
THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

Lesney House
Erie
Sep/1

2 vols

GRAND DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-ITALIEN

ET

ITALIEN-FRANÇAIS

PARIS. — IMPRIMERIE VIÉVILLE ET CAPIOMONT
RUE DES POITEVINS, 6.

GRAND DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-ITALIEN

ET

ITALIEN-FRANÇAIS

RÉDIGÉ D'APRÈS LES OUVRAGES ET LES TRAVAUX LES PLUS RÉCENTS

AVEC LA PRONONCIATION DANS LES DEUX LANGUES

ET CONTENANT PLUS DE 2000 MOTS NOUVEAUX

PAR

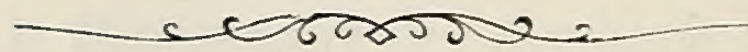
C. FERRARI

Auteur de la *Grammaire Italienne*

ET

JOSEPH CACCIA

Auteur du *Dictionnaire Italien-Espagnol et Espagnol-Italien*



PARIS

GARNIER FRERES, LIBRAIRES-EDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES ET PALAIS-ROYAL, 215

1874



AVERTISSEMENT

L'étude des langues étrangères, trop longtemps négligée, a enfin repris parmi nous une juste faveur, et, comme dans cette étude rien ne contribue plus à aplanir les difficultés que des dictionnaires bien faits, nous nous sommes attachés depuis plusieurs années à en préparer, dans le format grand in-8° et dans le format grand in-32, deux collections différentes, appropriées aux besoins multiples de l'enseignement et du public.

Le Grand Dictionnaire Italien-Français et Français-Italien appartient à notre collection in-8°; il a été commencé par M. Costanzo Ferrari, et continué, après sa mort, par M. Joseph Caccia. Les noms de ses auteurs, avantageusement connus en France, le recommandent suffisamment.

Au commencement du siècle dernier parut le *Dictionnaire des langues Française et Italienne*, de Veneroni, qui fut longtemps classique malgré ses défauts.

L'abbé Antonini publia ensuite son ouvrage, qui, plus complet, plus régulier, plus savant que celui de Veneroni, demeura seul en usage jusqu'à ce que Alberti di Villanova eût fait paraître son *Grand Dictionnaire.*

Ce dernier lexicographe se servit avec beaucoup de sagesse et de discernement des matériaux que lui offraient le *Dictionnaire de l'Académie française* et le *Vocabulaire della Crusca.*

Plus tard M. Barberi, professeur de langue italienne à Paris, entreprit de refondre le *Grand Dictionnaire* d'Alberti, et de le reconstruire sur un plan nouveau, dont les dictionnaires de Laveaux, de Boiste, etc., lui avaient suggéré l'idée.

Enfin le *Dictionnaire* de Barberi se trouve aujourd'hui lui-même vieilli, malgré les améliorations qui y ont été apportées par Basti et Cerati. Nous avons donc cru utile de publier un nouveau *Dictionnaire*, qui marquera, nous l'espérons, un progrès nouveau, et qui, résumant tout ce que les travaux antérieurs ont de bon et d'utile, et comblant les lacunes que le temps y a faites, offrira au lecteur un tableau fidèle de l'état présent des deux langues.

On trouvera dans le *Grand Dictionnaire* de MM. Ferrari et Caccia tous les mots et locutions de la langue usuelle, avec leurs diverses acceptions, justifiées et éclaircies par de nombreux exemples, tous les mots nouveaux dont l'usage est suffisamment autorisé, les termes des sciences, des arts, de l'industrie et du commerce, la prononciation figurée, le genre des noms et les divers temps des verbes, l'indication des expressions vieillies et surannées, de celles qui appartiennent plus spécialement à la poésie, ou qui, au contraire, sont du style familier.

L'histoire, la biographie et la géographie forment le complément nécessaire d'un bon dictionnaire de langues. Les noms propres appartenant à chacune de ces sciences ont été intercalés dans le texte, afin de faciliter les recherches.

Le Grand Dictionnaire de MM. Ferrari et Caccia renferme donc tous les éléments d'explication et d'interprétation que les besoins et les habitudes modernes ont rendus nécessaires. Il est assurément l'ouvrage le plus complet, le plus sûr et le plus pratique qui ait paru jusqu'à ce jour pour l'étude comparée des langues française et italienne.

Quant à l'exécution matérielle, nous n'avons rien négligé pour donner satisfaction aux plus minutieuses exigences. Nous pouvons donc livrer au public, avec une légitime confiance, ce nouveau dictionnaire de notre collection in-8°.

GARNIER Frères.

CONJUGAISONS

DES VERBES TANT RÉGULIERS QU'IRRÉGULIERS

Conjugaison du verbe auxiliaire *Avoir*, Avere.

INDICATIF PRÉSENT.

SINGULIER.

J'ai, *io ho*. Tu as, *tu hai*. Il ou elle a, *egli o ella ha*.

PLURIEL.

Nous avons, *noi abbiamo*. Vous avez, *voi avete*. Ils ou elles ont, *eglino o elleno hanno*.

IMPARFAIT.

J'avais, *io aveva*. Tu avais, *tu avevi*. Il avait, *egli aveva*.
Plur. Nous avions, *noi avevamo*. Vous aviez, *voi avevate*. Ils avaient, *eglino avevano*.

PRÉTÉRIT.

J'eus, *io ebbi*. Tu eus, *tu avesti*. Il eut, *egli ebbe*.
Plur. Nous eûmes, *noi avemmo*. Vous eûtes, *voi aveste*. Ils eurent, *eglino ebbero*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai eu, *io ho avuto*. Tu as eu, *tu hai avuto*. Il a eu, *egli ha avuto*.
Plur. Nous avons eu, *noi abbiamo avuto*. Vous avez eu, *voi avete avuto*. Ils ont eu, *eglino hanno avuto*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus eu, *quando io ebbi avuto*. Tu eus eu, *tu avesti avuto*. Il eut eu, *egli ebbe avuto*.
Plur. Nous eûmes eu, *noi avemmo avuto*. Vous eûtes eu, *voi aveste avuto*. Ils eurent eu, *eglino ebbero avuto*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu, *io aveva avuto*. Tu avais eu, *tu avevi avuto*. Il avait eu, *egli aveva avuto*.
Nous avions eu, *noi avevamo avuto*. Vous aviez eu, *voi avevate avuto*. Ils avaient eu, *eglino avevano avuto*.

FUTUR.

J'aurai, *io avrò*. Tu auras, *tu avrai*. Il aura, *egli avrà*.
Nous aurons, *noi avremo*. Vous aurez, *voi avrete*. Ils auront, *eglino avranno*.

FUTUR COMPOSÉ.

Quand j'aurai eu, *quando io avrò avuto*. Tu auras eu, *tu avrai avuto*. Il aura eu, *egli avrà avuto*.
Nous aurons eu, *noi avremo avuto*. Vous aurez eu, *voi avrete avuto*. Ils auront eu, *eglino avranno avuto*.

CONDITIONNEL.

J'aurais, *io avrei*. Tu aurais, *tu avresti*. Il aurait, *egli avrebbe*.
Nous aurions, *noi avremmo*. Vous auriez, *voi avreste*. Ils auraient, *eglino avrebbero*, o *avrebbono*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

J'aurais ou j'eusse eu, *io avrei avuto*. Tu aurais ou tu eusses eu, *tu avresti avuto*. Il aurait ou il eût eu, *egli avrebbe avuto*.
Nous aurions ou nous eussions eu, *noi avremmo avuto*. Vous auriez ou vous eussiez eu, *voi avreste avuto*. Ils auraient ou ils eussent eu, *eglino avrebbero avuto*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Aie, *abbi tu*. Qu'il ait, *abbia egli*, Ayons, *abbiamo noi*. Ayez, *abbiate voi*. Qu'ils aient, *abbiano coloro*.

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Il faut que j'aie, *che io abbia*. Que tu aies, *che tu abbi o abbia*. Qu'il ait, *ch'egli abbia*.
Que nous ayons, *che noi abbiamo*. Que vous ayez, *che voi abbiate*. Qu'ils aient, *che eglino abbiano*.

IMPARFAIT.

Il fallait que j'eusse, *che io avessi*. Que tu eusses, *che tu avessi*. Que tu eusses, *che tu avessi*. Qu'il eût, *ch'egli avesse*.
Que nous eussions, *che noi avessimo*. Que vous eussiez, *che voi aveste*. Qu'ils eussent, *ch'eglino avessero*.

PRÉTÉRIT PARFAIT OU COMPOSÉ.

Il a fallu que j'aie eu, *ch'io abbia avuto*. Que tu aies eu, *che tu abbia avuto*. Qu'il ait eu, *ch'egli abbia avuto*.
Que nous ayons eu, *che noi abbiamo avuto*. Que vous ayez eu, *che voi abbiate avuto*. Qu'ils aient eu, *ch'eglino abbiano avuto*.

PRÉTÉRIT PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu que j'eusse eu, *che io avessi avuto*. Que tu eusses eu, *che tu avessi avuto*. Qu'il eût eu, *ch'egli avesse avuto*.
Que nous eussions eu, *che noi avessimo avuto*. Que vous eussiez eu, *che voi aveste avuto*. Qu'ils eussent eu, *ch'eglino avessero avuto*.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Avoir, *avere*.

PRÉTÉRIT.

Avoir eu, *avere avuto*.

PARTICIPE ACTIF.

Ayant, *avente*.

PRÉTÉRIT.

Ayant eu, *avendo, avuto*.

PARTICIPE PASSIF.

PRÉSENT.

Eu, eue, *avuto, avuta*.

GÉRONDIF.

Ayant, *avendo*.

Conjugaison du verbe auxiliaire *Être*, Essere.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis, *io sono*. Tu es, *tu sei*. Il ou elle est, *egli o ella è*.
Nous sommes, *noi siamo*. Vous êtes, *voi siete*. Ils ou elles sont, *eglino o elleno sono*.

IMPARFAIT.

J'étais, *io era*. Tu étais, *tu eri*. Il était, *egli era*.
Nous étions, *noi eravamo*. Vous étiez, *voi eravate*. Ils étaient, *eglino erano*.

PRÉTÉRIT.

Je fus, *io fui*. Tu fus, *tu fosti*. Il fut, *colui fu*.
Nous fûmes, *noi fummo*. Vous fûtes, *voi foste*. Ils furent, *coloro furono*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai été, *io sono stato*. Tu as été, *tu sei stato*. Il a été, *egli è stato*.
Nous avons été, *noi siamo stati*. Vous avez été, *voi siete stati*. Il ont été, *eglino sono stati*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus été, *quando io fui stato*. Tu eus été, *tu fosti stato*. Il eut été, *egli fu stato*.
Nous eûmes été, *noi fummo stati*. Vous eûtes été, *voi foste stati*. Ils eurent été, *eglino furono stati*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été, *io era stato*. Tu avais été, *tu eri stato*. Il avait été, *colui era stato*.
Nous avions été, *noi eravamo stati*. Vous aviez été, *voi eravate stati*. Ils avaient été, *eglino erano stati*.

FUTUR.

Je serai, *io sarò*. Tu seras, *tu sarai*. Il sera, *colui sarà*.
Nous serons, *noi saremo*. Vous serez, *voi sarete*. Ils seront, *coloro saranno*.

FUTUR COMPOSÉ.

Quand j'aurai été, *quando io sarò stato*. Tu auras été, *tu sarai stato*. Il aura été, *egli sarà stato*.
Nous aurons été, *noi saremo stati*. Vous aurez été, *voi sarete stati*. Ils auront été, *eglino saranno stati*.

CONDITIONNEL.

Je serais, *io sarei*. Tu serais, *tu saresti*. Il serait, *colui sarebbe*.
Nous serions, *noi saremmo*. Vous seriez, *voi sareste*. Ils seraient, *eglino sarebbero*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

J'aurais été ou j'eusse été, *io sarei stato*. Tu aurais ou tu eusses été, *tu saresti stato*. Il aurait ou il eût été, *colui sarebbe stato*.
Nous aurions ou nous eussions été, *noi saremmo stati*. Vous auriez ou vous eussiez été, *voi sareste stati*. Ils auraient ou ils eussent été, *eglino sarebbero stati*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Sois, *sii*, o *sia tu*. Qu'il soit, *sia colui*.
Soyons, *siamo noi*. Soyez, *siate voi*. Qu'ils soient, *sieno coloro*.

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Il faut que je sois, *che io sia*. Que tu sois, *che tu sii*. Qu'il soit, *che colui sia*.

Que nous soyons, *che noi siamo*. Que vous soyez, *che voi siate*. Qu'ils soient, *che coloro sieno*.

IMPARFAIT.

Il fallait que je fusse, *che io fossi*. Que tu fusses, *che tu fossi*. Qu'il fût, *che colui fosse*.
Que nous fussions, *che noi fossimo*. Que vous fussiez, *che voi foste*. Qu'ils fussent, *che coloro fossero*.

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie été, *ch'io sia stato*. Que tu aies été, *che tu sii stato*. Qu'il ait été, *che colui sia stato*.
Que nous ayons été, *che noi siamo stati*. Que vous ayez été, *che voi siate stati*. Qu'ils aient été, *che coloro sieno stati*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu que j'eusse été, *che io fossi stato*. Que tu eusses été, *che tu fossi stato*. Qu'il eût été, *che colui fosse, stato*.
Que nous eussions été, *che noi fossimo stati*. Que vous eussiez été, *che voi foste stati*. Qu'ils eussent été, *ch'eglino fossero stati*.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être, *essere*.

PRÉTÉRIT.

Avoir été, *essere stato*.

PARTICIPE ACTIF.

Étant, *essente*, o *essendo*.

PRÉTÉRIT.

Ayant été, *essendo stato*.

PARTICIPE PASSIF.

Été, *stato*.

GÉRONDIF.

Étant, *essendo*.

Exemples des verbes des quatre conjugaisons.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime, *amo*. Tu aimes, *ami*. Il aime, ama.
Nous aimons, *amiamo*. Vous aimez, *amate*. Ils aiment, *amano*.

IMPARFAIT.

J'aimais, *amava*. Tu aimais, *amavi*. Il aimait, *amava*.
Nous aimions, *amavamo*. Vous aimiez, *amavate*. Ils aimaient, *amavano*.

PRÉTÉRIT.

J'aimai, *amai*. Tu aimas, *amasti*. Il aima, *amò*.
Nous aimâmes, *amammo*. Vous aimâtes, *amaste*. Ils aimèrent, *amarono*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai aimé, *ho amato*. Tu as aimé, *hai amato*. Il a aimé, *ha amato*.
Nous avons aimé, *abbiamo amato*. Vous avez aimé, *avete amato*. Ils ont aimé, *hanno amato*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus aimé, *quand'io ebbi amato*. Tu eus aimé, *tu avesti amato*. Il eut aimé, *colui ebbe amato*.
Nous eûmes aimé, *noi avemmo amato*. Vous eûtes aimé, *voi aveste amato*. Ils eurent aimé, *eglino ebbero amato*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR INDÉFINI.

Quand j'ai eu aimé, *quando io ho avuto amato*. Tu as eu aimé, *tu hai avuto amato*. Il a eu aimé, *egli ha avuto amato*.
Nous avons eu aimé, *noi avemmo avuto amato*. Vous avez eu aimé, *voi avete avuto amato*. Ils ont eu aimé, *eglino hanno avuto amato*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais aimé, *io aveva amato*. Tu avais aimé, *tu avevi amato*. Il avait aimé, *colui aveva amato*.
Nous avions aimé, *noi avevamo amato*. Vous aviez aimé, *voi avevate amato*. Ils avaient aimé, *eglino avevano amato*.

FUTUR.

J'aimerai, *amerò*. Tu aimeras, *amerai*. Il aimera, *amerà*.
Nous aimerons, *ameremo*. Vous aimerez, *amerete*. Ils aimeront, *ameranno*.

FUTUR COMPOSÉ.

Quand j'aurai aimé, *quando avrò amato*. Tu auras aimé, *avrai amato*. Il aura aimé, *avrà amato*.
Nous aurons aimé, *avremo amato*. Vous aurez aimé, *avrete amato*. Ils auront aimé, *avranno amato*.

CONDITIONNEL.

J'aimerais, *amerei*. Tu aimerais, *ameresti*. Il aimerait, *amerebbe*.
Nous aimerions, *ameremmo*. Vous aimeriez, *amereste*. Il aimeraient, *amerebbero*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

J'aurais ou j'eusse aimé, *io avrei amato*. Tu aurais ou tu eusses aimé, *tu avresti amato*. Il aurait ou il eût aimé, *egli avrebbe amato*.
Nous aurions ou nous eussions aimé, *noi avremmo amato*. Vous auriez ou vous eussiez aimé, *voi avreste amato*. Ils auraient ou ils eussent aimé, *eglino avrebbero amato*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Aime, *ama tu*. Qu'il aime, *ami egli*.
Aimons, *amiamo noi*. Aimez, *amate voi*. Qu'ils aiment, *amino eglino*.

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Il faut que j'aime, *che o ch'io ami*. Que tu aimes, *che tu ami*. Qu'il aime, *che o che egli ami*.
Que nous aimions, *che amiamo*. Que vous aimiez, *che amiate*. Qu'ils aiment, *che o ch'amino*.

IMPARFAIT.

Il fallait que j'aimasse, *che o ch'io amassi*. Que tu aimasses, *che tu amassi*. Qu'il aimât, *che o ch'egli amasse*.
Que nous aimassions, *che amassimo*. Que vous aimassiez, *che amaste*. Qu'ils aimassent, *che o ch'eglino amassero*.

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie aimé, *che o ch'io abbia amato*. Que tu aies aimé, *che tu abbia amato*. Qu'il ait aimé, *che o ch'egli abbia amato*.
Que nous ayons aimé, *che noi abbiamo amato*. Que vous ayez aimé, *che voi abbiate amato*. Qu'ils aient aimé, *che o ch'eglino abbiano amato*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu que j'eusse aimé, *che io avessi amato*. Que tu eusses aimé, *che tu avessi amato*. Qu'il eût aimé, *ch'egli avesse amato*.
Que nous eussions aimé, *che noi avessimo amato*. Que vous eussiez aimé, *che voi aveste amato*. Qu'ils eussent aimé, *ch'eglino avessero amato*.

INFINITIF.

Aimer, *amare*.

PRÉTÉRIT.

Avoir aimé, *aver amato*.

PARTICIPE ACTIF.

Aimant, *amante*.

PRÉTÉRIT.

Ayant aimé, *avendo amato*.

PARTICIPE PASSIF.

Aimé, aimée ou étant aimé, aimée, *amato, amata, o essendo amato, essendo amata*.

PRÉTÉRIT.

Ayant été aimé ou aimée, *essendo stato amato, o amata*.

GÉRONDIF.

En aimant, ou aimant, *amando, coll'amare, con amare, nell'amare, in amare*.

SECONDE CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis, *io finisco*. Tu finis, *finisci*. Il finit, *finisce*.
Nous finissons, *finiamo*. Vous finissez, *finite*. Ils finissent, *finiscono*.

IMPARFAIT.

Je finissais, *finiva*. Tu finissais, *finivi*. Il finissait, *finiva*.
Nous finissions, *finivamo*. Vous finissiez, *finivate*. Ils finissaient, *finivano*.

PRÉTÉRIT.

Je finis, *io finii*. Tu finis, *tu finisti*. Il finit, *egli finì*.
Nous finîmes, *noi finimmo*. Vous finîtes, *voi finiste*. Ils finirent, *eglino finirono*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai fini, *io ho finito*. Tu as fini, *hai finito*. Il a fini, *ha finito*.
Nous avons fini, *abbiamo finito*. Vous avez fini, *avete finito*. Ils ont fini, *hanno finito*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus fini, *quand'io ebbi finito*. Tu eus fini, *tu avesti finito*. Il eut fini, *egli ebbe finito*.
Nous eûmes fini, *noi avemmo finito*. Vous eûtes fini, *voi aveste finito*. Ils eurent fini, *eglino ebbero finito*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR INDÉFINI.

Quand j'ai eu fini, *quand'io ho avuto finito*. Tu as eu fini, *tu hai avuto finito*. Il a eu fini, *egli ha avuto finito*.
Nous avons eu fini, *noi abbiamo avuto finito*. Vous avez eu fini, *voi avete avuto finito*. Ils ont eu fini, *eglino hanno avuto finito*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais fini, *io aveva finito*. Tu avais fini, *tu avevi finito*. Il avait fini, *egli aveva finito*.
Nous avions fini, *noi avevamo finito*. Vous aviez fini, *voi avevate finito*. Ils avaient fini, *eglino avevano finito*.

FUTUR.

Je finirai, *io finirò*. Tu finiras, *tu finirai*. Il finira, *egli finirà*.
Nous finirons, *noi finiremo*. Vous finirez, *voi finirete*. Ils finiront, *eglino finiranno*.

FUTUR PASSÉ.

Quand j'aurai fini, *quando io avrò finito*. Tu auras fini, *tu avrai finito*. Il aura fini, *egli avrà finito*.
Nous aurons fini, *noi avremo finito*. Vous aurez fini, *voi avrete finito*. Ils auront fini, *eglino avranno finito*.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je finirais, *io finirei*. Tu finirais, *tu finiresti*. Il finirait, *egli finirebbe*.
Nous finirions, *noi finiremmo*. Vous finiriez, *voi finireste*. Ils finiraient, *eglino finirebbero, o finirebbono*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

J'aurais ou j'eusse fini, *io avrei finito*. Tu aurais ou tu eusses fini, *tu avresti finito*. Il aurait ou il eût fini, *egli avrebbe finito*.
Nous aurions ou nous eussions fini, *noi avremmo finito*. Vous auriez ou vous eussiez fini, *voi avreste finito*. Ils auraient ou ils eussent fini, *eglino avrebbero finito*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Finis, *finisci*. Qu'il finisse, *finisca*.
Finissons, *finiamo*. Finissez, *finite*. Qu'ils finissent, *finiscano*.

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Il faut que je finisse, *che io finisca*. Que tu

finisses, *che tu finisca*. Qu'il finisse, *ch'egli finisca*.
Que nous finissions, *che noi finiamo*. Que vous finissiez, *che voi finiate*. Qu'ils finissent, *ch'eglino finiscano*.

IMPARFAIT.

Il fallait que je finisse, *che io finissi*. Que tu finisses, *che tu finissi*. Qu'il finît, *ch'egli finisse*.
Que nous finissions, *che noi finissimo*. Que vous finissiez, *che voi finiste*. Qu'ils finissent, *ch'eglino finissero*.

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie fini, *che io abbia finito*. Que tu aies fini, *che tu abbi finito*. Qu'il ait fini, *ch'egli abbia finito*.
Que nous ayons fini, *che noi abbiamo finito*. Que vous ayez fini, *che voi abbiate finito*. Qu'ils aient fini, *ch'eglino abbiano finito*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse fini, *che io avessi finito*. Que tu eusses fini, *che tu avessi finito*. Qu'il eût fini, *ch'egli avesse finito*.
Que nous eussions fini, *che noi avessimo finito*. Que vous eussiez fini, *che voi aveste finito*. Qu'ils eussent fini, *ch'eglino avessero finito*.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Finir, *finire*.

PRÉTÉRIT.

Avoir fini, *aver finito*.

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Finissant, *finiendo*, e *finendo*.

PRÉTÉRIT.

Ayant fini, *avendo finito*.

PARTICIPE PASSIF.

Fini, finie, ou étant fini, finie, *finito, finita*.

PRÉTÉRIT.

Ayant été fini, ou finie, *essendo stato finito, o finita*.

GÉRONDIF.

En finissant, ou finissant, *finiendo, o finendo*.

TROISIÈME CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je reçois, *io ricevo*. Tu reçois, *tu ricevi*. Il reçoit, *egli riceve*.
Nous recevons, *noi riceviamo*. Vous recevez, *voi ricevete*. Ils reçoivent, *eglino ricevono*.

IMPARFAIT.

Je recevais, *io riceveva*. Tu recevais, *tu ricevevi*. Il recevait, *egli riceveva*.
Nous recevions, *noi ricevevamo*. Vous receviez, *voi ricevevate*. Ils recevaient, *eglino ricevevano*.

PRÉTÉRIT.

Je reçus, *io ricevetti, e ricevei*. Tu reçus, *tu ricevesti*. Il reçut, *egli ricevè, e ricevette*.
Nous reçumes, *noi ricevemmo*. Vous reçutes, *voi riceveste*. Ils reçurent, *eglino riceverono, e ricevettero*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai reçu, *io ho ricevuto*. Tu as reçu, *tu hai ricevuto*. Il a reçu, *egli ha ricevuto*.
Nous avons reçu, *noi abbiamo ricevuto*. Vous avez reçu, *voi avete ricevuto*. Ils ont reçu, *eglino hanno ricevuto*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus reçu, *quand'io ebbi ricevuto*. Tu eus reçu, *tu avesti ricevuto*. Il eut reçu, *egli ebbe ricevuto*.
Nous eûmes reçu, *noi avemmo ricevuto*. Vous eûtes reçu, *voi aveste ricevuto*. Ils eurent reçu, *eglino ebbero ricevuto*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR INDÉFINI.

Quand j'ai eu reçu, *quand'io ho avuto ricevuto*. Tu as eu reçu, *tu hai avuto ricevuto*. Il a eu reçu, *egli ha avuto ricevuto*.
Nous avons eu reçu, *noi abbiamo avuto ricevuto*. Vous avez eu reçu, *voi avete avuto ricevuto*. Ils ont eu reçu, *eglino hanno avuto ricevuto*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais reçu, *io aveva ricevuto*. Tu avais reçu, *tu avevi ricevuto*. Il avait reçu, *egli aveva ricevuto*.
Nous avions reçu, *noi avevamo ricevuto*. Vous aviez reçu, *voi avevate ricevuto*. Ils avaient reçu, *eglino avevano ricevuto*.

FUTUR.

Je recevrai, *io riceverò*. Tu recevras, *tu riceverai*. Il recevra, *egli riceverà*.
Nous recevrons, *noi riceveremo*. Vous recevrez, *voi riceverete*. Ils recevront, *eglino riceveranno*.

FUTUR COMPOSÉ.

Quand j'aurai reçu, *quand'io avrò ricevuto*. Tu auras reçu, *tu avrai ricevuto*. Il aura reçu, *egli avrà ricevuto*.
Nous aurons reçu, *noi avremo ricevuto*. Vous aurez reçu, *voi avrete ricevuto*. Ils auront reçu, *eglino avranno ricevuto*.

CONDITIONNEL.

Je recevrais, *io riceverei*. Tu recevrais, *tu riceveresti*. Il recevrait, *egli riceverebbe*.
Nous recevrions, *noi riceveremmo*. Vous recevriez, *voi ricevereste*. Ils recevraient, *eglino riceverebbero, o riceverebbono*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

J'aurais ou j'eusse reçu, *io avrei ricevuto*. Tu aurais ou tu eusses reçu, *tu avresti ricevuto*. Il aurait ou il eût reçu, *egli avrebbe ricevuto*.
Nous aurions ou nous eussions reçu, *noi avremmo ricevuto*. Vous auriez ou vous eussiez reçu, *voi avreste ricevuto*. Ils auraient ou ils eussent reçu, *eglino avrebbero, o avrebbono ricevuto*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Reçois, *ricevi*. Qu'il reçoive, *riceva*.
Recevons, *riceviamo*. Recevez, *ricevete*. Qu'ils reçoivent, *ricevano*.

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Il faut que je reçoive, *che io riceva*. Que tu reçoives, *che tu ricevi*. Qu'il reçoive, *che egli riceva*.
Que nous recevions, *che noi riceviamo*. Que vous receviez, *che voi riceviate*. Qu'ils reçoivent, *ch'eglino ricevano*.

IMPARFAIT.

Il fallait que je reçusse, *che io ricevessi*. Que tu reçusses, *che tu ricevessi*. Qu'il reçut, *ch'egli ricevesse*.
Que nous reçussions, *che noi ricevessimo*. Que vous reçussiez, *che voi riceveste*. Qu'ils reçussent, *ch'eglino ricevessero*.

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie reçu, *che io abbia ricevuto*. Que tu aies reçu, *che tu abbi ricevuto*. Qu'il ait reçu, *ch'egli abbia ricevuto*.
Que nous ayons reçu, *che noi abbiamo ricevuto*. Que vous ayez reçu, *che voi abbiate ricevuto*. Qu'ils aient reçu, *ch'eglino abbiano ricevuto*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu que j'eusse reçu, *che io avessi ricevuto*. Que tu eusses reçu, *che tu avessi ricevuto*. Qu'il eût reçu, *ch'egli avesse ricevuto*.
Que nous eussions reçu, *che noi avessimo ricevuto*. Que vous eussiez reçu, *che voi aveste ricevuto*. Qu'ils eussent reçu, *ch'eglino avessero ricevuto*.

INFINITIF.

Recevoir, *ricevere*.

PRÉTÉRIT.

Avoir reçu, *aver ricevuto*.

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Recevant, *ricevendo*.

PRÉTÉRIT.

Ayant reçu, *avendo ricevuto*.

PARTICIPE PASSIF.

Reçu, reçue, ou étant reçu, reçue, *ricevuto, o essendo ricevuto*.

PRÉTÉRIT.

Ayant été reçu, ou reçue, *essendo stato ricevuto, o ricevuta*.

GÉRONDIF.

En recevant, ou recevant, *ricevendo*.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je rends, *io rendo*. Tu rends, *tu rendi*. Il rend, *egli rende*.
Nous rendons, *noi rendiamo*. Vous rendez, *voi rendete*. Ils rendent, *eglino rendono*.

IMPARFAIT.

Je rendais, *io rendeva*. Tu rendais, *tu rendevi*. Il rendait, *egli rendeva*.
Nous rendions, *noi rendevamo*. Vous rendiez, *voi rendevate*. Ils rendaient, *eglino rendevano*.

PRÉTÉRIT.

Je rendis, *io rendei, o resi*. Tu rendis, *tu rendesti*. Il rendit, *egli rendè*.
Nous rendîmes, *noi rendemmo*. Vous rendîtes, *voi rendeste*. Ils rendirent, *eglino renderono, o resero*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai rendu, *io ho renduto*. Tu as rendu, *tu hai renduto*. Il a rendu, *egli ha renduto*.
Nous avons rendu, *noi abbiamo renduto*. Vous avez rendu, *voi avete renduto*. Ils ont rendu, *coloro hanno renduto*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus rendu, *quand'io ebbi renduto*. Tu eus rendu, *tu avesti renduto*. Il eut rendu, *egli ebbe renduto*.
Nous eûmes rendu, *noi avemmo renduto*. Vous eûtes rendu, *voi aveste renduto*. Ils eurent rendu, *eglino ebbero renduto*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR INDÉFINI.

Quand j'ai eu rendu, *quand'io ho avuto renduto*. Tu as eu rendu, *tu hai avuto renduto*. Il a eu rendu, *egli ha avuto renduto*.
Nous avons eu rendu, *noi abbiamo avuto renduto*. Vous avez eu rendu, *voi avete avuto renduto*. Ils ont eu rendu, *eglino hanno avuto renduto*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais rendu, *io aveva renduto*. Tu avais rendu, *tu avevi renduto*. Il avait rendu, *egli aveva renduto*.
Nous avions rendu, *noi avevamo renduto*. Vous aviez rendu, *voi avevate renduto*. Ils avaient rendu, *eglino avevano renduto*.

FUTUR.

Je rendrai, *io renderò*. Tu rendras, *tu renderai*. Il rendra, *egli renderà*.
Nous rendrons, *noi renderemo*. Vous rendrez, *voi renderete*. Ils rendront, *eglino renderanno*.

FUTUR COMPOSÉ.

Quand j'aurai rendu, *quand'io avrò renduto*. Tu auras rendu, *tu avrai renduto*. Il aura rendu, *egli avrà renduto*.
Nous aurons rendu, *noi avremo renduto*. Vous aurez rendu, *voi avrete renduto*. Ils auront rendu, *eglino avranno renduto*.

CONDITIONNEL.

Je rendrais, *io renderei*. Tu rendrais, *tu renderesti*. Il rendrait, *egli renderebbe*.
Nous rendrions, *noi renderemmo*. Vous rendriez, *voi rendereste*, ils rendraient, *eglino renderebbero*.

CONDITIONNEL COMPOSÉ.

J'aurais ou j'eusse rendu, *io avrei renduto*. Tu aurais ou tu eusses rendu, *tu avresti renduto*. Il aurait ou il eût rendu, *egli avrebbe renduto*.
Nous aurions ou nous eussions rendu, *noi avremmo renduto*. Vous auriez ou vous eussiez rendu, *voi avreste renduto*. Ils auraient ou ils eussent rendu, *eglino avrebbero renduto*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Rends, *rendi*. Qu'il rende, *renda*.

Rendons, *rendiamo.* Rendez, *rendete.* Qu'ils rendent, *rendano.*

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Il faut que je rende, *che io renda.* Que tu rendes, *che tu rendi.* Qu'il rende, *ch'egli renda.*

Que nous rendions, *che noi rendiamo.* Que vous rendiez, *che voi rendiate.* Qu'ils rendent, *ch'eglino rendano.*

IMPARFAIT.

Il fallait que je rendisse, *che io rendessi.* Que tu rendisses, *che tu rendessi.* Qu'il rendît, *ch'egli rendesse.*

Que nous rendissions, *che noi rendessimo.* Que vous rendissiez, *che voi rendeste.* Qu'ils rendissent, *ch'eglino rendessero.*

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie rendu, *che io abbia renduto.* Que tu aies rendu, *che tu abbi renduto.* Qu'il ait rendu, *ch'egli abbia renduto.*

Que nous ayons rendu, *che noi abbiamo renduto.* Que vous ayez rendu, *che voi abbiate renduto.* Qu'ils aient rendu, *ch'eglino abbiano renduto.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il aurait fallu que j'eusse rendu, *che io avessi reeduto.* Que tu eusses rendu, *che tu avessi renduto.* Qu'il eût rendu, *ch'egli avesse renduto.*

Que nous eussions rendu, *che noi avessimo renduto.* Que vous eussiez rendu, *che voi aveste renduto.* Qu'ils eussent rendu, *che eglino avessero renduto.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rendre, *rendere.*

PRÉTÉRIT.

Avoir rendu, *aver renduto.*

PARTICIPE ACTIF.

Rendant, *rendendo.*

PRÉTÉRIT.

Ayant rendu, *avendo renduto.*

PARTICIPE PASSIF.

PRÉSENT.

Rendue, rendue, ou étant rendu, rendue, *renduto, o renduta, o essendo renduto.*

PRÉTÉRIT.

Ayant été rendu, ou rendue, *essendo stato renduto.*

GÉRONDIF.

En rendant, ou rendant, *rendendo.*

DIFFÉRENTES TERMINAISONS DES TEMPS PRIMITIFS

PREMIÈRE CONJUGAISON.

er.		ant.		é		e.		ai.	
Aimer.	*amare.*	aimant.	*amando.*	aimé.	*amato.*	j'aime.	*io amo.*	j'aimai.	*io amai.*

Tous les verbes de la première conjugaison, qui sont en très-grand nombre, suivent cette règle générale pour leurs primitifs, excepté seulement *aller* et *puer.*

SECONDE CONJUGAISON.

ir.		issant.		i.		is.		is.	
Finir.	*finire.*	finissant.	*finendo.*	fini.	*finito.*	je finis.	*finisco.*	je finis.	*io finii.*

PREMIÈRE DIFFÉRENCE.

ir.		ant.		i.		s.		is	
Sentir.	*sentire.*	sentant.	*sentendo.*	senti.	*sentito.*	je sens.	*io sento.*	je sentis.	*io sentii.*

Les verbes de cette première différence perdent au présent de l'indicatif la consonne qui précède *ir* de l'infinitif. Bouillir, je bous. Dormir, je dors. Mentir, je mens. Partir, je pars. Se repentir, je me repens. Servir, je sers. Sortir, je sors.

SECONDE DIFFÉRENCE.

enir.		enant.		enu.		iens.		ins.	
Tenir.	*tenere.*	tenant.	*tenendo.*	tenu.	*tenuto.*	je tiens.	*io tengo.*	je tins.	*io tenni.*
Venir.	*venire.*	venant.	*venendo.*	venu.	*venuto.*	je viens.	*io vengo.*	je vins.	*io venni.*

Bénir a ses inflexions, comme FINIR, FINIRE, BENEDIRE.

TROISIÈME DIFFÉRENCE.

rir.		rant.		ert.		re		ris.	
Couvrir.	*coprire.*	couvrant.	*coprendo.*	couvert.	*coperto.*	je couvre.	*io copro.*	je couvris.	*io coprii.*
Souffrir.	*soffrire.*	souffrant.	*soffrendo.*	souffert.	*sofferto.*	je souffre.	*io soffro.*	je souffris.	*io soffrii.*

Appauvrir a ses temps primitifs comme *finir.*

Les verbes irréguliers de la seconde conjugaison, c'est-à-dire ceux dont les temps primitifs ne peuvent se ranger sous aucune des quatre espèces précédentes, sont : courir, cueillir, faillir, fuir, haïr, mourir, ouïr, quérir, acquérir, saillir, tressaillir, venir, revêtir.

TROISIÈME CONJUGAISON.

evoir.		evant.		u.		ois.		us.	
Recevoir.	*ricevere.*	recevant.	*ricevendo.*	reçu.	*ricevuto.*	je reçois.	*io ricevo.*	je reçus.	*io ricevei.*

Les verbes irréguliers de cette troisième conjugaison sont : avoir, choir, déchoir, échoir, falloir, mouvoir, pleuvoir, pouvoir, savoir, seoir, s'asseoir, surseoir, valoir, voir, vouloir.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

dre.		dant.		du.		ds.		dis	
Rendre.	*rendere.*	rendant.	*rendendo.*	rendu.	*renduto.*	je rends.	*io rendo.*	je rendis.	*io rendetti.*
Répondre.	*rispondere.*	répondant.	*rispondendo.*	répondu.	*risposto.*	je réponds.	*io rispondo.*	je répondis.	*io risposi.*

Les verbes irréguliers de cette quatrième conjugaison sont : battre, boire, braire, bruire, circoncire, clore ou clorre, conclure, confire, coudre, croire, dire, maudire, écrire, être, exclure, faire, frire, lire, luire, mettre, moudre, naître, nuire, prendre, rire, rompre, soudre, absoudre, résoudre, suffire, suivre, traire, vaincre, vivre.

PREMIÈRE DIFFÉRENCE.

indre.		ignant.		int.		ins.		ignis.	
Craindre.	*temere.*	craignant.	*temendo.*	craint.	*temuto.*	je crains.	*io temo.*	je craignis.	*io temetti.*
Peindre.	*dipignere.*	peignant.	*dipignendo.*	peint.	*dipinto.*	je peins.	*io dipingo.*	je peignis.	*io dipinsi.*
Joindre.	*congiugnere.*	joignant.	*congiungendo.*	joint.	*congiunto.*	je joins.	*io congiungo.*	je joignis.	*io congiunsi.*

SECONDE DIFFÉRENCE.

aire.		aisant.		u.		ais.		us.	
Plaire.	*piacere.*	plaisant.	*piacendo.*	plu.	*piaciuto.*	je plais.	*io piaccio.*	je plus.	*io piacqui.*
Taire.	*tacere.*	taisant.	*tacendo.*	tu.	*taciuto.*	je tais.	*io taccio.*	je tus.	*io tacqui.*

TROISIÈME DIFFÉRENCE.

uire.		uisant.		uit.		uis.		uisis.	
Produire.	*produrre.*	produisant.	*producendo.*	produit.	*prodotto.*	je produis.	*io produco.*	je produisis.	*io produssi.*

QUATRIÈME DIFFÉRENCE.

aître.		aissant.		u.		ais.		us.	
Repaître.	*pascere.*	repaissant.	*pascendo.*	repu.	*pasciuto.*	je repais.	*io pasco.*	je repus.	*io pascei.*
Connaître.	*conoscere.*	connaissant.	*conoscendo.*	connu.	*conosciuto.*	je connais.	*io conosco.*	je connus.	*io conobbi.*
Paraître.	*parere.*	paraissant.	*parendo.*	paru.	*paruto.*	je parais.	*io paio.*	je parus.	*io parvi.*

VERBES IRRÉGULIERS

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Aller.	*andare.*	allant.	*andando.*	allé.	*andato.*	je vais.	*io vado.*	j'allai.	*io andai.*
Puer.	*puzzare*, o *putire.*	puant.	*puzzando*, o *putendo.*	pué.	*puzzato.*	je pue.	*io puto.*	je puai.	*io putii*, o *puzzai.*

SECONDE CONJUGAISON.

Courir.	*correre.*	courant.	*correndo.*	couru.	*corso.*	je cours.	*io corro.*	je courus.	*io corsi.*
Cueillir.	*cogliere.*	cueillant.	*cogliendo.*	cueilli.	*colto.*	je cueille.	*io colgo.*	je cueillis.	*io colsi.*
Faillir.	*fallire.*	faillant.	*fallendo.*	failli.	*fallito.*	je faux.	*io fallisco.*	je faillis.	*io fallii.*
Fuir.	*fuggire.*	fuyant.	*fuggendo.*	fui.	*fuggito.*	je fuis.	*io fuggo.*	je fuis.	*io fuggii.*
Haïr.	*odiare.*	haïssant.	*odiando.*	haï.	*odiato.*	je hais.	*io odio.*	....	......
Mourir.	*morire.*	mourant.	*morendo.*	mort.	*morto.*	je meurs.	*io muoio.*	je mourus.	*io morii.*
Ouïr.	*udire.*	oyant.	*udendo.*	ouï.	*udito.*	j'ois.	*io odo.*	j'ouïs.	*io udii.*
Quérir.	Voy. ce mot dans le corps du Dictionnaire.								
Acquérir.	*acquistare.*	acquérant.	*acquistando.*	acquis.	*acquistato.*	j'acquiers.	*io acquisto.*	j'acquis.	*io acquistai.*
Saillir.	*montare.*	saillant.	*montando.*	sailli.	*montato.*	je saillis.	*io monto.*	je saillis.	*io montai.*
Tressaillir.	*saltare.*	tressaillant.	*saltando.*	tressailli.	*saltato.*	je tressaille.	*io salto.*	je tressaillis.	*io saltai.*
Vêtir.	*vestire.*	vêtant.	*vestendo.*	vêtu.	*vestito.*	je vêts.	*io vesto.*	je vêtis.	*io vestii.*
Revêtir.	*rivestire.*	revêtant.	*rivestendo.*	revêtu.	*rivestito.*	je revêts.	*io rivesto.*	je revêtis.	*io rivestii.*

TROISIÈME CONJUGAISON.

Avoir.	*avere.*	ayant.	*avendo.*	eu.	*avuto.*	j'ai.	*io ho.*	j'eus.	*io ebbi.*
Choir.	*cadere.*	....	.....	chu.	*caduto.*	....	......	......	......
Déchoir.	*decadere.*	....	.....	déchu,	*decaduto.*	je déchois.	*io decado.*	je déchus.	*io decaddi.*
Echoir.	*toccare in sorte.*	échéant.	*toccando in sorte.*	échu.	*toccato in sorte.*	....	.....	j'échus.	*io toccai in sorte.*
Falloir.	*bisognare.*	....	.....	fallu.	*bisognato.*	il faut.	*bisogna.*	il fallut.	*bisognò.*
Mouvoir.	*muovere.*	mouvant.	*movendo.*	mu.	*mosso.*	je meus.	*io muovo.*	je mus.	*io mossi.*
Pleuvoir.	*piovere.*	pleuvant.	*piovendo.*	plu.	*piovuto.*	il pleut.	*piove.*	il plut.	*piovve.*
Pouvoir.	*potere.*	pouvant.	*potendo.*	pu.	*potuto.*	je puis.	*io posso.*	je pus.	*io potei.*
Savoir.	*sapere.*	sachant.	*sapendo.*	su.	*saputo.*	je sais.	*io so.*	je sus.	*io seppi.*
Seoir.	*sedere.*	séant.	*sedendo.*	sis.	*seduto.*	je sieds.	*io siedo.*	......	......
S'asseoir.	*sedere.*	s'asseyant.	*sedendo.*	assis.	*seduto.*	je m'assieds.	*io siedo.*	je m'assis.	*io m'assisi*, o *sedei.*
Surseoir.	*soprasedere.*	sursoyant.	*soprasedendo.*	sursis.	*sopraseduto.*	je surseois.	*io soprasiedo. o soprasieggo.*	je sursis.	*io soprasedei*
Valoir.	*valere.*	valant.	*valendo.*	valu.	*valuto.*	je vaux.	*io vaglio*, o *valgo.*	je valus.	*io valsi.*
Voir.	*vedere.*	voyant.	*vedendo.*	vu.	*veduto.*	je vois.	*io vedo*, o *veggo.*	je vis.	*io vidi*, o *veddi.*
Pourvoir.	*provvedere.*	pourvoyant.	*provvedendo.*	pourvu.	*provveduto.*	je pourvois.	*io provvedo o provveggo.*	je pourvus.	*io provvidi.*
Vouloir.	*volere.*	voulant.	*volendo.*	voulu.	*voluto.*	je veux.	*io voglio.*	je voulus.	*io volli.*

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Battre.	*battere.*	battant.	*battendo.*	battu.	*battuto.*	je bats.	*io batto.*	je battis.	*io battei.*
Boire.	*bere.*	buvant.	*bevendo.*	bu.	*bevuto.*	je bois.	*io bevo.*	je bus.	*io bevvi.*
Braire.	*ragghiare.*	......	......	......	......	je brais.	*io ragghio.*	......	......
Bruire.	*romoreggiare.*	bruyant.	*romoreggiando.*	......	......	......	......	......	......
Circoncire.	*circoncidere.*	......	......	circoncis.	*circonciso.*	je circoncis.	*io circoncido.*	je circoncis.	*io circoncisi.*
Clore, clorre.	*chiudere.*	......	......	clos.	*chiuso.*	je clos.	*io chiudo.*	......	......
Conclure.	*conchiudere.*	concluant.	*conchiudendo.*	conclu.	*conchiuso.*	je conclus.	*io conchiudo.*	je conclus.	*io conchiusi.*

Confire.	*confettare.*	confisant.	*confettando.*	confit.	*confettato.*	je confis.	*io confetto.*	je confis.	*io confettai.*
Coudre.	*cucire.*	cousant.	*cucendo.*	cousu.	*cucito.*	je couds.	*io cucio.*	je cousis.	*io cucii.*
Croire.	*credere.*	croyant.	*credendo.*	cru.	*creduto.*	je crois.	*io credo.*	je crus.	*io credetti.*
Dire.	*dire.*	disant.	*dicendo.*	dit.	*detto.*	je dis.	*io dico.*	je dis.	*io dissi.*
Maudire.	*maledire.*	maudissant.	*maledicendo.*	maudit.	*maledetto.*	je maudis.	*io maledico.*	je maudis.	*io maledissi.*
Ecrire.	*scrivere.*	écrivant.	*scrivendo.*	écrit.	*scritto.*	j'écris.	*io scrivo.*	j'écrivis.	*io scrissi.*
Etre.	*essere.*	étant.	*essendo.*	été.	*stato.*	je suis.	*io sono.*	je fus.	*io fui.*
Exclure.	*escludere.*	excluant.	*escludendo.*	exclus.	*escluso.*	j'exclus.	*io escludo.*	j'exclus.	*io esclusi.*
Faire.	*fare.*	faisant.	*facendo.*	fait.	*fatto.*	je fais.	*io fo.*	je fis.	*io feci.*
Frire.	*friggere.*	. . . .	. . . . .	frit.	*fritto.*	je fris.	*io friggo.*	. . . . . .	. . . . . .
Lire.	*leggere.*	lisant.	*leggendo.*	lu.	*letto.*	je lis.	*io leggo.*	je lus.	*io lessi.*
Luire.	*splendere.*	luisant.	*splendendo.*	lui.	*splenduto.*	je luis.	*io splendo.*	. . . . . .	. . . . . .
Mettre.	*mettere.*	mettant.	*mettendo.*	mis.	*messo.*	je mets.	*io metto.*	je mis.	*io misi.*
Moudre.	*macinare.*	moulant.	*macinando.*	moulu.	*macinato.*	je mouds.	*io macino.*	je moulus.	*io macinai.*
Naître.	*nascere.*	naissant.	*nascendo.*	né.	*nato.*	je nais.	*io nasco.*	je naquis.	*io nacqui.*
Nuire.	*nuocere.*	nuisant.	*nocendo.*	nui.	*nociuto.*	je nuis..	*io nuoco.*	je nuisis.	*io nocqui.*
Prendre.	*prendere.*	prenant.	*prendendo.*	pris.	*preso.*	je prends.	*io prendo.*	je pris.	*io presi.*
Rire.	*ridere.*	riant.	*ridendo.*	ri.	*riso.*	je ris.	*io rido.*	je ris.	*io risi.*
Rompre.	*rompere.*	rompant.	*rompendo.*	rompu.	*rotto.*	je romps.	*io rompo.*	je rompis.	*io ruppi.*
Soudre.	*sciogliere, o sciorre.*								
Absoudre.	*assolvere.*	absolvant.	*assolvendo.*	absous.	*assoluto.*	j'absous.	*io assolvo.*	. . . . . .	. . . .
Résoudre.	*risolvere.*	résolvant.	*risolvendo.*	résolu.	*risoluto.*	je résous.	*io risolvo.*	je résolus.	*io risolvei.*
Suffire.	*bastare.*	suffisant.	*bastando.*	suffi.	*bastato.*	je suffis.	*io basto.*	je suffis.	*io bastai.*
Suivre.	*seguire.*	suivant.	*seguendo.*	suivi.	*seguito.*	je suis.	*io seguo, o sieguo.*	je suivis.	*io seguii.*
Traire.	*mugnere.*	trayant.	*mugnendo.*	trait.	*munto.*	je trais.	*io mungo.*	. . . . . .	. . . . . .
Vaincre.	*vincere.*	vainquant.	*vincendo.*	vaincu.	*vinto.*	. . . .	. . . . . .	je vainquis.	*io vinsi.*
Vivre.	*vivere.*	vivant.	*vivendo.*	vécu.	*vivuto.*	je vis.	*io vivo.*	je vécus.	*io vissi.*

TABLE DES ABRÉVIATIONS

Absol.	Absolument.
Adj.	Adjectif.
Adjectivem.	Adjectivement.
Adv.	Adverbe.
Adverbialem.	Adverbialement.
Agric.	Agriculture.
Anatom.	Anatomie.
Anc.	Ancien.
Antiq.	Antiquité.
Archit.	Architecture.
Arith.	Arithmétique.
Artill.	Artillerie.
Astrol.	Astrologie.
Astron.	Astronomie.
Bot.	Botanique.
Chim.	Chimie.
Chir.	Chirurgie.
Chron.	Chronologie.
Comm.	Commerce.
Conj.	Conjonction.
Des d. g.	Des deux genres.
Didact.	Didactique.
Famil.	Familièrement.
f.	Féminin.
Figur.	Figurément.
Géogr.	Géographie.
Géométr.	Géométrie.
Gramm.	Grammaire.
Hist.	Histoire.
Hist. anc.	Histoire ancienne.
Hist. eccl.	Histoire ecclésiastique.
Hist. nat.	Histoire naturelle.
Horlog.	Horlogerie.
Hydr.	Hydraulique.
Impers.	Impersonnel.
Impersonnellem.	Impersonnellement.
Imprim.	Imprimerie.
Interj. Interject.	Interjection.
Intr.	Intransitif.
Inus.	Inusité.
Iron. Ironiquem.	Ironiquement.
Jardin.	Jardinier.
Joaill.	Joaillier.
Jurisp.	Jurisprudence.
Lib.	Librairie.
Littér.	Littérature.
Logiq.	Logique.
m.	Masculin.
Mar.	Marine.
Mathém.	Mathématique.
Mécaniq.	Mécanique.
Méd.	Médecine.
Minéral.	Minéralogie.
Mus.	Musique.
Nom pers.	Nom personnel.
Pas. Pass.	Passif.
Peint.	Peinture.
Physiq.	Physique.
Pl.	Pluriel.
Poétiq.	Poétiquement.
Popul.	Populairement.
Pratiq.	Pratique.
Prép.	Préposition.
Pron.	Pronom.
Proverbial.	Proverbialement.
Rhétor.	Rhétorique.
Sing.	Singulier.
S.	Substantif.
T.	Terme.
Théol.	Théologie.
Tr.	Transitif.
v.	Verbe.
V.	Voyez.

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-ITALIEN

A

A, s. m. inv., 1re lettre de l'alphabet, une des voyelles, *a.* = 6e ton de la gamme naturelle en musique. = Il entre dans quelques locutions familières : NE SAVOIR NI A NI B, *non saper leggere, essere ignorante;* ÊTRE MARQUÉ A L'A, *soprastare agli altri.*

À, prép. (combinée avec l'article *le, les,* elle forme les articles contractés *au, aux*), répond au datif latin, *a:* DONNER À UN PAUVRE, *dare ad un povero;* marque le lieu, le but : ALLER À ROME, COURIR À LA VICTOIRE, *andare a Roma, correre alla vittoria;* le temps : JE REVIENDRAI À MIDI, *verrò a mezzo giorno;* la convenance : À MA FANTAISIE, *secondo il mio capriccio;* la distance, l'intervalle : SOUSTRAIRE AU DANGER, IL ÉTAIT À DIX PAS, SUIVRE PIED À PIED, *sottrarre al pericolo, era a dieci passi, seguire passo a passo;* de quoi : VERSER À BOIRE, *versar da bere, mescere;* des raisons pour : AVOIR À CRAINDRE, *aver da temere.* = Il est quelquefois explétif : AIMER À BOIRE, *amar bere.* = S'il précède un infinitif, il lui donne souvent le sens d'un participe présent précédé de *en :* À VOUS ENTENDRE ON CROIRAIT, en vous entendant, *se v'ascoltassi si crederebbe.*

§ **À, DANS, EN**, marquent le temps et le lieu; mais À ne désigne qu'un point, une époque, un but, tandis que les deux autres représentent le lieu et le temps comme capables de renfermer, *a, in, nel.*

A, 3e pers. sing. du prés. de l'ind. du verbe AVOIR, *ha.*

AARON, frère aîné de Moïse et grand prêtre des Juifs, *Aronne.*

AB, s. m., onzième mois des Hébreux; dernier mois d'été, des chrétiens d'Orient, *undecimo mese degli Ebrei corrispondente al nostro luglio.*

ABACA, s. m., sorte de bananier des îles Philippines, *albero delle isole Filippine.*

ABACUS, s. m. (mot lat.), bâton de commandement des Templiers, *abaco* m.

ABAISSE (a-bes), s. f., pâte de dessous, du fond, dans les pièces de pâtisserie, *pasta spianata che serve a formar la crosta sotto i pasticci.*

ABAISSEMENT (a-bes-man), s. m., action d'abaisser ou de s'abaisser, *abbassamento, calo* m., *diminuzione* f. : — DU MERCURE, DES EAUX; — D'UN MUR, et par ext. : — DE LA VOIX; — DES ASTRES, effet de la réfraction qui les fait paraître plus bas qu'ils ne sont; — D'UNE ÉQUATION, réduction à un degré moindre, *riduzione d'un'equazione;* = *abbassamento* m., *depressione, sommissione* f., *avvilimento* m., *bassezza* f. = Diminution de crédit, d'honneur, de puissance, *scadimento.* = Humiliation volontaire ou passagère, *umiltà, umiliazione* f.; L' — DE JÉSUS-CHRIST N'EST PAS UNE CHUTE, MAIS UNE CONDESCENDANCE, *l'umiliazione di Gesù Cristo non è uno scadimento ma una condiscendenza.*

§ **ABAISSEMENT, BASSESSE, ABJECTION.** ABAISSEMENT indique un état transitoire; il se prend en bonne ou en mauvaise part, *sommissione.* BASSESSE exprime un état permanent, un vice de l'âme ou des sens, et se prend toujours en mauvaise part, *bassezza.* ABJECTION est un terme plus fort encore que BASSESSE; il représente un abaissement honteux auquel on s'est ou on a été réduit, *abiezione.*

ABAISSER (a-bes-sé), v. a., mettre plus bas; faire descendre, *abbassare, calare, diminuire, avvallare;* par ext. : ORDONNEZ-LUI D' — L'ŒIL SUR MOI, *ordinategli di chinar gli occhi su me.* = Diminuer la hauteur, la valeur, le prix, la dignité, la réputation, la puissance, *deprimere, umiliare, abbassare, rintuzzare;* — UNE PERPENDICULAIRE, la mener à une ligne d'un point pris au-dessus, *calar una perpendicolare;* — UNE ÉQUATION, la réduire à un degré moindre, *ridurre un'equazione;* — UNE BRANCHE, la couper près du tronc, *tagliar un ramo vicino al tronco;* — LA PÂTE, l'étendre avec un rouleau pour l'amincir, *distendere la pasta collo spianatoio.* = S'—, v. pr., devenir plus bas, *divenir più basso, meno elevato.* Manquer à sa dignité, *avvilirsi, degradarsi:* s'— DEVANT, s'humilier, *umiliarsi;* QUAND IL VERRA LA PREMIÈRE TÊTE DU MONDE S'— DEVANT LUI, *quando vedrà il primo talento del mondo umiliarsi innanzi a lui;* s'— À, descendre jusqu'à, *scendere persino a.* V. BAISSER.

ABAISSEUR (a-be-sör), adj. m., se dit des muscles qui servent à abaisser l'œil, les lèvres ou toute autre partie du corps, *depressore, muscolo depressore.* = S. m., L' — DE L'ŒIL, *l'umile.*

ABAJOUE (a-ba-sgiu), s. f., poche située dans l'épaisseur des joues de quelques mammifères quadrumanes, dans laquelle ils tiennent leurs aliments en réserve, *sorta di tasca che alcuni mammiferi hanno in bocca, e dove tengono in riserva gli alimenti.* = Au pl., grosses joues pendantes; triv., *gotaccie.*

ABALOURDIR (a-ba-lur-dir), v. a., rendre lourd; peu us., *stordire.*

ABANDON (a-ban-don), s. m., action d'abandonner, *abbandono, abbandonamento* m. : FAIRE L' — DE SES BIENS À QUELQU'UN, les lui laisser, *cedere, abbandonare a qualcuno i proprii beni.* = État d'une personne ou d'une chose abandonnée : LE CAMOENS MOURUT DANS UN — GÉNÉRAL, *Camoens morì abbandonato da tutti.* = Oubli de soi, résignation, *abbandono* m., *rassegnazione* f. : ENTIER — À LA VOLONTÉ DU CIEL, *abbandonato interamente alla volontà del cielo.* = Pleine confiance : PARLER AVEC UN ENTIER —, *parlare con tutto abbandono.* = Négligence aimable dans les manières, dans le discours; abondance naturelle. = LAISSER À L'—, sans surveillance, en désordre, *lasciare in abbandono.* V. ABANDONNEMENT.

ABANDONNÉ, E, adj., quitté pour toujours ou pour longtemps; désert, *abbandonato, deserto, disabitato.* = Déterminé, impudent, *impudente.* = Perdu de débauche, livré avec excès à une passion; s'emploie quelquefois dans ce dernier sens comme substantif, *sviato, dissoluto, di mala vita.*

ABANDONNEMENT (a-ban-don-man), s. m., action d'abandonner entièrement, *abbandonamento* m., *cessione* f. : FAIRE L' — DE SES BIENS, les livrer à quelqu'un, *far cessione dei proprii beni.* = État d'une personne complétement délaissée, *abbandono.* = Déréglement excessif, *sregolatezza* f., *disordine* m., *sfrenatezza* f.

ABANDONNER (a-ban-do-né), v. a., cesser de garder une chose, de l'occuper ou de s'en occuper, *abbandonare, lasciar per sempre, non tener cura, cedere :* — UNE VILLE AU PILLAGE, *lasciare, abbandonare una città al saccheggio.* = Quitter, délaisser une personne : LES MÉDECINS ONT ABANDONNÉ CE MALADE, ont cessé de s'en occuper, désespérant de sa guérison, *i medici han lasciato questo malato.* = Renoncer à : — LE JEU, UNE SUCCESSION, *rinunciare al giuoco, all'eredità.* = Confier, remettre : ABANDONNEZ CELA À LA PROVIDENCE, *lasciate, rimettete di ciò la cura alla Provvidenza.* = Accorder, concéder : JE VOUS ABANDONNE CE POINT, *v'accordo questo punto;* s' —, se livrer, *abbandonarsi, darsi in preda.* = Se confier : s'— À LA PROVIDENCE, *affidarsi alla Provvidenza.* = Perdre tout courage, *scoraggiarsi.* = Se trop négliger dans ses habits, ses manières ou sa conduite, *negligentarsi.*

§ **ABANDONNER, QUITTER, DÉLAISSER, RENONCER.** QUITTER est le terme général, *lasciare;* ABANDONNER se dit des choses auxquelles on est naturellement attaché, *abbandonare;* DÉLAISSER signifie proprement laisser seul, ne pas soulager les maux de, *negligentare;* RENONCER indique un effort, une douleur pour quitter, *rinunciare.*

ABAQUE (a-bac), s. m., partie supérieure d'un chapiteau, *abaco* m.; machine à calculer, *abbaco* m. = Espèce de buffet, *credenza* f.

ABASOURDIR (a-ba-sur-dir), v. a., étourdir l'oreille ou l'esprit, *stordire, sbalordire.*

§ **ABASOURDI, STUPÉFAIT, PENAUD, ÉMERVEILLÉ, ÉBAHI, ÉBAUBI.** ABASOURDI et STUPÉFAIT expriment un état d'étonnement excessif qui se trahit, dans le premier par la consternation, *stordito;* dans le second par la surprise et l'effroi, *sbigottito.* On est PENAUD quand on éprouve, contre son attente, le désagrément d'être attrapé, de faire une sottise, *sorpreso.* On est ÉMERVEILLÉ d'une surprise agréable ou de quelque chose de merveilleux, *attonito.* ÉBAHI et ÉBAUBI représentent l'individu ridiculement stupéfait et témoignant sa surprise bouche béante ou en ouvrant de grands yeux, *restare a bocca aperta.*

ABASSI, s. m., monnaie d'argent en Orient, qui vaut un peu moins d'un franc, *sorta di moneta persiana.*

ABATAGE (a-ba-ta-sg), s. m., action

d'abattre les bois sur pied, et les frais qu'occasionne ce travail, *l'atterramento degli alberi e la spesa che questo lavoro necessita;* l'action de tuer les animaux, *l'ammazzamento delle bestie;* l'action de détruire un vaisseau, *calare un vascello.*

ABÂTARDIR (a-ba-tar-dir), v. a., altérer le naturel; faire dégénérer ou déchoir, *imbastardire, tralignare, degenerare.* = UNE LONGUE SERVITUDE ABÂTARDIT LE COURAGE, *una lunga servitù imbastardisce il coraggio;* CES PLANTES S'ABÂTARDISSENT, *queste piante tralignano.*

ABÂTARDISSEMENT (a-ba-tar-dis-man), s. m., action d'abâtardir ou de s'abâtardir, *alterazione, corruzione, degenerazione* f., *cambiamento* m., *l'imbastardire.*

ABAT-FOIN (a-ba-foen), s. m. inv., ouverture au-dessus du râtelier, par où l'on jette le foin, la paille, *buco del fenile.*

ABATIS (a-ba-ti), s. m., amas de choses abattues, *atterramento d'alberi,* m., *demolizione, rovina* f. = Action de les abattre : FAIRE UN GRAND — DE GIBIER, en tuer beaucoup, *far strage di cacciagione;* LES — D'UNE VOLAILLE, parties détachées du tronc, *le frattaglie dei polli.* = Peau et tripes des animaux tués par le boucher, *la pelle e la trippa.*

ABAT-JOUR (a-ba-sgiur), s. m. inv., fenêtre en soupirail qui reçoit le jour par en haut, *abbaino* m.; le soupirail lui-même, *spiraglio* m.; volet à claire-voie, *gelosia* f.; auvent à toiture de verre ou de toile, *tettoia, invetriata* f. = Appareil de métal ou de papier qui rabat la lumière, *paralume* m.

ABATTAGE. Voy. ABATAGE.

ABATTANT (a-ba-tan), s. m., partie de fenêtre ou de châssis, *imposta* f.; planche mobile d'un métier ou d'un meuble, *mastiettata* f.

ABATTEMENT (a-bat-man), s. m., état pénible et momentané du corps ou de l'âme, *scadimento, infralimento* m., *mancanza* f.

§ **ABATTEMENT, ACCABLEMENT, LANGUEUR.** Le premier donne l'idée d'un choc ou d'une affliction qui nous cause un moment de défaillance, *abbattimento;* le second représente surtout le poids des maux sous lequel on succombe, *scoramento;* la LANGUEUR consiste dans un épuisement qui est l'effet d'une lente consomption, *languore.*

ABATTEUR (a-ba-tör), s. m., celui qui abat, *atterratore;* bûcheron, *carbonaio.*

ABATTOIR (a-ba-toar), s. m., lieu, bâtiment où l'on tue les bestiaux, *ammazzatoio, scannatoio* m.

ABATTRE (a-batr), v. a., faire tomber, jeter à terre, *abbattere, atterrare, gittar a terra, demolire, spianare, distruggere:* — UN ARBRE, DES FRUITS, UN TAUREAU (pour le ferrer ou le marquer), *gettare a terra.* = Tuer des animaux : — UN BŒUF, — BEAUCOUP DE PERDREAUX, *uccidere.* = Mettre sur le côté : — UN VAISSEAU (pour le radouber), *dar carena al vascello, metter la nave a banda.* = Affaiblir : L'INFORTUNE ABAT LE COURAGE, *indebolire, fiaccare.* = Décourager : QUELLE PEUR VOUS ABAT? *scoraggiare;* VISAGE ABATTU, où se peint l'accablement, *volto abbattuto.* = S'—, v. pr., tomber par terre, fondre sur, *cadere, gettarsi, piombare.* = S'apaiser, cesser, *calmarsi, acquetarsi.* = Se décourager, *perdere coraggio.*

§ **ABATTRE, RENVERSER.** On ABAT ce qui est élevé, *abbattere:* on RENVERSE ce qui est debout, *rovesciare.* Au fig., ABATTRE c'est causer une dépression, *spianare:* on ABAT le courage, la fierté, un parti, *attutare;* RENVERSER indique plutôt l'action de ne pas laisser debout, en vigueur, *rovesciare:* ABATTRE LES FORCES, RENVERSER L'ORDRE, *abbattere le forze, rovesciar l'ordine.*

ABATTURES (a-ba-tür), s. f. pl., broussailles que la bête fauve abat en courant, *orma* f., *cammino* m., *che fa la fiera nei boschi.*

ABAT-VENT (a-ba-van), s. m. inv., toit ou auvent en saillie qui garantit du vent, *copertura* f., *della finestra;* paillasson pour les plantes, *stuoia* f.

ABAT-VOIX (a-bas-voà), s. m. inv., dessus d'une chaire ou d'une tribune, *il cielo,* m., *d'un pulpito.*

ABASSIDES, s. m. pl., dynastie arabe qui, fondée en 750, finit en 1258, *Abassidi.*

ABBATIAL, E (a-ba-sial), adj., se dit des droits, privilèges ou propriétés appartenant à un abbé ou à une abbesse, dépendant d'une abbaye, *abbaziale.*

ABBAYE (a-be-i), s. f., monastère gouverné par un abbé ou une abbesse, *badia, abbazia,* f.; bâtiments, propriétés qui en dépendent, *badia;* revenu qu'on en retire, *abbazia.*

PRISON DE L'—, située à Paris près de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Elle fut le théâtre des affreux massacres de septembre 1792. On l'a démolie en 1854, *prigione della badia.*

ABBÉ (a-bé), s. m., supérieur d'une abbaye d'hommes, *abate* m.; se disait autrefois de tout bénéficier. = Aujourd'hui, quiconque porte l'habit ecclésiastique, *abate, abbate* m.

ABBESSE, s. f., supérieure d'une abbaye de religieuses, *badessa, abbadessa* f.

A, B, C (a-be-sé), s. m., petit livre contenant l'alphabet et les combinaisons élémentaires des lettres, *l'abbici, l'alfabeto* m. = Éléments d'une science, d'un art, d'une affaire, *i principii, i rudimenti* m. pl.

ABCÉDER (ab-se-dé), v. n., se dit d'une tumeur qui se termine par un abcès, *far postema, suppurare.*

ABCÈS (ab-sè), s. m., tumeur pleine de pus, *accesso* m., *postema* f.

ABDALLAH, nom générique des moines, en Perse, *monaci persiani.*

ABDÉRAME, vice-roi des Sarrasins d'Espagne, défait par Charles-Martel, à Poitiers, en 732, *Abderamo.*

ABDÈRE, vil. de Thrace, dont les habitants (les Abdéritains) étaient célèbres pour leur stupidité, *Abdera.*

ABDICATION (ab-di-ca-zion), s. f., action de quitter de gré ou de force la dignité souveraine, *abdicazione, addicazione, rinuncia* f.

ABDIQUER (ab-di-ché), v. a., quitter, de gré ou de force, le trône ou un poste éminent, *rinunziare, abdicare la corona od un posto eminente;* se dit quelquefois abs. : IL A ABDIQUÉ, *si dimise.* = Perdre : — TOUTE DIGNITÉ, TOUTE PUDEUR, *far getto, perdere ogni dignità, ogni pudore.*

ABDOMEN (ab-do-mén), s. m., bas-ventre, *addome, basso ventre,* m.; partie postérieure du corps des insectes.

ABDOMINAL, E, adj., qui appartient à l'abdomen, *addominale.*

ABDUCTEUR (ab-dü-ctor), adj. m., qui meut en dehors, *abduttore :* MUSCLE —, *muscolo abduttore* m.

ABDUCTION (ab-dü-czion), action des muscles abducteurs, *abduzione, azione dei muscoli abduttori* f. = Sorte d'argumentation, *argomentazione nella quale, sebbene la prima parte sia stata accordata si esigono le prove della seconda onde fissare la conseguenza.*

ABÉCÉDAIRE (a-be-se-dér), adj., qui concerne l'alphabet, *abbecedario* m. = Qui en est encore à l'A, B, C : VIEILLARD —, *vecchio ignorante.* = S. m., livre pour apprendre à lire, *abbecedario.*

ABECQUER ou **ABÉQUER** (a-be-ché), v. a., donner la becquée à un oiseau, *imbeccare, dar l'imbeccata.*

ABÉE, s. f., ouverture par où coule l'eau qui fait marcher un moulin, *la cateratta,* f., *della gola d'un mulino.*

ABEILLE (a-be-i), s. f., insecte hyménoptère, qui produit le miel et la cire, *ape, pecchia.*

ABEL, 2e fils d'Adam, mis à mort par son frère Caïn, *Abele.*

ABÉLARD, philosophe et théologien du moyen âge, célèbre par ses écrits et par ses amours avec Héloïse, *Abelardo.*

ABENCÉRAGES, tribu maure du royaume de Grenade, *Abenceragi.*

ABENSBERG, vil. de Bavière, près de Ratisbonne; victoire des Français sur les Autrichiens, en 1809, *Abensberga.*

ABERDEEN, vil. et comté du nord de l'Écosse, *Aberdeen.*

ABERRATION (a ber-ra-zion), s. f., petit mouvement apparent des étoiles, *aberrazione* f., dispersion des rayons lumineux, *dispersione dei raggi.* = Écart de l'esprit, erreur du jugement : — DU GOÛT, — DES IDÉES, *aberrazione di gusto, di idee.*

ABÊTIR (a-be-tir), v. a., rendre stupide, *rendere stupido, insensato:* TROP ET TROP PEU D'INSTRUCTION ABÊTISSENT L'ESPRIT (Pasc.) = V. n. et s'—, v. pr., devenir stupide, *istupidire, divenir stupido, falso, sciocco.*

AB HOC ET AB HAC, loc. adv. (formée du lat.), sans ordre; sans raison; à tort et à travers, *confusamente, disordinatamente, come vien viene, all'impazzata.*

ABHORRER (a-bor-ré), v. a., avoir en horreur, en aversion, *abborrire, odiare, aver in orrore, detestare, abbominare, schifare.* = S'—, v. pr., se détester réciproquement; être en horreur à soi-même : JE ME FAIS MON PROCÈS, JE M'ABHORRE, *m'abborro.*

ABIA, roi impie de Juda, *Abia.*

ABÎME (a-bim), s. m., gouffre sans fond, *abisso* m., *voragine* f., *vortice* m. : L'— IMMENSE DE L'ESPACE INFINI, *l'immensità dello spazio.* = L'enfer, *l'inferno.* = Excès, eccesso, *infinità :* — DE DÉLICES, — *di delizie;* — DE DOULEURS, — *di dolori,* et abs. : L'— DES PERFECTIONS DE DIEU, *l'abisso delle perfezioni di Dio;* C'EST UN — DE SCIENCE, se dit d'un homme extrêmement savant, *un pozzo, un mostro di scienza, di dottrina.* = Cuve pour le suif fondu, *madre, forma.* V. PRÉCIPICE.

ABÎMER (a-bi-mé), v. a., précipiter dans un abîme; peu us., *inabissare, sommergere.* = Perdre, ruiner entièrement; peu us., *rovinare, distruggere, mandar in malora.* = S'—, v. pr., se plonger profondément, *immergersi, abbandonarsi.* = Se gâter, se perdre, se ruiner, *rovinarsi.*

AB IRATO, loc. adv. et lat., en colère, *in istato d'ira, di collera, ab irato.*

ABJECT, E (ab-sgect), adj., qui inspire de l'aversion, *abbietto, vile, spregevole, basso :* AME ABJECTE, *anima vile.* V. BAS.

ABJECTION (ab-sge-czion), s. f., abaissement, état de mépris où est une personne, *abbiezione, umiliazione, bassezza* f., *dispregio* m. = Bassesse méprisable, *avvilimento* m. V. ABAISSEMENT.

ABJURATION (ab-sgiü-ra-zion), s. f., action d'abjurer; renonciation à d'anciennes erreurs, *abbiurazione, abbiura* f.

ABJURATOIRE (to-ar), adj., qui concerne l'abjuration : FORMULE —, *formula dell'abbiura, abiuratoria.*

ABJURER, v. a., renoncer solennellement à une religion; abandonner, renoncer à, *abbiurare, detestare, rinunziare publicamente a qualche errore; rinunziare, ripudiare.* = V. n., faire abjuration. V. RENONCER.

ABLACTATION (a-bla-cta-zion), s. f., action, manière de sevrer les enfants, *slattamento, spoppamento* m.

ABLANCOURT (Perrot d'), écrivain français du XVIIe siècle. Ses traductions furent nommées de *belles infidèles.*

ABLANIER, s. m., arbre de la Guyane, *albero della Guiana.*

ABLAQUEATION (che-a-zion), s. f., déchaussement des vignes, des arbres; creux fait au pied d'un arbre pour y recevoir l'eau, *fossa scavata nel terreno per esporre le radici degli alberi all'azione dell'aria e del sole, od anche per raccoglie rvi e tenervi l'acqua.*

ABLATIF, s. m., sixième cas de la déclin. lat., *ablativo.*

ABLATION, s. f., action d'emporter, de retrancher ou d'extraire du corps une partie quelconque, *ablazione* f., *separamento* m., *estrazione* f.

ABLATIVO, adv. (tiré du lat.), en tas; peu us., *alla rinfusa, in un fascio.*

ABLE ou **ABLETTE** (abl, a-blett.), s. f., petit poisson d'eau douce, argenté, plat et mince, *argentino* m.

ABLÉGAT (ab-le-gà), s. m., vicaire du légat et qui en exerce les fonctions, *allegato, vice-legato* m.

ABLÉGATION (a-ble-ga-zion), s. f., dignité d'ablégat, *carica* f., *di vice-legato :* bannissement qu'un père prononçait contre son fils, *esilio* m., *a cui i Romani potevano condannare i loro figli.*

ABLERET (abl-re), s. m., filet pour pêcher les ables, *bilancia* f.

ABLUANT, E (a-blü-an), adj., synon. d'ABSTERGENT.

ABLUER (ab-lü-é), v. a., faire reparaître une écriture effacée, *lavare una scrittura per farla ricomparire.*

ABLUTION (zion), s. f., action de se

laver le corps ou une partie du corps; vin et eau que le prêtre verse sur ses doigts après la communion; partie de la messe où il accomplit cette cérémonie, *abluzione, purificazione* f. = Préparation pour nettoyer un médicament, *lozione* f.

ABNÉGATION (ga-zion), s. f., renoncement à soi, *abnegazione, rinuncia, rinunzia* f. = Sacrifice volontaire et désintéressé : JE FAIS — DE MA VOLONTÉ, *fo sacrifizio* m., *abnegazione* f., *della mia volontà*.

ABOI (a-bo-à), **ABOIEMENT** (a-bo-a-man) et **ABOÎMENT**, s. m., cri du chien. Le premier se dit de la qualité du cri, *abbaiamento* m.; le second se dit des cris mêmes, *latrato* m.

ABOIS (a-bo-à), s. m. pl., extrémité où le cerf est réduit, *debolezza, ambascia* f., *mancamento di forze* m. = Etat désespéré d'une personne ou d'une chose, *situazione, disperata* : PHILISBOURG EST AUX —, *Filisburgo è agli estremi*; = SA VERTU EST AUX —, *la sua virtù è all'agonia*.

ABOLIR (a-bo-lir), v. a., faire disparaître, *abolire, annullare, cassare, abrogare, distruggere, annientare*. = S' —, cesser d'être en usage, *cancellarsi, cadere in disuso, in prescrizione, prescriversi*: — UN CRIME (dans les anciennes lois), en défendre par arrêt souverain la poursuite judiciaire, *interdire il processo per un delitto*.

§ **ABOLIR, ABROGER.** ABOLIR indique l'action lente ou indirecte du temps, de la désuétude, *prescrivere*; ABROGER exprime plutôt l'acte législatif qui condamne une loi antérieure, *abrogare*.

ABOLISSABLE (a-bo-lis-sabl), adj., de nature à être aboli, *che si può, che si deve abolire*.

ABOLISSEMENT (a-bo-lis-man), s. m., action d'abolir, résultat de cette action, *abolizione, abrogazione, cassazione* f.

ABOLITION (li-zion), s. f., action d'annuler, de supprimer une loi, une coutume, *abolizione* f., *atto che annulla, abroga una legge*. = Pardon accordé par le prince pour un crime irrémissible : LETTRES D'—, *lettere di perdóno, perdóno* m., *grazia, assoluzione* f.

ABOLITIONISTE, s. m., partisan de l'abolition de l'esclavage, *abolizionista, partigiano* m., *dell'abolizione della schiavitù*.

ABOMASUM ou **ABOMASUS**, s. m. V. CAILLETTE.

ABOMINABLE (a-bo-mi-nabl), adj., ce qu'il faut avoir en abomination, *abbominabile, abbominevole, abborrevole, detestabile, esecrando*. = Très-mauvais : UN TEMPS —, *un tempo detestabile*, fam. V. DÉTESTABLE.

ABOMINABLEMENT (a-bo-mi-na-bl-man), adv., d'une manière abominable, *abbominevolmente, detestabilmente*; fort mal : SE CONDUIRE —, *agire assai malamente*.

ABOMINATION (a-bo-mi-na-zion), s. f., horreur que produit en nous ce qui outrage Dieu ou la nature, *abbominazione, esecrazione* f., *abbominio* m. : ÊTRE EN — A TOUS LES GENS DE BIEN, *essere in esecrazione di qualsiasi persona onesta*. = Objet de cette horreur; action détestable, *abbominio, orrore* m. = Idolâtrie : L'— S'ÉTAIT RÉPANDUE SUR LA TERRE, *l'abbominazione s'era sparsa sulla terra*.

ABOMINER, v. a., avoir en aversion; vieux, *abbominare, detestare, aver in orrore*.

ABONDAMMENT (a-bon-da-man), adv., en grande quantité; amplement, *abbondantemente, abbondevolmente, copiosamente, ampiamente, molto, a dovizia*.

ABONDANCE (a-bon-dan-s), s. f., grande quantité, *abbondanza, copia, gran quantità, dovizia, ridondanza* f. = Mélange de vin et d'eau qui sert de boisson aux écoliers, *acquerello* m. = PARLER D'—, sans préparation, *dire a braccio*; PARLER AVEC —, longuement et avec facilité, *con affluenza d'espressioni*; CORNE D'—, corne remplie de fleurs et de fruits, emblème de l'abondance, *corno d'abbondanza*.

ABONDANT (a-bon-dan), **E**, adj., qui coule à flots, *abbondante, copioso, dovizioso, ricco, fertile* : SOURCE ABONDANTE, *sorgente ricca*. = Qui produit beaucoup, TERRE ABONDANTE, *terreno fertile*. = Riche en idées ou en expressions : LANGUE ABONDANTE, *lingua ridondante*.

ABONDER (a-bon-dé), v. n., avoir ou produire en grande quantité, *abbondare, esser ricco, avere in gran copia* : CETTE PROVINCE ABONDE EN BLÉS, *questa provincia è ricca di biade*. = Etre en grande quantité, en grand nombre : SEIGNEUR! QUE VOS FAVEURS ABONDENT! *Signore! quanto i vostri favori son copiosi!* = — DANS SON SENS, être fort attaché à son opinion, *esser pertinace*; — DANS LE SENS DE QUELQU'UN, partager complétement sa manière de voir, *convenir pienamente nel parere di taluno*.

ABONNÉ (a-bo-né), **E**, adj. pris subst., celui ou celle qui s'est abonné, *associato, abbuonato*.

ABONNEMENT (a-bon-man), s. m., vente ou achat, à prix réduit et pour un temps limité, d'une série d'objets ou d'avantages, *accordo* m., *associazione* f., *abbuonamento* m. = Convention à prix fixe pour l'acquittement d'une taxe ou d'une redevance, *patto* m., *convenzione* f.

ABONNER (a-bo-né), v. a., contracter un abonnement pour une autre personne; céder ou accorder un abonnement, *associare, abbuonare*. = S'—, v. pr., en contracter un pour soi, *associarsi, abbuonarsi, convenire, patteggiare*.

ABONNIR (a-bo-nir), v. a., rendre bon, *migliorare, render migliore, vantaggiare*.

ABORD (a-bor), s. m., lieu par où on arrive à un autre et qui en est voisin, *accesso, adito, arrivo, ingresso, sbarco*, m., *prossimità*, f. : PORT D'UN — FACILE, *porto di facile accesso, sbarco, arrivo*, m. = Action d'aborder, *l'approdare*. = Façon d'accueillir, *accoglienza* f., *accoglimento* m. : CETTE PERSONNE A L'— GRACIEUX, *accoglie graziosamente*. = D'—, TOUT D'—, DE PRIME —, AU PREMIER —, DÈS L'—, loc. adv., dès le premier instant, avant tout, *dapprincipio, a prima vista, sulle prime, al primo vedere, anzi tutto*.

ABORDABLE (a-bor-dabl), adj., où l'on peut aborder, *accessibile, cui si può approdare, arrivare* : CÔTE — (Ac.). = D'un accès facile : HOMME —, *uomo cortese*, fam.

ABORDAGE (a-bor-dasg), s. m., mouvement d'une embarcation qui aborde au rivage ou à un vaisseau; action d'aborder un vaisseau ennemi; rencontre fortuite et choc de deux vaisseaux, *arrembaggio, l'arrembare, urto, colpo* m., *di navi*.

ABORDER (a-bor-dé), v. n. (prend *avoir* ou *être*, selon qu'il exprime l'action ou l'état), arriver à bord, prendre terre, *abbordare, accostare, approdare, prender terra, afferrar la riva*. = V. a., approcher de, arriver à, *avvicinarsi, arrivare* : IL FAUT ÉTUDIER LES MOMENTS FAVORABLES POUR — LES GRANDS, *bisogna studiare i momenti favorevoli per accostarsi ai grandi*; — UN VAISSEAU, dans un combat ou par accident, *attaccare, assalire, urtare*. = — UNE QUESTION, UNE DIFFICULTÉ, commencer à la traiter, entreprendre de la résoudre, *trattare, esaminare un quesito, una difficoltà, intavolare*. = S'—, v. pr., se joindre; se dit de deux personnes qui se rencontrent volontairement ou de deux vaisseaux qui s'entre-choquent, *incontrarsi, urtarsi, arrembarsi*.

§ **ABORDER, AVOIR ACCÈS, APPROCHER.** ABORDER marque le fait de venir trouver quelqu'un, de se présenter à lui, *avvicinarsi, accostare, presentarsi* : AVOIR ACCÈS marque la faculté d'être admis, de pouvoir venir auprès de lui, *aver accesso*; APPROCHER indique l'habitude de le voir, *usare, aver domestichezza*.

ABORIGÈNES (a-bo-ri-sgen), s. m. pl., habitants regardés comme nés du sol; leurs descendants, *Aborigeni*.

ABORTIF (a-bor-tif), **IVE**, adj., venu avant terme, *abortivo* : ENFANT —, *aborto* m., *sconciatura* f. = Qui n'a pas atteint son entier développement : FRUIT —, *frutto abortivo*. = ABORTIFS, s. m. pl., substances auxquelles on attribue la propriété de provoquer l'avortement, *sostanze abortive* f., *che fan sconciare*.

ABOT, s. m., entrave de fer ou de bois pour retenir les chevaux dans les pâturages, *pastoia* f.

ABOUCHEMENT (a-bu-sc-man), s. m., entrevue, conférence de deux ou plusieurs personnes, *colloquio, abboccamento* m. = Rencontre de deux tuyaux, de deux tubes bout à bout, *congiungimento* m. = Anat., rencontre de l'orifice de deux vaisseaux, *anastomosi* f.

ABOUCHER (a-bu-scé), v. a., faire trouver ensemble deux ou plusieurs personnes pour qu'elles se parlent, *far abboccare, far conferire insieme due o tre persone*. = S'—, v. pr., se rencontrer pour conférer, *abboccarsi, accontarsi, venire a colloquio*. = Se dit aussi de deux tubes ou de deux veines qui se réunissent et se communiquent, *congiungersi*.

ABOUCHOUCHOU (a-bu-cu-sciù), s. m., gros drap du midi de la France qu'on expédie surtout dans le Levant, *sorta di panno di Francia*.

ABOUGRI. V. RABOUGRI.

ABOUKIR, village de la Basse-Egypte. Nelson y battit la flotte française en 1798, et Bonaparte une armée turque en 1799, *Abukir*.

ABOULFÉDA, historien arabe du XIIIe siècle, *Abulfeda*.

ABOUQUEMENT (a-buc-man), s. m., action d'ajouter du sel nouveau à un monceau de vieux sel, *giunta di nuove sale al vecchio che si trova già ammucchiato*.

ABOUQUER (a-bu-ché), v. a., ajouter du sel nouveau à un monceau de vieux sel, *aggiugnere nuovo sale al vecchio che trovasi in magazzino*.

ABOUT (a-bu), s. m., extrémité par laquelle un morceau de fer est assemblé avec un autre ou fixé à quelque endroit, *commessura, incastratura* f.

ABOUTEMENT (a-but-man), s. m., jonction par les abouts, *commessura* f.

ABOUTER (a-bu-té), v. a., joindre deux pièces de bois bout à bout, *giugnere punta a punta*. = S'—, v. pr., se joindre par les bouts, *congiungersi per i due capi*.

ABOUTIR (a-bu-tir), v. n., toucher par un bout, *terminarsi, finire, confinare, metter capo, riuscire*. = Tendre, converger vers un point, *convergere, riuscire* : DES LIGNES QUI ABOUTISSENT À UN CENTRE COMMUN, *linee che convergono ad un centro comune*. = Avoir pour résultat : VOILÀ À QUOI ABOUTIT CE FASTE, *ecco a che riesce, come finisce, dove tende questo fasto*. = S'appliquer à : LES SOINS QUI ABOUTISSENT AU CORPS SONT INFINIS, *le cure che concernono, che hanno in mira il corpo sono infinite*. = Réussir, *riuscire*. = Se dit encore d'une tumeur, ou d'un abcès qui vient à suppuration, *far capo, suppurare*.

ABOUTISSANT (a-bu-tis-san), **E**, adj., qui aboutit, *che confina, che mette capo*.

ABOUTISSANTS, s. m. pl., ne s'emploie qu'accompagné de *tenants* : LES TENANTS ET LES — D'UNE TERRE, les propriétés qui la bornent, *i terreni che sono adiacenti, che confinano con un campo*; SAVOIR TOUS LES TENANTS ET LES — D'UNE AFFAIRE, en bien connaître les circonstances et les détails, *sapere ben il fondo e le circostanze di un affare*.

ABOUTISSEMENT (a-bu-tis-man), s. m., action d'aboutir. Ne se dit guère que d'un abcès qui vient à crever, *suppuramento* m., *suppurazione* f.

AB OVO (mots lat.), loc. adv., dès l'origine, *ab ovo, dall'origine*.

ABOYANT (a-bo-a-ian), **E**, adj., qui aboie, *abbaiante, latrante, che abbaia*.

ABOYER (a-bo-a-ié), v. n., pousser un ou plusieurs aboiements, *abbaiare, latrare*. = Crier après ou contre quelqu'un, *gridar dietro qualcuno, rimproverare* : — APRÈS LA LUNE, crier inutilement contre un plus puissant que soi, *abbaiar alla luna*.

ABOYEUR (a-bo-a-iör), s. m., chien qui aboie à la vue du sanglier, sans en approcher, *abbaiatore, che latra*. = Homme qui fatigue par des criailleries importunes, *gridatore, ciarlone* m. = Espèce de crieur volontaire, à la porte des théâtres ou dans les rues, *colui che alla porta dei teatri o nelle vie chiama a nome le vetture*.

ABRACADABRA, s. m., mot cabalistique, qui, écrit sur papier, formait une amulette efficace contre certaines maladies, *abracadabra, parola cabalistica* f., *cui gli antichi attribuivano virtù segrete*.

ABRAHAM, célèbre patriarche, père de la nation juive, *Abramo*.

ABRANTÈS, vil. de Portugal, Duc d'— V. JUNOT.

ABRAQUER (a-bra-ché), v. n., *tirar un cavo di mano in mano*. V. EMBRAQUER.

ABRASION (a-bra-sion), s. f., séparation par petits fragments de la membrane muqueuse intestinale, *corrosione, ulcerazione* f.

ABRAXAS (a-bra-csas), s. m., pierre

précieuse portant des caractères hiéroglyphiques et servant de talisman, *amuleto, talismano* m.

ABRÉGÉ (a-bre-sgé), s. m., écrit qui renferme la substance d'un plus grand, *ristretto, compendio, sunto* m., *abbreviatura* f. = Personne ou chose qui excelle en qualités : PARIS EST UN — DE MERVEILLES, *Parigi è un sommario, un sunto* m., *una raccolta* f., *di meraviglie.* = EN —, loc. adv., en raccourci, *in ristretto, in poche parole.* = Brièvement, en peu de mots ou de lettres, *concisamente, in ristretto.*

§ **ABRÉGÉ, SOMMAIRE, PRÉCIS, RÉSUMÉ.** L'ABRÉGÉ est un livre qui en reproduit un autre dans de moindres proportions, *ristretto;* le SOMMAIRE et le RÉSUMÉ ne sont que l'indication des principales choses contenues dans un livre, *sunto, sommario.* Ils se placent l'un au commencement, l'autre à la fin du livre; le PRÉCIS se distingue par sa concision; il ne doit contenir que les faits importants, c'est un court ABRÉGÉ, *compendio esatto.*

ABRÉGER, v. a., réduire en abrégé, rendre plus court, *abbreviare, accorciare, compendiare :* NOUS ABRÉGEONS NOS VISITES QUI NOUS ENNUIENT, *raccorciamo le visite noiose,* et abs., ABRÉGEZ. = LA CONVERSATION ABRÉGEA LE CHEMIN, le fit paraître moins long, *la conversazione abbreviò il cammino.* = S'—, v. pr., devenir plus court : LA VIE S'ABRÉGE PAR LES VIOLENCES, *la vita s'accorcia colle violenze.*

ABREUVER (a-bro-vé), v. a., faire boire, *abbeverare;* se dit aussi des personnes : J'AI ABREUVÉ TOUTE LA TROUPE, *diedi da bere a tutta la truppa,* fam. = Imbiber profondément, *imbevere, adacquare, inzuppare, immollare :* — LES TERRES, LES PLANTES, LES TONNEAUX (pour en gonfler le bois); — UN VAISSEAU, *gettar acqua sopra un vascello.* = — DE CHAGRINS, en causer beaucoup, *abbeverar di dolore, causar cordoglio.* = Arts, mettre sur un fond poreux une couche de matières grasses pour en boucher les pores. = S'—, v. pr., *attristarsi.* = S'— DE LARMES, en répandre beaucoup, *struggersi in pianto;* S'— DE FIEL, nourrir des sentiments haineux, *macerarsi di fiele.*

ABREUVOIR (a-bro-voar), s. m., lieu où l'on mène boire les bestiaux, *abbeveratoio.*

ABRÉVIATEUR (a-bre-via-tör), s. m., auteur qui abrége l'ouvrage d'un autre, *abbreviatore, compendiatore* m.

ABRÉVIATIF, IVE, adj., qui sert à abréger, *segno di abbreviazioni.*

ABRÉVIATION (a-bre-via-zion), s. f., retranchement de lettres dans un mot ; mot abrégé ; signe qui représente un mot : Mme, 1o, etc., sont des ABRÉVIATIONS, *abbreviazioni; note o caratteri che suppliscono a parole o lettere soppresse per brevità.*

ABRI (a-bri), s. m., lieu ou objet qui sert à garantir du vent, de la pluie, du froid, etc. Tout ce qui nous garantit d'un danger, *ricovero* m., *luogo di sicurezza, oggetto che garantisce sia dal vento, sia dalla pioggia; rifugio, ricetto* m., *luogo che preserva da qualche male.* = À L'—, loc. pr., à couvert, *al sicuro, al coperto, in luogo di rifugio, in salvo.*

ABRICOT (a-bri-cò), s. m., fruit à noyau, *meliaca, albicocca, albercocca* f. = ABRICOT-PÊCHE, s. m., abricot dont le goût se rapproche de celui de la pêche, *albicoccapesca* f.

ABRICOTÉ (a-bri-coté), s. m., dragée faite d'un morceau d'abricot entouré de sucre, *confetto di meliaca.*

ABRICOTIER (a-bri-co-tié), s. m., arbre qui produit les abricots, *albicocco, albercocco, meliaco* m.

ABRICOTINE (a-bri-co-tin), s. f., espèce de prune qui ressemble à l'abricot, *albicocco-pruna* f.

ABRITER (a-bri-té), v. a., mettre à l'abri, *mettere al sicuro, riparar dalle ingiurie.* = Protéger, *proteggere, difendere, mettere in salvo.* = S'—, v. pr., se mettre à l'abri, *ripararsi.*

ABRIVENT (a-bri-van), s. m., paillasson qui garantit du vent. = Construction légère sous laquelle se mettent à l'abri des soldats en campagne, *riparo al soffiar* m., *dei venti; capannetta* f.

ABROGATION (a-bro-ga-zion), s. f., action d'abroger une loi, *annullazione, cassazione, abrogazione* f.

§ **ABROGATION, DÉROGATION.** L'ABROGATION annule absolument la loi antérieure, *annullazione ;* la DÉROGATION la laisse subsister, tout en la suspendant ou en la modifiant, *derogazione.*

ABROGER (a-bro-sgé), v. a., annuler, abolir une loi, *abrogare, cassare, annullare.* = S'—, v. pr., tomber en désuétude, être abrogé, *cadere in disuso.*

ABROTONE, s. f. V. AURONE.

ABROUTI (a-bru-ti), E, adj., se dit des branches dont les bourgeons ont été mangés par les bestiaux, *dicesi degli alberi i cui polloni furono guasti dagli animali.*

ABROUTISSEMENT (a-bru-tis-sman), s. m., dégât, dommage causé par les bestiaux qui mangent les bourgeons, *guasto fatto dagli animali che mangiano i polloni.*

ABRUPT (a-brüpt), E, adj., se dit des terrains et des rochers bizarrement coupés, comme s'ils avaient été rompus, *mal lavorato.* = STYLE —, heurté, sans liaison, *stile slegato, a salti.*

ABRUPTO (EX ou AB), loc. adv. et lat., brusquement, sans préparation, *ex abrupto, d'improvviso :* EXORDE EX —, brusque, impétueux, *esordio impetuoso, senza formole preparatorie.*

ABRUTIR (a-brü-tir), v. a., rendre lourd, stupide, *rendere stupido, insensato, abbrutire, instupidire :* LE VIN, PRIS AVEC EXCÈS, ABRUTIT L'ESPRIT. = S'—, v. pr., devenir stupide, *divenir insensato, stupido, imbestiato.*

ABRUTISSANT (a-brü-ti-san), E, adj., qui abrutit ou peut abrutir, *che abrutisce o può abrutire, rendere stupido :* LES PLAISIRS ABRUTISSANTS DE LA TABLE, *i piaceri della tavola che abrutiscono.*

ABRUTISSEMENT (a-brü-tis-man), s. m., état d'une personne abrutie, *stupidezza, smemoraggine* f., *stordimento* m. : REPLONGER LES HOMMES DANS L'—, *immerger gli uomini nella stupidezza.*

ABRUTISSEUR (a-bru-ti-sör), s. et adj. m., qui abrutit, *che abbrutisce.*

ABRUZZES, nom de trois provinces du N.-E., l'Italie méridionale, *Abruzzi.*

ABSALON, fils de David, qui se révolta contre son père et fut tué en 1030 avant J.-C., *Assalonne.*

ABSCISSE (ab-siss), s. f., partie de l'axe ou du diamètre, *ascissa.*

ABSCISSION, s. f. V. EXCISION.

ABSENCE (ab-sans), s. f., défaut de présence, *assentamento* m., *assenza* f. = Éloignement, *lontananza* f. = Manque, privation, *difetto* m., *mancanza* f. — D'ESPRIT, distraction ou manque d'attention, *distrazione, inavvertenza* f., et abs. : IL A SOUVENT DES ABSENCES, *ha distrazioni frequenti.*

ABSENT (ab-san), E, adj., non présent, éloigné de sa demeure ordinaire, *assente, lontano, che non è presente, che non si trova nell'ordinaria sua dimora.* = Distrait, inattentif, *distratto, disattento.* = Qui manque, qui n'existe pas, *mancante, assente :* LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT, prov., *gli assenti han sempre torto.*

ABSENTÉISME (ab-san-teism), néol., s. m., manie de voyager sans cesse, d'être toujours absent de chez soi, *manìa di viaggiare, di star fuori di patria.*

ABSENTER (S') (ab-san-té), v. pr. (prend l'aux. être), s'éloigner d'un lieu, *assentarsi da un luogo, fuggir via, lasciare, allontanarsi :* — DE PARIS, DE CHEZ SOI, *assentarsi da Parigi, da casa.* = S'éloigner de l'endroit où l'on se trouve d'ordinaire, *non lasciarsi vedere come d'ordinario in certo luogo.*

ABSIDE (ab-sid), s. f., demi-voûte en hémicycle qui forme le chevet d'une église, *volta, nicchia* f., *semicircolo* m. = Partie de l'église où se plaçait le clergé, à droite et à gauche de l'évêque, *circonferenza del santuario.* = Au pl., apogée et périgée d'une planète, *apogeo, perigeo* m., *d'un pianeta.*

ABSINTHE (ab-sént), s. f., plante odoriférante et amère; liqueur dans laquelle elle entre, *assenzio* m. = NE SE NOURRIR QUE D'UN PAIN D'— ET D'AMERTUME, *non viver che d'assenzio e d'amarezza.*

ABSINTHÉ (ab-sén-té), E, adj., qui contient de l'absinthe, *saturato d'assenzio.*

ABSOLU (ab-so-lü), E, adj., sans liens, indépendant, *assoluto, sovrano, indipendente :* L'— POUVOIR, *poter assoluto.* = Impérieux, qui ne supporte pas la contradiction, *imperioso.* = Total, complet, sans restriction, *assoluto :* IL Y A PEU DE VÉRITÉS ABSOLUES, *esistono poche verità assolute.* = Gramm. (opposé à relatif), qui ne dépend d'aucun autre, *assoluto :* MOT EMPLOYÉ D'UNE MANIÈRE ABSOLUE, sans régime, sans rien qui le détermine, *parola, voce assoluta.* = JEUDI —, le jeudi saint, *giovedì santo.* V. IMPÉRIEUX.

ABSOLU, s. m., ce qui existe indépendamment de toute condition, *assoluto.*

ABSOLUMENT (ab-so-lü-man), adv., d'une manière absolue, *assolutamente, imperiosamente, indipendentemente,* tout à fait : CELA M'EST ABSOLUMENT IMPOSSIBLE, *questo m'è assolutamente impossibile.* = Avec une autorité souveraine, *sovranamente.* = Malgré tout, *assolutamente :* IL LE FAUT —, de toute nécessité, *è assolutamente necessario ;* CE MOT S'EMPLOIE —, sans complément ni déterminatif, *assolutamente, senza reggimento ;* — PARLANT, en général, *assolutamente parlando, in generale.*

ABSOLUTION (ab-so-lü-zion), s. f., rémission des péchés, *assoluzione* f. = Renvoi d'un coupable dont le crime n'est pas prévu par la loi ; acquittement d'un accusé, *assoluzione* f., *proscioglimento* m. V. PARDON.

ABSOLUTISME (ab-so-lü-tism), s. m., pouvoir illimité d'un souverain absolu ; exercice de ce pouvoir, *assolutismo* m.

ABSOLUTISTE (ab-so-lü-tist), s. m., partisan de l'absolutisme, *assolutista* m.

ABSOLUTOIRE (ab-so-lü-toar), adj., qui absout, *assolutorio, che assolve :* BREF —, *assolutoria,* f.

ABSORBABLE, adj., susceptible d'être absorbé, *che si può assorbire.*

ABSORBANT (ab-sor-ban), E, adj., qui absorbe facilement, *assorbente.* = Qui neutralise une autre substance, *assorbente, neutralizzante :* SYSTÈME —, ensemble de vaisseaux qui servent à l'absorption, *sistema assorbente.*

ABSORBER (ab-sor-bé), v. a., s'ouvrir pour recevoir ou saisir une chose et la faire disparaître, *assorbere, divorare, attrarre.* = Engloutir, *inghiottire, assorbere, immergere :* LE RHÔNE TOMBE DANS UN GOUFFRE QUI L'ABSORBE, *il Rodano cade in un vortice che lo assorbe.* = Attirer à soi, effacer, *attirare, far sparire :* LE NOIR ABSORBE LES AUTRES COULEURS, *il nero assorbe gli altri colori.* = Consumer, occuper entièrement, *consumare, occupare :* UNE MULTITUDE DE SURVENANTS ONT ABSORBÉ TOUT MON TEMPS, *una folla di persone nuovamente arrivate assorbirono tutto il mio tempo.*

§ **ABSORBER, ENGLOUTIR.** Le premier indique une action lente et successive : LA NAVARRE EST ABSORBÉE AUJOURD'HUI DANS LA MONARCHIE D'ESPAGNE, *la Navarra è ora assorbita nella monarchia spagnuola;* ENGLOUTIR exprime une action rapide et complète : NOUS SOMMES ENFIN VENUS À CE GRAND EMPIRE QUI A ENGLOUTI TOUTES LES NATIONS DE L'UNIVERS, *eccoci finalmente a quell'impero che inghiottì tutte le nazioni dell'universo.*

ABSORPTION (ab-sor-pzion), s. f., action d'absorber, *assorbimento* m., *attrazione* f.

ABSORPTIVITÉ, s. f., faculté d'absorber, *facoltà di assorbere, di consumare.*

ABSOUDRE (ab-sudr), v. a. et irr., décharger quelqu'un d'une faute, d'un crime, *assolvere, prosciorre, prosciogliere.* = Renvoyer un accusé dont le crime n'est pas prévu par la loi, *prosciogliere.* = Remettre les péchés, *assolvere.* = Pardonner, *perdonare.* = Justifier, *giustificare :* RIEN NE POURRA L'—, *nulla potrà scusarlo.* = S'—, v. pr., se pardonner : JAMAIS UN CRIMINEL NE S'ABSOUT DE SON CRIME, *mai un delinquente perdona a se stesso il suo delitto.*

ABSOUTE (ab-sut), s. f., absolution générale du jeudi saint, *assoluzione generale* f. = Aspersions et prières faites sur un mort, *esequie* f. pl.

ABSTÈME, adj. et s. m., qui ne boit pas de vin ; peu us., *astemio, che non beve vino.*

ABSTENIR (S') (ab-st-nir), v. pr., se priver de, se refuser, *astenersi, contenersi, privarsi, moderarsi, non fare, cessar di fare.*

= Jurisp., se dit du juge qui se récuse lui-même, *astenersi*, *desistere*, *non prender parte alla causa*: DANS LE DOUTE ABSTIENS-TOI, *nel dubbio astienti*.

§ **S'ABSTENIR, SE PRIVER.** On s'abstient d'une action; on se prive d'un objet : CEUX QUI S'ABSTIENNENT DE COMMUNIER DEVRAIENT D'ABORD SE PRIVER DES JOIES DU MONDE, *coloro che s'astengono dalla communione dovrebbero anzi tutto privarsi delle gioie mondane.*

ABSTENTION (ab-stan-zion), s. f., action de s'abstenir; action du juge qui se récuse lui-même, *astenzione* f., *l'atto* m., *per cui un giudice s'astiene dal giudicare.* = Privation volontaire, non-usage d'un droit politique, *ripudio* m., *rinuncia* f.

ABSTERGENT (ab-ster-sgian), **E**, adj., qui nettoie les plaies, *astergente.* = S. m., remède appliqué à cet usage, *astersivo.*

ABSTERGER (ab-ster-sgé), v. a., nettoyer une plaie dont la suppuration est mauvaise, *nettare, astergere una piaga, pulirla.*

ABSTERSIF, IVE, adj., propre à absterger, *astersivo.*

ABSTERSION, s. f., effet d'un remède abstergent, *astersione* f., *nettamento* m.

ABSTINENCE (ab-sti-nans), s. f., privation volontaire de l'usage d'une chose, *astinenza*, *moderazione*, *continenza* f.; et abs., privation du boire et du manger, *astinenza.* = Au pl., jours où l'Eglise interdit les aliments gras, *giorni di astinenza:* EXTÉNUÉ DE JEÛNES ET D'ABSTINENCES, *estenuato dai digiuni e dalle astinenze.* = Philos., syn. de CONTINENCE.

ABSTINENT (ab-sti-nan), **E**, adj., sobre, tempérant; peu us., *astinente, sobrio, temperante, moderato.*

ABSTRACTIF, IVE, adj., formé par abstraction, *astrattivo.* = Qui exprime une idée abstraite, *astratto.*

ABSTRACTION (ab-stra-czion), s. f., opération par laquelle l'esprit considère isolément des choses qui sont réellement unies, *astrazione* f. : EN FAISANT — DE SES LIVRES, ON AIMAIT HELVÉTIUS, *facendo astrazione dei suoi libri, si amava Elvezio.* = Opération de l'esprit qui sépare d'une idée complexe chacun des éléments qu'elle renferme; résultat de cette opération, idée générale, *astrazione :* HUMANITÉ, RAISON, VERTU SONT DES ABSTRACTIONS, *l'umanità, la ragione, la virtù sono idee astratte.* = Au pl. et en mauv. part, utopies métaphysiques, *astrazioni;* absence d'esprit, *distrazioni.*

ABSTRACTIVEMENT (ab-stra-ctiv-man), adv., par abstraction, *in modo astratto, astrattamente.*

ABSTRAIRE (ab-strer), v. a., séparer par la pensée une chose d'une autre, pour la considérer seule, *fare astrazione, astrarre, astraere, separare.*

ABSTRAIT (ab-stré), **E**, adj., considéré seul et séparé par l'abstraction, *astratto:* TERME —, IDÉE ABSTRAITE, *termine, idea astratta.* = Très-préoccupé, *astratto, speculativo, assorto, immerso nei suoi pensieri.*

§ **ABSTRAIT, DISTRAIT.** L'esprit ABSTRAIT est loin de ce dont il s'agit, *astratto;* l'esprit DISTRAIT est incapable d'application, *distratto.*

ABSTRUS (ab-strü), **E**, adj., difficile à comprendre, à concevoir, *astruso, oscuro, poco intelligibile:* SCIENCE ABSTRUSE, *scienza astrusa, difficile a capire.* = Ir., obscur, *oscuro:* CE PHILOSOPHE M'A PARU FORT —, *questo filosofo mi parve troppo astruso.*

ABSURDE (ab-sürd), adj., se dit d'une chose qui choque l'esprit, d'une personne qui agit ou raisonne contre le bon sens, *assurdo incredibile, ridicolo, improprio.* = S. m., opinion contraire au bon sens, *assurdo:* RÉDUIRE UN HOMME A L'—, le forcer d'avouer qu'il a tort, *ridurre un uomo a confessare di aver torto.*

ABSURDEMENT (ab-sür-de-man), adv., d'une manière absurde, *assurdamente, impropriamente, sconciamente.*

ABSURDITÉ (ab-sür-di-té), s. f., vice de ce qui est absurde, *assurdità* f., *assurdo* m., *ripugnanza, inconvenienza* f. : Chose absurde (surtout au pl.) : LE FANATISME A PRODUIT BIEN DES ABSURDITÉS, *il fanatismo ha prodotto molte assurdità.*

ABSURDO (EX ou AB), loc. adv. et lat., d'après l'absurde, *ragionare ab absurdo, partendo da un principio assurdo.*

ABUS (a-bü), s. m., usage mauvais, excessif ou injuste de quelque chose, *abuso, cattivo uso* m., *pessima usanza* f. : = Abs., ce qui se fait contre l'ordre ou l'usage établi, *ciò che si fa contro l'uso, contro la legge :* s'emploie surtout au pl. dans ce sens : ATTAQUER CORRIGER LES — *attaccare, correggere gli abusi.* = Erreur ou déception, *errore, inganno* m. = APPEL COMME D'—, appel à un tribunal séculier d'une sentence rendue par des juges ecclésiastiques, *appello per abuso d'autorità.*

ABUSER (a-bü-sé), v. n., faire un mauvais usage, *abusare, soprusare, far cattivo uso;* et abs. : USEZ, MAIS N'ABUSEZ PAS, *usatene, ma non abusatene;* — D'UNE EXPRESSION, la détourner de sa véritable signification, *falsare, servirsi contro l'uso d'un'espressione.* = Séduire : — D'UNE FEMME, *sedurre, abusare d'una donna.* = User trop largement, *abusare.* = V. a., tromper, *ingannare :* NOTRE IMAGINATION NOUS ABUSE, *la nostra immaginazione c'illude.* = S'—, v. pr., être dans l'erreur, *ingannarsi, fare errore.* S'— SUR, se faire illusion, *farsi illusione.* V. MÉSUSER et TROMPER.

ABUSEUR (a-bü-sör), s. m., celui qui abuse, qui trompe; fam. et peu us., *abusatore, seduttore, corruttore* m.

ABUSIF, IVE, adj., où il y a de l'abus; contraire aux règles ou à l'usage, *abusivo.*

ABUSIVEMENT (a-bü-siv-man), adv., d'une manière abusive; contrairement à l'usage, *abusivamente.*

ABUTER (a-bü-té), v. n., viser, tendre à un but; vieux, *applicarsi.* = Jeter des quilles ou des palets vers un but pour voir qui jouera le premier, *tirar le palle, le piastrella per vedere chi dee esser primo a giuocare.*

ABYDOS, vil. de l'Asie Mineure, sur l'Hellespont, où Xercès jeta un pont de bateaux. = Vil. de la Haute-Egypte; en 1818 on y trouva une table chronologique des anciens rois d'Egypte, *Abido.*

ABILA (CEUTA), mont. d'Afrique, l'une des colonnes d'Hercule, *Abila.*

ABYSSINIE, roy. d'Afrique, au sud de la Nubie, *Abissinia.*

ABYSSINS, s. m. pl., sectaires qui ne reconnaissaient qu'une nature en J.-C., *Abissini.*

ACABIT (a-ca-bì), s. m., qualité bonne ou mauvaise d'une chose, des fruits ou des légumes, *qualità buona o cattiva di qualche cosa segnatamente delle frutta e dei legumi;* se dit aussi fam. des personnes : CE SONT DES GENS DE MÊME —, *sono persone dello stesso genere, della medesima qualità.*

ACACIA (a-ca-sià), s. m., arbre ou arbrisseau armé d'aiguillons, à fleurs légumineuses, *acacia, gaggia, robinia* f.

ACADÉMICIEN (a-ca-de-mi-sien), s. m., philosophe de l'école de Platon, *accademico* m. = Membre d'une académie; on dit ACADÉMICIENNE, quand c'est une femme, *academica.*

§ **ACADÉMICIEN, ACADÉMISTE.** Le premier est noble et ne se dit que des membres d'une académie; le second est un titre prétentieux et rajeuni qu'ont donné à leurs élèves les maîtres d'escrime, d'équitation ou de danse. Ils étaient jadis réellement synonymes. Saint-Evremond, ayant fait contre l'Académie française, en 1643, la COMÉDIE DES ACADÉMISTES, refit la même pièce en 1680, et l'intitula : LES ACADÉMICIENS, *academico.*

ACADÉMIE (a-ca-de-mi), s. f., jardin où s'assemblaient Platon et ses disciples; chacune des trois écoles de philosophie qui en sortirent. = Société de littérateurs, de savants ou d'artistes : — DE PEINTURE, DE MÉDECINE, et abs., ACADÉMIE, Académie française, *academia.* = Section de l'Université dont un recteur est le chef; siége de son administration. = Ecole d'art ou de gymnastique : — DE MUSIQUE, l'Opéra de Paris, *teatro dell'Opera di Parigi.* = Une des attitudes du corps dessinée d'après un modèle vivant et nu, *academia, disegno del nudo, studio del nudo.*

ACADÉMIQUE (a-ca-de-mic), adj., qui appartient ou qui convient à une académie, et surtout à l'Académie française, *academico, d'academia;* figure que l'artiste choisit pour faire valoir son talent de dessinateur, *studio d'academia.*

ACADÉMIQUEMENT (a-ca-de-mic-man), adv., d'une manière conforme aux usages de l'Académie, *academicamente in guisa academica.* = Sans naturel, *affettato.*

ACADÉMISER (a-ca-de-mi-se), v. n., dessiner d'après le modèle, *disegnare dal nudo.*

ACADÉMISTE (a-ca-de-mist), s. m., qui étudie les armes, l'équitation ou la danse. = Celui qui tient une académie de gymnastique, *academia, alunno o professore d'una academia d'esercizii corporali.* V. ACADÉMICIEN.

ACAGNARDER (a-ca-gnar-dé), v. a., accoutumer à une vie oisive ou libertine, *abituare all'ozio, infingardire, viziare ;* fam. = S'—, s'y accoutumer, *annighittirsi, divenir pigro, vizioso.*

ACAJOU (a-ca-sgiù), s. m., arbre d'Amérique, dont le bois porte le même nom et sert à faire des meubles, *acaiù, mogano.*

ACALÈPHES (a-ca-lef), s. m. pl., nom d'une classe d'animaux sans vertèbres, rayonnés, à corps mou; quelques-uns portent le nom d'ORTIES DE MER, *ortiche di mare.*

ACALIFOURCHONNÉ (a-ca-li-fur-sion-né), **E**, adj., qui est à califourchon; fam., *posto a cavalcioni, a cavalcione.*

ACAMPTE, adj., impropre à réfléchir la lumière, *che non riflette la luce.*

ACANSAS, peuplade et rivière de la Louisiane.

ACANTHACÉES ou **ACANTHOÏDES**, s. f. pl., famille de plantes ayant pour type le genre acanthe, *acantacee, spinose.*

ACANTHE (a-can-t), s. f., plante herbacée, remarquable par la beauté de son port, appelée aussi BRANCHE URSINE, *acanto* m., *brancorsina* f. = Ornement d'architecture qui en imite la feuille roulée en volute, *foglia d'acanto.*

ACANTHIES (a-can-ti), s. f. pl., genre d'insectes hémiptères, *acanzie.*

ACANTHOCÉPHALES (a-can-to-se-fal), s. m. pl., sorte de vers intestinaux, *acantocefali, vermi intestinali.*

ACANTHOPHAGE (a-can-to-fasg), adj., qui mange des chardons, *acantofagi.*

ACAPULCO, vil. et port du Mexique, d'où partaient autrefois les galions pour l'Espagne, *Acapulco.*

ACARIÂTRE (a-ca-riatr), adj., d'une humeur aigre et criarde, *fastidioso, ritroso, importuno, fantastico :* NE VOUS SOUCIEZ D'UNE FEMME —, *non preoccupatevi di donna stizzosa.*

§ **ACARIÂTRE, HARGNEUX, QUERELLEUR.** Une personne ACARIÂTRE manque de douceur et taquine sans cesse, *ritroso*. Il y a dans le HARGNEUX une plénitude de mécontentement qui se répand en gronderies sur tout ce qui l'entoure, *increscevole, stizzoso.* Le QUERELLEUR a la manie du bruit, des provocations, des disputes, *importuno, azzeccabrighe.* La femme est plutôt ACARIÂTRE et l'homme HARGNEUX ou QUERELLEUR.

ACARIÂTRETÉ (a-ca-ria-tr-té), s. f., caractère d'une personne acariâtre; vieux et peu us., *importunità.*

ACARIDES ou **ACARIDIES**, s. f. pl., petits insectes dont l'acarus de la gale est le type, *acaridi* m. pl.

ACARNANIE, p. de la Grèce ancienne, voisine de l'Etolie, où se trouvait ACTIUM, *Acarnania.*

ACARUS ou **ACARE** (a-ca-rüs, a-car), s. m., insecte microscopique, petit ciron qui vit dans le fromage ou sous la peau de l'homme et des animaux, *acoro, pellicioso, cirone* m.

ACATALECTE ou **ACATALECTIQUE**, adj., se dit d'un vers complet, auquel il ne manque rien, *verso acatalettico.*

ACATALEPSIE (a-ca-ta-le-psi), s. f., doute universel que professaient les sceptiques, *impossibilità di sapere, di capire una cosa; acatalessia* f., *scetticismo* m. = Maladie du cerveau qui prive de l'intelligence, *acatalessia.*

ACATALEPTIQUE (a-ca-ta-le-ptic), adj., atteint d'acatalepsie, *acatalettico.* = Se dit de la secte des Pyrrhoniens, *pirronico, scettico.* = S. m. dans les deux sens, *scettico.*

ACAULE (a-còl), adj., qualification des plantes sans tige apparente, *acaule.*

ACCABLANT (a-ca-blan), **E**, adj., qui accable ou qui peut accabler, *pesante, che opprime, che aggrava, faticoso, soffocante :* FARDEAU —, *carico troppo pesante.* = Se dit des choses qui ont sur l'âme le

même effet qu'un gros poids sur le corps : NOUVELLE ACCABLANTE, *notizia opprimente.* = Qui démontre la culpabilité jusqu'à l'évidence : IL DRESSA UN MÉMOIRE — CONTRE LE GRAND VIZIR, *una memoria che condanna a prima vista.* = Insupportable : CHALEURS, VISITES ACCABLANTES, *insopportabile, noioso, gravoso.*

ACCABLÉ, (a-ca-blé), **E,** adj., vaincu par la fatigue ou par la douleur, *oppresso, soffocato, afflittissimo.*

ACCABLEMENT (a-ca-bl-man), s. m., état d'une personne accablée par la fatigue, la maladie ou l'affliction, *abbattimento, aggravamento, sfinimento, scoraggiamento, smarrimento* m., *oppressione, stretta, perturbazione* f. = Surchargé d'affaires, de travail, etc., *dicesi dell'esser sopraccaricato, oppresso dalla massa delle faccende* : = Grande diminution des forces morales ou physiques, *abbattimento, scoraggiamento* m. *prostrazione di forze* f. V. ABATTEMENT.

ACCABLER (a-ca-blé), v. a., charger d'un poids trop lourd, *opprimere, sopraccaricare, aggravare* : ACCABLÉ SOUS LE POIDS DES FRUITS, *piegante sotto il peso delle frutta.* = Faire succomber sous le poids, sous le nombre : ÊTRE ACCABLÉ SOUS LA MULTITUDE DES ENNEMIS, *essere soprafatto, atterrato sotto la moltitudine dei nemici.* = Affaiblir complétement les forces, *spossare, sopraffare.* = S'— DE TRAVAIL, s'en surcharger, *sopraccaricarsi di lavoro*; — DE REPROCHES, s'en faire beaucoup, *colmarsi di rimproveri.*

§ **ACCABLER, OPPRIMER, OPPRESSER.** Le premier est le terme le plus général et se dit au physique comme au moral, *sopraccaricare, sopraffare;* OPPRIMER emporte une idée de vexation, d'animosité contre une personne ou une chose innocente : ON N'ACCABLE PAS, MAIS ON OPPRIME LA VÉRITÉ, *non si deprime ma si opprime la verità*; il ne peut avoir pour sujet qu'un nom de personne ou de chose personnifiée, *opprimere.* OPPRESSER, au physique, exprime l'action de faire sentir un poids sur la poitrine; au moral, l'âme OPPRESSÉE éprouve une sorte d'anxiété et de détresse : A LA VUE DE CERTAINES INJUSTICES, L'INDIGNATION NOUS OPPRESSE, *in cospetto di certe ingiustizie lo sdegno ci invade.*

ACCALMIE (a-cal-mî), s. f., calme momentané qui suit une tempête, *bonaccia momentanea.*

ACCAPAREMENT (a-ca-par-man), s. m., action d'accaparer; résultat de cette action, *accaparramento, incetta.*

ACCAPARER (a-ca-pa-ré), v. a., acheter ou arrher une marchandise pour en faire hausser le prix, *incaparrare, incettare, comperar certe merci per rivenderle a più caro prezzo.* = — LES SUFFRAGES, les obtenir par la brigue, *assicurarsi i suffragi per vie illecite.*

ACCAPAREUR (aca-pa-rör), **EUSE,** s., celui, celle qui accapare, *incettatore, endicaiuolo, monopolizzatore.*

ACCASTILLAGE (a-ca-sti-iasg), s. m., partie du vaisseau qui s'élève à l'avant et à l'arrière, au-dessus de la lisse de plat-bord, *accastellamento della poppa e della prua di un vascello.*

ACCASTILLER (a-ca-sti-ié), v. a., garnir, orner un vaisseau de ses deux gaillards, *accastellare un vascello.*

ACCÉDER (ac-se-dé), v. n., entrer dans les engagements déjà contractés par d'autres, *aderire con altri, concorrere, accedere ad un trattato stipulato da altri.* = — À UNE PROPOSITION, y consentir, *consentire ad una proposta* : — À UNE DEMANDE, *accordare una domanda.*

ACCÉLÉRATEUR (ac-se-le-ra-tör), **TRICE,** adj., qui accélère, *acceleratore, acceleratrice.*

ACCÉLÉRATION (ac-se-le-ra-zion), s. f., accroissement de vitesse, *acceleramento, avacciamento* m., *prestezza* f. = Prompte expédition ou exécution d'une affaire, *spicciamento, esecuzione rapida.*

ACCÉLÉRÉ (ac-se-le-ré), **E,** adj., fait plus rapidement; qui va avec plus de rapidité, *accelerato.* = S. voiture, bateau dont la marche est rapide, *passo, vettura celere.*

ACCÉLÉRER (ac-se-le-ré), v. a., accroître la vitesse d'un corps mis en mouvement, *accelerare, avacciare, affrettare* : — LA MARCHE D'UNE ARMÉE, *raddoppiare, sforzare la marcia d'un armata.* = S'—, v., pr., devenir plus rapide, au propre et au fig., *affrettarsi.*

§ **ACCÉLÉRER, PRESSER, HÂTER.** En ACCÉLÉRANT, on augmente la vitesse; en PRESSANT, la promptitude; en HÂTANT, on avance l'époque : il est difficile de rendre avec exactitude ces trois nuances en italien : pourtant *accelerare, sollecitare,* et *affrettare* peuvent en donner une idée suffisante.

ACCENSES (mot lat.), s. m. pl., officiers publics, à Rome, dont la fonction répondait à celle de nos huissiers. = Soldats surnuméraires à la suite d'une légion, ou attachés au service d'un magistrat, *donzello, fante, mazziere* m.

ACCENSER (ac-san-ser), v. a., donner ou prendre à ferme une propriété; joindre un bien à une autre dépendance, *accensare, mettere a censo, appodiare.*

ACCENT (ac-san), s. m., modulation de la voix humaine qui s'élève ou s'abaisse sur certaines syllabes, *accento* m. = Inflexions de voix particulières à un pays, à une province, à une ville, *accento* m., *pronunzia* f. : IL A CONSERVÉ SON —, *ha conservato il suo accento*; — TONIQUE, élévation de la voix sur une syllabe, *accento tonico* m. = Petit signe placé sur les voyelles pour en modifier le son : — AIGU, GRAVE, CIRCONFLEXE, *accento acuto, grave, circonflesso.* = Expression des sentiments par le langage, *accento oratorio* : AUX ACCENTS MAJESTUEUX DE BOSSUET, *ai maestosi accenti di Bossuet.*

ACCENTUATION (ac-san-tü-a-zion), s. f., manière d'accentuer, *maniera d'accentare.* = Art d'accentuer la parole selon les sentiments qu'elle exprime, *accento* m.

ACCENTUER (ac-san-tü-é), v. a., marquer d'un accent, *accentuare.* = Exprimer par les inflexions et les tons de la voix les sentiments dont on est affecté, *far spiccare l'accento.*

ACCEPTABLE (ac-se-ptabl), adj., qu'on peut, qu'on doit accepter, *accettabile, gradevole, che può accettarsi* : PROPOSITION —, *proposizione da accettarsi.*

ACCEPTANT (ac-se-ptan), **E,** adj., qui accepte, *che accetta, che gradisce.* = S. m., celui, celle qui accepte, *accettante, stipulante.*

ACCEPTATION (ac-se-pta-zion), s. f., action d'accepter, *accettazione* f., *ricevimento, accetto* m. : — D'UNE DONATION, *consenso del donatario, accettazione d'un dono*; — D'UNE LETTRE DE CHANGE, promesse de la payer à son échéance, *accettazione.*

ACCEPTER (ac-se-pté), v. a., consentir à recevoir ou à subir, *accettare, ricevere, gradire un dono, un servigio, un incarico, approvare.* = Se dit aussi des personnes : ACCEPTE-MOI POUR PÈRE, *accettatemi come padre*; — UNE LETTRE DE CHANGE, promettre par écrit de la payer à l'échéance, *accettare una cambiale*; — UN RENDEZ-VOUS, promettre de s'y rendre, *accettare un abboccamento*; — UN DÉFI, parier qu'on fera ce dont on a été défié; consentir à se battre en duel, *accettare una sfida.* — LE COMBAT, faire face à l'ennemi, *accettar battaglia*; — UN PRÉSAGE, compter qu'il se réalisera. J'EN ACCEPTE L'AUGURE je souhaite que cela arrive comme on me le fait espérer, *vi ringrazio dell'augurio.*

ACCEPTEUR (ac-se-ptör), s. m., celui qui accepte une lettre de change, *accettante.*

ACCEPTILATION (ac-se-pti-la-zion), s. f., remise d'une créance non payée, *rilascio* m., *rimessione d'un debito non pagato.*

ACCEPTION (ac-se-pzion), s. f., sens particulier d'un mot, *significato, senso* : PRENDRE UN MOT DANS SON — FIGURÉE, *pigliare una parola nel senso figurato.* = Préférence, *preferenza* f., *riguardo, rispetto* m.: SANS — DE PERSONNES, *senza rispetto di persona, senza parzialità.*

ACCÈS (ac-sé), s. m., faculté d'approcher, *accesso, adito, accostamento* m., *accessione, entrata* f. : AVOIR — AUPRÈS DES GRANDS, *aver accesso appo i grandi.* V. ABORDER. = Facilité ou difficulté d'approcher : CETTE CÔTE EST D'UN — DIFFICILE, *questa costa è difficile a toccarsi*; CET HOMME EST D'UN FACILE —, *quest'uomo è di facile accesso.* = Mouvement intérieur et passager, *accesso, movimento* m. : AVOIR DES — DE DÉVOTION, DE COLÈRE, *aver accessi di divozione, di collera.* = Se dit aussi des redoublements ou retours périodiques de certaines maladies, *accesso, parossismo* m., *ricaduta* f.

ACCESSIBILITÉ (ac-ses-si-bi-li-té), s. f., facilité d'approcher, d'être approché, *facilità di avvicinare qualcuno o d'essere avvicinato.*

ACCESSIBLE (ac-ses-sibl), adj., dont on peut approcher, *accessibile.* Qui se laisse toucher par : — À LA RAISON, À LA PITIÉ, *accessibile alla ragione, alla pietà.* = A la portée de : CES SCIENCES NE SONT PAS ACCESSIBLES À TOUT LE MONDE, *codeste scienze non son pane per tutti.*

ACCESSION (ac-ses-sion), s. f., consentement à un acte, à un contrat, *accessione, adesione.* Bossuet l'a employé dans le sens d'avénement : AU TRÔNE. = Dr., une des manières d'acquérir la propriété; propriété ainsi acquise, *aggiunta, modo di acquistare l'accessorio d'una proprietà o d'una cosa che ci appartiene.*

ACCESSIT (mot lat., le *t* se prononce au sing. et au pl.) (ac-ses-sit), s. m., distinction accordée à celui qui a le plus approché du prix, *accessit.*

ACCESSOIRE (ac-ses-soar), adj., qui accompagne la chose principale, *accessorio, avventizio, accidentale.* = S. m., ce qui n'est pas l'affaire importante, *accessorio* m. = Dans le langage du théâtre, on entend par ACCESSOIRES certains meubles ou ustensiles qui servent à la représentation, et aussi les petits rôles, *gli accessorii* : IL NE JOUE QUE LES ACCESSOIRES, *non recita che le parti insignificanti.*

ACCESSOIREMENT (ac-ses-soar-man), adv., d'une manière secondaire, par suite, *accessoriamente.*

ACCIDENT (ac-si-dan), s. m., événement imprévu, fortuit (se prend en mal quand il n'est accompagné d'aucun adj.), *accidente* m. *accidentalità.* f. = Partie ou qualité non essentielle d'un sujet, *parte accidentale.* = Au pl., figure, couleur et saveur qui restent après la consécration de l'hostie, *le specie* f., *gli accidenti* m. = Symptômes qui aggravent une maladie à laquelle ils ne sont pas intimement liés, *accidente, sintomo* m. = ACCIDENTS DE LUMIÈRE, effets que produisent les rayons du soleil à travers les nuages; effets que tire le peintre, dans un tableau, de la disposition de la lumière, *effetti di luce.* = ACCIDENTS DE TERRAIN, inflexions du sol, *accidenti, disuguaglianze del suolo.* = PAR —, loc. adv., par hasard, *per accidente.* V. ÉVÉNEMENT et MALHEUR.

ACCIDENTEL (ac-si-dan-tel), **LE,** adj., qui arrive par hasard, *accidentale, fortuito.* = Qui n'est pas de l'essence du sujet : LA BLANCHEUR EST — AU MARBRE, *la bianchezza è accidentale nel marmo.* = SYMPTÔMES ACCIDENTELS, qui surviennent dans le cours d'une maladie à laquelle ils ne sont pas nécessairement liés, *sintomi accidentali.* = SIGNE —, mus., qui se trouve dans un morceau sans être indiqué à la clé, *accidente.*

ACCIDENTÉ (ac-si-dan-té), **E,** adj., se dit d'un terrain inégal, d'un pays dont les aspects varient, *inuguale.* = EXISTENCE ACCIDENTÉE, qui a des fortunes diverses, *esistenza turbata, varia.*

ACCIDENTELLEMENT (ac-si-den-tel-man), adv., par accident, par hasard, *accidentalmente, per accidente.*

§ **ACCIDENTELLEMENT, FORTUITEMENT.** Le premier exclut l'idée d'une cause naturelle; le second, celle d'une cause intelligente. C'est ACCIDENTELLEMENT, *accidentalmente,* que vous tombez malade, si tout vous promet la santé; c'est FORTUITEMENT, *casualmente,* que vous vous enrichissez, si vous ne faites rien pour cela.

ACCIDENTER, v. a., rendre une surface inégale, pour en varier les aspects, *render disuguale una superficie.*

ACCIPITRES (mot lat.), s. m. pl., oiseaux de proie, dans la classification de Linné, *avoltoi, accipitri, uccelli da preda.*

ACCISE (ac-sis), s. f., nom donné en Angleterre et en Allemagne aux contributions indirectes, *assisa* f., *balzello* m., *nome di una salsa che si mette sulle bevande in Inghiltassa ed in Germania.*

ACCLAMATEUR (ac-cla-ma-tör), s. m., celui qui applaudit, qui concourt à des acclamations; peu us., *acclamatore.*

ACCLAMATION (a-cla-ma-zion), s. f.,

cri d'enthousiasme poussé par la foule, *acclamazione* f., *applauso*. = PAR —, loc. adv., d'une voix unanime, sans recourir au scrutin : LA LOI FUT VOTÉE PAR —, *per acclamazione*.

ACCLAMER (a-cla-mé), v. a., nommer, approuver par acclamation, *approvare per acclamazione, a voce unanime*. = V. n., pousser des acclamations, *acclamare*.

ACCLIMATATION (a-cli-ma-ta-zion), s. f., action d'acclimater ou de s'acclimater, *climatizzare, naturare od abituarsi sotto un altro clima*.

ACCLIMATEMENT (a-cli-mat-man), s. m., état d'une personne ou d'une chose acclimatée, *climatizzamento*.

ACCLIMATER, v. a., accoutumer à un nouveau climat, *avvezzare ad un nuovo clima*. = S'—, v. pr., s'habituer à un nouveau climat; se faire aux mœurs, aux habitudes, *abituarsi ad un nuovo clima, a nuove usanze*.

ACCOINTANCE (a-coan-tans), s. f., relation familière, *famigliarità, pratica, amicizia, corrispondenza* f., *commercio* m. = Au pl. et en mauv. part, liaison illicite, *pratica illecita*.

ACCOINTER (S') (a-co-an-té), v. pr., se lier, se familiariser avec; se prend souvent en mauv. part., *intrinsecarsi, famigliarizzarsi*.

ACCOLADE (a-co-lad), s. f., action de passer le bras autour du cou d'un autre, *abbracciata* f., *abbracciamento, amplesso* m. = Cérémonie usitée autrefois dans la réception d'un chevalier : DONNER L'—, *dar l'abbracciata*. = Se dit encore du baiser que l'on donne à un membre de la Légion d'honneur, après l'avoir reconnu. = Trait de plume qui réunit plusieurs articles en un seul, *grappa*; — DE LAPERAUX, deux lapereaux servis ensemble, *coppia di conigli arrostiti*.

ACCOLAGE (a-co-lasg), s. m., travail agricole qui consiste à attacher la vigne à des échalas ou contre un mur, *lo attaccar le viti ai pali o al muro*.

ACCOLER (a-co-lé), v. a., jeter le bras autour du cou, *abbracciare*, fam. et peu us. = Joindre par un trait de plume, *fare una grappa*; — LA VIGNE, la lier à l'échalas ou au mur, *legar la vite al palo od al muro* : — DEUX PERSONNES, les réunir pour un travail commun; joindre leurs noms dans un discours ou dans un écrit, *unire, accoppiare due persone*. = S'—, v. pr., s'embrasser; fam. et peu us., *abbracciarsi*.

ACCOLURE (a-co-lür), s. f., lien flexible pour accoler la vigne ou les espaliers, *vinchi, vimini* m. pl.

ACCOMMODABLE, adj., qui se peut accommoder, *che si può aggiustare, raccomodabile*.

ACCOMMODAGE (a-co-mo-dasg), s. m., apprêt que les cuisiniers donnent aux viandes et les perruquiers aux cheveux, *condizionatura* f., *apparecchio* m., *acconciatura* f.

ACCOMMODANT, E, adj., qui se plie facilement à la volonté des autres, *facile, trattabile, piacevole, manieroso*.

ACCOMMODÉ, E, adj., arrangé, ajusté, approprié, *agiato* : ÊTRE BIEN — DES BIENS DE LA FORTUNE, et abs. : ÊTRE BIEN —, être riche, *esser ricco*.

ACCOMMODEMENT (a-co-mod-man), s. m., accord que l'on fait d'une querelle, d'un différend, *aggiustamento* m., *transazione* f. = Moyen, expédient pour terminer une affaire, *accordo, componimento* m., *convenzione, capitolazione* f. = Embellissements faits à une maison pour la rendre plus agréable; vieux, *conciatura* f., *accomodamento, riparo, ristauro* m.

§ **ACCOMMODEMENT, RACCOMMODEMENT.** Le premier s'emploie lorsqu'il s'agit de plaideurs, *componimento* m.; le second exprime un rapprochement entre des personnes amies ou parentes avant la brouille, *riconciliazione* f.

ACCOMMODER (a-co-mo-dé), v. a., être commode, convenir à, *convenire, garbare, contentare* : CELA NE NOUS ACCOMMODERAIT PAS, *ciò non ci garberebbe*. = Mettre d'accord, terminer à l'amiable, *aggiustare, pacificare, riconciliare*. = Concilier deux choses qui semblent contraires, *metter d'accordo* : — LA RELIGION AVEC LES PLAISIRS, *accoppiar la religione colle voluttà*. = Ajuster, mettre en ordre, en bon état, *accettare, mettere in ordine* : — LE DINER, LES CHEVEUX, *acconciare, conciare*. = Ir. et fam., maltraiter : AH! SI VOUS AVIEZ VU COMME JE L'AI ACCOMMODÉ, *ah! se aveste veduto come lo conciai per le feste!* = S'—, v. pr., se contenter; *contentarsi, adattarsi* : S'— D'UNE CHOSE, DE TOUT, *adattarsi ad una cosa, a tutto*. = Prendre ses aises; peu us., *adagiarsi, prendere i suoi comodi*. = Ir., se mettre dans un fâcheux état, *guastarsi, rovinarsi*. = Se conformer, se plier à, *conformarsi, adattarsi, piegarsi a, andar ai versi di*. = Se bien terminer : CETTE AFFAIRE S'EST ACCOMMODÉE, *quest' affare è ben finito, è aggiustato*. = Vivre bien ensemble : ILS S'ACCOMMODENT PARFAITEMENT, *si convengono perfettamente*.

ACCOMPAGNAGE (a-com-pa-gnasg), s. m., trame fine dont on garnit le fond d'une étoffe brochée d'or, *velatura* f.

ACCOMPAGNATEUR (a-con-pa-gna-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui accompagne avec un instrument ou avec la voix un morceau chanté ou exécuté sur un instrument, *accompagnatore, accompagnatrice, che accompagna*.

ACCOMPAGNEMENT (a-con-pa-gn-man), s. m., action d'accompagner, *accompagnamento, corteggio, seguito, codazzo, ornamento* m. = Mélodies ou parties secondaires qui servent à accompagner la mélodie principale, *accompagnamento* m.

ACCOMPAGNER (a-con-pa-gné), v. a., aller de compagnie avec, *accompagnare, tener compagnia, andar di conserva*. = Suivre par honneur, ou conduire ou reconduire en cérémonie, *accompagnare, far la corte, scortare*. = Convenir à, *assortire, accordarsi*. = Se joindre à, *accompagnare, unirsi, accoppiarsi, acconciarsi*. = Exécuter sur un instrument ou chanter les parties accessoires d'un morceau de musique, *accompagnare*. S'— DE, prendre pour compagnon; vieux, *aggiugnersi, acconciarsi con qualcuno*. S'— AVEC, jouer d'un instrument en chantant, *accompagnarsi*.

§ **ACCOMPAGNER, ESCORTER, SUIVRE.** Le premier est le plus général : on ACCOMPAGNE pour toutes sortes de motifs, *accompagnare*. ESCORTER, c'est accompagner militairement ou en troupe, pour protéger, garder, faire honneur, *scortare* : JÉSUS FUT CONDUIT AU CALVAIRE ACCOMPAGNÉ DE DEUX VOLEURS ET ESCORTÉ DE SOLDATS, *Gesù fu condotto al Calvario in compagnia di due ladri e scortato da soldati*. SUIVRE, c'est marcher derrière, accompagner un supérieur, *seguire, tener dietro*.

ACCOMPLI (a-con-pli), **E**, adj., à quoi, à qui il ne manque rien, *compito, finito, compiuto* : CET HOMME EST UN SUJET —, *perfetto, finito*. = Révolu, écoulé : IL A VINGT ANS ACCOMPLIS, *compiuti*. LES TEMPS SONT ACCOMPLIS, *i tempi son compiuti*. = FAIT —, *fatto compiuto*.

ACCOMPLIR (a-con-plir), v. a., achever entièrement, *compire, fornire, finire, terminare*. = Mettre à exécution, réaliser, *adempiere, recar ad effetto, compire, mandare a termine* : — UNE PROPHÉTIE, *la profezia si è verificata, adempiuta*. = Satisfaire pleinement à, *soddisfare, ottenere, adempiere*. = S'—, v. pr., s'exécuter, se réaliser complètement, *effettuarsi*.

ACCOMPLISSEMENT (a-con-plis-man), s. m. (pas de pl.), entier achèvement, exécution; réalisation, *compimento, adempimento* m., *esecuzione, perfezione* f. : L'— D'UN TRAITÉ, *l'eseguimento d'un trattato*.

ACCON (a-con), s. m., sorte de chalan, d'un faible tirant d'eau, souvent remorqué par une embarcation, *accone* m., *piatea* f., *barchetta con fondo piatto*.

ACCORD (a-cor), s. m., bonne intelligence, union de sentiments, de volontés, *accordo, consenso* m., *armonia, concordia*, f. : J'EN DEMEURE D'—, ou abs. D'—, j'en conviens, *son d'accordo, ne convengo*. = Ensemble avec lequel plusieurs personnes exécutent un mouvement : VOUS NE RAMEZ PAS D'—, *non remate d'accordo*. = Juste proportion, harmonie : IL Y A UN MERVEILLEUX — ENTRE TOUTES LES PARTIES DE L'UNIVERS, *v'ha meraviglioso accordo, ordine, armonia fra le parti tutte dell'universo*. = Convention : L'— CONCLU ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE, *l'accordo, il patto stipulato tra la Francia e la Germania*. = Concordance grammaticale, *concordanza*. = Ensemble de sons formant harmonie, *accordo*. = Bon effet qui résulte, dans un tableau, de l'harmonie de tons, *armonia*. = Au pl., poésie, et surtout poésie lyrique, *dolci accordi*.

ACCORDABLE, adj., qu'on peut accorder, *accordevole*.

ACCORDAILLES (a-cor-da-ie), s. f. pl., réunion pour la signature d'un contrat de mariage; fam., *sponsalì, sponsalizie, firma del contratto nuziale*.

ACCORDANT, E, adj., mus., qui s'accorde bien, *accordante, concordante, che va d'accordo*.

ACCORDÉ (a-cor-dé), **E**, adj. et s., personne qui s'est engagée pour le mariage par des articles signés de part et d'autre, *lo sposo, la sposa, il fidanzato, il promesso in matrimonio*.

ACCORDÉON, s. m., instrument de musique à soufflet et à touches, *accordeon, fisarmonica*.

ACCORDER, v. a., mettre d'accord; remettre en bonne intelligence, *accordare, comporre, mettere d'accordo, aggiustare, riconciliare* : — UN VIOLON, — DES INSTRUMENTS, les mettre tous au même ton, *accordare, mettere d'accordo*. = En peint., harmonier les couleurs, les tons, *armonizzare i colori, le tinte di un quadro*. = Suivre pour l'arrangement et les modifications des mots les règles que prescrit la grammaire, *far concordare*. = Concilier, faire disparaître les contradictions, *conciliare, far concordare, togliere le contraddizioni* : NE POUVOIR — L'ESPRIT DE L'ÉVANGILE AVEC CELUI DU MONDE, *non poter accordare lo spirito del Vangelo collo spirito mondano*. = Octroyer, concéder, *concedere, accordare, dare, cedere, permettere* : — SA MAIN, consentir à épouser, *accordare la mano, fidanzarsi*; — DU TEMPS, consentir à attendre le paiement au delà du terme fixé, *dar tempo, concedere una proroga*. = Attribuer, *attribuire*. = Reconnaître pour vrai, *ammettere, concedere, convenire, riconoscer vero*. = S'—, v. pr., être ou se mettre d'accord, vivre en bonne intelligence, *confarsi, affarsi, concordare, convenire*. = Être du même avis : ILS S'ACCORDAIENT TOUS À DEMANDER L'EXPULSION DE MAZARIN, *eran tutti d'accordo per chiedere il bando di Mazarino*. = Avoir de la convenance, du rapport, *aver rapporto*.

§ **ACCORDER, CONCILIER.** Le premier se dit des idées ou des personnes, et suppose des contrariétés, *metter d'accordo*; le second se dit des faits, et suppose des contradictions, *far concordare*.

ACCORDEUR (a-cor-dör), s. m., celui qui fait métier d'accorder des instruments de musique, *accordatore di strumenti musicali*.

ACCORDOIR (a-cor-doar), s. m., outil de l'accordeur, *chiave* f.

ACCORE (a-cor), s. m., poutre qui sert à étayer un vaisseau, *puntello d'una nave in cantiere* m. = Adj., coupé verticalement à la surface de la mer : CÔTE —, *costa dirupata, ripidissima*.

ACCORER (a-co-ré), v. a., étayer un vaisseau que l'on construit ou que l'on répare, *puntellare*.

ACCORT (a-cor), **E**, adj., complaisant, d'humeur facile, *civile, cortese, facile, compiacevole* : LA SERVANTE ÉTAIT ACCORTE, *la serva era piacevole*; fam. et peu us.

ACCORTISE (a-cor-tis), s. f., humeur enjouée, facile, *civiltà, cortesia, urbanità, piacevolezza* f. : L'— ITALIENNE CALMA LA VIVACITÉ FRANÇAISE, *la gaiezza italiana calmò la vivacità francese*.

ACCOSTABLE (a-co-stabl), adj., que l'on peut accoster, d'un abord facile, *affabile, dolce, trattabile, facile, benigno* : CET HOMME N'EST PAS —, fam. et peu us., *costui non è trattabile*.

ACCOSTER (a-co-sté), v. a., aborder quelqu'un pour lui parler; fam. et peu us., *avvicinarsi, accostarsi, appressarsi*. = Se dit d'un bâtiment, d'une embarcation qui va se placer à côté et le long d'un quai, d'un autre bâtiment, *mettersi costa a costa*. = S'— DE QUELQU'UN, l'avoir souvent avec soi, *entrare in domestichezza, aver usanza con qualcuno, praticarlo* ; IL S'ACCOSTA D'UN MAUVAIS GARNEMENT, *s'accostò ad una buona lana*. V. JOINDRE.

ACCOTEMENT (a-cot-man), s. m., espace compris entre la chaussée et le fossé, le ruisseau et la maison, *banchina* f.

ACCOTER (a-co-té), v. a., appuyer de côté, *appoggiare, accostare, sostenere*. = S'—, v. pr., s'appuyer, *appoggiarsi* : S'—

SUR UNE CHAISE; fam. et peu us., *appoggiarsi sullo schenale della sedia.*

ACCOTOIR (a-co-toar), s. m., appui pour s'accoter; peu us., *appoggiatoio*, m. = Mar, étai sur lequel on appuie le navire en construction, *straglio, puntello* m. = Planche qui sert d'égouttoir, *sgocciolatoio.*

ACCOUCHÉE (a-cu-scé), s. f., femme qui vient de mettre un enfant au monde, *puerpera, partoriente* f. : LE CAQUET DE L'—, *ciarle, panzane da comare.*

ACCOUCHEMENT (a-cu-sc-man), s. m., action de mettre ou d'aider à mettre un enfant au monde, *parto, puerperio* m.

ACCOUCHER (a-cu-scé), v. n., mettre au monde, enfanter (prend AVOIR ou ÊTRE, selon qu'il marque l'action ou l'état), *partorire, figliare, infantare, fare, sgravarsi, portar figliuoli.* = Produire avec peine : J'AI EU BIEN DE LA PEINE À — DE CET OUVRAGE, *ho sofferto assai mettendo alla luce questa opera.* = V. a., aider à mettre un enfant au monde, *ricogliere il parto, assistere alla partoriente.*

ACCOUCHEUR (a-cu-sciör), **EUSE**, s., celui ou celle qui pratique les accouchements, *raccoglitore, ostetricante* m., *levatrice* f.

ACCOUDER (S') (a-cu-dé), v. pr., s'appuyer du coude, *appoggiarsi col gomito.*

ACCOUDOIR (a-cu-doar), s. m., appui pour s'accouder, *appoggio, appoggiatoio* m.

ACCOUPLE (a-cu-pl), s. f., lieu pour attacher les chiens ensemble, *guinzaglio* m.

ACCOUPLEMENT (a-cu-pl-man), s. m., assemblage de deux animaux pour le travail, *accoppiamento* m., *accoppiatura* f. = Conjonction du mâle et de la femelle pour la génération, *accoppiamento* m., *monta, montatura* f. = — DE COLONNES, arrangement de colonnes disposées deux à deux, *colonne binate.*

§ **ACCOUPLEMENT, COUPLE.** De ces deux mots, le premier désigne une réunion momentanée, *accoppiamento*, et quelquefois contre nature, d'un mâle et d'une femelle; le second, plus général, indique mieux l'union naturelle et durable des sexes, *coppia* : DANS L'ESPÈCE DES CAILLES, LES ACCOUPLEMENTS SONT FRÉQUENTS, MAIS ON NE VOIT PAS UN SEUL COUPLE, *son frequenti gli accoppiamenti nelle quaglie, ma non si vede una sola coppia.*

ACCOUPLER (a-cu-plé), v. a., joindre ensemble, réunir deux à deux, *accoppiare, unire due cose assieme, congiungerle* : — DES SERVIETTES, *attaccar i tovagliuoli.* = Réunir le mâle et la femelle, *accoppiare, appaiare.* = — DES COLONNES, les disposer deux à deux, *binare le colonne;* — DES BOEUFS, *aggiogare i buoi.* = S'—, v. pr., s'unir pour la génération, *congiungersi, accoppiarsi.*

ACCOURCIE (a-cur-sìe), s. f., passage qui abrége le chemin, *scorciatoia.*

ACCOURCIR (a-cur-sir), v. a., rendre plus court, *accorciare, accortare, diminuire, abbreviare.* = Prendre une route de traverse, *accorciar la strada, prendere la scorciatoia, la traversa.* = Faire paraître moins long, *abbreviare; mettere a cavallo* (Bocc.). = PLIER LE TRAIT, *accorciare il guinzaglio.* V. n., et s'—, v. pr., devenir plus court, *accorciarsi, decrescere, scemare, abbreviarsi.*

§ **ACCOURCIR, RACCOURCIR.** Le second exprime une action plus forte et plus considérable : ACCOURCIR, *abbreviare*, signifie souvent réduire à de justes bornes : UNE PHRASE HEUREUSEMENT ACCOURCIE, tandis que RACCOURCIR, *restringere*, c'est accourcir beaucoup, et quelquefois peu.

ACCOURCISSEMENT (a-cur-sis-man), s. m., diminution de longueur, de durée, *accorciamento, abbreviamento* m.

ACCOURIR (a-cu-rir), v. n., se rendre promptement vers une personne ou vers un lieu, *accorrere, correre prestamente, muovere verso un luogo.* = — HORS D'HALEINE, *correre a tutta lena, sfiatandosi.*

ACCOUTREMENT (a-cu-tr-man), s. m., habillement extravagant et ridicule; fam., *abbigliamento ridicolo* m. = Ajustement, habit de parure, *veste da gala* f. *ornamenti da festa* m. pl.

ACCOUTRER (a-cu-tré), v. a., habiller d'une façon ridicule, *abbigliare in modo ridicolo.* = Maltraiter en paroles, *maltrattare :* — QUELQU'UN DE TOUTES PIÈCES, *conciar qualcuno per le feste.* = S'—, se vêtir d'une façon extravagante, *mettersi in arnese, vestirsi in modo stravagante.*

ACCOUTUMANCE (a-cu-tü-mans), s. f., longue habitude; vieux, *usanza* f., *costume, abito* m. V. HABITUDE.

ACCOUTUMÉ (a-cu-tü-mé), **E**, adj., ordinaire, habituel, *avvezzo.* = À L'ACCOUTUMÉE, adv., à l'ordinaire, *secondo il solito, com'è costume, giusta l'usanza.*

ACCOUTUMER, v. a., faire prendre l'habitude, *avvezzare, assuefare, accostumare.* = V. pr., contracter une habitude, *avvezzarsi, assuefarsi, accostumarsi, abituarsi.* = Se familiariser avec : JAMAIS JE NE M'ACCOUTUMERAI AVEC CES GENS, *giammai potrò abituarmi a tal sorta di gente.*

ACCOUVÉ (a-cu-vé), **E**, adj., qui reste habituellement accroupi au coin du feu, *infingardo, neghittoso, covacenere.*

ACCRÉDITER (a-cre-di-té), v. a., donner du crédit, de l'autorité, de la réputation, *accreditare, lodare, mettere in credito, porre in istima.* = Garantir quelqu'un de son crédit auprès d'un tiers, *garantire :* — UN ENVOYÉ, autoriser sa mission auprès d'une puissance, *accreditare un inviato, autorizzarlo.* = Propager, rendre vraisemblable, *accreditare, propagare.* = S'—, v. pr., acquérir du crédit, *accreditarsi, mettersi in credito.*

ACCROC (pron. accro), s. m., déchirure que fait ce qui accroche, *squarcio, straccio* m., *stracciatura, squarciatura* f. = Obstacle, embarras, difficulté imprévue, *ostacolo, gancio, uncino* m., *che squarcia.* V. ANICROCHE.

ACCROCHEMENT (a-cro-sc-man), s. m., action d'accrocher; résultat de cette action, *urto, squarcio* m. : — DE DEUX VOITURES, *urto di due vetture per lo scontro dei mozzi delle ruote.*

ACCROCHER (a-cro-scé), v. a., attacher, suspendre à un croc, à un clou, *appiccare, appendere, sospendere, attaccare.* = Arrêter en déchirant, *arrestare stracciando :* PRENEZ GARDE QUE L'ON N'ACCROCHE VOTRE HABIT, *badate che non vi si stracci l'abito;* — UNE VOITURE, la heurter ou l'arrêter en passant, *urtare una carrozza.* = Saisir, arrêter un vaisseau avec des grappins, *uncinare, aggrappare, pigliar coll'uncino.* = Gagner par ruse ou par adresse, *carpire, grancire, acchiappar con arte.* S'— À QUELQU'UN, ne pas le quitter; s'attacher obstinément à sa fortune, *attaccarsi alla fortuna di qualcheduno.* = Retarder la conclusion de, *ritardare, frastornare, frapporre ostacolo, soprattenere.* = S'—, v. pr., être retenu par quelque chose de pointu, *esser trattenuto da oggetti appuntati.* = S'attacher, se suspendre à : QUAND ON SE NOIE, ON S'ACCROCHE OÙ L'ON PEUT, *quand'uno s'annega s'aggavigna a tutto; far di tutto per tirarsi d'impaccio.* = Se dit de deux vaisseaux, de deux voitures, *urto di due vascelli, di due carrozze.*

ACCROIRE (a-croar), v. n., croire faussement; n'est us. qu'à l'infinitif, et précédé de FAIRE, *dar ad intendere, dar a credere, dar a vedere, infinocchiare, vender lucciole per lanterne, dar a bene, piantar carote, vender pichi per pappagalli :* EN FAIRE —, en imposer, *ciurmare, ingannare;* S'EN FAIRE —, s'enorgueillir sans fondement, trop présumer de soi, *presumere, reputarsi d'assai, promettersi troppo di se.*

ACCROISSEMENT (a-croas-man), s. m., agrandissement d'un être ou d'un objet qui se développe, *accrescimento, aumento, crescimento, ingrandimento, aggrandimento* m., *aumentazione, crescenza* f. Le droit par lequel une chose, une valeur, une propriété s'accroît au profit du possesseur, *accrescimento, aumento* m.

ACCROÎTRE (a-croa-tr), v. a., agrandir en développant, *accrescere, aumentare, aggrandire, ampliare, allargare, dilatare, ringrossare.* = V. n., devenir plus grand, *aumentarsi, crescere, accrescere, divenir più grande :* SON BIEN ACCROÎT TOUS LES JOURS. = Rendre plus grand : TES DISCOURS ACCROISSENT MES ENNUIS, *i tuoi discorsi aumentano le mie noie.* = S'—, v. pr., devenir plus grand, plus nombreux : MES ANS SE SONT ACCRUS, *crebbero gli anni miei.*

ACCROUPIR (S') (a-cru-pir), v. pr., se tenir assis sur les talons, sur la croupe, *accoccolarsi, accosciarsi, porsi coccolone, mettersi a sedere sulle calcagna.*

ACCROUPISSEMENT (a-cru-pis-man), s. m., état d'une personne accroupie, *lo star coccoloni, lo star seduto sulle calcagna.*

ACCRU (a-crü), s. m., rejeton produit par les racines, *rampollo, messiticcio* m., *gettata, messa dalle radici* f.

ACCRUE (a-crü), s. f., augmentation d'une terre par suite du retrait des eaux ou par atterrissement, *accrescimento, aumento* m., *de' terreni per alluvione;* — DE BOIS, augmentation d'un bois qui se fait d'elle-même, *accrescimento d'un bosco oltre i suoi confini.*

ACCUEIL (a-co-ïe), s. m., manière de recevoir bien ou mal, *accoglimento, ricevimento* m., *accoglienza* f., *accoglienze* f. pl.; FAIRE —, recevoir avec bienveillance et politesse, *far buona accoglienza, accogliere con lieta ciera, con parole amiche.*

ACCUEILLANT (a-co-ii-an), **E**, adj., qui fait bon accueil, *che fa accoglienze, che riceve con cortesia :* IL ÉTAIT DOUX, OUVERT, *era dolce, aperto, affabile.*

ACCUEILLIR (a-co-iir), v. a., recevoir bien ou mal quelqu'un qui nous aborde ou qui se présente chez nous, *accogliere, ricevere.* = Abs., faire bon accueil, *accogliere, ricevere cortesemente, amorevolmente; far buon viso, veder festosamente, far buona ciera.* = — UNE PROPOSITION, y consentir, *accettare, gradire una proposta;* — LES BRUITS LES PLUS ÉTRANGES, y ajouter foi, *creder le dicerie più strane.*

ACCUL (a-cül), s. m., lieu qui n'a point d'issue, où l'on est acculé, *via senza capo, vicolo chiuso.* = Crique trop petite pour contenir de gros bâtiments, *angiporto* m., *cala, ansa* f. = Piquet pour empêcher le recul des canons, *palo affondato per ritener il cannone nel rinculare.*

ACCULEMENT (a-cül-man), s. m., état de ce qui est acculé, *serramento, arretramento* m. = Courbure donnée à la carcasse d'un vaisseau, *ricurvatura* f.

ACCULER (a-cü-lé), v. a., pousser quelque chose ou quelqu'un dans un endroit où l'on ne puisse plus reculer, *dar la stretta, strignere :* — L'ENNEMI CONTRE UNE MONTAGNE, *serrare il nemico contro una montagna d'onde non possa fuggire;* = V. n. et s'—, v. pr., se dit d'une voiture qui penche en arrière, *ripiegare all'indietro.* = S'—, v. pr., se ranger contre un mur ou dans un coin pour n'être pas pris par derrière, *rinccattucciarsi, stringersi al muro; arrestrasi.*

ACCUM (Frédéric), chimiste allemand qui, le premier, appliqua le gaz hydrogène à l'éclairage, mort en 1838.

ACCUMULATEUR (a-cü-mü-la-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui accumule; peu us., *accumulatore.*

ACCUMULATION (a-cü-mü-la-zion), s. f., action d'accumuler, résultat de cette action, *cumulo, mucchio, accumulamento* m., *accumulazione* f. = Figure de rhétorique qui consiste à rassembler et à grouper ensemble tous les détails d'une idée principale, *accumulazione* f.

ACCUMULER (a-cü-mü-lé), v. a., mettre en grand monceau; rassembler en grande quantité, *ammassare, accumulare, ammontare, tesoreggiare :* ACCUMULER CRIME SUR CRIME, *aggiugner delitto a delitto.* = S'—, v. pr., s'amonceler successivement; devenir très-nombreux, *accumularsi, aumentare, diventar numeroso :* LES DENRÉES S'ACCUMULENT DANS CE MAGASIN, *le derrate s'ammonticchiano in questo magazzino.*

ACCUSABLE (a-cü-sabl), adj., qui peut être accusé; peu us., *riprensibile, biasimevole, che può essere accusato.*

ACCUSATEUR (a-cü-sa-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui accuse, *accusatore, trice, accusante :* — PUBLIC, officier judiciaire chargé de poursuivre les accusés devant les tribunaux; on dit aujourd'hui MINISTÈRE PUBLIC, *accusatore pubblico, pubblico ministero, referendario* m. = Adj., SE RENDRE —, *farsi accusatore.* = INDICE —, *indizio accusatore.*

ACCUSATIF (a-cü-sa-tif), s. m., cas qui indique, dans les langues à déclinaisons, le rég. dir. des verbes accusatifs, *accusativo* m. = Il se place aussi après les prép. qui marquent le mouvement ou l'action.

ACCUSATION (a-cu-sa-zion), s. f., action par laquelle le ministère public défère la connaissance d'un crime à la justice, *accusa, accusazione* f.; ACTE D'—, exposé du crime et des circonstances qui l'ont accompagné, *atto d'accusa;* = Imputation faite à une personne d'un crime, d'une faute, d'un

défaut, *taccia, imputazione* f., *accagionamento* m.

ACCUSÉ (a-cü-sé), **E**, s., celui, celle que l'on renvoie devant les tribunaux criminels pour être jugé, *accusato, imputato* m. : — DE RÉCEPTION, avis que l'on donne de la réception d'un envoi, *ricevuta* f., *avviso di ricevuta* m.

ACCUSER (a-cü-sé), v. a., imputer un crime à quelqu'un; déférer quelqu'un à la justice pour un crime, *accusare, incolpare, accagionare, imputare, querelare.* = Imputer, reprocher à quelqu'un un vice, un défaut, une faute, *imputare, rimproverare;* —DE NÉGLIGENCE, D'IDOLÂTRIE, DE LÂCHETÉ, *incolpare di negligenza, d'idolatria, di viltà.* = Souffrir avec peine; gourmander, *rimproverare, veder con pena.* = Servir d'indice ou de preuve, révéler, *rivelare, servir d'indizio;* = Déclarer, *indicare, dichiarare, manifestare.* = Peint. : — LES MUSCLES, LES OS, etc., faire qu'on les distingue sous la peau ou le vêtement qui les recouvre, *mostrare, mettere in rilievo, scoprire.* = S'—, v. pr., se déclarer coupable, *accusarsi, confessarsi,* = Se reprocher à soi-même, *confessare il proprio fallo.* = Se reprocher l'un à l'autre, *lagnarsi, querelarsi a vicenda.*

§ **ACCUSER, INCULPER.** On ACCUSE ouvertement quelqu'un de quelque chose, *accusare ;* on INCULPE quelqu'un par des insinuations ou des imputations hasardées, sans faire toujours connaître de quoi on le prétend coupable, *incolpare.*

ACENS ou **ACENSE**, s. m., propriété cédée ou tenue à cens, soit à perpétuité, soit à terme; vieux, *censo* m., *accensa* f.

ACENSEMENT (a-sans-man), s.m., acte par lequel on acense, *affitto* m., *appodiazione* f., *dato a censo ; appodiamento* m.

ACENSER (a-san-sé), v. a., prendre ou donner à cens, sous la redevance d'une rente, *prendere o dare a censo, accensare, appodiare, mettere a censo.*

ACÉPHALE (a-se-fal), adj., sans tête, sans chef, *acefalo, senza capo;* SECTE —, *setta senza capo;* = ACÉPHALES, s. m. pl., mollusques qui n'ont pas de tête, comme les huîtres, les moules, etc., *acefali, molluschi che non han capo come le ostriche, i datteri di mare, ecc.*

ACÉRAIN (as-se-ren), **AINE**, adj., de la nature de l'acier, *che partecipa della natura dell'acciaio :* FER —, *ferro acciaiato.*

ACERBE (a-serb), adj., qui n'est pas encore mûr, *acerbo, aspro, agro:* FRUIT —, *frutto verde;* VIN —, fait avec des raisins qui n'étaient pas mûrs, *vino agresto.* = Rude : PAROLE, TON, CARACTÈRE —, *parola, forma, carattere ruvido, rozzo, aspro.* V. AIGRE.

ACERBITÉ (a-ser-bi-té), s. f., qualité de ce qui est acerbe, *acerbità, asprezza, ruvidezza, crudezza* f.

ACÉRÉ (a-se-ré), **E**, adj., garni d'acier à la pointe ou tranchant, *afforzato d'acciaio, temperato, reso tagliente coll'acciaio:* LAME ACÉRÉE, *lama acuta.* = Qui blesse, qui déchire : PLUME ACÉRÉE, TRAITS ACÉRÉS DE LA CALOMNIE, *penna mordente, dardo acuto, colpi pungenti della calunnia.*

ACÉRER (a-se-ré), v. a., mettre de l'acier à une pointe, à un tranchant de fer pour les rendre plus propres à percer, à couper, *acciaiare, appuntare con acciaio ;* = Mêler de l'acier à certaines parties de la surface d'une enclume ou d'un outil pour en augmenter la résistence, *acciaiare, temprar d'acciaio, indurare.* = Rendre piquant ou mordant : — SON STYLE, — UNE ÉPIGRAMME, *render mordente, pungente lo stile, un epigramma.*

ACÉRURE (a-se-rür), s. f., morceau d'acier préparé pour être ajouté à une pièce qu'on veut acérer, *massellatura* f., *massello* m.

ACESCENCE (a-ses-sans), s. f., disposition à s'aigrir, en parlant des humeurs ou des liquides, *l'acerbire, l'inacidimento* m.

ACESCENT (a-se-san), **E**, adj., qui s'aigrit, qui commence à s'aigrir, *che inacidisce, che comincia ad inacidire, acidetto.*

ACÉTABULE (a-se-ta-bül), s. m., vase antique à mettre du vinaigre, *vaso.* — Anat., se dit des cavités de quelques os où d'autres os sont placés pour faire un mouvement, *acetabolo, acetabulo* m.

ACÉTATE (a-se-tat), s. m., sel produit par la combinaison de l'acide acétique avec une base, *acetato* m.

ACÉTEUX (a-se-tö), **EUSE**, adj., qui a le goût du vinaigre, *acetoso, acido.* = Quelques botanistes emploient le mot acéteux pour désigner tout végétal doué d'une saveur acide bien prononcée, *agretto, acetoso.*

ACÉTIMÈTRE (a-se-ti-mètre), s. m., instrument pour mesurer le degré d'acidité du vinaigre, *acetimetro* m.

ACÉTIQUE (a-se-tic), adj., se dit de l'acide qui fait la base du vinaigre, *di aceto, acetico* s. m., *acido acetico.*

ACHAB, roi impie d'Israël, époux de Jézabel; fut tué en 898 av. J.-C., *Acabbo.*

ACHAÏE, p. de la Grèce, au nord du Péloponèse. = Principauté d'—, formée, en 1205, du Péloponèse tout entier, avec la suzeraineté d'Athènes et de Thèbes, *Acaia.*

ACHALANDAGE (a-scia-lan-dasg), s. m., action, manière d'achalander, *avviamento* m. = Clientèle d'un marchand, *avviamento* m., *clientela* f.

ACHALANDER (a-scia-lan-dé), v.a., attirer les chalands; mettre en vogue, en réputation, *attirare gli avventori, avviar bottega.* = S'—, v. pr., se procurer des chalands; devenir de jour en jour plus fréquenté, *procurarsi clienti, crescer la clientela.*

ACHARD (Frédéric), Prussien, d'origine française, qui a inventé le sucre de betteraves, mort en 1821.

ACHARNEMENT (a-sciar-n-man), s.m., action d'un animal qui s'acharne à sa proie, *accarnamento* m., *l'attaccarsi con ferocia alla preda;* fureur avec laquelle les hommes se battent ou se disputent, *furore, accanimento* m., *ferocia* f. : ON SE BATTIT AVEC — DURANT TOUT LE JOUR, *si battagliò con furore tutta la giornata.* = Animosité opiniâtre, *animosità, stizza, rabbia* f. = Forte passion, attachement aveugle : JOUER AVEC —, *giuocare con passione, avere il furore del giuoco.*

ACHARNER (a-sciar-né), v. a., donner de la chair à un chien, à un oiseau de proie, pour les exciter; peu us., *accarnare, far pigliar il gusto della preda ai cani ed agli uccelli.* = Animer, exciter des animaux ou des hommes les uns contre les autres, *aizzare, istigare.* = S'—, v. pr., s'attacher avec fureur, se livrer avec excès, *attaccarsi alla preda con furore, applicarsi con ardore.*

ACHAT (a-scià), s. m., action d'acheter; chose achetée, *compra, compera* f., *contratto, acquisto* m.

§ **ACHAT, EMPLETTE.** Le premier exprime soit l'action d'acheter, soit la chose achetée, quand c'est un objet considérable : FAIRE ACHAT D'UN CHÂTEAU, *comprare, far acquisto d'un castello;* EMPLETTE est une sorte de diminutif qui signifie PETIT OBJET ACHETÉ : J'AI MILLE EMPLETTES À FAIRE, *ho mille spese da fare.*

ACHATE, fidèle compagnon d'Énée. = S. m., ami inséparable; fam., *Acate.*

ACHAZ, roi impie de Juda, mort en 717 av. J.-C., *Acaz.*

ACHE, s. f., herbe qui ressemble au persil, *pianta ombellifera* f., *ipposelino* m.

ACHÉE, s. f., genre de crustacé. = Nom vulgaire des vers de terre. = Appât pour amorcer le poisson, *lombrico* m.

ACHEM, roy. et vil. de l'île de Sumatra (Asie), *Achem.*

ACHEMINÉ (a-sce-mi-né), **E**, adj., mis en bon train; dégourdi, presque dressé, *indirizzato, addestrato.*

ACHEMINEMENT (a-sce-min-man), s. m., moyen de parvenir, d'arriver. *incamminamento, avviamento, indirizzo* m., *disposizione* f.

ACHEMINER (a-sce-miné), v. a., mettre en chemin, diriger vers un lieu; peu us., *avviare, indirizzare, dirigere, incamminare.* = Amener graduellement, *disporre:* LA JOIE OÙ VOUS M'ACHEMINEZ, *la gioia verso la quale mi conducete.* = Faire avancer vers un but, *indirizzare, spingere.* = — UN CHEVAL; l'habituer à marcher droit, *addestrare un cavallo a marciar diritto.* = S'—, v. pr., se mettre en chemin, *incamminarsi, mettersi in istrada,* = Se diriger vers un but, tendre à, être en bon train, *indirizzarsi, dirigersi verso uno scopo, tendere verso.* = S'avancer vers, *incamminarsi, avviarsi verso.*

ACHÉRON (a-sce-ron), fleuve des enfers, *Acheronte.* = L'enfer même, ou la mort, *l'averno, l'inferno, la morte.*

ACHETER (asc-té), v. a., acquérir à prix d'argent, *comprare.* = Le rég. ind. de ce verbe prend la prép. À ou la prép. DE : JE LUI AI ACHETÉ OU J'AI ACHETÉ DE LUI, *comperai da lui;* — À, signifie aussi ACHETER POUR : J'AI ACHETÉ UNE MONTRE À MON FILS, *comperai un orologio per mio figlio;* — DES PARTISANS, distribuer de l'argent pour s'en faire, *comperar partigiani, aderenti;* — UN HOMME, lui payer une somme d'argent pour qu'il fasse le service militaire à la place d'un autre, *comprare un cambio, un supplente militare.* = Obtenir avec peine : C'EST UNE DIGNITÉ QU'IL A ACHETÉE AU PRIX DE SON SANG, *è una dignità acquistata a prezzo di sangue;* — LA GLOIRE PAR UN TRAVAIL INFATIGABLE, *procurarsi la gloria con un lavoro infaticabile.* = S'—, v. pr., être acheté : TOUT S'ACHÈTE, EXCEPTÉ L'AFFECTION DES PEUPLES, *tutto si compera tranne l'amor dei popoli.*

ACHETEUR (asc-tör), **EUSE**, s., celui ou celle qui achète; qui aime à acheter, *compratore, trice; che compera.*

ACHEVÉ (asc-vé), **E**, adj., qui a atteint la perfection, *finito, perfezionato, eccellente:* BEAUTÉ ACHEVÉE, TABLEAU, complètement dressé, *bellezza, tela finita.* = Appliqué aux personnes, il se prend en mauvaise part : C'EST UN SCÉLÉRAT, UN FOU —, *uno scellerato coi fiocchi, un pazzo da catena;* JE SUIS ACHEVÉ, à bout de ressources, *sono rovinato, al verde.* V. PARFAIT.

ACHÈVEMENT (a-scév-man), s. m., fin d'un travail, entière exécution d'une chose, *finimento, compimento* m., *perfezione* f. = Perfection dont une chose est susceptible, *finimento, il finito.* = Conclusion, dénoûment d'une intrigue théâtrale; peu us., *il fine, lo scioglimento d'un intrigo scenico.*

ACHEVER (asc-vé), v. a., finir ce qu'on a commencé, *finire, fornire, compire, mandar a fine :* — SA CARRIÈRE, SES JOURS, *morire.* = Compléter, perfectionner, *perfezionare, completare, pulire, dar l'ultima mano.* = Consommer, *finire :* CETTE AVENTURE ACHÈVE SA RUINE, *quest'avventura finì di rovinarlo,* et abs. : VOILÀ DE QUOI M'—, me perdre entièrement, *conciarmi per le feste, perdermi.* = Porter le dernier coup : NOS SOLDATS NE L'ONT PAS ACHEVÉ, *i nostri soldati non l'han finito.* = S'—, v. pr., se terminer, *terminarsi, finire.*

§ **ACHEVER, TERMINER, FINIR.** ACHEVER, c'est mettre la dernière main, compléter ce qui est commencé, *compiere, completare;* TERMINER, c'est mettre un terme, une borne à ce qui a cours ou est en mouvement, *terminare.* FINIR, diffère de terminer en ce qu'il marque une action moins brusque et plus naturelle, *metter fine, dar l'ultima mano.*

ACHEVOIR (asc-voár), s. m., outil pour donner la dernière façon à certains ouvrages, *istrumento con cui si dà l'ultima mano ad una cosa fatta.* = Lieu où l'on achève certains ouvrages, *il luogo, il punto in cui si termina una cosa.*

ACHILLE (a-scill), héros grec, chanté par Homère, *Achille.* = S. m., vaillant héros, *un Achille, un eroe.* = TENDON D'ACHILLE, tendon commun aux muscles jumeaux de la jambe et soléaire, *tendine d'Achille* m., *la corda magna* f.

ACHILLÉE (a-scil-lé), s. f., l'un des noms de la millefeuille, plante aromatique et stimulante, *achillea* f.

ACHMET, nom de plusieurs sultans, *Acmet, Acmetto :* Achmet Ier (1603-1617); Achmet II (1691-1695); Achmet III (1703-1730).

ACHOPPEMENT (a-sciopp-man), s. m., heurt, choc, *urto, inciampo* m.; ne se dit que dans PIERRE D'—, occasion de faillir, *pietra di scandalo, cagione di cader in errore* f. = Obstacle imprévu, *inciampo, ostacolo, intoppo* m.

ACHOPPER (a-sciop-pé), v. n. et s'—, v. pr., se heurter à, *inciampare, intoppare.*

ACHORES (a-scior), s. m. pl., petites ulcères à la tête et aux joues des enfants, croûtes de lait, *lattime* m., *acori* m. pl.

ACHROMATIQUE, adj., qui fait voir les objets sans couleur étrangère : LUNETTE —, *occhiale acromatico* m.

ACHROMATISER, v. a, rendre achromatique, *rendere acromatico.*

ACHROMATISME, s. m., propriété ou

effet des lunettes achromatiques, *acromatismo* m.

ACICULAIRE (a-si-cü-ler), adj., se dit des feuilles et des épines allongées en forme de pointe, *aciculare, appuntato, che termina in forma d'ago.*

ACIDE (a-sid), s. m., substance composée, dont la saveur est piquante et aigre, qui rougit la teinture de tournesol, et a la propriété de se combiner avec une base pour former un sel, *acido* m.

ACIDE, adj., d'une saveur piquante et aigre, *acido, agro, agresto* m. = Qui a les propriétés des acides, *che ha le proprietà degli acidi, acido* m. V. AIGRE.

ACIDIFÈRE (a-si-di-fer), adj., qui contient un acide, *acidifero :* SUBSTANCE —, composée d'une base salsifiable à un acide, *sostanza acidifera.*

ACIDIFIABLE (a-si-di-fiabl), adj., susceptible d'être converti en acide, de jouer le rôle d'un acide, *che può inacidirsi.*

ACIDIFIANT (a-si-di-fian), **E**, adj., qui a la propriété de convertir en acide, *che acidifica, acidificante.*

ACIDIFICATION (a-si-di-fi-ca-zion), s. f., conversion, passage à l'état acide, *acidificazione, ossigenazione* f.

ACIDIFIER (a-si-di-fié), v. a., rendre acide ; convertir en acide, *render acido, convertire in acido, ossigenare.* = S'—, v. pr., se convertir en acide, *acidificarsi.*

ACIDITÉ (a-si-di-té), s. f., saveur aigre et piquante des substances acides, *acidezza, acidità, acetosità* f.

ACIDULE (a-si-dül), adj., légèrement acide, *acidetto, agretto, acidulo.*

ACIDULER (a-si-dü-lé), v. a., rendre acidule, *inacidire, render acida qualche sostanza.* = S'—, v. pr., le devenir, *inacidirsi.*

ACIER (a-sié), s. m., fer durci et affiné par la trempe, *acciaio* m. = Glaive, poignard, *spada* f., *pugnale* m. = CŒURS D'— (Corn.), hommes d'une résolution inébranlable, *cuor di ferro, cuor d'acciaio.*

ACIÉRATION (a-sie-ra-zion), s. f., action de convertir le fer en acier ; résultat de cette action, *tempera, tempra, temperatura dell'acciaio* f.

ACIÉRER (a-sie-ré), v. a., convertir le fer en acier, *convertire il ferro in acciaio, temprarlo.*

ACIÉREUX (a-sie-rö), adj. m., qui a le caractère de l'acier, *acciaiato.*

ACIÉRIE (a-sie-ri), s. f., usine où l'on fabrique l'acier, *luogo dove si fa l'acciaio, fabbrica d'acciaio.*

ACINACIFORME (a-si-na-si-form), adj., se dit des feuilles en forme de sabre, *che ha la forma di sciabola.*

ACINÉSIE, s. f., intervalle qui sépare les deux mouvements de chaque pulsation, *intervallo fra i due movimenti di ogni pulsazione* m., *acinesia* f.

ACISELER (a-si-se-lé), v. a., coucher pour la première fois le plant de la vigne, *piantar le barbatelle, i magliuoli.*

ACOLYTAT (a-co-li-tà), s. m., le plus élevé des quatre ordres mineurs, *accolitato* m.

ACOLYTE (a-co-lit), s. m., celui qui a reçu l'acolytat, qui accompagne et sert le prêtre à l'autel, *acolito* m. = Celui qui en accompagne souvent un autre ou qui seconde l'exécution de ses dessins, *compagno, complice* m.

ACOMAS ou **ACOMAT**, s. m., arbre des Antilles, *sorta d'albero delle Antille molto atto alla costruzione delle navi.*

A-COMPTE, s. m., somme donnée ou reçue, en déduction d'un compte ou d'une dette, *acconto, a conto* m.

ACONIT, s. m., plante fort vénéneuse, et dont la plante est très-belle, *aconito* m.

ACOQUINANT (a-co-chi-nan), **E**, adj., qui acoquine, *che impigrisce, che abitua.*

ACOQUINER, v. a., faire persévérer dans une habitude, attirer, *impigrire, infingardire, far contrarre un abito.* = S'—, v. pr., s'habituer, se trop attacher, *abituarsi, affezionarsi troppo :* QUAND ON S'EST UNE FOIS ACOQUINÉ À FAIRE DES VERS, *quando uno ha pigliato il vezzo di far versi.*

AÇORES (a-sor), îles de l'Océan Atlantique, au N.-O. de l'Afrique, *Azorre.*

ACOTYLÉDONE (a-co-ti-le-don) ou **ACOTYLÉDONÉ, E**, adj., les plantes dépourvues de cotylédons, *acotiledoneo.*

ACOTYLÉDONS, s. m. pl., ou **ACOTYLÉDONES**, s. f. pl., plantes simples dont les semences n'ont pas de cotylédons, *acotiledoni.*

À-COUP (a-cu), s. m. inv., art. milit., mouvement saccadé ; temps d'arrêt trop brusque, *interruzione improvvisa, scossa* f., *urto* m.

ACOUSTIQUE (a-cu-stic), s. f., partie de la physique qui traite des lois suivant lesquelles le son se produit et se transmet, *scienza, teoria dei suoni, acustica* f. = Adj., qui augmente le son : CORNET —, *corno acustico* m. ; NERF —, qui va du cervelet au conduit auditif, *nervo acustico* m.

ACQUÉREUR (a-che-rör), **EUSE**, s., celui, celle qui acquiert des immeubles, *compratore, aquirente* m.

ACQUÉRIR (a-che-rir), v. a. et irr., devenir propriétaire par un marché d'un objet quelconque, particul. d'un immeuble, *acquistare, comperare, far acquisto, guadagnare, ottenere.* = Amasser par le travail, le soin, l'étude : — TOUTES LES VERTUS, *far acquisto di tutte le virtù*, et abs. : IL A BEAUCOUP ACQUIS, *molto acquistò.* = S'—, v. pr., acquérir pour soi, *procurarsi, guadagnarsi :* ILS SE SONT ACQUIS UNE GLOIRE QUI NE PASSERA JAMAIS, *acquistaronsi tal gloria che mai non perirà.* = S'— QUELQU'UN, se l'attacher, *affezionarsi taluno, attaccarselo.*

ACQUÊT (a-ché), s. m., bien que l'on a acquis, par opposition à ceux dont on hérite, *acquistato.* = Au pl., biens acquis pendant le mariage, et qui tombent dans la communauté, *beni acquistati durante il matrimonio.*

ACQUI, vil. du Piémont, sur la Bormida, *Acqui.*

ACQUIESCEMENT (a-chi-es-man), s. m., consentement volontaire et sans réserve, *consenso, consentimento, assenso, assentimento* m., *approvazione* f. = Dr., adhésion donnée par une partie à un acte, à une demande, à un jugement, *assentimento* m., *dato da una delle parti ad un contratto, ad una domanda, ad una sentenza.*

ACQUIESCER (a-chi-es-sé), v. n., consentir, se soumettre facilement, *consentire, acconsentire, approvare, contentarsi, sottomettersi, arrendersi al parere degli altri :* J'ACQUIESCE À TA VOLONTÉ, *mi piego al tuo volere*, et abs. : L'HOMME SE RECONNAÎT LIBRE D'— OU DE RÉSISTER, *l'uomo si sente libero di consentire o di resistere.* V. CONSENTIR.

ACQUIS (a-chi), s. m., *acquisto* m., *la cosa acquistata* f., connaissances ou qualités acquises par le travail ou l'expérience : CE MÉDECIN A DE L'—, *è un medico versato, perito.* = Usage du monde ; influence qu'y donne le rang qu'on occupe : PLUS ON A D'—, MOINS ON SAIT DÉFENDRE SES AMIS, *quanto si gode maggiore influenza, meno si sanno difendere gli amici.*

ACQUIS, E, adj., gagné à, dévoué : *devoto, affezionato :* JE VOUS SUIS —, *son tutto vostro.*

ACQUISITION (a-chi-si-zion), s. f., action d'acquérir ; résultat de cette action ; chose acquise, *acquisizione* f., *acquisto* m., *compera, conquista* f., *la cosa che si acquista in forza di un titolo traslativo di libertà* f.

ACQUISIVITÉ (a-chi-si-vi-té), s. f., néol., disposition à acquérir, *disposizione, facoltà di acquistare* f.

ACQUIT (a-chi), s. m., quittance, décharge, *quitanza, quietanza* f. : POUR —, formule de quittance, *in saldo.* = POUR L'— DE MA CONSCIENCE, pour n'avoir rien à me reprocher, *a scarico della mia coscienza* ; PAR MANIÈRE D'—, sans aucun soin, *trascuratamente, negligentemente, sprezzatamente, per non poter fare a meno.* = Coup que l'on donne à jouer sur sa bille, au jeu de billard, *l'achitto, il mettersi.*

ACQUIT-À-CAUTION (Pl. acquits-à-caution), s. m., autorisation de laisser circuler une marchandise qui n'a pas encore acquitté les droits, *bolletta di transito* f., *permesso di libera circolazione* m.

ACQUITTABLE, adj., qui est susceptible d'être acquitté, *che si può, che deve esser pagato.*

ACQUITTÉ, E, s., celui ou celle qui a été déclaré non coupable, *assoluto, assolto, rimandato sciolto.*

ACQUITTEMENT (a-chit-man), s. m., action d'acquitter une dette, *il pagar i debiti, il francarsi.* = Arrêt par lequel un accusé est acquitté, *assoluzione* f., *rilascio* m., *d'un inquisito dichiarato non colpevole.*

ACQUITTER (a-chit-té), v. a., libérer de dettes, *pagar i debiti, liberare o liberarsi dai debiti, soddisfarsi, francarsi ;* se dit des personnes et des choses : — UN AMI, UNE CHARGE, *quitanzare.* = SA CONSCIENCE, la décharger d'une obligation, *disobbligarsi in coscienza ;* — UNE PROMESSE, l'exécuter, *tener la promessa ;* — UNE LETTRE DE CHANGE, UN MÉMOIRE, les payer ou certifier qu'ils ont été payés, *pagare una cambiale, un conto.* = Déclarer non coupable, *assolvere un prevenuto, rimandarlo sciolto.* = Reconnaître un bienfait, un service par un autre, *render la pariglia.* = Regagner au jeu ce qu'on y avait perdu, *pattare, far patta, rimaner pari.* V. PAYER.

ACRE (a-cr), s. m., mesure de terre contenant un arpent et demi, *acre* m.

ÂCRE, adj., qui excite sur les sens un picotement désagréable, *acro, acre, brusco, afro, affricogno.* = Piquant, mordant : TON —, CRITIQUE —, *la tua critica pungente.*

ACRE (St-Jean d'), vil. de la Turquie d'Asie. Bonaparte l'assiégea inutilement en 1799. = Pachalick d'—, province de Syrie, *Acri, San Giovanni d'Acri.*

ÂCRETÉ, s. f., qualité de ce qui est âcre, *agrezza, afrezza, asprezza, amarezza* f. = AVOIR DE L'— DANS L'HUMEUR, *esser lunatico, fantastico, dispettoso.* V. ACRIMONIE.

ACRIDOPHAGE (a-cri-do-fasg), adj. et s. m., qui mange des sauterelles, *acridofago, che mangia locuste.*

ACRIMONIE (a-cri-mo-ni), s. f., qualité de ce qui est un peu aigre, *acrimonia, asprezza, rozzezza* f. = Âcreté légère et continue : IL A DE L'— DANS SES DISCOURS, *ha dell'aspro nel suo parlare.*

§ **ACRIMONIE, ÂCRETÉ.** Il n'y a entre ces deux mots que la différence du plus au moins : ACRIMONIE, *acrimonia*, est le diminutif d'ÂCRETÉ, la disposition à l'ÂCRETÉ, *durezza*, au propre et au fig.

ACRIMONIEUX (a-cri-mo-niö), **EUSE**, adj., qui a de l'acrimonie, *acrimonico, che ha dell'acrimonia.*

ACROBATE (a-cro-bat), s., danseur, danseuse de corde, *ballerino di corda, acrobata* m.

ACROMATIQUE (a-cro-ma-tic), adj., télescope acromatique, *acromatico.*

ACRONYQUE, adj., astr., qui a lieu au moment où la nuit commence. ÉTOILE —, qui est du côté du ciel opposé au soleil ; qui passe au méridien à minuit, *acronica, stella acronica.*

ACROPOLE, s. f., citadelle, partie élevée d'une ville grecque, *acropoli* f.

ACROSTICHE (a-cro-stisc), s. m., petite pièce de poésie dont chaque vers commence par une lettre du nom de la personne ou de la chose qui en est le sujet, *acrostico* m.

ACROTÈRE (a-cro-ter), s. m., espèce de piédestal que l'on met d'espace en espace dans les balustrades, *acroterio* m. = Promontoire, *promontorio* m. = Proue de navire qui désigne sur les médailles soit une victoire navale, soit une ville maritime, *acrotero* m.

ACTE (a-ct), s. m., accomplissement d'un fait ; effet, résultat d'une action ; opération de la volonté, *atto* m., *azione, operazione* f. : — D'AUTORITÉ, usage ou abus de la puissance, *atto autorevole, assoluto ;* — ARBITRAIRE, qui n'est pas autorisé par aucune loi, *atto arbitrario.* = Prière particulière ou formule de cette prière : — DE FOI, DE CHARITÉ, etc., *atto di fede, di carità, ecc.* = Tout ce qui se fait par le ministère d'un officier public : L'— DE LA SÉPARATION EST DRESSÉ CHEZ LE NOTAIRE, *atto di separazione ;* — D'ACCUSATION. V. ACCUSATION. = Déclaration authentique : DEMANDER — D'UN DÉPÔT, *chieder atto, ricevuta d'un deposito fatto ;* FAIRE — DE PRÉSENCE, ne paraître qu'un instant, *presentarsi un momento.* = Décision d'une autorité publique : — DU PARLEMENT, *atto del parlemento ;* — DE L'ÉTAT CIVIL, dressé par un officier public, *atto dello stato civile, dichiarazione ;* au pl., registres qui les contiennent, *atti, registri publici.* = — DE NOTORIÉTÉ, *atto di noto-*

rietà per cui gli uffiziali o giudici di un tribunale venendo consultati sopra l'identità o le qualità di un individuo, raccolgono le prove testimoniali in proposito, certificano la sua assenza, ecc.; — RESPECTUEUX, *atto di rispetto a cui i figli di famiglia sono tenuti verso i genitori onde ottenere il consenso necessario per contrarre matrimonio.* = ACTES DES APÔTRES, livre qui renferme les principaux traits de leur vie et l'histoire de l'Eglise primitive, *atti degli apostoli.* = Chacune des parties principales d'une pièce de théâtre, *atto* m.

§ **ACTE, ACTION.** L'ACTION est la manifestation de la puissance, et l'ACTE en est l'effet manifesté. En employant le mot ACTION, *azione*, nous songeons surtout à celui qui agit, tandis que par le mot ACTE, *atto*, nous voulons plutôt caractériser la nature du fait accompli.

ACTEUR (a-ctör), **TRICE**, s., celui, celle qui joue un rôle dans une pièce, et par ext. qui exerce la profession théâtrale, *attore* m., *attrice* f. = Celui ou celle qui participe à une affaire, *attore.*

§ **ACTEUR, COMÉDIEN.** On est ACTEUR de fait et COMÉDIEN de profession. Le mot ACTEUR ne s'applique aux comédiens proprement dits que lorsqu'on les considère à l'œuvre. Au fig., ACTEUR, *attore*, se dit de quiconque prend une part active à une affaire; COMÉDIEN, *commediante*, de celui qui sait feindre les sentiments ou les passions qu'il n'a pas.

ACTIF (a-ctif), **IVE**, adj., qui a la vertu d'agir, *attivo, che agisce, che ha forza d'operare.* = Très-occupé, *attivo, laborioso* : VIE ACTIVE, *vita attiva*; PRENDRE UNE PART ACTIVE À UNE AFFAIRE, travailler à son succès, *occuparsi attivamente d'un affare.* = Qui agit avec force et rapidité : POISON —, *veleno pronto, spedito.* = SERVICE —, temps pendant lequel on est au service de l'Etat, *servizio attivo*; DETTES ACTIVES, créances, *debiti attivi, crediti.* = VERBE —, qui a ou qui peut avoir un rég. dir., *attivo.* VOIX ACTIVE ou l'ACTIF, s. m., ensemble des modifications que subit ce verbe, *voce attiva, che ha significazione attiva.*

§ **ACTIF, AGISSANT.** Dire d'un être qu'il est ACTIF, *attivo*, c'est considérer en lui l'activité comme qualité essentielle, qu'elle se manifeste ou non. Dire qu'il est AGISSANT, *agente*, c'est montrer qu'il agit effectivement. L'homme ACTIF a le goût de l'action, est ennemi du repos; l'homme AGISSANT se donne beaucoup de mouvement.

ACTIF, s. m., les sommes dont on est créancier, que l'on possède, etc., *i crediti, gli averi, le ragioni, i diritti che taluno possede*; — D'UNE SUCCESSION, *tutte le facoltà, tutto l'avere di un defunto.*

ACTION (a-czion), s. f., exercice de toute puissance active, *azione* f. : — DU FEU, DU FROID, DE LA PENSÉE, etc., *influenza del fuoco, del freddo, del pensiero.* = Mouvement communiqué par un corps à un autre, *azione* f., *movimento* m. = Tout ce que fait l'homme, en bien ou en mal, *azione, opera, operazione* f., *atto, fatto* m. = Etat opposé au repos, *azione, vivacità* f. = — DE GRÂCES, remercîment, témoignage de reconnaissance, *rendimento di grazie, ringraziamento* m. EN —, en pratique. = Gestes, contenance de l'orateur, *gesto* m., *vivacità* f., *calore, gesto, brio, fuoco* m., *disinvoltura, azione* f. = Le principal événement qui fait le sujet d'une œuvre littéraire, *azione* f. = Rencontre de deux armées, de deux flottes ennemies, *fatto d'arme, combattimento* m., *zuffa, battaglia* f. : — D'ÉCLAT, fait individuel par lequel on se distingue sur le champ de bataille, *fatto illustre, atto di valore.* = Part d'intérêt dans une société commerciale ou industrielle; titre qui constitue cette part, *azione* f. = Droit et moyen de réclamer devant les tribunaux ce qui nous appartient ou ce qui nous est dû, *azione, diritto di procedere, di reclamare quello che ci è dovuto.* = Attitude, expression d'une figure, *mossa, movenza* f., *atteggiamento* m. = ETRE EN —, s'agiter souvent, se remuer, *esser sempre in moto, non star mai fermo.*

ACTIONNAIRE (a-czio-nèr), s., celui ou celle qui a une ou plusieurs actions dans une compagnie, *azionista* m.

ACTIONNER (a-czio-nè), v. a., intenter une action en justice, *chiamar in giudizio, intentar una lite.* = S'—, v. pr., se donner beaucoup de mouvement; fam., *adoperarsi, agire con attività.*

ACTIUM, vil. et promontoire de la Grèce occid., près duquel se livra un grand combat naval entre Antoine et Octave (31 av. J.-C.), *Azio.*

ACTIVEMENT (ac-tiv-man), adv., d'une manière active, *attivamente, con attività.* PRIS —, se dit d'un verbe neutre qui remplit la fonction d'un verbe actif, *attivamente, in senso attivo.*

ACTIVER (ac-ti-vé), v. a., conduire avec activité, presser, hâter, *attivare, mettere in attività, dar maggiore attività ad una cosa.* = S'—, v. pr., être fait rapidement : CE TRAVAIL NE PEUT S'— DAVANTAGE, *questo lavoro non può esser condotto più rapidamente.*

ACTIVITÉ (ac-ti-vi-té), s. f., faculté active, *attività* f., *fuoco* m., *destrezza, operosità* f. = Puissance d'agir : MIRABEAU ÉTAIT DOUÉ D'UNE PRODIGIEUSE —, *Mirabeau era dotato di portentosa operosità*; SPHÈRE D'—, espace hors duquel un agent naturel n'a plus d'action appréciable; se dit aussi de l'étendue, de l'ensemble des projets et des entreprises d'un homme, *sfera d'attività.* = Etat d'un fonctionnaire ou d'un soldat qui est au service de l'Etat : ÊTRE EN — DE SERVICE, *essere in attività di servizio.*

ACTUALISER (ac-tü-a-li-sé), v. a., néol., rendre actuel, *attuare, rendere attuale.*

ACTUALITÉ (ac-tü-a-li-té), s. f., néol., état présent, actuel d'une chose; qualité d'une chose qui a un intérêt actuel, *attualità* f. = Au pl., événements actuels et intéressants : LE JOURNALISME NE PEUT VIVRE QUE D'ACTUALITÉS, *il giornalismo vive solo di attualità*; PALPITANT D'—, *vivo, palpitante di attualità.*

ACTUEL (ac-tü-el), **LE**, adj., effectif, réel, *vero, reale, effettivo.* = Qui est du moment présent, *attuale, presente.* = On dit INTENTION ACTUELLE par opposition à action virtuelle, *intenzione attuale*; GRÂCE ACTUELLE par opposition à grâce habituelle, *grazia attuale*; PÉCHÉ ACTUEL par opposition à péché originel, *peccato attuale.*

ACTUELLEMENT, adv., au moment où l'on parle, *ora, di presente, al presente.*

ACUITÉ (a-cü-i-té), s. f., qualité de ce qui est aigu, *acutezza, altezza* f. Qualité d'une sensation vive et piquante, *acutezza* f. Mus., élévation, *altezza di suono* f.

ACUMINÉ (a-cü-mi-né), **E**, adj., se dit des feuilles terminées en pointe, *acuto, acuminato, acuminoso.*

ACUPONCTURE (a-cü-ponc-tür), s. f., opération chirurgicale qui consiste à piquer une partie du corps avec une aiguille, *agopuntura* f.

ACUTANGLE (a-cü-tangl), adj., se dit d'un triangle dont les trois angles sont aigus, *acutangolo.*

ACUTANGULAIRE (a-cü-tan-gü-ler), adj., qui fait un angle aigu, *acutangolare, che fa angolo acuto.*

ACUTANGULÉ, E, adj., qui a les angles aigus; se dit en bot. des feuilles ou des fruits à angles tranchants, *che ha angoli acuti, acutangolare.*

ACUTICAUDÉ (a-cü-ti-co-dé), **E**, adj., qui a la queue pointue, *che ha la coda acuta, in forma di punta.*

ACUTIFLORE, adj., à fleurs pointues, *acutifiore, a fiori acuti.*

ACUTIFOLIÉ, E, adj., à feuilles acuminées, *acutifoglio, a foglie acute.*

ACUTILOBÉ, adj., partagé en lobes aigus, *acutilobato, che ha lobi acuti.*

ADAGE, s. m., vieux proverbe, sentence populaire, *adagio, proverbio* m. V. PROVERBE.

ADAGIO (mot ital.), mus., adv., lentement, *adagio.*

ADAM, nom du premier homme, *Adamo.* IL SE CROIT DE LA CÔTE D'—, il se croit de haute origine, *si crede della costa d'Adamo, sceso direttamente dal cielo*; JE NE LE CONNAIS NI D'ÈVE NI D'—, pas du tout, *non so chi sia.*

ADAMA, une des cinq villes maudites de la Palestine, *Adama.*

ADAMANTIN, E, adj., dur comme le diamant, *adamantino.*

ADAMIQUE, adj., RACE —, race humaine primitive, *razza adamitica*; TERRE —, limon salé et gluant que l'on remarque au fond de la mer après le reflux, *terra adamica.*

ADAMITES, m. pl., hérétiques qui dans leurs assemblées se mettaient tout nus, *Adamiti*, m. pl.

ADAMS (John), second président des États-Unis de l'Amérique du Nord, mort en 1806.

ADAPTATION (a-da-pta-zion), s. f., action d'adapter; peu us., *adattamento, aggiustamento, accomodamento* m.

ADAPTER (a-da-pté), v. a., appliquer ou ajuster une chose à une autre, *adattare, accomodare, aggiustare una cosa ad un'altra.* = Rapporter, appliquer un mot, une idée à un sujet, *adattare, applicare, fare applicazione.* = S'—, v. pr., être ajusté, convenir, *adattarsi, convenire, garbare.*

ADDISON, poëte et critique anglais, mort en 1719.

ADDITION (ad-di-zion), s. f., ce qui est ajouté à une chose, *assegnazione, addizione* f. = Opération par laquelle on réunit en un seul nombre plusieurs quantités, *addizione, somma* f. = Mot ajouté, petite note placée en marge d'un texte, *addizione, giunta, aggiunta, nota in margine* f. = Dr., INFORMER PAR —, ajouter une nouvelle information à la première, *ricominciar l'informazione.*

ADDITIONNEL, LE, adj., ajouté, *addizionale, che è stato aggiunto* : ARTICLES —. CENTIMES ADDITIONELS, ajoutés au principal d'un impôt, *articoli, centesimi addizionali.*

ADDITIONNER (ad-di-zion-né), v. a., ajouter ensemble plusieurs quantités pour en trouver le total, *sommare, fare l'addizione.*

ADDUCTEUR (ad-dü-ctör), s. m., anat., muscle qui rapproche de l'axe du corps une partie qui en avait été écartée, *adduttore.* = Adj., MUSCLE —, *il muscolo adduttore.*

ADDUCTION (ad-dü-ction), s. f., anat., fonction des muscles adducteurs, *adduzione.*

ADÉLAÏDE, vil. cap. de la colonie anglaise de l'Australie méridionale, *Adelaide.*

ADÉLOPODE, adj., se dit d'un animal qui n'a pas de pieds apparents, *senza piedi.*

ADÉLOSTOME, adj., qui a la bouche invisible, *senza bocca apparente.*

ADEMPTION (a-den-pzion), s. f., révocation d'un legs, d'une donation; peu us., *adenzione, revoca* f.

ADEN, presqu'île d'Arabie. La ville du même nom, occupée par les Anglais, est le Gibraltar de la mer Rouge.

ADÉNOGRAPHIE (a-de-no-gra-fi), s. f., description des glandes, *adenografia* f., *descrizione delle glandule.*

ADÉNOLOGIE (a-de-no-lo-gi), s. f., traité des glandes, *adenologia* f., *trattato delle glandule.*

ADENT (a-dan), s. m., entaille en forme de dent, *dentato* m., *commessura* f., *fatta a dente in terzo.*

ADÉPHAGIE (a-de-fa-gi), s. f., appétit vorace, insatiable, *fame canina* f.

ADEPTE, s. m., celui qui croyait être parvenu au grand œuvre. = Celui qui est initié dans les mystères d'une secte ou dans les secrets d'une science, *adetto, seguace, discepolo* m.

ADÉQUAT, E, adj., d'une étendue, d'une compréhension égale; ne s'emploie qu'en philosophie, *adequato, perfetto, giusto.*

ADHÉRENCE (a-de-rans), s. f., union de deux corps par leur surface, *aderenza, congiunzione, unione* f., *appigliamento, accostamento* m. = Méd., union vicieuse ou accidentelle de deux corps qui doivent être séparés : *aderimento* m., *congiunzione* f. = Attachement à un parti ou à une opinion, *adesione* f.

§ **ADHÉRENCE, ADHÉSION.** Au sens physique, L'ADHÉSION, *adesione*, est la force qui retient deux corps réunis, et L'ADHÉRENCE est l'état qui résulte de leur union. Au fig., L'ADHÉRENCE, *aderenza*, est une attache, un lien qui retient et que l'on subit, L'ADHÉSION est un acte volontaire.

ADHÉRENT (a-de-ran), **E**, adj., fortement attaché, *attaccato, appiccicato, congiunto, unito.* = S. m., celui qui est attaché à un parti, à une secte, se prend en mauv. part, surtout au pl., *aderente* f. : IL FUT CONDAMNÉ

AVEC SES ADHÉRENTS, *fu condannato coi suoi aderenti, coi suoi fautori.*

§ **ADHÉRENT, ATTACHÉ, ANNEXÉ.** Ce qui est ADHÉRENT, *aderente*, tient en vertu d'une propriété; ce qui est ATTACHÉ, *attaccato*, ou ANNEXÉ, *annesso*, tient en vertu d'une modification reçue. Le premier marque donc un union naturelle, les deux autres une union établie. Entre les deux derniers la différence consiste en ce que ATTACHÉ figure partout dans la langue commune, tandis que ANNEXÉ est un terme de choix dont on se sert dans le langage de l'Eglise, du droit et de la politique.

ADHÉRER (a-de-ré), v. n., tenir fortement, *essere attaccato, unito, congiunto, appiccato.* = Etre d'un parti, d'une secte, d'un sentiment, *aderire, seguitar una parte, abbracciare il partito di uno, esser fautore.* = Confirmer un premier acte par une nouvelle adhésion, *ratificare, confermare con nuovo atto, un accordo già stabilito.*

ADHÉSION (a-de-sion), s. f., force en vertu de laquelle s'opère l'adhérence; union plus ou moins intime de deux corps, *congiunzione, unione* f., *accostamento, appiccamento* m. = Attachement dévoué, *favorimento, attaccamento* m. = Consentement, *adesione* : DONNER SON —, *dare il suo consenso, ratificare.* V. ADHÉRENCE.

AD HOC, loc. adv. et lat., exactement; d'une manière spéciale ou catégorique : RÉPONDRE —, *rispondere ad hoc.*

AD HOMINEM, loc. adv. et lat. : ARGUMENT —, qui attaque directement la personne de l'adversaire, *ad hominem.*

AD HONORES, loc. adv. et lat. : FONCTION —, qui ne rapporte rien, *a solo titolo d'onore.*

ADIANTE (a-di-ant), s. f., plante de la famille des fougères, *adiante, capelvenere* m.

ADIEU (a-diö), s. m., salut que l'on adresse aux personnes dont on se sépare, *saluto, addio* m. : PORTEZ-LUI MES ADIEUX ET RECEVEZ LES SIENS, *portategli i miei saluti e gradite i suoi.* = SANS —, au revoir, *a rivederci.* = DIRE — AUX PLAISIRS, À LA VIE, y renoncer, *dir addio, rinunziare, voltar le spalle ai piaceri, alla vita,* = — PANIER, VENDANGES SONT FAITES, loc. prov., il n'y a plus rien à faire ni à espérer, *la è fatta, non c'è più rimedio.*

ADIGE, fl. de l'Italie du Nord, se jette dans l'Adriatique, *Adige.*

ADIPEUX (a-di-pö), **EUSE**, adj., d'une nature graisseuse; qui contient de la graisse, *adiposo, grasso.*

ADITION (a-di-zion), s. f., ne s'emploie que dans — D'HÉRÉDITÉ, acceptation d'une succession, *accettazione, l'adizione d'un'eredità, lo entrarne in possesso.*

ADIVE, s. m., espèce de chacal; *animale africano della grossezza d'una volpe.*

ADJACENT (ad-gia-ssan), **E**, adj., situé auprès, aux environs, *adiacente, vicino.* = Se dit en géom., des angles qui ont un côté commun et le sommet au même point, *angoli adiacenti.*

ADJECTIF (ad-gie-ctif), s. m., mot ajouté à un substantif ou à un pronom, pour le modifier, *addiettivo, aggettivo* m. = ADJECTIF, IVE, adj., qui s'ajoute à, *aggiunto, aggiuntivo* m. = Gramm. : VERBE —, qui est composé du verbe être et d'un adjectif, *aggettivo* m. = Propre à l'adjectif : TERMINAISON ADJECTIVE, *aggettiva.*

§ **ADJECTIF, ÉPITHÈTE.** Le premier est un terme de gramm., *aggettivo;* le second s'emploie pour l'éloquence et la poésie, *epiteto.*

ADJECTIVEMENT (ad-sge-ctiv-man), adv., dans le sens adjectif, *aggettivamente, a modo d'aggettivo.*

ADJOINDRE (ad-sgio-en-dr), v. a., joindre avec, associer à, ne se dit que des personnes, *aggiugnere, dare un aggiunto, un compagno :* ON FUT OBLIGÉ DE LUI — QUELQU'UN, *si dovette dargli un compagno.* = S'—, v. pr., s'associer, *associarsi, unirsi, farsi compagno ad uno; prendere un socio.*

ADJOINT (ad-sgio-en), s. m., celui qui est joint avec, associé à un autre, *socio, compagno* m. : — DU MAIRE, ou abs. —, celui qui aide et remplace au besoin le maire, *aggiunto* m. = Suppléant, *supplente* m., *che fa le veci.* = ADJOINT, E, adj., qui en remplace un autre, *aggiunto, sostituto* m.

ADJONCTION (ad-sgion-czion), s. f., jonction d'une personne, d'une chose à une autre, *aggiunta* f. = Dr. polit., jonction d'une nouvelle classe d'électeurs aux électeurs censitaires, *classe supplementare* f.

ADJUDANT (ad-sgiü-dan), s. m., officier ou sous-officier d'état-major destiné à seconder les chefs dans le commandement, *aiutante* m.

ADJUDICATAIRE (ad-sgiü-di-ca-ter), s. m., celui ou celle à qui un immeuble, un droit, un bien quelconque est adjugé aux enchères ou par voie de soumission, *aggiudicatario, l'ultimo e migliore offerente* m.

ADJUDICATEUR (ad-sgiü-di-ca-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui adjuge, *aggiudicatore* m., *aggiudicatrice* f.

ADJUDICATIF, IVE, adj., qui adjuge, *aggiudicativo :* ARRÊT —, *sentenza d'aggiudicazione* f.

ADJUDICATION (ad-sgiü-di-ca-zion), s. f., action d'adjuger, *aggiudicazione* f., *tutto ciò che si accorda a qualcheduno in giudizio.* = Acte public de vente aux enchères ou au rabais, *aggiudicazione* f.

ADJUGER (ad-sgiü-sger), v. a., déclarer en jugement qu'une chose contestée appartient à l'une des parties; déclarer par autorité de justice qu'une personne devient adjudicataire d'un objet mis aux enchères, *aggiudicare, assegnar per sentenza; riconoscer vere le pretese di qualcuno; concedere in giudizio.* = Décerner, *accordare, assegnare :* — UN PRIX, *dare, accordare un premio.* = S'—, v. pr., s'approprier; fam., *appropriarsi, attribuirsi una cosa, impadronirsene.*

ADJUGÉ, loc. ellipt. employée dans les encans pour LA CHOSE EST ADJUGÉE, *aggiudicato.*

ADJURATION (ad-sgiü-ra-zion), s. f., formule d'exorcisme. = Action d'adjurer, *scongiuro* m.

ADJURER (ad-sgiü-ré), v. a., sommer impérieusement au nom de Dieu, *scongiurare.* = Presser, supplier, en invoquant un objet respectable ou sacré, *chiedere instantemente, scongiurare :* AU NOM DE L'HONNEUR, DE LA PATRIE, JE T'ADJURE DE....., *in nome dell'onore, della patria, ti scongiuro...*

AD LIBITUM, loc. adv. et lat., à volonté, indifféremment, *ad libitum, a piacere.*

ADMETTRE (ad-me-tr), v. a., recevoir par faveur, donner accès, *ammettere, ricevere.* = Donner la permission de, *permettere, consentire.* = Accepter, souffrir, *accettare, tollerare.* = Reconnaître une qualité dans une personne ou dans une chose; reconnaître pour vrai, pour valable, *ammettere, riconoscere, trovar giusto :* — DES PREUVES, DES RAISONS, DES EXCUSES, *ammetter pene, giustificazioni, scuse.* = Comporter, être compatible avec, *ammettere, esser compatibile.* V. RECEVOIR.

ADMINICULE (ad-mi-ni-cül), s. m., légère preuve qui en confirme, en justifie une plus grande, *amminicolo, appoggio, principio di prova* m., *presunzione, congettura, circostanza* f., *che serve a provare.*

ADMINISTRATEUR (ad-mi-ni-stra-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui régit les biens d'un particulier ou d'une communauté; qui est chargé de la gestion des affaires publiques, *amministratore, direttore* m., *amministratrice, direttrice* f., *ministro, governatore* m. : CE PRÉFET N'EST POINT —, il n'entend rien à l'administration, *questo prefetto non è punto amministratore.*

ADMINISTRATIF, IVE, adj., qui administre, *amministrativo, incaricato d'una parte dell'amministrazione.* = Qui a rapport à l'administration, *amministrativo, da amministrarsi.*

ADMINISTRATION (ad-mi-ni-stra-zion), s. f., action d'administrer, *amministrazione, condotta* f., *governo, maneggio* m.: L'— DES SACREMENTS, *l'amministrazione dei sacramenti.* = Exercice de l'autorité : — DE LA JUSTICE, *l'amministrazione della giustizia, il giudicare.* = Direction des affaires d'un particulier ou de l'Etat, *governo* m., *cura, gestione* f. = Ensemble de gens qui régissent une partie des affaires publiques; lieu où ils siégent, *amministrazione* f., *amministratori* m. pl. : L'— DES DOUANES, *l'amministrazione, la direzione delle dogane.* = Méd., action de faire prendre un médicament à un malade, *amministrazione, somministrazione* f. V. GOUVERNEMENT.

ADMINISTRATIVEMENT (ad-mi-ni-stra-tiv-man), adv., suivant les formes administratives, *amministrativamente, in via amministrativa.* = Par autorité administrative, *per mezzi amministrativi, per autorità amministrativa.*

ADMINISTRÉ, E, s., celui, celle qui est sous la juridiction d'un administrateur, *amministrato* m.

ADMINISTRER (ad-mi-ni-stré), v. a., gouverner, régir les affaires publiques ou particulières, *amministrare, reggere, governare, avere il maneggio, la condotta di..... :* — LA JUSTICE, la rendre, *amministrar la giustizia, tenere o render ragione;* — LES SACREMENTS, les conférer, *amministrare i sacramenti;* — UN MALADE, lui donner les derniers sacrements, *dare gli ultimi sagramenti ad un malato;* — DES TITRES, DES PREUVES, en fournir, *somministrare, produrre titoli, prove, ecc.;* — DES MÉDICAMENTS, en faire prendre, *dare, amministrare rimedii;* — DES COUPS DE BÂTON; fam., en donner en grand nombre, *bastonare, applicar colpi di bastone.* = S'—, v. pr., être administré; se gouverner, *essere amministrato, amministrarsi da sè.* = Se servir, prendre, *servirsi, prendere :* s'— UN BON LITRE DE VIN, *regalarsi un buon litro di vino.*

ADMIRABLE (ad-mi-rabl), adj., digne d'admiration, *ammirabile, meraviglioso, stupendo, degno di meraviglia.* = Ir., étrange, surprenant, *strano, ammirabile!*

ADMIRABLEMENT (ad-mi-ra-bl-man), adv., d'une manière admirable. = Très-bien, excessivement, *mirabilmente, maravigliosamente, stupendamente, prodigiosamente, molto bene, egregiamente.*

ADMIRANT (ad-mi-ran), **E**, adj., qui exprime l'admiration, *che si meraviglia.*

ADMIRATEUR (ad-mi-ra-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui admire, *ammiratore* m., *ammiratrice* f. = Celui, celle qui a la manie d'admirer, *che ha la smania, il difetto di ammirar troppo.*

ADMIRATIF, IVE, adj., qui marque l'admiration, *ammirativo, d'ammirazione.*

ADMIRATION (ad-mi-ra-zion), s. f., mouvement de l'âme vers le beau; sentiment qu'il nous inspire; action d'admirer, *ammirazione, meraviglia, sorpresa* f., *stupore* m. = Objet qu'on admire, *l'oggetto che si ammira.*

ADMIRER (ad-mi-rè), v. a., trouver admirable; considérer avec un étonnement mêlé de plaisir, *ammirare, maravigliarsi, stupirsi, guardar con ammirazione,* et abs. : LES SOTS ADMIRENT QUELQUEFOIS, *gli sciocchi ammiran qualche volta.* = Ir., trouver étrange, *trovar strano :* J'ADMIRE VOTRE SIMPLICITÉ, *ammiro la vostra semplicità.* = S'étonner de, *esser sorpreso.* = S'—, v. pr., avoir de l'admiration pour soi, *credersi degno d'ammirazione, stimarsi troppo :* L'IGNORANCE TOUJOURS EST PRÊTE À S'—, *l'ignoranza è sempre pronta ad ammirarsi.* = Avoir de l'admiration l'un pour l'autre : ILS SE SONT PROMIS DE S'— RÉCIPROQUEMENT, *si promisero un'ammirazione reciproca.*

ADMISSIBILITÉ, s. f., néol., droit d'être admis à certaines fonctions ou à l'exercice de certains droits, *ammissibilità* f.

ADMISSIBLE (ad-mis-sibl), adj., qui peut être admis, valable, *ricevibile, ammissibile, accettabile :* EXCUSE —, PREUVE —, *scusa, prova accettabile, ammissibile.*

ADMISSION (ad-mis-sion), s. f., action par laquelle on est admis, *ammissione* f., *ricevimento* m.

ADMITTATUR (ad-mi-ta-tür), (mot lat.), s. m., certificat de capacité délivré à ceux qui aspirent aux ordres sacrés ou à un diplôme, *approvazione* f.

ADMONIATION, s. f., bail à ferme, par le partage des récoltes, *mezzadria* f.

ADMONESTER, v. a., (on disait autrefois ADMONÉTER), réprimander à huis clos, *ammonire privatamente, in segreto, a porte chiuse :* IL FUT CONDAMNÉ ET ADMONÉTÉ PAR LA COUR, *fu condannato ed ammonito dalla corte.* = Réprimander, *rimproverare.*

ADMONITEUR (ad-mo-ni-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui donne des avis, des avertissements, *ammonitore, correttore* m., *ammonitrice, correttrice* f.

ADMONITION (ad-mo-ni-zion), s. f., action d'admonester, censure. = Censure ecclésiastique, *ammonizione, riprensione* f., *avviso* m.; *specie di censura ecclesiastica.*

ADOLESCENCE (ado-le-sans), s. f.,

âge qui va de la puberté à l'âge viril. Il se dit surtout de garçons, *adolescenza, giovinezza* f., *l'età che separa la pubertà dalla virilità*.

ADOLESCENT (a-do-le-san), **E**, s., jeune garçon, jeune fille, *adolescente*.

ADONAÏ, nom hébreu de Dieu.

ADONIEN ou **ADONIQUE**, adj. et s. m., vers grec ou latin composé d'un dactyle et d'un spondée, *adonico*.

ADONIS, jeune chasseur qui, tendrement aimé de Vénus fut tué par un sanglier et changé en anémone, *Adone*. = S. m., jeune homme d'une grande beauté, ou qui fait le beau et soigne fort sa parure. = S. f., plante à fleurs rouges ou jaunes, sorte de renoncule, *pianticella somigliante al ranuncolo*.

ADONISER (a-do-ni-sé), v. a., parer comme un Adonis, *azzimare, acconciare con gran cura*. = S'—, v. pr., prendre trop de soin de sa toilette, *azzimarsi, acconciarsi con istudio soverchio, con affettazione*.

ADONNÉ, E, adj., livré avec passion et par habitude, *appassionato, dato interamente* : — AUX PLAISIRS, AU JEU, *dedito ai piaceri, al giuoco*.

ADONNER (S') (s'a-do-né), v. pr., se livrer d'habitude ou avec passion, *mettersi, applicarsi con calore, attaccarsi, darsi del tutto*. = Fréquenter habituellement, *attaccarsi, affezionarsi, frequentare abitualmente, prendere a seguitare*. = Mar., LE VENT ADONNE, c'est-à-dire après avoir été contraire il commence à devenir favorable, *il vento diventa largo, o lasco*.

ADOPTABLE, adj., susceptible d'être adopté, *adottabile*.

ADOPTANT, E, s., celui, celle qui adopte, *adottante*.

ADOPTÉ, E, s., celui, celle qui est adopté, *adottato*.

ADOPTER (a-do-pté), v. a., prendre, dans les formes légales, quelqu'un pour fils ou pour fille, *adottare, prendere alcuno per proprio figlio*. = Servir de père ou de mère à un enfant, *adottare, pigliar qual figlio, servir di padre a taluno*. = Se plier à, *entrar nel parere di alcuno, imitare*. = Ajouter foi, embrasser, *approvare, ricevere, adottare le opinioni di un altro*. = S'arrêter à, *scegliere, eleggere, anteporre*. = Sanctionner législativement, *adottare, approvare*. V. CHOISIR.

ADOPTIF (a-do-ptif), **IVE**, adj., *adottivo* : PÈRE —, qui a adopté, *padre adottivo* ; FILS —, qui a été adopté, *figlio d'adozione*.

ADOPTION (a-do-pzion), s. f., action d'adopter; acte légal par lequel on adopte, *adozione, prelezione, scelta, elezione* f.

ADORABLE (a-do-rabl), adj., digne d'être adoré, *adorabile, degno d'adorazione*. Se dit par exagération et quelquefois par ir., *adorabile, amabile*.

ADORATEUR (a-do-ra-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui adore, *adoratore, adoratrice*. = Qui admire ou estime beaucoup, *ammiratore, adoratore, prevenuto in favore di alcuno*. = Qui aime avec passion, *adoratore, amante appassionato, vagheggiatore*.

ADORATION (a-do-ra-zion), s. f., action d'adorer, de rendre des honneurs divins, *adorazione* f., *adoramento* m. = Amour, admiration extrême, *adorazione* f. = Cérémonie religieuse; hommage qu'on rend en se prosternant, *adorazione* f. : — DU PAPE, premier hommage qu'on lui rend après son élection, *adorazione del papa*. = RELIGIEUSES DE L'ADORATION, religieuses de Saint Benoît qui adorent continuellement le Sacrement, *sacramentarie*.

ADORÉ, E, adj. tendrement aimé, *adorato, venerato*.

ADORER (a-do-ré), v. a., rendre à Dieu le culte qui lui est dû et abs. = Rendre un culte aux faux dieux, *adorare*. = Rendre hommage en se prosternant, *adorare*. = Honorer d'un culte particulier, *venerare, onorare*. = Estimer ou aimer beaucoup, *amare, stimare*. = S'—, v. pr., s'aimer beaucoup l'un l'autre. = S'aimer soi-même avec excès, *adorarsi*.

ADOS (a-do), s. m., élévation de terre en forme de dos, que l'on fait d'ordinaire le long d'un mur pour y récolter des primeurs, *aiuola* f., *riparo* m.

ADOSSER (a-do-sé), v. a., mettre, appuyer le dos contre, et par ext., appuyer contre, *appoggiare il dosso, appoggiare*. = S'—, v. pr., s'appuyer contre, *appoggiarsi col dosso, colla schiena, farsi spalla d'un muro o d'altro*. = Peint., mettre deux têtes sur la même ligne en sens opposé, *porre à ritroso*.

ADOUBER (a-du-bé), v. a., toucher à une pièce, dans un jeu, pour la remettre exactement à sa place, *toccare un pezzo non per giuocare, ma per metterlo al suo posto*. = Boucher les trous d'une fontaine, *ristoppare, turare, otturare*. = Réparer un navire, *calefatare, calafatare, ristoppare un naviglio*.

ADOUCI (a-du-si), s. m., première façon qu'on donne aux glaces, aux métaux ou au cristal ébauché par la taille, *polimento d'un cristallo o dei metalli attenuto per via di sfregamento*. = Peint., petite touche légère, *sfumatura* f.

ADOUCIR (a-du-sir), v. a., rendre plus doux, moins aigre ou moins piquant, *addolcire, raddolcire, mitigare, temperar l'acrimonia*. = Corriger l'âpreté, les rudesses ou les inégalités, *ammorbidare, levar la ruvidezza*. = Rendre moins cruel, plus agréable, plus traitable, *addolcire, mitigare, calmare, lenificare*. = Rendre moins piquant, moins amer, *disacerbare, temperare, raddolcire*. = Rendre moins fâcheux, calmer, apaiser, *calmare, pacificare, ammansare*. = Peint., rendre plus moelleux ou moins éclatant, *far comparire men rozzo, ammorbidare*. = S'—, v. pr., devenir plus doux, au propre et au fig., *raddolcirsi, calmarsi, ammansarsi, temperarsi, moderarsi*.

§ **ADOUCIR, RADOUCIR**. ADOUCIR est le terme général. RADOUCIR, *disacerbare, lenificare*, se dit particulièrement des choses plus rudes ou plus dures, et de celles qui, ayant perdu leur première douceur, doivent y être ramenées. Au fig., même différence : ON RADOUCIT, *si calma*, un homme qui est fort en colère, ou l'humeur de celui qui, l'ayant naturellement douce, en a changé tout à coup. V. MODÉRER.

ADOUCISSAGE (a-du-sis-sasg). s. m., action, manière de rendre une couleur moins vive, d'adoucir ou de polir un métal, *pulitura* f., *polimento*. m. = Poussière servant à les adoucir, *polvere da polire*.

ADOUCISSANT, E, adj., se dit des médicaments destinés à diminuer une irritation, à calmer une douleur, *addolcitivo, che ha la virtù d'addolcire*. = S. m., remède qui a cette vertu, *lenitivo*.

ADOUCISSEMENT (a-du-sis-man), s. m., action d'adoucir; état d'une chose adoucie. Il s'emploie dans tous les sens du verbe adoucir, *addolcimento, ammorbidamento* m. = Soulagement, diminution de peine, *addolcimento, raddolcimento, lenimento* m., *mitigazione* f. = Restriction, accommodement, *restrizione, mitigazione* f. = Action de polir un métal ou une glace, d'adoucir une peinture, de rattacher un ornement saillant au nu du mur, *polimento, ammorbidamento* m., *modanatura* f. = Amélioration, *miglioramento, raddolcimento* m.

ADOUCISSEUR (a-du-sis-sör), s. m., ouvrier qui polit les glaces, *ripulitore* m.

ADOUÉ, E, adj., t. de chasse, accouplé, apparié, *appaiato, adduato*.

ADOUR, riv. de France, se jette dans la baie de Biscaye, près de Bayonne, *Adur*.

AD PATRES, loc. adv. et lat., vers les ancêtres : ENVOYER —, faire mourir, *far morire, mandare a morte*. ALLER, ÊTRE —, mourir, être mort, *morire*.

ADRAGANT (a-dra-gan), s. m., ou **ADRAGANTE**, adj. f., se dit d'une gomme qu'on tire de plusieurs arbrisseaux, *gomma* f., *adragante o di dragante*.

AD REM, loc. adv. et lat. : RÉPONDRE —, catégoriquement, d'une manière positive, *rispondere ad rem, a proposito*.

ADRESSE (a-dress), s. f., indication du domicile d'une personne, de la situation d'un lieu où il faut aller ou envoyer, *indirizzo, ricapito* m. BUREAU D'ADRESSES, lieu où l'on fournit des renseignements; au fig. se dit d'une personne ou d'une famille qui aime à savoir et à répandre des nouvelles, *ufficio dove si conoscono tutti i ricapiti, tutte le informazioni, la casa delle nuove* : C'EST UN VRAI BUREAU D'— ; fam., *è un uffizio ambulante di ricapiti*. = Destination, *recapito, indirizzo* m. : CETTE LETTRE EST À VOTRE —, *questa lettera è a voi diretta*. CE TRAIT MALIN EST ARRIVÉ À SON —, a été compris, *quest'epigramma non è caduto per terra, venne capito da chi si deve*. = Lettre ou écrit adressé par un corps ou par les citoyens au chef de l'Etat, *indirizzo* m.

ADRESSE, s. f., habileté, dextérité pour les exercices du corps ou les actes de l'intelligence, *destrezza, accortezza, sagacità, arte, industria, abilità* f. = Ruse, *astuzia, arte* f. = TOUR D'—, *giuoco di mano*. V. HABILETÉ.

ADRESSER (a-dres-sé), v. a., envoyer directement à une personne, en quelque lieu, *indirizzare, mandare, inviare una lettera ad una persona, far capitare, far ricapitare un piego, un pacco, ecc.* — SES PAS, aller vers, *volgere i passi verso* ; — LA PAROLE, parler à, *indirizzare la parola a, volgersi ad uno, parlargli*. Part ext. : — DES PRIÈRES, DES VŒUX, *volger preci, voti*. = V. n., toucher droit, *coglier la mira, il segno*. = S'—, v. pr., avoir recours, faire appel, aller trouver, *indirizzarsi, far capo a* ; = S'attaquer à, *prendersela con*. S'— MAL, se méprendre, *dirigersi male*. S'— AUX PASSIONS, chercher à les exciter, *fomentare le passioni*.

ADRETS (baron des), capitaine du XVI[e] siècle. Tour à tour protestant et catholique, il exerça des cruautés dans le Dauphiné.

ADRIA, vil. peu salubre de la province de Venise.

ADRIATIQUE (a-dri-a-tic) (mer), ou golfe de Venise, qui s'étend entre l'Italie, l'Illyrie et l'Albanie, *Adriatico* m.

ADRIEN, empereur romain, fils adoptif et successeur de Trajan. Ce fut un grand administrateur; il fit construire en Italie une villa célèbre. Mort en 138 ap. J.-C., *Adriano*.

ADRIEN (d'Utrecht), précepteur de Charles-Quint et pape sous le nom d'Adrien V, mort en 1523, *Adriano*.

ADROGATION (ad-ro-ga-zion), s. f., dr. rom., adoption d'une personne SUI JURIS, *arrogazione* f., *termine vieto della giurisprudenza romana esprimente l'adozione di fanciulli che non si trovavano sotto la paterna autorità*. = Agrégation d'un plébéien à l'ordre des patriciens, *aggregazione* f., *al patriziato*.

ADROGER (a-dro-sgé), v. a., prendre en adrogation, adopter, *adottare*.

ADROIT (a-dro-à), **E**, adj., qui a l'adresse dans les membres ou dans l'esprit, *destro, svelto, accorto, sagace, scaltro, abile, scaltrito*. = Se dit aussi d'un cheval bien dressé, *addestrato*. V. CAPABLE.

ADROITEMENT (a-dro-at-man), adv., avec adresse, d'une manière adroite, *destramente, ingegnosamente, sottilmente, accortamente, con destrezza, con garbo*.

ADULAIR (a-du-lèr), adj., se dit du feldspath transparent dont on fait des bijoux. S. m., ce métal lui-même, *adule*.

ADULATEUR (a-dü-la-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui par bassesse ou intérêt donne à un autre des louanges outrées, *adulatore* m., *adulatrice* f., *piaggiatore, assentatore* m. Adj., LANGAGE —, *linguaggio adulatore*. V. FLATTEUR.

ADULATION (a-dü-la-zion), s. f., flatterie, louange excessive inspirée par la bassesse ou l'intérêt, *adulazione, lusinga, piaggeria, piacenteria* f.

ADULE, nom donné, par les anciens au groupe des Alpes où le Rhin prend sa source, *adule*.

ADULER (a-dü-lé), v. a., flatter bassement et par intérêt, *adulare, lusingare, piaggiare*. = S'—, v. pr., se flatter trop complaisamment, *adularsi, farsi illusioni*.

ADULTE, adj., parvenu à l'adolescence, *adulto, che ha passato l'adolescenza* : PLANTE —, au terme de son accroissement, *pianta adulta*. = S., celui ou celle qui est adulte, *adulto, adulta*.

ADULTÉRATION (a-dül-te-ra-zion), s. f., altération des monnaies, des médicaments, *adulteramento* m., *falsificazione, alterazione* f.

ADULTÈRE (a-dül-tèr), adj., qui viole la foi conjugale, *adulterino*. = AMOUR —, *amore adultero*. = Criminel, impie, *empio, infame*. = Vicieux : MÉLANGE —, *mescolanza bastarda, assieme spurio*. = S., celui ou celle qui viole la foi conjugale, *adultero* m. *adultera* f. = Violation de cette foi, *adulterio* m.

ADULTÉRER (a-dül-te-ré), v. a., commettre une adultération, *adulterare, commettere adulterio*. = Altérer, falsifier, *adulterare, falsificare, corrompere*.

ADULTÉRIN (a-dül-te-ren), **E**, adj., né d'un adultère, *adulterino, bastardo, nato d'adulterio.* = S. m., enfant adultérin, *adulterino* m.

ADUSTION (a-dü-stion), s. f., cautérisation par le feu, *adustione, riarsura, adustezza* f.

ADVENIR, v. n. et impers., arriver par hasard, *arrivare a caso, avvenire.*

ADVENTICE (ad-van-tis), adj., qui vient du dehors, *avventizio.* = IDÉES ADVENTICES, *idee avventizie od acquisite ;* PLANTE —, qui n'a pas été semée, *pianta spontanea, avventizia.*

ADVENTIF, IVE, adj., se dit des biens acquis autrement que par succession directe, *avventizio, dicesi dei beni che un figlio di famiglia, soggetto alla potestà paterna, acquista altrimenti che per eredità diretta, come i beni che gli arrivano per successione laterale o per l'altrui liberalità.*

ADVERBE (ad-verb), s. m., mot invariable qui modifie un verbe, un adjectif ou un autre adverbe, *avverbio* m.

ADVERBIAL, E, adj., qui a le sens ou le rôle d'un adverbe, *avverbio* m. : LOCUTION ADVERBIALE, *modo avverbiale.*

ADVERBIALEMENT (ad-ver-bial-man), adv., dans le sens d'un adverbe, *avverbialmente.*

ADVERSAIRE (ad-ver-ser), s. m., celui qui est opposé, contre lequel on lutte, *avversario, nemico, contrario* m. V. ENNEMI.

ADVERSATIF, IVE, adj., mot forgé par les grammairiens pour désigner la qualité d'une particule qui marque une opposition entre ce qui la précède et ce qui la suit, *particella avversativa* f.

ADVERSE (ad-vers), adj., contraire, opposé, *contrario, avverso :* — PARTIE ; AVOCAT —, contre lequel on plaide, *la parte contraria ; l'avvocato della parte avversaria ;* FORTUNE —, défavorable, *fortuna, sorte avversa, contraria.*

ADVERSITÉ, s. f., fortune contraire ; état où elle nous réduit, *avversità, contrarietà* f. = Revers de fortune, *avversità* f., *infortunii, disastri* m., *sciagure, traversìe, disgrazie* f. : LES ADVERSITÉS SONT DES ACCIDENTS MALHEUREUX, *le avversità sono dolorosi accidenti.*

ADY, s. m., espèce de palmier des Antilles. = Pied du Malabar valant m. 0,2656.

ADYNAMIE (a-di-na-mi), s. f., privation des forces, *adinamia, debolezza, mancanza* f., *di forze.*

ADYNAMIQUE (a-di-na-mic), adj., FIÈVRE, ÉTAT —, qui proviennent de l'adynamique ou qui la causent, *febbre* f., *dinamica, putrida, stato* m., *dinamico di debolezza.*

AÈDES, s. m. pl., chantres grecs de l'époque héroïque et homérique, *aedi.*

ÆGILOPS, s. m., fistule lacrymale, *fistola lagrimale* f., *malattia dell'occhio.*

AÉRAGE, s. m., renouvellement de l'air, *rinnovazione* f., *d'aria nell'interno d'una casa, d'una miniera.*

AÉRATION (a-e-ra-zion), s. f., action de faire pénétrer et circuler l'air, *arieggiamento* m.

AÉRÉ, E, adj., qui est au bon, au grand air, *arioso, aerato :* MAISON BIEN AÉRÉE, *casa molto ariosa.*

AÉRER, v. a., donner de l'air, chasser le mauvais air, *dar aria, rinnovar l'aria, far prender aria.*

AÉRIEN (a-e-rien), **NE**, adj., qui se passe dans l'air, *aereo :* PHÉNOMÈNE —, *fenomeni dell'aria.* = Qui est de la nature de l'air ou qui y a du rapport : DÉMONS AÉRIENS, *demoni aerei.* = Léger, vague, insaisissable comme l'air : FORME AÉRIENNE, *forma, figura aerea.*

AÉRIFÈRE, adj., qui amène l'air, *condotto aereo, che porta aria.*

AÉRIFORME, adj., qui a la forme et apparence de l'air, *aeriforme.*

AÉROGRAPHIE (a-e-ro-gra-fi), s. f., description, théorie de l'air, *aerografia* f., *descrizione dell'aria.*

AÉROLITHE (a-e-ro-lit), s. m., substance pierreuse qui tombe de l'atmosphère et dont l'origine est encore controversée, *aerolito* m.

AÉROLOGIE (a-e-ro-lo-gi), s. f., traité de l'air et de ses propriétés, *aerologia* f.

AÉROMANCIE (a-e-ro-man-si), s. f., art de deviner par le moyen des phénomènes aériens, *aeromanzia* f.

AÉROMÈTRE (a-e-ro-metr), s. m., instrument pour mesurer la densité ou la raréfaction de l'air, *aerometro* m.

AÉROMÉTRIE (a-e-ro-me-tri), s. f., partie de la physique qui traite de la densité de l'air et de sa force d'expansion, *aerometria* f.

AÉRONAUTE (a-e-ro-not), s. m., celui qui s'élève et voyage dans les airs avec un aérostat, *aeronauta* m.

AÉROPHOBE (a-e-ro-fob), adj., qui craint le contact de l'air, *aerofobo, che teme l'aria.*

AÉROPHOBIE (a-e-ro-fo-bi), s. f., horreur du contact de l'air particulière à certains malades, *aerofobia* f., *paura dell'aria.*

AÉROSTAT (a-e-ro-sta), s. m., ballon rempli d'un fluide plus léger que l'air, et qui s'élève dans l'atmosphère, *aerostato* m., *pallone aerostatico* m.

AÉROSTATION (a-e-ro-sta-zion), s. f., art de faire et de diriger les aérostats, *aerostazione* f.

AÉROSTATIQUE (a-e-ro-sta-tic), s. f., science de l'équilibre de l'air, *aerostatica* f. = Adj., qui a rapport aux aérostats, *aerostatico.*

AÉTITE (a-e-tit), s. f., géode ferrugineuse que l'on trouve quelquefois dans le nid des aigles, *aetite* m.

AÉTIUS (E-ziüs), général romain, qui, à l'aide des tribus germaniques de la Gaule, battit Attila à Châlons (451 ap. J.-C.), *Ezio.*

AFFABILITÉ, s. f., mélange de douceur, de bienveillance et de bonté qui nous fait accueillir favorablement ceux qui nous abordent, *affabilità, benignità, piacevolezza, grazia* f.

AFFABLE (a-fa-bl), adj., plein de douceur et de bienveillance pour ceux qui l'approchent, *affabile, piacevole, grazioso nel trattare, civile, dolce, trattabile.* V. HONNÊTE.

AFFABLEMENT (a-fa-bl-man), adv., avec affabilité, *affabilmente, cortesemente, gentilmente.*

AFFABULATION (a-fa-bü-la-zion), s. f., partie d'une fable, d'un apologue qui en explique le sens moral, *moralità* f.

AFFADIR (a-fa-dir), v. a., rendre fade, *rendere insipido, far insipidire, togliere il gusto, il sapore, render scipito :* — LE COEUR, ou abs. —, causer une sensation désagréable à l'estomac par un aliment trop fade, *render insipido, scipito, stucchevole.* = Causer du dégoût : LES LOUANGES OUTRÉES AFFADISSENT LE COEUR, *le lodi eccessive muovono a stomaco, nauseano ;* — UN OUVRAGE, LE STYLE, les rendre insipides, *render insipido, noioso un lavoro, lo stile.* = S'—, v. pr., devenir fade, *insipidire, perdere il sapore.*

AFFADISSEMENT (a-fa-dis-man), s. m., effet que produit la fadeur, *insipidezza* f.

AFFAIBLI (a-fe-bli), **E**, part. passé du verbe affaiblir, s'emploie quelquefois adjectivement, *indebolito, snervato :* SES RAYONS AFFAIBLIS DORMENT SUR LE GAZON, *i suoi raggi indeboliti dormono sull'erba.*

§ **AFFAIBLI, FAIBLE.** Un homme est FAIBLE par lui-même, quand sa nature et son tempérament sont tels, *debole ;* il est AFFAIBLI, quand il a subi une action qui l'a rendu faible, *indebolito :* COMBIEN DE VIERGES DÉJÀ FAIBLES PAR ELLES-MÊMES, SONT ENCORE PLUS AFFAIBLIES PAR LES ABSTINENCES, *quante vergini, già deboli per natura, sono ancor più indebolite dalle astinenze.*

AFFAIBLIR (a-fe-blir), v. a., rendre faible, *indebolire, infralire, affrangere, annoiare, infievolire, fiaccare, debilitare, snervare, affralire, stancare, spossare :* — UNE ARMÉE, en diminuer les forces, *indebolire un'armata.* = Diminuer l'autorité, l'activité, le crédit, *diminuire.* = AFFAIBLIR LES LOIS, LES PASSIONS, *le leggi domano le passioni ;* — LES PIÈCES DE MONNAIE, *alterar le monete, tosarle ;* — UNE PIÈCE, UN OBJET, *assottigliare, diminuire un oggetto.* = V. n. et s'—, v. pr., devenir faible, *indebolirsi, debilitarsi.*

§ **AFFAIBLIR, ÉNERVER.** Le premier marque l'effet, le second la cause. L'action d'AFFAIBLIR, *indebolire,* est quelquefois produite par l'âge et n'a pas de cause extérieure. Celle d'ÉNERVER, *snervare,* est accidentelle et due à quelque chose d'étranger au sujet. Enfin on AFFAIBLIT ce qui est fort ; on ÉNERVE ce qui est vigoureux ou rigoureux.

AFFAIBLISSANT (a-fe-bli-san), **E**, adj., qui affaiblit, *che indebolisce, che debilita.* = Qui enlève l'énergie morale, *che affrange, che fiacca.*

AFFAIBLISSEMENT (a-fe-blis-man), s. m., diminution de forces ou de leur emploi, état de faiblesse, *debolezza, fievolezza, fiacchezza* f., *infralimento, indebolimento* m. = Relâchement : L'— DE LA FOI, *l'indebolimento* m., *la mancanza* f., *della fede.* = Diminution de titre dans les monnaies, *alteramento* m., *tosatura* f., *delle monete.*

AFFAIRE (a-fer), s. f., ce qui fait ou doit faire le sujet d'une occupation, *affare* m., *occupazione* f. : IL N'A JAMAIS EU DANS TOUTE SA VIE QUE DEUX AFFAIRES, QUI SONT DE DÎNER LE MATIN ET DE SOUPER LE SOIR, *di due cose sole occupossi in vita sua, di pranzare al mattino e di cenar la sera.* = Ce qui est du ressort des tribunaux : JUGER, PLAIDER, GAGNER UNE —, *giudicare, difendere, vincere una lite* f., *un processo* m. = Ce qui est l'objet d'une délibération : ON PROPOSE L'— EN SORBONNE, *si propone l'affare, la decisione alla Sorbona.* = Ce qu'on a à discuter, à démêler ou à traiter avec quelqu'un : — D'INTÉRÊT, *affare, interesse, negozio* m., *briga* f. ; — D'HONNEUR, *affare d'onore, duello* m. = Rencontre de deux armées, de deux corps de troupes, *fatto d'armi* m. *battaglia* f., = Talent, disposition qu'on a pour une chose : LE PLAISIR ! VOILÀ MON —, *godere ! ecco quel che mi preme.* = Ce qui regarde les intérêts des particuliers ou de l'Etat, *affare di Stato, i pubblici interessi :* HOMME D'—, qui fait celles des autres, *uomo d'affari, faccendiere* m. = AVOIR — DE, avoir besoin, *aver bisogno ;* AVOIR — À, avoir à traiter, à débattre avec, *aver a trattare, a negoziare con.* C'EST MON —, cela me regarde : j'en viendrai à bout tout seul, *ciò mi riguarda, è affar mio ;* J'EN FAIS MON —, je m'en charge, *me ne incarico.* FAIRE L'—, ÊTRE L'— DE, convenir à, *convenire.* IL S'EST TIRÉ D'—, il est sorti d'embarras, *s'è tirato d'impaccio ;* ÊTRE HORS D'—, ne plus courir de danger, *esser fuor di pericolo ;* C'EST L'— D'UN INSTANT, ce ne sera pas long, *è la cosa d'un momento.* = Ce qui s'est passé ou se passe chez un peuple, *gli affari, le vicende d'un popolo.* = Opérations commerciales : LES — NE VONT PAS ; ÊTRE DANS LES —, *il commercio non va ; essere nel commercio.* = Intrigue amoureuse, *commercio d'amore.* = SON — EST FAITE, *è spacciata per lui, non ha più a sperar nulla.*

§ **AVOIR AFFAIRE À, AVOIR AFFAIRE AVEC.** Le premier se dit surtout des rapports qu'on a avec un supérieur, avec quelqu'un auquel on s'adresse : AVONS-NOUS — À UN DIEU QUI PUISSE ÊTRE SURPRIS ? *abbiamo forse a che fare con un Dio che possa esser sorpreso?* le second s'emploie quand il s'agit de rapports avec un égal ou un inférieur : MES ANGES ONT TERRIBLEMENT — AVEC LEUR CRÉATURE, *i miei angeli hanno gran da fare colla loro creatura.*

AFFAIRÉ (a-fe-ré), **E** adj., qui a ou qui affecte d'avoir beaucoup d'affaires, *affaccendato, occupato, pien di brighe, di faccende :* AVOIR L'AIR —, profondément occupé, soucieux, *aver l'aria preoccupata.* = Iron., *sorfaccenda.*

AFFAISSEMENT (a-fes-man), s. m., action d'affaisser ; état de ce qui est affaissé, *profondamento, divallamento, abbassamento* m., *prostrazione* f.

AFFAISSER, v. a., faire ployer, courber sous le faix, *far calare, sprofondare, piegar sotto il peso, far cedere :* — UN PLANCHER, *far sprofondare un soffitto.* = Tasser : LES PLUIES AFFAISSENT LES TERRES, *le piogge fan calar, avvallano la terra.* = Affaiblir, accabler : LE GRAND ÂGE N'A POINT AFFAISSÉ SON ESPRIT, *la lunga età, i molti anni non han piegato, non hanno indebolito il suo spirito.* = S'—, v. pr., s'abaisser sous son propre poids, se courber sous le faix, céder au toucher. = Etre accablé, affaibli, *abbassarsi, incurvarsi, indebolirsi, dar giù.*

AFFALER (a-fa-lé), v. a., faire baisser par un effort, *far piegare, ammainare,*

calare. = Pousser un bâtiment vers la côte, *spinger un bastimento contro la costa, verso terra.* = V. n. et s'—, v. pr., être poussé vers la côte, en trop approcher, *accostarsi troppo ad una spiaggia.*

AFFAMÉ (a-fa-mé), **E**, adj., pressé, poussé par la faim, *affamato* : VENTRE — N'A PAS D'OREILLES ; prov., la faim nous rend insensibles à tout autre sentiment, *ventre affamato è sordo.* = Avide, désireux d'une chose : — DE GLOIRE, DE RICHESSES, *vago di gloria, di ricchezze* ; FILLE AFFAMÉE DE MARI, qui a grande envie de se marier, *fanciulla che si strugge di voglia di maritarsi.*

AFFAMER, v. a., causer la faim, faire souffrir la faim, *affamare, recar carestia* : — UNE VILLE, UNE ARMÉE, leur couper les vivres, *togliere i viveri, affamare* ; — TOUTE UNE TABLE, *mettere la carestia.*

AFFANURE (a-fa-nür), s. f., salaire en nature que l'on donne aux ouvriers employés à faire les récoltes, *quella parte di grano che si dà ai mietitori e ad altri contadini in prezzo del loro lavoro.*

AFFECTATION (a-fe-cta-zion), s. f., manière d'être, de parler ou d'agir qui s'éloigne du naturel, *affettazione, cura soverchia, accuratezza, ricercatezza* f., *artifizio, studio* m. = Attribution exclusive d'une place, d'un bénéfice à certains sujet, *diritto esclusivo di certe persone ad un dato benefizio.* = Réservation d'un bénéfice au pape, *riserva* f. = Désignation d'une somme pour un paiement, *allocazione* f., *destinamento* m.

§ **AFFECTATION, AFFÉTERIE.** L'afféterie n'est qu'une AFFECTATION particulière (L'AFFECTATION DES GRÂCES, a dit Voltaire), une sorte de politesse maniérée et doucereuse. Ce mot caractérise bien les fadeurs de la galanterie, *affettazione, sdolcinatura.*

AFFECTÉ (a-fe-cté), **E**, adj., qui n'est pas naturel dans ses manières ou son langage, *affettato* : STYLE —, qui a trop de recherche, *stile troppo ricercato.* = Exagéré, outré : LA LOUANGE AFFECTÉE EST UNE RAILLERIE, *la lode affettata è un insulto.* = Attaché, destiné, réservé à ; accordé par la nature : LE CHANT A ÉTÉ DE TOUT TEMPS — AUX BERGERS, *il canto appartenne sempre ai pastori.* = Une maison affectée au payement d'une dette, *ipotecata.* = Ému, contrarié : JE SUIS VIVEMENT AFFECTÉ DE CETTE NOUVELLE, *mi fece molta impressione una tal nuova.* = PARTIE AFFECTÉE, malade, *parte offesa, affetta.*

§ **AFFECTÉ, COMPOSÉ, APPRÊTÉ.** L'homme AFFECTÉ, *affettato*, s'efforce de plaire, de se faire valoir ; l'homme COMPOSÉ, *studiato*, est celui qui cherche à se faire valoir, qui donne à son geste et à son visage une certaine forme qui impose ou qui en impose. L'homme APPRÊTÉ, *duro rimpettito*, est celui dont la contenance a de la roideur et de la contrainte et qui manque d'aisance.

AFFECTER, v. a., faire un usage fréquent et presque toujours vicieux d'une chose, *affettare, prediligere, usar sovente certi modi o gesti ridicoli.* Faire parade, *far mostra, far pompa, affettare.* = Prendre à tâche, *studiarsi di affettare* : NAPOLÉON AFFECTAIT DE FUIR LA FOULE, *Napoleone affettava di fuggir la folla.* = Simuler : — DE LA GAIETÉ, *affettare, fingere gaiezza* ; — UNE FAUSSE FIERTÉ, *affettare un falso orgoglio.* = Marquer de la prédilection pour, *prediligere, mostrare preferenza.* = Convoiter, *ambire, aspirare, affettare, bramare.* = Destiner, attacher, attribuer à : — DES FONDS À UN USAGE, — DES REVENUS À UNE CHARGE, *applicare, destinare qualche fondo ad un certo uso, qualche rendita ad un earico speciale.* = Toucher, faire impression, rendre malade : SON ÉTAT M'AFFECTE, *il suo stato mi affligge, mi commuove* ; CE REMÈDE AFFECTE LA POITRINE, *questo rimedio pregiudica lo stomaco.* = Se dit en phys. de l'action des corps qui ont des dispositions à prendre telle ou telle forme : LE SEL MARIN AFFECTE DANS SA CRISTALLISATION LA FIGURE CUBIQUE, *il sal marino prende, cristallizzandosi, la figura cubica.* = S'—, v. pr., être destiné, attaché à, *esser destinato, affetto.* = Se laisser aller au chagrin, *addolorarsi facilmente.* = NE S'AFFECTER DE RIEN, *non darsi pensiero di nulla.*

AFFECTIF, IVE, adj., qui est inspiré par le plaisir ou la douleur, *affettivo, prodotto da sensazioni.* = Qui touche l'âme, *toccante.*

AFFECTION (a-fe-czion), s. f., impression des objets extérieurs sur notre âme, *affezione, sensività* f. = Sentiment d'amour, d'attachement qui nous porte vers une personne ou une chose, *affezione* f., *amore, affetto, desiderio* m. = Amitié d'un supérieur pour ses inférieurs ; amour des parents pour leurs enfants, *benevolenza* f. = Objet auquel on s'attache, *affezione* f., *oggetto amato* m., *passione* f. = Maladie, *affezione* f.

AFFECTIONNÉ, E, adj., qui a de l'affection. = Terme de civilité qu'on met au bas d'une lettre, *affezionato, che ama, devoto.*

AFFECTIONNÉMENT (a-fe-czion-néman), adv., avec affection, *affezionatamente, appassionatamente.*

AFFECTIONNER (a-fe-czion-né), v. a., avoir de l'affection pour, *amare, portar affezione, voler bene.* = Prendre intérêt à, avoir de la préférence pour, *affezionarsi, interessarsi.* = Attacher ; peu us. = S'—, v. pr., s'attacher avec ardeur à ; s'aimer réciproquement, *affezionarsi a, amare, prendere affetto a.* S'— QUELQU'UN, se l'attacher, *amicarsi alcuno, ottener l'amicizia di taluno.* S'— À QUELQUE CHOSE, s'y attacher de préférence, *prendere affetto a qualche cosa.* V. AIMER.

AFFECTUEUSEMENT (a-fe-ctü-ösman), adv., d'une manière affectueuse, *affettuosamente, amorevolmente, teneramente.*

AFFECTUEUX, (a-fe-ctü-ö), **EUSE**, adj., plein d'affection, *affettuoso, benevolo, affezionato, tenero, cordiale.* = Qui témoigne, qui inspire de l'affection : CARACTÈRE —, *carattere amabile.*

AFFÉRENT (a-fe-ran), **E**, adj. : PORTION AFFÉRENTE, qui revient dans un partage à chacun des copartageants, *quella porzione che nello spartimento d'una successione o altra cosa appartiene a ciascuno dei coeredi.*

AFFERMER, v. a., prendre, donner à ferme, *affittare, appigionare, prendere o dare in affitto, in appalto.*

AFFERMIR (a-fer-mir), v. a., rendre ferme et stable, *stabilire, fermare, assicurare, assodare, fortificare, consolidare.* = Rendre solide, *indurare, consolidare.* = Rendre assuré, difficile à ébranler, *rassodare, stabilir meglio, render più solido, più stabile.* = S'—, v. pr., devenir stable, *rassodarsi, confermarsi* : LES TRÔNES S'AFFERMISSENT PAR L'AMOUR DES PEUPLES, *i troni si consolidano coll'amor dei popoli.* V. ASSURER.

§ **AFFERMIR, RAFFERMIR, CONFIRMER, CIMENTER, SCELLER.** On AFFERMIT, *fortifica*, ce qui est faible ; on RAFFERMIT, *assoda*, ce qui est ébranlé ; on CONFIRME, *consolida*, ce qui est déjà fort et dont on augmente la force. CIMENTER, *cementare*, c'est rendre par un lien deux choses, deux personnes inséparables, indivisibles : LE TESTAMENT QUI DOIT CIMENTER UN JOUR NOS ALLIANCES, *il testamento che deve un dì cementare il nostro parentado.* SCELLER, *suggellare, mettere il suggello*, c'est affermir avec une sorte de consécration, par un sacrifice : JÉSUS-CHRIST OBLIGE SES APÔTRES À SCELLER LEUR TÉMOIGNAGE DE LEUR SANG, *Gesù Cristo ingiugne ai suoi apostoli di suggellare col sangue la loro fede.*

AFFERMISSEMENT (a-fer-mis-man), s. m., action d'affermir, *appoggio, sostegno* m., *corroborazione* f. = État d'une chose affermie, *sicurezza, stabilità* f., *assodamento* m.

AFFÉTÉ, E, adj., plein d'afféterie ; trop recherché dans ses manières dans son langage, *affettato.*

AFFÉTERIE (a-fe-tri), s. f., soin minutieux et trop marqué de plaire ; affectation dans les manières, dans le langage, *affettazione, smanceria* f., *studio* m., = Se dit en litt. et en peint. des compositions maniérées et prétentieuses, *affettate.* V. AFFECTATION.

AFFETTO ou **AFFETTUOSO**, mot ital. que l'on met en tête d'un morceau de musique, pour indiquer qu'il doit être rendu avec grâce, lenteur et tendresse, *affettuoso* m.

AFFICHAGE (a-fi-sciasg), s. m., action d'afficher ; résultat de cette action, *bando* m., *pubblicazione* f.

AFFICHE (a-fi-sc), s. f., placard ou feuille, soit imprimée, soit manuscrite, que l'on applique dans des lieux fréquentés pour informer le public de quelque chose, *cartello, avviso al pubblico* m., *grida* f., *affisso* m. = Mode de publication légale de certains actes de l'autorité, *avviso* m., *grida* f., *annunzio legale* m. = PIQUER UNE —, noter les fautes qu'elle contient, *notare i farfalloni corsi in un cartello od affisso.* = AFFICHE DE SPECTACLE, *cartellone.* = PETITES AFFICHES, *giornale specialmente destinato agli avvisi legali.*

AFFICHER (a-fi-scé), v. a., poser des affiches ; publier, *porre, affiggere un cartello, pubblicare, bandire.* = Donner une publicité exagérée à quelqu'un ou à quelque chose ; montrer publiquement et avec affectation, *render pubblico, affiggere sui canti* : — SA HONTE, DE L'ESPRIT, DES PRÉTENTIONS, *pubblicare, render palese la sua vergogna, il suo bello spirito, le sue pretese* ; — L'OPULENCE, en faire parade, *far mostra delle sue ricchezze* ; — UNE FEMME, la compromettre par ses assiduités, *mettere in piazza una donna.* = S'—, v. pr., être affiché, *essere in piazza.* = Donner ses vices ou ses ridicules en spectacle, *far pompa dei suoi vizii.*

AFFICHEUR (a-fi-sciör), s. m., celui qui pose les affiches, *banditore* m., *l'impiegato che affigge i cartelli.*

AFFIDÉ (a-fi-dé), **E**, adj., à qui on se fie, en qui on met sa confiance, *fidato, fedele, leale, fido.* = S. m., agent secret, *spia segreta* f.

AFFILÉ (a-fi-lé), **E**, adj. bien aiguisé, *affilato, arrotato, acuto.* = Qui pénètre, *acuto.* LANGUE AFFILÉE, CAQUET, BEC —, se dit de quelqu'un qui parle beaucoup ou avec malice, *lingua affilata, maledica, sciolta.*

AFFILER (a-fi-lé), v. a., aiguiser le tranchant d'un instrument, lui donner le fil, *affilare, arrotare, dare il filo, aguzzare, appuntare.* = Arts et mét., faire passer des métaux dans la filière, *passare metalli alla trafila.* = Planter à la ligne, *piantar alberi in fila, a viale, a filare.* = S'—, v. pr., être affilé, *essere affilato.*

AFFILEUR (a-fi-lör), **EUSE**, s., ouvrier, ouvrière qui affile, *trafilatore, arrotatore.*

AFFILIATION (a-fi-lia-zion), s. f., association à une compagnie, à une société ; se prend souvent en mauv. part., *affigliamento* m., *aggregazione* f., *ad una società, ad una compagnia ; si adopera sovente in cattivo senso.*

AFFILIÉ (a-fi-lié), **E**, adj., associé à une compagnie, à une corporation, *affigliato, membro di una società, ascritto ad una corporazione.* = S. m., même sens, *affigliato* m.

AFFILIER (a-fi-lié), v. a., associer quelqu'un à une compagnie, à une corporation ; l'initier aux secrets d'une société, aux mystères d'une secte, *affigliare, aggregare, ricevere come membro di una società, d'un corpo, d'un' accademia, d'una setta ; iniziare a certi misteri.* = S'—, v. pr., s'associer à ; *farsi ricevere, aggregare.*

AFFILOIR (a-fi-loar), s. m., pierre pour affiler ; cuir ou acier cylindrique destinés au même usage, *cote* f.

AFFINAGE (a-fi-nasg), s. m., action par laquelle on épure une chose, et surtout les métaux, *affinamento, raffinamento* m. : — DES AIGUILLES, *l'appuntatura* f., *degli aghi* ; — DU CHANVRE, *l'ultima pettinatura della canapa* f. = La dernière tonture, *l'ultima cimatura* f.

AFFINER (a-fi-né), v. a., rendre une substance pure de toute matière hétérogène, *affinare, raffinare, depurare, purgare.* = Aiguiser, rendre pointu, *aguzzare, far la punta.* = User de ruse, tromper par artifice, *gabbare, ingannare.* = S'—, v. pr., devenir plus mince. = Devenir plus subtil, *affinarsi, purgarsi, assottigliarsi.*

AFFINERIE (a-fin-ri), s. f., lieu où l'on affine les métaux, et par ext., action de les affiner, *ferriera, raffineria* f.

AFFINEUR (a-fi-nör), s. m., ouvrier qui affine, *affinatore, raffinatore* m.

AFFINITÉ (a-fi-nité), s. f., rapport étroit entre des choses différentes, mais qui se touchent par quelques points, *affinità, alleanza* f., *parentado* m., *convenienza* f. Se dit aussi des personnes : NOUS AVONS UNE SECRÈTE — AVEC DIEU, *abbiamo una secreta affinità con Dio.* = Lien qui existe entre un des époux et les parents de l'autre, *parentado* m., *affinità* f. : — SPIRITUELLE, sorte de lien établi entre

un enfant et ses parrain et marraine, *affinità, parentela* f., *spirituale.* = Chim., loi, propriété des molécules qui s'attirent plus ou moins, *affinità* f.

AFFINOIR (a-fi-no-ar), s. m., instrument pour affiner; sorte de peigne à dents de fer pour affiner le chanvre, *pettine* m., *che serve a raffinare la canapa.*

AFFIQUET (a-fi-ché), s. m., petit instrument de fer ou de bois qui, placé à la ceinture, soutient une des aiguilles à tricoter, *cannello pei ferri da calze* m. = Petit ornement de femme, *cianciafruscole da donna* f., *cincischi, vezzi* pl. m.; s'emploie surtout au pl. et ir.

AFFIRMATIF, IVE, adj., qui affirme, qui soutient comme vrai, *affermativo, affermante:* PROPOSITION AFFIRMATIVE, TON —, *proposizione assoluta* f., *tuono, modo assoluto* m.= Qui a coutume d'affirmer avec énergie : HOMME —, *uomo risoluto.*

AFFIRMATION (a-fir-ma-zion), s. f., action d'affirmer; paroles par lesquelles on affirme, *affermazione, asseveranza* f. = Déclaration faite avec ou sans serment, *affermazione giurata d'un fatto.*

AFFIRMATIVE, s. f., log., proposition qui affirme, *affermativa* f.

AFFIRMATIVEMENT (a-fir-ma-tiv-man), adv., d'une manière affirmative, *affermativamente.*

AFFIRMER (a-fir-mé), v. a., soutenir, assurer qu'une chose est vraie, *affermare, affermare, conversare, assicurare, accertare, asserire.* = Dr., attester la vérité d'un fait, *affermare la verità d'un fatto.*

§ **AFFIRMER, ASSURER, CONFIRMER.** On AFFIRME, *afferma*, comme certain ce dont on est convaincu ou dont on veut convaincre; on ASSURE, *accerta*, comme sûr ce dont on est persuadé ou dont on veut persuader les autres. J'AFFIRME ce qui est ou a été, je ne puis qu'ASSURER ce qui sera. CONFIRMER, *confermare, ratificare*, c'est ajouter par un nouveau témoignage à ce qui a été affirmé ou assuré.

AFFIXE (af-fics), adj. des 2 g. et s. m., se dit en gramm. de certaines lettres ou de certaines particules ajoutées au mot pour en modifier la signification, *affisso ; la desinenza del verbo* ESSERE *aggiunta ad altro verbo.*

AFFLEURAGE (af-flö-rasg), s. m., farine qui rend beaucoup, *spolvero* m., *farina che rende molto* f. = Action de délayer la pâte pour fabriquer le papier, *stempramento della carta* m.

AFFLEUREMENT (af-flör-man), s. m., action d'affleurer, *pareggiamento, agguagliamento* m. = Géol., portion apparente d'un filon caché sous d'autres masses minérales, *parte visibile d'un filone nascosto sotto altre masse minerali.*

AFFLEURER (af-flö-ré), v. a., réduire deux corps contigus à un même niveau, *conguagliare, pareggiare, mettere à livello :* — LES PIÈCES D'UN PLANCHER, LES BATTANTS D'UNE ARMOIRE, *far combaciare le assi d'un pavimento, le imposte d'un armadio.* = Mar., v. n. : CES PLANCHES AFFLEURENT BIEN, sont bien de niveau, *queste tavole garban bene.*

AFFLICTION (a-fli-czion), s. f., état de tristesse et d'abattement d'esprit où nous jette un événement malheureux, *afflizione, tribulazione, ambascia, doglia* f., *travaglio, dolore* m. = Accident qui cause l'affliction : AVEC QUELLE CONSTANCE ELLE SUPPORTA LES AFFLICTIONS ET LES DISGRÂCES, *con qual costanza sostenne le afflizioni e le disgrazie.*

AFFLICTIVE, adj. f. us. seulement dans cette loc. : PEINE —, peine corporelle qui frappe directement la personne du condamné, *pena afflittiva* f.

AFFLIGEANT (a-fli-sgiean), **E**, adj., qui afflige; qui est fait pour affliger, *afflittivo, affannoso, doloroso, tormentoso, che affligge, che dà dolore, tormento.*

AFFLIGÉ, E, adj., qui a de l'affliction, *afflitto, dolente.* = Accablé de maux, de malheurs, *oppresso da infortunii*, et ir. : IL EST — DE CENT MILLE FRANCS DE RENTE, *è afflitto, ha la disgrazia di possedere centomila lire di rendita.* = Malade : APPLIQUER UN REMÈDE SUR LA PARTIE AFFLIGÉE, *applicare un rimedio sulla parte malata.* = AFFLIGÉS, s. m. pl., personnes affligées, malheureuses : CONSOLER LES AFFLIGÉS, *consolare gli afflitti.*

§ **AFFLIGÉ, FÂCHÉ, MORTIFIÉ.** Le premier (*afflitto*) suppose un mal considérable qui abat et accable; le second (*malcontento*), n'annonce qu'un léger chagrin; MORTIFIÉ, *mortificato*, exprime un violent déplaisir provenant d'une blessure de l'amour-propre.

AFFLIGER (a-fli-gé), v. a., causer de l'affliction, de la douleur, *affliggere, travagliare, angosciare, tormentare, angustiare, accorare*, et par euphém. : CE SERAIT M'— QUE DE REFUSER CE PETIT PRÉSENT, *m'affliggereste rifiutando questo piccolo dono.* = Désoler, tourmenter : IL APPRIT QUE LA MALADIE AFFLIGEAIT CETTE TERRE, *apprese che la malattia affliggeva quel paese.* = S'—, v. pr., avoir du chagrin, s'attrister, *affliggersi, accorarsi, darsi affanno, increscere.*

AFFLUENCE (a-flü-ans), s. f., concours d'eaux, d'humeurs, de gens, *affluenza, abbondanza* f., *concorso* m., et abs. : CETTE PIÈCE ATTIRE UNE GRANDE —, *questa commedia attira gran folla.* = Grande abondance de choses, *copia, abbondanza* f. V. MULTITUDE.

AFFLUENT (a-flü-an), **E**, adj., se dit d'un cours d'eau qui se jette dans un autre, *affluente, che sbocca in altro fiume, che concorre verso un punto.* = AFFLUENT, s. m., cours d'eau, rivière qui se jette dans une autre ou dans un fleuve, *affluente* m.: LA MARNE EST UN — DE LA SEINE, *la Marna è un affluente della Senna.*

AFFLUER (a-flü-é), v. n., couler vers un même point, dans un même canal; se dit surtout des cours d'eau, du sang et des humeurs, *affluire, concorrere, sboccare, metter capo, scaricarsi.* = Abonder, survenir en grand nombre, *concorrere, venire in quantità, affluire :* TOUTES SORTES DE BIENS AFFLUENT DANS CETTE MAISON. LES ÉTRANGERS AFFLUENT À PARIS. *Tutti i beni piovono in quella casa. Gli stranieri affluiscono, concorrono a Parigi.*

AFFOLÉ (a-fo-lé), **E**, adj., passionné, prévenu en faveur, *innamorato, pazzo d'amore, prevenuto in favore.* = AIGUILLE AFFOLÉE, aiguille aimantée qu'une cause quelconque a dérangée de sa direction naturelle, *ago pazzo, bussola impazzata.*

AFFOLER (a-fo-lé), v. a., rendre comme fou, engouer, ensorceler, *inspirare un grande amore, far impazzir d'amore.* = S'—, v. pr., s'éprendre passionnément, *innamorarsi perdutamente.*

AFFORAGE (a-fo-rasg), s. m., droit qu'on payait à un seigneur pour la vente du vin, *dazio* m., *gabella* f.

AFFOUAGE (a-fu-asg), s. m., droit de couper du bois pour son usage, *diritto* m., *di prendere le legna di un bosco.* = Entretien en combustible d'une usine, *consumo* m., *del combustibile in una fucina.*

AFFOUAGEMENT (a-fu-asg-man), s. m., répartition des impôts d'après le nombre de feux, *libro dove si registrano i fuochi, ossia le famiglie d'un paese pel riparto delle imposte.*

AFFOUAGER, v. a., compter les feux d'une commune pour la répartition des impôts, *contar le famiglie pel riparto delle imposte.*

AFFOURCHE (a-fur-sc), s. f., action d'affourcher, *inforcare*; ce qui sert à cet usage : ANCRE D'—, *seconda àncora di posta.*

AFFOURCHER (a-fur-scé), v. a., ancrer un bâtiment en jetant deux ancres qui fassent la fourche, *dar fondo ad una seconda àncora di posta.* = V. n. et s'—, v. pr., se mettre à l'ancre d'affourche *ormeggiarsi a due od a barba di getto.* = UN PAYSAN AFFOURCHÉ SUR SON ÂNE; fam., *afforcarsi; inforcare : un villano che ha inforcato il suo asino.*

AFFOURAGEMENT (a-fu-ra-sg-man), s. m., approvisionnement ou distribution de fourrage, *provvisione o distribuzione di fieno, di paglia, ecc.* f.

AFFOURAGER, v. a., distribuer du fourrage aux bestiaux, *distribuire il foraggio alle bestie.* = S'—, v. pr., en faire provision, *provvedersi di foraggi.*

AFFRAICHIR (a-fre-scir), v. n. V. FRAÎCHIR.

AFFRANCHI (a-fran-sci), **E**, adj., rendu libre : *affrancato, liberato.* = S., nom donné chez les anciens à l'esclave qui recevait la liberté, *liberato, schiavo reso libero* m.

AFFRANCHIR (a-fran-scir), v. a., mettre en liberté, rendre libre, *affrancare, liberare dalla servitù, render libero.* = Délivrer, *liberare, dare la libertà.* = Décharger, exempter, *liberare da un peso, da un obbligo; esonerare :* — D'IMPOTS, *esonerare dalle imposte ;* — UNE TERRE, UN HÉRITAGE, les libérer d'une dette, d'une charge, *liberare una terra, un'eredità dai debiti, dalle servitù.* = Tirer d'une sujétion, d'une dépendance, *affrancare da un obbligo, da una dipendenza :* — UNE LETTRE, en payer le port en l'expédiant, *affrancare una lettera.* = AFFRANCHIR UNE POMPE, *asciugar la sentina.* = — UN ANIMAL, *castrare una bestia;* — LE TONNEAU, *risciacquare una botte.* = S'—, v. pr., se mettre en liberté, *esimersi, sottrarsi, liberarsi.* V. DÉLIVRER.

AFFRANCHISSEMENT (a-fran-scis-man), s. m., action d'affranchir; résultat de cette action, *affrancamento* m., *liberazione, castratura* f.

AFFRE (a-fr), s. f., peur excessive, *orrore, spavento, terrore, raccapriccio* m. : LES AFFRES DE LA MORT, n'est us. que dans cette loc., *lo strazio della fame.*

AFFRÉTEMENT (a-fret-man), s. m., louage total ou partiel d'un bâtiment; acte ou contrat de ce louage, *nolo, noleggio* m., *contratto marittimo per l'affitto d'un bastimento.*

AFFRÉTER, v. a., prendre un bâtiment, un vaisseau à louage, *noleggiare.* = S'—, v. pr., être pris à louage, *esser preso a nolo.*

AFFRÉTEUR (a-fre-tör), s. m., celui qui affrète un navire, *noleggiatore, che prende a fitto un bastimento.*

AFFREUSEMENT (a-frö-sman), adv., d'une manière affreuse, effroyable, *orribilmente, spaventevolmente, spaventosamente.* = Beaucoup, extrêmement, *enormemente, grandemente, eccessivamente.*

AFFREUX (a-frö), **EUSE**, adj., qui donne l'affre, l'effroi, *spaventevole, spaventoso, orribile, terribile, orrendo, brutto, cattivo.*

§ **AFFREUX, HORRIBLE.** L'objet AFFREUX, *spaventoso*, inspire une angoisse, une souffrance qui accable. L'objet HORRIBLE, *orribile*, nous soulève contre lui, nous révolte et provoque un sentiment de répulsion. V. LAID.

AFFRIANDER (a-fri-an-dé), v. a., rendre friand; attirer par quelque chose d'agréable au goût, *render goloso, leccardo, allettare, allecornire* : ON AFFRIANDE LES POISSONS AVEC DE L'APPÂT, *si allettano i pesci coll'esca.* = Attirer, allécher, par quelque chose d'utile ou d'agréable, *adescare, attrarre* : LE GAIN L'AVAIT AFFRIANDÉ, *il guadagno l'aveva allettato.* = S'—, v. pr., devenir friand, prendre goût, au propre et au fig., *divenir goloso, ghiotto.*

§ **AFFRIANDER, AFFRIOLER.** Tous deux expriment l'action d'attirer par quelque chose d'agréable, et sont des diminutifs. On AFFRIANDE, *allecornisce*, avec des mets délicats de toutes sortes; on AFFRIOLE, *adesca*, avec des bonbons, des sucreries. Au fig., LE FRUIT DÉFENDU AFFRIANDE LES FEMMES; UN REGARD, UN SOUPIR AFFRIOLE UN AMANT.

AFFRICHER (a-fri-scé), v. a., laisser en friche, *lasciar un terreno sodo, non coltivato.* = S'—, v. pr., devenir, rester en friche, *restar incolto*, peu us.

AFFRIOLER (a-frio-lé), v. a., attirer par quelque appât, par des promesses, *allettare, adescare, invitar con lusinghe, attrarre.* V. AFFRIANDER.

AFFRONT (a-fron), s. m., offense ou injure faite en présence de témoins, *affronto* m., *ingiuria* f., *sopruso, torto* m., *offesa, villania* f., *oltraggio* m. FAIRE —, marquer peu d'égards ou reprocher quelque chose qui fasse rougir, *ingiuriare;* FAIRE UN —, offenser l'honneur, *disonorare.* = Honte, déshonneur, *onta* f. *disonore* m. : SAUVE-MOI DE L'— DE TOMBER À LEURS PIEDS, *risparmiami l'onta di gettarmi ai loro piedi ;* DÉVORER UN —, le subir sans oser ou sans pouvoir se venger, *divorare un affronto, restare invendicato.*

§ **AFFRONT, INSULTE, OUTRAGE.** L'AFFRONT, *affronto*, étant public, offense l'amour-propre. L'INSULTE, *insulto*, est un offense ou une injure qui consiste à traiter insolemment, avec mépris; elle se fait particulièrement du grand au petit. OUTRAGE, *oltraggio*, représente le plus haut degré ou le comble de l'injure; le premier donne l'i-

dée d'un grand mal causé par quoi que ce soit, même par les choses; le second désigne un traitement qui soulève, qui excite l'indignation.

AFFRONTAILLES (a-fron-ta-i), s. m. pl. Sur les bornes d'une propriété aboutissantes à d'autres propriétés, *confini, limiti*, s. m. pl.

AFFRONTER (a-fron-té), v. a., attaquer le front haut, avec hardiesse, *affrontare, assalire, assaltare, correre addosso.* = Braver avec audace, *sfidare arditamente;* — UN DIEU PUISSANT ET ÉTERNEL, *sfidare un Dio possente ed eterno.* = S'exposer hardiment à, *esporsi, cimentarsi, arrischiarsi, andare incontro:* — LA MORT, LE DANGER, LA TEMPÊTE, *affrontare la morte, il pericolo, la tempesta.* = Tromper avec effronterie, *gabbare, ingannare, truffare sfrontatamente.* = S'—, v. pr., s'attaquer de front, *affrontarsi, cimentarsi.*

AFFRONTEUR (a-fron-tör), **EUSE**, s., personne qui affronte, *giuntatore, truffatore, barattiere, frodatore* m., *furba, ingannatrice, truffatrice* f.

AFFUBLEMENT (a-fü-bl-man), s. m., vêtement ridicule; ir., *veste ridicola* f., *velame, mantello, bacucco, abbigliamento stravagante* m.

AFFUBLER (a-fü-blé), v. a., habiller d'une façon extraordinaire ou grotesque, *coprire, imbacuccare, vestire, inviluppare in modo grottesco.* = S'—, v. pr., *imbacuccarsi.* = ÊTRE AFFUBLÉ DE RIDICULES, en être couvert, *esser coperto di ridicolo o di cose ridicole.*

§ **AFFUBLÉ, FAGOTÉ.** Le premier fait songer au ridicule du vêtement, *vestito grottescamente;* le second à celui de la mise, *mal vestito.*

AFFUSION (a-fü-sion), s. f., remède qui consiste à verser en nappe, d'une petite hauteur, de l'eau sur une partie du corps, *spruzzo* m., *aspersione* f.

AFFÛT (a-fü), s. m., endroit où l'on se cache pour attendre le gibier, *posta, luogo dove si aspetta la selvaggina.* ÊTRE À L'— DE, ou abs., ÊTRE À L'—, épier l'occasion de saisir, d'obtenir, *essere in guardia, aspettare una buona occasione.* = Machine de bois ou de métal qui supporte un canon, *carretta* f., *da cannone, affusto* m.

AFFÛTAGE (a-fü-tasg), s. m., action d'aiguiser un outil, *affilatura* f. = Collection des outils nécessaires à un menuisier, *assortimento di ferri.* = Art d'affûter un canon, *lo allestire il cannone.*

AFFÛTER (a-füté), v. a., aiguiser, rendre pointu : — SON CISEAU, UN CRAYON, *affilare, aguzzare lo scalpello, un lapis.* — UN CANON, vieux, le mettre en batterie, *ammanire un cannone, apparecchiarlo, prepararlo.*

AFFÛTIAU (a-fu-tiò), s. m., brimborion, bagatelle, *bagatella, festuca, bazzecola, cosa da nulla* f. = Outil quelconque; pop., *ferro, arnese* m.

AFGHANISTAN ou ROYAUME DE CABOUL, vaste contrée du centre de l'Asie entre la Chine, la Tartarie, la Perse, le Bélouchistan et l'Hindoustan. Elle est habitée par des tribus agricoles et nomades, *Afganistan.*

AFIN (a-fen), conj., toujours suivie de DE avec l'inf. ou de QUE avec le subj., marque le motif, la cause, *affine, affinchè, affine che, a fine, per, acciocchè.*

AFIOUME, s. m., lin du Levant, *sorta di lino che ci viene dall'Egitto.*

AFRIQUE, s. f., une des cinq parties du monde, au S. de l'Europe et à l'O. de l'Asie, *Africa.* = AFRICAIN, AINE, adj. et s., né en Afrique; propre à l'Afrique; ou à ses habitants, *africano, a; d'Africa.*

AFRICUS (a-fri-cüs), s. m., un des principaux vents, *africo, libeccio* m.

AGA, titre de politesse, chez les Turcs, qui répond à monsieur, *agà, comandante, custode.* = Titre qu'ils donnent au commandant de certains corps: L'— DES JANISSAIRES, *l'agà dei giannizzeri.*

AGAÇANT (a-ga-san), **E**, adj., qui agace ou provoque, *aizzante, adizzante, che provoca:* MINOIS, REGARD —, *volto, sguardo seducente;* UNE FILLE AGAÇANTE, *una ragazza seducente.*

AGACE (a-gas) ou **AGASSE**, s. f., nom donné à la pie, *gazza* f.

AGACEMENT (a-gas-man), s. m., sensation désagréable causée par l'action des substances acides ou acerbes sur les dents, *allegamento dei denti, l'allegar dei denti* m. = Irritation des nerfs, *irritamento dei nervi, griccio, ribrezzo* m.

AGACER (a-ga-sè), v. a., causer de l'agacement, *allegare i denti.* = Contrarier, impatienter par des taquineries, *eccitare, importunare, rizzare, provocare, sollecitare, pungere.* = Provoquer, exciter par des regards ou par des cris, *provocare, aizzare.* = Exciter par des manières attrayantes, *allettare, lusingare.* = S'—, v. pr., être agacé, *essere allegato, contrariato.* = Se provoquer, s'exciter mutuellement, *aizzarsi, provocarsi a vicenda.*

AGACERIE (a-ga-sri), s. f., regards, paroles ou manières attrayantes d'une personne qui veut plaire; fam., s'emploie surtout au pl., *moine* f. pl., *vezzi* m. pl., *lusinghe, blandizie* f. pl.

AGALACTIE (a-ga-la-csi) ou **AGALAXIE**, s. f., défaut de lait chez une nourrice, *mancanza* f., *difetto di latte* m.

AGALLOCHE (a-ga-losc), s. m., nom que l'on donne quelquefois au bois d'aloès ou bois d'aigle, *aloè* m.

AGAMEMNON, roi de Sparte, frère de Ménélas, commanda les Grecs au siége de Troie et fut assassiné à son retour, *Agamennone.*

AGAMI, s. m., gallinacé de l'Amérique du Sud, *Agami.*

AGAPES (a-gap), s. f. pl., repas fait en commun par les premiers chrétiens, *agape* f.

AGAPÈTES (a-ga-pet), s. f. pl., nom des filles qui, dans la primitive Eglise, vivaient en communauté sans faire de vœux, *agapete* f. pl.

AGARIC (a-ga-ric), s. m., champignon qui a le dessous du chapeau garni de lames, *agarico* m., *specie di fungo.*

AGATE (a-gat), s. f., pierre fort dure qui prend parfaitement le poli, *agata* f. = Ouvrage fait de cette pierre, *lavoro in agata.* = Instrument dans lequel est enchâssée une agate et qui sert à brunir l'or, *agata* f.

AGATHOCLE, fils d'un potier de Reggio, devint tyran de Syracuse et lutta quelque temps avec avantage contre les Carthaginois; mort en 287 av. J.-C., *Agatocle.*

AGATIS (a-ga-tis), s. m., dommage causé par les bêtes dans les propriétés riveraines, *danno* m., *cagionato dal bestiame nelle possessioni circonvicine.*

AGATISER (S'), v. pr., se changer en agate, *trasformarsi in agata.*

AGAVÉ (a-ga-vé) ou **AGAVE**, s. f., plante vivace propre à l'Amérique du Sud, ayant le port des aloès, *agave* f.

ÂGE (a-sg), s. m., période d'un certain nombre d'années ou de siècles, *età, epoca* f., *tempo, periodo* m.: LA DURÉE DU MONDE EST DIVISÉE EN PLUSIEURS ÂGES, *la durata del mondo è divisa in diverse epoche.* L'— DU MONDE, temps écoulé depuis le commencement du monde, *l'età del mondo.* = Durée de la vie humaine, *età, etade* f., *la durata della vita umana* f. = Temps écoulé depuis la naissance : QUAND IL EUT ATTEINT L'— DE SEPT ANS, *quando giunse all'età di sette anni.* = — D'HOMME, âge viril, *età virile.* = Chacune des différentes périodes de la vie humaine: CHAQUE — A SES PLAISIRS, *ogni età ha i suoi piaceri.* = Temps marqué par les lois pour diverses fonctions de la vie civile : VOUS ÊTES EN — DE VOUS MARIER, *voi siete in età da maritarvi.* = Siècle ou temps : IL EST LE VRAI HÉROS DE NOTRE —, *è il vero eroe dell'età nostra;* — DU BOIS, temps écoulé depuis qu'un taillis a été coupé, *età d'un bosco ceduo.* = Jeunesse: LE BEL —, *giovane età;* vieillesse: ÊTRE SUR L'—, *età cadente;* IL EST DE SON —, il a les goûts et le caractère qui conviennent à cet âge, *è del suo tempo;* — D'OR, temps heureux, *età dell'oro;* — DE FER, temps dur, *età del ferro;* LE MOYEN —, temps écoulé depuis l'invasion des barbares jusqu'à la renaissance, *medio evo.* PRÉSIDENT D'—, celui qui préside une assemblée du droit du plus âgé, *presidente decano:* ÊTRE ENTRE DEUX ÂGES, ni jeune ni vieux, *esser tra le due età, nè giovane, nè vecchio;* DISPENSE D'—, permission d'accomplir un acte de la vie civile avant l'âge légal, *dispensa* f., *per mancanza d'età.* = D'— EN —, loc. adv., de siècle en siècle, *di secolo in secolo.* = Progrès de la vie, SA RÉPUTATION CROISSAIT AVEC L'—, *la sua fama cresceva cogli anni.* = ÊTRE DU MÊME —, *esser coetaneo.* = Abs., il se dit des personnes de tout âge: LE FER NE CONNAÎTRA NI LE SEXE NI L'—, *il ferro non distinguerà nè il sesso nè gli anni.*

ÂGÉ (a-sgé), **E**, adj., qui a un certain âge: — DE HUIT ANS, *aver otto anni.* = Avancé en âge: IL MOURUT FORT —, *morì molto vecchio.*

AGEN (pron. AJEN), ch.-l. du départ. de Lot-et-Garonne, a produit J. Scaliger, Lacépède et Jasmin. Ancienne cap. de l'Agénois, *Agen.*

AGENCE (a-sgians), s. f., fonction, charge d'argent; administration dirigée par un ou plusieurs agents; lieu où elle se tient, *agenzia* f. = Durée des fonctions d'un agent, *durata delle funzioni d'un agente.*

AGENCEMENT (a-sgian-sman), s. m., action d'agencer, *ordine, acconciamento* m., *disposizione* f., *artifizio* m., *arte* f.: L'— FAIT VALOIR LES PETITES CHOSES, *la bella disposizione fa risaltar le piccole cose.* = Disposition des diverses parties d'une composition: L'— DE CES DRAPERIES et par ext., L'— DES MOTS, *l'ordinanza, il bell'insieme dei panneggiamenti, delle parole.*

AGENCER (a-sgian-sé), v. a., ajuster, disposer les détails d'un ensemble, *aggiustare, raccomodare, raffazzonare, disporre, ordinare accuratamente.* = Combiner les diverses parties d'une composition, *disporre l'assieme, coordinare le parti.* = S'—, v. pr., se parer, *attillarsi, azzimarsi.*

AGENDA (mot lat., pron. AJEINDA), s. m., livret où l'on écrit ce qu'on doit faire, *libro di ricordi, promemoria* m.

AGENOUILLER (S') (a-sge-nu-ié). v. pr., se poser sur les genoux, *inginocchiarsi mettersi in ginocchio.* Il est quelquefois employé sans le pronom: ON FIT AGENOUILLER TOUT LE MONDE, *si fecero metter tutti in ginocchio.*

AGENOUILLOIR (a-sge-nu-iglioar), s. m., petit escabeau sur lequel on s'agenouille, *inginocchiatoio* m.

AGENT, s. m., tout ce qui agit, tout ce qui opère, *agente, operante* m. — CHIMIQUE, substance qui, en agissant sur d'autres, tend à produire un phénomène, *agente chimico* m. = Ce qui est cause d'un effet: L'IMPRIMERIE, CE PUISSANT — DE LA LIBERTÉ, *la stampa, questo possente fattore della libertà.* = Celui qui gère les affaires d'autrui; celui qui surveille les droits d'un Etat ou d'un prince à l'étranger, *agente, ministro* m. = Pris en mauv. part, il a un féminin : DANS CETTE INTRIGUE ELLE ÉTAIT LA PRINCIPALE AGENTE, *in questo intrigo ell'era l'agente principale.* = Tout individu chargé d'une fonction déterminée: — DE POLICE, —, DE CHANGE, — COMPTABLE, *agente di polizia, di cambio, contabile.* Secours, moyen: L'ARGENT SERAIT DANS NOTRE AFFAIRE UN SÛR ET FORT —, *nel nostro affare il denaro sarebbe un agente, un mezzo sicuro e forte.*

AGÉRASIE (a-sge-ra-si), s. f., vieillesse exempte d'infirmités, *età cadente priva di malattia.*

AGÉSILAS, roi de Sparte. Il conquit une partie de l'Asie sur le grand roi et montra le chemin à Alexandre. Mort en 361 av. J-C., *Agesilao.*

AGGLOMÉRAT, s. m., terres, substances agglomérées par l'action des eaux, *agglomeramento* m., *di parecchie sostanze, petrificazione* f.

AGGLOMÉRATION (a-glo-me-ra-zion), s. f., action d'agglomérer; résultat de cette action, *agglomerazione, riunione* f., *mucchio, ammasso* m.

AGGLOMÉRER (a-glo-me-ré), v. a., unir, réunir en masse des choses ou des personnes isolées, *agglomerare, mettere insieme, riunire, ammucchiare.* = S'—, v. pr., se réunir en masse, en peloton, *agglomerarsi, aggrupparsi.*

AGGLUTINANT (a-glü-ti-nan), **E**, adj., qui agglutine: REMÈDE —, *rimedio agglutinante, conglutinante, mucilaginoso.* = S. m.: LA GUIMAUVE EST UN —, *il malvavesco è un agglutinante.*

AGGLUTINATIF, IVE, adj., se dit d'un emplâtre qui adhère fortement à la peau, *conglutinativo, cicatrizzante, consolidante.*

AGGLUTINATION (a-glü-ti-na-zion), s. f., action d'agglutiner ou de s'agglutiner,

riunione, agglutinazione, conglutinazione f., *risaldamento* m., *d'una piaga.*

AGGLUTINER (a-glü-ti-né), v. a., rejoindre, recoller les parties du corps accidentellement divisées, *saldare, riunire, agglutinare, conglutinare.* = S'—, v. pr., se rejoindre, se recoller, *riunirsi, risaldarsi.*

AGGRAVANT (a-gra-van), **E**, adj., qui rend plus grave, *aggravante :* FAIT —, CIRCONSTANCE AGGRAVANTE, *fatto, circostanza aggravante.*

AGGRAVATION (a-gra-va-zion), s. f., dr. criminel, action qui ajoute à la gravité d'un délit, d'un crime, *aggravamento* m. : — DE PEINE, ce qu'on ajoute à une peine pour la rendre plus rigoureuse, *aggravamento di pena.*

AGGRAVE (a-grav), s. f., punition religieuse infligée à un excommunié et qui renchérissait sur l'excommunication, *monitorio* m.

AGGRAVEMENT (a-grav-man), s. m., ce qui aggrave, *aggravamento, esacerbamento* m.

AGGRAVER (a-gra-vé), v. a., rendre plus grief, plus grave, *aggravare, render più grave, aumentare, accrescere :* — UNE PEINE, la rendre plus rigoureuse ou plus forte, *esacerbar la pena, aumentarla.* = Rendre plus difficile à supporter, *aggravare, render più pesante, più doloroso.* = S' —, v. pr., devenir plus grave : LE MAL S'AGGRAVE DE JOUR EN JOUR, *il mal s'aggrava di giorno in giorno.*

AGIAU (a-sgiau), s. m., pupitre de doreur, *sorta di leggio.*

AGILE (a-sgil), adj., qui se meut facilement; léger et souple, *agile, svelto, destro, leggiero, pronto.*

AGILEMENT (a-sgil-man), adv., avec agilité, *agilmente, destramente, prontamente, lievemente.*

AGILITÉ, s. f., souplesse et légèreté du corps; grande facilité à se mouvoir, *agilità, destrezza, leggerezza* f., *di corpo.* = Vivacité, *vivacità, rapidità* f.

AGIO (a-sgiò), s. m., spéculation sur la hausse et la baisse, *aggio* m. = Différence entre la valeur de deux monnaies ou entre la valeur des monnaies et celle des effets de commerce, *cambio, aggio* m. = Prime que s'attribue le prêteur en sus du taux de l'escompte, *aggio per lo sconto, interesse anticipato* m.

AGIOTAGE (a-sgio-tasg), s. m., spéculation sur la hausse et la baisse des valeurs mobilières, *aggiotaggio* m., *traffico di valori pubblici.* = Manœuvre employée pour faire hausser ou baisser la rente ou la valeur vénale des marchandises, *aggiotaggio* m., *speculazione* f.

AGIOTER, v. n., se livrer à l'agiotage, *far traffico di valori pubblici.*

AGIOTEUR (a-sgio-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui se livre à l'agiotage, *chi fa traffico di valori pubblici.*

AGIR (a-sgir), v. n., faire quelque chose, *fare, operare.* = Prendre du mouvement, *esser in azione, in movimento; fare, muoversi.* = Se dit aussi par opposition à parler ou à projeter, *agire, far effetto, operare, influire.* = Se conduire, se comporter, *trattare, agire, fare, comportarsi da........ o a guisa di...* : IL AGISSAIT EN ROI, *agiva regalmente.* = Traiter, négocier une affaire, *agitare, trattare, intromettersi, agire.* = Intenter une action en justice, *intentare una lite, promuovere un processo :* — D'OFFICE, par le seul devoir de sa charge, *agir d'offizio.* = Produire un effet, *agire.* = IL S'AGIT, v. imp., il est question, *si tratta.*

§ **AGIR, FAIRE.** On AGIT, *agisce*, de telle ou telle manière; on FAIT, *fa*, ceci ou cela. On peut AGIR beaucoup sans rien FAIRE : L'HOMME FAIT CE QUE DIEU VEUT; IL AGIT PAR LA VOLONTÉ DE CELUI QUI L'A MIS AU MONDE, *l'uomo fa ciò che Dio vuole; egli agisce pel volere di chi l'ha creato.*

AGIS, nom de quatre rois de Sparte. Agis IV, qui fut le plus remarquable, essaya vainement de faire revivre les lois de Lycurgue; il fut tué en 239 av. J.-C., *Agide.*

AGISSANT, E, adj., qui se donne beaucoup de mouvement, *attivo, operoso, laborioso, solerte.* = Qui opère : REMÈDE, PRINCIPE —, *rimedio, principio attivo;* MÉDECINE AGISSANTE, qui emploie les moyens énergiques, *sistema di medicina detto agente.* V. ACTIF.

AGITATEUR (a-sgi-ta-tör), celui qui excite du trouble, de l'agitation, *agitatore* m., *chi promuove turbolenze.*

AGITATION (a-sgi-ta-zion), s. f., grand trouble, ébranlement, commotion, *agitazione* f., *agitamento, turbamento, torbido* m. = Alternative de mouvements contraires, *movimento, turbamento* m., *alternativa di moti contrarii :* VIE D'—, sans repos, pleine d'alarmes et de soucis, *vita agitata, inquieta.* = Trouble causé par les passions, *agitazione, inquietudine* f., *commovimento dell'animo* m., *turbazione, commozione* f. = Désordre, révolution, *agitazione* f., *commovimento* m., *sommossa* f. = Méd., manque de repos, mouvements continuels provenant d'un malaise, *agitazione, inquietudine* f.

§ **AGITATION, TOURMENT**, ne sont synonymes que dans le sens de GRANDE PEINE D'ESPRIT. L'AGITATION, *agitazione*, est le produit de mouvements contraires; le TOURMENT, *inquietudine*, a toujours une cause déterminée, unique, et exprime un mal plus grand, plus intense, une douleur présente.

AGITÉ, E, adj., en proie à l'agitation, *agitato, commosso, turbato :* MALADE —, SOMMEIL —, NUIT AGITÉE, *malato inquieto, sonno agitato, notte turbata.* = ESPRIT —, en proie à l'inquiétude, aux soucis, *spirito inquieto, tormentato.*

AGITER (a-sgi-té), v. a., mouvoir, ébranler en divers sens, *agitare, smuovere, intassare, menare, dimenare, scuotere :* — SES BRAS, *menar le braccia.* = Discuter, *discutere, agitare, esaminare :* IL FAUT — CETTE QUESTION, *è d'uopo agitar questa quistione.* = Troubler, jeter dans la confusion, dans l'inquiétude, *turbare, agitare, commuovere; sollevare, turbare, ribellare.* = S'—, v. pr., se donner du mouvement, *muoversi, agitarsi, dimenarsi.* = Se troubler, s'inquiéter, *turbarsi, inquietarsi.* = Etre discuté, *esser discusso.* V. TRAITER.

AGLOSSE, adj., sans langue, *privo di lingua.* = S. f., lépidoptère nocturne qu'on range parmi les teignes, *aglossa* f.

AGNADEL, village près de Lodi. Victoire de Louis XII sur les Vénitiens, en 1509, *Agnadello.*

AGNAT (a-gnà), s. m., nom donné, en droit rom., à tout enfant mâle issu d'un même père, *agnato* m., *dicesi dei collaterali in linea mascolina discendenti da un medesimo stipite.*

AGNATION (ag-na-zion), s. f., lien des agnats; parenté consanguine, *agnazione* f., *discendenza per linea mascolina, parentela consanguinea.*

AGNATIQUE (ag-na-tic), adj., qui concerne les agnats, *appartenente agli agnati.*

AGNEAU (a-gnò), s. m., petit du bélier et de la brebis; sa chair; sa peau, *agnello, pecorino* m. = Personne d'humeur douce : C'EST UN —, *è mansueto come un agnello;* — PASCAL, agneau que les Juifs mangeaient à la Pâque, *agnello pasquale* m. = L'— SANS TACHE, L'— DE DIEU, Jésus-Christ, *agnello senza macchia, agnello di Dio, Gesù Cristo.*

AGNEL, s. m., ancienne et petite monnaie d'or, *sorta di moneta che ebbe corso in Francia da S. Luigi a Carlo VII : aveva l'impronta d'un agnello.*

AGNELER, v. n., mettre bas, en parlant des brebis, *far l'agnello.*

AGNELET, s. m., petit agneau; vieux, *agnellino, agnelletto* m.

AGNELINE, adj. f., se dit de la laine qui vient des agneaux, *lana di agnello* f.

AGNÈS, s. f., jeune fille sage et naïve; fam. — DE MÉRANIE, seconde femme de Philippe-Auguste. — SOREL, ou SORELLE, maîtresse de Charles VII, *Agnese* f.

AGNUS (ag-nus), s. m., (mot. lat.), cire bénite, portant l'empreinte d'un agneau. = Petite image de piété, *Agnus Dei, Agnus Deo* m.

AGNUS-CASTUS (mot. lat.), s. m., arbrisseau de la famille des gattiliers, *agnocasto* m.

AGONIE (a-go-ni), s. f., dernière lutte de la vie contre la mort, *agonia* f. = Etat d'un malade à l'extrémité, *agonia* f. = Fin : PENDANT L'AGONIE DE L'EMPIRE ROMAIN, *durante l'agonia del romano impero.* = Violente angoisse, grande souffrance morale, *agonia, angoscia* f., *affanno* m., *ansietà, passione, ambascia* f.

AGONIR, v. a. : — QUELQU'UN D'INJURES, l'en accabler, *opprimere uno di contumelie, ingiuriarlo*; pop.

AGONISANT, E, adj., qui est à l'agonie, *agonizzante, boccheggiante :* DIRE LES PRIÈRES DES AGONISANTS, *recitar le preghiere degli agonizzanti.*

AGONISER, v. n., être à l'agonie, *agonizzare, essere all'agonia, agli estremi.*

AGONOTHÈTE, s. m., officier qui présidait chez les Grecs aux jeux sacrés, *agonoteta* m.

AGORA, s. f., place publique d'Athènes, *Agora* f.

AGOUTI (a-gu-ti), s. m., quadrupède de l'ordre des rongeurs, et que l'on rencontre dans l'Amérique du S., *piccolo quadrupede nato in America.*

AGRAFE (a-graf), s. f., crochet qui entre dans un anneau appelé PORTE (*maglietta* f., *ferro del fermaglio*), et qui sert à attacher deux choses ou deux parties du même objet, *fibbiaglio, fermaglio* m. = Crampon de fer qui relie les pierres et les empêche de s'écarter, *borchia* f.

AGRAFER (a-gra-fé), v. a., attacher avec une agrafe, *attaccare, affibbiare con fermaglio.* = S'—, v. pr., être agrafé, *essere affibbiato; afferrarsi, aggrapparsi.*

AGRA ou **AGRAH**, p. et vil. du N. de l'Indoustan anglais, *Agra.*

AGRAIRE (a-grer), adj. f., qui a pour objet la distribution des terres appartenant au domaine de l'Etat, *agrario.* = LOIS AGRAIRES, *leggi agrarie, quelle che presso i Romani ordinavano la distribuzione delle terre conquistate sopra i nemici della repubblica.*

AGRAM, vil. forte et cap. de l'un des cinq comitats de la Croatie, *Agram.*

AGRANDIR (a-gran-dir), v. a., rendre plus grand, plus vaste, *aggrandire, accrescere, amplificare, allargare.* = Accroître l'importance, la valeur, le mérite, la puissance, *aumentare, ingrandire.* = Faire paraître plus grand, *far parere più grande :* — LE DANGER, *esagerare il pericolo;* — LA TAILLE, *far parere più grande.* = S'—, v. pr., devenir plus grand, *allungarsi, ingrandirsi.* = Augmenter ses biens, sa fortune, son crédit, sa gloire, *aumentare.*

§ **AGRANDIR, ÉTENDRE.** On AGRANDIT dans tous les sens; on N'ÉTEND que dans un seul. Au fig., AGRANDIR, *moltiplicare*, ses prétentions, c'est les porter sur une foule de choses, à droite et à gauche; ÉTENDRE, *allargare*, ses droits, c'est les pousser plus loin, mais sans sortir d'un cadre déterminé.

AGRANDISSEMENT (a-gran-dis-man), s. m., action d'agrandir; résultat de cette action, *amplificazione, ampliazione* f., *aumento, accrescimento* m. = Accroissement de puissance, de fortune, *ingrandimento, innalzamento ad onori, auge, arricchimento* m.

AGRÉABLE (a-gre-abl), adj., se dit de tout ce qui nous fait plaisir, de ce qui flatte nos sens ou notre âme, *gradevole, accetto, gradito, accettabile, piacevole, grazioso, aggradevole, grato, gustevole, dilettevole, giocondo, gioioso, dolce, amabile.* = S. m. : UNIR L'— À L'UTILE, *unir l'utile al dilettevole;* FAIRE L'—, affecter des manières aimables, *far il galante, corteggiare, vagheggiare.*

§ **AGRÉABLE; — DOUX, SUAVE, FLATTEUR, DÉLECTABLE, DÉLICIEUX, DÉLICAT, EXQUIS; — RIANT, GRACIEUX, ATTRAYANT, CHARMANT.** AGRÉABLE, *gradevole*, est le terme général; il a sous lui ces deux séries d'adjectifs qui se disent, les premiers, des choses qui touchent les sens, et les seconds, de celles qui affectent l'âme ou l'esprit au moyen des yeux ou des oreilles. DOUX, *dolce*, s'applique de préférence aux sensations du goût; SUAVE, *soave*, à celles de l'odorat; FLATTEUR, *lusinghiero, piacevole*, à celles de l'ouïe; DÉLECTABLE, DÉLICIEUX, DÉLICAT, EXQUIS, *dilettevole, delizioso, delicato, squisito*, sont les superlatifs des adjectifs précédents. Ce qui est RIANT, *giocondo*, plaît par l'aspect; ce qui est GRACIEUX, *grazioso*, par les manières ou la tournure. Un objet ATTRAYANT, *lusinghiero*, nous attire à lui, nous séduit; un objet CHARMANT, *incantevole*, nous enchante et nous transporte; il n'y a rien au-dessus.

AGRÉABLEMENT (a-gre-a-bl-man), adv., d'une manière agréable, *lietamente, gioiosamente, soavemente, dilettevolmente, piacevolmente, leggiadramente.*

AGRÉÉ, s. m., avocat attaché aux tribunaux de commerce, *difensore presso un tribunale di commercio.*

AGRÉER, v. a., accueillir favorablement; recevoir avec plaisir, *gradire, aggradire, accettare, ricevere volentieri.* = AGRÉEZ QUE JE VOUS DISE, *permettete, consentite ch'io vi dica.* = V. n., être au gré de, plaire, *piacere, andar a verso.*

AGRÉEUR (a-gre-ŏr), s. m., celui qui prépare, qui fournit les agrès, *attrazzatore* m.

AGRÉGAT, s. m., masse, assemblage de matières diverses, *aggregato* m., *unione* f., *accozzamento* m., *di più corpi.*

AGRÉGATIF, IVE, adj., qui existe et se forme par agrégation, *aggregativo.*

AGRÉGATION (a-gre-ga-zion), s. f., admission dans un corps, dans une compagnie, *aggregazione* f. CONCOURS D'—, série d'examens publics pour être admis dans le corps des professeurs de l'Université, *esami d'aggregazione.* = Titre d'agrégé, *dottor collegiato.* = Assemblage d'un certain nombre de parties homogènes ou hétérogènes qui opposent plus ou moins d'obstacle à leur séparation; force qui les unit, *aggregamento* m.

AGRÉGÉ, s. m., celui qui est admis, après un concours, parmi les professeurs de l'Université, *dottor collegiato* m. = Se dit encore de certains fonctionnaires des Facultés qui remplissent les fonctions de professeur, en attendant qu'ils en aient le titre, *aspiranti.*

AGRÉGÉ, E, adj., se dit en bot. de certaines parties qui, naissant rapprochées, se réunissent ensuite en paquets plus ou moins serrés, *aggregate* f.

AGRÉGER (a-gre-sgé), v. a., admettre dans un corps, associer à une compagnie, *aggregare, associare.*

AGRÉMENT (a-gre-man), s. m., qualité d'un objet agréable, *grazia, avvenenza* f., *vezzo* m. = Air, objet gracieux, *guernimenti, ornamenti, vezzi.* = Grâces sérieuses, *bellezza, vaghezza* f., *garbo* m., *ornamenti* pl. m., *doti* pl. f. = Consentement volontaire, *approvazione, approbazione* f., *approvamento, assenso, consenso* m. = Plaisir léger, *piacere, godimento, diletto* m., *soddisfazione* f.

§ **AGRÉMENTS, GRÂCES, AMÉNITÉS.** Le premier, *ornamenti*, désigne une qualité fixe et permanente, et le second, *grazie*, une qualité accidentelle, fugitive : QUELQUE GRÂCE QU'AIENT AUX YEUX DE J.-C. LES LARMES D'UN PÉNITENT, ELLES NE PEUVENT JAMAIS ÉGALER LES CHASTES AGRÉMENTS D'UNE SAINTETÉ TOUJOURS FIDÈLE, *per quanta grazia abbiano agli occhi di G. C. le lagrime d'un penitente, esse non possono mai pareggiare i casti ornamenti d'una santità sempre fedele.* L'AMÉNITÉ, *amenità, garbo*, consiste dans la douceur; c'est une qualité morale qui a sa source dans la bonté du caractère et le calme des passions.

AGRÈS (a-gré), s. m. pl., tout ce qui sert à la mâture d'un vaisseau, *attrezzi, attrazzi d'una nave, arredi* pl. m.

AGRESSEUR (a-gres-sŏr), s. m., celui qui attaque, qui provoque le premier, *aggressore, assalitore* m., *colui che ha fatto sorgere una querela ingiuriando, minacciando o percuotendo un altro.*

AGRESSIF, IVE, adj., qui a le caractère de l'agression, *aggressivo :* DISCOURS —, [illegible], *aggressivo.*

AGRESSION, s. f., action de celui qui attaque, qui provoque le premier, *assalimento, assalto* m., *assalita* f. : REPOUSSER UNE INJUSTE —, *respingere un ingiusto attacco.*

AGRESTE (a-grest), adj., sans culture, sauvage, *campereccio, selvatico, agreste.* = [illegible], rude, *rustico, zotico, bizzocone, rozzo, scortese, incivile :* MŒURS AGRESTES, HUMEUR —, *costumi villani, umor brusco.* = Acerbe, acide, âcre, désagréable au goût, *acerbo, agro, afro.*

AGREYEUR (a-gré-iŏr), s. m., ouvrier qui fait le fil de fer, *operaio* m., *che fa il filo di ferro.*

AGRICOLA, général romain sous Vespasien, Titus et Domitien, et beau-père de Tacite, qui a écrit son histoire. Mort en 93 ap. J.-C., *Agricola.*

AGRICOLE (a-gri-col), adj., adonné à l'agriculture, *agricolo, che s'occupa d'agricoltura.* = Qui touche, qui appartient à l'agriculture : INDUSTRIE, ÉTABLISSEMENT —, *industria, stabilimento agricolo.*

AGRICULTEUR (a-gri-cül-tŏr), s. m., celui qui exerce l'agriculture, *agricoltore* m.

§ **AGRICULTEUR, CULTIVATEUR, COLON.** AGRICULTEUR, *agricoltore*, est un terme relevé qui désigne soit le propriétaire qui fait par lui-même valoir ses terres, soit un savant qui étudie l'agriculture. Le CULTIVATEUR, *coltivatore, bifolco*, est l'ouvrier des champs; le COLON, *colono, massaro*, en est l'habitant.

AGRICULTURE (a-gri-cül-tür), s. f., art de cultiver la terre, *agricoltura* f.

AGRIFFER, v. a., prendre avec les griffes, avec les ongles, *adunghiare, aggraffare.* S'—, v. pr., se suspendre avec les griffes, *aggrancirsi, aggrapparsi, aggraffarsi.*

AGRIGENTE, ancienne et importante vil. de la Sicile, patrie d'Empédocle, *Agrigento.*

AGRION, s. m., petit insecte vulgairement nommé DEMOISELLE, *libella* f.

AGRIPAUME (a-gri-pom), s. f., plante de la famille des labiées, appelée aussi LÉONURE, *cardiaca* f.

AGRIPPA, général et gendre de l'empereur Auguste, *Agrippa.*

AGRIPPER, v. a., saisir avidement, *aggrappare, arraffare, aggrancire, cogliere, afferrare con violenza.* = S'—, v. pr., se cramponner; pop., *aggrapparsi.*

AGRIPPINE (Julie), fille d'Agrippa et femme de Germanicus, *Agrippina.*

AGRIPPINE, fille de la précédente et mère de Néron, *Agrippina.*

AGRONOME (a-gro-nom), s. m., celui qui est versé dans la théorie de l'agriculture, qui s'en occupe et cherche à la faire progresser, *agronomo* m., *versato nelle cose d'agricoltura.*

AGRONOMIE (a-gro-no-mi), s. f., science, théorie de l'agriculture, *agronomia* f., *teoria dell'agricoltura.*

AGRONOMIQUE (a-gro-no-mic), adj., qui concerne l'agronomie, *agronomico, d'agronomia.*

AGRONOMIQUEMENT (a-gro-no-mic-man), adv., d'une manière agronomique, *agronomicamente.*

AGROSTIDE (a-gro-stid), s. f., genre de graminées, *agrostide* f.

AGROUPER (a-gru-pé), v. a., peint., arranger en groupe, *aggruppare.*

AGRYPNIE, s. f., méd., insomnie, *agripnia, insonnia* f.

AGUERRIR (a-gher-rir), v. a., accoutumer aux travaux, aux fatigues de la guerre, *agguerrire, render abile alla guerra, ammaestrare nella guerra, avvezzare ai disagi della guerra, indurire nelle armi.* = Habituer à quelque chose de pénible, endurcir, *agguerrire, indurire, avvezzare, render pratico a far qualche cosa.* = S'—, v. pr., s'accoutumer à la guerre, au danger, aux fatigues, à la douleur, *agguerrirsi, indurirsi, avvezzarsi.*

AGUETS (a-ghé), s. m., pl., usité seulement dans ces phrases : ÊTRE AUX —, SE TENIR AUX —, SE METTRE AUX —, épier, guetter l'occasion, le moment, *essere in agguato, stare in guardia, mettersi in agguato, in guardia.*

AGUIGNER (a-ghi-gné), v. a., faire signe des yeux, *ammiccare, far d'occhio ad alcuno.*

AGUIMPER (a-ghen-pé), v. a., mettre une guimpe, *metter le bende.*

AH! interj., marque la surprise, l'admiration, la joie, la douleur, le plaisir; est souvent explétif, *ah! oh!* = S'emploie quelquefois pour donner plus de force à l'expression : AH! MADAME, NE LE CROYEZ PAS, *ah! signora, nol credete.* = Se redouble pour exprimer la surprise ou l'ironie, *ah! ah!*

AHAN (a-an), mot formé par onomatopée; n'est us. que dans cette loc. : SUER D'—, se donner beaucoup de peine, *sudar d'affanno, di stento* m., *di fatica* f.

AHANER, v. n., avoir bien de la peine en travaillant; pop. et peu us., *penare, durar fatica.*

AHEURTEMENT (a-ŏr-t-man), s. m., opiniâtreté excessive, attachement invincible à une opinion ou à un sentiment; se prend en mauv. part, *ostinazione, pertinacia, caparbietà, caparbieria* f.

AHEURTER (S') (a-ŏr-té), v. pr., s'obstiner opiniâtrément, *ostinarsi, intestarsi, incaponire.*

AHI! interj., qui exprime un sentiment de douleur physique, *ahi!*

AHRIMAN, s. m., principe du mal chez les anciens Perses, *arimane.*

AHURI (a-ü-ri), **E**, adj., qui ne sait plus où donner de la tête, *turbolento, rizzoso.* = S. m. : C'EST UN —, *è uno stordito.*

AHURIR, v. a., troubler complétement, interdire; fam., *stordire, far uscir dai gangheri; instupidire, sbalordire.*

AÏ (a-i), s. m., quadrupède de l'Amérique du S., qui se meut très-lentement, *ai* m.

AÏ, vil. de la Champagne. = S. m., vin qu'on y récolte, *ai* m.

AIDE (ed), s. f., secours, assistance donnée ou reçue, *aiuto, soccorso, aiutamento* m., *aita* f. = Personne ou chose dont on reçoit le secours, *aiuto, sostegno, rifugio, appoggio* m. = À L'—, loc. adv., au secours, *per mezzo, per via, coll'aiuto, mediante :* CRIER À L'—, *chiamar aiuto;* À L'— DE, par le moyen de, *col, col mezzo :* À L'— DE SON BEC MAÇONNE L'HIRONDELLE, *col suo becco costruisce la rondinella.* = Pièce réservée près d'une plus grande pour lui servir de décharge ou de dégagement, *succursale* f. = Anciennes contributions sur les denrées et les marchandises, *dazio d'aiuto, di sussidio* m. = COUR DES AIDES, ancienne cour souveraine en matière d'impôts, *corte dei dazi; tribunale che sorveglia gli aiuti, i sussidii.* = Moyens que le cavalier emploie pour bien manier un cheval, *aiuti* m. pl., *modi impiegati per ben addestrare un cavallo, o per imparare l'equitazione.* V. APPUI.

AIDE, s., personne placée auprès d'un chef pour travailler avec et sous lui, *aiutante* m. : — DE CUISINE, *aiutante di cucina;* — DE CAMP, [illegible] attaché à un général et qui porte [illegible], *aiutante di campo.* = AIDE-MAJOR, s. m., chirurgien militaire qui a le rang de lieutenant, *chirurgo aiutante maggiore.* = SOUS-AIDE, s. m., celui qui est subordonné à l'aide dans les mêmes fonctions, *sott'aiutante* m. = AIDE-MAÇON, *bardotto, manovale* m.

AIDER (e-dé), v. a., secourir, assister, *aiutare, soccorrere, sovvenire, dar mano :* — LES PAUVRES, *assistere, soccorrere i poveri.* = V. n., venir en aide, *aiutare, andare in soccorso di.* = Seconder; contribuer, *secondare, servire, contribuire.* = — À LA LETTRE, ajouter, [illegible] à un texte obscur ou incomplet; quelquefois, altérer un peu la vérité, *aggiugnere, supplire, metter del suo.* = S'—, v. pr., se secourir mutuellement, *aiutarsi, soccorrersi reciprocamente.* = Se donner de la peine; prendre courage, *aiutarsi, farsi animo.* = S'— DE CE QUE L'ON A, *valersi, servirsi di ciò che si ha.* = DIEU AIDANT, *coll'aiuto di Dio.* = AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA, *aiutati, che il ciel t'aiuta.* = Faire usage : S'— DE L'ÉPÉE, *difendersi colla spada.*

AÏE (a-i), interj., marque une douleur imprévue, *ah, oh, ahi, ahimè!*

AÏEUL (a-iól) (pl. aïeuls), s. m., grand-père, *avolo, nonno* m. = Au pl., AÏEUX, ceux qui ont vécu dans les siècles passés, *avi, antenati.* = Ceux dont on descend. V. ANCÊTRES.

AÏEULE, s. f., grand'mère, *avola, nonna* f.

AIGLE (e-gl), s. m., oiseau de proie très-grand et très-fort, *aquila* f. = C'EST UN —, c'est un homme d'un génie, d'un esprit, d'un talent supérieur, *un'aquila, un uomo di genio.* L'— DE MEAUX, Bossuet. = CRIER COMME UN —, crier d'une voix aiguë et perçante, *strillare, stridere.* = AVOIR DES YEUX D'—, avoir le regard perçant, *aver occhi d'aquila.* = Pupitre d'église, *leggìo.* GRAND —, papier d'un grand format, *carta grand'aquila, grand'aquila.* = S. f., aigle femelle, *aquila.* = Constellation du S., *aquila* f. = Étendard surmonté d'une aigle ou sur lequel est représentée une aigle, *aquila :* — ROMAINE, *l'aquila romana* f., *le bandiere ro-*

mane f. pl. = LES AIGLES IMPÉRIALES, *le aquile imperiali, le bandiere dell'impero;* — BLANC, ordre militaire de Pologne, *aquila bianca;* — NOIR, — ROUGE, *aquila nera, rossa,* ordres de Prusse.

AIGLON, s. m., petit de l'aigle, *aquilotto, aquilino.*

AIGRE (e-gr), adj., qui n'est plus doux, dont la saveur est piquante, *agro, acerbo, brusco, lazzo, afro, africogno, aspro, fortigno.* = Se dit aussi de ce qui affecte désagréablement l'odorat ou l'ouïe : ODEUR —, *odor acre;* VOIX —, *voce stridente.* = Qui manque de douceur, rude, fâcheux, *aspro, rozzo, duro:* RÉPRIMANDE —, *ramanzina severa.* = Se dit d'un métal dont les parties se séparent aisément sous le marteau, *crudo.* = S. m., goût, odeur, sensation aigre : CELA SENT L'—, *ciò sa d'agresto, tira sull'agro.* = IL Y A DE L'— DANS L'AIR, quelque chose de rude et de piquant, *v'ha del frizzante nell'aria.*

§ **AIGRE, ACIDE, ACERBE, ÂCRE, ACRIMONIEUX.** Ce qui est AIGRE, *agro,* a pu être doux auparavant et n'est devenu tel que par suite d'une altération. Ce qui est ACIDE, *acido,* manque de douceur, d'une manière absolue, sans rapport à ce qui a été, est ou sera. Ce qui est ACERBE, *acerbo,* n'est pas encore doux. ACRIMONIEUX et ÂCRE, *acre, africogno,* indiquent une aigreur forte et violente qui blesse et déchire; le premier n'est qu'un diminutif du second.

AIGRE-DOUX (e-gr-du), **CE**, adj., dont le goût est à la fois aigre et doux, *agrodolce.* = Dont l'aigreur se fait sentir sous une apparence de douceur, *agro-dolce:* VOIX —, STYLE —, *voce, stile agrodolce.*

AIGREFIN (e-gr-fen), s. m., t. de mépris, habile escroc, *cavalier d'industria* m.

AIGRELET, ETTE, adj., un peu aigre, *agretto, acidetto, agrestoso, agrigno, aspretto, aspruzzo, acerbetto, crudetto, bruschetto, fortigno, fortetto.* = TON —, *voce aspretta, fare bruschetto.*

AIGREMENT (e-gr-man), adv., avec aigreur, *agramente, ruvidamente, mordacemente, amaramente, aspramente, acerbamente:* RÉPONDRE —, *risponder duramente.*

AIGREMOINE (e-gr-mo-an), s. f., plante de la famille des rosacées; on l'emploie en gargarisme, *agrimonia* f.

AIGREMORE, s. m., charbon pulvérisé à l'usage des artificiers, *carbone pesto per far fuochi artifiziali* m.

AIGRET, TE, adj., un peu aigre, *aspretto.*

§ **AIGRET, AIGRELET.** Le second est un diminutif double, pour ainsi dire : AIGRET signifiant UN PEU AIGRE, *agretto,* AIGRELET doit signifier TRÈS-LÉGÈREMENT AIGRE, *afruzzo.*

AIGRETTE (e-gret-t), s. f., bouquet de plumes droites et effilées qui orne la tête de quelques oiseaux ou certaines coiffures d'homme ou de femme, *cresta, piumata* f., *ciuffo* m. = Touffe de plumes dont on empanache la tête des chevaux de carrosse, *pennacchio, pennacello, piumino* m. — D'EAU, jet d'eau en forme d'aigrette, *getto* m.; *di acqua a pennacchio;* — DE DIAMANT, bouquet de diamants, de pierres précieuses disposées en forme d'aigrette, *pennino* m., *di diamanti, di perle.* = Touffe de polis qui couronne les fruits ou les graines de certaines plantes, *penna, piuma* f. = Héron aux plumes effilées, *garza bianca, beccarivale* f.

AIGRETTÉ, E, adj., terminé par une aigrette, *crestato, piumato.*

AIGREUR (e-grör), s. f., qualité de ce qui est aigre, *agrezza, afrezza, agrestezza, acrimonia, acerbezza, bruschezza, austerità* f., *forzore, fortore* m. = Sensation désagréable causée par une mauvaise digestion : ÉPROUVER DES AIGREURS, *vapori degli alimenti mal digeriti* m. pl., *crudezze, indigestioni* f. pl., *acidi* m. pl. = Disposition d'esprit ou d'humeur qui porte à dire ou à faire des choses piquantes, blessantes, *amarezza, causticità* f. = Commencement de brouillerie, *amarezza* f., *rancore* m., *ruggine* f., *dissapore* m.: IL Y A DE L'— ENTRE EUX, *v'ha del torbido fra loro.* = Au pl., tailles où l'eau-forte a trop mordu, *intagli aspri* m. pl., *nei quali l'acqua forte ha troppo corroso; crudezze* f. pl.

AIGRIR (e-grir), v. a., rendre aigre, *far inagrire, far divenir agro; inacetire.* = Rendre plus irritable, *inasprire, irritare.* N'AIGRIS POINT MA DOULEUR, *non inasprire il dolor mio.* = Rendre plus pénible, *esacerbare* : LE TEMPS QUI ADOUCIT LES AFFLICTIONS, AIGRIT CELLE-CI, *il tempo che calma le afflizioni, questa esacerba;* — LES AFFAIRES, les rendre plus difficiles à terminer, à arranger, *intralciar gli affari;* — UNE QUERELLE, les envenimer, *esacerbare una questione.* = V. n., et s'—, v. pr., devenir aigre, *inagrire, diventar agro.* = S'irriter : SON GRAND CŒUR NI NE S'AIGRIT, NI NE S'EMPORTA, *il suo gran cuore non inasprissi, ne montò in collera.* Devenir plus douloureux, plus difficile, *inasprirsi, inacerbarsi, diventar più difficile.*

AIGU (e-gü), **UË**, adj., terminé en pointe ou en tranchant, *acuto, aguzzo, acuminato, tagliente, affilato, pungente.* = Perçant et élevé, *acuto, penetrante* : CRIS AIGUS, *grida acute.* = Vif : DOULEUR AIGUË, *dolore acuto;* MALADIE AIGUË, grave et rapide, *malattia acuta;* ACCENT —, qu'on met sur les *é* fermés, *accento acuto* m.; ANGLE —, plus petit qu'un angle droit, *angolo acuto* m.

AIGUADE (e-gad), s. f., provision d'eau douce que fait un vaisseau en relâchant sur un point, dans le cours de son voyage; lieu où l'on fait cette provision : il n'est guère employé que dans cette expression : FAIRE —, *far acqua.*

AIGUAYER, v. a., baigner, laver, rafraîchir dans l'eau : *sciaquare* : — UN CHEVAL, DU LINGE, *guazzare un cavallo, sciaquar la biancheria.*

AIGUE-MARINE, s. f., sorte de pierre précieuse, verte comme l'eau de mer, variété de l'émeraude, *acqua marina, acqua di mare* f.

AIGUES-MORTES, vil. anc. où Saint-Louis s'embarqua pour la croisade, ch.-l. de canton du départ. du Gard, *Acque-morte.*

AIGUIÈRE (e-ghièr), s. f., vase cylindrique et fort ouvert, à anse et à bec, où l'on met de l'eau pour la table ou pour la toilette, *mesciroba* f., *boccale* m., *brocca d'acqua* f.

AIGUIÉRÉE, s. f., contenu d'une aiguière pleine, *una brocca piena.*

AIGUILLADE (e-ghi-iad), s. f., gaule pointue et quelquefois ferrée pour piquer les bœufs, *bacchetta con punta* f., *pungolo, pungiglione, stimolo* m.

AIGUILLE (e-gui-ie), s. f., petite verge d'acier déliée, pointue d'un bout et percée de l'autre, *ago* m. : — À COUDRE, — À BRODER, *ago da cucire, da ricamare.* = Verge de métal qui sert à différents usages, *ago* m. : — À TRICOTER, *ago da calze, ferri* m. pl.; — D'HORLOGE, DE MONTRE, *ago, lancetta* f., *indice* m., *d'orologio;* = — À PASSER, *infilacappio* m. = Barre de fer mobile qui sert de levier au mécanisme destiné à changer de voie un convoi de chemin de fer, *leva di baratto* f. = Obélisque, clocher pointu; montagne terminée en pointe, *obelisco* m., *guglia* f., *corno* m., *cornata* f., *cornocchio* m. = Poisson long et menu, *aguglia* f. = Loc. prov., DE FIL EN —, de propos en propos, *una parola tira l'altra;* RACONTER DE FIL EN —, un fait dans toutes ses circonstances et sans rien omettre, *raccontare per filo e per verbo;* DISCUTER SUR LA POINTE D'UNE —, sur des riens, sur des subtilités, *discutere per un nonnulla.*

AIGUILLÉE s. f., longueur convenable de fil, de soie, pour une aiguille à coudre, *agugliata* f.

AIGUILLETÉ, E, adj., attaché avec des aiguillettes, *allacciato con stringhe.*

AIGUILLETER, v. a., nouer, attacher, retenir avec des aiguillettes, *allacciare colle stringhe.* = Ferrer des lacets, *mettere i puntali alle stringhe, ferrar le stringhe.*

AIGUILLETIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait des aiguillettes; qui ferre des lacets, *ferrastringhe.*

AIGUILLETTE (e-gui-iet), s. f., ruban ou cordonnet ferré des deux bouts et servant d'attache ou d'ornement, *cordellina, stringa* f., *aghetto, passamano* m. = Ganse garnie de nœuds et de bouts métalliques qui décore certains uniformes, *aghetto, cordone* m. = Morceau de chair taillé, coupé en long, *trinci, frastagli* m. pl. = NOUER L'—, *abbottonare la brachetta.*

AIGUILLEUR (e-gui-iör), s. m., employé d'un chemin de fer chargé de manœuvrer les aiguilles, *impiegato di strade ferrate che ha missione di far muovere la leva di baratto.*

AIGUILLIER (e-gui-ié), s. m., petit étui où l'on met des aiguilles; vieux et peu us., *agoraio, astuccio da aghi* m.

AIGUILLIER (e-gui ié), **ÈRE**, s., celui, celle qui fabrique ou vend des aiguilles, *agoraio* m.

AIGUILLON (duché-pairie d'), dans le départ. de Lot-et-Garonne, acheté par le cardinal de Richelieu pour une de ses nièces. Un des ducs d'— persécuta La Chalotais, procureur général au parlement de Bretagne.

AIGUILLON (e-gui-ion), s. m., pointe de fer mise au bout d'un bâton pour piquer les bœufs, *pungiglione, ago, aguglione, pungolo, stimolo, pungitoio* m. = Tout ce qui excite ou encourage, *stimolo, irritamento, pungolo, sprone* m. : LA GLOIRE EST UN PUISSANT —, *la gloria è uno sprone possente.* = Piquant qui adhère à l'écorce de la plante, *acuto* m., *spina* f., *pungiglione* m. = Petit dard des abeilles et de quelques autres insectes, *pungiglione, acuto* m. = Sorte de piquants placés près de la queue ou sur tout le corps de quelques animaux, *punta dei cacherelli.* = Tout ce qui blesse, *spina* f., *pungolo, ago, stuzzicatoio, ecc.* m.

AIGUILLONNÉ, E, adj., muni d'aiguillon, *munito di spine o di pungiglioni.* Ne pas confondre ce mot avec AIGUILLONNÉ, E, part. pas., qui signifie PIQUÉ, EXCITÉ. V.

AIGUILLONNER (e-gui-io-né), v. a., piquer les bœufs avec l'aiguillon, *stimolare, spronare, pungere.* = Exciter, *eccitare :* — LA CURIOSITÉ, L'IMPATIENCE, *stimolar la curiosità, l'impazienza.* Exciter au travail, *spronare, eccitare, pungere.* V. EXCITER.

AIGUISEMENT (e-ghis-man), s. m., action d'aiguiser, *aguzzamento* m., *l'aguzzare, l'affilare;* peu us.

AIGUISER (e-ghi-sé), v. a., rendre plus pointu, plus tranchant, *affilare, arrotare, aguzzare:* LE LION AIGUISE SES GRIFFES, *il lione aguzza le ugne sue.* = Rendre plus vif, plus actif, plus ardent, *aguzzare, stuzzicare :* — L'ESPRIT, *assottigliare l'ingegno;* — L'APPÉTIT, l'exciter, l'augmenter, *stuzzicare l'appetito;* — UNE ÉPIGRAMME, la rendre plus piquante, *render l'epigramma più trinciante;* — SES COUTEAUX, se préparer à combattre, *apparecchiarsi a combattere.*

AIGUISERIE (e-ghi-sri), s. f., usine où l'on aiguise, où l'on polit les lames des instruments tranchants, *fucina dove si aguzzano le lame taglienti.*

AIGUISEUR (e-ghi-sör), s. m., ouvrier qui aiguise, *aguzzatore* m.

AIL (a-i) (pron. a-ie), s. m., espèce d'oignon d'une odeur et d'un goût très-forts, dont la bulbe ou tête est composée de plusieurs gousses réunies sous une enveloppe commune, *aglio* m. : GOUSSE D'—, *spicchio d'aglio* m.; TÊTE D'—, *capo d'aglio* m.

AILE (el), s. f., partie du corps des oiseaux, de quelques mammifères et de beaucoup d'insectes, qui leur sert à voler, *ala* f. : BOUT D'—, plume à écrire, *penna* f. = Partie charnue d'un oiseau, s'étendant du haut de l'estomac jusque sous les cuisses : SERVIR UNE — DE PERDRIX, *servir un'ala di pernice.* = LA PEUR DONNE DES AILES, fait aller plus vite, *la paura lo fa volare;* NE BATTRE PLUS QUE D'UNE —, avoir beaucoup perdu de ses forces ou de sa fortune, *non ne poter più;* TIRER UNE PLUME DE L'— À, arracher de l'argent à, *spennare qualcuno, cavar una penna ad alcuno;* ROGNER LES AILES, retrancher une partie de l'autorité ou des profits, *mozzar le ale ad alcuno;* VOLER DE SES PROPRES AILES, être en état de se passer du secours d'autrui, *volar da sè, non aver bisogno di nessuno.* = Protection : SOUS L'— DU SEIGNEUR, *sotto la custodia, la protezione del Signore.* = AILES D'UN MOULIN À VENT, châssis garnis de toile qui composent la roue, *l'ale d'un mulino a vento.* = Côté d'un bâtiment, d'une armée, *ale, braccia* f. pl., *d'una fabbrica :* — DU NEZ, partie extérieure de la narine, *l'ala del naso.* = Appendix membraneux que l'on observe sur certains organes des végétaux, *ventaglio* m.

AILE, ou plutôt **ALE** (pron. èle), s. f., bière anglaise qui se fait sans houblon, *ele* f., *birra dolce, cervogia* f.

AILÉ (elé), **E**, adj., qui a des ailes, *alato;* se dit souvent des animaux qui n'en ont pas d'ordinaire : SUIVANT LES POÈTES, PÉ-

GASE EST UN CHEVAL —, *a detta dei poeti, Pegaso è un cavallo alato.* = Se dit en bot. de tout organe muni d'un appendice qu'on nomme AILE, *alato.* = Méc., VIS AILÉE, qui donne prise aux doigts, *vite capocchiuta* f.

AILERON (el-ron), s. m., extrémité de l'aile d'un oiseau, *sommolo* m., *punta, estremità dell'ala* f. = Nageoires de quelques poissons, *pinna, ala di pesci* f. = Petites planches qui garnissent les roues d'un moulin à eau, *allietta* f. = Console, support qui décore une lucarne, *mensola* f.

AILLADE (a-liad), s. f., sauce à l'ail; pain frotté d'ail, *agliata* f.

AILLEURS (a-iör), adv., dans un autre lieu; d'autres lieux, *altrove, in altro luogo, in altra parte.* = D'—, d'une autre cause, *altronde, d'altra parte.* = Sous d'autres rapports, *sotto altri rapporti, per altro.* = De plus, *di più, inoltre, oltracciò, senzachè, altresì.*

ALLIOLIS (a-lio-li), s. m., coulis d'ail, *salsa d'aglio.*

AIMABLE (e-mabl), adj., digne d'être aimé, *amabile, degno d'essere amato.* = Qui plaît par ses manières, *piacevole, compito, grazioso.* = Se dit aussi des choses agréables à la vue, *gradevole, vago, dilettevole.* = Attrayant, séduisant, *attraente, seducente.* = S., ce qui est aimable : JE PRÉFÈRE L'— AU SURPRENANT, *preferisco il piacevole al meraviglioso;* FAIRE L'—, s'efforcer de plaire, *fare il bello, il carino, l'amabile, lo svenevole; piacevoleggiare.* V. SOCIABLE.

AIMABLEMENT (e-mabl-man), adv., d'une manière aimable, *amabilmente, graziosamente, piacevolmente.*

AIMANT (e-man), s. m., mine de fer oxydulé qui exerce une action polaire sur l'aiguille aimantée, et qui attire le fer, *calamita :* — ARTIFICIEL, barre d'acier à laquelle on a communiqué la propriété d'attirer le fer, *ferro calamitato.* = Attrait, appât : LA VERTU EST UN —, *la virtù è una calamita, un allettamento, un solletico.*

AIMANT, E, adj., porté à aimer, *amorevole, inclinato all'amore.*

AIMANTATION (e-man-ta-zion), s. f., action d'aimanter; effet qui en résulte, *calamitazione ; effetto calamitato ; stroppicciamento del ferro sulla calamita.* = Etat magnétique communiqué aux rails par le frottement continuel des roues, *stato magnetico comunicato alle ruotaie dallo sfregamento continuo delle ruote.*

AIMANTER (e-man-té), v. a., communiquer à un corps la propriété de l'aimant, *calamitare il ferro sulla calamita.*

AIMER (e-mé), v. a., éprouver un sentiment qui nous incline et nous porte vers son objet, *amare, voler bene, tener caro.* = Eprouver de l'amour, *amare, essere innamorato.* = Avoir un goût vif pour, *amare, esser vago, essere appassionato, affezionato, aver passione, pigliar gusto, prediligere :* — LES PROCÈS, LE LUXE, L'ÉTUDE, *amare le liti, il lusso, lo studio.* = Se dit de l'affection d'un animal, du penchant d'un végétal : L'ÉLÉPHANT AIME LA SOCIÉTÉ DE SES SEMBLABLES, *l'elefante ama la società dei suoi simili;* CES PLANTES AIMENT L'OMBRE ET LE FRAIS, *queste piante amano l'ombra e la frescura.* = Trouver agréable, *piacere, compiacersi, dilettarsi :* ON AIME À ÊTRE VU, *piace esser veduto ;* — UNE ODEUR, UNE COULEUR, *si ama un odore, un colore.* = Trouver bon, savoir gré : VOUS AIMEZ QU'ON VOUS CONSEILLE, *amate esser consigliato :* J'AIME QU'ON SOIT SINCÈRE, *desidero che si sia sincero;* — MIEUX, préférer, *preferire.* V. CHOISIR. = S'—, v. pr., avoir une affection réciproque, *amarsi reciprocamente.* S'— DANS UN LIEU, s'y plaire, *star volentieri in un luogo.*

§ **AIMER, CHÉRIR, AFFECTIONNER.** AIMER, *amare,* est un terme général dont le sens et la force varient à l'infini. CHÉRIR, *aver a caro,* exprime une affection plus spéciale et qui se porte sur quelqu'un ou sur quelque chose de cher, de précieux. On AIME par goût, par sympathie ou par caprice ; on CHÉRIT par estime et par choix. AFFECTIONNER, *essere affezionato,* indique l'intérêt que l'on prend aux personnes ou aux choses en vertu de l'habitude ; il se dit surtout de supérieur à inférieur.

AIN, petite riv. de France qui sort du Jura, se jette dans le Rhône, et donne son nom à un département.

AINE (en), s. f., enfoncement oblique qui sépare l'abdomen de la cuisse, *anguinaia* f.

AÎNÉ (e-né), **E**, adj., né le premier. = S., enfant qui est né avant tous ses frères et sœurs, ou avant l'un d'eux, *primogenito ;* personne plus âgée qu'une autre, *maggiore :* IL EST MON — DE DIX ANS, *è mio maggiore di dieci anni* ou *è più vecchio di me di dieci anni.*

AÎNESSE (e-nés), s. f., n'est us. que dans DROIT D'—, priviléges accordés autrefois à l'aîné d'une famille, *primogenitura* f., *diritto del primogenito* m.

AINSI (en-si), adv., en cette manière, de cette façon, *così, a questo modo, di questa guisa, questa maniera :* — C'EST RÉGLÉ, *è affare concluso;* POUR — PARLER, POUR — DIRE, S'IL EST PERMIS DE PARLER —, *per così esprimermi, per così dire, se mi lice di parlare così,* locutions qui diminuent la force de l'expression et lui enlèvent ce qu'elle aurait de trop affirmatif, de trop absolu. = AINSI SOIT-IL, souhait qui termine ordinairement les prières; on l'emploie familièrement pour marquer le désir qu'un vœu exprimé devant nous s'accomplisse, *così sia, amen, amenne.* = Conj., par conséquent, *quindi, per conseguenza :* — VOUS REFUSEZ, *dunque rifiutate ;* — DONC, même sens, avec plus d'énergie, *così dunque;* — DONC MES BONTÉS VOUS FATIGUENT, *dunque le mie bontà v'annoiano.* = De même, *come, del pari, così come, in quel modo che, in quella guisa che, egualmente che, nell'istesso modo che :* — QUE LA VERTU, LE CRIME A SES DEGRÉS, *come la virtù, il vizio ha le sue gradazioni.*

AIR (er), s. m., fluide, élastique et pesant qui entoure la terre, *aria* f., *aere* m. : LIBRE COMME L'—, qui ne dépend de personne, *libero come l'aria ;* PRENDRE L'—, sortir pour se promener, *prender aria;* CHANGER D'—, changer de séjour, *cambiar aria ;* METTRE À L'—, découvrir, exposer à l'action de l'air, *mettere all'aria, allo scoperto ;* DONNER DE L'— À UN APPARTEMENT, l'ouvrir pour y faire entrer l'air extérieur, *dar aria ad un appartamento.* = SE DONNER DE L'— ; fam., s'enfuir, *fuggire ;* CELA EST DANS L'—, se dit des influences physiques ou morales qu'on attribue à l'atmosphère, et au fig. des pressentiments qui se répandent tout à coup dans le peuple, *è nell'atmosfera.* = EN L'—, loc. adv., en haut, et au fig., sans but, sans réflexion, sans intention, sans réalité, sans fondement, *in aria :* DES PROJETS, DES MENACES EN L'—, *progetti, minacce in aria;* TIRER UN COUP EN L'—, tirer un coup de fusil, de pistolet, sans le diriger vers aucun but, *tirar in aria.* = Faire une démarche inutile : ÊTRE EN L'—, sembler n'être soutenu par rien, *essere in aria.* Au fig., s'agiter, *essere in movimento, agitarsi ;* METTRE EN L'—, troubler, émouvoir, *mettere in aria, metter tutto sottosopra.* = Température, qualité de l'air : LE CIEL ÉTAIT SEREIN, L'— CALME, *il cielo era sereno, l'aere calmo.* = Vent : IL FAIT DE L'—, *tira un po' d'aria, soffia il vento.* = Influence des lieux : L'— NATAL, *l'aria nativa;* L'— DU MONDE EST CONTANGIEUX, *l'aria del mondo è contagiosa ;* LE BEL —, LE GRAND —, *la bell'aria, la grand'aria, la bell'apparenza ;* le ton du grand monde. = Manières, façons d'agir ou de parler, *modi, tratti* m. pl., *maniere* f. pl. — MAJESTUEUX, TRISTE, *aspetto* m., *aria, apparenza* f. = Apparence, ressemblance, *apparenza, somiglianza, mostra di* f. : SOUS CET — DE JEUNESSE, *con quest'aria di giovinezza.* = AVOIR L'—, paraître, sembler, *somigliare, far mostra di;* IL A L'— ENFANT, *ha l'aria d'un fanciullo, somiglia ad un fanciullo ;* IL A L'— DE NE PAS SAVOIR SON MÉTIER, *ha l'aria di non sapere il suo mestiere ;* N'AVOIR L'— DE RIEN, paraître ne pas prendre garde; ne pas se laisser pénétrer, *aver l'aria da nulla, indifferente :* PRENDRE DES AIRS, SE DONNER DES AIRS, vouloir se faire passer pour quelque chose d'important, *arrogarsi, assumersi, affettare, allacciarsela.* = NE FAIRE QUE BATTRE L'—, *dar delle pugna in cielo.* = PARLER EN L'—, *parlare, ragionare in aria.* = Allure d'un cheval ou d'un vaisseau. V. MANIÈRES.

§ **AIR, MINE, PHYSIONOMIE, VISAGE.** Ces quatre mots sont synonymes deux à deux : AIR et MINE, *aria e ciera,* représentent les traits qu'on a, mais aussi ceux qu'on affecte ou ceux qu'on paraît avoir; ils se disent de tout le corps. PHYSIONOMIE et VISAGE, *fisionomia e volto,* ne se disent que de la face, et indiquent un état ou une qualité qui ne laisse aucun doute. MINE est plus familier qu'AIR et se prend plus souvent en mauvaise part : il se dit de la conformation, de la santé, de la taille, et représente surtout les sentiments ; AIR se dit mieux des actions ou des manières, et représente particulièrement les qualités de l'esprit. La PHYSIONOMIE et le VISAGE sont les miroirs de l'âme; elle s'y peint telle qu'elle est : mais on interprète la PHYSIONOMIE ; il faut, pour la bien connaître, l'observer trait par trait, tandis que le VISAGE et ce qu'il révèle se voit au premier coup d'œil.

AIR (er), s. m., suite de tons, de notes qui composent un chant, *aria* f. : CHANTER UN —, *cantar un'aria;* N'ÊTRE PAS DANS L'AIR, ne pas chanter juste, détonner, *non essere in tuono, stuonare ;* JE CONNAIS DES PAROLES SUR CET — LÀ, j'ai déjà entendu les mêmes raisons sur ce sujet, *questa canzone la conosco.* Se dit quelquefois du chant et des paroles : — À BOIRE, *arietta* f., *brindisi* m.

AIRAIN (e-ren), s. m., alliage de cuivre, d'étain, de zinc, et d'une faible quantité d'antimoine, *rame* m. : — DE CORINTHE, métal rare, très-renommé chez les Romains, *rame di Corinto.* = Canon, chaudière, cloche, armes, gonds faits de ce métal, *bronzo* m. : L'— VOMIT LE FER ET LA MORT, *i bronzi vomitano il ferro e la morte ;* GRAVER SUR L'—, conserver longtemps le souvenir, *scolpire sul marmo ;* D'—, impénétrable, indestructible, insupportable : MUR D'—, *muro di bronzo ;* JOUG, SCEPTRE D'—, *giogo, scettro di ferro ;* CIEL D'—, sans pluie et sans rosée, et au fig., temps de désastres, *cielo di bronzo ;* SIÈCLE D'—, celui que les poëtes placent entre le siècle d'argent et le siècle de fer, et par ext., époque funeste, *secolo di bronzo ;* FRONT D'—, impudence extrême, *faccia* f. *torva, fronte* f. *di ferro ; uomo impudente ;* CŒUR D'—, impitoyable, *viscere di ferro, pelo sullo stomaco.*

AIRE (er), s. f., place unie pour battre le grain ; surface plane, *aia, area* f. : L'— D'UN PONT, L'— D'UN CHAMP, *l'area d'un ponte, d'un campo ;* — D'UN BASSIN, massif de ciment qui en fait le fond, *superficie* f., *fondo* m., *d'un bacino ;* — D'UN BÂTIMENT, espace compris entre ses murs, *area, superficie di una casa* f. Etendue superficielle d'une figure géométrique, *piano* m., *area, superficie* f. ; — DE VENT, chacune des 32 divisions de la boussole, *area, rombo* m. = Nid des grands oiseaux, *nido* m.

AIRÉE (e-ré), s. f., la quantité de gerbes qu'on met dans l'aire pour une battue, *aiata* f.

AIRELLE (e-rel), s. f., genre d'arbrisseaux très-petits ; le plus connu est l'AIRELLE MYRTILLE, *mortella* f. = Raie de l'airelle, *robbo* m. *di mortella.*

AIRER, v. n., faire son nid, en parlant des grands oiseaux de proie, *nidificare, far nido.*

AIS (e). s. m., planche de bois, *asse, tavola di legno.* = Nom donné à plusieurs instruments de bois, *assetta* f., *banco* m., *ecc.* V. PLANCHE.

AISANCE (e-san-s), s. f., facilité de mouvements, *facilità, prontezza, agevolezza, disinvoltura* f. = Liberté de corps et d'esprit dans les manières, dans les discours, *disinvoltura, franchezza, agilità* f. = Etat de fortune suffisant pour se procurer les commodités de la vie, *agio, comodo* m. : VIVRE DANS L'—, *vivere negli agi, nei comodi, agiatamente, poter godere della vita.* = LIEUX D'—, où l'on satisfait les besoins naturels, *cesso, luogo comodo, luogo comune* m. V. AISE.

AISE (es), s. f., sentiment de joie, de plaisir, émotion vive et agréable causée par la présence ou la possession d'un bien, d'un avantage, *piacere, diletto, contento* m., *gioia, soddisfazione* f. : IL NE SE SENT PAS D'—, *non capisce in sé per la gioia;* TRESSAILLIR, SAUTER D'—, *gongolare, saltar di gioia.* = Etat commode : SE METTRE À L'—, *mettersi agiatamente, senza stenti e disagi.* = SE METTRE À SON —, manquer aux convenances par trop de familiarité, *non far cerimonie, agire alla buona, con libertà,*

anche soverchia; À VOTRE —, sans vous gêner, *a vostro comodo, come v'aggrada;* EN PRENDRE À SON —, ne travailler ni trop ni trop vite, *fare a bell'agio, con comodo, senza affrettarsi.* = Etat de fortune suffisant et heureux : ÊTRE, VIVRE À SON —, *vivere agiatamente.* = Au pl., commodités de la vie : ON N'A PAS TOUTES SES AISES DANS LE MONDE, *manca sempre qualche cosa su questa terra;* À L'—, loc. adv., commodément, *facilmente, agiatamente, a bell'agio.*

§ **AISE, AISANCE.** Le premier indique un état passager et restreint de commodité ou de bien-être; le second, un état permanent et plus complet.

AISE, adj., qui jouit d'un plaisir qui l'émeut, *contento, soddisfatto.* = Heureux, content : J'EN SUIS FORT —, *ne sono molto lieto, ne ho gran piacere.*

AISÉ (e-sé), **E,** adj., qu'on n'a pas de peine à faire, *facile, agevole, agiato.* = Commode, *comodo :* CHEMIN, HABIT —, *strada comoda, veste abbastanza larga.* = Que l'on supporte facilement, *facile, naturale.* = Docile : HOMME — À PERSUADER, *uomo facile a persuadere.* = MORALE, DÉVOTION AISÉE, relâchée, *morale, divozione larga, non incomoda.* = Exempt de contrainte : TON, STYLE —, *maniera, stile facili;* TAILLE AISÉE, libre et dégagée, *portamento sciolto, taglia svelta;* HOMME —, À VIVRE, d'un commerce doux et agréable, *persona compagnevole.* = Qui est à son aise, qui est riche pour sa condition, *agiato.*

§ **AISÉ, FACILE.** Ce qui est AISÉ l'est naturellement; ce qui est FACILE l'est de fait ou effectivement. Une chose AISÉE n'a pas en soi de difficultés; une chose FACILE est celle qui s'exécute sans opposition ni obstacle. Au fig., AISÉ exprime une disposition passive; FACILE, une disposition active : UN CŒUR AISÉ À ÉBRANLER, FACILE À S'ATTENDRIR. En italien la différence entre *comodo* et *facile* n'est pas bien sensible; ainsi on peut dire : *cuor facile a mutar d'avviso come ad intenerirsi.*

AISÉMENT (e-se-man), adv., sans gêne, sans difficulté, *facilmente, agevolmente, senza difficoltà; comodamente, agiatamente, a bell'agio.*

AISNE, riv. de France qui sort de l'Argonne, se jette dans l'Oise et donne son nom à un département.

AÏSSÉ (mademoiselle), belle Circassienne amenée à Paris sous la régence du duc d'Orléans et morte en 1733. Elle a laissé des *Mémoires* pleins de charme et de naturel.

AISSELLE (es-sel), s. f., cavité qui se trouve au-dessous de la jonction du bras avec l'épaule, *ascella* f. = Partie du corps d'un oiseau qui se trouve sous l'aile, *ascella* f. : — D'UNE FEUILLE, angle qu'elle forme avec la tige qui la porte, *ascella* f. *delle piante;* — D'UNE ANCRE, angle rentrant formé par la verge et les bras de l'ancre, *ascella* f.

AISSETTE (es-set), s. f., petite hache de tonnelier, *ascia da rastiar le testate* f.

AIX (ecs), vil. de France, s.-préf. du départ. des Bouches-du-Rhône, anc. cap. de la Provence.

AIX, île et vil. de France, à l'embouchure de la Charente, *Aix.*

AIX-LA-CHAPELLE, vil. d'Allemagne, sur le Rhin; appartient à la Prusse; deux grands traités y ont été signés, l'un en 1668 contre Louis XIV, et l'autre en 1748, qui termina la guerre de la succession d'Autriche, *Aquisgrana.*

AIX-LES-BAINS, ch.-l. de cant. du départ. de la Savoie, *Aix.*

AJACCIO (a-sgiac-ciò), ch.-l. du départ. de la Corse, *Aiaccio.*

AJAN (CÔTE D'), côte à l'est de l'Afrique.

AJONC (a-sgionc), s. m., genêt épineux; jonc marin, *giunco* m.

AJOURNEMENT (a-sgiur-n-man), s. m., sommation de comparaître en justice, *citazione* f. = Remise d'une affaire, d'une discussion, à un autre jour, *aggiornamento* m., *dilazione, proroga* f., *il rimettere ad altro giorno una decisione.*

AJOURNER (a-sgiur-né), v. a., assigner quelqu'un à comparaître en justice, *citare.* = Remettre une affaire, une discussion, à un autre jour, *differire, prorogare; rimettere ad altro giorno una deliberazione.* = S'—, v. pr., être ajourné. = Se dit d'une assemblée qui suspend ses séances pour un temps déterminé, *aggiornarsi, sospender le sedute.*

AJOUTAGE (a-sgiu-tasg), s. m., chose ajoutée à une autre, *cosa aggiunta ad altra cosa.*

AJOUTÉ (a-sgiù-té), s. m., addition faite sur un manuscrit ou sur une épreuve d'imprimerie, *addizione, aggiunta fatta sopra un manoscritto o sopra bozze di stampa.*

AJOUTÉE, s. f., ligne ajoutée à une autre, *linea aggiunta ad un'altra* f.

AJOUTER (a-sgiu-té), v. a., mettre quelque chose de plus, *aggiugnere, accrescere, amplificare, dar risalto, spicco.* = Joindre une chose à une autre, *aggiugnere.* = Augmenter, *aumentare, accrescere :* LA CRAINTE AJOUTE AU DANGER, *il timore accresce il pericolo.* = SON MALHEUR AJOUTAIT À L'ÉCLAT DE SES CHARMES, *la sventura aumentava lo spicco dei suoi vezzi.* = Dire de plus : JE N'AJOUTERAI PLUS QU'UN MOT, *aggiugnerò una sola parola.* = — À LA LETTRE, amplifier un récit, *amplificare;* — FOI, croire, *prestar fede, aver credenza, tener per vero.*

§ **AJOUTER, AUGMENTER.** Le premier exprime juxtaposition de deux objets; le second exprime leur fusion : L'ERREUR AJOUTE À LA VÉRITÉ, MAIS NE L'AUGMENTE PAS, *l'errore fa risaltare la verità, ma non l'aumenta.*

AJUSTAGE (a-sgiù-stasg), s. m., action d'ajuster; série d'opérations sur lesquelles on rend les métaux bruts propres au montage, *aggiustamento, acconciamento* m., *operazione mediante la quale si acconciano i metalli greggi onde appropriarli alla montatura.*

AJUSTEMENT (a-sgiù-st-man), s. m., arrangement des parties d'une chose, des vêtements d'une personne, *acconciamento, accomodamento, aggiustamento, assetto* m., *acconciatura* f. : ELLE VA SE FAIRE UN — QUI LA RENDRA CHARMANTE, *essa s'acconcerà in modo che sarà un incanto.* = Accommodement, *accomodamento* m., *transazione* f.

§ **AJUSTEMENT, PARURE.** AJUSTEMENT, *accomodamento,* désigne l'arrangement gracieux de toutes les parties de l'habillement : PARURE, *vezzi,gioie,* indique les choses riches et magnifiques que l'on met sur soi : l'un veut du temps, du talent et de l'étude; l'autre ne demande que de l'argent.

AJUSTER (a-sgiù-sté), v. a., rendre juste, exact, *aggiustare, acconciare, adattare, accomodare :* — UNE MESURE, — UNE MONNAIE, lui donner le poids légal, *ridurre una misura, una moneta al peso legale.* = Adapter exactement, *adattare :* — UN COUVERCLE À UNE BOÎTE, *accomodare il coperchio ad una scatola;* — SES PAS À LA CADENCE, *misurare i passi secondo la battuta.* = — SON STYLE AVEC SON SERMON, *adattar lo stile alla predica.* = Mettre en état de fonctionner, *porre in ordine :* — UNE MACHINE, *adattare una macchina.* = Terminer à l'amiable, *aggiustare amichevolmente, mettere d'accordo :* — UN DIFFÉREND, *accomodare una lite.* = Parer, embellir, *acconciare, adornare, abbellire :* — SA MAISON, UNE PERSONNE, *ornare la casa, una persona.* = SI VOUS Y ALLEZ, JE VOUS AJUSTERAI COMME IL FAUT, *se ci andate, vi bastono di santa ragione.* = Maltraiter, flétrir, *conciare :* ON L'A AJUSTÉ DE TOUTES PIÈCES, *fu concio per le feste, come va;* fam. et ir. = Préparer, viser, *mirare, prender di mira.* = Dresser : — UN CHEVAL, *addestrare un cavallo;* S'— AU TEMPS, *adattarsi alle circostanze.* = V. n., viser juste, *mirar dritto, tirar giusto.* = S'—, v. pr., s'adapter à; se concerter; pouvoir fonctionner; cadrer; se parer; se concilier; s'accommoder, *adattarsi, prepararsi, confarsi, abbellirsi, conciliarsi :* IL FAUT S'— AU TEMPS, *conviene adattarsi alle circostanze.*

AJUSTEUR (a-sgiù-stör), s. m., ouvrier qui ajuste, *aggiustatore* m.

AJUSTOIR (a-sgiù-stoar), s. m., balance où l'on pèse les monnaies; peu us. On dit mieux TRÉBUCHET, *bilancia* f., *dell'aggiustatore.*

AJUTAGE ou **AJUTOIR** ou **AJOUTOIR** (a-sgiù-tasg, a-sgiù-toar, a-sgiu-toar), s. m., tuyau de métal soudé à l'extrémité du tuyau d'une fontaine ou d'un jet d'eau pour en faire sortir l'eau sous la forme que l'on désire, *tubo che s'adatta all'apertura d'una fontana per variare i zampilli.*

ALABAMA, riv. et p. des États-Unis, *Alabama.*

ALABASTRITE, s. f., nom que les anciens donnaient à l'albâtre gypseux et à l'albâtre calcaire, *alabastro di Volterra* m.

ALACRITÉ, s. f. (mot lat. francisé), joie vive, *alacrità, gaiezza* f., *brio* m.

ALAINS, peuple barbare, de race scytique, exterminé en Espagne par les Visigoths, *Alani.*

ALAISE, ALÉSIA ou **ALISE,** bourg de l'ancienne Gaule, où César défit Vercingétorix, *Alesia.*

ALAISE (a-lé-s), s. f., planche ajoutée. = Allonge d'osier pour fixer une branche, *giunta* f.

ALAMBIC (a-lam-bic), s. m., appareil pour distiller, *lambicco, limbicco* m. = PASSER À OU PAR L'—, examiner avec soin, *maturare, lambiccare.*

ALAMBIQUÉ, E, adj., trop raffiné, trop subtil, *troppo ricercato, studiato, raffinato.*

ALAMBIQUER (a-lam-bi-ché), v. a., rendre subtil, *sottilizzare, raffinare.* = Épuiser, fatiguer, *stancare :* CES QUESTIONS NE SERVENT QU'À — L'ESPRIT, *codeste questioni non servono che a stillarsi il cervello.* = Subtiliser, raffiner, *raffinare, fantasticare.* = S'—, v. pr., se fatiguer l'esprit à des abstractions, *lambiccarsi, beccarsi, stillarsi il cervello.*

ALAND, archipel de la mer Baltique.

ALAQUE (a-lac), s. f., archit., membre carré et plat qui sert d'assise à la base des colonnes, *plinto, zoccolo, dado* m.

ALARGUER (a-lar-ghé), v. n., se mettre, se tenir au large, *tenersi a distanza, mettersi in largo, prendere il largo.*

ALARIC, chef des Visigoths, avec lesquels il envahit l'empire romain; mort en 412 ap. J.-C., *Alarico.*

ALARMANT, E, adj., qui cause des alarmes, *allarmante.* = SYMPTÔMES ALARMANTS DE FAIBLESSE ET DE DÉCADENCE, *sintomi allarmanti di debolezza e di decadenza.*

ALARME, s. f., signal ou cri pour faire courir aux armes, à l'approche de l'ennemi, *allarme, accorr'uomo* m. : CANON D'—, *cannone d'allarme;* DONNER L'—, *allarmare, chiamare all'armi;* FAUSSE —, que l'on prend sans sujet, *timor vano, panico* m. = Peur, inquiétude, *timori, affanni, sospetti* m. pl., *inquietudini* f. pl. : VIVRE DANS DE CONTINUELLES ALARMES, *vivere in continui timori.* = L'— EST AU CAMP, se dit d'une vive inquiétude qui s'empare tout à coup de plusieurs personnes réunies, *lo sbigottimento è generale.* = Épouvante subite, *spavento, terrore improvviso.* V. CRAINTE.

ALARMER (a-lar-mé), v. a., donner l'alarme, *allarmare, dare allarme, mettere in allarme.* = Causer de l'inquiétude, de l'épouvante, *spaventare, sbigottire.* = Effaroucher : — LES OREILLES PUDIQUES, *sbigottire le pudiche orecchie.* = S'—, v. pr., s'inquiéter, se préoccuper, s'effrayer, *allarmarsi, sbigottirsi :* NE VOUS ALARMEZ PAS, *non abbiate paura.*

ALARMISTE (a-lar-mist), s., celui ou celle qui a l'habitude de répandre des bruits alarmants, *allarmista* m., *chi sparge nel pubblico notizie esagerate e cattive.*

ALATERNE, s. m., arbrisseau toujours vert, à feuilles alternes, *alaterno* m., *sorta di frutice.*

ALAVA, une des trois provinces basques (Espagne), *Alava.*

ALBANE (François Albani, dit l'), peintre italien du XVIIe siècle. Ses riants paysages, peuplés de nymphes et d'amours, l'ont fait surnommer l'ANACRÉON DE LA PEINTURE, *Albano.*

ALBANIE, p. du S.-O. de la Turquie d'Europe, *Albania.*

ALBANY (comtesse d'), femme du prétendant Charles-Édouard, plus tard épouse secrète du poëte Alfieri; morte en 1824.

ALBANY, vil. des États-Unis, cap. de New-York (Amérique).

ALBÂTRE (al-ba-tr), s. m., pierre blanche ou jaune, que son poli et sa demi-transparence rendent précieuse, *alabastro* m. : — GYPSEUX, pierre à plâtre, *falso alabastro.* = Blancheur éclatante : L'— DE SES

BRAS, *l'alabastro delle sue braccia;* SEIN D'—, *seno alabastrino.*

ALBATROS (al-ba-tros), s. m., oiseau palmipède très-vorace qui habite les mers australes, *albatro* m.

ALBE (duc d'), général habile et gouverneur cruel sous Charles-Quint et Philippe II, *duca d'Alba.*

ALBERGE, s. f., sorte de pêche ou d'abricot, *pesca o albicocca primaticcia* f.

ALBERGIER, s. m., arbre qui produit l'alberge, *pesco o albicocco primaticcio* m.

ALBERONI, ministre du roi d'Espagne Philippe V.

ALBERT (le Grand), savant et philosophe du moyen âge, *Alberto il Grande.*

ALBIGEOIS (al-bi-sgioa), ancienne p. du Languedoc. = Sectaires contre lesquels on fit une croisade au XIIIe siècle, *Albigesi.*

ALBINOS (al-bi-nos), s., homme ou femme dont le teint est blafard, les cheveux blancs et les yeux rouges, *albino.* = Adj. : OISEAU —, LAPIN —, *uccello*, *coniglio albino, albiccio, albicante* m.

ALBION, s. f., nom poétique de la Grande-Bretagne, *Albione.*

ALBRAN, s. m., jeune canard sauvage, *anitrocco, anitroccolo selvatico* m.

ALBUGINÉ (al-bü-sgi-né), adj., se dit de certaines membranes ou enveloppes de couleur blanche et de nature fibreuse, *albugineo.*

ALBUGO, s. f., tache de l'œil blanche et opaque, *albugine* f.

ALBUM (al-bom) (mot lat.), s. m., livre, cahier de papier blanc où l'on recueille des autographes d'écrivains, d'artistes célèbres. = Livre sur lequel les voyageurs inscrivent ce qu'ils ont vu de plus remarquable. = Recueil de desseins ou de morceaux de musique, *libro dei ricordi, album* m.

ALBUMINE (al-bü-min), s. f., liquide ou solide visqueux qui constitue le blanc d'œuf, et qui est un des principes immédiats des corps organisés, *albumina* f.

ALBUMINEUX (al-bü-mi-nö), **EUSE**, adj., qui contient de l'albumine ou qui en a les propriétés, *albuminoso.*

ALBUQUERQUE (Alphonse d'), célèbre Portugais, vice-roi des Indes; mort en 1515.

ALCADE, s. m., juge ordinaire en Espagne, *alcaldo, alcade* m.

ALCAÏQUE (al-ca-ic), adj., se dit d'un vers grec ou latin formé de quatre pieds et une césure, *alcaico.*

ALCALESCENCE (al-ca-le-sans), s. f., état des substances dans lesquelles se forme un alcali, *alcalescenza* f.

ALCALESCENT, E, adj., susceptible de contracter, ou qui a contracté les propriétés des alcalis, *alcalescente, che s'accosta all'alcalino.*

ALCALI (al-ca-li), s. m., substance dont la saveur est âcre et qui a la propriété de verdir le sirop de violette, *alcali* m. : — VOLATIL, ammoniaque, *alcali volatile* m., *ammoniaca* f.

ALCALIFIABLE, adj., susceptible de se convertir en alcali, d'en acquérir les propriétés, *alcalificabile.*

ALCALIFIANT, E, adj., propre à changer en alcali, *alcalificante.* = ALCALIFIANT, s. m., principe alcalifiant, *principio alcalificante* m.

ALCALIGÈNE, adj., qui produit les alcalis, *che produce alcali.*

ALCALIN, INE, adj., qui a rapport aux alcalis ou qui en possède quelques propriétés, *alcalino, alcalico.*

ALCALINITÉ, s. f., nature alcaline, état alcalin de quelques corps, *alcalinità.*

ALCALISATION (al-ca-li-sa-zion), s. f., opération naturelle par laquelle se développe la propriété alcaline, *alcalizzazione* f. = Opération par laquelle on sépare l'alcali d'un corps, *alcalizzazione* f.

ALCALISER, v. a., dégager d'un sel neutre la partie acide, pour qu'il ne reste plus que la partie alcaline, *alcalizzare.* = S'—, se décomposer en formant un alcali, *alcalizzarsi.*

ALCALOÏDE (al-ca-lo-id), s. m., alcali végétal, *alcaloide.*

ALCANTARA (Ordre d'), un des trois ordres religieux et militaires d'Espagne, *Alcontora.*

ALCARAZAS, s. m., vase très-poreux dont les Espagnols se servent pour rafraîchir les boissons.

ALCAZAR (al-ca-zar), s. m., palais dans le style moresque, *alcazar.*

ALCÉE (al-sé), s. f., genre de plantes dont une espèce la rose trémière, est fort répandue, *alcea* f.

ALCHIMIE (al-sci-mi), s. f., art chimérique de la transmutation des métaux; secret de faire de l'or, ou de prolonger indéfiniment la vie, *alchimia* f.

ALCHIMILLE, s. f., genre de plantes de la famille des rosacées, *piede di lione* m.

ALCHIMIQUE (al-sci-mic), adj., qui appartient ou qui a rapport à l'alchimie, *alchimico, d'alchimia.*

ALCHIMISTE (al-sci-mist), s. m., celui qui pratique l'alchimie, *alchimista* m.

ALCIBIADE, petit-fils de Périclès et disciple de Socrate; mort en 404 av. J.-C., *Alcibiade.*

ALCIDE, surnom d'Hercule, *Ercole.* = S. m., homme d'une force herculéenne, d'un courage à toute épreuve, *alcide* m.

ALCMANCIEN, adj. et s. m., se dit d'un vers grec ou latin composé de trois dactyles et une césure, *almanzio.*

ALCOOL (al-co-ol), s. m., liquide volatil inflammable plus léger que l'eau, que l'on obtient par la distillation du vin ou des substances sucrées susceptibles de fermentation, *spirito di vino raffinato, alcool* m.

ALCOOLAT, s. m., pharm., esprit, eau spiritueuse qui sert à la toilette, *alcoolato* m., *combinazione di spirito di vino con un principio volatile* f.

ALCOOLIQUE (al-co-o-lic), adj., qui contient de l'alcool, *alcoolico, che contiene dell'alcool.*

ALCOOLISATION (al-co-o-li-sa-zion), s. f., formation de l'alcool, *alcoolizzazione* f., *alcoolizzamento* m. = Action de mêler de l'alcool à un autre liquide; résultat de cette action, *azione di mescolar l'alcool con un altro liquido.*

ALCOOLISER (al-co-o-li-sé), v. a., réduire à l'état de l'alcool, *ridurre a stato d'alcool;* mêler de l'alcool à une autre substance, *mescolar l'alcool con altra sostanza.*

ALCOOMÈTRE, s. m., instrument pour constater la quantité d'alcool contenue dans un liquide, *alcoolometro* m.

ALCORAN, s. m. V. CORAN.

ALCÔVE (al-co-ov), s. f., enfoncement ou cabinet d'une chambre à coucher, dans lequel on met le lit, *alcovo* m.

ALCYON ou **MARTIN-PÊCHEUR**, s. m., oiseau de mer et de marécages, *alcione.*

ALCYONIENS (al-sio-nien), s. m. pl., deuxième famille des polypes anthozoaires, *alcionidi* m. pl. = Adj., m. pl. : JOURS —, on en comptait quatorze, pendant lesquels la mer était calme, disait-on, pour laisser aux alcyons le temps de faire leur couvée, *giorni d'alcione.*

ALDE (MANUCE), nom de trois célèbres imprimeurs italiens. = S. m., chacun des ouvrages qu'ils ont publiés, *Aldo Manuzio.*

ALDÉBARAN, s. m., étoile fixe de première grandeur, placée dans l'œil du Taureau, *aldebaran* m., *stella fissa della prima grandezza che si trova nell'occhio del Toro.*

ALDERMAN (pl. ALDERMEN), s. m., magistrat municipal en Angleterre et aux Etats-Unis.

ALDOBRANDINE (noce), morceau de peinture antique trouvée dans des ruines à Rome, *noce aldobrandina* f.

ALÉATOIRE (a-le-a-to-ar), adj., qui dépend d'un événement incertain, *aleatorio :* CONTRAT —, *contratto aleatorio* m., *convenzione* f., *aleatoria, che racchiude patti relativi ad avvenimenti incerti, come i contratti d'assicurazione, le vendite vitalizie, le scommesse, ecc.* = Incertain, *incerto.*

ALENÇON, ch.-l. du départ. de l'Orne. = POINT D'—, dentelle qu'on y fabrique, *punto d'Alanson.*

À L'ENCONTRE (a-l'an-contr), loc. pr. et adv. V. ENCONTRE.

ALÈNE (a-lè-n), s. f., petit outil pour percer le cuir, *lesina* f.

ALÈNÉ, E, adj. : FEUILLE ALÈNÉE, terminée en pointe dure, *foglia a lesina.*

ALÊNIER (a-le-nié), s. m., fabricant ou marchand d'alênes, *colui che fa lesine.*

ALÉNOIS (a-le-no-à), adj. m., se di d'une espèce de cresson à feuilles découpées, *una specie di crescione.*

ALENTEJO ou **ALEM-TEJO**, p. du Portugal.

ALENTIR (a-lan-tir), v. a., vieux mot qui signifiait ralentir : NON QUE MA PASSION S'EN SOIT VUE ALANTIE, *rallentare.*

ALENTOUR (a-lan-tur), s. m., lieux circonvoisins, *d'intorno, all'intorno, circonvicino, vicino.* S'emploie surtout au pl, : LES ALENTOURS DE CE CHATEAU, *i dintorni* m. pl., *le vicinanze* f. pl., *di questo castello.* = Entourage, *aderenze, amicizie* f. pl. = Ce mot s'écrivait autrefois À L'ENTOUR et formait une loc. prép. : FAIT RÉSONNER SA QUEUE À L'ENTOUR DE SES FLANCS, *m. la coda sui proprii fianchi,* dans ce sens, est même encore usité.

ALÉOUTIENNES (îles), archip. du grand Océan boréal.

ALEP, vil. de Syrie presque ruinée complétement par un tremblement de terre en 1822, *Aleppo.*

ALÉPINE (a-le-pin), s. f., étoffe dont la chaîne est en soie et la trame en laine, *aleppina.* = Noix de galle d'Alep, *galla d'Aleppo.*

ALÉRION, s. m., blas., petite aigle de l'écu, *alerione* m.

ALERTE (a-lert), adj., prompt et vif; vigilant, *accorto, vigilante, che sta sempre all'erta.* = Eveillé, vif, *brioso, vivace, lesto, allegro.* = Habile à voir, à saisir ce qui est favorable, *destro a vedere tutto ciò che gli è utile, vigilante.* = Interj., debout! sur vos gardes, *all'erta! badate! state in guardia!*

ALERTE, s. f., alarme subite dans un camp, dans un poste, *allarme improvviso* m. = DONNER UNE —, AVOIR UNE —, *mettere in sospetto, mettere in guardia, essere in timore.*

ALÉSER (a-le-sé), v. a., agrandir, arrondir ou polir la surface intérieure d'un tube, *arrotondire, aggrandire l'interno di un tubo, di un foro.* = Augmenter le calibre d'un canon, *crescere, trapanandolo, il calibro di un cannone.*

ALÉSOIR (a-le-so-ar), s. m., instrument pour aléser, *trapano, trapanatoio* m.

ALÉSURE (a-le-sür), s. f., débris de métaux qui tombent sous l'action de l'alésoir, *parti di metallo che staccansi nel trapanare.*

ALEVIN (al-vin) ou **ALVIN**, s. m., menu poisson que l'on jette dans les étangs pour les peupler, *avannotto* m., *pesciolini, pesciatelli* m. pl.

ALEVINAGE ou **ALVINAGE**, s. m., fretin que les pêcheurs rejettent dans l'eau, *pesciatelli che i pescatori gettano nell'acqua.*

ALEVINER (al-vi-né), ou **ALVINER**, v. a., peupler un étang avec de l'alevin, *mettere avannotti ossia pesciolini in una peschiera.*

ALEVINIER, s. m., petit étang où l'on élève l'alevin, *peschiera, dove si alleva il pesce.*

ALEXANDRE (le Grand), roi de Macédoine, fit la conquête de l'empire des Perses et d'une partie des Indes; il mourut en 323 av. J.-C. = S. m., grand conquérant, guerrier fameux : L'— DES CHATS, L'ATTILA, LE FLÉAU DES RATS (La F.) = ALEXANDRE Ier PAULOVITCH, empereur de Russie de 1801 à 1825, fut le plus distingué des souverains de son temps, après Napoléon. = RODERIC BORGIA, pape sous le nom d'ALEXANDRE VI, déshonora la tiare par son ambition et ses crimes, *Alessandro.*

ALEXANDRIE, vil. et port d'Egypte, fondée par Alexandre en 331 av. J.-C., *Alessandria.* = ALEXANDRIN, E, adj., qui appartient à la ville d'Alexandrie, ou à l'une des écoles philosophiques de cette ville, *Alessandrino.*

ALEXANDRIE (*de la Paille*), v. forte de l'ancien Piémont, *Alessandria.*

ALEXANDRIN, adj. m. : VERS —, vers français de douze syllabes, *verso alessandrino.* = S. m., vers alexandrin, *alessandrino.*

ALEXANDRINE (école), réunion de savants fondée à Alexandrie par Ptolémée et qui a commencé l'école éclectique.

ALEXIPHARMAQUE (a-le-csi-far-

mac), adj., se dit de tout remède destiné à prévenir, à repousser les mauvais effets du poison, *alessifarmaco, medicamento contro i veleni, alessiterio* m. = S. m. : UN BON —, *un rimedio per eccellenza.*

ALEZAN (a-le-san), **E**, adj., se dit de la robe de certains chevaux, qui varie du jaune au rouge cerise et au brun marron, *sauro, di color bruciato, che tende al rossigno.* = S., cheval ou jument qui a cette couleur, *cavallo sauro.*

ALÈZE, ALÈSE ou **ALAISE**, s. f., drap plié en plusieurs doubles qu'on met sous les malades, *lenzuolo, pannolino usato* m.

ALFIERI, poëte trag. italien très-célèbre, né à Asti en 1749 et mort à Florence en 1803.

ALFORT (école d'), école vétérinaire près de Paris.

ALGANON, s. m., chaîne pour les forçats qui sortent seuls du bagne, *anello di ferro che si mette a'pie' dei galeotti* m.

ALGARADE (al-ga-rad), s. f., légère offense, taquinerie hors de propos, *rabbuffo, insulto leggero e fuor di proposito* m., *bravata* f. V. AVANIE.

ALGAROTH, s. m., poudre émétique, *polvere d'algarot* f.

ALGARVE ou les **ALGARVES**, p. au s. du Portugal.

ALGÈBRE (al-sge-br), s. f., science de toutes les lois possibles des nombres, considérés d'une manière abstraite, *algebra* f. = Chose difficile à comprendre ou que l'on ne sait pas : C'EST DE L'— POUR LUI, *quest'è arabo per lui.* = Traité d'algèbre, *algebra* f.

ALGÉBRIQUE, adj., qui appartient à l'algèbre, *d'algebra, algebrico.*

ALGÉBRIQUEMENT (al-sge-bric-man), adv., d'une manière algébrique; selon les règles de l'algèbre, *algebricamente.*

ALGÉBRISTE, s. m., celui qui est versé dans l'algèbre ou qui s'y adonne, *algebrista* m.

ALGER, vil. du nord de l'Afrique, cap. de l'Algérie, donne son nom à une province de cette colonie, *Algeri.*

ALGÉRIE, colonie française de l'Afrique septentrionale, dont la conquête a commencé en 1830, *Algeria.*

ALGÉSIRAH, p. de la Turquie d'Asie, ancienne Mésopotamie.

AGÉSIRAS, vil. et port d'Espagne.

ALGIDE, adj., qui fait éprouver un froid glacial, *algente.*

ALGONQUINS, peuple indien de l'Amérique du Nord.

ALGUAZIL (al-gua-sil), s. m., gendarme espagnol. = Agent de la force publique ou de la police, t. de mépris, *alguazile.*

ALGUE (al-gh), s. f., plante marine.

ALHAMBRA, célèbre et beau palais de Grenade.

ALI, gendre de Mahomet, 4e calife,

ALI, pacha de Janina, fameux par ses cruautés et son ambition, assassiné en 1822.

ALIBI (a-li-bì), (mot lat.), s. m., inv., présence d'une personne dans un lieu autre que celui où on la supposait être au même moment, *alibi* m. : PROUVER SON — *provar l'alibi.*

ALIBORON, s. m., homme sot et ridicule, *uomo ignorante, stupido, ridicolo; cipollone, mastro cipolla* m. ; fam. = MAÎTRE —, l'âne, *l'asino* m.

ALIBOUFIER, s. m., arbre qui distille la substance résineuse appelée styrax, *l'albero dello storace.*

ALICANTE, vil. et port d'Espagne. = S. m., vin qu'elle produit et exporte.

ALICATE, s. f., pince à l'usage des émailleurs, *punta di Brusselles* f.

ALICHON, s. m., petite planche sur laquelle tombe l'eau qui fait tourner une roue de moulin, *ale di ruota* f.

ALIDADE, s. f., règle mobile tournant sur le centre de l'instrument qui sert à mesurer les angles, *alidada* f., *indice o riga mobile d'uno strumento da osservazione.*

ALIÉNABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est aliénable, *alienabilità* f.

ALIÉNABLE, (a-lie-nabl), adj., qui peut être aliéné, *alienabile, che può alienarsi.*

ALIÉNATEUR (a-lie-na-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui aliène, *venditore* m., *venditrice* f.

ALIÉNATION (a-lie-na-zion), s. f., vente, transfert d'une propriété, *alienazione, vendita, traslazione di dominio* f., *atto con cui si trasferisce una proprietà a titolo lucrativo od oneroso.* = Aversion, éloignement, *ripugnanza, avversione* f. Perte, *perdita* f. : — MENTALE, folie, *alienazione mentale, follia* f.

ALIEN-BILL, s. m., loi qu'on applique, en Angleterre, aux étrangers non naturalisés.

ALIÉNÉ, E, s., celui, celle qui a perdu la raison, *fuor di sè, fuor di cervello, pazzo, impazzito.*

ALIÉNER (a-lie-né), v. a., transférer par acte la propriété d'un meuble ou d'un immeuble à titre onéreux ou gratuit, *alienare, vendere, trasferire in altrui dominio, distrarre.* = Inspirer de l'aversion, *alienare i cuori, far perdere l'affetto* : ELLE ALIÉNA LES ESPRITS QU'ELLE AURAIT DÛ GAGNER, *essa alienò i cuori cui avrebbe dovuto guadagnare;* — SA LIBERTÉ, se rendre l'esclave d'un autre, *vender la sua libertà;* — L'ESPRIT, rendre fou, *far impazzire.* = S'—, v. pr., être aliéné, *esser pazzo.* = Se séparer, *separarsi.* = S'— LES ESPRITS, LES CŒURS, perdre l'estime, la bienveillance, l'affection, *alienar da sè le menti, i cuori.*

§ **ALIÉNER, VENDRE**. VENDRE, *vendere*, c'est ALIÉNER à prix d'argent. ALIÉNER exprime surtout la dépossession ou le dépouillement, et se dit mieux des biens importants qui constituent le domaine, *alienare.*

ALIGNEMENT (a-li-gn-man), s. m., ligne droite pour aligner une rue, un chemin, *linea tirata perchè un muro, una strada siano costrutti in linea retta; livellamento* m., *dirittura* f. = Situation de plusieurs objets sur une ligne droite, *allineamento* m. = Ligne déterminée par l'autorité entre les propriétés particulières et la voie publique, *linea di confine* f. = Action d'aligner ou de s'aligner, en parlant des troupes, *allineamento* m. = Interj., commandement pour faire ranger les soldats sur une ligne droite, *in linea!*

ALIGNER (a-li-gné), v. a., ranger sur une ligne droite, *livellare, mettere in un'istessa linea, far cordeggiare, disporre in linea retta* : — UN MUR, DES SOLDATS, *cordeggiare un muro, allinear soldati;* — DES MOTS, écrire, ir., *schiccherare.* = Mettre au même niveau, *livellare* : PENSEZ-VOUS POUVOIR — TOUTES LES INTELLIGENCES ? *pensate di poter mettere a livello tutte le intelligenze?* = S'—, v. pr., se ranger suivant une ligne droite; être aligné, *allinearsi, mettersi sopra una stessa linea.*

ALIGNOIR (a-li-gno-ar), s. m., outil d'ardoisier, *piccolo conio di ferro con cui si fondono le lavagne* m.

ALIMENT (a-li-man), s. m., objet que l'on mange pour se nourrir, *alimento, cibo, nutrimento* m. = Au pl., dr., tout ce qu'il faut pour la vie et l'entretien, *alimenti* m. pl. = Tout ce qui entretient et fait subsister : LE BOIS EST L'— DU FEU, *le legna son alimento del fuoco;* LES SCIENCES SONT L'— DE L'ESPRIT, *le scienze sono l'alimento dello spirito;* LA VANITÉ EST L'— DES SOTS, *la vanità è l'alimento degli sciocchi.*

§ **ALIMENT, NOURRITURE**. Au propre ce sont les ALIMENTS, *alimenti*, qui deviennent la NOURRITURE, *il nutrimento*, lorsqu'ils servent réellement à réparer, à entretenir nos forces. Au fig., le premier est plus usité et il rappelle toujours un objet; le second ne convient guère qu'en parlant de l'esprit ou de l'âme, et il se dit mieux du fait par lequel on soutient, on entretient.

ALIMENTAIRE (a-li-man-ter), adj., propre à servir d'aliment, *nutriente, atto ad alimentare* : PENSION —, qui sert à la nourriture et à l'entretien, *pensione alimentare;* PROVISION —, somme accordée à l'une des parties pour vivre jusqu'à la fin du procès, *provvisione alimentare.* = Qui reçoit, qui digère les aliments : CONDUIT —, *condotto, canale alimentare;* POMPE —, qui sert à alimenter une machine, *pompa alimentare.*

ALIMENTATION (a-li-man-ta-zion), s. f., action de nourrir, de se nourrir, *l'alimento, il nudrirci, il sostentare, la nutritura.* = Entretien, approvisionnement, *mantenimento* m., *provvisione* f.

ALIMENTER (a-li-man-té), v. a., fournir des aliments, *nutrire, nutricare, alimentare, somministrare gli alimenti.* = Entretenir, approvisionner, *mantenere, approvvigionare* : — UN MARCHÉ, *provvedere un mercato.* = Faire durer, favoriser l'accroissement, *mantenere, fomentare, incoraggiare.* = S'—, v. pr., être entretenu, excité, *esser mantenuto, eccitato.*

ALIMENTEUX (a-li-man-tö), **EUSE**, adj., méd., qui a des propriétés alimentaires; peu us., *alimentoso, nutrimentoso, nutritivo.*

ALINÉA (a-li-né-à), s. m., ligne un peu rentrée au commencement de chaque article, *comminciamento, principio d'articolo* m. = Paragraphe, passage compris entre deux de ces lignes, *paragrafo.* = Expression elliptique pour dire : À LA LIGNE, *a capo, a linea.*

ALIQUANTE (a-li-quant), adj. f., se dit d'une partie qui ne divise pas exactement un tout, *aliquanto.*

ALIQUOTE (a-li-quot), adj. f., se dit d'une partie qui divise exactement un tout, *aliquoto.*

ALISME (a-lism), s. m., ou **ALISMIE**, s. f., sorte de plante qui croît sur le bord des eaux, et dont la racine a passé pour guérir la rage, *alismi* m. pl.

ALISMOÏDES ou **ALISMACÉES**, s. f. pl., tribu de plantes dont l'alisme fait partie, *alismacee* f. pl.

ALITER (a-li-té), v. a., faire garder le lit, *obbligare al letto, stare in letto.* = S'—, v. pr., le garder pour cause de maladie, *star infermo a letto, ammalarsi, cadere infermo.*

ALIZE, s. f., fruit de l'alizier, petit et aigrelet, *frutto del loto* m., *bagola* f.

ALIZÉS, adj. m. pl. : VENTS —, qui soufflent régulièrement de l'E. à l'O. entre les tropiques, *venti regolari, estesii* m. pl., *etesie* f. pl.

ALIZIER (a-li-zié), s. m., arbre ou arbrisseau de la famille des pomacées, *loto bagolaro* m.

ALKÉKENGE, s. m., plante herbacée qui croît dans les vignes et les haies, vulg. COQUERET, *alcachengi* m.

ALLAH (mot arabe), s. m., nom de Dieu, ou cri d'exclamation chez les mahométans, *Allah.*

ALLAITEMENT (a-let-man), s. m., action d'allaiter, résultat de cette action, *allattamento, lo allattare* m.

ALLAITER (a-le-té), v. a., nourrir de son lait, *allattare, dar il latte, nudrir del suo latte.*

ALLANT (a-lan), **E**, adj., qui aime à aller, dispos, actif, *chi ama di andare, di correre, che cammina, che passeggia volentieri* : ELLE EST ENCORE FORT ALLANTE POUR SON ÂGE, *essa cammina ancora assai bene per l'età sua.* = ALLANTS, s. m. pl., se joint ordinairement à VENANTS : LES — ET LES VENANTS, ceux qui vont et ceux qui viennent, *chi va e viene.*

ALLASIE (a-la-si), s. f., grand arbre de la côte de Mozambique, de la famille des cucurbitacées, *allasia* f.

ALLÉCHEMENT (al-le-scman), s. m., moyen par lequel on allèche, vieux et peu us., *allettamento* m., *lusinga, attrattiva* f.

ALLÉCHER (a-le-scé). v. a., attirer par un appât, *allettare, invitar coll' esca.* = Fig., attirer par le plaisir, par la douceur, par la séduction, *allettare, adescare, invitare, attrarre, tirar a sè, lusingare.*

ALLÉE (a-lé), s. f., passage entre deux murs parallèles pour entrer dans une maison, *andito, corridoio, corridore, androne* m. = Voie destinée à la promenade et bordée d'arbres ou de gazon, *viale d'alberi, passeggio* m. = ALLÉES ET VENUES, action d'aller et de venir coup sur coup; démarches pour une affaire, *gite* f. pl., *l'andare e venire più volte* m., *andata* f.

ALLÉGATION (a-le-ga-zion), s. f., citation d'un texte, d'une autorité, d'un fait, *citazione, allegazione, allegagione* f. = Proposition mise en avant, *proposta* f.

ALLÉGE (a-le-sg), s. f., petit bateau destiné au service d'un plus grand, *battello* m.,

scafa f. = Mur d'appui d'une fenêtre, moins épais que l'embrasure, *muro sottile nel vano di una finestra, parapetto* m. = Chariot destiné au service d'une locomotive, appelé aussi TENDER, *carro destinato al servizio d'una locomotiva, tender* m.

ALLÉGEANCE (a-le-sgians), s. f., soulagement, diminution de peine, *sollievo, alleviamento, alleggiamento, sollevamento, refrigerio* m. = SERMENT D' —, serment de fidélité que prêtent les Anglais à leur souverain, *giuramento che gl'Inglesi prestano al sovrano come potestà temporale.*

ALLÉGEMENT (a-le-sgman), s. m., diminution de poids ou de peine, *alleggerimento, alleviamento, alleggiamento* m.

§ **ALLÉGEANCE, ALLÉGEMENT.** ALLÉGEANCE est plus vieux et marque un soulagement plus durable.

ALLÉGER (a-le-sgé), v. a., soulager d'une partie d'un fardeau, *alleggerire, alleviare, alleggiare, sgravare, disgravare, ralleviare, sminuire.* = Diminuer un fardeau, le rendre plus léger, *diminuire, alleggerire, levare una parte del carico;* — LES CHARGES PUBLIQUES, les diminuer, *diminuire i pubblici pesi;* — LES CONTRIBUABLES, diminuer les impôts qu'ils ont à payer, *diminuire, alleggerire le imposte.* = Adoucir, rendre plus supportable, *sollevare, mitigare, alleviare, porger sollievo, ricreare,* et abs. : CE QUE VOUS LUI AVEZ DIT L'A FORT ALLÉGÉ, *quel che gli avete detto l'ha molto confortato.* = S'—, v. pr., diminuer de poids, d'intensité, *farsi più leggere.* = Se décharger d'une partie de son fardeau, *alleggerirsi, sgravarsi.*

ALLÉGHANY, ALLÉGANY ou **APALACHES**, grande chaîne de montagnes de l'Amérique du Nord. = Riv. des Etats-Unis, affluent de l'Ohio.

ALLÉGIR (a-le-sgir), v. a., diminuer en tous sens le volume d'un corps, *scemare in ogni senso il volume, impicciolire;* — UNE PLANCHE, *assottigliare una tavola.* = Rendre plus léger : — UN CHEVAL, *alleggerire un cavallo.*

§ **ALLÉGIR, AMENUISER.** ALLÉGIR se dit des grosses et des petites pièces, tandis qu'AMENUISER ne se dit guère que des petites.

ALLÉGORIE (a-le-go-ri), s. f., fiction qui consiste à présenter à l'esprit un sens caché, mais facile à comprendre, *allegoria* f. = Ouvrage dont le fond est cette fiction : L'APOLOGUE ET LA PARABOLE SONT DES ESPÈCES D'ALLÉGORIES, *l'apologo e la parabola sono due sorta di allegorie.* = Métaphore soutenue. = Représentation visible d'une idée abstraite, *allegoria* f.

§ **ALLÉGORIE, ALLUSION, APOLOGUE, PARABOLE.** Dans l'ALLÉGORIE, *allegoria*, tout est dit ou écrit en vue du sens caché; dans l'ALLUSION, *allusione*, le sens caché n'est qu'accessoire : l'une est plutôt une œuvre d'art, l'autre une œuvre de critique. L'APOLOGUE, *apologo*, et la PARABOLE, *parabola*, sont des allégories morales, l'un profane, l'autre sacrée.

ALLÉGORIQUE (a-le-go-ric), adj., qui tient de l'allégorie, *allegorico.*

ALLÉGORIQUEMENT (a-le-go-ric-man), adv., d'une manière allégorique, *allegoricamente.*

ALLÉGORISER, v. a., donner un sens allégorique, expliquer selon le sens allégorique, *allegorizzare, dire per allegoria* : LES PHILOSOPHES CHERCHENT À — L'IDOLÂTRIE, *i filosofi vollero spiegare l'idolatria per mezzo di allegorie.*

ALLÉGORISEUR (a-le-go-ri-sör), s. m., celui qui donne à tout un sens allégorique, *allegorista* m.

ALLÉGORISTE, s. m., celui qui explique un auteur dans un sens allégorique, *allegorista* m.

ALLÈGRE, adj., vif, dispos, gai, *allegro, gaio, vivace.*

ALLÉGREMENT (a-le-gr-man), adv., d'un air vif et joyeux, *allegramente.*

ALLÉGRESSE, s. f., joie vive qui éclate au dehors; joie publique, *allegrezza; gioia pubblica* f.

ALLEGRETTO (mot. ital.), adv., un peu moins vite qu'allegro, *allegretto* m. = S. m., inv., morceau de musique qui se joue ALLEGRETTO, *allegretto* m.

ALLEGRO (mot ital.), adv., gaiement, avec animation, *con vivacità.* = S. m., inv., morceau de musique dont le mouvement est vif et gai, *allegro* m.

ALLÉGUER (a-le-ghé), v. a., citer un texte, une autorité, un fait, *allegare, citare, produrre l'altrui autorità.* = Mettre en avant, *produrre, addurre.* V. CITER.

ALLÉLUIA (a-le-lü-ia), (mot hébreu), s. m., chant d'allégresse que l'Eglise fait entendre à Pâques, *alleluia* m. = Petite plante qui fleurit vers le temps de Pâques, *acetosella, alleluia* f.

ALLEMAGNE (al-magn), contrée au centre de l'Europe organisée en deux confédérations et où l'on parle la langue allemande, *Germania.* = ALLEMAND, E, adj., originaire de l'Allemagne, qui a rapport, qui appartient à l'Allemagne, *tedesco.* = ALLEMAND, s. m., langue allemande, *il tedesco, lingua tedesca* f.: C'EST DE L'— POUR MOI, je n'y comprend rien, *parla turco, non capisco nulla.* = QUERELLE D'—, une querelle suscitée sans sujet, *rissa senza motivo.* = ALLEMANDE s. f., sorte de danse, et air sur lequel on l'exécute, *danza tedesca, e l'aria di detta danza.*

ALLER, v. n., être ou se mettre en mouvement vers un lieu ou vers une personne, se transporter ou être transporté d'un lieu à l'autre, *andare, camminare; affarsi.* La signification de ce verbe varie selon les divers rapports avec lesquels on considère le mouvement, et elle est modifiée à l'infini par les mots qui l'accompagnent. Voici les acceptions principales d'ALLER. = Conduire, tendre, aboutir, *condurre, tendere, riuscire* : CETTE ROUTE VA EN ITALIE, *questa strada mena in Italia;* — AU CŒUR, *toccare il cuore, commuovere.* = Marcher, passer, s'écouler : — DOUCEMENT, LENTEMENT, VITE, À GRANDS PAS, *andare pian piano, lentamente, presto, di buon passo, a gran passi.* = Marquer le mouvement, la continuité, le progrès de l'action : L'HÉRÉSIE VA TOUJOURS CROISSANT, *va crescendo sempre l'eresia.* = Agir, travailler, se comporter : ALLONS AU PLUS PRESSÉ, *sbrighiamoci di ciò che urge* : IL N'Y VA PAS DE MAIN MORTE, *ei mostra di non aver freddo alle dita.* = Etre en bon ou en mauvais état, en bonne ou mauvaise santé : LES AFFAIRES VONT BIEN, *gli affari camminano bene;* COMMENT VA LA SANTÉ? *come va la salute?* = IL N'IRA PAS LOIN, *non vivrà a lungo.* = Convenir, s'adapter : CETTE ROBE VOUS VA BIEN, *questa veste vi sta bene;* LE ROSE VOUS VA À RAVIR, *il color rosa s'accorda con voi che è un incanto.* ALLER joint avec les infinitifs des verbes, comme : j'allais parler, je vais chanter, c'est-à-dire j'étais sur le point de parler, je chanterai très-prochainement, se traduit à l'imparfait par *stare* ou *essere per.* = IL ALLAIT PARLER QUAND, *stava per parlare quando;* IL ALLAIT TOMBER, *stava per cadere;* JE VAIS ME MARIER, *sono per maritarmi;* JE VAIS CHANTER, *canterò or ora;* ON VA COMMENCER, *si sta per cominciare;* JE VAIS REVENIR, *ritorno subito;* JE VAIS VOUS DIRE, *vi voglio dire, ecc.;* — SE PROMENER, *andare a passeggiare;* IL VA TOUJOURS HABILLÉ À LA MODE, *veste sempre alla moda;* CES SOULIERS VOUS VONT MAL, *queste scarpe non vi stanno bene;* ALLONS, MES AMIS, *animo, amici miei;* IL VA DROIT EN TOUT, *opera con dirittura in tutto;* CETTE DÉPENSE IRA À CENT ÉCUS, *questa spesa arriverà a cento scudi;* IL ALLAIT GLISSER, *stava per isdrucciolare;* FAITES EN ALLER CETTE FEMME, *fate andar via questa donna;* — DE PAIR, *essere uguale;* — VITE EN BESOGNE, *spedir con prontezza gli affari;* — À TÂTONS, *andar tentone;* S'EN —, *andarsene.* On combine toujours l'adjectif passif du verbe ALLER avec le verbe ÊTRE : JE SUIS ALLÉ À PARIS, *sono andato à Parigi.* On croit et il paraît qu'on peut employer les temps dits composés du verbe ÊTRE au lieu des temps dits composés du verbe ALLER, c'est-à-dire on croit que l'on dit : J'AI ÉTÉ au lieu de JE SUIS ALLÉ; J'AVAIS ÉTÉ au lieu de J'ÉTAIS ALLÉ, etc. Mais les temps composés du verbe ÊTRE n'indiquent point le mouvement qu'exprime essentiellement le verbe ALLER. Il faut donc dire JE SUIS ALLÉ toutes les fois qu'on conserve au verbe ALLER sa signification naturelle, soit toutes les fois qu'il est question d'exprimer un mouvement, idée essentielle de ce verbe. Lorsqu'on veut seulement exprimer l'existence passée d'un sujet dans un lieu, abstraction faite du mouvement par lequel il a été transporté dans ce lieu, et relativement à son absence actuelle de ce lieu, on dit J'AI ÉTÉ À PARIS, *sono stato a Parigi,* ce qui veut dire j'ai existé à Paris, mais je n'y suis plus : celui qui a fait le voyage de Paris pourra dire aussi JE SUIS ALLÉ À PARIS, *sono andato a Parigi,* mais il n'indiquera alors que le voyage, et non pas son existence, sa présence passée à Paris. Ici J'AI ÉTÉ n'est point un temps du verbe ALLER, mais un temps du verbe ÊTRE dans le sens d'EXISTER, d'être present en un lieu, et n'exprime nullement l'idée du mouvement. ALLER est irrégulier : je vais *ou* je vas, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. J'allais. Je suis allé, tu es allé, etc. J'allai, tu allas, etc. J'irai. J'irais. Va, qu'il aille; allons, allez, qu'ils aillent. Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. Que j'allasse, que tu allasses, qu'il allât, que nous allassions, etc. Allant. Allé, ée. Quelques personnes disent JE ME SUIS EN ALLÉ, IL S'EST EN ALLÉ, etc. C'est une faute, il faut mettre le verbe ÊTRE après EN et dire JE M'EN SUIS ALLÉ, IL S'EN EST ALLÉ, etc. Le verbe ALLER se prête à quelques locutions adverbiales dignes à citer. Voici les plus usuelles : ALLER AUX VOIX, *passare ai voti;* — AUX RENSEIGNEMENTS, *chiedere informazioni a chi può darne;* — PAR LE HAUT, *vomitare;* — À LA SELLE, *andare al cesso;* — AU FEU, *resistere al fuoco;* — DE L'AVANT, *camminar col vento in poppa;* TOUT VA, *arrischio tutto;* LAISSER — LES AFFAIRES, *negligentare gli affari;* SE LAISSER —, *agir con indolenza;* SE LAISSER — À, *soccombere;* IL Y VA DE MA GLOIRE, *si tratta della mia gloria.* ALLER, s. m., *l'andare:* L'— ET LE RETOUR, *l'andare ed il venire;* AU PIS —, *alla peggio; alla peggio dei peggi.*

ALLEU (Franc) (a-lö), s. m., propriété libre donnée par le vainqueur à ses principaux guerriers; héritage indépendant de tout seigneur, *allodio, bene allodiale, libero* m.

ALLIA, s. f., riv. de l'ancienne Italie : célèbre victoire des Gaulois sur les Romains en 300 av. J.-C., *Allia.*

ALLIACÉ, ÉE, adj., qui tient de l'ail, *agliato.*

ALLIAGE, s. m., union de plusieurs métaux sans mercure; action de les unir; corps résultant de cette union; métal qu'on allie à un autre; opération arithmétique par laquelle on réduit deux quantités différentes à un seul moyen qui leur est commun; mélange, imperfection, *lega di metalli.*

ALLIAIRE (a-lier), s. f., plante qui a l'odeur et le goût de l'ail, *scordeo* m., *alliaria* f.

ALLIANCE (a-lians), s. f., lien existant entre deux objets; union de deux personnes en mariage, la parole contractée par Dieu avec Abraham et ses descendants; l'union contractée entre Dieu par la rédemption avec tous ceux qui croiraient en Christ; annexe de mariage, parenté existant entre deux personnes alliées, *alleanza, accoppiamento:* BAGUE D'—, *anello matrimoniale.* TRIPLE, QUADRUPLE —, nom donné à deux traités, l'un de 1668, l'autre de 1718; SAINTE —, ligue des monarques de l'Europe contre la France en 1815, *la santa alleanza* f.

§ **ALLIANCE, CONFÉDÉRATION, COALITION, LIGUE.** L'ALLIANCE, *alleanza*, est une union d'amitié, fondée sur un traité, ou sur les liens du sang; la CONFÉDÉRATION, *confederazione*, une union d'intérêt, fondée sur le besoin; la COALITION, *coalizione*, une ligue formidable et momentanée, formée pour un devoir unique, après l'accomplissement duquel les peuples ou les rois coalisés peuvent redevenir ennemis. LIGUE, *lega*, se prend en bonne ou en mauvaise part, et désigne l'union de petits Etats, de nombreux seigneurs contre un puissant adversaire.

ALLIÉ, E, adj., uni par un traité ou par les liens du sang, *alleato.* = S., parent par alliance, *affine.*

ALLIEMENT (a-li-man), s. m., nœud qu'on fait à la corde avec laquelle on doit élever de grands fardeaux, *cappio o nodo per alzar pesi* m.

ALLIER, s. m., sorte de filet pour prendre les oiseaux, *paretella* f.

ALLIER (a-lié), v.a., mêler, combiner en-

semble, *allegare, unire.* = Joindre des choses différentes, disparates, *unire :* — LA FORCE AVEC LA PRUDENCE, *unire la forza alla prudenza.* = S'—, v. pr., se joindre par le mariage, *apparentarsi, far alleanza.* Se combiner, en parlant de métaux, etc., *unirsi, allegarsi.* = Se liguer, en parlant des princes ou des Etats, *far alleanza, collegarsi, confederarsi.*

ALLIER, s. m., riviere, affluent gauche de la Loire donnant le nom à un departement, *Allier.*

ALLIGATOR, s. m., espèce de crocodile de l'Amérique du Sud, *alligatore, specie di coccodrillo* m.

ALLITÉRATION (a-li-te-ra-zion), s. f., figure de mots qui consiste dans la répétition affectée des mêmes lettres et des mêmes syllabes, *alliterazione* f.

ALLOBROGE, s. m., ancien peuple, sud de la Gaule, *Allobrogo*, fig. rustre, lourdaud, *uomo rozzo, grossolano.*

ALLOCATION (al-lo-ca-zion), s. f., action d'allouer, somme ou objet alloué, *allocazione* f.; *approvazione d'un conto.*

ALLOCUTION (al-lo-cü-zion), s. f., harangue que les généraux ou les empereurs romains adressaient aux troupes; discours d'un chef à ses subordonnés; discours vif et court, *aringa, parlata* f.

ALLODIAL, E, adj., se dit d'une terre en franc-alleu, *allodiale :* TERRE ALLODIALE, *terra allodiale.*

ALLONGE, s. f., pièce qu'on met à quelque chose pour l'allonger, *aggiunta* f.

ALLONGEABLE, adj., qui peut être allongé, *allungabile.*

ALLONGEMENT (a-lon-sg-man), s. m., augmentation de longueur, *allungamento* m. = Augmentation morbide en longueur, *allungamento* m. = Au pl., lenteurs dans une affaire, *lungaggini* f. pl.

ALLONGER, v. a., augmenter la longueur, *allungare.* = Etendre, avancer : — LE COU, LES BRAS, LA MAIN, *allungare il collo, le braccia, la mano ;* — LE PAS, aller plus vite, *allungare il passo.* = AVOIR LA MINE ALLONGÉE, *aver la faccia lunga.* = S'—, v. pr., étendre, *allungarsi.*

ALLONYME (ouvrage), adj., ouvrage qui porte un autre nom que celui de l'auteur, *opera che porta un altro nome che quello dell'autore.*

ALLOPATHIE (a-lo-pa-ti), s. f., méthode médicale contraire à l'homœopathie, *allopatia* f.

ALLOPATHIQUE (a-lo-pa-tic), adj., qui tient à l'allopathie, *allopatico.*

ALLOUABLE, adj., qui peut être alloué, *accordabile, approvabile.*

ALLOUER (al-lu-é), v. a., approuver une dépense portée dans un compte; accorder, *approvare un conto ; accordare.*

ALLOUVI, E, adj., affamé, *affamato* triv.

ALLUCHON, s. m., dent d'une roue d'engrenage qui comunique le mouvement à une autre, *dente d'una ruota che comunica il movimento ad un'altra* m.

ALLUME ou **ALLUMI**, s. m., morceau de bois allumé pour éclairer l'intérieur d'un four, *pezzo di legno acceso per rischiarare l'interno d'un forno* m.

ALLUMÉ, E, adj., très animé, *animatissimo, acceso.*

ALLUMER, v. a., mettre le feu à quelque chose, *accendere.* = Causer, irriter, enflammer : — LE FEU, *far fuoco, accendere il fuoco ;* — UNE PASSION, *eccitare una passione ;* — LA COLÈRE, *accender l'ira ;* S'—, être allumé, prendre feu, *accendersi.*

ALLUMETTE (a-lü-met), s. f., petit morceau de bois ou d'autres matières qui sert à allumer, *fiammifero, solfanello* m. : — OXYGÉNÉE, *fiammiferi, fulminanti ;* — CHIMIQUE, *fiammiferi chimici.*

ALLUMEUR (a-lü-mör), s. m., celui qui est chargé d'allumer régulièrement les réverbères, les becs de gaz, *accenditore* m.

ALLURE, s. f., manière dont une personne marche habituellement, manière d'aller, *andatura* f., *andamento, portamento, corso* m. : L'— DES AFFAIRES, *il corso degli affari.*

ALLURES (a-lür), s. f. pl., manière de se conduire, *andatura, portamento :* JE CONNAIS LES ALLURES DE CET HOMME, *conosco gli andamenti di colui.*

ALLUSION (a-lü-sion), s. f., figure de rhétorique par laquelle on dit une chose qui a du rapport avec une autre, sans faire mention expresse de cette dernière, *allusione* f. = FAIRE — À, mentionner incidemment, *alludere a.*

ALLUVIAL, E, adj., qui est le produit d'une alluvion, *alluviale.*

ALLUVION (a-lü-vion), s. f., accroissement qui se fait graduellement au rivage de la mer, ou d'une rivière, par les terres que l'eau y amène, *alluvione* f.

ALMA, petite rivière de Crimée ; victoire des Français, des Anglais et des Italiens sur les Russes en 1854 ; *Alma.*

ALMAGESTE, s. m. pl., ancien traité d'astronomie, *almagesto* m.

ALMAGRE, s. m., sorte d'argile ocreuse employée par les Espagnols pour polir leur glace, on la mêle aussi au tabac, *almagro* m.

ALMAGRO (Diego d'), un des trois Espagnols qui firent la conquête du Pérou, *Almagro.*

ALMANACH (al-ma-nac), s. m., calendrier qui indique les jours de l'année, les fêtes, les moissons, les éclipses, etc., *almanacco, lunario* m. : FAISEUR D'—, *visionario ;* FAIRE DES —, *far lunari.*

ALMANZA, ville d'Espagne où Berwick remporta une victoire en 1707, *Almanza.*

ALMÉE, s. f., chanteuse et danseuse d'Orient, *almea* f.

ALMICANTARAT ou **ALMACANTARAT**, s. m., petit cercle de la sphère parallèle au plan de l'horizon, *almocantarato, circolo di altezza* m.

ALMORAVIDES, dynastie arabe qui a régné en Afrique et en Espagne au XIIIe siècle, *Almoravidi.*

ALOÈS (a-lo-és), s. m., arbre des Indes, presque semblable à un olivier, et dont les feuilles sont odorantes et les fruits amers ; genre de plantes de la famille des liliacées, *aloè, legno d'aloè* m.

ALOÉTIQUE (a-lo-e-tic), adj., qui renferme de l'aloès, *aloetico.*

ALOI (a-loa) s. m., titre légal de l'or et de l'argent, qualité d'une denrée, d'une marchandise, *lega* f., *grado di finezza dell'oro, dell'argento, delle monete :* HOMME DE BAS —, *uomo di bassa estrazione ;* MARCHANDISE DE MAUVAIS —, *mercanzia di cattiva qualità.*

ALONGE, s. f., pièce rapportée à une autre, pour lui donner plus d'étendue en longueur, *giunta, aggiunta che si fa ad una cosa* f.

ALONGEMENT (a-lon-sg-man), s. m., augmentation de longueur, *allungamento* m., *aggiunta* f.; *indugio, ritardo* m.

ALONGER (a-lon-sgè), v. n., faire qu'une chose devienne ou paraisse plus longue, *allungare, slungare ; differire, indugiare, procrastinare :* — UN COUP D'ÉPÉE, *dare una stoccata ;* — LE TRAIT, *allentare il guinzaglio ;* — LE PAS, *allungare, studiare, affrettare il passo ;* — LA COURROIE, porter les profits d'un emploi plus loin qu'il ne faut, *rallentar la cavezza.*

ALOPÉCIE (a-lo-pe-si), s. f., maladie qui fait tomber le poil, *alopecia, pelatina* f.

ALORS (a-lors), adv. de temps, en ce temps-là, en ce cas-là ; temps dont on parle, dont il s'agit, *allora.*

ALOSE, s. f., poisson de mer qui au printemps remonte dans les rivières, *cheppia* f.

ALOSIER, s. m., filet pour prendre des aloses, *cheppiaia* f.

ALOUATE, s. m., espèces de sapajou, *piccola scimmia d'America* f.

ALOUCHI (a-lu-sci), s. m., résine du cannelier blanc, *resina odorifera proveniente dagli alberi della cannella bianca* f.

ALOUETTE (a-lu-ett), s. f., oiseau de l'ordre des passereaux, *allodola, lodola* f.

ALOURDIR, v. a., rendre lourd, *sbalordire, stordire.* = Devenir lourd, v. n., *divenir pesante, stordito.*

ALOYAGE, s. m., alliage qu'emploient les ferblantiers, *lega di metalli molto usata dai mercanti di stagno.*

ALOYAU (a-lo-a-iò), s. m., pièce de bœuf coupé le long du dos, *dorso, pezzo della schiena del bue* m.

ALOYER, v. a., donner à l'or et à l'argent le titre légal, *allegare, aggiustar la lega delle monete.*

ALPACA ou **ALPAGA**, s. m., sorte de lama dont la laine sert pour fabriquer des étoffes ; l'étoffe elle-même, *Alpaga* m.

ALPES, nom de plusieurs montagnes placées entre la France, la Suisse, l'Autriche et l'Italie, *Alpi :* les principales sont les — Maritimes, les Cottiennes, les Pennines, les Lépontiennes, les Rhétiques, les Carniques, (*Marittime, Cozie, Pennine, Leponzie, Rezie e Carniche*) = — MARITIMES, — HAUTES, — BASSES, trois départements de la France.

ALPESTRE, adv., qui a rapport, qui appartient aux Alpes, *alpestre.* = CHEMIN —, *via scabrosa.*

ALPHA, première lettre de l'alphabet grec, s. m., *alfa* f. : L'— ET L'OMÉGA, *il principio e la fine.*

ALPHABET (al-fa-bé), s. m., recueil de toutes les lettres d'une langue, *alfabeto, abbicì* m. = Les premiers rudiments d'une science, *i primi rudimenti, l'abbicì d'una scienza.*

ALPHABÉTIQUE (al-fa-be-tic), adj., *alfabetico.*

ALPHABÉTIQUEMENT (al-fa-be-tic-man), adv., par ordre, par rang alphabétique, *alfabeticamente.*

ALPHANET ou **ALFANET**, s. m., oiseau de proie, *falco tunisino* m.

ALPHÉE (al-fé), fl. de l'Elide ; ses eaux allaient, disait-on, par des conduits souterrains, se mêler en Sicile aux eaux de la fameuse fontaine d'Avelluse, *Alfeo* m.

ALPHÉNIE (al-fe-ni), s. m., sucre d'orge, *zucchero d'orzo* m.

ALPHONSE (al-fons), nom de plusieurs rois de Portugal, d'Espagne et de Naples, *Alfonso.*

ALPHONSINES (tables), ouvrage astronomique publié en 1252 sous les auspices d'Alphonse X de Castille, où se trouvent indiquées les positions des étoiles, *tavole alfonsine* f.

ALPHOS, s. m., sorte de lèpre, *morfea, vitiligine* f., *alfo* m.

ALPIN (al-pen), **E**, adj., se dit des plantes qui ne germent que sur les hautes montagnes, *alpino.*

ALSACE, ancienne province de la France, *Alsazia.*

ALTAÏ (mont.), chaîne de montagnes du nord de l'Asie, *Altai.*

ALTÉRABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est altérable, *alterabilità* f.

ALTÉRABLE (al-te-rabl), adj., qui peut être altéré, *alterabile.*

ALTÉRANT, E, adj., qui cause la soif, *che asseta.*

ALTÉRATEUR (al-te-ra-tör), **TRICE**, adj., qui altère les objets, *alterato, alterante.*

ALTÉRATION (al-te-ra-zion), s. f., modification, changement dans l'état ou dans la qualité des objets ; changement de bien en mal ; falsification, *alterazione, mutazione ; alterazione delle monete ; alterazione, perturbazione, commozione di spirito ; sete ardente, arsura* f.

ALTERCATION (al-ter-ca-zion), s. f., dispute peu grave, *altercazione* f., *alterco* m.

ALTÉRER (al-te-ré), v. a., changer l'état ou les qualités d'un objet, mais en mal. = Occasionner de la soif, *alterare, peggiorare, turbare, guastare ; assetore.* = MES ERREURS PASSÉES ONT ALTÉRÉ MON JUGEMENT, *i miei passati errori hanno modificato il mio giudizio ;* — SA SANTÉ DÉJÀ TRÈS-MAUVAISE EST VISIBLEMENT ALTÉRÉE, *la sua salute, già cattivissima, è visibilmente alterata ;* LES METS TROP SALÉS ALTÈRENT, *i cibi troppo salati assetano ;* S'—, v. r., *alterarsi, corrompersi.*

ALTERNANCE (al-ter-nans), s. f., disposition alternative, *alternanza* f.

ALTERNAT, s. m., droit d'alterner, *diritto d'alternare* m.

ALTERNATIF, IVE, adj., se dit de deux choses qui agissent tour à tour dans le même ordre ; charge exercée tour à tour par diverses personnes ; proposition qui contient deux parties opposées dont l'une doit être nécessairement admise, *alternativo.*

ALTERNATION (al-ter-na-zion), s. f., changement d'ordre qu'on peut donner, les unes après les autres, à plusieurs personnes ou à plusieurs choses, *alternazione* f.

ALTERNATIVE, s. f., succession de

deux choses qui reviennent tour à tour; option entre deux choses offertes, *alternativa* f.

ALTERNATIVEMENT (al-ter-na-tiv-man), adv., *alternativamente*.

ALTERNE, ALTERNÉ, adj., se dit en matière de science et d'art des choses qui se succèdent mutuellement avec certains intervalles, *alterno, scambievole.* = Bot., FEUILLES ALTERNES, *foglie alterne*.

ALTERNER (al-ter-né), v. a., exercer tour à tour un emploi, *alternare, operare a vicenda.* = Agr., varier les cultures, *alternare la coltivazione*.

ALTESSE, s. f., titre d'honneur aux princes et aux princesses, *altezza* f.

ALTHÉA, s. f., guimauve, *altea, malva* f.

ALTIER, ÈRE, adv., très-hautain, *altiero, arrogante, borioso*.

ALTIMÉTRIE, s. f., art de mesurer les hauteurs, *altimetria* f.

ALTISE, s. f., petit insecte coléophène, *pulce di terra* m.

ALTITUDE (al-ti-tüd), s. f., élévation d'un lieu au-dessus du niveau de la mer, *altitudine* f.

ALTO, s. m., violon plus gros que l'ordinaire et monté à une pointe au-dessous, *viola d'amore* f.

ALTONA, s. m., capitale de l'ancien duché de Holstein, sur l'Elbe, *Altona*.

ALUCO, s. m., nom donné indifféremment à la chouette, à la hulotte et au hibou, *allocco, barbagianni* m.

ALUDE (a-lüd), s. f., basane colorée dont on couvre les livres, *bazzana, alluda* f.

ALUDEL, s. m., chapiteaux en terre emboîtés les uns dans les autres, *capitello senza fondo* m.

ALUMELLE (a-lü-mel), s. f., lame aiguisée d'un seul côté, *lama di coltello; sottana senza maniche* f.

ALUMINATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'alumine, *alluminato* m.

ALUMINE (a-lü-min), s. f., oxyde d'aluminium qui existe en grande quantité dans les diverses argiles, *allumina* f.

ALUMINEUX (a-lü-mi-nö), adj., qui contient de l'alun, *alluminoso*.

ALUN (alön), s. m., sulfate d'alumine formé par la combinaison de l'acide sulfurique avec l'argile pure; le sulfate de potasse, *allume* m.

ALUNAGE (a-lü-nasg), s. m., immersion d'une étoffe qu'on va teindre dans une dissolution d'alun, *alluminamento* m.

ALUNATION (a-lü-na-zion), s. f., formation de l'alun, *alluminazione* f.

ALUNER, v. a., imprégner d'une dissolution d'alun, *alluminare, dar l'allume*.

ALUNIÈRE, s. f., fabrique ou mine d'alun, *fabbrica d'allume* f.

ALUNITE, s. f., substance précieuse qui contient beaucoup d'alun, *alluminite* f.

ALVÉOLAIRE (al-ve-o-lér), adj., relatif aux alvéoles des dents, *alveolare*.

ALVÉOLE (al-ve-ol), s. f., petite cellule où les abeilles élèvent leurs larves et déposent leurs provisions; cavité dans laquelle la dent se trouve enchâssée, *cella delle pecchie* f.; *alveolo di dente* m.

ALVIANO (Barthelemi d'), capitaine italien du XVI[e] siècle, battu à Agnadel, *Alviano*.

ALVIN, adj., appartenant au bas-ventre, *alvino*.

ALVINZI, feld-maréchal autrichien battu par Bonaparte à Arcole et à Rivoli.

ALYSSE ou **ALYSSON**, s. m., plante crucifère dont les fleurs sont d'un jaune d'or; les anciens lui attribuaient la qualité de faire passer la rage, *alisso* m.

AMABILITÉ, s. f., douceur de caractère, *amabilità, benignità, piacevolezza* f.

AMADIS DE GAULE, héros d'un roman chevaleresque publié en Espagne, *Amadigi*.

AMADIS, s. m., bouts de manche de veste qui se boutonnent sur le poignet, *mezza manica che s'affibbia sul pugno* f.

AMADOU (a-ma-du), s. m., mèche d'agaric pour prendre feu, *esca* f. = SEC COMME DE L'—, *molto magro*.

AMADOUEMENT (a-ma-du-man), s. m., l'action d'amadouer, [illegible] f.

AMADOUER (e-ma-du-é), v. a., adoucir, flatter quelqu'un pour le persuader, *adescare, lusingare, careggiare, allettare*.

AMADOUEUR (a-ma-du-ör), s. m., fabricant d'amadou, *fabbricatore di esca* m.

AMAIGRIR (a-me-grir), v. a., rendre maigre, diminuer l'épaisseur, *dimagrare, smagrire.* = Fig., CETTE TERRE EST AMAIGRIE, *questo terreno è sfruttato;* v. n., *dimagrare, smagrare, soppassare*.

AMAIGRISSEMENT (a-me-gris-man), s. m., passage de l'embonpoint à la maigreur, *smagrimento* m., *dimagrazione, smagratura* f.

AMAILLADE (a-ma-iad), s. f., sorte de filet de pêche, *magliata* f.

AMALÉCITES, peuple arabe défait par les Hébreux, *Amalaciti*.

AMALFI, ville du royaume d'Italie dans les provinces de Naples; au X[e] siècle c'était une république, *Amalfi*.

AMALGAMATION (a-mal-ga-ma-zion), s. f., action de dissoudre ou d'incorporer un métal avec un autre, et surtout de l'or avec le mercure, *amalgamazione* f., *impastamento di metalli col mercurio* m.

AMALGAME, s. m., union d'un métal ou d'un demi-métal avec le mercure, *amalgama* f.

AMALGAMER (a-mal-ga-mé), v. a., unir l'or, l'argent, l'étain avec le mercure, *amalgamare metalli col mercurio.* = Réunir des personnes ou des choses qui ne doivent pas aller ensemble, *amalgamare*.

AMAN, ministre du roi Assuérus, mis à mort sur la prière de la reine Esther, *Amano*.

AMANDE, s. f., fruit de l'amandier, semence de tous les fruits à noyau, *mandorla* f.; *l'anima de' frutti* f.

AMANDÉ, s. m., mélangé avec du suc d'amandes; boisson faite avec des amandes, *emulsione di mandorle* f.

AMANDIER, s. m., arbre de la famille des rosacées qui produit les amandes, *mandorlo, albero* m.

AMANT (a-man), **E**, s. m., la personne qui est aimée ou tâche de se faire aimer; celle qui aime; celui qui entretient un commerce illégitime; qui est passionné pour quelque chose, *amante, innamorato, drudo* m.; *amica, ganza* f. = AMANTS, s. m. pl., celui et celle qui s'aiment, *amanti.* = Qui est passionné de quelque chose: — DE LA VÉRITÉ, *amico della verità*.

AMARANTACÉES, s. f., famille de plantes dont le type est l'amarante, *amarantacee* f.

AMARANTE, s. f., genre de plantes herbacées de la famille des lycotylédones, à fleurs unisexuelles, d'un rouge de pourpre velouté, *amaranto, sciamito* m.; ce mot s'applique aussi à la couleur, *amaranto, sciamito*.

AMARANTINE, s. f., sorte d'anémone dont les grandes feuilles sont d'un rouge blafard, *anémone amarantino* m.

AMARINAGE (a-ma-ri-nasg), s. m., action d'amariner, *marinamento* m.

AMARINER (a-ma-ri-né), v. a., envoyer un équipage pour occuper un navire pris à l'ennemi, *marinare.* = Accoutumer à la mer, *assuefar al mare.* = S'—, v. pr., s'accoutumer à la mer, *avvezzarsi al mare*.

AMARQUE (a-marc), s. m., indice pour avertir les navires des approches d'un banc, *marca* f., *segno che indica in mare un banco*.

AMARRAGE (a-ma-rasg), s. m., action d'amarrer, ancrage d'un vaisseau, *l'azione di legare un vascello*.

AMARRE (a-mar), s. f. Mar., câble, cordage servant à attacher un navire. = Cordage servant à attacher, *gomena* f., *canapo* m.

AMARRER (a-ma-ré), v. a., lier, attacher avec une amarre. = Mettre un vaisseau en état de n'être pas entraîné par le vent ou la marée, en mouillant les ancres, *ormeggiare, legare con un canapo*.

AMARYLLIS, s. f., plante fort belle de la famille des liliacées, ainsi appelée à cause de sa beauté, *amarilli, amarillizia* f.

AMAS, s. m., assemblage de plusieurs choses réunies comme en une seule masse, *mucchio* m., *massa* f., *cumulo* m.

§ **AMAS, TAS, MONCEAU, PILE.** L'AMAS, *ammasso*, se considère quant à son origine et à sa formation successive, et non pas en lui-même comme les trois autres; TAS, *cumulo*, dit moins que MONCEAU, *mucchio*, et désigne plutôt une réunion de choses qu'on peut prendre une à une, au lieu que MONCEAU se dit d'un tas de choses dans lequel on ne distingue pas d'individus; la PILE, *pila*, est un tas symétriquement ordonné.

AMASSER (a-ma-sé), v. a., faire un amas, réunir, *ammassare:* — DE L'ARGENT, *accumular danari.* = S'—, v. imp., *ragunarsi;* IL S'AMASSA BEAUCOUP DE MONDE, *si ragunò molta gente*.

§ **AMASSER, ENTASSER, AMONCELER, ACCUMULER.** AMASSER, *ammassare*, exprime l'action de recueillir et unir les choses, tandis que les trois autres marquent l'action de les mettre les unes sur les autres. Entre ENTASSER et AMONCELER même différence qu'entre TAS et MONCEAU. ACCUMULER, *accumulare*, est une sorte de verbe augmentatif.

AMASSETTE, s. f., petit couteau à lame flexible dont se servent les peintres pour amasser les couleurs, *spatola* f.

AMATELOTAGE (a-ma-t-lo-tasg), s. m., action d'amateloter, *l'accoppiare i marinai pel servizio della nave*.

AMATELOTER (a-ma-t-lo-té), v. a., associer les matelots deux à deux pour le service, et leur donner le même hamac; cet usage a disparu dans la marine, *appaiare i marinai perchè si aiutino reciprocamente nel servizio*.

AMATEUR (a-ma-tör), s. m., celui, celle qui a une prédilection spéciale, un goût marqué pour quelque chose, *amante, amatore, dilettante* m.: EN —, *da dilettante;* s'emploie pour les arts d'agrément.

AMATHONTE, île de Chypre, célèbre pour le culte de Vénus et d'Adonis, *Amatunta*.

AMATI, famille célèbre de luthiers crémonais; les violons sont de leur fabrique, *Amati*.

AMATIR, v. a., rendre mat l'or et l'argent, *ammorzare la lucentezza del metallo*.

AMAZONE (a-ma-zon), s. f., nom donné autrefois à des tribus mythiques de femmes guerrières refusant tout commerce avec les hommes, et qui avaient coupé la mamelle droite, *amazzone* f. = Vêtement de femme pour monter à cheval, *amazzone* f.

AMBAGES, s. f. pl., circonlocutions embarrassées, *ambagi* f., *parlar oscuro* m.

AMBARVALES, procession chez les Romains en honneur de Cérès, *Ambarvali* f.

AMBASSADE, s. f., fonction d'ambassadeur; hôtel, bureaux de l'ambassade, *ambasciata* f. = Députation envoyée à un prince. = Message entre particuliers, *ambasciata, messaggio:* ENVOYÉ EN —, *aver il carattere d'ambasciatore*.

AMBASSADEUR (am-ba-sa-dör), s. m., représentant d'un prince ou d'un État souverain envoyé à un autre prince ou État souverain, *ambasciatore* m. = Personne chargée d'un message, *ambasciatore* m.

AMBASSADRICE, s. f., femme d'un ambassadeur, *ambasciatrice* f.

AMBATTAGE (am-bat-tasg), s. m., opération par laquelle on garnit une roue d'un cercle de fer, *l'accerchiare una ruota* m.

AMBE, s. m., combinaison de deux numéros pris ou sortis ensemble à la loterie, *ambo* m.

AMBIANT (an-bian), **E**, adj., qui entoure, qui enveloppe, *ambiente, che circonda*.

AMBIDEXTRE (an-bi-decstr), adj., qui se sert également des deux mains, *ambidestro*.

AMBIGU (an-bi-gü), **UË**, adj., qui présente deux sens, *ambiguo, dubbio.* = S. m., repas ordinairement froid, où l'on sert en même temps la viande et le fruit, *vivande fredde e frutta; miscuglio di cose opposte*.

AMBIGUÏTÉ, s. f., sens général susceptible de diverses interprétations, *ambiguità, dubbiezza* f.

AMBIGUMENT (an-bi-gü-man), adv., d'une manière ambiguë, *ambiguamente, dubbiosamente*.

AMBITIEUSEMENT (an-bi-ziös-man), adv., avec ambition; avec affectation, *ambiziosamente, con ambizione; affettatamente*.

AMBITIEUX (an-bi-tiö), **SE**, adj., qui a de l'ambition, de la prétention, *ambizioso, vago di gloria:* STYLE —, *stile affettato*.

AMBITION (an-bi-zion), s. f., désir ardent d'acquérir des honneurs, de la gloire, de la puissance. Ce mot se prend en bonne

ou mauvaise part selon l'objet et la nature des faits, *ambizione; boria* f., *fasto, desiderio d'onore* m., *ostentazione* f.

AMBITIONNER (an-bi-zion-né), v. a., rechercher avec ardeur, *ambire; agognare, anelare a una cosa.* = Se dit aussi par exagération dans les formules de civilité : CE QUE J'AMBITIONNE LE PLUS C'EST..., *nulla più ardentemente desidero, come...*

AMBLE, s. m., allure du cheval dans laquelle il a toujours deux jambes levées à la fois, *ambiadura* f.; *ambio, portante* m. : METTRE QUELQU'UN À L'—, *ridurre taluno al suo dovere.*

AMBLER, v. a., aller l'amble, *ambiare.*

AMBLEUR (an-blör), s. m., ancien officier du roi attaché aux écuries. = Cerf dont la trace du pied de derrière dépasse celle du pied de devant, *cervo ambiente* m.

AMBLYOPES, s. m. pl., famille de reptiles aveugles ou presque aveugles, *ambliopi* m. pl.

AMBLYOPIE, s. f., affaiblissement de la vue, éblouissement continuel, *ambliopia* f., *abbagliamento continuo* m.

AMBOINE, île de la Malaise hollandaise, *Amboina.*

AMBOISE (an-bo-as), ville du département d'Indre-et-Loire. = CONSPIRATION D'—, conjuration ourdie en 1560, par la noblesse et les Calvinistes contre le roi François II et les Guise. = CARDINAL D'—, premier ministre de Louis XII.

AMBON, s. m., petite tribune élevée anciennement dans les églises à côté du chœur et sur laquelle on lisait les épîtres et les évangiles, *ambone* m., *tribuna posta fra la nave ed il coro* f.

AMBOUCHOIR (an-bu-scio-ar), s. m., moules sur lesquels on fait les tiges des bottes, *forma da stivali* f.

AMBRANLOIRE (an-bran-loar), s. m., grosse cheville de bois qui fait partie de la charrue, *caviglia dell'aratro, stiva* f.

AMBRE, s. m., substance résineuse et inflammable, *ambra, specie di gomma* f. : FIN COMME L'—, *uomo avveduto.*

AMBRÉ, E, adj., qui contient de l'ambre ou en a l'odeur, *ambrato.*

AMBRÉADE, s. f., ambre faux, *ambra fattizia, falsa* f.

AMBRE JAUNE, s. f., matière solide plus ou moins transparente et répandant une odeur quand on la brûle, *ambra gialla* f.

AMBRE GRIS, s. m., sorte d'ambre spongieux et inflammable, *ambra grigia* f.

AMBRER, v. a., parfumer d'ambre gris, *ambrare, dar l'odor dell'ambra.*

AMBRETTE, s. f., petite fleur d'une odeur agréable, dont les graines sentent l'ambre, *ambretta* f.

AMBROISE (saint), évêque de Milan et Père de l'Eglise latine, mort en 397, *Ambrogio.*

AMBROISIEN, NE, adj., qui appartient au rite fixé par saint Ambroise, *ambrosiano :* CHANT —, *canto dell'ufficio divino attribuito a Sant'Ambrogio;* RIT —, *rito ambrosiano.*

AMBROISIE (an-broa-si), s. f., nourriture des dieux de l'Olympe; met exquis, *ambrosia* f. *cibo degli dei; te del Messico* m.

AMBULANCE (an-bü-lanz), s. f., hôpital militaire établi près du champ de bataille; ensemble du personnel et du matériel qui s'y trouve, *spedale che segue un'armata, ambulanza* f.

AMBULANT, E, adj., qui va, que l'on transporte d'un lieu à l'autre, *ambulante,* m., *che cammina :* HOMME —, *uomo che mena una vita vagante.* = COMÉDIENS AMBULANTS, qui vont jouer de ville en ville, *comici ambulanti.*

AMBULATOIRE (an-bü-la-toar), adj., se dit des pattes propres à la marche; sujet à changer, *ambulatorio :* COUR —, *corte di giudici che non ha luogo fisso.*

ÂME (aam), s. f., ce qui anime; principe de la vie de l'homme, et des êtres vivants; faculté de sentir, qualités morales, cœur, conscience; émanation de la divinité corrompue par le péché originel et régénéré par Jésus-Christ; principe distinct du corps et qui lui survit; pensée, intelligence; personne, individu; principal agent d'une affaire, principe, etc., *anima* f., *animo* m., *alma, coscienza, vita* f., *spirito, brio* m. : IL FAIT BIEN EN SON — QU'IL FAIT MAL, *sa in sua coscienza, che fa male;* — VÉNALE, personne vénale, *uom mercenario;* LA SCULPTURE DONNE DE L'— AU MARBRE, *la scultura dà vita al marmo;* L'— DU CANON, *anima del cannone;* L'— D'UNE FIGURE DE STUC, *modello, forma;* SUR MON —, *sulla mia vita;* RENDRE L'—, mourir, *morire, render l'anima;* UNE BONNE —, personne d'un bon caractère, *cuore eccellente;* C'EST SON — DAMNÉE, il lui est entièrement dévoué, *è la sua anima dannata, gli è interamente devoto;* C'EST UN CORPS SANS —, un parti qui n'a pas de chef, *è un corpo senza anima, un capoparte senza seguaci;* DONNER DE L'—, mettre du feu, animer, *dar anima, vita, fuoco;* MANQUER D'—, ne produire aucune impression, *esser freddo;* — D'UNE DEVISE, paroles qui servent à l'expliquer, *motto della divisa;* — D'UN VIOLON, morceau de bois placé sur le chevalet pour soutenir la table, *anima del violino;* — D'UN CANON, le creux où l'on met la charge, *anima del cannone.*

AMÉDÉE, nom de neuf souverains et de dix princes de la maison de Savoie, dont les plus remarquables sont : Amédée VI, surnommé le *Comte-Vert,* Amédée VII, dit le *Comte-Rouge,* et Amédée VIII, le Pacifique, qui a été pape.

AMÉLANCHIER (a-me-lan-scié), s. m., arbrisseau de la famille des pomacées, dont les fruits noirâtres et de la grosseur d'un pois sont bons à manger, *bacca dolce, sorta di nespola* f.

AMÉLIORATION (a-me-lio-ra-zion), s. f., progrès vers le bien, vers un meilleur état, *miglioramento* m., *riparazione* f., *acconciamento* m.; *purificazione* f.

AMÉLIORER (a-me-lio-ré), v. a., rendre meilleur, *migliorare, ristorare, racconciare.*

AMELLUS, s. m. Bot., *amello* m.

AMEN, adv. : AINSI SOIT-IL —, *così sia, amen;* DEPUIS PATER JUSQU'À —, *dal principio sino alla fine.*

AMÉNAGE (a-me-nasg), s. m., action de conduire des effets d'un lieu dans un autre; la quantité des effets amenés, *porto* m., *vettura, carica* f.

AMÉNAGEMENT (a-me-nasg-man), s. m., l'action d'aménager, *il regolar le taglie di un bosco.*

AMÉNAGER (a-me-na-sgé), v. a., régler les coupes, le repeuplement et les réserves d'un bois, *regolare il taglio e le riserve d'un bosco.*

AMENDABLE (a-man-dabl), adj., susceptible d'être amendé, amélioré; on dit surtout d'une terre, d'un sol qui peut recevoir de l'engrais, *meritevole di ammenda, di multa; ammendabile, che può racconciarsi, che si può concimare, letamare.*

AMENDE (a-mand), s. f., peine pécuniaire imposée par la justice; sorte de peine infamante par laquelle on reconnaissait publiquement un crime et on en demandait pardon, *ammenda, multa* f. : IL A FAIT —, il a reconnu qu'il avait tort, *s'è ritrattato.*

AMENDEMENT (a-mand-man), s. m., changement en bien; tout ce qui peut rendre un terrain meilleur et plus fertile; modification présentée à un projet de loi, *ammendamento* m., *emendazione* f., *letame, ingrasso, emendamento* m.

AMENDER, v. a., corriger, rendre meilleur; modifier un projet de loi; imposer une amende, *imporre un'ammenda, modificare, emendare, correggere :* — LES TERRES, *letamare, concimare terreni.* = Diminuer de prix, *calar di prezzo;* S'—, v. r., *emendarsi, correggersi.*

AMENÉ (a-mné), **E**, adj., réussi, venu, *ben condotto, riuscito.*

AMENER, v. a., mener, conduire à une personne ou en quelque lieu; faire condescendre, déterminer, *menare, condurre, recare :* MANDAT D'—, *citazione innanzi al giudice, ordine d'arresto;* — À SOI, *tirare a sè;* — LES VOILES, *ammainare;* — LES VERGUES, *abbassar le vele;* — PAVILLON, *arrendersi;* — UNE MODE, UN USAGE, *introdurre una moda, un uso;* LE VENT NOUS AMÈNERA LA PLUIE, *questo vento ci darà la pioggia.*

AMÉNITÉ, s. f., agrément de ce qui est doux; douceur de manières, *amenità d'un luogo; urbanità, piacevolezza d'una persona* f.

AMENTACÉES, s. f., famille de plantes dont les fleurs mâles naissent autour d'un chaton, telles que l'orme, le saule, le chêne, *amentacee* f.

AMENUISER (a-me-nü-isé), v. a., rendre plus menu, diminuer l'épaisseur, *assottigliare.*

AMER, ÈRE, a., qui a une saveur rude et désagréable, qui excite abondamment la salive, *amaro, acerbo.* = S. m., *l'amaro :* L'ONDE —, *l'onda salsa, il mare;* PAIN —, *pane amaro, salato;* REPROCHE —, *rimbrotti duri, amari.*

AMÈREMENT (a-mer-man), adv., avec amertume, *amaramente, dolorosamente.*

AMÉRIC VESPUCE, Florentin au service de l'Espagne; il explora en 1499 l'Amérique et lui donna son nom, *Amerigo Vespucci.*

AMÉRICAIN (a-me-ri-chen), **AINE**, adj., qui appartient à l'Amérique et à ses habitants; personne née en Amérique et notamment aux Etats-Unis, *americano.*

AMÉRIQUE (a-me-ric), la plus grande partie du globe, composée de deux vastes péninsules, celle du Nord et celle du Sud : elle a été découverte, vers la fin du XV siècle, par Cristophe Colomb, *America.*

AMERS, s. m. pl., marques apparentes qui indiquent l'entrée d'un port ou d'un fleuve, *segnali che si pongono sulla costa per norma dei navigatori che sono in veduta della terra.*

AMERTUME (a-mer-tüm), s. f., saveur amère; sentiment pénible et douloureux, *amarezza, amaritudine* f., *affanno, cordoglio* m.; *asprezza* f.

AMÉTHISTE, s. f., pierre précieuse de couleur violette, *ametista, pietra preziosa* f.

AMEUBLEMENT (a-mö-ble-man), s. m., ensemble et assortiment de meubles pour un appartement, *arredo, addobbo, fornimento da camera, parato* m., *mobiglia* f.

AMEUBLIR, v. a., rendre de nature mobiliaire, rendre meuble, léger, *investir in mobili i danari provenienti da' beni stabili; spolverare una terra, tritarla.*

AMEUBLISSEMENT (o-mö-blis-man), s. m., action d'ameublir, état de ce qui est ameubli, *lo investir in mobili i danari provenienti da' beni stabili; i mobili stessi comprati.*

AMEULONNER, v. a., mettre en meule, *mettere in mucchio il grano, il fieno, ecc.*

AMEUTEMENT (a-möt-man), s. m., action d'émeuter, *accoppiamento de' cani da caccia; ammutinamento* m.

AMEUTER (a-mö-té), v. a., mettre des chiens en meute pour chasser, *avvezzar cani a cacciar insieme.* = Soulever, attrouper, se mettre en sédition, *sollevare, aizzare; ammutinare.*

AMI, E, s., celui ou celle avec qui on est lié d'une affection réciproque; une personne dévouée; un ancien camarade, un allié, un partisan, *amico, amica :* BON —, BONNE AMIE, *amica, amante, ganza;* LES AMIS DE LA FRANCE, *gli alleati della Francia;* FORTUNE AMIE, *fortuna prospera, amica;* LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS, *conti chiari, amicizia lunga.*

AMIABLE (a-mi-abl), a., doux et gracieux, *cortese, dolce, piacevole, amichevole, amico :* À L'—, sans procès, *all'amichevole;* VENTE À L'—, *vendita privata.*

AMIABLEMENT (a-mi-a-bl-man), adv., d'une manière amiable, *amichevolmente, cortesemente, piacevolmente, familiarmente.*

AMIANTE, s. m., substance minérale filamenteuse et incombustible, *amianto* m.

AMICAL, E, adj., dicté, inspiré par l'amitié, *amichevole, da amico.*

AMICALEMENT (a-mi-cal-man), adv., d'une manière amicale, *amicamente, amichevolmente.*

AMICT, s. m., linge bénit placé entre la soutane et l'aube du prêtre qui dit la messe, *ammitto* m.

AMIDON, s. m., fécule de blé ou d'autres végétales, qu'on emploie ordinairement pour empeser le linge, *amido* m.

AMIDONNER (a-mi-do-né), v. a., empeser, donner l'amidon au linge, *inamidare la biancheria.*

AMIDONNIER, s. m., fabricant d'amidon, *amidaio* m.

AMIENS, ch.-l. du département de la Somme, ancienne capitale de la Picardie :

PAIX D'—, signée en 1802, entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Hollande, *Amiens*.

AMIGNARDER, v. a., traiter avec complaisance, donner des soins exagérés à quelqu'un en le gâtant, *vezzeggiare, carezzare*.

AMINCIR (a-men-sir), v. a., rendre plus mince, *assottigliare, far più sottile, diminuire, smilzare*.

AMINCISSEMENT (a-men-sis-man), s. m., action d'amincir, diminution d'épaisseur, *assottigliamento* m.

AMINEUR, s. m., *misuratore del sale* m.

AMIRAL, s. m., chef suprême des forces maritimes d'un Etat, commandant en chef de la flotte ou d'une escadre, *ammiraglio* m. = Bâtiment monté par l'amiral, principal vaisseau de la flotte, *nave ammiraglia, galera capitana* f.

AMIRALE, s. f., femme de l'amiral, *la moglie dell'ammiraglio*.

AMIRANTE, nom que l'on donnait en Espagne au commandant de toutes les forces navales, *almirante*.

AMIRAUTÉ (a-mi-rauté), s. f., charge, dignité, *ammiragliato* m. = CONSEIL D'—, institué en France en 1824 pour connaître de toutes les affaires d'administration et de comptabilité coloniales. = L'— ANGLAISE, administration de la marine en Angleterre.

AMIS (îles des), archipel de la Polynésie méridionale, *isole degli Amici*.

AMISSIBLE (a-mis-sibl), adj., qu'on peut perdre, *che si può perdere*.

AMITIÉ (a-mi-tié), s. f., affection qui unit deux personnes; alliance entre deux souverains, entre deux peuples; paroles obligeantes, amicales, *amicizia, amistà* f., *affetto; favore* m. = Au pl.: LE TEMPS QUI FORTIFIE LES AMITIÉS AFFAIBLIT L'AMOUR, *il tempo che rafforzn le amicizie scema l'amore*. = Paroles obligeantes, caresses, services, etc.: IL M'A FAIT MILLE AMITIÉS, *m'ha usato mille cortesie*.

§ **AMITIÉ, AFFECTION, ATTACHEMENT**. L'AMITIÉ, *amicizia*, est un sentiment vif, presque toujours réciproque, qui existe entre personnes qui peuvent se traiter d'égal à égal. L'AFFECTION, *affetto*, est un sentiment plus doux et plus tranquille, qui nous fait sympathiser avec les personnes et même les choses que nous fréquentons. L'ATTACHEMENT, *attaccamento*, est une amitié ou une affection assez faible.

AMMAN, magistrat judiciaire et municipal en Suisse et dans la Haute-Allemagne, *ammano* m.

AMMI, s. f., plante ombellifère qui a beaucoup de rapport avec la carotte, *ammi, comino* m.

AMMODYTE, adj., se dit des animaux et des plantes qui vivent dans le sable, *ammoditi* m.

AMMON, surnom de Jupiter chez les Egyptiens, *Ammone* m.

AMMONIAC, AQUE, adj.: SEL —, composé d'ammoniaque et d'acide chlorhydrique, *sale ammoniaco*.

AMMONIAQUE, s. f., gaz composé d'azote et d'hydrogène, incolore, acétique, dangereux à respirer, *ammoniaca* f.

AMMONIATE ou **AMMONIURE**, s. m., combinaison de l'ammoniaque avec un métal, *ammoniato* m.

AMMONITE, s. f., genre de mollusques inconnus dont on trouve en grande abondance les coquilles en forme de corne de bélier, *ammoniti, corna d'ammone* f. pl.

AMMONIUM (a-mo-niom), s. m., radical hypothétique qu'on suppose être un métal, et qui semble composé d'azote et d'hydrogène, *ammonio* m.

AMNESIA, s. f., absence, perte de la mémoire, *amnesia, amnestia* f.

AMNIOS, s. m., la plus interne des membranes qui enveloppent le fœtus, *amnio* m.

AMNISTIE (a-mni-sti), s. f., pardon accordé par le souverain à un certain nombre de prévenus ou de condamnés, qui implique l'oubli complet de la faute, *perdono generale accordato dal sovrano per una categoria di delitti* m., *amnistia* f.

AMNISTIÉ (a-mni-stié), **E**, adj. et s., individu compris dans une amnistie, *perdonato, ribandito, amnistiato*.

AMNISTIER, v. a., comprendre dans l'amnistie, *comprendere nell'amnistia; concedere un indulto, perdonare, ribandire*.

AMODIATION (a-mo-dia-zion), s. f., bail à ferme d'une terre en denrées ou en argent, *contratto di affitto d'uno stabile dato contro denaro, o contro derrate* m.

AMODIER, v. a., faire une amodiation, *condurre, pigliare in locazione, ad appalto*.

AMOINDRIR (a-mo-an-drir), v. a., rendre moindre, *diminuire, sminuire, scemare, menomare, minorare, impicciolire*. = V. n., et s'—, v. pr., devenir moindre, diminuer, *scemare, diminuire*.

AMOINDRISSEMENT (a-mo-an-dris-man), s. m., diminution, *diminuzione* f., *scemamento* m.

AMOISE, s. f. V. MOISE.

AMOLETTE, s. m., nom donné aux trous où l'on passe les barres du cabestan, *fori quadrati, nelle testate degli argani* m.

AMOLLIR (a-mo-lir), v. a., rendre mou, maniable, *mollificare, intenerire, ammorbidare, rammorbidare, rammollire, ammollire*. = Affaiblir, efféminer, *effeminare, rendere effeminato*. = Adoucir, fléchir, *ammansare, calmare*. = S'—, v. pr., devenir mou, *mollificarsi*. = S'énerver, s'adoucir, *snervarsi, divenir molle, effeminato*.

§ **AMOLLIR, RAMOLLIR**. On AMOLLIT ce qui est dur; on RAMOLLIT ce qui est trop ou très-dur. Au fig., RAMOLLI exprime plutôt un excès ou du moins un excès plus grand que celui que représente AMOLLI.

AMOLLIR, EFFÉMINER. En amolissant un Etat, un individu, on les rend incapables d'un effort énergique: en les EFFÉMINANT, on les conduit à un état de dégradation et de honte.

AMOLLISSEMENT (a-mo-lis-man), s. m., action d'amollir, *mollificamento* m., *mollificazione* f.; état de ce qui est amolli: L'— DU COURAGE, *sbigottimento* m.

AMOME, s. m., genre de plantes dont le gingembre est une espèce, *amomo* m.

AMONCELER (a-mon-slé), v. a., mettre en monceau, *accumulare, cumulare, ammassare, colmare, ammucchiare, ammonticchiare, ammontare*; — LES PREUVES, LES RAISONS, *accumulare le prove, i motivi*. = S'—, v. pr., se réunir en monceau, *aumentarsi, ammucchiarsi, accavallarsi*. S'emploie aussi au fig. V. AMASSER.

AMONCELLEMENT (a-mon-sel-man), s. m., action d'amonceler; état de ce qui est amoncelé, *l'accumulare, ammasso, accumulamento* m.

AMONT (a-mon), s. m., côté d'où descend un cours d'eau, *il di sopra, l'insù del fiume*: EN — DE LA VILLE, DU PORT, au-dessus de la ville, du port, *dalla parte di sopra*; VENT D'—, vent d'est, *vento di Levante*.

AMORCE (a-mors), s. f., appât pour prendre des poissons, des oiseaux, *esca* f. = Tout ce qui attire par la séduction des sens ou de l'esprit, *allettamento* m., *carezze, lusinghe* f. pl., *vezzi* m. pl. = Poudre à canon ou fulminante qui sert à faire prendre feu à une arme ou à des pièces d'artifice, *polverino* m.: SANS BRÛLER UNE —, sans tirer un coup de fusil, *senza bruciare una cartuccia*. V. APPÂT.

AMORCER (a-mor-sé), v. a. garnir d'amorce, *aescare, metter l'esca nell'amo*; attirer avec de l'amorce, *aescare, adescare, attirare coll'esca*; mettre l'amorce à une arme, *mettere il polverino*. = Attirer par la séduction des sens ou de l'esprit, *allettare, tirar alcuno con lusinghe, aescar con inganni*: — UN SIPHON, le remplir de liquide pour le faire fonctionner, *riempiere un sifone*. = Commencer à percer un trou, *cominciar un foro col succhiello*. = Aplatir un morceau de fer à l'un de ses bouts, *acconciar due pezzi di ferro in modo da poterli saldare insieme*.

AMORÇOIR (a-mor-so-ar), s. m., petit instrument dont on se sert pour amorcer, *succhiellino, succhiello* m.; *ordigno che serve a mettere il polverino ai fucili*. = Syn. d'ÉBAUCHOIR.

AMOROSO, adv. (mot ital.), mus., tendrement et avec lenteur, *amoroso*.

AMORPHE (a-morf), adj., qui n'a pas de forme bien distincte, bien déterminée, *amorfo, informe*.

AMORTIR (a-mor-tir), v. a., rendre moins vif, moins ardent, moins violent, *ammortare, spegnere, estinguere, ammorzare*: — LES PASSIONS, L'ARDEUR DE LA JEUNESSE, *attutare, attutire le passioni, l'ardore della gioventù*; — UNE RENTE, en rembourser le capital, *liberarsi d'una rendita rimborsandone il capitale*. = S'—, v. pr., devenir moins vif, moins violent, s'éteindre, *calmarsi, raddolcirsi, spegnersi*.

AMORTISSABLE (a-mor-ti-sabl), adj., susceptible d'être amorti, *che si può estinguere*: PENSION, RENTE —, *pensione, rendita redimibile*.

AMORTISSEMENT (a-mor-tis-man), s. m., rachat d'une rente, *riscatto* m., *ammortizzazione* f., *estinzione d'un censo, d'un debito*: CAISSE D'—, destinée à racheter les rentes sur l'Etat, *cassa d'ammortizzazione*. = Droit accordé autrefois aux gens de mainmorte de devenir propriétaires, *facoltà di possedere accordata alle manimorte*. = Ornement qui termine un ouvrage d'architecture, *acroterio, il colmo d'una fabbrica*. = Mar., état d'un vaisseau échoué, *arrenamento* m.

AMOUR (a-mur), s. m., 1° penchant de l'âme vers ce qui est beau, juste, vrai, ou ce qu'elle croit tel, *amore, affetto* m.: — DE LA VÉRITÉ, *amor della verità*; — DU DEVOIR, *amor del dovere*; — DE LA PATRIE, DE LA GLOIRE DE LA RÉPUTATION, etc., *amor di patria, di gloria, di fama*; — DE CHARITÉ, D'INTÉRÊT, inspiré par un sentiment de charité, d'intérêt, *amor di carità, d'interesse*; POUR L'— DE DIEU, dans la seule vue d'être agréable à Dieu; et fam., sans aucun intérêt, *per l'amor di Dio*; COMME POUR L'— DE DIEU, de mauvaise grâce, avec lésinerie, *come per carità*; POUR L'— DE, par considération pour, *per riguardo a*; 2° Affection de l'homme pour ses semblables: — PATERNEL, MATERNEL, FILIAL, *amor paterno, materno, figliale*; 3° — DE SOI, — PROPRE, *proprio, di sè*, sentiment qui attache l'homme à son existence et le pousse à rechercher son bien-être; L'— DE SOI DEVIENT VICIEUX PAR L'EXCÈS, ET ALORS IL S'APPELLE ÉGOÏSME, *l'amor proprio si guasta per eccesso, ed allora si chiama egoismo*; sentiment qui fait que nous nous estimons et que nous voulons qu'on nous estime; attachement excessif à l'existence, au bien-être; trop bonne opinion de soi, *amor di sè stesso*. = 4° Penchant naturel d'un sexe pour l'autre, *amore, amoreggiamento* m., *passione amorosa* f.: FAIRE L'—, *fare l'amore, amoreggiare*, se livrer à la galanterie; C'EST UN —, c'est une personne fort jolie, *è un amore*; REMÈDE D'— OU CONTRE L'—, femme très-laide, *rimedio d'amore, antidoto dell'amore*; — PLATONIQUE, où les sens n'ont aucune part, *amor platonico*. Se dit aussi des animaux et de la terre. = 5° Personne ou objet aimé, *amore*: M'—, terme de tendresse, pour MON —, *amor mio, cara mia, mio caro*. Dans ces deux derniers sens, il est des deux genres au sing. et toujours féminin au pl. = 6° Personnification de l'amour sous la forme d'un jeune dieu, *Amore, Cupido*; au pl., AMOURS, petits dieux qui accompagnaient la Beauté, *amori, amorini*. = 7° Penchant, propension vers un objet: — DU VIN, DU JEU, DE RIMER, *amare il vino, il giuoco, le rime*. = Soin avec lequel on exécute un ouvrage: STATUE FAITE AVEC —, *statua fatta con amore*. = 8° On se sert de ce mot pour exprimer l'admiration: C'EST UN VÉRITABLE —, *è un vero amore*; ELLE EST BELLE COMME UN'—, *è vaga come amore*.

§ **AMOUR, TENDRESSE, INCLINATION**. Le premier est toujours une passion; les deux autres sont plutôt des sentiments. La TENDRESSE, *tenerezza*, est un sentiment pour ainsi dire passif qui aveugle sur les défauts de la personne qui en est l'objet. L'INCLINATION, *inclinazione, simpatia*, n'est qu'un commencement d'AMOUR ou de TENDRESSE. AMOUR est opposé à haine, TENDRESSE à dureté, INCLINATION à éloignement.

AMOUR, grand fleuve du nord-est de l'Asie, *Amore*.

AMOURACHER (a-mu-ra-scè), v. a., rendre follement amoureux, *invescare, accalappiare, prendere alla rete*. = S'—, v. pr., se rendre follement amoureux, *innamorarsi, invaghirsi, invescarsi*.

AMOURETTE (a-mu-ret), s. f., amour passager, *amoretto, amorazzo, amore da passatempo* m. = Nom vulgaire de plusieurs plantes. = Au pl., moëlle de veau ou d'agneau dont on fait des plats recherchés, *midolla di vitello o d'agnello*.

AMOUREUSEMENT (a-mu-rös-man), adv., avec amour, *amorosamente, affettuosamente, teneramente*. = Avec une grâce et

un soin extrêmes : PEINT —, *dipinto morbidamente, diligentemente, con amore.*

AMOUREUX (a-mu-rö), **EUSE**. adj., qui aime ou qui est inclin à l'amour, *innamorato, invaghito, acceso, amoroso.* = Qui marque de l'amour : REGARD —, *sguardo amoroso.* = Qui à l'amour pour sujet : ÉLÉGIES AMOUREUSES, *elegie amorose.* = Passionné pour : — DE LA GLOIRE, DE LA LIBERTÉ, DE LA MUSIQUE, etc., *vago, invaghito, bramoso di gloria, di libertà, di musica;* PINCEAU —, dont la touche est délicate et légère, *pennello squisito.* = Au théâtre, rôle d'amant ou de maîtresse, *amoroso.*

§ **AMOUREUX, AMATEUR, AMANT.** Celui qui est AMOUREUX, *innamorato*, aime beaucoup ; l'AMATEUR, *amatore*, fait profession d'aimer. AMANT, au sens fig., se rapproche beaucoup d'amateur, *amante.* La différence entre eux consiste en ce que le sentiment de l'AMANT ne va pas jusqu'à la passion, jusqu'à l'engouement.

AMOVIBILITÉ (a-mo-vi-bi-li-té), s. f., qualité, état de ce qui est amovible, *lo stato di ciò che può essere rimosso, amovibilità* f.

AMOVIBLE (a-mo-vibl), adj., qu'on peut changer ou destituer, *amovibile, che può essere rimosso o destituito.*

AMPÉLITE, s. f., schiste argileux dont les charpentiers font des crayons noirs, *ampelite, terra tenace come il bitume, matita* f., *nero de' legnaiuoli.*

AMPÈRE (André-Marie), savant français, mort en 1836.

AMPHIBIE (an-fi-bi), adj. et s. m., qui vit sur la terre et dans l'eau, *anfibio, che vive sulla terra e nell'acqua.* = Se dit d'un homme qui exerce deux professions disparates ou qui ménage deux partis opposés, *anfibio ; che fa due parti in commedia.*

AMPHIBOL (an-fi-bol), s. f., substance minérale analogue au pyroxène, *anfibola* f.

AMPHIBOLOGIE (an-fi-bo-lo-sgi), s. f., obscurité, double sens, qui vient d'une construction vicieuse, *anfibologia* f., *doppio senso, dubbio* m., *ambiguità di frase* f. V. AMBIGUÏTÉ.

AMPHIBOLOGIQUE, adj., à double sens, *a doppio senso, anfibologico, equivoco.* = Obscur, ambigu, *oscuro, ambiguo.*

AMPHIBOLOGIQUEMENT (an-fi-bo-lo-sgic-man), adv., d'une manière amphibologique, *anfibologicamente, con ambiguità.*

AMPHIBRAQUE, adj. et s. m., pied de vers grec ou latin, composé d'une longue entre deux brèves, *anfibraco* m.

AMPHICTYONIDE, adj. f. : VILLE —, qui avait droit d'amphictyonie, *anfizionide.* = AMPHICTYONIE, s. f., droit qu'avait chaque ville confédérée de la Grèce d'envoyer un député au conseil des Amphictyons, *anfizionia, diritto delle città confederate della Grecia di mandare un deputato al consiglio degli anfizioni;* AMPHICTYONIQUE, adj., qui appartient, qui a rapport au conseil des Amphyctions, *anfizionico.* = AMPHICTYONS (conseil des), assemblée générale des représentants des villes confédérées de la Grèce, *anfizioni* m. pl.

AMPHIGOURI (an-fi-gu-ri), s. m., discours, écrit ridicule et volontairement ou involontairement inintelligible, *cantafera, filastrocca* f.

AMPHIGOURIQUE (an-fi-gu-ric), adj., qui a les caractères, les défauts de l'amphigouri, *oscuro, burlesco, che non ha un senso determinato.*

AMPHIGOURIQUEMENT (an-fi-gu-ric-man), adv., d'une manière amphigourique, *oscuramente, senza alcun senso determinato.*

AMPHISCIENS (an-fi-zien), adj. et s. m. pl., habitants de la zone torride, *Anfisci* m. pl., *abitanti della zona torrida.*

AMPHITHÉÂTRE (an-fi-te-atr), s. m., grand édifice rond ou ovale, garni à l'intérieur de plusieurs rangs de gradins, où les Romains faisaient combattre les gladiateurs, les bêtes féroces, *anfiteatro* m. = Partie du théâtre qui fait face à la scène, *anfiteatro.* = Salle garnie de gradins, où un professeur fait son cours : LIEU EN —, qui va en s'élevant graduellement, *luogo disposto a guisa d'anfiteatro.*

AMPHITRITE, s. f., nom poétique et personnification de la mer, *Anfitrite* f.

AMPHITRYON, titre d'une comédie de Molière dans laquelle Jupiter, sous les traits d'Amphitryon, invite à dîner les amis de ce dernier, *Anfitrione* m. = S. m., celui chez qui l'on dîne, *colui che mette tavola, che paga per tutti.*

AMPHORE (an-for), s. f., vase antique à deux anses, *anfora* f. = Poét., un vase, une bouteille quelconque, *anfora* f.

AMPLE (ampl), adj., bien large et bien long, *ampio, vasto, grande, capace, largo.* = Copieux, abondant, *copioso, abbondante :* AMPLE POUVOIR, *ampia facoltà;* AMPLE REPAS, *lauto banchetto.* = Long, sérieux, *lungo, serio, profondo :* CELA DEMANDE UN PLUS — EXAMEN, UN PLUS — INFORMÉ, *ciò esige più profondo esame, più minute investigazioni.* V. GRAND.

AMPLEMENT (am-ple-man), adv., d'une manière ample, *ampiamente, amplamente, copiosamente.*

AMPLEUR (am-plör), s. f., étendue, qualité de ce qui est ample, *ampiezza, larghezza, grandezza* f. : STYLE PLEIN D'—, *stile pieno d'ampiezza.*

AMPLATIF, IVE, adj. chancell., qui ajoute, *ampliativo, amplificativo, che accresce.*

AMPLIATION (am-pli-a-zion), s. f., double d'un acte, *copia restante* f.

AMPLIFICATEUR (am-pli-fi-ca-tör), s. m., celui qui exagère, qui amplifie; se prend en mauv. part., *amplificatore* m., *che esagera.*

AMPLIFICATION, s. f., partie du discours où l'orateur développe ses preuves, *amplificazione* f., *tema* m. = Discours de rhétorique ; se prend quelquefois en mauv. part., *amplificazione, espressione* f. = Augmentation du disque apparent des corps célestes vus au microscope, *aumento del disco apparente dei corpi celesti veduti col telescopio.* = Augmentation que paraissent avoir les corps lumineux comparés aux corps obscurs, *aumento che sembrano avere i corpi luminosi confrontati coi corpi oscuri.*

AMPLIFIER (am-pli-fié), v. a., augmenter, étendre un sujet, en parlant ou en écrivant, *amplificare, esagerare, aggrandire, magnificare.* = Abs., exagérer, *esagerare.*

AMPLISSIME (an-plis-sim), adj. m., titre d'honneur que l'on donnait autrefois au recteur de l'Université de Paris, *illustre, ragguardevole, amplissimo, distintissimo.*

AMPLITUDE (an-pli-tüd), s. f., géom., ligne droite comprise entre les deux extrémités de l'arc d'une parabole, *ampiezza dell'arco d'una parabola* f. = Astr., arc de l'horizon compris entre l'Est et l'Ouest, ou entre le point du lever et celui du coucher d'un astre, *amplitudine* f., *arco dell'orizzonte.* = Artill., — DE JET, arc de la courbe que décrit un projectile, *amplitudine* f.

AMPONDRE, s. m., gaîne des feuilles de certains palmiers de Madagascar dont les naturels se servent pour recueillir les eaux, ou en guise de tuile.

AMPOULE (an-pul), s. f., fiole; vieux, *ampolla, fiola, ampolletta* f. : SAINTE —, fiole sacrée que l'on conservait à Reims pour le sacre des rois de France, *fiola* f. = Petite tumeur aqueuse sous l'épiderme, *vescichetta, bolla acquaiuola, bollicella* f.

AMPOULÉ, E, adj., enflé ; ne se dit qu'au fig., *ampolloso, troppo gonfiato :* PHRASE AMPOULÉE, *frase ampollosa;* ÉLOGE —, *elogio ampolloso.* V. EMPHATIQUE.

AMPOULETTE (am-pu-let), s. f., cylindre de bois qui sert à fermer l'œil d'un projectile creux, *cilindro di legno che chiude la bocca d'un proiettile* m. = Sablier dont les marins se servent pour mesurer le temps, *orologio a sabbia* m.

AMPUTATION (am-pü-ta-zion), s. f., opération par laquelle on sépare du corps, avec un instrument tranchant, un membre ou une partie d'un membre, *troncamento, tagliamento* m., *amputazione* f.

AMPUTER (an-pü-té), v. a., faire l'amputation de, *amputare, tagliar via, troncare.* = Faire une amputation à, *praticare un'amputazione.*

AMSTERDAM, ville de Hollande, cap. du roy. des Pays-Bas, port vaste et sûr, *Amsterdam.*

AMULETTE (a-mü-let), s. f. ou m., objet portatif auquel on attache une confiance superstitieuse, *amuleto, rimedio superstizioso consistente in caratteri e figure* m.

AMUNITIONNER, v. a., pourvoir de munitions, *provveder di munizioni.*

AMURAT, nom de quatre sultans ottomans. AMURAT Ier (1360-1389), fit d'importantes conquêtes dans la Thrace, la Macédoine et l'Albanie. AMURAT II (1422-1451), ennemi des Grecs, fut l'adversaire malheureux de Jean Huniade et de Scanderberg. AMURAT III (1574-1595) prince cruel, avare et indolent. AMURAT IV (1623-1640) rendit à l'empire ottoman une partie de sa force et de son éclat.

AMURE (a-mür), s. f., cordage servant à fixer le coin d'une basse voile, *cordaggi, sartiame delle navi che servono a spiegare od a raccogliere le vele;* trou du navire par où il passe, *buco del vascello pel quale passa quel sartiame.*

AMURER (a-mü-ré), v. a., tendre plus ou moins les amures d'une voile pour la présenter au vent, *obbligar la vela a forza di corde contro il vento.*

AMUSABLE, adj., qui peut être amusé; peu us., *divertevole, che può esser trastullato.*

AMUSANT, E, adj., propre à amuser, à divertir, *sollazzevole, giocondevole, festevole, giocondo :* LIVRE, BABIL, CARACTÈRE —, *libro, chiacchiera, carattere gioviale.*

AMUSEMENT (a-müs-man), s. m., ce qui amuse, divertit, récrée, *trastullo, sollazzo, divertimento, passatempo* m. = Distraction, *distrazione* f. = Personne qui est l'objet des railleries : ÊTRE L'— D'UNE SOCIÉTÉ, *essere il buffone d'una brigata.* = TROMPERIE, PROMESSES TROMPEUSES, *sotterfugio, inganno* m., *frode* f.

§ **AMUSEMENT, DIVERTISSEMENT, RÉCRÉATION, RÉJOUISSANCE.** Les deux premiers sont des ressources de circonstance contre le chagrin ou l'ennui. Mais AMUSEMENT, *trastullo*, indique quelque chose de léger, de frivole, de tranquille et même de languissant ; DIVERTISSEMENT, *divertimento*, se dit de quelque chose de moins puéril, de plus fort, de bruyant et d'animé qui nous arrache à nos préoccupations. Les RÉCRÉATIONS, *ricreazioni*, sont les courts divertissements des gens fatigués par le travail. La RÉJOUISSANCE, *sollazzo*, est un divertissement très-vif, un besoin de redoubler l'allégresse intérieure en la produisant au dehors.

AMUSER (a-mü-sé), divertir par des choses agréables, *sollazzare, ricreare, tenere in festa*, et abs. : ON NE PEUT PAS DIRE D'UNE TRAGÉDIE QU'ELLE AMUSE, *non si può dir d'una tragedia ch'essa diverta.* = Tromper en faisant perdre le temps, *trattenere, intrattenere, tener a bada, far indugiare ;* IL LAISSA TOMBER QUELQUE ARGENT POUR — LES GARDES, *lasciò cadere alcune monete per tener a bada le guardie.* = Repaître de vaines espérances, tromper adroitement, *tener a bada, dar erba trastulla, pascer di chiacchere, ingannare destramente ;* ILS PRÉTENDAIENT NOUS — PAR DES CONTES EN L'AIR, *pretendevano di tenerci a bada con vane chiacchiere;* — LE TAPIS, parler longtemps sans venir au fait, ou d'objets futiles pour passer le temps, *perdersi in ciancie, perdere il tempo in parole inutili.* = S'—, v. pr., se distraire, se divertir, *passar noia, passar mattana, trastullarsi, divertirsi.* = S'occuper de quelque chose qui distrait : S'— À FAIRE DES VERS, *dilettarsi a far versi.* = S'aviser de : NE VOUS AMUSEZ PAS À LE PLAISANTER, *non pensate a farvi beffe di lui.* = Perdre son temps, *perdere il tempo;* S'— DE, trouver de l'agrément à, *dilettarsi di ;* S'— DE QUELQU'UN, se moquer de lui, *burlarsi d'uno, dargli la burla.* V. TROMPER.

AMUSETTE (a-mü-set), s. f., petit amusement; petite chose pour amuser, *trattenimento, piccolo trastullo* m., *bagattella* f.

AMUSEUR (a-mü-sör), s. m., celui qui amuse, qui trompe, *trastullatore, ingannatore* m.

AMYGDALE, s. f., chacune des deux glandes qui sont aux deux côtés de la gorge, *gavine, gavigne* f. pl.

AMYGDALIN (a-mi-gda-len), **E**, adj., fait avec des amandes, *fatto con mandorle.*

AMYGDALINE, s. f., substance cristallisable, découverte dans les amandes amères, *amigdalina* f.

AMYGDALITE, s. f., syn. d'esquinancie, *infiammazione delle amigdale o tonsille* f.

AMYGDALOÏDE (a-mi-gda-lo-id), adj., qui a la forme d'une amande, *in forma di mandorle.* = AMYGDALOÏDES, s. f. pl., sorte de roches, à l'intérieur desquelles on trouve

des noyaux en forme d'amande, *roccia che contiene corpi in forma di mandorle; amigdaliti.*

AMYLACÉ, E, adj., qui est de la nature de l'amidon ou qui en contient, *amidaceo.*

AMYOT (Jacques), évêque d'Auxerre, précepteur des fils de Henri II et célèbre traducteur de Plutarque.

AMYRIDACÉES (a-mi-ri-da-sé), s. f. pl., famille de plantes intertropicales qui renferme plusieurs espèces de myrrhes, de baumes, de térébenthines, *amiridacee* f. pl.

AN, s. m., partie du temps composée de douze mois, temps que le soleil paraît mettre à parcourir le zodiaque, *anno* m.: LE PREMIER DE L'—, le premier jour de l'an, *il capo d'anno* m.; UNE FOIS L'—, une fois pendant un an, *una volta all'anno.* = IL Y A MILLE ANS, il y a fort longtemps, *or son mill'anni.* = Chaque nombre de douze mois écoulés depuis la naissance : CELUI QUI EST UN PETIT HOMME A QUINZE ANS, NE SERA DE SA VIE UN GRAND HOMME, *chi è omiciattolo a quindici anni non sarà mai grand' uomo.* = Espace de douze mois à partir d'une époque déterminée : IL Y A AUJOURD'HUI UN —, *è un anno fa;* BON —, MAL —; prov., compensation faite des bonnes et des mauvaises années, *in media, un anno per l'altro, di rimbuono.* = Au pl., temps de la vie : ELLE REPASSAIT AVEC LARMES SES ANS ÉCOULÉS, *rivedeva lagrimando i suoi anni passati.* = Age avancé, vieillesse : LES — ONT RALENTI SA MARCHE CHANCELANTE, *gli anni rallentarono il suo incesso vacillante.* = Temps : RÉPARER LES — L'IRRÉPARABLE OUTRAGE, *degli anni riparare le irreparabili offese.* = Ce mot entre dans beaucoup de formules usitées en histoire pour la supputation du temps, L'— DU MONDE, L'— DE GRÂCE, L'— DU SALUT, L'— DE NOTRE-SEIGNEUR, etc., selon que l'on prend pour point de départ la création du monde, la naissance de Jésus-Christ, etc., *l'anno del mondo, l'anno di grazia, l'anno della salute, l'anno del Signore, ecc.* = SERVICE DU BOUT DE L'AN, *anniversario funebre* m.; PAR —, *annualmente, ogni anno, all'anno.*

§ **AN, ANNÉE.** Le premier est un terme absolu qui représente une durée déterminée, abstraction faite des événements et des particularités qu'elle comprend. Le second est relatif et représente une durée divisible, parfois arbitraire, et composée d'événements qui lui donnent un caractère particulier.

ANA (a-nà), mot qu'on ajoute au nom d'un écrivain pour indiquer un recueil de pensées, d'anecdotes qu'on lui attribue : LE MÉNAGIANA, recueil attribué à Ménage, *raccolta di squarci scritti od attribuiti a Menagio.* = S. m., inv., ce genre de recueil, *raccolta di squarci d'un autore.* = Méd., parties égales de médicaments à mélanger, *uguale quantità* f.

ANABAPTISME, s. m., système religieux des anabaptistes, *anabattismo* m. = ANABAPTISTES, s. m. pl., secte religieuse qui prêche la communauté des biens et le baptême à l'âge de raison. Elle fit beaucoup de bruit en Allemagne au XVIe siècle, *anabattisti* m. pl.

ANABASE, s. f., genre de chénopodées, arbrisseaux des steppes salines de la Russie, *arboscelli delle steppe saline in Russia.*

ANABASE, titre donné par Xénophon à son récit de l'expédition de Cyrus le Jeune contre Artaxercès et de la retraite des Dix Mille, *Anabase.*

ANACAMPTIQUE, adj., qui réfléchit les rayons de lumière ou le son, *riflettente, anacamptico.*

ANACARDE, s. m., espèce de noix oblongue, *anacardo* m.

ANACARDIER, s. m., arbre qui produit l'anacarde, *anacardo* m.

ANACATHARTIQUE, V. EXPECTORANT.

ANACHORÈTE (a-na-co-ret), s. m., religieux qui vit seul dans un désert, *anacoreta* m. = Homme qui vit retiré du monde, *romito, solitario* m. REPAS D'—, très-frugal, *pranzo magro.*

ANACHRONISME (a-na-cro-nism), s. m., erreur de date, faute contre la chronologie, *anacronismo* m. = Toute erreur qui attribue à une époque ce qui appartient à une autre, *anacronismo* m.

ANACOLUTHE (a-na-co-lüt), s. f., figure de mots, ellipse par laquelle on retranche dans une phrase le corrélatif ordinaire de l'un des mots exprimés, *anacoluto* m., *figura per la quale si sopprime in una frase la parola corrispondente alle altre parti della proposizione.*

ANACRÉON, poëte grec, de Téos en Ionie, dont le nom est plus connu que les ouvrages, *Anacreonte.* = ANACRÉONTIQUE, adj., dans le goût d'Anacréon, qui chanta le vin et les plaisirs, *anacreontico.*

ANADIOMÈNE (a-na-dio-men), s. f., genre de polypiers flexibles, vulgairement appelés MOUSSES DE CORSE, *anadiomena* f. = Adj. f., VÉNUS —, Vénus sortant des eaux, *Venere anadiomena, che sorte dalle acque.*

ANAGALLIS, s. m. V. MOURON.

ANAGNOSTE, s. m., esclave qui, chez les Romains, faisait la lecture pendant les repas, *lettore, schiavo che leggeva a Roma durante i pasti* m.

ANAGOGIE, s. f., élévation de l'âme vers les choses célestes, *anagogia* f., *elevazione dell'anima a Dio.*

ANAGOGIQUE (a-na-go-gic), adj.: INTERPRÉTATION —, celle qu'on tire d'un sens naturel et littéral pour s'élever à un sens spirituel et mystique, *interpretazione anagogica, mistica.*

ANAGRAMMATISER, v. n., s'occuper d'anagrammes, *anagrammatizzare, far anagrammi.* = V. a., — UN NOM, en faire l'anagramme, *far l'anagramma di un nome.*

ANAGRAMMATISTE, s. m., faiseur d'anagrammes, *chi fa anagrammi* m.

ANAGRAMME (a-na-gram), s. f., transposition des lettres, d'une phrase, d'un mot, pour en former un autre, *anagramma* m.

ANALCIME (a-nal-sim), s. m., substance minérale dont on trouve des cristaux autour des volcans, *analcimo* m.

ANALECTES (a-na-lect), s. m. pl., recueil de morceaux choisis d'un ou de plusieurs auteurs, *raccolta* f. *di frammenti scelti di qualche autore.*

ANALÈME (a-na-lem) ou **ANALEMME,** s. m., nom donné par les anciens à la projection orthographique de la sphère sur le plan du méridien, *analemma* m.

ANALEPSIE (a-na-le-psi), s. f., rétablissement des forces après une maladie, *analepsia, convalescenza* f., *ricuperamento di forze* m.

ANALEPTIQUE (a-na-le-ptic), adj., propre à rendre les forces, *analettico, atto a fortificare i nervi.* = S. m., remède analeptique, *rimedio analettico* m.

ANALOGIE (a-na-lo-gi), s. f., rapport, ressemblance, relation entre deux ou plusieurs choses différentes, soit au physique, soit au moral, *analogia, proporzione, proprietà, convenienza, similitudine* f.: RAISONNER PAR —, d'après les rapports d'une chose avec une autre, *discorrere per via analogica.* = Gramm., rapport de formation ou d'origine entre les lettres, les mots d'une même langue ou de plusieurs langues, *analogia di parole.* V. RAPPORT.

§ **ANALOGIE, RESSEMBLANCE, SIMILITUDE, CONFORMITÉ.** Le premier se dit des rapports aperçus par l'observation, trouvés par le raisonnement, qui mènent à une connaissance, à une opinion RESSEMBLANCE, *somiglianza,* ne caractérise que l'extérieur et la forme, tandis que SIMILITUDE, *similitudine,* et CONFORMITÉ, *conformità,* désignent une ressemblance intérieure et essentielle. De ces deux derniers, l'un se dit des objets corporels ou physiques, l'autre des choses abstraites ou morales : L'ÉLÉPHANT A DES RAPPORTS AVEC NOUS PAR LA SIMILITUDE DE SES MOUVEMENTS ET PAR LA CONFORMITÉ DE SES ACTIONS.

ANALOGIQUE (a-na-lo-gic), adj., qui a de l'analogie, *analogico.*

ANALOGIQUEMENT (a-na-lo-gic-man), adv., d'une manière analogique, *analogicamente, per analogia.*

ANALOGISME (a-na-lo-gism), s. m., argument, raisonnement par voie d'analogie, *analogia, proporzione, maniera di procedere per analogia* f.

ANALOGUE (a-na-log), adj., qui a quelque rapport, de l'analogie avec une autre chose, *analogo, analogico, proporzionato, conveniente :* DES FAITS ANALOGUES, *fatti analoghi, simili.* = S. m., CE TERME N'A POINT D'— EN FRANÇAIS, *questo termine non ha parola corrispondente in francese.*

ANALYSABLE (a-na-li-sabl), adj., qui peut être analysé, *analizzabile.*

ANALYSE (a-na-lis), s. f., décomposition d'un tout en ses parties, d'une substance en ses éléments, *analisi, decomposizione, riduzione di un tutto nelle sue parti* f. = Gramm., — GRAMMATICALE, examen de chaque partie d'une phrase, *analisi gramaticale* f.; — LOGIQUE, examen de chaque partie de la proposition, *analisi logica* f.; — MATHÉMATIQUE, algèbre, *analisi matematica* f. = Log., méthode qui consiste à remonter des effets aux causes, des conséquences au principe, du composé au simple; elle est opposée à la synthèse, *analisi.* = Chim., décomposition des corps. = Extrait, résumé d'un discours, d'un ouvrage, *analisi :* EN DERNIÈRE —, en dernier résultat, *in ultima analisi.*

ANALYSER (a-na-li-sé), v. a., faire l'analyse, *analizzare, far l'analisi, esaminare una cosa qualunque scomponendola nelle varie sue parti.* = Abs., procéder par voie d'analyse, *procedere per via d'analisi.* = S'—, v. pr., être analysé : CETTE SUBSTANCE NE PEUT S'—, *questa sostanza non può analizzarsi.*

ANALYSTE (a-na-list), s. m., qui est versé dans l'analyse mathématique, *versato nell'analisi.*

ANALYTIQUE (a-na-li-tic), adj., qui tient de l'analyse, *analitico :* MÉTHODE —, *metodo analitico.* = Obtenu par voie d'analyse : TABLE —, *tavola analitica.* = Versé dans l'analyse : ESPRIT —, *spirito analitico.*

ANALYTIQUEMENT (a-na-li-tic-man), adv., par voie analytique, *per via d'analisi, per modo analitico.*

ANAMNESTIQUE (a-na-mne-stic), adj., propre à faire ressouvenir, à rendre à la mémoire, *anamnestico, commemorativo.*

ANAMORPHOSE (a-na-mor-fos), s. f., image, tableau difforme qui, vu à une certaine distance, offre une figure régulière, *anamorfosi* f. = Art de faire ces sortes de tableaux, *anamorfosi* f.

ANANAS (a-na-na), s. m., plante des tropiques, herbacée, à feuilles longues. = Fruit de cette plante. = Grosse fraise très-parfumée, *ananas* m.

ANAPESTE (a-na-pest), s. m., pied d'un vers grec ou latin, composé de deux brèves et une longue, *anapesto* m.

ANAPESTIQUE (a-na-pe-stic), adj., composé d'anapestes, *anapestica.*

ANAPHORE (a-na-for), s. f., fig. de rhét., répétition du même mot au commencement de deux ou plusieurs phrases ou des divers membres d'une période, *anafora, ripetizione* f.

ANAPLÉROSE, s. f. V. PROTHÈSE.

ANARCHIE (a-nar-sci), s. f., état d'un peuple, d'une cité qui n'a plus ni chef ni autorité reconnue, *anarchia* f. = Désordre, confusion des pouvoirs, *anarchia.*

[illegible] tient de l'anarchie ou qui y mène, *anarchico;* plongé dans l'anarchie : ÉTAT —, *stato d'anarchia.*

ANARCHISTE (a-nar-scist), s. m., partisan de l'anarchie; fauteur de troubles, *anarchico, che ama pescar nel torbido* m.

ANARRHIQUE (a-na-ric), s. m., poisson du genre des apodes, *anarico, lupo di mare* m.

ANARTA, s. f., insecte lépidoptère nocturne, *anatro* m.

ANASARQUE (a-na-sarc), s. f., hydropisie générale du tissu cellulaire, *idropisia generale del tessuto cellulare* f.

ANASTATIQUE (a-na-sta-tic), s. f., plante crucifère, vulgairement appelée ROSE DE JÉRICHO, *rosa di Gerico* f.

ANASTOMOSE (a-na-sto-mos), s. f., anat., jonction, abouchement de deux vaisseaux, *anastomosi* f., *orifizio dei vasi del corpo* m.

ANASTOMOSER (S'), v. pr., anat., se joindre par une anastomose, *anastomizzarsi, imboccarsi, congiungersi.*

ANASTROPHE (a-na-strof), s. f., inversion contraire à l'usage, *anastrofe* f.

ANATE s. f., sorte de teinture rouge des Indes orientales, *specie di tintura rossa delle Indie.*

ANATHÉMATISER (a-na-te-ma-ti-sé), v. a., frapper d'excommunication, lancer l'anathème, *anatematizzare, scomunicare, fulminare anatema.* = Blâmer avec force,

frapper de réprobation : — UNE OPINION, *riprovare, anatematizzare un' opinione.*

ANATHÈME (a-na-tem), s. m., retranchement de la communion de l'Eglise, accompagné de malédiction, *anatema* m., *scomunica* f. = Réprobation, blâme solennel, *maledizione* f., *biasimo, anatema* m. = Objet d'exécration, *oggetto d'esecrazione* : ILS N'ONT PARU QUE POUR ÊTRE L'— DE TOUS LES HOMMES, *apparvero unicamente per esser l'anatema di tutti gli uomini.* = Victime expiatoire que les Juifs offraient à la Divinité, *anatema* m. = Adj., excommunié, maudit, *scomunicato, maledetto.*

ANATIDE (a-na-tid), adj., qui ressemble, qui appartient au canard, *che somiglia all'anitra.*

ANATIDES, s. m. pl., ou **ANATIDÉES**, s. f. pl., famille de palmipèdes dont le canard est le type, *famiglia di palmipedi dai quali l'anitra è il tipo.*

ANATIFE (a-na-tif), s. m. ou f., mollusque multivalve, *sorta di conchiglia.*

ANATOCISME (a-na-to-sism), s. m., l'intérêt des intérêts; conversion des intérêts en principal; peu us., *anatocismo* m., *interesse composto* m.

ANATOLIE, p. de la Turquie d'Asie, *Anatolia, Natolia.*

ANATOMIE (a-na-to-mi), s. f., art de disséquer les corps organisés ; action de les disséquer, *anatomia, notomia* f. = Science qui s'occupe de la structure du corps humain, *anatomia* f.; *corso, trattato di anatomia ;* — GÉNÉRALE, qui étudie les rapports et les différences des tissus des animaux et des végétaux, *anatomia generale* f. = Corps ou membre préparé de manière à pouvoir être conservé, *preparazione anatomica* f., *pezzo anatomico* m. = Représentation en plâtre, en cire, par la gravure, etc., du corps ou une partie du corps, *preparazione anatomica.* = Analyse exacte et méthodique : FAIRE L'— D'UN LIVRE, D'UN DISCOURS, DES PASSIONS, *notomizzare, esaminare minutamente un libro, un discorso, le passioni,* etc.

ANATOMIQUE (a-na-to-mic), adj., qui appartient à l'anatomie, *anatomico, appartenente all'anatomia.*

ANATOMIQUEMENT (a-na-to-mic-man), adv., d'une manière anatomique, *anatomicamente.*

ANATOMISER (a-na-to-mi-sé), v. a., disséquer, faire l'anatomie de : — UN CORPS, *notomizzare, far notomia ;* — UN LIVRE, en examiner en détail toutes les parties, *esaminare minutamente, notomizzare un corpo, un libro.*

ANATOMISTE, s. m., savant en anatomie, *notomista, anatomico* m.

ANAXAGORE, **ANAXIMANDRE**, **ANAXIMÈNE**, philosophes grecs de l'école d'Ionie, *Anassagora, Anassimandro, Anassimene.*

ANCÊTRE (an-setr), s. m., prédécesseur, peu us. au sing., *predecessore* m. = Au pl., ceux dont on descend en ligne droite, le père et la mère non compris, *antenati, maggiori, avi, avoli, progenitori, predecessori.* = Ceux qui ont vécu avant nous, *antenati, antecessori, predecessori* : NOS — NOUS ONT LAISSÉ DE BEAUX EXEMPLES, *i nostri predecessori ci han lasciato belli esempi.* V. PÈRE.

§ **ANCÊTRES, PRÉDÉCESSEURS, DEVANCIERS.** Lors même qu'ANCÊTRES, *antenati*, ne se distingue pas des deux autres en signifiant CEUX DONT NOUS SOMMES ISSUS, il en diffère encore en ce qu'il désigne des hommes qui ont vécu il y a bien longtemps. Entre PRÉDÉCESSEUR, *predecessore*, et DEVANCIER, la différence, quoique légère, est pourtant assez marquée. Le premier est un terme noble, de haut style, sous lequel on comprend ceux qui nous ont précédés dans un emploi réglé, dans un poste éminent. DEVANCIER, *antecessore*, au contraire, est un mot commun et parfois dédaigneux, et s'applique à tous ceux qui ont couru la même carrière que nous.

ANCETTE (an-set), s. f., bout de corde terminé par un œil, *pezzo di corda che finisce in un cappio.* = ANCETTES DE BARLINES, bouts de corde qui sont attachés à la ralingue de la voile, *patte di burina* f., *pezzi di corda che si attaccano all'orlo della vela* m.

ANCHE (an-sc), s. f., petit bec plat par lequel on souffle dans certains instruments à vent, *ancia* f. = Demi-cylindre creusé en rigole et ouvert au bout supérieur, qu'on adapte à certains tuyaux d'un orgue, *cannello di ottone negli organi* m. = Petit conduit par lequel la farine coule dans la huche d'un moulin, *canaletto per cui passa la farina nella madia* f.

ANCHIFLURE (an-sci-flür), s. f., trou que fait un ver à une douve de tonneau, *tarlatura in una doga* f.

ANCHILOPS (pron. ANKILOPS), s. m., petite tumeur située vers le grand angle de l'œil, *anchilope* f., *tumore nel grand' angolo dell' occhio.*

ANCHOIS (an-scio-à), s. m., petit poisson de mer, que l'on pêche surtout pour le conserver en salaison, *acciuga* f., *alice* m.

ANCHYLOSE (an-sci-los), s. f., union de deux os articulés et soudés ensemble par le suc osseux, de manière qu'ils ne font plus qu'une seule pièce, *anchilosi* f.

ANCIEN (an-sien), **ENNE**, adj., qui est, qui existe, qui date depuis longtemps, *antico, vecchio, vetusto.* = Se dit par opposition à NOUVEAU et à MODERNE, *vecchio* : L'— TESTAMENT, L'— CONTINENT, LES LANGUES ANCIENNES, *il vecchio testamento, il vecchio continente, le vecchie lingue.* = Qui n'est plus en charge, qui n'exerce plus sa profession, *il già, l'ex* : L'— MAIRE, C'EST UN — AVOCAT, *l'ex-sindaco, è un ex-avvocato.* = Qui a existé autrefois : L'— EMPIRE ROMAIN, *l'antico romano imperio ;* L'USAGE —, *l'uso antico ;* L'— TEMPS, *il tempo antico.* = Adj., et s., qui a été reçu avant un autre dans une charge, dans une compagnie, *l'anziano* : C'EST LE PLUS — OFFICIER DU RÉGIMENT, *è il più anziano officiale del reggimento.* = Terme de dignité accordé chez les Juifs aux chefs des tribus ou des grandes familles, *anziano, capo.* = L'— DES JOURS, Dieu, *Dio.* = Se dit surtout au pl., des Grecs et des Romains, *gli antichi.*

ANCIENNEMENT (an-sien-man), adv., dans les temps anciens, dans les siècles passés, *anticamente, altre volte, un tempo, già, una volta, tempo fa, nei tempi.*

§ **ANCIENNEMENT, AUTREFOIS, JADIS.** Le premier représente un passé reculé, et sert à en rappeler les usages, *anticamente.* Le second s'emploie quand on veut marquer un contraste entre le passé et le présent, *altra volta.* Le troisième semble marquer le regret qu'inspire le souvenir du bon vieux temps, *una volta.*

ANCIENNETÉ (an-sien-nté), s. f., qualité de ce qui est ancien; longue durée d'une chose, *antichità, vecchiezza* f. = Priorité de réception, de nomination, *anzianità* f. = Etat de ce qui a l'air vieux, *vecchiaia, vetustà* f. : DANS L'—, adv., anciennement; peu us., *anticamente ;* DE TOUTE —, loc. adv., de temps immémorial, *fin dai primi tempi.*

ANCILE, s. m., bouclier sacré des Romains, *ancile* m., *rotella* f., *piccolo scudo dei Romani.*

ANCIPITÉ (an-si-pi-té), **ÉE**, adj., se dit de toute partie de plante qui est comprimée sur ses deux faces, et qui a deux bords tranchants, *che ha due sponde opposte.*

ANCOLIE (an-co-li), s. f., plante de la famille des renonculacées qui, sous le nom de GANT DE NOTRE-DAME, passait autrefois pour antiscorbutique et apéritive, *aquilegia* f.

ANCONE, vil. sur la mer Adriat., ancienne cap. de la délégation du même nom, fait partie du roy. d'Italie, *Ancona.*

ANCRAGE (an-cra-sg), s. m., lieu propre pour ancrer, *ancoraggio* m. V. MOUILLAGE. = DROIT D'—, droit qu'on paie pour mouiller dans un port, *ancoraggio* m.

ANCRE (maréchal d'). V. CONCINI.

ANCRE (an-cr), s. f., instrument de fer à double crochet qu'on jette au fond de l'eau pour fixer et retenir les bâtiments, *àncora* f. : JETER L'—, *gettar l'àncora ;* LEVER LES ANCRES, *levar l'àncora ;* ÊTRE, SE TENIR A L'—, au mouillage, *restare all'àncora* ; C'EST NOTRE — DE SALUT, notre seule ressource, *è là nostra àncora di salute.* = Barre de fer pour consolider les murs, *chiave, catena* f. = Mesure de liquides d'Angleterre et de Hollande valant 61 litres, *misura di liquidi così detta in Inghilterra ed in Olanda.*

ANCRER (an-cré), v. n., jeter l'ancre; on dit aujourd'hui MOUILLER au sens propre, *gettar l'àncora, ancorare, ancorarsi, dar fondo.* = S'—, v. pr., s'établir, s'affermir, se mettre en crédit, *stabilirsi bene, consolidarsi, fissarsi.*

ANCRURE (an-crür), s. f., barreau de fer devant s'opposer à l'écartement des murs, à la poussée des voûtes, *chiave, catena* f. = Petit pli qui se fait au drap tendu pour la tonte, *grinza, piega nel panno* f.

ANCYRE, ancien nom d'ANGORA. JOURNÉE D'—, victoire de Tamerlan sur Bajazet en 1403. MONUMENT D'—, sommaire des principaux événements du principat d'Auguste, écrit en style lapidaire et trouvé dans cette ville, *Ancira.*

ANDABATE, s. m., gladiateur romain qui combattait les yeux bandés, *gladiatore* m., *che combatteva ad occhi chiusi.*

ANDAILLOTS (an-da-iò), s. m. pl., anneaux pour amarrer les voiles triangulaires des bâtiments, *anelli da legar le vele* m. pl.

ANDAIN (an-den), s. m., étendue de pré qu'un faucheur peut abattre à chaque pas qu'il fait, *falciata* f.

ANDALOU (an-da-lu), s. m., cheval d'Andalousie, *cavallo andaluso* m.

ANDALOUSIE, s. f., grande p. d'Espagne, *Andalusia.* = ANDALOUS, E, s. et adj., qui est né en Andalousie, *Andaluso.* = L'ANDALOUS, s. m., dialecte de l'espagnol, *dialetto andaluso* m.

ANDANTE (mot ital.), adv. mus., d'un mouvement un peu lent, *andante* m. = S. m. inv., morceau de musique écrit dans ce mouvement : JOUER UN, — *suonare, eseguire un andante.*

ANDANTINO, adv. mus., d'un mouvement moins lent que l'andante, *andantino.*

ANDES (les) ou CORDILLIÈRES, grande chaîne de montagnes de l'Amérique méridionale, *le Ande, le Cordigliere.*

ANDORRE (vallée d'), pays neutre dans les Pyrénées, entre la France et l'Espagne, *Andorra.*

ANDOUILLE (an-du-i), s. f., boyau de porc farci d'autres boyaux ou de la chair hachée du même animal, *specie di sanguinaccio, o salsicciotto di carne di porco :* — DE TABAC, feuilles de tabac roulées, *foglie di tabacco in rotolo.*

ANDOUILLER (an-du-ié), s. m., petite corne qui vient au bois du cerf, *corno piccolo del cervo, pugnale delle corna del cervo* m.

ANDRANATOMIE ou **ANDROTOMIE**, s. f., anatomie de l'homme, *androtomia, notomia del corpo umano* f.

ANDRÉ DEL SARTO, peintre florentin du XVIe siècle, *Andrea del Sarto.*

ANDRINOPLE, vil. de la Turquie d'Europe. Il y fut signé un traité en 1829 entre les Turcs et les Russes, *Andrinopoli.*

ANDROGYNE (an-dro-sgin), adj. et s. m., individu chez lequel les organes des deux sexes sont réunis, *androgino, ermafrodito* m. = PLANTES ANDROGYNES, qui portent des fleurs mâles et des fleurs femelles sur un même pédoncule, *piante ermafrodite.*

ANDROÏDE, adj., semblable à l'homme, *androide, automatico.* = S. m., V. AUTOMATES.

ANDROMÈDE, s. f., genre de plantes voisines des bruyères. = Constellation, *andromeda* f.

ÂNE (ân), s. m., quadrupède du genre cheval, à longues oreilles et qui brait, *asino, ciuco, miccio* m. : PRENDRE, BRIDER UN — PAR LA QUEUE, fam., faire une chose à rebours, *far le cose a rovescio ;* esprit grossier, homme stupide, *asino, asinaccio, goffone, ignorante* m. ; UN — BÂTÉ, homme d'une crasse ignorance, *un vero asino.* = Fam., — ROUGE, personne méchante, *uomo cattivo ; asino rosso.* = PONT AUX ÂNES, chose facile que personne ne doit ni ne peut ignorer, *ponte dell'asino, cosa facile ;* EN DOS D'—, *a schiena d'asino ;* FAIRE L'— POUR AVOIR DU CHARDON, *fare il nescio, il nanni, lo gnorri.*

ANÉANTIR (a-né-an-tir), v. a., réduire au néant, *annientare, annichilare, annichilire ;* détruire d'une manière absolue, *rovinare, distruggere, mandare a male.* = Priver de toutes les facultés, démoraliser, *demoralizzare ;* CETTE AFFREUSE NOUVELLE M'A COMPLÉTEMENT ANÉANTI, *questa notizia terribile m'ha completamente demoralizzato.* = S'—, v. pr., disparaître ; se détruire, *annientarsi, distruggersi, sfumarsi, dissiparsi, disfarsi :* CETTE OBJECTION S'A-

NÉANTIT D'ELLE-MÊME, *quest'obbiezione si distrugge da sè;* s'abaisser, reconnaître son néant, *annichilarsi, abbassarsi, umiliarsi;* — DEVANT LA MAJESTÉ DE DIEU, *umiliarsi innanzi alla maestà di Dio.* V. DÉTRUIRE.

ANÉANTISSEMENT (a-né-an-tis-man), s. m., destruction complète, *annichilamento, annientamento* m., *annichilazione* f. = Abaissement devant Dieu, *abbassamento* m., *umiliazione* f. = Faiblesse extrême, privation des facultés physiques ou morales, *estrema prostrazione di corpo e di spirito;* abaissement d'une fortune élevée, d'un trône, d'un pays, *mutamento di fortuna* m., *distruzione, rovina* f.

ANECDOTE (a-ne-cdot), s. f., petit fait historique ignoré ou peu connu, *aneddoto* m., *particolarità* f.

ANECDOTIER, s. m., fam., celui qui raconte des anecdotes le plus souvent fausses, *che narra aneddoti poco certi; novelliere* m.

ANECDOTIQUE (a-ne-cdo-tic), adj., qui tient de l'anecdote, qui a rapport aux anecdotes, *aneddotico, fatto aneddoto:* HISTOIRE —, *storia aneddota.*

ÂNÉE, s. f., la charge d'un âne, *soma, carica d'asino* f.

ANÉMIE, s. f., état opposé à la pléthore, abaissement relatif des globules du sang, *anemia* f.

ANÉMOMÈTRE (a-ne-mo-metr), s. m., instrument qui sert à mesurer la force du vent, *anemometro* m.

ANÉMONE, s. f., espèce de renoncule dont la fleur varie de couleur, *anemone* m.: — ROUGE, BLANCHE, *anemone rosso, anemone bianco.*

ÂNERIE (an-ri), s. f., ignorance grossière. = Grosse erreur commise par l'effet de cette ignorance, *asinità, asineria, asinaggine* f.

ÂNESSE (a-nes), s. f., la femelle de l'âne, *asina, miccia* f.: LAIT D'—, *latte d'asina* m.

ANESTHÉSIE, s. f., privation partielle ou totale de la sensibilité, *anestesia* f., *paralisi particolare di un nervo.*

ANESTHÉSIQUE (a-ne-ste-sic), adj., qui a rapport à l'anesthésie ou qui la produit, *anestetico.*

ANETH, s. f., plante ombellifère, *aneto* m.

ANÉVRISMAL (a-ne-vris-mal), E, adj., qui tient de l'anévrisme, qui a rapport à l'anévrisme, *aneurismatico, aneurismale.*

ANÉVRISME (a-ne-vrism), s. m., tumeur causée par la dilatation ou la rupture d'une artère, *aneurisma* m.

ANFRACTUEUX (an-fra-ctü-ö), **EUSE**, adj., plein de détours et d'inégalités, *torto:* CHEMIN —, *strada torta ed intrigata.*

ANFRACTUOSITÉ (an-fra-ctü-o-sité), s. f., s'emploie surtout au pl., détours, inégalités, *giri, intrighi, circuiti* m. pl. = Anat., cavité formée par les lobes du cerveau, *disuguaglianza nei lobi del cervello.*

ANGARIE (an-ga-ri), s. f., obligation d'un navire, même neutre, de charger pour le gouvernement, *l'obbligo al quale è sottoposto ogni vascello anche neutro di far carico pel governo.*

ANGE (an-sg), s. m., créature purement spirituelle, *angelo, angiolo* m.: BON, MAUVAIS —, UN ANGE GARDIEN, *un angelo custode;* LES ANGES REBELLES, *gli angeli ribelli, demonii;* L'— DE LA MORT, *l'angelo della morte.* = ANGES, esprits bienheureux qui composent la cour céleste, *angeli, spiriti, angelini* m. pl. = Personne d'une extrême douceur, d'une grande piété, *angelo, di costumi angelici;* MON —, MON PETIT —, MON CHER —, expressions d'amitié, d'affection, *mio angelo;* ÊTRE AUX —, être dans le ravissement, *andare in visibibis;* COMME UN —, dans la perfection, *fare una cosa alla perfezione, come un angelo;* L'— DE L'ÉCOLE, *san Tommaso, l'angelo delle scuole.*

ANGÉLIQUE (an-sge-lic), adj., qui est propre à l'ange, *angelico, d'angelo.* = Accompli, parfait: PURETÉ, VERTU —, *purezza, virtù angelica.* = Se dit de la beauté physique: FIGURE —, *faccia angelica;* SALUTATION —, Ave Maria, prière à la Vierge, *avemmaria* f., *il saluto angelico* m.

ANGÉLIQUE, s. f., plante odoriférante et ombellifère, dont on confit, la tige, *angelica* f.

ANGÉLIQUEMENT, adv., d'une manière angélique; peu us., *angelicamente, divinamente, a meraviglia, per eccellenza.*

ANGELOT, s. m., petit fromage de Normandie, *sorta di cacio di Normandia.* = Ancienne monnaie représentant un ange, *agnolo* m.

ANGELUS (an-sge-lüs), s. m., prière qui commence par ce mot: DIRE L'—. = Signal donné par la cloche d'une église pour faire cette prière: SONNER L'—, *l'avemmaria* f., *l'angelus* m.

ANGERS, anc. cap. de l'Anjou, ch.-l. du départ. de Maine-et-Loire. = ANGEVIN, habitant d'Angers, *angioino.*

ANGINE, s. f., inflammation de la gorge, *angina, schinanzia, squinanzia* f.

ANGIOGRAPHIE (an-sgio-gra-fi), s. f., anat., description des vaisseaux du corps humain, *angiografia* f. = Agric., description des poids, mesures, instruments et vaisseaux propres à l'agriculture, *angiografia* f.

ANGLAIS (an-glé), **E**, adj., d'Angleterre, *inglese, d'Inghilterra:* LE LANGAGE —, LA MODE ANGLAISE, *lingua, moda inglese.* = S., UN ANGLAIS, UNE ANGLAISE, *un Inglese, un'Inglese.* = Adv., PARLER —, *parlare inglese:* À L'ANGLAISE, loc. adv., à la manière anglaise, *a l'inglese.* = ANGLAISE, s. f., contredanse anglaise d'un mouvement très-vif, *inglese.* = Musique faite pour cette danse. = Genre d'écriture. = Gros galon de fil dont on borde les meubles, *passamano* m., *per mobili.* = ANGLAISES, f. pl., longues boucles de cheveux que les femmes laissent tomber de chaque côté, *lunghi ricci.* = ANGLAISER, v. a., *aggiuntare all'inglese;* — UN CHEVAL, lui couper la queue à l'anglaise, *scodare i cavalli all'inglese.*

ANGLE (angl), s. m., coïncidence de deux lignes, *angolo, angolo faciale* m.

ANGLES, s. m. pl., ancien peuple germanique. La Grande-Bretagne prit d'eux le nom d'Angleterre, *Angli.*

ANGLESEY, île d'Angleterre, dans la mer d'Irlande, près de la côte de Galles.

ANGLET, s. m., cavité à angles droits qui sépare les bossages, *intaglio ad angolo retto nelle pietre o marmo, che separa le bozze, le iscrizioni e simili.*

ANGLETERRE (an-gle-ter), ancienne BRETAGNE, la plus grande et la plus peuplée des trois contrées qui composent le royaume Britannique-Uni, *Inghilterra.* = NOUVELLE-ANGLETERRE, ancien nom de la partie nord-est des Etats-Unis, *Nuova Inghilterra* f.

ANGLEUX (an-glö), **EUSE**, adj., se dit des noix dont la substance adhère à la coquille, *noce malescia, quella che si estrae difficilmente dal guscio.*

ANGLICAN (an-gli-can), **E**, adj., qui se rapporte à la religion de l'Etat en Angleterre, *anglicano:* LE CULTE, LE RITE, L'ÉGLISE ANGLICANE, *il culto, il rito, la chiesa anglicana.* = S., personne qui suit cette religion: C'EST UN —, *è un anglicano.*

ANGLICANISME, s. m., religion de l'État en Angleterre, *anglicanismo* m., *religione anglicana* f.

ANGLICISME, s. m., idiotisme anglais, façon de parler particulière à la langue anglaise, *anglicismo.*

ANGLOMANE (an-glo-man), adj. et s. m., admirateur ou imitateur outré des coutumes, des modes anglaises, *anglomane* m.

ANGLOMANIE (an-glo-ma-ni), s. f., imitation ou admiration ridicule de tout ce qui est anglais, *anglomania* f.

ANGLO-SAXON, NE, s., descendant des tribus germaniques qui envahirent la Grande-Bretagne dès 449. = Adj., qui appartient aux Anglo-Saxons, *anglo-sassone.*

ANGOISSE (an-go-as), s. f., anxiété extrême accompagnée d'un resserrement à la région épigastrique, *angoscia* f., *travaglio, affanno* m., = Grande affliction, vive douleur, *doglia* f., *dolore, trambasciamento, crepacuore* m.: ÊTRE DANS DES ANGOISSES MORTELLES, *provar angosce mortali.* = POIRE D'—, poire très-âpre, *pero molto acerbo.* = Autrefois, espèce de baillon en fer, *bavaglio, strumento di ferro o d'altro a foggia di pera, che si mette nella bocca delle vittime onde impedirle di gridare;* fam. AVALER DES POIRES D'—, avoir de vifs déplaisirs, *trangugiar disgusti.* V. TRANSE.

ANGOLA, roy. d'Afrique dans la Guinée-Inférieure.

ANGOLA, p. coloniale administrative de Portugal.

ANGON, s. m., demi-pique à l'usage des Francs, *giavellotto* m. = Crochet pour la pêche des crustacés, *uncino* m.

ANGORA, vil. de la Turquie d'Asie (Anatolie). = ANGORA, s. m., nom qu'on donne au chat, au lapin et à la chèvre originaires d'Angora, et qui sont remarquables par leur poil long et soyeux. = Chat (d'Angora): UN BEL —, *un bel gatto d'Angora.*

ANGOULÊME (an-gu-lem), ch.-l. du départ. de la Charente. = DUCHESSE D'—, fille de Louis XVI, mariée au fils de Charles X.

ANGOUMOIS, anc. p. de France.

ANGUICHURE (an-ghi-sciur), s. f., baudrier pour porter le cor de chasse, *cordoncino o tracolla cui si porta attaccato il corno di caccia.*

ANGUILLADE (an-ghi-iad), s. f., coup donné avec une peau d'anguille ou un mouchoir tortillé, *staffilata, sferzata data con staffile di pelle d'anguilla od altro* f.

ANGUILLE s. f., poisson d'eau douce de la forme d'un serpent, *anguilla* f. = Prov.: IL Y A QUELQUE — SOUS ROCHE, il se trame quelque intrigue, *gatta ci cova;* IL M'A ÉCHAPPÉ COMME UNE —, *sguizzò come un'anguilla;* ÉCORCHER L'— PAR LA QUEUE, commencer par où il faudrait finir, *cominciare donde si dovrebbe finire.* = ANGUILLE DE MER. V. CONGRE.

ANGUILLÈRE (an-ghi-ier), s. f., vivier où l'on conserve des anguilles, *anguilliera* f. = Vanne pour en prendre, *anguilliera* f.

ANGUILLERS, s. m. pl., petits conduits pour l'écoulement des eaux dans la cale, *anguille, lumiere* f. pl.

ANGULAIRE (an-gü-ler), adj., qui a un ou plusieurs angles, *angolare, che ha angoli:* PIERRE —, pierre fondamentale qui fait l'angle d'un bâtiment, *pietra angolare o fondamentale;* L'ÉCRITURE APPELLE JÉSUS-CHRIST LA PIERRE — DE L'ÉGLISE, *la scrittura appella Gesù Cristo la pietra angolare della chiesa;* ARTÈRE —, qui passe au grand angle de l'œil; DENTS ANGULAIRES, placées vers l'angle des lèvres, *denti angolari, conici* m.

ANGULAIREMENT (an-gu-ler-man), adv., en forme d'angle, *angolarmente, con angoli di un numero indeterminato.*

ANGULEUX (an-gü-lö), **SE**, adj., se dit d'un corps dont la surface a plusieurs angles, *angoloso, cantonato.* = Qui décrit des angles, *che fa angoli.*

ANGUSTICLAVE, s. m., tunique que portaient les chevaliers romains, *angusticlavio* m.

ANHALT, principauté d'Allemagne, enclavée dans les provinces de Brandebourg et de Saxe.

ANHÉLATION, respiration courte et précipitée, *anelazione, anelanza* f., *anelito* m.

ANICROCHE (a-ni-crosc), s. f., difficulté qui accroche une affaire, *ostacolo, impedimento* m., *difficoltà* f. *imbarazzo, intoppo, taccolo* m.: CE MONDE EST TOUJOURS REMPLI D'ANICROCHES, *il mondo è sempre pieno d'ostacoli.* = Difficulté suscitée par malveillance: C'EST UN CHICANEUR QUI VOUS FERA MILLE —, *è un cavillatore che vi creerà mille imbarazzi.*

§ **ANICROCHE, ACCROC.** Le premier indique une petite difficulté suscitée à dessein, tandis que le second n'exprime qu'un pur accident.

ÂNIER (a-niè), **ÂNIÈRE**, s., celui, celle qui conduit des ânes, *asinaio* m., *asinaia* f., *chi conduce gli asini.*

ANIL, s. m., plante d'où l'on tire l'indigo, *anil* m., *pianta del Brasile da cui si trae l'indaco.*

ANIMADVERSION (a-ni-mad-version), s. f., improbation, blâme énergique, *avviso* m., *correzione, riprensione, ammonizione* f.

ANIMAL, s. m., être organisé et doué de sensibilité, *animale* m. = Fam., personne stupide et grossière, *animale, bestia, goffo, stupido:* CE N'EST QU'UN —, *è una bestia.* = Fam., ÊTRE — D'HABITUDE, tenir à ses habitudes, *essere abitudinario.*

ANIMAL, E, adj., propre à l'animal, *animale, animalesco:* RÈGNE —, l'ensemble

de tous les animaux, *regno animale.* = Qui provient des animaux, *che deriva dagli animali :* PRODUCTIONS ANIMALES, *prodotti animali.* = Charnel, sensuel; opposé à spirituel, *animale, brutale.*

ANIMALCULE (a-ni-mal-cül), s. m., petit animal qu'on ne voit qu'à l'aide du microscope, *animaletto, animalino* m.

ANIMALISATION (a-ni-ma-li-sa-zion), s. f., transformation des aliments en la propre substance de l'animal, *animalizzazione* f., *l'animalizzarsi.*

ANIMALISER (a-ni-ma-li-sé), v. a., convertir une substance en la propre substance d'un animal, *animalizzare.* = Ravaler au rang des animaux, *degradare alla condizione dei bruti.* = S'—, s'assimiler à la substance d'un animal, *animalizzarsi, acquistar le proprietà della materia animale.*

ANIMALITÉ, s. f., ensemble des attributs et des facultés propres à l'animal, *animalità* f., *stato di un corpo animato* m.

ANIMATION (a-ni-ma-zion), s. f., action d'animer; union de l'âme au corps, *animazione* f. = Vivacité, chaleur, *anima* f. : IL MET DE L'— DANS TOUT CE QU'IL FAIT, *mette anima in tutto quel che fa.* = Air de vie qu'un peintre ou un sculpteur répand dans ses œuvres, *anima* f. = Mouvement, activité de la population, *animazione, attività* f. = Eclat, vivacité du teint, *animazione, vivacità* f. : SON VISAGE A BEAUCOUP D'—, *il suo volto è molto animato.*

ANIMÉ, E, adj., qui a un corps organisé, *animato, vivo.* = Qui imite la nature vivante : PORTRAIT —, *ritratto parlante.* = Vif, éclatant, *vivace :* TEINT —, STYLE —, *colorito acceso, stile concitato.*

ANIMER (a-ni-mé), v. a., donner la vie, vivifier, *animare, infonder l'anima.* = Remplir d'ardeur, encourager, exciter, *accendere, infiammare, eccitare, incoraggiare :* IL ANIMAIT LES TROUPES DU GESTE ET DE LA VOIX, *infiammava l'ardor delle truppe col gesto e colla voce.* = Irriter, mettre en colère, *irritare, incitare, eccitare, incollerire.* = Donner de la chaleur, de la vivacité, de l'éclat, *ravvivare, dar brio, vivacità, forza :* CE PEINTRE ANIME TOUTES SES FIGURES, *questo pittore dà anima a tutte le sue figure.* = S'—, v. pr. = S'encourager, s'exciter, *incoraggiarsi, farsi animo a vicenda; animarsi; prender spirito.* V. EXCITER.

ANIMOSITÉ, s. f., mouvement de dépit, sentiment de haine qui porte à nuire, *animosità* f., *odio, rancore* m. : QUE D'ANIMOSITÉS ÉTOUFFÉES PAR SA SAGESSE ! *quante vivacità sofferte dalla sua saggezza!* = Emportement dans une discussion, *animosità* f., *fuoco soverchio* m. V. HAINE.

ANIO, anc. riv. du Latium, affluent du Tibre, *Anio.*

ANIS (a-nis), s. m., plante odoriférante de la famille des ombellifères, *anice* m. = Dragée faite avec de l'anis, *anici inzuccherati.*

ANISER (a-ni-sé), v. a., donner le goût de l'anis, *dare il gusto, il sapore dell'anice.*

ANISETTE (a-ni-sett), s. f., liqueur composée avec de l'anis, *anisetto* m.

ANJOU (an-sgiou), anc. p. de France, *Angiò.*

ANKYLOSE (an-chi-los), s. f. V. ANCHYLOSE.

ANNAL (an-nal), **E**, adj., qui ne dure qu'un an, qui n'est valable que pendant une année, *annuo, annuale.*

ANNALES (an-nal), s. f. pl., récit des événements année par année, *annali :* LES — DE TACITE, *gli annali di Tacito.* = Par ext., histoire, *storia :* SON NOM SERA ÉCRIT DANS LES — DE LA POSTÉRITÉ, *il suo nome sarà scritto negli annali dei posteri;* LES — DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, *annali del commercio, dell'industria.*

ANNALISTE (an-na-list), s. m., celui qui écrit des annales, *annalista, scrittore d'annali* m.

ANNALITÉ, s. f., durée, possession d'un an, *annualità* f.

ANNAM (royaume d'). V. COCHINCHINE.

ANNAPOLIS, riv. et vil. des Etats-Unis, anc. PORT-ROYAL, *Annapoli.*

ANNATE (an-nat), s. f., revenu d'une année payée au pape pour la bulle d'un bénéfice, *annata* f.

ANNE DE BRETAGNE, dernière héritière de la Bretagne, qu'elle réunit à la France en épousant Charles VIII, puis Louis XII. = ANNE D'AUTRICHE, épouse de Louis XIII. = ANNE, reine d'Angleterre (1702-1714). Son règne a été la plus belle époque de la littérature anglaise, *Anna.*

ANNEAU (a-nò), s. m., cercle de matière dure ou de métal servant à attacher, *anello* m. = ANNEAUX DE RIDEAUX, *campanelle* f. pl. = Bague : — NUPTIAL, *anello nuziale* m.; — ÉPISCOPAL, PASTORAL, gros anneau d'or que portent les évêques, les cardinaux, *anello episcopale, pastorale.* = Boucle de cheveux, *riccio* m. : ÊTRE FRISÉ PAR ANNEAUX, *avere i capegli inanellati.* = Hist. nat., marque, saillie, rangée circulaire : LES CORNES DU BÉLIER CROISSENT TOUS LES ANS D'UN —, *le corna dell'ariete crescono ogni anno d'un anello.* = Astr., cercle qui environne une planète, *anello* m. : — ASTRONOMIQUE, instrument pour mesurer la hauteur des astres, *anello astronomico;* — SOLAIRE OU HORAIRE, petit cadran portatif, *orologio solare, portatile* m.

ANNECY, ch.-l. du dép. de la Haute-Savoie.

ANNÉE (a-né), s. f., temps que met la terre à tourner autour du soleil, *anno* m. : LE COURS DE L'—, DES ANNÉES, *il correre degli anni;* D'— EN —, *di anno in anno;* D'UNE — À L'AUTRE —, *dall'uno all'altro anno;* — LUNAIRE, espace de douze ou de treize mois lunaires, ou de douze ou treize révolutions de la lune autour du soleil, *anno lunare* m.; — ASTRONOMIQUE, durée exacte de la révolution de la terre autour du soleil, *anno astronomico* m.; — CIVILE, année de 365 jours, *anno civile* m.; — BISSEXTILE, année de 366 jours, dans laquelle le mois de février a 29 jours, *anno bisestile* m. = ANNÉES GRÉGORIENNES, années écoulées depuis 1582, époque de la réforme du calendrier par Grégoire XIII, *anni gregoriani* m. pl. = ANNÉE RÉPUBLICAINE, celle adoptée par la république française, *anno republicano* m.; — DE PROBATION, année de noviciat, *anno di prova, del noviziato* m.; — SCOLAIRE, le temps de l'année consacré aux études classiques, *anno scolare* m. = Espace de temps indéterminé : LES ANNÉES SE PASSENT RAPIDEMENT, *gli anni volano rapidi.* = Se dit par rapport à la température, aux productions de la terre : — CHAUDE, FROIDE, PLUVIEUSE, BONNE, MAUVAISE, *annata calda, fredda, piovosa, buona, cattiva;* DEMI-ANNÉE, année où la terre ne donne qu'une demi-récolte, *mezza annata* f. = Revenu, somme à payer ou à recevoir par année : SON FERMIER LUI DOIT DEUX ANNÉES, *annata* f., *pagamento d'una annata* m. = ANNÉES, s. m. pl., les différents âges de la vie : LES PLUS BELLES — DE LA VIE, LES JEUNES —, la jeunesse, *i più belli anni della vita, gli anni giovanili.* V. AN.

ANNELER (a-ne-lé), v. a., arranger en anneaux, *inanellare :* — DES CHEVEUX, *arricciare i capegli, inanellarli.*

ANNELET, s. m., petit anneau, *anelletto* m. = Petit filet qui sert d'ornement au chapiteau dorique, *anelletto, listelletto* m.

ANNÉLIDES (a-ne-lid), s. m. pl., nom d'une classe d'animaux qui comprend les vers à sang rouge, dont le corps mou est annelé transversalement, *annelidi* m. pl.

ANNEXE (an-necs), s. f., se disait des domaines attachés à une seigneurie, *annesso* m. = Succursale d'une église paroissiale, *cura succursale* f. = Tout ce qui est uni à une chose principale, *cosa che è attinente ad un'altra.* = Pièce jointe à un acte. = Méd., tout ce qui dépend d'un organe principal : LES ANNEXES DE L'ŒIL, les paupières, les sourcils, *gli annessi dell'occhio, delle palpebre, delle ciglia* f. V. ADHÉRENT.

ANNEXER (an-ne-csé), v. a., attacher, joindre, *attaccare, unire, giugnere, congiungere :* — UN TITRE À UN DOSSIER, *aggiugnere un documento ad una serie.*

ANNEXION (a-ne-csion), s. f., action d'annexer, d'incorporer, *unione, connessione* f.

ANNIBAL, général carthaginois (247-183 av. J.-C.) qui vint combattre les Romains en Italie pendant seize ans, et leur fit courir de grands dangers, *Annibale.*

ANNIHILATION (an-ni-i-la-zion), s. f., destruction complète, *annichilamento, annientamento* m.

ANNIHILER (an-ni-i-lé), v. a., anéantir, détruire complétement *annichilare, annientare :* — UN ACTE, UN TESTAMENT, *annichilare, render nullo un atto, un testamento.*

ANNIVERSAIRE (a-ni-ver-ser), adj., se dit d'une époque qui sert de date à un événement et rappelle un souvenir heureux ou triste, *anniversario;* JOUR, FÊTE, SERVICE —, *giorno, festa, servizio funebre annuo, anniversario.* = S. m., *anniversario, giorno anniversario;* C'EST AUJOURDHUI L'— DE SA NAISSANCE, *è oggi l'anniversario della sua nascita.* = Service qu'on fonde pour un mort au retour annuel du jour de son décès, *fondare un anniversario.*

ANNONAY, ville de France (Ardèche), patrie de Boissy d'Anglas, des frères Montgolfier.

ANNONCE (a-nons), s. f., avis par lequel on fait savoir quelque chose au public, *annuncio, avviso, proclama* m. : FAIRE UNE — DANS LES JOURNAUX, *pubblicare un annuncio nei giornali;* FEUILLE D'ANNONCES, *foglio d'avvisi.*

ANNONCER (a-non-sé), v. a., faire savoir quelque chose à quelqu'un, *annunziare, avvisare, far sapere, portar novelle, avvertire;* — UNE BONNE, UNE MAUVAISE NOUVELLE, *dare una buona, una cattiva notizia;* — QUELQU'UN, prévenir qu'il demande à être reçu, *annunziare, portar l'ambasciata dell'arrivo di qualcuno.* = Publier, notifier, *pubblicare, manifestare;* TOUT ANNONCE D'UN DIEU L'ÉTERNELLE EXISTENCE, *tutto annunzia d'un Dio l'eterna esistenza.* = Avertir de, prédire, *annunziare, antidire, predire;* L'HIRONDELLE ANNONCE LE RETOUR DU PRINTEMPS, *la rondinella annunzia il ritorno della primavera;* LES PROPHÈTES ONT ANNONCÉ LA VENUE DU MESSIE, *i profeti predissero la venuta del Messia.* = Expliquer la parole de Dieu, prêcher, *predicare :* — L'ÉVANGILE AUX PAUVRES ET AUX PETITS, *predicar l'evangelo ai poveri ed agli umili.* = Etre le signe, la marque, le présage, *indicare, annunziare.* = Faire espérer, promettre, *promettere, dare a sperare.*

ANNONCEUR (a-non-sör), s. m., acteur qui annonçait autrefois le spectacle du lendemain, *avvisatore* m.

ANNONCIADE, s. f., ordre de religieuses : LE COUVENT DE L'—, *l'Annunciata* f. = Religieuse de cet ordre.

ANNONCIATION (a-non-sia-zion), s. f., message de l'ange Gabriel à la Vierge pour lui annoncer le mystère de l'Incarnation, *annunziazione* f. = Jour où l'Eglise célèbre ce mystère, *annunziazione, la festa dell'assunzione.*

ANNOTATEUR (a-no-ta-tör), s. m., celui qui fait des notes, des annotations sur un texte, *glossatore, commentatore* m.

ANNOTATION (a-no-ta-zion), s. f., note ou remarque faite sur un texte pour en expliquer divers passages, *annotazione, nota* f. = Dr. anc., inventaire de biens saisis par autorité de justice, *inventario dei beni confiscati ad un accusato assente.*

ANNOTER (a-no-té), v. a., faire des notes, des remarques sur un texte, *annotare, comentare :* — LES ŒUVRES DE TACITE, *comentare le opere di Tacito.* = Dr. anc., dresser l'inventaire des biens saisis par autorité de justice, *far l'inventario dei beni sequestrati.*

ANNUAIRE (a-nü-ér), s. m., ouvrage qui paraît chaque année, et qui donne des renseignements sur une science, sur le commerce, etc., *annuario, almanacco* m.

ANNUEL (a-nü-el), **LE**, adj., qui dure un an, *annuo, d'un anno, che dura un anno, annuario :* LE CONSULAT À ROME ÉTAIT —, *il consolato a Roma era annuo.* = Qui a lieu tous les ans : FÊTE ANNUELLE, *festa annuale.* = Qui est payé ou perçu par année : DROIT —, *diritto annuo;* RENTE ANNUELLE, *rendita annua;* PLANTES ANNUELLES, qui naissent et meurent dans le cours d'une année, *piante annuali;* LE MOUVEMENT ANNUEL DU SOLEIL, *l'annua rivoluzione del sole.*

ANNUEL, s. m., messe que l'on dit tous les jours, pendant une année, pour une personne défunte, *anniversario* m., *messa* f. *anniversaria; uffizio* m. *anniversario.*

ANNUELLEMENT (a-nu-el-man), adv., par chaque année, *annualmente, di mano in anno, ogni anno :* IL TIRE — DIX MILLE FRANCS DE REVENU DE CETTE TERRE, *egli cava annualmente diecimila franchi di rendita da questa terra.*

ANNUITÉ (a-nü-i-té), s. f., somme payée pendant plusieurs années et qui li-

bère le débiteur de sa dette, *prestito che uno riceve con obbligo di pagar annualmente gli interessi e una porzione del capitale.* = ANNUITÉS, engagement productif d'intérêts, mis en circulation par le Trésor, *annuità* f.

ANNULAIRE (a-nü-lér), adj., qui ressemble à un anneau, *annulare;* FORME —, *forma annulare.* = Propre à recevoir un anneau : DOIGT — ou L'—, s., le quatrième doigt, où l'on met l'anneau, *dito annulare, l'annulare.* = ECLIPSE —, éclipse de soleil pendant laquelle il ne reste de son disque qu'un anneau lumineux, *eclissi annulare.*

ANNULATION (a-nü-la-zion), s. f., action d'annuler, *annullazione, cassazione* f.

ANNULER (a-nü-lé), v., a., rendre nul, *annullare, rivocare, cassare :* — UN ACTE, UN TRAITÉ, *annullare, rendere nullo un atto, un contratto.* V. RÉVOQUER.

ANOBLI, E, adj. et subst., qu'on a fait noble, *nobile di fresca data:* LES NOUVEAUX ANOBLIS SONT QUELQUEFOIS PLUS FIERS QUE LES ANCIENS NOBLES, *i nuovi nobili sono talvolta più orgogliosi degli antichi nobili.*

ANOBLIR, v. a., faire noble, donner un titre de noblesse, *nobilitare, annobilire, far nobile, dare il titolo di nobile.* = S'—, v. pr., acheter des titres de noblesse, *diventar nobile, comprar titoli di nobiltà.*

ANOBLISSEMENT (a-no-blis-man), s. m., action d'anoblir, émission du privilège des nobles, *lo annobilire, il nobilitare :* LETTRES D'—, *patenti di nobiltà.*

ANODIN (a-no-den), **E**, adj., qui calme les douleurs, *anodino, calmante, lenitivo :* DES REMÈDES ANODINS. = Ir., VERS —, vers médiocres, *versi mediocri, senza valore, senza significato.* = S. m., remède anodin, *rimedio blando, lenitivo.*

ANOMAL, E, adj., irrégulier, qui s'écarte de la règle, *anormale, irregolare, che non ha regola:* MALADIE ANOMALE, dont la marche n'est pas régulière, *malattia irregolare.*

ANOMALIE (a-no-ma-li), s. f., irrégularité, *irregolarità, anomalia* f. : LES ANOMALIES DU LANGAGE, *le anomalie della lingua.* = Distance du lieu vrai d'une planète à son apogée, *la distanza che è tra un pianeta ed il suo afelio od apogeo :* L'— D'UNE MALADIE, l'irrégularité dans ses périodes, *l'irregolarità d'una malattia.* = Hist. nat., monstruosité, *anormalia, mostruosità* f.

ANOMALISTIQUE (a-no-ma-li-stic), adj., se dit du temps que met la terre ou une planète à revenir au même point de son orbite, *tempo che la terra od un pianeta impiega nel suo annuo giro periodico.*

ÂNON, s. m., petit âne, *asinello* m.

ÂNONNEMENT (a-non-man), s. m., action d'ânonner, *il biasciare, lo smozzicar le parole.*

ÂNONNER, v. n., réciter ou lire avec difficulté, *biasciare, cincischiare le parole, favellar rotto, balbettare :* IL NE FAIT QU'—, *non fa che balbettare, che sicilinguare.* = V. a. : — UNE LEÇON, *biasciare una lezione.*

ANONYME (a-no-nim), adj., qui est sans nom, dont le nom n'est pas connu, *anonimo, senza nome:* AUTEUR, OUVRAGE —, *autore, opera anonima;* LETTRE —, non signée, *lettera anonima, non sottoscritta.* S. m. : IL A PUBLIÉ CET OUVRAGE SOUS LE VOIL DE L'—, il n'y a pas mis son nom, *ha pubblicato questo libro sotto il velo dell'anonimo;* SOCIÉTÉ —, *società anonima.*

ANORDIR, v. n., approcher du nord, en parlant du vent, *soffiar da tramontana.*

ANORMAL, E, adj., contraire aux règles, *irregolare, anormale.*

ANORDIE (a-nor-di), s. f., vent qui vient du nord, *tramontana f., borea, aquilone, vento del nord* m.

ANSE (ans), s. f., partie saillante, d'ordinaire recourbée, de certains objets, qui sert à les saisir, à les porter, *manico.* = PROV. : FAIRE DANSER L'— DU PANIER, se dit d'une cuisinière qui gagne sur les achats, *frase famigliare per dire che una fantesca ruba sulle provvisioni che fa per conto del padrone;* ANSES DE LA CLOCHE, anneaux par où s'attachent les cloches, *anelli della campana;* FAIRE LE POT À DEUX ANSES, mettre les mains sur les côtés, *metter le braccia sui fianchi.* = Petite baie qui entre peu dans les terres.

ANSÉATIQUE. V. HANSÉATIQUE.

ANSELME (saint), archevêque de Cantorbéry, un des plus grands docteurs du moyen âge, *Anselmo.*

ANSPACH, principauté et ville de Bavière.

ANSPECT, s. m., barre pour remuer les fardeaux. = Levier pour la manœuvre des canons, *manovella, leva* f.

ANTAGONISME (an-ta-go-nism), s. m., résistance que s'opposent deux forces contraires, *antagonismo* m., *opposizione* f. = Action des muscles qui agissent en sens inverse, *antagonismo* m. = Opposition d'idées, de doctrines, *opposizione, contraddizione* f.

ANTAGONISTE (an-ta-go-nist), s. m., celui qui lutte pour faire prévaloir ses idées, ses prétentions, *antagonista, rivale, competitore, avversario, emulo* m. = Adj., *contrario :* MUSCLES ANTAGONISTES, qui ont des fonctions opposées, *muscoli che hanno funzioni contrarie, antagonisti.* V. ENNEMI.

ANTALCIDAS, général lacédémonien qui conclut avec la Perse, en 387, le honteux traité qui porte son nom, *Antalcide.*

ANTAN, s. m., vieux et poét., l'an passé, *dell'anno passato :* OÙ SONT LES NEIGES D'—? *dove sono le nevi dell'anno scorso?*

ANTANNAIRE (an-ta-ner), adj., se dit d'un faucon qui n'a pas mué, *falcone che ha ancora le penne dell'anno innanzi.*

ANTAR (roman d'), c'est l'Iliade de l'Arabie.

ANTARCTIQUE (an-tar-tic), adj., qui est opposé au pôle arctique ou septentrional, *antartico, australe.*

ANTÉCÉDEMMENT (an-te-se-damman), adv., antérieurement, précédemment; peu us., *antecedentemente.*

ANTÉCÉDENT (an-te-se-dan), **E**, adj., qui précède dans l'ordre du temps, *antecedente, che precede, che va avanti.*

ANTÉCÉDENT, s. m., fait précédent, antérieur par rapport à un autre fait, *antecedente, precedente.* = LES — D'UNE PERSONNE, les faits principaux de sa vie passée, *i fatti della vita anteriore d'una persona;* IL A DE BONS, DE MAUVAIS —, *ha buoni, cattivi antecedenti.* = Gramm., tout mot auquel le pron. qui, lequel, etc., se rapporte, *antecedente* m. = Math., le premier des deux termes d'un rapport, *antecedente* m.

ANTÉCESSEUR (an-te-ses-sör), s. m., titre donné autrefois à un professeur en droit dans une université, *antecessore, predecessore, professore di diritto* m.

ANTECHRIST, s. m., l'ennemi du Christ, *anticristo* m. — Imposteur qui doit venir à la fin des temps pour chercher à corrompre les fidèles, *anticristo.*

ANTÉDILUVIEN (an-te-di-lü-vien), **NE**, adj., qui a existé avant le déluge, *antediluviano.* = Fam., antique, *antidiluviano.*

ANTENNE (an-ten), s. f., vergue longue et mobile qui soutient la voile triangulaire de certains bâtiments, *antenna* f. = Hist. nat.; appendices articulés et mobiles que certains insectes portent sur la tête, et que l'on regarde comme des organes du toucher, *antenne* f. pl.

ANTÉOCCUPATION, s. f. V. PROLEPSE.

ANTÉPÉNULTIÈME, adj., qui précède la pénultième, *antipenultimo.*

ANTÉRIEUR (an-te-riör), **E**, adj., qui précède, *anteriore, che precede in ordine di tempo.* Il exprime un rapport de lieu et de temps : UN FAIT —, *un fatto anteriore.* = Gramm. : PASSÉ —, FUTUR —, temps qui exprime une action passée antérieurement à une autre action, *passato perfetto, futuro passato.*

ANTÉRIEUREMENT (an-te-riör-man), adv., précédemment, *anteriormente, precedentemente.*

ANTÉRIORITÉ, s. f., priorité de temps, *anteriorità, priorità di tempo* f. : — D'UNE DÉCOUVERTE, D'UNE INVENTION, *priorità d'una scoperta, d'un'invenzione.*

ANTHÈRE (an-tèr), s. f., sommet des étamines, *antèra* f. = L'— contient la poussière fécondante des végétaux.

ANTHOLOGIE (an-to-lo-sgi), s. f., choix, collection de fleurs; peu us. au propre, *antologia* f. = Recueil de petites pièces de vers choisis : L'— FRANÇAISE, GRECQUE, *l'antologia francese, l'antologia greca.*

ANTHRAX (an-tracs), s. m., tumeur inflammatoire affectant le tissu cellulaire souscutané, et se terminant toujours par la gangrène, *antrace* m.

ANTHROPOLOGIE (an-tro-po-lo-sgi), s. f., histoire naturelle de l'homme, *antropologia, storia naturale dell'uomo* f. = Science de la structure et des fonctions du corps humain, *antropologia, trattato della struttura e delle funzioni del corpo umano.* = Traité de l'économie morale de l'homme, *trattato dell'economia morale dell'uomo.*

ANTHROPOMANCIE (an-tro-po-mansi), s. f., divination faite par l'inspection des entrailles d'une victime humaine, *antropomanzia* f.

ANTHROPOMORPHISME (an-tro-po-mor-fism), s. m., doctrine de ceux qui attribuent à Dieu une forme humaine, *antropomorfismo* m.

ANTHROPOMORPHISTE (an-tro-po-mor-fist), s. m., ancien sectaire, qui attribuait à Dieu une forme humaine, *antropomorfista* m.

ANTHROPOPHAGE (an-tro-po-fasg), adj. et s. m., qui mange de la chair humaine, *antropofago* m.

ANTHROPOPHAGIE (an-tro-po-fa-sgi), s. f., habitude de manger de la chair humaine, *antropofagia* f.

ANTIAPOPLECTIQUE (an-ti-a-po-ple-ctic), adj., se dit des remèdes pour combattre ou prévenir l'apoplexie, *antiapoplettico.*

ANTICHAMBRE (an-ti-sciambr), s. f., pièce d'entrée d'un appartement, *anticamera* f. : FAIRE —, attendre le moment d'être introduit, *fare anticamera, aspettare di essere introdotto;* FAIRE FAIRE —, faire attendre quelqu'un avant de le recevoir, *far fare anticamera, esser lungo a dare udienza;* PROPOS D'—, propos de laquais, *propositi, ciance da lacchè.*

ANTICHRÈSE (an-ti-crés), s. f., abandon des revenus d'une propriété pour les intérêts d'un emprunt, *anticresi* f., *cessione delle rendite d'una possessione per garantire e pagare gl'interessi di un debito.*

ANTICHRÉTIEN (an-ti-cre-tien), **NE**, adj., opposé à la religion chrétienne, *anticristiano.*

ANTICIPATION (an-ti-si-pa-zion), s. f., action de faire une chose avant l'époque déterminée, *anticipazione* f., *anticipamento* m. : — DE PAIEMENT, *pagamento anticipato.* = Usurpation faite sur un droit, un bien, *usurpazione* f.; LETTRES D'—, lettres de chancellerie pour anticiper un appel, *rescritto per obbligare l'appellante a promuovere l'appellazione.* = PAR —, loc. adv., avant le temps, *anticipatamente, avanti tratto.*

ANTICIPÉ (an-ti-si-pé), **E**, adj., qui arrive, qu'on éprouve d'avance, *anticipato :* UNE JOIE, UNE VIEILLESSE ANTICIPÉE, *gioia, vecchiezza prematura.*

ANTICIPER, v. a., prévenir, devancer une époque, *anticipare, prevenire :* — UN PAIEMENT, *anticipare un pagamento;* — UN APPEL, faire assigner l'appelant, *far citare l'appellante.* = V. n., empiéter, usurper, *usurpare :* — SUR LES DROITS DE QUELQU'UN, *usurpare i diritti di un altro;* — SUR SON VOISIN, *usurpare le proprietà del vicino;* — SUR SES REVENUS, en dépenser une partie d'avance, *mangiar le entrate in erba;* — SUR LES FAITS, donner à un fait une date antérieure à celle qu'il a, *anticipar la data di un fatto.*

ANTIDARTREUX (an-ti-dar-trö), **EUSE**, adj. et s. m., se dit des remèdes contre les dartres, *appellativo dei rimedii adoperati contro la serpigine.*

ANTIDATE (an-ti-dat), s. f., fausse date, antérieure à la date véritable, *antidata f., data falsamente apposta a una lettera, a un atto.*

ANTIDATER (an-ti-da-té), v. a., mettre une date antérieure à celle du jour où l'on écrit, *antidatare, apporre una data anteriore al giorno in cui fu scritta una lettera.*

ANTIDOTE (an-ti-dot), s. m., contre-poison, *antidoto, contravveleno* m. = Préservatif, *preservativo :* IL N'Y A PAS DE MEILLEUR — CONTRE L'ENNUI QUE LE TRAVAIL, *il lavoro è il miglior antidoto contro la noia.*

ANTIENNE (an-tien), s. f., espèce de verset que le chantre dit avant un cantique, et qui se répète après tout entier, *antifona* f.: CHANTER TOUJOURS LA MÊME —, répéter toujours la même chose, *ripeter sempre la medesima cosa.*

ANTIFÉBRILE, adj. V. FÉBRIFUGE.

ANTIGONE, un des généraux et des successeurs d'Alexandre. Il fut un moment maître de la plus grande partie de l'Asie; tué à Ipsus (301), *Antigono.* = ANTIGONE, fille d'Œdipe et de Jocaste. = S. f., modèle de piété filiale, *Antigone.*

ANTILAITEUX (an-ti-la-tö), **EUSE**, adj., propre à faire passer le lait et à guérir les maladies qu'il cause, *rimedio atto a far scomparire il latte.*

ANTI-LIBAN, une des chaînes du Liban, *Antilibano.*

ANTILLES (LES), archipel entre l'Amérique du N. et celle du S., dans l'océan Atlantique, *le Antille.*

ANTILOGIE (an-ti-lo-sgi), s. f., contradiction d'idées entre les diverses parties d'un discours ou d'un ouvrage, *antilogia* f.

ANTILOPE (an-ti-lop), s. f., genre de ruminants à cornes creuses, *antilope* f.

ANTIMOINE (an-ti-mo-an), s. m., métal d'un blanc bleuâtre, cassant, pulvérisable et d'une texture lamelleuse, *antimonio* m.

ANTIMONIAL (an-ti-mo-nial), **E**, ou **ANTIMONIÉ, ÉE**, adj., qui appartient à l'antimoine, qui contient de l'antimoine, *antimoniale.*

ANTINATIONAL (an-ti-na-zio-nal), adj., qui est opposé au caractère, aux intérêts de la nation, *antinazionale.*

ANTINOMIE (an-ti-no-mi), s. f., contradiction réelle ou apparente entre deux lois, *antinomia* f., *contraddizione apparente o reale fra due leggi.*

ANTIOCHE (an-ti-osc), vil. de Syrie. Patrie de saint Jean-Chrysostome, *Antiochia.*

ANTIOCHUS, nom patronymique porté par treize rois de Syrie, descendants de Séleucus, *Antioco.*

ANTIPAPE (an-ti-pap), s. m., celui qui oppose son autorité comme pape à celle du pape canoniquement élu, *antipapa* m.

ANTIPARALLÈLE (an-ti-pa-ra-lél), adj. et s. f., ligne qui fait des sections contraires avec deux autres lignes, *antiparallela.*

ANTIPATER, lieutenant de Philippe et d'Alexandre, *Antipatro.*

ANTIPATHIE (an-ti-pa-ti), s. f., aversion naturelle, *antipatia, avversione, ripugnanza* f., *contraggenio* m. = Se dit des choses qui n'ont pas d'affinité, *contrarietà* f. = Opposition désagréable de couleurs, *contrasto spiacevole di colori* m. V. HAINE.

ANTIPATHIQUE (an-ti-pa-tic), adj., contraire, opposé, *antipatico, contrario, opposto, ripugnante.* = Fam. : CET HOMME M'EST —, j'ai de l'antipathie pour lui, *costui m'è antipatico.*

ANTIPÉRISTASE (an-ti-pe-ri-stas), s. f., action de deux qualités contraires, dont l'une augmente la force de l'autre, *antiparastasi, antiperistasi* f., *contrasto* m. = Action de deux forces morales qui se combattent, *contrapposizione, mutua resistenza* f.

ANTIPESTILENTIEL (an-ti-pe-sti-lan-ziel), **LE**, adj., se dit des remèdes et des préservatifs contre la peste, *rimedio contro la peste.*

ANTIPHERNAUX (an-ti-fer-nò), adj. m. pl., les biens que le mari donne à sa femme par contrat de mariage, *antifernali, i doni che lo sposo fa alla sposa all'occasione delle nozze.*

ANTIPHILOSOPHIQUE (an-ti-fi-lo-so-fic), adj., opposé à la philosophie, *antifilosofico.*

ANTIPHLOGISTIQUE (an-ti-flo-gi-stic), adj., propre à combattre l'inflammation, *antiflogistico.*

ANTIPHONAIRE (an-ti-fo-nér) ou **ANTIPHONIER**, s. m., livre d'église où se trouvent notées les antiennes, *antifonario.*

ANTIPHRASE (an-ti-frás), s. f., figure, emploi d'un mot ou d'une phrase dans un sens contraire à sa véritable signification, *antifrasi* f. En parlant d'un fripon, on dit par — : CET HONNÊTE HOMME, *quel galantuomo!*

ANTIPODE (an-ti-pod), s. m., celui qui habite un point de la terre diamétralement opposé à celui où l'on est, *antipodi* m. pl. = Fam. : CET HOMME EST L'— DU BON SENS, déraisonne, *costui sragiona ad ogni tratto.* = Se dit des lieux : TEL PAYS EST L'— OU — DE TEL AUTRE, *un tal paese è l'opposto o all'opposto di tal altro;* ALLER AUX ANTIPODES ; fam. : JE VOUDRAIS QUE CET HOMME FÛT AUX —, bien loin, *vorrei ch'egli fosse in capo al mondo.*

ANTIPSORIQUE (an-ti-pso-ric), adj. et s. m., se dit des médicaments employés contre la gale, *rimedio contro la rogna.*

ANTIPTOSE, s. f., gramm., emploi d'un cas pour un autre, *antiptosi* f.

ANTIPUTRIDE (an-ti-pü-trid), adj. et s. V. ANTISEPTIQUE.

ANTIPYRIQUE, adj., propre à combattre la suppuration, *antipirico, che sopprime o diminuisce la suppurazione.*

ANTIQUAILLE (an-ti-ca-i), s. f., chose antique, de peu de valeur, *anticaglia, ferravecchia* f. : CES MEUBLES SONT DES ANTIQUAILLES, sont vieux, usés, *codesti mobili son ferravecchie.*

ANTIQUAIRE (an-ti-cher), s. m., homme qui se connaît aux monuments antiques, *antiquario, archeologo* m.

ANTIQUE (an-tic), adj., très-ancien, ce qui subsiste depuis un temps très-reculé, *antico :* LES MOEURS ANTIQUES, *i costumi antichi.* = D'une grande probité : HOMME D'UNE VERTU —, *quest'uomo ha virtù rara, probità integerrima;* DE MOEURS —, qui a le caractère de l'antiquité, *costumi antichi, semplici;* OUVRAGE D'UNE SIMPLICITÉ, D'UNE MAJESTÉ —, *quest'opera è d'una semplicità, d'una maestria classica, degna dei tempi antichi.* = Passé de mode : MEUBLES —, *mobili di vecchia data;* ir., en parl. des personnes : C'EST UNE BEAUTÉ —, *beltà antica.* = S. m., se dit des ouvrages de l'antiquité : ÉTUDIER L'—, CELA EST DESSINÉ D'APRÈS L'—, *l'antico, l'antichità.* = S. f., ce qui nous reste de l'antiquité, armes, médailles, vases, statues, *antichità, anticaglie* f. pl. : LE CABINET DES —, *museo d'antichità.* = À L'—, loc. adv., d'une façon antique, à l'ancienne mode, *alla vecchia, all'antica.* V. VIEUX.

ANTIQUITÉ (an-ti-chi-té), ancienneté très-reculée, *antichità* f. = Les temps, les siècles éloignés : LES HÉROS, LES SAGES DE L'—, *gli eroi, i saggi dell'antichità.* = Collectiv., les hommes qui ont vécu dans des siècles fort éloignés du nôtre, *l'antichità* f., *gli antichi, gli uomini dei secoli antichi* m. pl. = Se dit des monuments de l'antiquité, *le antichità* f. pl.; dans ce sens, on l'emploie surtout au pl. : L'ÉTUDE DES ANTIQUITÉS, *lo studio delle antichità;* LES — DE ROME, *le antichità romane.* = Connaissance de l'antiquité sous le rapport des usages, des langues, etc.

ANTISCIENS, s. m. pl., géogr. anc., peuples qui habitent sous la même longitude, les uns en deçà, les autres au delà de l'équateur, et dont à midi les ombres sont opposées, *antisciani* m. pl.

ANTISCORBUTIQUE (an-ti-scor-bü-tic), adj., propre à guérir le scorbut, *antiscorbutico :* PLANTE, SIROP, *pianta, sciloppo antiscorbutico.*

ANTISEPTIQUE (an-ti-se-ptic), adj. et s., propre à arrêter les progrès de la gangrène, de la pourriture, *antisettico, antiputrefatto, antiputrido.*

ANTISOCIAL (an-ti-so-cial), **E**, adj., qui tend à la dissolution de la société, *antisociale :* DOCTRINE ANTISOCIALE, *dottrina contro la società.*

ANTISPASMODIQUE (an-ti-spa-smo-dic), adj., qui sert contre les spasmes : POTION —. = S. m., *antispasmodico* m.

ANTISTHÈNES, philosophe grec, chef de la secte des Cyniques, *Antistene.*

ANTISTROPHE (an-ti-strof), s. f., seconde strophe de la poésie lyrique dans les chœurs de la tragédie grecque, *antistrofe* f. = Renversement de deux termes, *inversione dell'ordine di due o più parole :* LE SERVITEUR DU MAÎTRE OU LE MAÎTRE DU SERVITEUR, *il servo del padrone od il padrone del servo.*

ANTITHÈSE (an-ti-tes), s. f., opposition de pensées ou de mots, *antitesi* f., *contrapposto* m. : PETIT DANS LE GRAND, ET GRAND DANS LE PETIT, *piccolo nelle grandi, e grande nelle piccole cose.*

ANTITHÉTIQUE (an-ti-te-tic), qui tient de l'antithèse, rempli d'antithèses, *antitetico :* STYLE —, *stile che abbonda di antitesi.*

ANTIUM (an-ziom), ville de l'ancien Latium. C'est sur l'emplacement qu'elle occupait, dans les ruines du palais de Néron, qu'on a trouvé, en 1503, l'Apollon du Belvédère, *Anzio.*

ANTIVERMINEUX (an-ti-ver-mi-nö), **EUSE**, V. VERMIFUGE.

ANTOINE (an-to-an), **(MARC-)**, lieutenant de César et triumvir avec Lépide et Octave. Vaincu par ce dernier à Actium, il se réfugia à Alexandrie et s'y donna la mort, *Marco Antonio.*

ANTONIN (an-to-nen) **LE PIEUX**, sage empereur romain, adopté par Adrien, auquel il succéda. Son règne (138-161 ap. J.-C.) fut si heureux que ses successeurs voulurent porter son nom, *Antonino Pio.*

ANTONOMASE (an-to-no-mas), s. f., substitution d'un nom commun à un nom propre, ou d'un nom propre à un nom commun, *antonomasia* f. : LE DOCTEUR ANGÉLIQUE, *il dottore angelico o san Tommaso d'Aquino ;* L'ESCHYLE ANGLAIS, *l'Eschilo inglese o Shakspeare;* C'EST UN NÉRON, *è un Nerone, un tiranno.*

ANTRE (antr), s. m., caverne profondément enfoncée et cachée, *antro* m., *caverna, grotta, spelonca* f. = Lieu où il est dangereux de pénétrer, *caverna* f., *antro* m. V. CAVERNE.

ANTRUSTION, s. m., volontaire qui chez les Germains suivait les princes dans leurs entreprises, *sorta di vassallo.*

ANUITER (a-nü-i-té) (S'), v. pr., s'exposer à être surpris en route par la nuit; peu us., *lasciarsi sorprendere dalla notte viaggiando.*

ANUS (a-nüs), s. m., orifice du rectum, *ano :* APPLIQUER DES SANGSUES À L'—, *metter mignatte all'ano.*

ANVERS, v. de Belgique, ch.-l. de la p. de son nom, *Anversa.*

ANXIÉTÉ (an-csie-té), s. f., état d'angoisse, tourment d'esprit, *ansietà, ansia, ambascia, inquietudine* f., *affanno, travaglio* m. = Méd., agitation, avec sentiment de gêne et de resserrement au cœur, *ansia, ansietà* f. V. TRANSE.

ANXIEUX (an-csiö), **SE**, adj.; méd., qui exprime l'anxiété, *ansioso, che è preso dall'ansia.*

AORISTE (a-o-rist), s. m., temps de la conjugaison grecque qui répond à notre passé indéfini, *aoristo* m.

AORTE (a-ort), s. f., principale artère du corps humain qui naît du ventricule gauche du cœur, *aorta* f. = Adj. : L'ARTÈRE —, *l'arteria aorta.*

AORTIQUE (a-or-tic), adj., qui a rapport à l'aorte, *aortico :* SYSTÈME —, ensemble des artères fournies par l'aorte, *sistema delle aorte.*

AOSTE ou **CITÉ D'AOSTE**, ville du Piémont dans la vallée de son nom, *Aosta.*

AOÛT (a-u), s. m. (pron. oût), huitième mois de l'année, *agosto* m. : L'—, la moisson, *la raccolta* f. = LA MI-AOÛT, le quinzième jour du mois d'août, *il 15 agosto ;* LA NUIT DU 4 — 1789, où la noblesse et le clergé firent un abandon volontaire de leurs priviléges; JOURNÉE DU 10 — 1792, qui fit passer Louis XVI des Tuileries à la prison du Temple.

AOÛTER (a-u-té), v. a., ne s'emploie qu'au part. passé. AOÛTÉ, E, mûri par la chaleur du mois d'août, *maturato dal sole d'agosto.*

AOÛTERON (a-u-tron), s. m., journalier loué pour les travaux de la moisson; vieux, *mietitore* m.

APAGOGIE (a-pa-go-sgi), s. f., preuve d'une proposition par l'absurdité de la proposition contraire, *apagogia* f.

APAISEMENT (a-pes-man), s. m., action d'apaiser, état de ce qui est apaisé, *calma* f., *placamento* m., *bonaccia* f. : L'— DES PASSIONS, DES TROUBLES, ETC., *la calma delle passioni, il sedamento dei torbidi.*

APAISER (a-pe-sé), v. a., ramener à un état paisible, *calmare, placare, acquetare, appaciare, tranquillare, addolcire, abbonacciare :* — UN FURIEUX, *domare un furioso.*

= Calmer l'agitation, la violence de quelque chose : — LES MURMURES, UNE SÉDITION, LES TROUBLES, *sedare i rumori, una sedizione, i torbidi;* — LA COLÈRE, LA DOULEUR, LE DÉSESPOIR, *appaciar la collera, il dolore, la disperazione;* — LA FAIM, LA SOIF, *far tacere la fame, la sete;* — LES FLOTS, *calmare i flutti.* = S'—, v. pr., se calmer, *calmarsi, acquetarsi.*

§ **APAISER, CALMER, PACIFIER.** On APAISE, *pacifica,* ce qui est irrité, emporté. On CALME, *calma,* ce qui est agité, troublé. On PACIFIE, *pacifica,* ce qui est en guerre.

APANAGE (a-pa-nasg), s. m., terres ou revenu que les souverains assignent à leurs puînés, *appannaggio, assegnamento* m. : DONNER EN —, *assegnare;* CES APANAGES SONT REVERSIBLES À LA COURONNE, *codesti appannaggi sono reversibili alla corona.* = Ce qui est le propre de quelqu'un : LA RAISON EST L'— DE L'HOMME, *la ragione è il retaggio dell'uomo;* LES GRÂCES ET LA BEAUTÉ SONT L'— DE LA FEMME, *le grazie e la bellona sono il corredo della donna.* = Conséquences d'une chose : LES INFIRMITÉS SONT LE TRISTE — DE LA NATURE HUMAINE, *le infermità sono il triste appannaggio della natura umana.*

APANAGER (a-pa-na-sgé), v. a., donner un apanage à, *assegnare, dare un appannaggio a; dotare.*

APANAGISTE, adj. et s., qui a un apanage, *colui che ha un buon appannaggio.*

À-PART. V. PART.

APARTÉ (a-par-té), s. m., ce qu'un acteur prononce à part sur le théâtre, *a parte, soliloquio;* LES APARTÉS DOIVENT ÊTRE RARES ET COURTS, *i soliloqui devon essere corti e rari.* = Adv. : CE VERS DOIT ÊTRE DIT —, *questo verso deve recitarsi a parte.*

APATHIE (a-pa-ti), s. f., état d'engourdissement des facultés morales, *apatia, privazione d'affetti, mancanza di passioni* f. = Indolence, insensibilité de cœur, *indolenza, non curanza, indifferenza, insensibilità* f.; S'ENDORMIR DANS LES BRAS DE L'—, *addormentarsi nelle braccia dell'indifferenza;* TIRER, RÉVEILLER QUELQU'UN DE SON —, *svegliar qualcuno dalla sua indolenza, dalla sua apatia.*

APATHIQUE (a-pa-tic), adj., qui est insensible à tout, *apatico, indifferente, insensibile; indolente, noncurante.*

APELLES (a-pel-les), peintre célèbre de l'antiquité dont il ne nous est rien resté, *Apelle.*

APENNINS (a-pe-nen), chaîne de montagnes qui traverse l'Italie du N.-O. au S.-E., *Apennini,* m. pl.

APEPSIE (a-pe-psi), s. f., mauvaise digestion, *apepsia,* f.

APERCEVABLE, adj., qui peut être aperçu, *visibile.*

APERCEVOIR (a-per-se-vo-ar), v. a., commencer à voir, voir d'une manière imparfaite, *scorgere, cominciar a vedere, a riconoscere :* JE NE FIS QUE L'—, ET IL DISPARUT, *appena lo vidi e poi sparì.* = Saisir par l'esprit, comprendre, *comprendere, capire;* — LES BEAUTÉS ET LES DÉFAUTS DANS UNE COMPOSITION LITTÉRAIRE, *conoscere le bellezze ed i difetti di un'opera letteraria.* = Remarquer, reconnaître comme évident, *avvedersi, comprendere, accorgersi :* ON EST MORT AVANT QU'ON AIT APERÇU QU'ON POUVAIT MOURIR, *si muore prima d'accorgersi che si poteva morire.* = Suivi d'un infinitif, VOIR : J'APERÇOIS VENIR SA MORTELLE ENNEMIE, *veggo venir la sua mortal nemica.* = Abs., recevoir la perception, *conoscere, distinguere.* = S'—, v. pr., se voir rapidement, *vedere;* ILS SE SONT APERÇUS DE LOIN, *si videro da lungi.* = Remarquer, *accorgersi, notare, avvedersi, addarsi :* ILS SE SONT APERÇUS DE L'ERREUR, *s'accorsero dell'errore.* V. VOIR.

APERÇU (a-per-sü), s. m., vue rapide, coup d'œil jeté sur quelqu'un, *colpo d'occhio rapido, sguardo* m. = Exposé sommaire, *sunto, compendio* m. : UN — DE LA PIÈCE, *un sunto della commedia.* = Estimation approximative, *stima in grosso* f., *sommario* m.: IL NOUS A FAIT LE COMPTE PAR —, *ci fece il conto sommario.*

APÉRITIF, IVE, adj., qui ouvre l'appétit; qui rétablit la liberté dans les voies biliaires, etc., *aperitivo, aperiente :* TISANE APÉRITIVE. = S. m., LES APÉRITIFS, *gli aperitivi* m. pl.

APÉTALE (a-pe-tal), adj., qui est sans pétales, *apetalo, senza petali.* = S. f. pl., LES APÉTALES, *gli apetali* m. pl.

APETISSER (a-ptis-sé), v. a., rendre plus petit, accourcir, *appiccolare, appicciolare, appicciolire, accorciare.* On dit plus ordinairement : RAPETISSER. = V. n., devenir plus court, *appicciolire, impicciolirsi, scemare.* On dit mieux : RACCOURCIR, *accorciare.* = S'—, v. pr., devenir plus court, *accorciarsi.*

APHÉLIE (a-fe-li), s. m., point de l'orbite d'une planète où elle est le plus éloignée du soleil, *afelio* m. = Adj. f. : LA TERRE EST —, *la terra è afelia, cioè nel suo punto più distante dal sole.*

APHÉRÈSE (a-fe-res), s. f., retranchement d'une syllabe ou d'une lettre au commencement d'un mot, *aferesi* f., *troncamento* m. = Chir., action de retrancher du corps une partie quelconque, *aferesi* f.

APHONIE (a-fo-ni), s. f., perte plus ou moins complète de la voix, *afonia, privazione o difficoltà della voce* f.

APHORISME (a-fo-rism), s. m., maxime ou sentence en peu de mots, *aforismo* m. : LES APHORISMES D'HIPPOCRATE, *gli aforismi d'Ippocrate.*

APHRODITE (a-fro-dit), s. f., un des noms de Vénus, *afrodite* f. = Genre d'annélides dorsibranches, *afroditi* m. pl.

APHTHE (aft), s. m., petit ulcère blanchâtre sur la muqueuse de la bouche et du tube digestif, *afta, ulceretta superficiale, bolla biancastra* f.

APHYLLE (a-fi-l), adj., dépourvu de feuilles, *senza foglie.*

API, s. m., petite pomme ordinaire, colorée d'un rouge très-vif, *mela appiuola, mela casolana* f.

APICULTURE (a-pi-cül-tür), s. f., éducation des abeilles, *apicultura, coltura delle api* f.

APIS (a-pis), taureau sacré qu'adoraient les Égyptiens, *bue api* m. = Constellation méridionale, *Api.*

APITOYER (a-pi-to-a-ié), v. a., toucher de pitié, *impietosire, muovere a pietà.* = S'—, v. pr., compatir, témoigner sa pitié, *impietosirsi, sentirsi tocco da compassione.*

APLAIGNER (a-ple-gné), v. a., faire sortir la laine de la surface du drap et en diriger les brins du même côté, *cardare.*

APLANIR (a-pla-nir), v. a., rendre uni ou plane ce qui était inégal, niveler, *appianare, spianare, agguagliare, pareggiare, unire.* = Rendre facile, *spianare, agevolare, facilitare :* — LES OBSTACLES, LES DIFFICULTÉS, *rimuovere gli ostacoli, le difficoltà.* = S'—, v. pr., *diventar più facile, facilitare, appianarsi :* LES DIEUX VEULENT QUE LES MONTAGNES S'APLANISSENT, *gli dei vogliono che le montagne s'appianino.*

APLANISSEMENT (a-pla-nis-man), s. m., action d'aplanir; état de ce qui est aplani, *spianamento, pareggiamento* m., *spianazione* f.: L'— DES ALLÉES D'UN JARDIN, *spianamento dei viali di un giardino.*

APLATIR (a-pla-tir), v. a., rendre plat, *ammaccare, appianare, far piatto.* = S'—, devenir plat, *diventar piatto, stiacciarsi;* LA BALLE VINT S'— CONTRE LA MURAILLE, *la palla si schiacciò contra la muraglia.*

APLATISSEMENT (a-pla-tis-man), s. m., action d'aplatir; état de ce qui est aplati, *schiacciamento :* L'— DE LA TERRE AUX PÔLES, *l'abbassamento della terra verso i poli.*

APLATISSEUR (a-pla-ti-sör), s. m., celui qui aplatit, *operaio che riduce in lamine un metallo.* = Ir., LES APLATISSEURS DU GLOBE TERRESTRE, *gli spianatori del globo terrestre.*

APLATISSOIR (a-pla-ti-so-ar), s. m., instrument pour aplatir, *strumento per ridurre in lastre* m.; *filiera* f.

APLATISSOIRE, s. f., couple de cylindres pour aplatir le fer, *strettoio formato di due cilindri fra cui passando il ferro si rende piatto* m.; *filiera* f.

APLET, s. m., filet pour prendre le hareng et des poissons de la même grosseur, *rete per la pesca della aringhe* f.

APLOMB (a-plon), s. m., ligne perpendiculaire au plan de l'horizon, *l'appiombo, il perpendicolo* m. : CE MUR TIENT BIEN SON —, *questo muro è a piombo, è perpendicolare.* = Assurance dans la manière de se présenter, d'agir, de parler, *franchezza, risoluzione, fermezza* f. : CE JEUNE HOMME MANQUE D'—, *questo giovinotto manca di disinvoltura.* = D'APLOMB, loc. adv., perpendiculairement, *perpendicolarmente :* CETTE LIGNE TOMBE D'—, *questa linea cade a piombo.* = ÊTRE D'APLOMB, être ferme sur ses jambes, *esser solido, in equilibrio ;* RETOMBER D'—, en équilibre, *cadere in piedi.*

APOCALYPSE (a-po-ca-lips), s. f., livre canonique qui contient les révélations faites à saint Jean dans l'île de Patmos, *apocalisse, apocalissi* f. : STYLE D'—, style obscur, *stile oscuro.* = Fam. : C'EST LE CHEVAL DE L'—, se dit d'un mauvais cheval, *è il cavallo dell'apocalisse, è una rozza.*

APOCALYPTIQUE (a-po-ca-li-ptic), adj., dans le genre de l'apocalypse, difficile à comprendre : STYLE —, *stile profetico, oscuro.*

APOCOPE (a-po-cop), s. f., suppression d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot, *apocope, apocopa* f. = Chir., fracture dans laquelle une partie de l'os a été enlevée, *apocope* f.

APOCRISIAIRE (a-po-cri-sier), s. m., fonctionnaire chargé de l'expédition des édits des empereurs grecs; messager de l'empereur. = Autrefois, nonce du pape ou du patriarche, *apocrisiario* m.

APOCRYPHE (a-po-crif), adj., supposé, dont l'autorité est douteuse, *apocrifo, non autentico, sospetto :* AUTEUR, NOUVELLE —, *autore apocrifo, novella falsa.*

APOCYNAGÉES ou **APOCYNÉES**, s. f. pl., famille de plantes dicotylédones et monopétales, remplies d'un suc laiteux, *apocinee* f. pl.

APODE (a-pod), adj., sans pieds, se dit des poissons qui n'ont pas de nageoires ventrales, *apodo, senza piedi* s. m.; hirondelle de mer qui a les pieds très-courts, *rondinella di mare* f.

APOGÉE (a-po-sgé), s. m., point où une planète se trouve à la plus grande distance de la terre, *apogeo* m. = Le degré le plus élevé, *apogeo, apice* m. : IL EST À L'— DE LA GLOIRE, *è all'apice della sua gloria.*

APOGRAPHE (a-po-graf), s. m., copie d'un écrit original par opposition à AUTOGRAPHE, *copia* f.

APOLLINAIRE (a-po-li-ner), adj., se dit des jeux qu'on célébrait à Rome en l'honneur d'Apollon, *apollinare.*

APOLLON, le dieu des beaux-arts et de la poésie; le dieu du Parnasse, *Apollo, Apolline, Febo :* LES FAVORIS D'—, les poëtes, *i favoriti d'Apollo.* = Espèce de théorbe, *sorta di tiorba.* = Grand papillon de jour qui habite les Alpes.

APOLLONIES, s. f. pl., fêtes consacrées à Apollon, *appollonie* f. pl.

APOLLONIUS DE RHODES, poëte épique grec que Virgile a imité dans le IVe chant de son ÉNÉIDE, *Apollonio di Rodi.*

APOLOGÉTIQUE (a-po-lo-sge-tic), adj., qui contient une apologie; écrit à la louange de quelqu'un, *apologetico, difensivo :* DISCOURS —, *discorso apologetico.* = S. m., L'—, la défense des chrétiens par Tertullien, *l'apologetico* m.

APOLOGIE (a-po-lo-sgi), s. f., discours pour défendre ou justifier, *apologia, difesa* f. = Approbation : LA PIÉTÉ FERA L'— DE SA CONDUITE, *la pietà farà l'apologia della sua condotta.*

§ **APOLOGIE, DÉFENSE, JUSTIFICATION.** L'APOLOGIE, *apologia,* répond à des reproches généraux; la DÉFENSE, *difesa,* à une accusation expresse et précise. L'une s'adresse au public et l'autre aux juges. La JUSTIFICATION, *la giustificazione,* est le but de l'une et de l'autre; on emploie encore ce dernier mot pour exprimer une démonstration complète ou l'assurance du succès.

APOLOGISTE (a-po-lo-sgist), s. m., celui qui fait l'apologie de quelqu'un ou de quelque chose, *apologista* m.

APOLOGUE (a-po-log), s. m., fable ou récit allégorique, *apologo* m., *favola* f.

APONÉVROSE (a-po-ne-vros), s. f., membrane blanche, luisante, très-résistante, qui tantôt enveloppe les muscles, tantôt

fournit un point d'attache aux faisceaux musculaires, *aponeurosi* f.

APOPHTHEGME (a-po-ftegm), s. m., parole mémorable d'un personnage illustre, *apoftegma, motto breve* m., *acuta sentenza* f. : LES APOPHTHEGMES DES SEPT SAGES DE LA GRÈCE, *gli apoftegmi dei sette savii della Grecia*. Ir., NE PARLER QUE PAR —, d'une manière sentencieuse, *parlar sentenzioso*.

APOPHYSE, s. f., partie saillante des os, *apofisi* f.

APOPLECTIQUE (a-po-ple-ctic), adj., qui appartient à l'apoplexie, *apoplettico, attenente all'apoplessia*. = Disposé à l'apoplexie, sujet à des attaques d'apoplexie, *minacciato d'apoplessia*. = S. m. : UN —, *un apoplettico* m.

APOPLEXIE (a-po-ple-csi), s. f., privation subite des sensations et du mouvement, *apoplessia, gocciola* f. : — FOUDROYANTE, *apoplessia fulminante* f.

APORRHÉE, s. f., exhalaison des gaz qui sortent de la terre, *esalazioni che sorgono dalle viscere della terra*.

APOSIOPÈSE, s. f. V. RÉTICENCE.

APOSTASE, s. f., formation d'un abcès, *apostase, saccaia, critica* f., *apostasi, ascesso* m.

APOSTASIE (a-po-sta-zi), s. f., changement de religion et surtout abandon de la foi chrétienne, *apostasia* f., *il rinnegare la propria religione* : TOMBER DANS L'—, *cader nell'apostasia*. = Action d'un religieux qui renonce à ses vœux ; abandon d'une doctrine, d'un parti, *apostasia* f.

APOSTASIER (a-po-sta-zié), v. n., renoncer à sa foi religieuse, *apostatare*. = Abs., abandonner un parti, *disertare un partito*.

APOSTAT, adj. et s. m., celui qui a changé de religion, renié ses vœux ou abandonné ses opinions politiques, *apostata* m. : CHRÉTIEN, MOINE —, *cristiano, monaco, apostata*; JULIEN L'—, *Giuliano l'apostata*.

APOSTÈME (a-po-stem), s. m. V. APOSTUME.

APOSTER (a-po-sté), v. a., poster quelqu'un dans un endroit pour observer ou pour exécuter quelque mauvais dessein, *appostare, mettere in aguato*.

APOSTILLE (a-po-sti-i), s. f., annotation en marge, addition au bas d'un écrit, *postilla, apostilla, poscritta, aggiunta, appendice* f. : L'— D'UNE LETTRE, *poscritta d'una lettera*. Recommandation ajoutée à une pétition, à un mémoire, *postilla, raccomandazione* f.

APOSTILLER (a-po-sti-ié), v. a., mettre une apostille, *postillare, far postille, aggiugnere una poscritta ad una lettera*.

APOSTOLAT (a-po-sto-là), s. m., ministère d'apôtre ; propagation de doctrine, *apostolato* m.

APOSTOLIQUE (a-po-sto-lic), adj., qui procède des apôtres, *apostolico, appartenente ad un apostolo* : DOCTRINE —, *dottrina apostolica*. = Qui tient des apôtres, digne des apôtres : DES HOMMES APOSTOLIQUES, VIE, ZÈLE —, *uomini apostolici, vita, zelo apostolico*. = Qui émane du saint-siége : BREF, NONCE —, *breve, nunzio apostolico, pontificio, del Papa*.

APOSTOLIQUEMENT (a-po-sto-lic-man), adv., à la manière des apôtres, *apostolicamente, all'apostolica* : PRÊCHER —, *predicare all'apostolica*.

APOSTROPHE (a-po-strof), s. f., figure par laquelle l'orateur s'interrompt tout à coup pour adresser la parole à des objets présents ou absents, *apostrofe* f. = Trait mortifiant adressé à quelqu'un, *motto spiacevole lanciato a qualcuno*. = Fam., coup violent : UNE — AU MILIEU DE LA FACE, *un sergozzone* m. = Gramm., petit signe (') qui marque l'élision, *apostrofo* m.

APOSTROPHER (a-po-stro-fé), v. a., adresser directement la parole, *apostrofare, fare, dirigere un discorso ad una persona*. = Adresser de vives remontrances à quelqu'un, le mortifier, *rimproverare, rimbrottare qualcheduno* : IL L'APOSTROPHA EN PLEINE RUE, *lo apostrofò in mezzo alla via*. = Fam. : — QUELQU'UN D'UN SOUFFLET, D'UN COUP DE BÂTON, lui appliquer un soufflet, un coup de bâton, *rispondere, salutare con uno schiaffo, con una bastonata*.

APOSTUME, s. m., abcès, tumeur, *apostema, postema* f.

APOSTUMER, v. n., suppurer ; peu us., *impostemire, marcire, far capo*.

APOTHÈME (a-po-tem), s. m., perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier à un de ses côtés, *apotema, catofo* m. = Nom donné à un précipité brun qui se forme peu à peu dans les dissolutions des extraits végétaux, *precipitato vegetale* m.

APOTHÉOSE (a-po-te-os), s. f., déification des empereurs romains et des héros de la fable, *apoteosi, deificazione* f. : L'— D'AUGUSTE, D'ÉNÉE, *l'apoteosi d'Augusto, di Enea*. = Honneurs extraordinaires dispensés par l'opinion publique, *deificazione* f. V. DÉIFICATION.

APOTHICAIRE (a-po-ti-cher), s. m., celui qui prépare ou vend des drogues ou médicaments. Aujourd'hui, PHARMACIEN est plus us., *speziale, farmacista* m. = MÉMOIRE D'—, compte sur lequel il y a beaucoup à rabattre, *conti di speziale* ; FAIRE DE SON CORPS UNE BOUTIQUE D'—, prendre trop de drogues, *il suo corpo è una bottega da speziale*.

APOTHICAIRERIE (a-po-ti-cher-ri), s. f., magasin ou officine de drogues d'apothicaire. On dit plus souvent PHARMACIE, *spezieria, bottega da speziale, farmacia* f.

APOTOME, s. m., différence de deux quantités incommensurables, *apotome* m.

APÔTRE (a-po-tr), s. m., nom donné aux douze disciples que Jésus-Christ chargea de prêcher l'Evangile, *apostolo* m. : LES PRINCES DES APÔTRES SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, *san Pietro e san Paolo principi degli apostoli*. = Nom donné aux douze pauvres à qui on lave les pieds le jeudi saint, *i dodici apostoli*. = Celui qui le premier a prêché la foi dans un pays : SAINT DENIS EST L'— DE PARIS, *san Dionigi fu l'apostolo di Parigi* ; L'APÔTRE, *l'apostolo delle genti, san Paolo*. = Celui qui propage une doctrine, une opinion : LES — DE L'ERREUR, DE L'INCRÉDULITÉ, *gli apostoli dell'errore, dell'incredulità*. Ir. : FAIRE LE BON —, contrefaire l'homme de bien, *far l'ipocrita, il bacchettone, il picchiapetto*.

APOTUREAUX (a-po-tu-rò), s. m., les bouts des allonges de l'avant qui dépassent le plat-bord et servent à amasser divers cordages, *i capi degli allungatori, che oltrepassano il bordo superiore della nave e servono a diversi usi*. Mar.

APOZÈME, s. m., décoction chargée de substances végétales à laquelle on ajoute des sels, des sirops, etc., *apozema, decotto* m.

APPARAÎTRE (a-pa-retr), v. n., devenir visible, *apparire, farsi vedere, rappresentarsi, presentarsi alla vista altrui, comparire*. = Se montrer soudainement, *mostrarsi d'improvviso* : CES GÉNIES EXTRAORDINAIRES QUI APPARAISSENT À DE LONGS INTERVALLES, *que' genii straordinari che si mostrano a lunghi intervalli*. = V. impers., *apparire* : IL APPARAÎT DE LOIN EN LOIN DES HOMMES SUPÉRIEURS, *appariscono di quando in quando uomini eminenti*. = Dr. : S'IL VOUS APPARAÎT QUE CELA SOIT, *se vi par che ciò sia*. = Chancell. : FAIRE — SES POUVOIRS, communiquer ou notifier ses pouvoirs selon les formes, *spiegare il suo carattere, mostrare il suo mandato*.

APPARAT (a-pa-ra), s. m., éclat, pompe ; ir., ostentation, *apparato* m., *pompa, mostra, apparenza, ostentazione* f. : IL MET DE L'— DANS SES MOINDRES ACTIONS, *mette gran pompa nei menomi suoi atti*. = Petit dictionnaire français-latin à l'usage des commençants ; vieux, *dizionarietto* m.

APPARAUX (a-pa-rò), s. m. pl., mar., l'ensemble des agrès, voiles, vergues, ancres, etc., et en outre l'artillerie d'un vaisseau, *attrazzi, arredi* m. pl.

APPAREIL (a-pa-rei), s. m., apprêts, préparatifs faits avec solennité, avec pompe, *apparecchio, apparato* m., *pompa* f., *preparativo, treno* m. = Assemblage d'instruments propres à une expérience, à une opération, *preparazione* f., *apparecchio, attrezzo* m. : — CHIMIQUE, CHIRURGICAL, *attrezzo chimico, chirurgico*. = Bandes et compresses qu'on met sur une blessure, *fasciatura* f. : METTRE, LEVER LE PREMIER —, *mettere, levare la prima fasciatura* ; HAUT OU GRAND —, BAS —, les diverses méthodes suivant lesquelles on pratique la lithotomie, *grande, piccolo apparecchio per lo'perazione della pietra*. = Assemblage d'organes qui concourent à une même fonction : — RESPIRATOIRE, *sistema respiratorio* m. ; les ingrédients qui doivent entrer dans un mets, *gl'ingredienti d'un intingolo*.

APPAREILLAGE (a-pa-re-iasg), s. m., préparatifs pour mettre à la voile, *il dare alla vela*.

APPAREILLÉ (a-pa-re-ié), adj., *preparato, accoppiato* s. m., se dit d'une voile mise dehors au vent, *vela spiegata* f. = Le nom de la voile déployée, *parruechetto* m., *gabbia* f., *pappafico* m. *alla vela*.

APPAREILLEMENT (a-pa-rei-man), s. m., action d'appareiller deux objets et surtout deux animaux, *accoppiamento* m.

APPAREILLER (a-pa-re-ié), v. a., mettre ensemble des choses pareilles, des animaux de même espèce, *accompagnare, accoppiare*. = Tracer les épreuves sur un plan, etc., *dar le misure, i modelli*. = V. n., mettre à la voile, *spiegar le vele, mettere alla vela, dar le vele ai venti*. = S'—, v. pr., se joindre à un de ses pareils, *accoppiarsi* : GENS DIGNES DE S'— ; ir., *persone degne di stare insieme*.

APPAREILLEUR (a-pa-re-iör), s. m., chef ouvrier qui trace la coupe de la pierre, *colui che segna le pietre allo scalpellino, onde le tagli uguali*.

APPAREMMENT (a-pa-ra-man), adv., selon les apparences, vraisemblablement, *apparentemente, verosimilmente, secondo le apparenze* : IL VIENDRA —. On dit aussi : — QU'IL VIENDRA, *probabilmente verrà*.

APPARENCE (a-pa-rans), s. f., ce qui apparaît, les dehors d'une chose, forme extérieure, *apparenza* f. *esteriore, il di fuori* m. : CETTE MAISON A BELLE —, *questa casa ha bella apparenza* ; IL NE FAUT PAS SE FIER À L'—, *non bisogna fidarsi alle apparenze* ; SOUS L'— DE LA VERTU, *sotto la maschera della virtù* ; SAUVER LES —, faire en sorte qu'il ne paraisse rien de blâmable, *salvar le apparenze*. = Trace, vestige, *segno, vestigio* m., *rimembranza* f. : IL NE RESTE À CETTE FEMME AUCUNE — DE BEAUTÉ, *non resta a questa donna nessun vestigio di bellezza*. = Vraisemblance, probabilité, *verosimiglianza, probabilità* f. : IL A RÉUSSI CONTRE TOUTE —, *ha riuscito contro ogni probabilità*. = EN —, loc. adv., extérieurement, d'après ce qu'il paraît, *in apparenza, per quello che appar di fuori* : EN — ILS SONT BONS AMIS, EN RÉALITÉ ILS SE DÉTESTENT, *in apparenza sono buoni amici, ma in realtà si detestano*.

APPARENT (a-pa-ran), **E**, adj., visible, manifeste, *apparente, evidente, visibile, manifesto, chiaro*. = Remarquable, considérable, *notevole, considerevole, rimarchevole, appariscente* : IL A LA MAISON LA PLUS APPARENTE DE LA VILLE, *ha la casa la più appariscente della città*. = Spécieux, qui n'est pas tel qu'il paraît être, *apparente, visibile* : DES TORTS APPARENTS, *torti apparenti* ; HAUTEUR —, celle qu'on observe et qui est affectée par la réfraction et la parallaxe, *altezza apparente* ; CONJONCTION —, celle de deux planètes lorsque leurs longitudes apparentes vues de la surface de la terre sont les mêmes, *congiunzione apparente* ; HORIZON —, ce grand cercle qui termine notre vue et qui est fermé par la rencontre apparente du ciel et de la terre, *orizzonte apparente* ; TEMPS —, le même que le temps vrai qui diffère du temps moyen à raison de l'équation du temps, *tempo apparente*.

APPARENTÉ, ÉE, adj., ne s'emploie jamais seul : ÊTRE BIEN —, avoir des parents nobles, riches, puissants, *essere bene imparentato* ; ÊTRE MAL —, avoir des parents qui nous font honte, *esser male imparentato*.

APPARENTER (a-pa-ran-té), v. a., donner à quelqu'un des parents par alliance, *imparentare* : TÂCHEZ DE BIEN — VOTRE FILLE, *cercate di ben accasare vostra figlia*. = S'—, s'allier à quelqu'un, entrer dans une famille, *imparentarsi, apparentarsi, far parentado*.

APPARIEMENT ou **APPARIMENT**, s. m., action d'apparier, *accoppiamento* m., *lo appaiare*.

APPARIER (a-pa-rié), v. a., assortir par paire ou couple, *appaiare, accoppiare*. = S'—, v. pr., *accoppiarsi* : DANS CE MOIS LES PIGEONS S'APPARIENT, *questo mese i colombi s'accoppiano*.

APPARITEUR (a-pa-ri-tör), s. m., sergent d'une cour ecclésiastique, *cursore, messo*.

m. = Huissier attaché à une faculté; bedeau de l'ancienne Université, *usciere, bidello* m.

APPARITION (a-pa-ri-zion), s. f., manifestation subite d'un objet jusqu'alors invisible, fantôme, *apparizione, visione* f., *apparimento* m. : VOUS CROYEZ AUX APPARITIONS, *voi credete alle visioni, ai fantasmi.* = Par ext. : IL N'Y A FAIT QU'UNE —, il n'y est resté que peu de temps, *fece corta dimora.*

APPAROIR (a-pa-ro-ar), v. impers., il n'est us. qu'à l'inf. et à la 3e pers. du sing. du prés. de l'ind., apparaître, être constant ou manifeste, *apparire, esser manifesto, constare :* IL APPERT PAR JUGEMENT DU TRIBUNAL, *consta per sentenza del tribunale ;* S'IL VOUS APPERT QUE CELA SOIT, *se vi consta che sia così.*

APPARTEMENT (a-par-t-man), s. m., logement composé de plusieurs pièces, *appartamento, quartiere* m. = Autrefois cercle chez le roi, *veglia presso il re :* IL Y EUT CE JOUR-LÀ — AUX TUILERIES, À VERSAILLES, *quel giorno vi fu veglia alle Tuilerie, a Versaglia.*

APPARTENANCE (a-par-t-nans), s. f., ce qui appartient à une chose, *appartenenza, attenenza, pertinenza* f. : MAISON AVEC TOUTES SES APPARTENANCES, *una casa con tutto ciò che le spetta.*

APPARTENANT (a-par-t-nan), **TE**, adj., qui appartient de bon droit, *appartenenza, attenenza, pertinenza, adiacenza* f.

APPARTENANT (a-par-t-nan), **TE**, adj., qui appartient de droit, *appartenente, pertinente, spettante, che appartiene.*

APPARTENIR (a-par-t-nir), v. n., être la propriété légitime de quelqu'un, *appartenere, toccare, spettare, attenere :* CETTE MAISON M'APPARTIENT, *questa casa m'appartiene, è mia.* = Etre le droit, le privilége ou la prérogative de quelqu'un, *appartenere, spettare :* LE DROIT DE GRÂCE APPARTIENT AU SOUVERAIN, *il diritto di grazia spetta al sovrano.* = Etre le propre, le caractère particulier de, *appartenere.* = Faire partie ou dépendre de, *esser di alcuno, appartenere a, dipendere da, esser al servizio di..... ;* être de la famille de, être attaché à quelqu'un, *esser parente, attenente, appartenere :* JE NE SAVAIS PAS QUE CE LAQUAIS VOUS APPARTÎNT, *non sapevo che questo lacchè vi appartenesse.* = Avoir une relation nécessaire, se rapporter à, *appartenere, spettare, risguardare, concernere :* CETTE QUESTION APPARTIENT À LA PHILOSOPHIE, AU DROIT PUBLIC, *codesto quesito concerne la filosofia, il diritto publico.* = IL APPARTIENT, v. impers., il convient à, *conviene, tocca, sta bene, s'appartiene :* IL N'— QU'AUX GRANDS HOMMES D'AVOIR DES DÉFAUTS, *tocca ai grandi uomini soli di aver difetti.* = Par antiphrase : IL VOUS — BIEN DE VOUS PLAINDRE, il vous sied mal de vous plaindre, *a buon diritto (a torto) vi lagnate.* = Dr., AINSI QU'IL APPARTIENDRA, selon qu'il sera convenable, *come sarà di dovere :* À TOUS CEUX QU'IL APPARTIENDRA, qui y auront intérêt, *a tutti coloro cui interessa, che ne hanno diritto.* = S'—, v. pr., être son propre maître : L'HOMME SAGE ET LIBRE S'APPARTIENT, *l'uomo saggio e libero appartiene a se stesso.*

APPAS (a-pà), s. m. pl., charmes extérieurs; attraits qui captivent, *bellezze, attrattive* f. pl. : LES DAMES PRENNENT SOUVENT LEURS — SUR LEUR TOILETTE, *le signore trovano spesso le loro attrattive sulla toletta ;* LA GLOIRE A DES — QUI CHARMENT LES GRANDS CŒURS, *la gloria ha allettamenti che seducono, i gran cuori.*

§ **APPAS, ATTRAITS, CHARMES.** Une femme étale ses APPAS, *vezzi ;* elle plaît par ses ATTRAITS, *allettamenti ;* elle ravit ou elle touche par ses CHARMES, *seduzioni.*

APPÂT (a-pà), s. m., pâture mise à un hameçon ou dans un piége, *esca* f., *escato* m. = Ce qui attire, *esca* f., *allettamento* m., *attrattiva, lusinga* f. : L'INTÉRÊT EST UN GRAND — POUR BIEN DES GENS, *l'interesse è una grand'esca per molti.*

§ **APPÂT, AMORCE, LEURRE.** Le premier désigne quelque chose d'utile et d'important ; le second, quelque chose de petit et d'agréable : aussi dit-on mieux l'APPÂT, *l'esca*, du gain, de l'or, du butin, et l'AMORCE, *l'allettamento, le lusinghe*, du plaisir. Le LEURRE, *il tranello, la trappola*, est un appât spécieux, faux, décevant.

APPÂTER (a-pa-té), v. a., attirer avec un appât, *aescare, adescare, allettar con esca.* = Mettre le manger dans le bec des petits oiseaux, *imboccare ;* fam. : — UN PARALYTIQUE, *imboccare un paralitico.*

APPAUMÉ (a-po-mé), **E**, adj., se dit d'un écu chargé d'une main qui est étendue et qui montre la paume, *appalmato.*

APPAUVRIR (a-po-vrir), v. a., rendre pauvre, réduire à la pauvreté, *far povero, impoverire, mettere sul lastrico :* À FORCE DE POLIR UNE LANGUE, ON FINIT PAR L'—, *a forza di lisciare una lingua, si finisce coll'impoverirla ;* — UN TERRAIN, l'épuiser, en diminuer la fertilité, *impoverire un terreno, esaurirne le forze naturali.* = S'—, v. pr., devenir pauvre, *impoverire, divenir povero :* UN ÉTAT S'ENRICHIT PAR LA PAIX ET S'APPAUVRIT PAR LA GUERRE, *uno Stato s'arricchisce colla pace e s'impoverisce colla guerra.*

APPAUVRISSEMENT (a-po-vris-man), s. m., diminution progressive de fortune ou de ressources, *impoverimento, il ridursi a povertà, alla miseria* m.

APPEAU (a-pô), s. m., sifflet imitant le cri des oiseaux et servant à les attirer dans un piége, *fischio* m. = Oiseau dressé à attirer les autres, *richiamo* m.

APPEL (a-pel), s. m., action d'appeler avec la voix ou autrement, *chiamata* f. : CE CRI EST UN —, *questo grido è un appello.* = Chasse : — DE LANGUE, action d'exciter un cheval ou un chien en donnant de la langue, *modo d'eccitare un cavallo od un cane facendo scoppiettare la lingua ; snonata particolare del corno di caccia :* FAIRE UN — À LA CHARITÉ PUBLIQUE, réclamer des secours, *fare appello alla pubblica carità.* = Vérification de présence des membres d'une assemblée, d'un corps, *rassegna* f., *appello* m., *chiamata* f. : MANQUER À L'—, *mancare all'appello ;* FAIRE L'— NOMINAL, pour que chaque membre d'une assemblée donne son vote, *fare l'appello nominale.* = Signal donné par la trompette ou le tambour, *appello* m., *chiamata* f., *diana* f. : BATTRE L'—, *battere l'appello ;* ON SONNA L'—, *si suonò la chiamata.* = Escrime, attaque faite par un simple battement du pied, *invito a ricominciare l'assalto per mezzo del battere i piedi.* = Provocation en duel. On dit mieux : CARTEL, DÉFI, *cartello* m., *sfida* f. = Action d'appeler sous les drapeaux, *chiamata* f. = Financ. : FAIRE UN — DE FONDS, demander le versement de nouveaux fonds, *invito a sborsare nuove somme di denaro, domanda di nuovi fondi.* = Dr., recours à un juge supérieur, *ricorso ad un giudice superiore, per rivocare le sentenze di un giudice inferiore, appello, appellamento* m., *appellazione* f. : ACTE D'—, *ricorso in appello ;* COUR D'—, *corte d'appello ;* — COMME D'ABUS. V. ABUS.

APPELANT (a-plan), **E**, adj., dr., qui appelle d'un jugement, *appellante* m. : IL EST — DE CE JUGEMENT, *egli appella da questa sentenza.* = S. : L'— ET L'INTIMÉ, *l'appellante e l'intimato.* = Oiseau qui sert à appeler les autres, *richiamo* m.

APPELER (a-plé), v. a., donner un nom à une personne, à une chose, *nominare, chiamare, appellare :* DIEU APPELA LE PREMIER HOMME ADAM, *Dio nominò il primo uomo Adamo.* = Désigner par le nom, *indicare a nome :* J'APPELLE UN CHAT UN CHAT, ET ROLLET UN FRIPON, *dico pane al pane ;* fam. = Désigner les personnes et les choses par les noms qui leur conviennent, donner un titre d'honneur, *indicar le persone e le cose secondo i loro titoli :* ON APPELLE AVEC RAISON L'HISTOIRE LA SAGE CONSEILLÈRE DES ROIS, *a ragione la storia è detta la saggia consigliera dei re.* = Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent être présents, *appellare, fare l'appello, chiamare a nome.* = Dr. : — UNE CAUSE, LES NOMS DES PARTIES, *chiamare i litiganti.* = Se servir de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un, *chiamar colla voce, a mano, a cenni :* NE POUVANT PLUS L'— DE LA VOIX, IL L'APPELAIT ENCORE DES YEUX, *nè più potendolo chiamar colla voce, l'appellava cogli occhi ;* — DU SECOURS, AU SECOURS, À SON SECOURS, *chiamar aiuto, implorar soccorso ad alta voce, gridar accorr'uomo.* = Recourir à, *ricorrere, chiamare in soccorso.* = Mander, faire venir, citer, *chiamare, far venire, invitare, citare, chiamare in giudizio :* — UN MÉDECIN, UN CONFESSEUR, *far venire un medico, un confessore ;* — EN JUSTICE, EN TÉMOIGNAGE, *citare in giustizia, a testimonio.* Par ext. : DIEU L'A APPELÉ À LUI, il est mort, *Dio l'ha chiamato a sè ;* — SOUS LES DRAPEAUX, sommer de se rendre à l'armée, *chiamar sotto le armi ;* = EN DUEL, provoquer à un combat singulier, *sfidar in duello ;* — SUR QUELQU'UN LE MÉPRIS, LA HAINE DU MONDE, LES BÉNÉDICTIONS DU CIEL, *invocar sopra qualcuno lo sprezzo, l'odio del mondo, le benedizioni del cielo.* = Convoquer, *convocare, invitare :* POLYEUCTE M'APPELLE À CET HEUREUX TRÉPAS, *Poliutto m'invita a questa morte felice.* = Réclamer, commander, *reclamare, chiamare :* LE CRIME APPELLE LA VENGEANCE DE DIEU, *il delitto chiama la vendetta di Dio.* = Inviter, exciter, *invitare :* LE BEAU TEMPS M'APPELLE À LA CHASSE, *il bel tempo m'invita alla caccia.* = Nommer à un emploi, *nominare :* — AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, *nominare, scegliere pel ministero degli interni.* = Prédestiner, destiner : BEAUCOUP D'APPELÉS, ET PEU D'ÉLUS, *molti sono i chiamati, pochi gli eletti.* = V. n., avoir recours à un tribunal supérieur, *appellare, fare appello :* J'APPELLERAI DE CE JUGEMENT, *ne appellerò da questa sentenza ;* — COMME D'ABUS. V. ABUS. = — DE, EN —, ne pas se soumettre : J'EN APPELLE À VOTRE TÉMOIGNAGE, *ne appello alla vostra testimonianza ;* fam., IL EN A APPELÉ, il a échappé à une grande maladie, *l'ha scampata.* = Etre appelé : JE M'APPELLE CHARLES, *mi chiamo Carlo.* = Fam. : CELA S'APPELLE PARLER, VOILÀ QUI S'APPELLE PARLER, c'est parler avec fermeté, *così si chiama parlare.* = Se donner un titre : DEPUIS IL S'APPELA CÉSAR, *d'indi innanzi si chiamò Cesare.*

APPELLATIF (a-pe-la-tif), **IVE**, adj. ; gramm., qui appartient à toute une espèce : NOM APPELLATIF, *nome appellativo.* On dit plus ordin. : NOM COMMUN.

APPELLATION (a-pe-la-zion), s. f., action d'appeler à haute voix, *appellazione, appellagione* f., *appello* m. : — DES LETTRES, *il compitare.* = Dr., appel d'un jugement : LE JUGEMENT SERA EXÉCUTÉ NONOBSTANT OPPOSITION OU —, *la sentenza sarà eseguita non ostante opposizione od appello.*

APPENDICE (a-pen-dis), s. m., ce qui semble adhérent ou ajouté, prolongement d'une partie principale, *appendice, giunta, aggiunta* f. = Supplément à la fin d'un ouvrage, *appendice* f., *supplemento* m.

APPENDICULE (a-pen-di-cül), s. f., petit appendice, *piccola appendice* f., *codicillo* m.

APPENDRE (a-pan-dr), v. a., pendre, suspendre à une voûte, à un mur, à un pilier d'église, *appendere, appiccare.*

APPENTIS (a-pan-ti), s. m., toit en auvent appuyé à un mur, *tetto di legno appoggiato ad un muro* m.

APPENZELL, vil. et cant. de Suisse, *Appenzel.*

APPERT (il). V. APPAROIR.

APPESANTIR (a-pe-san-tir), v. a., rendre plus pesant, *aggravare, render grave, pesante :* UN SOMMEIL GRACIEUX AVAIT SOUS SES PAVOTS APPESANTI MES YEUX, *un dolce sonno aveva pesato coi suoi papaveri sui miei occhi.* = DIEU A APPESANTI SA MAIN, SON BRAS SUR CE PEUPLE, il lui a envoyé des châtiments, *Dio ha aggravato la sua mano, il suo braccio su questo popolo.* = Par ext., en parlant du corps, rendre moins propre au mouvement, à l'action, *irrigidire :* L'ÂGE LUI A APPESANTI LA MAIN, L'ESPRIT, *gli anni gli avevano irrigidito le mani, lo spirito.* = S'—, v. pr., devenir pesant, lourd, *divenir grave, pesante :* LE CORPS ET L'ESPRIT S'APPESANTISSENT PAR L'OISIVETÉ, *il corpo e lo spirito s'aggravano nell'ozio.* = S'— SUR UN SUJET, SUR LES DÉTAILS, s'y arrêter trop longtemps, *arrestarsi a lungo sopra un argomento, sopra i particolari.*

APPESANTISSEMENT (a-pe-san-tis-man), s. m., état d'une personne appesantie au physique ou au moral, *aggravamento* m., *gravezza* f.

APPÉTENCE (a-pe-tans), s. f., désir instinctif d'une chose, *appetenza, propensione* f.

APPÉTER (a-pe-té), v. a., désirer vivement par instinct, par besoin, *appetere, appetire, desiderare, bramare.*

APPÉTISSANT (a-pe-tis-san), **E**, adj., qui excite l'appétit, *appetitoso, appetitivo, ghiotto, gustoso* : METS —, *piatto appetitivo, gustoso.* = Fam., attrayant, *attraente, appetitoso.*

APPÉTIT (a-pe-ti), s. m., inclination qui nous porte vers un objet pour la satisfaction des sens, *appetito, desiderio* m., *voglia* f. : — CHARNEL, — POUR LA CHAIR ; CONTENTER SES APPÉTITS SENSUELS, *appetito concupiscibile, il concupiscibile* m. = Désir excessif, passion ardente, *desiderio vivissimo* m., *passione ardente* f. : — DÉSORDONNÉ DES RICHESSES, DES GRANDEURS, *voglia smodata delle ricchezze, delle dignità.* = Envie de manger, *appetito* m., *fame, voglia di mangiare ;* MANGER AVEC —, *mangiar con appetito ;* BON —, souhait qu'on adresse à quelqu'un qui va manger, *buon appetito.* = L'— VIENT EN MANGEANT, plus on a, plus on veut avoir, *l'appetito cresce mangiando.*

APPIÉCEMENT (a-pies-man), s. m., rapiécetage, *rappezzamento, rattoppamento, racconciamento* m.

APPLAUDIR (a-plo-dir), v. n., battre des mains en signe d'approbation, *applaudire, applaudere, acclamare, far applauso, batter di mano.* = Donner son approbation, *applaudire, confermare, approvare, far plauso :* J'APPLAUDIS À VOTRE CONDUITE, À VOTRE DÉVOUEMENT, *applaudo la vostra condotta, il vostro attaccamento.* = V. a., accueillir par des applaudissements, *accoglier con applausi, acclamare.* = S'—, v. pr., se féliciter, s'estimer heureux, *applaudirsi, felicitarsi, gloriarsi, compiacersi :* IL S'APPLAUDIT BEAUCOUP DE SON CHOIX, *si compiace molto della sua scelta.*

APPLAUDISSEMENT (a-plo-dis-man), s. m., approbation manifestée par des battements des mains ou par des acclamations, *applauso, plauso* m., *acclamazione* f.

APPLAUDISSEUR (a-plo-dis-sör), s. m., celui qui applaudit, *chi applaude, chi acclama.* APPLAUDISSEURS PAYÉS, à gages ; en mauv. part, *acclamatori pagati.*

APPLICABLE (a-pli-cabl), adj., qui doit ou peut être appliqué, *applicabile, intento, atto :* — À UNE DÉPENSE, À UN SUJET, À UNE PERSONNE, *destinato ad una spesa, ad un soggetto, ad un individuo ;* UNE LOI — AUX ÉTRANGERS, *una legge applicabile agli stranieri.*

APPLICATION (a-pli-ca-zion), s. f., action d'appliquer, de superposer une chose sur une autre, *applicazione, apposizione* f. = Action d'appliquer un principe, une maxime, un texte, une loi à quelqu'un ou à quelque chose, *applicazione* f., *applicamento, adattamento* m. : CETTE — EST JUSTE, FAUSSE, *quest'applicazione è giusta, è falsa.* = Emploi d'une chose, *applicazione* f., *uso speciale :* L'— DE LA CHIMIE AUX ARTS INDUSTRIELS, *l'applicazione della chimica alle arti industriali ;* — D'UNE SOMME À TELLE OU TELLE DÉPENSE, *l'impiego speciale d'una somma a tale o tal'altra spesa.* = Attention soutenue, *applicazione, riflessione, attenzione* f.

APPLIQUE (a-plic), s. f., ornement appliqué sur des meubles : OR D'—, *oro in foglia, in lamina ;* PIÈCES D'—, *pezzi da incastrare, da intarsiare.*

APPLIQUÉ (a-pli-ché), **E**, adj., qui s'applique, studieux, *uomo tutto dato, applicato allo studio.*

APPLIQUER (a-pli-ché), v. a., mettre une chose sur une autre, de manière qu'elle y adhère ou y laisse une empreinte, *applicare, adattare, apporre, soprapporre, accomodare, acconciare :* — UN CACHET SUR DE LA CIRE, *applicare un suggello su cera.* Abs. : — UN BAISER, *dare un bacio.* = Fam. : — UN SOUFFLET, *dare uno schiaffo :* — À LA QUESTION, mettre à la torture, *dar la corda, la tortura.* = — SON ATTENTION, SON ESPRIT, *applicare la sua attenzione, il suo ingegno.* = Employer, consacrer, *applicare, adattare, appropriare ; assegnare.* = S'—, v. pr., apporter un soin extrême à quelque chose, *applicarsi, attaccarsi, dar opera :* IL S'APPLIQUE À ME CONTRARIER, *egli mette ogni studio a contrariarmi.* = S'attribuer, prendre pour soi, s'approprier, *attribuirsi, appropriarsi.*

APPOINT (a-po-an), s. m., somme ou monnaie nécessaire pour compléter le solde d'un compte, *resto, saldo, pagamento finale* m.

APPOINTÉ, ÉE, adj., qui a des appointements, *stipendiato.* = Soldat qui a une plus grosse paye que les autres, *soldato che ha maggior paga degli altri.*

APPOINTEMENT (a-po-an-t-man), s. m., règlement sur une affaire, pour parvenir à la juger par rapport, *decreto di assegnazione a sentenza.* = S. m. pl., salaire annuel attaché à un emploi, *appuntamento, stipendio, salario* m., *paga* f. : TOUCHER DE FAIBLES, DE GROS APPOINTEMENTS, *toccar magri, grassi stipendi.*

§ **APPOINTEMENTS, ÉMOLUMENTS, HONORAIRES, GAGES, TRAITEMENT.** Les ÉMOLUMENTS, *emolumenti*, sont les profits casuels, les avantages accidentels d'une place. Les HONORAIRES, *onorarii*, sont le prix des services rendus par des personnes qui exercent des professions libérales. Les APPOINTEMENTS, *stipendi*, et le TRAITEMENT, *assegnamento*, sont le prix de fonctions publiques ou administratives. Les GAGES, *salarii*, sont attachés au service des domestiques.

APPOINTER (a-po-an-té), v. a., régler par un appointement en justice, *fare un appuntamento.* = Donner des appointements, *dare, assegnare uno stipendio.* = Tondre les bouts d'une pièce d'étoffe pour l'empêcher de se déployer, *appuntare.*

APPORT (a-por), s. m., lieu, marché où l'on apporte les denrées, *mercato, piazza del mercato :* — D'ACTES, DE PIÈCES, *deposito di atti, di scritture presso un notaio.* = Biens qu'un époux apporte dans la communauté, *mobili o beni stabili che un coniuge mette in comune.* = Comm., mise de fonds., *concorso di fondi per un'impresa, per una società.*

APPORTER (a-por-té), v. a., porter d'un lieu dans celui où est la personne qui parle ou dont on parle, *portare, recare, arrecare.* = Par ext., fournir pour sa part, *dare, fornire, mettere insieme :* DANS CETTE SOCIÉTÉ, L'UN APPORTE SON INDUSTRIE, L'AUTRE SES CAPITAUX, *in questa società l'uno fornisce la sua industria, l'altro i suoi capitali ;* — LA PAIX, LA JUSTICE, *recar la pace, la giustizia.* = Employer, mettre : — DU ZÈLE, DES SOINS À L'EXAMEN D'UNE AFFAIRE, *metter zelo e cure nell'esame d'un affare ;* — REMÈDE, remédier à une chose, *recar rimedio, rimediare ;* — DES FACILITÉS, DES OBSTACLES, rendre l'exécution facile, difficile, *facilitare, render difficile una cosa ; porger mano, frapporre impedimenti.* = Citer, alléguer : — DES RAISONS, DES PREUVES, *citar ragioni, allegar prove.* = Causer, produire, *cagionare, recare, produrre, esser cagione.*

APPOSER (a-po-sé), v. a., appliquer, mettre, *apporre, applicare, adattare, por sopra :* — LE SCEAU SUR UN ACTE ; — UN CACHET SUR UN CERTIFICAT, *sigillare, porre il sigillo.* = Dr. : — LE SCELLÉ, LES SCELLÉS SUR UNE PORTE, *mettere i suggelli ad una porta ;* — SA SIGNATURE À UN ACTE, le signer, *soscrivere, sottoscrivere, firmare.* = Insérer : — UNE CLAUSE À UN CONTRAT, *porre una clausa.*

APPOSITION (a-po-si-zion), s. f., action d'apposer, *apponimento* m., *apposizione* f. = Rapprochement, réunion des corps de même nature : L'— DES MINÉRAUX, *l'unione dei minerali.* = Gramm., complément explicatif, *apposizione* f., ex. : ATTILA, LE FLÉAU DE DIEU, *Attila il flagello di Dio.*

APPRÉCIABLE (a-pre-scia-bl), adj., qui peut être apprécié par les sens, *cosa di cui si può determinare il prezzo.*

APPRÉCIATEUR (a-pre-sia-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui apprécie, *estimatore, apprezzatore* m.

APPRÉCIATIF, IVE, adj., qui marque l'appréciation, *che indica il prezzo.*

APPRÉCIATION (a-pre-sia-zion), s. f., estimation de la valeur d'une chose, *estimazione* f., *estimo* m. : — D'UN MOBILIER, DU MÉRITE DE QUELQU'UN, *estimo di mobili, del merito di qualcheduno ;* JUSTE — DE NOS FORCES, *calcolo giusto delle nostre forze.*

APPRÉCIER (a-pre-scié), v. a., estimer, évaluer une chose, en fixer le prix, *estimare apprezzare, valutare :* — UN OUVRAGE, UN AVIS, LE MÉRITE D'UNE PERSONNE, LA MORALITÉ D'UNE ACTION, *estimare, far stima, pregiare, apprezzare, un'opera, un consiglio, il merito d'un individuo, la moralità d'un azione.* V. ESTIMER.

APPRÉHENDER (a-pre-an-dé), v. a., saisir, *prendere, pigliare :* — AU CORPS, *arrestare, catturare.* = Craindre, redouter, *temere, paventare, aver paura.* V. CRAINDRE.

APPRÉHENSIF, IVE, adj., timide, craintif, *apprensivo, timido, pauroso.*

APPRÉHENSION (a-pre-an-sion), s. f., vague inquiétude ou crainte, *timore* m., *paura, apprensione, tema* f. : ÊTRE, VIVRE DANS L'—, *essere, vivere nella paura.* = Log., simple perception de l'esprit, *apprensione* f. V. CRAINTE.

APPRENDRE (a-prandr), v. a., acquérir quelque connaissance, *imparare, studiare, apprendere, imprendere, apparare.* Abs., ON APPREND TOUTE SA VIE, *tutta la vita si impara.* = Retenir dans sa mémoire : — QUELQUE CHOSE PAR CŒUR, *imparar qualche cosa a memoria ;* — UNE LEÇON, DES VERS, UN RÔLE, *imparare una lezione, versi, una parte.* = Contracter l'habitude de, s'habituer à quelque chose, *avvezzarsi, abituarsi, addestrarsi ;* N'APPRENDREZ-VOUS JAMAIS À VOUS TAIRE ? *non vi abituerete mai a tacere?* = Enseigner, instruire, faire connaître, *insegnare, far conoscere, far vedere, far sapere, ammaestrare ;* C'EST LUI QUI M'A APPRIS CE QUE JE SAIS, *è desso che m'insegnò quello che so ;* — À PARLER À QUELQU'UN, le forcer de parler avec plus de retenue, *insegnare a qualcuno come si deve parlare.* = Être informé ou averti, *sentire, udire, essere avvertito :* APPRENEZ QU'IL EST PARTI HIER, *sappiate che è partito ieri.* = S'—, v. pr., être appris, s'apprendre l'un à l'autre, *apprendersi, impararsi ;* LES USAGES DE LA SOCIÉTÉ S'APPRENNENT EN FRÉQUENTANT LE MONDE, *gli usi sociali s'imparano frequentando le persone.* V. ÉTUDIER.

§ **APPRENDRE, ENSEIGNER, INSTRUIRE, FAIRE SAVOIR, INFORMER.** On nous APPREND, *impara*, ce que nous ignorons, ce qui nous était inconnu ou caché ; on nous ENSEIGNE, *insegna*, les choses dont on nous donne des leçons, les langues, les arts, les sciences ; on nous INSTRUIT, *istruisce*, de ce que nous devons faire, de nos devoirs et de nos intérêts ; on nous FAIT SAVOIR, *fa sapere*, par lettre ou par message, ce qui s'est passé loin de nous ; on nous INFORME, *informa*, de ce qui peut nous intéresser.

APPRENTI (a-pran-ti), **E**, s., celui, celle qui apprend un métier, qui est en apprentissage, *allievo, esordiente, apprendizzo, fattorino* m. = Personne peu habile dans son état, *scolare, principiante :* IL FAIT LE DOCTEUR, IL N'EST QU'UN —, *fa il dottore ma è ancora un principiante ;* dans ce sens il est aussi adj. : NOS APPRENTIS RIMEURS, *i nostri inesperti rimatori.*

APPRENTISSAGE (a-pran-tis-sasg), s. m., action d'apprendre un métier; temps qu'on met à l'apprendre, *scuola* f. *tirocinio* m. : FAIRE L'— DU MÉTIER DES ARMES, DE LA GUERRE, *fare il tirocinio del mestiere delle armi, della guerra.*

APPRÊT (a-pré), s. m., préparatifs, *preparativi* m. pl. (dans ce sens on l'emploie au pl.) : FAIRE LES APPRÊTS D'UNE FÊTE, D'UN FESTIN. = Manière d'apprêter les cuirs, les étoffes, les toiles, *apparecchio* m. *apparecchiatura, preparazione* f. = Substance, matière qui sert à apprêter, *apparecchio* m. : SE SERVIR POUR — DE LA CHAUX, DE LA COLLE, *servirsi per l'apparecchiatura di calce, di colla.* = Affectation : IL Y A TROP D'— DANS SON STYLE, *il suo stile è troppo affettato.* = Préparation des mets, assaisonnements des viandes, *apparecchio, acconciatura delle vivande.* = Peinture sur verre ; vieux, *pittura di vetri.*

APPRÊTÉ, E, adj., préparé, *preparato, apparecchiato.* = Affecté, qui manque de naturel : AIR, LANGAGE —, *volto, linguaggio affettato.* V. AFFECTÉ.

APPRÊTER, v. a., préparer, mettre en état, *apparecchiare, preparare, allestire, apprestare, ammanire :* — LE DINER ; — À MANGER, ou abs., —, préparer les mets, *preparare il pranzo ;* — LES CUIRS, *preparare, lustrare, conciare i cuoi, le stoffe ;* — À RIRE, se rendre ridicule, *rendersi ridicolo, far ridere di sè.* = S'—, v. pr., se préparer, se mettre en état de faire quelque chose,

prepararsi: JE M'EN VAIS SEUL AU TEMPLE, OÙ LEUR HYMEN S'APPRÊTE, *solo al tempio me ne vo dove s'appresta il loro imene.* = Abs. : JE VAIS M'APPRÊTER, m'habiller, *vo a vestirmi.*

APPRÊTEUR (a-pre-tör), s. m., celui qui fait la préparation, qui donne l'apprêt, *apparecchiatore, preparatore, servo.*

APPRIS (a-pri), **E**, adj., ne s'emploie qu'avec les adv. BIEN, MAL ; UN HOMME BIEN —, *un uomo bene educato ;* ou s. : UN MAL —, un homme sans éducation, sans usage, *un ineducato, un uomo male allevato.*

APPRIVOISEMENT (a-pri-voa-s-man), s. m., action d'apprivoiser, *dimesticamentò, addimesticamento* m., *dimesticazione* f.

APRIVOISER (a-pri-voa-sé), v. a., dompter la férocité, rendre moins farouche, *addomesticare, ammansare, domare, addolcire, mansuefare.* = Rendre traitable, *domare, mansuefare, addomesticare, render famigliare, sociabile.* = S'—, v. pr., *addimesticarsi, amicarsi, diventar famigliare.* = Se familiariser, *familiarsi, abituarsi :* S'— AVEC LE DANGER ; fam., *abituarsi al pericolo.*

APPROBATEUR (a-pro-ba-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui approuve une chose, *approvatore* m. *che approva.* = Adj. : GESTE, SOURIRE —, *gesto, sorriso d'approvazione.*

APPROBATIF, IVE, adj., qui marque l'approbation, *approvatore, confermatore, lodante, che approva.*

APROBATION (a-pro-ba-zion), s. f., action d'approuver, assentiment, *approvazione* f., *accordo, approvamento* m., *confermazione* f. : DONNER, REFUSER SON —, *dare, rifiutare l'approvazione.* = Jugement favorable, suffrage, faveur, *approvazione, suffragio, favore :* IL A L'— DE TOUS LES HONNÊTES GENS, *ha il suffragio di tutti gli onesti.*

§ APPROBATION, AGRÉMENT, CONSENTEMENT. C'est après l'examen d'un livre qu'autrefois les censeurs donnaient leur APPROBATION, *approvazione,* ou leur autorisation pour l'imprimer et le publier. Nous donnons notre AGRÉMENT, *accettamento,* à une chose qui nous plaît et nous convient. Le CONSENTEMENT, *consenso,* tient à une conformité de vues et de volontés.

APPROBATIVEMENT (a-pro-ba-tiv-man), adv., d'une manière approbative, *in modo d'approvazione.*

APPROCHANT (a-pro-scian), **E**, adj., qui offre de la ressemblance, de l'analogie, *che pende, che tende, che somiglia, che s'accosta, consimile :* STYLE — DES ANCIENS, *stile che si accosta all'antico.*

APPROCHANT, adv., à peu près, environ ; fam., *presso a poco, circa, vicino, quasi :* IL EST — DE HUIT HEURES, *sono le otto od in quel torno.*

APPROCHE (a-pro-sc), s. f., mouvement vers une personne ou une chose, *avvicinamento, approssimamento, accostamento* m. : À L'— DE L'ENNEMI, DU DANGER, DE LA MORT, *all'avvicinar del nemico, del pericolo, della morte ;* — DE LA NUIT, *all'imbrunir della notte.* = Accès d'une place forte, d'un camp : LES APPROCHES, travaux continués jusqu'à la ville assiégée, *gli approcci.* = LUNETTE D'—, lunette qui, agrandissant l'angle visuel, semble rapprocher les objets, *canocchiale* m. : GREFFE EN — OU PAR —, par le rapprochement de deux branches. V. GREFFE. = Impr., espace entre les lettres ; réunion fautive de deux mots, *spazio* m., *distanza, riunion falsa di due lettere o di due parole* f.

APPROCHER (a-pro-scé), v. a., mettre ou placer auprès, *avvicinare, accostare, approssimare, appressare, approciare :* — LE CANON DE LA PLACE, *approciare il cannone alla piazza.* = Avoir accès auprès de quelqu'un, *accostare :* — LES GRANDS, LES PUISSANTS DU JOUR, *accostare i grandi, i potenti del giorno ;* ON NE SAURAIT L'—, il est d'un accès difficile, *è di difficile accesso, si può accostarlo difficilmente ;* IL L'A APPROCHÉ DE LUI, il l'a admis dans son intimité, *lo ha avvicinato a sè.* = V. n., être proche, s'avancer, *esser prossimo, avvicinarsi :* LE TEMPS, LA MORT APPROCHE, *il tempo, la morte s'approssima ;* LE MONDE S'ENFUIT ET L'ÉTERNITÉ APPROCHE, *il mondo fugge e l'eternità s'avvicina.* = Abs. : APPROCHEZ, *avvicinatevi.* = Avoir du rapport, de la ressemblance avec, être près d'atteindre, *esser molto simile, accostarsi, aver qualche somiglianza.* = S'—, v. pr., venir proche de quelqu'un ou de quelque chose, se mettre près de, *farsi innanzi, accostarsi :* APPROCHE-TOI DU FEU, *avvicinati al fuoco, fatti più presso al fuoco ;* EN S'APPROCHANT DES GRANDS, ON S'ÉTONNE DE LES TROUVER SI PETITS, *avvicinandosi ai grandi, si stupisce in vederli così piccoli.* = Être proche ou sur le point d'arriver, *esser presso, avvicinarsi al segno.* V. ABORDER.

APPROFONDIR (a-pro-fon-dir), v. a., rendre plus profond, creuser plus avant, *affondare, cavare, scavar alto, far profondo.* = Pénétrer dans la connaissance de quelque chose, *penetrare addentro, internarsi, approfondare, esaminare a fondo.* = S'—, v. pr. : LES MYSTÈRES DE LA VIE NE DOIVENT PAS TROP S'—, *i misteri della vita non devonsi studiar troppo a fondo.* V. CREUSER.

APPROFONDISSEMENT (a-pro-fon-dis-man), s. m., action d'approfondir, *profondamento* m., *cavatura, penetrazione* f.

APPROPRIATION (a-pro-pri-a-zion), s. f., action de s'approprier une chose, *appropriazione* f., *l'impossessarsi d'una cosa.* = Chim., disposition de deux corps à se combiner par le concours d'un troisième, *appropriazione* f.

APPROPRIER (a-pro-pri-é), v. a., rendre propre à quelque chose, adapter, *assettare, acconciare, ripulire, nettare, forbire, accomodare, adattare :* IL FAUT — LES LOIS AUX MŒURS, AUX OPINIONS, AUX TEMPS ET AUX CLIMATS, *bisogna adattare le leggi ai costumi, alle opinioni, ai tempi e persino al clima.* = Mettre en état de propreté, *nettare, pulire.* = S'—, v. pr., usurper la propriété, s'attribuer une chose comme acquise de droit, *appropriarsi, usurpare, arrogarsi, ascriversi.*

APPROUVÉ (a-pru-vé), adj. inv., se met au bas d'un acte qu'on approuve après lecture et examen, *approvato.*

APPROUVER, v. a., donner son approbation, son assentiment ; autoriser par un témoignage authentique, *approvare, confermare, aver per buono :* — UN CONTRAT, UN OUVRAGE, *approvare un contratto, collaudare un'opera.* = Juger louable, digne d'estime, louer, *approvare, lodare.* = S'—, v. pr. : LES HOMMES N'ONT QU'UNE FAIBLE PENTE À S'— RÉCIPROQUEMENT, *gli uomini propendono poco ad approvarsi reciprocamente.*

APPROVISIONNEMENT (a-pro-vi-sion-man), s. m., action d'approvisionner, *provvista* f. : — D'UNE VILLE. = Amas de provisions nécessaires pour la subsistance, *provvista, vettovaglia* f. : NOUS AVONS FAIT NOS APPROVISIONNEMENTS POUR L'HIVER, *abbiam fatto le nostre provviste per l'inverno.*

APPROVISIONNER (a-pro-vi-sio-né), v. a., faire un approvisionnement, fournir les provisions nécessaires à la subsistance, *fare le provviste, provvedere, vettovagliare :* — UNE VILLE, *vettovagliare una città.* = S'—, v. pr. : JE ME SUIS APPROVISIONNÉ DE BOIS ET DE CHARBON, *ho fatto le mie provvigioni di legna e di carbone.*

APPROXIMATIF (a-pro-csi-ma-tif), **IVE**, adj., fait par approximation, *approssimativo.*

APPROXIMATION (a-pro-csi-ma-zion), s. f., opération par laquelle on obtient la valeur approchée d'une quantité, *approssimazione* f. = Certain degré d'exactitude dans le langage, dans les idées et dans les jugements, *approssimazione* f., *un presso a poco* m. = PAR —, loc. adv., d'une manière plus ou moins exacte, *per approssimazione, a un dipresso.*

APPROXIMATIVEMENT (a-pro-csi-ma-tiv-man), adv., d'une façon plus ou moins exacte, par approximation, *approssimativamente, presso a poco.*

APPROXIMER (a-pro-csi-mé), v. n., être très-voisin, *approssimare, essere accosto, avvicinarsi.*

APPUI (a-pü-i), s. m., soutien, support, *appoggio, sostegno* m., *assistenza* f. : À HAUTEUR D'—, à la hauteur ordinaire du coude, *all'altezza del gomito.* = — OU POINT D'— D'UN LEVIER, *punto d'appoggio del bilico.* = Aide, protection, *appoggio, sostegno, aiuto* m., *protezione* f., *soccorso, riparo* m. ; TU SERAS L'— DE MA VIEILLESSE, *sarai il bastone della mia vecchiezza.* = Manége : CE CHEVAL A L'— LOURD, il pèse à la main, *questo cavallo ha l'appoggio pesante ;* IL N'A POINT D'—, il a la bouche trop sensible, *non ha appoggio, è troppo sensibile al morso.* = Techn., pièce du banc des tourneurs, *appoggiatoio di tornitore.* = Corbeau qui sort d'une muraille pour soutenir une poutre, *mensola sporgente da muraglia per sostenere una trave.* = Gramm., intensité marquée de la voix sur une syllabe : L'ACCENT TONIQUE MARQUE UN — DE LA VOIX SUR LA VOYELLE QUI LE PORTE, *l'accento tonico indica che bisogna appoggiare la voce sopra una sillaba.* = À L'— DE : loc. adv. et prépos. : À L'— DE MA DEMANDE ; PIÈCES À L'— D'UN COMPTE, ou abs., PIÈCES À L'—, *allo appoggio della mia domanda, documenti giustificanti un conto, documenti all'appoggio.*

§ APPUI, AIDE, ASSISTANCE, SECOURS. L'APPUI, *appoggio,* et l'AIDE, *aiuto,* se donnent à la faiblesse ; l'ASSISTANCE, *l'assistenza,* et le SECOURS, *soccorso,* au besoin. L'APPUI est permanent, l'AIDE accidentelle. L'ASSISTANCE est bienfaisante, elle tire de peine, elle soulage ; le SECOURS est salutaire, il arrache au péril, à la mort.

APPUI-MAIN, s. m., baguette sur laquelle le peintre appuie la main qui tient le pinceau, *bacchetta, mazza* f.

APPUYÉ (a-pü-ié), adj. inv., formule d'assentiment à une proposition, *appoggiato.*

APPUYER, v. a., soutenir à l'aide d'un appui, *puntellare, sostenere con puntelli, appoggiare :* — SUR, poser sur, pour soutenir, *appoggiare, posar sopra ;* — UNE DEMANDE, *appoggiare una domanda ;* — SA DÉFENSE SUR SA FAIBLESSE, *stabilire la difesa sulla propria debolezza.* = Tenir, diriger contre : — UN PISTOLET, UN POIGNARD SUR LA POITRINE, *presentare una pistola, un pugnale.* = Manége : — L'ÉPERON À SON CHEVAL, et ellipt., — DES DEUX, appuyer les deux éperons à un cheval, *spronare, dar di sprone.* = Fortifier, soutenir : IL APPUYA SES PAROLES PAR DE LONGS SERMENTS, *puntellò, rinforzò le sue parole con lunghi giuramenti.* = Chasse : — LES CHIENS, les animer du cor et de la voix, *eccitare, inanimire i cani col corno e colla voce.* = V. n., poser, être soutenu ; peser fortement sur quelque chose : LES MURS SUR LESQUELS LE PLANCHER APPUIE, *i muri sui quali preme il pavimento ;* POUR BIEN ÉCRIRE, IL NE FAUT PAS —, *per iscriver bene non bisogna premere.* = Insister : — SUR UN FAIT, SUR UNE RAISON, *insistere, fondarsi sopra un fatto, sopra una ragione ;* — SUR LA DROITE OU À DROITE, se porter du côté droit, *piegare, ripiegarsi a destra.* = S'— CONTRE LA MURAILLE, *appoggiarsi al muro, sostenersi contro il muro ;* S'— DE L'AUTORITÉ OU DU CRÉDIT DE QUELQU'UN, *appoggiarsi, fidarsi sull'autorità, sul credito di taluno ;* — UNE NOTE, *appoggiare una nota, fare un'appoggiatura.*

APRAXINE, feld-maréchal des armées russes sous Élisabeth, remporta sur les Prussiens la victoire de Jœgerndorf.

ÂPRE (a-pr), adj., qui a des aspérités, *aspro, acerbo, austero, afro :* UN CHEMIN — ET RABOTEUX, *una via difficile e sassosa.* = Rude : — AU TOUCHER. Par anal. : LE FEU, LE FROID EST —, *il fuoco, il freddo è duro, austero.* = Qui a de l'âcreté : LES NÈFLES SONT FORT ÂPRES AU GOÛT, *le nespole sono acri al gusto.* = Dur à l'oreille : UNE VOIX RUDE ET —, *una voce dura ed aspra.* = Dur, sévère, violent : CARACTÈRE, HUMEUR —, *carattere, umore aspro, duro, ruvido, bestiale.* = Avide, cupide : HOMME — À L'ARGENT, AU GAIN, *uomo avido di denaro, di guadagni.* On dit d'un chien vorace et au fig. d'un homme avide d'argent et de places : IL EST — À LA CURÉE, *è ghiotto.*

ÂPREMENT (a-pr-man), adv., avec âpreté, d'une manière âpre, *rigidamente, stranamente, duramente, acerbamente.*

APRÈS (a-prè), prép., exprime un rapport du temps, d'ordre, de lieu, *dopo, appresso, in seguito.* Prov. : — LA PLUIE, LE BEAU TEMPS, la joie succède à la tristesse, *dopo la pioggia un bel sereno ;* — MOI LA FIN DU MONDE, arrive après moi ce qui voudra, *morto io morti tutti.* = Marque d'infério-

rité : L'ARGENT VIENT — L'OR ET LE PLATINE, *l'argento vien dopo l'oro ed il platino.* = Suivant, à l'exemple de, conformément à : — TOUS LES HISTORIENS, *giusta, a detta di tutti gli storici.* = A la poursuite de : LES CHIENS COURENT — LE LIÈVRE, *i cani inseguono la lepre ;* COURIR — LES HONNEURS, *correr dietro gli onori.* = Fam., être APRÈS quelqu'un, se mettre APRÈS quelqu'un, l'obséder, le harceler, *star appresso, insistere presso qualcheduno;* ÊTRE — QUELQUE CHOSE, être occupé de quelque chose, *correr dietro, anelare a qualche cosa ;* ATTENDRE — QUELQUE CHOSE, la désirer vivement, *aspirare a qualche cosa;* NE PAS ATTENDRE — QUELQUE CHOSE, pouvoir s'en passer, *poco importa se non la si ha.* = APRÈS, expression interrog. pour engager celui qui s'interrompt à continuer : IL VOUS A DIT QU'IL ME CONNAISSAIT ? —, *vi disse che mi conosceva? che per ciò?* = D'APRÈS, loc. prép., conformément à, selon : J'AI PEINT LA VÉRITÉ D'— NATURE, *ho copiato il vero dalla natura.* = D'—, loc. adv., qui vient après, d'ensuite : LE JOUR, LA SEMAINE D'—, *il giorno, la settimana seguente.* = APRÈS QUOI, loc. adv., ensuite, après cela : TRAVAILLEZ, — VOUS VOUS REPOSEREZ, *lavorate e quindi riposerete.* = APRÈS TOUT, loc. adv., tout bien considéré : QUEL MAL Y A-T-IL À CELA ? *in somma che male c'è?* = APRÈS COUP, loc. adv., trop tard : IL EST VENU —, *è venuto troppo tardi.* = CI-APRÈS, loc. adv., ensuite, un peu plus loin : COMME ON VERRA —, *come si verrà in seguito.* = APRÈS QUE, loc. conj., gouverne l'ind. : — QUE VOUS EÛTES CHANTÉ, IL SE RETIRA, *dopo che finiste di cantare, si ritirò.* = APRÈS se met devant les verbes au passé de l'infinitif : — AVOIR CHANTÉ, *dopo aver cantato.* = Fam., — BOIRE, pour — AVOIR BU, *dopo aver bevuto.* = ÊTRE APRÈS QUELQUE CHOSE, être en train de faire quelque chose, *esser dietro a fare qualche cosa ;* — QUOI, *dopo di che.*

APRÈS-DEMAIN (a-pre-d-mein), adv., le second jour après celui où l'on est, *doman l'altro, posdomani, dopo domani.*

APRÈS-DÎNÉE (a-pre-di-né), s. f., temps depuis le dîner jusqu'au soir, *il dopo pranzo* m.

APRÈS-MIDI, s. f., temps de midi jusqu'au soir, *dopo mezzogiorno, nel pomeriggio.*

APRÈS-SOUPÉE (a-pre-su-pé), temps entre le souper et le coucher, *dopo cena.*

ÂPRETÉ (a-pr-té), s. f., qualité de ce qui est âpre, *acerbità, afrezza, ruvidezza, severità* f. ; *asprezza, scabrezza* f.

À PRIORI, À PROPOS. V. PRIORI, PROPOS.

APRON, s. m., poisson d'eau douce du genre des perches, *aprone* m.

APSIDE. V. ABSIDE.

APTE (a-pt), adj., qui a les qualités requises, *abile, atto, proprio, idoneo.* = Qui a de la disposition pour quelque chose : — À APPRENDRE, *suscettibile d'imparare.*

APTÈRE (a-ptèr), adj. et s. m., sans ailes : DES INSECTES APTÈRES, ou des APTÈRES, *apteri* m. pl.

APTITUDE (a-pti-tüd), s. f., disposition naturelle, *attitudine, abilità, disposizione naturale* f. = Dr., capacité légale : — À TESTER, *capacità di testare, di far testamento.*

APULÉE ou **APPULÉE** (Lucius), romancier latin auquel La Fontaine a emprunté le charmant sujet de Psyché, *Apuleio.*

APULIE ou **LA POUILLE**, anc. p. de l'Italie mérid., *Puglia.*

APUREMENT (a-pür-man), s. m., vérification définitive d'un compte par laquelle le comptable est reconnu quitte, *saldo di un conto* m.

APURER, v. a., opérer l'apurement d'un compte, *saldare un conto, ultimarlo, far quitanza.*

APYRE, adj., inaltérable et infusible au feu, *incombustibile.*

APYRÉTIQUE (a-pi-re-tic), adj., non accompagné de fièvre, *apiretico.*

APYREXIE, s. f., absence de fièvre ; intervalle des accès de fièvre intermittente, *apiressia* f.

AQUARELLE (pronon. akoua dans ce mot et dans les cinq suivants), s. f., dessin au lavis, avec des couleurs transparentes délayées dans l'eau, *acquerello* m., *pittura in colore all'acqua.*

AQUARELLISTE, s. m., peintre à l'aquarelle, *pittore all'acquerello* m.

AQUARIUM (a-qua-riom), récipient où l'on met des poissons, des plantes marines dans l'eau, *acquario* m.

AQUATILE, adj., qui vit dans l'eau, *acquatico :* PLANTE —, *pianta acquatica.*

AQUA-TINTA, s. f. inv., gravure à l'eau-forte, imitant le dessin au lavis, *acqua tinta* f.

AQUATIQUE (a-qua-tic), adj., qui est le plus souvent dans l'eau, *paludoso, acquitrinoso.* = Marécageux : TERRE —, *terreno palustre.*

AQUEDUC (a-que-düc), s. m., canal en pierre pour conduire l'eau, *acquidotto* m. = Anat., conduit, *condotto murato pel quale passa l'acqua.*

AQUEUX, EUSE, adj., qui contient beaucoup d'eau ou qui en est formé, *acquoso, acquidoso, acqueo.*

AQUILA, vil. du roy. de Naples, *Aquila.*

AQUILAIRE (a-qui-ler), s. f., nom de la plante qui fournit le parfum appelé bois d'aigle, *aquilaria* f.

AQUILÉE, vil. du Frioul, *Aquileia.*

AQUILIN, adj., d'aigle ; courbé en bec d'aigle, *aquilino.*

AQUILON, s. m., vent du Nord, *aquilone, rovaio, borea* m., *tramontana* f. = Poét., tout vent froid et violent, *gli aquiloni.*

AQUILONNAIRE, adj., d'aquilon, boréal, *aquilonare, boreale.*

AQUITAINE, anc. prov. située au S.-O. de la Gaule, *Aquitania.*

ARA, s. m., gros perroquet à longue queue, *ara* m.

ARABAT (FLÈCHE D'), langue de terre qui sépare la mer Putride de la mer d'Azof.

ARABE, s. m., originaire d'Arabie, *Arabo* m. = Usurier, créancier dur et exigeant, *arabo, ebreo* m. = Langue des Arabes, *lingua araba* f., *l'arabo* m. = ARABE, adj., d'Arabie, qui a rapport aux Arabes : CHEVAL —, *cavallo arabo ;* CHIFFRES ARABES, les dix signes de numération, du calcul, *cifre arabiche* f.

ARABESQUE (a-ra-besc), adj., à la manière des Arabes, *all'araba ;* ARCHITECTURE —, *architettura araba, moresca.* = S. m., genre, style arabesque, *genere arabico.*

ARABESQUES, s. f. pl., ornements en rinceaux, feuillages entrelacés, *rabeschi, arabeschi* m. pl.

ARABETTE, s. f., plante crucifère, *sorta di pianta crocifera.*

ARABIE, s. f., grand pays de l'Asie occidentale, *Arabia* f. = ARABIQUE, adj., qui est de l'Arabie : GOMME —, *gomma arabica.*

ARABLE, adj., labourable, *arabile.*

ARACHNIDES (a-ra-cnid), s. f. pl., animaux dépourvus d'ailes et d'antennes, *aracnidi* s. f. pl.

ARACHNOÏDE, s. f., une des trois membranes qui servent d'enveloppe à l'encéphale, *aracnoide* f.

ARACK, s. m., liqueur spiritueuse du riz, *rak, liquore spiritoso* m.

ARAGO (Dominique-François), célèbre savant de notre siècle, mort en 1853.

ARAGON, s. m., riv. et anc. pr. d'Espagne, qui formait autrefois un roy. indépendant, *Aragona.* = ARAGONAIS, E, s. et adj., du pays d'Aragon, *Aragonese.*

ARAGMITE, s. m., espèce de spath calcaire, *sorta di spalto calcare.*

ARAIGNÉE (a-re-gnè), s. f., insecte aptère, qui tire de son corps des fils d'une extrême ténuité, dont il forme une toile pour prendre d'autres insectes, *ragno* m., *aragna* f. = Ellipt., pour toile d'araignée : ÔTEZ TOUTES LES ARAIGNÉES, *ragnateli* m. pl., *ragnatele* f. pl. ; PATTES D'—, doigts effilés et décharnés, *dita lunghe e sottili come gambe di ragno ;* TOILE D'—, *tele di ragno, ragnatele.* = Hist. nat. : — DE MER, poisson, coquillage univalve, *gambero marino* m.

ARAIRE (a-rer), s. m., charrue sans avant-train, *specie d'aratro.*

ARAL, grand lac d'Asie, *Aral.*

ARALIACÉES (a-ra-lia-sé), s. f. pl., famille des ombellifères, dont les semences sont enfermées dans un péricarpe, *araliacee.*

ARAMER, v. a., mettre du drap sur un rouleau pour l'allonger, *lo avvolgere il panno sopra un cilindro per allungarlo.*

ARANDA (comte d'), premier ministre sous le roi d'Espagne Charles III. Il expulsa les jésuites.

ARARAT, montagne d'Arménie. Suivant la tradition, l'arche de Noé s'y arrêta, *Ararat.*

ARASEMENT (a-ras-man), s. m., action d'araser, *agguagliamento, conguaglio, agguaglio* m. = Dernière assise d'un mur, *agguagliamento* m. = Pièces de bois égales en hauteur et en saillie.

ARASER, v. a., mettre de niveau les parties d'un mur ou d'un bâtiment, *agguagliare, pareggiare, far pari, conguagliare.*

ARATOIRE (a-ra-to-ar), adj., qui sert ou qui se rapporte à l'agriculture, *aratorio.*

ARATUS (272-213), célèbre chef de la Ligue achéenne. = Poëte grec, auteur d'un poëme sur l'astronomie, *Arato.*

ARAUCANIE, contrée de l'Amérique du S., au S. du Chili, entre les Andes et l'océan Pacifique, *Araucania.*

ARBALÈTE (ar-ba-let), s. f., arme de trait, arc d'acier monté sur un fût qui reçoit le trait ou la balle, *balestra* f. = Par anal. : UN CHEVAL EN —, attelé seul en avant des deux chevaux de timon d'une voiture, *un cavallo in tropelo.*

ARBALÉTRIER (ar-ba-le-trié), s. m., soldat armé d'une arbalète, *balestriere, balestraio* m. = ARBALÉTRIERS pièces de bois formant le comble d'un bâtiment, *pontoni* m. pl.

ARBELLES (bataille d'), gagnée par Alexandre sur Darius, *Arbella.*

ARBITRAGE (ar-bi-trasg), s. m., jugement par arbitres, *arbitramento, giudizio d'un arbitro, lodo* m. = Calcul fondé sur la comparaison du change des différentes places, *ragguaglio dei cambi.*

ARBITRAIRE (ar-bi-trer), adj., qui est produit par la seule volonté ou le caprice, *arbitrario, che dipende dalla volontà dell'uomo.* = Laissé à l'appréciation, à la décision du juge : AMENDE, PEINE —, *ammenda, pena arbitraria, a volontà.* = Despotique : EXERCER UN POUVOIR —, *esercitare un potere arbitrario, assoluto.* = S. m. : IL EST VICTIME DE L'—, *è vittima del capriccio, del dispotismo.*

ARBITRAIREMENT (ar-bi-trer-man), adv., d'une façon arbitraire, *arbitrariamente, dispoticamente, a proprio senno, ad arbitrio, a suo talento.*

ARBITRAL, E, ce qui est prononcé par arbitres : JUGEMENT —, *giudizio d'arbitri, arbitramento* m. ; SENTENCE ARBITRALE, *sentenza arbitrale* f.

ARBITRALEMENT (ar-bi-tral-man), adv., par arbitres, *per via d'arbitri.*

ARBITRATION (ar-bi-tra-zion), s. f., estimation en gros, *stima* f., *calcolo all'ingrosso* m., *valutazione* f.

ARBITRE (ar-bitr), s. m., personne chargée de décider un différend entre deux parties, *arbitro, arbitratore, compromissario* m. : PRENDRE, NOMMER QUELQU'UN POUR —, *prendere, nominare arbitri.* = Maître absolu, *arbitro, padrone assoluto* m. : SE CONSTITUER L'— DU GOÛT, *costituirsi ad arbitro, a giudice del gusto.* = FRANC, LIBRE —, faculté laissée à l'âme de prendre une détermination, *il franco, il libero arbitrio, arbitrio* m., *facoltà di volere, di scegliere.*

ARBITRER, v. a., estimer, régler comme arbitre, *arbitrare, giudicare come arbitro, stimare, apprezzare :* DOMMAGES, FRAIS ARBITRÉS, *danni, spese fissati da giudici o dai periti.*

ARBORER (ar-bo-ré), v. a., planter quelque chose, droit comme un arbre, *innalzare, inalberare, alberare :* — UN DRAPEAU, *inalberar una bandiera.* = Mar. : — UN PAVILLON, le hisser, le déployer, *spiegar la bandiera ;* — L'ÉTENDARD DE LA RÉVOLTE, *levar lo stendardo della rivolta.*

ARBORESCENT (ar-bo-re-san), **E**, adj., se dit d'une plante à tige ligneuse qui affecte le port d'un arbre, *arborescenza* f.

ARBORISATION (ar-bo-ri-sa-zion), s. f., agrégation de cristaux représentant une espèce de petit arbre. Dessin figurant des arbrisseaux que présente la coupe de certaines pierres, *ammasso di cristalli in forma d'albero, certe accidentalità nelle pietre imitanti alberi o fogliami.*

ARBORISÉ (ar-bo-ri-sé), **E**, adj., qui représente des arborisations : PIERRE ARBORISÉE, *dendrite* f., *alberino* m.

ARBOUSE (ar-bus), s. f., fruit de l'arbousier, *corbezzola* f.

ARBOUSIER (ar-bu-sié), s. m., arbrisseau dont les fruits ou baies ressemblent à des cerises, *corbezzolo* m.

ARBRE (arbr), s. m., végétal ligneux et vivace dont la tige épaisse, non ramifiée dans le bas, est couronnée de branches, de rameaux et de feuilles à son sommet, *albero, àrbore* m. : — DE VIE, — DE LA SCIENCE DU BIEN ET DU MAL, arbre planté au milieu du paradis terrestre, *l'albero della vita, della scienza del bene e del male;* — DE LA CROIX, la croix ou fut attaché Notre-Seigneur, *l'albero della croce, la Croce;* ENTRE L'— ET L'ÉCORCE, IL NE FAUT PAS METTRE LE DOIGT, il est imprudent de se mêler d'un débat de famille, *non bisogna mettere il dito fra l'albero e la scorza;* — GÉNÉALOGIQUE, figure en forme d'arbre, d'où sortent comme d'un tronc les diverses branches d'une famille, *albero genealogico* m. = Chim. : — DE DIANE, amalgame d'argent qui se dépose en petites aiguilles prismatiques qui représentent un arbrisseau, *albero di Diana, albero filosofico* m. = Mar., mât, *albero* m. = Mécan., axe ou principale pièce d'une roue ou d'une machine : — D'UNE GRUE, D'UN MOULIN, D'UN PRESSOIR, *l'albero d'una grua, d'un molino, stevolo, travone, albero d'un torchio;* — DE PRESSE, pièce entre la vis et le pivot, *albero* m., *copaia* f. ; — DE LA LIBERTÉ, *albero della libertà.*

ARBRISSEAU (ar-bri-sô), s. m., plante dont la tige ligneuse se ramifie dès sa base, et s'élève peu, *arboscello, arbuscello, arbuscolo* m., *arbuscella* f.

ARBUTHNOT (Jean), médecin et littérateur écossais, publia en 1712 l'*Histoire de John Bull*, dont le héros a personnifié depuis la race anglaise.

ARBUSTE (ar-büst), s. m., plante dont la tige ligneuse n'atteint pas trois fois la hauteur du corps d'un homme et se ramifie près de sa base, *arbusto* m.

ARC, s. m., arme de trait formée d'une verge qu'on courbe en demi-cercle au moyen d'une corde, et qui sert à lancer des flèches, *arco, saeppelo* m. : IL FAUT DÉTENDRE L'—, il faut donner du relâche à l'esprit, *bisogna rallentar l'arco;* AVOIR PLUSIEURS CORDES A SON —, plusieurs moyens de réussir, *aver più vie aperte onde riuscire.* = Archit., courbure, *arco* m. : — D'UNE VOÛTE, plein cintre, *archivolto* m.; — DE TRIOMPHE, sorte de portique monumental érigé pour consacrer le souvenir de quelque fait d'armes glorieux, *arco di trionfo.* = Géom., portion d'une ligne courbe, et particul. de la circonférence du cercle, *arco.* = Ast. : — DIURNE, NOCTURNE, portion de cercle parcourue par un astre au-dessus ou au-dessous de l'horizon, *arco diurno, arco notturno* m.

ARCADE (ar-cad), s. f., ouverture en forme d'arc. Partie courbée en arc, *arcata* f., *arco* m., *volta* f. Par anal. : DES ARCADES DE VERDURE, *archi di verdura.*

ARCADES, s. m. pl., habitants de l'Arcadie. = Les membres d'une académie fondée à Rome en 1690, *Arcadi, pastori d'Arcadia.*

ARCADIE, s. f., pr. du Péloponèse, *Arcadia* f.

ARCANE, s. m., ancienne opération mystérieuse d'alchimiste. Aujourd'hui remède secret, *arcano* m.

ARCANSON, s. m., galipot liquéfié dans des chaudières, filtré et coulé dans des moules creusés au milieu du sable pour lui donner la forme de pains, *sugo resinoso del pino marittimo* m.

ARCASSE, s. f., partie extérieure de la poupe d'un navire, *la parte esterna della poppa d'una nave.* = Moufle d'une poulie, *taglia, casella* f., *d'una carraccola.*

ARC-BOUTANT (ar-bu-tan), s. m., pilier extérieur en forme de demi-arc, servant à soutenir le mur d'un édifice, *pilastro, puntello* m. = Pièce de bois ou barre de fer servant de soutien, *legno, o trave di ferro che si sostiene mediante connessione.* = Mar., petit mât ferré pour repousser un vaisseau qui vient à l'abordage, *alberetto che serve a respingere l'assalto.* = L'— D'UN PARTI, son principal soutien, *sostegno, appoggio* m., *la persona principale* f.

ARC-BOUTER, v. a., appuyer ou soutenir par un arc-boutant, *puntellare, sostenere.*

ARC-DOUBLEAU (ar-du-blò), s. m., sorte de bandeau en saillie sous la courbure d'une voûte, *arco doppio* m.

ARCEAU (ar-sò), s. m., courbure d'une voûte, partie cintrée d'une porte ou d'une fenêtre, *arco* m., *volta* f. = Ornement en forme de trèfle, *ornamento di scoltura somigliante alla foglia del tribolo appratico.* = Chir., demi-cercle de bois qu'on place dans un lit pour garantir un membre fracturé de la pesanteur de la couverture, *cassetta* f., *cerchietto* m.

ARC-EN-CIEL (ar-can-siel), s. m., météore lumineux consistant en un ou plusieurs arcs concentriques formés de bandes colorées, qui a lieu quand le soleil, ou quelquefois la pleine lune darde ses rayons sur un petit nuage près de se résoudre en pluie, *iride* f., *arcobaleno, arco celeste* m.

ARC-EN-TERRE, s. m., iris que forme la réfraction des rayons solaires par la pluie ou la rosée, *iride, iri* f.

ARCHAÏSME, s. m., mot ou tour de phrase antique, tombé en désuétude, *arcaismo* m. = Affectations de mots ou de tours vieillis, *arcaismo, gusto di anticaglie* m.

ARCHAL, s. m., fil de laiton passé par la filière, *filo d'ottone o d'altro metallo* m.

ARCHANGE (ar-cansg), s. m., ange d'un ordre supérieur, *arcangelo* m.

ARCHANGEL, ville et gouvernement de Russie.

ARCHANGÉLIQUE, adj., qui tient de l'archange, *arcangelico.* = S. f., bot., sous-genre angélique de la famille des ombellifères, *arcangelica* f.

ARCHE (ar-sc), s. f., voûte d'un pont, *volta* f., *arco di ponte* m. = Vaisseau de refuge : L'— DE NOÉ, *l'arca di Noè.* = Fam. : CETTE MAISON-LÀ EST UNE — DE NOÉ, elle est habitée par des gens de toute espèce, *quella casa è un'arca di Noè.* = ÊTRE HORS DE L'—, hors de l'Eglise, *esser fuori del grembo della Chiesa;* L'— D'ALLIANCE, L'— DU SEIGNEUR, L'— SAINTE, coffre qui renfermait les tables de la loi, *l'arca del testamento, l'arca dell'alleanza, l'arca santa;* C'EST L'— SAINTE, il n'y faut pas toucher, *è cosa sacra, da lasciare in pace, da non toccare;* — SÉPULCRALE, cercueil, *l'arca, la bara.*

ARCHÉE (ar-scé), s. f. et m., principe de la vie, force vitale, *principio della vita, forza vitale, fuoco centrale*, peu us.

ARCHÉOLOGIE (ar-che-o-lo-sgi), s. f., science, étude de l'antiquité, *archeologia* f. = Traité dogmatique des principes fondamentaux de la science de l'homme, *archeologia* f.

ARCHÉOLOGIQUE, adj., qui a rapport à l'archéologie, *archeologico.*

ARCHÉOLOGUE (ar-che-o-log), s. m., celui qui est versé dans l'archéologie, *archeologo* m.

ARCHER (ar-scé), s. m., soldat armé de l'arc, *arciere, arciero, arcatore, frecciatore, sagittario* m. : FRANCS ARCHERS, milice créée par Charles VII. = Anc. officier subalterne de justice et de police : — DU GUET, *birro, sbirro* m.

ARCHET (ar-scé), s. m., baguette tendue par des crins, qui sert à jouer du violon, de la basse, etc., *archetto, plettro* m. : COUP D'—, *colpo di archetto.* = Châssis en arceau qu'on place au-dessus du berceau des enfants, *arcuccio* m. = Nom de différents outils dont la forme approche de celle d'un arc, *archetto* m. = Outil à l'usage des tourneurs, *archetto* m. = Outil servant, en lithotritie, à la perforation du calcul, *archetto* m.

ARCHÉTYPE, s. m., modèle sur lequel on fait un ouvrage, *archetipo, modello* m., *prima forma* f. = Ancien étalon des monnaies, des poids et des mesures, *modello delle monete, dei pesi e delle misure.* = Adj. : LES IDÉES ARCHÉTYPES, les formes modèles des choses dans la philosophie de Platon, *concetto primo.*

ARCHEVÊCHÉ (ar-sce-ve-scé), s. m., territoire sous la juridiction d'un archevêque, *arcivescovato, arcivescovado* m. = Diocèse et palais d'un archevêque, *arcivescovato* m. = Dignité d'archevêque, *arcivescovato* m.

ARCHEVÊQUE (ar-sce-vec), s. m., prélat métropolitain ayant un certain nombre d'évêques pour suffragants, *arcivescovo* m.

ARCHICHANCELIER, s. m., grand chancelier, *arcicancelliere* m.

ARCHIDIACONAT, s. m., dignité d'archidiacre, *arcidiaconato* m.

ARCHIDIACRE (ar-sci-diacr), s. m., diacre supérieur, vicaire général investi par l'évêque de ses pouvoirs sur les curés de son diocèse, *arcidiacono* m.

ARCHIDIOCÉSAIN (ar-sci-dio-se-sen), **E**, adj., qui dépend d'un archevêché, *arcidiocesano* m.

ARCHIDUC (ar-sci-düc), s. m., premier duc, titre des princes de la maison d'Autriche, *arciduca* m.

ARCHIDUCHÉ (ar-sci-du-scé), s. m., seigneurie d'un archiduc : L'— D'AUTRICHE, *l'arciducato d'Austria.*

ARCHIDUCHESSE (ar-sci-du-sces), s. f., femme d'un archiduc, *arciduchessa* f. = Titre donné aux filles ou aux sœurs de l'empereur d'Autriche, *arciduchessa.*

ARCHIÉPISCOPAL, **E**, adj., qui appartient à l'archevêque, *arcivescovile.*

ARCHIÉPISCOPAT, s. m., dignité d'archevêque, *arcivescovato* m.

ARCHIFOU (ar-sci-fu), **FOLLE**, adj. et s. fam., fou et folle à l'excès, *arcipazzo, arcimatto* m.

ARCHILOQUE, de Paros, poëte indien du VII[e] siècle av. J.-C., l'un des plus célèbres lyriques grecs, *Archiloco* m.

ARCHIMANDRITAT, s. m., dignité, bénéfice d'un archimandrite, *archimandritato* m.

ARCHIMANDRITE (ar-sci-man-drit), s. m., supérieur d'un couvent grec; abbé d'un monastère de premier ordre, *archimandrita* m.

ARCHIMÈDE, célèbre géomètre de Syracuse, *Archimede.*

ARCHINOBLE, adj. fam., très-noble, se dit d'un homme infatué de sa noblesse, *arcinobile, della costa d'Adamo.*

ARCHIPATELIN, **E**, adj. et s., fourbe très-adroit, *ipocritone, arcimpostore, fior di furbo.*

ARCHIPEL (ar-sci-pel), s. m., étendue de mer parsemée de groupes d'îles, *Arcipelago* m. = Portion de la Méditerranée entre la Grèce et la Turquie, et que les anciens appelaient MER EGÉE, *l'Arcipelago, il mar Egeo, l'Egeo* m.

ARCHIPOMPE, s. f., mar., retranchement à fond de cale pour conserver les pompes, *cassa* f., *pozzo delle pompe* m.

ARCHIPRESBYTÉRAL, **E**, adj., qui concerne l'archiprêtre, *arcipresbiterale, arcipretale.*

ARCHIPRÊTRE (ar-sci-pretr), s. m., prêtre désigné par l'évêque pour être le chef de tous les autres, *arciprete* m.

ARCHIPRÊTRÉ, s. m., dignité d'archiprêtre. = Sa juridiction, *arcipresbiterato* m.

ARCHITECTE (ar-sci-tect), s. m., celui qui exerce l'art de bâtir, qui fait les plans et les devis des maisons, *architetto* m. = L'— DE L'UNIVERS, Dieu, LE PUISSANT —, *Dio, l'eterno, il possente architetto.*

§ **ARCHITECTE**, **ENTREPRENEUR**. L'ARCHITECTE, *architetto*, dresse les plans de l'édifice. L'ENTREPRENEUR, *impresario*, bâtit l'édifice d'après les plans de l'ARCHITECTE.

ARCHITECTONIQUE (ar-sci-tec-to-nique), adj., qui a rapport à l'architecture, *architettonico.* = S. f., la science de l'architecture, *l'architettonica* f.

ARCHITECTONOGRAPHE, s. m., celui qui fait la description d'un bâtiment, *descrizione di qualche edifizio, trattato d'architettura.*

ARCHITECTURAL, **E**, adj., qui a rapport à l'architecture, *architetturale, che appartiene all'architettura, architettonico.*

ARCHITECTURE (ar-sci-tec-tür), s. f., art de construire suivant la destination et le caractère des édifices; ordonnance d'un bâtiment, *architettura* f. : L'— NAVALE, HYDRAULIQUE, MILITAIRE, art de construire les vaisseaux, les machines hydrauliques, les places de guerre, *l'architettura navale, idraulica, militare.*

ARCHITRAVE, s. f., partie principale de l'entablement entre la frise et le chapiteau, *architrave* m.

ARCHITRAVÉE, s. f., corniche accompagnée d'une architrave, *architravato* m.

ARCHITRÉSORIER, s. m., dignité dont l'électeur palatin était revêtu dans l'empire d'Allemagne, *arcitesoriere* m.

Sous Napoléon Ier, il y avait un architrésorier dont les fonctions étaient à peu près honorifiques : c'était le troisième grand dignitaire de la couronne.

ARCHITRICLIN (ar-sci-tri-clen), s. m., celui qui anciennement était chargé de l'ordonnance d'un festin, *architriclino* m. = Fam., celui qui organise un repas, *apparecchiatore* m.

ARCHIVES (ar-sciv), s. f. pl., anciens titres, chartres, documents historiques, *archivio* m. : LES — DE LA COURONNE, lieu où les archives sont déposées, *archivio della corona;* FOUILLER DANS LES — DE L'ANTIQUITÉ, *frugare negli archivi dell'antichità.* = Lieu où sont déposés les anciennes minutes, les actes, les procès, *archivio notarile.*

ARCHIVISTE (ar-sci-vist), s. m., qui est préposé à la garde des archives, *archivista* m. : — PALÉOGRAPHE, titre que reçoit, après examen, un élève de l'École des chartes, *archivista, paleografo* m.

ARCHIVOLTE (ar-sci-volt), s. f., bandeau en saillie qui suit le cintre d'une arcade et va d'une imposte à l'autre, *archivolto* m.

ARCHONTAT (ar-con-tà), s. m., dignité d'archonte. = Temps d'exercice de cette magistrature, *arcontato* m.

ARCHONTE (ar-cont), s. m., titre des principaux magistrats d'Athènes après l'abolition de la royauté, *arconte* m.

ARCHURE (ar-sciür), s. f., espèce de cage cintrée dans laquelle on enferme les meubles d'un moulin à farine, *cassa od accerchiamento con cui si rinforzano le macine.*

ARCIS-SUR-AUBE, s.-préf. du départ. de l'Aube. Le 1er mars 1814 Napoléon y tint tête aux alliés.

ARCOLE, ville d'Italie, près de Vérone. Bonaparte y battit les Autrichiens en 1796.

ARÇON (ar-sson), s. m., chacune des deux pièces de bois cintrées qui forment le corps de la selle, *arcione* m. : ÊTRE FERME DANS, SUR LES ARÇONS, se tenir bien en selle, *esser fermo in sella, sugli arcioni.* Défendre ses opinions avec énergie, *difendere energicamente le proprie opinioni;* PERDRE, VIDER LES —, tomber, être renversé de cheval, *perdere gli arcioni.* = Etre embarrassé, déconcerté, *trovarsi imbarazzato.* = Instrument en forme d'archet de violon qui sert aux chapeliers, bourreliers et ouvriers qui travaillent le poil, la laine ou le coton, *arco* m. = Sarment de vigne que l'on courbe en cercle de manière à ramener son extrémité vers sa base pour lui faire produire plus de fruit, *tralcio, sarmento di sette od otto occhi* m.

ARÇONNER (ar-sso-né), v. a., battre la laine, la bourre, le coton avec l'arçon, *battere a corda, cordellare.*

ARCTIQUE (arc-tic), adj., septentrional, situé du côté de la constellation de l'Ourse, *artico :* TERRES ARCTIQUES, *terre artiche* f.

ARCTURE, s. f., nom d'une étoile de la grande Ourse, *Arturo* m.

ARDASSE (ar-das), s. f., soie grossière de Perse, *seta grossolana di Persia* f.

ARDASSINE, s. f., belle soie de Perse, *seta persiana di prima qualità* f.

ARDÈCHE (ar-de-sc), riv. de France, donne son nom à un département.

ARDEMMENT (ar-d-man), adv., avec ardeur, *ardentemente, focosamente con grande ardore, con veemenza, caldamente.*

ARDENNES, forêt et départ. au N.-E. de la France.

ARDENT (ar-dan), E, adj., qui est en feu, enflammé, *ardente, acceso, focoso, infuocato, caldo, cocente, rovente :* L'ŒIL —, *l'occhio ardente.* = Qui brûle, qui enflamme : VERRE, MIROIR, *vetro, specchio ardente.* = Très-chaud : UN SOLEIL —, *un sole ardente;* CHAPELLE ARDENTE, luminaire nombreux qui brûle autour d'un cercueil, *catafalco* m. ; CHAMBRE ARDENTE, tribunal qui condamnait au feu les empoisonneurs, *camera ardente.* = Violent, véhément : DÉSIR —, *desiderio ardente, cocente;* D'ARDENTS TRANSPORTS, *trasporti infuocati.* = Plein d'avenir, passionné, actif : CET — VAINQUEUR, *questo focoso vincitore;* CHEVAL TROP —, qu'on a peine à contenir, *cavallo troppo focoso.* = Roux : CHEVEUX D'UN BLOND —, *capegli rossi.*

ARDENT, s. m., exhalaison enflammée, *fuochi fatui* m. pl. = Malade attaqué d'une espèce d'érésipèle ou de charbon pestilentiel qui fit de grands ravages au XIIe siècle.

ARDER ou **ARDRE**. V. BRÛLER.

ARDEUR (ar-dör), s. f., chaleur vive et pénétrante, *ardore, calore eccessivo, incendio* m., *arsura, arsione* f. : — D'ESTOMAC, *bruciore di stomaco;* LES ARDEURS DE LA CANICULE, *gli ardori della canicola.* = Empressement extrême, vivacité, *ardore, impeto, calore* m., *passione, ardenza, vivacità* f., *affetto, desiderio intenso* m. ; L'— AU TRAVAIL, *la passione del lavoro;* L'— DU COMBAT ÉTINCELLE DANS SES YEUX, *l'ardore del combattimento scintilla nei suoi occhi.* = Chaleur, fougue : S'IL A TOUTE L'— D'UN SOLDAT, IL N'A POINT LE DISCERNEMENT D'UN CAPITAINE, *se ha tutta la foga del soldato, non ha la scienza d'un capitano.* = Amour violent : L'— DONT JE SUIS EMBRASÉE, *la passione di cui sono accesa.* = Feu de l'imagination : DANS L'— QUI M'INSPIRE, *nell'ardore che m'inspira.*

ARDILLON (ar-di-ion), s. m., pointe servant d'arrêt dans une boucle, *ardiglione, puntale della fibia* m. = Impr., nom de deux pointes qui servent à fixer la feuille sur le tympan, *squadra* f., *punte* f. pl.

ARDOISE (ar-doas), s. f., schiste argileux de couleur bleuâtre qui se sépare par feuilles et est propre à couvrir les maisons, *ardesia, lavagna* f. : TABLETTE D'— sur laquelle on écrit, dessine, calcule, *lavagna, tavoletta d'ardesia* f.

ARDOISÉ (ar-doa-sé), E, adj., de la couleur de l'ardoise, *di color d'ardesia.*

ARDOISER, v. a., couvrir d'ardoises, *coprire un tetto con lavagne.*

ARDOISIER (ar-doa-sier), s. f., carrière d'où l'on tire l'ardoise, *cava d'ardesia.*

ARDU (ar-dü), E, adj., d'un abord difficile, *arduo, difficile, malagevole, difficoltoso :* UN SENTIER —, *un sentiero difficile,* peu us.; TRAVAIL —, *lavoro importante;* QUESTION ARDUE, *questione astrusa.*

ARE, s. m., mesure de superficie de cent mètres carrés, *ara* f.

AREC, s. m., genre de la famille des palmiers; son fruit, l'amande qu'il renferme, *areca, sorta d'albero indiano* m.

ARÉFACTION (a-re-fa-czion), s. f., dessiccation des médicaments qu'on veut réduire en poudre, *disseccamento* m.

ARÈNE (a-rèn), s. f., sable, *arena, rena, sabbia* f. = Partie sablée de l'amphithéâtre où se livraient les combats de gladiateurs et de bêtes féroces, *arena* f., *luogo dove combattevano i gladiatori e le belve.* = Poét., champ clos : DESCENDRE DANS L'—, se présenter au combat, accepter un défi, une discussion, *scendere nell'arena, mettersi in lizza, accettare la sfida.* = Pl., amphithéâtre romain dont les restes subsistent encore : L'ARÈNE DE VÉRONE, *l'arena di Verona.*

ARÉNEUX, SE, adj. V. SABLONNEUX.

ARENG (a-ran), s. m., palmier des Moluques, *sorta di palma.*

ARENBERG, bourg et château d'Allemagne érigé en duché en 1644. = COMTE D'—, plus connu sous le nom de PRINCE DE LA MARK, correspondit avec Mirabeau.

ARÉOLE (a-re-ol), s. f., petite surface, *areola* f. = Cercle qui se forme autour des boutons de la vaccine, etc., *areola* f. = Anat., petit espace que laissent entre eux les faisceaux de fibres, les lamelles ou les vaisseaux dans certains tissus et dans quelques organes. = Phys., cercle irisé qui entoure la lune. = Bot., ride ou rugosité peu apparente, *areola* f.

ARÉOLÉ, E, adj., entouré d'une aréole, *circondato d'areola.* = Bot., marqué d'inégalités ou de rides peu sensibles, *leggermente rugato.*

ARÉOMÈTRE (a-re-o-metr), s. m., instrument destiné à faire connaître la densité des liquides; pèse-liqueur, *areometro* m.

ARÉOPAGE (a-re-o-pasg), s. m., ancien tribunal d'Athènes qui siégeait sur la colline de Mars, *areopago* m. = Assemblée de magistrats intègres, *areopago* m.

ARÉOPAGITE, s. m., membre de l'aréopage, *areopagita* m.

ARÉOSTYLE (a-re-o-stil), s. m., se dit des colonnes placées à une grande distance les unes des autres, *areostilo* m.

ARÉOTECTONIQUE (a-re-o-tec-to-nic), s. f., partie de la science de l'ingénieur qui traite de l'attaque et de la défense des places, *areotettonica* f.

ARÉOTIQUE a-re-o-tic), adj., qui a la propriété de raréfier, *areotico.*

ARÊTE (a-rèt), s. f., petite pièce osseuse qui soutient la chair de certains poissons, *spina, resta, lisca* f. = Squelette entier du poisson, *spina vertebrale* f. = Angle saillant formé par deux faces : POUTRE TAILLÉE À VIVE —, dont les angles sont bien marqués, *trave tagliata a canto vivo.* = Barbe d'épi : — DU BLÉ, *resta, arista del grano.* = Croûte écailleuse qui vient aux jambes des chevaux, depuis le jarret jusqu'au boulet, appelée aussi QUEUE DE RAT par les vétérinaires, *reste, galle* f. pl. = Ligne courbe qui sépare les versants principaux d'une chaîne de montagnes où se trouvent les pics les plus élevés, *resta, punta* f.

ARÊTIER (a-re-tié), s. m., pièce de charpente formant l'arête d'un toit, l'angle d'un comble, *saettile* m. *diagonale del tetto.*

ARÉTIN (Pierre), poëte italien célèbre par ses écrits licencieux et satiriques, *Pietro Aretino.*

ARGÉMONE (ar-sge-mon), s. f., genre de plantes de la famille des papavéracées, *argemone, argemma* f.

ARGENT (ar-sgian), s. m., métal blanc très-malléable, le plus estimé après l'or et le platine, *argento* m. ; monnaie faite de ce métal : VOULEZ-VOUS ÊTRE PAYÉ EN OR OU EN —, *volete esser pagato in oro od in argento?* — BLANC, argent monnayé, *moneta bianca.* = En général, toute sorte de valeur numérique ou de monnaie de quelque métal que ce soit : À FORCE DE SENTIR SON — GROSSIR DANS SON COFFRE, *a forza di sentire il suo denaro ingrossare nello scrigno;* — COMPTANT, qu'on paye de suite, *denaro contante;* — MIGNON, en réserve pour quelque objet de fantaisie, *denaro di riserva, di risparmio, messo in disparte per le spese superflue;* — COURANT, espèces ayant cours, *denaro corrente;* — MORT, qui ne rapporte rien, *denaro morto.* = Fortune, richesse : AVOIR BEAUCOUP D'—, *aver molti denari;* PRENDRE QUELQUE CHOSE POUR — COMPTANT, y croire trop légèrement, *credere facilmente;* POINT D'—, POINT DE SUISSE, rien pour rien, *niente per niente;* Y ALLER BON JEU BON —, agir franchement, sans arrière-pensée, *agire cordialmente, schiettamente, alla buona, esser di buona fede;* JE NE SAIS DE QUELLE COULEUR EST SON —, je n'ai jamais reçu de l'argent de lui, *non conosco il colore del suo denaro;* AVOIR LE TEMPS ET L'—, tout à souhait, *esser proprio fortunato, aver tutto propizio;* ÊTRE DE L'— EN BARRE, facile à vendre, *esser argento, oro in barra;* FAIRE — DE TOUT, *profittare di tutto;* LE TEMPS VAUT L'—, *chi ha tempo a pagare ha denari;* — FRAIS ET NOUVEAU RUINE LE JOUVENCEAU, *un'eredità spesso rovina la gioventù;* AVOIR DE L'— À GOGO, *aver l'oro à staia;* — FULMINANT ou AMMONIAQUE D'—, qui fait explosion au moindre frottement, *ammoniaco d'argento;* — VIF ou VIF —, nom donné autrefois au mercure, *argento vivo, mercurio* m.

ARGENTÉ, E, adj., qui a l'éclat de l'argent, *inargentino.*

ARGENTER (ar-sgian-té), v. a., couvrir de feuilles d'argent ou d'une solution d'argent, *inargentare, argentare.* = Donner l'éclat, la blancheur de l'argent : LA LUNE ARGENTAIT LES FLOTS, *la luna inargentava le onde.* = S'—, être argenté, recevoir le reflet de l'argent : CE LAC S'ARGENTE AUX RAYONS DE LA LUNE, *questo lago s'inargenta ai raggi della luna.*

ARGENTERIE (ar-sgian-tri), s. f., vaisselle et autres ustensiles d'argent, *argenteria, suppellettili d'argento* f., *vassellame d'argento* m.

ARGENTEUR (ar-sgian-tiör), s. m., ouvrier qui argente, *argentatore* m.

ARGENTEUX, EUSE, adj., pop., qui a beaucoup d'argent; peu us., *danaroso, addanaiato.*

ARGENTIER (ar-sgian-tié), s. m., celui qui garde l'argenterie, *argentiere* m. = Officier qui distribuait certains dons d'argent et qui veillait aux costumes du roi et de la cour, *tesoriere* m. = Autrefois orfévre, banquier, trésorier, *argentiere*.

ARGENTIN (ar-sgian-ten), **E**, adj., qui résonne comme l'argent ou qui en a l'éclat, *argentino, che ha il suono o lo splendore dell'argento*.

ARGENTINE (République). V. PLATA.

ARGENTINE, s. f., plante de la famille des rosacées, *bodentilla* f.

ARGENTURE (ar-sgian-tür), s. f., art, action d'argenter, *inargentatura* f., *l'inargentare* m. = Couche d'argent appliquée sur divers objets, *inargentatura* f.

ARGILE (ar-sgil), s. f., terre molle et grasse, nommée aussi terre glaise, *argilla, creta, terra da stoviglie* f. : UN VASE D'—, *un vaso di creta*. = Poét. : L'HOMME, CETTE FRÊLE —, *l'uomo, questa fragile argilla*.

ARGILEUX, EUSE, adj., qui tient de l'argile, *argilloso, fatto d'argilla*.

ARGINUSES, groupe de cinq petites îles de la mer Egée, entre la côte O. de l'Asie Mineure et l'île de Lesbos. Victoire navale des Athéniens sur les Spartiates, en 466 av. J.-C.

ARGO, s. m., nom du navire qui transporta dans la Colchide Jason et ses compagnons. = Constellation de l'hémisphère austral, *Argo* f. = ARGONAUTES, nom des princes grecs qui entreprirent la conquête de la Toison d'or, *Argonauti* m. pl.

ARGOLIDE, pr. de l'ancienne Grèce, forme aujourd'hui avec la Corinthie une pr. du royaume de Grèce, *Argolide*.

ARGON, s. m., bâton en demi-cercle pour prendre des oiseaux, *archetto* m.

ARGONAUTE (ar-go-not), s. m., mollusque céphalopode, le NAUTILE ou POMPILE des anciens, dont la coquille univalve a un peu la forme d'une nacelle, *argonauta* m.

ARGONNE (forêt d'), dont une partie subsiste de Toul à Mézières, célèbre par la défense de Dumouriez (sept. 1792).

ARGOS, cap. de l'Argolide, une des plus anciennes villes de la Grèce. = Nom de la Grèce dans Homère. = Un des anciens noms du Péloponèse, *Argo*.

ARGOT (ar-gò), s. m., langage de convention, particulier aux vagabonds, filous et voleurs, *gergo, parlar furbesco* m. = Par ext., langage propre à certaines professions, *gergo, parlar di convenzione*. = Extrémité d'une branche morte, *il seccume che è al di sopra della gemma*.

ARGOTER (ar-go-té), v. a., couper la partie morte d'une branche, *tagliare la parte secca di un ramo*.

ARGOTIER, s. m., pop., qui parle l'argot, *che parla in gergo*.

ARGOUSIN (ar-gu-sen), s. m., bas officier des bagnes, chargé de la garde des forçats, *aguzzino, comito* m.

ARGOVIE, cant. de la Suisse, *Argovia*.

ARGUE (arg), s. f., machine propre à tirer et à dégrossir les lingots d'or, d'argent, etc., *argano* m., *filiera, trafila dell'oro* f.

ARGUER (ar-gü-é), v. a., accuser, *appuntare, accusare, affermare* : — UN ACTE DE FAUX, *appuntare un atto di falsità*. = Tirer une conséquence, *argomentare, arguire, dedurre* : QU'ARGUEZ-VOUS DE CELA ? *che cosa argomentate da ciò?* = V. n. : VOUS ARGUEZ MAL À PROPOS DE CE FAIT, *voi argomentate male su questo fatto*.

ARGUMENT (ar-gü-man), s. m., raisonnement dont on tire une conséquence, *argomento, sillogismo* m. ; motif concluant, *argomento* m., *prova* f. : — EN FORME, *argomento nelle forme* ; — AD HOMINEM, qui s'attaque directement à la personne à qui on l'adresse, *argomento ad hominem*. = Conjecture, présomption, *indizio* m., *congettura, ragione* f. : J'EN TIRE UN GRAND — CONTRE LUI, *ne tiro una gran ragione contro lui*. = Astr., quantité de laquelle dépend une équation ou une circonstance du mouvement d'une planète : — DE LATITUDE OU D'INCLINAISON, *argomento di latitudine* ; — ANNUEL, distance du soleil à l'apogée de la lune, *argomento annuale*. = Petit résumé d'un chapitre, d'un discours, d'un livre. V. SOMMAIRE.

ARGUMENTANT (ar-gü-man-tan), s. m., celui qui argumente dans un concours, *argomentante, argomentatore* m.

ARGUMENTATEUR (ar-gü-man-ta-tör), s. m., celui qui se plaît à argumenter. Ne se dit qu'en mauvaise part, *disputatore, sofistico* m.

ARGUMENTATION (ar-gü-man-ta-zion), s. f., action, art d'argumenter, *argomentazione* f.

ARGUMENTER (ar-gu-man-té), v. n., se servir d'arguments pour soutenir ou réfuter une proposition, *argomentare, addurre argomenti* : — D'UNE CHOSE, en tirer des conséquences, *tirar conseguenze da un fatto*.

ARGUS (ar-güs), s. m., personnage auquel la Fable donnait cent yeux, *Argo* m. = Homme clairvoyant, difficile à tromper ; surveillant, espion : IL A DES YEUX D'—, *ha occhi d'Argo, di lince*. = Nom de différents genres de poissons, de papillons et de coquillages sur lesquels on trouve des taches semblables à des yeux. = Serpent du Brésil. = Genre d'oiseaux de l'ordre des gallinacés, *argo* m.

ARGUTIE (ar-gu-zi), s. f., argument sophistique, raisonnement pointillieux, subtilité de langage, *arguzia, sottigliezza* f.

ARGUTIEUX (ar-gü-ziö), **EUSE**, adj., occupé d'arguties, *arguto, sottile, cavilloso*.

ARGYRASPIDES, s. m. pl., soldats d'Alexandre qui portaient des boucliers d'argent, *argiraspidi* m. pl.

ARIA (a-rià), s. m. ; fam., embarras, amas confus d'objets, *farraggine* f. : FAIRE BEAUCOUP D'— POUR PEU DE CHOSE, *far molto strepito per poca cosa*.

ARIANISME (a-ria-nism), s. m., l'hérésie d'Arius qui niait la consubstantialité du Verbe, *arianismo* m.

ARIDE (arid), adj., qui manque d'humidité, *arido, secco, adusto* ; stérile, *sterile, arido*. = ESPRIT —, qui ne produit rien, *ingegno arido, nullo* : SUJET —, qui ne prête pas aux développements, *soggetto arido* ; ÂME, CŒUR —, insensible, *anima, cuore insensibile, arido*.

§ **ARIDE, SEC.** Ce qui est ARIDE, *arido*, manque naturellement d'humidité ; ce qui est SEC, *secco*, en manque par accident et pour un certain temps. UN AUTEUR ARIDE A PEU DE GÉNIE, PEU D'INVENTION ; UN ÉCRIVAIN SEC A PEU DE CETTE IMAGINATION QUI SAIT EMBELLIR LES IDÉES.

ARIDITÉ, s. f., caractère de ce qui est aride, *aridità* f. ; sécheresse permanente, stérilité, *secchezza, sterilità, siccità* f. : L'— DU DÉSERT, *l'aridità del deserto* ; — DE L'ESPRIT, DU CŒUR, *la secchezza di mente, di cuore*. = Méd. : — DE LA LANGUE, DE LA PEAU, *secchezza della lingua, della pelle*.

ARIÉGE, riv. et départ. au S.-O. de la France.

ARIETTE (a-riet), s. f., petit air léger, tenant le milieu entre la romance et la chanson, *arietta* f.

ARILLE (a-ri-i), s. f., enveloppe incomplète de certaines graines, distincte du péricarpe, *velo* m., *membrana superficiale dei grani* f., *arillo* m.

ARIMANON, s. m., perruche à queue courte, *sorta di pappagallo*.

ARIOSTE, poëte italien du XVI[e] siècle, auteur du ROLAND FURIEUX, et justement surnommé LE DIVIN, *Lodovico Ariosto*.

ARISTARQUE, grammairien d'Alexandrie, célèbre par ses remarques sévères mais justes sur Homère, Pindare et autres, *Aristarco*. = Critique sévère ; ir., FAIRE L'—, *far l'Aristarco, il censore*.

ARISTIDE, célèbre Athénien, rival de Thémistocle, *Aristide*.

ARISTOCRATE (a-ris-to-crat), s. et adj., noble, partisan de l'aristocratie, *aristocratico*. = Pendant la révolution française, tout homme en dehors de la classe du peuple ou opposé à la révolution, *partigiano dell'aristocrazia*.

ARISTOCRATIE (a-ris-to-cra-zi), s. f., gouvernement où le pouvoir réside dans les mains des nobles ou des personnes les plus considérables de l'Etat, *governo in cui il potere viene esercitato da più persone ragguardevoli* ; *aristocrazia* f., *governo degli ottimati* m. = Classe noble, *aristocrazia* f., *patriziato* m., *la classe nobile*. Les gens les plus considérables dans une classe : L'— DE LA NAISSANCE, DU TALENT, *l'aristocrazia della nascita, del talento*.

ARISTOCRATIQUE (a-ris-to-cra-tic), adj., qui appartient à l'aristocratie. Se prend quelquefois en mauv. part, *aristocratico*.

ARISTOCRATIQUEMENT (a-ris-to-cra-tic-man), adv., d'une manière aristocratique, *aristocraticamente*.

ARISTOGITON. V. HARMODIUS.

ARISTOLOCHE (a-ris-to-losc), s. f., plante dont le calice, en forme de cornet, est renflé à sa base, *aristologia* f.

ARISTOPHANE, poëte comique grec du V[e] siècle av. J.-C., *Aristofane*.

ARISTOTE, philosophe grec, chef de l'école péripatéticienne et précepteur d'Alexandre, *Aristotile*. = ARISTOTÉLICIEN, NE, adj., conforme à la doctrine d'Aristote, *aristotelico*. = S. m., partisan de cette doctrine, *aristotelico* m. = ARISTOTÉLISME, s. m., philosophie d'Aristote, *il sistema filosofico di Aristotile, aristotelismo* m.

ARITHMANCIE. V. ARITHMOMANCIE.

ARITHMÉTICIEN, NE, s., qui sait l'arithmétique, *aritmetico* m.

ARITHMÉTIQUE (a-rit-me-tic), s. f., science des nombres, art de calculer, *aritmetica* f., *abbaco* m. = Adj., fondé sur les nombres, *aritmetico* : RAPPORT — DE DEUX QUANTITÉS, leur différence, *rapporto aritmetico di due quantità* ; PROPORTION —, égalité de deux rapports, *proporzione aritmetica* ; PROGRESSION —, celle où la différence entre chaque terme est constante, *progressione aritmetica*.

ARITHMÉTIQUEMENT (a-rit-me-tic-man), adv., d'une manière arithmétique, *aritmeticamente, matematicamente*.

ARITHMOMANCIE (a-rit-mo-man-si), s. f., divination par les nombres, *divinazione per mezzo dei numeri* f.

ARIUS, fameux hérésiarque et chef de secte du IV[e] siècle. Il niait la divinité de J.-C., *Ario*. = ARIANISME, hérésie d'Arius, *arianismo* m. = ARIEN, NE, s. et adj., de la secte d'Arius, *ariano*.

ARKANSAS, riv. et pr. des Etats-Unis.

ARLEQUIN (ar-le-chen), s. m., personnage de l'ancienne comédie italienne qui porte un masque noir, un costume fait de pièces de toutes couleurs et une batte à la ceinture en guise d'arme, *arlecchino* m. = Aujourd'hui personne masquée qui porte ce costume ; bouffon ; homme qui change de principes à tout moment, *arlecchino*. = HABIT D'—, un tout formé de parties disparates, *veste d'arlecchino, abito a diversi colori*. = Espèce de colibri. = Pop., mélange de restes de viandes, *miscuglio di resti di parecchie vivande*.

ARLEQUINADE (ar-le-chi-nad), s. f., bouffonnerie d'arlequin, *arlecchinata* f. = Fam., action ridicule, procédé choquant, *buffonneria, azione da arlecchino* f. = Pièce de théâtre où Arlequin joue le principal rôle, *farsa con maschere*.

ARLEQUINE, s. f., danse et air sur lequel on exécute cette danse, *nome dato ad una danza che ha il carattere d'arlecchino*. = Femme habillée en arlequin, *donna vestita da arlecchino*.

ARMADA, flotte de 135 vaisseaux que Philippe II envoya contre l'Angleterre en 1583.

ARMADILLE, s. f., petite flotte qu'entretenait l'Espagne pour empêcher les étrangers de faire le commerce avec ses colonies du nouveau monde, *flottiglia spagnuola destinata ad isolare le Colonie dal commercio estero*. = Frégate légère qui faisait partie de cette flotte. = Crustacé peu différent du cloporte, *sorta di crostaceo*.

ARMAGNAC, pr. de France qui forme le départ. du Gers. = ARMAGNAC (comte d'), partisan du duc d'Orléans pendant les troubles du règne de Charles VI.

ARMARINTHE (ar-ma-rent), s. f., plante ombellifère à fleurs rouges, et d'une forte odeur aromatique, *specie di pianta ombellifera*.

ARMATEUR (ar-ma-tör), s. m., qui arme et équipe à ses frais un navire pour le commerce, *armatore* m. = Celui qui est chargé de la surveillance de l'armement, *armatore* m. = Celui qui affrète un vaisseau et le charge de marchandises qu'il expédie à un port de commerce, *armatore* m. = Capitaine d'un navire armé en course ; et autrefois, vaisseau armé pour la course, *capitano di naviglio armato per la corsa, e per estensione, la nave stessa*.

§ **ARMATEUR, CORSAIRE, PIRATE.** L'ARMATEUR, *armatore*, arme pour

le commerce; le CORSAIRE, *corsaro*, arme pour la course contre l'ennemi de son pays; le PIRATE, *pirata*, arme pour son compte et court les mers pour piller.

ARMATURE (ar-ma-tür), s. f., assemblage de barres ou de liens de métal pour soutenir ou contenir un ouvrage de mécanique, de charpente, de maçonnerie, d'un modèle de sculpture, de terre, d'une figure coulée en bronze, *armatura* f. = Phys., on donne ce nom aux plaques métalliques qui font partie des condensateurs, et notamment de la bouteille de Leyde, *armatura* f.

ARME (arm), s. f., instrument pour attaquer ou pour se défendre, *arme, arma* f. : — BLANCHE, baïonnette, épée, sabre, *arma bianca;* — DE JET, DE TRAIT; — À FEU, fusil, pistolet, etc., *arma da fuoco.* = HOMME D'ARMES, cavalier armé de toutes pièces, *uomo d'armi;* RECOURIR AUX —, au combat, *correre all'armi;* PRENDRE LES —, s'armer pour l'attaque ou la défense, *prendere le armi;* AUX —, cri d'alarme, *all'armi;* PORTER, PRÉSENTER LES —, saluer quand on est sous les armes, *presentare le armi;* POSER LES —, METTRE BAS LES —, se rendre, faire la paix, *deporre le armi;* RENDRE LES — AU VAINQUEUR, se déclarer vaincu, *arrendersi;* FAIRE PASSER PAR LES —, faire fusiller, *passar per l'armi.* = ARMES, la profession des armes, de la guerre : L'ITALIE EXERCÉE AUX — PAR TANT DE GUERRES, *l'Italia esercitata da tante guerre nelle armi;* FAIRE SES PREMIÈRES —, sa première campagne, *far la prima campagna;* FAIT D'—, exploit guerrier, *fatto d'armi;* SUSPENSION D'—, trêve, suspension momentanée des hostilités, *sospension d'armi.* = Escr. : FAIRE, TIRER DES —, s'exercer à l'escrime; MAÎTRE D'—, celui qui enseigne l'escrime, *maestro di scherma;* SALLE D'—, salle où sont rangées des armes, lieu consacré aux exercices d'escrime, *scuola di scherma, sala d'armi;* ÊTRE SOUS LES —, être armé, *essere in arme.* = Etre préparé à quelque chose, *essere in guardia.* = ARME et ARMES, les diverses espèces de troupes, infanterie, cavalerie, génie, artillerie, etc. : DANS QUELLE — SERVEZ-VOUS ? *in qual arme servite?* = ARMES, armure, *armatura, armi:* ENDOSSER REVÊTIR SES —, *indossare, vestirsi delle armi.* = Tout ce qui sert à combattre les erreurs, les préjugés, etc. : L'— DU RIDICULE EST PUISSANTE EN FRANCE, *l'arma del ridicolo è possente in Francia.* = Blas., *armi, blasone; stemma:* LES — DE FRANCE, DE PARIS, *lo stemma della Francia, di Parigi;* — PARLANTES, dont le sens est facile à deviner, *armi parlanti.*

ARMÉ, E, adj., muni d'armes, *armato:* — JUSQU'AUX DENTS, autant qu'on peut l'être, *armato fino ai denti.* = Fam. : ÊTRE — DU GLAIVE DE LA JUSTICE, *essere armato della spada della giustizia;* — DE PATIENCE, *essere armato di pazienza.* = À MAIN ARMÉE, loc. adv., les armes à la main, de force, *a mano armata.* = GARNI, POURVU DE —, *armato provveduto di...*

ARMÉE (ar-mé), s. f., réunion de troupes de toutes armes sous les ordres d'un chef, *armata* f., *esercito* m. = Abs. : FORCE — D'UN ÉTAT, les militaires, *la forza armata d'uno Stato.* = LE DIEU DES ARMÉES, Dieu, dans l'Ecriture, *il Dio degli eserciti;* METTRE L'— SUR LE PIED DE GUERRE, SUR LE PIED DE PAIX, *metter l'armata sul piede di guerra, sul piede di pace;* — D'ITALIE, la partie de l'armée qui est en expédition en Italie, *l'armata d'Italia;* — D'OBSERVATION, chargée d'observer les opérations de l'ennemi, *l'armata d'osservazione;* — DE RÉSERVE, placée en arrière ligne, *l'armata di riserva;* ÊTRE AIMÉ DE L'—, des militaires, *essere amato dai soldati.* = Fam., multitude : — D'EMPLOYÉS, *un'armata d'impiegati.*

ARMELINE (ar-me-lin), s. f., peau d'hermine très-fine et très-blanche qui vient de la Laponie, *ermellino* m.

ARMEMENT (ar-m-man), s. m., action d'armer, de pourvoir des armes nécessaires, *armamento* m.; l'ensemble des objets qui servent à armer : — D'UNE TROUPE, D'UNE PLACE, *armamento d'un esercito, d'una fortezza.* = Préparatifs, appareil de guerre : GRAND, FORMIDABLE —, *grandi, formidabili apparecchi di guerra.* = Mar., ce qui sert à armer ou à équiper un vaisseau : IL Y A DIX VAISSEAUX EN —, *sta armando dieci vascelli.*

ARMÉNIE, vaste contrée de l'Asie occidentale, *Armenia.*

ARMER (ar-mé), v. a., pourvoir d'armes, *armare, provveder d'armi;* revêtir d'armes défensives, *armare:* — QUELQU'UN CHEVALIER, le recevoir dans l'ordre de la chevalerie, *armar cavaliero;* — UN BÂTIMENT, UNE FLOTTE, l'équiper, *armare un vascello;* — UNE PLACE, garnir ses remparts de canons, *armare una fortezza, metterla in istato di difesa.* = Lever des troupes, exciter à prendre les armes : IL ARMA TOUTE LA SUÈDE, *mise in armi tutta la Svezia;* IL ARMA LES PEUPLES CONTRE LUI, *sollevò i popoli contro di lui.* = Prémunir, fortifier, *munire, fortificare, difendere:* LA PHILOSOPHIE NOUS ARME CONTRE LA PAUVRETÉ, *la filosofia ci fortifica contro la povertà.* = Garantir : — UN ARBRE, l'entourer d'épines, *guarnire un albero di spine.* = Mettre une chose en état de servir : — UN PISTOLET, UNE CARABINE, tendre le ressort qui met le chien de la batterie en état de s'abattre, *allestire il grilletto;* — UN CANON, y mettre le boulet, *metter la palla nel cannone.* = Mus. : — LA CLÉ, indiquer le ton par le nombre de dièses et de bémols voulu, *indicar la chiave.* = S'—, v. pr., se munir d'armes, prendre les armes, *armarsi:* S'— D'UNE CARABINE, D'UNE ÉPÉE, *munirsi d'una carabina, d'una spada.* = Se prémunir contre, se munir de : S'— CONTRE LE FROID, *ripararsi dal freddo;* S'— D'UN BÂTON, *munirsi, provvedersi di un bastone.* = Manége : CE CHEVAL S'ARME CONTRE SON CAVALIER, il n'obéit pas à la main, *questo cavallo s'incapoggia.*

ARMET (ar-mé), s. m., armure de tête, casque des chevaliers errants, *elmo* m., *celata, barbuta* f., *morione* m.

ARMIDE, héroïne et magicienne créée par l'imagination de Torquato Tasso qui lui fait jouer un grand rôle dans la JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, *Armida.* = Enchanteresse : PALAIS D'—, JARDIN D'—, palais magnifique, jardin enchanteur, *palazzo, giardino d'Armida.*

ARMILLAIRE (ar-mil-ler), adj.: SPHÈRE —, sphère représentant les cercles imaginaires de la sphère céleste, *sfera armillare.*

ARMILLES, s. f. pl., petites moulures qui entourent le chapiteau dorique, *anelli, listelli* m. pl.

ARMINIANISME, s. m., doctrine religieuse d'Arminius ou d'Harmensen, protestant de Hollande, qui s'éloigne dans certains points du calvinisme, *arminianismo.* = ARMINIEN, NE, s. et adj., sectateur d'Arminius; qui suit la doctrine d'Arminius, *arminiano, rimostrante.*

ARMINIUS. V. HERMANN.

ARMISTICE (ar-mi-stis), s. m., suspension d'armes, *tregua, sospensione d'armi* f., *armistizio* m.

ARMOIRE (ar-moar), s. f., meuble garni de tablettes et fermé par une ou deux portes, *armario, armadio* m., *credenza* f.

ARMOIRIES (ar-moa-ri), s. f. pl., les armes, les attributs distinctifs d'une famille, *arme, insegna, impresa gentilizia* f., *stemma, scudo gentilizio* m.

ARMOISE (ar-moas), s. f., genre de plantes dont plusieurs espèces sont toniques, *artemisia* f. On donne à L'— commune le nom d'HERBE DE LA SAINT-JEAN, *santolina* f.

ARMOISIN (ar-moa-sèn), s. m., taffetas léger et peu lustré, *ermisino, ermesino* m.

ARMON, s. m., une des deux pièces du train d'un carrosse entre lesquelles s'attache le gros bout du timon, *uno di quei pezzi di legname, tramezzo ai quali è fermato il timone d'una carrozza, cosciale* m.

ARMORIAL, s. m., livre contenant les armoiries de la noblesse d'un pays, *raccolta d'armi gentilizie.*

ARMORIER (ar-mo-rié), v. a., appliquer, peindre, graver des armoiries sur quelque chose, *fare, dipingere armi gentilizie.*

ARMORIQUE, ancienne pr. des Gaules qui comprenait la Bretagne et une partie de la Normandie, *Armorica* f. = ARMORICAIN, E, adj., et s., qui appartient à l'Armorique, à ses habitants, *armorico.*

ARMORISTE, s. m., celui qui fait des armoiries, qui sait et enseigne le blason, *colui che fa stemmi, che scrive od insegna l'araldica.*

ARMURE (ar-mür), s. f., les armes défensives qui couvrent le corps, comme le casque, la cuirasse, etc., *armatura, armadura* f., *armi* f. pl. = Plusieurs assemblages de lames de fer doux qu'on associe aux aimants naturels et qui en augmentent la force, *corredo della calamita* m. = Ferrure nécessaire à une machine quelconque, *schermo, riparo* m., *armatura* f. = Disposition des lices pour la fabrication d'une étoffe. = Enveloppe d'une rame de papier, *involto* m.

ARMURIER, s. m., celui qui fabrique ou qui vend des armes, *armaiuolo* m.

ARNAULD (Antoine), théologien, janséniste célèbre par ses luttes contre les jésuites, ami de Bossuet et de Boileau.

ARNICA, s. m., genre de plantes qui passe pour un excellent sternutatoire, *arnica* f.

ARNO, riv. de Toscane, *Arno* m.

AROMATE (a-ro-mat), s. m., toute substance du règne végétal qui exhale une odeur forte et agréable, *aromata, aromo* m., *profumi, aromi* m. pl.

§ **AROMATE, PARFUM.** L'AROMATE, *aroma*, désigne la substance d'où s'élève l'odeur, et PARFUM, *profumo*, l'odeur même, la senteur, le fumet qui s'élève de la substance.

AROMATIQUE (a-ro-ma-tic), adj., qui est de la nature des aromates, *aromatico:* PLANTES AROMATIQUES, *piante aromatiche.*

AROMATISATION (a-ro-ma-ti-sa-zion), s. f., action d'aromatiser, *aromatizzazione* f., *aromatizzamento* m.

AROMATISER, v. a., mêler des aromates à une substance quelconque, *aromatizzare, cordire con aromati.*

AROME (a-rom), s. m., principe odorant d'un grand nombre de substances végétales, *aromo, principio odorifero* m.

ARONDE, s. f., hirondelle, *rondine* f. : QUEUE D'—, entaille en queue d'hirondelle, *a coda di rondine.*

ARPÉGE (ar-pe-sg), s. m., manière de frapper rapidement les sons d'un accord, *arpeggio* m.

ARPÉGEMENT (ar-pe-sg-man), s. m., action d'arpéger; résultat de cette action, *arpeggio* m.

ARPÉGER, v. a., faire des arpéges, *arpeggiare.*

ARPENT, s. m., mesure de terre contenant cent perches carrées, ou cinquante et un ares, *jugero* m., *bifolca* f.

ARPENTAGE (ar-pan-tasg), s. m., mesurage des terres, *misura dei campi e dei boschi* f. = Science de les mesurer, *agrimensura* f.

ARPENTER, v. a., mesurer les terres par arpents, *misurare, prender le misure.* = Fam., parcourir un espace à grands pas, *camminare a gran passi.*

ARPENTEUR (ar-pan-tör), s. m., celui dont la profession est de mesurer les terres, *agrimensore, misuratore, geometra* m.

ARPENTEUSE, s. et adj. f., espèce de chenille qui marche très-vite, et qu'on appelle aussi géomètre, *sorta di bruco assai lungo detto anche geometra.*

ARQUEBUSADE (ar-che-bü-sad), s. f., coups d'arquebuse, *archibugiata, archibusata* f. = EAU D'— OU EAU VULNÉRAIRE SPIRITUEUSE, pour guérir les plaies faites par les armes à feu, *acqua che guarisce le ferite dell'armi da fuoco.*

ARQUEBUSE (ar-che-büz), s. f., ancienne arme à feu, à rouet, à croc ou à mèche, à vent, *archibugio, archibuso, arcobugio* m. = JEU DE L'—, exercice de tir, dans lequel le fusil remplace aujourd'hui l'arquebuse; on le dit aussi du lieu où l'on s'assemble pour cet exercice, *luogo dove gli archibusieri si esercitano a tirar l'archibuso, bersaglio.*

ARQUEBUSER, v. a., tuer à coups d'arquebuse, *archibugiare.*

ARQUEBUSERIE (ar-che-bü-sri), s. f., profession de celui qui fait des armes à feu portatives, *l'arte di fabbricare archibugi.* = Magasin ou commerce d'arquebuses, *commercio d'archibugi* m. = Corps des arquebusiers, *corpo degli archibugieri.*

ARQUEBUSIER (ar-che-bü-sié), s. m., soldat qui était armé d'une arquebuse, *archibusiere* m. = Celui qui fait partie d'une compagnie de bourgeois qui se livrent au jeu de l'arquebuse, *archibusiere* m. = Celui qui

fait et vend des arquebuses ou armes à feu portatives, *archibugiere* m.

ARQUER, v. a., courber en arc, *piegare in arco.* = V. n., fléchir, devenir courbe, *archeggiare, piegare in forma d'arco.* = S'—, se courber en arc, *piegarsi in arco.*

ARQUES (Seine-Inférieure). Henri IV y défit les ligueurs commandés par le duc de Mayenne, le 21 sept. 1589.

ARRACHEMENT (ar-ra-sc-man), s. m., action d'arracher, *strappamento, svellimento :* — D'UNE VOÛTE, endroit où elle commence à se former en cintre, *spigolo, peduccio d'una vòlta.*

ARRACHE-PIED (d'), loc. adv., fam., sans discontinuer : TRAVAILLER D'—, *lavorare senza interruzione.*

ARRACHER (ar-ra-scé), v. a., ôter ou enlever avec effort, *strappare, svellere, sbarbare.* = Oter de force, ravir, *strappare, rapire :* — UN ENFANT DES BRAS DE SA MÈRE, *strappare un figlio dalle braccia di sua madre.* = Oter, enlever, séparer : UN SIMPLE DÉPIT EST SOUVENT LA CAUSE QUI NOUS ARRACHE AU MONDE, *un leggero dispetto è la causa che spesso ci strappa dal mondo.* = Obtenir avec peine, de force : ON NE PEUT LUI — UNE PAROLE, *non si può cavargli di bocca una parola.* = Détourner de : — À L'ÉTUDE, *strappare, togliere allo studio.* = S'—, v. pr., arracher à soi-même, *strapparsi, svellersi :* S'— LES CHEVEUX, *strapparsi capegli.* = S'— de ou à : S'— D'UN LIEU, le quitter avec peine, *staccarsi, strapparsi :* ILS S'ARRACHÈRENT AUX DÉLICES DE LA COUR, *si divelsero dalle delizie della corte.* = Fam. : S'— LES YEUX, se disputer avec une grande violence, *cavarsi gli occhi :* S'— UNE ÉPINE DU PIED, sortir d'un grand embarras, *tirarsi una spina dal piede.* On dit d'un homme ou d'un ouvrage fort recherché : ON SE L'ARRACHE, *se lo disputano, tutti lo vogliono.*

ARRACHEUR (ar-ra-scōr), s. m., celui qui arrache, *cavatore, strappatore.* = Fam. : IL MENT COMME UN — DE DENTS, il ment effrontément, *mente come un cavadenti, strappatore.*

ARRACHIS (a-ra-sci), s. m., enlèvement frauduleux du plant des arbres, *trafugamento di piante fatto con frode.* = Plant arraché, *pianta svelta senza movimento di terra.*

ARRAISONNER (a-re-soné), v. a., chercher à amener quelqu'un par des raisons à un avis, à une opinion; vieux, *indurre, piegare, far cedere con ragioni.*

ARRANGEMENT (a-ran-sg-man), s. m., action d'arranger, ordre dans lequel on place les choses, *acconciamento, assetto, assettamento* m., *disposizione* f. : — DES MOTS, DES IDÉES, *ordine, disposizione delle parole, delle idee.* = Ordre dans la défense, *ordine nella difesa.* = Conciliation, mesures prises pour arriver à un but : IL A PRIS DES ARRANGEMENTS AVEC SES CRÉANCIERS, *ha preso un accomodamento, un componimento* m., *una conciliazione* f. *coi suoi creditori.*

ARRANGER (a-ran-sgé), v. a., mettre en ordre, *accettare, acconciare, metter in ordine, in sesto.* = Mettre dans un meilleur état, *accomodare, aggiustare, ordinare, acconciare :* J'AI BIEN FAIT — MA MAISON, *ho ben fatto aggiustar la mia casa.* = Disposer convenablement, *mettere in buon ordine, disporre convenevolmente:* — SES PIÈCES ET SES BATTERIES, *disporre le proprie trame, le proprie batterie.* = Régler, *regolare, disporre ordinatamente :* — SA VIE, SON TEMPS, SA DÉPENSE, SES AFFAIRES, *regolar la vita, il tempo, la spesa, gli affari.* = Terminer à l'amiable, *comporre, aggiustare, accomodare :* — UNE AFFAIRE, *aggiustar un affare ;* ir. et fam. : BIEN — QUELQU'UN, le maltraiter, lui causer du dommage, *maltrattar qualcuno, conciarlo per le feste.* = Convenir, satisfaire, fam., *convenire, garbare :* CELA M'ARRANGE; CELA NE M'ARRANGE PAS, *ciò mi va pel verso, ciò non mi garba.* = Préparer, *disporre, studiare :* CETTE SCÈNE AVAIT ÉTÉ ARRANGÉE ENTRE EUX, *questa scena era stata preparata fra loro.* = S'—, v. pr., se placer en ordre, *ordinarsi, disporsi:* LE FRANÇAIS OBLIGE LES MOTS À S'— DANS L'ORDRE NATUREL DES IDÉES, *il francese obbliga le parole a disporsi nell'ordine naturale delle idee.* = Se mettre dans une position convenable, *accomodarsi :* IL S'ARRANGE DANS SON FAUTEUIL POUR DORMIR, *egli s'accomoda nel suo seggiolone per dormire.* = Prendre ses mesures, se préparer pour, *prendere le sue misure, disporsi :* JE M'ARRANGE POUR FAIRE CE PETIT VOYAGE, *dispongo le cose per fare questo piccolo viaggio.* = Fam. : ARRANGEZ-VOUS COMME IL VOUS PLAIRA, faites ce que vous voudrez, *fate come vi piace ;* CETTE FEMME NE SAIT PAS S'—, elle s'habille mal, *questa donna si veste male.* = S'accommoder de : IL S'ARRANGE DE TOUT, *tutto gli piace.*

§ **ARRANGER, RANGER.** ARRANGER, *disporre,* c'est assigner aux choses une place convenable; RANGER, *mettere in ordine,* c'est mettre les choses à leur place : C'EST EN RANGEANT SES LIVRES QUE L'ON ARRANGE SA BIBLIOTHÈQUE; ON ARRANGE UNE FOIS, ON RANGE TOUS LES JOURS.

ARRAS, ch.-l. du départ. du Pas-de-Calais. = TRAITÉS D'—; il y en a deux fort importants : le premier, signé en 1435, entre Charles VII et Philippe le Bon; le second, en 1482, entre Louis XI et Maximilien d'Autriche.

ARRENTEMENT (a-ran-t-man), s. m., action de donner ou de prendre à rente, *pigione* f., *accensamento* m. = La chose qu'on prend à rente, *la cosa data a censo.*

ARRENTER, v. a., donner ou prendre à rente, *appigionare, dare a censo.*

ARRÉRAGER, v. n., s'accumuler, en parlant des arrérages d'une rente, *accumulare gl'interessi.*

ARRÉRAGES, s. m. pl., revenus arriérés, ce qui est dû d'une rente, d'une redevance, *arretrati* m. pl.

ARRESTATION (a-re-sta-zion), s. f., action d'arrêter quelqu'un; état de celui qui est arrêté, *arresto* m. : METTRE EN —, *arrestare ;* ÊTRE EN —, *essere arrestato.*

ARRÊT (a-rè), s. m., jugement d'une cour souveraine, *sentenza, ordinanza* f., *decreto* m. = Saisie d'une personne, de ses biens, *sequestro, sequestramento* m. : MAISON D'—, lieu de détention, prison, *casa di detenzione, prigione* f. = ARRÊTS, m. pl., défense faite à un militaire de s'éloigner d'un endroit déterminé, *divieto, arresto* m. : CONDAMNER AUX —, *condannare agli arresti ;* — FORCÉS, défense absolue de sortir, *divieto assoluto di uscire, arresto domiciliare* m. = Manége, action du cheval qui s'arrête, action de la main qui l'arrête, *fermata* f., *l'allentare il cavallo :* TEMPS D'—, *tempo di riposo, fermata ;* C'EST UN ESPRIT SANS —, c'est un homme INCONSTANT, LÉGER, VOLAGE, *una testa volubile, incostante, che non si può fissare, senza fermezza.* = Chasse : UN CHIEN D'—, qui arrête le gibier, *cane di posta ;* LE CHIEN EST EN —, *il cane apposta.* = Pièce du harnais où un chevalier appuyait sa lance, *resta* f. : METTRE SA LANCE EN —, *metter la lancia in resta.* = Petite pièce qui arrête le mouvement d'une montre, *piuolo che serve ad arrestare il movimento ;* le pène d'une serrure, *il chiavistello d'una serratura ;* le ressort d'une arme à feu, *ferro che contiene le armi da fuoco perchè non iscattino.* = Ganse à l'extrémité d'une ouverture pour empêcher que le linge ne se déchire. V. BRIDE. = Mus. : POINT D'—. V. POINT D'ORGUE. V. ARRÊTÉ.

ARRÊTÉ, s. m., résolution d'une assemblée délibérante, *decreto* m., *ordinanza, decisione* f. = Décision d'une administration judiciaire ou administrative, *risoluzione, decisione* f. = ARRÊTÉ DE COMPTE, règlement définitif d'un compte, *chiusura, liquidazione di conto.*

§ **ARRÊT, ARRÊTÉ.** On rend des ARRÊTS, *si pronunciano sentenze ;* on prend des ARRÊTÉS, *si lanciano decreti ;* les premiers se cassent ; les seconds se rapportent quand il y a lieu.

ARRÊTE-BOEUF, s. m., plante légumineuse, papilionacée, ainsi appelée à cause de la résistance que ses racines opposent au soc de la charrue, *anonide, bonagra, butinaca* f.

ARRÊTÉ, E, adj., fixe, ferme, *fisso, fermo.*

ARRÊTER (a-rè-té), v. a., suspendre le mouvement, le cours, le développement, *arrestare, fermare, impedire, trattenere, ritenere :* — LA COLÈRE, *calmar la collera ;* — LES PROGRÈS, *impedire il progresso.* = Affermir : — UNE PERSIENNE, *chiudere una finestra.* = Fixer, *fissare, fermar lo sguardo, mirar fisso :* NOUS N'OSIONS — NOS REGARDS SUR L'ABÎME, *non osavamo fissar gli sguardi sull'abisso.* = Faire cesser, réprimer, *far cessare, reprimere :* — LES POURSUITES, *far cessare un processo ;* — LA LICENCE, *reprimere la licenza.* = Interrompre, *interrompere :* EN CET ENDROIT, MENTOR ARRÊTA IDOMÉNÉE, *a questo punto Mentore interruppe Idomeneo.* = Priver de la liberté, se saisir de, *arrestare, impadronirsi di.* = Chasse : LE CHIEN A ARRÊTÉ UNE COMPAGNIE DE PERDRIX, *il cane ha fermato una compagnia di pernici.* Abs. : CE CHIEN ARRÊTE BIEN, *questo cane apposta bene.* = Empêcher d'agir, retenir, *trattenere, impedire, ritenere :* AUCUNE CONSIDÉRATION NE PEUT L'—, *nessun riguardo può ritenerlo.* = Par ext. : — UN DOMESTIQUE, UN LOGEMENT, *fermar un domestico, un alloggio.* = Régler, conclure, *aggiustare, concludere :* — UN COMPTE, UN MARCHÉ, *liquidare un conto, concludere un contratto.* = Décider : VOILÀ CE QUI A ÉTÉ ARRÊTÉ. = V. n., cesser de marcher, faire halte : DITES AU COCHER D'—, *dite al cocchiero di fermarsi, di far alto.* Abs. : ARRÊTE. = Cesser d'agir : IL TRAVAILLE SANS — UNE MINUTE, *lavora senza fermarsi un minuto.* = S'—, v. pr., suspendre sa marche, *fermarsi, sostare :* MA MONTRE S'EST ARRÊTÉE, *il mio orologio si è fermato ;* fam., S'— EN BON CHEMIN, renoncer à une entreprise dont le succès semblait assuré, *arrestarsi a mezza via, sul più bello.* = Interrompre un voyage, cesser d'agir : S'— TROIS JOURS, *si fermò, riposossi tre giorni.* Abs. : L'AMBITIEUX NE S'ARRÊTE JAMAIS, *l'ambizioso mai non ha posa.* = Se fixer, se déterminer : JE M'ARRÊTE À CETTE ÉTOFFE, *mi decido per questa stoffa.* = Faire attention à : QUOI ! VOUS VOUS ARRÊTEZ AUX SONGES D'UNE FEMME, *ecchè, voi badate ai sogni d'una donna?*

ARRHES (arr), s. f. pl., argent donné pour garantir l'exécution d'un marché, *arra, caparra* f., *pegno di contratto verbale* m. = Gage : — D'AMITIÉ, *pegno d'amicizia.*

ARRIEN (Flavius), historien grec qui vivait sous l'empereur Adrien, *Arriano.*

ARRIGHI. V. PADOUE.

ARRIÈRE (a-rièr), prép. et adv., loin, au loin, *lungi, indietro :* — DE MOI, SATAN, *via da me, Satanasso ;* ALLER VENT ARRIÈRE, vent en poupe, *vento in poppa, alle spalle.* = EN ARRIÈRE, loc. adv. : IL LE LOUE EN PRÉSENCE, ET LE DÉCHIRE EN —, *lo loda in faccia e dietro lo tartassa.* = Derrière, en l'absence de, *indietro, in assenza :* PAR PELOTON, EN ARRIÈRE, À DROITE, *per pelottone, indietro, a destra ;* ÊTRE EN —, être en retard, *essere in ritardo.*

ARRIÉRÉ, E, adj., en retard, *in ritardo, arretrato :* PAYEMENT —, *pagamento arretrato.* Par ext. : ENFANT FORT —, peu instruit pour son âge, *fanciullo* [illegible] *per l'età sua ;* PAYS — EN CIVILISATION, *paese poco civilizzato.* = ARRIÉRÉ, s. m., ce qui reste dû, *residuo dovuto.* = Travail en retard, *lavoro ritardato :* VOUS VOILÀ BIEN —, *manca molto ancora al vostro còmpito.*

ARRIÈRE-BAN (a-rier-ban), s. m., autrefois convocation des nobles en masse pour suivre le roi à la guerre, *ultimo ban*[illegible] : CONVOQUER LE BAN ET L'—, *convocare la milizia e la riserva.*

ARRIÈRE-BEC, s. m., éperon d'[illegible] d'une pile de pont, *sprone di sotto* [illegible] *pila di ponte* m.

ARRIÈRE-BOUCHE (a-rier-bu-sc[illegible]), s. f. V. PHARINX.

ARRIÈRE-BOUTIQUE (a-rier-bu-tic), s. f., pièce de plain-pied en arrièrre de la boutique, *bottega di dietro* f., *fondaco* m.

ARRIÈRE-CORPS, s. m., partie d'un bâtiment en retraite d'une autre, *parte dell'edifizio meno avanzata.*

ARRIÈRE-COUR (a-rier-cur), s. f., petite cour sur l'arrière, servant à dégager et à éclairer les appartements, *il cortile di dietro* m.

ARRIÈRE-FIEF, s. m., fief mouvant d'un autre fief, *feudo dipendente da un altro feudo* m.

ARRIÈRE-GARDE, s. f., la [illegible] d'une garde qui ferme la marche, *ret*[illegible]

dia f., *retroguardo* m. = Fam., ceux qui suivent, *il seguito* m.

ARRIÈRE-GOÛT (a-rier-gu), s. m., goût qui revient après certains aliments ou certaines liqueurs, *sapore sgradevole che lascia una vivanda, un liquore.*

ARRIÈRE-MAIN (a-rier-men), s. m., coup de revers de la main, particulier au jeu de paume, *rovescione, manrovescio, marrovescio* m. = On dit : AVOIR L'— BELLE, jouer bien du revers de la raquette, *dar rovescioni a meraviglia.* = Le train de derrière du cheval, *la parte posteriore del cavallo.*

ARRIÈRE-NEVEU (a-rier-n-vö), s. m., fils du neveu ou de la nièce par rapport à l'oncle, *pronipote, bisnipote* m. : Nos —, la postérité la plus reculée, *la più lontana posterità.*

ARRIÈRE-PENSÉE (a-rier-pan-sé), s. f., pensée que l'on dissimule, d'ordinaire dans une mauvaise intention, *pensiero, segreto* m., *mira segreta* f., *doppio fine, secondo fine* m.

ARRIÈRE-PETIT-FILS, s. m., **ARRIÈRE-PETITE-FILLE**, s. f., le fils, la fille du petit-fils ou de la petite-fille, *pronipote.*

ARRIÈRE-PLAN, s. m. V. PLAN.

ARRIÈRE-POINT (a-rier-poan), s. m., point d'aiguille qui empiète sur celui qu'on vient de faire, *strapunto, contrappunto, punto indietro* m.

ARRIÉRER (a-rie-ré), v. a., retarder, différer, *differire, ritardare* : — UN PAYEMENT, *ritardare un pagamento.* = S'—, v. pr., rester en arrière : L'INFANTERIE S'ARRIÉRA, *la fanteria restò indietro.* = Ne pas payer aux échéances couvenues, *restar debitore, non pagare alla scadenza.*

ARRIÈRE-SAISON, s. f., automne, fin de l'automne, commencement de l'hiver, *l'autunno, la fine dell'autunno.* = Commencement de la vieillesse, *principio della vecchiaia.* = Temps qui précède la récolte, les vendanges, *gli ultimi mesi che precedono la raccolta.*

ARRIÈRE-TRAIN (a-rier-tren), s. m., croupe et membres postérieurs de l'animal, *la parte posteriore d'un animale* f.

ARRIÈRE-VASSAL, s. m., celui qui relevait du vassal d'un autre seigneur, *colui che era vassallo d'un altro vassallo.*

ARRIÈRE-VOUSSURE (a-rier-vussür), s. f., voûte qui couronne l'embrasure d'une porte ou d'une fenêtre, *volta o specie di cassa che si fa nel muro dietro una porta od una finestra per farvi entrare le imposte* f.

ARRIMAGE (a-ri-masg), s. m., action d'arrimer, arrangement de la cargaison d'un vaisseau, *la disposizione, l'ordine del carico d'un vascello.*

ARRIMER, v. a., arranger une cargaison, *collocare, disporre in ordine il carico d'una nave.*

ARRIMEUR (a-ri-mör), s. m., préposé à l'arrimage, *lustratore, officiale proposto alla disposizione delle mercanzie sulle navi* m.

ARRISER, v. a., prendre des ris, détendre la surface des voiles pour se garantir d'un grain, *abbassare, ammainare, calare.* On dit aussi par abréviation : RISER.

ARRIVAGE (a-ri-va-sg), s. m., abord des navires, des bateaux dans un port, *arrivo in porto, l'approdare* m. = Arrivée des marchandises par les voitures d'eau : L'— DES GRAINS, *l'arrivo dei grani.*

ARRIVANT (a-ri-van), **E**, s., personne qui arrive dans un lieu, *che arriva, che giugne* : LE PREMIER —, *il primo che arriva.*

ARRIVÉE, s. f., action d'arriver ; venue d'une personne, d'un objet dans un endroit, *arrivo* m., *venuta* f., *avvento* m. = Temps où quelqu'un ou quelque chose arrive : — DU COURRIER, *l'arrivo del corriere.*

ARRIVER (a-ri-vé), v. a., aborder, toucher la rive, *arrivare, afferrare, venire a riva, approdare, prender terra.* = Atteindre son but, *toccare lo scopo.* = Parvenir à un but, au terme de sa course, *riuscire a buon porto, arrivare, giugnere alla fine* : — AUX HONNEURS, À LA FÉLICITÉ, *pervenire agli onori, alla felicità.* = En parlant des choses : LES IDÉES M'ARRIVENT EN FOULE, *le idee mi vengono in folla.* = Avoir accès auprès de quelqu'un : JE N'AI PU — JUSQU'AU SECRÉTAIRE DU MINISTRE, *non potei giugnere sino al segretario del ministro.* = Venir, approcher : IL ARRIVE À GRANDS PAS, *s'accosta, arriva a gran passi.* = Abs. : LA NUIT ARRIVE, *giunge la notte.* = Avoir lieu : UN MALHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL, *una disgrazia non accade, non arriva mai sola.* = Réussir : AVEC DE LA PATIENCE ON ARRIVE, *colla pazienza si riesce, o si arriva.* = V. imp. : IL EST ARRIVÉ UN GRAND MALHEUR, *è accaduta una grande sventura* ; S'IL ARRIVE QUE VOUS CONDAMNIEZ CETTE ACTION, *se v'accade di condannare quest'atto* ; IL EN ARRIVERA CE QU'IL POURRA, peu m'importe le résultat, *accadrà quello che accadrà, poco me ne cale.*

ARROCHE (a-ro-sc), s. f., plante potagère qu'on nomme aussi BONNE-DAME, BELLE-DAME, *atrepice* f.

ARROGAMMENT, adv., avec arrogance, *arrogantemente, superbamente, orgogliosamente, tracotantemente.*

ARROGANCE (a-ro-gans), s. f., prétention hardie, conduite impérieuse et insultante, *arroganza, alterigia, presunzione, tracotanza, sfacciataggine, impudenza* f.

ARROGANT (a-ro-gan), **E**, adj., qui affecte des airs hautains et déplacés, *arrogante, presuntuoso, sfacciato, insolente, tracotante, impudente, altiero.*

§ ARROGANT, ROGUE, INSOLENT. ROGUE, *burbero*, ne diffère pas essentiellement d'ARROGANT, *arrogante*, mais il est du style familier, et marque plus de rudesse. INSOLENT, *insolente*, dit plus que les deux autres et indique un orgueil poussé jusqu'à ses dernières limites.

ARROGER (S') (a-ro-sgé), v. pr., s'attribuer quelque chose mal à propos, *arrogarsi, attribuirsi insolentemente, ascriversi* : LES NOBLES SE SONT ARROGÉ TOUT L'HONNEUR NATIONAL, *i nobili s'attribuirono tutto l'onor nazionale.*

ARROI (a-ro-a), s. m., train, équipage ; vieux ; n'est us. que dans ÊTRE EN MAUVAIS —, *essere male in arnese.* V. DÉSARROI.

ARRONDIR, v. a., rendre rond ; donner à une chose la forme circulaire, *ritondare, rotondare, far rotondo* : — SON CHAMP, SA FORTUNE, l'augmenter, *accrescere, aumentare il campo, la fortuna* ; — UNE PHRASE, UNE PÉRIODE, lui donner du nombre, de l'harmonie, *aggiustare una frase, un periodo, modellarli armoniosamente, maneggiarli bene* ; — UN CAP, UNE ÎLE, naviguer tout autour, *spuntare, superare un capo, un'isola, navigar loro intorno.* = Peint. : — UNE FIGURE, en faire sentir les contours et les saillies, *dar rilievo, dar forza, vigore ad una figura.* = S'—, v. pr., prendre une forme ronde : SA TAILLE S'ARRONDIT, *il suo corpo ingrossa*, se dit d'une femme enceinte. = IL S'ARRONDIT, il s'enrichit, *si fa ricco.*

ARRONDISSEMENT (a-ron-dis-man), s. m., action d'arrondir, état d'un objet arrondi, *il ritondare* m., *rotondezza* f. ; — D'UNE PÉRIODE, arrangement harmonieux des membres qui la composent, *la sonorità d'un periodo.* = Circonscription administrative, division municipale : PARIS A AUJOURD'HUI VINGT ARRONDISSEMENTS, *Parigi ha oggidì venti circondarii.*

ARROSAGE (a-ro-sasg), s. m., irrigation, action de conduire des eaux courantes sur des terres pour les humecter, *irrigazione* f., *l'irrigare, l'inaffiare i terreni* m. = Eau qu'on verse dans les mortiers pour lier le salpêtre, le soufre et le charbon, *spruzzo* m., *infusion d'acqua* f.

ARROSEMENT (a-ros-man), s. m., action d'arroser des fleurs, des plantes, des prés, des routes, *adacquamento, annaffiamento, innacquamento* m. = Rétribution qu'un joueur doit à tous les autres, *somma che un perdente deve a tutti gli altri giuocatori.*

ARROSER (a-ro-sé), v. a., humecter avec de l'eau ou un autre liquide, *inaffiare, irrigare, bagnare, adacquare, spruzzare* ; — DE LA VIANDE QUI RÔTIT, répandre dessus du jus ou du beurre, *bagnare, spruzzare la carne che cuoce* ; — SON PAIN DE LARMES, vivre dans la misère, *bagnare di lagrime il proprio pane.* = Circuler à travers un pays, et le fertiliser en parl. d'une eau courante, *irrigare, bagnare* : — DES CRÉANCIERS, leur distribuer des à-compte pour les apaiser. = Distribuer au jeu de l'argent ou des jetons, *pagare a tutti.*

ARROSOIR (a-ro-soar), s. m., vase pour arroser, *inaffiatoio* m.

ARROW-ROOT (mot angl.), s. m., fécule extraite du rhizome des MARANTA INDICA, *radice di dardo* f.

ARRUGIE (a-rü-sgi), s. f., canal pour l'écoulement des eaux d'une mine, *canale per lo scolo delle acque nelle miniere* m.

ARS, s. m. pl., les quatres membres du cheval, *le quatro membra del cavallo.*

ARSACIDES, ancienne dynastie des rois parthes, *Arsacidi.*

ARSENAL (ars-nal), s. m., dépôt, magasin d'armes et de munitions de guerre, *arsenale* m., *armeria* f. : L'— DE LA TOILETTE, *il serbatoio della toletta* ; — DES IDÉES NOUVELLES, *l'arsenale delle nove idee.*

ARSÉNIATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide arsénique avec une base quelconque, *arseniato, arsenioso* m.

ARSENIC (ar-snic), s. m., corps solide, gris d'acier, qui, chauffé, se volatilise en répandant une odeur d'ail, *arsenico* m. : L'— EST UN POISON TRÈS-DANGEREUX, *l'arsenico è un veleno pericolosissimo.*

ARSENICAL, E, adj., formé par l'arsenic, qui contient de l'arsenic, *arsenicale, che ha dell'arsenico.*

ARSÉNIEUX (ar-sé-niö), adj. : ACIDE — OU OXYDE BLANC D'ARSENIC, acide vénéneux, souvent employé sous le nom d'arsenic blanc, de mort aux rats, *acido od ossido arsenioso.*

ARSÉNIQUE, adj., se dit d'un acide composé d'arsenic et d'oxygène, *arsenico saturato d'ossigeno.*

ARSÉNITE, s. m., combinaison de l'acide arsénieux avec une base quelconque, *arsenito* m.

ARSIN (ar-sen), adj. m., se dit du bois sur pied qui a été ravagé par le feu, *abbruciacchiato, abbrustolito.*

ART (ar), s. m., méthode pour exécuter quelque chose selon certaines règles, *arte* f. : L'— MILITAIRE, *l'arte militare* ; L'— DE PARLER, *arte del bel dire* ; L'— D'ÉCRIRE, *l'arte dello scrivere.* = Profession, métier, talent, *professione* f., *mestiere* m. : LES MAÎTRES DE L'—, les plus habiles dans leur profession, *i maestri dell'arte* ; OUVRAGE FAIT SANS —, *opera fatta senz'arte.* = Science, adresse, habileté, artifice, *arte, industria* f., *artificio* m. : L'— PERCE DANS TOUT CE QU'IL DIT, *l'artifizio trapela in tutto quel che dice* ; LE PLUS GRAND — EST DE CACHER L'—, *la più grand'arte si è quella di nasconder l'arte.* = Titre donné à certains ouvrages didactiques : L'— POÉTIQUE D'HORACE, *l'arte poetica d'Orazio.* = ARTS au pl., sans épithète et abs., se dit des arts libéraux et mécaniques, *arti* f. pl. : L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS, *la scuola delle arti e mestieri* ; LES BEAUX-ARTS ou simpl. LES ARTS : la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la danse, *le belle arti.* = LES ARTS D'AGRÉMENT, le dessin, la musique et la danse, considérés au point de vue de l'amusement, *le arti d'ornamento.* = Autrefois, les humanités et la philosophie : FACULTÉ DES —, *facoltà di belle lettere e filosofia.*

§ ART, MÉTIER, PROFESSION, PARTI. L'art, *arte*, fait l'artiste, le métier, *mestiere*, l'ouvrier. La critique est bien rarement un ART pour ceux qui en font un MÉTIER. = Celui qui a telle PROFESSION est connu du public pour se livrer à telle sorte de travail. Il a une enseigne, un atelier, des ouvrages de commande. = En France, l'ancienne noblesse a souvent pris le PARTI de la robe. Presque tous les autres Etats ignorent qu'il y ait de la grandeur dans cette PROFESSION, *professione.*

ARTAXERCE, nom de trois rois de Perse. Le premier, LONGUE-MAIN, *Artaserse Lunga-Mano*, accueillit Thémistocle à sa cour et accorda à Cimon la liberté des villes grecques de l'Asie. Le deuxième, MNÉMON, *Artaserse Mnemone*, vainquit Cyrus le Jeune à Cunaxa et conclut le traité d'Antalcidas. Le troisième, OCHUS, *Artaserse Oco*, prince cruel et impie, fut assassiné par Bagoas, un de ses généraux.

ARTÉMISE, reine d'Halicarnasse, se distingua contre les Grecs à Salamine, *Artemisia.*

ARTÉMISIUM (promontoire d'), cap au N. de l'Eubée, où la tempête détruisit une

partie des vaisseaux de Xercès en 480, *promontorio d'Artemisio*.

ARTÈRE (ar-tèr), s. f., vaisseau destiné à porter le sang soit du cœur aux poumons, soit du cœur à toutes les parties du corps, *arteria* f.

ARTÉRIEL, LE, adj., qui appartient aux artères, *arterioso, arteriale, di arteria*.

ARTÉRIOLE, s. f., petite artère, *arteriuzza* f.

ARTÉRIOLOGIE, s. f., traité des artères, *arteriologia* f.

ARTÉRIOSTÉOSE, s. f., incrustation calcaire des artères, *arteriosteosi* f.

ARTÉRIOTOMIE, s. f., opération qui consiste à ouvrir une artère pour en tirer du sang, *arteriotomia, incision dell'arteria* f.

ARTÉSIEN, adj. V. PUITS.

ARTEVELD, nom de deux célèbres brasseurs de Gand, le père et le fils. Le premier, après avoir essayé de rendre l'indépendance à sa patrie, que se disputaient la France et l'Angleterre, périt dans une émeute, en 1345. Le second, devenu régent et presque souverain de la Flandre, fut tué à la bataille de Rosbecq, en 1382, *Arteveldo*.

ARTHUR (ar-tür), ou **ARTHUS**, chef des Bretons de la Grande-Bretagne, lutta contre les Anglo-Saxons envahisseurs. Ses exploits fabuleux ont servi de texte aux nombreux romans dits de la Table-Ronde, *Arturo*.

ARTHRITE, s. f., inflammation articulaire, *artrite, artritide* f., *morbo articolare* m.

ARTHRITIQUE (ar-tri-tic), adj., qui a rapport aux articulations, *artritico, artetico, articolare*.

ARTHRODYNIE, s. f., douleur vague et indéterminée des articulations, *artrodinia* f.

ARTICHAUT (ar-ti-sciò), s. m., plante potagère qui, dans l'état sauvage, a le port de nos chardons, *carciofo* m. = Pièce de serrurerie hérissée de pointes, *spinata di ferro* f. = Pièce d'artifice, *pezzo di fuoco d'artifizio, specie di razzo*.

ARTICLE (ar-ti-cl), s. m., articulation mobile, jointure de deux os qui jouent l'un sur l'autre. Par anal., les différentes sections du corps des insectes; portion d'une tige comprise entre les nœuds, *articolo, nodo* m., *giuntura* f. = Partie qui forme les divisions d'un traité, d'un contrat, d'un acte d'une loi, d'un compte, etc., *articolo, capitolo, capo* m. : LES ARTICLES D'UN JOURNAL, *gli articoli d'un giornale;* DRESSER LES — D'UN CONTRAT, *stendere gli articoli d'un contratto;* DISCUTER UN — DE LOI, *discutere un articolo di legge;* NIER UN — DE FOI, *negare un articolo di fede*. = Passage d'un titre, d'un écrit, *capitolo :* JE PASSE À UN AUTRE — DE VOTRE LETTRE, *passo ad un altro capo della vostra lettera;* C'EST UN AUTRE —, fam., c'est une autre affaire, c'est différent, *è un altro affare, è differente;* CROIRE UNE CHOSE COMME — DE FOI, fam., la croire fermement, *credere una cosa come articolo di fede*. = À L'— DE LA MORT, au moment de mourir, *all'articolo della morte, in punto di morte*. = Comm., objet : NOUS NE TENONS PAS CES ARTICLES, *non abbiamo questa sorta d'articoli, questa sorta di merci, di capi*. = Gramm., mot qui sert à déterminer le subst., *articolo* m.

ARTICULAIRE (ar-ti-cü-ler), adj., qui appartient à quelque articulation, *articolare, appartenente alle giunture*.

ARTICULATION (ar-ti-cü-la-zion), s. f., assemblage et mode de connexion de deux ou de plusieurs pièces osseuses, qu'elles soient ou non mobiles l'une sur l'autre, *articolazione* f., *articolo, nodo* m. = Hist. nat. : LES — DES ANTENNES, *le articolazioni delle antenne*. = Son articulé de la voix, *articolazione della voce, la pronuncia*. = Dr., énonciation des faits, article par article, *deduzione degli articoli, dei fatti delle ragioni* f.

ARTICULÉ, s. m., l'un des quatre grands embranchements du règne animal, *articolato* m.

ARTICULER (ar-ti-cü-lé), v. a., prononcer, *articolare, proferire, pronunciare :* IL ARTICULE MAL, *egli pronuncia male*. = Dr., énoncer par article, *dedurre per capi-*

coli, disporre per capi, dedurre, produrre : — UN FAIT, l'affirmer, *precisare un fatto, affermarlo*. = S'—, v. pr., se joindre par articulation, *congiungersi*. = Se prononcer : CETTE LETTRE S'ARTICULE DIFFICILEMENT, *questa lettera si pronuncia difficilmente*.

ARTIFICE (ar-ti-fis), s. m., art, industrie, mécanisme, *artifizio* m., *arte, industria* f., *meccanismo* m. : TOUT EST MÉNAGÉ DANS LE CORPS HUMAIN AVEC UN — MERVEILLEUX, *tutto nel corpo umano è disposto con meraviglioso artifizio*. = L'— DU STYLE, *l'arte dello stile*. = Action artificieuse, ruse, *artifizio, stratagemma* m., *malizia, astuzia* f. : L'HUMILITÉ N'EST SOUVENT QU'UN — DE L'ORGUEIL, *l'umiltà è sovente uno stratagemma dell'orgoglio;* HOMME SANS —, *uomo schietto, semplice*. = Composition pyrotechnique qui s'enflamme facilement : FEU D'—, *fuoco artifiziale, artificiato*.

ARTIFICIEL (ar-ti-fi-ziel), **LE**, adj., qui se fait par art, opposé à naturel, *artifiziale, artificiale, artificioso, fatto con arte:* FLEURS ARTIFICIELLES, *fiori artefatti;* MÉMOIRE ARTIFICIELLE, mnémonique, méthode imaginée pour retenir ce qu'on apprend, *memoria artifiziale;* JOUR —, espace de temps depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, *giorno artifiziale*.

ARTIFICIELLEMENT (ar-ti-fi-zielman), adv., avec artifice, *artificialmente, artifizioso, fatto con arte*.

ARTIFICIER (ar-ti-fi-zié), s. m., fabricant de feux d'artifice, *facitor di fuochi artifiziali* m.

ARTIFICIEUSEMENT (ar-ti-fi-ziösman), adv., d'une manière artificieuse, *artificiosamente, astutamente, maliziosamente*.

ARTIFICIEUX, EUSE, adj., plein d'artifice, de ruse, *artifizioso, falso, accorto, malizioso, furbo*.

ARTILLÉ, E, adj., garni de ses canons, *vascello provveduto di cannoni*.

ARTILLERIE (ar-ti-le-ri), s. f., matériel de guerre, comme canons, bombes, boulets, *artiglieria* f., *tutti gli strumenti di guerra:* — DE SIÉGE, *artiglieria d'assedio;* PARC D'—, *parco d'artiglieria;* PIÈCE D'—, canon, obusier, *pezzo d'artiglieria*. = Troupes employées au service de l'artillerie, *soldati, truppe destinate al servizio dell'artiglieria;* ÉCOLE D'—, où l'on forme des artilleurs, *scuola d'artiglieria*.

ARTILLEUR (ar-ti-iör), s. m., militaire attaché au service de l'artillerie, *artigliere* m.

ARTIMON, s. m., mât de l'arrière, le plus petit ou le troisième mât d'un grand bâtiment, *artimone* m., *mezzana, albero di mezzana* f.

ARTISAN, s. m., celui qui exerce un art mécanique, un métier, *artigiano, artefice, artiero, artista* m. : À L'ŒUVRE ON CONNAÎT L'—, on juge le mérite d'un ouvrier par son travail, *dall'opera si conosce l'artista*. = Auteur, cause, *autore, maestro* m., *causa* f. : NOUS SOMMES PRESQUE TOUJOURS LES — DE NOS DISGRÂCES, *noi siamo quasi sempre gli artefici delle nostre sventure;* — D'INIQUITÉ, *fabbro, maestro d'iniquità*. V. OUVRIER.

ARTISON, s. m., nom donné aux insectes qui rongent les bois, les pelleteries et les étoffes, *tignuola* f., *tarlo* m.

ARTISONNÉ, E, adj., rongé par les artisons, *tarlato*.

ARTISTE (ar-tist), s., celui, celle qui exerce un art libéral, *artista, artefice* m. : — DRAMATIQUE, acteur, actrice, *artista drammatico, attore, attrice*. Par ext. : LA NATURE EST LE PREMIER DES ARTISTES, *la natura è il migliore degli artisti;* IL EST NÉ —, il a le goût d'un artiste, *è nato artista*. = Se dit de plusieurs professions.

ARTISTEMENT (ar-tist-man), adv., avec art, *artisticamente, ingegnosamente, maestrevolmente, con arte*.

ARTISTIQUE (ar-ti-stic), adj., qui concerne les arts, qui appartient aux arts, aux artistes, *artistico*.

ARTOIS, ancienne p. du N. de la France.

ARUM, plante qui donne une fécule nutritive, et dont la racine est regardée comme fébrifuge, *aro* m., *aroidi* f. pl.

ARUNDEL (marbres d'), tables de marbre rapportées de Grèce en Angleterre et contenant des listes chronologiques parmi lesquelles se trouve la Chronique de Paros.

ARUSPICE, s. m., ancien prêtre romain qui examinait les entrailles des victimes pour en tirer des présages, *aruspice, indovino* m.

ARZEL, s. m., marque blanche qu'ont certains chevaux aux pieds de derrière, *balzano del piede della staffa*.

AS, s. m., chez les anciens Romains, poids et mesure dont la valeur a souvent varié, *asse* m. = Partie du dé ou de la carte marquée d'un seul point, *asso* m.

ASBESTE, s. m. V. AMIANTE.

ASCALON, v. de la Palestine où les chrétiens de la première croisade remportèrent une grande victoire en 1099, *Ascalona*.

ASCARIDE, s. m., genre de vers intestinaux, *ascaride* m.

ASCENDANCE (a-san-dans), s. f., filiation d'une ligne ascendante, *ascendenza* f. = Astr., mouvement d'une planète qui s'élève sur l'horizon, *ascendenza* f. = Math., raison d'une progression dont les termes vont en croissant, *ascendente* m., *autorità, superiorità* f.

ASCENDANT (a-san-dan), **E**, adj., qui va en montant, *ascendente :* AORTE ASCENDANTE, *aorta ascendente*. = Astr., qui monte sur l'horizon : ASTRE —, qui monte sur l'horizon au moment de la naissance d'une personne, *astro ascendente;* LIGNE —, série des parents dont on descend en ligne directe, *linea ascendente;* PROGRESSION —, qui va en croissant, *progressione ascendente;* HARMONIE —, produite par une suite de quintes en montant, *armonia ascendente*. = Astrol., se disait du lever d'un astre et de l'influence qu'il exerçait sur la destinée d'un homme, *ascendente, oroscopo* m. = Par ext., inclination, penchant, *tendenza, inclinazione* f. = Supériorité, influence, autorité, *ascendente* m., *superiorità, autorità, prevalenza* f. : ILS PRENNENT SUR LEUR MAÎTRE UN — QU'ILS NE PERDENT PLUS, *prendono sul loro padrone un'autorità cui non perdono più*. = Personne dont on descend en droite ligne, *ascendente* m.

ASCENSION (a-san-sion), s. f., action de monter, de gravir, *ascensione, salita* f., *ascendimento* m. = Action de monter, de s'élever dans l'air, *ascensione* f. : — DU BAROMÈTRE, élévation du mercure dans le baromètre, *elevazione del barometro;* — DROITE OU OBLIQUE D'UN ASTRE, le point de l'équateur qui se lève avec cet astre dans la sphère droite ou oblique, *ascensione diritta od obbliqua d'un astro*. = L'— DE NOTRE-SEIGNEUR J.-C., son élévation miraculeuse; jour où l'Église célèbre ce mystère, *ascensione* f. = Tableau représentant J.-C. montant au ciel, *quadro dell'ascensione*.

ASCENSION, île de l'océan Atlantique, dépendant de l'Afrique et appartenant aux Anglais, découverte par les Portugais le jour de l'Ascension, le 20 mai 1501, *isola dell'Ascensione*.

ASCENSIONNEL, LE, adj., qui s'élève, *ascensionario :* FORCE ASCENSIONNELLE, la force par laquelle un corps tend à s'élever, *forza d'ascensione*.

ASCÈTE (a-sèt), s., peu us., personne qui se consacre entièrement aux exercices de piété, *ascètico, contemplativo* m.

ASCÉTIQUE (a-sé-tic), adj., qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle, *ascetico, contemplativo, attenente alla contemplazione*. = S. m., celui qui mène une vie ascétique, *ascètico* m. = Ouvrage ascétique : LES — DE SAINT BASILE, *le asceticbe di san Basilio*.

ASCÉTISME, s. m., pratique rigoureuse de la vertu philosophique ou religieuse, *ascetismo* m.

ASCIENS, s. m. pl., nom donné aux habitants de la zone torride qui n'ont pas d'ombre le jour de l'année où le soleil tombe perpendiculairement sur leurs têtes, *Asciani*.

ASCITE (a-sit), s. f., hydropisie abdominale; amas de sérosité dans la cavité du péritoine, *ascite* f.

ASCITIQUE, adj., qui a rapport à l'ascite, *ascitico, afflitto da ascite*.

ASCLÉPIADE, adj. et s. m., se dit d'un vers grec ou latin formé d'un spondée, de deux choriambes et d'un ïambe, *asclepiadeo*.

ASCLÉPIADE (a-scle-piad), s. f., plante appelée aussi DOMPTE-VENIN, aujourd'hui rangée parmi les [illegible] et les [illegible],

asclepiade f. = ASCLÉPIADÉES, s. f. pl., herbes, arbustes sarmenteux lactescents.

ASDRUBAL, nom de plusieurs généraux carthaginois, *Asdrubale*.

ASIARCHAT, s. m., magistrature qui donnait le droit de présider aux jeux sacrés célébrés par les villes grecques d'Asie, *asiarcato m.*

ASIARQUE, s. m., magistrat revêtu de l'asiarchat, *asiarca* m.

ASIE MINEURE. V. ANATOLIE. = ASIE, s. f., une des cinq parties du monde, *Asia* f. = ASIATIQUE, adj., qui appartient à l'Asie, qui habite l'Asie : LUXE —, MŒURS ASIATIQUES, excessif, efféminées, *lusso, costumi asiatici.* = S., habitant de l'Asie, *abitante dell'Asia.*

ASILE (a-sil) ou **ASYLE**, s. m., lieu sacré qui offrait un refuge inviolable, *asilo, luogo di rifugio, di sicurezza* m. Par ext., tout lieu où l'on était à l'abri des poursuites, *asilo* m. = Refuge, protection, secours, *asilo, rifugio, soccorso* m. : LE SEIGNEUR EST MON —, *Dio è il mio asilo.* = Retraite, demeure, *ricòvero, rifugio, asilo* m. = SALLE D'—, établissement où l'on admet pendant le jour les enfants en bas âge que leurs parents ne peuvent surveiller, *asilo d'infanzia.*

§ **ASILE, REFUGE**. On est en sûreté dans l'ASILE, *asilo ;* on se met en sûreté dans le REFUGE, *rifugio*. Dans l'ASILE on est hors de danger ; dans un REFUGE on échappe à la poursuite. Un port en tout temps est un ASILE ; dans la tempête, c'est un REFUGE.

ASINE (a-sin), adj. : BÊTE —, âne ou ânesse ; peu us., *bestia asinina* f.

ASPECT (a-spect), s. m., vue d'une personne ou d'une chose, *vista* f., *aspetto* m. : L'— DU DANGER, *la vista del pericolo.* = Manière dont un objet s'offre à la vue, *aspetto* m., *apparenza* f. : AU PREMIER —, au premier abord, *a primo aspetto.* = Faces diverses, points de vue différents sous lesquels une chose se présente : EXAMINER UN OBJET SOUS TOUS SES ASPECTS, *esaminare un oggetto sotto ogni aspetto.* = Astrol., situation des planètes par rapport à l'influence qu'on leur attribue sur notre destinée : CETTE AFFAIRE SE PRÉSENTE SOUS UN TRISTE —, *quest'affare si presenta sotto tristi auspicii.* V. VUE.

ASPERGE, s. f., plante potagère, *sparagio, asparago, sparago* m.

ASPERGER (a-sper-sgé), v. a., arroser légèrement avec un objet qu'on a trempé dans l'eau ou quelque autre liquide, *aspergere, spruzzare, bagnar leggermente.*

ASPERGÈS (pron. l'*s*), s. m., fam., goupillon à jeter de l'eau bénite, *aspersorio* m. = Moment de l'aspersion, *momento in cui si deve aspergere.*

ASPÉRITÉ, s. f., état de ce qui est rude et raboteux, *ruvidezza, asperità, scabrosità* f. : L'— DU STYLE, *la disuguaglianza, l'asperità dello stile.* = Au pl., petites élévations qui rendent une surface rude et inégale, *asperità* f. : — DU CARACTÈRE, *la rossezza, la ruvidezza, la durezza del carattere.*

ASPERSION, s. f., action d'asperger, *aspersione* f.

ASPERSOIR (a-sper-soar), s. m., goupillon d'eau bénite, *aspersorio, aspergolo* m.

ASPÉRULE, s. f., genre de plantes rubiacées, *asperagine, asperella, asperula* f.

ASPHALTE (a-sfal-t), s. m., bitume solide, sec, friable, inflammable presque inodore à froid. On le trouve particulièrement à la surface de la mer Morte, *asfalto* m.

ASPHALTITE (lac). V. MER MORTE.

ASPHODÈLE, s. m., plante liliacée, *asfodillo, asfodello* m.

ASPHYXIE (a-sfi-csi), s. f., suspension des phénomènes de la respiration, et par suite celle des fonctions cérébrales, de la circulation et de toutes les autres fonctions, *asfissia, morte apparente* f.

ASPHYXIÉ, E, adj. et s., frappé d'asphyxie, *asfissiato.*

ASPHYXIER (a-sfi-csié), v. a., causer, déterminer l'asphyxie, *produrre, causare asfissia.* = S'—, se donner la mort par asphyxie, *asfissiarsi, uccidersi coll'asfissia.*

ASPIC, s. m., serpent venimeux de l'espèce des vipères, *aspi, aspide* m. : LANGUE D'—, méchante langue, femme médisante, *lingua maledica, velenosa.* = Nom vulgaire de la grande lavande : HUILE D'—, *olio di spigo.* = Plat composé de filets de volaille, de gibier ou de poissons, recouverts de gelée, *sorta di cibi gelati.*

ASPIDOPHORE, adj., se dit d'un poisson pourvu d'un bouclier ou tégument écailleux, *aspidoforo* m.

ASPIRANT (a-spi-ran), **E**, adj., qui aspire, *aspirante :* POMPE ASPIRANTE, *pompa aspirante.* = ASPIRANT, E, s., personne qui aspire à une fonction, un emploi, à être reçu dans un corps, *aspirante, postulante* m. : — DE MARINE, *aspirante di marina.*

ASPIRATION (a-spi-ra-zion), s. f., action d'aspirer l'air extérieur, *aspirazione* f. = Action de la pompe aspirante, *aspirazione della tromba.* = Manière de prononcer en poussant l'air au dehors, *aspirazione* f. = Mouvement de l'âme vers le bien et vers Dieu : NOBLES ASPIRATIONS, *nobili aspirazioni* f.

ASPIRAUX (a-spi-rò), s. m. pl., trous pratiqués aux fourneaux des laboratoires, *spiragli* m. pl.

ASPIRER (a-spi-ré), v. a., attirer l'air extérieur dans ses poumons, *aspirare.* = Abs. : — AVEC FORCE, *aspirar con forza.* = Élever l'eau en faisant le vide, *aspirare.* = Prononcer de la gorge, *aspirare.* = V. n., prétendre, tendre à, *aspirare, bramare, agognare :* — AUX HONNEURS, AUX GRANDEURS, *aspirare agli onori, alle grandezze.*

§ **ASPIRER, PRÉTENDRE**. Si on veut s'épargner bien des regrets, bien des désappointements, il faut n'ASPIRER, *aspirare,* qu'aux choses auxquelles on peut PRÉTENDRE, *pretendere.* On ASPIRE à la faveur, on PRÉTEND à ce dont on se juge digne.

ASPRE, s. m., petite monnaie de compte chez les Turcs, *aspro* m.

ASSA ou **ASA**, s. f. : L'— DULCIS est le benjoin, *assa dolce* f., *benzoino* m. : ASSA-FŒTIDA, gomme résine qui est d'une odeur alliacée forte et fétide, d'une saveur âcre et repoussante, puissant antispasmodique, *assa fetida* f.

ASSAILLANT (a-sa-ian), s. m., agresseur, *assalitore, aggressore* m. = Celui qui dans un tournoi combattait contre le tenant, *assalitore* m.

ASSAILLIR (a-sa-iir), v. a., attaquer, fondre sur, *assalire, attaccare, investire, affrontare :* ELLE A MIS FIN AUX PLUS GRANDS PÉRILS DONT UNE ÂME CHRÉTIENNE PUISSE ÊTRE ASSAILLIE, *pose fine ai più grandi pericoli da cui può un'anima essere assalita.*

ASSAINIR (a-se-nir), v. a., rendre sain, plus sain, *render sano, salubre ; risanare.* = S'—, être assaini, *diventar sano, salubre ; risanarsi.*

ASSAINISSEMENT (a-se-nis-man), s. m., action d'assainir, état de ce qui est assaini, *risanamento, il render sano, il sanificare* m., *salubrità* f. : — D'UN PAYS MARÉCAGEUX, *risanamento d'un paese paludoso,*

ASSAISONNEMENT (a-se-son-man), s. m., ce qui sert à assaisonner, *condimento* m. = Action, manière d'assaisonner, *condimento* m.

ASSAISONNER (a-se-so-né), v. a., accommoder à l'aide de certains ingrédients, *condire, acconciare, condizionare le vivande ; condire di belle, di dolci maniere un detto, un fatto.*

ASSASSIN (a-sa-sen), s. m., celui qui assassine, qui tue traîtreusement, *assassino, malandrino* m. : CRIER À L'—, appeler du secours, *chiamar soccorso, gridare all'assassino.* = Ir., et dans le style commun on emploie quelquefois le fém. ASSASSINE : QUE DIT-ELLE DE MOI, CETTE GENTE —? *che dice di me questa gente assassina?* = Petite mouche que les femmes se mettaient autrefois au-dessous de l'œil, *neo* m. = Au pl., nom donné à des sectaires fanatiques du moyen âge qui, sur un ordre d'Hassan, leur chef, allaient sans hésiter donner la mort à tous ceux qu'il désignait, *assassini* m. pl.

ASSASSIN, E, adj., qui assassine, ne s'emploie qu'en poésie, *micidiale ;* et au fig., ŒILLADE ASSASSINE, *occhiata assassina.*

ASSASSINANT, E, adj. ; fam., insipide, *noioso, increscevole, importuno.* = Cruel : RIGUEUR ASSASSINANTE, *rigore micidiale.*

ASSASSINAT (a-sa-si-na), s. m., meurtre commis avec guet-apens, *assassinio, assassinamento* m. : — JURIDIQUE, condamnation capitale dictée par la haine, *assassinio giuridico.* = Par ext., violence odieuse ; acte, discours qui porte un grand préjudice : LA CALOMNIE EST UN —, *la calunnia è un assassinio.*

ASSASSINER (a-sa-si-né), v. a., commettre un meurtre, tuer de guet-apens, *assassinare, uccidere a caso pensato.* = Par ext., accabler d'outrages violents, excéder de coups violents par trahison, porter un grand préjudice, *caricar di bastonate, maltrattare, oltraggiare.* = Importuner, fatiguer à l'excès, *importunare, ammazzare, recar nausea :* IL VA VOUS — DE SES VERS, *vi assassina coi suoi versi.*

ASSAUT (a-sò), s. m., attaque de vive force pour emporter un poste, une place de guerre, *assalto, attacco* m. : PRENDRE D'—, *prendere d'assalto.* = Sollicitation vive et pressante, *assalto* m., *sollecitazione viva e premurosa* f. : CÉDER, RÉSISTER AUX ASSAUTS, *cedere, resistere agli attacchi.* = Escrime, exercice au fleuret, *giuoco d'armi, assalto* m. : — D'ESPRIT, DE COQUETTERIE, D'ÉLOQUENCE, *gara di spirito, di civetteria, di eloquenza.*

ASSÈCHEMENT (a-se-sce-man), s. m., action d'assécher, *prosciugamento* m.

ASSÉCHER (a-se-scè), v. a., mettre à sec, *far prosciugare, mettere in secco.* = V. n., être à sec, *rimanere in secco.*

ASSEMBLAGE (a-san-blasg), s. m., réunion de choses ou de personnes, *unione* f., *assembramento misto* m. : — DE QUALITÉS, *un complesso di qualità ;* — DE VICES, DE VERTUS, *un assieme di vizii, di virtù.* = Menuis., union de plusieurs pièces rapportées et jointes de manière à former un tout, *commessura, commettitura* f. = Impr., action de réunir des feuilles d'un volume dans l'ordre de leur signature, *assembramento di fogli per la registrazione* m.

ASSEMBLÉE (a-san-blé), s. f., réunion d'un certain nombre de personnes dans un même lieu, *assemblea, raunanza, assembranza* f., *assembramento* m. = Réunion de personnes formant corps, *assemblea* f. : — NATIONALE, LÉGISLATIVE, *assemblea nazionale, legislativa.* Par anal. : — DE FAMILLE, DE CRÉANCIERS, *riunione di famiglia, di creditori ;* — DE FIDÈLES, l'Église, *l'unione dei fedeli.* = Chasse, lieu où l'on se rend et où l'on déjeune, *luogo dove si radunano i cacciatori.* = Société, cercle, *società, riunione* f., *circolo* m. = Milit., appel au son du tambour ou de la trompette, *il battere a raccolta.*

ASSEMBLER, v. a., mettre ensemble, réunir, *raunare, adunare, mettere insieme, raccogliere, riunire, rassembrare :* ASSEMBLONS LE CHAPITRE, *riuniamo, convochiamo il capitolo.* = Mécan. : — *connettere, riunire, combaciare, congiungere.* = Impr. : — LES FEUILLES, LES VOLUMES, *assembrare i fogli, i volumi.* = S'—, v. pr., se réunir, se former en assemblée, *raunarsi, adunarsi, assembrarsi.* = Prov. : QUI SE RESSEMBLE, S'ASSEMBLE, *chi si assomiglia, si piglia.*

§ **ASSEMBLER, JOINDRE, UNIR**. ASSEMBLER, *mettere insieme,* des objets, c'est seulement les mettre les uns près des autres ; les JOINDRE, *congiungere,* c'est faire qu'ils se touchent, qu'ils soient contigus et adhérents ; les UNIR, *unire,* c'est les confondre, n'en faire qu'une seule et même chose.

ASSEMBLEUR (a-san-blör), **EUSE**, s., ouvrier, ouvrière qui fait l'assemblage, *raunatore, ragunatore.*

ASSÉNER, v. a., appliquer un coup, frapper juste, *dare, scaricare, suonare, assennare un colpo :* IL LUI ASSÉNA UN VIOLENT COUP DE BÂTON, *gli scaricò addosso una bastonata.*

ASSENTIMENT (a-san-ti-man), s. m., acquiescement, approbation, *assenso, assentimento, consentimento* m.

§ **ASSENTIMENT, CONSENTEMENT**. Frappé de la vérité d'une proposition, vous y donnez votre ASSENTIMENT, *adesione ;* mais vous donnez votre CONSENTEMENT, *consenso,* au mariage de votre fils lorsqu'il a votre ASSENTIMENT, *adesione,* et celui des autres.

ASSEOIR (a-soar), v. a., mettre sur un siége, *far sedere, sedere, mettersi a sedere :* FAIRE — QUELQU'UN À SA TABLE, l'y admettre, *ammettere taluno alla propria tavola.* = Poser solidement : — LES FONDEMENTS D'UNE MAISON, *porre, collocare, sta-*

bilire le fondamenta d'una casa; — UN CHEVAL, le dresser à galoper, *mettere un cavallo alle anche.* = Fonder, établir, *fondare, stabilire:* — UN GOUVERNEMENT SUR LES BASES D'UNE SAGE LIBERTÉ, *fondare un governo sulle basi d'una saggia libertà;* — UN JUGEMENT, SA CROYANCE, *fondare un giudizio, una credenza.* = S'—, v. pr., se mettre sur son séant, *sedere:* S'— SUR LE TRÔNE, monter au trône, *montare sul trono.* = Se percher, en parlant des oiseaux, *appollaiarsi.*

ASSERMENTER (a-ser-man-té), v. a., lier par serment, *obbligar con giuramento:* PRÊTRES ASSERMENTÉS, qui, sous la Révolution, avaient prêté serment à la constitution civile du clergé, *preti giurati.*

ASSERTION (a-ser-zion), s. f., proposition qu'on avance comme vraie, *affermazione, asserzione* f., *asserto* m.

ASSERVIR, v., a., réduire à l'état de servitude, de dépendance absolue, *sottomettere, sottoporre, soggettare, domare:* — SON PAYS, *mettere in servitù il proprio paese.* = S'—, v. pr., se soumettre, *sottomettersi, sottoporsi, far sommessione:* S'— AUX LOIS DU VAINQUEUR, AUX CAPRICES DE LA MODE, *farsi schiavo delle leggi del vincitore, dei capricci della moda.*

ASSERVISSEMENT, s. m., action d'asservir, *assoggettamento, servaggio* m., *schiavitù* f. = Etat de servitude: L'— DES ESPRITS, *il servaggio delle menti.*

ASSERVISSEUR (a-ser-vis-sör), s. m., celui qui asservit, *domatore, tiranno* m.: GRÉGOIRE VII, LE GRAND — DES ROIS ET DES CONSCIENCES, *Gregorio VII, il gran domatore dei re e delle coscienze.*

ASSESSEUR (a-se-sör), s. m., magistrat adjoint à un juge principal, *assessore* m. = Electeur qui aide le président d'un bureau d'élection, *assessore* m.

ASSEZ (a-sé), adv., autant qu'il faut, *abbastanza, a sufficienza, assai, quanto basta:* C'EST —, *basta;* CELUI QUI AIME LE TRAVAIL A — DE SOI-MÊME, *colui che ama il lavoro basta a se stesso.* = Il est quelquefois augmentatif, quelquefois diminutif du sens: — BIEN, — BON, *piuttosto bene, discretamente buono.* = Explétif dans — PEU, *poco:* — SOUVENT, *sovente;* C'EST UN HOMME D'— PEU D'ESPRIT; dans le style soutenu et en poésie, *è uomo di poco talento.*

§ **ASSEZ, SUFFISAMMENT.** J'ai ASSEZ d'argent, j'ai ce qu'il me faut, *ho denaro a sufficienza.* L'avare n'en a jamais ASSEZ, *l'avaro non ne ha mai troppo;* le prodigue jamais SUFFISAMMENT, *il prodigo non ne ha mai abbastanza.*

ASSIDU (a-si-dû), **E**, adj., exact à se trouver où son devoir l'appelle, *assiduo, esatto, indefesso, incessante.* = Qui s'applique continuellement à quelque chose, *indefesso.* = Qui rend des soins continuels à, *instancabile.* = En parlant des choses, constant, fréquent, *frequente:* TRAVAIL —, VISITES ASSIDUES, *lavoro costante, visite frequenti.*

ASSIDUITÉ, s. f., exactitude à se trouver où le devoir appelle, *assiduità, diligenza, applicazione continua.* = Application continuelle: L'— AU TRAVAIL, À LA PRIÈRE, *applicazione indefessa al lavoro, alla preghiera.* = ASSIDUITÉS AUPRÈS D'UNE FEMME, soins empressés qu'on lui rend, *la corte che si fa ad una donna.*

ASSIDÛMENT (a-si-dû-man), adv., d'une manière assidue, *assiduamente, continuamente, senza intermissione.*

ASSIÉGEANT, E, adj. et s., qui assiége, *assediatore, assediante, che assedia.*

ASSIÉGÉS, s. m. pl., ceux qu'on assiége, *gli assediati* m. pl.

ASSIÉGER (a-sie-sgé), v. a., faire le siége d'une place forte, *assediare, stringere, cingere d'assedio.* = Environner, entourer, *assediare, cingere, circondare.* = Importuner, obséder, poursuivre, *assediare, importunare, voler per assedio, per forza; essere sempre attorno:* LES CRÉANCIERS L'ASSIÉGENT, *i creditori lo assediano.* = LA FOULE ASSIÉGE LES PORTES DU THÉÂTRE, *la folla si stipa all'entrata del teatro.*

§ **ASSIÉGER, OBSÉDER.** Un solliciteur ASSIÉGE, *importuna*, un ministre à qui il veut arracher une grâce; un ministre ou un favori OBSÈDE, *sollecita continuamente*, le prince qu'il veut gouverner.

ASSIENTE ou **ASSIENTO**, désigne les traités conclus successivement par l'Espagne avec les diverses puissances de l'Europe en vue de permettre le monopole de la traite des nègres dans ses colonies d'Amérique, *assiente* m.

ASSIETTE (a-siet), s. f., manière dont on est assis ou placé, *situazione, positura, posizione* f. = Position d'un corps sur un autre, *sito, posto* m., *situazione* f. = Situation d'une maison, d'une ville, etc., *situazione* f., *sito* m.: L'— D'UN IMPÔT, sa répartition, *la ripartizione d'una imposta;* L'— D'UNE RENTE, le fonds sur lequel elle est établie, *la sicurezza, il buon collocamento d'una rendita.* = Disposition de l'esprit, *disposizione dell'animo, del corpo:* IL N'EST PAS DANS SON — ORDINAIRE, ou simplement DANS SON —, *non è come all'ordinario.* = Pièce de vaisselle servant à manger à table, *piatto, piattello, tondo* m. = Par ext., ce que contient une assiette, *piatto* m. = Fam.: PIQUER L'—, manger habituellement chez les autres, *mangiare ad ufo, fare il cavalier del dente.*

§ **ASSIETTE, SITUATION, POSITION.** Quand on n'est pas dans une SITUATION aisée, on n'est pas dans une POSITION à faire du bien aux autres. Un pays est dans telle SITUATION, *situazione*, et sa POSITION, *giacitura*, est bien ou mal indiquée sur la carte.

ASSIETTÉE, s. f., ce que contient une assiette, *un tondo pieno* m.

ASSIGNABLE, adj., qui peut être assigné, *assegnabile, che può assegnarsi.*

ASSIGNAT (a-si-gna), s. m., constitution d'une rente affectée au payement d'une dette, *assegnamento* m., *provvigione* f., *appannaggio, destinamento speciale* m. *d'una rendita al pagamento d'un debito.* = Papier-monnaie émis pendant la révolution française, *assegnato* m., *carta-moneta* f.

ASSIGNATION (a-si-gna-zion), s. f., destination d'un fonds au payement d'une dette, *assegnamento* m., *assegnazione* f. = Mandat de payement, *assegnamento, assegno* m. = Ajournement à comparaître pardevant le juge, *aggiornamento* m., *proroga* f. = Exploit qui indique le jour, *citazione* f. = Rendez-vous, *luogo* m., *ora assegnata* f., *convegno* m.

ASSIGNER (a-si-gné), v. a., affecter un fonds ou des deniers au payement d'une rente ou d'une dette, *assegnare, dare in assegnamento.* = Citer par un exploit à comparaître en justice, *citare, chiamare in giudizio.* = Indiquer, déterminer, fixer, *assegnare, indicare, fissare, far conoscere:* ON NE PEUT — DE LIMITES À L'ART, *non si possono fissar limiti all'arte.*

§ **ASSIGNER, DÉSIGNER.** En Egypte, chaque profession avait son canton qui lui était ASSIGNÉ, *destinato.* David avait DÉSIGNÉ, *indicato*, le lieu du temple que bâtit Salomon.

ASSIMILABLE, adj., susceptible d'être assimilé, *che è suscettibile d'assimilazione, che può assimilarsi.*

ASSIMILATION (a-si-mi-la-zion), s. f., action d'assimiler, de présenter plusieurs choses comme semblables, *assimilazione* f. = Action par laquelle un corps s'approprie et transforme en sa propre substance la matière dont il se nourrit, *assimilazione* f.

ASSIMILER (a-si-mi-lé), v. a., rendre semblable, *assimilare, contraffare, far simile:* L'IVROGNERIE ASSIMILE L'HOMME À LA BRUTE, *l'ubbriachezza rende l'uomo simile ai bruti.* = Comparer: ON NE PEUT — CE CAS À AUCUN AUTRE, *questo caso non può essere paragonato a verun altro.* = Elever au rang: CINCINNATUS QU'AUX DIEUX LE TRIOMPHE ASSIMILE, *Cincinnato dal trionfo fatto simile agli dei.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *assimilarsi.*

ASSIS, s. m.: VOTER PAR — ET LEVÉ, en se levant ou en restant assis, *votare per levata e seduta.*

ASSISE (a-siz), s. f., rang de pierres posées horizontalement pour élever une muraille, *filare di pietre* m. = Espèce de banc régulier formé par les masses minérales déposées successivement par les eaux: BÂTIR PAR ASSISES RÉGLÉES, avec des pierres de même hauteur, et dont le milieu supporte les joints montants de l'assise inférieure, *fabbricare a filari regolari di pietre.* = ASSISES, s. f. pl., session d'une cour criminelle, *assisie* f. pl.: COUR D'—, tribunal criminel, *corte d'assisie.* = Assemblée, séance extraordinaire des officiers des seigneurs de fief, *corte* f.

ASSISTANCE (a-si-stans), s. f., présence, *assistenza, presenza* f. = Réunion de personnes qui assistent à quelque chose, *assistenza, assemblea* f., *gli astanti* m. pl. = Conseil d'un ordre religieux, *i definitori generali* m. pl.; Etat où les maisons d'un ordre religieux sont situées, *assistenza* f. = Aide, appui, *assistenza* f., *aiuto, soccorso* m. = Au pl., libéralités, *assistenze, aiuti.* V. APPUI.

ASSISTANT (a-si-stan), **E**, adj., qui assiste, qui aide un autre, *assistente.* = S., religieux chargé d'aider le supérieur général dans ses fonctions, *assistente, vicario* m., *vicaria* f. = ASSISTANTS, s. m. pl., personnes présentes en un lieu, *astanti, circostanti* m. pl.

ASSISTER (a-si-sté), v. n., être présent à, *assistere, esser presente:* — À UN JUGEMENT, signifie quelquefois faire partie d'un tribunal qui prononce un jugement, *esser presente, prender parte ad una sentenza.* = Il s'emploie aussi sans régime, *assistere, stare.* = V. a., aider, prêter assistance, *aiutare, assistere, soccorrere, sovvenire, porgere aiuto, assistenza, sussidio:* — UN CRIMINEL, le préparer à la mort, lui donner les consolations de la religion, *assistere un condannato a morte, aiutarlo a ben morire;* — QUELQU'UN DE SA BOURSE, DE SON CRÉDIT, *assistere qualcuno col denaro, col credito.* = Fam.: QUE DIEU VOUS ASSISTE, se dit à un pauvre auquel on ne peut ou ne veut rien donner; se disait autrefois à ceux qui éternuaient, *Dio v'assista, il ciel vi prosperi.* = Accompagner: SE FAIRE — PAR LE COMMISSAIRE, *farsi accompagnare, scortare dal commissario.*

ASSOCIATION (a-so-sia-zion), s. f., action de faire entrer en société, réunion de personnes dans un but, un intérêt commun, *associazione, società, compagnia* f. = En parl. des choses, rapprochement: — D'IDÉES, D'INTÉRÊTS, *associazione, connessione d'idee, d'interessi.*

ASSOCIÉ, E, s., individu associé, *associato, socio; membro* m.

ASSOCIER (a-so-sié), v. a., faire entrer en société, donner ou prendre pour compagnon, pour allié, *associare, far società, prendere un collega:* — QUELQU'UN À SES DANGERS, *associar qualcuno ai proprii pericoli;* — QUELQU'UN À SA GLOIRE, *divider con qualcuno la propria gloria.* = Rapprocher, joindre, *unire, collegare:* — L'AGRÉABLE À L'UTILE, *unir l'utile al piacevole.* = S'—, v. pr.: IL NE FAUT PAS S'— AVEC DES MAUVAIS SUJETS, il ne faut pas en faire sa société, *non bisogna legar amicizia coi cattivi.* = JE DOIS M'— À VOTRE MALHEUR, *devo prender parte al vostro dolore.*

ASSOLEMENT (as-sol-man), s. m., partage de terres labourables en grandes portions, ou soles, pour y alterner les cultures, *ripartimento dei campi, avvicendamento* m., *ruota* f.

ASSOLER, v. a., diviser des terres par soles, *ripartire i campi per l'avvicendamento della coltura.*

ASSOMBRIR, v. a., rendre sombre, *offuscare, adombrare, divenire oscuro, buio.* = S'—, v. pr., devenir sombre: LE TEMPS S'ASSOMBRIT, *il tempo s'annuvola.*

ASSOMMANT (a-som-man), **E**, adj. = Fam., fatigant, ennuyeux à l'excès, *che ammazza, eccessivamente molesto, noioso.*

ASSOMMER, v. a., tuer en frappant avec quelque chose de pesant, *accoppare, ammazzare, freddare, uccidere.* = Accabler de coups, *battere, percuotere di santa ragione.* = Importuner, fatiguer à l'excès, *ammazzare, dar noia, opprimere, angustiare.* = S'—, v. pr., *stancarsi, accopparsi.*

ASSOMMEUR (as-so-mör), s. m., celui qui assomme, *ammazzatore, uccisore, oppressore; noioso* m.

ASSOMMOIR (as-so-moar), s. m., bâton garni à une extrémité d'une balle de plomb; canne plombée ou fort lourde, *bastone con pomo di piombo* m. = COUP D'—, événement affreux, malheur inattendu, *colpo inatteso e terribile* m. = Piége disposé à assommer les renards, blaireaux, etc., qui s'y prennent, *trappola* f.

ASSOMPTION (a-son-pzion), s. f., élévation de la Vierge au ciel, *assunzione* f. =

Jour auquel l'Eglise en célèbre la fête, *la festa, il dì dell'Assunzione.* = Tableau représentant l'assomption de la Vierge, *un'assunta.*

ASSOMPTION (L'), ville cap. du Paraguay, *capo dell'Assunzione.*

ASSOMPTION (L'), île dans le golfe Saint-Laurent, *isola dell'Assunzione.*

ASSONANCE, s. f., ressemblance approximative de son dans les finales des mots, *consonanza di voce, desinenza uguale.*

ASSONANT, E, adj., qui produit une assonance, *consonante nella voce, simile nella desinenza.*

ASSORTIMENT (as-sor-ti-man), s. m., convenance de plusieurs choses entre elles, *assortimento* m., *concordanza, scelta* f. = Assemblage de choses qui vont ensemble, *assortimento*, *sortimento* m. = Imprim., supplément de tous les caractères nécessaires à un genre de composition, *sortimento* m. = LIVRES D'—, qu'un libraire prend chez ses confrères, *libri d'assortimento.*

ASSORTIR, v. a., réunir des choses qui vont ensemble, *assortire, accompagnare, scompartire, far assortimento.* = Approvisionner des marchandises nécessaires, *assortire, provvedere, fornire di tutte le merci necessarie.* = V. n., convenir, *confarsi, convenire, accompagnarsi, star bene insieme; accompagnarsi bene.*

ASSORTISSANT, E, adj., qui s'assortit *confacente, convenevole.*

ASSOTER (as-so-té), v. a.; fam., infatuer d'une sotte passion, *infatuare, innamorare.* = S'—, v. pr., prendre un sot amour, un sot attachement; peu us., *essere infatuato, scioccamente innamorato.*

ASSOUPIR (as-su-pir), v. a., endormir à demi, disposer au sommeil, *addormentare, indurre, conciliare il sonno, sopire, assonnare :* LES PASSIONS QUE LA NATURE MÊME AVAIT ASSOUPIES, *le passioni che la stessa natura aveva sopite.* = Suspendre, affaiblir: REMÈDE DONT L'EFFET ASSOUPIT LA DOULEUR, *rimedio il cui effetto calma il dolore.* = Empêcher l'éclat, *sopire, calmare, acchetare.* = S'—, v. pr., se laisser aller au sommeil, *addormentarsi, assopirsi, lasciarsi vincer dal sonno.* = Se calmer, s'affaiblir, *calmarsi, temperarsi, acchetarsi.*

ASSOUPISSANT (as-su-pi-san), **E**, adj., qui assoupit, *soporifero, sonnifero, narcotico.*

ASSOUPISSEMENT (a-su-pis-man), s. m., état voisin du sommeil, *sopore* m., *sonnolenza, cascaggine* f. = Grande négligence de ses devoirs, de ses intérêts, *letargia, sonnolenza, indolenza, trascuraggine, pigrizia, negligenza* f.

ASSOUPLIR (as-su-plir), v. a., rendre souple, flexible, *ammorbidare, ammorbidire, rammollare, render docile, mansueto :* — DES PEUPLES SAUVAGES, *mansuefare popoli selvaggi.* = S'—, v. pr., *piegarsi.*

ASSOURDIR (as-sur-dir), v. a., causer une surdité passagère, étourdir, *assordire, assordare, stordire :* IL CRIAIT À NOUS —, *ci assordava co'suoi gridi.* = Peint., diminuer la lumière de certaines parties dans les demi-teintes, *digradar i lumi delle mezze tinte.*

ASSOURDISSANT, E, adj., qui assourdit, *che stordisce, che adossa.*

ASSOUVIR (as-su-vir), v. a., apaiser une faim vorace, *satollare, saziare, sfamare, sbramare, disbramare; soddisfare; attutire.* = S'—, v. pr., se rassasier, *satollarsi, sfamarsi :* L'AMBITIEUX NE PEUT S'— D'HONNEURS, NI LE VOLUPTUEUX DE RICHESSES, *l'ambizioso non è mai satollo d'onori, come il voluttuoso non lo è mai di piaceri.*

ASSOUVISSEMENT, s. m., action d'assouvir, *satollamento* m., *sazietà* f. : L'— DE NOS PASSIONS, *lo sfogo delle nostre passioni.*

ASSUJETTIR (as-sù-sjie-tir), v. a., rendre sujet, soumettre, *soggettare, sottomettere, sottoporre, soggiogare, frenare, rintuzzare, tenere in freno.* = Astreindre, obliger à, *costringere.* = Fixer une chose dans un lieu, *fermare, arrestare, fissare, far tener saldo.* = S'—, v. pr., *assoggettarsi, sottomettersi.* V. SOUMETTRE.

ASSUJETTISSANT, E, adj., qui tient dans une grande sujétion, *strignente, che obbliga, che costringe, che sforza.*

ASSUJETTISSEMENT (as-sü-sgie-tis-man), s. m., état de dépendance, *assoggettamento* m., *sottomissione* f. = Sujétion, contrainte, *soggezione, suggezione* f., *obbligo, peso* m. : L'— AUX MODES, AUX USAGES, *il peso di accomodarsi alle mode, agli usi.*

ASSUMER, v. a., prendre, ne s'emploie qu'au figuré, *assumere, prendere :* — SUR SOI LA RESPONSABILITÉ D'UN ACTE, *pigliar sopra di sè, rendersi responsabile d'un atto.*

ASSURANCE (as-sü-rans), s. f., certitude, *sicurezza, certezza, sicurtà, sicuranza* f., *assicuramento* m. = Confiance, sécurité, *sicuranza, sicurtà* f. = Garantie, promesse, *assicuranza, sicurtà, cauzione, malleveria, pieggeria* f. = Fermeté, *fermezza, fiducia, fidanza* f. = Sûreté, *sicurezza :* PAR LÀ, VOUS CROYEZ ÊTRE EN —, *quindi credete essere in sicuro;* vieux. = Acte par lequel un assureur s'engage au remboursement des pertes que pourra faire l'assuré, *assicurazione* f. : COMPAGNIE D'ASSURANCES, *compagnia di assicurazione.* = Mar., coup de canon pour faire reconnaître le pavillon, *tiro di sicurezza, di bandiera.*

ASSURÉMENT, adv., certainement, sûrement, *sicuramente, certamente.*

ASSURÉ, E, adj., qui est certain de quelque chose, *certo, sicuro :* JE SUIS — DE CE FAIT, *son certo di questo fatto.* = Qui ne peut manquer : UN SUCCÈS —, *un successo sicuro, infallibile.* V. ÉVIDENT. = Ferme, décidé : D'UN PAS —, *con passo fermo.* = Où l'on est à l'abri : UN PORT —, *un porto sicuro.* = Sûr : UNE EXISTENCE ASSURÉE, *un'esistenza assicurata.* = Fam., en mauv. part : UN — MENTEUR, VOLEUR, *un franco bugiardo, un vero ladro :* ASSURÉ, s. m., celui qui a fait assurer, *assicurato* m.

ASSURER (as-sü-ré), v. a., affermir, rendre sûr ou stable, *assicurare, render fermo, consolidare, puntellare :* — LA MAIN, la rendre ferme et sûre, *render ferma la mano;* — LA BOUCHE D'UN CHEVAL, l'accoutumer à souffrir le mors, *abituare un cavallo al morso.* V. RASSURER. = Rendre sûr et certain, *assicurare, accertare :* — LE SUCCÈS, *render certo il successo.* = Garantir ou transmettre par un acte, *garantire, cauzionare, render stabile.* Par ext.: — DES VIVRES À UNE ARMÉE, *assicurare i viveri ad un'armata.* = S'engager à rembourser certains objets perdus ou détruits par un sinistre, *assicurare.* = Donner pour sûr, certifier, *assicurare, accertare, dar per certo, affermare :* D'OÙ VIENT QU'AGAMEMNON M'ASSURAIT LE CONTRAIRE? *come mai Agamennone m'affermava il contrario?* = Engager à croire, rendre certain, *accertare, garantire.* = Mar.: ASSURER SON PAVILLON, le faire reconnaître, *assicurar la bandiera.* = S'—, v. pr., avoir la certitude, être persuadé, *accertarsi, persuadersi, esser convinto.* = Etablir sa confiance, se procurer la certitude de quelque chose, *accertarsi, chiarirsi :* S'— DE QUELQU'UN, s'assurer de sa bienveillance, de sa protection, *assicurarsi, procacciarsi la benevolenza, la protezione;* S'— DE QUELQU'UN, DE SA PERSONNE, l'arrêter, *imprigionare, catturare, far prigione;* S'— DE QUELQUE CHOSE, s'en rendre maître, s'en procurer la jouissance, *procurarsi, tenere a propria disposizione, impadronirsi.* V. AFFIRMER.

§ **ASSURER, AFFERMIR, CONSOLIDER, ARRÊTER, FIXER, ATTACHER.** On ASSURE, *mettere al sicuro,* ce qu'on met en sûreté, ce qu'on garantit, ce qu'on préserve; on AFFERMIT, *rende fermo,* ce qu'on rend ferme, inébranlable; on CONSOLIDE, *consolida,* ce qu'on rend solide, indestructible; on ARRÊTE, *arresta,* ce dont on empêche le mouvement; on FIXE, *fissa,* ce qu'on arrête invariablement, à demeure; on ATTACHE, *attacca,* ce qu'on rend stable en le liant ou en le joignant à autre chose.

ASSUREUR (as-sü-rör), s. m., celui qui assure des maisons, des marchandises, etc., contre des sinistres, *assicuratore* m.

ASSYRIE, ancien empire d'Asie, *Assiria.* = ASSYRIEN, NE, s. et adj., qui habitait l'Assyrie, *Assiro.*

ASTARTÉ, divinité phénic., l'Astaroth de l'Ecriture, *Astartė.*

ASTER, s. m., plante vivace à fleurs radiées, de la famille des corymbifères, *astere, astero* m., *asteroide* f.

ASTÉRIE, s. f., nom d'un genre d'invertébrés radiaires échinodermes, aussi appelés ÉTOILES DE MER, *stella di mare, asteria* f.

ASTÉRISME, s. m., assemblage d'étoiles, *asterismo* m.

ASTÉRISQUE (a-ste-risc), s. m., signe figurant une étoile et indiquant un renvoi, *asterisco* m.

ASTÉROÏDE, s. m., petite planète, *asteroide* f.

ASTHÉNIE, s. f., manque de force, débilité, *asteria, debolezza estrema* f.

ASTHMATIQUE (ast-ma-tic), adj., affecté de l'asthme, *asmatico, bolso, alenoso, aneloso, imbolsito.*

ASTHME, s. m., respiration difficile, *asma* m., *bolsaggine* f.

ASTIC (a-stic), s. m., gros os de cheval, de mulet ou d'âne, employé par les cordonniers pour lisser les semelles, *canna* f., *osso* m. *per lisciar le suole.* = Polissoir de bois pour polir les gibernes, *spazzola* f. *o lisciatoio* m. *da giberna.*

ASTICOT, s. m., larve d'insecte servant d'appât, *larve d'insetti preparate per servir d'esca ai pesci.*

ASTICOTER, v. a.; fam., contrarier, tourmenter pour des bagatelles, *tormentare, contrariare per cose da nulla.*

ASTIQUÉ (a-sti-ché), v. a., lisser et faire briller la giberne, *lisciare, inverniciare la giberna od altri arnesi.*

ASTOME, adj., qui n'a point de bouche, *astoma* m.

ASTORGA, ville d'Espagne dans la pr. de Léon.

ASTRACHAN ou **ASTRAKAN**, ville et gouv. de Russie.

ASTRAGALE (a-stra-gal), s. m., os court situé à la partie supérieure et moyenne du tarse, *astragalo* m. = Moulure qui couronne la partie supérieure d'une colonne, *astragalo, tondino* m. = Plante légumineuse dont quelques espèces fournissent la gomme adragant, *piante da alcune delle quali si estrae la gomma dragante.*

ASTRAL, E, adj., qui appartient aux astres, qui offre quelque rapport avec les astres, *astrale, appartenente agli astri :* LAMPE ASTRALE, qui éclaire les objets de haut en bas, *lucerna che illumina dall'alto.*

ASTRE (astr), s. m., tout corps céleste : L'— DU JOUR, le soleil, *astro* m.; L'— DE LA NUIT, la lune, *l'astro della notte.* = Astrol.: ÊTRE NÉ SOUS UN — FAVORABLE OU ENNEMI, être ou heureux ou malheureux, *esser nato sotto astro benefico o maligno.* = Fam., en parl. d'une femme d'une grande beauté : ELLE EST BELLE COMME UN —, *è bella come una stella.*

ASTRÉE, s. f., déesse de la justice. = Constellation de la Vierge, *astrea* f. = Espèce de polype dont la surface est parsemée d'étoiles, *asteria* f.

ASTREINDRE (a-strendr), v. a., obliger, assujettir strictement, *costringere, astringere, obbligare, forzare.* = S'—, v. pr., *obligarsi :* ÊTRE ASTREINT À SE LEVER DE BONNE HEURE, *esser costretto a levarsi di buon mattino.*

ASTRICTION (a-stric-czion), s. f., effet produit par une substance astringente, *astrizione* f.

ASTRINGENT (a-stren-sgian), **E**, adj., qui a la propriété de resserrer, *astringente, stitico, astrettivo.* = S. m. : DES ASTRINGENTS, *rimedi astringent.*

ASTROÏTE, s. f. V. ASTRÉE; polype, *astroite* f.

ASTROLABE (a-stro-lab), s. m., instrument dont on se servait autrefois pour mesurer la hauteur des astres, *astrolabio* m. : L'— PLANISPHÈRE était un globe terrestre où étaient projetés les cercles de la sphère, *astrolabio.*

ASTROLOGIE (a-stro-lo-gi), s. f., ou — JUDICIAIRE, art chimérique de lire l'avenir dans les astres, *astrologia giudiziaria* f.: L'— NATURELLE se rattache à la physique, *astrologia naturale* f.

ASTROLOGIQUE (a-stro-lo-gic), adj., qui appartient à l'astrologie, *astrologico, astrologo.*

ASTROLOGUE (a-stro-log), s. m., celui qui s'adonne à l'astrologie, *astrologo* m.

ASTRONOME (a-stro-nom), s. m., celui qui connaît et pratique l'astronomie, *astronomo* m.

ASTRONOMIE (a-stro-no-mi), s. f., science des astres, de leur nature et de leurs

mouvements, *astronomia* f. : — PHYSIQUE, qui s'élève des phénomènes à la détermination de leurs causes, *astronomia fisica*; — NAUTIQUE, qui se rapporte à la navigation, *astronomia nautica*.

ASTRONOMIQUE (a-stro-no-mic), adj., qui appartient, qui a rapport à l'astronomie, *astronomico, concernente l'astronomia*.

ASTRONOMIQUEMENT (a-stro-no-mic-man), adv., selon les principes de l'astronomie, *astronomicamente*.

ASTUCE, s f., finesse qui tend à nuire, *astuzia, malizia, furberia, accortezza, sottigliezza, arte* f., *inganno, scaltrimento, ingegno* m.

ASTUCIEUSEMENT (a-stü-siös-man), adv., avec astuce, *astutamente*.

ASTUCIEUX (a-stü-siö), **EUSE**, adj., qui a de l'astuce, *astuto, furbo, scaltrito, malizioso*.

ASTURIES, mont. et pr. du N. de l'Espagne. = PRINCE DES —, titre de l'héritier présomptif de la couronne d'Espagne, *principe delle Asturie*.

ASYLE. V. ASILE.

ASYMPTOTE (a-sen-tot), s. f., ligne droite qui s'approche continuellement d'une courbe sans pouvoir jamais la rencontrer, *assintote* f., *assintoto* m.

ATARAXIE (a-ta-ra-csi), s. f., philos., tranquillité morale, état paisible de l'âme, selon les stoïciens, *atarassia, imperturbabilità, indolenza* f.

ATAXIE, s. f., désordre, irrégularité dans la marche d'une maladie, *atassia* f.

ATAXIQUE (a-ta-csic), adj., qui a rapport à l'ataxie, *atassico*.

ATÉ, déesse malfaisante chez les Grecs, discorde chez les Latins, *ate* f.

ATELIER (a-te-lié), s. m., lieu où travaillent des ouvriers, *lavoratoio* m., *bottega da lavoro* f.; lieu de travail d'un peintre, d'un sculpteur, *studio d'un pittore, d'uno scultore*; tous les ouvriers ou élèves d'un atelier, *l'assieme dei lavoranti, o degli allievi d'una bottega* : UN CHEF D'—, *un capo bottega*.

ATELLANES, s. f. pl., pièces bouffonnes en usage sur le théâtre des anciens Romains, qui furent inventées à Atella, ville du pays des Osques, anciens peuples du Latium, *atellane* f. pl.

ATERMOIEMENT (a-ter-mo-a-man), s. m., délai accordé à un débiteur par ses créanciers. Il prévient la déclaration de faillite, et s'appelle aujourd'hui CONCORDAT, *dilazione, proroga amichevole accordata ad un debitore* f.

ATERMOYER (a-ter-mo-a-ié), v. a., prolonger, reculer le terme d'un paiement, *accordar proroga, dilazione ad un pagamento*. = S'—, faire un atermoiement, *venire a composizione*.

ATHALIE, reine de Juda (907-870); ses crimes et sa mort ont fourni à Racine le sujet de sa plus belle tragédie, *Atalia*.

ATHÉE (a-té), s. m., celui qui nie l'existence de Dieu, *ateo* m. = Adj., *ateo*.

ATHÉISME (a-te-ism), s. m., négation de l'existence de Dieu, *ateismo* m., *professione di ateo; negazione dell'esistenza di Dio*.

ATHÉNÉE (a-te-nè), s. m., lieu, chez les anciens, où se faisaient des leçons publiques sur les beaux-arts, *Ateneo* m. = Aujourd'hui établissement où des savants et des gens de lettres font des cours ou des lectures, *Ateneo*. = ATHÉNÉES, s. f. pl., nom de certaines fêtes que les Athéniens célébraient en l'honneur de Minerve, *feste atenee* f. pl.

ATHÈNES, ville capitale de l'Attique et du roy. actuel de Grèce, *Atene*. = ATHÉNIEN, NE, s. et adj., qui est d'Athènes, *Ateniese*.

ATHLÈTE (a-tlet), s. m., celui qui combattait dans les jeux solennels de l'ancienne Grèce, *atleta* m. = Par ext., homme robuste et adroit aux exercices du corps, *uomo robusto*. = LES ATHLÈTES DE LA FOI, DE J.-C., les martyrs, *gli atleti della fede*.

ATHLÉTIQUE (a-tle-tic), adj., qui est propre à l'athlète, *atletico* : FORCE —. = S. f., art des athlètes, *l'arte del lottatore, dello atleta*.

ATHLOTHÈTE, s. m., celui qui présidait chez les Grecs aux jeux gymnastiques, *colui che presiedeva ai giuochi degli atleti*.

ATHOS, mont et promontoire de la Turquie d'Europe, *Atos*.

ATLANTE, s. m., cariatide, figure d'homme qui tient lieu de colonne, *atlante, telamone* m.

ATLANTES, s. m. pl., nom d'une nation africaine, dont le pays actuel est BOURNOU, *atlantidi* m. pl.

ATLANTIQUE (L'), grand océan entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, *atlantico* m. = Adj. : MER, OCÉAN —; se dit des contrées voisines de l'Atlas, des peuples qui les habitent et des langues qui s'y parlent, *atlantici*. = FORMAT —, se dit d'un seul grand feuillet en deux pages. On dit aujourd'hui plus ordinairement format IN-PLANO.

ATLAS, géant qui, selon la Fable, changé en montagne et condamné à porter sur ses épaules la sphère céleste pour avoir pris le parti des Titans, donne son nom à une chaîne de montagnes au N.-O. de l'Afrique, *Atlante*.

ATLAS (a-tlas), s. m., recueil de cartes géographiques, *atlante* m. = Tout recueil de cartes, de planches, de tableaux, etc., joint à un ouvrage, *atlante*. = Anat., première vertèbre du cou qui supporte la tête, *atlanzio, atlante* m. = Sorte de grand papier, *carta di gran dimensione*.

ATMOSPHÈRE (at-mo-sfer), s. f., masse d'air qui environne le globe terrestre, *atmosfera* f. = Air d'un pays, d'une contrée, d'un lieu, *atmosfera* f. : — DE VICES ET DE CORRUPTION, *atmosfera di vizii e di corruzione*. = Tout fluide subtil et élastique qui enveloppe un corps, *atmosfera* f. = Mesure de forces dans les machines, *atmosfera* f.

ATMOSPHÉRIQUE (at-mo-sfe-ric), adj., qui appartient, qui a rapport à l'atmosphère, *atmosferico* : CHEMIN DE FER —, *ferrovia atmosferica*.

ATOLE, s. f., bouillie faite de farine d'orge, *sorta di polta, di polenta*.

ATOME (a-tom), s. m., corps que sa petitesse rend invisible, *atomo* m. = Corpuscule qui voltige dans l'air et que l'on aperçoit à certains effets de lumière, *corpuscolo indivisibile* m. : LES HOMMES SONT DES ATOMES SUR LE GLOBE, QUI N'EST LUI-MÊME QU'UN —, *gli uomini sono atomi sopra questo globo che pure è un atomo*.

ATOMISME, s. m., système de la formation du monde par les atomes, *atomismo* m.

ATOMISTIQUE (a-to-mi-stic), adj. : PHILOSOPHIE —, atomisme, *atomistica, appartenente alla dottrina degli atomi*.

ATONIE, s. f., défaut de ton, faiblesse d'un organe contractile, *infermità, atonia* f., *deliquio, infralimento, indebolimento dei nervi* m.

ATONIQUE, adj., qui résulte de l'atonie, *atonico*.

ATOUR (a-tur), s. m., parure des femmes, *gli ornamenti donneschi, i vezzi* m. pl., *le gioie* f. pl.; us. surtout au plur. : SE PARER DE SUPERBES ATOURS, *abbellirsi, ornarsi di magnifiche vesti*.

ATOUT (a-tu), s. m., carte de la couleur et de l'espèce de celle qui retourne, *trionfo* m.

ATRABILAIRE (a-tra-bi-ler), adj., mélancolique, hypocondre, *atrabiliare, melanconico, bilioso, ipocondriaco*. = S. m. : UN —, *un atrabiliare* m.

ÂTRE (aatr), s. m., foyer, endroit de la cheminée où l'on fait le feu, *focolare, camino* m.

ATRIDES. On désigne sous ce nom les petits-fils d'Atrée, Ménélas et Agamemnon, *Atridi*.

ATROCE (a-tros), adj., excessif, horrible, cruel, inhumain, *atroce, enorme, crudele, fiero, spietato* : CARACTÈRE —, *carattere atroce, scellerato*. = Fam. : TEMPS —, très-mauvais, *tempo scellerato, detestabile*.

ATROCEMENT, adv., avec atrocité; peu us., *atrocemente, spietatamente*.

ATROCITÉ (a-tro-si-té), s. f., excès cruel, *atrocità, enormità, crudeltà, fierezza* f. = Action atroce : COMMETTRE DES ATROCITÉS, *commettere atti atroci, orribili*. = Caractère atroce : L'— DE L'ÂME, *la perversità dell'anima*; — D'UN TYRAN, *la crudeltà d'un tiranno*.

ATROPHIE (a-tro-fi), s. f., amaigrissement, dépérissement causé par un défaut de nutrition, *atrofia* f.

ATROPHIÉ, **E**, adj., excessivement amaigri, *atrofico, dimagrito sommamente*.

ATROPHIER (S') (a-tro-fié), v. pr., perdre de son embonpoint, amaigrir, *dimagrare*.

ATROPOS, l'une des trois Parques, *Atropo* f.

ATTABLER (S') (a-ta-blé), v. pr., fam., se mettre à table pour longtemps, *mettersi, porsi a tavola*. = ATTABLER, v. a., faire asseoir à table, *ritenere a tavola, a pranzo*.

ATTACHANT, **E**, adj., qui attache, *allettante, lusinghevole, che adesca*.

ATTACHE (a-ta-sc), s. f., tout ce qui sert à attacher, comme lien, courroie, etc., *legame* m., *coreggia* f. : CHIEN D'—, qu'on tient attaché pendant le jour, *cane da catena*. = ETRE TOUJOURS À L'—, être très-assujetti par ses occupations, *esser come uno schiavo, incatenato al lavoro*; — DE DIAMANTS, assemblage de diamants mis en œuvre et qui forme agrafe, *fermaglio di diamanti*; LETTRES D'—, que le roi donnait pour exécuter les bulles du pape, *rescritti regi* m. pl. = Pièce de bois qui sert d'axe au moulin à vent, *asse della ruota del molino*. = L'endroit où l'extrémité d'un muscle s'attache, *giuntura* f. = Tout ce qui attache l'esprit ou charme le cœur, *attaccamento* m.; affection, *passione, inclinazione* f. : UNE MALHEUREUSE —, *una passione infelice*.

ATTACHÉ (a-ta-scé), **E**, adj., lié, joint, *attaccato, legato, congiunto*. V. ADHÉRENT. = Fidèle, dévoué, *fedele, devoto, attaccato* : — À LA FOI DE SES PÈRES, *fedele alla fede dei suoi padri*. = Adonné, appliqué à, *dedito, incline*. = Dépendant de : — AU SERVICE DE QUELQU'UN, *addetto al servizio di qualcheduno*. = ATTACHÉ, s. m. : UN — D'AMBASSADE, *un addetto d'ambasciata* m.

ATTACHEMENT (a-ta-sc-man), s. m., sentiment qui attache, sentiment d'affection, *attaccamento, affetto* m., *inclinazione, passione* f. = Application, *applicazione* f., *studio* m. V. AMITIÉ.

ATTACHER (a-ta-scé), v. a., fixer une chose à une autre au moyen d'une attache, d'un lien, d'un don, etc., *legare, attaccare, appiccare* : — SES REGARDS, SES YEUX SUR QUELQUE CHOSE, *fissare gli sguardi su qualche cosa*; — DU PRIX, DE L'IMPORTANCE À QUELQUE CHOSE, *dare importanza, prezzo a qualche cosa, dar peso*. — Faire dépendre : IL A ATTACHÉ DE L'HONNEUR ET DE LA GLOIRE À UNE ACTION EXTRAVAGANTE, *ha attribuito onore e gloria ad un atto stravagante*. = Donner, attribuer : LES HOMMES ONT ATTACHÉ DES NOMS POMPEUX À TOUTES LES ENTREPRISES DES PASSIONS, *gli uomini diedero nomi pomposi a tutte le imprese delle loro passioni*. = Émouvoir, toucher : LE JEU L'ATTACHE PLUS QU'IL NE FAUT, *il giuoco seduce più del convenevole*. = Abs., intéresser, appliquer : CETTE LECTURE ATTACHE, *questa lettura è attenente, interessante*. = S'—, v. pr. : LES CHOSES DE LA TERRE NE MÉRITENT PAS QU'ON S'Y ATTACHE, *le cose della terra non meritano attaccamento*; abs. : LE CŒUR S'ATTACHE, *il cuore s'attacca, s'affeziona*. = S'— À QUELQU'UN, prendre de l'affection pour lui; se consacrer à son service, *affezionarsi a qualcheduno, consecrarsi alla sua causa*; LE CHIEN S'ATTACHE À SON MAÎTRE, *il cane s'affeziona al suo padrone*. = S'— AUX PAS DE QUELQU'UN, le suivre continuellement, *tener dietro, rendersi inseparabile a qualcheduno*. = S'appliquer à quelque chose; tenir à quelque chose : S'— À REMPLIR SES DEVOIRS, *applicarsi a compiere i proprii doveri*. V. LIER.

ATTAQUABLE (a-ta-cabl), adj., qui peut être attaqué, *che può attaccarsi, che può essere assalito*.

ATTAQUANT, s. m., assaillant; peu us., *assalitore, aggressore* m.

ATTAQUE (a-tac), s. f., action d'attaquer, *attacco, assalto* m. : FAUSSE —, attaque simulée pour tromper l'ennemi, *falso attacco*. = Agression, atteinte, *attacco, assalto* m., *aggressione* f. : LES — CONTRE LA SOCIÉTÉ, *gli attacchi, le imprese contro la società*. = Reproche couvert, *attacco* m., *parole dette per pungere qualcheduno* : J'OPPOSE À LA FAUSSETÉ DE VOS — LA VÉRITÉ DE MES DÉFENSES, *alla falsità dei vostri attacchi oppongo la verità delle mie difese*. =

Accès, *assalto, tocco, accesso:* DES — DE NERFS, *assalti di nervi.*

ATTAQUER (a-ta-ché), v. a., assaillir, provoquer, *assalire, affrontare, assaltare, provocare:* — L'ENNEMI, *assalire il nemico.* = Décrier, censurer, *insultare, provocare, ingiuriare:* — QUELQU'UN EN JUSTICE, lui intenter une action judiciaire, *citare qualcheduno in giudizio, intentargli lite;* — UN ACTE, en contester la validité, *contestare la validità di un atto.* = Porter atteinte à quelqu'un, *attaccare, intaccare la reputazione di qualcheduno;* altérer, ronger: LA ROUILLE ATTAQUE LE FER, *la ruggine rode il ferro.* = Atteindre, en parlant d'une maladie, *attaccare, assalire.* = Mus.: — LA CORDE, la faire vibrer fortement, *toccar vivamente la corda;* BIEN — LA NOTE, passer d'une note basse à une note élevée en l'entonnant avec justesse, *intuonar giusto;* — UN CHEVAL, le piquer avec les éperons, *attaccar il cavallo con forti spronate.* = Mar.: — UNE ÎLE, UN CAP, s'en approcher pour les reconnaître, *accostarsi ad un'isola, ad un capo per informarsi della terra;* — UN PÂTÉ, fam., l'entamer, *trinciare, mettersi attorno ad un pasticcio.* = S'—, v. pr., *attaccarsi:* S'— À QUELQU'UN, le provoquer, *prendersela con qualcheduno;* S'— À PLUS FORT QUE SOI, *prendersela con uno più forte di sè.*

ATTARDER, v. a., mettre en retard, *indugiare, tardare, soprastare.* = S'—, v. pr., se mettre en retard, *intardarsi, indugiarsi, mettersi in ritardo.*

ATTEINDRE (a-tendr), v. a., frapper de loin, *cogliere, toccare:* — SON BUT, réussir, *coglier la meta, riuscire allo scopo.* = Porter atteinte, léser, *recar danno, danneggiare, portar nocumento.* = ACCUSÉ ATTEINT, contre lequel il y a de forts indices, *accusato compromesso.* = Arriver à un terme, gagner un endroit, *arrivare, giugnere:* NOUS ATTEINDRONS L'AUBERGE AVANT LA NUIT, *arriveremo all'albergo prima della notte.* = Joindre en marchant, *arrivar uno, raggiugnerlo camminando.* = Parvenir à, *arrivare a:* — L'ÂGE DE RAISON, *arrivare, pervenire all'età della ragione.* = Egaler: IL OSAIT SE FLATTER D'— RACINE, *osava lusingarsi di riuscire come Racine.* = V. n., toucher à quelque chose avec effort: — AU SUBLIME, À LA PERFECTION, *toccare, montare al sublime, raggiugnere la perfezione.*

ATTEINTE (a-tent), s. f., coup dont on est atteint, *colpo* m., *percossa* f., *effetto, senso del colpo o della percossa:* C'EST MOURIR DEUX FOIS QUE SUBIR TES ATTEINTES, *subire i tuoi colpi è morir due volte;* PORTER — À L'HONNEUR DE QUELQU'UN, *attaccare, nuocere, pregiudicare l'onore di qualcheduno.* = Attaque d'une maladie, *attacco, colpo, accesso* m.: UNE — DE GOUTTE, *un accesso di gotta;* — MORTELLE, impression vive et douloureuse, *colpo mortale.* = HORS D'—, loc. adv., à l'abri des poursuites, *al sicuro, fuor di pericolo, in salvo;* ÊTRE HORS D'—, hors de la portée, *esser fuor di mira, troppo lontano dai colpi.* = Blessure que se fait un cheval à la partie interne du boulet, soit avec un de ses fers, soit de toute autre manière, *colpo* m., *percossa* f.

ATTELAGE (a-te-lasg), s. m., bêtes de somme attelées ensemble, *muta* f.

ATTELER (a-te-lé), v. a., attacher ensemble des animaux de trait à, *attaccare:* — DES CHEVAUX À UN CARROSSE, *attaccare i cavalli ad una carrozza.* = S'—, v. pr., se dit des gens qui s'attachent à une voiture pour la traîner, *attaccarsi.*

ATTELLE, s. f., planche du collier des chevaux de harnais, *pezzi di legno imbottiti che s' attaccano ai cavalli da tiro;* syn. d'ÉCLISSE.

ATTELOIRE (a-te-lo-ar), s. f., cheville au timon d'une charrette pour arrêter les traits des chevaux, *caviglia* f.

ATTENANT (a-te-nan), E, adj., contigu, proche, *attiguo, contiguo, vicino, attinente.* = Prép.; vieux: IL LOGE TOUT — LE PALAIS, *accanto, presso il palazzo.* = Adv.: JE DEMEURE TOUT —, *dimoro vicin vicino.*

ATTENDRE (a-tandr), v. a., être dans l'attente de quelqu'un ou de quelque chose, *aspettare, attendere:* LES PEUPLES N'ATTENDAIENT PLUS QUE LA MORT OU LA SERVITUDE, *i popoli aspettavano solo la morte od il servaggio;* IL N'EST PAS POLI DE SE FAIRE —, *non è creanza il farsi aspettare;* — DE PIED FERME, ne pas craindre, *aspettare a piè fermo, imperterrito;* C'EST LÀ QUE JE L'ATTENDS, j'aurai raison de lui, l'avantage sera pour moi, *ivi l'aspetto.* = Fam. et ir.: ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, il ne faut pas compter sur moi, *m'aspetterete un pezzo;* LE DÎNER ATTEND, est prêt, *il desinare è pronto, ci aspetta.* = Espérer: VOUS N'ATTENDEZ PLUS RIEN APRÈS CETTE VIE, *non isperate più nulla dopo questa vita.* = Etre réservé: QUELLE GLOIRE L'ATTEND, *quale gloria gli spetta.* = Différer, remettre à un autre moment: ATTENDONS LA FIN, *aspettiamo la fine;* — À, différer jusqu'à, remettre à: IL ATTEND AU PRINTEMPS, *aspetta la primavera;* — APRÈS, avoir besoin de quelqu'un ou de quelque chose: IL ATTEND APRÈS VOUS, *aspetta voi solo;* — DE, espérer, se promettre: N'ATTENDEZ NI VÉRITÉ, NI CONSOLATION DES HOMMES, *non isperate nè verità, nè consolazione dagli uomini.* = S'— À, compter sur: JE M'Y ATTENDAIS, *me l'aspettava.* = Ir.: ATTENDEZ-VOUS À CELA, n'y comptez pas, *aspettate che vengo.* = Prévoir: IL FAUT S'— À TOUT DANS CE MONDE, *bisogna prepararsi a tutto in questo mondo;* EN ATTENDANT, loc. adv., jusqu'à tel moment: EN —, JE LIRAI CETTE LETTRE, *frattanto leggerò questa lettera;* EN — QUE, loc. conj., jusqu'à ce que, *fintantochè.* V. ESPÉRER.

ATTENDRIR (a-tan-drir), v. a., rendre tendre et facile à manger, *mollificare, far diventar più tenero.* = Rendre sensible, émouvoir, *intenerire, commuovere:* SES LARMES M'ONT ATTENDRI, *le sue lagrime mi hanno intenerito;* LAISSEZ-VOUS —, *lasciatevi commuovere.* = S'—, v. pr., devenir tendre, être attendri, *intenerirsi;* SI VOUS N'ÊTES PAS ÉMU, QUE VOUS FAUT-IL POUR VOUS —, *e se non piangi di che pianger suoli?*

ATTENDRISSANT (a-tan-dri-san), E, adj., qui attendrit, qui émeut, *compassionevole, che intenerisce, che muove a compassione:* PAROLES ATTENDRISSANTES, *parole commoventi.*

ATTENDRISSEMENT (a-tan-dris-man), s. m., sentiment qui attendrit; état d'une âme attendrie, *tenerezza, compassione, pietà* f.

ATTENDU (a-tan-dü), part. du v. attendre, employé comme prép., eu égard à, *atteso che, avuto riguardo a, a cagione di, in considerazione di:* ATTENDU QUE, loc. conj., puisque, *attesochè, conciossiachè, perchè.*

ATTENTAT (a-tan-tà), s. m., entreprise, attaque criminelle, *attentato, delitto, misfatto* m.

ATTENTATOIRE (a-tan-ta-to-ar), adj., qui porte atteinte, *attentatorio.*

ATTENTE (a-tant), s. f., état de celui qui attend, temps pendant lequel on attend, *aspettamento* m., *aspettazione* f., *aspettare* m.: QUEL TOURMENT QUE L'—, *che tormento l'aspettare!* = Espérance, *aspettazione, aspettativa, speranza:* TROMPER L'—, *ingannar l'aspettazione;* SALLE D'—, où l'on attend jusqu'à ce qu'on soit introduit, *salotto dove si aspetta;* PIERRE D'—, en saillie au bout d'un mur, *l'addentellato* m., *morsa* f. = Chose qui sert de commencement, *l'addentellato.*

ATTENTER (a-tan-té), v. n., commettre un attentat, *attentare a, commettere, fare un attentato contro:* — CONTRE L'ÉTAT, *commettere un attentato contro lo stato;* IL N'EST POINT PERMIS D'— À SES JOURS, *non è permesso di attentare alla propria vita.*

ATTENTIF, IVE, adj., qui a de l'attention, de l'application, *attento, intento, applicato, che porge attenzione:* PRÊTER UNE OREILLE ATTENTIVE, *porgere attento orecchio, intendere l'orecchio;* HOMME —, rempli d'égards, de politesse, *uomo pieno d'urbanità, di riguardi.*

ATTENTION (a-tan-zion), s. f., application d'esprit, *attenzione, applicazione d'animo* f.: ÉTUDIER AVEC —, *studiare attentamente;* ATTIRER, CAPTIVER, FIXER L'—, *attirare, cattivare, fissar l'attenzione;* — AU COMMANDEMENT, prenez garde à vous, *attenti.* = Soin obligeant, prévenance, *riguardi:* LES PLUS PETITES ATTENTIONS N'ÉCHAPPAIENT PAS À LA BONTÉ DE SON CŒUR, *i più piccoli riguardi, le più leggiere attenzioni non isfuggivano alla bontà del suo cuore.* V. EGARDS. = FAUTE D'—, loc adv., par manque d'attention, *per mancanza d'attenzione.* V. SOIN.

ATTENTIONNÉ, E, adj., qui a des attentions, des prévenances; fam., *che è tutto attenzione e riguardi, che si studia di prevenire i desiderii degli altri.*

ATTENTIVEMENT (a-tan-tiv-man), adv., avec attention, *attentamente, con applicazione.*

ATTÉNUANT (a-te-nü-an), E, adj., qui atténue, qui rend plus ténu, plus fluide, *che attenua, che mitiga:* REMÈDES ATTÉNUANTS, et s., LES —, *gli attenuanti.* = Dr., qui diminue la gravité: CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES, *circostanze attenuanti, che diminuiscono la gravità della colpa.*

ATTÉNUATION (a-te-nü-a-zion), s. f., affaiblissement, diminution de forces, *infralimento* m., *debolezza, fievolezza* f., *scadimento di forze.* = Action des remèdes atténuants, *azione dei rimedi attenuanti.* = Diminution des charges contre un accusé, *attenuazione delle prove contro un accusato.*

ATTÉNUER (a-te-nü-é), v. a., rendre maigre, diminuer l'embonpoint et les forces, *estenuare, affievolire, attenuare.* = Rendre ténu, plus fluide, *attenuare, render più fluido, più sciolto.* = Diminuer, rendre moins grave, *attenuare, alleggerire, render meno grave;* SON REPENTIR A ATTÉNUÉ SA FAUTE, *il suo pentimento diminuì la sua colpa.* = S'—, v. pr., s'affaiblir, devenir plus ténu, s'amincir, *attenuarsi, indebolirsi.* = Rendre moins grave, *alleggerirsi.*

§ **ATTÉNUER, EXTÉNUER.** Les jeûnes, les veilles, les fatigues ATTÉNUENT, *dimagriscono, indeboliscono;* les débauches et les maladies EXTÉNUENT, *estenuano.*

ATTERRAGE ou **ATTÉRAGE**, s. m., voisinage de la terre; lieu où un vaisseau peut prendre terre, *vicinanza della terra; luogo dove si può approdare.*

ATTERRER (a-ter-ré), v. a., renverser par terre, *atterrare, abbattere, gettare a terra, stramazzare.* = ANTIOCHUS RENDAIT TÉMOIGNAGE DE LA PUISSANCE DE DIEU, DONT LE BRAS L'ATTERRAIT, *Antioco rendeva omaggio alla potenza di Dio il cui braccio lo atterrava.* = Ruiner, accabler, jeter dans l'abattement, *rovinare, abbattere, desolare, affliggere:* CETTE NOUVELLE LES A TOUS ATTERRÉS, *questa notizia li desolò tutti.* = V. n., mar., découvrir, reconnaître un parage, *approdare;* NOUS ATTERRÂMES SUR CETTE CÔTE, *approdammo su quella costa.*

ATTERRIR ou **ATTÉRIR**, v. n., prendre terre, *approdare, allitare.*

ATTERRISSAGE, s. m., action d'atterrir, *arrivo, approdo.*

ATTERRISSEMENT ou **ATTÉRISSEMENT** (a-ter-ris-man), s. m., dépôt de matières terreuses que la mer ou les fleuves forment sur leurs bords, *alluvione* f., *deposito di materie terrose che il mare od un fiume fanno sulle loro sponde.*

ATTESTATION (a-te-sta-zion), s. f., certificat, témoignage, verbal ou écrit, *attestato, certificato* m., *attestazione, deposizione* f.

ATTESTER (a-te-sté), v. a., certifier, assurer la vérité d'un fait, *attestare, render testimonianza, affermare, certificare, far fede:* LA VOIX DE L'UNIVERS ATTESTE LA PUISSANCE DE DIEU, *la voce dell'universo fa fede della potenza di Dio.* = Servir de témoignage, prouver, *provare, dimostrare:* SES LARMES ATTESTENT SON REPENTIR, *le sue lagrime dimostrano il suo pentimento.* = Prendre à témoin, *attestare, chiamare a testimonio.* V. CERTIFIER.

ATTICISME (at-ti-sism), s. m., délicatesse de langage, finesse de goût particulier aux Athéniens, *atticismo* m., *eleganza, presenza, delicatezza di gusto* f. = Style pur et élégant, *stile puro ed elegante:* JOINDRE AUX PLUS BELLES ET PLUS HAUTES CONNAISSANCES L'— DES GRECS ET L'URBANITÉ DES ROMAINS, *accoppiare alle più belle e più elevate cognizioni l'atticismo dei Greci e l'urbanità dei Romani.* = Forme particulière au dialecte attique, *atticismo* m.

ATTICISTE, s. m., nom donné aux auteurs grecs qui ont imité le style des écrivains attiques, *atticista, attico* m.

ATTIÉDIR (a-tie-dir), v. a., rendre tiède ce qui est chaud, *raffreddare alquanto, intiepidire, far tiepido.* = Diminuer l'ardeur, *intiepidire, calmar l'ardore:* SA FERVEUR S'ATTIÉDIT, *il suo fervore si raffredda.*

ATTIÉDISSEMENT (a-tie-dis-man), s. m., état d'une chose attiédie, *intiepidimento, scemamento* m., *tiepidezza* f. : L'— DE L'AMITIÉ, DE LA DÉVOTION, *diminuzion dell'amicizia, della divozione.*

ATTIFER (a-ti-fé), v. a.; fam., coiffer avec une recherche ridicule, *ornare, aggiustare, pettinare con somma ricercatezza, in modo ridicolo.* = S'—, v. pr.: CETTE FEMME EST LONGTEMPS À S'—, *questa donna mette gran tempo ad azzimarsi.*

ATTIFET, s. m., ornement de tête pour les femmes, vieux et peu us., *ornamento del capo per le donne.*

ATTILA, roi des Huns, qu'il entraîna au pillage de l'empire romain. Vaincu à Châlons-sur-Marne en 451, il mourut de débauche deux ans après. *Attila.*

ATTIQUE (a-tic) (l'), p. de l'Achaïe, en Grèce; *l'Attica* f. = ATTIQUE, adj., conforme à la manière et au goût des anciens Athéniens, *attico* : GOÛT, FINESSE —, *gusto, finezza attica.* AUTEURS ATTIQUES, ou les ATTIQUES, *gli attici* m. pl. SEL —, plaisanterie fine et délicate, *sal attico* m.

ATTIQUE, s. f., petit étage qui est au-dessus de la corniche supérieure d'un édifice, *attica* f.

ATTIQUEMENT (a-tic-man), adv., dans le dialecte attique, *in, o con dialetto attico.*

ATTIRABLE (a-ti-rabl), adj., susceptible d'être attiré, *che può essere attirato.*

ATTIRAGE, s. m., action d'attirer, *l'attirare* : CORDES D'—, qui soutiennent les poids, *corde che sostengono i pesi.*

ATTIRAIL (a-ti-ra-i), s. m., collect., quantité de choses diverses, nécessaires pour certains usages, *apparecchio, treno, corredo, attiraglio, apparato* m. : — DE GUERRE, DE CHASSE, *corredo di guerra, di caccia* ; — DE LA CUISINE, DE L'IMPRIMERIE, *arredi di cucina, di stamperia.* = Fam., bagage superflu, *bagagliume* m., *quantità di bagaglie, masserizie* f.

ATTIRANT, E, adj., qui attire, qui plaît, *allettante, lusinghevole, attraente* : MOTS ATTIRANTS, *parole seducenti.*

ATTIRER (a-ti-ré), v. a., tirer à soi, *trarre, tirare, attrarre, attraere, tirare a sè* : LA PIÈCE NOUVELLE ATTIRE LA FOULE, *la nuova commedia attira la folla* ; — LES REGARDS, *attirare gli sguardi.* = Procurer, entraîner ou amener, *adescare, indurre, allettare* : — LA CONFIANCE, L'ESTIME, L'ADMIRATION, *conciliar la fiducia, la stima, l'ammirazione.* = Provoquer, *provocare, meritare, attirare* : LA RUINE DE LA SYRIE ATTIRA CELLE DE LA JUDÉE, *la rovina della Siria cagionò quella della Giudea.* = S'—, v. pr., exercer une attraction réciproque. = Attirer à soi, *attirarsi, tirarsi addosso, meritarsi, conciliarsi* : S'— UN REFUS, *meritarsi un rifiuto.*

ATTISER, v. a., approcher les tisons pour les faire brûler, *attizzare* : — LE FEU, *attizzare il fuoco; attizzare il fuoco della discordia, aizzare, incitare, stimolare.*

ATTISEUR (a-ti-sör), s. m., celui qui attise, *attizzatore, aizzatore, instigatore* m., *instigatrice* f.

ATTISOIR, s. m., barre de fer crochue pour attirer le feu, *attizzatoio* m.

ATTITRÉ, E, adj., dont on se sert habituellement, *incaricato di preferenza* ; en mauv. part, TÉMOIN —, à gages, *testimonio venduto, corrotto.*

ATTITUDE (a-ti-tüd), s. f., situation durable du corps, position qu'il conserve pendant un certain laps de temps, *atteggiamento* m., *positura, giacitura* f. : — MARZIALE, *atteggiamento marziale* ; L'— FORMIDABLE DE LA FRANCE, *l'atteggiamento, l'aspetto formidabile della Francia.*

§ **ATTITUDE, POSTURE.** L'ATTITUDE, *atteggiamento*, de l'homme, dit Buffon, présente l'image du commandement, sa tête regarde le ciel et présente une face auguste sur laquelle est imprimé le caractère de sa dignité. La POSTURE, *giacitura*, sert plutôt à déterminer si on est debout, assis ou couché.

ATTORNEY, membre du corps judiciaire en Angleterre; ses fonctions répondent à celles de nos avoués : — GÉNÉRAL, magistrat qui représente le souverain devant les tribunaux et présente les bills devant la cour de l'Échiquier, *avvocato generale* m.

ATTOUCHEMENT (a-tu-sc-man), s. m., action de toucher, *tatto, contatto, toccamento* m. : — ILLICITE, *toccamento illecito.* = Géom. : POINT D'ATTOUCHEMENT, où une ligne en touche une autre, *punto d'unione.*

ATTRACTIF, IVE, adj., qui a la propriété d'attirer, *attrattivo, che ha forza, virtù di attrarre.*

ATTRACTION (a-tra-czion), s. f., action d'attirer, force qui attire, *attrazione* f., *attraimento* m. : — MAGNÉTIQUE DU FER, *attrazione magnetica del ferro.*

ATTRACTIONNAIRE, adj. et s., partisan du système de l'attraction newtonienne; vieux, *colui che sostiene il sistema neutoniano dell'attrazione dei corpi.*

ATTRAIRE, v. a., attirer par un appât; vieux, *attrarre, attraere, allettare, adescare, invitare.*

ATTRAIT (a-tré), s. m., ce qui attire, plaît, *attraenza* f., *gusto* m. : L'— DU PLAISIR, *l'attraenza del piacere* ; ATTRAITS DE LA BEAUTÉ, DE L'INNOCENCE, DE LA GRÂCE, *attrazione* f., *vezzi* m., *grazie* f., *allettamenti* m., *della bellezza, dell'innocenza, della grazia.* V. APPAS.

ATTRAPE (a-trap), s. f.; fam., ruse plaisante, *tranello* m., *bindoleria, furberia* f. : ATTRAPE-LOURDAUD, ATTRAPE-NIGAUD, ruse grossière, bonne à tromper des sots, *astuzia grossolana* f. ; — MOUCHE, syn. vulg. de GOBE-MOUCHE, *attrappa-mosca, pigliamosca* f. ; ATTRAPE-MIGNON, cagot qui attrape les nigauds, *bacchettone, baciapile* m.

ATTRAPER (a-tra-pé), v. a., prendre à une trappe, à un piége, *pigliare, cogliere al laccio, accalappiare* : QUE JE VOUS Y ATTRAPE, fam., que je vous prenne sur le fait, *che vi colga, e vedrete.* = Duper, tromper : BIEN FIN QUI POURRA L'—, *sarà fino colui che potrà giuntarlo.* = Happer, atteindre en courant, obtenir par hasard ou par ruse, *ciuffare, abbindolare, trappolare, aggirare* : LE PENDARD DE SCAPIN M'A ATTRAPÉ CINQ CENTS ÉCUS, *quella faccia da forca di Scapino m'ha giustato di cinquecento scudi.* = Abs. : ATTRAPE QUI PEUT, *pigli chi può.* = Saisir, pénétrer, *afferrare, cogliere* : — LA PENSÉE D'UN AUTEUR, *afferrare il pensiero di un autore.* = Fam., gagner : — UN RHUME, *pigliarsi un'infreddatura.* = Recevoir : — UNE BALLE, *esser colto da una palla, acchiappare.* = Fam., se frapper, se heurter : S'— À UNE PORTE, *dar del capo in una porta.*

ATTRAPEUR (a-tra-pör), **EUSE**, s.; fam., celui, celle qui attrape, *ingannatore, seduttore* m.

ATTRAYANT (a-tre-ian), **E**, adj., qui a de l'attrait, qui charme, *attraente, lusinghiero, allettativo.* V. AGRÉABLE.

ATTREMPER, v. a., donner la trempe, recuire, *temprare, ricuocere.*

ATTRIBUER (a-tri-bü-è), v. a., assigner, conférer, *attaccare, assegnare, unire* : — DES ÉMOLUMENTS À UNE PLACE, *assegnare emolumenti ad un impiego.* = Imputer, *imputare, attribuire, apporre* : PEUT-ON M'— CES SOTTISES ÉTRANGES ? *puossi attribuirmi così strane sciocchezze?* = Appliquer à une personne ce qui a été dit ou écrit par une autre, *attribuire, ascrivere, apporre.* = S'—, v. pr., *arrogarsi* : UN DROIT, UN PRIVILÉGE, *attribuirsi, ascriversi un diritto, un privilegio.* V. IMPUTER.

ATTRIBUT (a-tri-bu), s. m., ce qui est propre à un être ou à une chose, *attributo* m., *proprietà, condizione, qualità* f. = Signe, symbole, *attributo, simbolo* : L'AIGLE ET LA FOUDRE SONT LES — DE JUPITER, *l'aquila e la folgore sono gli attributi di Giove.* = Terme qui indique ce qui s'affirme ou se nie du sujet d'une proposition, *attributo, predicato* m.

ATTRIBUTIF, IVE, adj., qui attribue, *attributivo.*

ATTRIBUTION (a-tri-bü-zion), s. f., prérogative, *attribuzione* f., *privilegio* m., *prerogativa* f. = Droit de connaître d'une affaire, *attribuzione* f. = Par ext. : CELA SORT DE MES —, cela n'est pas de ma compétence, *io non sono competente.*

ATTRISTANT, E, adj., qui attriste, *attristante, che attrista, affliggente.*

ATTRISTER (a-tri-stè), v. a., rendre triste, affliger, *attristare, accorare, contristare, affliggere.* = S'—, v. pr. : *attristarsi, affliggersi, accorarsi.*

ATTRITION (a-tri-zion), s. f., broiement; écorchure superficielle résultant d'un frottement, *attrito* m. = Théol., regret d'avoir offensé Dieu, *attrizione* f.

§ **ATTRITION, CONTRITION.** L'ATTRITION, *attrizione*, désigne une CONTRITION imparfaite, inspirée par la crainte des peines de l'enfer. La CONTRITION, *contrizione*, est la douleur profonde qu'un cœur ressent d'avoir offensé Dieu.

ATTROUPEMENT (a-trup-man), s. m., rassemblement tumultueux de gens sans autorité et sans aveu, *raunata, adunanza tumultuosa, sedizione* f.

ATTROUPER (a-tru-pé), v. a., rassembler en troupe, *raunare, far gente.* = S'—, v. pr., *adunarsi in truppa, in calca, mettersi in sedizione.*

AU, article contracté de À et LE, *al, allo.* Il s'emploie avec les subst. masc. qui commencent par une consonne ou une H aspirée: au pluriel AUX, *ai, agli.*

AUBADE (o-bad), s. f., concert donné d'ordinaire vers l'aube du jour sous les fenêtres de quelqu'un, *mattinata* f. = Bruit discordant, vacarme pour faire avanie, *schiamazzo, oltraggio di parole, rumore molesto* m.

AUBAIN (o-ben), s. m., étranger non naturalisé; peu us., *forestiero non naturalizzato* m.

AUBAINE (o-bé-n), s. f., succession aux biens d'un étranger non naturalisé, *albinaggio* m., *eredità dei beni d'uno straniero non naturalizzato.* = Profit inespéré, *profitto casuale, guadagno inaspettato.*

AUBE (ob), s. f., point du jour, *alba* f. = Vêtement de toile blanche que portent les prêtres par-dessous la chasuble, *càmice* m. = Mar., temps qui s'écoule entre le souper de l'équipage et le premier quart, *il tempo che passa tra le due guardie del gavettore, mentre cena l'equipaggio e la prima guardia.* = Planche fixée à la circonférence d'une roue hydraulique, *ala, pala delle ruote idrauliche* f.

AUBE (L'), riv. et département du N.-E. de la France.

AUBÉPINE (o-be-pin), s. f., épine blanche, arbuste du genre néflier dont les baies sont astringentes, *biancospino* m.

AUBÈRE, adj., se dit du mélange de poils rouges et de poils blancs : CHEVAL —, *cavallo isabella, tra il bianco ed il baio.* = S. m., robe d'un cheval aubère, *mantello isabella.*

AUBERGE (o-ber-sg), s. f., maison où les voyageurs logent et mangent en payant, *locanda* f., *albergo* m., *osteria* f.

AUBERGINE (o-ber-sgin), s. f., nom vulgaire de la morelle. V. MÉLONGÈNE.

AUBERGISTE (o-ber-sgist), personne qui tient auberge, *locandiere, oste, albergatore* m.

AUBIER (o-bié), s. m., faux bois ou bois tendre et blanchâtre entre l'écorce et le corps de l'arbre, *la parte novella dell'albero che cresce sotto la scorza.* = Nom vulgaire du viorne à bois dur, *oppio* m.

AUBIFOIN, s. m., plante qui croît parmi les blés et qu'on appelle BLEUET, *fioraliso, fiordaliso* m.

AUBIGNÉ (Théodore-Agrippa d'), ami de Henri IV, historien et poëte satirique plein d'énergie et d'obscurité, grand-père de Mme de Maintenon.

AUBIN (o-ben), s. m., allure qui tient à la fois de l'amble et du galop, *traino, l'andar di traino* m.

AUBINER, v. a., aller l'aubin, *andar di traino.*

AUCUN (o-cön), **E**, adj., pas un, nul, *nessuno, niuno, veruno.* = Il s'emploie comme pron. indéf. dans le sens de personne. = Il se met quelquefois au plur. : AUCUNS SOINS, *qualche cura* ; AUCUNES DISPOSITIONS, *alcune disposizioni.*

AUCUNEMENT, adv., nullement, *in verun modo, in nessuna maniera.*

AUDACE (o-das), s. f., hardiesse extrême, *baldanza, audacia, arroganza, sfacciataggine* f., *ardire* m. = Intrépidité, en bonne part, *audacia, intrepidezza* f., *animo, coraggio* m. = PAYER D'—, se tirer d'un mauvais pas à force d'audace, *cavarsela a forza di audacia.* V. HARDIESSE.

AUDACIEUSEMENT (o-da-siös-man), adv., avec une extrême hardiesse, *audacemente, arditamente, baldanzosamente, arrogantemente, sfrontatamente.* = Avec intrépidité : IL SE JETA — AU MILIEU DES EN-

NEMIS, *arditamente*, *francamente*, *coraggiosamente*, *intrepidamente*.

AUDACIEUX (o-da-siö), **EUSE**, adj., qui a de l'audace, une hardiesse extrême, *audace*, *temerario*, *sfacciato*, *sfrontato* : FRONT —, *fronte ardita*, *faccia tosta*. = Intrépide, *ardito*, *orgoglioso*, *intrepido*, *altero*.

AUDE (L'), riv. et départ. du S. de la France.

AUDIENCE (o-dians), s. f., attention qu'on donne à celui qui parle, *udienza* f., *ascolto* m. = Temps qu'une personne consacre à écouter ceux qu'elle admet auprès d'elle, *udienza* : ACCORDER UNE —, *dare udienza*. = Séance des juges; lieu où se tient l'audience, *udienza* f. : SALLE D'—, *sala d'udienza* f., *tribunale* m. = Ceux qui assistent à l'audience, *udienza* f., *uditorio* m., *gli ascoltanti*, *gli astanti* m. pl. = Cour souveraine d'Espagne.

AUDIENCIER (o-dian-sié), adj. et s. : HUISSIER —, qui appelle les causes, *usciere che chiama i litiganti presso il tribunale*; GRAND —, officier de la chancellerie chargé des rapports, *auditor maggiore* m.

AUDITEUR (o-di-tör), s. m., celui qui écoute en public un discours, une lecture, etc., *ascoltante*, *auditore*, *uditore* m. = Disciple, *discepolo*, *scolare*, *uditore* m. = Officier de judicature qui assiste aux audiences, mais qui n'a pas voix délibérative, *auditore* m. = Adj. : JUGE —, *giudice auditore*. = Titres de certaines charges : — DES COMPTES, — AU CONSEIL D'ÉTAT, *officiale*, *uditore della corte dei conti*, *del consiglio di Stato*.

AUDITIF, **IVE**, adj., qui concerne l'ouïe, *auditorio*. *che serve all'udito*.

AUDITION (o-di-zion), s. f., action d'entendre, *ascoltamento* m.; sensation qui nous fait percevoir les sons : À LA PREMIÈRE —, *la prima volta che si ascolta*. = Dr. : — DES TÉMOINS, *esame dei testimonii* m.; — DE COMPTE, examen d'un compte, *revisione d'un conto* f.

AUDITOIRE (o-di-to-ar), s. m., lieu où l'on se réunit pour entendre des orateurs, des professeurs, où l'on plaide dans les tribunaux, *tribunale*, *luogo dell'udienza* m. = Assemblée de personnes qui écoutent un discours ou une lecture, *uditorio* m., *udienza*, *assemblea* f.

AUERSTÆDT, vge de Prusse où Davoust battit les Prussiens en 1806. = DUC D'—, Davoust.

AUGE (osg), s. f., pierre ou pièce de bois creusée pour faire manger et boire les chevaux et bestiaux, *truogolo*, *trogolo*, *abbeveratoio dei bestiami* m., *tregghia* f. = Vaisseau de bois dans lequel les maçons délayent leur plâtre, *mastello* m. = Rigole qui conduit l'eau du moulin sur la roue, d'un aqueduc au réservoir, *canale* m. = Espace entre les deux branches de la mâchoire inférieure du cheval, *ganascia* f.

AUGÉE (o-sgé), s. f., ce que peut contenir une auge, *mastellata* f.

AUGELET, s. m., fosse en forme de petite auge où l'on plante la vigne, *fossa per le piantagioni* f. = Cuiller de fer pour ôter l'écume du sel, *vassoio*, *schiumatoio* m.

AUGEREAU, soldat de fortune que Napoléon fit duc de Castiglione et maréchal de l'empire pour sa belle conduite dans la première campagne d'Italie.

AUGET (o-sgé), s. m., petite auge où l'on met la nourriture des oiseaux, *beccatoio* m. = Petit vaisseau attaché autour de certaines roues hydrauliques, *canaletti per macchine idrauliche*. = Extrémité de la trémie d'un moulin, *cassetta della tramoggia* f. = Petit canal de bois dans lequel on place le saucisson qui sert à mettre le feu aux mines, *tubo di legno che serve per metter fuoco alla mina*. = Bassin des gouttières de plomb, *bacino delle grondaie di piombo* m.

AUGIAS, roi d'Elide, dont Hercule, dit la Fable, en détournant l'Alphée, nettoya en un jour les ÉTABLES, *Augia* : NETTOYER LES ÉCURIES D'AUGIAS, faire un travail désagréable, presque impossible à exécuter, *nettar le stalle d'Augia*.

AUGMENT (og-man), s. m., Dr. : — DE DOT, ce que la loi accordait à une veuve sur les biens de son mari, *aumento di dote* m. = Gramm. grecque : — SYLLABIQUE, addition d'une syllabe au commencement d'un temps de verbe, *aumento sillabico* : — TEMPOREL, changement d'une brève en longue, *aumento* m. = Méd., période d'accroissement des maladies, *accrescimento*, *aumento* m.

AUGMENTATIF, **IVE**, adj., se dit de certaines particules et terminaisons servant à augmenter le sens des mots, *accrescitivo*, *aumentativo*. = AUGMENTATIF, s. m., mot dont le sens est augmenté par une terminaison particulière, *aumentativo* m.

AUGMENTATION (og-man-ta-zion), s. f., accroissement, *aumento*, *accrescimento*, *incremento*, *ingrandimento* m. = Élévation du prix, *aumento di prezzo*, *rincarimento*.

AUGMENTER (og-man-té), v. a., accroître, agrandir, *aumentare*, *accrescere*, *aggrandire*, *ingrandire*, *ampliare*, *amplificare* : — UN DOMESTIQUE, UN OUVRIER, augmenter ses gages, son salaire, *accrescere lo stipendio di un domestico*, *di un operaio*. = V. n., croître en quantité, en qualité, en intensité, *crescere*, *diventar maggiore*, *farsi più grande*. = Hausser de prix, *crescere*, *aumentar di prezzo*, *rincarire*. = S'—, v. pr., *aumentarsi*, *aggrandirsi*, *crescere*, *distendersi*.

AUGSBOURG, v. de Bavière, ch.-l. du cercle de Souabe, *Augusta*.

AUGURAL (o-gü-ral), **E**, adj., relatif aux augures, aux présages, *augurale*.

AUGURE (o-gür), s. m., présage, signe par lequel on juge de l'avenir, *augurio*, *pronostico*, *presagio*, *indizio* m. = Fam. : OISEAU DE BON —, se dit d'un homme dont la présence annonce une bonne nouvelle, *uccello di buon augurio*. On dit dans le sens contraire : OISEAU DE MAUVAIS —, *uccello di cattivo augurio*. = Anc., celui dont la charge était de tirer des présages du vol et du chant des oiseaux, *àugure*, *indovino* m. V. PRÉSAGE.

AUGURER (o-gü-ré), v. a., tirer un présage de l'observation de certains signes, former une idée favorable ou défavorable, *augurare*, *far augurio*, *congetturare*, *presagire*, *pronosticare*, *predire*. V. PRÉSUMER.

AUGUSTE (o-güst), adj., digne de respect; noble, imposant, *augusto*, *venerabile*, *venerando*, *sacro*. = S. m., titre déféré à Octave, et porté depuis par les empereurs romains, *augusto*. = Prince qui protége les lettres : POUR CHANTER UN AUGUSTE, IL FAUT ÊTRE UN VIRGILE, *bisogna esser un Virgilio per cantare un Augusto*. = Le mois d'août, suivant Voltaire, *agosto* m.

AUGUSTIN (saint), le plus célèbre des Pères de l'Eglise latine, né à Tagoste, en Afrique, en 354, et mort en 430, *Agostino*. = AUGUSTIN, E, s., religieux, religieuse qui suit la règle de saint Augustin, *agostiniano*. = AUGUSTINIEN, adj. et s. m., nom donné aux théologiens qui sur les questions de la grâce, du libre arbitre, suivaient la doctrine de saint Augustin, *agostiniano*.

AUJOURD'HUI (o-sgiur-dü-i), adv., qui signifie le jour où l'on est, *il giorno d'oggi*, *oggi* : D'— EN HUIT, EN QUINZE, dans huit jours, dans quinze jours à partir d'aujourd'hui, *di qui ad otto*, *a quindici giorni*. = A présent, au temps où nous sommes : — SUR LE TRÔNE ET DEMAIN DANS LA BOUE, *oggi sul trono e domani nel fango*. = D'—, loc. adv., de ce jour : CE N'EST PAS D'— QUE JE SAIS QUI JE SUIS, *è gran tempo che so chi sono*.

AULIDE ou **AULIS**, vil. de l'ancienne Grèce où se réunit la flotte qui devait aller faire le siége de Troie, *Aulide*.

AULIQUE (o-lic), s. f., thèse que soutenait autrefois un étudiant en théologie pour être reçu docteur, *aulico* m.

AULIQUE, adj., se dit du tribunal ou du conseil de certains souverains : CONSEIL, CONSEILLER —, *consiglio*, *consigliere aulico*.

AULNE, **AULNÉE**. V. AUNE, AUNÉE.

AUMAILLADE (o-ma-iad), s. f., filet pour pêcher des sèches et des barbues, *sorta di rete per pescare*.

AUMAILLES, adj. et s. f. pl., se disait des animaux qu'on nourrit pour l'engrais, *bestie bovine*.

AUMÔNE (o-mon), s. f., ce qu'on donne aux pauvres par charité, *limosina*, *elemosina* f. : FAIRE À QUELQU'UN L'— D'UNE CHOSE, la lui donner comme par charité, *dar qualche cosa a taluno di malumore*, *come se fosse per carità*. = Ancienne peine pécuniaire au profit des pauvres, *multa* f.

AUMÔNER, v. a., vieux, payer une somme aux pauvres en vertu d'une condamnation, *versare una somma ai poveri a titolo di multa*.

AUMÔNERIE (o-mon-ri), s. f., charge d'aumônier, *limosinaria* f. = Bénéfice affecté à la distribution des aumônes, *fondazione a titolo di limosina*.

AUMÔNIER (o-mo-nié), s. m., ecclésiastique chargé de la distribution des aumônes, *limosiniere* m. = Prêtre chargé de l'instruction religieuse dans certains corps ou établissements, *cappellano* m.

AUMÔNIÈRE (o-mo-nier), s. f., bourse qu'on portait autrefois à la ceinture, *borsa* f., *sacco* m.

AUMUSSE, s. f., fourrure que les chanoines portent pliée sur le bras, *mozzetta* f.

AUNAGE (o-nasg), s. m., mesurage à l'aune, *misura che si fa coll'auna*. = Nombre d'aunes dans une pièce d'étoffe, *numero d'aune che conta una stoffa*.

AUNAIE, s. f., lieu planté d'aunes, *bosco d'ontani*.

AUNE (on), s. f., mesure ancienne qui a sept pouces environ de plus que le mètre, *auna*, *canna* f. = Bâton qui a cette longueur, et qui sert à mesurer; la chose mesurée, *auna* f. : LES HOMMES NE SE MESURENT PAS À L'—, il ne faut pas juger de leur mérite par leur taille, *gli uomini non si misurano a pertica*, *a braccio*; MESURER LES AUTRES À SON —, juger d'autrui par soi-même, *misurar gli altri colla propria canna*; SAVOIR CE QU'EN VAUT L'—, connaître les difficultés de quelque chose par expérience, *sapere ai quanti del mese vien san Biagio*; IL S'EN EST DONNÉ TOUT DU LONG DE L'—, loc. adv., excessivement, *s'è cavata la voglia*, *ne pigliò una corpacciata*.

AUNE, s. f., arbre de la famille des amentacées, dont l'écorce est astringente et tonique, *ontano*, *alno* m.

AUNÉE (o-né), s. f., plante médicinale, dont la racine est aromatique et amère, *elenio* m., *enula campana*, *ella* f.

AUNER, v. a., mesurer du drap, *misurar coll'auna*.

AUNEUR (o-nör), s. m., officier autrefois préposé à l'inspection de l'aunage, *uffiziale preposto altra volta alle misure*.

AUPARAVANT (o-pa-ra-van), adv., marque priorité de temps, *innanzi*, *prima*, *primieramente*, *precedentemente*.

AUPRÈS (o-pré), prép., près, marque voisinage, proximité, *vicino*, *presso*, *appo* : TOUT —, extrêmement près, *vicin vicino*. = Marque d'assiduité auprès d'une personne : ÊTRE BIEN — DU PRINCE, être dans ses bonnes grâces, *esser nella grazia del principe*. = En comparaison de : QUE SONT VOS MALHEURS — DE CEUX QUE J'AI SOUFFERTS? *che sono le vostre sciagure in confronto di quelle che ho sofferte?* = Adv., *vicino*, *accosto*. V. PRÈS.

AURÉOLE (o-re-ol), s. f., cercle lumineux dont les peintres entourent ordinairement la tête des saints, *aureola* f. = Degré de gloire qui distingue les saints dans le ciel : UNE AURÉOLE DE GLOIRE ET DE VERTU, *un'aureola di gloria e di virtù*. = Bruant, oiseau de Sibérie de l'ordre des sylvains, *sorta d'uccello di Siberia*.

AURICULAIRE (o-ri-cü-ler), adj., qui a rapport, qui appartient à l'oreille, *auricolare* : DOIGT —, le petit doigt qu'on peut introduire dans l'oreille, *il dito mignolo*, *auricolare*; TÉMOIN —, qui a entendu de ses propres oreilles, *testimonio auricolare*; CONFESSION —, qui se fait à l'oreille du prêtre, *confessione auricolare*.

AURICULE, s. f., oreille externe, ou pavillon de l'oreille, *lobulo dell'orecchio* m. = Bot., appendice arrondi à la base des pétales, des étamines de certaines plantes, *appendice*, *peziolo in forma d'orecchio*.

AURIFÈRE, adj., qui porte, qui contient de l'or, *aurifero*.

AURIFIQUE (o-ri-fic), adj., qui change en or, *aurifico*.

AURIPENNE, adj., aux ailes de couleur d'or, *dalle ali dorate*.

AURIQUE, adj., se dit des voiles qui ont quatre côtés ou ralingues sans être carrées, *aurica*, *vela aurica*, *a corna*.

AUROCHS, s. m., espèce de bison d'Europe que l'on rencontrait autrefois dans les

forêts de la Germanie; il est devenu très-rare, *sorta di bisonte.*

AURONE, s. f.; bot., espèce d'armoise. L'— mâle a une odeur agréable, ce qui lui a fait donner le nom de CITRONNELLE, *abròtano, abrotino* m. L'— femelle est la SANTOLINE, *santolina* f.

AURORE (o-ror), s. f., lueur brillante et rosée qui précède le lever du soleil, *aurora, alba* f. : L'— BORÉALE, météore qui fait paraître le ciel lumineux du côté du nord, *l'aurora boreale.* = L'aube, le jour : SE LEVER AVANT L'—; poét. = La divinité : L'— AUX DOIGTS DE ROSE, *l'aurora dalle dita di rosa.* = Commencement d'une chose : L'— DE CE BEAU RÈGNE, *l'aurora di questo bel regno.* = Poét., le levant, les pays situés à l'orient : DU COUCHANT À L'—, *dal tramonto all'aurora.* = Adj. et invar., d'un jaune doré : RUBAN, SOIE —, *nastro, seta di color giallo.* = Papillon du jour, *farfalla* f.; bot., renoncule jaune, *ranuncolo giallo* m.; nom d'un œillet violet, *sorta di garofano* m.

AURURE, s. m., alliage d'or et d'un autre métal, *sorta di lega d'oro con altro metallo.*

AUSCULTATION (o-scül-ta-zion), s. f., action d'écouter, de prêter l'oreille pour percevoir les sons, *l'ascoltaire* m., *ascoltazione* f.

AUSCULTER, v. a., pratiquer l'auscultation, *praticare l'ascoltazione.*

AUSPICE (o-spic), s. m., manière de consulter ou de connaître l'avenir, *auspicio, aruspicio* m. : SOUS D'HÉUREUX —, dans des circonstances qui présagent des événements heureux, *sotto felici auspici;* SOUS LES — DE QUELQU'UN, avec l'appui, sous la direction de quelqu'un, *sotto gli auspici, sotto la protezione di qualcuno.* Ce mot ne s'emploie d'ordinaire qu'au pluriel.

AUSSI (os-si), adv., pareillement de même, *anche, ancora, parimente, pure.* = Encore, de plus, *ancora, di più, altresì:* LE TEMPS, QUI CHANGE TOUT, CHANGE — NOS HUMEURS, *il tempo che tutto muta, cambia altresì i nostri umori.* = C'est pourquoi, à cause de cela, *quindi, per questo motivo, perciò;* CES ÉTOFFES SONT BELLES, — COÛTENT-ELLES CHER, *queste stoffe son belle, perciò costano caro.* = Adv. de comp., autant, tellement, *così, come, altrettanto, egualmente che, del pari:* IL EST — SAGE QUE VAILLANT, *quanto è savio, altrettanto è valoroso;* — BIEN, loc. conj., d'ailleurs, au surplus, *per questo, d'altra parte;* JE N'AI QUE FAIRE DE L'EN PRIER, — BIEN NE M'ÉCOUTERAIT-IL PAS, *poco m'importa di pregarlo, d'altra parte non m'ascolterebbe;* — BIEN QUE, loc. conj., de même que, *quanto;* LA PATIENCE S'AFFAIBLIT — BIEN QUE CELUI QUI SOUFFRE, *la pazienza s'indebolisce quanto colui che soffre;* — PEU, loc. conj., pas plus, *così poco;* LEURS PAROLES — PEU SOLIDES QU'ELLES SEMBLAIENT MAGNIFIQUES, *le loro parole così poco solide quanto sembravano magnifiche.*

AUSSIERE, s. f., corde ou cordage composé de plusieurs faisceaux de fil, *cavo d'àncora* m., *grossa corda* f.

AUSSITÔT (os-si-tò), adv., dans le moment même, sur l'heure, *tosto, subito:* J'IRAI —, *andrò subito, sul campo.* = AUSSITÔT répété exprime la promptitude d'une action : — DIT, — FAIT, *detto fatto,* loc. conj., dès que, *subito che, appena :* — QU'IL M'APERÇUT, IL VINT À MOI, *appena mi vide, venne a me.* = Par ellipse : — VOTRE LETTRE REÇUE, tout de suite après votre lettre reçue, *tosto che ebbi ricevuta la vostra lettera.*

AUSTER, s. m. (pron. l'*r*), vent du midi, *austro, vento* m.

AUSTÈRE (o-stér), adj., acerbe, aride, *afro, aspro, lazzo, raspante:* VIN —, *vino aspro.* = Rigoureux, qui mortifie les sens et l'esprit; peu us. Sévère, rude, *austero, rigido:* PÉNITENCE, VIE —, *penitenza, vita rigida, austera.* = En parlant des arts, qui a un caractère grave : COMPOSITION, GENRE —, *composizione, genere severo.* V. SÉVÈRE.

AUSTÈREMENT (o-ster-man), adv., avec austérité, *austeramente, con austerità.*

AUSTÉRITÉ (o-ste-rité), s. f., rigueur, mortification des sens et de l'esprit, *austerità, mortificazione* f., *rigore di vita :* PRATIQUER DE GRANDES AUSTÉRITÉS, *praticar grandi austerità.* = Sévérité, gravité : L'— DE CATON, *la severità di Catone.* = En parlant des arts : L'— D'UN DESSIN, *la gravità d'un disegno.*

AUSTERLITZ, ville en Moravie (Autriche), célèbre par la bataille dite d'Austerlitz ou des trois Empereurs, en 1805 (2 décembre), où Napoléon battit l'armée austro-russe, commandée par François II et Alexandre Ier.

AUSTRAL (o-stral), E, adj., opposé à BORÉAL, méridional : TERRES AUSTRALES, *terre australi.*

AUSTRALASIE ou **AUSTRALIE**, l'une des quatre divisions de l'Océanie, *Australasia* f.

AUSTRALIE, continent de l'Océanie, appelé aussi NOUVELLE-HOLLANDE, *Australia* f.

AUSTRASIE, ancien roy. franc à l'E. de la Neustrie, *Austrasia.*

AUSTRO-RUSSE, adj., qui se compose d'Autrichiens et de Russes; qui a rapport à ces deux peuples : ARMÉE, TRAITÉ —, *esercito, trattato austro-russo.*

AUTAN (o-tan), s. m., vent du midi, *austro, ostro, usto* m.

AUTANT (o-tan), adv., exprime l'égalité, *altrettanto, tanto quanto, quanto :* CE DIAMANT VAUT — QUE CE RUBIS, *questo diamante val quanto questo rubino.* = Prov. : — LUI PEND À L'OREILLE, la même chose peut lui arriver, *gli potrà accadere lo stesso;* — EN EMPORTE LE VENT, se dit des promesses, des menaces sans effet, *altrettanto seco ne porta il vento;* — QUE, en aussi grande quantité : VOUS POURRIEZ MANGER — QU'IL VOUS PLAIRAIT, *potrete mangiare quanto vi piacerà.* = QU'— QUE, selon que, à proportion : JAMAIS ON N'EST GRAND QU'— QUE L'ON EST JUSTE, *tanto si è grande quanto si è giusto.* = D'AUTANT, loc. adv., dans la même proportion : DONNEZ-MOI CENT ÉCUS, VOUS SEREZ QUITTE D'—, *datemi cento scudi, saranno altrettanti di pagati.* = Fam. : À LA CHARGE D'—, à la condition de rendre la pareille, *a patto di ricambio, di rendere la pariglia.* = D'— PLUS, D'— MOINS, loc. adv., *tanto più, tanto meno :* HONNEUR D'— PLUS GRAND, QUE LA FAVEUR N'Y EUT AUCUNE PART, *l'onore era altrettanto più grande che il favore non c'entrava per nulla.* = D'— QUE, loc. conj., parce, vu que : D'— QUE VOUS AVEZ MIS VOTRE ESPÉRANCE EN LA CALOMNIE, *tanto più che avete riposto la vostra speranza nella calunnia;* — QUE JE PUIS EN JUGER, *per quanto posso giudicarne;* BOIRE D'—, *bere di soverchio.*

AUTEL (o-tel), s. m., table destinée principalement aux sacrifices, à la célébration d'un culte, *altare* m., *ara* f. : MONTER À L'—, *salire all'altare;* MAÎTRE —, GRAND —, le principal autel, *altar maggiore* m.; LE SACRIFICE DE L'—, la messe, *il sagrificio dell'altare.* = ÉLEVER — CONTRE —, faire un schisme : LUTHER ÉLEVA — CONTRE —, *Lutero innalzò altare contro altare.* = Former une entreprise rivale, *far una contrammina.* = Au pl., la religion, le culte : IL SOUTIENT PAR SON ZÈLE LES AUTELS QUE L'HÉRÉSIE AVAIT ÉBRANLÉS, *sostenne col suo zelo gli altari che l'eresia aveva scassinati.* = Par ext., honneurs extraordinaires : MÉRITER DES AUTELS, *meritare che gli si erigano altari.* = Astr., constellation de l'hémisphère austral, *altare* m.

AUTEUR (o-tör), s. m., première cause d'une chose, *autore* m., *cagione* f., *artefice* m. : LA MORT M'AVAIT RAVI LES AUTEURS DE MES JOURS, mon père et ma mère, *la morte m'aveva rapito gli autori dei miei giorni, i genitori.* = Inventeur : — D'UNE DÉCOUVERTE, d'un système, *l'autore d'una scoperta.* = Par ext. : — D'UN CRIME, celui qui l'a commis, *l'autore di un delitto.* = Celui qui a fait un ouvrage de littérature, de science ou d'art : LES — SACRÉS, PROFANES, ANCIENS, MODERNES, *gli autori sacri, profani, antichi, moderni.* = Se dit aussi des femmes : ELLES VEULENT ÉCRIRE ET DEVENIR AUTEURS, *esse vogliono scrivere e diventare autori.* = Adj. : FEMME —, *autrice* f. = Par ext., ouvrage d'un auteur : CONNAÎTRE À FOND SES — GRECS ET LATINS, *conoscere a fondo gli autori greci e latini.* V. ECRIVAIN.

AUTHENTICITÉ (o-tan-ti-si-té), s. f., qualité de ce qui est authentique, *legalità, autenticità* f.

AUTHENTIQUE (o-tan-tic), adj., revêtu de toutes les formes requises, *autentico, approvato, valido :* ACTE, CONTRAT, *atto, contratto autentico.* = Certain, incontestable : FAIT, HISTOIRE —, *fatto, storia autentica.* = Notable, éclatant : TÉMOIGNAGE —, *testimonianza autentica.* = S. f. : L'AUTHENTIQUE D'UNE PIÈCE, l'original, *l'autentica* f.; vieux et peu us. V. EVIDENT.

AUTHENTIQUEMENT (o-tan-tic-man), adv., d'une manière authentique, *autenticamente, in modo autentico, legittimamente, legalmente.*

AUTOBIOGRAPHIE (o-to-bio-gra-fi), néol., s. f., vie, biographie d'un individu écrite par lui-même, *autobiografia* f., *biografia d'un tale scritta da lui stesso.*

AUTOCHTHONE, s. m., originaire du pays même, synon. d'ABORIGÈNE, *autoctono, aborigeno* m.

AUTOCRATE (o-to-crat), s. m., celui dont la puissance ne relève d'aucune autre, *autocrato, autocrate* m. : — DE TOUTES LES RUSSIES, *l'autocrato di tutti le Russie, lo Tzar.*

AUTOCRATIE (o-to-gra-zi), s. f., gouvernement d'un seul avec une autorité absolue, *autocrazia* f. = Méd. : — DE LA NATURE, empire de la nature sur la durée de la maladie, *spontaneità della natura.*

AUTOCRATIQUE (o-to-cra-tic), adj., relatif à l'autocratie, *autocratico :* GOUVERNEMENT —, *governo dispotico, assoluto.* = Méd., spontané, *che ha luogo spontaneamente.*

AUTO-DA-FÉ, s. m. inv., supplice du feu, *auto-di-fè.*

AUTODYNAMIQUE (o-to-di-na-mic), adj., qui est produit par la force propre d'une chose, *autodinamico, prodotto per la forza propria d'una cosa.*

AUTOGRAPHE (o-to-graf), adj., écrit de la main même de l'auteur, *autografo, originale.* = S. m. : UN —, *un autografo.*

AUTOGRAPHIE (o-to-gra-fi), s. f., reproduction exacte de l'écriture d'un auteur, *autografia* f.

AUTOGRAPHIER (o-to-gra-fié), v. a., reproduire un manuscrit au moyen de l'autographie, *autografare, far copie in tutto conformi all'originale.*

AUTOGHAPHIQUE, adj., qui a rapport à l'autographie, *autografico.*

AUTOMATE (o-to-mat), s. m., machine qui se meut par ressorts, *automa, automato* m. = Machine qui excite le mouvement des corps animés, *automa* m. = Personne stupide : LE SOT EST UN —, *lo sciocco è un automa.* = Adj. : LE FLÛTEUR — DE VAUCANSON, *l'automato di Vaucanson.*

AUTOMATIQUE (o-to-ma-tic), adj., machinal, qui se meut sans la participation de la volonté, *involontario, automatico.*

AUTOMATISME, s. m., mouvement machinal, *automatismo* m.

AUTOMÉDON, conducteur du char d'Apollon et écuyer de son fils Pyrrhus. = S. m., celui qui est habile à conduire un char ou un coursier, *automedonte.*

AUTOMNAL, E, adj., qui appartient à l'automne, *autunnale, di autunno.*

AUTOMNE (o-tomn), s. m. et f. (le m. s'emploie de préférence en prose ou quand l'adj. précède le s.), saison de l'année qui s'étend du jour où le soleil atteint l'équateur à celui où il arrive au tropique, du 22 septembre au 21 ou 22 décembre, *autunno* m. = L'— DE LA VIE, l'âge qui précède la vieillesse, *l'autunno della vita.*

AUTONOME (o-to-nom), adj., se dit des villes de la Grèce qui, sous la domination romaine, avaient conservé le droit de se gouverner par elles-mêmes, *autonomo.*

AUTONOMIE, s. f., liberté dont jouissaient, sous les Romains, les villes grecques qui avaient conservé le droit de se gouverner par leurs propres lois, *autonomia* f.

AUTOPLASTIE (o-to-pla-sti), s. f., chir., restauration d'un membre mutilé au moyen de parties empruntées à une autre région sur le même individu, *autoplastica* f.

AUTOPSIE (o-to-psi), s. f., vision intuitive, état dans lequel, suivant les païens, l'âme entrait en commerce intime avec la Divinité, *autossia* f. = Inspection, examen attentif que l'on fait soi-même, *autossia* f. = Ouverture d'un cadavre pour reconnaître les causes de la mort, *autopsia* f. = Examen de toutes les parties d'un cadavre, et, par ext., description de l'état de ces différentes parties, *autopsia, autossia* f.

AUTORISATION (o-to-ri-sa-zion), s. f., action par laquelle on autorise, *autorizzazione* f., *consenso* m., *approvazione* f. = Écrit, acte portant autorisation, *autorizzazione* f. V. APPROBATION.

AUTORISER (o-to-ri-sé), v. a., donner autorité, pouvoir, *autorizzare, dare facoltà, autorità.* = Accorder la permission, le droit de faire quelque chose, *accordare il permesso, il diritto di fare qualche cosa.* = Mettre en droit, engager, donner un prétexte à quelque chose, *autorizzare, dar diritto :* L'EXEMPLE DES GRANDS AUTORISE LE VICE, *l'esempio dei grandi autorizza il vizio.* = S'—, v. pr., acquérir de l'autorité, *rendersi autorevole.* = S'appuyer sur une autorité, *appoggiarsi, fondarsi, far fondamento sopra qualche autorità :* IL S'AUTORISE DE VOTRE EXEMPLE POUR AGIR DE LA SORTE, *egli s'appoggia al vostro esempio per agire in questo modo.*

AUTORITÉ (o-to-ri-tè), s. f., pouvoir légitime, droit de commander, *autorità* f. · L'— DE L'ÉGLISE, *l'autorità della Chiesa.* = Par ext. : L'— DE LA RAISON, *l'autorità della ragione;* PRENDRE UN TON D'—, *pigliare un tuono autorevole ;* FAIRE UNE CHOSE DE SON — PRIVÉE, sans en avoir le droit, *fare una cosa per proprio arbitrio;* DE PLEINE —, d'un droit incontestable, *con piena autorità;* COUP D'—, mesure contre les lois, *colpo dispotico, contro le leggi;* D'—, d'une manière impérieuse, *autorevolmente, imperiosamente.* = Pouvoir souverain, l'administration publique, le gouvernement, *governo, autorità legale :* LES AUTORITÉS CIVILES ET MILITAIRES, les magistrats et officiers investis du pouvoir, *le autorità civili e militari.* = Crédit, considération, influence, *autorità, credito, stima :* IL VIEILLIT SANS DÉCHOIR DE SON —, *invecchia senza perder nulla della sua considerazione.* = En parlant des choses : L'— DE SES JUGEMENTS, *l'autorità dei suoi giudizii.* = Opinion d'un auteur : IL CITE L'— D'ARISTOTE, *egli cita l'autorità d'Aristotile;* et abs. : IL CITE SES —, *cita i suoi testi, le sue autorità ;* FAIRE —, faire loi, servir de règle, *far legge, fare autorità.* V. PUISSANCE.

AUTOUR (o-tur), prép., exprime l'idée d'une chose qui en entoure une autre ou qui tourne à l'entour, *intorno, d'attorno, attorno, appresso :* VOUS NE FAITES QUE TOURNER — DE MOI, *non fate che girare a me d'intorno.* = Près de, auprès de, *appresso, allato, addosso, accanto :* ILS NE POUVAIENT SOUFFRIR AUTOUR D'EUX AUCUNE DOMINATION, *non potevan soffrire presso loro veruna dominazione.* = AUTOUR, adv. : ICI —, dans le voisinage, *qui d'intorno, vicino :* TOUT AUTOUR, loc., adv., de tous côtés, *da tutte parti.*

AUTOUR, s. m., oiseau de proie du genre des oiseaux diurnes, voisin du milan, *astore m.* = Écorce originaire de l'Inde, ressemblant à la cannelle, et servant à la teinture en rouge, *specie di scorza che tinge in rosso.*

§ **AUTOUR, À L'ENTOUR** s'emploient comme adverbes et comme prépositions. Ce qui est ou va AUTOUR est ou va contre, tout près ; ce qui est ou va À L'ENTOUR se trouve ou se meut plus loin, aux environs. On peut dire d'une table, dans un festin, que les convives sont AUTOUR, *altorno,* et que les serviteurs tournent À L'ENTOUR, *intorno.* Combinés avec DE, ces mots jouent le rôle de prép. Ex. : AUTOUR DE LA TABLE ; À L'ENTOUR DE CE PIN ; AUTOUR DU CERVEAU.

AUTOURSERIE, s. f., art de dresser des autours, *l'arte dello strozziere* f.

AUTOURSIER, s. m., qui dresse des autours, *strozziere* m.

AUTRE (otr), adj. indéfini, marque, distinction, différence, opposition, *altro* m., *altra* f. : AUTRES TEMPS, AUTRES MŒURS, *altri tempi , altri costumi ;* C'EST UN TOUT — HOMME, *è tutt'altro uomo.* = Fam. : C'EST UNE — PAIRE DE MANCHES, c'est bien différent, *è un altro paio di maniche.* = Marque la ressemblance, la conformité : IL LE REGARDE COMME UN — LUI-MÊME, *lo considera come un altro sè stesso.* = Nouveau : TU CROIRAS LES CALMER PAR D'— BARBARIES, *tu crederai calmarlo con nuove barbarie.* = Pron. indéf., une personne indéterminée, une chose quelconque : J'AIME MIEUX QUE VOUS L'APPRENIEZ D'UN — QUE DE MOI, *amo meglio che lo sappiate da altri piuttosto che da me.* = Explét. pour renforcer : NOUS —, VOUS —, *noi altri, voi altri.* = L'—, corrélatif de l'un : L'UN VAUT L'—, *l'uno val l'altro ;* L'UN DANS L'—, OU L'UN PORTANT L'—, en compensant l'un avec l'autre, *ragguagliatamente, l'un per l'altro ;* IL N'EN FAIT JAMAIS D'—, il fait toujours des sottises, *non fa mai altrimenti;* EN VOICI BIEN D'UNE —, voici quelque chose de plus surprenant, *eccone un'altra.* = Fam. : À D'AUTRES, contez cela à de plus crédules, *andate a contarla a chi volete, ma non a me.* = Pop. : AH! CET —! pour dire qu'on ne croit pas à ses paroles, *oh! non ci credo.* = Fam. : PARLER DE CHOSES ET D'AUTRES, parler de diverses choses indifférentes, *parlar di tutto, su tutto.* AUTRE CHOSE s'emploie au masculin quand il est pris dans un sens absolu : QUELQUE CHOSE est promis, AUTRE CHOSE est accordé, *altro è promettere, altro tenere.*

AUTREFOIS (otr-foà), adv., anciennement, au temps passé, *altre volte, già tempo, anticamente, ai tempi andati :* LES HOMMES D'—, par oppos. à ceux d'aujourd'hui, *gli uomini d'altri tempi;* CES SUPERBES COURSIERS QU'ON VOYAIT — PLEINS D'UNE ARDEUR SI NOBLE, *que' superbi destrieri che pieni si vedevano un tempo di così nobile ardore.* V. ANCIENNEMENT.

AUTREMENT (o-tr-man), adv., d'une autre façon, *altrimenti, altramente, in altro modo, in altra maniera :* IL N'AGIT PAS — QU'IL PARLE, *non agisce altrimenti, diversamente di quello che parla ;* LA PRUDENCE DES DIEUX — EN DISPOSE, *la prudenza degli dei ne dispose altrimenti.* = Sinon, sans quoi, *altrimenti, se no, senza di che :* OBÉISSEZ, — JE VOUS CASSE, *obbedite, se no vi scaccio.* = TOUT —, loc. adv., beaucoup plus, *molto più :* LA JOIE DE FAIRE LE BIEN EST TOUT — DOUCE QUE LA JOIE DE LE RECEVOIR, *la gioia di far il bene è molto più dolce della gioia di riceverlo.* = Fam. : PAS —, loc. adv., guère, peu : IL N'EST PAS — SATISFAIT DE VOTRE RÉPONSE, *non è molto soddisfatto della vostra risposta.*

AUTRICHE, empire d'Allemagne, *Austria.* = AUTRICHIEN, NE, s. et adj., né en Autriche, *Austriaco.*

AUTRUCHE (o-trü-sc), s. f., le plus grand des oiseaux, du genre de l'ordre des échassiers, *struzzo, struzzolo* m. = Pop., homme grand, lourd et stupide, *struzzolo.* = Fam. : IL A UN ESTOMAC D'—, il digère tout, *ha uno stomaco di struzzo.*

AUTRUI (o-trü-i), pron. ind., les autres, le prochain, *gli altri, altrui :* LE MAL D'— N'EST RIEN QUAND NOUS PARLONS DU NÔTRE, *il male altrui un è nulla quando si pènsa al nostro.*

AUVENT (o-van), s. m., petit toit en saillie pour garantir les boutiques de la pluie, *tavolato, tettuccio* m., *tettoia* f.

AUVERGNE, anc. pr. du centre de la France, *Alvernia.* = AUVERGNAT, E, s. et adj., d'Auvergne, *Alverniese.*

AUVERNAT, s. m., gros vin rouge d'Orléans, *vino ordinario di Orleans.* = Raisin noir appelé PINEAU en Auvergne, *sorta di vite.*

AUXERRE, ch.-l. du départ. de l'Yonne.

AUXILIAIRE (o-csi-lier), adj. et s. m., qui aide, dont on tire du secours, *ausiliario, aiutativo, soccorrevole :* TROUPES AUXILIAIRES, *truppe ausiliarie.* = Gramm. : VERBE —, qui sert à former les temps composés d'un autre verbe, *verbo ausiliare.* = S. m. : LE FRANÇAIS A DEUX —, AVOIR ET ÊTRE, *il francese ha due ausiliarii,* avere *ed* essere m.

AVA, pays et v. de l'empire birman, *Ava.*

AVACHIR (a-va-scir) (S'), v. pron., pop., devenir mou, lâche en parlant des étoffes, *rammollarsi, perdere consistenza :* se déformer en parlant des chaussures, etc., *infiacchire, infralire, indebolirsi.*

AVAL (a-val), s. m., le côté ou la direction que suit le courant d'une rivière par opposition à l'amont, *l'ingiù, a seconda della corrente :* PAYS D'—, où l'eau arrive en suivant le courant, *paese basso.* = A-VAU-L'EAU, loc. adv., pour AVAL-L'EAU, suivant le courant de l'eau, *a seconda della corrente.* = Fam. : ALLER —, en désordre, *andare alla peggio.*

AVAL, s. m., obligation mise au bas d'un effet, par laquelle on en garantit le montant, s'il n'est pas acquitté par le souscripteur, *avallo* m., *girata* f.

AVALAGE, s. m., action de faire descendre un bateau sur une rivière, *il far scendere una barca lungo un fiume.* = Prix qu'on paye pour la descente de ce bateau, *diritto che si paga per far scendere una barca.*

AVALAISON (a-va-le-son) ou **AVALASSE**, s. f., chute d'eau impétueuse formée par des pluies torrentielles, *caduta d'acqua formata da pioggie impetuose.*

AVALANCHE (a-va-lan-sc), s. f., masse de neige détachée d'une montagne et qui roule avec fracas dans la vallée, *valanga.* = Par analogie : UNE — DE TERRE, DE PIERRES, *una valanga di terra, di pietre.*

AVALANT, E, adj., qui suit le fil de l'eau, *che scende lungo la corrente.* = S. m., bateau qui descend le courant, *barca che scende lungo un fiume.*

AVALER (a-va-lé), v. a., faire aller en aval, descendre, *avallare, abbassare, calare, andare a seconda.* = Abs. : LE BATEAU AVALE, *la barca scende la corrente ;* — DU VIN DANS UNE CAVE, peu us., *calare una botte di vino nella cantina.* = Faire descendre dans l'estomac; consommer, absorber, convoiter, *inghiottire, assorbire, trangugiare, mandar giù, ingoiare :* — LES MORCEAUX SANS LES MÂCHER, manger avidement, *mangiare avidamente ;* — LE CALICE JUSQU'À LA LIE, subir de grandes humiliations, essuyer de grands revers, *trangugiare il calice sino alla feccia;* — DES COULEUVRES, subir les plus grandes mortifications, *inghiottire bocconi amari ;* — L'INIQUITÉ COMME L'EAU, faire le mal avec indifférence, *fare il male senza badarci.* = Fam. : — UN BOUILLON, faire une perte, *subire una perdita.* = Fam. : FAIRE —, faire accroire; faire endurer, *dare ad intendere ; far soffrire ;* ON LUI EN FERA — BIEN D'AUTRES, *ne inghiottirà ben altre ;* — QUELQU'UN, le regarder d'un air furieux, *voler mangiare qualcheduno.* = S'—, être avalé, descendre dans l'estomac, *essere inghiottito.* = Fam. : ON DIRAIT QU'ILS VONT S'—, *si direbbe che vogliono mangiarsi l'un l'altro.* = Pendre, descendre trop bas, *penzolare :* LE VENTRE DE CETTE JUMENT S'AVALE, *il ventre di questa cavalla è penzolone.*

AVALEUR (a-va-lör), **EUSE**, s. fam. et ir., personne qui avale avidement, *trangugiatore, ingoiatore, ghiottone :* — DE CHARRETTES FERRÉES, fanfaron, matamore, *ammazzasette, divoramonti, spaccone.*

AVALÉES, s. f. pl., laines qui s'enlèvent des peaux de mouton achetées des bouchers, *lane di bestie morte* f. pl.

AVALOIRE (a-va-lo-ar), s. f., grand gosier, *gola immensa.* = Pop., : QUELLE — IL A ! *che buona bocca!* = Pièce du harnais qui s'applique aux cuisses du cheval, un peu au-dessus de la queue, *braca, imbraca* f.

AVANÇAGE (a-van-sasg), s. m., permission donnée aux voitures publiques de stationner au delà du terrain qui leur est réservé, *concessione fatta alle vetture pubbliche di fermarsi al di là del luogo loro riservato.*

AVANCE (a-vans), s. f., partie du bâtiment qui dépasse ou fait saillie sur l'alignement, *sporto* m. = Espace de chemin parcouru avant un autre : J'AI DE L'— SUR LUI, *lo precedo ;* PRENDRE L'—, partir en avant, *partir prima.* = Ce qui est préparé ou fait pour un ouvrage, *preparativi anticipati fatti per un lavoro :* JE ME TROUVE AVOIR UNE GRANDE —, *mi trovo in grande vantaggio.* = Démarche faite en vue d'un accommodement, d'une liaison, *proposizioni fatte per un aggiustamento :* IL A FAIT LES PREMIÈRES AVANCES, *ha fatto i primi passi.* = Somme prêtée, payement anticipé, *pagamento anticipato, acconto anticipato :* FAIRE UNE — DE DIX MILLE FRANCS, *anticipare diecimila franchi;* ÊTRE EN — AVEC QUELQU'UN, *essere in avanzo con qualcheduno.*

§ **D'AVANCE, PAR AVANCE.** Celui qui paye D'AVANCE, *anticipatamente,* paye avant le temps; mais celui qui paye PAR AVANCE, *con acconti anticipati,* a un motif particulier : il craint peut-être qu'à l'échéance il ne se trouve avoir dépensé l'argent qu'il possède aujourd'hui.

§ **AVANCE, AVANCEMENT.** Une science a plus ou moins D'AVANCE, *è più o meno avanzata,* sur une autre, c'est une qualité qu'elle possède : on travaille à son AVANCEMENT, *avanzamento,* en lui faisant faire des progrès.

AVANCÉ (a-van-sé), **E**, adj., qui est en avant; qui avance, *avanzato, che avanza :* SENTINELLE AVANCÉE, *sentinella avanzata.*

= Qui approche de sa fin, de sa conclusion : TRAVAIL —, *lavoro bene inoltrato ;* NUIT —, *notte inoltrata, avanzata.* = Qui fait des progrès, perfectionné : JEUNE HOMME —, *giovane prematuro.* = ÊTRE — EN ÂGE ; ÊTRE DANS UN ÂGE —, être vieux, *essere avanzato in età, negli anni.* = Qui est sur le point de se gâter : VIANDE —, *carne che sta per infracidirsi.*

AVANCÉE, s. f., corps de garde avancé, poste établi en avant de la porte d'une place forte, *corpo di guardia avanzata.*

AVANCEMENT (a-vans-man), s. m., action d'avancer, progrès, *avanzamento, progresso* m. : L'— DES BELLES-LETTRES, *il miglioramento delle lettere.* = Action de monter en grade, *avanzamento* m., *promozione* f. : OBTENIR DE L'—, *ottenere un avanzamento.* = Etablissement de fortune, *fortuna* f., *ingrandimento* m. = Dr. : — D'HOIRIE, ce qu'on donne par avance à son héritier, *assegnamento* m., *donazione anticipata* f. V. AVANCE.

AVANCER (a-van-sé), v. a., porter, pousser en avant, *portare, spingere innanzi, accostare, avvicinare.* = Rapprocher : AVANCEZ-MOI UN FAUTEUIL, *avvicinatemi un seggiolone.* = Mettre en avance, rendre plus prochain, hâter : — LE DÉPART, *anticipare la partenza.* = Accélérer, *affrettare : accelerare ;* LA RÉFLEXION AVANCE LE JUGEMENT, *la riflessione facilita il giudizio.* = Faire faire des progrès à quelque chose : — SA BESOGNE, *spingere innanzi l'opera sua.* = Procurer de l'avancement : — UN EMPLOYÉ, *promuovere un impiegato.* = Payer par avance ; fournir des fonds : — UN TERME *anticipare una rata d'affitto.* = Affirmer, donner comme vrai, *asserire, affermare ;* JE N'AVANCE RIEN QUE JE NE PROUVE, *non affermo nulla senza provarlo.* = V. n., aller en avant : L'ARMÉE AVANCE, *l'armata va innanzi.* = Par ext., approcher : AVANCEZ DONC, *venite avanti dunque.* = Etre en avance, aller trop vite : CETTE MONTRE AVANCE, *quest'orologio corre.* = Sortir de l'alignement, être en saillie : CE TOIT AVANCE, *questo tetto sporge fuori,* et par anal. : VOUS AVEZ AVANCÉ DE PLUS DE DEUX MÈTRES SUR MON TERRAIN, *vi siete avanzato di due metri sul mio terreno.* = Faire des progrès ; obtenir de l'avancement : — DANS L'ÉTUDE, *far progressi nello studio ;* — EN ÂGE, devenir vieux, *avanzare in età.* = En parlant des choses : VOILÀ UN TRAVAIL QUI N'AVANCE POINT, *ecco un lavoro che non va innanzi.* = S'—, v. pr., aller en avant, marcher contre, *inoltrarsi, portarsi innanzi, impegnarsi :* IL S'AVANCE VERS LES CHALDÉENS, *s'inoltra verso i Caldei.* = S'écouler : LA SAISON S'AVANCE, *la stagione s'avanza.* = Obtenir de l'avancement, faire des progrès, *fare avanzamenti, salire in grado.* = S'engager, faire des promesses : IL NE FAUT PAS TROP S'—, *non conviene impegnarsi troppo.*

AVANIE (a-va-ni), s. f., affront public, *avania* f., *torto, affronto, insulto* m.

§ **AVANIE, INCARTADE, ALGARADE.** L'AVANIE, *avania,* outre son caractère de publicité, est humiliante ; l'INCARTADE, *intemerata,* est brusque et imprévue ; l'ALGARADE, *sortita fuor di proposito,* est taquine et hors de propos.

AVANT (a-van), prép. qui marque priorité de temps, d'ordre et de situation, *prima, innanzi, anzi, avanti :* — L'HEURE, *prima dell'ora ;* J'AI VU CELA — VOUS, *ho veduto ciò prima di voi ;* LA MAISON OÙ IL LOGE EST — L'ÉGLISE, *la casa dove abita è prima di arrivare alla chiesa ;* — TOUT, *anzi tutto, prima di tutto,* d'abord, de préférence à toute autre chose. = Adv. de lieu et de temps : IL A VEILLÉ BIEN — DANS LA NUIT, *ha vegliato sino a notte avanzata ;* LE SANG ET LA FUREUR M'EMPORTENT TROP —, *il sangue ed il furore mi spinsero troppo oltre.* = EN —, loc. adv., *innanzi.* = METTRE —, alléguer, *allegare, proporre ;* SE METTRE EN —, se produire, se mettre en évidence, *mettersi in evidenza, proporsi ;* EN —, loc. interj. : EN — MARCHE ! *innanzi, cammina !* = AVANT QUE, loc. conj., demande le subj. : — QU'IL MONTÂT SUR LE TRÔNE, *prima ch'ei salisse sul trono ;* — DE, — QUE DE, loc. prép., demandent l'inf. : MOÏSE MOURUT — D'AVOIR PU PASSER LE JOURDAIN, *Mosè morì prima d'aver potuto passare il Giordano.*

AVANT, s. m., partie du vaisseau du côté de la proue, *il davanti :* LES CANONS DE L'—, *i cannoni del davanti ;* ALLER DE L'—, faire du chemin, s'engager hardiment dans une affaire, *andare, procedere innanzi.*

AVANTAGE (a-van-tasg), s. m., profit, bénéfice, *vantaggio, utile* m., *utilità* f., *profitto, benefizio :* L'HOMME TIRE — DE L'EXPÉRIENCE DE SES PRÉDÉCESSEURS, *l'uomo profitta dell'esperienza dei suoi predecessori.* = Supériorité : ABUSER DE SES —, *abusare della propria superiorità ;* RACONTER QUELQUE CHOSE À L'— DE QUELQU'UN, d'une manière qui lui soit favorable, *raccontare qualche cosa in modo favorevole a qualcuno.* = Mar. : AVOIR L'— DU VENT, être favorisé par le vent, *avere il vantaggio del vento.* = Dr., libéralité, ce qui est donné au delà de ce qu'accorde la loi : IL A FAIT DES — À SA FEMME, AU DÉTRIMENT DE SES ENFANTS, *egli vantaggiò sua moglie a scapito dei suoi figli.* = Ce qu'on rend au jeu à un adversaire moins fort pour égaliser les chances, *vantaggio* m. V. UTILITÉ.

AVANTAGER, v. a., donner des avantages à quelqu'un, lui faire un avantage, *avvantaggiare, dare oltre il dovuto, arrecar vantaggio.* = S'—, se faire de mutuels avantages par contrat, *farsi mutui vantaggi, donazioni reciproche.*

AVANTAGEUSEMENT (a-van-ta-sgiös-man), adv., d'une manière avantageuse ou favorable, *vantaggiosamente, utilmente, con vantaggio.*

AVANTAGEUX (a-van-ta-sgiö), **EUSE**, adj., qui apporte des avantages, *utile, vantaggioso.* = Qui sied bien : TOILETTE AVANTAGEUSE, *abbigliamento che fa risaltare una persona.* = Qui est à l'avantage de quelqu'un, qui prévient favorablement : TAILLE, MINE —, *bella statura, bella presenza.* = Présomptueux, suffisant, *baldanzoso, presuntuoso.* V. SUFFISANT.

AVANT-BEC, s. m., éperon d'une pile de pont du côté opposé au courant, *pigna* f.

AVANT-BRAS (a-van-bra), s. m., partie du bras qui s'étend du coude au poignet, *cubito, avambraccio* m.

AVANT-CORPS (a-van-cor), s. m., corps de bâtiment en saillie, *avancorpo, sporto* m.

AVANT-COUR (a-van-cur), s. f., cour qui précède la cour principale, *anticorte, primo cortile.*

AVANT-COUREUR (a-van-cu-rör), s. m., celui qui précède quelqu'un pour l'annoncer, *precursore, furiere* m. = Présage : FUNESTE —, *funesto foriere, presagio.*

AVANT-COURRIÈRE, s. f., celle qui précède, qui devance. Poét. : L'— DU JOUR, l'aurore, *la foriera del dì, l'aurora* f.

AVANT-DERNIER (a-van-der-nié), **ÈRE**, adj. et s., qui est avant le dernier, pénultième, *penultimo.*

AVANT-GARDE, s. f., partie d'une armée qui marche en avant, *vanguardia, avanguardia* f., *antiguardo, vanguardo* m.

AVANT-GOÛT (a-van-gu), s. m., goût qu'on a par avance de quelque chose d'agréable ; ne s'emploie qu'au fig., *pregustazione, prelibazione* f.

AVANT-HIER, adv. de temps, l'avant-veille du jour où l'on est, *ieri l'altro, avantieri.*

AVANT-MAIN (a-van-men), s. m., se dit au jeu de paume d'un coup de devant de la raquette ou du battoir, *mano, il vantaggio d'aver la mano ; rovescione* m. = La partie antérieure du corps du cheval, *incollatura* f.

AVANT-PIED, s. m., le métatarse, *metatarso* m. = Dessus du pied de la botte, *tomaio* m.

AVANT-PORT, s. m., partie d'un port qui précède l'enceinte principale, *quel tratto di porto che precede la cinta principale.*

AVANT-POSTE, s. m., poste avancé, le plus près de l'ennemi, *avamposto, posto avanzato* m.

AVANT-PROJET (a-van-pro-sgiè), s. m., appréciation sommaire des frais que doit coûter et des produits que peut rapporter une entreprise, *estimo presuntivo, progetto* m. = Esquisse rapide que l'on trace d'une œuvre d'art, pour la soumettre à qui de droit, *schizzo, abbozzo* m.

AVANT-PROPOS, s. m., préface, discours en tête d'un livre, *prefazione* f., *proemio* m.

AVANT-QUART (a-van-car), s. m., coup que quelques horloges sonnent avant l'heure, la demie ou le quart, *quarti* m. pl.

AVANT-SCÈNE (a-van-sèn), s. f., anciennement, la partie du théâtre où jouaient les acteurs, *scena* f. = Partie du théâtre entre le rideau et la rampe, *proscenio* m. = Loge placée sur l'avant-scène, *palco di proscenio.* = Evénement antérieur à celui qui forme l'action d'une pièce de théâtre.

AVANT-TOIT, s. m., toit en saillie, *grondaia* f.

AVANT-TRAIN (a-van-tren), s. m., train qui comprend les deux roues de devant et le timon d'une voiture, *la parte d'innanzi d'una carrozza.* = Train qu'on ajoute à l'affût d'un canon pour le traîner, *treno, avantreno.* = Le poitrail et les jambes de devant du cheval, *la parte davanti d'un cavallo.*

AVANT-VEILLE, s. f., jour qui précède la veille, *antivigilia* f.

AVARE (a-var), adj. et s., qui aime trop l'argent, *avaro, spilorcio* m., *mignatta* f. = Econome, *economo, parco* m. : — DU TEMPS, DU SANG DE SES SOLDATS, *avaro del tempo e del sangue dei suoi soldati.*

§ **AVARE, AVARICIEUX.** AVARE, *avaro,* se dit d'un homme possédé de la passion même de l'avarice, et AVARICIEUX lorsqu'il n'est question que d'un acte ou d'un trait particulier de cette passion, *spilorcio, gretto.* D'un autre côté, AVARICIEUX exprime une idée plus minutieuse d'avarice ; aussi ne prend-on jamais ce mot en bonne part comme il arrive pour son synonyme.

AVARES, descendants d'un peuple d'origine tartare de la nation hunnique, habitant sur le versant du Caucase, *Avari.*

AVARICE (a-va-ris), s. f., amour désordonné de l'argent, des richesses, *avarizia, spilorceria, pidoccheria* f.

AVARICIEUX (a-va-ri-siö), **EUSE**, adj. et s. ; fam., d'une avarice sordide, *spilorcio, guitto.* V. AVARE.

AVARIE (a-va-ri), s. f., dommage arrivé à un navire ou à son chargement, *avaria* f. = Dommage arrivé à des marchandises en quelque lieu et en quelque circonstance que ce soit, *avaria* f., *danno che soffrono le mercanzie durante il loro trasporto.* = Droit qui se paye pour l'entretien d'un port par les vaisseaux qui y mouillent, *stallia* f., *dazio che pagasi dai vascelli nel pigliar porto* m.

AVARIÉ, E, adj., endommagé par suite d'une avarie, *danneggiato, che ha sofferto avarie.*

AVARIER (S'), v. pr., se gâter par des avaries, *patir danno, guastarsi a causa d'avarie.*

A-VAU-L'EAU, loc. adv. V. AVAL.

AVÉ ou **AVÉ MARIA** (mot lat.), s. m. inv., salutation angélique, prière à la Vierge, *l'ave, l'avemmaria, l'Ave Maria* f. : CELA N'A DURÉ QU'UN —, que fort peu de temps, *non ha durato più di un ave.* = Grains du chapelet sur lequel on dit l'avé, *l'avemmaria* f., *Ave Marie* f. pl. = Endroit du sermon où le prédicateur ayant fini son exorde implore le secours du Saint-Esprit par l'intercession de la sainte Vierge, *l'avemmaria* f.

AVEC (a-vec), prép., ensemble, conjointement, *con, insieme, unitamente, in compagnia :* IL EST VENU — LUI, *è venuto con lui.* = Abs. ; fam., sans complément : IL A PRIS MON MANTEAU, ET S'EN EST ALLÉ —, *ha preso il mio mantello e se ne andò con esso.* = Il se joint aux mots qui indiquent la manière, la relation, la matière, l'instrument, *con :* SE CONDUIRE — PRUDENCE, *agire con prudenza ;* SE LEVER — LE SOLEIL, *alzarsi col sole, allo spuntar del sole.* = Contre, malgré ; sauf : LA FRANCE ÉTAIT EN GUERRE — LA RUSSIE, *la Francia era in guerra colla Russia ;* — TOUT LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS, *con tutto il rispetto che vi devo.* = Comme, de même que : IL APPRENAIT — LA VERTU LA SCIENCE D'OBÉIR ET DE COMMANDER, *colla, assieme alla virtù imparava la scienza d'obbedire e di comandare.* = A l'aide de, par le moyen de : — LES ARTS D'AGRÉMENT ON ARRIVE À TOUT, *colle arti di diletto s'arriva a tutto.* = D'—, sort à donner plus de force : DISTINGUER UN AMI D'— UN FLATTEUR, *distinguere un amico da un adulatore.*

AVECQUE, prép., avec, *con :* TOUS LES

JOURS JE ME COUCHE — LE SOLEIL, *mi corco tutti i dì col sole*, vieux.

AVEINDRE (a-vendr), v. a.; vieux, tirer une chose d'un endroit où elle se trouve, *cavare, levare, metter fuori, far uscire.*

AVEINE, s. f. V. AVOINE.

AVELANÈDE, s. f., cupule ou godet qui entoure la base de certaines espèces de glands, *guscio della ghianda* m.

AVELINE (a-vlin), s. f., grosse noisette (d'Avella, aujourd'hui *Avellino*, petite ville du pays de Naples), *nocciuola, avellana* f.

AVELINIER, s. m., espèce de coudrier qui porte les avelines, *nocciuolo, avellano* m.

AVENAGE, s. m.; vieux, redevance en avoine, *canone che si paga con avena* m.

AVENANT (a-v-nan), **E**, adj.; dr., venant à arriver, *succedendo, se avviene, se accade, dato il caso :* — LE DÉCÈS DU DONATAIRE, *ove accada la morte del donatario.* = Qui tombe en partage, *il contingente dell'eredità :* PORTION AVENANTE, *la legittima* f. = A qui l'on trouve belle façon, bonne grâce, *avvenente, avvenevole, leggiadro, appariscente, ben disposto* m. : DES MANIÈRES AVENANTES, *maniere leggiadre* f. = A L'AVENANT, loc. adv., en conformité, de même, pareillement, *a proporzione, proporzionatamente, in proporzione.* = A L'— DE, loc. prép., *in proporzione :* LE DESSERT FUT À L'— DU DÎNER, *le frutta furono degne del pranzo.*

AVÉNEMENT (a-ven-man), s. m., venue, arrivée; peu us., ne se dit guère que de l'élévation à une dignité suprême : — AU TRÔNE, AU PONTIFICAT, *innalzamento al trono, al pontificato* m.; et abs. : À SON —, *alla sua venuta, al suo avvento, alla sua assunzione al trono.* = En parlant du Messie, le temps auquel il s'est manifesté aux hommes, et le temps où il viendra pour les juger, *avvento* m.

AVENIR (ADVENIR), v. n. et impers.; fam., arriver par accident, *avvenire, accadere, succedere, addivenire, intervenire, occorrere, accascare.*

AVENIR (a-vnir), s. m., temps à venir, temps futur, *l'avvenire, il futuro* m. : L'— EST DANS LE SEIN DE DIEU, *l'avvenire è nelle mani di Dio.* = Bien-être, état de fortune à venir, *fortuna, beni, avvenire :* ASSURER UN — À SES ENFANTS, *assicurare un avvenire ai proprii figli;* ÊTRE PLEIN D'—, se dit de quelqu'un qui promet beaucoup, qui peut espérer de parvenir, *esser pieno d'avvenire, promettere molto.* = La postérité : QUE DIRA L'—? *che diranno i posteri?* = A L'—, loc. adv., désormais, *in avvenire, all'avvenire, di qui innanzi.*

AVENT (a-van), s. m., temps pendant lequel on se prépare, dans l'Eglise catholique, à célébrer la fête de Noël, *l'avvento* m. : PRÊCHER L'—, pendant la durée de l'Avent, *predicar l'avvento.* = Livre qui contient les sermons prêchés pendant l'Avent, *avvento* m.

AVENTURE (a-van-tür), s. f., ce qui arrive inopinément, *avventura* f., *caso, accidente* m. : DIRE LA BONNE —, prédire ce qui doit arriver, *predire altrui l'avvenire.* = Entreprise hasardeuse, intrigue amoureuse, *imprese singolari* f. pl., *avventura* f. : TENTER L'—, *rischiarsi.* = Hasard : PRÊTER À LA GROSSE —, risquer une somme sur un navire de commerce, *rischiare grossa somma di denaro.* = MAL D'—, nom vulgaire du panaris, *panereccio, patereccio* m. = A L'—, loc. adv., au hasard, *a caso, a sorte, all'avventura, per avventura.* = D'—, PAR —, loc. adv., par hasard, *per caso :* D'— PASSENT TROIS BONS MARCHANDS, *per azzardo passano tre buoni mercanti.*

AVENTURER, v. a., risquer, mettre à l'aventure, *avventurare, arrischiare, porre a rischio, esporre.* = S'—, v. pr., se hasarder, s'exposer, *avventurarsi, cimentarsi, arrischiarsi.* V. HASARDER.

AVENTUREUX (a-van-tü-rö), **EUSE**, adj., qui s'aventure, qui hasarde, *arrischiante, arrischievole, arrischiato.* = Abandonné au hasard : VIE, EXISTENCE AVENTUREUSE, *una vita, un'esistenza avventurata.*

AVENTURIER (a-van-tü-rié), s. m., celui qui aime les aventures et s'engage dans toutes sortes d'entreprises, *avventuriere* m. = Nom qu'on donnait à de hardis pirates des mers de l'Amérique, nommés aussi BOUCANIERS, FLIBUSTIERS, *avventuriere, pirata, corsaro, venturiere.* = Fam. : AVENTURIER, AVENTURIÈRE, s., se dit d'une personne qui est sans état, sans fortune, et qui vit d'intrigues, *intrigante, avventuriere, che vive d'industria.* = Adj., aventureux, *fortunato.*

AVENTURINE (a-van-tü-rin), s. f., quartz coloré en rouge ou en jaune, et parsemé de paillettes brillantes. = Composition imitant l'aventurine, *avventurina* f. = Adj., de la couleur de l'aventurine : ÉTOFFE —, *stoffa colore d'avventurina.*

AVENU (a-vnü), **E**, adj., ne s'emploie guère qu'avec l'adv. NON : REGARDEZ LA CHOSE COMME NON AVENUE, comme n'ayant pas eu lieu, *considerate la cosa come se non fosse accaduta.*

AVENUE, s. f., chemin par lequel on arrive en un lieu, *adito* m., *entrata* f. : — DU PALAIS, *l'adito del palazzo.* = Allée d'arbres qui conduit à une habitation. = Toute allée d'arbres en ligne droite, *viale d'alberi.*

AVÉRER, v. a., constater, *avverare, verificare, confermare.*

AVERNE, lac du pays de Naples, entre Pouzzole et Baïa, de la surface duquel s'exhalaient autrefois des émanations pestilentielles, *lago d'Averno.* = Poét., Enfer, *Averno* m.

AVERRHOÈS, philosophe arabe du XII[e] siècle, célèbre commentateur d'Aristote, *Averroè.*

AVERSE (a-vers), s. f., pluie subite et abondannte, *pioggia dirotta, gran pioggia* f., *acquazzone* m. : ESSUYER, RECEVOIR UNE —, *ricevere un acquazzone.* = A VERSE, loc. adv., abondamment, ne se dit que dans cette phrase : IL PLEUT —, *piove dirottamente.*

AVERSION, s. f., violent dégoût, répugnance extrême pour quelque chose, *avversione, ripugnanza* f., *ozio intenso* m. : IL LE REGARDA AVEC —, *lo guardò con raccapriccio.* V. ELOIGNEMENT.

AVERTI, **E**, adj., informé, prévenu, *avvertito, avvisato :* SE TENIR POUR —, être bien sur ses gardes, *stare in guardia;* UN BON — EN VAUT DEUX, celui qui a été prévenu doit être doublement sur ses gardes, *uomo avvisato è mezzo salvato.*

AVERTIN (a-ver-ten), s. m., maladie qui rend furieux, *fantasticaggine* f.; n'est plus us. = Maladie des bestiaux, *malattia del bestiame.* V. TOURNIS.

AVERTIR, v. a., donner avis, informer, prévenir, *avvertire, avvisare, fare avvertito :* — DU DANGER PAR UN CRI, UN GESTE, UNE LETTRE, *avvertire del pericolo con un grido, un gesto, una lettera ;* — UN CHEVAL, l'exciter lorsqu'il se néglige, *eccitare un cavallo.*

AVERTISSEMENT (a-ver-tis-man), s. m., avis, conseil, *avvertimento, avviso, consiglio, ricordo* m. : — DU CIEL, événement devant inspirer de sérieuses réflexions, *avviso del cielo.* = Préface à la tête d'un livre, *avvertimento* m. = Avis d'un percepteur pour le paiement de l'impôt, *avvertimento.* = Polit. : — DONNÉ À UN JOURNAL, *avvertimento dato ad un giornale.*

AVEU (a-vö), s. m., déclaration par laquelle on reconnaît avoir dit ou fait une chose, *confessione, dichiarazione* f. : ARRACHER DES AVEUX, *strappare la confessione di un reato.* = Témoignage, *dichiarazione* f. = Approbation, consentement, *approvazione* f., *consenso* m. = Acte établissant une vassalité, *ricognizione che il nuovo vassallo era in obbligo di passare al feudatario :* HOMME SANS —, vagabond sans feu ni lieu, *vagabondo, girovago* m.

AVEUGLE (a-vögl), adj., privé de la vue, *cieco* m., *cieca* f. : LA FORTUNE EST —, favorise souvent ceux qui ne le méritent pas, *la fortuna è cieca.* = Celui dont la raison est troublée par une passion, *accecato :* UNE — FUREUR, *un cieco furore.* = S., personne privée de la vue, *cieco* m. : JUGER D'UNE CHOSE COMME UN — DES COULEURS, sans y rien connaître, *giudicare come cieco giudica dei colori.* = PROV. : AU ROYAUME DES —, LES BORGNES SONT ROIS, les gens médiocres brillent parmi les ignorants, *in terra di ciechi, beato chi ha un occhio.* = A L'—, EN —, loc. adv., sans voir clair, sans discernement, *alla cieca.*

AVEUGLEMENT (a-vögl-man), s. m., privation de la vue, cécité. = Privation des lumières, de la raison, *cecità* f., *accecamento dell'intelletto* m.

AVEUGLÉMENT (a-vö-gle-man), adv., à l'aveugle, sans discernement, sans réflexion, *alla cieca, ad occhi chiusi, ciecamente, alla balorda, sconsigliatamente, alla impazzata.*

AVEUGLE-NÉ, **E**, s., aveugle de naissance, *cieco nato* m.

AVEUGLER (a-vö-glé), v. a., rendre aveugle : par ext., éblouir, troubler la vue, *accecare, acciecare.* = Priver de l'usage de la raison : L'AMBITION NOUS AVEUGLE, *l'ambizione ci acceca.* = Eblouir, *abbagliare, annebbiare, offuscare la vista.* = S'—, se priver du sens de la vue; ne s'emploie guère qu'au fig. : S'— SUR SES PROPRES DÉFAUTS, *acciecarsi sui propri difetti.*

AVEUGLETTE (A L'), loc. adv., sans voir clair, à tâtons; fam., *alla cieca, a tentone, ad occhi chiusi, a tastone.*

AVEYRON, riv. et départ. de France.

AVI, s. m., action d'une chaleur trop vive qui saisit le four, qui brûle le pain, *calore del forno tale da bruciare il pane* m.

AVICENNE, médecin et philosophe du XI[e] siècle, *Avicenna.*

AVICULE, s. f., genre de mollusques acéphales qui renferme l'animal fournissant les perles, *avicolo* m.

AVIDE (a-vid), adj., qui a un désir immodéré de boire et de manger, *avido, ghiotto, ingordo.* = Très-désireux de, *avido, bramoso, voglioso, vago, cupido :* — DE LOUANGES, *bramoso di lodi;* — DE GLOIRE, DE SANG, DE CARNAGE, qui se plaît à répandre le sang, *cupido di sangue, di strage.* = Cupide, *avido, cupido, voglioso.*

AVIDEMENT (a-vid-man), adv., avec avidité, *avidamente, ansiosamente, cupidamente, ingordamente.*

AVIDITÉ, s. f., plaisir immodéré, *avidità, bramosia, cupidigia, ingordigia.*

AVIGNON, ch.-l. du départ. de Vaucluse, anc. cap. du comtat de même nom, et pendant quelque temps résidence des papes, *Avignone.*

AVILA, vil. et p. d'Espagne, *Avila.*

AVILIR, v. a., rendre vil, méprisable, dégrader, *avvilire, abbassare, render spregevole, deprimere, svilire ;* et abs. : LA LÂCHETÉ AVILIT, *la viltà avvilisce.* = Déprécier : — LA MARCHANDISE, *scema di prezzo la mercanzia.* = S'—, v. pr., se rendre vil, *avvilirsi, abbassarsi, rendersi spregevole.* = Devenir vil, à bas prix, *scadere, scemare di prezzo.*

AVILISSANT, **E**, adj., qui avilit, *che avvilisce, che degrada.*

AVILISSEMENT (a-vi-lis-man), s. m., état de ce qui est avili, *avvilimento* m., *umiliazione, depressione* f., *abbattimento* m. = Bassesse de conduite, *bassezza, viltà di condotta* f. = Dépréciation : — DES MARCHANDISES, *diminuzione di prezzo nelle mercanzie* f.

AVINER (a-vi-né), v. a., imbiber de vin, *imbevere, impregnare di vino.* = ETRE AVINÉ, être dans l'ivresse, *esser briaco.*

AVIRON, s. m., rame dont on se sert pour faire aller les bateaux sur les rivières, *remo* m. = Nom donné aux pattes de quelques insectes aquatiques, *remo* m.

AVIS (a-vi), s. m., opinion, sentiment, *parere, avviso, consiglio, sentimento* m., *opinione* f. : DIRE SON —, *dire il suo parere;* CHANGER D'—, *mutar d'avviso.* = Suffrage, opinion d'un tribunal, d'une assemblée, *consiglio, avviso* m., *disposizione, deliberazione* f. : LES — SONT PARTAGÉS, *i pareri sono diversi.* = Délibération, conseil, *deliberazione* f., *avviso* m. : LES AVOCATS ONT DONNÉ LEUR —, *gli avvocati han detto il loro avviso.* = Instruction, conseil, *consiglio* m. : LES — DU CIEL, *gli avvisi del cielo ;* DONNEUR D'—, se dit d'un homme qui donne des conseils sans qu'on lui en demande, *sputa pareri.* = Avertissement, nouvelles diverses : — AU PUBLIC, *avviso al pubblico ;* LETTRE D'—, lettre d'un négociant à un correspondant, *lettera d'avviso ;* — AU LECTEUR, avertissement en tête d'un livre, *avviso al lettore.* = Conseil ou reproche adressé d'une manière indirecte et générale, *consiglio, avviso* m.

AVISÉ, **E**, adj., clairvoyant, fin, *prudente, cauto, circospetto, accorto.* = UN MAL —, ou un MALAVISÉ, *un malaccorto.*

§ AVISÉ, PRUDENT, CIRCONSPECT. L'homme AVISÉ, *accorto*, est ingénieux à découvrir les inconvénients, les pié-

ges, et à trouver des expédients pour y échapper; l'homme PRUDENT, *prudente*, procède avec poids et mesure, et emploie les moyens convenables. L'homme CIRCONSPECT, *circospetto*, prend garde à toutes les circonstances et ne néglige rien.

AVISER (a-vi-sé), v. a., donner avis, éclairer, *avvisare, accertare, ragguagliare;* prov. : UN VERRE DE VIN AVISE BIEN UN HOMME, *un bicchier di vino aguzza la mente.* = Comm., donner avis par écrit : — SON CORRESPONDANT, *avvertire il suo corrispondente.* = Apercevoir d'assez loin; fam. : SI POUR MON MALHEUR IL M'EÛT AVISÉ, *se per disgrazia m'avesse avvisato.* = V. n., faire attention, prendre garde à, imaginer, *badare, por mente, osservare :* AVISONS AUX LIEUX QU'IL NOUS FAUT HABITER, *pensiamo alla casa che dobbiamo abitare.* = S'—, v. pr., songer, faire attention à quelque chose, *pensare, avvedersi:* ILS S'EN SONT AVISÉS TROP TARD, *essi se ne accorsero troppo tardi.* = Prov. : ON NE S'AVISE JAMAIS DE TOUT, *non si pensa mai a tutto.* = Inventer, imaginer : IL S'AVISA D'UN BON EXPÉDIENT, *egli pensò ad un buono spediente.* = Prendre une résolution étrange : IL S'EST AVISÉ DE QUITTER LA COUR, *egli ha deciso di abbandonare la corte.* = Etre assez hardi, assez téméraire pour : AVISEZ-VOUS DE FAIRE CELA, *osate, rischiatevi a far quello.*

AVISO (a-vi-sò), s. m., petit bâtiment léger qui porte les dépêches, *aviso* m., *piccolo bastimento destinato a portare i dispacci da un punto all'altro* m.

AVITAILLEMENT (a-vi-tai-man), s. m., action d'avitailler, *vettovagliamento* m. = Approvisionnement de vivres et de munitions, *il munir di vettovaglie, il vettovagliare* m.

AVITAILLER (a-vi-ta-ié), v. a., mettre des vivres et des munitions dans une place qui court risque d'être assiégée, dans un vaisseau qui va partir, *vettovagliare, provvedere di vettovaglia.*

AVIVAGE (a-vi-vasg), s. m., première façon que les miroitiers donnent à la feuille d'étain pour qu'elle reçoive le vif argent, *preparazione delle foglie di stagno per la fabbricazione degli specchi.* = Opération par laquelle on avive la couleur du coton teint à la garance, *l'operazione di ravvivare il colore del cotone tinto in rosso oscuro.*

AVIVER (a-vi-vé), v. a., donner de la vivacité, de l'éclat, *ravvivare, avvivare, dar nuovo splendore.* = Rendre le feu plus ardent, *ravvivare il fuoco, renderlo più intenso :* — L'ESPRIT, L'ÂME, *avvivare lo spirito, l'anima.*

AVIVES, s. f. pl., glandes à la gorge des chevaux, *vivole* f. pl. = Engorgement de ces glandes, *infiammazione delle vivole* f.

AVIVOIR (a-vi-voar), s. m., instrument pour étendre de l'or amalgamé, *avvivatoio* m.

AVOCASSER, v. a., t. de mépris, exercer obscurément le métier d'avocat, *avvocassare, avvocatare.*

AVOCASSERIE (a-vo-ca-sri), s. f.; ir., métier d'avocat, *avvocatura* f.

AVOCASSIER, ÈRE, adj. ir., qui a rapport aux avocats, qui les concerne, *avvocatesco, proprio degli avvocati.*

AVOCAT (a-vo-cà), s. m., celui qui fait profession de plaider en justice, *avvocato, giureconsulto, legista* m. : — CONSULTANT, qui donne seulement son avis, *avvocato consulente;* — GÉNÉRAL, membre du ministère public qui porte la parole dans l'intérêt de la loi, *avvocato generale.* = Celui qui intercède pour un autre, qui défend ses intérêts, *avvocato, patrocinatore, difensore, protettore* m.; dans ce sens, il fait AVOCATE au fém. : L'AVOCATE DES PÉCHEURS, la Vierge, *l'avvocata dei peccatori.*

AVOCATOIRE (a-vo-ca-to-ar), adj. f., se dit d'une lettre par laquelle un souverain revendique quelqu'un de ses sujets passés sous une domination étrangère, *avocatoria* f.

AVOINE (a-vo-an), s. f., plante de la famille des graminées, *avena* f. = Grain qu'elle produit, *avena* f. : UN PICOTIN D'—, *una misura d'avena.*

AVOIR (a-vo-ar), v. a., posséder, être en possession de, *avere, possedere, tenere :* — DE QUOI VIVRE, *possedere quanto basta per vivere.* = Pop. : — DE QUOI, être dans l'aisance, *aver del suo.* = On l'applique aussi aux animaux et aux choses : LES AUTELS ONT LEURS MINISTRES, LA LOI A SES DÉFENSEURS, *gli altari hanno i loro ministri, la legge ha i suoi difensori.* = Se dit des diverses relations entre les personnes et les animaux : J'AI POUR AÏEUL LE PÈRE ET LE MAÎTRE DES DIEUX, *ho per avo il padre ed il Signore degli dei.* = Eprouver, ressentir : — LA FIÈVRE, *aver la febbre;* QU'AVEZ-VOUS DONC, QUE VOUS NE MANGEZ POINT? *che avete, poichè non mangiate?* = Etre d'une certaine hauteur, d'une certaine étendue : CETTE PIÈCE DE TERRE A VINGT-CINQ ARPENTS, *questa pezza di terra ha venticinque pertiche.* = Voir, rencontrer : N'AVONS-NOUS PAS DES GENS QUI CROIENT À DE PAREILLES ABSURDITÉS? *non vi sono forse persone che credono a simili assurdità?* = Se procurer, obtenir, recevoir. = — À CŒUR, tenir beaucoup à, *aver a cuore;* — AU CŒUR, dans le cœur, *aver nel cuore.* = Suivi d'un infinitif, il marque la nécessité, l'obligation, la volonté de faire ce qui est exprimé par l'infinitif : J'AI À FAIRE UNE COMMISSION, *devo fare una commissione;* J'AI DES ORDRES À DONNER, *ho ordini da dare;* JE N'AI RIEN À RÉPLIQUER, je ne trouve rien à répliquer, *non ho nulla da rispondere.* = POUR CONNAÎTRE DIEU, VOUS N'AVEZ QU'À LEVER LES YEUX EN HAUT, *per conoscer Dio basta levare gli occhi in alto.* = EN — À, en vouloir à quelqu'un, être irrité contre lui, *ha una ruggine contro di lui;* — BEAU DIRE, BEAU FAIRE, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, *ha un bel dire, ha un bel fare;* L'— BELLE; fam., avoir une belle occasion pour réussir, *andar di rondone.* = Y —, être, exister, *esistere :* IL Y A UN MOIS QU'IL EST PARTI, *è un mese che è partito;* IL N'Y A RIEN QUE JE NE FASSE POUR VOUS, *non c'è nulla ch'io non farei per voi;* IL Y EN A, il y a des gens, fam., *vi sono persone;* TANT Y A, quoi qu'il en soit, *checchè ne sia;* EU ÉGARD À, eu considération de, *avuto riguardo a.* V. EGARD.

§ **AVOIR, POSSÉDER.** On A, *ha*, par le fait; on POSSÈDE, *possiede*, par le droit. On A les avantages dont on est doué; on POSSÈDE l'art et les talents qu'on a ou qu'on fait valoir à un degré supérieur, dans lesquels on excelle.

AVOIR, s. m., ce qu'on possède de bien, *avere:* VOILÀ TOUT MON —, *ecco tutto l'aver mio.* = Bien, propriété : CETTE MAISON EST UN BEL —, *questa casa è un bell'avere.* = Comm., la partie d'un compte où l'on porte les sommes dues : DOIT ET —, passif et actif, *dare ed avere.*

AVOIRA, s. m., palmier épineux de Guinée, *specie di palma della Guinea.*

AVOISINANT (a-vo-a-si-nan), **E**, adj., qui avoisine, qui est auprès, *circonvicino, vicino, prossimo.*

AVOISINÉ, E, adj. : ÊTRE BIEN, MAL —, avoir de bons, de mauvais voisins, *aver buoni, cattivi vicini.*

AVOISINER (a-vo-a-si-né), v. a., être dans le voisinage d'un lieu, *avvicinare, confinare, esser presso, conterminare.*

AVON, riv. d'Angleterre dans le comté de Warwick. = LE CYGNE DE L'AVON, Shakspeare, né à Stratford sur l'Avon.

AVORTEMENT (a-vort-man), s. m., action d'avorter. = Accouchement avant terme, *aborto* m., *sconciatura* f.

AVORTER (a-vor-té), v. n., accoucher avant terme; mettre bas avant terme, *abortire, sconciarsi, disperdersi.* = Ne pas parvenir à la maturité, *guastarsi, non riuscire, intristire.* = Ne pas réussir : CE PROJET AVORTA, *questo progetto andò a vuoto.*

AVORTON, s. m., enfant ou animal né avant terme, *aborto* m., *sconciatura* f. = Plante ou fruit qui n'est pas arrivé à son développement, *aborto* m. = Petit homme mal fait, *aborto, piccolo mostro* m. = Ouvrage d'esprit fait à la hâte et sans soin, *opera guastata.*

AVOUÉ (a-vu-é), s. m., officier de justice, autrefois appelé procureur, chargé de représenter les parties devant les tribunaux, *causidico, procuratore* m. = Seigneur qui était le défenseur des droits d'une église, *patrocinatore, patrono* m.

AVOUER (a-vu-é), v. a., faire l'aveu de, *confessare, dire schiettamente, riconoscer per vero.* = Abs. : IL A FINI PAR —, *ha finito col confessare.* = Convenir d'un fait, reconnaître comme vrai, *convenire, ammettere, riconoscer per vero.* = Reconnaître comme sien : — UN OUVRAGE, s'en déclarer l'auteur, *dichiararsi l'autore d'un'opera;* — UN ENFANT, s'en reconnaître le père, *riconoscere per suo un figliuolo;* LES COUPLETS AVOUÉS PAR ROUSSEAU, *le strofe riconosciute per sue da Rousseau.* = Approuver, ratifier, *approvare, ratificare :* — UNE PERSONNE, approuver ce qu'elle a fait, *tener per valido quanto ha fatto un individuo;* LA MORALE, LA PIÉTÉ AVOUE CETTE ACTION, cette action est conforme à la morale, à la piété, *quest'azione è riconosciuta dalla morale e dalla pietà.* = S'—, *confessarsi, riconoscersi*, v. pr., se reconnaître, se confesser : CELA PEUT S'—, *ciò può confessarsi;* S'— COUPABLE, *confessarsi colpevole;* S'— VAINCU, *dichiararsi vinto.*

AVOYER, s. m., titre du premier magistrat dans quelques cantons suisses, *magistrato svizzero* m.

AVRIL (a-vri), s. m., quatrième mois de l'année, *aprile* m. : EN L'— DE MES JOURS, à la fleur de mon âge, *nell'april degli anni miei.* = POISSON D'—, pop., maquereau; prov., DONNER UN POISSON D'— À QUELQU'UN, faire faire à quelqu'un une démarche inutile pour se moquer de lui, *prendersi giuoco di qualcuno dandogli false notizie.*

AXE (acs), s. m., ligne droite, réelle ou imaginaire, qui passe ou qui est censée passer par le centre d'un corps auquel elle sert comme d'essieu, *asse* m. : — D'UNE ROUE, D'UNE SPHÈRE, *asse d'una ruota, d'una sfera.* = Ligne qu'on suppose passer par le centre de la terre et par les deux pôles : L'— DE LA TERRE, *l'asse della terra*, et par ext., L'— D'UNE COURBE, *l'asse d'una curva;* L'— D'UNE PARABOLE, *l'asse d'una parabola.* = Bot., pédoncule autour duquel sont attachées plusieurs fleurs, *asse* m. = Anat., seconde vertèbre du cou, *asse* f.

AXILLAIRE (a-csil-ler), adj., qui appartient à l'aisselle, *attenente all'ascella.*

AXIOME, s. m., vérité évidente par elle-même; principe incontestable, *assioma* m., *massima, sentenza* f.

AXIS, s. m., anat., seconde vertèbre du cou. = Espèce de cerf de l'Inde, *assoide* f.

AXONGE, s. f., graisse de porc préparée, *sugna* f.

AYANT CAUSE, s. m., celui auquel les droits d'une personne ont été transmis par un acte, *avente interesse.*

AYANT DROIT, s. m., qui a droit ou intérêt, *avente diritto.*

AYMON (les quatre fils), guerriers d'une renommée populaire au moyen âge et dont la légende est venue jusqu'à nous, *Aimone (i quattro figli).*

AYRI, s. m., palmier du Brésil, *specie di palma del Brasile.*

AZEROLE, s. f., petit fruit aigrelet de l'azerolier, *lazzeruola, azeruola.*

AZEROLIER (az-ro-lié), s. m., arbuste de la famille des rosacées dont les fruits se mangent dans le Midi, *lazzerola, ascernosa* f.

AZIMUT (a-zi-müt), s. m., angle que fait avec le méridien un cercle vertical passant par le soleil ou par une étoile. = Ce cercle vertical même, *azzimuto* s. m.

AZIMUTAL, E, adj., qui représente ou qui mesure les azimuts, *azzimuttale.*

AZINCOURT, vge (Pas-de-Calais) célèbre par une victoire des Anglais sur les Français en 1415.

AZOF, mer, ou plutôt vaste golfe formé par les eaux de la mer Noire, appelé anciennement PALUS-MÉOTIS. = Ville de Russie à l'embouchure du Don dans la mer d'Azof, *Azof.*

AZOTATE, s. m., nom générique des combinaisons de l'acide azotique avec les bases salifiables, *azotato.*

AZOTE (a-zot), s. m., corps simple gazeux, qui forme les quatre cinquièmes de l'air atmosphérique, *azoto* m. = Adj. : GAZ —, *gaz azotato.*

AZTÈQUES, peuple qui habitait le Mexique lors de l'arrivée des Européens dans ce pays, *Atzechi.*

AZUR (a-zür), s. m., minéral dont on fait un bleu fort beau, *azzurro, turchino, cilestro* m. = Verre bleu pulvérisé et préparé pour servir à la peinture, *azzurro :* PIERRE D'—, lapis-lazuli, *lapis lazzuli.*

AZURÉ, E, adj., de couleur d'azur, *azzurriccio, azzurrigno, azzurrognolo* : LA VOÛTE —, le ciel, *la volta azzurra;* LES PLAINES AZURÉES, la mer, *i campi azzurri.*

AZYME (a-zim), adj., sans levain : PAINS AZYMES, pains que les juifs mangent dans le temps de leur pâque, *azzimo, mazzero, senza lievito.* = S. m. pl. : LA FÊTE DES —, *la festa degli azzimi.*

B

B, s. m., seconde lettre de l'alphabet, la première des consonnes, indiquait autrefois la seconde feuille d'un ouvrage. Sur les monnaies françaises, il désigne qu'elles ont été frappées à Rouen.

BAAL ou **BEL**, principale divinité mâle des Phéniciens et des Babyloniens, *Baal, Belo.*

BABA, s. m., gâteau dans lequel il entre du raisin de Corinthe, du safran, de la crème, etc., *sorta di pasticcio.*

BABEL, nom oriental de Babylone, *Babele.* = TOUR DE —, élevée par les descendants de Noé que Dieu punit de leur orgueil en confondant leurs langages, *torre di Babele.* = Assemblée où l'on ne s'entend pas, *torre di Babele, confusione* f.

BAB-EL-MANDEB, détroit qui fait communiquer la mer Rouge à celle d'Oman.

BABEUF (surnommé **GRACCHUS**), chef d'une secte socialiste qui prit de lui le nom de BABOUVISME. Il fut exécuté en 1797.

BABEURRE, s. m., liqueur séreuse et blanche que laisse le beurre après qu'il a été battu, *latte di burro, siero di crema* m.

BABIL, s. m., abondance de paroles inutiles, *ciarla, chiacchera, loquacità, ciancia, cicalata* f. = Gazouillement de quelques oiseaux, *lo squittire.*

§ **BABIL, CAQUET.** Le premier désigne la multitude des paroles; le second, le bruit qu'elles font. Le BABIL, *ciarla*, est voisin de l'indiscrétion; le CAQUET, *ciancia maligna*, touche de près à la suffisance et à la médisance.

BABILLAGE, s. m., action de babiller, *cicalamento, chiaccheramento* m.

BABILLARD (ba-bi-iar), **E**, adj. et s., qui aime à parler beaucoup, indiscret, *ciarlone, ciarliero, cicalone, chiaccherone, parabolano* m., *ciarliera, taccola, berlinghiera, chiaccherona* f.; se dit aussi des oiseaux : HIRONDELLE BABILLARDE, *rondine chiaccherona.*

§ **BABILLARD, BAVARD.** Le premier exprime un défaut qui n'est que ridicule ou ennuyeux, le second marque un défaut qui choque par les prétentions et l'importance que leur donne le bavard; le babillard, *ciarlone*, peut amuser, le bavard, *parabolano*, ennuie et déplaît.

BABILLEMENT (ba-bi-i-man), s. m., volubilité des paroles, *chiacchera, ciarla, taccola* f.

BABILLER (ba-bi-ié), v. n., parler beaucoup à propos de rien, *chiaccherare, ciarlare, cornacchiare, cicalare, gracchiare.* Se dit du chien qui donne de la voix ou de certains oiseaux qui errent, *squittire, crocitare, gracidare.*

§ **BABILLER, JASER, BAVARDER, CAQUETER, JABOTER.** BABILLER, c'est causer beaucoup, *chiaccherare ;* JASER, causer volontiers et à son aise, *ciarlare, cicalare ;* BAVARDER, causer hors de propos, *taccolare ;* CAQUETER, causer avec bruit et malignement, *sparlare;* JABOTER, causer sans bruit et à part, *mormorare, far pissi pissi.*

BABINES (ba-bin), s. f. pl., les lèvres pendantes de certains animaux, *labbra di certi animali, barbazzale.* = S'EN LÉCHER LES —, trouver une chose très-bonne, *ungersi, leccarsi i baffi ;* S'EN DONNER PAR LES —, se bien régaler, *fare una corpacciata.*

BABIOLE (ba-biol), s. f., jouet d'enfant, chose puérile, *crepunde, giuocattolo* m., *frascheria, inezia, ciancia* f.

BÂBORD (ba-bor), s.m., côté gauche d'un bâtiment vu de l'arrière, *basso bordo, parte sinistra della nave :* AVIRONS DE —, *remi di sinistra ;* À —, *da sinistra.*

BABOUCHE (ba-bu-sce), s. f., sorte de pantoufle en cuir et pointue, d'un grand usage en Orient, *pantoffola, pianella, babuccia* f.

BABOUIN (ba-bu-en), s. m., gros singe, féroce et lascif, *babbuino, scimione, bertuccione* m. = Figure ridicule, autrefois peinte sur le mur d'un corps de garde, pour la faire baiser aux soldats qui avaient commis quelque faute légère; *scarabocchio :* FAIRE BAISER LE —, *umiliar taluno, ridurlo al dovere.* = Enfant badin et étourdi, *babbuino* m.

BABOUINER (ba-bu-i-né), v. n., faire le bouffon, *buffoneggiare.*

BABOUVISME. V. BABEUF.

BABOUVISTES, partisans de Babeuf, *babuvisti.*

BABYLONE, ancienne capitale de l'Assyrie, *Babilonia.* = Monde, siècle corrompu, *Babele.*

BAC, s. m., grand bateau plat qui va du bord d'une rivière à une autre au moyen d'un câble, *chiatta, barchetta* f. = Cave de pierre où l'on fait germer les grains, *pila, tinozza* f. = Grand baquet à l'usage des brasseurs, *tino* m.

BACCALAURÉAT (bac-ca-lo-re-à), s. m., premier degré qu'on obtient dans une faculté, grade de bachelier, *baccelleria, grado di baccelliere.*

BACCARAT, sorte de jeu de cartes, *baccarà.*

BACCHANAL, s. m., grand bruit, tapage, *baccano, baccanale, stravizzo, carnasciale* m. = Bacchanales, fêtes que les païens célébraient en honneur de Bacchus, *baccanali* m. pl.

BACCHANTE, s. f., prêtresse de Bacchus, femme exaltée par les orgies, *baccante* f.

BACCHIRIDE, s. f., genre de plantes de la famille des corymbifères, *baccara* f.

BACCHIE, s. f., couleur rouge et avinée que l'on remarque sur le visage des ivrognes, *color feccia di vino, color peperone.*

BACCHUS (Ba-cüs), dieu du vin, *Bacco, vino :* JUS DE —, *licor di Bacco, vino.*

BACCIFÈRE (ba-si-fer), adj., bot., qui porte des baies, *baccifero, che porta coccole.*

BACCIFORME, adj., bot., en forme de baie, *che ha la forma d'una bacca.*

BACCIO DELLA PORTA, peintre florentin célèbre; il a été l'ami de Savonarole.

BACCIVORES, adj., zool., oiseaux sylvains qui se nourissent de baies, *che vive di bacche.*

BACH, nom d'une famille de musiciens allemands célèbres qui vécurent au XVIIe et au XVIIIe siècle.

BÂCHE (bâ-sce), s. f., grosse pièce de toile ou de cuir que l'on étend sur les voitures, les charrettes et les bateaux pour garantir les marchandises de la pluie, *coperta* f.; cuvette qui reçoit l'eau d'une pompe aspirante, *tinozza* f.; grande caisse vitrée pour mettre les plantes à l'abri du froid et pour faire venir les primeurs, *serra, cassa coperta di invetriata* f.

BACHELETTE (ba-sc-let), s. f., jeune et jolie fille, vieux mot, *ragazza avvenente* f.

BACHELIER (ba-sce-lié), s. m., jeune et gentil garçon, *bel scapolo* m.; celui qui est promu au baccalauréat, *baccelliere, baccelliero* m.; se disait autrefois d'un homme qui faisait ses premiers pas dans la carrière militaire, *giovane gentiluomo che militava al servizio di altri.*

BÂCHER (ba-scé), v. a., couvrir d'une bâche, *coprir la vettura.*

BACHI - BOUZOUKS (ba-sci-bu-zuc), troupes irrégulières de la Turquie.

BACHIQUE (ba-scic), adj., qui concerne, qui regarde Bacchus, *bacchico, di Bacco:* GENRE —, le genre de peinture qui consiste à représenter des scènes d'ivrognes, de buveurs, *genere bacchico, fiammingo.*

BACHOLLE (ba-sciol), s. f., casserole de cuivre dont on se sert dans les papeteries, *ramaiuola* f.

BACHOT (ba-sciò), s. m., petit bateau de transport sur les rivières, à l'usage des pêcheurs, *barchetta* f., *battello, burchiello* m.

BACHOTAGE (ba-scio-tasg), s. m., emploi du bachoteur, *condotta del battello ;* droit sur les bachots, *quel che si paga per tenere un battello.*

BACHOTEUR (ba-scio-tör), s. m., conducteur d'un bachot, passeur, *navichione, portulano, portolano, navalestro, barcaiuolo* m.

BACILE (ba-sil), s. m., plante ombellifère, vulgairement appelée perce-pierre, ou passe-pierre, *baciglia, baciccia, salicornia* f.

BÂCLAGE (ba-clasg), s. m., arrangement, disposition des bateaux dans un port pour faciliter la vente des cargaisons, *la disposizione e l'ordine delle navi in un porto;* le droit qu'on paye à cet effet, *il diritto che si paga per poterle disporre in tal modo ;* fermeture d'un port ou d'une rivière par des chaînes ou des bateaux, *chiusura di porto o di fiume per mezzo di battelli o di catene.*

BÂCLER (ba-clé), v. a., fermer intérieurement avec une barre, *chiudere, sprangare, stangare :* — UNE PORTE, *sprangar una porta ;* — UN PORT, *serrare un porto con catene;* — UN BATEAU, *collocare opportunamente una barca in un porto.* = Expédier à la hâte, *spacciare un affare :* VOUS AVEZ DONC CE SOIR BÂCLÉ TROIS MARIAGES, *avete dunque stassera spicciato tre matrimonii ;* C'EST UNE AFFAIRE BÂCLÉE, *è affar concluso.*

BACOLAVES, **BACOLAVI**, secte d'anabaptistes du XVIe siècle, qui croyaient commettre un péché en portant des armes, en repoussant la force par la force, et en assignant des chrétiens.

BACON (François), *Bacone*, baron de Vormskires et chancelier d'Angleterre, philosophe, théologien, historien et poëte, il a été un des hommes les plus remarquables du XVIe siècle (1560-1626); — ROGER, moine savant anglais qui fit des découvertes merveilleuses au XIIIe siècle, dans la philosophie et dans la physique, ce qui l'exposa aux persécutions de la cour de Rome. Il mourut en 1294. = BACONISME, système philosophique opposé à celui d'Aristote, *baconismo.*

BACTRES, ancienne capitale des premiers rois de Perse, *Battra.*

BACTRIANE, nom donné par les anciens à une partie de l'Asie centrale, *Battriana.*

BADAJOZ, ville de l'Espagne, chef-lieu de la province du même nom.

BADAIL (ba-dai), s. m., filet emmanché que l'on traîne au fond de l'eau, *rete a manico che si trascina a fondo d'acqua.*

BADAUD (ba-dò, ba-dòd), **E**, s. et adj., se dit d'une personne désœuvrée qui regarde niaisement tout ce qui lui semble curieux, *alocco, balocco, babbaccio, babbione, babbio, balordo, baccello, bescio, goffo, baggeo* m.

BADAUDER (ba-do-dé), v. n., faire le badaud, *baloccare, farla da alocco.*

BADAUDERIE (ba-do-dri), s. f., action ou propos de badaud, *stolidezza, scipitezza, scempiaggine, balordaggine, gofferia* f.

BADE ou **BADEN**, ville d'Allemagne dans le grand-duché du même nom, très-fréquentée pendant la saison des eaux, *Baden.* = BADE (grand-duché de), un des États de la Confédération germanique.

BADERNE (ba-dern), s. f., grosse tresse de vieux fil de caret, qui sert sur les vaisseaux à soutenir les vaisseaux contre le roulis, *baderna, specie di stuoia* f.

BADIANE, s. f., genre de plantes dont une espèce porte les fruits odorants avec lesquels on fait l'anisette de Hollande, *anice della China* m.

BADIGEON (ba-di-sgion), s. m., couleur jaunâtre ou grise dont on peint les murailles, *tinta gialliccia di che si pingono le muraglie;* sorte de mastic employé en sculpture pour boucher les petits trous, *sorta di mastico.*

BADIGEONNAGE (ba-di-sgion-nasg), s. m., travail, ouvrage de badigeonneur, *sbiancatura, pittura in grosso* f.

BADIGEONNER (ba-di-sgio-né), v. a., colorer avec le badigeon, *dare una tinta giallognola ad una muraglia;* enduire ou boucher des creux avec le badigeon, *intonacare, ristaurare col mastico.*

BADIGEONNEUR (ba-di-sgio-nör), s. m., celui qui badigeonne, *colui che tinge i muri ed intonaca una statua.*

BADIN, E (ba-den, ba-din), adj., qui est gai, porté au rire, à la plaisanterie, *scherzoso, burlevole, giocoso, faceto, burlesco :* ESPRIT —, *burlone;* LETTRE BADINE, *lettera burlevole;* STYLE —, *stile faceto, bernesco.*

§ **BADIN, FOLÂTRE.** On a l'esprit BADIN et l'humeur FOLÂTRE. Pour savoir être BADIN, *faceto*, il faut manier la plaisanterie avec malice, grâce et finesse; pour pouvoir être FOLÂTRE, *giocoso*, il faut être dans la force et la vivacité de l'âge.

BADINAGE (ba-di-na-sg), s. m., action ou propos de badin; toute chose faite ou écrite d'une manière gaie et plaisante, *scherzo, gioco, trastullo, passatempo, sollazzo* m., *beffa* f.; façon de badiner : CE TRAVAIL N'EST POUR LUI QU'UN —, *questo lavoro è uno scherzo per lui, non gli dà pena;* joyeux ébats, *scherzi, giuochi* m. pl.

BADINE (ba-din), s. f., baguette mince et légère, *bacchetta* f., *frustino* m.; au pl., pincettes légères, *mollette da fuoco* f. pl.

BADINER (ba-di-né), s. m., faire le badin, plaisanter, folâtrer avec enjouement, *scherzare, ruzzare, piacevoleggiare, frascheggiare, folleggiare;* parler ou écrire d'une manière enjouée, *esser faceto nel conversare o nello scrivere :* IL NE BADINE PAS, *non ischerza, non è uomo da scherzare;* s'agiter au moindre mouvement, en parlant des parures, *svolazzare.*

BADINERIE (ba-din-ri), s. f., ce qu'on dit ou qu'on fait dans l'intention de badiner, *baia, cianciafruscola, inezia, frascheria* f.

BADROUILLE (ba-dru-i), s. f., pelote de chiffons ou cordages goudronnés dont on se sert pour chauffer un navire que l'on veut caréner, *batuffolo incatramato* m.

BAFFIN (baie ou mer de), golfe de la côte orientale de l'Amérique du Nord, ainsi nommé par le pilote Guillaume Baffin, qui y est entré le premier.

BAFOUER (ba-fu-é), v. n., se moquer de quelqu'un d'une manière outrageante, le livrer à la risée, *schernire amaramente, sbeffeggiare, dileggiare, ingiuriare.*

BÂFRE (bâfr), s. f., repas abondant, action de manger beaucoup, *gozzoviglia* f., *stravizzo* m., *mangiata, scorpacciata* f. : IL NE PENSE QU'À LA —, *ei non pensa che a caricar la balestra, a cavare il corpo di grinze, a pacchiare.*

BÂFRER, v. n., manger avidement; triv., *mangiare disordinatamente, a crepapelle, a crepapancia, diluviare, pacchiare, sbaroffiare, pappare.*

BÂFREUR, EUSE (ör-ös), s. m., glouton, celui qui mange beaucoup; triv., *ghiottone, mangione, divoratore, leccone, pappacchione* m.

BAGAGE (ga-sg), s. m., équipage de voyage ou de guerre, *bagaglio* m., *bagaglie* f. pl., *carriaggio* m., *salmeria* f. : PLIER —, décamper, déménager sans rien dire, mourir, fam., *levare il campo, far fagotto, uccellar l'oste, dare un canto in pagamento; morire.* = Mobilier de peu de valeur, ouvrages d'un auteur, *piccol bagaglio, opere d'un autore:* SON — EST BIEN PETIT, *ha scritto poco.*

BAGARRE (gar), s. f., encombrement causé par un embarras de voitures ou par une querelle, *baruffa* f., *chiasso, tafferuglio* m. : SE TIRER, SE SAUVER DE LA —, *trarsi d'impaccio, uscirne netto.*

BAGASSE ou **BAGACE** (ga-s), s. f., canne à sucre qu'on a passée au moulin pour en extraire le sucre, *canna da zucchero da cui fu spremuto il sugo;* tiges d'indigotier qu'on retire de la canne après la fermentation, *canna d'indaco;* sorte de juron provençal, *bagascia, baldracca.*

BAGASSIER, s. m., grand arbre de la Guyane produisant des fleurs rouges, *bagassa* f.

BAGATELLE (tell), chose de peu de valeur et utilité, *bagatella, chiappola, cosa da nulla, di poco prezzo, nonnulla, cianciafruscola, sciocchezza, inezia, frascheria, baia, ciuffola* f.; occupation ou discours frivole, affaire de peu d'importance: S'AMUSER À DES —, *perdersi in inezie;* DIRE DES —, *dir baie;* AIMER LA —, NE SONGER QU'À LA —, *perdersi in amoretti, in follie.*

§ **BAGATELLE, MINUTIE, GENTILLESSE, NIAISERIE, VÉTILLE, MISÈRE, RIEN.** BAGATELLE indique toujours un objet, une affaire frivole, de peu de valeur, *bagatella.* = MINUTIE exprime une certaine manière d'agir ou de petits détails qui ne méritent pas qu'on s'y applique, *inezia.* = La GENTILLESSE est une jolie bagatelle, fam., *cianciafruscole;* la VÉTILLE, une bagatelle minutieuse en fait de raisonnement ou d'affaires, *ciuffola;* la MISÈRE, une bagatelle misérable, quelque chose qui ne mérite pas qu'on y prenne garde, *miseria;* les RIENS sont des bagatelles d'une importance tout à fait nulle, *nonnulla.*

BAGDAD, ville de la Turquie d'Asie, sur le Tigre, chef-lieu du pachalik du même nom.

BAGNE (bagn), s. m., bâtiment où l'on enferme, en Turquie, les esclaves après le travail, ensemble de constructions où vivent et travaillent les forçats, *bagno* m., *galera* f.

BAGUE (bagh), petit anneau d'or qu'on porte au doigt et qui est souvent orné de pierreries, *anello* m. = C'EST UNE — AU DOIGT, c'est un objet de prix, dont il est facile de faire de l'argent; c'est un emploi qui donne peu de fatigue, *è un gioiello, uno scherzo.* BAGUES ET JOYAUX, bijoux que la femme peut reprendre après la mort de son mari, *gioie, corredo delle spose, alle quali restano dopo la morte del marito.* = JEU DE —, machine tournant sur un pivot et emportant dans son mouvement rapide et circulaire des joueurs qui doivent enlever des anneaux à la pointe d'un stylet, *giuoco dell'anello, correr l'anello.* = SORTIR BAGUES SAUVES, se tirer heureusement d'un mauvais pas, *uscirne con onore, cogli onori di guerra.*

BAGUENAUDE (bag-nod), s. f., fruit du baguenaudier, qui fait du bruit quand on le crève en passant, *solano, solatro* m.

BAGUENAUDER (no-dé), v. n., s'amuser à des riens, comme les enfants qui font claquer des baguenaudes, *baloccare, frascheggiare, buffare.*

BAGUENAUDIER (no-dié), s. m., arbrisseau à fleurs légumineuses, *solano, solatro* m.; celui qui baguenaude, *balocco, frascheggiante;* jeu que font les enfants avec des anneaux, *sorta di giuoco fanciullesco.*

BAGUER (ghé), v. a., arranger les plis d'un habit, d'une robe et les arrêter ensemble avec du fil ou de la soie, *far le pieghe d'una veste.*

BAGUETTE (ghett), s. f., tige mince et flexible de bois, de fer ou d'autre matière, *bacchetta, verga* f., *scudiscio, vincastro* m. = COMMANDER, MENER À LA —, *comandar a bacchetta, con imperio;* — DE FUSIL, DE PISTOLET *bacchetta;* — DE FUSÉE, qui la fait monter en ligne droite, *bacchetta;* — DE TAMBOUR, *bacchetta da tamburro;* — MAGIQUE, *bacchetta magica;* — DIVINATOIRE, branche de coudrier avec laquelle certaines gens prétendent découvrir les sources, les traces des voleurs, *bacchetta divinatoria.* Arch., petite monture ronde en forme de baguette, *tondino, astragalo* m. = PASSER PAR LES BAGUETTES, *passar per le verghe.*

BAGUIER (ghié), s. m., coffre ou corps pour mettre les bagues, sorte d'écrin, *cassettino, forzieretto.*

BAH! interj., marquant le doute, la surprise, *oh! poh! eh via!*

BAHAMA (Archipel de) ou **ÎLES LUCAYES** dans l'Atlantique à l'est de Cuba, *Bahama, isole Lucaie.*

BAHIA, ville et province du Brésil.

BAHUT (ba-ü), s. m., coffre à couvercle voûté, *forziere, cófano, baule.* Arch. : APPUI TAILLÉ EN —, l'appui dont le haut est bombé, *l'estremità o cresta convessa d'un muro d'un parapetto.*

BAHUTIER (ü-tié), s. m., artisan qui fait des bahuts, *cassettaio, cofanaio.*

BAI (bé), E, adj., d'un rouge brun, *baio :* CHEVAL —, POIL —, *cavallo baio, pelo baio.* = S. m., cheval bai, *cavallo baio :* BAI FAUVE, *baio rosso.*

BAIE (bé), s. f., petit golfe, *baia* f., *golfo, seno* m.; ouverture pratiquée pour faire une fenêtre, *vano;* petit fruit mou et charnu, qui renferme des pepins ou des noyaux, *bacca, perla, orbacca, coccola* f.; tromperie pour rire, *baia, beffa, burla* f.

BAIES, ville maritime des provinces de Naples, avec des baies, *Baia.*

BAIGNADE (gnad), s. f., action de se baigner, *bagnata* f., *bagno* m.

BAIGNER (gné), v. a., faire prendre un bain à, *mettere, far entrare nel bagno, far prendere i bagni.* = Se dit des mers et des rivières par rapport aux lieux qu'elles entourent ou qu'elles arrosent, *bagnare, dilagare, batter contro.* = Mouiller, *bagnare, irrigare, inaffiare, annaffiare, adacquare :* — DE SON SANG, — DE SES LARMES, *bagnare del sangue suo, delle sue lagrime.* = V. n., être plongé, tremper, *immollare, bagnare, tuffare:* — DANS SON SANG, *esser molle di sangue, immerso nel proprio sangue.* = Prendre un bain, *bagnarsi, entrar nel bagno, prendere i bagni.*

BAIGNEUR, EUSE. (be-gnör, öse), s., celui ou celle qui se baigne, *colui o quella che si bagna, che prende i bagni.* = Qui tient un bain public, *stufaiuolo, bagnaiuolo* m. : GARÇON DE BAIN, *cameriere o cameriera dei bagni.*

BAIGNOIRE (gno-ar), s. m., endroit de la rivière où l'on va se baigner, *seno di fiume, luogo da lavarsi* m.

BAIGNOIR (gno-a-r), s. f., cuve ou l'on se baigne, *tinozza* f., *bagno* m., *vasca da bagnarsi* f., *mastello* m. = Petite loge de rez-de-chaussée ou mieux des parterres dans les théâtres, *specie di palchetto* m.

BAÏKAL, grand lac du nord de l'Asie.

BAIL (ba-i), s. m., contrat par lequel on transfère à quelqu'un la jouissance d'un immeuble pour un temps limité et moyennant un certain prix, *contratto d'affitto, di pigione, di locazione* m. : JE N'AI PAS FAIT DE —, *non ho contratto impegno;* IL A FAIT UN NOUVEAU — AVEC LA VIE, *ha rinnuovato l'investitura colla vita, s'è sottratto a mortal malattia;* CE N'EST POINT — À VIE, *non l'ha sposata, non è impegnato per la vita.*

BAILE ou **BAYLE**, s. m., titre que portait autrefois l'ambassadeur de Venise à Constantinople, *bailo* m.

BAILIE, s. f., charge, office de baile, *baliaggio* m.

BAILLARGE, s. f., variété d'orge, *sorta d'orzo.*

BAILLE (ba-ie), s. f., demi-futaille en forme de baquet, *mezza botte* f., *tinetto* m.

BAILLE-BLÉ (ba-i-blé), s. m., tringle qui fait tomber le grain sur la meule du moulin, *quell'ordigno che fa cadere il grano sulla macina.*

BÂILLEMENT (ba-i-man), s. m., action de bâiller *sbadiglio, sbadigliamento, sbaviglio.*

BÂILLER (ba-ié), v. a., ouvrir la bouche en écartant beaucoup les mâchoires pour faire une profonde et quelquefois sonore inspiration suivie d'une expiration prolongée, *sbadigliare, sbavigliare;* s'entr'ouvrir, être mal joint, *aprirsi, staccarsi :* CETTE HUÎTRE BÂILLE, *quest'ostrica s'apre;* LA FENÊTRE BÂILLE, *la finestra si schiude.*

BAILLER, v. a., donner, *dare :* VOUS ME LA BAILLEZ BELLE, *voi me la volete far bere, mi canzonate.*

BAILLET (bai-lé), adj., se dit d'un cheval qui a le poil d'un rouge blanchâtre, *color isabella.*

BAILLEUL (ba-i-öl), s. m., celui qui fait profession de remettre les membres démis ou fracturés, *colui che fa mestiere d'acconciar le ossa slogate, o rotte.*

BÂILLEUR, EUSE (ba-iör, öse), s. celui qui bâille souvent, *colui che sbadiglia spesso.*

BAILLEUR, ERESSE, s. celui qui donne à bail, *colui che affitta, affittatore, locatore* m. : — DE FONDS, *azionista, accomandante, la persona che fornisce il denaro per un'intrapresa.*

BAILLI (ba-il), s. m., ancien officier judiciaire; il en existe encore en Suisse et en Allemagne, qui sont de véritables gouverneurs, *bali, balio, podestà* m.; celui qui venait

après le grand prieur, dans l'ordre de Malte, *balivo, balì* m.

BAILLIAGE (ba-i-iasg), s. m., tribunal que présidait le bailli, étendue de sa juridiction, lieu où il siégeait, *podesteria* f., *distretto della giurisdizione del balì, tribunale del balì* m.

BAILLIVE ou **BAILLIE** s. f., la femme d'un bailli, *la moglie del podestà.*

BÂILLON (ba-i-ion), s. m., ce qu'on met de force dans la bouche d'une personne pour l'empêcher de crier, dans la gueule d'un animal pour l'empêcher de mordre, *sbarra* f., *bavaglio* m. : METTRE UN — À QUELQU'UN, *chiuder la bocca, ingoffare taluno perchè si taccia.* = Méd., tampon de liége ou de linge que l'on met entre les mâchoires du malade pour lui tenir la bouche ouverte pendant une opération, *sbavaglio* m.

BÂILLONNER (ba-io-né), v. a., mettre un bâillon, *imbavagliare, chiuder la bocca :* — UNE PORTE, *sbarrar un uscio, una porta.* = Réduire au silence, *impor silenzio.*

BAILLOQUE (ba-ioč), s. f., plumes d'autruche, *penna di struzzo* f.

BAILLY (Jean-Sylvain), savant et littérateur, membre de la Constituante et maire de Paris après la prise de la Bastille; mis à mort en 1713.

BAIN (bèn), s. m., immersion et séjour plus ou moins prolongé dans l'eau, ou dans quelque autre fluide, *bagno, il bagnarsi* m.: — DE SIÉGE, *bagno a seggiola ;* — DE PIEDS, *pediluvio* m.; — À VAPEUR, *di vapore ;* — RUSSE, *russo.* = Eau liquide dans laquelle on se baigne, *bagno* m.; vase dans lequel on se baigne, *bagno* m., *vasca* f. = Endroit de la rivière, du lac, ou de la mer où l'on se baigne; sources d'eau chaude, *bagno :* — DE SABLE, *di sabbia.* = Chim., substance dans laquelle on plonge un vase, *bagno :* — MARIE, *bagno-maria.*

BAIN (ordre du), ordre de chevalerie en Angleterre, institué par Henri IV en 1399, *ordine del bagno ;* ces chevaliers sont appelés en Italie, *cavalieri bagnati.*

BAÏONNETTE, s. f., arme qui s'adapte au canon du fusil, *baionetta* f. : CHARGER À LA —, *caricare, conquistare alla baionetta ;* au pluriel soldats, *baionette.*

BAÏOQUE, s. f., monnaie des États pontificaux valant un peu plus d'un sou, *baiocco* m.

BAÏRAM, nom de deux grandes fêtes chez les musulmans; l'une se célèbre après le Ramadam, et l'autre trois mois après.

BAISEMAIN (bez-men), s. m., hommage que le vassal rendait à son seigneur en lui baisant la main, *baciamano* m.; cérémonie encore usitée en Espagne; s. m. pl., civilités, compliments, *omaggi* m. pl. = À BELLES BAISEMAINS, *senza esitare, con piacere.*

BAISEMENT (bez-man), s. m., action de baiser; ne se dit que de l'action de baiser les pieds au pape, *baciamento, bacio* m.

BAISER (be-zé), v. a., appliquer les lèvres sur, *baciare, imprimer baci :* — LES MAINS, saluer ou refuser d'être du même avis, *baciar le mani, esser servitore umilissimo ;* — LA TERRE, *esser terra a terra, strisciare il suolo ;* toucher, caresser, *toccare, accarezzare ;* se toucher, *combaciare, osculare.*

BAISER, s. m., application des lèvres sur un corps quelconque, *bacio, il baciare* m. : — DE JUDAS, *bacio di Giuda, da traditore ;* — DE PAIX, *bacio di pace, di riconciliazione.*

BAISEUR, EUSE (ör, öz), s., celui qui se plaît à baiser, *baciatore, baciatrice.*

BAISOTTER, v. a., baiser souvent, *baciucchiare, baciuccare.*

BAISSE (bes-s), s. f., diminution de prix, *ribasso* m., *diminuzione* f., *scadimento di prezzo, di valore* m. ; se dit surtout par opposition à la HAUSSE, *rialzo* m., de la diminution de taux dans les fonds publics, et dans la valeur fictive des marchandises, *calo, ribasso* m. : JOUER À LA —, *speculare sul ribasso, sulla diminuzione dei valori pubblici.*

BAISSÉ, E, adj. : TÊTE —, *coraggiosamente, attaccare arditamente ;* DONNER TÊTE — DANS UNE AFFAIRE, *intraprendere una cosa senza misurarne la difficoltà.*

BAISSER, v. a., rendre plus bas, diminuer la hauteur, *abbassare, calare, por giù, bassare ;* placer plus bas, *metter più giù, al di sotto ;* tirer de haut en bas, *calare, abbassare :* — LES YEUX, *chinar gli occhi ;* — LA TÊTE, *abbassare, chinare il capo ;* — L'OREILLE, *perder coraggio ;* — PAVILLON, *cedere, umiliarsi ;* — LA VOIX, *abbassar la voce ;* — LE TON, *diminuire il tono ;* — UN INSTRUMENT DE MUSIQUE, *calare, abbassare uno strumento un tuono più basso.*

§ **BAISSER, ABAISSER.** Le premier est quelquefois neutre, le second jamais ; de plus, BAISSER, *calare*, une chose, c'est la mettre plus bas qu'elle n'était; l'ABAISSER, *abbassare*, c'est la faire descendre jusqu'à une autre ou plus bas qu'une autre. D'ailleurs, BAISSER désigne une action qu'on fait sans peine et souvent; c'est un terme général. ABAISSER signale quelque chose de remarquable et de particulier.

BAISSIER (be-sié), s. m., celui qui joue à la baisse, *colui che specula sul ribasso dei fondi pubblici.*

BAISSIÈRE (be-sièr), s. f., reste de vin ou de tout autre liquide qui est par-dessus la lie, *fondaccio, fondigliuolo della botte, residuo di vino o d'altro liquore* m.

BAISSOIR (be-soar), s. m., réservoir d'eau des salines, *serbatoio d'acqua salata* m.

BAISURE (be-sür), s. f., endroit par lequel deux pains se sont touchés dans le four, *orliccio* m., *attaccatura* f.

BAJAZET, nom de deux sultans des Turcs. Le premier, surnommé ILDERIM (l'éclair) à cause de la rapidité de ses conquêtes, fut cependant vaincu par Tamerlan. Le second, fils de Mahomet II, combattit et chassa de l'empire son frère Zizim qui lui disputait le trône. Il eut un règne plus long que glorieux. Le Bajazet sur lequel Racine a composé sa tragédie était fils d'Achmet I[er] et frère d'Amurat IV, *Baiazette.*

BAJOUE (ba-sgiù), s. f., partie de la tête du cochon et d'autres quadrupèdes, de l'œil à la mâchoire, *grifo, muso, ceffo del porco o d'altre bestie* m.

BAJOYER (ba-sgo-a-ié), s. m., paroi latérale d'une écluse, *parete laterale, sponda d'una cateratta o di un fiume presso un ponte* f.

BAL, s. m., assemblée où l'on danse, *ballo* m., *festa da ballo* f. : LA REINE DU —, celle à qui on en fait les honneurs, *la regina del ballo.* = DONNER LE — À ; ir., maltraiter, *conciare qualcuno ;* METTRE LE — EN TRAIN, entamer une affaire, une discussion, *intavolare.*

BALADIN (ba-la-den), s. m., danseur ou saltimbanque qui cherche à faire rire par ses gestes et ses paroles, *ballerino, saltatore, cantimbanco* m. = Personne qui, en société, cherche à faire rire par des bouffonneries, *giovialone, burlone* m.; dans ce sens on dit aussi BALADINE au f.

BALADINAGE (ba-la-di-nasg), s. m., plaisanterie bouffonne et de mauvais goût, *goffaggine, facezia di cattivo genere* f.

BALAFRE (ba-lafr), s. f., taillade au visage, et plus souvent cicatrice qui en résulte, *sfregio, taglio sul viso* m., *cicatrice* f.

BALAFRÉ, adj., qui a une balafre, *che ha ricevuto una ferita, uno sfregio sul viso.*

BALAFRER (ba-la-fré), v. a., faire une balafre, *sfregiare, fare un taglio sul viso.*

BALAKLAVA, petit port sur la mer Noire, occupé par l'armée franco-anglaise pendant la guerre de Crimée.

BALAI (ba-lè), s. m., instrument pour enlever les ordures et la poussière, *scopa, granata* f. : MANCHE À —, bâton par lequel on tient le balai, *manico, bastone della granata* m.; DONNER UN COUP DE — À UNE CHAMBRE, en balayer les plus grosses ordures, *dare una spazzata in grosso ad una camera.* = RÔTIR LE —, passer sa vie dans un endroit obscur, *menar vita stretta, oscura ;* se dit aussi d'une femme qui vit ou qui a vécu dans le libertinage, *vivere nel libertinaggio.* = Queue des chiens, des oiseaux, *coda* f. = FAIRE — NEUF, montrer d'abord beaucoup de zèle, *scopa nuova, scopa bene.*

BALAIS, adj. m. : RUBIS —, dont la couleur est mêlée de rouge et d'orangé, *balascio* m.

BALANCE (ba-lans), s. f., instrument pour peser *bilancia* f., *bilance* f. pl. = Emblème de la justice : METTRE DANS LA —, *pesare, bilanciare, esaminare minutamente ; paragonare una cosa all'altra ;* EN —, en comparaison; dans l'incertitude, *essere in sospeso, in dubbio ;* LA VICTOIRE A ÉTÉ LONGTEMPS EN —, bien disputée de part et d'autre, *la vittoria restò lungo tempo in dubbio ;* TENIR LA — ÉGALE, être impartial, équitable, *essere imparziale ;* FAIRE PENCHER LA — POUR, se prononcer en faveur de, *dare il tracollo, il tratto alla bilancia.* = Chiffre qui représente la différence de compte entre le débiteur et le créancier, *bilancio* m. = Clôture du livre de compte ; équilibre entre la recette et la dépense, *bilancio, equilibrio tra l'entrata e la spesa.* = Équilibre : — DE L'EUROPE, *equilibrio politico ;* — DU COMMERCE, rapport entre les exportations et les importations, *bilancia di commercio.* = Astr., le septième signe du zodiaque, *libra* f.

BALANCÉ, s. m., pas de danse où le corps se balance d'un pied sur l'autre, *bilanciato* m.

BALANCELLE, s. f., petite embarcation pointue des deux bouts, qui porte un mât avec une grande voile à antenne, *bilancella, piccola barca napoletana* f.

BALANCEMENT (ba-lans-man), s. m., mouvement d'un corps qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; qui monte et descend alternativement, *barcollamento, antennamento* m., *oscillazione* f. : — D'UNE VOITURE, D'UN BATEAU ; — D'UNE LAMPE, *dondolamento* m. = Peint., disposition symétrique de masses, de groupes qui se répondent, *corrispondenza nello scompartimento delle masse, dei gruppi, delle figure.*

BALANCER (ba-lan-sé), v. a., mouvoir tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; faire monter et descendre alternativement, *oscillare, dondolare.* = Tenir en équilibre, *contrappesare, tener in bilico.* = Compenser, *bilanciare, compensare.* = Examiner scrupuleusement; empêcher de prévaloir; égaler en importance, en mérite, *bilanciare, pesare, esaminare ; mettere in equilibrio ; ragguagliare, mettere su piede eguale :* — LES SUITES D'UNE RUPTURE, *esaminar le conseguenze d'una discordia ;* SURPASSER EURIPIDE ET — CORNEILLE, *sorpassare Euripide ed uguagliar Cornelio.* = Peint., distribuer avec symétrie : — LES GROUPES, *distribuire proporzionatamente i gruppi.* = Etablir la balance de : — UN COMPTE, *saldare, chiudere un conto ; ragguagliare.* = V. n., aller tantôt d'un côté, tantôt de l'autre : LA MER BALANCE PAR DES OSCILLATIONS RÉGULIÈRES, *barcollare, dondolare.* = Etre irrésolu : — ENTRE LE CIEL ET LA TERRE, *essere incerto fra il cielo e la terra.* = Se —, v. pr., pencher son corps à droite et à gauche; monter et descendre alternativement, *altalenare.* = Se compenser, s'égaler, *compensarsi, uguagliarsi.* = Se dit aussi d'un oiseau qui se tient en l'air sans presque remuer les ailes, *brillar con l'ale.*

§ **BALANCER, HÉSITER.** Le premier marque l'incertitude ; le second, l'irrésolution. Celui qui BALANCE, *esamina*, délibère encore; celui qui HÉSITE, *esita*, n'a pas de force dans la volonté ou recule devant l'exécution.

BALANCIER (ba-lan-siè), s. m., artisan qui fait ou vend des balances, *bilanciaio* m. = Pièce dont le mouvement d'oscillation sert à régler le mouvement général de toutes les pièces d'une machine, *bilanciere* m. = Machine pour frapper la monnaie, les médailles, *torchio* m. = Long bâton qui sert aux danseurs de corde pour se tenir en équilibre, *contrappeso, bilanciere* m.

BALANCINE, s. f., corde qui soutient l'extrémité d'une vergue, *balanzuola* f. : — DE CHALOUPE, manœuvre ou corde qui sert à soutenir le gui, *mantiglia* f.

BALANÇOIRE (ba-lan-so-ar), s. f., pièce de bois, en équilibre sur un point d'appui, sur laquelle deux personnes, placées l'une à chaque bout, peuvent se balancer, *altalena* f.

BALANDRAN ou **BALANDRAS**, s. m., ancien manteau, *palandrano, gabbano* m.

BALANDRE, s. f., sorte de bâtiment de mer, *palandra* f.

BALANE (ba-lan), **BALANIDE** ou **BALANITE**, s. m., mollusque vulgairement nommé GLAND DE MER, *balanite* f.

BALANITE, s. m., arbre épineux originaire du centre de l'Afrique, *balanite* f. = Syn. de BALANE.

BALASSE (ba-las), s. f., paillasse remplie de paille d'avoine, *coltre di paglia d'avena* f. = Jarre de terre poreuse où l'on met

rafraîchir l'eau, *vaso di terra per rinfrescar l'acqua* m.

BALATAS, s. m., gros arbre de la Guiane, *albero della Guiana.*

BALATON, grand lac de Hongrie.

BALAUSTE (ba-lost), s. f., fleur desséchée du balaustier, *balausta* f.

BALAUSTIER, s. m., grenadier sauvage, *melagrano selvatico* m.

BALAYAGE (ba-le-iasg), s. m., action de balayer; frais qu'elle occasionne, *scopatura* f., *l'atto dello scopare; salario degli scopatori* m.

BALAYER (ba-laiè), v. a., nettoyer, enlever avec un balai, *spazzare, scopare, nettar colla scopa.* = Traîner à terre: LA QUEUE DE SA ROBE BALAYE LE PLANCHER, *la coda della sua veste scopa il pavimento;* — L'ENNEMI, le mettre en fuite, l'expulser, *cacciare il nemico, metterlo in fuga; scoparlo via;* — LA MER, la purger de pirates, *purgare il mare dai corsari;* LE VENT BALAYE LE CIEL, LES NUAGES, fait disparaître les nuages du ciel, *il vento sgombra il cielo dalle nubi.* = On disait autrefois BALIER et BALLIER.

BALAYEUR (ba-le-iör), **EUSE**, s., personne qui balaye, *scopatore, che scopa* m.

BALAYURES (ba-le-iür), s. f. pl., ordures amassées avec un balai, *spazzatura, immondizia, lordura* f.: — DE MER, ce qu'elle jette sur ses bords, *cose gettate dal mare sul lido.*

BALBECK, ville de la Turquie d'Asie, au pied de l'Anti-Liban; ruines magnifiques.

BALBI (Adrien), géographe vénitien, mort en 1848, *Balbi Adriano.*

BALBO (Cesare), homme d'Etat et historien piémontais, mort en 1853, *Balbo Cesare.*

BALBUTIE (bal-bü-si), s. f., vice de prononciation qui produit le balbutiement, *balbuzie* f., peu us.

BALBUTIEMENT (bal-bü-si-man), s. m., action de balbutier; vice de prononciation qui fait qu'on balbutie, *balbettamento, il balbettare* m.

BALBUTIER (bal-bü-sié), v. n., articuler imparfaitement les mots; hésiter en parlant, *balbettare, balbuzzare, tartagliare, trogliare, balbuttire, scilinguare:* JE BALBUTIAIS SANS LUI POUVOIR RÉPONDRE, *barbagliava senza sapergli rispondere.* = Prononcer confusément, *barbagliare.*

§ **BALBUTIER, BÉGAYER, BREDOUILLER.** Au propre, les deux premiers diffèrent comme un défaut passager et un vice permanent. Au fig., on BALBUTIE par inexpérience ou embarras momentané; on BÉGAYE par ignorance ou incapacité. BREDOUILLER, c'est parler fort vite et n'émettre que des sons confus et indistincts.

BALBUZAR, s. m., espèce d'aigle pêcheur, *falco pescatore* m.

BALCON, s. m., saillie entourée d'une balustrade, *ballatoio, poggiuolo* m., au devant d'une fenêtre ou sur la façade d'un bâtiment, *balcone* m. = Petite galerie à côté de l'avant-scène, *palco di proscenio, ballatore* m. = Galerie couverte sur les grands vaisseaux, *balcone* m., *galleria* f. = Se dit aussi de la grille qui sert d'appui à un balcon ou qui garnit l'embrasure d'une fenêtre, *ferrata, ferriata* m., *cancello* m.

BALDAQUIN (bal-da-chen), s. m., espèce de dais qui surmonte un trône, un autel, *baldacchino* m. = Ciel de lit demi-circulaire, *baldacchino, letto a sopracielo* m. On dit aussi LE — D'UN CATAFALQUE, *baldacchino d'un catafalco.*

BÂLE, vil. et ancien canton du N.-O. de la Suisse. Il se tint à Bâle, de 1431 à 1443, un célèbre concile général. Depuis 1833, le canton de Bâle a été divisé en deux cantons indépendants: Bâle-Ville et Bâle-Campagne, *Basilea.*

BALÉARES, îles de la Méditerranée, près de la côte occidentale de l'Espagne, *isole Baleari* f. pl.

BALEINE (ba lèn), s. f., mammifère cétacé, le plus gros des poissons et même des animaux, *balena, orca* f., *ceto* m. = Fanon ou barbe de la baleine qui sert à divers usages, *balena* f., *osso di balena* m. = Constellation de l'hémisphère austral, *la balena* f.

BALEINÉ, E, adj., garni de baleines, *steccato di balene* m.

BALEINEAU (ba-le-nò), s. m., petit de la baleine, *balena giovane* f.

BALEINIER (ba-le-niè), adj. et s. m., navire pour la pêche de la baleine, *nave destinata alla pesca della balena.* = Pêcheur de baleines, *pescatore di balene.* = Artisan qui prépare ou vend des fanons de baleine, *chi prepara o vende ossi di balena.*

BALEINIÈRE, s. f., embarcation ou canot de forme longue, étroite et légère, *naviglio che s'adopera nella pesca della balena.*

BALENAS, s. m., pénis de la baleine, *membro che serve al maschio della balena per la generazione.*

BALÈVRE (ba-lèvr), s. f., excédant d'une pierre sur une autre, près d'un joint, *risalto* m. = Eclat près d'un joint, occasionné dans la pierre par une trop grande pression, *scheggia, bava* f. = Bavures ou inégalités du métal sur une pièce qu'on vient de fondre, *bave* f. pl.

BÂLI ou **PÂLI**, s. m., langue savante de tous les peuples indo-chinois, *bali* m.

BALISAGE (ba-li-sasg), s. m., action de placer des balises, *collocamento dei segnali presso le secche.*

BALISE (ba-li-s), s. f., objet apparent placé à l'entrée ou à l'intérieur des ports, à l'embouchure des rivières, pour indiquer les endroits dangereux, *oggetto che si mette nei porti per far conoscere i luoghi pericolosi.* = Bouée indiquant l'endroit où se trouve un filet de fond, *segnale* m. = Espace laissé libre sur le bord des rivières pour le halage des bateaux, *viottolo sulle rive dei fiumi perchè si possa tirar l'alzaia.* = Fruit du balisier, *frutto d'una canna indiana.*

BALISER, v. a., garnir de balises, *metter signali in vicinanza degli scogli e delle secche.*

BALISEUR (ba-li-sör), s. m., celui qui place ou qui surveille des balises, *operaio che ha l'incarico di metter segnali nei porti o nei fiumi.*

BALISIER (ba-li-siè), s. m., arbrisseau originaire des Indes, dont les fleurs sont d'un rouge vif, *specie di canna indiana.*

BALISTE (ba-list), s. f., machine de guerre des anciens pour lancer des pierres ou des traits, *balista, balestra, bombarda* f., *mangano* m. = Genre de poissons couverts d'écailles et remarquables par la vivacité de leurs couleurs, *balista, baliste* f.

BALISTIQUE (ba-li-stic), s. f., art de calculer le jet des projectiles, *balistica* f. = Adj. des deux genres: ART —, *arte della balistica.*

BALIVAGE (ba-li-vasg), s. m., choix et marque, pendant l'été, des arbres qui doivent être conservés dans les coupes de l'hiver suivant, *segni fatti sui querciuôli che si debbono conservare.*

BALIVEAU (ba-li-vò), s. m., nom des jeunes arbres qu'on laisse sur pied lors de la coupe des taillis, *querciuolo riservato nelle foreste perchè cresca.*

BALIVERNE (ba-li-vern), s. f., propos frivole ou occupation futile; s'emploie surtout au pl.; fam., *ciarla, chiacchera, baia, pappolata, ciancia, frottola* f.

BALIVERNER, v. n., s'occuper de balivernes, *cianciare, frascheggiare, frottolare, sciocchеggiare.* = V. a., amuser avec des balivernes, *divertire, piantar carote, chiaccherare.*

BALKANS (monts), chaîne de montagnes qui traverse le N. de la Turquie d'Europe, *Balcan.*

BALLADE (ba-lad), s. f. (ne pron. qu'un L dans ce mot et les suivants), ancienne poésie française, dont les couplets étaient sur les mêmes rimes, et se terminaient par le même vers, *romanza, ballata* f. = Aujourd'hui, petit poëme naïf et mélancolique, *cantilena* f. = C'EST LE REFRAIN DE LA —; c'est un mot qui revient sans cesse, *è il ritornello della ballata.*

BALLANCHE (Pierre-Simon), philosophe humanitaire et mystique, mort en 1847.

BALLANT (ba-lan), **E**, adj., flottant; se dit de tout corps lâche que le vent ou toute autre cause fait balancer, *penzolante:* MARCHER LES BRAS BALLANTS, *camminar colle braccia a penzoloni.*

BALLARIN, s. m., espèce de faucon, *specie di falcone.*

BALLAST (ba-last), s. m., sable ou pierres qui portent les pièces de bois sur lesquelles sont posés les rails, *zavorra* f.

BALLE (ball), s. f., lest d'un vaisseau, *zavorra* f. = Petite pelote ronde composée de matières plus ou moins élastiques et qui sert à divers jeux, *balla, palla* f.: PRENDRE LA — AU BOND, saisir vivement l'occasion favorable, *pigliar la palla al balzo;* RENVOYER LA —, se décharger sur un autre d'un soin, d'un travail, d'un embarras; répliquer avec vivacité, *ribattere il colpo, rimbeccare;* SE RENVOYER LA —, soutenir la conversation par des traits vifs, animés, *rispondere a tuono;* ENFANT DE LA —, pop., enfant du maître d'un jeu de paume, et par ext., toute personne élevée dans la profession de son père, *figlio che segue la professione del padre.* = Petite boule sphérique ou conique, le plus souvent de plomb, pour charger les armes à feu, *balla, palla* f.: BALLES RAMÉES, deux balles réunies par un fil de fer, *palle incatenate;* — PERDUES, efforts inutiles, *palle perdute, sforzi inutili.* = Gros paquet de marchandises recouvert de toile, *balla* f. = Instrument avec lequel on applique l'encre sur les caractères, *mazzo* m. = Paillette qui recouvre le grain, et s'en sépare quand on le vanne: — D'AVOINE, *pula, lolla, loppa dell'avena* f.

BALLER, v. n., danser en chœur; vieux; *ballare, danzare.*

BALLET (ba-lè), s. m., représentation théâtrale où l'action est figurée par les gestes et les attitudes des danseurs, *balletto, ballo* m., *pantomima* f. = Divertissement de danse à la fin d'une pièce ou d'un acte, *balletto* m.

BALLON (ba-lon), s. m., vessie remplie d'air et recouverte de peau, avec laquelle on joue, *pallone* m.: — AÉROSTATIQUE, ou simplement BALLON, *pallone aerostatico, aerostato* m. (V. AÉROSTAT.): — CAPTIF, aérostat retenu avec une corde; vessie remplie d'un fluide plus léger que l'air, et qui, retenue par un fil, s'élève dans l'air, *pallone attaccato;* ENFLÉ COMME UN —, rempli d'orgueil, *gonfio come un pallone;* — D'ESSAI, ouvrage publié dans l'intention de pressentir le goût du public, *saggio, esperimento* m., *prova* f. = Grand vase de forme sphérique qui sert de récipient dans les opérations de chimie, *boccia* f. = Sommet arrondi d'une montagne, *corno, cornocchio.* = Bâtiment à plusieurs rames chez les Siamois, *balloniera* f.

BALLONNÉ, E, adj.; méd., gonflé par des gaz, *gonfio, enfiato.*

BALLONNEMENT (ba-lon-man), s. m., distension du ventre causée par l'accumulation des gaz, *gonfiamento* m.

BALLONNER, v. a., distendre, enfler comme un ballon, *enfiare, distendere.* = V. n. et se —, v. pr., se distendre, *enfiarsi, distendersi.*

BALLONNIER, s. m., celui qui fait, qui vend des ballons à jouer, *chi fa o vende palloni.*

BALLOT (ba-lò), s. m., paquet de marchandises, *palletta, balla* f.: C'EST LÀ TON VRAI —, c'est ce qui te convient, *ecco il fatto vostro.*

BALLOTTADE (ba-lo-tad), s. f., saut qu'on fait faire à un cheval entre deux piliers, *quel movimento o salto che fa il cavallo quando galoppa.*

BALLOTTAGE (ba-lo-tasg), s. m., dernier tour de scrutin pour choisir entre deux candidats qui ont eu le plus de voix dans un scrutin précédent, *ballottazione* f.

BALLOTTE (ba-lot), s. f., vaisseau de bois dans lequel on porte la vendange à la cuve, *bigoncia.* f. = Petite boule pour voter ou pour tirer au sort; peu us., *pallottola* f., *suffragio* m. = Plante labiée, qu'on nomme aussi MARRUBE NOIR, *specie di quercia di cui si mangian le ghiande.*

BALLOTTEMENT (ba-lot-man), s. m., action de ballotter; mouvement d'un corps qui ballotte, *traballamento* m., *ballottazione* f.

BALLOTTER (ba-lo-tè), v. a., remuer, secouer en tous sens; *agitare, far traballare:* LA MER NOUS A BALLOTTÉS PENDANT TROIS JOURS, *il mare ci ha traballati per tre giorni.* = Procéder à un ballottage, *mandare a partito; passare ad un ballottaggio:* — UNE AFFAIRE, la discuter et l'examiner sous tous les rapports, *discutere un affare;* — QUELQU'UN, se jouer de lui, *far alla palla di uno, burlarsi di lui.* = V. n., être agité, secoué en

tout sens : CE VIOLON BALLOTTE DANS SON ÉTUI, *questo violino traballa nel suo astuccio;* NOUS NOUS LAISSONS — PAR LE VENT DES IDÉES, *non lasciamoci trasportare or qua or là dal vento delle idee.*

BALNÉABLE, adj. : EAU —, bonne pour le bain, *acqua propria per prendere i bagni.*

BALNÉOGRAPHIE (bal-ne-o-gra-fi), s. f., néol., traité sur les bains, *trattato sui bagni* m.

BALOURD (ba-lur), E, s., personne grossière et stupide, *balordo, babbaccio, babbeo, babbuasso, sciocco, stupido, scempio, soro, stordito* m.

BALOURDISE (ba-lur-dis), s. f., caractère d'un balourd; chose dite ou faite sans esprit ni à-propos, *balorderia, balordaggine, sciocchezza, stupidaggine, scempiaggine, goffaggine* f.

BALSAMIER (bal-sa-mié), s. m., arbrisseau de la famille des térébinthacées. V. BAUMIER.

BALSAMINE, s. f., plante des bois et des jardins dont les capsules lancent leurs graines sitôt qu'on en froisse l'extrémité, *balsamino* m.

BALSAMIQUE (bal-sa-mic), adj., qui a quelqu'une des vertus, des propriétés du baume, *balsamico* : ODEUR —, *odore balsamico.*

BALSAMITE, s. f. V. TANAISIE.

BALTADJI, s. m. (mot turc, porte-hache), employé inférieur, garde intérieur du sérail, *guardia interna del serraglio.*

BALTIMORE, ville et port des Etats-Unis (Maryland), *Baltimora.* = S. m., oiseau de l'Amérique du Nord, de la famille des tisserands, *baltimora* f. = Plante à fleur radiée qui croît dans le Maryland, *baltimora* f.

BALTIQUE (bal-tic), (mer), grand golfe de l'Europe formé par la mer du Nord, entre le Danemark, la Suède, la Prusse et la Russie, *Baltico.*

BALUE (Jean de la), ministre de Louis XI, enfermé pendant onze ans dans une cage de fer.

BALUSTRADE (ba-lü-strad), s. f., assemblage de petits piliers servant de clôture, de garde-fou, d'ornement, *cancello* m., *inferriata, balaustrata* f.

BALUSTRE (ba-lüstr), s. m., petit pilier ordinairement façonné, *balaustro* m. : — DE CHAPITEAU, ce qui forme la volute dans une colonne ionique, *voluta* f. = Petite et riche balustrade, *cancello* m.

BALZAC, vge de la Charente. = GUEZ DE —, écrivain célèbre de la première moitié du XVIIe siècle. = HONORÉ DE —, fécond et remarquable romancier mort en 1850.

BALZAN, adj. m. : CHEVAL —, noir ou brun, et qui a des taches blanches aux pieds, *cavallo balzano, balzano della staffa.*

BALZANE (bal-zan), s. f., marque de poils blancs qui vient aux pieds de certains chevaux, *balzana* f.

BAMBIN, s. m., petit enfant; fam., *bambino, bambolino* m.

BAMBOCHADE (bam-bo-sciad), s. f., peinture, tableau de scènes grotesques ou burlesques, *bambocciata* f.

BAMBOCHE (bam-bo-sc), s. f., grande marionnette, *bamboccio, fantoccio* m. = Personne petite et contrefaite, *nano, pigmeo, piccinacolo* m. = Jeune tige de bambou dont on fait des cannes légères, *canna d'India* f., *bambù* m. = Débauche gaie; triv., *scappata* f. = Au pl., fredaines, folies, *capestrerie, frascherie* f. pl.

BAMBOCHER (bam-bo-scé), v. n., faire des bamboches; triv., *far bambocci, darsi a piaceri grossolani.*

BAMBOCHEUR, EUSE, s., celui, celle qui aime à bambocher; triv., *scapestrato, bamboccione, libertino* m.

BAMBOU (bam-bù), s. m., roseau très-grand qui croît dans les Indes, *canna indiana, bambù.* = Canne faite avec la tige de ce roseau, *canna di bambù.*

BAN, s. m., mandement public, proclamation solennelle, *bando* m., *denunzia* : — DE VENDANGE, proclamation du jour où elle s'ouvrira, *indicazione officiale del giorno in cui deve cominciare la vendemmia* ; — DE MARIAGE, publication faite à la paroisse d'une promesse de mariage; affiche apposée à la mairie annonçant un prochain mariage, *bando* m., *denunzia di matrimonio.* = BATTRE UN —, publier à son de trompe ou de tambour, *pubblicare un bando.* = Convocation de vassaux que faisait le suzerain féodal en cas de guerre, *convocare il bando ;* — ET ARRIÈRE-BAN, tout le corps de la noblesse, et par ext., tous les citoyens en état de porter les armes, *la levata generale di quanti sono idonei a portare le armi.* = CONVOQUER LE — ET L'ARRIÈRE —, faire appel à tous ceux dont on espère quelque secours ; convoquer toute une série de gens, *convocare l'armata e la riserva, ricorrere a tutti ;* FOUR À —, MOULIN À —, auquel le seigneur avait droit d'assujettir tous ceux qui étaient dans l'étendue de sa seigneurie, *forno, mulino del signore, del feudatario.* = Bannissement, *bando* m. : ROMPRE SON —, revenir aux lieux d'où l'on a été exilé, *rompere il bando ;* METTRE AU — DE L'EMPIRE, proscrire et déclarer déchu de ses droits et dignité, *mettere al bando del, proscrivere dall'impero, scomunicare.* = Titre de quelques gouverneurs de provinces soumises à l'Autriche : — DE CROATIE, *bano di Croazia.*

BANAL, E, adj., auquel étaient assujettis tous les habitants d'une seigneurie, *feudale, del signore.* = Qui sert à tout le monde : FOUR —, *forno comune.* = Fort commun; trivial ou insignifiant, *basso, triviale, insignificante, senza forza.* = TÉMOIN —, qui est prêt à servir de témoin à tout le monde, *testimonio subornato, che serve a tutti.*

BANALITÉ, s. f., qualité de ce qui est banal, *banalità* f. : — DU STYLE; DIRE DES BANALITÉS, *dire cose dozzinali, triviali, senza senso.*

BANANE, s. f., fruit du bananier, *banano* m.

BANANIER (ba-na-nié), s. m., gros roseau spongieux des Indes, dont le fruit est nourrissant, *musa paradisiaca* f.

BANAT (ba-nà), s. m., province frontière de la Hongrie gouvernée par un ban, *banato* m.

BANC (ban), s. m., long siége où plusieurs personnes peuvent s'asseoir ensemble, *banco, scanno* m., *panca* f. = BANCS DE L'ÉCOLE, bancs sur lesquels s'asseyent les écoliers, et par ext., l'école, le collége, la faculté : ÊTRE SUR LES —, être écolier ou étudiant, *banchi* m., pl., *scuole* f. pl. ; SE METTRE SUR LES —, se disposer à discuter une question dans les formes, *mettersi sui banchi, prepararsi a discutere ;* — DE L'ŒUVRE, place réservée dans l'église aux marguilliers et aux fabriciens, *banco riservato nella chiesa ai fabbricieri, alle confraternite ;* — DES ÉVÊQUES, celui qu'ils occupent dans la chambre des Lords en Angleterre ; se dit de ces évêques mêmes : TOUT LE — DES ÉVÊQUES VOTA CONTRE LE BILL, *tutto il banco, tutta la raunanza dei vescovi votò contro il bill.* = Banquettes où siégent les avocats dans les tribunaux ; place où l'on fait asseoir l'accusé, *banco degli avvocati, banco degli accusati.* = Planche recouverte de cuir, sur laquelle plusieurs rameurs étaient assis, *banchetta* f. = Méd. : — D'HIPPOCRATE, machine qu'il avait inventée pour la réduction des luxations et des fractures de la jambe, *banco d'Ippocrate.* = Grand amas : — DE SABLE, DE POISSONS, DE GLACE, DE PIERRE, *banco di sabbia, banco di pesci, banco di ghiaccio.* = Nom donné à différents établis, *banco.*

BANCAL, E, adj., qui a les jambes tortues, *bistorto, che ha le gambe a balestrieri, a zeta.* = S. : IL Y A PLUSIEURS BANCALS DANS CE QUARTIER, *vi sono molti storti in questo quartiere.* = Sabre recourbé : ARMÉ D'UN —, *armato di sciabola curva.*

BANCHE (ban-sc), s. f., banc de marne argileuse; roches sous-marines qui se feuillettent aisément, *banchi* m. pl. = Table rectangulaire qui sert à porter les moules chez les maçons piseurs, *tavola su cui si assodano pezzi di terra per fabbricare.*

BANCO (ban-cò), adj. (mot ital.), s'emploie pour distinguer les valeurs en banque des valeurs courantes, *banco* m. = FAIRE —, tenir tout l'argent qu'il y a sur jeu, *far banco.*

BANCOUL, s. m., noix du bancoulier, *noce del*

BANCOULIER (ban-cu-lié), s. m., arbre des Indes orientales, famille des euphorbiacées, *albero delle Indie.*

BANCROCHE (ban-cro-sc), adj. et s., bancal ; rachitique, *male in gambe.*

BANDAGE (ban-dasg), s. m., bandes destinées à maintenir un appareil sur une partie du corps; action de les appliquer, *fasciatura* f. = Bande d'acier élastique pour contenir les hernies, *brachiere, cinto per le ernie* m. = Bande de fer qui entoure extérieurement une roue, *cerchio della ruota* m.

BANDAGISTE, s. m., fabricant ou marchand de bandages, *brachieraio* m. = Adj. : CHIRURGIEN —, qui fait et qui applique des bandages herniaires, *chirurgo che fa e che applica brachieri.*

BANDE (band) s. f., lien plat et large pour bander, serrer ou envelopper, *banda, fascia, zona* f. = Tout morceau d'étoffe, de métal, de cuir, etc., plus long que large, quelle qu'en soit la destination, *striscia, lista* f. : DES BANDES LUMINEUSES S'ÉTENDAIENT À L'HORIZON, *strisce luminose si stendevano sull'orizzonte.* = Rebord d'un billard, *sponda* f. = Côté d'un vaisseau, *banda* f. : DONNER À LA —, pencher, tomber sur le côté, *dar alla banda, piegare sul fianco ;* METTRE UN VAISSEAU À LA —, le coucher sur le flanc, *coricare un vascello sul fianco.* = Large raie transversale d'une autre couleur que celle du fond, *benda* f. = Blas., pièce qui coupe transversalement l'écu, *banda* f. = Membre d'architecture allongé, mais qui a peu de saillie et de hauteur, *fascia* f. = Extrême limite, lisière, *orlo* m. = Réunion d'individus qui sont ou vont ensemble : — DE CORBEAUX, — DE VOLEURS, *tavolo di corvi, gruppo, banda di ladri ;* FAIRE — À PART, se séparer d'une société, prendre des intérêts différents des siens, *fare a parte ;* — NOIRE, compagnie de spéculateurs qui, au commencement de ce siècle, achetait les grandes propriétés pour en vendre les matériaux, *banda nera.* = Troupe de soldats, *banda, truppa, compagnia.* V. BARRE et TROUPE.

BANDEAU (ban-dò), s. m., bande d'étoffe qui ceint le front et la tête, *benda, striscia, fascia* f. : — VIRGINAL, *benda virginale ;* — ROYAL, diadème dont les rois ceignaient autrefois leur tête, *benda regia.* = Bande que l'on applique sur les yeux : LA JUSTICE, L'AMOUR ET LA FORTUNE ONT TOUJOURS EU UN — SUR LES YEUX, *la giustizia, l'amore e la fortuna ebbero sempre una benda sugli occhi.* = Aveuglement moral produit par l'ignorance ou les passions : LE — FATAL QUI FERMAIT SES YEUX À LA VÉRITÉ, *la benda fatale che chiudeva i suoi occhi alla verità.* = Bande en saillie sur le nu du mur autour d'une porte ou d'une fenêtre, *fascia dell'archivolto ; fregi che ornano l'incassatura d'una finestra.*

BANDELETTE (ban-dlet), s. f., petite bande dont les prêtres païens ceignaient leur front ou dont on ornait les victimes, et par ext., toute petite bande, *piccola benda, bendella, fascetta* f. = Petite moulure plus étroite que la plate-bande, *listello* m.

BANDER (ban-dé), v. a., lier et serrer avec une bande, *legare, fasciare, bendare, avvolger con benda.* = Couvrir avec un bandeau : — LES YEUX, *bendare gli occhi.* = Tendre avec effort : — UN ARC, UN RESSORT, *tendere un arco, una molla ;* — SON ESPRIT, s'appliquer fortement, *mettere tutto lo spirito, applicarsi intensamente ;* — LA BALLE, l'enlever avec la raquette et l'envoyer dans les filets, *spingere, mandare una palla.* = Au trictrac : — LES DAMES, en mettre un trop grand nombre sur la même flèche, *impostar più dame che non occorre.* = Archit., assembler les voussoirs, *far gli spigoli alla volta.* = V. n., être tendu : CETTE CORDE BANDE TROP, *questa corda è troppo tesa.* = Se —, v. pr., se roidir contre : LES BOURGEOIS SE SONT BANDÉS CONTRE CETTE MESURE, *i borghesi si opposero a questa misura ;* vieux. = Pouvoir être bandé, *poter essere teso.*

BANDEREAU (ban-drò), s. m., cordon qui sert à porter une trompette en bandoulière, *cordone* m.

BANDEROLE (ban-drol), s. f., espèce d'étendard pour orner les mâts d'un navire ; petite bande d'étoffe attachée à un objet quelconque en guise d'ornement, *banderola* f., *pennoncello* m. = Bretelle du fusil ou de la giberne, *tracolla* f., *porta giberna* m.

BANDIÈRE (ban-dier), s. f., bannière de soie; vieux, *bandiera* f. = FRONT DE —, ligne des étendards et des drapeaux à la tête d'un camp, *fronte di bandiera.*

BANDIT (ban-di), s. m., malfaiteur, vagabond qui fait souvent partie d'une bande

de voleurs, *bandito, vagabondo* m.; se dit par ext. des gens sans aveu : ÊTRE FAIT COMME UN —, avoir le visage défait et les vêtements en désordre, *esser male in arnese, aver vita misera.*

BANDITISME (ban-di-tism), s. m., néol., existence de nombreux bandits qui désolent impunément un pays, *banditismo ;* néol.

BANDOULIER (ban-du-lié), s. m., nom qu'on donnait aux voleurs dans les Pyrénées, *bandito, assassino* m.; *vagabondo* m.

BANDOULIÈRE (ban-du-lier), s. f., bande de cuir ou d'étoffe au moyen de laquelle on suspend une arme à l'épaule, *bandoliera, cintura* f. = DONNER LA —, ÔTER LA —, établir garde-chasse, destituer de cette fonction, *nominare o destituire un guardacaccia.* = Poisson des mers des Indes, *pesci listati* pl.

BANGI, s. m., chanvre des Indes qui sert aux mêmes usages que le tabac, *bangi.*

BANIANS, Indiens orientaux qui professent la doctrine de la métempsycose, *Baniani.* = FIGUIER DES —, arbre de l'Inde et de la Perse dont les branches, pendant jusqu'à terre, y prennent racine et produisent de nouveaux troncs, *fico dai Baniani.*

BANK-NOTE (banc-not), s. f. (mot angl.), billet de banque d'Angleterre, *banconote* f.

BANKOK, vil. cap. du roy. de Siam.

BANLIEUE (ban-liö), s. f., étendue de pays qui entoure une ville et qui en dépend, *distretto* m.

BANNE (ba-n), s. f., grande toile étendue sur les bateaux, sur les charrettes, etc., pour les garantir de la pluie et du soleil, *coperta, grossa tela per coprire le barche, i carri* f. = Pièce de toile qu'on étend sur l'auvent d'une boutique, *tendone* m. = Grand et long panier d'osier, *canestro, cestone* m., *cavagna* f. = Voiture ou tombereau de transport, *carretta* f.

BANNEAU (ba-nô), s. m., petite banne, *panierino* m. = Voiture à deux roues traînée par des hommes, *carrettina* f.

BANNER, v. a., couvrir d'une banne, *coprire con una tenda.*

BANNERET (ban-ré), s. m., seigneur qui avait droit de bannière à l'armée, *signore vessillifero* m. = Adj. : SEIGNEUR —, *alfiere, vessillifero.*

BANNETON (ban-ton), s. m., petit panier sans anses, revêtu intérieurement d'une toile, dans lequel on met lever le pain rond, *paniera* f. = Coffre percé pour conserver le poisson dans l'eau, *tinozza da conservare il pesce* f.

BANNETTE, s. f., petit panier d'osier, *panierina* f.

BANNI (ba-ni), s. m., personne exilée en vertu d'une condamnation, *bandito, sbandito, fuoruscito* m.

BANNIÈRE (ba-nièr), s. f., drapeau carré d'un seigneur de fief, sous lequel se rangeaient ses vassaux à la guerre, *bandiera, insegna* f., *stendardo, vessillo* m. : SE RANGER SOUS LA — DE, se ranger du parti de, *darsi al partito d'alcuno.* = Etendard d'église ou de confrérie, *bandiera* f., *stendardo, gonfalone* m. : RECEVOIR AVEC LA CROIX ET LA —, avec appareil, *accogliere con grandi onori;* IL A FALLU L'ALLER CHERCHER AVEC LA CROIX ET LA —, il s'est laissé décider difficilement, *bisognò andarlo a prendere colla croce e col gonfalone;* VOILES EN —, que le vent fait voltiger autour de leurs vergues, *vela sciolta, vela in bandiera.*

BANNIR, v. a., condamner par autorité de justice à sortir d'un pays, *bandire, sbandire, sbandeggiare, esiliare, proscrivere, fratture, mandare in bando.* = Chasser, éloigner, exclure : CES HOMMES CORROMPUS QU'ON DEVRAIT — DE LA SOCIÉTÉ, *codesti uomini corrotti che dovrebbero essere sbanditi della società.* = Eloigner de son âme, de son esprit, de sa mémoire : BANNISSEZ UNE CRAINTE MORTELLE, *bandite, cacciate in bando un timore mortale.* = Se —, s'expatrier, s'éloigner de, *esiliarsi, emigrare.* V. PROSCRIRE.

BANNISSABLE, adj., qui mérite d'être banni, *degno del bando.*

BANNISSEMENT (ba-nis-man), s. m., exil infligé par une condamnation, *bando, sbandimento, esilio, sfratto* m., *proscrizione* f.

BANQUE (banc), s. f., commerce d'argent qui se fait d'une place à l'autre par le moyen de lettres de change, *banca* f., *banco* m. : MAISON DE —, maison où l'on fait ce commerce; négociants associés à cet effet, *casa di banca, ragione bancaria* f. = Caisse publique où les particuliers peuvent négocier leurs effets, ou déposer leur argent pour en tirer un intérêt, *banca* f., *cassa* f. : BILLET DE —, payable à vue sur cette caisse, *viglietto di banco* m. = Somme d'argent que celui qui tient le jeu a devant lui : FAIRE LA —, tenir le jeu contre les autres, *tener banco;* FAIRE SAUTER LA —, gagner tout l'argent que le banquier a devant lui, *sbancare il banchiere.* = Paiement qui se fait aux ouvriers chaque semaine, *banca, paga* f. : LIVRE DE —, livre où l'on établit la somme due à l'ouvrier, d'après son travail, *libretto di paga.* = Troupe de bateleurs; éloquence qu'ils déploient dans leurs annonces; triv., *compagnia di saltimbanchi, di giocolatori, di giullari; ciarlataneria, ciurmeria* f.

BANQUEROUTE (ban-crut), s. f., faillite causée par la témérité ou par la mauvaise foi, *fallimento* m., *bancarotta* f. : — FRAUDULEUSE, celle où le failli frustre volontairement ses créanciers, *fallimento doloso* m. : FAIRE — À SES CRÉANCIERS, ne pas les payer, *non pagare;* — À L'HONNEUR, violer un engagement sacré, *far cosa disonorevole;* — À QUELQU'UN, lui manquer de parole, *mancar di parola a qualcheduno.*

BANQUEROUTIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait banqueroute, *fallito* m.

BANQUET (ban-chè), s. m., repas somptueux, *banchetto, convito, pranzo, splendido desinare* m. = Repas où les convives s'assemblent dans un but politique, ou pour fêter un personnage : LA RÉVOLUTION FRANÇAISE DE 1848 COMMENÇA PAR DES BANQUETS, *la rivoluzione francese del quarantotto cominciò coi banchetti;* — SACRÉ, la sainte communion, *il sacro banchetto, la sacra mensa.* = Man., petite branche de la bride au-dessous de l'œil, *stanghetta, l'asce del barbazzale.*

BANQUETER (banc-té), v. n., assister à des banquets, *banchettare, sedersi ai banchetti.* = Faire bonne chère; fam. et peu us., *tener corte, metter tavola.*

BANQUETEUR (banc-tör), s. m., celui qui aime à banqueter, *chi ama a banchettare.*

BANQUETTE (ban-chet), s. f., petit banc généralement rembourré, *banca, panca* f. = JOUER DEVANT LES BANQUETTES, devant un petit nombre de spectateurs, *recitare innanzi alle panche.* = Trottoir peu élevé sur un pont, dans une rue, *marciapiede* m. = Marchepied de terre construit sur les remparts, derrière un parapet, *zoccolo* m., *banchina* f. = Sentier qui longe un aqueduc des deux côtés, *stradella rasente un canale* f.

BANQUIER (ban-chiè), s. m., celui qui fait la banque, *banchiere, banchiero* m.

BANQUISE, s. f., amas de glaces dans les mers du Nord, *banco, ammasso di ghiaccio* m.

BANQUISTE (ban-chist), s. m., charlatan, bateleur; fam., *truffatore, girovago, gabbamondo* m.

BANS, s. m. pl., véner., lits de chiens, *canili, letti dei cani* m. pl.

BANSE, s. f., grande manne d'osier pour transporter les marchandises, *canestrone, cestone di vimini* m.

BANTAM, vil. et roy. de l'île de Java.

BANTRY, baie au S.-O. de l'Irlande.

BAOBAB, s. m., arbre gigantesque, de la famille des malvacées, qui croît en Afrique et dans l'Amérique du Sud, *baobab* m.

BAPTÊME (ba-tem), s. m., celui des sacrements de l'Église par lequel on est fait chrétien, *battesimo* m. : — DE SANG, régénération par le martyre, *battesimo di sangue;* — DES CLOCHES, D'UN VAISSEAU, cérémonie par laquelle on les bénit et on les nomme, *battesimo, benedizione delle campane, d'un vascello.* = — DES TROPIQUES, cérémonie burlesque dans laquelle on jette de l'eau sur ceux qui passent la ligne pour la première fois, *battesimo della linea* m.

BAPTISER (ba-ti-sé), v. a., conférer le baptême, *battezzare, dare il battesimo :* — UNE CLOCHE, UN VAISSEAU, les bénir et leur donner un nom, *battezzare, benedire una campana, un vascello.* = Donner un nom, un surnom ou un sobriquet, *mettere un soprannome :* — LE VIN, y mettre de l'eau, *inacquare, annacquare, metter acqua nel vino, battezzarlo.* = ENFANT DIFFICILE À —, se dit d'une entreprise difficile; fam., *un affare difficile, troppo serio.*

BAPTISMAL (ba-tis-mal), E, adj., qui appartient au baptême, *battesimale, del battesimo :* FONTS BAPTISMAUX, où l'on baptise, *il sagro fonte, il fonte battesimale.*

BAPTISTAIRE (ba-ti-ster), adj., qui concerne le baptême, *battesimale.* = S. m., registre ou extrait qui constate le baptême, *registro fede di battesimo.*

BAPTISTÈRE (ba-ti-ster), s. m., local, dans une église, destiné à l'administration du baptême, *battisterio, battistero* m. = Edifice que l'on réservait autrefois tout entier pour le même usage, *chiesa destinata al battesimo.*

BAQUET (ba-chè), s. m., petit cuvier de bois dont les bords sont très-bas, *tinozza, mastella* f., *mastello* m. : — MAGNÉTIQUE, caisse fermée et garnie de pointes de fer dont se servait Mesmer, *tinozza magnetica.*

BAQUETER (ba-cté), v. a., retirer avec une écope ou une pelle l'eau d'un bateau ou d'un vase, *asciugare una barca, un vaso.*

BAQUETURES, s. f. pl., vin qui tombe d'un tonneau en perce dans un baquet placé au-dessous, *colature di vino* f. pl.

BAR ou **BARS**, s. m., poisson estimé qu'on nomme aussi LOUP, LOUBINE ou PERCHE DE MER, *persico di mare.*

BARAGOUIN (ba-ra-guen), s. m., jargon qui tient à une mauvaise prononciation, *gergo, linguaggio corretto.* = Langue qu'on ne comprend pas : LEUR TERRIBLE — EST INDÉCHIFFRABLE À MON OREILLE, *il loro terribile linguaggio è incomprensibile alle mie orecchie;* fam. V. PATOIS.

BARAGOUINAGE (ba-ra-gui-nasg), s. m., manière de parler embrouillée et difficile à comprendre, *linguaggio barbaro, inintelligibile* m.

BARAGOUINER (ba-ra-gui-né), v. n., embrouiller son langage, *parlar male, imbrogliare il linguaggio :* NOUS BARAGOUINIONS À QUI MIEUX MIEUX. = Se dit en mauv. part de ceux qui parlent une langue qu'on n'entend pas, *parlare un linguaggio inintelligibile.* = V. a., mal articuler, prononcer d'une façon inintelligible, *cingottare, affettarsi nel parlare.* = Mal parler une langue, *parlar male una lingua.*

BARAGOUINEUR (ba-ra-gui-nör), **EUSE**, s., celui, celle qui baragouine, *cingottone, broglione* m.

BARAQUE (ba-rac), s. f., petite maison en planches improvisée par les soldats en campagne, *tenda, baracca* f. = Petite boutique en planches sur une promenade ou dans un atelier, *baracca, bottega d'assi* f. = Mauvaise petite maison, *casaccia, topinaia* f. = Maison où les domestiques sont mal, *baracca* f., *casotto* m.; *casa senz'ordine* f.; atelier où l'on ne fait que des ouvrages de peu de valeur, *botteguccia* f. V. MAISONNETTE.

BARAQUEMENT (ba-rac-man), s. m., action de se baraquer, *il baraccare, il rizzar le baracche;* réunion de baraques, *complesso delle baracche di un corpo di truppe.*

BARAQUER (ba-ra-ché), v. n., (art milit.), construire des baraques, *baraccare, rizzar baracche.* = V. a., y loger des soldats, *alloggiar soldati sotto le baracche.*

BARATERIE (ba-ra-tri), s. f., fraude par laquelle le patron, le capitaine d'un navire ou son équipage nuisent aux intérêts des armateurs ou des assureurs, *baratteria* f., *baro* m.

BARATTE (ba-rat), s. f., grand vase de bois où l'on bat la crème dont on fait le beurre, *zangola* f.

BARATTER, v. a., battre dans une baratte, *diguazzar il latte in una zangola per fare il burro.*

BARBACANE, s. f., ouvrage avancé d'une place d'où les soldats tirent à couvert, *barbacane* m., *balestriera, feritoia* f. = Ouverture pratiquée à un mur de terrasse pour l'écoulement des eaux; on l'appelle aussi CHANTEPLEURE, *scolatoio d'un terrazzo* m.

BARBACOLE, s. m., magister d'un village; maître d'école; fam. et peu us., *maestruccio di villaggio* m.

BARBADE (la), une des Antilles.

BARBANÈGRE, général de brigade qui se distingua en 1815. Avec 500 invalides il

défendit Huningue contre 25,000 Autrichiens.

BARBARE (bar-bar), adj., se disait de tout étranger chez les Grecs et chez les Romains, *barbaro*. = Cruel, inhumain, *barbaro, crudele, inumano, disumano, spietato, fiero, brutale, bestiale, atroce, efferato* : ACTION, COUTUME —, qui marque de la cruauté, *atto, uso barbaro, feroce* ; PEUPLE, PAYS —, qui n'est pas civilisé, *popolo, paese barbaro, rozzo, incolto*. = Qui manque de goût, de grâce ou de correction, *barbaro, rozzo, incolto, senza gusto*. = Rude, rigoureux, *rozzo, ruvido*. = S. : SONGEZ QU'UNE — EN SON SEIN L'A PORTÉ, *pensate che una barbara lo portò nel suo seno*. = Au pl. m., peuples qui envahirent l'empire romain, *barbari* m. pl.

BARBAREMENT (bar-bar-man), adv., d'une façon barbare, *barbaramente, crudelmente, fieramente, ferocemente*.

BARBARIE ou **ÉTATS BARBARESQUES**, vaste région au N. de l'Afrique, *Barbaria*. = BARBARESQUE, adj., qui appartient aux peuples de la Barbarie : NAVIRE —, *naviglio barbaresco*.

BARBARIE (bar-ba-ri), s. f., état d'un peuple non civilisé, *barbarie, rozzezza, rustichezza* f. ; ignorance des sciences et des arts, *ignoranza, rozzezza* f. : COMMENT TANT DE PEUPLES ONT-ILS PASSÉ TOUR À TOUR DE LA POLITESSE À LA — ? *come mai tanti popoli son passati uno ad uno dalla civiltà alla barbarie?* = Cruauté, inhumanité ; actes qu'elles font commettre, *barbarie, crudeltà, inumanità, fierezza, ferocità, efferatezza, atrocità* f. : QUELLE HORRIBLE BARBARIE QUE DE VOIR UN PEUPLE QUI SE JOUE DE LA VIE D'UN AUTRE, *quale atrocità, vedere un popolo che si fa beffe della vita di un altro popolo*. = Manque de règles, état grossier d'un art, d'une science, *barbarie, zotichezza, ignoranza* f. : AVANT GOLDONI LE THÉÂTRE ITALIEN ÉTAIT ENCORE DANS LA —, *prima di Goldoni il teatro italiano era ancora nella barbarie*.

§ **BARBARIE, CRUAUTÉ, FÉROCITÉ, INHUMANITÉ**. La première tient à l'état des mœurs; la seconde à une disposition naturellement sanguinaire. La FÉROCITÉ, *ferocia*, est une cruauté ou une barbarie fougueuse et pleine de rage. L'INHUMANITÉ, *inumanità*, consiste à ne pas se laisser toucher par les prières ou par les souffrances de ses semblables.

BARBARIN (bar-ba-ren), s. m., nom générique des poissons dont les mâchoires sont garnies de barbillons, *nome volgare di certi pesci le cui mandibole son fornite di barbe*.

BARBARISME (bar-ba-rism), s. m., faute de langage qui consiste dans l'emploi d'un mot étranger à la langue, inusité, ou pris dans un sens contraire au bon usage, *barbarismo* m.

BARBAROUX, avocat de Marseille, député à la Convention ; exécuté à Bordeaux en 1794.

BARBASTELLE, s. f., espèce de chauve-souris, *pipistrello* m.

BARBE (barb), s. f., poil du menton et des joues, *barba* f. : UNE JEUNE —, un jeune homme, *un giovinotto* ; UNE — GRISE, un vieillard, *un vecchio* ; À LA — DE QUELQU'UN, en sa présence et malgré lui, *alla barba di qualcuno* ; FAIRE LA — À QUELQU'UN, le raser, *radere*. = L'emporter sur lui ou se jouer de lui, *far la barba di stoppa ; fare in barba* : RIRE DANS SA —, éprouver une satisfaction maligne et intérieure, *ridere sotto i baffi*. = Longs poils qu'ont certains animaux sous la mâchoire inférieure ou de chaque côté de la gueule : — DE LA CHÈVRE, DU CHAT, *pelo, barba* ; — DE COQ, nom donné aux deux petits morceaux de chair rouge qui pendent sous son bec, *barbiglioni* m. pl. = Petites plumes qu'on voit sous le bec de certains oiseaux, *bargiglio* m. ; BARBES DE PLUME, filaments qui se trouvent de chaque côté du tuyau, *barba delle penne*. = Petite arête ou cartilage qui sert de nageoire aux poissons plats, *barbette* f. pl. : — DE BALEINE, crins qui garnissent l'extrémité de ses fanons, *barbe della balena*. = Partie de la mâchoire du cheval où appuie la gourmette, *barbone* m., *barbule* f. pl. = Poil des étoffes usées ou non ébarbées, *barbe* f. pl. = Duvet formé par la moisissure, *muffa* f. = Particules attachées à une pièce, à un ouvrage de métal, *barbe* f. pl. = Partie dentelée du pêne d'une serrure, *gambetti della stanghetta* : — D'UN BONNET, bande de mousseline ou de dentelle placée sur certains bonnets de femme, *bandelle* f. pl. = Mar. : — D'UN BORDAGE, partie de l'avant, *capi di legno che sporgono in fondo della prua* : SAINTE —, chambre des canonniers; endroit où l'on met la poudre, *santa Barbara* ; TIRER LE CANON EN —, le pointer par-dessus le parapet, *puntare il cannone sopra il parapetto*. = Se dit de plusieurs plantes : — DE BOUC, salsifis sauvage, *barba di becco, sassefrica, scorzonera* f. ; — DE CAPUCIN, chicorée sauvage, produit d'une culture artificielle qu'on mange en salade, *barba di cappuccino* f. ; — DE CHÈVRE, espèce de spirée, *barba di capra* f. ; — DE JUPITER, petit arbrisseau à feuilles argentées, *barba di Giove ; semprevìva* f. ; — DE MOINE, plante parasite à tiges rougeâtres, *cerscuta* f. ; — DE RENARD, astragale épineuse, *barba di volpe, dragante* f.

BARBE, s. m., cheval de Barbarie, *barbero* m. = Adj. : CHEVAL —, *cavallo barbaro*.

BARBEAU (bar-bò), s. m., poisson d'eau douce qui doit son nom aux quatre filaments qui pendent de sa mâchoire supérieure, *barbio* m. = Nom vulgaire du bluet des champs. V. BLUET.

BARBELÉ (bar-blé), E, adj., hérissé de pointes ; se dit surtout des traits dont le fer est garni de pointes, *dentato*.

BARBEROUSSE, nom porté par deux frères, célèbres pirates barbaresques. Le second, amiral de Soliman II, secourut François Ier contre Charles-Quint, *Barbarossa*.

BARBET (bar-bè), TE, s., chien à poil long et frisé, qui va à l'eau, *barbone, can barbone* m. : CROTTÉ COMME UN — ; fam., se dit d'un homme qui s'est fort crotté, *infangato come un barbone*. = Adj. : CHIEN —, *can barbone*.

BARBETTE (bar-bet), s. f., sorte de guimpe dont les religieuses se couvrent le sein, *gorgiera, benda* f. = Plate-forme, batterie sans embrasure, d'où l'on tire le canon à découvert, *batteria a barbetta* f.

BARBEYIER ou **FASIER**, v. n., se dit d'une voile que le vent rase et agite sans la remplir, *lo sbattere delle vele*.

BARBICAN, s. m., oiseau de l'ordre des grimpeurs, qui habite l'Afrique, *sorta d'uccello africano*.

BARBICHE (bar-bi-sc), s. f. ; néol., partie de la barbe qu'on laisse pousser à l'extrémité du menton ; barbe petite et peu fournie, *barbetta* f. = Nom vulgaire de la nielle.

BARBICHON, s. m., petit chien barbet, *cagnuolo barbone* m.

BARBIER (bar-bié), s. m., celui dont le métier est de faire la barbe, *barbiere* m. : UN — RASE L'AUTRE, deux personnes qui ont le même état, les mêmes intérêts, se soutiennent réciproquement, *una mano lava l'altra, e le due lavano il viso*.

BARBIFIER (bar-bi-fi-é), v. a., raser, faire la barbe ; fam., *radere la barba*. = Se —, se faire la barbe ; fam., *radersi la barba*.

BARBIGÈRE, adj. ; bot., qui a de la barbe, velu, *barbuta*.

BARBILLE (bar-bi-i), s. f., filament aux flans des monnaies, *barba, bava* f.

BARBILLON (bar-bi-ion), s. m., barbe charnue qui fait partie du corps de certains poissons, *barbetta* f. = Petit barbeau, poisson, *piccol barbio* m. = Petite languette de l'hameçon, pour empêcher le poisson de se décrocher, *uncinetto dell' amo* m. = Au pl., replis membraneux situés sous la langue des bœufs et des chevaux, *barbone, barbule*.

BARBION, s. m., oiseau barbu des pays chauds, *sorta d'uccello d'Africa*.

BARPIPÈDE, adj. zool., qui a les pieds garnis de poils, *barbipede*.

BARBITON, s. m., nom d'un ancien instrument de musique dont la forme est inconnue, *specie di lira*.

BARBON, s. m., terme de mépris pour désigner un vieillard, *vecchio barbone* : FAIRE LE —, être trop sérieux pour son âge, *fare il vecchio*. = Bot., genre de plantes graminées, *genere di piante graminacee*.

BARBONNE, s. f., poisson de mer qui ressemble à la perche, et qui en a le goût, *barbone* m.

BARBOTAGE (bar-bo-tasg), s. m., eau mêlée de son qu'on donne aux animaux pour les rafraîchir, *acqua di crusca* f.

BARBOTE, s. f., poisson d'eau douce qui ressemble à la lotte, *lotto o cavedine* m. = Nom vulgaire de la vesce, *veccia* f.

BARBOTER (bar-bo-té), v. n., fouiller l'eau ou la bourbe avec le bec, *sguazzare col becco*. = Agiter l'eau avec les mains, *sguazzare nel fango, diguazzarsi*. = Marcher dans la boue, *lordarsi nel fango, imbrodolarsi*. = Se dit d'un vaisseau qui avance peu et dont l'avant plonge fréquemment, *andar lentamente*. = V. a., prononcer entre ses dents et confusément, *borbottare* : GRONDANT ENTRE MES DENTS, JE BARBOTTE UNE EXCUSE, *brontolando fra i denti borbotto una scusa*.

BARBOTEUR (bar-bo-tör), s. m., canard domestique, *anitra domestica* f. = Adj., f. EUSE, malpropre, de mauvaise vie, *bagascia, donna da partito* f.

BARBOTIÈRE, s. f., mare d'eau où les canards barbotent, *pozzanghera* f. = Baquet où l'on met le barbotage, *tinello* m.

BARBOTINE, s. f., nom vulgaire de l'ARMOISE DE JUDÉE, *sementina, semenzina, santonina* f., *seme santo* m. = Poudre vermifuge faite avec la graine de cette plante, *seme santo* m.

BARBOUILLAGE (bar-bu-iasg), s. m., action de barbouiller, d'enduire grossièrement d'une couleur, mauvaise peinture, méchant tableau, *impacchiuccamento* m., *imbrattatura, pitturaccia* f. = Ecriture mal formée et illisible, *scarabocchio* m. = Récit confus et embrouillé, *filastrocca* f.

BARBOUILLÉE (bar-bu-ié), s. f., n'est usité que dans ce prov. : SE MOQUER DE LA —, dire des extravagances ; se moquer de tout, quand on a réussi, *curarsi poco, non badare a quel che dicono gli altri purchè si riesca*.

BARBOUILLER (bar-bu-ié), v. a., appliquer grossièrement des couleurs sur : — UN MUR, *scarabocchiare, lordare un muro*. = Peindre sans goût, *schiccherare, scarabocchiare* ; — SALEMENT LES DÉCORATIONS DU THÉÂTRE, *scarabocchiare goffamente gli scenarii*. = Souiller, tacher, salir, *sporcare, lordare, macchiare* : — DU PAPIER, écrire d'une manière illisible, *scarabocchiare*. = Salir, perdre du papier, écrire beaucoup : IL A FALLU — BIEN DU PAPIER POUR CE PROCÈS, *dovette imbrattare molta carta per questo processo*. = Composer un méchant ouvrage : POLIRAS-TU LES VERS QUE JE BARBOUILLE ? *polirai tu i versi ch'io scarabocchio?* — UNE AFFAIRE, UN RÉCIT, les embrouiller, *cianciugliare un affare, un racconto*. = Mal prononcer : — UN COMPLIMENT, *balbettare un complimento*, et abs. : IL A BARBOUILLÉ TOUT LE LONG DE SON DISCOURS, *tutto il suo discorso fu un'affollata* ; — LE CŒUR, le soulever, au propre et au fig. *metter stomaco*. = Se —, v. pr., s'enduire le visage, *lordarsi*. = Se tacher, *macchiarsi* ; SE — DE GREC ET DE LATIN, faire dans sa tête un amas confus de grec et de latin, *affastellare nella memoria erudizioni greche e latine* ; LE TEMPS SE BARBOUILLE, se couvre de nuages, *il tempo s'intorbida*.

BARBOUILLEUR (bar-bu-iör) s. m., celui qui barbouille, *trastaglione, pittoraccio, imbrattamuri* m.

BARBOUQUET, s. m., maladie des bêtes à laine, appelée aussi NOIR-MUSEAU, *sorta di serpigine che si forma sul naso delle bestie lanute*.

BARBU (bar-bü), E, adj., qui a de la barbe, *barbato, barbuto* : se dit aussi des animaux et des plantes, *barbuto, che ha barba*. = ENFANCE —, sottise de vieillard, *sciocchezza da vecchio*. = S. m., oiseau grimpeur des pays chauds, *uccello barbuto* m. = S. f., poisson de mer qui ressemble au turbot, *rombo* m.

BARBULES, s. f. pl., petits crochets cornés qui garnissent les barbes des plumes des oiseaux, *barbette* f. pl.

BARBUQUET, s. m. V. BARBOUQUET.

BARCA, vaste contrée déserte de l'Afrique entre l'Égypte, le Sahara et la Méditerranée, *Barca*.

BARCAROLLE, s. f., chanson de gondoliers, *barcaruola* f. = Air sur lequel on la chante, *barcaruola* f.

BARCELONNE, ville d'Espagne, anc. cap. de la Catalogne, *Barcellona*,

BARCELONNETTE (bar-se-lo-net), s. f., berceau d'enfant que l'on peut mouvoir sans peine, *culla* f.

BARCLAY DE TOLLY, général russe qui commanda pendant toute la campagne de 1814; mort en 1818.

BARD, s. m., forte civière qui sert à transporter les pierres et les moellons, *barella* f.

BARDANE, s. f., genre de la famille des flosculeuses, croissant partout sans culture dans les climats tempérés. On l'appelle vulgairement GLUTERON, *lappola maggiore*, *bardana* f.

BARDE, s. m., nom des anciens poëtes gaulois et bretons, *bardo* m. = Poëte héroïque ou lyrique. = BARDIT, s. m., chant de guerre composé par les bardes, *bardo* m. : ILS ENTONNENT LE — À LA LOUANGE DE LEURS HÉROS, *intuonavano il bardo in lode dei loro eroi.*

BARDE (bard), s. f., ancienne armure qui couvrait le poitrail et les flancs des chevaux, *barda*, *armatura dei cavalli* f. = Longue selle faite de grosses toiles bourrées, *bardella* f. = Mince tranche de lard dont on garnit les viandes qu'on met rôtir, *fetta di lardo* f., *lardello* m.

BARDEAU (bar-dò), s. m., planche mince qui sert aux couvreurs pour soutenir les ardoises ou les tuiles; dans les appartements, il sert de support aux carreaux, *assicello*, *asserello* m. *scheggia per coprire i tetti* f.

BARDÉE, s. f., ensemble des bardes de lard dont on garnit le rôti, *lardellata* f. = Eau qu'on jette dans les cuviers pour faire le salpêtre ou pour le raffiner, *acqua che si getta nei tinelli per fare il salnitro.*

BARDELLE, s. f., selle grossière faite de grosse toile et de bourre, *bardella* f.

BARDER (bar-dé), v. a., couvrir de l'armure appelée, barde, *bardare.* = Envelopper de bardes de lard, *bardellare.* = Changer des pierres, du bois, etc., sur un bard, *caricare una barella;* — QUELQU'UN DE RIDICULES, l'en couvrir, *coprir di ridicolo;* LE — DE CORDONS, DE CROIX, les lui prodiguer, *caricare di decorazioni.* = Se —, v. pr., être bardé; se couvrir, *coprirsi.*

BARDEUR (bar-dör), s. m., porteur de bard, *facchino che porta la barella* m.

BARDI ou **BARDIS** s. m., plancher léger qui sert à divers usages sur les vaisseaux, *assito*, *tavolato* m.

BARDOT (bar-dò), s. m., mulet provenant de l'accouplement du cheval et de l'ânesse, *bardello*, *bardotto* m. = Petit mulet, qui, chargé de provisions, marche à la tête des autres, *il mulo che carico precede gli altri.* = Homme ou animal auquel on fait faire tout le travail ou qu'on prend pour sujet de toutes les plaisanteries, *l'arcicotale*, *il buffone della compagnia.*

BARDOTTIER, s. m., plante qu'on appelle aussi NATTIER ou BOIS À NATTE.

BARÉGE, s. m., étoffe de laine non croisée, *barese*, *stoffa così detta.*

BARÉGES, vge de France (Hautes-Pyrénées); célèbres eaux minérales sulfureuses.

BARÈME, s. m., livre de calculs et de comptes faits; pour l'usage du petit commerce, *libro di calcoli così detto dal suo autore.*

BARGE (bar-sg), s. f., bateau à fond plat portant une voile carrée, *barca* f., *schifo* m. = Oiseau qui se rapproche beaucoup de la bécasse, *genere di uccelli.* = Meule de foin, *mucchio di fieno.* = Tas de menu bois, *mucchio di legne minute.*

BARGUIGNAGE (bar-ghi-gnasg), s. m., hésitation à prendre un parti, très-fam., *irresoluzione* f., *indugio* m., *esitazione* f.

BARGUIGNER (bar-ghi-gné), v. n., ne pouvoir se décider à prendre un parti, *indugiare*, *badare*, *esitare*, *dubitare*, *tellare.*

BARGUIGNEUR (bar-ghi-gnör), **EUSE**, s., celui, celle qui a l'habitude de barguigner, *tardo*, *lento*, *irresoluto*, *cacapensiersi.*

BARI, vil. et pr. du roy. de Naples, *Bari.*

BARICOT, s. m., fruit du baricotier; liqueur qu'on en extrait, *frutto*, *liquore estratto da certe frutta del Madagascar.*

BARICOTIER, s. m., arbre de Madagascar, *sorta di albero del Madagascar.*

BARIGEL ou **BARISEL**, nom que porte le chef des archers à Rome et à Modène, *bargello.*

BARIGOULE (ba-ri-gul), s. f., sorte de champignon comestible, *sorta di fungo.* = Préparation culinaire de l'artichaut, *acconciamento culinario del carciofo.*

BARIL (ba-ri), s. m., petit tonneau, *barile*, *carratello* m. : — D'HUILE, DE VIN, rempli d'huile, de vin, *barile pieno d'olio*, *di vino.* = Mesure égale à la contenance d'un baril, *barile.* = Art mil. : — ARDENT, rempli de matières combustibles, *barile pieno di materie combustibili;* — FOUDROYANT, rempli de grenades, *barile fulminante.*

BARILLARD (ba-ri-iard), s. m., ouvrier qui travaille aux futailles dans les arsenaux; se disait autrefois de l'officier préposé au soin des liquides, *barilaio* m.

BARILLE, s. f., nom donné à plusieurs plantes marines dont on extrait de la soude; soude qu'on en extrait, *barilla*, *nome volgare della salsola lativa di Linneo dalla quale si estrae la soda* f.

BARILLET (ba-ri-ié), s. m., petit baril, *baritello* m. = Nom donné à plusieurs sortes de tambours ou caisses dans les métiers, *barile*, *tamburo* m. = Cavité située derrière le tambour de l'oreille, *cassa* f., *tamburo dell'orecchio* m. = Petit baril de poche qui contient l'échelle en parchemin sur laquelle on mesure, dans les ports, la circonférence des cordages, *ordigno fatto a barile che serve a misurare la circonferenza del cordame.*

BARIOLAGE (ba-rio-lasg), s. m., assemblage bizarre de couleurs, *miscuglio capriccioso di più colori* m., *varietà di colori male disposti :* — D'IDÉES; fam., *varietà d'idee bizzarre.*

BARIOLER, v. a., peindre de couleurs diverses et bizarrement assemblées, *pingere a più colori*, *screziare disordinatamente :* — SON STYLE, écrire sans unité, sans goût, *scrivere a capriccio*, *senza gusto.*

BARIOLURE (ba-rio-lür), s. f., réunion de couleurs mal assorties. V. BARIOLAGE.

BARIUM, s. m. V. BARYUM.

BAR-LE-DUC, ch.-l. du départ. de la Meuse.

BARLIN (bar-len), s. m., nœud qu'on fait aux deux bouts d'une pièce de soie, *nodo fatto ai capi d'un filo di seta perchè tenga la torcitura.*

BARLONG, **GUE**, adj., plus long d'un côté que de l'autre, *bislungo.*

BARNABITE (bar-na-bit), adj. et s., nom donné aux clercs réguliers de la congrégation de Saint-Paul, *barnabita.*

BARNAVE, avocat de Grenoble et député à la Constituante; exécuté en 1793.

BARNE, s. f., lieu où l'on fait le sel, *il luogo d'una salina sul quale si fa il sale.*

BARNEVELDT, homme d'Etat hollandais auquel Maurice de Nassau, qu'il avait fait nommer stathouder, fit trancher la tête en 1619.

BAROMÈTRE (ba-ro-mètr), s. m., instrument qui indique les variations de l'atmosphère par le plus ou moins de pression de l'air sur une colonne de mercure, *barometro* m.

BAROMÉTRIQUE, adj., qui a rapport au baromètre, *barometrico :* VIDE —, *vuoto barometrico;* OBSERVATIONS BAROMÉTRIQUES, *osservazioni barometriche.*

BARON (ba-ron), **NE**, s., titre de noblesse qui, inférieur à celui de comte, est supérieur à celui de chevalier, *barone* m. = Possesseur d'une baronnie, *barone.* = Au pl. m., ce mot désignait jadis toute la haute noblesse, *grandi del regno* m. pl.

BARONNAGE, s. m., état, qualité de baron; fam., *baronaggio* m. = Ancien ordre des barons, *la casta dai baroni.*

BARONNET, s. m., titre héréditaire de noblesse en Angleterre, qui tient le milieu entre la pairie et la chevalerie, *baronetto* m.

BARONNIAL, **E**, adj., qui a rapport, qui appartient à un baron ou qui dépend d'une baronnie : DROITS BARONNIAUX, *diritti baroniali.*

BARONNIE (ba-ro-ni), s. f., domaine qu'on possédait à titre de baron, ce n'est plus aujourd'hui qu'un titre de noblesse, sans priviléges, *baronia* f., *baronaggio* m.

BAROQUE (ba-roc), adj., se dit au propre des perles qui ne sont pas parfaitement rondes, *barocco.* = Bizarre, informe, irrégulier : MEUBLE, STYLE —, *mobile*, *stile barocco;* MUSIQUE —, pleine de dissonances; ESPRIT —, fantasque, *balzano.* = S. m., genre, style baroque.

BAROSCOPE (ba-ro-scop), s. m., sorte de baromètre sensible aux plus légères variations de l'atmosphère, *baroscopio* m.

BAROTTE (ba-rot), s. f., vaisseau de bois cerclé de fer, pour la vendange, *tinozza* f.

BARQUE (barc), s. f., nom générique des bâtiments de mer ou de rivière qui ont peu de capacité, *barca*, *barchetta* f.; *legnetto*, *piccol naviglio*, *battello* m. : CONDUIRE LA —, diriger une entreprise, *condurre*, *dirigere un'intrapresa;* BIEN CONDUIRE SA —, bien mener ses affaires, *menar la barca diritta*, *far bene i fatti suoi;* LA — DE CARON ou LA — À CARON; pop., barque dans laquelle, suivant la Fable, Caron faisait traverser le Styx aux âmes qui arrivaient aux enfers, *la barca di Caronte.* = Bassin carré des brasseurs, *tinozza.*

BARQUEROLLE (barc-rol), s. f., canot de plaisance sur l'Adriatique, *gondola*, *barchetta* f. = Petit bâtiment sans mât qui ne va jamais en haute mer; *paliscalmo* m. = Mus., *barcaruola* f.

BARQUETTE (bar-chett), s. f., petite barque, *barchetta.*

BARRACAN. V. BOURACAN.

BARRAGE (ba-rasg), s. m., action de barrer une rue, une rivière, un port, *sbarra* f.; barrière employée à cet usage; droit qu'on payait autrefois pour la franchir, *pedaggio* m. = Obstacle opposé à un cours d'eau pour en exhausser le niveau en amont, *sbarra* f.

BARRAGER (ba-ra-sgé), s. m., celui qui perçoit le droit de barrage, *pedaggere* m.

BARRAS (comte de), officier débauché avant la Révolution qui se jeta dans la politique et devint un des membres les plus influents du Directoire. Le 18 brumaire le fit retomber dans l'obscurité.

BARRE (bar-r), s. f., pièce de bois ou de métal plus longue que large, *barra*, *stanga* f.: CET HOMME EST UNE —, UNE — DE FER; prov., d'un caractère inflexible, inébranlable, *quest'uomo è inflessibile*, *rigido*, *col pelo sul cuore.* = Pièce de fer posée en travers des chenets pour retenir les tisons, *alari* m. pl. = Morceau de bois cylindrique qui sépare deux chevaux dans une écurie, *stanga*, *sbarra* f. = Essieu de fer pour conduire deux roues à la fois, *sala* f. = Pièce de bois qui tient réunies les planches d'une porte, d'un contrevent, ou les douves du fond d'un tonneau, *mezzule* m. : — D'APPUI, bande de fer ou de bois pour s'appuyer dans une rampe d'escalier, dans un balcon, *appoggiatoio* m. = Lingot d'or ou d'argent : C'EST DE L'OR EN —, se dit de tout ce qui présente un avantage assuré et une réalisation facile, *questo è oro in verghe.* = Trait de plume ou de crayon que l'on fait pour biffer, *linea*, *cancellatura* f. = Mus., trait perpendiculaire à la fin de chaque mesure, *stanghetta*, *linea che separa le battute* f. = Traits parallèles qu'on fait tracer aux enfants pour commencer à leur apprendre à écrire, *asta* f. = Blas., trait qui traverse obliquement l'écu, *sbarra* f. = Barrière qui ferme l'enceinte où siégent les membres d'un tribunal, d'une assemblée politique, et derrière laquelle se placent les défenseurs et les accusés, *sbarra* f. = Mar. : — DE GOUVERNAIL, levier qui sert à le faire mouvoir, *manovella del timone* f. = Amas de sable ou de rochers à l'entrée d'une rivière, d'un port, *banco*, *scoglio* m. = Au pl., parties de la bouche du cheval sur lesquelles porte le mors, *barre su cui s'appoggia il morso.* = Jeu de course entre des jeunes gens partagés en deux camps, *giuocare a nascondersi :* J'AI — SUR VOUS, j'ai l'avantage sur vous, *vi sopravanzo;* NE FAIRE QUE TOUCHER BARRES, s'arrêter à peine dans un endroit, *far brevissima sosta.*

BARRÉ (ba-rè), **E**, adj., qui est fermé par une barre, marqué de barres, *sbarrato :* ÉCU —, coupé par des barres, *scudo sbarrato.*

BARREAU (ba-rò), s. m., petite barre qui sert de clôture, *sbarra* f. : — D'UNE FENÊTRE, D'UNE PRISON, *cancelli* m. pl., *inferrata*, *inferriata* f.; BARREAUX D'UNE CHAISE, petits bâtons qui servent à en maintenir les montants, *sbarre* f. pl.; — MAGNÉTIQUE, barre d'acier aimantée, *barra magnetica;* — D'UNE PRESSE, qui en fait mouvoir la vis, *mazza del torchio.*

BARREAU s. m., place où se tiennent les avocats pour plaider, *foro, tribunale* m.= Profession d'avocat : SES PARENTS LE DESTINENT AU —, *i suoi parenti lo destinano al foro.* = Tout le corps des avocats, *tutta la toga, il foro :* LE — FRANÇAIS EST À SON APOGÉE AU XVIe SIÈCLE, *il foro francese fu all'apogeo nel sedicesimo secolo.*

BARREMENT (bar-man), s. m., action de barrer les veines d'un cheval pour arrêter l'écoulement des humeurs, *il fermare il sangue ad un cavallo.*

BARRER (ba-ré), v. a., fermer avec une barre, *sbarrare, stangare, chiudere :* — UNE PORTE, *sbarrare una porta.* = Fermer, obstruer, *chiudere, murare :* — LE CHEMIN À QUELQU'UN, *attraversare il passo ;* — LE FOND D'UNE FUTAILLE, *afforzare il fondo d'una botte ;* — LES CHEVAUX, *barrare i cavalli.* = Tirer une ou plusieurs barres sur des mots écrits, pour les effacer ou les annuler, *cancellare :* — LA VEINE D'UN CHEVAL, *fermare il sangue ad un cavallo.*

BARRETTE, s. f., bonnet de cardinal, *berretta, berretta di cardinale* f.

BARREUR (ba-rôr), adj. et s. m., nom donné au chien qui devance le gibier et lui barre le chemin, *sorta di cane da caccia, bracco* m.

BARRICADE (ba-ri-cad), s. f., retranchement fait à la hâte avec des pavés, des charrettes, des arbres, etc., *barricata, sbarra* f., *steccato* m. = JOURNÉE DES BARRICADES, révolte contre l'autorité royale en 1588 et en 1648. = Au pl., émeutes qui ont précédé les révolutions de 1830 et de 1848, *barricate del* 1830, *del* 1848.....

BARRICADER (ba-ri-ca-dé), v. a., fermer, défendre par des barricades, *steccatare, sbarrare, stangare, sprangare, far barricate :* — LES RUES, — UNE PORTE, mettre derrière tout ce qu'on peut pour empêcher de l'ouvrir, *barricare, sbarrare.* = SE —, v. pr., élever des barricades devant soi ; s'enfermer dans un endroit pour s'y défendre, *abbertescarsi, fortificarsi.* = S'enfermer pour ne voir personne, *chiudersi, serrarsi dentro.*

BARRIÈRE (ba-riér), s. f., assemblage de pièces de bois qui ferment une porte, un passage, *barriera* f., *steccato, argine, riparo* m. = Entrée, porte d'une ville ; lieu où l'on perçoit les droits d'octroi, d'entrée ou de péage, *barriera* f. = Tout obstacle qui sépare, empêche de passer ou sert de défense, *steccato* m. = Enceinte, cirque préparé pour les tournois et les courses, *circo, steccato* m.

§ **BARRIÈRE, TRAVERSE, ENTRAVES.** Le premier indique un obstacle élevé, qui arrête ou sépare, *barriera ;* le second, un obstacle fâcheux qui trouble le bonheur ou empêche de réussir, *traversia.* Les ENTRAVES sont des empêchements qui gênent la liberté d'action, *ostacoli.*

BARRIQUAUT (ba-ri-cò), s. m., petite barrique ; ce qu'elle peut contenir, *mezza botte, botticella* f.

BARRIQUE (ba-ric), s. f., futaille dont la contenance varie, et qui sert à expédier différentes sortes de marchandises ; ce qu'elle peut contenir, *carratello, barile* m. = Mesure de liquide qui tient le quart d'un tonneau, *misura di vino :* GROS COMME UNE —, excessivement gros, *grosso come una botte.*

BARRIT (ba-ri), s. m., cri de l'éléphant, *barrito, ruggito dell'elefante* m.

BARROIR (ba-ro-ar), s. m., tarière des tonneliers, *succhio de'bottai* m.

BARROT (ba-rò), s. m., petit baril d'anchois salés, *barile da acciughe* m.

BARRY (comtesse du), maîtresse de Louis XV.

BART (Jean), célèbre marin français du XVIIe siècle.

BARTAVELLE (bar-ta-vel), s. f., grosse perdrix rouge, *pernice* f.

BARTHÉLEMY (l'abbé), écrivain du XVIIIe siècle, auteur du *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce.*

BARTHÉLEMY (massacre de la Saint-), massacre des protestants qui eut lieu en France le 24 août 1572.

BARULE (ba-rul), s. m., membre d'une secte chrétienne qui essaya au XIIe siècle de renouveler l'erreur d'Origène, en soutenant que les âmes avaient toutes été créées en même temps, et qu'elles avaient péché aussitôt créées, *Baruli.*

BARYTE, s. f., le plus pesant des oxydes terreux, solide, d'un blanc gris, caustique et inodore, *barite* m.

BARYTON, s. m., voix d'homme tenant le milieu entre la voix de basse et celle de ténor ; celui qui possède cette sorte de voix ; instrument de musique à cordes et à archet qui n'est plus en usage, *baritono* m. = Adj. : MOT —, mot grec marqué d'un accent grave sur la dernière syllabe, *parola baritona.*

BARYUM, s. m., métal qui a la couleur et l'éclat de l'argent, mais qui se ternit au contact de l'air, *bario* m.

BAS, SE (ba, bass), adj., moins élevé que d'ordinaire ou que d'autres choses de même nature, *piccolo, basso, umile.* = Qui est inférieur à son état ordinaire, *basso :* LA RIVIÈRE EST —, *il fiume è basso ;* UN SON TROP —, *suono troppo basso ;* — SUR SES JAMBES se dit d'un quadrupède qui a les jambes courtes, *corto di gambe.* = PARLER À VOIX —, de manière à n'être entendu que de très-près, *parlare sottovoce, pispissare, bisbigliare ;* VUE —, qui ne distingue les objets que de très-près, *vista corta ;* MESSE —, non chantée, *messa bassa.* = AVOIR L'OREILLE —, être confus, humilié de ce qu'on nous a dit on fait, *esser confuso ;* FAIRE MAIN —, s'emparer de, ne pas faire quartier, *far man bassa.* = LE JOUR EST —, près de finir, *il giorno cala ;* LE TEMPS EST —, chargé de nuages rapprochés de la terre, *le nuvole son basse ;* EN — ÂGE, dans la première enfance, *in bassa età, in tenera età.* = Qui est inférieur à d'autres en rang, en dignité ou en valeur : — CLERGÉ, *basso clero ;* — PEUPLE, *popolo basso, infimo ;* BASSES CARTES, *le carte inferiori.* = — EMPIRE, époque de la décadence de l'empire romain, *basso impero ;* LA CHAMBRE —, la Chambre des communes en Angleterre, *la Camera bassa ;* LES FONDS SONT —, ont diminué de valeur, *i valori publici diminuiscono.* = Qui manque d'élévation, de dignité, de noblesse, *basso, ignobile.* = Qui avilit et dégrade, *degradante :* SE LIVRER AUX VICES LES PLUS —, *abbandonarsi ai vizii più turpi ;* FIGURE —, qui annonce d'ignobles sentiments, *faccia ignobile.* = Trivial, *triviale :* MOT —, PENSÉE —, STYLE —, *parola, pensiero, stile triviale ;* CETTE MANIÈRE — DE PLAISANTER, *questo modo scurrile di scherzare ;* — LATINITÉ, latinité corrompue, de mauvais goût, *bassa latinità.*

§ **BAS, VIL, ABJECT.** Le premier indique la situation, l'état d'un objet, *basso ;* le second marque l'opinion qu'on en a, *vile ;* le troisième est le superlatif des deux autres, *abbietto.*

BAS (bà), s. m., la partie la moins élevée d'un objet considéré en lui-même ou comparativement à un autre objet, *il basso, il dissotto, la parte inferiore :* LE VIN EST AU —, le tonneau est presque vide, *il vino è al basso, al fondo.* = AVOIR DES HAUTS ET DES —, des inégalités de caractère, des changements de fortune, *avere delle ineguaglianze, delle vicissitudini, dei sù e dei giù.*

BAS, adv., dans la partie basse, inférieure, *basso, inferiore, più in giù, dissotto :* UN ÉTAGE PLUS —, *un piano più basso.* = Dans une condition humble, *basso, in una condizione inferiore :* UN PEU AVANT OU UN PEU APRÈS telle date, *un po' prima, un po' dopo ;* JOUER, CHANTER —, au-dessous du ton, *abbassare il tuono ;* PARLER —, à voix basse, *parlar sommessamente ;* À —, par terre, *abbasso ;* SE JETER À — DE SON LIT, se lever précipitamment, *saltar giù dal letto ;* ÊTRE À —, être ruiné, *esser rovinato ;* METTRE À —, ruiner, *rovinare ;* CE MALADE EST BIEN —, il approche de sa fin, *questo ammalato è alla peggio, sta male, è a mal termine ;* À —, terme de commandement, *abbasso.* = Cri d'improbation : À — LE TYRAN ! *abbasso il tiranno !* EN —, opposé à en haut, *basso, inferiore, abbassato ;* LA TÊTE EN —, la tête première, *la testa in giù.* = TRAITER DE HAUT EN —, avec dureté ou dédain, *bistrattare, trattar d'alto in basso.* = ICI —, dans ce monde, *quaggiù ;* LA —, opposé à là-haut, signifie aussi au loin, *laggiù ;* CHAPEAU —, avec respect, *a capo scoperto ;* METTRE — LES ARMES, les déposer, s'avouer vaincu, *abbassare le armi, arrendersi ;* on dit de même : METTRE PAVILLON —, *arrendersi.* = METTRE —, faire un ou plusieurs petits, en parlant des animaux, *partorire, figliare.*

BAS, s. m., vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe, *calze, calzette* f. pl. : CELA LUI VA COMME UN — DE SOIE, lui convient parfaitement, *gli va, gli calza a cappello, a pennnello, gli va a meraviglia.*

BASALTE, s. m., roche volcanique très-dure et vitrifiable, *basalte, basalto* m.

BASALTIQUE, adj., forme de basalte, *basaltico.*

BASANE, s. f., peau de mouton tannée qui sert pour la carrosserie et la reliure, *alluda, basana* f.

BASANÉ, E, adj., noirâtre, hâlé, *bruno, fosco, arsiccio, morello.*

BAS-BLEU (ba-blö), femme qui vise à la réputation de savante ou qui se mêle d'écrire, *letterata, saccentessa, autrice.*

BAS-BORD, s. m., œuvres mortes d'un vaisseau, lorsqu'elles sont peu élevées au-dessus de l'eau, *basso bordo.*

BASCULE (bascül), s. f., machine dont un des bouts s'élève quand on pèse sur l'autre, *leva, bilico, altalena :* — D'UN PONT-LEVIS, *ponte levatoio ;* FAIRE LA —, faire un mouvement semblable à celui de la bascule, *altalenare ;* PONT À —, appareil qui sert à peser les grosses voitures chargées, *peso a bilico, a leva.* = Bateau à coffret pour porter ou pour garder le poisson vivant, *battello pel trasporto del pesce.* = SYSTÈME DE —, application pratique de la pondération des pouvoirs, *sistema d'equilibrio ponderatore, in cui i poteri si controbilanciano fra loro.*

BASE (baz), s. f., partie d'un corps qui lui sert de fondement et d'appui, et, par ext., tout ce qui sert de soutien ou d'appui à un autre corps, *base* f., *basamento, sostegno* m. = Appui, soutien, principe fondamental, *appoggio, sostegno, fondamento* m. : SON HONNEUR EST LA — DE SON CRÉDIT, *l'onore è la base del suo credito ;* VOTRE LIVRE MANQUE DE —, *il vostro libro manca di fondamento.* = Chim., toute substance qui, dans une combinaison donnée, joue le rôle électro-positif, *base* f. = Tout ce qui entre dans une combinaison comme élément principal, *base* f. : LE CACAO EST LA — DU CHOCOLAT, *il cacao è la base del cioccolatte ;* celle des parties constituantes qui y prédomine par la quantité ou la qualité, *base.* = Géom., partie la plus basse d'une figure ; ligne droite sur le terrain, sur laquelle on construit la triangulation, *base* f., *basamento* m. = Arith., nombre sur lequel roule un système de numération, *base.* = Bot., point par lequel un organe tient à son support, *base.* V. FONDEMENT.

BASER (ba-sé), v. a., donner pour base, pour fondement ; ne s'emploie qu'au fig., *basare, fondare, stabilire, consolidare :* CE SYSTÈME EST BASÉ SUR DES FAITS CONSTANTS, *questo sistema è stabilito sopra fatti certi.* = SE —, v. pr., se fonder, s'appuyer sur, *prendere per base, appoggiarsi, fondarsi.*

BAS-FOND, s. m., terrain bas et enfoncé, *terreno basso* m. : DES BAS-FONDS DU PARTERRE UN BRAVO GÉNÉRAL S'ÉLEVA, *dai punti più bassi della platea levossi un applauso generale.* = Endroit du fond de la mer au-dessus duquel un vaisseau peut passer sans danger, *basso fondo* m. ; fig., la partie la plus vile de la société, de la populace, *la lega* f., *le immondezze* f. pl., *il trivio* m.

BASILAIRE (ba-si-lér), adj., se dit de toute partie qui est placée, qui prend naissance à la base d'une autre, *basilare.* On emploie ce mot surtout en anatomie et en histoire naturelle ; ainsi on dit ARTÈRE —, *arteria basilare ;* OS BASILAIRES, *ossa basilari.*

BASILE (saint), condisciple de Julien l'Apostat et de saint Grégoire de Nazianze, évêque de Césarée et l'un des pères de l'Église grecque, mort en 379, *Basilio.*

BASILIC (ba-si-lic), s. m., sorte de lézard dont le regard passait autrefois pour être mortel, *basilisco* m. : DES YEUX DE —, *occhi di basilisco, di serpente*, qui expriment le dépit et le courroux. = Plante herbacée et aromatique, de la famille des labiées, *basilico, ozzimo* m.

BASILICATE, pr. du roy. de Naples, anc. Lucanie, *Basilicata.*

BASILICON ou **BASILICUM**, s. m., pharm., onguent suppuratif qui a de grandes vertus, *unguento basilico o suppurativo* m.

BASILIQUE (ba-si lic), s. f., chez les

anciens, palais des rois; édifice public où l'on rendait la justice et où se traitaient les affaires commerciales, *basilica* f., *palazzo reale* m., *sala di giustizia* f., *luogo di convegno pei mercanti* m. : —, église bâtie sur le modèle de ces édifices, *basilica* f., *tempio* m.

BASILIQUES, s. f. pl., lois romaines traduites en grec et publiées par l'empereur Léon le philosophe, qui leur donna le nom de son père, Basile le Macédonien, *le basiliche* f. pl.

BASIN (ba-zin), s. m., étoffe croisée dont la chaîne est de fil et la trame de coton, *basino* m.

BASIQUE (ba-zic), adj., chim., qui a les caractères d'une base, *basico* : SEL —, qui contient un excès de base, *sale basico*.

BASOCHE (ba-zo-sc), s. f., association des clercs du Parlement, *associazione dei curiali di Parigi*.

BASQUE (pays), ancien petit pays, situé à l'extrémité O. des Pyrénées, *province basche* f. pl. = Nom du peuple qui l'habitait; langue qu'il parlait, *basco*.

BASQUE (basc), s. f., pan d'étoffe qui forme la partie découpée et tombante de certains vêtements, *falda* f. : ÊTRE TOUJOURS PENDU À LA — DE, ne pas quitter d'un pas, *esser sempre attaccato alla gonnella*.

BASQUINE (ba-schin), s. f., sorte de jupe espagnole, *sorta di giubba* f.

BAS-RELIEF (ba-relief), s. m., sculpture formant une faible saillie sur un fond uni, *bassorilievo* m.

BASSANO, ville de la Vénétie, sur la Brenta. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens en 1796.

BASSE (bass), s. f., nom générique donné à toute espèce de voix ou d'instrument qui, dans un morceau de musique, fait entendre les sons les plus graves du diapason, *basso* m. : on appelle aussi —, celui qui est doué de cette espèce de voix, *basso* m. = Instrument de musique à cordes et de grande dimension, *contrabasso* m.

BASSE-CONTRE, s. f., voix du même timbre, mais moins aiguë et plus grave que la basse-taille, *basso profondo* m.

BASSE-COUR (bas-cur), s. f., cour où l'on met le fumier, où l'on enferme les volailles, et par ext., cour entourée de bâtiments dans lesquels on tient les instruments de labourage et les bestiaux, *cortile* m., *corte* f.

BASSE-FOSSE, s. f., cachot souterrain, *sotterraneo* m., *prigione sotterranea* f. : CUL DE —, cachot très-obscur et très-profond, *prigione profondissima*.

BASSE-LISSE, s. f., tapisserie dont la chaîne est tendue horizontalement, *basso liccio* m.

BASSE-LISSIER, ÈRE, s., celui, celle qui travaille à la basse-lisse, *basso licciere* m.

BASSEMENT (bas-man), adv., avec bassesse, *bassamente, abbiettamente, vilmente*.

BASSER (bas-sé), v. a., imbiber la chaîne d'une étoffe avec une colle savonneuse, *imbevere la trama d'una stoffa con colla onde i fili scorrano più facilmente*.

BASSESSE (ba-ses), s. f., vice qui porte à des sentiments et à des actes indignes d'un honnête homme, *bassezza, viltà, vigliaccheria* f. : — DE CŒUR, D'ÂME, *codardia* f. = Action basse, *bassezza* : FAIRE UNE —, *commettere viltà, infamia*. = Qualité de ce qui est bas, *bassezza*. = Se dit aussi de l'obscurité de la naissance, *ignobilità, bassezza della nascita* f. = Abaissement naturel, *bassezza, inferiorità* f. Emploi d'expressions vulgaires et triviales, *modi bassi, triviali*. V. ABAISSEMENT.

BASSET (bas-sé), adj. et s. m., chien de chasse à jambes courtes et à pattes cambrées en dedans, *bassotto*. = Petit homme qui a les jambes et les cuisses trop courtes pour sa taille; fam., *bassotto, uomo di bassa statura*.

BASSE-TAILLE (bas-ta-i), s. f., synonyme de BARYTON et quelquefois de BASSE, *baritono, basso* m.

BASSE-TERRE (bas-ter), s. f., sol d'une île peu élevé au-dessus du niveau de la mer, *terra bassa*.

BASSE-TERRE (la), ville cap. de la Guadeloupe.

BASSETTE (bas-set), s. f., sorte de jeu de cartes, *bassetta* f.

BASSICOT (bas-si-cò), s. m., caisse de bois pour enlever les blocs d'ardoise de la carrière, *cassa nella quale si mettono le ardesie o lavagne per portarle fuori della cava*.

BASSIERS, s. m. pl., amas de sable dans les rivières, qui empêche la navigation, *banchi di sabbia* m. pl.

BASSIN (bas-sen), s. m., plat creux, de forme ronde ou ovale, *bacino, bacile, catino* m. = Plat où l'on reçoit les offrandes à l'église, *bacile* : CRACHER AU OU DANS LE —, contribuer à quelque dépense; triv., *contribuire ad una spesa*. = Plat échancré dont se servent les barbiers, *catino per la barba* ; — OCULAIRE, petit vase pour se laver l'œil, *bacino oculare* ; — DE BALANCE, chacun de ses plateaux, *guscio, piatto della bilancia* m. = Grand vase large et profond qui sert dans les métiers à différents usages, *vasca, catinella* f. = Disque de cuivre jaune fondu qui sert aux opticiens pour tailler ou polir les verres, *bacino* m. = Espace ordinairement entouré de sable, dans lequel les maçons détrempent la chaux, *la fossa nella quale i muratori stemperano la calce*. = Petite pièce d'eau, ordinairement bordée de pierre ou de marbre, *vasca* f. = Cavité destinée, par utilité ou par agrément, à recevoir et à contenir l'eau, *stagno* m., *peschiera* f. = Partie d'un port où les vaisseaux trouvent un abri sûr, *bacino* m. ; — DE RADOUB, grande enceinte que l'on vide ou que l'on remplit à volonté, et dans laquelle on radoube les vaisseaux, *darsena* f., *bacino di costruzione*. = Géol., dépression à la surface du sol, vers le centre de laquelle coulent et convergent les eaux qui tombent dans un certain rayon, *bacino*. = Anat., partie du squelette des vertébrés qui sert de point d'attache aux os des membres postérieurs, *pelvi, bacino addominale* m. = VENTE AU —, *vendita all'incanto ad Amsterdam*.

BASSINAGE (bas-si-nasg), s. m., façon que le boulanger donne à la pâte pour la bien pénétrer d'eau, *impastatura del pane* f.

BASSINE, s. f., vase de cuivre rouge, large et profond, *catinella, vaschetta* f. = Vase rond et peu profond qui sert à l'évaporation dans les opérations chimiques, *bacinella* f.

BASSINER (bas-si-né), v. a., chauffer avec une bassinoire, *scaldare collo scaldaletto*. = Laver légèrement avec un liquide tiède ou chaud pour nettoyer et amollir, *umettare, bagnare, annaffiare* : — UNE PLAIE, *lavare, nettare una piaga*. = Arroser la farine ou la pâte, *dar acqua alla pasta* ; arroser légèrement une plante, le gazon, etc., *inaffiare* : SE — LES YEUX, *bagnarsi, lavarsi gli occhi*.

BASSINET (bas-si-né), s. m., partie de la platine d'un fusil où l'on met l'amorce, *scodellino, focone* m. = Casque léger que portaient les hommes d'armes, *cappelletta, segreta, cuffia di ferro, bacinella* f. = Plante vulgairement nommée BOUTON D'OR, *ranuncolo* m. = Anat., réservoir membraneux placé à la partie postérieure de la scissure du rein, *cavità delle pelvi* f.

BASSINOIRE (ba-si-noar), s. f., métal dont on se sert pour chauffer un lit, *scaldaletto* m.

BASSON, s. m., instrument de musique en bois, à vent et à anche, *fagotto, bassone* m. = Celui qui en joue; on l'appelle aussi BASSONISTE, *suonator di fagotto* m.

BASSORA, ville commerçante de la Turquie d'Asie, sur le Schot-El-Arab (Euphrate).

BASTA (mot. ital.), interj., assez, il suffit, *basta*.

BASTE (bast), interject., peu n'importe, allons donc, passe pour cela, *basta, via*.

BASTE, s. m., l'as de trèfle au jeu de l'hombre, au quadrille, *basto* m. = S. f., panier qu'on attache au bât d'une bête de somme, *basto*. = Vaisseau de bois pour le transport de la vendange, *tinozza* f. = Étoffe de la Chine, *sorta di stoffa chinese*.

BASTERNE (ba-stern), s. f., litière fermée, à l'usage des femmes, chez les Romains. = Chariot tiré par deux bœufs, à l'usage des rois Mérovingiens, *basterna* f.

BASTIA (ba-stià), s.-préf. du départ. de la Corse, cour d'appel.

BASTIDE (ba-stid), s. f., mot qui en provençal signifie MAISON DE CAMPAGNE, et qui sert de nom à un grand nombre de localités, *villa, casa di campagna* f.

BASTILLE (ba-sti-i), s. f., château petit et flanqué de tours; petit fort élevé pour le siége d'une place, *bastiglia* f., *castello* m., *rocca* f.

BASTILLE (la), prison d'État à Paris, détruite depuis 1789, *Bastiglia, prigione della Bastiglia*.

BASTILLÉ (ba-sti-ié), E, adj.; blas., garni de tours, *contrammerlato*.

BASTINGAGE (ba-sten-gasg), s. m., action de tendre des bastingues, *impagliatura* f., *bastingaggio* m. = Parapet fait avec des bastingues, *parapetto fatto con impagliettature* m.

BASTINGUE (ba-stengh), s. f., toile matelassée qu'on tend autour du plat-bord d'un vaisseau pour garantir les matelots qui sont sur le pont du feu de l'ennemi, *impagliettatura* f., *bastingaggio* m.

BASTINGUER (ba-sten-ghé), v. a., tendre des bastingues, *disporre impagliettature*. = Se —, v. pr., se défendre à l'aide d'un bastingage, *difendersi con impagliettature, con bastingaggi*.

BASTION, s. m., grande masse de terre revêtue de gazon et de pierre en avant d'une place forte, *bastione, riparo, baluardo* m.

BASTIONNER, v. a., garnir de bastions, *guernir di bastioni, fortificar con bastioni*.

BASTISSAGE (ba-stis-sasg), s. m., premier degré du feutrage des poils destinés à la fabrication des chapeaux, *il primo infeltramento del pelo nella fabbrica dei cappelli*.

BASTONNADE (ba-sto-nad), s. f., peine qui consiste dans l'application d'un certain nombre de coups de bâton, *bastonata, bastonatura* f.

BASTRINGUE (ba-strengh), s. m., bal de guinguette; triv., *ballo da bettola* m.

BAS-VENTRE (bas-vantr), s. m., partie inférieure du ventre. V. ABDOMEN.

BÂT (bà), s. m., selle de bois garnie de cuir pour les bêtes de somme, *basto* m. : CHEVAL DE —, destiné à porter les fardeaux, *cavallo da basto*. = Sot, lourdaud; individu chargé de la grosse besogne, *capoccio, alocco; asino da mulino* : IL SAIT OÙ LE — LE BLESSE, il sait ce qui le chagrine, *sa dove il basto lo preme*.

BAT-À-BOURRE (ba-ta-bur), s. m., instrument avec lequel les bonnetiers battent la bourre, *scamato* m., *bacchetta ad uso dei bastai* f.

BATACLAN, s. m., attirail, équipage embarrassant, *equipaggio molesto, noioso* m.; T. p. : RENVOYER TOUT SON —, *congedar tutti*.

BATAILLE (ba-ta-ie), s. f., combat général entre deux armées, *battaglia* f., *fatto d'arme, conflitto, combattimento* m., *fazione, zuffa, pugna* f. : — RANGÉE, où deux armées sont rangées en ordre, *battaglia ordinata* ; — NAVALE, entre deux flottes, *battaglia navale*. = Ordre, disposition d'une armée prête à combattre, d'une troupe déployée, *ordinanza* f., *schieramento in battaglia* m. : CORPS DE —, partie de l'armée entre les deux ailes, *corpo di battaglia* ; CHAMP DE —, théâtre du combat, *campo di battaglia* ; CHEVAL DE —, principe sur lequel on s'appuie le plus fortement, *cavallo di battaglia*. = Tableau représentant une bataille, *battaglia*. = Jeu de cartes fort simple, *sorta di giuoco di carte*.

§ **BATAILLE, COMBAT, ACTION**. Entre les deux premiers il y a d'abord la différence du général au particulier; puis BATAILLE, *battaglia*, est plutôt comme un objet qu'on donne, qu'on livre, qu'on dispute, qu'on gagne; tandis que COMBAT, *combattimento*, marque mieux le fait, sa durée et son caractère : LA REINE FIT DONNER LE SIGNAL DU COMBAT ET GAGNA LA BATAILLE. Le mot ACTION, *azione*, est général, indéterminé, et se dit de tout engagement, quel qu'en soit le résultat ou l'importance.

BATAILLER (ba-ta-ié), v. n., livrer bataille, se battre longtemps; vieux, *combattere*. = Disputer avec chaleur et ténacité, *contrastare, disputare con fuoco*.

BATAILLEUR, EUSE (ba-ta-iör, öse), s. et adj., qui aime les combats et les disputes, *battagliere, che ama le dispute* m.

BATAILLON (ba-ta-ion), s. m., division d'un régiment de pied, *battaglione* m. = Au pl., armée, troupe nombreuse, *battaglioni* : IL SE PRÉCIPITA AU MILIEU DES BATAILLONS ENNEMIS, *si precipitò fra le file nemiche*.

BÂTARD, E (ba-tar, tard), adj. et s.,

né hors mariage, *bastardo, spurio, illegittimo.* = Non cultivé, sauvage, *bastardo, ibrido.* = Qui n'est pas de la bonne, de la véritable espèce; qui tient de deux espèces, *bastardo :* GENRE —, en littérature, *genere spurio, bastardo ;* ÉCRITURE BÂTARDE, ou s. f., BÂTARDE, qui tient de la ronde et de la coulée, *scrittura bastarda, o bastarda;* PORTE —, qui tient de la porte cochère et de la porte ordinaire, *porta bastarda.* = S. m., ver qui sert d'appât, *verme rosso che serve di esca pei pescatori* m.

BÂTARDE, s. f., grande voile d'une galère, *bastarda* f.

BÂTARDEAU (ba-tar-dò), s. m., digue de pieux et de terre pour détourner un cours d'eau, *tura* f. = Massif de maçonnerie pour retenir l'eau d'un fossé, *traversa* f. = Echafaud de planches pour empêcher l'eau d'envahir le pont d'un navire qu'on radoube, *tura.*

BÂTARDIÈRE (ba-tar-dièr), s. f., pépinière d'arbres greffés, *semenzaio di alberi innestati* m.

BÂTARDISE (ba-tar-dis), s. f., état de celui qui est bâtard, *bastardaggine, bastardigia* f.

BATAVE, s. m., ancien et poétique nom des Hollandais, *batava.* = BATAVIQUE, adj., LARME —, petite boule de verre fondu et refroidi subitement dans l'eau. Elle fut inventée à Leyde, en Hollande, *lagrime batave.*

BATAVIA, ville et pr. de l'île de Java, *Batavia.*

BÂTE (ba-at), s. f., cercle d'une boîte de montre qui porte le mouvement, *cerchio della cassa dell'oriuolo.* = Ce qui forme les côtés et le contour d'une tabatière, *i lati ed il contorno d'una tabacchiera.*

BÂTÉ, adj., m.; ÂNE —, lourdaud; très-fam., *asino da basto, cigno orecchiuto* m.

BATEAU (ba-tò), s. m., embarcation à voiles ou à rames dont on se sert dans les ports, sur les côtes de la mer et dans les rivières, *battello, legno, naviglio* m., *barca, barchetta* f. : — À VAPEUR, qui est mû par la vapeur, *battello a vapore* m.; — POSTE, sorte de bateau long et étroit sur les rivières, qui va fort vite, *battello posta, corriera;* — PLONGEUR, qui peut naviguer sous l'eau, *battello palombaro;* — PLAT, sorte de vaste chaloupe destinée au transport des troupes, *barcone piatto;* PONT DE —, pont formé de bateaux reliés ensemble et recouverts d'un plancher, *ponte di barche.* = Bois de menuiserie qui forme le corps d'un carosse, *l'ossatura, la cassa d'una carrozza:* LIT EN —, auquel on a donné la forme d'un bateau, *letto in forma di barca.*

BATELAGE (ba-te-lasg), s. m., action de porter sur des bateaux, *l'atto di caricare i bastimenti.* = Tour de bateleur; vieux, *gherminella* f., *giuoco di mano* m.

BATELÉE, s. f., la charge d'un bateau, *barcata* f., *carico d'un battello* m.

BATELET, s. m., petit bateau, *barchetta* f., *legnetto, battelletto* m.

BATELEUR, EUSE (ba-te-lör, öse), s., celui, celle qui amuse la populace sur les places publiques, *giocolare, bagatelliere, ciarlatano, saltimbanco, ciurmadore* m. = S. m., aigle du S. de l'Afrique, *sorta d'aquila.* = S. f., alouette du même pays, *specie d'allodola africana.*

BATELIER, ÈRE, s., celui, celle qui a pour professsion de conduire un bateau, *barcaiuolo, navicellaio* m.

BÂTER, v. a., charger d'un bât, *imbastare, mettere il basto.*

BATH, ville d'Angleterre, cap. du comté de Somerset, renommée pour ses eaux minérales et ses fabriques de papier.

BÂTI, s. m., disposition des pièces d'un vêtement faufilées et non cousues, *imbastitura* f. = Fil pour ce travail, *filo da imbastire.*

BÂTI, E, adj. : HOMME MAL —, mal fait, *uomo mal fatto ;* IL EST AINSI —, tel est son caractère; fam., *è fatto così.*

BÂTIER, s. m., celui qui fait et vend des bâts, *bastaio, bastiere* m.

BATIFOLAGE (ba-ti-fo-lasg), s. m., action de batifoler; fam., *scherzo* m., *burla* f.

BATIFOLER, v. n., folâtrer à la manière des enfants; fam., *scherzare, frascheggiare.*

BÂTIMENT (ba-ti-man), s. m., édifice quelconque, et partic. édifice que l'on construit, *edifizio* m., *casa, fabbrica* f. = Toute espèce de navire, barque ou vaisseau, *nave* f., *bastimento* m.

BÂTINE, s. f., selle rembourrée de poils, et couverte d'une grosse toile, *sella imbottita con crini e coperta di grossa tela* f.

BÂTIR (ba-tir), v. a., construire un bâtiment ou le faire construire, *fabbricare, edificare, costruire.* = Elever des constructions quelconques, *ergere edifizii, fabbricare.* = Préparer, établir, fonder, *preparare, stabilire, fondare :* — SA FORTUNE, SA RENOMMÉE, *esser artefice della propria fortuna, della propria fama;* — EN L'AIR, se repaître de vaines espérances, *fabbricare castelli in aria;* — SUR LE SABLE, fonder un établissement sur quelque chose de peu solide, *fabbricar sull' arena ;* — DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE, se repaître de chimères, *far castelli in aria.* = Assembler les pièces d'un vêtement en les faufilant ensemble, *imbastire.*

§ **BÂTIR, CONSTRUIRE, ÉDIFIER.** BÂTIR est le terme général et s'emploie pour toutes les constructions, *fabbricare.* CONSTRUIRE se dit mieux des bâtiments importants ou faits avec art, *costrurre.* Au fig., on BÂTIT en entassant des matériaux; on CONSTRUIT en les disposant. EDIFIER, peu us. au propre, s'emploie en général lorsqu'il s'agit de monuments durables; il est parfois opposé à détruire, *edificare.*

BÂTISSE (ba-tiss), s. f., tout ce qui concerne la maçonnerie d'un bâtiment, *la costruzione, la fabbricazione* f.

BÂTISSEUR (ba-tis-sör), s. m., celui qui a la passion de faire bâtir, *chi ama fabbricare, chi ha il mal della pietra,* fam. = Mauvais architecte; fam., *cattivo architetto* m.

BÂTISSOIR (ba-tis-soar), s. m., cercle de fer pour assembler les douves d'une futaille, *strumento da bottaio per riunire le doghe.*

BATISTE (ba-tist), s. f., espèce de toile de lin très-fine, *tela batista* f.

BÂTON, s. m., long morceau de bois cylindrique qu'on peut tenir à la main, *bastone* m., *mazza, gorbia* f., *randello* m. : PROFESSEUR DE —, celui qui montre à le manier avec dextérité, *professor di bastone.* = Toute substance mise sous forme de petit bâton, *bacchetta* f. : — DE CIRE, D'IVOIRE, DE SUCRE D'ORGE, etc., *bacchetta di ceralacca, d'avorio, di zucchero d'orzo ;* — DE COMMANDEMENT, que portaient autrefois certains officiers, *bastone di comando ;* — DE MARÉCHAL, insigne de maréchalat, et au fig., dignité de maréchal, *bastone di maresciallo ;* — PASTORAL, crosse d'un évêque, *pastorale* m. = Archit., moulure usitée dans la base des colonnes, *modanatura saliente alla base d'un pilastro:* — DE VIEILLESSE, personne qui aide et soutient un vieillard, *bastone della vecchiaia.* = Au pl., traits longs et droits que font ceux qui commencent à écrire, *aste* f. pl. : VOLÉE DE COUPS DE —, grand nombre de coups de bâton donnés de suite, *solenne bastonatura, grandine di bastonate;* METTRE DES BÂTONS DANS LES ROUES, susciter des obstacles, empêcher de réussir, *suscitare ostacoli, impedimenti;* À — ROMPUS, à plusieurs reprises, *interrottamente, a più riprese ;* TOUR DU —, profits illicites et secrets d'une charge ou d'une commission, *guadagno illecito, raddoppiare il guadagno a sbieco ;* SAUTER LE —, faire quelque chose malgré soi, *fare qualche cosa suo malgrado;* MENER LE — HAUT, traiter avec dédain et dureté, *menar alto il bastone.*

BÂTONNER (ba-ton-né), v. a., donner des coups de bâton, *bastonare, dar bastonate, randellare.* = Biffer, rayer, *cancellare.*

BÂTONNET (ba-to-nè), s. m., petit bâton taillé en pointe par les deux bouts, et qui sert à un jeu d'enfant, *bastoncino* m.

BÂTONNIER (ba-to-nié), s. m., chef électif de l'ordre des avocats, *priore, capo elettivo dell'ordine degli avvocati, bastoniere* m. = Chef d'une confrérie et qui en porte le bâton, *mazziere, bastoniere* m.

BÂTONNISTE, s. m., celui qui sait jouer du bâton, *chi sa la scherma del bastone.*

BATRACHOMYOMACHIE (mot grec, combat des grenouilles et des rats), s. f., poëme héroï-comique attribué à Homère, *batracomiomachia.*

BATRACIENS (ba-tra-sien), s. m. pl., ordres de reptiles ayant pour type le genre grenouille, *Batrachi.*

BATTAGE (ba-tasg), s. m., action de battre; action de battre le blé; temps qu'on y emploie, *trebbiatura* f., *il trebbiare* m., *battitura* f. = Préparation donnée aux laines avant la fabrication du drap, *lavatura e battitura delle lane.*

BATTANT (ba-tan), s. m., massue ou marteau de fer suspendu à l'intérieur d'une cloche, qui la frappe et la fait résonner, *battaglio, battocchio* m. = Morceau de bois où s'assemblent les traverses : PORTE À DEUX BATTANTS, *porta a due battenti, a due battitoi.* = Pièce d'un métier à ourdir avec laquelle on frappe la trame pour la serrer, et qui porte le peigne entre lequel passent les fils de la chaîne, *casse* f. pl. : — D'UN PAVILLON, partie qui flotte en l'air, *lunghezza della bandiera.*

BATTANT, E, adj., qui aime à battre, qui bat, *che batte :* PORTE BATTANTE, qui se referme d'elle-même, *uscio con serratura a sdrucciolo;* MÉTIER —, en activité, *telaio attualmente in opera;* PLUIE —, averse, *pioggia dirotta, a torrenti;* — NEUF, tout neuf; fam., *tutto nuovo ;* MENER — OU TAMBOUR —, vite, sans ménagement, en conservant l'avantage, *menar qualcuno senza riguardi;* SORTIR TAMBOUR —, MÈCHE ALLUMÉE, avec une partie des honneurs de la guerre, *uscire a tamburo battente, colla miccia accesa, cogli onori della ritirata.* = Au pl., s. m., LES BATTANTS ET LES BATTUS, *i battenti ed i battuti* m. pl.

BATTE, s. f., masse de bois garnie d'un manche qui sert à battre, *mazzeranga* f., *pestone, pilo, maglio* m. = Sabre de bois d'Arlequin, *la frusta o spatola d'Arlecchino.* = — À BEURRE, qui sert à battre le beurre, *mestola con cui si batte il burro nella zangola;* — À BŒUF, bâton pour battre les gros bestiaux quand ils sont tués et soufflés, *mazza* f.

BATTÉE, s. f., ce qu'un papetier, un relieur peuvent battre à la fois de papier, *quella quantità di fogli che il legatore di libri batte in una volta.*

BATTELLEMENT, s. m., rang de tuiles doubles au bord d'un toit, *gli ultimi embrici che coprono un edifizio ; gronda* f.

BATTEMENT, s. m., action de battre, *battito, battimento* m. : — DE MAINS, marque d'applaudissement, applaudissement, *battimento di mani, applauso* m.; — D'AILES, mouvement et bruit des ailes d'un oiseau, *sbattimento sulle ali* m. = Contraction et dilatation alternatives du cœur et des artères : — DU POULS, *battito di polso* m., *pulsazione delle arterie* f. = Archit., tringle de bois ou de fer qui cache l'endroit où se joignent les battants d'une porte, *battente* m. = Attaque, à l'escrime, en frappant l'épée de son adversaire, *attacco che si fa battendo la spada.* = Mouvement de danse que l'on fait d'une jambe en se soutenant sur l'autre, *movimento regolato dei piedi per la danza.*

BATTERIE (bat-tri), s. f., querelle accompagnée de coups, *baruffa* f., *azzuffamento* m., *zuffa* f., *accapigliamento* m. = Pièces d'artillerie disposées pour tirer; emplacement préparé pour les recevoir, *batteria* f. = Compagnie d'artillerie et son matériel, *batteria* f. = Rangée de canons qui sont à bord d'un vaisseau : CE VAISSEAU A TROIS BATTERIES, *questo vascello ha tre batterie.* = Plans, moyens, combinaisons, *piani, spedienti, mezzi* m. pl., *batterie* f. pl. : DRESSER SES —, prendre ses mesures pour tâcher de réussir, *dispor bene le cose sue; apparecchiarsi ad una cosa;* CHANGER DE —, prendre d'autres moyens, *mutar armi, vezzi, modi;* DÉMONTER LES — DE QUELQU'UN, déjouer ses plans, *sconcertare i piani, i progetti di qualcheduno.* = Se disait autrefois de la pièce du fusil qui couvrait le bassinet, *martellina* f. : — DE CUISINE, les ustensiles qui servent à la cuisine, *vasellame di cucina* m.; — ÉLECTRIQUE, assemblage de plusieurs bouteilles de Leyde, *batteria elettrica.* = Différentes manières de pincer les instruments à corde ou de battre le tambour, *diverse maniere di suonar la chitarra , di battere il tamburo.*

BATTEUR (ba-tör), s. m., celui qui bat,

qui frappe, *percuotitore, battitore* m. : — DE PAVÉS, qui va de côté et d'autre sans but arrêté, vagabond, *girovago, vagabondo* m. ; — D'ESTRADE, cavalier en reconnaissance; coureur de grands chemins, *battistrada* m. = T. de métiers, nom donné aux ouvriers dont l'emploi est de battre, d'écraser, *battitore* m. : — EN GRANGE, qui bat et vanne le grain, *trebbiatore di grano.* = Homme qu'on emploie à la chasse pour battre le bois et en faire sortir le gibier, *uomo che corre i boschi per snidare la selvaggina.*

BATTHYANI, noble et riche famille de la Hongrie dont le dernier représentant, LOUIS DE —, a été fusillé en 1849 par les troupes du prince Windischgraetz.

BATTITURES (ba-ti-tür), s. f. pl., écailles ou parcelles qui se détachent d'un métal que l'on forge, *scaglie* f. pl.

BATTOIR (ba-toar), s. m., palette à manche long ou court pour jouer à la paume, battre le linge, etc., *mestola* f., *pilo, pestone* m.

BATTOLOGIE, s. f., gramm., répétition dans les mêmes termes ou dans des termes équivalents, *battologia, ripetizione* f.

BATTRE (batr), v. a., donner des coups pour faire du mal, *battere, dar busse, percuotere, martellare, pestare, dar nespole*: — COMME PLÂTRE, avec excès, *battere eccessivamente;* — DE BAGUETTES, frapper un soldat avec des verges, *dar le verghe;* — UN HOMME À TERRE, accabler quelqu'un qui n'a plus la force de se défendre, *darne ad uno finchè non possa più muoversi.* = Avoir le dessus, faire éprouver des pertes : — LES ENNEMIS, *vincere, disfare il nemico, sconfiggerlo ;* — À PLATE COUTURE, complétement, *bastonare di santa ragione.* = Gagner au jeu, *vincere, battere.* = T. d'artill. : — EN BRÈCHE, tirer contre une muraille ou un rempart, et d'assez près pour y faire brèche, *battere in breccia, espugnare;* — UN RAISONNEMENT, le réfuter victorieusement, *confutare perentoriamente un raziocinio.* = Frapper sur : — UN TAPIS, UN HABIT, pour en faire sortir la poussière, *battere un tappeto, un abito ;* — LE BRIQUET, pour en tirer des étincelles, *batter l'acciarino ;* — LE TAMBOUR, LA CAISSE, frapper dessus avec des baguettes, *battere, suonare il tamburo;* — LA DIANE, éveiller les soldats en battant du tambour, *suonar la diana;* — LA MARCHE, LA RETRAITE, LA CHARGE, etc., *battere, suonare la marcia, la ritirata, la carica ;* — L'OR, L'ARGENT, pour les réduire en feuilles, *batter fuori l'oro, l'argento ;* — LE PLÂTRE, pour l'écraser, *battere, macinare il gesso ;* — UNE ALLÉE, pour l'aplanir, *spianare un viale ;* — LE FER, pour le forger, *battere il ferro ;* — LE FER QUAND IL EST CHAUD, poursuivre vivement une affaire bien engagée, *battere il ferro finchè è rovente ;* — LA CAMPAGNE, divaguer, déraisonner, répondre vaguement, perdre le fil de son discours, *uscir dal seminato, svagarsi, delirare.* = IL A BATTU LES BUISSONS ET UN AUTRE A PRIS LES OISEAUX ; prov., il s'est donné beaucoup de peine et un autre en a profité, *uno ha arato, l'altro ha raccolto :* — DU PAYS, parcourir beaucoup de lieux, *percorrere molti luoghi.* = Parler de beaucoup de choses, *ragionar di molte cose :* — LE PAVÉ, aller et venir par désœuvrement, *girovagare;* — L'EAU AVEC UN BÂTON, se donner une peine inutile, *pestar l'acqua nel mortaio;* — MONNAIE, en fabriquer ou la faire frapper à son effigie, *battere, coniar moneta.* = Se procurer de l'argent, *procurarsi denaro.* = Agiter, mêler : — LES ŒUFS, LA CRÈME, LES CARTES, *battere le uova, sbattere la crema, mescolar le carte;* — LA SEMELLE, pour se réchauffer, *batter la suola; scarpinare, scarpettare.* = V. n., être agité d'un mouvement régulier ou par quelque vive impression, *battere, pulsare :* LE CŒUR ME BATTAIT D'IMPATIENCE, *il cuore mi palpitava d'impazienza;* TANT QUE LE CŒUR ME BATTRA, tant que je vivrai, *finchè vivrò ;* — DES MAINS, applaudir, *batter le mani, applaudire ;* — DES AILES, les agiter, *battere le ali, volare ;* — DE L'AILE, être blessé, *esser ferito ;* NE — QUE D'UNE AILE, être mal dans ses affaires, *esser quasi finito, al verde, presso alla rovina ;* — FROID, traiter avec froideur, *trottar freddamente;* — EN RETRAITE, se retirer du combat; cesser une discussion ; se dédire : se retirer du monde, *ritirarsi, cedere, battere in ritirata.* = Se —, v. pr., se frapper soi-même ; combattre, se porter des coups l'un à l'autre, *battersi :* LE LION SE BAT LES FLANCS AVEC SA QUEUE, *il leone si batte i fianchi colla coda.* = SE — LES FLANCS, faire beaucoup d'efforts, *dimenarsi, fare ogni sforzo, affaticarsi.* = SE — L'ŒIL OU S'EN — L'ŒIL, ne pas se soucier de; triv., *ridersene, infischiarsene, incacarsi.*

§ **BATTRE, FRAPPER.** BATTRE, *battere,* c'est frapper à coups redoublés; tandis que FRAPPER, *colpire,* c'est donner un coup. Avec le premier on ne désigne pas d'ordinaire l'endroit du corps où sont appliqués les coups; avec le second on a l'habitude de préciser la place qui reçoit l'impression.

BATTU (ba-tü), **E**, part. pas. de BATTRE, *battuto ;* s'emploie aussi comme adj. : AVOIR LES OREILLES BATTUES ET REBATTUES D'UNE AFFAIRE, être fatigué d'en entendre parler, *aver le orecchie piene, intronate;* NE PAS SE TENIR POUR —, n'en pas démordre, quoiqu'on ait eu le dessous, *non darsi per vinto ;* CHEMIN —, très-fréquenté, *strada battuta, frequentata.* = MARCHER PAR DES CHEMINS BATTUS, dire ce qui a été dit; s'attacher aux usages établis, *seguir il cammino trito, le consuetudini, l'andazzo :* — DE L'OISEAU, découragé, rebuté par une suite de mauvais succès, de traverses, *oppresso di disgrazie, abbattuto.* = Affaibli par des maladies, *affranto, indebolito.* = BATTU, s. m. : LES BATTANTS ET LES BATTUS, *i battenti ed i battuti;* LES — PAIENT L'AMENDE; prov., souvent ceux qui avaient droit à une réparation sont réprimandés, *avere il danno e le beffe.*

BATTUE (ba-tü), s. f., action de battre les bois avec bruit pour en faire sortir le gibier, *caccia clamorosa* f. = Bruit que fait le pied du cheval sur le sol, *scalpito, scalpitamento m.*

BATTURE (ba-tür), s. f., espèce de dorure faite avec du miel, de l'eau de colle et du vinaigre, *vernice d'oro* f. = Haut-fond de roches, *bassofondo* m., *secca* f.

BAU (bô), s. m., poutre qui va d'un flanc à l'autre du navire, *baglio, baglietto* m., *traversa* f.

BAUBI ou **BAUBIS** (bo-bi), s. m., sorte de chien de chasse, *bracco da caccia* m.

BAUD (bô), s. m., chien courant pour la chasse du cerf, *bracco di Barbaria per la caccia del cervo* m.

BAUDET (bo-dé), s. m., âne, *asino, asinello* m. = Homme stupide, *asino, ignorante, goffo, goffone* m. = Au pl., tréteaux des scieurs de long, *piedica* f.

BAUDIR, v. a., exciter du cor et de la voix, *incitare, aizzare.*

BAUDOIN ou **BAUDOUIN**, nom de deux empereurs chrétiens de Constantinople et de cinq rois de Jérusalem, *Balduino.*

BAUDRIER (bo-drié), s. m., large bande de cuir, de buffle ou d'étoffe qu'on met en écharpe, et qui sert à porter l'épée ou le sabre, *balteo, pendaglio, budriere* m.

BAUDRUCHE (bo-drü-scj), s. f., membrane très-fine qui tapisse le gros intestin du bœuf et que l'on prépare pour le commerce et pour les batteurs d'or, *pellicola fatta d'intestini di bue, in cui s'avvolge l'oro per metterlo in foglia* f.

BAUGE (bosg), s. f., gîte du sanglier; nid de l'écureuil, *covo del cignale; nido dello scoiattolo* m. = Mortier fait de terre grasse et de paille, *cemento fatto di terra buona e di paglia* m. = Lit très-sale, *covile* m.

BAUGUE (bogh) ou **BAUQUE**, s. f., algues que la Méditerranée rejette sur les côtes, *specie d'alga.*

BAUME, (bom), s. m., nom donné aux résines qui découlent de certains arbres, et qu'on emploie dans les médicaments comme stimulant ou comme parfum, *balsamo* m. : SA RÉPUTATION FLEURE COMME —, est excellente, *ha una bella riputazione, egregia fama.* = Nom donné à une foule de médicaments qui n'ont avec le baume de commun que le nom, *balsamo* m. = Consolation, adoucissement : SA PRÉSENCE EST UN — QUI CALME TOUS MES MAUX, *la sua presenza è un balsamo che calma i miei mali.*

BAUME, s. f., mot provençal signifiant grotte ou caverne, *grotta, caverna* f. LA SAINTE —, grotte du départ. du Var, où l'on prétend que se retira sainte Madeleine.

BAUMIER (bo-mié), s. m., nom vulgaire de tout arbre, de toute plante qui donne du baume, *pianta balsamica.*

BAUQUIN, s. m., bout de canne du verrier, *estremità della canna entro cui si soffia per gonfiare il vetro.*

BAUTZEN, ville de Saxe près de laquelle Napoléon battit les Russes et les Prussiens en 1813.

BAVARD (ba-var), **E**, adj. et s., qui parle sans mesure, sans retenue, *ciarlone, ciarliero, linguacciuto, parabolano.*

BAVARDAGE, s. m., action de bavarder; propos ou écrits frivoles; indiscrétion, *cicalio, garrimento* m., *cicalata* f.

BAVARDER (ba-var-dé), v. n., parler sans mesure et hors de propos; commettre des indiscrétions, *cicalare, garrire, chiacchierare, berlingare.*

BAVARDERIE (ba-var-dri), s. f., défaut, propos du bavard, *diceria, cicalata* f., *chiaccheramento* m.

BAVARDINER (ba-var-di-ner), v. n., causer de niaiseries, *cicalare, cinguettare;* peu us.

BAVARDISE, s. f., mot que Voltaire et Rousseau ont employé pour signifier propos de bavard, *ciarlataneria, cicalata, fandonia* f.

BAVAROIS (ba-va-ro-a), **E**, adj. et s., de la Bavière, *bavarese, bavaro.* = BAVAROISE, s. f., boisson composée d'une infusion de thé et de sirop de capillaire, *bevanda di thè con siroppo* f.

BAVE (bav), s. f., salive épaisse qui sort de la bouche, surtout chez les enfants et les vieillards, *bava* f. = Salive écumeuse de certains animaux et des hydrophobes, *bava, schiuma* f. = Liqueur gluante que jette le limaçon, *bava* f.

BAVER, v. n., jeter de la bave, *far bava.* = Déborder en ne coulant pas droit; se dit du métal en fusion, *ridare, riboccare leggermente.*

BAVETTE (ba-vet), s. f., morceau de toile qu'on attache sur la poitrine des enfants pour recevoir leur bave, *bavaglia* f. = ÊTRE À LA —, être fort jeune, *essere ancora in fasce.* = TAILLER UNE —, bavarder; fam., *fare una buona cicalata.*

BAVEUX (bavö), **EUSE**, adj., qui bave, *bavoso, che fa bava :* OMELETTE BAVEUSE, molle et peu cuite, *frittata tenera, poco cotta;* LETTRES BAVEUSES, trop chargées d'encre et qui ne s'impriment pas bien, *lettere doppieggiate.*

BAVIÈRE, roy. d'Allemagne, entre le Tyrol et l'Autriche, *Baviera.*

BAVOCHÉ (ba-vo-scé), **E**, adj., qui n'est pas net : PLANCHE, ÉPREUVE BAVOCHÉE, *rame, bozza poco nitida.*

BAVOCHER, v. n., imprimer sans netteté, *sporcare, stampar male.*

BAVOCHURE, s. f., défaut de ce qui est bavoché, *stentatura, doppieggiatura* f.

BAVOLET (ba-vo-lé), s. m., coiffure de villageoise, *cuffia da contadina* f. = Partie de la coiffure des femmes qui descend sur le chignon, *parte dell'acconciatura delle donne che scende loro sulla collottola.*

BAVURE (ba-vür), s. f., petite trace que laissent les joints du moule sur une pièce coulée, *bava della fusione* f.

BAYADÈRE, s. f., danseuse et chanteuse indienne, *baiadera* f.

BAYARD (Pierre du Terrail, seigneur de), surnommé le CHEVALIER SANS PEUR ET SANS REPROCHE, un des héros les plus populaires de la France (1476-1524), *Baiardo.*

BAYER, v. n. (pron. béyé), regarder avec étonnement et la bouche ouverte, *baloccare, star guardando a bocca aperta :* — AUX CORNEILLES, regarder niaisement en l'air, *baloccare, star da badalucco ;* — APRÈS QUELQUE CHOSE, la désirer avec ardeur, *anelare, aspirare, aspettare.*

BAYLE (Pierre), philosophe sceptique et grand critique du XVIIe siècle.

BAYONNE, ville et port de France, au confluent de la Nive et de l'Adour, s.-préf. du départ. des Basses-Pyrénées, *Baiona.*

BAZAC, s. m., beau et fin coton de Jérusalem, *cotone filato e molto fino che viene da Gerusalemme* m.

BAZAR (ba-zar), s. m., marché public dans l'Orient. = Lieux couverts où se tiennent certains de nos marchands, *bazar* m.

BDELLIUM, s. m., gomme-résine de l'Arabie, *bdellio* m.

BÉANT (be-an), **E**, adj., ouvert démesurément, *spalancato :* GOUFFRE —, *baratro*

spalancato; ÊTRE OU RESTER BOUCHE —, très-étonné, très-attentif, *star colla bocca aperta.*

BÉARNAIS, E, adj. et s., qui est du Béarn : LE —, Henri IV, *il re Enrico IV.*

BÉAT, E, adj. et s., hypocrite avec un air de béatitude, *bacchettone, baciapile, graffiasanti, ipocrita.*

BÉATIFICATION (be-a-ti-fi-ca-zion), s. f., cérémonie par laquelle le pape béatifie; ses effets, *beatificazione* f.

BÉATIFIER (be-a-ti-fié), v. a., mettre au nombre des bienheureux, *beatificare, dar il culto beato.* = Rendre très-heureux; peu us., *rendere felice.*

BÉATIFIQUE (be-a-ti-fic), adj., qui rend heureux, bienheureux, *beatifico, che fa beato, felice:* VISION —; se dit quelquefois, ir. *visione beatifica.*

BÉATILLES, s. f. pl., menues choses délicates qu'on met dans les pâtés, les tourtes, *animelle* f. pl., *granelli* m. pl.

BÉATITUDE (be-a-ti-tüd), s. f., grand bonheur, *beatitudine, felicità* f. = Félicité dont jouissent les élus dans le ciel, *felicità eterna* f. = Titre d'honneur donné au pape, *beatitudine* f.

BEAU (bô) ou **BEL,** fém., **BELLE,** adj. (BEL ne s'emploie que devant les noms m. s. commençant par une voyelle ou une *h* muette, excepté à la fin de ces noms propres, Philippe le BEL, Charles le BEL), dont les proportions, les formes et les couleurs plaisent aux yeux et font naître l'admiration; se dit aussi de l'esprit et de ses conceptions, *bello, avvenente, leggiadro, appariscente :* LE — SEXE, les femmes, *il bel sesso ;* LE — MONDE, la société la plus brillante, *la società bennata, colta, elegante;* personnes élégantes, bien mises. = MA BELLE, terme d'affection et de tendresse qu'on adresse à une femme, *mia bella.* = Pur, serein, agréable : — JOUR, *bel giorno;* — TEMPS, *bel tempo;* — SAISON, *bella stagione ;* LES BEAUX JOURS, le temps de l'année le plus agréable, *i bei giorni.* = La jeunesse, *la gioventù;* on dit aussi dans ce sens, LE — ÂGE, *l'età bella;* UN — ÂGE, un âge avancé, *una bella età ;* UN — JOUR, UN — MATIN, inopinément, *un bel giorno, un bel mattino;* IL Y A — TEMPS QUE, il y a longtemps que, *è buon tempo, è da un pezzo che.* = Qui possède une qualité à un degré supérieur : — PARLEUR, *bel parlatore, bel dicitore, dicitore elegante.* = Ir. et fam. : VOILÀ UN — PARLEUR, un homme qui ne dit rien qui vaille, *oh il bel parlatore!* — ÉQUIPÉE, sottise ou maladresse, *grossa sciocchezza ;* IL FERA — QUAND VOUS ME REVERREZ, je ne reviendrai plus, *non mi rivedrete più ;* IL FERAIT — VOIR, il serait étrange, *la sarebbe bella.* = Sert à marquer le blâme, le mépris : VOUS ME LA BAILLEZ BELLE, vous voulez m'en faire accroire, *me la date a bere, volete burlarvi di me;* J'EN AI APPRIS DE BELLES SUR VOTRE COMPTE, on m'a appris vos sottises, *ne seppi di grosse sul vostro conto;* L'ÉCHAPPER BELLE, se tirer heureusement d'un mauvais pas, *sfuggirla per miracolo.* = Il est aussi quelquefois explétif : À — DENTS, *coi denti;* À — DENIERS COMPTANTS, *in contanti.* = Bon, avantageux, favorable : UN — POSTE, *un bel posto ;* UNE — AFFAIRE, *un buon affare.* = Bienséant, honnête, glorieux, généreux, élevé : IL EST — À UN JEUNE HOMME D'ÊTRE MODESTE, *è bello per un giovane essere modesto ;* — CARACTÈRE, *un bel carattere;* — SOMME, *una grossa somma.* = BEAU, s. m., ce qui est beau : NOUS FAISONS CAS DU —, NOUS MÉPRISONS L'UTILE, *teniam conto del bello e disprezziamo l'utile.* = Ce qui élève l'âme : LE — EST LA SPLENDEUR DU VRAI, *il bello è lo splendore del vero.* = Philos., une des idées nécessaires et absolues, *il bello.* = FAIRE LE —, se pavaner, *pavoneggiarsi.* = BELLE, s. f., une femme qui a de la beauté : IL ÉTAIT AUX PIEDS DE SA —, *era ai piedi della sua bella;* AIMER LES BELLES, avoir du penchant à la galanterie; il est quelquefois ir., *amar le belle.* = T. de jeu : JOUER LA —, la partie qui décide de tout, *far la bella.*

§ **BEAU, JOLI.** Nous avons de ce qui est BEAU, *bello,* une haute idée; ce qui est JOLI, *vezzoso,* ne nous cause qu'un plaisir et un attrait. Le BEAU dans les arts ne peut être produit et apprécié que par une raison supérieure; il suffit d'avoir de l'esprit pour produire et sentir le JOLI.

BEAU, adv., bien, comme il faut, *bello, bene.* = EN —, loc. adv., sous une forme, une couleur favorable, *vedere favorevolmente :* VOIR EN —, *veder bella ogni cosa, veder oro dappertutto.* = TOUT —, loc. adv., doucement, contenez-vous, *bel bello, pian pianino, senza fretta.* = BEL ET —, loc. adv., comme il faut, tout à fait, *interamente ;* DE PLUS BELLE, tout de nouveau, *da capo, di bel nuovo.* = AVOIR —, faire de vains efforts, prendre une peine inutile : J'AI — TE LE CRIER, MON ZÈLE EST INDISCRET, *ho un bel gridartelo alle orecchie, il mio zelo è indiscreto ;* DE PLUS — EN PLUS —, en progression croissante, *sempre maggiore.*

BEAUCE, anc. pays de France, dépendant de l'Orléanais. = BEAUCERON, ONNE, adj., de Beauce ou de la Beauce.

BEAUCOUP (bo-cù), adv., en nombre, en qualité plus ou moins considérable, tant au physique qu'au moral, *molto, assai, in quantità, in abbondanza.* = Il s'emploie sans régime, lorsque ce régime se devine facilement : IL DEMANDE — POUR AVOIR PEU, *chiede molto per aver poco.* = Marque l'intensité, la prolongation ou la fréquence d'une action : IL TRAVAILLE — POUR NE RIEN FAIRE QUI VAILLE, *lavora assai per non far gran cosa.* = Adverbe de prix : CETTE FEMME CROIT VALOIR — QUAND ELLE S'EST CHARGÉE D'OR, *questa donna crede valere assai quando è coperta d'oro;* À — PRÈS il s'en faut de beaucoup, *assai manca.* = Ir., en petite quantité, à peine : C'EST — QU'IL SORTE QUELQUEFOIS DE SES MÉDITATIONS, *è molto quando si toglie alquanto dalle sue meditazioni.* = DE —, infiniment, *infinitamente :* VOUS LUI ÊTES DE — SUPÉRIEUR, *voi gli siete immensamente superiore.*

BEAU-FILS (bò-fis), s. m., **BELLE-FILLE,** s. f., fils, fille du mari ou de la femme qu'on épouse; se disent quelquefois pour gendre et bru, *genero* m.

BEAUFORT. = DUC DE —, fils naturel de Henri IV et qui joua un grand rôle dans la Fronde. = COMTÉ DE —, nom de deux comtés des Etats-Unis, l'un dans la Caroline du N., l'autre dans la Caroline du S.

BEAU-FRÈRE (bo-frèr), s. m., **BELLE-SOEUR,** s. f., celui ou celle dont on a épousé le frère ou la sœur, ou qui a épousé notre frère ou notre sœur, *cognato* m., *cognata* f.

BEAUHARNAIS (Alexandre), général français, né à la Martinique et condamné à mort en 1794, première époux de Joséphine, père d'Hortense et d'Eugène. = EUGÈNE DE —, fils adoptif de Napoléon et vice-roi d'Italie de 1805 à 1814, mort en 1824. = HORTENSE DE —, épouse de Louis-Napoléon, roi de Hollande, et mère de l'empereur Napoléon III.

BEAUJEU. = ANNE DE —, fille de Louis XI et régente de France pendant la minorité de Charles VIII.

BEAUJOLAIS, ancien pays de France dans le Lyonnais.

BEAULIEU. = BARON DE —, général autrichien battu par Bonaparte à Montenotte et à Lodi.

BEAUMARCHAIS, auteur dramatique mort en 1799. Outre ses pièces, il a laissé des mémoires judiciaires pleins de verve et de malice.

BEAU-PÈRE (bo-pèr), s. m., **BELLE-MÈRE,** s. f., celui, celle qui a épousé notre père ou notre mère, ou dont nous avons épousé l'enfant, *suocero* m., *suocera* f.

BEAUPRÉ, s. m., mât couché sur l'éperon, sur la proue du vaisseau, *bompresso* m.

BEAUTÉ (bo-té), s. f., réunion des qualités qui rendent beau un être ou un objet, *bellezza, beltà* f., *bello* m., *leggiadria, avvenenza, venustà* f. = Personne qui est belle, *una beltà, un angelo di bellezza.* = Les femmes belles en général : RENDRE HOMMAGE À LA —, *rendere omaggio alla bellezza.* = Se dit des ouvrages de l'esprit et des facultés qui les produisent : — DU STYLE, DES PENSÉES, D'UN POËME, *la bellezza dello stile, dei pensieri, di un poema.* = Détails qui concourent à former la beauté d'un tout : TOUTES LES — DE DÉTAIL SONT DES ORNEMENTS PERDUS AU THÉÂTRE, *tutte le bellezze dei particolari sono ornamenti perduti sul teatro.* = Agrément, appas, charmes : LES — D'UNE VILLE, *le bellezze d'una città.* = Titre de certains livres composés de beaux traits d'histoire : LES — DE L'HISTOIRE, *le bellezze della storia.* = Singularité : POUR LA — DU FAIT, *per la leggiadria del fatto.*

BÉBÉ, nain de Stanislas, roi de Pologne. = S. m., personne de petite taille, *bambina* f. = Femme déguisée en enfant, *mascherata da bambina.*

BÉBY, s. m., toile de coton d'Alep, *tela di bambagia che si fabbrica ad Aleppo* f.

BEC (bec), s. m., partie saillante et dure qui tient lieu de bouche aux oiseaux, *becco* m. = AVOIR — ET ONGLES, savoir se défendre, *non esser martuffo, esser pronto a difendersi.* = Bouche et langue de l'homme : AVOIR BON —, parler avec vivacité, hardiesse, malice, *aver buona lingua ;* AVOIR LE — BIEN AFFILÉ, savoir bien répondre, *aver la lingua bene affilata;* COUP DE —, trait piquant, *una cinghiata* f.; SE PRENDRE DE —; triv., se quereller, *attaccar lite;* MENER PAR LE —, gouverner, *menar pel naso;* TENIR QUELQU'UN LE — DANS L'EAU, l'amuser de vaines promesses, *lusingar qualcuno con belle parole, farlo aspettare a lungo ;* CAQUET BON —, nom de la pie, *gazza, pica* f.; femme bavarde; fam., *chiaccherona, maldicente* f. = Ce qui a la forme d'un bec, *sporto* m., *punta* f. = Chacune des pointes d'une ancre, *le punte dell'àncora.* = Partie d'une lampe par où sort la mèche, *becco d'una lucerna.* = Pointe de terre au confluent de deux rivières : LE — D'AMBEZ, *la lingua d'Ambez.* = BEC-COURBÉ, s. m., sorte d'oiseau aquatique, *moriglione* m., *avosetta* f.; — CROCHE, s. m., le jeune ibis rouge, *beccostorto* m.; — CROISÉ, s. m., oiseau sylvain granivore, *crociera* f.; — D'ÂNE, s. m., outil de menuisier, de serrurier; instrument de chirurgie servant à retirer les balles d'une plaie, *scarpello* m.; — DE-CANE, s. m., serrure sans clef, qui s'ouvre au moyen d'un bouton, *piccola serratura che s'apre con un bottone ;* — DE-CORBIN, s. m., instrument, outil courbé et terminé en pointe, *strumento dei calafai;* CANNE À — DE-CORBIN, dont la poignée a cette forme, *bastone a capo ricurvo.* = Instrument de chirurgie pour retirer des plaies les corps étrangers et nuisibles, *pinzetta per ritirar dalle piaghe i corpi stranieri;* — DE-GRUE, s. m., espèce de géranium, *geranio* m.; — DE-LIÈVRE, s. m., difformité qui consiste dans la division verticale de la lèvre supérieure; celui qui a cette difformité, *labbro fesso, labbro leporino* m.; — DE-PERROQUET, s. m., nom vulgaire de plusieurs coquilles univalves, *becco di pappagallo.* — EN-CISEAUX, s. m., oiseau de l'ordre des palmipèdes, *becco di forbice* m., *rigopsalia* f.; — FIN, s. m., nom sous lequel on comprend tous les passereaux qui ont le bec droit et fin, *uccelli di becco gentile.*

BÉCARD, s. m., saumon mâle, *salamone maschio.*

BÉCARDE, s. f., pie-grièche de la Guiane, *gazza della Guiana.*

BÉCARRE (be-car), s. m., signe que l'on met devant une note de musique haussée d'un demi-ton, pour la rétablir dans son ton naturel, *bequadro* m.

BECCARIA, publiciste et économiste italien du XVIIIe siècle. = Savant physicien italien de la même époque.

BÉCASSE (be-cas), s. f., passereau longirostre, de l'ordre des échassiers, *beccaccia, acceggia* f. : BRIDER LA —, attraper, tromper quelqu'un, *farla in barba a qualcheduno.*

BÉCASSEAU (be-ca-sò), s. m., espèce de petite bécasse. = Petit de la bécasse ou de la bécassine, *beccaccino* m., *sciacora* f.

BÉCASSINE (be-ca-sin), s. f., oiseau de passage, plus petit que la bécasse, et qui lui ressemble, *beccaccina* f., *beccaccino reale* m. = TIRER LA —, ou À LA —; prov., cacher sa supériorité, son adresse, *far l'addormentato, gabbare.*

BECFIGUE (bec-fig), s. m., espèce de gobe-mouches de notre pays, *beccafico* m. = BECFIGUES, s. m. pl., petits oiseaux à bec menu d'un goût fin et délicat, *beccafichi* m. pl.

BÉCHAMEL ou **BÉCHAMELLE,** s. f., espèce de sauce blanche, *specie di salsa bianca.*

BÉCHARD, s. m., houe à deux branches larges et pointues, *zappa a due branche acute.*

BÈCHE, s. f. outil de jardinage, en forme de pelle plate, *vanga* f.

BÊCHER (be-scé), v. a., remuer la terre avec une bêche, *vangare.*

BÉCHET, s. m., espèce de chameau, *specie di camello.*

BÉCHIQUE (be-scic), adj., que l'on emploie contre la toux, *becchico.* = S. m., remède béchique, *rimedio buono per la tosse.*

BEC-JAUNE (pr. béjaune), s. m., jeune oiseau, *uccello giovane, nidiace;* se disait autrefois de l'apprenti qui devenait ouvrier, des jeunes étudiants reçus dans la corporation par leurs aînés, *apprendizzo, tirone* m. = Régal payé en cette circonstance, *pagar da pranzo quando uno è ricevuto operaio o studente.*

BECKET (Thomas), archevêque de Cantorbéry, assassiné à l'instigation du roi d'Angleterre, Henri II, en 1170.

BECQUÉE (be-ché) ou **BÉQUÉE**, s. f., quantité de nourriture qu'un oiseau peut prendre avec le bec, pour la donner à ses petits, *beccata, imbeccata* f. = Nourriture que l'oiseleur introduit dans le bec d'un jeune oiseau, *imbeccata* f.

BECQUETER (bec-tè) ou **BÉQUETER**, v. a., donner des coups de bec, *beccare, dar di becco.* = Manger; pop., *mangiare.* = Se —, v. pr., se battre ou se caresser avec le bec, *darsi beccate.*

BECQUILLON, s. m., bec d'un jeune oiseau de proie, *becco d'un giovane uccello da preda.*

BEDAINE, s. f., gros ventre ; fam., *ventraccio, bazzone* m.

BEDEAU (be-dò), s. m., bas officier d'une église, portant verge ou masse, *maggiore, bidello* m. = Se disait autrefois de l'employé de l'Université qu'on appelle aujourd'hui APPARITEUR, *bidello* m.

BEDON, s. m., vieux mot qui signifiait tambour, *tamburo* m. : GROS —; fam., gros et gras, *grosso bazzone* m.

BÉDOUIN, INE, s. et adj., Arabe du désert, ordinairement adonné au brigandage, *beduino.* = Langue qu'il parle, *il beduino.*

BÉE, s. f. (vieux mot), risée, moquerie, *burla* f., *scherzo* m. = Il n'est plus usité que dans cette locution : TONNEAU À GUEULE —, défoncé par un bout, *botte a gola sfondata.* Synonyme d'ABÉE. V. ce mot.

BEEFSTEACK (pron. BIFTECK), s. m., morceau de filet de bœuf qu'on coupe par tranches et qu'on fait cuire sur le gril, *bistecca* f.

BÉER (be-er), v. n. et défectif, tenir la bouche ouverte, regarder avec curiosité, *guardare a bocca aperta.* = Désirer avec ardeur : QUI NE BÉE POINT APRÈS LA FAVEUR DES PRINCES? *chi non aspira al favore dei principi?*

BEETHOVEN, compositeur allemand mort en 1827, auteur d'admirables symphonies.

BEFFROI (be-froat), s. m., tour ou clocher d'où l'on fait le guet, et où il y a une cloche pour sonner l'alarme, *torre* f., *campanile* m., *dove si sta in vedetta per suonare a stormo;* la cloche elle-même ou la charpente qui la porte, *la campana dello stormo* f.

BÉFORT ou **BELFORT**, s.-préf. du départ. du Haut-Rhin : TROUÉE DE —, espace dépourvu de défenses naturelles entre les Vosges et le Jura, par où les alliés pénétrèrent en France en 1814.

BÉGAIEMENT, s. m., défaut de celui qui bégaie, *balbuzie* f. = Vice de prononciation, *balbettamento* m. = Premiers essais que fait l'enfant pour exprimer ses pensées, *il balbettare.*

BÉGAYER (be-ghe-ié), v. n., articuler mal les mots, les couper en les prononçant, ou répéter plusieurs fois la même syllabe, *balbettare, tartagliare.* = Commencer à parler : LES ENFANTS COMMENCENT À — À DOUZE OU QUINZE MOIS, *i fanciulli cominciano a balbettare a dieci o quindici mesi.* = Parler d'une manière vague ou imparfaite de ce qu'on ne sait pas bien, *balbettare, esprimersi malamente.* = V. a., prononcer d'un ton mal assuré, *balbettare.* V. BALBUTIER.

BEGLER-BEY ou **BEYLER-BEY** (mot turc, prince des princes), s. m., titre donné au vice-roi ou gouverneur de la Roumélie.

BÉGU, Ë, adj., se dit d'un cheval qui marque après avoir passé l'âge, *cavallo che marca sempre.*

BÈGUE (beg), adj. et s., qui bégaie en parlant, *balbuziente, balbettante, balbo, troglio.*

BÉGUEULE (be-göl), s. f., terme injurieux qui se dit fam. d'une femme prude avec hauteur ou dédaigneuse avec impertinence, *spigolistra, pettegola, sciocca* f. : FAIRE LA —, affecter ridiculement la modestie et la vertu, *affettare, sussiego.* = Adj. : CETTE FEMME EST BIEN —, *questa donna è assai pettegola.*

BÉGUEULERIE, s. f., caractère, conduite d'une bégueule, *carattere, maniera da pettegola.*

BÉGUIN (be-ghén), s. m., capuchon que portaient les béguines, *acconciatura da spigolistra* f. = Coiffe pour les enfants, qu'on leur attache sous le menton avec une petite bride, *cuffia da fanciullo* f.

BÉGUINAGE, s. m., couvent de béguines, *convento delle beghine* m. = Dévotion puérile et affectée, *bigotteria* f.

BÉGUINE (beghin), s. f. ; au moyen âge, on donnait ce nom à des religieuses dont l'ordre fut supprimé sous Louis XI. Elles se sont conservées dans les Pays-Bas jusqu'à la fin du XVIIIe siècle ; il en existe même encore à Tongres, *ordine, convento di religiose* m. = Dévote minutieuse ou fausse, *beghina, pinzochera, baciapile, graffiasanti, spigolistra* f.

BÉGUM, s. f., titre d'honneur des princesses de l'Hindoustan.

BÉHÈNE, s. f., corde avec laquelle on attache les vaches dans l'étable, *corda con cui si legano le vacche nella stalla.*

BEHRING ou **BÉRING**, navigateur danois du XVIIIe siècle, *Bering.* = DÉTROIT DE —, qui unit l'océan Pacifique à l'océan glacial Arctique, *strette di Bering.* = MER DE —, au N.-O. de l'Asie, *mare di Bering.*

BEIGE, adj., se dit de la laine qui a sa couleur naturelle, *aggettivo per indicar che la lana ha il suo colore naturale.* = S. f., serge faite avec cette laine, *sorta di saia fatta con lana greggia.*

BEIGNET (begné), s. m., pâte frite dans laquelle se trouve un morceau de fruit, le plus souvent de pomme, *fritella* f.

BEIRAM. V. BAIRAM.

BÉJAUNE. V. BEC-JAUNE.

BEL, BELLE. V. BEAU.

BÉLANDRE, s. f., petit bâtiment de transport, à fond plat, *sorta di barca da trasporto.* = Caisson à rideaux qui sert à transporter les militaires malades, *ambulanza, barella a cortine* f.

BÊLANT, E, adj., qui bêle, *belante, che bela.* = BŒUF SAIGNANT, MOUTON —; prov., il ne faut pas trop faire rôtir la viande de bœuf, ni celle de mouton, *manzo sanguinante, castrato belante ; pesce cotto, carne cruda.*

BÊLEMENT (bel-man), s. m., cri naturel des béliers, des moutons, des agneaux, des brebis et des chèvres, *belamento, belato* m.

BÉLEMNITE, s. f., genre de coquilles fossiles en forme de doigt ou de fer de lance, *belennite* f.

BÊLER, v. n., pousser des bêlements, *belare.*

BEL-ESPRIT, s. m., personne qui affiche son esprit ou qui affecte d'en avoir, *bello spirito, bell'umore, capo ameno* m. = Écrivain spirituel. = Adj. : HOMME, FEMME —, *uomo, donna di bello spirito.*

BELETTE, s. f., petit mammifère sauvage et carnassier, *donnola* f.

BELGE, adj., de la Belgique ou qui a rapport, *belgica.* = S., habitant, habitante de ce pays, *belgico, belga.*

BELGIQUE, roy. d'Europe au N.-E. de la France, *Belgio.*

BELGRADE, ville forte de la Turquie d'Europe, *Belgrado.*

BÉLIAL, divinité des Sidéniens. = Dans la Bible, ce mot désigne le démon : LES ENFANTS DE —, les impies, *i figli di Belial.*

BÉLIER (be-liè), s. m., mâle de la brebis, *montone, castrato, ariete* m. = Signe du zodiaque où le soleil entre au mois de mars, *ariete.* = Machine de guerre, chez les anciens, pour renverser les murailles, *ariete, bolcione* m. : — HYDRAULIQUE, machine pour élever l'eau de la rivière au moyen de la force même du courant, *ariete idraulico* m.

BÉLIÈRE, s. f., sonnette du bélier qui conduit le troupeau, *campanello* m. = Anneau auquel on suspend une lampe d'église ou le battant d'une cloche, *il grosso anello della campana cui sta appeso il battaglio.* = Anneau d'une pendeloque, d'un pendant d'oreille ; anneau auquel est suspendu le fourreau d'un sabre, *anello* m.

BÉLISAIRE, général de l'empereur d'Orient Justinien II. Après avoir chassé les Vandales de l'Afrique et les Goths de l'Italie, il fut disgracié et réduit, selon la légende, à mendier son pain, *Belisario.*

BÉLÎTRE, s. m., homme vil et misérable, *cialtrone* m.

BELLADONE, **BELLA-DONA** ou **BELLE-DAME**, s. f., plante vénéneuse de la famille des solanées. = Papillon du chardon, *belladonna* f.

BELLÂTRE (be-latr), adj. et s., qui a un faux air de beauté, une beauté mêlée de fadeur, *belloccio, belluccio* m.

BELLE-CHEVREUSE, s. f., variété de pêche, *varietà di pesco.*

BELLE-DE-JOUR, s. f., espèce de liseron ou de convolvulus à fleurs bleues et blanches, *bella di giorno* f., *specie di convolvulo.*

BELLE-DE-NUIT, s. f., plante exotique à fleurs rouges ou jaunes, *bella di notte* f., *gelsomino di notte* m.

BELLE-DE-ONZE-HEURES, s. f., plante de la famille des liliacées, *sorta di giglio.*

BELLE-FILLE. V. BEAU-FILS.

BELLEMENT (bel-man), adv., doucement, avec modération, *piano, pianpiano, adagio, bel bello.*

BELLE-MÈRE. V. BEAU-PÈRE.

BELLES-LETTRES. V. LETTRES.

BELLE-SOEUR. V. BEAU-FRÈRE.

BELLEVILLE, commune de Paris, autrefois dans la banlieue. On y opposa une vive résistance aux alliés en 1814.

BELLICANT, s. m., nom donné à la trigle, poisson des côtes de France, *sorta di triglia* f.

BELLIGÉRANT, E, adj., qui est en guerre, *belligerante.*

BELLINI, compositeur de musique italien, mort en 1835.

BELLIQUEUX (be-li-chö), **EUSE**, adj., qui aime la guerre ou la lutte ; martial, courageux, *bellicoso, marziale, belligero, battagliero.* = Qui excelle dans l'art de la guerre : LES PEUPLES LES PLUS — CÉDAIENT AUX ROMAINS, *i popoli più guerrieri cedevano ai Romani.*

BELLISSIME (superlatif de BEL), adj., très-beau ; fam., *bellissimo.* = S. f., variété de poire et de tulipe, *sorta di pera e di tulipano.*

BELLON, s. m., grand cuvier de pressoir à cidre. = Cuve à raisins, *tinozza* f., *tino* m. = Maladie d'entrailles causée par les exhalaisons des mines de plomb, *bellone* m.

BELLONE, déesse de la guerre. = La guerre, *Bellona.* = S. f., variété de figue, *bellona* f.

BELLOT, E, adj. et s., petit enfant mignon, *belluccio.*

BELLOTTE, s. f., chêne d'Afrique à glands doux, *sorta di quercia che produce ghiande dolci.*

BELLUNE, ville et pr. de la Vénétie *Belluno.* = DUC DE —, Victor Perrin, plus connu sous le nom de maréchal VICTOR. Il se distingua dans toutes les campagnes de l'Empire et resta fidèle à Louis XVIII pendant les Cent-Jours. Mort en 1841.

BELNEAU (bel-nò), s. m., tombereau pour le transport du fumier, *carretto per trasportar letami* m.

BÉLOTTER, v. n., ne se dit qu'en par-

lant du cri de la belette, *si dice del grido della donnola.*

BÉLOUTCHISTAN, vaste contrée et Etat de l'Asie méridionale.

BELT, nom de deux détroits de la mer Baltique, *il grande ed il piccolo Belt.*

BÉLUGA, s. m., cachalot des mers du Nord.

BELVÉDER ou **BELVÉDÈRE**, s. m., petit pavillon au haut d'une maison, au fond d'un jardin ou d'un parc, *belvedere, sorta di terrazzo* m. = Petit pavillon, berceau ou terrasse sur une hauteur, d'où la vue s'étend au loin, *belvedere* m.

BELZÉBUT, nom du démon, du malin esprit, *Belzebù.* = S. m., singe du genre atèle, *sorta di scimmia.*

BEM, général polonais qui s'est fort signalé dans la dernière guerre de la Hongrie contre l'Autriche; mort en 1850.

BEMBO (Pierre), cardinal et écrivain cicéronien du commencement du XVIe siècle, *Pietro Bembo.*

BÉMOL, s. m., caractère de musique qu'on met devant une note pour la baisser d'un demi-ton, *bemol* m.

BÉMOLISER, v. a., marquer d'un bémol, *segnare uno o più bemolli alla chiave.*

BEN, s. m., arbre des Indes, dont les noix donnent une huile employée dans la parfumerie, *ben* m.

BÉNARDE (be-nard), s. f., serrure qui peut s'ouvrir des deux côtés, *serratura che può aprirsi da due lati, toppa a due bande* f.

BÉNARÈS, ville sainte des Hindous, dans l'Hindoustan anglais (présidence du Pendjab).

BÉNATE (be-nat), s. f., caisse d'osier en usage dans les salines, *paniera* f.; son contenu : UNE — DE SEL, *una paniera di sale.*

BÉNAUT (be-nò), s. m., baquet cerclé, avec deux mains de bois, *mastello cerchiato di ferro con due orecchie* m.

BÉNÉDICITÉ (mot lat.), s. m.; inv., prière qu'on fait avant le repas, *benedicite* m.

BÉNÉDICTIN, INE, s., religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Benoît, *Benedettino* : C'EST UN VRAI —, un homme savant et laborieux, *è un vero Benedettino.* = BÉNÉDICTINS (ordre des), fondé au VIe siècle par saint Benoît de Nursia. Aucun ordre religieux n'a fourni à l'Eglise ni au monde savant plus de personnages célèbres; supprimé en France en 1790; *i Benedettini.*

BÉNÉDICTION (be-ne-di-czion), s. f., action de bénir, *benedizione* f. = Acte par lequel un ministre du culte bénit les assistants en faisant sur eux le signe de la croix : — ÉPISCOPALE, *benedizione episcopale* f.; — NUPTIALE, cérémonie religieuse du mariage, *benedizione nuziale* f. = Acte par lequel les parents appellent sur leurs enfants la protection divine : LA SOLENNELLE — QUE JACOB REÇUT D'ISAAC, *la benedizione solenne che Giacobbe ricevette da Isacco.* = Grâce, faveur particulière du ciel, *benedizione, grazia* f., *favore del cielo* m. : MAISON, PAYS DE —, où tout abonde, *casa di benedizione, casa benedetta;* IL A ÉTÉ BATTU, QUE C'EST UNE —; fam. et ir., à outrance, *fu battuto, che fu una meraviglia, una benedizione.* = Au pl., vœux en faveur de quelqu'un; actions de grâces, *benedizioni* f. pl.

BÉNÉFICE (be-ne-fis), s. m., grand profit; gain fait dans une entreprise commerciale, *guadagno, benefizio, profitto* m. : REPRÉSENTATION À —, donnée au bénéfice de quelqu'un, *rappresentazione, serata a benefizio.* = Privilège accordé par la loi ou par le prince, *privilegio* m., *grazia* f. : — D'ÂGE, privilège accordé à un mineur de gouverner ses biens avant sa majorité, *privilegio d'emancipazione;* — D'INVENTAIRE, à un héritier de ne payer les dettes et les charges que jusqu'à concurrence des biens qu'il a recueillis, *benefizio d'inventario;* PAR ou SOUS — D'INVENTAIRE, jusqu'à plus ample information, *sotto benefizio d'inventario.* = Nom que l'on donnait, au moyen âge, aux terres que les chefs d'armées distribuaient à leurs compagnons d'armes, *beneficio* m. = Dignité, titre ecclésiastique, accompagné d'un revenu, *beneficio* : — À CHARGE D'ÂMES, dont le titulaire devait administrer les sacrements, *beneficio con cura d'anime;* IL FAUT PRENDRE LE — AVEC LES CHARGES, il faut subir les incommodités d'une chose qui nous est avantageuse, *convien accettare il beneficio coi carichi.* = Lieu où est l'église et le bien du bénéfice, *beneficio* m. V. GAIN.

BÉNÉFICENCE, s. f., mot inventé par J.-J. Rousseau, *beneficenza, cortesia* f.; syn. de BIENFAISANCE.

BÉNÉFICIABLE, adj., qui peut procurer du bénéfice, *profittevole;* peu us.

BÉNÉFICIAIRE (be-ne-fi-sier), adj. et s., qui accepte un héritage sous bénéfice d'inventaire, *beneficiario.* = Au bénéfice de qui on donne une représentation théâtrale, *beneficiato* m., *beneficiata* f.

BÉNÉFICIAL, E, adj., qui concerne les bénéfices ecclésiastiques, *benefiziale.*

BÉNÉFICIATURE, s. f., bénéfice accordé aux fonctionnaires ecclésiastiques inférieurs, *beneficio* m., *prebenda* f.

BÉNÉFICIER, s. m., celui qui a un bénéfice ecclésiastique, *beneficiato, che ha un beneficio ecclesiastico.*

BÉNÉFICIER, v. n., faire quelque profit, *ricavar utile, profitto.* = Tirer le métal du minerai, *cavare il metallo dal minerale.*

BENÊT (be-nè), s. et adj. m., homme bon jusqu'à la bêtise, *sciocco, stupido.* V. NIAIS.

BÉNÉVENT, ville forte d'Italie, *Benevento.* = PRINCE DE —. V. TALLEYRAND.

BÉNÉVOLE, adj., qui est ou que l'on suppose favorablement disposé, *benevolo, benigno, amico, cortese* : LECTEUR, AUDITEUR, PUBLIC —, *lettore, uditore, pubblico, benevolo, cortese.*

BÉNÉVOLEMENT (be-ne-vol-man), adv., volontiers, par un sentiment de bienveillance, *di buona voglia, colle buone, con benevoglienza.*

BENGALE, pr. de l'empire Mogol dans l'Hindoustan, appartenant à l'Angleterre. = PRÉSIDENCE DU —, la plus riche des quatre grandes divisions de l'Hindoustan anglais. = GOLFE DU —, portion de l'océan Indien comprise entre les deux presqu'îles de l'Inde, *Bengala* m.

BENGALI, s. m., idiome parlé dans le Bengale, *lingua del Bengala.* = Petit oiseau granivore de ce pays, *bengalino* m.

BENGUELA, contrée et roy. d'Afrique, au S. de la Guinée. Les Portugais y possèdent plusieurs comptoirs.

BÉNI, E, part. pas. du verbe bénir, et qui en a toutes les acceptions, excepté celle que nous indiquons la première. V. BÉNIR.

BÉNIGNEMENT (be-ni-gn-man), adv., avec bénignité, *benignamente, cortesemente, gentilmente, amorevolmente, dolcemente.*

BÉNIGNITÉ, s. f., grande bonté, *benignità, affabilità, cortesìa, gentilezza, piacevolezza, umanità, amorevolezza, bontà* f.; se dit des choses qui exercent une influence salutaire : — DU SOLEIL, *la benignità del sole.* = Appliqué aux personnes, ce mot désigne une bonté facile et quelquefois sotte, *trattabilità, dolcezza, bonarietà* f.

BÉNIN (be-nen), **IGNE**, adj., plein de douceur et d'humanité, *benigno, affabile, amorevole, cortese, clemente, umano, benevolo* : MARI —, trop facile, *marito barbagianni.* = Dont l'influence est favorable : ASTRE —, *astro benigno, propizio, favorevole.* = Qui n'offre rien d'alarmant, qui agit sans violence : FIÈVRE BÉNIGNE, *febbre benigna.*

BÉNIN, petit roy. d'Afrique, au N. de la Guinée.

BÉNIR (be-nir), v. a., consacrer au culte avec les cérémonies religieuses, *benedire, consecrare* : — UNE ÉGLISE, *consecrare una chiesa;* — UN MARIAGE, *celebrare un matrimonio,* marier suivant le rit religieux. = Faire des prières pour attirer la bénédiction du ciel : — DES DRAPEAUX, *benedire le bandiere;* — LES ASSISTANTS, faire sur eux le signe de la croix, *benedire gli assistenti.* = Appeler la protection de Dieu sur : ISAAC BÉNIT JACOB AU PRÉJUDICE D'ÉSAÜ, *Isacco benedì Giacobbe a detrimento di Esaù.* = Louer avec reconnaissance; rendre grâces : — LA MÉMOIRE DE QUELQU'UN, *benedir la memoria di qualcuno.* = Se féliciter de : VOUS ME FAITES — LES MALHEURS QUI M'ONT ATTIRÉ DE TELS AMIS, *mi fate benedire le disgrazie che m'attirarono siffatti amici.* = Combler de faveurs, faire prospérer : DIEU BÉNISSAIT SES TRAVAUX, *Dio benediva i suoi lavori;* DIEU VOUS BÉNISSE! façon polie de parler à quelqu'un qui éternue, à un pauvre auquel on n'a rien à donner, *Dio vi benedica, Dio vi prosperi.* = Ir., se dit à quelqu'un dont on est mécontent, *andate con Dio.*

BÉNISSABLE, adj., néol., qui peut être béni, *che può, che merita d'essere benedetto.*

BÉNIT (be-nì), **E**, part. pas. du verbe bénir, mais seulement dans le sens que nous avons indiqué le premier, *benedetto, consecrato.* V. BÉNIR.

BÉNITIER, s. m., vase ou bassin qui contient de l'eau bénite, *pila* f., *vaso dell'acqua santa* m. = SE DÉMENER COMME UN DIABLE DANS UN —, s'agiter beaucoup, *agitarsi come un energumeno, dimenarsi come il diavolo nell'acqua santa.*

BENJAMIN, dernier fils de Jacob et de Rachel, tendrement aimé de son père, *Beniamino.* = S. m., enfant préféré, gâté, plus aimé de ses parents que ses frères ou sœurs; fam., *beniamino, prediletto* m.

BENJOIN (ben-sgio-en), s. m., résine aromatique d'une espèce d'aliboufier, *belzuino, belgivino* m.

BENNE, s. f., sorte de chariot, *benna* f. = Vaisseau de bois pour porter la vendange, la houille, etc., *gerlo* m., *brenta* f.

BENNINGSEN (comte de), général russe battu par Napoléon à Eylau et à Friedland.

BENOÎT (Be-no-à), adj., saint, dévot, *santocchio, santerello* m. : UN — PERSONNAGE, iron., *un santerello* m.

BENOÎTE, s. f., genre de plantes de la famille des rosacées, *erba benedetta* f.

BENTHAM (Jérémie), publiciste et philosophe anglais.

BENTHEIM, ville cap. du comté de Hanovre. = Nom de plusieurs principautés d'Allemagne.

BENTINCK, noble famille d'Angleterre dont plusieurs membres ont rempli des postes importants.

BENZINE, s. f., liquide oléagineux, incolore et transparent qui sert à dégraisser, *benzina* f., *olio volatile estratto dall'acido benzoico distillato* m.

BENZOATE, s. m., sel formé par l'union de l'acide benzoïque avec une base salifiable, *benzoato* m.

BENZOÏQUE, adj. : ACIDE —, qu'on trouve dans le benjoin et dans plusieurs substances végétales, *acido benzoico* m.

BÉOTIE (be-o-zi), contrée et pr. du N.-E. de la Grèce, *Beozia* f. = BÉOTARQUE, s. m., titre que portait le premier magistrat chez les Béotiens, *beotarca* m. = BÉOTIEN, NE, adj., qui est de la Béotie ou qui s'y rapporte. = Lourd et illettré, *beota, beotico.* = BÉOTISME, s. m., néol., stupidité de Béotien, *beotismo* m.

BÉQUET, s. m., petite pièce ajoutée à un soulier, *tacconcello* m. = Petit papier écrit, et ajouté à une copie, à une épreuve, *cartolina scritta ed aggiunta* f.

BÉQUILLARD, s. m., vieillard à béquilles; fam., *vecchietto che va colle grucce* m.

BÉQUILLE (be-chi-i), s. f., bâton surmonté d'une petite traverse, sur lequel on s'appuie pour marcher, *gruccia, stampella* f. = Petit instrument de jardinage, *zappino, marretto* m.

BÉQUILLER (be-chi-iè), v. n., marcher avec une béquille, *camminar colle stampelle.* = V. a., labourer légèrement avec la béquille, *sarchiar la terra.*

BER, s. m., appareil de charpente et de cordages qui supporte un bâtiment en construction, *apparecchio di legni e cordami onde si vara un bastimento.*

BÉRANGER (Pierre Jean de), célèbre poëte et chansonnier français mort en 1857.

BERBER, nom d'un peuple indigène du N. et du centre de l'Afrique.

BERBÉRIDÉES, s. f. pl., famille de plantes qui a pour type le genre berberis.

BERBERIS (ber-be-rì), s. m., plante fort commune dans les haies, à fleurs rouges et acides, ÉPINE-VINETTE.

BERCAIL (ber-ca-i), s. m., inv., lieu où l'on enferme les troupeaux, *ovile, pecorile* m., *greggia, mandria* f. = Giron de l'Eglise catholique : RAMENER AU —, un hérétique dans le sein de l'Eglise, *ricondurre una pecora all'ovile, un eretico nel seno della Chiesa.* = Ramener quelqu'un à des sentiments de piété; ramener dans la maison paternelle, *far tornare all'ovile, in seno della famiglia.*

§ **BERCAIL, BERGERIE.** Le premier désigne l'étable même où sont enfermés les troupeaux, *ovile, stalla ;* tandis que le second s'applique à tout le quartier d'une ferme destiné au berger et à ses troupeaux, *ovile, mandria.*

BERCE (bers), s. f., genre de plantes ombellifères dont la plus connue est la BRANCHE —, ursine bâtarde, *sfondilio* m. = S. m., petit oiseau à plumage cendré, *pettirosso* m.

BERCEAU (ber-sò), s. m., petit lit mobile d'enfant à la mamelle, *culla, cuna, zana* f. = La plus tendre enfance, *infanzia* f. : DU — AU TOMBEAU, *dalla culla alla tomba.* = Source, commencement d'une chose ; lieu où elle a commencé, *luogo dove ha preso origine, dove ha avuto principio una cosa :* LES ARTS ÉTAIENT ENCORE AU —, *le arti erano ancora alla culla;* MAYENCE A ÉTÉ LE — DE L'IMPRIMERIE, *Magonza fu la culla della tipografia.* = Charmille ou treillage en voûte, sur lequel on fait monter des plantes ou de la vigne, *pergola* f., *pergolato, pergoleto* m. : ALLÉE EN —, allée couverte, *viale coperto.* = Voûte en plein cintre, *arco, volta a tutto sesto.*

BERCELLE, s. f., pince d'émailleur, *molle per maneggiare lo smalto* f. pl.

BERCELONNETTE, s. f. V. BARCELONNETTE.

BERCER (ber-sé), v. a., balancer, remuer le berceau d'un enfant pour l'endormir, *cullare, dimenar la culla, ninnare.* = Endormir : CELA ME BERCE, *ciò m'addormenta.* = Agiter doucement, *cullare, dondolare.* = Leurrer, amuser, *dar canzone, dar erba trastulla, lusingar con chiacchere :* QUELQUE SOT ESPOIR DONT LEUR ORGUEIL LES BERCE, *qualche sciocca speranza con che il loro orgoglio li trastulla;* — DE SORNETTES, amuser avec des contes frivoles, *lusingare con sciocchezze;* ON M'A BERCÉ DE CES CONTES-LÀ, on me les a mille fois répétés, *mi dicevan ciò quando mi cullavano.* = Se —, v. pron., se flatter vainement, s'abandonner à des idées chimériques, *pascersi di vane speranze.* = S'agiter doucement; se dit des chevaux qui se balancent en marchant, *dondolarsi.*

BERCEUSE (ber-sôs), s. f., femme chargée de bercer un enfant, *cullatrice* f. ; chanson faite pour endormir un enfant, *ninna nanna, cantilena con cui s'addormentano i bambini.* = Air sur lequel on la chante, *aria della cantilena* f.

BÉRÉSINA, riv. de la Russie d'Europe, tristement célèbre par le passage désastreux des Français en 1812.

BÉRET (be-ré), s. m., coiffure des paysans basques, *berretto* m. = Sorte de toque de laine, ronde et plate, *tocca* f., *berretto* m.

BERGAME, ville du roy. d'Italie, *Bergamo.* = Ancienne tapisserie de peu de valeur, *sorta d'arazzi grossolani.*

BERGAMOTE, s. f., poire fondante d'un très-bon goût, *bergamotta, pera bergamotta* f. = Orange très-odorante, *bergamotta, specie d'arancio* m. = Petite boîte doublée avec des écorces de cette orange, *sorta di scattola da chicche* f.

BERGE (ber-sg), s. f., bord relevé ou escarpé d'une rivière, d'un fossé, d'un chemin, *argine, riparo* m., *sponda elevata d'un fiume, d'una fossa, d'una strada* f. = Rochers élevés à pic au-dessus de l'eau, *scoglio a piramide* m. = Chaloupe étroite, *barchetta* f.

BERGER (ber-sgè), **ÈRE**, s., celui, celle qui a la garde et le soin d'un troupeau de bêtes ovines; par ext., quiconque est chargé de conduire un troupeau, *pastore, pecoraio, mandriano* m., *pastorella, pecoraia* f. = Amant, amante, dans la poésie pastorale et d'opéra-comique, *amante :* L'HEURE DU —, le moment favorable aux amants, *l'ora favorevole agli amanti;* ÉTOILE DU —, planète de Vénus, *il pianeta di Venere.*

§ **BERGER, PASTEUR, PÂTRE.** Le BERGER, *pastore,* garde proprement et seulement des moutons et des brebis. Les deux autres désignent des gardiens de toute espèce de bestiaux. Quand ils sont synonymes, BERGER, *pecoraio,* est le mot commun, PASTEUR, *pastore,* le mot relevé, et PÂTRE le mot bas, *mandriano.*

BERGEN, ville et port de la Norvége. = Vge de Hollande où Brune battit les Anglo-Russes en 1799.

BERGÈRE, s. f., grand fauteuil à coussins, *sorta di seggiolone a cuscini.*

BERGERETTE, s. f., jeune bergère, poét. et badin, *pastorella giovane ed avvenente* f. = Vin mixtionné avec du miel, *vino mescolato con miele* m.

BERGERIE (ber-sg-ri), s. f., étable pour les bêtes ovines, *stalla di pecore* f., *ovile, pecorile, gregge* m., *mandria* f. = ENFERMER LE LOUP DANS LA —, laisser quelqu'un dans un lieu où il peut faire aisément beaucoup de mal, *chiudere il lupo nell'ovile.*

BERGERON, s. m., petite casaque des gens qui travaillent sur les ports, *casacchino* m.

BERGERONNETTE, s. f., joli petit oiseau au bec droit et à longue queue, *cutrettola* f.

BÉRICHON (be-ri-scion), s. m., nom vulgaire du TROGLODYTE. V. ce mot.

BERLE, s, f., genre de plantes ombellifères; le CRESSON SAUVAGE et la GRISOLE en sont des espèces, *sio, gorgolestro* m.

BERLIN, ville cap. du roy. de Prusse, *Berlino.*

BERLINE, s. f., sorte de carrosse, *berlina* f.

BERLINGOT, s. m., petite berline coupée, *specie di berlina* f.

BERLOQUE (ber-loc), ou **BRELOQUE**, batterie de tambour qui annonce les repas, les distributions, etc., *segno dato col tamburo.* = BATTRE LA —, divaguer, déraisonner; fam., *sragionare, perdere la testa.*

BERLUE (ber-lü), s. f., éblouissement passager, *baglione* m., *traveggole* f. pl., *barbaglio* m. : AVOIR LA —, mal voir, juger mal des choses; fam., *aver le treveggole, travedere.*

BERME, s. f., chemin étroit entre le pied du rempart et le fossé, entre une levée et le bord d'un canal ou d'un fossé, *sponda di riparo* f., *viottolo tra un'alzata di terra ed un canale* m.

BERMUDES (LES), archipel de l'océan Atlantique, dépendant de l'Amérique du Nord, *Bermude.*

BERMUDIENNE, s. f., genre de plantes iridées, *bermudana* f.

BERNABLE, adj., digne d'être berné; fam., *ridicolo, schernevole, degno di dileggio; dileggiabile.*

BERNADOTTE. V. CHARLES XIV.

BERNARD (saint), grand prédicateur du XII[e] siècle, *San Bernardo.*

BERNARD, duc de Saxe-Weimar, lieutenant de Gustave-Adolphe, mort en 1639.

BERNARD (grand Saint-, petit Saint-), deux montagnes des Alpes sur chacune desquelles se trouve un couvent et un hospice pour les voyageurs, *il monte San Bernardo.*

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, auteur de l'admirable petit roman de PAUL ET VIRGINIE, des ETUDES DE LA NATURE, etc.; mort en 1814.

BERNARDIN, E, adj. et s., de l'ordre de saint Bernard, *dell'ordine di san Bernardo.*

BERNE, ville et cant. de la Suisse, *Berna.*

BERNE (bern), s. f., mauvais tour qui consiste à faire sauter quelqu'un en l'air sur une couverture et le renvoyer, *il trabalzare in una coperta.* = Raillerie, moquerie, *burla* f., *scherno* m. = Mar. : METTRE LE PAVILLON EN —, le plier en signe de deuil ou de détresse, *derno* m., *issare la bandiera in derno.*

BERNEMENT (bern-man), s. m., action de berner, *l'azione del trabalzare qualcuno in una coperta.* = Moquerie; fam. et peu us., *motteggio* m., *burla* f.

BERNER (ber-né), v. a., faire sauter en l'air sur une couverture, *trabalzare, scuotere alcuno in una coperta.* = Se moquer de; fam., *berteggiare, burlare, beffare, schernire, dileggiare, dar la burla, gabbare.*

BERNEUR (ber-nôr), **EUSE**, s. m., celui, celle qui berne, *derisore, dileggiatore, beffardo, schernitore, berteggiatore* m.

BERNICLES, s. f. pl. (vieux mot), sornettes, riens, *niente, nulla affatto* m. = Espèce de supplice chez les Sarrasins, *sorta di supplizio presso i Saraceni.*

BERNIQUE (ber-nic), interj., exprime la déception : JE CROYAIS LE TROUVER CHEZ LUI, MAIS — ! *credeva trovarlo in casa, ma baie !*

BERNIQUET (ber-ni-chè), s. m., bahut pour mettre le son, *cassa da crusca* f. = METTRE, RÉDUIRE, ENVOYER AU —, ruiner; pop., *mandar uno in malora.*

BERRI ou **BERRY**, anc. pr. du centre de la France. = BERRICHON, ONNE, s. et adj., qui est du Berri; qui y a rapport.

BERTAVELLE (ber-ta-vel), s. f., nasse de jonc, *bertovello, bertavello* m.

BERTHE, nom de plusieurs princesses du moyen âge, *Berta :* AU TEMPS OÙ LA REINE — FILAIT, il y a très-longtemps, *quando Berta filava.*

BERTHIER (Alexandre), lieutenant et ami de Napoléon qui lui donna les titres de prince de Neuchâtel et de Wagram; mort en 1815.

BERTRAND (comte), général de l'Empire, qui suivit Napoléon à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène.

BÉRUSE, s. f., sorte d'étoffe de Lyon, *stoffa che si fabbrica a Lione.*

BERWICK, fils naturel du duc d'York (depuis Jacques II) et de la sœur de Marlborough, fait maréchal par Louis XIV; il remporta en Espagne l'importante victoire d'Almanza.

BÉRYL, s. m., variété d'émeraude, *berillo* m.

BESACE (b-sas), s. f., sac ouvert par le milieu et fermé par les deux bouts, formant ainsi deux poches, *bisaccia, bisacca, borsa, scarsella* f., *carniere* f., *sacca, tasca* f. : ÊTRE RÉDUIT À LA —, être ruiné, *esser caduto in miseria, ridotto in malora, spiantato;* fam. V. BISSAC.

BESACIER (b-sa-sié), s. m., celui qui porte besace; fam., *colui che porta la bisaccia.*

BESAIGRE (b-segr), adj., se dit d'un vin, d'une liqueur qui tourne à l'aigre, *inforzato, acetoso.* = S. m., saveur qui approche du vinaigre, *sapor d'aceto* m.

BESAIGUË, s. f., outil de charpentier, taillant par les deux bouts, *bicciacuto* m. = Marteau de vitrier, *martello da vetraio* m. = Outil de cordonnier pour polir, *strumento da calzolaio.*

BESANÇON, ch.-l. du départ. du Doubs, anc. cap. de la Franche-Comté, *Besanzone.*

BESANT (b-san), s. m., monnaie du Bas-Empire importée en France vers le XII[e] siècle, *bisanto, bisante* m. = Blas., pièce de monnaie que les paladins mettaient sur leur écu au retour de la croisade, *bisante* m.

BESET, s. m., le coup de deux as au trictrac, *ambasso, ambo gli assi* m.

BESI, s. m., mot qui entre dans le nom de plusieurs espèces de poires, *nome generico con cui s'indicano molte sorta di pere.*

BÉSICLES (be-sicl), s. f. pl., lunettes à branches qu'on met sur le nez, *occhiali* m. pl., *occhiale* m. : PRENEZ VOS —, examinez mieux, *inforcate gli occhiali.*

BÉSIGUE (be-sig), s. m., jeu de cartes, qu'on joue d'ordinaire avec deux jeux de piquet, *sorta di giuoco cui non conviene confondere colla bazzica.*

BESOCHE (be-zo-sc), s. f., pioche élargie par un bout et pointue par l'autre. = Bêche de pépiniériste, *zappone, piccone* m.

BESOGNE (b-zogn), s. f., ouvrage, travail que l'on a ou que l'on a eu besoin de faire, *opera* f., *negozio* m., *faccenda* f., *lavoro* m., *bisogna* f. : S'ENDORMIR SUR LA —, travailler nonchalamment, *lavorare a stracca ;* ALLER VITE EN —, faire beaucoup d'ouvrage, agir avec précipitation, *far troppo presto ;* FAIRE PLUS DE BRUIT QUE DE —, parler plus qu'on n'agit, *molte chiacchere e pochi fatti ;* DONNER BIEN DE LA — À, susciter des embarras, des ennuis à, *dar molto da fare a qualcheduno.* = Autrefois, petites hardes qu'on portait avec soi, et par ext., ressource : LE GALANT, POUR TOUTE —, AVAIT UN BROUET CLAIR, *il galante per sola risorsa aveva un brodetto chiaro.*

BESOIGNEUX (b-so-gnö), **EUSE**, adj., qui est dans le besoin, dans la gêne; fam., *bisognoso*.

BESOIN (b-soen), s. m., rapport des êtres avec les choses qui leur sont nécessaires, *bisogno* m., *necessità*, *carestia* f., *difetto* m. *penuria*, *mancanza*, *scarsezza* f., *disagio* m. = Chose qui est l'objet du besoin : LE TABAC EST DEVENU POUR LUI UN —, *il tabacco è divenuto per lui un bisogno*. = Malaise, inquiétude qui résulte de la privation d'un objet nécessaire ou regardé comme tel, et qui nous pousse à le rechercher : LES BESOINS DE L'HOMME VARIENT AVEC LES HABITUDES, *i bisogni dell'uomo variano colle abitudini;* TOUT DÉSIR EST UN —, *ogni desiderio è un bisogno*. = Se dit aussi au moral : L'AMOUR SUFFIT POUR OCCUPER LE CŒUR, ET N'A PAS — DE VARIÉTÉ, *l'amore basta per occupare il cuore e non ha bisogno di varietà ;* AVOIR — DE, suivi d'un infinitif, être dans l'obligation, dans la nécessité de, *aver bisogno, aver d'uopo ;* QU'EST-IL — ? qu'est-il nécessaire ? *che cosa occorre, che è necessario?* = Faim, indigence : SOYEZ COMPATISSANTS AUX BESOINS DES PAUVRES, *compatite ai bisogni, alla necessità dei poveri;* — NATUREL, ou abs. BESOIN, besoin du corps qui résulte de la digestion, *bisogno* m. = Péril, circonstance difficile : LE — DE L'ÉTAT DÉFEND DE PLUS ATTENDRE, *la necessità dello Stato ci vieta di attendere più a lungo*. = AU —, s'il le faut, *se occorre, al bisogno, all'uopo*. V. PAUVRETÉ.

BESSARABIE, pr. au S. de la Russie d'Europe, *Bessarabia*.

BESSARION, cardinal du XV[e] siècle qui contribua puissamment à la renaissance des lettres, *Bessarione*.

BESSIÈRES, intrépide lieutenant de Napoléon, qui le fit maréchal d'empire et duc d'Istrie.

BESSON (be-son), **NE** (vieux mot), adj. et s., jumeau, *gemello* m.

BESTIAIRE (be-stier), s. m., gladiateur romain qui combattait dans l'arène contre les bêtes féroces, *bestiario* m., *gladiatore destinato a combattere contro le fiere*.

BESTIAL, E, adj., qui tient de la bête, *bestiale*, *ferino*.

BESTIALEMENT (be-stial-man), adv., comme une bête, *bestialmente, a guisa dei bruti*.

BESTIALITÉ, s. f., acte ou vice qui nous ravale au rang des bêtes, *bestialità* f.

BESTIASSE, s. f., personne stupide; triv., *bestiaccia* f., *pecorone*, *babbeo*, *scimunito* m.

BESTIAUX (be-stiò), s. m. pl., nom qui comprend tous les quadrupèdes domestiques qui servent à la nourriture de l'homme et à la culture des terres, *bestiame* m.

BESTIOLE, s. f., petite bête, *animaletto* m., *bestiolina* f. = Jeune fille de peu d'esprit; fam., *scimunita* f.

BÊTA (be-tà), s. m., personne très-bête; triv., *bestiaccia* f., *ignorantaccio* m.

BÉTAIL (be-ta-i), s. m. sing., même sens que BESTIAUX.

BÊTE (be-t), s. f., animal privé de raison, *bestia*, *belva* f., *bruto* m. : — SAUVAGE, ni privée ni apprivoisée, *bestia selvatica;* — FAROUCHE, difficile à apprivoiser, *bestia difficile a domare ;* — FÉROCE, qui aime le carnage, *belva feroce;* — NOIRE, loup, sanglier, *cignale* m. = C'EST MA — NOIRE, c'est ce que je hais le plus, *è la cosa ch'io odio, ch'io detesto di più;* REMONTER SUR SA —, reprendre un avantage qu'on avait perdu, recouvrer la santé, un emploi, etc., *ripigliare il suo vantaggio, rimettersi in sesto, rifarsi;* FAIRE LA —, affecter la bêtise, *fingersi sciocco, fare lo gnorri;* refuser quelque chose mal à propos, *ricusare qualche cosa male a proposito*. = Au pl., animaux féroces qu'on faisait combattre dans le cirque : ÊTRE CONDAMNÉ AUX —, *esser condannato alle belve feroci*. = Chasse, l'animal que l'on chasse à cor et à cri : LANCER LA —, *lanciar la selvaggina*. = Vermine, chenilles, *animali* m. pl. = Personne qui n'a guère d'esprit, de bon sens, de goût, d'intelligence, *bestia* f., *balordo*, *bescio*, *sciocco*, *scemo*, *melenso*, *stupido*, *mogio*, *stordito*, *scempiato* m. : C'EST LA — DU BON DIEU, on lui fait croire tout ce qu'on veut, *esser bonario, credenzone;* — BRUTE, personne qui ne recherche que les plaisirs des sens, *aver gusti bestiali*, — FÉROCE, que la colère aveugle, *bestia feroce*. = Sorte de jeu, *sorta di giuoco di carte detto la bestia*. = Adj., qui manque d'intelligence, sot, stupide : AH ! QUE LE MONDE EST —, *come il mondo è bestia, goffo, ignorante!*

§ **BÊTE, ÂNE, BUSE, BUTOR, CRUCHE, MÂCHOIRE, GANACHE.** Ces mots sont synonymes en tant que dénominations injurieuses appliquées aux gens sans esprit. Le premier est le plus général et le moins fort. ÂNE, *asino*, désigne un individu ignorant et sot, bien qu'il ait étudié. « On appelle BUSE, *imbecille, testa di zucca*, dit Voltaire, un homme très-simple, qui se laisse surprendre. » Le BUTOR manque de finesse et commet des maladresses, *stupido*, *grossolano*. CRUCHE exprime le comble de la stupidité, *testa fessa*. GANACHE renchérit sur MÂCHOIRE ; ce sont deux expressions triviales, qu'on applique aux gens ineptes, *sciocco*, *imbecille*.

BÉTEL, s. m., plante, dont les Indiens mâchent les feuilles, *betel* m. = Masticatoire, dont les feuilles de bétel sont le principal ingrédient, *betel* m.

BÊTEMENT (bet-man), adv., d'une manière bête, *scioccamente*, *stupidamente*.

BETHLÉEM, petite ville de la Palestine où naquit Jésus-Christ, *Betlemme*.

BÉTHULIE, ville de Palestine près de laquelle Judith tua Holopherne, *Betulia*.

BÉTIQUE, ancien nom de l'Andalousie, *betica* f.

BÊTISE (be-tis), s. f., défaut d'intelligence et de jugement, *stupidezza*, *storditezza*, *stupidità*, *mellonaggine* f. = Action ou discours qui portent le caractère de ce défaut, *sciocchezza* f. = Chose insignifiante ou ridicule, *inezia* f.

BÉTOINE, s. f., plante labiée et médicinale, *bettonica*, *brettonica* f.

BÉTOIRES (be-to-ar), s. m. pl., creux naturels au bord ou dans le fond d'une rivière, *smaltitoi delle acque*. = Trous creusés dans les champs pour l'écoulement des eaux, *scoli delle acque nelle campagne* m. pl.

BÉTON, s. m., mortier qui se durcit dans l'eau, *smalto che si getta nelle fondamenta*, *cemento durissimo* m.

BETTE (bett), s. f., plante potagère dont les feuilles sont émollientes, *bietola*, *bieta* f.

BETTERAVE (bet-rav), s. f., sorte de bette dont les racines grosses, charnues et sucrées, portent le même nom, *barbabietola* f. : SUCRE DE —, qu'on extrait de cette racine, *zucchero di barbabietola* m. = NEZ COMME UNE —, rouge et bourgeonné; triv., *naso di barbabietola*, *naso come un peperone* m.

BÉTUSE, s. f., tonneau pour transporter le poisson vivant, *specie di botte destinata a trasportare il pesce vivo* f. = Coffre à avoine, *cassa dell'avena* f.

BEUGLEMENT (bö-gl-man), s. m., cri des animaux de l'espèce bovine; syn. de MUGISSEMENT, qui est plus us., *muggito* m.

BEUGLER (bö-glè), v. n., pousser des beuglements, *muggire*, *mugghiare*. = Jeter de hauts cris; très-fam., *gridar come un toro*.

BEURRE (börr), s. m., substance alimentaire et grasse qu'on extrait de la crème en la battant, *butirro*, *burro* m. : — NOIR, fondu et noirci dans un poêle de fer, *burro strutto nella padella*. = PROMETTRE À QUELQU'UN PLUS DE —, QUE DE PAIN, plus qu'on ne veut ou qu'on ne peut tenir, *dar erba trastulla, prometter molto e non tener nulla*. = Toute substance grasse et concrète que l'on extrait des végétaux, *burro* m. = Nom de plusieurs préparations culinaires dont le beurre fait la base : — D'AIL, D'ANCHOIS, etc., *burro d'aglio, d'alici, ecc.;* — DE ROCHE, masse jaunâtre composée de divers corps, *burro di rocca* m.

BEURRÉ, s. m., sorte de poire fondante, *sorta di pera*.

BEURRÉE, s. f., tranche de pain beurrée, *fetta di pane unta col butirro*.

BEURRER, v. a., étendre du beurre sur, *stendere il burro sul pane*.

BEURRERIE (bör-ri), s. f., lieu où l'on fait, où l'on conserve le beurre, *luogo dove si fabbrica o dove si conserva il burro* m.

BEURRIER, s. m., vase où l'on sert le beurre, *recipiente dove si tiene il burro* m.

BEURRIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend du beurre, *colui o colei che vende burro*. = IL FAUT ENVOYER CE LIVRE À LA BEURRIÈRE, se dit d'un livre qui ne se vend pas, *questo libro è da dare al pizzicagnolo*.

BEUVANTE, s. f., droit que se réserve le maître d'un navire lorsqu'il le donne à faire, *diritto che riservasi un padrone di nave quando la noleggia*.

BÉVUE (be-vü), s. f., méprise grossière, erreur où l'on tombe par ignorance, par inadvertance, *errore*, *sbaglio*, *abbaglio*, *fallo* m. V. MÉPRISE.

BEY, s. m., gouverneur de province ou de ville en Turquie. = Titre purement honorifique, *bey* m.

BEYLICK, s. m., gouvernement d'un bey, *governo d'un bey*.

BEYLE (Henri). V. STENDHAL.

BEYROUTH, ville de la Turquie d'Asie (Syrie), *Bairut*.

BEZE (Théodore de), ami et successeur de Calvin, *Teodoro di Beza*.

BEZEAU (b-zò), s. m., bois coupé obliquement, *legno tagliato obbliquamente, in senso obbliquo* m.

BEZESTIN ou **BEZESTAN**, s. m., marché public et couvert en Turquie, *besestan*, *mercato* m.

BÉZOARD, s. m., synon. d'ÉGAGROPILE.

BIAIS (bi-è), s. m., obliquité, ligne oblique, sens oblique, *obbliquità*, *tortuosità* f., *sghembo*, *traverso*, *sbieco* m. : COUPER UNE ÉTOFFE DU BON —, du bon sens, *tagliare una stoffa nel vero senso*. = Moyen détourné, tour ingénieux employé pour réussir, *mezzo ingegnoso* m., *maniera*, *guisa*, *via astuta* f., *modo*, *verso*, *pretesto* m. : DE — EN —, obliquement, *a sghembo, di traverso, a sbieco, a schiancio*. = PRENDRE UN HOMME DE —, le gagner avec habileté, *tirar qualcuno abilmente dalla nostra senza che se ne accorga*.

BIAISEMENT (bies-man), s. m., action de biaiser; peu us., *storcimento*, *l'andar a sbieco* m.; *astuzia* f., *rigiro* m.

BIAISER (bie-sè), v. n., être ou aller de biais, *sbiecare*, *andar a sghembo*, *storcere*. = User de détours; ne pas heurter de front, *rigirare*, *pigliar il panno pel verso*, *navigare secondo il vento*.

BIAS, l'un des sept sages de la Grèce, né à Priène, en Ionie, vers 509 av. J.-C., *Biante*.

BIASSE, s. f., soie crue du Levant, *seta cruda che viene dal Levante* f.

BIBERACH, ville de Wurtemberg, patrie de Wieland; victoires des Français sur les Autrichiens en 1796 et 1800.

BIBERON (bi-bron), s. m., petit vase garni d'un tube pour faire boire les malades, les enfants, *zampilletto*, *vaso che ha un beccuccio*, *orciuolo* m.

BIBERON, NE, s., personne qui aime à boire, *bevitore*, *beone*, *trincone*, *briacone*, *cinciglione* m.

BIBLE, s. f., recueil des saintes Écritures, l'Ancien et le Nouveau Testament, *Bibbia*, *la Sacra Scrittura* f.

BIBLIATRIQUE, néol., s. f., art de restaurer les livres, *arte di ristorare i libri* f.

BIBLIOGRAPHE (bi-blio-graf), s. m., celui qui connaît bien les livres, qui est versé dans la bibliographie, *bibliografo* m.

BIBLIOGRAPHIE (bi-blio-gra-fi) s. f., connaissance des livres, de leurs éditions et de leurs prix, *bibliografia* f.

BIBLIOGRAPHIQUE, adj., qui appartient, qui a rapport à la bibliographie, *bibliografico*.

BIBLIOGRAPHIQUEMENT (bi-blio-gra-fic-man), adv., selon l'ordre ou les règles de la bibliographie, *bibliograficamente*.

BIBLIOLITHE, s. m., schiste dont les lames ont l'aspect des feuillets d'un livre, *bibliolito* m.

BIBLIOMANCIE, s. f., divination par la Bible, *bibliomanzia* f.

BIBLIOMANE, s. m., qui a la passion des livres, *bibliomane* m.

BIBLIOMANIE, s. f., passion des livres, *bibliomania* f.

BIBLIOMAPPE, s. f., atlas de cartes

géographiques accompagnées d'un texte explicatif, *atlante accompagnato di figure e di spiegazioni* m.

BIBLIOPHILE (bi-blio-fil), s. m., celui qui aime les livres, *bibliofilo* m.

BIBLIOPHILIE, s. f., amour des livres fondé sur la connaissance de leur valeur, *bibliofilia* f., *amor dei libri* m.

BIBLIOTHÉCAIRE (bi-blio-te-cher), s. m., celui qui a la garde, la conservation et le soin d'une bibliothèque, *bibliotecario* m.

BIBLIOTHÈQUE (bi-blio-tec), s. f., lieu où l'on tient rangés en ordre un certain nombre de livres, *biblioteca* f. = Armoire, ouvrage de menuiserie destiné à les recevoir, *libreria, biblioteca* f. = Collection de livres ou d'extraits de livres, *biblioteca* f. : — VIVANTE, — AMBULANTE, homme qui a beaucoup lu et beaucoup retenu, *biblioteca vivente, biblioteca ambulante ;* — RENVERSÉE, homme d'une érudition confuse, *uomo di erudizione mal digerita.*

BIBLIQUE (bi-blic), adj., qui appartient ou qui a rapport à la Bible, *biblico :* SOCIÉTÉ —, établie chez les protestants pour la propagation de la Bible, *società biblica* f. ; — STYLE —, dans lequel on imite celui de la Bible, *stile biblico* m.

BIBUS (bi-bū), s. m., terme de mépris, de dédain, synonyme de RIEN ; fort peu usité, *bagatelle, inezie, cose da nulla* f. pl.

BICAPSULAIRE, adj., qui a deux capsules, *a due capsule.*

BICARBONATE, s. m., sel dans lequel l'acide carbonique contient deux fois autant d'oxygène que la base, *bicarbonato* m.

BICARBONÉ, E, adj., se dit de l'hydrogène qui contient deux fois plus de carbone que l'hydrogène carboné, *bicarbonato* m.

BICEPS (bi-sep), s. m., anat., nom de deux muscles, l'un au bras et l'autre à la cuisse, qui ont chacun deux attaches à leur partie supérieure, *bicipite* m.

BICÊTRE, vge à 2 kilomètres de Paris ; maison de vieillards et d'aliénés : C'EST UN ÉCHAPPÉ DE —, un fou, *un matto, un uomo fuggito dallo spedale dei pazzi, dalla Sennavra.*

BICHAT, anatomiste et physiologiste célèbre, mort en 1802, à l'âge de 32 ans.

BICHE (bi-sc), s. f., femelle du cerf, *cervia, cerva* f. = Expression très-familière d'amitié en s'adressant à une jeune personne. = PIED-DE —, instrument de dentiste. Tout objet dont l'extrémité ressemble à un pied-de-biche, *piè di cervo :* TABLE À PIEDS-DE —, dont les pieds sont légèrement recourbés en dehors par le bas, *tavola a piè di cervo.*

BICHET (bi-scè), s. m., ancienne mesure pour les grains (environ 40 litres). = Ce qu'elle contenait : — DE TERRE, étendue qu'on pouvait ensemencer avec un bichet de blé, *misura di grani* f.

BICHETTE (bi-scet), s. f., petite biche, *cervetta* f. = Terme familier adressé à une petite fille, *carina.*

BICHON (bi-scion), **NE**, s., jolie race de chiens, *cagnuolo, cagnolino, cagnoletto di pelo lungo* m. = Mot d'amitié parlant à un enfant, *carino.*

BICHONNER (bi-scio-né), v. a., friser, boucler la chevelure, *arricciare i capegli.* = Attifer, pomponner, parer avec soin, *azzimare, acconciare.* = Se —, v. pr., s'attifer, se pomponner ; très-fam., *acconciarsi.*

BICOLORE, adj., de deux couleurs, *bicolore.*

BICONCAVE, adj., opt., se dit d'un verre concave des deux côtés, *biconcavo.*

BICONVEXE, adj., convexe des deux côtés, *biconvesso.*

BICOQUE (bi-coc), s. f., petite ville, place mal fortifiée, *bicocca* f., *castelletto mal fortificato* m. = Petite ou chétive maison, *casipola* f.

BICORNE (bi-corn), adj., qui est terminé par ou garni de deux pointes semblables à des cornes, *bicorne, bicornuto.* = BICORNES, s. f. pl., famille de plantes dont les étamines sont garnies de deux larges pointes, *bicorne, bicornute* f. pl.

BIDASSOA, rivière entre la France et l'Espagne. Elle forme, vers son embouchure, l'île des Faisans, où fut conclu, en 1659, le traité des Pyrénées.

BIDENT (bi-dan), s. m., oiseau de proie du Brésil, *uccello di preda del Brasile.* = Genre de la famille des composées, plante annuelle, vulg. CHANVRE AQUATIQUE, *genere di piante così chiamate.* = Fourche à deux dents, *bidente* m.

BIDENTÉ, E, se dit des animaux qui ont deux dents à la bouche ou une échancrure au bec, et dans les végétaux, d'un organe quelconque terminé par deux saillies en forme de dent, *bidentato, a due denti.*

BIDET (bi-dè), s. m., petit cheval de selle, *puledro, ronzino, cavallino, bidetto* m. = Meuble de garde-robe, *mobile destinato alle abluzioni.* = POUSSER SON —, aller son train, faire ses affaires, *far fortuna.*

BICON, s. m., broc de bois qui contient de 4 à 5 litres ; seau de fer-blanc dans lequel les soldats mettent de l'eau ou tout autre liquide, *specie di vaso contenente circa cinque litri.*

BIEF. V. BIEZ.

BIELLE (biel), s. f., forte tige ou levier qui sert à communiquer le mouvement, *leva* f., *mastio che serve a comunicare il movimento ad una macchina* m.

BIEN (bien), s. m., tout ce qui procure du plaisir, du contentement, *bene, utile, vantaggio* m., *utilità* f. ; ce qui contribue au bonheur : NUL — SANS PEINE, prov., tout ce qui est avantageux coûte à acquérir, *non v'ha bene senza pena.* = Bienfait, faveur, service : FAITES DU — À CEUX QUI VOUS HAÏSSENT, *fate del bene a coloro che vi odiano ;* VOULOIR DU — À OU LE BIEN DE, avoir l'intention d'obliger, *voler bene a, o volere il bene di qualcuno ;* LE — PUBLIC, LE — GÉNÉRAL, l'avantage, le bien-être, l'intérêt de tous ; on dit dans le même sens, *il bene pubblico, il bene generale ;* LE — DU PAYS, DE L'ÉTAT, LE — COMMUN, *il bene del paese, dello Stato, il bene comune ;* DIRE DU — DE, parler avantageusement de, *dir del bene, fare l'elogio di qualcheduno.* = Influence avantageuse des choses les unes sur les autres : LA PLUIE FERA DU — AUX PRAIRIES, *questa pioggia farà del bene ai prati.* = Accomplissement du devoir ; obéissance aux ordres de Dieu : L'ORDRE ET LE — NE SONT QU'UNE SEULE ET MÊME CHOSE, *l'ordine ed il bene sono lo stesso ;* dans ce sens il est souvent opposé à mal : LE PREMIER PAS VERS LE — EST DE NE PAS FAIRE LE MAL, *il primo passo verso il bene si è di non fare il male ;* HOMME DE —, homme d'honneur, honnête homme, *uomo dabbene, onest'uomo.* = Propriété territoriale ou mobilière ; valeurs qui la représentent : LA FORCE NOUS EST DONNÉE POUR CONSERVER NOTRE — ET NON POUR USURPER CELUI D'AUTRUI, *la forza ci fu data per conservare i nostri beni e non per usurpare gli altrui.* = JE METS AU RANG DES BIENS L'ESPRIT ET LE SAVOIR, *pongo tra i beni lo spirito ed il sapere.* = Avantages, honneurs, talents, plaisirs : BIENS TERRESTRES, PASSAGERS, *beni terrestri, passaggeri ;* — DU CORPS, DE L'ÂME, DE L'ESPRIT, *i beni del corpo, dell'anima, dello spirito.* = Personne à la possession ou à l'existence de laquelle on a attaché son bonheur : VOIR SON — AUX MAINS DE SON RIVAL, *vedere il proprio bene fra le mani di un rivale ;* EN TOUT —, TOUT HONNEUR, à bonne fin, à bonne intention, *senza malizia, a fin di bene.*

BIEN, adv., marque un certain degré de perfection, *bene, saviamente, giustamente, acconciamente :* ÊTRE —, avoir de la fortune, des avantages physiques, *essere agiato, essere avvenente ;* LE MALADE EST —, sa santé n'inspire plus de craintes, *l'ammalato sta bene, è fuor di pericolo ;* ÊTRE — AVEC QUELQU'UN, avoir avec lui des rapports d'intimité, vivre en bonne intelligence, *aver amicizia con alcuno ;* JE LE VEUX —, j'y consens, *ci consento ;* C'EST — À VOUS DE, il vous convient, *vi conviene.* = Exprime l'assentiment, l'approbation : C'EST —, *sta bene ;* FORT BIEN ! *benissimo !* = Environ, à peu près : IL Y A — VINGT ANS, *ha circa vent'anni.* = Suffisamment, généreusement : UN SOLDAT — RÉCOMPENSÉ, *un soldato ben ricompensato.* = Il est quelquefois explétif ou ironique : JE SAIS —, *lo so bene.* = Pris substantivement : LE MIEUX EST L'ENNEMI DU —, *il meglio è nemico del bene.* = BIEN DE, beaucoup de, une foule de : ON FAIT — DES FAUTES QUAND ON EST JEUNE, *si fan molti falli quando si è giovani.* = A —, loc., adv., heureusement, *felicemente, interamente :* EN —, d'une manière avantageuse, *in bene ;* TANT — QUE MAL, QUE — QUE MAL, ni bien ni mal, *sì bene che male.* = Interj., sert pour attirer l'attention, pour encourager : HÉ — ! EH — ! *ebbene !* BIEN ! BIEN ! TRÈS-BIEN ! *bene ! assai bene ! benissimo !* = Marque adhésion, consentement : EH — ILS SERONT SATISFAITS, *ebbene, essi saranno contenti.*

BIEN-AIMÉ (bien-e-mé), **E**, adj., aimé beaucoup, plus que les autres, *diletto, amato, ben amato.* = S., amant, maîtresse, *diletto, diletta, bene.*

BIEN-ÊTRE, s. m., tout ce qui rend l'existence agréable et commode ; existence agréable et commode, *agio, comodo* m. = Bon état du corps et de l'esprit : IL ÉPROUVE UN — INEXPRIMABLE, *prova un ben essere inesprimibile.* V. BONHEUR.

BIEN-FAIRE (bien-fer), ou **BIENFAIRE**, v. n., faire le bien ; faire de bonnes œuvres ; peu us., *operare, fare il bene, occuparsi di cose stimabili.* = S. m. : LE — VAUT MIEUX QUE LE BIEN-DIRE, *far bene val meglio di dir bene.*

BIENFAISANCE (bien-fe-sans), s. f., inclination à faire du bien aux autres, *beneficenza, bontà, inclinazione a fare il bene, liberalità, cortesia, generosità, larghezza* f. = Pratique des bienfaits. BUREAUX DE —, pour la distribution de secours à domicile, *ufficio di beneficenza, che largisce soccorsi.*

§ **BIENFAISANCE**, **BIENVEILLANCE**. La BIENFAISANCE, *beneficenza*, consiste à faire et la BIENVEILLANCE, *benevoglienza*, à vouloir du bien aux autres. Comme inclinations, la BIENFAISANCE est une disposition à être utile, et la BIENVEILLANCE une disposition à être agréable. La première peut entraîner à des sacrifices ; la seconde est capable tout au plus de démarches.

BIENFAISANT (bien-fe-san), **E**, adj., qui aime à faire du bien aux autres et qui en fait, *benefico, liberale, benigno, benefaciente.* — Se dit des choses dont l'action ou l'influence est salutaire, utile, *benefico, salutare, utile, vantaggioso.*

BIENFAIT (bien-fé), s. m., bien qu'on fait à quelqu'un, office, faveur, *beneficio, benefizio* m. = Utilité, avantages que nous retirons des choses, *l'utile, i vantaggi che riceviamo dalle cose.* V. SERVICE.

BIENFAITEUR (bien-fe-tōr), **TRICE**, s., celui, celle qui a fait du bien, qui rend service, *benefattore, benemerito* m., *benefattrice* f.

BIEN-FONDS, s. m., biens immeubles, *fondi, beni stabili, immobili* m. pl.

BIENHEUREUX (bien-ō-rō), **EUSE**, adj., très-heureux, *beato, felice, fortunato, avventurato :* — SONT CEUX QUI PLEURENT, *beati quelli che piangono.* = Se dit aussi des choses qui nous rendent heureux : CE — SIGNE DE NOTRE RÉDEMPTION, *questo segno felice della nostra redenzione.* = S'emploie ir. : — SCUDÉRY, DONT LA FERTILE PLUME, *beato Scudery la cui fertile penna.* = Qui jouit ou dans lequel on jouit de la béatitude éternelle, *beato.* = Qui a été béatifié, *beato, beatificato.* = S., saint ou sainte, *santo, santificato :* IL A L'AIR D'UN —, se dit d'un homme qui a une figure vénérable ou réjouie, *ha l'aria veneranda, lieta e serena.*

BIENNAL, E, adj., qui dure deux ans, *biennale.*

BIEN PUBLIC (ligue du), formée en 1465 par les seigneurs contre Louis XI, *la lega del bene pubblico.*

BIEN QUE, loc. conj., quoique, *benchè, talchè, di sorta che.*

BIENSÉANCE (bien-sé-ans), s. f., respect des autres, conformément aux usages de la société, *convenienza, decenza, convenevolezza* f., *l'onesto, il decoro* m. : CHOQUER, BLESSER LA —, *urtare offendere le leggi della creanza.* = Convenance : CET EMPLOI EST À VOTRE —, *questo impiego vi conviene, vi si addice.* = BIENSÉANCES ORATOIRES, ton, geste, expression, style et tenue qui conviennent le mieux au sujet et à l'auditoire. PAR DROIT DE —, sans autre droit que celui de sa propre convenance, *convenienza, per diritto di convenienza.*

BIENSÉANT (bien-se-an), **E**, adj., qu'il sied bien de dire, de faire, *decente, convenevole, dicevole, confacevole, conveniente, congruo.*

BIENTÔT (bientò), adv., dans peu de temps, *quanto prima, ben presto, fra breve, fra poco, il più presto possibile.* = En peu de temps : LES MŒURS DES GRANDS FORMENT — LES MŒURS PUBLIQUES, *i costumi dei grandi formano ben presto i pubblici costumi;* CELA EST — DIT ; fam., plus facile à dire qu'à faire, *è presto detto; dal detto al fatto c'è un gran tratto.* = A —, loc. adv., formule par laquelle on exprime à une personnne que l'on quitte le désir ou l'espérance de la revoir bientôt, *a rivederci presto.*

BIENVEILLANCE (bien-ve-ians), s. f., sentiment qui nous porte à vouloir du bien aux autres; bonne volonté, disposition favorable d'un supérieur à l'égard de son inférieur, *benevolenza, benignità, affezione, amorevolezza, dilezione* f. V. BIENFAISANCE.

BIENVEILLANT (bien-ve-ian), **E**, adj., qui a, qui annonce de la bienveillance, *amorevole, benevolo, cordiale, favorevole :* LE DÉSIR D'ÊTRE — LE RENDAIT PRODIGUE DE PROMESSES, *il desiderio di mostrarsi benevolo lo rendeva troppo facile al promettere.*

BIENVENU (bien-vnü), **E**, adj., qu'on accueille avec plaisir, *gradito, amato, caro, ben visto.* = S. : MADAME, SOYEZ LA BIENVENUE, *signora, siate la benvenuta.*

BIENVENUE, s. f., bonne, heureuse arrivée, *felice arrivo* m., *la benvenuta* f. = Repas offert aux membres d'une société dans laquelle on a été admis ; PAYER SA —, *regalo, festa, pranzo offerto ai colleghi nell'atto di entrare fra loro.*

BIÈRE, s. f., coffre de bois pour mettre un mort, *bara* f., *cataletto, feretro* m.

BIÈRE, s. f., boisson fermentée faite avec du houblon et de l'orge, *birra* f. : — DE MARS, brassée dans le mois de mars, *birra, cervogia* f. = CE N'EST PAS DE LA PETITE — ; pop., ce n'est pas une chose insignifiante, *non è mica una bagatella.*

BIEZ, ou **BIEF**, s. m., canal qui conduit l'eau dans quelque élévation pour la faire tomber sur la roue d'un moulin, *canale* m., *gora* f.

BIFÈRE, adj. ; bot. qui produit des fruits ou des fleurs deux fois par an, *bifera.*

BIFFER (bi-fé), v. a., rayer d'autorité, avec colère, *cancellare, cassare, scancellare.* = J'AI BIFFÉ CE TRAÎTRE DU REGISTRE DE MES AMIS, *ho cancellato quel traditore dal novero dei miei amici.* = Effacer, corriger : J'AI BIFFÉ DIX LIGNES, *ho levato dieci linee.* V. EFFACER.

BIFIDE, adj. ; bot., fendu en deux parties séparées par un angle aigu : FEUILLE —, *foglia bifida.*

BIFLORE, adj. ; bot., qui porte deux fleurs, ou dont les fleurs sont deux à deux, *bifloro.*

BIFTEK. V. BEEFSTEAK.

BIFURCATION (bi-für-ca-zion), s. f., endroit où une chose se fourche et se divise en deux ; division en deux branches, *biforcamento, separamento* m., *divisione a guisa di forca* f. : — D'UN CHEMIN, *biforcamento d'una via;* — DES ÉTUDES, séparation qui se fait des élèves jusque-là réunis, dont les uns se consacrent plus spécialement aux sciences et les autres aux lettres, *separazione degli studii* f.

BIFURQUER (SE), (bi-für-chè), v. pr., fourcher, se diviser en deux, *biforcarsi, spartirsi in due.*

BIGAME (bi-gam), adj., qui est marié à deux personnes en même temps, *bigamo* m.

BIGAMIE (bi-ga-mi), s. f., crime qui consiste à être marié avec deux personnes à la fois, *bigamia* f.

BIGARADE, s. f., orange aigre et amère, *sorta di melarancia* f.

BIGARADIER, s. m., arbre qui porte des bigarades, *specie di melarancio* m.

BIGARREAU (bi-ga-rò), s. m., sorte de grosse cerise, *ciriegia duracine* f.

BIGARREAUTIER, s. m., arbre qui porte des bigarreaux, *ciriegio duracine* m.

BIGARRER (bi-ga-ré), v. a., rassembler sur un fond quelconque des couleurs tranchantes ou mal assorties, *variare, screziare, distinguere con più colori male assortiti:* — SES OUVRAGES DE CITATIONS, DE MOTS GRECS ET LATINS, les en surcharger, *infarcire un'opera di citazioni, di parole greche e latine.*

BIGARRURE (bi-ga-rür), s. f., variété de couleurs tranchantes ou mal assorties, *screzio* m., *varietà di colori* f. = Mélange disparate, *strana mescolanza* f., *miscuglio di cose strane* m. V. DIFFÉRENCE.

BIGAUT (bigò), s. m., houe à crochets pour le binage des vignes, *sorta di zappa a branche* f.

BIGÉMINÉ, E, adj. ; bot., dont le pétiole se divise en deux pétioles secondaires portant chacun une paire de folioles, *bigemma.* FLEURS BIGÉMINÉES placées deux à deux sur un même pédoncule, *fiori bigemmi.*

BIGLE (bigl), adj., qui a un œil ou les deux yeux tournés en dedans, *che ha gli occhi torti, che guardano in dentro.* = S. m., espèce de chien de chasse de race anglaise, *sorta di cani inglesi.*

BIGLER, v. n., être bigle, loucher, *guardare a sghembo, in croce, con occhi biechi.*

BIGNONE ou **BIGNONIE**, s. f., arbre ou arbrisseau de la zone tropicale, *bigonia* f.

BIGORNE (bi-gorn), s. f., enclume dont un bout est terminé en pointe: ce bout de l'enclume, *bicornia* f. = Outil ayant la forme d'un T, *ceppo* m.

BIGORNEAU (bi-gor-nò), s. m., petite bigorne, *piccola bicornia* f.

BIGORNER, v. a., façonner sur la bigorne, *lavorar ferrami sulla bicornia.*

BIGORRE (comté de), ancien pays de France, dans la Gascogne, dont Tarbes était la capitale.

BIGOT DE PRÉAMENEU, un des auteurs du Code Napoléon, mort en 1825.

BIGOT (bi-gò), **E**, adj., qui attache une grande importance aux menues pratiques de la dévotion, *bigotto, devoto, ipocrita.* = S., hypocrite, sot et faible d'esprit, *bacchettone, bigotto, collotorto, torcicollo* m.

§ **BIGOT, CAGOT, CAFARD.** Le premier est le moins injurieux des trois et signifie souvent DÉVOT PUÉRIL. Le CAGOT, *bacchettone,* est un hypocrite en capuchon ou en haillons *spigolistro ;* le CAFARD, *baciapile, graffiasanti,* un hypocrite fanatique et méchant.

BIGOTERIE (bi-go-tri), s. f., dévotion outrée ; pratique minutieuse et puérile des pratiques extérieures du culte, *bacchettoneria* f. *bacchettonismo* m., *ipocrisia* f.

BIGOTISME (bi-go-tism), s. m., caractère, vice du bigot, *bigottismo* m., *bacchettoneria* f., *professione di pinzochero* f.

BIGUE (big), s. f., petit mât employé comme levier, *puntello* m. = Réunion de ces petits mâts servant à mâter et à démâter les gros bâtiments, *puntelli* m. pl.

BIGOURNEAU (bi-gur-nò), s. m., nom vulgaire du VIGNOT, coquillage fort commun. V. ce mot.

BIJON, s. m., gomme-résine qu'on extrait par incision du mélèze, *ragia* f. = Térébenthine commune, *trementina* f.

BIJOU (bi-sgiù), s. m., petit et précieux ouvrage de luxe qui sert à la parure d'une personne, à l'ornement d'une chambre, d'un meuble, *gioia* f., *gioiello* m., *arredi preziosi* m. pl. = Enfant charmant; jolie maison; petit ouvrage délicatement travaillé; joli petit animal, *una gioia, un gioiello.*

BIJOUTERIE (bi-sgiù-tri), s. f., profession, commerce, marchandises du bijoutier, *commercio di minuterie, di galanterie, di gioielli* m.

BIJOUTIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait et qui vend des bijoux, *gioielliere, orefice* m.

BIJUGUÉ (bi-sgüg) **E**, adj., se dit d'une feuille composée, qui a deux paires de folioles opposées deux à deux.

BILAN, s. m., état indiquant la situation de l'actif et du passif d'un négociant en faillite, *bilancio* m. : DÉPOSER SON —, se déclarer en état de faillite, *deporre il bilancio, dichiararsi in fallimento.* = Balance établissant le rapport qui existe entre le passif et l'actif et la véritable situation commerciale, *bilancio* m.

BILATÉRAL, E, adj. ; bot., se dit des parties d'une plante disposées des deux côtés d'un organe central, *bilaterale, che ha due lati, due facce.* = CONTRAT —, qui assigne des obligations aux deux parties contractantes, *contratto bilaterale.*

BILBAO, ville d'Espagne, ch.-l. de la pr. de Biscaye.

BILBOQUET (bil-bo-chè), s. m., jouet de bois ou d'ivoire composé d'une boule et d'un petit bâton, à l'une des extrémités duquel on doit fixer la boule, ou la tenir en équilibre sur l'autre. = Jeu du bilboquet, *strumento da giuoco ginnastico e d'equilibrio, usato in Francia, il giuoco stesso.* = Petite figure qui, de quelque façon qu'on la tourne, se replace toujours debout au moyen du plomb mis dans ses jambes, *figurina che da qualunque parte si corichi, si rizza in piedi a causa del piombo che ha fra le gambe.* = Homme frivole et léger, *uomo leggero, dolce di sale.* = Ouvrage d'imprimerie de peu d'importance, *lavoro di stamperia senza gran valore* m.

BILE (bil), s. f., humeur sécrétée par le foie, *bile* f. : ÉCHAUFFER LA —, *scaldare la bile, mettere in collera.* = Colère : MON FLEGME EST PHILOSOPHE AUTANT QUE VOTRE —, *la mia flemma è tanto filosofica quanto lo è la vostra collera.* V. COLÈRE.

BILÉDULGÉRID, BELAD-EL-DJÉRID ou **BELUD-EL-DJÉRID** (terre des palmiers), contrée de l'Afrique, entre l'Atlas et le Sahara.

BILLAIRE (bi-lier), adj., qui a rapport à la bile, *biliare.*

BILIEUX (bi-liö), **EUSE**, adj., qui tient à la bile, *bilioso :* MALADIE BILIEUSE, *malattia biliosa.* = Qui abonde en bile : TEMPÉRAMENT —, *temperamento bilioso.* = Morose et colère, *bilioso, iracondo, collerico, stizzoso, focoso, subito, adiroso, furibondo, colleroso.*

BILL, s. m., projet de loi ou acte du parlement d'Angleterre, *bill, progetto di legge del parlamento inglese.* = Décret, loi quelconque en Angleterre et aux Etats-Unis, *decreto* m., *legge* f. : — D'INDEMNITÉ, accordé par le parlement anglais à un ministre dont la gestion est répréhensible, *bill d'indennità;* — D'ATTAINDER, qui permet au gouvernement anglais d'arrêter les suspects, *legge contro le persone sospette;* ALIEN —, dirigé contre les étrangers factieux, *legge contro gli stranieri turbolenti.*

BILLARD (bi-liar), s. m., jeu qui consiste à faire courir des billes sur une table recouverte d'un tapis vert et garnie de rebords ou bandes, *bigliardo, trucco* m. = La table sur laquelle on joue, *tavola del trucco* f. ; la salle où se trouve, *sala del bigliardo* f.

BILLARDER (bi-iar-dé), v. n. manquer à l'une des règles du jeu de billard, *toccar due volte la palla, spingere le due palle d'un tratto, ecc.* = Se dit d'un cheval qui, en marchant, jette ses jambes de devant en dehors, *andar mancino, sbalestrare le gambe.*

BILLAUD-VARENNES, féroce conventionnel, déporté à Cayenne en 1795, et mort en 1819 à Port-au-Prince.

BILLE (bi-i), s. f., petite boule de pierre, de marbre, de métal, etc., qui sert à des jeux d'enfant, *pallottola, biglia* f. = Boule d'ivoire qui sert au jeu de billard, *palla d'avorio, biglia* f. = Bâton pour tordre les soies, les peaux, serrer les cordes des ballots, *bastone* m., *mazza* f. : — DE BOIS, pièce de bois destinée à être équarrie, *pezzo di legno destinato ad essere squadrato* m. = Gros bâton courbe auquel sont attachés les traits des chevaux qui remorquent les bateaux sur les rivières, *stroppolo* m. = Rejeton qui pousse au pied d'un arbre, et qu'on enlève pour le planter, *rimessiticci* m. pl.

BILLEBARRER, v. a., bigarrer par un mélange bizarre de diverses couleurs ; vieux et peu us., *variare, screziare stranamente.*

BILLEBAUDE (bi-i-bòd), s. f., confusion, désordre, *confusione* f. = A LA —, loc. adv., sans ordre ; fam., *confusamente.*

BILLER (bi-iè), v. a., serrer, tordre avec une bille de bois ou de fer, *stringere la corda colla mazza.* = Atteler un cheval à un bateau, *attaccare il cavallo ad una barca.*

BILLET (bi-iè), s. m., petite lettre sans façon, *biglietto, viglietto* m. : — DOUX, d'amour, de galanterie, *viglietto amoroso* m. = Annonce, petite circulaire écrite à la main ou imprimée, *biglietto d'annunzio* m. = Carte pour entrer dans un lieu, pour voyager en chemin de fer, *polizza, bolletta* f., *polizzino* m. = Bulletin, papier servant à voter, *voto, suffragio* m. : — BLANC, sur lequel il n'y a rien d'écrit, *polizza bianca* f. = Petits rouleaux de papier avec lesquels on tire au sort, *biglietto, bollettino* m. : — DE LOTERIE, bulletin qu'on délivre à ceux qui mettent à une loterie, *bollettino del lotto* m. ; — DE LOGEMENT, donné aux soldats en route ou en

campagne, pour aller loger chez les bourgeois, *biglietto d'alloggio* m.; — DE GARDE, par lequel on avertit un garde national du jour et de l'heure de son service, *biglietto di guardia* m.; — DE CONFESSION, délivré par le prêtre à la personne qu'il a entendue en confession, *biglietto di confessione* m.; — DE SANTÉ, attestation d'un officier de santé ou d'un magistrat, en temps de peste, pour certifier qu'un voyageur ne vient pas d'un lieu suspect, *certificato di sanità* m. = Engagement par écrit de payer ou de faire payer une somme déterminée, *biglietto* m., *cambiale* f. = BILLET DE BANQUE, papier de crédit qui tient lieu d'argent monnayé, *biglietto di banca* m.

BILLETTE, s. f., petite enseigne ou écriteau qui, dans les lieux de péage, avertissait les passants d'avoir à acquitter les droits, *cartello* m. = Acquit, délivré par la douane, du droit de sortie des marchandises, *bulletta* f.

BILLEVESÉE, s. f., discours frivole, conte vain et ridicule; idées creuses, chimériques; fig. et fam., *inezia, baia, frottola, favola, cianciafruscola* f.

BILLION, s. m., mille millions, *billione, milliardo* m.

BILLON (bi-ion), s. m., monnaie de cuivre pur ou mêlé avec un peu d'argent, *lega di metalli* f., *billione* m. = Monnaie décriée ou défectueuse, *moneta che non ha corso*. = METTRE AU —, ne faire aucun cas, *gettare, non tener conto*. = Ados que forme la charrue à droite et à gauche du sillon, *rialzo che si forma tra solco e solco arando*. = Pièce de sapin équarrie, *pezzo d'abete riquadrato* m.

BILLONNAGE (bi-io-nasg), s. m., action de faire des billons avec la charrue; l'ouvrage qui en résulte, *il far rialzi coll'aratro*.

BILLOT (bi-iò), s. m., grosse pièce de bois cylindrique ou taillée carrément, dont la partie supérieure présente une surface plane, *ceppo* m. = Bloc de bois sur lequel on décapitait, *ceppo* m. : J'EN METTRAIS MA TÊTE, MA MAIN SUR LE —; fam., je le garantirais au péril de ma tête, de ma main, *metterei la mano nel fuoco, la testa sul patibolo*. = Livre gros et court, *libro grosso e corto*. = Morceau de bois qu'on attache à la longe d'un cheval, *randello che legasi ai fianchi dei cavalli*. = Traverse de bois attachée au cou d'un chien pour l'empêcher de chasser, d'une vache ou d'un bœuf pour les empêcher de sortir du pâturage, *pezzo di legno attaccato al collo d'un cane, o d'altra bestia per impedirli di correre*.

BILLOTÉE (bi-io-tè), s. f., lots, tas de poissons destinés à être vendus ensemble, *porzione di pesce minuto* f. = A LA —, loc. adv., par tas, *per lotti*.

BILOBÉ, E, adj.; bot., partagé en deux lobes, *a due lobi distinti*.

BILOCULAIRE (bi-lo-cü-ler), adj.; bot., qui a, qui présente deux lobes ou cavités, *che ha due lobi*.

BILOQUER (bi-lo-chè), v. a. : — UN CHAMP, y faire un premier labour très-profond avant l'hiver, *fare una profonda aratura prima che arrivi l'inverno*.

BIMANE, adj., qui a deux mains, *bimane, che ha due mani*.

BIMBELOT, s. m., jouet d'enfant, *trastullo da bambini* m.

BIMBELOTERIE (bem-blo-tri), s. f., fabrication ou commerce de jouets, *fabbrica o vendita di trastulli, di giuocattoli*. = Marchandises qui consistent en jouets, *mercanzie in trastulli*.

BIMBELOTIER, s. m., fabricant de bimbelots, de petits objets de fantaisie, *chi fa o vende giuocattoli*.

BINAGE (bi-nasg), s. m., action d'un prêtre qui, en vertu d'une autorisation, dit deux messes le même jour, *atto d'un prete che dice due messe in un giorno* m. = Seconde façon qu'on donne aux vignes et aux terres labourables, *seconda aratura* f., *secondo lavoro* m.

BINAIRE (bi-ner), adj.; arith., composé de deux unités, *binario, di due, che è in ragione di due* : ARITHMÉTIQUE —, qui n'emploie que deux caractères, *sistema d'aritmetica che impiega due soli numeri, aritmetica binaria* f. = Chim., qui est formé de deux corps simples, *binario*.

BINARD, s. m., chariot à quatre roues d'égale hauteur pour le transport des blocs de pierre, *carretto* m.

BINER, v. a. et n., faire un binage, *dividere in due parti, intraversare, fare una seconda aratura*.

BINET (bi-nè), s. m., petit ustensile qu'on met dans le chandelier pour brûler la chandelle ou la bougie jusqu'au bout, *eannello che mettesi ai candellieri onde bruciare i moccoli* m. = Petite charrue légère, *sorta d'aratro leggerissimo* m.

BINETTE (bi-net), s. f., petite pioche pour biner la terre, *zappino, marretto* m. = Pop., visage ridicule : QUELLE — ! *che figura!*

BINOCHON, s. m., outil pour sarcler l'oignon, *marretto per sarchiar le cipolle* m.

BINOCLE (bi-nocl), s. m., lunette ou lorgnette à double tube, qui rapproche et grossit les objets, *occhiali* m. pl., *binocolo* m.

BINOCULAIRE (bi-no-cü-ler), adj., qui sert aux deux yeux : LORGNON, TÉLESCOPE —, *occhiali, telescopio, binocoli*.

BINÔME (bi-nom), s. m.; alg., quantité composée de deux parties ou de deux termes liés ensemble par les signes +, —, *binomio* m.

BINOT ou **BINOIR**, s. m., charrue très-légère pour enterrer le grain avant le dernier labour, *piccolo aratro da romper la terra* m.

BINOTIS, s. m., façon donnée à la terre avec le binot, *il primo lavoro che si fa al campo dopo la raccolta* m.

BIOGRAPHE (bi-o-graf), s. m., auteur qui a écrit une ou plusieurs vies particulières de personnages célèbres, *biografo* m.

BIOGRAPHIE (bi-o-gra-fi), s. f., histoire de la vie d'un individu. = Science et écrits relatifs à ce genre d'ouvrages. = Recueil de vies particulières, *biografia* f.

BIOGRAPHIQUE, adj., qui tient, qui appartient à la biographie; composé de biographies, *biografico*.

BIOLOGIE (bi-o-lo-sgi), s. f., partie de la physiologie qui traite de la vie en général, *biologia* f.

BIOLOGIQUE, adj., relatif à la biologie, *biologico*.

BIOLOGISTE ou **BIOLOGUE**, s., personne qui s'occupe de biologie, *biologo, che s'occupa di biologia* m.

BION, poëte bucolique grec, né à Smyrne au IIIe siècle av. J.-C., *Bione*.

BIOXYDE, s. m., oxyde au second degré d'oxydation, *biossido* m.

BIPARTI, E, adj.; bot., se dit de toute partie d'un végétal divisée en deux au delà du milieu, *bipartito*.

BIPARTIBLE, adj.; bot., qui peut se diviser spontanément en deux parties, *bipartibile*.

BIPÈDE (bi-ped), adj., se dit des animaux à deux pieds, *bipede, che ha due piedi*. = S. : L'HOMME EST UN —, *l'uomo è un bipede* m. = Deux des pieds ou des pattes d'un animal : — ANTÉRIEUR, POSTÉRIEUR ET LATÉRAL, *i piè davanti, i piè di dietro, i piè laterali*. = Reptile de la famille des lézards, *genere di rettili soriani*.

BIPENNE, s. f., antique hache à deux tranchants, *bipenne, scure a due tagli, accetta* f.

BIPHORE (bi-for), s. m., mollusque acéphale sans coquille et phosphorescent, *sorta di mollusco fosforescente*.

BIPOLAIRE, adj.; phys., muni de deux pôles, *che ha due poli*.

BIPOLARITÉ, s. f., état d'un corps électrique qui manifeste deux pôles opposés, *stato d'un corpo elettrico che ha due poli*.

BIQUE (bic), s. f., nom vulgaire de la chèvre, *capra* f.

BIQUET (bi-ché), s. m., nom vulgaire du chevreau, *capretto* m. = Trébuchet qui sert à peser de l'or ou de l'argent, *saggiatore, saggiuolo* m., *bilancia con cui si pesan l'oro e l'argento* f.

BIQUETER (bi-cté), v. a., peser avec le biquet, *pesar col saggiuolo*. = V. n., mettre bas, en parlant de la chèvre, *figliare*.

BIRAMBROT, s. m., sorte de soupe qu'on fait en Hollande avec de la bière, du sucre, etc., *zuppa fatta con birra, zucchero, noce moscada, burro e pane* f.

BIRE, s. f., engin ou instrument d'osier pour prendre des poissons, *sorta di nassa fatta con vimini* f.

BIRÈME, s. f., ancienne galère qui avait deux rangs de rames de chaque côté, *bireme, barca a due remi* f.

BIREN (Ernest-Jean de), fils d'un paysan de la Courlande qui devint le favori et le premier ministre de l'impératrice de Russie Anne. Mort en 1772.

BIRIBI, s. m., sorte de jeu de hasard, *biribisso* m.

BIRLOIR (bir-lo-ar), s. m., tourniquet pour tenir ouvert et levé le châssis d'une fenêtre, *spranghetta* f.

BIRMAN (empire) ou **D'AVA**, dans la partie occidentale de la presqu'île de l'Indo-Chine.

BIRMINGHAM, l'une des principales villes manufacturières de l'Angleterre, au centre de ce pays.

BIRON, petit village de France (Dordogne). = ARMAND DE GONTAUT, BARON DE —, ami de Henri IV et parrain de Richelieu. = CHARLES DE GONTAUT, DUC DE —, fils du précédent, conspira contre Henri IV, son bienfaiteur, et fut décapité en 1602. Un autre BIRON, plus connu sous le nom de DUC DE LAUZUN, eut une jeunesse fort dissipée, suivit La Fayette en Amérique et périt sur l'échafaud révolutionnaire.

BIROTINE, s. f., sorte de soie du Levant, *seta del Levante*.

BIS, E, adj., brun, brune, *bigio, bruno;* se dit du pain et de la pâte, *pan bigio*. = BIS, s. m., couleur brune, *color bruno*.

BIS, adv. (mot. lat. DEUX FOIS) : CRIER —, demander, en criant BIS, que l'on répète ce que l'on vient de dire ou de chanter. NUMÉRO 4 BIS, numéro 4 répété, *bis*. = S. m. : CE COUPLET A EU LES HONNEURS DU —, *questa strofa ebbe gli onori del bis*.

BISAGE, s. m., façon donnée à une étoffe avant de la teindre d'une nouvelle couleur, *ritintura* f.

BISAÏEUL (bi-sa-iöl), **E**, s., le père, la mère de l'aïeul ou de l'aïeule, *bisavolo, bisavo* m.

BISAILLE (bi-sa-i), s. f., la dernière et la plus bise des farines, *l'ultima farina che esce dal buratto*. Mélange de pois gris et de vesces pour nourrir les pigeons et la volaille, *miscuglio di grani per nutrire i volatili* m.

BISANNUEL, LE (pron. les deux *n*), adj., qui dure deux ans ou qui revient tous les deux ans, *biennale, bisannuale, che dura due anni*.

BISBILLE (bi-sbi-i), s. f., petite querelle qui a lieu pour des futilités, dispute légère qui est assoupie dans le moment; fam., *querela leggiera, piccola dissensione*.

BISCAÏEN, s. m., gros mousquet à longue portée, *biscaino* m. = Petit boulet de fer, *biscaglione* f. pl.

BISCAYE, pr. du N. de l'Espagne, une des trois anciennes provinces basques, *Biscaglia*.

BISCHÉ, adj. m., se dit d'un œuf couvé et fracturé avant l'éclosion, *uovo da cui sboccia il pulcino*.

BISCHOF ou **BISHOP** (mot. allem. et angl.), s. m., boisson composée de vin sucré, de citron, etc., *vino zuccherato* m.

BISCORNU, E, adj., qui a une forme irrégulière, baroque, *contraffatto, storto, bislenco* : ESPRIT, OUVRAGE, STYLE —, *guasto, sconcio, disordinato, imbrogliato*.

BISCOTIN, s. m., petit biscuit dur et cassant, *biscottino* m.

BISCOTTE (bi-scot), s. f., tranche de pain séchée au four, *biscotto* m. = En Provence, marron séché au four, *biscotto* m.

BISCUIT (bis-cü-i), s. m., pain en forme de galette mince, très-dur, qui se conserve longtemps, et dont on fait provision pour les voyages sur mer, *biscotto* m. : S'EMBARQUER SANS —, prov., s'engager dans une entreprise sans avoir ce qu'il faut pour y réussir, *mettersi in mare senza biscotto*. = Pâtisserie légère et délicate faite avec des œufs, de la farine, du sucre, etc., *biscottino* m. = Pâte de porcelaine d'un blanc mat, sans peinture ni couverte, *pasta di porcellana cotta due volte*. = Cailloux qui se trouvent dans la chaux, *ciottoli che trovansi nella calce spenta*. = Tuile trop cuite, *embrice, tegola stracotta*. = Pièces de brique mises en fusion et attachées les unes aux autres : — DE CIRE, sorte de lampion pour les illuminations, *lanternone* m. : — DE MER, os de sèche, *biscotto di mare* m.

BISE (bis), s. f., vent sec et froid qui souffle du nord-est pendant l'hiver, *borea* m. = Hiver : QUAND LA — FUT VENUE, *dacchè borea tra noi gelato spira ;* prov., être atteint d'un malheur, être en danger de ruine, *essere attaccato dal malanno, esser sulla via della rovina.*

BISEAU (bi-zô), s. m., extrémité ou bord coupé en talus, *ugnatura* f. = Morceau de bois entourant les pages de caractères d'imprimerie, *biette, zeppe* f. pl. = Petit morceau d'étain ou de plomb taillé en sifflet qui recouvre les tuyaux de l'orgue, *pezzo di stagno o di piombo che copre le canne dell'organo* m. = Principales faces qui environnent la table d'un brillant, *piano d'un diamante* m. = Syn. de BAISURE.

BISEAUTER (bi-zo-té), v. a., — DES CARTES, enlever de chaque côté de certaines cartes d'un jeu une bandelette aiguë, afin de pouvoir les reconnaître, *preparare fraudolosamente le carte :* SE SERVIR DE CARTES BISEAUTÉES, *servirsi di carte preparate, barare.*

BISER, v. n., dégénérer, noircir, en parlant des grains, *tralignare, degenerare.* = V. a., reteindre, *ritignere.*

BISET, s. m., pigeon de roche, *palombo, colombo selvatico* m. = Garde national qui fait son service sans uniforme, *guardia nazionale senza divisa* f. = Grosse étoffe bise anciennement en usage, *grossa stoffa bigia* f.

BISETTE, s. f., petite dentelle de bas prix, *sorta di merletto ordinario.*

BISEXE (bi-secs) ou **BISEXUÉ, E**, ou **BISEXUEL, LE**, adj., bot., qui réunit les deux genres, *bissessuale.*

BISMUTH, s. m., métal blanc et fragile, formé de grandes lames brillantes, *bismuto* m.

BISON, s. m., taureau sauvage de l'Amérique qui a une bosse dorsale, *bisonte, toro, bue selvatico* m.

BISONNE, s. f., sorte de toile bise qui sert à faire des doublures, *sorta di tela ordinaria da fodere* f.

BISQUAIN (bi-schen) ou **BISQUIN**, s. m., peau de mouton garnie de sa laine et préparée par le mégissier, *pelle di montone guarnita della sua lana* f.

BISQUE (bisc), s. f., sorte de potage très-épicé et autrefois très en faveur, *sorta di zuppa composta di cose ghiotte* f. = Au jeu de paume, avantage qu'un joueur fait à un autre en lui donnant quinze points, *fallo* m., *sorta di vantaggio del giuoco della palla che vale quindici :* AVOIR QUINZE ET —; fam., un grand avantage, *aver gran vantaggio per la riuscita di un affare :* IL LUI DONNERAIT QUINZE ET —, il lui est de beaucoup supérieur, *gli darebbe quindici e fallo ; è di gran lunga più forte di lui.*

BISQUER (bi-schè), v. n., pester, avoir du dépit ; pop., *adirarsi, prender la mosca.*

BISSAC, s. m., sorte de sac long, ouvert par le milieu et fermé par les deux bouts, *bisaccia, bisacca* f. : ÊTRE AU —, être réduit à la mendicité, *esser ridotto al verde, a mal partito.*

§ **BISSAC, BESACE**. Il n'y a presque pas de différence de sens entre ces deux mots. Pourtant on peut dire que BISSAC désigne une BESACE petite, à l'usage de l'ouvrier et du paysan aussi bien que du mendiant.

BISSECTION (bi-se-csion), s. f., géom., division en deux parties égales, *bissezione, divisione per metà* f.

BISSER, v. n. et a. ; néol., crier bis ; faire répéter un morceau de musique, un chant, une tirade, *gridar bis, chiedere la ripetizione di un'aria.*

BISSEXTE, s. m., jour ajouté tous les quatre ans au mois de février, *bisesto, bisestile* m.

BISSEXTIL, E, adj., se dit de l'année de 366 jours, où se rencontre le bissexte, *bisestile.*

BISTORTE s. f., plante des montagnes, à racines tortues et repliées, qu'on fait manger aux bestiaux, *sorta di pianta che serve a nutrire il bestiame, bistorta* f.

BISTOURI (bi-stu-ri), s. m., instrument de chirurgie qui a la forme d'un petit couteau, *gammautte, bistori* m.

BISTOURNER (bis-tour-né), v. a., tourner, courber dans un sens contraire, de manière à déformer ; fam., *sfigurare, sformare, contorcere.* = Tordre certains vaisseaux d'un animal pour le rendre incapable de procréer, *storcere gli organi della generazione.* = Se —, v. pr. se contourner, se déformer ; pop., *scontorcersi, sformarsi.*

BISTRE (bistr), s. m., suie détrempée, *fuliggine stemperata* f. = Couleur d'un brun roussâtre faite avec cette suie, *color fuliggine.*

BISTRER, v. a., donner la couleur du bistre, peindre en bistre, *dipingere color di fuliggine.*

BITHYNIE, contrée du N.-O. de l'anc. Asie Mineure, *Bitinia.*

BITORD, s. m., petit cordage composé de fils de caret goudronnés et tortillés ensemble, *spago, merlino* m., *funicella* f.

BITTE (bit), s. f., pièces de charpente placées sur l'avant d'un navire pour amarrer les câbles qui tiennent aux ancres jetées au fond de la mer, *bitta* f. = Pièce de bois placée sur le devant d'un bateau foncet, *bitte* f. pl.

BITTER, v. n. ou a., tourner le câble sur la tête de la bitte, *abittare la gomena.*

BITTON, s. m., pièce de bois pour amarrer un vaisseau, *bitterella* f.

BITTURE (bi-tür), s. f., portion d'un câble qui doit filer librement avec l'ancre quand on la jette, *quella quantità di gomena che serve per dar fondo all'àncora* f.

BITUME (bi-tüm), s. m., matière inflammable, liquide et jaunâtre, ou solide, noirâtre et huileuse, qui se trouve principalement dans le sein de la terre, *bitume, aspalto, asfalto* m.

BITUMINEUX (bi-tü-mi-nö), **EUSE**, adj., qui contient du bitume ou qui en a les qualités, *bituminoso, che ha del bitume.*

BIVAC ou **BIVOUAC**, s. m., se disait autrefois d'une garde extraordinaire faite la nuit en plein air, *scolta, sentinella di notte* f. = Station que fait en plein air une troupe, une armée en campagne, pour prendre du repos, *alloggiamento a ciel sereno, bivacco* m. = Lieu où elle se repose ; la troupe elle-même, *bivacco* m.

BIVALVE, s. m., se dit des coquillages qui ont deux valves ou coquilles réunies par une charnière, *bivalve, di due imposte* f.

BIVAQUER (bi-va-chè), ou **BIVOUAQUER**, v. n., camper en plein air, *alloggiare a ciel sereno, bivaccare*, néol. = Passer la nuit en plein air, à la belle étoile ; fam., *serenare, passar la notte al sereno.*

BIVEAU (bi-vô), s. m., équerre stable, *squadra zoppa* f. = Sorte de compas en équerre à branches mobiles, *pifferello* m.

BIVIAIRE, adj., se dit des carrefours d'une forêt où aboutissent deux chemins, *luogo dove sboccano due vie.*

BIVIAL, E, adj., se dit quelquefois d'un chemin qui se partage en deux : peu us., *biviale.*

BIVOIE (bi-vo-à), s. f., chemin fourchu ; lieu où deux chemins aboutissent, *bivio* m.

BIZARRE (bi-zar), adj., étrange, fantastique, extravagant, *stravagante, singolare, bizzarro, strano :* HUMEUR —, *umore strano, bizzarro.* = Extraordinaire, *straordinario, singolare :* MODE —, *moda singolare.* = S. m., chose, personne bizarre : DONNER DANS LE —, *dar nel bizzarro.* V. CAPRICIEUX.

BIZARREMENT, adv., d'une manière bizarre, *capricciosamente, fantasticamente, stranamente, ritrosamente, spiacevolmente.*

BIZARRERIE (bi-zar-rì), s. f., caractère de ce qui est bizarre, singularité, humeur bizarre ou extravagante, *fantasticaggine, fantasticheria, stiticheria, ritrosia, stravaganza, stitichezza* f.

BIZÉ, s. m., outil de buis servant aux cordonniers à régler la trépointe du derrière d'un soulier, *spianatoio* m.

BLAFARD, E, adj., d'un blanc terne, en parlant de la lumière et des couleurs, *pallido, dilavato, scolorito :* HOMME —, *uomo pallido.* V. PÂLE.

BLAGUE (blag), s. f., vessie ou sac dans lequel les fumeurs mettent leur tabac, *borsa da tabacco* f. = Pop., fanfaronnade, mensonge impudent, *smargiassata, solenne carota* f.

BLAGUER (bla-ghè), v. n., pop., dire des blagues, mentir pour le plaisir de mentir, *mentire, dir fanfaronate.*

BLAGUEUR, EUSE, s. et adj., pop., personne qui blague, qui se plaît à blaguer, *sballone, smargiasso.*

BLAIREAU (ble-rò), s. m., bête carnassière à museau de chien qui se creuse un terrier, *basso* m. = Pinceau à barbe, *piumino* m., *spazzola* f. *per insaponare la barba.* = Brosse à l'usage du doreur, *spazzola ad suo degl'indoratori* f.

BLÂMABLE (bla-mabl), adj., digne de blâme, répréhensible, *biasimevole, vituperevole, riprendevole, dannevole, indegno, ignominioso, riprensibile, disonorevole.*

BLÂME (blam), s. m., sentiment ou discours par lequel on reprend, on désapprouve, *biasimo, vituperio, disonore* m., *colpa* f., *carico, aggravio* m., *infamia, macchia, vergogna* f. : ENCOURIR LE —, *incorrere, meritare il biasimo.* = Autrefois, réprimande faite par le juge, *correzione, riprensione* f.

BLÂMER (bla-mè), v. a., désapprouver, reprendre, *biasimare, incolpare, vituperare, dar biasimo, dannare, censurare, riprendere :* JE NE PUIS TE — D'AVOIR FUI L'INFAMIE, *non posso biasimarti d'aver fuggito l'infamia.* = Ancien dr., infliger une réprimande publique, *riprendere, dare una pubblica correzione.*

BLANC (cap), cap de l'Etat de Tunis. Cap de l'Afrique occidentale, sur la côte de Sahara, *Capo bianco.*

BLANC (mont), le pic le plus élevé des Alpes, dont le sommet est couvert de neiges éternelles, *Monte bianco.*

BLANC (blan), **CHE**, adj., qui est de la couleur de la neige, *bianco :* CHEVEUX BLANCS, blanchis par l'âge, *capegli bianchi.* = Innocent, fam. : VOUS N'ÊTES PAS —, vous courez risque d'être condamné, *non siete netto, immune di colpa.* = Par opposition à NOIR, il signifie quelquefois PUR, HEUREUX : MÊLE UNE PAGE BLANCHE À SA FUNÈBRE HISTOIRE, *innesta una pagina bianca sulla sua funebre storia.* = Par analogie, tout ce qui se rapproche du blanc : VIN —, *vino bianco ;* VIANDE —, viande de volaille, *carne di pollo.* = Propre, qui n'est pas sale : PAPIER —, sur lequel il n'y a rien d'écrit, *carta bianca ;* CARTE BLANCHE, toute carte sur laquelle il n'y a point de figure, *carta, da giuoco, che non è figura.* = DONNER CARTE — À QUELQU'UN, le laisser maître de faire ce qu'il jugera à propos, *dar carta bianca a qualcuno :* NUIT —, qu'on passe sans dormir, *notte insonne ;* SAUCE —, faite avec de la farine et du beurre qu'on n'a pas fait roussir, *salsa bianca ;* DE L'ARGENT —, de la monnaie en argent, *moneta bianca.* = DRAPEAU —, celui qu'arborent des assiégés qui demandent à capituler, *bandiera bianca.* = ETRE RÉDUIT AU —, *esser ridotto al verde.* V. ARME, EAU, FER, GELÉE, MAGIE, etc.

BLANC, s. m., couleur blanche, *il bianco, il color bianco :* LE — EST LE SYMBOLE DE L'INNOCENCE, *il bianco è il simbolo dell'innocenza.* = Substance blanche qui sert à peindre : — DE CÉRUSE, de plomb, *bianco di cerusa ;* CETTE FEMME MET DU —, du blanc de fard, *questa donna mette della biacca ;* — DE CHAUX, eau dans laquelle on a délayé de la chaux et qui sert à peindre les murailles, *bianco di calce.* = ALLER, PASSER DU — AU NOIR, d'une extrémité à l'autre, *passar da un estremo all'altro :* SAIGNER QUELQU'UN JUSQU'AU —, jusqu'à ce que le sang perde sa couleur, *salassar a bianco ;* le ruiner, *rovinarlo, cavar sangue a taluno finchè ne esce.* = VOUER UN ENFANT AU —, faire vœu de le vêtir de blanc jusqu'à un certain âge, *far voto di vestire di bianco un fanciullo in onore della Vergine :* — D'ŒUF, partie glaireuse de l'œuf, *albume, chiaro, bianco dell'uovo ;* — DE L'ŒIL, la cornée, *bianco dell'occhio ;* — DE POULET, la chair qui tient à l'estomac, *polpa, bianco di pollo.* = Espace réservé dans un écrit, *spazio in bianco.* = Impr., distance plus grande que les espaces ordinaires, *spazio largo :* LE NOM EST EN —, *il nome è in bianco.* = Marque blanche qui sert de but. V. BUT. = Au jeu de domino, la moitié du dé sur laquelle il n'y a aucun point de marqué, *bianco.* = Anc., monnaie de cinq deniers. On dit encore SIX BLANCS pour deux sous six deniers, *bianchi.* = Nom par lequel on désigne le menu poisson blanc qui sert d'appât, *pesce bianco.* = BLANC, BLANCHE, s., personne au teint blanc, par opposition aux nègres et aux hommes de couleur, *bianco :* DE BUT EN —, *di punto in bianco, senza riflessione, sconsideratamente.*

BLANC-BEC (blan-bec), s. m.; fam. et ir., jeune homme sans expérience, *sbarbatello, soro, giovane inesperto* m.

BLANC DE BALEINE, s. m., matière blanche et cristalline employée dans la fabrication de la bougie, et qu'on retire du cerveau de certains cachalots, *spermaceti, grasso di balena* m.

BLANC D'ESPAGNE, s. m., espèce de craie blanche, très-friable, *bianco di Spagna*.

BLANCHAILLE (blan-sciail), s. f., menu poisson blanc, *pesce minuto* m., *frittura* f., *avannotti, bianchetti* m. pl.

BLANCHÂTRE (blan-scia-tr), adj., tirant sur le blanc, *bianchiccio, biancastro*.

BLANCHE (blansc), s. f.; mus., note qui vaut deux noires, *minima, nota bianca* f. = Adj. : REINE —, veuve d'un roi de France au moyen âge, *regina Bianca*.

BLANCHE (mer), grand golfe formé par l'océan glacial Arctique, sur la côte septentrionale de la Russie d'Europe, *mar Bianco*.

BLANCHE DE CASTILLE, mère de Saint-Louis, gouverna sagement la France pendant la minorité de son fils, *Bianca di Castiglia*.

BLANCHEMENT (blan-sc-man), adv., proprement; n'est us. que dans : TENIR LES ENFANTS LE PLUS — POSSIBLE, *tenere i fanciulli nettamente, pulitamente, con nettezza*.

BLANCHET (blan-scé), s. m., gros drap blanc dont on garnit le tympan d'une presse pour rendre le foulage plus égal, et pour garantir le caractère, *feltro, panno che si mette sul timpano* m. = Morceau d'étoffe de laine pour filtrer les liquides épais, *colatoio di panno* m. = Drap blanc pour passer la clairée dans les raffineries, *stamigna* f. = Poisson du genre du salmone, *sorta di salmone*.

BLANCHET, TE, adj., diminutif de blanc : SA MAIN BLANCHETTE; peu us., *la sua bianchetta mano*.

BLANCHEUR (blan-sciör), s. f., couleur blanche, qualité de ce qui est blanc, *bianchezza, candidezza* f., *il bianco* m. : AUX PREMIÈRES BLANCHEURS DE L'AUBE, *aiprimi albori*.

BLANCHIMENT (blan-sci-man), s. m., action de blanchir la toile, le sucre, etc.; procédé employé pour blanchir, *imbianchimento, biancheggio, l'imbiancare* m.

BLANCHIR (blan-scir), v. a., rendre blanc, *imbiancare, inalbare, bianchire* : — DE LA TOILE, *curar tela*. = Couvrir de quelque chose de blanc : — D'ÉCUME, se dit des flots, *imbiancare di spuma*; — LE MORS, se dit des chevaux, *imbiancare il morso*; ENTREPRENDRE DE — UN NÈGRE, une chose impossible, *tentar l'impossibile*. = Couvrir d'une couleur, d'une teinte blanche, *imbiancare, inalbare*; — UN MUR, *imbiancare un muro*. = Rendre propre, nettoyer : — DU LINGE, *lavare, nettar la biancheria*. On dit aussi : ELLE ME BLANCHIT, elle blanchit mon linge, *lava, inacqua la mia biancheria*. Abs., ELLE BLANCHIT BIEN, *lava bene*. = Disculper, justifier : SON AVOCAT A SU LE — ENTIÈREMENT, *il suo avvocato seppe chiarirlo innocente*. = Par ext., dégrossir, donner de l'éclat : — UN CHAUDRON, *coprire di una foglia di stagno, stagnare*. = Cuis., donner une première cuisson : — DES LÉGUMES, *far bianchire i legumi*; FAIRE — DE LA SALADE, la faire devenir blanche en la liant, *far divenir bianca l'insalata*. = V. n., devenir blanc : SES CHEVEUX COMMENCENT À —, *i suoi capelli imbiancano, cominciano ad incanutire*. = Vieillir : IL A BEAUCOUP BLANCHI, *è divenuto molto bianco, è incanutito*; — SUR LES LIVRES, *invecchiare sui libri*. = SE —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *bianchire, imbianchirsi, divenir bianco*.

BLANCHISSAGE (blan-scis-sasg), s. m., action de blanchir, *imbiancamento* m., *imbiancatura* f.

BLANCHISSANT, E, adj., qui blanchit, qui paraît blanc, *biancheggiante*.

BLANCHISSERIE (blan-scis-sri), s. f., endroit où l'on blanchit la toile, le linge, etc., *cura* f., *purgo* m.

BLANCHISSEUR, EUSE, s., personne qui blanchit la toile, le linge, etc., *lavandaio* m., *lavandaia* f.

BLANC-MANGER, s. m., gelée animale combinée avec une émulsion d'amandes douces, de l'eau de fleurs d'oranger, etc., *bianco mangiare* m.

BLANQUE, s. f., jeu en forme de loterie, *giuoco in forma di lotto* m.

BLANQUETTE (blan-chet), s. f., espèce de raisin qu'on appelle aussi CHASSELAS DORÉ, *uva bianca* f.; petit vin blanc du Languedoc fait avec ce raisin, *vino bianco* m. = Ragoût de viande à la sauce blanche, *fricassea con salsa bianca*. = Poire à la peau blanche, *sorta di pera*.

BLASÉ, ÉE, adj., émoussé, altéré par les excès, *stanco, sazio, finito*.

BLASER (bla-sé), v. a., émousser, user le goût, *alterare, guastare, logorare, rendere ottuso* : PUBLIC BLASÉ, *pubblico sazio, stanco*; LES EXCÈS L'ONT BLASÉ, *l'eccesso gli ha guastato il gusto*. = Se —, v. pr. : IL S'EST BLASÉ SUR LES PLAISIRS, *è stanco, insensibile ai piaceri*.

BLASON, s. m., science des armoiries; assemblage de tout ce qui constitue l'écu armorial, *blasone* m., *arme* f.

BLASONNER (bla-so-né), v. a., peindre ou expliquer les armories, *divisare, blasonare, pingere le armi di una famiglia*. = Fam., critiquer, vilipender, *criticare, censurare, conciare*.

BLASPHÉMATEUR (blas-fe-ma-tör), s. et adj., celui qui blasphème, *bestemmiatore, blasfemo* m.

BLASPHÉMATOIRE (blas-fe-ma-toar), adj., qui contient des blasphèmes, *blasfematorio, di bestemmia*.

BLASPHÈME (bla-sfèm), s. m., parole qui outrage la Divinité, la religion, *bestemmia* f. = Propos déplacé ou injurieux, *oscenità, bestemmia* f., *insulto* m.

BLASPHÉMER (bla-sfe-mé), v. n., proférer un blasphème, des blasphèmes, *insultare, ingiuriare, calunniare, criticare*. = V. a. : LES IMPIES BLASPHÈMENT LA RELIGION CHRÉTIENNE, *gli empi bestemmiano la religione cristiana acerbamente*.

BLATIER ou **BLADIER**, s. m., marchand de blé; ne se dit que des marchands nomades qui transportent du blé d'un marché à l'autre, *granaiuolo* m.

BLATTE (blat), s. f., insecte de l'ordre des orthoptères coureurs, dont le CAFARD et le CANCRELAT sont des espèces, *piattola* f., *bagherozzo, scarafone* m.

BLAUDE. V. BLOUSE.

BLÉ, s. m., nom du froment ordinaire, *grano, frumento* m. = Tout grain farineux dont on fait le pain; plante qui le produit, *granaglia, biada* f. : LES GRANDS BLÉS, l'orge et l'avoine, *orzo* m., *avena* f.; — NOIR, sarrasin, *grano saraceno, fagopiro* m.; — DE TURQUIE, maïs, *gran turco, frumentone* m.; MANGER SON — EN HERBE, dépenser son revenu par avance, *mangiare il grano in erba*. = Une pièce de blé : SE CACHER DANS UN —, *nascondersi in un campo di biade*. = Le grain : HALLE AUX —, *mercato del grano*.

BLÈCHE (ble-sc), adj. et s., t. de mépris, homme mou, faible de caractère; fam., *debole, fiacco, spossato*.

BLEIME (blém), s. f., irritation de la chair du pied des chevaux et des bœufs, due à une contusion de la sole des talons, et quelquefois de celle des quartiers, *ammaccatura, contusione* f.

BLÊME, adj., très-pâle, *pallido, scialbo, smorto* : TEINT —, *color pallido*. V. PÂLE.

BLÊMIR, v. n., devenir blême, pâlir; peu us., *diventar pallido, scialbo*.

BLENDE, s. f., sulfure de zinc, *solfuro di zinco* m., *blenda* f.

BLÉSER (ble-sé), v. n., avoir le vice de prononciation appelé BLÉSITÉ : *usare parlando una pronunzia viziata per iscambio di consonanti*.

BLÉSITÉ, s. f., vice de prononciation par lequel on substitue une consonne douce à une plus dure, *vizio di pronuncia che consiste nello scambio di certe consonanti*.

BLESSANT (ble-san), **E**, adj., qui blesse, offensant, *offensivo, pungente*.

BLESSÉ, E, adj., qui a reçu une blessure, *ferito, piagato*. = Offensé; affligé, *offeso, punto, trafitto*. = S. m. : AVOIR SOIN DES BLESSÉS, *aver cura dei feriti*.

BLESSER (ble-sé), v. a., causer une lésion, *ferire, piagare, colpire, dar ferite* : L'AMOUR A BLESSÉ LE CŒUR DE LA DÉESSE, *l'amore ha ferito il cuore della dea*. = Contusionner, écorcher, incommoder, *far male, offendere, causar contusione, incomodare* : CES SOULIERS ME BLESSENT, *queste scarpe mi fan male*. V. BÂT. = Offenser, choquer, *offendere, urtare* : LA VÉRITÉ BLESSE SON OREILLE, *non ode volentieri il vero*; AUCUN MOT NE LE BLESSE, *nessuna parola lo offende*. = Causer un préjudice, un dommage, *nuocere, offendere, pregiudicare, danneggiare* : TOUT CE QUI BLESSE LES INTÉRÊTS DES HOMMES, *tutto quanto nuoce agli interessi degli uomini*. = Ne pas observer, pécher contre, *violare, offendere* : — TOUTES LES FORMES DE LA JUSTICE, *violare tutte le forme della giustizia*; — LA PURETÉ DE LA LANGUE, *offendere la purezza della lingua*. = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *ferirsi, offendersi, sconciarsi, adontarsi, ecc.*

BLESSURE (ble-sür), s. f., toute lésion locale produite par une violence extérieure, *ferita, piaga* f., *squarcio, taglio* m. : GUÉRIR UNE —, *guarire una ferita*; SES BLESSURES SE SONT ROUVERTES, *le sue piaghe si sono aperte*. = Douleurs profondes causées par une passion, tourments, *trafittura* f., *tormento, dolore* m., *pena* f. : JE SAIS QUE VOS REGARDS VONT ROUVRIR MES BLESSURES, *so che gli sguardi vostri riapriranno le mie ferite*.

§ **BLESSURE, PLAIE**. La BLESSURE, *ferita*, est toujours un effet, la suite d'un coup. La PLAIE, *piaga*, peut provenir d'une cause intérieure, de la malignité des humeurs, par exemple.

BLETTE, adj. f., se dit d'un fruit trop mûr dont la chair est tout à fait molle, *troppo maturo, che comincia a guastarsi*.

BLETTE ou **BLÈTE**, s. f., espèce d'amarante, plante potagère qu'on appelle aussi CARDE-POIRÉE, *bietola* f.

BLEU (blö), **E**, adj., de la couleur du ciel sans nuages, *turchino, azzurro, cilestro* : CONTE —, récit fabuleux, *favole, racconti favolosi, filastrocche, cantafere*. = Se dit de la couleur que certaines contusions font prendre à la peau : J'AI CONSERVÉ UNE MARQUE BLEUE AU BRAS, *m'è restato un segno violetto al braccio*. = CORDON —, large ruban que portaient les chevaliers du Saint-Esprit, *tracolla* f.; chevalier de cet ordre, *cavaliere dello Spirito Santo*. = Excellente cuisinière, *cuoca eccellente* f. = S. m., couleur bleue, *il turchino, l'azzurro, il cilestro* m. : J'AI DES BLEUS, des marques bleues, *aver macchie turchine*; — DE PRUSSE, nom donné au prussiate de fer, *azzurro di Prussia*. = METTRE UNE CARPE AU —, la faire cuire au court bouillon, *marinare un carpio*. = BLEUS, s. m. pl., nom donné par les Vendéens aux soldats de la République, *i repubblicani* m. pl.

BLEUÂTRE, adj., tirant sur le bleu, *turchiniccio, azzurrognolo, azzurriccio*.

BLEUET, s. m. V. BLUET.

BLEUIR (blö-ir), v. a., rendre bleu, *dar il color turchino* : — UN MÉTAL, *azzurrare un metallo*. = V. n. et se —, v. pr., devenir bleu, *farsi, divenir turchino*.

BLIN, s. m., pièce de bois pour assembler les pièces des mâts et faire glisser un vaisseau sur son ber, *mazzapicchio, ariete* m.

BLINDAGE, s. m., action de blinder, *munire di blinde un bastimento*. = Assemblage de blindes, *copertura di blinde*.

BLINDER (blen-dè), v. a., garantir une tranchée au moyen de blindes, *garantire dai proiettili una trincea con blinde o casematte* : — UN VAISSEAU, couvrir le pont ou les bords de vieux câbles, pour les garantir de l'effet des bombes, *riparare con blinde un bastimento, cioè coprire i bordi ed il ponte di vecchie gomene per difendersi dai colpi di bomba*.

BLINDES, s. f. pl., pièces de bois soutenant les fascines d'une tranchée, et servant à mettre les travailleurs ou les canonniers à couvert, *blinde* f.

BLOC (bloc), s. m., masse pesante, gros morceau de pierre, de marbre ou de fer, etc., *massa* f., *masso* m. : — DE PLOMB, billot dont les graveurs se servent pour fixer leurs planches, *pezzo di piombo su cui si fermano i rami che si vogliono incidere*. = Assemblage de diverses choses, et principalement de marchandises, *massa* f., *monte* m. = EN —, loc. adv., en gros, en totalité, *in grosso, in totalità, tutto insieme, in fascio*.

BLOCAGE, s. m., menu moellon, petites pierres servant à remplir les fondations et à paver des routes, *rottami di pietre* m. pl., *scaglie* f. = Impr., lettre renversée ou retournée, et qui tient provisoirement la place de la lettre qui manque, *lettera posta a rovescio per tener luogo di un'altra.* = Action de bloquer une bille au billard, *blocco* m.

BLOCKHAUS, s. m., fortin élevé, construit en bois et isolé sur une éminence, *fortino elevato costrutto sopra un'altura* m.

BLOCUS (blo-cüs), s. m., investissement d'une ville, d'un port, pour empêcher l'entrée d'aucun secours d'hommes ou de vivres, *blocco* m., *bloccatura* f., *assedio alla larga* m. = Etat de blocus, défense d'entrer sur un territoire, *blocco* m. : — CONTINENTAL, *blocco continentale.*

BLOIS, ch.-l. du départ. de Loir-et-Cher. Ce fut dans cette ville que se tinrent les états généraux, en 1577 et en 1588, et qu'Henri III fit assassiner les Guise.

BLOND (blon), **E**, adj., d'une couleur entre le doré et le châtain clair, *biondo, color d'oro* : SA BLONDE CHEVELURE, *la sua bionda capigliatura, le bionde trecce.* = LES BLONDS ÉPIS, *le bionde spiche.* = S. m., la couleur blonde, *il biondo, il colore dorato* m. : — DORÉ, *biondo dorato;* — CENDRÉ, *biondo cinericcio;* — ARDENT, qui tire sur le roux, *biondo vivissimo.* = Personne blonde : UNE JOLIE BLONDE, *una bella bionda.* = BLONDE, s. f., dentelle de soie, *merletto di seta* m.

BLONDEL DE NIESLES, troubadour du XIIe siècle, connu pour son attachement à Richard Cœur-de-Lion, *Biondello* m.

BLONDIN (blon-den), **E**, s., personne qui a les cheveux blonds, *biondello, biondetto* m. = Fam., jeune fat qui courtise les dames, *vagheggino* m.

BLONDIR, v. n., en parlant des céréales, devenir blond ; jaunir ; vieux, *biondeggiare, imbiondire, divenir biondo.*

BLONDISSANT (blon-di-san), **E**, adj., qui blondit, *biondeggiante, che imbionda.*

BLOQUÉ (blo-chè), s. m., coup par lequel on a bloqué la bille de son adversaire, *colpo con che si caccia nella buca la biglia dell'avversario.*

BLOQUER, v. a., faire le blocus de, *bloccare, assediare alla larga.* = Remplir de blocage, *empiere i vuoti con frantumi di pietre.* = Mettre une lettre renversée à la place de la bonne lettre qui manque, *mettere una lettera capovolta quando manca quella che occorre.* = Faire entrer une bille dans une blouse, *bloccare una biglia, metterla nella buca.*

BLOTTIR (SE), v. pr., s'accroupir, *rannicchiarsi, restringersi tutto in un gruppo.* V. TAPIR (SE).

BLOUSE (blus), s. f., chacun des trous d'un billard, *buca del bigliardo* f. = Sarrau ou souquenille de grosse toile que portent les charretiers, *camiciotto* m. = Tout vêtement qui a cette forme, *veste che ha la forma d'un camiciotto.*

BLOUSER, v. a., faire entrer dans la blouse du billard, *far biglia, far buca.* = Fam., tromper, induire en erreur, *trappolare.* = Se —, v. pr., mettre sa bille dans la blouse, *far buca colla propria biglia.* = Se tromper : IL S'EST COMPLÈTEMENT BLOUSÉ ; très-fam., *s'è ingannato.*

BLUCHER, feld-maréchal prussien qui, avec Wellington, battit Napoléon à Waterloo.

BLUET (blüé) ou **BLEUET**, s. m., centaurée, plante à fleurs bleues qui croît dans les blés, *fioraliso* m., *battisegola* f.

BLUETTE, s. f., petite étincelle, *favilla, scintilla, favilluzza, scintilletta* f. = Trait d'esprit, *tratto* m., *scintilla d'ingegno* f. = Petit ouvrage d'esprit sans prétention, *uno scherzo* m., *una bazzeccola* f.

BLUTER, v. a., passer la farine au blutoir, *stacciare, abburattare.*

BLUTERIE, s. f., lieu où l'on blute la farine, *buratteria* f.

BLUTOIR (blü-toar) ou **BLUTEAU**, s. m., long tamis de crin, en forme de cylindre, pour passer la farine, *abburattatoio, staccio* m.

BOA, s. m., serpent de la plus grosse espèce, sans venin, *boa* m. = Fourrure étroite et longue que les dames portent autour du cou, *boa* m.

BOABDIL, dernier roi de Grenade. Après la conquête de cette ville par Ferdinand et Isabelle, il se retira en Afrique.

BOBÈCHE (bo-besc), s. f., petite pièce mobile et évasée qu'on adapte aux chandeliers, *canna del candelliere* f.

BOBÈCHE, parodiste qui a donné son nom à tous les paillasses qui sont venus après lui. = S. m., farceur, mauvais plaisant, *burattino, buffon senza sale.*

BOBINE (bo-bin), s. f., petit cylindre de bois rond et à rebords pour dévider du fil, de la soie, etc., *rocchetto da incannare il filo o la seta* m.

BOBINER, v. a., dévider sur une bobine, *incannare.*

BOBINEUSE (bo-bi-nös), s. f., ouvrière qui dévide sur des bobines, *donna che innaspa il filo sul rocchetto.*

BOBO, s. m., mot enfantin, mal léger, *bua* f., *male, dolore* m.

BOCAGE (bo-casg), s. m., petit bois sans culture et ombragé : *boschetto* m., *selvetta* f.

BOCAGE (LE), pays de la Vendée, aujourd'hui sillonné de routes stratégiques, où se sont passés, en 1793, 1815, 1832, les guerres dites de la Vendée.

BOCAGER, ÈRE, adj., qui hante les bois, les bocages; qui appartient aux bocages, *boschereccio* : NYMPHES BOCAGÈRES ; poét., *ninfe boschereccie* f.

BOCAL, s. m., vase à large ouverture et à cou très-court, *orcio* m., *giara* f., *boccale* m. = Globe de verre rempli d'eau pour concentrer la lumière sur un seul point, *boccia di cristallo* f. = Embouchure d'un cor, d'une trompette, *bocchetta, bocchina* f.

BOCARD (bo-car), s. m., moulin à pilons pour écraser la mine avant de la fondre, *macchina con cui s'acciacca il minerale prima di fonderlo.*

BOCARDER, v. a., passer au bocard, *acciaccare il minerale.*

BOCCACE, auteur du *Décaméron*, véritable créateur de la prose italienne, mort en 1375, *Boccaccio.*

BODRUCHE. V. BAUDRUCHE.

BOËRHAAVE, célèbre médecin et professeur de l'Université de Leyde, mort en 1738, *Boerrave.*

BŒUF (böf) (pron. *bœu* au pl.), s. m., genre de quadrupède domestique ruminant, à cornes creuses, dont le taureau est le mâle entier, *bue, bove* m. : LE — GRAS, que les bouchers promènent au carnaval, *il bue grasso.* = METTRE LA CHARRUE DEVANT LES BŒUFS, commencer par où l'on doit finir, *mettere il carro innanzi ai buoi, cominciar dalla coda;* C'EST UN — POUR LE TRAVAIL, ou simpl. : C'EST UN —, c'est un homme qui ne recule pas devant un travail long et pénible, *lavora come un bue.* = Employé pour taureau : LE — APIS, *il bue Api.* = Chair de bœuf; morceau de bœuf, *manzo* m. : — À LA MODE, assaisonné avec des carottes et cuit dans son jus, *stufato di bue acconciato con carote.* = Fam. : C'EST LA PIÈCE DE BŒUF, cela revient tous les jours, *questo è il solito.* = LOURD COMME UN —, *è un babbuasso;* QUEL GROS —, *che bue!* V. ŒIL DE BŒUF et NERF.

BOG, rivière importante de la Pologne, affluent de la Vistule.

BOGHEI, s. m. (mot angl., pron. *boguè*), petit cabriolet découvert, *baghero, carrozzino scoperto* m.

BOGOTA (Santa-Fé de), anc. cap. de la Colombie, aujourd'hui capitale de la Nouvelle-Grenade.

BOHÊME, ancien roy., fait aujourd'hui partie des Etats de l'Autriche, *Boemia.* = BOHÈME ou BOHÉMIEN, NE, adj., qui appartient à la Bohême ou à ses habitants, *boemo.* = S., personne née en Bohême, *un Boemo.* = Personne qui mène une vie errante et déréglée, *zingaro* m. On dit, par ext., VIE DE —, *vita da zingaro ;* LA — LITTÉRAIRE, *gli zingari letterarii.*

BOÏARD. V. BOYARD.

BOILEAU (Nicolas Despréaux), un des grands poëtes du siècle de Louis XIV, législateur du Parnasse français; mort en 1711.

BOIRE (bo-ar), v. a., avaler un liquide, *bere, tracannare :* — UNE RASADE, UN ROUGE BORD ; fam., un verre plein de vin, *bere una tazza colma.* = JE BOIS MON VIN SANS EAU, *bevo vino puro.* = BOIRE LA JOIE À PLEINE COUPE, *libare la gioia a tazza colma;* — LE CALICE JUSQU'À LA LIE, subir toutes les humiliations, *bere il calice sino alla feccia;* — LE COUP, LE VIN DE L'ÉTRIER, avant de partir, *bere il sorso, il bicchier della staffa;* IL N'Y A PAS DE L'EAU À —, se dit d'un marché où il n'y a rien à gagner, *non si guadagna nemmeno un bicchier d'acqua.* = Absorber : LE PAPIER BOIT L'EAU, *la carta sciuga.* = LE ROI BOIT ! LA REINE BOIT ! acclamation usitée au repas du jour des Rois, quand le roi ou la reine de la fève boivent, *il re beve! la regina beve!* — À LA SANTÉ DE QUELQU'UN, — À QUELQU'UN, faire des vœux pour quelqu'un en buvant, *far brindisi, bere alla salute di alcuno ;* DONNER À —, tenir un cabaret, *vender bevande;* CHANSON À —, chanson de table, *canzone bacchica ;* DONNER POUR —, une gratification en sus du salaire, *dar la mancia.* = Abs. : — AVEC EXCÈS, s'enivrer, *ubbriacarsi;* — SEC, boire beaucoup; fam., *bere a bigonce;* — COMME UNE ÉPONGE, COMME UN TROU, COMME UN TEMPLIER, boire excessivement, *bere come una spugna, come un tedesco.* = Prov. : QUI A BU BOIRA, quand on a un défaut, on ne s'en corrige pas, *quello che è stato sinora sarà in seguito, non muta vezzo;* AVOIR TOUTE HONTE BUE, n'avoir plus honte de rien, *ha ingollato ogni vergogna, non arrossisce più di nulla.* = Se —, v. pr. : LE CAFÉ SE BOIT CHAUD, *il caffè si prende caldo.*

BOIRE, s. m., ce qu'on boit, *il bere; beveraggio* m., *bevanda* f. = Fam. : IL EN PERD, IL EN OUBLIE LE — ET LE MANGER, il est entièrement absorbé par cette occupation, par cette passion, *non pensa più nè a mangiare nè a bere.*

BOIS (bo-â), s. m., substance dure et compacte des arbres, *legno, legname* m. = FAIRE FLÈCHE DE TOUT —, mettre tout en œuvre pour se tirer d'affaires, *mettere tutto in opera per riuscire;* ÊTRE DU — DONT ON FAIT LES GÉNÉRAUX, LES MINISTRES, ETC., avoir les qualités qu'exigent ces diverses fonctions, *esser degno di divenir generale, ministro, ecc.;* IL EST DU — DONT ON FAIT LES FLÛTES, se dit d'un homme complaisant qui ne contredit personne, *è uomo debole che dà ragione a tutti;* IL NE FAUT PAS METTRE LE DOIGT ENTRE LE — ET L'ÉCORCE, il ne faut pas se mêler des différends qui s'élèvent entre mari et femme, frère et sœur, etc., *non conviene immischiarsi nelle querele di persone intimamente unite;* TROUVER VISAGE DE —, ne pas trouver la personne que l'on cherche, *trovar la porta chiusa.* = Bois à brûler, *legna da fuoco :* — FLOTTÉ, venu en train ou à flot perdu, *legne venute per acqua;* — NEUF, transporté par voiture ou par bateau, *legno venuto su carri o su barche.* = ON VERRA DE QUEL — JE ME CHAUFFE, de quoi je suis capable, *vedrà quello che sono capace di fare.* = Lieu planté d'arbres, *bosco* m. : ALLER AU —, *dicesi dei Parigini che vanno al bosco di Boulogne od a quello di Vincennes;* VIVRE DANS LES —, *vivere nei boschi;* LES HÔTES DES —, les animaux qui vivent dans les bois, et surtout les oiseaux, *gli ospiti dei boschi, gli uccelli;* — SACRÉS, consacrés à des divinités, *boschi sacri.* = ÊTRE VOLÉ COMME DANS UN —, avec audace, sans pouvoir se défendre, *esser derubato come in una foresta.* = Les arbres en général, menues branches, rejets, *rami, germogli* m. pl. = Partie d'un objet fait de bois : LE — D'UNE LANCE, *il calcio della lancia* m.; UN — DE LIT, *una lettiera di legno* f. = Cornes rameuses des animaux du genre cerf, *le corna del cervo* f. pl. = CHARGER UN HOMME DE —, *bastonare di santa ragione, foderare di legno;* VISAGE DE — FROTTÉ, *viso disfatto.*

BOISAGE, s. m., tout le bois dont on s'est servi pour boiser, *legname dell'intarsiato, intavolato* m. = Action de boiser un navire, *imboscamento* m.

BOISÉ, E, adj., garni de bois, *boscoso, selvoso.* = Garni de boiseries : APPARTEMENT —, *appartamento le cui pareti sono intavolate.*

BOISER (bo-a-sè), v. a., garnir de boiserie, de menuiserie, *intarsiare, intavolare, guarnir di legname.* = Construire la carcasse d'un navire, *imboscare un bastimento, construirne lo scheletro.*

BOISEMENT, s. m., action de boiser, de planter des bois, *piantagione* f., *il piantar*

alberi. = Etat d'un pays boisé, *stato di un paese piantato d'alberi.*

BOISERIE (bo-a-sri), s. f., bois plat dont on revêt les murs d'un appartement, *l'intarsiato, l'intavolato* m.

BOISEUX, EUSE, adj., de la nature du bois, *legnoso.*

BOISILIER, s. m., mar., coupeur de bois, *boscaiuolo* m.

BOISSEAU (bo-a-sò), s. m., ancienne mesure pour les corps solides, *staio, moggio* m. : METTRE LA LUMIÈRE SOUS LE —, cacher la vérité aux hommes; refuser de les éclairer, *metter la lucerna sotto il bossolo.*

BOISSELÉE (bo-as-lè), s. f., ce qu'on boisseau peut contenir, *uno staio, un moggio pieno* m. : — DE TERRE, espace de terre qu'on peut ensemencer avec un boisseau de blé, *tanto spazio di terreno che si possa seminare con un moggio di grano.*

BOISSELIER, s. m., celui qui fait des boisseaux et d'autres ustensiles de bois, *chi fa i moggi, vagliaio* m.

BOISSELLERIE, s. f., métier, commerce du boisselier, *mestiere, commercio di chi fa o vende moggi* m.

BOISSON (bo-a-son), s. f., tout ce qu'on boit, *bevanda* f., *beveraggio* m., *pozione* f. = Dans un sens plus restreint, vin, bière, cidre, etc., *bevanda* f. = Fam. : ADONNÉ À LA —, habitué à s'enivrer, *dedito al vino, esser solito ad ubbriacarsi;* ÊTRE PRIS DE —, être ivre, *esser cotto, briaco.* = Eau passée sur le marc de la vendange, *vinello* m. = Tout liquide formé d'eau versée sur une substance végétale qu'on laisse fermenter, *liquido formato con acqua fermentata per mezzo di sostanze vegetali.*

BOISSY-D'ANGLAS, président de la Convention au 1er prairial an III et sénateur sous l'Empire; mort en 1826.

BOITE, s. f., état du vin bon à boire, *beva* f., *il tempo di bere il vino* m.

BOÎTE (bo-at), s. f., ustensile à couvercle servant à renfermer quelque chose, *vasetto, bossolo, alberello* m., *scatola* f. : — À LETTRES, espèce de tronc dans lequel on dépose les lettres que la poste fait parvenir à leur adresse, *buca delle lettere* f.; — DE MONTRE, partie d'une montre dans laquelle le mouvement est renfermé, *cassa dell'orologio* f.; ON DIRAIT QU'ELLE SORT D'UNE —, se dit d'une personne dont la toilette est très-soignée, *pare uscita da una scatola.* = Tabatière, *scatola da tabacco, tabacchiera* f. = Petit mortier de fonte qui sert dans les réjouissances publiques, *mortaio, mortaletto* m. = Anat. : — DU CRÂNE, cavité osseuse qui renferme le crâne, *la cavità ossea che racchiude il cerebro;* — D'UNE TORTUE, la carapace et le plastron, *il guscio, la corazza della tartaruga.*

BOITER, v. n., incliner plus d'un côté que de l'autre en marchant, *zoppicare, andar zoppo.*

§ **BOITER, CLOCHER.** CLOCHER ou BOITER BAS ne s'emploie guère que dans un sens fam. et fig. : CEUX QUI VEULENT GLOSER DOIVENT BIEN REGARDER CHEZ EUX S'IL N'Y A RIEN QUI CLOCHE.

BOITEUX (bo-a-tö), **EUSE**, adj., qui boite, *zoppo, sciancato, ciotto, azzoppato, storpiato.* = En parlant des choses qui ont un pied plus court que les autres : QUATRE TABOURETS —, *quattro scanni che zoppicano:* PAIX BOITEUSE, se dit de la paix mal assurée conclue avec les calvinistes en 1568, *pace mal ferma, male in gambe;* RUBAN —, qui n'a de dessin que sur un de ses bords, ou dont les bords sont de couleur différente, *nastro coll'orlo di due colori;* CHÂLE —, qui n'a une large bordure que d'un côté, *col bordo da una parte sola;* VERS —, qui n'a pas la mesure, *verso che zoppica, falso.* = S., personne qui boite, *zoppo* m.

BOÎTIER (bo-a-tié), s. m., boîte qui, dans les hôpitaux, sert à contenir les compresses, les bandes, la charpie et certains instruments, *busta, casetta, scatola da chirurgo* f.

BOIVIN (bo-a-ven), s. m., mar., cordage qui tient la bouée, *gomena* f.

BOL ou **BOLUS**, s. m., petite boule molle composée de divisions médicinales, *pillola* f. : — ALIMENTAIRE, boule ou masse des aliments après la mastication, *massa degli alimenti dopo la masticazione* f., *boccone* m.

BOL, s. m., terre argileuse employée autrefois en médecine, *bolo* m. : — D'ARMÉNIE, argile ocreuse rouge, *bolo d'Armenia* m.

BOL, s. m., coupe demi-sphérique, *coppa della forma di un mezzo globo, scodella* f. = Ce qu'un bol peut contenir, *una coppa, una tazza di liquore* f.

BOLAIRE (bo-ler), adj., de la nature du bol d'Arménie, *terra sigillata, bololemnia* f.

BOLÉRO, s. m., air espagnol servant à la fois de chanson et d'air de danse, *bolaro* m.

BOLESLAS, nom commun à six ducs ou rois de Pologne, *Boleslao.*

BOLET (bo-lè), s. m., champignon à chapeau conique et poreux en dessous, *boleto, fungo* m.

BOLEYN (Anne de) ou **BOULEN**, femme de Henri VIII et mère de la célèbre Elisabeth, décapitée en 1536, *Anna Bolena.*

BOLINGBROKE, homme d'Etat et écrivain anglais, ami de Swift et de Pope et adversaire de Walpole, mourut en 1751. Il avait résidé plusieurs années en France, où il fut, en incrédulité, le précurseur de Voltaire.

BOLIVAR, fondateur de l'indépendance des républiques de l'Amérique du S., mort en 1830.

BOLIVIE ou **HAUT-PÉROU**, Etat de l'Amérique méridionale, *Bolivia.*

BOLOGNE, ville du royame d'Italie, *Bologna.* = BOLONAIS, E, adj. et s., qui est de Bologne, *bolognese.* = ÉCOLE BOLONAISE, académie de peinture fondée par Louis Carrache et ses deux cousins, Annibal et Augustin Carrache, d'où sortirent Le Dominiquin, Le Guide et l'Albane, *scuola bolognese.*

BOLUS. V. BOL.

BOMBANCE, s. f., fam., chère abondante et extraordinaire, *gozzoviglia, lautezza* f. : FAIRE —, *far baldoria.*

BOMBARDE, s. f., machine de guerre employée autrefois pour lancer de grosses pierres, *bombarda* f. = Galiote à bombes, chaloupe canonnière, *affusto* m. = Jeu d'orgues très-bruyant, *bombarda* f., *registro d'organo* m. = Gueule d'un four à briques, *bocca di fornace* f.

BOMBARDEMENT, s. m., action de jeter des bombes, de bombarder, *bombardamento, il bombardare* m.

BOMBARDER, v. a., lancer des bombes sur, *bombardare, gettar bombe;* — QUELQU'UN, le lancer comme une bombe, le faire entrer de force, *bombardare, lanciare qualcheduno;* ELLE Y BOMBARDA MADAME D'ARPAJON À L'ÉTONNEMENT DE TOUTE LA COUR, *essa slanciò dentro madama d'Arpajon con gran scandalo della corta.*

BOMBARDIER, s. m., artilleur qui lance des bombes, *bombardiere* m.

BOMBASIN (bon-ba-zen), ou **BOMBASINE** (bon-ba-zin), s. m., étoffe de soie, *sorta di stoffa di seta.* = Futaine sans envers, *bambagina* f., *fustagno a due rovesci* f.

BOMBAY, ville de l'Inde, anglaise, cap. de la présidence de son nom, située dans une petite île.

BOMBE, s. f., globe de fer creux rempli de poudre, qui, lancé avec un mortier, éclate en tombant, *bomba* f. = Fam. : LA — VA CREVER, ou ellipt. : GARE LA —! il va arriver quelque malheur, *la bomba è vicina a scoppiare, siamo fritti;* le complot est près d'éclater, *il complotto sta per scoppiare;* TOMBER COMME UNE —, arriver à l'improviste, *sorprendere, giungere all'improvviso.*

BOMBEMENT (bon-b-man), s. m., état de ce qui est bombé : convexité, *curvità* f., *il convesso* m.

BOMBER, v. a., rendre convexe, *curvare, far divenir convesso.* = V. n., être convexe, *essere convesso.*

BOMBEUR (bom-bör), s. m., celui qui fabrique ou qui vend des verres bombés, *fabbricatore di campane di vetro* m.

BOMBYX, s. m., nom du genre de l'insecte lépidoptère nocturne dont la chenille est connue sous le nom de VER À SOIE, *bombice* m.

BON (bon), **NE**, adj., qui a toutes les qualités conformes à sa nature et à sa destination, au physique et au moral, *buono, di buona qualità, di buon cuore, onesto.* = Ce qui produit l'effet qu'on en attend : — ARSENIC, *buon arsenico;* BONNE CIGUË, *buona cicuta;* SE DONNER DU — TEMPS, du loisir, *darsi bel tempo.* = Miséricordieux, clément : QUE DIEU EST —! *com'è buono Iddio.* = Bienveillant, humain : CELUI-LÀ EST — QUI FAIT DU BIEN AUX AUTRES, *colui è buono che fa bene agli altri;* ÊTRE DE BONNE COMPOSITION, d'un caractère facile, *aver buon carattere, esser di buona pasta;* IL EST — PRINCE, — ENFANT, commode à vivre, *è un buon ragazzo.* = Crédule, simple, facile à tromper : UN — HOMME, *un buonuomo, uno scempio;* DE BONNES GENS, *brava genta;* LA — DUPE *facile ad essere ingannato, un sempliciotto.* = Conforme à la raison, à la justice : LE — DROIT, *il buon diritto;* LA — FOI, *la buona fede;* DE BONNES MŒURS, *il buon costume;* ÊTRE DE — COMPTE, sincère, *esser sincero.* = Qui excelle dans une profession, recommandable : UN — OUVRIER, *un buon operaio;* DE BONS ÉCRIVAINS, *buoni scrittori;* UNE — MAISON DE COMMERCE, *una buona casa di commercio.* Par anal. : UN — CHIEN DE CHASSE, *un buon cane da caccia;* AVOIR — PIED, — ŒIL, être actif et vigilant, *esser lesto e vigilante;* À — ENTENDEUR, SALUT, *a buon intenditore poche parole bastano.* Ir. : TAISEZ-VOUS, BONNE PIÈCE, *tacete buon capo, buona lana.* = Utile, propre à : — À TOUT, *buono a far ogni cosa;* À QUELQUE CHOSE MALHEUR EST —, *la sventura serve a qualche cosa;* TOUTE VÉRITÉ N'EST PAS BONNE À DIRE, *ogni verità non è utile a dirsi.* = Avantageux, favorable : UNE BONNE NOUVELLE, *una buona notizia, buona nuova;* IL N'EST PAS TOUJOURS — D'AVOIR UN HAUT EMPLOI, *non è sempre bene di avere un impiego elevato;* PRENDRE LES CHOSES EN — PART, dans un sens favorable, *prendere le cose in buona parte.* = Solide, bien établi, en parlant de la fortune : IL A HUIT MILLE BONNES LIVRES DE RENTE, *ha ottomila belle lire di rendita.* = À QUOI —? pourquoi, *a che serve?* À QUOI — CE MYSTÈRE? *perchè questo mistero?* = Fort, vigoureux, considérable : UNE BONNE GELÉE, *una buona diacciata;* UN — SOUFFLET, *uno schiaffo solenne;* UNE BONNE SOMME, *una bella somma.* = Quelquefois il sert à donner plus de force : C'EST CENT BONNES LIEUES QUE NOUS AVONS FAITES, *abbiam fatto cento buone leghe.* = Aimable, agréable, plaisant : ÊTRE DE BONNE HUMEUR, *essere di buon umore;* FAIRE BONNE MINE, *far buona cera;* UN — MOT, *un buon motto, un motto arguto;* FAIRE CONTRE FORTUNE — CŒUR, se montrer ferme dans le malheur, *sopportare fermamente la sventura.* = Ir. : LA BAILLER BONNE, tromper, *ingannare;* LA GARDER BONNE, garder rancune, *aver rancore.* = LES BONS, s. m. pl., les gens de bien, *i buoni,* par opposit. à MÉCHANTS : DIEU FAIT LUIRE SON SOLEIL SUR LES — ET SUR LES MÉCHANTS, *Dio fa splendere il sole pei buoni e pei cattivi.* = Comm., bon à payer : — POUR DEUX MILLE FRANCS, *buono per due mila franchi;* par anal., se dit d'un billet de spectacle : — POUR UNE, POUR DEUX PERSONNES, *buono per una, per due persone.* = Impr., ellipt. : — À TIRER, se dit d'une feuille qui peut être tirée, *si stampi.* = UNE BONNE FOIS, sérieusement, une fois pour toutes. DE BONNE MAIN, de bonne part, *da buona parte;* DE BON TERME, *presto, di buon'ora;* À LA BONNE HEURE, *alla buonora, finalmente!*

BON, adv. : SENTIR —, avoir une odeur agréable, *saper di buono:* IL FAIT — ICI, on y est à son aise, la température y est douce, *qui si sta bene;* TENIR —, résister fermement, *tener buono, resistere, tener fermo;* TROUVER —, approuver, *approvare;* COÛTER —, coûter cher, *costar caro;* IL NE FAIT PAS — AVOIR AFFAIRE À LUI; il n'est pas commode: il y a des désagréments, des dangers à craindre pour ceux qui ont affaire à lui, *non è facile il trattare con lui.* = TOUT DE BON, loc. adv., sérieusement, *seriamente;* NON : TOUT DE —, QUITTEZ TOUTES CES INCARTADES, *no, ve lo dico seriamente, abbandonate queste sortite.* = BON, interj., marque le contentement, l'approbation : AH! —, EN VOICI UN FORT À PROPOS, *buono! eccone uno molto a proposito.* = Se dit quelquefois par antiphrase, pour se plaindre, pour marquer du mécontentement : IL M'A TROMPÉ, C'EST —, JE M'EN SOUVIENDRAI, *mi ha ingannato, sta bene, me ne ricorderò;* BON! BON! IL FAUT APPRENDRE À VIVRE À LA JEUNESSE, *bene! bene! bisogna imparare a vivere alla gioventù.*

BON, s. m., ce qui est bon, *il bello, il buono :* LE — ET L'HONNÊTE NE DÉPENDENT PAS DU JUGEMENT DES HOMMES, *il buono e l'onesto non dipendono dal giudizio degli uomini.* = Bonnes qualités d'une personne, d'une chose : CET HOMME A DU —, *quel'uomo*

ha del buono. = Ce qui résulte d'une chose, LE — DE L'AFFAIRE, *ciò che v'ha di buono, di sostanziale in un affare;* LE — DE L'HISTOIRE, fam., ce qu'il y a de plaisant, *il più bello della storia.* = Autorisation de payer une somme, de livrer des marchandises : — SUR LE TRÉSOR, *bono del tesoro.*

BON (cap), cap sur la côte de l'Etat de Tunis, *Capo Buono.*

BONACE (bo-nas), s. f., calme de la mer après un orage, *bonaccia di mare, calma* f.

BONALD (DE), écrivain politique et religieux du commencement de ce siècle ; mort en 1840.

BONAPARTE, famille corse originaire d'Italie. Elle doit son illustration à Napoléon Bonaparte, qui devint empereur des Français. Les membres les plus connus de cette famille sont : Bonaparte (Charles), juge à Ajaccio et député de la noblesse de Corse en 1779, mort en 1785. = Bonaparte (Mme Lætitia Ramolino), femme du précédent, née à Ajaccio et morte à Rome en 1836. = Bonaparte (Napoléon). V. NAPOLÉON Ier. = Bonaparte (Joseph), frère aîné de Napoléon Ier, qui fut roi de Naples, puis roi d'Espagne. = Bonaparte (Lucien), prince de Canino, frère de Napoléon, mort à Rome en 1840. = Bonaparte (Jérôme), frère de Napoléon, qu'il fit roi de Westphalie ; mort en 1860. = Bonaparte (Louis), autre frère, qu'il fit roi de Hollande. Celui-ci est le père de Charles-Louis Napoléon III, empereur des Français, *Bonaparte.* = BONAPARTISTE, s. m., partisan de Bonaparte ou de sa famille, *bonapartista.*

BONASSE (bo-nass), adj., simple, sans malice ; fam., *semplice, dolce, buonaccio, buonario, di buona pasta.*

BONBON (bon-bon), s. m., expression enfantine, BON, BON, passé dans le langage ordinaire pour désigner les sucreries fabriquées par les confiseurs, *chicche* f. pl., *confetti* m. pl., *confettura* f.

BONBONNIÈRE, s. f., boîte à bonbons, *scatola da chicche* f. = Fam., petite maison jolie et commode, *casino comodo ed elegante* m.

BON-CHRÉTIEN, s. m., grosse poire, *buoncristiano* m., *sorta di grossa pera.*

BOND (bon), s. m., saut d'un corps par suite d'un choc violent contre un autre corps, *balzo* m. : FAIRE FAUX —, dévier en bondissant, *fare un balzo irregolare.* = Manquer à un engagement, *mancare alla promessa, all'onore :* PRENDRE LA BALLE AU —, au moment où elle bondit; faire une chose au moment opportun, *pigliare la palla al balzo.* = Saut, mouvement brusque : N'ALLER QUE PAR SAUTS ET PAR BONDS, n'agir que par boutades, *agire, parlare sregolatamente, senz'ordine.*

BONDE (bond), s. f., pièce de bois qui sert à retenir l'eau d'un étang, *imposta della cateratta, chiavica* f. = Trou rond par lequel on remplit un tonneau, *cocchiume* m. = Tampon de bois qui le ferme ; dans ce sens, on dit plus souvent BONDON, *turacciolo, cocchiume* m.

BONDER, v. a. ; mar., charger un navire autant qu'il peut l'être, *riempiere un bastimento di mercanzie fin che ne capisce.*

BONDIR, v. n., faire un ou plusieurs bonds, *balzellare, andar balzelloni.* = Sauter, s'élancer, *saltare, salterellare, saltabellare :* CELA FAIT — LE CŒUR, le soulève, *commuove, solleva lo stomaco.*

BONDISSANT (bon-di-san), E, adj., qui bondit, *saltellante, che salta, balzellante.*

BONDISSEMENT (bon-dis-man), s. m., mouvement de ce qui bondit, *saltellamento, il balzellare* m. : — DE CŒUR, nausée, *sollevamento di cuore* m., *nausea* f.

BONDON, s. m., morceau de bois rond qui bouche la bonde d'un tonneau, *cocchiume, turacciolo* m. = Fromage de Neufchâtel qui a la forme d'un bondon, *sorta di formaggio in forma di cocchiume* m.

BONDONNER, v. a., boucher avec un bondon, *chiudere, turare, varare, stoppare.*

BONDONNIÈRE (bon-do-nier), s. f., instrument pour percer une bonde à un tonneau, *succhiello dei bottai* m.

BONDOU, roy. de l'Afrique occidentale, dans la Sénégambie.

BONDRÉE, s. f., oiseau de proie qui tient le milieu entre le milan et la buse. V. BUSE.

BONE, ville forte de l'Algérie, dans la pr. de Constantine, *Bona.*

BONHEUR (bo-nör), s. m., chance heureuse, *fortuna, sorte* f. : JOUER DE —, réussir contre son attente, *riuscire contro ogni speranza;* AU PETIT —, fam., arrive ce qu'il pourra, *capiti, avvenga, succeda quello che può capitare, succedere, avvenire.* = Bien-être, état heureux, *felicità, prosperità, ventura* f. : LE — NAÎT SOUVENT AU SEIN DU MALHEUR MÊME, *la felicità nasce spesso in seno della stessa sventura.* = Par ext. : AVOIR LE — DE, forme de civilité, *aver la fortuna di, aver la sorte di.* = PAR —, loc. adv., heureusement, *per sorte, per buona sorte, fortunatamente, per buona ventura.*

BONHEUR, PLAISIR, BIEN-ÊTRE, BÉATITUDE, PROSPÉRITÉ, FÉLICITÉ. Le BONHEUR, *felicità,* se forme d'une suite ou d'une somme de plaisirs. Le PLAISIR, *piacere,* est le bonheur d'un instant. Le BIEN-ÊTRE, *benessere,* est le bonheur physique. La BÉATITUDE, *beatitudine,* est le bonheur destiné dans l'autre vie à ceux qui auront pratiqué la vertu dans celle-ci. La PROSPÉRITÉ, *prosperità,* est un bonheur visible, extérieur ; la FÉLICITÉ, *felicità,* un bonheur intérieur, un contentement de l'âme.

BONHOMIE (bo-no-mi), s. f., bonté de cœur unie à une grande simplicité de manières, *bonomia, bontà* f. = Simplicité d'esprit, extrême crédulité, *dabbenaggine* f.

BONHOMME (bo-nom), s. m., homme d'une bonté, d'une simplicité poussée jusqu'à la faiblesse, *dabbenuomo, uomo di buona pasta* m. : FAIRE LE —, affecter une bonté, une simplicité contraire à sa nature. Dans ce sens, on dit : UN FAUX —, *un falso dabbenuomo;* UN PETIT —, un enfant, *un fanciullo* m. = Fam. : PETIT — VIT ENCORE, mon allumette n'est pas encore éteinte, *la non è ancora finita;* ALLER SON PETIT — DE CHEMIN, s'occuper tranquillement de ses affaires, *far bene i proprii affari.*

BONI, s. m., somme restée en caisse dans une opération, et sur l'épargne de laquelle on n'avait pas compté, *avanzo* m. = Ce qui revient sur un gage qu'on a laissé vendre au Mont-de-Piété, *avanzo, rivanzo, resto* m.

BONIFACE, nom qu'ont porté neuf papes au moyen âge. Le plus célèbre est BONIFACE VIII, qui lutta contre Philippe le Bel, et essaya vainement de faire triompher les idées de Grégoire VII, *Bonifacio, Bonifazio.*

BONIFACIO, ville de Corse. = DÉTROIT DE —, entre la Corse et la Sardaigne, *stretto di san Bonifacio.*

BONIFICATION, s. f., amélioration, augmentation du produit d'une affaire, *bonificazione* f., *bonificamento, miglioramento* m.

BONIFIER (bo-ni-fié), v. a., mettre en meilleur état, *migliorare, bonificare, render migliore.* = Suppléer un déficit, *beneficare un deficit, un danno.* = Se —, v. pr., s'améliorer : LE VIN SE BONIFIE EN VIEILLISSANT, *il vino migliora invecchiando.*

BONITE, s. f., poisson de mer, à peu près de la grosseur de la dorade, *pesce marino somigliante alquanto all'orata.*

BONJOUR (bon-sgiur), s. m., salut du matin, *buondì, buon giorno, addio* m. : JE VOUS SOUHAITE LE —, *vi saluto, vi son servo.* = Ellipt. : —, MONSIEUR, *la riverisco, signore;* — À MONSIEUR N., fam., faites-lui mes compliments, *i miei complimenti al signor tale.*

BON-MOT, s. m. V. BON.

BONN, ville et université de Prusse, pr. rhénane.

BONNE (bonn), s. f., domestique, femme de service, *serva, domestica, donna di servizio* f. : — D'ENFANTS, *aia* f.

BONNE-ESPÉRANCE (cap de), cap au S. de l'Afrique, *capo di Buona Speranza.*

BONNEMENT (bon-man), adv., de bonne foi ; avec simplicité, naïvement, *alla buona, sinceramente, naturalmente, schiettamente.*

BONNET (bo-nè), s. m., coiffure ronde ou carrée, sans rebords, *berretto, berrettino, berrettone* m. = Coiffure à l'usage des femmes, *cuffia* f. ; — CARRÉ, coiffure des prêtres, des avocats, des magistrats dans l'exercice de leurs fonctions, *berretta da prete, da avvocato, da giudice.* = PRENDRE LE —, se faire recevoir docteur, *farsi addottorare;* PRENDRE UNE CHOSE SOUS SON —, imaginer un fait sans fondement, *inventare, immaginare una cosa e rendersene garante;* AVOIR LA TÊTE PRÈS DU —, se fâcher aisément, *esser stizzoso, collerico, facile all'ira;* METTRE SON — DE TRAVERS, montrer de l'humeur, *aver malumore;* JETER SON — PAR-DESSUS LES MOULINS, braver l'opinion, les bienséances, *farsi beffe della pubblica opinione ; e trattandosi di una donna, menar vita galante ;* ÊTRE TRISTE COMME UN — DE NUIT, l'être beaucoup, *esser melanconico, triste ;* C'EST — BLANC ET BLANC —, l'un vaut l'autre, *è tuttuno, tutta una cosa, è tutta farsa;* CE SONT DEUX TÊTES DANS UN —, ils sont toujours du même avis, *son due corpi ed un'anima sola;* GROS —, personnage important dans son corps, *gran bacalare;* — ROUGE, coiffure de laine rouge que portaient les ardents révolutionnaires (et que portent encore les galériens condamnés pour un certain temps), *berretto rosso ;* — VERT, que l'on était obligé de porter quand on avait fait cession de biens, *berretto verde*, PRÊTS À PORTER LE — VERT, *esser disposto a fare fallimento ;* — PHRYGIEN, coiffure de la liberté, *berretto frigio.* = En terme d'arts, ce qui couvre la partie supérieure d'un instrument, d'une machine, *tutto ciò che copre la parte superiore d'uno strumento o d'una macchina, cappello.*

BONNETER, v. a. ; vieux, saluer fréquemment, *sberrettare, corteggiare, far riverenze, inchini.*

BONNETERIE (bon-ne-tri), s. f., ouvrage, métier, commerce du bonnetier, *l'arte del berrettaio* f.

BONNETIER, s. m., celui qui fait ou qui vend des bonnets, des bas, etc., *berrettaio* m.

BONNETTE (bo-net), s. f., petite coiffure d'enfant, *cuffietta* f. = Fortific., ouvrage saillant à deux faces avec parapet et palissade, *opera a forbice, a tanaglia* f. = Mar., petites voiles qu'on ajoute aux grandes pour présenter une plus grande surface au vent, *coltellacci, scopamari* m. pl.

BONSOIR (bon-soar), s. m., salut du soir, *buona sera, buona notte* f., ou ellipt. : — MONSIEUR, *signore, vi auguro la buona sera.* = Fam., pour dire qu'une affaire est manquée : TOUT EST DIT, —, N'EN PARLONS PLUS, *buona notte, la è finita;* DIRE — À LA COMPAGNIE, pop., mourir, *dir addio, andarsene fra i più.*

BONTÉ, s. f., qualité de ce qui est bon, et, en parlant des personnes, disposition à faire le bien, à se montrer indulgent, *bontà, eccellenza, benignità, liberalità, benevolenza, dolcezza, amorevolezza* f. = Acte de bienveillance, de politesse, *bontà, cortesia, piacevolezza, affabilità* f. = Ir. : COMMENT, VOUS AVEZ EU LA — DE FAIRE CELA, *come! avete avuto la bontà di far questo?* = Faiblesse, trop grande facilité à céder, *bontà, indulgenza, semplicità, bonarietà* f. : TROP DE — DANS LES PARENTS CAUSE LA PERTE DES ENFANTS, *la troppa indulgenza dei parenti occasiona la perdita dei figli.* = Un des attributs divins : NE DÉSESPÉREZ POINT DE LA — CÉLESTE, *non disperate della bontà celeste.*

§ **BONTÉ, DOUCEUR, HUMANITÉ, SENSIBILITÉ.** La BONTÉ, *bontà,* est un penchant naturel à faire le bien, qui produit entre les hommes un échange des services. La DOUCEUR, *dolcezza, benignità,* est une qualité qui influe sur l'humeur et entretient la société par le liant qu'elle met dans les relations. Nous éprouvons de l'HUMANITÉ, *umanità,* à l'égard de tous les hommes indifféremment et par cela seul qu'ils sont hommes ; nous n'avons de SENSIBILITÉ, *sensibilità,* que pour ceux dont les maux présents nous frappent et nous émeuvent.

BONZE, s. m., prêtre chinois ou japonais, *bonzo* m.

BOQUET (bo-ché), s. m., outil de saunier pour enlever la boue des marais salants, *sorta di staccio* m. = Pelle creuse du jardinier, *sorta di badile* m.

BOQUILLON, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide borique avec les bases salifiables, *borato* m.

BORAX, s. m., borate neutre de soude, *borace* m., *crisocella* f.

BORD (bor), s. m., extrémité d'une surface, ce qui la termine, *orlo, lembo, margine, orliccio* m., *estremità* f. : — D'UN CHAPEAU, *punta, falda d'un cappello ;* — D'UN PRÉCIPICE, *orlo d'un precipizio.* = AVOIR UN MOT SUR LE — DES LÈVRES, être sur le point

de se le rappeler et de le prononcer, *aver una parola sulla punta della lingua ;* AVOIR LE CŒUR SUR LE BORD DES LÈVRES, être franc, *avere il cuore sulle labbra ;* ÊTRE AU — DU TOMBEAU, être extrêmement vieux, *esser sull'orlo della tomba ;* ÊTRE SUR LE — DU PRÉCIPICE, dans un grand danger, près de sa perte, *essere all'orlo del precipizio.* = Rivage, terrain qui est le long de la mer, d'un fleuve, d'un lac : LE — DE L'EAU, *la sponda dell'acqua ;* LES BORDS DU RHIN, *le rive del Reno ;* — DU LAC DE CÔME, *le rive del lago di Como.* = S. m. pl., contrées environnées d'eau : LES BORDS AFRICAINS, *le sponde africane :* LES SOMBRES —, *le nere spiaggie ;* LES BORDS DU COCYTE, l'enfer, *le rive di Cocito.* = Galon ou ruban pour border, *orlo* m., *fettuccia, balzana* f. = Mar., chaque côté d'un bâtiment, *bordo* m. : VAISSEAU DE HAUT —, grand bâtiment, *vascello d'alto bordo ;* VAISSEAU DE BAS —, petit bâtiment plat, *vascello di basso bordo ;* VIRER DE —, changer de direction ; changer de parti, *volgersi, mutar direzione, vezzo, vita, costume, darsi ad altro partito ;* ÊTRE DU — DE QUELQU'UN, être de son parti, de son opinion, *esser del partito di qualcuno.* = Le vaisseau même : MONTER, VENIR À —, *montare, venir a bordo.* = Bordée, *bordata* f., *bordo* m. : COURIR — SUR —, louvoyer à petites bordées, *viaggiare a piccole bordate.* = BORD À BORD, loc. prép., jusqu'aux bords, tout contre les bords, *fino all'orlo :* LA RIVIÈRE AU — DU QUAI, *questo fiume straripa ;* METTRE DU VIN AU — DU VERRE, *riemper raso un bicchiere di vino.* = À PLEINS BORDS, *fino all'orlo,* loc. adv., même sens ; se dit souvent au fig. : LA DÉMOCRATIE COULE À PLEINS —, *la democrazia straripa.*

§ **BORD, CÔTE, RIVE, RIVAGE.** Le BORD, *sponda,* et la CÔTE, *costa,* sont plus ou moins escarpés. La RIVE, *riva,* et le RIVAGE, *spiaggia,* sont plutôt plats ; ils vont et s'étendent en pente douce jusqu'à l'eau, et celle-ci les couvre quand elle déborde.

BORDAGE (bor-dasg), s. m. ; mar., planches épaisses qui revêtent d'un bout à l'autre le corps d'un bâtiment, *fasciame* m., *bordatura* f.

BORDÉ, s. m., galon d'or, d'argent ou de soie, qui sert à border les vêtements, les meubles, *nastro* m., *trina* f., *merletto d'oro, d'argento, di seta, ecc.*

BORDEAUX, ch.-l. du départ. de la Gironde. = S. m., vin récolté aux environs de cette ville. = BORDELAIS, E, adj. et s., de Bordeaux ; personne qui habite cette ville. = S. m., pays de Bordeaux. = DUC DE —. V. CHAMBORD.

BORDÉE (bor-dé), s. f., décharge simultanée de tous les canons d'un même côté du vaisseau, *bordata, fiancata, scarica di tutti i cannoni da un lato* f. : LÂCHER, ESSUYER UNE —, *tirare, sentire una bordata :* UNE — D'INJURES, ou simpl., UNE — ; fam., beaucoup d'injures dites très-rapidement et presque à la fois, *un torrente d'ingiurie.* = Chemin que fait un bâtiment qui louvoie, *bordatura* f., *bordo* m. = Syn. de QUART.

BORDER, v. a., garnir le bord, *ornare, fregiare ;* et par ext. : — UN CHAMP DE FOSSÉS, DE HAIES, *circondare un campo di fossati, di siepi ;* — UN LIT, enfermer le bord de la couverture et des draps sous le premier matelas, *orlare un letto.* = Mar. : — UN BÂTIMENT, revêtir sa membrure de bordages, *rivestir di fasciame l'ossatura di una nave ;* — UN VAISSEAU ENNEMI, le suivre de côté pour l'observer, *seguire da' fianchi un vascello nemico ;* — UNE VOILE, la tendre par le bas, *fermare una vela.* = — UN PARTERRE, le garnir d'une bordure, *guarnire un'aiuola.* = S'étendre le long de : DES PRÉCIPICES BORDAIENT NOTRE ROUTE, *precipizii costeggiavano la nostra via.* = Côtoyer ; vieux, *costeggiare.*

BORDEREAU (bor-drò), s. m., état des espèces diverses qui composent une somme, *nota delle diverse specie che compongono una somma* f. : — DE CAISSE, *conto di cassa* m. ; — DE COMPTE, récapitulation et balance du débit et du crédit, *bilancio, estratto di conto* m. ; — D'UN AGENT DE CHANGE, écrit constatant les opérations qu'il a faites, *polizza delle operazioni d'un agente di cambio* f. ; — D'INSCRIPTION, titre de créance remis au conservateur des hypothèques pour qu'il soit enregistré, *titolo d'iscrizione ipotecaria* m.

BORDIER, s. m., vaisseau qui a un côté plus fort que l'autre, *vascello di falso fianco, che costeggia male* m.

BORDIGUE (bor-dig), s. f., enceinte formée avec des claies, des perches, sur le bord de la mer, pour prendre du poisson vivant, *chiusa per prendere o per contenere il pesce* f.

BORDURE (bor-dür), s. f., ce qui borde, ce qui garnit ou renforce le bord de quelque chose, *orlo, fregio* m. = Cadre, *cornice* f. : — D'UN TABLEAU, *cornice d'un quadro.* = Lisière, *bordo, orlo* m.

BORE, s. m., corps simple, métalloïde qui se présente sous la forme d'un brun verdâtre, *boro* m.

BORÉAL, E, adj., du côté du nord, *boreale, settentrionale, aquilonare.*

BORÉE, s. m., vent du nord ; poét., *borea* m. ; *aquilone, greco, rovaio* m., *tramontana* f.

BORGHÈSE (Pauline), sœur de Napoléon, mariée d'abord au général Duphot, puis au général Leclerc, enfin au prince Borghèse, fut une des plus belles femmes de son temps, *Borghese.*

BORGIA, famille noble d'Italie, originaire d'Espagne, qui a eu toute son illustration au XVIe siècle. = ALEXANDRE —, pape sous le nom d'Alexandre VI. = CÉSAR —, son fils, duc de Valentinois, aventurier célèbre, *Borgia.*

BORGNE (borgn), adj., qui n'a qu'un œil ou qui ne voit que d'un œil, *cieco d'un occhio, monocolo.* = Obscur, sans apparence, *oscuro :* MAISON —, *casa oscura ;* CABARET —, peu fréquenté, mal famé, *taverna, bettola diffamata.* = S. m., UN —, *un guercio.*

BORGNESSE, s. f., femme, fille borgne ; pop., *cieca d'un occhio, monocola.*

BORIQUE (bo-ric), adj., composé de bore et d'oxygène, *borico, boracico.*

BORMIDA, riv. du Piémont, affluent du Tanaro, *Bormida.*

BORNAGE (bor-nasg), s. m., action de planter des bornes pour marquer les limites d'un camp, d'une propriété, *l'atto di mettere i termini ad una proprietà.*

BORNE (born), s. f., ce qui marque la limite entre deux champs ou deux États, *limite, termine, confine* m. = Grosse pierre qu'on met à l'encoignure d'une maison, ou le long d'une route, *termine ; pietra che serve a spartire i campi :* IL EST LÀ PLANTÉ COMME UNE — ; fam., il ne bouge pas, *è piantato là come un termine.* = S. f. pl., limites d'un État, *limiti, confini* m. pl. : ÉTENDRE LES BORNES DE SON EMPIRE, *allargare i limiti del suo impero ;* LES BORNES DE LA JUSTICE, *i limiti della giustizia.* = Abs. : CELA PASSE TOUTES LES BORNES, cela va trop loin, *ciò oltrepassa, eccede i limiti.*

BORNÉ, E, adj., qui a des bornes, qui est limité, *limitato :* POUVOIR —, *potere ristretto ;* VUE BORNÉE, *vista corta ;* ESPRIT, HOMME —, de peu d'intelligence, *mente corta, uomo poco intelligente ;* CONNAISSANCES BORNÉES, de peu d'étendue, *cognizioni limitate ;* VUES BORNÉES, étroites, *vedute corte ;* FORTUNE —, médiocre, *fortuna mediocre.*

BORNÉO, ville et roy. de l'Océanie.

BORNER (bor-né), v. a., mettre des bornes pour marquer des limites, *porre i limiti, i termini.* = Servir de borne, limiter, mettre fin à, *circoscrivere :* DES COTEAUX RIANTS BORNAIENT AGRÉABLEMENT LA VUE, *ridenti alture circoscrivevano dolcemente la vista.* = S'applique aux personnes par rapport à leurs propriétés, *confinare :* IL EST BORNÉ AU LEVANT PAR UNE CHAÎNE DE MONTAGNES, *confina al levante con una catena di montagne.* = Restreindre, modérer, *limitare, restringere :* NE BORNE PAS TA GLOIRE À VENGER UN AFFRONT, *non limitare la tua gloria a vendicarti di un affronto.* = Se —, v. pr., se prescrire des bornes, se restreindre, *limitarsi, restringersi :* SE — AU STRICT NÉCESSAIRE, *contentarsi dello stretto necessario.* = Se contenter de : IL SE BORNE À LE VOIR, *è pago di vederlo.*

BORNHOLM, île de la mer Baltique.

BORNOU, roy. d'Afrique.

BORNOYER (bor-no-a-ie), v. a., regarder d'un œil en fermant l'autre, pour juger d'un alignement, *sbirciare, guardare con un occhio, prendere la mira.* = Placer des jalons de distance en distance pour planter des arbres, pour bâtir un mur, etc., *conficcare nel terreno le biffe per segnare una linea.*

BORODINO, ville de Russie, près de laquelle se livra, en 1812, la bataille de Moskowa, *Borodino.*

BORRAGINÉES, s. f. pl., famille de plantes qui a pour type le genre bourrache, *boracinee* f. pl.

BORROMÉE (Saint Charles), cardinal, archevêque de Milan, fit rédiger le CATÉCHISME DE TRENTE, se dévoua, pendant la peste de 1576, au soulagement des pauvres et des malades, et mourut en 1584, *san Carlo Borromeo.*

BORROMÉES (îles), groupes d'îles dans le lac Majeur, *isole Borromee.*

BORYSTHÈNE, fl. de la Russie d'Europe, appelé aujourd'hui Dniéper, *Boristene.*

BOSAN, s. m., breuvage turc fait avec du millet bouilli dans de l'eau, *sorta di bevanda turca.*

BOSEL, s. m., moulure ronde à la base des colonnes, appelée aussi TORE, *toro* m.

BOSNIE, pr. de la Turquie, au N.-O., *Bosnia.*

BOSPHORE DE THRACE ou **LE BOSPHORE**, détroit entre l'Asie et l'Europe, qui joint la mer de Marmara à la mer Noire, *Bosforo.* = BOSPHORE CIMMÉRIEN, anc. nom du détroit d'Iénikaleh, *Bosforo cimmerio.*

BOSQUET, s. m., petit bois ; touffe d'arbres, *boschetto* m. : LES BOSQUETS DE VERSAILLES, *i boschetti di Versaglia.*

BOSSAGE (bo-sasg), s. m., saillie laissée à la surface d'un ouvrage de pierre ou de bois, soit pour servir d'ornement, soit pour y faire quelque sculpture, *bozzo* m., *bozze* s. f. pl.

BOSSE (boss), s. f., saillie résultant d'une déformation de la colonne vertébrale des côtes ou du sternum, *gobba* f. = Grosseur naturelle que quelques animaux ont sur le dos, *gobba* f. = Protubérance du crâne, considérée comme indice des penchants, des dispositions morales, *bozza* f., *organo* m., *protuberanza :* LA — DES MATHÉMATIQUES, *l'organo delle matematiche.* = Enflure, tumeur occasionnée par une contusion, *bozza* f., *enfiato, tumore* m., *enfiatura* f. : SE FAIRE UNE — AU FRONT, *farsi una bozza sulla fronte.* = Fam. : NE DEMANDER QUE PLAIE ET —, souhaiter qu'il y ait des querelles, *domandar pugni e ferite.* = Anat., éminence arrondie à la surface des os plats : — FRONTALE, *protuberanza frontale.* = Élévation sur une surface qui devrait être unie, *rilievo* m., *prominenza* f. : UN POMPEUX VÊTEMENT ENFLÉ DE BOSSES D'OR, *un abito pomposo tutto gonfio di rilievi.* = Modèle de plâtre, figure moulée, *modello* m. : DESSINER D'APRÈS LA —, *ritrarre dal modello ;* OUVRAGE DE RONDE —, de plein relief, statue, *opera, immagine in rilievo ;* OUVRAGE DE DEMI —, en bas relief, dont certaines parties sont saillantes, *opera in basso rilievo ;* VAISSELLE EN —, vaisselle travaillée en relief, par opposition à VAISSELLE PLATE, *vasellame acciaccato ;* SERRURE À —, en saillie à l'intérieur d'une porte, *serratura in rilievo.* = Au jeu de paume, partie du mur qui renvoie la balle, *muro di rimando :* DONNER DANS LA —, être dupe, *dar nella ragna.* = Mar., cordage très-court servant à tendre un câble, *bozze con salamistre.*

BOSSELAGE (bo-slasg), s. m., travail en bosse sur la vaisselle d'argent, *lavoro d'incavo nei piatti d'argento.*

BOSSELER (bo-slé), v. a., travailler en bosse, *lavorar d'incavo :* — DE LA VAISSELLE, *lavorar d'incavo sul vasellame.* = Se —, v. pr., être bossué, *essere ammaccato :* CETTE ÉCUELLE S'EST BOSSELÉE EN TOMBANT, *questa scodella s'è ammaccata cadendo.* = Se dit adjectiv. des feuilles qui ont des éminences ou des saillies creuses en dessous : LES FEUILLES DE CHOUX SONT BOSSELÉES, *le foglie di cavolo hanno screzii concavi.*

BOSSELURE (bo-slür), s. f., ciselure naturelle que l'on voit sur certaines feuilles, *lavoro naturale che si scorge sopra certe foglie quasi fosse stato fatto col cesello.*

BOSSER, v. a. ; mar., retenir, fixer, arrêter avec des bosses, *abbozzare :* — UN CÂBLE, *abbozzare una gomena.*

BOSSETTE, s. f., ornement en forme de bosse aux deux côtés du mors d'un cheval, *borchia* f.

BOSSOIR (bo-soar), s. m., chacune des

deux grosses pièces de bois, en saillie à l'avant du bâtiment, qui servent à suspendre et à hisser les ancres, *grua* f.

BOSSU (bo-sü), **E**, adj., qui a une bosse au dos ou à la poitrine, *gobbo, scrignuto* : — PAR DEVANT ET PAR DERRIÈRE, *gobbo davanti e di dietro.* = Montueux, inégal : TERRAIN — ; peu us., *terreno disuguale, a monticelli.* = Subst., personne bossue, *gobbo* m. : DEUX VIEILLES BOSSUES QUI MONTRAIENT À LIRE AUX ENFANTS, *due vecchie gobbe che insegnavano a leggere ai fanciulli.* = Prov. : RIRE COMME UN —, aux éclats, de bon cœur, *ridere sganghieratamente.*

BOSSUER, v. a., faire par accident des bosses à de la vaisselle, à de l'argenterie, *acciaccare, far qualche bozza sui metalli.* = Se —, v. pr., être bossué, *essere acciaccato.*

BOSSUET, surnommé l'AIGLE DE MEAUX, un des plus éloquents orateurs et des plus grands écrivains du siècle de Louis XIV; mort en 1704.

BOSTANGI, s. m., jardinier du sérail. = Soldat d'un des corps de la milice turque, *bostangi* m.

BOSTON, s. m., jeu de cartes qui se joue à quatre, *boston* m. : FAIRE —, faire toutes les levées à ce jeu, *far capotto.*

BOSTON, ville d'Angleterre. = Ville et beau port des Etats-Unis, cap. de l'Etat de Massachussets.

BOT, adj., m. (pron. BO), il n'est usité que dans cette locut. : PIED —, pied contrefait, *pie' storto, distorto, stravolto.* = S. m., UN PIED —, homme qui a un pied contrefait, *uno storto.*

BOTANIQUE (bo-ta-nic), s. f., science qui a pour objet la connaissance des végétaux, de leurs caractères et de leur classification, *botanica* f.

BOTANIQUE, adj., qui a rapport à la botanique : JARDIN —, *giardin botanico;* SYSTÈME —, *sistema botanico.*

BOTANISTE, s. m., celui qui cultive la botanique, qui est savant en botanique, *botanista, semplicista* m.

BOTANY-BAY, baie de l'océan Pacifique et ville de la Nouvelle-Hollande, où les Anglais déportent leurs criminels.

BOTHNIE, golfe et pr. de Suède, *Botnia.*

BOTILLON (bo-ti-ion), s. m., petite botte d'herbes, de racines que l'on apporte au marché, *fascetto di verdura che si reca al mercato.*

BOTTE (bott), s. f., assemblage de choses de même nature liées ensemble en forme de faisceau, *mazzo, fastello, fascetto, fastellino* m. : — DE PAILLE, DE FOIN, *fastello di paglia, di fieno;* — DE RADIS, D'ASPERGES, *mazzo di ravanelli, d'asparagi;* — DE SOIE, écheveaux de soie liés ensemble, *matassa di seta.* = Fam., grande quantité : UNE — DE LETTRES, DE PAPIERS, *un fascio, un mucchio di lettere, di carte.*

BOTTE, s. f., chaussure de cuir qui enferme le pied et la jambe, et quelquefois une partie de la cuisse, *stivale* m. : PRENDRE SES BOTTES DE SEPT LIEUES, se disposer à faire beaucoup de chemin et à le faire rapidement, *disporsi a far rapidamente una lunga strada;* AVOIR DU FOIN DANS SES BOTTES, avoir des ressources, être à son aise, *aver denaro, esser ricco;* GRAISSER SES —, triv., se préparer à mourir, *esser vicino alla morte;* À PROPOS DE —, sans motif, *fuor di proposito.* = Fam., la terre qui s'attache à la chaussure dans un terrain gras ou dans la neige, *fango, terra che s'attacca alla calzatura.* = SERRER LA —, serrer les flancs du cheval pour l'exciter à avancer, *stringer le gambe spronando il cavallo.* = Tonneau : — DE VIN, *una botte di vino.*

BOTTE (bott), s. f., coup de fleuret ou d'épée porté à celui contre qui on se bat, *botta* f. : PARER UNE —, *parare un colpo.* = Fam. : POUSSER, PORTER UNE — À QUELQU'UN, lui faire une demande embarrassante, *dare una stoccata;* l'attaquer d'une manière imprévue, *incalzare con un'obbiezione;* le desservir, lui nuire, *sparlare di qualcuno, nuocergli.*

BOTTELAGE (bo-tlasg), s. m., action de lier en bottes de la paille, du foin, etc., *far fastelli di fieno, di paglia, ecc.*

BOTTELER, v. a., lier en bottes, *affastellare, affasciare, far fastelli.*

BOTTELEUR (bo-tlör), s. m., celui qui fait des bottes de paille, de foin, etc., *colui che affastella.*

BOTTER (bot-té), v. a., pourvoir de bottes ou faire des bottes à quelqu'un, *provvedere di stivali, fare gli stivali a qualcheduno.* = Abs. : CE CORDONNIER BOTTE BIEN, *questo calzolaio calza bene;* SINGE BOTTÉ, homme mal fait, embarrassé dans son accoutrement, *una scimmia calzata, un uomo brutto e mal vestito.* = Se —, v. pr., mettre ses bottes, *mettersi gli stivali, stivalare.* = Fam., amasser beaucoup de terre ou de neige autour de ses pieds en marchant, *empirsi le scarpe di fango o di terra camminando.*

BOTTERIE (bo-tri), s. f., boutique, atelier, commerce du bottier, *stivaleria* f.

BOTTIER, s. m., cordonnier qui fait des bottes, *calzolaio* m.

BOTTINE (bo-tin), s. f., petite botte courte et légère, *stivaletto* m.

BOUC (buc), s. m., le mâle de la chèvre, *becco, caprone, capro* m. : PUER COMME UN —, sentir très-mauvais, *putire come un becco;* — ÉMISSAIRE, homme à qui on impute tous les torts, par allusion au bouc qui était chargé de malédictions et chassé dans le désert par les Juifs, *capro emissario* : DIEU SÉPARERA LES BREBIS DES BOUCS, les bons des méchants, *Dio separerà i buoni dai cattivi.* = Peau de bouc remplie d'huile ou de vin, *otre* f.

BOUCAN, s. m., lieu où les Caraïbes fument leurs viandes, *luogo dove i selvaggi affumano le carni.* = Gril de bois sur lequel ils les fument, *graticola sulla quale si affumano le carni.* = Pop., bruit, vacarme, *chiasso, fracasso* m.

BOUCANNER (bu-ca-né), v. a., faire sécher la viande ou du poisson à la fumée, *affumare e seccar le carni ed il pesce.* = V. n., aller à la chasse des bœufs sauvages, *andar a caccia di buoi selvatici.*

BOUCANIER (bu-ca-nié), s. m., celui qui va à la chasse des bœufs sauvages, *cacciatore di buoi selvatici* m. = Nom donné autrefois à des aventuriers qui vivaient de chasse et de piraterie, *avventurieri, briganti* m. pl. = Gros et long fusil dont on se servait pour cette chasse, *fucile grosso e lungo per la caccia dei buoi.*

BOUCAR ou **BOUCAROS**, s. m., terre odorante et rougeâtre des Indes dont on fait des pots, des vases, etc., *bucchero* m., *sorta di terra sigillata* f.

BOUCASSIN (bu-ca-sen), s. m., espèce de futaine employée pour doublures, *sorta di tela, boccassino* m.

BOUCAUT (bu-cò), s. m., tonneau servant à renfermer certaines marchandises sèches, *barile* m.

BOUCHE (bu-sc), s. f., ensemble de la cavité située à la partie inférieure de la face, et dans laquelle se trouve logée la langue; orifice extérieur de cette cavité; partie extérieure de la bouche, *bocca* f. = Par anal. : LA — D'UN CHEVAL, *bocca d'un cavallo;* FAIRE LA PETITE —, faire le difficile, le dédaigneux, *far lo schizzinoso, il difficile, mostrarsi ritroso;* FAIRE LA — EN CŒUR, fam., affecter des airs de mignardise, *fare il bocchino, lo svenevole.* = Organe de la voix, *bocca* f., *labbra* f. pl.; paroles : MON CŒUR DÉMENTAIT MA — À TOUS MOMENTS, *il cuore smentiva le mie labbra ad ogni momento;* N'OSER OUVRIR LA —, n'oser parler, *non osare aprir bocca.* V. FERMER. DIRE DE —, de vive voix, *dire di viva voce.* = Ellipt. : — CLOSE, COUSUE, gardez le silence sur ce point, *bocca chiusa, bocca suggelata, zitto, silenzio* : ALLER, PASSER, VOLER DE — EN —, se répandre rapidement dans le public, *andare, passare, volare di bocca in bocca;* LA DÉESSE AUX CENT BOUCHES, la Renommée, *la dea delle cento trombe.* = Nourriture : PROVISIONS DE —, *viveri;* LES OFFICIERS DE LA —, ou simpl., LA BOUCHE, les gens préposés à la table du souverain, *uffiziali, gentiluomini di bocca.* = Personne à nourrir : ON FIT SORTIR DE LA PLACE TOUTES LES BOUCHES INUTILES, *si fecero uscire dalla fortezza tutte le bocche inutili;* ÊTRE SUR SA —, être gourmand, *esser ghiotto;* PRENDRE SUR SA —, épargner sur sa nourriture, *stringersi nella bocca, far risparmi sul mangiare;* POUR LA BONNE —, pour la fin, *per la buona bocca, per la fine;* LAISSER QUELQU'UN SUR LA BONNE —, le laisser dans une attente agréable, *lasciar col dolce in bocca;* CELA FAIT VENIR L'EAU À LA —, cela excite l'appétit, le désir, *ciò fa venire l'acquolina in bocca;* AVOIR LA — MAUVAISE, SÈCHE, AMÈRE, PÂTEUSE, y éprouver une sensation d'amertume, de sécheresse, *aver la bocca cattiva, secca, amara, impastata.* = Manége : CE CHEVAL EST FORT EN — ; IL N'A POINT DE —, il n'obéit point au mors, *questo cavallo ha la bocca dura, è sboccato.* = Se dit de plusieurs sortes d'ouvertures : — D'UN CANON, D'UN VOLCAN, D'UN FOUR, *bocca d'un cannone, d'un vulcano, d'un forno;* — À FEU, canon, mortier, *bocca da fuoco;* — DE CHALEUR, ouverture pratiquée sur les côtés d'une cheminée ou d'un poêle au moyen de laquelle la chaleur se répand dans l'appartement, *bocca di calore.* = Au pl., embouchures par lesquelles les grands fleuves se jettent dans la mer, *bocca, imboccatura* f.

BOUCHÉ (bu-scè), **E**, adj., fam., ÊTRE —, *essere ottuso;* AVOIR L'ESPRIT —, manquer d'intelligence, *aver l'ingegno ottuso.*

BOUCHÉE, s. f., morceau d'aliment solide qu'on met dans la bouche en une seule fois, *boccone, morsello* m., *boccata* f. : IL N'EN FIT QU'UNE —, il le mangea avidement, *ne fece un sol boccone;* IL NE FERAIT DE MOI QU'UNE —, il m'aurait bientôt vaincu, *m'ingoierebbe in un boccone.*

BOUCHER, v. a., fermer une ouverture, *turare, chiudere, serrare, ristoppare.* = Fam. : — UN TROU, payer une dette, parer à une difficulté, *pagare un debito, rifarsi di un danno sofferto;* — UN PASSAGE, UNE RUE, y faire obstacle à la libre circulation, *chiudere un passo, un varco, una strada;* LA VUE D'UNE MAISON, la masquer par un arbre, un mur, *impedire la vista d'una casa;* — LES VUES D'UNE MAISON, en murer les fenêtres, *murar le finestre;* VOUS ME BOUCHEZ LA VUE, vous m'empêchez de voir, *m'impedite la vista.* = Se —, v. pr., se fermer, *chiudersi* : SE — LE NEZ, se garantir contre une mauvaise odeur, *turarsi il naso;* SE — LES YEUX, LES OREILLES, ne vouloir point voir, ne pas vouloir entendre, *chiudere gli occhi per non vedere, turarsi le orecchie per non udire.*

BOUCHER, s. m., celui qui tue les bestiaux et en vend la chair crue, *beccaio, macellaio* m. = Fam., homme cruel, *crudele, sanguinolento* m.; chirurgien ignorant et maladroit, *beccaio* m.

BOCHÈRE (bu-scèr), s. f., celle qui vend de la viande crue; femme d'un boucher, *beccaia, la moglie del macellaio* f.

BOUCHERIE (bu-sce-ri), s. f., endroit où l'on tue les bestiaux, *macello* m., *beccheria* f. = Etal, commerce du boucher, *macello* m. = Tuerie, *uccisione* f., *macello, strazio, sterminio, carnificina, strage* f. V. CARNAGE.

BOUCHES-DU-RHÔNE, départ. de France, au S., *Bocche del Rodano.*

BOUCHE-TROU, s. m., triv. et méprisant, celui qui remplit accidentellement un emploi vacant, qui n'est bon qu'à faire nombre, *turabuchi, stoppabuchi* m.

BOUCHOIR (bu-scioar), s. m., plaque de tôle servant à fermer la bouche d'un four, *chiusino* m.

BOUCHON (bu-cion), s. m., ce qui sert à boucher une bouteille, un flacon, etc., *turacciolo, zaffo* m. = Particul., bouchon de liége : FAIRE SAUTER LE —, faire partir avec bruit le bouchon d'une bouteille de vin mousseux, *far saltare il turacciolo.* = Fam. et vieux, terme de caresse, *carino, bimbo* m. : — DE PAILLE, DE FOIN, poignée de paille, de foin tortillée qu'on attache à la queue d'un cheval à vendre, *strofinaccio, strofinacciolo, tortoro di paglia* m.; — DE LINGE, paquet de linge tortillé, *batuffolo di biancherie.* = Rameau de verdure servant d'enseigne à un cabaret, *frasca* f. = Cabaret, *osteria, bettola* f.

BOUCHONNER, (bu-scio-né), v. a., mettre en bouchon, en paquet, *fare uno strofinaccio, un batuffolo;* — UN CHEVAL, le nettoyer avec un bouchon de paille, *stropicciare un cavallo con un strofinaccio di paglia.* = Fam., caresser, *accarezzare.*

BOUCHONNIER, s. m., celui qui fait ou vend des bouchons de liége, *chi fa i turaccioli di sughero e chi li vende.*

BOUCLE (bucl), s. f., anneau de métal avec un ou plusieurs ardillons, *fibbia* f., *fibbiaglio, anello, fermaglio, fibbiale* m. : BOUCLES DE SOULIERS, *fibbia delle scarpe.* = Anneau porté comme ornement : DES BOUCLES D'OREILLES, *orecchino, pendente* m. = Mèche de cheveux formant un anneau,

riccio, anello m. = Mar., gros anneau de fer où l'on attache un cordage, *anello, organo* m. = Maladie du cochon et du bœuf caractérisée par un bubon qui se développe dans l'intérieur de la bouche et y porte la gangrène, *nome di malattia dei maiali e dei buoi.* = Aiguillon de certains poissons, *anello* m.

BOUCLÉ, E, adj. (V. Boucle) : des souliers bouclés, *scarpe affibbiate.*

BOUCLER (bu-clé), v. a., attacher avec une boucle, *affibbiare, fibbiare.* = Mettre en boucles : — des cheveux, *inanellare i capegli.* = Abs. : ses cheveux bouclent, *i suoi capegli s'arricciano.* Boucler un port, fermer l'entrée d'un port, *chiudere un porto.*

BOUCLIER (bu-cliè), s. m., arme qu'on portait au bras gauche et dont on se servait pour se couvrir le corps, *scudo* m., *rotella, farga* f., *clipeo* m. : c'est la nation qui les éleva sur le — militaire et les proclama souverains, *è la nazione che li alzò sullo scudo e li proclamò sovrani.* = Défense, protection, défenseur, *scudo* m. : faire un — de son corps à quelqu'un, parer les coups qu'on lui porte, *far scudo del suo petto a qualcheduno;* le — du pays, des lois, *lo scudo, la difesa del paese, delle leggi.* = Se dit de tout ce qui protège, défend : c'était la prière qui devait vous servir de — pour repousser les attaques du démon, *era la preghiera che doveva servirvi di scudo per respingere gli attacchi del demonio;* levée de boucliers, démonstration armée, *levata di scudi.* = Grande démonstration sans résultat, *ruzzo, chiasso inutile.*

§ **BOUCLE, REMPART.** Au fig., ces mots signifient quelque chose qui sert de défense ; mais le bouclier, *scudo*, est faible en comparaison du rempart, *baluardo.* L'un ne préserve que d'une manière incomplète, l'autre met à couvert de toutes sortes de dangers.

BOUCON, s. m., pop., vieux, mets ou breuvage empoisonné, *boccone, tossico* m.

BOUDDHA, signifiait dans l'Inde ancienne savant, c'est-à-dire possédant la parfaite science, *Budda.* = Bouddhisme, s. m., doctrine religieuse, en Asie, qui met le salut dans la vie ascétique et contemplative, *buddismo.* = Bouddhiste, s. m., celui qui professe le bouddhisme, *buddista.*

BOUDER (bu-dè), v. n. et v. a., faire une mine triste et chagrine, en parlant des enfants ; témoigner de l'humeur par son silence et par un air mécontent, *bofonchiare, bifonchiare, brontolare ; mostrarsi crucciato, stizzoso ; mostrar cattiva cera, cattivo umore, tener broncio, stare in cagnesco ;* — quelqu'un ou contre quelqu'un, *fare il muso, tenere il broncio a qualcuno.* = Fam. : — contre son ventre, refuser de manger par dépit, *rifiutar di mangiare per far dispetto.* = Se priver, par dépit, d'une chose agréable, *rifiutare per dispetto ciò che conviene o si desidera.* = V. n., au jeu de domino, n'avoir pas de dé à poser, *non aver dadi da mettere al giuoco del domino.* = Ne pas —, être toujours prêt à repousser une attaque, *non aver paura.* = Se —, v. pr., se faire mutuellement mauvaise mine, *farsi reciprocamente il viso dell'armi.*

BOUDERIE (bu-dri), s. f., action de bouder ; état d'une personne qui boude, *cattivo umore* m., *stizza* f., *capriccio, borbottamento* m.

BOUDEUR (bu-dör), **EUSE**, adj., qui boude habituellement, *bisbetico, stravagante, capriccioso, permaloso.* = Qui exprime le mécontentement : mine boudeuse, *faccia permalosa.* = S. : c'est un ennuyeux —, *è un bisbetico noioso.*

BOUDIN (bu-den), s. m., boyau rempli de sang et de graisse de porc, *sanguinaccio* m. : — blanc, fait avec du lait et un hachis de blanc de volaille, *bodino, cervellato* m. = Se dit de plusieurs choses qui, par leur forme, ressemblent plus ou moins au boudin : un — de tabac, rouleau de feuilles de tabac, *un rotolo di tabacco ;* — de cheveux, boucle de cheveux en spirale, *un rotolo, un riccio di capegli in forma spirale.* = Fusée avec laquelle on met le feu à la mine, *sorta di razzo.* = Petit porte-manteau en cuir et de forme ronde qu'on attache sur le dos d'un cheval, *piccolo portamantello che si mette sulla groppa del cavallo.* = Le gros cordon de la base d'une colonne, *toro, bastone* m.

BOUDINE, s. f., masse formant un nœud au milieu d'un plateau de verre, *quel nodo che è nel mezzo d'un piatto di vetro* m.

BOUDINIÈRE, s. f., ustensile de charcutier pour faire le boudin, *imbuto pei sanguinacci* m.

BOUDJOU, s. m., monnaie d'Alger qui vaut 1 fr. 86 c.

BOUDOIR (bu-do-ar), s. m., petit cabinet de retraite qui fait partie de l'appartement d'une dame, *gabinetto, spogliatoio, piccolo salotto* m.

BOUE (bu), s. f., fange des rues et des chemins, *fango, loto, limaccio* m., *fanghiglia* f. *limo* m. : tomber dans la —, *cader nel fango ;* maison faite de — et de crachat, peu solide, *casa fatta di fango, mal costrutta ;* se traîner dans la —, se déshonorer, *avvoltolarsi nel fango, disonorarsi ;* traîner quelqu'un dans la —, le diffamer, *trascinare qualcuno nel fango, vilipendere ;* des âmes de —, *uomo infame* m., *anima vile, di fango* f. ; nous sommes tous sortis de la même —, *siamo tutti usciti dal medesimo limo ;* tous les bourgeois voudront marcher sur les traces des financiers qu'ils ont vus sortir de la —, *ogni borghese vorrebbe correre sulle tracce dei finanzieri ch'essi videro uscir dal fango, dalla miseria.* = Dépôt qui se forme dans l'encrier, *belletta* f., *fondaccio* m. = S. f. pl., limon qui se trouve près de certaines eaux minérales : les boues de Saint-Amand, *fanghi* m. pl. V. Limon.

BOUÉE (bu-é), s. f., mar., baril ou tout corps flottant pour indiquer une ancre, un écueil, *segnale* m. : — de sauvetage, plateau de liége qu'on jette à un homme en danger de périr, *gravitello di salvataggio* m.

BOUEUR (bu-ör), **EUSE**, s. f., celui, celle qui enlève les boues des roues, *paladino, spazzaturaio* m.

BOUEUX, EUSE, adj., plein de boue, *fangoso, lotoso, limaccioso.*

BOUFFANT (bu-fan), **E**, adj., qui bouffe, qui paraît gonflé, *che sta gonfio, alzato :* étoffe bouffante, *stoffa che sta gonfia.* = S. f., petit panier qui servait aux femmes à faire bouffer leurs jupes ; guimpe gaufrée que portaient autrefois les femmes, *guardinfante* m.

BOUFFANT, s. m., partie bouffante de la manche d'une robe, *ciò che sta gonfio nelle maniche d'una veste.*

BOUFFARDE, s. f., pipe grossière ; triv., *pipa* f.

BOUFFE (buf), s. m., bouffon ; acteur qui joue dans les opéras italiens, *buffo* m. = Abs. : les bouffes, théâtre italien à Paris, *il teatro italiano a Parigi.* = Chien à poil long, fin et frisé, *specie di cani a pelo lungo ed arricciato.*

BOUFFEE (bu-fé), s. f., souffle de vent, brusque courant de vapeur, *buffo, soffio* m. : — de chaleur, *vampa di calore ;* — d'ail, de vin, imprégnée de l'odeur de l'ail, du vin, *fiato che puzza d'aglio, di vino.* = Lancer des bouffées de tabac, faire sortir en fumant par la bouche, la fumée du tabac, *lanciare buffi di tabacco.* = Accès subit et passager : — de fièvre, *accesso rapido.* = Par —, *a sbalzi.*

BOUFFER, v. a., enfler, gonfler ses joues en soufflant ; peu us., *gonfiar le gote, le guancie ;* — de colère, montrer sa colère en gonflant les joues, *sbuffare di collera.* = Pop., manger avec avidité, *basoffiare, mangiare a due palmenti.* = Se gonfler, se soutenir en parlant d'une étoffe qui ne s'aplatit pas, *gonfiarsi.* = Se dit de la pâte qui enfle dans le four par l'effet de la chaleur, *gonfiare, sollevarsi, star gonfio.* = Se dit du plâtre qui gonfle, et d'un mur dont les parois s'éloignent l'une de l'autre en laissant un vide au milieu, *gonfiarsi, far ventre.* = V. a. : — une bête, la souffler quand elle est tuée, pour rendre la chair plus belle, *soffiar nel corpo d'una bestia morta affinchè la sua carne pigli migliore apparenza.*

BOUFFETTE, s. f., petite houppe ; nœud de ruban un peu renflé, *nappa* f., *fiocco* m. ; *trine* f. pl., *nodi* m. pl.

BOUFFI, E, adj., gonflé, *gonfio, umido, tronfio :* joues bouffies, *gote gonfie ;* — d'orgueil, *tronfio d'orgoglio ;* style —, ampoulé, *stile ampolloso, gonfio.* V. Gonflé.

BOUFFIR, v. a., rendre enflé, ne se dit qu'en parlant des chairs, *render rigonfio.* = V. n., devenir enflé, *divenir gonfio, enfiato.*

BOUFFISSURE (bu-fi-sür), s. f., enflure des chairs, *enfiagione, gonfiezza* f. : — de style, emploi de termes ampoulés, *ampollosità* f.

BOUFFLERS (maréchal de), célèbre défenseur de Lille en 1708.

BOUFFOIR (bu-fo-ar), s. m., gros soufflet pour bouffer les animaux, *soffietto che serve ai beccai per gonfiare le bestie uccise.*

BOUFFON (bu-fon), s. m., personnage dont l'emploi est de faire rire, *buffone, zanni, commediante, giuliare, giullaro* m. : Triboulet fut le — de François Ier, *Triboletto fu il buffone di Francesco I°.* = Celui qui cherche à amuser par des plaisanteries, *lo zanni, il piacevolone :* servir de —, de sujet de moquerie, *servir di buffone.* = Bouffonne, s. f. ; fam., petite fille gaie et enjouée, *buffoncella, matterella* f.

BOUFFON, NE, adj., plaisant, facétieux, *faceto, scherzevole :* personnage —, *personaggio ridevole.* = Bouffon, s. m., genre bouffon ou bas comique, *buffo* m. : distinguer le naïf du plat et du —, *distinguere il semplice dal basso e dal faceto.*

BOUFFONNER, v. n., dire ou faire des bouffonneries, *buffoneggiare, fare il buffone.*

BOUFFONNERIE (bu-fo-nri), s. f., plaisanterie exagérée ou grotesque, *buffoneria, gagliofferia, giulleria, zannata* f. V. Plaisanterie.

BOUG (**BUG**), riv. d'Europe, affluent de la Vistule, non loin de Varsovie en Pologne. = Boug, anc. Hypanis, riv. de Russie, affluent droit du Dniéper.

BOUGAINVILLE, célèbre navigateur français. = Plante du Brésil qu'il apporta en France. = Ile de l'Océanie (Polynésie) que Bougainville découvrit en 1768.

BOUGE (busg), s. m., petit réduit ; cabinet de décharge, *camerino* m., *stanzetta* f. = Logement obscur et malpropre, *bugigattolo* m. = Cabaret du plus bas étage, *bettolaccia, osteriaccia, tavernaccia* f.

BOUGEOIR (bu-sgioar), s. m., chandelier très-bas avec un manche ou un anneau, *bugia* f., *piccolo candelliere a manico* m.

BOUGER (bu-sgé), v. n., se mouvoir, remuer, *muoversi, cangiar sito, far mossa :* tu es mort, si tu bouges, *se ti muovi sei morto.* = Fam. : ne — d'un lieu, y être fort assidu, *non muoversi da un luogo ;* je n'ai pas bougé de ce séjour, *non ho mai abbandonato questo soggiorno.* = S'agiter d'une manière hostile : les mécontents n'osèrent pas —, *i malcontenti non osarono muoversi.*

BOUGIE (bu-sgi), s. f., chandelle de cire, *cero* m., *candela di cera* f. : pain de —, chandelle de cire, mince et flexible, qui se plie en rond, *cerino* m. ; aux bougies, à la lumière des bougies, *al lume delle candele.* = Petit cylindre flexible qu'on introduit dans l'urètre soit pour le dilater, soit pour porter un caustique sur quelque point de sa surface, *tenta incerata.*

BOUGIE, ville d'Afrique, en Algérie, sur la Méditerranée, d'où la France tirait autrefois beaucoup de cire.

BOUGIER, v. a., arrêter les effilures d'une étoffe avec de la cire fondue, *incerare gli orli delle stoffe perchè non sfilino.*

BOUGON, NE, adj. et s. ; pop., qui a l'habitude de bougonner, *brontolone, borbottone.*

BOUGONNER (bu-go-né), v. n. ; pop., gronder entre ses dents, *borbottare, brontolare fra i denti.* = V. a., réprimander, *rimbrottare.*

BOUGRAN, s. m., grosse toile gommée, *bugrane* m., *sorta di traliccio.*

BOUILLANT (bu-ian), **E**, adj., qui bout, *bollente, fervente :* huile bouillante, *olio bollente.* = Très-chaud. Vif, ardent, pétulant, *bollente, ardente, vivo, pronto, veemente, fervido, focoso :* sang —, *sangue bollente ;* — de colère, *spumante di collera ;* — de courage, *ardente di coraggio.*

BOUILLE (bù-ii), s. f., longue perche pour troubler l'eau et chasser le poisson vers le filet, *pertica dei pescatori* f. = Mesure de charbon, de bois, de braise, *misura di carbone o di brace.*

BOUILLER, v. a., troubler l'eau avec une bouille, *intorbidar l'acqua colla pertica.*

BOUILLEUR (bu-iör), s. m., ouvrier qui convertit le vin en eau-de-vie, *distillatore* m.

= Chaudière d'une machine à vapeur, *caldaia* f.

BOUILLI, s. m., viande cuite dans l'eau, et qui a servi à faire du bouillon. Se dit particul. du bœuf, *lesso, bollito* m., *carne allesso, carne lessata* f.

BOUILLI (bu-iì), adj. m., se dit du cuir de vache endurci à force de bouillir, *cuoio bollito*.

BOUILLIE, s. f., aliment fait de lait et de farine ou de fécule bouillis ensemble, *pappa, farinata, paniccia* f. On dit par ext. d'une viande trop cuite : ELLE S'EN VA EN —, *se ne va in pappa.* = Prov. : FAIRE DE LA — POUR LES CHATS, se donner de la peine pour rien, *gittar ranno e sapone.* = Chiffons bouillis et réduits en pâte liquide, dont on fait le papier et le carton, *pasta* f.

BOUILLIR (bu-iìr), v. n. et irr., se dit des liquides mis en ébullition par la chaleur ou la fermentation, *bollire, fermentare :* L'EAU BOUT, *l'acqua bolle.* = Par ext., se dit des choses que l'on fait cuire dans un liquide : FAIRE — DE LA VIANDE, *far bollir carne ;* LE SANG BOUT DANS LES VEINES DE CE JEUNE HOMME, il est plein d'ardeur, *il sangue bolle nelle vene di questo giovinotto ;* LA TÊTE ME BOUT, mon front brûle, *la mia testa bolle ;* — D'IMPATIENCE, éprouver une extrême impatience, *bruciar d'impazienza.* = Se dit du vaisseau dans lequel on fait bouillir quelque chose : LE POT, LA MARMITE BOUT, *la pentola, la pignatta bollie.* = CELA FAIT — LA MARMITE, procure les moyens de vivre, *ciò manda innanzi la faccenda, dà una spinta alla bisogna ;* FAIRE — LE SANG, causer une vive impatience, *far bollire il sangue.*

BOUILLOIRE (bu-io-ar), s. f., vaisseau pour faire bouillir de l'eau, *ramino* m.

BOUILLON (bu-ion), s. m., bulle qui se forme à la surface d'un liquide qui bout, *bolla* f., *bollore, rigonfiamento* m. : DE L'EAU QUI BOUT À GROS, À PETITS BOUILLONS, *acqua che bolle a grandi o piccoli bollori.* = Ondes que forme un liquide qui s'échappe en bouillonnant : LE SANG COULE À GROS —, *il sangue sgorga a grandi getti ;* LES — DE LA COLÈRE, *i bollori della collera.* = Eau dans laquelle on a fait bouillir de la viande ou des herbes : — DE BOEUF, AUX HERBES, *brodo di bue, d'erbe ;* — COUPÉ, affaibli par un mélange d'eau, *brodo allungato con acqua.* = Plis bouffants qu'on fait faire à certains vêtements, *pieghe gonfie, soffici.* = Bulle d'air dans le verre, dans les métaux fondus, *bolla d'aria* f. = Première préparation qu'on fait subir aux draps qui doivent être teints en écarlate, *purgatura delle lane prima di metterle alla tintura.*

BOUILLON, ville et principauté du Luxembourg. = GODEFROY DE —, chef de la première croisade et premier roi chrétien de Jérusalem, *Goffredo Buglione.* = HENRI DE LA TOUR D'AUVERGNE, DUC DE —, prince remuant qui se révolta sous Henri IV, puis sous Louis XIII, et fut le père de Turenne.

BOUILLON-BLANC, s. m., plante bisannuelle très-commune, dont les fleurs sont employées comme pectorales, et les feuilles comme émollientes, *tassobarbasso* m.

BOUILLONNANT, E, adj., qui bouillonne, *bollente.*

BOUILLONNEMENT (bu-ion-man), s. m., mouvement, agitation d'un liquide qui bouillonne, *bollimento, bolliamento* m.

BOUILLONNER (bu-io-né), v. n., s'agiter, s'élever en formant des bouillons, *bollire, crosciare, far bolle, gorgogliare :* L'EAU COMMENCE À —, *l'acqua comincia a bollire ;* — DE COLÈRE, DE FUREUR, *bollir di sdegno, di furore.* = V. a., faire des bouillons à une étoffe : — UN RUBAN, UNE COLLERETTE, *far pieghe gonfie ad un nastro, ad un collarino.*

BOUILLOTTE (bu-iot), s. f. V. BOUILLOIRE. = Sorte de jeu de cartes, brelan à quatre ou cinq personnes, *bogliotta* f.

BOUKHARA, ville d'Asie, cap. de la Boukharie.

BOUKHAREST ou **BUCHAREST**, cap. de la Valachie.

BOUKHARIE, Etat de l'Asie centrale, dans la Tartarie.

BOULAIE, s. f., lieu planté de bouleaux, *luogo piantato di betulle.*

BOULANGER (bou-lan-sgè), **ÈRE**, s., celui, celle qui fait et vend du pain, *prestinaio, fornaio, panattiere* m. = BOULANGÈRE, s. f., espèce de danse en rond, et air sur lequel elle s'exécute, *sorta di danza.*

BOULANGER, v. a., pétrir, faire cuire le pain, *far il pane, rimenar la pasta, impastare.*

BOULANGERIE (bou-lan-sgeri), s. f., art de faire le pain, *l'arte del panattiere* f. = Lieu, établissement où se fait le pain, *forno, prestino* m., *panatteria* f. = Commerce et fonds de boulanger, *commercio del panattiere.*

BOULAY (de la Meurthe), nom de deux hommes d'Etat estimables, le père et le fils, attachés à la fortune l'un de Napoléon Ier, l'autre de Napoléon III.

BOULE (bul), s. f., corps rond en tout sens, *globo* m., *palla, pallottola, sfera* f. : — DE NEIGE, nom donné à une espèce de viorne, dont les fleurs blanches sont rassemblées en boules, *specie di viburno che fa coccole bianche ;* ROND COMME UNE —, gros et replet, *grosso, tondo come una palla ;* JEU DE —, jeu où l'on fait rouler une boule vers un but ou contre des quilles, *giuoco di palle ;* TENIR PIED À —, tenir le pied à l'endroit même où la boule s'est arrêtée, *mettere il piede al segno.* = Tenir ferme, être assidu, *essere assiduo ad un lavoro.* = Boule dont on se sert dans les assemblées délibérantes, dans les examens, pour donner son avis : — BLANCHE, — NOIRE, *fava, palla bianca o nera :* — DE MARS OU DE NANCY, boule faite avec le tartrate de potasse et de fer, *pillola contenente tartrato di potassa e di ferro.* = À — VUE, loc. adv., précipitamment, sans attention ; vieux et peu us., *inconsideratamente, sconsideratamente, alla balorda, alla spensierata.*

BOULEAU (bu-lò), s. m., genre de plantes amentacées dont l'espèce BOULEAU BLANC contient une sève abondante, d'une saveur douce, sucrée et aigrelette, avec laquelle on prépare dans le Nord une liqueur alcoolique au moyen de la fermentation, *betulla* f.

BOULEDOGUE (bul-dog), s. m., chien trapu à mâchoires proéminentes et temporaux volumineux, meilleur pour le combat que pour la garde, *molosso* m., *sorta di cane molto feroce.*

BOULÉE, s. f., résidu du suif fondu, *feccia del sego* f.

BOULER (bu-lè), v. n., enfler la gorge, en parl. des pigeons, *gemere, gemire.* = Enfler, en parl. du pain, *gonfiarsi, crescere.* = V. a., battre l'eau avec un bouloir, *batter l'acqua con un bollero.*

BOULET, s. m., boule de fer fondu dont on charge les canons, *palla di cannone* f. : UN — DE VINGT-QUATRE LIVRES OU DE VINGT-QUATRE, *palla da ventiquattro ;* — ROUGE, qu'on a fait rougir au feu, *palla infuocata* f. = TIRER À — ROUGE SUR QUELQU'UN, en parler d'une manière offensante, lui parler ou l'attaquer vivement, *sparlare di alcuno senza riguardi.* = Peine infamante qui consiste à traîner le boulet, *pena infamante.* = Articulation du canon avec le paturon de la jambe du cheval, *giuntura del piede dei cavalli.*

BOULETÉ ou **BOUTÉ**, adj. m., se dit du cheval quand le tendon du muscle fléchisseur est rétracté, *che ha un piede slogato.*

BOULETTE, s. f., petite boule, *pallottola* f. = Chair ou pâte hachée arrondie en boule, *polpetta* f. = Fam., légère erreur ou bévue, *ciampanella* f., *sproposito, marrone* m.

BOULEUX (bu-lö), s. m., cheval trapu et propre seulement à un service de fatigue, *cavallo forte per lo strapazzo.* = Fam. : BON —, homme médiocre, mais qui remplit bien sa tâche, *lavoratore di schiena.*

BOULEVARD (bul-var) ou **BOULEVART**, s. m., terre-plein d'un rempart ; terrain d'un bastion ou d'une courtine, *baluardo, bastione, riparo, terrapieno, propugnacolo* m. = Promenade plantée d'arbres autour et à l'intérieur d'une ville, *le mura* f. pl., *pubblica passeggiata* f. = Place forte qui met un pays à couvert de l'invasion des ennemis, *fortezza che difende tutto un paese.* = Tout ce qui sert de sauvegarde, *difesa* f., *propugnacolo, sostegno* m. V. REMPART.

BOULEVERSEMENT (bul-ver-sman), s. m., action de bouleverser ; désordre, confusion, *disordine, disordinamento, scompiglio, rovesciamento* m., *rovina* f. = LES BOULEVERSEMENTS QUI RENVERSENT LES EMPIRES, *gli scompigli che rovesciano gl'imperi ;* LES — DE MON ÂME, *i disordini dell'anima mia.*

BOULEVERSER (bul-ver-sé), v. a., apporter le désordre ou la confusion dans quelque chose, *distruggere, rovinare, disertare, atterrare, demolire, abbattere :* IL A TOUT BOULEVERSÉ DANS MA CHAMBRE, *ha posto tutto sottosopra nella mia camera.* = Troubler, agiter, *agitare, sconvolgere, trambusciare, rovesciare :* — L'EUROPE, *sconvolgere l'Europa ;* JE NE SAIS PAS CE QU'IL A, IL EST TOUT BOULEVERSÉ, *non so che abbia ma è tutto fuor di sè.* = Se —, v. pr., *sconvolgersi, trambusciarsi, rovinarsi.*

BOULIER, s. m., filet qu'on tend dans les étangs salés, *nome di una rete pescherecia che si mette all'imboccatura delle paludi.*

BOULIMIE (bu-li-mì), s. f., faim excessive, envie de manger plus d'aliments qu'on ne peut en digérer, *bolimo* m., *bolimia* f.

BOULIN (bu-len), s. m., trou pratiqué dans un colombier pour que les pigeons y nichent, *occhio delle colombaie* m. = Pot de terre qui leur sert de retraite, *vaso di terra che serve per la razza dei piccioni* m. = Trou fait à un mur pour placer des échafaudages, *buchi dei ponti* m. pl. = Pièces de bois qui portent les échafaudages, *ponti* m. pl.

BOULINE (bu-lin), s. f., cordage amarré vers le milieu de chaque côté d'une voile carrée, pour lui faire prendre le vent de côté, *bolina* f., *corda il cui offizio è di fare in modo che la vela porti più in pieno quando si va coll'orza :* ALLER À LA —, tenir le plus près du vent, recevoir le vent de biais, en mettant les voiles de côté à l'aide des boulines, *orzare, andar a orza, andar alla banda.* = COURIR LA —, se disait d'un châtiment qui consistait à faire passer le condamné entre deux haies de matelots qui le frappaient avec des garcettes, peine abolie depuis 1848, *punizione delle verghe inflitta ai marinai.*

BOULINER, v. a., haler la bouline, *armar di bolina una vela.* = V. n., aller à la bouline, naviguer avec un vent de biais, *orzare, raggirare.*

BOULINGRIN (bu-len-gren), s. m., pièce de gazon, tapis de verdure dans un jardin, *verdura* f., *spazio coperto di verdura in un giardino.*

BOULOGNE-SUR-MER, s.-préf. du département du Pas-de-Calais, célèbre par le traité entre Henri VIII et François Ier, qui rendit cette ville à la France, et par le camp que Napoléon y fit former en 1803, lorsqu'il projetait d'opérer une descente en Angleterre. = BOULONAIS, anc. comté de France. = BOULONAIS, E, adj. et s., personne née à Boulogne ; qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

BOULOIR (bu-lo-ar), s. m., instrument à long manche qui sert à remuer la chaux et à la mêler avec du sable ou du ciment, *bollero* m. ; *sorta di zappa con cui i muratori rimuovono la calce ed il cemento.*

BOULON, s. m., cheville de fer à tête ronde, avec une clavette ou un écrou au bout, *chiavarda, cavicchia* f.

BOULONNER, v. a., arrêter avec un boulon, *inchiavardare, assicurare con una cavicchia.*

BOULOT, TE, adj. et s., se dit d'une personne petite et grosse ; pop., *grosso e corto come una botte.*

BOUQUE, s. f., passe, canal, détroit ; vieux, *stretto di mare* m.

BOUQUER (bu-ché), v. n. : FAIRE — QUELQU'UN, le forcer à faire quelque chose qui lui déplaît ou l'empêcher de faire ce qui lui plaît, *forzar uno a far cosa suo malgrado od impedirlo di fare quel che vuole ;* MOI SEUL J'AI FAIT — LA FACULTÉ, *io solo tenni testa alla facoltà.*

BOUQUET (bu-chè), s. m., assemblage de fleurs liées ensemble, *mazzo, mazzetto ; mazzolino di fiori* m. ; par ext. : UN — DE BOIS, une touffe de bois, *un gruppo d'alberi ;* RHODES SORT COMME UN — DE VERDURE DU SEIN DES FLOTS, *Rodi sorge come un mazzolino di verzura dalle onde.* = Petite pièce de vers adressée à une personne le jour de sa fête, ou cadeau qu'on lui fait à cette occasion, *mazzetto di fiori poetici.* = Par ext., assemblage de certaines choses liées ensemble : — DE PERSIL, DE CERISES, *gruppolo, mazzo di prezzemolo, di ciriegie* m. ; — DE PERLES, DE DIAMANTS, *pennino di perle, di diamanti.* = Globe de fusées ou girandole qui termine un feu d'artifice, *mazzo di fuochi d'artifizio che scoppiano ad un punto.* =

Chose agréable qu'on réserve pour la fin, *cosa dolce che si riserva per la fine.* = Parfum : LE — DU VIN DE BOURGOGNE, *il profumo del vino di Borgogna.* = BOUQUET ou NOIR MUSEAU, espèce de dartre qui affecte le museau de la brebis, *specie di scabbia che si manifesta sul muso dei montoni.*

BOUQUETIER, s. m., vase à fleurs, *vaso da fiori* m. = Celui qui fait ou vend des bouquets, *fiorista, fioraio* m.

BOUQUETIÈRE (buc-tièr), s. f., celle qui fait et vend des bouquets de fleurs, *fioraia, colei che fa e vende mazzi di fiori* f.

BOUQUETIN, s. m., mammifère du genre des chèvres ; bouc sauvage, *stambecco* m., *capra selvatica* f.

BOUQUIN (bu-chèn), s. m., vieux bouc, *becco* m. : CORNET À —, sorte de trompe recourbée faite ordinairement d'une corne, *corno naturale con cui si suona* m. = Lièvre, lapin mâle, *il maschio della lepre o del coniglio.* = Vieux livre dont on fait peu de cas, *libro vecchio senza valore.*

BOUQUINER, v. n., chercher de vieux livres d'occasion, *cercar libri vecchi.* = Consulter de vieux livres, *consultar vecchi libri.*

BOUQUINERIE (bu-chin-ri), s. f., amas de bouquins, *raccolta di libri senza valore;* commerce de vieux livres, *commercio di vecchi libri;* boutique de bouquiniste; fam., *bottega di venditor di vecchi libri.*

BOUQUINEUR (bu-chi-nör), s. m., celui qui recherche de vieux livres, qui aime à bouquiner, *cercatore di vecchi libri.*

BOUQUINISTE, s. m., celui qui achète et vend de vieux livres, *compratore, venditore di vecchi libri* m.

BOURACAN, s. m., gros camelot, *baracano* m.

BOURBE (burb), s. f., boue ou vase qui forme le fond des eaux croupissantes, *melma* f., *fango, pantano, limaccio* m., *mota, fanghiglia, belletta* f. V. LIMON.

BOURBE (la), hôpital de Paris pour les femmes indigentes ou détenues, qui sont sur le point d'accoucher, *ospizio per le donne gravide.*

BOURBEUX (bur-bö), **EUSE,** adj., plein de bourbe, *fangoso, limaccioso, melmoso, metoso.*

BOURBIER, s. m., lieu creux plein de bourbe, *pantano* m. = Affaire embarrassée, *imbroglio, imbarazzo, ginepraio* m. : LE — DU VICE, *il pantano del vizio.*

BOURBILLON (bur-bi-ion), s. m., corps filamenteux et blanchâtre qui se trouve au centre d'un furoncle, *pus, marciume* m.

BOURBON (île), dans la mer des Indes, entre Madagascar et île Maurice; elle appartient à la France, *isola Borbone.*

BOURBON (maison de). Plusieurs familles nobles, princières et royales ont porté ce titre, emprunté au Bourbonnais, qu'elles possédaient en fief ou en apanage. La maison de Bourbon occupait encore, il y a quelques années, les trônes de France, de Naples et d'Espagne. Les Bourbons de France ont perdu la couronne, la branche aînée en la personne de Charles X en 1830, et la branche cadette avec Louis-Philippe en 1848. Ils avaient Henri IV pour commun ancêtre, *Borboni.* = CHARLES, DUC DE —, plus connu sous le nom de CONNÉTABLE DE BOURBON, prit les armes contre François Ier, son souverain légitime, et fut tué au siége de Rome en 1527. = BOURBONIEN, ENNE, adj. et s., nom que l'on donne quelquefois aux partisans des Bourbons, *borbonico.* = Adj. : NEZ —, gros et aquilin, tel que l'ont eu plusieurs Bourbons, *naso da borbone.*

BOURCETTE, s. f. V. MÂCHE.

BOURDAINE (burden), ou **BOURGÈNE,** s. f., arbrisseau dont l'écorce est purgative, et dont le bois fournit un charbon excellent pour la fabrication de la poudre à canon, *spezie d'ontano.*

BOURDALOU (bur-da-lu), s. m., tresse qu'on attache avec une boucle autour de la forme d'un chapeau, *cordone di cappello con fibbia* m. = Vase de nuit de forme oblongue, *cantero* m.

BOURDALOUE, célèbre Jésuite qui prêcha pendant les plus belles années de Louis XIV. Il fut le fondateur de l'éloquence chrétienne, et il a mérité d'être appelé LE PRÉDICATEUR DES ROIS et LE ROI DES PRÉDICATEURS.

BOURDE (burd), s. f., pop., mensonge, défaite, *menzogna, bugia, carota* f. = Fausse nouvelle débitée par plaisanterie : CONTER DES BOURDES, *raccontar bate.*

BOURDILLON (bur-di-ion), s. m., bois de chêne refendu pour faire des futailles, *legname* m., *doghe da botti* f. pl.

BOURDIN (bur-den), s. m., pêche ronde et colorée qui se mange en septembre, *sorta di pesca d'autunno.*

BOURDON (bur-don), s. m., insecte de la famille des abeilles, *vespa* f. = Abeille mâle, *fuco, pecchione* m. = Ton qui sert de basse continue dans certains instruments, *bordone* m. : — D'ORGUE, celui des jeux de l'orgue qui fait la basse, *bordone* m.; FAUX —, musique dont toutes les parties se chantent note contre note, *falso bordone* m. = Grosse cloche, *campanone* m. = Impr., omission d'un ou de plusieurs mots, *omissione* f. = Long bâton que les pèlerins portent dans leurs voyages; meuble d'armoiries qui représente un bâton de pèlerin, *bordone, bastone dei pellegrini.* = PLANTER LE — EN QUELQUE LIEU, s'y fixer, s'y établir, *stabilire la dimora, stanziare.*

BOURDONNANT (bur-do-nan), **E,** adj., doué de la faculté de bourdonner, *ronzante, rombante.*

BOURDONNEMENT (bur-don-man), s. m., bruit que font entendre, en volant, les bourdons, les mouches et quelques petits oiseaux, *rombo, ronzo, ronzio, ronzamento* m. = Murmure sourd et confus de voix, *rombo, mormorio, sussurro, bisbiglio* m. = Bruit qu'à la suite d'une hallucination on croit entendre, *intronamento, zufolamento d'orecchi* m.

BOURDONNER (bur-do-né), v. n., bruire comme les bourdons, *ronzare, mormorare.* = Faire entendre un murmure confus, et souvent en signe de désapprobation, *rombare, mormoreggiare, romoreggiare, borbogliare.* = V. a., chanter à demi-voix, entre ses dents, *canterellare.* = Fam., faire entendre une chose avec importunité : N'ENTENDRAI-JE DONC PLUS — D'AUTRE CHOSE PARMI VOUS? *non udrò dunque bisbigliare altra cosa fra voi?*

BOURDONNET, s. m., rouleau de charpie de forme oblongue, pour tamponner une plaie, *tasta* f., *stuello* m.

BOURG (bur), s. m., grand village avec marché, *borgo* m., *terra* f.

BOURGADE (bur-gad), s. f., petit bourg, village dont les maisons sont disséminées, *borgata* f., *piccolo borgo* m.

BOURGÈNE, s. f. V. BOURDAINE.

BOURGEOIS (bur-sgio-à), **E,** s., citoyen, habitant d'une ville, *borghese* m. : UN BON —, *un brav'uomo* m.; DE PETITS BOURGEOIS, *piccoli proprietarii* m. pl. = Collect., tout le corps des bourgeois, *i borghesi, il corpo dei cittadini;* patron ou maître chez lequel un ouvrier travaille, *il padrone, il maestro, il principale, il proprietario* m. = Roturier, par opposition à noble et à militaire, *colui che non è nobile nè militare, ma benestante.* = BOURGEOIS, E, adj., qui a rapport à la bourgeoisie : HABIT —, par opposit. aux divers costumes officiels, *abito borghese;* DES HABITUDES BOURGEOISES, *abitudini cittadine;* MAISON BOURGEOISE, simple et bien tenue, ou par opposit. à MAISON GARNIE, HÔTEL, *casa privata;* VOITURE BOURGEOISE, particulière, par opposit. à voiture publique, *vettura particolare;* CUISINE BOURGEOISE, bonne, mais sans grands apprêts, *cucina casalinga;* COMÉDIE BOURGEOISE, *teatro di dilettanti.* = Commun, sans dignité, mesquin : AVOIR L'AIR, LE TON —, *aver l'aria, le maniere grossolane, ordinarie, volgari.* = À LA BOURGEOISE, loc. adv., manière fort simple d'apprêter les viandes, *cucinare semplicemente.*

BOURGEOISEMENT (bur-sgio-as-man), adv., d'une manière bourgeoise, en simple bourgeois, *alla maniera dai borghesi, cittadinescamente.*

BOURGEOISIE, s. f., qualité de bourgeois, *cittadinanza* f. : DROIT DE —, *diritto di cittadinanza.* = DONNER DROIT DE — À UN MOT, l'adopter dans sa langue, *naturalizzare una parola.* = Collect., le corps des bourgeois, *la cittadinanza* f., *tutti i borghesi* m. pl.

BOURGEON (bur-sgion), s. m., petit corps ovoïde, conique ou arrondi, naissant sur les branches des arbres, aux aisselles des feuilles ou à l'extrémité des rameaux, *gemma* f., *bottone* m. = Nouveau jet de la vigne, *pollone, germoglio* m. = Bouton rouge tuberculeux qui vient au visage, *bolla, pustula* f., *bitorzolo, bernoccolo* m.

BOURGEONNÉ, E, adj., qui a des bourgeons au visage, *bitorzoluto, bernoccoluto.*

BOURGEONNEMENT, s. m., ensemble de phénomènes qui accompagnent la formation et le développement des bourgeons, *germogliamento* m.

BOURGEONNER, v. n., pousser des bourgeons, *gemmare, germogliare.* = LE FRONT LUI BOURGEONNE, il commence à y avoir des bourgeons, *comincia a pollare, a metter bottoni.*

BOURGERON (bur-sg-ron), s. m., blouse courte des ouvriers, *sorta di cotta, di camiciotto che vestono gli operai lavorando.*

BOURGES, anc. cap. du Berri, ch.-l. du départ. du Cher. Charles VII y tint sa cour pendant l'invasion des Anglais, ce qui le fit surnommer LE ROI DE BOURGES. Patrie de Louis XI, de Jacques Cœur, de Bourdaloue.

BOURGMESTRE (pron. BOURGUEMESTRE), s. m., titre du premier magistrat de quelques villes d'Allemagne, de Hollande, etc., *borgomastro* m.

BOURGOGNE, anc. prov. de France, *Borgogna.* = S. m., vin qu'on récolte en Bourgogne, *vino di Borgogna.* = BOURGUIGNON, NE, adj., de Bourgogne. = S., personne qui habite la Bourgogne. = S. m., raisin de ce pays, *di Borgogna.*

BOURGUIGNONS (faction des), parti contraire à celui des Armagnacs, sous le règne de Charles VI, et qui avait pour chef Jean sans Peur, duc de Bourgogne, *Borghignoni.*

BOURLE, s. f., employé par Molière dans le sens de BOURDE, *sciocchezza* f., *sproposito* m.

BOURMONT, noble vendéen qui, après s'être rallié à Napoléon, le trahit en 1815. Il eut l'honneur de commander l'expédition qui fit la conquête d'Alger.

BOURNOUS ou **BURNOUS,** s. m., manteau de laine blanc et à capuchon, *sorta di mantello imitato dagli Arabi.*

BOURRACHE (bu-ra-sc), s. f., plante de la famille des borraginées, qu'on emploie comme tisane, *boragine, borrana* f.

BOURRADE, s. f., atteinte donnée par le chien au lièvre qu'il court, *presa* f. = Coup de crosse de fusil, *colpo dato col calcio dell'archibugio;* coup de poing, *pugno* m. = Attaque soudaine, vive repartie, *colpo in botta, stoccata* f., *assalto* m.

BOURRAS, s. m., espèce de bure, de gros drap, *panno molto grossolano* m. : TOILE DE —, faite avec le chanvre le plus grossier, *tela grossa di canape* f.

BOURRASQUE (bu-rasc), s. m., tourbillon de vent impétueux de peu de durée, *burrasca, tempesta* f., *turbine* m. = Mouvement d'humeur brusque et passager, *capriccio, malumore* m., *modi sconci* m. pl.; *sommossa passeggera* f.

BOURRE (bur), s. f., amas de poils détachés de la peau des bêtes, des chevaux servant à garnir des selles, des tabourets, *borra* f. : — DE LAINE ou — LAINÉE, la partie la plus grossière de la laine, *borra di lana;* — DE SOIE, la partie la plus grossière du cocon, qui ne se dévide pas, *borra di seta* f. = Fam., chose inutile, remplissage, *borra, superfluità* f. = Ce qu'on met pardessus la charge des armes à feu pour la maintenir, *stoppaccio* m. = Duvet qui couvre les bourgeons, *la lanugine che copre le gemme degli alberi.*

BOURREAU (bu-rò), s. m., exécuteur de la justice criminelle, des hautes œuvres, *boia, carnefice, giustiziere, manigoldo* m. : INSOLENT COMME UN VALET DE —, au suprême degré, *insolente come un tirapiedi.* = Homme cruel, barbare, persécuteur acharné, *crudele, carnefice, barbaro, inumano, spietato* m.; — DE VOTRE FILLE, *carnefice di vostra figlia.* = Tourment, supplice intérieur : IL Y A AUTANT DE BOURREAUX QU'IL Y A DE DÉSIRS VIOLENTS, *v'hanno tanti carnefici quanti esistono desiderii violenti;* — D'ARGENT, grand dissipateur, *dissipatore* m. = Fam., coquin, terme de reproche, expression d'humeur, *tristaccio, gaglioffo* m.

BOURRÉE (bu-ré), s. f., fagot de menues branches, *fascina* f. = Danse vive et gaie, *sorta di danza popolare nell'Alvernia.* = Air à deux temps sur lequel on l'exécute, *l'aria di questa danza.*

BOURRELER (bur-lé), v. a., tourmenter cruellement; ne s'emploie qu'au moral, *straziare, tormentare, affliggere, cruciare, inquietare, martoriare.*

BOURRELET ou **BOURLET**, s. m., coussin rond rempli de bourre ou de crin, *carello, cercine* m. = Gaîne étroite et longue remplie de bourre ou de crin qu'on adapte aux bords intérieurs des portes et des fenêtres qui joignent mal, *cuscinetto* m., *guaina* f. = Enflure autour des reins de l'hydropique, *enfiato* m., *gonfiezza attorno alle reni degl'idropici* f. = Renflement circulaire qui se forme à la tige d'une plante; tout renflement arrondi, *qualunque gonfiamento circolare a foggia d'anello* m. = Rebord à l'extrémité d'un canon du côté de la bouche, *orlo della bocca del cannone* m.

BOURRELIER (bur-liè), s. m., celui qui fait et vend des harnais, *valigiaio, bastaio, sellaio* m.

BOURRELLE, s. f., femme du bourreau; vieux, *moglie del boia.*

BOURRER (bu-ré), v. a., remplir de bourre, *empire di borra.* V. REMBOURRER. = Enfoncer la bourre d'une arme à feu, *mettere lo stoppaccio in un'arma da fuoco.* = — UN ENFANT, le faire trop manger, *ingolfare un fanciullo.* = Donner une bourrade à un lièvre, en parl. d'un chien, *dicesi del cane che inseguendo la lepre, l'addenta e le strappa il pelo.* = Donner des coups de crosse de fusil; maltraiter, *battere qualcuno, dargli del calcio del fucile.* = Se —, v. pr., fam., se maltraiter de coups ou de paroles, *rabbuffarsi;* SE —, manger avec excès de quelque chose, *mangiare a crepapancia.*

BOURRICHE (bu-ri-sc), s. f., panier oblong sans anse dont on se sert pour transporter du poisson, de la volaille, du gibier, *paniere da pesci o pollami* m. = Son contenu: IL M'A ENVOYÉ UNE — DE VOLAILLE, *mi ha spedito un paniere di volatili;* et abusiv., UNE — D'HUÎTRES, *un paniere d'ostriche.*

BOURRIER (bu-riè), s. m., mélange de paille et de blé battu, *rottami di paglia e di grano trebbiato.* = Rognure de cuir, *carniccio* m.

BOURRIQUE (bu-ric), s. f., ânesse, *asina* f. = Mauvais petit cheval, *ronzino, cavalluccio* m., *rozza* f. = Pop., personne très-ignorante: QUELLE —! *che asino!* = Sorte de civière à l'usage des maçons, des carriers, *barella* f. = Chevalet de coûvreur, *cavaletto ad uso del conciatetti.*

BOURRIQUET (bu-ri-chè), s. m., petit ânon; âne de petite taille, *asinello* m. = Civière de maçon, de carrier, *barella* f.; chevalet de couvreur, *cavalletto per sostener le tegole* m. = Tourniquet de mineur pour monter les fardeaux à la surface du sol, *sentiero fatto per trasportare i pesi fuori d'una miniera.*

BOURRU (bu-rü), **E**, adj., chargé de bourre, *pieno di borra;* trouble, *torbido;* VIN —, grossier et épais, *vino ordinario, non bollito.* = Brusque et chagrin, *bisbetico, burbero, ritroso, stravagante, fantastico, stravolto, intrattabile, ombroso, bizzarro, umorista, dispettoso:* MOINE —, *fantasima, befana* f. = S., homme bourru: LE — BIENFAISANT DE GOLDONI, *il burbero benefico di Goldoni.* V. CAPRICIEUX.

BOURSE (burs), s. f., espèce de sac dans lequel on met l'argent qu'on porte sur soi, *borsellino* m.: COUPEUR DE —, filou plein de dextérité, *borsaiuolo, tagliaborse* m.; DEMANDER LA — OU LA VIE, sommer quelqu'un de livrer sa bourse avec menace de le tuer, s'il résiste, *la borsa o la vita.* = Argent: AVOIR LA —; TENIR LA —, LES CORDONS DE LA —, avoir le maniement de l'argent, *avere, tenere, maneggiare la borsa.* Fam.: SANS — DÉLIER, sans rien dépenser *senza spender nulla;* FAIRE — COMMUNE, mettre son argent en commun, *mettere il denaro in comune.* = Somme évaluée à 500 piastres dans le Levant, *borsa* f. = Pension gratuite accordée à un élève: UNE — ENTIÈRE, UNE DEMI —, *piazza, posto, posto intero, mezzo posto.* = Lieu public où s'assemblent les négociants, les banquiers pour affaires de commerce, *Borsa* f.: BRUITS DE —, *rumori di Borsa.* = Par ext., les affaires qu'on traite à la Bourse, les négociants qui s'y réunissent: LA — A ÉTÉ AGITÉE, *la Borsa fu agitata;* LE COURS DE LA —, le cours des effets publics, *il listino della Borsa;* PENDANT LA —, pendant le temps que se font les affaires à la Bourse, *durante la Borsa.* = Petit sac de taffetas noir dans lequel on renfermait autrefois ses cheveux: UNE QUEUE À —, *una coda a borsa.* = Petit sac pour faire la quête dans une église, *borsa* f. = Poche placée à l'entrée d'un terrier pour prendre des lapins, *rete a foggia di borsa per pigliare conigli.* = Bourgeons courts et coniques qui se trouvent souvent sur les pommiers et les poiriers, *borsa* f. = Membrane qui enveloppe les champignons, *borsa* f. = Anat., f. pl., nom vulgaire du scrotum, *borsa* f. = Chir., bandages en forme de poche, *borse* f. pl.

BOURSICAUT (bur-si-cò), s. m., petite bourse, *borsellino* m. = Petite mise en réserve, petite économie, *risparmi* m. pl.

BOURSIER (bur-siè), s. m., celui qui jouit d'une bourse dans un lycée ou une école publique, *colui che ha un posto gratuito in un collegio.* = Celui qui fréquente la Bourse, qui y fait des affaires, *borsiere* m., *colui che specula alla Borsa.*

BOURSIER, ÈRE, s., celui, celle qui tient la dépense dans quelques communautés, *cassiere, economo* m.

BOURSILLER, v. n., fam., contribuer chacun d'une petite somme pour une dépense commune, *metter ciascuno la sua parte in una spesa commune.*

BOURSOUFLAGE (bur-su-flasg), s. m., enflure. Il ne se dit qu'au figuré, *ampollosità, gonfiezza di stile* f.

BOURSOUFLER, v. a., rendre enflé, *gonfiare.* = Se —, v. pr., enfler, *gonfiarsi.* = Chim., augmenter de volume par l'effet du feu ou de la fermentation, *gonfiarsi.*

BOURSOUFLÉ (bur-su-flé), **E**, adj., enflé, replet, *gonfio:* VISAGE —, *viso grosso come un pallone.* = Ampoulé: STYLE —, *stile ampolloso.* V. EMPHATIQUE. = S., homme gras et replet, qui a de grosses joues, *pallone da vento* m.

BOURSOUFLEMENT (bur-su-flman), s. m.; chim., augmentation de volume par l'effet du feu ou de la fermentation, *accrescimento di volume* m.

BOURSOUFLURE, s. f., enflure, *enfiagione* f.: — AU VISAGE, *gonfiezza nel volto;* — DU STYLE, *ampollosità* f.

BOUSCULEMENT (bu-scül-man), s. m., fam., action de bousculer, *l'azione di scompigliare, di metter sossopra le cose;* résultat de cette action, *scompigliamento, rovesciamento* m.

BOUSCULER (bu-scü-lé), v. a., fam., mettre sens dessus-dessous, *rovesciare, scompigliare, metter sossopra.* = Pousser en tous sens: *urtare, spingere, ribattere.* = Se —, v. pr., se pousser les uns les autres, *urtarsi, spingersi.*

BOUSE, s. f., fiente de bœuf ou de vache, *bovina, buina* f., *sterco di bue* m.

BOUSILLAGE (bu-zi-iasg), s. m., mélange de chaume et de terre détrempée, *miscuglio di stoppie e di terra* m. = Tout ouvrage mal fait, *lavoro mal fatto, acciabattato, acciabattamento* m.

BOUSILLER, v. n., maçonner en bousillage, *costruire, murare con stoppie e terra.* = V. a., fam., travailler mal, gâcher, *acciarpare, acciabattare.*

BOUSILLEUR (bu-si-iör), **EUSE**, s., personne qui travaille en bousillage, *muratore che fa unicamente muri di terra.* = Fam., qui travaille mal, *guastamestieri, acciabattatore* m.

BOUSIN (bu-zin), s. m., surface tendre de la pierre de taille, *la crosta o superficie delle pietre di cava* f. = Pop., tapage; lieu où l'on en fait, *chiasso* m.

BOUSSA, ville d'Afrique (Nigritie). Près de cette ville périt le voyageur anglais Mungo-Park.

BOUSSOLE (bu-sol), s. f., cadran au centre duquel est fixée une aiguille mobile dont la pointe aimantée se dirige vers le nord, *bussola* f. = Guide, conducteur, *bussola* f.

BOUSTROPHÉDON, s. m., manière d'écrire alternativement de droite à gauche et de gauche à droite, comme un bœuf laboure un champ, *bustrofedone* f.

BOUT (bu), s. m., extrémité d'un corps, d'un espace, *capo* m., *estremità, fine, punta* f.: LE — D'UN BÂTON, *la punta, il capo di un bastone;* LE — DE L'UNIVERS, *il fine del mondo;* ÊTRE LOGÉ AU — DU MONDE, dans un quartier fort éloigné, *dimorare in capo al mondo.* = Fam.: C'EST TOUT LE — DU MONDE, tout au plus, *è tutt'al più;* N'ÊTRE PAS AU —, avoir encore des choses pénibles à supporter, *non aver ancor finito di soffrire;* SAVOIR SUR LE — DU DOIGT, parfaitement, *saper sulla punta delle dita;* AVOIR UN MOT SUR LE — DE LA LANGUE, l'oublier quand on allait le dire, *aver una parola sulla punta della lingua;* ÊTRE AU — DE SON RÔLE, ne savoir plus que faire ni que dire, *essere alla callaia, al fine, al termine, agli estremi;* LE HAUT —, la place la plus honorable, *il posto d'onore;* LE BAS —, la moins honorable, *l'infimo posto;* JOINDRE LES DEUX BOUTS, avoir tout juste de quoi subsister, *aver appena di che vivere;* RIRE DU — DES DENTS, sans en avoir envie, *ridere per compiacenza;* DU — DES LÈVRES, à contrecœur, *ridere a fior di labbra;* MONTRER LE — DE L'OREILLE, laisser pénétrer sa pensée, ses desseins, *smascherarsi.* = Petite partie d'une chose: UN — DE RUBAN, DE BOUGIE, *un pezzo di nastro, di candela;* — DE MANCHE, manche postiche allant du coude au poignet, *un manichino;* ENTENDRE UN — DE MESSE, *ascoltare un pezzo di messa;* UN — DE RÔLE, un rôle peu important, *una piccola parte;* UN — D'HOMME, un petit homme, *un omicino.* = Objet allongé, extrémité d'une chose: UN — DE BOUDIN, *un capo di sanguinaccio.* = Terme, fin: AU — D'UNE SEMAINE, *al fine d'una settimana;* LE — DE L'AN, service funèbre célébré un an après le décès de quelqu'un, *l'anniversario funebre;* ÊTRE AU — DE SA CARRIÈRE, *essere al termine della sua carriera;* ÊTRE AU — DE SON ARGENT, DE SA PATIENCE, *aver finito il denaro, non poter più pazientare.* = La proue d'un vaisseau: AVOIR VENT DE —, aller contre le vent, *veleggiare contro il vento.* = AU — DE, loc. prép., après, *in capo, dopo.* = À — DE, loc. prép.: VENIR À — D'UNE CHOSE, réussir, voir la fin d'une chose, *riuscire, venire a capo:* VENIR À — DE QUELQU'UN, triompher de la résistance de quelqu'un, *trionfare, venir a capo di domar qualcuno.* = À —, loc. adv.: ÊTRE À —, être épuisé, *non ne poter più;* MA DOUCEUR EST À —, *essere agli estremi;* POUSSER QUELQU'UN À —, réduire quelqu'un à ne pas savoir plus que faire ni que dire, *ridurre qualcuno agli estremi;* L'ÉPOUX ÉTAIT À —, perdait patience, *lo sposo aveva perduto pazienza.* = BOUT À BOUT, loc. adv.: COUDRE DEUX BANDES DE TOILE —, les joindre par leurs extrémités, *unire insieme due liste da tela;* METTRE — À —, additionner; se dit des choses qui n'ont d'importance qu'ajoutées les unes aux autres, *aggiugnere, sommare.* = D'UN — À L'AUTRE, loc. adv., du commencement à la fin, entièrement, *da un capo all' altro:* D'UN — DU MONDE À L'AUTRE, par toute la terre, *da un capo del mondo all'altro, dall'uno all'altro polo.* = À TOUT — DE CHAMP, loc. adv., à tout propos, *ad ogni pie' sospinto.* = AU — DU COMPTE, après tout, *alla fine dei conti.* = À — PORTANT, loc. adv., le bout de l'arme près de l'objet qu'on vise, *a bruciapelo.*

§ **BOUT, EXTRÉMITÉ, FIN.** Le BOUT, *capo*, répond à un autre BOUT; l'EXTRÉMITÉ, *estremità*, répond au centre; la FIN, *fine*, au commencement. BOUT donne l'idée d'une chose, tandis que FIN rappelle une action.

BOUTADE (bu-tad), s. f., caprice; saillie d'esprit et d'humeur, *gricciolo, griccio, capriccio, ghiribizzo* m., *bizzarria* f. = Ancien droit sur la vente des vins, *vecchio dazio sulla vendita dei vini.*

BOUTANT (bu-tan), adj., ne s'emploie qu'avec ARC et PILIER. V. ARC-BOUTANT.

BOUTARGUE, s. m., œufs de poisson salés et confits dans le vinaigre, *buttagra, buttarica* f.

BOUT-D'AILE, s. m., extrémité d'un oiseau bon à manger, *punta dell'ala* f.: BOUTS-D'AILE, plumes du bout de l'aile des oies, dont on se sert pour écrire, *punte d'ala.*

BOUT-DE-L'AN. V. BOUT.

BOUTÉ, **E**, adj., se dit d'un cheval qui a les jambes droites du genou à la couronne, *cavallo che ha le gambe diritte.*

BOUTE EN-TRAIN (but-an-tren),

s. m., petit oiseau qui sert à faire chanter les autres, *richiamo* m. = Homme qui met les autres en train, en gaieté, *colui che dà l'esempio dell'allegria, che scalda, infiamma gli altri.*

BOUTE-FEU (but-fö), s. m., inv., bâton garni à son extrémité d'une mèche pour mettre le feu au canon, *canna con cui si dà fuoco al cannone* f. = Personne qui excite des désordres, qui suscite des querelles, *incendiario, eccitator di disordini, di sedizioni, di risse* m.

BOUTEILLE (bu-tei), s. f., vase à goulot étroit pour les liquides, *fiasco* m., *bottiglia* f. : BOIRE UNE —, le vin qu'elle contient, *bere un fiasco, una bottiglia di vino.* = Fam. : C'EST LA — À L'ENCRE, c'est une affaire obscure, embrouillée, *è affare imbrogliato.* = La liqueur contenue dans une bouteille : — DE VIN, DE BIÈRE, *un fiasco di vino, una bottiglia di birra, ecc.* ; AIMER LA —, aimer à boire, *esser devoto della bottiglia, amare il fiasco;* PAYER —, payer à boire, *pagar da bere.* = — DE LEYDE, appareil électrique qui consiste en une ou plusieurs bouteilles garnies à l'intérieur et au dehors d'une armure métallique, *la bottiglia di Leida.* = BOUTEILLES, s. f. pl., lieux d'aisances d'un vaisseau, ordinairement placés à la poupe, *i cessi nelle navi* m. pl.

BOUTEILLER, s. m. V. BOUTILLIER.

BOUTER (bu-tè), v. a., mettre; vieux mot usité seulement en mar., *mettere :* — À L'EAU, faire sortir du port, *uscir dal porto;* — AU LARGE, pousser au large, *spingere in alto mare.* — UN CUIR, ôter la chair restée après la peau, *scarnificare le pelli.* = V. n., se dit d'un vin qui pousse au gras, *vino che tende a guastarsi* m.

BOUTEROLLE (bu-trol), s. f., garniture du bout d'un fourreau d'épée; sa représentation dans le blason, *puntale di spada* m. = Poinçon de lapidaire, *punzone* m. = Outil de bijoutier et de boutonnier, *punzone liscio* m. = Ouverture à la clé d'une serrure pour le passage des gardes, *i trafori d'una chiave pei quali passano gl' ingegni delle serrature.*

BOUTE-ROUE, s. f., borne qui préserve les angles des édifices du choc des roues, *guida* f., *riparo* m.

BOUTE-SELLE, s. m., signal donné avec la trompette pour avertir les cavaliers de monter à cheval, *segnale che si dà per montare a cavallo, l'in sella* m.

BOUTEUX (bu-tö), s. m., grande truble au bout d'un bâton fourchu, pour pêcher des écrevisses, *rete quadrata che serve alla pesca dei gamberi* f.

BOUTILLIER (bu-ti-iè), s. m., échanson; officier qui a l'intendance du vin de la table d'un prince, *coppiere, bottigliere, officiale di corte* m.

BOUTIQUE (bu-tic), s. f., lieu où l'on expose des marchandises pour les vendre, *bottega* f., *fondaco* m. = Fonds de boutique: CÉDER SA —, *cedere il proprio fondaco, il fondo di bottega ;* FERMER —, quitter sa profession, *chiuder bottega.* = Lieu où un artisan travaille : — DE TAILLEUR, DE CORDONNIER, *bottega, officina di sarto, di calzolaio* f. = Fam., maison mal tenue et mal gérée, *bottega, cattiva casa* f. = Bateau de pêcheur disposé pour conserver le poisson vivant; coffre percé de trous, servant au même usage, *barca, tinozza dove si conserva il pesce vivo* f.

BOUTIQUIER (bu-ti-chiè), s. m., artisan ou marchand qui est en boutique, *bottegaio* m. = Se dit souvent ir.: C'EST UN —, *è un pizzicagnolo.*

BOUTIS, s. m., endroit où un sanglier a fouillé avec son boutoir, *luogo dove grufolano i cignali* m. = Traces de cette fouille, *terreno grufolato.*

BOUTISSE, s. f., pierre placée dans le mur suivant sa longueur, et qu'on ne voit, à l'extérieur, que dans sa largeur, *pietra posta con tutta la sua larghezza in fuori, ed il resto nel muro.*

BOUTOIR (bu-to-ar), s. m., outil de corroyeur, *ferro da scarnare.* = Outil de maréchal pour parer les pieds des chevaux, *incastro* m. = Groin de sanglier, *grugno del cignale* m. : COUP DE —, attaque soudaine, trait d'humeur; épigramme blessante, *molto aspro, spiacevole, villano.*

BOUTON (bu-ton), s. m., bourgeon qui commence à se former, et qui donne naissance aux branches, aux feuilles ou aux fleurs, *bottone* m., *gemma* f. = Fleur non épanouie : — D'ŒILLET, DE ROSE, *botton di garofano, di rosa.* = Par anal., petite tumeur arrondie qui se forme sur la peau : VISAGE COUVERT DE BOUTONS, *volto coperto di bolle.* = Petite pièce arrondie, de métal ou d'étoffe, servant à attacher les différentes parties d'un vêtement, *bottone* m. : MOULE DE —, *stampo di bottoni* m. = Bijou qui a la même destination, *bottone* m. : — D'OR, DE DIAMANT, *botton d'oro, di diamante.* = Fam. : SERRER LE — À QUELQU'UN, le presser vivement, *stringere i panni adosso a qualcuno, fargli gran premura.* = Ce qui ressemble à un bouton : — DE SERRURE, DE PORTE, DE FLEURET, *bottone d'una serratura, d'una porta, d'un fioretto.* = Bout du sein, de la mamelle, *capezzolo, bottone della mammella* m. = Pointe de métal mise au bout du canon d'une arme à feu pour servir de point de mire, *il termine della culatta d'un cannone che ha forma di palla.* = — DE FEU, cautère dont l'extrémité cautérisante se termine en forme d'olive, *bottone da cauterio.* = Chir., instrument pour l'opération de la taille, *bottone* m. = Petite portion d'or ou d'argent qui reste après l'opération de la coupelle, *bottone* m. = Bot. : — D'OR, nom de la RENONCULE ÂCRE, commune dans les prés, *botton d'oro:* — D'ARGENT, nom de plusieurs plantes à fleurs blanches, *bottone d'argento.*

BOUTONNÉ (bou-to-né), E, adj., dont les boutons sont fermés. *abbottonato ;* qui a poussé des boutons, *bernoccoluto, bottonato.* = Fam. : qui ne laisse pas pénétrer sa pensée, *uom cupo, segreto, abbottonato.*

BOUTONNER, v. n., en parlant des plantes, commencer à pousser des boutons, *germogliare, sbocciare.* = V. a., attacher avec des boutons, *abbottonare, affibbiare, allacciare.* = Se —, v. pr., mettre ses boutons, *abbottonarsi.*

BOUTONNERIE (bou-ton-ri), s. f., fabrication, fabrique de boutons ; marchandise, commerce du boutonnier, *fabbrica, vendita, commercio di bottoni.*

BOUTONNET, s. m., petit bouton, *bottoncino* m.

BOUTONNIER, s. f., celui qui fait ou qui vend des boutons, *bottonaio* m.

BOUTONNIÈRE (bu-to-nier), s. f., petite fente faite à un vêtement pour y passer un bouton, *asolo, occhiello, occhielletto* m. = FAIRE UNE — À QUELQU'UN, lui faire une blessure avec une arme tranchante, *dare una buona coltellata a qualcuno.*

BOUTOU (bu-tu), s. m., massue plate et longue, arme dont se servent les Caraïbes, *sorta di massa dei Caraibi.*

BOUTS-RIMÉS, s. m. pl., rimes données pour faire des vers, *rime obbligate* f. pl. = UN BOUT-RIMÉ, petite pièce de vers composée sur des rimes données, *sibilone, componimento a rime obbligate* m.

BOUTURE (bu-tür), s. f., branche d'un arbre ou d'une plante vivace que l'on coupe et que l'on plante en terre pour qu'elle prenne racine, *barbatella, glaba, talea* f., *tallo* m.

BOUVARD, s. m., marteau qui servait à frapper les monnaies avant l'invention du balancier, *martello adoperato anticamente per coniar le monete.*

BOUVART ou **BOUVEAU**, s. m., jeune bœuf, *torello* m.

BOUVERIE (bu-vri), s. f., étable à bœufs; habitation destinée aux bœufs, dans le voisinage d'un marché, *bovile* m., *stalla da buoi* f.

BOUVET, s. m., rabot à faire des rainures, *incorzatoio* m., *sorta di pialla.*

BOUVIER, ÈRE s., celui, celle qui garde, qui conduit les bœufs, *bifolco, boaro* m. = Fam. : C'EST UN VRAI —, un homme grossier, *è un vero bifolco, un villano.*

BOUVIER (bu-viè), s. m., constellation de l'hémisphère boréal, *carro, boote, arturo* m. = Nom vulgaire du GOBE-MOUCHES. V.

BOUVIÈRE, s. f., petit poisson du genre des cyprins, *sorta di pesce di corrente.*

BOUVILLON (bu-vi-ion), s. m., jeune bœuf; peu us., *giovenco, torello* m.

BOUVINES, bourg du départ. du Nord, près de Lille, célèbre par la victoire que Philippe-Auguste remporta sur les Anglais et l'empereur Othon en 1214.

BOUVREUIL (bu-vröi), s. m., oiseau de l'ordre des passereaux. Il a le dos cendré, le ventre rouge et la calotte noire, *fringuello marino* m.

BOVINE, adj. f., de la famille du bœuf, *bovino :* LA RACE —, les bœufs, les vaches, les taureaux, *le bestie bovine* f. pl., *la razza bovina* f.

BOXE, s. f., sorte de pugilat très-usité en Angleterre, *pugillato* m.

BOXER, v. n., et SE —, v. pr., se battre d'après les règles de la boxe, *battersi in pugillato.* = Se battre à coups de poings, *fare alle pugna.*

BOXEUR (bo-csör), s. m., celui qui boxe ou qui fait métier de boxer, *pugillatore* m.

BOYARD, s. m., nom qu'on donne aux anciens feudataires de Russie, de Transylvanie, *boiardo* m.

BOYAU (bo-a-iò), s. m., intestin, *budello intestino* m., *minugia* f. = Pop. : AIMER QUELQU'UN COMME SES PETITS BOYAUX, l'aimer excessivement, *amare sommamente, esser carne ed unghia ;* RENDRE SES —, pop., vomir abondamment, *recere, vomitare.* = CORDE À BOYAUX, faite de boyaux d'animaux, et préparée pour les instruments à cordes, *corda di minugia.* V. RÂCLER. = Conduit de cuir, adapté à une machine hydraulique, *condotto idraulico.* = Chemin étroit et tortueux dans une tranchée, *ramo di trincera.* = Fam., espace long et étroit : CETTE SALLE N'EST QU'UN —, *questa sala è un budello.* = Ventre, flanc du cheval, *fianco.* V. VISCÈRES.

BOYAUDERIE (bo-a-io-dri), s. f., lieu où l'on nettoie et où l'on prépare les boyaux employés dans les arts, *luogo dove si rimondano e si preparano le minugie.* = Commerce du boyaudier, *commercio di minugie.*

BOYAUDIER, s. m., celui qui prépare et file des cordes à boyau, *colui che fa corde di minugia.*

BOYNE, riv. d'Irlande, sur les bords de laquelle Guillaume III battit Jacques II en 1690.

BRABANT, pr. des Pays-Bas, *Brabante.* = BRABANÇON, NE, s., personne du Brabant, *del Brabante.* = BRABANÇONS, anciens mercenaires des Anglais et des Français. = BRABANÇONNE, chanson patriotique belge de 1830, *canzone patriottica belgica.*

BRACELET (bra-slè), s. m., ornement que dans l'antiquité, les hommes et les femmes mariés portaient au bras, et qui aujourd'hui sert à la parure des femmes : *smaniglio, braccialetto* m., *maniglia* f.

BRACHIAL, E, adj., qui appartient au bras, *attenente al braccio, brachiale :* ARTÈRE BRACHIALE. NERFS BRACHIAUX, *arteria bracciale, nervi bracciali.*

BRACHIOPODES, s. m. pl., mollusques sans tête apparente, revêtus de coquilles bivalves et dépourvus de locomotion, *brachiopodi* m. pl.

BRACHYOURES, s. m. pl., genre de crustacés qui renferme l'araignée de mer, le crabe, etc., *nome d'un genere di crustacei.*

BRACON, s. m., appui qui soutient une porte d'écluse, *appoggio della porta di una cataratta.* = Genre d'insectes nuancés de couleurs vives et qu'on voit, pendant la belle saison, voltiger sur les fleurs, *sorta d'insetti dai bei colori.*

BRACONNAGE (bra-co-nasg), s. m., action de braconner, *il cacciare furtivamente sulle altrui terre.*

BRACONNER (bra-co-né), v. n., chasser furtivement sur les terres d'autrui, *cacciare sulle terre degli altri.* = Chasser en temps prohibé, *cacciare in tempo proibito.*

BRACONNIER, s. m., celui qui braconne, *chi caccia furtivamente.* = Fam., celui qui tue beaucoup de gibier, *chi uccide molta selvaggina.*

BRACTÉE (bra-ctè), s. f., petite feuille distincte des autres, placée au point d'insertion des fleurs, et qui les recouvre avant leur développement, *brattea* f.

BRAGANCE, ville forte du Portugal (TRAS-OS-MONTES), qui a donné son nom à la famille régnante de Portugal, montée sur le trône en la personne de Jean IV, huitième duc de Bragance, *Braganza.*

BRAGUE (bragh), s. f., cordage qui sert à borner le recul d'un canon, *braca* f.

BRAGUETTE, s. f. V. BRAYETTE.

BRAHMANE, BRAME, BRAMINE, s. m., prêtre indien qui professe la doctrine des Védas ou livres sacrés, *Bramano, Bramino*. = BRAHMANIQUE, adj., qui appartient, qui a rapport aux brahmanes, *bramina*. = BRAHMANISME, s. m., religion de Brahma; doctrine des brahmanes, *braminismo* m.

BRAI (brè), s. m., suc résineux qu'on tire du pin et du sapin, *catrame* m., *pece* f. = Résine dont on extrait la térébenthine, *ragia, resina* f.

BRAIE (brè), s. f., linge dont on enveloppe le derrière des enfants; vieux. Aujourd'hui on dit COUCHE, LANGE, *brache* f. pl., *pannolino con che s'imbracano i fanciulli*. = S. f. pl., anc., culotte, caleçon, *brache* : IL S'EN EST TIRÉ, IL EN EST SORTI LES BRAIES NETTES; fig. et prov., se dit d'un homme qui s'est tiré heureusement d'une mauvaise affaire, *se l'è passata liscia*. = Morceau de grosse toile goudronnée pour garnir le vide aux étambrais des mâts, du gouvernail et des pompes, *pezzo di cuoio o di tela cerata con cui si ravvolgono i piedi dell'albero di una nave*. = Imp., feuille de papier découpée aux endroits où la feuille doit marquer, *brache* f. pl. = Au pl., pièces de bois sur le palier d'un moulin à vent pour soulager les meules, *travi disposte sul pianerottolo d'un mulino a vento per sollevare le ruote*.

BRAILLARD (bra-iar), **E**, adj.; fam., qui crie ou qui parle fort haut, *gridatore, gracchiatore*. = S. : *gracchione* m., *cornacchia* f.

BRAILLE (bra-i), s. f., pelle pour remuer les harengs qu'on sale, *pala di legno* f.

BRAILLEMENT (brai-man), s. m., façon de parler, cri de celui qui braille, *gridamento, gridio* m. = Cri importun d'un animal, *grido incommodo delle bestie* m.

BRAILLER (bra-ié), v. n., parler très-haut, crier à tue-tête, *gracchiare, strillare, gridare, alzar la voce, far chiasso*. = Crier sans suivre de voie, en parlant du chien, *abbaiare al vento*. = V. a., remuer les harengs avec la braille, *saleggiare*.

BRAILLEUR (bra-iör), **EUSE**, adj., qui braille, qui ne fait que brailler, *gridatore, chiassoso*. = S. : UN BRAILLEUR UNE BRAILLEUSE, *un brontolone, una cornacchia*; DIABLE SOIT DES BRAILLEURS, *al diavolo i brontoloni*.

BRAIMENT, s. m., cri de l'âne, *ragghio, raglio* m.

BRAIRE (brer), v. n., crier en parlant de l'âne, *ragghiare, ragliare* : DÈS QU'IL APPROCHE DE L'ÉCURIE, L'ÂNE BRAIT, *appena s'avvicina alla stalla l'asino raglia*. = Fam., crier, chanter en braillant, *non cantare, ma ragliare*.

BRAISE (brez), s. f., menus charbons ardents ou éteints, *bragia, brace* f., *carboni ardenti, accesi* m. pl. = ÊTRE SUR LA —, AVOIR LES PIEDS SUR LA —; fam. être dans la plus vive impatience, *esser sulle brace*; LE RENDRE CHAUD COMME —; prov., se venger promptement de quelque tort qu'on a reçu, *render pan per focaccia, rimbeccare*; TOMBER DU POÊLE DANS LA —, *cader dalla padella nella bragia*.

BRAISER (bre-zé), v. a., faire cuire de la viande à la braise, *far cuocere della carne sulle brace*.

BRAISIER (bre-zié), s. m., huche où le boulanger met la braise quand elle est étouffée, *braciaio, dove i fornai mettono la bragia spenta* m.

BRAISIÈRE, s. f., grand étouffoir à braise, *arnese entro il quale si fa spegner la bragia* m. = Vaisseau dans lequel on fait cuire certaines viandes à la braise, *vassoio nel quale si fa cuocer la carne sulle brace* m.

BRAME. V. BRAHMANE.

BRAMER, v. n., crier en parl. du cerf, *bramire*.

BRAN, s. m.; pop. et bas, matière fécale; vieux, *sterco* m., *feccia, merda, bruttura* f.

BRANCARD (bran-car), s. m., civière à bras pour transporter un malade, des meubles ou des objets fragiles, *barella, sorta di lettiga* f. = Les deux pièces de bois ou de fer d'une voiture entre lesquelles est placé le cheval qui la traîne, *stanghe* f. pl. = Dans une voiture à quatre roues, la pièce qui unit les deux trains, *stangone* m.

BRANCHAGE, s. m., l'ensemble des branches d'un arbre, *i rami di un albero* m. pl.

BRANCHE (bran-sc), s. f., bois qui sort du tronc d'un arbre, et qui s'allonge comme un bras, *ramo* m. = L'ÉGLISE ÉTENDAIT TOUS LES JOURS SES BRANCHES PAR TOUTE LA TERRE, *la Chiesa diffondeva ogni giorno i suoi rami per tutta la terra*; S'ACCROCHER À TOUTES LES —, recourir à tous les moyens pour sortir d'embarras, *appigliarsi ad ogni mezzo, ad ogni spediente*. Prov.: ÊTRE COMME L'OISEAU SUR LA —, dans une position incertaine, *esser come l'uccello in frasca*. = Tout ce qui offre quelque analogie avec les branches des arbres : LES BRANCHES DU BOIS DE CERF, D'UN LUSTRE, *i rami d'un cervo, d'un lampadario*; LES — D'UN FLEUVE, les petits affluents de ce fleuve, *i rami di un fiume*; LES — D'UNE MONTAGNE, *le ramificazioni di un monte*; LES — D'UNE MINE, les filons qui partent du filon principal, *i rami d'una miniera*. Anat. : LES — D'UNE ARTÈRE, D'UN NERF, *i rami, le ramificazioni d'un'arteria, d'un nervo*. = Les familles issues d'une même souche : LA — AÎNÉE, *il ramo primogenito*; LA — CADETTE, *il ramo cadetto*. = Les différentes parties d'une chose, d'une science, d'un art : CETTE — DU COMMERCE DU MONDE FUT ANÉANTIE, *questo ramo di commercio fu annientato*; LA LIBÉRALITÉ EST UNE — DE LA GÉNÉROSITÉ, *la liberalità è un ramo della generosità*. = Dans un flambeau, chacune des parties qui portent une bougie, *i rami, le braccia d'un candelliere*.

BRANCHER (bran-scé), v. a., attacher, pendre à une branche d'arbre; peu us., *impiccare ad un albero*. = V. n., percher sur des branches d'arbre : UN FAISAN BRANCHÉ, *un fagiano imbroccato, posato sopra un albero*. = Fam. : UN MOUSSE BRANCHÉ SUR UNE VERGUE, *un mozzo imbroccato sopra una vela*.

BRANCHE-URSINE, s. f., nom vulgaire de plusieurs plantes, l'ACANTHE, le CHARDON, etc. V. ces mots.

BRANCHIES (bran-sci), s. f. pl., organes respiratoires de tous les animaux qui vivent dans l'eau, *branchie, le orecchiette dei pesci* f. pl.

BRANCHIOPODES, s. m. pl., petits crustacés d'eau douce, *branchiopodi* m. pl.

BRANCHU (bran-sciü), **E**, adj., qui a beaucoup de branches, *frondoso, ramoso, che ha molti rami*.

BRANDADE (bran-dad), s. f., ragoût de morue à la provençale, avec de la crème, de l'huile et de l'ail, *cucinatura speciale del merluzzo*.

BRANDE (brand), s. f., sorte de bruyère, arbuste rabougri qui croît dans les campagnes incultes, *scopa* f. = Lieux incultes où croissent ces arbres, *macchia, landa* f. = Nom donné par les bûcherons aux menues branches d'un arbre, *legna minuta* f.

BRANDEBOURG (brand-bourg), s. m., ornement en broderie ou en galon sur un vêtement, *alamaro* m. = S. f., ancienne casaque à longues manches, à la mode sous Louis XIV, *tabarro, mantello a maniche, gabbano* m.

BRANDEBOURG, ancien état de l'empire germanique dont les électeurs ont fondé la monarchie prussienne, *Brandeburgo*. = BRANDEBOURGEOIS, E, s. et adj., du pays de Brandebourg, *Brandeburghese*.

BRANDEVIN (brand-ven), s. m., eau-de-vie de vin; vin brûlé; peu us., *acquavita* f.

BRANDEVINIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend du brandevin dans un camp, dans une garnison, on dit aujourd'hui CANTINIER, *mercante d'acquavite in un accampamento militare*.

BRANDILLEMENT (bran-di-iman), s. m., mouvement de quelqu'un qui se balance; fam., *il dondolarsi, dondolamento* m.

BRANDILLER (bran-di-ié), v. a.; fam., mouvoir, agiter de çà et de là, *agitare, smuovere in quà e in là*. = V. n.; et se —, v. pr., se balancer à l'aide d'un corde, d'une escarpolette, etc., *dondolarsi*.

BRANDILLOIRE (bran-di-io-ar), s. f., balançoire formée avec une corde ou des branches; peu us., *dondolo* m.

BRANDIR, v. a., secouer, agiter dans sa main une lance, un épieu, une épée, etc., comme si l'on se préparait à frapper, *vibrare, muovere, brandire*.

BRANDON, s. m., tison allumé; flambeau fait de paille tortillée, *tortoro di paglia accesa*. = LES BRANDONS DE LA DISCORDE, DE LA GUERRE CIVILE, *i tizzi della discordia, della guerra civile*. = Paille tortillée au bout d'un bâton planté aux extrémités d'un champ, pour indiquer qu'il est saisi; c'est de là que vient l'expression de SAISIE-BRANDON, *tortoro di paglia che si mette in capo ad un bastone piantato in terra per indicare che un campo è posto sotto sequestro, è oppignorato*. V. SAISIE.

BRANDONNER, v. a., planter des brandons aux extrémités d'un champ saisi, *metter tortori di paglia in un campo*.

BRANLANT (bran-lan), **E**, adj., qui branle, qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, *vacillante, tremolante, crollante, barcollante* : CHÂTEAU —, se dit d'une chose peu solide, d'une personne mal assurée sur ses jambes, *è male in gambe*.

BRANLE (branl), s. m., mouvement de ce qui branle, oscillation, *vacillamento, barcollamento* m., *scossa* f. : SONNER EN —, à la volée, *suonare alla distesa*. = Première impulsion donnée à quelqu'un ou à quelque chose, *avviamento, incamminamento* m. : LA FRANCE COMMENÇAIT À DONNER LE — AUX AFFAIRES DE L'EUROPE, *la Francia cominciava a mettere in moto le faccende dell'Europa*. = Fam. : SE METTRE EN —, en mouvement, pour faire quelque chose, *avviarsi, mettersi in moto*. = Ancienne danse de village, *trescone* m., *sorta di danza* f. : MENER LE —, se mettre à la tête, donner l'exemple, *mettersi alla testa, dirigere un movimento*. = Espèce de hamac; vieux, *branda* f. = Vol d'un oiseau qui tourne en battant des ailes, *il volo d'un uccello che fa ruote in aria battendo le ali*.

BRANLE-BAS (branl-bas), s. m., action de détendre les branles ou hamacs pour se disposer au combat, *il metter giù le branle, disporre al combattimento*. = Fam., signal d'une crise; bouleversement, *rivoluzione* f.

BRANLEMENT (branl-man), s. m., mouvement de ce qui branle, *dimenamento, crollamento, crollo* m., *scossa* f. : — D'UNE CLOCHE, *movimento d'una campana*; — DE TÊTE, *scossa del capo*.

BRANLER (bran-lé), v. a., mouvoir, agiter, faire aller deçà et delà, *muovere, dimenare, agitare, scuotere, dondolare, tentennare* : — LA TÊTE, LES JAMBES, *lasciar andar penzoloni la testa o le gambe*. = V. n., pencher de côté et d'autre, osciller, remuer, *barcollare, ondeggiare, ciondolare, tentennare* : — DANS LE MANCHE, — AU MANCHE, être menacé dans sa position, dans sa fortune, *oscillar nel manico*.

BRANLOIRE (bran-lo-ar), s. f., planche en bascule pour se soulever tour à tour, *altaleno* m., *altalena* f., *tavola in bilico con cui si fa l'altalena*.

BRANTOME, chroniqueur du XVI[e] siècle, célèbre par la naïveté et la vanité gasconne qui perce dans son style.

BRAQUE (brac), s. m., chien de chasse à poil ras, *bracco* m. = Jeune homme étourdi, écervelé, *sbadato, spensierato* m. = Adj. : CHIEN —, *cane bracco*; HOMME —, *uomo spensierato*.

BRAQUEMART (brac-mar), s. m., ancienne épée courte et large; style badin, *scimitarra, storta* f.

BRAQUEMENT (brac-man), s. m., action de braquer, *appuntamento, l'appuntare, il prender di mira* m.; état de ce qui est braqué, *situazione di chi è posto in mira di chi vuol colpire* : — DES CANONS; peu us., *l'appuntamento dei cannoni*.

BRAQUER (bra-ché), v. a., tourner, placer dans une direction déterminée, *appuntare, prendere la mira* : — UN CANON, *appuntare un cannone*. = Par ext. : — UN LORGNON, UNE LUNETTE, *prender di mira con un occhialino, con un canocchiale*.

BRAQUES, s. f. pl.; vieux. Pinces d'une écrevisse, *le gambe del gambero*.

BRAS (bra), s. m., membre du corps qui tient à l'épaule; partie qui s'étend de l'épaule au coude, *braccio* m. : LES DEUX —, *le due braccia* f. pl.; LE — DROIT, *il braccio destro*; LE — GAUCHE, *il braccio sinistro*; IL TENAIT ENTRE SES — LE CORPS DE SON FILS, *teneva fra le braccia il corpo del figlio*; AVOIR UN — DE FER, fort, vigoureux, *aver un braccio di ferro*; ARRÊTER LE — DE QUELQU'UN, l'empêcher de frapper, de punir, *arrestare il braccio di qualcuno*; AVOIR

LE — LONG; fam., beaucoup de crédit, *aver le braccia lunghe*; FAIRE DE GRANDS —, de grands gestes, *fare gran gesti*; À — OUVERTS, avec empressement, *a braccia aperte*; AVOIR QUELQU'UN SUR LES —, à sa charge, *aver qualcuno a suo carico*; AVOIR UNE ARMÉE SUR LES —, avoir à la combattre, *aver a combattere un'armata*; AVOIR BEAUCOUP D'AFFAIRES SUR LES —, en être accablé, *aver molte faccende sulle braccia*; DEMEURER LES — CROISÉS, rester sans rien faire, *starsene colle braccia incrocicchiate, colle mani alla cintola*; NE VIVRE QUE DE SES —, de son travail, *campare delle sue braccia, del proprio lavoro*; PASSER DES — DU SOMMEIL DANS CEUX DE LA MORT, *passar dalle braccia del sonno in quelle della morte*; CELA VOUS COUPE — ET JAMBES, cela vous ôte tout moyen d'agir, *ciò mi toglie ogni mezzo d'agire*; LES — M'EN TOMBENT, ma surprise est extrême, *mi cascan le braccia*; TENDRE LES — À QUELQU'UN, lui faire accueil, le secourir, lui demander du secours, *stender le braccia a qualcuno*; LEVER LE — CONTRE, menacer, *levar la mano contro qualcuno*; SE JETER DANS, ENTRE LES — DE QUELQU'UN, se mettre sous sa protection, *gettarsi nelle braccia di qualcheduno*; APPELER QUELQU'UN MONSEIGNEUR GROS COMME LE —, lui donner ce titre à tout instant et avec affectation, *dar continuamente del monsignore a qualcuno, far suonare il suo titolo*. = Personne qui travaille, force, pouvoir : AVOIR PLUSIEURS — À SON SERVICE, *aver molte braccia al proprio servizio*; COMBIEN EST PUISSANT LE — DE DIEU, *quanto possente è il braccio di Dio*; ÊTRE LE — DROIT DE QUELQU'UN, son aide, son appui, *essere il braccio destro di qualcuno*; AURAIT-IL REFUSÉ SON — À SES ALLIÉS? *avrebb'egli rifiutato di soccorrere gli alleati?* LE — SÉCULIER, la puissance temporelle, *il braccio secolare*. = Ce qui a de l'analogie avec le bras : — DE MER, partie entre deux terres, *un braccio di mare*; — D'UN FLEUVE, *un braccio di fiume*; — DE FAUTEUIL, les côtés servant d'appui pour les bras, *bracciuolo d'una sedia*; LES — D'UNE BALANCE, D'UN LEVIER, D'UN BRANCARD, ETC., *raggio pesatore d'una bilancia, braccio d'una leva, braccio d'una barella*; LES — D'UNE BALEINE, ses nageoires, *le branchie d'una balena*; LE — D'UN AVIRON, la partie par laquelle on le tient, *il braccio del remo*; LES — D'UNE VERGUE, les cordages amarrés à l'extrémité d'une vergue, *le corde d'una vela*. = Loc. adv. : À —, OU À FORCE DE —, À TOUR DE —, de toute sa force, *a forza di braccia*; À — RACCOURCI, hors de mesure, de toute la force du bras, *di tutta forza*; — DESSUS, — DESSOUS, en se donnant le bras, *a braccetto*; À — LE CORPS, par le milieu du corps, *a mezzo del corpo*.

BRASER (bra-sé), v. a., souder ensemble deux pièces de fer, d'acier ou de cuivre, *saldare, congiugnere, risaldare*.

BRASIER (bra-siè), s. m., feu de charbons ardents, *bragia, brace, brage* f. = SA TÊTE EST UN —, il est dans une grande exaltation, *la sua testa è una fornace, un vulcano*. = Grand bassin de métal où l'on met de la braise pour chauffer une chambre, *braciere* m.

BRASILLEMENT (brasi-iman), s. m., effet de la mer qui brasille, qui réfléchit les rayons du soleil, de la lune, *scintillamento del mare* m.

BRASILLER (bra-si-iè), v. a., faire griller sur de la braise, *abbrustolare, abbrustolire sulla brace*. = V. n., se dit de la mer qui, frappée obliquement par les rayons du soleil ou de la lune, présente à sa surface comme une traînée de lumière, *scintillare*.

BRASQUE (brasc), s. m., enduit d'argile et de charbon pilé pour les fourneaux de fondeur, *intonaco fatto di terra e di carbon pesto con cui si spolverano internamente i vasi da fonder metalli* m.

BRASQUER (bra-sché), v. a., enduire de brasque la surface des creusets, *ricoprire d'intonaco i crogiuoli*.

BRASSADE, s. f., filet à grandes mailles, *rete a grandi maglie* f.

BRASSAGE (bra-sasg), s. m., action de brasser, *operazione di rimescolare*; art du brasseur, *arte del birraio*. = Façon donnée aux métaux, *rimescolamento dei metalli nelle fonderie*; droit que l'on paye pour les droits de fabrication des monnaies, *monetaggio, diritto di conio* m.

BRASSARD (bra-sar), s. m., partie de l'ancienne armure qui garantissait le bras, *bracciale* m., *parte dell'armatura, che copriva il braccio*. = Garniture de cuir pour couvrir le bras au jeu de ballon, *bracciale* m. = Ornement, insigne qu'on porte au bras, *bracciale* m.

BRASSE (bras), s. f., mesure de la longueur de deux bras étendus, *braccio* m. = NAGER À LA —, en étendant les bras l'un après l'autre au-dessus de l'eau, *nuotar sulle braccia*.

BRASSÉE (bra-sé), s. f., ce que les bras peuvent entourer et contenir, *bracciata* f., *quel che si può stringere fra le braccia*.

BRASSER (bra-sè), v. a., remuer à force de bras des liquides pour les mélanger, *rimestare, rimenare, intridere, mescolare* : — DE LA BIÈRE, faire de la bière, *far birra*. = Fam., tramer secrètement : — UNE TRAHISON, *macchinare, tramare, ordire, preparar sott'acqua un tradimento*; MÉCHANTE FEMME, À TON MARI TU BRASSAIS UN TEL TOUR, *trista, che al tuo marito preparavi un tiro siffatto*. V. OURDIR. = Mar., mouvoir les cordages pour changer la direction de la voile, *bracciare, manovrare i bracci dei pennoni*.

BRASSERIE (bras-ri), s. f., lieu où l'on fait de la bière, *birreria* f. = Se dit abusiv. d'un lieu où l'on vend de la bière au détail, *birreria* f.

BRASSEUR (bra-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui fait de la bière et qui en vend en gros, *birraio* m.

BRASSIAGE (bra-siag), s. m., mesurage à la brasse, *bracciatura* f. = La quantité de brasses d'eau que l'on trouve avec la sonde dans un endroit quelconque de la mer, *misura del fondo in braccia*.

BRASSIÈRE (bra-sier), s. f., petite camisole d'enfant, *giubbettino* m. = S. f. pl., espèce de bretelle qui sert à maintenir le corps de l'enfant en marchant, *bretelle, coreggie* f. pl. = Fam., lisières, *bretelle, briglie* f. pl.

BRASSIN (bra-sen), s. m., cuve à bière, *tino della birra* m. = Quantité de bière que la cuve contient, *la quantità di birra che contiene un tino*. = Quantité de savon que l'on cuit à la fois, *una cotta di sapone*.

BRASURE (bra-sür), s. f., endroit où deux pièces de métal sont brasées, fondues, *luogo dove due pezzi di metallo son saldati*.

BRAVACHE, s. m.; fam., faux brave, fanfaron, *bravaccio, smargiasso, spaccamonti, spaccone, lancia campanili* m.

BRAVADE (bra-vad), s. f., action, parole par laquelle on brave quelqu'un; fanfaronnade, *bravata, minaccia imperiosa* f.

BRAVE (brav), adj., qui a de la valeur, du courage, de l'honneur, *bravo, animoso, coraggioso, valente, intrepido, valoroso* : HOMME —, qui a de la bravoure, qui ne craint pas le danger, *uomo impavido*; CROMWEL ÉTAIT — SANS DOUTE; LES LOUPS LE SONT AUSSI, *Cromvello era bravo senza dubbio; anche i lupi lo sono*. = Fam., bon, honnête, poli : — HOMME, *un brav'uomo, un onest'uomo*; — FEMME, *una brava donna, una donna onesta*. = S'emploie quand on s'adresse à un homme du peuple : APPROCHEZ, — HOMME, *avvicinatevi brav'uomo*. = S. m., homme vaillant : NOS BRAVES NE RECULÈRENT PAS, *i nostri bravi non indietreggiarono*. = Fam., en parl. à un inférieur : MON —, *mio caro*. = Interj., sert à encourager : BRAVE! ALLONS! *bravo! suvvia!*

BRAVEMENT (brav-man), adv., avec bravoure, *bravamente, fortemente, coraggiosamente* : IL MONTA — À L'ASSAUT, *correre coraggiosamente all'assalto*. = Fam., habilement, adroitement : IL S'EST — TIRÉ DE CETTE AFFAIRE, *se l'è cavata destramente*.

BRAVER (bra-vé), v. a., défier, traiter avec hauteur, *sfidare, non temere, sprezzare* : TU ME BRAVES, CINNA, *tu mi provochi, o Cinna*. = Affronter, *affrontare, non aver paura* : — LE DANGER, LA MORT, L'INFAMIE, *affrontare il pericolo, la morte, l'infamia*; LE LATIN DANS LES MOTS BRAVE L'HONNÊTETÉ, *il latino nelle parole non rispetta il pudore*.

BRAVO (mot ital.) interj., dont on se sert pour applaudir; très-bien, *bravo, ottimamente*. On dit aussi : BRAVISSIMO, parfaitement, *bravissimo*. = S. m., applaudissement, *applauso*.

BRAVO, s. m. (pl. BRAVI), assassin à gages, *bravo* m.

BRAVOURE (bra-vur), s. f., valeur éclatante, *bravura* f., *valore, coraggio* m., *intrepidità* : IL POUSSA LA — JUSQU'À LA TÉMÉRITÉ, *spinse il coraggio fino alla temerità*. = Au pl., actions de valeur; ir., et peu us., *prodezze* f. pl. = Mus. : AIR DE —, air d'une exécution difficile, et dans lequel le chanteur déploie tout son talent, *aria* f., *canto di esecuzione difficile* m. V. CŒUR.

BRAYER (bra-ié), v. a.; mar., enduire de brai, *impeciare, spalmare, ungere di catrame un vascello*.

BRAYETTE (bra-iet), s. f., fente de devant des anciennes culottes et des pantalons modernes, *brachetta* f., *lo sparato delle brache* m.

BRAYON (bre-ion), s. m., piége pour prendre les bêtes puantes, *sorta di trabocchetto per pigliar volpi, tassi e simili*.

BRÉANT (bre-an) ou **BRUANT**, s. m., oiseau jaune de la grosseur du moineau franc et de l'ordre des sylvains, *anto* m., *uccello che pretendesi contrafaccia il nitrito dei cavalli*.

BREBIS (bre-bi), s. f., quadrupède à laine, femelle du bélier, *pecora* f. = — GALEUSE, personne dont la société est pernicieuse, *pecora rognosa* f.; FAIRE UN REPAS DE —, manger sans boire, *mangiar senza bere*; À — TONDUE, DIEU MESURE LE VENT, Dieu proportionne nos afflictions à nos forces, *Dio manda il freddo secondo i panni*. = Ouaille, *pecorella* f., *cristiano, fedele* m. : LE BON PASTEUR DONNE SA VIE POUR SES BREBIS, *il buon pastore dà la vita per le sue pecorelle*.

BRÈCHE (bre-sc), s. f., ouverture faite à un mur, à une haie, *breccia, apertura, rottura* f. : MONTER À LA —, *salire alla breccia*; BATTRE EN —, tirer avec de l'artillerie contre une muraille, *battere in breccia*. = FAIRE UNE — À UN PÂTÉ, l'entamer, en manger une partie, *far un taglio ad un pasticcio, mangiare in parte*. = Cassure, fracture au tranchant d'une lame : UNE — À UN COUTEAU, *fare una tacca ad un coltello*. = Tort, dommage, *attacco* m., *scossa, ferita* f. : LES BRÈCHES QUE LE TEMPS AVAIT FAITES À LA DISCIPLINE, *le ferite che il tempo aveva fatte alla disciplina*.

BRÈCHE, s. f., sorte de marbre formé d'un amas de cailloux divers, *breccia* f.

BRÈCHE-DENT, adj., qui a perdu une ou plusieurs dents de devant, *sdentato*. = S. : UN —, *uno sdentato* m.

BRECHET (br-scè), s. m., extrémité inférieure du sternum des oiseaux, *sterno, osso del petto* m.

BREDI-BREDA, loc. adv.; fam., à la hâte, précipitamment, *alla fuggi fuggi, detto fatto*.

BREDINDIN (br-den-den), s. m.; t. de mar., palan pour enlever de médiocres fardeaux, *candelizza* f.

BRÉDISSURE (bre-di-sür), s. f., impossibilité d'écarter les mâchoires par l'adhérence de la partie interne des joues avec les gencives, *impossibilità d'aprir la bocca a motivo dell'adesione della parte interna delle gote alle gengive*.

BREDOUILLE (br-dui), s. f., au jeu de trictrac, marque qui indique qu'on a pris tous ses points ou trous sans que l'adversaire ait rien marqué, *doppia vincita* f. : AVOIR LA —, *essere in posizione di guadagnar la partita doppia*. = Adj. : GAGNER LA PARTIE —, en faisant douze trous de suite, *vincer la partita doppia*. = Fam. : SORTIR — D'UN LIEU, sans y avoir fait ce qu'on s'était proposé, *uscir d'un luogo senza aver fatto nulla*; REVENIR DE LA CHASSE —, sans avoir rien tué ni pris, *ritornar dalla caccia senza aver preso qualche cosa*.

BREDOUILLEMENT (br-dui-man), s. m.; fam., action de bredouiller, *borbottamento, barbugliamento* m.

BREDOUILLER (br-du-ié), v. n., parler avec précipitation, d'une façon peu distincte; *smozzicare, borbottare, tartagliare, parlare in gola*. = V. a. : — DES SOTTISES, *cianciugliare, sciocchezze*. V. BALBUTIER.

BREDOUILLEUR (br-du-ior), **EUSE**, s.; fam., personne qui bredouille, *tartaglione, borbottone, borbottatore* m.

BREF (bref), **BRÈVE**, adj., court, de peu de durée, *breve, brieve, corto, che dura poco* : ASSIGNER QUELQU'UN À — DÉLAI, *citar qualcheduno in via d'urgenza;* PARLEZ, MAIS SURTOUT SOYEZ —, expliquez-vous en peu de mots, *parlate in succinto;* UN ORATEUR NE DOIT SE PERMETTRE QUE DE BRÈVES DIGRESSIONS, *un oratore deve permettersi solo qualche breve digressione;* PEPIN LE —, de petite taille, *Pipino il piccolo.* = Qu'on prononce vite : VOYELLE BRÈVE, *vocale corta.* = BRÈVE, s. f., voyelle ou syllabe brève, *vocale o sillaba breve* f. = BREF, adv., enfin, en un mot, *infine, insomma, per dirla breve, alle corte* : —, IL A TORT, *alle corte, ha torto.*

BREF, s. m., lettre pastorale d'un pape, *breve* m. : — APOSTOLIQUE, *breve apostolico.* = Petit livre indiquant l'office de chaque jour, *calendario* m.

BREGIN, BREGIER, BRÉGE, s. m., filet à mailles étroites, *nome di rete a maglie corte.*

BRÉHAIGNE (bre-egn), adj., stérile, en parlant des animaux, *sterile.*

BRELAN (br-lan), s. m., jeu qui se joue avec trois cartes, *bisca* f. : AVOIR —, avoir trois cartes de même figure ou du même point, *aver tre carte dello stesso punto;* — CARRÉ, quand la carte retournée et les trois cartes d'un joueur sont de même espèce, *aver carte tutte d'un palo.* = Maison de jeu, tripot, *bisca, biscazza* f.

BRELANDER, v. n.; fam. et en mauv. part, jouer sans cesse aux cartes, *biscazzare.*

BRELLE, s. f., radeau plus court et plus étroit qu'un train ordinaire, *zatta, zattera* f.

BRELOQUE (brloc), s. f., curiosité ou bijoux de peu de valeur, *bagatella, cosa da poco* f. = Cachet et petits bijoux qu'on attache aux chaînes de montre, *ciondolo* m. = Art milit. V. BERLOQUE.

BRELUCHE (brlusc), s. f., droguet de fil et de laine, *droghetto di filo e lana* m.

BRÈME, s. f., poisson d'eau douce du genre cyprin, *reina* f.

BRÊME, une des quatre villes libres de la confédération germanique, sur le Weser, dans le Hanovre, *Brema.*

BRESCIA, ville de la Lombardie, au pied des Alpes, très-remarquable par sa position, par ses antiquités et par le patriotisme de ses habitants, *Brescia.*

BRÉSIL, vaste contrée de l'Amérique du Sud, gouvernée par un empereur constitutionnel, *Brasile.* = BOIS DU —, bois rouge pour la teinture, *brasile, legno del Brasile* m. = BRÉSILIEN, NE, adj., du Brésil. = S., habitant, habitante du Brésil, *Brasiliano.*

BRÉSILLER (bre-si-ié), v. a.; fam., rompre, couper en petits morceaux, *sbrizzare, sminuzzare, sminuzzolare, amminutare, ridurre in minuzzoli.* = Teindre avec du bois du Brésil, *tingere col brasile.*

BRÉSILLET, s. m., l'espèce de bois du Brésil la moins estimée, *legno del Brasile d'inferiore qualità* m.

BRESLAU, ville de la monarchie prussienne, cap. de la Silésie, *Breslavia.*

BREST, s.-préf. et port du départ. du Finistère.

BRESTE, s. f., chasse à la glu avec un appât, *sorta di caccia a vischio.*

BRETAGNE, anc. pr. de France, *Brettagna.* = GRANDE —, grande île de l'Europe dans l'océan Atlantique. Elle comprend l'Angleterre, l'Ecosse et la principauté de Galles, *Granbrettagna.* = NOUVELLE —, contrée au N. de l'Amérique, *Nuova Brettagna.* = BRETON, NE, adj., qui est de la Bretagne. = S., habitant, habitante de ces pays, *Brettone.*

BRETAILLER (br-ta-ié), v. n.; fam. et en mauv. part, fréquenter les salles d'armes, *frequentare i luoghi dove si armeggia e si giuoca di scherma.* = Tirer l'épée à la moindre occasion, *essere duellista.*

BRETAILLEUR (br-ta-iör), s. m., celui qui bretaille, qui est toujours prêt à mettre l'épée à la main, *colui che battaglia spesso, che è manesco.*

BRETAUDER, v. a., tondre inégalement, *cimare poco ugualmente, lasciare ineguaglianze cimando il panno* : — UN CHEVAL, lui couper les oreilles; vieux, *mozzar le orecchie d'un cavallo.* = BRETAUDER LES CHEVEUX DE QUELQU'UN, les lui couper trop courts, *mozzargli i capegli troppo corti.*

BRETELLE (br-tel), s. f., lanière ou sangle de cuir ou d'étoffe pour porter diverses choses sur les épaules, *cinghia, cigna, tiracca* f., *tirante* m. = Courroie qu'on attache à un fusil pour le porter en bandoulière, *cinghia* f. = Lanières ou sangles élastiques passées sur les épaules pour soutenir le pantalon, *tiranti* m. pl.

BRETTE (bret), s. f., ancienne longue épée à la bretonne, *cinguadea, spadaccia* f.

BRETTÉ, E, adj., se dit d'un outil qui a des dents, *taccato, intaccato.*

BRETTER ou **BRETTELER**, v. a., tailler, gratter avec un outil à dents, *grattare, niellare.*

BRETTEUR (bre-tör), s. m.; fam., celui qui aime à se battre à l'épée, à ferrailler, *spadaccino* m.

BREUIL (brö-i), s. m., bois taillis ou buissons formés de haies, servant de retraite aux animaux, *bosco* m., *selva cedua dove intanansi le fiere.*

BREUVAGE (brö-vasg), s. m., boisson, liqueur à boire, *bevanda* f., *beveraggio* m. = Potion médicinale, *beverone* m. = Mélange d'eau et de vin, *beveraggio* m.

BREVET (br-ve), s. m., expédition non scellée, par laquelle le roi accordait autrefois une grâce ou un titre, *brevetto, diploma* m., *rescritto reale con cui si accorda un privilegio, una pensione, un titolo* : DUC À —, duc à vie, par opposition au duc héréditaire, *duca per diploma, non per eredità.* = Titre ou diplôme délivré au nom d'un gouvernement, d'un souverain : — DE CAPITAINE, *diploma di capitano;* — D'INVENTION, qui assure pendant un certain nombre d'années à un inventeur la propriété et l'exploitation de sa découverte, *brevetto, privilegio d'invenzione* m.; — DE CAPACITÉ, délivré à la personne qui a subi convenablement certains examens, *diploma, certificato di capacità* m. = Ir. : DONNER À QUELQU'UN UN — D'ÉTOURDI, *dare a taluno una patente di matto.* = ACTE EN —, acte dont le notaire ne garde pas la minute, *obbligo* m., *scrittura privata* f.

BREVETÉ, adj., celui, celle qui a un brevet, *che ha ottenuto un brevetto, una patente.* = S. : UN —, *un patentato* m.

BREVETER (br-vté), v. a., donner un brevet, *dare un brevetto, una patente, patentare.*

BRÉVIAIRE (bre-vier), s. m., livre qui contient l'office que les prêtres doivent dire tous les jours, *breviario, ufficio, uffizio* m. = L'office même que les prêtres disent chaque jour, *ufficio* m. = Fam., livre dont on fait sa lecture habituelle, *breviario* m.

BRIBE (brib), s. f.; fam., gros morceau de pain, *tozzo di pane* m. = S. f. pl., par ext., restes d'un repas, *rilievi della tavola* m. pl. = Citations faites sans discernement, *citazioni prese quà e là senza scelta, senza criterio* f. pl.

BRIC-À-BRAC, s. m. inv., objets vieux et de hasard, comme cuivres, ferrailles, etc., *ferravecchie* f. pl. : MARCHAND DE —, *mercante di ferravecchie, rigattiere* m.

BRICK, s. m., bâtiment à deux mâts, dont le plus grand est incliné vers l'arrière, *brik* m.

BRICOLE (bri-col), s. f., partie du harnais d'un cheval de trait contre laquelle s'appuie son poitrail, *sopraspalla* f. = Longe ou lanière de cuir à l'usage de ceux qui portent des fardeaux suspendus, *cinghia di cuoio* f. = Sangle qui sert à soulever les glaces d'une voiture, *correggia con cui s'alzano i vetri d'una carrozza* f. = Rebond d'une balle sur un mur, d'une bille sur une bande de billard, *rimbalzo* m. : COUP DE —, qui consiste à toucher la bande avant la bille, *colpo di riflessione, di rimbalzo.* = Fam. : JOUER DE —, user de moyens détournés, *usar tranelli, furberie.* = Espèce de filet pour le poisson, *sorta di rete.* = S. f. pl., rets pour prendre des cerfs, des daims, *reti per pigliar cervi, daini, ecc.* = DE — ou PAR —, loc. adv., indirectement, d'une manière imprévue, *di rimbalzo, di rimando.*

BRICOLER, v. a., jouer de bricole, *giuocar di rimbalzo.* = Fam., biaiser, tergiverser, *rigirare, tergiversare.* = Se dit d'un chien qui s'écarte de la piste, d'un cheval qui passe adroitement entre les arbres, les buissons, *cane che va scorazzando quà e là; cavallo che destramente serpeggia tra gli alberi e le macchie.*

BRICOLIER, s. m., cheval attelé à côté du cheval du brancard d'une chaise de poste, *cavallo aggiogato ad un legno di posta accanto al cavallo di spalla* m.

BRIDE (brid), s. f., partie du harnais, composée de la têtière, du mors et des rênes, *briglia* f., *freno, morso* m. = Rênes, *redini* f. pl. : MENER UN CHEVAL PAR LA —, *menare un cavallo per la briglia.* = Fam. : TENIR QUELQU'UN EN —, le contenir, le diriger, *tenere alcuno in briglia;* TENIR LA — HAUTE, COURTE À QUELQU'UN, le traiter avec quelque sévérité, *tener corte le redini;* ALLER — EN MAIN, procéder avec circonspection, *operar cautamente;* LÂCHER LA — À SES PASSIONS, s'y abandonner entièrement, *sciogliere il freno alle passioni;* METTRE À QUELQU'UN LA — SUR LE COU, lui laisser toute liberté d'agir, *sciorre la briglia a qualcuno, lasciargli la briglia sul collo;* ALLER À TOUTE —, À — ABATTUE, agir sans réserve ni retenue, *correre a briglia sciolta.* = Lien pour retenir certaines coiffures : BRIDES D'UN BONNET, D'UN CHAPEAU DE FEMME, *legaccie, nastri d'una cuffia, d'un cappellino.* = Points qu'on fait aux extrémités d'une boutonnière, à l'ouverture d'une chemise, *punti che fortificano un occhiello, o lo sparato della camicia.* = Lien de fer pour empêcher une pièce de bois de se fendre, *ghiera* f.

BRIDÉ, E, adj., à qui l'on a mis une bride, *imbrigliato* : OISON —, oison auquel on a passé une plume dans les ouvertures de la partie supérieure du bec pour l'empêcher d'entrer dans les lieux fermés de haies, *oca imbrigliata* f. = Personne niaise et sotte, *persona sciocca, melensa* f.

BRIDER (bri-dé), v. a., mettre la bride à un cheval, à un âne, etc., *imbrigliare, metter la briglia* : — UN CHEVAL, ou abs., IL EST TEMPS DE —, il faut partir, *è l'ora di partire;* CHACUN BRIDERA SA BÊTE, se conduira comme il l'entend, *ciascuno farà a suo modo;* — SON ÂNE PAR LA QUEUE, prov. et très-fam., s'y prendre maladroitement pour faire quelque chose, *fare una cosa al rovescio.* = Serrer étroitement : CE BÉGUIN BRIDE TROP VOTRE ENFANT, *questa cuffia stringe troppo vostro figlio.* = Fam., lier par des obligations, réprimer, *legare, obbligare per contratto* : LA CRAINTE BRIDE MES SENTIMENTS, *il timore raffrena i miei sentimenti.*

BRIDON, s. m., bride légère avec un mors brisé, *filetto* m.

BRIE (bri), s. f., barre de bois pour battre la pâte du boulanger ou du pâtissier, *gramola, maciulla* f.

BRIE, anc. pr. de France comprise entre l'Ile-de-France et la Champagne. = S. m., fromage de ce pays, *sorta di cacio che si fabbrica nella provincia della Brie.*

BRIEF, ÈVE, adj., court, de peu de durée, *breve, di corta durata;* vieux et peu us.

BRIENNE, ville de France (Aube), célèbre par l'école où fut élevé Napoléon. Combat opiniâtre entre les Français et les alliés (29 janvier 1814).

BRIENNE (famille de), une des plus anciennes et des plus célèbres de France. = LOMÉNIE DE — (le cardinal) fut contrôleur général des finances après Calonne et avant Necker (1787-1788); mais ne montra dans ce poste qu'indécision et incapacité.

BRIÈVEMENT (briev-man), adv., en peu de mots, *brevemente, succintamente, con brevità.*

BRIÈVETÉ, s. f., courte durée, *brevità, cortezza* f. = Concision, *concisione, brevità* f.

BRIFER, v. a., manger avidement; pop., *mangiar ghiottamente, esser leccone, diluviare, divorare, mangiare strabocchevolmente, pacchiare, sbasoffiare.*

BRIGADE (bri-gad), s. f., corps de troupes composé de deux régiments, *brigata* f. = Escouade de gendarmes sous les ordres d'un sous-officier, *brigata* f. = Se disait autrefois d'une escouade de cavaliers, *brigata* f. = Un certain nombre d'ouvriers et de matelots réunis pour travailler, *brigata* f.

BRIGADIER (bri-ga-diè), s. m., sous-officier de cavalerie et de gendarmerie, dont le grade correspond à celui de caporal dans l'infanterie, *brigadiere, comandante d'una brigata.* = Celui qui dirige une brigade

d'ouvriers. = Mar., le premier des matelots d'une embarcation, *capo della ciurma* m.

BRIGAND (bri-gan), s. m., voleur de grands chemins, *brigante, masnadiero, ladrone* m. = VOIT-ON LES LOUPS —, COMME NOUS INHUMAINS? *vedonsi forse i lupi esser quanto noi briganti inumani?* = Celui qui commet des exactions, homme sanguinaire, *concussionario, colui che fa estorsioni* m. V. VOLEUR.

BRIGANDAGE, s. m., vol à main armée, *brigantaggio* m. = Exaction, déprédation, *concussione, estorsione, esazione violenta* f. : L'ADMINISTRATION DÉGÉNÉRA EN —, *l'amministrazione degenera in brigantaggio.*

BRIGANDEAU (bri-gan-dò), s. m., fam., petit brigand, *ladroncello* m.; se dit d'un agent d'affaires qui vole ses clients, *volpone* m.

BRIGANDIER, v. n., fam., se livrer au brigandage, se conduire en brigand, *assassinare, rubare, assaltare.*

BRIGANTIN (bri-gan-ten), s. m., petit bâtiment à un ou deux mâts et qui n'a qu'un pont, *brigantino* m.

BRIGANTINE (bri-gan-tin), s. f., petit bâtiment en usage dans la Méditerranée, *brigantina* f. = Voile du brigantin, *vela propria dei brigantini* f.

BRIGHTON, ville d'Angleterre (comte de Sussex). Bains de mer très-fréquentés.

BRIGNOLE, s. f., prune desséchée qu'on tire de Brignoles, *prune così denominate dal paese d'onde provengono.*

BRIGOT, s. m., bois de chauffage plus court et moins gros que le bois ordinaire, *grosse legna da abbruciare* m.

BRIGUE (brig), s. f., menée secrète pour obtenir quelque chose au moyen d'agents intéressés, *briga, pratica* f., *broglio, maneggio* m. = Cabale, fraction, *cabala, fazione* f., *partito* m. : CHACUNE AVAIT SA — ET DE PUISSANTS SUFFRAGES, *ciascuna aveva la sua fazione e potenti suffragi;* LA — EST FORTE, *la cabala è forte.* V. CABALE.

BRIGUER (bri-ghé), v. a., tâcher d'obtenir par brigue, *brigare, brogliare, maneggiarsi, far pratiche :* ON BRIGUE LES HONNEURS SANS LES MÉRITER, *si brigano gli onori senza meritarli.* = Rechercher, solliciter, *chiedere, cercare ardentemente, sollecitare ;* — DES RÉCOMPENSES, *sollecitare ricompense.*

BRIGUEUR (bri-ghör), s. m., vieux qui brigue, *brigante, che briga, brigatore* m.

BRILLAMMENT, adv., d'une manière brillante, *splendidamente, in modo brillante.*

BRILLANT (bri-an), E, adj., qui brille, qui a beaucoup d'éclat, *brillante, sfolgoreggiante, sfavillante, lucente, lucido, fulgido.* = Qui frappe les regards par le luxe, la magnificence, *brillante, splendido, magnifico ;* FÊTE BRILLANTE, *festa brillante, splendida.* = Doux, agréable, *brillante, geniale :* À TES SONGES BRILLANTS QUE J'AIME À ME LIVRER, *amo abbandonarmi ai tuoi sogni brillanti ;* et par ext., — DE SANTÉ, DE GLOIRE. = Qui frappe l'oreille d'une manière agréable et éclatante, *brillante :* UNE MUSIQUE —, *una musica brillante ;* DES SONS BRILLANTS, *suoni brillanti.* = Très-remarquable dans son genre, qui saisit l'esprit, frappe l'imagination, *brillante :* SUCCÈS —, *successo brillante ;* UN STYLE —, *stile brillante ;* DES AUTELS BRILLANTS D'OR, *altari splendenti d'oro.*

BRILLANT, s. m., éclat, lustre, *brillante, lustro, splendore* m. : LE — DE L'OR, *lo splendore dell'oro.* = Diamant taillé à facettes, *diamante tagliato a faccette* m. = FAUX BRILLANTS, faux diamants, *diamanti falsi, pietre false.* = Pensées éclatantes, mais dépourvues de justesse, *concettini* m. pl. V. LUSTRE.

BRILLANTER, v. a., tailler un diamant à facettes, *brillantare, tagliare a faccette :* — SON STYLE, le charger de faux ornements, *sopraccaricar lo stile di falsi ornamenti.*

BRILLER (bri-ié), v. n., jeter une lumière étincelante, réfléchir la lumière, *brillare, risplendere, rilucere, folgorare, sfolgorare, sfolgoreggiare, sfavillare, raggiare, splendere, scintillare.* = LA JOIE BRILLE DANS SES REGARDS, ses regards expriment la joie qu'il éprouve, *la gioia brilla, rifulge nei suoi sguardi.* = FAIRE — LA VÉRITÉ AUX YEUX DE QUELQU'UN, la lui faire connaître, *far brillare la verità agli occhi di qualcuno.* = Avoir de l'éclat, attirer les regards par la beauté, la pompe, *spiccare, far bella vista, far spicco :* SOUS LEUR VOILE BRILLAIENT DES YEUX PLEINS D'ÉTINCELLES, *sotto il loro velo spiccavano occhi pieni di scintille.* = Frapper l'âme, l'imagination ; se faire remarquer, *colpire l'immaginazione, esser riguardevole :* UNE HÉROÏQUE ARDEUR BRILLAIT SUR SON VISAGE, *un eroico ardore irraggiava dal suo volto.* = En parlant des personnes, exceller, *brillare :* TEL BRILLE AU SECOND RANG QUI S'ÉCLIPSE AU PREMIER, *v'ha chi brilla al secondo posto mentre s'ecclisserebbe al primo.* = Chasse, se dit d'un chien, qui quête bien et bat beaucoup de pays, *che brilla bene.*

BRIMBALE, s. f., levier qui sert à faire mouvoir une pompe, *manovella* f.

BRIMBALER (bren-ba-lé), v. a. ; fam., agiter par un branle continu, se dit particulièrement des cloches, *dondolare, agitare, scuotere con un barcollamento reiterato.*

BRIMBORION (bren-bo-rion), s. m., objet, meuble de peu de valeur, *cosa da nulla, bazzecola* f. V. BAGATELLE.

BRIN (bren), s. m., produit d'une graine sorti de terre, *gambo, stelo, seme che sboccia fuor della terra* m. = Pousse grêle allongée d'une plante, *pollone, fusto* m. = Toute partie de certaines choses longues et ténues, *filo, fuscello :* UN — DE SOIE, DE BARBE, *un filo di seta, un pelo di barba.* = Dans une phrase négative, la moindre quantité : CES PAUVRES GENS N'ONT PAS UN — DE PAILLE POUR SE COUCHER, *quei miserelli non hanno un fuscello di paglia per coricarsi.* = Fam. : J'AI UN PETIT — D'ESPÉRANCE, *ho un piccol filo di speranza.* — S'est dit pour peu ou pas du tout : NE T'ATTENDS PAS QUE JE T'AIDE UN SEUL —, *non isperare ch'io ti soccorra punto.* = Tige d'arbre longue et droite, *fusto, pedale* m. : VOILÀ UN BEAU — D'ARBRE, *ecco un bel fusto d'albero.* = BOIS DE —, arbre qui n'a pas été scié, *legname intero* m. = UN BEAU — DE FILLE, fille grande et bien faite, *un bel tocco di ragazza.*

BRINDE (brend), s. f. ; fam., coup qu'on boit à la santé de quelqu'un, toast, *brindisi, il bere alla salute di qualcuno :* BOIRE DES BRINDES, *far brindisi.* = ÊTRE DANS LES —, être ivre ; très-fam., *esser cotto come monne.*

BRINDES, ville du pays de Naples, sur l'Adriatique, anc. Brundusium, célèbre sous les Romains. Virgile y mourut, *Brindisi.*

BRINDILLE, s. f., petite branche mince et courte, *ramo rimessiticcio* m.

BRINGUE, s. f., petit cheval mal bâti, *cavallo di cattiva presenza e di brutto pelame.* = Pop. : GRANDE —, grande femme mal bâtie et décharnée, *una donna grande e mal formata.*

BRINVILLIERS (marquise de), célèbre empoisonneuse jugée et exécutée à Paris en 1676.

BRIO (mot ital.), s. m., entrain, vivacité, fougue, élan, *brio* m., *vivacità, energia* f.

BRIOCHE (bri-osc), s. f., espèce de pâtisserie faite de fleur de farine, d'œufs et de beurre, *focaccia, stiacciata* f. = Pop., bévue, *sciocchezza, balordaggine* f. : QUELLE —! *che sproposito!* FAIRE DES BRIOCHES, des sottises, *fare sciocchezze.*

BRION, s. m., mousse qui croît sur l'écorce des arbres et qu'on employait autrefois comme astringent et diurétique, *borracina* f., *musco di quercia* m.

BRIQUE (bric), s. f., terre argileuse pétrie, puis séchée au soleil et cuite au feu, *mattone, quadrello* m. = Par anal., ce qui en a la forme : — DE SAVON, *pane di sapone.*

BRIQUET (bri-chè), s. m., pièce d'acier pour tirer du feu d'un caillou, *fucile, battifuoco, acciarino* m. = Se dit de divers appareils au moyen desquels on obtient du feu, *battifuoco, fiammifero* m. : — CHIMIQUE, PHOSPHORIQUE, *fiammifero chimico, fosforico* m. = Fam., sabre court, à l'usage de l'infanterie, *sciabola, daga* f.

BRIQUETAGE (bric-tasg), s. m., maçonnerie de briques, *muraglia di mattoni* f. = Enduit qui imite la brique, *vernice, pittura che imita i mattoni* f.

BRIQUETÉ (bric-tè), E, adj., qui a la couleur rougeâtre de la brique, *foggiato a guisa di mattoni, color mattone.*

BRIQUETER, v. a., appliquer sur un mur un enduit imitant la brique, *contraffare i mattoni, dare ad un muro il color dei mattoni.*

BRIQUETERIE (bric-tri), s. f., lieu où l'on fait de la brique, *fornace di mattoni* m. = Art, commerce du briquetier, *l'arte, il commercio del fornaciaio.*

BRIQUETIER, s. m., celui qui fait ou qui vend de la brique, *mattoniero, fornaciaio di mattoni* m.

BRIQUETTE (bri-chet), s. f., petite masse combustible faite de houille ou de tourbe, *pezzo combustibile fatto di carbon fossile o di torba* m.

BRIS (bri), s. m., rupture, faite avec violence, d'un scellé ou d'une porte fermée, *rottura, frattura, scassinatura* f. = Mar., en parlant des débris d'un vaisseau échoué sur la côte ou contre les rochers, *naufragio* m., *avanzi del naufragio* m. pl. : DROIT DE —, *il diritto sugli avanzi d'un naufragio* m.

BRISANT, s. m., écueil à fleur d'eau contre lequel se brisent les vagues de la mer. Ce mot s'emploie le plus souvent au pl., *scoglio a fior d'acqua contro cui rompe il mare* m. = Se dit aussi d'un corps quelconque sur lequel la mer vient se briser, *ogni corpo contro cui si frangono i marosi.*

BRISCAMBILLE, s. f. V. BRUSQUEMBILLE.

BRISE (briz), s. f., vent qui souffle sans violence, *venticello regolare* m. : — DE TERRE, DE MER, *venticello che spira dalla parte di terra o dalla parte di mare ;* — CARABINÉE, assez violente pour être dangereuse aux petits navires, *vento che soffia con gran forza* m.

BRISÉ, E, adj., mis en pièce, *rotto, spezzato.* = Las, éreinté, *spossato, stanco :* — DE FATIGUE, *rotto per la fatica.* = Qui se brise, qui peut se plier sur lui-même, *che si piega in due.* = Archit. : COMBLE —, dont la partie supérieure forme égout, *comignolo la cui parte superiore ha forma di grondaia, e l'inferiore quasi verticale.* = Blas. : CHEVRON —, dont la tête est séparée, *brisato* m.

BRISÉES, s. f. pl., branches rompues par le chasseur pour reconnaître l'endroit où est la bête, *rami spezzati e sparsi dai cacciatori per riconoscere il luogo dove è della fiera* m. pl. = Branches qu'on coupe dans un taillis ou à de grands arbres, pour marquer les bornes des coupes, *rami tagliati per indicare sin dove si deve estendere il taglio di un bosco* m. = ALLER SUR LES — DE QUELQU'UN, entrer en concurrence avec lui, *mettersi in concorrenza con qualcuno, farsene emulo ;* SUIVRE LES — DE QUELQU'UN, son exemple, *tener dietro ad alcuno, seguirne le pedate, l'esempio ; imitarlo, seguir le tracce.*

BRISE-GLACE, s. m., rang de pieux devant des piles de pont pour arrêter et briser les glaces, *sorta di sostegno sporgente dall'arco d'un ponte a portata per rompere il giaccio.*

BRISEMENT (bris-man), s. m., action de briser, *infrangimento, spezzamento* m. = Choc violent des flots qui se brisent contre un rocher, une digue, *frangimento delle onde* m. = BRISEMENT DE CŒUR, douleur profonde, *dolor vivo, veemente* m. ; vif repentir, *contrizione* f.

BRISÉIS, nom patronymique d'Hippodamie, fille de Brisès, célèbre par l'amour d'Achille, dans l'ILIADE, *Briseide.*

BRISE-MOTTES, s. m., gros cylindre qui sert à briser les mottes de terre, *grosso cilindro con cui si spianano le zolle ai dorsi del terreno* m.

BRISER (bri-sé), v. a., rompre, mettre en pièces, *rompere, spezzare, infragnere, sfracellare, fracassare :* — LES LIENS DE L'AMITIÉ, *rompere i nodi dell'amicizia ;* — LE JOUG, *spezzare il giogo ;* — SES FERS, SES CHAÎNES, s'affranchir, *spezzare i ferri, le catene ;* — L'ORGUEIL, *fiaccar l'orgoglio ;* — LE CŒUR, affliger profondément, *accorare.* = Abs., fam. : BRISONS LÀ OU LÀ-DESSUS, n'en parlons plus, *finiamola, lasciamo stare.* = Fatiguer, causer une lassitude extrême : CE CHEVAL A UN TRAIN RUDE QUI M'A TOUT BRISÉ, *questo cavallo corre in modo da stancarmi.* = V. n., se briser, surtout en parlant des lames : LA MER, LA LAME BRISE SUR LA JETÉE, *il mare, l'onda si rompe contro la spiaggia.* = Se —, v. pr., être mis en pièces : LE NAVIRE ALLA SE — CONTRE UN ÉCUEIL, *il vascello s'infranse con-*

tro una scoglio. = Tous les ressorts de mon âme se sont brisés, *tutta l'energia dell'anima mia è fiaccata.* = Se heurter contre, échouer : ce sont d'affreux écueils où les joueurs viennent se —, *sono scogli spaventosi contro i quali si sfracellano i giuocatori.* = Se —, se dit de certains ouvrages de bois ou de fer dont les pièces ou parties se plient l'une sur l'autre : ces volets se brisent, *queste imposte si spezzano.* = Se —, phys., se réfracter, *rifrangersi.* V. Casser.

BRISE-SCELLÉ, s. m., peu us., celui qui brise un scellé pour s'approprier quelque chose, *ladro di cose che erano suggellate* m.

BRISE-TOUT (bris-tù), s. m., inv., fam., enfant qui brise tout ce qui tombe sous sa main, *facimale, guastatutto* m.

BRISEUR (bri-sör), s. m., celui qui brise : les iconoclastes ou briseurs d'images, *iconoclasti* m. pl.

BRISE-VENT (bris-van), s. m., clôture destinée à garantir les arbres ou les plantes contre le vent, *chiusa* f., *riparo* m.

BRISGAU (le), pays d'Allemagne, entre le Rhin et la forêt Noire. Depuis 1305, il est partagé entre le roy. de Wurtemberg et le grand-duché de Bade, *Brisgovia.*

BRISIS, s. m., angle d'un comble brisé, *l'angolo del tetto a diverse pendenze* m.

BRISKA, s. m., calèche très-légère qui a pris le nom d'un chariot léger dont on se sert en Russie et en Pologne, *brisca* f.

BRISOIR (bri-so-ar), s. m., instrument pour briser le chanvre ou la paille, *maciulla* f., *scamato* m.

BRISQUE, s. f., jeu de cartes, *sorta di giuoco, briscola* f. = Chaque as et chaque dix à ce jeu ; toute carte de la couleur qui est atout, *brisca* f.

BRISSAC (CONDÉ), une des plus anciennes et des plus illustres familles de France.

BRISSOT, membre de la Convention, lié avec les Girondins, qui prirent de lui le surnom de Brissotins ; il vota contre la mort de Louis XVI et périt sur l'échafaud en 1793.

BRISTOL, ville d'Angleterre (Somerset), un des ports les plus commerçants des îles Britanniques. = Ville de l'Amérique du Nord, *Bristol.* = Canal de —, golfe à l'O. de l'Angleterre, *canale di Bristol.*

BRISURE (bri-sür), s. f., partie brisée, cassée, *parte rotta, staccata* f. = Toute partie d'un ouvrage qui se replie sur une autre au moyen de charnières, *lavoro fatto a pezzi, a giunture* m.

BRITANNICUS, fils de l'empereur Claude et de Messaline, empoisonné par ordre de Néron. Sa mort a fourni à Racine le sujet de la belle tragédie de ce nom, *Britannico.*

BRITANNIQUES (îles). On comprend sous ce nom les trois roy. d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, *Isole britanniche.* = Britannique, adj., d'Angleterre, des Anglais. la morgue britannique, *l'affettazione, l'alterigia britannica.*

BROC, s. m., vase de bois à anse et à bec évasé dont on se sert pour tirer et transporter du vin, *brocca* f. = Ce qu'un broc peut contenir, *broccata* f. = De bric et de —, loc. adv., de çà et de là, d'une manière et d'une autre, *per diritto e per traverso.*

BROCANTAGE (bro-can-tasg), s. m., action de brocanter, *l'esercizio del rigattiere* m. = Commerce du brocanteur, *il commercio del rigattiere, del rivendigliuolo* m.

BROCANTER (bro-can-té), v. n., acheter, revendre ou troquer des marchandises de hasard, *rivendere, permutare, barattare.*

BROCANTEUR (bro-can-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui brocante, *rigattiere, barattatore* m., *barattatrice* f.

BROCARD (bro-car), s. m., moquerie, raillerie piquante, *dicerìa mordace* f., *motto pungente* m., *frecciata* f. ; fam. : braver tous les — de la malignité, *sfidare la maldicenza dei cattivi.* = Syn. de Broquart.

BROCARDER, v. a. ; fam., piquer par des paroles plaisantes et ironiques, *motteggiare, sbottoneggiare, satireggiare.*

BROCARDEUR (bro-car-dör), **EUSE**, s., personne qui dit, qui lance des brocards, *motteggiatore, beffatore* m., *beffatrice* f.

BROCART, s. m., étoffe de soie brochée d'or ou d'argent, *broccato* m.

BROCATELLE (bro-ca-tel), s. f., toile brochée de fleurs ou de figures saillantes, *broccatello* m. = Marbre de plusieurs couleurs sur un fond jaune ou rougeâtre, *broccatello di Spagna* m.

BROCHAGE (bro-sciasg), s. m., action de brocher des livres, *atto di legar libri alla rustica.* = Résultat de cette action, *legatura rustica* f.

BROCHANT (bro-scian), adj., inv. = Blas., se dit des pièces qui passent sur d'autres, *attraversante.* = Fam., peu us. : — sur le tout, loc. adv., par-dessus, de plus, *di soprappiù.*

BROCHE (bro-sc), s. f., verge de fer longue et pointue qu'on passe au travers de la viande qu'on veut faire rôtir, *spiedo, stidione* m. : tourner la —, *girar lo spiedo ;* donner encore un tour, quelques tours de —, quand on ne croit pas la viande assez cuite, *dare ancora un giro, alcuni giri di spiedo.* = Petite verge de fer qu'on adapte à un rouet ou à un métier à filer, *ago* m., *spina* f., *pernio, fuso* m. = Aiguille à tricoter, *ferro da calze* m. = Grosse épingle à l'usage des femmes, *spillone* m. = Baguette de bois pour enfiler les chandelles, les harengs, *zipolo* m., *bacchetta* f. = Cheville pour boucher le trou d'un tonneau, *cavicchio di legno* m. = Pointe de fer d'une serrure qui entre dans le trou d'une clé forée, *pernio* m. = T. de chasse, au pl., premier bois du chevreuil, *nome dato allo spuntar delle corna dei cerbiatti e dei capriuoli ;* défenses du sanglier, *zanne* f. pl.

BROCHÉE, s. f., quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche en une fois, *un pieno spiedo* m., *una stidionata* f.

BROCHER (bro-scé), v. a., passer des fils d'or, de soie, etc., en différents sens dans une étoffe, *tessere, intrecciare, infilare tessendo oro, seta nelle stoffe ; ricamare un tessuto.* = Plier, coudre les feuilles d'un livre, et les couvrir d'un papier, *legar in rustico.* = Faire un travail, un ouvrage à la hâte, *fare in fretta.* = Fixer les fers d'un cheval en enfonçant les clous à coups de brochoir, *ferrare un cavallo.* = Fixer avec des broches, se dit du cordonnier, *fissare con zipoli.* = Brocher de la tuile, la mettre en pile sur les lattes de la couverture, *disporre le tegole sul tetto.*

BROCHET, s. m., poisson d'eau douce à tête longue, de la famille des ésoces, *luccio* m.

BROCHETON (bro-sc-ton), s. m., petit brochet, *luccetto* m.

BROCHETTE (bro-scet), s. f., petite broche de fer qui sert à maintenir les grosses pièces de viande, *spranghetta dello spiedo* f. = Petite broche de fer, d'argent ou de bois pour faire rôtir de petites pièces, *spiedino, spiedo* m., *spranghetta* f. = Petit bâton pour faire manger les petits oiseaux : élever des oiseaux à la —, *imbeccar gli uccelli col fuscello.* = Fam. : élever un enfant à la —, avec un soin extrême, *allevare troppo dolcemente un fanciullo.*

BROCHEUR (bro-sciör), **EUSE**, s., celui, celle qui broche des livres, *legatore di libri alla rustica.*

BROCHOIR (bro-scio-ar), s. m., marteau dont se servent les maréchaux pour ferrer les chevaux, *martello da ferrar cavalli.*

BROCHURE (bro-sciür), s. f., action de brocher des livres, *legatura di libri alla rustica* f. V. Brochage. = État de brocheur, *mestier di legatore alla rustica.* = Petit ouvrage broché de peu d'étendue, *opuscolo* m.

BROCKEN, appelé par le peuple Bloonsberg, dans la pr. prussienne de Saxe ; c'est le point culminant du Harz. La tradition a vu dans les brouillards et les nuages qui l'enveloppent des danses de sorcières.

BROCOLI, s. m., chou d'Italie, *broccoli* m. pl.

BRODEQUIN (brod-chen), s. m., chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe, *stivaletto* m. = Sorte de pantoufle à l'usage des acteurs qui jouaient la comédie, *coturno* m. = Chausser le —, composer une comédie ; jouer la comédie, *calzare il coturno.* = Sorte de bottine lacée ou boutonnée, *calzaretto, stivaletto* m. = Brodequins, au pl., se disait d'une torture ou question que l'on faisait autrefois subir aux accusés et qui s'appliquait de différentes manières, *sorta di tortura.*

BRODER (bro-dé), v. a., travailler avec l'aiguille sur une étoffe et y faire des ouvrages en relief, *ricamare, lavorar di ricamo :* porter un habit brodé, *portar un abito ricamato.* = Amplifier, embellir un récit : — une histoire, une nouvelle, *abbellire, ornare, esagerare una storia, una novella ;* et abs. : vous brodez trop, *voi esagerate.*

BRODERIE (brod-ri), s. f., ouvrage que l'on fait en brodant ; art de broder, *ricamo* m. = Détails ajoutés à un récit pour l'embellir, *ornamenti, abbellimenti* m. pl., *grazie* f. pl., *del discorso :* il y a plus de — que de vérité dans ce qu'il raconte, *v'hanno maggiori ornamenti che non verità in quel che dice.* = Mus., ornement ajouté au chant, *fioritura* f.

BRODEUR (bro-dör), **EUSE**, celui, celle qui brode, *ricamatore* m., *ricamatrice* f. = Prov. et fam. : autant pour le —, on n'en croit rien, *non vi si crede.*

BROIE (bro-à), s. f., instrument pour briser le chanvre ou le lin, et pour en détacher la filasse, *maciulla, gramola* f.

BROIEMENT (bro-a-man) ou **BROÎMENT**, s. m., action de broyer, *maciullamento, stritturamento* m.

BROME, s. m., corps simple, métalloïde liquide à la température ordinaire et dont l'odeur est infecte, *bromo* m.

BRONCHER (bron-scé), v. n., faire un faux pas, chopper, *fare un passo falso.* = Il n'y a si bon cheval qui ne bronche, le plus habile se trompe, *falla anche il prete a dir la messa.*

§ **BRONCHER, TRÉBUCHER.** Au propre et au fig., broncher signifie faire un faux pas, se tromper, *mettere il piede in fallo, errare ;* trébucher, c'est broncher jusqu'à courir le risque de tomber, *inciampare.*

BRONCHES (bron-sc), s. f. pl., vaisseaux de la trachée-artère, par lesquels l'air pénètre dans les poumons, *bronchi* m. pl.

BRONCHIQUE (bron-scic), adj., qui a rapport, qui appartient aux bronches, *bronchiale.*

BRONCHITE (bron-scit), s. f., inflammation de la muqueuse des bronches, *bronchite, bronchitide* f.

BRONCHOTOMIE, s. f., opération chirurgicale pratiquée sur le canal aérien, *broncotomia, laringotomia* f.

BRONZE (bronz), s. m., alliage de cuivre, d'étain et de zinc, *bronzo* m. : cœur de —, homme dur, insensible, *cuore di bronzo, di macigno.* = Toute sculpture en bronze, *statua, lavoro di bronzo :* un — antique, *una statua antica.* = Canons, *i bronzi.* = Monnaie des anciens, frappée en bronze : grand, petit —, grandes, petites médailles, *le grandi, le piccole medaglie di bronzo.*

BRONZER (bron-zé), v. a., peindre en couleur de bronze, *dare il color di bronzo :* — un canon de fusil, lui donner une couleur bleuâtre, *dare alla canna di fucile un colore azzurrognolo perchè si preservi dalla ruggine.* = Se —, v. pr., prendre la teinte du bronze, *pigliar color di bronzo.* = Devenir dur comme le bronze, s'endurcir, *indurarsi, divenir duro come il bronzo.*

BROQUART (bro-car), s. m., bête fauve d'un an, *lepre, cervo, daino, ecc., d'un anno* m.

BROQUETTE (bro-chet), s. f., petit clou à tête large, *bulletta* f., *agutello, chiodello* m. = Quantité de ces clous : acheter de la —, *comperar chiodelli.*

BROSSAGE, s. m., action de brosser, *spazzolamento* m.

BROSSE (bross), s. f., ustensile fait de touffe de poils ou de crins, et servant pour les vêtements ou la toilette, *spazzola, brusca, brussola* f. : — à habits, *spazzola per abiti ;* — à dents, *spazzoletta pei denti.* = Pinceau, *grosso pennello :* peindre à la grosse —, grossièrement, *dipinger colla scopa.*

BROSSER (bro-sè), v. a., nettoyer, frotter avec une brosse, *spazzolare, scotolare, nettar colla spazzola.* = Par ext. : — quelqu'un, brosser les vêtements qu'il a sur lui, *spazzolare qualcheduno.* = Pop., le gagner au jeu, le battre, *nettarlo, vincerlo.* = Se —, v. pr., se nettoyer avec une brosse : se — les cheveux, *nettarsi i capegli colla spazzola.*

BROSSER, v. n., chasser à courre, à

cheval ou à pied, au travers des bois les plus épais, *correre a cavallo od a piedi nei boschi più folti e più intralciati di spine.*

BROSSERIE (bros-ri), s. f., marchandise, commerce du brossier, *fabbrica, commercio di spazzole.*

BROSSEUR (bro-sör), s. m., domestique qui nettoie les habits, la chaussure, *domestico, servo che spazzola gli abiti o le scarpe.* = Soldat qui, pour une faible rétribution, rend certains services domestiques à un officier, *soldato che serve di domestico ad un ufficiale.*

BROU (bru), s. m., enveloppe verte de la noix, *mallo* m. = — DE NOIX, liqueur faite avec le brou de la noix, *sorta di liquore estratto dal mallo delle noci.*

BROUÉE, s. f., brume, brouillard; peu us., *nebbia* f.

BROUET (bru-è), s. m., bouillon au lait et au sucre, *brodetto fatto con latte e zucchero* m. = Mets des anciens Spartiates, *la broda nera degli Spartani* f. = Méchant ragoût, *cattivo intingolo, cibo senza sapore* m.

BROUETTE (bru-et), s. f., petit tombereau à une roue, qu'on pousse devant soi, *carriuola* f. = Chaise à deux roues traînée par une personne, *carrettino* m.

BROUETTER (bru-e-té), v. a., transporter, mener dans une brouette, *trasportare, menare in carriuola.* V. BROUETTE.

BROUETTEUR (bru-e-tör), s. m., celui qui traîne une personne dans une brouette ou vinaigrette, *colui che mena qualcheduno in una carriuola o carrettino* m.

BROUETTIER, s. m., celui qui transporte des terres ou des fardeaux dans une brouette, *chi trasporta terra od altro in una carriuola* m.

BROUHAHA (bru-a-ä), s. m.; fam., bruit confus d'approbation ou d'improbation, *rumore confuso, miscuglio d'applausi e di fischi* m. = Bruit étourdissant, *schiamazzo, baccano* m.

BROUILLAMINI (bru-ia-mi-ni), s. m.; fam., désordre, confusion, *confusione* f., *disordine, sconcerto* m.

BROUILLARD (bru-iar), s. m., vapeur qui flotte dans l'atmosphère et trouble la transparence de l'air, *nebbia* f. = Obscurité : UN ESPRIT PLEIN DE BROUILLARDS, dont les idées sont confuses, *una mente piena d'idee confuse* f.; fam., ÊTRE DANS LES BROUILLARDS, n'avoir pas les idées bien nettes par suite de l'ivresse, *aver la mente annebbiata.* = Registre, livre de commerce où l'on inscrit les affaires à mesure qu'elles se font. On le nomme aussi BROUILLON, MAIN COURANTE, *scartafaccio, scartabello* m. = Adj. : PAPIER —, papier non collé qui boit, dont on se sert pour sécher l'écriture fraîche ou pour filtrer les liquides, *carta sugante, carta straccia* f.

BROUILLE (bru-i), s. f.; fam., querelle, brouillerie, *discordia, querela, lite* f., *alterco* m.

BROUILLÉ (bru-iè), E, adj., mélangé, *mescolato :* DES ŒUFS BROUILLÉS, *uova sbattute cuocendo.* = Confus : MES IDÉES SONT TOUTES BROUILLÉES LÀ-DESSUS, *le mie idee sono sconvolte, imbrogliate.* = En brouille : DES AMIS, DES MÉNAGES BROUILLÉS, *amici, famiglie in discordia ;* LES CARTES SONT BROUILLÉES, il faut s'attendre à une guerre, à un procès, *le carte sono imbrogliate, gli affari sono in disordine.* = Fam. : IL EST — AVEC LE BON SENS, dépourvu de raison, *è senza cervello ;* — AVEC L'ARGENT, sans argent, *è in rotta col denaro.*

BROUILLEMENT (brui-man), s. m., mélange, confusion; fam., *confusione* f., *miscuglio* m.

BROUILLER (bru-iè), v. a., mêler, mettre pêle-mêle, *mescolare, imbrogliare, confondere, abbaruffare, scompigliare, disordinare.* = Mettre du désordre dans les affaires ou dans les idées, *mettere in disordine, rabbaruffare le cose, le idee.* = Semer la mésintelligence, *sparger la discordia :* — DEUX AMIS, *seminar la zizzania fra due amici ;* — LES CARTES; fam., semer la discorde, *imbrogliar le carte.* = Se —, v. pr., dans les mêmes sens qu'à l'actif, *turbarsi, imbrogliarsi, disgustarsi, inimicarsi :* SE — AVEC LA JUSTICE, s'exposer à être poursuivi par elle, *mettersi male colla giustizia.* = LE TEMPS SE BROUILLE, *il tempo s'intorbida.*

§ **BROUILLER, EMBROUILLER.** BROUILLER, c'est déranger, simplement, *sconvolgere ;* EMBROUILLER, *imbrogliare*, c'est obscurcir les choses en les dérangeant. On EMBROUILLE des questions, on ne les BROUILLE pas. On BROUILLE des personnes, on ne les EMBROUILLE pas. Ce qui est BROUILLÉ n'est pas en ordre et d'accord; ce qui est EMBROUILLÉ n'est pas net et clair.

BROUILLERIE (bru-ie-ri), s. f., petite brouille de peu de durée et qui survient entre des gens ordinairement amis, *litigio, alterco* m., *briga* f.

BROUILLON, NE, (bru-ion), adj. et s., qui brouille, qui met du désordre dans les affaires, *imbroglione ; che mette il disordine negli affari ; stordito ; affollone, capo confuso.* = Par ext. : UN — POLITIQUE, *un imbroglione politico.*

BROUILLON, s. m., première ébauche d'une lettre, d'un travail, *abbozzo* m. = Le papier sur lequel on a écrit le brouillon, *scartafaccio.* V. BROUILLARD.

BROUIR (bru-ir), v. a., se dit du soleil qui brûle les productions végétales attendries par une gelée, *annebbiare, riardere.*

BROUISSURE (bru-i-sür), s. f., brûlure des jeunes bourgeons et des fleurs par le soleil, après une gelée, *danno che fa il gelo ai fiori, alle gemme* m.

BROUSSAILLES (bru-sa-ie), s. f. pl., touffes de buissons épineux tels que ronces, genêts, etc., *macchie* f. pl., *cespugli* m. pl., *prunaie, boscaglie* f. pl. = Fam. : S'ÉCHAPPER PAR LES —, comme on peut, *cavarsi d'imbarazzo alla meglio.*

BROUSSAIS, célèbre médecin, chef de l'école physiologique, mort à Paris en 1838.

BROUSSE, ville de Turquie (Anatolie), où réside l'ancien émir de Constantine, Abd-el-Kader, mis en liberté par Napoléon III, *Brussa.*

BROUSSIN (bru-sen), s. m., excroissance de la tige ou des branches de certains arbres, *bernocchio* m., *escrescenza legnosa* f.

BROUT (bru), s. m., pousse des jeunes tailles au printemps, *messa* f., *messiticcio, pollone, rimessiticcio* m. = Pâture des bêtes fauves, *pascolo* m.

BROUTANT (bru-tant), E, adj., qui broute, *che pascola :* BÊTES BROUTANTES, *i cervi, daini, capriuoli, ecc.*

BROUTER (bru-tè), v. a., paître l'herbe dans les prés, manger le brout dans les bois, *pascolare, pascersi d'erbe.* = OÙ LA CHÈVRE EST ATTACHÉE, IL FAUT QU'ELLE BROUTE, il faut demeurer dans l'endroit où on est établi, *bisogna accomodarsi a vivere nel posto, nel luogo dove la fortuna ci ha posti.*

BROUTILLES (bru-ti-i), s. f. pl., menues branches dont on fait des fagots, *frasconi, vettoni* m. pl. = Fam., choses de peu de valeur, *bagattelle, cose da nulla, di poco prezzo* f. pl.

BROYER (bro-a-iè), v. a., écraser, réduire en poudre, *triturare, sminuzzare, sminuzzolare, ridurre in polvere :* — DES COULEURS, *macinare i colori ;* LES DENTS SERVENT À — LES ALIMENTS, *i denti servono a tritare, a maciullare gli alimenti ;* — DU NOIR, se laisser aller à des pensées tristes et sombres; fam., *darsi in preda a neri, a tristi pensieri.*

BROYEUR (bro-a-iör), s. m., celui qui broie, *macinatore* m.

BROYON, s. m., molette dont on se servait autrefois pour broyer le noir de l'encre d'imprimerie, *paletta* f. = Pilon en bois qui sert à broyer et mêler la chaux, *paletta* f.

BRU (brü), s. f., femme du fils par rapport au père et à la mère de ce fils. On dit plus souvent : BELLE-FILLE, *nuora* f.

BRUANT. V. BRÉANT.

BRUCE (Robert), d'abord comte de Garrick, puis roi d'Écosse sous le nom de Robert Ier, et reconnu comme tel en 1329 par Édouard III.

BRUCE (Jacques), célèbre voyageur écossais, a contribué à faire connaître l'Abyssinie, surtout pour l'histoire naturelle.

BRUCELLES, s. f. pl., petites pincettes très-flexibles, *mollette molto pieghevoli* f. pl.

BRUEYS (Frédéric de), contre-amiral français, tué sur son vaisseau à la défaite d'Aboukir, en 1798, commandait la flotte qui conduisit en Égypte l'armée de Bonaparte.

BRUGES, ville de Belgique, ch.-l. de la Flandre occidentale.

BRUGNON (brü-gnon), s. m., espèce de pêche, dont la chair est ferme et la peau lisse, *pesca-noce* f.

BRUINE, s. f., pluie fine et froide, *acquerugiola, brinata, spruzzaglia fredda* f.

BRUINER (brü-i-nè), v. impers., se dit de la bruine qui tombe : IL BRUINE, *pioviggina, spruzzola, lamicca.* = BRUINÉ, E, adj., se dit du blé gâté par la bruine, *guasto dalla brina.*

BRUIR, v. a., assouplir, *ammollare una stoffa col vapore.*

BRUIRE (brü-ir), v. n. et défect., produire un son confus, murmurer, *romoreggiare, rombare, mormorare, susurrare, mormoreggiare :* LE VENT BRUYAIT DANS LA FORÊT, *il vento fischiava nella foresta ;* LES SERPENTS À SONNETTES BRUISSAIENT DE TOUTES PARTS, *i serpenti a sonagli sibilavano da tutte le parti ;* ON ENTEND — LES VAGUES, *si odono rombare i flutti.*

BRUISSEMENT (brü-is-man), s. m., bruit confus, *mormorio, romoreggiamento, strepito, fragore, sussurro, rombo, rimbombo* m.

BRUIT (brü-i), s. m., sensation que produit dans l'organe de l'ouïe toute agitation de l'air; mélange de sons, *romore, fracasso, strepito, rimbombo, schiamazzo, sussurro, mormorio, frastuono* m. : IL PRÊTE L'OREILLE AU MOINDRE —, *tende l'orecchio al menomo fragore.* = Tapage, vacarme : — EFFROYABLE, *frastuono, chiasso spaventevole ;* LOIN DU —, loin du commerce et du tumulte du monde, *lungi dal tumulto del mondo.* = Querelle, mouvement séditieux : IL Y A EU DU — DANS CETTE VILLE, *vi furono torbidi in questa città.* = Éclat : LE — QUE SES ACTIONS FONT DANS LE MONDE, *le sue azioni fan chiasso nel mondo.* = Nouvelle qui court dans le public : IL Y A DES BRUITS DE GUERRE, *corrono rumori di guerra ;* IL N'EST BRUIT QUE DE CETTE AVENTURE, on en parle beaucoup, *non si parla d'altro tranne di questo fatto.* = Loc. adv., SANS —, tout doucement, modestement, *senza chiasso, chetamente ;* À GRAND —, d'une manière éclatante; avec ostentation, *con gran treno, con fasto ;* À PETIT —, sans éclat, *chetamente.*

BRÛLABLE, adj., qui peut ou qui doit être brûlé ; peu us., *che può o merita d'essere abbruciato.*

BRÛLANT (brü-lan), E, adj., qui brûle, très-chaud, *cocente, ardente, abbruciante, che scotta.* = Vif, ardent : UN ZÈLE —, *uno zelo ardente ;* UN ŒIL — DE RAGE, *occhio ardente d'ira.*

BRÛLÉ, s. m., odeur, goût de ce qui est brûlé, *arsiccio, bruciato* m.

BRÛLÉ, E, adj., trop cuit, qui a l'odeur du brûlé, *troppo cotto, che sa d'arsiccio :* VIN —, chauffé avec des épices, *vino scaldato con droghe.* = Fam. : CERVEAU —, homme extravagant, *fanatico, focoso.*

BRÛLE-GUEULE (brül-göl), s. m.; pop., pipe à très-court tuyau, *pipa molto corta* f.

BRÛLEMENT (brül-man), s. m., action de brûler; état de ce qui brûle, *abbruciamento* m., *combustione* f.; destruction par le feu, *incendio* m.

BRÛLE-POURPOINT (À), loc. adv.; fam., à bout portant, *a tiro, a bruciapelo.*

BRÛLER (brülé), v. a., consumer par le feu ou par une substance corrosive, *bruciare, ardere, abbruciare, scottare :* QUELQUE AMBITION QUI ME BRÛLE, *qualsiasi ambizione che m'arda.* = En parl. de l'action et de l'impression du feu sur la peau : LE FEU ME BRÛLE LES JAMBES, *il fuoco mi scotta le gambe.* = Faire du feu de quelque chose : — DU BOIS, DU CHARBON DE TERRE, *arder legna, carbon fossile.* = Incendier, mettre le feu à : BRÛLONS CE CAPITOLE OÙ J'ÉTAIS ATTENDU, *bruciamo questo Campidoglio dov'ero aspettato ;* — SES VAISSEAUX, s'engager dans une affaire de manière à ne pas pouvoir reculer, *ingolfarsi in un affare in modo da non poter più tirarsi indietro ;* — UNE ÉTAPE, passer outre sans s'y arrêter, *passare in un luogo senza fermarsi ;* — LA POLITESSE À QUELQU'UN, le quitter brusquement, *abbandonare alcuno senza salutarlo.* = Faire subir le supplice du feu : L'INQUISITION BRÛLAIT LES HÉRÉTIQUES, *l'inquisizione bruciava gli eretici.* = Se servir d'une

chose pour s'éclairer : — DE LA CHANDELLE, DU GAZ, *ardere candele, accendere il gaz ;* — DU CAFÉ, le torréfier avant de le moudre, *tostare, abbrustolare, abbrustolire il caffè.* = Mettre un liquide sur le feu pour le distiller : — DE L'EAU-DE-VIE, DU VIN, *far bruciar acquavite, vino* m., *distillare;* — DES PARFUMS, pour répandre une bonne odeur, *bruciare profumi ;* — L'AMORCE D'UN FUSIL, D'UN PISTOLET, en tirant le coup, *accendere il focone d'un fucile, d'una pistola ;* SANS — UNE AMORCE, sans tirer un seul coup de fusil, *senza tirare un colpo ;* — LA CERVELLE À QUELQU'UN, le tuer avec une arme à feu tirée à bout portant, *far saltare le cervella, mandar le cervella in aria a qualcheduno.* = Echauffer, dessécher : LA FIÈVRE LE BRÛLE, *ardere;* — LE PAPIER, écrire avec une grande chaleur, *scrivere con foga, con ardore;* — LE PAVÉ, courir très-vite à cheval ou en voiture, *correre a spron battuto, bruciar la via.* = Dessécher, en parl. des plantes, des fruits, etc., *bruciare, riardere, disseccare :* LA GELÉE BRÛLE LA RACINE DES ARBRES, *la brina brucia la radice degli alberi;* LE SOLEIL LUI A BRÛLÉ LE TEINT, l'a noirci, *il sole ha abbrunato la sua carnagione.* = Abs., échauffer fortement : LE SOLEIL BRÛLE, *il sole arde ;* — DES TERRES, réduire en cendres les plantes qui couvrent le sol, pour en former un engrais, *bruciare i campi ;* — UNE CARTE, la retirer du jeu parce qu'elle a été vue, *bruciare una carta.* = V. n., être dans un état de combustion : LE BOIS SCIÉ BRÛLE MIEUX QUE LE BOIS VERT, *le legne segate ardono meglio delle legne verdi.* = Être allumé : DES LAMPES PRÉCIEUSES BRÛLENT DANS LE SANCTUAIRE, *lampade preziose ardevano nel santuario.* = Être frappé par un feu trop vif : LE RÔTI BRÛLE, *l'arrosto abbrucia.* = Avoir excessivement chaud : MON FRONT BRÛLE, *la mia fronte arde ;* MES MAINS BRÛLENT, *le mie mani scottano ;* SES PIEDS LUI BRÛLENT, il est impatient de sortir, de s'en aller, *il terreno gli arde sotto i piedi.* = Être possédé d'une grande passion : — D'AMOUR, D'AMBITION, *arder d'amore, d'ambizione;* BRÛLÉ DE PLUS DE FEUX QUE JE N'EN ALLUMAI, *arso da più gran fuochi ch'io non ne accesi.* = Abs., être enflammé d'amour : VOUS BRÛLEZ, Ô MALHEUREUX JEUNE HOMME! SANS LE SAVOIR, *sventarato giovane! voi vi struggete senza saperlo.* = Désirer ardemment : JE BRÛLE DE REVOIR L'ITALIE, *ardo di veder l'Italia;* — À PETIT FEU, attendre avec impatience; fam., *ardere a fuoco lento ;* LE TAPIS BRÛLE, mettez au jeu, *il tappeto brucia.* = A certains jeux d'enfants : VOUS BRÛLEZ, vous êtes près de l'objet que vous cherchez, *voi ardete.* = Vous approchez du but, vous êtes sur le point de deviner, *siete vicino.* = Se —, v. pr. : SCÉVOLA SE BRÛLA LA MAIN QUI AVAIT MANQUÉ PORSENNA, *Scevola bruciò la mano che aveva mancato Porsenna.* = SE — À LA MAIN, À LA JAMBE, y être atteint par un corps très-chaud, *scottarsi la mano, la gamba.* = Prov. : SE — À LA CHANDELLE, courir soi-même à sa perte, *bruciarsi alla candela.* = Abs., se consumer, *struggersi.*

BRÛLERIE (brül-ri), s. f., action de brûler, *bruciamento* m. = Atelier où l'on distille le vin pour en obtenir l'eau-de-vie, *luogo dove si fa l'acquavite.*

BRÛLE-TOUT (brül-tù), s. m., sorte de bobèche dont on se sert pour brûler les bouts de bougie, *bocciuolo cui si adattono i moccoli delle candele perchè ardano sino alla fine.*

BRÛLEUR (brü-lör), s. m., incendiaire ; peu us., *incendiario* m. = Prov. : ÊTRE FAIT COMME UN — DE MAISONS, être mal habillé et tout en désordre, *uomo male in arnese, cencioso* m. = Ouvrier qui brûle le vin pour en extraire l'alcool, *operaio che distilla il vino* m.

BRÛLOT (brü-lò), s. m., bâtiment chargé de matières inflammables, et destiné à incendier des vaisseaux ennemis, *brulotto* m. = Homme ardent, boute-feu, *uomo ardente, inquieto* m. = Fam., morceau très-épicé qui brûle la bouche, *boccone molto pepato* m.

BRÛLURE (brü-lür), s. f., lésion produite sur une partie vivante par l'action du feu ou d'un corps fortement chauffé, *scottatura* f., *abbruciamento* m. = Altération produite sur les plantes soit par le soleil, soit par la gelée ou le vent, *bruciamento, cocimento* m.

BRUMAIRE (brü-mer), s. m., deuxième mois du calendrier républicain en France, du 22 octobre au 20 novembre. = COUP D'ÉTAT DU 18 —, par lequel Bonaparte renversa le Directoire, *brumaio* m.

BRUMAL, E, adj., d'hiver, qui appartient à l'hiver; peu us., *brumale, vernereccio, d'inverno.*

BRUME, s. f., brouillard épais, *nuvolo di buriana, nebbione* m.

BRUMEUX (brü-mö), **EUSE**, adj., couvert de brume, de brouillard, *nebbioso, nebuloso.*

BRUN (brön), **E**, adj., d'une couleur foncée tirant sur le noir, *bruno, oscuro, nereggiante, che tira al nero :* SON TEINT DEVENAIT PLUS —, *il suo colorito diventava più bruno.* = Qui a le teint, les cheveux bruns, *che ha colorito, occhi bruni :* IL COMMENCE À FAIRE —, la nuit approche, *sull'imbrunire, sul far della notte.* = S., personne qui a le teint, les cheveux bruns : UN BEAU —, *un bel bruno;* UNE BELLE BRUNE, *una bella brunetta.*

BRUN, s. m., couleur brune, *bruno, oscuro* m.

BRUNÂTRE (brü-natr), adj., qui tire sur le brun, *che pende al bruno.*

BRUNE (brün), s. f., chute du jour, *sera* f. : À LA —, SUR LA —, vers le soir, *verso sera, sull'imbrunire.*

BRUNE, maréchal de l'Empire, fut assassiné quelque temps après la bataille de Waterloo par la populace royaliste d'Avignon.

BRUNEHAUT, reine d'Austrasie, ennemie de Frédégonde, fut attachée, par l'ordre de Clotaire II, à la queue d'un cheval indompté (613), *Brunechilde.*

BRUNET, TE, s., petit brun, petite brune, *brunetto* m., *brunetta* f.

BRUNI, s. m., poli d'une pièce d'orfèvrerie, *brunito, abbrunato.*

BRUNIR (brü-nir), v. a., rendre brun, *abbrunare, imbrunire, abbronzare, incupire.* = Peindre en brun : FAIRE — UNE VOITURE, *far tingere in bruno una carrozza.* = Rendre brillant par le poli, *brunire, pulire col brunitoio :* — DE L'OR, DE L'ARGENT, *brunir oro, argento.* = V. n., et se —, v. pr., devenir brun, *abbrunirsi, imbrunire, abbronzarsi :* IL A BRUNI, *diventò bruno.*

BRUNISSAGE (brü-ni-sasg), s. m., action de brunir, de polir, *brunitura* f.

BRUNISSEUR (brü-ni-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui brunit les ouvrages d'or et d'argent, *brunitore* m., *brunitrice* f.

BRUNISSOIR (brü-ni-soar), s. m., outil qui sert à brunir, *brunitoio* m.

BRUNISSURE (brü-ni-sür), s. f., poli d'un ouvrage qui a été bruni, *brunitura* f. = Art du brunisseur, *l'arte del brunitore* f. = Action de brunir par la teinture les nuances des étoffes, *incupimento* m., *maniera di ammortire un colore* f.

BRUNN, ancien ch.-l. du gouv. de Moravie et du cercle de son nom, ville de l'Autriche, célèbre par sa citadelle du Spielberg, où fut enfermé Silvio Pellico.

BRUNNEN, village suisse, dans le canton de Schwitz, célèbre par l'alliance conclue en 1315 entre les cantons de Schwitz, d'Uri et d'Unterwalden contre l'Autriche, alliance qui fut l'origine de l'indépendance de la Suisse.

BRUNO (saint), fondateur de l'ordre des Chartreux.

BRUNSWICK (duché de), Etat de la Confédération germanique, situé entre les Etats de Prusse, de Hanovre, d'Anhalt et de Hesse.

BRUSQUE (brüsc), adj., prompt et rude, *brusco, rigido, austero, arcigno, cruccioso.* = Subit, inattendu : ATTAQUE —, *attacco impensato, improvviso ;* MOUVEMENTS BRUSQUES, *movimenti impreveduti.*

BRUSQUEMBILLE, s. f., jeu de cartes qui peut se jouer à deux, trois, quatre ou cinq personnes, *sorta di giuoco così chiamato.*

BRUSQUEMENT (brü-schman), adv., d'une manière brusque, *bruscamente, rigidamente, agramente, con modo brusco, risolutamente, spacciatamente, rapidamente.*

BRUSQUER (brü-sché), v. a., traiter d'une manière brusque ou rude, *trattar duramente, incivilmente, aver maniere rozze, grossolane, far mal viso :* — UNE AFFAIRE, la faire vite, sans examen, *spacciar un affare, spedirlo bruscamente ;* — LA FORTUNE, tenter de s'enrichir par des moyens prompts et hasardeux, *tentar ciecamente la fortuna ;* — UNE PLACE, l'emporter d'emblée, *ottenere prontamente un posto ;* C'EST UN DÉNOÛMENT UN PEU BRUSQUÉ, amené sans préparation, *è uno scioglimento alquanto precipitato.*

BRUSQUERIE (brü-schri), s. f., caractère d'une personne brusque, *scortesia, austerità* f.; *malumore* m., *sgarbatezza* f. = Parole, action brusque, *villania, mala accoglienza* f., *cattivo tratto* m.

BRUT (brüt), **E**, adj., qui est dans son état naturel ou primitif, *greggio, rozzo, grezzo, appena digrossato :* LA NATURE BRUTE EST HIDEUSE, *la natura rozza è schifosa.* = Qui n'a pas été dégrossi, façonné, raffiné : MARBRE, DIAMANT — *marmo, diamante non ancora pulito :* SUCRE —, *zuccaro non raffinato ;* LE MONDE — SERA LONGTEMPS UN COMPOSÉ D'OURS ET DE SINGES, *il mondo rozzo sarà lungamente un miscuglio d'orsi e di scimmie.* = Hist. nat. : CORPS BRUTS, *corpi greggi.* = Les minéraux, par opposition aux animaux, aux végétaux, qu'on appelle CORPS ORGANISÉS, *corpi organizzati.* = Privé de raison : BÊTE BRUTE, *bestia priva di ragione.* = Fam., sans culture, grossier, stupide : C'EST UNE BÊTE BRUTE, *è un animale rozzo, incolto.* = PRODUIT —, totalité d'une production, d'un impôt, avant la déduction des frais, *prodotto lordo.*

BRUT, adv., ellipt. pour EN POIDS —, opposé à net : CETTE CAISSE PÈSE — VINGT KILOGRAMMES, *questa cassa pesa lorda venti chilogrammi.*

BRUTAL, E, adj., qui tient de la brute, *brutale, bestiale, animalesco, salvatico, feroce :* UN INSTINCT —, *un istinto brutale.* = Grossier, farouche, *brutale, bestiale :* SA BRUTALE FUREUR, *il suo furore bestiale;* LEURS VŒUX BRUTAUX, *i loro voti feroci.* = S., QUEL — ! *che brutale!*

BRUTALEMENT (brü-tal-man), adv., d'une manière brutale, *brutalmente, bestialmente, alla bestiale :* PARLER, AGIR —, *parlare, agire brutalmente.* = Avec férocité : SE VOIR TUER — PAR DES GENS EMPORTÉS, *vedersi uccidere ferocemente da persone furiose.*

BRUTALISER, v. a.; fam., traiter avec brutalité, durement, *dir villania, trattar duramente, bruteggiare.* = V. n., vivre à la manière des brutes, *vivere bestialmente :* LE MOYEN DE PENSER AU MARIAGE, PUISQU'ON Y PASSE TOUTE SA VIE À — AVEC UN HOMME ; peu us., *come si può pensare al matrimonio quando si vive brutalmente con un uomo.*

BRUTALITÉ, s. f., vice du brutal, *brutalità, bestialità, ferocia* f. = Passion brutale, *bestialità* f. : ASSOUVIR SA —, *sfogare la sua bestialità.* = Action ou parole brutale : LES BRUTALITÉS DE COMMODE, FILS DE MARC-AURÈLE, *le brutalità di Commodo, figlio di Marco Aurelio.* = Férocité, inhumanité, *ferocità, brutalità* f.

BRUTE (brüt), s. f., animal privé de raison, *bruto* m., *bestia* f., *animale irragionevole :* L'INSTINCT QUI TIENT LIEU DE RAISON AUX BRUTES, *l'istinto che serve di ragione ai bruti;* IL Y A PROBABLEMENT UNE DISTANCE IMMENSE ENTRE L'HOMME ET LA —, *v' ha probabilmente una distanza immensa dall'uomo al bruto.* = Personne privée d'esprit et de raison, *bruto, animale, pecorone* m. : C'EST UNE VRAIE —, *è una vera bestia.* = Adj. : O HOMME, QUI TE FÂCHES DE N'ÊTRE PAS UNE BÊTE — ! *o uomo che arrossisci di non essere una bestia irragionevole.*

BRUTUS, surnom de deux Romains illustres. Le premier chassa les Tarquins de Rome et condamna à mort ses deux fils, coupables d'avoir conspiré le rétablissement de la royauté. Le second fut MARIUS JUNIUS, l'un des meurtriers de Jules César. On l'a surnommé LE DERNIER DES ROMAINS, *Bruto.* = On désigne aussi par ce nom des républicains du caractère de Brutus, *Bruto.*

BRUXELLES (brü-sell), cap. du roy. de Belgique, *Brusselles.* = BRUXELLOIS, E, adj. et s., qui est de Bruxelles, *brussellese.*

BRUYAMMENT, adv., avec grand bruit, *con grande strepito e scroscio, strepitosamente, rumorosamente.*

BRUYANT (brü-ian), **E**, adj., qui fait du bruit, *che fa rumore, strepito.* = Où il se fait beaucoup de bruit, *dove si fa molto rumore:* VOIX, MUSIQUE, PERSONNE BRUYANTE, *voce, musica, persona strepitosa;* DES ENFANTS BRUYANTS, *fanciulli che fan chiasso ;* LA PLUS — POPULARITÉ S'ATTACHAIT À SON NOM, *il suo nome indicava la più chiassosa popolarità.* = Qui cherche à attirer l'attention par le bruit qu'il fait, *che fa rumore, che si fa intendere.*

BRUYÈRE (brü-ier), s. f., genre de plante monopétale qui croît dans des terres incultes, *erica* f. = Lieu où croît la bruyère, *macchia, landa* f.: PLANTE DE —, qui ne vient que dans la terre de bruyère, terre mêlée de sable et de débris de végétaux, *pianta che cresce unicamente nelle brughiere.* V. COQ.

BRYACÉES, s. f. pl., famille de végétaux vulg., désignés sous le nom de MOUSSES, *sorta di muschio.*

BRYONE, s. f., plante cucurbitacée, *brionia* f.

BUANDERIE (bü-an-drî), s. f., lieu où l'on fait la buée, la lessive, *luogo dove si fa la lessiva; stanza del bucato* f.

BUANDIER (bü-an-diè), **ÈRE**, adj., celui, celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves, *curandaio* m., *lavandaia* f. = BUANDIÈRE, s. f., femme chargée des lessives dans les grands établissements, *lavandaia* f.

BUBALE, s. m., antilope d'Afrique, animal farouche et dangereux, appelé aussi VACHE DE BARBARIE, *sorta di animale africano somigliante al bufalo.*

BUBE, s. f., pustule qui vient sur la peau, *bolla* f., *enfiato* m., *pustula* f.

BUBON (bü-bon), s. m., tumeur inflammatoire des ganglions, *bubone* m. = Bot., genre de plantes ombellifères, *bubone, bicione* m.

BUBONOCÈLE, s. m., hernie inguinale, *bubonocele* m.

BUCCAL, **E**, adj., qui appartient à la bouche, et particulièrement à la face interne des joues, *boccale, che appartiene alla bocca.*

BUCCIN (bü-sen), s. m., genre de mollusques à coquille univalve en forme de cornet, *buccina* f.

BUCCINATEUR (bü-si-na-tör), adj. et s. m., se dit du muscle situé dans l'épaisseur de la joue, *buccinatorio* m.

BUCENTAURE (bü-san-tor), s. m., espèce de centaure qui avait le corps d'un bœuf. = Vaisseau que montait le doge de Venise, quand, le jour de l'Ascension, il jetait un anneau dans l'Adriatique pour marquer qu'il l'épousait, *bucentoro* m.

BUCÉPHALE (bü-se-fal), s. m., nom donné au cheval d'Alexandre, *bucefalo* m.

BUCHAREST. V. BOUKHAREST.

BÛCHE (bü-sc), s. f., morceau de gros bois de chauffage, *legna* f., *pezzo di legna da bruciare, ciocco :* — DE NOËL, *ciocco di Natale;* METTEZ UNE — AU FEU, *mettete legna al fuoco.* = Fam., personne stupide, *babboccio, babbeo, stupido, sciocco* m.: C'EST UNE —, UNE VRAIE — QUE CET HOMME-LÀ, *è uno sciocco, una vera testa di legno colui.* = Prov. : IL NE SE REMUE NON PLUS QU'UNE —, il n'a aucune activité, *non si muove più d'un ceppo.*

BÛCHER (bü-scè), s. m., lieu où l'on serre le bois à brûler, *legnaia, stanza della legna* f. = Pile de bois sur laquelle on mettait anciennement les corps morts pour les brûler, *pira* f. : A-T-IL REÇU DE TOI LES HONNEURS DU —? *ha egli da te avuto gli onori della pira?* = Amas de bois sur lequel on plaçait les juifs, les hérétiques, condamnés au supplice du feu, *rogo :* ON N'ÉCLAIRE PAS LES ESPRITS À LA LUEUR DES BÛCHERS, *non si rischiarano le menti colla luce dei roghi.*

BÛCHER, v. a., dégrossir une pièce de bois, la travailler grossièrement, *sgrossare, disgrossare.* = Pop., abs., travailler rudement, *lavorar energicamente.* = Se —, v. pr., pop., se battre, *battersi.*

BÛCHERON (bü-sron), s. m., celui qui abat du bois dans une forêt, *taglialegna* m.

BÛCHETTE (bü-scet), s. f., petite bûche, *ramicelli, ramoscelli* m. pl., *legname minuto.* = Petit brin de bois ou de paille, *fuscello* m. : TENEZ DONC, VOICI DEUX BÛCHETTES, *tenete, eccovi due fuscelli.*

BUCKINGHAM, cap. du comté de ce nom (Angleterre).

BUCKINGHAM. Georges Villiers, duc de —, célèbre par la faveur dont il jouit auprès de Jacques Ier et de Charles Ier, fut assassiné en 1628.

BUCOLIQUE (bü-co-lic), adj., pastoral, *bucolico, pastorale :* GENRE —, *genere bucolico;* POÉSIE —, *poesia bucolica.* = BUCOLIQUES, s. f. pl., poésies pastorales, *bucoliche* f. pl.; églogues, idylles : LES — DE VIRGILE, *le bucoliche di Virgilio.* = Fam., ramas de choses sans valeur, *mucchio, fascio* m., *minutaglie di cose di poco momento* f. pl. : EMPORTEZ VOS —, *portate via le vostre fantoccerie.*

BUDE ou **OFEN**, cap. du roy. de Hongrie et du comitat de Pesth, *Buda.*

BUDÉ (Guill.), célèbre helléniste, appelé par Erasme LE PRODIGE DE LA FRANCE, décida François Ier à fonder le Collège de France.

BUDGET (bud-sgè), s. m., état annuel des dépenses à faire et des fonds affectés à ces dépenses, *bilancio, stato delle spese annuali che si presumono necessarie in uno Stato e dei fondi destinati a pagarle :* LE — DE LA GUERRE, DE LA MARINE, *il bilancio della guerra, della marina.* = Abs., le budget de l'Etat : DISCUTER, VOTER LE —, *discutere, votare il bilancio.* = Dépenses et revenus d'un particulier, d'une famille : CELA DÉPASSE MON —; fam., *ciò eccede i miei mezzi, il mio bilancio.*

BUDGÉTAIRE (bud-sge-ter), adj., qui a rapport au budget, *che si riferisce al bilancio.*

BUÉE, s. f., lessive, *lisciva* f. = Par ext., vapeur humide qui se dégage d'un liquide en ébullition, *vapore che si sviluppa da un liquido bollente.*

BUÉNOS-AYRES, république et ville de l'Amérique méridionale.

BUFFET (bü-fé), s. m., armoire pour le linge de table, la vaisselle, etc., *armadio* m., *credenza* f. = Table sur laquelle on pose la vaisselle et tout ce qui est nécessaire au repas, *credenza, tavola dove si mette il vasellame e quel che è necessario pel pranzo* f. = Lieu où sont servis des mets, des vins, des liqueurs, *desco, tavola imbandita di cibi freddi, vini, liquori e dolci.* = La menuiserie où sont renfermées les orgues, *cassa degli organi.*

BUFFLE (büfl), s. m., espèce du genre bœuf, facile à conduire au moyen de l'anneau nasal, *bufalo, bufolo* m. = Fam., homme stupide, *buaccio, asinaccio* m. = Cuir de buffle et de quelques autres animaux, *cuoio di bufalo* m. = Justaucorps de buffle que portaient les gens de guerre en guise de cuirasse, *giacco di pelle di bufolo* m.

BUFFLETERIE (bü-fle-tri), s. f., les diverses bandes de buffle qui font partie de l'équipement d'un soldat, *quella parte del corredo d'un soldato che si fa di cuoio.*

BUFFLETIER, s. m., ouvrier qui fait de la buffleterie, *operaio che fa gli arnesi militari in pelle.*

BUFFLETIN ou **BUFFLON**, s. m., jeune buffle, *bufolotto* m.

BUFFLONNE ou **BUFFLESSE**, s. f., femelle du buffle, *bufola* f.

BUFFON, célèbre naturaliste et l'un des écrivains dont la réputation européenne augmenta la gloire de la France, même après le beau siècle de Louis XIV.

BUGEAUD (maréchal), duc d'Isly, vainqueur d'Abd-el-Kader et gouverneur général de l'Algérie, reçut des Arabes le surnom de GRAND (El-Kébir); mort en 1849.

BUGLE (bügl), s. f., plante labiée, légèrement astringente, employée autrefois comme vulnéraire, *bugola* f.

BUGLE, s. m., mus., clairon à clé, *tromba a chiave* f.

BUGLOSE ou **BUGLOSSE**, s. f., plante de la famille des borraginées, *buglossa* f.

BUGRANE, s. f. V. ARRÊTE-BŒUF.

BUIS (bü-i), s. m., arbrisseau toujours vert, d'un grand usage dans la tabletterie, *bosso* m. : UN RAMEAU DE — SEC TREMPAIT DANS L'EAU BÉNITE, *un ramo di bosso secco immerso nell'acqua santa.* = Bois de cet arbrisseau, instruments faits de ce bois, *legno di bosso, oggetti fatti in legno di bosso.* = = Outil du cordonnier pour lisser, *bosso* m., *marmotta* f.

BUISSON (büi-son), s. m., touffe d'arbrisseaux sauvages et épineux, *buscione* m., *macchia* f., *cespuglio, pruneto* m. : — ÉPAIS, FLEURI, *boschetto folto, fiorito ;* DIEU APPARUT À MOÏSE DANS UN — ARDENT, *Dio apparve a Mosè in un roveto ardente.* = SE SAUVER À TRAVERS LES BUISSONS, chercher des échappatoires pour se tirer d'une discussion pressante, *imboscarsi, immacchiarsi.* = Bois de peu d'étendue, *boschetto* m. = ARBRE EN —, ou abs., —, arbre nain auquel on a donné la forme d'un buisson, *albero nano, albero a cespuglio* m.

BUISSONNEUX (büi-so-nö), **EUSE**, adj., couvert de buissons, *pien di cespugli, cespuglioso.*

BUISSONNIER (büi-so-niè), **ÈRE**, adj., qui habite les buissons, *che vive nei cespugli.* Se dit des lapins qui n'ont point de terrier. = ÉCOLES BUISSONNIÈRES, écoles que, sous Henri II, les luthériens de Paris tenaient à la campagne, de crainte d'être découverts, *scuole nascoste.* = Fam. : FAIRE L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE, se promener au lieu d'aller à l'école, *andare a spasso invece di andare a scuola.*

BULBE, s. f. ou m., oignon de plante, *bulbo* m., *cipolla* f.

BULBE, s. m., anat., renflement ovoïde; partie globuleuse : — D'UN POIL, D'UNE DENT, D'UN ŒIL, *bulbo d'un pelo, d'un dente, d'un occhio.*

BULBEUX (bül-bö), **EUSE**, adj., qui est pourvu d'une bulbe ou qui forme bulbe, *bulboso.*

BULL (John), taureau, sobriquet donné au peuple anglais pour marquer l'opiniâtreté. V. ARBURTHNOT.

BULLAIRE (bü-ler), s. m., recueil des bulles des papes, *bollario* m. = Écrivain qui copiait les bulles du pape, *bollario* m.

BULGARIE, pr. de la Turquie d'Europe, *Bulgaria.*

BULLE (bül), s. f., globule d'air qui s'élève à la surface d'un liquide, *bolla, bollicella* f. : — D'EAU, *bolla d'acqua* f. ; — D'AIR, petite quantité d'air enfermée dans une matière coulée, *bolla d'aria* f.; — DE SAVON, petit globe transparent et rempli d'air qu'on forme avec un chalumeau trempé dans l'eau de savon, *bolla di sapone* f. = Méd., soulèvement de l'épiderme formé par l'accumulation d'un liquide séreux, *bollicella, vescichetta* f. = Petite boule de métal que les jeunes Romains portaient au cou jusqu'à dix-sept ans, *bolla d'oro* f.

BULLE, s. f., lettre du pape expédiée en parchemin et scellée en plomb, avec un sceau de figure ronde, portant d'un côté les têtes de saint Pierre et de saint Paul, et de l'autre le nom du pape, *bolla* f. : FULMINER UNE — D'EXCOMMUNICATION, *fulminare una bolla di scomunica.* = Constitution de quelques empereurs, *bolla* f. : — D'OR, constitution de Charles IV qui réglait la forme de l'élection des empereurs d'Allemagne, *la bolla d'oro.* = S. f. pl., provisions d'un bénéfice : LES BULLES D'UNE ABBAYE, *le bolle, le spedizioni d'un abbazia.*

BULLÉ, **E**, adj., authentique, *autentico, bollato :* ACTE — ; n'est us. qu'en terme de chancellerie, *atto autentico* m.

BULLETIN (bül-ten), s. m., papier sur lequel on écrit son vote dans une élection ou une délibération, *bullettino, polizzino* m., *scheda* f. : METTRE SON — DANS L'URNE, *metter la scheda, il voto nell'urna.* = Compte journalier de l'état d'une chose, d'une personne : — DE LA SANTÉ D'UN PRINCE, *bollettino della salute d'un principe;* — DE LA BOURSE, *bollettino della Borsa;* BULLETINS DE LA GRANDE ARMÉE, *bollettini della grande armata.* = Certificat de dépôt de pièces, *certificato di deposito :* — DES LOIS, recueil officiel des lois et ordonnances, *bollettino delle leggi, collezione ufficiale delle leggi;* — DE GARNISON, *viglietto d'alloggio.* V. BILLET DE LOGEMENT.

BULOW, général prussien qui, après s'être distingué en 1813, eut une grande part aux batailles de Leipsick et de Waterloo.

BUPLÈVRE, s. m., plante ombellifère, *sorta di pianta ombellifera.*

BUPRESTE, s. m., insecte coléoptère

remarquable par l'éclat de ses couleurs, *bupreste* m.

BURALISTE (bü-ra-list), s., personne préposée à un bureau de paiement, de distribution, de recette, de débit de tabac, de timbres, etc., *commesso, uffiz ale ricevitore, distributore, direttore d'una bottega di tabacco, di franco-bolli, ecc.*

BURAT, s. m., étoffe commune de laine, *burello, bigello* m.

BURATINE, s. f., étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de laine, *stoffa grossolana simile al burello.*

BURE (bür), s. f., grosse étoffe de laine, *burello* m. = Prov. : N'AVOIR NI — NI BURON, ne rien posséder au monde, *non aver nulla, essere al verde.* = Puits profonds dans une mine, *il pozzo delle miniere.* = Partie supérieure d'un fourneau de forge, *la parte superiore d'un fornello di fucina* f.

BUREAU (bü-rò), s. m., table sur laquelle on écrit, on met des papiers, *banco, tavolo* m. = Grande table à tiroirs et à tablettes, *scrittoio* m. : L'AFFAIRE EST SUR LE —, on s'en occupe, *vi si è già posto mano, si sta facendo.* = Siége d'une administration, lieu où l'on expédie des affaires, où l'on travaille, où l'on délibère, *ufficio* m. : LES BUREAUX D'UN MINISTÈRE, DE LA POLICE, *gli ufficii d'un ministero, della polizia;* — D'UN JOURNAL, *ufficio d'un giornale;* GARÇON DE —, employé subalterne attaché au service d'un bureau, *garzone d'ufficio.* = Endroit où l'on prend des billets d'entrée : LES BUREAUX D'UN THÉÂTRE, *gli ufficii d'un teatro, bollettinaro.* = Etablissement public : — DE POSTE, DES MESSAGERIES, *ufficio della posta, della diligenza;* — RESTANT, bureau où restent les paquets et les lettres jusqu'à ce que celui à qui ils sont adressés vienne les réclamer, *fermo in posta.* = Personnes employées dans un bureau : CHAQUE — SE COMPOSE D'UN CHEF, D'UN SOUS-CHEF ET D'UN CERTAIN NOMBRE D'EMPLOYÉS, *ogni officio si compone d'un capo, d'un sottocapo e d'un certo numero d'impiegati.* = Personnes tirées d'une assemblée et qui se réunissent pour un travail particulier, *l'officio* m. = Fam. : PRENDRE L'AIR DU —, chercher à connaître l'opinion des membres qui le composent; s'informer de l'état d'une affaire, *cercar di conoscere l'opinione dell'officio.* = Le président et les secrétaires d'une commission, d'une assemblée : NOMMER LE —, *nominare l'ufficio di presidenza ;* — DE CHARITÉ, lieu où se font les distributions de secours aux indigents, *ufficio di carità ;* — DE BIENFAISANCE, réunion des administrateurs chargés de la direction des bureaux de charité, *ufficio di beneficenza ;* — DE PLACEMENT, où l'on se charge de placer des employés, des domestiques, *ufficio che procaccia un posto agl'impiegati, ai domestici.* = BUREAU D'ESPRIT, ir., se dit d'une société où l'on s'occupe prétentieusement de littérature, *bottega di spirito* f.; — D'ADRESSES. V. ADRESSE.

BUREAUCRATE (bü-ro-crat), s. m.; fam., personne de bureau, puissante dans les bureaux, *impiegato potente negli ufficii* m. = Qui se plaît dans le travail des bureaux, *chi ama il lavoro negli ufficii.*

BUREAUCRATIE (bü-ro-cra-zi), s. f., autorité, pouvoir des bureaux, *autorità negli ufficii* f. = Influence abusive des commis dans l'administration, *burocrazia, troppa influenza degl'impiegati* f.

BUREAUCRATIQUE (bü-ro-cra-tic), adj., propre aux gens de bureau, *burocratico.*

BURETTE (bü-ret), s. f., petit vase à goulot où l'on met du vinaigre, de l'huile, etc., *caraffina, boccetta* f. = Se dit des petits vases où l'on met l'eau et le vin pour dire la messe, *ampolline* f. pl.

BURGALÈSE, s. f., laine qu'on tire de Burgos, *lana di Burgos* f.

BURGANDINE, s. f., belle espèce de nacre, *bella qualità di madreperla* f.

BURGAU (bür-gò), s. m., mollusque des Antilles, qui fournit la burgandine, *mollusco delle Antille che fornisce la madreperla* m.

BURGOS, pr. d'Espagne, avec une cap. de même nom.

BURGRAVE (bür-grav), s. m., ancien titre de dignité en Allemagne, chef d'un château impérial; plus tard administrateur d'une ville, *burgravio* m.

BURGRAVIAT, s. m., dignité de burgrave, *burgraviato* m., *dignità del burgravio* f.

BURIDAN, philosophe du moyen âge, plus connu par son sophisme de l'âne que par ses commentaires sur Aristote. Il supposait qu'un âne, placé entre deux picotins d'avoine, devait mourir de faim s'il n'était pas doué du libre arbitre : JE SUIS COMME L'ÂNE DE BURIDAN, je suis dans une grande incertitude, *essere fra due.*

BURIN (bü-ren), s. m., instrument d'acier qui sert à graver, *bulino, bolino* m. = L'art du graveur, la manière de graver, *l'arte dell'incisore, la maniera d'incidere.* = Estampe gravée au burin, *un bulino* m., *incisione fatta col bolino* f. = Nom donné à divers outils des arts mécaniques, *burello, bolino* m.

BURINER (bü-ri-né), v. a., travailler au burin, graver, *incidere, intagliar di bulino.* = Ecrire dans la perfection, *scrivere con caratteri bellissimi.* = Ecrire d'une manière énergique et profonde : TACITE N'ÉCRIT PAS, IL BURINE, *Tacito non scrive, ma incide.*

BURKE, célèbre orateur anglais, mort en 1797.

BURLESQUE (bür-lesc), adj., d'une bouffonnerie outrée, *burlesco, faceto, giocoso, piacevole, sollazzevole* : LE STYLE —, *stile faceto ;* UN POËME —, *poema bernesco.* = Bizarre, extravagant : UN ACCOUTREMENT —, *un abbigliamento stravagante.* = S. m., se dit du genre, du style burlesque : LE — NOUS VIENT DES ITALIENS, *il bernesco ci viene dagli Italiani.*

BURLESQUEMENT (bür-le-sche-man), adv., d'une manière burlesque, *burlescamente, sollazzevolmente, ridicolosamente.*

BURNOUS (bür-nu), s. m. V. BOURNOUS.

BURON, s. m., cabane, chaumière (en Auvergne) où l'on fait du fromage, *capanna* f.

BURSAL, E, adj., qui a pour objet les impôts, *pecuniario :* DES ÉDITS BURSAUX, *editti pecuniarii.*

BUSARD, s. m., oiseau de proie de la forme des vautours, *falco* m., *barletta* f., *nibbio palustre* m.

BUSC, s. m., lame d'acier ou de baleine qui sert à maintenir le devant d'un corset, *stecca* f.

BUSE (büs), s. f., oiseau de proie du genre des faucons, qui passe pour être très-stupide, *abuzzago, bozzago, bozzagro* m. = C'EST UNE —, CE N'EST QU'UNE —, se dit d'une personne sotte et propre à rien, *goffo, sciocco, imbecille, capo scarico.* V. BÊTE.

BUSON, s. m., buse de la Guyane, *abuzzago della Guiana* m.

BUSQUER (bü-ské), v. a., mettre un busc, *mettere una stecca.* = Revêtir d'un assemblage de charpentes, *mettere un'armadura.* = Raccourcir une robe par devant, *raccorciare una veste sul davanti.*

BUSTE (büst), s. m., sculpture ou peinture représentant la tête, les épaules et la poitrine d'une personne, *busto* m. : — ANTIQUE, DE BRONZE, DE MARBRE, *busto antico, di bronzo, di marmo.* = La partie supérieure du corps d'une personne, *busto* m.

BUT (bü), s. m., point où l'on vise, *bersaglio, brocco, segno* m., *mira* f. : FRAPPER, TOUCHER LE —, *dar nel brocco, imbroccare, imberciare ;* — EN BLANC, *punto in bianco.* = Terme où l'on s'efforce de parvenir, *meta* f., *scopo* m. : ARRIVER LE PREMIER AU —, *giugnere primo alla meta.* = La fin que l'on se propose, *fine, intento* m., *mira* f., *segno, scopo* m. : ALLER DROIT AU —, *andar diritto ai suoi fini.* = A —, loc. adv., sans avantage de part et d'autre : NOUS SOMMES À —, *noi siamo del pari ;* DE — EN BLANC, inconsidérément, brusquement, *di punto in bianco, brutalmente.*

BUT, VUES, DESSEIN. On se propose un BUT, *scopo ;* on y tend, on y parvient, on l'atteint, on le contrarie. Quand on a des VUES, *mire, vedute, viste*, sur une chose, on ne laisse pas d'y songer ; quand on a le DESSEIN, *intento*, de se les procurer, on s'en occupe et on y travaille d'une manière plus décidée et plus sérieuse.

BUTANT (bü-tan), adj., qui soutient la poussée d'une voûte, etc. : ARC —. On dit mieux ARC-BOUTANT. V. ce mot.

BUTE (büt), s. f., outil pour couper la corne des chevaux, *incastro* m.

BUTÉE ou **BUTTÉE**, s. f. V. CULÉE.

BUTER (bü-té), v. n., frapper au but, *colpir giusto, imbroccare ;* vieux. = Fam., tendre à une fin : SI JE SUIVAIS MON GOÛT JE SAURAIS OÙ —, *se seguissi il mio capriccio saprei cosa fare.* = V. a., soutenir par un pilier boutant, *sostenere un muro con un barbacane.* = Se —, v. pr., se fixer, s'opiniâtrer à, *incocciarsi, incaparsi, fissarsi, determinarsi.* = SE — L'UN CONTRE L'AUTRE, être en opposition d'idées, de sentiments, *contraddirsi, contrastarsi, opporsi, contrariarsi.*

BUTIN (bü-ten), s. m., ce qu'on prend sur l'ennemi, *bottino, spoglio* m., *preda* f. : CES SOLDATS REVENAIENT CHARGÉS D'UN — IMMENSE, *questi soldati ritornarono carichi d'immenso bottino.* = Pop., profit, richesse, *guadagno* m., *ricchezza* f. = Ce dont on s'empare comme d'une conquête, ce qu'on obtient par des recherches : UN PRÉCIEUX —, *un prezioso bottino.* = Poét. : LE — DE L'ABEILLE, DE LA FOURMI, *il bottino, la raccolta dell'ape, della formica.* V. PROIE.

BUTINER (bü-ti-né), v. n., faire du butin, *saccheggiare, mettere a ruba, a sacco, a bottino, predare, abbottinare.* = Poét. : LES ABEILLES VONT — SUR LES FEUILLES, *le api vanno a foraggiare sui fiori.* = V. a., poét. : LES FLEURS QUE L'ABEILLE BUTINE, *i fiori cui l'ape saccheggia ;* — DES FLEURS, les cueillir à la dérobée, *rubar fiori.*

BUTOIR (bü-to-ar), s. m., couteau de corroyeur, *coltello dei conciatori di pelle.*

BUTOME, s. m., jonc fleuri, *butomo* m.

BUTOR, s. m., oiseau de proie du genre du héron, qui vit dans les marécages, *tarabuso* m. = Fam., homme stupide, grossier, *bestia* f., *sciocco, zotico* m. : PESTE SOIT DU GROS — ! *al diavolo la grossa bestia !* Il s'emploie au f. V. BÊTE.

BUTORDERIE, s. f., employé par Voltaire dans le sens de : action, caractère de butor, *stupidaggine, asineria* f.

BUTTAGE (bü-tasg), s. m., action de butter, *rincalzamento* m.

BUTTE, s. f., petit tertre, petite élévation de terre, *monticello* m., *greppa* f., *groppo* m., *elevazione di terra.* = Petite colline, *collinetta* f. = Elévation de terre où l'on place le but pour tirer et viser : LA — DU POLYGONE, POUR LE TIR DE L'ARTILLERIE, *la greppa del poligono pel tiro dell'artiglieria.* = ÊTRE EN — À, être exposé à : ÊTRE EN — À LA RAILLERIE, AUX OUTRAGES, À LA CALOMNIE, *essere esposto agli epigrammi, agli insulti, alla calunnia.*

BUTTÉE, s. f. V. CULÉE.

BUTTER, v. a., garnir, entourer de terre, *guarnire, rincalzare di terra.* = V. n., broncher, faire un faux pas, *scapucciare, inciampare.*

BUTTOIR (bü-toar), s. m., espèce de charrue pour butter les plantes, *specie d'aratro per rincalzare gli alberi.*

BUTYREUX (bü-ti-rö), **EUSE**, adj., qui est de la nature du beurre, *burroso, grasso, della natura del burro.*

BUVABLE, adj., qui peut être bu ; fam., on dit plutôt POTABLE, *bevibile, potabile, buono a bere.*

BUVANT, E, adj., qui boit, *bevente, che beve ;* fam. : IL EST BIEN —, BIEN MANGEANT, il est en bonne santé, *mangia e beve bene.*

BUVARD (bü-var), s. m., cahier de papier brouillard, servant à faire sécher l'encre d'une écriture fraîche, *scartafaccio di carta bibula che serve a far seccare l'inchiostro.*

BUVETIER, s. m., celui qui tient buvette, *bettoliere, che tien bettola* m.

BUVETTE (bü-vet), s. f., cabaret près du palais, où les avocats allaient se rafraîchir ; vieux, *bettola* f. = Pavillon, lieu où l'on prend des rafraîchissements, *bettola* f.

BUVEUR (bü-vör), **EUSE**, s. et adj., celui, celle qui boit, qui aime à boire, *bevitore* m., *bevitrice* f. Abs. et fam. : C'EST UN GRAND —, *è un gran beone.* = UNE BUVEUSE, UNE COQUETTE PARFAITE, *una beona, una civetta solenne.* = Personne qui boit des eaux minérales, *bevitore* m.

BUVOTTER, v. n. ; fam., boire à petits coups et fréquemment, *sorsare, centellare, bere a centellini, zinzinare.*

BYRON (lord), célèbre poëte anglais, défenseur de la cause grecque, mort à Missolonghi. = BYRONIEN, NE, adj., se dit du style de ce poëte, *bironiano.*

BYSSUS (pron. l's) ou **BYSSE**, s. m., matière dont les anciens se servaient pour fabriquer leurs étoffes les plus précieuses, *bisso* m. = Aujourd'hui espèce de soie brune, *pelo di nacchera* m. = Sorte de filaments qui sortent en touffes de la coquille de certains mollusques, *bissi* m. pl.

BYZANCE, anc. nom de Constantinople, *Bisanzio*. = BYZANTIN, E, adj. et s., de Byzance, *bisantino* : ART, EMPIRE —, *arte, impero bisantino* ; LES HISTORIENS BYZANTINS, ou s., LES BYZANTINS, *i Bisantini*.

C

C (pron. *ce*), s. m., seconde consonne et troisième lettre de l'alphabet. = Il exprime le nombre cent dans les chiffres romains.

C' et **Ç'**, mis pour **CE**, pron. dém. : C'EST AUJOURD'HUI, *è oggi* ; Ç'A ÉTÉ LONGTEMPS, *fu per lungo tempo*.

ÇA (sa), contracté et familier pour CELA, *questo, ciò* : AIMEZ-VOUS —? *amate ciò?* — VOUS VA BIEN, *questo vi sta bene*.

ÇÀ, adv. de lieu, ici, *qui, qua* : VENEZ —, *venite qui* ; fam. : — ET LÀ, loc. adv., de côté et d'autre, *qua e là* ; QUI —, QUI LÀ, les uns d'un côté, les autres d'un autre, *gli uni quindi, e gli altri quinci* ; EN —, t. de palais, jusqu'à présent : DEPUIS QUINZE OU VINGT ANS EN —, *da quindici o venti anni in qua* ; vieux. = Interj., sert à exciter, à encourager : — DÉJEUNONS, DIT-IL, *orsù, facciam colezione* ; AH —, OR —, même sens, *orsù, suvvia, or bene*.

CAB, s. m., cabriolet que le cocher conduit à grandes guides par-dessus la tête des voyageurs, *cab* m.

CABA ou **KA'ABA**, temple de la Mecque où les Arabes adoraient tous leurs dieux et même des idoles. Mahomet y restaura, en 630, le culte d'un Dieu unique, *Caaba* m.

CABALANT, E, adj., qui aime à cabaler, *che macchina, che fa cabale*.

CABALE (ca-bal), s. f., tradition juive sur l'interprétation de la Bible, *cabala* f. = Art chimérique de commercer avec les génies élémentaires, les sylphes, les gnomes, etc., *magia, cabala* f. = Parti politique, association de personnes concourant à un même dessein ; se prend en mauv. part, *partito* m., *cabala* f., *complotto* m. = Manœuvres sourdes de personnes envieuses, mécontentes et ambitieuses, *cabale* f. pl. : MAZARIN SE DÉFENDIT CONTRE LES CABALES DES COURTISANS, *Mazarini si difese contro le cabale dei cortigiani*. = Ceux qui, au théâtre, cabalent pour ou contre la pièce ou les acteurs : LA — REMPLISSAIT LE PARTERRE, *la cabala riempiva la platea*.

§ **CABALE, BRIGUE**. La CABALE, *cabala, trama*, a pour but de renverser quelqu'un, tandis que la BRIGUE, *briga, raggiro*, se propose plutôt l'élévation d'une personne que sa chute. La CABALE est plus vile que la BRIGUE ; c'est un mot de dénigrement appliqué à un parti qu'on veut avilir.

CABALE (Ministère de la), en anglais CABAL, ministère de Charles II, qui déshonora l'Angleterre (1669-1674).

CABALER, v. n., chercher à réussir par de sourdes menées ; se dit en mauv. part, *macchinare, cospirare, raggirare, congiurare, tramare, far pratiche* : LE ROI DE SUÈDE FUT RÉDUIT À — À LA COUR OTTOMANE, *il re di Svezia fu costretto a complottare alla corte ottomana*.

CABALETTE (ca-ba-let), s. f., phrase musicale courte et animée, placée à la fin d'un air ou d'un morceau d'ensemble, *cabaletta* f.

CABALEUR (ca-ba-lör), **EUSE**, s., celui, celle qui cabale, *fazioso, raggiratore, macchinatore, sedizioso*.

CABALISTE (ca-ba-list), s. m., savant qui entend bien l'interprétation mystique de l'Ancien Testament, *cabalista* m. = Celui qui s'occupe de magie cabalistique, *cabalista* m.

CABALISTIQUE (ca-ba-li-stic), adj., qui appartient à la cabale des Juifs ou à la fausse science appelée cabale, *cabalistico*.

CABAN, s. m., surtout, capote ou manteau garni d'un capuchon, *gabbano, cappotto* m.

CABANAGE (ca-ba-nasg), s. m., action de cabaner, *rintanamento* m. = Endroit où l'on établit des cabanes, *luogo dove si fabbricano capanne*. = Lieux de campement de certains sauvages de l'Amérique, *luogo dove s'accampano certi selvaggi d'America*.

CABANE (ca-ban), s. f., petite et misérable maison des champs, *capanna* f., *tugurio* m. : — DE BERGER, maisonnette en planches, fixe ou mobile, où le pâtre se met à l'abri de la pluie et du vent, *capanna* f. = Petit réduit sur un navire pour abriter les mariniers ou pour coucher les bas officiers, *camerino* m. = Bateau couvert pour le transport des marchandises sur certaines rivières, *copertino* m. = Petite hutte où se tiennent les chasseurs à l'affût, *monticello sul quale i cacciatori si tengono all'affusto*.

§ **CABANE, CHAUMIÈRE**. La CABANE, *capanna*, est pire que la CHAUMIÈRE, *tugurio*: Dans celle-ci il peut régner encore une certaine aisance; la misère seule habite la CABANE.

CABANER (ca-ba-né), v. n., se mettre sous des cabanes, *alloggiare in capanne*. = Mar., chavirer, sombrer, *far cappello, cappeggiare, rovesciarsi*, et v. a., mettre sens dessus dessous, *capovolgere, metter sottosopra* : — UNE ANCRE, la mettre en travers sur une chaloupe, *mettere un'àncora di traverso*. = Se —, v. pr., se loger dans des cabanes, *alloggiare entro capanne*.

CABANIS, médecin et physiologiste qui attribuait les faits intellectuels et moraux à l'action des organes; mort en 1808.

CABANON, s. m., cachot obscur dans lequel on renferme certains criminels, *capannella, capannetta, capannuccia* f. = Loge étroite où l'on retient un fou furieux, *muda* f.

CABARET (ca-ba-rè), s. m., lieu où l'on vend du vin en détail et où l'on sert à manger, *osteria, taverna* f. : — BORGNE, de mauvaise apparence, *bettola, osteria da mal tempo*. = Plateau à bords relevés sur lequel on met des tasses pour prendre du thé, du café ; assortiment de tasses qui le garnissent, *vassoio* m. = Plante herbacée qu'on nomme aussi OREILLETTE, *asaro* m.

§ **CABARET, TAVERNE, GARGOTE, GUINGUETTE**. Le premier est le terme le plus général et le moins bas. La TAVERNE, *taverna*, est un cabaret ignoble, hanté par les ivrognes et la canaille. La GARGOTE est un mauvais restaurant où l'on mange mal et malproprement. La GUINGUETTE est un cabaret hors de la ville où le peuple va boire et danser les jours de fête.

CABARETIER (ca-bar-tié), **ÈRE**, s., personne qui tient un cabaret, *oste, ostiere, treccone, tavernaio* m., *ostessa, ostiera* f.

CABAS (ca-bà), s. m., sorte de panier de jonc, de feuilles de palmier ou de sparterie, dans lequel on empile des fruits secs, *paniera* f., *cesto* m. = Petit panier fait de tresses de paille avec lequel les femmes vont au marché, *sporta* f. — Vieille voiture, *cassone* m., *vetturaccia* f.; vieux chapeau de femme; ir., *cappellaccio* m.

CABESTAN (cab-stan), s. m., tourniquet pour rouler et dérouler un câble et que l'on fait tourner avec des leviers, *argano* m.

CABIAI, s. m., mammifère rongeur de l'Amérique méridionale, *sorta di mammifero americano* m.

CABILLAUD (ca-bi-iô), ou **CABELIAU**, s. m., petite morue ; nom vulgaire de la morue, *sorta di merluzzo* m.

CABINE, s. f., petite chambre placée à l'arrière de certains navires de commerce, *camerino* m.

CABINET (ca-bi-né), s. m., petite chambre ordinairement contiguë à une plus grande, *gabinetto, camerino* m. = Chambre retirée où l'on peut travailler ou causer en paix, *studiolo, gabinetto* m. : HOMME DE —, que sa profession oblige à des travaux intellectuels et sédentaires, *uomo di studio* ; SONNET BON À METTRE AU —, indigne de voir le jour, de recevoir les honneurs de l'impression, *sonetto da gettarsi al fuoco se non peggio*. = Pièce spécialement destinée à recevoir les clients : — D'AFFAIRES, se dit aussi de l'établissement, des papiers et de la clientèle d'un agent d'affaires, *gabinetto d'affari* m. = Conseil, ministère d'un souverain constitutionnel, et par ext., gouvernement, *gabinetto* m. : LE — DES TUILERIES, *il gabinetto delle Tuilerie* ; QUESTION DE —, qui intéresse l'existence du ministère, *questione di gabinetto*. = Lieu où sont réunis des objets d'art, des instruments de science, des collections d'animaux, de plantes, etc., ces collections elles-mêmes : — DE MÉDAILLES, DE PHYSIQUE, D'HISTOIRE NATURELLE, *gabinetto, museo di medaglie, di fisica, di storia naturale* : — DE LECTURE, lieu où, pour une faible rétribution, on peut lire les journaux, revues, brochures et ouvrages divers, et même les louer pour les emporter à domicile, *gabinetto, sala di lettura*. = Petite chambre de restaurant, *cameretta privata*. = Lieu couvert de verdure dans un jardin, *pergola* f. = Lieux d'aisances, *camerino, gabinetto* m., *ritirata* f. : — D'ORGUE, espèce d'armoire qui le contient, *organo portabile* m. ; — NOIR, nom donné à un bureau spécial et secret de l'administration des postes, où l'on décachetait les lettres, *gabinetto nero*.

CÂBLE (cabl), s. m., gros cordage pour amarrer les vaisseaux, tenir les ancres, élever ou réunir de pesants fardeaux, *canapa, gomona, gomena* f., *cavo* m. = Cordage de fils de fer pour les ponts suspendus, *corda, gomena di ferro* : — ÉLECTRIQUE, *filo elettrico ordinariamente sottomarino* ; FILER DU —, fam., gagner du temps, différer de se prononcer, de prendre un parti, *guadagnar tempo*

CÂBLEAU (ca-blò), s. m., corde qui sert d'amarre pour mouiller la chaloupe, *cavo del ferro d'una lancia* m. = Longue corde pour tirer les bâteaux qui remontent une rivière, *alzaia* f.

CÂBLER, v. a., réunir et tordre plusieurs cordes ensemble pour en faire une seule, appelée CÂBLE, *commettere la gomona, fare un cavo*.

CABOCHE (ca-bo-sc), s. f., sorte de clou à tête large, *chiodo grosso a testa larga*. = Tête d'homme, *testa* f., *capo* m., *zucca* f. = Intelligence, fam. : VOUS AVEZ LA — UN PEU DURE, *avete la zucca alquanto dura*.

§ **CABOCHE, TÊTE**. On dira de quelqu'un qui a un gros bon sens, un gros bon jugement : IL A UNE BONNE CABOCHE, *ha buona testa*. Si l'on disait qu'il a une bonne TÊTE, cela signifierait qu'il est fort intelligent et d'un jugement solide. De là le mot de Villaret sur le maréchal d'Uxelles : J'AI TOUJOURS ENTENDU DIRE QUE C'ÉTAIT UNE BONNE CABOCHE; MAIS PERSONNE N'A JAMAIS OSÉ DIRE QUE CE FÛT UNE BONNE TÊTE.

CABOCHIENS, nom que prirent les artisans de Paris, soulevés sous Charles VI en faveur des Bourguignons contre les Armagnacs, *Cabosciani* m. pl

CABOCHON (ca-bo-scion), s. m., genre de coquilles univalves, en cône oblique, *sorta di conchiglie univalve a cono obbliquo*. = Pierre fine polie et non taillée, *pietra preziosa ancora informe*. = Adj., RUBIS —, *rubino poco lavorato*.

CABOSSE, s. f., gousse qui renferme le cacao, *baccello del cacao* m.

CABOT, s. m., nom vulg. du gobie et du muge, *nome vulgare di alcune specie di pesci*.

CABOTAGE (ca-bo-tasg), s. m., navigation de cap en cap, le long des côtes; navigation marchande dans une même mer,

cabotaggio m., *navigazione lungo le coste, di capo in capo, di porto in porto.*

CABOTER, v. n., faire le cabotage, *navigar da costiere, costeggiare.*

CABOTEUR (ca-bo-tör) et **CABOTIER**, s. m., marin, navire qui fait le cabotage, *chi naviga radendo la costa, chi fa cabotaggio.*

CABOTIN (ca-bo-ten), **E**, s., terme de mépris, comédien de théâtre ambulant, *istrione, attore ambulante* m. = Comédien de peu de talent, *commediante mediocre.*

CABOTINAGE (ca-bo-ti-nasg), s. m., métier, jeu de cabotin, *mestier d'istrione, maniera di recitare di cattivi commedianti.*

CABOTINER, v. n., faire le métier de cabotin, *fare l'istrione ambulante.*

CABOUL, riv.. pr. et ville de l'Afghanistan.

CABRE, s. f., espèce de chèvre ou machine pour enlever, tirer les fardeaux, *sorta di capra, o, di triangolo per alzar pesi.*

CABRER (SE), v. pr., se dresser sur ses pieds de devant, en parlant des chevaux, *impennarsi.* = V. n. et pr., s'effaroucher, s'emporter devant un obstacle ou une résistance, *dar nei brani, inalberarsi, mettersi in collera* : CARACTÈRE TOUJOURS PRÊT À SE —, *carattere sempre pronto a mettersi in collera.*

CABRERA, une des petites îles Baléares; des soldats français y furent cruellement détenus pendant les guerres de la Péninsule.

CABRI, s. m., jeune chevreau, *capretto* m.

CABRIOLE (ca-bri-ol), s. f., saut agile et élevé comme celui d'une chèvre, *cavriuola, capriuola* f. = Saut que fait le cheval et dans lequel il détache la ruade avant de retomber à terre, *cavriuola* f.

CABRIOLER, v. n., faire des cabrioles, *far capriole, saltare.*

CABRIOLET, s. m., voiture légère à deux roues et à un seul cheval, *biroccio, sterzo* m. = Petit fauteuil, *sedia a bracciuoli* f.

CABRIOLEUR (ca-bri-o-lör), **EUSE**, s., celui, celle qui fait, qui aime à faire des cabrioles, *che fa capriuole.*

CABRION, s. m., madrier employé, sur les vaisseaux, à consolider les canons et les caisses, *cuneo di rinforzo* m.

CABRON, s. m., peau de cabri, *pelle di capretto* f.

CABUS, adj. m. : CHOU —, chou pommé, *cavolo cappuccio* m.

CABYLIE. V. KABYLIE.

CACA, s. m., excréments des petits enfants, *cacca, merda* f.

CACABER, v. n., crier, en parl. de la perdrix, *stridere.*

CACADE, s. f., décharge de ventre; triv., *cacata* f. = Démarche qui avorte, entreprise qui échoue par l'imprudence, la sottise ou la lâcheté de son auteur; fam. et bas, *cacata, frittata* f.

CACALIE, s. f., plante corymbifère, *cacalia* f., *cancano, cervo selvatico* m.

CACAO, s. m., amande ou fève du cacaoyer, dont on fait le chocolat, *cacao* m.

CACAOYER (ca-ca-o-iè) ou **CACAOTIER**, s. m., arbre de la famille des malvacées, qui produit le cacao, *cacao, l'albero del cacao* m.

CACAOYÈRE ou **CACAOTIÈRE**, s. f., lieu planté de cacaoyers, *bosco d'alberi di cacao* m.

CACARDER, v. n., crier, en parl. de l'oie, *gracidare.*

CACATOIS (ca-ca-to-à), s. m., perroquet des îles Moluques, *sorta di pappagallo.* = Voile légère de toile fine placée au-dessus du mât de perroquet; mât qui la supporte, *contrapappafico* m.

CACHALOT (ca-scia-lò), s. m., genre de mammifères de l'ordre des cétacés, dont la tête est plus forte que celle de la baleine, et qui n'ont pas de fanons, *sorta di balena detta comunemente balena maschio.*

CACHE (ca-sc), s. f., lieu secret propre à cacher quelqu'un ou quelque chose, *ripostiglio, nascondiglio, biscanto, bugigattolo* m., *ascosaglia, latebra* f.

CACHÉ (ca-scè), **E**, adj. : ESPRIT —, dissimulé, *mente dissimulata, finta* : VIE CACHÉE, solitaire et retirée, *vita privata* ; C'EST UN TRÉSOR —, c'est une personne dont le mérite supérieur, la vertu, les qualités, ne sont pas connus, *è un tesoro nascosto.*

CACHE-CACHE, s. m., jeu d'enfant. V. CLIGNEMUSETTE.

CACHECTIQUE (ca-sce-tic), adj., attaqué de cachexie, *cachettico, che soffre di cachessia.* = Qui appartient, qui a rapport à la cachexie ou qui en guérit, *cachettico.* = S. m., remède propre à combattre, à prévenir la cachexie, *buono per la cachessia.*

CACHE-ENTRÉE, s. m. inv., petite pièce de fer qui couvre l'entrée d'une serrure, *lastrina che copre il buco della chiave* f.

CACHEMENT (ca-sc-man), s. m., action, manière de cacher ou de se cacher, inus., *nascondimento, occultamento, celamento* m.

CACHEMIRE (ca-sc-mir), ville cap. de la pr. du même nom, dans l'Hindoustan, *Casimir.* = CHÂLE DE —, ou abs., CACHEMIRE, s. m., châle fabriqué dans cette province avec le duvet des chèvres nourries sur le Tibet, *sciallo di casimir.*

CACHE-NEZ (ca-sc-nè), s. m., inv., cravate épaisse ou d'un tissu chaud, pour garantir du froid le bas du visage, *cravatta o sciarpa che serve a garantire dal freddo la parte inferiore della faccia* f.

CACHE-POT (À), loc. adv. : VENDRE DU VIN À —, sans payer les droits, *vender vino di contrabbando.*

CACHER (ca-scè), v. a., mettre quelqu'un ou quelque chose dans un lieu où on ne puisse pas les voir ni les découvrir facilement, *nascondere, celare* : SA VENUE EN CES LIEUX CACHE QUELQUE MYSTÈRE, *la sua venuta in questi luoghi cela qualche mistero.* = Couvrir, ne pas laisser voir, *coprire, non lasciar vedere, celare alla vista* : — SON JEU, ne pas laisser soupçonner les moyens qu'on met en œuvre pour réussir, *non lasciar indovinare lo scopo delle proprie azioni.* = Dissimuler, ne pas faire connaître, *dissimulare, non far conoscere* : — SON NOM, *tacere il proprio nome, non voler essere conosciuto*; — SA VIE, vivre obscur et isolé, *vivere nell'ombra, vivere oscuro.* = Taire, ne pas dire : APPRENEZ UN SECRET QUE JE NE PUIS —, *udite un secreto che non posso celare.* = SE —, v. pr., se dérober aux regards : OÙ ME —? *dove nascondermi?* = Ne pas se faire remarquer; s'effacer, *non farsi notare, dissimularsi* : SE — DE QUELQU'UN, lui cacher ce qu'on est, ce qu'on fait, *nascondere, celare, non lasciar vedere altrui la propria vita, il proprio passato, le proprie mire, ecc.*; SE — À SOI-MÊME, vouloir s'ignorer; SE — DE QUELQUE CHOSE, n'en pas convenir, rougir de l'avouer, *arrossir di confessare una cosa.* = Dérober sa conduite aux regards, *star nell'ombra, vivere oscuro.* = Être caché, *esser coperto, nascosto, velato.* V. TAIRE.

CACHERON (ca-sc-ron), s. m., petite ficelle fabriquée avec du chanvre grossier, *sorta di spago grossolano* m.

CACHET (ca-scè), s. m., petit sceau qu'on applique sur de la cire ou sur quelque autre matière pour fermer une lettre, un paquet, et y mettre une marque distinctive, *sigillo, suggello* m. = Empreinte du cachet ou matière qui la porte, *sigillo* m., *impronta* f. : LETTRE DE —. V. LETTRE. = Caractère particulier, manière de faire qui distingue le travail d'un ouvrier, l'ouvrage d'un auteur, *carattere particolare, quel che si fa distinguere, distintivo* m. : LE — DE LA MÉDIOCRITÉ EST DE NE PAS SAVOIR SE DÉCIDER, *il carattere della mediocrità si è di non sapersi risolvere*; PORTER LE —, avoir le caractère particulier qui distingue telle ou telle chose : TOUT PORTAIT LE — D'UNE PROPRETÉ VRAIMENT ANGLAISE, *tutto portava l'impronta d'una pulizia veramente inglese.* = Petite carte sur laquelle on met son nom, son cachet ou quelque signe particulier, et qui sert à constater combien de fois on a fait une chose, *biglietto* m., *marca* f. *di lezioni, di bagni, di pranzi alla trattoria, ecc.* : COURIR LE —, *dar lezioni andando per le case.*

CACHETER (ca-sc-té), v. a., fermer en apposant un cachet, *suggellare, sigillare, mettere il suggello, apporre il sigillo.* = SE —, v. pr., être cacheté, *esser sigillato.*

CACHETTE (ca-scett), s. f., petite cache, *nascondiglio* m. = EN —, loc. adv., en secret, à la dérobée, *occultamente, di nascosto.*

CACHEXIE (ca-sce-csi), s. f. état morbide dans lequel toute l'habitude du corps est gravement altérée; affaiblissement général et progressif des forces vitales, *cachessia* f.

CACHI (ca-sci), s. m., pierre blanche, semblable à l'albâtre, qu'on trouve dans les mines d'argent, *sorta di pietra bianca* f.

CACHIMENT, s. m., fruit du cachimentier, *sorta di frutto delle Antille.*

CACHIMENTIER, s. m., arbre des Antilles, *albero delle Antille.*

CACHINBO (ca-scen-bò), s. m., fourneau de terre garni d'un brin de fougère, dont les nègres se servent pour fumer, *sorta di fornello in terra di cui si servono i mori per fumare.*

CACHOT (ca-sciò), s. m., cellule de prison étroite, obscure et souterraine, *segreta, muda, prigione oscura* f. = Lieu où l'on se trouve à l'étroit : CE PETIT — OÙ L'HOMME SE TROUVE LOGÉ, C'EST-À-DIRE CE MONDE VISIBLE, *questa piccola prigione in cui l'uomo alberga, cioè questo mondo visibile.*

CACHOTTERIE (ca-scio-tri), s. f., façon mystérieuse d'agir ou de parler, qu'on emploie pour cacher des choses peu importantes; fam., *soppiatteria* f., *segreto, mistero, parlare all'orecchio* m.

CACHOTTIER, ÈRE, adj. et s., celui, celle qui fait un mystère des moindre choses, *soppiattone, misterioso, pappataci* m.

CACHOU (ca-sciù), s. m., substance sèche, d'un rouge noirâtre, d'une saveur astringente, qu'on tire de l'arbre ACACIA-CATECHU, *cacciù* m.

CACHOUDÉ ou **CACHONDÉ**, s. m., mélange de cachou, de sucre et de substances aromatiques dont les Orientaux forment des pastilles pour se parfumer l'haleine et dissiper l'odeur que laisse le tabac, *sorta di pastiglia profumata in uso presso gli Orientali* f.

CACHUCHA (ca-sciù-scia), s. f., danse espagnole vive et gracieuse, accompagnée de gestes passionnés, *sorta di danza spagnuola* f.

CACHUNDÉ, s. m., pastille composée de plusieurs substances aromatiques et stimulantes, que les Indous emploient comme masticatoire, *sorta di pastiglia aromatica e stimolante adoperata dagl'Indiani* f.

CACIQUE (ca-sic), nom que les indigènes de l'Amérique du Sud donnaient à leurs gouverneurs de province, à leurs généraux et à leurs princes, avant l'arrivée des Espagnols, *Cacico* m.

CACOCHYME (ca-co-scim), adj., se dit d'un vieillard que l'affaiblissement et la langueur rendent souffrant et sensible aux moindres causes de maladie, *cachettico, cacochimo, malsaniccio.* = Bizarre, bourru, *fantastico, bizzarro, bisbetico.* = S. m., homme cacochyme, *cachettico* m.

CACOCHYMIE, s. f., état maladif du cacochyme, *cacochimia* f. = Bizarrerie d'humeur ou de caractère, *fantasticaggine, bizzarria* f.

CACODYLE, s. m., substance liquide composée de carbone, d'hydrogène et d'arsenic, *miscuglio di carbonico, d'idrogene e di arsenico* m.

CACOËTHE (ca-co-et), adj., méd., qui est de mauvaise nature, *pericoloso, che offre cattivo aspetto, maligno.*

CACOGRAPHIE (ca-co-gra-fi), s. f., orthographe vicieuse. = Recueil de phrases où les règles de l'orthographe ont été violées à dessein, *cacografia* f.

CACOGRAPHIQUE, adj., qui concerne la cacographie, *cacografico.*

CACOLET (ca-co-lè), s. m., panier à dossier garni de coussins, que l'on place sur le dos des mulets pour voyager dans certains pays de montagnes, *sorta di cesta che si carica sui muli* f.

CACOLOGIE (ca-co-lo-gi), s. f., manière vicieuse de construire les phrases; locution vicieuse. Recueil, exemples de locutions vicieuses, *cacologia* f.

CACOLOGIQUE (ca-co-lo-gic), adj., qui a rapport à la cacologie, *cacologico.*

CACOPHONIE (ca-co-fo-ni), s. f., bruit, son désagréable produit par des instruments ou des voix qui ne sont pas d'accord, *cacofonia, discordanza* f. = Bruit confus et inintelligible que font les voix de plusieurs personnes parlant ou criant à la fois, *cacofonia* f. = Union d'idées bizarres et discordantes, *discordanza* f. = Choc rude et dés-

agréable des syllabes ou des mots, *cacofonia* f., *cattivo suono* m.

CACTIER, s. m., genre de plantes, dont les principales espèces sont le figuier d'Inde et le nopal, *cacto, fico d'India* m.

CACTUS (ca-ctüs), s. m. V. CACTIER.

C-À-D, abréviation de C'EST-À-DIRE, *cioè*.

CADABA, s. m., genre d'arbrisseaux de la famille des capparidées, *cadaba* m.

CADASTRAL, E, adj., relatif au cadastre, *catastrale, di catastro*.

CADASTRE (ca-dastr), s. m., système d'opérations qui a pour but de déterminer la quantité et la qualité des biens-fonds d'un pays, pour arriver à l'assiette et à la répartition de l'impôt foncier, *catastro* m. = Registre qui contient l'état du pays arrêté d'après ces opérations, *catastro* m.

CADASTRER (ca-da-stré), v. a. et n., estimer la valeur, mesurer l'étendue d'une terre, et en lever le plan pour l'inscrire au cadastre, *fare il catastro*.

CADAVÉREUX, EUSE, adj., qui a la couleur ou l'odeur d'un cadavre, *cadaveroso, cadaverico*.

CADAVÉRIQUE, adj., relatif au cadavre, *di cadavere, che concerne il cadavere*.

CADAVRE (ca-davr), s. m., corps privé de vie, *cadavero, cadavere, corpo morto* m. = Corps de l'homme après la mort, *cadavere, corpo morto* m. = Se dit des villes, des empires : LES — DES CITÉS, leurs ruines, *le rovine delle città;* LES — DES BOIS, les arbres morts, *gli alberi morti;* C'EST UN — AMBULANT, se dit d'une personne qu'on voit aller et venir avec toutes les apparences d'une mort prochaine, *è un cadavere ambulante*.

CADE (cad), s. m., baril dont on se sert dans les salines, *barile che s'adopera nelle saline*. = Dans l'antiquité, grand vase de terre où l'on mettait du vin, *misura di capacità equivalente ad un metro cubo*. = Nom vulgaire du genévrier dans le Midi, *sorta di ginepro :* HUILE DE —, huile fétide qu'on en extrait et dont on fait usage dans l'art vétérinaire, *olio fetido adoperato dai veterinarii*.

CADEAU (ca-dò), s. m., autrefois, repas ou fête donnés surtout à des femmes, *presente, regalo, dono* m. = Petit présent, don que l'on fait à quelqu'un dans la vue de lui plaire, de lui être agréable : LES CADEAUX SONT UN PETIT COMMERCE D'AMITIÉ FORT AGRÉABLE QUAND ILS SONT RÉCIPROQUES, *i regali sono un piccolo commercio amichevole molto grato quando sono reciproci*. Ir. : QUEL — IL NOUS A FAIT! *oh! il bel regalo!* = Grand trait de plume, fort hardi, dont les habiles maîtres d'écriture encadrent leurs exemples, *cifra* f., *rabesco, tratto di penna* m. V. DON.

CADÉDIS (ca-de-dì), interj., sorte de jurement gascon dans l'ancienne comédie, *sorta di giuramento che si metteva in bocca ai rodomonti nella vecchia commedia*.

CADENAS (ca-dnà), s. m., petite serrure mobile qui sert à fermer une porte, une malle, au moyen d'un anneau passé soit dans un autre anneau, soit dans deux pitons, *lucchetto* m. = Sorte de coffret dans lequel on serrait le couteau, la fourchette, la cuiller du roi et des princes, *guaina* f., *astuccio* m., *cassetta da coltelli, forchette e cucchiai* f.

CADENASSER, v. a., fermer avec un cadenas, *chiudere un lucchetto, chiavare*.

CADENCE (ca-dans), s. f., mesure du son qui règle le mouvement de la personne qui danse, *cadenza, misura* f., *metro, numero* m. = Mouvement égal et réglé du pas militaire, *concerto* m., *misura* f. = Terminaison d'une phrase musicale sur un repos momentané ou complet; formule harmonique annonçant l'approche du repos musical, *cadenza, fine* f., *numero* m. = Agréable mesure d'un style dont le mouvement flatte l'oreille et l'esprit, *numero* m., *cadenza, armonia* f. = Egalité et précision dans les mouvements d'un cheval, *cadenza* f.

CADENCÉ, E, adj., qui se fait en cadence, *in cadenza, a cadenza, a regola di cadenza :* PAS —, *passo regolato*. = HOMME —, qui fait tout avec mesure et précision; fam. et peu us., *uomo misurato*.

CADENCER (ca-dan-sé), v. a., conformer ses mouvements à la cadence, *regolare i movimenti a cadenza :* — SES PAS, LE PAS, *regolare i passi, il passo a cadenza*. = Faire des cadences; suivre la mesure, battre les temps bien égaux, *far cadenza, battere il tempo precisamente, misurare*. = Donner du nombre et une tournure harmonieuse à son style : D'UNE MESURE CADENCÉE JE CONNAIS LE CHARME ENCHANTEUR, *conosco le attrattive magiche d'un verso armonioso*.

CADÈNE, s. f., chaîne de fer à laquelle on attache les forçats; vieux, *catene* f. pl. : — DE HAUBANS, chaîne de fer pour amarrer et rider les haubans contre le bordage, *sorta di catena per ritenere il sartiame contro la parte esterna della nave*.

CADENETTE (ca-dnet), s. f., longue tresse de cheveux partant du milieu du crâne, que portaient autrefois nos soldats, *treccia di capegli, coda* f.

CADET (ca-dè), **TE**, adj., puîné, puînée; qui est né le second ou après un autre, *cadetto, il più giovane, il secondogenito, il minore, l'ultimogenito :* BRANCHE CADETTE D'UNE MAISON, issue d'un enfant cadet, *ramo cadetto* m. = S., le second ou le plus jeune des enfants d'une famille : UNE AÎNÉE, EN TOUS LIEUX, PARLE AVANT SA CADETTE, *la maggiore parla dovunque prima della minor sorella;* C'EST LE — DE TOUTE LA FAMILLE, *è l'ultimogenito*. = La moins âgée de deux personnes, qu'elles soient parentes ou non; personne entrée après une autre dans une société, une compagnie : JE SUIS SON — POUR L'ÂGE, MAIS IL EST LE MIEN DANS LA COMPAGNIE, *io sono suo minore in età com'egli è mio cadetto nella compagnia;* C'EST UN — DE BON APPÉTIT; prov., c'est un jeune homme qui aime à faire de la dépense, *ispende largamente ;* C'EST UN FIER —, c'est un jeune homme résolu, *è un giovane coraggioso*. = Se dit parfois ir. : C'EST UN FAMEUX — QUE SON FILS; fam., *suo figlio è una buona lana*.

CADET, s. m., se disait dans l'ancienne noblesse de l'enfant, *cadetto* m., qui n'avait de la succession paternelle qu'une faible part, appelée LÉGITIME, *la legittima* f. = Gentilhomme qui faisait ses premières armes d'abord comme simple soldat, puis ensuite comme officier inférieur, *cadetto* m. = CORPS DES CADETS, compagnie de cadets gentilshommes que forma Louvois en 1682, pour en faire une pépinière d'officiers, *corpo dei cadetti*.

CADETTE (ca-det), s. f., pierre de taille bonne pour le pavage, *selce, selice, lastra* f. = Une des deux grandes queues du billard, *una delle due stecche più lunghe del bigliardo*.

CADETTER, v. a., paver avec des cadettes, *selciare, lastricare*.

CADI, s. m., magistrat turc du 4e ordre, *cadì* m.

CADIS, s. m., serge de laine étroite et de bas prix, *cadì, panno grossolano* m.

CADIX, ville d'Espagne, dans la pr. de son nom; premier port militaire de l'Espagne, *Cadice*.

CADMÉE, citadelle de Thèbes bâtie par Cadmus. = Nom donné quelquefois à la ville tout entière, *Cadmea*.

CADMÉEN, NE, adj., qui vient de Cadmus, *discendente di Cadmo :* LES SEIZE CADMÉENNES, les seize lettres de l'alphabet apporté, dit-on, par Cadmus, de la Phénicie dans la Grèce, *le sedici lettere fenicie portate in Grecia da Cadmo*.

CADMIE, s. f., suie métallique ou oxyde de zinc qui, pendant la fonte de ce métal, s'attache aux parois intérieures du fourneau, *cadmia* f.

CADOLE (ca-dol), s. f., loquet d'une porte; pêne qui s'ouvre et se ferme à l'aide d'un bouton, *saliscendo* m.

CADORE, bourg de la Vénétie, *Cadore*. DUC DE —, titre donné par Napoléon à Champagny, qui l'avait servi en qualité d'ambassadeur et de ministre, *duca di Cadore*.

CADOUDAL (Georges), chef royaliste de la Vendée, exécuté en 1804 pour avoir voulu assassiner le premier Consul.

CADRAN, s. m., surface où sont marquées les divisions du temps dans les horloges, les montres, etc., *quadrante* m. : — SOLAIRE, qui marque l'heure par l'ombre d'un style projetée tour à tour sur les diverses lignes qui divisent la surface du cadran, *quadrante solare* m. = Se dit quelquefois abs. : REGARDER L'HEURE À UN —, *guardar l'ora all'orologio solare*. = Archit., décoration extérieure d'une horloge enrichie d'ornements d'architecture et de sculpture, *quadrante* m. = Etau dont se servent les joailliers et les lapidaires, *quadrante* m. = Sorte de coquille univalve, *nome d'una conchiglia*.

CADRAMURE, s. f., ou **CADRAN**, s. m., maladie des arbres qui en détériore le bas, *fenditure* f. pl., *crepacci nel tronco degli alberi* m. pl.

CADRAT (ca-drà), s. m., petit morceau de fonte plus bas que les lettres. On s'en sert, dans les imprimeries, pour marquer le blanc des lignes courtes et les grands intervalles, *quadretto* m.

CADRATIN (ca-dra-ten), s. m., petit cadrat large de deux chiffres, *quadrettino* m. DEMI—, large d'un chiffre, *mezzo quadrettino* m.

CADRATURE (ca-dra-tür), s. f., horlogerie, assemblage de pièces qui font marcher les aiguilles, *congegni d'un orologio contenuti fra il quadrante e la piastra*.

CADRE (cadr), s. m., bordure de bois ou d'autre matière qui entoure un tableau; par ext., toute bordure dont on entoure un objet, *cornice* f., *quadro* m. = Espèce de hamac servant de lit sur les bâtiments, *quadro, telaio* m. = Litt., plan et agencement des différentes parties d'un ouvrage, *piano* m., *orditura* f., *disegno* m. = Tableau de formation des divisions et subdivisions dont se compose un corps d'armée, *quadro* m. : — D'UNE COMPAGNIE, DES OFFICIERS, DE L'ÉTAT-MAJOR, *quadro d'una compagnia, degli offiziali, dello Stato maggiore* m. = Tous les employés d'une administration, *quadro* m. : RAYER QUELQU'UN DES CADRES, le destituer de son emploi, *destituire un impiegato, cancellarlo dalla lista*. = Partie du châssis qui supporte la locomotive, *quadro* m.

CADRER (ca-dré), v. a., faire un carré proportionnel. = V. n., être en rapport, avoir de la convenance, *quadrare, convenire, affarsi bene, garbare, combaciarsi, accordarsi :* CELA NE CADRE POINT À MES VUES, *ciò non s'addice, non è conforme alle mie vedute ;* FAIRE — UN COMPTE, faire que la somme des totaux partiels soit égale à celle du total général, *bilanciare un conto*.

CADUC (ca-dùc), **UQUE**, adj., vieux, cassé, qui perd chaque jour de ses forces, *caduco :* ÂGE —, *età caduca;* SOUTIEN DE SA CADUQUE VIEILLESSE, *sostegno della sua caduca vecchiaia*. = Qui menace ruine : MAISON VIEILLE ET —, *vicino a cadere, cadevole*. = Dr., legs qui ne peut avoir son effet, *legato, donazione che per legge non può avere effetto*. = VOIX —, qui n'est pas comptée dans un scrutin, *voce che non conta*. = MAL —, épilepsie, *mal caduco* m. = Se dit aussi des parties végétales qui ne durent pas autant que la plante à laquelle elles appartiennent, *caduco*.

CADUCÉE, s. m., baguette entourée de deux serpents qui servait d'attribut à Mercure, *caduceo* m. = Bâton fleurdelisé que portaient les hérauts d'armes, *mazza* f.

CADUCITÉ (ca-du-si-tè), s. f., état d'une personne caduque, *caducità, età caduca* f. = Etat de ce qui est caduc, *decadimento, scadimento* m. : — D'UNE MAISON, *stato rovinoso d'una casa;* — D'UN LEGS, *nullità d'un lascito;* — DES CHOSES HUMAINES, *caducità delle cose umane*.

§ **CADUCITÉ, DÉCRÉPITUDE**. Le premier est plus général et se dit des choses aussi bien que de l'homme, *caducità*. Le second marque une caducité infirme et délabrée, et ne se dit que de l'homme, *decrepitezza*.

CÆCUM (mot lat.), s. m., première portion du gros intestin, *prima parte dell'intestino grosso*.

CAEN, ch.-l. du départ. du Calvados.

CAFARD (ca-far), **E**, adj. et s., hypocrite fourbe et méchant, *ipocrita, bacchettone, picchiapetto, baciapile, graffiasanti*. = Adj. : AIR —, *aria bacchettona;* TON —, *aspetto ipocrita*. = DAMAS —, mêlé de soie et de fleuret, *sorta di stoffa, damasco a seta e fioretto*. V. BIGOT.

CAFARDERIE, s. f., défaut du cafard, *ipocrisia, bacchettoneria* f.

CAFARDISE, s. f., action du cafard, *atto del bacchettone* m., *ipocrisia* f.

CAFÉ, s. f., graine contenue dans le fruit du caféier, *caffè* m. = Infusion faite avec

cette graine torréfiée et pulvérisée : PRENDRE UNE TASSE DE —, *prendere una tazza di caffè;* ESSENCE DE —, principe aromatique extrait du café et concentré sous forme liquide, *essenza di caffè* f. = Lieu public où l'on vend du café et d'autres liqueurs, *bottega da caffè* f., *caffè* m. = Moment où l'on prend le café après les repas : NE M'ATTENDEZ PAS POUR DÎNER, JE VIENDRAI SEULEMENT AU —, *non aspettatemi a pranzo, verrò all'ora del caffè;* COULEUR — OU DE —, couleur de café au lait, *color caffè e latte secondo i francesi; color caffè in Italiano.*

CAFÉIER, CAFÉYER et **CAFIER**, s. m., arbrisseau originaire de l'Abyssinie, de la famille des rubiacées, dont la baie ou fruit renferme la graine appelée CAFÉ, *caffè, pianta del caffè.*

CAFÉIÈRE, s. f., lieu planté de caféiers. *luogo dove sono piantati molti alberi di caffè.*

CAFÉINE, s. f., principe cristallisable découvert dans le café, *caffeina* f.

CAFETAN (ca-ftan) ou **CAFTAN**, s. m., robe de distinction en usage chez les Turcs, *caffetano* m.

CAFETIER, s. m., celui qui tient un café, *caffettiere* m.

CAFETIÈRE (ca-fe-tier), s. f., vase qui sert à faire ou à contenir du café, *caffettiera* f. = Femme qui tient un café; on dit mieux LIMONADIÈRE, *caffettiera* f.

CAFFA, KEFA ou **THÉODÉSIE**, ville de la Russie d'Europe, sur le détroit de même nom, entre la mer Noire et la mer d'Azof, *Caffa.*

CAFFARELLI DU FULGA, général de brigade qui commanda le génie pendant la campagne d'Egypte, où il mourut, en 1799. Plusieurs de ses frères furent utilement employés sous l'Empire dans les diverses branches de l'administration et parvinrent à d'assez hauts emplois.

CAFRE, s. m., habitant de la Cafrerie, *cafro.*

CAFRERIE, vaste contrée de l'Afrique australe, *Cafreria, paese dei Caffri.*

CAGE (ca-sg), s. f., petite loge à jour faite de fils de fer ou de petits bâtons d'osier pour tenir des oiseaux enfermés, *gabbia* f. = Loge de grande dimension, garnie de solides barreaux, où l'on renferme des animaux sauvages, *gabbia* f. : — DE BORD, grosse caisse à jour dans laquelle on loge et on entretient les volailles sur un navire, *gabbia* f. = CAGES DE FER, genre de supplice et d'incarcération infligé à diverses époques par Alexandre, Tamerlan, Louis XI, etc., *gabbie di ferro, prigione* f. = Maison étroite et isolée; maison ouverte à tous les vents; maison dans laquelle, d'une pièce à une autre, on entend tout ce qui se dit, *gabbia* f. = Montre garnie de fil d'archal, où les orfèvres étalent leurs marchandises, *vetrina degli orefici* f. = Treillis d'osier qu'on met devant une fenêtre pour voir au dehors sans être vu, *specie di gelosia che si mette alle finestre per vedere senza essere veduto :* — DE MOULIN À VENT, assemblage de charpente en manière de pavillon pour exposer au vent les ailes du moulin, *il corpo d'un mulino a vento;* — DE CLOCHER, assemblage de charpente, ordinairement revêtu de plomb et d'ardoises, à l'intérieur duquel se trouve la cloche, *gabbia del campanile;* — D'UN BÂTIMENT, les quatre gros murs, *le quattro mura d'una casa;* — D'UN ESCALIER, murs ou pans de bois qui l'enferment, *la cassa della scala.* = Pêche, filet en forme de nasse, *nassa in forma di gabbia.* = Prison : METTRE EN —, *mettere in gabbia;* ÊTRE EN —, *essere in gabbia;* SORTIR DE —, *uscir di gabbia.*

CAGÉE, s. f., tous les oiseaux enfermés dans une même cage, *gabbiata, una gabbia piena* f. : VENDRE LA CAGE ET LA —, *vender la gabbia e quello che contiene.*

CAGLIARI, ville cap. de l'île de Sardaigne.

CAGLIOSTRO, aventurier et charlatan célèbre de la fin du XVIIIe siècle.

CAGNARD (ca-gnar), s. m., autrefois, lieu malpropre, chenil, *canile* m. = Tente, sur les navires, pour abriter les matelots de quart contre le mauvais temps, *tendone tirato sulle navi per mettere al coperto i marinai* m. = Fourneau dont se servent les fabricants de cire, *fornello dei fabbricatori di cera* m.

CAGNARD, E, adj., paresseux et lâche, *poltrone, infingardo, ozioso :* MENER UNE VIE CAGNARDE, *menar vita oziosa.* = S., personne cagnarde; fam., *infingardo* m.

CAGNARDER, v. n., vivre dans la paresse; fam., *star ozioso.*

CAGNARDISE, s. f., lâche paresse; fam., *poltroneria, fanciullaggine* f.

CAGNEUX (ca-gnö), **EUSE**, adj., qui a les genoux et les jambes tournées en dedans; se dit aussi des genoux et des jambes, *strambo, sbilenco, storto di gambe; gambe storte, a bitorzoli.* = S., *storto, sbilenco* m.

CAGNOTTE (ca-gnot), s. f., argent prélevé sur les mises des joueurs au profit de la personne qui tient la maison où l'on joue, *decima prelevata sul giuoco per chi dà a giuocare* f.

CAGOT (ca-gò), **E**, adj., qui a une dévotion fausse ou mal entendue, *bacchettone, collotorto, gabbadeo, schiodacristi.* = Qui annonce du cagotisme : AIR —, *aspetto da ipocrita; maniere bacchettone.* = S., personne cagote. V. BIGOT.

CAGOTS, s. m. pl., nom donné au moyen âge à des crétins répandus dans le voisinage des Pyrénées qui passaient pour lépreux et hérétiques.

CAGOTERIE (ca-go-tri), s. f., action, manière d'agir du cagot, *bacchettoneria, santoccheria, ipocrisia* f.

CAGOTISME, s. m., caractère du cagot, *bacchettonismo* m.

CAGUE (cag), s. f., petit bâtiment hollandais qui sert principalement sur les rivières, *sorta di nave olandese.*

CAHIER (ca-iè), s. m., assemblage de feuilles de papier ou de parchemin sur lesquelles on peut écrire, *quinterno di carta, quaderno* m. = Ecrit qu'un professeur dicte à ses élèves, *scritti* m. pl., *dettatura* f. — DES CHARGES, état des clauses et conditions d'une adjudication publique, *registro delle clause imposte in una vendita, in un'asta.*

CAHIERS, s. m. pl., autrefois, rédaction des doléances et des vœux de la nation, remis aux députés des états généraux par leurs commettants, *voti della nazione.*

CAHIN-CAHA (ca-en-ca-à), loc. adv., tant bien que mal, plutôt mal que bien, difficilement, *malvolentieri, di malavoglia, stentatamente.*

CAHORS, ch.-l. du départ. du Lot.

CAHOT (ca-ò), s. m., saut que fait une voiture en roulant sur un terrain inégal, sur un chemin pierreux ou mal uni, *balzo, trabalzo* m., *scossa* f. = Par ext., chemin difficile, *vie sassose, scoscese, difficili* f. pl. = Obstacle, contrariété, retard dans une affaire, *ostacoli* m. pl.

CAHOTAGE (ca-o-tasg), s. m., suite ou répétition de cahots, mouvement causé par des cahots, *balzo, strabalzo, sbattimento* m., *scossa* f.

CAHOTANT, E, adj., qui fait faire des cahots, *che fa trabalzare.* = Qui cahote : CHAR —, *carro duro che fa trabalzare.*

CAHOTEMENT, s. m., employé par Montesquieu et par Beaumarchais au lieu de CAHOTAGE, *scossa* f.

CAHOTER (ca-o-té), v. a., causer des cahots, *balzare, trabalzare, scuotere.* = Tourmenter, ballotter, *tormentare, ballottare :* IL FUT LONGTEMPS CAHOTÉ PAR LA FORTUNE, *fu per lungo tempo trabalzato dalla fortuna.* = V. n., éprouver des cahots : CETTE VOITURE CAHOTE BEAUCOUP, ELLE EST MAL SUSPENDUE, *questa vettura trabalza troppo, è male sospesa.*

CAHUTE (ca-üt), s. f., cabane informe et grossière, habitée par de pauvres paysans ou des pâtres, *capanna, casupola, casuccia* f.

CAÏC ou **CAÏQUE**, s. m., petit canot de l'Archipel, allant à la voile et à l'aviron, *saicca* f. = Barque longue dont on se sert dans le Levant et sur la mer Noire, *saicca* f.

CAÏD, s. m., sorte de juge dans les Etats barbaresques, *caid* m.

CAIDJI, s. m., batelier de caïque, *barcaruolo di saicca.*

CAÏEU (ca-iö), s. m., petit bulbe ou oignon produit par un autre bulbe et qui en produit d'autres à son tour, *rimessiticcio delle cipolle* m., *prole* f. = Rejeton d'un oignon à fleur; sa fleur, *fiore nato da prole di cipolle.*

CAILLE (cà-i), s. f., oiseau de passage de la famille des perdrix, au plumage tacheté de gris et de blanc, dont la chair est grasse et délicate, *quaglia* f.

CAILLÉ (ca-iè), **E**, adj., passé de l'état liquide à l'état de masse molle et tremblante, *coagulato, quagliato :* LAIT, SANG —, *latte, sangue coagulato, rappreso.* = S. m., lait caillé, *latte rappreso* m.

CAILLEBOTTE (ca-ie-bot), s. f., masse de lait caillé, *grumo di latte rappreso* m. = Vase où l'on met le caillé, *vaso da riporre il latte quagliato* m. = Morceau de bois que l'on cloue sur un côté du navire pour remplir un vide, *carabottino* m. = Adent des jumelles avec leur mât, *incastro dei fettoni* m.

CAILLEBOTTER, v. a., mettre, réduire en caillots, *quagliare, aggrumare.* = Se —, v. pr., être mis en caillots, *rappigliarsi.*

CAILLEBOTIS (ca-ie-bo-ti), s. m., panneau à jour, servant à fermer les écoutilles d'un navire, *carabottino* m.

CAILLE-LAIT (cai-lè) ou **GAILLET**, s. m., plante de la famille des rubiacées à laquelle on attribuait la propriété de faire cailler le lait, *caglio* m., *sorta di pianta che fa coagulare il latte.*

CAILLEMENT (cai-man), s. m., état du lait, du sang qui se caille, qui est caillé, *rappigliamento, quagliamento* m.

CAILLER (ca-iè), v. a., épaissir en coagulant, *quagliare, rappigliare, coagulare :* LA PRÉSURE CAILLE LE LAIT, *il caglio coagula il latte.* = Se —, v. pr., s'épaissir en se coagulant, *quagliare.* = Ellipt. : CELA FAIT — LE LAIT, *ciò fa quagliare il latte.*

CAILLETAGE, s. m., bavardage de caillette, *cicalio* m.

CAILLETEAU, s. m., jeune caille, *quaglia giovane* f.

CAILLETER, v. n., faire la caillette, bavarder, *cicalare, ciarlare.*

CAILLETTE (ca-iet), s. f., quatrième estomac des ruminants, ainsi nommé parce que le liquide acide dont il est humecté a la propriété de faire cailler le lait, *ventricino dei ruminanti che si prepara e serve a quagliare il latte* m. : ce liquide, ainsi employé, prend le nom de PRÉSURE, *caglio, quaglio* m. = S. f., personne frivole et babillarde, *pettegola, berlinghiera, berghinella* f. : CET HOMME EST UNE FRANCHE —, *quest'uomo è un vero cicalone, un bubbolone.*

CAILLOT, s. m., petite masse de sang caillé, *sangue rappreso, grumoso ; grumo di sangue* m.

CAILLOTIS, s. m., espèce de soude dont les morceaux sont aussi durs que des cailloux, *specie di soda* f.

CAILLOT-ROSAT, s. m., poire pierreuse dont l'odeur rappelle celle de la rose, *sorta di pera* f.

CAILLOU (ca-iù), s. m., nom vulgaire de toutes les pierres siliceuses; se dit surtout des morceaux de pierre arrondis naturellement ou par suite d'un long frottement, *selce* f., *ciottolo* m. : CHEMIN PLEIN DE CAILLOUX, *strada piena di sassi;* DUR COMME UN —, *duro come la selce.* = Nom vulgaire de plusieurs pierres susceptibles de poli qu'on emploie dans la fausse bijouterie, *diaspro egiziano, pietra di Rennes; pietra del Reno; pietra falsa* f.

CAILLOUASSE (ca-iù-as), s. f., pierre meulière blanche, luisante, dense et en forme de moellon, *sorta di pietra bianca in pezzi.*

CAILLOUTAGE (ca-iu-tasg), s. m., action de caillouter, *il lastricare con ciottoli, il selciare;* amas de cailloux, *mucchio di pietre* m. = Ouvrage fait de cailloux, *opera, lavoro fatto con ciottoli, con petruzze.*

CAILLOUTER (ca-iu-té), v. a., garnir de cailloux, *acciottolare :* — UNE ROUTE, pour lui donner de la solidité, *selciare una via.*

CAILLOUTEUR (ca-iu-tör), s. m., ouvrier qui cailloute, *selciatore, stradino* m. = Ouvrier qui taille les pierres à fusil, *operaio che taglia gli acciarini da fucile.*

CAILLOUTEUX (ca-iu-tö), **EUSE**, adj., rempli de cailloux, *pieno di ciottoli.*

CAILLOUTIS (ca-iu-ti), s. m., mélange de sable et de petits cailloux pour couvrir un chemin, *sabbia molto grossa con cui si coprono le vie* f. = Empierrement entre les deux rails, sur les chemins de fer dits américains, *acciottolamento fatto tra due rotaie sulle ferrovie dette americane.*

CAÏMACAN, s. m., lieutenant du grand vizir, *caimacano* m.

CAÏMAN, s. m., crocodile d'Amérique, *caimane* m.

CAÏN, premier fils d'Adam et d'Eve, meurtrier de son frère Abel, *Caino*.

CAÏNITES, secte du IIe siècle de l'ère chrétienne qui prétendait réhabiliter Caïn et d'autres grands coupables, *Cainiti*.

CAÏPHE, grand prêtre des Juifs qui poursuivit avec passion Jésus-Christ, *Caifasso* : ÊTRE RENVOYÉ DE — À PILATE, d'un tribunal à l'autre, *esser mandato da Erode a Pilato*.

CAÏQUE. V. CAÏC.

CAIRE (le), cap. de l'Egypte, sur la rive droite du Nil, *il Cairo*.

CAIRE (cher), s. m., écorce du fruit du cacaotier, *capecchio che cavasi dal cocco* m.

CAISSE (ches), s. f., boîte ou coffre de bois qui sert à l'emballage et au transport des marchandises ; ce qu'elle contient, *cassa* f. = Coffre ouvert, de forme carrée ou rectangulaire, dans lequel on met des arbres, des arbustes ou des plantes, dans lequel on fait des semis, *cassa* f. = Coffre-fort dans lequel les banquiers, les négociants, etc., renferment leur argent et leurs valeurs, *cassa* f. : TENIR LA —, avoir le maniement de l'argent, *tener la cassa* ; LIVRE DE —, sur lequel on inscrit les sommes perçues ou déboursées, *libro di cassa*. = Lieu, bureau de recette et de payement, *cassa* f. = Administration publique qui reçoit des fonds : — D'ÉPARGNE, D'AMORTISSEMENT, *cassa di risparmio, d'ammortizzazione*. = Tous les fonds qu'un banquier, qu'une administration peut avoir à sa disposition : FAIRE L'ÉTAT DE LA —, OU FAIRE SA —, vérifier ce qu'on a de fonds en caisse, *fare la cassa, verificare la cassa*. = Fonds destinés ou affectés à certaines dépenses, au payement de certaines pensions : — MILITAIRE, *cassa militare* ; IL S'EST SAUVÉ EN EMPORTANT LA —, *scappò portando via quel che c'era in cassa* ; — DES PENSIONS, DES RETRAITES, *cassa delle pensioni, degl'invalidi*. = Corps d'une voiture : coffre sous le siége, *cassa* f. = Papier plié en quatre, avec rebords, dans lequel on fait cuire les biscuits, *cassettine* f. pl. = Tambour : BATTRE LA —, *battere il tamburo* ; publier une nouvelle, *bandire a suono di tamburo* ; chercher de l'argent à emprunter, *cercar denaro a prestito* ; tâcher de se faire des partisans, *assoldar partigiani* : GROSSE —, espèce de gros tambour, *tamburone* m. = Anat. : — DU TAMBOUR ou DU TYMPAN, cavité de l'oreille qui renferme les osselets, *cassa del timpano*. = Horlog., pièce d'une pendule, d'une montre, qui renferme le mouvement, *cassa* f., *tamburo* m.

CAISSIER (che-sié), **ÈRE**, s., celui, celle qui tient la caisse chez un banquier ou dans une administration, *cassiere* m.

CAISSON (che-son), s. m., grand chariot long et recouvert pour transporter les vivres et les munitions de l'armée, *cassone* m. = Sorte de coffre ou de banquette servant d'armoire sur les navires, *cassone* m. = Petit coffre à l'arrière d'une voiture ou sous les pieds des voyageurs, *cassone, baule* m. = Compartiments symétriques et relevés en bosse, dont on décore les plafonds, *cassettoni* m. pl.

CAJEPUT (ca-ie-püt), s. m., huile odorante, extraite des feuilles du MELALEUCA CAJEPUTI, arbrisseau des Moluques, *caiepút* m.

CAJETAN, nom de deux cardinaux. Le premier essaya vainement de ramener Luther à la foi catholique ; le second fut légat de Sixte-Quint à Paris sous la Ligue. *Gaetano*.

CAJOLER (ca-sgio-lé), v. a., flatter, louer dans le but d'obtenir quelque chose, *lusingare ; far vezzi, carezze ; careggiare*. = Chercher à séduire, *amoreggiare, vagheggiare*. = V. n., crier, en parl. du geai ; imiter le cri du geai, *cinguettare* : CE NAVIRE CAJOLE, va contre le vent à l'aide du courant, se laisse aller doucement à la dérive ou à la voile, *navigar con vento contrario a seconda della corrente*.

§ **CAJOLER, FLAGORNER, AMADOUER**. Celui qui CAJOLE, *accarezza*, est aimable et doucereux ; celui qui FLAGORNE, *piaggia*, bas et grossier ; celui qui AMADOUE, *lusinga*, habile et subtil.

CAJOLERIE (ca-sgiol-ri), s. f., flatterie adroite et intéressée, *carezzina, lusinga, moina* f. ; *vezzi* m. pl. = Langage adulateur adressé aux femmes, *carezze, paroline dolci* f. pl.

CAJOLEUR, EUSE, s., celui, celle qui cajole, *lusinghiero, vezzeggiatore, che dice parole dolci*.

CAL, s. m., durillon qu'on a aux pieds et aux mains, *callo* m. = Chir., soudure naturelle des deux fragments d'un os fracturé, *soprosso* m., *esostosi* f.

CALABA, s. m., arbre de l'Inde, de la famille des guttifères, *pianta del tropico che produce gomma*.

CALABRE, pr. du roy. d'Italie à l'extrémité continentale S.-O., *Calabria*.

CALADE (ca-lad), ou **CHALADE**, s. f., terrain en pente, par où l'on fait souvent descendre un cheval pour le dresser à plier les hanches et à former son arrêt, *scesa* f., *pendio d'un terreno* m.

CALAIS, ch.-l. de canton du dép. du Pas-de-Calais ; ville célèbre par le siége qu'elle soutint en 1347 contre Edouard III, roi d'Angleterre.

CALAISON (ca-le-son), s. f., tirant d'eau d'un bâtiment, qui varie en raison de sa charge, *tirante d'acqua, immersione più o meno profonda che la carena fa nell'acqua secondo il carico del vascello*.

CALALOU (ca-la-lù), s. m., courge de la Guiane, *sorta di zucca della Guiana*. = Potage des colonies fait avec différentes herbes, *minestra usitata nelle colonie*.

CALAMBOUR (ca-lan-bur), s. m., variété d'aloès, *calamburro* m.

CALAMENT (ca-la-man), s. m., plante labiée, odorante, qu'on emploie en médecine, *nepitella* f., *calamo aromatico* m.

CALAMINE, s. f., silicate de zinc, *giallamina, pietra calaminaria, zellamina* f.

CALAMITE (ca-la-mit), s. f., espèce de gomme résine, qui est la qualité de storax la moins estimée, *storace calamita, storace lagrima* f. : — BLANCHE, espèce d'argile blanche, *calamita bianca* f. = Plante fossile, *calamita* f., *mentastro* m., *nepitella, melissa* f.

CALAMITÉ, s. f., grand malheur public, *calamità, disgrazia, infelicità, miseria* f. = Grande infortune qui accable un individu : *grande sventura* f. = Contrariété, déplaisir excessif, *infelicità, sventura* f. : SA VUE EST POUR MOI UNE — ; ir., *la sua vista è per me una sventura*.

§ **CALAMITÉ, CATASTROPHE, DÉSASTRE**. Le premier se dit surtout d'un grand malheur qui frappe également sur tous, comme la famine, la peste, une inondation, *calamità*. Le second s'applique mieux à un événement qui bouleverse tout un ordre de choses, l'existence d'un individu, l'état d'un peuple, *rovescio*. Le troisième représente un dégât universel, une ruine complète, *rovina*.

CALAMITEUX (ca-la-mi-tö), **EUSE**, adj., qui abonde en calamités ; ne se dit que des choses, *calamitoso, travaglioso, disgraziato* : — TEMPS, RÈGNE —, *tempo infelice, regno travaglioso, calamitoso*.

CALANDRAGE (ca-lan-drasg), s. m., action de calandrer les étoffes ; résultat de cette action, *operazione che si fa alle stoffe ; cilindratura, manganatura* f.

CALANDRE (ca-landr), s. f., machine cylindrique pour lustrer les étoffes, *mangano* m. = Espèce d'alouette, *calandra* f. = Insecte qui ronge le blé dans les greniers, *gorgoglione, tonchio* m.

CALANDRER, v. a., passer à la calandre, *manganare, cilindrare, dare il lustro*.

CALANDREUR (ca-lan-drör), s. m., ouvrier qui calandre, *lustratore* m.

CALANGUE ou **CARANGUE**, s. f., petite baie entourée de terres hautes où s'abritent les bateaux, *calanca, cala* f.

CALAO, s. m., grand passereau syndactyle de l'Afrique et des Indes, *uccello d'Africa e delle Indie*.

CALAPPE, s. m., crustacé comestible, ayant pour type le CRABE HONTEUX ou COQ DE MER, *gallo di mare, sorta di crostaceo* m.

CALAS, protestant né près de Castres. Il fut injustement accusé, en 1761, d'avoir assassiné son fils, et condamné au supplice de la roue par le Parlement de Toulouse. Son procès a fait beaucoup de bruit au XVIIIe siècle. Voltaire fit réhabiliter la mémoire de cet infortuné.

CALATRAVA, ville d'Espagne (pr. de Ciudad-Réal), aujourd'hui ruinée et déserte. = ORDRE DE —, ordre religieux et militaire, fondé en 1218, *ordine di Calatrava*.

CALCAIRE (cal-chèr), adj., qui contient de la chaux, *calcareo, di calce, che si può calcinare*. = S. m., terrain calcaire, *calcare* m.

CALCANEUM (mot lat.), s. m., os du talon, *calcagno* m.

CALCÉDOINE, s. f., sorte d'agate d'une couleur laiteuse et légèrement bleuâtre, *calcidonio* m., *agata con macchie bianche* f.

CALCÉDOINEUX ou **CALCÉDONIEUX, EUSE**, adj., se dit des pierres précieuses qui ont quelques taches blanches, *calcidonio, aggiunto di pietra preziosa che ha macchie*.

CALCÉOLAIRE (cal-se-o-ler), s. f., plante annuelle dont on cultive plusieurs variétés dans les jardins d'Europe, *calceolaria* f.

CALCÉOLE, s. f., coquille bivalve et fossile, *calceolo* m.

CALCHAS, devin grec qui assista au siége de Troie, *Calcante*.

CALCINABLE, adj., susceptible d'être calciné, *calcinabile, che può essere calcinato*.

CALCINATION (cal-si-na-zion), s. f., action de calciner ; ses effets, *calcinazione, calcinatura* f.

CALCINER (cal-si-né), v. a., réduire des pierres calcaires en chaux par l'action du feu, *calcinare, ridurre in calce*. = Soumettre à une chaleur très-élevée ; brûler en noircissant, *calcinare*. = Se —, v. pr., être réduit en poussière par l'action du feu, *calcinarsi*.

CALCIUM (cal-siom), s. m., corps simple, métal qui, combiné avec l'oxygène, forme la chaux, *calcio* m.

CALCUL (cal-cül), s. m., ensemble des opérations qu'on peut faire sur les quantités, *calcolo, conto, computo* m. = SE TROMPER DANS SON —, commettre une erreur de compte, *fare un errore di calcolo*. = S'abuser, se méprendre, *ingannarsi, andar fallito l'avviso* : DE — FAIT, tout bien compté, *tutto ben calcolato*. = Moyens que l'on combine pour réussir : MON CHOIX EST UNE AFFAIRE DE CALCUL, *la mia scelta è affare di calcolo*. = Concrétion pierreuse qui se forme principalement dans la vessie, *calcoli* m. pl.

CALCULABLE, adj., qui peut se calculer, *calcolabile, che può calcolarsi*.

CALCULATEUR (cal-cü-la-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui s'occupe de calcul, *calcolatore* m., *calcolatrice* f. — Personne habile à calculer ses moyens de réussir, *calcolatore* m. = Adj. : ESPRIT —, *spirito calcolatore*. = CALCULATEUR, s. m., instrument pour calculer, *macchina per far calcoli*.

CALCULER (cal-cü-lé), v. a., faire le calcul de, *calcolare, computare, contare, fare i calcoli*. = Combiner, raisonner, supputer d'avance, *calcolare, riflettere, ponderare* : TOUT BIEN CALCULÉ, *fatta ogni ragione ; ben ponderata ogni cosa*.

CALCULEUX (cal-cü-lö), **EUSE**, adj., qui est de la nature de la concrétion appelée CALCUL, *calcoloso, di calcoli*. = S., personne atteinte du calcul vésical, *che patisce di calcoli*.

CALCUTTA, ville cap. de tout l'Hindoustan anglais, sur la rive gauche de l'Hougly.

CALDERON DE LA BARCA, poëte dramatique espagnol du XVIIe siècle, *Calderone della Barca*.

CALDERON, s. m., cétacé peu connu, *sorta di cetaceo, calderone* m.

CALE (cal), s. f., morceau de bois ou d'autre matière qu'on place sous un objet pour le mettre de niveau, le faire tenir d'aplomb, *bietta, zeppa* f. *per calzar travi, pietre, ecc.* = Fond intérieur d'un bâtiment, *stiva* f. : — FLOTTANTE, ponton qui sert pour carêner ou radouber les navires, *cala* f. = Abri entre deux pointes de terre ou de rocher, *cala, calanca* f., *seno di mare ove si rifugiano i bastimenti* ; peu us. = Talus pratiqué sur le rivage, *scalo* m. : — DE CONSTRUCTION, où l'on construit les bâtiments, *cala di costruzione* f. = Partie d'un quai, dans un port à marée, formant une rampe, *scalo* m. = SUPPLICE DE LA —, qui consiste à suspendre le coupable à la vergue du grand mât, et à le plonger plusieurs fois

dans la mer, *cala* f., *dar la cala.* = Morceau de plomb attaché à l'extrémité d'une ligne pour la faire aller au fond, *piombino* m. = Coin de bois ou de fer pour fixer les rails dans les coussinets, *bietta* f., *cuneo* m. = ÊTRE À FOND DE —; pop., n'avoir plus d'argent ni de crédit, *essere a fondo, non aver più risorse.*

CALÉ, E, adj., qui a de l'aisance; triv., *agiato.*

CALEBASSE (cal-bas), s. f., fruit du calebassier, *zucca lunga* f. = Gourde, *zucca, specie di bottiglia.*

CALEBASSIER (cal-ba-siè), s. m., arbre de la famille des solanées, dont le fruit ressemble à la courge, *zucca lunga* f.

CALÈCHE (ca-lesc), s. f., voitures à quatre roues, très-légère, et ordinairement découverte, *calesse, calesso* m.

CALEÇON (cal-son), s. m., sorte de pantalon de dessous qui couvre depuis la ceinture jusqu'au genou, ou jusqu'à la cheville, *mutande* f. pl., *sottocalzoni* m. : — DE BAIN, caleçon très-court, à l'usage des baigneurs, *mutande ad uso dei nuotatori.*

CALÉDONIE, ancien nom de l'Ecosse, *Caledonia.* = CANAL DE —, canal d'Ecosse qui joint l'Atlantique à la mer du Nord, *canale di Caledonia.* = NOUVELLE —, contrée de l'Amérique du Nord, dans la Nouvelle-Bretagne; île importante de l'océan Pacifique, *Nuova Caledonia.*

CALÉFACTEUR (ca-le-fa-ctör), s. m., appareil économique pour la cuisson des aliments, *apparecchio per cuocere le vivande.*

CALÉFACTION (ca-le-fa-czion), s. f., action de chauffer par le feu; chaleur produite par le feu, *riscaldamento* m., *calefazione* f.

CALE-HAUBAN ou **CALHAUBAN**, s. m., cordage qui sert à maintenir le mât de hune, *gomena che serve a tenere in equilibria l'albero di gabbia.*

CALEMBOUR (ca-lan-bur), s. m., jeu de mots fondé sur une équivoque, sur une similitude de sons, *giuoco di parole che s'appoggia sul doppio significato d'una voce.*

CALEMBOURISTE, s. m., faiseur de calembours, *che fa giuochi di parole.*

CALEMBREDAINE (ca-lan-br-den), s. f., bourde, vains propos servant de faux-fuyant; fam., *baia, cianciafruscola* f.

CALENCAR, s. m., sorte de toile peinte des Indes, *calancà* m.

CALENDAIRE, s. m., registre tenu autrefois dans les églises, *calendario, giornale, registro* m.

CALENDER, moine turc et persan dont la règle se rapproche de celle de nos capucins, *monaco turco mendicante* m.

CALENDES, s. f. pl., premier jour de chaque mois chez les anciens Romains, *calende* f. pl. : RENVOYER AUX — GRECQUES, à un temps qui n'arrivera jamais (les Grecs n'avaient point de calendes), *rimandare alle calende greche, al di là san Bellino che viene tre giorni dopo il giudizio.*

CALENDRIER (ca-lan-driè), s. m., livre ou tableau indiquant la succession des jours pendant une année, *calendario* m. : VIEUX —, dont on se servait avant Grégoire XIII, *vechio calendario;* NOUVEAU —, ou — GRÉGORIEN, qui date de la réforme opérée sous ce pape, en 1582, *calendario gregoriano* m.; — RÉPUBLICAIN, établi par la Convention, qui data l'ère républicaine du 22 sept. 1792, *calendario republicano* m.; — UNIVERSEL ET PERPÉTUEL, tableau qui sert à former à volonté le calendrier d'une anneé, *calendario perpetuo* m.; — DE FLORE, tableau de la floraison des végétaux, *calendario di Flora* m.

§ **CALENDRIER, ALMANACH.** L'ALMANACH, *almanacco*, est un petit livre qui contient, de plus que le CALENDRIER, *calendario*, des observations astronomiques, l'indication des foires, des prescriptions plus ou moins erronées sur l'emploi du temps, quelquefois même de petits traités littéraires ou scientifiques.

CALENTURE (ca-lan-tür), s. f., espèce de délire furieux, maladie qui s'empare quelquefois des navigateurs sous la zone torride, *calentura* f.

CALEPIN (cal-pen), s. m., anc. dictionnaire, *calepino* m. = Carnet où l'on inscrit ses rendez-vous d'affaires, ses échéances de paiement, des notes pour son usage, *memoriale, libro di note, di memorie* m.

CALER (ca-lé), v. a., mettre de niveau, assujettir au moyen d'une cale, *livellare con una bietta.* = Abaisser les mâts de hune ou de perroquet le long du mât qui les porte, *ammainare, calar le vele, caricar a basso.* = Enfoncer dans l'eau, en parl. d'un navire, *calare, far cappotto :* — LA VOILE : fam., rabattre de ses prétentions, *abbassar la cresta, sottomettersi, cedere.* = Impr., ne pas travailler; fam., *stare in ozio.* = Se taire ou se cacher; triv., *nascondarsi.*

CALFAT, s. m., ouvrier employé au calfatage des bâtiments, *calafato, calafao* m.

CALFATAGE (cal-fa-tasg), s. m., action de calfater; travail du calfat, *il calafatare, il ristoppare una nave.*

CALFATER, v. a., boucher les fentes d'un navire avec des étoupes enduites de goudron et de poix, *ristoppare le navi, calefatare, calafatare.*

CALFEUTRAGE (cal-fö-trasg), s. m., travail de celui qui calfeutre, *rituramento* m.

CALFEUTRER (cal-fö-tré), v. a., boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, *ristoppare, stoppare, turare.* = Se —, v. pr., s'enfermer chaudement; fam., *riuchiudersi bene, ripararsi dal freddo.* = Ne recevoir personne, *chiudersi in casa, non ricever nessuno.*

CALIBRE (ca-libr), s. m., diamètre intérieur du tube de l'arme à feu, *calibro, diametro* m. = Grosseur du projectile de l'arme à feu, *calibro della palla* m. = Instrument qui sert à mesurer les dimensions d'un corps, *calibro* m. = Modèle fait pour la construction, et sur lequel on détermine toutes les proportions, *modano* m., *sagoma* f., *calibratoio* m. = Profil découpé sur du métal ou sur du bois, qui sert à façonner les corniches de plâtre ou de stuc, *sagoma* f. = Espace compris entre les deux platines qui renferment les roues d'une montre, *lo spazio che occupano gl'ingegni d'un orologio.*

CALIBRER, v. a., donner la grosseur avec un calibre; mesurer le calibre, *calibrare, dare il calibro.*

CALICE (ca-lis), s. m., coupe dans laquelle on consacre le vin eucharistique, *calice* m. = BOIRE LE —, AVALER LE —, souffrir des peines, des humiliations, *bere, trangugiare il calice dei dolori :* BOIRE LE — JUSQU'À LA LIE, souffrir une humiliation complète, une douleur longue et cruelle, *bere il calice sino àlla feccia.* = Enveloppe qui, dans la fleur, renferme le pistil et les étamines, *calice, calicetto, bottone* m., *boccia* f.

CALICÉ, E, adj., bot., entouré d'un calice, *circondato di calice.*

CALICINAL, E, adj., bot., qui appartient, qui tient au calice, *calicinale.*

CALICOT (ca-li-cô), s. m., toile de coton moins fine que la percale, *calicot* m. = Commis marchand; pop., *giovane di magazzeno* m.

CALICULE (ca-li-cül), s. m., petit calice qui entoure le calice de certaines fleurs, *calicetto, caliciuzzo* m.

CALICULÉ, E, adj., qui a un calicule, *caliculato.*

CALICUT, ville de l'Hindoustan anglais, ch.-l. du distr. de son nom (jadis de la pr. de Malabar).

CALIFAT, s. m., dignité des califes; étendue de territoire soumise à leur autorité, *califfato* m., *dignità di califfo* f. = Durée de leur règne, *durata del regno d'un califfo.*

CALIFE, s. m., nom donné aux successeurs de Mahomet dans les diverses contrées de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe, *califfo, arcalif* m. LES CALIFES ont disparu depuis 1516.

CALIFORNIE (NOUVELLE ou **HAUTE-)**, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, devenu très-important depuis la découverte des PLACERS, *California.* = VIEILLE OU BASSE —, au S. de la Nouvelle-Californie, un des territoires de la Confédération mexicaine, *Vecchia California.* = GOLFE DE —, golfe du grand Océan, à l'O. de l'Amérique du Nord, appelé aussi MER VERMEILLE, *golfo di California, o mar Vermiglio.*

CALIFOURCHON (ca-li-fur-scion), s. m., plaisir, manie, *passione, mania* f.; peu us. = A —, loc. adv., jambe de çà, jambe de là, comme quand on est à cheval, *a cavalcione, a cavalcioni.*

CALIGE, s. f., sandale garnie de clous que porta l'infanterie romaine jusqu'à Constantin, *sandali della fanteria romana; caliga* f. = S. m., petit crustacé, appelé aussi POU DE POISSON, *pidocchio marino* m.

CALIGULA, troisième empereur romain, successeur de Tibère, dont il surpassa les cruautés, *Caligola.*

CÂLIN (ca-lèn), **E**, adj., doucereux et caressant, *carezzevole :* TON —, *aria dolce, carezzevole, lusinghiera.* = S., personne câline ou cajoleuse; fam. = Niais et indolent, *perdigiorni, michelaccio, infingardo* m. : FAIRE LE —, fam.; dans ce sens il n'est us. qu'au masculin, *fare il fatto suo.*

CÂLINER (ca-li-né), v. a., caresser avec douceur, *carezzare, far moine.* = Se —, v. pr., se dorloter, prendre ses aises; fam., *baloccarsi, star colle mani alla cintola.*

CÂLINERIE (ca-lin-ri), s. f., conduite, action d'une personne câline, *moina* f., *atti di persona carezzevole, lusinghiera.*

CALIXTE, nom porté par trois papes, l'un dans les premiers siècles de l'Eglise, les deux autres au moyen âge, *Calisto.*

CALLEUX, EUSE, adj., où il y a des callosités, *calloso.*

CALLICRATIDAS, général lacédémonien, successeur de Lysandre. Il fut battu aux Arginuses par Conon en 406 av. J.-C., *Callicratida.*

CALLIGRAPHE (cal-li-graf), s. m., celui qui a une belle écriture; se disait autrefois du copiste qui mettait au net, *calligrafo* m.

CALLIGRAPHIE, s. f., art du calligraphe, *calligrafia.*

CALLIGRAPHIQUE (cal-li-gra-fic), adj., qui a rapport à la calligraphie, *calligrafico.*

CALLIMAQUE, littérateur et poëte grec du IIIe siècle av. J.-C., imité par Catulle, *Callimaco.*

CALLIOPE, muse de la poésie épique et de l'éloquence, *Calliope.*

CALLIPÉDIE, s. f., art chimérique d'avoir de beaux enfants, *callipedia* f.

CALLISTHÈNE, philosophe grec, enfermé par Alexandre dans une cage de fer, puis mis à mort en Bactriane, *Callistene.*

CALLOSITÉ (cal-lo-si-tè), s. f., endurcissement de l'épiderme, *callosità* f., *callo* m. = Induration qui survient sur les bords des ulcères, *callosità* f. = Partie rugueuse et dépourvue de poils chez certains animaux. = Renflement aride et raboteux des plantes et des arbres, *callosità.*

CALLOT (Jacques), célèbre graveur du XVIe siècle, qui a surtout représenté des gueux. = FIGURE À LA —, grotesque, *grottesco, figura grottesca, ridicola.* = CALLOTS, s. m. pl., gravures de Callot.

CALMANDE (cal-mand), s. f., étoffe de laine lustrée d'un côté, *durante* m.

CALMANT (cal-man), **E**, adj., qui calme, qui adoucit, *calmante.* = S. m., remède adoucissant, *calmante* m.

CALMAR ou **CORNET**, s. m., poisson du genre des sèches, *calamaio* m., *seppia* f. = Couleuvre d'Amérique, *specie di colubro americano.*

CALMAR, ville forte et port de Suède. = UNION DE —, acte par lequel les députés de la Suède, de la Norvége et du Danemark déclarèrent l'union perpétuelle des trois pays sous le sceptre de Marguerite de Valdemar (1397).

CALME (calm), adj., exempt de trouble et d'agitation, *calmo, tranquillo, placido, quieto :* J'AI L'ESPRIT TRÈS— EN CE MOMENT, *in questo momento ho la testa fredda.* = Inaccessible aux impressions, plein de sang-froid : — AU SEIN DE L'HORREUR, *calmo in grembo all'orrore.* = Sans agitation, sans douleur organique, *quieto, calmo.* = S. m., situation exempte de trouble et d'agitation, *calma, quiete, pacatezza* f. : ILS AFFECTENT LE — AU MILIEU DU TROUBLE, *in mezzo ai torbidi affettano la calma.* = Etat de la mer qui n'est point agitée, de l'air dans son repos parfait, *calma, bonaccia* f., *abbonacciamento*

m. : UN — HEUREUX NOUS REMET DANS LE PORT, *una bonaccia felice ci rimette in porto*; — PLAT, cessation complète du vent, *calma perfetta*. = Intervalle qui sépare les crises d'une maladie; suspension des douleurs physiques : LE MALADE ÉPROUVE DU —, *l'ammalato prova un po' di quiete*. V. TRANQUILLE et TRANQUILLITÉ.

CALMER (cal-mé), v. a., rendre calme, *abbonacciare, calmare, tranquillare, placare, attutare*. = J'AI CRU QUE DES PRÉSENTS CALMERAIENT SON COURROUX, *credetti calmar con doni il suo corruccio*. = Adoucir, diminuer, rendre plus supportable, *calmare, raddolcire* : LES PREMIERS RAYONS DU SOLEIL CALMÈRENT UN PEU MES INQUIÉTUDES, *i primi raggi del sole calmarono alquanto le mie inquietudini*. = V. n., devenir calme, en parlant de la mer ou de l'atmosphère, *calmarsi, abbonacciarsi* : LA MER A BEAUCOUP CALMÉ, *il mare si è molto calmato*. = Se —, v. pr., revenir au calme, s'apaiser, *calmarsi, pacificarsi* : LA FUREUR DES FACTIONS COMMENCE À SE —, *il furore delle fazioni comincia a calmarsi*. = Diminuer, s'affaiblir, *diminuirsi* : SON MAL EST UN PEU CALMÉ, *il suo male s'è calmato alquanto*. V. APAISER.

CALMET (dom), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes, érudit et savant historien, mort en 1757.

CALOMEL ou **CALOMÉLAS**, s. m., protochlorure de mercure, *calomelano* m.

CALOMNIATEUR (ca-lo-mnia-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui calomnie, *calunniatore* m., *calunniatrice* f., *maldicente*. = Adj., *maldicente, calunniante, calunniatore*.

CALOMNIE (ca-lo-mnì), s. f., fausse imputation qui blesse la réputation; l'honneur de quelqu'un, *calunnia, falsa accusa* f. = Les calomniateurs, *calunnie, male lingue* f. pl. : J'INVENTAI DES COULEURS, J'ARMAI LA —, *inventai colori, armai la calunnia*.

CALOMNIER (ca-lo-mnié), v. a., attaquer, blesser l'honneur de quelqu'un par de fausses imputations, *calunniare, apporre qualche colpa*. = Se dit aussi des choses : — LA VERTU, *calunniar la virtù*. = Se —, v. pr., se calomnier mutuellement; se calomnier soi-même, *calunniarsi*.

CALOMNIEUSEMENT (ca-lo-mniös-man), adv., avec calomnie, *calunniosamente, per calunnia, con calunnia*.

CALOMNIEUX (ca-lo-mniö), **EUSE**, adj., qui contient une ou plusieurs calomnies, *calunnioso, pieno di calunnie*.

CALONNE (de), ministre présomptueux et prodigue de Louis XVI, mort en 1802.

CALORICITÉ, s. f., propriété qu'ont les corps vivants de développer de la chaleur, *caloricità* f.

CALORIE (ca-lo-rì), s. f., unité qui sert à mesurer le pouvoir calorique des corps, *unità che serve a misurare la facoltà calorica dei corpi*.

CALORIFÈRE (ca-lo-ri-fer), adj., qui transmet la chaleur, *calorifero*. = S. m., appareil propre à chauffer à la fois plusieurs pièces au moyen de tuyaux partant d'un même foyer, *condotto di calore, calorifero* m.

CALORIFICATION (ca-lo-ri-fi-ca-zion), s. f., production de la chaleur par un être organisé, *calorificazione* f.

CALORIFIQUE (ca-lo-ri-fic), adj., qui produit de la chaleur, *calorifico*.

CALORIMÈTRE (ca-lo-ri-metr), s. m., instrument pour mesurer le calorique spécifique des corps, *calorimetro* m.

CALORIMÉTRIE, s. f., mesure du calorique des corps, *calorimetria* f.

CALORIQUE (ca-lo-ric), s. m., fluide impondérable qui est le principe de la chaleur, *calorico* m.

CALOTTE (ca-lot), s. f., petit bonnet qui ne couvre d'ordinaire que le sommet de la tête, *scazzetta, chierica* f., *solideo, cappellino, berrettino* m. : — ROUGE, celle que portent les cardinaux, *berrettino rosso* m. = LE PAPE LUI A DONNÉ LA —, l'a fait cardinal, *il papa gli ha dato il cappello cardinalizio*. = Matières qu'on applique sur la tête pour le traitement de diverses maladies, *calotta* f., *berretto, empiastro* m. = Coup donné sur la tête avec la main, *scappellotto* m. = SOUS LA — DES CIEUX, sous le ciel, dans le monde entier, *sotto la volta del cielo*. = Anat. : LA — DU CRÂNE, la partie supérieure, *il cranio superiore* m. = Archit., petite voûte sphérique de peu d'élévation, *calotta, piccola volta* f. = RÉGIMENT DE LA —, société burlesque de beaux esprits railleurs sous Louis XIV, *la compagnia dei burloni*.

CALOTTER (ca-lo-té), v. a., donner des coups à quelqu'un sur la tête avec le plat de la main; fam., *schiaffeggiare, dar scappellotti*.

CALOTTIN (ca-lo-ten), s. m., injure inventée sous la Révolution contre les ecclésiastiques; triv., *pretazzuolo, pretucolo* m.

CALOYER ou **CALOGER**, s. m., moine grec de l'ordre de Saint-Basile, *calogero* m.

CALOYÈRE, s. f., religieuse grecque, *calogera* f.

CALPÉ, ancien nom de la montagne de Gibraltar, l'une des colonnes d'Hercule, *Calpe*.

CALQUE (calc), s. m., copie d'un dessin faite sur un papier transparent, *calco* m. = Servile imitation d'un ouvrage, *imitazione servile, plagio* m., *copia* f.

CALQUER (cal-ché), v. a., prendre le trait d'un dessin en suivant exactement ses contours avec une pointe, *calcare, punteggiare un disegno, copiar un disegno tratto per tratto passando una punta sui tratti, affine d'imprimerli sopra una carta*. = Imiter avec trop d'exactitude ou de servilité, *copiare, plagiare, imitare servilmente*.

CALQUOIR (cal-co-ar), s. m., instrument dont la pointe est émoussée ou arrondie, et qui sert pour calquer, *punteruolo per calcare un disegno*.

CALUMET (ca-lü-mé), s. m., nom vulgaire d'un roseau dont les nègres font des tuyaux de pipe, *specie di canna con cui i negri fanno cannelli di pipa*. = Grande pipe que présentent en signe de paix les sauvages de l'Amérique du Nord, *pipa dei selvaggi* f.

CALUS (ca-lüs), s. m., soudure naturelle qui rejoint les fragments d'un os rompu, *incallimento* m. = Durillon; peu us., *callo* m. = Endurcissement de la peau, *callosità* f. = Endurcissement d'esprit et de cœur qui se forme par la longue habitude, *callo* m., *assuefazione, abitudine* f.

CALVAIRE (cal-ver) ou **GOLGOTHA**, montagne voisine de Jérusalem où Jésus-Christ fut crucifié, *Calvario* m., *Golgota* f. = S. m., petite élévation où l'on plante une croix, *calvario* m. = Suite de stations dans une église, *le stazioni* f. pl. = FILLES DU —, religieuses de la règle de Saint-Benoît. Un de leurs couvents occupait à Paris l'emplacement actuel des rues Neuve-de-Bretagne et Neuve-de-Ménilmontant, *figlie del Calvario* f. pl.

CALVILLE (cal-vi-i), s. m., espèce de pomme, *calvilla, caravella* f.; on dit aussi POMME DE —, *mela di caravella*.

CALVIN (cal-ven) (Jean), célèbre réformateur du XVIe siècle, législateur despotique de la démocratie genevoise, *Calvino*. = CALVINISME, s. m., doctrine religieuse de Calvin, *calvinismo* m. = Les sectateurs de cette doctrine. = CALVINISTE, adj. et s., qui appartient à Calvin, à sa doctrine ou à ses sectateurs. = Personne qui suit la religion de Calvin, *calvinista* m.

CALVITIE (cal-vi-zì), s. f., absence de cheveux; chute des cheveux; état d'une tête chauve, *calvizie, calvezza* f. : — DES PAUPIÈRES, absence ou chute des cils qui les bordent, *calvizie delle palpebre* f.

CALYDON, ville d'Etolie, célèbre par les ravages du sanglier que tua Méléagre, *Calidone* m.

CALYPSO, déesse de l'île d'Ogygie, qui aima Ulysse et le retint trois ans auprès d'elle, *Calipso* f.

CAMAÏEU (ca-ma-iö), s. m., pierre fine de deux couleurs, *caméo, cammeo* m. = Peinture d'une seule couleur, *dipinto, stampa a chiaroscuro*. = Composition d'un style uniforme; peu us., *quadro uniforme; pittura mal colorita*.

CAMAIL (ca-maï), s. m., petit manteau ou collet à capuchon que portent sur les épaules les évêques et les chanoines, *mantelletta, mantellina* f., *capperuccio* m. : DONNER LE —, élever au rang de chanoine, *far canonico*.

CAMALDULE, adj. et s., nom d'un ordre de religieux bénédictins dont la vie était purement contemplative, *camaldolese* m. = Maison de cet ordre, *camaldoli*.

CAMARADE (ca-ma-rad), s., celui, celle qui vit avec une autre personne dans une intimité familière, *camerata, compagno, sozio* m. = CE GLADIATEUR S'ÉCHAPPA AVEC SOIXANTE-DIX DE SES CAMARADES, *questo gladiatore fuggì con settanta compagni*. = Se dit aussi des animaux, *compagno*. = CAMARADE DE FORTUNE, DE MALHEUR; on dit mieux compagnon, *compagno di fortuna, di disgrazie*. = Ami : JE M'ASSOCIAI DES AMIS, *m'associai ad amici*. = Terme de familiarité qu'on emploie en s'adressant à un inférieur, *camerata, compare* m. V. COMPAGNON.

CAMARADERIE (ca-ma-ra-drì), s. f., relation, intimité entre camarades, *accordo* m., *famigliarità di camerata* f. = Coterie d'auteurs qui se soutiennent, de personnes qui, ayant les mêmes vues, cherchent à se faire valoir réciproquement, *consorteria, combriccola* f.

CAMARD (ca-mar), **E**, adj. et s., qui a le nez plat et court, *camuso, rincagnato, col naso schiacciato*; on dit aussi : NEZ —, *naso schiacciato*. = LA CAMARDE, la mort; fam. et vieux, *la morte* f.

CAMARILLA, s. f., nom donné en Espagne et, par ext., dans les autres Etats monarchiques, au conseil privé du prince, *camarilla* f. = Toute coterie de courtisans qui a de l'influence sur le prince, *camarilla* f.

CAMBACÉRÈS, membre de la Convention, puis du Conseil des Cinq-Cents, choisi par Bonaparte comme deuxième consul, ministre, archichancelier, duc de Parme et prince sous l'Empire. Grand jurisconsulte; homme d'Etat plein de sagesse; mort en 1824.

CAMBIUM, s. m., suc des végétaux qui circule entre le bois et l'écorce, *succo nutritivo dei vegetali* m.

CAMBOGE ou **CAMBODGE**, contrée de l'Asie entre la Cochinchine et le roy. de Siam, *Camboge*.

CAMBOUIS (can-bu-ì), s. m., vieux oing dont on a graissé des essieux, des roues de voiture, des axes de machines, et qui est devenu noir par le frottement, *grasso, untume delle ruote* m.

CAMBRAI (can-brè), s.-préf. du départ. du Nord. = LIGUE DE —, coalition de 1508 entre Jules II, Louis XII, Maximilien et Ferdinand le Catholique, pour abaisser Venise, *lega di Cambrai*. = PAIX DE —, appelée aussi PAIX DES DAMES, signée en 1529 par Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche, *pace di Cambrai*.

CAMBRAISINE, s. f., sorte de toile de lin fine et blanche qu'on fabriquait autrefois à Cambrai, *cambraia* f.

CAMBRÉ, E, adj., courbé légèrement en arc, *curvato, piegato leggermente*. = TAILLE CAMBRÉE, qui fait un léger creux aux reins, *taglia elegante, inarcata* f.

CAMBRER (can-bré), v. a., courber légèrement en arc, *curvare, piegare, archeggiare*. = Se —, v. pr., être cambré, en parlant des choses; porter la poitrine en avant, en parlant des personnes, *inarcarsi, curvarsi, piegarsi in arco*.

CAMBRÉSIS, anc. petit pays de France (pr. de Flandre) dont Cambrai était la cap.

CAMBRIDGE, ville d'Angleterre, cap. du comté de ce nom, célèbre université.

CAMBRONNE, brave général français que sa conduite à Waterloo a rendu célèbre.

CAMBRURE (can-brür), s. f., courbure en forme d'arc, *curvatura* f., *piegamento in arco; garbo* m.

CAMBUSE, s. f., endroit d'un vaisseau où l'on tient et où l'on distribue les provisions, *luogo sotto coverta delle navi mercantili dove si conservano le provvigioni dell'equipaggio*.

CAMBUSIER (can-bü-siè), s. m., celui qui garde et distribue les vivres sur un vaisseau, *dispensiere dei viveri* m.

CAMBYSE, père du grand Cyrus. = Fils et successeur de Cyrus, *Cambise*.

CAME, s. f., saillie ou dent implantée à la surface d'une roue ou d'un arbre tournant, *cama, came* f., *dente d'una ruota; sporgenza fissata sopra un asse aggirantesi d'un ingegno qualunque*.

CAMÉE (camè), s. m., pierre fine composée de différentes couches de diverses couleurs, et gravée en relief, *cameo, cammeo* m.

sorta di pietra dura scolpita a rilievo. = Peint., tableau de grisaille, *cameo imitato a chiaroscuro.*

CAMÉLÉE, s. f., petit arbrisseau du midi de l'Europe, toujours vert, et regardé autrefois comme un purgatif, *camelea* f.

CAMÉLÉON (ca-me-le-on), s. m., petit reptile qui ressemble à nos lézards et a la faculté de changer subitement de couleur, *camaleonte, camoleonte* m. = Homme changeant d'opinion et de conduite suivant les circonstances; il est aussi adj., *camaleonte, che muta ad ognimutar di vento.* = — MINÉRAL, manganate de potasse, *camaleonte minerale.* = L'une des 12 constellations méridionales, *la costellazione detta camaleonte.*

CAMÉLÉOPARD, s. m., ancien nom de la girafe, *giraffa* f., *camalopardo, ippelafo* m.

CAMÉLIEN, NE, adj., qui tient du chameau, *che ha le qualità d'un cammello.*

CAMÉLIENS, s. m. pl., famille des mammifères ayant pour type le genre chameau, *famiglia di mammiferi il cui tipo è il cammello.*

CAMÉLINE (ca-me-lin), s. f., plante dont les graines contiennent une huile grasse, *alisso* m.

CAMELLIA (ca-me-lià) ou **CAMÉLIA**, s. m., plante du Japon dont les fleurs sont très-belles, *camelia* f. = Fleur du camélia.

CAMELOT, s. m., étoffe de poil de chèvre, *cambellotto, ciambellotto, cammellino* m.

CAMELOTE ou **CAMELOTTE**, s. f., marchandise de pacotille, *cattiva mercanzia.* = Ouvrage mal fait; livre mal imprimé, *opera di poca entità, libro malamente stampato.*

CAMÉRERA (mot espag.), s. f., caméristo, *cameriera* f. : — MAYOR, première femme de charge du palais en Espagne et en Portugal, *prima cameriera di palazzo* f.

CAMÉRIER, s. m., officier de la chambre du pape, *cameriere* m., *camerlingo*, *gentiluomo di camera del papa* m.

CAMÉRIÈRE, s. f. V. CAMÉRISTE.

CAMÉRISIER, s. m., arbrisseau voisin du chèvrefeuille, *sorta di caprifoglio* m.

CAMÉRISTE (ca-me-rist), s. f., dame de la chambre d'une princesse dans les cours du Midi, *dama di camera* f. = Se dit quelquefois en parl. d'une simple femme de chambre, *cameriera* f.

CAMERLINGAT, s. m., dignité de camerlingue, *camerlingato* m., *dignità di camerlingo* f.

CAMERLINGUE (ca-mer-leng), s. m., cardinal qui administre les finances et la justice, et qui gouverne l'Etat pendant la vacance du saint-siége, *camerlingo, camerlengo* m.

CAMILLE, sœur des trois Horaces. = Patricien romain qui battit les Gaulois en 389 av. J.-C., *Camillo.*

CAMION, s. m., très-petite épingle, *spilletto* m. = Voiture à quatre roues, longue et très-basse, pour les transports, *carretto* m.

CAMIONNAGE (ca-mio-nasg), s. m., transport des marchandises sur des camions, *trasporto di mercanzie in carretto.*

CAMIONNEUR (ca-mio-nör), s. m., celui qui traîne ou qui conduit un camion, *colui che tira o conduce la carretta.*

CAMISADE, s. f., se disait autrefois d'une expédition nocturne faite par des soldats qui mettaient une chemise par-dessus leurs vêtements, *incamiciata* m., *assalto avanti giorno* m.

CAMISARDS, calvinistes des Cévennes insurgés sous Louis XIV, *camisardi* m. pl.

CAMISOLE (ca-mi-sol), s. f., vêtement de femme court et à manches, *camicietta* f., *corpettino, giubbettino* m. : — DE FORCE, gilet à longues manches qu'on met quelquefois aux condamnés et aux fous, *camicia o giubbetto di forza.*

CAMOENS (Luiz de), célèbre poëte épique du Portugal, auteur du poëme LES LUSIADES.

CAMOMILLE (ca-mo-mi-l), s. f., plante herbacée, à fleurs odorantes, dont on fait usage en médecine, *camomilla* f.

CAMOUFLET (ca-mu-flè), s. m., fumée épaisse qu'on envoie au nez de quelqu'un avec un cornet de papier allumé, *fumacchio* m. = Pétard exécuté dans une contre-mine pour asphyxier les mineurs ennemis, *composizione che serve ad asfissiare i minatori nemici.* = Sanglant affront, *affronto* m., *onta, ingiuria, villania* f.

CAMOURLOT, s. m., mastic servant à remplir les joints des dalles et des carreaux de terre cuite, *mastice da calafatare navigli, cemento da unir lastre di pietra, quadrelli, ecc.*

CAMP (can), s. m., espace de terrain où une armée dresse des tentes ou construit des baraques pour s'y loger en ordre ou pour s'y retrancher, *campo, luogo dove un esercito si trincera* m. = Armée campée, *esercito accampato* m. : TOUT LE — IMMOBILE L'ÉCOUTE AVEC FRAYEUR, *tutto il campo immobile l'ascolta con ispavento.* = Les armées en général : VIVRE DANS LES CAMPS, *vivere negli accampamenti, all'armata;* L'ALARME EST AU —, se dit d'une réunion en proie à l'inquiétude, *l'allarme è nel campo;* — VOLANT, corps, ordinairement de cavalerie, qui tient la campagne pour observer l'ennemi, *campo volante* m. = ÊTRE EN — VOLANT, être toujours prêt à partir d'un lieu, *essere in campo volante;* — DU DRAP D'OR, nom donné à la plaine entre Guines et Ardres, où François Ier et Henri VII se rencontrèrent en 1520, *campo del drappo d'oro.*

CAMPAGNARD (cam-pa-gnar), **E**, adj. et s., habitant des champs, qui n'a la politesse ni les manières aisées du grand monde, *campagnuolo, campaiuolo* m. = Se dit aussi des choses : MANIÈRES CAMPAGNARDES, *maniere da campagnuolo, rustiche.*

CAMPAGNE (cam-pa-gn), s. f., étendue de pays plat et découvert, *campagna, pianura, estensione di paese piano ed aperto* f. : BATTRE LA —, pour faire lever le gibier ou pour rencontrer l'ennemi, *batter la campagna.* = Parler à tort et à travers, sortir du sujet, répondre vaguement à une question embarrassante, à une objection que l'on ne sait point réfuter; extravaguer, *parlare a torto ed a traverso, discorrere a balzi, svagatamente.* = LES — DE L'AIR, les airs, *i campi dell'aria* m. pl. = Les champs : LA — EST BELLE, la récolte promet d'être abondante, *la campagna è bella.* = Tout ce qui est hors des villes : ALLER À LA —, *andare in campagna;* PARTIE DE —, partie de plaisir que l'on va faire à la campagne, *scampagnata* f. = Mouvement d'une armée; opération ou suite d'opérations militaires; temps qu'on met à les accomplir : OUVRIR LA —, *aprir la campagna;* ENTRER EN —, *entrare in campagna.* = IL A DÉJÀ FAIT TROIS —, *ha fatto di già tre campagne.* = PIÈCE DE —, petite pièce d'artillerie, *cannone da campagna.* = METTRE DES GENS EN —, les faire agir pour le succès d'une affaire, *mettere molte persone in moto;* SE METTRE EN —, aller soi-même à la découverte, entamer une affaire, *intraprendere, cominciar un affare in persona;* IL A FAIT UNE BELLE —; ir., il a fait des courses, des démarches inutiles, *ha fatto una famosa campagna.* = Saison propre aux travaux de certains ouvriers : CETTE MAISON SERA BÂTIE DANS TROIS —, *questa casa sarà fabbricata in tre campagne.* = Jeu : CASE DE —, faite contre les règles, *giuoco contro le regole;* PAROLI DE —, marqué indûment, *paroli volante, marcato per frode.*

CAMPAGNOL, s. m., espèce de rat des champs, *topo, ratto campagnolo* m. : — VOLANT, espèce de chauve-souris, *sorta di pipistrello.*

CAMPAN, s. m., marbre veiné de blanc et de vert qu'on tire de la vallée : — DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES, *Campano* m.

CAMPANAIRE (can-pa-ner), adj., qui a rapport aux cloches, *che ha rapporto alle campane :* ÉCHELLE —, qui sert à régler les dimensions d'une cloche, *scala per regolare le dimensioni d'una campana.*

CAMPANE (can-pan), s. f., ouvrage de soie, d'or, d'argent filé, avec de petits ornements en forme de clochettes, *frangia* f. = Corps du chapiteau corinthien et du chapiteau composite, *vaso, tamburo* m. = Ornement de sculpture d'où pendent des houppes en forme de clochettes, *campanelle* f. pl., *fiocchi* m. pl.

CAMPANELLA, célèbre philosophe italien, précurseur de Bacon; mort en 1639.

CAMPANIE, pr. de l'Italie ancienne, aujourd'hui TERRE DE LABOUR, *Campania, Terra di Lavoro.*

CAMPANIFORME, adj.; bot., qui a la forme d'une cloche, *campaniforme.*

CAMPANILE (can-pa-nil), s. m., tour bâtie près d'une église, et qui souvent n'en fait pas partie, dans laquelle sont suspendues des cloches, *campanile* m. = Petit clocher à jour, *lanterna, pergamena* f.

CAMPANULACÉES, s. f. pl., famille de végétaux tirant son nom du genre campanule, *campanulacee, famiglia di piante monopetale* f. pl.

CAMPANULE (can-pa-nül), s. f., genre de plantes dont la plupart des espèces ont des fleurs en forme de cloches, *bascaro* m.

CAMPANULÉ, E, adj., synonyme de campaniforme, *campaniforme.*

CAMPÉ, E, adj. : ÊTRE BIEN — SUR SES JAMBES, être solide, *esser robusto, forte in gamba.* = VOUS VOILÀ BIEN —; ir. et fam., vous voilà dans un grand embarras, *eccovi fritto, in una bella situazione.*

CAMPÊCHE (can-pe-sc), ville forte du Mexique, à l'embouchure du Rio de San-Francisco. = BOIS DE —, ou CAMPÊCHE, s. m., bois de teinture qu'on exporte de cette ville, *Campeggio.*

CAMPEMENT (can-pman), s. m., action de camper; le camp même, *campo, l'accampare, il campeggiare* m. = Détachement envoyé à l'avance pour tracer le camp, *distaccamento per istabilire il luogo dove porre il campo* m.

CAMPER (can-pé), v. n., faire un camp, dresser des tentes ou construire des baraques pour s'y loger, *campeggiare, por campo, attendarsi, accamparsi.* = Ne faire qu'une courte station, *far corta dimora.* = N'avoir point de logis fixe, assuré; fam., *vivere qua e là.* = CAMPER LÀ QUELQU'UN, le laisser dans une situation difficile, *piantar qualcuno in una critica situazione;* — UN SOUFFLET À QUELQU'UN, le lui appliquer, *applicare uno schiaffo a qualcuno.* = V. a., faire camper : CE GÉNÉRAL A CAMPÉ SON ARMÉE ENTRE LA MONTAGNE ET LA RIVIÈRE, *questo generale attendò la sua armata tra la montagna ed il fiume.* = Se —, v. pr., s'établir dans un camp. = Se placer dans ou sur, s'établir en un lieu : LE JEUNE HOMME SE CAMPE EN UNE ÉGLISE, *il giovane si fissò, prese posto in una chiesa.* = Escrime, se mettre en garde, *mettersi in guardia.* = Se dit aussi du cheval qui se met en position d'uriner.

CAMPERCHE, s. f., barre de bois qui traverse le métier des ouvriers tapissiers de basse lisse, *sbarra di legno che attraversa il telaio da arazzi* f.

CAMPHORATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide camphorique avec une base, *canforato* m.

CAMPHORIQUE (can-fo-ric), adj. : ACIDE —, produit par l'action de l'acide nitrique à chaud sur le camphre, *canforico, acido estratto dalla canfora per mezzo dell'acido nitrico* m.

CAMPHRE (canfr), s. m., substance concrète, blanche et demi-transparente, d'une odeur forte et d'une saveur amère, qu'on extrait surtout d'une espèce de laurier, *canfora* f.

CAMPHRÉ (can-frè), **E**, adj., qui contient du camphre, *canforato.*

CAMPHRÉE, s. f., plante du midi de la France, dont les feuilles ont l'odeur du camphre, *canforata* f.

CAMPHRER, v. a., mettre du camphre dans, *saturare di canfora.*

CAMPHRIER (can-friè), s. m., laurier qui produit le camphre, *lauro-canfora* m.

CAMPINE, s. f., sorte de petite poularde fine, *sorta di pollanca grassa e delicata* f.

CAMPO-FORMIO, vge de la Vénétie où Bonaparte signa un traité avec l'Autriche en 1797.

CAMPOS (can-pô), s. m., congé donné à des écoliers; repos, relâche qu'on prend; fam., *licenza che si dà agli scolari; vacanza che uno si piglia* f.

CAMPO-SANTO, s. m., nom par lequel on désigne en Italie certains cimetières remarquables, *camposanto* m.

CAMUS (ca-mü), **E**, adj., se dit d'un nez court et plat, *camuso, naso schiacciato.* = Qui a le nez camus : FILLE CAMUSE, *donna*

camusa f. = ÊTRE —, trompé dans son attente, *restare con un palmo di naso*; RENDRE —, réduire au silence; fam., *far tacere*. = S., personne camuse, *persona rincagnata*.

§ **CAMUS, CAMARD.** Le second, *rincagnato*, est un mot familier qui ne se dit que des personnes et qui marque un défaut. Le premier, *naso schiacciato*, se dit aussi des animaux et n'exprime qu'un caractère naturel, sans y ajouter une pensée de dénigrement.

CANADA, contrée du N. de l'Amérique septentrionale, appartenant à l'Angleterre.

CANAILLE (ca-nai), s. f., terme de mépris qui désigne les gens vils et grossiers, *canaglia, bruzzaglia, plebaglia, bordaglia, gentaglia, gentuccia* f., *gentame* m. : IL FUT INSULTÉ PAR LA —, *fu insultato dalla plebaglia*. = Les gens obscurs et pauvres, *la minutaglia* f. = Se dit, en badinant, d'une troupe d'enfants criards, *marmaglia, canaglia* f. = Terme de mépris qu'on peut appliquer à des gens de toute condition : CES CANAILLES DE DOMESTIQUES ME LAISSENT TOUJOURS SEUL, *queste canaglie di servi mi lasciano sempre solo*. = Adj. : LE PEUPLE DE PARIS EST MOINS — QUE LES AUTRES PEUPLES, *il popolo di Parigi è meno canaglia degli altri popoli*.

CANAL (ca-nal), s. m., conduit par où l'eau passe, *canale, doccio, condotto per dove passa l'acqua* m. = Voies naturelles par lesquelles les eaux, les vapeurs, les gaz circulent au sein de la terre, *canale*. = Lit, cours naturel d'une rivière, *canale, letto di fiume*. = Cours d'eau creusé de main d'homme dans l'intérêt de la salubrité, de l'agriculture ou du commerce, *canale* : — DE DÉRIVATION, qui sert à détourner une partie des eaux d'une rivière, *canale derivatorio, di derivazione*; — LATÉRAL, alimenté par les eaux d'un fleuve dont il suit le cours, *canal laterale*. = Pièce d'eau étroite et longue dans un jardin, *canale* m. = Portion de mer resserrée entre deux terres, *canale, stretto di mare* m. = FAIRE —, s'éloigner de terre, perdre la côte de vue, *far canale*. = Anat., conduit ou cavité étroite et allongée qui donne passage à un liquide ou à un organe, *canale* m. : — ALIMENTAIRE, par lequel passent les aliments, *canale degli alimenti*; — DE L'URÈTRE, par où sort l'urine, *uretra* f., *meato urinario, canal dell'uretra* m. = Voie, moyen, entremise, *canale, mezzo* m., *via* f., *verso* m. : TE VOILÀ CHEZ UN HOMME D'AFFAIRES PAR LE — D'UNE COQUETTE, *eccoti presso un uomo d'affari grazie ad una civettuola*.

CANALICULE (ca-na-li-cül), s. m., petit canal. = Petite rainure de certaines feuilles, *canaluccio* m.

CANALICULÉ, E, adj., se dit des parties d'un animal ou d'une plante creusées en forme de canal, *incanalato, incavato come un canale*.

CANALISABLE, adj., susceptible d'être canalisé, *canalizzabile, che può esser canalizzato, solcato di canali*.

CANALISATION (ca-na-li-sa-zion), s. f., action de canaliser, d'ouvrir des canaux; résultat de cette action, *canalizzazione* f., *l'atto di aprir canali* m. = Établissement d'un canal, *stabilimento* m., *costruzione d'un canale* f. = Système de communications par les canaux, *sistema di comunicazioni per mezzo di canali*.

CANALISER, v. a., ouvrir des canaux dans un pays, *canalizzare, aprir canali*. = Transformer en canal : — UNE RIVIÈRE, *render navigabile un fiume*.

CANAMELLE ou **CANNAMELLE**, s. f., genre de plantes, dont la canne à sucre est une espèce, *cannamele* m.

CANAPÉ, s. m., sorte de grand siége à dossier, où plusieurs personnes peuvent être assises ensemble, *canapè, lettuccio* m. = Secte des doctrinaires; ir., *saccentoni* m. pl.

CANARD (ca-nar), s. m., oiseau aquatique de la famille des palmipèdes, *anitra, anatra* f. : MOUILLÉ COMME UN —; fam., très-mouillé, *bagnato come un pulcino*. = CHIEN —, chien barbet, *bracco d'acqua* m. = Nom donné à certains imprimés que l'on crie dans les rues; nouvelle fausse, *fandonia, bazzecola, notizia falsa* f. = BOIS —, bois flotté, à bûches perdues, qui tombe au fond de l'eau ou reste sur les bords, *legni gettati in un fiume per farli trasportare dalla corrente, e rimasti in fondo arenati o fermi alle sponde*; BÂTIMENT —, qui tangue beaucoup, et dont l'avant plonge trop, *nave la cui prua s'immerge troppo*. = Pop., morceau de sucre trempé dans l'eau-de-vie, *pezzetto di zucchero inzuppato nell'acquavite*.

CANARDER, v. a., tirer sur l'ennemi d'un lieu où l'on est à couvert, *sparar armi da fuoco contro il nemico da un luogo ben sicuro*. = V. n.; mar., plonger de l'avant, *immergersi troppo colla prua*. = Mus., faire entendre un son discordant et criard; fam., *cavar suoni ingrati da uno strumento*.

CANARDERIE (ca-nar-dri), s. f., lieu où l'on élève des canards, *anitraia* f., *luogo dove si allevano anitre*.

CANARDIÈRE (ca-nar-dièr), s. f., lieu couvert pour prendre des canards sauvages, *capannuccio fatto in una palude per la caccia delle anitre* m. = Long fusil pour les tirer, *archibugio molto lungo usato alla caccia delle anitre*. = Ouverture dans une muraille pour tirer à couvert sur l'ennemi, *feritoia* f.

CANARI (ca-na-ri), s. m., serin des Canaries, *canarino* m. = Arbre de la famille des térébinthacées, *sorta d'albero della famiglia delle terebintacee*. = Vase dans lequel on donne à boire aux oiseaux, *vaso nel quale si dà a bere agli uccelli*.

CANARIES (îles), archipel de l'océan Atlantique, appartenant à l'Espagne, au N.-O. de l'Afrique, *isole Canarie*.

CANASSE (ca-nas) ou **CANASTRE**, s. m., boîte dans laquelle on apporte le thé de la Chine, *scatola nella quale si mette il thè della Cina*.

CANCAN (can-can), s. m., bruit, bavardage à propos de rien ; commérage, médisance, *chiacchere maligne* f. pl., *maldicenza* f. = Sorte de danse inconvenante, *danza indecente* f.

CANCANER, v. n., faire des cancans, *sparlare di alcuno, far schiamazzo, menar rumore per poca cosa*.

CANCANIER, ÈRE, s., celui, celle qui aime à faire des cancans; fam. et pop., *cicalone, mormoratore, maldicente*.

CANCER (can-ser), s. m., nom générique donné aux tumeurs qui désorganisent les tissus où elles se développent et s'étendent progressivement sans jamais rétrograder, *canchero, cancro* m. = L'AMBITION EST UN — QUI DÉVORE LE CŒUR, *l'ambizione è un cancro che divora il cuore*. = Astr., quatrième signe du zodiaque, appelé aussi ÉCREVISSE, *cancro* m. : TROPIQUE DU —, tropique septentrional, *tropico del cancro* m.; — DE GALIEN, bandage pour la tête, *sorta di fasciatura del capo*.

CANCÉREUX (can-se-rö), **EUSE**, adj., qui est de la nature du cancer; qui appartient au cancer, *cancheroso, canceroso*.

CANCRE (cancr), s. m., crabe, écrevisse de mer, *gambero, granchio di mare* m. = T. de mépris, homme sans fortune ; peu us., homme d'une avarice sordide, *uomo da nulla, cencioso, spiantato; babbaccio, tulipano; spilorcio, ticchio, taccagnone* m. = Écolier qui ne fait aucun progrès, *gambaro, che va innanzi come i gamberi*.

CANCRELAT, s. m., sorte de scarabée petit et vorace, fort commun dans nos colonies et sur les vaisseaux qui voyagent dans les Indes, *sorta di scarabeo delle colonie*.

CANDALE, s. f., jupe de toile à l'usage des nègres du Sénégal, *specie di veste di tela adoperata dagli abitanti del Senegal*.

CANDÉLABRE (can-de-labr), s. m., grand support de bronze ou de marbre destiné, chez les anciens, à porter la lampe ou les lampes qui éclairaient de vastes enceintes, *candelabro, gran candelliere* m. = Grand chandelier fait à l'antique, et ordinairement à plusieurs branches, *candelabro* m. = Archit., couronnement en forme de balustre qui figure une torchère, *urna, pira, colonnetta a candelliere* f.

CANDELETTE (can-dlet), s. f., corde garnie d'un crampon de fer, qui sert à accrocher l'anneau d'une ancre, *paranchino di cappone* m.

CANDEUR (can-dör), s. f., innocence et naïveté du jeune âge, *candore* m., *purità, schiettezza, ingenuità, candidezza d'animo* : QUE LA — DE VOTRE INNOCENCE SOIT COLORÉE PAR LA PUDEUR MODESTE ET TIMIDE, *il candore della vostra innocenza sia colorato dal modesto e timido pudore*. = Sincérité d'une âme pure, *purità d'animo* f. : L'APOLOGIE COMPOSÉE PAR LYSIAS NE CONVENAIT POINT À LA DROITURE ET À LA — DE SOCRATE, *l'apologia composta da Lisia non conveniva alla lealtà ed alla purità d'animo di Socrate*.

§ **CANDEUR, INNOCENCE.** Le premier dit plus que le second : avec de la CANDEUR, *candore*, non-seulement on ne commet pas le mal, mais on ne le soupçonne même pas; avec de l'INNOCENCE, *innocenza*, on ne fait qu'ignorer le mal et ne pas le commettre.

CANDI, s. m., sucre purifié et cristallisé, *zucchero candito* m. = Fruit confit et recouvert de sucre candi, *frutto candito* m.

CANDIDAT (can-di-da), s. m., celui qui, chez les Romains, briguait une magistrature vêtu d'une robe blanche, *candidato* m. = Personne qui postule un emploi, un grade, un titre, une dignité, *candidato, aspirante a qualche posto, grado, titolo, dignità* : — À LA DÉPUTATION, *candidato alla deputazione*.

CANDIDATURE (can-di-da-tür), s. f., état du candidat; brigue d'une fonction, d'une dignité, *candidatura* f. : POSER SA —, *annunziar la propria candidatura*.

CANDIDE, adj., qui a de la candeur, *candido, schietto, sincero, pieno di candore* : HOMME —; CARACTÈRE —, *carattere schietto*. = Qui annonce ou qui prouve de la candeur : AIR —, PROCÉDÉ —, *aspetto, maniere schiette, sincere, innocenti*. V. SIMPLE.

CANDIDEMENT (can-did-man), adv., avec candeur, *candidamente, schiettamente, con sincerità*.

CANDIE, la plus considérable des îles de l'archipel grec, avec une cap. de même nom; c'est l'ancienne Crète, *Candia*. = CANDIOTE, adj. et s., habitant de Candie; qui est né dans cette île; qui concerne l'île de Candie ou ses habitants, *Candiotto, abitante di Candia*. = S. f., danse qui leur est particulière, *candiotta, sorta di danza greca* f.

CANDIR, v. a, purifier et faire cristalliser; ne se dit que du sucre et des fruits confits que l'on recouvre d'une couche de sucre, candi, *candire lo zucchero*. = V. n., et se —, v. pr., devenir candi, *diventar candito, guastarsi*.

CANE, s. f., femelle du canard, *anitra femmina* f. : MARCHER COMME UNE —; fam., se balancer en marchant, *camminar come un'anitra, andar da anitra*; FAIRE LA —; pop., manquer de courage dans une occasion où il faudrait en montrer, *sbigottirsi, aver paura, smarrirsi d'animo*.

CANEFICIER (can-fi-siè), s. m., arbre qui produit la casse, *albero della cassia* m.

CANEPETIÈRE (can-ptier), s. f., petite outarde, *oca grassaiuola* f.

CANÉPHORE (ca-ne-for), s. f., jeune fille qui, chez les anciens, portait dans des corbeilles les objets destinés au sacrifice, *canefora* f. = Statue portant une corbeille sur la tête, qui orne les édifices, *canefora* f. = S. m., arbrisseau de Madagascar, *canefora* f.

CANÉPHORIES, s. f. pl., fêtes, chez les anciens, où figuraient les canéphores, *canefore* f. pl.

CANEPIN (can-pen), s. m., écorce d'arbre sur laquelle écrivaient les anciens, *scorza d'albero finissima su cui scrivevano gli antichi*. = Épiderme de peau d'agneau ou de chevreau dont on se sert pour éprouver les lancettes de chirurgie, *pelle finissima di agnello e di capretto*.

CANESOU (can-zu) ou **CANEZOU**, s. m., léger corsage sans manches qu'on met par-dessus une robe, *corpetto, farsettino senza maniche che si mette sopra una veste* m.

CANETON, s. m., jeune canard, *anatroccolo, anitroccolo* m.

CANETTE (ca-net), s. f., petite cane, *anitra, anitrella* f. = Mesure pour les liquides, et principalement pour la bière, *canetta* f. *misura pei liquidi e specialmente per la birra*. = Quantité de bière que contient une canette, *quantità di birra che contiene una canetta*.

CANEVAS (can-va), s. m., grosse toile écrue et claire pour faire des ouvrages de tapisserie à l'aiguille, *canavaccio, canovaccio* m. : TRACER UN —, y faire un dessin,

fare un disegno sopra un canovaccio. = Ébauche, cadre, plan d'un ouvrage d'esprit, *schizzo, abbozzo* m. = Paroles qu'on adapte à un air, *voci che si adattano ad un'arietta.* = Sens, récit, fond, renseignements qu'on peut ou qu'on doit amplifier, *note* f. pl., *fondo, racconto* m., *schiarimenti* m. pl. : VOILÀ LE — DE CE QUE JE VOUS SUPPLIE DE VOULOIR DIRE POUR MOI À CETTE DAME, *ecco il piano, il fondo di quanto vi prego di dire per me a questa signora.* V. ÉBAUCHE.

CANGUE (can-gh), s. f., supplice usité en Asie et surtout en Chine, sorte de carcan portatif, *berlina, cangua* f.

CANICHE (ca-ni-sc, s., chien barbet, *cane della razza dei barboni* m. = Adj., CHIEN —, *can barbone.*

CANICHON (ca-ni-scion), s. m., jeune canard encore couvert de duvet, *anitra novella, ancora nella prima calugine* f. = Espèce de petit barbet, *specie di cagnuolo barbone.*

CANICULAIRE (ca-ni-cü-ler), adj., se dit du temps pendant lequel la constellation du Chien se lève avec le soleil, *canicolare, di canicola.*

CANICULE (ca-ni-cül), s. f., la plus brillante des étoiles fixes, appelée aussi ÉTOILE DU CHIEN, *canicola* f. = Temps pendant lequel elle se lève avec le soleil (24 juillet-23 août) : PENDANT LES CHALEURS DE LA —, *durante gli ardori della canicola.*

CANIF, s. m., petite lame d'acier emmanchée de bois, d'ivoire, etc., pour tailler des plumes, *temperino, coltellino* m.

CANIN (ca-nen), **E**, adj., qui tient du chien, *canino* : FAIM —, excessive, *fame canina;* DENT —, dent pointue placée entre les molaires et les incisives, *dente canino.* = CANINE, s. f., dent canine, *dente canino.*

CANINO (prince de). V. BONAPARTE (Lucien).

CANITIE, s. f., blancheur des poils, des cheveux, *canizie* f.

CANIVEAU (ca-ni-vò), s. m., pierre creusée dans le milieu pour faire écouler l'eau, *pietra scavata per lo scolo delle acque.* = Canal, conduit pavé de ces pierres, *condotto, canale di pietra per lo scolo delle acque.*

CANJA, s. m., petit bâtiment à quille recourbée, dont on se sert sur le Nil, *cangia* f., *nome di piccola barca adoperata sul Nilo.*

CANDJIAR, s. m. V. KANDJAR.

CANNABINE, s. f., sorte d'ortie qui a quelque ressemblance avec le chanvre, *sorta d'ortica che somiglia alquanto alla canapa.*

CANNAGE (ca-nasg), s. m., mesurage des étoffes à la canne, ancienne mesure, *misura di stoffe colla canna* f.

CANNAIE (ca-nè), s. f., lieu planté de cannes, *cannuto* m.

CANNE (cann), s. f., roseau de diverses espèces, à tige articulée, creuse ou spongieuse, *canna* f., *giunco* m. : — À SUCRE, roseau dont la moelle fournit le sucre, *canna da zucchero* f. = Jonc, bâton sur lequel on s'appuie en marchant, *canna, mazza* f., *bastone* m. = Ancienne mesure de longueur qui variait suivant les pays, *vecchia misura di stoffe.* = Longue tige de fer, percée dans toute sa longueur, pour souffler le verre, *canna* f., *bocciuolo, tubo,* m. : — À VENT, sarbacane, *sarbacana* f. — À ÉPÉE, garnie d'une lame cachée à l'intérieur, *bastone che contiene una spada;* — À PARAPLUIE, grosse canne creuse qui renferme un parapluie, *bastone che contiene un ombrello.* = Sorte de jonc dont on fait des siéges, *giunco* m. : — À PÊCHER, longue tige à laquelle on adapte une ligne, *canna per pescare;* — GNOMONIQUE, instrument qui marque l'heure en donnant les hauteurs du soleil, *canna gnomonica* f.

CANNEBERGE, s. f., nom vulgaire de l'airelle, *pianta palustre così detta.*

CANNELAS (can-là), s. m., dragée faite avec de la cannelle, *cannellini* m. pl., *mostacciuolo, cannellato* m.

CANNELÉ, s. m., sorte d'étoffe de soie, *nome d'una stoffa di seta.*

CANNELER (can-lè), v. a., orner de cannelures, *scanalare, accanalare* : — UN PILASTRE, UNE COLONNE, *scanalare, accanellare, striare un pilastro, una colonna;* TIGE CANNELÉE, *fusto striato.*

CANNELLE (ca-nel), s. f., écorce odoriférante du laurier appelé cinnamome par les anciens, *cannella* f., *cennamo, cinnamo, cinnamomo* m. = Robinet de cuivre que l'on met à un fût pour le vider, *cannello* m. *della botte.*

CANNELLIER, s. m., laurier dont l'écorce est connue sous le nom de cannelle, *albero della cannella, cinnamomo* m.

CANNELON (can-lon), s. m., moule de fer-blanc cannelé pour les fromages glacés, *stampa di latta scanalata ad uso dei confettieri* f.

CANNELURE, s. f., cavité ou rainure longitudinale partant du fût d'une colonne et aboutissant à sa base, *scanalatura, stria* f. = Stries profondes sur la tige de certaines plantes, *scanalatura, stria* f. = Gouttière ou sillon sur divers instruments, *solco, incavatura di certi ordigni.*

CANNES, ch.-l. de canton (Var), sur la plage où débarqua Napoléon au retour de l'île d'Elbe. = Petite ville d'Apulie. Annibal y fit éprouver aux Romains une grande défaite en 216, *Canne.*

CANNETILLE (can-ti-i), s. f., petite lame d'or ou d'argent tortillée pour soutenir les ornements de chapeaux, *caneutiglia* f.

CANNIBALES, s. m. pl., nom donné par les Espagnols aux Caraïbes anthropophages, *cannibali* m. pl. = CANNIBALE, s. m., homme cruel et féroce, *cannibale* m.

CANNING (George), homme d'État anglais qui donna une impulsion libérale à la politique de son pays de 1822 à 1827.

CANON (ca-non), s. m. pièce d'artillerie, en forme de cône tronqué, qui sert à lancer les boulets et d'autres projectiles meurtriers, *cannone* m. = Tous les canons d'une armée ou d'une place de guerre : SE TENIR SOUS LE — DE LA PLACE, *restare sotto il tiro dei cannoni d'una fortezza;* NE PAS ATTENDRE LE —, se rendre avant d'être attaqué dans les formes, *arrendersi prima di subire un attacco formale.* = Tube d'une arme à feu, *canna* f. : LE — D'UN PISTOLET, *la canna d'una pistola.* = Tube qui en a la forme, *canna* f. = Verre de vin pris sur le comptoir, *bicchier di vino che si beve sul banco dell'oste;* BOIRE UN — ; pop., *bere un bicchier di vino.* = Impr., sorte de gros caractère, *sorta di grosso carattere.* = Partie de mors qui entre dans la bouche du cheval, *freno* m. = CANONS, s. m., pl., sorte de toile, souvent ornée de dentelles, que l'on attachait au-dessous du genou sous Louis XIV, *sorta d'ornamento a merletti che si metteva ai gambali delle brache sotto Luigi XIV.*

CANON, s. m., loi, règle de la discipline ecclésiastique; décision des conciles, *canone* m., *leggi canoniche* f. pl. : — DE LA MESSE, paroles dites à voix basse par l'officiant depuis la Préface jusqu'à la Communion, *canone della messa* m.; — PASCAL, table des fêtes mobiles, *canone pasquale* m., *tavola delle festi mobili* f. = Liste des saints reconnus et canonisés, *catalogo dei santi* m. = Liste d'auteurs classiques grecs dressée par Aristophane de Byzance et Aristarque, *catalogo di autori classici greci.* = Mus., fugue continue, *fuga continua.* = Adj., DROIT —, science du droit ecclésiastique, *diritto canonico* m. V. DÉCISION.

CANONIAL, E, adj., qui concerne les canons de l'Église; qui est réglé par ces canons, *canonico.* HEURES CANONIALES, partie du Bréviaire qu'on récite à certaines heures, *ore canoniche* f. pl. = Qui a rapport à un chanoine ou à un canonicat, *canonicale.*

CANONICAT (ca-no-ni-cà), s. m., bénéfice de chanoine, *canonicato* m. = Emploi avantageux qui exige peu de travail, *un vero canonicato* m.

CANONICITÉ, s. f., qualité de ce qui est canonique, *autenticità, canonicità* f.

CANONIQUE (ca-no-nic), adj., conforme aux canons de l'Église, *canonico, legittimo, secondo i canoni* : LIVRES CANONIQUES, livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, que l'Église regarde comme inspirés de Dieu, *libri canonici* m. pl. = Conforme aux bonnes mœurs, aux bonnes règles : CE QUE VOUS AVEZ FAIT LÀ N'EST PAS TROP — ; fam., *ciò che fate non è troppo canonico, legittimo, conforme alle regole.*

CANONIQUEMENT (ca-no-nic-man), adv., selon les canons, *canonicamente, regolarmente, secondo i canoni.*

CANONISATION (ca-no-ni-sa-zion), s. f., déclaration solennelle par laquelle le pape déclare qu'un nouveau saint sera inscrit dans le canon, *canonizzazione* f.

§ **BÉATIFICATION, CANONISATION.** La première n'est qu'un préliminaire, un acheminement à la seconde. Par la BÉATIFICATION, *beatificazione,* le pape autorise le culte provisoire d'un bienheureux; par la CANONISATION, *canonizzazione,* il établit définitivement ce culte et l'impose à tous les fidèles.

CANONISER, v. a., proclamer sainte une personne défunte, *canonizzare.* = Se dit aussi des choses : J.-C. A CANONISÉ LA PAUVRETÉ, *Gesù Cristo ha approvato, ha consecrato la povertà.* = Déclarer louable : — UNE ACTION, *dichiarar lodevole, approvare, encomiare.* = Louer avec excès; peu us., *eccedere in lodi.*

CANONISTE (ca-no-nist), s. m., celui qui est versé dans le droit canon, *canonista, dottore in gius canonico* m.

CANONNADE, s. f., décharge de plusieurs canons tirés à la fois ou successivement, *cannonata* f., *colpi di cannone* m. pl.

CANONNAGE (ca-no-nasg), s. m., art du canonnier, *l'arte del cannoniere* f.

CANONNER, v. a., battre à coups de canon, *tirar cannonate, sparare il cannone* : — UN FORT, *cannoneggiare una fortezza.* = Se —, v. pr. être canonné; se battre mutuellement à coups de canon, *battersi a colpi di cannone.*

CANONNERIE (ca-non-ri), s. f., endroit d'une fonderie où l'on ne fabrique que des canons, *fonderia di cannoni* f.

CANONNIER, s. m., celui dont le métier est de servir le canon, *cannoniere* m. = Celui qui, dans les manufactures d'armes, forge les canons de fusils, de pistolets, etc. *cannoniere* m. : MAÎTRE —, qui dirige le service de l'artillerie sur un vaisseau, *capo cannoniere* m.

CANONNIÈRE (ca-no-nièr), s. f., petite tente sans muraille, *cannoniera* f. = Petit bâtiment de guerre d'un faible tirant d'eau : on dit aussi CHALOUPE —, *scialuppa cannoniera* f. = Petit tube de sureau ou d'autre bois qui sert de jouet aux enfants, *scoppietto* m.

CANOPE, ancien nom d'Aboukir. = BATAILLE DE —, perdue par Menou en 1801, *Canopo.* = CANOPES, s. m. pl., vases égyptiens en argile, fabriqués à Canopo et quelquefois destinés à contenir les viscères des morts, *canopi* m. pl.

CANOT (ca-nò), s. m., petit bateau fait d'écorce ou d'un tronc d'arbre, *canotto* m., *sciatta* f. = Petite chaloupe ou petit bateau au service d'un grand bâtiment, *lancia* f.

CANOTIER (ca-no-tiè), s. m., matelot qui conduit un canot, *uomo addetto al servizio della lancia.* = Nom donné à ceux qui vont sur les rivières dans de petites barques, *canottiere, barcaiuolo* m.

CANOVA (Antoine), sculpteur italien, mort en 1822.

CANT (mot angl.), s. m., médisance ou pruderie pédantesque, *affettazione di bontà già posta in ridicolo da Byron.*

CANTABILE (mot ital.), s. m., inv., morceau de musique d'une mélodie facile et gracieuse, *cantabile.*

CANTABRES (monts), prolongement occidental des Pyrénées à travers les Asturies, *Cantabri.* = CANTABRES, s. m. pl., ancien peuple montagnard de l'Espagne dont les Basques se disent les descendants, *Cantabri.*

CANTAL, massif de montagnes au centre de la France qui donne son nom à un départ. = S. m., fromage fort médiocre qu'on fait en Auvergne, *sorta di cacio molto mediocre dell'Alvernia.*

CANTALOUP (can-ta-lu), s. m., melon fort estimé, à côtes saillantes et très-rugueuses, *sorta di mellone molto pregiato.*

CANTATE, s. f., petit poëme lyrique voisin de l'ode, *cantata* f. = Pièce de musique vocale composée sur un petit poëme qui porte le même nom, *musica per una cantata* f.

CANTATILLE (can-ta-tii), s. f., petite cantate, *cantata, piccola cantata* f.

CANTATRICE, s. f., chanteuse habile et célèbre, *cantante, cantatrice* f.

CANTHARIDE (can-ta-rid), insecte coléoptère qui, réduit en poudre, sert à faire des vésicatoires, *cantaride* f. = Adj. : MOUCHE —, même sens, *cantaride* f.

CANTHUS (can-tüs), s. m., commissure des paupières, *angolo dell'occhio* m. = Angle d'un vase par lequel on fait couler le liquide qu'il renferme, *angolo d'un vaso che serve di scolatoio* m.

CANTILÈNE, s. f., chant d'une mélodie douce et mélancolique, *cantilena* f., *canto monotono* m.

CANTINE (can-tin), s. f., coffret à compartiments pour porter des liquides en voyage, *cantinetta da trasporto* f. = Lieu où l'on vend du vin, des liqueurs, du tabac, des comestibles dans une caserne, dans une prison, *cantina, canova* f.

CANTINIER, CANTINIÈRE, s., celui, celle qui tient une cantine, *cantiniere, cantiniero* m. V. BRANDEVINIER.

CANTIQUE (can-tic), s. m., hymne en l'honneur de la Divinité, *cantica* f., *cantico* m. : — SPIRITUEL, composé sur des sujets de dévotion, *canzonette spirituali* f., *cantici* m.; — DES CANTIQUES, poëme mystique attribué à Salomon, *la cantica, la sacra cantica* f.

CANTON, s. m., certaine étendue d'un pays, d'une ville, considérée comme séparée et distincte du reste, *regione* f., *quartiere, cantone* m. = En France, subdivision administrative d'un arrondissement, composée d'un certain nombre de communes, *cantoni* m. pl. = Chacun des 22 Etats qui composent la république helvétique, *cantone* m.

CANTON, ville et port de la Chine, cap. de la pr. du même nom, entrepôt de l'empire pour le commerce extérieur, *Canton*.

CANTONADE, s. f., coin du théâtre ou du fond de la scène, *canto, cantone del teatro* m. : PARLER À LA —, à une personne qui est censée dans la coulisse, *parlare verso la scena*.

CANTONAL, E, adj., du canton; qui a rapport au canton, *del cantone*.

CANTONNÉ, E, adj., se dit d'un édifice dont les encoignures sont ornées d'une colonne, d'un pilastre, d'un corps qui excède le nu d'un mur, *cantonato, accantonato*.

CANTONNEMENT (can-ton-man), s. m., se dit des troupes qui sont cantonnées dans quelque lieu, de l'action de les cantonner, et du lieu où elles sont cantonnées, *alloggiamento, quartiere* m.

CANTONNER, v. a., distribuer, établir des troupes dans des lieux rapprochés, *accantonare, aqquartierare le truppe, distribuirle nei cantoni, nei villaggi vicini*. = V. n., être en cantonnement : LES TROUPES CANTONNENT SUR LES FRONTIÈRES, *le truppe sono accantonate, aqquartierate sulle frontiere*. = Se —, v. pr., se retirer dans un canton pour y être en sûreté : SERTORIUS SE CANTONNA DANS L'ESPAGNE, *Sertorio si ritirò nella Spagna;* se dit surtout d'une petite troupe qui se fortifie dans un lieu favorable pour résister à une troupe plus forte : LES BOURGEOIS SE CANTONNÈRENT CONTRE LES TROUPES, *i borghesi si munirono, si rinforzarono, si fortificarono contro le truppe*.

CANTONNIER, s. m., ouvrier chargé de réparer et entretenir les routes, *stradaiuolo, manutentore delle strade* m. = Ouvrier qui stationne sur le parcours d'un chemin de fer, *stradaiuolo che sorveglia la linea ferrata*.

CANTONNIÈRE, s. f., tenture qui couvre les pieds d'un lit à colonnes, et passe par-dessus les rideaux, *bandinella, cortina di un letto* f. = Tenture qui recouvre le haut des rideaux d'une fenêtre, *tenda, cortina* f.

CANTORBÉRY, ville d'Angleterre, cap. du comté de Kent, célèbre archevêché.

CANULE (ca-nül), s. f., petit tuyau adapté au bout d'une seringue, *cannello da serviziale* m. = Robinet de bois qu'on met à un tonneau, *cannello* m. = Instrument de chirurgie dont la forme varie, et qu'on fait de différentes matières, *cannelli, condotti, sifoncini* m. pl.

CANUT (ca-nü), s. m., nom vulgaire donné aux ouvriers en soie des fabriques de Lyon, *soprannome che si dà ai lavoranti in seta a Lione*.

CANZONE, s. m. ou f., genre de poésie que Pétrarque a perfectionné, *canzone* f.

CAOLIN (ca-o-len), s. m., terre à porcelaine, *caolino* m.

CAOUTCHOUC (ca-ut-dciù), s. m., gomme élastique, suc coagulé de certaines plantes de l'Inde et de l'Amérique, *gomma elastica* f. = Chaussure, vêtement, etc., faits de cette matière, *scarpe, vesti di gomma elastica :* — MINÉRAL, bitume élastique, *bitume elastico*.

CAP, s. m., signifiait autrefois tête; d'où est venu la loc. ARMÉ DE PIED EN —, des pieds à la tête, *da capo a piedi, armato di tutto punto*. = Promontoire, pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer, *capo, promontorio* m. : DOUBLER UN —, passer près d'un cap en longeant la côte, *passar presso un capo costeggiando ;* — DE BONNE-ESPÉRANCE, formant l'extrémité sud de l'Afrique, *Capo di Buona-Speranza;* COLONIE DU —, ou LE —, colonie anglaise au sud de l'Afrique ; ville cap. de cette colonie, *colonia del Capo ;* — CORSE, établissement anglais sur la côte de Guinée, *capo Corso*. = Proue, avant d'un bâtiment, considéré par rapport à sa direction, *prora, prua* f. : OÙ EST LE —? vers quel point de la boussole est dirigé notre avant, *dove ci dirigiamo?* VIRER — POUR —, faire décrire au vaisseau une évolution complète sur lui-même, pour prendre une route exactement opposée à celle qu'il suivait, *mutar di direzione e prendere la via opposta;* — DE MOUTON, bloc de bois où passent les rides de haubans, *bigotta* f. = Bot., excroissance qui vient au tronc des bouleaux, *nodo, nocchio, bernocchio della betulla* m. = CAP-DE-MORE, s. m., se dit de la couleur d'un cheval à poil rouan, à tête et à pieds noirs; pl., CAPS-DE-MORE, *cavallo testa di moro, che ha pelo grigio baio colla testa e piedi neri*.

CAPABLE (ca-pabl), adj., se dit de la capacité intérieure des choses, *capace, che può contenere :* CETTE SALLE EST — DE CONTENIR TANT DE PERSONNES, *questa sala è capace di tante persone*. = Qui est en état de faire une chose; qui a les qualités requises pour produire certains effets, *capace, atto, idoneo :* UNE FOI — DE TRANSPORTER LES MONTAGNES, *una fede capace di trasportar le montagne;* LA SEULE PENSÉE D'UN PROCÈS SERAIT — DE ME FAIRE FUIR JUSQU'AUX INDES, *il solo pensiero d'un processo basterebbe a (sarebbe capace di) farmi scappare alle Indie*. = En parl. des personnes, qui a la puissance, la force, l'aptitude, l'habileté requise pour faire une chose, *capace, abile, atto, idoneo, intelligente :* — DES PLUS GRANDES AFFAIRES, *atto ai più grandi affari*. = Digne de, *degno di :* L'HOMME ARRACHÉ À LUI-MÊME DEVIENT — D'ADORER DIEU, *l'uomo tolto a sè stesso divien degno d'adorare Iddio*. = Qui a la capacité légale, *capace, atto :* — DE RECEVOIR, DE CONTRACTER, *capace di ricevere, di contrarre*. = AIR —, affectation d'habileté, de capacité; air présomptueux, *aria d'un presuntuoso ;* FAIRE LE —, faire l'homme habile, entendu, *far l'importante*.

§ CAPABLE, HABILE, ADROIT, INDUSTRIEUX, INGÉNIEUX, INTELLIGENT, ENTENDU. Le CAPABLE, *capace*, peut et l'HABILE, *abile*, exécute. L'ADROIT, *destro*, est celui qui montre de l'habileté dans une circonstance particulière. L'INGÉNIEUX, *ingegnoso*, invente avec habileté. L'INDUSTRIEUX, *industrioso*, est à la fois adroit et inventif. L'homme INTELLIGENT, *intelligente*, comprend les circonstances d'une affaire, une théorie quelconque, en vertu d'une faculté naturelle; l'homme ENTENDU, *avveduto*, n'est devenu propre à comprendre les détails d'un service, les finesses d'un métier qu'à force de leçons ou d'expérience.

CAPACITÉ (ca-pa-si-tè), s. f., étendue, volume d'une chose qui en contient ou peut en contenir une autre, *capacità* f. : MESURES DE —, qui servent à déterminer le volume des liquides et des matières sèches, *misure di capacità*. = ETENDRE LA — DE SON ÂME, AFIN QUE DIEU LA PUISSE REMPLIR, *aumentare la capacità dell'anima perchè Dio possa riempirla*. = Aptitude de l'homme à connaître et à pratiquer certaines choses, *capacità, intelligenza, attitudine, idoneità* f. : LE ROI A ESTIMÉ LA — DE CETTE PRINCESSE, *il re stimò l'intelligenza di questa principessa*. = Etendue, portée de l'esprit ou des connaissances, *capacità* f. : CE QUI PASSE LA — DE NOTRE FAIBLE RAISON, *ciò che eccede le forze della debole nostra ragione*. = Faculté passive de l'âme, qui consiste à recevoir et à subir les impressions du dehors, *capacità* f. : L'HOMME A EN LUI LA — DE CONNAÎTRE LA VÉRITÉ, *l'uomo ha in sè la capacità di conoscere il vero*. = Habileté légale, *capacità legale :* BREVET DE —, qu'on délivre aux personnes reconnues capables de donner l'instruction primaire, *brevetto, diploma di capacità, d'idoneità* m. = Propriété qu'a un corps d'absorber une certaine quantité de fluide, *proprietà, capacità* f.

§ CAPACITÉ, DISPOSITION, VOCATION. CAPACITÉ, *capacità, attitudine*, s'emploie surtout pour exprimer l'aptitude à faire de grandes choses, à remplir de hauts emplois, dès que se présente l'occasion favorable. DISPOSITION, *disposizione*, se dit mieux d'une aptitude vague, d'une puissance éloignée qui ne donne encore que des espérances et demande à être cultivée. La VOCATION, *vocazione*, est un attrait du dehors qui invite à faire une chose, à suivre une carrière.

CAPADE, s. f., la quantité de laine ou de poil nécessaire pour faire un chapeau, *quantità di lana o pelo che occorre per fare un cappello*.

CAPARAÇON (ca-pa-ra-son), s. m., couverture d'étoffe pour les chevaux, *copertina, covertina, gualdrappa* f.

CAPARAÇONNER, v. a., couvrir d'un caparaçon, *porre la gualdrappa ad un cavallo*.

CAPE (cap), s. f., ancien manteau à capuchon, *cappa* f. = Vêtement dont les femmes de quelques provinces se couvrent la tête, *sorta di manto o cappa da donna*. = RIRE SOUS —, éprouver une satisfaction maligne, qu'on semble dissimuler, *ridere sottecchi, ghignare;* VENDRE SOUS —, sous le manteau, *vender di nascosto ;* IL N'A QUE LA — ET L'ÉPÉE, qu'un mérite apparent et superficiel, *è tutto in apparenza e non ha merito intrinseco ;* ROMAN DE — ET D'ÉPÉE, tout rempli d'aventures et de duels, *romanzo di cose soldatesche;* METTRE À LA —, ÊTRE EN —, se dit d'un vaisseau qui, pour éviter la tempête ou le vent contraire, conserve peu de voiles, brasse ses vergues obliquement au vent, et tient la barre sous le vent afin de présenter le travers, *mettere alla cappa, essere alla cappa col trinchetto*.

CAPÉER, v. n.; mar., mettre à la cape, et s'y tenir tant que dure un coup de vent, *cappeggiare*.

CAPELAN (ca-plan) ou **CAPLAN**, s. m., petit poisson de mer dont la chair est assez bonne, et qui sert d'appât pour la pêche de la morue, *sorta di pesciatello di mare*.

CAPELER (ca-plé), v. a., boucler un cordage autour d'un mât ou au bout d'une vergue, *incappellare le sarchie*.

CAPELET (ca-plé), s. m., loupe ou tumeur à la pointe du jarret d'un cheval, *cappelletto* m. = Myrte très-odorant, *nome di mirto molto aromatico*.

CAPELINE (ca-plin), s. f., sorte de bandage qui ressemble à un capuchon, *fasciatura usata nelle amputazioni*. = Anc. chapeau de femme, *cappellino da donna*.

CAPENDU (ca-pen-du), s. m., nom d'une pomme fort rouge et d'un goût agréable, *sorta di mela rossa*.

CAPET, surnom de Hugues, premier roi de la troisième race, qui, de lui, a pris le nom de capétienne, *Capeto*. = CAPÉTIENS, s. m. pl., tous les rois de la troisième race; ils se subdivisent en trois branches : les CAPÉTIENS proprement dits (987-1328); les VALOIS (1328-1589); les BOURBONS (1589-1792 et 1815-1848), *Capetingi*.

CAPHARNAUM, ville de la Judée, séjour habituel de Jésus-Christ pendant les trois années de sa prédication, *Cafarnao*. = S. m., lieu de désordre et de débauches, *luogo di disordine e di mal costume*. = Endroit où plusieurs objets sont pêle-mêle, *stanza dove tutto è alla rinfusa*.

CAPIDJI, s. m., portier du sérail, *portinaio del serraglio*. = — BASCHI, chef des portiers et des chambellans du sultan, *capo dei portinai e dei ciambellani del sultano*.

CAPILLAIRE (ca-pil-ler), adj., qui a la finesse, la ténuité d'un cheveu, *capillare*. PHÉNOMÈNES CAPILLAIRES, ceux que l'on observe quand on plonge un tube délié dans un vase contenant un liquide, *fenomeni capillari ;* TUBE —, dont le diamètre ne dépasse pas un millimètre, *tubi capillari*. = Fot., RACINE, FEUILLE —, fort allongée et ténue, *radice, foglia capillare*. = S. m.,

plante dont les feuilles sont employées en médecine; c'est une espèce de fougère: SIROP DE —, *sciroppo di capelvenere.*

CAPILLARITÉ, s. f., état, nature de ce qui est capillaire, *capillarità* f. = Force qui produit les phénomènes capillaires; ensemble de ces phénomènes, *capillarità* f.

CAPILOTADE, s. f., ragoût fait d'abatis de volailles et de restes de viande cuite, *ammorsellato* m. = METTRE EN —, accabler de coups, *bastonare di santa ragione;* déchirer par des médisances, *lacerar con maldicenze.*

CAPISCOL, s. m., nom qu'on donnait autrefois, dans le Midi, à l'ecclésiastique chargé de conduire le chœur et de veiller à l'observance des cérémonies, *maestro di coro, cerimoniere* m.

CAPITAINE (ca-pi-tèn), s. m., chef, général d'armée qui a les qualités et les connaissances nécessaires pour la conduite de la guerre, *capitano* m. : LOUVOIS PERSUADAIT À LOUIS XIV QU'IL ÉTAIT PLUS GRAND — QU'AUCUN DE SES GÉNÉRAUX, *Louvois persuadeva a Luigi XIV che era miglior capitano di tutti i suoi generali.* = Officier qui commande une compagnie, *capitano* m.; — DE VAISSEAU, officier qui a rang de colonel, et qui peut commander un vaisseau ou une frégate de première ligne, *capitano di vascello* m.; — DE FRÉGATE, officier de mer qui a rang de lieutenant-colonel, *capitano di fregata* m. = Commandant d'un navire du commerce, *capitano* m.; — GÉNÉRAL, gouverneur d'une capitainerie générale en Espagne, *capitano generale* m.; — DE PORT, officier chargé de la police maritime d'un port de commerce, *capitano del porto* m.; — D'ARMES, officier que Philippe le Long établit dans certaines villes pour défendre les bourgeois contre les vexations des seigneurs, *capitano d'arme.*

CAPITANERIE (ca-pi-ten-ri), s. f., nom qu'on donnait en France à une division territoriale qui relevait de la juridiction d'un CAPITAINE D'ARMES, *capitananza, capitaneria* f. = Etendue de la juridiction du CAPITAINE DES CHASSES, *distretto della giurisdizione d'un capocaccia* m.; — GÉNÉRALE, circonscription territoriale en Espagne, qui répond à nos divisions militaires, *capitaneria generale* f.

CAPITAL, E, adj., principal, fondamental, *capitale, principale, primario, essenziale :* VILLE CAPITALE, *città capitale;* POINT —, *punto principale;* MAXIME —, *massima fondamentale.* = Qui est de la plus haute importance : TOUT DEVIENT — DANS LA BOUCHE DU SOUVERAIN, *tutto diventa importantissimo nella bocca di un sovrano;* PEINE —, peine de mort, *pena capitale;* CRIME —, qui mérite cette peine, *delitto capitale.* = D'une grande beauté, d'un grand prix : DESSIN —, *disegno molto pregevole;* ENNEMI, PÉCHÉ —, MORTEL, *nimico giurato, mortale, peccato capitale;* LETTRES —, majuscules, *lettere capitali, maiuscole.*

CAPITAL, s. m., la chose la plus importante, *l'essenziale, il principale, il più importante :* VOUS EN FAITES SÉRIEUSEMENT LE — DE VOTRE DÉFENSE, *ne fate seriamente il fondo della vostra difesa.* = Somme qui produit un intérêt, *capitale, fondo* m., *somma capitale* f. : IL A PAYÉ LES INTÉRÊTS, MAIS IL DOIT ENCORE LE —, *ha pagato gli interessi, ma deve ancora il capitale.* = Apport commercial destiné à rapporter des bénéfices : CETTE SOCIÉTÉ EST FONDÉE AU — DE TROIS MILLIONS, *questa società è costituita col capitale di tre milioni.* = Ensemble des sommes en circulation, des valeurs disponibles : EN TEMPS DE RÉVOLUTION, LES CAPITAUX SE CACHENT, *in tempo di rivoluzione i capitali si nascondono.*

CAPITALE, s. f., on dit aussi : VILLE —, ville principale d'un Etat, d'une province, siége du gouvernement ou de l'administration, *capitale* f. = Lettre majuscule, *capitale, maiuscola* f.

CAPITALISATION(ca-pi-ta-li-sa-zion), néol., s. f., action de capitaliser, *capitalizzazione* f., *il ridurre in capitale.*

CATITALISER v. a., convertir en capital; accumuler de manière à former un capital, *convertire, ridurre in capitale.*

CAPITALISTE, s. m., celui qui dispose d'un capital quelconque dont il tire profit, *capitalista, chi possiede e dispone di capitali* m.

CAPITAN, s. m., personnage fanfaron de nos anciennes comédies, *rodomonte, spaccamonti* m. : FAIRE LE —, affecter une bravoure qu'on n'a pas, *fare il gradasso.*

CAPITANATE, fertile pr. du roy. d'Italie, *Capitanata.*

CAPITANE, adj. et s. f., nom qu'on donnait autrefois à la principale galère d'une flotte, *la capitana, la galera capitana* f.

CAPITAN-PACHA, grand amiral des Turcs, *ammiraglio turco* m.

CAPITATION (ca-pi-ta-zion), s. f., impôt par tête, *capitazione* f., *testatico* m.

CAPITEL, s. m., lessive des savonniers, *lisciva maestra* f.

CAPITEUX (ca-pi-tö), **EUSE**, adj., qui porte à la tête, qui enivre facilement, *che fa male al capo, che dà nel capo.*

CAPITOLE, mont et forteresse de l'ancienne Rome et, par ext., temple de Jupiter dans cette forteresse, *Campidoglio* m. = Se prend, dans le style élevé et dans la poésie, pour Rome et pour la puissance romaine, *Campidoglio* m. = Nom donné sous les empereurs aux temples des différentes villes et surtout des colonies romaines : LE — DE TOULOUSE EST AUJOURD'HUI L'HÔTEL DE VILLE, *il campidoglio di Tolosa è oggi il palazzo di città.* = CAPITOLIN, E, adj., qui appartenait au Capitole, *capitolino :* JUPITER —, dont le temple était bâti dans cette forteresse, *Giove capitolino;* MONT —, la montagne qui le portait, *monte capitolino;* JEUX CAPITOLINS, institués par Camille en souvenir de la prétendue défaite des Gaulois, *giuochi capitolini;* FASTES —, tables chronologiques qui portent les noms des consuls depuis l'an de Rome 244 (509 avant J.-C., *fasti capitolini.* = CAPITOUL, s. m., nom que portaient avant 1789 les échevins ou magistrats municipaux de Toulouse, *scabino di Tolosa.* = CAPITOULAT, s. m., dignité de capitoul, *consolato.*

CAPITON, s. m., bourre qu'on tire de dessus le cocon, et dont on fait une soie grossière, *capitone* m., *seta ordinaria* f.

CAPITONNÉ, E, adj., se dit d'un meuble rembourré et piqué, *soffice, imborrato.*

CAPITULAIRE (ca-pi-tü-ler), adj., qui appartient à un chapitre de chanoines ou de religieux, *capitolare, di capitolo.*

CAPITULAIREMENT, adv., en chapitre, *in capitolo.*

CAPITULAIRES, s. m. pl., lois ou ordonnances émanées de nos anciens rois, sous les deux premières races, *capitolari* m. pl.

CAPITULANT, adj. et s. m., qui a voix au chapitre, *capitolante che ha voce in capitolo :* LES CAPITULANTS SONT ASSEMBLÉS, *i capitolanti sono riuniti.* = Cantons suisses qui fournissaient des soldats à l'étranger : CANTON —, *cantoni capitolanti.*

CAPITULATION (ca-pi-tü-la-zion), s. f., traité qu'on fait pour la reddition d'une place, d'un poste, ou pour mettre bas les armes, *capitolazione, convenzione di resa* f. : VIOLER LA —, *violar la capitolazione.* = Action de capituler, *atto di capitolare.* = Convention en vertu de laquelle les sujets d'une puissance jouissent de certains priviléges dans les Etats d'une autre, *convenzione* f., *trattato* m. = Conditions que signaient, avant d'être reconnus, les empereurs élus en Allemagne avant 1792, *capitolazioni* f. pl. = Moyens de rapprochement et de conciliation dans une affaire, *accomodamento, aggiustamento, accordo* m. : — DE CONSCIENCE, excuse, raisons spécieuses par lesquelles on fait taire les scrupules de sa conscience, *accomodamento, patto che si fa colla coscienza.*

CAPITULE (ca-pi-tül), s. m., petit chapitre, versets de l'Ecriture que l'on récite avant l'hymne, *capitolo* m. = Assemblage de fleurs disposées en bouquet, *mazzo di fiori* m.

CAPITULÉ, E, adj., se dit des fleurs assemblées en capitule, *disposto in mazzi.*

CAPITULER (ca-pi-tü-lé), v. n., traiter de la reddition d'une place, d'un poste, *capitolare :* LA VILLE CAPITULA APRÈS HUIT JOURS DE TRANCHÉE OUVERTE, *la città capitolò dopo otto giorni di trincea aperta;* VILLE QUI CAPITULE EST À DEMI RENDUE; prov., on est bien près d'accepter les propositions que l'on consent à écouter, *città che capitola è mezzo arresa.* = En venir à un accommodement, à une transaction : IL DEMANDE À —, *domanda di aggiustarsi, di transigere;* — AVEC SA CONSCIENCE, composer avec elle, *far patti colla coscienza.*

CAPOC, s. m., sorte de ouate, *specie di cotone finissimo.*

CAPO D'ISTRIA, ville forte des Etats autrichiens, sur le golfe de Trieste, *capo d'Istria.* = COMTE DE —, homme d'Etat, issu d'une famille originaire de cette ville, qui fut d'abord ministre de l'empereur Alexandre, puis dirigea les Grecs insurgés en 1827 et fut assassiné en 1831.

CAPON, s. m., hypocrite souple et coquin, *ipocrita :* FAIRE LE —; peu us., *fare il santone.* = Lâche et poltron; pop., *vigliacco, vile, codardo.* = Enfant qui rapporte, *rapportatore :* joueur qui triche; pop., *baro, giuocator di vantaggio* m. = Mar., fort palan qui sert à hisser l'ancre, *cappone* m.

CAPONNER, v. n., faire le capon, *giuocar di vantaggio, barare; fare il poltrone, poltroneggiare.* = V. a., lever une ancre au moyen d'un capon, *capponare l'àncora.*

CAPONNIÈRE (ca-po-nièr), s. f., galerie entre les ouvrages d'une place, *capponaia* f. = Logement pratiqué dans un fossé, d'où les soldats tirent à couvert, *capponiera* f.

CAPORAL, s. m., bas-officier du moindre grade dans l'infanterie, *caporale* m. : LE PETIT —, sobriquet populaire de Napoléon Ier, *il caporalino, il caporaletto* m.

CAPOT (ca-pò), adj. inv., se dit, au piquet, d'un joueur qui ne fait aucune levée, *cappotto* m. : FAIRE —, faire toutes les levées, *dar cappotto.* = ETRE OU DEMEURER —, rester confus et interdit; fam. : ELLE EST DEMEURÉE BIEN CAPOT, *è rimasta confina, interdetta, allibita.* = Frustré dans son espérance : CETTE NOUVELLE M'A RENDU —, *questa notizia m'ha rovinato.* = Mar., FAIRE —, chavirer, ne se dit que des petits navires, *abboccare, far cappello.* V. CAPOTE.

CAPOTE (ca-pot), s. f., grand manteau d'étoffe grossière, auquel est attaché un capuchon, *cappotto* m.; on disait autrefois CAPOT. = Vêtement large et long des soldats en petite tenue, *cappotto* m. = Sorte de chapeau de femme, fait d'étoffe, *cappellino* m. = Le dessus d'une voiture qui, d'ordinaire, se replie en forme de soufflet, *cappotto, mantice* m.

CAPOUE (ca-pu), ville du roy. d'Italie, près de laquelle se trouvent les ruines de l'ancienne CAPOUE, dont les délices énervèrent l'armée d'Annibal, après sa victoire de Cannes, *Capua.*

CAPPADOCE, anc. pr. de l'Asie Mineure qui fut pendant quelques siècles gouvernée par des rois, *Cappadocia.*

CAPPARIDÉES, s. f. pl., famille de végétaux, plantes et arbres, dont le câprier est le type, *capperidi* f. pl.

CAPRAIRE (ca-prer), s. m., arbrisseau des Antilles, dont les chèvres sont très-friandes, *capraria, caprea* f.

CÂPRE, s. f., bouton floral du câprier, que l'on confit dans le vinaigre, *cappero* m.

CAPRÉE, aujourd'hui **CAPRI**, île de la Méditerranée, dans le golfe de Naples. Tibère y passa ses dernières années dans la débauche, *Caprea.*

CAPRÉOLÉ, E, adj., se dit des partie, des plantes contournées comme les vrilles de la vigne, *capreolato.*

CAPRICE (ca-pris), s. m., détermination arbitraire et irréfléchie de la volonté, *capriccio, grillo, ghiribizzo* m., *fantasia, bizzaria* f. = LES CAPRICES DU HASARD, DE LA FORTUNE, leur inconstance, *i capricci, l'instabilità del caso, della fortuna.* = Inégalité, bizarrerie : LE — DE NOTRE HUMEUR EST BIZARRE, *il capriccio del nostro umore è bizzarro.* = Amour passager; objet de cet amour, *capriccio* m. = Saillie d'esprit, de talent, *fantasia bizzarra, ingegnosa;* œuvre spontanée et legère d'un artiste habitué à des productions plus importantes; composition musicale due à l'inspiration : CET ORGANISTE A JOUÉ UN FORT BEAU —, *quest'organista ha suonato un capriccio molto bello.*

§ **CAPRICE, FANTAISIE, HUMEUR.** On montre du CAPRICE, *capriccio,* dans ce qu'on veut, dans ce qu'on résout, de la FANTAISIE, *fantasia,* dans ce qu'on désire,

de l'HUMEUR, *umore*, contre ce qu'on repousse. Avec des CAPRICES et des FANTAISIES, on n'agit pas raisonnablement; avec de l'HUMEUR, on n'est pas aimable.

CAPRICIEUSEMENT (ca-pri-siös-man), adv., avec ou par caprice, *capricciosamente, per bizzarria*.

CAPRICIEUX (ca-pri-siö), **EUSE**, adj., sujet aux caprices, fantasque, *fantastico, capriccioso, bisbetico, bell'umore* : FORTUNE —, *fortuna capricciosa*. = S., personne qui a des caprices, *capriccioso* m.

§ **CAPRICIEUX, FANTASQUE, QUINTEUX, BOURRU, BIZARRE, HÉTÉROCLITE.** Entre les deux premiers, même différence qu'entre caprice et fantaisie. L'homme QUINTEUX, *balzano*, a des accès d'humeur; le BOURRU, *burbero*, brusque, et le BIZARRE, *bizzarro*, étonne tout le monde. HÉTÉROCLITE, *stravagante*, se dit surtout du langage; appliqué à l'homme, il indique un défaut de forme plutôt que de caractère.

CAPRICORNE, s. m., insecte coléoptère aux longues antennes, qui vit dans le tronc des arbres, *capricorno*, *cerambice moscato* m. = 10e signe du zodiaque, *capricorno* : TROPIQUE DU —, du midi, *tropico del capricorno*.

CÂPRIER, s. m., arbrisseau qui porte les câpres, *cappero* m.

CAPRIFICATION (ca-pri-fi-ca-zion), s. f., moyen plus ou moins ingénieux de hâter la maturation des figues, *caprificazione* f.

CAPRIFOLIACÉES, s. f. pl., famille de plantes dont font partie le chèvrefeuille, le sureau, le viorne et le laurier-tin, *caprifogliacee* f. pl.

CAPRISANT, E, adj. : POULS —, dur, inégal, sautillant, *caprizzante, balzellante, saltellante* ; FIÈVRE CAPRISANTE, où le pouls est caprisant, *febbre caprizzante*.

CAPROMYS, s. m., gros rat de Cuba, dont se nourrissent les indigènes de cette île, *sorta di sorcio dell'isola di Cuba*.

CAPRON ou **CAPERON**, s. m., grosse fraise peu savoureuse, *fragola grossa* f., *fragolone* m.

CAPRONIER (ca-pro-nié), s. m., fraisier qui produit les caprons, *pianta che produce le fragole grosse*.

CAPSULAIRE (ca-psü-ler), adj.; bot. et anat., qui a rapport avec, qui appartient à une capsule; qui forme capsule, *capsulare*. = S. m., ver intestinal, *capsulare* m.

CAPSULE (ca-psül), s. f., fruit et graine qui s'ouvrent d'eux-mêmes à leur maturité, *capsula* f. = Enveloppe sèche qui renferme les semences de certaines plantes, *capsula* f. = Petit cube de cuivre ouvert d'un côté, qui renferme de la poudre fulminante, et qu'on place sur la cheminée d'un fusil à piston, *capsula* f. = Anat., se dit de certaines parties en forme de sac ou de poche, et de certaines enveloppes membraneuses, *capsula* f., *involucro* m. = Chim., vase en forme de calotte pour faire évaporer les liquides, *capsula* f.

CAPTAL, ancien titre des seigneurs d'Aquitaine. Ces seigneurs ayant pris des titres plus connus en France, il ne resta plus que les CAPTALS de Buch et de Traine, *capo, signore, feudatario* m.

CAPTATEUR (ca-pta-tör), **TRICE**, s., dr.; celui, celle qui, par flatterie et par ruse, veut obtenir ou obtient un avantage auquel il n'a pas droit; peu us., *adulatore, astuto che con raggiri carpisce un testamento*.

CAPTATION (ca-pta-zion), s. f., dr., manœuvres coupables pour se procurer un avantage, *adulazione, artifizio per carpire un testamento, una donazione*.

CAPTATOIRE (ca-pta-to-ar), adj., obtenu par captation, *ottenuto con arte* ; MANŒUVRE —, employée artificieusement pour surprendre un testament, une donation, *maneggio seducente*.

CAPTER, v. a., obtenir par insinuation, par fourberie, *ottenere con lusinghe, con frode* : — LA FAVEUR, LA BIENVEILLANCE DE, *guadagnarsi astutamente il favore di qualcuno* ; — QUELQU'UN, le gagner adroitement, *guadagnar qualcuno*. V. CAPTIVER.

CAPTIEUX (ca-psiö), **EUSE**, adj., qui tend à tromper par de fausses apparences; ne se dit que des raisonnements, des discours, et des hommes qui en font de propres à tromper, *capzioso, fallace, sofistico, ingannevole, fraudolento*. V. TROMPEUR.

CAPTIF, IVE, adj., chez les anciens, prisonnier de guerre réduit à l'esclavage, *prigione, schiavo, captivo* : BABYLONE DEVIENT CAPTIVE DES MÈDES, *Babilonia divien schiava dei Medi*. = Réduit à l'esclavage par les mahométans, *ridotto in schiavitù*. = Prisonnier, *prigioniero, captivo* : OISEAU —, *uccello che si tiene attaccato*. = Asservi à, fortement attaché à : ÂME — DE SON CORPS, DES SENS ET DES PLAISIRS, *anima tenuta schiava del corpo, dei sensi, dei piaceri*. = Qui est dans une grande contrainte, fort gêné dans ses mouvements, *tenuto in soggezione, in dipendenza* : BALLON —, retenu par une corde, *pallone tenuto attaccato con una cordicella* ; CE SPECTACLE TENAIT MON ATTENTION —, vivement excitée, *questo spettacolo aveva cattivata la mia attenzione*. = S., dans les trois premiers sens : ELLE EST VOTRE CAPTIVE, *essa è vostra schiava*. V. ESCLAVE.

CAPTIVER, v. a., réussir à gagner, *cattivare, conciliare* : JE SUIS BIEN SÛR DE — SA BIENVEILLANCE, *son sicuro di cattivare la sua benevolenza* ; — LES ESPRITS, LES CŒURS, *cattivar le menti, i cuori*. = Gagner par adresse et tromperie : IL EST TEL QU'IL FAUT POUR TROMPER LES YEUX DU PEUPLE ET POUR — SES SUFFRAGES, *è quale ci vuole per ingannar gli occhi del popolo e per conciliarsi i suffragi*. = Soumettre : — L'ORGUEIL HUMAIN SOUS L'AUTORITÉ DE L'ÉGLISE, *assoggettare l'orgoglio umano all'autorità della Chiesa*. = Se —, v. pr., s'assujettir, se contraindre, peu us., *applicarsi, assoggettarsi, rendersi schiavo*.

§ **CAPTIVER, CAPTER**. Le premier marque l'effet, le succès obtenu; le second indique l'effort, les tentatives pour réussir.

CAPTIVITÉ, s. f., état du captif; privation de la liberté, *cattività, schiavitù* f. = Détention en prison, *cattura, presura* f., *imprigionamento* m. = Grande sujétion; asservissement : L'ÂME DÉLIVRÉE DE LA — DES SENS, *l'anima deliberata dalla pressione dei sensi*.

CAPTURE (ca-ptür), s. f., arrestation d'une personne par ordre de justice, pour dette ou pour crime, *arresto* m., *cattura* f. = Action de faire un butin sur l'ennemi; se dit surtout des navires; objet ainsi capturé, *bottino* m., *preda* f., *spoglio* m. = Saisie de marchandises prohibées : FAIRE UNE RICHE —, *fare una ricca cattura*.

CAPTURER, v. a., faire la capture de, *catturare, arrestare, trattenere, sequestrare*.

CAPUCE (ca-püs) ou **CAPUCHON**, s. m., partie du vêtement de certains religieux pour couvrir la tête, *cappuccio* m. : PRENDRE LE —, se faire moine, *farsi frate, incappucciarsi*. = Partie de certaines fleurs semblable à un capuchon. V. EPERON.

CAPUCHONNÉ, E, adj., qui a un capuchon, *imbacuccato*.

CAPUCIN (ca-pü-sen), **E**, s., religieuse de l'un des ordres fondés par saint François, *cappuccino* m., *cappuccina* f. = C'EST UN —, c'est un homme qui affecte une dévotion outrée, *è un bigotto, un graffiasanti* ; — DE CARTE, carte pliée et coupée de manière à se tenir droite, et dont la partie supérieure ressemble un peu à un capuchon, *balocco di carta*. = Singe du genre saki, *sorta di scimmia*.

CAPUCINADE (ca-pü-si-nad), s. f., plat discours de morale ou de dévotion; fam., *sermone grossolano e sciocco* m. = Acte de dévotion affectée; pop., *cappuccinata* f.

CAPUCINE (ca-pü-sin), s. f., plante potagère et d'ornement; sa fleur, *nasturzio d'India* m. = Anneau qui retient un canon de fusil sur son bois, *anello, cerchiello* m. = Adj. f., CÂPRES CAPUCINES, boutons à fleurs de capucine confits dans le vinaigre, *polloni di nasturzio conservati nell'aceto* : COULEUR —, d'aurore foncé, *aranciato carico*.

CAPUCINIÈRE, s. f., maison de capucins, ir., *convento di cappuccini* m., *cappuccinaia* f.

CAPUT-MORTUUM (mots latins), s. m., anc. chim., résidu fixe d'une opération; vieux et peu us., *capo-morto*. = Derniers vestiges d'une doctrine surannée : C'EST LE — DES THÉORIES SENSUALISTES, *sono gli ultimi resti delle teorie sensualiste*.

CAQUAGE (ca-chasg), s. m., façon qu'on donne aux harengs lorsqu'on veut les saler, *la concia delle aringhe nel saleggiarle*.

CAQUE (cac), s. f., baril où l'on empile les harengs, *barile, barilotto* m. : LA — SENT TOUJOURS LE HARENG; prov., on se ressent toujours des lieux où l'on a été, de ses impressions de jeunesse, *la botte non dà se non di quel che ha*. = Baril à poudre ou à salpêtre, *barile da polvere, da salnitro* m.

CAQUET (ca-chè), s. m., bruit que font les poules au moment de pondre, *chiocciamento* m. : babil d'un oiseau, *cinguettio* m. = Babil bruyant et frivole, *ciarla* f., *cinguettio* m. = Au pl., discours malins, *chiacchere maligne* f. pl., propos médisants, *mormorazione* : — BON BEC. V. BEC. = RABATTRE, RABAISSER LE — À QUELQU'UN, le forcer de cesser des propos insolents, indiscrets ou présomptueux, *far tacere, far ammutolire, confondere* : — DE L'ACCOUCHÉE, banalités qu'on débite pour amuser une nouvelle accouchée, *conversazione frivola, scipita* ; *melensaggini* f. pl. V. BABIL.

CAQUETAGE (cac-tasg), s. m., action de caqueter; avalanche de caquets, *chiacchieramento, cicalamento* m., *ciarleria* f.

CAQUÈTE ou **CAQUETTE**, s. f., baril où les marchandes de poisson mettent des carpes, *vaso dove le pescivendole mettono i carpioni*.

CAQUETER (cac-té) v. n., se dit des petits cris que poussent les poules avant de pondre, *chiocciare*. = Dire des riens ou médire, *ciarlare, dir cose sciocche, mormorare*. V. BABILLER.

CAQUETERIE, s. f., habitude de caqueter, *abitudine di cicalare* ; au pl., bavardages inutiles; fam. et peu us., *ciarla* f., *cicaleggio* m.

CAQUETEUR (cac-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui a le défaut de caqueter, *ciarlone, cicalone* m.

CAQUEUR, **EUSE**, s., celui, celle qui caque le hareng, *chi mette le aringhe nei barili*.

CAQUEUX (ca-chö), **EUSE**, adj. et s., nom donné aux mendiants errants de la Bretagne, *girovago, mendicante in Brettagna*.

CAR, conj., annonce la preuve, la raison, l'explication de ce qui précède, *perchè, perciocchè, postochè, poichè, essendochè* : IL ME FIT MILLE CARESSES, — IL M'AIME BEAUCOUP, *mi fece mille carezze, perchè m'ama assai*. = S. m., inv. : VOILÀ BIEN DES SI ET DES —, bien des difficultés, *ecco troppi* SI *e* MA, *troppe difficoltà*.

CARABE, s. m., insecte coléoptère carnassier, *insetto coleottero carnivoro*.

CARABÉ, s. m., ambre jaune ou succin, *carabe* m., *ambra gialla* f.

CARABIN (ca-ra-ben), s. m., t. de mépris, étudiant en médecine ou en chirurgie, *scolaraccio di medicina, cattivo studente* m. = Pièce d'un gant de peau, *parte d'un guanto di pelle*.

CARABINE (ca-ra-bin), s. f., fusil à canon rayé, *carabina* f. = Fusil court dont la cavalerie est armée, *carabina* f., *moschetto* m.

CARABINÉ, E, adj., mar. : VENT —, violent, mais non tempétueux, *vento regolare che soffia con forza*. = BRISE CARABINÉE. V. BRISE.

CARABINER, v. a., rayer le canon d'une carabine, *scanalare, rigare*. = T. de jeu, hasarder quelque coup, comme en passant et sans s'attacher au jeu, *giuocar con prudenza, tentare un colpo di quando in quando*.

CARABINIER (ca-ra-bi-nié), s. m., ancien soldat d'élite de l'infanterie légère armé d'une carabine, *carabiniere* m., *carabina* f. = RÉGIMENT DE —, régiment de grosse cavalerie qui n'a ni carabine ni mousqueton, *reggimento di grossa cavalleria* m.

CARABIQUES, s. m. pl., famille de coléoptères dont le carabe est le type, *famiglia d'insetti coleotteri*.

CARACAL, s. m., sorte de chat sauvage, *caracal, gatto selvatico* m.

CARACALLA, empereur fou et féroce qui, entre autres victimes, immola son frère Géta et le jurisconsulte Papinien; mort en 217 ap. J.-C., *Caracalla*.

CARACAS, ville cap. de la république

de Vénézuéla; donne son nom à une pr. de cet Etat, *Caraca*.

CARACO, s. m., vêtement de femme court et large, qu'on porte sur les épaules, *sorta di giubbetto che mettono le donne sopratutto in casa*.

CARACOL, s. m., archit. : ESCALIER EN —, en spirale, en colimaçon, *scala a chiocciola, a lumaca* f.

CARACOLE (ca-ra-col), s. f., mouvement en rond ou en demi-rond qu'on fait exécuter à un cheval, *caracollo* m.

CARACOLER, v. n., faire des caracoles; se dit du cheval et du cavalier, *caracollare*.

CARACOULER (ca-ra-cu-lè), v. n., crier; se dit du cri du pigeon mâle, *tubare, gemere, gemicare*.

CARACTÈRE (ca-rac-tèr), s. m., empreinte, marque, signe, figure pour représenter d'une manière sensible les objets de la pensée, *carattere* m. = Forme de lettres ou autres figures dont on se sert dans l'écriture, l'impression, les sciences ou la musique, *carattere* : CATACTÈRES D'IMPRIMERIE, types dont on se sert pour l'impression, *caratteri, tipi* m. pl. = Physionomie morale et particulière d'un individu, *carattere* m. : LE — EST AUX ÂMES CE QUE LA PHYSIONOMIE EST AU CORPS, *il carattere è per l'anima quello che è la fisionomia pel corpo*. = Disposition habituelle de l'âme, de l'esprit d'un individu, d'une nation : MON — EST SÉRIEUX, *il mio carattere è grave*. = Force d'âme, fermeté, énergie, *carattere* m., *fermezza, costanza* f. : C'EST UN HOMME DE —, *è uomo dotato di fermezza;* L'INFLEXIBILITÉ DE SON —, *l'inflessibilità del suo carattere*. = Qualités visibles qui attirent le respect à ceux qui sont revêtus de dignités importantes ou sacrées ; — D'AMBASSADEUR, D'ÉVÊQUE, *carattere d'ambasciatore, di vescovo*; se dit aussi des choses : DE LA VERTU LE SACRÉ —, *il sacro carattere della virtù*. = Ce qui est propre à une chose, ce qui la distingue des autres : LA VÉRITÉ A UN — INIMITABLE, C'EST L'ÉVIDENCE, *la verità ha un carattere proprio, l'evidenza ;* L'ÉLOQUENCE DE BOURDALOUE A UN TOUT AUTRE — QUE CELLE DE MASSILLON, *l'eloquenza di Bourdaloue ha un carattere diverso di quella di Massillon*. = Face, aspect : L'AFFAIRE, LA MALADIE PREND UN — GRAVE, *l'affare, la malattia piglia un carattere pericoloso*. = Traits par lesquels l'artiste représente une personne ou un objet particulier : L'IMPRESSION DES CARACTÈRES MORAUX EST LA PLUS IMPORTANTE PARTIE DE L'ART, *l'impressione dei caratteri morali è la parte più importante dell'arte ;* COMÉDIE DE —, qui se propose avant tout de peindre un ou plusieurs caractères, *commedia di carattere* f. ; TÊTE DE —, expressive, *testa caratteristica* f. ; DANSE DE —, qui consiste en attitudes expressives et nobles, *ballo di carattere*. = Expression, physionomie : CES TÊTES SONT D'UN AGRÉABLE —, *queste teste hanno un'espressione gradevole*. = Effet d'un sacrement : LE — DU BAPTÊME, *il carattere del battesimo*. = Ce qui distingue un animal, une substance, une plante, etc., des autres : IL FAUT BIEN SE GARDER DE JUGER DE LA NATURE DES ÊTRES PAR UN SEUL —, *bisogna guardarsi dal giudicar la natura da un solo carattere, da un solo tipo*. = Au pl., titre de certains ouvrages qui ont pour objet la peinture des hommes ou des mœurs : LES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE, *i caratteri di La Bruyere*.

CARACTÉRISER (ca-rac-té-ri-sé), v. a., décrire un caractère de manière qu'on le distingue de tout autre, *caratterizzare, rappresentare un carattere, esprimerlo al vivo, al naturale :* LES MŒURS PLUS QUE LES LOIS CARACTÉRISENT UNE NATION, *più delle leggi, i costumi caratterizzano una nazione*. = Constituer un caractère, le caractère de : CANDEUR QUI CARACTÉRISA TOUJOURS LES GRANDES ÂMES, *il candore che sempre distinse i grandi spiriti;* — UNE FIGURE, lui donner du caractère, *caratterizzare, imprimere sopra un volto il suo carattere*. = Servir de caractéristique, *caratterizzare*. = Se —, v. pr., montrer son caractère, *far conoscere il proprio carattere*.

CARACTÉRISTIQUE (ca-rac-te-ristic), adj., qui caractérise, qui distingue une personne ou une chose, *caratteristico, distintivo, particolare :* CHACUN EST PEINT SOUS SES TRAITS CARACTÉRISTIQUES, *ciascuno è dipinto sotto le sue forme caratteristiche*. = Gramm. : LETTRE —, qui se conserve dans toutes les modifications d'un mot ; qui désigne spécialement un mode, un temps, *caratteristica, lettera caratteristica* f.

CARAFE (ca-raf), s. f., large bouteille de verre ou de cristal dans laquelle on met ordinairement de l'eau, *bottiglia, caraffa* f. ; son contenu : BOIRE UNE — DE LIMONADE, *bere una caraffa di limonata*.

CARAFFA, nom d'une illustre famille napolitaine qui a donné le jour au pape Paul IV (1555-1559) et à plusieurs généraux distingués.

CARAFON, s. m., petite carafe, *caraffina, bottiglietta* f. ; son contenu, *caraffina, tazza d'acqua o di altro liquido*. = Vase de liége ou de bois où l'on met de la glace et un flacon de liqueur que l'on veut faire rafraîchir, *cantimplora, cantinetta* f.

CARAGNE (ca-ragn), s. m., sorte de gomme-résine, *caranna* f.

CARAÏBES, anciens habitants des Antilles, *Caraibi*. = MER DES —, mer des Antilles, *mare delle Antille*.

CARAÏSME, s. m., secte, opinion des Caraïtes, *caraismo* m.

CARAÏTES, s. m. pl., nom des Juifs qui suivent la lettre de l'Écriture et rejettent le Talmud, *caraiti*.

CARAMANIE, grande pr. ou eyalet au centre de la Turquie d'Asie, *Caramania*.

CARAMBOLAGE (ca-ran-bo-lasg), s. m., action de caramboler, *carambola, far carambola*.

CARAMBOLER, v. n., toucher du même coup, au jeu de billard, les deux billes avec la sienne, *carambolare, far sì che d'un sol colpo la nostra palla al bigliardo ne tocchi una direttamente e l'altra di rimbalzo*.

CARAMEL, s. m., sucre fondu au feu, *zucchero cotto, zucchero d'orzo* m.

CARAMÉLISATION, s. f., réduction du sucre en caramel, *cottura dello zucchero*.

CARAMÉLISER, v. a., réduire en caramel, *ridurre lo zucchero mediante la cottura*.

CARAPACE (ca-ra-pas), s. f., test, bouclier supérieur ou dorsal des tortues, *guscio che copre il dorso della testuggine* m. = Appareil plus ou moins osseux qui protége le corps d'une foule d'autres animaux, *parte ossea che difende il corpo di certi animali*.

CARAQUE (ca-rac), s. m., cacao de Caracas, *cacao caracca* m. = S. f., navire employé par les Portugais à la navigation des Indes orientales et du Brésil, *sorta di bastimento, caracca* f.

CARAT (ca-rà), s. m., partie d'or fin que l'on supposait contenue dans chacune des 24 parties d'un or quelconque, *carato* m. : IL N'Y A POINT, DANS LE COMMERCE, D'OR À 24 CARATS, complétement pur, *nel commercio non si trova oro da 24 carati;* OR À 20 CARATS, où il entre 4 parties d'alliage sur 24, *oro da 20 carati*. = SOT, IMPERTINENT À 24 CARATS, au suprême degré, *sciocco, impertinente in supremo grado*. = Poids de 4 grains (0,22 centigrammes) pour peser les diamants, les perles, *carato* m. = Petits diamants qui se vendent au poids, *diamantino, brillantino* m.

CARATCH, s. m., tribut, capitation que les chrétiens et les juifs payaient naguère encore au sultan, *tributo che i cristiani e gli ebrei pagavano in Turchia* m.

CARATURE (ca-ra-tür) s. f., mélange d'or et d'argent, et quelquefois de mercure, dont on fait les aiguilles d'essai pour l'or, *caratura* f., *l'allegar un metallo coll'oro in una data proporzione*.

CARAVANE (ca-ra-van), s. f., troupe de marchands, de voyageurs ou de pèlerins qui traversent ensemble, avec ou sans escorte, les déserts de l'Afrique et de l'Arabie, *carovana* f. = Troupe de pèlerins mahométans qui vont tous les ans à la Mecque, *carovana* f. = Réunion de navires marchands qui vont de Smyrne à Constantinople, *carovana* f. = Personnes qui se réunissent pour faire une excursion; fam., *brigata, compagnia* f. = CARAVANES, s. f. pl., campagnes sur mer que les chevaliers de Malte étaient tenus de faire contre les Turcs, *carovane* f. pl. = FAIRE SES CARAVANES, mener une vie dissipée; peu us., *fare le sue caravane, menar vita disordinata*.

CARAVANIER, s. m., conducteur des bêtes de somme dans les caravanes, *carovariere* m.

CARAVANSÉRAIL (ca-ra-van-se-rai), s. m., bâtiment public destiné à loger les caravanes, *ospizio, luogo dove albergano le carovane* m.

CARAVELLE (ca-ra-vel), s. f., gros vaisseau de guerre turc, *caravella* f. = Petit bâtiment portugais à voiles pointues, *caravella* f.

CARBATINE, s. f., peau de bête fraîchement écorchée, *pelle di bestia in carne* f.

CARBET, s. m., grande case commune des sauvages aux Antilles, qui servait à leurs assemblées, *sorta di gran capanna che serve alle riunioni dei salvaggi* f. = Case publique sur la plage, qui, dans les colonies, sert d'abri aux matelots de corvée, *capanna che serve di ricovero nelle colonie ai mozzi di vassello* f.

CARBONARISME, s. m., association, principes des carbonari, *carbonarismo* m. = CARBONARO, s. m., membre d'une société secrète qui poursuivait, en Italie, le triomphe des idées démocratiques; on a aussi donné ce nom aux membres de certaines sociétés démocratiques et secrètes dans d'autres pays, *carbonaro* m.

CARBONATE (car-bo-nat), s. m., sel formé par la combinaison de l'acide carbonique avec une base, *carbonato* m.

CARBONE, s. m., substance combustible, l'un des principes constituants des animaux et des végétaux. C'est un corps simple qui, à l'état pur, n'est autre que le DIAMANT, *carbonio* m.

CARBONIQUE (car-bo-nic), adj. m. : ACIDE —, formé de carbone et d'oxygène, *acido carbonico*.

CARBONISATION, s. f., transformation en charbon d'une matière végétale ou animale, *carbonizzazione* f.

CARBONISER (car-bo-ni-sé), v. a., réduire en charbon, *carbonizzare*. = Se —, v. pr., être réduit en charbon, *carbonizzarsi*.

CARBONNADE, s. f., cuisson des viandes sur les charbons; viande grillée sur les charbons, *carbonata* f.

CARBONNÉ, E, adj., qui contient du carbone, *carbonato*.

CARBONNIFÈRE (car-bo-ni-fer), adj.; chim., qui contient, qui renferme du charbon, de la houille, *carbonifero*.

CARBOSULFURE (car-bo-sül-für), s. m., combinaison du carbure de soufre avec un alcali, *carbosulfuro* m.

CARBURATION (car-bü-ra-zion), s. f., combinaison du fer et du carbone qui produit l'acier et les fontes, *carburazione* f.

CARBURE (car-bür), s. m., nom générique des composés auxquels le carbone donne naissance en s'unissant aux métalloïdes et aux métaux, *carburo* m.

CARCAILLER (car-ca-iè), v. n., crier; se dit de la caille, *lo stridere delle quaglie*.

CARCAISE (car-ches), s. f., fourneau employé, dans les manufactures de glaces et de cristaux, à réduire les creusets et à préparer les frittes, *calcara* f.

CARCAN, s. m., collier de fer avec lequel on attachait certains condamnés à un poteau; peine infamante qui a disparu du Code, *gogna, berlina* f.

CARCASSE (car-cas), s. f., charpente osseuse du corps d'un animal dépouillé de sa chair, *scheletro, carcame* m., *carcassa* f. : — D'UNE VOLAILLE, le corps sans les membres, *catriosso, arcame d'un pollo* m. = Charpente d'un navire, se dit surtout des débris d'un navire échoué, *scafo* m., *ossatura* f. *d'un bastimento*. = Assemblage de fils de fer recouverts d'un cordonnet, sur lequel les modistes montent certaines coiffures de femmes, *gabbia* f. = Charpente d'une construction quelconque, d'un ustensile d'osier, d'un feu d'artifice, *ossatura, intelaiatura* f. = Personne fort maigre, *carcassa* f.; triv. On dit aussi dans ce dernier sens : IL N'A QUE LA —, *è uno scheletro ambulante*.

CARCASSONNE, ch.-l. du départ. de l'Aude.

CARCEL (car-sel), s. f., lampe à rouages inventée par Carcel; on dit mieux : LAMPE —, *lampada a ruote inventata da Carcel* f.

CARCINOMATEUX (car-si-no-ma-tö), **EUSE**, adj., qui est de la nature du carcinome ou cancer, *cancheroso*.

CARCINOME, s. m. V. CANCER.

CARDAGE (car-dasg), s. m., action de carder, *scardassatura* f., *scardassamento*, *il cardare* m.

CARDAMINE, s. f., plante crucifère, appelée aussi CRESSON ÉLÉGANT, *cardamina*, *crescione*, *nasturzio* m.

CARDAMOME, s. m., fruit du genre amome, *cardamomo* m.

CARDASSE (car-das), s. f., peigne à carder la bourre de soie, *scardasso* m. = Espèce de cactus qui produit la figue de Barbarie, *fico d'India* m. = Nom vulgaire du NOPAL. V. ce mot.

CARDE (card), s. f., machine garnie de chardons dont on se sert pour peigner le drap, *macchina da scardassare* f. = Peigne de cardeur, *scardasso* m. = Côte médiane des feuilles de certaines plantes, qui est bonne à manger, *cardo*, *cardone* m.

CARDÉE (car-dé), s. f., morceau de laine cardée qu'on lève de dessus les cardes, *pezzo di lana scardassata*. = Ce qu'on peut carder de laine à la fois, *la quantità di lana che si può scardassare d'un tratto*.

CARDER, v. a., peigner, démêler avec des cardes, *cardare*, *scardassare*, *carminare*, *cardeggiare*, *dare il cardo*. = Se —, pouvoir être cardé, *poter essere scardassato*, *pettinato*.

CARDÈRE, s. f., plante dipsacée qui produit les chardons dont on garnit les cardes, *cardo* m.

CARDERIE (car-dri), s. f., atelier où l'on carde, *officina dove si carda* f. = Fabrique de cardes de fer, *fabbrica di scardassi* f.

CARDEUR (car-dör), **EUSE**, s., ouvrier, ouvrière qui carde, *scardassiere*, *cardatore* m.

CARDIA, s. m., orifice supérieur de l'estomac; désignait autrefois le cœur, *cardia* f.

CARDIACÉS (car-dia-sè), s. m. pl., mollusques bivalves qui vivent enfoncés dans le sable ou dans le vase, *cardiacei* m. pl.

CARDIAIRE (car-dier), adj.; anat., qui a rapport ou qui se trouve au cœur, *cardiario* m.

CARDIALGIE, s. f., douleur d'estomac, avec des nausées et des défaillances, *cardiaco*, *mal di cuore* m., *cardialgia* f.

CARDIAQUE (car-diac), adj., relatif au cœur, *cordiale*, *cardiaco* : REMÈDE —, *cordiale*, *ristorativo del cuore*.

CARDIER, s. m., celui qui fabrique ou qui vend des cardes, *chi fa o vende scardassi* m.

CARDINAL, s. m., prélat du sacré collége, *cardinale* m. : — IN PETTO, nommé et non encore institué, *cardinale in petto*. = Oiseau d'un beau plumage rouge : JE M'ÉVEILLAI AUX CHANTS DES CARDINAUX, *mi svegliai ai canti dei cardinali*.

CARDINAL, E, adj., premier, principal, le plus important ou le plus considérable, *cardinale*, *principale* : POINTS CARDINAUX, l'est, le sud, l'ouest et le nord, *punti cardinali*; VENTS —, qui soufflent de chacun de ces points, *venti cardinali*; VERTUS CARDINALES, la prudence, la justice, la force et la tempérance, *virtù cardinali*; POINTS CARDINAUX DU ZODIAQUE, le Bélier, le Cancer, la Balance et le Capricorne, *punti cardinali del zodiaco*. = ADJECTIF —, qui désigne une quantité sans marquer l'ordre, *aggettivo cardinale*; on dit aussi : NOMBRE —, *numero cardinale*.

CARDINALAT, s. m., dignité de cardinal, *cardinalato* m., *la sagra porpora* f.

CARDINALE, s. f., plante du genre lobélie, *fior di cardinale* m.

CARDITE, s. f., inflammation du cœur, *cardite* f.

CARDON, s. m., espèce d'artichaut, *cardo*, *cardone* m.

CARDUACÉ (car-dü-a-sè), **E**, adj., qui ressemble au chardon, *cardaceo*, *che somiglia al cardo*. = CARDUACÉES, s. f. pl.; bot., une des grandes sections de la famille des Synanthérées ou Composées, *cardacei* m. pl.

CARÊME (ca-rem), s. m., temps d'abstinence et de jeûne chez les chrétiens; il commence le mercredi des Cendres et finit à Pâques, *quaresima* f. : ROMPRE LE —, cesser d'observer l'abstinence ou le jeûne prescrits pendant ce temps, *violare il digiuno quaresimale*. = FACE DE —, visage pâle et défait, *faccia da quaresima*, *viso pallido e smunto*. = Sermons prêchés pendant le carême, *quaresimale* m., *le prediche quaresimali* f. pl. = ARRIVER COMME MARÉE EN —, fort à propos, *giugnere molto a proposito*; ARRIVER COMME MARS EN —, se dit de ce qui arrive toujours en certain endroit, à une certaine heure, *esser puntuale*.

CARÊME-PRENANT, s. m., inv., les trois derniers jours gras, et surtout le mardi, *carnasciale*, *carnovale*, *berlingaccio* m. = Gens masqués qui courent les rues à cette époque, *maschere che corron le vie durante i tre ultimi giorni di carnovale*. — Personne vêtue d'une façon extravagante, *mascherone*, *zazzerone* m.

CARÉNAGE (ca-re-nasg), s. m., travail qui a pour but de réparer la carène d'un vaisseau, *carenaggio* m.; lieu où l'on peut l'exécuter, *luogo da carenare* m. : LE BÂTIMENT EST AU —, *il vascello è al carenaggio*.

CARENCE (ca-rans), s. f.; droit : PROCÈS-VERBAL DE —, qui constate l'insolvabilité d'un débiteur ou d'une succession, l'absence d'un individu, *processo verbale da cui risulta l'insolvabilità d'un debitore o la sua assenza*.

CARÈNE (ca-rèn), s. f., la quille et les flancs d'un navire jusqu'à la ligne de flottaison, *carena* f. : METTRE UN NAVIRE EN —, le coucher sur le flanc, *dar carena*, *mettere il naviglio alla banda per rassettarlo*. = Syn. de carénage, *carenaggio* m. = Bot., pétale inférieur des fleurs papillonnacées; arête de la surface inférieure de certaines fleurs, *carena* f.

CARÉNÉ, E, adj., se dit des parties d'une plante qui ont la forme d'une carène, *carenato*, *carenata*.

CARÉNER (ca-re-né), v. a., réparer, radouber la carène d'un navire, *dar carena*, *carenare*.

CARESSANT (ca-re-san), **E**, adj., qui aime à caresser, *carezzante*, *carezzevole*. = HUMEUR CARESSANTE, *umor carezzevole*.

CARESSE (ca-res), s. f., témoignage extérieur d'affection, *carezze* f. pl., *vezzi* m. pl., *lusinghe*, *moine* f. pl.; se dit aussi des animaux : VOTRE CHIEN M'A FAIT BEAUCOUP DE —, *il vostro cane mi fece molte carezze*. = IL NE FAUT PAS SE FIER AUX — DE LA FORTUNE, *non è da fidarsi alle carezze della fortuna*.

CARESSER (ca-re-sé), v. a., flatter de la main; faire des caresses à, *carezzare*, *careggiare*, *accarezzare*, *far vezzi*. = FLATTER. V. CAJOLER. = Effleurer doucement : — SA MOUSTACHE, *lisciare i suoi mustacchi*. = LE ZÉPHYR CARESSE LES FLEURS, *lo zeffiro carezza i fiori*; — LA RÉVOLTE ET FLATTER L'IMPOSTURE, *far moine alla rivolta ed adulare l'impostura*; — UNE CHIMÈRE, s'y complaire, *accarezzare una chimera*; — LE NU; peint., le faire sentir sous les vêtements, *accarezzare il nudo*. = Se —, v. pr., se donner mutuellement des témoignages extérieurs d'affection, *accarezzarsi*, *vezzeggiarsi a vicenda*.

§ **CARESSER, FLATTER**. Au propre, CARESSER, *accarezzare*, c'est témoigner son affection par des embrassements; FLATTER, *lisciare*, c'est seulement toucher de la main. Au fig., CARESSER, c'est traiter quelqu'un comme un objet qu'on chérit et dont on veut toucher le cœur, *assecondare*; FLATTER, c'est marquer de l'estime ou feindre d'en avoir pour quelqu'un et lui adresser des éloges pour toucher son amour-propre, *adulare*.

CARET (ca-rè), s. m., sorte de tortue de mer, *sorta di testuggine*. = Dévidoir à l'usage des cordiers, *sorta d'aspo ad uso dei cordai*; FIL DE —, dont on fait des cordages pour la marine, *filato da corde* m.

CARGAISON (car-ghe-son), s. f., ensemble de toutes les marchandises qui forment la charge d'un navire de commerce, *carico*, *il carico d'una nave* m. = Bordereau qui en contient la liste, *polizza di carico* f.

CARGUE (carg), s. f., corde légère qui sert à relever les voiles sur les vergues, *imbrogli* m. pl.

CARGUER (car-ghé), v. a., relever, retrousser au-dessus de la vergue : — UNE VOILE, *imbrogliar la vela*. = Pencher sur le côté en naviguant, *appoggiare sopra un fianco navigando*.

CARI ou **CARRY**, s. m., sauce ou mets importé de l'Inde, et fortement épicé, *salsa assai pepata venutaci dalle Indie*.

CARIACOU (ca-ria-cu), s. m., boisson fermentée de la Guiane, *cariacù*, *bevanda fermentata della Guiana* f. = Chevreuil ou cerf du même pays, *cariacu*, *sorta di capriuolo della Guiana* m.

CARIATIDE (ca-ria-tid), ou mieux **CARYATIDE**, s. f., figure sculptée servant de colonne, et soutenant sur sa tête une corniche ou une architrave, *cariatide* f.

CARICATURE (ca-ri-ca-tür), s. f., image ou sculpture satirique, dans laquelle l'artiste a représenté en charge les personnes ou les objets qu'il veut ridiculiser, *caricatura* f., *grottesco* m. = Par ext., personnage d'une pièce dont l'artiste a trop exagéré les ridicules, *caricatura* f. = Personne contrefaite ou ridiculement accoutrée, *figura gotica*, *ridicola* f.

CARICATURER, v. n., faire des caricatures, *far caricature*. = V. a., faire la caricature de quelqu'un, *volgere in ridicolo*.

CARICATURISTE, néol., s. m., artiste qui fait des caricatures, *artista che fa caricature*.

CARICK. V. CARI.

CARIE (ca-ri), s. f., ulcération des os, *carie* f. = Maladie des végétaux et des bois de construction, *carif* f., *tarlo*, *intarlamento* m.

CARIE, ancienne pr. de l'Asie Mineure, au S.-O., *Caria*.

CARIER (ca-rié), v. a., gâter, pourrir par l'effet de la carie, *intarlare*, *tarlare*, *putrefare*, *cariare*. = Se —, v. pr., être attaqué de la carie, *tarlarsi*, *guastarsi*, *putrefarsi*.

CARIEUR, EUSE, adj., relatif à la carie, *che si caria*.

CARIGNAN, ville d'Italie, sur la rive gauche du Pô; elle a donné son nom à cette branche de la famille de Savoie qui règne aujourd'hui sur le roy. d'Italie, *Carignano*. = PRINCE DE —, titre que porte toujours le fils aîné de la branche cadette de cette maison, *principe di Carignano*.

CARILLON (ca-ri-on), s. m., réunion de cloches accordées à différents tons, *cariglione* m. = Battement de ces cloches; air qu'elles jouent, et par ext., tout battement de cloches à coups précipités, avec une sorte de mesure et d'accord, *doppio suono di campane a festa* m., *armonia di campane*. = Tapage, grand bruit, *schiamazzo*, *strepito*, *chiasso*, *rumore* m.; SIFFLER À DOUBLE, À TRIPLE —, très-fort, excessivement, *fischiare strepitosamente*; HORLOGE, PENDULE, MONTRE À —, qui sonne des airs, *orologio*, *pendolo a cariglione*, *con batteria* m.; — ÉLECTRIQUE, composé de timbres que font résonner deux petites boules de métal mises en mouvement par l'électricité, *cariglione elettrico* m. = Barre de fer de 18 à 20 millim. carrés, *fondino* m.

CARILLONNÉE (ca-ri-io-né), adj. f. : FÊTE —, grande fête, *gran festa*, *festa di prima classe* f.

CARILLONNEMENT (ca-ri-ion-man), s. m., action de carillonner, *il suonar le campane a festa*, *a doppio* m.

CARILLONNER, v. n., sonner un carillon; sonner très-fort, *suonar le campane a festa*. = Faire grand bruit; crier, *strepitare*, *gridare*.

CARILLONNEUR (ca-ri-io-nör), s. m., celui qui carillonne, *campanaro* m. = Espèce de merle de la Guiane, *sorta di merlo* m.

CARINTHIE (duché de), pr. d'Autriche arrosée par la Drave et traversée par les Alpes Noriques et Carniques, *Carinzia*.

CARISEL, s. m., grosse toile claire qui sert de canevas pour la tapisserie, *canevaccio* m.

CARLETTE (car-let), s. f., ardoise qu'on tire de l'Anjou, *sorta di ardesia di lavagna*.

CARLIN (car-len), s. m., petit chien au nez écrasé, au poil ras, *piccolo alano* m. = Ancienne monnaie d'or ou d'argent d'Italie, *carlino* m.

CARLINE (car-lin), s. f., plante de la famille des Synanthérées ou Composées, *carlina* f.

CARLINGUE (car-leng), s. f., assemblage de pièces de bois de chêne au fond d'un navire, *paramezzale* m., *carlinga* f.; — DE CABESTAN, DE MAT, pièces qui en maintiennent le pied, *cassa o minchia dell'albero* f.

CARLISTE (car-list), s., nom donné en France, après 1830, aux membres du parti légitimiste. = Partisan de l'infant d'Espagne don Carlos, *Carlista* m.

CARLOS (don), nom de trois princes espagnols célèbres. L'un, prince de Viane, fils de Jean II d'Aragon et de Blanche de Navarre, se vit disputer la Navarre par son propre père et mourut empoisonné par la seconde femme de Jean II (1461). L'autre, fils de Philippe II, fut accusé de conspiration et mourut subitement (1568). Le troisième, exclu de la succession d'Espagne par le testament de son frère Ferdinand VII, a plusieurs fois tenté sans succès de reconquérir le trône à la faveur d'une guerre civile.

CARLOVINGIENS, deuxième race des rois francs, qui tire son nom de Charlemagne. LES — ONT RÉGNÉ DEPUIS 752 JUSQU'EN 987, *i Carlovingi han regnato dal* 752 *al* 987.

CARLSRUHE, ville cap. du grand-duché de Bade.

CARMAGNOLE (car-ma-gnol), s. f., habit veste porté par les ouvriers pendant la révolution française, *carmagnola* f. = Chanson révolutionnaire qu'on chantait en dansant, *carmagnola* f.

CARME (carm), s. m., religieux de l'ordre du mont Carmel, *carmelitano*. = EAU DES CARMES. V. MÉLISSE. = CARMES, s. m. pl., coup, au jeu de trictrac, où l'on amène les deux quatre, *colpo di dadi al giuoco del trictrac, quaderno* m.

CARMEL, montagne fameuse de la Palestine, où résida le prophète Elie, *Carmelo*.

CARMÉLINE (car-me-lin), s. f., laine qu'on tire de la vigogne, *lana di vigogna della seconda qualità* f.

CARMÉLITE (car-me-lit), s. f., religieuse assujettie à la même règle que les Carmes, *carmelitana* f.

CARMIN (car-men), s. m., matière colorante d'un rouge éclatant, *carminio* m.: LÈVRES DE —, d'un rouge très-vif, *labbra di carminio*. = Fard, rouge, *belletto, minio* m. = Adj. inv., d'un beau rouge, *rosso*.

CARMINATIF, IVE, adj., se dit des remèdes qui ont la propriété d'expulser les vents, *carminativo*. = CARMINATIF, s. m., remède qui a cette propriété, *carminativo* m.

CARMINER (car-mi-né), v. a., peindre, enluminer avec du carmin, *dipingere col carminio*. = Rougir, faire rougir, *dare il rosso, far divenir rosso*.

CARNAGE (car-nasg), s. m., action de tailler en pièces, de répandre le sang, *macello, scempio* m., *strage, uccisione* f.; D'UN — RÉCENT SA GUEULE EST TOUTE TEINTE, *d'una strage recente ha le fauci tinte*. = Chair d'animaux tués à la chasse, *carname* m.: LES TIGRES VIVENT DE —, *le tigri vivono di carname*; NOUS AVONS FAIT UN VRAI — DE LIÈVRES ET DE PERDRIX, *abbiamo fatto un vero macello di lepri e di pernici*.

§ **CARNAGE, BOUCHERIE, MASSACRE, TUERIE.** CARNAGE, *carneficina*, est un terme énergique qui peint la destruction d'individus sans défense et rassemblés dans un même lieu. MASSACRE, *massacro*, marque l'action de tuer en masse, de n'épargner personne, de faire périr un grand nombre de gens. TUERIE, *strage*, est un terme moins noble; il ne se dit guère que des meurtres qui arrivent dans une grande bagarre.

CARNASSIER (car-na-siè), **ÈRE**, adj., qui se nourrit de chair; qui en est avide, *carnivoro*: ANIMAL —, *animale carnivoro*. = Qui mange beaucoup de chair, de viande: LES PEUPLES DU NORD SONT PLUS CARNASSIERS QUE CEUX DU MIDI, *i popoli del Nord son più ghiotti di carne di quelli del Sud*. = CARNASSIERS, s. m. pl., ordre de mammifères qui se nourrissent de chair crue, *carnivori* m. pl. = Famille d'insectes coléoptères, *sorta d'insetti coleotteri*.

§ **CARNASSIER, CARNIVORE.** Le second est un terme scientifique; il indique seulement la nature de l'alimentation. Le premier représente toujours l'animal ou l'homme comme ayant le goût, la passion de la chair.

CARNASSIÈRE (car-na-sièr), s. f., petit sac, ordinairement en filet, pour mettre le gibier tué à la chasse, *carniera* f., *carniere, carniero* m.

CARNATION (car-na-zion), s. f., couleur des chairs, teint du visage, *carnagione* f. = Peint., représentation des chairs de l'homme par le coloris, *carnagione* f., *incarnato* m.

CARNAVAL, s. m., temps de fêtes et de divertissements qui précède le carême, *carnovale, carnevale, carnasciale* m.

CARNE (carn), s. f., angle extérieur d'une pierre, d'une table, d'une plume taillée, *canto vivo, angolo sporgente* m.

CARNÉ, E, adj., couleur de chair, *incarnato, incarnatino*.

CARNÈLE, s.f., bordure qui accompagne la légende de certaines monnaies, *l'orlo d'una moneta* m.

CARNET (car-nè), s. m., petit livre ou cahier portatif de comptes ou de notes, *libro di note, promemoria, memoriale* m.: — D'ÉCHÉANCES, livre sur lequel les négociants inscrivent la date des divers effets qu'ils ont à payer, *libro delle scadenze* m.

CARNIER, s. m. V. CARNASSIÈRE.

CARNIFICATION (car-ni-fi-ca-zion), s. f., altération morbide qui donne à certains tissus la consistance des parties charnues, *carnificazione* f.

CARNIFIER (SE), v. pr., subir la carnification, *incarnarsi, convertirsi in carne*.

CARNIOLE (duché de), pr. des Etats autrichiens, arrosée par la Save et traversée par les Alpes Carniques, *Carniola*.

CARNIVORE (car-ni-vor), adj. et s., se dit d'un animal qui se nourrit de chair. V. CARNASSIER.

CARNOT, célèbre conventionnel et membre du Comité de Salut public qui organisa et dirigea les grandes campagnes de la Révolution; mort en 1823.

CAROLIN (ca-ro-len), **E**, adj., qui se rapporte à Charlemagne ou à ses actes, *carolino*. = LOI CAROLINE, code de procédure que Charles-Quint donna à l'Allemagne en 1532, *leggi caroline*.

CAROLIN, s. m., monnaie d'argent de Suède. = Monnaie d'or de Cologne et de Wurtemberg, *sorta di moneta d'argento o d'oro secondo i paesi*.

CAROLINE (Bonaparte). V. MURAT.

CAROLINE, nom de deux des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, la Caroline du Nord et la Caroline du Sud, *Carolina*. = CAROLINES (les) ou NOUVELLES-PHILIPPINES, vaste archipel de l'océan Pacifique, *le isole Caroline*.

CAROLUS (ca-ro-lüs), s. m., ancienne monnaie de billon de France valant 10 deniers, *moneta francese che valeva dieci denari*. = Ancienne monnaie d'or d'Angleterre valant 13 livres 15 sous de France, *vecchia moneta inglese*.

CARON, s. m., bande de lard sans maigre, *pezzo di lardo senza carne magra* m. = Mélange d'orge et de froment semés dans un même champ, *mescolanza d'orzo e di frumento seminati nello stesso campo*.

CARON, nocher qui faisait traverser aux âmes les fleuves des enfers, suivant la mythologie, *Caronte*.

CARONADE (ca-ro-nad) ou **CARRONADE**, s. f., courte pièce d'artillerie qui tient le milieu entre le canon et le mortier, *sorta di cannone* m.

CARONCULE (ca-ron-cül), s. f., méd., petit morceau de chair en forme de tubercule, *caruncole, carnosità* f. pl. = Bot., renflement à la surface de certaines graines, *caruncole* f. pl.

CAROTIDE (ca-ro-tid), adj. et s. f., nom qu'on donne à chacune des deux artères qui portent le sang au cerveau, *carotidi* f. pl.

CAROTIDIEN, NE, ou **CAROTIDAL, E**, adj., qui a rapport aux carotides, *carotideo, canale carotideo*.

CAROTIQUE (ca-ro-tic), adj., méd., qui est relatif au carus; assoupissant, *carotico*.

CAROTTE (ca-rot), s. f., plante potagère de la famille des ombellifères; sa racine, *carota* f. = CAROTTE DE TABAC, assemblage de feuilles de tabac roulées en forme de carotte, *sorta di sigaro* m. = Ruse vulgaire pour obtenir de quelqu'un ce qu'il ne voulait pas donner; pop., *carota* f.

CAROTTER (ca-ro-té), v. n., jouer mesquinement; peu us., *far piccolo giuoco, giuocare da spilorcio*. = V. a.: — QUELQU'UN, en obtenir de l'argent par ruse; pop., *spillar denaro a qualcuno, piantar carote*.

CAROTTEUR (ca-ro-tör), **EUSE, CAROTTIER, IÈRE**, s., personne qui joue petit jeu, *chi fa piccolo giuoco per paura di perdere*; qui en carotte une autre, qui a l'habitude de carotter; pop., *chi pianta carote agli altri*.

CAROUBE (ca-rub), s. m., fruit du caroubier, *caruba, carruba* f.

CAROUBIER, s. m., arbre du Midi, de la famille des légumineuses, *carrubo, carrubbio* m., *guainella* f.

CAROUGE (ca-rusg), s. m., bois du caroubier, *legno di carrubbio* m. = Passereau d'Amérique à bec droit, *sorta di passero d'America*.

CARPATHOS, petite île, entre Rhodes et la Crète, qui fit donner le nom de Carpathienne à la partie de la Méditerranée qui l'entoure, *Carpazia, Scarpanto*.

CARPE (carp), s. f., poisson d'eau douce du genre cyprin, *carpione* m., *pesce reina* f. = SAUT DE —, que les saltimbanques exécutent en se mettant à plat ventre et en s'élevant ensuite horizontalement, *salto del carpione* m. = FAIRE LA — PÂMÉE, feindre de se trouver mal; fam. et peu us., *fingere di sentirsi male*.

CARPE, s. m., nom scientifique du poignet, *carpo* m.

CARPEAU (car-pò), s. m., petit de la carpe, *carpioncino, piccolo carpione* m.

CARPETTE (car-pet), s. f., petite carpe, *carpioncino* m. = Gros drap rayé pour emballage, *panno vergato che serve ad imballar mercanzie*.

CARPILLON (car-pi-ion), s. m., fretin de la carpe, *carpioncino* m.

CARPOLITHE, s. m., fruit pétrifié, *carpolito* m.

CARPOLOGIE (car-po-lo-sgi), néol., s. f., partie de la botanique qui a pour objet spécial l'étude des fruits, *carpologia* f., *trattato delle frutta* m.

CARQUOIS (car-co-à), s. m., étui à flèches, *turcasso* m., *faretra* f. = VIDER SON —, lancer beaucoup d'épigrammes, *vuotare il turcasso di freccie, sfogarsi in epigrammi*.

CARRACHE, nom de trois peintres italiens au XVIe siècle, sortis de la même famille, et dont l'un, Annibal, a laissé plusieurs tableaux que l'on regarde comme des chefs-d'œuvre, *Carraccio*.

CARRARE, ville forte d'Italie, anc. cap. de la principauté de son nom, dans le duché de Massa, *Carrara*. = S. m., marbre qu'on tire des environs de cette ville, *marmo di Carrara*.

CARRE (car), s. f., haut ou bout d'un chapeau, d'un soulier, d'un habit qui se termine carrément, *la parte superiore d'un cappello, la cima quadrata delle scarpe, d'un abito*. = IL A UNE BONNE —, de fortes épaules; pop., *è traversato, ben complesso, atticciato*. = Mise doublée par le joueur qui s'assure la priorité, *messa doppia al giuoco*.

CARRÉ (ca-ré), **E**, adj., se dit proprement de toute surface plane ayant quatre angles droits, et, par ext., de toute surface ayant quatre côtés plus ou moins égaux et quatre angles plus ou moins droits, *quadrato*: TABLE, CHAMBRE, PLAINE CARRÉE, *tavola, camera, pianura quadrata*; BONNET —, à quatre et même à trois côtés que portaient autrefois les docteurs, *berretto quadrato*. = EPAULES CARRÉES, larges, *spalle larghe, atticciate*. = C'EST UNE TÊTE —, c'est un homme qui a beaucoup de solidité et de justesse dans le jugement, *è una testa quadra*; PARTIE —, partie de plaisir entre deux hommes et deux femmes; fam., *partita di piacere composta di due uomini e di due donne*. = Arith.: MÈTRE —, surface carrée d'un mètre de côté, *metro quadrato*; NOMBRE —, produit d'un nombre multiplié par lui-même; on dit mieux, *numero quadrato*; — D'UN NOMBRE, *il quadrato d'un numero* m.; RACINE —, nombre qui, multiplié par lui-même, produit un certain nombre carré déterminé, *radice quadrata* f.

CARRÉ, s. m., figure, surface carrée, *quadrato* m.: — LONG. V. RECTANGLE. = Espace de terre, en forme de carré, planté de légumes ou de fleurs: UN — DE POIS, DE TU-

LIPES, *un'aiuola quadrata di piselli, di tulipani.* = Palier : LOGER SUR LE MÊME —, *alloggiare allo stesso piano.* = Arith., — D'UN NOMBRE, produit de ce nombre multiplié par lui-même : 16 est le carré de 4, *il quadrato d'un numero.* = Morceau d'acier qui sert à frapper les monnaies, les médailles, *pezzo d'acciaio che serve per batter moneta, tassello* m. = CARRÉ DE MOUTON, ou HAUT CÔTÉ, le quartier de devant, sans le collet et l'épaule, *quarto di castrato.* = Anat., nom de plusieurs muscles dont la figure se rapproche de celle du carré : LE — DE LA CUISSE, *il quadrato della coscia.* = Art milit., formation en bataille à quatre fronts : troupe de soldats disposés en carré, de manière à faire face de quatre côtés : ENFONCER UN — D'INFANTERIE, *disperdere un quadrato di fanteria.* = Filet pour la pêche, *sorta di rete da pescare.* = Dimension de papier employé pour l'impression : — DE PAPIER, morceau de papier carré : ÉCRIRE UNE NOTE SUR UN — DE PAPIER, *quarto di foglio di carta* m., *quadretta* f. = Chambre commune, sur les vaisseaux, autour de laquelle sont rangés les cabines des officiers et qui leur sert de salle à manger, *camera comune d'un bastimento.*

CARREAU (ca-rò), s. m., pavé plat de terre cuite, de pierre, de marbre, etc., pour paver un plancher, une surface quelconque; sol, plancher ainsi pavé, *quadrello, mattone* m. : COUCHER SUR LE —, sur le plancher, *dormir per terra* ; COUCHER, ÉTENDRE QUELQU'UN SUR LE —, le renverser de manière qu'il ne puisse se relever, le tuer ou le blesser à mort, *gettar taluno a terra morto o gravemente ferito* ; DEMEURER SUR LE —, être tué sur la place, *esser ucciso sul posto* ; — DE VITRE ou —, pièce de verre à angles droits qu'on place aux fenêtres et à certaines portes, *pezzo di vetro quadrato.* = Coussin carré pour s'asseoir ou se mettre à genoux, *carrello, cuscino* m. = Se dit pour carré quand il s'agit de plusieurs carrés formant un assemblage symétrique : ÉTOFFE À CARREAUX, MOUCHOIR À —, *stoffa, moccichino a scacchi.* = Instrument de fer avec lequel les tailleurs rabattent les coutures, *soppressa* f., *ferro da sarti* m. = Grosse lime rude et carrée, *grossa lima dai fabbri ferrai.* = Maladie qui gonfle le ventre des enfants, *malattia che gonfia il ventre ai fanciulli.* = Une des couleurs du jeu de cartes, marquée par de petits losanges rouges, *quadri* m. pl. = Au pl., style poét., la foudre ; peu us., *fulmine* m.

CARRÉE (ca-ré), s. f., châssis qui sert de fond aux cadres ou lits des officiers et des maîtres sur un vaisseau, *intelaiatura* f. = Nom que l'on donnait autrefois à une note de musique, à cause de sa forme, *nota quadrata* f.

CARREFOUR (car-fur), s. m., lieu où aboutissent plusieurs rues, allées ou chemins, *crocevia, capocroce, crocicchio, quadrivio* m.

CARREL (Armand), publiciste remarquable qui rédigea avec talent le journal LE NATIONAL ; tué en duel en 1836.

CARRELAGE (car-lasg), s. m., action de carreler; ouvrage du carreleur, *ammattonamento* m. = Assemblage des carreaux qui couvrent un plancher, *la riunione dei mattoni sul pavimento.*

CARRELER (car-lé), v. a., paver avec des carreaux, *ammattonare, lastricare* : — UNE SALLE, *ammattonare una sala.* = Raccommoder de vieux souliers; ne se dit que des savetiers, *rappezzare, rattoppare, tacconare le vecchie scarpe.*

CARRELET, s. m., filet pour la pêche en forme de nappe carrée, *bilancia* f. = Filet léger pour prendre les oiseaux, *sorta di rete da uccellare.* = Petite carde sans manche dont se servent les chapeliers, *cardino, scardassino* m. = Grosse aiguille à l'usage des bourreliers, des emballeurs, etc., *quadrello* m., *lesina* f. = Épée dont la lame est à trois carrés ou faces, *spada triangolare* f. = Poisson de mer plat et tacheté, *passerina* f., *rombetto di rena* m.

CARRELETTE, s. f., lime plate et fine, *lima* f.

CARRELEUR (car-lör), s. m., celui qui carrelle, *colui che ammattona; ciabbattino girovago* m.

CARRELIER, s. m., ouvrier qui façonne et cuit des carreaux pour les planchers, *chi fa i mattoni.*

CARRELURE (car-lür), s. f., semelles neuves qu'on met à de vieilles chaussures, *le nuove suole che si mettono a vecchie scarpe.*

CARRÉMENT (ca-re-man), adv., en carré, à angle droit, *in quadrato, ad angoli retti* : COUPER UNE ÉTOFFE —, *tagliare una stoffa in quadrato.* = Nettement, sans détour : POSER LA QUESTION —, *stabilir nettamente, francamente una questione.* = Solidement : IL S'ÉTABLIT PLUS — QUE JAMAIS SUR SA CHAISE, *egli si stabilì più solidamente che mai sulla sua sedia.*

CARRER (ca-ré), v. a., rendre carré, *quadrare, render quadro, riquadrare.* = Former une troupe en carré, *disporre una truppa in quadrato.* = Géom., trouver un carré équivalent à une surface curviligne, *trovare un quadrato equivalente ad una superficie curvilinea* : — UN NOMBRE, UNE QUANTITÉ, les élever au carré en les multipliant par eux-mêmes, *elevare un numero, una quantità alla seconda potenza.* = Se —, v. pr., jeu, s'assurer la priorité en doublant sa mise, *assicurarsi la priorità raddoppiando la posta.* = Affecter un maintien arrogant et prétentieux, *andar tronfio, impettito, darsi importanza.*

CARRICK, s. m., redingote à collet ample ou à plusieurs collets, en usage en Angleterre il y a un demi-siècle, *carric, mantello, tabarruccio* m., *pastranella* f.

CARRIER (ca-rié), s. m., ouvrier qui extrait la pierre des carrières, *chi estrae la pietra dalla cava* m. = Entrepreneur qui fait ouvrir et exploite une carrière pour en tirer de la pierre, *chi fa aprire una cava per tirarne pietre.*

CARRIER (J.-B.), l'un des hommes les plus sanguinaires de 93; il ordonna les NOYADES DE NANTES, où il était proconsul, et fut exécuté en 1794.

CARRIÈRE (ca-rier), s. f., lieu fermé de barrières et disposé pour les courses, *arringo, steccato, campo preparato per le corse* m., *arena, lizza* f. : IL EXCELLE À CONDUIRE UN CHAR DANS LA —, *brilla in condurre un cavallo nella lizza.* = Étendue de terrain que l'on peut faire parcourir à un cheval sans qu'il perde haleine, *corsa* f. : DONNER — À UN CHEVAL, lui lâcher la bride, *allentar le redini, lasciar correre un cavallo* ; — À SON IMAGINATION, À SON ESPRIT, À SES PASSIONS, leur laisser pleine liberté, *sbrigliare, dar libero corso all' immaginazione, allo spirito, alle passioni* ; SE DONNER —, se réjouir, contenter le désir que l'on a de dire ou de faire quelque chose, *abbandonarsi a, soddisfarsi di, cavarsene la voglia* ; SE DONNER — AUX DÉPENS DE, plaisanter sans ménagement, *divertirsi, motteggiare alla barba di qualcuno.* = Mouvement périodique et apparent des astres : LE DIEU (le soleil), POURSUIVANT SA —, *il sole seguendo il suo corso, la sua carriera.* = Cours de la vie, temps pendant lequel on exerce un emploi, une charge : LOUIS XIV N'ASPIRAIT QU'À ACHEVER EN PAIX SA LONGUE —, *una cosa sola bramava Luigi XIV, quella di compiere in pace la sua lunga carriera.* = Profession, état qu'on embrasse; occupations auxquelles on se livre : SUIVRE LA — DES ARMES, *seguir la carriera delle armi* ; JE VOUS OUVRIRAI UNE BELLE —, je vous fournirai des occasions de vous distinguer, *vi aprirò un bel campo, una bella carriera.* = Lieu d'où l'on extrait la pierre, le marbre, etc., *cava* f. = Peine infligée, chez les anciens, à certains condamnés que l'on forçait de travailler aux carrières, *aggravamento di pena applicato dagli antichi facendo lavorare i condannati nelle miniere* ; QU'ON ME RAMÈNE AUX CARRIÈRES ; fam., je n'en démordrai pas, *non muto avviso per nulla al mondo.*

CARRIOLE, s. f., petite charrette couverte et suspendue, plus solide qu'élégante, *carretto* m., *carriuola* f.

CARROCCIO, s. m., char sacré ou porte-étendard des armées chrétiennes au moyen âge, *carroccio* m.

CARROSSABLE (ca-ro-sabl), adj., se dit d'une route, d'un chemin où les voitures peuvent passer, *carrozzabile, che può esser corsa da carrozze.*

CARROSSE (ca-ros), s. m., grande voiture à quatre roues fermée et suspendue, *carrozza* f., *cocchio* m. : CHEVAL DE —, homme brutal et grossier, *bestione, malcreato, zoticaccio* m.

CARROSSÉE, s. f., toutes les personnes que contient un carrosse; fam., *carrozzata* f.

CARROSSERIE (ca-ros-ri), s. f., art, travail du carrossier, *carrozzeria, arte di far carrozze* f.

CARROSSIER, s. m., fabricant de carrosses, *carrozzaio* m. = Cheval de carrosse, *cavallo da carrozza* m.

CARROUSEL (ca-ru-sel), s. m., sorte de tournoi, de fête militaire qui consiste en une suite d'exercices à cheval, *carosello, garosello* m., *giostra* f. = Lieu où elle se donne, *aringo, campo dove si giostra, dove si fan caroselli* m.

CARRURE (ca-rür), s. f., largeur du dos à l'endroit des épaules, *troppo largo, troppo stretto di spalle* ; se dit aussi d'un habit, *larghezza delle spalle* f.

CARTAHU (car-ta-ü), s. m., cordage léger qu'on installe provisoirement pour un usage momentané, *ghia, draglia* f.

CARTE (cart), s. f., petit rectangle de carton portant d'un côté une figure ou certains signes conventionnels, et qui sert à jouer à certains jeux, *carta* f., *carta da giuoco* f. : — BLANCHE, qui n'a que des points sans figure, *carta bianca* f. ; ÊTRE LE PREMIER, LE DERNIER EN CARTES, le premier, le dernier à jouer, *cui tocca primo od ultimo a giuocare* ; FAIRE — ÉGALES, autant de levées que l'adversaire, *far carte uguali* ; LE DESSOUS DES CARTES, le côté qui reste caché quand on donne ou que l'on coupe, *il disotto delle carte* ; CONNAÎTRE LE DESSOUS DES —, les ressorts cachés d'une affaire, le but secret d'une entreprise, *quel che si cava sotto, quel che c'è di misterioso* ; BROUILLER LES —, mettre quelque part le trouble, la désunion, *imbrogliar le carte, seminar la discordia* ; JOUER — SUR TABLE, agir ouvertement, franchement, *giuocar carte in tavola, a carte scoperte, operar francamente* ; CHÂTEAU DE —, figures de petites maisons que font les enfants avec des cartes, et au fig., jolie, mais peu solide maison de campagne, *castello di carte* ; TIRER LES —, prédire l'avenir d'après leur disposition fortuite, *tirar le carte.* = Petit carton ou papier sur lequel on écrit, on imprime, *carta* f., *cartoncino* m. ; — DE VISITE, ou abs., —, petit carré de papier ou de carton sur lequel on a écrit ou fait graver son nom, qu'on laisse aux personnes que l'on est allé visiter et que l'on n'a pas rencontrées, *carta di visita* f. = Carré de papier qui confère certains droits, certains privilèges : — D'ÉLECTEUR, D'ÉTUDIANT, *carta d'elettore, di studente* ; DONNER — BLANCHE À QUELQU'UN, lui donner plein pouvoir, autoriser par avance tout ce qu'il jugera convenable de dire ou de faire, *dar carta bianca, pieni poteri.* = Représentation sur une surface plane de la configuration du globe ou de quelqu'une de ses parties : — UNIVERSELLE, *carta universale.* V. MAPPEMONDE. — ITINÉRAIRE, qui marque les routes et les stations des postes, *carta itineraria, postale* ; — HYDRAULIQUE ou MARINE, de la mer, des îles ou des côtes, *carta idrografica* ; — ASTRONOMIQUE ou CÉLESTE, qui représente les constellations, *carta astronomica.* = Connaissance géographique d'un pays : JE POSSÈDE MA — DE FRANCE, j'en connais bien tous les détails, *so a mente, conosco sulle dita la carta di Francia* ; PERDRE LA — ; fam. et fig., se troubler, ne plus savoir ce que l'on fait, *perder la testa, la bussola* ; — GÉNÉALOGIQUE, représentant toute la généalogie d'une famille, POINTER LA — ; mar., trouver sur la carte le point du globe ou le cercle de latitude auquel le vaisseau doit être arrivé, *puntar la carta.* = Liste des mets qu'on trouve dans un restaurant, *minuta del pranzo* ; mémoire, addition de la dépense d'un repas : PAYER LA —, *pagare il conto.*

CARTEL (car-tel), s. m., lettre qu'on envoie à quelqu'un pour le défier à un combat singulier, à une lutte dans un tournoi, *cartello di sfida* m., *lettera di sfida* f. = Accord fait entre les États pour la rançon des prisonniers, *convenzione* f., *accordo pel riscatto o cambio dei prigionieri* m. = Petit cartouche qui sert dans les décorations des frises; ornement quelconque employé dans

la bordure d'un tableau, dans les couronnements des trumeaux, des cheminées, *cartellino, cartoncino* m. = Boîte de pendule en forme de cul-de-lampe, qui s'applique contre le mur; la pendule qu'elle contient, *orologio a pendolo.*

CARTELLE, s. f., grosse planche qui porte les meules d'un moulin, *grossa tavola che sostiene le macine d'un mulino.* = Peau d'âne préparée pour qu'on y puisse noter la musique au crayon, et l'effacer ensuite, *sorta di pergamena fatta con pelle d'asino.* = CARTELLES, s. f. pl., petites planches très-minces, *cartelle, piccole tavole* f. pl.

CARTÉSIANISME, s. m., philosophie de Descartes, *cartesianismo* m.; CARTÉSIEN, s. m., partisan de cette philosophie. = CARTÉSIEN, NE, adj., qui y appartient ou qui y a rapport, *cartesiano.*

CARTHAGE, anc. ville d'Afrique riche et commerçante, longtemps rivale de Rome, *Cartagine.*

CARTHAGÈNE, ville forte et port d'Espagne. = Ville et port de la Nouvelle-Grenade, *Cartagena.*

CARTHAGINOIS, adj., qui appartient à Carthage ou à ses habitants, *cartaginese.* = S., habitant de Carthage; personne née dans cette ville, *Cartaginese.*

CARTHAME, s. m., plante composée dont les fleurs servent à faire le fard ou vermillon d'Espagne, *cartamo, zafferano saracinesco, seme da pappagallo* m.

CARTIER (car-tié), s. m., fabricant ou marchand de cartes, *chi fa o vende carte da giuoco.* = Papier qui sert à fabriquer les cartes, *carta* f.

CARTIER (Jacques), navigateur français qui, en 1534-1535, explora les pays que traverse le Saint-Laurent, et prit possession du Canada au nom de la France.

CARTILAGE (car-ti-lasg), s. m., tissu blanc, élastique, moins dur que les os, qu'il entoure d'ordinaire, *cartilagine* f.

CARTILAGINEUX (car-ti-la-sgi-nö), **EUSE**, adj., de la nature des cartilages, *cartilaginoso, cartilagineo.* = CARTILAGINEUX, s. m. pl., poissons qui ont des cartilages au lieu d'arêtes, *pesci che hanno cartilagini invece di reste.*

CARTISANE (car-ti-san), s. f., nom qu'on donne à de petits morceaux de carton fin autour desquels on a tortillé de la soie, de l'argent ou de l'or, et qui font relief dans les dentelles et les broderies, *cartolina* f., *oro, seta, filo, ecc. avvolto sopra pezzettini di cartone.*

CARTOGRAPHE (car-to-graf), s. m., celui qui dresse et rédige des cartes géographiques, *cartografo* m.

CARTOGRAPHIE (car-to-gra-fì), s. f., art de tracer des cartes géographiques. = Recueil de ces cartes, *cartografia* f.

CARTOMANCIE (car-to-man-sì), s. f., art de prédire l'avenir au moyen des cartes, *cartomanzia* f.

CARTOMANCIEN, NE, celui, celle qui exerce la cartomancie, *cartomantico* m.

CARTON, s. m., carte épaisse, faite de pâte ou de feuilles de papier collées ensemble, *cartone* m. = Pâte dont on fait le carton : MASQUE, NEZ DE —, *maschera, naso di cartone.* = Boîte faite de carton pour serrer des papiers, des étoffes : — DE BUREAU, *scatola d'officio;* — DE RUBANS, *scatola di nastri.* = CETTE DEMANDE EST RESTÉE DANS LES CARTONS, elle n'a point eu de réponse, *questa domanda è restata nella scatola;* — DE DESSIN, grand portefeuille de carton dans lequel on serre les dessins, *cartella* f., *cartolare* m. *di disegni.* = Dessin exécuté sur un fort papier ou sur du carton pour servir de patron à divers ouvrages, *cartone* m. = Feuille de carton ou de ferblanc pour tracer le profil des corniches et des autres moulures, *pezzo di cartone o di latta modellato :* — PIERRE, carton fort dur avec lequel on fait des ornements d'architecture, *cartone durissimo.* — Impr., toute partie détachée d'une feuille; feuillet d'impression qu'on refait pour corriger une erreur ou pour faire quelques changements : JE CONSEILLERAIS DE FAIRE DES CARTONS AU LIEU D'ERRATA, *consiglierò d'introdurre foglietti invece di errata-corrige.* = Maculature bien unie sur laquelle on colle des hausses pour remédier à l'inégalité du foulage de certaines presses, *cartone* m.

CARTONNAGE (car-to-nasg), s. m., art de faire du carton; produits de cet art, *arte di far cartoni;* action de cartonner un livre; prix de ce travail; *legatura di un libro* f.

CARTONNER (car-to-né), v. a., relier un livre en carton, *legare un libro, mettergli un cartone.* = Séparer par un carton ou par un vélin chacune des pièces d'étoffe que l'on va presser et catir, *mettere il cartone nelle piegature d'una stoffa per darle il lustro.*

CARTONNERIE (car-ton-rì), s. f., art du cartonnier, *arte del lavoratore in cartone.* = Manufacture de carton, *manifattura di cartone* f.

CARTONNEUR (car-to-nör), **EUSE**, s., ouvrier, ouvrière qui cartonne des livres, *legatore di libri.*

CARTONNIER, s. m., fabricant ou marchand de carton, d'objets en carton, *cartolaio, chi fa o vende cartoni.*

CARTOUCHE, célèbre voleur rompu vif en 1721 : C'EST UN —; pop., c'est un déterminé voleur, *è un ladro di prima classe.*

CARTOUCHE (car-tusc), s. f., charge pour le canon, composée de la poudre et du boulet, et enfermée dans une boîte de fort papier, de carton ou de fer-blanc, *carica del cannone* f. = Charge entière d'une arme à feu portative, enveloppée dans un rouleau de papier, *cartuccia* f.

CARTOUCHE, s. m., ornement de sculpture ou de dessin pour encadrer une inscription, une devise, des armoiries, etc., *cartoccio* m.

CARTOUCHIER (car-tu-sciè), s. m., et **CARTOUCHIÈRE**, s. f., giberne de marin; petit coffre où le soldat met ses cartouches, *tasca di cuoio per le cartucce; giberna, bandoliera* f.

CARTULAIRE (car-tü-ler), s. m., registre sur lequel on inscrivait autrefois les chartes, concernant un pays, une église, une communauté ou même une seule personne, *cartolare, cartolaro, registro, atti e scritture d'un paese, d'una chiesa, d'un convento, ecc.* = Officier de l'église préposé à la garde, à la conservation du cartulaire, *archivista* m.

CARUS (ca-rüs), s. m., méd., assoupissement profond et morbide, caractérisé par une insensibilité complète : QUI RÉSISTE À TOUS LES STIMULANTS, *caro, sonno morboso* m.

CARVELLE (car-vel), s. f., clou long et à tête carrée servant pour les constructions maritimes, *sorta di chiodo adoperato nella costruzione dei bastimenti.*

CARVI ou **CARUM**, s. m., plante ombellifère que la culture rend comestible, *carvi* m.

CARYA ou **CARYÆ**, ville de l'ancienne Laconie, consacrée à Diane, *Caria.* Dans les fêtes de cette déesse les jeunes filles formaient des danses appelées CARYATIDES ou CARIATIDES. V. ce dernier mot.

CARYBDE. V. CHARYBDE.

CARYOCAR, s. m., grand arbre d'Amérique dont les noix, bonnes à manger, donnent aussi une huile abondante, *sorta di noce dell'America* f.

CARYOPHYLLÉES, s. f. pl., famille de plantes herbacées, ayant pour type le genre œillet, *cariofillee* f.

CARYOPHYLLIE (ca-rio-fi-lì), s. f., genre de madrépores de la famille des lithophytes, *cariofillia* f.

CAS (ca), s. m., événement fortuit, circonstance qui peut se présenter, *caso, accidente* m., *avventura* f. = Fait, conjoncture, événement, *fatto* m., *occorrenza* f., *avvenimento, successo* m. : CE N'EST PAS LÀ LE — DONT IL S'AGIT, *non è questo il caso di cui si tratta;* EN — DE MORT, *in caso di morte;* EN CE — JE VOUS FÉLICITE, *in questo caso mi congratulo con voi.* = Situation d'une personne par rapport à un fait qui la touche : UN HONNÊTE HOMME EN PAREIL —, *un uomo onesto in simil caso.* = Matière, fait, condition stipulée qui s'exécute lorsqu'il arrive une chose prévue : CE — N'A PAS ÉTÉ PRÉVU PAR LA LOI, *questo caso non fu preveduto dalla legge.* = Position, possibilité, capacité : JE VOUDRAIS ÊTRE DANS LE — DE VOUS OBLIGER, *vorrei che mi fosse possibile di rendervi servizio.* = Estime : FAIRE — DES HONNÊTES GENS, *far caso delle persone oneste;* ON NE FAIT PAS GRAND — DE CE QU'IL DIT, *non dà grande importanza a, non fa gran caso di quel che dice.* = Dr., fait, action, crime : LA BIGAMIE EST UN — PENDABLE, *la bigamia è un caso degno di morte;* TOUS VILAINS —, TOUS MAUVAIS — SONT NIABLES; prov., la crainte du châtiment nous porte à nier toute faute grave, *ogni colpa può negarsi.* = CAS RÉDHIBITOIRES, vices de l'objet vendu qui annulent le contrat, *caso redibitorio;* — FORTUIT, occasionné par une force majeure qu'on ne peut ni prévoir ni empêcher, *caso fortuito, caso di forza maggiore;* IL SENT SON — VÉREUX, *affare spallato, affare sporco;* SON — VA MAL, SON — N'EST PAS NET; loc. fam., pour désigner quelqu'un qui court des dangers, qui a commis des fautes, dont les affaires vont mal, *il suo affare va male, il suo affare non è netto;* — DE CONSCIENCE, question difficulté sur ce que l'Eglise permet ou défend, *caso di coscienza* m. = CAS RÉSERVÉS, dont le pape ou l'évêque se réservent l'absolution, *casi riservati* m. pl. = JE M'EN FAIS UN — DE CONSCIENCE, un véritable scrupule, *me ne fo scrupolo.* — Désinence des mots qui se déclinent, *caso* m. = Excrément; pop. et bas, *escremento* m. = EN CE —, loc. adv., alors; EN TOUT —, loc. adv., quoi qu'il arrive, *in ogni caso, ad ogni modo.* = AU — QUE, loc. conj., dans le cas où, *caso che ciò sia, in ogni evento, checchè avvenga.* = EN — QUE, loc. conj., si par hasard, *se per caso, supposto che.*

§ **CAS, CIRCONSTANCE, CONJONCTURE, OCCASION, OCCURRENCE.** Le premier se dit plutôt dans l'ordre des idées que dans celui des faits, *caso.* Les CONJONCTURES sont des complications d'événements, d'affaires ou d'intérêts, *congetture;* les CIRCONSTANCES ont avec le fait un rapport plus étroit, elles en sont des particularités, *circostanze;* l'OCCASION est une circonstance ou une conjoncture de temps favorable, *occasione;* l'OCCURRENCE est une OCCASION toujours fortuite et quelquefois fâcheuse, *occorrenza.*

CAS, SE, adj., vieux mot qui signifiait cassé, enroué, *roco, fioco, che par rotto, spezzato.*

CASANIER, ÈRE, adj. et s., qui aime à rester chez lui, *casalingo* m. = Se dit aussi des choses : VIE, HUMEUR CASANIÈRE, *vita, umore casalingo.* = INDOLENCE EFFÉMINÉE ET —, *pigrizia, infingardaggine* f.

CASANOVA DE SEINGALT (Jean-Jacques), aventurier vénitien du XVIIIe siècle qui fut lié avec Rousseau, Voltaire, Souwaroff, le grand Frédéric et Catherine II. Deux de ses frères s'acquirent quelque réputation dans la peinture.

CASAQUE (ca-sac), s. f., surtout à larges manches, *casacca* f. = TOURNER —, changer de parti; fam., *voltar casacca, mutar partito, bandiera.*

CASAQUIN (ca-sa-chen), s. m., petite casaque à l'usage des femmes du peuple ou de la campagne, *casacchino* m. = DONNER SUR LE — À QUELQU'UN, le battre, *spianar le costole a qualcheduno, bastonarlo.*

CASBAH, s. f., forteresse qui défend une ville dans l'Afrique septentrionale.

CASAUBON (Isaac), protestant modéré et profond érudit du XVIe siècle, *Casaubono.*

CASCADE (ca-scad), s. f., chute considérable d'un cours d'eau, *cascata d'acqua, cateratta* f. : LA — DU NIAGARA, *la cateratta del Niagara.* = Chute artificielle d'un courant d'eau, *cascata d'acqua* f. = CE DISCOURS EST PLEIN DE CASCADES, NE VA QUE PAR CASCADES, est sans liaison, sans ordre, *questo discorso è slegato, sconnesso :* IL EST ARRIVÉ LÀ DE — EN —, d'événement en événement, sans plan arrêté ni suivi, *è giunto là di balzo in balzo.*

CASCARILLE, s. f., écorce aromatique, astringente et tonique d'un arbrisseau de l'Amérique, *scorza, corteccia di lascarilli, albero del Paraguai* f.

CASCATELLE (ca-sca-tel), s. f., petite cascade, *cascatella* f.

CASE (caz), s. f., cabane qu'habitent les esclaves dans les colonies et en Amérique, *capanna* f., *casotto* m. = PATRON DE LA —; fam., le maître de la maison ou celui qui y exerce toute l'autorité, *padrone di casa* m. = Se dit aussi des divisions pratiquées dans un rayon, un tiroir, une boîte, *casella, casellina, spartizione* f., *scompartimento* m. =

Divisions d'un registre formées par des lignes qui coupent les colonnes transversalement, *colonnino* m. = Chacun des carrés d'un échiquier ou d'un jeu de dames; au trictrac, chacune des places marquées par une flèche, *scacco, quadretto* m.

CASÉEUX (ca-se-ö), **EUSE**, adj., de la nature du fromage, *della natura dal cacio*.

CASÉINE (ca-sé-in), s. f.; chimie, un des principes immédiats du lait qui lui doit ses propriétés nutritives, *caseina* f.

CASEMATE (cas-mat), s. f., constructions voûtées et à l'épreuve de la bombe, qui servent dans les citadelles à abriter les provisions, les munitions et les malades, *casamatta* f. = Triple plate-forme garnie de canons pour défendre le passage du fossé, *casamatta* f. = Petite hutte où logent des prisonniers, *casamatta* f.

CASEMATÉ, E, adj., garni de casemates, *munito con casematte*.

CASER (ca-sè), v. n., au jeu de trictrac, placer deux dames sur la même flèche, *far casa, casare*. = V. a., mettre dans les cases; serrer, *mettere a posto :* — QUELQU'UN, lui procurer une place, *mettere a padrone, a lavoro*. = Se —, v. pr., trouver une place; s'établir dans un lieu tant bien que mal, *accomodarsi bene o male in un luogo*.

CASEREL, s. m., ou **CASERETTE**, s. f., vase percé de trous, ou petit panier dans lequel on met égoutter le fromage; forme pour faire des fromages, *forma del cacio* f.

CASERNE (ca-sern), s. f., édifice pour loger des soldats, *caserma* f., *quartiere delle truppe* m. = Tous les soldats logés dans une caserne, *caserma* f.

CASERNEMENT (ca-ser-nman), s. m., action de caserner, *casermamento* m.

CASERNER, v. a. et n., loger dans des casernes, *accasermare, alloggiare nelle caserme*.

CASEUM (mot lat.), s. m., chim., substance contenue dans le lait et qui constitue le fromage frais, *caseo* m.

CASIER (ca-siè), s. m., ouvrage de menuiserie, divisé en cases pour recevoir des cartons, des papiers, *scompartimento dove si ripongono i cartoni*.

CASILLEUX (ca-si-iö), **EUSE**, adj., se dit du verre qui se casse quand on veut le couper avec le diamant, *rompevole, facile a spezzarsi*.

CASIMIR, s. m., drap léger et croisé de laine ou de coton, *casimir* m.

CASIMIR, nom qu'ont porté cinq rois de Pologne. Le dernier, jésuite et cardinal avant de monter sur le trône, abdiqua en 1667, et vint mourir en France dans l'abbaye de Saint-Germain des Prés, que Louis XIV lui avait donnée, *Casimiro* m.

CASINO, s. m., lieu où l'on se réunit pour lire, causer ou se livrer aux plaisirs, *casino* m.

CASOAR, s. m., oiseau de l'ordre des échassiers, *casuario* m.

CASPIENNE (mer), mer intérieure de l'Asie, séparée de la mer Noire par l'isthme du Caucase, *mar Caspio*. = PROVINCE —, pr. russe au S. du Caucase, *provincia del Caspio*. = PORTES CASPIENNES, défilé entre les anciennes provinces d'Hyrcanie et de Parthie, *porte del Caspio*.

CASQUE (casc), s. m., armure défensive qui couvre la tête, *caschetto, elmo* m. = Se prend métaphoriquement pour la carrière militaire : AUJOURD'HUI DANS UN — ET DEMAIN DANS UN FROC, *oggi l'elmo, domani la chierica*. = Proéminence calleuse qui se trouve sur la tête de certains oiseaux, *protuberanza carnosa sulla testa di certi uccelli*. = Genre de coquilles univalves, *sorta di conchiglia univalve*. = Bot., lèvre supérieure des corolles labiées et personnées, *fiori a campana*.

CASQUETTE (ca-schet), s. f., coiffure d'homme faite d'étoffe ou de peau, souvent garnie d'une visière, *berretto, berrettino* m.

CASSADE (ca-sad), s. f., renvi avec vilain jeu, à certains jeux de cartes, *dar la caccia, cacciamento* m. = Mensonge fait pour plaisanter; vieux et fam., *baia* f.

CASSANO, bourg sur l'Adda; victoire de Vendôme sur le prince Eugène en 1705; défaite de Moreau par Souvaroff en 1799.

CASSANDRE, fille de Priam et d'Hécube, qui avait reçu le don de prophétie. = Fils d'Antipater, mêlé à toutes les luttes des successeurs d'Alexandre, *Cassandra*. = Personnage vieux et ridicule de l'ancienne comédie italienne. = S. m., vieillard facile à duper, *cassandro*.

CASSANT (cas-san), **E**, adj., qui se casse aisément, *fragile, facile a rompersi;* qui est sujet à se casser, *che può rompersi :* POIRE CASSANTE, qui se brise et ne fond pas sous la dent, *pera soda, di polpa dura*. = Dont le caractère, le ton est rude et impérieux, *duro, imperioso, altero*.

CASSATION (ca-sa-zion), s. f., acte juridique par lequel on casse un jugement, on annule un acte, une procédure, *cassazione* f. = Décision qui annule un jugement en dernier ressort, *riforma di sentenza in ultima istanza* f. : SE POURVOIR EN —, demander à la cour suprême de justice qu'elle casse un jugement en dernier ressort, *ricorrere in cassazione*. = COUR DE —, tribunal suprême chargé d'assurer l'exacte application des lois et de maintenir l'uniformité de la jurisprudence, *corte di cassazione* f.

CASSAVE, s. f, farine de manioc dont on fait du pain en Amérique; elle porte en Europe le nom de SAGOU BLANC ou TAPIOCA, *cassava* f., *tapioca* m.

CASSE (cass), s. f., action de briser, *rottura* f., *spezzamento* m.; dommage qui en résulte : LES DOMESTIQUES RÉPONDENT DE LA —, *i servi garantiscono gli oggetti rotti*.

CASSE, s. f., caisse plate à petits compartiments où sont placés les caractères d'imprimerie, *cassa* f. = Bassin pour recevoir le métal en fusion, *fossa* f. = Poêlon de cuivre avec lequel on puise de l'eau dans un seau, *cucchiaia* f. = Plante de la famille des légumineuses, employée en médecine comme purgatif, *cassia* f. = Pulpe des fruits du canéficier, *polpa delle silique della cassia* f.

CASSEAU (cas-sò), s. m., moitié d'une casse d'imprimerie, *mezza cassa di stamperia* f. = Casse particulière où l'on met certains caractères, *cassa dove si mettono i caratteri di riserva*. = CASSEAUX, s. m. pl., cylindre de bois employé pour la castration des animaux, *cilindro di legno adoperato per la castratura degli animali* m.

CASSE-COU (cas-cu), s. m. inv., endroit où il est aisé de tomber si l'on n'y prend garde, *rompicollo* m. = Écuyer chargé de dompter les chevaux jeunes ou vicieux; tout homme qui monte à cheval avec plus de hardiesse que d'habileté, *scudiere che addestra i cavalli viziosi; uomo che s'arrischia a cavallo senz'essere troppo esperto*. = Diplomate peu prudent, qui va trop vite en besogne, *diplomatico imprudente*. = Sorte d'échelle double soutenue seulement par une queue, *scaleo* m. = Interj., cri que l'on pousse au jeu de colin-maillard pour avertir celui qui a les yeux bandés, *bada!*

CASSE-CROÛTE (cas-crut), s. m. inv., instrument pour broyer la croûte du pain, *strumento che si adopera a tritare la crosta del pane* m.

CASSE-CUL (cas-cü), s. m. inv., chute sur le derrière; triv., *batticulo* m. = Sorte de jeu d'enfant, *sorta di giuoco fanciullesco*.

CASSEL, ville cap. de la Hesse électorale.

CASSEMENT (cas-man), s. m., opération par laquelle on casse les branches d'un arbre à fruit pour changer un bouton à bois en un bouton à fruit, *rompimento* m. : — DE TÊTE, fatigue produite par un bruit insupportable ou par une application excessive; se dit aussi du bruit et de l'affaire à laquelle on s'applique, *rompimento di capo, di testa* m.

CASSE-MOTTE, s. m. inv., instrument d'agriculture pour briser les mottes de terre, *mazzapicchio per romper le zolle dure* m.

CASSE-NOISETTE (cas-noa-set) ou **CASSE-NOIX**, s. m. inv., petit instrument dont le nom indique l'usage, *strumento da rompere le nocciuole e le noci* m. = Oiseau brun, taché de blanc sur tout le corps, qui forme un des genres de la famille des corbeaux, *sorta di merlo* m.

CASSER (ca-sè), v. a., mettre en morceaux un corps fragile, *rompere, spezzare, fracassare :* — LES BRAS, LES JAMBES, BRAS ET JAMBES, décourager, abattre, *romper le braccia, scoraggiare;* QUI CASSE LES VERRES LES PAYE; prov., qui fait le dommage doit le réparer; qui commet une faute doit en porter la peine, *chi rompe, paga*. On dit encore : PAYER LES POTS CASSÉS, supporter la perte, la responsabilité d'un accident, d'une affaire malheureuse, *pagare i danni;* — LA TÊTE, tuer en frappant à la tête, et au fig., assourdir, étourdir, *rompere il capo*. = Affaiblir, ruiner la santé, *indebolire, snervare, rovinar la salute;* VOIX CASSÉE, affaiblie, éteinte, *voce debole*. = Annuler : — UN JUGEMENT, UN DÉCRET, UN TESTAMENT, UN MARIAGE, *cassare una sentenza, un decreto, un testamento, un matrimonio*. = Destituer, dégrader : — UN SERGENT, *congedare un sergente, destituirlo, cassarlo;* — AUX GAGES, priver de sa confiance, *sospendere l'uffizio di qualcuno*. = V. n., se rompre, être cassant, *essere fragile :* LA BRANCHE CASSE, *il ramo si spezza*. = Se —, v. p., se prend dans tous les sens précédents. = SE — LE COU, se tuer en tombant; ruiner ses affaires, sa fortune, *rompersi il collo;* SE — LE NEZ, heurter du visage contre quelque chose : AU BOUT DE CET ESCALIER EST UN MUR A SE — LE NEZ, *in capo a questa scala v'ha un muro posto in modo da rompersi il naso*. = Ne pas réussir, *restar con un palmo di naso*. = On dit aussi : AVOIR LE NEZ CASSÉ, *rimaner scacciato*.

§ **CASSER, ROMPRE, BRISER, FRACASSER.** On CASSE, *spezza*, en frappant, en choquant, en laissant tomber des objets qui ne peuvent ployer; on ROMPT, *rompe*, en faisant céder ou succomber sous le poids, sous les efforts, des corps ordinairement flexibles. Ce qui est CASSÉ, *spezzato*, devient presque toujours hors d'usage; ce qui est ROMPU, *spezzato*, sert quelquefois bien mieux. Les deux derniers sont des augmentatifs; ils signifient, casser, rompre en mille morceaux. Fracasser, c'est briser en faisant beaucoup de bruit, du fracas.

CASSEROLE (ca-srol), s. f., poêlon de métal, *casserola* f.

CASSE-TÊTE (cas-têt), s. m. inv., massue dont s'arment les sauvages d'Amérique, *clava, mazza* f. = Bruit continu et fatigant, *rumore noioso;* occupation, travail, jeu qui demande une grande contention d'esprit, *rompicapo* m.; — CHINOIS, jeu qui consiste à former des figures avec de petits polygones de bois ou de métal, *sorta di giuoco chinese*. = Vin fumeux qui porte à la tête, *vino che da al capo*.

CASSETIN (cas-ten), s. m., compartiment d'une casse d'imprimerie, *cassetta* f., *cassettino* m.

CASSETTE (ca-set), s. f., petit coffre où l'on serre des objets précieux et de peu de volume, *cassetta* f. = Trésor particulier du souverain, *cassa particolare del Re* f. = Petite boîte à compartiments, à l'usage des tailleurs, *cassetta* f.

CASSEUR (ca-sör), **EUSE**, adj. et s., celui, celle qui casse fréquemment, *guastatutto* m. : — D'ASSIETTES, tapageur, querelleur, *un teco-meco, uno schiamazzatore;* — DE RAQUETTES, homme fort et vigoureux, *uomo prode, forte, robusto*.

CASSICAN, s. m., corbeau des terres australes, *corvo delle terre australi* m.

CASSIDAIRE, s. f., genre de coquilles univalves, *genere di conchiglie univalve*.

CASSIDE, s. f., genre d'insectes coléoptères, *genere d'insetti coleotteri*.

CASSIE (ca-si), s. f., acacia de l'Inde, acclimaté en Europe, dont les fleurs ont un parfum suave, *gaggia, acacia, acazia* f.

CASSIER, s. m., synonyme de CANÉFICIER, *l'albero della cassia* m. = Armoire où l'on met les casses d'imprimerie, *armadio dove si ripongono le cassette dei caratteri*.

CASSIN (ca-sen), s. m., châssis élevé au-dessus du métier des tisserands, *sorta di telaro posto presso i tessitori*.

CASSIN (mont), montagne du S. de l'Italie, au sommet de laquelle se trouve une célèbre abbaye de bénédictins, *Montecassino*.

CASSINE (ca-sin), s. f., maison détachée au milieu des champs, où l'on peut s'embusquer, se retrancher, *casa* f., *casino in mezzo alle campagne* m. = Maison mal tenue ou de chétive apparence, *casa di campagna, casetta mal tenuta* f.

CASSINI, nom d'une famille d'astronomes de Nice.

CASSIODORE, ministre de Théodoric le Grand, d'Amalasonthe et de Théodat; il a laissé de précieux documents sur l'histoire des Goths en Italie, *Cassiodoro*.

CASSIOPÉE, s. f., constellation boréale, *Cassiopea*.
CASSIQUE (ca-sic), s. m., oiseau de l'ordre des passereaux et de la famille des conirostres, *uccello dell'ordine dei passeri* m.
CASSIS (ca-sis), s. m., groseillier à fruit noir; son fruit, *cacis, cassis* m. = Ratafia qu'on fait, *ratafia di cacis*.
CASSIUS (Caïus), beau-frère de Brutus, avec lequel il conspira contre César, *Cassio*.
CASSOLETTE (ca-so-let), s. f., petite boîte d'or ou d'argent où l'on renferme des parfums, *profumiere, profumino* m. = Petit réchaud pour faire brûler ou évaporer des parfums; odeur qui s'en exhale, *braciere da profumi*. = Mauvaise odeur; ir., *cattivo odore, qual odore!* = Archit., petit vase sculpté d'où semblent s'élever des flammes, *piccolo vaso che sembra contener fiamme*.
CASSOLLE, s. f., réchaud pour chauffer la colle, *cazzuola* f.
CASSON, s. m., pain informe de sucre fin, *pane informe di zucchero raffinato* m. = Noyau brisé de cacao, *noce di cacao* f.
CASSONADE (ca-so-nad), s. f., sucre grossièrement raffiné, *zucchero raffinato una sola volta* m.
CASSURE, s. f., endroit où un objet est cassé; aspect d'un minéral brisé, *spezzatura, frattura* f. = Fente qui se fait à une lame d'acier qu'on trempe, *fenditura, screpolatura che si forma nell'acciaio temprandolo*.
CASTAGNETTES (ca-sta-gnet), s. f. pl., instrument de musique formé de deux morceaux de bois creusés qui s'attachent aux doigts au moyen de cordons, *castagnetta, nacchera* f.
CASTAGNEUX (ca-sta-gnö), s. m., petit oiseau de rivière, *smergo* m.
CASTE (cast), s. f., se dit des catégories, des classes entre lesquelles une nation est partagée par la loi civile et religieuse, *casta* f. = Classe distinguée du reste de la nation : L'ESPRIT DE —, *lo spirito di casta*; PRÉJUGÉ DE —, *il privilegio di casta*; se dit presque toujours en mauvaise part.
CASTEL, s. m., vieux et poétique, syn. de château, *castello* m.
CASTELOGNE, s. f., couverture de laine très-fine pour le lit, *coltre di lana finissima* f.
CASTIGLIONE, petite ville près de Mantoue; Bonaparte y battit les Autrichiens en 1796. = DUC DE —. V. AUGEREAU.
CASTILLE (ca-stii), s. f., petite querelle, *briga* f., *litigio, contrasto* m.
CASTILLE, anc. pr. d'Espagne, divisée en Vieille-Castille, cap. Burgos, et Nouvelle-Castille, cap. Madrid. Elle forma un roy. indépendant jusqu'en 1480, *Castiglia*. = CASTILLAN, E, adj. et s., qui est de la Castille, qui regarde la Castille ou ses habitants; personne qui habite la Castille ou qui y est née, *Castigliano*. = CASTILLAN, s. m., espagnol parlé dans la Castille, *castigliano* m.
CASTINE (ca-stin), s. f., pierre calcaire d'un gris blanchâtre que l'on mêle, dans les hauts fourneaux, au minerai de fer pour en faciliter la fusion, *castina* f.
CASTOR, s. m., genre de mammifères de l'ordre des rongeurs; peau de cet animal, *castoro, castore* m. = Chapeau qui se fait avec le poil de cet animal, *cappello di castoro* : DEMI—, chapeau fait avec du poil de castor et d'autres poils ou de la laine, *mezzo castoro* m.
CASTOR et **POLLUX**, noms de deux héros mythologiques, frères d'Hélène, *Castore e Polluce*. = S. m., météore qui apparaît quelquefois au haut des mâts et qu'on nomme aussi feu Saint-Elme. = Constellation des Gémeaux, *Castore e Polluce, i gemelli*.
CASTORÉUM (mot lat.), s. m., médicament antispasmodique sécrété par les glandes abdominales du castor, *castorio* m.
CASTORINE, s. f., étoffe de laine soyeuse, *castoro* m., *castorina* f.
CASTRAMÉTATION (ca-stra-me-tazion), s. f., art de tracer les camps militaires; se dit surtout des anciens, *castrametazione, l'arte d'accamparsi degli antichi* f.
CASTRAT, s. m., chanteur qu'on a mutilé dans son enfance pour empêcher la mutation de sa voix à l'âge de puberté, *castrato, menno, scogliato, evirato* m.
CASTRATION (ca-stra-zion), s. f., action de châtrer, *castratura* f. = Opération par laquelle on ôte à une plante la faculté de produire des semences, *castratura* f.
CASTRO (Guilhem de), poëte dramatique espagnol, mort en 1631, auquel Corneille a emprunté le sujet et quelques détails de sa tragédie du CID.
CASUALITÉ, s. f., qualité de ce qui est incertain, de ce qui n'a rien d'assuré, *casualità* f.
CASUEL (ca-züel), **LE**, adj., fortuit, accidentel, qui peut arriver ou n'arriver pas, *casuale, accidentale, fortuito*. = CASUEL, s. m., ce qu'on retire de casuel d'un emploi, d'une propriété, *il casuale, l'avventizio* m., *rendite avventizie* f. pl. *incerti* m. pl.
CASUELLEMENT (ca-zü-el-man), adv., par hasard, peu us., *casualmente, accidentalmente, fortuitamente, a caso, a sorte, per accidente*.
CASUISTE, s. m., théologien qui décide des cas de conscience, *casista* m.
CASUISTIQUE (ca-zü-i-stic), s. f., partie de la théologie morale qui s'occupe des cas de conscience, *casistica* f.
CATACHRÈSE, s. f., sorte de métaphore qui consiste dans l'abus d'un terme, *catacresi* f.
CATACLYSME, s. m., grande inondation, déluge. = Bouleversement complet dans la nature physique ou dans le corps social, *cataclismo* m.
CATACOMBES, s. f. pl., excavations souterraines où les anciens ensevelissaient leurs morts, *catacombe* f. pl.
CATACOUSTIQUE (ca-ta-cu-stic), s. f., partie de l'acoustique qui a pour objet l'étude de la réflexion du son, *catacustica* f. = Adj., qui concerne cette partie de la science, *catacustico*.
CATADIOPTRIQUE (ca-ta-dio-ptric), s. f., partie de l'optique qui traite des effets réunis de la lumière réfléchie et de la lumière réfractée, *catadriottica* f. = Adj., se dit d'un instrument qui fait voir les rayons réfléchis et réfractés, *catadriottico*.
CATADOUPE ou **CATADUPE**, s. f., cataracte, chute d'un fleuve : peu us., *cateratta d'un fiume* f.
CATAFALQUE (ca-ta-falc), s. m., décoration funèbre sous laquelle on place un cercueil, *catafalco* m.
CATAGMATIQUE (ca-tag-ma-tic), adj., t. de méd., propre à favoriser la consolidation des fractures, *catagmatico*.
CATAIRE (ca-tèr), s. f., genre de plantes labiées d'une forte mais peu agréable odeur, *genere di piante labiali, erba dei gatti* f.
CATALAN, E, adj., de la Catalogne; qui appartient à ce pays ou à ses habitants; personne qui habite ce pays ou qui y est née, *catalano*. = CATALAN s. m., dialecte parlé dans la Catalogne, *catalano* m., *lingua catalana* f.
CATALONIQUES (champs), nom donné à la plaine au milieu de laquelle s'élève Châlons-sur-Marne, et où Attila fut défait par Aétius et par les Francs en 451.
CATALECTES, s. m. pl., recueil de fragments, de morceaux détachés d'auteurs anciens, *raccolta di frammenti, di pezzi staccati*.
CATALECTIQUE (ca-ta-lec-tic), adj., se dit d'un vers grec ou latin auquel il manque une syllabe, *catalettico*.
CATALEPSIE, s. f., atonie qui cause la perte instantanée du sentiment et du mouvement, *catalessia* f.
CATALEPTIQUE (ca-ta-lep-tic), adj., atteint de catalepsie, *catalettico*. = Qui appartient, qui a rapport à la catalepsie, *che appartiene alla catalessia*. = S. m., malade cataleptique, *catalettico* m.
CATALOGNE, anc. pr. au N.-E. de l'Espagne; elle forme aujourd'hui une capitainerie générale, *Catalogna*.
CATALOGUE (ca-ta-log), s. m., liste raisonnée, dénombrement accompagné d'explication, *catalogo, registro* m., *lista, nota* f. : — DES LIVRES, DES PLANTES, DES SAINTS, *catalogo di libri, di piante, di santi*; — D'ÉTOILES, table où sont indiquées les positions des étoiles fixes à une époque donnée, *catalogo delle stelle fisse*.
CATALOGUER (ca-ta-lo-ghé), v. a., dresser le catalogue d'une collection; inscrire dans un catalogue, *far cataloghi, inscrivere sopra un catalogo*.
CATALPA, s. m., genre d'arbrisseau de la famille des bignoniacées, *catalpa* f.
CATAPHONIQUE, s. f. V. CATACOUSTIQUE.
CATAPLASME (ca-ta-plasm), s. m., médicament externe, ordinairement composé de pulpes, de poudres ou de farines cuites et délayées dans un liquide, *cataplasma, impiastro, rimedio esterno*.
CATAPUCE (ca-ta-püs), s. f., nom vulgaire de l'euphorbe épurge, *catapuzza* f.
CATAPULTE, s. f., machine de guerre des anciens pour lancer des traits ou des pierres, *catapulta, briccola* f.
CATARACTE (ca-ta-ract), s. f., chute d'eau bruyante et considérable qui interrompt la navigation d'un fleuve, *cateratta, cascata d'acqua* f. : LES CATARACTES DU NIL, DU NIAGARA, *le cateratte del Nilo, del Niagara*. = Dans la Bible, pluies diluviennes, torrentielles; réservoir d'où elles tombent : LES — DU CIEL, *le cateratte del cielo*. = Méd., opacité du cristallin qui cause la diminution ou la perte de la vue : FAIRE L'OPÉRATION DE LA —, *far l'operazione della cateratta*.
CATARACTER (SE), v. pr.; méd., se dit du cristallin qui commence à s'obscurcir, *dicesi degli occhi allorquando si forma in essi la cateratta*.
CATARRHAL, E, adj., qui appartient, qui a rapport au catarrhe, *catarrale*.
CATARRHE (ca-tar), s. m., inflammation aiguë ou chronique d'une membrane muqueuse accompagnée d'une sécrétion plus abondante, *catarro* m. = Gros rhume, *catarro, gran raffreddore* m.
CATARRHEUX (ca-ta-rö), **EUSE**, adj., qui est sujet aux catarrhes, *catarroso, che soffre di catarro*.
CATASTASE, s. f., mot qui indiquait autrefois la troisième partie d'une tragédie, le nœud de l'intrigue, *catastasi* f. = Méd. anc., habitude extérieure du corps, *catastasi* f.
CATASTROPHE (ca-ta-strof), s. f., dernier et principal événement d'une tragédie, d'un roman dont le dénoûment est funeste, *catastrofe* f., *scioglimento tragico* m. = Grand malheur, accident fatal, *catastrofe* : L'INVASION DES BARBARES FUT UNE —, *l'invasione dei barbari fu una catastrofe*. = Fin déplorable : TOUT LE MONDE CONNAÎT LA — DE FOUQUET, *tutti conoscono la fine deplorabile di Fouquet*. V. DÉNOÛMENT et CALAMITÉ.
CATEAU (ca-tò), s. f., fille de ferme ou d'auberge, *serva di locanda, o di mezzadria* f. = Fille malpropre ou de mauvaise vie; triv., *baldracca* f.
CÂTEAU-CAMBRÉSIS, ch.-l. de canton (Nord), où fut conclue la paix entre Henri II, roi de France, Philippe II, roi d'Espagne et la reine d'Angleterre, Elisabeth, en 1559.
CATÉCHISER, v. a., apprendre à quelqu'un les principaux points du dogme, *catechizzare, insegnare il catechismo*. = Endoctriner; fam., *catechizzare, indur con ragioni, cercar di persuadere alcuno, distoglierlo da un'opinione*. = Bien instruire quelqu'un de ce qu'il doit faire ou dire; fam.; *imboccare, indettare*.
CATÉCHISME (ca-te-scism), s. m., instruction religieuse sur les principes et les mystères de la foi, *catechismo* m. : ALLER AU —, *andare alla dottrina*. = Livre qui contient cette instruction : LIRE LE —, *leggere il catechismo*; FAIRE LE — À QUELQU'UN, l'endoctriner, lui apprendre ce qu'il doit dire ou faire, *istruire, indettare qualcheduno*. = Titre de certains ouvrages qui contiennent les éléments, l'abrégé d'une science : — D'ÉCONOMIE POLITIQUE, *catechismo d'economia politica*.
CATÉCHISTE (ca-te-scist), s. m., celui qui enseigne le catéchisme aux enfants, *catechista* m.
CATÉCHU, s. m. V. CACHOU.
CATÉCHUMÈNE (ca-te-cü-men), s., personne que l'on instruit pour la préparer au baptême, *catecumeno* m.
CATÉGORIE (ca-te-go-rìe), s. f.; log., classe d'idées ou d'êtres de même nature, de même genre, *categoria, classe, serie, natura* f., *ordine, genere* m. = CATÉGORIES POLITIQUES, nom donné en 1815 à une proposition de proscription par classes de cou-

pables, *categoria*, *classe* f. = Nature, caractère, *categoria, natura, classe, qualità;* CES DEUX CHOSES NE SONT PAS DE MÊME —, *queste due cose non sono della stessa categoria;* BŒUF DE TROISIÈME —, *buoi di terza categoria;* CES GENS-LÀ SONT DE MÊME —, *quei là sono della stessa natura;* se prend souvent en mauv. part.

CATÉGORIQUE (ca-te-go-ric), adj., qui est selon la raison; clair, précis, *categorico, che è in regola, preciso, netto, chiaro.*

CATÉGORIQUEMENT (ca-te-go-ric-man), adv., par catégories, *categoricamente.* = D'une manière claire, précise : RÉPONDEZ — À CE QU'ON VOUS DEMANDE, *rispondete categoricamente a quanto vi vien domandato.*

CATHARES, s. m. pl., nom donné ir. à des sectaires qui affectaient une grande pureté, *puristi* m. pl.

CATHARTIQUE (ca-tar-tic), adj. et s. m., se dit des remèdes qui purgent doucement, *catartico.*

CATHEDRÂ (EX-), loc. adv., expression empruntée du latin, et qui s'applique aux décrets que le pape adresse à tous les fidèles, *ex cattedra.*

CATHÉDRALE (ca-te-dral), s. f., église épiscopale d'un diocèse, d'une ville, *cattedrale* f. = Adj. f. : ÉGLISE —, *chiesa cattedrale.*

CATHÉDRANT, s. m., vieux mot qui désignait celui qui présidait à une thèse de théologie ou de philosophie, *cattedrante* m.

CATHÉRÉTIQUE (ca-te-re-tic), adj., propre à la cautérisation, *corrosivo, cateretico, sarcofago.*

CATHERINE (ca-te-rin), nom de plusieurs reines célèbres dans l'histoire moderne, *Catterina* : — DE MÉDICIS, femme de Henri II, qui joua surtout un grand rôle sous le règne de Charles IX et d'Henri III, ses fils. = CATHERINE Ire, impératrice de Russie, épouse de Pierre le Grand, après lequel elle régna deux ans. = — II ou LA GRANDE —, femme de Pierre III, qu'elle détrôna et fit étouffer. Son règne (1762-1796) fut la plus glorieuse période de l'histoire de la Russie.

CATHÉTER, s. m., sonde creuse pour faciliter l'écoulement des urines, *tenta scanalata* f., *catetere* m.

CATHOLICISME (ca-to-li-sism), s. m., religion catholique, *cattolicismo, cattolicesimo* m.

CATHOLICITÉ (ca-to-li-si-tè), s. f., doctrine catholique; conformité d'une opinion, d'une croyance, avec cette doctrine, *cattolicità* f. = Etendue de l'Église catholique, *il mondo cattolico* m.

CATHOLICON, s. m., électuaire purgatif dont la rhubarbe et le séné forment la base, *diacatolidone* m.

CATHOLICOS, s. m., titre que prennent les patriarches de l'église arménienne, *catolicos* m.

CATHOLIQUE (ca-to-lic), adj., qui est universel; se dit surtout de la religion romaine et de ce qui y a rapport, *cattolico, universale :* FOI —, *fede cattolica;* PAYS —, *paese cattolico.* = SA MAJESTÉ —, le roi d'Espagne, *sua maestà cattolica :* CANTON —, canton suisse, qui suit la religion catholique, *cantone cattolico.* = REMÈDE —, auquel on attribue la vertu de guérir toutes les maladies, *rimedio cattolico* m., *panacea* f. : FOURNEAU —, employé en chimie à toutes sortes d'opérations, *fornello cattolico;* CADRAN —, qui indique les heures à toute élévation du pôle, *sfera cattolica.* = Conforme à la morale, à la règle, à la raison : CELA N'EST PAS TROP —; fam., *ciò non è troppo cattolico.* = S., personne qui professe le catholicisme, *cattolico* m.

CATHOLIQUEMENT (ca-to-lic-man), adv., d'une manière conforme aux règles du catholicisme, *cattolicamente*, *da cattolico.*

CATI, s. m., apprêt qui rend les étoffes plus fermes et plus lustrées, *cartone, sorta d'apparecchio per dare il lustro alle stoffe.*

CATILINA, conspirateur romain dont les sinistres projets furent dévoilés par Cicéron et qui se fit tuer avec tous ses partisans en 61 av. J.-C., *Catilina.* = CATILINAIRES, s. f. pl., nom donné aux quatre discours de Cicéron contre Catilina, *catilinarie.*

CATILLAC (ca-ti-iac), s. m., variété de poire, *sorta di pera* f.

CATIMINI (EN), loc. adv., en cachette, *furtivamente, di nascosto, di soppiatto.*

CATIN, s. f., femme de mauvaise vie; triv., *baldracca, cantoniera, bagascia, cortigiana* f.

CATIN, s. m., bassin qui reçoit le métal fondu, *catino destinato a ricevere il metallo fuso che cola dalla fornace* m.

CATINAT, maréchal de France, mort en 1712, vainqueur du duc de Savoie à Staffarde et à Marseille.

CATIR, v. a. : — UNE ÉTOFFE, lui donner le cati, *dare il lustro, dare il cartone ad un drappo.*

CATISSAGE (ca-ti-sasg), s. m., action de donner le cati, *operazione con cui si dà il lustro ad una stoffa.*

CATISSEUR (ca-ti-sör), s. m., ouvrier qui catit les étoffes, *lustratore* m.

CATOGAN ou **CADOGAN**, s. m., sorte de coiffure militaire qui fut remplacée par la queue en 1792; c'était un nœud qui retroussait les cheveux et les attachait près de la tête, *catogan* m.

CATON, nom de deux illustres Romains; le premier, — L'ANCIEN OU LE CENSEUR, *Catone il vecchio, Catone il censore*, célèbre par la rigidité de ses mœurs et par sa haine contre Carthage; le second, — D'UTIQUE, *Catone Uticese*, lutta contre César pour maintenir la république et se donna la mort en 46 av. J.-C. = S. m., homme sage ou qui affecte de l'être, *catone.*

CATOPTRIQUE (ca-to-ptric), s. f., partie de l'optique qui traite de la réflexion de la lumière, *catottrica* f. = Adj., qui a rapport à cette partie de la science, *catottrico.*

CATTARO, ville forte de la Dalmatie. = GOLFE OU BOUCHES DU —, rade importante et très-sûre de l'Adriatique, *Bocche di Cattaro.*

CATTÉGAT (le), détroit entre la Suède et le Danemark.

CAUCALIDE, s. f., plante ombellifère qui croît dans les blés, *sorta di pianta ombellifera, caucale* f.

CAUCALINÉES, s. f. pl., tribu de la famille des ombellifères, dont la caucalide est le type, *genere di piante ombellifere il cui tipo è la caucale.*

CAUCASE (co-caz), vaste chaîne de montagnes qui sépare l'Europe de l'Asie, *Caucaso* m. = LIEUTENANCE DU —, grande pr. méridionale de l'empire russe, *luogotenenza del Caucaso.*

CAUCHE (cosc), s. f., anse où les aloses se tiennent pendant la chaleur du jour, *seno dove le chieppe si ritirano durante il calore del giorno.*

CAUCHEMAR (cosc-mar), s. m., sentiment de suffocation qui survient pendant le sommeil, et qui produit le réveil en sursaut après une anxiété extrême, *incubo* m., *oppressione che viene dormendo* f. = Personne ou chose très-ennuyeuse, très-opportune, *uomo molesto, noioso, fastidioso, pittima.*

CAUCHER (co-schè), s. m., assemblage de feuilles de vélin où l'on enferme l'or battu, *specie di libretto in cui si stendono le foglie d'oro battuto* m.

CAUCHOIS, E, adj., du pays de Caux (en Normandie). = PIGEONS —, gros pigeons, *piccioni grossi* m. pl.

CAUDAL (co-dal), **E**, adj., qui a rapport à la queue, *caudale, codale :* APPENDICE —, prolongement aminci qui termine le corps des animaux, *coda* f.

CAUDATAIRE (co-da-ter), s. m., celui qui porte la queue de la robe d'un cardinal, *caudatario* m. = Adj. : GENTILHOMME —, *gentiluomo caudatario.*

CAUDÉ, E, adj. : ANIMAL —, qui a la queue très-longue, *caudato, codato, crinito;* ÉTOILE CAUDÉE, comète, *cometa;* GRAINE —, terminée par un filet flexible et velu, *seme codato.*

CAUDEBEC, ch.-l. de canton (Seine-Inférieure). = S. m., chapeau de laine qu'on y fabriquait, *sorta di cappello adoprato a Caudebec.*

CAUDIFÈRE ou **CAUDIGÈRE**, adj., qui porte une queue; qui est terminé par une queue, *caudifero, codato.*

CAUDIMANE (co-di-man), adj., qui se sert de sa queue comme d'une main, *caudimane.* = S. m., dénomination sous laquelle on a compris les singes du nouveau continent, *sorta di scimmia.*

CAUDINES (FOURCHES), défilé du Samnium, célèbre par l'échec que les Romains y éprouvèrent en 322 av. J.-C. = S. f. pl., traité honteux, conditions humiliantes imposées à des vaincus; situation très-difficile, *forche caudine.*

CAULAINCOURT. V. VICENCE.

CAULESCENT, E, adj.; bot., pourvu d'une tige, *che ha un tronco perenne, caulato, caulescente.*

CAULICOLES (co-li-col), s. f. pl., plantes parasites, *caulicole, piante parassite* f. = Partie du chapiteau corinthien en forme de tige et de cornet, d'où naissent les volutes et les hélices, *fusto che esce tra le foglie dell'acanto e che sotto il tagliere del capitello corinzio si rotola in voluta.*

CAULIFÈRE, adj.; bot., muni d'une tige, *cauliforo.*

CAULINAIRE (co-li-ner), adj., bot., qui naît sur la tige, *caulinario.*

CAURIS ou **CORIS**, s. m., petite coquille qui sert de monnaie en Afrique et dans l'Inde, *coro, cauro, ceristo* m.

CAUS (Salomon de), ingénieur français, mort en 1630, auquel on doit la découverte des propriétés de la vapeur comme force motrice.

CAUSAL (co-żal), **E**, adj., qui annonce un rapport de cause à effet, *causale.* = Gramm. V. CAUSATIF.

CAUSALITÉ, s. f., manière dont une cause agit; rapport de la cause à l'effet, *causalità* f., *rapporto della causa all'effetto.*

CAUSANT (co-zan), **E**, adj. verbal, qui produit un effet, *causante, che è causa, che produce un effetto.* = Qui aime à causer, *chiaccherone, garrulo, loquace;* fam. et peu us.

CAUSATIF, IVE, adj.; gramm., qui rend compte de ce qui précède, *causale, causativo :* VU QUE, CAR, etc., SONT DES TERMES CAUSATIFS; peu us., *attesochè, conciossiachè, ecc., sono termini causali.*

CAUSE (coz), s. f., ce qui fait qu'une chose est ou a lieu, *causa, cagione, fonte, origine* f., *principio* m. : DIEU EST LA — UNIVERSELLE, *Dio è la causa universale;* — FINALE, destinée par Dieu à produire un effet, *causa finale.* = Ce qu'on se propose pour but : LA GLOIRE DE DIEU DOIT ÊTRE LA — FINALE DE TOUTES NOS ACTIONS, *la gloria di Dio dev'essere lo scopo, la causa finale di tutte le nostre azioni.* = Tout ce qui produit un effet : DE VOS DOULEURS LA — M'EST CONNUE, *m'è nota la causa, l'origine dei vostri dolori.* = ÊTRE —, ÊTRE LA —, occasionner, *esser causa, cagione, occasione :* SA MÈRE, QUI LE GOUVERNAIT, FUT — DE SA PERTE, *sua madre, che lo governava fu la causa della sua rovina.* = Motif, sujet, raison, occasion, *motivo, movente, soggetto* m., *occasione, ragione* f. = JE NE LE FERAI POINT, ET POUR —, parce que j'en ai des raisons suffisantes, *io nol vò fare e per mie buone ragioni.* = Motif pour lequel une personne se décide à contracter : IL N'Y A PAS D'OBLIGATION VALABLE SANS —, *non v'ha obbligo che valga senza motivo;* À CES —, par les motifs qui viennent d'être indiqués, *sopra quanto fu esposto, avuto riguardo a quanto fu detto.* = Procès qui se plaide et qui se juge à l'audience; intérêt d'une partie aux prises avec celui d'un adversaire : TOUS DEUX, AVEC DÉPENS, VEULENT GAGNER LEUR —, *entrambi spendendo voglion guadagnar la causa, la lite;* METTRE HORS DE —, exclure du procès, *metter fuori di causa, di lite;* AVOCAT SANS —, qui n'en a pas à plaider, *avvocato senza cause;* EN TOUT ÉTAT DE —, quel que soit l'état du procès, de la chose dont il s'agit, *durante la causa, qual che sia lo stato della lite.* = PARLER AVEC CONNAISSANCE DE —, AGIR EN CONNAISSANCE DE —, parler, agir avec pleine connaissance de ce qu'on dit, de ce qu'on fait, *parlare, agire con conoscenza di causa.* = Intérêt, parti : LA — DE DIEU, *la causa di Dio;* LA BONNE —, *la buona causa.* = SERVIR SA — ET VENGER SES INJURES, *servir la sua causa e vendicar le sue offese.* = PRENDRE FAIT ET — POUR, se déclarer pour, prendre le parti de, *prendere il partito di.* = FAIRE — COMMUNE AVEC, unir ses inté-

rêts à, se liguer avec, *far causa commune con.* = A — QUE, loc. conj., parce que, *perchè, per cagione di :* IL N'OBÉIT AUX LOIS QU'À — QU'IL LES CROIT JUSTES, *non obbedisce alle leggi se non perchè le crede giuste ;* peu us. = A — DE, en considération de, pour l'amour de : JE LUI PARDONNE À — DE VOUS, *gli perdono in grazia vostra.*

CAUSER (co-sè), v. a., occasionner, être cause de, *causare, cagionare, produrre, esser cagione.*

CAUSER, v. n., s'entretenir familièrement, *parlare, ciarlare, trattenersi parlando, ragionar familiarmente :* — DE CHOSES ET D'AUTRES, DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS, de diverses choses, de sujets peu importants, *discorrere di questo e di quello ;* — LITTÉRATURE POLITIQUE, THÉÂTRE, parler, s'entretenir de ces matières, *intrattenersi di letteratura, di politica, di teatro.* = Parler inconsidérément, avec indiscrétion, *ciaramellare, parlar troppo :* NE LUI CONFIEZ RIEN, IL AIME TROP À —, *non confidategli nulla perchè ciarla troppo.* = Parler avec malignité : VOULEZ-VOUS EMPÊCHER QU'ON NE CAUSE ? *volete impedire che se ne ciarli.*

CAUSERIE (cos-ri), s. f., entretien familier, babil. Au pl., propos indiscrets, *ciarla, parlantina, ciancia, garrulità* f. = Titre de certains ouvrages de critique : LES — DU LUNDI, PAR M. SAINTE-BEUVE, *le Conversazioni del lunedì di Sainte-Beuve.*

CAUSEUR (co-zör), **EUSE**, adj., qui aime à causer, *loquace, buon parlatore, ciarlone, garrulo, ciaramella, parliere, parolaio, cicalone, berlinghiero;* FEMME CAUSEUSE, *donna linguacciuta.* = S. : LAISSONS AUX CAUSEURS UNE PLEINE LICENCE, *lasciamo licenza intera ai cianciatori.*

CAUSEUSE, s. f., sorte de petit canapé, *sedia a due parti* f.

CAUSTICITÉ (co-sti-si-té), s. f., propriété qu'ont certaines substances de brûler et de désorganiser les matières animales, *causticità* f. = Impression que font ces corps sur l'organe du goût, *causticità* f. = Penchant à la satire; trait mordant, intention satirique, *mordacità, malignità, causticità* f.

CAUSTIQUE (co-stic), adj., qui a de la causticité, *caustico :* REMÈDE —, *rimedio caustico.* = HOMME —, *uomo caustico ;* HUMEUR —, *umore caustico.* = S. m., substance, remède caustique, *caustico* m. = Homme dont les traits sont mordants, malins, *mordace, satirico, maligno, pungente* m. V. SATIRIQUE.

CAUSTIQUE, s. f. courbe, à laquelle sont tangents les rayons lumineux, réfléchis ou réfractés par une autre courbe, *caustica* f.

CAUSTIQUEMENT (co-stic-man), néol., adv., d'une façon mordante, *causticamente.*

CAUTELEUSEMENT (cot-lös-man), adv., avec ruse, avec finesse ; se dit en mauv. part., *astutamente, ingannevolmente, maliziosamente.*

CAUTELEUX, EUSE, adj., fin, rusé; se prend en mauv. part., *scaltrito, astuto, fino, viziato, maliziato, doppio, furbo, ingannatore.*

CAUTÈRE (co-ter), s. m., substance qui brûle ou désorganise les parties vivantes sur lesquelles on l'applique, *cauterio, rottorio* m.: — ACTUEL, fer rougi au feu, *cauterio, bottone da cauterio* m. = Plaie qui résulte de l'application d'un cautère, et dont on entretient la suppuration, *cauterio* m. : C'EST UN — SUR UNE JAMBE DE BOIS ; fam., se dit d'un remède qui ne peut servir à rien, *è un unguento bocchino.*

CAUTÉRISATION (co-te-ri-sa-zion), s. f., action de cautériser ; effet qui en résulte, *il cauterizzare, cauterizzamento, il fare un cauterio, cauterio* m.

CAUTÉRISER (co-te-ri-sè), v. a., appliquer un caustique à; brûler au moyen d'un caustique, *cauterizzare.* = Endurcir, rendre insensible, *incallire, indurire :* LE CRIME, À SON DERNIER DEGRÉ, EST UN POISON QUI CAUTÉRISE LA CONSCIENCE, *il delitto giunto al suo grado estremo incallisce la coscienza.*

CAUTION (co-zion), s. f., personne qui répond pour une autre, qui s'engage à satisfaire à l'obligation contractée par une autre dans le cas où celle-ci n'y satisferait pas, *mallevadore* m., *sicurtà, malleveria* f. = ÊTRE —, SE RENDRE — D'UNE CHOSE, assurer qu'elle est vraie, qu'elle est arrivée ou qu'elle arrivera, *essere o entrar mallevadore della verità d'una cosa.* = IL EST SUJET À —, il ne faut pas trop se fier à lui, *uomo da non fidarsene ;* on dit de même : CETTE HISTOIRE EST SUJETTE À —, il ne faut pas y croire, *storia che non merita fede.* = Cautionnement, sûreté qu'on donne pour l'exécution d'un engagement : FOURNIR —, *fornir sicurtà, malleveria.*

§ **CAUTION, GARANT, RÉPONDANT.** La CAUTION, *malleveria,* regarde l'avenir ; elle vient à l'appui d'une promesse et en assure l'exécution; elle s'applique aux personnes et les rend dignes de confiance. On est GARANT, *garante,* des choses présentes ou passées pour les rendre sûres, solides ou certaines. RÉPONDANT, *garante,* est un terme moins judiciaire, et se dit surtout de celui qui rend bon témoignage de la moralité d'un autre.

CAUTIONNEMENT (co-zion-man), s. m., acte par lequel on s'oblige pour un autre, *atto, contratto di malleveria, di sicurtà.* = Somme ou propriété qu'on engage pour la sûreté d'une promesse, comme garantie d'une bonne et fidèle gestion ou de la responsabilité à laquelle on est soumis, *garanzia, guarentigia, cauzione* f., *deposito :* LE — D'UN JOURNAL, *il deposito di un giornale ;* FOURNIR UN —, *deporre una somma in pegno.*

CAUTIONNER (co-zio-nè), v. a., servir de caution à, se rendre caution de, *mallevare, star cauzione o pegno, esser pagatore per qualcheduno :* — UN AMI POUR 10,000 FRANCS, *far sicurtà ad un amico per* 10,000 *lire.*

CAVAGNOLE, s. m., ancien jeu de hasard, *sorta di giuoco simile al biribisso.*

CAVALCADE (ca-val-cad), s. f., marche pompeuse de gens à cheval, *cavalcata* f. = Promenade que font à cheval plusieurs personnes réunies, *passeggiata di molte persone a cavallo.*

CAVALCADOUR (ca-val-ca-dur), adj. m. : ÉCUYER —, qui, chez les princes, a la surveillance des équipages et des chevaux de l'écurie, *scudiere.*

CAVALE, s. f., femelle du cheval, jument, *cavalla, giumenta* f.

CAVALERIE (ca-val-ri), s. f., ensemble des troupes qui servent à cheval, *cavalleria* f. : GROSSE —, pesamment armée, *cavalleria pesante* f.

CAVALET, s. m., couvercle de la lunette dans une verrerie, *specie di coperchio che obbliga la fiamma a riscaldare la volta del forno.*

CAVALIER (ca-va-liè), s. m., homme à cheval, *cavaliere, uomo a cavallo* m. = Qui sait monter à cheval : UN BEAU —, *un leggiadro cavaliere ;* au f., CAVALIÈRE. = Militaire qui sert dans la cavalerie : CETTE COMPAGNIE EST DE CINQUANTE CAVALIERS, *questa compagnia è di cinquanta soldati a cavallo.* = Se disait autrefois d'un gentilhomme qui suivait la profession des armes : IL ME PARAÎT UN — ACCOMPLI, *mi sembra un gentiluomo perfetto.* = Homme, par opposition à dame ou demoiselle : LES CAVALIERS ÉTAIENT MOINS NOMBREUX QUE LES DANSEUSES, *i cavalieri erano in minor numero delle ballerine.* = DONNER LA MAIN À SON —, *dar la mano al suo cavaliere.* = Une des pièces du jeu des échecs, *cavaliere* m. = Terre élevée pour placer l'artillerie, *cavaliere.* = Papier du format entre le carré et le grand raisin ; on dit aussi : PAPIER —, *mezzana* f.

CAVALIER (Jean), chef des Camisards. = CAVALIERS, nom donné aux partisans de la royauté en Angleterre pendant la lutte du Parlement contre Charles Ier.

CAVALIER, IÈRE, adj., dégagé, libre, *franco, svelto, audace :* AVOIR L'AIR —, *aver piglio franco.* = Brusque et hautain; inconvenant ou leste : CE PROCÉDÉ EST UN PEU —, *questo procedere è alquanto brusco, un poco incivile.*

CAVALIÈREMENT (ca-va-lier-man), adv., d'une façon cavalière, *cavallerescamente, con modi, sciolti alla cavalleresca; agramente, fieramente, scortesemente, incivilmente.*

CAVATINE (ca-va-tin), s. f.; ce mot, qui se disait autrefois d'un air court et chanté par un seul musicien, s'applique aujourd'hui à tout morceau de chant qui fournit au virtuose les moyens de déployer son talent, *cavatina* f.

CAVE (cav), s. f., lieu souterrain, ordinairement voûté, où l'on conserve le vin, les provisions, *cantina, canova* f. = Quantité et qualité des vins qu'elle renferme : AVOIR UNE BONNE —, *aver buona cantina ;* UNE — DE GOURMET, *una collezione di vini delicati.* = Caisse ou coffret à compartiments où l'on met des flacons de liqueurs, *canovetta, cantinetta portabile, cantimplora* f. = Coffre pratiqué sous la banquette d'une voiture, *cofano aggiustato sotto una vettura* m. — = Fonds d'argent que chaque joueur met devant soi à certains jeux, *il fondo di denari, il banco dei giuocatori* m. = ALLER DE LA — AU GRENIER, prov., déraisonner, passer sans motif d'un sujet à un autre, *andar di palo in frasca.*

CAVE, adj., creux, *cavo :* VEINES CAVES, les deux veines qui rapportent à l'oreille droite du cœur le sang de tout le corps, *vene cave* f. pl. = LUNE, MOIS —, de 29 jours, *luna cava, mese lunare di* 29 *giorni ;* ANNÉE —, année lunaire de 365 jours, *anno cavo, anno lunare di* 365 *giorni.*

CAVEAU (ca-vò), s. m., petite cave, *cantinetta* f. = Petite cave pratiquée sous les églises, dans les cimetières, pour servir de sépulture, *sepoltura, tomba* f., *sepolcro.* = Nom de plusieurs sociétés gastronomiques de Paris où l'on cultiva la chanson, *nome di certe società di Parigi le quali amano cantare dopo un buon pranzo.*

CAVECÉ (ca-ve-sè), **E**, adj., qui a la tête noire, en parlant d'un cheval, *che ha la testa nera.*

CAVEÇON (ca-ve-son), ou **CAVESSON**, s. m., bride compliquée qu'on met aux chevaux pour les dresser, *cavezzone, filetto* m. = Frein, *freno* m., *briglia* f. : CETTE DROITE RAISON QUE LE CIEL LEUR DONNA COMME UN SÛR —, *questa ragione che lor diede il cielo come freno sicuro.*

CAVÉE, s. f., t. de vénerie, chemin creux, *strada* f., *cammino a doccia, incavato* m.

CAVELÉE (ca-vlè), s. f., mesure pour le tan, *misura per la concia delle pelli.*

CAVER, v. a., creuser, miner, *scavare, incavare, affossare, cavare :* LA RIVIÈRE A CAVÉ SON LIT, *il fiume ha scavato il suo letto ;* et abs. = L'EAU QUI TOMBE GOUTTE À GOUTTE CAVE LA PIERRE, *l'acqua che cade goccia a goccia scava la pietra.* = Un effort faible, mais continu, triomphe des plus grandes difficultés. = T. de jeu, mettre, engager une certaine somme, *tenere il giuoco.* — AU PLUS FORT, égaler la mise la plus forte, *tenere qualunque posta.* = Porter tout à l'extrême, *andar sempre agli estremi in ogni cosa.* = Se —, v. pr., s'emploie dans tous les sens de l'actif, *cavarsi, scavarsi, incavarsi.*

CAVERNE (ca-vern), s. f., lieu vaste et profond sous des rochers ou sous terre, *caverna, spelonca, grotta* f., *antro, speco* m. = Lieu qui sert de refuge, de rendez-vous à des malfaiteurs : — DE VOLEURS, *caverna di ladri.*

§ **CAVERNE, GROTTE, ANTRE, TANIÈRE.** La CAVERNE, *caverna,* est une caverne profonde où l'on peut se cacher ; la GROTTE, *grotta,* une cavité curieuse ou agréable que l'on va visiter, où l'on se retire par plaisir ; un ANTRE, *antro,* une cavité obscure qui inspire l'effroi, l'horreur, où habite souvent une bête féroce; la TANIÈRE, *tana,* est plutôt un trou, un terrier, la demeure d'une bête sauvage ou la hutte misérable de quelques pauvres gens.

CAVERNEUX (ca-ver-nö), **EUSE**, adj., plein de cavernes, *cavernoso :* MONTAGNES CAVERNEUSES, *montagne cavernose.* = Creux, profond comme une caverne : ROCHER, TRONC —, *scoglio, tronco cavernoso.* = VOIX —, sourde et rude, *voce rauca, cupa, sepolcrale.* = Anat., qui renferme de petites cavités ou qui est d'un tissu vasculaire spongieux, *corpi cavernosi, nervosi* m. pl.

CAVERNOSITÉ, s. f., creux, enfoncement d'un corps caverneux ; peu us., *cavernosità* f.

CAVESSINE, s. f., petit caveçon, *briglietta, cavezza* f.

CAVET (ca-vè), s. m., moulure concave, formée d'une portion de circonférence, *cavetto, guscio, trochilo* m.

CAVIAIRES (ca-vier), adj. f. pl. : VICTIMES —, se disait des animaux dont la queue et les parties voisines étaient consacrées aux dieux, *vittime caviarie* f. pl.

CAVIAR, s. m., œufs d'esturgeon salés, *caviale* m.

CAVILLATION (ca-vi-la-zion), s. f., sophisme, fausse subtilité; dérision, moquerie; peu us., *cavillazione, sofisticheria* f., *cavillo* m.

CAVIN, s. m., géol., lieu bas; petite fondrière, *fosso* m.

CAVITÉ, s. f., état de ce qui est creux, *cavità* f.; vide dans un corps solide, *buco, cavo* m. = Anat., toute partie creuse, *cavità* f.

CAVOUR (Camille, comte de), ministre piémontais; son habile politique a beaucoup contribué à réunir presque toute l'Italie sous le sceptre de Victor-Emmanuel; il est mort le 6 juin 1861.

CAYENNE, île de l'Amérique du Sud, dans l'océan Atlantique. = Ville forte de la Guyane française, ch.-l. de la colonie et de l'île de son nom, *Caienna*.

CAYLA (che-là) (comtesse du), fille de l'avocat Talon et amie intime de Louis XVIII. Ce prince lui donna le château de Saint-Ouen; morte en 1850.

CAZALÈS, le plus éloquent défenseur de la monarchie française sous la Constituante.

CE (sŏ), **CET** (set), s. m., **CETTE**, s. f., **CES**, pl. des deux genres, adj. dém., qui sert à présenter aux yeux ou à l'esprit la personne ou la chose dont on parle, *questo, questa; quello, quella*: CET HABIT, *quest'abito;* CETTE MAISON, *questa casa;* CES JARDINS, *quei giardini;* CE PEUPLIER, *questo pioppo;* CE HAMEAU, *quel villaggio;* CE TRISTE JOUR, FRAPPE ENCOR MA MÉMOIRE, *quel giorno funesto è ancora presente alla mia memoria*.

CE, C', pron. dém. inv., qui se dit pour la personne ou la chose dont on parle, *egli, ciò*: CE FUT UN GRAND HOMME QUE CHARLEMAGNE, *Carlomagno fu un grand'uomo;* C'EST VOTRE PÈRE QUE JE VOIS, *è vostro padre colui che miro;* CE QUE JE VOUS DIS, *ciò che vi dico;* C'EST UN BEAU SPECTACLE, *è un bello spettacolo;* C'EST POURQUOI, telle est la cause, la raison, le motif pour lequel, *si è perchè;* C'EST-À-DIRE, C'EST À SAVOIR, *cioè, vale a dire*. V. DIRE et SAVOIR. Il est quelquefois explétif : QUAND CE VINT À, quand vint le moment, quand il fut question de, *quando giunse il momento, quando si trattò, quando si venne a*. = T. de pratique et de chancellerie : EN VERTU DE CE QUE DESSUS, *in virtù di quanto sopra;* NONOBSTANT LETTRES À CE CONTRAIRES, *non ostante lettere contrarie*. = Pron. de la 3e pers. : CHEZ EUX, CES HOMMES SONT DES DESPOTES; À LA COUR, CE SONT DES VALETS, *costoro son despoti in casa, alla corte valletti*.

CÉANS (se-an), adv., ici dedans, en ce logis, *qui, qua, in questa casa, qua dentro;* fam. et vieux.

CECI (sŏ-si), pron. dém. inv., qui indique les objets les plus rapprochés, les plus récents, *questo, questa cosa, ciò*: CECI EST DÉLICAT, *ciò è affare delicato;* NOUS VERRONS LA FIN DE TOUT —, *vedremo come tutto ciò finirà;* CECI, CELA, tantôt une chose, tantôt une autre, *questo, quello*. = C'ÉTAIT —, C'ÉTAIT CELA, elle alléguait tantôt un prétexte, tantôt un autre, *ora era questo, ora quello*.

CÉCIDOMYIE, s. f., genre d'insectes diptères, *cecidomia, mosca galla* f.

CÉCILIE, s. f., genre de batraciens qui n'ont pas d'yeux ou qui les ont cachés sous des téguments, *cecilia* f.

CÉCITÉ (se-si-té), s. f., privation de la vue, *cecità, cecitade, cechezza, cecaggine* f.; état d'une personne aveugle, *cecità* f. — Personne aveugle : IL SOIGNE LE MALHEUR, CONDUIT LA —, *cura i malati, conduce i ciechi*.

CÉCROPS, Égyptien de Saïs auquel on attribue la fondation d'Athènes vers le XVIe siècle av. J.-C. = S. m., genre de crustacés de l'ordre des branchipodes, *cecrope* m.

CÉCUBE, anc. territoire d'Italie, entre Terracine et Gaëte, célèbre par ses vins, *Cecuba*.

CÉDANT, E, s., personne qui cède son droit, *cedente, che cede*.

CÉDER (se-dé), v. a., abandonner, laisser à un autre, *cedere, abbandonare :* UN GRAND CŒUR CÈDE UN TRÔNE, ET LE CÈDE AVEC GLOIRE, *un cuore generoso cede un trono e lo cede con gloria*. = Dr., transporter une chose à une autre personne, lui en donner la propriété, *cedere, trasferire in altri i suoi diritti, le sue pretese*. = V. n., ne plus résister, se soumettre, cesser de contredire, *cedere, sottomettersi, ritirarsi, farsi indietro, lasciarsi vincere, emendarsi, piegarsi :* JE SUIS VAINCU DU TEMPS, JE CÈDE À SES OUTRAGES, *son domo dal tempo e cedo ai suoi oltraggi*. = Se reconnaître, être reconnu inférieur à un autre : NOUS NE LE CÉDONS À PERSONNE, *noi non cediamo a nessuno;* se dit aussi des choses : LES HAINES PARTICULIÈRES CÉDAIENT À LA HAINE GÉNÉRALE, *gli odii particolari cedevano all'odio generale*. = Plier, s'affaisser, *cedere, screpolare, far peso :* — SOUS LE POIDS, *cedere sotto il peso;* — À LA DOULEUR, *esser vinto dal dolore*. = Acquiescer, ne pas s'opposer, *cedere, riconoscersi inferiore*.

CÉDILLE (se-di-i), s. f., petit signe qu'on met sous le c pour en adoucir la prononciation devant A, O, U, *cediglia, sediglia* f.

CÉDRAT (se-drà), s. m., espèce de citronnier; son fruit, *cedratto* m.

CÈDRE, s. m., bel arbre conifère toujours vert, qui acquiert une très-grande hauteur, *cedro* m. = Le bois de cet arbre : UN COFFRE DE —, *un cofanetto di cedro*.

CÉDREL, s. m., l'acajou à planches, grand et bel arbre de l'Amérique méridionale, *cedrella* f.

CÉDRIE, s. f., résine du cèdre, *cedria* f.

CÉDULE (se-dül), s. f., écrit, billet sous seing privé par lequel on reconnaissait devoir une somme; vieux, *cedola, polizza* f.

CEINDRE (sendr), v. a., entourer, environner, *cingere, cignere, circondare, attorniare :* — UNE VILLE DE MURAILLES, DE FOSSÉS, *cingere una città di mura, di fosse*. = Serrer, entourer quelque partie du corps, les reins ou la tête : LE FRONT CEINT D'UNE COURONNE DE LAURIER, *cinta la fronte d'una corona d'alloro;* — LA TIARE, se faire roi, pontife, *cingere la tiara;* — L'ÉPÉE À UN CHEVALIER, la lui mettre au côté, *cinger la spada ad un cavaliere*. = Se —, v. pr., SE — D'UNE ÉCHARPE, D'UNE CORDE, la serrer autour de son corps, *cingersi il corpo d'una sciarpa, d'una corda;* on dit aussi SE — LE CORPS, LES REINS, *cingersi il corpo, le reni;* SE — LE FRONT D'UN DIADÈME, de venir roi ou reine, *cingersi la fronte d'un diadema*.

CEINTRAGE (sen-trasg), s. m., ensemble de cordages avec lesquels on ceint un bâtiment qui menace de s'ouvrir, *il complesso dei cavi delle trinche ed insenature onde s'accerchia un vascello che minaccia di spaccarsi;* action de le ceintrer, *atto di accerchiarlo*.

CEINTRER, v. a., serrer un ceintrage autour de la carène d'un bâtiment, *accerchiare di cavi e trinche la chiglia*.

CEINTURE (sen-tür), s. f., ruban, cordon, bande de cuir, etc., dont on se ceint le milieu du corps, *cintola, cintura* f., *cintolo, cingolo, cinto* m. = BONNE RENOMMÉE VAUT MIEUX QUE — DORÉE; prov., la réputation vaut mieux que les richesses, *val più un oncia di buon nome, che molte libbre d'oro*. = ÊTRE PENDU À LA — DE QUELQU'UN, l'accompagner, le suivre partout, *essere attaccato alla cintola*. = Partie d'un vêtement que l'on serre autour des reins, *cintura* f. = Espèce de sac dont on se ceint les reins et qui sert de bourse, *cintura* f. : AVOIR LA — BIEN GARNIE, porter beaucoup d'argent sur soi, *avere molto denaro addosso*. = Endroit du corps où se met la ceinture, *cintura* f. = Tout ce qui entoure, enferme, fortifie, *cinto, ricinto* m., *cinta* f. = Archit., petite moulure carrée au haut et au bas du fût d'une colonne, *cintura di colonne;* — DE VÉNUS, qui, selon les poëtes, avait le don de charmer les cœurs, *il cinto di Venere*.

CEINTURETTE, s. f., petite bande de cuir qui entoure le cor de chasse, *striscia di cuoio che s'avvolge al corno da caccia, cinturetta* f.

CEINTURIER (sen-tu-riè), s. m., fabricant ou marchand de ceintures, de baudriers, etc., *facitore o venditore di cinture* m.

CEINTURON, s. m., ceinture de cuir pour suspendre l'épée, le sabre, le couteau de chasse, etc., *cinturino della spada* m.

CELA, pron. dém., se dit par opposition à CECI, pour indiquer, de deux objets, le plus éloigné, de deux faits, le moins récent, *quello, quella cosa*. = Il s'emploie souvent sans idée d'opposition pour désigner un objet présent, un fait actuel, ce dont on parle ou dont on va parler : — DIT, MAÎTRE LOUP S'ENFUIT, *ciò detto messer lupo se la svignò;* C'EST —, C'EST BIEN —, se dit à une personne qui prouve par ses paroles ou par ses actions qu'elle a bien compris ce qu'on lui a dit ou prescrit; c'est aussi une forme d'acquiescement à une proposition qu'on nous fait, *così è, quest'è;* COMME —, ni bien ni mal; plutôt bien que mal, *così così;* IL EST COMME —, c'est son caractère, *è così fatto*. = Il se dit aussi des personnes, mais familièrement, sur le ton du mépris : VOYEZ DONC CE GAMIN, — SE CROIT UN HOMME, *vedete quel biricchino, ei si crede uomo*. = Il est quelquefois accompagné de DE ou de QUE : IL Y A — DE COMMUN ENTRE LA VIE DES HOMMES ET CELLE DES SAINTS, *v'ha questo di comune tra la vita degli uomini e quella dei santi;* SES PLAIES ONT — QU'ELLES PEUVENT ÊTRE SONDÉES JUSQU'AU FOND, *le sue piaghe han questa particolarità che posson essere esaminate sino al fondo*. V. CECI.

CÉLADON, un des héros du roman de l'ASTRÉE. = Homme à beaux sentiments, *Celadone;* ir. = Adj., vert pâle : RUBAN —, *nastro verdegiallo*.

CÉLATION, s. f.; méd. lég., action de celer, *celamento, occultamento, il celare, il nascondere* m.

CÉLÈBES, île de l'océan Pacifique sur laquelle les Hollandais exercent une autorité nominale, *Celebe*.

CÉLÉBRANT, s. m., le prêtre qui dit la messe, qui officie dans une cérémonie, *celebrante* m.

CÉLÉBRATION (se-le-bra-zion), s. f., action de célébrer, *celebrazione* f.

CÉLÈBRE (se-lebr), adj., celui, celle, ce dont on parle beaucoup ou souvent, *celebre, famoso, rinomato, famigerato :* SON NOM FUT — DANS TOUTE LA GRÈCE, *il suo nome fu celebre in tutta la Grecia;* DES TYRANS D'ISRAËL LES CÉLÈBRES DISGRÂCES, *le celebri disgrazie dei tiranni d'Israele*.

CÉLÉBRER (se-le-bré), v. a., accomplir solennellement; ne se dit que d'un acte important ou sacré, *celebrare :* — UN MARIAGE, *celebrare un matrimonio;* — LA MESSE, la dire, *dir la messa;* se dit aussi abs. : CE PRÊTRE N'A PAS ENCORE CÉLÉBRÉ, *questo prete non ha ancora celebrato*. = Solenniser, *solennizzare, solenneggiare, festeggiare :* ILS CÉLÉBRAIENT LE SABBAT ET LES FÊTES ÉTABLIES PAR LES LOIS DE MOÏSE, *essi celebravano il sabato e le feste stabilite dalle leggi mosaiche*. = Exalter, publier avec éclat, louer avec pompe et solennité, *celebrare, render celebre, esaltare, vantare, lodare, magnificare :* CHACUN CÉLÉBRAIT SES VERTUS, *ciascuno esaltava le sue virtù*.

§ **CÉLÉBRER, PRÉCONISER, PRÊCHER, PRÔNER**. Le premier se prend en bonne, le second en mauv. part. PRÔNER, *fare il panegirico di*, se dit des choses peu importantes ou ridicules, des personnes de peu de valeur. PRÊCHER, *panegirizzare*, qui a le même sens, ne se dit que des choses.

CÉLÉBRITÉ, s. f., grande réputation acquise par les talents de l'esprit, *celebrità, fama, reputazione* f. = Grande réputation dans l'histoire, *celebrità :* LE RÈGNE DE SIXTE-QUINT A PLUS DE — QUE CELUI DE GRÉGOIRE XIII, *il regno di Sisto Quinto ha maggior fama di quello di Gregorio XIII*. = Personne célèbre; néol. : C'EST UNE — DE NOTRE ÉPOQUE, *è una celebrità dell'epoca nostra*.

CELER (slè), v. a., taire, cacher avec soin, ne pas laisser connaître, *celare, nascondere, coprire, tener segreto*. = Se —, v. pr., être tu, être caché, *esser taciuto, nascosto;* se cacher, s'enfermer, *nascondersi, chiudersi in casa;* SE FAIRE —, faire dire qu'on n'est pas chez soi, *far dire, essendovi, che non è in casa*. V. TAIRE.

CÉLERI, s. m., plante potagère ombellifère, *appio, sedano* m.

CÉLÉRIFÈRE, s. m. V. VÉLOCIFÈRE.

CÉLÉRIGRADES, s. m., pl., ordre de mammifères rongeurs, remarquables pour leur agilité, *celerigradi* m. pl.

CÉLERIN, s. m., espèce de grosse sardine, *specie di sardella* f.

CÉLÉRITÉ, s. f., grande promptitude dans l'exécution, *celerità, prestezza, velocità, sollecitudine, prontezza* f. : AGIR AVEC —, *agir prontamente.* = Grande vitesse, *velocità* f. = Prompte expédition, *rapidità, sollecitudine* f. V. VITESSE.

CÉLESTE (se-lest), adj., qui appartient au ciel, *celeste, celestiale:* CORPS —, *corpo celeste ;* GLOIRE —, *gloria celeste.* = Divin, qui vient de Dieu : COLÈRE, JOIE —, *collera, gioia celeste.* = Par hyperbole, ce qui est excellent, extraordinaire : VOIX, VISAGE, CRÉATURE —, *voce, volto, creatura celeste;* VOÛTE —, le ciel, *vôlta celeste;* LE PÈRE —, Dieu, *il Padre celeste.* = LE — EMPIRE, la Chine, *il celeste impero;* BLEU —, couleur du ciel serein, *celeste, cilestro; —* MUSIQUE —, se dit de certains registres de l'orgue qui produisent des sons doux et voilés, *celeste.*

CÉLESTIN (se-le-sten), nom qu'ont porté plusieurs papes, *Celestino.* = CÉLESTINS, s. m., pl., religieux de la congrégation de Saint-Bernard, institués par le pape Célestin V. *Celestini.*

CÉLÉSYRIE, ancienne pr. de la Syrie, *Celesiria.*

CÉLIAQUE, adj. ; méd., se dit d'un flux de ventre dans lequel les aliments sortent à demi digérés, *soccorrenza* f. *flusso di corpo* m. : ARTÈRE —, une des artères du bas-ventre, *celiaca* f.

CÉLIBAT (se-li-bà) s. m., état d'une personne qui n'a jamais été mariée, *celibato* m., *vita celibe* f.

CÉLIBATAIRE (ce-li-ba-ter), s. m., celui qui vit dans le célibat, *celibe, che mena vita celibe m.*

CÉLIUS (mont), une des sept collines sur lesquelles Rome était bâtie, *Celi.*

CELLAMARE, ambassadeur d'Espagne à la cour du Régent, contre lequel il organisa une conspiration qui échoua.

CELLE, pron. dém. V. CELUI.

CELLE (sell), s. f., vieux mot qui signifiait CELLULE, PETIT COUVENT, et que l'on retrouve dans le nom de plusieurs villes et d'un petit château des environs de Paris, la CELLE-SAINT-CLOUD, *cella* f.

CELLÉPORE, s. m., genre de polypiers flexibles et cellulifères, *celleporo* m.

CELLÉRIER, IÈRE, s., personne chargée du soin des provisions de bouche dans un couvent, *cellerario, celleraio, camerlingo d'un convento* m.

CELLIER (se-liè), s. m., lieu ordinairement voûté, situé au rez-de-chaussée d'une maison, dans lequel on sert le vin et les provisions, *cella, dispensa* f., *celliere* m.

CELLINI (Benvenuto), peintre, sculpteur et graveur florentin du XVI[e] siècle, *Benvenuto Cellini.*

CELLULAIRE (se-lü-ler), adj., qui a des cellules ; qui est divisé par cellules, *cellulare.* = Anat., formé de filaments déliés et entrelacés formant des espèces de loges ou cellules, *tessuto, membrana cellulare.* = VOITURE, PRISON —, divisée en compartiments étroits, *vettura, prigione cellulare.* = SYSTÈME —, système d'après lequel les prisonniers sont enfermés isolément, chacun dans sa cellule, *sistema cellulare.*

CELLULE (se-lül), s. f., petite chambre de religieux ou de religieuse, *cella* f. = Petit logement pour chaque cardinal pendant la durée du conclave, *cella* f., *camerino* m. = Retraite, petite chambre, *cella, cameretta* f. = Se dit aussi des petites loges que présente le tissu cellulaire, *cellette, cavità, caselle* f. pl. = Bot., capsule où sont logées les semences, *caselle* f. pl. = Alvéole des abeilles, *celletta, cellina* f.

CELLULEUX (se-lü-lö), **EUSE**, adj., divisé en cellules ; ne se dit qu'en termes de botanique ou d'anatomie, *celluloso, che ha celle.*

CELTE, nom générique donné par les anciens à tous les peuples de race indo-germanique, et particulièrement aux habitants de la Gaule, *Celto* m. = S. m., langue que parlaient ces peuples et dont il reste quelques vestiges dans le bas-breton, *celtico* m., *la lingua celtica* f.

CELTIBÈRES, nom donné aux peuples, Celtes et Ibères, qui occupaient le N.-O. de la péninsule Ibérique, *Celtiberi.*

CELTIQUE (sel-tic), partie de la Gaule qui comprenait tout l'E. et le S. de ce pays, *celtica* f. = Adj., qui concerne les Celtes : MONUMENTS —, *monumenti celti o celtici.*

CELUI (slüi), **CELLE**, pro. dém. (pl. CEUX, CELLES), se dit des personnes et des choses qu'on veut montrer, désigner, indiquer, rappeler, *colui, colei, quegli, quello, quella.* = Il est quelquefois sous-entendu : LE BONHEUR DES ENFANTS AINSI QUE DES HOMMES CONSISTE DANS L'USAGE DE LEUR LIBERTÉ, pour AINSI QUE CELUI DES, *la felicità dei fanciulli come quella degli uomini consiste nell'uso della loro libertà.*

CELUI-CI, CELLE-CI, pron. dém., indique la personne ou la chose qu'on a près de soi, et que l'on montre, que l'on désigne, *questi, questa; costui, costei, cotesto, cotesta ; questo qui, questa qua :* VOULEZ-VOUS UN LIVRE? PRENEZ CELUI-CI, *volete un libro? pigliate questo qui.* Il est souvent opposé à CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, quand il s'agit de deux, de plusieurs personnes ou choses, et il désigne la plus rapprochée, celle dont on a parlé en dernier lieu : CORNEILLE NOUS ASSUJETTIT À SES CARACTÈRES ET À SES IDÉES ; RACINE SE CONFORME AUX NÔTRES ; CELUI-LÀ PEINT LES HOMMES COMME ILS DEVRAIENT ÊTRE : CELUI-CI LES PEINT TELS QU'ILS SONT, *Corneille ci assoggetta ai suoi caratteri ed alle sue idee, Racine si conforma ai nostri ; quegli dipinge gli uomini come dovrebbero essere, questi li dipinge come sono.* Les deux pronoms s'emploient aussi dans l'énumération des personnes ou des choses : ON LA VIT ESSUYER LES LARMES DE CELUI-CI, POURVOIR AUX BESOINS DE CELUI-LÀ..., *fu veduta terger le lagrime degli uni, provvedere ai bisogni degli altri.* = CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, pron. dém., opposé au précédent. Il est ordinairement séparé du relatif qui le suit par le verbe dont il est le sujet : CELUI-LÀ EST RICHE, QUI REÇOIT PLUS QU'IL NE CONSUME, *colui è ricco che riceve più che non consuma.*

CÉMENT (se-man), s. m., poudre de charbon de bois dans laquelle on chauffe des barres de fer pour leur donner les propriétés de l'acier, *cemento* m.

CÉMENTATION (se-man-ta-zion), s. f., opération dans laquelle on fait chauffer à une température élevée des barres de fer contenues dans des caisses remplies de charbon de bois pulvérisé, *cementazione, calcinazione* f.

CÉMENTATOIRE (se-man-ta-toar), adj., relatif à la cémentation, *cementatorio.*

CÉMENTER, v. a., soumettre à la cémentation, *cementare, sottoporre alla cementazione, calcinare, coppellare.*

CÉNACLE (se-nacl), s. m., salle à manger, réfectoire, dans le langage de l'Ecriture, *cenacolo* m. = S'est dit ironiquement d'une réunion d'hommes de lettres, et particulièrement de poëtes romantiques, qui professaient une grande admiration les uns pour les autres, *cenacolo* m.

CENDRE (sandr), s. f., poudre qui reste du bois et des autres matières combustibles, après qu'elles ont été consumées par le feu, *cenere* f. = RÉDUIRE UNE MAISON EN CENDRES, la brûler entièrement, *ridurre in ceneri.* = METTRE UNE VILLE, UN PAYS EN —, à feu et à sang, *devastare, sterminare, mettere a fuoco e sangue.* = FEU CACHÉ SOUS LA —, passion qui n'est pas bien éteinte, *fuoco nascosto sotto le ceneri.* = FEU QUI COUVE SOUS LA —, désir de vengeance qu'on dissimule, en attendant l'instant de le satisfaire, *fuoco che cova sotto la cenere.* = CENDRES BÉNITES, dont le prêtre marque les fidèles en forme de croix, le premier jour du Carême, *le Ceneri, le sacre Ceneri.* = MERCREDI DES —, LE JOUR DES —, jour où se fait cette cérémonie, *il dì delle Ceneri, il mercoledì delle Ceneri.* = PRENDRE LA — ET LE CILICE, faire pénitence, *coprirsi di cenere e di cilicio.* = Chim. et arts, poudre ou résidu produit par la combustion ou par une décomposition analogue : — DE PLOMB, le menu plomb dont on se sert pour tirer sur le petit gibier, *migliaruola* f. = Les restes de ceux qui ne sont plus, *le ceneri.* = IL NE FAUT PAS REMUER, TROUBLER LES — DES MORTS, il ne faut pas chercher leurs actions pour flétrir leur mémoire, *non bisogna sconvolgere, turbare le ceneri degli estinti.* = VENGER LA — OU LES — DE QUELQU'UN, venger sa mort, *vendicar le ceneri di qualcuno.* = RENAÎTRE DE SES —, se dit d'une chose qui reparaît, qui se rétablit après avoir été presque totalement détruite, *rinascer dalle ceneri.*

CENDRÉ, E, adj., couleur de cendre, *cenerino, cenerognolo, cenericcio.*

CENDRÉE, s. f., très-petit plomb pour la chasse, *migliarola, granaglia* f.

CENDRER, v. a., donner une couleur de cendre, *dare il color di cenere.*

CENDREUX (san-drö), **EUSE**, adj., couvert de cendres, *ceneroso, pien di cenere.*

CENDRIER (san-drié), s. m., partie inférieure du fourneau où tombent les cendres, *cinenario, luogo dove cadono le ceneri* m. = Vase dans lequel on les met, *cinerario* m. = Marchand de cendres, *mercante di ceneri.*

CENDRILLON (san-dri-ion), s. f., petite fille qui ne quitte pas le coin du feu, *covacenere, covafuoco* f. = Servante malpropre, *malassetta* f.

CENDRURE (san-drür), s. f., petits trous qu'on voit quelquefois sur le mauvais acier, *sfaldatura* f.

CÈNE, s. f., souper que fit Jésus-Christ avec ses apôtres la veille de la Passion, *cena, la sacra Cena* f. = Cérémonie du jeudi saint dans laquelle le prélat sert à manger à treize pauvres ou à treize enfants, après leur avoir lavé les pieds, *cena* f., *il lavabo* m. = Communion sous les deux espèces que font les protestants, *comunione* f.

CENIS (mont), montagne qui sépare la France du Piémont, les Alpes Cottiennes des Alpes Grecques, *Moncenisio.*

CÉNOBITE (se-no-bit), s. m., moine qui vit en communauté, *cenobita, monaco, claustrale.* = Se dit des personnes qui vivent ensemble et retirées du monde, *cenobiti* m. pl.

CÉNOBITIQUE, adj., de cénobite, *cenobitico.*

CÉNOTAPHE (se-no-taf), s. m., tombeau vide élevé à la mémoire d'un mort, *cenotafio* m.

CENS (sans), s. m., dénombrement des citoyens qui avait lieu tous les cinq ans à Rome, *censo* m. = Redevance que payaient annuellement certains biens au seigneur du fief, *censo* m., *rendita* f. = Quotité d'impositions nécessaire pour jouir de certains droits politiques, *censo* m.

CENSÉ (san-sè), **E**, adj., regardé comme, réputé, *riputato, stimato, creduto, tenuto, avuto per..., considerato, riguardato come...*

CENSEUR (san-sör), s. m., magistrat romain qui faisait le cens et avait droit d'inspection sur les mœurs et la conduite des citoyens, *censore* m. = Celui qui censure, blâme, critique la conduite, les ouvrages des autres, *censore, critico* m. = Employé que le pouvoir prépose à l'examen des livres, brochures, journaux, pièces de théâtre, etc., *censore* m. : — D'UN LYCÉE, ou abs. —, fonctionnaire qui surveille les études et la discipline, *censore, prefetto, decano* m.

CENSIER (san-sié), adj. m. : SEIGNEUR —, à qui le cens était dû, *signore, feudatario a cui si deve il censo* m. = LIVRE — ou CENSIER, s. m., livre où s'enregistrait le cens, *il libro in cui sono registrati i censi e le rendite.*

CENSITAIRE (san-si-ter), adj. et s., qui paye le cens, *censito, chi paga il censo.*

CENSORIAL, E, adj., relatif à la censure, *censorio, di censore.*

CENSURABLE, adj., qui peut être censuré, qui mérite de l'être, *censurabile, riprensibile.*

CENSURE (san-sûr), s. f., dignité et fonction de censeur chez les Romains, *censura* f. = Correction, répréhension, *censura, riprensione, correzione* f. = Blâme, *biasimo* m., *critica* f. = Examen qu'un gouverne-

ment fait faire des ouvrages avant d'en permettre la publication ou la représentation, *censura, revisione* f.; le comité des personnes préposées à cet examen, *il corpo, la commissione di censura;* lieu où elles s'assemblent, *il luogo dove risiede, dove s'aduna la commissione censoria.* = Jugement qui porte condamnation, en matière de dogme, *censura, condannazione* f. = Excommunication, interdiction, suspension d'exercice et de charge infligée à un ecclésiastique, *censura* f., *censure ecclesiastiche* f. pl. = Peine disciplinaire prononcée par un corps de magistrats, d'avocats, d'officiers ministériels contre ceux d'entre eux qui ont manqué aux devoirs de leur profession, *censura, pena disciplinare* f.

CENSURER (san-sü-rè), v. a., blâmer publiquement, *censurare, correggere, riprendere, ripigliare, redarguire, criticare.* = Déclarer erroné, dangereux, condamner, *censurare, condannare un libro, una proposizione;* et abs. : ILS ONT JUGÉ PLUS FACILE DE — QUE DE REPARTIR, *credettero più facile censurare che non ripartire.* = Infliger une peine disciplinaire, *infliggere una pena disciplinare.* = Déclarer mauvais, *dichiarar cattivo, riprovare :* TERMES CENSURÉS PAR L'ACADÉMIE, *termini riprovati dall'Accademia.*

§ **CENSURER, CRITIQUER.** Le premier s'applique surtout aux défauts de moralité ou de conduite, aux doctrines dangereuses; le second tombe plutôt sur ce qui blesse le goût ou la vérité. Celui qui CENSURE, *censura*, exerce une sorte d'autorité et rend comme des arrêts; celui qui CRITIQUE, *critica*, ne fait que rendre compte de ses impressions.

CENT (san), adj. numéral, nombre qui contient dix fois dix, *cento.* = Nombre indéterminé, grand nombre, *cento, mille :* RÉVEILLER — ROIS DANS LEURS FERS ENDORMIS, *svegliar cento re nei loro ceppi addormentati.* = Comm. et fin. : CINQ POUR —, *cinque per cento;* DIX POUR —, *dieci per cento;* — POUR —, *cento per cento;* profit, intérêt, escompte qui est avec le capital prêté comme cinq, dix, cent sont à cent. = GAGNER — POUR —, beaucoup, *guadagnar cento su cento, raddoppiare il capitale.* = GUERRE DE — ANS, de 1337 à 1453, entre la France et l'Angleterre, *guerra dei cento anni;* — JOURS, temps écoulé entre le retour de Napoléon de l'île d'Elbe et sa seconde abdication (20 mars-28 juin 1815), *i cento giorni.* = Centième : EN L'AN DU CHRIST MIL SEPT — QUATRE-VINGT, *nell'anno di Cristo mille settecento ottanta.* = S. m., centaine : UN — D'ŒUFS, *un centinaio d'uova;* UN — PESANT, cinquante kilogrammes, *cento libbre, cinquanta chilogrammi, un quintale.* = JOUER UN — DE PIQUET, une partie de piquet de cent points au piquet, *giuocare una partita di cento punti al picchetto.*

CENTAINE (san-tèn), s. f., nombre de cent ou environ, *centinaio* m. : UNE — DE FRANCS, *un centinaio di franchi.* = PAR OU À CENTAINES, en grand nombre, *a centinaia.* = Brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble, *bandolo* m.

CENTAURE (san-tor), s. m., monstre de la mythologie moitié homme et moitié cheval, *centauro* m. = Constellation méridionale, *centauro* m. = Se dit quelquefois des jeunes gens passionnés pour l'équitation.

CENTAURÉE, s. f., genre de plantes de la famille des synanthérées, *centaurea* f.

CENTENAIRE (san-te-ner), adj., qui a cent ans; qui contient cent ans, *centenario, che ha cent'anni, di cent'anni :* PRESCRIPTION, POSSESSION —, *prescrizione centenaria, possesso centenario.* = S., personne âgée de cent ans, *un centenario* m.

CENTENIER, s. m., officier qui commandait une troupe de cent hommes, *centurione, officiale che comanda cent'uomini* m.

CENTÉSIMAL, E, adj., se dit des valeurs ou nombres compris entre 1 et 99, considérés collectivement, *centesimale :* DIVISION CENTÉSIMALE, celle où l'échelle des parties est divisée en cent, *divisione centesimale.*

CENTIARE (san-tiàr), s. m., mesure de surface qui vaut la centième partie de l'are, un mètre carré, *centiara, la centesima parte dell'ara* f.

CENTIÈME (san-tièm), adj. num. ord. de cent, *centesimo, centesima :* LA — PARTIE, chaque partie d'un tout divisé en 100 parties égales, *la centesima parte.* = S. m. : L'AUGMENTATION A ÉTÉ D'UN —, *l'aumento fu di un centesimo.*

CENTIGRADE, adj., divisé en 100 degrés, *centigrado.*

CENTIGRAMME, s. m., un centième de gramme, *centigramma* m.

CENTILITRE, s. m., un centième de litre, *centilitro* m.

CENTIME (san-tim), s. m., un centième de franc, *centesimo* m.

CENTIMÈTRE, s. m., un centième de mètre, *centimetro* m.

CENTINODE, s. f. V. RENOUÉE.

CENTISTÈRE, s. m., un centième de stère, *centistero* m.

CENTON (san-ton), s. m., se disait autrefois de tout vêtement fait de plusieurs morceaux de couleur différente, *centone* m. = Ouvrage de poésie fait de lambeaux pris dans divers auteurs, *centone* m., *raccolta* f. = Ouvrage rempli de morceaux empruntés, *raccolta* f.

CENTRAL, E, adj., qui est au centre, *centrale :* POINT —, *punto centrale;* FORCE CENTRALE, par laquelle un corps qui se meut tend à s'éloigner ou à s'approcher d'un autre, *forza centrale;* FEU —, supposé au centre de la terre, *fuoco centrale.* = Placé à peu près au centre : PROVINCE —, *provincia centrale.* = Principal : BUREAU —, *officio centrale.*

CENTRALISATEUR (san-tra-li-sa-tör), **TRICE**, néol.; adj., et s., agent, partisan de la centralisation administrative, *centralizzante, centralizzatore.*

CENTRALISATION (san-tra-li-sa-zion), néol.; s. f., action de réunir au même centre, *centralizzazione* f., *accentramento* m. = Concentration du gouvernement, de l'administration, de l'autorité dans la capitale ou dans quelques villes principales, *centralizzazione dei poteri.*

CENTRALISER, v. a., réunir dans un même centre, *centralizzare, riunire in un centro comune.* = Se —, v. pr., être centralisé, *esser centralizzato.*

CENTRE (santr), s. m., point où se rencontrent tous les diamètres d'une surface, d'un solide réguliers, *centro* m. = Le milieu d'un espace quelconque : AUTOUR DU SOLEIL EST LE — DE L'UNIVERS, *attorno al sole è il centro dell'universo;* — D'UNE ARMÉE, D'UNE TROUPE, partie qui est entre les deux ailes dans l'ordre en bataille, *il centro d'un'armata, d'una truppa;* — D'UNE ASSEMBLÉE, ou abs., LE —, le milieu, la partie située entre le côté droit et le côté gauche; les membres qui y siégent; leur couleur politique, *il centro d'un'assemblea.* = Lieu où les choses tendent naturellement : — D'ATTRACTION, D'ÉQUILIBRE, *centro d'attrazione, d'equilibrio.* = CHAQUE CHOSE TEND À SON —, *ogni cosa tende al suo centro;* N'ÊTRE PAS DANS SON —, se trouver dépaysé, mal à l'aise, *non essere nel suo centro.* = Siége principal : LONDRES, JADIS BARBARE, EST LE — DES ARTS, *Londra, barbara altra volta, è il centro delle arti;* se dit aussi de la personne ou de la chose à laquelle plusieurs autres sont subordonnées : CHARLEMAGNE FIT D'AIX-LA-CHAPELLE LE — DE SA DOMINATION, *Carlomagno fece d'Aquisgrana il centro del suo dominio.* = Anat. : LE — OU LES CENTRES NERVEUX, l'encéphale et la moelle épinière, *il centro nervoso.*

CENTRER, v. a. : — UNE LUNETTE, la disposer de manière que les parties du champ soient semblables et situées de la même manière par rapport à son axe, *accentrare.*

CENTRIFUGE (san-tri-füsg), adj., t. de phys. et d'astr., qui tend à éloigner d'un centre, *centrifugo :* FORCE —, *forza centrifuga.*

CENTRIPÈTE, adj., t. de phys. et d'astr., qui tend à approcher d'un centre, *centripeto :* FORCE —, *forza centripeta.*

CENTRISQUE (san-trisc), s. m., genre de poissons cartilagineux à museau très-allongé, *centrico* m.

CENTROBARIQUE, adj., qui dépend du centre de gravité, *centrobarico :* MÉTHODE —, qui détermine la mesure des corps par le mouvement des centres de gravité, *metodo centrobarico.*

CENT-SUISSES, s. m. pl., corps de la garde des rois de France qui était composé de cent Suisses : UN —, un soldat de ce corps, *i cento Svizzeri.*

CENTUMVIR, s. m., magistrat faisant partie, à Rome d'un tribunal de cent membres, qui devaient juger les affaires peu importantes, *centonviro.*

CENTUMVIRAL, E, adj., relatif aux centumvirs, *centovirale.*

CENTUMVIRAT, s. m. dignité de centumvir, *centonvirato.*

CENTUPLE, adj., qui vaut cent fois autant, *centuplo, cento volte tanto.* = S. m., *il centuplo.*

CENTUPLER, v. a., rendre cent fois plus grand, *centuplicare, moltiplicare per cento.* = Se —, v. pr., devenir cent fois plus grand, plus nombreux, *centuplicarsi.*

CENTURIATEUR, s. m., se dit de certains historiens allemands qui ont divisé leurs ouvrages par siècles, *centuriatore* m.

CENTURIE (san-tü-ri), s. f., division politique de cent hommes, chez les anciens Romains, *centuria* f. = Corps de 100 hommes; il y en avait 6 par cohorte, 60 par légion, *centuria* f. = CENTURIES DE NOSTRADAMUS, prédictions de cet astrologue rangées par centaines de quatrains ou de sixains, *le centurie di Nostradamus.*

CENTURION, s. m., officier romain qui commandait la centurie, *centurione.*

CEP, s. m., pied de vigne, *ceppo di vite* m. = Au pl., ancien instrument de torture : AVOIR LES CEPS AUX PIEDS, *avere i ceppi ai piedi.*

CÉPACÉ, E, adj., qui a l'odeur ou la forme de l'oignon, *cipollino, che ha odore e forma di cipolla.*

CÉPAGE (se-pasg), s. m., ébranchage de la vigne, *potatura della vite* f. = Sarment employé comme plant ou bouture, *occhio, sarmento di vite* m.

CÉPÉE, s. f., touffe de tiges de bois qui sortent d'un même tronc, *gruppo d'alberi nati dalla stessa ceppaia.*

CEPENDANT (span-dan), conj., pendant ce temps, *intanto, frattanto, in questo mezzo.* = Pourtant, toutefois, *nondimeno, nulladimeno, per altro, ciò non ostante, tuttavia;* — QUE, tandis que, *mentre che;* vieux et poétique.

§ **CEPENDANT, POURTANT.** Le premier annonce une proposition contradictoire, destructive de la précédente. Le second se met devant une proposition que ce qui précède ne faisait pas prévoir : QUOIQUE SCYTHE ET BARBARE, ELLE A POURTANT AIMÉ, *sebbene Scita e barbara, pure ha amato;* AVENTURE ÉTRANGE ET QUI POURTANT EST VRAIE, *avventura strana eppur vera.*

CÉPHALALGIE, s. f., méd., mal de tête, *cefalgia* f.

CÉPHALE (se-fal), s. m., petit papillon diurne, *cefalo* m. = Poisson du genre tétrodon, *cefalo* m.

CÉPHALÉE, s. f., méd., mal de tête violent ou chronique, *dolor di capo cronico.*

CÉPHALIQUE (se-fa-lic), adj. : VEINE —, veine du bras qu'on croyait autrefois venir de la tête, *vena cefalica;* REMÈDE —, contre le mal de tête, *rimedio cefalico.*

CÉPHALITE, s. f., inflammation du cerveau, *cefalitide, cefalite* f.

CÉPHALOÏDE (se-fa-lo-id), adj., bot., se dit des plantes dont le sommet a la forme sphérique, *cefaloide.*

CÉPHALOPODES, s. m. pl., première classe des mollusques; elle comprend tous les mollusques dont la tête est garnie d'appendices ou tentacules flexibles qui servent à l'animal d'organes de préhension et de locomotion, *cefalopodi* m. pl.

CÉPHALOTE (se-fa-lot), adj., hist. nat., qui a une grosse tête, *cefalote* f. = S. m., de chauves-souris, *cefalotta* f.

CÉPHÉE, s. m., constellation de l'hémisphère septentrional, *cefea* f.

CÉRAISTE, s. m., genre de plantes de la famille des caryophyllées, *celastro* m.

CÉRAMIQUE, (se-ra-mic), s. m., nom de deux quartiers d'Athènes : l'un, à l'inté-

rieur, était une splendide promenade; l'autre qui était au faubourg, renfermait les jardins de l'Académie, *Ceramico* m. = Adj., se di! de l'art de fabriquer des vases, *ceramica*. = S. f., cet art même, *ceramica* f.

CÉRASTE, s. m., vipère d'Egypte, qui a sur la tête deux éminences en forme de cornes, et dont la morsure est dangereuse, *cerasta* f.

CÉRAT (se-rà), s. m., onguent ou pommade faite ordinairement d'huile et de cire, *cerotto* m.

CERBÈRE, s. m.; myth., chien à trois têtes, préposé à la garde des enfers, *cerbero*. = Portier, geôlier, gardien brutal et intraitable; très-fam., *cerbero* m.

CERCEAU (ser-sò), s. m., cercle de tonneau, *cerchio* m. = Cercle de bois léger que les enfants chassent devant eux avec un bâton, *cerchio* m. = Bois courbé en forme de berceau sur les voitures, les barques, les cabinets de verdure, *cerchio*, *arco* m. = Sorte de filet pour prendre les oiseaux, *sorta di rete da uccellare*. = Cercle qui sert aux porteurs d'eau à soutenir leurs seaux, *bilico* m.

CERCLAGE, s. m., action de cercler, *cerchiamento* m. : BOIS DE —, propre à faire des cerceaux, *legno atto a far cerchi*.

CERCLE (sercl), s. m., géom., surface plane limitée par la circonférence, *circolo* m. = Se dit improprement pour circonférence, *circolo* m., *circonferenza* f. : QUADRATURE DU —, détermination d'un carré dont la surface serait rigoureusement égale à celle d'un cercle donné, *quadratura del circolo* f. = CHERCHER LA QUADRATURE DU —, tenter quelque chose d'à peu près impossible, *cercare il circolo quadrato, l'impossibile*. = Pièce de métal circulaire qu'on met autour d'une chose pour la serrer, la lier ou l'orner, *cerchio* m. : — DE TONNEAU, *cerchio di botte;* VIN EN CERCLES, contenu dans des tonneaux, *vino in botti*. = Ligne circulaire fictive qui sert à représenter les divisions de la sphère et le mouvement des astres; pièces de forme circulaire qui entrent dans la composition de la sphère armillaire, *cerchio*, *circolo* m. = Instruments de forme circulaire, en usage dans les sciences et dans les arts, *cerchio* m., *sfera* f. = Toute disposition d'objets qui offre quelque rapport avec un cercle : RANGER DES CHAISES EN —, *dispor sedie in circolo, in circonferenza;* ON FIT — AUTOUR DE LUI, *si fece circolo attorno a lui*. = Se disait jadis de la réunion des dames qui se réunissaient autour de la reine, *assemblea, conversazione, corte* f. = Toute réunion ou assemblée d'hommes et de femmes qui se tient dans les maisons des particuliers et dans un but de plaisirs, *circolo, crocchio* m.; se dit plus particulièrement aujourd'hui d'un lieu où une certaine classe d'hommes vont jouer, fumer et lire les journaux, *circolo, casino* m. = Sphère, étendue, limites, *sfera* f., *limite* m. : ÉTENDRE LE — DE SES IDÉES, *allargare la sfera delle sue idee;* — DE POPILIUS, cercle que Popilius traça autour de Ptolémée, roi d'Egypte, lui enjoignant de n'en pas sortir sans se déclarer pour la paix ou pour la guerre, *circolo di Popilio*. = Log. : — VICIEUX, sophisme qui consiste à supposer démontré ce que l'on doit prouver et à donner ensuite pour preuve ce qu'on a supposé, *circolo vizioso*. = Se disait autrefois des divisions administratives de l'empire germanique : LES DIX CERCLES DE L'EMPIRE, *i dieci circoli dell'impero*.

CERCLER (ser-clè), v. a., garnir de cercles, *cerchiare, serrare con cerchi*.

CERCOPE, s. m., insecte du genre des cigales, *cercope* m.

CERCOPITHÈQUE, s. m., singe à longue queue, *cercopiteco* m.

CERCUEIL (ser-cöi), s. m., caisse où l'on enferme un mort, *bara* f., *feretro, cataletto* m. = Se dit pour tombeau, *il sepolcro* m., *la tomba, la morte* f.

CERDAGNE, ancien pays situé sur les deux versants des Pyrénées, dont une partie appartient aujourd'hui à la France et l'autre à l'Espagne, *Cerdagna*.

CÉRÉALE (se-re-al), adj. f., se dit des plantes qui produisent les grains dont on se sert pour faire du pain, *cereali* m. pl.

CÉRÉBELLITE, s. f., inflammation du cervelet, *cerebellite* f.

CÉRÉBRAL (se-re-bral), **E**, adj., qui appartient, qui a rapport au cerveau; qui affecte le cerveau, *cerebrale*, *del cervello;* FIÈVRE CÉRÉBRALE, *febbre cerebrale*.

CÉRÉBRO-SPINAL, adj. m.; anat. : SYSTÈME —, l'encéphale et la moelle épinière, *sistema cerebro-spinale*.

CÉRÉMONIAL (se-re-mo-nial), s. m. inv., usage réglé dans chaque cour et dans chaque pays touchant les cérémonies religieuses ou politiques, *cerimoniale* m. = Livre qui en contient l'ordre et les règles, *cerimoniale, rituale* m. = Cérémonies qui se pratiquent entre simples particuliers par devoir ou par politesse, *cerimonie* f. pl. : ÊTRE FORT SUR LE —, bien connaître les règles de la politesse; tenir à ce qu'on les observe, *esser cerimonioso*.

CÉRÉMONIE (se-re-mo-ni), s. f., forme extérieure et régulière du culte, *ceremonia, cerimonia* f., *rito sacro* m. = Formalités pompeuses dans certaines circonstances solennelles, *cerimonie, formalità* f. pl. : GRAND MAÎTRE DES —, officier qui les préside, *gran cerimoniere, gran maestro delle cerimonie* m.; EN —, AVEC —, avec pompe, avec grand appareil, *con pompa, solennemente, con grande apparato*. = Actes de civilité qu'échangent entre eux les simples particuliers; civilités importunes et gênantes : RIEN NE ME FÂCHE TANT QUE LES —, *nulla mi secca quanto le cerimonie*. = Simagrées, leurre pour tromper, *cerimonie :* FAIRE DES —, des difficultés, des façons avant de consentir, *far smorfie, far cerimonie, titubare, volere e non volere;* SANS —, librement, sans façon, *senza cerimonie, alla buona, francamente*.

CÉRÉMONIEUX, EUSE, adj., qui fait trop de cérémonies; qui a une politesse affectée, importune, *cerimonioso*.

CÉRÈS, s. f., t. de myth., fille de Saturne et de Rhée, déesse qui présidait aux moissons, *Cerere*. = La moisson, le blé, *cerere, cereali*. = Planète située entre Mars et Jupiter, *Cerere*.

CERF, s. m., quadrupède de l'ordre des ruminants, aux cornes branchues, *cervo, cervio* m.

CERFEUIL (ser-föi), s. m., plante potagère de la famille des ombellifères, *cerfoglio, cerfuglio* m.

CERF-VOLANT, s. m., gros insecte volant, *cervo volante* m. = Jouet d'enfant en forme de grande raquette, fait avec du papier étendu et collé sur des baguettes, qu'on abandonne au caprice du vent en le retenant avec une ficelle, *cervo volante* m.

CÉRIGO, une des îles Ioniennes; c'est l'anc. CYTHÈRE, *Cerigo*.

CÉRINE, s. f., substance particulière qu'on extrait de la cire, *cerina* f.

CÉRINTHE ou **CÉRINTHÉE**, s. f., genre de plantes borraginées, fort agréables aux abeilles, *cerinte* f.

CERISAIE, s. f., lieu planté de cerisiers, *ciriegato* m.

CERISE (sris), s. f., petit fruit rouge à noyau, dont la chair est fort aqueuse et la peau très-mince, *ciriegia, ciliegia* f. = Adj., de la couleur de ce fruit, *color ciriegia*.

CERISIER (sri-siè), s. m., arbre qui porte des cerises, *ciriegio, ciliegio* m.

CÉRISOLES, vge du Piémont où le duc d'Enghien battit les Impériaux en 1544, *Ceresole*.

CÉRITHE, s. m., genre de coquilles univalves, *cerizio* m.

CÉRIUM (se-riom), s. m., corps simple, métallique, qui se présente sous la forme pulvérulente, *cerio, cererio* m.

CERNE (sern), s. m., rond tracé sur la terre, sur le sable, etc., *cerchio fatto in terra, sull'arena* m. = Cercle livide qui se forme autour d'une plaie, autour des yeux fatigués; vieux, *cerchio* m., *lividura* f. = Cercles concentriques du bois qui indiquent l'âge d'un arbre, *segno circolare che si mostra sul legno delle piante tagliate orizzontalmente*.

CERNÉ, adj. m. : AVOIR LES YEUX CERNÉS, fatigués, battus, entourés d'un cercle bleuâtre, *aver le occhiaie*.

CERNEAU (ser-nò), s. m., moitié du dedans d'une noix, tirée de sa coque encore verte, *noci fresche spartite in due*.

CERNER (ser-nè), v. a., faire un cercle autour de, *far un cerchio, tagliare in tondo:* — DES NOIX, détacher le cerneau de sa coque, *spaccar le noci fresche e sgusciarle;* — UN ARBRE AU PIED, y creuser la terre, *scalzare un albero tutto intorno*. = Investir, entourer de tous côtés : — UNE PLACE, UN CAMP, UNE MAISON, L'ENNEMI, *assediare, investire una fortezza, un campo, una casa, il nemico;* — QUELQU'UN, l'entourer de gens, de conseils, pour s'assurer de lui; peu us., *circuire alcuno*. = Se —, v. pr., s'entourer d'un cercle : SES YEUX SE CERNENT, *i suoi occhi s'accerchiano*.

CERNIER, s. m., poisson du genre percoïde qui a la forme d'un serran et dont le dos est garni d'une crête bifurquée et très-âpre, *sorta di pesce*.

CÉROÏDE, adj.; minér., qui a l'apparence de la cire, *ceroide*.

CÉRON, s. m. V. SURON.

CÉROPLASTIQUE, s. f., art de mouler en cire, *ceroplastica* f.

CERTAIN (ser-tèn), **E**, adj., sûr, vrai, indubitable; ne se dit que des choses, *certo, indubitato, infallibile, sicuro :* TENIR POUR —, *tener per certo*. = Préfix, déterminé, *certo, prefisso, determinato, invariabile :* ILS S'ASSEMBLENT TOUS LES JOURS À UNE CERTAINE HEURE, *si riuniscono ogni giorno ad ora fissa*. = Qui est assuré d'une chose, qui en a la certitude; se dit des personnes : JE SUIS — DE RÉUSSIR, *sono certo di riuscire*. = Se dit, dans un sens vague, des personnes ou des choses qu'on ne veut pas déterminer : CERTAINS MARIS FAITS D'UN — MODÈLE, *alcuni mariti fatti sopra certo modello*. = Se dit aussi pour QUELQUE, et alors il se place toujours devant le substantif : CHACUN S'ENVISAGE TOUJOURS PAR — CÔTÉS FAVORABLES, *ognuno si considera sempre su certi punti favorevoli*. = Il a encore un sens restrictif : CET HOMME A UN — MÉRITE, JOUIT D'UNE — RÉPUTATION, *quest'uomo non manca d'un certo merito, gode un po' di credito*. = Placé devant un nom propre, il marque le dédain : J'APPRIS QU'UN — CLÉON S'ÉTAIT PERMIS DE RÉPANDRE CE BRUIT, *seppi che un tal Cleonte s'era permesso di spargere questo rumore*. = CERTAIN, s. m., ce qui est sûr, assuré : IL NE FAUT PAS QUITTER LE — POUR L'INCERTAIN, *non bisogna lasciare il certo per l'incerto*. V. ÉVIDENT.

CERTAINEMENT (ser-ten-man), adv., assurément, indubitablement, sans mentir, *certamente, per verità, in verità, indubitatamente, senza fallo, senza dubbio*. V. CERTES.

CERTES, adv., en vérité, très-certainement, *certamente, a non dubitarne*.

§ **CERTES**, **CERTAINEMENT**. Le premier signifie que la chose est CERTAINE en soi; le second, qu'on l'affirme telle.

CERTIFICAT (ser-ti-fi-cà), s. m., écrit faisant foi de quelque chose, *attestato* m., *attestazione* f., *certificato* m. : — DE CAPACITÉ, DE BONNE VIE ET MŒURS, *certificato d'idoneità, di buoni costumi ;* — DE VIE, qui constate l'existence d'un individu, *certificato di vita, che uno è vivente*.

CERTIFICATEUR (ser-ti-fi-ca-tör), s. m., celui qui certifie une caution, un billet, une promesse, *mallevadore* m., *sicurtà* f. = Adj. m. : NOTAIRE —, chargé de délivrer un certificat de vie, *notaio certificante*.

CERTIFICATION, s. f., attestation apposée au bas d'un écrit; vieux et peu us., *attestazione* f.

CERTIFIER (ser-ti-fiè), v. a., témoigner, assurer qu'une chose est vraie, *attestare, certificare, far fede:* — UNE CAUTION, s'en rendre garant, *entrar mallevadore, farsi pagatore*.

§ **CERTIFIER, ATTESTER**. On ATTESTE, *attesta*, ce dont on a été témoin; on CERTIFIE, *certifica*, ce dont on a acquis la certitude de quelque manière que ce soit.

CERTITUDE (ser-ti-tüd), s. f., assurance pleine et entière, *certezza* f. = Philos., adhésion complète que nous donnons à une proposition, à un fait dont nous avons reconnu la vérité, *certezza* f. = Stabilité : IL N'Y A AUCUNE — DANS LES CHOSES DU MONDE, *nessuna stabilità, fermezza v'ha nelle cose del mondo*.

CÉRUMEN, s. m., matière onctueuse et jaunâtre qui se forme dans l'oreille, *cerume* m.

CÉRUMINEUX (se-rü-mi-nö), **EUSE**, adj., qui sécrète le cérumen ou qui y a rapport, *ceruminoso.*

CÉRUSE, s. f., carbonate de plomb, *biacca, cerussa* f.

CERVAISON (ser-ve-son), s. f., temps où le cerf est gras et bon à chasser, *la stagione opportuna per la caccia del cervo.*

CERVANTES, célèbre auteur espagnol, auteur de DON QUICHOTTE ; mort en 1616.

CERVEAU (ser-vò), s. m., substance molle enfermée dans la cavité du crâne, que l'on regarde comme l'organe de la pensée, *cervello, cerebro, celabro* m. = Esprit, jugement, entendement, *cervello, intelletto, giudizio* m. : S'ALAMBIQUER LE —, se fatiguer l'esprit à de vaines recherches, *lambiccarsi, stillarsi, beccarsi il cervello;* — TIMBRÉ, FÊLÉ, personne un peu folle, *testa scema, dolce di sale, leggera, pazza;* — BRÛLÉ, imagination ardente qui porte tout à l'excès, *immaginazione ardente, disordinata;* — CREUX, sot ou visionnaire, *visionario.*

CERVELAS, s. m., sorte de saucisson, *cervellata* f.

CERVELET (ser-vlè), s. m., partie de l'encéphale, placée au-dessous de la partie postérieure du cerveau, *cerebello, cervelletto* m.

CERVELLE (ser-vel), s. f., synonyme de cerveau, *cervello* m. : SE BRÛLER LA —, se tuer en se tirant une arme à feu dans la tête, *bruciarsi le cervella, darsi una pistolettata.* = TÊTE SANS —, sans bon sens, *testa senza cervello;* CELA LUI TROTTE DANS LA —, cette idée le préoccupe, *ciò gli bazzica, gli bulica nel cervello.* = Cervelle des animaux destinée à servir de mets : MANGER DES CERVELLES, *mangiar cervella;* — DE PALMIER, moelle douce qui se trouve dans le tronc de certains palmiers, *cefaglione* m.

CERVICAL, E, adj., anat., qui appartient, qui a rapport au cou, *cervicale.*

CERVIER, adj., m. V. LYNX.

CERVOISE (ser-voas), s. f., anc. boisson faite avec du grain et des herbes; la bière est une espèce de cervoise, *cervogia* f.

CES, adj. dém. V. CE.

CÉSAR (Jules), général et dictateur romain, l'un des plus grands hommes de l'histoire, assassiné l'an 44 av. J.-C., *Giulio Cesare.* = S. m., titre porté par les empereurs et les princes romains : LES DOUZE CÉSARS, *i dodici Cesari.* = Souverain : IL REPRÉSENTE LES DROITS DE DIEU SANS BLESSER CEUX DE —, *rappresenta i diritti di Dio senz'offendere quelli di Cesare.* = Guerrier, conquérant ; homme plein de courage : *valentuomo.*

CÉSARÉE, ville de l'ancienne Palestine, au bord de la mer. = Ville cap. de l'anc. Cappadoce, *Cesarea.*

CÉSARS (les douze). On désigne sous ce nom Jules César et les onze empereurs qui régnèrent après lui, Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron, Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, Titus et Domitien.

CÉSARIENNE, adj. ; méd. : OPÉRATION —, incision pour tirer un enfant du sein de sa mère, *operazione cesarea* f.

CESSANT (se-san), **E**, adj., qui cesse, *cessante* ; il n'est usité que dans certaines locutions, comme : TOUTE AFFAIRE CESSANTE, sans tarder, *abbandonato ogni altro affare.*

CESSATION (se-sa-zion), s. f., discontinuation, interruption, *cessazione, interruzione, pretermissione* f., *intralasciamento, tralasciamento* m. : LA — DES HOSTILITÉS, *l'interruzione delle ostilità.*

CESSE (ses), s. f., répit, *posa* f. Il s'emploie sans article : N'AVOIR POINT DE —, *non aver tregua, non ristarsi ;* TRAVAILLER SANS REPOS NI —, ne point se donner de repos, ne pas suspendre un instant son travail, *lavorar senza riposo nè tregua;* SANS —, loc. adv., continuellement, *senza posa, senza interruzione, incessantemente, continuamente.*

CESSER (se-sè), v. a., discontinuer interrompre, *cessare, desistere, intralasciare, fermarsi, ristare :* CESSE DE VAINCRE, OU JE CESSE D'ÉCRIRE, *cessa di vincere od io cesso di scrivere;* FAIRE —, mettre fin à, *far cessare di, metter fine a.* = V. n., s'arrêter, ne pas se poursuivre, ne pas se prolonger davantage, *cessare, finir*

§ **CESSER, FINIR, DISCONTINUER.** FINIR, *finire,* est le plus général et se dit toujours d'une chose que l'on a commencée. CESSER, *cessare,* se dit d'une action forte et vive dont on se désiste, dont on se relâche. DISCONTINUER, *interrompere,* c'est finir ou cesser momentanément, pour reprendre ensuite.

CESSIBLE, adj., qui peut être cédé, *cedevole, atto ad esser ceduto.*

CESSION (se-sion), s. f., action de céder; transport ou abandon qu'on fait à quelqu'un de ce qu'on possède, *cessione, dedizione* f.

CESSIONNAIRE (se-sio-ner), s., celui, celle qui a reçu, accepté une cession, *cessionario* m.

CESTE (sest), s. m., gantelet dont les anciens athlètes se servaient dans le pugilat, *cesto* m. = Ceinture de Vénus, *il cinto di Venere.*

CÉSURE (se-sür), s. f., repos qui, dans les vers alexandrins français, se trouve après la sixième syllabe, et après la quatrième dans les vers de dix syllabes, *cesura* f. = En grec et en latin, syllabe longue qui finit un mot et commence un pied, *cesura* f.

CET. V. CE.

CÉTACÉ (se-ta-cé) **E**, adj., qui est du genre de la baleine, *cetaceo* m. = CÉTACÉS, s. m., pl., ordre de grands mammifères qui vivent dans la mer, comme les baleines, les dauphins, etc., *cetacei.*

CÉTINE, s. f., substance grasse et solide qui se trouve dans la tête de plusieurs cétacés, *cetina* f.

CETTE, adj. dém. f. V. CE.

CEUTA, ville d'Afrique, située en face de Gibraltar; elle appartient à l'Espagne, *Ceuta.*

CEUX. V. CELUI.

CÉVADILLE (se-va-di-i), s. f., graine qu'on emploie pour détruire la vermine de la tête, *sabadiglia* f.

CÉVENNES, montagnes qui s'étendent du S.-O. au centre de la France, *le Cevenne.*

CEYLAN, grande île de l'Asie, appartenant à l'Angleterre. C'est la Taprobane des anciens, *Ceylan.*

CEYLANITE, s. m., substance pierreuse de couleur noire, qu'on trouve à Ceylan, *Ceilanite* f.

CHABANNES (Antoine de), comte de Dammartin, bon capitaine de Charles VII et de Louis XI, qui, sous Charles VIII, fut gouverneur de l'Île-de-France et de Paris. = JACQUES DE —. V. LA PALICE.

CHABASIE, s. f., silicate alumineux, *sorta di silicato alluminoso.*

CHABIN, s. m., produit du bouc et de la brebis, *animale nato dall'accoppiamento d'un becco e d'una pecora.*

CHABLAGE (scia-blasg), s. m., action de diriger les gros bateaux dans les endroits difficiles des rivières, *vigilanza per dirigere le grosse barche nei punti difficili dei fiumi.*

CHABLE (scia-bl), s. m., grosse corde passée dans une poulie pour soulever un fardeau, *corda che infilata in una carrucola serve ad alzare i pesi.*

CHABLEAU, s. m., corde pour tirer les bateaux, *alzaia* f.

CHABLER (scia-blé), v. a., attacher un câble pour lever un fardeau, *alzare un peso in aria.* = Diriger le bateau avec un câble, *dirigere la barca con una corda.* = Serrer, maintenir par le moyen d'un câble, *stringere per mezzo di una corda.*

CHABLIS, ch.-l. de canton de l'Yonne. = S. m., vin blanc qu'on y récolte, *vino bianco che si raccoglie nel dipartimento dell'Yonne.* = Branches, bois abattu par le vent, *alberi abbattuti dal vento nei boschi.*

CHABOT, s. m., poisson de rivière à tête grosse et plate, peu estimé, *chiozzo* m.

CHABOT (Philippe de), amiral sous François Ier. = FRANÇOIS —, exalté révolutionnaire qui avait d'abord été capucin, membre de la Convention, exécuté en 1794.

CHACAL (scia-cal), s. m., quadrupède carnassier du genre chien, dont le naturel est très-féroce, *lupo dorato* m.

CHACUN (scia-cön), **E**, pron. indéf. (inus. au pl.), chaque personne, chaque chose, *ciascuno, ciascuna, ognuno.* = Toute personne, qui que ce soit, *ciascuno, ognuno, tutti :* — PREND SON PLAISIR OÙ IL LE TROUVE; prov., *ognuno piglia il piacere che può.*

CHAFOUIN (scia-fu-en), **E**, s., personne petite, maigre et laide, *sparutino, tristanzuolo, mingherlino.* = Adj. : MINE CHAFOUINE, *aspetto, cera da tisico.*

CHAGRIN (scia-gren), s. m., peine d'esprit, aigreur causée par les contrariétés, *afflizione, pena, angoscia* f., *affanno, dolore, cordoglio, dispiacere* m. : NOYER SON — DANS LE VIN, *annegare le pene nel vino.* = Déplaisir, *dispiacere, dolore* m. : J'AI APPRIS CELA AVEC —, *seppi ciò con dolore.* = Colère, dépit, humeur, *collera* f., *dispetto, malumore* m. : J'AFFECTAI LES — D'UNE INJUSTE MARÂTRE, *affettai le collere d'un ingiusta matrigna.* = Contrariétés, ennuis, surtout au pl., *noie* f. pl. : JE FUIS LES — DE LA VILLE, *fuggo le noie della città.* V. TRISTESSE.

CHAGRIN, E, adj., qui a du chagrin, *afflitto, mesto.* = Mélancolique, *melanconico.* = De mauvaise humeur, *stizzoso.* = Qui cause du chagrin : PENSÉE —, *pensiero doloroso.*

CHAGRIN, s. m., espèce de cuir grenu, *zigrino* m. = PEAU DE —, rude, dure, *pelle ruvida.* = Etoffe de soie mouchetée, *sorta di stoffa di seta.*

CHAGRINANT, E, adj., qui cause du chagrin, *afflittivo, affannoso, tormentoso, penoso.*

CHAGRINEMENT, adv., avec ennui, *angosciosamente, affannosamente ;* peu us.

CHAGRINER (scia-gri-nè), v. a., rendre chagrin, causer du chagrin à, *affliggere, angustiare, angosciare, tormentare, affannare, accorare, addolorare.* = Se —, v. pr., s'abandonner au chagrin, *affliggersi, addolorarsi.*

CHAGRINER, v. a., rendre une peau grenue, lui donner l'apparence du chagrin, *render una pelle granulosa affinchè somigli allo zigrino :* PEAU CHAGRINÉE, qui a l'apparence de la peau de chagrin, *pelle che imita quella di zigrino.*

CHAH ou **SCHAH**, s. m., titre que portent les rois de Perse, *Sciah.*

CHAÎNE (scen), s. f., suite d'anneaux de métal passés les uns dans les autres, *catena* f. : METTRE À LA —, enchaîner, *mettere alla catena.* Se disait autrefois de la peine des galères et des gens qui y étaient condamnés, *mandar in galera, mettere alla catena.* = Servitude, captivité, *catena, schiavitù, cattività* f., *giogo* m. = Esclavage où l'on est réduit par les passions et surtout par l'amour, *catena* f., *laccio* m., *schiavitù* f. : LES CHAÎNES DU PÉCHÉ, ce qui nous retient dans la mauvaise voie, *le catene del peccato.* = Engagement, liaison, attachement des sens et de l'esprit, parenté, tout ce qui attache l'homme à son semblable, *catena* f., *legame, vincolo* m. = Continuité d'objets qui forment un tout, un ensemble : — DE MONTAGNES, *catena di montagne, giogaia* f. = Enchaînement, liaison, continuité, succession, *nodo, collegamento, vincolo* m. : LA — DES IDÉES, DES DEVOIRS, DES LOIS, ETC., *il concatenamento delle idee, delle leggi, dei doveri.* = Suite de personnes rangées de façon à se transmettre rapidement de main en main un objet quelconque, *catena* f. : — ÉLECTRIQUE, suite de personnes qui, se tenant par la main, ou tenant la main à une même chaîne, ressentent toutes en même temps la commotion électrique, *catena elettrica.* = Mesure pour arpenter. = Fils tendus entre lesquels glisse la trame, *catena* f. = Figure dans laquelle les danseurs se donnent la main, *catena* f. = Chaîne de fer ou barrière de corps flottants qui ferme l'entrée d'un port, *catena* f. V. LIEN.

CHAÎNÉ, E, adj., formé de parties attachées bout à bout, *formato di parti unite, punta a punta, incatenato.*

CHAÎNER (sce-né), v. a., mesurer un terrain, une route, à l'aide d'une chaîne, *misurare colla catena.*

CHAÎNETIER, s. m., ouvrier qui fait des agrafes et toutes sortes de petites chaînes, *chi fa catenuzze, fermagli* m.

CHAÎNETTE (sce-net), s. f., petite chaîne, *catenella, catenuzza* f. : POINTS DE —, sorte de broderie en points noués, *punto a catenella, catenella.* = Partie du harnais des chevaux de carrosse qui sert à soutenir et à reculer le timon, *catenella* f.

CHAÎNON (sce-non), s. m., anneau, boucle d'une chaîne, *anello di catena* m. =

Ce qui relie les objets entre eux, *anello* m.

CHAIR (scer), s. f., substance molle et sanguine qui est entre la peau et les os de l'homme et des animaux, *carne* f. : EN — ET EN OS, en vie; on le dit aussi des cadavres bien conservés, *in carne ed ossa;* ÊTRE DE — ET D'OS, vivant et sensible, *esser di carne ed ossa.* = MASSE DE —, se dit d'une personne dont le corps est gros et pesant, et dont souvent l'esprit est lourd, *un mucchio di carne, sola carne; uomo adiposo.* = La peau, en parlant des personnes : AVOIR LA — DOUCE, BLANCHE, RUDE, *aver la carne liscia, bianca, rozza.* = Toutes les parties musculaires des animaux considérées comme aliment, *carne* f. = Se dit aussi de la pulpe des fruits et de quelques plantes, *carne, polpa* f. = MORTIFIER LA —, cuisine, la garder quelque temps avant de la manger, pour la rendre plus tendre, *frollar la carne.* = ON NE SAIT S'IL EST — OU POISSON, se dit d'une personne sans caractère, qui flotte, par faiblesse, entre deux partis, *non si sa se sia carne o pesce;* DONNER LA — DE POULE, faire frissonner, *far raccapricciare, far fare la pelle accapponata; far venire il pelo d'oca.* = HACHER MENU COMME — À PÂTÉ, mettre en pièces, hacher par morceaux, *tagliare in minuzzoli.* = Dans le style de l'Écriture, corps humain, nature humaine; se prend aussi pour tous les êtres vivants, *carne* f. = L'homme terrestre opposé à l'homme spirituel : L'ESPRIT NOUS ÉLÈVE, MAIS LE POIDS DE LA — NOUS ABAISSE, *lo spirito ci eleva, ma il peso della carne ci abbassa.* = L'homme porté au péché : LES DÉSIRS DE LA —, *i desiderii della carne;* il est, dans ce sens, souvent joint au mot sang : QUEL DIEU DE — ET DE SANG NOUS FORMONS-NOUS? *qual Dio di carne e sangue ci figuriamo noi?* LA — ET LE SANG désignent encore la parenté, les liens de famille, *la carne ed il sangue.* = La concupiscence, *la concupiscenza* f. : LE PÉCHÉ DE LA —, le péché d'impureté, *i peccati della carne;* LES ŒUVRES DE LA —, les débauches, les impudicités, tous les actes du vice, *le opere della carne.* = Au pl., t. de peint. et de sculpt., toute imitation de la chair de l'homme : CE PEINTRE REND BIEN LES CHAIRS, *questo pittore dipinge bene le carni, il colorito delle carni;* COULEUR DE —, d'un rouge pâle, *color carne.*

§ **CHAIR, VIANDE.** Le second ne se dit que de la chair qui sert à la nourriture et souvent même de la chair coupée, ou apprêtée pour être servie à ceux qui s'en nourrissent.

CHAIRE, s. f., tribune élevée dans laquelle se place le prédicateur dans les églises, *cattedra* f., *pulpito, pergamo* m. : MONTER EN —, *montare in cattedra;* DESCENDRE DE —, *scender dal pulpito;* INTERDIRE LA — À QUELQU'UN, lui défendre de prêcher, *interdire il pulpito;* LA — DE VÉRITÉ, où l'on prêche l'Évangile, *la cattedra della verità.* = ÊTRE ASSIS DANS LA — DE MENSONGE, DE PESTILENCE, professer l'hérésie, *esser seduto sulla cattedra della menzogna, della pestilenza.* = Prédication, éloquence sacrée : LE PLUS GRAND ORATEUR DONT LA — SE VANTE, *il più grande oratore di cui s'inorgoglisca il pulpito;* L'ÉLOQUENCE DE LA —, *l'eloquenza del pulpito.* = Siége de l'évêque au haut du cœur : — DE SAINT-PIERRE, siége apostolique, dignité pontificale, *cattedra di San Pietro.* = Tribune où se place le professeur pour faire sa leçon dans les écoles, *cattedra* f. = Place de professeur : — DE DROIT, *cattedra di diritto;* OCCUPER UNE — AU COLLÉGE DE FRANCE, *occupare una cattedra nel Collegio di Francia.*

CHAISE (sces), s. f., siége à dossier et sans bras, *sedia, seggiuola* f. : —, ou CHAIRE CURULE, chaire d'ivoire sur laquelle siégeaient les principaux magistrats et les sénateurs de Rome, *sedia curule;* — À PORTEURS, siége fermé et couvert dans lequel on se fait porter par deux hommes, *sedia portatile, lettiga, portantina* f.; — DE POSTE ou —, voiture légère pour courir la poste, *sedia di posta;* — LONGUE, espèce de lit ou de canapé qui n'a de dossier qu'à l'une de ses extrémités, *lettuccio, canapè, sofà* m.; — PERCÉE, siége sur lequel on se met pour satisfaire aux besoins naturels, *seggetta, sella, predella* f. = Archit., assemblage de quatre fortes pièces de charpente sur lequel on établit la cage d'un clocher, d'un campanile, d'un moulin à vent, *fondamento* m., *fondamenta* f. pl., *palizzata* f.

CHAISE (François de La), jésuite, confesseur de Louis XIV. = CIMETIÈRE DU PÈRE LA —, cimetière de l'Est à Paris, établi sur un emplacement qui avait appartenu à ce jésuite.

CHAISIER, s. m., ouvrier qui fait des chaises, *operaio che fa seggiole* m.

CHALAN ou **CHALAND**, s. m., grand bateau plat pour le transport des marchandises, *battello* m., *chiatta* f.

CHALAND (scia-lan), celui, celle qui se fournit d'ordinaire chez un même marchand, *avventore, compratore, levatore* m.

CHALANDISE, s. f., se disait autrefois pour l'ensemble des pratiques d'un marchand, *avventori* m. pl., *concorso d'avventori* m.

CHALAZE ou **CHALAZÉE**, s. f., petite tumeur au bord des paupières, *calasia* f.

CHALCÉDOINE (prononcez CAL, ainsi que dans les mots suivants), anc. ville de l'Asie Mineure (Bithynie), *Calcedònia.*

CHALCIDE, s. m., genre de reptiles de l'ordre des sauriens, *calcide* m. = Genre d'insectes hyménoptères, *calcide* m.

CHALCIDITES, s. m. pl., famille d'insectes hyménoptères ayant pour type le genre chalcide, *calciditi* m. pl.

CHALCIS, anc. cap. de l'île d'Eubée, appelée aujourd'hui NÉGREPONT, *Calcide.*

CHALCOGRAPHE, s. m., graveur sur métaux, *calcografo* m.

CHALCOGRAPHIE, s. f., gravure sur métaux, *calcografia* f.

CHALCOPYRITE, s. f., pyrite cuivreuse, *calcopirite* f.

CHALDAÏQUE, adj., qui a rapport aux Chaldéens, *caldeo, caldaico.*

CHALDÉE, anc. pr. de l'Asie, arrosée par le Tiger et l'Euphrate, *Caldea.*

CHALDÉEN, NE, s. et adj., habitant de la Chaldée. = Qui concerne ce pays ou ses habitants, *caldeo, dei caldei.* = CHALDÉEN, s. m., langue des habitants de la Chaldée, *caldeo* m., *lingua caldaica.* = CHALDÉENS, s. m. pl., prêtres savants de Babylone, *caldei* m. pl.

CHÂLE (scial), s. m., vêtement long ou carré qui sert aux deux sexes dans l'Orient, *sciallo* m. = Grande pièce d'étoffe dont les femmes se couvrent les épaules, *sciallo* m. : — BOITEUX, qui n'a une large bordure qu'à un des bouts, *sciallo guercio* m.

CHALET (scia-lè), s. m., en Suisse, cabane de paysan; cabane où l'on fabrique les fromages, *casa rustica, capanna* f. = Petite maison en bois à toit saillant construite sur le modèle des chalets suisses, *casa rustica* f.

CHALEUR (scia-lör), s. f., agent qui s'échappe des corps, et qui est la cause des sensations de chaud et de froid, *calore, caldo* m. = Sensation produite par un corps chaud, *calore.* = Certaines sensations de chaleur, ordinairement incommodes : — DE LA FIÈVRE, *l'arsura della febbre;* — SÈCHE, qui enlève à la peau sa souplesse ordinaire, *arsura* f. = Température produite par l'action du soleil : LA — EST ÉTOUFFANTE, *il caldo è soffocante.* = Au pl., l'époque la plus chaude de l'année : J'IRAI À LA CAMPAGNE PENDANT LES CHALEURS, *andrò alla campagna durante gli ardori.* = Ardeur, feu, véhémence des passions, *bollore* m. : DANS LA — D'UN PREMIER MOUVEMENT, *nel fuoco, nel bollore d'un primo moto.* = LA — D'UN COUPABLE TRANSPORT, *l'ardore d'un trasporto colpevole.* = Se dit aussi du style, du langage : LA — DU STYLE EN EST COMME L'ÂME ET LA VIE, *il calore dello stile ne è l'anima e la vita;* PARLER AVEC —, *parlar con fuoco;* DANS LA — DU COMBAT, au fort du combat, *nell'ardore del combattimento.* = ÊTRE, DEVENIR EN —, se dit des animaux qui cherchent à s'accoupler, *essere, andare in calore.*

CHALEUREUSEMENT (scia-lö-rösman), adv., avec chaleur; ne s'emploie qu'au figuré, *calorosamente, caldamente, animatamente, con ardore.*

CHALEUREUX, EUSE, adj., plein de chaleur, de vivacité, de véhémence; n'est us. qu'au fig., *caloroso.*

CHALOIR, v. n. et impers. : importer, *importare, infischiare, calere;* QUE ME CHAUT SI LE NORD S'ENTRE-PILLE, *che mi cale se nel Nord si saccheggiano a vicenda?* vieux.

CHALON, s. m., filet pour la pêche de rivière; c'est un engin prohibé, *sorta di rete peschereccia proibita.*

CHALOUPE (scia-lup), s. f., petit et léger bâtiment à voiles ou à rames, *scialuppa, lancia, lancetta* f., *caicco, schifo, bargia* m. : — CANONNIÈRE, petit bâtiment à fond plat, armé d'un ou de plusieurs canons, *scialuppa cannonniera.*

CHALUMEAU (scia-lü-mò), s. m., tuyau de paille, de roseau, de métal, qui sert à sucer quelque liqueur en aspirant, *cannello* m. = Tuyau recourbé, de cuivre, d'argent ou de verre, pour diriger la flamme sur les objets qu'on veut souder, échauffer ou fondre, *cannello, sifoncino* m. = Instrument à vent qui entre dans une musique champêtre, *sampogna, fistola* f.

CHAM, fils de Noé; fut maudit par son père, *Cam.*

CHAMADE, s. f., signe que les assiégés font avec la trompette, le tambour ou un drapeau blanc, pour parlementer, *chiamata* f., *segno di tregua.* = BATTRE LA —, se rendre, céder, *arrendersi, cedere.*

CHAMAILLER (scia-ma-iè), v. n.; et se —, v. pr., se quereller; disputer avec grand bruit; fam., *abbaruffarsi, accapigliarsi, arruffarsi, azzuffarsi, far tafferuglio.*

CHAMAILLIS, s. m., querelle bruyante, *baruffa* f., *tafferuglio, subuglio* m.

CHAMARRAS, s. m.; bot., germandrée aquatique, *camara* f.

CHAMARRER (scia-ma-rè), v. a., orner d'une manière ridicule, surcharger d'ornements de couleurs tranchantes ou disparates, *listare, ornare, ricamare in modo originale, strano :* — UN HABIT DE GALONS, *listare un abito di galloni.* = UN GRAND SEIGNEUR TOUT CHAMARRÉ D'ORGUEIL, qui en est bouffi, *un gran signore tutto gonfio d'orgoglio.* = STYLE CHAMARRÉ DE MÉTAPHORES, D'ANTITHÈSES, qui en est tout rempli, *stile ricamato di metafore, d'antitesi :* STYLE CHAMARRÉ, bizarre, *stile bizzarro, ridicolo.*

CHAMARRURE, s. f., réunion de couleurs disparates, *accozzamento di colori diversi.* = Défaut d'un style chamarré, *difetto d'uno stile troppo ricercato.*

CHAMBELLAN (scian-be-lan), s. m., officier de la chambre d'un souverain, *ciambellano* m.

CHAMBERTIN, célèbre coteau de la Haute-Bourgogne. = S. m., vin qu'il produit.

CHAMBÉRY, ch.-l. du départ. de la Savoie, anc. cap. du duché de Savoie.

CHAMBORD, vge dans le départ. de Loir-et-Cher, avec un beau château appartenant au duc de Bordeaux (petit-fils de Charles X), qui, depuis 1830, porte le titre de comte de Chambord.

CHAMBOURIN, s m., sorte de pierre qui sert à faire le faux cristal, *sorta di pietra che serve a fare il cristallo falso.*

CHAMBRANLE (scian-branl), s. m.; archit., ornement de bois ou de pierre qui encadre une porte, une fenêtre, une cheminée, *intelaiatura* f., o *ornamenti* m. pl., *delle porte, finestre o camini; bussola della porta* f.

CHAMBRE (scian-br), s. f., se dit de la plupart des pièces d'une maison, et principalement de celle où l'on couche, *camera, stanza* f. : GARDER LA —, être malade au point de ne pouvoir sortir, *essere ammalato.* Sert aussi à désigner les personnes et les choses qui servent à la chambre : VALET, FEMME DE —, *cameriere* m., *cameriera* f.; ROBE DE —, *veste da camera* f. = TRAVAILLER EN —, se dit d'un ouvrier qui ne tient pas boutique, *lavorare in casa.* = Sur les vaisseaux, certains retranchements où couchent les officiers, où se tient le conseil, etc. : — DU CAPITAINE, *la camera del capitano;* — DU CONSEIL, *la camera del consiglio.* = Abs. : LA —, la chambre du souverain, *camera regia;* GENTILHOMME DE LA —, *gentiluomo di camera.* = Certaines assemblées législatives; réunion de personnes qui s'assemblent pour discuter ou délibérer : — DES DÉPUTÉS, *camera dei deputati;* — DES COMMUNES ou — BASSE, *camera dei comuni o camera bassa;* — DES LORDS ou — HAUTE, *camera dei lordi o camera alta;* — DES PAIRS, *camera dei pari.* LES CHAMBRES, se dit de la chambre des pairs et de celle des députés, *le Camere* f. pl. = Section ou divi-

sion de certains tribunaux : LA 3e —, *la terza camera.* = IL A PARLÉ DEVANT LES CHAMBRES ASSEMBLÉES, *ha parlato innanzi alle camere riunite ;* — ARDENTE, tribunal qui jugeait autrefois les criminels d'Etat, les maltôtiers, les empoisonneurs, etc., *camera ardente.* = Assemblée qui s'occupe d'intérêts particuliers ou de ce qui est relatif à la discipline d'un corps : — DE COMMERCE, *camera di commercio ;* — DES AVOUÉS, *camera degli avvocati.* = Chasse : — DU CERF, endroit où il se repose pendant le jour, *macchia del cervo.* = Piége pour prendre les loups et les renards, *sorta di trappola che si tende ai lupi, alle volpi.* = Opt. : — OBSCURE ou NOIRE, châssis portatif, à l'intérieur duquel se trouve un carton où viennent se peindre les objets extérieurs, *camera oscura.* = Cavité accidentelle ou pratiquée à dessein : — D'UNE CLOCHE, D'UN CANON, vide qui s'est fait à la fonte lorsque la matière n'a pas coulé également partout, *camera d'una campana, d'un cannone ;* — D'UN MORTIER, D'UN OBUSIER, D'UNE MINE, espace pratiqué pour mettre la poudre, *camera d'un mortaio, d'un obice, d'una mina ;* — D'ÉCLUSE, espace compris entre les deux portes d'une écluse, *camera d'una conca.* = T. de vitrier, rainure de plomb qui tient le verre dans les panneaux vitrés, *fessura* f., *fesso del piombo* m. = Anat. : — DE L'ŒIL, nom donné aux deux cavités remplies par l'humeur aqueuse, qui communiquent ensemble par l'ouverture de la pupille, *camera dell'occhio.*

CHAMBRÉ, E, adj., se dit des pièces d'artillerie qui ont des chambres, *cannone che ha la sua camera.*

CHAMBRÉE (scian-brè), s. f., nombre de soldats logeant et mangeant ensemble, *camerata di soldati* f. = Ouvriers, personnes logeant dans la même chambre, *camerata* f. = Se disait autrefois du nombre de spectateurs que peut contenir une salle de spectacle, du produit de la recette, *concorso* m. *di spettatori e quel che si può ricavare da una rappresentazione teatrale.* = Division d'une carrière d'ardoise, *camera* f., *piano* m.

CHAMBRER, v. n., loger dans la même chambre ; vieux, *esser d'una stessa camerata.* = — QUELQU'UN, le tenir enfermé par une sorte de violence ou de séduction, *trattener qualcuno suo malgrado ;* le tirer à l'écart, l'entretenir en particulier, *tirarlo in disparte.*

CHAMBRETTE, s. f., petite chambre ; fam., *cameretta, camerella, stanzetta* f., *camerino* m.

CHAMBRIER, s. m., officier claustral qui avait soin des revenus d'un monastère, d'un chapitre, *procuratore* m. : GRAND —, officier qui avait l'intendance de la chambre du roi, appelé plus tard GRAND CHAMBELLAN, *gran ciamberlano.*

CHAMBRIÈRE (scian-brier), s. f., femme de chambre ; fam., *fantesca, fante, cameriera* f. = Bâton terminé par des lanières de cuir pour châtier les chevaux, *staffile* m. = Bâton mobile placé sous la charrette pour supporter la charge et soutenir les brancards dans une position horizontale, *appoggiatoio, sostegno* m. = Ruban avec lequel la fileuse retient sa quenouille, *laccio col quale la filatrice tiene in bilico la conocchia.*

CHAMEAU (scia-mò), s. m., quadrupède ruminant qui a deux bosses sur le dos, *cammello* m. = Ponton qui sert à soulever un navire pour lui faire franchir de petits fonds, *cammello* m.

CHAMELIER, s. m., conducteur de chameaux, *custode di cammelli* m.

CHAMELLE, s. f., femelle du chameau, *cammella* f.

CHAMISSO (Adalbert de), poëte et publiciste allemand, mort en 1838.

CHAMOIS (scia-mo-à), s. m., espèce d'antilope, *camoscio* m. = Sa peau préparée, *camoscio* m., *pelle di camoscio* f. = COULEUR —, d'un jaune très-clair, *color di camoscio, color di nocciuola.*

CHAMOISERIE (scia-mo-a-sri), s. f., travail du chamoiseur, *lavoro dello scamosciatore ;* lieu où il le fait, *luogo ove si conciano le pelli di camoscio ;* marchandise qu'il a préparée, *il commercio di pelli di camoscio ; le pelli.*

CHAMOISEUR, s. m., ouvrier qui prépare les peaux de chamois, *conciatore di pelli di camoscio, scamosciatore* m.

CHAMOUNY, bourg de France (Haute-Savoie), près d'une vallée célèbre par ses beautés naturelles.

CHAMP (scian), s. m., étendue, pièce ouverte de terre labourable, *campo* m. = CULTIVER, FÉCONDER LE — DE L'HISTOIRE, *coltivare, fecondare il campo della storia.* = EN PLEIN —, au milieu de la campagne, loin de toute habitation, *in mezzo alla campagna :* — DE MARS, lieu consacré à des exercices militaires, *campo di Marte ;* — DE MARS, — DE MAI, assemblées militaires et politiques que les chefs de la nation franque tenaient au mois de mars ou de mai, *campo di marzo, campo di maggio ;* — DE BATAILLE, lieu où elle se livre, *campo di battaglia.* = — DU REPOS, cimetière, *luogo di riposo, camposanto :* — D'ASILE, nom donné à une colonie que des réfugiés français tentèrent d'établir au Texas, sous la Restauration, *campo d'asilo ;* — CLOS, lieu fermé de barrières pour les joûtes, les tournois et les combats singuliers, *campo chiuso, steccato* m. ; PRENDRE DU —, de l'espace pour mieux fournir sa carrière, *pigliar campo ;* LAISSER À QUELQU'UN LE — LIBRE, ne point s'opposer à ses prétentions, ne pas lutter contre lui, *lasciar libero il campo ad uno, non gli contendere un posto, una cosa ;* DONNER UN — LIBRE À SA COLÈRE, À SON IMAGINATION, s'y abandonner, *dar libero sfogo alla collera, all'immaginazione.* = Carrière : L'INDE SEMBLA M'OUVRIR UN — DIGNE DE MOI, *l'India sembra aprirmi un campo degno di me ;* LE — D'HONNEUR, le lieu où l'on combat, *il campo d'onore.* = Les combats, la guerre : MOURIR AU — D'HONNEUR, *morire sul campo dell'onore.* = Au pl., toutes sortes de terres : FLEUR DES CHAMPS, *fiori campestri :* À TRAVERS —, hors des routes battues, *fuor di via, fuori del campo ;* SE SAUVER À TRAVERS —, *salvarsi sgusciando, scivolar via.* V. BUISSON. = Tous les lieux qui ne sont point dans les villes ou dans les faubourgs : LOGER AUX — ET À LA VILLE, *alloggiare in campagna, in villa ed in città.* = ÊTRE AUX —, être inquiet, *essere inquieto ;* METTRE AUX —, fâcher, mettre dans l'inquiétude, *far venir la mosca al naso ;* BATTRE AUX —, battre le pas ordinaire, soit pour rendre les honneurs, soit pour se mettre en marche, *batter la cassa, batter la marcia.* = AVOIR UN ŒIL AUX — ET L'AUTRE À LA VILLE ; prov. et fam., penser à tout, *por mente ad ogni cosa.* = PRENDRE LA CLEF DES —, s'échapper, s'enfuir, *svignarsela.* = Au s., il désigne encore le fond sur lequel on représente quelque chose (LE — D'UN TABLEAU, D'UNE MÉDAILLE), et l'étendue qu'embrasse une lunette d'approche, *campo.* = SUR-LE —, loc. adv., sur l'heure même, sans délai, sans préparation, *immantinente, incontanente, subito, senza indugio.* = À TOUT BOUT DE —, loc. adv., à chaque instant, à tout propos, *ad ogni tratto, ad ogni poco.*

CHAMPAGNE, anc. pr. du N.-E. de la France, *Sciampagna.* = S. m., vin qu'elle produit, *vino di Sciampagna.* = PHILIPPE DE —, peintre distingué du XVIIe siècle, originaire de Bruxelles.

CHAMPART, s. m., droit qu'avaient certains seigneurs de prendre une certaine quotité de fruits avant l'enlèvement de la récolte, *diritto che avevano i signori di riscuotere una data quantità di covoni al tempo della mietitura, decima* f.

CHAMPEAUX (Guillaume de), philosophe du XIIe siècle, d'abord maître, puis rival d'Abélard.

CHAMPENOIS, E, adj. et s., qui est né dans la Champagne ; qui a rapport à ce pays, *della Sciampagna.*

CHAMPÊTRE (scian-petr), adj., qui appartient, qui a rapport aux champs, *campestre, campereccio, villereccio, rusticale, contadinesco.* = Eloigné des villes : LIEU, SÉJOUR —, *luogo, soggiorno campestre.* = GARDE —, agent préposé à la garde des propriétés rurales et des récoltes, *guardia campestre* f., *camparo* m. = AVOIR DES GOÛTS CHAMPÊTRES, aimer à vivre aux champs, *aver gusti campestri.*

CHAMPIGNON, s. m., plante cryptogame, spongieuse ou coriace, n'ayant pas d'organes sexuels apparents, *fungo* m. : POUSSER COMME UN —, grandir très-rapidement ; se dit au physique et au moral, mais fam., *crescere come un fungo.* = Support, ordinairement de bois, dont le haut a la forme d'une calotte, et sur lequel on pose des chapeaux, des bonnets, des perruques, *porta-cuffie, porta-parrucche.* = Excroissance de chair spongieuse qui se forme dans les plaies, *fungo* m., *escrescenza carnosa* f. = Sorte de bouton de feu qui se forme au lumignon d'une chandelle, à la mèche d'une lampe, *fungo del lucignolo :* — MARIN ou ANÉMONE DE MER, espèce de zoophyte, *anemone marino.*

CHAMPIGNONNIÈRE, s. f., couche de fumier préparée pour faire venir des champignons, *luogo preparato per la coltura dei funghi.*

CHAMPION (scian-pion), s. m., celui qui combattait en champ clos pour sa querelle ou pour celle d'autrui, *campione* m. = Tout combattant ; souvent ir., *campione* m. = Défenseur : — DE LA FOI, *campione della fede ;* LES IDÉES NOUVELLES DONT IL ÉTAIT LE —, *le nuove idee di cui era il campione.* CHAMPIONNE, s. f. ; fam. et peu us., employé par Molière : TOUS VIENNENT SUR MES PAS, HORS LES DEUX CHAMPIONNES, *tutti seguono i miei passi tranne le due gagliarde.*

CHAMPIONNET, général de la République et du Consulat. Nommé commandant en chef de l'armée d'Italie en 1798, il s'empara de Naples et y établit la république ; il mourut en 1800.

CHAMPLURE, s. f., maladie des arbres produite par la grêle ou par la gelée, *malattia occasionata agli alberi dalla brinata, dalla grandine.*

CHAMPOLLION, savant archéologue auquel on doit l'interprétation de plusieurs hiéroglyphes ; mort en 1832.

CHAMPS ÉLYSÉES, s. m. pl., lieu des enfers où, suivant les païens, les âmes des héros et des sages goûtaient un repos éternel, *campi elisi, Elisei* m. pl. = Vaste promenade de Paris, à l'O. et à la suite du jardin des Tuileries, dont elle est séparée par la place de la Concorde, *Campi Elisei.*

CHANAAN, un des fils de Cham, *Canaan.* = TERRE DE —, ancien nom de la Palestine et de la Phénicie, *terra di Canaan.*

CHANCE (scians), s. f., événement heureux ou malheureux qui peut résulter d'un ordre de choses donné, *sorte, fortuna* f., *caso, avvenimento* m. = Probabilité pour ou contre : J'AI DEUX — POUR MOI, *ho in favor mio due probabilità.* = Bonheur : ÊTRE EN —, *aver fortuna.* = Disgrâce, malheur : CONTER SA — À QUELQU'UN, *narrare la propria disdetta ad alcuno ;* BONNE —, souhait qu'on fait à quelqu'un qui va entreprendre quelque chose de difficile, *buona fortuna.*

CHANCELANT (scian-slan), E, adj., peu assuré, *vacillante, titubante, barcollante.* = SANTÉ, FORTUNE CHANCELANTE, *salute, fortuna incerta, malferma.* = TRÔNE —, *trono vacillante.*

CHANCELER (scian-slè), v. n., être peu ferme sur ses pieds, sur sa base, *vacillare, titubare, traballare, balenare, barcollare, ondeggiare, andar a onde.* = N'être pas ferme dans un parti, dans une résolution ; être caduc, *vacillare, fluttuare, ondeggiare.*

§ **CHANCELER, VACILLER.** Ce qui CHANCELLE, *barcollare,* risque de tomber. Ce qui VACILLE, *vacilla,* n'est pas fixe, aurait besoin d'être assujetti dans sa position.

CHANCELIER (scian-slié), s. m., officier chargé de garder les sceaux d'un prince ou d'une société, *cancelliere* m. = Chef suprême de la justice ; dignité abolie, *cancelliere* m. : — DE L'ÉCHIQUIER, un des juges de la cour des finances en Angleterre, *cancelliere dello scacchiere ;* GRAND — D'ANGLETERRE, chef de la justice et membre du conseil privé ; jusqu'en 1850, il était en même temps président de la chambre haute, *gran cancelliere d'Inghilterra.*

CHANCELIÈRE, s. f., femme du chancelier ; peu us., *la moglie del cancelliere.* = Boîte ou petit sac garni de fourrure, pour tenir les pieds chauds, *paniera da piedi* f.

CHANCELLEMENT (scian-sel-man), s. m., mouvement de ce qui menace de tomber ; peu us., *vacillamento, tentennamento, tempellamento, tentennio* m.

CHANCELLERIE (scian-sel-ri), s. f., bureaux, hôtel du chancelier, *cancelleria* f. = Ministère de la justice ; demeure du garde des sceaux, *cancelleria* f.

CHANCEUX (scian-sö), **EUSE**, adj., qui a une heureuse chance, *fortunato, avventurato, che è in fortuna, in detta.* = VOILÀ UN HOMME BIEN —; fam. et ir., se dit de quelqu'un à qui rien ne réussit, *vedi uomo fortunato, incavicchiato.* = Dont le résultat est incertain : TOUTE GLOIRE HUMAINE EST CHANCEUSE, *ogni gloria humana è incerta.*

CHANCIR, v. n.; et se —, v. pr., commencer à moisir, en parl. des aliments, *ammuffire, divenir muffato, irrancidire, divenir stantio, intanfare.*

CHANCISSURE, s. f., faible moisissure, *muffa* f.

CHANCRE (sciancr), s. m., ulcère qui ronge les chairs, *ulcera* f., *cancro* m. = Maladie des arbres, qui réduit le bois en pourriture, *sorta di malattia che fa perire gli alberi.* = Plaie sociale, *cancro* m., *camera* f.

CHANCREUX, EUSE, adj., qui tient de la nature du chancre, *canceroso, cancheroso, gangheroso.* = Attaqué du chancre, *che ha un cancro.*

CHANDELEUR, s. f., fête de la présentation de Jésus-Christ au temple, et de la purification de la Vierge, *il dì della Candelara, della Candelaia, il dì della Purificazione.*

CHANDELIER (scian-dliè), s. m., celui qui fait ou vend de la chandelle, *fabbricatore di candele, ceraiuolo* m. = Ustensile qui sert à porter la chandelle, la bougie ou les cierges, *candelliere* m.

CHANDELLE (scian-del) s. f., mèche recouverte de suif, ou de suif et de cire, et qui est propre à l'éclairage, *candela* f. = SE BRÛLER À LA —, tomber dans un danger vers lequel on est attiré, *cader nel pericolo al quale si è attratto;* IL DOIT UNE BELLE — À DIEU, il est échappé comme par miracle d'un grand péril, *l'ha scampata per miracolo;* ÉCONOMIE DE BOUTS DE CHANDELLE, épargne sordide et de petites choses, *risparmi inconcludenti, sordidi;* BRÛLER LA — PAR LES DEUX BOUTS, dissiper son bien de plusieurs manières; se livrer à plusieurs sortes d'excès, *spendere largamente, scialacquare :* C'EST UNE — QUI S'ÉTEINT, se dit d'une personne qui meurt de vieillesse, *è una candela che si spegne;* LA — BRÛLE, le temps presse, *non c'è tempo da perdere;* LE JEU N'EN VAUT PAS LA —, la dépense excède le profit, *più è la spesa dell'entrata;* VOIR MILLE —, avoir un grand éblouissement, *veder le stelle di mezzodì;* — ROMAINE, pièce d'artifice qui lance des feux d'un éclat très-vif, *candela romana* f. = Pièce de bois ou de fer placée verticalement pour servir d'étai, *candela* f., *candelo* m.

CHANDOS (Jean), capitaine anglais du XIVe siècle, lieutenant général des provinces françaises de l'Angleterre, fit Du Guesclin prisonnier à Auray, en 1369.

CHANFREIN (scian-fren), s. m., partie antérieure de la tête d'un cheval, qui s'étend des yeux aux naseaux, *frontale* m. = Plan oblique que l'on forme en abattant l'arête d'une pierre ou d'une pièce de bois, *la smontatura del legno* f.

CHANFREINER, v. a., tailler en chanfrein, *smontare.*

CHANGE (sciansg), s. m., troc d'une chose contre une autre, *cambio* m., *permuta* f. = RENDRE LE —, rendre la pareille, *render pane per focaccia.* = Commerce d'un changeur de monnaie; lieu où il se fait, *cambio* m., *banca* f. = Négociation par laquelle une personne, moyennant un prix convenu, cède à une autre les fonds dont elle dispose dans un endroit autre que celui où se fait l'opération; prix qu'un banquier reçoit pour sa participation au contrat de change, *cambio* m., *provvisione* f., *conto, interesse* m. : LETTRE DE —, billet qu'il souscrit au profit du preneur, *cambiale* f. : COURS DU —, différence entre la valeur nominale et la valeur commerciale d'un papier, d'une monnaie, *corso del cambio, agio* m. = Intérêt de l'argent qu'on prête selon le cours de la place, *interesse* m., *misura* f. = Véner., ruse d'une bête fauve qui cherche à échapper aux chiens ou aux chasseurs en faisant lever une autre bête : LA BÊTE DONNE LE —, *la fiera inganna;* LES CHIENS PRENNENT LE —, quittent la bête lancée pour courir celle qu'elle a fait lever, *i cani lasciano la fiera scovata per correr dietro ad un'altra.* = PRENDRE LE —, se tromper, se laisser tromper, *ingannarsi, lasciarsi ingannare, lasciarsi menar a bere;* DONNER LE —, tromper, détourner du but, causer une méprise, *ingannare, stornare, vendere lucciole per lanterne.* V. TROMPER.

CHANGEANT (scian-sgian), **E**, adj., variable, qui change facilement, inconstant, *cangiante, mutabile, variabile, incostante :* COULEUR CHANGEANTE, qui présente des reflets différents selon les différentes expositions, *color cangiante, colombino :* ÉTOFFE —, de couleur changeante, *stoffa cangiante.*

§ **CHANGEANT, VARIABLE, INCONSTANT.** Le temps CHANGEANT, *cangiante*, est susceptible de devenir froid ou chaud, sec ou humide; le temps VARIABLE, *variabile*, peut produire du vent ou de la pluie; le temps INCONSTANT, *incostante*, se modifie subitement, comme par caprice. Un esprit est CHANGEANT, quant à sa matière d'être; VARIABLE, quant à sa manière d'agir; INCONSTANT, eu égard à son peu de fixité.

CHANGEMENT (scian-sg-man), s. m., action de changer; passage d'un état à un autre, *cambiamento* m., *mutazione* f. = Mutation, *mutamento* m., *immutazione, variazione* f. : IL A REÇU SON — DE MAIN, passage du cheval par une ligne diagonale sur toute la longueur du manège, *mutamento di mano;* — DE JAMBE, danse, mouvement qui consiste à s'enlever en faisant passer devant la jambe qui était derrière, *mutamento di gamba.*

§ **CHANGEMENT, VARIATION, MUTATION.** Le CHANGEMENT, *cangiamento*, est une modification de l'état des choses qui sont : il produit en elles une autre manière d'être. La VARIATION, *variazione*, est un changement du cours des choses qui vont ou se font; elle en modifie la direction. La MUTATION, *mutazione*, est un changement de place.

CHANGER (scian-sgiè), v. a., céder une chose pour une autre, échanger, *cambiare, cangiare, trasmutare, trasformare, convertir in altra cosa :* — SES TABLEAUX CONTRE DES MEUBLES, *cambiar i suoi quadri contro mobili.* = Remplacer un objet par un autre : — UN ENFANT EN NOURRICE, LES DRAPS D'UN LIT, *cambiare un bambino in fasce, mutar le lenzuola del letto.* = Rendre une chose différente de ce qu'elle était : LE TEMPS QUI CHANGE TOUT, CHANGE AUSSI LES HUMEURS, *il tempo che tutto trasforma, trasforma altresì gli umori.* = Convertir une chose en une autre : — L'EAU EN VIN, *convertir l'acqua in vino.* = — SON CHEVAL BORGNE CONTRE UN AVEUGLE, une chose défectueuse contre une autre plus défectueuse encore, *saltar dalla padella nelle brace, fuggir l'acqua sotto le grondaie ;* — QUELQU'UN, changer le linge qu'il a sur lui, *mutar le biancherie addosso ad uno.* = Donner en monnaie la valeur d'une pièce d'or ou d'argent, se dit aussi des billets de banque, *cambiare, far cambio.* = V. n., quitter une chose pour une autre : VOUS AVEZ BESOIN DE — D'AIR, *avete bisogno di mutar aria :* — DE VIE, DE CONDUITE, DE LANGAGE, *mutar vita, condotta, linguaggio;* — DE BATTERIE, se servir de quelque nouveau moyen dans une affaire, le premier n'ayant pas réussi, *mutar pratica, mezzi;* — DE NOTE, de façon d'agir ou de parler, *prendere un altro tono.* = Abs., changer de linge : JE SUIS TOUT MOUILLÉ, JE RENTRE POUR —, *son tutto bagnato, vo a casa a mutarmi.* = Changer d'état : TOUT CHANGE DANS LA NATURE, *tutto muta nella natura :* JE NE VOUDRAIS PAS — AVEC LUI, je ne voudrais pas être à sa place, *non vorrei cambiare con lui.* = Se renouveler : LE SÉNAT CHANGE TOUS LES ANS, *il senato si rinnova ogni anno.* = Changer de mœurs, de caractère, d'aspect : COMME VOUS ÊTES CHANGÉ, on ne vous reconnaît plus, *come siete mutato!* — À VUE D'ŒIL, rapidement, *mutare, cambiare a vista d'occhio ;* — DU TOUT AU TOUT, DU BLANC AU NOIR, entièrement, *trasformarsi completamente;* IL AIME À —, il est inconstant dans ses goûts, dans ses affections, *ama la varietà.* = Se —, v. pr., être changé : COMMENT EN UN PLOMB VIL L'OR PUR S'EST-IL CHANGÉ? *come s'è mutato in vil piombo l'oro sì puro?* = Se corriger, prendre une nouvelle forme : LE MONDE PAR VOS SOINS NE SE CHANGERA PAS, *le vostre cure non muteranno il mondo.*

§ **CHANGER, ÉCHANGER, TROQUER, PERMUTER.** CHANGER, *cambiare*, est le terme le plus général et peut exprimer une action involontaire; il est de tous les styles. ÉCHANGER, *scambiare*, est du style noble, et se dit surtout du haut commerce. TROQUER, *barattare*, est vulgaire et familier; il ne se dit que de l'échange des denrées ou des valeurs médiocres. PERMUTER, *permutare*, signifie seulement faire un échange d'emploi.

CHANGEUR, EUSE, s., personne qui fait le change des monnaies, *cambiamonete, cambiavalute* m.

CHANLATTE, s. f., planche taillée en biseau, et placée à l'extrémité des chevrons d'un comble pour soutenir l'égout de la couverture, *cantinella* f.

CHANNING, écrivain et prédicateur américain, mort en 1842. Il joignait la tendresse de cœur de Fénelon à la tolérance la plus large.

CHANOINE (scia-no-añ), s. m., membre d'un chapitre ou conseil ecclésiastique d'un évêque, *canonico* m. = VIE DE —, douce et tranquille, *vita da canonico.*

CHANOINESSE, s. f., celle qui possède une prébende dans un chapitre de filles, *canonichessa* f.

CHANOINIE, s. f., vieux synon. de canonicat, *canonicato* m.

CHANSON (scian-son), s. f., pièce de vers simples, aisés et naturels que l'on chante sur un air, et dont les stances se nomment couplets, *canzone, canzonetta;* se dit aussi du chant des oiseaux, *canto* m. = Sornettes, discours frivoles, *canzone, baia, corbelleria, freddura, fanfaluca* f. = JE NE ME PAYE PAS DE —, je veux des effets et non des paroles, *non m'appago di chiacchere :* N'AVOIR QU'UNE —, répéter toujours la même chose, *aver un solo ritornello ;* on dit dans le même sens, C'EST TOUJOURS LA MÊME —, *è la solita canzone;* VOILÀ BIEN UNE AUTRE —, une chose à laquelle on ne s'attendait pas, *eccone una bella!* EN FRANCE TOUT FINIT PAR DES —, par des quolibets, des plaisanteries, *in Francia tutto finisce in fanfaluche;* CHANSONS DE GESTE, poëmes ou romans du moyen âge sur les exploits des genres de guerre, *romanzo o poema eroico.*

CHANSONNER, v. a. : — QUELQU'UN, faire une ou plusieurs chansons contre lui, *satireggiare, canzonare alcuno.*

CHANSONNET, s. m., nom vulgaire de l'étourneau, *nome volgare dello stornello.*

CHANSONNETTE, s. f., petite chanson, *canzonetta* f.

CHANSONNIER, s. m., faiseur de chansons, *che fa canzoni.* = Recueil de chansons, *canzoniere* m., *raccolta di canzoni.*

CHANT (scian), s. m., élévation et inflexion de voix sur différents tons, avec modulation, *canto* m.; se dit aussi des oiseaux : LE — DU ROSSIGNOL, *il canto degli uccelli;* — DE SIRÈNE, langage trompeur, *il canto delle sirene ;* — DU CYGNE, dernière œuvre d'un artiste, *il canto del cigno.* = Toute musique qui peut s'exécuter avec la voix, *canto* m., *aria* f. = Mélodie : CE MORCEAU MANQUE DE —, *questo pezzo manca di cantabili ;* PLAIN —, chant ordinaire de l'Eglise, *canto fermo, canto Gregoriano* m. = Pièce de poésie qui peut se chanter : — NUPTIAL, FUNÈBRE, GUERRIER, *canto nuziale, funebre, guerriero.* = Au pl., se dit de toute composition en vers : J'AI DES CHANTS POUR TOUTES LES GLOIRES, *ho canti, versi, poemi per tutte le glorie.* = Chaque division d'un poëme, *canto* m. : RELISEZ LE SIXIÈME — DE L'ILIADE, *rileggete il sesto canto dell'Iliade.*

CHANTAGE, s. m., pêche dans laquelle on fait du bruit pour pousser le poisson dans les filets, *sorta di pescagione in cui si fa gran rumore per far andare il pesce nella rete.* = Néol., moyens détournés d'obliger quelqu'un à donner de l'argent : *mezzo ignobile con cui servendosi di minacce o di scandali segreti si scrocca danaro a qualcheduno.*

CHANTAL (Mme de), amie de saint François de Sales, fondatrice de l'ordre de la Visitation et grand'mère de madame de Sévigné.

CHANTANT (scian-tan), **E**, adj., facile à chanter; propre à être mis en chant, *cantante, cantabile, che si può cantare.* = LANGUE CHANTANTE, dont la prosodie est musicale, *lingua armoniosa, musicale.* = DÉCLAMATION —, trop voisine du chant, *declamazione che somiglia al canto.* = CAFÉ —, où l'on chante, *caffè cantante, dove si canta.*

CHANTEAU (scian-tò), s. m., morceau coupé à un grand pain, *tozzo di pane.* =

Morceau de pain bénit envoyé à celui qui doit le rendre la fois suivante, *pezzo di pane benedetto.* = Pièce du fond d'un tonneau, *mezzule, fondo* m. = Morceau d'étoffe coupé à une plus grande pièce, *gherone* m., *falda* f.

CHANTEPLEURE (sciant-plör), s. f., entonnoir à long tuyau percé de trous, *pevera* f., *imbuto* m. = Fente dans un mur pour l'écoulement des eaux, *colatoio, spiraglio* m.

CHANTER (scian-tè), v. n., former avec la voix des sons variés, selon les règles de la musique, *cantare;* il se dit aussi des oiseaux, de la cigale, etc., *cantare:* — À LIVRE OUVERT, à la première inspection des notes, *cantare a prima vista.* = FAIRE — SUR UN AUTRE TON, OU FAIRE —, faire changer de langage, de conduite, réduire à la raison, *far mutar linguaggio, condotta, ecc., far prendere un altro tuono;* C'EST COMME SI VOUS CHANTIEZ; pop., tout ce que vous pourrez dire ou faire sera inutile, *è come se parlaste ad un sordo.* = Exécuter la partie mélodieuse d'un morceau de musique : LA BASSE SEULE CHANTE DANS CE MORCEAU, *il basso solo canta in questo pezzo.* = Réciter, déclamer sur un ton qui approche du chant, *declamare quasi cantando.* = V. a., exécuter une partie ou un morceau de musique vocale : — UN AIR, DES VERS, LA MESSE, *cantare un'aria, dei versi, la messa;* — TOUJOURS LA MÊME CHANSON, répéter toujours la même chose, *cantar sempre la stessa canzone, la stessa antifona;* — POUILLES À QUELQU'UN, lui faire des reproches, *dir villanie, far rimproveri ad uno;* — LA PALINODIE, dire le contraire de ce qu'on avait soutenu d'abord, *cantar la palinodia.* = Célébrer dans un poëme : JE CHANTE CE HÉROS QUI RÉGNA SUR LA FRANCE, *canto l'eroe che ha regnato in Francia.* = Dire : QUE ME CHANTEZ-VOUS LÀ? très-fam., *che m'impastoiate? quali frottole mi dite?* = Célébrer : — VICTOIRE, se glorifier du succès, *cantar vittoria.* = SE —, v. pr., être chanté, *essere cantato.*

CHANTERELLE (scian-trel), s. f., corde d'un instrument de musique qui a le son le plus aigu, *cantino* m. = Oiseau qui sert d'appeau, *richiamo* m. = Sorte de champignon, *canterello* m.

CHANTEUR (scian-tör), **EUSE**, s., personne qui chante souvent ou qui fait métier de chanter, *cantatore, cantore, cantante* m., *cantatrice, cantante* f. = Adj. : OISEAU —, qui a la voix plus ou moins harmonieuse, *uccello cantante.* V. CHANTRE.

CHANTIER (scian-tiè), s. m., grande enceinte où l'on entasse des piles de gros bois, *magazzino* m. = Lieu où l'on décharge le bois ou la pierre pour les travailler, *cantiere* m. = Endroit où l'on construit des vaisseaux, *cantiere* m. = Nom donné aux pièces de charpente ou aux blocs de pierre sur lesquels on appuie, on place de lourds objets qu'on veut travailler ou fixer, *cantiere.* = METTRE, AVOIR UN OUVRAGE SUR LE —, le commencer, y travailler, *avere un lavoro sul cantiere.*

CHANTIGNOLE, s. f., pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente, *bietta, calzatoia* f.

CHANTONNER, v. a. et n., chanter à demi-voix, *canterellare, canticchiare.*

CHANTOURNÉ (scian-tur-nè), s. m., pièce de bois bien travaillée, ou couverte d'étoffe, qui se met entre le dossier et le chevet d'un lit, *capoletto* m.

CHANTOURNER, v. a., travailler une pièce de bois, de métal ou de marbre, suivant un profil donné, *scorniciare.*

CHANTRE (sciantr), s. m., celui dont la fonction est de chanter au service divin, *cantore* m. = Celui qui préside au chant, qui dirige le chœur dans une église, *cantore* m. = Poëte; oiseau : LE — DE THRACE, Orphée, *il cantore di Tracia;* LES — AILÉS, *i cantori alati;* LE ROSSIGNOL EST LE — DES BOIS, *l'usignuolo è il cantore dei boschi.*

§ **CHANTRE, CHANTEUR.** Le premier se dit pour le chant sacré; le second pour le chant profane. Au fig., le premier seul est usité.

CHANTRERIE, s. f., dignité, office de chantre dans une église cathédrale ou collégiale, *la dignità del cantore.*

CHANVRE (scianvr), s. m., plante dioïque qui produit le chènevis, et dont l'écorce sert à faire de la filasse, *canapa* f., *canape* m.; la filasse même : TOILE DE —, *tela di canapa.*

CHANVRIÈRE, s. f., synonyme peu us. de chènevière, *canapaia* f., *campo di canape.*

CHAOS (ca-cs), s. m., état confus où toutes choses étaient au moment de la création, *caos* m., *confusione* f. = Confusion; amas de choses embrouillées, *caos* m., *confusione* f.

CHAPE (sciap), s. f., vêtement d'église en forme de manteau, *piviale* m. = Habit des cardinaux composé d'un capuce doublé d'hermine et d'un grand manteau, *cappa* f. = Couvercle d'un alambic, *cappello di lambicco.* = SOUS —, en cachette, *in segreto, di nascosto.* = Se dit, dans les métiers, de certaines choses qui s'appliquent sur d'autres, qui servent à les couvrir, à les envelopper, *specie di coverchio;* — D'UNE BOUCLE, partie par laquelle elle tient au soulier, à la ceinture, *testa d'una fibbia.* = Trou percé dans une pièce de bois, de fer, pour recevoir les extrémités d'un essieu, d'un axe quelconque, *incastro* m.

CHAPEAU (scia-pò), s. m., coiffure d'homme dont la forme est très-variable, *cappello* m. : ÔTER SON — À QUELQU'UN, LUI DONNER UN COUP DE —, le saluer en se découvrant la tête, *cavarsi il cappello, scappellarsi;* — BAS! découvrez-vous, *salutate.* = CHAPEAU ROUGE, dignité de cardinal, *cappello cardinalizio.* = Certaines coiffures de femmes dont les formes sont très-variées : — DE VELOURS, DE SOIE, DE PAILLE, À FLEURS, *cappello di velluto, di seta, di paglia, a fiori;* — DE FLEURS, ou abs. —, bouquet, couronne de fleurs qu'on met sur la tête de la mariée, *corona, ghirlanda di fiori* f., *mazzo di fiori* m. = Partie supérieure d'un champignon, lorsqu'elle affecte la forme d'un disque. = Homme, par opposition à femme : IL Y AVAIT LÀ PLUSIEURS FEMMES ET PAS UN —, *v'erano là molte donne e non un sol uomo.*

CHAPEAU CHINOIS, s. m., instrument de musique qui consiste en un disque de cuivre garni de clochettes et fixé au bout d'un manche, *cappello chinese* m.

CHAPE-CHUTE, s. f., aubaine, *fortuna, bazza* f. : MESSER LOUP ATTENDAIT — À LA PORTE; fam. et vieux, *ser lupo aspettava fortuna alla porta.*

CHAPELAIN (scia-plen), s. m., bénéficier titulaire d'une chapelle, *cappellano* m. = Prêtre dont la fonction est de dire la messe dans une chapelle de prince, *cappellano* m. = Aumônier, *cappellano* m.

CHAPELER, v. a. : — DU PAIN, couper le dessus de la croûte pour faire de la chapelure, *scrostare il pane, levargli la crosta.*

CHAPELET (scia-plè), s. m., certain nombre de grains enfilés, sur lesquels on dit certaines prières, *corona, rosario* m. = DÉFILER SON —, dire tout ce qu'on sait, *sciorinare tutto quello che si sa;* faire à quelqu'un tous les reproches qu'on a à lui faire, *sgozzare, vuotare il sacco; sgocciolar l'orciuolo.* = Machine hydraulique formée d'une chaîne et de godets, *cappelletto da bintolo, ingegno per innalzare le acque* m.

CHAPELIER, ÈRE, s., celui, celle qui fabrique ou vend des chapeaux, *cappellaio* m., *cappellaia* f.

CHAPELLE (scia-pel), s. f., petite église; lieu où l'on conserve des reliques, où l'on dit la messe dans une église, dans une communauté, dans une maison, *cappella, chiesetta* f. : — ARDENTE, appareil funèbre qui environne le corps ou la représentation du corps du défunt, *catafalco* m., *i torchi accesi attorno ad esso.* = TENIR —, assister en cérémonie à l'office divin; se dit du pape, de l'empereur d'Autriche et du roi d'Espagne, *tener cappella.* = Petite chapelle faite par des enfants, *altarino* m. = JOUER À LA —, s'occuper sérieusement de choses inutiles ou frivoles, *giuocare all'altarino.* = MAÎTRE DE —, celui qui est chargé de diriger le chant d'une église, *maestro di cappella.* = Mar. : FAIRE —, virer de bord vent devant, *cappello, far cappello, pigliar cappello.* = Voûte du four des boulangers ou des pâtissiers, *cielo del forno* m.

CHAPELLENIE, s. f., bénéfice d'un chapelain, *cappellania* f.

CHAPELLERIE (scia-pel-ri), s. f., fabrication des chapeaux; maison où elle se fait; commerce des chapeaux; marchandises que vend le chapelier, *l'arte di far cappelli, lo stato, il commercio di cappelli.*

CHAPELURE (scia-plür), s. f., ce qu'on ôte du pain en le chapelant; croûte de pain râpée ou pulvérisée, *croste, rastiature di pane* f. pl., *pane grattugiato* m.

CHAPERON (scia-pron), s. m., ancienne coiffure à bourrelet et à queue à l'usage des hommes et des femmes, *cappuccio, berretto* m. = Bourrelet circulaire placé sur l'épaule gauche d'une robe de magistrat, de professeur, et d'où pendent des bandes d'étoffe garnies d'hermine à leur extrémité, *cappa* f. : — DE MAILLES, coiffure de fer qui emboîtait le heaume quand le chevalier combattait, *cappuccio di maglia* m. = Personne âgée ou grave qui accompagne une jeune personne pour la décence, *donna attempata che accompagna una donzella, aia* f. = Cuivre qui couvre la lumière d'un canon pour la garantir de la pluie, *cappellaccio* m. = Archit., faîte d'un mur de clôture, en forme de toit, pour l'écoulement des eaux, *cresta, schiena d'un muro* f.

CHAPERONNER (scia-pro-nè), v. a., couvrir d'un chaperon, *incappucciare, incappellare.* V. CHAPERON. — UN FAUCON, lui couvrir la tête d'une coiffe de cuir, *incappellare un falcone :* — UNE JEUNE PERSONNE, lui servir de chaperon, *far da aia, accompagnare una giovane donzella.*

CHAPIER, s. m., celui qui porte chape, *chi porta cappa, piviale.* = Armoire pour les chapes, *armadio per piviali.* = Fabricant de chapes, *fabbricante di piviali.*

CHAPITEAU (scia-pi-tò), s. m., partie du haut de la colonne qui pose sur le fût, *capitello* m. = Partie des fleurs qui en a la forme, *capitello, cappello* m. = Corniche, couronnement d'un ouvrage de menuiserie, *cornice* f., *capitello* m. = Couverture mobile d'un moulin à vent, *capitello* m. = Partie supérieure d'un alambic, *antenitorio, cappello* m.

CHAPITRAL, E, pl. m., **AUX**, adj., qui appartient au chapitre, qui concerne le chapitre d'une église, *capitolare.*

CHAPITRE (scia-pitr), s. m., division d'un livre, d'un compte, *capo, capitolo; proposito, oggetto* m., *materia* f. = ELLE OUVRE SON CŒUR, MÊME SUR LES CHAPITRES LES PLUS DÉLICATS, *essa apre il suo cuore anche sugli oggetti più delicati.* = Sujet, matière dont on parle : NOUS AVONS BIEN CAUSÉ SUR CE —, *abbiam discorso molto su questo capo.* = PARLER SUR LE — DE QUELQU'UN, sur son compte, *parlar sul conto di qualcuno.* = Corps des chanoines d'une église : FAIRE ADMINISTRER LES SIÉGES VACANTS PAR LES CHAPITRES, *far amministrare i seggi vacanti dai capitoli.* = Assemblées où ils traitent de leurs affaires, *capitolo* m. = AVOIR VOIX AU —, du crédit dans une compagnie, *aver voce in capitolo.* = Assemblée de religieuses, *capitolo* m.

CHAPITRER, v. a., réprimander en plein chapitre, *fare una correzione in pien capitolo;* réprimander un peu sévèrement, *riprendere, correggere agramente.*

CHAPON (scia-pon), s. m., coq châtré que l'on engraisse, *cappone* m. = Croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans la salade, *crosta di pane stropicciata d'aglio.* = Gros morceau de pain qu'on met bouillir dans le pot, et qu'on sert sur un potage maigre, *pezzo di pane messo a bollire nella minestra.*

CHAPONNEAU, s. m., jeune ou petit chapon, *capponcello* m.

CHAPONNER, v. a. : — UN COQ, le châtrer, *accapponare, capponare, castrare i polli.*

CHAQUE (sciac), adj. ind. sing., désigne la totalité des individus de l'espèce exprimée par le nom qui le suit, en y ajoutant une idée de particularité, *ciascuno, ciascheduno, ogni :* — TÊTE, — AVIS, *quanti capi, tanti pareri.*

CHAR (sciar), s. m., voiture à deux roues chez les anciens, *carro* m. : — DE TRIOMPHE, qui servait à la cérémonie du triomphe, *carro di trionfo;* — DU SOLEIL, DE LA LUNE, DU JOUR, DE LA NUIT, formules poétiques surannées pour désigner le soleil et la lune, *carro del sole, della luna, del giorno, della notte;* — NUMÉROTÉ, fiacre, *cittadina* f., *fiacchero* m. = Une voiture quelconque : — RUSTIQUE, *carrozza rustica;* — DE DEUIL ou — FUNÈBRE, corbillard,

carro mortuario. = Domination, puissance: ENCHAÎNER LA VICTOIRE À SON —, *incatenar la vittoria al proprio carro.* = S'ATTACHER AU — DE, suivre le sort, la fortune de, *attaccarsi alla fortuna di :* — À BANCS, voiture légère garnie de bancs, *sorta di vettura lunga e bassa, carrettella* f.

CHARABIA, s. m., onomatopée populaire pour désigner le patois des Auvergnats ou les Auvergnats eux-mêmes, *linguaggio incolto, dialetto degli Alverniesi.* = Tout autre idiome barbare, *qualsiasi linguaggio barbaro, poco intelligibile, senza costruzione.*

CHARACIN, s. m., espèce de saumon, *carace* m.

CHARADE (scia-rad), s. f., sorte d'énigme qui consiste à décomposer un mot en parties qui, isolées, aient un sens, *sciarada* f. — EN ACTION, jeu qui consiste à animer, à représenter les objets signifiés par les diverses parties de la charade : JOUER DES CHARADES, *giuocare alle sciarade.*

CHARANÇON (scia-ran-son), s. m., insecte qui ronge les grains de blé dans les greniers, *punteruolo* m.

CHARANÇONNÉ, E, adj. : BLÉ —, attaqué, dévasté par les charançons, *grano guasto, devastato dai punteruoli.*

CHARBON (sciar-bon), s. m., morceau de bois entièrement embrasé qui ne jette plus de flamme, *carbone acceso* m. = ÊTRE SUR LES CHARBONS, éprouver une vive impatience, être dans une grande inquiétude, *essere sui carboni ardenti, essere impaziente.* = IL BRÛLE COMME UN —, il a une grosse fièvre, *arde come un carbone acceso.* = AMASSER DES — ARDENTS SUR LA TÊTE DE SON ENNEMI (style biblique), attirer sur lui la vengeance divine en lui rendant le bien pour le mal, *adunare carboni ardenti sul capo del nemico, chiamare su di lui la vendetta divina rendendogli bene per male.* = Braise éteinte, *carbone* : RALLUMER LES —, *riaccendere i carboni;* NOIR COMME DU —, *nero come carbone.* = Bois éteint avant son entière combustion, *carbone* m. : SAC DE —, *sacco di carbone.* = Matières animales noircies et calcinées par le feu : — ANIMAL, *carbone animale;* — DE TERRE, charbon minéral, *carbon fossile, carbone di terra.* = Maladie des céréales, *carbone, carbonchio* m. = Tumeur inflammatoire et gangréneuse qui attaque certains animaux domestiques et l'homme, *carbone, tumore, gavocciolo* m.

CHARBONNÉ, E, adj. : BLÉ —, attaqué par le charbon, *grano offeso dal carbonchio.*

CHARBONNÉE, s. f., morceau de porc ou de bœuf grillé sur le charbon, *carbonata* f. = Couche, lit de charbon, *letto di carbone* m.

CHARBONNER (sciar-bo-nè), v. a., noircir, écrire avec du charbon, *tingere, annerire col carbone :* — DE SES VERS LES MURS D'UN CABARET, *scarabocchiò versi col carbone sul muro.* = V. n., former du charbon, noircir, *carbonizzarsi :* LA LAMPE CHARBONNE, *la lampada carbonizza.* = Se —, v. pr., être réduit en charbon, *esser ridotto in carbone.*

CHARBONNERIE, s. f., association des carbonari, *associazione di carbonari, carboneria* f.

CHARBONNEUX, EUSE, adj., t. de méd., qui est de la nature du charbon, *carbonoso.*

CHARBONNIER (sciar-bo-niè), **ÈRE**, s., celui, celle qui fait ou vend du charbon, *carbonaio* m., *carbonaia* f. : — EST MAÎTRE CHEZ SOI; prov., chacun est maître dans sa maison, *ciascuno è padrone in casa sua, fa quel che vuole.* = S. m., coffre à charbon, *carbonaia* f. = Navire employé au transport du charbon, *nave da carbon fossile:* = Carbonaro, *carbonaro* m. = S. f., lieu où l'on fait du charbon, *carbonaia* f. = Nom vulgaire d'une espèce de mésange, *nome volgare d'una sorta di cingallegra.*

CHARBOUILLER, v. a. : LA NIELLE A CHARBOUILLÉ LES BLÉS, les a attaqués, noircis, *ingolpare.*

CHARBUCLE, s. f., nielle des blés, *golpe o carbone dai grani* m.

CHARCUTER (sciar-cü-tè), v. a., couper malproprement de la viande à table, *tagliuzzare, stroppiare, stagliare.* = Couper maladroitement, ou à tort et à travers, les chairs d'un malade, *macellare, stagliare.*

CHARCUTERIE (sciar-cü-trì), s. f., état, commerce, marchandise du charcutier, *stato, commercio del pizzicagnolo.*

CHARCUTIER, ÈRE, s., celui, celle qui prépare, qui vend de la chair de porc diversement arrangée, *pizzicagnolo* m.

CHARDON (sciar-don), s. m., plante épineuse très-abondante, de la famile des composées, *cardo selvatico* m. : — À FOULON, À BONNETIER, qui sert à carder la laine, à lustrer le drap, *labbro di Venere, cardo da cardare* m. = Poisson du genre de la raie, *pesce del genere del rombo.*

CHARDONNER, v. a. : — LE DRAP, en faire ressortir le poil avec des chardons, *garzare, cardare il panno.*

CHARDONNERET (sciar-don-rè), s. m., joli petit oiseau du genre moineau, dont la tête est rouge et noire, *cardellino, calderino, calderugio, cardelletto* m.

CHARDONNETTE ou **CARDONNETTE**, s. f., espèce d'artichaut sauvage, *cardoncello* m.

CHARDONNIÈRE, s. f., champ de chardons, *campo pieno di cardi.*

CHARENTE, riv. de France qui se jette dans l'Océan. = LA —, départ. de l'O. de la France, ch.-l. Angoulême. = LA — INFÉRIEURE, départ. situé à l'O. du précédent, ch.-l. La Rochelle.

CHARENTON, ch.-l. de canton (Seine), à 8 kilom. de Paris; célèbre maison d'aliénés.

CHARETTE (de la Contrie), chef vendéen fusillé en 1795.

CHARGE (sciarsg), s. f., ce que porte d'ordinaire, ce que peut ou doit porter un homme, un animal, un objet, *carico, peso* m. : — D'UN ÂNE, D'UN CHEVAL, D'UNE CHARRETTE, D'UN VAISSEAU, *carica* f., *carico* m., *d'un asino, d'un cavallo, d'una carretta, d'un vascello.* = Une certaine quantité d'une chose : — DE BLÉ, DE BOIS, *una carica di grano, di legne.* = UNE — DE COUPS DE BÂTON ; fam. et pop., *una buona dose di bastonate.* = Action de charger un bâtiment de commerce : SON NAVIRE EST EN — POUR LES INDES, *il suo vascello sta caricandosi per le Indie.* = Dépense, *spesa* f.; ce qui l'occasionne : LES RÉPARATIONS SONT À MA —, *le riparazioni sono a mio carico.* = C'EST UNE GRANDE — QUE BEAUCOUP D'ENFANTS, *molti fanciulli sono un gran carico.* = ÊTRE À — À QUELQU'UN, lui causer de la dépense ou de la gêne, *essere a carico di qualcheduno.* = ÊTRE À LA — DE QUELQU'UN, être nourri, entretenu par lui, *vivere a spese di qualcheduno.* = Obligation onéreuse ou gênante : LOIN DE REGARDER SES DEVOIRS COMME UNE —, IL EN FAIT SON BONHEUR, *lungi dal considerare i suoi doveri come un peso, ne fa la sua felicità;* CAHIER DES —, *la nota delle servitù.* = CETTE NOUVELLE — PÈSERA SUR L'INDUSTRIE, *questa nuova imposta peserà sull'industria.* = A LA —, ou À — DE, à condition, avec l'obligation de, *a patto, coll'obbligo di.* = BÉNÉFICE À — D'ÂMES. V. BÉNÉFICE. = À LA — D'AUTANT, à la condition que vous en ferez autant, *a patto di contraccambio.* = Dettes, impôts : LES — DE L'ÉTAT, *i carichi dello Stato;* LES — PUBLIQUES, *le pubbliche spese.* = Tout emploi public, important, qui fait qu'on assume une responsabilité, *carica, dignità* f., *uffizio, impiego* m. : — DE NOTAIRE, D'AGENT DE CHANGE, *carica di notaio, ufficio d'agente di cambio.* = Ordre, commission, garde, *commissione, incumbenza* f., *ordine :* DONNER — À QUELQU'UN DE, *dar incumbenza a qualcheduno di...* = FEMME DE —, chargée de veiller au linge, à la vaisselle, etc., *guardaroba* f. = Preuve, indice contre un accusé : IL Y A CONTRE LUI DES — ACCABLANTES; il se met souvent au pl. : *vi sono contro di lui indizii terribili.* = TÉMOINS À —, contre l'accusé, *testimonii a carico.* = Batterie de tambour, sonnerie de trompette pour avancer sur l'ennemi, *carica* f. : BATTRE, SONNER LA —, *battere, suonare la carica.* = Attaque, choc de deux troupes, surtout de cavalerie : EXÉCUTER, SOUTENIR UNE —, *eseguire, sostenere una carica, un assalto.* = REVENIR À LA —, réitérer ses démarches, ses instances, ses reproches, *ritornare all'assalto.* — Quantité de poudre qu'on met dans un canon, dans un mortier, pour lancer un boulet, une bombe, *carica* f. : — D'UNE MINE, ce qu'il faut de poudre pour la faire éclater, *la carica d'una mina;* — D'UNE BATTERIE ÉLECTRIQUE, quantité de fluide qui peut s'accumuler à leur surface, *la carica d'una batteria elettrica.* = Action, manière de charger une arme à feu, *carica* f. : — EN DOUZE TEMPS, *la carica in dodici tempi.* = Représentation exagérée d'un personnage dans un roman, dans une pièce de théâtre, dans une peinture ou un dessin, *caricatura* f. = FAIRE UNE — À QUELQU'UN; fam., une plaisanterie de mauvais goût, *fare una trista burla a qualcuno.* = Application d'un emplâtre sur la partie malade d'un animal, *cataplasma, impiastro* m. V. EMPLOI.

CHARGÉ D'AFFAIRES, s. m., celui qui, à défaut d'ambassadeur ou de ministre plénipotentiaire, est chargé de veiller aux intérêts de son gouvernement dans une cour étrangère, *incaricato d'affari* m.

CHARGEMENT (sciarsg-man), s. m., tout ce qui est chargé sur un vaisseau, *carico* m. = Cargaison d'un navire de commerce; action de le charger; acte qui constate la quantité de marchandises composant le chargement; dans ce sens, on dit mieux CARGAISON, *carico* m., *polizza di carico* f. = Action de faire constater, sur les registres de la poste, l'envoi d'une lettre, d'un paquet, *raccomandazione* f. : BUREAU DES CHARGEMENTS, *ufficio degli oggetti raccomandati.*

CHARGEOIR, s. m., cuiller pour charger un canon sans gargousse, *caricatore* m. = Sellette à trois pieds pour charger une hotte, *treppiede, ceppo, sgabello* m.

CHARGER (sciar-gé), v. a., mettre une charge sur, *caricare, por carico addosso o sopra :* — UN CHEVAL, *caricare un cavallo;* — UNE VOÛTE, y joindre le poids des matériaux nécessaires pour en contenir l'effort, *caricare una vòlta;* — UN NAVIRE, *caricare un bastimento;* — DES MARCHANDISES SUR UN NAVIRE, *caricare di mercanzie un vascello.* = CHARGER UN HOMME DE COUPS, *caricar di bastonate;* — D'INJURES, le battre avec excès; lui dire beaucoup d'injures, *caricar d'ingiurie.* = Mettre sur, couvrir avec profusion : — UNE TABLE DE METS, *coprire una tavola di vivande;* DES CRISTAUX POMPEUX CHARGÉS DE FLEURS, *pomposi cristalli pieni di fiori.* = CHARGER QUELQU'UN D'IMPRÉCATIONS, *coprir taluno d'imprecazioni;* — UN PEUPLE D'IMPÔTS, *caricar un popolo d'imposte;* — UN COMPTE, en exagérer le total, *esagerare un conto.* = Donner ordre, commission de, *dare incarico;* laisser le soin, la conduite de : LUI-MÊME IL M'A CHARGÉ DE CONDUIRE VOS PAS, *egli stesso m'ha incaricato di condurre i vostri passi.* = Peser sur, fatiguer par son poids, *pesare, sopraccaricare :* CE METS CHARGE L'ESTOMAC, *questi cibi pesano sullo stomaco.* = CHARGER UN MOT, écrire un mot sur un autre sans effacer ce dernier, *scrivere sopravia;* — UN REGISTRE, SES LIVRES, y porter la recette et la dépense, *registrare, notare, mettere a libro;* — UNE LETTRE, y enfermer des valeurs dont on fait constater l'envoi sur les registres de la poste, *raccomandare una lettera.* = Déposer contre quelqu'un; accuser, *deporre, portare testimonianza contro qualcuno :* IL OSA LE — D'AVOIR CONNIVÉ À SON ATTENTAT, *osò accusarlo d'essere stato connivente al suo attentato.* = Exagérer, ajouter à la vérité : — SON RÔLE, UN RÉCIT, UNE DESCRIPTION, *esagerar la sua parte, un racconto, una descrizione.* = Représenter grotesquement : — UN PORTRAIT, *caricar troppo un ritratto;* et abs. : CET ACTEUR CHARGE TROP, *questo attore esagera troppo;* CE QUE VOUS DITES LÀ N'EST PAS POSSIBLE, VOUS CHARGEZ, *voi al certo esagerate.* = Mettre la charge dans une arme à feu, *caricare :* — SON FUSIL, *caricare il fucile;* — À BALLE, *caricare a palla;* — UNE PIPE, la remplir de tabac, *riempiere una pipa di tabacco;* — UNE BOUTEILLE DE LEYDE, y accumuler une quantité considérable d'électricité, *caricare una bottiglia di Leida;* — UN PINCEAU DE COULEUR, UNE PLUME D'ENCRE, en prendre tant qu'ils en peuvent tenir, *intingere il pennello nel colore, la penna nell'inchiostro, pigliarne quanto ne possono tenere.* = Attaquer avec impétuosité : ON LE VIT — TROIS FOIS LES ENNEMIS, *lo si vide tre volte dar la carica al nemico;* et abs. : NOUS CHARGEÂMES VIGOUREUSEMENT, *noi attaccammo vigorosamente.* = Se —, v. pr., s'attaquer réciproquement avec impétuosité : s'accuser réciproquement,

attaccarsi a vicenda; SE — DE QUELQU'UN, s'engager à le nourrir, à l'élever, *incaricarsi di qualcheduno, di nutrirlo, di allevarlo.* = SE — D'UN CRIME, D'UNE FAUTE, en prendre la responsabilité, *aggravarsi, rendersi responsabile d'un delitto, d'un fallo.* = LE TEMPS SE CHARGE, les nuages s'amoncellent, *il tempo si carica, il cielo s'annuvola, s'oscura.* = Etre chargé, *esser carico.* V. tous les autres sens de l'actif.

CHARGEUR (sciar-sgiŏr), s. m., celui qui charge des fardeaux, *caricatore, colui che carica* m. = L'artilleur qui charge le canon, *caricatore* m. = Propriétaire d'une cargaison *colui che ha noleggiato un bastimento.*

CHARIOT (scia-riò), s. m., voiture à quatre roues pour transporter les fardeaux; il est quelquefois synon. de char, *carro* m. = Machine de bois, portée sur des roulettes, dans laquelle on place des enfants pour qu'ils s'exercent à marcher seuls, *carrello* m. = Machine en bois portée sur des roulettes, dont se servent les cordiers, *carro da funaiuoli.* = Constellation de la grande ou de la petite Ourse, *carro di Boote, l'Orsa.*

CHARITABLE (scia-ri-tabl), adj., qui a de la charité pour son prochain; qui aime à faire l'aumône, *caritatevole, caritevole, caritativo.* = Qui part d'un principe de charité : AVIS, SECOURS —, *consiglio, soccorso caritatevole, fraternevole.*

CHARITABLEMENT (scia-ri-tabl-man), adv., avec charité, *caritatevolmente, caritevolmente, misericordiosamente.* = AVERTIR —, malignement; ir., *avvertir caritatevolmente.*

CHARITÉ (scia-ri-tè), s. f., amour de Dieu pour lui-même et comme notre souverain bien, *carità* f., *amore* m. = Amour qu'on a pour le prochain en vue de Dieu, *carità* f. = Amour que Dieu porte à l'homme, *amore* m. = Aumône, secours donné aux pauvres, *carità, limosina* f. : UN SIMPLE REFUS EST MOINS ACCABLANT QU'UNE — SÈCHE ET FAROUCHE, *un semplice rifiuto è meno molesto d'una secca e burbera limosina.* = Indulgence, commisération, *carità* f. : — BIEN ORDONNÉE COMMENCE PAR SOI-MÊME; prov., il faut d'abord penser à soi, *più vicino è il dente che il parente; fa del bene a te ed ai tuoi, indi agli altri se tu puoi.* = SŒURS DE —, religieuses vouées au soulagement des pauvres et des malades, *suore di carità;* BUREAU DE —, lieu où l'on distribue des secours aux pauvres; ensemble de personnes qui président à ces distributions, *ufficio di carità;* DAMES DE —, dames qui vont quêter pour les pauvres, *dame di carità* f. pl.

CHARIVARI (scia-ri-va-rì), s. m., bruit tumultueux de poêles, chaudrons, instruments discordants, etc., accompagné de cris et de huées qu'on fait à la porte de quelqu'un en signe de mépris ou de désapprobation, *chiasso, rumor grande* m., *scampanata* f., *scampanio, chiasso, bordello* m., *chiassata* f. = Grand bruit confus; musique bruyante et discordante : CE N'ÉTAIT PAS UN CONCERT, MAIS UN VRAI —, *non era un concerto, ma una musica da gatti.*

CHARIVARIQUE, adj., qui regarde le charivari, *chiassoso;* qui est de la nature du charivari, *di frastuono;* accompagné de charivari : ON LUI FIT UNE RÉCEPTION —, *gli fu fatto un ricevimento a suono di padelle.*

CHARLATAN (sciar-la-tan), s. m., vendeur de drogues, d'orviétan, sur les places publiques, *ciarlatano, cerrettano, saltimbanco, ciurmadore* m. — Médecin hâbleur, qui se vante de guérir toutes les maladies, *ciarlatano* m. — Tout individu qui cherche à en imposer, à se faire valoir par un grand étalage de paroles, *bindolone, aggiratore, carotaio* m.

CHARLATANERIE, s. f., état, profession de charlatan, *ciurmeria, ciarlataneria* f. = Manœuvre artificieuse pour tromper, *bareria, furberia, baratteria* f.

CHARLATANISME, s. m., caractère du charlatan, *ciarlatanismo* m. = Moyens employés pour tromper, *ciarlatanismo* m. = Affectation de mérite, de talent, de vertu, *ciarlatanismo* m.

CHARLES (sciarl), nom commun à un très-grand nombre de personnages historiques, *Carlo.*

Princes français : CHARLES Ier ou CHARLEMAGNE, fils de Pepin le Bref, renversa le royaume des Lombards en Italie, soumit les Saxons, et fut couronné empereur d'Occident en 800; mort à Aix-la-Chapelle en 814, *Carlomagno.* = FAIRE CHARLEMAGNE, se retirer du jeu après avoir gagné, sans terminer la partie, *ritirarsi dal giuoco senza finir la partita dopo di aver vinto.* = CHARLES V, dit le Sage, fils du roi Jean secondé par d'habiles ministres et de grands capitaines, reprit sur les Anglais la Normandie et la Guyenne, mort en 1380. CHARLES VI, fils et successeur du précédent, vit, pendant sa minorité, le royaume désolé par les fautes de ses oncles; devint fou de bonne heure, et mourut en 1422. CHARLES VII (1422-1461) chassa les Anglais de France, grâce à l'héroïsme de Jeanne d'Arc, signala par une sage administration les dernières années de son règne, et se laissa mourir de faim dans la crainte d'être empoisonné par son fils, qui fut Louis XI. CHARLES VIII (1483-1498), fils et successeur de Louis XI, abandonna la sage politique de son père pour aller en Italie tenter des conquêtes inutiles. CHARLES IX (1560-1574), successeur de son frère François II, se laissa dominer par sa mère Catherine de Médicis, et signa le massacre de la Saint-Barthélemi. CHARLES X (1824-1830) succéda à Louis XVIII, son frère et perdit le trône à la révolution de 1830; mort en 1836. CHARLES MARTEL, duc d'Austrasie, régna sur la France, avec le simple titre de maire du palais, tandis que s'éteignaient les derniers Mérovingiens. Il est célèbre par la victoire de Poitiers (732) qu'il remporta sur les Sarrasins; mort en 741. CHARLES LE TÉMÉRAIRE, fils de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, auquel il succéda en 1467. Son règne fut rempli par des luttes malheureuses qu'il soutint contre Louis XI, contre ses sujets révoltés, contre les Suisses, qui le battirent à Granson et à Morat, et enfin contre la Lorraine; il fut tué au siége de Nancy, en 1477. CHARLES D'ANJOU, frère de saint Louis, conquit le royaume de Naples; mais sa cruauté souleva les Siciliens, qui massacrèrent les Français à Palerme. Ce massacre est connu sous le nom de VÊPRES SICILIENNES, *Vespri siciliani.*

Princes anglais : CHARLES Ier, roi d'Angleterre, célèbre par sa lutte contre le Parlement, fut exécuté en 1649. CHARLES II, son fils, fut restauré par Monck en 1660. Son règne ne fut signalé que par des conspirations et par une grande dissolution des mœurs.

Princes allemands et espagnols : CHARLES LE GROS, fils de Louis le Germanique, faillit un moment réunir sous son autorité tout l'ancien empire de Charlemagne; mais, ayant acheté la paix des Normands, il fut déposé en 887. CHARLES V ou CHARLES-QUINT, roi d'Espagne (1516), après la mort de son aïeul, Ferdinand le Catholique, fut élu empereur d'Allemagne en 1519, et soutint contre François Ier, roi de France, une lutte funeste aux deux princes et à l'Europe. Il lutta avec des succès divers contre les musulmans et contre les protestants. Fatigué de l'empire, il abdiqua en 1555, et alla mourir en Espagne, en 1558. CHARLES VI, deuxième fils de l'empereur Léopold Ier, disputa vainement, n'étant qu'archiduc, la couronne d'Espagne à Philippe V, puis remplaça Joseph Ier, son frère, sur le trône de l'Allemagne. Sous son règne, le prince Eugène défit les Turcs à Péterwardein et à Belgrade, et conclut avec eux le traité de Passarowitz (1718); Charles VI essaya ensuite d'assurer sa succession à sa fille Marie-Thérèse et mourut en 1740, après avoir fait signer sa PRAGMATIQUE aux puissances européennes. CHARLES (l'archiduc), troisième fils de l'empereur Léopold II, battit plusieurs fois les généraux de la République et du Directoire français. Battu à son tour par Napoléon, il ne reparut plus à la tête des armées et vécut dans la retraite jusqu'à sa mort (1847). CHARLES II, roi d'Espagne, mourut en 1701, laissant ses Etats au petit-fils de Louis XIV, ce qui occasionna la guerre de la succession. CHARLES III, fils de Philippe V, régna d'abord sur Parme, puis sur les Deux-Siciles, et fut appelé au trône d'Espagne en 1759, qu'il occupa jusqu'à sa mort (1788). Il signala son règne par d'utiles réformes. CHARLES IV, fils du précédent, se laissa gouverner par Godoy, favori de sa femme, et fut dépouillé du trône par Napoléon en 1808.

Rois de Suède : On compte 14 rois de Suède du nom de Charles; mais les 6 premiers n'ont rien fait d'authentique, et les règnes de CHARLES VII, CHARLES VIII et CHARLES IX sont peu remarquables. CHARLES X GUSTAVE (1654-1660) monta sur le trône après l'abdication de Christine, et se signala par de grands succès sur les Polonais et en Denemark. CHARLES XI (1660-1697) accomplit de sages réformes. CHARLES XII (1697-1708) fut un grand homme de guerre. Il plaça Stanislas Leczinski sur le trône de Pologne et battit plusieurs fois les Russes. Mais le génie de Pierre le Grand arrêta ses conquêtes. Battu à Pultava (1709). Charles se retira chez les Turcs, où il resta cinq ans, et vint se faire tuer au siége de Frédéricshall. CHARLES XIII, porté au trône par la révolution de 1809, sut se maintenir en paix au milieu des crises européennes; il adopta le général français Bernadotte. CHARLES XIV ou CHARLES-JEAN, général BERNADOTTE, se distingua dans toutes les campagnes de la République et de l'empire français, devint un des meilleurs lieutenants de Napoléon, qui le nomma prince de Ponte-Corvo, et fut élu prince royal de Suède sous Charles XIII, qui l'adopta. Dès lors, il embrassa la religion et les intérêts de sa nouvelle patrie, contribua puissamment à la chute de Napoléon, et devint roi en 1818; il n'est mort qu'en 1844.

Maison de Savoie: CHARLES Ier, surnommé le GUERRIER, fils d'Amédée IX, a été duc de Savoie depuis 1482 jusqu'à 1489, et montra une grande ardeur militaire tempérée par un esprit sincèrement libéral. CHARLES II, fils du précédent, succéda à son père à l'âge de quelques mois, sous la tutelle de Blanche de Monferrat sa mère; il mourut à l'âge de sept ans : c'est sous cette régence que Turin devint la capitale du duché de Savoie. CHARLES III, dit LE BON, fils de Philippe II *sans terre;* prince très-faible, il régna de 1504 à 1553. CHARLES-EMMANUEL Ier, dit LE GRAND, épousa la fille de Philippe II, roi d'Espagne, et prit parti contre la France. Henri IV lui enleva le Bugey, le Valromey et le pays de Gex. CHARLES-EMMANUEL II, appelé au trône à l'âge de 4 ans, régna sous la régence de Marie Christine; il recouvra tous ses anciens domaines, fit fleurir le commerce et les arts. Il mourut en 1675 à l'âge de 41 ans. CHARLES-EMMANUEL III (1730-1773) combattit l'Autriche avec l'alliance de la France, et à la signature de la paix obtint la province de Novare; il créa l'armée, et réforma les lois. CHARLES-EMMANUEL IV (1795-1802) régna pendant la révolution française qui lui enleva ses Etats en 1798; il abdiqua en faveur de son frère CHARLES-FÉLIX (1821-1831) qui monta sur le trône à la suite de l'abdication de son frère, et accomplit d'utiles réformes. CHARLES-ALBERT (1831-1849) porta sur le trône un caractère noble et chevaleresque et des vues patriotiques. En 1848, il voulut délivrer l'Italie des Autrichiens : après quelques succès, il fut battu à Novare et abdiqua en faveur de son fils Victor-Emmanuel, aujourd'hui roi d'Italie.

CHARLET, peintre et dessinateur fécond et populaire, mort en 1845. Il a tracé avec le crayon la véritable histoire du soldat de la République et de l'Empire.

CHARLOTTE (sciar-lot), s. f., marmelade de pommes qu'on entoure de morceaux de pain grillés, *sciarlotta* f. : — RUSSE, faite avec de la crème et des biscuits, *sciarlotta russa.*

CHARMANT (sciar-man), E, adj. qui plaît extrêmement par des qualités qui captivent le cœur, ravissent l'esprit, *vezzoso, piacevole, incantevole, che innamora.* V. AGRÉABLE.

CHARME (sciarm), s. m., ce qu'on suppose fait par art magique pour séduire, *incanto, prestigio* m., *malia, magia* f. = DIEU AVAIT PRÉPARÉ UN — INNOCENT AU ROI D'ANGLETERRE DANS LES AGRÉMENTS INFINIS DE LA REINE SON ÉPOUSE, *Dio aveva preparato un'innocente malia al re d'Inghilterra nelle infinite attrattive della regina sua sposa.* = Ce qui plaît, ce qui attire, *attrattiva* f., *allettamento* m. = DE CE FATAL HONNEUR VOUS IGNOREZ LE — EMPOISONNEUR, *di questo fatale onore voi ignorate gli allettamenti velenosi.* = Se dit aussi des lieux : CES LIEUX SI PLEINS DE TRISTES —, *questi luoghi si pieni di meste attrattive.* = Illusion : LE — CESSE, LE BONHEUR S'ENVOLE, *l'incanto cessa, la felicità sparisce.* = Au pl., appas,

beauté, *attrattive*, *grazie* f. pl., *vezzi* m. pl. = LES — DE LA VERTU, DE LA POÉSIE, *le grazie della virtù, della poesia.* V. MAGIE et APPAS.

CHARME, s. m., arbre fort commun dans nos forêts et dans nos parcs; son bois sert aux charrons et au chauffage, *carpino*, *carpine* m.

CHARMER (sciar-mè), v. a., jeter un charme sur, ensorceler; fasciner, *incantare*, *ammaliare*, *affatturare*, *affattucchiare*, *affascinare.* = Plaire extrêmement, ravir en admiration, *incantare*, *rapire*, *allettare*, *invaghire:* GRÂCE QUI ME CHARME TOUJOURS, *grazia che sempre m'invaghisce;* — LA DOULEUR, L'ENNUI, LA PEINE, en suspendre le sentiment, *calmare*, *mitigare*, *addolcire*, *disacerbare*, *disasprire;* — LES LOISIRS, les faire passer agréablement, *che inganna dolcemente gli ozi.* = Causer une vive satisfaction : VOUS ME CHARMEZ EN DISANT CELA, *dicendomi ciò mi rendete felice;* J'EN SUIS CHARMÉ, *ne sono incantato.*

§ **CHARMER, ENCHANTER, RAVIR.** Nous trouvons délicieux ce qui nous CHARME, *alletta;* nous sommes émerveillés de ce qui nous ENCHANTE, *incanta;* on RAVIT, *rapisce*, l'âme ou le cœur, on les fait bondir, tressaillir, ou on les entraîne.

CHARMILLE (sciar-mi-i), s. f., petit charme, *piantone di carpine* m.; réunion de petits charmes, sur un même terrain, disposés en palissade, en haie ou en allée, *viali* m. pl., *spalliere di carpini* f. pl.

CHARMOIE, s. f., lieu planté de charmes, *carpinato* m.

CHARNAIGRE (sciar-negr), s. m., race de chiens métis issus du lévrier et du chien courant, *specie di cani levrieri.*

CHARNEL, LE, adj., qui a rapport aux sens, à la chair, *carnale:* PLAISIR —, *piacer carnale;* HOMME —, sensuel, par opposition à spirituel, *uomo carnale, sensuale.*

CHARNELLEMENT (sciar-nel-man), adv., selon la chair; comme un homme charnel, *carnalmente*, *secondo la carne.*

CHARNIER (sciar-niè), s. m., cimetière couvert; amas d'ossements, *ossario* m. = Lieu où l'on conserve les viandes salées, *dispensa nella quale si conservano le carni salate* f. = Tonneau d'eau réservée à la boisson de l'équipage, *tino che contiene le acque potabili per l'equipaggio* m. = Botte d'échalas, *fascio di pali* m.

CHARNIÈRE, s. f., assemblage mobile de deux pièces de métal ou de bois enclavées l'une dans l'autre, et jointes par une broche, *cerniera* f. = Partie qui réunit les deux valves d'une coquille, *cerniera* f. = Outil du graveur sur pierres, pour percer les trous, *specie di trapano* m.

CHARNON, s. m., petit cylindre creux qui fait partie de la charnière d'une boîte, *mastiettatura* f., *cannello da cerniera* m.

CHARNU (sciar-nü), **E**, adj., formé de chair, *carneo*, *di carne:* MASSE CHARNUE, *massa carnosa*, *polputa.* = Bien fourni de chair : MAIN —, *mano carnosa;* se dit aussi des feuilles et des fruits, *polputo*, *carnoso.*

CHARNURE, s. f., la chair de l'homme, considérée suivant les différentes qualités qu'elle a, *carne*, *carnagione.*

CHAROGNE (scia-rogn), s. f., corps de bête morte, exposé et corrompu, *carogna* f., *carcame* m.

CHAROLAIS, anc. pays de France (Bourgogne). = COMTE DE —. V. CHARLES LE TÉMÉRAIRE.

CHARPENTE (sciar-pant), s. f., assemblage de pièces de bois servant à élever une construction ou en faisant partie, *legname* m., *armadura di legname* f. : BOIS DE —, propre à la construction, *legname d'opera.* = Structure du corps humain, *l'ossatura* f. = Plan d'un ouvrage d'esprit; se dit surtout en parl. d'une pièce de théâtre, *l'ossatura* f., *lo scheletro*, *il disegno*, *l'abbozzo* m.

CHARPENTER (sciar-pan-tè), v. a., équarrir des pièces de bois; peu us., *digrossar il legname*, *tagliarlo in digrosso.* = Couper d'une manière maladroite, *stagliare*, *macellare*, *tagliuzzare*, *tagliar malamente.* = Tracer le plan, le cadre, disposer les parties principales d'un ouvrage : IL SAIT BIEN — UNE PIÈCE, *sa bene ordire una commedia;* VOILÀ UN HOMME BIEN CHARPENTÉ, bien constitué, qui a de gros membres, *un uomo ben tarchiato.*

CHARPENTERIE, s. f., profession, travail de charpentier, *l'arte dei legnaiuoli di grosso legname.* = Charpentes mises en œuvre, *armatura di legname.*

CHARPENTIER, s. m., ouvrier qui taille et assemble des pièces de bois pour les constructions, *carpentiere*, *falegname in digrosso* m.

CHARPIE (sciar-pi), s. f., filaments de vieux linge qui servent pour les pansements, *filaccia*, *faldella* f., *stuello* m. — CETTE VIANDE EST EN —, elle est trop cuite, *questa carne è sfilacciata.*

CHARRÉE (sciar-rè), s. f., cendre qui a servi à la lessive, *ceneraccio* m.

CHARRETÉE, s. f., la charge d'une charrette, *carrettata*, *carrata* f., *carro* m.

CHARRETIER (sciar-tiè), **ÈRE**, s., personne qui conduit une charrette, un chariot, *carrettiere*, *carrettaio*, *carradore* m. : JURER COMME UN —, très-fort et grossièrement, *bestemmiare come un vetturale.* = Adj. : CHEMIN —, par lequel peuvent passer les charrettes, *strada carreggiabile; carreggiata* f.

CHARRETTE, s. f., voiture propre à porter des fardeaux, qui a ordinairement deux timons et deux ridelles, *carretta* f. : — À BRAS, petite charrette traînée par un ou deux hommes, *carretta da tirarsi a braccia.*

CHARRIAGE (scia-riasg), s. m., action de charrier, *carico* m. = Prix du transport, *porto* m., *condotta* f.

CHARRIER, s. m., pièce de grosse toile qu'on met sur le cuvier, et dans laquelle on met la cendre, *ceneracciolo* m.

CHARRIER (scia-riè), v. a., voiturer dans une charrette, dans un chariot, *carreggiare*, *menare*, *condurre*, *trasportare.* = — DROIT, se bien conduire; fam., *aver diritto.* = Entraîner dans son cours : — DU SABLE, DU LIMON, DE L'OR, *menare*, *condurre sabbia*, *fango*, *oro;* LA MER COMMENCE À — DES GLACES, *il mare comincia a menar ghiaccio*, et abs. : LA SEINE SERA BIENTÔT PRISE, CAR ELLE CHARRIE, *la Senna sarà ghiacciata ben presto, giacchè mena ghiaccio.*

CHARROI (scia-roà), s. m., transport par chariot, *carreggio*, *carriaggio* m. = Charrette, tombereau : ON A REQUIS TANT DE CHARROIS PAR VILLAGE, *si fece requisizione di tante carrette, di tanti carri per villaggio.* = Corps de troupes chargé de transporter les bagages et l'artillerie; vieux, *treno* m.

CHARRON, s. m., ouvrier, artisan qui fait des trains de carrosses, des chariots, des charrettes, *carpentiere*, *legnaiuolo che fabbrica carri*, *carrozze* m.

CHARRONNAGE, s. m., art, ouvrage du charron, *l'arte*, *l'opera* f., *il lavoro del carpentiere:* BOIS DE —, bois dont il se sert, *legno per far carri*, *carrozze.*

CHARROYER, v. a., faire le charroi de, *carreggiare*, *trasportare su carri.*

CHARRUE (scia-rü), s. f., machine à labourer la terre, tirée par des chevaux ou par des bœufs, *aratro*, *aratolo* m. = TIRER LA —; fam., avoir beaucoup de peine, *tirar l'aratro*, *stentare assai;* METTRE LA — DEVANT LES BŒUFS, commencer par où l'on devrait finir, *mettere il carro innanzi ai buoi;* — MAL ATTELÉE, associés qui ne s'entendent pas, *unione di persone che mal si affanno insieme.* = Etendue de terre qu'on peut mettre en valeur avec une charrue, *spazio di terreno che si può lavorare con un aratro.*

CHARTE (sciart), s. f., ancien titre, lettre patente, *antico diploma* m., *lettera patente* f.; loi fondamentale, constitution, *legge fondamentale*, *costituzione* f. : LA GRANDE —, accordée en 1215 aux barons par Jean sans Terre, *la gran carta:* LA — CONSTITUTIONNELLE, ou abs. : LA —, octroyée par Louis XVIII en 1814, modifiée en 1830, et abolie en 1848, *la carta* f.; ÉCOLE DES CHARTES, où l'on enseigne à déchiffrer les vieilles chartes et manuscrits, *scuola in cui s'apprende a leggere i vecchi manoscritti;* — PARTIE, acte par lequel on loue, on affrète un navire, *atto*, *contratto di noleggio* m.

CHARTIL, s. m., grande et longue charrette pour le transport des gerbes, *carretta* f., *carrettone* m.

CHARTISTE, s. m., partisan d'une charte, et spécialement de celle de don Pedro en Portugal, *cartista* m.

CHARTON, s. m., vieux, synon. de charretier, employé par La Fontaine, *carrettiere* m.

CHARTRE (sciartr), s. f., prison; vieux, *carcere* m., *prigione* f. : — PRIVÉE, lieu où l'on retient quelqu'un en prison sans autorité de justice, *carcere privato*, *non dipendente dalle leggi.* = Méd., dépérissement, *intristimento*, *languore* m.

CHARTRES, ch.-l. du départ. d'Eure-et-Loir.

CHARTREUX (sciar-trö), **EUSE**, s., religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Bruno, *Certosino* m. = CHARTREUX, adj. et s. m., chat qui a le poil d'un gris bleuâtre, *sorta di gatto.* = CHARTREUSE, s. f., couvent de Chartreux; liqueur qu'on y fabrique, *Certosa* f. = Maisonnette au milieu des champs, *casa solitaria*, *di campagna* f., *ritiro tranquillo* m. = Mets composé d'un mélange de légumes, *vivanda preparata con diversi legumi.*

CHARTRIER, s. m., archives, recueil de chartes, *archivio* m.; gardien des chartes, *archivista* m.

CHARYBDE, s. m., gouffre situé dans le détroit de Sicile, vis-à-vis d'un écueil appelé SCYLLA, *Cariddi.* = TOMBER DE — EN SCYLLA, tomber d'un mal dans un autre, *cader da Scilla in Cariddi.*

CHAS (scia), s. m., trou d'une aiguille, *cruna* f.

CHÂSSE (scia-as), boîte où sont renfermées les reliques d'un saint, *cassa*, *urna*, *custodia di reliquie* f. = PARÉE COMME UNE —, outre mesure, *acconciata come una madonna.* = Chose qui en tient une autre enchâssée, *commettitura* f. = Tige de fer qui porte le fléau d'une balance, *appiccagnolo*, *appiccatoio*, *raggio pesatore della bilancia* m.

CHASSE (scias), s. f., poursuite des bêtes sauvages, *caccia*, *cacciagione* f. : DONNER LA — À, poursuivre, *dar la caccia*, *inseguire;* DONNER LA —, se dit d'un vaisseau qui en poursuit un autre, *dar la caccia ad un vascello*, *inseguirlo;* RECEVOIR, PRENDRE UNE —, fuir à pleines voiles, *ritirarsi a piene vele per evitare il combattimento.* = Chasseurs, chiens, équipages de la chasse : LA — A PASSÉ PAR LÀ, *i cacciatori passarono là.* = Le gibier que l'on prend : VIVRE DE SA —, *vivere della propria cacciagione;* ROMPRE LA —, la troubler ou l'interrompre tout à fait, *turbare*, *interrompere la caccia.* = Partie d'une terre, d'un domaine réservée pour la chasse, *caccia riservata.* = Air de chasse : SONNER UNE —, *suonare una fanfara di caccia.* = Espace laissé libre pour faciliter l'action d'une machine, le mouvement en avant d'une voiture, *molleggiamento*, *elastico* m., *elasticità* f., *molle* f. pl. = Jeu de paume, lieu où la balle tombe du premier bond, *caccia* f. : — MORTE, coup perdu; affaire commencée que l'on ne poursuit pas, *affare arenato*, *incagliato;* ÉCLUSES DE —, destinées à nettoyer un port, un chenal, un bassin, *cateratte di sfogo*, *d'esito*, *di sgomberamento;* HUÎTRES DE —, celles qu'apportent les chasse-marée, *ostriche trasportate dai pescivendoli.* = Inclinaison en dehors des dents d'une scie, *inclinazione dei denti d'una sega*, *strada d'una sega* f.

CHASSÉ, s. m., pas de danse qui s'exécute en allant de côté, à droite ou à gauche, *sorta di passo di danza.*

CHASSE-COUSINS, s. m. inv., mauvais vin, *cattivo vino* m., *posca* f. = Tout ce qui peut éloigner les parasites et les importuns, *tutto ciò che può allontanare i cavalieri del dente.* = Fleuret fermé qui ne plie pas, *fioretto non elastico.*

CHASSELAS (scias-slà), s. m., sorte de raisin blanc, *sorta di uva bianca.*

CHASSE-MARÉE, s. m. inv., voiturier qui apporte la marée, *vetturino che trasporta il pesce* m.; sa voiture, *la carretta in cui si trasporta il pesce* f. = Petit bâtiment à deux mâts, et très-bon marcheur, *sorta di piccolo bastimento velocissimo.*

CHASSE-MOUCHES, s. m. inv., petit balai pour chasser les mouches, *paramosche*, *moscaiuolo* m. = Filet dont on couvre les chevaux pendant les chaleurs, *rete per riparare i cavalli dalle mosche.*

CHASSE-PIERRES, s. m. inv., appareil fixé en avant des roues d'une locomotive pour écarter des rails tout corps étranger, *ingegno applicato innanzi alle ruote d'una locomotiva per allontanare ogni ostacolo dalle ruotaie, cacciapietre* m.

CHASSE-POIGNÉE ou **CHASSE-POMMEAU**, s. m., outil de fourbisseur, *ordigno che serve a consolidare l'impugnatura della spada.*

CHASSE-POINTES, s. m., outil pour chasser les pointes, les goupilles d'une machine, *cacciagopiglie* m.

CHASSER (scia-sè), v. a., mettre dehors avec violence, forcer à sortir de quelque lieu, *cacciare, scacciar, sfrattare, mandar via, far uscire :* ON L'A CHASSÉ DU COLLÉGE, *fu espulso dal collegio.* = L'ARDEUR DE S'ENRICHIR CHASSA LA BONNE FOI, *l'ardore delle ricchezze bandì la buona fede.* = Eloigner, écarter, bannir, *allontanare, bandire, dar bando :* — L'ENNUI, LES CHAGRINS, LES MAUVAISES PENSÉES, *cacciar la noia, la melanconia, i cattivi pensieri;* et par exagération : LES MAÇONS LE CHASSENT DE CHEZ LUI, *i muratori lo cacciano di casa sua.* = LA FAIM CHASSE LE LOUP HORS DU BOIS, la nécessité nous force à agir contre notre gré, *la fame caccia il lupo fuori del bosco* m. = Dissiper, *dissipare :* LE VENT CHASSE LES NUAGES, *il vento caccia le nubi.* = Pousser en avant, *spingere, sospingere, cacciare, mandare innanzi.* = Congédier, *cacciare, licenziare, congedare :* PARDON SI JE VOUS CHASSE, MAIS IL FAUT QUE JE SORTE; fam. et par exagération, *scusate se vi mando via, ma debbo uscir di casa.* = Mener, pousser devant soi, *mettere in fuga, spingere innanzi.* = UN CLOU CHASSE L'AUTRE; prov., une nouvelle passion en fait oublier une vieille, *un chiodo caccia l'altro, come d'asse si trae chiodo con chiodo.* = Poursuivre, tâcher de prendre, *inseguire, cercar di prendere.* = V. n., poursuivre le gibier, *cacciare, andare a caccia :* — SUR LES TERRES D'AUTRUI, empiéter sur les droits des autres, *cacciare sulle terre altrui.* = NOS CHIENS NE CHASSENT PAS ENSEMBLE, nous sommes brouillés, *non siamo più d'accordo, non ci affiatiamo più ;* fam. = BON CHIEN CHASSE DE RACE, on a les mœurs, les vertus et les vices de sa famille; se prend en mauv. part quand on parle d'une femme, *chi di gallina nasce convien che razzoli.* = Mar., v. a. : — UN NAVIRE, le poursuivre, *inseguire un vascello;* — LA TERRE, s'en approcher, la reconnaître, *spingersi verso terra;* — SUR SES ANCRES, *arare ;* — SUR UN BÂTIMENT, *mettersi in caccia d'un bastimento ;* se dit d'un bâtiment qui entraîne ses ancres, qui va tomber sur un autre. = V. n., porter loin, en parlant des armes, *tirar lontano;* rouler facilement, en parl. d'une voiture, *correre facilmente.* = Impr., occuper beaucoup d'espace, en parl. d'un caractère; espacer beaucoup les lignes, les lettres, *occupare maggior spazio.* = Danse, exécuter le pas appelé CHASSÉ, *passo di danza.* = Se —, v. pr., s'expulser l'un l'autre, *espellersi a vicenda.* = Être pris à la chasse, *esser preso alla caccia.*

CHASSERESSE (scia-sres), s. et adj., synon. poét. de chasseuse, *cacciatrice :* DIANE —, *Diana cacciatrice.*

CHASSEUR (scia-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui chasse actuellement, ou qui aime à chasser, *cacciatore* m., *cacciatrice* f. = CHASSEUR, s. m., domestique, vêtu de la livrée de ses maîtres, qui monte derrière la voiture, *cacciatore* m. = Soldat d'infanterie légère : LES — D'AFRIQUE, corps d'infanterie légère, *cacciatori d'Africa ;* À CHEVAL, *cacciatori a cavallo, cavalleggeri* m. pl. = Bâtiment qui en poursuit un autre; il est aussi adj. dans ce sens : LE VAISSEAU —, *nave da caccia.*

CHASSIE, s. f., humeur gluante qui s'amasse sur le bord des paupières et les colle, *cispa, caccola* f.

CHASSIEUX (scia-siö), **EUSE**, adj., qui a de la chassie, *cisposo.* = S., personne aux yeux chassieux, *cisposo, caccoloso, cispo, brulazzo, lipposo* m.

CHÂSSIS (scia-si), s. m., ouvrage de menuiserie composé de carrés dans lesquels on met des vitres, de la toile ou du papier pour s'abriter contre le vent, les injures de l'air, etc., *invetriata* f. : — DORMANT, cadre immobile d'une fenêtre, *impannata, invetriata fissa, che non si apre* f. = Sorte de cadre sur lequel on attache, on applique une toile, un tableau, etc., *telaio* m. = Assemblage de fer ou de bois qui environne et contient quelque chose, *intelaiatura* f. = Métier sur lequel on étend de la toile pour broder, des réseaux pour y faire de la dentelle, etc., *telaio* m. : — D'IMPRIMERIE, cadre de fer qui contient les caractères assemblés en pages et serrés avec des coins, *telaio* m. = Partie d'une table qui soutient le dessus, *i piedi d'una tavola* m. pl. = Jardin., vitrage pour couvrir les plantes, *invetriata* f. : — ou COULISSES, décoration théâtrale qui forme les deux côtés de la scène, *quinte* f. pl.

CHASSOIR, s. m., morceau de bois au moyen duquel le tonnelier chasse le cerceau sur la futaille, *conio* m., *zeppa* f.

CHASTE (sciast), adj., qui s'abstient des plaisirs d'un amour illicite, *casto, pudico, continente.* = Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie, *casto, puro, pudico, onesto.*

CHASTEMENT, adv., avec chasteté, *castamente, pudicamente.*

CHASTETÉ (scia-st-tè), s. f., vertu qui consiste à être chaste, *castità, continenza* f. = Continence volontaire et vertueuse, *castità* f.

CHASUBLE (scia-sübl), s. f., ornement que le prêtre met par-dessus l'aube et l'étole pour célébrer la messe, *pianeta* f.

CHASUBLIER, s. m., celui qui fait ou vend des ornements d'église, *banderaio* m.

CHAT (scià), **TE**, s., animal domestique à ongles rétractiles, qui prend les rats et les souris, *gatto* m., *gatta, muccia* f. = C'EST UNE CHATTE, se dit d'une femme très-friande, *è una donna golosa, ardente.* = À BON — BON RAT, ruse contre ruse, *trovar culo da suo naso, render pan per focaccia;* — ÉCHAUDÉ CRAINT L'EAU FROIDE, une fraude rend circonspect, *cane scottato teme l'acqua fredda;* LA NUIT, TOUS LES CHATS SONT GRIS, on ne distingue pas la beauté de la laideur, *a lume di candela nè donne nè tela;* IL N'Y A PAS UN —, il n'y a personne, *non v'è nessuno;* ACHETER — EN POCHE, de confiance, *comperare ad occhi chiusi;* APPELER UN — UN —, appeler les choses par leur nom, *io che chiamo pane il pane dico costui un furfante;* RÉVEILLER LE — QUI DORT, une affaire assoupie, *svegliare il cane che dorme;* IL N'Y A PAS LÀ DE QUOI FOUETTER UN —, la faute est bien légère, *si tratta di una bagatella;* AVOIR UN — DANS LA GORGE, ne pouvoir chanter, *esser rauco, non poter cantare;* toutes ces loc. sont prov. et fam. = Zool., genre de quadrupèdes carnivores appelés FÉLIENS, *genere di gatti, genere felino.*

CHÂTAIGNE (scia-tegn), s. f., fruit du châtaignier, *castagna* f., *marrone* m. = Excroissance cornée à la jambe des chevaux, *castagna* f.

CHÂTAIGNERAIE (scia-tegn-re), s. f., lieu planté de châtaigniers, *castagneto, bosco di castagni* m.

CHÂTAIGNIER (scia-te-gniè), s. m., arbre du genre de la famille des cupulifères ou corylacées, dont le fruit consiste en une sorte de capsule couverte de piquants qui renferme une ou plusieurs nucules nommées CHÂTAIGNES, *castagno* m. = Bois de cet arbre, *castagno* m.

CHÂTAIN (scia-ten), adj. m., couleur de châtaigne, *color castagno :* POIL —, *pelo castagno ;* CHEVEUX CHÂTAINS, *capegli castani.* = S. m. : CHEVEUX D'UN — CLAIR, *capegli castagni chiari ;* il ne se met au pl. que lorsqu'il est suivi de plusieurs adjectifs : LES CHEVEUX DE CETTE PETITE FILLE ÉTAIENT CHÂTAINS, BRUNS ET FINS, *i capegli di questa ragazza erano castagni, bruni e fini.*

CHAT-CERVIER, s. m., lynx du Canada, *gatto cerviero* m.

CHÂTEAU (scia-tò), s. m., forteresse environnée de fossés et de gros murs flanqués de tours et de bastions, *castello* m. = Habitation seigneuriale située à la campagne, *castello, palazzo di campagna* m. = Résidence royale : LE — DE SAINT-CLOUD, *il castello di San Cloud;* LE — DES TUILERIES, *il castello delle Tuilerie;* et abs. : IL EST INVITÉ AU —, *è invitato a corte.* = CHÂTEAUX EN ESPAGNE, projets en l'air, rêves chimériques, *castelli in aria;* — DE CARTES, petit édifice que les enfants s'amusent à construire avec des cartes, *castelli di carte.* = Petite maison peu solide, *casa poco solida.* = Archit. : — D'EAU, bâtiment qui contient un réservoir d'où partent des conduites pour distribuer l'eau à plusieurs fontaines, *serbatoio d'acque* m.; se dit aussi de certaines fontaines à cascades, *fontane, cascate d'acqua* f. pl.

CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de), le plus illustre écrivain français, jusqu'à ce jour, du XIX[e] siècle. Ses meilleurs ouvrages sont : ATALA, RENÉ, le GÉNIE DU CHRISTIANISME, les MARTYRS, l'ITINÉRAIRE et les MÉMOIRES. Il est mort en 1848.

CHÂTEAU-LAFITTE, vignoble renommé de la Gironde.

CHÂTEAU-MARGAUX, bon vignoble de la Gironde.

CHÂTEAU-RENAUD, excellent amiral sous Louis XIV.

CHÂTEAUROUX, ch.-l. du départ. de l'Indre. = DUCHESSE DE —, maîtresse de Louis XV, morte en 1744.

CHATÉE ou **CHATTÉE**, s. f., portée d'une chatte, *i mucini* m. pl.

CHÂTELAIN (scia-tlen), **E**, s., personne qui possédait un château avec droit de justice, *castellano, feudatario avente una giurisdizione* m. = Officier qui rendait la justice sur les terres d'un seigneur, *castellano, podestà* m. = Adj. : SEIGNEUR, JUGE —, *signore, giudice castellano.* = CHAÎNE CHÂTELAINE, à laquelle pend un trousseau de clefs et que les dames portent à leur ceinture; il est aussi s. : UNE —, *catenella che portano le signore alla cintura a cui sono sospese le chiavi.*

CHÂTELET (scia-tlè), s. m., ancien petit château, *castelletto* m. : GRAND ET PETIT —, anciennes prisons de Paris; juridiction qu'on y exerçait; juges qui l'exerçaient, *giurisdizione e tribunale del Castelletto in Parigi che prendeva cognizione degli affari di prima e seconda istanza.* = Partie du métier du rubanier qui soutient les hautes lices, *una delle parti del telaio del fettucciere.*

CHÂTELLENIE (scia-tel-ni), s. f., seigneurie et juridiction d'un seigneur châtelain, *castellania, castellaneria* f.; étendue de pays placée sous sa juridiction, *distretto* m., *giurisdizione della castellania* f.

CHATHAM (lord). V. PITT.

CHAT-HUANT (scia-üà), s. m., sorte de chouette, *barbagianni, gufo* m.

CHÂTIABLE, adj., qui doit, qui peut être châtié, *degno di castigo.*

CHÂTIER, v. a., punir pour corriger, faire subir une peine à quelqu'un pour le rendre meilleur, *castigare, punire, infliggere pena, correggere.* = Retoucher avec attention pour rendre pur, *limare, correggere :* — SON STYLE, SA PROSE, SES VERS, *correggere lo stile, la prosa, i versi.* = Réprimander, flétrir, *reprimere, disonorare.*

CHATIÈRE, s. f., trou pratiqué à une porte ou sous une porte pour laisser passer les chats, *gattaiuola* f. = Piége pour prendre les chats, *trappola da gatti* f.

CHÂTIMENT (scia-ti-man), s. m., peine que l'on fait subir à quelqu'un pour lui faire expier une ou plusieurs fautes; supplice, *castigo* m., *punizione, pena* f.

CHATOIEMENT (scia-to-a-man), s. m., effet produit sur la vue par une surface chatoyante; cause qui le produit, *effetto prodotto sugli occhi da un colore cangiante.*

CHATON, s. m., petit chat, *gattino, gattuccio* m. = Partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée, *castone* m.; la pierre elle-même, *anello con pietre* m., *pietra, diamante ecc.* = Assemblage de fleurs unisexuelles, disposées en épi autour d'un axe commun; c'est un mode d'inflorescence propre à certains arbres, *pannocchia* f.

CHATONNER, v. a., encastrer dans un chaton, *incastonare.*

CHATOUILLEMENT (scia-tu-i-man), s. m., action de chatouiller; sensation qui en résulte, *solletico, diletico* m. = Impression agréable reçue par les sens, *diletico, titillamento, prurito gradevole* m.

CHATOUILLER (scia-tu-iè), v. a., causer, par un attouchement léger, un mouvement involontaire, un tressaillement qui provoque ordinairement à rire, *solleticare, dileticare, far solletico, innuzzolire, sollucherare :* — UN CHEVAL, le piquer légèrement, *toccar leggermente collo sprone un cavallo.* = Flatter doucement les sens ou l'esprit : CE VIN CHATOUILLE LE PALAIS, *questo vino pizzica il palato ;* CETTE MUSIQUE CHATOUILLE AGRÉABLEMENT L'OREILLE, *questa musica lusinga dolcemente l'orecchio.* = CE NOM DE ROI DES ROIS... CHATOUILLAIT DE MON COEUR L'ORGUEILLEUSE FAIBLESSE, *questo nome di re dei re solleticava l'orgogliosa debolezza del mio cuore.* = Se —, v. p., se causer un chatouillement, *ingalluzzirsi.* = SE — POUR SE FAIRE RIRE, fam., s'exciter à la joie pour un faible sujet, ou sans sujet, *dileticarsi per ridere.*

CHATOUILLEUX (scia-tu-iö), **EUSE**, adj., qui est fort sensible au chatouillement, *che teme il solletico.* = Qui se fâche aisément, *permaloso, impermaloso, che s'offende facilmente.* = AFFAIRE CHATOUILLEUSE, fort délicate, *affare delicato, difficile.* = CHEVAL —, très-sensible à l'éperon, ombrageux, *cavallo ricalcitrante.* = Agréable, flatteur, *piacevole, lusinghevole :* DE TES VERS LA — AMORCE, *dei tuoi versi l'esca seducente.*

CHATOYANT, **E**, adj., qui chatoie, *cangiante :* COULEUR CHATOYANTE, *color cangiante.* = STYLE —, semé de faux brillants, *stile affettato.* = CHATOYANTE, s. f., pierre qui chatoie, *pietra cangiante.*

CHATOYER (scia-to-a-iè), v. n., changer de couleur, produire des reflets variés, selon les différents aspects, *mutar colore secondo i diversi punti di vista.* = CE STYLE CHATOIE, il est chargé de faux brillants, *questo stile brilla falsamente.*

CHÂTRER, v. a., rendre impropre à la génération, *castrare, capponare, evirare.* = — UN LIVRE, en faire disparaître ce qui peut choquer la morale, les lois, la religion, le bon goût, *castrare, sopprimere in parte un libro.* = Enlever les rejetons superflus, les parties inutiles d'une plante, *torre i rami inutili ad una pianta.* = — UNE ROUE, ôter une faible partie des jantes pour en resserrer les rais, *stringere, restringere una ruota.*

CHÂTREUR, EUSE, s., celui, celle qui fait métier de châtrer les animaux, *castratore* m., *castratrice* f.

CHATTEMITE (sciat-mit), s. f., personne qui trompe par une feinte douceur, *bacchettone, ipocrito, fagnone* m., *gatta di Musino, gatta morta* f., *gattone* m. V. PATELIN.

CHATTER, v. n., se dit d'une chatte qui met bas, *si dice della gatta che figlia.*

CHATTERIE (scia-tri), s. f., friandise qu'on donne aux enfants, *dolci* m. pl., *chicche* f. pl. = Fausse caresse, *false carezze* f. pl.

CHATTERTON (Thomas), poëte anglais du XVIII[e] siècle qui s'empoisonna à l'âge de 18 ans.

CHAUCER (Geoffroy), le plus ancien des poëtes classiques anglais, mort en 1400.

CHAUD (ciò), **E**, adj., qui a, qui donne, qui produit de la chaleur, *caldo :* FER —, *ferro caldo ;* CENDRES CHAUDES, *ceneri calde.* = PLEURER À — LARMES, excessivement, *piangere a calde lagrime, amaramente.* = Qui fait éprouver de la chaleur, *caldo, che tien caldo :* TEMPS, CLIMAT —, *clima caldo.* = Qui éprouve de la chaleur : PIEDS CHAUDS, *piedi caldi.* = Plein de feu, ardent, passionné, *caldo, ardente, appassionato :* TEMPÉRAMENT, AMI, STYLE —, *temperamento, amico, oratore, stile ardente ;* TON —, coloris brillant et vigoureux, *tono vivace ;* ELLE NE TROUVE RIEN DE TROP — DANS LE SERVICE DE DIEU, rien de difficile pour son ardeur, *nulla è difficile all'ardor suo per servir Dio.* = Vif, animé, sanglant : L'AFFAIRE FUT CHAUDE, *lo scontro fu aspro, la battaglia fu sanguinosa ;* ALARME —, grande et soudaine, *allarme forte ed improvviso.* = Prompt, qui se met facilement en colère : LES MÉRIDIONAUX ONT LE SANG —, *i meridionali hanno il sangue bollente.* = Récent : LES PLAISANTERIES NE SONT BONNES QUE QUAND ELLES SONT SERVIES TOUTES —, *gli scherzi son buoni quando sono freschi ;* IL FAUT BATTRE LE FER PENDANT QU'IL EST —, *convien battere il ferro finchè è caldo.* V. FER et MAIN.

CHAUD, s. m., la chaleur qui est dans quelqu'un ou quelque chose ; chaleur excessive, *calore, caldo* m. : CELA NE FAIT NI — NI FROID, est indifférent, *ciò non fa nè caldo nè freddo, non serve a nulla ;* IL FAISAIT — À CE COMBAT, la lutte a été sanglante, *la pugna era calda, sanguinosa ;* SOUFFLER LE — ET LE FROID, être tour à tour d'avis contraires, *soffiare il caldo ed il freddo, essere ambidestro, pigliar da tutte le parti.*

CHAUD, adv., chaudement, *caldamente, caldo caldo ; vivamente, ardentemente :* TOUT —, tout de suite, *immediatamente, subito subito.*

CHAUDE (sciod), s. f., action de faire chauffer le fer suffisamment pour être forgé, et de le forger, *atto di far scaldare il ferro onde poterlo lavorare.* = Degré de cuisson qu'on donne à la matière du verre, *grado di cottura che si da al vetro.* = Feu violent dans une usine, *fuoco violento in una fucina :* SUR LA —, loc. adv., au premier moment, *in sull'atto, a bella prima ;* À LA —, loc. adv., tandis que le métal est chaud, *mentre il ferro è caldo, caldo caldo, fresco fresco, nel bollor della passione.* = Sur l'heure, fam. et vieux, *in questo momento.*

CHAUDEAU, s. m., bouillon, lait de poule chaud ; toute boisson chaude ; vieux, *bevanda calda* f.

CHAUDEMENT (sciod-man), adv., de manière à conserver la chaleur, *caldamente, caldo caldo :* SE VÊTIR —, *coprirsi bene.* = Avec ardeur, avec vivacité, *caldamente, vivamente, ardentemente, con calore.*

CHAUDER, v. a. : — UN CHAMP, y répandre de la chaux, *calcinare un campo.*

CHAUDIÈRE (sio-dièr), s. f., grand vase, ordinairement de cuivre, pour faire chauffer, cuire ou bouillir ; contenu d'une chaudière, *calderone* m., *caldaia* f. = Vase fermé, dans une machine à vapeur, où l'eau se transforme en vapeur, *caldaia a vapore* f.

CHAUDRON (scio-dron), s. m., vase de cuivre, muni d'une anse, servant surtout pour la cuisine, *caldaia* f., *caldaio, paiuolo* m.

CHAUDRONNÉE, s. f., contenu d'un chaudron, *ciò che può contenere un caldaio, un paiuolo.*

CHAUDRONNERIE, s. f., art, commerce, marchandise, fabrique du chaudronnier ; *l'arte, il commercio e tutte le opere di calderaio.*

CHAUDRONNIER, **ÈRE**, s., celui, celle qui fait ou vend des ustensiles de cuivre ou de fer, *calderaio* m., *calderaia* f.

CHAUFFAGE (scio-fasg), s. m., application aux divers besoins de l'homme de la chaleur produite par la combustion, *riscaldamento, lo scaldarsi :* — AU BOIS, AU GAZ, *lo scaldarsi con legna, con gas.* = Matières combustibles employées pour chauffer : LE — EST CHER CETTE ANNÉE, *il combustibile è caro quest'anno ;* BOIS DE —, *legname da bruciare.* = Ce que l'on consomme annuellement pour se chauffer, *provvision di legna per un anno.* = Action et manière de chauffer : LE — D'UN FOUR, D'UNE MACHINE, *lo scaldamento d'un forno, d'una macchina ;* DROIT DE —, droit de faire couper dans une forêt une certaine quantité de bois, *facoltà di legnare.*

CHAUFFE, s. f., fourneau où brûle le combustible employé à la fonte des pièces, *fornello* m. = Opération entière de la distillation, *l'operazione del distillatore* f. = Chemin de fer, SURFACE DE —, portion de la surface d'une chaudière qui reçoit l'action de la chaleur développée par le foyer, *quella parte della locomotiva che riceve l'azione del calore sviluppata dal fornello.*

CHAUFFE-ASSIETTES, s. m. inv., ustensile qui sert à chauffer les assiettes ou à les tenir chaudes, *arnese che serve a scaldare i piatti od a tenerli caldi.*

CHAUFFE-LINGE, s. m. inv., panier d'osier placé sur un poêle pour chauffer le linge, *paniere collocato sopra una stufa per scaldare la biancheria.*

CHAUFFE-LIT, s. m. inv., bassinoire, *scaldaletto* m.

CHAUFFE-PIEDS, s. m. inv., chaufferette, *caldanino* m.

CHAUFFER (scio-fè), v. a., rendre chaud, *riscaldare, scaldare :* — LE FOUR, *scaldare il forno ;* — DU BOIS, lui donner un certain degré de chaleur pour le courber ou le redresser, *scaldare un legno per poterlo piegare ;* — LA CARÈNE D'UN VAISSEAU, pour tuer les vers, faire fondre le vieux brai, et découvrir les défectuosités, *bruscare un bastimento ;* — UN POSTE, le canonner vivement, *tirar vivamente sopra un dato posto ;* — QUELQU'UN, l'attaquer vivement par des raisonnements ou des plaisanteries ; lui faire la cour, *mettere uno alle strette*, triv. ; — UNE AFFAIRE, la suivre avec activité, en presser la conclusion, *spingere vivamente innanzi un affare.* = V. n. : CE BOIS CHAUFFE PLUS QUE TEL AUTRE, il donne plus de chaleur, *questa legna scalda più di tal altra.* = Recevoir plus de chaleur : LE FOUR CHAUFFE, *il forno si scalda.* = S'échauffer, s'animer : CELA CHAUFFE, *comincia ad animarsi, si scalda ;* CE N'EST PAS POUR VOUS QUE LE FOUR CHAUFFE ; prov., ce qui se prépare ne vous est pas destiné, *non è per voi che ciò fu preparato.* = Se —, v. pr., se tenir près du feu pour en recevoir de la chaleur, *scaldarsi.* = ON SAURA, ON VERRA DE QUEL BOIS JE ME CHAUFFE ; prov., de quoi je suis capable, quel homme je suis, *si saprà, si vedrà di che cosa sono capace ;* NE PAS SE — DU MÊME BOIS, n'avoir pas les mêmes sentiments, les mêmes opinions, *non andiamo d'accordo, non siamo dello stesso parere.*

CHAUFFERETTE (scio-fret), s. f., vase ou petit coffre pour se chauffer les pieds, *caldarino, braciere* m. = Coffre de bois, garni de tôle à l'intérieur, pour redresser le poil du velours, *cofano delle legna.*

CHAUFFERIE (scio-fri), s. f., forge destinée à forger le fer qu'on veut réduire en barres, *ferriera* f.

CHAUFFEUR (scio-för), s. m., ouvrier chargé d'entretenir le feu d'une forge, d'une machine à vapeur, *scaldatore, colui che è incaricato di tener vivo il fuoco, in una ferriera, in una macchina a vapore.* = Adj. : OUVRIER —, *operaio scaldatore.* = Il s'est dit de certains brigands de la fin du XVIII[e] siècle et du commencement du XIX[e] qui exposaient à un feu violent les pieds de leurs victimes, pour les forcer à leur livrer leur argent, *ladri che esponevano a fuoco ardente le loro vittime, onde costringerle a versar denaro.*

CHAUFFOIR (scio-fo-ar), s. m., salle où l'on se chauffe en commun, *scaldatoio* m. = Linge chaud pour essuyer un malade en sueur, *panni caldi* m. pl. ; linge de précaution pour les femmes, *pannolino di precauzione per le donne.*

CHAUFFURE, s. f., défaut du fer ou de l'acier qui s'écaille pour avoir été trop chauffé, *scagliatura* f., *difetto del ferro o dell'acciaio che si scaglia.*

CHAUFOUR, s. m., four à chaux, *fornace da calcina* f.

CHAUFOURNIER, s. m., ouvrier qui fait la chaux, *fornaciaio* m.

CHAULAGE, s. m., action de chauler, *il calcinamento del grano.*

CHAULER (scio-lè), v. a. : — LE BLÉ, le faire passer à l'eau de chaux ou au sulfate de cuivre avant de le semer, pour le préserver de la carie, du charbon, *calcinare il grano.*

CHAUMAGE, s. m., action de couper le chaume ; époque où on le coupe, *l'azione di tagliare la stoppia ed il tempo in cui si taglia.*

CHAUME (sciom), s. m., tige des graminées, *stoppia, seccia* f. = Partie de la tige des blés qui reste dans le champ quand on les a coupés ; champ où le chaume est encore sur pied, *stoppia, seccia* f. = Paille qui couvre beaucoup de constructions rurales, *la paglia che copre una capanna.* = Chaumière : ON PARLERA DE SA GLOIRE SOUS LE — BIEN LONGTEMPS, *si parlerà a lungo della sua gloria nelle umili capanne.*

CHAUMER, v. a. et n., couper, arracher du chaume, *tagliare o sollevare le stoppie.*

CHAUMIÈRE (scio-mier), s. f., petite maison couverte de chaume, *casuccia coperta di stoppia, capanna* f. V. CABANE.

CHAUMINE, s. f., petite chaumière, *capannuccia* f., *tugurio* m.

CHAUMONT, ch.-l. du départ. de la Haute-Marne.

CHAUSSANT, **E**, adj., qu'on chausse facilement, *calzante, che calza bene, che va bene al piede, alla gamba.*

CHAUSSE (scios), s. f., pièce d'étoffe que les membres de l'Université portent sur leur robe à l'épaule, *batolo* m. = Poche de drap en forme d'entonnoir pour passer et clarifier les liquides; on l'appelle quelquefois — D'HIPPOCRATE, *manica d'Ippocrate* f. : — D'AISANCES, tuyau des latrines, *cappellina* f., *doccione del cesso* m.

CHAUSSÉE (scio-sè), s. f., levée de terre pour retenir l'eau d'un étang, d'une rivière, *argine* m., *alzata* f., *risalto di terra posticcia* m. = Levée qu'on fait dans les lieux bas et humides pour servir de chemin de passage, *ghiaiata*, *alzata di terra* f. = Partie bombée d'une rue ou d'un chemin sur laquelle passent les voitures, *via*, *strada* f., *il mezzo della via, d'una strada.* = Route construite en France par les anciens Romains. V. PONT et REZ-DE-CHAUSSÉE.

CHAUSSE-PIEDS, s. m. inv., instrument de corne ou de cuir pour chausser un soulier, *calzatura* f.

CHAUSSER (scio-sé), v. a., loger le pied ou la jambe dans, *calzare.* = — LE COTHURNE, faire des tragédies; les jouer; prendre le style tragique, *calzare il coturno* : — LE BRODEQUIN, faire des comédies ou en jouer; prendre le style comique, *calzare il socco;* — UN ENFANT, lui mettre sa chaussure, *metter le scarpe*, *calzare un fanciullo;* — LES ÉTRIERS, y enfoncer les pieds trop avant, *addentrar troppo il piede nella staffa.* = S'ENFUIR UN PIED CHAUSSÉ L'AUTRE NON; prov., en toute hâte, sans prendre le temps de s'habiller, *scappare in fretta* : — LES ÉPERONS À QUELQU'UN, les lui mettre en le faisant chevalier, *armar cavaliere.* = Fournir de chaussures : CE CORDONNIER ME CHAUSSE DEPUIS LONGTEMPS, et abs. : IL CHAUSSE BIEN, il fait bien la chaussure, *calza bene, a dovere* : CES BOTTINES VOUS CHAUSSENT PARFAITEMENT, vont bien à votre pied, à votre jambe, *questi stivalini vanno perfettamente;* CETTE PERSONNE N'EST PAS AISÉE À —, il est difficile de lui faire des chaussures qui lui aillent bien, *non è facile a calzare.* = On ne la persuade pas aisément; fam., *non è facile il persuaderlo:* ÊTRE CHAUSSÉ D'UNE OPINION, y tenir avec entêtement, *essere incocciato, incaponito.* = Agric. : — UN ARBRE, UNE PLANTE, en entourer le pied de terre, *colmare un albero, una pianta.* = V. n., mettre une chaussure de telle ou telle grandeur : — ÉTROIT, TRÈS-LARGE, *calza stretto, largo.* = Se —, mettre sa chaussure, *mettersi le scarpe* : SE — UNE OPINION, UNE IDÉE DANS LA TÊTE, ou SE — LA TÊTE POUR UNE PERSONNE, s'en entêter, s'en enticher; fam., *ficcarsi in capo un'idea, incocciarsi di taluno.*

CHAUSSES (scios), s. f. pl., ancien vêtement qui allait de la ceinture aux genoux, *calzoni* m. pl., *brache*, *brachesse* f. pl. : TIRER SES —, s'enfuir, *scappare.* = Se disait aussi pour bas : UNE PAIRE DE —, *un paio di calze.*

CHAUSSE-TRAPE, s. f., petite pièce de fer qui présente toujours une pointe de quelque manière qu'on la jette, et qu'on sème aux abords d'un camp, d'un gué, pour enferrer les hommes et les chevaux de l'ennemi, *tribolo* m. = Piége à renards et autres bêtes puantes, *trabocchetto*, *trabocchello* m. = Genre de plantes cinarocéphales, *tribolo*, *calcatreppo* m.

CHAUSSETTE (scio-set), s. f., sorte de demi-bas, *calzetta*, *sottocalza* f.

CHAUSSON (scio-son), s. m., chaussure de fil, de laine, qui ne couvre que le pied, *calzetta* f., *pedule* m. = Soulier léger et flexible pour danser, faire des armes, jouer à la paume, *scarpino* m. = Sorte de pâtisserie aux pommes, *sorta di paste arrotolate.*

CHAUSSURE (scio-sür), s. f., tout vêtement qui recouvre le pied et quelquefois une partie de la jambe, *calzamento*, *calzare* m. = TROUVER — À SON PIED; prov., ce qu'il faut, ce qui convient, *trovar quello che attaglia, che conviene.* = Somme qu'on dépense annuellement pour se chausser, *ciò che spende per scarpe, stivali, ecc.*

CHAUT. V. CHALOIR.

CHAUVE (sciov), adj., qui n'a plus ou presque plus de cheveux, *calvo* : HOMME —, *uom calvo;* TÊTE —, *testa calva.* = L'OCCASION EST —; prov., il ne faut pas la laisser échapper, *l'occasione è calva, bisogna pigliarla subito.*

CHAUVE-SOURIS, s. f., mammifère volant et nocturne, qui a des ailes membraneuses et ressemble à une souris pour la forme et la grosseur, *pipistrello* m., *nottola* f.

CHAUVINISME (scio-vi-nism), s. m.; néol., admiration exagérée pour la gloire militaire; patriotisme outré, *orgoglio nazionale*, *patriotismo esagerato* m.

CHAUVIR, v. n. : — DES OREILLES, les dresser, les serrer contre la tête; se dit des chevaux, des mulets et des ânes, *drizzar le orecchie.*

CHAUX (sciò), s. f., protoxyde de calcium, terre alcaline qui se rencontre toujours combinée avec des acides, *calce* f., *carbonato di calce* m. = Pierre calcaire que l'on a fait cuire dans un four, *calce*, *calcina* f. : — VIVE, qui n'a pas été imprégnée d'eau, *calcina viva;* — ÉTEINTE, qu'on a imbibée d'eau, *calcina spenta;* — HYDRAULIQUE, qui se durcit promptement sous l'eau, *calce idraulica;* EAU DE —, LAIT DE —, eau dans laquelle on a délayé de la chaux, *acqua, latte di calce.*

CHAVIRER, v. n., se dit d'un bateau qui tourne sur lui-même, de manière à montrer sa quille au-dessus de l'eau, *cappeggiare*, *rovesciare.*

CHEBEC ou **CHEBEK**, s. m., petit navire à voiles et à rames, en usage dans la Méditerranée, *sciabecco* m.

CHEF (scef), s. m., tête; ne se dit plus que des reliques ou, en parl. de J.-C., *capo* m., *testa* f. = Terme de badinage : LE — COURONNÉ DE LAURIERS, *capo coronato d'allori.* = Celui qui est à la tête d'un corps, d'une certaine quantité d'hommes réunis, et qui les commande, *capo* : L'EMPEREUR EST LE — DE L'ÉTAT, *l'imperatore è il capo dello Stato;* L'EXEMPLE DES CHEFS ENCOURAGE LE SOLDAT, *l'esempio dei capi incoraggia i soldati;* — D'ESCADRE, contre-amiral, *contrammiraglio* m.; — D'ÉCOLE, celui dont les doctrines sont admises par des élèves qui les propagent, *caposcuola* m.; — DE PARTI, celui qui dirige un parti, une faction contre l'autorité légitime, *capopartito* m.; EN —, en qualité de chef : COMMANDER EN —, *comandare in capo;* INGÉNIEUR, GREFFIER EN —, le premier ingénieur d'un département ou d'un service, le premier greffier d'un tribunal, *ingegnere in capo*, *usciere in capo;* — DE PIÈCE, canonnier qui pointe la pièce et commande la manœuvre, *cannoniere che appunta un cannone e ne comanda la manovra;* — DE FILE, *capofila.* V. FILE; — DE CUISINE, D'OFFICE, D'ORCHESTRE, qui les dirige, *capocuoco*, *dispensiere*, *direttore d'orchestra;* — D'EMPLOI, acteur qui joue en chef les rôles de son emploi, *attore distinto.* = Article, point principal, objet essentiel d'une discussion, d'une affaire : — D'ACCUSATION, *capo*, *punto principale dell'accusa;* SA DOCTRINE SE RÉDUIT À TROIS CHEFS, *la sua dottrina si riduce a tre capi, a tre punti principali;* CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ AU PREMIER —, attentat contre la personne du souverain, *delitto di lesa maestà in primo grado;* — D'UNE ÉTOFFE, bout par lequel on commence à la fabriquer, *la testa d'una stoffa.* = Blas., pièce au haut de l'écu, *fronte dello scudo.* = Morceau de pâte qu'on réserve pour former le levain de la fournée suivante, *lievito* m. = DE SON —, loc. adv., de son propre mouvement, de son autorité privée, *di suo capo, di sua testa, di propria autorità* : SES SECRÉTAIRES NE FAISAIENT RIEN DE LEUR —, *i suoi segretari non facevano nulla di propria testa.* = Quand il est question d'héritages, de succession, DE SON —, signifie de son côté, par soi-même : SUCCÉDER DE SON —, *succedere direttamente, dal canto suo, di sua parte, per eredità paterna;* DU — DE QUELQU'UN, comme exerçant les droits de quelqu'un : IL A EU CETTE TERRE DU — DE SA FEMME, *ebbe questa terra da parte della moglie.*

CHEF-D'ŒUVRE (sce-d'övr), s. m., ouvrage que faisait un artisan afin de passer maître dans sa profession, *capo d'opera*, *saggio* m. : AUCUN ARTISAN N'EST AGRÉGÉ À UNE SOCIÉTÉ SANS FAIRE SON —, *nessun artefice è aggregato ad una società senza aver provato quel che sa fare.* = Ouvrage parfait en son genre, *capo d'opera*, *capolavoro* m. : LE PANÉGYRIQUE D'AGRICOLA EST LE — DE TACITE, QUI N'A FAIT QUE DES —, *il panegirico d'Agricola è il capo d'opera di Tacito il quale non fece che capi d'opera;* CE PALAIS EST UN — D'ARCHITECTURE, *questo lavoro è un capolavoro d'architettura.* = UN — DE PERFIDIE, *un prodigio di perfidia;* VOUS AVEZ FAIT LÀ UN BEAU —, *bel capo d'opera che avete fatto! bella cosa;* ir., — DE STUPIDITÉ, *un portento di stupidità.*

CHEFFERIE, s. f., circonscription militaire placée sous l'autorité d'un officier du génie, *circoscrizione militare comandata da un officiale del genio.*

CHEF-LIEU (sce-liö), s. m., ville principale d'une division administrative, *capoluogo* m. : DE DÉPARTEMENT OU DE PRÉFECTURE, siége principal de l'administration départementale : VISITER LES CHEFS-LIEUX ET LES SOUS-PRÉFECTURES, *visitare i capoluoghi e le sottoprefetture.*

CHEIK, CHEICK ou **SCHEIK**, s. m., chef de tribu chez les Arabes, *caicco* m.

CHÉIROMYS (shei-ro-mis), s. m., petit quadrupède qui se rapproche de l'écureuil, *sorta di quadrupede che somiglia allo scoiattolo.*

CHÉIROPTÈRES, s. m. pl., famille de mammifères carnassiers, dont les pieds de devant sont unis à ceux de derrière par une membrane qui fait l'office d'aile, *cheiropteri* m. pl.

CHELEM, s. m., coup qui consiste à faire toutes les levées au whist ou au boston, *termine del giuoco del whist e del boston, che si adopera quando si fanno tutte le levate, che si dà cappotto.*

CHÉLIDOINE (che-li-doni), s. f., genre de plantes de la famille des papavéracées, *celidonia*, *cenerognola* f. = Pierre précieuse, analogue à l'agate, appelée aussi PIERRE D'HIRONDELLE, *celidonia* f. = Zool., hirondelle de mer, *rondine marina* f.

CHÉLONÉE, s. f., genre de tortues marines, *sorta di tartarughe con pinne.*

CHÉLONIENS, s. m. pl., ordre de reptiles comprenant tous les genres de tortues, *chelonii* m. pl.

CHEMIN (sce-men), s. m., voie, route pour aller d'un lieu à un autre, *strada*, *via* f., *cammino* m. : — DE RONDE, entre le rempart et la muraille, ou entre les bâtiments d'une prison et le mur de clôture, ou encore en dedans du mur d'octroi, *strada di circonvallazione* f.; — COUVERT, le long des fossés d'une place forte, *strada coperta* f.; — DE FER, dont la voie est formée par deux lignes parallèles de barres de fer, *strada ferrata*, *ferrovia* f. = Ligne ou voie qu'on parcourt ou qu'on peut parcourir pour aller d'un lieu à un autre, *strada*, *via* f., *cammino*, *passaggio* m. : NOUS FÎMES LE — À PIED, *facemmo la via a piedi;* IL A REPRIS LE — DE SON VILLAGE, *ha ripigliato la strada del suo villaggio;* CE CHEVAL CONNAÎT LE — DE L'ÉCURIE, *questo cavallo conosce il cammino della scuderia.* = Vitesse d'un navire sous voiles : CE VAISSEAU FAIT BEAUCOUP DE —, *questo vascello fa molto cammino.* = — DE SAINT-JACQUES, nom vulgaire de la voie lactée, *strada di san Giacomo di Galizia.* = Espace parcouru : FAIRE BIEN DU —, au propre et au fig., arriver loin de son point de départ, *far molto cammino.* = FAIRE SON —, arriver à la fortune, aux honneurs, *avanzarsi nella via delle ricchezze, degli onori, delle dignità;* ALLER LE DROIT —, agir sans détours, *procedere direttamente*, *schiettamente, senza cerimonie;* SUIVRE LE GRAND —, LE — BATTU, se conformer aux usages établis, *andar per la battuta, seguire gli usi;* MONTRER LE — À QUELQU'UN, lui donner l'exemple, *mostrare agli altri quel che si ha a fare;* DEMEURER EN —, À MI —, ne pas venir à bout d'une entreprise, *restare a mezza strada, sul più bello;* TROUVER QUELQU'UN SUR SON —, l'avoir pour rival, pour ennemi, *trovar qualcuno avverso ai nostri disegni;* TROUVER UNE PIERRE SUR SON —, rencontrer quelque obstacle, *trovare un ostacolo all'impresa;* FAIRE VOIR DU —, causer des embarras, *farne vedere di belle;* IL NE FAUT PAS ALLER PAR DEUX, PAR QUATRE CHEMINS, il faut s'expliquer franchement, *non bisogna andar per due, per quattro strade;* ÊTRE SUR LE — DE QUELQU'UN, l'empêcher de réussir, *mettersi in traverso di qualcheduno;* CETTE AFFAIRE EST EN BON —, en train de réussir, *quest'affare è bene incamminato;* — FAISANT, par occasion, en même temps, *strada facendo, tra via, nello*

stesso tempo, a caso; TOUS — VONT À ROME, ou TOUT — MÈNE À ROME; prov., divers moyens conduisent au même but, *tutte le strade menano a Roma.* = Voie : LE — EST OUVERT AU REPENTIR, *la via è aperta al pentimento;* EN — DE, en voie de : IL EST FORT RICHE, ET EN — DE LE DEVENIR BIEN DAVANTAGE, *è molto ricco, ed è in via di diventarlo ancora di più.* = Moyen qui mène à une fin : LE — DE L'HONNEUR, DE LA VERTU, DE LA FORTUNE, *il cammino dell'onore, della virtù, della fortuna.* = DEMEURER EN BEAU —, ne pas poursuivre une affaire bien avancée, *rimanersi nel più bello, a mezza via;* LE GRAND — DES VACHES, l'usage connu et ordinaire, *la via battuta, l'uso comune;* SUIVRE LE — DE LA CROIX, *fare la via crucis.* = Tapis, toile cirée qui recouvre un escalier, une antichambre, *striscia di tela o di tappeto che copre una scala, un'anticamera.* = Ouverture d'une carrière. V. VOIE.

CHEMINÉE (sce-mi-nè), s. f., foyer où l'on fait du feu, *camino* m. = Partie de la cheminée qui avance dans la chambre, *camino* m. = SOUS LA —, SOUS LE MANTEAU DE LA —, en cachette, *di nascosto, di soppiatto;* UN ARRANGEMENT FAIT SOUS LA —, *un aggiustamento concluso in segreto, senza le formalità ordinarie.* = Partie du tuyau de la cheminée qui s'élève au-dessus du toit, *rocca del camino* f., *fumaiuolo* m. = IL FAUT FAIRE UNE CROIX À LA —; prov., se dit lorsque arrive un fait rare, inattendu, *bisogna fare il segno della croce.* = Partie d'une arme à piston où se met la capsule, *focone* m.

CHEMINEMENT (sce-min-man), s. m., marche progressive des travaux offensifs d'un siége, *progresso, incamminamento dei lavori d'offesa d'un assedio.*

CHEMINER (sce-mi-né), v. n., avancer dans un chemin en marchant, *camminare, far strada.* = CHEMINER DROIT, se bien conduire, *non cadere in fallo.* = Faire du chemin ; aller à ses fins, être en train de réussir, *prosperare, far passi, progressi; avanzarsi :* LE TEMPS CHEMINE TOUJOURS, *il tempo corre sempre;* CET HOMME SAIT —, *quest'uomo sa andare innanzi;* NOTRE AFFAIRE CHEMINE, *il nostro affare procede;* CELA CHEMINE BIEN, se dit d'un ouvrage, d'un livre dont les parties sont bien disposées, bien liées, *ciò va a dovere, procede bene.*

CHEMISE (sce-mis), s. f., vêtement de linge qu'on porte sur la peau, et qui prend depuis le cou et les épaules jusqu'aux genoux, *camicia* f. : ÊTRE EN —, n'avoir que sa chemise sur soi, *essere in camicia, non aver altro che la camicia indosso;* VENDRE, ENGAGER, JOUER, MANGER JUSQU'À SA —, tout ce qu'on a, *vendere, impegnare, giuocare, mangiar persino la camicia.* = METTRE QUELQU'UN EN —, *rovinar uno, metterlo in camicia.* = CHEMISE DE MAILLES, faite de petits anneaux d'acier, et qu'on portait sous l'habit comme arme défensive, *giaco di maglia;* — ARDENTE, vêtement enduit de soufre qu'on mettait à un criminel condamné à être brûlé vif, *camicia insolfata.* = Feuille de papier, sac de toile ou de peau qui sert à renfermer des papiers ou des marchandises précieuses, *involucro, inviluppo, involto* m., *fascia* f. = Crépi, revêtement de maçonnerie, enveloppe de mortier, etc. *incamiciatura, intonacatura* f., *intonaco* m. : — D'UN BASTION, muraille de maçonnerie dont il est revêtu, *incamiciatura* f. = Revêtement en planches, *incamiciatura* f.

CHEMISERIE (sce-mis-ri), s. f., fabrique de chemises ; magasin où l'on en vend ; profession du chemisier, *fabbrica, magazzeno di camicie.*

CHEMISETTE (sce-mi-set), s. f., petite chemise qu'on met sur la chemise, et qui descend jusqu'aux hanches, *camiciuola* f., *farsetto* m. = Morceau de toile ou de coton qui simule le devant d'une chemise, *camicetta* f.

CHEMISIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend ou confectionne des chemises, *fabbricante, venditore di camicie.*

CHÉMOSIS, s. m., ophthalmie accompagnée d'un gonflement de la conjonctive, *chemosi* f.

CHÊNAIE, s. f., lieu planté de chênes, *querceto* m.

CHENAL (sc-nal), s. m., courant d'eau bordé de terres au moyen duquel les vaisseaux entrent dans certains ports, *canale* m. = Courant d'eau pratiqué pour l'usage d'un moulin, d'une usine, *doccia* f., *canale* m. = Passage étroit entre des récifs, des bancs de sable, des îles, etc., *canale* m. = Archit. Syn. de CHÉNEAU.

CHENAPAN (sc-na-pan), s. m., mauvais sujet; pop., *malandrino, bandito* m.

CHÊNE (scen), s. m., arbre de la famille des corylacées, qui porte le gland, *quercia* f. = Bois de chêne : BUFFET, BIBLIOTHÈQUE DE —, *credenza, biblioteca in legno di quercia;* — VERT. V. YEUSE.

CHÊNEAU, s. m., jeune chêne, *querciuolo* m.

CHÉNEAU (sce-nò), s. m., tuyau qui conduit les eaux du toit dans la gouttière ou dans le tuyau de descente, *canale* m., *gronda, doccia* f.

CHENET (sce-nè), s. m., ustensile de fer ou de fonte qu'on place par paire dans les cheminées et sur lequel on met le bois, *alari* m. pl.

CHÊNETEAU, s. m., jeune chêne en baliveau, *querciuolo destinato a diventar albero* m.

CHÈNEVIÈRE, s. f., champ semé de chènevis, *canapaio* m.

CHÈNEVIS (scen-vi), s. m., graine du chanvre, *canapulo* m.

CHÈNEVOTTE, s. f., tige ligneuse du chanvre quand elle est sèche et dépouillée de la filasse, *lisca del canape* f.

CHÈNEVOTTER, v. n., se dit de la vigne quand elle pousse du bois faible comme des chèvenottes, *metter deboli ramoscelli, sterilire.*

CHÉNIER (André de), poëte français, fils d'une Grecque célèbre par sa beauté et son esprit, régénéra la poésie française par une heureuse imitation des gracieux poëmes de l'anthologie grecque; il mourut sur l'échafaud en 1794, à peine âgé de 32 ans. = = MARIE-JOSEPH DE —, frère puîné du précédent, cultiva comme lui la poésie, mais avec moins d'originalité; mort en 1811.

CHENIL (sce-nil), s. m. logement des chiens de chasse, *canile* m., *stanza dei cani* f. = Logement sale, *canile, stanza sudicia.* = Bâtiment où logent les équipages de chasse, les officiers de la vénerie, *casa da caccia* f.

CHENILLE (sce-ni-i), s. f., larve d'un papillon, insecte reptile qui ronge les feuilles des arbres, *bruco* m. = LAID COMME UNE —, d'une laideur repoussante, *è deforme, ributtante.* = C'EST UNE —, UNE MÉCHANTE —, une personne qui se plaît à mal faire; se dit aussi d'un importun, *è un malvagio, un importuno, un seccatore.* = Tissu de soie velouté dont on se sert dans les broderies, *ciniglia* f. = Crinière à poil court qui surmonte le casque des pompiers, *sorta di criniera che orna gli elmi dei pompieri.*

CHENILLETTE, s. f., plante légumineuse, *scorpioide* f.

CHÉNOPODÉES, s. f. pl., famille de plantes à feuilles palmées, la plupart sauvages; l'épinard et la betterave en sont des espèces potagères, *chenopoidee* f. pl.

CHENU (sce-nü), **E**, adj., qui est tout blanc de vieillesse, *canuto per vecchiezza :* VIEILLARD —, *vecchio canuto.* = ARBRE —, dont la cime est dépouillée : CES ARBRES CHENUS SEMBLENT TOUCHER LES CIEUX, *questi alberi canuti sembrano toccare il cielo.* = MONT —, dont le sommet est couvert de neige, *monti canuti, la cui cresta è coperta di nevi.*

CHEPTEL, s. m., contrat par lequel une des parties donne à l'autre des bestiaux à garder, nourrir et soigner sous les conditions convenues entre elles, *accomandita di bestiami* f. = Bestiaux ainsi confiés, *bestiami dati in accomandita.*

CHÈQUE (scec), s. m., fraction détachée du compte courant et payable au porteur, qui constate le crédit d'un particulier sur une banque, *pagando, biglietto ad ordine* m.

CHER (scer), **CHÈRE**, adj., tendrement aimé, auquel on tient beaucoup, *caro, amato, diletto, prezioso.* = LES LIVRES SAINTS FURENT LA PLUS CHÈRE ÉTUDE DE SAINT BERNARD, *i libri santi furono lo studio prediletto di san Bernardo.* = Il s'emploie dans certaines loc. fam. : MON — MONSIEUR, *caro signor mio;* et s., MON —, *mio caro;* MA —, *cara mia.* = Qui coûte beaucoup : LES DIAMANTS SONT TOUJOURS CHERS, *i diamanti sono sempre di gran valore.* = Précieux : MAIS LE TEMPS EST TROP — POUR LE PERDRE EN PAROLES, *ma il tempo è troppo prezioso perchè lo si perda in parole.* = Qui vend à haut prix : CE MARCHAND-LÀ EST —, *quel mercante è caro.* = Adv. : VENDRE, ACHETER, *vendere, comperare a caro prezzo.* = VENDRE BIEN — SA VIE, se bien défendre avant de succomber, *vender cara la vita.* = IL ME LE PAYERA —, je le ferai repentir de ce qu'il m'a fait, *me la pagherà cara.*

CHER, riv. et départ. du centre de la France.

CHERBOURG, s.-préf. du départ. de la Manche, grand port militaire.

CHERCHER (scer-scè), v. a., se donner du mouvement, de la peine, du soin pour trouver, *cercare, ricercare, andare in traccia;* abs. : CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ, *cercate e troverete.* = NE CHERCHONS PLUS D'AUTRE DIEU VISIBLE, *non cercate altro Dio visibile.* = IL CHERCHE TROP LES SECOURS ET LES ASSISTANCES DES HOMMES, *cerca troppo il soccorso e l'assistenza degli uomini.* = Tâcher de se procurer, faire effort pour obtenir : — UNE RIME, *cercare una rima;* — LA GLOIRE, LA FORTUNE, *cercar gloria, fortuna;* — SON SALUT DANS LA FUITE, *cercar la sua salvezza nella fuga;* — FEMME, à se marier, *cercar moglie;* — NOISE, QUERELLE, engager une dispute, une querelle, *cercar di frignuccio.* = Trouver : J'IRAI VOUS — AU BOUT DU MONDE, *andrò a cercarvi in capo al mondo.* = ALLER — QUELQU'UN, se rendre auprès de lui, *andar a trovare qualcuno.* = VENIR, ALLER, ENVOYER — QUELQUE CHOSE, venir, etc., en un lieu pour y prendre ou y recevoir quelque chose, *andar a cercare qualche cosa.* = — À, tâcher, s'efforcer de : IL FAUT — SEULEMENT À PENSER ET À PARLER JUSTE, *bisogna cercar soltanto di pensare e di parlare giusto.* = Tâcher de découvrir : — LA SOLUTION D'UN PROBLÈME, *cercar la soluzione d'un problema.* = ET PAR TOUT L'UNIVERS CHERCHONS-LUI DES VENGEURS, *cerchiamogli vendicatori in tutto il mondo.* = Épier : IL CHERCHAIT L'OCCASION DE SUCCÉDER À SA PUISSANCE, *spiava l'occasione di succedere alla sua potenza.* = Tendre vers : L'AIGUILLE AIMANTÉE CHERCHE LE NORD, *l'ago calamitato tende verso il nord :* — MIDI À QUATORZE HEURES; prov., des difficultés où il n'y en a point, *cercar cinque piedi al montone;* — UNE AIGUILLE DANS UNE BOTTE DE FOIN, une chose très-difficile à trouver, *cercare un ago in un fastello di fieno.* = SE —, v. pr. : LASSE DE VAINS HONNEURS ET ME CHERCHANT MOI-MÊME, *stanca di vani onori e scendendo in me stessa.* = Se chercher l'un l'autre : ILS SONT TOUJOURS À SE —, *non ristanno mai di cercarsi.*

CHERCHEUR (scer-sciör), **EUSE**, s., celui, celle qui cherche, *cercatore, investigatore* m., *cercatrice, investigatrice* f. : CHERCHEUSE D'ESPRIT, femme pédante et prétentieuse, *donna pedante e piena di pretese.* = CHERCHEUR, s. m., petite lunette à court foyer adaptée au télescope, *cercatore* m.

CHÈRE (scer), s. f., tout ce qui regarde les mets et la manière de les préparer, *trattamento, il mangiare* m., *la tavola* f. : BONNE, MAUVAISE —, *viver bene, lautamente, far vita magna; viver male, sottilmente, far mala vita.* = FAIRE — LIE, vivre bien et gaiement, *menar buona vita, divertirsi.* = IL N'EST — QUE DE VILAIN, quand un avare se met en frais, nul n'est plus fastueux que lui, *quando un villano fa trattamento è più lauto di chichessia.*

CHÈREMENT (scer-man), adv., avec tendresse, *caramente, affettuosamente, teneramente, appassionatamente.* = A haut prix, *caramente, a caro prezzo, a gran prezzo.* = VENDRE — SA VIE, tuer ou blesser beaucoup d'ennemis avant de périr, *vender cara la sua vita, la sua pelle.*

CHÉRIF, s. m., descendant de Mahomet. = Prince chez les Arabes, *sceriffo* m.

CHÉRIR (sce-rir), v. a., aimer tendrement, *amare teneramente, con passione.* = Ne pas dédaigner : IL CHÉRIT LA CRITIQUE, *ama la critica.* = SE —, v. pr., s'aimer ten-

drement l'un l'autre, *amarsi teneramente l'un l'altro*. V. AIMER.

CHÉRISSABLE, adj., digne d'être chéri, *amabile, degno d'essere amato*.

CHÉRONÉE, ville de Béotie, patrie de Plutarque; victoire de Philippe sur les Athéniens, 338, et de Sylla sur Archélaüs, général de Mithridate, 87 av. J.-C., *Cheronea*.

CHERSONÈSE, nom donné par les anciens à quatre presqu'îles : 1° LA — DE THRACE, au S. de ce pays; 2° LA — TAURIQUE, Crimée; 3° LA — CIMBRIQUE, péninsule danoise; 4° LA — D'OR, delta péninsulaire de l'Iraouaddy, *Chersoneso*.

CHERTÉ (scer-tè), s. f., haut prix des marchandises, *caro, caro prezzo* m., *carestia, penuria, diffalta* f.

CHÉRUBIN (sce-rü-ben), s. m., ange du second chœur de la première hiérarchie, *cherubino* m. = Art, tête d'enfant avec des ailes qui figure un ange, *cherubino* m. = Jeune et joli enfant : IL A UNE FACE DE —, le visage rond et les joues colorées, *ha una faccia da cherubino*.

CHÉRUBINI, célèbre compositeur de musique dramatique et religieuse, mort en 1842.

CHERVI ou **CHERVIS**, s. m., plante de la famille des ombellifères dont la racine sert d'aliment, *sisaro* m.

CHESAPEAK, baie formée par l'Atlantique, sur la côte orientale des États-Unis.

CHESTER, ville d'Angleterre, cap. du comté de son nom. = S. m., fromage qui en vient, *cacio di Chester*.

CHÉTIF (sce-tif), **IVE**, adj., qui a peu de valeur, peu d'importance, peu de forces, *misero, spregevole, debole*. = CHÉTIVE MONNAIE DE CUIVRE, *una misera moneta di rame* : — AUMÔNE, *magra limosina*; — MINE, air souffrant, malade, *ciera stenuata; sparuta, da malato*.

CHÉTIVEMENT, adv., d'une manière chétive, *meschinamente, miseramente, vilmente, poveramente*.

CHÉTODON, s. m., genre de poissons qui ont des dents très-fines, *cetodonte* m.

CHEVAL (sc-val), s. m., mammifère solipède à quatre pieds, qui hennit, et qui est propre à porter et à tirer, *cavallo*. = TIRER À QUATRE —, écarteler, *squartare a quattro cavalli, alla coda di quattro cavalli*. = HOMME DE —, bon ou beau cavalier, *buon cavaliere*. = METTRE QUELQU'UN À —, signifie quelquefois lui enseigner l'équitation, *insegnare ad alcuno l'arte del cavalcare*. = LOGER À PIED ET À —, héberger les voyageurs à pied et ceux qui vont à cheval, *alloggiare uomini e cavalli*. = FIÈVRE DE —, violente, *febbre da cavallo* : MÉDECINE DE —, très-forte, *medicina da cavallo*. V. BATAILLE. = — DE TROMPETTE, homme que les cris et les menaces n'effrayent pas, *cavallo di trombetta*. = C'EST UN — POUR LE TRAVAIL, c'est un homme qui travaille beaucoup, *lavora come un cavallo*. = — DE CARROSSE, homme stupide et brutal, *baggeo, bestia da soma*. = — DE BÂT, homme chargé du travail le plus pénible, *uomo da soma*. = — ÉCHAPPÉ, jeune homme ardent et emporté, *giovane ardente*. = À —, à califourchon : ÊTRE À — SUR UN MUR, SUR UN BÂTON, *essere a cavalcioni sul muro*. = ÊTRE À — SUR, se prévaloir, ne pas démordre de. = ÊTRE À — SUR LES PRINCIPES, SUR LES RÈGLES, les connaître parfaitement, *esser fermo, dotto sui principii, sulle regole*. = ÊTRE À — SUR UN FLEUVE, se dit d'une armée qui en occupe les deux rives, *essere a cavallo sopra un fiume, esser tramezzato da un fiume*. = ÉCRIRE UNE LETTRE À —, pleine de hauteur, de menaces, *scrivere una lettera altera*. = MONTER SUR SES GRANDS —, se mettre en colère, *montare in furia, mettersi in collera*. = IL N'EST BON — QUI NE BRONCHE, prov., les plus habiles font des fautes, *ogni buon cavallo scappuccia*. = TROQUER, CHANGER SON — BORGNE CONTRE UN AVEUGLE, *cambiare un caval guercio con un cieco*. V. CHANGER. = Au pl., se dit quelquefois pour cavaliers : IL AVAIT DIX MILLE HOMMES DE PIED AVEC DEUX MILLE CHEVAUX, *aveva dieci mila fanti e due mila cavalli*. = — DE FRISE, solive de bois armée de pointes qui sert à défendre une brèche ou à couvrir un bataillon contre la cavalerie, *cavallo di frisa*. = — FONDU, jeu où un enfant se tient courbé pour que les autres sautent sur lui, *sorta di giuoco da fanciulli*. = — DE VAPEUR, unité employée pour mesurer la force d'une machine à vapeur; c'est le poids de 75 kilogrammes élevés à la hauteur d'un mètre par seconde, *cavallo vapore* m.

CHEVALEMENT (sce-val-man), s. m., étai pour soutenir un bâtiment qu'on reprend en sous-œuvre, *puntello, sostegno* m., *calzatoia* f.

CHEVALER, v. a., étayer avec des chevalements, *puntellare, calzare*. = Se servir du chevalet, *far uso del cavalletto, del leggio*.

CHEVALERESQUE, adj., digne de la chevalerie, *cavalleresco*.

CHEVALERESQUEMENT, adv., d'une manière chevaleresque, *cavallerescamente, in modo cavalleresco* : IL A AGI —; peu us., *ha agito da cavaliere*.

CHEVALERIE (sce-val-ri), s. f., rang, qualité de chevalier, *cavalleria* f. = Corps des anciens chevaliers. ORDRE DE —, distinction honorifique instituée par divers souverains, *ordine cavalleresco, di cavalleria*. = Se prend quelquefois en mauv. part, dans le sens d'entreprises romanesques : LE ROMAN DE DON QUICHOTTE A GUÉRI LES ESPAGNOLS DU FOL ENTÊTEMENT DE LA —, *il romanzo di Don Chisciotte ha guarito gli Spagnoli dalla mania cavalleresca* ; LA — ERRANTE, les chevaliers errants, *i cavalieri erranti*.

CHEVALET (sce-va-lé), s. m., instrument de torture chez les anciens, *eculeo, cavalletto* m. = Petit morceau de bois mince qui tient élevées les cordes d'un violon, d'une basse, etc., *ponticello* m. = Instrument de bois pour soutenir un tableau auquel on travaille, *leggio, cavalletto* m.; TABLEAU DE —, petit et fait avec soin, *pittura di cavalletto, fatta con studio*. = Tréteau de scieur de long; se dit en général de ce qui sert, dans les métiers, à tenir l'ouvrage élevé ou baissé, pour travailler plus commodément, *piedica* f., *cavalletto* m., *capra* f., *ponte, puntello* m.

CHEVALIER (sce-va-lié), s. m., membre d'un corps d'élite pour la garde des rois de Sparte, *cavaliere* m. = Citoyen du second des trois ordres de la république romaine, *cavaliere*. = Celui qui avait reçu l'ordre de chevalerie; qui avait été reçu dans un ordre militaire ou religieux : IL FUT ARMÉ —, *fu armato cavaliere*. = LES CHEVALIERS DE MALTE, *i cavalieri di Malta* ; — ERRANT, qui courait le monde, en quête d'aventures, *cavaliere errante*. = Titre qui désignait le plus infime degré de la noblesse, et venait après celui de baron, *cavaliere*. = Titre que portent ceux qui ont été décorés d'un ordre : — DE LA LÉGION D'HONNEUR, *cavaliere della Legion d'onore* ; — D'HONNEUR, officier qui donne la main aux princesses quand elles marchent, *cavalier d'onore* ; SE FAIRE LE — DE QUELQU'UN, prendre chaudement sa défense, *farsi il cavaliere di qualcuno* ; ÊTRE LE — D'UNE DAME, lui rendre des soins, *essere il cavaliere d'una signora* ; — D'INDUSTRIE, homme qui vit d'adresse, d'expédients, *cavaliere d'industria, cavaliere del dente*.

CHEVALIÈRE, s. f., large bague d'or ornée d'un chaton du même métal, *anello* m.

CHEVALINE, adj. f. : BÊTE —, un cheval ou une jument, *bestia cavallina* ; RACE —, race de chevaux, *razza cavallina*.

CHEVANCE, s. f., le bien qu'on a; vieux, *i beni, gli averi* m. pl., *quel che si possiede* m.

CHEVAUCHANT (sce-vo-scian), **E**, adj., se dit des parties qui empiètent l'une sur l'autre, des feuilles qui s'emboîtent réciproquement les unes dans les autres, *accavalcante, accavalcantesi*.

CHEVAUCHÉE, s. f., voyage à cheval, vieux, *cavalcata* f.

CHEVAUCHER (sce-vo-scé), v. n., aller à cheval, *cavalcare*, vieux : — COURT, LONG, se servir d'étriers courts ou longs, *cavalcar colle staffe corte o lunghe*. = Parcourir à cheval un certain espace de terrain, *fare una corsa determinata a cavallo*. = Se dit des choses qui se croisent, qui vont l'une sur l'autre; les typographes le disent des mots qui vont de travers, des bouts de ligne non parallèles, *accavalcare, accavalcarsi, sormontarsi*.

CHEVAUCHEUR (sc-vo-sciör), s. m., voyageur ou soldat à cheval, *cavalcatore, cavaliere, che va a cavallo* m.

CHEVAU-LÉGERS, s. m. pl., compagnies de cavalerie légère qui faisaient partie de la maison du roi, *cavalleggeri* m. pl. : UN CHEVAU-LÉGER, un cavalier de ces compagnies, *un cavalleggiere*.

CHEVÊCHE, s. f., espèce de chouette, *specie di civetta*.

CHEVECIER, s. m., celui qui, dans quelques églises, est chargé du soin du chœur, *capicerio, primicerio* m.

CHEVELU (sc-vlü), **E**, adj., qui porte de longs cheveux, *capelluto, zazzeruto* m. : ROI —, mérovingien, *i re Merovingi* ; GAULE CHEVELUE, partie septentrionale de la Gaule, *Gallia comata*. = COMÈTE —, qui jette des rayons en forme de chevelure, *cometa chiomata, crinita* f.; CUIR —, peau qui couvre le crâne et donne naissance aux cheveux, *cotenna capelluta, crinita, chiomata*. = ARBRE, MONT —, couvert de feuilles, de forêts, *albero, monte chiomato*. = GRAINE —, qui porte une touffe de longs poils déliés, *grani capelluti, barbuti* ; RACINE —, composée de filaments fort déliés, *radice capelluta, chiomata*. = CHEVELU, s. m., filaments attachés aux racines, *barba* f., *capellamento d'una pianta* m.

CHEVELURE (sc-vlür), s. f., ensemble de cheveux dont la tête est couverte, *capigliatura, capellatura, chioma, zazzera* f. : JUPITER SECOUE SA —, IL ÉBRANLE L'OLYMPE, *Giove scuote la chioma e tutto commuove l'Olimpo*. = Feuilles des arbres, des plantes, *le frondose chiome* ; rayons de certaines comètes, *chioma delle comete* : — DE BÉRÉNICE, constellation boréale, *chioma di Berenice* f.

CHEVER, v. a., creuser en dessous une pierre précieuse pour en adoucir la teinte, *scavare una pietra preziosa di sotto per indebolirne il colore*. = Rendre concave une pièce de métal forgée, *rendere concavo un pezzo di metallo lavorato alla fucina*.

CHEVET (sc-vé), s. m., traversin, long oreiller qui se met à la tête du lit, *capezzale* m. : AU —, près du lit, *presso il letto*. = Tout ce qui sert à appuyer la tête pour dormir : UNE PIERRE LUI SERVAIT DE —, *una pietra gli serviva di capezzale*. = Archit., prolongement de l'abside d'une église, qui contient d'ordinaire la chapelle dédiée à la Vierge, *il fondo della chiesa dietro l'altar maggiore*. = Billot qui, placé sous le derrière de l'affût d'un canon, en soutient la culasse, *cuscino che si mette sotto la culatta d'un cannone per sostenerla*.

CHEVÊTRE, s. m., licou; vieux, *cavezza* f., *capestro* m. = Pièce de bois dans laquelle on emboîte les soliveaux d'un plancher, *travicello* m., *piana, corrente, cavezza* f. = Bandage pour la mâchoire inférieure, *fasciatura per le fratture o lussazioni della mascella inferiore*. = Barre de fer qui soutient les solives coupées à l'endroit de la cheminée, *sbarra di ferro che sostiene le travi tagliate là dove deve passare il camino*.

CHEVEU (sc-vö), s. m., poil de la tête humaine, *capello* m. : COIFFÉE EN CHEVEUX, se dit d'une femme qui n'a d'autre coiffure que ses cheveux, *pettinata semplicemente, a capegli nudi* ; FAUX —, qui ne tiennent pas à la tête, comme ceux des perruques, *capegli falsi*. = ILS ÉTAIENT PRÈS DE SE PRENDRE AUX —, de se battre, *stavano per pigliarsi pei capegli* ; S'ARRACHER LES —, être en proie à un violent désespoir, *stracciarsi i capegli* ; FAIRE DRESSER LES —, inspirer de l'horreur, de l'effroi, *far arricciare, dirizzare i capegli* ; PRENDRE L'OCCASION AUX —, en profiter dès qu'elle se présente, *piglia l'occasione pel ciuffo* ; FENDRE UN — EN QUATRE, subtiliser, *essere spilorcio* ; CETTE COMPARAISON EST TIRÉE PAR LES —, elle est forcée, *questa comparazione è stiracchiata* ; IL NE S'EN FAUT PAS L'ÉPAISSEUR D'UN —, il s'en faut bien peu; toutes ces locutions sont familières, *manca pochissimo, è ad un pelo*. = Nom donné à différents végétaux ou à celles de leurs parties qui affectent la forme capillaire, *peli, capegli* m. pl.

CHEVILLAGE, s. m., action de cheviller; opération qui consiste à cheviller la charpente d'un vaisseau, *impernamento, incavigliamento, l'incavicchiare* m.

CHEVILLE (sc-vi-i), s. f., morceau de métal ou de bois façonné de manière à bou-

cher un trou, *cavicchio* m., *cavicchia*, *caviglia* f., *pivolo* m. : — OUVRIÈRE, grosse cheville qui joint le train de devant d'un carrosse avec l'arrière-train, *chiavarda da carrozza*. = Principal agent ou mobile d'une affaire : VOUS CONNAISSEZ UN HOMME QUI EST LA — OUVRIÈRE DU GOUVERNEMENT, *conoscete un uomo che è il perno*, *l'agente principale*, *l'anima del governo*. = Tout ce qui n'est mis dans un vers que pour la mesure ou la rime, *riempitivo* m. : — DU PIED, OU MALLÉOLE, partie de l'os de la jambe qui forme saillie aux deux côtés du pied, *cavicchia* f., *malleolo* m. = IL NE LUI VA PAS À LA —, il est beaucoup plus petit que lui; il lui est bien inférieur, *non gli arriva alle calcagna;* — À TOURNIQUET, bâton passé dans une corde pour serrer la charge d'une charrette, *randello* m. = CHEVAL EN —, placé devant le limonier, *cavallo in bilancino*, *che tira innanzi al cavallo di stanghe*. = Vén., syn. de CHEVILLURE.

CHEVILLER, v. a., joindre, assembler avec des chevilles, *incavigliare*, *attaccare*, *congegnar con cavicchie :* — DES VERS, y mettre des mots qui n'ajoutent rien au sens, *infarcir versi di parole inutili;* AVOIR L'ÂME CHEVILLÉE DANS LE CORPS, ne pas succomber à de graves maladies, à des blessures dangeureuses, *aver l'anima incavigliata nel corpo*. = Vén. : TÊTE DE CERF BIEN CHEVILLÉE, qui a beaucoup d'andouillers bien rangés, *testa di cervo ben ornata di corna*.

CHEVILLETTE, s. f., petite cheville, *caviglietta* f., *cavigliuolo* m.

CHEVILLON (sce-vi-lion), s. m., petit bâton tourné placé au dos d'une chaise, *bastoncino* m., *traversa di seggiola* f.

CHEVILLURE, s. f., chacun des andouillers du cerf, après le second, *i rami delle corna dei cervi che vengono dopo il secondo*.

CHÈVRE (scevr.), s. f., femelle du bouc, *capra* f. = PRENDRE LA —, se fâcher, s'irriter tout à coup, sans raison, *recarsi a male*, *indispettirsi*, *pigliare il broncio senza ragione :* NOS AVOCATS PRENNENT LA — FACILEMENT, *i nostri avvocati prendon la mosca facilmente ;* MÉNAGER LA — ET LE CHOU, ménager des intérêts contraires, *salvar la capra ed i cavoli;* VIN QUI FAIT DANSER LES CHÈVRES, dur et acide, *vino agresto ;* PIED-DE —, levier de fer dont une extrémité est faite en pied de chèvre, *leva a piè di capra*. V. BROUTER. = Machine pour élever des fardeaux, *argano* m., *capra* f.

CHEVREAU (sc-vrò), s. m., petit de la chèvre, *capretto*, *cavretto* m. = Sa peau ou celle de la chèvre, préparée : GANTS DE —, *guanti di capretto*.

CHÈVREFEUILLE, s. m., arbrisseau grimpant, à fleurs odoriférantes, *caprifoglio*, *caprifolio* m., *madreselva* f.

CHÈVRE-PIEDS, adj. et s. m., inv., se dit des satyres, des faunes À PIED DE CHÈVRE ; peu us., *capripede*. Redi a dit *capribarbicornipede*.

CHEVRETTE (sc-vret), s. f., femelle du chevreuil, *capriuola*, *cavriuola* f. = Trépied de fer pour soutenir la poêle sur le feu, *treppiede* m.

CHEVREUIL (sc-vröi), s. m., espèce de cerf, n'ayant que deux andouillers, dont la chair est fort estimée, *cavriolo*, *capriuolo*, *caprio* m., *capra selvatica* f.

CHEVRIER, IÈRE, s., celui, celle qui mène paître les chèvres, *capraio* m., *capraia* f.

CHEVRILLARD (sc-vri-iar), s. m., faon de chevrette, *caprioletto* m.

CHEVROLLE, s. f., espèce de cloporte, *caprio* m.

CHEVRON (sc-vron), s. m., pièce de bois sur laquelle on cloue les lattes qui supportent les tuiles, les ardoises d'un toit, *piana*, *corrente* f., *travicello* m. = Deux morceaux de galon placés en angle sur la manche gauche de l'habit que portent les militaires, autres que les officiers, après un certain temps de service, *mostra* f. = Blas., assemblage de deux pièces, dont la pointe est tournée du côté de l'écu, *cavalletto d'arme*, *scaglione* m.

CHEVRONNER, v. a., garnir de chevrons, *disporre i correnti; applicare le mostre*.

CHEVROTAIN, s. m., mammifère ruminant qui n'a ni bois ni cornes, *mammifero ruminante senza corna*.

CHEVROTANT, E, adj. : VOIX CHEVROTANTE, qui tremblote comme celle de la chèvre, *tremolante*.

CHEVROTEMENT, s. m., action de chevroter en chantant, *cadenza con tremolio* f.

CHEVROTER, v. n., mettre bas; se dit de la chèvre, *partorire*, *far capretti*. = Chanter ou parler d'une voix tremblotante : MA VOIX CHEVROTE UN PEU, MAIS SON TIMBRE RÉSONNE, *la mia voce tremola alquanto ma è sonora*.

CHEVROTIN, s. m., peau de chevreau corroyée, *pelle di capretto concia*.

CHEVROTINE, s. f., petite balle, gros plomb pour tirer le chevreuil, les bêtes fauves, *pallini* m. pl.

CHEZ (sce) (pron. SCE devant une consonne et SCEZ devant une voyelle ou une H muette), prép., au logis de : *in casa*, *in casa di*, *presso;* IL ME CONDUISIT — SON BEAU-FRÈRE, *mi condusse da suo cognato*. = Dans le pays natal, dans le lieu qu'on habite : LA GUERRE SE FAIT — VOUS ET À VOS DÉPENS, *la guerra si fa in casa vostra ed a vostre spese*. = Parmi : — NOUS LE SOLDAT EST BRAVE, *fra noi, da noi il soldato è coraggioso ;* — NOUS, se dit aussi pour dans notre famille, *in casa nostra*. = En, dans : LE MÉRITE — EUX DEVANCE L'ÂGE, *il merito in loro precede l'età;* — LES AMIS, TOUT S'EXCUSE, *negli amici tutto si scusa*. = Au service de : CETTE FEMME DE CHAMBRE EST — UNE COMTESSE, *questa cameriera è presso una contessa*. = Cette prép., jointe à un pron. pers., forme un substantif : AIMER SON — SOI, *amare la propria casa*, *amare una casa propria*.

CHIAOUX, s. m., huissier turc, *usciere turco*.

CHIASSE (scias), s. f., écume des métaux, *rosticci* m. pl., *schiuma di metalli :* — DE MOUCHE, DE VER, excréments de la mouche, du ver, *cacatura di mosche*, *di bachi* f. = Personne ou chose vile, méprisable; triv., *cessame*, *pattume*, *pacciume* m., *lordura* f.

CHIBOU, s. m., grand arbre des Antilles, *chibou* m.

CHIBOUQUE, s. f., pipe à long tuyau, *pipa a lungo cannello*.

CHIC (scic), s. m., terme usité dans les ateliers pour exprimer une certaine habileté, un vrai bonheur d'expression dans le coup de pinceau; fam., *disinvoltura*, *facilità*, *spontaneità* f.; *far libero* m.

CHICANE (sci-can), s. f., abus des formalités de la procédure; se dit, par dénigrement, des procès en général, *cavilli*, *raggiri* m. pl., *sofisticherie*, *cavillazioni* f. pl. : AIMER LA —, *amare i processi;* GENS DE —, huissiers et avoués, *curiali* m. pl. = Subtilité captieuse en matière de procès : VOUS NOUS CHERCHEZ DES CHICANES, *cercate cavilli*, *rigiri*. = Contestation trop subtile ou de mauvaise foi : ON M'A FAIT CENT — POUR MES ÉLÉMENTS DE NEWTON, *mi si fecero cento processi*, *cento cavilli pe' miei Elementi di Newton*. = Querelle que rien ne justifie : IL ME CHERCHE TOUJOURS —, *mi cerca continue brighe*.

CHICANER, v. n., user de chicane en procès, *cavillare*, *litigar con rigiri*. = Se servir de subtilités captieuses, de détours, de contestations, *sofisticare*, *cavillare ;* élever des prétentions mal fondées, *sollevar pretese mal fondate :* L'ESPRIT DE PÉDANTERIE MET SON PLUS GRAND PLAISIR À — SUR LES PETITES CHOSES, *lo spirito pedantesco ha il più gran piacere a sofisticare sulle minime cose*. = V. a., intenter, sans raison valable, un procès à quelqu'un, *far litigare ingiustamente :* IL CHICANE TOUS SES VOISINS, *litiga con tutti i suoi vicini;* — LE TERRAIN, le disputer pied à pied, en combattant, *disputare il terreno palmo a palmo :* — SA VIE, la bien défendre devant un tribunal, *difendersi bene*. = Reprendre, critiquer mal à propos : PERSONNE NE LE CHICANA LÀ-DESSUS, *nessuno lo criticò su questo*. = Tourmenter sans motif; chagriner : — SES DOMESTIQUES, *dar noie ai suoi domestici;* — LE VENT, mar., gouverner au plus près du vent, *serrare il vento quanto si può*. = Se —, v. pr., se chercher mutuellement querelle, *cercarsi liti a vicenda*.

CHICANERIE (sci-can-ri), s. f., tour de chicane, *un tiro da cavillatore*.

CHICANEUR, EUSE, adj. et s., qui aime à chicaner, *cavillatore*, *litigante*, *raggiratore* m.

CHICANIER, ÈRE, adj. et s., qui a l'habitude de chicaner sur des vétilles; fam., *beccaliti*, *cattabrighe*, *accattabrighe*, *litigioso*.

CHICARD (sci-car), E, adj.; néol., beau, soigné, *elegante*, *bellimbusto*, *accurato*; triv.

CHICHE (sci-sc), adj., trop ménager, *spilorcio*, *stretto*, *stitico*, *pillacchera*, *tenace*, *avaro*, *mignatta*. = ÊTRE — DE SES PAROLES, DE SES PAS, parler peu, n'aimer pas à faire des démarches pour les autres, *essere avaro di parole*, *di passi*. = Peu abondant : LA MOISSON SERA —, *la ricolta sarà scarsa ;* POIS —, sorte de gros pois; se dit de la plante et de sa semence, *cece* m.

§ **CHICHE, MESQUIN**. Le CHICHE, *spilorcio*, épargne trop absolument; le MESQUIN, *avaro*, ne dépense pas assez, eu égard à sa fortune, à sa condition.

CHICHEMENT (sci-sc-man), adv., d'une manière chiche, *tenacemente*, *miseramente*, *scarsamente*, *sottilmente*, *a stecchetto*.

CHICON, s. m., laitue romaine, salade, *lattuga romana* f.

CHICORACÉES, s. f. pl., famille de plantes composées dont le type est la chicorée, *cicoriacee* f. pl.

CHICORÉE (sci-co-rè), s. f., plante potagère, *cicoria*, *cicorea* f., *radicchio* m. : CAFÉ DE —, fait avec la racine torréfiée de cette plante, *caffè di cicoria*.

CHICOT, s. m., reste d'un arbre, d'une dent incomplétement arrachés, *ceppaia* f., *ceppo* m.; *radica*, *pezzo di dente restato nelle gengive*. = Petit morceau de bois mort qui tient encore à la branche ou qui est rompu, *scheggia*, *schiappa* f.

CHICOTER, v. n., contester sur des bagatelles; triv., *disputar di lana caprina*. = Grignoter; triv., *rodere*.

CHICOTIN (sci-co-ten), s. m., suc amer de la coloquinte, *sugo amaro* m.; très-fam. = DRAGÉES DE — OU CHICOTINS, s. m. pl., dragées très-amères, *confetti d'aloe*.

CHIE-EN-LIT (sci-an-li), s. m. inv., personne masquée et malpropre, *mascheraccia* f. : À LA — ! cri par lequel les polissons de Paris poursuivent dans les rues, en carneval, les individus masqués, *dàlli la baia! l'ha fatta in letto!*

CHIEN (scien), **NE**, s., quadrupède qui aboie, le plus intelligent et le plus familier des animaux domestiques, *cane* m., *cagna* f. : — TRAÎTRE, qui mord sans aboyer, *can che morde senz'abbaiare ;* — SAVANT, dressé à certains exercices ingénieux, *cane addestrato;* ROMPRE LES CHIENS, les arrêter, les détourner de la voie, *stornare*, *fermare i cani*. = Arrêter à temps une conversation dont on craint les suites; fam., *cambiar discorso :* C'EST LE — DE JEAN DE NIVELLE, IL S'ENFUIT QUAND ON L'APPELLE, se dit d'un homme qui s'en va quand on le prie de rester, *si dice di chi se ne va quando lo si prega di restare;* IL FAIT UN TEMPS À NE PAS METTRE UN — DEHORS, il pleut à verse, *piove a dirotto*. V. CHASSER. ILS S'ENTENDENT, ILS S'ACCORDENT COMME — ET CHATS, très-mal, pas du tout, *s'accordano come cani e gatti ;* ILS M'ONT REÇU COMME UN — DANS UN JEU DE QUILLES, très-mal, *m'hanno male accolto*. = — HARGNEUX A TOUJOURS L'OREILLE DÉCHIRÉE, il arrive toujours quelque accident aux gens querelleurs, *can ringhioso, guai alla sua pelle ; un beccalite sempre ne busca ;* SAINT ROCH ET SON —, deux personnes inséparables, *san Rocco ed il cane;* FAIRE LE — COUCHANT, tâcher de gagner quelqu'un par de basses flatteries, *andar a versi*, *grattare gli orecchi ;* QUAND ON VEUT NOYER SON —, ON DIT QU'IL A LA RAGE, on trouve aisément un prétexte quand on veut nuire à quelqu'un, *chi il suo cane vuol ammazzare, qualche scusa sa pigliare ;* ÊTRE COMME UN — À L'ATTACHE, dans une continuelle sujétion, *esser docile come un cagnolino;* N'EN PAS DONNER SA PART AUX —, compter sur le succès d'une affaire; tenir beaucoup à quelque chose, *non darei la mia parte agli altri;* JETER SA LANGUE AUX —, renoncer à deviner, *rinunciar a capire;* ILS

SONT DEUX — APRÈS UN OS, deux personnes qui convoitent le même avantage, *son due cani ad un osso;* CELA NE VAUT PAS LES QUATRE FERS D'UN —, n'est d'aucune valeur, *non vale il fango che mi lorda i piedi;* ENTRE — ET LOUP, à la brune, *sul far della notte.* = Se dit, par dénigrement, des personnes et des choses : CES — DE COMMIS, *questi cani di commessi;* — DE MÉTIER OU MÉTIER DE —, *mestier da cani;* MOURIR COMME UN —, *morir come un cane;* MENER UNE VIE DE —, etc., *menar vita da cani.* = LA QUEUE DU — et LES — DE CHASSE, constellations boréales, *la coda del cane ed i cani di caccia, costellazioni boreali:* LE GRAND —, et LE PETIT —, constellations australes, *il grande ed il piccolo cane, costellazioni australi.* = Se dit du genre de mammifères auquel appartient le chien, *genere dei cani :* — DE MER, poisson de mer cartilagineux dont la peau sert de polissoir aux menuisiers, *pesce cane.* = Pièce d'une arme à feu qui tient la pierre ou qui s'abat sur la capsule, *acciarino* m. = Brosse de chiendent à l'usage des blanchisseuses, *sorta di spazzola;* triv. = Brouette pour les mines, *carriuola adoperata nelle miniere.*

CHIENDENT (scien-dan), s. m., plante graminée qui a de nombreuses et longues racines, et dont on fait de la tisane. Elle sert de purgatif aux chiens, *gramigna* f.

CHIEN-LOUP, s. m., loup qui tient du chien, *sorta di lupo che somiglia al cane.*

CHIEN-VOLANT, s. m. V. GALÉOPITHÈQUE.

CHIER (sci-é), v. n., se décharger le ventre, aller à la selle, *cacare, evacuare, andar del corpo, scaricare il ventre, fare i suoi agi, andare alla sella.*

CHIEUR, EUSE, s., celui, celle qui chie, *cacatore* m., *cacatrice* f.

CHIFFE, s. f., étoffe faible ou mauvaise, *cencio, straccio* m. = IL EST MOU COMME —; fam., il est d'un caractère faible, *è un cencio molle, una gallina bagnata.*

CHIFFON (sci-fon), s. m., morceau de vieux linge, de vieux drap, *cencio, straccio* m. = CETTE FEMME N'EST VÊTUE QUE DE CHIFFONS, elle est très-mal vêtue, *questa donna è vestita di stracci, è male in arnese :* — DE PAPIER, morceau de papier froissé ou déchiré, *un pezzo di carta lacero, sciupato.* = Ecrit sans valeur : DES — RAMASSÉS DANS LA PLUS SALE ORDURE, *carta da involger salsiccie.* = Ajustement de femme qui ne sert qu'à la parure : ELLE SE RUINE EN CHIFFONS, *si rovina in vesti, in mode.* = Terme injurieux adressé à une femme, *cenciosa;* terme très-familier et affectueux adressé par une mère à sa jeune fille, *cuor mio.*

CHIFFONNAGE, s. m., action de chiffonner, *spiegazzamento, sciupamento* m.

CHIFFONNE, adj. f. : BRANCHE —, grêle, mal constituée, et qui nuit à l'arbre, *ramo gracile e deforme.*

CHIFFONNER (sci-fo-nè), v. a., travailler à des chiffons; peu us., *rammendar stracci.* = Mettre en chiffon, froisser, *spiegazzare, sciupare, conciar male, ridurre come un cencio :* — UNE ROBE, *spiegazzare una veste.* = Déranger l'ajustement d'une femme, *sconciare l'abbigliamento d'una donna.* = Chagriner, intriguer, *conciare, dar noia :* CET ININTELLIGIBLE PROPOS ME CHIFFONNE LA CERVELLE, *questo motto inintelligibile mi pizzica il cervello, mi da noia;* MINE CHIFFONNÉE, dont les traits sont peu réguliers, mais agréables, *faccia simpatica benchè poco regolare.*

CHIFFONNIER, ÈRE, s., celui, celle qui ramasse des chiffons ou qui en fait trafic, *cenciaiuolo* m. = Colporteur de nouvelles, *novelliere, novelliero* m. = Meuble à plusieurs tiroirs pour serrer les morceaux d'étoffe, les ouvrages d'aiguille, *stipetto* m.

CHIFFRE (scifr), s. m., caractère dont on se sert pour marquer les nombres, *cifra* f., *numero* m. = Total auquel s'élève un compte, une dépense, *la somma totale, la cifra* f. = C'EST UN ZÉRO EN —, un homme de nulle valeur, *è uno zero, un uomo da ciucciole.* = Arrangement de deux ou plusieurs lettres initiales, de noms entrelacés : GRAVER UN — SUR UN CACHET, *incidere una cifera, una cifra sul suo suggello.* = Ecriture secrète et de convention; manière de parler convenue entre plusieurs personnes, et que les autres ne comprennent pas, *cifera, cifra* f., *gergo* m. — Etiquette de papier ou de carton attachée aux marchandises et qui en indique le prix d'achat et de vente, au moyen de chiffres conventionnels, *cifra* f.

CHIFFRER, v. n., calculer au moyen de chiffres, *computare, calcolare con cifre :* APPRENDRE À —, *imparar l'abaco.* = V. a., marquer avec des chiffres : — LES PAGES D'UN REGISTRE, *cartolare, numerizzare le pagine.* = Ecrire en chiffres : — UNE DÉPÊCHE, *un dispaccio in cifera.* = Noter avec des chiffres les accords qui correspondent aux notes de la basse, *numerizzare.*

CHIFFREUR (sci-frör), **EUSE**, s., personne qui sait bien chiffrer, qui compte bien par écrit; pop., *computista, aritmetico.*

CHIGNON, s. m., derrière du cou, *collottola, cervice* f.; partie de la chevelure retroussée sur la tête, *una parte della capellatura rovesciata sulla testa.*

CHILDEBERT, nom qu'ont porté trois rois mérovingiens, *Childeberto.*

CHILDÉRIC, nom qu'ont porté trois rois mérovingiens, *Childerico.*

CHILI, Etat de l'Amérique du S., le long des côtes du grand Océan.

CHILIARQUE, s. m., officier grec qui commandait 1,000 hommes; colonel, chez les Grecs modernes, *chiliarca* m.

CHILOPODES, s. m. pl., famille de crustacés de l'ordre des myriapodes, *chilopodi* m. pl.

CHILPÉRIC Ier, roi franc, fils de Clotaire Ier, fut avec raison surnommé le Néron de son siècle; il mourut assassiné par les ordres de sa femme Frédégonde, en 584. = — II, fils de Childéric II. Vaincu par Charles-Martel, il ne conserva de la royauté que le titre, *Chilperico.*

CHIMBORAZO, montagne de l'Amérique du S., *Chimborazo.*

CHIMÈRE (sci-mèr), s. f., monstre fabuleux qui avait la tête d'un lion, le corps d'une chèvre et la queue d'un dragon, *chimera* f. = Imagination vaine et sans fondement; idée fausse, *chimera* f. = Genre de poissons et de coquilles bivalves, *chimera.* V. ILLUSION.

CHIMÉRIQUE, adj., qui se repaît de chimères, *chimerico, pieno di chimere, ghiribizzoso.* = Qui n'a aucun fondement, *chimerico.* V. IMAGINAIRE.

CHIMIE (sci-mi), s. f., science qui a pour objet la composition et la décomposition des corps, et l'action réciproque qu'ils exercent les uns sur les autres, *chimica* f.

CHIMIQUE, adj., qui appartient à la chimie, *chimico.*

CHIMIQUEMENT (sci-mic-man), adv., d'après les lois de la chimie; sous le rapport chimique, *chimicamente.*

CHIMISTE (sci-mist), s. m., celui qui s'occupe de chimie; qui est versé dans la chimie, *chimico* m.

CHIMPANZÉ ou **CHIMPANSÉ**, s. m., espèce de singe noir, fort semblable à l'homme, *sorta di scimmia assai somigliante all'uomo, chimpanzè* f.

CHINA. V. SQUINE.

CHINAGE, s. m., action de chiner, *lo screziare i drappi alla chinese.*

CHINCHILLA (scin-scil-lià), s. m., animal rongeur dont la fourrure est estimée. = Sa fourrure. = Couleur d'un gris ondulé de blanc, *chinchilla.*

CHINE, vaste et puissant empire de l'Asie orientale, *China, Cina.* = CHINOIS, E, adj., de la Chine : COSTUME —, *costume chinese, cinese.* = OMBRES CHINOISES, spectacle d'enfant, qui consiste à faire passer derrière un transparent des figures découpées, *ombre chinesi, cinesi.* = S., habitant, habitante de la Chine, *chinese, cinese.* = CHINOIS, s. m., langue que l'on parle en Chine, *il chinese.* = Petite orange verte conservée dans l'eau-de-vie, *piccolo arancio verde conservato all'acquavite.* = Terme de mépris : OÙ EST-IL ALLÉ, CE — LÀ? très-fam., *dov'è andato quel coso.*

CHINER (sci-né), v. a., donner des couleurs variées aux fils d'une étoffe avant de la tisser, de façon que l'étoffe fabriquée présente un certain dessin, *far drappi alla chinese, screziare le stoffe.*

CHINOISERIE (sci-noas-ri), s. f., objet d'art imité des Chinois, *oggetti d'arte imitanti le manifatture chinesi.* = Bêtise, futilité, *bagatella* f.

CHINURE (sci-nür), s. f., état, apparence d'une étoffe chinée, *apparenza d'una stoffa fatta alla chinese.* = Etoffe chinée, *stoffa screziata.*

CHIO, ancienne CHIOS, île de l'archipel, sur la côte O. de l'Asie Mineure.

CHIOURME (sciurm), s. f., autrefois, tous les forçats qui ramaient sur une galère; aujourd'hui, tous les forçats renfermés dans un bagne, *ciurma* f., *forzati* m. pl.

CHIPAGE (sci-pasg), s. m., opération qui consiste à faire tremper les peaux que l'on veut tanner dans une dissolution de tan, *infusione delle pelli che si vogliono conciare nel tanno.*

CHIPEAU, s. m. V. RIDELLE.

CHIPER (sci-pé), v. a., donner le chipage, *il tuffar le pelli in una soluzione di tanno.* = Dérober un objet de peu de valeur; pop., *involare, sgraffignare, trafugare cose da poco.*

CHIPEUR (sci-pör), **EUSE**, s., celui, celle qui chipe, qui aime à chiper, qui en a l'habitude, *trafugatore* m., *trafugatrice* f. *di piccoli oggetti.*

CHIPIE, s. f., terme injurieux donné à une femme acariâtre; triv., *pettegola, smorfiosa* f.

CHIPOTER (sci-po-té), v. n., faire lentement, peu à peu et à diverses reprises, ce qu'on a à faire, *tempellare, indugiare, dondolare, fare a bel grillone, abbindolarsi, cincischiare, dimenarsi nel manico.*

CHIPOTIER, ÈRE, s., celui, celle qui chipote, qui aime à chipoter, *ciondolone, dondolone, tempellone, tentennone, uomo lento, irresoluto* m.

CHIQUE (scic), s. f., espèce de ciron qui saute comme la puce, et qui pénètre sous les pieds, *petticello* m. = Morceau de tabac que l'on mâche, *tabacco che si mastica.* = Cocon dans lequel le ver est mort; soie qui en provient, *baco intristito, infralito, frate* m. = Très-petite tasse, *chicchera* f. = Petite boule de pierre ou de marbre servant de jouet aux enfants, *pallottola* f.

CHIQUENAUDE (scic-nod), s. f., coup donné avec un doigt plié et roidi contre le pouce, que l'on lâche sur le visage, sur le nez de quelqu'un, *buffetto* m.

CHIQUER (sci-chè), v. n. mâcher du tabac en feuilles, *masticar tabacco.* = Boire, manger; triv., *mangiare e bere.* = Faire lestement; pop., *far presto.*

CHIQUET, s. m., petite partie d'un tout, *particella* f. : BOIRE UN — DE VIN, un petit coup, *un sorso di vino;* fam., — À —, loc. adv., peu à peu, par petites parcelles, *a poco per volta, a poco a poco.*

CHIQUEUR, s. m., celui qui chique, *chi mastica tabacco.*

CHIRAGRE, s. f., méd., goutte qui attaque les mains, *chiragra* f. = S. et adj. des deux genres, personne qui en est attaquée; peu us., *chiragroso.*

CHIRITE, s. f., stalactite en forme de main, *chirite* f.

CHIROGRAPHAIRE, adj. : CRÉANCIER —, qui n'a pour titre qu'un acte sous seing privé, et ne peut prendre hypothèque, *creditore chirografario.*

CHIROGRAPHE (sci-ro-graf), s. m., acte, diplôme revêtu de la signature autographe, *chirografo* m. = Charte-partie sur laquelle le même acte est écrit deux fois, *chirografo* m.

CHIROLOGIE, s. f., art de parler par signe, *chirologia* f.

CHIROMANCIE (sci-ro-man-si), s. f., art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main, *chiromanzia* f.

CHIROMANCIEN, NE, s. celui, celle qui pratique la chiromancie, *chiromante.*

CHIRON, s. m., ver qui attaque les olives, *nome di una larva che mangia le olive.*

CHIRONECTE, s. m., sarigue aquatique, *sariga, didelfide acquatico* m.

CHIRONIEN, adj. m. : ULCÈRE —, invétéré, difficile à cicatriser, *ulcere chironio* m.

CHIRONOMIE (chi-ro-no-mi), s. f., art du geste, chez les anciens, *chironomia.*

CHIRURGICAL (sci-rür-sgi-cal), **E**, adj., qui appartient à la chirurgie; qui concerne la chirurgie, *chirurgico.*

CHIRURGIE (sci-rür-sgi), s. f., partie

de la médecine qui traite des lésions sensibles à l'extérieur du corps et des opérations manuelles servant à la guérison, *chirurgia* f.

CHIRURGIEN, s. m., celui qui exerce la chirurgie, *chirurgo*, *cerusico* m. : — MAJOR, chirurgien en chef d'un régiment, d'un vaisseau, etc., *chirurgo maggiore*.

CHIRURGIQUE, adj. V. CHIRURGICAL.

CHISTE. V. KYSTE.

CHIURE, s. f., excréments des mouches, *cacatura di mosche* f.

CHLAMIDE (cla-mid), s. f., vêtement pour la guerre et pour la chasse, chez les anciens, *clamide* f.

CHLORATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide chlorique avec une base, *clorato* m.

CHLORE (clor), s. m., gaz jaune verdâtre, d'une saveur et d'une odeur forte et désagréable, *cloro* m.

CHLORÉ, E, adj.. qui contient du chlore, *che contien cloro*.

CHLOREUX, EUSE, adj., qui a rapport au chlore, *cloroso*.

CHLORHYDRATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide chlorhydrique avec une base, *cloridrate* f.

CHLORHYDRIQUE, adj. m., se dit de l'hydracide produit par l'union de l'hydrogène avec le chlore, *cloridico*.

CHLORIQUE (clo-ric), adj., se dit d'un acide formé par la combinaison du chlore avec l'oxygène, *clorico*.

CHLORITE, s. m., genre de sels formés par la combinaison de l'acide chloreux, avec une base, *clorite* f. = S. f., minéral d'un noir foncé, silicate alumineux hydraté, à base de magnésie et de protoxyde de fer, *aldogea* f.

CHLOROFORME, s. m., substance liquide et incolore qu'on obtient en traitant l'alcool par le chlorure de chaux; on l'emploie en chirurgie comme agent anesthésique, *cloroformio* m.

CHLOROFORMIQUE, adj., qui a rapport au chloroforme; qui est causé par le chloroforme, *cloroformico*.

CHLOROFORMISATION, action de chloroformiser; état d'insensibilité qui en résulte, *cloroformizzazione* m.

CHLOROFORMISER, v. a., mettre, au moyen du chloroforme, dans un état d'insensibilité générale, *cloroformizzare*.

CHLOROPHANE (clo-ro-fan), s. f., variété de fluorine de Sibérie, qui jette, en brûlant, une lumière verte, *clorofano* m.

CHLOROSE, s. f., maladie des pâles couleurs, *clorosi* f.

CHLOROTIQUE (clo-ro-tic), adj., qui est affecté de la chlorose; qui tient à la chlorose, *clorotico*, *affetto di clorosi*.

CHLORURE (clo-rür), s. m., corps résultant de la combinaison du chlore avec les corps simples autre que l'oxygène et l'hydrogène, *cloruro* m.

CHOC (scioc), s. m., heurt d'un corps contre un autre, *urto* m., *scossa*, *percossa* f., *colpo*, *scontro*, *conflitto*, *crollo*, *tracollo* m. : — DES ÉLÉMENTS, *l'urto*, *il cozzare degli elementi*. = Rencontre et combat de deux corps de troupes : LES ENNEMIS S'ENFUIRENT AU PREMIER —, *i nemici fuggirono al primo urto*. = Conflit, opposition : LA LUMIÈRE JAILLIT QUELQUEFOIS DU — DES OPINIONS, *la luce emerge talora dal conflitto delle opinioni*. = Malheur, disgrâce : IL TOMBE AU MOINDRE —, *cade al primo colpo*.

CHOCOLAT (scio-co-là), s. m., pâte alimentaire et dure, préparée avec des amandes de cacao, du sucre et des aromates, *cioccolato*, *cioccolatte* m., *cioccolata* f. = Boisson qu'on en fait, *cioccolatte* m. = Adj. : COULEUR —, brun-rouge foncé, *color di cioccolata*.

CHOCOLATIER, ÈRE, s., celui, celle qui fabrique du chocolat, *che fabbrica*, *o vende cioccolato*. = S. f., cafetière dans laquelle on prépare le chocolat au lait ou à l'eau, *cioccolattiera* f.

CHOEUR (cör), s. m., ensemble de personnages, qui, dans certaines tragédies, s'intéressent à l'action, et expriment par des chants les sentiments qu'ils éprouvent, *coro* m. = Ce qu'ils chantent, *coro* m. = Morceau de musique à plusieurs parties chanté par toutes les voix, *coro* m. = Ensemble de personnes qui chantent ou dansent ensemble, *coro* m. = Partie d'une église séparée de la nef et rapprochée du maître-autel, *coro*. = Ceux qui y chantent. V. ENFANT. = RELIGIEUSES, DAMES DU —, les religieuses proprement dites, pour les distinguer des sœurs converses, *religiose*, *monache da coro*, *coriste* f. = Ordre ou rang des anges qui chantent les louanges de Dieu, *coro angelico*. = EN —, loc. adv., en chantant tous ensemble, *in coro*.

CHOIR (scioar), v. n. et défect., n'est guère us. qu'au prés. de l'infinitif et au part. passé; tomber, *cadere*. V. TOMBER.

CHOISEUL-STAINVILLE (duc de), ministre remarquable de Louis XV; sa disgrâce, en 1770, lui valut une véritable popularité; mort en 1785.

CHOISI (scio-a-si), **E**, adj., qui excelle en quelque chose, qui est au-dessus des autres, *scelto* : ŒUVRES CHOISIES, *opere scelte*; SOLDATS CHOISIS, *soldati scelti*. = Fin et délicat : CETTE DÉVOTE S'EST GARDÉ UN COMMERCE DÉLICAT ET —, *questa bigotta si è riservata un commercio delicato e scelto*.

CHOISIR (scio-a-sir), v. a., prendre entre plusieurs personnes ou plusieurs choses celle qui convient le mieux; préférer une chose, une personne à une ou à plusieurs autres, *scegliere*, *scerre*, *scernere*, *trascegliere*, *eleggere*, *anteporre*, *far scelta* : C'EST À VOUS DE — MON AMOUR OU MA HAINE, *tocca a voi di scegliere tra il mio amore e l'odio mio*; — DE L'ŒIL, fixer son regard sur l'objet qu'on préfère, *coglier di mira*. = Se —, v. pr., élire pour soi : EST-CE AU PEUPLE À SE — UN MAÎTRE? *appartiene forse al popolo di sceglersi un padrone?* = Être choisi, *esser scelto*. = Se choisir l'un l'autre, les uns les autres, *sceglersi l'un l'altro*.

§ **CHOISIR, OPTER, ÉLIRE, PRÉFÉRER, AIMER MIEUX, ADOPTER, TRIER**. Le premier exprime l'idée pure et simple de se déterminer en faveur d'une chose plutôt que de telle autre; OPTER, *scegliere fra due o più cose*, c'est choisir entre deux ou trois choses, deux ou trois personnes, et être forcé de se décider pour l'une d'elles; ÉLIRE, *eleggere*, c'est être plusieurs à choisir un seul, qui doit occuper une place, remplir une fonction; PRÉFÉRER, *preferire*, c'est choisir spéculativement, juger qu'une chose est douée des qualités qui la désigneraient à notre choix, si nous avions à nous décider; AIMER MIEUX, *amar meglio*, a presque le même sens; mais d'ordinaire, on PRÉFÈRE par raison, et toujours on AIME MIEUX par goût. ADOPTER, *adottare*, c'est choisir une chose qui appartient à un autre, la faire, ou tâcher de la faire sienne. TRIER, *scegliere*, *vagliare*, c'est choisir certaines choses ou des personnes de peu de valeur que l'on sépare du milieu où elles se trouvent.

CHOIX (scio-à), s. m., action de choisir, *scelta*, *elezione* f. = Discernement, *scelta* f., *discernimento* m., *preferenza* f. = Objet choisi, *oggetto scelto* m., *scelta* f. = Faculté de choisir, *scelta*, *elezione* f. = Ce qu'il y a de meilleur, l'élite, *l'eletta* f., *il fiore* m., *la scelta* f. : — DE LIVRES, DE MARCHANDISES, *scelta di libri*, *di mercanzie*; LIVRES, MARCHANDISES DE —, *libri scelti*, *mercanzie scelte*.

§ **CHOIX, ÉLECTION**. D'ordinaire, le CHOIX, *scelta*, se fait par un seul homme, l'ÉLECTION, *elezione*, par plusieurs. Cependant on peut employer le mot CHOIX dans ce dernier sens; mais alors il désigne l'objet choisi; tandis qu'ÉLECTION s'applique mieux au fait : LOUIS XIV ÉTAIT ATTENTIF À CONSERVER LA LIBERTÉ DES ÉLECTIONS (à l'Académie) ET EMPRESSÉ À APPROUVER LES BONS CHOIX.

CHOLÉRA ou **CHOLÉRA-MORBUS**, s. m., maladie redoutable, sporadique ou épidémique, caractérisée par des vomissements fréquents et des selles répétées de matière bilieuse, *colera*, *colera-morbus* m.

CHOLÉRINE (co-le-rin), s. f., diarrhée très-commune en temps de choléra, *colerina* f.

CHOLÉRIQUE (co-le-ric), adj., bilieux, *collerico*, *bilioso* : TEMPÉRAMENT —, *temperamento collerico*. = Qui appartient au choléra : FIÈVRE —, *febbre colerosa*. = S. m., personne atteinte du choléra : SALLE DES CHOLÉRIQUES, *sala dei colerosi*.

CHÔMABLE (scio-mabl), adj., FÊTE —, qui doit être chômée, *festa di precetto*.

CHÔMAGE (scio-masg), s. m., temps que l'on passe sans travailler, *sciòpero*, *sciopro*, *tempo che si passa senza lavorare*.

CHÔMER (scio-mé), v. n., ne rien faire, faute de travail ou par paresse, *non lavorare*, *lasciar di lavorare*, *astenersi dal lavoro*. = Manquer de : N'ÉPARGNEZ PAS LE BOIS, VOUS N'EN CHÔMEREZ PAS, *non risparmiate la legna, che non ne mancherete*. = Se dit des choses qu'on laisse sans emploi : LAISSER — LE CANAL, LE MOULIN, *lasciar in riposo il canale, il molino* : CES TERRES CHÔMENT, on ne les ensemence pas, *queste terre riposano*. = V. a., fêter en ne travaillant pas, *far festa*, *osservare la festa*, *astenersi dal lavoro in dì di festa* : IL NE FAUT PAS — LES FÊTES D'AVANCE; prov., il faut se garder de se réjouir ou de s'affliger d'une chose qui n'est pas encore arrivée, *non bisogna far festa prima del tempo*; C'EST UN SAINT QU'ON NE CHÔME PLUS, c'est un homme qui a perdu tout son crédit, toute son autorité, *è un uomo di nessun conto*.

CHOPE (sciop), s. f., petite mesure de bière; grand verre où on la boit, *bicchiere in cui si serve la birra*. = Son contenu : BOIRE UNE —, *bere un bicchiere di birra*.

CHOPINE (scio-pin), s. f., ancienne petite mesure pour les liquides, contenant un peu plus d'un demi-litre, *mezzo litro* m. = Son contenu : PAYER —, *pagare un mezzo litro di vino*. = METTRE PINTE SUR —; prov., faire débauche de vin, *bere smodatamente*.

CHOPINER, v. n., boire souvent du vin; pop., *sbevazzare*.

CHOPINETTE, s. f., petite chopine; se dit aussi pour chopine, *mezzetta* f. = Cylindre de pompe placé sous le piston et percé par en bas, *gotto*, *cannello della tromba* m.

CHOPPEMENT (sciop-man), s. m., action de chopper; peu us., *inciampo*, *lo inciampare* m.

CHOPPER, v. n., faire un faux pas en heurtant du pied contre quelque chose, *inciampare*, *scappucciare*. = IL A CHOPPÉ LOURDEMENT, il a fait une faute grossière; vieux et peu us., *ha fatto uno scappuccio*, *uno sproposito madornale*.

CHOQUANT (scio-can), **E**, adj., offensant, brusque, désagréable, déplaisant, *spiacevole*, *increscevole*, *noioso*, *molesto*, *mordace*.

CHOQUARD, s. m., corbeau des montagnes, d'un noir intense, *specie di corvo*.

CHOQUER (scio-ché), v. a., donner contre, *urtare*, *battere o dar contro*. = Offenser : GARDEZ-VOUS DE — LA DÉLICATESSE DE SON HUMEUR, *guardatevi dall'urtare*, *dal ferire la delicatezza del suo umore*. = Déplaire : — LA VUE, L'OREILLE, *offende la vista*, *l'orecchio*. = Être contraire à : DES DÉCRETS QUI CHOQUENT VOS SENTIMENTS, *decreti che urtano i vostri sentimenti* : CELA CHOQUE LE BON SENS, *ciò fa alle pugna col buon senso*. = V. n., boire ensemble : VOULEZ-VOUS — AVEC MOI? *volete bere con me?* = On dit aussi : LES VIEUX CHOQUAIENT L'ÉPÉE; ENFANTS, CHOQUEZ LES VERRES, *i vecchi cozzavano colle spade; fanciulli, gareggiate coi bicchieri*. = Se —, v. pr., se heurter réciproquement : DEUX CORPS QUI SE CHOQUENT FORTUITEMENT, *due corpi che si urtano a caso*. = Combattre : LES DEUX ARMÉES SE CHOQUÈRENT AVEC IMPÉTUOSITÉ, *le due armate si azzuffarono con impeto*. = Se heurter contre : SE — LA TÊTE CONTRE LE MUR, *dar del capo contro il muro*. = S'offenser : C'EST UN HOMME QUI SE CHOQUE DE TOUT, *è un uomo che ha a male di tutto*.

§ **CHOQUER, HEURTER**. Au propre, comme au fig., CHOQUER exprime une idée plus faible, un coup moins violent, une plus légère offense.

CHORAÏQUE, adj., vers grec ou latin où se trouvent des chorées, *coraico*.

CHORÉE, s. m., synonyme de TROCHÉE, *coreo* m. = S. f., maladie nommée aussi DANSE DE SAINT-GUY, *corea*, *ballo di san Vito*.

CHORÉGE, s. m., celui qui, chez les Grecs, dirigeait le spectacle ou en réglait la dépense, *direttore degli spettacoli* m.

CHORÉGRAPHE (co-re-graf), s. m., celui qui s'occupe de choréographie, *coreografo* m.

CHORÉGRAPHIE (co-re-gra-fi), s. f.,

art de noter les pas et les figures de danse, de composer des ballets, *coreografia.*

CHORÉGRAPHIQUE, adj., qui appartient à la chorégraphie, *coreografico.*

CHORÉVÊQUE, s. m., nom des vicaires épiscopaux jusqu'à la fin du XIe siècle, *corepiscopo* m.

CHORIAMBE, s. m., pied de vers grec ou latin formé d'un ïambe et d'un trochée, *coriambo* m.

CHORISTE (co-rist), s., personne qui chante dans les chœurs de l'Opéra et dans ceux d'une église, *corista* m.

CHOROGRAPHE, s. m., auteur de cartes chorographiques, *corografo* m.

CHOROGRAPHIE (co-ro-gra-fi), s. f., description, représentation graphique d'un pays, *corografia* f.

CHOROGRAPHIQUE, adj., qui appartient à la chorographie, *corografico.*

CHOROÏDE, s. f., membrane intérieure de l'œil placé entre la sclérotique et la rétine, *coroide* f.

CHORUS (co-rüs), s. m. (mot. lat.) : FAIRE —, répéter en chœur ce qui vient d'être chanté à une seule voix, *far coro.* = Etre du même avis ; donner son assentiment à ce qu'un autre ou d'autres ont dit, *secondare, accompagnare, assentire.*

CHOSE (scios), s. f., tout ce qui est, tout ce qui existe, excepté Dieu, *cosa* f. = Tout être inanimé, réel ou idéal, tout ce qui peut se dire ou se faire : DIEU A CRÉE TOUTES —, *Dio ha creato tutte le cose.* — Possession bien : TANT S'AGITER POUR DES — QUE LE HASARD DISTRIBUE, *tanto agitarsi per cose che il caso distribuisce.* = Affaire, action, entreprise : QUI FIT JAMAIS DE PLUS GRANDES — ? *chi fece mai cose più grandi?* = Evénement : SAVOIR AVEC EXACTITUDE LES — ANCIENNES, *sapere esattamente i fatti antichi.* = Situation d'un particulier, d'un Etat : LES — ONT BIEN CHANGÉ DEPUIS VOTRE DÉPART, *le cose han molto cangiato dopo la vostra partenza.* = Opposé à nom, à mot, il signifie objet, réalité, fait : SI LES PAROLES NOUS MANQUENT, LES — PARLERONT ASSEZ D'ELLES-MÊMES, *se le parole ci mancano, i fatti parleranno da sè.* = Idées, faits contenus dans un ouvrage, par opposition au style, aux mots : LE PLAISIR DE LA CRITIQUE NOUS ÔTE CELUI D'ÊTRE VIVEMENT TOUCHÉS DE TRÈS-BELLES —, *il piacere della critica ci toglie quello d'essere vivamente tocchi da bellissime idee.* = QUELQUE —, s. m., une chose quelconque : QUAND VOUS AVEZ RÉSOLU QUELQUE CHOSE, EXÉCUTEZ-LE AVEC VIGUEUR, *quando avete deciso qualche cosa, eseguite la vigorosamente.* = S. f., quelle que soit la chose : QUELQUE CHOSE QU'IL M'AIT DITE, JE N'AI PU LE CROIRE, *checchè m'abbia detto non potei crederlo.* = Mot explétif dont on se sert pour désigner quelqu'un dont on ne connaît pas ou dont on a oublié le nom : M. LE VICOMTE DE CHOSE... FOIN! JE NE ME SOUVIENS JAMAIS COMMENT ILS BARAGOUINENT CE NOM-LÀ, *il visconte... coso.... diavolo! non mi ricordo mai come articolano quel nome ;* LA — PUBLIQUE, l'Etat, *la cosa pubblica ;* SUR TOUTE —, avant tout, principalement, *sopra ogni cosa, sopratutto.* V. AUTRE et PEU. LE FOND DES —, leurs ressorts cachés, ce qu'elles ont de plus intime, *il fondo delle cose ;* ALLER AU FOND DES —, ne pas s'en tenir à un examen superficiel, *penetrare nel fondo delle cose ;* ÊTRE TOUT —, en proie à un malaise que l'on ne sait comment expliquer, *non star bene.*

CHOU (sciu), s. m., plante potagère de la famille des crucifères, *cavolo* m. : ALLER PLANTER DES —, se retirer à la campagne, *andare a piantar cavoli ;* ENVOYER QUELQU'UN PLANTER SES —, le priver de son emploi, *mandare a spasso ;* IL S'Y ENTEND COMME À RAMER DES —, nullement, *ne sa quanto una testuggine per volare ;* FAIRE SES — GRAS DE QUELQUE CHOSE, en faire ses délices, son profit, *deliziarsi di qualche cosa ;* IL EN FAIT COMME DES — DE SON JARDIN, il en dispose en maître, *ne fa quel che vuole.* = FAIRE CHOU BLANC, ne rien abattre au jeu de quilles ; ne faire aucune levée au jeu de cartes ; perdre une partie sans avoir eu aucun avantage, *far fallo, esser cappotto, far fiasco.* = Espèce de pâtisserie fort legère et soufflée, *cavo di latte.* = MON —, PETIT —, terme de familiarité et de tendresse, *mio caro, mia gioia ;* — FLEUR, dont les pédoncules floraux forment à leur extrémité une masse charnue, grenue et blanche, recherchée comme légume, *cavolfiore* m. ; — MARIN, crambé maritime, *cavolo ;* — DE BRUXELLES, qui produit de petites têtes vertes fort recherchées des gourmets, *cavolo di Brusselles ;* — NAVET, *cavolo-navone ;* — RAVE, dont les racines charnues servent surtout à la nourriture des bestiaux, *cavolorapa.*

CHOUAN (sciu-an), s. m., nom donné d'abord aux paysans bas-bretons insurgés contre la République ; insurgé royaliste des départements de l'Ouest. = CHOUANNER, v. n., guerroyer à la manière des chouans, en guérillas, par bandes. = CHOUANNERIE, s. f., insurrection, guerre des chouans ; l'ensemble des chouans.

CHOUC, CHOUCAS, s. m., espèce de corbeau, *gracchia* f.

CHOUCROUTE, s. f., mets fait avec des choux cabus blancs fermentés et assaisonnés, *cavoli salati* m. pl., *salcraut* m.

CHOUETTE (sciu-et), s. f., oiseau de proie nocturne, *civetta* f. = IL EST LEUR —, se dit d'un homme qui est l'objet ordinaire des railleries d'une société, *è il loro zimbello :* FAIRE LA —, jouer seul contre deux ou plusieurs personnes, *giuocar solo contro due.*

CHOUPILLE, s. m., chien qui ne quête que sous le fusil, bon pour la chasse au tir, *nome di un cane da caccia.*

CHOUQUET, s. m., pièce de bois qui relie les mâts supérieurs aux mâts inférieurs, *cappelletto* m.

CHOURTKA, s. m., genre de gallinacés assez semblable à la bartavelle, mais plus fort et de couleur jaunâtre, *sorta di bartavello.*

CHOUSAN ou **CHUSAN**, île de la Chine, qui domine l'embouchure du Yang-Tsé-Kiang et la route du Japon.

CHOYER (scio-a-ié), v. a., conserver, ménager avec soin, avec tendresse, *aver cura, accurare, conservare, amare :* — QUELQU'UN, chercher à lui plaire à force de prévenances, *accarezzare, vezzeggiare, blandire uno, fargliele tutte buone.* = SE —, v. pr., se ménager soi-même, *aver gran cura di sè.*

CHRÊME, s. m., huile pour certains sacrements, *cresima* f.

CHRÉMEAU, s. m., petit bonnet qu'on met sur la tête de l'enfant après le baptême, *berrettino* m.

CHRÈSE, s. f., partie de la mélopée, chez les Grecs, qui se rapportait à la mélodie, *cresi* f.

CHRESTOMATHIE, s. f., choix de morceaux d'auteurs réputés classiques, *crestomazia* f.

CHRÉTIEN (cre-tien), **NE**, adj., qui est baptisé et qui fait profession de la foi de J.-C., *cristiano, cristiana.* = Il est aussi s. : LES CHRÉTIENS D'ORIENT, *i cristiani d'Oriente.* = Qui est conforme à la loi évangélique : VIE —, *vita cristiana ;* CELA N'EST PAS —, n'est pas conforme à la justice, à la morale, *ciò non è cristiano.* V. BON-CHRÉTIEN.

CHRÉTIENNEMENT (cre-tien-man), adv., en bon chrétien, *cristianamente.*

CHRÉTIENTÉ, s. f., l'ensemble des chrétiens, des pays où domine la religion chrétienne, *cristianità* f., *il cristianesimo* m. = MARCHER SUR LA —, avoir les souliers et les bas percés ; pop., *non aver scarpe in piedi.*

CHRIE, s. f., amplification qu'on faisait autrefois sur un mot ou sur un fait mémorable, *cria* f.

CHRIST, le Messie, le Rédempteur, *Cristo.* = S. m., figure de Notre-Seigneur, attaché à la croix : VOILÀ UN BEAU —, *ecco un bel crocifisso.* = ORDRE DU —, ordre militaire du Portugal, *ordine del Cristo.*

CHRISTE-MARINE, s. f., nom donné à des plantes ombellifères dont les feuilles se mangent confites dans le vinaigre.

CHRISTIAN, nom qu'ont porté huit rois de Danemark, *Cristiano.*

CHRISTIANIA, ville cap. du roy. de Norvége, *Cristiania.*

CHRISTIANISME (cri-stia-nism), s. m., loi et religion de J.-C., *cristianismo* m.

CHRISTINE, reine de Suède, fille de Gustave-Adolphe, auquel elle succéda en 1632. Après avoir signalé son règne par la protection éclairée qu'elle accorda aux lettres et aux arts, elle abdiqua en 1654, et se retira à Rome, où elle mourut en 1689, *Cristina.*

CHRISTINOS, nom donné en Espagne, après Ferdinand VII, aux partisans de Marie-Christine, veuve de ce prince. Ils eurent pour adversaires les carlistes, *cristini.*

CHRISTOPHE (SAINT-), île des Antilles anglaises, *San Cristoforo.*

CHROMATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide chromique avec une base, *cromate* m.

CHROMATIQUE (cro-ma-tic), adj., mus., qui procède par plusieurs demi-tons consécutifs, *cromatico.* = S. des deux GENRES, composition qui procède par demi-tons, *cromatico* m., *arte cromatica* f. = S. f. ; peint., syn. de COLORIS.

CHROMATIQUEMENT (cro-ma-tic-man), adv., par demi-tons, *cromaticamente.*

CHROME, s. m., corps simple, métallique, fragile, susceptible pourtant de poli et d'éclat, *cromo* m.

CHROMIQUE (cro-mic), adj., qui vient du chrome, qui a rapport au chrome, *cromico* m.

CHRONICITÉ, s. f., qualité d'une maladie chronique, *cronicità* f., *cronismo* m.

CHRONIQUE (cro-nic), s. f., histoire rédigée suivant l'ordre des temps, *cronica, cronaca* f. = Premières traditions écrites d'un peuple. = — SCANDALEUSE, récit des aventures scandaleuses ; propos médisants, *cronaca scandalosa.*

CHRONIQUE, adj., se dit des maladies qui durent longtemps et dont les périodes se succèdent avec lenteur, *cronico :* MALADIE —, *malattia cronica ;* par oppos. à MALADIE AIGUË, *malattia acuta.*

CHRONIQUEUR (cro-ni-cör), s. m., auteur de chroniques, *cronichista, cronicista* m.

CHRONOGRAMME, s. m., inscription dont certaines lettres, considérées comme chiffres romains, donnent la date de l'événement que rappelle l'inscription, *cronogramma* m.

CHRONOLOGIE, s. f., science des temps, des époques historiques ; partie de l'histoire qui s'occupe de l'ordre et de la date des événements, *cronologia* f.

CHRONOLOGIQUE (cro-no-lo-gic), adj., qui appartient, qui a rapport à la chronologie, *cronologico.*

CHRONOLOGIQUEMENT (cro-no-lo-gic-man), adv., suivant l'ordre, la méthode chronologique, *cronologicamente.*

CHRONOLOGISTE, s. m., celui qui sait, qui enseigne la chronologie, ou qui en fait des tables, *cronologista.*

CHRONOMÈTRE (cro-no-metr), s. m., tout instrument qui sert à mesurer le temps, *cronometro* m. = Montre de précision pour les marins et les astronomes, *cronometro* m.

CHRONOMÉTRIE, s. f., art de mesurer le temps, *cronometria* f.

CHRONOMÉTRIQUE, adj., qui concerne la chronométrie, *cronometrico.*

CHRYSALIDE, s. f., nymphe des lépidoptères, forme que prennent ces insectes pour passer de l'état de chenille à celui de papillon, *crisalide.*

CHRYSALIDER (SE), v. pr., se changer en chrysalide, *convertirsi in crisalide.*

CHRYSANTHÈME (cri-san-tèm), s. m., genre de plantes de la famille des composées ; on en cultive plusieurs espèces dans les jardins pour leurs fleurs d'un beau violet ou d'un jaune doré, *crisantemo* m.

CHRYSOCALE ou **CHRYSOCALQUE**, s. m., alliage de cuivre et de zinc qui offre plus ou moins l'apparence de l'or, *crisocalco* m.

CHRYSOCHLORE, s. m., taupe dont la peau est d'un vert doré changeant, *crisocloro* m.

CHRYSOCOLLE, s. f., espèce de silicate de cuivre hydraté que l'eau détache des mines, *crisocolla* f.

CHRYSOCOME, s. f., genre de plantes composées, dont les fleurs sont d'un jaune doré, *crisocomo* m.

CHRYSOLITHE, s. f., nom donné par les lapidaires à plusieurs pierres précieuses et jaunes, *crisolito* m.

CHRYSOMÈLE, s. f., genre d'insectes

coléoptères, au corps arrondi, vivant sur les plantes, *crisomela* f.

CHRYSOPRASE, s. f., sorte d'agate d'un vert clair avec des paillettes d'or, *crisopasco, grisopazio* m.

CHUCHOTEMENT (sciü-sciot-man), s. m., action de chuchoter, *bisbigliamento, il bisbigliare* m.

CHUCHOTER (sciü-scio-tè), v. n. et a., parler bas à l'oreille, *bisbigliare, sussurrare, favellare all'orecchio*: IL ME CHUCHOTA QUELQUES MOTS À L'OREILLE; fam., *mi mormorò qualche parola all'orecchio.*

CHUCHOTERIE (sciü-scio-tri), s. f., entretien de personnes qui se parlent à l'oreille, *sussurro, bisbiglio, bisbigliamento, pissi pissi* m.

CHUCHOTEUR (sciü-scio-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui aime à chuchoter, qui en a l'habitude, *bisbigliatore, che ha l'abitudine di parlare all'orecchio.*

CHUT (sciüt), interj., silence! *zitto! silenzio! basta!*

CHUTE (sciüt), s. f., mouvement d'une personne, d'une chose qui tombe, *caduta* f., *cadimento* m. = Action de tomber de plus ou moins haut : FAIRE UNE —, *fare una caduta*; se dit aussi de certaines parties du corps qui peuvent se séparer et tomber, et d'autres qui abandonnent leur position naturelle : LA — DES CHEVEUX, *il cadere dei capegli;* — DES FEUILLES, saison ou elles tombent, *la caduta delle foglie;* — D'EAU, cascade; pente d'une conduite d'eau, *caduta d'acqua;* — DU JOUR, moment où la nuit arrive, *il cader del giorno, l'annottamento;* — DU RIDEAU, mouvement du rideau lorsqu'on le baisse pour cacher la scène aux spectateurs, *la calata, l'abbassamento del sipario.* = Faute : UNE — TOUJOURS ATTIRE UNE AUTRE —, *un fallo ne mena sempre un altro;* — DES ANGES REBELLES, *la caduta, il peccato degli angeli ribelli.* = Disgrâce : LA FAVEUR MET L'HOMME AU-DESSUS DE SES ÉGAUX, ET SA — AU-DESSOUS, *il favore mette l'uomo al disopra dei suoi uguali, e la sua disgrazia al disotto.* = Abaissement soudain; ruine, fin malheureuse : LA — D'UN EMPIRE, *la caduta d'un impero;* — D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE, son mauvais succès, *la cattiva riuscita, il fiasco d'un componimento teatrale.* = Litt., pensée qui termine une petite pièce de poésie : LA — EN EST JOLIE, *la chiusa è bella;* — D'UNE PÉRIODE, membre qui la termine, *la cadenza d'un periodo;* — DE REINS, dans les arts plastiques, ligne qui sépare le tronc du haut de la cuisse, *il basso dei reni.* V. DÉCADENCE.

CHUTER (sciü-té), v. n., tomber en parl. d'une pièce de théâtre, *far fiasco.* = V. a., accueillir par des CHUT, siffler, *fischiare.*

CHYLE, s. m., liquide blanchâtre qui est séparé des aliments pendant l'acte de la digestion, et qui sert à former le sang, *chilo* m.

CHYLIFÈRE, adj. : VAISSEAU —, qui s'empare du chyle pendant la digestion et le conduit au canal thoracique, *condotto, canale chilifero.*

CHYLIFICATION, s. f., formation du chyle par suite de la digestion, *chilosi, chilificazione* f., *chilificamento* m.

CHYPRE (île de), dans la Méditerranée, entre l'Asie Mineure et la Syrie, *Cipro.*

CI (si), adv. de lieu et de temps, sert à désigner le lieu où se trouve celui qui parle, ou du moins quelque lieu voisin; il se met après le substantif et le pronom, *qui, qua, in questo luogo* : CET HOMME-CI, CELUI-CI, et avant, le part., l'adv. et la prép., *quest'uomo, questi, costui;* CI-JOINT, CI-DESSUS, CI-APRÈS, *qui annesso, qui sopra, qui abbasso.* Il est souvent opposé à là : DE-CI, DE-LÀ, PAR-CI, PAR-LÀ, de côté et d'autre, *qua e là, quinci e quindi.* = Se place, dans les comptes, avant l'énonciation de la somme en chiffres : DEUX MÈTRES DE DRAP À 20 fr., ci.... 40 FR. *due metri di panno a* 20 *fr. dico* 40 *fr.* V. DEVANT.

CIBAUDIÈRE, s. f. sorte de filet pour la pêche, *rete peschereccia* f.

CIBLE (sibl), s. f., planche ou châssis, objet quelconque contre lequel on tire avec une arme à feu, *bersaglio* m., *mira* f.

CIBOIRE (si-bo-ar), s. m., vase où l'on conserve les hosties consacrées pour la communion des fidèles, *pisside* f., *ciborio* m.

CIBOULE (si-bul), s. f., plante potagère et bisannuelle du genre de l'ail, *cipolletta* f.

CIBOULETTE, s. f., plante du genre de l'ail, qu'on appelle aussi APPÉTIT OU CIVETTE, *malizio, malizi* m., *malizia* f.

CICADAIRES, s. m. pl., famille d'insectes hémiptères, dont la cigale est le type, *famiglia d'insetti il cui tipo è la cicala.*

CICATRICE (si-ca-tris), s. f., tissu nouveau qui unit deux portions d'un même tissu précédemment séparées par une violence extérieure ou par un état morbide particulier, *cicatrice* f. = Marque d'une ancienne blessure : MONTRER SES CICATRICES, *mostrare le sue cicatrici;* se dit aussi des atteintes portées à l'honneur, à la réputation, de tout ce qui affecte profondément notre âme : LES BLESSURES DE LA CALOMNIE SE FERMENT, MAIS LA — RESTE, *le ferite della calunnia si chiudono, ma la cicatrice resta.* = Marque plus ou moins apparente que laissent après leur chute les feuilles sur la tige, *cicatrice* f.

CICATRICULE, s. f., petite cicatrice, *piccola cicatrice, cicatricetta* f. = Tache blanche qu'on remarque au sommet du jaune d'œuf, après la fécondation, et qui contient le rudiment de l'oiseau, *cicatricula* f. = Trace que le funicule laisse sur la graine après que celle-ci s'est détachée du végétal, *cicatricetta* f.

CICATRISABLE, adj., qui peut être cicatrisé, *cicatrizzabile.*

CICATRISANT, E, adj. et s., se dit de certains remèdes par lesquels on provoque la formation d'une cicatrice, *apulotico, epulotico, cicatrizzante* : IL N'Y A PAS DE CICATRISANTS PROPREMENT DITS, *non vi sono cicatrizzanti propriamente detti.*

CICATRISATION (si-ca-tri-sa-zion), s. f., formation d'une cicatrice à la surface d'une plaie, d'un ulcère, *cicatrizzazione* f., *cicatrizzamento* m.

CICATRISER (si-ca-tri-sé), v. a., fermer, *cicatrizzare* : — UNE PLAIE, en parl. des remèdes, *cicatrizzare.* = Faire des cicatrices, laisser des traces, *cicatrizzare, far cicatrice.* = O MA PATRIE, SOULÈVE ENFIN TON FRONT CICATRISÉ, *o patria mia, leva infine il tuo volto coperto di cicatrici.* = Se dit fr. des choses déchirées : SI MON HABIT PARTOUT CICATRISÉ NE ME RENDAIT DU PEUPLE ET DES GRANDS MÉPRISÉ, *se il mio abito tutto rammendato non mi rendesse spregevole al popolo ed ai grandi.* = Se —, v. pr., se dit d'une plaie qui se ferme, *ammarginarsi, rammarginarsi, cicatrizzarsi.*

CICÉRO (si-se-rò), s. m., caractère d'imprimerie qui est entre le saint-augustin et la philosophie; on dit aujourd'hui du ONZE, *cicero.*

CICÉROLE, s. f., pois chiche, *cicerchia* f.

CICÉRON (Marcus-Tullius), grand orateur romain, né à Arpinum, l'an 467 de Rome (107 av. J.-C.), mort l'an 709 (43 av. J.-C.). Son éloquence lui valut le consulat (63 av. J.-C.). Il sauva Rome des fureurs de Catilina et mérita le surnom de PÈRE DE LA PATRIE. Partisan de Pompée, il fut accueilli avec bienveillance par César, devenu dictateur, et commit la faute de se réjouir du meurtre de ce grand homme. Après avoir embrassé le parti d'Octave, il fut sacrifié par ce dernier aux rancunes d'Antoine, et périt victime des proscriptions des triumvirs. Outre ses chefs-d'œuvre d'éloquence, les VERRINES, les CATILINAIRES et la MILONIENNE, il a laissé, sur la philosophie et sur l'art oratoire, d'admirables traités, *Cicerone.*

CICERONE (mot ital.), s. m. inv., celui qui montre aux étrangers les curiosités d'une ville, *cicerone, servitore di piazza.*

CICÉRONIEN (si-se-ro-nien), **NE**, adj., imité de Cicéron, *ciceroniano.*

CICUTAIRE, s. f., espèce de ciguë, *cicutaria* f.

CICUTIN (si-cü-ten), s. m., ou **CICUTINE**, s. f., principe actif de la ciguë, *cicutina* f., *cicutino* m.

CID (Rodrigue Bias de Bivar, surnommé le), célèbre héros espagnol du XI[e] siècle; Corneille l'a immortalisé par sa tragédie, *Cid.* = S. m., chef, *capo, comandante, signore.*

CIDRE (sidr), s. m., boisson fermentée extraite des pommes, des poires ou des fruits du cormier, *sidro* m.

CIEL (siel), s. m., espace indéfini où se meuvent les astres; partie de cet espace qui s'étend au-dessus de nos têtes, *cielo empireo* m. = IL CACHAIT DANS LES CIEUX SON FRONT AUDACIEUX, *nascondeva fra le nubi l'audace sua fronte;* ÉLEVER JUSQU'AUX —, louer extraordinairement, *elevare al terzo cielo, lodare a cielo.* = Séjour de la divinité et des bienheureux, *cielo* m. : ASPIRER AU —, *aspirare al cielo.* = VOIR LES — OUVERTS, entrevoir un grand bonheur, *vedere i cieli aperti;* ÊTRE RAVI AU 3[e], AU 7[e] —, être dans une très-grande joie, *esser rapito al terzo, al settimo cielo, esser fuor di sè per la gioia.* = Dieu même, la Providence, la volonté divine : GRÂCE AU —, *grazie al cielo;* LE — M'EST TÉMOIN, *il cielo m'è testimonio;* LA COLÈRE DU —, *la collera celeste;* LES MARIAGES SONT FAITS AU —; prov., ils sont résolus par la Providence, *i matrimonii son scritti in cielo;* REMUER — ET TERRE, employer tous les moyens possibles pour réussir, *metter sossopra cielo e terra.* = Les astres : LES INFLUENCES DU —, *le influenze celesti.* = Climat, pays : VIVRE SOUS UN — ÉTRANGER, *vivere sotto un cielo, in paese straniero.* = L'air, l'atmosphère : — SEREIN, *cielo sereno;* LE FEU DU —, la foudre, *il fuoco celeste;* UN — D'AIRAIN, un temps sec et aride, *un cielo di bronzo;* COULEUR BLEU DE —, d'un bleu tendre, *color cilestrino, cilestro, celeste.* = Partie d'une peinture, d'une décoration, qui représente l'air, *l'aria* f., *il cielo* m. = Partie supérieure d'un lit, *cielo del letto* m.; d'une carrière, *la volta d'una casa celeste.* = Interj. exprimant l'admiration, la joie, la crainte, etc., *ciel! oh cielo! cielo! Dio!*

§ **CIEL, PARADIS.** Le premier se dit du lieu où l'on est heureux; le second désigne plutôt l'état des bienheureux et les félicités dont ils jouissent. C'est ce qui fait qu'on dit le PARADIS, *paradiso*, et non pas le CIEL, *cielo*, des mahométans.

CIERGE (siersg), s. m., longue chandelle de cire employée dans les cérémonies de l'Église, *cero, cereo, torchio* m. : — PASCAL, gros cierge que l'on bénit le samedi saint, et que l'on allume à tous les offices depuis ce jour, *cereo pasquale.* = DROIT COMME UN —, très-droit, *dritto come un fuso.* = Nom donné à plusieurs végétaux affectant la forme pyramidale, *nome dato ai cactoidi.*

CIGALE (si-gal), s. f., insecte hémiptère, aux ailes transparentes et agréablement colorées; le mâle fait entendre un bruit aigu et monotone pendant les chaleurs, *cicala* f.

CIGARE (si-gar), s. m., petit cylindre formé d'une feuille de tabac roulée sur ellemême, ou de plusieurs brins de tabac parallèles, enveloppés d'une feuille, *cigaro, sigaro* m.

CIGARETTE, s. f., petit cigare formé de brins de tabac roulés dans un petit morceau de papier. = Préparation de camphre ou d'autres substances mises sous forme de petits cigares, *sigaretto, cigaretto* m.

CIGOGNE (si-gogn), s. f., gros oiseau blanc ou noir de l'ordre des échassiers, *cicogna* f.

CIGOGNEAU, s. m., petit de la cigogne *cicognino* m.

CIGUË (si-gü), s. f., genre de plantes vénéneuses, *cicuta* f. = Poison qu'on en extrait : BOIRE LA —, *ber la cicuta.*

CIL (sil), s. m., poil qui garnit le bord des paupières, *ciglio* m. = Poils roides qui garnissent le corps de certains insectes; qui bordent certaines parties des plantes, *ciglia* f. pl.

CILIAIRE (si-lier), adj., garni de cils, *ciliato.* = Qui a rapport aux cils, *ciliare.* = = S. f., genre de mousses, *ciliaria* f.

CILICE (si-lis), s. m., large ceinture ou espèce de scapulaire fait de poil de chèvre ou de crin de cheval, que l'on porte sur la peau par mortification, *cilicio* m.

CILICIE, ancienne contrée de l'Asie Mineure, vis-à-vis l'île de Chypre, *Cilicia* f.

CILIÉ, E, adj., se dit des parties de plantes ou d'insectes garnies de cils, *cigliato.*

CILLEMENT (si-man), s. m., contraction involontaire, convulsive et synchronique des paupières, *ammiccamento delle ciglia, l'ammiccare, il battere con troppa frequenza le ciglia* m.

CILLER (LL m.), v. a. et n., fermer et rouvrir instantanément les yeux, *ammiccare, battere frequentemente le ciglia.* = PERSONNE N'OSE — DEVANT LUI, faire le moindre mouvement, *nessuno osa batter palpebra*

innanzi a lui. = V. n., se dit des chevaux qui commencent à avoir des poils blancs aux paupières, *aver le ciglia bianche.*

CIMABUE (Giovanni), peintre florentin du XIII[e] siècle.

CIMAROSA (Dominique), fécond et célèbre compositeur de musique, né à Naples en 1754, mort en 1801.

CIMBRES, peuple celte ou celto-scythe, qui, chassé du N. de l'Europe par un débordement de la Baltique, essaya, avec les Teutons, d'envahir l'Italie, et fut exterminé par Marius près de Verceil (101 av. J.-C.), *Cimbri.*

CIME (sim), s. f., partie la plus élancée d'un corps ou d'un objet terminé en pointe, *cima* f., *giogo* m., *vetta, sommità* f., *cacume, vertice* m. = LA DOUBLE —, le Parnasse, *il Parnasso.* V. SOMMET.

CIMENT (si-man), s. m., sable ou brique écrasée dont on fait du mortier; ce mortier même, *cemento, getto* m., *malta* f. = Toute matière gluante et tenace propre à lier entre elles des pierres, des briques, etc., *cemento* m. = D'UN — ÉTERNEL TON ÉGLISE EST BÂTIE, *la tua chiesa è fabbricata con eterno cimento;* À CHAUX ET À —, très-solidement, irrévocablement, *è un affare bene stabilito, irrevocabile;* — ROMAIN, sorte de chaux hydraulique, *cemento romano.*

CIMENTER (si-man-té), v. a., lier avec du ciment, *cementare, collegare, murare.* = Affermir, consolider, *confermare, assodare, cementare :* — UNE UNION, UNE ALLIANCE, *cementare un'unione, un'alleanza.* V. AFFERMIR.

CIMETERRE, s. m., sorte de coutelas à manche dont la lame est très-large et recourbée, *scimitarra, storta, squarcina* f.

CIMETIÈRE (sim-tiér), s. m., local consacré à l'inhumation publique des habitants d'une ville, d'un quartier, d'un village, *cimitero, cimiterio* m. = Lieu où il meurt beaucoup de monde : FAIT DES CHAMPS D'ALENTOUR DE VASTES CIMETIÈRES, *è la tomba; fa dei campi circonvicini vasti cimiteri.*

CIMICAIRE (si-mi-cher), s. f., plante de la famille des renonculacées, dont l'odeur est très-forte, *cimicaria* f.

CIMIER (si-mié), s. m., ornement qui forme la partie la plus élevée d'un casque terminé en pointe, *cimiero, cimiere* m. = Partie charnue et recherchée de la croupe du bœuf ou du cerf, *lombo* m.

CIMOLÉE ou **CIMOLITHE**, s. f., terre argileuse dont les anciens faisaient grand usage, *cimolia, cimolite* f. = MATIÈRE CIMOLÉE, dépôt gras qui se forme sur les meules à aiguiser; on l'appelle aussi BOUE DES COUTELIERS, *la materia che deposita sotto le pietre da arrotare.*

CINABRE, s. m., sulfure rouge de mercure, *cinabro* m.

CINARA, s. f., bot., le genre artichaut, *il genere carciofo.*

CINAROCÉPHALES, s. f., famille de plantes plus ou moins voisines de l'artichaut, *cinarocefale* f. pl.

CINCENELLE (sins-nel), s. f., cordage pour haler les bateaux, *cavo* m., *corda, fune* f.

CINCHONACÉES, s. f. pl., grande famille de végétaux, qui comprend le quinquina et le caféier, *ciconacee* f. pl.

CINCINNATI, ville des Etats-Unis, sur l'Ohio.

CINCINNATUS (sin-si-na-tüs), Romain célèbre par la simplicité de ses mœurs. Il fut deux fois dictateur, *Cincinnato.*

CINÉAS, ami de Pyrrhus, roi d'Epire. Ce prince l'envoya à Rome en qualité d'ambassadeur, *Cinea.*

CINÉRAIRE (si-ne-rer), adj., se dit d'une urne qui renferme les cendres d'un mort, *cinerario, urna cineraria.* = S. f., genre de plantes à fleurs composées, *ceneraria.*

CINÉRATION, s. f. V. INCINÉRATION.

CINGLAGE, s. m., se disait du chemin qu'un navire fait ou peut faire en 24 heures et du loyer des gens de mer, *il cammino che un vascello può fare in 24 ore.* = Opération qui consiste à battre le fer sortant des feux d'affinerie, *il battere il ferro sull'incudine.*

CINGLE (sengl), s. m., poisson d'eau douce du genre apron, qui vit dans le Danube et ses affluents, *pesce cinghiale* m.

CINGLER (sen-glé), v. n., naviguer, se dit en parl. de la route vers laquelle on gouverne, *navigare, correre, far strada :* NOUS CINGLÂMES À L'EST, *facemmo strada verso l'Est.* = V. a., frapper avec quelque chose de délié et de pliant, *dare una sferzata, una vergata :* — LE VISAGE D'UN COUP DE CRAVACHE, et par analogie, *dare sul volto un colpo di scudiscio;* LA GRÊLE, LE VENT, LA PLUIE CINGLAIENT LE VISAGE, *la grandine, il vento, la pioggia sferzavano, colpivano il viso.* = Forger ou corroyer le fer, *battere, limare il ferro.*

CINNAMOME, s. m., nom donné par les anciens à un aromate, qu'on croît être la myrrhe ou la cannelle. On la récoltait sur les bords de la mer Rouge, *cinnamomo* m.

CINQ (senc), (pron. le Q devant une voyelle ou une H muette) adj. num. inv., nombre impair entre quatre et six, *cinque;* se dit pour cinquième, *quinto :* TOME —, *tomo quinto;* CHARLES —, *Carlo quinto.* = S. m., le nombre cinq, *il cinque.* = Le cinquième jour : LE — DE JUILLET, *il cinque luglio.* = Carte à jouer; face du dé marquée de cinq points, *un cinque.*

CINQ-MARS, favori de Louis XIII, conspira contre Richelieu, qui le fit exécuter à Lyon, en 1642.

CINQUANTAINE (sen-can-ten), s. f., nombre de cinquante ou environ, *cinquantina* f. : J'AI GAGNÉ UNE — DE FRANCS, *ho guadagnato una cinquantina di franchi.* = Age de cinquante ans : J'AI PASSÉ LA —, *ho passato la cinquantina;* FAIRE LA —, célébrer le cinquantième anniversaire d'un mariage, d'une entrée dans un corps, *far la festa quinquagenaria.*

CINQUANTE (sen-cant), adj. num. inv., cinq fois dix, *cinquanta.* = Cinquantième : PAGE —, *pagina cinquantesima, a pagine cinquanta.*

CINQUANTENIER, s. m., celui qui commandait autrefois cinquante hommes de milice ou de police, *capo di cinquanta* m.

CINQUANTIÈME (sen-can-tièm), adj. num. ord. de cinquante, *cinquantesimo.* = S. m., cinquantième partie d'un tout, *la cinquantesima parte.*

CINQUIÈME (sen-chiem), adj. num. ord. de cinq, *quinto.* = Cinquième partie d'un tout : VOUS EN AUREZ LE —, *avrete un quinto.* = Personne qui occupe le cinquième rang, la cinquième place : IL EST LE —, *è il quinto.* = S. f., cinquième classe d'un collége, *quinta :* PROFESSEUR DE —, *professore di quinta.* S. m., cinquième étage : HABITER LE —, *abitare al quinto piano.*

CINQUIÈMEMENT, adv., en cinquième lieu, *in quinto luogo.*

CINTRAGE (sen-trasg), s. m., opération de la pose d'un cintre en charpente, *centinatura* f.

CINTRE (sentr), s. m., forme d'une arcade ou d'une voûte à peu près en demi-cercle, *arco, volto* m., *centina* f. = Appareil de charpente pour bâtir une voûte, *centina, armatura* f. : LOGES DU —, les loges les plus rapprochées du plafond dans un théâtre, *loggione* m.

CINTRER, v. a., bâtir en cintre, *centinare, dare il garbo della centina.*

CIOUTAT (siu-tà), s. m., chasselas de la Ciotat, *nome d'una sorta di uva.*

CIPAYE, s. m., soldat indien à la solde du gouvernement anglais.

CIPOLIN (si-po-len), s. m., marbre vert à veines blanches, *cipollino* m.

CIPPE (sip), s. m., petite colonne cylindrique ou quadrangulaire qui servait, chez les anciens, à marquer les distances ou à décorer les tombeaux, *cippo* m.

CIRAGE (si-rasg), s. m., composition qu'on étend sur la chaussure pour la rendre noire et luisante, *pattina, vernice* f. = Action de cirer; résultat de cette action, *inceratura, cerazione* f. = Cire appliquée sur une étoffe ou sur un parquet, *inceratura* f.

CIRCAËTE, s. m., oiseau du genre de l'aigle, *uccello del genere dell'aquila.*

CIRCASSIE, contrée de l'Asie, dans l'isthme caucasien. Les Circassiennes sont renommées pour leur beauté, *Circassia.* = CIRCASSIENNE, s. f., étoffe de laine croisée, *circassa.*

CIRCÉ, célèbre magicienne qui retint quelque temps Ulysse dans son île d'Œta, *Circe.*

CIRCÉE (sir-sé), s. f., plante de la famille des onagraires, appelée aussi HERBE AUX SORCIERS, *circea, erba dei maghi* f.

CIRCINAL, E, et **CIRCINÉ, E**, adj., se dit des feuilles roulées sur elles-mêmes, de haut en bas, *circinale.*

CIRCOMPOLAIRE, adj., qui environne les pôles terrestres, *circopolare.*

CIRCONCIRE (sir-con-sir), v. a. et irr., couper le prépuce à, *circoncidere.*

CIRCONCIS, s. m., qui a subi la circoncision, *circonciso* m.

CIRCONCISION, action de circoncire, *circoncisione* f. = Fête en mémoire de la circoncision de J.-C., *la Circoncisione* f. = Dans le style biblique : — DU CŒUR, DES LÈVRES, retranchement des mauvais désirs, des paroles contre la charité ou la pudeur, *circoncisione del cuore, della lingua.*

CIRCONFÉRENCE (sir-con-fe-rans), s. f., ligne courbe qui renferme un cercle, *circonferenza* f. = Contour d'une courbe quelconque; enceinte, *circuito, giro* m., *circonferenza* f. : CETTE VILLE ENFERME PLUSIEURS JARDINS DANS SA —, *questa città contiene parecchi giardini nel suo circuito.* = Espace plus ou moins circulaire et indéterminé, *circonferenza* f. = Surface extérieure du corps : LE SANG EST PORTÉ DU CENTRE À LA — PAR LES ARTÈRES, *il sangue è portato del centro alle estremità dalle arterie.*

CIRCONFLEXE (sir-con-flecs), adj., se dit de l'accent ^, que l'on met sur certaines voyelles longues, et des voyelles qui en sont marquées, *circonflesso.* = En grec, nom que l'on donne aux verbes contractes, *verbi circonflessi, contratti.*

CIRCONLOCUTION (sir-con-lo-cü-zion), s. f., circuit de paroles, tour dont on se sert pour dire en plus de mots ce que l'on aurait pu dire en moins, *circonlocuzioni, perifrasi* f. : LES CIRCONLOCUTIONS SONT LA MARQUE D'UNE LANGUE PAUVRE, *le circonlocuzioni sono il segno caratteristico d'una lingua povera.* V. PÉRIPHRASE.

CIRCONSCRIPTION (sir-con-scri-pzion), s. f., ce qui borne, ce qui limite l'étendue d'un corps, *circoscrizione, limitazione* f., *circoscrivimento* m. = Division administrative, militaire, ecclésiastique, judiciaire, etc., d'un territoire, *circoscrizione* f. = Action de circonscrire une figure à un cercle ou un cercle à un polygone, *il circoscrivere.*

CIRCONSCRIRE, v. a., donner des limites à, mettre des bornes autour de, *circoscrivere, limitare, circondare, chiudere, terminare :* — SES IDÉES, SES VUES, *limitare le proprie idee, le proprie vedute.* = Géom. : — UNE FIGURE À UN CERCLE, tracer une figure dont les côtés touchent le cercle, *circoscrivere una figura ad un cerchio.* = TERRAIN, POUVOIR CIRCONSCRIT, très-limité, *terreno, potere limitato, ristretto.* = TUMEUR CIRCONSCRITE, bien distincte des parties auxquelles elle est contiguë, *tumore circoscritto.*

CIRCONSPECT, E, adj., qui a ou qui annonce de la circonspection, *circospetto, prudente, cauto :* HOMME —, *uomo circospetto;* CONDUITE CIRCONSPECTE, *condotta prudente.* V. AVISÉ.

CIRCONSPECTION (sir-con-spe-czion), s. f., prudence qu'on observe dans les paroles ou dans les actions, dans la crainte de mal faire, *circospezione, prudenza, avvertenza, cautela* f. V. MÉNAGEMENT.

CIRCONSTANCE, s. f., particularité d'un fait, *circostanza, particolarità d'un fatto :* ILS ONT PRÉDIT JUSQU'AUX CIRCONSTANCES DE LA VIE DE J.-C., *predissero perfino le circostanze della vita di Gesù Cristo.* = Occasion, situation actuelle des choses : CHANGER DE CONVICTIONS SUIVANT LES —, *mutar d'avviso, di convinzioni secondo le circostanze.* = Accessoires, *accessorii, circostanze :* LOI DE —, faite pour parer à un danger présent et momentané, *legge di circostanza, del momento;* PIÈCE DE —, inspirée par les passions du moment, *dramma di circostanza.* = Dr. : — AGGRAVANTE, qui augmente la criminalité du fait, *circostanza aggravante.* V. ATTÉNUANT et CAS.

CIRCONSTANCIEL, LE, adj., qui est, qui tient de la circonstance, *circostanziale.*

= Gramm. : COMPLÉMENT —, qui exprime une circonstance de temps, de lieu, etc., *complemento che appartiene a qualche circostanza di luogo e di tempo.*

CIRCONSTANCIER (sir-con-stan-sié), v. a., marquer, détailler les circonstances de, *circostanziare* : — UNE AFFAIRE, UN FAIT, *dir tutte le circostanze di un affare, di un atto.*

CIRCONVALLATION (sir-con-va-la-zion), s. f., ceinture défensive dans laquelle campe une armée de siége, *circonvallazione* f.

CIRCONVENIR, v. a., employer des moyens artificieux pour déterminer quelqu'un à faire ce qu'on souhaite, *circonvenire, sorprendere, ingannare* : IL A ÉTÉ CIRCONVENU PAR SA FAMILLE, *fu ingannato dalla sua famiglia;* IL S'EST LAISSÉ —, *s'è lasciato abbindolare.*

CIRCONVOISIN, E, adj., environnant, *circonvicino, vicino, limitrofo* ; us. seulement au pl. : LIEUX, PAYS CIRCONVOISINS, *luoghi, paesi circonvicini.*

CIRCONVOLUTION (sir-con-vo-lu-zion), s. f., succession de tours faits autour d'un centre commun, *circonvoluzione* f., *giro* m. = Géom., syn. de RÉVOLUTION : CÔNE FORMÉ PAR LA — D'UN TRIANGLE, *cono formato dalla circonvoluzione d'un triangolo.*

CIRCUIT, s. m., tour, enceinte, *circuito, giro* m., *cinta* f. : CETTE VILLE A UNE GRANDE LIEUE DE —, *questa città ha una buona lega di circuito.* = Détour : J'AI FAIT UN GRAND — POUR VENIR ICI, *ho fatto un gran giro per venir qui.* = — DE PAROLES, tout ce qu'on dit avant de venir au fait, *giro, circuito di parole.* V. TOUR.

CIRCULAIRE (sir-cü-ler), adj., qui a rapport au cercle ou qui en a la forme, *circolare, tondo* : FIGURE —, *figura circolare;* MOUVEMENT —, *movimento circolare.* = LETTRE —, adressée à différentes personnes pour le même sujet et dans les mêmes termes, *circolare, lettera circolare.* = S. f. : LE MINISTRE DE LA JUSTICE A ADRESSÉ UNE — À TOUS LES PROCUREURS GÉNÉRAUX, *il ministro della giustizia ha spedito una circolare a tutti i procuratori generali.*

CIRCULAIREMENT, adv., en rond, *circolarmente.*

CIRCULANT, E, adj., qui est en circulation, *circolante.*

CIRCULATEUR (sir-cü-la-tör), s. m., partisan de la circulation du sang ; peu us., *circolatore.*

CIRCULATION (sir-cü-la-zion), s. f., mouvement de ce qui circule : — DU SANG, DE LA SÉVE, *circolazione del sangue, del succo.* = Faculté d'aller et de venir : LA — EST FORT ACTIVE DANS CETTE RUE, il y passe beaucoup de monde, *la circolazione è molto attiva in questa via* ; on dit de même : LA — DE L'AIR, *la circolazione dell'aria.* = Mouvement des choses qui passent de main en main : — DES MARCHANDISES, DES CAPITAUX, *la circolazione delle mercanzie, dei capitali;* METTRE UN ÉCRIT EN —, le répandre, le livrer au public, *mettere in circolazione uno scritto ;* on dit aussi : METTRE EN — DES IDÉES NOUVELLES, les répandre dans le public, *dar fuori nuove idee, renderle pubbliche, farle di pubblica ragione.*

CIRCULATOIRE (sir-cü-la-to-ar), adj., qui appartient, qui a rapport à la circulation du sang, *circolatorio.*

CIRCULER (sir-cü-lé), v. n., se mouvoir circulairement, *circolare, correre circolarmente* : LES LOIS DE L'ATTRACTION FONT — LES MONDES AUTOUR DU SOLEIL', *le leggi dell'attrazione fanno circolare i mondi intorno al sole ;* se dit particulièrement des liquides que leur mouvement ramène au point de départ : LE SANG CIRCULE DANS LES VEINES, *il sangue circola nelle vene;* UN FEU DÉVORANT CIRCULE DANS MES VEINES, *un fuoco divoratore mi circola nelle vene.* = Aller et venir : ON PEUT — À L'AISE DANS CETTE RUE, *si può circolare facilmente in questa via.* = Aller en ligne courbe : UNE EAU LIMPIDE CIRCULANT PARMI LES FLEURS, *un'acqua limpida serpeggiava tra i fiori.* = Passer de main en main : FAIRE — DES BILLETS, *far circolare viglietti.* = Se propager, se répandre : CE BRUIT CIRCULE DEPUIS HIER DANS LA VILLE, *questo rumore circola, si propala, si propaga, si sparge da ieri in qua nella città.*

CIRCUMNAVIGATION (sir-com-na-vi-ga-zion), s. f., voyage autour du monde; on dit aussi VOYAGE DE —, *viaggio attorno al globo.*

CIRE (sir), s. f., matière molle et jaunâtre avec laquelle les abeilles construisent les gâteaux de leurs ruches, *cera* f. : JAUNE COMME —, très-pâle, *smorto come cera ;* — MOLLE, personne qui reçoit facilement les impressions qu'on lui donne, *molle come la cera.* = Bougie qu'on brûle dans les appartements; luminaire d'une église, *candela* f., *cero* m. = Humeur visqueuse des oreilles, *cerume* m. = — À CACHETER ou — D'ESPAGNE, mélange de substances résineuses qu'on vend en bâtons, et qui jouit de la double propriété de fondre à une faible chaleur et d'adhérer fortement aux corps sur lesquels on l'applique, *ceralacca, cera di Spagna* f.

CIRER (si-ré), v. a., frotter ou enduire de cire, de cirage, *incerare* : TOILE CIRÉE, enduite d'une sorte de vernis qui la rend imperméable, *tela cerata.* = — DES BOTTES, *dar la vernice, la pattina, il lustro agli stivali.*

CIRIER, s. m., celui qui travaille la cire, *ceraiuolo* m. = Nom générique de plusieurs arbustes qui produisent une espèce de cire, *nome degli arbusti che producono una specie di cera.* = Nom vulgaire de plusieurs espèces de champignons couleur de cire, *nome volgare di diverse sorta di funghi.*

CIROÈNE, s. m., emplâtre tonique, formé principalement de cire et de vin, *ceroene, ceroeno* m.

CIRON, s. m., nom vulgaire donné à plusieurs insectes microscopiques, *acoro, pellicello, cirone* m. : CELA N'EST PAS PLUS GROS QU'UN —, se dit par exagération d'une chose très-petite, *non è più grande della punta d'un ago.*

CIRQUE (sirc), s. m., vaste enceinte de forme oblongue destinée aux jeux publics chez les Romains, *circo* m. = Enceinte circulaire et couverte, destinée au spectacle donné par des écuyers, *circo* m. = Géol., vaste espace circulaire entouré de rochers ou de collines, *circo* m.

CIRRE ou **CIRRHE**, s. m. V. VRILLE.

CIRRÉ, E, adj., bot., fait en forme de vrille, *arricciato, inanellato, frangiato.*

CIRREUX, EUSE, adj., bot., garni de vrilles, *capreolato, cirrifero.*

CIRSAKAS, s. m., étoffe des Indes, soie et coton, *stoffa indiana di seta e bambagia* f.

CIRSE, s. m., genre de plantes composées garnies de piquants comme les chardons, *cirsio* m.

CIRURE, s. f., enduit de cire préparée, *incrostatura di cera preparata* f.

CIS, s. m., genre d'insectes xylophages, *genere d'insetti silofagi.*

CISAILLE (si-sa-i), s. f., gros et forts ciseaux pour couper les métaux, *forbici per tagliare lastre o foglie di metallo* f. pl. = Rognures de monnaie, *ritagli delle monete* m. pl.

CISAILLER (si-sa-ié), v. a., couper avec les cisailles les pièces fausses ou légères, *tagliare le monete false o calanti.*

CISALPIN, E, adj., qui est en deçà des Alpes, *Cisalpino.* = GAULE CISALPINE, nom donné par les Romains à l'Italie du N., occupée en partie par des Gaulois, *Gallia Cisalpina.* = RÉPUBLIQUE CISALPINE, fondée en 1797 par Bonaparte avec les provinces qui se trouvent autour de Milan ; elle devint RÉPUBLIQUE ITALIENNE (1802), et se fondit dans le ROYAUME D'ITALIE (1805), *Repubblica Cisalpina.*

CISEAU (si-zò), s. m., instrument taillé en biseau à l'une de ses extrémités, et dont on se sert pour travailler le bois, la pierre, le fer, etc., *scarpello, scalpello* m. = Manière de travailler du sculpteur : CE SCULPTEUR A LE — HARDI, DÉLICAT, *questo scultore ha lo scalpello ardito, delicato.* = CISEAUX, s. m. pl., instrument de fer composé de deux branches mobiles, tranchantes en dedans, et jointes ensemble par une vis ou par un clou, *cesoie, forbici* f. pl., *forbice* m. ; se dit quelquefois au sing. : LE CHIRURGIEN LUI A DONNÉ TROIS COUPS DE CISEAUX, *il chirurgo gli diede tre colpi di forbice.* = FAIRE UN LIVRE À COUPS DE —, en copiant d'autres livres, *fare un libro a colpi di forbici, di ritagli.* = LES — D'ATROPOS, poét., ce qui donne la mort, *le cesoie d'Atropo.*

CISELER (si-slé), v. a., sculpter avec le ciselet des figures, des ornements sur les métaux, *cesellare.*

CISELET, s. m., petit et long ciseau, *cesello, scarpellino* m.

CISELEUR (si-slör), s. m., artiste dont le métier est de ciseler les métaux et particulièrement le cuivre, *cesellatore* m.

CISELURE (si-slür), s. f., art de ciseler, travail du ciseleur, *cesellatura* f., *lavoro di cesello* m. = Petit bord qu'on fait avec le ciseau au parement d'une pierre pour la dresser, *segno fatto collo scalpello sopra una pietra per eguagliarla.*

CISERON, s. m., variété de pois chiche, *cicerchia* f.

CISOIRES (si-zoar), s. f. pl., gros ciseau dont le manche est attaché et monté sur un pied, *cesoie il cui manico è fisso sopra un ceppo.*

CISTE, s. f., corbeille qui servait aux mystères de Cérès, d'Isis, etc., *cisto* m. = S. m., genre de plantes, type de la famille des cistinées, *cisto, cistio* m.

CISTINÉES, s. f. pl., famille de plantes dicotylédones dont le ciste est le type, *cistinee* f. pl.

CISTOPHORE, s. m., médaille ou monnaie antique représentant une corbeille, *cistoforo* m. = S. f., jeune fille qui portait la ciste, *cistofora* f. = Adj., MÉDAILLE —, *medaglia cistofola.*

CISTRE, s. m., instrument à cordes fort usité en Italie et qui a la forme d'un luth, *sistro* m.

CITADELLE (si-ta-del), s. f., forteresse qui commande une ville, *cittadella* f. : — FLOTTANTE, vaisseau, *vascello* m. = Maison bien barricadée, *casa fortificata* f.

CITADIN (si-ta-den), **E** habitant d'une ville, par opposition à CAMPAGNARD, *cittadino* m. = Dans certaines villes d'Italie, citoyen qui ne faisait pas partie de la noblesse : LES CITADINS AVAIENT PEU DE PART AU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE VENISE, *i cittadini avevano poca parte nel governo della repubblica di Venezia.*

CITADINE, s. f., sorte de voiture de place, *cittadina* f.

CITATEUR (si-ta-tör), s. m., celui qui aime à faire des citations en parlant ou en écrivant ; peu us., *che ha il vezzo delle citazioni.*

CITATION (si-ta-zion), s. f., acte par lequel on appelle quelqu'un devant le magistrat ; acte par lequel on assigne un témoin, *citazione* f. = Action de citer, allégation d'un passage, d'une autorité, dans la conversation ou dans un livre, *citazione, allegazione di passaggi, di autorità* : UN DICTIONNAIRE SANS CITATIONS EST UN SQUELETTE, *un dizionario senza citazioni è uno scheletro.*

CITÉ (si-té), s. f., contrée ou portion de territoire dont les habitants se gouvernent par leurs propres lois, *città* f. = Ensemble des citoyens d'un état libre, *cittadinanza ;* DROIT DE —, aptitude à jouir des droits politiques qui leur sont attribués, *diritto di cittadinanza, di cittadino* m. = Ville puissante ou ancienne, *città* : LA — SAINTE, Jérusalem ou Rome, *la città santa;* LA — DE DIEU, *la città di Dio;* LA — CÉLESTE, le séjour des bienheureux, *la città celeste, il cielo.* = Partie la plus ancienne de certaines villes, et où se trouve la principale église, *la città, la città vecchia.* = Ensemble de maisons ayant sur la rue une entrée commune : LA — TRÉVISE, *la contrada di Treviso.*

CÎTEAUX, hameau près de Dijon. = ORDRE DE —, ancienne et importante congrégation de Bénédictins, *ordine dei Cistercensi.*

CITER, v. a., assigner à comparaître devant un juge ; appeler comme témoin, *citare, chiamare in giudizio.* = Alléguer, rapporter, *citare, allegare* : — DES FAITS, UNE LOI, UN VERS, *citar fatti, una legge, un verso ;* on dit aussi : — LES AUTEURS, *citar gli autori;* et abs., LA MANIE DE — EST FAMILIÈRE AUX PÉDANTS, *la smania di citare appartiene ai pedanti.* = Nommer celui de qui l'on tient un fait, une nouvelle : NE CITEZ PERSONNE, *non citate nessuno.* = Signaler, indiquer comme digne d'être remarqué, *citare, segnalare, mostrare a dito* : ON A CITÉ DE VOUS PLUSIEURS TRAITS DE BRAVOURE,

vennero citati parecchi vostri atti di coraggio.

§ **CITER, ALLÉGUER, RAPPORTER, PRODUIRE.** On CITE, *si cita,* pour établir, pour s'autoriser, au lieu qu'on ALLÈGUE, *s'allega,* pour se défendre, s'excuser ou se justifier. RAPPORTER, *riferire,* c'est citer ou alléguer après d'autres. PRODUIRE, *produrre,* c'est alléguer quelque chose de secret ou qu'on a gardé en réserve jusque-là.

CITÉRIEUR (si-te-riör), **E**, adj., qui est en deçà, de notre côté, *citeriore, di qua.*

CITERNE, s. f., réservoir pratiqué sous terre pour recevoir et garder l'eau de pluie, *cisterna* f.

CITERNEAU (si-ter-nò), s. m., petite chambre qui précède la citerne et où les eaux s'épurent et se filtrent, *cisternella* f., *purgatoio* m.

CITHARE, s. f., instrument des anciens, assez semblable à la guitare, *cetra, cetera* f.

CITOYEN (si-toa-ien), **NE**, s., membre d'un État, d'une cité, d'une société civile, *cittadino* : CITOYENS ET ÉTRANGERS POUVAIENT PRÉTENDRE À LA COURONNE DE POLOGNE, *cittadini e forestieri potevano aspirare alla corona di Polonia.* = Celui qui jouit des droits politiques : EXERCER LES DROITS DE —, *esercitare i diritti civici.* = Tout individu considéré sous le rapport de son amour pour le pays : C'EST UN BON, UN MAUVAIS —, *è un buono, un cattivo cittadino; un buono, un cattivo patriota.* = Tout habitant d'une ville, d'une cité : LE DOMICILE DES — DOIT ÊTRE INVIOLABLE, *il domicilio dei cittadini dev'essere inviolabile.* = Appellation qui, pendant quelque temps, sous la République, remplaça les mots de MONSIEUR, MADAME, *cittadino, cittadina.* = Adj., populaire; dévoué à son pays : UN ROI —, *un re cittadino;* UN HÉROS —, *un eroe cittadino.*

CITRATE, s. m., sel formé par l'acide citrique combiné avec une base, *citrato* m.

CITRIN, E, adj., qui a la couleur du citron, *citrino.*

CITRIQUE (si-tric), adj. m., ACIDE —, qu'on extrait du citron et de quelques autres fruits acides, *acido citrico.*

CITRON, s. m., fruit du citronnier, *cedro, limone* m. = Adj. inv., d'un jaune pâle, *color citrino, di cedro.*

CITRONNAT, s. m., conserve de citron, *conserva* f., *agro di cedro* m.

CITRONNELLE (si-tro-nel), s. f., nom que l'on donne à certaines plantes dont les feuilles sentent le citron, *cedronella, melissa* f.

CITRONNER, v. a., imbiber de jus de citron; aromatiser avec du citron, *inzuppare, aromatizzare di succo di cedro.*

CITRONNIER (si-tro-niè), s. m., arbre de la famille des hespéridées, à fleurs odoriférantes, qui porte des citrons, *cedro, cederno* m. = Bois qu'il fournit, *legno di cedro* m.

CITROUILLE (si-tru-i), s. f., plante potagère rampante et cucurbitacée, *zucca* f. = Son fruit, *zucca* f.

CITULE, s. f., poisson de couleur argentée, aux nageoires jaunes, de la famille des scombéroïdes, *citula* f., *pesce di san Pietro* m.

CIVADIÈRE, s. f., voile carrée qui se grée sous le mât de beaupré, *civada* f.

CIVE ou **CIVETTE**, s. f., nom vulgaire d'une petite espèce d'oignon, qui a le goût de la ciboule, *cipolletta, cipollina, maligia* f., *maligio, maligino* m.

CIVET (si-vè), s. m., ragoût fait de chair de lièvre, où la cive entre comme assaisonnement, *intingolo fatto di carne di lepre* m.

CIVETTE (si-vet), s. f., mammifère de la famille des carnassiers digitigrades, qui a sous l'anus une petite poche où s'amasse une sorte de pommade odorante appelée aussi CIVETTE, *zibetto* m. = Bot. V. CIVE.

CIVIÈRE (si-vier), s. f., petit brancard à bras pour le transport des fardeaux, des malades à l'hôpital, *barella* f.

CIVIL, E, adj., qui regarde et qui concerne les citoyens, *civile, politico, cittadinesco;* GUERRE —, *guerra civile;* MORT —, privation de tous les droits civils, peine abolie en France, *morte civile;* ÉTAT —, condition d'un enfant légitime, naturel ou adoptif, dont les parents sont morts ou vivants, *stato civile;* ACTES, REGISTRES DE L'ÉTAT —, qui constatent l'état civil des personnes, *atti, registri dello stato civile;* DROIT CIVIL, ensemble des lois qui règlent l'état des personnes, les biens et les diverses manières d'acquérir la propriété; au pl., droits dont la jouissance est garantie à tout Français par la loi civile, *diritto civile.* = Se dit par opposition à criminel : LE — ET LE CRIMINEL, *il diritto civile ed il criminale;* PROCÉDURE —, *procedura civile;* PARTIE —, celle qui demande en justice des dommages-intérêts, *parte civile.* = Se dit encore par opposition à militaire, à ecclésiastique : FONCTIONNAIRE —, *funzionario civile.* = Astr. : ANNÉES CIVILES, celles dont on fait usage dans la chronologie, *anni civili.* = Bien élevé, honnête, poli, *civile, urbano, cortese, polito, bennato, affabile.*

CIVILEMENT, adv., en matière civile, en droit civil, *civilmente, in materia civile :* ÊTRE — RESPONSABLE, être responsable du dommage causé par une personne sur laquelle on a autorité, *essere civilmente responsabile;* ÊTRE MORT —, être frappé de mort civile, *esser morto civilmente.* = Honnêtement, avec politesse, *civilmente, cortesemente, compitamente, urbanamente.*

CIVILISABLE, adj., susceptible d'être civilisé, *civilizzabile.*

CIVILISATEUR (si-vi-li-sa-tör), **TRICE**, adj., qui civilise, qui porte à la civilisation, *civilizzatore* m.

CIVILISATION (si-vi-li-sa-zion), s. f., action de civiliser, *incivilimento* m., *civiltà* f. : LA — D'UN PEUPLE EST UN OUVRAGE LONG ET DIFFICILE, *l'incivilimento d'un popolo è opera lunga e difficile.* = État de ce qui est civilisé, *incivilimento, stato della civiltà.*

CIVILISER (si-vi-li-sè), v. a., rendre civil et sociable, polir les mœurs; améliorer l'état intellectuel, moral et matériel d'un peuple, d'un pays, *civilizzare, rendere civile, dirozzare, incivilire :* LE CHRISTIANISME A CIVILISÉ LES BARBARES, *il cristianesimo ha dato la civiltà ai barbari.* = SE —, v. pr., devenir plus poli, plus sociable, *diventar più civile, incivilirsi :* IL SE CIVILISE, se dit d'un homme qui prend des manières plus douces, plus affables, qui s'habitue au monde, *si va dirozzando, perde la ruggine;* CETTE AFFAIRE SE CIVILISE, elle s'apaise; peu us., *si calma il bollore.*

CIVILITÉ (si-vi-li-té), s. f., honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre et de converser dans le monde, *civilità, civiltà, cortesia, onestà* f. : LES RÈGLES DE LA —, *le regole della civiltà, il galateo* m.; se dit aussi de tout témoignage de bienveillance ou d'égard; compliment, parole honnête et obligeante, *finezza, cortesia, accoglienza* f.

CIVIQUE (si-vic), adj., qui concerne le citoyen, *civico, civile :* DROIT —, *diritto civile.* = Qui dénote le bon citoyen : VERTU —, *virtù civica;* COURONNE —, décernée, chez les Romains, à celui qui avait sauvé un citoyen dans le combat, *corona civica.*

CIVISME, s. m., générosité, dévouement pour ses concitoyens; zèle du bien public, *civismo, zelo cittadino* m. : LE — EST L'ÉLÉMENT VITAL DES DÉMOCRATIES, *il civismo è l'elemento vitale delle democrazie.* V. PATRIOTISME.

CIVITA-VECCHIA, port franc et port militaire des États de l'Église, ch.-l. de délégation.

CLABAUD (cla-bò), s. m., chien de chasse qui donne de la voix sans être sur les traces de la bête, *cane che squittisce male a proposito* m.

CLABAUDAGE (cla-bo-dasg), s. m., bruit que font plusieurs chiens en donnant de la voix, *abbaiamento, latrato di più cani insieme* m.; vaine criaillerie, *schiamazzo vano* m.

CLABAUDER (cla-bo-dé), v. n., aboyer fréquemment et mal à propos, *abbaiare, squittire di traverso.* = Crier mal à propos, sans sujet, *gridare, garrire, schiamazzare male a proposito.*

CLABAUDERIE (cla-bo-dri), s. f., criallerie importune et sans sujet; il est fam. ainsi que les deux précédents, *schiamazzo, grido continuo* m., *chiumerlaia, gridata* f.

CLABAUDEUR (cla-bo-dör), **EUSE**, s., celui, celle qui clabaude, qui aime à clabauder; au propre et au fig., *gridatore, schiamazzatore, che fa chiasso.*

CLAIE (clé), s. f., ouvrage à claire voie, en forme de carré long, fait de brins d'osier ou de branches entrelacées, *graticcio, canniccio* m. : AUTREFOIS ON TRAÎNAIT SUR LA — CEUX QUI AVAIENT ÉTÉ TUÉS EN DUEL OU QUI S'ÉTAIENT DONNÉ LA MORT, *altra volta si trascinavano sul graticcio coloro che erano morti in duello o volontariamente.* = Clôture pour enfermer les troupeaux quand ils parquent, *canniccio* m.

CLAIR (cler), **E**, adj., qui éclaire bien ou qui est bien éclairé, *chiaro, luminoso, splendente :* VOILÀ UN SALON FORT —, *ecco un salotto ben rischiarato, illuminato;* IL FAIT —, il fait jour, on y voit bien, *si fa giorno, ci si vede.* = Poli ou transparent : ARGENTERIE BIEN CLAIRE, *argenteria ben lucente;* VERRE —, *bicchiero trasparente, pulito.* = Peu foncé en couleur : TEINT —, *color chiaro, biancastro;* CHEVEUX CLAIR-BRUN, *capegli bruno-chiari;* VOIX —, nette, aiguë et sonore, *voce netta, limpida, sonora.* = Qui n'est point trouble : EAU LIMPIDE ET —, *acqua limpida e chiara cristallina.* = Pur, serein, sans nuage : CIEL —, *cielo limpido.* = Heureux, favorable : TOUS LES JOURS SE LEVAIENT CLAIRS ET SEREINS POUR EUX, *tutti i giorni si levano chiari e sereni per loro.* = Qui a peu de consistance, qui n'est pas épais : EAU —, *acqua pura;* IL N'Y FERA QUE DE L'EAU —; prov. et fig., il n'y réussira pas, *non ne caverà nulla.* = Qui n'est pas serré, dont le tissu est lâche, dont les parties ne sont pas très-rapprochées : TOILE —, *tela chiara;* IL A LES CHEVEUX —, *ha i capegli rari.* = Intelligibile, aisé à comprendre : DES PROPHÉTIES MAGNIFIQUES ET PLUS CLAIRES QUE LE SOLEIL, *profezie magnifiche e più chiare del sole;* EST-CE CLAIR? *è chiaro, manifesto, evidente si o no?* CET HOMME A L'ESPRIT, LE JUGEMENT —, beaucoup de netteté dans l'esprit, dans le jugement, *quest'uomo ha idee nette, limpide.* = Évident, manifeste : MON DROIT EST — COMME LE JOUR, *il mio diritto è lampante;* PROFIT TOUT —, *tutto guadagno;* ARGENT, qu'on peut toucher quand on veut, *denari lampanti;* C'EST MON BIEN LE PLUS —, ce que je possède de plus sûr, de plus net, *è quel che possedo di meglio;* CE PROCÉDÉ N'EST PAS —, est équivoque, *questo procedere non è sincero;* VOTRE AFFAIRE N'EST PAS CLAIRE, est embrouillée, *l'affar vostro non è limpido.*

§ **CLAIR, ÉVIDENT, MANIFESTE.** On ne peut pas ne pas voir, ne pas comprendre ce qui est CLAIR, *chiaro,* et ne pas admettre ce qui est ÉVIDENT, *evidente.* Ce qui est MANIFESTE, *manifesto,* se produit ou paraît à découvert, sans que rien le dissimule.

CLAIR, s. m., *lume, chiarore, chiaro* m. : — DE LUNE OU DE LA LUNE, clarté, lumière de la lune, *chiaro di luna.* = Tableau qui représente une vue prise au clair de la lune, *un chiarore di luna.* = Au pl., parties les plus éclairées d'un tableau; parties claires d'une étoffe, *i chiari* m. pl.; TIRER DU VIN AU —, le mettre en bouteilles quand il a été bien reposé, *imbottigliare il vino già posato, allimpidito;* TIRER AU — UN FAIT, le dégager de tout ce qu'il présente d'obscur, *mettere a chiaro un fatto.*

CLAIR, adv., clairement, distinctement, *chiaramente, distintamente, chiaro :* VOIR —, *veder chiaro, facilmente;* ENTENDRE —, peu us., *capir tosto;* — ET NET, franchement, sans détours, *chiaro e netto;* tous frais déduits : CENT BEAUX ÉCUS BIEN COMPTÉS, *cento scudi ben contati, lampanti e netti;* SEMER —, jeter une faible quantité de semence, eu égard à l'étendue de terre qu'on a ensemencer, *seminar raro;* PARLER —, avec une voix grêle et aiguë, *parlar con voce penetrante.*

CLAIRÇAGE, s. m., épuration du sucre brut de betterave, *depuramento dello zucchero di barbabietola.*

CLAIRCE, s. f., sirop de sucre brut décoloré et clarifié avec du sang et des œufs, *zucchero già purgato ma non cotto.*

CLAIRÉE, s. f., sucre clarifié et prêt à être cuit, *zucchero purgato.*

CLAIREMENT (cler-man), adv., d'une manière claire, intelligible, évidemment, manifestement, *chiaramente, manifestamente, apertamente.* = Franchement : EXPLIQUEZ-VOUS —, *spiegatevi nettamente.*

CLAIRET (cle-ri), s. m., vin léger et peu clair; on dit aussi, *claretto* m. = Nom donné par les joailliers à une pierre dont la couleur

est trop faible, *pietra di color troppo debole*.

CLAIRETTE, s. f., variété de raisin, *varietà d'uva*. = Nom de la mâche cultivée. = Maladie des vers à soie dans laquelle ils deviennent demi-transparents, *malattia dei bachi, quando sono chiarelli, luccioli*.

CLAIRE-VOIE (cler-vo-à), s. f., ouverture pratiquée dans le bas du mur d'un jardin, d'un parc, et fermée par une grille ou par un saut-de-loup, *apertura chiusa da un cancello o da un fossato*: À —, à jour, *a giorno*; PORTE À —, *rastrello, cancello* m.; PANIER À —, *paniere a graticcio*. Se dit, par ext., d'un tissu qui n'est pas serré : TOILE FAITE À —, *tela rada*; SEMER À —, de manière que les graines tombent éloignées le plus possible les unes des autres, *seminar rado*.

CLAIRIÈRE (cle-rièr), s. f., endroit d'une forêt tout à fait dégarni d'arbres, *luogo in un bosco sfornito d'alberi*. = Endroit d'une toile, d'une étoffe, qui est plus clair que le reste, *chiarelle* f. pl.

CLAIR-OBSCUR (cler-ob-scür), s. m.; peint., imitation des effets que produit la lumière sur les surfaces qu'elle éclaire inégalement, *chiaroscuro* m. : DESSIN DE —, dont la couleur unique est rehaussée de blanc, *disegno a chiaroscuro*. = Effets de la lumière sur les corps qu'elle frappe, *chiaro oscuro*.

CLAIRON (clè-ron), s. m., sorte de trompette à son aigu et perçant, *tromba chiarina* f., *clarino* m.; musicien qui en joue, *clarino*. = Jeu d'anche en étain qu'on emploie dans les orgues, *clarone* m. = Genre d'insectes coléoptères dont les larves dévorent celles des abeilles, *genere d'insetti coleotteri*. = Mar., se disait autrefois pour ÉCLAIRCI, ou endroit du ciel qui paraît clair dans une nuit obscure, *chiarore*.

CLAIR-SEMÉ, E, adj. qui n'est pas bien serré, *largo, che non è fitto, rado*.

CLAIRVAUX, bourg du départ. de l'Aube. Saint Bernard y avait fondé une abbaye de bénédictins qui devint fort célèbre et dont les bâtiments ont été convertis en maison centrale de détention, *Chiaravalle*.

CLAIRVOYANCE (cler-voa-ians), s. f., pénétration et sagacité dans les affaires, *perspicacità, penetrazione, chiaroveggenza*, f.

CLAIRVOYANT (cler-voa-ian), **E**, adj., doué de pénétration, qui voit clair dans les affaires, *perspicace, intelligente, chiaroveggente, d'acuto ingegno*. = Il ne s'emploie guère qu'au fig.

§ **CLAIRVOYANT, INTELLIGENT.** L'homme CLAIRVOYANT, *perspicace*, sait deviner, prévoir, bien voir les choses; l'homme INTELLIGENT, *intelligente*, sait les tourner à son profit, manier les hommes avec dextérité et se tirer de tout avec adresse.

CLAMEUR (cla-mör), s. f., cris confus de plusieurs personnes réunies, *clamore, rombazzo, schiamazzo* m. : — PUBLIQUE, manifestation de l'indignation publique, *il clamor pubblico; la pubblica indegnazione*. = Injure, outrage, *ingiuria* f., *oltraggio* m., *parole insolenti* f. pl. V. CRI.

CLAMEUX, EUSE, adj., employé par Buffon comme synon. de CRIARD, *brontolone, ringhioso*. CHASSE —, qui se fait avec grand bruit, pour effrayer et traquer le gibier, *caccia clamorosa* f.

CLAMPIN (clan-pen), **E**, adj., traînard ou boiteux, *zoppo*; vieux. = Fainéant, mauvais ouvrier, *tempellone, tentennone, perdigiorno*. = S. : C'EST UN —, *è un fannullone*; pop.

CLAN, s. m., agglomération de familles, en Ecosse et en Irlande, qui descendent toutes d'une souche unique et sont commandées par un seul chef, *clan* m., *tribù* f.

CLANDESTIN (clan-de-sten), **E**, adj., qui se fait en cachette et contre les lois, *clandestino, segreto, che si fa di soppiatto*: MARIAGE —, *matrimonio contro le leggi*. = Caché, secret : UN RAPPORT — N'EST PAS D'UN HONNÊTE HOMME, *un rapporto segreto non è da uomo onesto*. = CLANDESTINE, s. f., petite plante parasite qui croît sous la mousse et à la racine des arbres, *clandestina, latrea* f.

CLANDESTINEMENT (clan-de-stin-man), adv., d'une manière clandestine, en cachette, *clandestinamente, di soppiatto, in segreto*.

CLANDESTINITÉ, s. f., vice d'une chose faite en secret et contre la loi, *clandestinità* f., *modo clandestino* m.

CLAPET, s. m., petite soupape qui se lève et se baisse par le moyen d'une charnière, *animella* f., *coperchio a cerniera* m.

CLAPIER (cla-piè), s. m., petit trou dans lequel les lapins se retirent, *conigliera* f., *buche, tane da conigli* f. pl. = Cage où l'on nourrit des lapins, *conigliera, gabbia da conigli* f. = LAPIN DE —, ou —, mauvais lapin, *coniglio domestico*. = Chir., abcès profond, d'où le pus s'écoule difficilement, *bubone* m.

CLAPIR, v. n., crier, en parl. du lapin, *gridare, squittire dei conigli*.

CLAPIR (SE), v. pr., se blottir, se cacher dans un trou; se dit surtout des lapins, *rannicchiarsi, covigliarsi, accovacciarsi, aggomitolarsi*.

CLAPOTAGE (cla-po-tasg), ou **CLAPOTIS**, s. m., agitation légère des vagues qui se croisent et s'entre-choquent, *maretta* f.

CLAPOTANT, E, adj., qui clapote, *che ondeggia*.

CLAPOTER (cla-po-té), v. n., éprouver l'agitation qu'on nomme clapotage, *fluttuare, ondeggiare*.

CLAPOTEUSE (cla-po-töz), adj. f. : MER —, agitée par de petites lames courtes et rapides, *mare fluttuante*.

CLAPOTIS. V. CLAPOTAGE.

CLAPPEMENT, s. m., bruit aigu que fait la langue en se détachant brusquement du palais, *scoppiettìo, rumore che fa la lingua staccandosi con forza dal palato*.

CLAQUADE (cla-cad), s. f., coups répétés, *una serie di colpi*: IL A REÇU UNE VIGOUREUSE —; fam., *ha ricevuto una solenne sculacciata*.

CLAQUE (clac), s. f., coup du plat de la main sur un corps retentissant, *schiaffo* m. = Applaudissement donné en frappant un plat de la main contre l'autre, *battimano* m. = Troupe de claqueurs, d'applaudisseurs salariés dans les théâtres, *plaudenti pagati per battere le mani*. = Double soulier imparfait que l'on met par-dessus la chaussure ordinaire pour se garantir de l'humidité ou de la boue, *clacche, galosce* f. pl.

CLAQUE, s. m., chapeau qu'on peut aplatir et porter sous le bras, *schiaccina* f., *sottobraccino* m.

CLAQUE-BOIS, s. m., instrument de musique composé d'une série de morceaux de bois durs et sonores, que l'on frappe avec une baguette, *sorta di gravicembalo* m.

CLAQUEDENT (clac-dan), s. m., t. de mépris, se dit d'un pauvre misérable qui tremble de froid; pop., *pezzente, mendico tremante di freddo*.

CLAQUEMENT (clac-man), s. m., bruit sec causé par le choc de deux corps, *scoppiettìo* m. : UN — DE MAINS, DES DENTS, *una battuta di mani, uno stridore di denti*. — Action de claquer, de faire claquer, *il far scoppiettare* : — DU FOUET, lorsqu'on en frappe l'air, *lo scoppiettare della frusta*.

CLAQUEMURER (clac-mü-ré), v. a., renfermer dans une étroite prison, *imprigionare, chiudere fra quattro mura*. = Se —, v. pr., se tenir renfermé; fam., *tenersi chiuso*. = Se borner à, se renfermer dans : SE — AUX CHOSES DU MÉNAGE, *restringersi alle faccende domestiche*.

CLAQUER (cla-ché), v. n., faire entendre, produire un claquement, *scoppiettare*: SES DENTS CLAQUENT, *i suoi denti dibattono*; VOILÀ UN FOUET QUI CLAQUE BIEN, *ecco una frusta che scoppietta bene*; FAIRE — SON FOUET, affecter d'avoir de l'autorité, du crédit, *farsi valere, affettare credito, autorità*; ET JE FAISAIS — MON FOUET TOUT COMME UN AUTRE, *ed io mi faceva valere proprio come un altro*. = V. a. — (QUELQU'UN), lui appliquer des claques, *schiaffeggiare, cazzottare*. = L'applaudir : LE PARTERRE FAVORABLE M'A CLAQUÉ, *la platea favorevole m'ha applaudito*.

CLAQUET, s. m., petite latte qui est sur la trémie d'un moulin, et qui claque continuellement, *tentennelle* f. pl. : LA LANGUE LUI VA COMME UN — DE MOULIN; pop., *la sua lingua va come un mulino*.

CLAQUETER, v. n., crier; se dit de la cigogne, *gloterare, stridere*.

CLAQUETTE, s. f., livre formé de deux planchettes que l'on frappe l'une contre l'autre pour donner aux enfants le signal des différents exercices, *crepitacolo* m.

CLAQUEUR (cla-cör), s. m., se dit, par mépris, d'un applaudisseur à gages dans les théâtres; fam., *applauditore prezzolato* m.

CLARETTE, s. f., petit vin blanc mousseux, *vinetto bianco spumoso* m.

CLARIÈRE, s. f.; mar., ouverture, passage entre les banquises et les gros amas de glaces, *aperture* f. pl., *passaggi nei mari gelati del nord* m. pl.

CLARIFICATION (cla-ri-fi-ca-zion), s. f., action de clarifier, de séparer d'un liquide les matières étrangères qui troublent sa transparence, *clarificazione* f.

CLARIFIER (cla-ri-fié), v. a., rendre claire une liqueur trouble, *chiarire, chiarificare*. = Purifier une substance fluide pour la rendre plus liquide, *chiarificare*. = Se —, v. pr., devenir clair, en parl. d'un liquide, *schiarificarsi*.

CLARINE, s. f., clochette pendue au cou des animaux qu'on fait paître dans les forêts, *campanello che s'attacca ai bestiami che si fan pascolare nei boschi* m.

CLARINETTE (cla-ri-net), s. f., instrument de musique à vent et à anche, *clarinetto* m. = Celui qui en joue, *clarinetto* m.: on dit aussi : CLARINETTISTE, *suonatore di clarinetto, clarinettista* m.

CLARTÉ, s. f., effet, qualité de la lumière à l'aide de laquelle on distingue nettement les objets, *chiarezza, luce* f., *lume, splendore* m. = La lumière elle-même : JOUIR DE LA — DES CIEUX, *godere della luce dei cieli*. = Lumière du soleil : TOUS LES JOURS SA — SUCCÈDE À L'OMBRE NOIRE, *ogni giorno la sua chiarezza succede all'ombra nera*. = Au pl., étoiles, planètes : LES NOMS ET LES VERTUS DE CES CLARTÉS ERRANTES, *i nomi e le virtù dei lumi erranti*. = Transparence : LA — DU VERRE, DE L'EAU, *la limpidezza del vetro, dell'acqua*. = Tout ce qui éclaire l'esprit : AUX CLARTÉS DES CHRÉTIENS SON ÂME S'EST OUVERTE, *la sua anima s'è aperta ai lumi dei cristiani*. = Lumières : DE VOS PROPRES — ME PRÊTER LE SECOURS, *prestatemi il soccorso dei vostri lumi*. = Netteté de l'esprit, des idées, du style, *chiarezza di spirito, di idee, di stile*. V. LUMIÈRE.

CLASSE, s. f., ordre suivant lequel on range, on distribue diverses personnes ou diverses choses, *classe* f., *ordine, grado* m. = LES NATURALISTES ONT DIVISÉ CHAQUE RÈGNE EN —, *i naturalisti han diviso ogni regno in classi*. = Rang établi par la diversité et l'inégalité des conditions : LA — MOYENNE, *la classe media* : LES — INFÉRIEURES, *le classi inferiori*. = Personnes ou choses qui ont entre elles des rapports communs de goût, de mœurs, de profession, de fortune : CE LIVRE CONVIENT À TOUTES LES — DE LECTEURS, *questo libro conviene a tutte le classi dei lettori* : C'EST UN SAVANT DE PREMIÈRE —, du premier mérite, *è un sapiente di prima classe*. = Division des élèves selon leur degré d'instruction : FAIRE SES —, ses études, *fare gli studii*: RENTRÉE DES —, époque où finissent les vacances, *riapertura delle scuole*. = Lieu, salle où les écoliers de chaque classe se réunissent pour recevoir les leçons de leur professeur : ENTRER EN —, *entrare in classe*. = Temps que les écoliers passent avec leur professeur : PENDANT LA —, *durante la scuola, la classe*. = Écoliers qui composent la classe : CETTE — AURA CONGÉ DEMAIN, *questa scuola, questi scolari avranno vacanza domani*. = Tous les hommes qui appartiennent à une même conscription, *il contingente* m. = Enrôlement de marins : BUREAUX DES —, où se fait l'inscription maritime, *ufficii d'arruolamento pel servizio marittimo*.

CLASSEMENT (clas-man), s. m., action de classer, de mettre dans un certain ordre; état de ce qui est classé, *classificamento, l'esser classificato* m.

CLASSER (cla-sé), v. a., ranger, distribuer par classe, *classare, classificare*. = Mettre dans un certain ordre : — DES PAPIERS, *mettere in ordine, classificare le carte*. = Indiquer, assigner la classe à laquelle une personne ou une chose appartient ou doit appartenir, *classificare*. = Se —, v. pr., être classé; prendre rang, *esser classificato, pigliar posto, ordine*.

CLASSEUR, s. m., portefeuille à compartiments pour classer des papiers, *sorta di portafogli*.

CLASSIFICATEUR (cla-si-fi-ca-tör), s. m., savant qui s'occupe de classification, surtout dans les sciences naturelles, *classificatore* m.

CLASSIFICATION (cla-si-fi-ca-zion), s. f., distribution régulière de diverses choses suivant un plan quelconque, *classificazione, distribuzione in classi.* = Action de classer, *classificamento* m.

CLASSIQUE (cla-sic), adj., se dit des auteurs qui sont devenus modèles et qui font autorité dans une langue ou dans les matières qu'ils traitent, *classico* : TERRE —, pays qui a produit de grands auteurs, *terra classica*, et au fig. : CE PAYS EST LA TERRE — DE LA LIBERTÉ, *questo paese è il suolo classico della libertà.* = Ce qui rappelle la manière antique; ce qui est conforme aux règles strictes de l'art, *classico.* = Ce qui a rapport aux classes des colléges : LIVRE —, *libro classico* m.; ÉTUDES CLASSIQUES, *studi classici.* = Se dit d'un écrivain qui suit les règles établies par les auteurs classiques, et de ses ouvrages : ÉCRIVAIN —, *scrittore classico.* = S. m., ouvrage, auteur, genre classique, *opera classica.* LES CLASSIQUES ET LES ROMANTIQUES, les partisans du genre classique et ceux du genre romantique, *i classici ed i romantici.*

CLAUDE (clod), quatrième empereur romain, se laissa gouverner par sa femme Messaline et par ses affranchis. Il mourut empoisonné, dit-on, par Agrippine sa seconde femme, *Claudio.* = S. m., sot imbécile : C'EST UN —; pop., *è un imbecille, uno scemo.*

CLAUDE (PRUNE DE REINE), s. f., inv., sorte de prune blanche, introduite en France par Claude, fille de Louis XII, et première femme de François Ier, *sorta di pruna.*

CLAUDICATION, s. f., action de boiter, *zoppicamento, lo zoppicare* m.

CLAUDIUS (APPIUS), décemvir, se rendit odieux par son orgueil et sa tyrannie. Le meurtre de Virginie souleva contre lui les Romains, qui abolirent le décemvirat et jetèrent Appius en prison, où il se donna la mort, 449 av. J.-C., *Appio Claudio.* = CLAUDIUS (Appius-Cæcus), censeur, 311 av. J.-C., fit construire la VOIE APPIENNE.

CLAUSE (clos), s. f., disposition particulière d'un contrat, d'un édit, d'un acte, d'un testament, *clausola, clausula* f. = Espèce de formule : ILS METTENT ORDINAIREMENT DANS LEURS LETTRES CETTE —, *essi mettevano ordinariamente nelle loro lettere questa formola.*

CLAUSEL (Bertrand), général du premier Empire, fait maréchal de France en 1831, mourut en 1842.

CLAUSTRAL (clo-stral), E, adj., qui appartient au cloître *claustrale.*

CLAUSTRATION, s. f.; néol., action d'enfermer, d'être renfermé dans un lieu très-étroit et resserré, *clausuramento, imprigionamento* m.

CLAVEAU, s. m., **CLAVELÉE**, s. f., maladie des bêtes à laine, sorte de petite vérole caractérisée par des CLOUS ou boutons, *chiodo* m.

CLAVEAU, s. m., pierre taillée en coin qui ferme et soutient une voûte plate, *pietra lavorata a bietta che s'adopera nella costruzione delle volte* f.

CLAVECIN (clav-sen), s. m., instrument de musique, à un ou plusieurs claviers, dont les cordes sont de métal et doubles, *gravicembalo, cembalo, pianoforte a spinetta* m.

CLAVECINISTE, s., personne qui joue du clavecin, *pianista* m.

CLAVELÉ, E, adj., qui a le claveau, *infetto, ammorbato.*

CLAVETTE (cla-vet), s. f., espèce de clou plat qu'on insère dans l'ouverture d'un boulon, d'une cheville, pour les arrêter, *chiavetta, copiglia* f.

CLAVICORNES, s. m. pl., genre d'insectes coléoptères, qui ont les antennes en massue, *clavicorni* m. pl.

CLAVICULAIRE (cla-vi-cü-ler), adj., qui appartient, qui a rapport à la clavicule, *clavicolare.*

CLAVICULE (cla-vi-cül), s. f., anat., os pair qui s'articule avec le sternum et avec l'omoplate et qui sert d'arc-boutant à l'épaule, *clavicola* f. = Petite clé, *chiavetta* f.

CLAVICULÉ, E, adj. zool., pourvu de clavicules, *clavicolato.*

CLAVIER, s. m., anneau qui retient plusieurs clés réunies, *catenella* f., *anello che unisce un mazzo di chiavi* m. = Ensemble des touches de l'orgue, du piano, et d'autres instruments de musique, *tastiera* f. : CET INSTRUMENT A UN — FORT ÉTENDU, il peut donner beaucoup d'accords, *questo strumento è molto esteso;* CETTE VOIX PARCOURT TOUT LE —, elle peut donner toutes les notes des trois octaves, *questa voce percorre tre ottave;* POSSÉDER SON —, le connaître à fond, *saper sulle dita il cembalo.*

CLAVIFORME, adj., bot. et zool., qui est en forme de massue, *claviforme.*

CLAYMORE, s. f., grande et large épée des Ecossais, *spadone degli Scozzesi* m. = Cri de guerre des anciens Ecossais, *grido di guerra degli antichi Scozzesi* m.

CLAYON (cle-ion), s. m., petite claie pour faire égoutter les fromages, *graticcio, canniccio* m. = Claie ronde sur laquelle les pâtissiers portent diverses pâtisseries, *paniera* f.

CLAYONNAGE (cle-io-nasg), s. m., assemblage de pieux et de branches d'arbre, entrelacés, pour soutenir des terres et les empêcher de s'écrouler, *palafitta* f.

CLÉ ou **CLEF**, s. f., instrument de fer ou d'acier, pour ouvrir et fermer une serrure, *chiave* f. : FAUSSE —, clé contrefaite, *chiave falsa;* SOUS —, dans un lieu fermé à clé, *sotto chiave, in luogo sicuro;* METTRE LA — SOUS LA PORTE, déménager furtivement et sans payer, *dare un canto in pagamento, sfibbiare, battersela di soppiatto;* AVOIR LA — DES CHAMPS, la liberté d'aller où l'on veut, *esser libero;* DONNER LA — DES CHAMPS, la liberté, *mettere in libertà.* V. CHAMP. LES CLÉS DE ST-PIERRE, l'autorité du St-Siége, *le chiavi di San Pietro;* LES — DES TRÉSORS DE L'ÉGLISE, le pouvoir d'accorder des indulgences, *le chiavi dei tesori della chiesa;* LES — DU PARADIS, la puissance de lier et délier, *le chiavi del Paradiso.* = Place forte de la frontière : STRASBOURG EST UNE DES — DE LA FRANCE, *Strasburgo è una delle chiavi della Francia.* = Connaissance, science qui prépare à l'étude d'une autre : LES LANGUES SONT LA — DES SCIENCES, *le lingue sono la chiave delle scienze.* = Explication de ce qu'il y a de caché, d'obscur dans un ouvrage, dans un système; on dit dans le même sens : LA — D'UNE AFFAIRE, *il perno d'un affare;* — DE CHIFFRE, alphabet de convention pour les dépêches secrètes, *la chiave della cifera.* = Mus., signe qui indique l'intonation des notes par sa figure ou sa position; petites soupapes métalliques qui ouvrent ou ferment certains trous des instruments à vent, *chiave* f. = Instrument qui sert à monter une montre, une pendule. = Archit. : — DE VOÛTE, pierre du milieu, qui ferme la voûte, *chiave della volta, pietra angolare;* point capital d'une affaire, *punto capitale;* personnage important, *uomo importante.* = En général, on donne ce nom, dans les arts et dans les métiers, aux outils et aux parties d'appareil qui servent à ouvrir et à fermer, à monter et à descendre, à tendre et à détendre, *chiave.* = Vén. : LES — DE MEUTE, les meilleurs chiens, *i migliori cani d'una muta.*

CLÉIDOMANCIE, s. f., sorte de divination qui se pratique avec une clé et une bible, *cleidomanzia* f.

CLÉMATITE, s. f., genre de plantes grimpantes de la famille des renonculacées, *clematitide* f.

CLÉMENCE (cle-mans), s. f., vertu qui consiste à pardonner les offenses et à modérer les châtiments, *clemenza, benignità, mitezza, indulgenza* f.; ne se dit que de Dieu et des dépositaires de l'autorité : PARTOUT DU NOUVEAU PRINCE ON VANTAIT LA —, *dovunque del nuovo principe si vantava la clemenza.* = Indulgence d'un père pour ses enfants : ON DOIT TOUJOURS ESPÉRER EN LA — D'UN PÈRE, *si deve sempre sperare nella clemenza d'un padre.*

CLÉMENT (cle-man), E, adj., porté à la clémence, *clemente.*

CLÉMENT, nom qu'ont porté 14 papes. Les plus remarquables sont : CLÉMENT V, qui abolit l'ordre des Templiers en 1312; CLÉMENT VII, qui se ligua avec les princes d'Italie, François Ier et Henri VIII contre Charles-Quint, et vit Rome saccagée par les troupes du connétable de Bourbon en 1527; CLÉMENT XI, qui donna la bulle UNIGENITUS, et CLÉMENT XIV, qui abolit l'ordre des Jésuites en 1773, *Clemente.*

CLÉMENTINES, s. f. pl., collection des décrétales de Clément V. = Recueil de pièces faussement attribuées à saint Clément, premier pape de ce nom, *Clementine* f. pl.

CLÉOMÈNES, sculpteur athénien du IIe siècle av. J.-C., auquel on attribue la VÉNUS DE MÉDICIS, *Cleomene.*

CLÉOPÂTRE, reine d'Egypte, célèbre par sa beauté et par ses crimes. Elle fut aimée de César et d'Antoine, *Cleopatra.*

CLEPHTES ou **KLEPHTES**, montagnards libres du nord de la Grèce, *Clefti.*

CLEPSINE, s. f., espèce de sangsue, *sorta di mignatta* f.

CLEPSYDRE (cle-psidr), s. f., horloge d'eau dont les anciens se servaient pour mesurer le temps, *clessidra* f. = Machine hydraulique des anciens, *clessidra* f.

CLERC (cler), s. m., celui qui est entré dans l'état ecclésiastique en recevant la tonsure; en ce sens il est opposé à LAÏQUE, *chierico, cherico* m. = IL N'EST PAS GRAND — EN CETTE MATIÈRE, pas très-entendu, *non è molto dotto in questa materia.* = Celui qui travaille dans l'étude d'un officier ministériel, *scrivano, scritturale, copista :* PAS DE —, faute commise dans une affaire par ignorance ou par imprudence, *errore commesso per ignoranza;* peine perdue, *fiato perduto.* = Adj., qui connaît les lois, la chicane : UN LOUP QUELQUE PEU — PROUVA PAR SA HARANGUE, *un lupo un po' avvocato dimostrò colla sua arringa.....*

CLERGÉ (cler-sgè), s. m., le corps des ecclésiastiques, *clero* m. = Corps des ecclésiastiques d'une ville, d'une église, *clero* m.

CLERGIE, s. f., privilége établi autrefois en faveur de tout lettré et qui existe encore pour certains cas en Angleterre, *sorta di privilegio in favore degli autori.*

CLÉRICAL, E, adj., qui appartient au clergé, qui est propre aux ecclésiastiques, *clericale.* = Favorable au clergé, à l'Eglise : PARTI —, *partito clericale.* = S., LES CLÉRICAUX, *i clericali* m. pl.

CLÉRICALEMENT (cle-ri-cal-man), adv., d'une manière cléricale, suivant les règles cléricales, *chericalmente, chiericalmente.*

CLÉRICATURE, s. f., état ou condition du clerc, de l'ecclésiastique, *chericato, chiericato* m.

CLERMONT-FERRAND, ch.-l. du départ. du Puy-de-Dôme. Le pape Urbain II y prêcha la première croisade.

CLÈVES, ville des Etats prussiens, près du Rhin. = Ancien duché dans le cercle de Westphalie.

CLIC-CLAC, interj., mimologisme qui peint le bruit d'un coup de fouet ou celui d'un corps sonore qui se brise, *chiac-chiac.*

CLICHAGE (cli-sciasg), s. m., impr., art ou action de clicher, *stereotipia* f.

CLICHÉ (cli-scè), s. m., impr., planche, matrice obtenue par le clichage, *impronta* f., *stereotipo* m. = Empreinte d'un coin de médaille dans une masse de métal en fusion, *prova* f.

CLICHER, v. a., impr., transformer en une masse solide et unique une page composée en caractères mobiles, *stereotipare.* = Prononcer avec difficulté le J et le CH, *pronunciare difficilmente in francese le lettere* j *e ch.*

CLICHEUR (cli-sciör), s. m., ouvrier qui fait des clichés, *che stereotipa.*

CLICHY, prison pour dettes à Paris. = CLUB DE —, formé, après le 9 thermidor, par les royalistes de toutes nuances, et fermé en 1797.

CLIENT (cli-an), E, s., personne qui confie ses intérêts à un avocat, à un notaire, à un homme d'affaires, *cliente* m. = Celui, celle qui confie à un médecin, à un chirurgien, le soin de sa santé, *cliente* m. = Synon. de CHALAND. = CLIENTS, s. m. pl., ceux qui, chez les Romains, se mettaient sous la protection d'un patricien, *clienti, aderenti, partigiani* m. pl.

CLIENTÈLE, s. f., tous les clients d'un avocat, d'un médecin, etc., *clientela* f. = Tous les clients d'un patron, chez les Ro-

mains, *clientela* f.; protection que le patron accordait à ses clients, *protezione* f., *patrocinio* m., *clientela* f.

CLIFOIRE, s. f., petite seringue de sureau, *schizzetto* m.

CLIGNEMENT (clign-man), s. m., mouvement involontaire de la paupière qui se ferme à demi, *l'ammiccare, il batter gli occhi.* = Habitude ou action de cligner les yeux : CLIGNEMENTS D'YEUX, signes faits en clignant volontairement les yeux, *l'ammiccare, il far d'occhio.*

CLIGNE-MUSETTE, s. f., jeu d'enfants où l'un d'eux cherche les autres, qui se sont cachés en divers endroits, tandis qu'il fermait les yeux, *far a capo nascondere, fare a mosca cieca.*

CLIGNER (cli-gné), v. a., fermer à demi, *socchiudere gli occhi :* — DE L'ŒIL, faire signe de l'œil à quelqu'un, *far d'occhio, accennare.*

CLIGNOTANT, E, adj., qui a l'habitude de clignoter, *ammiccante.* = MEMBRANE CLIGNOTANTE, placée entre le globe de l'œil et la paupière de certains animaux, et qu'ils étendent devant leur prunelle pour se garantir d'une lumière trop vive, *membrana che ammicca.*

CLIGNOTEMENT (cli-gnot-man), s. m., action, habitude de clignoter, *il battere gli occhi.*

CLIGNOTER, v. n., fermer fréquemment les paupières par un mouvement involontaire et spasmodique, *batter gli occhi, ammiccare, serrare spesso le palpebre.*

CLIMAT (cli-mà), s. m., géogr., obliquité de la sphère relativement à l'horizon, qui est la cause de l'inégalité du jour et de la nuit et qui permet de déterminer la situation des lieux à la surface de la terre, *clima* m. = Modifications atmosphériques dont nos organes sont affectés d'une manière sensible, suivant la situation géographique et l'altitude des pays : LE — INFLUE SUR LES CARACTÈRES, *il clima influisce sui caratteri.* = Synon. de pays, région, contrée, *clima, cielo, paese* m.

CLIMATÉRIQUE (cli-ma-te-ric), adj., qui a rapport au climat, *climaterico :* AN, ANNÉE —, chaque septième année de la vie humaine, *anno climaterico.* = Se dit des époques de la vie où surviennent de grands changements dans la constitution : LA PUBERTÉ EST UNE ÉPOQUE —, *la pubertà è un'epoca climaterica.*

CLIMATOLOGIE, s. f., traité des climats, *climatologia* f.

CLIN, s. m., mouvement très-rapide de la paupière qu'on baisse et qu'on relève au même instant. Il se joint toujours au mot œil, *cenno d'occhi, un batter d'occhio* m. : EN UN, EN MOINS D'UN — D'ŒIL, en un moment, en fort peu de temps, *in un batter d'occhio, in un attimo;* C'EST L'AFFAIRE D'UN — D'ŒIL, d'un moment, *è l'affare d'un momento.*

CLINCAILLE, s. f. V. QUINCAILLE.

CLINCHE (clensc) ou **CLENCHE**, s. f., loquet d'une porte; partie extérieure du loquet sur laquelle on appuie pour le soulever, *linguetta del saliscendo* f.

CLINIQUE (cli-nic), adj., qui a rapport au lit, *pertinente a letto :* MÉDECINE —, qui s'exerce au lit des malades, *medicina clinica, clinica* f.; MALADE —, qui garde le lit, *malato clinico.* = S. f., méd., enseignement qui se fait auprès du lit des malades, *clinica* f. = S. m., secte de chrétiens qui recevaient le baptême au lit de mort, *clinico* m.

CLINOPODE, s. m., basilic sauvage; genre de plantes labiées dont les feuilles ont, pour ainsi dire, la forme du pied d'un lit, *falso basilico* m.

CLINQUANT (clen-can), s. m., petite lame d'or ou d'argent qu'on met dans les broderies, *laminette d'oro o d'argento, canutiglie* f. pl. = Petites lames ou feuilles de cuivre doré ou argenté qui brillent beaucoup, *ornamenti falsi, brillanti falsi.* = Fausses beautés d'un ouvrage, pensées brillantes, mais sans solidité, *concettini* m. pl.

CLIO, s. f., muse de l'histoire. = S. m., genre de mollusques ptéropodes, *Clio* f.

CLIPPER (mot anglais, pron. CLIPOR), s. m., long navire d'un fort tonnage et d'une marche rapide, *clipper* m.

CLIQUART (cli-car), s. m., sorte de pierre calcaire très-estimée à Paris pour les constructions, *pietra calcare in grand'uso a Parigi* f.

CLIQUE (clic), s. f., société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper; très-fam., *frotta, truppa, masnada di mariuoli* f.

CLIQUET (cli-ché), s. m., petit levier qui empêche une roue qui tourne dans un sens de se mouvoir dans un autre, *piccola leva che impedisce un asse di volgersi per un verso mentre gira per l'altro.*

CLIQUETER (cli-cté), v. n., faire un bruit qui ressemble à celui du claquet d'un moulin en mouvement, *scricchiolare, scoppiettare.*

CLIQUETIS (clic-ti), s. m., bruit que font les armes quand on les choque les unes contre les autres, *crepito, scoppiettio, rumore :* — D'ÉPÉES, *l'urto delle spade,* et par ext., — DES VERRES, *il tocco, l'urto dei bicchieri;* — DES MOTS, DES PHRASES, suite de mots, de phrases sonores, mais vides de sens, *frastuono di parole vuote di senso.*

CLIQUETTE, s. f., sorte d'instrument fait de deux os, ou de deux morceaux de bois ou de brique qu'on met entre les doigts et qu'on fait claquer en cadence par de brusques mouvements de la main, *nacchere* f. pl. = Pierre trouée attachée à certains filets pour les faire plonger, *peso che si attacca alle reti.*

CLISSE, s. f., synon. de CLAYON et d'ÉCLISSE.

CLISSER, v. a., garnir de brins d'osier, *ingraticciare, coprir di graticci :* — UNE BOUTEILLE, *vestir di graticci, impagliare una bottiglia.* = Garnir, entourer d'une éclisse, *incartonare, steccare.*

CLISSON (Olivier de), connétable de France qui remplaça Duguesclin et aida Charles V à chasser les Anglais. Un gentilhomme breton, Pierre de Craon, l'ayant blessé comme il sortait d'une fête que Charles VI avait donnée à l'hôtel Saint-Paul, le roi voulut le venger et devint fou dans une expédition contre le duc de Bretagne qui avait recueilli l'assassin et refusait de le livrer.

CLITORE ou **CLITORIE**, s. f., genre de plantes légumineuses, herbacées et grimpantes d'Amérique, *clitoria* f.

CLIVAGE, s. m., action de cliver, *spaccamento* m., *fenditura* f. = Cassure à surface plane que présente le diamant, *fenditura che presenta il diamante.* = Fissure plane qu'on observe dans certains cristaux, *spaccatura di certi cristalli.*

CLIVE (Robert, lord), fondateur de la puissance anglaise dans l'Inde, mort en 1774.

CLIVER, v. a. : — UN DIAMANT, le fendre suivant ses joints naturels, au lieu de le scier, *fendere un diamante.*

CLOAQUE (clo-ac), s. f., chez les Romains, conduit souterrain destiné à recevoir les eaux et les immondices d'une ville, *cloaca* f. = S. m., lieu destiné à recevoir les immondices, *cloaca* f. = Endroit malpropre, infect ou malsain; personne sale et puante, *fogna, persona puzzolente* f. : C'EST UN — DE VICES, — D'IMPURETÉ, se dit d'une personne souillée de vices, d'impuretés, *cloaca di vizii, d'impurità* f. = Anat., poche qui, chez certains animaux, est située à l'extrémité du tube intestinal, et qui n'a qu'une issue au dehors, *cloaca* f.

CLOCHE (clo-sc), s. f., instrument de métal, ordinairement de fonte, creux, évasé, et dont on tire du son au moyen d'un battant suspendu à l'intérieur ou d'un marteau placé à l'extérieur, *campana* f. : SONNER, TINTER LES CLOCHES, *suonar le campane;* N'ÊTRE PAS SUJET AU COUP DE —, être libre et maître de son temps, *non andare a suono di campanello ;* QUI N'ENTEND QU'UNE — N'ENTEND QU'UN SON, on ne peut bien juger d'une affaire si l'on n'entend qu'une des parties intéressées, *chi ascolta una parte sola non può giudicar bene;* FAIRE SONNER LA GROSSE —, faire parler ou agir celui qui a le plus de crédit dans une affaire. Ces façons de parler sont familières, *far parlare colui che è più autorevole.* = Ustensile, en forme de cloche, qui sert à faire cuire des fruits, *fornello* m. = Ustensile d'argent dont on recouvre les mets pour les empêcher de se refroidir, *campana* f. = Calotte de verre qu'on met sur certaines plantes pour les garantir du froid, *campana di vetro.* = Vase de cristal pour recueillir et mesurer les gaz, *campana di cristallo;* — DE PLONGEUR, grosse machine de fonte sous laquelle on peut rester quelque temps sous l'eau, *campana da marangone* f., *palombaro* m.; FLEURS EN —, monopétales et en forme de cloche, *fiori a campana, campaniformi.* = Nom vulgaire de l'ampoule ou vessie qui se forme sous l'épiderme *bolla* f.

CLOCHEMENT, s. m., action de boiter bas, *zoppicamento* m.

CLOCHE-PIED (À), loc. adv., sur un seul pied, *sur un sol piede :* ALLER, COURIR, SAUTER, JOUER À —, *andare, correre, saltare, giuocare a piè zoppo o a calzoppo.*

CLOCHER (clo-scè), s. m., construction en maçonnerie ou en charpente, élevée ordinairement au-dessus d'une église, et dans laquelle sont suspendues les cloches, *campanile* m. : IL N'A JAMAIS PERDU DE VUE LE — DE SON VILLAGE ; fam., il n'a pas l'expérience que donnent les voyages, *non è mai uscito dal suo villaggio ;* COURSE AU —, ou steeple-chase, course à travers champs dans laquelle les concurrents parcourent au grand galop l'espace qui les sépare du but, en franchissant tous les obstacles que présente le terrain; il se dit quelquefois au fig. de la poursuite ardente d'un même avantage par plusieurs concurrents, *corsa attraverso campi.* = Paroisse : IL Y A TANT DE CLOCHERS EN FRANCE, *vi sono tante parrocchie in Francia.* = Pays natal : INTÉRÊTS, INFLUENCES, RIVALITÉS DE —, qui n'ont pour théâtre, qui ne regardent qu'une petite portion du territoire, *interessi, influenze, rivalità di campanile* f. pl.

CLOCHER, v. n., boiter bas en marchant, *zoppicare :* CE VERS CLOCHE, la mesure n'y est pas, *questo verso zoppica;* CE RAISONNEMENT CLOCHE, il a quelque chose de défectueux, *questo discorso zoppica, è difettoso ;* IL N'Y A POINT DE COMPARAISON QUI NE CLOCHE, qui soit exacte, *non v'ha paragone che quadri a puntino.* = V. a., mettre sous cloche, *coprire con campana di vetro.* V. BOITER.

CLOCHETON, s. m., petit clocher, *campaniluzzo* m.

CLOCHETTE (clo-scet), s. f., petite cloche, *campanello, campanellino* m., *campanella* f. = Sonnette qu'on attache au cou des bestiaux : LE TINTEMENT LOINTAIN DES CLOCHETTES D'UN TROUPEAU, *il suono lontano delle campanelle d'una greggia.* = Nom vulgaire de plusieurs plantes dont la corolle ressemble à une cloche, *campanacee* f. pl.

CLOISON, s. f., mur, peu épais, de bois ou de maçonnerie qui sépare les diverses pièces d'un appartement, *tramezzo, assito, palancato* m. = Anat., membrane qui sépare deux cavités ou les deux parties d'une cavité, *parete divisoria* f. = Bot., lame qui sépare en plusieurs loges la cavité de l'ovaire ou du fruit, *scompartimento dei gusci.*

CLOISONNAGE, s. m., ouvrage de cloison, *tramezza* f., *assito, palancato* m.

CLOISONNÉ, E, adj., bot. et zool., dont les parties sont séparées par une cloison, *tramezzato, separato.*

CLOÎTRE (clo-atr), s. m., partie du monastère, en forme de galerie, autour de laquelle sont les cellules, et qui entoure une cour ou un jardin, *chiostro, claustro* m. = Monastère, *chiostro, convento, monastero, monistero* m. = Vie monastique, *vita claustrale :* LES DOUCEURS DU —, *le dolcezze del chiostro.* = Enceinte de maison où logeaient les chanoines, *canonica* f. : LE — NOTRE-DAME, *la canonica di Nostra Donna.*

§ **CLOÎTRE, MONASTÈRE, COUVENT.** L'idée propre de CLOÎTRE, *chiostro,* est celle de prison volontaire où l'on vit séparé du monde. Le MONASTÈRE, *monastero,* est plutôt un lieu de solitude et d'isolement où l'on peut s'occuper en paix de l'affaire de son salut. Le mot COUVENT, *convento,* est moins noble et plus moderne : il désigne plus particulièrement les monastères modernes qui, n'ayant pas de grands revenus conservent avec le monde beaucoup de rapports, de relations.

CLOÎTRER (clo-a-tré), v. a., enfermer dans un cloître ; contraindre à prendre l'habit monastique, *rinchiudere in un chiostro; obbligare a far voti monastici.* = Enfermer, empêcher de sortir, *rinchiudere.* = Se —, v. pr., se retirer dans un couvent; s'enfermer, se tenir renfermé chez soi, *rinchiudersi in casa;* RELIGIEUSE CLOÎTRÉE, qui ne peut sortir de l'enceinte du couvent, *monaca costretta a clausura* f.

CLOITRIER, s. m., religieux fixé à demeure dans un monastère, *religioso affigliato ad un convento.*

CLONIQUE, adj., méd., spasmodique, *clonico.*

CLOPIN-CLOPANT, loc. adv., en clopinant; fam., *zoppicando, a piè zoppo.*

CLOPINER, v. n., marcher avec peine et en clochant un peu; fam., *arrancare, andar ancaione, zoppicare alquanto.*

CLOPORTE, s. m., insecte très-commun dans les lieux humides et obscurs, *centogambe, porcellino terrestre* m. : — DE MER, nom vulgaire d'un petit crustacé isopode, *porcellino di mare* m.

CLOQUE (cloc), s. f., maladie qui attaque les feuilles des arbres et surtout celles du pêcher, *malattia delle bollicine.*

CLORE (clor), v. a. et irr., fermer hermétiquement, faire que ce qui était ouvert ne le soit plus, *chiudere, serrare :* — L'ŒIL, dormir, *chiudere gli occhi, dormire, prender sonno;* — LA BOUCHE À QUELQU'UN, l'empêcher de parler ou le réduire à ne pouvoir répondre, *chiuder la bocca ad uno, farlo tacere.* = Enfermer, environner d'une haie, d'un mur, d'un fossé, *chiudere, circondare, attorniare, cignere, assiepare :* — UNE VILLE DE MURS, *circondar di mura una città.* = Arrêter, terminer : — UN COMPTE, UN MARCHÉ, *chiudere un conto, conchiudere un contratto.* = Déclarer terminé : — UNE DISCUSSION, LA SESSION DES CHAMBRES, *chiudere una discussione, dichiarar chiusa una sessione.* = V. n. : CETTE PORTE NE CLÔT PAS, *questa porta non serra bene, non chiude a cappello.* = Se —, v. pr., être clos; entourer sa propriété d'une clôture, *esser chiuso, assiepato.* V. FERMER.

CLOS (clo), s. m., espace de terre cultivé et fermé de murailles, de haies, de fossés, etc., *campo chiuso, affoscato, assiepato.*

CLOS, E, adj., fermé, *chiuso.* V. HUIS et CHAMP. = AVOIR LES YEUX —, être mort, *aver chiusi gli occhi alla luce del sole, esser morto :* SE TENIR — ET COUVERT, en lieu de sûreté, *starsene in sicuro, in luogo di sicurezza;* se dit aussi pour cacher ses pensées et ses desseins, *parlar poco, tenere in sè il pensiero;* BOUCHE —, que la chose soit secrète, *silenzio, in secreto;* LETTRES CLOSES, secret qu'on ne peut, qu'on ne doit pas pénétrer, *un secreto;* NUIT —, moment où il commence à faire tout à fait nuit, *notte fatta.*

CLOSEAU, s. m., ou **CLOSERIE**, s. f., petit clos, *orto assiepato* m.

CLOS-VOUGEOT, vignoble célèbre de la CÔTE-D'OR, près de Dijon. = S. m., vin qu'il produit, *vino celebre del dipartimento della Costa d'Oro.*

CLOTAIRE (clo-ter), nom de quatre rois francs de la première race. Les deux premiers régnèrent sur toute la France, *Clotario.*

CLOTHO, celle des Parques qui tenait la quenouille, *Cloto.* = S. f., genre d'araignée, *cloto* f.

CLOTILDE (sainte), épouse de Clovis, *Clotilde.*

CLÔTURE (clotür), s. f., enceinte de murailles, de haies, etc., *chiudenda, chiusura* f. : MUR DE —, *muro di ricinto;* FAIRE UNE — AUTOUR D'UN BOIS, *siepe, chiudenda.* = Tout le circuit d'une maison religieuse, *clausura* f. = Réclusion monastique, *clausura* f. = Action d'arrêter, de terminer, fin : LA — D'UN COMPTE, D'UNE LISTE, DES DÉBATS, DE LA SESSION, *il saldo, il fine d'un conto, d'una lista, dei dibattimenti, della sessione;* DEMANDER LA —, demander la fin d'une séance, d'une délibération, *domandar la chiusura.* = Dernière représentation de l'année, de la saison théâtrale, *l'ultima rappresentazione.* = Annonce de la fermeture d'un établissement public, *la chiusura* f.

CLÔTURER, v. a., clore, fermer, *chiudere, terminare.*

CLOU (clu), s. m., petit morceau de fer ou d'autre métal, à tête et à pointe, *chiodo, chiovo, aguto, chiavello* m. : IL NE MANQUE PAS UN — À CETTE MAISON, il n'y manque rien, *a questa casa non manca un chiodo;* GRAS COMME UN CENT DE CLOUS, très-maigre, *grasso come un chiodo;* RIVER LE — À QUELQU'UN, lui répondre de manière à ce qu'il ne puisse pas répliquer, *ribadir il chiodo, rispondere per le rime.* V. CHASSER. = Mont-de-piété : METTRE AU —; pop., *mettere in pegno.* = Nom vulgaire de plusieurs espèces de champignons, *chiodelli* m. pl. : — DE GIROFLE, bouton du giroflier, épice qui a la forme d'un clou, *garofano* m. = Furoncle, *furoncolo* m.

CLOUAGE, s. m., action de clouer, *inchiodamento* m.

CLOUCOURDE (clu-curd), s. f., plante de couleur gris-de-lin, qui croît parmi les blés, *sorta d'erba che nasce fra le biade, chiococca* f.

CLOUD (saint), fils de Clodomir, qui échappa au meurtre de ses frères et se retira dans une retraite près de Paris. = Bourg de Seine-et-Oise, remarquable par son parc et son château, qui font partie des domaines de la couronne.

CLOUEMENT (clou-man), s. m., action de clouer; se dit surtout de la mise en croix de Jésus-Christ, *inchiodamento* m.

CLOUER (clu-é), v. a., fixer, attacher avec des clous, *inchiodare, congegnare, conficcare con chiodi.* = Fixer un objet sur ou contre un autre, *fermare, affrancare, tener fermo.* = Fixer, assujettir à rester quelque part : SON EMPLOI LE CLOUE À PARIS, *il suo impiego l'obbliga a stare in Parigi;* LA MALADIE LE CLOUE DANS SON LIT, *la malattia lo inchioda nel letto.* = Se —, v. pr., être cloué, *essere inchiodato.* = Se renfermer : IL A VOULU SE — DANS SON CABINET, *volle chiudersi nel suo gabinetto.*

CLOUTER, v. a., garnir, orner de petits clous d'or ou d'argent, *guarnir di chiodetti o bullette.*

CLOUTERIE (clu-tri), s. f., fabrique de clous; commerce, marchandise de cloutier, *chioderia* f., *fabbrica e commercio di chiodi.*

CLOUTIER, s. m., fabricant, marchand de clous, *chiodaiuolo* m.

CLOUTIÈRE, s. f., boîte à compartiments, dans laquelle on place les clous de diverses grosseurs, *cassetta a scompartimenti dove pongonsi separatamente le varie qualità di chiodi.*

CLOVIS, véritable fondateur de la monarchie franque; mort en 511, *Clodoveo.*

CLOWN (clun), s. m., mot anglais qui signifie bouffon, paillasse, *clon, buffone del teatro inglese* m.

CLOYÈRE, s. f., sorte de panier dans lequel on met les huîtres, *corbello in cui si mettono le ostriche* m. = Ce qu'il contient, *quello che contiene.*

CLUB (clüb), s. m., assemblée de personnes qui se réunissent pour causer, lire, s'entretenir des affaires politiques ou jouer, *club, casino* m. = Lieu où elles se réunissent, *club.*

CLUBISTE, s. m., membre d'un club, *clubista, membro d'un club* m.

CLUNY, ch.-l. de canton du départ. de Saône-et-Loire, a été une célèbre abbaye de bénédictins.

CLUPÉ, s. m., famille de poissons qui comprend le hareng, la sardine, l'anchois, etc., *famiglia di pesci che comprende l'aringa, la sardella, l'acciuga, ecc.*

CLYSOIR, s. m., instrument fait de toile imperméable pour administrer des lavements, *instrumento di tela impermeabile che s'adòpera pei serviziali.*

CLYSOPOMPE, s. m., petite pompe aspirante et foulante dont on se sert pour administrer ou prendre des lavements, *tromba a getto continuo* f.

CLYSTÈRE, s. m., synon. plaisant et burlesque de lavement, *clistero, serviziale, cristeo* m. V. LAVEMENT.

CLYSTÉRISER, v. a., donner un clystère à, *mettere un serviziale.*

CLYTEMNESTRE, sœur d'Hélène, mariée à Agamemnon. Elle assassina son mari quand il revint du siége de Troie, et fut elle-même assassinée par son fils Oreste, *Clitennestra.*

CNÉMIDE, s. f., jambière ou bottine défensive que portaient les soldats grecs, *cnemide* f.

COACCUSÉ, E, s., personne qui est accusée avec une ou plusieurs autres, *coaccusato, accusato insieme ad uno o più altri.*

COACQUÉREUR, adj. et s., qui acquiert avec un ou plusieurs autres, *coacquisitore* m.

COACTIF, IVE, adj., qui a le droit, le pouvoir de contraindre, *coattivo.*

COACTION (co-a-czion), s. f., contrainte, violence qui ôte la liberté du choix, *coazione* f., *costringimento* m.

COADJUTEUR (co-ad-giü-tör), s. m., ecclésiastique adjoint à un prélat pour l'aider dans ses fonctions, et qui souvent lui succède, *coadiutore* m. = Fonctionnaire suppléant, *aggiunto sussidiario.* = Adj., se dit du religieux qui dirige le monastère en l'absence du supérieur : PÈRE —, *padre coadiutore.*

COADJUTORERIE, s. f., charge de coadjuteur ou de coadjutrice, *coadiutorìa* f.

COADJUTRICE, s. f., religieuse adjointe à la supérieure pour l'aider dans ses fonctions et lui succéder, *coadiutrice* f. = Femme qui en aide une autre dans ses fonctions, *coadiutrice* f.

COAGULANT, E, adj., qui coagule, *coagulante, che coagula.* = S. m., substance coagulante, *coagulante* m.

COAGULATION (co-a-gü-la-zion), s. f., état d'une chose coagulée; action par laquelle elle se coagule, *coagulazione, presa* f., *quagliamento* m.

COAGULER, v. a., cailler, figer, faire qu'un liquide s'épaississe et se change en une masse molle et tremblante, *coagulare, rappigliare, rapprendere, quagliare.* = Se —, v. pr., *congularsi, quagliare.*

COAGULUM, s. m., caillot, partie caillée d'un liquide, *coagulo* m. = Ce qui coagule, *coagulo, quaglio, presame* m.

COALESCENCE, s. f.; méd., soudure spontanée de deux parties auparavant séparées, *coalescenza* f.

COALISER, v. a., engager dans une coalition; réunir contre, *coalizzare, unire insieme:* CE QUI UNIT LES HOMMES LES COALISE, *ciò che unisce gli uomini, li coalizza.* = Se —, v. pr., former une coalition, se liguer contre, *coalizzarsi, far lega insieme.*

COALITION (co-a-li-zion), s. f., ligue formée entre un grand nombre d'individus ou Etats pour atteindre un but commun, *lega coalizzazione* f. V. ALLIANCE.

COAPTATION, s. f., action d'adapter ensemble les deux bouts d'un os fracturé, ou de remettre à sa place un os luxé, *coattazione* f.

COASSEMENT (co-as-man), s. m., cri des grenouilles, des crapauds, *gracidamento, il gracidare delle rane* m.

COASSER, v. n., crier, en parl. des grenouilles, des crapauds; quelques auteurs emploient CROASSER dans le même sens, *gracidare, gracchiare.*

COASSOCIÉ, E, adj. et s., associé avec un ou plusieurs autres, *associato, coassociato.*

COATI, s. m., genre de mammifères carnassiers de l'Amérique, assez voisin des ours, *mammifero americano, coati* m.

COBALT, s. m., métal d'un gris d'acier clair, semblable au platine quand il est poli, dur cassant et peu malléable, dont l'oxyde sert à colorier en bleu le verre et la porcelaine, *cobalto* m.

COBOEA ou **COBÉE**, s. f., plante grimpante à grandes fleurs bleues et campanulées, *cobea* f.

COBE, s. m.; mar., petit bout de corde joint à la ralingue de la voile, *pezzettino di corda attaccato alla ralinga delle vele.*

COBLENTZ, cap. de la Prusse rhénane, au confluent de la Moselle et du Rhin. Elle fut, en 1790, le rendez-vous des émigrés, *Coblenza.*

COCAGNE (co-cagn), s. f., contrée fabuleuse où la nature prodigue ses trésors sans y être sollicitée par le travail de l'homme, *coccagna, cuccagna* f. = PARIS EST POUR LE RICHE UN PAYS DE —, *pel ricco Parigi è un vero paese di coccagna;* MÂT DE —, mât lisse et élevé qu'on plante en terre, et au haut duquel sont suspendus des prix pour ceux qui, en grimpant, parviennent à les atteindre, *albero della coccagna.*

COCARDE, s. f., morceau d'étoffe taillé en rond et plissé du centre à la circonférence, que les militaires portent au chapeau, *coccarda, nappa* f., *fiocco* m. : PRENDRE LA —, entrer au service, *farsi soldato.* = Nœud de ruban ou d'étoffe qui sert d'ornement aux femmes, *cappio, galano* m.

COCASSE, adj., plaisant, ridicule, risible; *ridicolo, faceto, gaio;* triv.

COCCINELLE, s. f., insecte coléoptère, sorte de scarabée, vulgairement appelé BÊTE À DIEU, *coccinella* f.

COCCOLITHE, s. m., minéral vert et granuleux, *coccolite* m.

COCCYGIEN, NE, adj.; anat., qui appartient au coccyx, *coccigio*.

COCCYX, s. m., petit os situé à la partie inférieure et postérieure du bassin, *coccige* f.

COCHE (co-sc), s. m., chariot couvert et non suspendu dans lequel on voyageait autrefois, *carro coperto e non sospeso* m. = Personnes qui se trouvaient dans le coche, *carrozzata, barcata di passeggeri* : MANQUER LE —, laisser échapper une occasion favorable ; vieux, *perdere una buona occasione ;* FAIRE LA MOUCHE DU —, l'empressé, l'important, *fare l'importante, il necessario, il faccendone.* = Grand bateau couvert qui portait les voyageurs et les marchandises, *barca* f.

COCHE, s. f., entaille faite à un corps solide, et particulièrement à une taille ou morceau de bois long, *tacca, intaccatura* f., *taglio* m. : LA — D'UNE ARBALÈTE, qui sert à arrêter la corde et à la tenir bandée, *cocca* f.; LA — D'UNE FLÈCHE, l'entaille du gros bout, dans laquelle entre la corde de l'arc, *tacca della freccia* f. = Synon. de TRUIE.

COCHELET, s. m., tout petit coq, *galletto* m.

COCHÉNILLAGE (co-sc-ni-iasg), s. m., décoction de cochenille pour teindre en cramoisi ou écarlate, *decozione di cocciniglia per tingere chermisino.*

COCHENILLE (co-sc-ni-i), s. f., genre d'insectes hémiptères qui fournit le principe colorant de l'écarlate, *cocciniglia* f. = Teinture de cochenille, *tintura di cocciniglia.*

COCHENILLIER, v. a., teindre à la cochenille, *tingere colla cocciniglia.*

COCHENILLER, s. m., nom vulgaire du nopal, sur lequel vit la cochenille, *nopale* m.

COCHER (co-scè), v. a., faire une coche, une entaille, *intaccare.* = Mettre la corde de la flèche, *accoccare, incoccare.*

CÔCHER, v. n., se dit du coq et des autres oiseaux quand ils couvrent leurs femelles ; peu us., *coprire, calcare.*

COCHER, s. m., celui qui conduit un carrosse, une voiture, *auriga, cocchiere* m. = Constellation boréale, *carrettiere* m.

COCHÈRE, adj. f. : PORTE —, sous laquelle les voitures peuvent passer, *portone* m.

COCHET, s. m., jeune coq., *galletto* m.

COCHEVIS (co-sc-vi), s. m., alouette huppée, *allodola cappelluta* f.

COCHIN, petit État de l'Hindoustan, sur la côte de Malabar.

COCHINCHINE ou **ANNAM** (empire d'), État de l'Asie orientale, occupant l'E. de l'Indo-Chine. La France et l'Espagne y ont envoyé une armée pour venger le massacre des missionnaires catholiques, *Cocinchina, Cocincina.*

COCHLÉARIA, s. m., genre de plantes crucifères et antiscorbutiques, *coclearia* f.

COCHON (co-scion), s. m., mammifère de la famille des pachydermes, dont la peau est garnie de soies, la chair bonne à manger, et qu'on peut réduire facilement en domesticité ; porc, pourceau, *porco, maiale* m. : — DE LAIT, qui tette encore, *porchetto, porcello da latte ;* — D'INDE, petit quadrupède rongeur, *porcello d'India.* = AVOIR DES YEUX DE —; fam., très-petits, *avere occhi piccoli :* SALE COMME UN —; triv., fort malpropre, *porco* m., *persona sucida ;* IL SEMBLE QUE NOUS AYONS GARDÉ LES COCHONS ENSEMBLE ; prov., se dit à un inférieur trop familier, *sembra che siamo stati allevati insieme.* = Homme sale, malpropre ou fort gras ; triv., *sporco, sucido.* = Homme d'un caractère bas, d'une avarice sordide ; triv., *vile, avaro.* = Quantité de scories qui bouchent les fourneaux d'une forge, *scoria di metallo.*

COCHONNAILLE (co-scio-nai), s. f., chair de cochon ; triv., *carne porcina.*

COCHONNÉE, s. f., portée d'une truie, *portata d'una scrofa.*

COCHONNER, v. n., mettre bas ; se dit de la truie, *fare i porcelli.* = V. a., faire salement ou grossièrement ; triv., *far le cose trivialmente, sucidamente.*

COCHONNERIE, s. f., malpropreté, saleté ; choses sales, sans valeur, *sudicieria, sporcizia, porcheria* f. = Action au propos indécent, *oscenità, porcheria* f.

COCHONNET (co-scio-né), s. m., petit cochon, *porcello, porchetto, porcellino* m. = Sorte de dé à douze faces numérotées, *sorta di dado da dodici facce.* = Sorte de but que les joueurs de boule ou de palet jettent devant eux, *lecco, pallino* m., *morella* f.

COCO, s. m., fruit du cocotier, *cocco* m. ; C'EST UN FAMEUX —; pop., c'est un homme qui s'en fait accroire, *è un famoso baggeo, un credenzone.* = Boisson faite avec de l'eau et du bois de réglisse que l'on vend dans les rues, *bevanda fatta con infusione di regolizia nell'acqua.*

COCON (co-con), s. m., tissu soyeux que se filent les chenilles pour s'y transformer en chrysalides ; se dit particulièrement de celui du ver à soie, *bozzolo* m., *galetta* f.

COCONNIÈRE, s. f. V. MAGNANERIE.

COCOTIER (co-co-tié), s. m., arbre de la famille des palmiers, qui croît sous les tropiques, *cocco, albero* m.

COCOTTE, s. f., petite poule en papier que font les enfants pour s'amuser, *cavalluccio di carta* m. = Vase pour faire cuire les œufs à la coque, *vaso per far sudare le uova.*

COCQUARD (co-car), s. m., métis provenant du croisement du faisan mâle avec la poule, *uccello bastardo nato da un fagiano e da una gallina.*

COCRÈTE, s. m., genre de plantes de la famille des rhinanthoïdes, vulg. crête-de-coq, *cresta di gallo* f.

COCTION (co-czion), s. f., action soutenue de la chaleur sur les matières animales ou végétales ; effet de cette action, *cozione* f. = Action de faire cuire dans un liquide, *cocitura* f., *cocimento* m. = Digestion des aliments dans l'estomac, *concozione* f. = Élaboration des humeurs, *cozione degli umori :* — DES MÉTAUX, dernier degré de leur formation dans le sein de la terre, *perfezione degli umori.*

COCU (co-cü), s. m., celui dont la femme est infidèle ; se dit aujourd'hui par dérision et très-fam., *becco, bozzo, pecoro* m.

COCUAGE, s. m., état d'un homme dont la femme est infidèle ; très-fam., *lo stato di un uomo cui la moglie fa le fusa torte.*

COCYTE, s. m., un des cinq prétendus fleuves des enfers ; l'Enfer même, *Cocito.* = Douleur que produit un animalcule venimeux placé sous la peau.

CODA (mot ital.), s. f. ; mus., certain nombre de mesures ajoutées à un morceau pour le terminer d'une façon plus brillante, *coda* f.

CODE (cod), s. m., corps de loi renfermant un système complet de législation sur une matière déterminée, *codice* m. = Certains ouvrages de droit traitant d'une matière spéciale, *codice particolare, regolamento* m. = Ouvrage qui renferme un corps de doctrine, un ensemble de préceptes relatifs à une matière quelconque : CE LIVRE EST UN — DE MORALE, *questo libro è un codice di morale.* = Recueil de lois fait par ordre des empereurs romains ; compilation des ordonnances des anciens rois de France ; quelques ordonnances particulières de Louis XIV, *codice.* = Lois, préceptes : LE SIMPLE SENS COMMUN NOUS TIENDRAIT LIEU DE —, *il semplice senso comune ci terrebbe luogo di legge, di regola, di norma.*

CODÉBITEUR (co-de-bi-tör), **TRICE**, s., personne qui a contracté une dette conjointement avec une autre, *condebitore* m.

CODEMANDEUR (co-dman-dör), **DERESSE**, s., personne qui forme une demande avec une autre, *colui che assieme ad un altro fa una domanda in giustizia.*

CODÉTENTEUR (co-de-tan-tör), **TRICE**, s., personne qui retient avec une autre ce qui ne leur appartient pas, *compossessore, condetentore.*

CODÉTENU (co-de-tnü), **E**, s., personne détenue avec une ou plusieurs autres, *condetenuto.*

CODEX, s. m., recueil de formules pharmaceutiques, *codice* m. = Recueil de formules adoptées par la faculté de médecine de Paris, *codice farmaceutico.*

CODICILLAIRE (co-di-si-ler), adj., contenu dans un codicille, *codicillare.*

CODICILLE, s. m., addition faite à un testament pour le changer ou pour le modifier, *codicillo* m.

CODIFICATION, s. f., réunion en un code de lois éparses auparavant, *la compilazione d'un codice.*

CODIFIER, v. a., former un code d'une réunion de lois, *compilare un codice.*

CODILLE, s. m. ; t. du jeu de l'hombre, du tri, du quadrille, *codiglio* m. : FAIRE —, gagner sans avoir fait jouer, *far codiglio.*

CODONATAIRE, adj., donataire avec un autre, *codonatario.*

CODRUS, dernier roi d'Athènes, se fit tuer, en 1095 av. J.-C., pour assurer la victoire aux siens. Le gouvernement des archontes lui succéda, *Codro.*

COEFFICIENT (co-e-fi-sian), s. m. ; algèb., quantité qui en précède une autre immédiatement, et qui la multiplie, *coefficiente* m.

COÉGAL, E, adj., égal à un autre ; ne se dit que de la Sainte-Trinité : LE FILS EST — AU PÈRE, *il Figlio è coegale, coequale al Padre.*

COEMPTION (co-an-pzion), s. f., dr. romain, achat réciproque, *compra reciproca* f. ; mode du mariage plébéien, *coenzione* f.

COENDOU (co-an-du), s. m., genre de mammifères rongeurs, *sorta d'istrice americano.*

COENOPTÉRIDE, s. f., genre de fougères, *coenopteride* f.

COERCIBLE (co-er-sibl), adj. ; phys., qui peut être resserré dans un moindre espace, *coercibile, che può ristringersi.*

COERCITIF, IVE, adj., qui a le pouvoir de contraindre, *coercitivo.*

COERCITION (co-er-si-zion), s. f., droit, pouvoir, action de contraindre à obéir à la loi, *coercizione* f., *costringimento* m.

COÉTERNEL, LE, adj., qui existe de toute éternité avec un autre, *coeterno.*

COEUR (cör), s. m., organe creux et musculaire qui est le principal agent de la circulation du sang, et qui est placé dans la poitrine, *cuore* m. : TANT QUE LE — ME BATTRA, tant que je vivrai, *finchè vivrò.* = Partie de la poitrine où se trouve le cœur : IL MIT LA MAIN SUR MON — ET LE SENTIT PALPITER, *mi mise la mano sul cuore e lo sentì palpitare.* = Estomac : SERREMENT DE —, *stringimento di cuore ;* AVOIR MAL AU —, *aver cattivo stomaco ;* FAIRE MAL AU —, inspirer du dégoût, *stomacare ;* MAL DE —, envie de vomir, *voglia di recere.* = Le cœur considéré comme le siége des passions, l'organe de la sensibilité : AVOIR LE — NAVRÉ DE DOULEUR, *essere accorato ;* LE — LUI SAIGNE, *gli sanguina il cuore ;* CELA FEND LE —, *ciò spezza il cuore ;* J'EN VEUX AVOIR LE — NET, je veux savoir ce qui en est, *voglio sapere il vero ;* JE L'AI SUR LE —, CELA ME TIENT AU —, j'en ai du ressentiment, *mi sta a cuore.* = Affection, faculté de l'âme qui rend capable d'amour, d'amitié, de zèle : SONGEZ À REGAGNER LE — DE VOTRE ÉPOUX, *pensate a ricomprare il cuore del vostro sposo ;* SON — COMMENCE À PARLER, la passion de l'amour commence à naître en lui, *il suo cuore comincia a parlare, a farsi sentire ;* PRENDRE UNE CHOSE À —, s'en affecter vivement ou vouloir la faire réussir, *prendere a cuore ;* DE BON —, DE GRAND —, loc. adv., volontiers, avec plaisir, *di gran cuore ;* À CONTRE —, loc. adv., contre son gré, *a malincuore.* = Disposition habituelle de l'âme, naturel : L'IMPULSION DU —, *l'impulso del cuore ;* AMI DE —, sincère, *amico di cuore ;* AVOIR BON —, *aver buon cuore.* = Fermeté, courage : MANQUER DE —, *mancar di cuore ;* C'EST UN HOMME DE —, *è un uomo di cuore ;* FAIRE CONTRE MAUVAISE FORTUNE BON —, déployer du courage dans l'adversité, *resistere coraggiosamente all'avversità.* = L'intérieur, le fond de l'âme : SECRETS DU —, *segreti di cuore ;* LE JOUR N'EST PAS PLUS PUR QUE LE FOND DE MON —, *la luce non è più pura del fondo del mio cuore.* = Il est quelquefois opposé à BOUCHE : QUE LA BOUCHE ET LE — SONT PEU D'INTELLIGENCE, *altro in bocca, altro in cuore ;* OUVRIR SON —, faire voir le fond de sa pensée, confier ses secrets, ses chagrins ou ses plaisirs cachés, *aprire il cuor suo ;* PARLER À — OUVERT, franchement, *parlare a cuore aperto ;* — À —, avec une franchise, une confiance réciproque, *con confidenza reciproca ;* OUVRIR LES COEURS, les rendre sensibles, se les ga-

gner : IL PARLAIT, ET LES — S'OUVRAIENT TOUS À SA VOIX, *parlava ed i cuori tutti s'aprivano alla sua voce*; TROUVER LE CHEMIN DU —, le moyen de se faire aimer, *trovar la via del cuore*; SE DONNER AU — JOIE OU À — JOIE D'UNE CHOSE; prov., en jouir pleinement et librement, s'en rassasier, *darsene a crepapelle*; AVOIR LE — SUR LES LÈVRES, SUR LA MAIN, être franc et sincère, *avere il cuor sulle labbra*. V. BOUCHE, GAIETÉ, TÊTE. = Une des quatre couleurs du jeu de cartes : ROI, DAME DE —, *re, donna di cuori*. = Se dit aussi de certains ornements en forme de cœur : UNE CROIX D'OR SURMONTÉE D'UN —, *una croce sormontata da un cuore*. = Milieu, centre d'une chose : — D'UNE POMME, *l'interno d'una poma*; JE VEUX QU'ELLE ME VOIE AU — DE SES ÉTATS, *voglio che mi veda nel centro dei suoi Stati*; AU — DE L'HIVER, *nel cuor dell'inverno*; — DE POIRIER, DE CHÊNE, partie intérieure du bois de ces arbres, *il midollo d'un pero, d'una quercia*; — DE CHEMINÉE, le milieu, la plaque de la cheminée, *il mezzo del cammino*. = PAR —, loc. adv., de mémoire : SAVOIR UN HOMME PAR —, connaître parfaitement son caractère, ses habitudes, *lo so a memoria, ne conosco la vita ed i miracoli*; DÎNER PAR —, être forcé de se passer de dîner, *non aver di che pranzare*; EN —, en forme de cœur, *in forma di cuore*.

§ **COEUR, COURAGE, VALEUR, VAILLANCE, BRAVOURE, INTRÉPIDITÉ, HARDIESSE.** Le CŒUR, *cuore*, désigne l'agent, le principe, et COURAGE, *coraggio*, la manifestation au dehors de cet agent. VALEUR, *valore*, et VAILLANCE, *valentia*, désignent le courage des guerriers, des héros qu'anime le désir de la gloire; la VAILLANCE annonce la grandeur du courage, et la VALEUR la grandeur des exploits. La BRAVOURE, *bravura*, tient plus au tempérament; elle est plus impétueuse, plus emportée : c'est la qualité d'un soldat. L'INTRÉPIDITÉ, *intrepidezza*, est un courage passif et la HARDIESSE, *arditezza*, un courage actif et entreprenant.

COEUR (Jacques), fils d'un orfévre de Bourges, devint argentier de Charles VII, et mourut exilé à Chio, en 1401.

COEXISTANT, E, adj., qui coexiste, *coesistente*.

COEXISTENCE (co-e-csi-stans), s. f., existance simultanée de plusieurs choses; simultanéité, *coesistenza* f.

COEXISTER, v. n., exister ensemble en même temps, *coesistere*.

COFFINER, v. n., courber, voûter, *accartocciare, avvoltolare, arricciare*. = Se —, v. pr., se voûter; se friser, se rouler en cornet, *accartocciarsi, arricciarsi, avvolgersi sopra se stesso*.

COFFRE (cofr), s. m., sorte de meuble en forme de caisse pour serrer des hardes, de l'argent, *cofano, forziere* m., *cassa* f. : — LES COFFRES DE L'ÉTAT, le trésor public, *la cassa dello Stato*. = RIRE COMME UN —; prov., à gorge déployée, *ridere a crepapancia*; — FORT, armoire solide et bien fermée, presque tojours de fer, dans laquelle on serre ce qu'on a de plus précieux, *forziere, scrigno* m.; — D'AUTEL, la table de l'autel, avec l'armoire qu'elle recouvre, *la tavola dell'altare*; — D'UN CARROSSE, partie sur laquelle on met les coussins pour s'asseoir et qui a un couvercle, *cassetta* f. = La capacité de la cage thoracique : AVOIR UN BON —; très-fam., un bon estomac, une bonne poitrine, *aver buon stomaco*. = Ventre de certains animaux, *ventre* m. *pancia* f. = Assemblage de pièces de bois et de madriers formant une caisse sans fond, *cassa senza fondo*. = Nom de deux genres de poissons et de plusieurs coquilles, *sorta di pesci e di conchiglie*.

COFFRER (co-fré), v. a., mettre dans un coffre; inus., *incassare*. = Emprisonner, *imprigionare*; fam. : IL S'EST LAISSÉ —, *si è lasciato mettere in gabbia*.

COFFRET, s. m., petit coffre, *cofanetto, forzieretto, forzierino* m., *cassettina* f.

COFFRETIER, s. m. V. LAYETIER.

COGNAC, s.-préf. du départ. de la Charante. = S. m., eau-de-vie distillée, de bonne qualité, *cognac* m.

COGNASSE, s. f., coing sauvage, *cotogna selvatica* f.

COGNASSIER, s. m., arbre qui porte les coings, *cotogno* m.

COGNAT (co-gna), s. m.; dr. romain, parent pour les femmes, *cognato, congiunto per cognazione* m.

COGNATION (cog-na-zion), s. f.; dr. romain, lien de parenté entre les cognats, *cognazione* f.

COGNÉE (co-gné), s. f., outil tranchant en forme de hache, *scure* f. : METTRE LA — À L'ARBRE, commencer une entreprise, *metter mano all'opera*; JETER LE MANCHE APRÈS LA —; prov. et fam., abandonner une entreprise par dégoût, par découragement, *gittar il manico dietro la scure*. V. MANCHE.

COGNE-FÉTU, s. m. inv., homme qui se donne beaucoup de peine pour ne rien faire; pop., *affannone, appaltone* m.

COGNER, v. a., frapper sur un objet pour l'enfoncer, *battere, dar sopra, conficcare* : — UN CLOU, *conficcare un chiodo*. = V. n., frapper, *battere, picchiare, cozzare, urtare*; — UNE PORTE, *battere ad una porta*; — QUELQU'UN, *bastonare qualcheduno*. = SE — LA TÊTE CONTRE LE MUR, entreprendre une chose impossible, *dare un pugno in cielo, battere il capo nel muro e pensar non se lo rompere*.

COGNITION (co-gni-zion), s. f., acte par lequel on acquiert une connaissance, *cognizione, conoscenza* f.

COGNOIR, s. m., impr. V. DÉCOGNOIR.

COHABITATION (co-a-bi-ta-zion), s. f., état de deux personnes, et surtout de deux époux qui vivent ensemble, *coabitazione* f. = Commerce illicite de deux personnes libres, *coabitazione* f.

COHABITER, v. n., vivre ensemble, *coabitare, vivere insieme*.

COHÉRENCE (co-e-rans), s. f., liaison, union, connexion de deux corps ou des parties d'un même corps, *coerenza, unione* f.

COHÉRENT, E, adj. qui a de la cohérence, *coerente*.

COHÉRITER, v. n., être cohéritier, *essere coerede*.

COHÉRITIER, ÈRE, adj., celui, celle qui hérite avec une ou plusieurs autres personnes, *coerede*.

COHÉSION (co-e-sion), s. f., force qui unit les molécules des corps, et les retient en une même masse, *coesione* f.

COHIBITION, s. f., empêchement, *impedimento* m. *opposizione*, f.

COHOBATION, s. f., action de cohober, *coobazione* f.

COHOBER, v. a.; chimie, distiller plusieurs fois une liqueur sur son résidu, *coobare*.

COHORTE, s. f., corps d'infanterie romaine qui était de cinq à six cents hommes, *coorte* f. = Au pl., troupe de gens de guerre, *coorte, falange* f. = Troupe, *truppa* f. : DES ASSASSINS LA NOMBREUSE —, *la truppa numerosa degli assassini*.

COHUE, s. f., assemblée tumultueuse, confuse, *assemblea strepitosa, chiassata*; grande foule : CE N'EST QU'UNE —, *è una folla grandissima*.

COI (co-a), **COITE**, adj., calme, paisible, *cheto, tranquillo, quieto* : CROIS-MOI, NE QUITTE PAS CES OMBRAGES SI COIS, *credimi, non abbandonare quest'ombre tranquille*; inus., SE TENIR, DEMEURER —, tranquille, *star cheto, tranquillo*.

COIFFE (co-af), s. f., ajustement de tête à l'usage des femmes, *cuffia* f. : — DE CHAPEAU, morceau de toile, de taffetas ou de papier dont on garnit l'intérieur d'un chapeau, *fodera di cappello*. = Nom vulgaire de l'amnios qui recouvre la tête de certains enfants au moment de la naissance, *cuffia* f. = Organe qui recouvre l'opercule et quelquefois l'urne entière des mousses, comme un éteignoir, *buccia* f. = Morceau de toile que les matelots appliquent sur le bout de certains gros cordages stationnaires, pour les garantir de l'eau, *cappello* m.

COIFFÉ, E, adj., entiché, enthousiasmé, *incapricciato, entusiasmato* : — D'UNE PERSONNE, D'UNE OPINION, *incapricciato d'una persona, d'un parere*; NÉ —, sous une heureuse étoile : IL FAUT QUE JE SOIS NÉ — POUR ÊTRE TOMBÉ ENTRE VOS MAINS, *convien che sia nato colla cuffia per essere caduto in poter vostro*; CHIEN BIEN —, à longues oreilles, *cane di belle orecchie, pendenti*; CHEVAL BIEN —, qui a les oreilles petites et placées vers le haut de la tête, *cavallo ben impostato d'orecchi*; IL AIMERAIT UNE CHÈVRE COIFFÉE; prov., se dit d'un homme qui est amoureux de toutes les femmes, *corre dietro a tutte le donne*.

COIFFER (co-a-fé), v. a., couvrir la tête, *coprire il capo* : IL ME COIFFA D'UN GRAND CHAPEAU, *mi coprì con un gran cappello*; — QUELQU'UN D'UNE CHOSE, la lui jeter, la lui appliquer sur la tête, *metter qualche cosa sul capo di taluno*; IL LE COIFFA D'UN SEAU D'EAU, *gli versò un vaso d'acqua sul capo*; — QUELQU'UN D'UNE OPINION, la lui faire adopter, *lo incapricciò d'un parere*. = Orner, parer la tête, arranger, friser les cheveux, *acconciare, pettinare, ornare il capo* : — UNE FEMME EN CHEVEUX, *acconciare una donna coi soli capegli*; et abs. : CE PERRUQUIER COIFFE BIEN, *questo parrucchiere pettina bene*; — UNE BOUTEILLE, mettre une enveloppe par-dessus le bouchon pour empêcher que le vin ou la liqueur ne s'évente, *inviluppare il turacciolo d'una bottiglia*. = — SAINTE CATHERINE, rester fille, *starsene a spulciare il gatto*. = Vén., saisir aux oreilles, *acciuffare*. = V. n., aller bien ou mal à l'air du visage : CE BONNET VOUS COIFFE BIEN, *questa cuffia vi sta bene*. = Se —, v. pr., arranger sa chevelure, *pettinarsi*; SE — DE QUELQU'UN, D'UNE OPINION, s'en enticher, *imbertonarsi di taluno, di un'idea*; SE — LE CERVEAU, s'enivrer; on dit aussi abs. dans ce sens : SE —, *ubbriacarsi*.

COIFFEUR (co-a-för), **EUSE**, s., celui, celle qui fait métier de couper, de friser, d'arranger les cheveux, *parrucchiere, arricciatore, pettinatore*.

COIFFURE (co-a-für), s. f., ce qui sert à couvrir ou à orner la tête, *acconciatura del capo*. = Art, manière d'arranger les cheveux, *maniera di acconciare il capo*. = Les cheveux mêmes, bien ou mal arrangés, *la capigliatura* f.

COÏMBRE, ville de Portugal, cap. de la pr. de Beira, université, ancienne résidence des rois, *Coimbra*.

COIN (co-en), s. m., angle, endroit où se rencontrent deux surfaces soit en dedans, soit en dehors, *angolo, canto* m.; et abs. : LA MAISON DU —, du coin de la rue où l'on se trouve, *la casa sull'angolo nel cantone*. = Commissure : LES COINS DE LA BOUCHE, *gli angoli della bocca*; LE — DE L'ŒIL, *l'angolo dell'occhio*; REGARDER, OBSERVER DU — DE L'ŒIL, à la dérobée, *guardar sottecchi*; LES QUATRE — DE LA TERRE, les extrémités de la terre, etc., les plus éloignées entre elles, *i quattro angoli della terra*; LES QUATRE —, jeu où quatre personnes courent d'un coin à l'autre d'un espace carré, tandis qu'une cinquième cherche à trouver un coin vide pour s'en emparer, *giuocare a prestami la forbice*; LE — DU FEU, l'un des côtés de la cheminée; NE BOUGER DU — DU FEU, DU — DE SON FEU, rester toujours chez soi, *non allontanarsi del canto del fuoco*. = Au trictrac, dernière case à la droite du joueur; à la paume : TENIR SON —, défendre seul son côté, *difendere, guardare il posto*. = TENIR SON — DANS UN CERCLE, s'y faire estimer ou distinguer, *tenere un posto distinto in una società*. = Petite partie d'une maison, d'un appartement, d'un terrain : IL NE ME FAUT QU'UN PETIT — OÙ JE PUISSE M'ÉTABLIR, *mi basta un piccol canto nel quale potermi fissare*; CE — DE TERRE SUFFIT À MES BESOINS, *questo cantuccio di terra basta ai miei bisogni*; MOURIR AU — D'UN BOIS, D'UNE HAIE, sans secours et sans assistance, *morire abbandonato da tutti, come un cane*. = Endroit qui n'est pas exposé à la vue, lieu retiré et peu fréquenté; IL VIT TRANQUILLE DANS UN — DE SA PROVINCE, *vive tranquillo in un buco della sua provincia*. = Meuble en forme d'armoire qu'on place dans les angles des chambres, *tracantone* m., *cantoniera* f. = Prisme triangulaire, ordinairement de fer, pour soulever les corps, et surtout pour les fendre ou les diviser, *zeppa, bietta* f., *conio* m. = Morceau d'acier gravé en creux pour marquer la monnaie, les médailles, *conio, torsello, punzone* m.; FRAPPÉ, MARQUÉ AU BON —, se dit d'un ouvrage qui est un des meilleurs en son genre, *cosa fatta da mano maestra, di buon conio*; MARQUÉ AU — DE, qui porte le caractère de : IL FALLAIT QUE TOUT FÛT MARQUÉ AU — DE L'IMMORTALITÉ SOUS LE RÈGNE DE LOUIS, *sotto il regno di Luigi bisognava*

che tutto portasse l'impronta dell'immortalità. = Poinçon pour marquer la vaisselle, *punzone* m. = Celles des dents incisives du cheval qui sont le plus près des crochets, de chaque côté de la bouche, *fagiuoli* m. ; — DU ROI, DE LA REINE, nom de deux factions musicales en France, au XVIII[e] siècle, *nome di due fazioni musicali in Francia nel secolo XVIII.*

COÏNCIDENCE (co-en-si-dans), s. f. ; géom., égalité parfaite de deux figures, *coincidenza* f. = Rapports de faits ou de circonstances concourant au même résultat ou arrivant en même temps, *coincidenza* f.

COÏNCIDENT, E, adj., qui coïncide, *coincidente.*

COÏNCIDER, v. n. ; géom., se confondre de manière à ne former qu'une seule ligne, une seule surface, *coincidere.* = Arriver en même temps ; avoir quelque rapport, quelque analogie, *coincidere.*

COING (co-en), s. m., fruit du cognassier, sorte de poire jaune, acide et très-parfumée, dont on fait des confitures, *cotogna, mela cotogna* f. : JAUNE COMME UN —, très-jaune, *giallo come una mela cotogna.*

COÏNTÉRESSÉ, s. m., celui qui a avec un autre un intérêt commun dans une affaire, *cointeressato* m.

COKE (coc), s. m., charbon celluleux et métalloïde provenant de la carbonisation de la houille, *coc* m.

COL, s. m., partie du corps qui joint la tête aux épaules ; ne se dit plus dans ce sens que par euphonie, *collo* m. V. COU. — DU FÉMUR, DE L'HUMÉRUS, partie rétrécie qui se voit au-dessous de la tête de ces os, *collo del femore , dell'òmero ;* — DE CHEMISE, partie de la chemise qui entoure le cou, *collo della camicia ;* FAUX —, col de chemise rapporté, qui se fixe autour du cou au moyen de cordons, de boutons, *goletta* f. = Ornement de lingerie que les femmes se mettent autour du cou et sur les épaules, *cravatta* f. = Espèce de cravate à boucle ou à boutons, *cravatta* f. : — DE CRAVATE, ce qu'on met dans une cravate pour qu'elle ne plisse pas, *anima della cravatta.* = Passage étroit entre deux montagnes, *gola, fauce* f. : LE — DE TENDE, *il colle di Tenda.* V. PAS. = Partie la plus étroite d'une bouteille, d'un vase, *collo della bottiglia.*

COLACHON, s. m., instrument de musique, en forme de luth, autrefois en usage en Italie, *colascione* m.

COLARIN (co-la-ren), s. m., astragale de la partie supérieure du fût dans la colonne toscane et dans la dorique romaine, *colarino della colonna* m.

COLAS, s. m., homme stupide ; triv., *stupido, balordo, stordito* m.

COLATURE (co-la-tür), s. f., sorte de filtration à l'étamine pour débarrasser un liquide de quelques impuretés, *colatura* f. = Le liquide ainsi filtré, *filtratura* f.

COLBACK , s. m., bonnet à poil en forme de cône tronqué renversé, en usage dans quelques corps de cavalerie légère et pour les tambours-majors de l'infanterie, *berrettone di pelo d'orso.*

COLBERT, ministre de Louis XIV, mort en 1683, épuisé de travail, laissa la réputation justement acquise du plus grand homme d'Etat qu'ait eu la France.

COLCHIDE, contrée d'Asie (la Mingrélie), où les Argonautes allèrent chercher la Toison d'or, *Colchide.*

COLCHIQUE (col-scic), s. m., genre de plantes unilobées à fleurs tubuleuses et à bulbe vénéneux ; une des espèces est connue sous le nom de TUE-CHIEN, *colchicone* m.

COLCOTAR, s. m., peroxyde rouge de fer provenant de la calcination du sulfate de fer, *colcotar* m.

COLÉGATAIRE, s., celui ou celle qui est légataire avec un ou plusieurs autres, *collegatario* m.

COLÉOPTÈRE, s. m., ordre de la classe des insectes comprenant tous ceux qui ont quatre ailes, dont les deux supérieures sont en forme d'étui, et recouvrent les inférieures, *coleottero* m. = Adj. : INSECTE —, *insetto coleottero.*

COLÈRE (co-lèr), s. f., émotion subite et violente de l'âme offensée ; se dit des hommes et des animaux , *collera, ira, iracondia, stizza* f., *sdegno* m. : SE METTRE EN —, s'irriter, *mettersi in collera.* = Se dit en parl. des animaux : L'OURS EST TRÈS-SUSCEPTIBLE DE —, *l'orso monta assai facilmente in collera.* = LA — DE DIEU, DU CIEL, LA — CÉLESTE, le juste courroux de Dieu contre les pécheurs, *la collera di Dio, lo sdegno celeste ;* LA — DE LA MER, DES FLOTS, DES VENTS, l'agitation de la mer, le déchaînement des vents, *l'ira del mare, dei flutti, dei venti.* = Au pl., accès de colère ; fam. : IL SE MET DANS DES COLÈRES ÉPOUVANTABLES, *si mette in collere spaventose.*

§ **COLÈRE , EMPORTEMENT , COURROUX, DÉPIT, IRE, BILE.** Le premier est le mot ordinaire, le terme général. L'EMPORTEMENT, *furore*, est une colère qui se produit au dehors par des effets. Le COURROUX, *corruccio*, est la colère d'un être puissant ou terrible ; le DÉPIT est un petit emportement, plus vif que violent, d'une personne piquée. IRE, *ira*, est un vieux mot, noble autrefois, familier ou burlesque aujourd'hui. Enfin la BILE, *bile*, n'est que le symbole physiologique de la colère ; il est du style familier et ne s'emploie que dans : ÉCHAUFFER LA —, etc., *scaldar la bile.*

COLÈRE, adj., qui est sujet à la colère, *collerico, stizzoso, iracondo, facile a montare in collera.*

COLERET, s. m., filet étroit que deux hommes traînent dans les eaux peu profondes d'une rivière, *sorta di rete che è strascinata da due uomini camminanti nell'acqua.*

COLÉRIQUE (co-le-ric), adj., enclin à la colère, *collerico, iracondo, stizzoso.* V. COLÈRE.

COLIADE, s. f., genre de lépidoptères diurnes, *genere di lepidotteri diurni* m.

COLIBRI, s. m., joli petit oiseau d'Amérique, voisin et proche parent de l'oiseau-mouche, *colibrì* m.

COLICITANT (co-li-si-tan), **E**, adj. et s., se dit de deux ou de plusieurs héritiers, ou propriétaires, au nom desquels se fait une vente en licitation, *due o più eredi o comproprietari che mettono qualche cosa all'asta in comune.*

COLIFICHET (co-li-fi-scè), s. m., petit objet de fantaisie, sans utilité réelle, qui ne sert qu'à l'ornement, *frascherie, cianfrusaglie, bagattelle* f. pl., *galani, cappii* m. pl. = Tout ornement placé mal à propos dans un ouvrage d'art ou d'esprit , *ornamenti vani, superflui e mal collocati* m. pl. = Sorte de pâtisserie sèche et légère pour les oiseaux, *sorta di pastone per gli uccelli* m. = Mus., fioritures, ornements de chant déplacés ou trop répétés, *fioriture superflue, mal collocate* f. pl.

COLIGNY (Gaspard de), amiral de France et chef des Huguenots, fut blessé d'un coup d'arquebuse, 22 août 1572, en sortant du Louvre, et périt, deux jours après, dans les massacres de la Saint-Barthélemy.

COLIMAÇON, s. m. V. LIMAÇON.

COLIN, s. m., section du genre perdrix, *sutro* m., *gallinella acquatica* f.

COLIN-MAILLARD (co-len-ma-iar), s. m., sorte de jeu où l'un des joueurs poursuit les autres, les yeux bandés, jusqu'à ce qu'il en ait saisi et reconnu un qui prend sa place, *mosca-cieca* f. = Celui qui a les yeux bandés, *mosca-cieca, gatta-cieca.*

COLIN-TAMPON, s. m. : JE M'EN SOUCIE COMME DE —, comme de rien ; fam., *me ne do pensiero come di nulla, come se non fosse.*

COLIOU (co-liù), s. m., passereau d'Afrique du genre des conirostres, *sorta di passero d'Africa.*

COLIQUE (co-lic), s. f., douleur de ventre plus ou moins vive et qui redouble par intervalles, *colica* f.

COLIS (co-li), s. m., caisse, balle ou ballot de marchandises qu'on transporte d'un lieu à un autre, *collo* m., *balla* f.

COLISÉE, s. m., le plus grand amphithéâtre de l'ancienne Rome, *Coliseo, Colosseo* m.

COLISMARDE, s. f., épée de combat à l'allemande, à longue lame, *spadone* m., *spadaccia lunga e larga* f.

COLLABORATEUR (co-la-bo-ra-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui travaille de concert avec un autre, qui l'aide dans ses fonctions, dans l'exercice de son emploi ; se dit surtout en parlant des œuvres littéraires, *collaboratore* m., *collaboratrice* f.

COLLABORATION (co-la-bo-ra-zion), s. f., aide, travail du collaborateur, *collaborazione* f. = Travail en commun pour une œuvre littéraire : IL FIT CE DRAME EN — AVEC SCRIBE, *fece questo dramma in comune con Scribe.*

COLLABORER, v. n., travailler avec une ou plusieurs personnes à un ouvrage d'esprit, *collaborare.*

COLLAGE (co-lasg), s. m., action de coller, résultat de cette action, *l'incollare* m. = Action de coller du papier de tenture dans les appartements, des affiches sur les murs, *incollamento, l'incollare* m. = Action de coller le vin, *schiarificamento del vino.*

COLLANT, E, adj., se dit des vêtements fort justes et qui dessinent les formes, *che si adatta come se fosse incollato.*

COLLATÉRAL , E , adj., hors de la ligne directe de parenté, *collaterale :* LIGNE COLLATÉRALE, *linea collaterale ;* NEF —, des bas côtés d'une église, *navata laterale* f. = Géogr. : POINTS COLLATÉRAUX, qui sont au milieu de deux points cardinaux, *punti collaterali* pl. = S., parent collatéral, *collaterale* m.

COLLATEUR (co-la-tör), s. m., celui qui a le droit de conférer un bénéfice, *collatore* m.

COLLATIF, IVE, adj., qui se confère, *che si conferisce.*

COLLATION (co-la-zion), s. f., droit, action de conférer un bénéfice, *collazione* f. = Confrontation d'une copie avec l'original, *collazione* f. = Repas léger que les catholiques doivent faire les jours de jeûne, au lieu de souper, *colazione, colezione* f. = Tout repas fait dans l'après-dîner ou la nuit, *merenda, cena* f.

COLLATIONNER , v. a., confronter une copie avec l'original, deux éditions d'un même livre ou deux écrits ensemble, pour s'assurer de leur conformité, *collazionare, riscontrare scritture*, = V. n., faire le repas appelé COLLATION, *merendare, far merenda, cenare.*

COLLE (col), s. f., matière gluante qui, molle ou liquide, sert à joindre deux surfaces et à les unir fortement ensemble, *colla* f. : — DE POISSON, *colla di pesce.* = Menterie, pop., *fola, baia, bubbola* f. = Examen périodique ou préliminaire que l'on fait passer aux élèves d'une institution, *esame preparatorio* m.

COLLECTE (col-lect), s. f., quête pour une œuvre de bienfaisance ou pour un objet d'intérêt commun, *colletta* f. = Oraison que le prêtre dit à la messe, avant l'épître, *colletta* f.

COLLECTEUR (col-le-ctör), s. m., celui qui était autrefois chargé de percevoir l'impôt, *collettore, esattore* m. = Phys. : — D'ÉLECTRICITÉ, *condensatore elettrico.* V. ELECTROPHORE. = Bot., houppe de poils qui garnit le style des fleurs composées, *collettore* m.

COLLECTIF, IVE, adj., se dit des noms communs qui, bien qu'au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, comme FOULE, MULTITUDE, QUANTITÉ, *collettivo.* = Qui renferme, qui embrasse plusieurs personnes ou plusieurs choses : UN ÊTRE —, *un essere collettivo ;* UN TOUT —, *un tutto collettivo.* = SENS —, VALEUR —, sens, valeur d'un mot au singulier qui sert à désigner une classe d'objets, *senso, valore collettivo :* D'UNE MANIÈRE COLLECTIVE, en considérant les objets dont on parle comme ne formant qu'un tout, *collettivamente, in maniera collettiva.* = S. m., nom collectif.

COLLECTION (col-le-czion), s. f., réunion, assemblage de choses de même espèce ou qui ont quelque rapport entre elles, *collezione, raccolta* f. = Recueil, compilation d'ouvrages qui traitent de la même matière ou appartiennent au même genre, *collezione, raccolta, compilazione* f. : — DE CLASSIQUES LATINS, *raccolta di classici latini.*

§ **COLLECTION, RECUEIL, COMPILATION.** Le premier se dit surtout d'objets qui ne sont pas de nature à composer un tout, et le second de ceux qui peuvent se fondre ensemble. Toutefois, on se sert des deux mots en parlant des mêmes choses :

COLLECTION ou RECUEIL de lois, de plantes, de poésies. Mais alors COLLECTION, *collezione*, s'emploie quand il s'agit d'objets importants ou très-nombreux, et RECUEIL, *raccolta*, s'il n'est question que d'objets peu étendus ou moins importants. La COMPILATION, *compilazione*, est un recueil littéraire de morceaux fondus ensemble, de manière à former un ouvrage.

COLLECTIONNER, v. a., réunir en collection, *far collezione, raccogliere, compilare.*

COLLECTIONNEUR (col-le-czio-nör), s. m., celui qui collectionne, *chi fa collezioni.*

COLLECTIVEMENT (col-lec-tiv-man), adv., d'une manière collective, dans un sens collectif, *collettivamente, in modo collettivo.*

COLLE-FORTE, s. f., gélatine extraite des substances animales, dont on se sert pour coller, *colla forte.*

COLLÉGE (co-lesg), s. m., compagnies de personnes notables revêtues de la même dignité, *collegio* m., *congregazione di notabili :* LE — DES CARDINAUX ou LE SACRÉ —, *il sacro collegio ;* — ÉLECTORAL, assemblée d'électeurs convoqués pour élire un député, *collegio elettorale.* = Établissement public où l'on enseigne les langues, les lettres et les sciences; l'ensemble des écoliers qui s'y trouvent, *collegio m., i collegiali* m. pl. = CELA SENT LE —, cela a un air de pédanterie, *ciò puzza di pedante, è scolaresco :* AMITIÉ DE —, formée au collége, *amicizia di collegio ;* on dit de même, AMIS DE —, *amici di collegio ;* IL SENT ENCORE SON —, il conserve dans le monde les manières d'un écolier, *e' puzza ancora di collegiale ;* — DE FRANCE, grand établissement d'enseignement supérieur à Paris, *collegio di Francia.*

COLLÉGIAL, E, adj., qui tient, qui appartient au collége; qui sent le collége, *collegiale :* ÉGLISE COLLÉGIALE, desservie par un chapitre de chanoines sans siége épiscopal, *chiesa collegiata.* = S. f., UNE —, *una collegiata* f.

COLLÉGIEN, s. m., écolier qui va au collége, *collegiato* m.

COLLÈGUE (col-leg), s. m., celui qui a la même dignité, qui remplit les mêmes fonctions qu'un autre, *collega* m.

COLLER (co-lé), v. a., joindre, faire tenir avec de la colle, *incollare, appiccare assieme con colla :* LE SANG AVAIT COLLÉ SES CHEVEUX, *i suoi capegli erano stati agglutinati, collati dal sangue.* = Appliquer, *applicare, collare.* = Enduire, imprégner de colle : — DU PAPIER, pour empêcher qu'il ne boive, *collar carta ;* — DU VIN, DES LIQUEURS, les clarifier au moyen de blancs d'œufs, de colle de poisson, etc., *chiarificare i liquori immergendovi qualche mucilagine ;* — UNE BILLE, la pousser de manière qu'elle s'arrête contre la bande du billard, *mettere a mattonella ;* — DES ÉLÈVES, leur faire passer un examen préparatoire; fam., *far subire un esame preparatorio agli scolari.* = V. n., s'appliquer exactement sur le corps, de manière à dessiner les formes : VOTRE PANTALON COLLE BIEN, *i vostri pantaloni vanno a pennello.* = Se —, v. pr., être collé; s'adapter, *essere incollato, aderire.* = S'appliquer contre une chose : SE — CONTRE UN MUR, À UNE PORTE, s'y tenir droit et immobile, *essere come inchiodato contro un muro, una porta;* se dit aussi des choses qui adhèrent fortement l'une à l'autre : LA FATALE TUNIQUE S'ÉTAIT COLLÉE SUR SA PEAU, *la tunica fatale s'era incollata sulla sua pelle.*

COLLERETTE (col-ret), s. f., petit collet de linge que les femmes mettent autour du cou, et qui descend sur les épaules et sur le sein, *collaretto* m. = Bot., involucre des ombellifères semblable au vêtement qui porte ce nom : LA — DES CHAMPIGNONS, *il collaretto dei funghi.*

COLLET (co-lè), s. m., partie de l'habillement qui est autour du cou, *collare, collaretto, collarino, bavero* m. : — D'HABIT, *collare, collo dell'abito.* = Morceau d'étoffe taillé en rond, cousu au collet et qui tombe sur les épaules : — DE MANTEAU, *bavero del mantello ;* REDINGOTE À —, *soprabito a bavero.* = Pièce de toile fine qu'on mettait autrefois autour du cou et qu'on appelait aussi rabat, *collare* m. = PETITS COLLETS; fam. et vieux, abbés, *abati* m. pl. : PRENDRE, QUITTER LE PETIT —, la profession ecclésiastique, *prendere, gettare il collare ;* — MONTÉ, personnage d'une gravité outrée; se dit aussi d'une prude, *uomo di sussiego, donna schizzinosa ;* SAUTER AU — DE QUELQU'UN; SAISIR QUELQU'UN AU —, le saisir au cou pour lui faire violence, l'arrêter et le faire prisonnier, *aggavignare qualcuno, pigliarlo pel collare ; arrestarlo ;* PRÊTER LE — À, être prêt à combattre ou à disputer contre, *far fronte, stare appetto, combattere.* = Boucherie : — DE MOUTON, DE VEAU, la partie inférieure de leur cou, *collo di castrato, di vitello* m. = Sorte de lacs à prendre des lièvres, des lapins et des oiseaux, *lacciuolo, laccio, calappio* m. = Partie de la plante entre la racine et la tige, *principio del fusto.* = Espèce de champignon du genre agaric, *nome volgare di parecchi agarici.*

COLLETER (col-té), v. a., saisir quelqu'un au collet pour lui faire violence, *prendere pel collare, battere.* = V. n., tendre des collets, *tender lacciuoli.* = Se —, v. pr., se battre en se prenant mutuellement au collet, *battersi, lottare insieme.*

COLLETEUR (col-tör), s. m., celui qui tend des collets pour prendre le gibier, *chi tende calappi.*

COLLEUR (co-lör), s. m., celui qui colle du papier sur les murs d'un appartement; celui qui colle les affiches, *incollatore* m. = Celui qui conte des colles, des bourdes; triv., *dicitor di baie.* = Professeur spécialement chargé d'examiner, d'interroger les élèves dans certaines institutions de Paris; fam., *chi fa subire gli esami preparatorii.*

COLLIER (co-liè), s. m., rangée de perles, de pierres précieuses, etc., que les femmes portent au cou en guise d'ornement, *collana, monile* f. = Chaîne d'or que portent au cou les chevaliers de certains ordres, *collare* m., *tracolla* f. = Cercle de fer, d'argent ou de cuir que l'on met autour du cou de certains animaux et même des esclaves, *collare* m. : — DE FORCE, garni de pointes en dedans pour dresser les chiens d'arrêt, *collare a punte* m. = Partie du harnais, faite de bois et rembourrée, qu'on met au cou des chevaux de charrette ou de labour, *collare :* CHEVAL DE —, propre à tirer, *cavallo da tiro ;* CHEVAL FRANC DU —, qui tire de lui-même, sans qu'il soit besoin de lui donner des coups de fouet, *buon cavallo da tiro.* = ÊTRE FRANC DU —, être toujours prêt à faire ce que le devoir ou l'honneur exigent, *esser valente, pronto a fare il debito suo ;* — DE MISÈRE, travail pénible et assujettissant; DONNER UN COUP DE —, faire un vigoureux effort, *fare uno sforzo vigoroso.* = Marque naturelle et circulaire autour du cou de certains animaux, *collare, cerchio* m. = Cercle de fer qui sert à consolider une pièce, à en maintenir plusieurs ensemble, *cerchio* m. = Barbe qu'on porte longue autour du visage : IL PORTE LA MOUSTACHE ET LE —, *porta i mustacchi e la barba in tondo.* = Archit., astragale taillé en perles, en olives ou en patenôtres, *astragalo* m.

COLLIGER (col-li-sgé), v. a., faire des collections des endroits notables d'un livre, *raccogliere, riunire estratti.*

COLLINE, s. f., petite montagne en pente douce, *collina* f., *poggio, colle* m. = LA DOUBLE —, le Parnasse; poét., *il sacro poggio.*

COLLISION, s. f., choc de deux corps, *collisione, urto di due corpi.* = Lutte meurtrière entre plusieurs personnes, entre deux factions, *collisione.*

COLLOCATION (col-lo-ca-zion), s. f., dr., inscription des créanciers dans l'ordre où ils doivent être payés; rang d'inscription, *collocazione, classificazione dei creditori* f. : — UTILE, celle qui assure le payement au créancier, *graduazione vantaggiosa ;* — DE L'ARGENT, emploi qu'on en fait en le plaçant, *impiego del denaro.* = Somme pour laquelle un créancier est colloqué : RECEVOIR LE MONTANT DE SA —, *ricevere la somma secondo il posto occupato nella graduazione dei creditori.*

COLLODION, s. m., substance transparente et insoluble dans l'eau, tirée, par évaporation, d'une dissolution éthérée de fulmi-coton, *collodio* m.

COLLODIONNÉ, E, adj., préparé au moyen du collodion, *preparato per mezzo del collodio.*

COLLOQUE (col-loc), s. m., conférence tenue entre deux ou plusieurs personnes, *colloquio* m., *conferenza* f. = Conférence religieuse : LE — DE POISSY, en 1561, entre les catholiques et les protestants, *la conferenza di Poissy.* = Secrets entretiens d'une âme fidèle avec Dieu, *colloquio* m. = Au pl., titre de certains ouvrages en forme de dialogue : LES — D'ÉRASME, *i colloquii di Erasmo.*

§ **COLLOQUE, CONFÉRENCE, DIALOGUE.** Le premier, *colloquio*, désigne un entretien qui roule sur des sujets de morale ou de religion; le second, *conferenza*, un entretien entre personnes assemblées, pour traiter en commun d'un intérêt général; le troisième, *dialogo*, un entretien littéraire ou philosophique.

COLLOQUER (col-lo-ché), v. a., mettre en une place; fam., *collocare, allogare, mettere a posto, accomodare :* — UN SOUFFLET, UN COUP DE POING; pop., les donner, les appliquer, *aggiustare uno schiaffo, un pugno.* = Ranger les créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés sur le prix de la vente faite en justice à leur profit, *graduare.* = Se —, v. pr., se placer; fam., *collocarsi.*

COLLOT D'HERBOIS, sanguinaire conventionnel, mort à Cayenne, où on le déporta en 1796.

COLLUDER, v. n.; t. de palais, s'entendre avec la partie adverse au préjudice d'un tiers, *colludere, intendersi a vicenda per pregiudizio di un terzo.*

COLLUSION, s. f., action de colluder; résultat qu'elle a, *collusione* f. = Intelligence secrète, dans une affaire, pour tromper un tiers, *accordo segreto fra due persone per ingannarne un'altra.*

COLLUSOIRE, adj., fait par collusion, *collusivo, che porta collusione.*

COLLUSOIREMENT (co-lü-so-ar-man), adv., d'une façon collusoire, *collusivamente, in modo collusivo.*

COLLYRE, s. m., médicament topique que l'on emploie contre les maux d'yeux, *collirio* m.

COLMAR, ch.-l. du départ. du Haut-Rhin.

COLMATAGE (col-ma-tasg), s. m., alluvion artificielle amenant l'exhaussement des terrains bas et marécageux au moyen d'eaux bourbeuses détournées de leurs cours, *alluvione artificiale* f.

COLOGNE, grande et importante ville de Prusse, dans la pr. du Rhin, bâtie sur ce fleuve, anc. cap. de l'électorat ecclésiastique de son nom, *Colonia.* = EAU DE —, alcoolat composé dans lequel domine le parfum de l'huile volatile de citron, *acqua di Colonia.*

COLOMB (Christophe), célèbre navigateur, né à Gênes en 1441, mort à Séville dans le dénûment et le chagrin, en 1506, après avoir découvert l'Amérique pour le compte de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle, *Cristoforo Colombo.*

COLOMBAGE, s. m., rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente, *palancato* m.

COLOMBE (co-lomb), s. f., nom poétique du pigeon, *colomba* f. = Jeune fille pure et candide, *giovane colomba.* V. PIGEON.

COLOMBELLE (co-lon-bel), s. f., genre de coquilles univalves, *colombella* f. = Impr., filet qui sépare deux colonnes, *filo* m., *linea* f.

COLOMBIE, ancienne république de l'Amérique du S., au N. du Brésil et du Pérou. Elle s'est divisée, en 1831, en trois États, la Nouvelle-Grenade, la république de l'Equateur et celle de Vénézuéla, *Colombia.*

COLOMBIER, s. m., bâtiment en forme de tour ronde ou carrée où l'on nourrit des pigeons, *colombaia* f., *colombaio* m. = Papier d'un grand format, *carta di gran formato.* = Imp., trop grand espace entre les mots, *spazio troppo largo fra le parole.* = Mar., forte épontille qui fait partie du ber d'un bâtiment en construction, *colombiere* f. pl.

COLOMBINE, s. f., fiente de pigeon employée comme engrais, *colombina* f. = Fiente de volailles, *colombina* f.

COLOMBINE, personnage de la comédie italienne. C'est la fille qui joue le rôle d'amoureuse, *Colombina.*

CÔLON, s. m., portion du gros intestin qui s'étend depuis le CÆCUM jusqu'au RECTUM, *colon* m.

COLON, s. m., habitant d'une colonie,

colono, abitatore d'una colonia m. = Celui qui cultive, qui habite une terre, *colono, agricoltore* m. : PARTIAIRE, qui partage avec le propriétaire les produits de sa ferme, *mezzadrio, terziario, l'agricoltore che paga l'affitto dando al padrone una parte della raccolta.* V. AGRICULTEUR.

COLONEL, s. m., officier supérieur qui commande un régiment, *colonnello* m. : — D'ÉTAT-MAJOR, qui a le grade de colonel, *colonnello di stato-maggiore;* — GÉNÉRAL, titre que portait avant 1830 le général chargé du commandement de toutes les troupes de la même arme ou du même uniforme, *colonnello generale.*

COLONELLE, s. f., se disait autrefois de la première compagnie d'un régiment commandée par le colonel lui-même, *colonnella* f. = Femme du colonel; peu us., *la moglie del colonnello.*

COLONIAL, E, adj., relatif aux colonies, *coloniale.* = Qui vient des colonies : DENRÉES COLONIALES, *derrate coloniali.*

COLONIE (co-lo-ni), s. f., réunion d'hommes sortis d'un pays pour aller en habiter un autre, *colonia* f. = Population qui s'est formée, et qui se perpétue dans le lieu de leur établissement, *colonia.* = Lieu, pays habité par une colonie : LA MARTINIQUE EST UNE — FRANÇAISE, *la Martinica è una colonia francese.* = LES —, les Antilles françaises. = Etablissement agricole créé pour l'éducation et la moralisation d'enfants pauvres ou de jeunes détenus : LA — DE METTRAY, *la colonia di Mettray.*

COLONISABLE, adj., susceptible d'être colonisé, *colonizzabile.*

COLONISATEUR (co-lo-ni-sa-tör), **TRICE**; néol., adj., qui tend à coloniser; qui y est propre, *colonizzatore* m.

COLONISATION, s. f., action de fonder une ou plusieurs colonies; son résultat, *colonizzazione* f.

COLONISER, v. a., transformer en colonie; établir une ou plusieurs colonies dans, *colonnizzare.* = Etablir dans une colonie, *fondare una colonia.*

COLONNA, famille illustre des Etats romains, célèbre par sa lutte contre les ORSINI. Elle a fourni à l'Eglise et à l'armée plusieurs personnages distingués.

COLONNADE (co-lo-nad), s. f., suite de colonnes symétriquement disposées servant à l'ornement d'un édifice, ou d'une place, *colonnato* m.

COLONNE (co-lon), s. f., pilier circulaire, ordinairement destiné à soutenir un entablement ou à décorer les édifices, *colonna* f. : LES COLONNES DE L'ÉTAT, DE L'ÉGLISE, ceux qui en sont les plus fermes soutiens, *le colonne dello Stato, della Chiesa;* se dit aussi des choses : LA JUSTICE ET LA PAIX SONT LES — D'UN EMPIRE, *la giustizia e la pace sono il sostegno d'un impero;* LES — D'HERCULE, les deux montagnes du détroit de Gibraltar, *le colonne d'Ercole;* LES — D'UN LIT, les piliers qui en soutiennent le ciel, *i colonnini del letto.* = Pilier isolé servant de monument historique, *colonna monumentale;* — MILLIAIRE, borne qui, placée sur les grands chemins, indique les distances, *colonnette milliari.* = Chaque portion d'une page, d'un écrit divisé de haut en bas en deux ou plusieurs parties, *colonna;* LES — D'UN JOURNAL, *le colonne d'un giornale;* LES — D'UN REGISTRE, D'UN TABLEAU, les compartiments indiqués par des lignes longitudinales, *le colonne d'un quadro;* UNE — DE CHIFFRES, une rangée de chiffres placés les uns au-dessous des autres, *una colonna di cifre.* = Disposition des troupes dans un ordre qui a peu de front et beaucoup de profondeur : SERRER, DÉPLOYER LA —, *serrare, spiegare la colonna.* = Chacune des divisions d'une armée en mouvement; il se dit aussi des vaisseaux, *colonna* f.; — VERTÉBRALE, assemblage des vingt-quatre vertèbres, *colonna vertebrale.* = Phys., certaine quantité de matière fluide cylindrique qui a une hauteur et une base déterminées réellement ou par la pensée : — D'AIR, D'EAU, DE MERCURE, *colonna d'aria, d'acqua, di mercurio.*

COLONNETTE, s. f.; archit., petite colonne, *colonnetta* f., *colonnino* m.

COLOPHANE (co-lo-fan), s. f., résidu de la térébenthine distillée; on en frotte les crins de l'archet d'un instrument de musique, *pece, colofonia, ragia* f.

COLOQUINTE (co-lo-chent), s. f., concombre amer, *coloquintide.*

COLORADO (RIO-), nom donné à trois fleuves de l'Amérique, qui coulent, l'un dans la Plata, l'autre au Mexique et le troisième au Texas.

COLORANT, E, adj., qui colore : PRINCIPE —, *principio colorante.*

COLORATION (co-lo-ra-zion), s. f., effet que produisent les couleurs; changement d'un corps qui se colore, *effetto dei colori.*

COLORÉ, E, adj., haut en couleur, *molto colorato;* VIN —, *vino carico di colore.* TEINT —, vermeil, rouge, *vino vermiglio;* STYLE —, plein d'images, *stile colorito;* RAISONS, EXCUSES COLORÉES, spécieuses : VOUS NOUS PAYEZ ICI D'IMAGES COLORÉES, *ci pagate di chiacchiere sonore.* = Bot., dont la couleur n'est pas naturelle, *colorato.*

COLORER, v. a., donner la couleur, de la couleur, *colorire, colorare, dar colore, tingere in colore.* = Donner une belle apparence à quelque chose de mauvais : CHERCHANT À — LEURS DESSEINS SANGUINAIRES, *cercando di dar colore ai loro progetti sanguinarii.* = Se —, v. pr., prendre de la couleur, *colorarsi, colorirsi, pigliar colore.*

COLORIAGE, s. m., art de colorier, d'enluminer; l'enluminure elle-même; la profession, le travail de l'enlumineur, *miniatura* f.

COLORIER, v. a., appliquer des couleurs sur une estampe, sur un dessin, *colorire, dare il colorito.*

COLORIS (co-lo-ri), s. m., effet résultant du mélange et de l'emploi des couleurs dans un tableau, *il colorito* m. = Se dit, par ext., du teint, des fruits : LE — DU TEINT, *il colorito;* DES PÊCHES D'UN BEAU —, *pesche d'un bel colore.* = Eclat et vigueur du style et des pensées : C'EST À L'IMAGINATION À FOURNIR DES TOURS QUI DONNENT UN — VRAI À CHAQUE PENSÉE, *tocca all'immaginazione a fornire giri di parole, frasi, che diano un colorito vero ad ogni idea.*

COLORISATION (co-lo-ri-sa-zion), s. f., manifestation d'une couleur quelconque dans une substance, *colorazione, colorizzazione* f.

COLORISTE (co-lo-rist), s. m., se dit d'un peintre, en parl. de sa manière d'employer les couleurs, *colorista* m. : UN BON, UN MAUVAIS —, *un buono, un cattivo colorista;* se dit aussi d'un écrivain : SALLUSTE ET TITE-LIVE SONT DE BIEN PLUS GRANDS COLORISTES QUE THUCYDIDE ET HÉRODOTE, *Sallustio e Tito Livio sono coloristi migliori di Tucidide e di Erodoto.* = Celui qui colorie des estampes, des gravures. Dans ce sens, il s'emploie aussi au féminin : UNE HABILE —, *un abile colorista.*

COLOSSAL, E, adj., qui surpasse de beaucoup les proportions ordinaires, *colossale, gigantesco :* MONUMENT —, *monumento colossale;* FORTUNE COLOSSALE, *fortuna gigantesca.*

COLOSSE (co-los), s. m., statue gigantesque, *colosso* m. : LE — DE RHODES, *il colosso di Rodi.* = Homme, animal grand et fort : CET HOMME EST UN —, *quest'uomo è un colosso.* = Empire, souverain très-puissant : CE — EFFRAYANT (l'empire romain) DONT LE MONDE EST FOULÉ, *questo spaventevole colosso da cui il mondo è calcato.*

COLOSTRUM, s. m., premier lait que sécrètent les mamelles après l'accouchement, *colostro* m.

COLPORTAGE (col-por-tasg), s. m., action de colporter, profession de colporteur, *commercio ambulante* m. : COMMISSION DU —, chargée d'examiner les livres qui doivent être colportés, *commissione incaricata della censura di libri che devono vendersi da librai ambulanti.*

COLPORTER, v. a., porter avec soi dans les villes et les campagnes des marchandises pour les vendre, *fare il merciaiuolo girovago;* — UNE NOUVELLE HISTOIRE, la répandre en la racontant de côté et d'autre, *andar spandendo, ripetendo a tutti una notizia, una storia.*

COLPORTEUR (col-por-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui fait métier de colporter, *merciaiuolo, merciadro ambulante* m. = Celui, celle qui crie et vend dans les rues les bulletins, les arrêts, les journaux, *venditore di avvisi, bollettini, leggi, ecc.* = Celui, celle qui colporte des nouvelles, *novelliere, gazzetta ambulante.*

COLUMBIA, district fédéral des Etats-Unis dont Washington est la cap. = Ville cap. de la Caroline du S., *Columbia.*

COLUMELLE, le plus savant agronome de l'antiquité, vécut dans le premier siècle de l'ère chrétienne, *Columella.*

COLUMELLE, s. f., axe solide sur lequel s'enroule une coquille spirale, *colonnino, pilastrino, ceppo, asse* m. = Axe central de l'urne des mousses, qui part du centre du pédoncule, *colonnetta* f.

COLURE (co-lür), s. m., nom de deux grands cercles de la sphère dont l'un passe par les équinoxes, l'autre par les solstices, *coluro*, m.

COLYBES, s. m. pl., pâte composée de légumes et de grains que l'on offre dans l'Église grecque, *colibi* m. pl.

COLZA (col-zà), s. m., variété de chou dont la graine donne de l'huile, *colza, ravizzone* m.

COMA, s. m., assoupissement profond, sommeil lourd et pesant de certains malades, *coma* m.

COMATEUX (co-ma-tö), **EUSE**, adj., qui appartient, qui a rapport au coma, *che concerne il coma.*

COMBAT (com-bà), s. m., action par laquelle on attaque ou on se défend, *combattimento, conflitto, certame* m., *zuffa, pugna, battaglia* f. : — SINGULIER, duel, combat d'homme à homme, *duello* m.; — NAVAL, entre des forces navales ennemies, *combattimento, battaglia navale.* = Lutte des animaux qui se battent ou que l'on fait battre : — DE TAUREAUX, DE COQS, *combattimento, lotta di tori, di galli;* ÊTRE HORS DE —, ne pouvoir plus continuer de combattre; on dit de même, *non essere più in istato di combattere;* METTRE HORS DE —, *mettere nell'impossibilità di difendersi.* = La guerre : LE DIEU QUE NOUS SERVONS EST LE DIEU DES COMBATS, *il Dio che serviamo è il Dio delle battaglie.* = Jeux publics des anciens, qui consistaient en différents exercices de force et d'adresse, *giostra, lotta* f., *certame* m. : LE PREMIER — FUT CELUI DE LA LUTTE, *la prima gloria fu quella della lotta.* = Lutte, contestation quelconque, *contesa, disputa* f., *contrasto* m. : AVEZ-VOUS ÉVITÉ LES COMBATS D'OPINION ENTRE VOS DISCIPLES, *avete evitato il contrasto delle opinioni fra i vostri discepoli?* = Etat de trouble, d'agitation : LA VIE DE L'HOMME EST UN — PERPÉTUEL, *la vita dell'uomo è una lotta perpetua.* = Lutte de sentiments intérieurs : Ô RIGOUREUX — D'UN CŒUR IRRÉSOLU! *oh la rigorosa agitazione d'un cuore irresoluto!* = Opposition, lutte de certaines choses entre elles : DANS TOUS LES — DE LA VÉRITÉ CONTRE L'ERREUR, *in tutte le lotte della verità contro l'errore;* LE — DES ÉLÉMENTS, DES VENTS, *la battaglia degli elementi, dei venti.* V. BATAILLE ET CONFLIT.

COMBATIVITÉ, s. f.; néol, penchant ou faculté affective qui porte l'homme à la lutte, aux combats, et qui, suivant les phrénologistes, se reconnaît à une certaine bosse du crâne, *combattività* f.

COMBATTANT (con-ba-tan), s. m., homme de guerre marchant en campagne sous les ordres d'un chef, *combattente, battagliatore, combattitore* m. : ON DIT QUE THÈBES POUVAIT FAIRE SORTIR ENSEMBLE DIX MILLE COMBATTANTS PAR CHACUNE DE SES PORTES, *si dice che Tebe potesse far uscire ad un punto diecimila combattenti da ciascuna delle sue porte.* = Celui qui prend part à un combat : LE COMBAT FINIT FAUTE DE —; prov., se dit du bal, du jeu, etc., quand tout le monde se retire, *finì la giostra per mancanza di combattenti.* = Oiseau de l'ordre des échassiers, plus petit que la bécassine, célèbre par les combats furieux que les mâles se livrent entre eux au printemps. V. PIVERT.

COMBATTRE (con-batr), v. a., attaquer un ennemi; soutenir ou repousser son attaque, *combattere, pugnare, azzuffarsi, abbaruffarsi, essere alle mani :* — À OUTRANCE, À L'ARME BLANCHE, DE LOIN, *combattere ad oltranza, con armi bianche, da lungi;* — UN MAL, UNE MALADIE, employer les remèdes que l'on croit propres à les faire cesser, *combattere una malattia;* on dit dans le même sens : CE REMÈDE POURRA — LE MAL, *questo rimedio potrà combattere il male.* = S'emploie au fig., tant au sens physique qu'au sens moral : CEUX DONT IL COMBATTAIT

LES ERREURS, *colui del quale combatteva gli errori;* LA RELIGION QUI COMBAT TOUS NOS PLAISIRS, *la religione che fa la guerra a tutti i nostri piaceri.* = Faire la guerre, *far la guerra, combattere:* — POUR SES FOYERS, *combattere pei proprii focolari;* et abs.: QU'ABNER PUISSE DU MOINS MOURIR EN COMBATTANT, *possa Abner morire combattendo;* POUR NE LA PLUS AIMER, J'AI CENT FOIS COMBATTU, *combattei cento volte per più non amarla.* = Lutter : — CONTRE LES VENTS, CONTRE LA SOIF, *lottare contro i venti, contro la sete;* OU — LA SOIF, LA FAIM, *combattere la sete, la fame.* = Faire assaut : QUAND VOUS COMBATTEZ GRACIEUSEMENT AVEC VOS COMPAGNES, *quando gareggiate colle vostre compagne;* — EN SOI-MÊME, peser les raisons pour ou contre avant de se décider, *combattere, ondeggiare, esser perplesso.* = Être en opposition, tendre à se détruire : CE PRINCIPE SUBSISTE ENCORE MALGRÉ TOUTES LES PASSIONS QUI LE COMBATTENT, *questo principio vive ancora malgrado tutte le passioni che lo combattono.* = Se —, v. pr., se battre l'un contre l'autre; être opposé l'un à l'autre, *battagliarsi, contrastarsi.*

COMBIEN (con-bien), adv. de quantité, quelle quantité, quel nombre, *quanto, quanti, quale quantità, qual numero:* — AVIEZ-VOUS D'ANNÉES LORSQUE NOUS FÎMES CONNAISSANCE? *quanti anni avevate allorchè ci siamo conosciuti?* il indique aussi une quantité, un nombre considérable : JE SAIS — ILS ONT DE PIÉTÉ ET DE LUMIÈRE, *so quanto hanno pietà e lumi;* — CONTRE LE CIEL IL VOMIT DE BLASPHÈMES, *quante bestemmie vomitava contro il cielo.* = Abs., quelle quantité? quel nombre? quelle somme? — VOUS DOIS-JE? *quanto vi debbo?* — ÊTES-VOUS? *quanti siete?* — M'EN AVEZ-VOUS DONNÉ? *quanti me ne avete dati?* = Quel degré, quel prix : — FAUT-IL QUE LA CHOSE VAILLE POUR NOUS PORTER À CETTE EXTRÉMITÉ? *quanto conviene che ciò importi per trascinarci a questi estremi!* = A quel point : — A-T-ELLE ÉTÉ MAÎTRESSE DE SON CŒUR! *quanto fu dessa signora del suo cuore!* JE SAIS — TU HAIS CETTE VOLUPTÉ CRUELLE, *so quanto odii questa crudel voluttà;* DE —, de quelle quantité, de quel degré, de quel nombre, etc., *di quanto.* = S. m. : LA PHYSIQUE DONNE LE —, ET LA MÉTAPHYSIQUE LE COMMENT, *la fisica dà il quanto e la metafisica il come;* EN ÊTRE SUR LE —, sur le prix, *star trattando del quanto.*

COMBINABLE, adj., qui peut être combiné, *che si può combinare.*

COMBINAISON (con-bi-ne-son), s. f. assemblage et disposition de deux ou plusieurs choses dans un certain ordre, *combinazione* f., *combinamento, concerto, accordo* m. : — DE LETTRES, DE CHIFFRES, DE CARTES, DE COULEURS, D'IDÉES, *una combinazione di lettere, di cifre, di carte, di colori.* = Mesure prise en vue du succès d'une entreprise : LES COMBINAISONS DE LA POLITIQUE, *le combinazioni della politica.* = Art de combiner, de calculer pour parvenir à un résultat : L'HISTOIRE ATTRIBUE PRESQUE TOUJOURS AUX INDIVIDUS, COMME AUX GOUVERNEMENTS, PLUS DE — QU'ILS N'EN ONT, *la storia attribuisce quasi sempre agli individui come ai governi maggiori combinazioni ch'essi non ne hanno.* = Chim., union intime de plusieurs substances en une seule, *combinazione* f. = Math., réunion de plusieurs objets en groupes composés d'un nombre quelconque de ces objets, *combinazione* f.

COMBINATEUR, TRICE, s., celui, celle qui combine, *combinatore, che combina, che accorda:* PUISSANT — DE MOTS, *valente combinatore di parole;* peu us.

COMBINÉ, s. m.; chim., produit d'une combinaison; composition, mélange, *combinazione* f., *effetti d'una combinazione* m. pl.

COMBINÉ, E, adj., composé de plusieurs éléments, *combinato.*

COMBINER (con-bi-né), v. a., faire une combinaison; arranger dans un certain ordre, *combinare, accozzare, unire disporre in diverse maniere, mettere insieme.* = Coordonner, disposer en vue d'un résultat, *concertare, divisare, formare un disegno, un piano:* — UN PLAN, UNE OPÉRATION, *concertare, formare un piano, un'operazione.* = Chim., unir des substances qui ont de l'affinité, *combinare.* = Se —, *combinarsi.*

COMBLE (combl), s. m., sommet d'un édifice, charpente couronnant un édifice, *colmatura* f., *colmo, comignolo, il sommo* m., *la sommità* f. : ÊTRE LOGÉ SOUS LE —, *abitare sotto il tetto.* = Le point le plus élevé, le dernier degré : LE — DES HONNEURS, *il colmo degli onori;* LE — DU MALHEUR ET DE LA HONTE, *il colmo della sventura e del disonore;* ÊTRE AU — DE SES VŒUX, *essere all'apice dei suoi voti;* DE FOND EN —, entièrement : RUINER UNE VILLE DE FOND EN —, *rovinare, distruggere una città interamente.* = Ce qui peut tenir au-dessus des bords d'une mesure déjà pleine : LE — D'UN BOISSEAU, *il colmo d'una misura.* = Loc. adv., POUR — DE MALHEUR, *per colmo, per soprappiù di disgrazia.*

§ **COMBLE, FAÎTE.** Le premier, *colmo*, comprend l'ensemble des pièces qui terminent et couvrent un édifice; le second, *comignolo*, ne designe que la pièce la plus élevée.

COMBLE, adj., plein jusqu'au comble, rempli par-dessus les bords, *colmo, traboccante:* MESURE —, *misura colma;* SALLE —, remplie de monde, *sala riboccante di persone;* TOUT ÉTAIT —, *tutto era pieno.* = Fig. : LA MESURE EST —, il n'a plus de pardon à espérer, *la misura è colma.*

COMBLÉ, E, adj., rempli, chargé de, *ricolmato, pieno, carico di.* = Ellipt., — (de joie), ravi, enchanté, *colmo di gioia.*

COMBLEAU (con-blô), s. m., fort cordage propre à soulever ou à traîner le canon, *canapo* m., *grossa fune* f.

COMBLER (con-blé), v. a., remplir pardessus les bords, *colmare, riempire a trabocco:* — LA MESURE, s'ôter par une dernière faute tout espoir de pardon, *colmar la misura.* = Mettre le comble à : OU PLUTÔT IL FALLAIT, COMBLANT TA PERFIDIE, *o piuttosto bisognava mettendo il colmo alla tua perfidia.* = Accabler, en bonne part : — DE BIENS, DE POLITESSES, *ricolmare di beni, di gentilezze;* — DE BIENFAITS, *colmar di benefizii*, ou ellipt., VOUS ME COMBLEZ, *voi mi ricolmate di benefizii.* = Remplir un vide : — UN FOSSÉ, *riempiere un fosso;* — UN DÉFICIT, *togliere il deficit, far sparire l'ammanco d'una somma.* = Par ext. : IL VIVRAIT, ET SA VIE EÛT COMBLÉ NOS SOUHAITS, *egli vivrebbe, e la sua vita avrebbe soddisfatto i nostri voti.*

COMBLETE, s. f.; vén., fente qui est au milieu du pied du cerf, *fessura del piede del cervo* f.

COMBRIÈRE, s. f., filet à prendre des thons et autres gros poissons, *rete da pigliar tonni* f.

COMBUGER, v. a., emplir d'eau des futailles pour les imbiber, avant de les employer, *mettere in molle le botti, riempire il bottame d'acqua.*

COMBURANT (con-bü-ran) E, adj., se dit de tout corps qui donne lieu au phénomène de la combustion, *che determina la combustione.* = Méd., se dit de tout agent qui peut déterminer la brûlure, *che produce scottatura.* = S. m. : UN —, *un comburente.*

COMBUSTIBILITÉ, s. f., propriété de brûler, *combustibilità* f.

COMBUSTIBLE (con-bü-stibl), adj., qui a la propriété de brûler au feu, *combustibile, che può bruciare.* = S. m., toute matière dont on fait du feu, *il combustibile* m.

COMBUSTION (con-bü-stion), s. f., combinaison de deux corps avec dégagement de calorique et de lumière, *combustione* f. = Action de brûler, *abbruciamento* m.; LA — DES CADAVRES, *l'abbruciamento dei cadaveri.* = Incendie : LA — D'UNE MAISON, D'UNE ÉGLISE, *l'incendio d'una casa, d'una chiesa.* = Conflagration, *combustione* f., *scompiglio, soqquadro, disordine* m. : TOUTE L'EUROPE ÉTAIT ALORS EN —, *tutta l'Europa era allora in combustione.*

COME, ville et prov. de la Lombardie, dans le gouv. de Milan. La ville de Côme est située sur le lac du même nom, près des frontières de la Suisse. Patrie des deux Pline et du physicien Volta, *Como.*

COMÉDIE (co-me-di), s. f., pièce de théâtre dont le but est d'instruire et d'amuser par la peinture des ridicules de la société, *commedia* f. : LA HAUTE —, la peinture des mœurs et des caractères, *la commedia elevata;* — DE CARACTÈRE, celle qui offre la peinture d'un caractère, *la commedia di carattere.* = Prov. : C'EST LE SECRET DE LA —, tout le monde sait cela, *è un segreto conosciuto da tutti.* = Art de composer des comédies, *l'arte di comporre commedie.* = Représentation d'une pièce : DONNER, VOIR, JOUER LA —, *dare, vedere, recitare la commedia.* = Fait plaisant et ridicule : C'ÉTAIT UNE — DE LES ENTENDRE, *l'udirli, era una commedia;* DONNER LA — AU PUBLIC, s'exposer à la risée publique, *esporsi al pubblico dileggio;* JOUER LA —, feindre des sentiments qu'on n'a pas, *fingere, far l'ipocrita.* = Théâtre où l'on joue la comédie : LA — FRANÇAISE. On dit aujourd'hui THÉÂTRE-FRANÇAIS, *Teatro francese.* = Tous les comédiens de ce théâtre : TOUTE LA — PARAÎT DANS LA CÉRÉMONIE DU MALADE IMAGINAIRE, *tutti gli attori si mostrano nella cerimonia del Malato immaginario.*

COMÉDIEN, NE, s., personne qui joue dans les comédies, par opposition au tragédien, *comico, commediante* m. = Acteur : BON, MAUVAIS —, *buono, cattivo attore;* TROUPE DE COMÉDIENS, *compagnia comica.* = Hypocrite qui feint des sentiments qu'il n'a pas, *ipocrita.* V. ACTEUR.

COMESTIBLE (co-me-stibl), s. m., qui sert à la nourriture de l'homme, *commestibile* m., *i commestibili, i viveri* m. pl., *le cose da mangiare.* = Adj. : DENRÉES COMESTIBLES, *le derrate commestibili, mangerecce.*

COMÉTAIRE (co-me-ter), adj., qui a rapport aux comètes, *che concerne le comete.*

COMÈTE (co-met), s. f., astre qui décrit autour du soleil des orbes excessivement allongés, *cometa* f. = Fusée à queue lumineuse, *cometa, sorta di razzo.* = Ruban étroit et gommé. = Sorte de jeu de cartes. = Blas., étoile à queue ondoyante, *cometa* f.

COMICES (co-mis), s. m. pl., assemblées du peuple romain pour élire les magistrats, faire les lois et les plébiscites, *comizio, squittinio, scrutinio* m. : — AGRICOLES, associations libres formées en France dans le but d'améliorer les procédés agricoles et les races d'animaux domestiques, *comizi agricoli.* = Assemblées électorales, *comizi elettorali.*

COMIQUE (co-mic), adj., qui a rapport à la comédie, *comico, appartenente a commedia.* = Plaisant, qui fait rire, *lepido, faceto, piacevole;* AVENTURE —, *avventura burlesca;* LE ROMAN — DE SCARRON, *il Romanzo comico di Scarron.* = S. m., la comédie, le genre comique, *il genere comico.* = Ce qui est comique : CELA AURAIT ÔTÉ LE — QUI NAÎT DE L'EMBARRAS DU MISANTHROPE, *ciò avrebbe tolto il comico che nasce dall'imbarrazzo del Misantropo.* = Auteur comique; acteur chargé de représenter les personnages comiques : MOLIÈRE ÉTAIT UN EXCELLENT — COMME ACTEUR ET COMME AUTEUR, *Moliere era comico eccellente come attore e come autore.* = Ce qu'il y a de plaisant : LE — DE L'AVENTURE EST QUE..., *il più burlesco dell'avventura si è che...* = Fam., C'EST LE — DE LA TROUPE, se dit d'une personne qui divertit une société par ses plaisanteries, *è il comico, il buffone della società.*

COMIQUEMENT (co-mic-man), adv., d'une manière comique, *comicamente.*

COMITAT, s. m., nom donné aux circonscriptions établies en Hongrie et en Transylvanie et qui sont administrées par un comte, *comitato* m.

COMITE, s. m., officier préposé à la chiourme d'une galère; vieux et peu us. *comito* m.

COMITÉ, s. m., réunion de personnes chargées de l'examen, de la discussion de certaines affaires, *comitato* m. : LE — DE SALUT PUBLIC, *il Comitato di pubblica salute;* LA CHAMBRE S'EST FORMÉE EN — SECRET, *la Camera si è costituita in comitato secreto;* — DE LECTURE, devant lequel on lit les pièces présentées, et qui juge si elles doivent être admises, *comitato di lettura;* PETIT —, société intime et peu nombreuse, *adunanza piccola ma scelta;* DÎNER EN PETIT —; fam., *pranzare in piccola brigata.*

COMMA, s. m., mus., la huitième partie d'un ton ou la moitié d'un quart de ton; on n'en fait usage que dans la théorie, *comma* f. = Ponctuation qui se marque avec deux points l'un au-dessus de l'autre, *due punti.*

COMMANDANT (co-man-dan), s. m., celui qui commande des troupes ou dans une place, *comandante* m. = Chef de bataillon ou d'escadron, *comandante.* = Mar. : —

D'ESCADRE, *comandante di squadra.* = Chef : TOUT PARTI DEMANDE UN —, *ogni partito deve avere un capo, uno che comandi.* = Adj., VAISSEAU —, *vascello sul quale si trova il comandante.*

COMMANDE (co-mand), s. f., charge imposée à un fabricant ou à un ouvrier de livrer des marchandises ou de l'ouvrage à une époque déterminée, *commissione, commessione* f., *ordine* m. : OUVRAGE DE —, fait par suite d'une commande, *lavoro fatto a posta, dietro commissione.* = MALADIE, JOIE DE —, feinte, *malattia, gioia simulata.*

COMMANDEMENT (co-mand-man), s. m., ordre donné par celui qui commande, *comando, ordine, comandamento* m. : J'OBÉIS À VOS COMMANDEMENTS, *obbedisco agli ordini vostri.* = Ordre bref donné à haute voix pour faire exécuter certains mouvements : ATTENTION AU —, *attenti al comando.* = Loi, précepte : LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE, *i comandamenti della Chiesa.* = Autorité, pouvoir de commander : PRENDRE LE —, *pigliare il comando ;* IL LUI DONNA LE —, *gli diede il comando ;* BÂTON DE —, *bacchetta che si dà al comandante ;* SECRÉTAIRE DES COMMANDEMENTS, principal secrétaire d'un prince, *segretario particolare d'un principe ;* AVOIR À SON —, à sa disposition, *avere a propria disposizione ;* AVOIR UNE CHOSE À —, l'avoir à souhait, *avere una cosa a piacere.* = Manière de commander : ÊTRE ABSOLU DANS SON —, *essere assoluto nei proprii ordini.* = Dr., exploit par lequel un huissier, en vertu d'un jugement ou d'un titre, commande au nom de la justice, de satisfaire à certaines obligations, *ordine esecutorio d'una sentenza.*

§ **COMMANDEMENT, ORDRE, PRÉCEPTE, INJONCTION, PRESCRIPTION.** Celui qui a le COMMANDEMENT, *comando,* donne un ORDRE, *ordine.* On obéit au COMMANDEMENT, on exécute l'ORDRE. Le PRÉCEPTE, *precetto,* est d'un précepteur, d'un homme qui enseigne ; il s'impose à nous en vertu d'un principe religieux ou philosophique. L'INJONCTION, *ingiunzione,* est un COMMANDEMENT ou un ORDRE exprès, émané de l'autorité, auquel il faut se soumettre. La PRESCRIPTION, *prescrizione,* est un ORDRE précis ou une ordonnance de médecin qu'il faut exécuter à la lettre.

COMMANDER (co-man-dé), v. a., ordonner ou enjoindre d'avoir à faire quelque chose, *comandare, imporre, ingiugnere, prescrivere, ordinare :* L'HONNEUR NOUS COMMANDE CES SACRIFICES, *l'onore c'impone questi sagrifizii.* = Inspirer, imposer, *inspirare, imporre :* — L'ADMIRATION, LE RESPECT, L'OBÉISSANCE, *inspirare l'ammirazione, il rispetto, l'obbedienza.* = Faire une commande, donner des ordres pour qu'une chose soit faite, *dar commissione, commettere.* = Avoir le commandement de, *comandare, avere il comando di.* = Prescrire, donner l'ordre d'exécuter quelque chose, *ordinare, ingiugnere, dar ordine ;* et abs., COMMANDEZ ET VOUS SEREZ OBÉI, *comandate e sarete obbedito.* = Désigner pour un service particulier : — UN CERTAIN NOMBRE D'HOMMES POUR UN COUP DE MAIN, *destinare un certo numero di uomini a fare un colpo di mano.* = Dominer par son élévation, *dominare, sovrastare, signoreggiare, essere a cavaliere :* CE FORT COMMANDE LA VILLE, *questo forte domina la città.* = V. n., avoir l'autorité, exercer l'autorité : UN PRINCE COMMANDE À SES SUJETS, *un principe comanda ai suoi sudditi ;* — EN ROI, EN MAÎTRE, *comandar da re, da padrone ;* — À SES PASSIONS, les maîtriser, *domare le proprie passioni.* = Se —, v. pr., avoir empire sur soi-même : CELUI QUI SAIT SE — PEUT — AUX AUTRES, *chi sa comandare a sè può comandare agli altri.* = Etre imposé : L'AMITIÉ NE SE COMMANDE PAS PLUS QUE L'ESTIME, *l'amicizia non s'impone più che non s'imponga la stima.*

COMMANDERIE (co-man-dri), s. f., bénéfice affecté à un ordre militaire, *commenda* f.

COMMANDEUR (co-man-dör), s. m., chevalier pourvu d'une commanderie dans les anciens ordres militaires, *commendatore* m. : GRAND — DE MALTE, *gran commendatore di Malta.* = Titre d'un grade élevé dans plusieurs ordres de chevalerie, *commendatore.*

COMMANDITAIRE (co-man-di-ter), s. m., actionnaire autre que le gérant, dans une société en commandite, *comanditario* m. = Adj. : ASSOCIÉ —, *socio in accomandita.*

COMMANDITE (co-man-dit), s. f., société commerciale dans laquelle les uns mettent leurs fonds et les autres leur industrie, *accomandita* f.

COMMANDITER, v. a., verser des fonds dans une société en commandite, sans contracter aucune obligation commerciale, *accomanditare.*

COMME (com), adv., de quelle manière, par rapport à l'effet, *come :* VOYEZ — CET HABIT EST BIEN FAIT, *vedete come quest'abito è ben fatto.* = Combien, à quel point, *quanto :* — IL EST CHANGÉ ! *quanto è mutato !* = En qualité de : — HOMME, *da uomo ;* — ROI, *da re ;* — TON AMI, *in qualità di amico tuo.* = Par exemple, *per esempio, come.* = Autant que : NOUS DEVONS LA VÉRITÉ AUX GRANDS — AUX PETITS, *dobbiamo la verità tanto ai grandi quanto ai piccoli.* = Tel que : UN HOMME — LUI, *un uomo come lui.* = Fam. : IL EST — CELA, c'est son caractère, *è così fatto ;* — CELA, ni bien ni mal, *nè bene, nè male ;* — QUOI ? de quelle manière ? *in qual modo ?* = De même, de la même manière que : FAITES — LUI, *fate come lui.* = PARLER — UN LIVRE, *parlare come un libro stampato ;* et par ext., REGARDEZ LA CHOSE — FAITE, *considerate la cosa siccome fatta.* = On s'en sert pour citer une autorité : — TOUT LE MONDE DIT, *come dicono tutti.* = Presque, pour ainsi dire : ÊTRE — MORT, *esser come morto.* = Vieux syn. de COMMENT.

COMME, conj., ainsi que, de même que, *come, nel modo che, secondo che, siccome.* Dans les phrases conjonctives il a pour corrélatif AINSI, quelquefois AUSSI : — IL EST INCONSTANT DANS SES PROJETS, AUSSI VOIT-ON QU'IL RÉUSSIT RAREMENT EN QUELQUE CHOSE, *siccome è incostante nei suoi progetti, così si vede che riesce di rado in qualche cosa ;* peu us. = Par concision, on retranche quelquefois le corrélatif : — ON FAIT SON LIT, ON SE COUCHE, *di quel modo che rifà il letto uno si corica.* = Tant que : RIEN N'ENCOURAGE LES ARTISTES — DE VOIR LES TALENTS EN HONNEUR, *nulla incoraggia gli artisti quanto il veder onorati i talenti.* = Quand, lorsque, pendant que : — IL ÉTAIT SUR LE POINT DE COMBATTRE, *allorchè s'accingeva a combattere.* = Puisque, vu que : — JE SUIS ICI, J'Y RESTE, *dappoichè son qui, ci resto.* = COMME SI, loc. conj. : ON FAIT UN CRIME DE CONTREDIRE LES ANCIENS, — S'ILS N'AVAIENT PAS LAISSÉ DE VÉRITÉS À CONNAÎTRE, *si dice un delitto il contraddire gli antichi come se essi avessero conosciuto tutte le verità.*

COMMÉMORAISON (co-me-mo-re-son), s. f., mention que l'Église fait d'un saint le jour consacré à la fête d'un autre, *commemorazione* f.

COMMÉMORATIF, IVE, adj., qui rappelle le souvenir, *commemorativo.*

COMMÉMORATION (co-me-mo-ra-zion), s. f., cérémonie établie pour rappeler le souvenir d'un événement important, *commemorazione* f. : — DES MORTS, fête annuelle que l'Eglise célèbre le 2 novembre, en l'honneur des morts, *la commemorazione dei morti.*

COMMENÇANT (co-man-san), **E**, s., personne qui commence, qui en est aux premiers éléments, *principiante, cominciante.*

COMMENCEMENT (co-mans-man), s. m., action de commencer ; première partie d'une chose, *principio, cominciamento, esordio* m. : LE — D'UNE ANNÉE, D'UN LIVRE, *il principio d'un anno, d'un libro ;* LES COMMENCEMENTS D'UN RÈGNE, *gli esordii, il cominciamento di un regno ;* AU —, au commencement du monde, *al principio del mondo.* = Prov. : IL Y A — À TOUT, on ne peut bien faire tout d'abord, *nessuno nasce maestro, v'ha principio a tutto.* = Premier principe : DIEU EST LE — ET LA FIN DE TOUTES CHOSES, *Dio è il principio ed il fine d'ogni cosa.* = Au pl., éléments ou premières études d'une science, d'un art : LES — SONT DIFFICILES, *i primi rudimenti sono difficili.*

§ **COMMENCEMENT, NAISSANCE, ORIGINE, SOURCE.** Le COMMENCEMENT, *principio,* est opposé à la fin, la NAISSANCE, *nascita,* à la mort. On remonte à l'ORIGINE, *origine,* on recourt à la SOURCE.

COMMENCER (co-man-sé), v. a., donner commencement à quelque chose, *cominciare, incominciare, principiare, dar principio :* IL FAUT FINIR CE QU'ON A COMMENCÉ, *convien finire quel che si ha cominciato.* = Faire pour la première fois ; en être au commencement : — UN MÉTIER, UNE CARRIÈRE, *cominciare un mestiere, intraprendere una carriera ;* — L'ANNÉE, *cominciar l'anno ;* L'ORATEUR COMMENÇAIT DE PARLER, *l'oratore cominciava a parlare ;* JE COMMENCE À ROUGIR DE MON OISIVETÉ, *comincio ad arrossire dell'ozio mio ;* — PAR, faire une chose qui doit servir de prélude à une autre : LES HOMMES COMMENCENT PAR L'AMOUR ET FINISSENT PAR L'AMBITION, *gli uomini cominciano coll'amore e finiscono coll'ambizione.* = Donner ou prendre les premières leçons : — UN ÉLÈVE, *insegnare i primi rudimenti ad un allievo ;* on dit dans le même sens : — UN CHIEN, UN CHEVAL, *addestrare un cane, un cavallo ;* — UNE ÉTUDE, LE PIANO, LE DESSIN, *intraprendere uno studio, il pianoforte, il disegno.* = Abs. : QUAND COMMENÇONS-NOUS ? *quando principiamo ?* = V. n., prendre commencement : LE SPECTACLE COMMENCE À SIX HEURES, *lo spettacolo comincia alle sei.* = IL COMMENCE, v. impers. : IL — À FAIRE JOUR, *comincia a farsi giorno.*

COMMENDATAIRE (co-man-da-ter), adj. et s., ABBÉ —, pourvu d'une commende, *commendatario.* V. COMMENDE.

COMMENDE, s. f., bénéfice qui était censé n'avoir été confié qu'en dépôt à celui qui le possédait, et qui n'y exerçait que le pouvoir temporel, *commenda* f.

COMMENDER, v. a., vieux, employé par La Fontaine dans le sens de recommander, *commendare, raccomandare.*

COMMENSAL, s. m., celui qui mange habituellement à la même table avec un autre, *commensale* m. = Se disait autrefois des officiers de la maison du roi qui mangeaient à la cour en temps de service, *commensali* m. pl.

COMMENSURABILITÉ (co-man-sü-ra-bi-li-tè), s. f., rapport numérique de deux grandeurs qui ont une mesure commune, *commensurabilità* f. = Propriété de ce qui est commensurable, *commensurabilità* f.

COMMENSURABLE, adj., se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune, *commensurabile.*

COMMENT (co-man), adv., de quelle manière ; par quel moyen ? *come, in qual modo, in che maniera, come mai ?* VOYEZ — IL TRAVAILLE, *vedete come lavora.* = Pourquoi, par quelle raison ? *perchè, per qual motivo, come ?* — S'EST-IL ADRESSÉ À MOI PLUTÔT QU'À UN AUTRE, *perchè indirizzarsi a me piuttosto che ad altri ?* = Interj., marque la surprise : — ! VOUS VOILÀ, *come ! siete qui ?* — DONC ? qu'est-ce que cela veut dire ? *Ecchè dunque ?* = S. m., fam., manière dont une chose s'est faite : SAVOIR LE POURQUOI ET LE — D'UNE CHOSE, *sapere il perchè ed il come d'una cosa.*

COMMENTAIRE (co-man-ter), s. m., remarque, observation sur le texte d'un livre ou d'un passage, *comentario, comento, commento* m. : *sposizione, chiosa interpretazione ;* FAIRE UN —, *comentare.* = Fam., CELA N'A PAS BESOIN DE —, n'a pas besoin d'explication, *ciò non ha bisogno di chiose ;* POINT DE —, en voilà assez, *non si rimesti tanto, finiamola.* = Interprétation plus ou moins maligne donnée à la conduite ou aux discours d'autrui : CELA A DONNÉ LIEU À BIEN DES COMMENTAIRES, *ciò diede luogo a molti comenti.* = S. pl., nom donné à certains récits historiques : LES COMMENTAIRES DE CÉSAR, *i Comentarii di Cesare.* V. GLOSE et HISTOIRE.

COMMENTATEUR, s. m., celui qui comente, *comentatore* m.

COMMENTER (co-men-té), v. a., faire un commentaire, des remarques sur un ouvrage, *comentare, glosare :* — HOMÈRE, *comentare Omero.* = Abs., ajouter malignement à la vérité de quelque chose : LE FAIT EST VRAI, MAIS IL COMMENTE UN PEU, *il fatto è vero, ma egli aggiugne malignamente qualche frangia alla verità.* = V. n. : — SUR QUELQUE CHOSE, l'interpréter malignement, *interpretare malignamente.* = Se —, v. pr., être commenté : CE FAIT PEUT SE — DE DIVERSES MANIÈRES, *questo fatto può spiegarsi in diversi modi.*

COMMÉRAGE (co-me-rasg), s. m., pro-

pos, conduite de commère; fam., *pettegolezzo* m., *condotta da comare* f.

COMMERÇABLE (co-mer-sabl), adj., qui peut être négocié dans le commerce; on dit mieux NÉGOCIABLE, *commerciabile, che può esser posto in commercio.*

COMMERÇANT (co-mer-san), **E**, adj., qui fait le commerce, *commerciante, negoziante:* VILLE COMMERÇANTE, où il se fait beaucoup de commerce, *città commerciante.* = S. m.: UN BON, UN RICHE —, *un buono, un ricco commerciante.*

COMMERCE (co-mers), s. m., échange d'argent et de marchandises, *commercio, traffico* m., *mercatura* f.: — EN GROS, EN DÉTAIL, *commercio all'ingrosso, al minuto;* FAIRE LE — AVEC L'ÉTRANGER, *fare il commercio coll'estero.* = Le corps des commerçants: LE HAUT, LE MOYEN —, *l'alto, il medio commercio.* = Relations de société ou d'affaires; intimité de rapports: LE — DU MONDE, DE LA VIE, *il commercio, il consorzio del mondo, della vita;* HOMME D'UN — SÛR, sur lequel on peut compter, *uomo discreto, da doversene fidare;* — DE LETTRES, correspondance suivie. = En mauv. part, intrigue, pratique déshonnête: UN — INFÂME, *un commercio, una pratica infame;* CE — HONTEUX DE SEMBLANTS D'AMITIÉ, *questo scambio vergognoso di falsi segni d'amicizia.* = Sorte de jeu de cartes.

§ **COMMERCE, NÉGOCE, TRAFIC.** Il y a COMMERCE, *commercio*, partout où il y a échange; mais il n'y a NÉGOCE, *negozio*, qu'où il y a calcul, entreprise, spéculation. TRAFIC, *traffico*, marque un commerce petit, uniquement inspiré par l'intérêt. Il se prend souvent en mauv. part et indique un gain trop fort, ou résultant de la vente d'une chose qu'il n'est pas permis de vendre.

COMMERCER, v. n., faire le commerce, *negoziare, trafficare, commerciare, mercanteggiare, mercatare, mercatantare.*

COMMERCIAL (co-mer-sial), **E**, adj., qui appartient au commerce, *commerciale, che concerne il commercio:* RÈGLEMENTS, AGENTS COMMERCIAUX; AFFAIRES, ENTREPRISES COMMERCIALES.

COMMERCIALEMENT (co-mer-sial-man), adv., à la manière des commerçants, *commercialmente.* = En matière de commerce, *commercialmente, in materia commerciale.*

COMMÈRE (co-mèr), s. f., celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux, *comare* f. = On la désigne ainsi par rapport au parrain, au père et à la mère. = Femme bavarde et médisante, *pettegola, ciarliera* f.: DES BRUITS DE —, *dicerie di comare;* CET HOMME EST UNE VRAIE —, *costui è un ciancione, una vera comare*, fam.; C'EST UNE BONNE —, une femme adroite et entreprenante que rien n'intimide, *è una volpona, una vecchia scaltrita.*

COMMÉRER, v. n., fréquenter les commères: agir ou parler en commère, *cianciare, ciarlare, pettegoleggiare, treccolare.*

COMMETTANT, s. m., celui qui commet à un autre le soin de ses affaires privées ou politiques, *committente* m.: AGIR DANS L'INTÉRÊT DE SES COMMETTANTS, *agire nell'interesse dei suoi mandanti.*

COMMETTRE (co-metr), v. a., faire, en parlant d'un acte répréhensible, *commettere, fare, operare (il male):* — DES CHOSES ATROCES, *commettere cose atroci.* = Préposer, employer, *commettere, incaricare, dar commissione, incarico, incumbenza, incumbenzare:* — QUELQU'UN À LA GARDE DES PRISONNIERS, *incaricar qualcuno della guardia dei prigionieri;* — UN RAPPORTEUR, un juge chargé de faire un rapport sur une affaire, *nominare il relatore d'una causa, d'una lite.* = Confier, *commettere, confidare, affidare, raccomandare, dare in custodia:* IL COMMIT À NOS SOINS CE DÉPÔT PRÉCIEUX, *commise alle nostre cure questo deposito prezioso;* TU M'AS COMMIS TON SORT, JE T'EN RENDRAI BON COMPTE, *tu mi hai affidato la tua sorte, te ne renderò buon conto.* = Exposer, compromettre: — LA FORTUNE DE L'ÉTAT, *commettere, compromettere la fortuna dello Stato;* — DEUX PERSONNES L'UNE AVEC L'AUTRE, les exposer à se brouiller, *compromettere due persone fra loro.* = Se —, v. pr., être commis, s'accomplir: QUE DE FRIPONNERIES, QUE D'INFAMIES, QUE DE MÉCHANCETÉS SE COMMETTENT DANS CES LIEUX-LÀ! *quante birbonate, quante infamie, quante cattiverie si commettono in cotai luoghi!* = S'exposer à quelque désagrément, se compromettre: SE — À LA FURIE DE L'OCÉAN, *abbandonarsi alla furia dell'Oceano;* DES GÉNÉRAUX D'ARMÉE NE SE COMPROMETTENT POINT AVEC UN AVENTURIER, *i generali d'armata non si cimentano con un avventuriere.*

COMMINATOIRE (co-mi-na-to-ar), adj., qui renferme la menace d'une peine en cas de contravention, *comminatorio.*

COMMINES (Philippe de), célèbre politique et historien, né à Commines (Flandre). Il a laissé des Mémoires sur les règnes de Louis XI et de Charles VIII.

COMMIS, s. m., agent d'une administration, d'une maison de commerce ou de banque, *commesso, giovane di banco* m.: LE PREMIER —, *il primo commesso;* — DE L'OCTROI, *il ricevitore dei dazii;* — *voyageur*, qui voyage pour placer des marchandises, *commesso viaggiatore.*

COMMISÉRATION (co-mi-se-ra-zion), s. f., part ou intérêt qu'on prend à la misère d'un autre, quand on a soi-même été malheureux, *commiserazione, compassione, pietà, misericordia* f. V. PITIÉ.

COMMISSAIRE (co-mi-ser), s. m., celui qui est commis pour remplir une fonction particulière et ordinairement temporaire, *commissario, delegato* m.: — D'UNE FÊTE, D'UN BAL, celui qui est chargé d'en diriger les préparatifs et d'en faire les honneurs, *commissario* m. = Titre de divers fonctionnaires: — DE MARINE, *ispettore di marina:* — DE POLICE ou simplement —, officier public chargé de faire observer les règlements de police, *commissario di polizia;* — PRISEUR, officier ministériel qui préside aux enchères publiques, *uffiziale stimatore, perito;* JUGE —, commis à certaines instructions, à certaines opérations, *giudice relatore.* = Membre d'un bureau de bienfaisance: — DES PAUVRES, *commissario di beneficenza.*

COMMISSARIAT, s. m., emploi, fonction de commissaire, *commissariato* m. = Durée de ses fonctions, *il tempo in cui uno esercita il commissariato.* = Bureau d'un commissaire, *commissariato.*

COMMISSION (co-mi-sion), s. f., fonctions commises; charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose, *commissione, commessione* f.: S'ACQUITTER D'UNE —, *adempiere, compiere una commissione.* = Charge d'acheter, de faire quelque emplette: JE PERDIS TOUT L'ARGENT QUE J'AVAIS AMASSÉ EN FAISANT DES COMMISSIONS, *perdetti tutto il denaro che aveva ammassato facendo commissioni.* = Réunion de commissaires: — D'ENQUÊTE, *commissione d'inchiesta;* RAPPORT DE LA —, *rapporto della commissione.* = Mandement, ordre de l'autorité donnant certaine charge, conférant certain grade: — VERBALE, *commissione verbale;* — PAR ÉCRIT, *commissione scritta;* OBTENIR — D'UN JUGE, *ottener commissione, ordine d'un giudice;* — ROGATOIRE, pouvoir donné à un juge de procéder à certaine instruction, *commissione rogatoria;* — MILITAIRE, tribunal d'exception, *commissione militare.* = Mar., lettre de marque, *patente di corsa.* = Course dont on charge un domestique, un commissionnaire, *commissione.* = Profession de celui qui se charge de l'achat, du placement des marchandises pour le compte d'un autre, *commissione:* MAISON DE —, *casa di commissioni;* PAYER UN POUR CENT DE —, *pagare l'uno per cento di commissione.*

COMMISSIONNAIRE (co-mi-sio-ner), s. m., celui qui achète ou vend pour le compte d'un autre, *commissioniere* m.: — DE ROULAGE, celui qui se charge de faire transporter les marchandises par voiture, *commissionario* m.; — CHARGEUR, qui les expédie par bateau, *commissionario di trasporti per acqua.* = Homme qui stationne aux coins des rues et attend les commissions du public, *servitorello, servitore di piazza* m.; *facchino* m.

COMMISSIONNER (co-mi-sio-né), v. a., délivrer à quelqu'un une commission par laquelle on l'autorise à faire quelque chose, *dar commissione, incarico, incumbenza; commettere, incumbenzare.*

COMMISSOIRE, adj.: PACTE —, clause d'un contrat de vente stipulant résiliation en cas d'inexactitude de payement dans le délai déterminé, *clausa di annullamento.*

COMMISSURE, s. f.; anat., ligne et point de jonction de certaines parties, *commessura, commettitura* f.

COMMITTIMUS (mot lat.), s. m., nom que l'on donnait à des lettres de chancellerie qui autorisaient les plaideurs à faire juger par certains tribunaux de Paris les procès qu'ils avaient devant d'autres juridictions, *ordiniamo, s'ingiunge.* = Commission spéciale donnée à certains huissiers de signifier certains actes, *commissione speciale, privilegio dato ad un usciere di notificare certi atti.*

COMMITTITUR (mot lat.), s. m., ordonnance qui commettait un juge pour instruire une affaire, *s'ordina, s'ingiunge.*

COMMODAT, s. m., prêt gratuit, remboursable en nature à terme fixe, *comodato, prestito ad uso.*

COMMODE (co-mod), adj., d'un usage facile, *comodo, convenevole, proprio, opportuno, confacente, agiato:* VIE —, douce et agréable, *vita agiata;* LIEU, MOMENT —, favorable, bien choisi, *luogo, momento opportuno, favorevole;* PERSONNE —, facile à vivre, *persona facile, trattabile;* HUMEUR —, qui se prête aux volontés des autres, *umore facile, indulgente.* = Trop indulgent, *debole, troppo facile:* CE N'EST PAS UN HOMME —, il est sévère, exigeant, hautain, *non è un uomo facile, trattabile, è severo.* = Relâché: MORALE, DÉVOTION —, *morale, divozione larga;* VOTRE DOCTRINE EST BIEN —, *la vostra dottrina è molto comoda.* = C'EST —, VOILÀ QUI EST —, se dit iron. et fam. de ce qui est contraire à l'usage, aux règles ordinaires, *è facile, si fa presto a farlo od a dirlo.*

COMMODE, s. f., meuble carré à tiroirs, servant à serrer du linge, des habits, *cassettone* m.

COMMODE (Lucius), empereur romain, fils de Marc-Aurèle. Après s'être livré aux plus honteux excès, il fut empoisonné en 192 de J.-C., *Commodo.*

COMMODÉMENT (co-mo-de-man), adv., d'une manière commode, *comodamente, comodevolmente, acconciamente, bene, agiatamente.*

COMMODITÉ, s. f., chose, état, situation, moyen commode, *comodità* f., *comodo, agio* m.: MAISON OÙ L'ON TROUVE TOUTES SES COMMODITÉS, *casa in cui si trovano tutti i comodi;* AVOIR UNE CHOSE À SA —, l'avoir sous la main, *aver una cosa alla mano, comoda;* AVOIR LA — DE LA PROMENADE, *avere la facilità della passeggiata.* = Prov.: ON N'A PAS TOUTES SES COMMODITÉS EN CETTE VIE, *in questa vita non s'hanno tutti gli agi.* = Temps opportun; occasion: FAITES CELA À VOTRE —, *fate ciò a comodo vostro, quando vi conviene;* IL VOUS FERA TENIR L'ARGENT PAR LA PREMIÈRE —, *vi farà tenere il denaro alla prima occasione.* = Cette dernière acception a vieilli. = COMMODITÉS, abs., lieux d'aisances, *comodo, luogo comodo* m.

COMMODORE, s. m., titre du capitaine commandant une petite division de bâtiments de guerre chez les Anglais, les Américains, etc., *commodoro, caposquadra* m.

COMMOTION (co-mo-zion), s. f., ébranlement, secousse, *commozione, scossa* f., *traballamento, crollo, tremito, subuglio, commovimento:* — POLITIQUE, *commovimento politico;* CETTE NOUVELLE CAUSA UNE GRANDE —, *questa notizia causò un gran turbamento;* — ÉLECTRIQUE, secousse produite par une décharge électrique, *scossa elettrica.* = Méd., ébranlement, lésion des fonctions d'un organe, *commozione.*

COMMUABLE, adj., qui peut être commué, *mutabile, commutabile.*

COMMUER (co-mü-é), v. a.; dr., diminuer, *mutare diminuendo:* — UNE PEINE, la rendre moindre, *commutare una pena.* On dit aussi: — UN VŒU, *commutare un voto.*

COMMUN (co-mûn), **E**, adj., qui appartient à tous ou à plusieurs, *comune, che appartiene a tutti od a molti.* = Dont la jouissance est accordée à plusieurs; qui se fait dans l'intérêt de plusieurs ou de tous: CHEMIN, PASSAGE, ESCALIER, PUITS —, *strada, passaggio, scala, pozzo comune;* COUR COMMUNE, *corte comune.* V. SENS. = LA MAISON —, l'hôtel de ville, *la casa comunale:* LA VIE COMMUNE, la vie en société, celle des communautés, *la vita comune;* ILS N'ONT RIEN DE —, ils ne se ressemblent pas, ils n'ont aucun rapport ensemble, *non han*

nulla di comune ; IL NE FAUT RIEN AVOIR DE — AVEC LES MÉCHANTS, il ne faut pas avoir de rapport avec eux, *non bisogna aver nulla di comune coi furfanti.* = Général, public : LA VOIX, L'OPINION COMMUNE, *la voce, l'opinione comune, pubblica, generale ;* D'UN — ACCORD, *di comune accordo ;* DROIT —, applicable à tout le monde, *diritto comune.* — Gramm. : NOM —, qui désigne les êtres de la même espèce, *nome comune ;* LIEUX COMMUNS, moyens connus ; réflexions générales ; idées usées, rebattues, *luoghi comuni, triti, triviali.* = Ordinaire, *ordinario, generale, comune ;* abondant, *abbondante, comune.* = Médiocre, de peu de valeur : UN AUTEUR —, *un autore mediocre.* = ÉTOFFE DE LAINE DES PLUS COMMUNES, *stoffa di lana delle più dozzinali.* = ANNÉE COMMUNE, loc. adv., bon an, mal an ; l'une portant l'autre, *un anno coll'altro.* = Dépourvu de distinction, de noblesse : UN AIR —, *un'aria comune, ordinaria, triviale ;* UNE FIGURE —, *una faccia triviale.*

§ **COMMUN, ORDINAIRE, VULGAIRE, TRIVIAL.** Un homme COMMUN, *comune*, ou ORDINAIRE, *ordinario*, n'a rien de brillant, ou tient le milieu dans la classe des hommes pour la taille, la force, la beauté, l'intelligence. Un homme VULGAIRE, *volgare*, ou TRIVIAL, *triviale*, manque positivement de noblesse dans les sentiments ou dans les idées. Le langage COMMUN, *comune*, est celui que tiennent un certain nombre de gens. Le langage ORDINAIRE, *ordinario*, est celui dont on a coutume de se servir. On dit langue VULGAIRE, *volgare*, par opposition à langue savante ; ce qui implique du dédain, sans doute, mais non pas autant que langage TRIVIAL, *triviale*, qui exprime quelque chose de très-bas, un langage de carrefour.

COMMUN (co-mön), s. m., société, entre plusieurs personnes, *comune* m., *communanza, comunita* f. : EN —, loc. adv., en société, ensemble : TRAVAILLER, VIVRE EN —, *vivere in comune.* — Le plus grand nombre : LE — DES FIDÈLES, *la generalità dei fedeli.* = Les basses classes ; dans les grandes maisons, les domestiques inférieurs : HOMME, ÉCRIVAIN DU —, homme, écrivain du peuple, *uomo, scrittore volgare,* qui n'a pas grand mérite : ÉCRIVAIN DU — ET POËTE VULGAIRE, *scrittor fra i mediocri e poeta dozzinale ;* se dit aussi des choses : OUVRAGE QUI N'EST PAS DU —, *lavoro rimarchevole, non ordinario ;* LE — DES MARTYRS, les martyrs pour lesquels l'Eglise prie en masse, *il comune dei martiri ;* IL EST DU — DES MARTYRS, c'est un homme ordinaire, *è della comune dei martiri.* = LES —, les bâtiments affectés au service d'une grande maison, tels que cuisines, écuries, remises, etc., *i locali* m. pl., *le camere* f. pl. *della servitù ;* LES COMMUNS, pour les commodités, les lieux d'aisances, *luoghi comodi, cessi* m. pl.

COMMUNAL (co-mu-nal), E, qui appartient à une commune, *comunale, appartenente al comune :* INSTITUTEUR —, *istitutore comunale ;* PROPRIÉTÉ COMMUNALE, BIENS COMMUNAUX OU COMMUNAUX, s. m. pl., pâturages communs aux habitants d'une commune, *pascoli del comune.* = Biens appartenant à une commune, *beni comunali.*

COMMUNAUTÉ (co-mü-no-té), s. f., société soumise à une règle commune, *comunità* f. : — RELIGIEUSE, *comunità religiosa.* = Maison religieuse où l'on vit en communauté : LA CLOCHE DE LA —, *la campana della comunità ;* VISITER LA —, *visitare la comunità.* = Droit, société formée dans un intérêt commun : RÉGIME DE LA —, société de biens entre des époux, *regime di comunanza, di comunione dei beni ;* — D'IDÉES, DE SENTIMENTS, DE PLAISIRS, DE PEINES, *comunanza di idee, di sentimenti, di piaceri, di pene.* = Corporation ; généralité des habitants d'une ville, d'un village : LA — DES NOTAIRES, *la congregazione, la corporazione, il corpo dei notari ;* L'INTÉRÊT DE LA —, vieux, *l'interesse del comune.*

COMMUNE (co-mün), s. f., ancien, association formée par les habitants d'une localité pour se soustraire au joug de leur seigneur, *comune* f. = Aujourd'hui, partie du territoire administrée par un maire : — RURALE, *comune rurale ;* IL Y A TANT DE FEUX DANS CETTE —, *vi sono tanti fuochi in questa comune.* = Par ext., maison commune, hôtel de ville, mairie ; population rurale : SE RENDRE À LA —, *recarsi alla comune, alla sala comunale.* = LA CHAMBRE DES COMMUNES, la chambre basse du parlement anglais, *la Camera dei comuni.*

COMMUNÉMENT (co-mün-man), adv., ordinairement, *comunemente, ordinariamente, generalmente ;* — PARLANT, selon l'opinion commune ou selon la façon de parler ordinaire, *volgarmente parlando.*

COMMUNIANT, E, s., celui, celle qui communie, *chi si comunica.*

COMMUNICABLE, adj., qui peut être communiqué, dont on peut faire part, *comunicabile, che può comunicarsi.* = Qui peut être mis en communication : APPARTEMENTS, RIVIÈRES COMMUNICABLES, *appartamenti, fiumi che si possono rendere comunicabili.*

COMMUNICANT, E, adj., qui établit une communication, *comunicante.*

COMMUNICATIF, IVE, adj., qui se communique, se transmet facilement, *comunicativo.* = Qui aime à faire part aux autres de ses idées, de ses affaires : HOMME PEU —, *uomo poco comunicativo, che parla poco.*

COMMUNICATION (co-mu-ni-ca-zion), s. f., action de communiquer ; résultat de cette action, *comunicazione, partecipazione* f., *accomunamento* m. : J'AI UNE — À VOUS FAIRE, *devo farvi una comunicazione ;* DONNER — D'UNE LETTRE À QUELQU'UN, lui en faire part, *comunicare una lettera a qualcuno.* = Rapports, commerce, correspondance : ÊTRE EN — AVEC QUELQU'UN, *essere in rapporto con taluno ;* INTERCEPTER LES COMMUNICATIONS, *intercettare le comunicazioni.* = Passage d'un lieu à un autre, FACILITER LES COMMUNICATIONS, *facilitare le comunicazioni ;* ESCALIER, *scala di comunicazione ;* DE —, LIGNES DE —, entre deux corps d'armée, *linee di comunicazione.*

COMMUNIER, v. n., recevoir la communion, le sacrement de l'Eucharistie, *comunicarsi, ricevere l'Eucaristia :* — À PÂQUES, *comunicarsi a Pasqua.* = V. a., administrer le saint Sacrement, *comunicare, amministrar l'Eucaristia.*

COMMUNION, s. f., union de plusieurs personnes dans la même foi, *comunione* f. : LA — DES FIDÈLES, *la comunione dei fedeli ;* — DES SAINTS, *la comunione dei santi.* = Réception de l'Eucharistie : FAIRE SA PREMIÈRE —, *ricever la prima comunione.* = Antienne, verset que le chœur chante pendant que le prêtre communie, *comunione* f.

COMMUNIQUER (co-mü-ni-chè), v. a., rendre commun à transmettre, *comunicare, conferire, compartire, far parte, partecipare.* = Donner connaissance de, *comunicare, far partecipe, conferire.* = V. n., être en rapport, avoir des relations, *comunicare, conversare, praticare, aver relazione.* = Conduire, aboutir, *comunicare, aver comunicazione, mettere.* = SE —, v. pr., : DIEU S'EST COMMUNIQUÉ AUX HOMMES, *Dio si è comunicato agli uomini ;* SE — SES PENSÉES, *comunicarsi le idee ;* CES PIÈCES SE COMMUNIQUENT, *queste stanze comunicano fra loro.* = Se rendre familier, s'ouvrir à quelqu'un : LES AUTRES SE COMMUNIQUENT PEU, *gli altri si famigliarizzano poco.*

COMMUNIQUÉ, s. m., néol., communication officielle faite aux journaux, aux revues politiques, *comunicato* m., *comunicazione* f.

COMMUNISME (co-mu-nism), s. m., doctrine de la communauté des biens, des ennemis du principe de la propriété individuelle, du droit de succession, etc., *comunismo* m.

COMMUNISTE, s. m., partisan du communisme, *comunista* m.

COMMUTATIF, IVE, adj., qui concerne l'échange : CONTRAT —, JUSTICE COMMUTATIVE, *contratto, giustizia commutativa.*

COMMUTATION (co-mu-ta-zion), s. f., changement d'une peine en une moins grande, *commutazione* f. : OBTENIR UNE — DE PEINE, *ottenere una commutazione di pena.*

COMNÈNE, anc. et illustre famille du Bas-Empire, qui a régné à Constantinople (1057-1185) et à Trébizonde (1204-1462). Quelques branches de cette famille ont persisté jusqu'à nos jours, *Comneno.*

COMORES (îles), situées au N. du canal de Mozambique. En 1843, la France y prit possession de Mayotte, *Comore.*

COMORIN, cap situé à l'extrémité S. de l'Hindoustan, *Comorino.*

COMPACITÉ (com-pa-si-té), s. f., état de ce qui est compacte, *compacità* f.

COMPACT, s. m., nom donné à certaines conventions faites avec le pape, ou confirmées par lui, *convenzione, decisione, conclusione* f., *accordo, patto, decreto.* = BULLE DU — *Bolla del compatto.*

COMPACTE, adj., dense, serré, *compatto :* MAJORITÉ —, nombreuse, *maggioranza compatta.* = Libr. : ÉDITION —, qui renferme beaucoup de matière en peu d'espace, *edizione compatta.*

COMPAGNE (com-pagn), s. f., celle qui accompagne une autre personne, qui partage son sort, *compagna, consorte* f. = Chose naturellement liée à une autre : L'ADULATION, LA — ÉTERNELLE DES ROIS, *l'adulazione, l'eterna compagna dei re.* = Femme, par rapport à son mari : PRENDRE, SE CHOISIR UNE —, *prendere, scegliersi una compagna.* = Se dit aussi des femelles des oiseaux : LA TOURTERELLE GÉMIT QUAND ELLE A PERDU SA —, *la tortorella geme quando ha perduto la sua compagna.*

COMPAGNIE (com-pa-gni), s. f., réunion de personnes assemblées pour le plaisir d'être ensemble, *compagnia, società, adunanza, assemblea convocazione, brigata* f. : UNE NOMBREUSE —, *una numerosa società ;* ÊTRE ADORABLE EN —, *essere adorabile in società.* = Personnes formant une société habituelle : LA BONNE —, la société des gens distingués par leur éducation et leur bon ton, *la buona società ;* LES MAUVAISES COMPAGNIES L'ONT PERDU, *le cattive compagnie l'hanno perduto ;* AH ! AH ! JE VOUS TROUVE EN BONNE — : ir., *vi trovo in buona società.* = Se dit d'une ou de plusieurs personnes qui en accompagnent une autre : DEMOISELLE DE —, *damigella di compagnia ;* TENIR, FAIRE — À QUELQU'UN, rester avec lui, l'entretenir, *tener compagnia a qualcheduno.* = On le dit aussi en parlant de certains animaux : UNE — DE PERDRIX, *un branco di pernici.* = Association commerciale ou industrielle : LA — DES INDES, *la compagnia delle Indie ;* — D'ASSURANCES, *compagnia d'assicurazione ;* LES ACTIONNAIRES D'UNE —, *gli azionisti di una compagnia ;* RÈGLE DE —, opération d'arithmétique pour déterminer le gain ou la perte de chacun des membres d'une société, *regola di società, regola aurea.* = Réunion de personnes formant un corps : — SAVANTE, *società scientifica ;* JE VEUX ASSEMBLER LES COMÉDIENS ET VOUS PRÉSENTER À LEUR —, *voglio unire i comici e presentarvi alla loro società ;* LA — DE JÉSUS, l'ordre des Jésuites, *la compagnia di Gesù.* = Troupe commandée par un capitaine : — D'INFANTERIE, DE CAVALERIE, *compagnia di fanteria, di cavalleria ;* — FRANCHE, troupe irrégulière qui n'est incorporée dans aucun régiment, *compagnia franca ;* GRANDES COMPAGNIES, troupes d'aventuriers qui, vers le milieu du XIVe siècle, désolèrent la France, *Grandi Compagnie.* = DE —, loc. adv., ensemble : RENARD ALLAIT DE — AVEC SON AMI BOUC, *la volpe camminava assieme col suo amico il becco.* V. TROUPE.

COMPAGNON, s. m., celui qui en accompagne un autre, et partage sa bonne ou sa mauvaise fortune, *compagno, camerata, sozio, socio, collega* m. : ILLUSTRES COMPAGNONS DE MON FUNESTE SORT, *illustri compagni del mio funesto destino ;* — D'ARMES, *compagni d'arme.* = L'ENNUI EST UN TRISTE —, *triste compagno è la noia.* Se dit quelquefois en parl. des animaux : LE CHIEN, CET AMI, CE — DE L'HOMME, *il cane, questo amico, questo compagno dell'uomo.* = Aide, ouvrier qui travaille pour un maître : — MENUISIER, *garzone falegname ;* S'ÉLEVER DE SIMPLE — AU RANG DE CHEF D'ATELIER, *elevarsi da semplice operaio al posto di capo dell'officina.* = Ouvrier qui fait partie d'une société d'artisans, RIXE ENTRE LES COMPAGNONS, *rissa tra gli operai d'una stessa società ;* LA MÈRE DES COMPAGNONS, femme qui loge et nourrit les compagnons sans ouvrage aux frais de la société à laquelle ils appartiennent, *la madre locandiera.* = Homme éveillé, gaillard : UN BON —, *un buon giovialone.* = Un égal : TRAITER DE PAIR À —, *trattar da pari a pari.*

§ **COMPAGNON, CAMARADE.** Le second, *camerata*, moins noble que le premier, marque une intimité plus familière et se dit de gens du commun qui vivent entre eux sur le pied d'égalité.

COMPAGNONNAGE (con - pa - gno-

nasg), s. m., anc., sous le régime des maîtrises et des jurandes, deuxième degré pour arriver à la maîtrise.

Il fallait faire cinq ans d'apprentissage, cinq ans de compagnonnage et produire un CHEF-D'ŒUVRE pour devenir maître, *società d'operai; tempo durante il quale un operaio doveva stare col suo padrone.*

COMPARABLE, adj., qui peut être comparé à ou avec, *comparabile, paragonabile, da paragonarsi, da compararsi, da mettersi a paragone.*

COMPARAISON (con-pa-re-son), s. f., action de comparer; résultat de cette action, *paragone, paralello, confronto, agguaglio, pareggiamento* m., *comparazione* f. = Dr.: — DE DEUX ÉCRITURES, confrontation de pièces pour savoir si elles sont de la même main, *confronto di due scritture* m.: PIÈCES DE —, pièces reconnues authentiques qu'on compare avec d'autres qui sont contestées, *documenti riconosciuti che vengono confrontati con quelli che sono da verificarsi* m. pl. = Ce qui peut servir de modèle, *modello* m. = Discours par lequel on marque la ressemblance entre deux personnes ou deux choses, *paragone, confronto:* UNE CHOSE EST BELLE SANS — OU HORS DE —, elle est excellente, sans pareille, *una cosa è bella senza paragone, senza dubbio;* — N'EST PAS RAISON, une comparaison ne prouve rien, *paragonare non è decidere;* TRÊVE DE —, POINT DE —, laissons là ces comparaisons, *lasciamo da parte i paragoni.* = SANS —, loc. adv., sans vouloir établir une comparaison, *senza confronto.* = Gramm.: ADVERBE DE —, qui exprime une idée de comparaison, comme PLUS, MOINS, AUSSI, etc., *avverbio di paragone, di comparazione.* = PAR —, loc. adv., relativement, par rapport à, *in via di paragone, in confronto.* = EN —, loc. prép., au prix, à l'égard, *a paragone, a petto, a fronte:* C'EST UN AIGLE EN — DES AUTRES, *è un'aquila in confronto degli altri.*

COMPARAÎTRE (con-pa-retr), v. n., paraître devant un juge, un tribunal, *comparire in giustizia, davanti al giudice.*

COMPARANT, E, adj. et s., personne qui comparaît en justice ou devant un notaire, *che comparisce innanzi ad un giudice o ad un notaio.*

COMPARATIF, IVE, adj., qui établit une comparaison, *comparativo.* = S. m., celui des trois degrés de signification qui établit un rapport de comparaison, *comparativo* m.

COMPARATIVEMENT (con-pa-ra-tiv-man), adv., par comparaison à quelque chose, *comparativamente, rispettivamente, a paragone, a comparazione, in modo comparativo.*

COMPARÉE, adj. f., ANATOMIE —, science qui établit certains rapports ou différences entre la structure de l'homme et celle des animaux, *anatomia comparata.*

COMPARER (con-pa-ré), v. a., examiner les rapports et les différences entre deux personnes ou deux choses, *paragonare, confrontare, far paragone:* — HOMÈRE ET VIRGILE, *paragonare Omero e Virgilio;* — VIRGILE À HOMÈRE, *paragonare Virgilio ad Omero.* = Égaler, mettre sur la même ligne; assimiler, *agguagliare, adeguare, assimilare:* QUEL EST LE ROI DE FRANCE QU'ON PUISSE — À LOUIS XIV SOUS TOUTES LES FACES? *qual re di Francia puossi su tutti gli aspetti assimilare a Luigi XIV?* — DES ÉCRITURES, les confronter pour s'assurer si elles sont de la même main, *raffrontare scritture prodotte in giudizio.* = Math.: — DES ÉQUATIONS, les réduire en une seule, *ridurre ad una sola parecchie equazioni.* = SE —, v. pr., être comparé; s'assimiler, *esser confrontato, paragonarsi, assimilarsi:* CES DEUX CHOSES NE PEUVENT SE —, *queste due cose non possono paragonarsi fra loro.*

COMPARITION, s. f. V. COMPARUTION.

COMPAROIR (con-pa-ro-ar), v. n., comparaître en justice, *comparire in giustizia:* ÊTRE ASSIGNÉ À —, *esser citato a comparire;* n'est us. qu'à l'infinitif.

COMPARSE, s. m. et f., personnage muet figurant au théâtre, *comparsa.*

COMPARTIMENT (con-par-ti-man), s. m., combinaison de lignes ou de formes disposées avec symétrie, *scompartimento, spartimento* m., *distribuzione* f. = Case, division, *scompartimento* m., *casella* f. = Dorures à petits fers sur le plat ou sur le dos des livres, *indoratura sui libri.*

COMPARUTION (con-pa-rü-zion), s. f., action de comparaître en justice, *comparizione, comparsa* f.

COMPAS (con-pà), s. m., instrument de mathématiques à deux branches pointues, et réunies par une charnière, *sesta* f., *seste* f. pl., *compasso* m.: AVOIR LE — DANS L'ŒIL, mesurer à l'œil avec beaucoup de précision; fam., *avere il compasso negli occhi;* FAIRE TOUT PAR RÈGLE ET PAR —, ou PAR — ET PAR MESURE, avec une grande exactitude, *fare ogni cosa con regola e misura, a puntino, con esattezza, con precisione;* — DE PROPORTION, instrument à deux branches plates portant certaines divisions, *compasso di proporzione.* = Mar., boussole, *bussola* f., *compasso* m.

COMPASSÉ, E, adj., d'une régularité minutieuse; affecté, *compassato, affettato, schifiltoso.*

COMPASSEMENT, s. m., action de compasser; inus. au propre, *il compassare, il misurare col compasso* m. = Régularité froide et trop étudiée, *regolarità affettata* f.

COMPASSER (con-pa-sé), v. a., mesurer avec le compas, *compassare, misurare col compasso.* = Disposer dans de justes proportions, *compassare, proporzionar bene,* peu us. = Régler avec une exactitude minutieuse, *compassare, misurare a dovere, regolar bene le sue azioni.*

COMPASSION (con-pa-sion), s. f., mouvement de l'âme qui se rend sensible aux maux d'autrui, *compassione, pietà, misericordia, commiserazione* f.: FAIRE —, être digne de pitié, *far compassione.* = En parl. des choses: CELA FAIT —, c'est pitoyable, *fa pietà.* V. PITIÉ.

COMPATERNITÉ, s. f., alliance spirituelle entre le parrain, la marraine et les parents d'un enfant, *compaternità, affinità spirituale tra il padrino, la madrina ed i parenti d'un fanciullo* f.

COMPATIBILITÉ, s. f., qualité, état de ce qui est compatible, de ce qui peut se concilier, *convenienza, analogia* f., *accordo* m., *compatibilità* f.

COMPATIBLE (con-pa-tibl), adj., qui peut compatir, s'accorder avec un autre, *compatibile, che si può accordare:* CES DEUX CARACTÈRES NE SONT PAS COMPATIBLES, *questi due caratteri non possono accordarsi tra loro.*

COMPATIR, v. n., s'émouvoir, avoir compassion des maux d'autrui, *sentire, aver compassione, esser mosso a pietà, esser tocco.* = Supporter avec indulgence les défauts de son prochain, *compatire, sopportare, tollerare, essere indulgente, comportare.* = S'accorder, se concilier, *convenire, accordare insieme, andar d'accordo.*

COMPATISSANT (con-pa-ti-san), **E**, adj., qui compatit aux maux d'autrui, *compassionevole, che ha compassione.* = Qui exprime la compassion: REGARDS COMPATISSANTS, *sguardi di compassione.*

COMPATRIOTE, s., personne du même pays qu'une autre, qui a la même patrie, *compatriota, compatriotto* m.

COMPENDIEUSEMENT, adv., en peu de mots, brièvement, *compendiosamente.*

COMPENDIEUX (con-pan-diö), **EUSE**, adj., qui est abrégé, *compendioso, ristretto.*

COMPENDIUM (mot. lat.), s. m., abrégé, *compendio, ristretto, sunto* m.

COMPENSATEUR (con-pan-sa-tör), **TRICE**, adj., qui donne, qui établit des compensations, *compensatore* m., *compensatrice* f. = COMPENSATEUR, s. m., horlog., mécanisme de compensation, *compensatore, orologio a pendolo di compensazione* m.

COMPENSATION (con-pan-sa-zion), s. f., action de compenser, effet de cette action, *compenso, compensamento* m., *compensazione.* = Libération réciproque entre deux personnes créancières l'une de l'autre, *compensazione* f., *pareggio di partite* m. = Par ext., dédommagement d'un mal par un bien, d'un inconvénient par un avantage, *compenso, risarcimento, rifacimento di danni* m., *indennizzazione* f. = Se dit d'un mécanisme appliqué aux horloges marines pour remédier à l'effet de la chaleur sur la spirale. PENDULE DE —, pendule formé de tiges de cuivre et de tiges d'acier pour atténuer l'effet produit par la dilatation des métaux, *pendolo di compensazione.*

COMPENSATOIRE, adj., qui fait compensation, *di compensazione.*

COMPENSER (con-pan-sé), v. a., balancer la valeur, le prix de deux choses, *compensare, dare in iscambio, in compenso:* — LES DÉPENS, les faire payer par les deux parties, *indennizzare, rifondere le spese.* = Réparer le mal par le bien, *compensare, indennizzare:* RIEN NE COMPENSE LA PERTE DE L'HONNEUR, *nulla può compensare la perdita dell'onore.*

COMPÉRAGE, s. m., relation, affinité spirituelle entre le parrain et la marraine, et entre chacun d'eux et le père et la mère de l'enfant, *comparatico* m. = Connivence dans un acte de charlatanisme, *complicità* f. *il tener la mula ad un ciarlatano* m.

COMPÈRE, s. m., le parrain par rapport à la marraine et au père et mère de l'enfant; il désigne aussi le père, relativement au parrain et à la marraine, *compadre, compare* m. = Prov.: TOUT SE FAIT PAR —, par faveur, par protection, *si fa tutto in via di protezioni.* = Fam.: UN RUSÉ —, un homme adroit, *un volpone, un drittone;* UN BON, UN GROS —, un homme joyeux, *un giovialone.* = Celui qui est d'intelligence avec un escamoteur, et en général toute personne qui en seconde une autre pour faire quelque supercherie, *il complice, l'amico che tiene altrui la mula* m.

COMPÈRE-LORIOT, s. m., nom vulgaire du loriot commun, espèce de passereau, *rigogolo* m. = Bouton qui vient au bord de la paupière et qu'on nomme aussi ORGELET ou ORGEOLET, *bitorzoletto, orzaiuolo* m.

COMPÉTEMMENT (con-pe-te-man), adv., d'une manière compétente, régulière; peu us., *competentemente, legittimamente.*

COMPÉTENCE (com-pé-tans), s. f., droit de connaître d'une affaire contentieuse, *competenza, giurisdizione, autorità legittima* f.: DÉCLINER LA — D'UN TRIBUNAL, *declinare, rifiutare la competenza d'un tribunale.* = Attribution de certains magistrats, *giurisdizione* f.: CELA N'EST POINT DE SA —, il n'est point en état d'en juger, *non è di sua competenza, di sua capacità.* = Concurrence: ENTRER EN — AVEC, *entrare in competenza, in gara, in concorrenza con;* DE —, loc. adv., de mise: CET HABIT N'EST PAS DE —, *quest'abito non è confacente.*

COMPÉTENT (con-pe-tan), **E**, adj., qui appartient, qui revient à, *competente, appartenente, spettante:* PORTION COMPÉTENTE; peu us., *porzione, parte dovuta.* = Se dit d'un juge, d'un tribunal qui a le droit de connaître d'une affaire: LE TRIBUNAL S'EST DÉCLARÉ —, *il tribunale si è dichiarato competente;* PARTIE COMPÉTENTE, qui a qualité pour être partie en un procès, *parte competente che ha i requisiti per intervenire nella lite;* ÂGE —, requis, voulu, *et à competente, voluta.* = Capable de bien juger: JE NE SUIS PAS — EN CETTE MATIÈRE, *non sono competente in questa materia.*

COMPÉTER, v. n., revenir, appartenir en vertu de certains droits, *appartenere, spettare, competere.* = Être de la compétence; peu us., *essere di competenza.*

COMPÉTITEUR (con-pe-ti-tör), s. m., celui qui recherche, qui brigue le même emploi, la même dignité, qu'un autre, *competitore, concorrente, rivale* m. = Le fém. COMPÉTITRICE a été quelquefois employé, *competitrice, rivale* f.

COMPÉTITION, s. f., néol., connaissance d'une affaire, *competenza* f. = Brigue commune, *briga, rivalità* f., *maneggio.*

COMPILATEUR (con-pi-la-tör), s. m., celui qui compile, *compilatore* m.

COMPILATION (con-pi-la-zion), s. f., action de compiler, *compilazione* f. = Ouvrage composé d'extraits de divers auteurs, *raccolta* f., *compilamento* m.

COMPILER, v. a., rassembler des extraits de divers auteurs, *compilare.*

COMPITALES, s. f. pl., fêtes célébrées à Rome dans les carrefours en l'honneur des dieux lares, *feste compitali* f. pl.

COMPLAINTE (con-plent), s. f., chanson populaire sur quelque événement tragique ou pieux, *compianto* m., *doglia, querimonia* f. = Dr., vieux syn. de PLAINTE. = Au pl., lamentations, *doglianze* f. pl., *lagni* m. pl.

COMPLAIRE (con-pler), v. n., s'accommoder au goût, à l'humeur de quelqu'un

pour lui être agréable, *compiacere, far la voglia altrui, andar a verso, far cosa grata, gradita.* = Se —, v. pr., se plaire, s'admirer soi-même en ses propres ouvrages, *compiacersi, riputarsi, stimarsi, tenersi.* = Trouver du plaisir à, *compiacersi, dilettarsi, gradire.*

COMPLAISAMMENT, adv., avec complaisance, *con compiacenza.*

COMPLAISANCE (con-ple-sans), s. f., désir de plaire, de se rendre agréable, *compiacenza, condiscendenza* f. : ACTE DE —, *atto di compiacenza;* EXCÈS DE —, *eccesso di benevolenza.* = Se dit en forme de politesse : AYEZ LA —, soyez assez bon, *abbiate la bontà, la compiacenza, la finezza, la cortesia.* = Plaisir, satisfaction qu'on éprouve à la vue des personnes qu'on aime, *compiacenza* f., *diletto* m. = Par ext. : SE REGARDER AVEC —; AVOIR UNE GRANDE — POUR TOUT CE QU'ON FAIT, être fort satisfait de sa personne, de son mérite, *stimarsi gran cosa, far gran capitale d'ogni cosa propria.* = Dans le style de l'Ecriture, au pl., amour, affection : C'EST TOI, MON FILS BIEN-AIMÉ, EN QUI J'AI MIS TOUTES MES COMPLAISANCES, *sei tu, dilettissimo figlio, in cui riposi tutte le mie compiacenze.*

§ **COMPLAISANCE, DÉFÉRENCE, CONDESCENDANCE.** La COMPLAISANCE, *compiacenza*, est le désir de complaire, de gagner la faveur de quelqu'un. La DÉFÉRENCE, *deferenza*, consiste dans un hommage rendu à une supériorité quelconque, à l'âge, à la dignité, au mérite, au rang. La CONDESCENDANCE, *condiscendenza*, est le fait de celui qui condescend, qui descend au niveau d'un inférieur, qui se fait son égal. La COMPLAISANCE tient plus de la politesse; la DÉFÉRENCE, de l'honnêteté; la CONDESCENDANCE, de l'affabilité, de la popularité.

COMPLAISANT, E, adj., qui cherche à complaire à, qui a de la complaisance pour un autre, *compiacente, cortese, compiacevole.* = S., personne qui se prête à tout par intérêt, qui favorise une intrigue amoureuse, *piaggiatore, adulatore* m.; *fasservigi, lucerniere* m.

COMPLANT, s. m., lieu planté d'arbres, de vignes, *piantagione* f.; peu us.

COMPLANTER, v. a.; — UN CHAMP, y planter des arbres, des vignes; n'est usité qu'au part. passé, *piantar viti ed alberi in un campo.*

COMPLÉMENT (con-ple-man), s. m., ce qu'on ajoute à une chose pour la compléter, *complemento, compimento* m. : CE VOLUME FORME LE — DE L'OUVRAGE, *questo volume forma il complemento dell'opera.* = Géom., ce qui manque à un angle pour compléter l'angle droit, *complemento* m. = Astr., distance d'une étoile au zénith, *complemento* m. = Gramm., tout mot joint à un autre pour en compléter le sens : — DIRECT, INDIRECT, — DU VERBE, DE LA PRÉPOSITION, *complemento diretto, indiretto del verbo, della preposizione.*

COMPLÉMENTAIRE (con-ple-manter), *che serve a completare, a rendere completo :* SOMME —, *saldo.* JOURS COMPLÉMENTAIRES, qui, dans le calendrier républicain, complétaient l'année composée de douze mois de trente jours, *giorni complementarii.*

COMPLET, ÈTE, adj., qui a toutes ses parties, auquel il ne manque rien, *compiuto, completo, intero, finito :* JAMAIS VICTOIRE NE FUT PLUS COMPLÈTE, *mai vittoria fu più completa.* = S. m., nombre fixé pour être complet : CE RÉGIMENT EST AU —, *questo reggimento è completo.* V. ENTIER.

COMPLÈTEMENT (con-plet-man), adv., d'une manière complète, *completamente, compiutamente, interamente.*

COMPLÈTEMENT, s. m., action de mettre au complet, *completamento* m., *completazione* f.

COMPLÉTER, v. a., rendre complet, *completare, ridurre a compimento, compiere :* — UN OUVRAGE, UNE COLLECTION, UNE SOMME, *completare un'opera, una collezione, un pagamento.* = Mettre le comble à, achever, rendre complet, *completare, dar l'ultimo capo.* = Se —, v. pr., être complété, *completarsi.* = Prendre les livraisons destinées à compléter un ouvrage, *completare.*

COMPLÉTIF, IVE, adj., gramm., qui sert de complément; peu us., *completivo.*

COMPLEXE (con-plecs), adj., qui résulte de l'assemblage de plusieurs choses, opposé à SIMPLE, *complesso, complicato, composto.* = Arith. : NOMBRES COMPLEXES, nombres composés d'unités d'espèces différentes, *numeri complessi.* = Alg. : QUANTITÉ —, composée de plusieurs parties, *quantità complessa.*

COMPLEXION (con-ple-csion), s. f., réunion des conditions physiques extérieures et sensibles propres à un individu; constitution du corps, *complessione* f., *temperamento* m., *costituzione fisica.* = Humeur, caractère, *umore, carattere* m., *indole, disposizione morale* f.

COMPLEXITÉ, s. f., état de ce qui est complexe, *complessità, qualità di ciò che è complesso* f.

COMPLICATION (con-pli-ca-zion), s. f., concours de choses de nature différente, *complicazione* f., *adunamento, ammassamento di più cose assieme* m. = Abs., affection qui survient pendant le cours d'une autre déjà déclarée : UNE — DE MALADIES DOULOUREUSES LE CONDUISIT AU TOMBEAU, *una complicazione di dolorose malattie lo condusse alla tomba.* = Assemblage de parties membraneuses ayant entre elles des rapports difficiles à saisir : MACHINE D'UNE GRANDE —, *macchina molto complicata.*

COMPLICE (con-plis), adj., qui participe au délit, à l'exécution d'un crime, *complice, correo, compagno nel delitto.* = S. : UN —, *un complice ;* DÉNONCER SES COMPLICES, *denunziare i suoi complici.*

COMPLICITÉ (con-pli-si-tè), s. f., participation au délit, au crime d'un autre, *complicità, partecipazione in un delitto* f.

COMPLIES, s. f. pl., dernière partie de l'office divin; elle se dit le soir après vêpres, *compieta* f.

COMPLIMENT (con-pli-man), s. m., paroles civiles, affectueuses ou obligeantes, *complimento, ossequio, atto di rispetto* m. : FAIRE — À QUELQU'UN, le louer, *far complimenti ad uno, lodarlo.* = Se dit ir. à quelqu'un qui a fait une maladresse, une faute : JE VOUS EN FAIS MON —, *me ne rallegro tanto! ve ne felicito!* = Paroles désobligeantes : UN MAUVAIS, UN SOT —, *un rabbuffo, un cattivo complimento.* = COMPLIMENTS DE LA PLACE MAUBERT, invectives grossières; très-fam., *insulti, invettive grossolane.* = Paroles cérémonieuses : LAISSONS LÀ LES COMPLIMENTS, *lasciamo da parte i complimenti.* = Discours solennel adressé à une personne revêtue d'une autorité : FAIRE — AU PRINCE, AU PRÉFET, AU GOUVERNEUR, *complimentare un principe, un prefetto, un governatore.* = Petit discours, en prose ou en vers, que récite ou que présente un enfant : — DU JOUR DE L'AN, *complimento pel capo d'anno.* = SANS —, loc. adv., franchement, sans flatterie, *schiettamente, francamente, senza frasche.* = PAR —, loc. adv., par politesse, *per creanza.*

COMPLIMENTER, v. a., faire un compliment, des compliments, *complimentare, fare un complimento.* = Abs., faire des civilités : PERDRE SON TEMPS À —, *perdere il tempo a far cerimonie.*

COMPLIMENTEUR (con-pli-man-tör), **EUSE**, s. et adj., qui fait des compliments, *cerimonioso, complimentoso, che fa troppi complimenti.*

COMPLIQUER (con-pli-chè), v. a., former un tout dont on distingue difficilement les diverses parties, *complicare, intralciare, intricare, imbrogliare :* VOUS AVEZ TROP COMPLIQUÉ CETTE MACHINE, *avete troppo complicato questa macchina ;* CALCUL COMPLIQUÉ, difficile à effectuer, *calcolo complicato.* = Rendre difficile à démêler, à comprendre : — UNE AFFAIRE, *imbrogliare un affare.* = Se —, v. pr., devenir complexe : SA MALADIE SE COMPLIQUE DE PLUS EN PLUS, *la sua malattia si complica sempre più.*

COMPLOT, s. m., union sourde et coupable entre deux ou plusieurs personnes, *complotto* m., *cospirazione, macchinazione, trama, congiura* f.

COMPLOTER, v. a., faire un complot, *macchinare, cospirare, congiurare.* = Abs. : — ENSEMBLE, *cospirare assieme.*

COMPONCTION (con-pon-czion), s. f., douleur profonde d'avoir offensé Dieu, *compunzione* f., *pentimento degli errori commessi* m.

COMPONENDE (con-po-nand), s. f., composition sur les droits de la cour de Rome pour les dispenses, *composizione* f., *accordo sui diritti esigibili dalla corte di Roma* m. = Office de la cour de Rome dépendant du dataire, *componenda* f.

COMPORTER, v. a., permettre, souffrir, en parl. des choses, *comportare, soffrire, permettere, votare, consentire :* LA DIGNITÉ DU MAGISTRAT NE COMPORTE PAS QU'IL S'ABAISSE JUSQUE-LÀ, *la dignità di magistrato non gli permette d'avvilirsi a questo punto.* = Se —, v. pr., se conduire, en user d'une certaine manière, *regolarsi, condursi, procedere, operare :* ILS SE SONT BIEN MAL COMPORTÉS, *si sono malissimo comportati.* = Etre, exister dans tel état : ACHETER UN IMMEUBLE TEL QU'IL SE COMPORTE; peu us., *comprar un immobile nello stato in cui si trova.*

COMPOSANT, adj. et s. m.; chim., se dit des corps qui servent à en composer d'autres, *componente.*

COMPOSÉ, E, adj., formé de deux ou plusieurs mots, *composto :* HOMME —, qui affecte un air grave et sérieux, *uomo composto, grave, serio.* On dit dans le même sens : VISAGE, LANGAGE —, *volto grave, parlare composto.* V. AFFECTÉ.

COMPOSÉ, s. m., tout formé de la réunion de deux ou de plusieurs parties, *composto* m., *composizione* f. : TOUTE FACTION EST UN — DE DUPES ET DE FRIPONS, *ogni fazione è un composto di sciocchi e di bricconi.* = Chim., corps formé de deux ou plusieurs éléments, *composto* m. : LE SUCRE EST UN — D'OXYGÈNE, D'HYDROGÈNE ET DE CARBONE, *lo zucchero è un composto d'ossigeno, d'idrogeno e di carbonico.* = Gramm., mot formé d'un autre mot : COMBATTRE EST UN — DE BATTRE, *combattere è un composto di battere.*

COMPOSÉES, s. f. pl., grande famille de plantes monopétales, dont les fleurs ou capitules se composent d'un grand nombre de petites fleurs insérées sur un réceptale commun, *composte* f. pl.

COMPOSER (con-po-sé), v. a., former un tout de diverses parties; faire partie d'un tout, *comporre, componere :* LES PIÈCES QUI COMPOSENT UNE MACHINE, *i pezzi che compongono una macchina.* = Par ext., créer, inventer, en parl. des ouvrages d'esprit, *comporre, scrivere, inventare :* UN AIR, UN DISCOURS, UN POËME, UN TABLEAU, *comporre un'aria, un discorso, un poema, un quadro.* = Abs. : — AVEC SOIN, *comporre accuratamente.* = Impr., assembler des caractères pour former des mots, *comporre, mettere insieme i caratteri;* — UN MOT, UNE PAGE, *comporre una parola, una pagina;* — SA MINE, SON MAINTIEN, SES TRAITS, prendre un air, un maintien propre à la circonstance, *atteggiarsi, assestarsi, prender maniere conformi alle circostanze.* = Arranger, régler, *comporre, mettere in regola, disporre, accomodare.* = V. n., faire un devoir de composition, *comporre.* = Capituler, *comporre, accordarsi, convenire :* IL NE FAUT JAMAIS — AVEC SES SUJETS, *non conviene mai capitolare coi propri sudditi.* = Entrer en accommodement, *transigere, accomodarsi :* — AVEC SES CRÉANCIERS, *venire ad accomodamento coi proprii creditori;* ON NE COMPOSE POINT AVEC SA CONSCIENCE, *non si transige mai colla coscienza.* = Se —, v. pr., être composé : MAISON QUI SE COMPOSE DE TROIS PAVILLONS, *casa composta, formata di tre padiglioni.* = En parl. des personnes, prendre un maintien grave, un air modeste : LES JEUNES PERSONNES SE COMPOSENT, *le giovani si atteggiano modestamente.*

COMPOSITE, adj., se dit d'un ordre d'architecture, composé de l'ordre corinthien et de l'ordre ionique, et par ext., de tout l'ordre composé de plusieurs autres, *composito :* CHAPITEAU —, *capitello composito.* = S. m., ordre composite, *composito* m. : NOMBRE —, exactement divisible, *numero composto.*

COMPOSITEUR (con-po-si-tör), s. m., celui qui compose en musique, *compositore, compositore di musica* m. = Impr., celui qui assemble les caractères pour former les mots, les lignes, les pages, *compositore* m. = Dr. : AMIABLE —, celui qui termine un différend à l'amiable, *conciliatore amichevole.*

COMPOSITION (con-po-si-zion), s. f., action de composer quelque chose, *compo-*

sizione f., *componimento* m. = Manière dont une chose est composée, *composizione*, *formazione* f. : PARTIES QUI ENTRENT DANS LA — DU CORPS HUMAIN, *parti che entrano nella composizione del corpo umano.* = Formation d'un corps par l'effet de l'affinité ou du mélange, *composizione*, *formazione* f., *composto* m. : LA POUDRE À CANON EST UNE DES PLUS SIMPLES COMPOSITIONS DE LA CHIMIE, *la polvere da cannone è uno dei più semplici composti della chimica.* = Préparation faite pour imiter les métaux précieux ou les pierreries : CE N'EST PAS DE L'OR, C'EST UNE —, *non è oro, è una composizione.* = Devoir que font les élèves pour concourir aux places et aux prix : IL A FAIT UNE BONNE, UNE MAUVAISE —, *ha fatto una buona, una cattiva composizione.* = Travail de l'esprit qui compose; l'ouvrage même : LA — D'UN AIR, D'UN TABLEAU, *la composizione d'un'aria, d'un quadro.* = Mus., art d'inventer des chants, des accords, et de les écrire d'une manière conforme aux règles : S'ADONNER À LA —, *dedicarsi alla composizione.* = Impr., assemblage de caractères pour en former des mots, des lignes et des pages : UNE PAGE DE —, *una pagina di composizione.* = Dr., accord entre deux parties, *composizione*, *convenzione* f., *aggiustamento*, *accomodamento*, *patto*, *accordo* : VENIR À —, *venire a patti*; PERSONNE DE BONNE —, qui accorde facilement ce qu'on lui demande, *persona di facile accordo, donna di facile approdo.* = Capitulation, *capitolazione* f., *patti* m. pl.

COMPOSTELLE (Saint-Jacques de). V. SANTIAGO.

COMPOSTEUR (con-po-stör), s. m.; impr., instrument qui sert au compositeur pour former des lignes toujours égales, d'après une longueur déterminée, *compositoio* m.

COMPOTE, s. f., fruits cuits à l'eau et au sucre, *conserva*, *composta* f. = Manière d'accommoder les pigeons : — DE PIGEONS, *piccioni in salsa.* = Fam. : EN —, trop cuit, *troppo cotta*; EN —, tout meurtri, *tutto livido* : TÊTE EN —; pop., *capo coperto di lividure.*

COMPOTIER (con-po-tié), s. m., plat creux dans lequel on sert des compotes de fruits, *piatto per le conserve* m.

COMPRÉHENSIBLE, adj., qui peut être compris intelligible, *comprensibile*, *intelligibile.*

COMPRÉHENSION (con-pre-an-sion), s. f., faculté de comprendre, *comprensione*, *comprensiva* f., *comprendimento* m. : AVOIR LA — FACILE, DURE, *aver la testa, l'intelligenza facile, dura.* = Connaissance entière et parfaite : LA — DES MYSTÈRES EST RÉSERVÉE À L'AUTRE VIE, *la cognizione perfetta dei misteri è serbata all'altra vita.* = Faculté d'embrasser dans son esprit : AVEC CETTE PRODIGIEUSE — DU PLAN UNIVERSEL DE LA GUERRE, *con quella prodigiosa comprensione del piano generale della guerra.* = Log., totalité des idées renfermées sous un nom générique, *comprensione* f.

COMPRENDRE (con-prandr), v. a., contenir, renfermer en soi, *comprendere*, *contenere*, *abbracciare*, *capire.* = Faire entrer dans une énumération, mentionner : L'ÉTRURIE FUT COMPRISE DANS LES PROSCRIPTIONS DE SYLLA, *l'Etruria fu compresa fra le proscrizioni di Silla.* = Avoir l'intelligence, saisir le sens, se rendre compte de quelque chose, *comprendere*, *intendere*, *conoscere. capire*, *percepire*, *farsi un'idea*, *penetrare*; — LE SENS D'UN TEXTE, *comprendere il senso d'un testo*; JE NE PUIS ME FAIRE —, *non posso farmi capire.* = COMPRENEZ-VOUS UNE TELLE CONDUITE, UN TEL LANGAGE? *comprendete voi una tal condotta, un tal linguaggio?* — QUELQU'UN, se rendre raison de ses discours, de sa conduite, *capire qualcheduno*; et abs., COMPRENEZ-VOUS? *capite voi?* Y COMPRIS, en y comprenant, *ciò compreso.* = Se —, v. pr. : CELA SE COMPREND, *ciò si capisce.* V. ENTENDRE.

COMPRESSE, s. f., linge fin, sans ourlets ni lisières, ordinairement replié plusieurs fois sur lui-même, qu'on applique sur les plaies, *compressa* f., *guancialino*, *cuscinetto* m.

COMPRESSEUR (con-pre-sör), s. m., instrument pour comprimer les nerfs, les vaisseaux ou un canal quelconque, *compressore* m.

COMPRESSIBILITÉ, s. f., propriété d'un corps qui, par la pression ou la percussion, peut subir une réduction de volume, *compressibilità* f.

COMPRESSIBLE (con-pre-sibl), adj., qui peut être comprimé, réduit de volume par la pression, *compressibile.*

COMPRESSIF, IVE, adj., qui sert à exercer une compression, *compressivo*, *che comprime.*

COMPRESSION (con-pre-sion), s. f., action de comprimer; effet qui en résulte, *compressione* f., *stringimento*, *il comprimere* : LA — DE L'AIR, DES GAZ, *la compressione dell'aria, del gaz.* = Action d'étouffer toute expansion d'idées, *compressione* f.

COMPRIMER (con-pri-mé), v. a., presser un corps de manière à en réduire le volume, *comprimere*, *restringere*, *pigiare*, *calcare*, *stivare* : UNE ARTÈRE AVEC UN BANDAGE, *comprimere l'arteria con una fascia.* = Empêcher d'agir, dompter : PERSUADER LES ESPRITS VAUT MIEUX QUE LES —, *persuadere le menti val meglio che comprimerle.* = Le part. passé COMPRIMÉ, E, s'emploie adjectiv. pour désigner un corps dont la forme semble avoir été modifiée ou déterminée par une pression latérale, *depresso*, *schiacciato.* = Se —, v. pr., être comprimé : L'AIR PEUT SE —, *l'aria può comprimersi* : LES FACTIONS SE COMPRIMENT DIFFICILEMENT, *le fazioni si reprimono difficilmente.*

COMPROMETTRE (con-pro-metr), v. n., passer un compromis, *compromettere*, *fare un compromesso* : — SUR UN PROCÈS; peu us., *transigere sopra un processo.* = V. n., exposer à des désagréments, mettre dans l'embarras : ON L'A COMPROMIS PAR UN FAUX ZÈLE, *fu compromesso da un falso zelo*; VOUS ALLEZ ME —, *voi mi compromettete.* = Exposer à quelque atteinte, à quelque échec : — LES INTÉRÊTS DE QUELQU'UN, *mettere in pericolo gl'interessi di taluno*; — SA DIGNITÉ, SA RÉPUTATION, SES INTÉRÊTS, *compromettere la propria dignità, la propria fama, i suoi interessi.* = Se —, v. pr. : IL CRAINT DE SE —, *teme di compromettersi.*

COMPROMIS, E, adj., qui a subi une atteinte, un échec, *compromesso.*

COMPROMIS, s. m., acte par lequel on promet de s'en rapporter au jugement d'arbitres, *compromesso* m. : METTRE QUELQU'UN EN —, le compromettre, *mettere in compromesso*, *compromettere.* ⇒ Syn. abusif de TRANSACTION.

COMPTABILITÉ, s. f., action, art de tenir des comptes en règle, *contabilità*, *computisteria*, *ragionateria* f. = Partie d'une administration qui s'occupe des comptes : BUREAU DE —, *ufficio di contabilità.*

COMPTABLE (con-tabl), adj., qui est chargé et tenu de rendre des comptes, *contabile.* = Qui impose l'obligation de rendre compte, *obbligato a rendere conto*; QUITTANCE —, qui sert à rendre compte, *quitanza ammissibile.* = S. m. : UN BON —, *un buon contabile, un buon computista, un buon ragioniere* m.

COMPTANT (con-tan), adj. m., il ne s'emploie guère que dans ces loc. : ARGENT —, DENIERS COMPTANTS, argent en espèce payé sur-le-champ, *danari contanti o contanti* m. pl. = Fam. : C'EST DE L'ARGENT —, c'est une chose sûre, qui ne peut manquer, *è denaro contante*; PRENDRE UNE CHOSE POUR ARGENT —, s'en rapporter, croire trop légèrement à ce qu'on dit, *far troppo capitale dell'apparenza, creder troppo.* = S. m., argent comptant : ACHETER, VENDRE AU —, *comperare, vendere a contanti.* = Adv. : PAYER —, en espèces, *pagare a contanti.* = Rendre sur-le-champ les bons ou mauvais offices qu'on a reçus, *render subito il contraccambio, render pan per focaccia.*

COMPTE (cont), s. m., action de compter, nombre de choses complètes, *conto*, *numero*, *calcolo* m. : — ROND, sans fraction, *conto, numero tondo* m. = Prov. : LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS, *patti chiari, amici cari*; ERREUR N'EST PAS —, *conto non annulla partita.* = Etat d'une dépense, d'une recette, *conto* m. = Etat d'opération tenu dans une forme régulière, *conto* m. : SOLDER UN —, le régler, *saldare una partita*; FAIRE LE — À UN DOMESTIQUE, LUI DONNER SON —, lui payer ce qui lui est dû en le congédiant, *fare il conto ad un domestico, congedarlo.* = Fam. : DONNER À QUELQU'UN SON —, le traiter comme il le mérite, *trattar uno come merita*; METTRE EN LIGNE DE —, écrire qu'on a reçu ou payé telle somme; fig., prendre en considération, *mettere a conto*; — COURANT, le crédit et le débit d'un compte, *conto corrente*; AVOIR UN — OUVERT AVEC OU CHEZ QUELQU'UN, prendre à crédit chez lui, *aver conto aperto*; ÊTRE LOIN DE —, se tromper dans son calcul, *ingannarsi di molto.* = ILS SONT LOIN DE —, ils ne sont pas près de tomber d'accord, *non sono ancora d'accordo*; ÊTRE DE BON —, loyal et accommodant dans les affaires d'intérêt; fig., être loyal et juste, convenir franchement de quelque chose, *esser di buon conto, di buona fede, onesto.* = TROUVER SON — À QUELQUE CHOSE, avoir du profit, trouver un avantage à quelque chose, *trovare il suo conto, trovare il proprio interesse.* = Ce qui concerne une personne : JE SUIS FORT INQUIET SUR SON —, *sono molto inquieto sul conto suo*; QU'AVEZ-VOUS APPRIS SUR SON —? *che cosa avete saputo sul suo conto?* PARLER SUR LE — DE QUELQU'UN, parler de lui en bien ou en mal, *parlare sul conto di qualcuno*; METTRE QUELQUE CHOSE SUR LE — DE QUELQU'UN, lui attribuer une chose plus ou moins blâmable, *far autore qualcuno di cosa biasimevole, attribuirgliela, metterla sul suo conto*; TENIR — À QUELQU'UN DE QUELQUE CHOSE, au propre, le dédommager d'une perte; au fig., lui savoir gré de sa conduite, *tener conto, saper grado a qualcuno* : TENIR — DE QUELQUE CHOSE, en faire cas, en savoir gré, l'avoir en considération, *tener buon conto, aver obbligo*; PRENRRE UNE CHOSE SUR SON —, se charger de la faire exécuter, la prendre sur sa responsabilité, *pigliare su di sè qualche cosa*; *rendersene mallevadore.* = Récit, rapport, explication : DEMANDER — D'UNE AFFAIRE, *domandar conto d'un affare*; RENDRE — DE SA CONDUITE, *render conto della propria condotta*; RENDRE — D'UN OUVRAGE, l'apprécier en l'annonçant, *render conto d'un'opera*; JE N'AI POINT DE — À VOUS RENDRE, *non ho conti da rendervi*; SE RENDRE — DE QUELQUE CHOSE, en pénétrer la cause, l'intention, *rendersi conto di qualche cosa, esaminarla a fondo*; VOUS ME RENDREZ BON — DE VOTRE CONDUITE, je saurai vous en faire repentir, *me la pagherete.* = Explication, raison de ce qu'on a fait ou dit : DIEU NOUS DEMANDERA — DE TOUTES NOS ACTIONS, *Dio ci chiederà conto delle nostre azioni*; FAIRE — DE QUELQU'UN, *far conto, far capitale d'uno, averlo in istima.* = Loc. adv. : À —, à valoir, en déduction, *a conto.* = A-COMPTE, s. m. V. ce mot. À BON —, à bon marché, *a buon mercato*; À VOTRE —, selon vous, selon votre manière de voir : JE SUIS DONC BIEN COUPABLE, À VOTRE —? *a vostro avviso son dunque assai colpevole?* À CE — OU À CE — LÀ, d'après ce raisonnement, *a questo conto*; AU BOUT DU —, après tout, *in fin dei conti, alla fine.*

COMPTÉ, E, adj., qui est calculé, mesuré, *contato*, *misurato* : MARCHER À PAS COMPTÉS, lentement et gravement, *far tre passi sopra un mattone.* = TOUT —, TOUT RABATTU, loc. adv., bien pesé, bien examiné, *tutto ben calcolato.*

COMPTER (con-té), v. a., calculer, nombrer, *contare*, *numerare*, *annoverare*, *noverare*; mettre en compte, *porre a credito*, *creditare* : — UNE SOMME À QUELQU'UN, la lui payer, *contare una somma a qualcuno*; — LES JOURS, LES HEURES, LES MOMENTS, attendre avec impatience, *contare i giorni, le ore, i momenti*; — SES PAS, marcher lentement, *andare a passi di lumaca*; — DOUZE ANNÉES DE SERVICE, avoir passé douze ans sous les drapeaux, *contar dodici anni di servizio.* = Abs. et poét. : — TANT D'ANNÉES, être âgé de tant d'années, *aver tanti anni.* = Tenir compte : DIEU NOUS COMPTERA UN SOUPIR ET UN VERRE D'EAU DONNÉ EN SON NOM, *Dio ci terrà conto d'un sospiro, d'un bicchier d'acqua dato in nome suo.* = Mettre, avoir au nombre de : — QUELQU'UN PARMI SES AMIS, *contare taluno nel numero dei proprii amici.* = Marquer : — SES ANNÉES PAR DES VICTOIRES, DES CONQUÊTES, *contar gli anni con vittorie e conquiste.* = — POUR, réputer, regarder comme : IL NE COMPTE POUR RIEN, il n'a aucune influence, *non conta nulla*; — COMME, regarder comme : COMPTONS COMME UN PUR NÉANT TOUT CE QUI FINIT, *contiamo come un nulla tutto quel che ha fine.* = V. n., calculer : IL SAIT LIRE, ÉCRIRE ET COMPTER, *sa leggere, scrivere e conteggiare.* =

PROV. : QUI COMPTE SANS SON HÔTE COMPTE DEUX FOIS, *chi fa i conti senza l'oste li fa due volte.* = Faire nombre : BEAUX OU LAIDS TOUS LES JOURS COMPTENT, *belli o brutti tutti i giorni contano.* = Arrêter un compte : NOUS COMPTONS TOUS LES SOIRS, *noi facciamo i conti tutte le sere;* — SUR, avoir confiance, *contar su, affidarsi, far capitale;* — AVEC, prendre en sérieuse considération, *contare con.* = — QUE, estimer, croire, *far conto :* COMPTEZ QUE VOUS ME TROUVEREZ TOUJOURS PRÊT À VOUS SERVIR, *contate su me che sarò sempre pronto a servirvi.* = Se proposer : JE COMPTE PARTIR D'AUJOURD'HUI EN HUIT, *conto di partire oggi in otto, fra otto giorni.* = Se —, v. pr., se comprendre dans une énumération : OUBLIER DE SE —, *dimenticar di contarsi;* COMPTONS-NOUS, voyons, combien sommes-nous, *contiamoci.* = Etre compté, *essere contato.*

COMPTE-RENDU, s. m., résumé d'une opération ; exposé d'un fait ou d'une question, *rendiconto* m.

COMPTEUR, EUSE, s., celui, celle qui compte, *computista* m. f.

COMPTEUR (con-tör), s. m., instrument destiné à évaluer les fractions de secondes dans les observations astronomiques, *computatore* m. = Appareil qui sert à compter le temps, la vitesse de certaines machines, la quantité de gaz qu'on brûle dans un établissement, etc., *computatore* m.

COMPTOIR (con-to-ar), s. m., sorte de bureau à un ou plusieurs tiroirs pour étaler les marchandises, compter ou encaisser l'argent, *banco* m. = Dans une administration ou une grande maison de commerce, l'endroit où se font les recettes et les payements, *cassa* f. = Agence de commerce d'une nation dans un pays éloigné, *banco* m.

COMPULSER, v. a., prendre communication d'un registre, d'un acte public; examiner des papiers et des livres, *compulsare, guardare, esaminare, consultare.*

COMPULSOIRE (con-pül-so-ar), s. m., anc. dr., action de compulser, de se faire communiquer les registres d'un officier public, en vertu d'une ordonnance, *compulsoria* f.

COMPUT, s. m., ensemble des calculs qui ont pour but de régler les fêtes mobiles, *computo* m.

COMPUTATION (con-pü-ta-zion), s. f., supputation de temps relative au calendrier, *computo* m., *computazione* f.

COMPUTER (con-pü-ter), v. a., calculer, *computare, calcolare.*

COMPUTISTE, s. m., celui qui est chargé de la composition du calendrier ecclésiastique, *computatore, computista* m.

COMTAL, E, adj., qui appartient à un comte ou à une comtesse, *di conte o di contessa.*

COMTAT (con-tà), s. m., comté : LE — VENAISSIN ou simp. LE —, le comté d'Avignon, qui appartint longtemps aux papes et dont Carpentras était la cap., *la contea del Venesino.*

COMTE (cont), s. m., autrefois, seigneur de la suite du roi, *conte* m. = Possesseur d'un comté; titre d'un rang au-dessus de celui de baron, *conte* m. V. PALATIN.

COMTÉ, s. m., titre d'une terre dont le seigneur porte la qualité de comte, *contea* f. Il était autrefois fém. On dit encore : LA FRANCHE-COMTÉ, *la Franca Contea.*

COMTESSE, s. f., la femme d'un comte ou celle qui, de son chef, possède un comté, *contessa.*

COMTOIS (com-toà), E, s. m., personne qui habite la Franche-Comté, ou qui y est né, *della Franca Contea.*

COMUS, dieu subalterne de la joie, de la bonne chère, *Como.*

CONCASSER, v. a., briser, broyer dans un mortier, *acciaccare, pestare, tritare, briciolare, infrangere.*

CONCAVE, adj., creux et arrondi; se dit de toute surface dont le milieu est plus déprimé que les bords, *concavo.*

CONCAVITÉ, s. f., la partie ou le côté concave, le creux, *concavità* f.

CONCÉDER (con-se-dé), v. a., accorder, en parlant de droits, de priviléges, *concedere, accordare.*

CONCENTRATION, s. f., action de concentrer, de se concentrer, *concentramento* m., *concentrazione* f., *accentramento* m.

CONCENTRÉ (con-sen-trè), E, adj., chim. : ACIDE —, *acido concentrato.* V. CONCENTRER. = Etre —, être peu communicatif, ne pas laisser pénétrer ses intentions, *essere concentrato, malinconico, pensoso; chiuso.*

CONCENTRER, v. a., réunir au centre, *concentrare, spingere al centro.* = Chim. : — UN LIQUIDE, UN SEL, les dépouiller des parties d'eau qui les affaiblissent, *concentrare, ridurre un liquido, un sale.* = — SA DOULEUR, la renfermer en soi, *concentrare, celare il suo dolore;* — SA HAINE, SA COLÈRE, SA FUREUR, la contenir, la cacher, *trattenere, dissimulare l'odio, la collera, il furore;* — SES FORCES, rassembler les divers corps de troupes sur un même point, *concentrare le sue forze.* = Se —, v. pr., *concentrarsi.*

CONCENTRIQUE (con-san-tric), adj., se dit des lignes courbes qui ont un même centre, *concentrico.*

CONCEPT, s. m., idée, simple vue de l'esprit, *concetto* m., *idea* f.

CONCEPTION (con-se-pzion), s. f., action par laquelle un être vivant est conçu, *concezione* f., *concepimento* m. = Théol. : FÊTE DE LA — DE LA VIERGE, *la festa della Concezione.* = Faculté de comprendre, de concevoir les choses : AVOIR LA —, *avere la facoltà di concepire, di comprendere.* = Création de l'esprit : L'INVENTION DES CHIFFRES EST UNE BELLE —, *l'invenzione delle cifre fu un bel concetto.* V. ENTENDEMENT et IMAGINATION.

CONCEPTION (la) ou **LA MOCHA**, ville du Chili, ch.-l. de la pr. du même nom, *la Concezione.*

CONCERNANT (con-ser-nan), prép., touchant, relativement à, *intorno, riguardo, rapporto, concernente, relativo.*

CONCERNER (con-ser-né), v. a. et défect., avoir rapport à, *appartenere, spettare, toccare, concernere, riguardare :* CELA VOUS CONCERNE, *ciò vi riguarda;* CE QUI ME CONCERNE, C'EST LE PLAISIR, *l'affar mio è il piacere.* Usité seulement à la 3e pers.

§ **CONCERNER, REGARDER, TOUCHER**. Ce qui vous CONCERNE, *concerne*, a simplement trait à vous. Ce qui vous REGARDE, *riguarda*, ou vous TOUCHE, *interessa*, ou vous intéresse. Ce qui vous TOUCHE est aussi près de vous que possible, et même en contact avec vous.

CONCERT (con-ser), s. m., harmonie de voix ou d'instruments, *concerto* m. = Réunion de musiciens qui jouent ou qui chantent; musique qu'ils exécutent : DONNER UN —, *dare un concerto;* UN — SPIRITUEL, où l'on n'exécute que des symphonies et de la musique religieuse, *concerto spirituale.* = Réunion des instruments et des voix : UN — DE LOUANGES, D'ACCLAMATIONS, *un concerto di lodi, d'acclamazioni.* = Au pl., et poét., les chants d'un poëte, d'un oiseau, *canti, concerti* m. pl. = Union, accord ; bonne intelligence entre des personnes ou des gouvernements qui tendent à une même fin, *concerto, accordo* m., *buona armonia* f. = DE —, loc. adv., d'intelligence ; avec ensemble, *di concerto, d'accordo, concordemente.*

CONCERTANT, E, s., celui, celle qui chante ou exécute sa partie dans un concert, *concertante* m.

CONCERTÉ (con-ser-tè), E, adj., combiné, *combinato, deciso, risoluto, fra molti d'accordo.* = Etudié, affecté, *studiato, affettato.*

CONCERTER, v. a. et abs., répéter ensemble un morceau de musique pour le bien exécuter en public; vieux, *concertare, provare.* = Conférer plusieurs ensemble pour l'exécution d'une affaire, *concertare, preparare d'accordo :* LES MESURES ÉTAIENT SI CONCERTÉES, *le misure erano sì ben concertate.* = Ajuster, régler, composer, *regolare.* = Se —, v. pr., s'entendre pour agir de concert, *concertarsi, ordire, accordarsi.*

CONCERTO, s. m. (mot ital.), morceau exécuté par un ou plusieurs instruments avec accompagnement d'orchestre, *concerto* m.

CONCESSION (con-se-sion), s. f., don, octroi de quelque droit ou privilége, *concessione* f., *privilegio;* — D'UNE MINE, *concessione d'una miniera;* — D'UNE LIGNE DE CHEMIN DE FER, *concessione d'una linea di strada ferrata.* = Terres concédées, *concessione di terreni :* — À PERPÉTUITÉ, cession de terrain dans un cimetière, *concessione perpetua.* = Ce que l'on accorde à quelqu'un dans un débat, dans une contestation : FAIRE DES CONCESSIONS À SON ADVERSAIRE, *far concessioni al suo avversario.* = Rhét., figure par laquelle on accorde à son adversaire un point contestable pour en tirer avantage, *concessione* f.

CONCESSIONNAIRE (con-se-sio-ner), s., celui, celle qui a obtenu une concession, *concessionario* m. = Adj. : SOCIÉTÉ —, *società concessionaria.*

CONCETTI (con-set-ti) (mot ital.), s. m. pl., pensées brillantes, mais dépourvues de justesse. Ce mot, dont le sing. est CONCETTO, ne se prend pas en mauvaise part chez les Italiens comme chez nous, *concettini* m. pl.

CONCEVABLE, adj., qu'on peut concevoir, *comprensibile, concepibile.*

CONCEVOIR (con-se-vo-ar), v. a., devenir enceinte, *concepire, concepere, incignersi, ingravidare.* = Se dit des personnes et des choses : IL A CONÇU LE MAL ET ENFANTÉ LE CRIME, *ha concepito il male e figliato il delitto.* = Ressentir, recevoir une impression : — DE L'ESPÉRANCE, *concepire speranza;* — DES SOUPÇONS, *concepir sospetti.* = Exprimer en certains termes : IL FAUT PRENDRE GARDE QUE LES LOIS SOIENT CONÇUES DE MANIÈRE QU'ELLES NE CHOQUENT POINT LA NATURE DES CHOSES, *bisogna aver cura che le leggi siano concepite in modo da non urtare la natura delle cose.* = Créer, imaginer, comprendre, entendre : — UNE IDÉE, UN PROJET, *concepire un'idea, un progetto;* UN ESPRIT PROMPT À — LES MATIÈRES LES PLUS ÉLEVÉES, *uno spirito pronto ad intendere le materie più elevate.* = CONCEVEZ-VOUS UN PAREIL PROCÉDÉ? *comprendete voi un simile procedere?* et abs., — : IL CONÇOIT FACILEMENT, *concepisce facilmente.* = Exprimer : CETTE CLAUSE N'EST PAS CONÇUE EN TERMES ASSEZ PRÉCIS, *questa frase non è esposta in termini abbastanza precisi.* = Se —, v. pr. : CELA NE SE CONÇOIT PAS, *ciò non si capisce.* V. ENTENDRE.

CONCHITE (con-scit), s. f., espèce de coquille fossile, *conchiglia fossile* f. Inflammation du pavillon de l'oreille, *conchite* f.

CONCHYLIOLOGIE, s. f., traité des coquilles, *conchiliologia* f.

CONCHYLIOLOGISTE, s. m., celui qui s'occupe de conchyliologie, *conchigliologo* m.

CONCIERGE (con-sierg), s. m., celui, celle qui a la garde d'un hôtel, d'un château, d'une prison, *custode, castellano, carceriere* m.; par ext., portier d'une maison : PARLEZ AU —, *parlate al portinaio.*

CONCIERGERIE (con-sier-sg-ri), s. f., charge de garder un château, un hôtel, une prison, *l'ufficio d'un custode* m. = Logement du concierge, *alloggio del custode* m. = Prison du palais de justice de Paris, *prigione, carcere* f.

CONCILE (con-sil), s. m., assemblée d'évêques et de docteurs de l'Eglise catholique pour statuer sur des questions de doctrine, de discipline, *concilio* m. = Décrets, canons faits dans un concile, *concilio* m., *decreti, canoni d'un concilio* m. pl.

Il y a trois sortes de conciles : 1o le concile PROVINCIAL, *consiglio provinciale*, convoqué par l'évêque métropolitain ; 2o le concile NATIONAL, *consiglio nazionale*, composé de tous les évêques d'une nation; 3o le concile ŒCUMÉNIQUE ou GÉNÉRAL, *concilio generale, ecumenico*, où sont appelés tous les évêques du monde chrétien. Depuis le concile de Trente, les constitutions des papes ont suppléé aux décisions des conciles.

CONCILIABLE, adj., qui se concilie avec une autre chose, *conciliabile.*

CONCILIABULE (con-si-lia-bül), s. m., assemblée des prélats schismatiques ou convoqués irrégulièrement, *conciliabolo* m. = Réunion secrète, illicite et dangereuse, *conventicolo* m., *conventicola, adunanza segreta* f.

CONCILIAIRE (con-si-lier), adj., qui appartient au concile, *conciliare, spettante ai concilii.*

CONCILIANT, E, adj., qui est propre à concilier, *conciliante, conciliatorio, che concilia.*

CONCILIATEUR (con-si-lia-tör),

TRICE, s. et adj., celui, celle qui concilie, *conciliatore, paciere, pacificatore* m., *conciliatrice, paciera* f.

CONCILIATION (con-si-lia-zion), s. f., action de concilier, *riconciliazione, conciliazione* f., *accordo, pacificamento* m. : TRAVAILLER À LA — DES ESPRITS, *cercare la conciliazione degli spiriti.* = Invitation à comparaître, comparution devant le juge de paix, avant tout procès : APPELER EN —, *citare in conciliazione.* = Action de faire accorder des textes et des lois qui paraissent en opposition, *conciliazione di testi, leggi, ecc.*

CONCILIER (con-si-lié), v. a., mettre d'accord, *conciliare, accordare, unire, riconciliare* : — LES PARTIES, *riconciliare le parti;* — DES LOIS, les faire concorder, *conciliare, metter d'accordo le leggi, farle concordare.* = Acquérir, gagner : SA DOUCEUR ET SON AFFABILITÉ NOUS ONT CONCILIÉ CES NATIONS, *la sua dolcezza e la sua affabilità ci conciliarono, ci guadagnarono queste nazioni.* = Se —, v. pr., s'accorder, *accordarsi.* = Acquérir, gagner : SE — LES BONNES GRÂCES DE QUELQU'UN, *guadagnarsi, cattivarsi le buone grazie di taluno.* V. ACCORDER.

CONCINI (maréchal d'Ancre), favori de Marie de Médicis, après être arrivé aux plus hautes dignités, fut assassiné en 1617, au sortir du Louvre, et son cadavre traîné dans les rues par la populace.

CONCIS, E, adj., serré, nerveux, *conciso, succinto, breve, energico.*

§ **CONCIS, PRÉCIS, SUCCINCT, LACONIQUE.** On est CONCIS, *conciso*, quand on exprime vivement sa pensée avec le moins de mots possible. On est PRÉCIS, *preciso*, quand on l'exprime d'une manière claire et exacte. Une narration CONCISE est vive et serrée; une narration SUCCINCTE, *succinta*, est substantielle et sobre de détails. On traite de LACONIQUE, *laconico*, une personne qui répond par un seul mot ou qui s'exprime par sentences.

CONCISION, s. f., qualité de ce qui est concis, *concisione, brevità, precisione* f., *laconismo* m.

CONCITOYEN (con-si-to-a-ien), **NE**, s., qui est de la même ville, du même État qu'un autre, *concittadino* m., *concittadina* f.

CONCLAVE, s. m., réunion des cardinaux assemblés pour élire un pape, *conclave* m. = Local où cette réunion a lieu, *conclave* m. = Temps pendant lequel elle dure, *conclave* m.

CONCLAVISTE, s. m., ecclésiastique ou laïque qui s'enferme au conclave avec un cardinal *conclavista* m.

CONCLUANT, E, adj., qui conclut, qui prouve ce qu'on veut prouver, *concludente.*

CONCLURE (con-clür), v. a., arrêter, régler définitivement, *concludere, conchiudere, stabilire, finire, risolvere;* C'EST UNE AFFAIRE CONCLUE, *è affare concluso.* = Terminer : et abs., CONCLUEZ, *concludete, venite alla conclusione.* = Prouver : CETTE IMPUISSANCE NE CONCLUT RIEN AUTRE CHOSE QUE LA FAIBLESSE DE NOTRE RAISON, *quest'impotenza prova unicamente la debolezza della nostra ragione.* = Abs., déduire, inférer, tirer une conséquence, *dedurre, inferire, concludere;* DOIT-ON — QU'UN HOMME EST COUPABLE PARCE QU'IL EST ACCUSÉ? *devesi dunque concludere che un uomo è colpevole perchè è accusato?* = V. n., donner une conclusion, ses conclusions; donner son avis : L'AVOCAT GÉNÉRAL A CONCLU À LA MORT, *l'avvocato generale sentenziò la pena di morte.* = Se —, v. pr., être conclu : EN MÊME TEMPS QUE CETTE PAIX SE CONCLUT, *nel tempo stesso che questa pace si concluse.*

CONCLUSIF, IVE, adj., qui marque conclusion, *conclusivo, concludente.*

CONCLUSION (con-clü-sion), s. f., arrangement définitif, *conclusione, conchiusione* f. = Fin, dénoûment : — D'UN DISCOURS, D'UN ROMAN, *fine d'un discorso, di un romanzo.* = Déduction, conséquence d'un argument : UN PRINCIPE DONT ON PEUT TIRER D'AUSSI COMMODES CONCLUSIONS, *un principio dal quale si possono dedurre così comode conclusioni.* = Fam., pris adverb. pour enfin, bref; — JE N'EN FERAI RIEN, *in conclusione, a dirla in breve, non farò nulla.* = Au pl., demandes des parties, réquisitions du ministère public : PRENDRE DES CONCLUSIONS, *prendere conclusioni.* V. CONSÉQUENCE.

CONCOMBRE, s. m., plante potagère de la famille des cucurbitacées, *cocomero, cetriuolo, citriuolo* m.

CONCOMITANCE, s. f., coexistence, simultanéité d'une chose accessoire avec la principale, *concomitanza, compagnia* f.

CONCOMITANT, E, adj., qui accompagne, qui se produit en même temps, *concomitante, accompagnante, che accompagna:* GRÂCE CONCOMITANTE, que Dieu nous donne pendant le cours de nos actions, *grazia concomitante.*

CONCORDANCE (con-cor-dans), s. f., accord de plusieurs choses, *concordanza, conformità* f., *accordo* m. = Ouvrage qui établit cet accord : LA — DE LA BIBLE, index des mots de la Bible, *la concordanza biblica* f. = Gramm., accord des mots entre eux, *concordanza* f.

CONCORDANT, E, adj., qui concorde, qui s'accorde, *concordante, che s'accorda.*

CONCORDANT (con-cor-dan), s. m., voix qui est entre la taille et la basse-taille; celui qui la possède; baryton, *baritono, basso, tenore* m.

CONCORDAT, (con-cor-dà), s. m., accord, traité fait entre le pape et un souverain concernant les affaires religieuses de l'État, *concordato* m. = Arrangement d'un failli avec ses créanciers, *concordato* m. — Abs., le concordat de 1801, conclu entre le premier consul et le saint-siége pour le rétablissement du culte catholique en France, *concordato* m.

CONCORDATAIRE (con-cor-da-ter), adj., qui approuve le concordat, *concordatista.* = Adj. et s., failli qui a obtenu un concordat de ses créanciers, *concordatario.*

CONCORDE (con-cord), s. f., union des cœurs, harmonie entre les esprits, *concordia* f., *accordo* m., *buona armonia* f. = Divinité allégorique, *la Concordia* f.

CONCORDER, v. n., vivre en bonne intelligence, s'accorder, *accordare, concordare, vivere d'accordo.* = Être d'accord, *esser d'accordo, concordarsi.*

CONCOURIR (con-cu-rir), v. n., coopérer, agir conjointement, *concorrere, cooperare.* = Tendre à une même fin, *convergere, concorrere, tendere insieme :* TOUT A CONCOURU À SA FORTUNE, À SA PERTE, *tutto concorse alla sua fortuna, alla sua perdita.* = Être ou entrer en concurrence, *concorrere, gareggiare per...., entrare in concorso :* — POUR UNE CHAIRE, *concorrere per una cattedra;* se dit aussi des ouvrages présentés par ceux qui concourent. = Géom., se rencontrer, se réunir, *convergere, tendere insieme ad incontrarsi.* = Se rendre ensemble dans un endroit, *andare insieme;* peu us.

CONCOURS (con-cur), s. m., action de concourir, de coopérer, *concorso, concorrimento* m. : LE — DE L'ÉTAT, *il concorso, l'intervento dello Stato.* = Rencontre, rapprochement, *incontro, avvicinamento* m. : — DE CIRCONSTANCES FAVORABLES, *un concorso di circostanze favorevoli.* = Affluence : GRAND — DE PEUPLE, DE SPECTATEURS, *gran concorso di popolo, grande affluenza di spettatori.* = Lutte de concurrents pour une place, un prix, etc. : METTRE AU — UNE CHAIRE DE DROIT, *mettere al concorso una cattedra di diritto;* — GÉNÉRAL, qui a lieu tous les ans entre l'élite des lycées de Paris et de celui de Versailles, *concorso generale.*

CONCRET, ÈTE, adj.; log., opposé à ABSTRAIT, exprime une qualité considérée dans un sujet, *concreto.* = Gramm. : VERBE —, qui comprend le verbe être et un attribut, *verbo concreto.* = Arith. : NOMBRE —, qui exprime l'espèce d'unités, *numero concreto.* = Chim.; se dit des substances qui ont une consistance plus ou moins solide, *concreto, solidificato, coagulato.* On dit aussi subst. : L'ABSTRAIT ET LE CONCRET, *l'astratto ed il concreto.*

CONCRÉTION (con-cre-zion), s. f., action de s'épaissir, de se solidifier, *concrezione* f., *coagulamento, consolidamento* m. = Réunion de parties formant une masse solide, *concrezione, solidificazione, cristallizzazione* f.

CONCUBINAGE (con-cü-bi-nasg), s. m., commerce illégitime d'un homme et d'une femme non mariés, *concubinato* m.

CONCUBINE, s. f., femme illégitime, *concubina* f.

CONCUPISCENCE (con-cü-pi-sans), s. f., goût immodéré pour les jouissances sensuelles, *concupiscenza, concupiscenzia, concupiscibilità* f. : LA — DE LA CHAIR, *la concupiscenza della carne.* = Penchant, inclination naturelle vers un bien sensible, *concupiscenza, tendenza naturale.*

CONCUPISCIBLE, adj., ne s'emploie guère que dans *concupiscibile :* APPÉTIT —, faculté par laquelle l'âme se porte vers ce qu'elle considère comme un bien, *appetito concupiscibile.*

CONCURREMMENT (con cür-ra-man), adv., par concurrence; conjointement, ensemble; en même rang, *in concorrenza, a gara, con ugual diritto.*

CONCURRENCE (con-cür-rans), s. f., prétention de deux ou plusieurs personnes au même emploi; leurs efforts pour atteindre un même but, *concorrenza, competenza, gara* f. = Entreprise rivale, *concorrenza* f. = Rivalité entre marchands ou fabricants, ou droits égaux entre établissements : LA — TOURNE AU PROFIT DES CONSOMMATEURS, *la concorrenza profitta ai consumatori.* = Droit, égalité de droit entre plusieurs personnes : EXERCER UNE HYPOTHÈQUE EN —, *esercitare un'ipoteca in concorrenza;* DÉPENSER, S'OBLIGER JUSQU'À —, À LA — DE, jusqu'à ce que telle somme soit remplie, acquittée, *spendere, obbligarsi sino alla concorrenza di....*

CONCURRENT (con-cü-ran), **E**, s., personne qui concourt au même but avec une autre, *competitore, concorrente, rivale* m. = Adj. : ACTIONS HARMONIQUES ET CONCURRENTES; peu us., *azioni armoniche e concorrenti.* V. ÉMULE.

CONCUSSION, s. f., malversation dans l'administration ou la manutention des deniers publics, *concussione, estorsione, prepotenza, malversazione, prevaricazione* f.

CONCUSSIONNAIRE (con-cu-sio-ner), s. m., celui qui se rend coupable de concussion, *concussionario, angariatore.* = Adj. : MINISTRE —, *ministro concussionario.*

CONDAMNABLE (con-da-nabl), adj., qui mérite d'être condamné ou blâmé sévèrement, *condannabile, condannevole, degno di condanna.*

CONDAMNATION (con-da-na-zion), s. f., action de condamner; jugement qui condamne, *condanna, condennagione, condannagione, condannazione* f. : — PAR CORPS, qui ordonne l'emprisonnement de la personne condamnée, *condanna alla prigione;* — PAR DÉFAUT, qui est prononcée en matière civile contre celui qui ne paraît pas en justice, *condanna in contumacia.* = Peine infligée : SUBIR SA —, *subire la sua condanna;* PAYER LES CONDAMNATIONS, le montant d'un jugement, amende, frais, etc., *pagar l'ammenda, le spese;* PASSER —, se désister de sa demande; fig., avouer qu'on a tort, *starsene al primo giudizio, non appellare, confessare di aver torto.* = Se dit des choses qui impliquent blâme, désapprobation, *condanna, biasimo.*

CONDAMNÉ, E, adj. et s., qui a subi une condamnation ou qui a été condamné à une peine quelconque, *condannato.*

CONDAMNER (con-da-né), v. a., prononcer un jugement contre quelqu'un, *condannare, sentenziare :* NE CONDAMNONS PERSONNE AVANT QUE DE L'ENTENDRE, *non condanniamo nessuno prima di udirlo;* VOILÀ DES PREUVES QUI VOUS CONDAMNENT, qui prouvent votre culpabilité, *ecco prove che vi condannano.* = Astreindre, réduire : JE SUIS CONDAMNÉ AU SILENCE, *sono condannato, costretto al silenzio;* DES TERRES CONDAMNÉES À UNE ÉTERNELLE STÉRILITÉ, *terreni condannati ad un'eterna sterilità.* = Blâmer sévèrement, désapprouver, interdire : — UN LIVRE, UN OUVRAGE, *condannare un libro, un'opera.* = Servir de preuve contre : CE FER QUI DANS TES MAINS AIDE À TE —, *questo ferro che nelle tue mani serve a condannarti.* = Regarder comme coupable : IL NE FAUT PAS CONDAMNER NOTRE PROCHAIN SANS ÊTRE ASSURÉ QU'IL EST COUPABLE, *non bisogna condannare il nostro prossimo prima d'esser convinto ch'esso è colpevole;* — UN MALADE, déclarer qu'il ne guérira pas, *dichiarare un malato spedito;* — UNE PORTE, UNE FENÊTRE, la fermer de manière à en interdire l'usage,

accecare una porta, una finestra. = Se —, v. pr., s'astreindre : SE — À DES TRAVAUX PÉNIBLES, *condannarsi a penosi lavori.* = Prononcer sa propre condamnation : IL SE CONDAMNA LUI-MÊME EN AVOUANT SES TORTS, *si riconobbe in fallo confessando i suoi torti.*

CONDÉ (princes de), branche de la maison de Bourbon. Né en 1530, Louis Ier, oncle de Henri IV, fut le moteur secret de la conspiration d'Amboise; la mort de François II lui sauva la vie. Il fut tué en 1569 à la bataille de Jarnac. = Louis II, surnommé LE GRAND CONDÉ, né en 1621, gagna à 22 ans la bataille de Rocroi sur les Espagnols. Plus tard, chef de la Fronde, il combattit contre la France et ne rentra dans son pays qu'à la paix des Pyrénées. Il mourut à Chantilly, en 1686. = Louis III, le dernier prince de cette famille, et le père du malheureux duc d'Enghien, né en 1756, fit toutes les campagnes de l'émigration. Rentré en France à la seconde restauration, il reconnut le gouvernement de Louis-Philippe, et se retira à Chantilly, en compagnie de la baronne de Feuchères. On le trouva, quelques jours après (27 août 1830), pendu dans son appartement.

CONDENSABILITÉ, s. f., propriété que possèdent les corps de pouvoir être condensés, *condensabilità* f.

CONDENSABLE, adj., qui peut être condensé, *condensabile.*

CONDENSATEUR (con-dan-sa-tör), s. m., — ÉLECTRIQUE, instrument inventé par Volta pour rendre sensibles de très-petites quantités d'électricité en les accumulant, *condensatore elettrico:* — DE FORCES, appareil qui accumule les efforts successifs d'un moteur, pour les dépenser ensuite selon le besoin, *condensatore delle forze;* — PNEUMATIQUE, tout appareil propre à condenser l'air dans un espace donné, *condensatore pneumatico.*

CONDENSATION, s. f., action de condenser. = Résultat de cette action, *condensazione* f., *condensamento* m.

CONDENSER (con-den-sé), v. a., rapprocher les molécules d'un corps, le rendre plus dense, *condensare, far denso, addensare, spessire.* = Se —, v. pr., être condensé, *condensarsi.*

CONDENSEUR, s. m., récipient destiné à faire passer à l'état liquide toutes les vapeurs qu'il reçoit, *condensatore* m.

CONDESCENDANCE (con-dö-san-dans), s. f., facilité de se prêter aux volontés d'un autre, surtout d'un inférieur, *condiscendenza, condescendenza, indulgenza, arrendevolezza* f. = Faiblesse : ABANDONNEZ VOTRE POLITIQUE DE —, *lasciate la vostra politica di condiscendenza, di debolezza.* V. COMPLAISANCE.

CONDESCENDANT, E, adj., qui condescend aux volontés de quelqu'un, *condiscendente, indulgente, arrendevole.*

CONDESCENDRE (con-dö-sandr), v. n., se prêter aux vœux d'un autre, *condiscendere, secondare, acconsentire, piegarsi:* C'EST UNE CHOSE À LAQUELLE JE NE CONDESCENDRAI JAMAIS, *è una cosa alla quale non acconsentirò mai :* — AUX GOÛTS, AUX DÉSIRS DE QUELQU'UN, *piegarsi ai gusti, ai desideri di taluno.* = Tolérer, en parl. des défauts de quelqu'un : — AUX FANTAISIES D'UN ENFANT, *cedere ai capricci d'un fanciullo.*

CONDILLAC (Étienne-Bonnet de), célèbre philosophe, frère de Mably, disciple de Bacon et de Locke, chef de l'école sensualiste, né en 1715, mort en 1780. = CONDILLACIEN, s. m., partisan de Condillac. = CONDILLACISME, s. m., système de ce philosophe, qui ramène toutes les facultés de l'âme à la pure sensation.

CONDIMENT (con-di-man), s. m., assaisonnement; vieux, *condimento* m.

CONDISCIPLE (con-di-sipl), s. m., compagnon d'étude, *condiscepolo, compagno di scuola* m.

CONDIT, s. m., toute substance végétale pénétrée et recouverte de sucre cristallisé, *confettura* f., *ogni cosa confettata, candita.*

CONDITION (con-di-zion), s. f., nature et état d'une personne ou d'une chose, *condizione, qualità, natura* f. : LES MISÈRES DE NOTRE —, *le miserie della nostra natura.* = Qualité requise : LES CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR QU'UNE ACTION SOIT BONNE, *le condizioni necessarie perchè un atto sia buono.* = Rang dans la société : ÊTRE DE GRANDE, DE BASSE —, *essere di alta, di bassa nascita, estrazione;* PERSONNE DE —, personne noble, *uomo nobile;* HOMME DE —, qui appartient à une classe distinguée de la société, *uomo di rango distinto.* = Profession, état de vie : TOUTES LES CONDITIONS ONT LEURS DÉSAGRÉMENTS, *tutti gli stati, tutte le professioni hanno i loro dispiaceri:* CETTE — ME PARUT PLUS RUDE QUE LA MORT, *questo stato mi parve più duro della morte.* = Domesticité, état de domestique, *qualità di servo :* ÊTRE, ENTRER EN —, *essere, entrare al servizio.* = Position dans une affaire, *condizione, situazione* f., *stato* m. : FAIRE SES CONDITIONS, stipuler d'avance ses avantages, *fare i propri patti.* = Clause, charge, obligation, *condizione, limitazione, clausola* f., *patto* m. : IMPOSER DES CONDITIONS TROP DURES, C'EST DISPENSER DE LES REMPLIR, *impor patti troppo duri è volere che non siano tenuti;* — SINE QUA NON, de rigueur, *condizione sine qua non;* VENDRE QUELQUE CHOSE SOUS —, s'engager à reprendre la chose si elle ne convient pas, *vender qualche cosa sotto condizione di ripigliarla ove non abbia i requisiti dovuti.* = À — DE, loc. prép., à la charge de : À — DE NE PAS JOUER, *a patto di non giuocare;* À — QUE, loc. conj., pourvu que, *purchè.*

CONDITION, s. f., lieu destiné à la dessiccation des soies dans les villes, *stagionatura* f.

CONDITIONNEL, LE, adj., soumis à certaines conditions, *condizionale, condizionato, limitato.* = MODE —, ou abs. : LE —, *modo condizionale.* = S. m., mode d'un verbe qui exprime l'existence ou l'action comme subordonnée à une condition, *condizionale* m.

CONDITIONNELLEMENT (con-di-zio-nel-man), adv., sous certaines conditions, *condizionalmente, condizionatamente, con patto.*

CONDITIONNER, v. a., donner à une chose les conditions requises, *condizionare, ben stabilire :* — UNE SOIE, la soumettre à la dessiccation, *stagionare la seta :* SOTTISE BIEN CONDITIONNÉE, bien grande, *una sciocchezza madornale, completa.*

CONDOLÉANCE (con-do-le-ans), s. f., témoignage de la part que l'on prend à la douleur de quelqu'un, *condoglienza, condoglianza* f.

CONDOR, s. m., espèce de vautour du Pérou, *condore* m.

CONDORCET (marquis de), géomètre et philosophe distingué, qui, poursuivi avec les Girondins, s'empoisonna.

CONDOTTIERI, s. m. pl., nom qu'au moyen âge on donnait en Italie aux soldats mercennaires. = Bandits des Apennins au XVIIe siècle. Au sing. on dit CONDOTTIERE.

CONDOULOIR (SE), v. pr.; vieux, ne s'emploie qu'à l'infin.: SE — AVEC QUELQU'UN, lui témoigner la part que l'on prend à son déplaisir, *condolersi, far atti di condoglianza.*

CONDUCTEUR (con-dü-ctör) **TRICE**, s., celui, celle qui conduit, *conduttore* m., *conduttrice* f.; agent qui dirige des travaux, *soprintendente* m. = Livre qui sert de guide, *guida* f. = Corps qui transmet le fluide électrique ou le calorique, *conduttore* m., *sostanza conduttrice* f. = Cylindre métallique placé au-devant de la machine électrique, et à la surface duquel l'électricité se rassemble, *conduttore* m.

CONDUCTIBILITÉ, s. f., propriété dont jouissent les corps conductibles, *conduttibilità* f.

CONDUCTIBLE, adj., qui peut transmettre le calorique, l'électricité, *conduttibile, conduttore.*

CONDUCTION (con-dü-czion), s. f.; dr. rom., action de prendre à loyer, *appigionamento* m., *locazione, conduzione* f. = Passage du calorique d'une particule à une autre dans le même corps, *conduzione* f.

CONDUIRE (con-dü-ir), v. a., diriger la marche de, *condurre, guidare, menare, far scorta, accompagnare :* DIEU CONDUIT LE MONDE SELON LES DESSEINS CACHÉS DE SA PROVIDENCE, *Dio mena il mondo secondo i disegni nascosti della sua provvidenza.* = Accompagner, emmener, faire aller devant soi, *menar qualcuno in prigione :* LE BERGER CONDUIT LES BREBIS AUX CHAMPS, *il pastore guida la greggia nei campi.* = Amener : PAR QUEL ENCHAÎNEMENT LE CIEL A-T-IL CONDUIT CE GRAND ÉVÉNEMENT? *con qual concatenamento di cose il cielo ha esso fatto arrivare questo grande avvenimento?.* = Avoir le commandement, la direction : — UNE ARMÉE, UNE FLOTTE, UNE GUERRE, UNE CONSTRUCTION, *condurre un'armata, una flotta, una guerra, una costruzione;* — LA BARQUE; fam., avoir la direction d'une affaire, *dirigere, condurre la barca;* BIEN — SA BARQUE, diriger habilement ses affaires, *saper ben guidare gli affari, saper ben navigare, condurre la barca;* — UNE FEMME À L'AUTEL, l'épouser, *condur moglie;* — DES EAUX, les amener au moyen de canaux ou de conduits, *condur acqua.* = L'INTRIGUE DE CETTE PIÈCE EST BIEN CONDUITE, ses incidents sont bien ménagés, *l'intrigo di questa commedia è ben menato, condotto.* = Mener, en parl. d'un chemin : LA RUE DE RIVOLI CONDUIT À LA PLACE DU CARROUSEL, *la via di Rivoli conduce alla piazza del Carrosello;* LA VERTU CONDUIT AU BONHEUR, *la virtù mena alla felicità.* = Se —, v. pr., se comporter, se déterminer : CONDUISEZ-VOUS BIEN, *conducetevi bene.* = Être conduit; se laisser guider par : LA PLUPART DES FEMMES SE CONDUISENT PAR LE CŒUR, *la maggior parte delle donne si lasciano guidare dal cuore.* V. GUIDER.

CONDUIT (con-dü-i), s. m., tuyau ou canal par où passe un liquide ou un fluide, *condotto, acquidotto, canale* m. = Anat. : — AUDITIF, *condotto auricolare.*

CONDUITE (con-dü-it), s. f., action de conduire, *condotta, guida, scorta* f., *conducimento* m. : LA — D'UN TROUPEAU, D'UN AVEUGLE, D'UN CONVOI, *la guida d'una greggia, d'un cieco, d'un convoglio;* — D'UN POËME, D'UNE INTRIGUE, *la condotta d'un poema, la direzione d'un intrigo.* = Action d'accompagner avec cérémonie : IL FUT CHARGÉ DE LA — DU PRINCE, *fu incaricato di scortare il principe;* SES CAMARADES LUI ONT FAIT LA —, *i suoi camerata lo accompagnarono.* = Manière de se comporter, de se gouverner : AVOIR UNE BONNE —, *avere una buona condotta;* MANQUER DE —, *mancar di condotta, di contegno.* = Direction, gestion, commandement : — DES TRAVAUX, DES AFFAIRES, DES TROUPES, *la direzione dei lavori, degli affari, delle truppe;* LE ROI LUI DONNA LA — DE SON FILS, *il re gli diede il governo del suo figlio.* = Suite de tuyaux qui conduisent les eaux d'un lieu à un autre, aqueduc, *condotto* m., *gora* f., *canale* m.

CONDYLE, s. m.; anat., nœud ou éminence d'une articulation, *condilo* m.

CÔNE (co-on), s. m., solide dont la base est un cercle, *cono* m. : — D'OMBRE, ombre en forme de cône, projetée par une lumière, *cono d'ombra.* = Bot., se dit du fruit des pins, des sapins, qui se nomme aussi STROBILE, *cono* m. = Genre de coquilles univalves, *cono* m. = Moule ou vase en forme de cône, *cono* m.

CONEGLIANO, vil. du gouv. de Venise. Le titre de duc de — fut donné par Napoléon au maréchal Moncey.

CONFABULATION, s. f.; fam. et vieux, entretien familier, causerie, *confabulazione* f., *ragionamento famigliare* m.

CONFABULER, v. n.; fam., s'entretenir familièrement; vieux et peu us., *confabulare, ragionare, favellare famigliarmente.*

CONFECTION (con-fe-czion), s. f., action de faire, de confectionner, d'exécuter, *costruzione, edificazione* f. = Achèvement, *compimento* m., *perfezione, confezione* f. = Fabrication en grand de vêtements qu'on vend tout faits; manière de confectionner, *fabbricazione, confezione* f. = Lieu où l'on vend des habits confectionnés, *fabbrica, confezione* f. = Dr., action de dresser, d'établir : LA — DE L'INVENTAIRE, DES LISTES ÉLECTORALES, *la formazione dell'inventario, delle liste elettorali.* = Pharm., préparation pharmaceutique composée de plusieurs substances en poudre et de sirop ou de miel, *confezione, composizione* f.

CONFECTIONNER (con-fe-czio-né), v. a., faire, achever, dresser, *fare, condurre a termine, formare.* = Se dit particul. des vêtements que l'on fait par avance et sans prendre mesure à chaque individu : CES HABITS, SONT BIEN, MAL CONFECTIONNÉS, *questi abiti sono bene, male fabbricati.* = Se —, v. pr., être confectionné : C'EST ICI QUE SE CON-

FECTIONNENT CES OBJETS, *questi oggetti son qui fabbricati.*

CONFECTIONNEUR (con-fe-czio-nör), **EUSE**, s., néol., celui, celle qui confectionne, *operaio, artiere* m.

CONFÉDÉRATIF, IVE, adj., qui concerne une confédération, *confederativo.*

CONFÉDÉRATION (con-fe-de-ra-zion), s. f., alliance entre des États indépendants, *confederazione, federazione, alleanza* f., *confederamento* m. : LA — SUISSE, *la Confederazione svizzera.* = Ligue secrète de citoyens mécontents, *lega, alleanza* f. = La CONFÉDÉRATION DU RHIN, *Confederazione del Reno*, formée en 1806 sous la protection de l'empereur des Français, et dissoute à la suite des événements de 1814 et de 1815, se reforma sous le nom de CONFÉDÉRATION GERMANIQUE, *Confederazione germanica;* en 1866 elle fut séparée en deux : la CONFÉDÉRATION DU NORD, *la Confederazione del Nord*, et la CONFÉDÉRATION DU SUD, la *Confederazione del Sud.*

CONFÉDÉRÉ, E, adj., celui qui appartient à une confédération, *confederato :* ABANDONNER, SECOURIR SES CONFÉDÉRÉS, *abbandonare, soccorrere i suoi confederati.*

CONFÉDÉRÉS, nom donné aux Américains des États-Unis du S., qui avaient en 1863 pris les armes contre le N., *confederati* m. pl.

CONFÉDÉRER (SE), v. pr., s'unir par confédération, *confederarsi, unirsi in confederazione.*

CONFÉRENCE (con-fe-rans), s. f., comparaison faite entre deux choses pour voir en quoi elles s'accordent et en quoi elles diffèrent, *conferenza* f., *paragone, parallelo* m. = Action de conférer avec quelqu'un en vue d'éclaircir une question, d'arranger une affaire, *conferenza* f., *intertenimento :* — DIPLOMATIQUE, *conferenza diplomatica.* = Réunion où les jeunes avocats s'exercent à la discussion, *conferenza, discussione* f. = Instruction religieuse; dissertation prononcée en public : LES CONFÉRENCES DE MASSILLON, *le conferenze di Massillon.* = Enseignement à l'École normale supérieure; MAÎTRE DE CONFÉRENCES, nom donné aux professeurs de l'École normale de Paris, *professore della scuola normale.*

CONFÉRER (con-fe-ré), v. a., comparer, mettre ensemble, *conferire, paragonare, comparare, confrontare :* — UNE COPIE AVEC L'ORIGINAL, *confrontare, collazionare la copia coll'originale.* = Donner, accorder : — DES BÉNÉFICES, DES CHARGES, DES GRÂCES, DES PRIVILÉGES, *conferire, accordare beneficii, cariche, grazie, privilegi ;* — LE BAPTÊME, *conferire, amministrare il battesimo ;* LES HONNEURS NE SONT PAS TOUJOURS CONFÉRÉS AU MÉRITE, *gli onori non sono sempre largiti al merito.* = V. n., s'entendre avec quelqu'un, traiter d'une affaire dans une conférence, *conferire, ragionare, trattare.*

CONFESSE (con-fess), s. f., confession faite à un prêtre; il s'emploie sans article, *confessione* f. : ALLER À —, *andare a confessarsi.*

CONFESSER, v. a., avouer, convenir d'une chose, *confessare, affermare, concedere :* — SON CRIME, *confessare il suo delitto ;* — UNE ERREUR, *confessare un errore.* = J'AI TORT, JE LE CONFESSE, *ho torto, ne convengo.* = Faire profession publique en fait de religion, *confermare, professare :* — JÉSUS-CHRIST, *confessar la fede di G. C.* = Déclarer ses péchés : — SES PÉCHÉS À UN PRÊTRE, *confessare al prete i propri peccati;* PÉCHÉ CONFESSÉ EST À MOITIÉ PARDONNÉ ; prov., l'aveu d'une faute en atténue la culpabilité, *peccato confessato è mezzo perdonato.* = Entendre en confession : LE PRÊTRE QUI L'A CONFESSÉ, *il prete che l'ha confessato.* = Obtenir un aveu, un renseignement; fam., C'EST LE DIABLE À —, se dit d'un aveu difficile à obtenir et d'une chose difficile à faire, *è una cosa ben difficile ad ottenersi.* = Se —, v. pr., s'avouer, se reconnaître : faire sa confession au prêtre, *confessarsi, dichiarare.*

CONFESSEUR (con-fes-sör), s. m., saint qui, sans subir le martyre, a souffert pour la foi, *confessore* m. = Prêtre à qui l'on se confesse ; prêtre qui a le pouvoir de confesser et d'absoudre, *confessore* m.

CONFESSION (con-fes-sion), s. f., aveu, déclaration que l'on fait de quelque chose, *confessione, affermazione, dichiarazione* f. = Dr., aveu de la partie adverse, *confessione* f. = Théol., profession de foi, *professione di fede :* — D'AUGSBOURG, les 28 articles rédigés par Mélanchthon et présentés à Charles-Quint à Augsbourg en 1530, *la confessione d'Augusta.* = Déclaration de ses péchés, *confessione sagramentale* f. : — AURICULAIRE, *confessione auricolare ;* BILLET DE —, qui atteste qu'une personne s'est confessée, *certificato di confessione.* = CONFESSIONS, s. f. pl., mémoires dans lesquels un auteur fait l'aveu des erreurs de sa vie : LES — DE SAINT AUGUSTIN, *le Confessioni di Sant'Agostino ;* LES — DE J.-J. ROUSSEAU, *le Confessioni di G. G. Rousseau.*

CONFESSIONNAL, s. m., siége, espèce de niche où se place le prêtre pour entendre la confession des pécheurs, *confessionale, confessionario* m.

CONFESSIONNISTE, s. m., luthérien qui suit la confession d'Augsbourg, *confessionista* m.

CONFIANCE (con-fians), s. f., foi ou ferme espérance en quelqu'un, en quelque chose, *confidenza, fidanza, fiducia, fede* f. : METTRE SA — EN DIEU, *metter sua fede in Dio.* = Assurance fondée sur la discrétion, les vertus de quelqu'un, *confidenza, fiducia* f. : VOTRE — M'HONORE, *la vostra fiducia m'onora;* HOMME DE —, *uomo di fiducia, discreto ;* PERSONNE DE —, en qui l'on se confie entièrement, *persona di confidenza.* = Sécurité, sentiment d'assurance : LES SOLDATS MARCHENT AVEC — SOUS SES ÉTENDARDS, *i soldati marciano pieni di fidanza sotto le sue bandiere.* = Présomption : ÊTRE PLEIN DE — EN SOI, *esser pieno di presunzione, di arroganza ;* DE —, loc. adv., dans un sentiment de confiance, *pieno di fiducia.*

CONFIANT, E, adj., porté à la confiance, *confidente, che si fida.* = Présomptueux, *presuntuoso, ardito.*

CONFIDEMMENT (con-fi-dan-man), adv., en confidence, *in confidenza, confidentemente.*

CONFIDENCE (con-fi-dans), s. f., communication d'un secret, *confidenza, comunicazione d'un secreto* f. : FAUSSE —, prétendue révélation qu'on fait à quelqu'un pour lui donner le change, *falsa confidenza.* = Confiance intime : ENTRER, ÊTRE BIEN AVANT DANS LA — DE QUELQU'UN, *essere molto intrinseco, confidente di taluno.* = EN —, loc. adv., sous le sceau du secret, *in confidenza, in segreto.*

CONFIDENT (con-fi-dan), **E**, s., celui, celle à qui l'on confie ses secrets, ses pensées intimes, *confidente, amico intrinseco, famigliare.* = Théât., personnage secondaire : JOUER LES CONFIDENTS, *sostenere le parti di confidente.*

CONFIDENTIEL (con-fi-dan-ziel), **LE**, adj., qui se communique en confidence, *confidenziale.*

CONFIDENTIELLEMENT (con-fi-dan-ziel-man), adv., en confidence, d'une manière confidentielle, *confidenzialmente, confidentemente.*

CONFIER (con-fié), v. a., commettre quelque chose au soin, à la fidélité, à la discrétion de quelqu'un, *affidare, fidare, confidare, raccomandare, dare in custodia :* — UN DÉPÔT, UN SECRET À QUELQU'UN, *confidare un deposito, un segreto a qualcuno ;* LA DÉFENSE D'UNE PLACE À UN GÉNÉRAL, *affidar la difesa d'una fortezza ad un generale ;* — SA DESTINÉE AU HASARD D'UNE BATAILLE, *affidare il proprio destino ai rischi d'una battaglia.* = Communiquer : JE VOUS CONFIE MES CRAINTES, MES PEINES, *vi confido i miei timori, le mie pene ;* IL EST DANGEREUX DE — CERTAINES CHOSES AU PAPIER, de les consigner par écrit, *è pericoloso il confidare certe cose alla carta.* = Se —, v. pr., être confié, *confidarsi, affidarsi.* = Se faire des confidences mutuelles, *farsi confidenze reciproche.* = S'en remettre à : SE — AU HASARD, *fidarsi al caso.*

CONFIGURATION (con-fi-gü-ra-zion), s. f., forme extérieure des corps ; ensemble des surfaces qui les bornent, *configurazione, figura, forma particolare di un corpo* m.

CONFIGURER, v. a., donner une certaine configuration ; figurer l'ensemble d'un corps ; peu us., *dar la figura, figurare, configurare.*

CONFINER (con-fi-né), v. n., toucher aux confins, aux limites, *confinare, esser contiguo, confinante.* = Reléguer, *confinare, rilegare, sbandire, mandare in esilio.* = Se —, v. pr., se retirer dans un lieu écarté, *confinarsi, ritirarsi, rintanarsi.* V. RELÉGUER.

CONFINS (con-fen), s. m. pl., parties d'un pays limitrophes d'un autre, *confini, limiti, termini* m. pl., *frontiere* f. pl. : AUX — DE LA TERRE, aux extrémités de la terre, au bout du monde, *in capo al mondo.*

CONFIRE, v. a., faire cuire des fruits, des légumes dans un liquide qui les pénètre et les conserve, *confettare.*

CONFIRMATIF, IVE, adj., qui confirme, *confermativo, che conferma.*

CONFIRMATION (con-fir-ma-zion), s. f., action de confirmer, d'assurer une chose, *confermazione, ratificazione, rafferma* f. : CE FAIT MÉRITE —, *questo fatto ha bisogno d'esser confermato.* = Ratification par décision nouvelle : LA — D'UN JUGEMENT, *la conferma d'una sentenza.* = Sacrement de l'Église qui affermit dans la grâce du baptême, *confermazione, cresima* f. = Rhétor., partie du discours dans laquelle l'orateur développe ses preuves, *confermazione* f.

CONFIRMER (con-fir-mé), v. a., rendre ferme, affermir, consolider, *confermare, render più fermo, rassodare, stabilire, raffermare.* = Assurer à quelqu'un la possession d'une chose, *confermare, mantenere, ratificare.* = Dr. : — UNE DONATION, y acquiescer, *confermare, mantenere una donazione.* = Théol., conférer le sacrement de confirmation, *cresimare, confermare.* = Fam. : — QUELQU'UN, lui donner un soufflet, *cresimare qualcheduno.* = Se —, v. pr., s'affermir : JE ME CONFIRME DANS CETTE PENSÉE, *io mi consolido, mi confermo in questo avviso.* = Devenir certain : CE BRUIT, CETTE NOUVELLE NE SE CONFIRME PAS, *questo rumore, questa notizia non si conferma.* V. AFFIRMER.

CONFISCABLE (con-fi-scabl), adj., qui peut être confisqué, *confiscabile, soggetto a confisca.*

CONFISCATION (con-fi-sca-zion), s. f., action de confisquer, d'adjuger au fisc, *confiscazione, confisca* f. = Biens confisqués, *i beni confiscati.*

CONFISERIE (con-fi-sri), s. f., art et commerce du confiseur. = Magasin, atelier de confiseur, *l'arte, il magazzeno del confettiere.*

CONFISEUR (con-fi-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui fait et vend des fruits confits, des bonbons et sucreries diverses, *confettatore, confettiere* m.

CONFISQUER (con-fi-schè), v. a., adjuger au fisc pour cause de crime ou de contravention, *confiscare, applicare al fisco.* = Saisir des marchandises au profit d'un tiers, *sequestrare.* = Par anal., prendre à un élève un objet dont l'usage n'est pas autorisé, *sequestrare, confiscare.*

CONFIT (con-fi), **E**, adj., cuit au sucre, *confettato :* DES FRUITS CONFITS SUR L'ARBRE, cuits par le soleil, *frutta passe, appassite, vizze, moscie.* = ÊTRE EN DÉVOTION, affecter des airs et des pratiques de sainteté, *esser tutto divozione :* — EN DOUCEURS ET PLAISIRS, *esser tutto dedito alle dolcezze ed ai piaceri ;* C'EST UN HOMME —, perdu, ruiné; pop., *è un uomo rovinato.*

CONFITEOR (mot lat.), s. m., prière de foi et de contrition à l'usage des catholiques, *confessione* f., *confiteor* m.

CONFITURE (con-fi-tür), s. f., fruits confits dans le sucre, *confettura* f., *confetture* f. pl., *confetti* m. pl. = S'emploie surtout au pl. : UN POT DE CONFITURES, *un vaso di confetture.*

CONFLAGRATION (con-fla-gra-zion), s. f., embrasement général, *conflagrazione* f., *incendio generale, subbuglio* m.

CONFLANS dit **L'ARCHEVÊQUE**, hameau près du confluent de la Seine et de la Marne, Louis XI y conclut une série de traités le 5 octobre 1465 avec les princes qui avaient pris part à la ligue du BIEN PUBLIC.

CONFLIT (con-fli), s. m., choc, combat, *conflitto, scontro, urto* m. = Dr., contestation sur la juridiction, la compétence, *conflitto* m.

§ **CONFLIT, LUTTE, COMBAT, GUERRE.** CONFLIT, *conflitto*, au propre, signifie le choc de deux armées qui se rencontrent ; au fig., il marque une lutte ardente, une rude mêlée. La LUTTE, *lotta*, est

une rivalité hostile entre deux partis ou deux nations. Le COMBAT, *battaglia*, est une lutte vive et courte, à laquelle plusieurs personnes prennent part. La GUERRE, *guerra*, est quelque chose de plus général, un ensemble d'hostilités et de combats.

CONFLUENT (con-flü-an), s. m., endroit où se joignent deux rivières, *confluente* m.

CONFLUENT, E, adj. et s. m.; méd., qui coule ensemble, qui vient en foule, *confluente* : VARIOLE CONFLUENTE, très-abondante, *vaiuolo confluente*. = Bot. : FEUILLES CONFLUENTES, qui paraissent se toucher sur la tige, *foglie confluenti*.

CONFLUER (con-flu-é), v. n., se réunir dans le même lit, en parlant de deux rivières, *confluire*.

CONFONDRE (con-fondr), v. a., mêler, réunir pêle-mêle, *confondere, mescolare assieme, imbrogliare, scompigliare*. = Ne pas distinguer une personne, une chose d'avec une autre; mettre au même rang; unir : — L'INNOCENT ET LE COUPABLE, *confondere l'innocente col colpevole;* CONFONDONS NOS DROITS, NOS INTÉRÊTS, *mettiamo in uno i nostri diritti, i nostri interessi*. = Réunir, assembler, *riunire*. = Causer du trouble, humilier, réduire à l'impuissance : LEUR NOMBRE M'ÉPOUVANTE ET CONFOND MA RAISON, *il loro numero mi spaventa e turba la mia ragione;* VOUS ME CONFONDEZ PAR VOS LOUANGES, *mi confondete colle vostre lodi;* O DIEU! CONFONDONS L'AUDACE ET L'IMPOSTURE, *Dio! confondi, svergogna l'audacia e l'impostura;* — UN CALOMNIATEUR, UN ENNEMI, *confondere, coprir d'ignominia un calunniatore, un nemico*. = Se —, v. pr., se mêler, se réunir : CHEZ ELLES LA VÉRITÉ ET LA FICTION SE CONFONDENT, *in lei la verità e la finzione si confondono*. = Se troubler, *confondersi, turbarsi, sconcertarsi*. = Fam. : SE — EN EXCUSES, les multiplier à l'infini, *stemperarsi in iscuse*.

CONFONDU (con-fon-dü), **E**, adj., mêlé, réuni pêle-mêle, *confuso, mescolato, imbrogliato*. = Atterré, interdit : IL DEMEURA — DE CETTE RÉPONSE, *restò sconcertato da questa risposta*.

CONFORMATION (con-for-ma-zion), s. f., disposition naturelle des différentes parties du corps, *conformazione, struttura, costruzione* f. : VICE DE —, dérangement, anomalie dans la disposition de ces parties, *vizio di conformazione* m.

CONFORME, adj., qui a la même forme, qui est semblable, *conforme, di simile forma :* COPIE — À L'ORIGINAL, *copia conforme all'originale*. = Qui s'accorde avec : POLITIQUE — AU GÉNIE DU PRINCE, *politica conforme al genio del principe*. = Qui convient à : MENER UNE VIE — À SON ÉTAT, *menare una vita conforme allo stato suo*.

CONFORMÉ, E, adj., qui a une certaine conformation, *conformato, costituito*.

CONFORMÉMENT (con-for-me-man), adv., d'une manière conforme; en conséquence de, *conforme, conformemente, come conviene*.

CONFORMER (con-for-mé), v. a., rendre conforme, accorder avec ou sur, *conformare, far conformare:* — SA VIE À LA DOCTRINE DE L'ÉVANGILE, *modellar la sua vita sulle dottrine del Vangelo*. = Donner la forme, *dar la forma*. = Se —, v. pr., s'accommoder à, *conformarsi, uniformarsi:* CONFORMEZ-VOUS AU TEMPS, CONFORMEZ-VOUS AUX LIEUX, *adattatevi ai tempi ed ai luoghi*. = Se modeler sur : CONFORMONS-NOUS À CE SAINT ROI, peu us., *pigliamo questo santo re a modello*.

CONFORMISTE (con-for-mist), s., celui ou celle qui professe la religion anglicane, par oppos. aux NON-CONFORMISTES, nom sous lequel on désigne tous ceux qui appartiennent à une autre communion, *conformista* m.

CONFORMITÉ, s. f., qualité de ce qui est conforme, rapport de similitude, *conformità, congruenza, concordanza, somiglianza* f. = Soumission, *rassegnazione :* — À LA VOLONTÉ DE DIEU, *rassegnazione ai voleri di Dio*, peu us.; EN — DE, loc. pr., conformément à, *secondo che... conformemente a...*

CONFORT ou **COMFORT**, s. m., secours, assistance; vieux, *conforto, allievamento, sollievo* m. = Néol., bien-être matériel, aisances de la vie, mot emprunté aux Anglais, *comodità* f. pl., *agi* m. pl.

CONFORTABLE (con-for-tabl), adj., néol., qui procure du confort, *agevole, comodo*. = S. m. : LE —, *il benessere* m.

CONFORTABLEMENT (con-for-tabl-man), adv., d'une manière confortable, *agiatamente, comodamente*.

CONFORTANT (con-for-tan), **E**, adj., fortifiant, *corroborante, che corrobora, che rinvigorisce*. = S. m., PRENDRE UN —, *prendere un corroborante*.

CONFORTATIF, IVE, adj., syn. du précédent.

CONFORTATION (con-for-ta-zion), s. f., méd., action de fortifier, de conforter, *conforto, corroboramento* m.

CONFORTER, v. a., méd., fortifier, donner du ton, *fortificare, corroborare, rinvigorire*. = Consoler, relever le moral, *ristorare, confortare*.

CONFRATERNITÉ, s. f., relations amicales entre les membres d'une même compagnie, d'un même corps, les personnes d'un même état, *confraternità, fratellanza* f., *sodalizio* m.

CONFRÈRE (con-frer), s. m., chacun des membres d'une confrérie, d'une même compagnie, d'un même corps, *confratello, collega* m.

CONFRÉRIE (con-fre-ri), s. f., association en vue d'une œuvre de piété, *confraternita, compagnia, associazione religiosa* f. = Ir., en parl. d'un homme qui vient de se marier : IL S'EST ENRÔLÉ DANS LA GRANDE —, *si è iscritto nella grande confraternita degli ammogliati*.

CONFRONTATION (con-fron-ta-zion), s. f., action de confronter, *confrontazione* f., *confronto, riscontro, paragone* m.

CONFRONTER (con-fron-té), v. a., mettre des témoins, des accusés en présence les uns des autres, *confrontare, mettere a confronto*. = Comparer une chose avec une autre, *riscontrare, paragonare*.

CONFUCIUS, dont le vrai nom est KONG-FOU-TSEN, célèbre philosophe chinois, né l'an 551 av. J.-C., forma beaucoup de disciples et s'appliqua à corriger les mœurs par l'autorité de ses maximes et de ses exemples, *Confucio*.

CONFUS (con-fü), **E**, adj., confondu l'un avec l'autre; qu'on ne peut distinguer, *confuso, disordinato, scompigliato, in disordine :* MILLE VOIX CONFUSES, *mille voci confuse, indistinte*. = Obscur embrouillé, incertain, *confuso, imbrogliato ;* SOUVENIR —, *ricordo confuso*. = Embarrassé, déconcerté, *confuso :* JE SUIS — DE VOS BONTÉS, *sono confuso dalle vostre bontà;* IL SE RETIRE — DE SA MÉPRISE, *si ritira confuso pel suo errore*.

CONFUSÉMENT (con-fü-se-man), adv., d'une manière confuse, *confusamente, disordinatamente, scompigliatamente, alla rinfusa*.

CONFUSION (con-fü-sion), s. f., mélange confus, *confusione* f., *scompiglio, disordine* m. : LA — DES LANGUES, *la confusione delle lingue*. = Défaut d'ordre, de régularité au physique et au moral : LA — SE MIT DANS LES RANGS, *il disordine si mise nelle file*. = Désordres d'un État, troubles publics : LES TEMPS DE —, *i tempi di torbidi, di turbolenze*. = Méprise, action de prendre une chose pour une autre : LA — DES MOTS ENTRAÎNE LA — DES IDÉES, *la confusione delle parole produce la confusione nelle idee*. = Trouble, embarras causé par la honte, la pudeur ou le remords, *confusione, vergogna, umiliazione* f., *rossore* m. : IL A EU LA — DE NE POUVOIR RÉPONDRE À CET ARGUMENT, *ebbe la vergogna di non poter rispondere a questo argomento*. = Abondance. V. PROFUSION. = EN —, loc. adv., confusément, sans ordre, *confusamente, disordinatamente ;* À LA — DE, loc. prép., à la honte de, *alla vergogna di*.

CONGE (consg), s. m., ancienne mesure des liquides chez les Grecs et les Romains, *congio* m. = Vaisseau de bois ou de métal pour mesurer le minerai, *congio* m.

CONGÉ, s. m., libération temporaire ou définitive du service militaire, *congedo* m. : OBTENIR UN —, *ottenere un congedo*. = Permission de s'absenter donnée à un militaire, à un membre d'une assemblée, etc., *congedo* m., *vacanza* f. : IL A DEMANDÉ UN —, *ha chiesto un congedo ;* PRENDRE — DE QUELQU'UN, lui dire adieu, se retirer, s'éloigner, *prender congedo, pigliar licenza, accommiatarsi ;* AUDIENCE DE —, celle qu'un ambassadeur obtient avant son départ, *udienza di congedo*. = Se dit aussi d'un domestique qu'on renvoie ou qui quitte son maître : DONNER À UN DOMESTIQUE SON —, *licenziare un domestico, dargli congedo ;* DONNER À QUELQU'UN SON —, cesser de le recevoir, repousser ses prétentions, *dar l'ambio a qualcuno, mettergli il lembo in mano, sfrattare, scasare*. = Acte par lequel un propriétaire ou un locataire signifie un terme à une location : RECEVOIR —, *ricever denunzia, esser congedato*. = Permis de l'octroi pour le transport d'une marchandise qui a payé les droits, *permesso* m. = Mar., autorisation donnée à un bâtiment de commerce de prendre la mer, *patente mercantile* f. = Dr. : — FAUTE DE PLAIDER, défaut que le défenseur prend à l'audience contre la partie adverse qui ne se présente pas, *contumacia* f. = Exemption accordée aux élèves d'aller en classe le jour où ils y vont d'ordinaire, *vacanza* f. = Archit., moulure creuse en forme de quart de cercle ; outil qui sert à la former, *scanalature* f. pl.

CONGÉABLE, adj., se dit d'un domaine affermé pour un temps indéfini, et dont le propriétaire peut toujours reprendre la jouissance, *possesso in cui un proprietario può rimettersi quando lo voglia*.

CONGÉDIER (con-sge-dié), v. a., donner à quelqu'un son congé, *congedare, licenziare, accommiatare, dar congedo, mandar via*. = Renvoyer, *mandar via*. = Licencier : — UNE ARMÉE, *congedare, licenziare un'armata*.

CONGÉLABLE, adj., qui peut se congeler, *congelabile, che può congelarsi*.

CONGÉLATEUR (con-sge-la-tör), s. m., appareil propre à faire de la glace, à frapper l'eau, le vin, etc., *congelatore* m.

CONGÉLATION, s. f., état d'un liquide qui se congèle; réduction d'un liquide à l'état solide par la soustraction d'une partie de son calorique latent, *congelazione* f.; *congelamento, agghiacciamento* m. = Stalactite ou concrétion calcaire qui se forme dans certaines grottes, *concrezione calcare che imita il ghiaccio*.

CONGELER, v. a., faire passer un liquide à l'état solide, à l'état de glace, *aggelare, congelare, gelare, diacciare:* — DES FRUITS, les mettre à la glace, *congelar frutta*. = Fixer, coaguler, *coagulare*. = Se —, v. pr., se convertir en glace; se figer, se coaguler, *congelarsi, coagularsi*.

CONGÉNÈRE, adj., qui est de même genre, de même espèce, *congenere*.

CONGÉNIAL, E ou **CONGÉNITAL, E**, adj.; méd., héréditaire, *congénito :* AFFECTION CONGÉNITALE, qu'on apporte en naissant, *malattia congénita*.

CONGESTION (con-sge-stion), s. f.; méd., accumulation d'un liquide dans un organe, *congestione* f.

CONGESTIONNÉ, E, adj., qui est le siége d'une congestion, *congestionato*.

CONGESTIONNER, v. a., méd., déterminer une congestion, *congestionare, produrre una congestione*.

CONGIAIRE (con-sgier), s. m., distribution extraordinaire d'argent ou de vivres que les empereurs romains faisaient au peuple ou aux soldats, *congiario* m.

CONGLOBATION (con-glo-ba-zion), s. f., accumulation de preuves, d'arguments pour démontrer une proposition, *conglobazione* f.

CONGLOMÉRATION (con-glo-mé-ra-zion), s. f., action de conglomérer; état des substances conglomérées, *conglomerazione* f., *l'atto di conglomerare, lo stato di cose conglomerate*.

CONGLOMÉRER, v. a.; physiol., amasser en tas, en pelotons, *conglomerare, agglomerare, aggomitolare :* GLANDES CONGLOMÉRÉES, réunies en grappe sous une même membrane, *glandole conglomerate*.

CONGLUTINANT (con-glü-ti-nan), **E**, adj., se dit des remèdes qui ont la vertu de consolider les plaies, *conglutinativo*.

CONGLUTINATION (con-glü-ti-na-zion), s. f., action par laquelle une chose est rendue gluante, visqueuse, *conglutinazione* f., *appiastricciamento* m. = Réunion des parties au moyen d'une lymphe emplastique, *conglutinamento* m.

CONGLUTINER, v. a., rendre un liquide gluant et visqueux, *conglutinare, attaccare, unire.* = Réunir des parties séparées au moyen de conglutinants, *conglutinare.*

CONGO, roy. de l'Afrique occidentale, dans la Guinée et sur l'océan Atlantique.

CONGRATULATION, s. f., action de congratuler; vieux et très-fam., *congratulazione* f.

CONGRATULER, v. a.; fam., féliciter quelqu'un, se réjouir avec lui de quelque chose d'heureux, *congratularsi, rallegrarsi con alcuno.* = Se —, v. pr., se féliciter réciproquement, *felicitarsi reciprocamente.*

CONGRE, s. m., poisson semblable à l'anguille de mer, mais beaucoup plus gros, *grongo* m.

CONGRÉGANISTE, s. m., membre d'une congrégation laïque dirigée par des ecclésiastiques, *congregazionista* m.

CONGRÉGATION (con-gre-ga-zion), s. f., corporation de religieux vivant sous la même règle, ou de séculiers soumis aux mêmes pratiques de dévotion, *congregazione* f. : — D'HOMMES, *congregazione d'uomini;* — DE FILLES, *congregazione di fanciulle.* = Confrérie religieuse : — DE LA VIERGE, *confraternita della Vergine;* — DES FIDÈLES, l'Eglise romaine, *la congregazione dei fedeli.* = Assemblée de cardinaux et de prélats chargés de régler certaines affaires en cour de Rome : — DE LA PROPAGANDE, *la congregazione della Propaganda.* = S'est dit abs., sous la Restauration, d'une association religieuse et politique qui passait pour être dirigée par les Jésuites, *congregazione* f.

CONGRÉGATIONNALISTE, s. m., membre d'une secte fort répandue aux Etats-Unis, dont la doctrine se rapproche beaucoup de celle des indépendants d'Ecosse, *congregazionalista* m. = Adj. : ÉGLISE —, *chiesa congregazionalista.*

CONGRÈS (con-grè), s. m., assemblée de ministres plénipotentiaires chargés de traiter de la paix ou de régler des questions de droit international, *congresso* m. : — DE RASTADT, DE VIENNE, DE VÉRONE, *congresso di Rastadt, di Vienna, di Verona.* = Sénat et chambre des représentants des Etats-Unis, *congresso degli Stati Uniti:* — SCIENTIFIQUE, *congresso scientifico.*

CONGRÈVE (William), officier anglais d'artillerie, né en 1772 et mort en 1828. Les fusées qui portent son nom, renouvelées et perfectionnées par lui, furent employées pour la première fois par les Anglais en 1806, à Boulogne.

CONGRU (con-grü), E, adj. : théol. et dr., suffisant, convenable, *congruo :* GRACE CONGRUE, *grazia congrua;* PORTION CONGRUE, pension annuelle que celui qui percevait la dime payait au curé pour sa subsistance, *congrua, porzione congrua.* = METTRE QUELQU'UN À LA PORTION CONGRUE, le payer, le nourrir le moins qu'on peut, *metter a secco qualcuno, assottigliargli la paga.* = Correct, précis; fam. et vieux, *categorica, corretta.*

CONGRUISTE, s. m., partisan de la grâce congrue, *fautore del congruismo.* = Adj. : DOCTRINE —, *dottrina congruistica.*

CONGRUITÉ, s. f., efficacité de la grâce qui agit sans détruire le libre arbitre, *congruità, congruenza* f.

CONGRÛMENT (con-grü-man), adv., d'une manière congrue, correcte, *congruamente, in modo congruo :* PARLER —, *parlare acconciamente.* = Pertinemment : PARLER — D'UNE AFFAIRE, *parlar con fondamento d'un affare;* vieux, ir. et peu usité.

CONI, ville des Etats sardes, au confluent de la Stura et du Gezzo, ch.-l. de la division de son nom, *Cuneo.*

CONIFÈRE, adj.; bot., qui porte des fruits en forme de cône, *conifero.* = S. f. pl. : LA FAMILLE DES CONIFÈRES, *la famiglia dei coniferi.*

CONIQUE (co-nic), adj., qui a la forme d'un cône, *conico :* SECTIONS CONIQUES, *sezioni coniche.*

CONIROSTRE, adj. qui a le bec conique, *conirostro.* = CONIROSTRES, s. m. pl., famille de passereaux, *conirostri* f. pl.

CONJECTURAL, E, adj., qui repose sur des conjectures, *congetturale, conghietturale.*

CONJECTURALEMENT (con-sgiec-tü-ral-man), adv., par conjecture, *congetturalmente, in via di congettura.*

CONJECTURE, s. f., jugement fondé sur des probabilités, opinion établie sur des apparences, *congettura, conghiettura* f. = Hypothèse, *ipotesi* f.

CONJECTURER, v. a., inférer par conjecture, juger sur des probabilités, *congetturare, conghietturare, inferire, arguire :* — QU'UNE CHOSE ARRIVERA, *supporre che una cosa arriverà*, et abs., L'ART DE — A SES RÈGLES, *l'arte di congetturare ha le sue regole.*

CONJOINDRE (con-sgioandr), v. a., unir par mariage, *congiugnere, congiungere, unire.*

CONJOINT (con-sgioan), E, adj., joint, uni, *unito;* se dit particul. de l'homme et de la femme unis par le mariage, *congiunti in matrimonio, consorti.* = Arith. : RÈGLE CONJOINTE, opération pour déterminer le rapport de deux nombres dont les rapports avec d'autres nombres sont connus, *regola congiunta.* = Mus. : DEGRÉS CONJOINTS, deux notes qui se suivent sans intervalle, *gradi congiunti.* = Bot., PÉTALES ÉTAMINES CONJOINTES, qui paraissent comme soudées ensemble, *petali, stami congiunti.* = S. m., chacun des époux par rapport à l'autre, *coniuge* m.

CONJOINTEMENT (con-sgioant-man), adv., ensemble, de concert, *congiuntamente, unitamente, di conserva.*

CONJONCTIF, IVE, adj., gramm., qui sert à unir, *congiuntivo :* PRONOM —, *pronome congiuntivo.* V. RELATIF. = S. m., nom que quelques grammairiens donnent au subjonctif, *soggiuntivo* m. = Pronom conjonctif, qui sert à lier deux propositions, *pronome congiuntivo.*

CONJONCTION (con-sgion-czion), s. f., union, surtout celle de l'homme et de la femme, *congiunzione, unione* f., *congiungimento* m. = Gramm., mot invariable qui lie deux propositions ou deux mots, *congiunzione* f. = Astr., rencontre apparente de deux planètes dans le même degré du zodiaque, *congiunzione di due pianeti.*

CONJONCTIVE, s. f.; anat., membrane muqueuse et transparente qui unit le globe de l'œil aux paupières, vulg. BLANC DE L'ŒIL, *congiuntiva, adnata* f.

CONJONCTURE, s. f., rencontre de circonstances, complication d'événements, *congiuntura, occasione* f., *caso* m.

CONJUGABLE, adj., qui peut être conjugué, *che si può coniugare.*

CONJUGAISON (con-sgiü-ghe-son), s. f., manière de conjuguer un verbe; il y en a quatre en français, *coniugazione, congiugazione* f. = Série des différentes terminaisons d'un verbe selon le mode, le temps, le nombre et la personne, *coniugazione* f. = Anat. : — DES NERFS, réunion de deux nerfs, *congiugazione dei nervi.*

CONJUGAL, E, adj., qui concerne l'union entre le mari et la femme, *coniugale, congiugale, maritale, matrimoniale :* FOI CONJUGALE, *fede congiugale.*

CONJUGALEMENT, adv., selon l'union qui doit exister entre le mari et la femme, *coniugalmente :* VIVRE —, *vivere come marito e moglie;* peu us.

CONJUGUÉ (con-sgiü-ghé), E, adj.; anat. : NERFS CONJUGUÉS, qui ont la même origine et les mêmes fonctions, *nervi coniugati.* = Bot. : FEUILLES CONJUGUÉES, composées de folioles disposées par paires des deux côtés du pétiole, *foglie congiugate;* DIAMÈTRES CONJUGUÉS, deux diamètres d'une courbe dont l'un est toujours parallèle aux cordes que l'autre divise en deux parties égales, *diametri coniugati.*

CONJUGUER, v. a.; gramm., réciter ou écrire les différentes inflexions des modes, des temps, des personnes et des nombres d'un verbe, *coniugare, congiugare :* — UN VERBE, *congiugare un verbo*, et abs., SAVOIR —, *saper congiugare.* = Se —, v. pr., être conjugué, *esser congiugato, congiugarsi.*

CONJUNGO (mot lat.), s. m., formule qui dans les cérémonies catholiques prononce le mariage, *la formola sacramentale del matrimonio.* = Le mariage lui-même; pop., *il matrimonio.* = Ecriture sans ponctuation et sans espace, dans la diplomatie, *modo di scrivere senza punteggiatura e senza spazi nella diplomazia.*

CONJURATEUR (con-sgiü-ra-tŏr), s. m., celui qui forme, qui conduit une conjuration; peu us., *congiurato, capo d'una congiura* m. = Magicien qui prétendait savoir conjurer le démon et les tempêtes, *mago, fattucchiere* m.

CONJURATION (con-sgiü-ra-zion), s. f., ligue ou coalition d'hommes liés par serment dans le but de détrôner un souverain, de renverser un gouvernement, *congiura, cospirazione, congiurazione* f., *congiuramento* m. : LA — D'AMBOISE, *la congiura d'Amboise;* UNE NOUVELLE — DE CENT PEUPLES QUI FRÉMISSENT AUTOUR DE NOUS, *una nuova congiura di cento popoli che fremono a noi d'intorno.* = Paroles magiques pour conjurer les démons, les tempêtes, *scongiuro* m. = Exorcisme, prière pour éloigner le démon, *scongiuro* m. = S. pl., prières instantes, *scongiuri* m. pl., *preghiere vivissime* f. pl.

CONJURÉ, s. m., celui qui fait partie d'une conjuration, *congiurato* m.

CONJURER, v. a., jurer ensemble la perte de quelqu'un ou de quelque chose, *congiurare, giurare insieme :* ILS ONT CONJURÉ VOTRE PERTE, *essi congiurarono la vostra perdita.* = V. n., tramer une conjuration, *congiurare, cospirare, tramare :* CINNA CONJURA CONTRE AUGUSTE, *Cinna cospirò contro Augusto;* — CONTRE QUELQU'UN, se concerter avec d'autres contre les intérêts de quelqu'un, *tramare contro qualcuno.* = Se —, v. pr. : TOUT LE MONDE S'EST CONJURÉ CONTRE MOI, *tutti son congiurati contro di me.*

CONJURER, v. a., exorciser, détourner un malheur par quelque pratique magique, *scongiurare, esorcizzare, fare incanti, usar malie, incantesimi :* IL AVAIT, DISAIT-IL, LE SECRET DE — LA FIÈVRE, LES ORAGES, *esso avera, assicurava, il segreto di scongiurare la febbre, le tempeste;* — LA COLÈRE CÉLESTE, la détourner par ses prières, *placare, stornare la collera celeste;* — L'ORAGE, détourner un péril, un malheur, *stornare il pericolo.* = Prier avec instance : IL LE CONJURA DE FAIRE NAÎTRE LES OCCASIONS DE LUI RENDRE SERVICE, *lo scongiurò di far nascere occasioni di rendergli servigio.*

CONNAISSABLE (co-nes-sabl), adj., aisé à connaître, *conoscibile, facile a conoscersi.* Il n'est guère d'usage qu'avec la négative.

CONNAISSANCE (co-nes-sans), s. f., exercice de la faculté par laquelle l'âme discerne les objets, *conoscenza, cognizione* f. : ÊTRE EN ÂGE DE —, dans l'âge où l'on agit avec discernement, *aver l'età della ragione, del discernimento.* = Intelligence, lumières de la raison, perception, *cognizione, intelligenza* f. : LA — DU BIEN ET DU MAL, *la conoscenza del bene e del male;* AVOIR — D'UNE CHOSE, en connaître les détails, les circonstances, *aver contezza, conoscenza, notizia, cognizione d'una cosa;* PRENDRE — D'UNE CHOSE, l'examiner, s'en faire rendre compte, *informarsi d'un affare, esaminarlo;* PARLER, AGIR EN —, AVEC — DE CAUSE, pertinemment, avec une entière connaissance, *parlare, operare con cognizione di causa;* AVOIR — D'UN PAYS, en connaître la situation, l'étendue, *conoscere un paese;* AVOIR — D'UN NAVIRE, l'apercevoir en mer, *scorgere un bastimento.* = Dr., droit de connaître d'une affaire : IL A PRIS — DE L'AFFAIRE, *ha preso conoscenza, s'è informato dell'affare.* = Au pl., lumières acquises, savoir, instruction, *cognizioni* f. pl., *sapere* m., *lumi* m. pl., *dottrina* f.; IL A DE VASTES, DE PROFONDES CONNAISSANCES, *ha grandi, profonde cognizioni.* = Familiarité, relation de société, *conoscenza, amicizia, familiarità :* JE VEUX FAIRE AVEC VOUS PLUS AMPLE —, *vo' fare con voi più ampia conoscenza.* = Personne que l'on connaît : C'EST UNE — DE MON PÈRE, *è una conoscenza, una persona conosciuta dal padre mio;* ÊTRE EN PAYS DE —, avec des personnes que l'on connaît, et au fig., avec des choses qui ne nous sont pas étrangères, *essere in paese di conoscenza, fra persone conosciute.* = T. de chasse, marques, indices de l'âge et de la grosseur de la bête, *tracce, orme, peste* f. pl. V. IDÉE.

CONNAISSEMENT (co-nes-man), s. m., état explicatif, déclaration des marchandises en charge sur un navire, *polizza di carico* f.

CONNAISSEUR, EUSE, s., celui, celle qui se connaît à quelque chose, *conoscitore* m., *conoscitrice* f. : ÊTRE — EN CHEVAUX, EN TABLEAUX, *intendersi di cavalli, di quadri.* = IL VEUT FAIRE LE —; ir., *vuol fare l'intelligente, il saputo.*

CONNAÎTRE (co-netr), v. a., avoir une notion, une idée d'une personne ou d'une chose, *conoscere :* — QUELQU'UN DE VUE, DE RÉPUTATION, *conoscere qualcuno di vista, di nome ;* NOURRI DANS LE SÉRAIL, J'EN CONNAIS LES DÉTOURS, *allevato nel serraglio ne conosco i meandri.* = Abs., s'instruire, s'éclairer : IL A LE DÉSIR DE —, *ha desiderio d'istruirsi ;* C'EST BON À —, à savoir, *è buono da sapersi.* = Savoir, avoir appris par l'étude : — LE GREC, LES MATHÉMATIQUES, *sapere il greco, le matematiche.* = Savoir, avoir appris par ouï-dire : COMMENT AVEZ-VOUS CONNU CETTE AFFAIRE ? *come avete conosciuto quest'affare?* = Avoir une grande pratique de quelque chose, être au courant de : — LE MONDE, *conoscere il mondo ;* — TOUTES LES RUSES DU MÉTIER, *conoscere tutte le astuzie del mestiere.* = Avoir des relations de société avec quelqu'un : JE NE CONNAIS PERSONNE DANS CETTE VILLE, *non conosco nessuno in questa città.* = V. ADAM. = JE NE CONNAIS AUTRE ; fam., c'est lui que je connais le plus, *lo conosco intimamente :* FAIRE — QUELQU'UN, dire qui il est, le démasquer, lui acquérir de la réputation : CET OUVRAGE L'A FAIT —, *quest'opera lo fece conoscere ;* SE FAIRE —, décliner son nom, *farsi conoscere ;* appeler sur soi l'attention, *farsi distinguere.* = Discerner, distinguer, reconnaître, apprécier : — LE BIEN ET LE MAL, *conoscere, distinguere il bene ed il male ;* JE NE LE CONNAIS PLUS, ce n'est plus le même homme, *non lo riconosco più.* = Ressentir, éprouver, jouir de : IL N'A JAMAIS CONNU LA CRAINTE, *non seppe mai che cosa fosse la paura.* = Admettre, reconnaître, se soumettre : NE POINT — DE SUPÉRIEUR, *non riconoscere verun superiore ;* CE CHEVAL CONNAÎT LA BRIDE, LES ÉPERONS, *questo cavallo è avvezzo alla briglia, agli sproni ;* — SES DEVOIRS, ne point s'en écarter, *conoscere, adempiere i proprii doveri.* = Dans le sens contraire : NE PLUS — DE LOIS, DE FREIN, *non più conoscer leggi nè freno ;* IL NE CONNAÎT PLUS RIEN, sa passion l'emporte, *è accecato dalla passione ;* NE PLUS — QUELQU'UN, ne plus lui parler, détourner les yeux en le voyant, *evitar di riconoscere qualcuno.* = NE — QUE, tenir exclusivement à, ne considérer que : JE NE CONNAIS QUE L'HONNEUR, *l'onor solo conosco io.* = V. n. ; dr., avoir caractère pour juger de certaines matières : CE JUGE CONNAÎT DES MATIÈRES CIVILES ET CRIMINELLES, *questo giudice sentenzia in materie civili e criminali.* = Se —, v. pr., être de connaissance : CES JEUNES GENS SE CONNAISSENT DEPUIS LONGTEMPS, *questi giovani si conoscono da gran tempo.* = Connaître son caractère, ses défauts ; sentir sa dignité : CONNAIS-TOI TOI-MÊME, *conosci te stesso ;* NE POINT SE —, oublier qui l'on est, *dimenticare il proprio stato.* = Se posséder : UN ROI QUI SAIT SE —, *un re che sa frenarsi ;* NE PLUS SE —, être hors de soi, *esser fuor di sè.* = SE — EN OU À, pouvoir bien juger d'une matière : SE — EN MUSIQUE, EN PEINTURE, *intendersi di musica, di pittura.*

CONNAUGHT, la plus petite des quatre pr. de l'Irlande, ch.-l. Galway.

CONNECTICUT, fl. qui donne son nom à un des Etats-Unis. Il est remarquable par plusieurs cataractes. = Un des Etats de l'Amérique du N. dont Harford et New-Haven sont les ch.-l.

CONNÉTABLE (co-ne-tabl), s. m., autrefois comte de l'étable, chef des écuries du roi ; dans la suite, commandant général des armées, *contestabile* m. = Titre héréditaire en certains pays, *conestabile, contestabile* m. = S. f., la femme d'un connétable : MADAME LA CONNÉTABLE, *la moglie del contestabile* f.

Cette charge a été supprimée en 1627. En 1805, Napoléon nomma son frère Louis GRAND CONNÉTABLE, et le maréchal Berthier VICE-CONNÉTABLE.

CONNÉTABLIE, s. f., autrefois juridiction du connétable. = Juridiction des maréchaux de France. = Bâtiment où habitait le connétable, *contestabilia* f.

CONNEXE (con-necs), adj., qui est lié avec une autre chose, *connesso, congiunto.*

CONNEXION (con-ne-csion), s. f., liaison effective, qui est établie sur la nature des choses, et fondée sur un rapport de connexité, *connessità, connessione, unione* f., *rapporto* m. V. RAPPORT.

CONNEXITÉ, s. f., rapport, liaison qui est dans les choses. = Disposition qu'ont certaines choses à être jointes, *connessità* f.

CONNIVENCE (con-ni-vans), s. f., complicité par tolérance, et dissimulation d'un mal, *connivenza, complicità* f.

CONNIVENT (con-ni-van), **E**, adj. ; bot., se dit des parties qui tendent à se rapprocher, *connivente.*

CONNIVER, v. n., participer au mal en le tolérant et en le dissimulant, *esser connivente, lasciar correre, dissimulare, chiuder gli occhi, far le viste di non vedere.*

CONNU (co-nü), **E**, adj., ce qu'on connaît, *conosciuto, noto, cognito.* = Prov. : — COMME LE LOUP BLANC, extrêmement connu, *è noto come la bettonica.*

CONOÏDE, adj. et s. m., qui est en forme de cône, *conoide.*

CONON, général athénien, battu par Lysandre à Ægos-Potamos, 405 ans av. J.-C., *Conone.*

CONQUE (conc), s. f., grande coquille, *conca* f. = Coquille en spirale, dont les tritons se servaient comme de trompe, *conca, tromba* f. = Anat., cavité de l'oreille où est le conduit auditif, *conca* f.

CONQUÉRANT (con-che-ran), **E**, s., qui fait ou qui a fait des conquêtes, *conquistatore* m., *conquistatrice* f. = AVOIR L'AIR —, se dit d'une personne qui arrive avec une toilette dont elle semble tirer avantage, *essere in aria di conquista.*

CONQUÉRIR (con-che-rir), v. a., soumettre, acquérir par les armes, *conquistare, soggiogare, sottomettere.* = Acquérir, *acquistare, procurarsi, procacciarsi :* IL S'EST CONQUIS L'ESTIME GÉNÉRALE, *cattivossi la stima generale.*

CONQUET, s. m., bien acquis durant la communauté des époux, et qui ne vient point de succession, *beni acquistati in comunanza da due coniugi.*

CONQUÊTE (con-chet), s. f., action de conquérir ; pays conquis, *conquista* f., *conquisto* m. : FAIRE LA — DE QUELQU'UN, s'en faire aimer, *farsi amare da qualcuno.*

CONRADIN, dernier rejeton de la famille des Hohenstaufen. Ayant voulu disputer le royaume de Naples à Charles d'Anjou, il fut pris et mis à mort en 1268, *Corradino.*

CONSACRANT (con-sa-cran) ou **CONSÉCRATEUR** (con-se-cra-tör), adj. et s. m., se dit d'un évêque qui a mission d'en sacrer un autre ; le premier est le plus us., *consacrante.*

CONSACRÉ, E, adj., voué, sacré, *consacrato, votato, sacro :* TEMPLE — À JUPITER, *tempio sacro a Giove ;* HOSTIE CONSACRÉE, *ostia consecrata.* = Attribué, affecté à : FONDS CONSACRÉS À UNE DÉPENSE, *fondi destinati ad una spesa.* = Adopté, établi : UNE EXPRESSION CONSACRÉE PAR L'USAGE, *frase consacrata dall'uso.*

CONSACRER, v. a., dédier à Dieu, à quelque divinité avec certaines cérémonies, *sacrare, consecrare, consacrare, consagrare, far sacro.* = Faire, à la messe, la consécration du pain et du vin, *consacrare.* = Donner, dévouer : — À DIEU SA LIBERTÉ, *consacrare a Dio la sua libertà.* = Destiner à quelqu'un, à quelque chose, employer à un certain usage : — UNE SOMME AU SOULAGEMENT DES PAUVRES, *destinare una somma a sollievo dei poveri ;* LA FRANCE À QUI IL AVAIT CONSACRÉ SES MÉDITATIONS ET SES VEILLES, *la Francia, cui aveva consecrato le meditazioni e le veglie sue.* = Rendre durable, sanctionner : UN MONUMENT FUT ÉLEVÉ POUR — LE SOUVENIR DE CETTE VICTOIRE, *si eresse un monumento per consecrare il ricordo di questa vittoria.* = Rendre saint, donner un caractère sacré : LE SANG DES MARTYRS A CONSACRÉ CES LIEUX, *questi luoghi son consagrati dal sangue dei martiri.* = Abs. : LE GÉNIE CRÉE, LE VULGAIRE CONSACRE, *il genio crea, il volgo consacra.* = Se —, v. pr., se vouer à : SE — À L'ÉTUDE DES LANGUES, *applicarsi allo studio delle lingue.* = S'attribuer, se réserver : LES DÉPOUILLES QUE LE SEIGNEUR S'ÉTAIT CONSACRÉES, *le spoglie che il Signore aveva per sè riservate.*

CONSANGUIN (con-san-ghen), **E**, adj., parent du côté paternel, *consanguineo, parente dal lato paterno.*

CONSANGUINITÉ (con-san-ghi-ni-tè), s. f., parenté du côté du père, *consanguineità* f. = Dr. rom., toute espèce de parenté. Se dit seulement en matière de mariage, *parentela* f.

CONSCIENCE (con-sians), sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même du bien et du mal qu'il fait, *coscienza, conscienza, conscienzia* f. : AVOIR DE LA —, ÊTRE UN HOMME DE —, être incapable de manquer à la probité, *esser coscienzioso, uomo di coscienza, leale ;* N'AVOIR POINT DE —, ne se faire scrupule de rien, *non aver coscienza.* En ce sens on dit iron. : AVOIR LA — LARGE, *aver la coscienza larga ;* DIRE TOUT CE QU'ON A SUR LA —, les choses pénibles que l'on retenait avec peine dans son cœur, *dire tutto quel che si ha sullo stomaco.* Fam. : J'EN AI LA — NETTE, je n'ai point cela à me reprocher, *sono tranquillo, non ho nulla a rimproverarmi ;* METTRE LA MAIN SUR LA —, examiner si l'on a fait tort à quelqu'un, *far l'esame di coscienza.* = Fam. : SE METTRE QUELQUE CHOSE SUR LA —, boire, manger quelque chose, *mettersi qualche cosa sullo stomaco.* = Ellipt. : LA MAIN SUR LA —, en toute sincérité, *lealmente, sinceramente.* = Philos., faculté qui nous révèle la notion du devoir, la distinction du bien et du mal, l'obligation morale, etc., *coscienza.* = Scrupule : JE ME FERAIS — D'AVOIR COMMERCE AVEC UN HOMME SI DÉCRIÉ, *mi farei scrupolo di trattare con un uomo sì diffamato.* = Ce serait mal : CE SERAIT — QUE DE VOUS LAISSER FAIRE UNE TELLE ALLIANCE, *sarebbe un peccato di concludere quest'alleanza.* = Connaissance qu'on a d'une chose par le sentiment intérieur : LES HOMMES ONT LA — DE LEUR LIBERTÉ, *gli uomini han la coscienza, sono convinti della loro libertà ;* IL A LA — DE SON TALENT, *sa di aver talento.* = Secret du cœur : SONDER LES CONSCIENCES, *scrutare le coscienze.* = Ensemble des pensées, des croyances et des actions qui intéressent la foi religieuse : LIBERTÉ DE —, *libertà di coscienza.* = Impr., travail à la journée ; les compositeurs qui travaillent à la journée ; lieu où ils travaillent, *lavorare alla giornata ; il luogo dove si lavora alla giornata.* = EN —, EN BONNE —, loc. adv., en vérité, de bonne foi, *in coscienza.* = EN SÛRETÉ DE —, à l'abri des reproches que peut faire la conscience, *colla coscienza tranquilla.*

CONSCIENCIEUSEMENT (con-sciansiös-man), adv., d'une manière consciencieuse, *coscienziosamente, in coscienza.*

CONSCIENCIEUX (con-sian-siö), **EUSE**, adj., qui a de la conscience, à qui l'on peut se fier, *coscienzioso, coscienziato, timorato, scrupoloso.* = Qui annonce une conscience délicate, qui est fait en conscience : TRAVAIL —, *lavoro fatto in tutta coscienza.*

§ **CONSCIENCIEUX, SCRUPULEUX.** Le premier ne se prend jamais qu'en bonne part ; le second, comme MINUTIEUX, *meticoloso*, auquel il ressemble fort, annonce quelquefois un défaut, celui de regarder à des bagatelles, tandis qu'on néglige des choses importantes.

CONSCIENT, E, adj. ; phil., qui a la conscience d'un fait qui se passe en lui ; peu us., *conscio, consapevole, sciente.*

CONSCRIPTION (con-scri-pzion), s. f., inscription des citoyens appelés au service militaire par la voie du tirage au sort ; recrutement, *coscrizione* f. = Levée des hommes qui ont atteint l'âge requis, *leva* f.

CONSCRIT (con-scri), s. m., jeune homme inscrit au rôle de la conscription, *coscritto* m. = Soldat nouvellement incorporé, *coscritto* m. = Fam. : ON ME PREND POUR UN —, pour un homme sans expérience, pour un novice, *mi pigliano per un novizio.* = Adj. m. pl. : LES PÈRES CONSCRITS, les sénateurs de l'ancienne Rome, inscrits sur un même rôle, *i padri coscritti.*

CONSÉCRATEUR (con-se-cra-tör), s. et adj. m. V. CONSACRANT.

CONSÉCRATION (con-se-cra-zion), s.

f., action de consacrer, *consacrazione, consecrazione, consagrazione* f. : LA — D'UN CALICE, D'UN TEMPLE, *la consacrazione d'un calice, d'una chiesa.* = Action du prêtre qui consacre le pain et le vin, *consacrazione.*

CONSÉCUTIF, IVE, adj., qui se suit sans interruption ou dans l'ordre des temps, *consecutivo, che segue immediatamente.* = Méd., qui succède à une maladie : ACCIDENTS CONSÉCUTIFS , *accidenti consecutivi* m. pl.

CONSÉCUTIVEMENT (con-se-cü-tiv-man), adv., de suite, d'une manière consécutive, *consecutivamente, di seguito.*

CONSEIL (con-seil), s. m., instruction donnée à quelqu'un pour le diriger dans sa conduite, *consiglio, parere* m. : NE PRENDRE — QUE DE SOI-MÊME, agir à sa tête, *non pigliar consiglio da nessuno, agire di proprio capo.* = Prov. : LA NUIT PORTE —, il faut se donner le temps de la réflexion, *la notte è madre di riflessioni;* ÊTRE DE BON —, donner de bons conseils, *dar buoni avvisi.* = Résolution, parti ; délibération : JE NE SAIS QUEL — PRENDRE , *non so a che appigliarmi;* LA VALEUR DANS LES COMBATS, LA PRUDENCE DANS LES CONSEILS, *il valore nelle battaglie, la prudenza nei consigli.* = Résolution éclairée par la réflexion ; vues qui dirigent quelqu'un : LA JUSTICE PRÉSIDE À TOUS SES CONSEILS, *la giustizia presiede a tutti i suoi consigli, regola tutte le sue risoluzioni.* = Personnes qu'on consulte, défenseur, avocat : TOUT ACCUSÉ A LE DROIT DE SE CHOISIR UN —, *ogni accusato ha diritto di prendere un consulente, un patrocinatore;* — JUDICIAIRE , personne nommée pour assister un prodigue dans certains actes, *curatore* m. = Assemblée qui dirige certaines affaires publiques ou privées : LE — D'ÉTAT, *il consiglio di Stato;* LE — DES MINISTRES, *il consiglio dei ministri;* LE — PRIVÉ, conseil particulier d'un souverain, *il consiglio privato;* — DE PRÉFECTURE, tribunal administratif dont on peut appeler au conseil d'Etat, *il consiglio di prefettura;* — DE GUERRE, assemblée d'officiers généraux délibérant sur le parti à prendre dans une circonstance grave ; juridiction militaire , *il consiglio di guerra ;* — DE PRUD'HOMMES, *il consiglio degli esperti, dei periti.* = Dr. : — DE FAMILLE, assemblée de parents qui règle ce qui concerne la tutelle ou l'interdiction, *consiglio di famiglia.* = Séance d'un conseil ; lieu où elle se tient, *consiglio* m. : TENIR —, se consulter sur ce qu'il convient de faire, *tener consiglio, deliberare ;* CHAMBRE DU —, chambre où les juges se retirent pour délibérer, *camera, sala del consiglio.*

CONSEILLER (con-se-ié), v. a., donner un conseil, des conseils, *consigliare, dar consiglio.* = Engager à faire quelque chose : IL NE FAUT — NI LES SOTS NI LES FOUS, *non bisogna consigliare nè gli sciocchi, nè i pazzi.*

CONSEILLER, ÈRE, s., celui, celle qui donne conseil, *consigliere* m., *consigliera* f. = Membre d'un conseil : — D'ÉTAT, *consigliere di Stato :* — DE PRÉFECTURE, *consigliere di prefettura.*

CONSEILLEUR (con-se-iör), s. m., celui qui donne des conseils ; vieux, *consigliatore, consigliere* m. = Prov. : LES CONSEILLEURS NE SONT PAS LES PAYEURS ; ceux qui donnent des conseils sont peu jaloux d'en courir les risques, *quelli che consigliano non son quelli che pagano ; i consigli non costano nulla.*

CONSERVANT, E, adj. ; dr., qui consent, *consenziente, accettante.*

CONSENTEMENT (con-sant-man), s. m., action de consentir à quelque chose, *consenso, assenso, accordo, consentimento* m. = Accord des opinions : — UNANIME, *assentimento, assenso unanime.* V. ASSENTIMENT.

CONSENTIR (con-san-tir), v. n., partager le sentiment de quelqu'un, acquiescer à la volonté de quelqu'un, *acconsentire, consentire, approvare, arrendersi al parere di alcuno.* = Prov. : QUI NE DIT MOT CONSENT, *chi tace conferma.* = Accorder, admettre : JE CONSENS QU'ON BLÂME MON GOÛT, *ammetto che si biasimi il mio gusto.* = Mar., se dit d'un mât, d'une pièce solide qui fléchit sous un effort, *consentire, piegarsi, rompersi, spezzarsi.* = V. a. ; dr., autoriser : — UNE VENTE, *autorizzare una vendita.*

§ **CONSENTIR, ACQUIESCER, SOUSCRIRE. ACCÉDER.** On CONSENT, *consente,* quelquefois sans plaisir, malgré soi ; on ACQUIESCE, *approva,* toujours de bon cœur. SOUSCRIRE, c'est consentir ou acquiescer à quelque chose d'exprimé, soit par écrit, soit de vive voix, *ratificare.* ACCÉDER est du langage diplomatique ; il signifie entrer dans des engagements déjà contractés par d'autres, ou s'incliner devant une volonté supérieure, *accedere.*

CONSÉQUEMMENT (con-se-ca-man), adv., d'une manière conséquente, *con giustezza :* AGIR, PARLER —. = En conséquence, par une suite naturelle, *in conseguenza, conseguentemente, in seguito, perciò, per conseguenza :* IL A TRAHI, — ON L'A MIS À MORT, *ha tradito, perciò fu messo a morte.*

CONSÉQUENCE (con-se-cans), s. f., conclusion déduite d'une proposition, d'un fait, *conseguenza, conclusione* f. : LES PRÉMISSES ET LES CONSÉQUENCES D'UN SYLLOGISME, *le premesse e le conseguenze d'un sillogismo.* = Suites qu'une chose peut avoir : LES CONSÉQUENCES DANGEREUSES D'UNE CONDUITE PRÉCIPITÉE, *le conseguenze pericolose d'una condotta precipitata ;* CELA TIRE À —, on pourrait s'en prévaloir pour quelque chose de pareil, *ciò è importante.* = Importance : UNE AFFAIRE D'UNE TELLE —, *un affare di tanta importanza, di tanto valore ;* CHOSE SANS —, peu importante, *cosa di poco rilievo ;* CE QU'IL DIT, CE QU'IL FAIT EST SANS —, *quel che dice o fa non merita alcun conto.* = EN —, loc. adv., conséquemment, conformément à, *quindi, perciò.* = EN — DE, loc. prép. : EN — DE VOS AVIS, *conformemente al vostro avviso.*

§ **CONSÉQUENCE, CONCLUSION.** Ce qui légitime une CONSÉQUENCE, *conseguenza,* c'est sa connexité avec un principe évident ; et ce qui fait la force d'une CONCLUSION, *conclusione,* c'est qu'on a su établir de la connexion entre elle et les propositions d'où on la tire.

CONSÉQUENT, E, adj., qui raisonne ou agit conséquemment, *conseguente, coerente :* EN POLITIQUE ET EN RELIGION, PEU D'HOMMES SONT CONSÉQUENTS, *in politica ed in religione pochi sono coerenti.* = Qui est d'accord avec quelque chose : UNE CONDUITE CONSÉQUENTE À SES PRINCIPES, *una condotta conforme ai suoi principi.*

CONSÉQUENT (con-se-can), s. m. ; log., seconde proposition d'un enthymème, par opposition à ANTÉCÉDENT, *conseguente* m. = Math., second terme d'une raison ou d'un rapport, *il conseguente.* = PAR —, loc. adv., en conséquence, *per conseguenza.*

CONSÉQUENTE, s. f. ; mus., la deuxième partie d'une fugue, *la conseguente* f.

CONSERVATEUR (con - ser - va - tör), **TRICE,** s., celui, celle qui conserve, *conservatore* m., *conservatrice* f. : DIEU EST LE CRÉATEUR ET LE — DE TOUTES CHOSES, *Dio è il creatore ed il conservatore di tutte le cose.* = Titre de certains fonctionnaires ou employés, préposés à la garde de certaines choses, *conservatore.* = Adj. : POUVOIR —. LOIS CONSERVATRICES, *leggi conservatrici* f. pl.

CONSERVATION (con-ser-va-zion), s. f., action de conserver, de maintenir dans le même état, *conservazione* f., *conservamento* m. = Etat de ce qui est conservé : TABLEAUX, MÉDAILLES D'UNE BELLE —, *pitture, medaglie ben conservate.* = Charge de conservateur : — FORESTIÈRE, division d'un territoire placée sous la surveillance d'un conservateur des forêts, *la conservazione forestale ;* LA — DES HYPOTHÈQUES, *la conservazione delle ipoteche.*

CONSERVATOIRE, adj. ; dr., qui conserve, *che conserva, conservante, conservatore, che tutela dritti, privilegi.*

CONSERVATOIRE (con-ser-va-to-ar), s. m., se dit de certains établissements d'instruction publique, *conservatorio* m. : — DES ARTS ET MÉTIERS, établissement où sont exposés des modèles de machines, d'instruments, et où l'on fait des cours gratuits sur les sciences appliquées aux arts et à l'industrie, *conservatorio di arti e mestieri ;* LE — DE MUSIQUE, ou abs., LE —, école où l'on forme des sujets pour la musique, le chant, la déclamation, *conservatorio di musica.*

CONSERVE, s. f., sorte de confiture sèche faite de substances végétales et de sucre, *conserva* f. = Mets cuits et conservés : — DE PETITS POIS, DE SARDINES, *piselli, sardelle conservate.* = Mar., navire qui fait route avec un autre pour le secourir ou en être secouru, *nave di conserva ;* ALLER, NAVIGUER DE —, faire route ensemble, *camminare, navigare di conserva, assieme.* = Mil., pièce de fortification nommée aussi CONTRE-GARDE, *fortificazione triangolare, parallela ai bastioni.*

CONSERVES, s. f. pl., lunettes qui grossissent peu les objets et conservent la vue, *occhiali per conservare la vista* m. pl.

CONSERVER (con-ser-vé), v. a., maintenir en bon état, *conservare, serbare, custodire, aver cura, sostenere, guardare.* = Avoir en garde : — UN DÉPÔT, *avere in guardia un deposito.* = Garder intact, maintenir sans tache : L'HISTOIRE CONSERVE LA MÉMOIRE DES GRANDS HOMMES, *la storia conserva la memoria dei grandi uomini :* — SA RÉPUTATION, LA GLOIRE DES ANCÊTRES, *serbare, mantenere la sua fama, la gloria degli avi.* = Continuer d'avoir, garder : — SES AMIS, SES CONQUÊTES, *conservare i proprii amici, le sue conquiste ;* NE PAS POUVOIR — D'ENFANTS, les perdre à un certain âge, *non poter conservare fanciulli.* = Fam. : — TOUTE SA TÊTE, ses facultés dans un âge avancé, *conservarsi sano di mente ;* CONSERVEZ-MOI VOS BONTÉS, *conservatemi le vostre bontà.* = Maintenir : — SES DROITS, *serbare intatti i propri diritti.* = Abs., mettre en réserve : JEUNE, ON CONSERVE POUR LA VIELLESSE, VIEUX, ON ÉPARGNE POUR LA MORT, *da giovane si mette in serbo per la vecchiaia, da vecchio si fanno economie per la morte.* = Se —, v. pr., se garder : CES FRUITS SE SONT BIEN CONSERVÉS, *queste frutta si sono bene conservate.* = Se maintenir : CET USAGE S'EST TOUJOURS CONSERVÉ, *quest'uso si è sempre mantenuto.* = Conserver à soi, pour soi, *mettere in serbo per sè.* = Ménager : UN PÈRE DOIT SE — POUR SES ENFANTS, UN CHEF POUR SES SOLDATS, *un padre deve conservarsi pei suoi figli, un generale pei suoi soldati.* = Avoir soin de sa santé, garder sa fraîcheur, sa vigueur : CETTE FEMME S'EST BIEN CONSERVÉE, *questa donna si è ben conservata.* = Se maintenir dans un certain état : SE — POUR DES IDOLÂTRIES DE SES FRÈRES, *serbarsi puro delle idolatrie dei proprii fratelli.*

CONSIDÉRABLE, adj., digne de considération, éminent, *considerabile, considerevole, d'importanza, ragguardevole :* C'EST UN PERSONNAGE FORT —, *è un personaggio molto considerevole.* = Grand, important : DÉPENSE —, *spesa considerabile.*

CONSIDÉRABLEMENT (con-si-de-ra-bl-man), adv., beaucoup, en quantité considérable , *considerabilmente , considerevolmente, notabilmente, molto, assai :* CE TRAVAIL EST — AVANCÉ , *questo lavoro è molto avanzato.*

CONSIDÉRANT (con-si-de-ran), s. m., motif qui précède le dispositif d'une loi, d'un arrêt, *il considerando* m., *i motivi* m. pl.

CONSIDÉRATION (con-si-de-ra-zion), s. f., action par laquelle on considère, on examine quelque chose , *considerazione , attenzione :* CELA DEMANDE UNE SÉRIEUSE —, *ciò esige molti pensieri.* = Circonspection dans sa conduite : IL N'APPORTE AUCUNE — DANS CE QU'IL DIT, DANS CE QU'IL FAIT, *non fa attenzione nè a quel che dice, nè a quel che fa.* = Importance : CECI DOIT ÊTRE DE PEU DE — POUR VOUS, *ciò deve importarvi poco.* = Raison , motif : CETTE — ME RETIENT , *questo motivo mi trattiene.* = Egard, estime qu'on accorde à l'âge, à la vertu, au rang : SI L'ON VOUS PARDONNE, C'EST PAR — POUR VOTRE PÈRE, *se vi vien perdonato si è per riguardo al padre vostro.* V. EGARD. PRENDRE EN —, *prendere in considerazione, esaminare.* = Formule de politesse par laquelle on termine une lettre : JE SUIS AVEC UNE PARFAITE —, *sono colla più profonda stima.* = Au pl., pensées, réflexions sur un sujet : LES CONSIDÉRATIONS DE DUCLOS SUR LES MŒURS DE SON SIÈCLE, *le considerazioni, le riflessioni di Duclos sui costumi del suo secolo.* = EN — DE, loc. prép., eu égard à : EN — DES SERVICES QUE VOUS LUI AVEZ RENDUS, *per rispetto ai servigi che gli avete resi.*

CONSIDÉRÉ, E, adj., qui jouit de l'estime publique, *stimato, avuto in stima.*

CONSIDÉRÉMENT (con-si-de-re-man), adv., avec circonspection, *consideratamente.*

CONSIDÉRER (con-si-de-ré), v. a., regarder attentivement : *considerare*, *osservare, esaminare, ponderare, riflettere, guardare attentamente;* CONSIDÉREZ CES LIEUX OÙ VOUS PRÎTES NAISSANCE, *considerate, guardate questi luoghi dove nasceste.* = Examiner avec soin : — UNE AFFAIRE SOUS TOUS SES ASPECTS, *esaminare un affare sotto tutti gli aspetti.* = Traiter de, en parlant d'une science : L'HYGIÈNE CONSIDÈRE L'HOMME DANS L'ÉTAT SAIN, *l'igiene considera l'uomo nello stato sano.* = Apprécier, peser : TOUT BIEN CONSIDÉRÉ, *tutto bene esaminato.* = Tenir compte de, avoir égard à : CONSIDÉREZ LES LONGS SERVICES QU'IL VOUS A RENDUS, *pensate ai lunghi servigi che vi ha resi;* CONSIDÉREZ L'HONNEUR QUI DOIT EN REJAILLIR, *riflettete all'onore che deve ridondarne.* = Estimer, faire cas de : C'EST UN HOMME QUE JE CONSIDÈRE BEAUCOUP, *è un uomo che stimo assai.* = Juger, regarder : IL CONSIDÈRE SES SOLDATS COMME SES FRÈRES, *considera i soldati come suoi fratelli.* = Se —, v. pr., se regarder, s'examiner, *esaminarsi.* = Avoir de l'estime l'un pour l'autre; être considéré : ILS SE CONSIDÈRENT BEAUCOUP, *si stimano molto.*

CONSIGNATAIRE (con-si-gna-ter), s. m., celui qui est préposé à la réception et à la garde des dépôts et consignations, *depositario, consegnatario* m. = Celui à qui on adresse un navire ou des marchandises, pour qu'il les reçoive en dépôt, ou qu'il en opère le placement et la vente, *consegnatario* m.

CONSIGNATEUR (con-si-gna-tör), s. m., celui qui consigne des marchandises dans une maison de commission, *consegnante* m.

CONSIGNATION (con-si-gna-zion), s. f., dépôt d'une somme ou d'un autre objet entre les mains d'une personne publique, *deposito* m. : LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS, bureau où l'on fait ces dépôts, *la cassa dei depositi e consegne.* = Action d'adresser des marchandises à un consignataire, *deposito* m.

CONSIGNE (con-sign), s. f., ordre, instruction qu'on donne à une sentinelle, à un chef de poste concernant l'objet de sa surveillance, *consegna* f., *ordine* m. : OBSERVER, FORCER, VIOLER LA —, *rispettare, forzare, violare l'ordine.* = Instruction qu'on donne à toute personne chargée de garder l'entrée de quelque endroit public, *consegna* f. = Punition militaire, défense de sortir, *consegna* f. = Détail des objets contenus dans un corps de garde, *inventario* m.

CONSIGNÉ, s. m. et adj., se dit d'un portier aposté à la porte d'une place de guerre pour tenir registre de toutes les personnes qui s'y présentent, *consegna* f.

CONSIGNER (con-si-gné), v. a., déposer une somme en garantie ou pour qu'elle soit délivrée en temps opportun, *consegnare, depositare, mettere in deposito.* = Comm. mar., adresser un navire ou des marchandises à un consignataire, *consegnare, mandare un bastimento ad un consegnatario.* = Mettre des marchandises en dépôt comme nantissement d'une somme empruntée, *depositare, dare in pegno.* = Inscrire, citer, rapporter dans un écrit, *citare, registrare :* — UNE CIRCONSTANCE AU PROCÈS-VERBAL, *inserire una circostanza nel processo verbale;* SON AVENTURE EST CONSIGNÉE DANS UNE ROMANCE EN VIEUX LANGAGE, *la sua avventura è raccontata in una romanza del vecchio idioma;* — LES TROUPES, leur donner l'ordre de ne point sortir de leur caserne, *consegnare le truppe;* — QUELQU'UN, donner consigne pour qu'il ne sorte pas ou qu'il ne soit pas reçu, *dare uno in consegna perchè non lo si lasci uscire;* JE L'AI CONSIGNÉ À MA PORTE, *ho dato ordine che non lo si lasci entrare.*

CONSISTANCE (con-si-stans), s. f., état d'un corps liquide qui a perdu de sa fluidité en s'épaississant, *consistenza, spessezza, sodezza, densità* f. : CETTE GELÉE N'A PAS ASSEZ DE —, *questa gelatina non è abbastanza densa.* = Etat résistant d'un corps, *consistenza* f. = Stabilité, solidité, *solidità* f. : HOMME SANS —, sans considération ni crédit, *uomo di nessun conto, di poco credito;* CETTE NOUVELLE PREND DE LA —, commence à se confirmer, *questa notizia piglia credito, si conferma.* = Dr., ce qui compose une chose, son contenu, *consistenza* f.

CONSISTANT (con-si-stan), E, adj., qui consiste en, qui est formé de, *consistente, che consiste :* DOMAINE — EN BOIS, PRÉS, TERRES LABOURABLES, etc., *possessione consistente in boschi, prati, terre arabili, ecc.* = Solide, fixe : LES CORPS CONSISTANTS, *i corpi consistenti.*

CONSISTER, v. n., être composé de, avoir son essence, ses propriétés constituantes, *consistere, esser composto, constare :* LE PARFAIT BONHEUR CONSISTE À RENDRE LES HOMMES HEUREUX, *la vera felicità consiste in render gli uomini felici.*

CONSISTOIRE (con-si-sto-ar), s. m., assemblée de cardinaux convoquée par le pape, *concistoro, concistorio* m. = Assemblée de ministres protestants, *concilio* m., *assemblea dei protestanti* f. : — ISRAÉLITE, conseil qui dirige les affaires relatives à la religion juive, *concistorio israelita* m. = Lieu où se tient cette assemblée, *concistorio* m.

CONSISTORIAL, E, adj., qui appartient à un consistoire, *concistoriale :* BÉNÉFICES CONSISTORIAUX, *benefizii concistoriali.*

CONSISTORIALEMENT (con-si-sto-rial-man), adv., en consistoire; selon les formes du consistoire, *in concistoro.*

CONSOLABLE (con-so-labl), adj., qui peut être consolé, *che può consolarsi:* CETTE JEUNE VEUVE N'EST PAS —, *questa vedova è inconsolabile.*

CONSOLANT (con-so-lan), **E**, adj., qui console, qui est propre à consoler, *consolante, che consola :* VÉRITÉ CONSOLANTE, *verità consolante;* IL EST — DE N'AVOIR PAS DE REPROCHES À SE FAIRE, *è un conforto il non aver nulla da rimproverarsi.* = Fam. et ir., se dit d'une personne qui prévoit des choses affligeantes : VOUS N'ÊTES PAS —, *non siete ricreevole; non siete tale da recar consolazione.*

CONSOLATEUR (con-so-la-tör), **TRICE** (con-so-la-tris), celui, celle qui console, *consolatore, confortatore* m., *consolatrice, confortatrice* f. = Adj. : LES ANGES CONSOLATEURS, *gli angeli consolatori :* LA CONSOLATRICE DES AFFLIGÉS, *la consolatrice degli afflitti.*

CONSOLATION (con-so-la-sion), s. f., soulagement donné à l'affliction de quelqu'un, *consolazione* f., *conforto, consolamento* m. : UN GRAND SUJET DE —, *un gran soggetto di consolazione;* ÉCRIRE UNE LETTRE DE —, *scrivere una lettera di conforto.* = Raisons que l'on emploie pour consoler : RECEVOIR DES CONSOLATIONS, *ricevere conforti, consolazioni.* = La personne ou la chose qui apporte de la consolation : VOUS ÊTES MA SEULE —, *siete la mia sola consolazione, il mio solo conforto.* = Sujet de satisfaction : C'EST UNE GRANDE — POUR UN PÈRE DE VOIR SES ENFANTS SE PORTER AU BIEN, *è una grande consolazione per un padre quella di vedere i suoi figli dirigersi verso il bene.* = A certains jeux de cartes, tribut que paye celui qui perd : FICHE DE —, *aiuto di costa.* = Léger adoucissement à une disgrâce, *leggero compenso.* = Pop. : DÉBIT DE —, boutique de marchand de liqueurs au détail, *bottega d'acquavitaio* f.

CONSOLE (con-sol), s. f.; archit., pièce saillante et ornée qui soutient une corniche, un balcon, *mensola* f., *modiglione, beccatello, peduccio* m. = Meuble en forme de console sur lequel on pose des vases, des bronzes, etc., *peduccio* m., *mensoletta* f. = Partie qui couronne une harpe, *arco* m. = Partie d'une pièce de bois taillée en pointe, *peduccio, sporto,* m.

CONSOLER, v. a., soulager, adoucir l'affliction de quelqu'un, *consolare, confortare, porger sollievo, consolazione.* = Abs. : AYONS RECOURS À CELUI QUI CONSOLE, *ricorriamo a colui che consola.* = Se —, v. pr. : CALYPSO NE POUVAIT SE — DU DÉPART D'ULYSSE, *Calipso non poteva consolarsi per la partenza d'Ulisse;* abs. : ON FAIT BEAUCOUP DE BRUIT, PUIS ON SE CONSOLE, *l'uomo strilla quindi si consola.* = Se procurer de mutuelles consolations, *consolarsi, riconfortarsi reciprocamente.*

CONSOLIDABLE (con-so-li-dabl), adj., qui peut être consolidé, *consolidabile, che può consolidarsi.*

CONSOLIDANT, E, adj.; méd., qui tend à consolider les parties divisées d'une plaie, d'une fracture, *consolidante, rafforzante.* = S. m., remède consolidant, *consolidativo* m.

CONSOLIDATION (con-so-li-da-zion), s. f., action de consolider, d'affermir, *consolidazione* f., *consolidamento* m. = Financ., action de consolider la dette publique; état d'une dette consolidée, *consolidazione* f., *consolidato* m. = Dr. : — DE L'USUFRUIT À LA PROPRIÉTÉ, réunion de l'un à l'autre, *consolidazione, riunione in una persona dei diritti di usufrutto e di proprietà dei beni dei quali si gode l'usufrutto.*

CONSOLIDÉ, E, adj., ce qu'on a affermi, *consolidato :* TIERS —, rente du tiers de la dette publique consolidée par l'inscription au grand-livre, *consolidato.* = S. m., rente sur l'Etat réduite et garantie. LES CONSOLIDÉS, sorte de fonds constitués à la manière anglaise, *consolidati* m. pl.

CONSOLIDER, v. a., rendre solide, affermir, *consolidare, saldare, raffermare, assodare, fortificare.* = Chir., réunir les lèvres d'une plaie, les parties d'une fracture, *rammarginare, saldare.* = Financ., assigner un fonds pour garantir le payement d'une dette publique, *consolidare, assegnare un fondo per assicurare il pagamento d'un debito pubblico.* = Dr. : — L'USUFRUIT À LA PROPRIÉTÉ, l'y réunir, *riunire l'usufrutto alla proprietà.* = Se —, v. pr., s'affermir : SA SANTÉ SE CONSOLIDE, *la sua salute si fortifica.* = Se —, s'affermir mutuellement, *sostenersi l'un l'altro.*

CONSOMMATEUR (con-so-ma-tör) **TRICE** (con-so-ma-tris), s. et adj., personne qui achète pour consommer, *consumatore:* LA CONCURRENCE DES PRODUCTEURS EST AVANTAGEUSE AUX CONSOMMATEURS, *la concorrenza dei prodottori è vantaggiosa ai consumatori.* = S. m., théol., celui qui perfectionne : JÉSUS-CHRIST EST L'AUTEUR ET LE — DE NOTRE FOI, *Gesù Cristo è l'autore ed il consumatore della nostra fede.*

CONSOMMATION (con-so-ma-zion), s. f., action de consommer, *consumo* m., *distruzione, consumazione* f.; emploi, achat, vente de produits, de marchandises, *spaccio, esito* m., *vendita* f. = Accomplissement, achèvement, *compimento, fine* m., *perfezione, consumazione* f. : LA — DU MARIAGE, la cohabitation des époux, *la consumazione del matrimonio;* LA — DES SIÈCLES, DES TEMPS, la fin du monde, *la consumazione dei secoli.*

CONSOMMÉ, E, adj., achevé, accompli, *consumato, perfetto.* = Cuis. : SOUPE BIEN CONSOMMÉE, qui a cuit longtemps, *minestra ben cotta.* = Parfait, éprouvé, UN HOMME — EN SCIENCE DANS UN ART, *un uomo esimio in scienza, in un'arte;* UN SCÉLÉRAT —, *uno scellerato finito.* = CONSOMMÉ, bouillon succulent d'une viande fort cuite, *consumato, brodo stretto.*

CONSOMMER, v. a., parfaire, achever, *consumare, finire, terminare, compiere, maturare, recar a fine, mandar a effetto, effettuare :* — UN CRIME, *consumare un delitto.* = Dr., — SON DROIT, l'exercer, *consumare il diritto ;* — LE MARIAGE, *consumare il matrimonio.* = Employer, user, *usare.* = Abs. : ON CONSOMME BEAUCOUP DANS CETTE MAISON, *si fanno grandi spese in questa casa.* = Par ext., se dit des choses qui en absorbent d'autres : CES CONFITURES CONSOMMENT BEAUCOUP DE SUCRE, *queste confetture assorbono molto zucchero;* FAIRE — DE LA VIANDE, la faire tellement cuire que presque tout le suc passe dans le bouillon, *fare un consumato.* = Se —, v. pr., être consommé, s'employer : VOS PROVISIONS SE CONSOMMENT VITE, *le vostre provvigioni s'usano presto.*

§ **CONSOMMER, CONSUMER.** L'un et l'autre ont le sens et la signification d'achever; mais l'un achève d'une manière utile et souvent en perfectionnant, tandis que l'autre achève toujours en détruisant. Les habitants d'un pays CONSOMMENT, *consumano,* tous les produits dans l'année; tandis qu'une grande armée a bientôt CONSUMÉ, *consumato,* toutes les récoltes du pays qu'elle occupe. L'un CONSOMME, *usa,* sa vie dans le travail, tandis que l'autre la CONSUME, *spreca,* dans l'oisiveté.

CONSOMPTIF, IVE, adj.; méd., caustique qui détruit, *consuntivo.* = S. m., remède consomptif; peu us., *consuntivo.*

CONSOMPTION (con-som-pzion), s. f., action de se consumer, *consumo* m., *consumazione* f. : LA — DES ESPÈCES SACRAMENTELLES DANS L'EUCHARISTIE, *la consumazione delle specie sagramentali nell'Eucaristia.* = Méd., diminution lente et progressive des forces, surtout dans la phthisie pulmonaire,

consunzione f. : TOMBER EN —, dépérir de plus en plus, *dar nel tisico, cadere in consunzione.*

CONSONNANCE (con-so-nans), s. f., mus., accord de deux sons simultanés, *consonanza* f. = Gramm., ressemblance des sens dans la terminaison des mots, *consonanza, rima* f.

CONSONNANT (con-so-nan) **E**, adj.; mus., qui produit une consonnance, qui est formé par des consonnances, *consonante* : ACCORD —, *accordo consonante.* = Gramm., qui présente une consonnance, *consonante, che consona.*

CONSONNE, s. f.; gramm., lettre qui ne se prononce qu'à l'aide d'une voyelle, *consonante* f. = Adj. : LETTRE —, *lettera consonante.*

CONSONNER, v. n.; mus., former une consonnance; peu us., *consonare, far consonanza.*

CONSORTS, s. m. pl.; dr., ceux qui sont intéressés dans une même affaire, *consorti, soci* m. pl. = Gens liés à un chef de parti, de cabale; se prend en mauv. part, *consorti* m. pl.

CONSOUDE, s. f., plante de la famille des borraginées, *consolida* f.

CONSPIRANT, E, adj.; mécan., qui concourt au même effet : FORCES CONSPIRANTES, *potenze cospiranti.*

CONSPIRATEUR (con-spi-ra-tör), s. m., celui qui conspire contre un pouvoir établi; qui agit en faveur de quelqu'un, *cospiratore, congiurato* m.

CONSPIRATION (con-spi-ra-zion), s. f., association d'individus animés du même esprit, de la même volonté, soit en bien, soit en mal, *cospirazione, conspirazione, congiura* f. = Cabale, complot, *trama, cabala* f., *complotto, macchinamento* m.

CONSPIRER, v. n., être unis d'esprit et de volonté pour l'exécution d'un dessein bon ou mauvais, *cospirare, congiurare, accordarsi per qualche disegno buono o cattivo.* = Abs., faire une conspiration contre l'Etat, *cospirazione, congiura.* = Concourir à, *cooperare, contribuire, concorrere a* : TOUT CONSPIRE À MON BONHEUR, *tutto coopera alla mia felicità;* TOUT CONSPIRE À ME NUIRE, *tutto cospira contro di me.* = V. a., méditer, projeter, *meditare, macchinare, tentare* : — LA RUINE DE L'ÉTAT, *macchinare la rovina dello Stato.*

CONSPUER (con-spü-é), v. a., cracher sur quelque chose, inusité au propre, *sputar addosso, dileggiare, disprezzare, deridere.* = Honnir publiquement, *schernire in pubblico.*

CONSTABLE, s. m., officier de police en Angleterre, *constabile* m.

CONSTAMMENT (con-sta-man), adv., avec constance, fermeté, *costantemente, perseverantemente.* = Toujours, invariablement, *invariabilmente, senza sviarsi, tuttodi, senza interruzione.*

CONSTANCE (con-stans), s. f., qualité d'une personne qui ne change pas; durée des sentiments; fidélité dans l'amour, *costanza, perseveranza, fedeltà* f. = Fermeté d'âme, *costanza, fermezza d'animo* f. = Persévérance, courage, *perseveranza* f., *coraggio* m. = Fam., patience, *costanza, tolleranza, sofferenza* f.

CONSTANCE, ville du grand-duché de Bade (fit jusqu'en 1805 partie de la Suisse), sur le lac du même nom. Le Rhin traverse ce lac dans toute sa longueur. = Ville d'Afrique, dans la colonie du Cap, célèbre par ses vins délicieux, *Costanza* f. = CONCILE DE —, convoqué en 1414 par l'empereur Sigismond. Jean Huss et Jérôme de Prague y furent condamnés à être brûlés vifs, *Concilio di Costanza.*

CONSTANCE, empereur romain après l'abdication de Dioclétien, partagea l'empire avec Galérius en 305, et fut le père de Constantin, *Costanzo.*

CONSTANT (con-stant), **E**, adj., qui ne change pas, *costante* : UN CŒUR —, *un cuor costante.* = Qui a de la constance, de la fermeté, *costante, fermo, stabile, saldo nei suoi sentimenti* : — DANS L'ADVERSITÉ, *fermo, coraggioso nell'avversità.* = Persévérant : — DANS SES DESSEINS, *saldo nei suoi disegni.* = Durable, continu, *costante, continuo* : DES VENTS CONSTANTS, *venti costanti;* DES QUANTITÉS CONSTANTES, qui demeurent toujours les mêmes, *quantità costanti.* = Certain, avéré : *costante, certo, indubitato, sincero.*

CONSTANT (Benjamin), écrivain et orateur politique distingué, mort en 1830.

CONSTANTIN Ier, transporta l'empire à Byzance, qu'il appela de son nom Constantinople. Il mourut en 337. Après lui, douze empereurs portèrent le même nom. Le dernier, Constantin XIII, mourut sur la brèche de sa capitale, assiégée en 1453 par Mahomet II, qui s'en empara et qui mit fin à l'empire grec, *Costantino.*

CONSTANTINE, ville et pr. de l'Algérie, *Costantina.*

CONSTANTINOPLE, ville d'Europe, cap. de l'empire ottoman, *Costantinopoli.* = CANAL DE —, ancien BOSPHORE DE THRACE, détroit qui sépare l'Asie de l'Europe et unit la mer Noire à la mer de Marmara, *canale di Costantinopoli.*

CONSTATATION (con-sta-ta-zion), s. f., action de constater, *constatamento, avveramento* m.

CONSTATER, v. a., établir la vérité d'un fait, *constatare, provare, stabilire o fondare la verità d'una cosa.* = Consigner dans un acte ou dans un écrit : — UN DÉLIT PAR PROCÈS-VERBAL, *constatare, far fede di un delitto mediante processo verbale.*

CONSTELLATION (con-stel-la-zion), s. f., assemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes, *costellazione* f. = Fig. : ÊTRE NÉ SOUS UNE HEUREUSE —, avoir du bonheur, *esser nato sotto una buona stella.*

CONSTELLÉ, E, adj., fait sous l'influence supposée de certaines constellations, *fatto, formato, nato, prodotto sotto certe costellazioni.* = Néol., poét., parsemé d'étoiles, *coperto di stelle.*

CONSTERNATION (con-ster-na-zion), s. f., abattement, stupeur, *costernazione, consternazione* f., *sbigottimento* m.

CONSTERNÉ, E, adj., abattu, stupéfait, *costernato, avvilito, abbattuto.*

CONSTERNER, v. a., frapper de stupeur, abattre, *costernare, sgomentare, avvilire.*

CONSTIPANT, E, adj., qui constipe, *che rende stitico.*

CONSTIPATION (con-sti-pa-zion), s. f., difficulté d'aller à la selle, *constipazione, stitichezza, durezza di ventre, stiticità* f.

CONSTIPÉ, E, adj., qui va difficilement à la selle, *che è constipato, stitico.*

CONSTIPER, v. a., causer la constipation, *constipare, cagionare stitichezza, rendere stitico.*

CONSTITUANT (con-sti-tü-an), **E**, adj., qui constitue; se dit des choses qui en constituent d'autres, *costituente, che costituisce.* = Dr., se dit d'une personne qui donne procuration, qui établit une rente en faveur d'une autre, *che costituisce, che dà procura, che elegge, che forma una rendita in favore d'un altro.* = L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE, ou abs., LA CONSTITUANTE, la première assemblée législative de la révolution française, *l'assemblea costituente, la Costituente.* = S. m., membre de l'assemblée constituante, *membro dell'assemblea costituente.*

CONSTITUER, v. a., former un tout, en parlant des choses qui en font partie, *formare, comporre, constituire.* = Faire l'essence d'une chose : CE QUI CONSTITUE LE DRAME POÉTIQUE, C'EST L'ACTION, *ciò che costituisce il dramma poetico è l'azione.* = Dr., établir dans un tel ou tel état, placer par acte authentique, *costituire, formare, instituire, porre* : — UNE DOT, UNE PENSION, UNE RENTE, *costituire una dote, una pensione, una rendita;* — QUELQU'UN AVOUÉ, JUGE, *eleggere qualcuno avvocato, giudice.* = Dr. : — QUELQU'UN PRISONNIER, *far carcerare qualcuno.* = Se —, v. pr., s'établir : SE — EN SOCIÉTÉ, *costituirsi in società;* SE — JUGE DANS SA PROPRE CAUSE, *farsi giudice in causa propria;* SE — PARTIE CIVILE DANS UN PROCÈS CRIMINEL, *dichiararsi parte civile in un processo criminale;* SE — PRISONNIER, *costituirsi prigioniero.* = Se donner une constitution; s'organiser : UN VIEUX PEUPLE SE CONSTITUE DIFFICILEMENT, *un popolo vecchio si costituisce difficilmente;* LE CORPS LÉGISLATIF S'EST CONSTITUÉ, *il corpo legislativo si è costituito.*

CONSTITUTIF, IVE, adj., qui constitue essentiellement une chose, un droit, *costitutivo* : TITRE — DE PROPRIÉTÉ, *titolo costituente proprietà.*

CONSTITUTION (con-sti-tü-zion), s. f., assemblage de plusieurs parties qui forment un tout, *costituzione, composizione, formazione* f. : LA — DU MONDE, *la costituzione del mondo.* = Manière d'être d'une chose : LA — DE L'AIR OU LA — ATMOSPHÉRIQUE, *la costituzione atmosferica.* = Etat général de l'organisation particulière de chaque individu : — FORTE, ROBUSTE, FAIBLE, DÉLICATE, *costituzione forte, robusta, debole, delicata.* = Forme d'un gouvernement; charte, loi fondamentale qui détermine cette forme, *costituzione* f. : VIOLER LA —, *violar la costituzione, la legge fondamentale.* = Dr. rom. et canon., ordonnance, loi : LES CONSTITUTIONS DES EMPEREURS, *le costituzioni degl' imperatori;* LA — CIVILE DU CLERGÉ, *la costituzione civile del clero.* = Dr., établissement, institution : — D'UNE RENTE, *l'istituzione d'una rendita;* — D'UN AVOUÉ, déclaration que tel avoué occupera pour telle partie dans un procès, *la scelta di un avvocato.*

CONSTITUTIONNALITÉ, s. f., qualité de ce qui est constitutionnel, *costituzionalità, qualità di ciò che è costituzionale* f.

CONSTITUTIONNEL, LE, adj., soumis à une constitution, *costituzionale* : ROI, GOUVERNEMENT —, *re, governo costituzionale.* = Conforme à la constitution : LOIS CONSTITUTIONNELLES, *leggi conformi alla costituzione.* = Partisan de la constitution : PARTI —, et subst. : UN —, *un costituzionale.* = Méd., qui tient à la constitution de l'individu : MALADIE CONSTITUTIONNELLE, *malattia organica.*

CONSTITUTIONNELLEMENT (con-sti-tü-zio-nel-man), adv., d'une manière constitutionnelle, *costituzionalmente, conforme alla costituzione.*

CONSTRICTEUR (con-stri-ctör), adj. et s. m.; anat., qui resserre en agissant circulairement, *constrittorio, costrittore.*

CONSTRICTION, s. f. V. RESSERREMENT.

CONSTRINGENT (con-stren-sgian), **E**, adj.; méd., qui resserre, *costrettivo, stringente.*

CONSTRUCTEUR (con-strü-ctör), s. et adj. m., celui qui construit, l'art de construire, *costruttore.*

CONSTRUCTION (con-strü-czion), s. f., action de construire; art de construire, *costruzione, edificazione* : — D'UN POÈME, D'UNE PIÈCE, *formazione, struttura, ordine d'un poema, d'una commedia.* = Edifice, bâtisse, *costruzione* f., *edifizio* m. = Géom., ligne, figure qu'on trace pour arriver à une démonstration : — D'UNE ÉQUATION, *costruzione d'un equazione.* = Gramm., arrangement des mots selon les règles de la langue : — GRAMMATICALE, *costruzione grammaticale;* FAIRE LA —, disposer suivant l'ordre direct et analytique les mots d'une phrase qui renferme une inversion, *far la costruzione.*

CONSTRUIRE (con-strü-ir), v. a., disposer des matériaux avec art, se livrer à la structure, *costruire, edificare, fabbricare.* = Géom. : — UNE FIGURE, UN TRIANGLE, *costruire, formare una figura, un triangolo.* = Gramm. : — UNE PHRASE, ranger les mots suivant les règles de la langue, *costruire, disporre una frase.* = Se —, v. pr., construire pour soi : LA JUSTICE S'EST CONSTRUIT UN SANCTUAIRE ÉTERNEL, *la giustizia s'è eretto un santuario eterno.* = Etre construit : PENDANT QUE CE PALAIS SE CONSTRUIT, *mentre questo palazzo è costruito.* V. BÂTIR.

CONSUBSTANTIALITÉ, s. f.; théol., unité et identité de substance, *consustanzialità* f.

CONSUBSTANTIATION, s. f., manière dont les luthériens entendent la présence réelle, *consustanziazione* f.

CONSUBSTANTIEL (con-sub-stan-ziel) **LE**, adj.; théol., un et identique par la substance. Il se dit des trois personnes de la Trinité, *consustanziale.*

CONSUBSTANTIELLEMENT, adv.; théol., d'une manière consubstantielle, *consustanzialmente.*

CONSUL, s. m., nom des deux magistrats qui avaient la principale autorité dans la république romaine, *console* m. = Un des trois magistrats auxquels la constitution de l'an VII (1799) avait confié le gouvernement de

la république française, *consolè* m. = Nom qu'on donne aux juges de commerce; leur juridiction. = Agent chargé de protéger ses nationaux dans les pays et surtout dans les ports étrangers, *console* m.

CONSULAIRE (con-sü-ler), adj., qui appartient aux consuls, *consolare, diconsole:* HOMME —, qui avait été consul, *uomo consolare :* FAMILLE —, qui comptait quelqu'un de ses membres parmi les anciens consuls, *famiglia consolare :* GOUVERNEMENT —, celui des trois consuls sous la république française, *governo consulare;* JURIDICTION —, celle des juges-consuls, *giurisdizione consolare.* = S. m. : UN —, qui avait été consul à Rome, *un consolare* m.

CONSULAIREMENT (con-sü-ler-man), adv., à la manière des juges-consuls, *consolarmente.*

CONSULAT (con-sü-là), s. m., dignité de consul, *consolato* m. = Le temps ou l'exercice de cette charge, *consolato* m. = Gouvernement consulaire en France; le temps qu'il a duré, *consolato* m. = Charge de consul de commerce en pays étranger ; son siége, *consolato* m.

CONSULTANT, adj. m., qui donne avis et conseil, *consultante, consulente.* = S. m. : IL ÉTAIT AU NOMBRE DES CONSULANTS, *era inscritto fra i consulenti, i consultori.* = S. : CONSULTANT, E, personne qui consulte; un avocat, un médecin, *chi consulta ; un avocato, un medico.*

CONSULTATIF, IVE, adj., qui est institué pour donner des avis, *consultativo, consultivo :* AVOIR VOIX CONSULTATIVE, droit de dire son avis, *aver voce consultiva.*

CONSULTATION (con-sül-ta-zion), s. f., conférence où l'on délibère, *consulta* f. = Avis motivé d'un ou de plusieurs avocats sur une question de droit, d'un ou de plusieurs médecins sur une maladie, *consulto* m., *consultazione* f. = Le lieu et le temps consacrés aux consultations, *consulto* m.

CONSULTE, s. f., assemblée administrative; conseils en Italie et dans quelques cantons suisses, *consulta* f. : — SACRÉE, conseil permanent chargé de l'administration intérieure et de la justice à Rome, *sacra consulta.*

CONSULTER, v. a., demander ou prendre conseil de quelqu'un, *consultare, chiedere, prendere consiglio.* = Examiner attentivement pour chercher des indices : — LES ASTRES, LES LIVRES, L'HISTOIRE, *consultare gli astri, i libri, la storia;* — SON MIROIR, s'y regarder attentivement, *consultare lo specchio ;* — SES FORCES, examiner si l'on est capable de faire quelque chose, *consultare le proprie forze.* = V. n., conférer, délibérer seul ou avec d'autres : — AVEC SES AMIS, *conferire coi suoi amici.* = Se —, prendre conseil de soi-même : POUR LA DERNIÈRE FOIS JE ME SUIS CONSULTÉ, *per l'ultima volta ho consultato la mia coscienza.*

CONSULTEUR (con-sul-tör), s. m., docteur commis par le pape pour donner son avis sur des matières de foi, *consultore del Santo uffizio* m.

CONSUMABLE, adj., qui peut être consumé, *consumabile, che può essere consumato.*

CONSUMANT, E, adj., qui consume, *consumante, che consuma.*

CONSUMER, v. a., réduire à rien, détruire, *consumare, distruggere, logorare :* LE TEMPS, QUI CONSUME TOUT, DÉTRUIT NOS ERREURS MÊMES, *il tempo che tutto rode, distrugge gli stessi nostri errori;* LA DOULEUR ET LES ENNUIS LE CONSUMENT, *il dolore e le noie lo struggono.* = Se —, v. pr., épuiser ses forces : IL SE CONSUME DE TRISTESSE ET D'ENNUI, *si logora di tristezza e di noie.* = Se —, dissiper son bien : IL SE CONSUME EN PROCÈS, *si rovina in processi.* = Etre consumé : VOS JOURS PRÊTS À SE —, *i vostri giorni che finiscono.* = Abs. : CET HOMME SE CONSUME, il dépérit, *costui si logora la salute, si rovina.* V. CONSOMMER.

CONTACT, s. m., attouchement, état de deux corps qui se touchent, *contatto* m. = Rapport, liaison, *contatto, ravvicinamento* m.

CONTADIN, s. m., paysan, *contadino, campagnuolo* m.

CONTAGIEUX (con-ta-sgiö) **EUSE**, adj., qui se communique par le toucher ou qui transmet la contagion, *contagioso, appiccaticcio, attaccaticcio :* AIR —, *aria pestilenziale.* = Qui se communique par la fréquentation ou l'exemple : UNE ERREUR CONTAGIEUSE, *un errore contagioso.* = Par ext. : LE RIRE EST —, *il ridere è attaccaticcio.*

CONTAGION, s. f., transmission d'une maladie par l'effet d'un contact médiat ou immédiat, *contagio* m. : CE MAL SE PREND PAR —, *questo male si piglia per contagio.* = Maladie contagieuse, *malattia contagiosa, peste, pestilenza* f.

CONTAMINATION (con-ta-mi-na-zion), s. f. ; vieux, *contaminazione* f., *contaminamento* m. V. SOUILLURE.

CONTAMINER, v. a. ; vieux, souiller, *contaminare.*

CONTE (cont), s. m., récit d'une aventure imaginaire, *racconto* m., *novella, storia, storiella* f. : CE N'EST PAS UNE HISTOIRE VÉRITABLE, C'EST UN —, *non è una vera storia, è una novella ;* LE — FAIT PASSER LE PRÉCEPTE AVEC LUI (La F.) LES CONTES DE PERRAULT, *i racconti di Perrault.* = Par ext., discours ou récit peu vraisemblable : À D'AUTRES DE TELS CONTES ! *mi pigliate per un credenzone?* — DE BONNE FEMME, *frottola* f. ; — BLEU, *fola, panzana* f. ; — À DORMIR DEBOUT, *novellata noiosa.* = Mensonge : — EN L'AIR, *favola.* V. FABLE.

CONTEMPLATEUR (con-tan-pla-tör), **TRICE** (con-tan-pla-tris), s., celui, celle qui contemple, qui observe attentivement, *contemplatore* m., *contemplatrice* f.

CONTEMPLATIF, IVE, adj., qui se plaît dans la contemplation; livré à la contemplation, *contemplativo :* VIE CONTEMPLATIVE, *vita contemplativa.* = S., personne vouée à la vie d'oraison et de méditation, *il contemplativo* m.

CONTEMPLATION (con-tan-pla-zion), s. f., action de contempler, *contemplazione, meditazione* f., *contemplamento* m. : EN —, *in considerazione, avuto riflesso.*

CONTEMPLER (con-tan-plé), v. a., considérer attentivement, *contemplare, meditare, mirare, considerare.* = Examiner par la pensée : SOLDATS, DU HAUT DE CES PYRAMIDES QUARANTE SIÈCLES VOUS CONTEMPLENT, *soldati! dalla cima di queste piramidi quaranta secoli vi osservano.* = Abs., méditer : C'EST UN HOMME QUI PASSE SA VIE À —, *è un uomo che passa la sua vita a contemplare.* = Se —, v. pr., se considérer soi-même avec complaisance, *considerare se stesso con compiacenza, ammirarsi.*

CONTEMPORAIN (con-tan-po-ren), **E**, adj., qui est du même temps, *contemporaneo, sincrono :* HISTORIEN —, qui écrit les événements de son temps, *storico contemporaneo;* L'HISTOIRE CONTEMPORAINE, *la storia contemporanea, del nostro tempo.*

CONTEMPORANÉITÉ, s. f. ; peu us., existence simultanée, à une certaine époque, *contemporaneità* f., *sincronismo* m.

CONTEMPTEUR (con-tan-tör), s. m., celui qui méprise ce que les autres honorent, *sprezzatore, spregiatore* m. : — DES DIEUX, DE LA VERTU, *sprezzatore degli dei, della virtù.*

CONTEMPTIBLE, adj., méprisable ; peu us., *spregevole, disprezzabile, vile, abbietto.*

CONTENANCE (con-tnans), s. f., capacité, *capacità* f. : LA — D'UN VASE, *la capacità d'un vaso.* = Etendue, superficie, *estensione, superficie* f. : CE PARC EST DE LA — DE CENT HECTARES, *questo parco ha una superficie di cento ettare.* = Maintien, posture, *contegno, portamento, sembiante* m., *maniera, ciera, foggia* f. : PORTER QUELQUE CHOSE PAR —, pour se donner un maintien, *portar qualche cosa per comparsa;* SAINT LOUIS GLACE LES ENNEMIS PAR LA FIERTÉ DE SA —, *San Luigi spaventa i nemici colla fermezza del suo contegno ;* ÉPAMINONDAS SE PRÉSENTA DE FRONT AU PÉRIL SANS CHANGER DE —, *Epaminonda si presentò di fronte al pericolo, senza mutar sembiante;* FAIRE BONNE —, témoigner de la fermeté, *mostrar fermezza, risolutezza;* NE SAVOIR QUELLE — TENIR, être embarrassé, *non saper stare in contegno, essere imbarazzato ;* PERDRE —, se troubler, *smarrirsi, perdere la tramontana.* V. MAINTIEN.

CONTENANT (con-tnan), **E**, adj., qui contient, qui renferme en soi, *contenente, continente.* = S. : LE — ET LE CONTENU, *il contenente ed il contenuto.*

CONTENDANT, **E**, adj., qui est en concurrence avec un autre, *competitore, concorrente, emulo, rivale, contendente.* = S. : TROIS CONTENDANTS , *tre contendenti, tre rivali.*

CONTENIR (con-tnir), v. a., avoir une certaine capacité ou contenance, une certaine étendue, *contenere, capire, comprendere :* CETTE SALLE DE SPECTACLE PEUT — PLUS DE DEUX MILLE PERSONNES, *questo teatro può contenere più di duemila persone.* = Renfermer : CE PARC CONTIENT UNE GRANDE QUANTITÉ DE GIBIER, *questo parco racchiude una grande quantità di selvaggina.* = Par ext. : SON OUVRAGE CONTIENT TOUTES LES OPINIONS DE DESCARTES, *la sua opera contiene tutte le opinioni di Cartesio.* = Retenir dans certaines bornes : CES DIGUES ONT ÉTÉ FAITES POUR — LA RIVIÈRE DANS SON LIT, *queste dighe furono costrutte per contenere il fiume nel suo letto.* = Maintenir dans la soumission : IL AVAIT DE LA PEINE À — SES SOLDATS, *durava fatica a contenere i suoi soldati.* = Maintenir dans le calme, réprimer : — SES PASSIONS, *contenere le passioni, reprimerle ;* LES LARMES LUI COULENT DES YEUX, LE MOYEN DE LES —? *le lagrime gli sgorgano dagli occhi, come arrestarle ?* = Abs. : IL EST PLUS AISÉ D'OPPRIMER QUE DE —, *è più facile opprimere che contenere.* = Se —, v. pr. : SE — DANS LES BORNES D'UNE SAGE MODÉRATION, *tenersi nei limiti d'una saggia moderazione.* = Se modérer sur les choses préjudiciables à la santé : IL EST PLUS FACILE DE S'ABSTENIR QUE DE SE —, *è più facile astenersi che moderarsi.*

CONTENT (con-tan), **E**, adj., qui est satisfait, *contento, soddisfatto, pago, appagato :* AVOIR L'AIR, LE VISAGE —, *aver aria, faccia contenta, allegra.* = Satisfait de quelqu'un, de quelque chose : QUI VIT — DE RIEN POSSÈDE TOUTE CHOSE, *chi vive contento è ricco ;* JE SUIS — DE MOI, j'ai fait ce que je désirais faire, *sono pago di me.* = Qui a bonne opinion de lui : IL EST TOUJOURS — DE LUI-MÊME, *è sempre soddisfatto di sè stesso ;* ÊTRE — DE SA PERSONNE, DE SA PETITE PERSONNE, s'estimer beaucoup, *riputarsi da molto ;* ÊTRE — DE, approuver, *esser contento di, esser soddisfatto di, approvare.*

CONTENTEMENT (con-tan-tman), s. m., état d'un esprit content, satisfaction, *contento, piacere* m., *contentezza, soddisfazione* f. : SES ENFANTS LUI DONNENT TOUTES SORTES DE CONTENTEMENTS, *i suoi figli gli davano ogni specie di soddisfazione.* = Prov. : — PASSE RICHESSE, *il contento dell'animo è il maggiore di tutti i beni.*

CONTENTER, v. a., satisfaire, rendre content, *contentare, soddisfare, appagare, render contento :* ON NE CONTENTE PERSONNE QUAND ON PRÉTEND — TOUT LE MONDE, *non si contenta nessuno quando si pretende di contentar tutti;* — TOUT LE MONDE ET SON PÈRE, *contentar tutti.* = Plaire, donner de la satisfaction; apaiser : CE JEUNE HOMME CONTENTE BIEN SES MAÎTRES, *questo giovane rende assai contenti i suoi maestri ;* — SES DÉSIRS, SES PASSIONS, *soddisfare i suoi desiderii, le sue passioni.* = Se —, v. pr., satisfaire son envie, ses désirs : IL FAUT ENFIN QUE JE ME CONTENTE, *bisogna alla fine che appaghi i miei desiderii.* = S'accommoder de, se borner à : IL FAUT SE — D'UNE HONNÊTE MÉDIOCRITÉ, *bisogna esser contento d'un'onesta mediocrità ;* CONTENTEZ-VOUS DE M'AVOIR TROMPÉ UNE FOIS, *contentatevi d'avermi ingannato, una volta.*

CONTENTIEUSEMENT, adv., peu us., par voie contentieuse, avec débat, *contenziosamente, per mezzo di disputa.*

CONTENTIEUX (con-tan-siö), **EUSE**, adj., qui est en débat, qui est ou qui peut être disputé, *contenzioso, controverso, litigioso, controvertibile.* = Qui aime à disputer : ESPRIT —, *spirito litigioso, contrariante.* = S. m. collect., affaires contentieuses : BUREAU DU —, *ufficio degli affari contenziosi.*

CONTENTIF, adj. m.; chir. : BANDAGE —, qui sert à maintenir en place un appareil, *fasciatura contentiva.*

CONTENTION (con-tan-sion), s. f., application opiniâtre, *sforzo, travaglio di mente* m., *grande applicazione di spirito* f. : UNE TROP FORTE — DE L'ESPRIT PEUT ALTÉRER LA SANTÉ, *un'applicazione troppo forte dello spirito può alterare la salute.* = Débat, dispute, *contesa, gara, disputa, contenzione* f. : IL EST ENNEMI DE TOUTE

—, *è nemico d'ogni contesa.* = Chaleur, dans la dispute. Vieux dans ce sens, *veemenza* f., *calore nella disputa* m.

CONTENU (con-tnü), s. m., ce qui est renfermé dans quelque chose, *il contenuto* m. : — D'UNE LETTRE, D'UN ARRÊT, *il contenuto, quel che si contiene in una lettera, in un decreto.*

CONTER, v. a., faire le récit de quelque chose, narrer, *raccontare, contare, novellare, narrare, riferire, ridire :* IL FAUT QUE JE VOUS CONTE CE QUE J'AI FAIT, *bisogna che vi racconti quel che ho fatto.* = Abs. : LES VIEILLARDS AIMENT À —, *i vecchi amano novellare.* = Dire : QUE ME CONTEZ-VOUS LÀ ? fam., *che mi dite?* — SES PEINES, se plaindre, *narrar le sue pene ;* — DES SORNETTES, EN — DE BELLES, dire des choses vaines, frivoles, *contarne delle grosse, contar carote, panzane ;* IL NOUS EN CONTE, *ce ne conta di grosse ;* EN — À UNE FEMME, lui dire des douceurs, des galanteries, *dir parole dolci, galanterie ad una donna.*

§ **CONTER, RACONTER, NARRER.** On CONTE, *conta*, pour l'amusement ; on RACONTE, *racconta*, pour l'instruction. Quand on NARRE, *narra*, on montre plus ou moins de talent comme orateur ou comme écrivain.

CONTESTABLE, adj., qui peut être contesté, *disputabile, contestabile, controvertibile, dubbioso.*

CONTESTANT, E, adj., qui conteste en justice, *litigante, contenzioso, litigioso.* = S. m. : LES CONTESTANTS, *i litiganti* m. pl.

CONTESTATION (con-te-sta-zion), s. f., action de contester un droit, une prérogative, un intérêt, *contesa, disputa, gara, rissa, questione, contestazione* f., *contrasto, litigio, alterco* m. : TERMINER UNE —, *terminare una disputa.*

§ **CONTESTATION, DÉMÊLÉ, DIFFÉREND.** CONTESTATION, *contestazione*, marque une opposition complète entre les paroles d'une personne qui affirme et celles d'une autre personne qui nie ou affirme le contraire. Il marque aussi, comme les deux autres, le sujet qui divise deux individus ou deux États ; mais, dans ce cas, il se considère comme un fait, tandis que DIFFÉREND, *disaccordo*, et DÉMÊLÉ, *alterco*, expriment mieux la chose contestée. Ces deux derniers se distinguent par le résultat à obtenir : le DIFFÉREND demande une décision, et le DÉMÊLÉ un dénoûment.

CONTESTE, s. f., contestation, débat, *disputa* f. ; peu us. = SANS —, loc. adv., sans contredit, *senza contestazione.*

CONTESTER, v. a., ne pas reconnaître, attaquer le droit ou la prétention de quelqu'un à une chose, *disputare, litigare, contrastare, pareggiare, piatire, contendere :* — À QUELQU'UN SES DROITS, SA QUALITÉ, *contestare a qualcuno i suoi diritti, la sua qualità.* = Nier la vérité d'un fait, la justesse d'un principe, *negar la verità d'un fatto.* = V. n., débattre, élever une contestation, *sollevare una disputa, una contesa.* = Se —, v. pr., être contesté : L'ESPRIT SE CONTESTE MOINS QUE LE GÉNIE, *si contesta meno lo spirito che non il genio.* = Se refuser mutuellement : TEL ET TEL CORPS SE CONTESTENT L'UN À L'AUTRE LA PRÉSÉANCE, *tal corporazione e tal' altra si contestano vicendevolmente la precedenza.*

CONTEUR (con-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui fait un conte, qui narre une histoire, *narratore, dicitore, raccontatore* m., *raccontatrice* f. = Abs. et fam., celui, celle qui débite de faussees nouvelles : C'EST UN —, *è un novelliere* m. ; C'EST UNE CONTEUSE, *è una cicalona* f. ; UN — DE SORNETTES, qui raconte des choses ridicules ou ennuyeuses, *dicitor di baie.* = Adj. : UN VIEILLARD —, *un vecchio ciancione.*

CONTEXTE, s, m., texte d'un acte dont les dispositions s'enchaînent sans lacune, sans intervalle, *originale, testo* m. = Texte quelconque considéré par rapport à l'ensemble des idées qu'il présente, *contesto, complesso, insieme* m.

CONTEXTURE (con-te-cstür), s. f., au propre, manière dont une chose est tissée, *tessitura, composizione di più parti formanti un tutto* f. = Enchaînement des diverses parties d'un corps, d'un tout : LA — DES MUSCLES, *la tessitura dei muscoli* ; JE SENS AVEC DÉPLAISIR TOUTES LES FAUTES QUI SONT DANS LA — DE CETTE PIÈCE, *sento con dispiacere tutti gli errori che sono nel nesso di questo documento.*

CONTI (maison de), branche cadette de la maison de Bourbon-Condé, qui commença en 1629 avec Arnaud de Bourbon, frère cadet du grand Condé, et s'éteignit avec Louis-François-Joseph de Conti, exilé après le 18 fructidor.

CONTIGU (con-ti-gü), **Ë**, adj., se dit des choses qui se touchent, *contiguo, attiguo, vicino.* = Géom. : ANGLES CONTIGUS, qui ont un côté commun, *angoli contigui* m. pl.

CONTIGUÏTÉ, s. f., état de deux choses qui se touchent, *contiguità, prossimità, vicinanza* f.

CONTINENCE (con-ti-nans), s. f., abstention des plaisirs charnels, *continenza* f. : LA — DE SCIPION, *la continenza di Scipione.*

CONTINENT, E, adj., qui observe la continence, *continente.* = Méd., continu : FIÈVRE INCONTINENTE, *febbre continua.*

CONTINENT (con-ti-nan), s. m. ; géogr., grande étendue de terre, *continente* m. : L'ANCIEN —, *il vecchio continente ;* LE NOUVEAU —, l'Amérique, *il nuovo continente, l'America.* = La terre ferme, par rapport aux îles voisines : PASSER SUR LE —, *passar sul continente.* = L'Europe, par rapport à l'Angleterre et à quelques autres îles : VOYAGER SUR LE —, *viaggiare sul continente europeo.*

CONTINENTAL, E, adj., qui appartient aux continents ; au continent européen, *continentale, del continente :* LE BLOCUS —, *il blocco continentale ;* LES PUISSANCES CONTINENTALES, *le potenze di terra ferma.*

CONTINGENCE, s. f., possibilité qu'une chose arrive ou n'arrive pas, *contingenza* f. : SELON LA — DES AFFAIRES, *secondo la contingenza, l'accidentalità degli affari.* = Géom. : ANGLE DE —, formé par une ligne droite et une ligne courbe, ou par deux courbes, *angolo di contingenza.*

CONTINGENT (con-ten-sgian), **E**, adj., casuel, éventuel, *contingente, accidentale, casuale, fortuito :* CHOSE CONTINGENTE, sur laquelle il ne faut pas compter, *cosa contingente.* = Phil., opposé à nécessaire : PROPOSITION CONTINGENTE, celle qui énonce une chose qui peut être ou n'être pas, *proposizione contingente.* = Dr. : PORTION CONTINGENTE, la part de chacun dans un partage ou dans une contribution, *quota, tangente* f., *contingente* m. = S. m., la part que chacun doit fournir ou recevoir, *quota* f.

CONTINU, E, adj., dont les parties se tiennent ou se suivent sans division, *continuo, di seguito, non interrotto, senza intervallo :* QUANTITÉ, ÉTENDUE CONTINUE, *quantità, estensione continua.* = Qui n'est pas interrompu dans sa durée : BRUIT —, *rumore continuo ;* TRAVAIL —, *lavoro non interrotto.* = Math. : PROPORTION CONTINUE, celle où le conséquent du premier rapport est l'antécédent du second, *proporzione continua.* = Mus. : BASSE CONTINUE, la partie du chant qui est la plus basse, et qui se fait entendre pendant tout le morceau, *basso continuo.* = S. m. ; phil., ce qui est divisible : LE — EST DIVISIBLE À L'INFINI, *ciò che è continuo è divisibile all'infinito.*

§ **CONTINU, CONTINUEL.** Une fièvre CONTINUE, *continua*, ne cesse point, tandis qu'une fièvre CONTINUELLE, *continuata*, est intermittente et revient périodiquement.

CONTINUATEUR (con-ti-nü-a-tör), s. m., celui qui continue l'ouvrage d'un autre, *continuatore* m.

CONTINUATION (con-ti-nü-a-zion), s. f., action de continuer ; durée prolongée, *continuazione* f. : — DE LA GUERRE, *continuazione della guerra ;* — DES PLUIES, *continuazione delle pioggie.* = Prolongement : — D'UN MUR, *continuazione d'un muro.*

CONTINUEL, LE, adj., qui se succède, qui revient sans cesse ou fréquemment, *continuo, incessante :* PLUIE CONTINUELLE, *pioggia non interrotta ;* UN ENCHAÎNEMENT — DE CRIMES MONSTRUEUX, *una catena non interrotta di mostruosi delitti.* V. CONTINU et ETERNEL.

CONTINUELLEMENT (con-ti-nü-el-man), adv., toujours, sans cesse, *continuamente, sempre, del continuo, senza intermissione.*

CONTINUER, v. a., poursuivre ce qui est commencé, *continuare, proseguire, seguitare.* = Prolonger, étendue, *continuare, prolungare, allungare, distendere :* — UN MUR, UN BAIL, *prolungare un muro, una locazione.* = Maintenir quelqu'un dans un emploi ; lui conserver la possession de quelque chose : — LA PENSION DE QUELQU'UN, *mantenere la pensione di qualcheduno ;* IL LUI CONTINUA SES BIENFAITS, *continuò a beneficarlo.* = V. n., ne pas cesser, désirer, *continuare, persistere, durare, perseverare :* CONTINUEZ, JE VOUS PRIE, *proseguite, ve ne prego.* = Persévérer : CONTINUEZ À BIEN FAIRE, *continuate a ben fare.* = V. n., s'étendre, se prolonger : CES MONTAGNES CONTINUENT, *queste montagne si stendono, si prolungano.* = Durer : LA PLUIE CONTINUE, *la pioggia continua.* = Se —, v. pr., être continué : CE SACRIFICE SE CONTINUE PAR LA VIE ET S'ACCOMPLIT À LA MORT, *questo sacrifizio dura tutta la vita e si compie alla morte.* = Se prolonger : LA CHAÎNE DE MONTAGNES SE CONTINUE JUSQU'À LA MER, *la catena di montagne si stende sino al mare.*

CONTINUITÉ, s. f., liaison non interrompue des parties d'un tout, *continuità, continuazione* f., *continuamento* m. = Méd., toute division de parties auparavant continues : SOLUTION DE —, *soluzione di continuità.* = Durée continue : LA — DE CE BRUIT M'IMPORTUNE, *la continuazione di questo rumore mi secca.*

§ **CONTINUITÉ, CONTINUATION.** Ils marquent tous deux une absence d'interruption. Mais la CONTINUITÉ, *continuità*, a lieu entre les choses qui sont continues, et la CONTINUATION, *continuazione*, entre les choses que l'on continue.

CONTINÛMENT, adv., sans aucune interruption, *continuamente, continuatamente, senza interruzione.*

CONTONDANT, E, adj. ; chir., qui fait des contusions, *contundente, che ammacca, che acciacca.*

CONTORSION, s. f., crispation, violent mouvement des muscles, des membres, *contorsione* f., *storcimento, divincolamento* m. = Geste ou mouvement déréglé : FAIRE DES CONTORSIONS EN PARLANT, *far contorsioni, smorfie parlando.* = Attitude forcée, expression outrée dans une figure, *contorsione* f., *contorcimento* m.

CONTOUR (con-tur), s. m., trait, ligne qui termine une figure, *contorno* m. : DE GRACIEUX CONTOURS, *graziosi contorni.* = Par ext. : LES — D'UNE DRAPERIE. = Circuit, *giro, contorno, circuito* m., *cinta, circonferenza* f. : LE — DE PARIS, D'UNE COLONNE, *la circonferenza di Parigi, il contorno d'una colonna.*

CONTOURNÉ, E, adj., tourné de travers, déformé, *contraffatto, contorto, sghembo :* JAMBES CONTOURNÉES, *gambe a sghembo.* = Dépourvu de naturel, forcé : PHRASE CONTOURNÉE, *frase contorta, forzata.*

CONTOURNEMENT (con-turn-man), s. m., action de contourner ; manière dont une chose est contournée, *contornamento, contorno* m.

CONTOURNER, v. a., donner à une figure le contour qu'elle doit avoir, *contornare, delineare, disegnare, fare i dintorni ;* arrondir : — DES VOLUTES, *arrovesciar volute.* = Anat., tourner autour de, *girare attorno.* = Déformer, tourner de travers : CE MISÉRABLE CONTOURNAIT LES JAMBES DE SON ENFANT, *questo miserabile storceva, sformava le gambe di suo figlio.* = Se —, v. pr. : SES JAMBES SE SONT CONTOURNÉES, *le sue gambe si scontorsero, divennero bitorzolute.*

CONTRACTANT, E, adj. ; dr., qui contracte, *contrattante, contraente, che contratta :* LES PARTIES CONTRACTANTES, *le parti contrattanti.* = S. : LES CONTRACTANTS, *i contraenti.*

CONTRACTE, adj. ; gramm., se dit des mots soumis à la contraction, *contratto.*

CONTRACTER, v. a., faire une convention, s'engager par contrat avec quelqu'un, *contrarre, contrattare, fare un contratto :* — UNE ALLIANCE, *contrarre alleanza ;* — UN MARIAGE, *contrar matrimonio ;* et abs. : UN MINEUR NE PEUT —, *un minore non può fare contratti ;* — DES DETTES, s'endetter, *contrattar debiti ;* — DES OBLIGATIONS ENVERS QUELQU'UN, accep-

ter de quelqu'un des services qui engagent, *contrarre obbligazioni verso qualcheduno.* = Se dit aussi des habitudes et des vices qu'on prend : — DE BONNES, DE MAUVAISES HABITUDES, *contrarre buone, cattive abitudini.* = — UNE MALADIE, la gagner, *contrarre, pigliare una malattia.* = Par ext. : CE VIN A CONTRACTÉ UN GOÛT DÉSAGRÉABLE, *questo vino ha pigliato un sapore spiacevole.* = Resserrer, réduire à une moindre dimension : LA FUREUR CONTRACTE LES MUSCLES DU VISAGE, *il furore contrae i muscoli del volto.* = Gramm., réunir deux voyelles ou deux syllabes en une seule, *contrarre.* = Etre contracté, *contrarsi.* = Gramm., se réunir par la contraction, *contrarsi.*

CONTRACTIF, IVE, adj.; méd., qui provoque une contraction, un resserrement, *contrattivo, astringente.*

CONTRACTILE, adj.; anat., susceptible de contraction, *contrattile.*

CONTRACTILITÉ, s. f., faculté que certains tissus organiques ont de se contracter, *contrattilità* f.

CONTRACTION (con-tra-czion), s. f., resserrement du volume d'un corps; raccourcissement, rétrécissement, *contrazione* f. : — DES NERFS, DES MUSCLES, *contrazione, raggruppamento dei nervi, dei muscoli.* = Gramm., réduction de deux voyelles ou de deux syllabes en une seule, *contrazione* f.

CONTRACTUEL, LE, adj., stipulé par contrat, *stipulato per contratto.*

CONTRACTURE (con-tra-ctür), s. f., état de rigidité auquel les muscles arrivent progressivement à la suite de rhumatismes, de convulsions, *contrazione* f. = Archit., rétrécissement dans la partie supérieure d'une colonne, *rastremazione* f., *l'affusolare una colonna, assottigliarla dal terzo in su.*

CONTRADICTEUR (con-tra-di-ctör), s. m., celui qui contredit, *contraddittore, contraddicente* m. : IL N'A PAS TROUVÉ DE —, *non ha trovato nessun contraddittore.* = Dr., l'avocat de la partie adverse : LÉGITIME —, celui qui a qualité ou droit d'intervenir pour contredire, *contraddittore legittimo.*

CONTRADICTION (con-tra-di-czion), s. f., action de contredire, *contraddizione, opposizione* f. = Opposition aux opinions des autres : ESPRIT DE —, disposition à contredire; personne qui se plaît à contredire, *spirito di contraddizione.* = Opposition à un sentiment, à une doctrine : LES CONTRADICTIONS NE L'ONT PAS REBUTÉ, *le contraddizioni non l'hanno stancato.* = Opposition, incompatibilité entre deux ou plusieurs choses : IL N'Y A POINT DE — DANS LA NATURE, *non vi sono contraddizioni, incompatibilità nella natura.*

CONTRADICTOIRE (con-tra-di-cto-ar), adj., qui implique contradiction, qui est en contradiction avec, *contraddittorio* : CE SONT DES NOUVELLES TOUT À FAIT —, *sono notizie completamente contraddittorie.* = Dr., se dit de tout ce qui se fait ou s'instruit dans un procès en présence des parties intéressées : JUGEMENT, ARRÊT —, rendu sur les plaidoiries ou les productions respectives des parties, *sentenza contraddittoria.*

CONTRADICTOIREMENT (con-tra-di-cto-ar-man), adv., d'une manière contradictoire, *contraddittoriamente, in modo contraddittorio;* après avoir entendu les parties, *in contraddittorio.*

CONTRAIGNABLE, adj.; dr., qui peut être contraint par quelque voie de droit, *che può essere costretto, forzato.*

CONTRAIGNANT, E, adj., gênant; peu us., *incomodo, noioso, increscevole.*

CONTRAINDRE (con-trendr), v. a., imposer sa volonté à quelqu'un par la pression, l'obsession, la persécution, *costringere, violentare, sforzare, indurre per forza, obbligare.* = Prov. : LA NÉCESSITÉ CONTRAINT LA LOI, elle oblige à passer par-dessus la loi, *necessità non ha legge.* = Forcer par voie de justice : — PAR CORPS, PAR SAISIE DE BIEN, *forzare con mezzi coattivi, come per prigione, per sequestro.* = Gêner, tenir en contrainte : CONTRAINDREZ-VOUS CÉSAR JUSQUE DANS SES AMOURS? *farete violenza a Cesare perfino nei suoi amori?* = Se —, v. pr., se gêner, se retenir : LA PENSÉE NE PEUT SE —, *il pensiero non può essere contenuto;* NE VOUS CONTRAIGNEZ PAS POUR MOI, JE VOUS PRIE, *non pigliatevi soggezione di me, ve ne prego.* V. OBLIGER.

CONTRAINT, E, adj., gêné, forcé, *stretto, costretto, stentato, affettato* : MANIÈRES CONTRAINTES, *maniere affettate.*

CONTRAINTE (con-trent), s. f., violence par laquelle on oblige quelqu'un à faire quelque chose malgré lui, *violenza, forza* f., *costringimento* m. : USER DE —, EMPLOYER LA —, *far uso della forza, della violenza.* = Etat de celui qui est contraint : LA — MORALE, *la violenza morale.* = Retenue imposée par le respect, *ritenutezza, soggezione, incomodità* f., *contegno* m. : LA — QU'INSPIRENT LES BIENSÉANCES, *la ritenutezza cui inspira la buona creanza.* = Gêne, obstacle, *strettezza, violenza* f., *angustie* f. pl. : LA — DE LA RIME, *l'angustia, la noia della rima.* = Acte judiciaire pour contraindre, *sentenza* f., *ordine, atto giudiziario* m. = Mandement décerné contre celui qui doit au fisc : — PAR CORPS, droit de faire emprisonner; action d'arrêter, d'emprisonner en vertu de ce droit, *sentenza d'arresto.*

CONTRAIRE (con-trer), adj., opposé, *contrario, ripugnante, opposto.* = Qui n'est pas conforme à : CELA EST — À LA LOI DE DIEU, *ciò è contrario, opposto alla legge divina.* = Nuisible, défavorable : LE VIN M'EST —, *il vino m'è contrario;* AVOIR LE VENT —, *aver contrario il vento.* = En contradiction; droit contradictoire : EN CELA VOUS ÊTES — À VOUS-MÊME, *in ciò siete contrario a voi medesimo.* = S. m., l'opposé, *il contrario, l'opposto* m. : ALLER AU — D'UNE CHOSE, y contredire, agir contrairement, *attraversare, opporsi ad una cosa.* = S. m. pl., choses opposées entre elles : DEUX CONTRAIRES NE PEUVENT SUBSISTER ENSEMBLE, *due contrarii non possono vivere assieme.* = Log., propositions qui se détruisent : PAR LA RAISON DES CONTRAIRES, *per ragione dei contrarii.* = AU —, BIEN AU —, TOUT AU —, loc. adv., tout autrement; loin de là, *al contrario, ben in contrario, all'opposto.*

CONTRAIREMENT (con-trer-man), adv., en opposition, *contrariamente.*

CONTRALTO (mot ital.), s. m.; mus., haute-contre, la plus grave des voix de femmes, *contralto* m.

CONTRAPONTISTE, s. m., compositeur qui connaît les règles du contre-point, *contrappuntista* m.

CONTRARIANT, E, adj., qui aime à contrarier, *contraddittore, contrariante, che ama a contraddire.*

CONTRARIÉ, E, adj., de mauvaise humeur, *contrariato, di cattivo umore.*

CONTRARIER, v. a., dire ou faire le contraire de ce que les autres disent ou font, *contrariare, contraddire, contrastare, contrapporsi* : IL ME CONTRARIE TOUJOURS, *mi contraddice sempre.* = Abs. : IL SE PLAÎT À —, *ama contrariare.* = Faire obstacle, s'opposer, *opporsi, attraversare, impedire, ovviare, resistere* : — LA NATURE, C'EST RAMER CONTRE LE COURANT, *opporsi alla natura è come vogare contro la corrente.* = Se —, v. pr., être en contradiction avec soi-même, *contraddirsi, mettersi in contraddizione con sè medesimo.* = Etre opposé, se contredire, *essere opposto, essere in contraddizione, entrare in opposizione.*

CONTRARIÉTÉ, s. f., opposition entre des choses contraires, *difficoltà, opposizione* f. : LA — QUI EXISTE ENTRE LE FROID ET LE CHAUD, *l'opposizione che esiste tra il freddo ed il caldo.* = Empêchement, obstacle, *impedimento, ostacolo, impaccio* m. : SI J'AI RÉUSSI, CE N'EST PAS SANS BEAUCOUP DE CONTRARIÉTÉS, *se riuscii non fu senza molti impedimenti.* = Chose qui contrarie, *contrarietà, noia* f. : JE L'ATTENDS, ET IL NE VIENT PAS, QUELLE — ! *l'aspetto e non viene, che noia!*

CONTRASTE, s. m., opposition frappante entre deux objets, *contrasto* m., *opposizione, differenza* f. : — D'OMBRE ET DE LUMIÈRE, *contrasto d'ombra e di luce* : CET ÉCRIVAIN POSSÈDE L'ART DES CONTRASTES, *questo scrittore possiede l'arte dei contrasti;* LE RÔLE DE L'IMPOSTEUR ET CELUI D'ARISTE FONT — DANS LE TARTUFE, *la parte dell'impostore e quella di Aristo fanno contrasto nel Tartuffo.*

CONTRASTÉ, E, adj., qui forme contraste, *che fa contrasto, che è in contrasto.*

CONTRASTER (con-tra-sté), v. n., être en contraste, en opposition, *contrastare, essere in contrasto, in opposizione* : LES LUMIÈRES ET LES OMBRES DE CE TABLEAU CONTRASTENT BIEN, *la luce e le ombre di questo quadro fanno un bel contrasto.* = V. a., mettre en contraste, *mettere in contrasto, far che le cose offrano un contrasto, contrastare, opporsi.*

CONTRAT, s. m., convention écrite, traité notarié, *contratto, patto* m., *convenzione* f. : — D'ACQUISITION, DE VENTE, DE MARIAGE, *contratto di compera, di vendita, di matrimonio.* = Toute convention entre deux ou plusieurs personnes, *contratto, accordo* m. = — SOCIAL, exposé des droits et des devoirs d'un peuple, *contratto sociale.* = Jeu, sorte de fiche carrée à laquelle on donne la valeur de dix fiches longues, *gettone o quattriuolo più grande degli altri, e che vale dieci gettoni ordinarii.* V. CONVENTION.

CONTRAVENTION (con-tra-van-zion), s. f., infraction à une loi, à une ordonnance; violation d'un contrat, *contravvenzione, trasgressione, prevaricazione* : — AUX LOIS. = Infraction à un règlement de police : CE N'EST PAS UN DÉLIT, CE N'EST QU'UNE —, *non è un delitto è appena una contravvenzione.*

CONTRE, prép., en opposition à, *contro, contra* : ALLER — VENT ET MARÉE, poursuivre ses desseins malgré les difficultés, *voler fare una cosa malgrado tutti gli ostacoli;* FAIRE UNE SORTIE — QUELQU'UN, l'attaquer, *attaccare veementemente qualcheduno.* = Malgré, nonobstant : — LE TÉMOIGNAGE DU GENRE HUMAIN, *malgrado la testimonianza del genere umano.* = Proche de, près : J'ÉTAIS ASSIS — LE MUR, *era seduto contro il muro;* NOUS VOICI — LA MAISON, *eccoci presso la casa.* = TOUT —, loc. adv., tout près, *vicinissimo.* = Adv., par opposition : PARLER POUR ET —, *parlare pro e contro.* = S. m., l'opposé, le contraire : SOUTENIR LE POUR ET LE —, *sostenere il pro ed il contro.* = Jeu de billard, rencontre de deux billes, *rimpallo, ripicco* m. = PAR —, loc. adv., du moins, en compensation, *in compenso, in ricambio* : = CI —, loc. adv., *qui di rincontro.* V. CI.

CONTRE-ALLÉE, s. f., allée latérale et parallèle à une allée principale, *contraviale, viale che è laterale ad un altro* m.

CONTRE-AMIRAL, s. m., troisième grade d'officier général dans la marine. = Le vaisseau que monte le contre-amiral, *contr'ammiraglio* m.

CONTRE-APPEL, s. m.; escr., le contraire de l'appel, *contrappello* m.

CONTRE-APPROCHES (con-tra-prosc), s. f. pl., travaux que les assiégés établissent contre ceux des assiégeants, *contrapprocci, contraffossi* m. pl.

CONTRE-BALANCER (con-tr-ba-lansé), v. a., égaler par le poids, se dit de deux forces dont l'une balance l'autre, *contrabbilanciare, contrappesare.* = SES BONNES QUALITÉS CONTRE-BALANCENT SES DÉFAUTS, *le sue buone qualità bilanciavano, compensavano i suoi difetti.* = Se —, v. pr., s'équilibrer; être contre-balancé, *contrabbilanciarsi, contrappesarsi.*

CONTREBANDE (con-tr-band), s. f., action d'introduire en fraude dans un pays des marchandises prohibées, *frodo, contrabbando* m. : FAIRE LA —, *fare il contrabbandiere.* = Marchandises de contrebande : UN BÂTIMENT CHARGÉ DE —, *un bastimento carico d'oggetti di contrabbando.* = Fam. : UN HOMME DE —, à qui l'on ne se fie pas, *un uomo sospetto;* ÊTRE DE —, être dans une société où l'on n'a pas le droit de se trouver, *essere in un luogo per via di contrabbando.*

CONTREBANDIER (con-tr-ban-dié), **ÈRE**, s., celui, celle qui fait la contrebande, *contrabbandiere* m.

CONTRE-BAS (EN), loc. adv., archit., de haut en bas; en dessous d'un objet, *di alto in basso.*

CONTRE-BASSE, s. f., grosse basse dont le son est d'une octave au-dessous de la basse ordinaire, *contrabbasso* m.

CONTRE-BASSISTE, s. m., celui qui joue de la contre-basse, *contrabbassista* m.

CONTRE-BASSON, s. m., instrument qui donne l'octave basse du basson, *contrabbasso* m. = Celui qui joue de cet instrument, *contrabbassista* m.

CONTRE-BATTERIE (contr-ba-tri), s. f., batterie dressée pour en battre ou pour en protéger une autre, *contrabatteria.* =

Moyens employés pour déjouer des menées hostiles, *contrammina* f.

CONTRE-BIAIS (À), loc. adv., à contre-sens, *a controsenso.*

CONTRE-BOUTANT, s. m., pièce de bois ou pilier de pierre qui sert d'appui, *barbacane* m.

CONTRE-BOUTER (contr-bu-té), v. a., appuyer au mur par un étai, par un pilier ou par un autre mur posé à angle droit, *sorreggere un muro con un altro posto ad angolo retto.*

CONTRE-CALQUER (contr-cal-ché), v. a., faire la contre-épreuve d'un calque, *delineare sopra un calco o colla scorta di un calco.* = Calquer un calque en le retournant pour obtenir le dessin en sens contraire, *delineare sopra un calco o colla scorta di un calco.*

CONTRE-CARRER, v. a., s'opposer directement à quelqu'un, à ses projets, *contrapporsi, attraversare, opporsi, contraddire, contrariare.* = Se —, v. pr., contrarier les projets l'un de l'autre, *contrariarsi a vicenda.*

CONTRE-CHÂSSIS (contr-scia-si), s. m., châssis de verre ou de papier qu'on met devant un châssis ordinaire, *contrinvetriata, contrimpannata* f.

CONTRE-CLÉ ou **CONTRE-CLEF**, s. f., voussoir posé à droite ou à gauche d'une clé de voûte, *contracchiave* f.

CONTRE-COEUR (contr-cör), s. m., plaque de fer contre laquelle on applique le bois à brûler; plaque attachée contre le fond de cheminée pour conserver et renvoyer la chaleur, *sperone, frontone* m.

CONTRE-COEUR (À), loc. adv., bien malgré soi; avec répugnance, *a contraggenio, a controstomaco, mal volentieri, a malincuore, malgrado.*

CONTRE-COUP (contr-cu), s. m., répercussion d'un corps sur un autre, *ribattimento, ripercotimento, ripicco* m., *ripercussione* f. = Bill., CE — M'A ÉTÉ FAVORABLE, *questo ripicco mi fu favorevole :* CES GRANDS COUPS DONT LE — PORTE SI LOIN, *questi grandi colpi il cui contraccolpo va si lontano.* = Chir., lésion produite par un coup dans la partie opposée à celle qui a été atteinte, *contraccolpo* m. : IL FUT BLESSÉ AU FRONT ET MOURUT DU —, *fu ferito alla fronte e morì del contraccolpo.* = Evénement arrivé par suite ou à l'occasion d'un autre, *contraccolpo* m.

CONTRE-COURANT (contr-cu-ran), s. m., courant qui se fait en sens contraire, *controcorrente* m.

CONTREDANSE, s. f., danse qui s'exécute ordinairement par plusieurs couples se faisant face, *contraddanza* f. = Air de contredanse, *contraddanza* f.

CONTRE-DATER, v. a., mettre à une lettre une autre date que l'on avait mise d'abord, *apporre un'altra data, controdatare.*

CONTRE-DIGUE (contr-dig), s. f., digue qui en renforce une autre, *contro diga, sostegno d'argini.* = Ouvrage destiné à en garantir un autre, *lavoro di rinforzo.*

CONTREDIRE (contr-dir), v. a., dire le contraire, contester, *contraddire, opporsi, essere contrario.* = Abs. : IL N'OUVRE LA BOUCHE QUE POUR —, *non apre bocca tranne per contraddire.* = Contrarier, désapprouver, *opporsi, combattere, contrariare.* = Être en opposition, ne pas répondre à, se dit des choses : CE RÈGLEMENT CONTREDIT LA NATURE, *questo regolamento è in opposizione alla natura.* = Dr., faire des écritures pour combattre les raisons et les moyens de la partie adverse, *controrispondere, stendere il contradditorio.* = Se —, v. pr., être en opposition avec soi-même : VOUS VOUS CONTREDISEZ, *voi vi contraddite.* = SE —, être opposé : LES HOMMES SE CONTREDISENT MUTUELLEMENT, *tutti gli uomini si contraddicono vicendevolmente.*

CONTREDISANT, E, adj., qui aime à contredire, *contraddicente, contrdriante :* ESPRIT, HUMEUR CONTREDISANTE, *spirito, umore di contraddizione.*

CONTREDIT, s. m., réponse en opposition à ce qui a été dit, *confutazione, rifutazione* f. = Au pl., écritures en réponse aux moyens de la partie adverse, *risposte.* = SANS —, loc. adv., certainement, assurément, *certamente, senza dubbio, indubitatamente.*

CONTRÉE (con-trè), s. f., étendue de pays relativement à son aspect, *contrada, regione* f., *tratto di paese* m. = Pays considéré matériellement, eu égard à ce qui le compose ou à ce qu'il contient, *contrade, provincie* f. pl., *paesi, regni* m. pl. V. PAYS.

CONTRE-ÉCHANGE, s. m.; dr., échange mutuel, *scambio, contraccambio* m., *permuta* f.

CONTRE-ENQUÊTE (contr-an-chet), s. f., enquête opposée à celle de la partie adverse, *indagine, inchiesta per render vana quella degli avversarii* f.

CONTRE-ÉPAULETTE, s. f., corps d'épaulette dépourvu de franges, *parte dello spallino priva di gallone o di frangia.*

CONTRE-ÉPREUVE (contr-e-pröv), s. f., estampe ou dessin qu'on tire sur une estampe fraîchement imprimée ou sur un dessin au crayon, et qui reproduit les mêmes traits, mais en sens contraire, *controprova, controstampa* f. : PÂLE —, faible imitation, *copia sbiadata.* = Vote sur la proposition contraire à celle qui a été d'abord mise aux voix, *contro prova* f. = Par ext., moyen de vérification de comptes, *controprova* f.

CONTRE-ÉPREUVER, v. a., faire une autre épreuve, *contrastampare, fare una controprova.*

CONTRE-ESCARPE. V. CONTRESCARPE.

CONTRE-ESPALIER, s. m., rangée d'arbres taillés en espalier et plantés vis-à-vis d'un espalier, *controspalliera* f.

CONTRE-ÉTRAVE, s. f., pièce de bois courbe liant l'étrave à la quille, *contraruota di prua* f.

CONTREFAÇON (contr-fa-son), s. f., action de contrefaire quelque chose au préjudice d'un auteur ou inventeur, *contraffazione, contraffatura* f., *contraffacimento* m. = Ouvrage contrefait, *contraffazione.* V. CONTREFACTION.

CONTREFACTEUR (contr-fa-ctör), s. m., celui qui se rend coupable de contrefaçon, *contraffatore* m.

CONTREFACTION (contr-fa-czion), s. f., droit, contrefaçon des effets publics, des monnaies, des poinçons, des sceaux de l'État, *contraffazione, falsificazione* f. = Faux en écriture privée, *contraffazione, adulterazione, falsificazione* f.

CONTREFAIRE (contr-fer), v. a., imiter la voix et les gestes de quelqu'un, *contraffare, imitare, far come un altro.* = Feindre d'être ce qu'on n'est pas : — L'HOMME DE BIEN, *far l'uomo dabbene.* = Déguiser une chose pour qu'elle ne soit pas reconnue, *contraffare, svisare :* — SA VOIX, SON ÉCRITURE. = Défigurer, rendre difforme, *contraffare, sfigurare, disformare :* LES CONVULSIONS LUI ONT CONTREFAIT TOUT LE VISAGE, *le convulsioni gli sfigurarono il volto.* = Imiter par contrefaçon, commettre le crime de faux, *contraffare, falsificare :* — UN BILLET DE BANQUE, LA SIGNATURE DE QUELQU'UN, *contraffare un biglietto di banca, la firma di qualcheduno.* = Se —, v. pr., se rendre difforme, *svisarsi.* = Feindre, déguiser son caractère, *nascondersi, infingersi, simulare :* RIEN NE ME COÛTE PLUS QUE DE ME —, *nulla mi pesa più dell'infingermi.* = Être contrefait, *essere falsificato.*

CONTREFAISEUR (contr-fe-zör), s. m., celui qui imite, qui contrefait, *contraffacitore, contraffatore, imitatore* m.

CONTREFAIT (contr-fè), **E**, adj., ce qui a été imité ou reproduit en fraude, *contraffatto, adulterato, falsificato.* = Feint : DES CARESSES CONTREFAITES, *finte carezze.* = Difforme, *contraffatto, brutto, guasto, stroppiato della persona.*

CONTRE-FICHE, s. f., pièce de bois posée obliquement contre un pan de bois ou contre un mur pour le soutenir, *sostegno, appoggio, puntello* m.

CONTRE-FINESSE, finesse opposée à une autre, *malizia opposta a malizia, astuzia ad astuzia.*

CONTRE-FORT, s. m., mur contre-boutant, servant d'appui à un autre, *barbacane, contrafforto, sperone* m. = Mil., — DE FORTERESSE, sorte de contre-fort en forme de trapèze, qui est enfermé dans l'escarpe, *barbacane* m. = Pièce de cuir dont on renforce le derrière d'un soulier, d'une botte, *contrafforte* m. = Par ext., tout ce qui sert d'appui, *contrafforte* m.

CONTRE-FOSSÉ, s. m., avant-fossé d'une forteresse, *contraffosso* m.

CONTRE-FUGUE (contr-füg), s. f., mus., fugue dont la marche est contraire à celle d'une autre, *contraffuga.*

CONTRE-GARDE, s. f., ouvrage construit autour d'un bastion, d'une demi-lune, d'une pile de pont, etc., *contragguardia* f.

CONTRE-HACHER (contr-a-scè), v. a., croiser des hachures par d'autres hachures, *contrattagliare.*

CONTRE-HACHURE, s. f., hachure qui en croise d'autres, *linee diagonali tirate sopra altre linee per annerire gli scuri.*

CONTRE-HÂTIER, s. m., grand chenet de cuisine, garni de crochets et de chevilles, *alare* m.

CONTRE-HAUT (EN), loc. adv., en dessus d'un objet. = De bas en haut, *di basso in alto.*

CONTRE-JOUR, s. m., endroit où le jour ne donne pas en plein, *contrallume* m. = Jour opposé à celui d'un tableau. = À —, loc. adv., dans un jour contraire, défavorable, *a falso lume.*

CONTRE-JUMELLES, s. f. pl., pavés qui, dans les ruisseaux, se joignent deux à deux, *pietre unite a due a due nel lastrico dei ruscelli.*

CONTRE-LATTE, s. f., latte posée perpendiculairement entre deux chevrons, *cancello di sostegno* m.

CONTRE-LATTER, v. a., garnir de contre-lattes, *mettere panconcelli di sostegno.*

CONTRE-LETTRE, s. f., acte secret par lequel on déroge à ce qui a été stipulé dans un acte public, *controlettera* f., *contrammandato, patto segreto opposto ad altro patto* m.

CONTRE-MAILLER, v. a., doubler les mailles d'un filet de pêche, *lavorare a maglia doppia.*

CONTRE-MAÎTRE (contr-metr), s. m., mar., troisième officier de manœuvre à bord, *sottoffiziale di manovra.* = Celui qui dirige les ouvriers dans une manufacture ou dans un grand atelier, *contromaestro, soprastante* m.

CONTREMANDER, v. a., révoquer la demande ou la commande qu'on avait faite, *contrammandare, dar ordine in contrario, rivocare.*

CONTRE-MANOEUVRE (contr-manövr), s. f., changement subit de disposition sur le terrain, un jour d'action, *contromanovra* f.

CONTRE-MARCHE (contr-marsc), s. f., mouvement d'une armée contraire à un mouvement contraire, *contrammarcia, contromarcia* f. = Évolution par laquelle une colonne fait volte-face, *contromarcia* f. = Mar., évolution par laquelle un vaisseau ou une escadre vire de bord, *contromarcia* f. = Pièce qui soutient une marche d'escalier, *sostegno d'un gradino della scala.*

CONTRE-MARÉE, s. f., marée opposée à la marée ordinaire, *marea di rovescio, contrammarea* f.

CONTRE-MARQUE (contr-marc), s. f., seconde marque apposée à des marchandises, à des ouvrages d'or et d'argent, *contrammarca* f. = Second billet qu'on délivre au théâtre à ceux qui sortent pour rentrer, *contrammarca* f., *secondo biglietto di teatro.*

CONTRE-MARQUER, v. a., apposer une seconde marque à des marchandises, à des ouvrages d'or ou d'argent, *mettere una seconda marca.*

CONTRE-MINE, s. f., ouvrage souterrain fait pour détruire la mine de l'ennemi ou en empêcher l'effet, *contrammina* f. = Mine pratiquée sous les dehors d'une place pour faire sauter les assaillants, *mina* f. = Fam., ruse opposée à une autre, *astuzia opposta ad astuzia.*

CONTRE-MINER, v. a., faire des contre-mines, *contramminare, far contramminare :* LES MENÉES DE QUELQU'UN, leur opposer d'autres menées, les déjouer, *sventare le trame di qualcuno con altre trame.*

CONTRE-MINEUR, s. m., celui qui travaille à une contre-mine, *chi fa contrammine* m.

CONTRE-MOT, s. m.; mil., second mot

d'ordre donné de peur que le premier ne soit connu des ennemis, *contro-parola* f.

CONTRE-MUR, s. m., mur bâti le long d'un autre pour le soutenir et fortifier, *muro di rinforzo* m., *scarpa* f.

CONTRE-MURER, v. a., faire un contre-mur, *fare un muro di rinforzo, una scarpa.*

CONTRE-ORDRE (contr-ordr), s. m., révocation d'un ordre. = Ordre contraire à un ordre antérieur, *contrordine* m.

CONTRE-PARTIE, s. f.; mus., partie de musique opposée à une autre, *contro-parte* f. = Partie du second dessus, *contro-parte* f. = Opinion, sentiment contraire, *il contrario, il parere opposto* : — D'UN COMTE, registre tenu par le directeur d'un bureau pour la vérification des autres registres, *registro per la verificazione dei conti.*

CONTRE-PESER, v. a. V. CONTRE-BALANCER.

CONTRE-PIED, s. m., chasse, voie que la bête a suivie et qu'elle a quittée pour en prendre une autre, *contropiede, la via che la selvaggina ha lasciata per prenderne un altra.* Fam., le contraire d'une chose, *il contrario, l'opposto, il contrapposto* m.

CONTRE-PLATINE, s. f., porte-vis sur laquelle porte la tête de vis qui fixent la platine d'un fusil, *portavite* m.

CONTRE-POIDS, s. m., poids qui contre-balance ou modère l'action d'une force opposée, *contrappeso, bilanciamento, sostegno d'equilibrio.*

CONTRE-POIL, s. m., le rebours du poil, *contrappelo* m. = A —, loc. adv., dans un sens opposé au poil : ÉTRILLER UN CHEVAL À —, *strigliare un cavallo a contrappelo :* PRENDRE QUELQU'UN À —, dans le sens le moins naturel et le moins favorable, *pigliare un affare a contrappelo, pel verso della coda, al rovescio.*

CONTRE-POINT, s. m., mus., art de composer à deux ou plusieurs parties, *contrappunto* m. = Composition faite selon les règles du contre-point, *parte di musica in contrappunto.*

CONTRE-POINTER, v. a., piquer une étoffe des deux côtés, *trapuntare.* = Opposer une batterie à une autre, *fare una contro-batteria di cannoni.*

CONTRE-POISON, s. m., spécifique contre un poison, antidote, *contravveleno, antidoto* m.

CONTRE-PORTE, s. f., seconde porte d'une place forte, *controporta* f. = Seconde porte pour garantir une pièce du froid et du vent, *seconda porta* f., *paravento* m.

CONTRE-RÉVOLUTION, s. f., révolution qui tend à détruire les résultats politiques de celle qui l'a précédée, *controrivoluzione* f.

CONTRE - RÉVOLUTIONNAIRE, adj., favorable à la contre-révolution, *controrivoluzionario.* = S. m., partisan de la contre-révolution, *controrivoluzionario* m.

CONTRE-RUSE, s. f., ruse opposée à une autre, *contrastuzia* f.

CONTRE-SAISON (À), loc. adv., hors de saison, *fuor di stagione, precoce.*

CONTRE-SABORD, s. m.; mar., fenêtre pour fermer le sabord, *contrasportello* m.

CONTRE-SALUT, s. m.; mar., salut qu'on rend sans délai en faisant tirer le canon, *risalutazione* f.

CONTRE-SANGLON, s. m., courroie clouée sur l'arçon de la selle, qui sert à arrêter la boucle de la sangle, *soga, correggia attaccata all'arcione ed a cui si affibbia la cinghiatura* f.

CONTRESCARPE, s. f., pente du mur extérieur du fossé qui fait face à l'escarpe. = Le chemin couvert et le glacis, *controscarpa.*

CONTRE-SCEL (contr-sel), s. m., petit sceau apposé sur le tiret du parchemin qui attache les lettres scellées en chancellerie, *contrasigillo* m.

CONTRE-SCELLER, v. a., mettre le contre-scel à des lettres, *contrasigillare.*

CONTRE-SEING (contr-seng), s. m., signature de celui qui contre-signe, *contrasegnatura* f.

CONTRE-SENS (contr-san), s. m., sens contraire au sens naturel, *controsenso* m. : VOUS PRENEZ LE — DE MES PAROLES, *voi pigliate le mie parole al rovescio.* = Interprétation contraire au sens véritable d'un texte : IL A FAIT PLUSIEURS — DANS SA VERSION, *ha commesso varii controsensi nella sua versione.* = Manière de lire, de prononcer en désaccord avec le sens des paroles : SA MANIÈRE DE LIRE EST UN VÉRITABLE —, *il suo modo di leggere è un vero controsenso.* = Chose contraire à l'usage, au bon sens, *controsenso* m. = Sens contraire à celui qu'un objet doit avoir, *verso contrario.* = A —, loc. adv., dans le sens opposé : UNE DENTELLE COUSUE À, *un merletto cucito a ritroso, in verso contrario.*

CONTRE-SIGNATAIRE, s. m., se dit de celui qui contre-signe un acte, *controsegnatario* m.

CONTRE-SIGNER, v. a., signer en second après celui dont un acte émane, *controsegnare;* — UNE LETTRE, mettre sur l'adresse le nom de celui qui l'envoie, *contrassegnare.*

CONTRE-TAILLE (contr-tai), s. f., taille qui croise la première taille d'une gravure, *linee che incrociano altre linee.* = Taille que les boulangers gardent entre leurs mains pour contrôler celle qu'ils laissent à leurs pratiques, *controtessera* f.

CONTRE-TEMPS (contr-tan), s. m., accident inopiné qui nuit au succès d'une affaire, *contrattempo, accidente, intoppo, ostacolo improvviso* m. = Temps mal pris pour dire ou faire quelque chose, *tempo pigliato mal a proposito.* = Mus., action d'appuyer sur le temps faible d'une mesure, *contrattempo* m. = Danse, saut joint à des pas mesurés, *contrattempo* m. = A —, loc. adv., mal à propos, en prenant mal son temps, *a contrattempo, mal a proposito, fuor di tempo o di luogo.*

CONTRE-TERRASSE, s. f., terrasse appuyée contre une autre plus élevée, *terrazza appoggiata ad altra terrazza più alta* f.

CONTRE-TIRER, v. a., faire la contre-épreuve d'une épreuve, *controstampare.* = Calquer, *calcare, ricalcare.*

CONTRE-VAL (À), loc. adv., en descendant la rivière, *discendendo all'ingiù, verso il basso.*

CONTREVALLATION (contr-va-la-zion), s. f., retranchement fait autour d'une place assiégée pour empêcher les sorties de la garnison, *contravallazione.*

CONTREVENANT, E, s., celui, celle qui contrevient, *contravventore* m.

CONTREVENIR (contr-venir), v. n., aller contre la voie tracée; agir contrairement à une ordonnance ou à une obligation, *contravvenire, disobbedire, mancare, venir meno :* IL A CONTREVENU AUX COMMANDEMENTS DE DIEU, *ha infranto i comandamenti di Dio ;* — AUX RÈGLEMENTS DE POLICE, *ha violato i regolamenti di polizia ;* — À UNE CLAUSE DU CONTRAT, *è mancato ad una clausa del contratto.*

CONTREVENT (contr-van), s. f., volet de bois qui se ferme à l'extérieur d'une fenêtre, *imposta esterna* f., *paravento* m.

CONTRE-VÉRITÉ, s. f., ce qu'on dit dans un sens contraire à celui que l'on veut faire entendre, *il contrario della verità* m., *falsità* f.

CONTRE-VIRER, v. a.; mar., tourner en sens contraire, *girare in senso contrario.*

CONTRE-VISITE, s. f., seconde visite de lieux, *controvisita, nuova visita* f. = Seconde visite de police ou de commis pour empêcher les fraudes qui pourraient avoir été faites dans les visites ordonnées par les règlements, *seconda visita.*

CONTRIBUABLE, s. m., personne qui contribue au payement des impositions, *contribuente* m.

CONTRIBUER (con-tri-bü-è), v. n., payer sa part d'une dépense ou d'une charge commune, *contribuire, pagare la contribuzione :* — POUR UN TIERS, DANS UNE DÉPENSE, *contribuire per un terzo nella spesa;* — POUR L'ENTRETIEN DES ROUTES, *contribuire per la manutenzione delle strade.* = Abs., payer une somme à l'ennemi pour se garantir du pillage : IL A FAIT — TOUTE LA VILLE, *ha fatto pagar contribuzioni a tutta la città.* = Aider, avoir part à un résultat, *contribuire, cooperare, giovare :* CETTE DÉCOUVERTE CONTRIBUA BEAUCOUP AUX PROGRÈS DE L'ART, *questa scoperta contribuì assai al progresso dell'arte.*

CONTRIBUTIF, IVE, adj., néol., qui a rapport à la contribution, *contributivo, che si riferisce alla contribuzione.*

CONTRIBUTION (con-tri-bü-zion), s. f., ce que chacun donne pour sa part dans une dépense ou une charge commune, surtout en matière d'impôt, *contribuzione* f., *contributo* m. : — FONCIÈRE, celle qui est perçue sur un immeuble, *contribuzione fondiaria;* — PERSONNELLE, qui est levée sur les personnes, *contribuzione personale;* CONTRIBUTIONS DIRECTES, impôts directement établis sur les biens ou sur les personnes, *contribuzioni dirette;* — INDIRECTES, impôts établis sur les objets de consommation, *contribuzioni indirette;* — MOBILIÈRE, en proportion du loyer, *contribuzione mobiliare.* = La part proportionnelle que paye chacun des cohéritiers, *la parte proporzionale che paga ogni erede.* = Perte que subit un créancier quand les biens du débiteur ne suffisent pas pour acquitter la totalité de ses dettes, *ripartò di perdita in proporzione delle somma di cui uno è creditore verso un debitore insufficiente.* = — DE GUERRE, impôt exigé pour satisfaire aux besoins de la guerre ou somme payée à l'ennemi pour se garantir du pillage, *contribuzione di guerra.* = METTRE À —, faire contribuer d'une manière quelconque; exploiter, *mettere a contribuzione :* METTRE LA CURIOSITÉ PUBLIQUE À —, *mettere a contribuzione la pubblica curiosità;* IL A MIS À — TOUS LES AUTEURS QUI SE SONT OCCUPÉS DE CETTE MATIÈRE, *ha posto a contribuzione tutti gli autori.* V. IMPÔT.

CONTRISTER, v. a., rendre triste, causer du chagrin, *contristare, rattristare, affliggere, travagliare.*

CONTRIT, E, adj.; théol., qui a un grand regret de ses péchés, *contrito, compunto, dolente dei suoi peccati :* UN CŒUR — ET HUMILIÉ, *un cuor contrito ed umiliato.*

CONTRITION (con-tri-zion), s. f., vif regret d'avoir offensé Dieu, *contrizione* f. V. ATTRITION.

CONTRÔLE, s. m., registre double qu'on tient pour la vérification d'un autre, *registro, riscontro, controllo* m. = Vérification, *verificazione* f. = Fam., critique censure, *critica, censura* f. = Marque sur les ouvrages d'or et d'argent, faisant foi qu'ils ont payé les droits et qu'ils sont au titre fixé par la loi; bureaux du contrôle, *controllo* m., *verificazione, controlleria* f. = Bureau où se tiennent les contrôleurs d'un théâtre, *uffizio* m., *agenzia* f., *del teatro.* = Etat nominatif des personnes qui appartiennent à un corps, à une troupe, *ruolo, registro* m. : RAYER QUELQU'UN DES CONTRÔLES DE L'ARMÉE, *cancellare qualcuno dai ruoli dell'armata.*

CONTRÔLER, v. a., inscrire sur le contrôle, *registrare.* = Vérifier, *controllare, verificare.* = Mettre la marque ou le contrôle sur les ouvrages d'or ou d'argent, *marcare, apporre il marchio.* = Critiquer, censurer, *censurare, criticare, rivedere il pelo.* = Se —, être contrôlé, *essere bollato, controllato.*

CONTRÔLEUR (con-tro-lör), s. m., fonctionnaire chargé de tenir registre de certaines choses ou de faire une vérification, *registratore, controllore* m. = Celui qui est placé à la porte des théâtres pour recevoir et vérifier les billets, *controllore, verificatore* m. = Fam., celui qui critique, censure les actions des autres, *critico, censore* m. = En ce sens, on dit aussi : UNE CONTRÔLEUSE, *una criticastra.*

CONTROUVÉ (con-tru-vé), **E**, adj., inventé par malice, *finto, inventato.*

CONTROUVER, v. a., inventer par malice, dans le but de nuire, *fingere, inventare, trovare, far passare per vero un fatto falso.*

CONTROVERSE, s. f., dispute ou discussion suivie sur des doctrines philosophiques ou religieuses, *controversia* f. = Matières de controverse : ÉTUDIER LA —, *studiare la controversia.* = Débat : CELA EST HORS DE —, *su ciò non v'ha discussione possibile.*

CONTROVERSÉ, E, adj., débattu, disputé de part et d'autre, *disputato, discusso :* MATIÈRE CONTROVERSÉE, *materia discussa.*

CONTROVERSER, v. a., discuter, *discutere, dibattere.* = Abs., soutenir une controverse, *sostenere una discussione.*

CONTROVERSISTE, s. m., celui qui traite des matières de controverse, *controversista* m.

CONTUMACE (con-tü-mas), s. f., refus, défaut que fait un prévenu de comparaître devant le tribunal où il est déféré, *contumacia* f.

CONTUMACER, v. a.; peu us., poursuivre par contumace, *condannare in contumacia*.

CONTUMAX ou **CONTUMACE**, adj., se dit d'un accusé qui fait défaut, *contumace*. = S. m., accusé ou prévenu qui est en état de contumace, *contumace* m.

CONTUS, E, adj., meurtri, froissé, *contuso, ammaccato*.

CONTUSION, s. f., lésion causée par un contact violent avec des corps contondants sans solution de continuité à la peau, *contusione* f., *ammaccamento* m.

CONTUSIONNER, v. a., faire des contusions, *fare contusioni*. = Se —, v. pr., se faire des contusions, *farsi contusioni*.

CONVAINCANT, E, adj., qui est de nature à convaincre, *convincente* : ARGUMENT —, *prova convincente*.

CONVAINCRE (con-vencr), v. a., forcer d'avouer ou de reconnaître que celui qui parle a raison, *convincere, persuadere* : — QUELQU'UN D'UNE VÉRITÉ, *convincer taluno d'una verità*. = Abs. : LA VÉRITABLE VICTOIRE DES ORATEURS CHRÉTIENS N'EST PAS DE —, C'EST BIEN PLUTÔT DE PERSUADER, *la vera vittoria degli oratori cristiani non è di convincere, bensì di persuadere*. = Prouver à quelqu'un le fait dont il est coupable : — UN ACCUSÉ DU CRIME QUI LUI EST IMPUTÉ, *convincere un accusato del delitto che gli è imputato*. = Se —, v. pr., s'assurer de la vérité d'une chose, *convincersi, assicurarsi, rendersi certo* : SE — PAR SES PROPRES YEUX, *convincersene coi proprii occhi*.

§ **CONVAINCRE, PERSUADER**. Pour CONVAINCRE, *convincere*, on a recours au raisonnement, tandis que pour PERSUADER, *persuadere*, il faut agir sur le cœur, sur le sentiment.

CONVALESCENCE (con-va-l-sans), s. f., état d'une personne qui relève de maladie, *convalescenza* f. : ENTRER EN —, *entrare in convalescenza*.

CONVALESCENT, E, adj., qui relève de maladie, *convalescente*. = S., personne convalescente, *un convalescente* m.

CONVENABLE (conv-nabl), adj., qui convient, qui est conforme à, proportionné, *convenevole, proprio, conveniente, dicevole, degno* : RÉCOMPENSE — À SON MÉRITE, *ricompensa degna del suo merito*. = Conforme aux convenances, décent, à propos, *idoneo, dicevole, opportuno, giusto* : POUR LE MOMENT CETTE DÉMARCHE NE SERAIT PAS —, *pel momento questa pratica non sarebbe convenevole*.

CONVENABLEMENT, adv., d'une manière convenable, *convenevolmente*.

CONVENANCE (con-vnans), s. f., rapport, conformité, *convenienza, convenevolezza, conformità, relazione, proporzione* f. : FAIRE UN MARIAGE DE —, *fare un matrimonio di convenienza*. = Bienséance, décence, *convenevolezza, decenza, civiltà* f., *decoro* m. : IL FAUT RESPECTER LES CONVENANCES, *bisogna rispettare le convenienze*. = Commodité, utilité particulière, *comodità, opportunità* f., *agio, comodo* m. : CETTE MAISON EST À MA —, *questa casa mi conviene, m'accomoda*.

CONVENANT, E, adj., bienséant; vieux, *decente, pulito*.

CONVENANT, s. m. V. COVENANT.

CONVENIR (con-vnir), v. n., demeurer d'accord, *convenire, accordare, restar d'accordo, accordarsi, consentire, rimaner d'accordo* : IL EST CONVENU LUI-MÊME DE SA MÉPRISE, *convenne egli stesso del suo errore*; QUI CONVIENT DE SES TORTS COMMENCE À EN AVOIR MOINS, *chi confessa i suoi torti comincia ad averne meno*. = S'accorder, s'entendre sur quelque chose, faire un accord, une convention, *concertare, andar d'accordo, accordarsi* : CONVENONS D'ABORD DE NOS FAITS, *mettiamoci d'accordo anzi tutto sui fatti*; ILS SONT CONVENUS D'ATTAQUER L'ENNEMI LE MÊME JOUR, *convennero di attaccare il nemico lo stesso giorno*. = Etre conforme à quelque chose : CELA CONVIENT À CE QUE VOUS DISIEZ, *ciò conviene a quanto dicevate*. = Etre propre, convenable à : IL NE VOUS CONVIENT PAS DE PARLER SI FIÈREMENT, *non vi s'addice di parlare così orgogliosamente*; CETTE PLACE M'AURAIT BIEN CONVENU, *questo posto mi sarebbe convenuto*. = V. impers. abs., être à propos, être à la convenance, plaire; être bienséant : IL CONVIENT PLUS SOUVENT DE SE TAIRE QUE DE PARLER, *è più dicevole sovente il tacere del parlare*. = Se —, v. pr., s'accorder, être d'accord : NOS GOÛTS, NOS CARACTÈRES SE CONVIENNENT PARFAITEMENT, *i nostri gusti, i nostri caratteri s'accordano perfettamente*.

§ **CONVENIR, RETENIR**. Ce qui me CONVIENT, *conviene*, me plaît parce qu'il répond à mes besoins. Ce qui me REVIENT, *alletta*, me plaît par je ne sais quoi d'agréable et de piquant, et dont l'appréciation dépend plus de l'humeur que du jugement.

CONVENTICULE, s. m., petite assemblée secrète et illicite, *conventicolo* m., *conventicola* f.

CONVENTION (con-van-zion), s. f., accord, pacte fait entre deux ou plusieurs personnes, *convenzione* f., *accordo, patto* m. : — VERBALE, TACITE, ÉCRITE, *convenzione verbale, tacita, scritta*. = Clause, condition : VOICI QUELLES ONT ÉTÉ NOS CONVENTIONS, *ecco quali furono le nostre convenzioni, le nostre clausole, i nostri patti*; CONVENTIONS MATRIMONIALES, ou abs. CONVENTIONS, articles stipulés entre époux par contrat de mariage, *patti nuziali* m. pl. = De —, loc. adv., admis, convenu : LANGAGE, MONNAIE, SIGNE DE —, *linguaggio, moneta, segno di convenzione, convenzionale*.

§ **CONVENTION, ACCORD, CONTRAT, PACTE, TRAITÉ, MARCHÉ**. Le premier est le plus général; il exprime le genre dont les autres ne sont que des espèces. L'ACCORD, *accordo*, est une convention entre ennemis, adversaires ou rivaux. Le CONTRAT, *contratto*, est une convention expresse et authentique, revêtue d'un caractère légal. Le PACTE, *patto*, est un contrat absolu et immuable qui doit demeurer en vigueur pendant toute la vie d'un homme, d'une famille, d'une nation. Le TRAITÉ, *trattato*, est un contrat que l'on passe après avoir négocié; il ne se dit que des choses importantes. Le MARCHÉ, *mercato*, est une convention de marchands ou faite à propos de marchandises plus ou moins importantes.

CONVENTION, s. f., assemblée des représentants d'un peuple chargée d'établir une constitution ou de la modifier, *convenzione* f. : LA — NATIONALE, ou simplement LA —, l'assemblée qui constitua la France en république en 1792, *la Convenzione nazionale*. = Local où la Convention tenait ses séances, *la Convenzione*.

CONVENTIONNEL, LE, adj., qui résulte d'une convention, *convenzionale, di convenzione* : CETTE MONNAIE N'A QU'UNE VALEUR CONVENTIONNELLE, *questa moneta ha un valore unicamente convenzionale*. = Qui appartient à la convention : PARTI —, *partito convenzionale*. = S. m., membre de la Convention nationale, *un convenzionale* m.

CONVENTIONNELLEMENT (con-van-sio-nel-man), adv., sous convention, *convenzionalmente, per convenzione, per patto*.

CONVENTUALITÉ, s. f., état d'une maison religieuse où l'on vit sous une règle, *comunità, società religiosa* f.

CONVENTUEL, LE, adj., qui est du couvent, *conventuale* : ASSEMBLÉE, MESSE CONVENTUELLE, *assemblea, messa conventuale, assistita da tutto il convento*. = UN RELIGIEUX —, et subst. : UN —, celui qui était à demeure dans le couvent, *un conventuale*.

CONVENTUELLEMENT (con-van-tü-el-man), adv., selon les règles du couvent, *in comunità, in comune*.

CONVERGENCE (con-ver-sgians), s. f.; géom. et phys., direction de lignes convergeant vers un même point, *convergenza* f.

CONVERGENT, E, adj.; géom. et phys., *convergente*.

CONVERGER, v. n.; géom. et phys., se dit des lignes et des rayons qui tendent vers un même point, *convergere, tendere verso un medesimo punto*.

CONVERS, E, adj., employé aux œuvres serviles d'un couvent, *converso* : FRÈRE —, *frate converso*; SŒUR CONVERSE, *suor conversa*. On l'emploie aussi subst. : ILS INTERROGÈRENT TOUTES LES RELIGIEUSES, MÊME LES CONVERSES, *interrogarono tutte le religiose, anche le converse*. = Géom. : PROPOSITION CONVERSE, celle qui, déduite d'une autre, lui sert à son tour de principe, *proposizione conversa*. = Log. : UNE PROPOSITION EST CONVERSE D'UNE AUTRE, quand l'attribut de la première sert de sujet à la seconde, et réciproquement, *proposizione conversa d'un'altra*.

CONVERSATION (con-ver-sa-zion), s. f., action ou manière de converser; causerie ou échange de paroles entre deux ou plusieurs personnes, *conversazione* f., *trattenimento* m. : SA — EST AMUSANTE, *la sua conversazione è divertente*; VOUS N'ÊTES PAS À LA —, vous n'y prenez pas part, *non prendete parte alla conversazione*.

§ **CONVERSATION, ENTRETIEN**. CONVERSATION, *conversazione*, regarde le fait ou la forme; ENTRETIEN, *trattenimento*, le fond ou la matière. Bourdaloue, du haut de la chaire, dit à ses auditeurs : « Vous ne mettez presque nulle différence entre nos plus solides ENTRETIENS et ces vides CONVERSATIONS où la coutume dans le monde vous engage. »

CONVERSE, s. f.; log. et géom., proposition converse. V. CONVERS.

CONVERSER, v. n., échanger des paroles avec quelqu'un, *conversare, discorrere, aver trattenimento* : IL AIMAIT DANS SA SOLITUDE À — AVEC LES GRANDS HOMMES DE L'ANTIQUITÉ, *amava nella sua solitudine di conversare coi grandi uomini dell'antichità*. = Milit., faire une conversion, *fare una conversione*.

CONVERSION, s. f., transmutation, *conversione, trasmutazione* f., *cambiamento* m. : — DES MÉTAUX, *la conversione dei metalli*. = Changement dans la forme et la valeur, *conversione* f. : — DES TOISES EN MÈTRES, *conversione di tese in metri*. = Financ., élévation ou abaissement du taux des rentes, *conversione, riduzione delle rendite*. = Dr., changement d'un acte en un autre, *conversione* f. = Mil., changement de front, *conversione, mutamento di fronte*. = Log., changement d'une proposition en la proposition converse, *conversione*. = Théol. et mor., changement de croyance, de mœurs, de mal en bien, *conversione* : — DE SAINT PAUL, *la conversione di san Paolo*.

CONVERSIONISTE, s. m., partisan de la conversion des rentes, *conversionista* m.

CONVERTI, E, adj., celui, celle qui a embrassé la vraie foi, qui a amendé sa vie, *convertito, convertita*. = S. : UN NOUVEAU —, *un uomo convertito* : VOUS PRÊCHEZ UN —, vous cherchez à convaincre un homme qui est de votre avis, *volete convincer uno che è già del parer vostro*.

CONVERTIBLE, adj., se dit d'une chose qui peut être convertie en une autre, *convertibile* : CE BILLET EST — EN ARGENT, *questo biglietto è convertibile in moneta*. = Log. : PROPOSITION —, susceptible de devenir la converse d'une autre, *proposizione che può farsi conversa*.

CONVERTIR, v. a., transmuer, changer une substance en une autre, *convertire, cambiare, trasmutare, transformare, cambiar figura* : AUX NOCES DE CANA, JÉSUS-CHRIST CONVERTIT L'EAU EN VIN, *alle nozze di Cana Cristo converti l'aqua in vino*. = Changer une chose contre une autre, *cambiare, far cambio*. = Changer le taux de la rente, *convertire la rendita*. = Faire changer quelqu'un de croyance, de mœurs, de mal en bien : — LES PAÏENS, LES IDOLÂTRES, *convertire i pagani, gli idolatri*. = Se —, v. pr. : LES ALIMENTS SE CONVERTISSENT EN CHYLE DANS NOTRE ESTOMAC, *gli alimenti nello stomaco nostro si convertono in chilo*; TOUT CE QU'IL TOUCHAIT SE CONVERTISSAIT EN OR, *tutto ciò che toccava si convertiva in oro*.

CONVERTISSEMENT (con-ver-tis-man), s. m., changement, *convertimento, mutamento, baratto* m., *trasmutazione, permuta* f.

CONVERTISSEUR (con-ver-ti-sör), s. m., celui qui cherche à convertir quelqu'un à sa religion, *convertitore, uomo apostolico* : ON N'A JAMAIS VU DE CONVERTISSEURS SI ZÉLÉS, *non si videro mai convertitori così zelanti*. = Qui se charge des convertissements en matière d'affaires et de monnaie, *che fa cambi, conversioni*.

CONVEXE, adj., se dit d'une surface sphériquement bombée, *convesso*.

CONVEXITÉ, s. f., la courbe d'un corps ou d'une surface convexe, *convessità* f.

CONVICTION (con-vi-czion), s. f., acquiescement fondé sur des preuves irrésistibles, *convinzione, persuasione, ferma credenza* f. : AGIR PAR —, *agire per convinzione.* = Action de convaincre; preuve: PIÈCES DE —, *prove convincenti.*

CONVIÉ, E, adj., celui, celle qu'on a prié de prendre part à un festin, *convitato, invitato.* = S. : LES CONVIÉS À LA FÊTE RETOURNENT À LEUR VILLAGE, *i convitati alla festa riedono al loro villaggio.*

CONVIER, v. a., prier de prendre part à une fête, *invitare, convitare.* = Engager, exciter, *invitare, incitare, stimolare, indurre, chiamare :* SOYONS AMIS, CINNA, C'EST MOI QUI T'EN CONVIE, *siamo amici, Cinna, io te ne invito.* V. INVITER.

CONVIVE (con-viv), s., personne qui se trouve à un festin, *convitato, commensale :* fam., C'EST UN BON, UN AIMABLE —, homme agréable à table, *è uomo piacevole a tavola;* AU BANQUET DE LA VIE, INFORTUNÉ —, J'APPARUS UN JOUR, ET JE MEURS, *al banchetto della vita misero convitato apparvi un giorno e muoio.*

CONVIVIAL, E, adj.; néol., qui a rapport aux festins, *che si riferisce a feste, a banchetti.*

CONVOCABLE, adj., qui peut, qui doit être convoqué, *che può o deve esser convocato.*

CONVOCATION (con-vo-ca-zion), s. f., action de convoquer, *convocazione* f.

CONVOI (con-vo-à), s. m., transport du défunt de la maison mortuaire à sa dernière demeure, *funerali* m. pl., *esequie* f. pl., *comitiva funebre* f. = Cortége qui accompagne le corps jusqu'au lieu de sa sépulture, *convoglio funebre* m. = Mil., transport de vivres, de munitions sous la protection d'une escorte, *convoglio* m. = Escorte qui accompagne un convoi : CE — A ÉTÉ BATTU, *questo convoglio fu battuto.* = Suite de voitures marchant ensemble sur un chemin de fer, *convoglio, treno* m. = Mar., bâtiments qui naviguent de conserve; vaisseaux qui les escortent, *convoglio* m.

CONVOITABLE, adj., qui peut être convoité; peu us., *che può desiderarsi.*

CONVOITER (con-vo-a-té), v. a., désirer excessivement ou quelque chose de défendu, *desiderare, bramare smodatamente, aver brama :* — LES RICHESSES, LE BIEN D'AUTRUI, *desiderare ardentemente le ricchezze, il bene degli altri.* = Se —, être convoité, *esser bramato.* V. VOULOIR.

CONVOITEUX (con-vo-a-tö) **EUSE**, adj., qui convoite, *cupido, bramoso, desideroso :* — D'HONNEURS, DE GLOIRE, DE RICHESSES, *cupido di onori, di gloria, di ricchezze.*

CONVOITISE (con-vo-a-tis), s. f., désir immodéré et illicite de posséder, *cupidigia, brama* f., *desiderio smoderato* m.

CONVOLER, v. n.; dr., se remarier, *convolare, passare ad altre nozze.* = Ir. et vieux, se marier, *maritarsi :* — DANS LES BRAS D'UN HOMME, *volò nelle braccia d'un uomo.*

CONVOLUTÉ, E, adj.; bot., se dit des parties roulées en cornet, *convoluto, accartocciato.*

CONVOLVULUS, s. m.; bot. V. LISERON.

CONVOQUER (con-vo-ché), v. a., appeler à une réunion, enjoindre de se réunir, de s'assembler, *convocare :* — LES CHAMBRES, *convocare le Camere.* = Se —, v. pr., être convoqué, *esser convocato.*

CONVOYER (con-vo-a-ié), v. a.; mil. et mar., accompagner, escorter, *convogliare, scortare, accompagnare.* = Se —, v. pr., être convoyé, *esser scortato.*

CONVOYEUR, adj. et s. m., bâtiment qui en convoie d'autres, *bastimento che convoglia.*

CONVULSÉ, E, adj.; méd., contracté par des convulsions, *convulso.*

CONVULSIF, IVE, adj.; méd., accompagné de convulsions, ou analogue aux convulsions, *convulsivo, convulso :* TOUX CONVULSIVE, qui peut donner des convulsions, *tosse convulsiva.*

CONVULSION (con-vül-sion), s. f., contraction involontaire des muscles avec des secousses plus ou moins violentes, *convulsione* f. : ÊTRE SUJET À DES CONVULSIONS, *esser soggetto a convulsioni.* = Violent mouvement causé par les passions, *convulsione, turbolenza* f., *scompiglio, commovimento* m. : LES CONVULSIONS DE LA FUREUR ET DU DÉSESPOIR, *le convulsioni del furore e della disperazione.* = Grands troubles dans les Etats ou dans le monde physique, *tumulto, scompiglio* m., *rivoluzione.*

CONVULSIONNAIRE (con-vül-sio-ner), adj. et s., qui a des convulsions. = Fanatique auquel une grande exaltation religieuse causait, dit-on, des convulsions, *convulsionario.*

CONVULSIVEMENT (con-vül-siv-man), adv., d'une manière convulsive, *convulsivamente, in modo convulsivo.*

COOBLIGÉ, E, adj. et s., qui est obligé avec un ou plusieurs autres en vertu d'un contrat, *coobligato, obbligato assieme ad un altro.*

COOK (James), célèbre navigateur anglais, né en 1728, à Martin (York), et mort assassiné en 1779 dans une des îles Sandwich, lors de son troisième voyage autour du monde. = DÉTROIT DE —, dans l'océan Pacifique austral. Les Anglais donnent aussi ce nom au détroit de Behring.

COOPER (James Fenimore), romancier qu'on a surnommé le Walter Scott américain et qui se distingue par ses études de femmes, ses tableaux de mœurs et ses paysages.

COOPÉRATEUR (coo-pe-ra-tör), **TRICE** (coo-pe-ra-tris), s., celui, celle qui coopère à quelque chose, *cooperatore* m., *cooperatrice* f., *cooperante.*

COOPÉRATION, s. f., action de coopérer, *cooperazione* f.

COOPÉRER, v. a., opérer conjointement avec quelqu'un, travailler à la même œuvre, *cooperare, concorrere :* — AU SUCCÈS D'UNE ENTREPRISE, *cooperare al successo d'un'intrapresa.*

COOPTATION, s. f., admission dans un corps par suite de dispenses, *ammissione, aggregazione straordinaria ad un'accademia, ad un'università* f.

COOPTER, v. a.; peu us., admettre quelqu'un dans un corps en le dispensant des conditions ordinairement exigées, *aggregare straordinariamente ad un'accademia, ad un'università.*

COORDINATION, s. f., action de coordonner; état des choses coordonnées, *coordinamento* m.

COORDONNÉES, s. f. pl.; géom., se dit de deux lignes droites qui servent à déterminer un point, *coordinate* f. pl.

COORDONNER, v. a., disposer des choses dans un certain ordre selon leurs rapports, *coordinare, disporre, distribuire con ordine :* LE CRÉATEUR A COORDONNÉ TOUS LES ÊTRES, *il Creatore ha coordinato tutto gli esseri.* = Se —, v. pr., être coordonné : TOUT DANS CE SYSTÈME SE COORDONNE PARFAITEMENT, *tutto in questo sistema si coordina perfettamente.*

COPAHIER, s. m. V. COPAÏER.

COPAHU, s. m., baume ou térébenthine qu'on tire par incision d'un arbre du Brésil appelé COPAÏER, *coppau* m.

COPAÏER, s. m., arbre du Brésil dont on tire la térébenthine de copahu, *coppau* m.

COPAIN (co-pen), s. m.; néol. de collége, fam., celui qui partage, copartageant, *condiscepolo, camerata, condividente* m.

COPAL, s. m., ou **COPALE**, s. f., nom mexicain des résines brûlées dans les temples, *copale* f.

COPARTAGEANT (co-par-ta-sgian), **E**, adj. et s., qui partage avec d'autres; qui a droit à un partage, *compartecipante.*

COPEAU, s. m., éclat, morceau de bois enlevé avec la hache ou le rabot, d'une pièce qu'on met en œuvre, *capponi, brucioli* m. pl., *toppe* f. pl. : VIN DE —, vin nouveau dans lequel on fait tremper des copeaux pour l'éclaircir, *vino schiarificato con brucioli di legno.*

COPECK, s. m., monnaie russe de la valeur de cinq centimes, *copecco* m.

COPENHAGUE, cap. du roy. de Danemark, *Copenaghen.*

COPERMUTANT, s. m., chacun de ceux qui permutent ou qui font un échange, *permutante.*

COPERMUTATION, s. f., action de copermuter, *permuta* f.

COPERNIC (Nicolas), célèbre astronome, né à Thorn (Prusse), en 1473, et mort en 1543, s'est immortalisé par la publication de l'exposé du système planétaire, tel qu'il est admis aujourd'hui, *Copernico.* = COPERNICIEN, NE, adj., qui appartient à Copernic, *copernicano.* = S., personne qui croit au système de Copernic, *copernicano.*

COPHTE ou **COPTE**, s. m., chrétien d'Egypte, de la secte des jacobites, *copto, cofto* m. = Ancienne langue des Egyptiens, *il copto, il cofto.* = Adj. : UN MOINE —, *copto, cofto;* LA LANGUE —, *la lingua copta.*

COPIE (co-pi), s. f., écrit fait d'après un modèle, *copia* f. : PRENDRE — D'UNE PIÈCE, *pigliar copia d'un documento.* = Devoir d'un écolier mis au net, *imposto, còmpito, dovere* m. = Reproduction d'un ouvrage d'art, *copia* f. = Imitation : CE ROMAN N'EST QU'UNE PÂLE — DE TEL OUVRAGE, *questo romanzo non è altro che una pallida copia di tal opera.* = Personne qui s'attache à reproduire les manières d'une autre : CET ACTEUR S'ÉTAIT FAIT LA — DE TALMA, *quest'attore si era applicato a copiar Talma.* = UN ORIGINAL SANS —, un homme qui porte la singularité jusqu'au ridicule, *originale, originale senza copia.* = Impr., manuscrit, texte d'après lequel travaille le compositeur, *manoscritto, originale* m.

COPIER, v. a., faire une copie, *copiare, trascrivere :* — UN TEXTE, *copiare un documento;* — UN DESSIN, *copiare un disegno;* — DE LA MUSIQUE, *copiar musica.* = Reproduire une œuvre d'art : — UN TABLEAU, *copiare un quadro.* = Prendre pour modèle, imiter, *copiare, imitare :* NOUS COPIONS LES VICES DES GRANDS, *noi copiamo i vizii dei grandi.* = Répéter ce qui a déjà été dit par un autre, *ripetere.* = Contrefaire par dérision, *contraffare, imitare, copiare :* CET HOMME A UN GRAND TALENT POUR — LES GENS, *costui ha un gran talento per contraffare gli altri.* = Se —, v. pr., être copié, *esser copiato.* = Se répéter, ne pas varier ses sujets, sa manière, *copiarsi, ripetersi.* = Répéter la même chose l'un après l'autre, *ripetere in coro.*

COPIEUSEMENT (co-piös-man), adv., d'une manière copieuse, *abbondantemente, copiosamente.*

COPIEUX, EUSE, adj., abondant, *ricco, copioso, abbondante, abbondevole.*

COPISTE, s. m., celui qui copie, *copista* m. = Imitateur : CE N'EST QU'UN —, se dit d'un peintre qui ne fait que copier les tableaux des autres, *è un vero copista.*

COPROPRIÉTAIRE (co-pro-pri-e-ter), s., personne qui possède une propriété par indivis avec une ou plusieurs personnes, *comproprietario* m.

COPROPRIÉTÉ, s. f., propriété commune entre deux ou plusieurs personnes, *comproprietà* f.

COPTE. V. COPHTE.

COPTER, v. a., frapper le battant d'une cloche d'un seul côté; vieux, *rintoccare, suonar la campana a tocchi.*

COPULATIF, IVE, adj., qui sert à lier les mots, les membres des phrases, *copulativo.*

COPULATION, s. f. V. ACCOUPLEMENT.

COPULE, s. f.; log., mot qui lie le sujet d'une proposition avec l'attribut, *copula* f.

COQ (coc), s. m., le mâle de la poule et de plusieurs autres gallinacés, *gallo* m. : — D'INDE, *tacchino, pollo d'India, gallinaccio* m.; — FAISAN, *fagiano maschio;* — DE LA PERDRIX, *il maschio della pernice;* — DE BRUYÈRE OU DES BOIS, espèce de coq sauvage, *gallo di montagna.* = Fam. : ROUGE COMME UN —, extrêmement rouge, *rosso come un gallo.* = AU CHANT DU —, au point du jour; fam., *al canto del gallo.* = ÊTRE COMME UN — EN PÂTE, avoir toutes ses aises, *aver tutti i suoi comodi.* = Fam., personnage le plus riche ou le plus important d'un lieu : LE — DU VILLAGE, *il gallo della checca, il primasso.* = Figure d'un coq sur la pointe d'un clocher, *gallo di bronzo.* = Pièce qui couvre et maintient le balancier d'une horloge, *bracciuolo* m.

COQ GAULOIS. Cet emblème des Français ne remonte pas au delà de l'invention

du blason. Il fut l'effet d'un jeu de mots. GALLUS, signifiant en latin coq et GAULOIS tout ensemble. La première médaille où se voit un coq fut frappée à la naissance de Louis XIII. Cet emblème a décoré les drapeaux français pendant les deux républiques françaises et sous le règne de Louis-Philippe.

COQ, s. m., cuisinier à bord des grands bâtiments, *cuoco m. d'un vascello.* = Ouvrier qui fait chauffer le goudron dans les corderies, *l'operaio che fa fondere il catrame.*

COQ-À-L'ÂNE, s. m., discours sans liaison (où l'on saute du coq à l'âne), *discorso fuor di proposito* : FAIRE DES COQ-À-L'ÂNE, *saltare di palo in frasca.*

COQUE (coc), s. f., enveloppe extérieure de l'œuf, *guscio* m. : DES ŒUFS À LA —, légèrement cuits dans leur coque même, *uova bazzotte, sudate* ; NE FAIRE QUE SORTIR DE LA —, être encore très-jeune, *uscir appena dal guscio.* = Enveloppe ligneuse de certains fruits, *scorza, buccia* f., *guscio* m. : — D'AMANDES, *buccia di mandorle* ; — DU LEVANT, fruit d'un arbre des Indes qui enivre les poissons, *cocca* f. = Enveloppe où s'enferme la chrysalide, *bozzolo* m. = Mar., corps d'un bâtiment sans mâts et sans gréement : LA — D'UN NAVIRE, *scafo d'un bastimento.* = Nœud de ruban, *cocco* m. : — DE CHEVEUX, cheveux tournés en coque, *cocco.*

COQUECIGRUE (coc-si-grü), s. f., oiseau aquatique, *sorta d'uccello acquatico.* = Baliverne, conte en l'air ; fam., *fanfaluca, baia, filastrocca, panzana, carota* f. : À LA VENUE DES COQUECIGRUES, jamais, *all'epoca delle mosche bianche, mai* ; RAISONNER COMME UNE —, sans réflexion, *ragionare come uno sciocchérello.*

COQUELICOT, s. m., petit pavot des champs d'un rouge éclatant, *papavero selvatico* m.

COQUELOURDE, s. f., espèce d'anémone, *una specie d'anemone.*

COQUELUCHE (coc-lü-sc), s. f., capuchon de femme ; vieux, *cappuccio* m. = Fam., personne fort recherchée, *persona in voga, desiderata da tutti* f. : LA — DES FEMMES, *il gatto di Monafiore.* = Toux violente et convulsive, revenant par quintes, *tosse asinina, coccolina, canina* f.

COQUEMAR (coc-mar), s. m., pot à anse qui sert à faire chauffer de l'eau, *cogoma* f.

COQUEREAU, s. m. ; mar., espèce de petit navire, *sorta di barca.*

COQUERICO, s. m., ; pop., chant du coq, *coccoroco.*

COQUET (co-chè), s. m., petit bateau qui amène des marchandises de Normandie à Paris, *piccolo battello sur un fiume* m.

COQUET, TE, adj., qui cherche à plaire, *cascamorto, civettone, civettino, zerbino, bell'imbusto* m., *civetta, civettuccia, civettuola* f. = Frais, joli, *bello, grazioso* : UNE MAISON COQUETTE, *una casa graziosa.* = S. f. : UNE COQUETTE, *una civetta* ; UNE VIEILLE —, *una vecchia civetta* ; LA — TENDIT SES LACS, *la civetta preparò le sue panie.*

COQUETER (coc-té), v. n. ; fam., faire le coquet, la coquette, *civettare, fare attucci.*

COQUETIER (coc-tiè), s. m., marchand d'œufs et de volailles, *pollaiuolo* m. = Ustensile où l'on met l'œuf que l'on mange à la coque, *uovarolo* m.

COQUÉTISME, s. m., la théorie ou la science de la coquette, *l'arte, la scienza delle civette* f., peu us.

COQUETTERIE (co-che-tri), s. f., le désir, l'art de plaire ; désir d'inspirer de l'amour sans en ressentir soi-même, *civetteria* f., *lezii* m. pl. = Manières, paroles d'une personne coquette, *lusinghe, moine* f. pl. = Affectation ; élégance de manières et de style, *affettazione, eleganza, civetteria* f.

COQUILLAGE (co-chi-iasg), s. m., mollusque revêtu d'une coquille. = La coquille même, *conchiglia, chiocciola* f., *nicchio marino* m.

COQUILLART, s. m., pierre calcaire, parsemée de coquilles, *letto di pietre conchifere.*

COQUILLE (co-chii), s. f., enveloppe dure des mollusques, *conchiglia, conca* f., *guscio, nicchio* m. = NE FAIRE QUE SORTIR DE SA —, être très-jeune et sans expérience, *uscire appena dal guscio* : RENTRER DANS SA —, reculer, abandonner une entreprise téméraire, *desistere, ritirarsi, rientrar nel suo guscio* ; BIEN VENDRE, NE PAS DONNER SES —, tirer un grand profit d'une opération ou d'un service, *saper far ben valere i proprii servizii.* = Coque vide d'œuf, d'amande, de noix, *guscio* m. = Archit., objets en forme de coquille, *chiocciola, lumaca* f. : — D'ESCALIER, l'intrados de la voûte rampante d'un escalier tournant, *scala a chiocciola, a lumaca.* = Espèce de fourneau économique pour cuire la viande, *sorta di forno economico.* = Impr., lettre mise pour une autre, *refuso* m. = Papier collé dont la marque est une coquille, *carta a colla bollata con una conchiglia.*

COQUILLER, v. n., se dit de la pâte, de la croûte de pain qui se boursoufle, *gonfiarsi, sollevarsi.*

COQUILLEUX (co-chi-iö), **EUSE**, adj., rempli de coquilles, *pieno o coperto di conchiglie.*

COQUILLIER, s. m., collection de coquilles, *collezione di conchiglie* f. = Lieu où on les rassemble, *gabinetto di conchiglie* m.

COQUILLIER, ÈRE, adj., qui renferme des coquilles fossiles, *che contiene conchiglie.*

COQUIMBO, ville et pr. du Chili.

COQUIN (co-chen), **E**, s., personne vile, capable des actions les plus lâches et les plus infâmes, *briccone, furfante, mariuolo, birbante, ciompo* m. : UNE COQUINE, une femme de mauvaise vie, *una birbona, scaltra, malvagia, di cattiva vita* f. = Apostrophe injurieuse, terme de colère : TE TAIRAS-TU, COQUINE ? *tacerai tu, tristaccia ?* = Fam. et par plaisanterie : UN HEUREUX —, *un mariuolo fortunato* ; PETIT —, *un monello* ; MON — DE NEVEU, *quel birbone di mio nipote.* = Adj. ; fam. : VIE COQUINE, vie inoccupée, fainéante, *vita molle, oziosa.*

COQUINERIE (co-chin-ri), s. f. ; fam., action de coquin, *bricconata, birbonata, baronata, furfanteria, gagliofferia* f. = Caractère du coquin : SA — EST BIEN CONNUE, *la sua bricconeria è ben nota.*

COQUINET, s. m., petit coquin, petit voleur, *ladroncello, ladruccio* m.

COR, s. m., tumeur épidermique, dure et circonscrite au-dessus des articulations, des phalanges et de la plante du pied, *callo* m. = Instrument à vent en cuivre, contourné en spirale, *corno* m. : À — ET À CRI, avec le cor et les chiens, *con grande strepito* ; DEMANDER À — ET À CRI, vivement, avec grand bruit, *domandare ad ogni costo.* = Synon. d'andouiller. V. ce mot.

CORAIL (co-rai), s. m., production marine calcaire en forme d'arbuscule, d'un rouge éclatant, *corallo* m. = LÈVRES DE —, fraîches et vermeilles, *labbra coralline, di corallo, vermiglie.*

CORAILLEUR (co-ra-iör), s. m., celui qui va à la pêche du corail, *pescatore di corallo* m.

CORALIOÏDE, adj., qui appartient au corail, qui est de la nature du corail, *coralloide.*

CORALLIGÈNE, adj. : POLYPE —, qui forme le corail, *polipo coralligeno.*

CORALLINE, s. f., plante cryptogame de la classe des algues, caractérisée par des tiges et rameaux articulés, *corallina* f. = Coquillage bivalve, nommé vulgairement PEIGNE SANGUINÉ, *corallina* f. V. MOUSSE.

CORAN, s. m., livre qui contient la loi de Mahomet. On dit aussi ALCORAN, *corano, alcorano* m.

CORBEAU (cor-bò) s. m., gros oiseau noir carnassier, *corvo, corbo* m. : NOIR COMME UN —, entièrement noir, *nero come un corvo.* = Archit., pierre ou pièce de fer ou de bois mise en saillie pour soutenir une poutre, *mensola* f., *beccatello, modiglione, peduccio* m. = Astr., constellation de l'hémisphère austral, *il corvo* m. = Mar., grappin d'abordage, *corvo* m.

CORBEILLE (cor-be-i), s. f., sorte de panier d'osier, évasé et léger, *paniera, cesta, sporta* f., *cestello, canestro, fiscello* m. : — DE MARIAGE, présent de noce, composé de parures et de bijoux que le futur envoie à sa fiancée, *regalo di nozze, corredo* m. = Jardin. et archit., ornement en forme de corbeille, *canestro, cestello* m. : À PLEINE —, avec profusion, *a piene mani.*

CORBILLARD (cor-bi-iar), s. m., char funèbre, *carettone per trasportare i morti.*

CORBILLARD ou **CORBILLOT**, s. m., le petit du corbeau, *corbicino* m.

CORBILLON (cor-bi-ion), s. m., sorte de petite corbeille, *cestello, cestino, corbellino* m. = Jeu de société, où l'on doit répondre par un mot rimant en ON, *sorta di giuoco nel quale coloro che vi prendono parte devono rispondere con una parola terminante in on.*

CORBIN (cor-ben), s. m., corbeau, *corvo* m. = NEZ EN BEC À —, nez crochu, *naso a becco di corvo, acuto.*

CORBLEU (cor-blö), interj., sorte de juron, *corpo di bacco !*

CORDAGE, s. m., toute corde qui sert au gréement ; à la manœuvre d'un navire, etc., *cordame, funame, sartiame* m., *funi* f. pl., *cavi* m. pl. = Manière de mesurer le bois à la corde, *maniera di misurare legnami colla corda.*

CORDAY (Charlotte), républicaine ardente qui poignarda Marat et monta sur l'échafaud le 17 juillet 1793, avec une fermeté vraiment héroïque.

CORDE (cord), s. f., tortis fait de chanvre, ou de coton, ou de crin ou d'autres matières flexibles, *corda, fune* f. = Supplice de la potence : IL MÉRITE LA —, *merita la forca* ; LA — AU COU, dans l'attitude d'un criminel, *colla corda al collo* ; METTRE LA — AU COU DE QUELQU'UN, causer sa ruine, *condurre, mettere qualcuno a mal partito, rovinarlo* ; UN HOMME DE SAC ET DE —, un vrai scélérat, un homme capable de tout, *un uomo capace di tutto, degno di forca, avanzo di forca, impiccatello* ; AVOIR DE LA — DE PENDU DANS SA POCHE, être constamment heureux, *essere incavicchiato, avere il cavicchio, aver fatto un patto col diavolo* ; AVOIR PLUS D'UNE — À SON ARC, avoir plus d'un moyen de se tirer d'affaire, *aver molti spedienti, avere il piede in più staffe.* = Mus., fil de boyau ou de métal, *minugia, corda* f. = Point important d'une affaire : IL A TOUCHÉ LA — SENSIBLE, *ha toccato giusto.* = Chacune des notes qui composent la voix d'un chanteur : IL MANQUE DE FORCE DANS LES BASSES CORDES, *manca di forza nelle corde, nelle note basse.* = Accord : LA — FONDAMENTALE, *la corda fondamentale.* = Gros câble tendu en l'air sur lequel dansent les bateleurs, *corda* f. : DANSER SUR LA —, être dans une situation périlleuse, *danzar sulla corda, essere in una pericolosa situazione.* = Tissu d'une étoffe, *trama* f. = Fam. : CELA EST USÉ JUSQU'À LA —, rebattu à satiété, *è vecchio, ha la barba* ; MONTRER LA —, laisser voir le mauvais état de ses affaires, *lasciar vedere che si è al verde.* = Ligne droite qui se termine aux deux extrémités d'un arc de cercle, *corda* f. = Tabac roulé et lié, *tabacco in corda.* = Ancienne mesure de bois à brûler d'environ quatre stères : UNE — DE BOIS, *una cordata di legno* : BOIS DE —, bois neuf, *legna nuova.*

CORDEAU (cor-dò), s. m., petite corde pour mesurer et aligner, *cordicella* f.

CORDELER (cor-dlé), v. a., tresser ou tordre en forme de corde, *torcere a guisa di fune, attorcigliare, attortigliare, trecciare.*

CORDELETTE, petite corde, *cordella, cordellina, cordicina, cordicella, funicella* f., *spago* m.

CORDELIER, ÈRE, s. m., religieux, religieuse qui suivait la règle de saint François d'Assise et portait une ceinture de corde, *francescano, cordigliero.*

CORDELIERS (club des), nom d'une société politique qui depuis 1790 tint ses séances dans la chapelle du couvent des Cordeliers.

CORDELIÈRE, s. f., corde à plusieurs nœuds, *cordelliera* f. = Archit., baguette sculptée en forme de corde, *cordone* m. = Tordage servant de ceinture, *cintura* f. = Rangée de vignettes dont on entoure une page, *cordone* m.

CORDELLE, s. f., cordage dont on se sert pour le halage des bâtiments, des bateaux, *cavo di rimorchio.*

CORDER, v. a., tordre en corde, *fare la corda, far corda.* = Par ext. : — DU TABAC, rouler ensemble des feuilles, *attorcigliar tabacco* ; — UN BALLOT, le ficeler, *infunare una balla.* = Mesurer à la corde, *misurar legna.*

CORDERIE (cor-dri), s. f., atelier où l'on fabrique des cordes, *corderia, fabbrica*

di funi f. = L'art du cordier, *arte di far corde.*

CORDIAL, E, adj., réconfortant, *cordiale, che rianima.* = Qui part du cœur, *cordiale, affettuoso, sincero, di cuore, di buon cuore*: INVITATION CORDIALE, *invito cordiale.* = S. m., potion fortifiante : PRENDRE DES CORDIAUX, *prender cordiali.*

CORDIALEMENT (cor-dial-man), adv., d'une manière cordiale, avec cordialité, *cordialmente, sinceramente, affettuosamente, di cuore.* = Fam., excessivement, de grand cœur : HAÏR QUELQU'UN, *odiar qualcuno cordialmente.*

CORDIALITÉ, s. f., affection tendre et sincère, *cordialità* f.

CORDIER, ÈRE, s., celui, celle qui fabrique ou vend de la corde, *funaio, funaiuolo* m.

CORDIFORME, adj.; bot., qui a la forme d'un cœur, *cordiforme.*

CORDILLÈRES. V. ANDES.

CORDON, s. m., une des parties dont la corde est composée, *cordone, cordoncello, cordoncino* m., *cordicella, funicella* f. = Sorte de petite corde, *trefolo* m. = Tissu, ruban qui sert à attacher à retenir quelque chose, *cordone, cordoncino, nastro* m., *cordellina, bindella, fettuccia* f. : TENIR LES — DE LA BOURSE, avoir le maniement de l'argent dans le ménage, *maneggiare, amministrare il denaro in famiglia;* N'ÊTRE PAS DIGNE DE NOUER LES — DES SOULIERS DE QUELQU'UN, lui être très-inférieur en mérite, *non esser degno d'allacciar le scarpe a qualcheduno.* = Lacet de soie, instrument de mort chez les Turcs, *cordone* m. = Cordelette bénite que portaient les membres de certaines confréries, *cordone* m. = Corde garnie de nœuds dont se ceignent certains religieux, *cordone* m. = Sorte de ruban qu'on met autour de la forme d'un chapeau, *cordone, nastro* m. = Large ruban, insigne de certains grades dans les ordres de chevalerie, *cordone* m. : LE GRAND — DE LA LÉGION D'HONNEUR, *il gran cordone della Legion d'onore.* = Blas., marque qui accompagne l'écusson d'un dignitaire ecclésiastique, *cordone* m. : — BLEU, large ruban que portaient les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, *cordone azzurro.* = Fam. : UN — BLEU, une cuisinière très-habile, *cuoca famosa.* = Rangée d'objets placés à la file sur la même ligne, *cordone, filare* m., *fila* f.; — DE GAZON, bordure étroite de gazon, *orlo di verdi zolle.* = Archit., grosse moulure qui règne autour d'un bâtiment ou d'une muraille, *cordone* m. = Bord façonné autour d'une pièce de monnaie, *orlo* m. = Anat. et bot., certaines parties qui ressemblent à une petite corde, *cordone* m., *cordicella* f. = Suite de postes établis qui sont à portée de communiquer entre eux ou d'empêcher certaines communications, *cordone* m. : — SANITAIRE, ligne militaire établie pour empêcher la propagation de la peste ou de quelque mal épidémique, *cordone sanitario.*

CORDONNER, v. a., tortiller en forme de cordon, *attorcigliare, torcere a guisa di cordone* : — DES CHEVEUX, les tresser, les entourer d'un ruban, *intrecciar nastri ai capegli.*

CORDONNERIE (cor-don-ri), s. f., métier, commerce de cordonnier, *calzoleria* f. = Atelier de cordonnier, *calzoleria* f. = Lieu où l'on vend des souliers, des bottes, *bottega da calzolaio.* = Dans les garnisons et les colléges, le lieu où se confectionnent, où sont déposées les chaussures des soldats, des élèves, *calzoleria* f.

CORDONNET, s. m., petit cordon pour attacher ou enfiler quelque chose, *cordoncino* m. = Petit cordon de broderie, *cordoncino* m. = Soie torse à coudre, *seta torta per cucire.* = Ganse de soie ou de fil ferrée par un bout, *cordoncino* m. = Empreinte de la tranche des pièces d'or et d'argent, *cordoncino* m.

CORDONNIER, IÈRE, s., celui, celle qui fait ou vend des chaussures, *calzolaio* m. = Prov. : LES CORDONNIERS SONT LES PLUS MAL CHAUSSÉS, on néglige ordinairement ce qu'on peut se procurer sans peine, *i calzolai han sempre scarpe rotte.*

CORDOUAN (cor-du-an), s. m., cuir de chèvre tanné de Cordoue, *cordovano* m. = Cuir qui se prépare aujourd'hui à Larisse et à Salonique, *cordovano* m.

CORDOUE, ville d'Espagne, cap. de la pr. de son nom, dans l'anc. Andalousie, sur la rive droite du Guadalquivir, *Cordova.*

CORDOVA, ville des Etats de la Plata, ch.-l. de l'Etat de son nom. = Ville du Mexique, au S.-O. de Vera-Cruz, *Cordova.*

CORÉE, roy. et grande presqu'île de la Chine, *Corea.*

CORÉGENT, s. m., prince qui partage avec un autre les fonctions de régent, *corregente, che governa insieme* m.

CORELIGIONNAIRE (co-re-li-gio-ner), s., qui professe la même religion qu'un autre, *correligionario* m.

CORFOU, une des îles Ioniennes placées sous le protectorat de l'Angleterre. Elle se trouve à l'entrée du canal d'Otrante et de la mer Adriatique. = Ville et cap. de l'île de ce nom, *Corfù.*

CORIACE, adj., dur (à mâcher) comme du cuir, *duro, tiglioso, mal cotto.* = Fam., avare, dont on a de la peine à tirer quelque chose, *avaro, tenace, lesinone.*

CORIACÉ, E, adj., qui a la ténacité du cuir, *coriaceo.*

CORIANDRE, s. f., plante ombellifère aromatique, *coriandro, coriandolo* m.

CORINDON, s. m., pierre précieuse, la plus dure après le diamant, *corindone* m.

CORINE ou **CORINNE**, s. f., espèce de gazelle, *corina* f.

CORINNE, femme poëte, née à Tanagre, en Béotie, surnommée la MUSE LYRIQUE, vivait vers 470 av. J.-C. Rivale de Pindare, elle lui enleva cinq fois la palme dans les jeux de la Grèce. Il ne reste d'elle que quelques fragments. Nous avons de Mme de Staël un roman intitulé CORINNE, *Corinna.*

CORINTHE, anc. ville de la Grèce, sur l'isthme de son nom, cap. de la Corinthie. Aujourd'hui Corinthe est le ch.-l. du district de Kordos (pr. d'Argolide). Quelques barques y viennent faire le commerce des raisins dits de Corinthe, *Corinto.* = CORINTHIEN, NE, adj., architecture de Corinthe, *corinzio.* = S., habitant de Corinthe, *corinzio.* = S. m., ordre corinthien, *ordine corinzio.*

CORIOLAN (C. Marina), général romain, battit les Volsques à diverses reprises, leur prit Corioles (493 av. J.-C., l'an 259 de Rome), ce qui lui valut le surnom de Coriolan. Exilé de Rome, il y revint à la tête d'une armée de Volsques. Les prières de sa mère Véturie et de sa femme Volumnie l'engagèrent à se retirer. Le sénat romain, en souvenir de cet acte, fit élever un temple à la FORTUNE FÉMININE, *Coriolano.*

CORK, ville d'Irlande, cap. du comté du même nom, le plus grand et le plus au S. du pays.

CORME, s. f., fruit du cormier, *sorbo* m.

CORMIER, s. f., nom vulgaire du sorbier domestique, *sorbo* m.

CORMORAN, s. m., oiseau aquatique de l'ordre des palmipèdes, *cormorano, uccello acquatico che somiglia allo smergo* m.

CORNAC, s. m., conducteur d'éléphants, *conduttore* m., *guida d'un elefante* f. = Fam., personne chargée d'en diriger une autre; celui qui prône un écrivain dans le monde, *conduttore* m., *guida* f.

CORNAGE, s. m., sifflement particulier du cheval qui a l'haleine courte, *corneggio* m.

CORNALINE, s. f., agate demi-transparente, *corniola* f.

CORNARD ou **CORNEUR**, adj., atteint de cornage, qui a la respiration courte, en parl. du cheval, *cavallo di corta e romorosa respirazione.* = S. m., celui dont la femme s'est abandonnée à un autre, *becco, cornuto* m.

CORNARO (les), famille patricienne de Venise.

CORNE, s. f., excroissance dure au front de certains animaux, *corno* m., au pl. *i corni* m., *le corna* f. = Par anal. : LES — DU LIMAÇON, *le corna della lumaca* : LES BÊTES À —, les bœufs, les vaches, les chèvres, *bestie cornute.* = MONTRER LES —, se mettre en état de défense, *mostrare i denti* : ATTAQUER, PRENDRE LE TAUREAU PAR LES —, entamer une affaire par le côté le plus difficile, *cominciar un affare dal suo punto più difficile* ; FAIRE LES — À QUELQU'UN, se moquer de quelqu'un, le narguer, *far le fiche, far le corna a qualcheduno.* = Dans un sens analogue : JE NE VEUX POINT PORTER DES — SI JE PUIS, *se posso non vo' portar corna.* = Substance cornée; partie dure qui est au pied du cheval, du mulet, de l'âne : PEIGNE, TABATIÈRE DE —, *pettine, tabacchiera di corno.* = Instrument en corne pour mettre ses souliers, *corno* m. = Ce qui a quelque ressemblance avec des cornes : CHAPEAU À TROIS —, *cappello a tre punte* ; FAIRE UNE — À UN LIVRE, y faire une marque en pliant le coin d'une page, *fare un orecchio, piegar l'angolo d'una pagina.* = Mus., cornet rustique dont se servent les vachers, *cornetto* m. = Archit. : — DE BÉLIER, ornement qui sert de volute dans un chapiteau ionique, *corno di becco* m.; — D'ABONDANCE, ornement en forme de corne remplie de productions de la terre, *corno d'abbondanza* m., *cornucopia* f. = Fort. : OUVRAGE À —, double demi-bastion établi en avant du corps de place, *opera a corno.* = — D'ARTIMON, vergue qui porte la voile du mât de ce nom, *corno d'artimone.* = Hist. nat. : — D'AMMON, genre de coquilles fossiles en forme de corne de bélier, *cornammone* m., *ammoniti* m. pl.

CORNÉ, E, adj., de la nature, de l'apparence de la corne, *corneo, duro come un corno.*

CORNÉE, s. f., tunique extérieure et la plus épaisse de l'œil, *cornea* f.

CORNEILLE (cor-nei), s. f., oiseau de petite espèce du genre corbeau, *cornacchia, cornice* f.

CORNEILLE (Pierre), surnommé le GRAND, né à Rouen, en 1606, mort en 1684, à Paris, auteur immortel du CID, fut le père de la tragédie et de la comédie classique en France. = CORNEILLE (Thomas), frère du précédent et poëte médiocre.

CORNÉLIE, fille de Scipion l'Africain et mère des Gracques. = CORNÉLIE, fille de Métellus Scipion, mariée au jeune Crassus, puis à Pompée. Elle accompagna celui-ci après la défaite de Pharsale, fut témoin de sa mort sur la côte d'Egypte, et se réfugia à Chypre, *Cornelia.*

CORNÉLIUS NÉPOS, historien latin, contemporain et ami de Cicéron. Il nous reste de lui des fragments des VIES DES HOMMES ILLUSTRES, *Cornelio Nepote.*

CORNEMENT, s. m. V. TINTEMENT.

CORNEMUSE, s. f., instrument à vent composé de deux tuyaux et d'une outre servant de réservoir d'air, *cornamusa, piva* f.

CORNER, v. a., sonner du cornet ou d'une trompe, *cornare, suonare il corno.* = Sonner mal du cor, *suonar male il corno.* = Parler dans un cornet à l'oreille de quelqu'un, *parlare nel corno acustico.* = Répéter sans cesse la même chose, *martellar gli orecchi a qualcuno.* = Se dit des oreilles qui bourdonnent, *aver tintinnio d'orecchi.* = Fam. : LES OREILLES ONT BIEN DÛ VOUS —, on a bien souvent parlé de vous, *le orecchie han dovuto zufolarvi.* = V. a. : — LES CHIENS, les exciter au son du cor, *eccitar i cani suonando il corno.* = — QUELQUE CHOSE PARTOUT, publier, redire quelque chose en tous lieux, *trombettare, buccinare qualche cosa dappertutto.* = Se —, v. pr., prendre la forme d'une corne, *prender la forma d'un corno.*

CORNET, s. m., petite trompe rustique, petit cor, *corno* m., *cornetta* f. : — À PISTON, trompette d'harmonie, *tromba di maneggio* ; — ACOUSTIQUE, instrument au moyen duquel on se fait entendre de quelqu'un qui a l'oreille dure, *cornetto acustico.* = Papier roulé en cône : UN — DE BONBONS, *un cartoccio di dolci.* = Pâtiss., espèce d'oublies en forme de cône, *cialdone* m. = Petit godet en corne ou en cuir dans lequel on agite les dés avant de les jeter, *bossolo dove s'agitano i dadi.* = Encrier portatif qui se ferme au moyen d'un couvercle à vis, *calamaio* m.

CORNETTE, s. f., sorte de coiffe de femme à deux pointes ou cornes, *cuffia da notte* f. = Mar., sorte de long pavillon à deux pointes, marque du commandement d'une division de trois bâtiments au moins, *cornetta* f. = Ancien., étendard de compagnie de cavalerie; cette compagnie même, *cornetta* f. : — BLANCHE, ancien 1er régiment de chevau-légers de France, *cornetta bianca* f. = S. m., l'officier qui portait l'étendard appelé CORNETTE, *alfiere di cavalleria* m.

CORNEUR (cor-nör), s. m., fam., celui qui donne du cor, *chi suona il corno.*

CORNEUR, adj. m. V. CORNARD.

CORNICHE (cor-ni-sc), s. f., archit., ornement composé de moulures en saillie au-dessus de la frise, autour du plafond, au haut d'une porte, d'une cheminée, *cornice* f.

CORNICHE, route de Nice à Gênes, pratiquée à mi-côte de rochers escarpés et souvent suspendue au-dessus d'abîmes à pic, le long de la mer, *la Cornice*.

CORNICHON (cor-ni-scion), s. m., petite corne, *cornetto, cornicino* m. = Petit concombre que l'on fait confire dans le vinaigre, *cetriuolo da porre nell'aceto*.

CORNIER, adj. m., archit., qui est à l'angle, au coin des corps de bâtiment, *angolare* : PILASTRE —, *pilastro angolare* ; ARBRE —, qui marque le coin d'une coupe en forêt, *albero segnato per indicare il confine delle piante da abbattersi in un bosco*.

CORNIÈRE, s. f., canal à la jointure de deux pentes de toit pour en recevoir les eaux, *canale, acquedotto, condotto là dove s'uniscono due tetti* m. = S. f. pl., impr. : CORNIÈRES, équerres de fer attachées aux angles du marbre d'une presse pour fixer et maintenir la forme, *cantonata di ferro*.

CORNILLAS, s. m., petit d'une corneille, *cornacchino* m.

CORNISTE, s. m., celui qui joue du cor, *cornista* m.

CORNOUAILLES, anc. pays de France (Basse-Bretagne), compris aujourd'hui dans les départ. des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan, *Cornovaglia*.

CORNOUAILLES (en angl. CORNWALL), comté d'Angleterre, *Cornovaglia*.

CORNOUAILLES (Nouveau-), contrée de l'Amérique du Nord, dans la Nouvelle-Calédonie, sur l'océan Pacifique. Ce pays est habité par des tribus indiennes, *Nuova Cornovaglia*.

CORNOUILLES (cor-nui), s. f., fruit du cornouiller, *corniola* f.

CORNOUILLER (cor-nu-iè), s. m., arbrisseau de la famille des caprifoliacées, dont les fruits aigrelets et rougeâtres sont de la grosseur d'une olive, *corniolo, cornio* m.

CORNU, E, adj., qui a des cornes, *cornuto* : BÊTE CORNUE, *bestia cornuta*. = Qui a plusieurs angles ou coins saillants, *angoloso, cornuto, a punte* : CHEVAL —, qui a les os des hanches très-saillants, *cavallo cornuto*. = RAISONS —, bizarres, *cattive ragioni* : VISIONS —, idées folles, extravagantes, *chimere, visioni*. = ARGUMENT —, dilemme, *dilemma, argomento cornuto*.

CORNUE, s. f., vaisseau de verre ou de grès dont on se sert en chimie pour certaines distillations, *storta, cornuta* f.

CORNUET, s. m., pâtisserie ayant la forme de deux petites cornes, *nome d'una sorta di pasticcio*. = Nom vulgaire du BIDENT, *forca* f.

COROGNE (la), ville d'Espagne, cap. de la pr. de son nom, *la Corogna*.

COROLLAIRE (co-ro-ler), s. m., ce qu'on ajoute pour fortifier les raisons dont on s'est servi, *corollario* m., *aggiunta* f. = Mathém., conséquence qu'on tire d'une proposition déjà démontrée, *corollario*.

COROLLAIRE, adj., bot., qui dépend de la corolle; se dit d'une espèce de vrille formée par un pétale ou un segment de la corolle, *corollare, corollato*.

COROLLE, s. f., enveloppe immédiate des étamines et du pistil, *corolla* f.

COROMANDEL (côte de), une partie de la côte E. de l'Hindoustan, sur le golfe du Bengale.

CORON, ville de la Morée, au S., sur la côte O. du golfe de son nom, *Corona*.

CORONAIRE (co-ro-ner), adj., se dit des deux artères qui partent de l'aorte et portent le sang dans le cœur, *coronaria* f.

CORONAL, E, adj., anat., os —, chacun des deux os qui forment la partie antérieure du front, *osso coronale*. = S. m. : LE —, *il coronale* m.

CORONER, s. m., fonctionnaire anglais, élu à vie par les francs tenanciers de chaque comté. Avec l'assistance de douze jurés, il fait une enquête dans tous les cas de mort violente ou non naturelle, *coroner, officiale istruttore*.

CORONILLE (co-ro-nii), s. f., genre de plantes légumineuses dont les fleurs sont disposées en couronnes, *coronilla* f.

CORPORAL, s. m., linge bénit que le prêtre étend sur l'autel pour y placer le calice et l'hostie, *corporale* m.

CORPORATION (cor-po-ra-zion), s. f., association dont les membres sont unis par les mêmes droits, les mêmes devoirs, *corporazione* f. = En Angleterre, corps des citoyens; membres d'une municipalité, *corporazione, comunità* f., *corpo* m.

CORPORÉITÉ, s. f., qualité de ce qui est corporel; ce qui constitue un corps, *corporeità, corporalità* f.

CORPOREL, LE, adj., qui a un corps, *corporeo, corporale, che ha un corpo*. = Qui appartient au corps ou qui le concerne, *corporale* : PEINE CORPORELLE, *pena afflittiva, corporale*; LES INFIRMITÉS CORPORELLES, *le infirmità corporali, del corpo*.

CORPORELLEMENT (cor-po-rel-man), adv., d'une manière corporelle, *corporalmente, sensibilmente, realmente*. = Matériellement, par opposition à spirituellement : RECEVOIR LE CORPS DE J.-C. RÉELLEMENT ET —, *ricevere il corpo di G. C. realmente e corporalmente*.

CORPORIFIER, v. a., théol., donner un corps à ce qui est esprit, *attribuir un corpo alle cose incorporee*. = Chim., fixer une masse solide, *ridurre in un corpo*.

CORPS (cor), s. m., toute substance qui, dans la nature, frappe nos sens par des qualités spéciales, *corpo* m. : — CÉLESTE, astre, *corpo celeste*; PRENDRE L'OMBRE POUR LE —, l'apparence pour la réalité, *prendere l'ombra per il corpo*. = La partie matérielle d'un être animé, particulièrement de l'homme, *corpo* m. = Se dit aussi du corps des animaux, *corpo* m. : SAISIR UN HOMME AU —, l'arrêter pour le mener en prison, *arrestare un uomo*; LUTTER — À —, en se saisissant mutuellement par le corps, *lottare corpo a corpo*; À SON — DÉFENDANT, malgré soi, à regret; À — PERDU, sans considérer ni craindre le danger, *a corpo perduto*; LE VAISSEAU A PÉRI — ET BIENS, tout a péri, *il vascello perì corpo e beni, interamente*; AVOIR LE DIABLE AU —, être d'une audace extrême, *avere il diavolo nel corpo*; SE TUER LE — ET L'ÂME, se donner beaucoup de mal sans résultat, *travagliarsi senza successo*. = DRÔLE DE —, homme plaisant, original, *un curioso originale*. = Cadavre : EMBAUMER UN —, *imbalsamare un cadavere*. — Théol., en parlant du sacrement de l'Eucharistie, *il corpo di Cristo*. = La personne du prince : LES GARDES DU —, *le guardie del corpo*. = Dr., se dit de la personne par opposition à ses biens : SÉPARATION DE — ET DE BIENS, *separazione di corpo e di beni*. = — DU DÉLIT, fait matériel qui constate le crime, *il corpo del delitto*. = La partie du corps entre le cou et les hanches : AVOIR LES JAMBES TROP COURTES PAR RAPPORT AU —, *aver le gambe troppo corte in proporzione del corpo*. = La principale partie d'une chose : LE — D'UN VAISSEAU, *il corpo d'un vascello*; LE — DE L'ACTE, *il corpo del documento*. = Epaisseur ou consistance d'une chose : CETTE ÉTOFFE N'A PAS DE —, *questa stoffa non ha corpo*; CE VIN A DU —, de la force, *questo vino ha corpo, è vigoroso*; PRENDRE DU —, de l'embonpoint, *ingrassare*; FAIRE —, se dit des choses unies ou adhérentes, *far corpo insieme*. = Réunion de personnes vivant sous les mêmes lois; corporations, etc. : LES — DE L'ÉTAT, *i corpi dello Stato*; LE — LÉGISLATIF, *il corpo legislativo*; LE — DIPLOMATIQUE, *il corpo diplomatico*; REPAS DE —, *pranzo in comune*; ESPRIT DE —, *spirito di corpo*. = Mil. : — D'ARMÉE, *corpo d'armata*; REJOINDRE SON —, son régiment, *raggiungere il proprio corpo*; LE — DU GÉNIE, *il corpo del genio*; LE — DE GARDE, petite troupe qui monte la garde, *corpo di guardia*; lieu où elle se tient, *corpo di guardia*. = PLAISANTERIES DE CORPS DE GARDE, plaisanteries grossières, *scherzi grossolani, da caserma*. = Fam. : C'EST UN — SANS ÂME, se dit d'une compagnie, d'un parti qui n'a ni chef ni direction, *è un corpo senz'anima*. = Collection, recueil de pièces : LE — DU DROIT CIVIL, *il corpo del diritto civile*; UN — DE LOGIS, partie de maison formant une habitation séparée, *un corpo di casa*. = Impr., dimension d'un caractère, *corpo* m.

CORPULENCE (cor-pü-lans), s. f., grandeur et grosseur de la taille; embonpoint, *corpulenza* f.

CORPULENT (cor-pü-lan), **E**, adj., qui a de la corpulence, *corpulento*.

CORPUSCULAIRE (cor-pü-scü-ler), adj., relatif aux corpuscules ou atomes, *corpuscolare*.

CORPUSCULE, s. m., corps d'une extrême ténuité et qu'on suppose invisible, *corpusculo, corpuscolo* m.

CORRECT, E, adj., exact, régulier, *corretto, purgato, esatto, regolare, castigato*. = Sans faute, conforme aux règles : DESSIN —, *disegno corretto*; PHRASE CORRECTE, *frase corretta*.

CORRECTEMENT (co-rec-t-man), adv., d'une manière correcte, *correttamente, purgatamente, esattamente*.

CORRECTEUR (co-re-ctör), **TRICE**, s., celui, celle qui corrige, reprend, *correttore, riprensore, censore* m. = Celui, celle qui inflige une punition, *correttore*. = Impr. : CORRECTEUR, s. m., celui qui corrige les épreuves, *correttore*. = Titre de dignité chez quelques religieux, *correttore*. = Adj. : LE PÈRE, *il padre correttore*.

CORRECTIF, s. m., ce qui corrige, adoucit, tempère, *correttivo, che ha la virtù di correggere, di addolcire* : LE SUCRE EST LE — DU CITRON, *lo zucchero è il correttivo del limone*. = Expression qui adoucit ce que le langage peut avoir de trop fort ou de trop hardi, *correttivo* m.

CORRECTION (co-rec-zion), s. f., action de corriger ou de changer ce qui est incorrect, contraire à la morale, *correzione, emendazione, ammenda* f., *ammendamento, correggimento* m. : — D'UNE PHRASE, D'UN DESSIN, *correzione d'una frase, d'un disegno*; — DES ABUS, DES ERREURS, *correzione, emenda degli abusi, degli errori*. = Forme correcte, *perfezione* f., *perfezionamento, castigamento* m., *eleganza, purezza* f. : — DU STYLE, DU DESSIN, *la perfezione dello stile, del disegno*. = Réprimande, admonestation, punition, *correzione, riprensione, punizione* f., *castigo* m. : INFLIGER UNE — AUX ENFANTS, *infliggere una correzione ai fanciulli*; MAISON DE —, prison où l'on enferme ceux qui ont commis des délits graves, *casa di correzione*. = Impr. : — DES ÉPREUVES, indication des fautes faites par le compositeur et des changements à faire au texte, *correzione delle prove*. = Théât. : RECEVOIR UNE PIÈCE À —, *ricevere una commedia salvo correzione*. = Figure par laquelle l'auteur semble se reprendre pour dire plus ou moins que ce qu'il a dit, *correzione* f. = SAUF —, loc. adv. : JE MAINTIENS, SAUF —, QUE CELA EST FAUX, *affermo, se non erro, ciò essere falso*. = Pharm., opération par laquelle on affaiblit l'énergie d'un médicament, *correzione, mitigazione* f.

CORRECTIONNEL, LE, adj., se dit des peines qu'on applique aux actes qualifiés de délits et des tribunaux qui en connaissent, *correzionale*.

CORRECTIONNELLEMENT (co-rec-zio-nel-man), adv., d'une manière correctionnelle, *correzionalmente*.

CORRÉGE (Antonio Allegri, dit le), peintre italien, né en 1494, à Correggio (duché de Modène), et mort en 1534, fondateur de l'école de Lombardie, *Correggio*.

CORRÉGIDOR, s. m., en Espagne, premier officier de justice d'une ville, *corregidore* m.

CORRÉLATIF, IVE, adj., qui marque relation d'un mot ou d'une chose à une autre, *correlativo*. = S. m. : LE CORRÉLATIF D'UNE PROPOSITION, *il correlativo d'una proposizione*.

CORRÉLATION, s. f., relation, rapport qui existe entre deux choses, *correlazione* f.

CORRESPONDANCE (co-re-spon-dans), s. f., rapport de corrélation ou de réciprocité, *corrispondenza, relazione, correlazione, scambievolezza* f., *accordo* m. = Relation commerciale, *corrispondenza, relazione, l'azione di corrispondere per lettere, di trattare reciprocamente affari o negozi* : LE NÉGOCIANT A DES CORRESPONDANCES DANS TOUTES LES VILLES DE L'EUROPE, *il negoziante ha corrispondenze in tutte le città d'Europa*. = Relations avec diverses personnes : JE N'AI JAMAIS EU AUCUNE — AVEC CET HOMME, *non ho mai avuto relazione, commercio con costui*. = Commerce de lettres; ces lettres mêmes : — LITTÉRAIRE, POLITIQUE, DIPLOMATIQUE.

corrispondenza letteraria, politica, diplomatica; LA — D'HÉLOÏSE ET D'ABÉLARD, *la corrispondenza d'Eloisa e di Abelardo.* = Communication d'un lieu à un autre : LA — ENTRE CES DEUX VILLES A LIEU PAR LE CHEMIN DE FER, *la corrispondenza tra queste due città si fa per mezzo della ferrovia;* PRENDRE LA —, *prendere la corrispondenza;* UNE — D'OMNIBUS, *corrispondenza d'omnibus.*

CORRESPONDANT, **E**, adj., se dit des choses qui se correspondent, *corrispondente, congruente, conforme :* ANGLES CORRESPONDANTS, *angoli corrispondenti;* MEMBRE — D'UNE SOCIÉTÉ, *membro corrispondente d'una società.*

CORRESPONDANT, s. m., celui avec qui on entretient un commerce de lettres pour affaires ou pour nouvelles, *corrispondente* m. : J'AI À ROME UN — DIGNE DE FOI, *ho a Roma un corrispondente degno di fede.* = Qui est en relation avec un corps savant : UN — DE L'ACADÉMIE, *un corrispondente dell'Academia.* = Celui qui est chargé de veiller sur un jeune homme éloigné de sa famille, *corrispondente.* = S. f. : CORRESPONDANTE, celle avec qui on entretient un commerce de lettres, *corrispondente* f.

CORRESPONDRE (co-re-spondr), v. n., se dit des choses qui sont en rapport et s'accordent avec d'autres, *corrispondere, rispondere, comunicare, affarsi :* L'AILE GAUCHE DE CET ÉDIFICE NE CORRESPOND PAS AVEC L'AILE DROITE, *l'ala sinistra di questo edifizio non corrisponde coll'ala destra.* = Etre conforme à : LA FORTUNE CORRESPOND À MES VOEUX, *la fortuna risponde ai nostri voti.* = Avoir des communications d'un lieu à un autre : CETTE PIÈCE CORRESPOND AU SALON PAR UN CORRIDOR, *questa stanza corrisponde col salotto per mezzo d'un corridoio.* = Entretenir une correspondance : IL A LONGTEMPS CORRESPONDU AVEC TOUS LES SAVANTS DE L'EUROPE, *ha lungo tempo tenuto corrispondenza con tutti gli scienziati d'Europa.* = Se —, v. pr., se rapporter, avoir communication : CES DEUX PAVILLONS SE CORRESPONDENT, *questi due padiglioni si corrispondono;* ALORS LES INSTITUTIONS DES DEUX PEUPLES SE FUSSENT CORRESPONDU EN DÉPIT DE TOUTE CHOSE, *allora le istituzioni dei due popoli, a dispetto di tutto, si sarebbero trovate d'accordo.*

CORRÈZE (la), départ. du centre de la France, ch.-l. Tulle. = CORRÈZE, riv. qui se jette dans la Vézère et qui a donné son nom au départ. qu'elle arrose.

CORRIDOR, s. m., passage qui conduit à une ou plusieurs pièces, *corridoio, corritoio, androne, andito* m.

CORRIGÉ, s. m., devoir corrigé donné par le professeur, *corretto* m., *corretta* f.

CORRIGER, v. a., produire un changement en mieux, redresser le mal, *correggere, riformare, ammendare, emendare :* MOLIÈRE A CORRIGÉ LES VICES DE SON TEMPS, *Moliere ha corretto i vizii del suo tempo.* = Reprendre, châtier : C'EST AU PÈRE À — SES ENFANTS, *tocca al padre di correggere i suoi figli.* = Rendre correct : — UN DEVOIR, UN THÈME, UN DESSIN, UN OUVRAGE, UN PLAN, *correggere un dovere, un tema, un disegno, un lavoro, un piano.* = Réparer : — L'INJUSTICE DU SORT, *correggere l'ingiustizia del destino.* = Tempérer, adoucir l'effet d'une substance : ON CORRIGE L'ACIDITÉ DU CITRON PAR LE SUCRE, *si corregge l'acidità del limone collo zucchero.* = Se —, v. pr., s'amender : LES GENS HEUREUX NE SE CORRIGENT GUÈRE, *i felici non si emendano molto.* = Se —, être tempéré : LA CRUDITÉ DE L'EAU SE CORRIGE PAR QUELQUES GOUTTES DE VIN, *la crudità dell'acqua si corregge, si tempera con qualche goccia di vino.* V. REPRENDRE et REVOIR.

§ **CORRIGER, AMENDER, RÉFORMER.** CORRIGER, *correggere*, c'est faire disparaître un défaut, un vice, quelque chose de défectueux; AMENDER, *emendare*, c'est fortifier la tendance au bien, faire subir un changement favorable; RÉFORMER, *riformare*, c'est introduire un grand et radical changement dans toute une classe d'hommes ou de choses.

CORRIGIBLE, adj., qui peut être corrigé, en parlant des personnes, *correggibile, che può essere corretto.*

CORROBORANT, **E**, adj.; dr., qui corrobore, fortifie une preuve, *corroborante.* = Méd., aliment : REMÈDE —, *rimedio corroborante.* = S. m. : UN —, *un corroborante* m.

CORROBORATIF, IVE, adj. V. CORROBORANT.

CORROBORATION, s. f., méd., action de corroborer, de fortifier, *corroborazione* f., *fortificamento* m.

CORROBORER, v. a., méd., fortifier, *corroborare, fortificare, dar forza :* LE VIN CORROBORE L'ESTOMAC, *il vino corrobora lo stomaco.* = Servir de preuve, confirmer : VOS PAROLES NE FONT QUE — MON OPINION, *le vostre parole non fan altro che corroborare la mia opinione.* = Se —, v. pr., se fortifier, *fortificarsi.* = Se confirmer, *confirmarsi.*

CORRODANT, **E**, adj., qui corrode, *corrosivo, corrodente.* = S. m. : L'EAU-FORTE EST UN —, *l'acqua forte è un corrosivo.*

CORRODER, v. a., ronger, en parlant d'un caustique, *rodere, corrodere, consumere a poco a poco.* = Se —, v. pr., être rongé, brûlé par un caustique, *corrodersi.*

CORROI (co-ro-à), s. m., dernière préparation donnée au cuir, *concia delle pelli* m. = Terre glaise dont on garnit les parois d'un bassin pour empêcher l'infiltration des eaux, *argilla con che s'intonaca una cisterna per impedire il filtramento delle acque.*

CORROMPRE, v. a., vicier, décomposer, empester, *corrompere, guastare, putrefare, viziare, alterare.* = Dépraver : — L'ÂME, LES MOEURS, *depravar l'anima, corrompere i costumi.* = Altérer, dénaturer : — UN TEXTE, *snaturare un testo;* — LA LOI DU SEIGNEUR, *adulterar la legge del Signore.* = Détourner de la bonne voie, séduire par don ou promesse : — UN JUGE, UN TÉMOIN, UNE FEMME, *corrompere un giudice, un testimonio, sedurre una donna.* = Troubler : LA CONDITION LA PLUS HEUREUSE A SES AMERTUMES QUI EN CORROMPENT LA FÉLICITÉ, *la condizione la più prospera ha le sue amarezze che ne turbano la felicità.* = Se—, v. pr., se gâter, se putréfier : CETTE VIANDE S'EST CORROMPUE, *questa carne si è guastata.* V. SÉDUIRE et DÉPRAVER.

CORROSIF, IVE, adj., qui corrode, qui ronge les corps, *corrosivo* m. = S. m. : EMPLOYER DES CORROSIFS, *far uso di corrosivi.*

CORROSION, s. f., action ou effet des substances corrosives. = Etat des objets corrodés, *corrozione* f., *corrodimento* m.

CORROYAGE (co-ro-a-iasg), s. m., art du corroyeur, *pellicceria* f. = Dernière préparation que le corroyeur donne au cuir, *concia delle pelli* f. = Opération qu'on fait subir à l'acier avec lequel on veut confectionner des objets qui exigent une qualité supérieure, *lavoro dell'acciaio.*

CORROYER (co-ro-a-ié), v. a., donner le dernier apprêt aux cuirs, *lustrare, pulire le pelli.* = — UN BASSIN, le garnir d'un corroi, *intonacare una vasca.* = — DU FER, le battre à chaud; souder ensemble plusieurs tiges de fer au marteau, *battere il ferro infuocato :* — DE L'ACIER, lui faire subir l'opération du corroyage, *lavorare l'acciaio;* — DU BOIS, le dégrossir extérieurement, *piallare legnami, digrossarli.* = — DU MORTIER, mêler ou gâcher ensemble du sable et de la chaux, *fare la malta.*

CORROYEUR (co-ro-a-iör), s. m., celui qui corroie les cuirs, *cuoiaio, pellacane* m.

CORRUGATEUR, adj. et s. m., anat., muscle qui en se contractant fait froncer le sourcil, *corrugatore.*

CORRUPTEUR (co-rü-ptör), **TRICE**, s., celui, celle qui corrompt, *corruttore, corrompitore* m., *corruttrice* f. = Celui, celle qui par dons ou promesses détourne quelqu'un du chemin de la vertu, *corruttore.* = Adj. : CHANT, LANGAGE —, *canto, linguaggio corruttore.*

CORRUPTIBILITÉ, s. f., état, nature de ce qui est corruptible, *corruttibilità* f.

CORRUPTIBLE, adj., sujet à corruption, *corruttibile, corrompevole.* = Qu'on peut corrompre, en parlant des personnes, *che può esser corrotto, subornato, sedotto.*

CORRUPTION (co-rü-pzion), s. f., action de se corrompre; putréfaction, décomposition, *corruzione, putrefazione, putrescenza* f., *corrompimento, putridume* m. : LA — DE LA VIANDE, DE L'AIR, DU SANG, *la corruzione della carne, dell'arria, del sangue.* = Dépravation : LA — DES MOEURS, *la depravazione, la corruzione dei costumi.* = Théol. : LA — PROFONDE DE NOTRE NATURE, *la profonda corruttela della nostra natura.* = Moyen employé pour détourner quelqu'un de son devoir, *corruzione, corruttela* f. : CE JUGE EST SOUPÇONNÉ DE —, de s'être laissé corrompre, *si sospetta questo giudice d'essersi lasciato corrompere.* = Altération d'un texte, du langage, du goût, *corruzione, alterazione* f.

CORS (cor), s. m. pl., chasse et blas., cornes qui sortent des perches du cerf, *corni di cervo :* CERF DIX —, cerf de moyen âge, *cervo di mezza età.*

CORSAGE (cor-sasg), s. m., le buste ou la taille depuis les hanches jusqu'aux épaules, *vita* f., *taglio della vita, corpo, tronco* m. : BEAU —, *una bella vita.* = Il se dit aussi du cheval, du cerf, etc., *corpo, tronco* m. = Partie d'une robe qui embrasse le corsage, *giubba* f., *giustacuore* m., *quella parte d'una veste da donna che serra la vita; cintino dell'abito* m.

CORSAIRE (cor-ser), s. m., celui qui commande un bâtiment armé en course, *corsaro, corsale, pirata* m. = Par ext., se dit aussi des pirates barbaresques : LES CORSAIRES D'ALGER, *i pirati d'Algeri.* = Homme âpre au gain, impitoyable, *duro, spietato, cupido, iniquo.* = Navire qui fait la course contre l'ennemi avec autorisation du gouvernement, *corsale, nave armata in corsa.* V. ARMATEUR.

CORSE (la), île et départ. de France, dans la Méditerranée; cédée à Louis XV par les Génois en 1768, *la Corsica.* = S. et adj., habitant de la Corse, *Corso.*

CORSÉ, E, adj., délicat, succulent, *delicato, squisito.*

CORSELET (cor-slé), s. m., léger corps de cuirasse que portaient les piquiers, *corsaletto* m. = Hist. nat., partie du corps des insectes qui correspond au thorax des vertèbres, *corsaletto* m. = Par ext. : LE — D'UNE ÉCREVISSE, *il corsaletto d'un gambero.*

CORSER, v. a., aller bien au corps, en parlant d'un corset, *esser bene attagliato alla vita.* = Se —, v. pr., mettre un corset, *mettersi il busto.*

CORSET, s. m., partie du vêtement des femmes garni de baleine, destiné à maintenir la taille, *busto, cintino, giubbettino* m. = Le corps d'une cotte de villageoise, *giubba* f.

CORSETIER, ÈRE, s., ouvrier, ouvrière qui fabrique des corsets, *fabbricante di busti, di cintini.*

CORSO (mot ital.), course de chevaux sans cavaliers et lente promenade des équipages dans les principales rues d'une ville : le — de Rome est le principal théâtre des divertissements du carnaval.

CORTÉGE, s. m., suite de personnes qui accompagnent quelqu'un en cérémonie, *corteggio, accompagnamento* m., *comitiva* f. = Fam., toute suite nombreuse, *codazzo* m.

CORTÈS, s. f. pl., nom donné en Espagne et en Portugal aux assemblées qui partagent avec le roi ou la reine le pouvoir législatif, *le cortes.*

CORTEZ (Fernand), conquérant du Mexique, né en 1485, à Médelin (Estramadure), mort en 1554.

CORTICAL, E, adj., qui appartient à l'écorce, *della scorza, che appartiene alla scorza.* = Anat., se dit de la substance externe et grise du cerveau qui enveloppe la substance blanche, dite médullaire, *corticale.*

CORTONE, anc. CROTONE, ville et port du roy. de Naples. = Ville de Toscane, *Cortona.*

CORUSCATION (co-rü-sca-zion), s. f., vif éclat de certaines lumières, *coruscazione* f.

CORVÉABLE, adj., qui est sujet aux corvées, *soggetto a servitù rusticale.* = S. m. : LES CORVÉABLES, *i soggetti alla prestazione.*

CORVÉE, s. f., impôt féodal en nature, consistant en travaux sur les terres du seigneur, dus à celui-ci par les manants, *prestazione, servitù rusticale* f. = Mil., se dit de certains travaux que font tour à tour les soldats d'une compagnie, *lavori che si fanno per turno dai soldati.* = Travail obligé et

gratuit; chose désagréable qu'on est requis de faire, *lavoro*, *fatica noiosa cui bisogna fare*.

CORVETTE, s. f., bâtiment de guerre entre le brick et la frégate, *corvetta* f.

CORVIN (Matthieu), roi de Hongrie, fut élu en 1458, à l'âge de 15 ans, et mourut en 1490. Comme guerrier et comme législateur, il fut l'homme le plus illustre de son temps, *Matteo Corvino*.

CORYBANTE, s. m., prêtre du Cybèle, *Coribante* m.

CORYDON, s. m., nom de berger, *Coridone*.

CORYMBE, s. m., disposition de fleurs ou de fruits dont les pédoncules s'élèvent à la même hauteur, quoique partant de points différents, *corimbo* m.

CORYMBIFÈRE, adj., qui porte sa fleur en corymbe, *corimbifero*. = CORYMBIFÈRES, s. f. pl., famille de plantes à fleur composées, *corimbiferi* m. pl.

CORYPHÉE, s. m., celui qui dirigeait les chœurs dans les pièces de théâtre grec, *corifeo* m. = Chef des chœurs dans nos opéras, *corifeo*, *capo dei cori* m. = Homme éminent dans son art, *corifeo*, *capo* m. = Chef d'une secte, d'un parti, d'une société, *corifeo*, *capo* m.

CORYZA, s. m., inflammation catarrhale de la membrane muqueuse des fosses nasales. On l'appelle vulgairement RHUME DE CERVEAU, *corizza* m.

COS ou **STANCHO**, île de la Turquie d'Asie, l'une des Sporades dans l'Archipel grec. Elle fut la patrie d'Hippocrate et d'Apelles.

COSAQUE (co-sac), s. m., nom d'un peuple de la Russie méridionale, descendant d'un mélange de Slaves et de Tartares. Ils forment aujourd'hui trois bandes : les Cosaques du Don, de l'Oural et de l'Ukraine. Il y a aussi en Turquie des Cosaques émigrés des ZAPOROGUES. En Russie, ils fournissent aux armées une sorte de cavalerie légère, *Cosacco*. = S. m., fig., homme dur et intraitable : UN VRAI —, *un vero cosacco*. = Fam. : EN —, À LA —, rudement, *da cosacco*. = COSAQUE, s. f., danse des Cosaques, *cosacca* f.

COSÉCANTE, s. f.; géom., la sécante du complément d'un angle, *cosecante* f.

COSENZA, anc. CONSENTIA, ville du roy. de Naples, ch.-l. de la Calabre citérieure. C'est devant ses murs, en 411, que mourut Alarich *Cosenza*.

COSINUS, s. m.; géom., sinus du complément d'un angle, *coseno* m.

COSME DE MÉDICIS V. MÉDICIS.

COSMÉTIQUE (cos-me-tic), adj., propre à embellir la peau, *cosmetico*. = S. m. : *il cosmetico* m. = S. f., partie de l'hygiène qui traite de l'usage des cosmétiques, *la cosmetica* f.

COSMIQUE (cos-mic), adj.; astr., se dit du lever ou du coucher d'une étoile quand il arrive au moment où le soleil se lève. *cosmico*: MATIÈRE —, matière à divers degrés de densité que plusieurs astronomes supposent avoir donné naissance par sa condensation, aux différents corps célestes, et que beaucoup pensent constituer actuellement les NÉBULEUSES, *materia cosmica*.

COSMOGONIE, s. f., système sur la formation de l'univers, *cosmogonia* f.

COSMOGONIQUE (cos-mo-go-nic), adj., qui a rapport à la cosmogonie, *cosmogonico*.

COSMOGRAPHE (cos-mo-graf), s. m., celui qui traite de la cosmographie, *cosmografo* m.

COSMOGRAPHIE, s. f., description du monde physique, *cosmografia*.

COSMOGRAPHIQUE (cos-mo-gra-fic), adj., qui a rapport à la cosmographie, *cosmografico*.

COSMOLOGIE, s. f., science des lois générales du monde physique, *cosmologia* f.

COSMOLOGIQUE (cos-mo-lo-gic), adj., qui a rapport à la cosmologie, *cosmologico*.

COSMOPOLITE, s. m., celui qui se regarde comme citoyen de l'univers, *cosmopolitano* m. = Fam., celui qui adopte facilement les usages des pays, où il se trouve, *cosmopolita*. = S. f., femme cosmopolite, *donna cosmopolita*.

COSMOPOLITISME, s. m.,; néol., doctrine qui supprime les limites de la patrie, *cosmopolitano*.

COSMORAMA, s. m., tableau du monde, *cosmorama* m. = Espèce d'optique, suite de tableaux représentant les principales villes du monde, *cosmorama* m. = Lieu où on les voit, *cosmorama* m.

COSSE, s. f., gousse ou enveloppe de certaines graines légumineuses, *baccello*, *guscio* m. = Fruit de quelques arbustes : — DE GENÊT, *baccello di ginestra*.

COSSE DE GENÊT, ordre militaire institué par saint Louis à l'occasion de son mariage avec Marguerite de Provence et qui subsistait encore au temps de Charles VI. Les chevaliers de cet ordre portaient un collier de cosses de genêt entrelacées de fleurs de lis d'or, *baccello di ginestra*.

COSSER, v. n., et se —, v. pr., se heurter la tête l'un contre l'autre en parl. des béliers, *cozzare*, *dar di cozzo*.

COSSON, s. m., espèce de charançon qui ronge le blé, les pois, etc., *tonchio*, *pinzacchio* m. = Nouveau sarment que pousse la vigne après la taille, *messa* f., *nuovo sarmento*, *germoglio* m.

COSSU, E, adj., qui a beaucoup de cosses, *che ha molta scorza o gran baccello*. = Pop., à son aise, riche : HOMME —, *uomo dovizioso*; FEMME COSSUE, *donna molto ricca*. = On dit encore d'un homme qui dit des choses invraisemblables : qu'IL EN CONTE DE BIEN COSSUES, *egli ne conta di grosse*, *lancia cantoni e campanili*.

COSTAL, E, adj.; anat., qui appartient aux côtes, *costale*.

COSTUME (mot. ital.), s. m., costumes, mœurs qui forment le caractère propre d'un pays, *costume* m. = Peint., fidélité à reproduire les meubles, les armes, les habits du temps, *costume* m. = Manière de s'habiller; habillement spécial ou de cérémonie : LE — FRANÇAIS, *il costume francese*, *abito francese*; LE — MILITAIRE, *il costume militare*, *uniforme militare*.

COSTUMÉ, E, adj., vêtu selon le costume : BAL —, *ballo in costume*.

COSTUMER (co-stü-mé), v. a., habiller selon le costume; revêtir d'un costume particulier, *vestirsi secondo un costume*, *abbigliare in una data foggia*. = Se —, v. pr. : CET ACTEUR SE COSTUME BIEN, *quest'attore si veste bene secondo il costume*.

COSTUMIER, s. m., celui qui fait, loue ou vend des costumes de théâtre, de bal, etc.; *colui che fa*, *che affitta o vende abiti di teatro*. = Celui qui a la garde des costumes dans un théâtre, *magazziniere degli abiti d'un teatro*.

COTANGENTE (co-tan-sgiant), s. f.; géom., tangente du complément d'un angle, *cotangente* f.

COTE, s. f., la part que chacun doit payer, *parte*, *quota che ciascuno paga* : LA — PERSONNELLE, *la quota personale*; — MAL TAILLÉE, compte approximatif, que l'on a arrêté sans discuter rigoureusement ce qui devait revenir à chacun, *conto all'ingrosso*, *computo approssimativo*. = Indication du prix des effets publics, du change, etc., *tasso dei valori pubblici* m. = Marque alphabétique servant à classer les pièces d'un dossier, d'un inventaire, etc., *lettera numerale che serve di segno*.

CÔTE, s. f., nom donné à vingt-quatre os recourbés en forme d'arcs, qui concourent à former les parois latérales de la poitrine, *costola*, *costa* f. : VRAIES CÔTES, celles qui aboutissent au sternum, *coste false*, *spurie*. = SE TENIR LES — DE RIRE, se pâmer de rire, *sbellicarsi dalle risa*; ON LUI COMPTERAIT LES —, se dit d'une personne très-maigre, *se gli potrebbero contare le coste*. = Race, extraction, descendance : NOUS SOMMES TOUS DE LA — D'ADAM, nous avons tous une même origine, *proveniamo tutti dalla costa d'Adamo*; ROMPRE LES — À QUELQU'UN, le battre à outrance, *ragguagliare*, *spianar le coste a qualcheduno*, *suonarlo di santa ragione*; MARCHER — À —, tout à côte l'un de l'autre, *camminare costa a costa*. = Par anal., on dit : — DE MELON, *una fetta di mellone*. = Mar. : LES — D'UN VAISSEAU, pièces jointes à la quille, *fianchi*, *staminali d'un bastimento* m. pl. = Archit., se dit des listels qui séparent les cannelures d'une colonne, *costola* f. = Mar., rivage de la mer, *costa*, *spiaggia* f., *lido* m. = Approches de la terre jusqu'à une certaine distance au large, *costa*, *spiaggia* f., *approdo* m. : NETTOYER LES — DES CORSAIRES DONT ELLES SONT INFESTÉES, *purgar le spiaggie dei corsari che le infestano*. = Parages qui avoisinent la mer, *coste* f. pl. = Penchant d'une montagne, d'une colline, montée d'une route, *falda* f. = À MI-—, loc. adv., vers le milieu du penchant d'une colline, *sul pendio*, *a mezzo della montagna*. V. BORD.

CÔTÉ, s. m., la partie droite ou gauche du corps, de l'aisselle à la hanche, *lato*, *fianco*, *canto* m. : UN POINT DE —, *una punta*; SE COUCHER SUR LE — DROIT, *coricarsi sul fianco destro*; CHAQUE JOUR À MA TABLE, À MES — ASSIS, *ogni giorno assiso a tavola ai miei fianchi*. = ÊTRE SUR LE —; fam., être blessé ou malade au point de ne pouvoir se remuer que très-difficilement, *starsene sur un fianco*. = Partie latérale : LES — D'UNE ARMOIRE, *i lati d'un armadio*; LE — DROIT, LE — GAUCHE D'UNE ASSEMBLÉE, celui qui est à la droite ou à la gauche du président, *la destra*, *la sinistra d'un assemblea*. = Face, aspect d'un objet : LES — D'UNE PYRAMIDE, *i lati d'una piramide*; DE QUELQUE — QUE VOUS REGARDIEZ L'AFFAIRE, *da qualsiasi lato considerate questo affare*; LE GÉNIE DES FRANÇAIS EST DE SAISIR VIVEMENT LE — RIDICULE DES CHOSES LES PLUS SÉRIEUSES, *il genio dei Francesi è di cogliere immediatamente il punto ridicolo delle cose più gravi*; on le dit aussi des personnes : ON REGARDE LES GENS PAR LEURS MÉCHANTS CÔTÉS, *si considerano le persone dal lato cattivo*. = Direction : DE QUEL CÔTÉ VIENT LE VENT, *da qual parte spira il vento?* = NE SAVOIR PLUS DE QUEL — TOURNER, que faire, que devenir, *non saper dove dare del capo*; LE — FAIBLE D'UNE PERSONNE, son défaut habituel, *il lato debole d'una persona*; LE — FAIBLE D'UNE CHOSE, ce qu'elle a de défectueux, *il punto debole d'una cosa*; DE MON —, pour ma part, quant à moi, *quanto a me*; D'UN —, d'une part, *da un lato*; DE TOUS —, de toutes parts, *da ogni punto*. = Ligne de parenté, parti : PARENTS DU — DU PÈRE, DE LA MÈRE, *parenti da parte del padre*, *della madre*; SE RANGER DU — DE LA JUSTICE, *mettersi dalla parte della giustizia*. = À — DE, loc. prép., tout auprès : METTEZ-VOUS À — DE MOI, *mettetevi a me d'accanto*. = PASSER À — D'UNE QUESTION, éviter de la résoudre, *evitar di sciogliere una questione*. = À —, loc. adv. : DONNER À —, s'éloigner du but, *allontanarsi dallo scopo*; DE —, loc. adv., obliquement, en biais, de travers : REGARDER DE —, avec un œil tourné de côté, avec dédain, *guardar di traverso*; METTRE DE L'ARGENT DE —, en réserve, *fare economie*; SE METTRE, SE RANGER DE —, se mettre à l'écart, *tenersi in disparte*; LAISSONS CELA DE —, n'en parlons pas, *non parliamo di ciò*; ON L'A MIS DE —, on l'a écarté, on lui a ôté sa place, *venne lasciato da parte*; METTRE UN HABIT DE —, cesser de s'en servir, *mettere un abito da canto*. DU — DE, loc. prép., pour ce qui concerne, *in quanto concerne*; DE L'AUTRE —, dans la pièce voisine, *dall'altra parte*, *qui vicino*.

COTEAU (co-tò), s. m., petite colline; penchant d'une colline; *pendio*, *declivio*, *giogo*, *dosso*, *poggio* m., *china*, *costa*, *falda* f.

COTEAUX (ordre des), société de gourmets au XVIIe siècle. La Bruyère et Boileau en parlent.

COTE-D'OR (la), départ. de l'E. de la France, ch.-l. Dijon. = CÔTE D'OR, petite chaîne de collines, séparant les bassins de la Seine et de la Loire de celui de la Saône. = CÔTE D'OR, partie de la Guinée septentrionale, entre la côte d'Ivoire à l'O. et la côte des Esclaves à l'E. *Costa d'Oro*.

CÔTELETTE (co-tlet), s. f., petite côte de mouton, de veau, de porc frais, *costoletta*, *braciuola* f.

COTENTIN (le), anc. petit pays fertile de France (basse Normandie), avait pour cap. Coutances et fait aujourd'hui partie du départ. de la Manche.

COTER, v. a., indiquer la cote du prix d'une marchandise, du taux d'une valeur, *contrassegnare il prezzo d'una mercanzia*, *indicare il tasso d'un valore*; LA RENTE A ÉTÉ COTÉE AU PAIR, *la rendita fu fissata al pari*. = Noter avec des lettres ou des chiffres, *numerizzare*; — LES PIÈCES D'UN PROCÈS, *numerizzare i documenti d'un processo*. = Marquer le numéro, *notare*, *contrassegnare*, *indicare il numero*.

COTERIE (co-tri), s. f., association de certains corps d'état, *congrega, accolta, società, ragunata* f. = Compagnie de personnes qui vivent entre elles familièrement, ou qui agissent dans un intérêt commun, *società, brigata, compagnia* f.

CÔTES-DU-NORD, départ. de l'O. de la France.

COTHURNE, s, m., chaussure dont se servaient autrefois les acteurs dans la tragédie, *coturno* m. : CHAUSSER LE —, jouer ou composer des tragédies, *calzare il coturno.* = Enfler son style, *servirsi di stile ampolloso.*

CÔTIER, ÈRE, adj. ; mar., qui a rapport aux côtes, *costiero, di costa.* = Qui navigue sur les mêmes côtes ; qui connaît bien les côtes, *piloto costiero ; costiere* m. = S. m., pilote, bâtiment côtier, *pilota, nave costiera.*

COTIGNAC, s. m., confiture de coings, *cotognato* m.

COTILLON (co-ti-ion), s. m., cotte ou jupe de dessous, *sottana, gonnella, gonna* f. = Jupe des paysannes, *gonnella* f. = Danse, *sorta di danza.* = Air pour cette danse, *musica per detta danza* f.

COTINGA, s. m., genre d'oiseaux, de la taille du merle, qui habitent surtout le Brésil et la Guiane, *cotinga* f.

COTIR, v. a., meurtrir, en parl. des fruits, *ammaccare, pestare, acciaccare.*

COTISATION (co-ti-sa-zion), s. f., action de cotiser, de se cotiser, *distribuzione delle quote* f. = Contribution par quote-part, *quota, tassa* f.

COTISER, v. a., régler la cotisation de quelqu'un, *tassare, ordinare la tassa, la quota.* = Se —, v. pr., fixer sa part, *tassarsi, indicare la propria quota.* = Donner chacun selon ses moyens de quoi faire une somme, *pagare quanto può ciascuno per riunire una data somma.*

COTISSURE, s. f., meurtrissure faite à des fruits, *ammaccatura delle frutta* f.

COTON, s. m., duvet fin et soyeux qui enveloppe les graines du cotonnier, *cotone* m., *bambagia* f. = ÉLEVER UN ENFANT DANS DU —, trop mollement, *allevare un fanciullo nella bambagia.* = Duvet à la surface des fruits de certaines plantes, *lanugine, peluria* f. = Poil follet au menton des jeunes gens, *calugine, lanugine* f., *primo pelo* m. : JETER SON —, se dit de certaines étoffes qui se couvrent d'une sorte de bourre, *diventar peloso.* = Fam. : JETER UN VILAIN —, FILER UN MAUVAIS —, baisser, dépérir, en parl. de la santé, perdre son crédit, être mal dans ses affaires, *perdere il credito, la riputazione ;* — POUDRE, nom vulg. du PYROXYLE, *cotone fulminante.*

COTONNADE, s. f., toute sorte d'étoffe de coton, *stoffa di cotone in generale.*

COTONNÉ, E, adj., couvert de coton, qui ressemble au coton, *coperto di cotone, di peluria.* = Court et frisé : CHEVEUX COTONNÉS, *capegli corti e ricciuti.*

COTONNER (SE), v. pr., et —, v. n., il se dit des choses qui se couvrent d'une sorte de coton ou duvet, *mandar fuori lanugine, calugine, peluria.* = Se dit aussi des fruits dont la pulpe devient molle et spongieuse, *semenzire, diventar stopposo, spugnoso.*

COTONNERIE (co-ton-ri), s. f., culture du coton, *coltivazione del cotone* f. = Champ où croît le cotonnier, *campo dove cresce il cotone* m.

COTONNEUX (co-to-nö), **EUSE** (co-to-nöz), adj., couvert de coton ou de duvet, *lanuginoso.* = Mou, spongieux, en parl. des fruits et des légumes, *spugnoso, stopposo, filamentoso.*

COTONNIER, s. m., arbuste qui produit le coton, *cotone* m. = COTONNIER, ÈRE, adj., qui a pour objet la fabrication des produits si variés dont le coton forme la matière première : INDUSTRIE COTONNIÈRE, *industria del cotone.*

COTONNINE, s. f., toile de très-gros coton, à faire des voiles, *cotonina* f.

COTOPAXI, volcan du Chili.

CÔTOYER (co-to-a-ié), v. a., aller côte à côte de quelqu'un, *andar a lato, a fianco, da canto.* = Aller le long d'une côte, d'un rivage, *costeggiare, radere il lido, la spiaggia.*

COTRE, s. m. ; mar. V. CUTTER.

COTRET, s. m., fagot de bois court et menu, *fascetto, fastello di legna* m. = Fam. : HUILE DE —, coups de bâton, *unguento di quercia ;* pop. : SEC COMME UN —, extrêmement maigre, *secco come uno stecco.*

COTTA (Jean-Frédéric), né à Tubingue en 1764, mort en 1832, célèbre libraire, dota la Bavière de la presse à vapeur et établit la navigation à vapeur sur le lac de Constance.

COTTAGE (mot angl.), s. m., petite maison de campagne d'une simplicité élégante, *casino di campagna* f.

COTTE, s. f., jupe de paysanne plissée par le haut à la ceinture, *gonnella* f. = — D'ARMES, que les hommes d'armes portaient par-dessus la cuirasse, *sopravvesta, sopravveste, sorcotta* f. : — DE MAILLES, chemise de mailles ou anneaux de fer, et qui servait d'arme défensive, *maglia* f., *giaco di maglia* m.

COTUTEUR (co-tü-tör), s. m., celui qui est chargé d'une tutelle avec un autre, *contutore* m.

COTYLE, s. m. ; anat., cavité d'un os qui reçoit la tête d'un autre os, *cotilo* m., *cotila* f. = Ancienne mesure grecque pour les liquides, valant en litres 0,26. L'Académie le fait du féminin dans ce dernier sens, *cotila* f.

COTYLÉDON, s. m., lobe pulpeux des semences, *cotiledone, lobo seminale* m. = Genre de plantes à feuilles charnues et concaves, *cotiledone* m.

COTYLÉDONÉ, E, adj., se dit des végétaux pourvus de cotylédons, *cotiledoneo.*

COTYLOÏDE, adj. ; anat. : CAVITÉ —, cavité de l'os iliaque, dans laquelle est logée la tête du fémur, *cavità cotiloidea, cotiloide* f., *acetabolo* m.

COU (cu) (V. COL), s. m., partie du corps qui joint la tête aux épaules, *collo* m. = SAUTER, SE JETER AU — DE QUELQU'UN, l'embrasser avec tendresse, *saltare, gettarsi al collo d'alcuno, abbracciarlo con tenerezza :* PRENDRE SES JAMBES À SON —, marcher rapidement ou s'enfuir, *cacciarsi la via tra le gambe, metter le ali ai piedi, darla a gambe ;* SE CASSER, SE ROMPRE LE —, se blesser en tombant ; perdre ses avantages, se ruiner, *cadere a scavezzacollo, farsi male cascando ; rovinarsi ;* — DE CYGNE, partie courbée de l'avant-train d'une voiture, *collo d'oca* m. ; LE — OU LE COL D'UNE BOUTEILLE, la partie longue et étroite qui sert d'embouchure, *collo* m.

COUARD (cu-ar), **E**, adj. ; fam., lâche, poltron, *codardo.* = S. m. : C'EST UN FRANC —, *è un vero codardo.*

COUARDISE, s. f. ; fam., lâcheté, poltronnerie, *codardia, vigliaccheria* f. V. LÂCHETÉ.

COUCHAGE (cu-sciasg), s. m., ce que l'on paye pour la couchée, *ciò che si paga per coricarsi.* = Literie, *oggetti appartenenti al letto.*

COUCHANT (cu-scian), adj. m., qui se couche, *accosciantesi, che si accoscia, coricantesi, che si corica :* CHIEN —, qui se couche sur le ventre quand il sent le gibier, *cane da fermo.* = FAIRE LE CHIEN —, prendre un air humble et soumis pour obtenir quelque chose, *strisciare, leccare, piaggiare ;* SOLEIL —, près de disparaître à l'horizon, *il tramontar del sole, il tramonto.* = Puissance à son déclin, *personaggio che comincia a scadere.*

COUCHANT, s. m., partie occidentale de la terre ; Occident, *occidente, ponente, occaso, tramonto :* DU LEVANT AU —, *dal levante al ponente.* = Vieillesse, déclin : ÊTRE, TOUCHER À SON —, *essere al tramonto, toccare il suo tramonto.*

COUCHE (cu-sc), s. f., lit dans le style soutenu, *letto, talamo* m. : — NUPTIALE, *talamo nuziale* m. = Mariage : DIEU A BÉNI LEUR —, *il loro letto fu benedetto da Dio ; fu fecondo.* = Enfantement, *parto* m. : — HEUREUSE, *parto felice ;* FAUSSE —, enfantement avant terme, *sconciatura* f. ; FEMME EN — OU EN COUCHES, *puerpera* f. = Abs. : LES COUCHES, temps depuis l'enfantement jusqu'aux relevailles, *il puerperio* m. = Linge dont on enveloppe les enfants au maillot, *pannilini* m. pl. = Jardin., planche de terreau, de fumier, servant à élever les plantes qui ont besoin de chaleur, *letto di terra* m. = Géol., se dit des lits superposés dont se compose un terrain, *letto, strato* m., *cuna* f. = Bot. : — LIGNEUSE, cercle concentrique du tronc d'un arbre, *cerchio che apparisce tagliando orizzontalmente il tronco d'un albero e dal quale si conosce il suo annuo accrescimento.* = Maçon., substance étendue sur une autre : — DE PLÂTRE, DE MORTIER, *strato di gesso, di malta.* = Enduit pour peindre, dorer, bronzer : DONNER TROIS COUCHES DE BLANC, *dare tre tinte di bianco.*

COUCHÉE (cu-scé), s. f., endroit où l'on couche en voyage, *osteria* f., *albergo dove si fermano i viaggiatori per dormire* m. = Le prix du souper et du logement, *il prezzo della cena e dell'alloggio.*

COUCHER (cu-scé), v. a., étendre tout de son long sur la terre, sur un lit, etc., *posare, mettere, porre, riporre, distendere, collocare.* = — QUELQU'UN SUR LE CARREAU, l'étendre sur la place mort ou grièvement blessé, *stendere sul terreno morto o gravemente ferito.* = — QUELQUE CHOSE PAR ÉCRIT, l'insérer dans un acte, *mettere in iscritto, mettere il nero sul bianco.* = — EN JOUE. V. JOUE. = Déshabiller, mettre au lit : — UN ENFANT, *coricare, mettere al letto un fanciullo ;* TOUT LE MONDE EST COUCHÉ, *tutti sono coricati.* = Incliner, pencher, rabattre quelque chose, *piegare, inclinare, far prendere la piega :* — LE POIL D'UN CHAPEAU, *lisciare il pelo d'un cappello.* = V. n., se reposer pendant la nuit, loger ou passer la nuit, *coricarsi, porsi a letto, passare la notte :* — SUR LA PLUME, *coricarsi, giacere sulle piume ;* — À LA DURE, *coricarsi sulla nuda terra ;* IL COUCHE SOUVENT EN VILLE, *sovente dorme in città ;* J'AI COUCHÉ À LA BELLE ÉTOILE, en plein air, dans la rue, *dormire all'aria aperta, sulla via, all'albergo della stella.* = Se —, v. pr., s'étendre tout de son long ; se mettre au lit, *mettersi a letto, stendersi :* IL SE COUCHA SOUS UN ARBRE, *si stese sotto un albero ;* JE ME SUIS COUCHÉ À DEUX HEURES DU MATIN, *mi sono coricato alle due del mattino.* = ALLEZ VOUS — ; pop., vous m'ennuyez, laissez-moi tranquille, *andate a farvi benedire, lasciatemi in pace.* = Prov. : COMME ON FAIT SON LIT, ON SE COUCHE, il faut subir la conséquence de sa conduite, *ciascuno si prepara il proprio avvenire, ognuno si corica sul letto che si è preparato.* = Disparaître de dessus l'horizon, en parlant des astres : LE SOLEIL VENAIT DE SE —, *il sole era appena tramontato.*

COUCHER, s. m., action de se coucher, de se mettre au lit, *il coricarsi, il mettersi a letto* m. = Le moment de se coucher : LE — DU ROI, ou simplement LE —, réception qui précédait le coucher du roi. LE PETIT —, même réception plus intime, *il tempo che precede immediatamente il coricarsi del re.* = Astr., moment où un astre disparaît sous l'horizon, *l'occaso, il tramonto* m. = Couchée ; manière dont on couche ; lit, *letto, il complesso del letto.*

COUCHETTE, s. f., bois de lit ; petit lit, *letto ; lettuccio* m.

COUCHEUR (cu-sciör), **EUSE**, s., celui, celle qui couche avec une autre personne, *compagno, compagna di letto.* = MAUVAIS —, homme difficile à vivre, *uomo cavilloso, difficile.*

COUCHIS (cu-scì), s. m., couche sur laquelle on établit le pavé d'un pont de bois, *strato di sabbia e terra che serve di pavimento ad un ponte di legno.*

COUCHOIR, s. m., outil du relieur ou du doreur pour appliquer les feuilles d'or, *strumento da indoratore.*

COUCI-COUCI (cu-si-cu-si), loc. adv. ; fam., à peu près ; comme ci, comme ça, *così così, presso a poco, nè ben nè male.*

COUCOU (cu-cu), s. m., oiseau voyageur du genre des pies, *cuculo* m. = Pop., homme dont la femme est infidèle, *becco, uomo la cui sposa è infedele.* = Jouet d'enfant imitant le chant du coucou, *giuocherello che imita il canto del cuculo.* = Pendule de bois, espèce de réveille-matin, *orologio a pendolo in legno.* = Petite voiture publique à deux roues, employée autrefois dans les environs de Paris, *vecchia vettura che si usava nei dintorni di Parigi.*

COUDE (cud), s. m., partie extérieure de l'articulation du bras, *cubito, gomito, gombito* m. = Pop. : HAUSSER LE —, boire beaucoup, *alzare il gomito, sbevazzare.* = Partie de la manche qui correspond au coude : VOTRE HABIT A LES COUDES PERCÉS, *il vostro abito ha i gomiti laceri.* = Angle

saillant, brusque changement de direction, *angolo, gomito* m.

COUDÉE (cu-dé), s. f., mesure prise depuis le coude jusqu'au bout du doigt du milieu, *cubito* m. : AVOIR SES COUDÉES FRANCHES, avoir la liberté du mouvement des bras, *non aver le braccia legate, esser libero di agire.* = JE VEUX AVOIR MES COUDÉES FRANCHES, ne pas être gêné, *non voglio aver le mani legate.*

COU-DE-PIED (cud-piè), s. m., partie la plus élevée du pied, partie antérieure de son articulation avec la jambe, *collo del piede* m.

COUDER, v. a., plier, courber en forme de coude, *piegare a guisa di gomito :* — UNE MANCHE, lui donner la forme du coude, *far la piega della manica.*

COUDOIEMENT, s. m., action de coudoyer, *gomitata* f., *colpo di gomito* m.

COUDOYER (cu-do-a-ié), v. a., heurter quelqu'un du coude, *dar gomitate, dare col gomito.*

COUDRAIE (cu-drè), s. f., lieu planté de coudriers, *luogo piantato di nocciuoli.*

COUDRE, s. m. V. COUDRIER.

COUDRE (cu-dr), v. a., attacher avec une aiguille et du fil ou de la soie, *cucire.* = ON NE SAIT QUELLE PIÈCE Y —, quel remède y apporter, *non si sa a qual rimedio appigliarsi.* = Assembler sans art, *raccogliere, unire.* = Prov. : — LA PEAU DU RENARD À CELLE DU LION, joindre la ruse à la force, *unire l'astuzia alla forza.* = ÊTRE TOUT COUSU D'OR, D'ÉCUS, être fort riche, avoir beaucoup d'argent comptant, *esser molto ricco, aver molti quattrini.* = AVOIR LE VISAGE TOUT COUSU DE PETITE VÉROLE, fort marqué de petite vérole, *avere il volto butterato :* CE CHEVAL A LES FLANCS COUSUS, il est maigre et efflanqué, *questo cavallo somiglia a quello dell'Apocalisse.*

COUDRER, v. a., brasser les cuirs avec le tan, *conciar pelli, rivolgerle nella concia.*

COUDRETTE, s. f., petite coudraie, *piccol campo di nocciuoli.*

COUDRIER, s. m., noisetier, *nocciuolo, avellano* m.

COUENNE (cu-ann), s. f., peau épaisse et dure du porc, *cotenna, cotica* f. = Méd., concrétion d'un blanc jaunâtre, comme membraneuse, qui se forme à la surface du caillot lorsqu'on laisse reposer le sang provenant d'une saignée, *cotenna* f.

COUENNEUX (cu-an-nö), **EUSE**, adj.; méd., couvert d'une couenne : SANG —, *sangue cotennoso.*

COUETTE, s. f., lit de plume; vieux, *coltrice* f.

COUFFE, s. f., sorte de panier pour la pêche, *sorta di canestro per la pesca.*

COUFFIN (cu-fen), s. m., panier fait de feuilles de palmier nain, *carta fabbricata di foglie di palma.*

COUGUAR ou **COUGUARD**, s. m., espèce de chat sauvage d'Amérique, *gatto selvaggio d'America* m.

COULAGE (cu-lasg), s. m., partie du liquide qui s'échappe d'un tonneau, *trapelamento* m. = Action de couler la lessive, *colatura* f. = Déchet, perte, diminution de quantité et de qualité, *colatura* f., *calo* m.

COULAMMENT (cu-la-man), adv., d'une manière coulante, facile, qui n'a rien de rude, *chiaramente, scorrevolmente, con disinvoltura, facilmente.*

COULANT (cu-lan), **E**, adj., qui coule, *fluido, liquido, scorrevole, facile.* = Par ext. : NŒUD —, qui se serre et se desserre sans se dénouer, *nodo scorsoio* m. = VIN —, léger et agréable à boire, *vino grato al gusto e passante.* = Naturel, aisé : STYLE, TON —, *stile, tuono scorrevole, facile :* VERS COULANTS, *versi facili;* HOMME — EN AFFAIRES, accommodant, *uomo facile, pieghevole negli affari.*

COULANT, s. m., anneau de fer ou d'acier pour serrer ou desserrer quelque chose, *fermaglio* m. = Pierre fine que les femmes portent au cou, et qu'elles peuvent hausser ou baisser au moyen d'un ruban, *fermaglio prezioso per ornamento femminile.*

COULÉ, s. m.; mus., passage (⌒) qui se fait d'une note à une autre en les liant par le même coup de langue, de gosier ou d'archet, *legatura* f. = Sorte de pas de danse, *passo leggiero* m. = Tout ouvrage jeté en moule, *opera di getto;* premières teintes d'une ébauche, *le prime tinte d'uno sbozzo.*

COULÉ, E, adj.; fam., perdu, ruiné, *perduto, rovinato :* UN HOMME —, *un uomo rovinato.*

COULÉE, s. f., écriture penchée, dont toutes les lettres se tiennent, et dont tous les jambages sont droits, *carattere legato* m. On dit aussi adj. : ÉCRITURE COULÉE, *carattere corsivo, il corsivo* m. = Chemin étroit que suit le cerf, le lièvre, etc., pour se rendre dans son réduit, *sentiero che batte il cervo per tornare alla sua solita tana.* = Ouverture d'un creuset de forge pour la sortie de la fonte, *canale o beccuccio pel quale la materia fusa esce dal crogiuolo.* = Phys., flot de verre ou de métal à l'état de fusion, *fusione o stato di fusione del vetro o del metallo.*

COULEMENT (cul-man), s. m.; phys., mouvement des liquides qui suivent leur pente, *scolo, scolamento* m.

COULER, v. n., fluer, suivre sa pente, en parlant d'une eau vive, d'un liquide, *colare, scorrere, correre, fluire :* LE TEMPS COULE RAPIDEMENT, *il tempo corre rapidamente.* = Circuler : SONGE AU SANG QUI COULE DANS TES VEINES, *pensa al sangue che scorre nelle tue vene.* = S'échapper, en parl. d'un liquide, laisser échapper : LE VIN COULE DU TONNEAU, *il vino trapela, scorre dalla botte ;* LA CHANDELLE COULE, *la candela cola.* = LA DOUCE PERSUASION COULAIT DE SES LÈVRES, *la dolce persuasione fluiva dalle sue labbra :* — DE SOURCE, venir en abondance, sans embarras, *scorrere facilmente ;* CELA COULE DE SOURCE, est dit ou écrit avec nature, *sgorga naturalmente.* = Passer, en parl. du temps : SA VIE EST DESTINÉE À — DANS LES RIS, LE PLAISIR ET L'ABONDANCE, *la sua vita è destinata a scorrere nel riso, nel piacere e nell'abbondanza.* = Se dit du raisin et de certains fruits qui se dessèchent et tombent : LES MELONS ONT COULÉ, *i melloni sono incatorzoliti, intristiti, imbozzacchiti.* = S'échapper par quelque fente : CETTE CLOCHE A COULÉ, *questa campana è imperfetta.* = Glisser, s'échapper ; glisser le long de : IL SAISIT LA CORDE, ET SE LAISSA — JUSQU'À TERRE, *egli afferrò la corda e si lasciò scivolare sino a terra ;* — BAS, — À FOND, se dit d'un vaisseau qui s'enfonce dans l'eau, *colare a fondo.* = Pénétrer dans un endroit : IL COULA DANS LE JARDIN LE LONG DE LA MURAILLE, *egli scivolò nel giardino lungo la muraglia.* = — SUR UN FAIT, UNE CIRCONSTANCE, en parler légèrement, *sfiorar leggermente un fatto, una circostanza.* = Danse, glisser : LA DANSE CONSISTE À SAVOIR BIEN —, *la danza consiste nel saper ben scivolare, strisciare leggermente.* = V. a., passer un liquide à travers un linge, un filtre : — LA LESSIVE, la répandre sur du linge dans une cuve, *colar la lessiva.* = V. a., faire passer, glisser adroitement : — UNE PIÈCE FAUSSE, *passare destramente una moneta falsa ;* IL LUI COULA DEUX MOTS À L'OREILLE, *gl'insinuò, gli sussurrò due parole all'orecchio.* = Mar. : — BAS UN VAISSEAU À COUPS DE CANON, *colare a fondo un bastimento a colpi di cannone ;* — À FOND UNE AFFAIRE, l'expédier, la terminer, *terminare completamente un affare ;* — UN HOMME, le perdre, le ruiner, *rovinare un uomo, ridurlo al verde ;* — QUELQU'UN À FOND DANS SA DISPUTE, le réduire au silence, *vincere completamente qualcuno in una disputa.* = Passer : — D'HEUREUX JOURS, *passar giorni lieti.* = Mus., exécuter des notes en les liant, *legar le note.* = Danse, exécuter en glissant : — UN PAS, *appuntare leggermente un passo.* = Fondre, jeter en moule : — UN CANON, UN BRONZE, UNE STATUE, *gettare un cannone, un bronzo, una statua.* = Archit. : — LES JOINTS DES DALLES, y verser du plomb fondu, *colare le giunture dei mattoni.* = Se —, v. pr., se glisser doucement : IL SE COULA À TERRE LE LONG DU MUR, *sdrucciolò a terra lungo il muro.* = Se ruiner, se perdre de réputation : IL S'EST COULÉ COMPLÉTEMENT ; très-fam., *si è rovinato completamente.*

COULEUR (cu-lör), s. f., impression que produit la lumière diversement réfléchie par les objets, *colore* m. : HOMME DE —, mulâtre, *mulatto* m. = En parl. des vêtements, toute autre couleur que le blanc et le noir : UNE ROBE DE —, *una veste di colore.* = Teint, couleur du visage : ÊTRE HAUT EN —, avoir la figure très-colorée, *aver faccia rubiconda ;* CHANGER DE —, pâlir, *mutar di colore ;* REPRENDRE —, perdre sa pâleur, revenir à la vie, *riprender colore.* = Il se dit du pain ou de la viande qui se colore en cuisant : CE PAIN, CE RÔTI PREND —, *questo pane, quest'arrosto pigliano colore.* = CETTE AFFAIRE PREND —, se dessine, commence à bien aller, *quest'affare comincia a pigliar buona piega.* = Fam. : VOIR TOUT — DE ROSE, tout en beau, *veder tutto bello, color di rosa ;* JE NE CONNAIS PAS LA — DE SON ARGENT, se dit de quelqu'un qui ne paie pas ce qu'il doit, *non so ancora di qual color sia il suo denaro.* = Apparence trompeuse, semblant : LE MENSONGE SE REVÊT DES — DE LA VÉRITÉ, *la menzogna veste le apparenze della verità ;* fam. : FAIRE VOIR DES — À QUELQU'UN, le tromper, *ingannare qualcuno.* = Coloris, matière ou substance colorante : CE TABLEAU EST D'UNE BONNE —, *questo quadro ha un buon colore ;* — LOCALE, propre à chaque objet, indépendamment de la distribution particulière de la lumière et des ombres ; reproduction exacte de la physionomie d'un peuple, d'un pays, d'une époque, etc., *color locale.* = Éclat : SON STYLE N'A PAS DE —, *il suo stile è senza colore.* = Dehors spécieux, prétexte : QUELLE — DONNER À CETTE DÉMARCHE ? *qual apparenza dare a questo passo ?* DONNER DE BELLES — AUX FAUTES QUE VOUS POURREZ FAIRE, *colorir bene gli errori che potreste commettere.* = Se dit de l'impression que les choses font sur nous selon notre état moral : AUX YEUX DU MÉLANCOLIQUE, TOUT REVÊT DE SOMBRES COULEURS, *agli occhi del melanconico tutto ha tristi colori.* = Cartes, le rouge et le noir, et chacune des quatre marques, pique, trêfle, carreau, cœur : JE N'AI POINT DE CETTE —, *non ho carte di questo colore.* = Opinion politique : QUELLE EST LA — DE CE JOURNAL ? *qual è il colore di questo giornale ?* = Au pl. : PORTER LES — D'UNE DAME, les couleurs qu'elle affectionne, *portare i colori d'una dama.* = Drapeaux, pavillon : LES COULEURS NATIONALES, *i colori nazionali ;* MONTRER SES —, hisser son pavillon, *alzar la bandiera.* = Il se prend au masc. dans les expressions suivantes : LE — DE ROSE, DE CHAIR, *color rosa, color carne.* = Après un substantif, il s'emploie comme adj. invariable : UN RUBAN — DE FEU, *un nastro color di fuoco.*

§ **COULEUR, COLORIS.** La COULEUR, *colore*, se considère comme cause d'impression, et le COLORIS, *colorito*, comme un effet résultant d'un mélange de couleurs.

COULEUVRE (cu-lövr), s. f., reptile non venimeux de la famille des serpents, *serpe, biscia* f., *serpente, colubro* m. = Fam., dégoût, chagrin : RÉSOUS-TOI À VIVRE DE COULEUVRES, *rassègnati a pascerti d'amarezze e di guai.* V. AVALER.

COULEUVREAU, s. m., le petit de la couleuvre, *serpentello* m.

COULEUVRINE ou **COULEVRINE**, s. f.; anc., bouche à feu, à tir direct, ainsi nommée à cause de sa forme allongée qui lui donnait quelque ressemblance avec une couleuvre, *colubrina* f.

COULIS (cu-li), s. m., suc d'une substance consommée par une cuisson lente, *coli, sugo spremuto* m. = Plâtre ou mortier gâché assez clair pour couler dans les joints, *gesso stemperato in molt'acqua.*

COULIS (COOLIS), s. m., nom donné dans les Indes aux Hindous de basse classe qui se mettent en service comme portefaix, domestiques, *domestici indiani.*

COULIS, adj. m., se dit du vent qui se glisse à travers les fentes et les trous, *aria* f., *vento colato* m., *che passa per qualche fessura.*

COULISSE (cu-lis), s. f., rainure par laquelle on fait couler ou glisser un châssis, une porte, une fenêtre, un volet, *scanalatura* f., *incastro* m. = Fam. : FAIRE LES YEUX EN —, REGARDER EN —, faire les yeux doux en regardant de côté, *fare l'occhiolino di traverso ; guardare dolcemente sottecchi.* = Décoration mobile du théâtre : LE FEU PRIT AUX COULISSES, *il fuoco s'appigliò alle scene, alle quinte ;* LES COULISSES, partie du théâtre où se tiennent les acteurs qui ne sont pas en scène, *scene, quinte* f. pl. = Théâtre : IL SAIT CE QUI SE PASSE DANS LES —, *sa quel che si fa dietro le scene.* = Rempli qu'on fait à un vêtement pour le serrer au moyen de cordons : PASSER UN LACET DANS

UNE —, *passare un nastro in una guaina.* = Impr., — ou — DE GALÉE, planche mince qui sert à faire couler les pages sur le marbre, *balestra* f. = Lieu de la Bourse où se tiennent les coulissiers ; réunion des coulissiers, *riunione degli agenti di cambio non privilegiati alla Borsa.*

COULISSEAU (cu-li-sò), s. m., languette ayant une rainure en saillie pour placer des tiroirs, *listella di legno che fa le veci d'incastro.*

COULISSIER, s. m., celui qui fait des affaires à la Bourse, hors du parquet des agents de change, avant ou après l'heure des négociations, *negozianti di cambio che fanno affari alla Borsa nelle ore in cui non lavorano gli agenti.* = Ir., celui qui fréquente les coulisses du théâtre, *chi frequenta le scene.*

COULOIR (cu-lo-ar), s. m., étamine ou écuelle à fond de toile par où l'on coule le lait qu'on vient de traire, *colatoio* m. = Archit., passage de dégagement d'une chambre à une autre, *corridoio* m. = Passage pratiqué derrière les loges dans les salles de spectacle : IL SE PROMENAIT DANS LES COULOIRS, *passeggiava nei corridori, negli anditi.*

COULOIRE, s. f., vaisseau à fond d'étamine par où s'écoule la partie la plus liquide de certaines préparations, *colatoio* m., *cola* f.

COULPE, s. f. ; vieux, théol., faute, tache du péché qui prive le pécheur de la grâce de Dieu, *colpa* f., *mancamento, peccato* m.

COULURE, s. f., se dit des grains de la grappe qui tombent ou se dessèchent, *l'intristire dell'uva* m. = Mouvement d'une chose, d'un liquide qui coule, *scolamento* m.

COUP (cu), s. m., choc, impression que fait un corps sur un autre en le frappant, *colpo* m., *botta, percossa* f. : UN — DE BÂTON, DE MARTEAU, DE PIERRE, DE FOUET, *un colpo di bastone, di martello, di pietra, di frusta ;* FAIRE LE — DE POINT, se battre à coups de poing, *fare a pugni, battersi alle pugna.* = Blessure : UN ÉCUYER ET SON CHEVAL FURENT PERCÉS DE COUPS, *uno scudiero ed il suo cavallo furono crivellati di colpi ;* UN — MORTEL, *un colpo mortale ;* LE — DE GRACE, celui par lequel le bourreau achevait le patient, *il colpo di grazia.* = La ruine de quelqu'un : CE FUT SON — DE GRÂCE, *fu il suo colpo di grazia.* = Attaque, atteinte : PORTER UN — DÉCISIF, *dare un colpo decisivo ;* — DE FOUDRE, DE MASSUE, *un colpo di fulmine, di mazza ;* DÉTOURNER UN —, faire échouer un dessein, *stornare, far deviare un colpo ;* MANQUER SON —, ne pas réussir, *mancar il colpo ;* FAIRE D'UNE PIERRE DEUX COUPS, exécuter deux choses par la même occasion, *fare un viaggio e due servigi.* = Par ext. : — DE PIED DE L'ÂNE, insulte adressée à un homme jadis puissant et incapable d'en tirer vengeance, *il calcio dell'asino.* = Chance favorable, événement heureux : — DE BONHEUR, *un colpo di fortuna ;* = Événement fatal : CETTE DÉFAITE PORTA UN COUP FUNESTE À SA GLOIRE, *questa sconfitta portò un colpo funesto alla sua gloria.* = Charge, décharge d'une arme à feu : — DE FEU, *un colpo di fuoco ;* — DE FUSIL, *un colpo di fucile ;* — DE CANON, *colpo di cannone ;* AVOIR DEUX COUPS À TIRER, *poter tirare ancora due colpi.* = Son que rendent certains corps par le choc : AU PREMIER — DE TAMBOUR, *al primo colpo di tamburo.* = Action rapide d'un organe, d'un instrument, etc. : UN — D'ŒIL, *un colpo d'occhio ;* UN — DE LANGUE, *un tratto di lingua ;* UN — D'ARCHET, *un colpo d'archetto.* = Par ext. : — DE CHAPEAU, salut fait en passant, *una scappellata ;* — DE MAIN, attaque faite à l'improviste, *un colpo di mano.* = Fam. : DONNER À QUELQU'UN UN — DE COLLIER, D'ÉPAULE, lui venir en aide, *dare a qualcuno un colpo di spalla.* = Effet subit d'une chose : — D'AIR, DE VENT, *colpo d'aria, di vento, flussione ;* — DE SOLEIL, *un colpo di sole ;* — DE SANG, *travaso di sangue.* = Cuis. : — DE FEU, *l'ultimo fuoco.* = Action, résolution : — DE TÊTE, DE DÉSESPOIR, *un colpo di testa, di disperazione ;* VOUS AVEZ FAIT LÀ UN BEAU —, *avete fatto un bel colpo ;* UN MAUVAIS —, une mauvaise action, *un delitto ;* — D'ESSAI, ce qu'on fait pour la première fois, *un saggio ;* — D'ÉCLAT, action brillante, *un'azione brillante ;* — DE MAÎTRE, action habilement conçue et exécutée, *un tratto da maestro ;* — D'ÉTAT, mesure inconstitionnelle prise dans des circonstances difficiles, *colpo di stato ;* — DE THÉÂTRE, changement subit de décoration ; événement imprévu, *colpo di teatro.* = Fois ; moment : UN —, *una volta ;* DEUX —, *due volte ;* TROIS —, *tre volte ;* IL A RÉUSSI DU PREMIER —, *riuscì di primo tratto ;* D'UN SEUL — IL PRENAIT UNE VILLE, *d'un sol tratto pigliava una città.* = Quantité que l'on boit en une fois : UN — DE VIN, *un sorso di vino ;* BOIRE UN GRAND —, *fare una buona tirata ;* BOIRE À PETITS COUPS, peu à la fois, mais souvent, *bere a centellini, sorseggiare.* = Manière de jouer, chance au jeu : UN BEAU —, *un bel colpo ;* UN — HARDI, HEUREUX, *un colpo ardito, felice.* = Loc. adv. : À — SÛR, avec certitude de gain, de succès, *immancabilmente, infallibilmente ;* TOUT À —, soudain, *tutt'ad un tratto, di botta, improvvisamente ;* TOUT D'UN —, en une fois, du premier coup, *in una sola volta, in un sol colpo, di punto in bianco ;* — SUR —, sans interruption, successivement, *senza interruzione, l'uno presso all'altro ;* APRÈS —, la chose étant faite, quand il n'est plus temps, *troppo tardi, a cosa fatta, a cosa finita ;* ENCORE UN —, encore une fois, *ancora una volta ;* POUR LE —, pour cette fois, *per questa volta, affè ;* À TOUS COUPS, chaque fois, à tout propos, *ad ogni ora, ad ogni tratto, ad ogni poco, a piè sospinto, sovente.*

COUPABLE (cu-pabl), adj., qui a commis un délit, un crime, *colpevole, reo.* = Qui a commis un acte plus ou moins répréhensible : ÊTRE — DE NÉGLIGENCE, DE PARESSE, *esser colpevole di negligenza, di pigrizia.* = On le dit aussi des choses : PENSÉE —, *pensiero colpevole ;* CONSCIENCE —, *coscienza colpevole.* = S. : LES REMORDS TOURMENTENT LE —, *i rimorsi tormentano il colpevole ;* ILS ONT FRAPPÉ L'INNOCENT ET LE —, *hanno colpito l'innocente ed il colpevole.* = Fam., et par plaisanterie : LE — EST DEVANT VOUS, *ecco il colpevole.*

COUPAGE, s. m., action de couper, surtout un liquide, *il tagliare, il mozzare :* LE — DU VIN, *l'annacquamento del vino* m.

COUPANT, E, adj., qui coupe, *che taglia, tagliante.*

COUPANT, s. m. ; néol., tranchant, *taglio, filo* m. : LE — D'UN SABRE, *il filo d'una sciabola.* = Bord de l'ongle du sanglier, *l'estremità dell'unghia del cinghiale.*

COUPE (cup), s. f., action ou façon de couper, de tailler, *taglio, segamento* m., *divisione* f. : — DES BLÉS, DES FOINS, *la falciatura dei grani, dei fieni ;* CE TAILLEUR A LA — BONNE, *questo sarto ha un buon taglio.* = — DE BOIS, étendue de bois coupé ou à couper, *taglio di legna.* = Endroit où une chose a été coupée : LA — D'UN TRONC D'ARBRE, *il taglio d'un tronco d'albero.* = LA — D'UN OUVRAGE, D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE, la manière dont les parties en sont distribuées, *lo scompartimento, la divisione d'un'opera, d'una commedia ;* LA — DE CES VERS EST HEUREUSE, *la posa di questi versi è felice ;* BOSSUET CONNAISSAIT PARFAITEMENT LA — DU STYLE, *Bossuet conosceva perfettamente l'ordinamento dello stile.* = Archit., représentation d'un édifice, d'un vaisseau : — PERPENDICULAIRE D'UN MOULIN, *lo spaccato perpendicolare d'un mulino ;* — HORIZONTALE D'UN NAVIRE, *la sciografia orizzontale d'un vascello.* = Art, manière de tailler les pierres : CET OUVRIER ENTEND BIEN LA — DES PIERRES, *quest'operaio conosce bene l'arte di tagliare le pietre.* = Manière de découper les étoffes, les cuirs, *maniera di tagliare le stoffe, il cuoio.* = Séparation qu'on fait en deux parties du jeu de cartes qu'un joueur a mêlé, *taglia* f., *l'alzar le carte* m. : C'EST UN ESCROC QUI FAIT SAUTER LA —, *è un baro che falsifica le alzate ;* ÊTRE SOUS LA — DE QUELQU'UN, être à la droite du joueur, *aver la mano.* = Être sous la dépendance de quelqu'un, exposé à son ressentiment, *esser sotto le unghie di qualcuno.* = Manière de nager en fendant l'eau rapidement, *nuotare alla guisa dei cani.*

COUPE, s. f., tasse, vase d'ordinaire plus large que profond, *tazza, coppa* f. = Poét. : LA — NUPTIALE, *la coppa nuziale ;* — DE DÉLICES, DU PLAISIR, *la coppa delle delizie ;* — DU MALHEUR, *il calice delle amarezze.* = La communion sous l'espèce du vin, *l'uso del calice.* = Archit. : — DE BASSIN-FONTAINE, petit bassin en marbre ou en pierre recevant l'eau du jet, *bacino di marmo che riceve il getto d'acqua.* = Astr., constellation de l'hémisphère méridional, *la tassa* f.

COUPÉ, s. m., danse, mouvement de celui qui, en dansant, se jette sur un pied et passe l'autre devant ou derrière, *fioretto, passo in gittato, passo in iscacciato* m.

COUPÉ, s. m., voiture dont la caisse n'a qu'un fond, *cuppè* m. = On dit aussi adject. : UN CARROSSE —, *cuppè.* = Compartiment intérieur d'une diligence, *cuppè* m.

COUPE-GORGE (cup-gorsg), s. m., maison mal famée où l'on court risque d'être volé ou assassiné, *luogo pericoloso dove si corre rischio d'essere assassinato.* = LE MONDE EST UN —, IL N'Y A QUE FRAUDE ET TRAHISON, *il mondo è una spelonca in cui non havvi altro che frode e tradimento.* = Jeu de lansquenet, coup par lequel le joueur amène sa carte la première, et perd la main du premier coup, *giuoco in cui si perde la mano senza fare una sola carta.*

COUPE-JARRET, s. m., brigand, assassin de profession, *bravo, sgherro, brigante, spadaccino* m.

COUPELLATION (cu-pe-la-zion), s. f., opération par laquelle on sépare l'argent des autres métaux avec lesquels il est uni, excepté de l'or, *il coppellare* m.

COUPELLE, s. f. ; chim., petit vase fait avec des os calcinés, réduits en poudre, puis délayés dans de l'eau, et dont on se sert pour la coupellation, *coppella* f. = METTRE, PASSER À LA —, soumettre à une épreuve rigoureuse, examiner sévèrement, *mettere alla coppella.*

COUPELLER, v. a. ; chim., passer un métal à la coupelle, *coppellare.*

COUPER (cu-pè), v. a., diviser avec un instrument tranchant, *tagliare, dividere, fendere, segare.* = Retrancher, enlever une partie d'une chose : — UN ROCHER, UNE MONTAGNE, UN BRAS, *tagliare una roccia, una montagna, un braccio.* = — BRAS ET JAMBES À QUELQU'UN, lui ôter tout moyen d'agir, *tagliar braccia e gambe a qualcuno :* — LE MAL À SA RACINE, l'attaquer à sa source et l'extirper, *tagliare il male alla radice ;* COUPER L'HERBE SOUS LE PIED À QUELQU'UN, le supplanter, *tagliar l'erba sotto i piedi di qualcuno.* = Barrer, détourner intercepter : — UN PASSAGE, UNE ROUTE, *tagliare un passaggio, una strada ;* — LE COURS D'UNE RIVIÈRE, *tagliare il corso d'un fiume ;* — LES COMMUNICATIONS, *interrompere le comunicazioni.* = — LE CHEMIN À QUELQU'UN, le lui barrer, *attraversare il cammino a qualcuno ;* — LES VIVRES À QUELQU'UN, refuser de subvenir plus longtemps à ses dépenses, *tagliare i viveri ;* — L'ENNEMI, se placer entre ses différents corps d'armée, *tagliar fuori il nemico.* = Tailler d'une certaine façon : — LES PIERRES, *tagliare le pietre ;* — UN HABIT, *tagliare un abito.* = Séparer, diviser, se croiser avec : LE FLEUVE COUPE LA VILLE EN DEUX PARTIES ÉGALES, *il fiume taglia, separa la città in due parti eguali ;* — L'EAU DU COURANT, aller en travers ou en remontant, *attraversare un fiume.* = — LA PAROLE À QUELQU'UN, l'interrompre, *interrompere qualcheduno :* LES SANGLOTS LUI COUPENT LA VOIX, l'empêchent de parler, *i singhiozzi gl'impediscono di parlare.* = Fam. : — LA BOURSE À QUELQU'UN, la lui voler adroitement, *tagliar la borsa a taluno.* = IL S'EST LAISSÉ — LA BOURSE POUR AVOIR LA PAIX, *s'indusse a dar denaro per avere la pace.* = Se dit du froid lorsqu'il fait gercer les lèvres : AVOIR LES LÈVRES COUPÉES PAR LE FROID, *aver le labbra screpolate pel freddo.* = Mus. : — LES SONS, marquer un silence d'un son à l'autre, *fare una sincope.* = Cartes, séparer les jeux en deux paquets ; prendre avec un atout lorsqu'on n'a pas la couleur demandée, *alzare, tagliare le carte.* = Absol., mêler un liquide avec un autre, le tempérer : — DU LAIT, DU VIN, *inacquar latte, vino.* = Établir des divisions ; abréger : — UNE PHRASE, *tagliare una frase :* CETTE STROPHE EST BIEN COUPÉE, les repos y sont bien ménagés, *questa strofa ha belle pose.* = V. n., être tranchant : CE RASOIR NE COUPE PAS, *questo rasoio non taglia.* = Faire une entaille, une incision : — DANS LE VIF, jusque dans la chair vive, *tagliar sul vivo.* = Prendre des mesures énergiques ; se dit en parl. d'abus qu'on veut faire cesser,

de relations qu'on veut briser, d'habitudes dont on veut se défaire, *tagliar sul vivo, agire energicamente.* = Abréger : — À TRAVERS CHAMPS, prendre le chemin le plus court, *prendere una scorciatoia;* — COURT, abréger; faire cesser, *far cessare, far tacere qualcheduno.* = Se —, v. pr., se blesser avec un instrument tranchant, *tagliarsi, ferirsi.* — Couper pour soi, *tagliare per sè.* = Pouvoir être coupé : DANS LE ROC QUI SE COUPE AISÉMENT, *nella roccia che si taglia facilmente.* = S'entre-croiser, *incontrarsi, incrociarsi.* = Se fendre, en parl. des étoffes, de la peau, de la chair d'une personne, d'un cheval, *fendersi, screpolarsi.* = Se contredire, se démentir soi-même dans ses discours, dans ses réponses, *contraddirsi, smentirsi.*

COUPERET (cu-prè), s. m., sorte de long couteau ou de hache pour trancher ou hacher la viande, *coltellaccio da cucina o da beccaio* m.

COUPEROSE (cu-pros), s. f., nom ancien de divers sulfates, *copparosa, cuperosa* f. = Méd., petite pustule au visage entourée d'une auréole rosée, *bottone, cosso* m., *brozze* f. pl.

COUPEROSÉ, E, adj., plein de couperose, rouge et bourgeonné, *che ha cossi o brozze.*

COUPE-TÊTE (cup-tet), s. m., jeu où les enfants sautent tour à tour les uns pardessus les autres, *salincerbio, giuoco a saltarsi via.*

COUPEUR (cu-pör), **EUSE**, s., celui, celle qui coupe des étoffes ou des cuirs dans un atelier, *colui o colei che taglia le stoffe od il cuoio.* = Qui coupe les grappes en vendange, *vendemmiatore* m., *vendemmiatrice* f. = Joueur, au lansquenet, *giuocatore di lansquenet.* — — DE BOURSES, filou qui dérobe adroitement l'argent qu'on a sur soi, *borsaiuolo, tagliaborse* m.

COUPLE, s. m., le mari et la femme, deux personnes unies par l'amour ou par tout autre sentiment, *paio* m., *coppia* f. : UN — D'AMANTS, D'AMIS, DE FRIPONS, *una coppia d'amanti, d'amici, di bricconi.* = Se dit aussi des animaux : — DE PIGEONS, *un paio di piccioni.* = Mar., deux côtes d'un navire qui s'élèvent d'un même point de la quille et sont opposés l'un à l'autre, *costa* f., *fianco* m. V. ACCOUPLEMENT.

COUPLE, s. f., se dit de deux personnes ou de deux choses de même espèce unies accidentellement, *paio, due :* UNE — D'ŒUFS, *un paio d'uova;* — DE PÊCHES, *due pesche.* = Lien qui attache ensemble deux chiens, *fermaglio.*

§ **COUPLE, PAIRE**. On dit une couple, *due*, de bœufs, quand on ne considère que le nombre, et une paire, *un paio*, quand il s'agit de bœufs destinés à unir leur force et à travailler l'un avec l'autre.

COUPLÉ, E, adj., attachés ensemble, *accoppiati* f.

COUPLET, s. m., stance d'une chanson, et par ext., au pl., chanson, *strofa, stanza* f., *canzone* f. : CETTE CHANSON N'A QUE DEUX COUPLETS, *questa canzone ha due strofe sole;* FAIRE DES — CONTRE QUELQU'UN, *far versi, canzoni contro qualcuno.* = Théâtr., tirade, morceau de quelque étendue, *brano, pezzo* m. = Serr., deux pattes de fer à queue d'aronde unies par une charnière, *gangheri* m. pl., *cerniera a due bracciuoli* f.

COUPLETER (cupl-té), v. a.; fam., des couplets contre quelqu'un; peu us., *far canzoni contro qualcheduno.*

COUPLETIER, s. m., fam., faiseur de couplets; chansonnier médiocre; vieux, *facitore di canzoni.*

COUPOIR (cu-po-ar), s. m., instrument propre à couper et à rogner les corps durs, *forbici* f. pl.

COUPOLE, s. f., voûte sphérique d'un dôme ressemblant à une coupe renversée, *cupola* f.

COUPON, s. m., reste d'une pièce d'étoffe, *scampolo, resto, avanzo di stoffa* m. = Papier de crédit, *tagliando* m., *polizza di credito* f. : — D'ACTION, chacune des parties d'une action, divisée entre deux ou plusieurs personnes, *polizza indicante il credito o quoto d'un'azione;* — D'INTÉRÊTS, promesse d'intérêts jointe à une action et qu'on en détache à l'échéance indiquée, *polizza di credito portante interesse.* = Théâtr. : — DE LOGE, chacun des billets qui donnent entrée dans une même loge, *biglietto d'ingresso ad un palchetto.*

COUPURE (cu-pür), s. f., incision, division faite par un instrument tranchant, *taglio* m., *tagliatura, incisione, tagliata* f. = Suppression, retranchement dans un ouvrage litteraire, *soppressione, esclusione* f., *taglio* m. = Fortific., retranchement, fossé derrière une brèche, *fosse* f. pl., *trinceramenti* m. pl. = Rigole qu'on pratique pour faciliter l'écoulement des eaux, *canale, alveo* m.

COUR (cur), s. f., espace découvert entouré de murs ou de bâtiments, *corte* f., *cortile* m. : — D'HONNEUR, la principale cour d'un château, d'un palais, *corte d'onore* f.

COUR, s. f., siége de justice, tribunal supérieur, *corte* f. : — D'ASSISES, *corte delle assisie* f.; — DE CASSATION, *corte di cassazione* f.; — DES COMPTES, *corte dei conti;* HAUTE —, tribunal exceptionnel de haute justice, *corte suprema* f.; METTRE HORS DE —, renvoyer les parties, *dimettere le parti litiganti.* = Lieu où siége une cour de justice, *corte* f. = Les juges mêmes : PRÊTER SERMENT DEVANT LA —, *prestar giuramento innanzi alla corte.*

COUR, s. f., le palais du prince, *corte* f. : ALLER À LA —, *andare a corte;* ÊTRE BIEN EN —, être en faveur, *esser bene in corte.* = Le prince et son conseil; le gouvernement du prince dans ses rapports diplomatiques : LA — DE FRANCE, *la corte di Francia.* = Les principaux seigneurs qui accompagnent le prince, *corte* f., *i cortigiani* m. pl. : UN HOMME DE —, un homme qui a toutes les manières de la cour, *un uomo di corte.* = DE L'EAU BÉNITE DE —, vaines protestations de service et d'amitié, *buone parole* f. pl., *erba trastulla* f. = Fam. : — DU ROI PÉTAUD, endroit où chacun commande et où tout est confusion, *gabbia di matti* f. = Suite, entourage de certains grands seigneurs, *corte* f., *corteggio* m. = Respect, hommage, assiduités : FAIRE LA — AUX GRANDS, *far la corte ai grandi, corteggiarli;* FAIRE LA — AUX DAMES, *corteggiare le dame.*

COURAGE (cou-rasg), s. m., disposition à braver le danger, à supporter les maux; force morale en face du péril, *coraggio, cuore, animo, valore, ardire* m., *audacia, fermezza* f. = Il se dit aussi en parlant des animaux hardis : CE CHIEN A BIEN DU —, *questo cane ha molto coraggio;* LE — DU LION, *il coraggio del leone.* = Fam. : PRENDRE SON — À DEUX MAINS, faire effort pour s'affermir dans une résolution, *fare l'ultimo sforzo, sforzarsi a tutta possa.* = Zèle, ardeur, *ardore, animo* m. : PERDRE —, *perdere coraggio;* TRAVAILLER AVEC —, *lavorare con coraggio.* = Dureté de cœur : LE TRAÎTRE EUT LE — DE LIVRER SON MEILLEUR AMI, *il traditore ebbe il coraggio di sacrificare il suo miglior amico.* = Homme courageux : LES GRANDS — NE SE LAISSENT POINT ABATTRE PAR L'ADVERSITÉ, *i gran cuori non si lasciano abbattere dall'avversità.* = Interjection pour animer, pour exciter : DU —! *coraggio! animo!* ALLONS. — ! *su su. coraggio!*

COURAGEUSEMENT (cu-ra-giös-man), adv., avec courage, *coraggiosamente, animosamente, virilmente, con gran cuore.*

COURAGEUX, EUSE, adj., qui a du courage, de la fermeté; qui dénote du courage, *coraggioso, animoso, valoroso.*

COURAILLER (cu-ra-ié), v. n.; fam., courir çà et là, *scorazzare, correr qua e là.* = Pop., vivre dans la débauche, *vivere alla scapestrata.*

COURALIN, s. m., espèce de petite pirogue en usage dans les colonies occidentales, *nome d'una specie di piroga.*

COURAMMENT (cu-ra-man), adv., d'une manière courante, avec facilité, *facilmente, correntemente.*

COURANT, E, adj., qui court, *corrente, che corre, scorrente :* CHIEN —, qui suit le gibier à la piste, *cane corrente o da caccia;* EAU COURANTE, qui coule toujours, *acqua corrente.* = Mar. : MANŒUVRES COURANTES, les cordages qui servent constamment à la manœuvre, *manovre correnti.* = Qui a cours : MONNAIE COURANTE, *moneta corrente, in corso;* PRIX —, *prezzo corrente.* = Qui est en cours : MOIS —, *mese corrente.* = Ordinaire, habituel : ÊTRE CHARGÉ DES AFFAIRES COURANTES, *essere incaricato degli affari correnti;* COMPTE —, état indiquant le débit et le crédit, *conto corrente;* MAIN COURANTE. V. MAIN. = Se dit des mesures en longueur : TOISE COURANTE, *tesa corrente, che si misura solamente in lungo.* = Impr. : TITRE —, qui se répète en haut de chaque page, *titolo corrente.* = TOUT —, loc. adv., en se hâtant, *in fretta, correntemente.* = Sans hésiter, *senza indugio, tosto, senza esitare.*

COURANT, s. m., le cours, la direction d'une eau vive, de la mer, *la corrente* f. : IL Y A SUR CETTE CÔTE DES COURANTS TRÈS-DANGEREUX, *vi sono in questa costa correnti pericolose;* LE — DE L'EAU, le fil de l'eau, *il filo d'acqua;* LE — EST FORT, *la corrente è forte.* = Par anal. : — D'AIR, vent qui, traversant un espace resserré, souffle d'une manière uniforme et continue, *corrente d'aria.* = La période du temps qui court : DANS LE — DE LA SEMAINE, DU MOIS, DE L'ANNÉE, *durante la settimana, il mese, l'anno.* = En matière de rente, de loyer, le terme qui court : JE VOUS REMETS LES ARRÉRAGES SANS PRÉJUDICE DU —, *vi pago gli arretrati senza pregiudizio dei pagamenti in corso;* LE — DES AFFAIRES, les affaires ordinaires, *il corso, l'andamento ordinario degli affari;* METTRE, TENIR QUELQU'UN AU — D'UNE CHOSE, la lui apprendre, l'informer de l'état des choses, *mettere, tener uno al corrente, al fatto;* SE TENIR AU —, ne pas laisser de travail en retard, *tenersi al corrente;* SE METTRE AU —, achever tout le travail qui était en retard, *mettersi al corrente.*

COURANTE, s. f., espèce de danse grave, *sorta di danza grave.* = Air sur lequel on l'exécutait, *musica di detta danza.* = Espèce d'écriture cursive, *scrittura corrente.* = Pop., dévoiement, diarrhée, *diarrea* f.

COURBATU, E, adj., se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes libre, *costipato, scarmanato, preso dall'infestato.* = Se dit quelquefois des personnes harassées à la suite d'un exercice très-violent, d'une fatigue excessive, *costipato, scarmanato.*

COURBATURE, s. f., malaise d'un cheval courbatu, *scarmana* f., *infestato* m. = Par ext., lassitude accompagnée de douleurs dans les muscles, *stanchezza* f., *senso doloroso di membra senza aver faticato.*

COURBATURÉ, E, adj., qui a une courbature, *scarmanato.*

COURBATURER, v. a., donner, causer la courbature, *dar la scarmana.*

COURBE, adj., formé en arc, *curva.* = S. f., ligne courbe : DÉCRIRE UNE —, *descrivere una curva.* = Archit., pièce de bois cintrée, *bracciuolo, ginocchio* m. = Sorte de tumeur dure qui vient aux jambes des chevaux, *corba* f.

COURBER, v. a., rendre courbe ce qui était droit, *curvare, incurvare, piegare, storcere.* = Incliner, baisser, abaisser : L'HOMME COURBE LA TÊTE SOUS LE JOUG DE L'OPINION, *l'uomo abbassa, curva la testa sotto il giogo dell'opinione.* = V. n., ployer, plier, fléchir : — SOUS LE FAIX, *curvarsi, piegare sotto il fascio, il peso, il carico.* = Se —, v. pr., devenir courbe : CETTE POUTRE SE COURBE, *questa trave si curva.* = Plier le corps, s'incliner : TOUT SE COURBE DEVANT CET HOMME, *tutto s'inclina innanzi a costui.*

COURBETTE, s. f., mouvement d'un cheval qui lève les pieds de devant et se rabat aussitôt, *corvetta* f. = Au pl., politesses, attentions basses et intéressées : FAIRE DES COURBETTES, ramper devant quelqu'un, *far grandi riverenze, strisciare innanzi a taluno.*

COURBURE, s. f., état, forme d'une chose courbée, *incurvatura, piegatura* f. : LA — D'UN ARC, *la curvatura d'un arco.*

COURCAILLET, s. m., le cri des cailles, *il grido, lo strido delle quaglie.* = Appeau pour les imiter, *quagliere* m.

COURCET, s. m., grande serpe pour tailler les arbres, *grande accetta per tagliare gli alberi* f., *roncone* m.

COURÉE, s. f.; mar., mélange de suif, de soufre et de résine dont on enduit la carène des bâtiments, *spalmo* m.

COUREUR, s. m., celui qui est léger à la course, *corridore, corritore, agile al corso* m. = Athlète qui lutte à la course, *corridore* m. = Homme qui va et vient sans cesse d'un endroit à un autre : CE N'EST QU'UN — DE BALS, DE FÊTES, DE SPECTACLES, *è un frequentatore di balli, di feste, di spet-*

tacoli. = Libertin, *libertino* m. = Valet qui accompagne à pied la voiture, *servidore, messo* m. = Cheval de selle qui court bien, *corridore, corsiero, cavallo da corsa.* = Au pl., cavaliers détachés pour reconnaître l'ennemi, *esploratori, scorridori* m. pl.

COUREUSE, s. f.; fam., femme, jeune fille légère à la course, *fanciulla agile alla corsa* f. = Pop., femme de mauvaise vie, *bagascia* f.

COURGE, s. f.; plante rampante de la famille des cucurbitacées, *zucca, cucuzza* f. = Fruit de cette plante, *zucca, cucuzzello* m.

COURIER (Paul-Louis), écrivain politique et savant helléniste, né en 1772, mort assassiné en 1825.

COURIR, v. n. et irr., aller vite sans s'arrêter; jouter à la course. Par anal., marcher vite, se dépêcher, *correre, andar presto:* MARCHEZ, COUREZ, VOLEZ OÙ L'HONNEUR VOUS APPELLE, *camminate, correte, volate dove l'onore vi chiama.* = Il se dit aussi des choses : CES NUAGES COURENT AVEC UNE GRANDE VITESSE, *queste nubi corrono con gran velocità.*=MON ARGENT COURT À SA FIN, *il mio denaro sta per finire;* — À SA PERTE *correre alla propria rovina;* — AUX ARMES, *correre alle armi;* — SUR LES BRISÉES DE QUELQU'UN, entrer en concurrence avec lui, *correre sulle pedate di qualcheduno;* — SUR LE MARCHÉ DE QUELQU'UN, offrir un prix plus élevé pour l'emporter sur lui, *rincarire sul prezzo offerto da altri.* = Aller de côté et d'autre; faire des courses : IL EST TOUJOURS À — PAR MONTS ET PAR VAUX, *corre sempre per monti e per valli.* = Par anal. : — APRÈS QUELQU'UN OU QUELQUE CHOSE, aller à sa recherche, *cercar taluno o qualche cosa;* — APRÈS L'ARGENT, chercher à en gagner, *cercar di guadagnare denaro;* — APRÈS LES HONNEURS, LES RICHESSES, LES PLAISIRS, *correr dietro agli onori, alle ricchezze, ai piaceri;* — APRÈS DES FANTÔMES, se livrer à de vaines espérances, *pascersi di chimere.* = Faire quelque chose avec trop de hâte : IL A ÉCRIT CELA EN COURANT, *scrisse ciò di fretta.* = Couler : LES FLEUVES COURENT À LA MER, *i fiumi corrono al mare.* = S'écouler en parl. du temps : LE TEMPS COURT INSENSIBLEMENT, *il tempo corre insensibilmente;* — PAR LE TEMPS QUI COURT, dans les circonstances actuelles, *pel tempo che corre.* = Se dit des intérêts, des loyers, des gages : SES GAGES COURENT DEPUIS DEUX MOIS, *il suo salario corre da due mesi.* = Circuler, se propager, se dit des bruits, des écrits, etc. : IL COURT DES BRUITS FÂCHEUX SUR SON COMPTE, *corrono cattivi rumori sul suo conto;* IL COURT DES BRUITS DE GUERRE, *corrono rumori di guerra;* CETTE MALADIE COURT DEPUIS PLUS D'UN MOIS, *questa maladia corre da oltre un mese.*= Etre en vogue, avoir cours. LA MODE QUI COURT, *la moda attuale;* L'OR COURT PARTOUT, *l'oro corre dovunque.* = S'étendre, se prolonger : CES MONTAGNES COURENT DU NORD AU SUD, *queste montagne vanno dal nord al sud.* = Mar. : — SUR UN VAISSEAU, le poursuivre, *correr dietro ad un vascello, inseguirlo.* = V. a., poursuivre à la course : — LE CERF, LE LIÈVRE, *inseguire il cervo, il lepre.* = Prov. : IL NE FAUT PAS — DEUX LIÈVRES À LA FOIS, *chi corre dietro a due lepri arrischia di non prenderne alcuna;* — LE CACHET, donner des leçons en ville, *dar lezioni particolari.* = Parcourir, fréquenter : — LES RUES, LES BALS, *frequentar le vie, i balli;* — LE MONDE, voyager, *correre il mondo;* LA POSTE, voyager en poste, *viaggiare in posta.* = Par ext. : — LA CARRIÈRE DES ARMES, DES DANGERS, y être exposé, *percorrere la carriera delle armi, dei pericoli;* — RISQUE, être en danger, *essere in pericolo.* = Etre répandu, propagé, recherché : EN FRANCE, L'ESPRIT COURT LES RUES, *in Francia tutti sono spiritosi;* IL EST TRÈS-COURU DANS LE MONDE, *è assai in voga.*

COURLANDE (la), prov. de la Russie d'Europe, cap. Mitau, *Curlandia.*

COURLIS ou **COURLIEU**, s. m., oiseau aquatique du genre des échassiers, bon à manger, *chiurlo* m.

COURONNE, s. f., ornement de tête fait de feuillage ou de fleurs, *corona* f., *serto* m. = Prix, récompense : LA — DU MARTYRE, *la corona del martirio.* = Ornement de tête, signe de dignité : LA — IMPÉRIALE, ROYALE, *la corona imperiale, reale;* LA TRIPLE —, la tiare du pape, *la tiara* f. = Souveraineté : ASPIRER À LA —, *aspirare alla corona;* METTRE LA — SUR LA TÊTE DE QUELQU'UN, l'élever au trône, *metter la corona in capo a qualcheduno;* LA — D'ÉPINES, celle qu'on mit sur la tête de Jésus-Christ, *la corona di spine.* = Ce qui cause un vif déplaisir, une profonde douleur, *corona di spine.* = Etat monarchique : LA — DE FRANCE, *la corona di Francia.* = Le souverain même, *il sovrano :* DOMAINE DE LA —, *demanio della corona.* = Ce qui a la forme d'une couronne : — D'UN LIT, *baldacchino del letto.* = Tonsure des gens d'église, *cherica, corona* f. = Anat., partie supérieure des dents, *corona del dente;* partie de la jambe du cheval qui est au-dessus du sabot, *corona.* = Astr., constellation : — AUSTRALE, SEPTENTRIONALE, *corona australe, corona settentrionale.* = Hist. nat., nom de plusieurs plantes, dont les fleurs ont quelque ressemblance avec une couronne, *corona.* = Touffe de feuilles qui surmonte le fruit de l'ananas, *corona :* — DE TERRE, le lierre terrestre, *edera terrestre.* = Sorte de papier qui a pour marque une couronne, *carta della corona.* = Adj. : PAPIER —, *carta coronata.* = Monnaie d'argent d'Angleterre et de divers autres Etats, *corona* f.

COURONNEMENT (cu-ron-man), s. m., action de couronner, *incoronazione, coronazione* f., *coronamento* m. : — DE L'EMPEREUR, DU ROI, DU PAPE, *incoronazione dell'imperatore, del re, del papa.* = Tableau qui représente cette cérémonie, *incoronamento* m. = Archit., ornement qui termine un édifice ou l'une de ses parties, *corona, sommità* f., *compimento* m. = Achèvement : — DE L'ŒUVRE, *corona, fine, compimento dell'opera.* = Mar. : LE — D'UN VAISSEAU, la partie qui est au-dessus de la poupe, *l'incoronamento d'un vascello.* = Milit., action d'occuper une hauteur, *occupazione delle alture.* = Blas., ornement au-dessus d'un écusson, *coronamento.*

COURONNER, v. a., mettre une couronne sur la tête de quelqu'un; orner d'une couronne, *coronare, incoronare :* LES ANCIENS COURONNAIENT LES VICTIMES, *gli antichi coronavano le vittime.* = Mettre la couronne sur la tête d'un souverain : CHARLEMAGNE SE FIT — ROI D'ITALIE, *Carlomagno si fece incoronare re d'Italia;* CROIT-ON QUE LE CIEL N'AIT DONNÉ QU'AUX TÊTES COURONNÉES DE L'ESPRIT ET DE LA RAISON? *credesi forse che alle sole teste coronate Dio abbia dato spirito e ragione?* = Honorer, récompenser, *rimunerare, ricompensare, guiderdonare, rimeritare :* LE CIEL N'AVAIT MIS ENSEMBLE TANT DE GRANDEUR QU'AFIN DE — LA MODESTIE DE CETTE PRINCESSE, *il cielo aveva riunita tanta grandezza onde ricompensare la modestia di questa principessa.* = Décerner un prix, une couronne, *coronare, premiare :* — LE VAINQUEUR, *coronare il vincitore;* OUI, JE VEUX — UNE FLAMME SI BELLE, *voglio premiare una si bella fiamma.* = Entourer, dominer, *coronare, tenere il sommo, dominare :* LES MONTAGNES QUI COURONNENT CETTE PLAINE, *le montagne che coronano questa pianura;* DES BATTERIES REDOUTABLES COURONNAIENT TOUTES LES HAUTEURS, *batterie formidabili dominavano tutte le alture.* = Former le couronnement : LES STATUES, DONT LE TOIT EST COURONNÉ, *le statue che coronano il tetto.* = Achever, accomplir, réaliser, *coronare, perfezionare, finire con onore :* CETTE DERNIÈRE ACTION A COURONNÉ TOUTES LES AUTRES, *quest'ultimo atto ha coronato tutte le altre.* = Se —, v. pr., s'orner la tête de couronnes : LES ANCIENS SE COURONNAIENT DE FLEURS DANS LES FESTINS, *gli antichi nei banchetti s'inghirlandavano di fiori.* = S'orner, s'embellir : CES ARBRES SE COURONNENT DE FLEURS, *questi alberi si coronano di fiori.* = Jardin. : CET ARBRE SE COURONNE, se dit d'un arbre qui vieillit et dont la tête se dessèche, *quest'albero secca alla corona.* = CE CHEVAL S'EST COURONNÉ, s'est blessé au genou, *questo cavallo s'è ferito al ginocchio.*

COURRE, v. a., il n'est us. qu'à l'inf. : poursuivre la bête : — LE CERF, *inseguire il cervo, cacciare;* JE VOUS DONNERAI LE DIVERTISSEMENT DE — UN LIÈVRE, *vi darò il divertimento di cacciare una lepre.*

COURRE, s. m., endroit où l'on place les lévriers quand on chasse le sanglier, le loup ou le renard, *luogo d'ove s'appostano i cani nella caccia del cignale.*

COURRIER (cu-riè), s. m., celui qui court la poste pour porter des dépêches, *corriero, corriere, procaccio* m. : — DE CABINET, *corriere di gabinetto* m. = Tout homme qui court la poste à cheval : IL LUI DÉPÊCHA — SUR —, *gli spedi corrieri su corrieri;* fam. : — DE MALHEUR, qui annonce une mauvaise nouvelle, *corriere di malanno.* = La malle-poste : VOYAGER PAR LE —, *viaggiare nella vettura del corriere, colla corriera.* = Comm., lettres qu'on envoie ou qu'on reçoit par le même ordinaire de la poste : J'AI MON — À FAIRE, *devo fare il mio corriere;* RÉPONDRE — PAR —, *rispondere a volta di posta.*

COURRIÈRE, s. f., celle qui court; poét., *corriera* f. : LA — DU JOUR, l'aurore, *l'annunciatrice del giorno.*

COURROIE (cu-ro-à), s. f., bande étroite de cuir, *coreggia* f. = Fam. : SERRER LA — À QUELQU'UN, restreindre ses ressources, *tener uno a corto di denaro;* ALLONGER LA —, étendre les profits au delà de ce qui est permis; donner plus de liberté, *allungar la coreggia.*

COURROUCER (cu-ru-sé), v. a., mettre en courroux, irriter, *irritare, muovere a sdegno, corrucciare.* = DÉCHAÎNER LA TEMPÊTE ET — LES EAUX, *scatenar la tempesta e mettere in collera le onde.* = Se —, v. pr. : LA MER SE COURROUCE, *il mare s'adira, si corruccia.*

COURROUX (cur-rù), s. m., colère d'un supérieur, *collera, ira, stizza* f., *sdegno, corruccio, furore* m. : JE RECONNAIS MON SANG À CE NOBLE —, *riconosco il mio sangue a questo nobile sdegno.* = Par anal. : LE — DE LA MER, *il furore del mare;* LA MONTAGNE EN — VOMISSAIT DES TORRENTS DE LAVE, *la montagna in corruccio vomitava torrenti di lava.* V. COLÈRE.

COURS (cur), s. m., mouvement des eaux, *corso* m. = Direction d'une eau courante : DÉTOURNER LE — D'UNE RIVIÈRE, *stornare il corso d'un fiume;* DONNER COURS À L'EAU, lui procurer un écoulement, *dar corso all'acqua.* = DONNER — À SES LARMES, les laisser couler, *dar libero corso alle lagrime:* DONNER — À SA FUREUR, *lasciar scoppiare il proprio furore.* = Etendue d'eau : UN — D'EAU, un ruisseau, une rivière, *un corso d'acqua.* = — DU SANG, *corso di sangue :* — DE VENTRE, diarrhée, *flusso di ventre.* = Astr., mouvement des astres : LE — DU SOLEIL, DE LA LUNE, *il corso del sole, della luna.* = Développement, enchaînement de certaines choses : LE — DES SAISONS, *il corso delle stagioni;* LE — DE LA VIE, *il corso della vita.* = Enseignement suivi sur les principes d'une science : — DE CHIMIE, DE PHYSIQUE, *corso di chimica, di fisica.* = Traité spécial sur un enseignement : IL A PUBLIÉ UN — DE LITTÉRATURE, *ha pubblicato un corso di letteratura.* = Durée et heure du cours : LE — A LIEU À TROIS HEURES, *il corso ha luogo alle tre.* = Etudes universitaires : IL A FINI SES — DE DROIT, *ha finito il suo corso di diritto.* = Comm., vente, prix, valeur sur le marché : — DE LA BOURSE, *corso, listino della Borsa;* DONNER — À UNE MONNAIE ÉTRANGÈRE, *dar corso ad una moneta estera.* = Par anal. : DONNER — À UN BRUIT, À UNE OPINION, *dar corso ad un rumore, ad una opinione.* = Crédit, faveur, vogue : LA SATIRE A PEU DE — DANS LES GRANDES VILLES, *la satira non è molto stimata nelle grandi città.* = Durée : PENDANT LE — DU MOIS, *nel corso del mese;* VOYAGE DE LONG —, *viaggio lungo di mare.* = Archit. : — D'ASSISES, rang continu de pierres dans une bâtisse, *corso* m. = Lieu de promenade près de certaines villes, *corso* m.

COURSE (curs), s. f., action, mouvement de celui qui court, *corsa* f., *corso* m. : ALLER AU PAS DE —, *andare a passo di corsa.* = Joute où l'on s'efforce de gagner de vitesse : ALLER AUX COURSES DE CHEVAUX, *andare alla corsa dei cavalli;* — AU CLOCHER, à travers champs, haies et fossés, *una corsa attraverso tutto.* = Espace à parcourir ou parcouru : J'AI FAIT UNE LONGUE —, *feci una lunga corsa;* PRENDRE UN FIACRE À LA —, *pigliare una cittadina alla corsa.* = Poét., marche du temps, des astres : LE TEMPS FUIT D'UNE — PRÉCIPITÉE, *il tempo fugge a passi precipitosi.* = Carrière : LA MORT ARRÊTA CE GRAND HOMME AU MILIEU DE SA —, *la morte arrestò questo grand'uomo a mezzo della sua carriera.* = Cours : CE

FLEUVE, GROSSI DANS SA — PAR MILLE RUISSEAUX, *questo fiume ingrossato nel suo corso da mille ruscelli.* = Expédition qu'une troupe fait en pays ennemi en vue du butin; expédition de corsaires : ALLER EN —, *andare in corsa;* ARMER UN NAVIRE EN —, *armare un vascello per la corsa.* = Espace parcouru par une pièce mobile d'une machine : LA — DE PISTON D'UNE MACHINE À VAPEUR, *la corsa dello stantufo d'una macchina a vapore.*

COURSIER, s. m., grand et beau cheval de course, de bataille, *corsiere, destriere* m. : MONTER UN — FOUGUEUX, *montare un focoso destriero* m. = Fam., âne, mulet : — À LONGUES OREILLES, *il corsiero delle lunghe orecchie.* = Mar., canon de chasse placé à l'avant, *cannone di corsia.*

COURSIÈRE, s. f., pont-levis qui fait communiquer deux vaisseaux pendant le combat, *ponte tra legno e legno* m.

COURSIVE, s. f., planches qui règnent le long du plat-bord de chaque côté de certains bâtiments, et permettent de passer de l'avant à l'arrière, *passavanti, ponte di corda* m.

COURSON, s. m.; jardin., branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux, *capo della vite, vettone, pollone* m.

COURT (cur), **E**, adj., qui a peu de longueur; il est opposé à long, *corto, breve, che non è lungo :* CHEVEUX COURTS, *capegli corti.* = Qui a la taille petite : LA TROP COURTE BEAUTÉ MONTA SUR DES PATINS, *la troppo corta beltà montò su pattini.* = Qui est de peu de durée : EN HIVER LES JOURS SONT COURTS, *in inverno i giorni son corti;* AVOIR L'HALEINE COURTE, être obligé de respirer souvent, *avere il fiato corto, essere ansante;* VUE COURTE, qui ne voit pas de loin, *vista corta.* = AVEC DES VUES COURTES, *essere di corte vedute, tirar corto :* ÊTRE — D'ARGENT, DE MÉMOIRE, en manquer, *essere a corto di denaro, aver breve la memoria.* = Prov. : COURTE ET BONNE, disent les dissipateurs en parl. de la vie, *larga e corta, breve ma lauta;* REVENIR AVEC SA COURTE HONTE, sans avoir réussi, *ritornar colle pive nel sacco;* FAIRE LA COURTE ÉCHELLE, monter les uns sur les autres pour aider quelqu'un à atteindre un point élevé, *farsi scala montando l'uno sulle spalle dell'altro.* = Bref, de peu d'étendue : VOTRE LETTRE EST BEAUCOUP TROP COURTE, *la vostra lettera è troppo concisa.* = Prompt, facile : IL SE SERT DES MOYENS LES PLUS COURTS POUR ARRIVER, *si serve dei mezzi più semplici per arrivare.* = S. m. : SAVOIR LE — ET LE LONG D'UNE AFFAIRE, en connaître les détails et les causes, *conoscere un affare in lungo ed in largo;* LE PLUS —, ce qu'il y a de plus simple, de plus facile, *per voi la più corta si è, ecc.* = Adv. : DEMEURER —, RESTER —, manquer de mémoire, *perder la memoria, smarrirsi;* COUPER —, *andar per le corte.* V. COUPER. SE TROUVER —, être arrêté soudain dans une entreprise faute de ressource, *trovarsi a corto.* = TOUT —. loc. adv., sans ajouter un mot : DITES DONC MONSIEUR TOUT —, *contentatevi di dir signore.*

COURTAGE (cur-tasg), s. m., profession, entremise ou négociation de courtier : DROIT DE —, ou simpl. : —, prime qui sert de rétribution au courtier, *senseria* f.

COURTAUD (cur-tò), **E**, s., personne de taille courte et ramassée, *caramoggio, tangoccio, tozzotto, tarcagnotto* m. : UN GROS —, *un tracagnotto.* = Ir., garçon de boutique, *garzone di bottega, fattorino* m. = Cheval à qui l'on a coupé la queue et les oreilles, *cortaldo* m. = Adj. : CHEVAL, CHIEN —, *cavallo, cane senza coda.*

COURTAUDEUR, v. a.; fam., couper la queue (d'un cheval), *tagliar la coda ad un cavallo.*

COURT-BOUILLON (cur-bu-ion), s. m., manière d'apprêter le poisson en le faisant cuire dans de l'eau avec du vinaigre, du sel et du beurre, *corbuglione, brodo acconcio per far cuocere il pesce* m.

COURT-BOUTON, s. m, cheville de bois qui attache les bœufs au timon, *cavicchio di legno con che si fermano i buoi aggiogati al timone* m.

COURTE-BOTTE, s. m.; pop., homme de petite taille, *nanerello, nanerottolo* m.

COURTE-HALEINE, s. f., respiration courte, vulgairement, synon. d'asthme, *asma* m.

COURTENAY, ville du Loiret, a donné son nom à la maison de Courtenay, de laquelle sont sortis trois empereurs de Constantinople.

COURTE-PAILLE (curt-pai), s. f., paille courte, entremêlée de plus longues, pour tirer au sort, *giuoco delle buschette o bruschette.*

COURTE-POINTE, s. f., couverture de parade d'un lit, *coltre* f.

COURTE-QUEUE (curt-cö), s. f., espèce de cerise, *sorta di ciriegia.* = Espèce de tortue à queue courte, *genere di tartaruga a coda corta.*

COURTIER, s. m.; comm., celui qui, moyennant une prime, s'entremet pour la vente et l'achat des marchandises, pour les opérations de bourse, etc., *sensale* m. : — MARRON, celui qui exerce sans brevet, *sensale senza patente.* = Ir. : COURTIER, COURTIÈRE DE MARIAGES, personne qui se mêle de faire des mariages, *paraninfo, sensale o mezzano di matrimonii* m., *paraninfa, mezzana* f.

COURTIL, s. m., petit jardin attenant à une maison de paysan; vieux, *orticello* m.

COURTILIÈRE, s. f., taupe-grillon, insecte qui vit sous terre, et qui ravage les jardins, *grillotalpa* m., *zuccaiuola* f.

COURTILLE (cur-ti-i), s. f., jardin, *giardino, orto* m. : VIN DE —, mauvais vin; vieux, *vino cattivo.*

COURTILLE, partie du quartier de Belleville, à Paris, où se trouvent des cabarets très-fréquentés. = DESCENTE DE LA —, rentrée dans Paris des masques qui ont passé la nuit à la Courtille.

COURTINE, s. f., rideaux de lit; vieux, *cortina di letto* f.

COURTINE, s. f.; fort., mur du rempart qui unit deux bastions, *cortina* f.

COURTISAN, s. m., celui qui est attaché à la cour, qui fréquente la cour, *cortigiano, cortegiano* m. = Celui qui courtise, qui fait sa cour ou flatte dans un but d'intérêt, *cortigiano, piaggiatore* m.

COURTISANE, s. f., femme galante, de mœurs déréglées, *cortigiana* f. = Femme de mauvaise vie, prostituée, *cortigiana, prostituta* f.

COURTISANESQUE, adj.; néol., du courtisan, *cortigianesco.*

COURTISANERIE (cur-ti-san-ri), s. f., art de courtiser, science du courtisan, *cortigianeria* f. = Adulation, bassesse de courtisan, *adulazione* f.

COURTISER, v. a., faire sa cour à quelqu'un dans des vues intéressées, *corteggiare.* = Fam. : — UNE FEMME, *corteggiare una donna, farle la corte;* — LES MUSES, s'adonner à la poésie, *darsi alle muse, alla poesia.*

COURT-JOINTÉ, E, adj., se dit du cheval dont les articulations inférieures sont trop courtes, *giuntato corto.*

COURTOIS (cur-to-à), **E**, adj., affable, gracieux, *cortese, gentile, civile, garbato :* IL Y A DES FAÇONS PEU COURTOISES, *ha maniere poco cortesi.* = ARMES COURTOISES, celles des tournois, dont le tranchant et la pointe étaient émoussés, *armi cortesi, spuntate, non affilate.* V. HONNÊTE.

COURTOISEMENT (cur-to-as-man), adv., d'une manière courtoise, *cortesemente.*

COURTOISIE, s. f, affabilité, politesse, *cortesia, gentilezza, bontà, affabilità* f. = Bon office, *cortesie* f. pl., *favori* m. pl.

COURTON, s. m., troisième qualité de filasse que l'on tire du chanvre, *terzo filamento di canapa.*

COURT-PENDU, s. m. V. CAPENDU.

COURTRAI (cur-trè) ou **COURTRAY**, ville forte de Belgique, célèbre par deux batailles : l'une (1302), appelée la JOURNÉE DES ÉPERONS, où 4,000 éperons tombèrent au pouvoir des Flamands, et où le comte d'Artois et le connétable de France périrent; l'autre (1794), où les troupes de la République française remportèrent une victoire sur les Autrichiens.

COURT-VÊTU, E, adj., qui a des vêtements courts, *che ha, che porta vesti corte, poco decenti.*

COURU, E, adj., que l'on court ou poursuit, *inseguito.* = Recherché; à la mode, *ricercato, desiderato, alla moda.*

COUSEUSE, s. f., ouvrière qui coud, *cucitrice* f.

COUSIN, s. m., moucheron, *zanzera* f., *zanzarone* m.

COUSIN (cu-sen), **E**, s., se dit des parents, issus de frères ou de sœurs, *cugino* m., *cugina* f. : COUSINS GERMAINS, issus de germains, *cugini in primo grado.* = MON —, titre que le roi de France donnait dans ses lettres aux prince du sang, aux cardinaux, aux ducs, aux pairs, aux maréchaux, *cugino.* = Fam. : SI VOUS FAITES CELA, NOUS NE SERONS PLUS COUSINS, bons amis, *se fate questo non siamo più amici.*

COUSIN (Jean), né en 1530, mort en 1589, à la fois peintre, sculpteur, graveur et écrivain didactique, et s'adonna particulièrement à la peinture sur verre.

COUSINAGE, s. m.; fam., parenté entre cousins; tous les parents, *parentela, cognazione* f., *parentado* m.

COUSINER, v. a.; fam., traiter quelqu'un de cousin, *chiamar uno cugino, trattarlo da cugino.* = V. n., faire le parasite sous prétexte de cousinage, *fare il cavalier del dente, il parassito :* NE PAS — ENSEMBLE, se dit de deux personnes d'humeur incompatible, *non andare d'accordo, aver umore differente.*

COUSINIÈRE, s. f., rideau de gaze dont on entoure un lit pour se défendre des cousins, *zanzariere* m.

COUSOIR (cu-so-ar), s. m., instrument de relieur pour coudre les livres. = Instrument des gantiers pour coudre les gants, *tavoletta o strumento de' legatori di libri e dei guantieri.*

COUSSIN (cu-sen), s. m., espèce de sac rembourré de plume ou de crin, pour s'appuyer ou s'asseoir dessus, *cuscino, guanciale, piumaccio, origliere* m. = Tout ce qui a la forme d'un coussin, *cuscino* m.

COUSSINET (cu-si-nè), s. m., petit coussin, *guancialetto, guancialino, cuscinetto* m. = Bourrelet circulaire que l'on met sur sa tête pour porter un fardeau, *cercine* m. = Rond de fauteuil, *cuscinetto* m. = Archit., partie latérale du chapiteau ionique, *fianco delle volute del capitello ionico* m. = Pièce de fonte sur laquelle porte un rail de chemin de fer, *cuscinetto* m. = Mécan., support sur lequel l'arbre tourne, *cuscinetto.*

COUSTOU (Nicolas), statuaire français, né à Lyon en 1658, mort en 1733, décora Paris, Versailles et Marly de plusieurs morceaux précieux. Son frère Guillaume et son neveu du même nom excellèrent aussi dans le même art.

COÛT (cu), s. m.; dr., ce que coûte une chose, *costo* m., *la spesa* f. = Prov. : LE — FAIT PERDRE LE GOÛT, le prix élevé d'une chose en fait perdre l'envie, *quivi si spende, non mi ci diverto.*

COÛTANT (cu-tan), adj. m., ne s'emploie que dans cette locution : PRIX —, le prix qu'une chose a coûté, *quel che ha costato.*

COUTEAU (cu-tô), s. m., lame emmanchée fixe ou mobile pour couper, *coltello* m. : — À DEUX TRANCHANTS, qui coupe des deux côtés, *coltello a due taglienti;* — DE CHASSE, long coutelas, que portent les chasseurs, *coltello da caccia;* BOITE À COUTEAUX, *busta dei coltelli.* = ÊTRE SOUS LE —; AVOIR LE — SUR LA GORGE, être contraint par force ou par menace, *esser messo alle strette col coltello alla gola, agire per paura :* ÊTRE À COUTEAUX TIRÉS; EN ÊTRE AUX — TIRÉS, être en inimitié ouverte, *essere come il diavolo e l'acqua santa, come cani e gatti;* JOUER DES —, se battre, *battersi.* = Poignard, *pugnale.* = Il se dit de divers instruments qui servent à couper, à tailler, etc. : — À PAPIERS, *tagliacarta* m.

COUTEL, s. m., serpe dont on se sert pour couper les roseaux, *sorta di ronca per tagliare i canneti.*

COUTELAS (cu-tla), s. m., sorte d'épée courte et large qui ne tranche que d'un côté, *scimitarra* f. = Grand couteau de cuisine; couteau de chasse, *coltellaccio* m. = Outil de papetier propre à rogner, *arnese da cartolaio.*

COUTELIER, ÈRE, s., celui, celle qui fabrique ou qui vend des couteaux, des ciseaux, des rasoirs, etc., *coltellinaio* m.

COUTELIÈRE, s. f., étui à couteaux de table; mieux, BOITE À COUTEAUX, *coltelliera* f., *astuccio da riporre i coltelli* m.

COUTELLERIE (cou-tel-ri), s. f., l'art du coutelier, *l'arte del coltellinaio.* = Fabrique de couteaux; boutique de coutelier, *fabbrica, bottega di coltelli.* = Objets de coutellerie, *ciò che si fa e si vende dai coltellinai.*

COÛTER, v. n., être acheté à un certain prix, *costare, essere comperato ad un certo prezzo.* = Par ext., il se dit des choses dont on est prodigue : LES PROMESSES NE LUI COÛTENT RIEN, *le promesse non gli costano nulla.* = Etat pénible, difficile : POURQUOI VEUT-ON QUE LES PRODIGES COÛTENT TANT À DIEU? *perchè pretendere che i prodigi costino tanto a Dio?* = V. a., fig., être cause de quelque perte, d'un sacrifice : L'IGNORANCE EST UN ÉTAT QUI NE COÛTE AUCUNE PEINE, *l'ignoranza è uno stato che non costa fatica.* = Abs. : — CHER, revenir à un prix élevé, *costar caro;* RIEN NE LUI COÛTE, il ne regarde à aucun sacrifice, *niente risparmia, tutto gli par nulla.* = Fam. : COÛTE QUE COÛTE, à quelque prix que ce soit, *ad ogni costo, costi quel che costi, costi ciò che vuole.* = Quoi qu'il puisse arriver, *capiti ciò che vuol capitare.* = V. impers. : IL COÛTE, IL EN COÛTE, il est pénible, *costa assai;* IL COÛTE DE RENONCER À SES ANCIENNES HABITUDES, *costa, è difficile il rinunziare a vecchie abitudini;* IL M'EN COÛTE DE VOUS FAIRE CES REPROCHES, *mi costa troppo il farvi questi rimproveri.*

COÛTEUX (cu-tö), **EUSE**, adj., qui cause de grandes dépenses, *dispendioso, costoso.*

COUTHON, conventionnel sanguinaire exécuté en 1794 après la chute de Robespierre.

COUTIER, s. m., ouvrier qui fait des coutils, *fabbricante di tralicci.*

COUTIL, s. m., toile forte et serrée, propre à faire des lits de plume, des taies d'oreiller, etc., *traliccio* m.

COUTRE (cutr), s. m., fer tranchant adapté à la charrue pour fendre la terre, *coltro* m. = Fer dont on se sert pour fendre le bois à échalas, *ferro tagliente con cui si fendono i pali per farne palanche.*

COUTRIER, s. m., charrue dont on se sert dans le Midi pour labourer profondément et retourner la terre, *coltro.*

COUTUME (cu-tüm), s. f., habitude passée dans les mœurs, dans l'usage de la vie, *costume, abito* m., *usanza, costumanza* f. : SE DÉFAIRE D'UNE —, *disfarsi d'un cattivo abito.* = Prov. : UNE FOIS N'EST PAS —, *per una volta v'ho passato sopra.* = Droit particulier à un pays, consacré par l'usage, *dazio particolare ad un paese, consacrato dall'uso* m. = Recueil du droit coutumier d'un pays, *leggi municipali* f. pl., *statuti particolari d'un paese* m. pl., *la raccolta di essi statuti* f. = Certains droits ou péages qui se payaient à l'entrée des villes, *pedaggio, dazio* m. = DE —, loc. adv., à l'ordinaire, *per l'ordinario, di solito :* IL S'EST LEVÉ PLUS TARD QUE DE —, *si è alzato più tardi dell'ordinario.* V. HABITUDE.

COUTUMIER, ÈRE, adj., qui a coutume de faire quelque chose, *solito, avvezzo, usato, assuefatto, che ha costume :* IL EST — DU FAIT, en parlant d'une habitude blâmable, *ci è abituato.* = Qui appartient à la coutume d'un pays : DROIT —, *diritto municipale;* PAYS —, où la coutume tient lieu de loi, *paese dove l'abitudine ha forza di legge.* = S. m., livre qui contient la coutume d'une ville, d'une province, *libro in cui sono registrati gli usi d'una città.*

COUTURE (cu-tür), s. f., assemblage de deux pièces d'étoffe ou de cuir fait avec l'aiguille ou avec l'alène, *cucitura* f. : — EN SURJET, à grands points, *cucitura a sopragitto;* RABATTRE LES COUTURES, les replier et aplatir sous le carreau, *spianar le cuciture.* = Rabattre les prétentions de quelqu'un, *ragguagliar le costure, umiliare.* = BATTRE QUELQU'UN À PLATE —, complétement, *battere completamente, disfare.* = L'art de coudre, manière de coudre : ELLE A APPRIS LA —, *ha imparato a cucire.* = Cicatrice produite par une balafre; marque de petite vérole : IL A UNE GRANDE — AU VISAGE, *ha una grande cicatrice sul volto;* IL A LE VISAGE TOUT PLEIN DE COUTURES, *ha la faccia butterata.* = Mar., vide qui se trouve entre deux bordages et qu'on remplit d'étoupes, *commento, intervallo tra le asse del fasciame.*

COUTURÉ, E, adj., marqué de cicatrices ou de petite vérole : VISAGE TOUT —, *viso tarmato o butterato dal vaiuolo.*

COUTURIER, s. m., celui qui fait métier de coudre, *cucitore* m. Jusqu'au XVIe siècle les tailleurs s'appelaient COUTURIERS, *sarto, sartore* m. = Anat., un des muscles de la jambe, ainsi appelé parce qu'il sert à faire plier la jambe en dedans, comme le font les tailleurs lorsqu'ils travaillent, *sartorio, sutorio* m.

COUTURIÈRE, s. f., ouvrière qui fait métier de coudre du linge, des vêtements, *cucitrice, sarta, sartora* f.

COUVAIN (cu-ven), s. m., amas d'œufs d'abeilles ou d'autres insectes, *ova* f. pl., *cacchioni* m. pl.

COUVAISON (cu-ve-zon), s. f., temps où couvent les poules et les autres oiseaux de basse-cour, *covazione, covatura* f.

COUVÉE, s. f., quantité d'œufs qu'une femelle d'oiseau couve en même temps, *covata* f. = Fam. et ir., race, engeance : TOUTE CETTE — NE VAUT RIEN, *questa razza o genia non val nulla.*

COUVENT (cu-van), s. m., maison religieuse de l'un et de l'autre sexe, *convento, monastero* m. = Les religieux, les religieuses qui composent la communauté, *convento* m., *i religiosi o le religiose d'un convento.* V. CLOÎTRE.

COUVER, v. a., se tenir sur les œufs pour les faire éclore, *covare :* — DES YEUX, regarder avec plaisir, avec affection, *guardare con amore, con piacere;* ELLE COUVE DES YEUX SON FILS, SA FILLE, *essa non sa levar gli occhi da suo figlio, dalla sua figlia.* = Cacher, méditer : — D'AFFREUX PROJETS, *covare, macchinare orribili disegni;* IL COUVE UNE MALADIE, il porte en lui le germe d'une maladie, *egli cova una malattia.* = V. n., faire en secret des progrès, en parlant du feu, des humeurs : LE FEU COUVE SOUS LA CENDRE, *il fuoco cova sotto la cenere.* = C'EST UN FEU QUI COUVE SOUS LA CENDRE, une passion, un désir de vengeance, *è fuoco nascosto sotto la cenere.* = Se —, v. pr. impers., se tramer : IL SE COUVE QUELQUE CHOSE DE DANGEREUX, *si cova, si macchina, si mulina, si agita qualche cosa di pericoloso.*

COUVERCLE, s. m., le dessus mobile qui couvre certains vaisseaux, *coverchio, coperchio, copertoio, chiusino* m.

COUVERT, s. m., tout ce dont on couvre une table : linge, cuillers, fourchettes, les mets non compris, *servizio, apparecchio di tavola o di mensa :* METTRE, ÔTER LE —, *preparare, parecchiare la tavola.* = Ce qui se met à la place de chacun, comme assiette, serviette, cuiller, fourchette, *coperto* m. = La cuiller, la fourchette réunies, *posata* f. : UN —. = Abri, logement : LE VIVRE ET LE —, QUE FAUT-IL DAVANTAGE? *l'alloggio e la tavola, che occorre di più?* = Ombre que donne un massif d'arbres, *ombra* f., *ombreggiamento* m. : IL ESPÈRE QU'EN MOINS DE VINGT ANNÉES LE JEUNE BOIS LUI DONNERA UN BEAU —, *spera che in meno di vent'anni il giovane bosco gli darà una bell'ombra.* = Enveloppe, adresse d'un paquet, *invoglio, involto* m. : CETTE LETTRE EST ARRIVÉE SOUS LE — DU MINISTRE, *questa lettera è giunta nella sopraccoperta del ministro.* = Terrain couvert de plantes où le gibier peut se cacher, *bosco fitto, ombreggiato.* = À —, loc. adv., à l'abri, en sûreté, *in sicuro, a coperto, in salvo :* METTRE À — UNE PARTIE DE SON BIEN, *mettere al sicuro una parte dei suoi beni.* = À — DE, loc. prép. : À — DE LA PLUIE, *a coperto della pioggia.*

COUVERT (cu-ver), **E**, adj., vêtu, *coperto, vestito :* IL ÉTAIT BIEN —, *era ben coperto.* = Par ext. : IL RESTA —, il garda son chapeau sur la tête, *restò coperto, tenne il cappello in capo.* = Qui donne de l'ombre : ALLÉE COUVERTE, taillée en berceau, *viale coperto, ombreggiato;* PAYS —, boisé, *paese imboschito, ombroso;* SE TENIR CLOS ET —, se tenir en lieu de sûreté, *tenersi al sicuro.* = VIN —, épais, très-chargé en couleur, *vino rosso, scuro :* DRAP —, qui n'a pas été tondu d'assez près, *panno a pelo lungo.* = Chargé, rempli de : UNE TABLE COUVERTE DE METS, *una tavola coperta di vivande;* TEMPS —, chargé de nuages, *tempo coperto, carico.* = — DE GLOIRE, *coperto di gloria.* = Dissimulé, caché : HAINE COUVERTE, *odio simulato;* MOTS COUVERTS, ambigus, à double sens, *parole equivoche.*

COUVERTE (cu-vert), s. f., émail dont on recouvre une pièce de porcelaine, *vernice* f. = Enveloppe extérieure des toiles qui viennent du Levant, *coperta* f. = Mar., pont ou tillac; toiture d'un bâtiment désarmé, *coverta* f., *ponte, palco della nave* m. = Mil., couverture, *coperta.*

COUVERTEMENT (cu-vert-man), adv., secrétement, en cachette, *copertamente, nascostamente, celatamente.*

COUVERTURE (cu-ver-tür), s. f., tout ce qui sert à couvrir, *coperchio, copertoio* m., *coperta* f. : LA — D'UN LIT, ou abs. : LA —, *coperta, coltre* f., *copertoio* m.; FAIRE LA —, replier le drap et la couverture du lit, *far la rimboccatura del letto, far rimbocchetto* = TIRER LA — À SOI, DE SON CÔTÉ, prendre plus que sa part, *tirar troppo a se, prender più che non occorre.* = Prétexte, masque, *pretesto, colore* m., *apparenza, maschera, simulazione* f. : L'HYPOCRISIE SERT DE — AU VICE, *l'ipocrisia serve di maschera al vizio.* = Comm., caution donnée pour assurer un payement, *sicurtà, malleveria* f., *sodo, sicuro* m.

COUVERTURIER, s. m., celui qui fait ou vend des couvertures de lit, *mercante di coperte, di coltri.*

COUVET, s. m., petit pot de cuivre ou de terre dans lequel on met de la braise pour tenir lieu de chaufferette, *caldanino, veggio, veggiuccio* m.

COUVEUSE (cu-vös), s. f., poule qui couve, *chioccia, gallina covaticcia* f.

COUVI, adj. m., se dit des œufs à demi couvés, gâtés, *uova stantie, guaste, indozzate.*

COUVOIR (cu-vo-ar), s. m., appareil pour l'incubation artificielle des œufs, *apparecchio per la covatura artifiziale delle uova.*

COUVRE-CHEF, s. m.; fam., bonnet, chapeau, *berretto, cappello* m. = Chir., bandage qui enveloppe la tête, *benda* f.

COUVRE-FEU (cuvr-fö), s. m., ustensile pour couvrir le feu et le conserver, *coperchio del fuoco* m. = Coup de cloche qui marquait l'heure de se retirer chez soi et de se coucher : SONNER LE —, *suonare il coprifuoco.* = Signal de retraite donné autrefois dans les places de guerre, *ritirata* f.

COUVRE-PIEDS (cuvr-pié), s. m., petite couverture qui sert à couvrir les pieds, *strapuntino* m. = Sorte de contre-pointe qu'on met sur un lit pour ornement, *piumino* m.

COUVRE-PLAT, s. m., sorte de couvercle qu'on met sur un plat, *copertoio di piatti.*

COUVREUR (cu-vrör), s. m., celui qui fait ou répare les couvertures de maison, *conciatetti* m.

COUVRIR, v. a., placer, étendre une chose sur une autre pour la garantir ou la cacher, *coprire, covrire, ricoprire, nascondere, celare, velare, coperchiare :* LE VOILE QUI COUVRAIT LE SANCTUAIRE, *il velo che copriva il santuario.* = Par ext. : — LE FEU, mettre dessus des cendres, du poussier pour le conserver, *coprire il fuoco.* = Mettre le couvercle; garnir d'un toit : — LA MARMITTE, UNE MAISON EN TUILES, *coprire la marmitta, coprire una casa di tegole.* = Garantir, vêtir : — LA NUDITÉ DU PAUVRE, *coprire, vestire la nudità del povero.* = Protéger, défendre : DIEU NOUS COUVRIT DE SON BOUCLIER, *Dio ci copre col suo scudo;* L'ARMÉE QUI NOUS COUVRAIT DES ENNEMIS ÉTAIT INVINCIBLE, *l'armata che ci copriva, che ci difendeva dai nemici era invincibile.* = Mil. : — UNE PLACE, la défendre, *difendere una piazza.* = Mar. : LE PAVILLON COUVRE LA MARCHANDISE, *la bandiera copre, protegge le merci.* = Répandre à profusion : — DE FLEURS, *coprir di fiori;* — DE BOUE, *coprir di fango ;* — UN DISCOURS D'APPLAUDISSEMENTS, *levare a cielo, coprir d'applausi un discorso.* = Mettre des vêtements chauds, des couvertures à quelqu'un, *coprire, vestire.* = Cacher, dissimuler : — SA MARCHE, SES DESSEINS, *nascondere la marcia, i proprii disegni.* = Excuser, pallier : ON VEUT — SES FAUTES, *si vuol coprire, palliare i suoi falli;* LA CHARITÉ COUVRE TOUT, *la carità scusa tutto.* = Empêcher d'entendre, étouffer : LES CRIS DES VAINQUEURS COUVRIRENT LES PLAINTES DES BLESSÉS, *le grida dei vincitori copri-*

rono i gemiti dei feriti. = Etre répandu sur : LA PÂLEUR COUVRAIT SON VISAGE, *il suo volto era coperto di pallore.* = JEU : — UNE CARTE, mettre de l'argent dessus, *coprire una carta.* = Par ext., comm., indemniser : LE PRODUIT DE LA RECETTE N'A PAS COUVERT LES FRAIS, *il prodotto della riscossione non ha coperto le spese.* = Dr. : — LA PRESCRIPTION, l'interrompre, *interrompere la prescrizione;* — UNE ENCHÈRE, enchérir au-dessus de quelqu'un, *offrire un prezzo superiore;* — UNE NULLITÉ, l'écarter de manière qu'elle ne puisse plus être opposée, *respingere definitivamente un pretesto di nullità.* = Se —, v. pr., mettre dessus, s'envelopper : SE — LA TÊTE, LE VISAGE, *coprirsi la testa, il volto.* = Abs. : COUVREZ-VOUS BIEN, IL FAIT FROID, *copritevi bene, chè fa freddo;* COUVREZ-VOUS, mettez votre chapeau, votre bonnet, *copritevi.* = Se vêtir, se parer : SE — DE DIAMANTS, *coprirsi di diamanti.* = SE — DE GLOIRE, DE HONTE, *coprirsi di gloria, di disonore.* = SE —, être revêtu, couvert, voilé : LES CHAMPS SE COUVRAIENT D'ÉPIS, *i campi si coprivano di spiche;* LE TEMPS SE COUVRE, *il cielo s'annuvola.* = Mil., se mettre à l'abri : SE — D'UN BOIS, D'UNE RIVIÈRE, *trincerarsi dietro un bosco, dietro un fiume;* SE — DE SON ÉPÉE, se mettre bien en garde, *mettersi in guardia.* = Se prévaloir de; se cacher sous : LE VICE CHERCHE QUELQUEFOIS À SE — DES APPARENCES DE LA VERTU, *il vizio cerca talora di nascondersi sotto le apparenze della virtù.*

COVENANT, s. m., ligue ou convention que firent les Ecossais pour maintenir leur religion telle qu'elle était en 1580. Le Covenant renouvelé en 1637 contre Charles Ier et signé en 1650 par Charles II, son fils, fut aboli en 1661, et une tentative pour le rétablir en 1679 amena la déroute des derniers COVENANTAIRES au pont de Botwell. — COVENANTAIRE, s. m., partisan du Covenant.

COVENDEUR (co-van-dör), **EUSE**, s., celui, celle qui vend avec un autre une chose possédée en commun, *coalienante.*

COVENTRY, ville d'Angleterre, dans le comté de Warwich. Marie Stuart y fut prisonnière. Coventry s'étant pendant la révolution déclarée pour le Parlement, Charles II en fit raser les murs.

COYSEVOX (Antoine), sculpteur, né en 1640, mort en 1720, a été surnommé le VAN DYCK de la sculpture. Ses plus belles œuvres sont à Paris. On voit aux Tuileries les chevaux ailés de la porte du jardin, le Flûteur et une Flore, etc.

CRABE, s. m., genre de crustacés. Nom français du genre CANCER, de Linné, *granchio di mare* m.

CRABIER, s. m., espèce de héron d'Amérique qui se nourrit de crabes, *sgarza* f.

CRAC, s. m., mot qui exprime le bruit d'une chose dure qui se rompt, se heurte, *cric, crac, crocchio* m. = Interj. fam., qui sert à exprimer la soudaineté d'un fait, *di botto, d'un colpo :* — ! LE VOILÀ PARTI, *di botto eccolo partito.*

CRACHAT (cra-scià), s. m., matière évacuée par la bouche après les efforts de l'expectoration, *sputo, sputacchio* m. = Fam. : MAISON FAITE DE BOUE ET DE —, bâtie de matériaux très-peu solides, *casa fatta di fango e di sputo.* = Plaque, marque distinctive des grades supérieurs des ordres de chevalerie, *distintivo degli ordini superiori di cavalleria.*

CRACHÉ E, adj.; pop., d'une ressemblance parfaite : C'EST SON PÈRE TOUT —, *è suo padre sputato, somiglia tutto a suo padre.*

CRACHEMENT (cras-man), s. m., action de cracher; expectoration, *lo sputare.*

CRACHER, v. a., rejeter de la bouche la salive ou les mucosités de la poitrine, *sputare, sputacchiare;* — AU NEZ, AU VISAGE DE QUELQU'UN, l'insulter, *sputare in volto a qualcuno.* = Fam. : — AU BASSIN, donner de l'argent pour contribuer à quelque chose, *dar denari per contribuire ad una spesa.* = Se dit d'une plume mal taillée qui éclabousse : CETTE PLUME CRACHE, *questa penna sprizza.* Par ext., se dit d'une arme à feu quand la poudre et les étincelles [illegible] hors du bassinet, *lo scodellino sputa.* = V. a., expectorer, rejeter de sa bouche : — DE LA SALIVE, DU SANG, *sputar saliva, sputar sangue;* — DU GREC, DU LATIN, en citer à tout bout de champ, *sputar greco, latino;* — DES INJURES, se répandre en injures, *villaneggiare, insultare, sputare ingiurie;* CE QU'IL CRACHE EN L'AIR LUI RETOMBE SUR LE NEZ, se dit d'un homme qui dit ou fait une chose à son désavantage, *tagliandosi il naso s'insanguina la bocca.*

CRACHEUR (cra-sciör) **EUSE**, s., celui, celle qui ne fait que cracher, *che sputa spesso.*

CRACHOIR (cra-scio-ar), s. m. sorte de vase où l'on crache, *sputacchiera* f.

CRACHOTEMENT, s. m., action de crachoter, *lo sputacchiar continuamente.*

CRACHOTER, v. n., cracher peu à la fois, mais souvent, *sputacchiare spesso.*

CRACOVIE, jusqu'en 1632 cap. de la Pologne, est aujourd'hui incorporée dans les Etats autrichiens (Gallicie), *Cracovia.*

CRAIE (crè), s. f., pierre calcaire blanche, tendre et friable, *creta* f.

CRAINDRE (crendr), v. a., appréhender un mal qui peut arriver, *temere, paventare, aver paura :* JE NE VOUS CRAINS PAS, *non vi temo, non ho paura di voi;* JE CRAIGNAIS D'ÊTRE DÉCOUVERT, *temeva di essere scoperto;* JE CRAINS QU'IL NE SOIT MALADE, *temo non sia ammalato;* FAIRE —, donner sujet de craindre; SA VALEUR LE FIT — DE SES ENNEMIS, *il suo valore lo rese temuto ai suoi nemici;* SE FAIRE —, inspirer de la crainte, *farsi temere.* = Respecter, réserver : JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE, *temo Dio, caro Abner, e non temo niente altro.* = Fam. : IL NE CRAINT NI DIEU NI DIABLE, *non teme nè Dio nè il diavolo.* = Hésiter : NE CRAIGNEZ PAS DE LE DIRE, *non esitate a dirglielo.*

§ **CRAINDRE, APPRÉHENDER, REDOUTER, AVOIR PEUR.** On CRAINT, *si teme*, par un sentiment d'aversion pour le mal dans l'idée qu'il peut arriver. On APPRÉHENDE, *si teme*, par un mouvement de désir pour le bien, dans l'idée qu'il peut manquer. On REDOUTE, *si paventa*, ce qui est supérieur ou ce qui provient d'une cause supérieure qui fait trembler. On A PEUR, *si paventa*, par un faible d'esprit pour le soin de sa conservation dans l'idée qu'il y a du danger.

CRAINTE (crent), s. f., appréhension d'un mal, sentiment de respect, *timore* m., *paura, tema, temenza, trepidazione* f. : LA — SERVILE, qui naît de la seule peur du châtiment, *il timor servile.* = DE — DE, ou simplem. — DE, loc. prépos., dans l'appréhension de, *per timore, sul timore, per tema che :* DE — DE PASSER POUR UN MÉCHANT HOMME, *nel timore di passare per un malvagio.* = Fam. : — D'ACCIDENT DE MALHEUR, *per tema di accidente, di disgrazia.* = DE — QUE, loc. conj., de peur que, *per tema che.*

CRAINTIF, IVE, adj., qui craint, qui est sujet à la crainte, *timido, pauroso, pusillanime.*

CRAINTIVEMENT (cren-tiv-man), adv., avec crainte, *timidamente, timorosamente, paurosamente.*

CRAMOISI (cra-mo-a-si), **E**, adj., rouge foncé, *chermisino, rosso vivo, carico :* VELOURS —, *velluto chermisino.* = Fam. : DEVENIR TOUT —, rougir de honte ou de colère, *diventar rosso, chermisino.* = S. m., couleur de rouge foncé, *chermisi* m.

CRAMPE, s. f., contraction spasmodique et douloureuse de certains muscles particul. aux cuisses, à la jambe, au mollet, *granchio* m.

CRAMPON (cran-pon), s. m., fer d'attache à tête recourbée, *rampone, rampicone* m. = Bout de fer recourbé d'un cheval pour l'empêcher de glisser, *rampone, ferro da ghiaccio.* = Gâche de verrou, *bocchetta del chiavistello* f. = Bot., appendice par lequel certaines plantes s'accrochent aux corps voisins, *rampo* m.

CRAMPONNER, v. a., attacher avec un crampon, *legare, attaccare con un rampone:* — UN CHEVAL, le ferrer à crampons, *ramponare un cavallo.* = Se —, v. pr., s'accrocher, *aggrapparsi.* = Fam., s'attacher à quelqu'un ou à quelque chose : JE ME CRAMPONNE APRÈS LE PREMIER QUE J'ATTRAPE, *m'aggrappo al primo che trovo.* = Fam., SE — À LA VIE, *aggavignarsi alla vita.*

CRAMPONNET, s. m., petit crampon, *rampino* m. = Partie de la serrure dans laquelle se met le pêne, *ago* m.

CRAN, s. m., entaille faite dans un corps dur pour y accrocher ou y arrêter quelque chose, *tacca, intaccatura* f., *intaglio* m. = MONTER D'UN —, parvenir à un emploi plus élevé, *salire un grado più alto;* BAISSER D'UN —, diminuer, en parl. de la fortune, de la réputation, *sminuire, decrescere, venir meno.* = Impr., petite cannelure ménagée sur le côté du corps des lettres, *tacca* f.

CRÂNE, s. m., la boîte osseuse du cerveau, *cranio* m. = Esprit, intelligence : LISEZ BIEN CES QUATRE FEUILLETS, ET ALLEZ REPOSER VOS — FATIGUÉS SUR LEURS OREILLERS, *leggete attentamente questi quattro fogli, e quindi riposate la mente affaticata sull'origliere.* = Pop., homme hardi, rodomont et bravache, *gracchione, rodomonte, gradasso :* FAIRE LE —, *fare il gradasso.* = Adj. : AVOIR L'AIR —, *aver un'aria rodomontesca.*

CRÂNEMENT (cran-man), adv.; pop., en crâne, hardiment, *arditamente, baldanzosamente.*

CRÂNERIE, (cran-rì), s. f., caractère, acte de crâne; bravade, *cicalata, bravata* f.

CRANMER (Thomas), né en 1489, l'un des promoteurs de la réforme en Angleterre. Elevé à l'archevêché de Cantorbéry, il fit délarer nul le mariage de Henri VIII et bénit sa nouvelle union avec Anne de Boleyn. Arrêté plus tard comme traître et hérétique, il monta sur le bûcher en 1556.

CRANOLOGIE ou **CRANIOLOGIE**, s. f., description ou examen des divers points de la surface extérieure du crâne, à l'effet d'en déduire la connaissance des dispositions intellectuelles, et les penchants de l'individu soumis à cette investigation, *craniologia* f.

CRANOLOGUE ou **CRANOLOGISTE**, s. m., celui qui est partisan de la cranologie ou du système du docteur Gall, *craniologo* m.

CRAPAUD (cra-pò), s. m., genre de reptile amphibie de l'ordre des batraciens, qui ressemble à la grenouille, *rospo* m., *botta* f. = Pop. : SAUTER COMME UN —, lourdement, *saltare come un rospo, goffamente;* UN VILAIN —, un petit homme excessivement laid, *un viso da Baronci.* = Mar., forte bande de fer qui supporte la barre du gouvernail, *collo d'oca della manovella del timone.* = Artil., affût de mortier, plat et sans roue, *affusto da mortaio.*

CRAPAUDAILLE (cra-po-dai), s. f. V. CRÉPODAILLE.

CRAPAUDIÈRE, s. f., lieu rempli de crapauds, *luogo pieno di rospi.* = Terrain bas, humide et malpropre, *luogo umido, sudicio* m., *stanza da rospi* f.

CRAPAUDINE (cra-po-din), s. f., dent molaire des poissons fossile, *batrachite* f. = Plaque de plomb qu'on met à l'entrée d'un tuyau de bassin ou de réservoir pour empêcher les crapauds d'y entrer, *graticolato che si assicura all'imboccatura d'un condotto* m. = Soupape de décharge au fond d'un bassin, d'un réservoir, d'une baignoire, *graticolato* m. = Fer creux, dans lequel pénètre le gond d'une porte, *dado* m. = Boîte de métal qui reçoit le pivot d'un arbre vertical, *ralla, cassetta* f. = Genre de plantes labiées, *siderite, erba giudaica o pagana* f. = Maladie au pied du cheval, *rappa* f., *crepaccio, fico* m. = Manière d'accommoder les pigeons : PIGEONS À LA —, *piccioni alla gratella.*

CRAPELET (cra-plé), s. m., jeune crapaud, *rospetto, rospicino* m.

CRAPOUSSIN (cra-pu-sen) **E**, s.; pop., personne grosse, courte et mal faite, *tangoccio, caramogio, cazzatello* m., *caricatura* f.

CRAPULE (cra-pül), s. f.; pop., basse et grossière débauche, *stravizzo* m., *crapula, crapulosità* f. = Excès d'une vie livrée à la gourmandise et à l'ivrognerie, *crapula* f. = Par ext., gens crapuleux, *crapuloni* m. pl.

CRAPULER, v. n.; pop. Vivre dans la crapule, *crapulare, mangiare e bere soverchiamente.*

CRAPULEUSEMENT (cra-pü-lös-man), adv., d'une manière crapuleuse, *crapulosamente.*

CRAPULEUX, EUSE, adj.; pop. livré à la crapule, *crapulone, taverniere, gorgione.* Qui a rapport à la crapule : VIE CRAPULEUSE, *vita crapulosa.* = S., personne livrée à la crapule, *crapulone* m.

CRAQUE (crac), s. f.; pop., mensonge, *menzogna, bozza, panzana* f.

CRAQUELIN (crac-len), s. m., sorte de biscuit qui craque sous la dent, *cialda, croccante* f.

CRAQUEMENT (crac-man), s. m., bruit que font certains corps en craquant, *scoppiettata, scricchiolata* f., *scricchiolamento, scricchiollo* m.

CRAQUER (crac-chè), v. n., produire un bruit sec en éclatant ou en se rompant, *scoppiettare, scoppiare, far scoppio, crosciare, crocchiare.* = Pop., dire des mensonges, *sballare, ficcar carote, dar panzane.*

CRAQUERIE (cra-cri), s. f.; pop., hâblerie, mensonge, conte en vue de tromper, *menzogna, rodomontata* f.

CRAQUETER (cra-cté), v. n., craquer souvent et à petit bruit, *scoppiettare, crosciare con frequenza e ripetutamente* : JETEZ DU SEL DANS LE FEU, VOUS L'ENTENDREZ —, *gettate sale nel fuoco e lo udrete crosciare.* = Se dit du cri de la cigogne et de la grue, *gloterare, gruare.*

CRAQUEUR (cra-cör) **EUSE**, s.; pop., hâbleur, menteur, *millantatore, ciarlone, bugiardo* m.

CRÂSE, s. f., contraction de plusieurs voyelles produisant un changement de son et d'orthographe, *crasi* f. = Méd., mélange des parties constituantes; constitution, *crasi* f.

CRASSANE, s. f., sorte de poire d'hiver, *nome di sorta di pera.*

CRASSE, s. f., saleté qui s'amasse sur la peau, dans le poil de l'homme ou de l'animal, *sucidume, sudiciume* m., *sporchezza, sporcizia, lordura, sozzura, bruttura* f.: DANS LA — DU FROC LOGEA LA VANITÉ, *nella bruttura dell'abito monastico nicchiò la vanità;* — DE L'ÉCOLE, DU COLLÉGE, manque de formes polies *ineducazione, impolitezza, zotichezza* f. = Condition sociale très-basse : ÊTRE NÉ DANS LA —, *di bassa nascita, della feccia del popolo;* VIVRE DANS LA —, dans une avarice sordide, *vivere nella pitoccheria, esser avaro, taccagno, spilorcio.* = Ecume des métaux en fusion, *forfora, forforaggine* f., scorie qui se sépare des métaux quand on les fond, *scoria di metallo* f., *rosticci* m. pl.

CRASSE, adj., f., épais, grossier, *crasso, grasso, viscoso, grossolano.* = IGNORANCE —, grossière, *ignoranza crassa e supina.*

CRASSER, v. a., remplir, couvrir de crasse, *coprir di sudiciume.* = Se —, v. pr., se remplir de crasse, *lordarsi, sporcarsi.*

CRASSEUX (cra-sö) **EUSE**, adj.; fam., couvert de crasse, *sporco, sucido, sudicio, immondo, lordo.* = Sordidement avare. *spilorcio, sordido, cacastecchi, stitico, taccagno, avaro.* = S.: IL VIT EN —, *vive da spilorcio.*

CRASSUS, surnom propre à la famille Licinia. = PUBLIUS LICINIUS CRASSUS, jurisconsulte romain, souverain pontife, l'an 131 av. J.-C. = LUCIUS LICINIUS CRASSUS, célèbre orateur. = MARCUS LICINIUS CRASSUS, surnommé LE RICHE, à cause de son opulence, fut préteur l'an 71 av. J.-C., et triumvir avec Pompée et César en 61. Ayant fait une expédition contre les Parthes, il y fut battu et y perdit la vie, *Crasso.*

CRATÈRE, s. m., vase à boire en forme de coupe chez les anciens, *cratere, coppa, tazza* f. = Bouche d'un volcan, *cratere* m. = Ouverture supérieure d'un fourneau de verrerie, *bocca* f., *cratere* m.

CRATICULER, v. a. V. GRATICULER.

CRAVACHE (cra-va-sc), s. f., fouet de cavalier formé d'une badine courte et flexible, *scudiscio, frustino.*

CRAVACHER (cra-va-scè), v. a., frapper avec une cravache, *scudisciare, frustare.*

CRAVAN, s. m., oiseau aquatique noir de plumage, et de la grosseur d'un canard, *bernacla* f. = Coquillage qui s'attache à la carène des navires, *cravana* f., *ostriche da carena* f. pl.

CRAVATE, s. m., cheval de Croatie, *cavallo di Croazia.* = Soldat de cavalerie légère, *croati, cavalleggeri* m. pl.

CRAVATE, s. f., pièce d'étoffe légère, que les hommes se mettent autour du cou, *cravatta* f.: — D'UN DRAPEAU, sorte d'écharpe brodée dont on orne la hampe d'un drapeau, *banderuola, sciarpa* f.

CRAVATER, v. a., mettre une cravate à quelqu'un, *mettere la cravatta.* = Se —, v. pr., mettre sa cravate, *mettersi, acconciarsi la cravatta.* = ÊTRE CRAVATÉ, avoir sa cravate mise, *aver la cravatta.* = Etre raide dans son attitude, *essere impettito.*

CRAYEUX (cra-iö) **EUSE**, adj., qui contient de la craie, *della natura della creta; cretaceo, cretoso.*

CRAYON (cra-ion), s. m., substance terreuse, pierreuse ou minérale propre à écrire, à tracer ou à dessiner, *matita, amatita* f., *lapis* m. = Petite baguette de bois ou de métal remplie de mine de plomb, *lapis* m. : LES LIGNES QUE J'AI TRACÉES AU —, *le linee che tracciai col lapis.* = Dessin fait au crayon, *disegno a matita* : LES CRAYONS DE CET ARTISTE SONT FORT ESTIMÉS, *le matite di questo artista sono molto stimate.* = Première ou rapide esquisse d'un tableau, d'un ouvrage d'esprit, *abbozzo, sbozzo* m., *abbozzatura* f. V. ÉBAUCHE.

CRAYONNER, v. a., tracer, dessiner au crayon, *disegnare colla matita.* = Ebaucher, esquisser, *abbozzare* : JE VAIS VOUS — LE CARACTÈRE DE CET HOMME, *vi abbozzerò il carattere di quest'uomo.*

CRAYONNEUR (cra-io-nör) **EUSE**, s., personne qui dessine ou peint mal; ne se dit que par dénigrement, *cattivo pittore, abbozzatore, scarabocchino* m.

CRAYONNEUX, EUSE, adj., de la nature du crayon, *della natura della matita.*

CRÉANCE (cre-ans) s. f., croyance constante, *credenza, fede* f. : CELA NE MÉRITE AUCUNE —, *ciò non merita veruna fede.* = Confiance qu'on inspire, *fiducia* : VOUS AVEZ PERDU TOUTE — DANS LES ESPRITS *avete perduto ogni fiducia nelle menti.* = Instruction secrète d'un souverain à son ministre, *istruzione* f.; LETTRES DE —, par lesquelles un ambassadeur justifie de sa mission, *lettere di credenza, credenziali* f. pl. Par anal.: LETTRE DE —, lettre par laquelle un banquier ou un négociant autorise quelqu'un à toucher de l'argent selon ses besoins, *credenziale* f. = Chasse : CHIEN DE BONNE —, dont les indications sont sûres, *cane sicuro.* V. FOI.

CRÉANCE (cre-ans), s. f., dette active fondée sur un titre, *credito, ciò che si ha da avere da altri* m.

CRÉANCIER (cre-an-siè), **ÈRE**, s., celui, celle qui a une créance sur quelqu'un, *creditore* m., *creditrice* f.

CRÉAT, s. m., sous-écuyer dans une école d'équitation, *secondo cavallerizzo* m.

CRÉATEUR (cre-a-tör), s. m., celui qui crée, Dieu, *creatore, autore* m., *creatrice, autrice* f. = L'inventeur ou l'auteur de quelque chose : HOMÈRE EST REGARDÉ COMME LE CRÉATEUR DE L'ÉPOPÉE, *Omero è considerato siccome il creatore dell'epopea.*

CRÉATEUR, TRICE, adj., qui crée, *creatore, che crea.*

CRÉATINE, s. f., matière renfermée dans le tissu musculaire, *materia contenuta nel tessuto cellulare.*

CRÉATION (cre-a-zion), s. f., action de Dieu qui crée, *creazione* f. : LA — DU MONDE, *la creazione del mondo.* = Abs. : LA —, *la creazione* f. = L'univers, l'ensemble des êtres créés : LES MERVEILLES DE LA —, *le meraviglie della creazione.* = Se dit d'un ouvrage d'art, d'esprit, de ce que l'homme invente et fonde : GRANDE ET BELLE —, *grande e bella creazione.* = Etablissement, institution : — D'UNE USINE, *creazione, fondazione d'una fucina;* — D'UNE RENTE, *fondazione d'una rendita;* — D'UN CORPS DE CAVALERIE, *formazione d'un corpo di cavalleria.*

CRÉATURE, s. f., être créé, *creatura, la cosa creata* f. = Individu de l'espèce humaine : BONNE —, *buona creatura;* QUELLE JOLIE, CHARMANTE —, en parl. d'une femme ou d'un enfant, *che bella, che vezzosa creatura!* = Fam. : CET HOMME EST LA MEILLEURE — DU MONDE, *è la miglior creatura, la miglior pasta del mondo.* = Ir. : ÉTRANGE, SOTTE, VILE —, *stravagante, sciocca, vile creatura.* = Personne qui tient sa fortune ou son élévation d'une autre : C'EST LA — DU MINISTRE, *è la creatura, il beniamino del ministro.* = Se dit aussi en parl. d'une femme de mauvaise vie, *creatura, femminaccia* f.

CRÉBILLON, né à Dijon en 1694, mort à Paris en 1762, le plus original et le plus tragique des poëtes qui se partagèrent l'héritage de Corneille et de Racine.

CRÉCELLE (cre-sel), s. f., moulinet de bois qui produit un son aigre, et dont on se servait le jeudi saint en guise de cloche. = Jouet d'enfant. = Instrument dont se servaient les lépreux pour avertir de leur approche, *tabella* f.

CRÉCERELLE (cre-srel), s. f., oiseau de proie à voix très-aiguë, *cheppio, acertello, fottivento* m.

CRÈCHE (cresc), s. f., mangeoire qui se place sous le râtelier, *mangiatoia, greppia* f. = Abs. : LA — OU LA SAINTE —, où Jésus-Christ fut mis au moment de sa naissance, dans l'étable de Bethléem, *presepio* m. = Asile pour les petits enfants, *asilo pei bambini lattanti.*

CRÉCY, s. f., bot., variété de carotte très-estimée, ainsi appelée du nom du lieu où elle croît en abondance, *sorta di carota.*

CRÉCY-EN-PONTHIEU, ville du départ. de la Somme, célèbre par la bataille qu'y perdit Philippe VI de Valois contre les Anglais en 1346. L'armée anglaise avait des CANONS dont on fit usage pour la première fois.

CRÉDENCE (cre-dans), s. f., petite table placée de chaque côté de l'autel où l'on met les burettes servant à la messe, *credenza* f. = Autrefois, l'endroit où l'on mettait les provisions de bouche dans un séminaire ou collége. = Buffet, office, garde-manger, *credenza* f.

CRÉDENCIER, s. m., celui qui, dans un séminaire ou collége, gardait et distribuait les provisions de bouche, *credenziere* m.

CRÉDIBILITÉ, s. f., ce qui rend une chose digne de croyance, *credibilità, credenza* f.

CRÉDIT, s. m., réputation de solvabilité, *credito* m., *riputazione d'essere in istato di pagare* : LE CRÉDIT PUBLIC, confiance qu'on a dans un gouvernement sous le rapport du placement des fonds, *il credito pubblico* m.; — MOBILIER, institution qui a pour objet de prêter aux possesseurs de valeurs mobilières, *Credito mobiliare;* LE — FONCIER, institution qui prête aux propriétaires d'immeubles, *Credito fondiario* m.; ACHETER À —, sans payer, *comperare a credenza.* = Fam. : FAIRE — DE LA MAIN À LA BOURSE, ne livrer sa marchandise que contre payement, *non voler far credito, non dare a credenza.* = Prov. : — EST MORT, ON NE PRÊTE PLUS, on ne vend que contre argent, *qui credenza è morta, non si fa più credenza.* = Comm., confiance dont jouissent certains effets sur la place : LES ACTIONS DE LA BANQUE ONT UN GRAND —, *le azioni della Banca godono un gran credito.* = Par opposition à débit, se dit d'un compte où l'on porte ce qui est dû à quelqu'un, ou ce qu'on a reçu de lui : PORTER UN ARTICLE AU CÔTÉ DU —, *iscrivere un articolo dal lato dell'avere.* = Somme que l'on peut toucher chez un banquier : OUVRIR UN — À QUELQU'UN, l'autoriser à toucher une certaine somme dans une caisse désignée, *aprire un credito a qualcuno;* LETTRE DE —, au moyen de laquelle le porteur peut toucher de l'argent de celui à qui elle est adressée, *credenziale, lettera di credito* f. = Somme portée au budget de l'Etat, d'une administration, pour couvrir une dépense prévue, *credito* m. = Caution : PRÊTER SON — À QUELQU'UN, *farsi mallevadore di qualcuno.* = Influence, autorité : JOUIR D'UN GRAND — AUPRÈS DE QUELQU'UN, *godere di gran credito presso qualcuno;* AVOIR BEAUCOUP OU PEU DE —, *aver molto o poco credito.* = On dit aussi : METTRE UNE NOUVELLE EN —, la répandre, lui donner de l'autorité, la mettre en faveur, *mettere in credito, o far credere una notizia.* V. FAVEUR et INFLUENCE.

CRÉDITER, v. a., porter un article au crédit d'un compte, *accreditare, scrivere, notare, registrare a credito* : ÊTRE CRÉDITÉ SUR UNE VILLE, avoir un crédit, des lettres de crédit sur une ville, *aver credenziali presso i negozianti d'una data città.*

CRÉDITEUR (cre-di-tör), s. m., celui qui a des sommes portées à son crédit sur les livres d'un négociant, *accreditato* m.

CREDO, s. m., le premier mot et le nom

du symbole des apôtres en latin, *credo* m.

CRÉDULE, adj., qui croit trop facilement : *credulo, corrivo.* = S. m., homme crédule, *credulo* m.

CRÉDULITÉ, s. f., facilité à croire sur un fondement très-léger, *credulità* f. : ILS SE JOUAIENT TOUS DEUX DE MA —, *si facevano beffe entrambi della mia credulità.*

CRÉER, v. a., tirer du néant; donner l'être, *creare, cavar dal nulla :* DIEU CRÉA LE MONDE, *Dio creò il mondo ;* SI LA NATURE EST MATIÈRE, ELLE NE PEUT AVOIR CRÉÉ MON ESPRIT, *se la natura è materia, essa non può aver creato il mio spirito.* = Inventer, imaginer en parl. de l'homme, *inventare, formare, immaginare :* — DES MOTS, *crear parole.* = Abs. : LE GÉNIE CRÉE, L'ESPRIT ARRANGE, *il genio crea, il talento coordina.* = Susciter, produire : DE NOUVEAUX BESOINS CRÉENT DE NOUVELLES INDUSTRIES, *nuovi bisogni creano nuove industrie.* = Fonder, organiser, constituer : — UNE ADMINISTRATION, UNE MARINE, UNE ACADÉMIE, *creare un'amministrazione, una marina, un'accademia ;* — DES RENTES, DES ACTIONS, *fondare, instituire rendite, azioni ;* — UN RÔLE, être le premier à le jouer, *creare una parte.* = Nommer : ON LE CRÉA CONSUL, *lo elessero console.* = SE CRÉER, v. pr., créer à soi : SE — DES RESSOURCES, DES BESOINS, *crearsi risorse, bisogni* m.

CRÉMAILLÈRE (cre-ma-ier), s. f., ustensile de cuisine en fer, muni de crans, qu'on met dans la cheminée au-dessus du feu pour y suspendre les chaudrons, les marmites, *catena da fuoco* f. = Fam. : PENDRE LA —, donner un repas pour célébrer une installation dans un nouveau logement, *fare un pranzo per prender possesso d'una casa.* = Mécan., pièce munie de crans qui sert à relever ou à baisser une partie mobile. Se dit de beaucoup d'instruments analogues, *strumento, ferro a denti per alzare od abbassare una cosa.*

CRÉMAILLON (cre-ma-ion), s. m., petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande, *piccola catena, catenuzza da fuoco* f.

CRÈME, s. f., la partie la plus grasse du lait, celle d'où l'on extrait le beurre, *crema* f., *fior di latte* m. = Mets composé de lait et d'œufs : — À LA VANILLE, *crema alla vaniglia ;* — FOUETTÉE OU BATTUE, *capo di latte, lattimele* m. = Discours plus brillant que solide, *discorso bello in apparenza ma di poca sostanza.* = Se dit aussi de certaines liqueurs, *rosolio* m. : — DE MOKA, DE MENTHE, *rosolio di menta.* = Ce qu'il y a de meilleur en certaines choses : LA — DES HONNÊTES GENS, *il fiore degli onest'uomini ;* — DE TARTRE, tartrate de potasse ou tartre purifié, *crema di tartaro ;* — DE CHAUX, pellicule qui se forme à la surface de l'eau de chaux, *crema di calce.*

CRÉMENT, s. m.; gramm., accroissement de syllabes dans les mots à inflexions, *accrescimento, incremento* m.

CRÉMER, v. n., se couvrir de crème, en parlant du lait, *far la crema, rappigliarsi, condensarsi.*

CRÈMERIE (crem-ri), s. f., établissement où l'on vend de la crème, du lait, du fromage, des œufs; petit restaurant, *bottega in cui si vendono latticinii.*

CRÉMEUX (cre-mö), **EUSE**, adj., qui a beaucoup de crème, *che contiene crema.*

CRÉMIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend de la crème, du lait, des fromages, *chi vende latticinii.*

CRÉMONE, ville de la Lombardie, ch.-l. de la pr. de ce nom, bâtie au confluent du Pô et de l'Adda. = Province entre celles de Brescia, de Lodi, de Mantoue et le Pô, *Cremona.* = S. m., violon fabriqué à Crémone, *violino di Cremona.* = CRÉMONAIS, E, adj. et s., qui est de Crémone, *Cremonese.*

CRÉNAGE, s. m., action de créner des caractères d'imprimerie, *scanalamento* m.

CRÉNÉ, E, adj.; bot., à dents arrondies, *intagliato, dentato.*

CRÉNEAU (cre-nô), s. m., ouverture dentelée au haut du mur d'un château fort ou d'un rempart, *merlata, merlatura* f. : LES CRÉNEAUX D'UNE TOUR, *i muri d'una torre.* = Ouverture étroite dans les murs d'un fort pour pouvoir faire feu sans s'exposer, *feritoia* f. = Intervalle entre deux hommes, deux pelotons dans l'ordre de bataille, *la distanza fra due uomini, fra due linee in battaglia.*

CRÉNELAGE, s. m., action de créneler. = Cordon fait sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie, *granitura* f.

CRÉNELER (cren-lé), v. a., couronner de créneaux, *merlare.* = Par anal. : — UNE ROUE, lui faire des dents, *far i denti d'una ruota.* = Faire un cordon sur l'épaisseur d'une monnaie, *granire.*

CRÉNELÉ, E, adj., qui a des créneaux, *merlato.*

CRÉNELURE (cren-lür), s. f., dentelure en forme de créneau, *merlatura* f., *dentello* m. : DES FEUILLES BORDÉES DE CRÉNELURES, *foglie dentellate.*

CRÉNER, v. a., évider la partie qui déborde le corps d'une lettre, *intagliare, incavare le lettere.*

CRÉNULÉ, E, adj.; bot., qui a de petites crénelures, *dentellato, che ha piccole merlature.*

CRÉOLE, s., blanc, blanche originaire des colonies, *creolo* m., *creola* f. = Adj. : JEUNE FEMME —, *giovane donna creola* f.

CRÉON, frère de Jocaste, s'empara du trône de Thèbes après la mort de Laïus et le céda à Œdipe, vainqueur du sphinx. = CRÉON, roi de Corinthe, père de Créuse, qui épousa Jason, quand celui-ci eut répudié Médée. = CRÉON, roi de Thèbes, délivré de ses ennemis par Hercule, lui donna pour épouse sa fille Mégare, *Creonte.*

CRÉOSOTE, s. f.; chim., substance caustique dont l'odeur rappelle celle de la fumée de certains bois, *creosoto* m.

CRÊPE, s. m., étoffe claire et légère, frisée, faite de laine fine ou de soie écrue, *velo* m. *tocca* f. = Abs. : PORTER UN —, en signe de deuil, un crêpe noir au chapeau, au bras ou à l'épée, *portare il lutto.* = Poét., obscurité : LE — DE LA NUIT, *il velo della notte.*

CRÊPE, s. f., mince galette de pâte légère cuite à la poêle, *pasta fritta* f.

CRÉPÉ, E, adj. V. CRÉPER.

CRÉPER, v. a., friser en manière de crêpe, *increspare, arricciare.* = Se —, v. pr. : SES CHEVEUX COMMENCENT À SE —, *i suoi capegli cominciano ad arricciarsi.*

CRÉPI, s. m., enduit de plâtre ou de mortier sur un mur, *intonaco* m., *incamiciatura* f.

CRÉPIDE, s. f., espèce de chaussure qui était ferrée et qui ne couvrait pas tout le pied, *crepida* f.

CRÉPIN (cre-pen) (SAINT-), s. m., pop.; sac contenant les outils d'un cordonnier qui court les pays, *il sacco contenente tutti i ferri d'un calzolaio.* = PERDRE TOUT SON SAINT —, tout ce qu'on possède, *perdere ogni cosa, restare in camicia.*

CRÉPINE, s. f., frange tissée et ouvragée par le haut, *trina, frangia* f. = Tissu de graisse qui couvre la panse de l'agneau, *omento, pannicolo* m., *reticella* f.

CRÉPIR, v. a., faire un crépi, enduire un mur de plâtre ou de mortier, *intonacare, arricciare, rinzaffare.* = — DU CUIR, lui donner le grain, *granire il cuoio ;* — LE CRIN, le faire bouillir pour qu'il frise, *far bollire il crine nell'acqua per incresparlo.*

CRÉPISSURE, s. f., action de crépir. = Le crépi, *intonaco* m., *intonacatura, arricciatura* f.

CRÉPITANT, E, adj., qui produit un bruit de crépitation, *crepitante.* = Se dit du bruit que fait entendre la respiration au premier degré de la pneumonie, *crepitante.*

CRÉPITATION (cre-pi-ta-zion), s. f., bruit du feu, d'une flamme qui pétille, *scoppiettio, crepitìo, crépito* m. = Bruit que produisent par leur frottement les fragments d'un os fracturé, *crepitazione* f.

CRÉPODAILLE (cre-po-dai), s. f., crêpe fort délié et très-clair, *velo sottilissimo* m.

CRÉPON, s. m., crêpe épais et frisé, *crepone* m.

CREPS, s. m., jeu de dés qui nous vient d'Angleterre, *nome di giuoco inglese.* = Sorte de crépon, *sorta di crepone.*

CRÉPU, E, adj., crépé, très-frisé, *crespo, ricciuto, arricciato, increspato.* = Bot. : FEUILLE CRÉPUE, dont le bord est ondulé, *foglia crespa, ricciuta.*

CRÉPUSCULAIRE (cre-pü-scü-ler), adj., qui appartient au crépuscule, *crepuscolare :* LUMIÈRE —. = CERCLE —, cercle de la sphère qui passe par le degré où cesse le crépuscule, *circolo crepuscolare.*

CRÉPUSCULE, s. m., lueur faible qui précède le lever du soleil ou qui succède à son coucher, *crepuscolo, bruzzo, bruzzolo* m.

CRÉQUI (la maison de), une des plus illustres familles de l'Artois dont le berceau fut le village de Créqui (Pas-de-Calais), remonte, dit-on, au IXe siècle, et s'éteignit en 1801.

CRÉQUIER, s. m., prunier sauvage, *pruno, vepre* m.

CRESANE, s. f. V. CRASSANE.

CRESCENDO, adv.; mus., en renforçant progressivement les sons de la voix ou de l'instrument, *crescendo.* = Fam., en augmentant, *crescendo.* = S. m., augmentation graduée des sons de la voix et des instruments, *crescendo.*

CRESSON, s. m., plante aquatique de la famille des crucifères, *crescione* m. : — SAUVAGE, *crescione selvatico ;* — DE FONTAINE, *nasturzio* m. ; — ALÉNOIS (cresson des jardins), plante antiscorbutique et qui se mange en salade, *agretto* m.

CRESSONNIÈRE, s. f., lieu baigné d'eau vive où croît le cresson, *luogo dove si trova il crescione.*

CRÉSUS, roi de Lydie renommé pour ses grandes richesses. = S. m.; fam., homme extrêmement riche, *Creso.*

CRÉTACÉ, E, adj. de la nature de la craie, formé de craie, *cretaceo, che contiene creta.*

CRÊTE, s. f., excroissance charnue que les coqs et quelques autres gallinacées ont sur leur tête, *cresta* f. = LEVER LA —, faire le présomptueux, *alzar la cresta, alzar le corna, montare in superbia ;* BAISSER LA —, perdre son orgueil, *chinare la fronte, umiliarsi ;* RABAISSER LA — À QUELQU'UN, l'humilier, *abbassar l'orgoglio, umiliare.* = Proéminence charnue sur la tête de quelques reptiles, *cresta* f. = Huppe qui orne la tête de certains oiseaux, *cresta* f., *ciuffo, pennacchio* m. = Rangée d'arêtes sur la tête de certains poissons, *cresta* f. = Par anal., cime, sommet, *cresta, cima, vetta, sommità* f., *pennacchio, ciglione* m. = Fortific., partie supérieure du glacis qui forme le parapet du chemin couvert, *ciglione* m., *cresta* f. = CRÊTE-DE-COQ, s. f.; hist. nat., nom vulgaire d'une variété de l'amarante, *cresta di gallo* f. = Coquille bivalve du genre des huîtres, *sorta di ostrica.*

CRÈTE, aujourd'hui CANDIE, île de la Méditerranée, célèbre dans la Fable et dans l'histoire ancienne. Elle eut, dit-on, 100 villes; de là le surnom d'HÉCATOMPOLIS qu'on lui applique, *Creta.* = CRÉTOIS, E, s., habitant de la Crète, *di Creta.* = Adj. : ARCHER —, *arciero cretese.*

CRÊTÉ, E, adj., qui a une crête, *crestuto, crestoso, che ha bella cresta.*

CRÊTELER, v. n., se dit du cri de la poule qui vient de pondre, *crocciare, crocidare.*

CRÉTIN (cre-ten), s. m. goîtreux des Alpes, d'un idiotisme complet, *cretino* m. = Fam., homme extrêmement stupide, *cretino* m.

CRÉTINISER, v. a., néol., pop., rendre crétin, *cretinizzare.* = Se —, devenir crétin, *diventar cretino.*

CRÉTISME, s. m., infirmité, état des crétins, *cretinismo* m.

CRETONNE, s. f., toile blanche et forte qui se fabrique en Normandie, *sorta di tela forte molto bianca.*

CRETONS, s. m. pl., résidu de la fonte du suif et de la graisse d'animaux dont on fait des pains pour nourrir les chiens, *ciccioli, sircioli* m. pl., *con cui si fanno stiacciate.*

CREUSE, riv. et départ. du centre de la France.

CREUSE, naïade fille de la Terre. = CRÉUSE, fille d'Hécube et de Priam et femme d'Enée. Elle disparut pendant l'incendie de Troie. = CRÉUSE, fille de Créon, roi de Corinthe, et fiancée à Jason. Médée lui envoya une boîte d'où sortit une flamme qui la dévora, *Creusa*.

CREUSEMENT, s. m., action de creuser, *scavamento, lo scavare* m.

CREUSER (crö-sè), v. a., rendre creux, pratiquer une cavité, *scavare, cavare, incavare*. = — SA FOSSE, avancer sa mort par des excès, *scavarsi la tomba*. = Approfondir, *approfondire, penetrare a fondo, internarsi* : — UNE QUESTION, *approfondire una questione*; — UNE MATIÈRE ABSTRAITE, *addentrarsi, inviscerarsi in una materia astratta*. = V. n., faire un creux : — SOUS TERRE, *scavar sotto terra* ; — DANS LES ABÎMES DE L'ÉTERNITÉ, *lambiccarsi il cervello per frugare negli abissi dell'eternità*. = Se —, v. pr., devenir creux : SES JOUES SE CREUSENT, *le sue gote s'incavano*. SE — LE CERVEAU, se donner beaucoup de mal pour découvrir ou pour comprendre, *lambiccarsi il cervello*.

§ **CREUSER, APPROFONDIR.** CREUSER, *scavare*, se dit au propre et au fig. APPROFONDIR, *approfondire*, ne se dit qu'au fig. On CREUSE pour trouver la vérité; on APPROFONDIT la vérité que l'on a trouvée.

CREUSET (crö-sè), s. m., vaisseau en terre ou en métal pour fondre des métaux, *crogiuolo* m. : PASSER PAR LE —, *esser posto al crogiuolo*. = Essai, épreuve : L'ERREUR S'ÉVAPORE AU — DE LA RAISON, *l'errore svanisce al crogiuolo della ragione*.

CREUSOT (le), commune du départ. de Saône-et-Loire, où se trouvent de grandes usines métallurgiques et une célèbre manufacture de cristaux.

CREUTZER, s. m., petite monnaie allemande, le 60e du florin; monnaie d'Autriche, de Suisse, dont la valeur varie selon les lieux.

CREUX (crö), **EUSE**, adj., qui a une cavité intérieure, *cavo, vuoto, scavato, concavo, incavato*. = Profond, *profondo, incavato, oscuro, basso*. = Cave : AVOIR LES YEUX —, *aver gli occhi affossati* ; LES JOUES CREUSES, maigres, *aver le guance scarne* ; AVOIR LE VENTRE —, n'avoir pas mangé depuis longtemps, *aver il ventre vuoto* ; VIANDE CREUSE, peu substantielle, *carne leggera* ; SE REPAÎTRE DE VIANDES CREUSES, de vaines espérances, *pascersi di chimere*. = Peu solide, chimérique : RAISONNEMENT —, *ragionamento vuoto di senso* ; UNE TÊTE CREUSE, un homme qui a peu de bon sens, un visionnaire, *testa vuota*. = IL N'Y EN A PAS POUR SA DENT CREUSE, se dit d'un repas insuffisant servi à quelqu'un qui a bon appétit, d'un gain peu considérable que fait un individu fort avide ou fort dépensier, *v'è troppo poco da rosicchiare*. = Adv. : SONNER —, se dit du son que rendent les corps creux et vides, *suonare a vuoto* ; SONGER —, rêver à des choses vides de sens, à des chimères, *pensare a cose vane, false*. = TROUVER BUISSON —, ne trouver plus dans l'enceinte la bête qu'on avait détournée, *trovar buscion vuoto*. = Abs. : *aver trovato porta chiusa*.

CREUX, s. m., cavité, partie concave, *cavo, il concavo* m., *cavità, buca, tana* f. : — DE LA MAIN, DE L'ESTOMAC, *il cavo della mano, la fontanella dello stomaco*. = Moule pour certaines figures en relief : — DE PLÂTRE, *forma per far rilievi*. = Chant : AVOIR UN BEAU —, une voix qui descend fort bas; très-fam., *avere un buon basso*.

CREVASSE, s. f., fente, déchirure à la surface des corps, *crepaccia, crepatura, spaccatura, fessura* f., *crepaccio* m. : UNE — À LA PEAU, AUX LÈVRES, AUX MAINS. V. GERÇURE. = Fente qui survient au pli du paturon et au boulet chez les chevaux et les bêtes asines, *crepatura* f.

CREVASSER, v. a., faire, occasionner des crevasses, *crepare, far crepacci, screpolare*. = Se —, v. pr. : LA TERRE SE CREVASSE, *la terra si screpola*.

CRÈVE-COEUR, s. m.; fr., grand déplaisir mêlé de dépit, *crepacuore* m.

CREVER (cr-vé), v. a., faire éclater, faire rompre avec effort, *crepare, rompere, scoppiare, stracciare, spezzare, aprirsi, spaccarsi*. = Fam. : — UN CHEVAL, le fatiguer à le rendre fourbu, à le faire mourir, *far crepare un cavallo*. = Pop., faire manger à l'excès : — QUELQU'UN DE BONNE CHÈRE, *far mangiare a crepapancia*. = Fam. : — LES YEUX, se dit de quelque chose qu'on a sous les yeux et qu'on n'aperçoit pas, *saltare agli occhi*. = Fam. : CELA CRÈVE LES YEUX, c'est évident, *è evidentissimo* ; — LE COEUR, exciter une compassion vive et subite, *dare il crepacuore*. = Se —, v. pr.; pop. : SE — DE TRAVAIL, travailler avec excès, *ammazzarsi di fatica* ; SE — DE BOIRE ET DE MANGER, ou simpl. ; SE —, manger à se rendre malade, ou à en mourir, *mangiare a crepapelle*. = V. n. (prend AVOIR et ÊTRE), se rompre, éclater par explosion, se déchirer, aboutir : LA BOMBE CREVA, *la bomba scoppiò* ; LE NUAGE EST PRÈS DE —, *la nube sta per scoppiare* ; L'ABCÈS VA BIENTÔT —, *l'accesso sta per aprirsi*. = Mourir en parlant des bêtes : LE POISON FAIT — LES RATS, *il veleno fa crepare i sorci* ; C'EST UNE MÉDECINE À FAIRE — UN CHEVAL, *è una medicina che farebbe crepare un cavallo*. = Jeu de cartes, perdre pour avoir trop de points. = Pop. : — DE CHAUD, DE FAIM, DE SOIF, avoir extrêmement chaud, faim, soif, *morir di caldo, di fame, di sete* ; — D'EMBONPOINT, être excessivement gras ; — DANS SA PEAU, même sens, *crepar nella pelle*. = Éprouver un violent dépit qu'on s'efforce de dissimuler. On dit de même : — D'ENVIE, DE RAGE, DE DÉPIT, D'ORGUEIL, être rempli d'envie, etc., *crepar d'invidia, di rabbia, di dispetto, d'orgoglio*. = FAIRE — DU RIZ, le faire gonfler à l'eau bouillante ou à sa vapeur, *far gonfiare il riso*.

CREVETTE, s. f., petite écrevisse de mer, appelée aussi chevrette ou salicoque, *granchiolino di mare* m.

CRI, s. m., son distinct poussé avec plus ou moins d'effort, *grido, strido, strillo* m. : UN — D'HORREUR, *un grido d'orrore* ; UN — DE JOIE, *un grido di gioia* ; JETER LES HAUTS CRIS, se récrier, se plaindre amèrement, *lamentarsi, gridar forte, strillare*. = Gémissement, plainte : IL ÉCOUTA LES CRIS DE SON PEUPLE, *ascoltò i lamenti del suo popolo*. = Voix intérieure : LE — DU SANG, DE LA CONSCIENCE, *il grido del sangue, della coscienza*. = Appel, signal pour avertir, *grido* m., *voce* f. : TOUT LE PEUPLE À GRANDS — DEMANDA NICOMÈDE, *il popolo a grandi grida domandò Nicomede*. = Clameur : LES — D'UNE CABALE IMPUISSANTE, *gli strilli d'una cabala impotente* ; — PUBLIC, opinion vivement prononcée dans le public pour ou contre quelqu'un, *clamor pubblico*. = Voix propre à chaque animal : LE — DU CHIEN, DE L'AIGLE, *il grido del cane, dell'aquila* ; LE — DE LA CORNEILLE ANNONCE DE LA PLUIE, *lo strido della cornacchia annuncia pioggia*. = Bruit strident : LE — DE LA SCIE, *lo stridio della sega*. = À COR ET À —, *cercar qualcuno per mare e per terra* ; *domandar con insistenza*.

§ **CRI, CLAMEUR.** Le CRI, *grido*, est quelque chose de distinct, la CLAMEUR, *clamore*, quelque chose de confus. On dit les CRIS de l'opprimé et les CLAMEURS de la cabale ou de la CALOMNIE. Le sage respecte le CRI public et méprise les CLAMEURS des sots.

CRIAILLER (cri-a-ié), v. n.; fam., crier, gronder fréquemment après quelqu'un, *gridare spesso, brontolare continuamente*.

CRIAILLERIE (cri-ai-ri), s. f., cris incessants et d'ordinaire sans sujet, *gridio, gridore* m. : JE SUIS LAS DE TOUTES VOS CRIAILLERIES, *sono stanco di tanto gridare*.

CRIAILLEUR (cri-a-iör), **EUSE**, s., celui, celle qui criaille, *gridatore perpetuo, brontolone* m., *gridatrice, brontolona* f.

CRIANT, **E**, adj., qui excite à se plaindre hautement, *ingiusto, iniquo* : UNE INJUSTICE CRIANTE, *un'ingiustizia ributtante*.

CRIARD, **E**, adj., qui crie souvent, *gridatore, rampognoso, che grida per nulla* : FEMME CRIARDE, *un'eterna gridatrice*. = Qui a un cri aigre, désagréable : SON —, VOIX CRIARDE, *suono acuto* m., *voce stridula* f. ; LE GEAI, LA CORNEILLE SONT DES OISEAUX CRIARDS, *la gazza e la cornacchia sono uccelli striduli*. = Qui gronde sans cesse et à grand bruit, *che non fa altro che gridare*. = Par ext. : DETTE CRIARDE, dette contractée pour fourniture de première nécessité, qui fait crier le créancier, *debiti importuni, che fanno scandalo*. = Pop., s., personne criarde, *piagnone, querulo* m.

CRIBLE, s. m., instrument percé de trous, et destiné à nettoyer les grains des ordures avec lesquelles ils sont mêlés, *crivello, cribro, vaglio, staccio* m. = PERCÉS COMME UN —, de tous les côtés, de part en part, *bucato come un crivello*.

CRIBLÉ, **E**, adj., percé en beaucoup d'endroits, *tutto forato* : DRAPEAU — DE BALLES, *una bandiera crivellata di palle* ; SOLDAT — DE BLESSURES, *soldato crivellato di ferite*. = — DE DETTES, se dit de quelqu'un qui en a beaucoup, *indebitato da ogni parte, oppresso dai debiti*.

CRIBLER, v. a., passer par le crible, *crivellare, cribrare, vagliare, stacciare, mondare*. = Percer en beaucoup d'endroits : — DE BALLES, DE BLESSURES, *crivellare, bucare di balle, di ferite*.

CRIBLEUR, EUSE, s., celui, celle qui crible, *vagliatore* m., *vagliatrice* f.

CRIBLURE, s. f., le mauvais grain, tout ce qui passe au crible, *vagliatura, mondiglia di grano* f.

CRIBRATION (cri-bra-zion), s. f.; chim., opération par laquelle on sépare à l'aide d'un tamis les parties les plus ténues des médicaments d'avec les plus grossières, *cribrazione, separazione fatta col cribro* f.

CRI-CRI, s. m., grillon domestique, *grillo* m.

CRIC, s. m., machine, formant levier, pour soulever des fardeaux, *crico* m. = Terme qui, comme onomatopée, exprime le bruit d'une chose qu'on déchire, *cric*.

CRIC-CRAC, onomatopée qui exprime le bruit que font certains corps solides en se brisant ou en se déchirant, *cric*.

CRICK, s. m., perroquet d'Amérique, *sorta di pappagallo d'America*.

CRID, s. m., poignard des Malais, *nome d'un pugnale malese*.

CRIÉE, s. f., proclamation judiciaire pour annoncer la vente d'un navire saisi; vente publique à l'enchère, *bando di vendita* m., *vendita pubblica all'incanto* f.

CRIER, v. n., pousser un cri, jeter des cris, *gridare, strillare, stridere* : — À TUE-TÊTE, *gridare a più non posso*. = Rendre un son aigre : CETTE PORTE CRIE, *questa porta cigola*. = Parler fort haut ou trop haut : CETTE FEMME NE CHANTE PAS, ELLE CRIE, *questa donna non canta, ma strilla*. = Discuter avec aigreur; gronder, réprimander : ELLE A BIEN CRIÉ APRÈS LUI, *ha ben gridato contro di lui*. = Se plaindre avec bruit : — AU SCANDALE, *gridare allo scandalo* ; — VERS DIEU, implorer sa pitié, *gridar verso Dio*. = Proférer un cri d'alarme, de ralliement, une acclamation : — AU FEU, AU SECOURS..., *gridare accorr'uomo!* = Aller dire, annoncer, avertir avec instance : JE LE CRIERAI SUR LES TOITS, *lo griderò sui tetti*. = Faire entendre des cris de douleur : — COMME UN BEAU DIABLE, *gridare come un diavolo*. = Fam. : IL CRIE COMME SI ON L'ÉCORCHAIT, *grida come se lo scorticassero*. = V. a., exposer vivement un besoin : — MISÉRICORDE, *gridar misericordia* ; — VENGEANCE, faire appel à la vengeance, *gridar vendetta*. = Publier à cri, annoncer à son de trompe, *gridare a suon di tromba, publicare, bandire, intimare*. = Mettre aux enchères, *mettere all'incanto, all'asta*. = Se —, v. pr., être crié : TOUT CE QUI PEUT INTÉRESSER LE PUBLIC SE CRIE DANS LES RUES, *si grida per le vie ciò che può interessare il pubblico*.

CRIERIE (cri-ri), s. f., bruit que quelqu'un fait en criant, en grondant, ou que font plusieurs personnes qui sont en contestation, *gridamento, sgridamento, il gridare* m.

CRIEUR (cri-ör), **EUSE**, s., celui, celle qui aime à crier; qui crie ses marchandises dans la rue, *gridatore, garritore* m., *garritrice* f. = CRIEUR, s. m., celui qui proclame les ordonnances, annonce les enchères, *gridatore, banditore* m.

CRILLON, célèbre capitaine, né en 1541, en Provence, mort en 1615, lieutenant et ami de Henri IV.

CRIME, s. m., acte coupable qui entraîne une condamnation afflictive ou infamante, *delitto, misfatto* m., *colpa* f. = Péché mortel, *mancamento, peccato* m., *colpa, trasgressione* f. : LE PÉCHEUR FAIT PÉNITENCE DE SES CRIMES, *il peccatore fa penitenza della sua colpa*. = Acte répréhensible, faute : L'INGRATITUDE EST UN —, *l'ingratitudine è un delitto* ; FAIRE UN — À QUEL-

QU'UN DE QUELQUE CHOSE, l'en blâmer, et souvent injustement, *fare un delitto od una colpa ad uno, accagionarlo di.* = Vie criminelle ; celui qui est criminel : ÊTRE ENDURCI DANS LE —, *essere indurito nel delitto ;* LE — VA LA TÊTE LEVÉE, *il delitto se ne va a testa alta, impettito.*

CRIMÉE (la), anc. Chersonèse Taurique, presqu'île au S. de la Russie d'Europe, unie au continent par l'isthme de Pérékop, *Crimea.*

CRIMINALISER, v. a., faire d'un procès civil un procès criminel, *volgere un processo civile in criminale.*

CRIMINALISTE, s. m., celui qui a écrit sur les matières criminelles, *criminalista* m.

CRIMINALITÉ, s. f., état, qualité de ce qui est criminel, *criminalità.*

CRIMINEL, LE, adj., coupable d'un ou de plusieurs crimes, *reo, delinquente, colpevole.* = Se dit de ce qui appartient, de ce qui a rapport à un criminel : GRÂCES À DIEU, CES MAINS NE SONT PAS CRIMINELLES, *grazie a Dio queste mani non sono colpevoli.* = Condamnable, illicite : UNE PASSION CRIMINELLE, *una passione colpevole, criminosa ;* DES DÉSIRS CRIMINELS, *desiderii colpevoli ;* UNE VIE CRIMINELLE, passée dans le crime, *una vita criminosa.* = Dr., celui qui connaît des crimes : JUGE, TRIBUNAL —, *giudice, tribunal criminale.* = Personne qui a commis un crime : JUGER, CONDAMNER UN —, *giudicare, condannare un reo.* = CRIMINEL, s. m., juridiction criminelle, *giurisdizione criminale.*

CRIMINELLEMENT (cri-mi-nel-man), adv., d'une manière criminelle, *criminalmente.* = Au criminel : POURSUIVRE —, *processare criminalmente.*

CRIN (cren), s. m., poil long et rude du cou et de la queue des chevaux et de quelques autres animaux, *crine* m., *chioma* f. : CHEVAL À TOUS CRINS, qui a tous ses crins, *cavallo che ha tutto il crine.* = Pop. : SE PRENDRE AUX CRINS, aux cheveux, *pigliarsi pei capegli, acciuffarsi.* = Quantité de crins crépus ou frisés dont on rembourre des meubles, des matelas, *crine.* = Crin droit dont les luthiers garnissent les archets, *crine* m.

CRIN-CRIN, s. m. ; fam., onomatopée pour désigner un mauvais violon, *cattivo violino.*

CRINIER, s. m., celui qui travaille le crin, *colui che apparecchia i crini.*

CRINIÈRE, s. f., les crins du cou d'un cheval, d'un lion, *criniera, chioma, giubba* f. = Vilaine chevelure : VILAINE —, *brutta capellatura ;* CE NOUVEL ADONIS À LA BLONDE —, *questo nuovo Adone dalla bionda capellatura.*

CRINOLINE, s. f., étoffe de crin dont on fait des cols, des sacs, etc., *stoffa di crini* f. = Jupon de crinoline ou garni de baleines, très-ample, *crinolina, sottana di crini o guarnita di ossi di balena.*

CRINON, s. m., petit ver, fin comme un cheveu, qui s'engendre sous la peau, *crinone* m.

CRIQUE, s. f. ; mar., petite baie, où de petits bâtiments peuvent se mettre à l'abri, *seno* m., *calletta, baia* f.

CRIQUET, s. m., espèce de sauterelle volante, *cavalletta, locusta* f. = Petit cheval faible et de vil prix, *cavalluccio* m., *rozzetta* f. = Pop., homme maigre et de petite taille, *ometto, fuseragnolo, tristanzuolo* m.

CRISE, s. f. ; méd., changement en bien ou en mal qui survient dans le cours d'une maladie, *crisi* f. = Moment périlleux ou décisif ; perturbation qui dérange le cours ordinaire des choses, *crisi* f., *momento decisivo, il punto più importante, più pericoloso :* — COMMERCIALE, *crisi commerciale.*

CRISPATION (cri-spa-zion), s. f. ; méd., contraction de certains muscles, spasme de la peau, des membranes, *contrazione* f., *raggrinzamento* m., *dei nervi, degli intestini.* = Contraction des choses qui se resserrent par l'action de la chaleur ou par une autre cause, *increspamento, raggrinzamento* m., *increspatura* f. = Fam., grande impatience ou grand déplaisir : LA VUE DE CET HOMME LUI DONNE DES CRISPATIONS, *la vista di quest'uomo lo cruccia, lo arrovescia.*

CRISPER, v. a., causer des crispations, *increspare :* LE FROID CRISPE LA PEAU, *il freddo raggrinza la pelle.* = Causer une vive impatience, *impazientare, seccare.* = Se —, v. pr., se contracter, se resserrer, *raggrinzarsi.*

CRISPIN, s. m., nom d'un valet plaisant de l'ancienne comédie, *Crispino.*

CRISSER, v. n., produire un son aigre en faisant glisser les dents les unes sur les autres, *digrignare, stridere i denti.*

CRISTAL, s. m., pierre dure et transparente, verre fin, *cristallo* m. = Tout corps cristallisé : — DE ROCHE, *cristallo di rocca* m. = Par anal., sorte de verre transparent : — DE BOHÊME, DE VENISE, *cristallo di Boemia, di Venezia.* = LE LIQUIDE — DES EAUX, *le acque cristalline.*

CRISTALLERIE (cri-stal-ri), s. f., art de fabriquer des objets en cristal, *arte di fabbricare cristalli.* — Fabrique de cristaux, *fabbrica di cristalli.*

CRISTALLIN, E, adj., de la nature du cristal, *cristallino, di cristallo.* = Transparent comme du cristal, *cristallino, trasparente come cristallo.*

CRISTALLIN (cri-sta-len), s. m. ; anat., corps lenticulaire transparent, placé entre l'humeur aqueuse et le corps vitré, à la réunion des deux tiers postérieurs de l'œil avec son tiers antérieur, *il cristallino* m. = Se disait de chacun des cieux transparents et concentriques, qui, suivant Ptolémée, enveloppaient la terre, *cielo cristallino.*

CRISTALLISATION, s. f., action de cristalliser ou de se cristalliser, *cristallizzazione* f. = Etat d'une substance cristallisée, *stato di una sostanza cristallizzata.* = Chose cristallisée, *cosa cristallizzata.*

CRISTALLISER, v. a., transformer en cristal, *cristallizzare, congelare.* = V. n., se former en cristaux : FAIRE — UN SEL, *far cristallizzare un sale.* = Se —, v. pr., se condenser en cristal, *cristallizzarsi.*

CRISTALLOGRAPHIE, (cris-tal-lo-gra-fi), s. f., science qui étudie les formes cristallines et les lois auxquelles elles sont assujetties, *cristallografia* f.

CRISTALLOÏDE, s. f. ; anat., capsule cristalline ou du cristallin, *cristalloide* f.

CRITÉRIUM, s. m. ; phil., marque à laquelle on reconnaît l'essence des choses, *criterio, segno di verità* m., *prova* f. : L'ÉVIDENCE EST LE — DE LA VÉRITÉ, *l'evidenza è il criterio della verità.*

CRITHE, s. m. V. ORGELET.

CRITIAS, le premier des trente tyrans d'Athènes, avait été disciple de Socrate, dont il devint le plus grand ennemi, *Crizia.*

CRITIQUABLE, adj., qu'on peut critiquer, *criticabile, che si può criticare.*

CRITIQUE (cri-tic), adj. : méd., qui annonce une crise, *critico, indicante una crisi, relativo alla crisi.* = Difficile, décisif : INSTANT —, *istante critico ;* POSITION —, *posizione critica ;* LES MOMENTS CRITIQUES DE LA VIE, *i momenti critici della vita.* = Qui concerne la critique, l'examen d'un ouvrage d'esprit ou d'art : DISSERTATION —, *dissertazione critica ;* OBSERVATION —, *osservazione critica.* = Disposé à critiquer, à censurer : HUMEUR —, *spirito, umore critico, portato per la critica.*

CRITIQUE, s. f., l'art, le talent de juger des productions littéraires, des ouvrages d'art, *critica* f. : LA — EST AISÉE ET L'ART EST DIFFICILE, *la critica è facile e l'arte è difficile.* = Jugement porté sur un ouvrage, *critica* f. = Par ext., ce qui fait ressortir les défauts de quelque chose : — SÉVÈRE, JUSTE, INGÉNIEUSE, *critica severa, giusta, ingegnosa.* = SA CONDUITE EST UNE — DE LA VÔTRE, *la sua condotta è una critica della vostra.* = Blâme, censure maligne : RIEN N'EST À L'ABRI DE SA —, *nulla è al sicuro dalla sua critica, dalla sua censura.* = Ceux qui critiquent : LA — LUI A REPROCHÉ TELLE CHOSE, *la critica, i critici gli hanno rimproverato tal cosa.*

CRITIQUE, s. m., celui qui juge des ouvrages d'esprit ou d'art, *critico* m : LE — DOIT ÊTRE IMPARTIAL, *il critico dev'essere imparziale.* = Censeur qui trouve à redire à tout, *censore, critico* m.

CRITIQUER (cri-ti-ché), v. a., exercer la critique contre des ouvrages d'esprit ou d'art, *criticare, censurare :* IL EST AISÉ DE — UN AUTEUR, *è facile criticare un autore.* = Blâmer, trouver à redire à, *biasimare, censurare :* — LA CONDUITE DE QUELQU'UN, *censurare la condotta di qualcuno.* = Abs. : IL FAUT — AVEC GOÛT ET CENSURER AVEC MODÉRATION, *bisogna criticare con gusto e censurare con moderazione.* V. CENSURER.

CRITIQUEUR (cri-ti-cör), s. m. ; fam., celui qui a la manie de critiquer, *critico, criticante, censore* m.

CRITON, un des disciples les plus zélés de Socrate, assista aux derniers moments de son maître, *Critone.*

CROASSANT, E, adj. qui croasse. Se dit surtout au fig., *che crocida, che gracchia.*

CROASSEMENT (cro-as-man), s. m., le cri des corbeaux, *il crocidare del corvo.* = Fam., cri chant désagréable, *il gridare, lo stuonare.*

CROASSER, v. n., crier, en parl. des corbeaux, *crocidare, crocitare, gracchiare, cornacchiare.* = Pousser des cris discordants, chanter mal, *gridare, stuonare, gracchiare.*

CROATIE (la), contrée d'Europe, au N. du golfe de Venise. La plus grande partie appartient à l'Autriche ; le reste dépend de la Turquie et est réuni à la Bosnie, *Croazia.* = CROATE, s. et adj., qui est de la Croatie, *Croato.*

CROC (cro), s. m., grappin de fer ou de bois auquel on attache quelque chose, *uncino, uncinetto, graffio, gancio, rampone, rampino* m. = METTRE, PENDRE SES ARMES AU —, quitter le métier des armes, *appender l'armi, abbandonare il mestiere della guerra.* = METTRE SON OUVRAGE AU —, l'interrompre pendant quelque temps, *lasciar dormire un lavoro.* = Longue perche terminée par une pointe de fer avec un crochet, *uncino, rampicone* m. = Harpon ; nom de divers outils, *uncino, raffio, gancio, rammicone, crocco* m. = Dent pointue ou recourbée de certains animaux, *dente acuto, ricurvo di certi animali, scaglione* m. = Pop., suppôt de mauvais lieux, de tripots, *baro, truffatore* m. V. ESCROC. = Fam., moustache recourbée en forme de croc : CE GROGNARD A UNE BELLE PAIRE DE CROCS, *questo soldato ha mustacchi ritorti, lunghi.*

CROC, adv., onomatopée. Bruit que font des choses dures et sèches sous la dent quand on les mâche, *croc o crac.*

CROC-EN-JAMBE, s. m., manière de passer le pied entre les jambes d'un autre pour le faire tomber, *gambetto* m. = Manière adroite de supplanter quelqu'un, *maniera astuta di supplantare qualcuno.*

CROCHE, adj. ; vieux. V. TORTU.

CROCHE (crosc), s. f. ; mus., note qui a une queue terminée par un crochet, *crocca* f. = DOUBLE, TRIPLE, QUADRUPLE —, notes qui n'ont que la moitié, le quart, le huitième de la valeur d'une croche, *semicroma, biscroma, semibiscroma* f. = Au pl., tenailles dont se sert le forgeron pour tenir sur l'enclume les barres de fer rouges, *tanaglia da fabbro.*

CROCHET (cro-scé), s. m., petit croc ; instrument recourbé, *uncinetto, arpione, rampone* m. : CLOU À —, dont la tête a la forme d'un crochet, *chiodo ad uncino.* = Outils qui ont la forme d'un crochet, *uncino* m. ; BRODER AU —, avec une aiguille à pointe recourbée, *ricamare a uncinetto.* = FAIRE UN —, changer subitement de chemin en prenant de côté ; se dit aussi du chemin : LA ROUTE FAIT UN — EN CET ENDROIT, *la strada si ripiega, fa angolo, fa un gomito su questo punto ;* — DE SERRURIER, petite branche de fer recourbée dont on se sert pour ouvrir les portes, *grimaldello* m. = Chacune des extrémités d'une espagnolette, *uncino* m. : — DE CHIFFONNIER, bâton armé d'un petit pic en fer, *uncino di cenciaiuolo.* = Instrument dont on se sert pour peser, *stadera* f. = Impr., sorte de parenthèse en ligne brisée, *grappa* f. = Trait qui se met à la queue de certaines notes de musique, *coda uncinata.* = Dent aiguë du cheval, du chien et de quelques autres animaux, *dente canino, scaglione* m. = Petite mèche de cheveux frisés, arrondie et collée sur le front ou sur les tempes, *riccio* m. = CROCHETS D'UN COMMISSIONNAIRE, D'UN PORTEFAIX, châssis en bois qu'ils s'attachent sur le dos avec des bretelles pour porter leurs fardeaux, *coreggiuole da gerla.* = ÊTRE SUR LES CROCHETS, VIVRE AUX CROCHETS DE QUELQU'UN, vivre à ses dépens, *vivere a spese d'altri.*

CROCHETAGE, s. m., action de crocheter, *l'aprire col grimaldello.*

CROCHETÉE, s. f. ; néol., ce que peuvent contenir les crochets d'un portefaix : UNE — DE BOIS, *un fascio di legna.*

CROCHETER (crosc-té), v. a., ouvrir avec un crochet, *aprire col grimaldello.*

CROCHETEUR (crosc-tör), s. m., portefaix qui fait usage de crochets, *facchino* m. = Homme grossier, sans éducation, *uomo rozzo, grossolano, facchino* m. : IL N'APPARTIENT QU'AUX CROCHETEURS DE BATTRE LEURS FEMMES, *i facchini soli battono le loro donne.* = Celui qui crochète pour voler : — DE SERRURES, DE PORTES, *ladro che apre serrature, porte col grimaldello.*

CROCHETON, s. m., chacune des petites branches des crochets de portefaix, *uncinetto* m., *coreggiuola* f.

CROCHU (cro-sciü), **E**, adj., recourbé en crochet, *curvo, adunco, uncinato :* UN NEZ, UN BEC —, *un naso, un becco adunco.* = AVOIR LES MAINS CROCHUES, être enclin au vol, *aver le mani fatte ad uncini, raspar volentieri.*

CROCODILE, s. m., espèce de grand reptile amphibie de la famille des lézards, *coccodrillo* m. = LARMES DE —, larmes hypocrites versées dans le dessein de tromper, *lagrime di coccodrillo.*

CROCOTTE, s. f., espèce d'hyène, *sorta di iena* f. = Métis du loup et du chien, *meticcio nato da una cagna ed un lupo.*

CROCUS, s. m. V. SAFRAN. = Genre de plantes de la famille des iridées, *croco* m.

CROIRE (cro-ar), v. a., tenir une chose pour vraie, y ajouter foi, *credere, prestar fede.* = Par ext. : — UNE CHOSE COMME L'ÉVANGILE, la croire fermement, *credere come al Vangelo.* = Fam. : J'AIME MIEUX LE — QUE D'Y ALLER VOIR, se dit des choses que l'on ne tient pas à vérifier, *amo meglio credere che andar a vedere.* = Abs. : IL NE FAUT PAS — LÉGÈREMENT, *non bisogna credere alla leggera ;* FAIRE — UNE CHOSE, la rendre vraisemblable ; la faire accroire, *far credere ;* FAIRE — QUE, donner à penser que, *far supporre che.* = Ajouter foi, suivre un avis : IL FAUT L'EN —, PUISQU'IL PARLE CONTRE LUI-MÊME, *bisogna credergli poichè parla contro sè stesso.* = Penser, présumer, s'imaginer : LE MONDE VOUS CROIT HEUREUX, *il mondo vi crede felice ;* VOUS NE SAURIEZ — COMBIEN CELA ME CONTRARIE, *non sapreste credere come ciò mi annoia.* = Abs. et explét. ; être d'avis : TU FERAS BIEN, JE CROIS, DE NE PAS SORTIR, *farai bene, io credo, di non uscire di casa.* = V. n., accorder créance, être convaincu de l'existence de quelqu'un, de quelque chose : IL NE FAUT PAS ÊTRE SI FACILE À —, *non bisogna creder troppo facilmente.* = Par ext. : — À LA VERTU, *credere alla virtù.* = Se —, v. pr., avoir certaine opinion de soi ; s'imaginer : IL SE CROIT HABILE, *si crede destro ;* LES GRANDS SE CROIENT TOUT PERMIS, *i grandi credono che tutto è loro permesso.* = SE —, S'EN —, s'en rapporter à soi-même, *fidarsi di sè, agire secondo la propria opinione.* = Etre cru, *esser creduto.*

CROISADE (cro-a-sad), s. f., nom donné aux expéditions entreprises pour la délivrance des chrétiens d'Orient et la conquête de la Terre sainte, *Crociata* f.

CROISÉ, E, adj., en forme de croix, *incrociato :* JAMBES CROISÉES, *gambe in croce, incrociate ;* RESTER, SE TENIR LES BRAS —, rester oisif, *starsene colle mani alla cintola ;* ÉTOFFE CROISÉE, dont les fils sont croisés, *stoffa incrociata, intrecciata ; spinone* m. ; FEUX —, feux convergents qui prennent en écharpe les points battus, *fuochi incrociati ;* RIMES —, qui alternent, au lieu d'aller par couple, *rime alternate.*

CROISÉ, s. m., celui qui prenait la croix pour combattre les infidèles, *crociato* m. = Etoffe à fils croisés, *spinone* m., *stoffa a spiga, intrecciata* f.

CROISÉE, s. f., ouverture par laquelle l'air et la lumière pénètrent dans une pièce, *finestra* f. = Châssis vitré qui forme une croisée, *telaio e contrattelaio da impannate* m. : OUVRIR LA —, *aprir la finestra.* = Petits bâtons croisés au haut d'une ruche, *bastoncini incrociati in alto d'un alveare.* = Horl., rayons qui maintiennent le centre d'une roue, *crociata.*

CROISEMENT (cro-as-man), s. m., action de deux corps qui se croisent, *incrociamento, incrocicchiamento* m. : LE — DU FER, l'action de croiser deux fleurets, deux épées, *l'urto di due spade.* = Action d'accoupler des animaux de races différentes, *accoppiamento* m. = Disposition diagonale des rails, qui permet aux convois de passer d'une voie sur une autre, *incrociamento* m.

CROISER, v. a., disposer deux choses en croix, *incrocicchiare, disporre in forma di croce :* — LES BRAS, LES JAMBES, *incrociar le braccia, le gambe ;* — LE FER, se mettre en garde ; se battre à l'épée, *incrociare le spade ;* — LA BAÏONNETTE, en présenter la pointe en avant, *incrociar la baionetta.* = Par ext. : — LES SOIES, LES FILS, les tordre légèrement au moulin, *torcere leggermente la seta, i fili.* = Traverser, couper, en parlant d'une ligne, d'une route, *traversare, attraversare la via :* — QUELQU'UN, le traverser dans ses desseins, *attraversare, contrariare, sconciare i disegni di qualcheduno.* = Marquer d'une croix, biffer, *fare una croce, cancellare :* — CERTAINS ARTICLES D'UN COMPTE, *cancellare certi articoli da un conto ;* — LES RACES, accoupler des animaux de races différentes, *mescolar le razze degli animali.* = V. n., avoir un côté qui passe sur l'autre, en parlant des vêtements : CETTE REDINGOTE NE CROISE PAS BIEN, *questo soprabito non s'addoppia bene sul petto.* = Mar., faire des courses en mer ; aller et venir dans les mêmes parages : L'ESCADRE CROISE DANS LA BALTIQUE, *la squadra incrocia, corre la marina, nel Baltico.* = Se —, v. pr., se couper, se traverser, allant l'un d'un côté, l'autre de l'autre : NOS LETTRES SE SONT CROISÉES, *le nostre lettere si sono incrociate ;* ICI LES DEUX LIGNES DU CHEMIN DE FER SE CROISENT, *qui le due linee della strada ferrata s'incrociano.* = S'engager dans une croisade : SAINT LOUIS SE CROISA DEUX FOIS, *San Luigi si crociò, prese la croce due volte.*

CROISETTE, s. f. ; blas., petite croix, *crocina* f. = Mar., barre de perroquet, *crocetta* f. = Esc., fleuret de maître d'armes, *crocetta* f.

CROISEUR (cro-a-sör), s. m., vaisseau, *legno di crociera* m. ; capitaine en croisière, *capitano in crociera* m. = Adj. : UN BÂTIMENT —, *una nave di crociera.*

CROISIÈRE, s. f. ; mar., action des navires qui sont en observation dans certains parages, *crociera* f. : LA — A DURÉ SIX MOIS, *la crociera durò sei mesi.* = Parage où l'on croise : LE GOLFE DE GASCOGNE EST UNE MAUVAISE —, *il golfo di Guascogna è cattiva crociera.* = Vaisseaux qui croisent, *vascello di crociera* m., *crociera* f. = Chem. de fer, partie à double voie, où les wagons qui vont en sens contraire peuvent se croiser, *punto della strada ferrata a doppio binario onde i vagoni s'incontrino senza urtarsi.*

CROISILLE, s. f., petite pièce de bois placée sur le rouet des fileurs, et qui porte les molettes, *crocetta* f.

CROISILLON, s. m., traverse d'une croix ou d'une croisée, *braccio di croce* m. = Se dit des morceaux de charpente qui se croisent perpendiculairement, *traversa* f.

CROISSANCE (cro-a-sans), s. f., développement progressif du corps, particul. en hauteur, d'où résulte la taille plus ou moins élevée, *crescenza* f., *crescimento, aumento in grandezza, incremento* m. : ÂGE, FIÈVRE DE —, *età, febbre di crescenza.*

CROISSANT (cro-a-san), s. m., la figure, l'aspect de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier, *luna crescente, luna nascente* f. : LA LUNE EST À SON —, *la luna è al crescente.* = Instrument de jardinier en forme de faucille, *mezzaluna* f., *tamiso* m. = Les armes de l'empire turc représentant un croissant, *la mezzaluna* f. = Le Turc ; l'empire turc, *l'impero turco :* ABATTRE LE —, *abbattere la Turchia.* = Tout ce qui a la forme du croissant, *tutto ciò che ha forma di mezza luna, di semicerchio.* = Branches de fer ou de cuivre pour soutenir les rideaux d'une fenêtre ou pour soutenir la pelle et les pincettes dans une cheminée, *ganci* m. pl.

CROISSANT, E, adj., qui croît en intensité, en nombre ou qualité, *crescente, che aumenta.*

CROISURE, s. f., tissure d'une étoffe croisée, *la tessitura o lo stato d'una stoffa intrecciata.* = Action de croiser les vers, *l'alternamento dei versi.*

CROÎT (cro-à), s. m., augmentation d'un troupeau par la naissance des petits, *l'aumento, l'accrescimento del bestiame :* LE — M'EN APPARTIENT, *l'aumento mi appartiene.*

CROÎTRE (cro-atr), v. n., se développer soit en hauteur, soit en largeur ; devenir plus grand, *crescere, accrescere, aumentare, augmentare, multiplicarsi, ingrandirsi :* — À VUE D'ŒIL, *crescere a vista d'occhio.* = LES VERTUS CROISSENT COMME LES PLANTES, À LA ROSÉE DU CIEL, *le virtù crescono come le piante colla rugiada.* = Augmenter : LES JOURS CROISSENT, *i giorni crescono, s'allungano.* = Prov. : NE FAIRE QUE — ET EMBELLIR ; se prend souvent ir., *non far altro che crescere ed abbellirsi.* = Pousser, en parl. des végétaux : L'HYSOPE CROÎT DANS LES PLUS PROFONDES VALLÉES, *l'issopo cresce nelle valli più profonde.* = IL Y CROÎT (il croît à Paris) DES BADAUDS AUTANT ET PLUS QU'AILLEURS, *a Parigi crescono badalucchi tanto e più che altrove.* = Se répandre, se propager ; multiplier : SES DÉSIRS CROISSENT AVEC LES RICHESSES, *i suoi desiderii aumentano colle ricchezze.* = V. a. ; poét., peu us., augmenter, accroître : M'ORDONNER DU REPOS, C'EST — MES MALHEURS, *ordinarmi il riposo è voler aumentare i miei mali.*

CROIX (cro-à), s. f., sorte de gibet auquel on attachait autrefois les malfaiteurs, *croce* f. : LE SUPPLICE DE LA — FUT INTERDIT PAR CONSTANTIN, *il supplizio della croce fu abolito da Costantino.* = Par ext., le bois même où Jésus-Christ fut attaché : LA VRAIE —, *la vera Croce.* = METTRE UNE INJURE, UNE DISGRÂCE AU PIED DE LA —, s'y résigner, pardonner pour l'amour de Dieu, *mettere un'ingiuria, una disgrazia a'piedi della Croce.* = Le christianisme : LE TRIOMPHE DE LA —, *il trionfo della Croce.* = Peine, affliction : CHACUN A SA — DANS CE MONDE, *ognuno ha la sua croce su questa terra.* = Figure représentant la croix de Jésus-Christ : ÉLEVER, PLANTER LA —, *elevare, piantare la croce.* = ALLER AU-DEVANT DE QUELQU'UN AVEC LA — ET LA BANNIÈRE, recevoir quelqu'un avec beaucoup de cérémonies, *andar incontro ad uno con pompa, con grande apparato :* PRENDRE LA —, s'engager dans une croisade, *prender la croce ;* SIGNE DE LA —, signe que les chrétiens font avec la main en forme de croix, *segno della croce ;* alphabet avec une croix au commencement, *la santa croce ;* — LATINE, celle dont la branche inférieure est plus longue que les trois autres, *croce latina ;* — GRECQUE, celle dont les quatre branches sont d'égale longueur, *croce greca ;* — DE SAINT-ANDRÉ, celle dont les branches sont disposées en X, *croce di sant'Andrea.* = Marque en forme de croix : METTRE LES JAMBES EN —, *metter le gambe in croce.* = Fam. : IL FAUT FAIRE LA —, FAIRE UNE — À LA CHEMINÉE, se dit quand quelqu'un fait une chose qui ne lui est pas habituelle, *bisogna suonar le campane a doppio.* = Décoration de divers ordres de chevalerie : LA — DE LA LÉGION D'HONNEUR, *la croce della Legion d'onore ;* LA — DES SAINTS MAURICE ET LAZARE, *la croce dei santi Maurizio e Lazzaro.* = Le côté d'une pièce opposé à la face en certaines monnaies : JOUER À — OU PILE, *giuocar a santi e cappelletto, a palle e santi, a testa e corona.* = Fam. : N'AVOIR NI — NI PILE, être sans argent, *non aver un centesimo.*

CROIX (SAINTE-), île dans la mer des Antilles. = Ville du Maroc, *Santa-Croce.*

CROMORNE, s. m., tuyau de jeu d'orgue à l'unisson de la trompette, *cromorno* m.

CROMWELL (Olivier), né en 1599, contribua puissamment à la chute et au jugement de Charles Ier (1649) ; il proclama la république dont il fut reconnu chef sous le nom de protecteur et régna en souverain absolu. Il mourut en 1658. Richard, son fils, ne conserva l'autorité que pendant quelques mois et mourut en 1719.

CROQUANT (cro-can), **E**, adj., qui croque (sous la dent), *che scroscia sotto i denti :* CROÛTES CROQUANTES SOUS LA DENT, *croste croccanti.* = S. f. : CROQUANTE, tourte croquante, *croccante* f.

CROQUANT, s. m. ; ancien, homme armé d'un croc, *uomo d'arme munito d'un uncino.* = Ir., homme sans consistance ; gueux, misérable, *povero, pezzente, mendico* m.

CROQUANTS, paysans de la Guyenne qui se révoltèrent sous Henri IV et sous Louis XIII, *pezzenti* m. pl.

CROQUE-AU-SEL (croc-o-sel) **(À LA)**,

loc. adv., sans autre assaisonnement que le sel, *al grano di sale.*

CROQUE-EN-BOUCHE (croc-en-busc), s. m., pâtisserie croquante de fruits glacés, *crocante* m.

CROQUE-MITAINE (croc-mi-ten), s. m., personnage fictif qui sert d'épouvantail aux enfants, *bao, orco* m.

CROQUE-MORT (croc-mor), s. m.; pop., porteur chargé de transporter les morts au cimetière, et de les descendre dans la tombe, *beccamorti, becchino* m. = FIGURE DE —, lugubre, *faccia da beccamorti.*

CROQUE-NOTES, s. m.; ir., musicien qui exécute sans goût, *divoranote, musicastro* m.

CROQUER (cro-chè), v. a., manger des choses qui font du bruit sous la dent, *scrosciare, sgrotolare, sgranocchiare; sbasoffiare, scaffiare.* = Par ext., manger avidement, dévorer : IL CROQUE UN POULET EN MOINS DE RIEN, *divorò un pollastro in men che non si dice.* = Fam., faire le croquis d'un tableau, d'un portrait, d'un roman, *sbozzare, abbozzare :* — UN GROUPE DE PÊCHEURS, *sbozzare, schiccherare un gruppo di pescatori.* = — LE MARMOT, attendre longtemps et avec impatience, *aspettare, stare aspettando, attendere;* UNE FILLE BELLE À —, extrêmement belle, *un boccon da ghiottone.* = Mus., fam. : — UNE NOTE, la passer, *mangiare una nota.* = V. n., se dit des choses dures qui croquent sous la dent : CE PAIN D'ÉPICE CROQUE BIEN SOUS LA DENT, *questo pan pepato scrocchia bene sotto i denti.*

CROQUET, s. m., pâtisserie sèche qui croque sous la dent, *schiacciatella molto secca* f.

CROQUETTE, s. f., boulette de riz, de pâte de pommes de terre frites dans la poêle, *frittella croccante di riso o di patate.*

CROQUEUR (cro-cör), **EUSE**, s.; fam., celui, celle qui croque quelque chose, *mangiatore, divoratore :* UN VIEUX RENARD GRAND — DE POULES, *una vecchia volpe gran mangiatrice di galline.*

CROQUIGNOLE (cro-chi-gnol), s. f., pâtisserie dure et croquante, *crocchetto* m. = Chiquenaude, *buffetto* m.

CROQUIS (cro-chi), s. m., esquisse faite à la hâte, *abbozzo, sbozzo, schizzo* m. = Premier jet d'un ouvrage d'esprit : — D'UN POÈME, *primo getto d'un poema.* V. ÉBAUCHE.

CROSSE (cross), s. f., bâton pastoral d'un évêque, *pastorale* m. = Partie recourbée d'une tête de canne, d'un bois de fusil, *calcio* m. = Bâton courbé par le bout dont les enfants se servent pour pousser une pierre, une balle, *bastone ricurvo.*

CROSSÉ, E, adj., qui a droit de porter la crosse, *che ha la dignità del pastorale.*

CROSSER, v. n., jouer à la crosse, pousser avec la crosse, *giuocar alla palla con un bastone ricurvo.* = V. a. : — UNE BALLE, UNE PIERRE, *tirare con uncino una balla od una pietra.* = Pop., traiter durement, avec mépris, *trattar con disprezzo.*

CROSSETTE, s. f., branche de vigne, de figuier, etc., avec un peu de bois de l'année précédente, qui sert à faire des boutures, *bagliuolo* m., *barbatella* f.

CROSSEUR (cros-ör), s. m.; fam., celui qui joue à la crosse, *quegli che manda, che spigne la palla giuocando.* = Moqueur, médisant, *maldicente, motteggiatore* m.

CROSSILLON (cro-si-ion), s. m., extrémité recourbée d'une crosse de fusil, *capo ricurvo del calcio di fucile.*

CROTALE, s. m., genre de serpents, vulg. : SERPENTS À SONNETTES, *crotalo, crotaloforo* m. = Espèce de castagnettes qu'agitaient en dansant les prêtres de Cybèle, *crotalo* m.

CROTONE, anc. ville d'Italie (Brutium), dans la mer Ionienne, aujourd'hui CORTONE, ville du roy. de Naples, *Cortona.*

CROTTE (crott), s. f., boue des rues, des chemins, délayée par la pluie, *loto, fango* m. = Pop. : ÊTRE DANS LA —, dans une position basse et misérable, *essere nella miseria.* = Fiente grenue de certains animaux, *cacherello* m., *caccola, zacchera* f.

CROTTÉ, E, adj., couvert de crotte, *sudicio, infangato :* IL FAIT BIEN — DANS LES RUES, les rues sont bien sales, *le vie sono molto fangose.* = Fam. : ÊTRE — COMME UN BARBET, JUSQU'À L'ÉCHINE, *essere zaccheroso, impilaccherato come un barbone.* = Pop. : UN POÈTE —, un poëte misérable, *poeta sudicio, poetastro* m.

CROTTER, v. a., salir avec de la crotte, *imbrattare, lardare, infangare, bruttar di fango.* = Se —, v. pr. : VOUS VOUS ÊTES BIEN CROTTÉ, *siete molto infangato.*

CROTTIN (cro-ten), s. m., crotte ou fiente de cheval, de mouton et de quelques autres animaux, *stronzolo* m., *pillacola* f.

CROULANT (cru-lan), **E**, adj., qui croule ou qui est prêt à crouler, *crollante, vicino a cadere.*

CROULEMENT (crul-man), s. m., chute de ce qui s'affaisse, de ce qui croule, *crollo* m., *caduta* f.

CROULER (cru-lé), v. n., tomber en s'affaissant, s'affaisser avec fracas, *crollare, ammottare, smottare, fraccare.* = L'EMPIRE CROULAIT DE TOUTES PARTS, *l'impero si sfasciava su tutti i punti :* CETTE OBJECTION FAIT — TOUT VOTRE SYSTÈME, *quest'obbiezione demolisce tutto il vostro sistema.* = Se —, v. pr., succomber dans une entreprise, faire de mauvaises affaires, *rovinarsi, soccombere.*

CROULIER, ÈRE, adj., se dit du sol, de la terre dont le fond est mouvant, *terra limacciosa, sabbionosa, facile ad ammottare, mobile.*

CROUP (crup), s. m., espèce d'angine, inflammation de la membrane muqueuse du canal de la respiration, *crup* m.

CROUPADE, s. f., saut du cheval plus relevé que la courbette, *capannone* m., *groppata* f.

CROUPAL, E, adj., qui caractérise le croup, *che caratterizza il crup.*

CROUPE (crup), s. f., la partie élevée du train de derrière du cheval et de quelques autres animaux, *groppa* f. : — DE MULET, croupe pointue, aiguë, *schiena d'asino* f.; MONTER EN —, monter à cheval derrière la personne qui est en selle, *montare in groppa;* PRENDRE EN —, *prendere in groppa.* = Partie élevée d'une montagne qui se prolonge, *giogo* m., *cima, sommità, vetta* f. = Partie arrondie du comble qui surmonte le chevet d'une église, *colmo* m.

CROUPÉ, E, adj. : CHEVAL BIEN —, qui a une belle croupe, *cavallo che ha una bella groppa.*

CROUPI, E, adj., corrompu, pourri, *corrotto, marcio.*

CROUPIER (cru-piè), s. m., associé au jeu avec quelqu'un qui tient la carte ou le dé, *groppiere, compagno nel giuoco* m. = Celui qui assiste le banquier au jeu de la bassette, l'avertit des cartes qui passent, paye les pontes et retire avec un rateau l'argent que ceux-ci ont perdu, *groppiere* m. = Par ext. : — DE BOURSE, celui qui, à l'époque de la livraison ou de la liquidation, paye ou reçoit la portion qui incombe à l'agent de change sur les différences subies par le cours des effets publics, *groppiere* m.

CROUPIÈRE (cru-pier), s. f., longe de cuir attachée à la selle ou au bât que l'on passe sous la queue d'un cheval ou d'un mulet, *fasciacoda, groppiera* f., *posolino, codone* m. : TAILLER DES CROUPIÈRES À QUELQU'UN, poursuivre quelqu'un vivement, lui susciter des embarras, *perseguitare qualcheduno.*

CROUPION (cru-pion), s. m.; fam., nom vulgaire de la partie postérieure du bassin formée par le bas du sacrum et par l'os coccyx, *deretano, podice* m. = Groupe d'une volaille, *groppone, codrione* m.

CROUPIR, v. n., se dit des eaux dormantes qui se corrompent, *stagnare, covare, corrompersi per mancanza di moto.* = Se dit aussi des matières qui se putréfient, et des enfants et des malades qu'on ne change pas, *infracidire, marcire.* = Vivre dans un état honteux : — DANS L'OISIVETÉ, DANS LE VICE, *marcire nell'ozio, nel vizio.*

CROUPISSANT, E, adj., qui croupit, *stagnante.*

CROUSTILLANT (cru-sti-ian), **E**, adj., se dit des aliments qui croquent sous la dent, *croccante.*

CROUSTILLE, s. f., petite croûte, *crostino* m.

CROUSTILLER, v. n., fam., manger lentement de petites croûtes, *sgretolare, mangiar crostini.*

CROUSTILLEUX (cru-sti-iö), **EUSE**, adj., plaisant, leste, très-libre; ne s'emploie qu'au fig. : CONTE —, *racconto faceto, burlevole, licenzioso.*

CROÛTE (crut), s. f., partie extérieure du pain durcie par la cuisson, *crosta* f. = Fam. : CASSER LA —, UNE — AVEC QUELQU'UN, manger avec lui sans façon, *mangiare con alcuno senza cerimonie.* = Abs., gros morceau de pain où il y a plus de croûte que de mie et qu'on a fait mitonner avec du bouillon : UNE — AU POT, *una zuppa di croste.* = Pâte qui renferme la viande d'un pâté, d'une tourte : — D'UN PÂTÉ, *crosta d'un pasticcio;* — FEUILLETÉE, *pasta sfogliata.* = Tout ce qui s'attache sur quelque chose et s'y durcit, *crosta, corteccia* f. : — DE LAIT, qui se forme sur la tête et le visage des enfants à la mamelle, *schianza* f. = Fam., vieux tableau noirci gercé par le temps; mauvais tableau, *cattivo quadro* m., *crosta* f. = Pop., homme qui tient trop aux anciens usages : VIEILLE —, *una vecchia barocca.*

CROÛTELETTE (cru-tlet), s. f. V. CROUSTILLE.

CROÛTIER, s. m.; pop., mauvais peintre, *cattivo pittore* m.

CROÛTON (cru-ton), s. m., morceau de pain qui est presque tout croûte, *crostino* m. = Petit morceau de pain grillé dans le beurre : POTAGE, PURÉE AUX CROÛTONS, *minestra di crostini.* = Pop., mauvais peintre; personne arriérée, *cattivo pittore; anticaglia* f.

CROYABLE (cro-a-iabl), adj., qui peut être cru, en parlant des choses; qui doit être cru en parlant des personnes, *credibile, degno di essere creduto.*

CROYANCE (cro-a-ians), s. f., persuasion déterminée par l'examen de la chose à croire; action d'ajouter foi, *credenza* f., *convincimento* m. : CE QUE VOUS DITES MÉRITE TOUTE —, *quanto dite merita piena credenza.* = Opinion, attente, *opinione* f., *parere* m., *previsione* f. : CELA EST ARRIVÉ CONTRE LA — DE TOUT LE MONDE, *ciò è accaduto contro la previsione di tutti.* = Ce qu'on croit en fait de religion, *credenza* f. V. FOI.

CROYANT (cro-a-ian), **E**, s., celui, celle qui croit en ce que sa religion enseigne, *credente, fedele.*

CRU (crü), s. m., terroir considéré quant à la qualité de ses produits, *terreno, fondo, podere* m. : VIN DU —, fait avec le raisin du pays où on le consomme, *vino nostrano.* = Fam. : CELA EST DE VOTRE —, c'est de votre invention, *questa è farina del vostro sacco.* = Accroissement, *crescimento, aumento, incremento* m.

CRU, E, adj., qui n'est pas cuit, *crudo, non cotto.* = Ce qui n'a pas subi de préparation : CUIR —, *cuoio non ancor preparato;* SOIE CRUE, *seta cruda, greggia.* = D'une digestion difficile : CE FRUIT EST BIEN — SUR L'ESTOMAC, *questo frutto è assai pesante sullo stomaco;* EAU CRUE, eau chargée de sels et que ne peut dissoudre le savon, *acqua cruda.* = Méd., qui n'a pas été suffisamment élaboré par la chaleur naturelle : HUMEURS CRUES, *umori crudi.* = Choquant, leste, informe, *acerbo, offensivo, imperfetto :* J'AI MIS MA PENSÉE TOUTE CRUE SUR LE PAPIER, *ho gettato sulla carta il mio pensiero informe, tal quale.* = Peint. : UN TON —, qui ne se fond pas avec les autres, *tono duro, crudo;* = COULEUR CRUE, trop tranchante, *colorito crudo.* = À —, loc. adv., sur la peau nue : MONTER UN CHEVAL À —, *montare un cavallo a bisdosso, a bardosso, a schiena nuda.*

CRUAUTÉ (crü-o-té), s. f., penchant à verser du sang, à faire souffrir ou à voir souffrir, *crudeltà, barbarie, inumanità, spietatezza* f. : L'ORGUEIL SE TOURNE AISÉMENT EN —, *l'orgoglio si muta facilmente in crudeltà.* = Action cruelle : LES CRUAUTÉS D'AUGUSTE, *le crudeltà, le tirannie d'Augusto.* = Acte rigoureux, injuste : IL Y AURAIT DE LA — À SÉPARER CES DEUX AMANTS, *sarebbe crudeltà il separare questi due amanti.* = Insensibilité, rigueur : QUE PARLEZ-VOUS DU SCYTHE ET DE MES —, *che parlate di Scita e delle mie crudeltà?* = LA — DU DESTIN, DE LA FORTUNE, *la crudeltà del destino, della fortuna.* V. BARBARIE.

CRUCHE (cru-sc), s. f., vase de terre ou de grès, à anse, qui a le ventre large et le cou étroit, *mezzina, brocca* f. = Prov. : TANT

VA LA — À L'EAU QU'À LA FIN ELLE SE CASSE, à force de s'exposer au danger on finit par y succomber, *tanto va la secchia al pozzo che alla fine vi lascia il manico.* = Quantité de liquide contenue dans une cruche : UNE — D'EAU, D'HUILE, *una broccad'acqua, d'olio.* = Pop., personne stupide, *stupido, bestia.*

CRUCHÉE, s. f., ce que contient une cruche : UNE — DE VIN, *una mezzina di vino.*

CRUCHON, s. m., petite cruche, *piccola brocca.*

CRUCIAL, E, adj., qui est fait en croix; INCISION CRUCIALE, *incisione o taglio cruciale.*

CRUCIFÈRE, adj., bot., qui a une corolle à pétales disposés en forme de croix, *crucifero:* COLONNE —, surmontée d'une croix, *colonna che ha in cima una croce.* = S. f., plante crucifère, *pianta crucifera.*

CRUCIFIÉ, E, adj., attaché à la croix, à une croix, *crocifisso.* = S. m. : LE —, Jésus-Christ, *il crocifisso* m.

CRUCIFIEMENT (cru-ci-fi-man), ou **CRUCIFÎMENT**, s. m., action de crucifier, *crocifissione* f., *crocifiggimento* m. = Supplice de la croix, *crocifissione* f. = Tableau représentant Jésus-Christ sur la croix, *una crocifissione.* = Mortification : ELLE PORTE LA CHASTETÉ JUSQU'AU — DE LA CHAIR, *spinge la castità sino alla crocifissione della carne.*

CRUCIFIER, v. a., attacher à la croix, infliger le supplice de la croix, *crocifiggere, crucifiggere, mettere in croce.* = Mortifier ses passions, immoler, *mortificare le passioni;* SE FAIRE — POUR QUELQU'UN, être capable de tout lui sacrifier, *lasciarsi mettere in croce per qualcheduno.*

CRUCIFIX, s. m., image ou représentation de J.-C. attaché à la croix, *crocifisso.*

CRUCIFIXION, s. f. V. CRUCIFIEMENT.

CRUCIFORME, adj.; bot., en forme de croix, *cruciforme, cruciale.*

CRUDITÉ, s. f., qualité de ce qui est cru; se dit de la viande qui n'est pas cuite, des fruits qui ne sont pas mûrs, *crudezza, crudità* f. = Aliments crus, de difficile digestion : MANGER DES CRUDITÉS, *mangiar cose crude, indigeste.* = Méd. : LA — DES HUMEURS, leur élaboration imparfaite, *la crudezza degli umori.* = Peint., effet tranchant des tons crus, *crudezza* f. = Expression trop libre, gravelure : DIRE DES —, *dir cose oscene.*

CRÛE, s. f., élévation dans le niveau des eaux d'une rivière, *accrescimento, aumento, crescimento delle acque* m. : LES GRANDES CRÛES ARRIVENT ORDINAIREMENT À LA FIN DE L'HIVER, *le grandi cresciute dei fiumi arrivano d'ordinario alla fine dell'inverno.* = Croissance, *incremento, accrescimento, ingrandimento* m. : LA — D'UN ENFANT, D'UN ARBRE, *l'ingrandimento d'un fanciullo, d'un albero.*

CRUEL, LE, adj., qui se plaît à verser le sang, à faire souffrir, *crudele, implacabile, spietato, inumano, barbaro, feroce, duro, fiero :* SON PLUS — ENNEMI, le plus acharné, *il suo più accanito nemico.* = Qui a un caractère de cruauté, en parlant des choses : UN ORDRE —, *un ordine duro, severo;* UNE GUERRE CRUELLE, sanglante, *una guerra crudele.* = Sévère, inflexible : PÈRE —, *padre inumano.* = Rigoureux : DEVOIR —, *dovere penoso, duro.* = Douloureux, insupportable : C'EST UNE CHOSE CRUELLE QUE D'ÊTRE ABANDONNÉ DE SES AMIS, *è cosa insopportabile l'essere abbandonato dai suoi amici;* LA VIE ME PARAÎT LE PLUS —, DES SUPPLICES, *la vita mi sembrava il più insopportabile dei supplizi;* DESTIN, SORT —, tout à fait contraire, *destino, sorte crudele.* = Fâcheux, ennuyeux. Dans ce sens il précède toujours le subst. : UN — HOMME ; UNE CRUELLE FEMME, *uomo pesante, noioso; donna incomoda.* = Insensible, en parlant d'une femme : BEAUTÉ CRUELLE, *beltà crudele, tiranna.* = S., personne cruelle, *un crudele* m. = Personne qui reste insensible à l'amour qu'elle inspire : JAMAIS SURINTENDANT NE TROUVA DE CRUELLES, *giammai un soprintendente trovò donne crudeli.*

CRUELLEMENT (crü-el-man), adv., d'une manière cruelle, avec cruauté, *crudelmente, barbaramente, spietatamente.* = Par exagér., excessivement, *in modo eccessivo.*

CRÛMENT (crü-man), adv., sans ménagement, d'une manière crue, brusque, *crudamente, con crudezza.*

CRURAL, E, adj. et s. m., qui appartient à la cuisse, *crurale :* LE — ou le MUSCLE —, *il muscolo crurale.*

CRUSADE ou **CRUZADE**, s. f., monnaie du Portugal et du Brésil valant environ 3 francs.

CRUSCA (académie de la), société littéraire de Florence, *l'accademia della Crusca.*

CRUSTACÉ (crü-sta-sé) **E**, adj., en forme de croûtes, *crostaceo.*

CRUSTACÉS, s. m. pl., animaux articulés, invertébrés, à pieds articulés, et respirant par des branchies, comme les crabes, les écrevisses, les cloportes, *crustaceo, crostaceo, testaceo.*

CRUZADE, s. f. V. CRUSADE.

CRYPTE, s. f., chapelle souterraine, *critta* f., *sotterraneo* m. = Souterrain d'église où l'on enterrait les morts, *critta* f. = Lieu caché où les premiers chrétiens se retiraient pour célébrer leurs mystères, *sotterraneo* m., *catacomba* f. = Anat., orifice de glandes en grappe simple, *critte* f. pl., *fellicoli* m. pl.

CRYPTOGAME, adj. et s. m., se dit des plantes dont les organes sexuels sont peu apparents ou cachés, ou peu connus, *crittogama.*

CRYPTOGAMIE, s. f., classe des plantes cryptogames, *crittogamia* f.

CRYPTOGRAPHIE (crip-to-gra-fi), s. f., art d'écrire en caractères secrets et de convention, *crittografia* f.

CTÉSIPHON, architecte grec qui traça le plan du temple de Diane à Ephèse. = CTÉSIPHON, Athénien, en faveur duquel son ami Démosthène prononça la belle harangue sur la COURONNE, *Ctesifone.*

CUBA, île d'Amérique, la plus grande des Antilles, appartenant à l'Espagne, *Cuba.*

CUBAGE ou **CUBATURE**, s. f., action de cuber, *cubatura, cubificazione.* = Méthode de cuber, *cubicazione* f. = Quantité d'unités cubiques que renferme un volume donné, *cubatura* f.

CUBE, s. m., géom., corps solide à six faces qui sont des carrés égaux, *cubo, dado* m. = Arith., produit du carré par sa racine : LE — EST LA TROISIÈME PUISSANCE D'UN NOMBRE, *il cubo è la terza potenza d'un numero.* = Adj., : MÈTRE, PIEDS —, cube dont chaque arête est égale à un mètre ou à un pied, et dont chaque face est un mètre carré, un pied carré, *metro, piede cubo.*

CUBER, v. a.; géom., évaluer le cubage ou le volume cubique d'un solide, *cubare.* = Arith., élever un nombre au cube, à sa troisième puissance, *ridurre a cubo, elevare alla terza potenza.* = Se —, v. pr., être cubé, mesuré, *esser misurato.*

CUBIQUE (cü-bic), adj.; géom., qui appartient au cube, *cubico.* = Arith. : RACINE —, le nombre qui, élevé au cube, donne le nombre proposé, *radice cubica.*

CUBITAL, E, adj., qui appartient au coude, *cubitale, del cubito.*

CUBITAL, s. m., banquette pour appuyer les bras, les coudes, *cubitale, gomitale* m.

CUBITUS, s. m.; anat., le premier os de l'avant-bras qui s'étend du coude au corps, *gomito, cubito* m.

CUBOÏDE, adj. et s. m., qui a la forme d'un cube; se dit d'un os du pied, *cuboide.*

CUCULLE, s. f., capuchon, scapulaire, vêtement que portaient quelques religieux, *cocolla* f.

CUCURBITACÉ (cü-cür-bi-ta-sé), **E**, adj., se dit des plantes herbacées dont les fruits ressemblent à ceux de la courge, *cucurbitaceo.* = CUCURBITACÉES, s. f. pl., *la famiglia delle cucurbitacee.*

CUCURBITE, s. f., partie de l'alambic qui s'introduit dans le fourneau et dans laquelle on met la matière à distiller, *cucurbita* f.

CUEILLAGE (cö-i-iasg), s. m., action de cueillir les fruits; saison où on les cueille, *l'azione, il tempo di cogliere le frutta.* = Action d'enlever avec la sarbacane le verre en fusion, *il prendere il vetro fuso colla canna o col cannello.*

CUEILLAISON, s. f., action de cueillir, *l'atto del cogliere le frutta.*

CUEILLETTE (cö-iet), s. f., récolte de certains fruits, *raccolta* f. = Produit d'une quête, *colletta* f. = Mar. : CHARGER UN NAVIRE À LA —, EN —, le charger de marchandises appartenant à divers chargeurs, *caricare a cessa o a collegio, o a caccia-laballa.*

CUEILLIR (cö-i-ir), v. a., détacher de leur tige des fruits, des fleurs ou des feuilles, *raccogliere, corre, cogliere, raccorre, staccare, spiccar frutta dall'albero, o fiori dallo stelo :* — UN BOUQUET, cueillir des fleurs pour en former un bouquet, *fare un mazzetto di fiori.* = — DES LAURIERS, remporter la victoire, *mietere allori.* = Fam. : — UN BAISER, *cogliere, involare un bacio.* = Prendre le fer en fusion avec une sarbacane, *prendere con un cannello il ferro in fusione.* = Se —, v. pr., être cueilli : C'EST EN CETTE SAISON QUE SE CUEILLENT LES POMMES, *è in questo momento che si colgono le poma.*

CUEILLOIR (cö-i-io-ar), s. m., panier où l'on met la cueillette; instrument, espèce de cisaille pour cueillir les fruits qui ne sont pas à la portée de la main, *paniere, arnese tagliente che servono a cogliere le frutta.*

CUENÇA, ville forte d'Espagne, cap. de la pr. de son nom, dans la Nouvelle-Castille, *Cuenza.*

CUENÇA (Santa Anna de), ville de la république de l'Equateur. C'est près de cette ville que La Condamine mesura un arc du méridien, *Sant'Anna di Cuenza.*

CUIDER, v. a., vieux mot employé par Marot, Régnier, La Fontaine, etc., dans le sens de croire, penser, *pensare, credere, immaginarsi, figurarsi.*

CUILLER ou **CUILLÈRE**, s. f., ustensile de table dont on se sert pour manger ou servir les aliments peu consistants, *cucchiaio* m. = Outil qui a la forme d'une cuiller, *cucchiaia, cazza* f. = Tarière de sabotier, *stucchio* m. = Foret acéré et coupant servant à percer les pompes, *pigna a tromba.* = Bot. : PÉTALE, FEUILLE EN —, *petalo, foglia in forma di cucchiaio;* — À POTAGE, *mestola;* — À POT, *ramaiuola.*

CUILLERÉE (cö-i-ie-ré), s. f., ce que contient une cuiller, *cucchiaiata* f.

CUILLERISTE, s. m., celui qui fait des cuillers, *che fa cucchiai.*

CUILLERON, s. m., partie creuse d'une cuiller, *il concavo del cucchiaio.*

CUIR (cü-ir), s. m., peau épaisse et dense de certains animaux, *cuoio* m., *pelle* f. = Par ext. : — CHEVELU, la peau qui couvre le crâne et où naissent les cheveux, *cotenna* f.; ENTRE — ET CHAIR, sous la peau, *sotto la pelle;* PESTER ENTRE — ET CHAIR, sans oser le faire paraître, *arrabbiarsi fra sè e sè.* = Peau séparée de la chair et corroyée : — BOUILLI, cuit et préparé pour différents usages, *cuoio cotto;* — CRU, qui n'est pas encore tanné, *cuoio crudo;* — À RASOIRS, bande de cuir préparé pour donner le fil aux rasoirs, *il cuoio pei rasoi;* — DE LAINE, étoffe de laine croisée et très-forte, *cuoio di lana, stoffa assai forte.* = Pop., vice de langage qui consiste à prononcer à la fin d'un mot qu'on lie à un autre un T pour un S, ou un S pour un T, *errore, vizio di pronuncia* m.

CUIRASSE, s. f., armure de fer qui couvre le corps, *corazza, armatura del busto* f. : ENDOSSER LA —, prendre le parti des armes, *cinger la corazza, prendere le armi.* = LE DÉFAUT DE LA —, l'endroit où le corps n'est pas défendu par la cuirasse, *il difetto della corazza.* = Le côté faible, sensible ou vulnérable, *il debole, il punto vulnerabile.*

CUIRASSÉ, E, adj., couvert d'une cuirasse, *corazzato, coperto di corazza.* = BÂTIMENT, FRÉGATE —, revêtus d'une lame de fer à l'épreuve du canon, *bastimento, fregata corazzata.* = Fam., préparé à toute attaque ou surprise, *pronto a tutto, presto a difendersi.* = Par ext. : — CONTRE LA DOULEUR, *invulnerabile contro il dolore.* = Endurci aux affronts, qui n'éprouve plus de remords, *impietrito, invulnerabile agli affronti, incapace di rimorso :* C'EST UN HOMME DONT LA CONSCIENCE EST CUIRASSÉE, *è un uomo la cui coscienza è corazzata.* = Qui ne communique ni sa pensée ni son secret, *che è impenetrabile.*

CUIRASSER, v. a., revêtir d'une cuirasse, *armar di corazza.* = Se —, v. pr., s'armer contre; se dit surtout au fig. : SE — CONTRE LA DOULEUR, LES REVERS, *armarsi contro il dolore, contro la sventura.*

CUIRASSIER (cü-i-ra-siè), s. m., cavalier armé d'une cuirasse, *corazziere* m.

CUIRE, v. a., préparer les aliments par le moyen du feu, de la chaleur, *cuocere*. = Abs. : CE BOULANGER CUIT TOUS LES JOURS, *questo fornaio fa cotte tutti i giorni*. = Se dit de la préparation donnée à certaines choses par l'action du feu : — DE LA CHAUX, DE LA BRIQUE, DU PLÂTRE, *cuocer calce, mattoni, gesso;* — DU FIL, DE LA SOIE, *cuocere, purgare filo, seta*. = Opérer la cuisson en parl. du feu, de la chaleur : UN TROP GRAND FEU BRÛLE UNE VIANDE AU LIEU DE LA —, *un fuoco troppo ardente brucia la carne invece di cuocerla*. = Fam. : LE SOLEIL ME CUIT LE DOS, *il sole mi brucia la schiena*. = Abs. : LE SOLEIL EST SI ARDENT, QU'ON CUIT DANS LA CAMPAGNE, *il sole è sì ardente che si brucia nei campi*. = Mûrir : C'EST LE SOLEIL QUI CUIT TOUS LES FRUITS, *è il sole che matura, che fa maturare tutte le frutta*. = V. n., être préparé par le moyen du feu : LE SOUPER CUIT, *la cena è al fuoco*. = Par ext. : CES POIS CUISENT BIEN, *questi piselli son cottoi, di facile cottura*. = Causer une douleur âpre, piquante : LA MAIN ME CUIT, *la mano mi arde, mi scotta*. = Prov. : TROP GRATTER CUIT, TROP PARLER NUIT, *il troppo grattar cuoce ed il troppo parlar nuoce*. = EN —, v. impers. et fig. : IL VOUS EN CUIRA, vous vous en repentirez, *ve ne pentirete*. = Se —, v. pr., être cuit, *esser cotto*.

CUISANT (cü-i-san), **E**, adj., âpre, aigu, brûlant, *cocente, ardente, vivo, penetrante, pungente :* FROID —, *freddo acuto ;* DOULEURS CUISANTES, *dolori cocenti, vivi*.

CUISINE, s. f., endroit de la maison où l'on fait cuire des aliments, *cucina* f. : CHEF, GARÇON DE —, *cuoco, servo di cucina*. = Fam. : DU LATIN DE —, latin mauvais et plat, *latino grosso, maccheronico*. = Le personnel de la cuisine, *i servi di cucina*. = L'ordinaire, la chère qu'on fait dans une maison ; les dépenses de la cuisine, *la cucina, la tavola* f. = L'art et la manière d'apprêter les mets : ELLE FAIT BIEN LA —, *fa bene la cucina;* — BOURGEOISE, *la cucina borghese*. = Sorte de boîte dans laquelle on portait autrefois ses épices avec soi, *cassetta da cucina*. = Ir., manière de disposer les objets de littérature, d'art : JE N'ENTENDS RIEN À LA NOUVELLE —, *non capisco punto la nuova cucina*.

CUISINER, v. a., faire la cuisine, *cucinare, apparecchiare le vivande*.

CUISINIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait la cuisine; personne que l'on prend à gages dans une maison pour y faire la cuisine, *cuoco, cuciniere* m., *cuoca* f.

CUISINIÈRE, s. f., ustensile en ferblanc où l'on met la viande rôtir à la broche, *arnese per arrostire le carni*.

CUISSARD, s. m., partie de l'armure qui couvrait les cuisses de l'homme d'armes, *cosciale* m.

CUISSART, s. m., instrument destiné à remplacer le membre inférieur après l'amputation de la cuisse, *cosciale* m.

CUISSE (cü-isse), s. f., partie du membre abdominal qui s'étend depuis le bassin jusqu'au genou, *coscia* f. = UNE — DE NOIX, un des quartiers de la noix, *una coscia di noce*.

CUISSE-MADAME, s. f., sorte de poire allongée dont la peau est jaune et rouge, *sorta di pera* f.

CUISSIÈRE, s. f., morceau de peau qui garantit la cuisse gauche d'un tambour, *quella pelle che i tamburini mettono sulla coscia sinistra*.

CUISSON, s. f., action de cuire : état de ce qui est cuit, *cottura, cozione* f. : PAIN DE —, pain de ménage, *pane casareccio* m. = Douleur d'un mal qui cuit, *bruciore, cociore* m.

CUISSOT, s. m.; t. de chasse, cuisse de cerf, de chevreuil, de sanglier, *coscia di selvaggina* f. = Cuisse de bœuf, *coscia di bue* f.

CUISTRE (cü-istr), s. m.; fam., valet de collége; vieux, *servo degli scolari*. = Homme grossier et pédant, *pedante, ignorante* m.

CUIT, E, adj., opposé à cru, *cotto :* VASE DE TERRE CUITE, *vaso di terra cotta*. = AVOIR DU PAIN —, avoir une fortune assurée, *essere agiato, aver del ben di Dio*.

CUITE, s. f., cuisson donnée à la chaux, au plâtre, à la brique, à la porcelaine, *cottura, cotta* f. = Ce qu'on cuit en une fois, *cotta* f.

CUIVRE (cü-ivr), s. m., métal d'un rouge orangé, plus dense mais moins dur que le fer, *rame* m. : — JAUNE. V. LAITON. = Planche gravée sur cuivre : ACHETER LES CUIVRES D'UN OUVRAGE, *comperare i rami d'un'opera*. = Instrument à vent dont le corps est métallique : IL Y A TROP DE — DANS CET ORCHESTRE, *in quest'orchestra dominano troppo i corni e le trombe*. = Monnaie de cuivre, *moneta di rame*.

CUIVRÉ, E, adj., qui a la couleur du cuivre, *del color del rame*.

CUIVRER, v. a., revêtir de cuivre en feuilles, *rivestire di foglia di rame*.

CUIVREUX, EUSE, adj., qui a rapport au cuivre, *che ha relazione col rame;* qui est formé de cuivre, *che è fatto di rame;* qui a le son du cuivre, *che rende il suono di rame;* qui a la couleur du cuivre, *che è color di rame*.

CUIVROT, s. m., poulie de laiton à laquelle s'adaptent les pièces qu'on veut tourner, *giroletta d'ottone*.

CUJAS (Jacques), célèbre jurisconsulte, surnommé LE PAPINIEN de son siècle, né à Toulouse en 1520, mort en 1590. On lui a élevé une statue à Toulouse en 1850, *Cuiasso, Cuiaccio*.

CUL (cü), s. m.; pop., derrière de l'homme et de quelques animaux, *sedere, deretano, podice, culo* m. = DEMEURER ENTRE DEUX SELLES LE — PAR TERRE, échouer dans la poursuite de deux choses, *voler due cose e non ottenerne nessuna :* JOUER À — LEVÉ, les uns après les autres, en prenant la place de celui qui perd, *sorta di giuoco*. = Par ext., la base, le fond de certains objets : LE — D'UN TONNEAU, D'UN VERRE, D'UNE BOUTEILLE, *il fondo d'una botte, d'un bicchiere, d'una bottiglia;* — D'ARTICHAUT, la partie charnue qui porte le foin, *il culo d'un carciofo*. = LA TÊTE A EMPORTÉ LE —, *cadde col bel di Roma in aria*.

CULASSE, s. f., le fond du canon d'une arme à feu, *culatta, culaccia* f.

CUL-BLANC, s. m., nom vulgaire du bécasseau et de plusieurs autres oiseaux, *culobianco* m.

CULBUTE (cül-büt), s. f., saut qui consiste à faire un tour sur soi-même en mettant la tête en bas et les jambes en haut, pour retomber de l'autre côté, *capitombolo* m., *caduta* f. = AU BOUT DU FOSSÉ LA —; prov. et fam.; se dit quand on se conduit avec légèreté sans songer aux suites, *chi non bada a quel che fa va colle gambe in aria*.

CULBUTER, v. a., renverser violemment, faire faire la culbute, *far far capitombolo, gettare a terra, abbattere*. = Milit., renverser, repousser avec perte : LA CAVALERIE PRIT LES ENNEMIS EN FLANC ET LES CULBUTA, *la cavalleria prese di fianco i nemici e li sbaragliò*. = Faire tomber, ruiner : CETTE COMPAGNIE A CULBUTÉ TOUTES LES COMPAGNIES RIVALES, *questa compagnia rovinò tutte le compagnie rivali*. = V. n., tomber, faire la culbute, *cadere, fare il capitombolo*. = Fam., tomber; être ruiné, tomber dans la disgrâce, *cadere in rovina, in malora, cascare col capo in giù*. = Se —, v. pr., se faire faire la culbute les uns aux autres, *rovinarsi, rovesciarsi a vicenda*.

CULBUTIS, s. m., amas confus de choses culbutées; fam., *mucchio, cumulo di cose rovinate* m.

CUL-DE-JATTE (cüd-sgiatt), s. m.; fam., personne estropiée qui n'a ni jambes ni cuisses ou qui ne peut s'en servir, *storpio, che non può servirsi delle gambe, che cammina col sedere* m.

CUL-DE-LAMPE, s. m. ; archit., ornement de lambris ou de voûte en forme de fond de lampe, *gocciola, campanella* f., *culo di lampada* m. = Impr., vignette, fleuron, *gocciola* f., *cul di lampa* m.

CUL-DE-SAC, s. m., petite rue sans issue ; impasse, *argiposto, chiapetto* m. = Place, poste où l'on ne peut avoir d'avancement, *posto nel quale non si può sperare avanzamento*.

CULÉE, s. f.; archit., massif de pierres qui soutient la poussée de la première et de la dernière arche d'un pont, *cosce di un ponte* f. pl. = Rang de pieux pour soutenir les terres, *argine fatto con palafitte*. = Mar., choc de la quille d'un vaisseau sur le sable, *urto di poppa, di callagnolo* m.

CULER, v. n. ; mar., aller en arrière, reculer, *rinculare, indietreggiare*.

CULERON, s. m., partie de la croupière sur laquelle pose la queue du cheval, *codone* m., *groppiera, posola, posoliera* f.

CULIÈRE, s. f., sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval pour maintenir les harnais, *braca, imbraca* f. = Archit., pierre creuse qui reçoit les eaux d'un tuyau de descente et les conduit dans le ruisseau, *colatoio* m.

CULINAIRE (cü-li-ner), adj., qui a trait à la cuisine, *culinario, attenente alla cucina*.

CULLEN (William), célèbre médecin anglais, né en 1712, mort en 1790. Chef d'école, attribuant le principal rôle au système nerveux.

CULLODEN (Champs de), en Ecosse, dans le comté d'Inverness, célèbres par la victoire du duc de Cumberland sur le prétendant Charles-Edouard (1746).

CULMINANT, adj. m., le plus haut, le plus élevé, *culminante :* POINT —, point du ciel où un astre atteint sa plus grande hauteur sur l'horizon, *punto culminante*. = Par ext., la partie la plus élevée de certaines choses : LE POINT — D'UNE CHAÎNE DE MONTAGNES, *il punto culminante d'una catena di montagne*. = Le plus haut degré : LE POINT — D'UNE QUESTION, *il punto culminante d'una questione*.

CULMINATION (cül-mi-na-zion), s. f.; astr., passage d'une étoile au point le plus élevé de sa course, *culminazione* f.

CULMINER, v. n.; astr., atteindre son point culminant, le méridien, en parl. d'un astre, *culminare*.

CULOT (cü-lò), s. m.; chim., masse métallique qui se trouve au fond du creuset après la fusion, *culatta* f. = Le dernier éclos d'une portée, d'une couvée, *l'ultimo nato, lo scacanidio*. = Résidu noirâtre qui s'amasse au fond d'une pipe ; teinte noirâtre qu'acquiert une pipe lorsqu'elle sert depuis longtemps, *deposito di pipa*. = Partie inférieure d'une lampe d'église, *fondo* m., *culatta* f. = Archit., ornement du chapiteau corinthien, *ornato a fogliame* m.

CULOTTE (cü-lott), s. f., vêtement d'homme qui couvre depuis la ceinture jusqu'au-dessous des genoux, *calzoni* m. pl., *brache* f. pl. : — COURTE, *brache corte*. On dit souvent abusivement CULOTTES pour pantalon, *brache*. = En parl. d'une femme : ELLE PORTE LA —, elle est plus maîtresse que son mari, *donna che porta calzoni, che fa da uomo*. = — DE PEAU, vieux soldat ; ne se dit que par dénigrement, *vecchio soldato*. = Au domino et à d'autres jeux, perte continue de toutes les parties : QUELLE —! très-fam., *qual cappotto!*

CULOTTÉ, E, adj. (V. le mot suivant) : PIPE CULOTTÉE, *pipa colorita*.

CULOTTER, v. n., faire des culottes, des pantalons, *far pantaloni, calzoni*. = V. a., mettre attacher la culotte à quelqu'un, *mettere i calzoni ad uno*. = Noircir, en fumant longtemps, la partie extérieure et le bas du fourneau d'une pipe, *colorire una pipa fumando*. = Se —, v. pr., mettre sa culotte, son pantalon, *mettersi le brache*. = En parl. d'une pipe, se couvrir d'une teinte noirâtre; fam., *colorirsi*.

CULOTTIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait, qui vend des culottes de peau, des gants, etc., *chi fa o vende calzoni di pelle, guanti, uose, ecc.*

CULPABILITÉ, s. f., état de celui qui est coupable ou réputé coupable, *colpabilità* f.

CULTE, s. m., honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion, de piété, *culto* m. = Religion; les cérémonies religieuses, *atti religiosi :* ABOLIR, RÉTABLIR UN —, *abolire, ristabilire un culto;* RENONCER AU — DE SES PÈRES, *rinunciare alla religione dei suoi padri;* LE — DES IDOLES, DES FAUX DIEUX, *l'idolatria* f.; LA LIBERTÉ DES CULTES, *la libertà dei culti;* LES MINISTRES DU —, les prêtres, *i preti*. = Vénération profonde : LE — DES GRANDS HOMMES, *il culto, l'ammirazione dei grandi uomini*. = SE VOUER AU — DES MUSES, s'adonner à la poésie, aux arts libéraux, *darsi al culto delle muse*.

CULTIVABLE, adj., susceptible de culture, *coltivabile, atto alla coltivazione.*

CULTIVATEUR (cül-ti-va-tör), s. m., celui qui cultive la terre ou qui en dirige la culture, *coltivatore, colono* m. = Adj. : LES PEUPLES CULTIVATEURS, *i popoli agricoli.* = Certains auteurs emploient le fém. CULTIVATRICE, *coltivatrice* f.

CULTIVER, v. a., labourer, rendre la terre meuble et fertile, *coltivare, lavorare la terra.* = Former, développer : — SA MÉMOIRE, SA RAISON, SON GOÛT, *coltivare la memoria, la ragione, il gusto;* — LA POÉSIE, LA MUSIQUE, *coltivare la poesia, la musica;* — LES ARTS, LES SCIENCES, *coltivare le arti, le scienze;* IL CULTIVAIT LES MUSES DONT IL ÉTAIT CHÉRI, *coltivava le muse dalle quali era favorito.* = Entretenir des relations avec quelqu'un : C'EST UNE CONNAISSANCE QU'IL FAUT —, *è una conoscenza cui bisogna coltivare.* = Se —, v. pr., être cultivé : LA TERRE SE CULTIVE BIEN DANS CE PAYS, *la terra si coltiva bene in questo paese.*

CULTURE (cül-tür), s. f., action de cultiver la terre, de soigner les plantes, *cultura, coltura, coltivazione* f., *coltivamento* m. : LA — DES CHAMPS, *la cultura dei campi;* GRANDE —, exploitation d'un vaste terrain, d'une grande propriété d'après les meilleurs procédés, *l'agricoltura in grande.* = Soins donnés aux productions naturelles qui ne viennent pas de la terre : — DES ABEILLES, DE LA SOIE, *la coltivazione delle api, della seta.* = Soins donnés à l'éducation, à l'instruction : LA — DE L'ESPRIT, DES LETTRES, DES ARTS, DES SCIENCES, *la coltura dello spirito, delle lettere, delle arti, delle scienze.*

CUMBERLAND, comté du N. de l'Anglet., cap. Carlisle. = CUMBERLAND, comté de la Nouvelle-Hollande, cap. Sydney.

CUMBERLAND (Guillaume-Auguste, duc de), troisième fils de George II, roi d'Angleterre. Il perdit, contre le maréchal de Saxe, la bataille de Fontenoy (1745) et défit le prétendant Charles-Edouard à Culloden (1746). Vaincu pendant la guerre de Sept ans, il se retira à Windsor. On lui a élevé une statue sur l'une des places de Londres.

CUMES, anc. ville de Campanie, eut une Sibylle célèbre. Cicéron posséda aux environs un domaine appelé CUMANUM. Elle fut détruite en 1203 par les Napolitains.

CUMIN (cü-men), s. m.; bot., plante ombellifère d'Afrique, *cimino, comino, cumino, ammi, carvi, rindomolo, rizzomolo* m.

CUMUL, s. m., possession ou jouissance simultanée de plusieurs emplois ou traitements, *accumulazione* f., *accumulamento, l'accumulare* m.

CUMULARD, s. m.; fam., fonctionnaire qui occupe simultanément plusieurs emplois, *chi occupa parecchi impieghi ad un punto.*

CUMULATIF, IVE, adj.; dr., qui se fait par cumul; qui résulte de l'accumulation, *cumulativo.*

CUMULATIVEMENT (cü-mü-la-tiv-man), adv., par cumul, *cumulativamente.*

CUMULER, v. a., occuper plusieurs places en même temps, *cumulare, esercitare nello stesso tempo.*

CUNÉIFORME, adj.; anat., qui a la forme d'un coin, *cuniforme :* OS —, *cuneiforme.* = Bot. : FEUILLE —, *foglia cuneiforme.* = ÉCRITURE —, écriture des anciens Perses et Mèdes, *scrittura media, persiana.*

CUNETTE, s. f.; fortific., espèce de canal pratiqué au fond d'un fossé, *cunetta* f.

CUPIDE, adj., qui a de la cupidité; âpre au gain, *cupido, bramoso, voglioso.* = S. m. : LE —, *il cupido.*

CUPIDITÉ, s. f., passion violente de posséder; amour effréné du gain et des richesses, *cupidità, cupidigia, brama, bramosia, avidità* f. : VICTIME DE LEURS CUPIDITÉS INJUSTES, *vittima delle loro ingiuste brame.*

CUPIDON, dieu du Désir chez les Romains; IMEROS des Grecs, distinct de l'AMOUR OU EROS, *Cupido, Amore.* = S. m., joli enfant, *un amorino.* = Iron., homme qui se croit beau, *uomo che fa il bello.*

CUPULE, s. f.; bot., sorte de godet formé de bractées soudées entre elles, et formant la base des fleurs ou des fruits, *cupola* f.

CURABLE, adj., qui peut être guéri, *curabile, sanabile.*

CURAÇAO (cü-ra-sò), s. m., liqueur qui se fait avec de l'eau-de-vie, de l'écorce d'oranges amères et du sucre, et qui doit son nom à Curaçao, *curasò, curasciò* m.

CURAÇAO, île de l'archipel des Antilles, appartenant aux Hollandais, et située près des côtes de la Nouvelle-Grenade, *Curasò.*

CURAGE, s. m., action de curer, d'enlever la vase, *nettamento, pulimento* m. : LES FRAIS DE —, *le spese di nettamento;* LES CURAGES, boues retirées, *i fanghi ritirati da un pozzo, da un canale, da un porto.* = Bot., nom de la persicaire ou poire d'eau, *idropepe, pepe acquatico* m.

CURARE, s. m., poison avec lequel les indigènes de l'Amérique mérid. empoisonnent leurs flèches, *curare* m. *sorta di veleno vegetale.*

CURATELLE, s. f., charge de curateur, *curatela* f.

CURATEUR (cü-ra-tör), s. m., celui qui est chargé de veiller aux intérêts d'un mineur émancipé, d'assister un majeur interdit, ou de régir les biens d'une succession vacante, *curatore* m.

CURATIF, IVE, adj., propre à guérir, *curativo, atto a guarire.* = S. m., remède curatif, *un curativo.*

CURATION (cü-ra-zion), s. f.; méd., ensemble des moyens employés pour obtenir la guérison d'une maladie, *cura, curagione* f., *il curare, il medicare* m.

CURATRICE (cü-ra-tris), s. f., celle qui est chargée d'une curatelle, *curatrice* f.

CURCUMA, s. m.; bot., safran des Indes, *curcuma* f., *zafferano delle Indie* m.

CURE, s. f., soin, souci, *cura, sollecitudine, pena, premura* f., *travaglio* m.; vieux. = Méd., traitement, guérison d'une maladie, *cura, guarigione* f.

CURE, s. f., charge ecclésiastique, direction spirituelle d'une paroisse, *cura, parrocchia, pieve* f. = Avantages qui y sont attachés, *cura* f. = Le presbytère, l'habitation du curé, *canonica, casa del curato* f.

CURÉ, s. m., prêtre pourvu d'une cure, *curato, parroco, pievano, piovano* m. = Fam. : C'EST GROS-JEAN QUI REMONTRE À SON —, se dit d'un ignorant qui prétend donner des leçons à un plus habile que lui, *i paperi menano a bere le oche, insegnar a beccare ai polli.*

CURE-DENTS (cür-dan), s. m., instrument pour curer les dents, *curadenti, stuzzicadenti, steccadenti* m.

CURÉE, s. f., partie de la bête que l'on donne aux chiens après la chasse, *pasto che si dà ai cani facendo loro mangiare una parte della preda:* FAIRE —, *mangiarsi la fiera pigliata a caccia;* SONNER LA —, *suonar il pasto dei cani;* METTRE LES CHIENS EN —, les exciter en leur donnant curée, *accarnare i cani.* = Fam. : ÊTRE ÂPRE À LA —, être avide de gain, *esser avido di guadagno.*

CURE-MÔLE, s. m., machine établie sur un ponton pour curer un port, *macchina per levare il fango dal letto delle acque.*

CURE-OREILLE (cür-o-rei), s. m., petit instrument pour enlever la sérosité des oreilles, *stuzzicorecchi* m.

CURER, v. a., nettoyer quelque chose de creux, enlever ce qui s'y est amassé, *nettare, vuotare :* — UN FOSSÉ, UN PUITS, *nettare vuotare un fossato, un pozzo;* — UN PORT, *curare un porto;* — LA CHARRUE, la débarrasser de la terre qui s'y attache, *nettar l'aratro.* = Se —, v. pr., se nettoyer; SE — LES DENTS, LES OREILLES, *nettar i denti le orecchie.*

CURETTE, s. f., outil destiné au nettoyage des armes. Syn. de CUROIR, *cucchiaia* f.

CUREUR (cü-rör), s. m., celui qui cure, nettoie les puits, les égouts, *votapozzi, votacessi* m.

CURIACES (les trois), combattirent contre trois jeunes Romains, les HORACES, et furent vaincus l'an de Rome 65, *Curiazii.*

CURIAL, E, adj., qui concerne la cure ou le curé, *parrocchiale :* LA MAISON CURIALE, le presbytère, *parrocchiale.*

CURIE, s. f., une des divisions du peuple romain, la dixième partie de la tribu, *curia* f.

CURIEUSEMENT (cu-riös-man), adv., avec curiosité, soigneusement, *curiosamente, diligentemente, studiosamente, accuratamente.*

CURIEUX (cü-riö), **EUSE**, adj., qui a grande envie de voir, de savoir, d'apprendre, *curioso, vago di sapere.* = Qui recherche des objets rares et précieux : — DE BEAUX TABLEAUX, DE VIEUX LIVRES, *amatore di bei quadri, di vecchi libri.* = Indiscret, qui cherche à pénétrer ce qui ne le regarde pas : IL EST —, IL ÉCOUTE AUX PORTES, *è curioso, ascolta pel buco della serratura.* = En parlant des choses, ce qui est inspiré par la curiosité : UN REGARD —, *uno sguardo curioso, indiscreto.* = Rare, surprenant, étrange, en parlant des choses, *curioso, raro;* UN LIVRE, UN TRAVAIL —, *un libro, un lavoro curioso;* UNE MÉDAILLE CURIEUSE, *una medaglia rara.* = S. : LES — SONT INSUPPORTABLES, *i curiosi sono insopportabili.* = S. m., amateur de curiosités : LE CABINET D'UN —, *il gabinetto d'un antiquario.* = S. m., chose remarquable : LE — DE L'AFFAIRE EST QUE..., *il più bello dell'affare si è che....*

CURION, s. m., chef de curie. = Prêtre qui présidait aux sacrifices d'une curie, *curione* m.

CURIOSITÉ, s. f., désir, besoin de voir, de savoir, d'apprendre, *curiosità, vaghezza di sapere* f. : NOBLE —, *nobile curiosità;* JE SUIS DÉJÀ DÉVORÉE DE —, *ardo già di curiosità, di voglia di sapere.* = Indiscrétion, désir blâmable de pénétrer les secrets d'autrui : LA — NAÎT DE LA JALOUSIE, *la curiosità nasce dalla gelosia.* = Goût prononcé pour les choses rares. Par ext., chose rare : OBJET DE —, *oggetto di curiosità;* ON MONTRE CELA COMME UNE —, *si fa veder ciò come una curiosità, come cosa rara.* = Fam., chose qui mérite l'attention des curieux : C'EST UNE —, *è una cosa rara.* = Au pl., collection de choses rares : CABINET, MAGASIN DE CURIOSITÉS, *gabinetto, magazzeno di cose rare.*

CURLE, s. f., rouet de cordier, *filatoio dei cordai.*

CURMI, s. m., boisson fermentée faite avec de l'orge, en usage dans quelques pays du Nord, *Curmi* m.

CUROIR (cü-ro-ar), s. m., bâton pour débarrasser la charrue de la terre qui s'y amasse, *bastone da nettar l'aratro.*

CURSEUR (cür-sör), s. m.; géom., petit corps qui glisse dans une coulisse pratiquée au milieu d'une règle ou d'un compas, *cursore* m. = Astr., fil qui traverse le champ d'un micromètre, et qui sert à mesurer le diamètre apparent d'un astre, *cursore* m.

CURSIF, IVE, adj., ce qui est écrit à la main courante, *corsivo :* CARACTÈRES CURSIFS, *caratteri corsivi.* = S. f. : LA CURSIVE, *il corsivo* m.

CURTIUS (Marius), jeune patricien romain qui, l'an 390 de Rome, se dévoua aux dieux infernaux pour sa patrie, *Curzio.*

CURULE, adj., se dit de la chaise d'ivoire à l'usage de certains magistrats de l'ancienne Rome, *curule :* CHAISE —, *sedia curule.*

CURURES, s. f. pl. V. CURAGES.

CURVATEUR (cür-va-tör), adj. et s., qui courbe, *curvatore, che curva :* LE MUSCLE — OU LE — DU COCCYX, *il muscolo curvatore del coccige.*

CURVILIGNE, adj.; géom., formé par des lignes courbes, *curvilineo.*

CUSCO, ville du Pérou, sur le Guatanay. Cette ville fut la cap. du roy. des Incas. Pizarre s'en empara en 1534, *Cusco.*

CUSCUTE, s. f.; bot., plante parasite qui croît principalement sur le trèfle, la luzerne et le thym, *cuscuta* f.

CUSPIDÉ, E, adj.; bot., terminé en pointe, *cuspidato, che finisce in punta.*

CUSTINE (Adam-Philippe, comte de), lieutenant général des armées françaises et député aux états généraux, né à Metz, en 1740. Il fut exécuté en 1793 pour avoir mal défendu Mayence contre les Prussiens.

CUSTODE, s. m., nom donné aux supérieurs de certains ordres religieux, capucins, cordeliers et autres, *custode, guardiano* m. = Officier chargé de veiller chez les Romains à ce qu'il n'y eût pas de fraude dans le vote pour l'élection des magistrats, *custode* m.

CUSTODE, s. f., rideau à côté du maître-autel, *padiglione* m. = Pavillon qu'on met sur le saint ciboire, *velo di custodia, di pisside.*

CUTANÉ, E, adj.; méd., qui appartient à la peau, *cutaneo.*

CUTTER (mot anglais, pronon. CÔTRE), s. m.; mar., petit navire de guerre qui n'a

qu'un mât perpendiculaire et un beaupré, *cutter* m.

CUVAGE (cü-vasg), s. m., endroit où l'on met les cuves, *tinaia* f. = Action de cuver le vin, *atto di digerire il vino*.

CUVE, s. f., grand vaisseau de bois avec un seul fond, *tino, tinello, tinozzo, vagello, vagellone* m., *tina, tinella, tinozza* f.

CUVEAU (cü-vō), s. m., petite cuve; baquet, *tinello, vagello* m.

CUVÉE, s. f., quantité de vin qui est mise à la fois dans une ou plusieurs cuves, *la tenuta di un tino :* IL A FAIT TANT DE CUVÉES DE VIN, *ha fatto tante tinozze di vino ;* CE VIN EST DE LA PREMIÈRE, DE LA SECONDE —, *questo vino è della prima, della seconda tinozza.* = Fam. : SECONDE —, nouvelle façon, *una rimessa*.

CUVELAGE (cü-vlasg), s. m., action de cuveler; effet qui en résulte, *tavolato o assito che si fa nell'interiore delle mine onde la terra non ammolli*.

CUVELER (cü-vlé), v. a., revêtir de planches l'intérieur d'un puits, d'une mine que l'on creuse, pour prévenir les éboulements, *far un assito, un tavolato*.

CUVER, v. n., demeurer dans la cuve, fermenter dans la grappe, en parl. du moût, *lasciare il mosto nelle tine a bollire colle vinaccie.* = V. a.; fam. : — SON VIN, dissiper son ivresse en dormant, *smaltire il vino.* = Donner à la colère le temps de s'apaiser, *lasciar smaltire la collera*.

CUVETTE, s. f., petite cuve; vase à larges bords évasés, pour se laver, *catinella* f., *bacino* m. = Fossé d'irrigation entre deux arbres, *fosso d'irrigazione fra due alberi.* = Archit., vaisseau de plomb destiné à recevoir les eaux d'un chéneau, et à les conduire dans les tuyaux de descente, *imbuto che serve d'orifizio ad un condotto d'acqua* : — D'UN BAROMÈTRE, la partie inférieure du tube où se met le mercure, *la pallottola d'un barometro ;* MARBRE À —, marbre qui recouvre un meuble et qui est entouré d'un petit rebord, *marmo che copre certi mobili ed ha un orlo.* = Pièce qui recouvre le mouvement de certaines montres, *peduccio o pedino della spirale*.

CUVIER, s. m., cuve pour la lessive, *tinello*.

CUVIER (Georges), naturaliste célèbre, surnommé l'ARISTOTE DU XIXe SIÈCLE, né en 1769, mort en 1832, a rendu d'immenses services à la science. Il a donné à la zoologie une classification naturelle et il a fait faire à l'anatomie comparée un pas immense. = CUVIER (Frédéric), son frère, mort en 1838, s'occupa aussi d'histoire naturelle et publia plusieurs ouvrages pleins d'érudition et écrits avec une grande pureté de style.

CYANOGÈNE, s. m., corps gazeux, composé de carbone et d'azote, *cianogene* m.

CYATHE, s. m., petit vase de festin chez les anciens Grecs et Romains, dont les échansons se servaient pour remplir les coupes des convives, *ciato* m.

CYBÈLE, déesse de la Terre, fille du Ciel et de Vesta, sœur et femme de Saturne, et mère de tous les dieux du premier ordre, *Cibele*.

CYCLADES, groupe d'îles de l'Archipel, situées autour de Délos, qui appartiennent aujourd'hui à la Grèce, *le Cicladi*.

CYCLAME ou **CYCLAMEN**, s. m.; bot., plante à racines âcres que les cochons recherchent, et nommée pour cette raison PAIN DE POURCEAU, *ciclamino*, *pan porcino* m.

CYCLE, s. m., période ou révolution toujours égale d'un certain nombre d'années, *ciclo* m. : LE — SOLAIRE EST DE VINGT-HUIT ANS, *il ciclo solare è di vent'otto anni;* LE — LUNAIRE EST DE DIX-NEUF ANS, *il ciclo lunare è di diciannove anni.* = — ÉPIQUE, période des temps fabuleux, *ciclo mitologico*.

CYCLIQUE (si-clic), adj., qui se rapporte à un cycle, *ciclico :* ANNÉE —. POÈTES CYCLIQUES, poètes antérieurs à Homère, dont les œuvres formaient une histoire des temps fabuleux de la Grèce, *poeti ciclici* m. pl. = POÉSIES CYCLIQUES, les vers de ces poëtes, *poesie cicliche* f. pl.

CYCLOÏDE, s. f.; géom., ligne courbe que décrit un point de la circonférence d'un cercle qui avance en roulant sur un plan, *cicloide* f.

CYCLOPE (si-clop), s. m., nom donné à une race de géants qui n'avaient qu'un œil rond au milieu du front, *ciclope, ciclopo* m. = Fam., forgeron, serrurier, *ciclope* m. = Ir. : BORGNE, *guercio* m.

CYCLOPÉEN, NE, adj., se dit des monuments des temps les plus reculés attribués aux Pélasges, *ciclopico* m.

CYDNUS, riv. de Cilicie, affluent de la Méditerranée, passait à Tarse. Alexandre le Grand, pour s'y être baigné couvert de sueur, faillit perdre la vie. On dit que l'empereur Frédéric Barberousse se noya dans la même rivière, *Cidno*.

CYGNE (sign), s. m., oiseau palmipède, aquatique, du genre de l'oie, *cigno* m. : LES ANCIENS CROYAIENT QUE LE — CHANTAIT MÉLODIEUSEMENT LORSQU'IL ÉTAIT PRÈS DE MOURIR, *gli antichi credevano che vicino a morire il cigno cantasse dolcemente;* AVOIR LA BLANCHEUR DU —, être d'une extrême blancheur, *aver la bianchezza del cigno;* LE CHANT DU —, la dernière composition d'un musicien, d'un poëte distingué, *il canto del cigno.* = Orateur, poëte, musicien illustre : LE — DE CAMBRAI, Fénelon, *il cigno di Cambrai;* LE — DE MANTOUE, Virgile, *il cigno di Mantova;* LE — DE VIENNE, Mozart, *il cigno di Vienna.* = Constellation de l'hémisphère septentrional, *Cigno*.

CYGNE (ordre du Cygne), association charitable fondée en 1443 par Frédéric II, électeur de Brandebourg, et renouvelée en 1843. Le roi de Prusse en est le grand maître.

CYLINDRE (si-lendr), s. m., solide ayant les côtés perpendiculaires et une section circulaire, *cilindro* m. = Grand rouleau mû par une mécanique et employé dans les fabriques à différents usages, *cilindro* m. = Rouleau dont on se sert pour écraser les mottes, pour aplanir les allées, *rullo per ispianare le zolle.* = Rouleau armé de lames de fer qui sert à broyer, à allonger les chiffons, *cilindro* m. = Vase de métal qu'on remplit de braise, et qu'on plonge dans un bain pour maintenir l'eau chaude, *tubo* m.

CYLINDRER, v. a., donner la forme d'un cylindre, *ridurre a forma di cilindro.* = Faire passer au cylindre, *manganare*.

CYLINDRIQUE (si-len-dric), adj., en forme de cylindre, *cilindrico*.

CYLINDROÏDE, s. m., corps solide qui approche de la figure d'un cylindre, *cilindroide* m.

CYMAISE, s. f., moulure qui forme la partie supérieure d'une corniche, *cimasa, lista* f., *ovolo della cornice*.

CYMBALE (sem-bal), s. f., instrument de musique militaire consistant en deux plateaux de cuivre, concaves au milieu, et que l'on frappe l'un contre l'autre, *cembalo* m., *cennamella* f.

CYMBALIER, s. m., celui qui joue des cymbales, *colui che batte le cennamelle* m.

CYNIQUE (ci-nic), adj., se dit d'une secte de philosophes qui affectaient de braver les convenances, *cinico.* = Impudent, obscène, *impudente, osceno, senza pudore :* DISCOURS —, *discorso cinico.* = Méd. : SPASME —, mouvement convulsif des muscles des joues, *spasimo cinico.* = S. m., philosophe de la secte cynique, *filosofo cinico.* = Homme obscène, *cinico* m.

CYNISME, s. m., doctrine, philosophie des cyniques, *cinismo* m. = Impudeur, obscénité, *sfrontatezza, impudenza, oscenità:* CET HOMME AFFECTE UN — RÉVOLTANT, *costui affetta un cinismo ributtante*.

CYNOCÉPHALE (si-no-se-fal), s. m., nom donné à un singe qui a la tête conformée comme le museau du chien, *cinocefalo* m. = Mythol., un des animaux sacrés des Égyptiens, consacré au dieu Hermès, *cinocefalo* m.

CYNOGLOSSE, s. f.; bot., plante borraginée nommée vulgairement LANGUE-DE-CHIEN, *cinoglossa, lingua di cane* f.

CYPRE. V. CHYPRE.

CYPRÈS (si-prè), s. m., arbre conifère toujours vert, à rameaux dressés contre la tige, *cipresso* m. : CES NOIRS — À LA NUIT CONSACRÉS, *questi neri cipressi sacri alla notte.* = Poét., mort, deuil : LES — FUNÈBRES, *i funebri cipressi;* CHANGER LES MYRTES EN —, changer la victoire, la pompe nuptiale en pompe funèbre, *cangiare le feste in lutto*.

CYPRINS, s. m. pl., genre de poissons de l'ordre des malacoptérygiens abdominaux, dont la carpe est le type, *ciprini* m. pl.

CYR (SAINT-), vge (Seine-et-Oise), célèbre par la maison de l'Institut de Saint-Louis qu'y fonda Mme de Maintenon et qui depuis est devenue l'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE.

CYRÈNE, cap. de l'anc. Cyrénaïque, au N. de l'Afrique, sur les bords de la Méditerranée.

CYRUS, roi des Mèdes, fils de Cambyse et de Mandane, né vers l'an 599 av. J.-C., rendit l'indépendance à la Perse. Il défit Crésus, et s'empara de Babylone, où régnait Balthazar. On ignore quelle fut la fin de ce conquérant. Selon Xénophon, il mourut paisiblement au milieu de ses enfants. = CYRUS LE JEUNE, fils de Darius Nothus, fut vaincu et tué par Artaxerce, son frère, qu'il avait voulu détrôner, 401 ans av. J.-C., *Ciro.* = CYROPÉDIE (la), ouvrage de Xénophon; c'est un roman sur l'éducation du grand Cyrus, *Ciropedia* f.

CYTHÈRE, île de la mer de Crète, consacrée à Vénus, qui en tirait le surnom de CYTHÉRÉE. C'est aujourd'hui Cérigo, *Citera*.

CYTISE, s. m.; bot., genre de plantes légumineuses dont plusieurs sont cultivées dans les jardins à cause de leur beauté, *citico, avorniello* m.

CZAR ou **TZAR**, s. m., titre qu'on donne au souverain de Russie, *czar* m.

CZARINE, s. f., titre de l'impératrice de Russie, *czarina* f.

CZAROWITZ, s. m., fils de czar, *figliuolo dello czar*.

CZARTORYSKI, nom d'une famille polonaise illustre, issue des Jagellons au XIVe siècle et tirant son nom de la ville de Czartorysk, en Volhynie.

D

D (pron. DÉ), s. m., quatrième lettre de l'alphabet et la troisième des consonnes, 500 comme lettre numérale, *cinquecento*. Surmonté d'un trait, D vaut 5000, *cinquemila.* = Abréviation de DOM, *don.* = Placé après N, il veut dire DAME : N.-D., NOTRE-DAME, *la Madonna*. Dans les inscriptions latines, il est mis pour DEO : D. O. M., DEO OPTIMO MAXIMO, au Dieu très-bon et très-grand, *di*.

D'. V. DE.

DA, particule qui se joint quelquefois à OUI ou à NENNI, pour en augmenter la force : OUI-DA, *si bene, si certo, maisì :* NENNI-DA, *non mai, mainò, giammai*.

D'ABORD, loc. adv. V. ABORD.

D'ACCORD, loc. adv. V. ACCORD.

DACIE, contrée de la Germanie qui s'étendait au N. du Danube, *Dacia*.

DACIER, savant philologue, mort en 1722. = ANNE-LEFÈVRE —, sa femme, traduisit Homère.

DACRYDION ou **DACRYDIUM**, s. m., genre d'arbres conifères, de la famille des taxinées, *dacridion* m.

DACTYLE, s. m., pied de vers grec ou latin, composé d'une longue et de deux brèves, *dattilo* m. = Genre de plantes gra-

minées dont on fait des gazons dans les jardins, *dattilo* m.

DACTYLIOMANCIE (dac-ti-lio-man-si), s. f., sorte de divination, chez les anciens, qui se faisait au moyen d'anneaux, *dattiliomanzia* f.

DACTYLION, s. m., petit instrument que l'on adapte à un piano pour donner plus d'extension à la main et d'agilité aux doigts, *dactilion* m. = Méd., adhérence de deux ou plusieurs doigts, *dattilio* m.

DACTYLIOTHÈQUE, s. f., collection ou cabinet d'anneaux ou de pierres gravées, *dattilioteca* f. = S. m., celui qui en est le gardien, *custode di anelli, di pietre incise* m.

DACTYLOLOGIE, s. f., art de converser au moyen de signes faits par les doigts, *dattiliologia* f.

DACTYLOPTÈRES, s. m. pl., genre de poissons appelés aussi POISSONS VOLANTS, *genere di pesce, detto pesci volanti.*

DADA, s. m., dans le langage enfantin, *cavallo* m. = Bâton sur lequel chevauchent les enfants, *cavallucio di legno, di canna.* = C'EST SON —, son idée fixe, sa manie; fam., *è la sua beva, la sua idea favorita.*

DADAIS (da-dé), s. m., homme dont l'attitude dénote la niaiserie, la sottise, *scimunito, merendone, allocco, balordo, barbagiani* m.; fam.

DAGHESTAN ou **GOUVERNEMENT DE DERBENT**, pr. montagneuse de l'empire russe, à l'O. de la mer Caspienne. Ce pays est divisé en plusieurs petits Etats qui reconnaissent presque tous l'autorité de la Russie, surtout depuis la soumission de Schamyl en 1859, *Daghestan.*

DAGOBERT, nom de trois rois francs, de la race des Mérovingiens, *Dagoberto.*

DAGUE (dag), s. f., espèce d'épée très-courte, daga f., *pugnale affilato* m. = FIN COMME UNE — DE PLOMB; prov., esprit lourd qui veut faire le fin, *destro come una cassapanca, aguzzo come una vera palla.* = Outil de relieur pour ratisser les peaux de veau, *coltello da scarnire.* = Au pl., premier bois qui vient au cerf âgé d'un an, *primo corno che cresce ad un cervo di un anno.*

DAGUERRÉOTYPE (da-ghe-ro-tip), s. m., appareil à l'aide duquel on fixe les images de la chambre obscure sur une planche de cuivre plaquée d'argent, *dagherrotipo* m. = Instrument destiné à reproduire ces images, *dagherrotipo* m.

DAGUERRÉOTYPER, v. a., reproduire l'image d'un objet, d'une personne au moyen du daguerréotype, *dagherrotipia* f.

DAGUESSEAU (Henri-François), magistrat et ministre plein de modération et de fermeté qui a laissé, sous le titre d'INSTRUCTIONS À MES ENFANTS, un cours complet d'éducation judiciaire; mort en 1751.

DAGUET (da-ghé), s. m., jeune cerf qui en est à son premier bois, *cerviatto, cervo di due anni, fusone* m.

DAHLIA (da-lià), s. m., plante de la famille des composées, recherchée pour ses belles fleurs. = Fleur du dahlia, *dalia* f.

DAHOMEY, roy. de la Guinée supérieure.

DAIGNER (de-gné), v. a., avoir pour agréable, condescendre à, *degnarsi, compiacersi, aver la bontà;* il est toujours suivi d'un inf. : DAIGNEZ VOUS ASSEOIR, *abbiate la compiacenza di sedervi.*

D'AILLEURS (da-liör), loc. adv. V. AILLEURS.

DAIM (den), s. m., quadrupède ruminant, espèce de cerf à bois plats, *daino* m., *damma* f. = Sa peau, *pelle di daino.*

DAIM (Olivier le), barbier et ambassadeur de Louis XI, pendu en 1484.

DAINE, s. f., femelle du daim, *damma* f.

DAIR ou **DAÏRI**, souverain pontife du Japon, *Dairo* m.

DAIS (dè), s. m., ouvrage d'architecture et de sculpture qui sert à couvrir et à couronner un autel, un trône, une chaire, *baldacchino* m. = Espèce de pavillon portatif en soie, soutenu par deux ou quatre petites colonnes, sous lequel on porte processionnellement le saint Sacrement, et sous lequel on place les princes, prélats, etc., lorsqu'ils font une entrée solennelle, *baldacchino* m. = Voûte couverte de feuillage : SOUS UN — DE FEUILLAGE ET SUR UN TRÔNE DE GAZON, *sotto un baldacchino di fogliami, e su un trono d'erba.* = Lieu élevé où se placent les souverains pour les cérémonies, *soglio, solaio, trono* m. = Espèce de baldaquin, de ciel de lit, d'une forme carrée ou circulaire, *baldacchino :* UN LIT SOMPTUEUX QU'UN — POMPEUX COURONNE, *un letto sontuoso coronato di pomposo baldacchino.*

DALBERGIE, s. f., genre de plantes légumineuses, *genere di piante leguminose.*

DALBERGIÉES, s. f. pl., tribu de plantes légumineuses papilionacées dont la dalbergie est le type, *tribù di piante leguminose.*

DALÉCARLIE, anc. pr. de Suède, voisine de la Norvége. Gustave Vasa y trouva un refuge, *Dalecarlia.*

DALILA, célèbre courtisane de la tribu de Dan; aimée de Samson, elle le trahit et le livra aux Philistins, *Dalila.*

DALLAGE (da-lasg), s. m., action de paver avec des dalles, *lastricamento, il lastricare* m. = Pavé de dalles, *lastricato* m.

DALLE (dall), s. f., mince tablette de pierre ou de marbre dont on pave des terrasses, des trottoirs, des églises, etc., *lastra di pietra da far pavimenti, da coprir terrazze, da far marciapiedi.* = Synon. de DARNE.

DALLER, v. a., paver, couvrir de dalles, *lastricare, selciare.*

DALMATIE, pr. importante des Etats autrichiens, le long de l'Adriatique, *Dalmazia.* = DUC DE —. V. SOULT. = DALMATE, adj. et s., qui appartient à la Dalmatie ou à ses habitants. = Habitant de la Dalmatie, *Dalmata.*

DALMATIQUE (dal-ma-tic), s. f., tunique à longues manches que portent, à l'autel les diacres, les sous-diacres et les évêques, *dalmatica, tunicella* f.

DALOT, s. m., trou, canal pour faire écouler les eaux hors du navire, *ombrinale* m.

DAM, s. m.; vieux, préjudice, *danno, pregiudizio* m. : SI VOUS VOUS ÊTES MAL EXPLIQUÉ, CE SERA À VOTRE —, *se vi siete male spiegato, sarà vostro danno;* C'EST À LEUR — ET NON PAS AU MIEN, *è loro danno e non il mio.* = Théol. : PEINE DU —, privation de la vue de Dieu que subissent les damnés, *la pena del danno.*

DAMAN, s. m., mammifère de l'ordre des pachydermes, de la taille de la marmotte, et dont la fourrure est précieuse, *specie di mammifero, detto anche gazzella del Senegal.*

DAMAS, ville et eyalet importants de la Syrie, *Damasco.* = S. m., étoffe de soie qu'on en tirait autrefois et qu'on fabrique aujourd'hui à Lyon et à Nîmes, *damasco* m. = Etoffe de laine damassée, *stoffa damascata.* = Lame de sabre d'un acier très-fin, qu'on tire de Damas et des environs, *spada damaschina.* = Prune d'un goût exquis, *amoscina, susina amoscina* f.

DAMASQUINER (da-ma-schi-né), v. a., incruster des filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier, *damaschinare.*

DAMASQUINERIE (da-ma-schin-ri), s. f., art du damasquineur, *l'arte del damaschinare.*

DAMASQUINEUR (da-ma-schi-nör), s. m., celui qui damasquine, *colui che damaschina* m.

DAMASQUINURE, s. f., ouvrage du damasquineur; travail de ce qui est damasquiné, *damaschinatura* f.

DAMASSÉ, s. m., linge damassé, *tela lavorata a foggia di damasco.*

DAMASSER, v. a., fabriquer en façon de Damas, avec des dessins, *damascare.*

DAMASSEUR (da-ma-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui fabrique du linge damassé, *chi damasca.*

DAMASSURE, s. f., dessin que l'on a figuré sur la toile damassée en tissant, *damascatura* f.

DAME (dam), s. f., titre qu'on donnait aux femmes nobles, *signora, dama, padrona* f. : LES DAMES DE FRANCE, les filles du roi, *le figlie del re di Francia;* NOTRE —, la sainte Vierge, *la Madonna, nostra Donna.* = Femme à laquelle un chevalier avait voué sa foi et dont il portait les couleurs : ROMPRE UNE LANCE POUR SA —, *rompere una lancia per la propria dama.* = Par ext., femme à qui l'on rend des hommages assidus : ÊTRE FIDÈLE À SA —, *esser fedele alla sua donna.* = Femme de qualité : HAUTE ET PUISSANTE —, *alta e potente dama.* = Titre d'honneur ou d'office donné à certaines femmes : — D'HONNEUR, *dama d'onore;* — D'ATOURS, *dama di corte.* = Femme mariée à un bourgeois : FAIRE LA —, LA GRANDE —; ir., *fare la gran dama.* = Toute personne du sexe : IL Y AVAIT À CE BAL TROIS CAVALIERS POUR UNE —, *vi erano tre cavalieri per ogni dama;* COURSE POUR LES DAMES, se dit, au jeu de bague, de la première course, qui ne compte pas pour le prix, *corsa per le dame.* = Religieuse ou chanoinesse de certaines abbayes : LES — DE FONTEVRAULT, *le dame di Fontevrault;* LES — DU SACRÉ-CŒUR, *le dame del Sacro Cuore;* — DU CHŒUR, qui siége dans les hautes stalles, *le dame del coro;* — DE CHARITÉ. V. ce mot. = LES — DE LA HALLE, les marchandes de la halle, admises auprès du souverain et des princes dans certaines circonstances, *le pescivendole.* = Joint à un nom propre, il est familier et badin : — FRANÇOISE, *monna Francesca.* = Figure du jeu de cartes : — DE PIQUE, DE CŒUR, *donna di picche, di cuori.* = Pièce ronde ou plate du jeu de trictrac; au pl., jeu dans lequel on se sert exclusivement de ces pièces, *dama* f. : ALLER À —, pousser un pion au dernier rang des cases de son adversaire, *andare a dama;* on appelle DAME ce pion ainsi poussé, sur lequel on en met aussitôt un autre pour le distinguer, *dama* f. = La pièce la plus importante après le roi, au jeu d'échecs; on l'appelle aussi la reine, *la regina* f. = Instrument de paveur, qu'on nomme aussi demoiselle, *mazzapicchio* m., *mazzeranga* f. : BELLE —, pavillon du genre nymphale, *bella dama.* = Nom vulgaire de plusieurs petits oiseaux. V. MÉSANGE, EFFRAIE, HULOTTE. etc. = Digue qui, dans un canal, sépare la partie occupée par les eaux de celle où l'on travaille encore, *argini* m. pl. = Interj., marque l'affirmation, la surprise; pop., *diamine, capperi!*

DAME-DAME, s. f., espèce de fromage, *sorta di cacio.*

DAME-JEANNE (dam-sgian), s. f., grosse bouteille de verre ou de grès, souvent couverte d'osier, *damigiana* f., *fiasco impagliato* m.

DAMER, v. a., mettre un pion, au jeu de dames, sur le pion arrivé à dame, *damare, andare a dama.* = — LE PION À QUELQU'UN, l'emporter sur lui ou le supplanter, *farla in barba a qualcuno.*

DAMERET (dam-rè), adj., qui cherche à plaire aux dames, *damerino, cicisbeo, zerbino, donnaiuolo* m. = S. m., homme efféminé qui prend une parure et des manières propres à plaire aux dames : UN VIEUX —, *un vecchio cicisbeo.*

DAMETTE, s. f., nom vulgaire d'un oiseau qu'on appelle aussi BERGERONNETTE À COLLIER. V. ce mot.

DAMIENS, misérable qui tenta d'assassiner Louis XV en 1757.

DAMIER, s. m., surface plane divisée en carreaux alternativement blancs et noirs pour jouer aux dames et aux échecs, *tavoliere, scacchiere* m. = Nom vulg. d'une coquille tachetée en forme de damier, *conchiglia scaccata o damata.*

DAMIETTE, ville de la Basse-Egypte, à l'embouchure orientale du Nil, *Damiata.*

DAMMARTIN (comte de). V. CHABANNES.

DAMNABLE (da-nabl), adj., qui peut attirer la damnation éternelle, *dannabile, che conduce a dannazione.* = Pernicieux, abominable, *dannevole, riprovevole, pernicioso.*

DAMNABLEMENT (da-nabl-man), adj., d'une façon condamnable; peu us., *dannabilmente, perniciosamente.*

DAMNATION (da-na-zion), s. f., punition, supplice des damnés, *dannazione, perdizione* f. = Sorte de jurement dont on a abusé dans les romans et drames modernes, *maledizione, dannazione* f.

DAMNÉ (da-nè), **E**, adj. et s., celui ou celle qui souffre la damnation, *dannato* m. : SOUFFRIR COMME UN —, horriblement, *soffrire come un dannato;* C'EST SON ÂME DAMNÉE, se dit d'une personne qui sert aveuglément les passions d'une autre, *è il cagnotto, l'anima dannata di taluno.* = Se dit fam. de quelqu'un qui nous fait éprouver une vive contrariété, *essere uno scellerato, che ci fa provare viva contrarietà.*

DAMNER, v. a., condamner aux peines, punir des peines de l'enfer, *dannare, mandare all'inferno.* = Juger, déclarer digne des peines de l'enfer : — TOUS LES HUMAINS

DE SA PLEINE PUISSANCE, *dichiarar dannati tutti gli uomini per sua autorità.* = Causer la damnation : LA MOLLESSE ET L'OISIVETÉ DAMNERONT CEUX QUI HABITERONT LES GRANDES VILLES, *la mollezza e l'ozio condurranno all'inferno coloro che abiteranno le grandi città.* = FAIRE —, importuner, tourmenter à l'excès, *far arrovellare, far dare al diavolo.* = Fam. : DIEU ME DAMNE! sorte de jurement, *Dio mi danni!* = Se —, v. pr., s'exposer à la damnation, la mériter, *dannarsi, esporsi al pericolo d'andar dannato, meritare l'inferno.*

DAMOCLÈS, courtisan de Denys l'Ancien, que celui-ci fit un jour asseoir à sa place, après avoir fait suspendre au-dessus de sa tête une épée retenue par un crin de cheval. La terreur qu'éprouva Damoclès le guérit de la manie qu'il avait auparavant de vanter le bonheur du rang suprême, *Damocle.*

DAMOISEAU (da-mo-a-zò) ou **DAMOISEL**, s. m., nom qu'on donnait autrefois au jeune gentilhomme qui aspirait à devenir chevalier, *donzello* m. = Jeune homme qui fait le galant et qui se donne pour réussir auprès des dames, *damerino, bellimbusto, vagheggino, cacazibetto, civettino* m.

DAMOISELLE (da-mo-a-zel), s. f., titre qui appartenait autrefois aux filles de qualité ou aux femmes de petite noblesse dans es actes publics, *damigella* f.

DAMON et **PYTHIAS**, pythagoriciens qui vivaient à Syracuse sous Denys le Jeune, et que leur amitié a rendus célèbres, *Damone e Pizia.*

DANAÉ, jeune fille que Jupiter séduisit en pénétrant auprès d'elle sous la forme d'une pluie d'or, *Danae.*

DANAÏDES, filles de Danaüs, au nombre de 50, qui, pour avoir tué leurs maris, étaient condamnées, suivant la Fable, à remplir dans les Enfers un tonneau sans fond, *Danaidi* f. pl. = C'EST LE TONNEAU DES —, c'est une entreprise où l'on dépense beaucoup sans aboutir à rien, *è il pozzo delle Danaidi.* = DANAÏDE, s. f. V. TURBINE.

DANDIN (dan-den), s. m., homme dont la démarche dénote la niaiserie, la sottise, *bescio, bambo, balordo, balocco, scimunito, bietolone* m. = Personnage de la farce au moyen âge, juge ridicule, *ciondolone* m. = Paysan enrichi et vaniteux d'une pièce de Molière, *bietolone* m.

DANDINEMENT (dan-din-man), s. m., action de dandiner; mouvement de celui qui se dandine, *ciondolamento, dondolamento* m.

DANDINER (dan-di-né), v. n., balancer son corps en marchant, *dondolarsi, muoversi ciondolando da goffo.* = Se —, v. pr., même sens : IL MARCHE EN SE DANDINANT, *cammina dondolandosi.*

DANDOLO, célèbre famille patricienne de Venise.

DANDY (mot angl., au pl. DANDYS ou DANDIES), s. m., homme recherché dans sa toilette et exagérant les modes jusqu'au ridicule, *civettino, vagheggino, bellimbusto, damerino, dandi* m.

DANEMARK, roy. du N. de l'Europe, composé d'un archipel et d'une presqu'île, *Danimarca.*

DANGEAU (marquis de), aide de camp et courtisan de Louis XIV. Il a laissé en manuscrit un volumineux JOURNAL DE LA COUR DE LOUIS XIV, qu'on n'a publié qu'en 1854.

DANGER (dan-gié), s. m., situation où l'on craint un mal, où l'on court quelque risque. = Péril, risque, *rischio, risico, pericolo, perigiio, azzardo* m. : LES DANGERS QUE JE VAIS COURIR, *i pericoli che sto per correre.* = Inconvénient : QUEL — Y A-T-IL À L'AVERTIR? JE N'Y VOIS AUCUN —, *non ci vedo nessun inconveniente.*

§ **DANGER, PÉRIL, RISQUE, HASARD.** Le premier est le terme général; PÉRIL, *periglio*, se dit des cas où la vie est intéressée. Les deux derniers désignent des dangers possibles, mais éventuels, qui inspirent de l'inquiétude. Ils diffèrent en ce que les risques, *rischi*, peuvent être prévus et calculés, tandis que les hasards, *azzardi*, sont toujours incertains.

DANGEREUSEMENT, adv., avec danger; d'une manière dangereuse, *pericolosamente* : — MALADE, BLESSÉ, *malato gravemente.*

DANGEREUX (dan-gie-rö) **EUSE**, adj., qui met en danger, *pericoloso, periglioso, che mette in pericolo.* = Qui fait ou peut faire beaucoup de mal; se dit des personnes et des choses : LIAISON DANGEREUSE, *amicizia pericolosa* : LIVRE —, *libro pericoloso;* HOMME —, à qui on ne peut se fier, *uomo da fuggirsi.* = Habile à se faire aimer des femmes : — SÉDUCTEUR, *un seduttore pericoloso.* V. MAUVAIS.

DANIEL, l'un des quatre grands prophètes, fut mené captif à Babylone, étant encore fort jeune, et y parvint aux plus hautes dignités, *Daniele.*

DANOIS, E, adj., qui est du Danemark, *Danese.* = S., habitant du Danemark, *Danese.* = DANOIS, s. m., langue danoise, *lingua danese.* = Chien de chasse ou de garde originaire du Danemark, *cane danese* m.

DANS (dans), prép., exprime le rapport qui existe entre deux choses dont l'une contient l'autre, *in, entro, fra* : ENTRER — LES ORDRES, *entrar negli ordini;* PRENDRE QUELQU'UN — SES BRAS, *prender qualcuno fra le braccia.* = Marque la durée, l'époque : ET CE JOUR EFFROYABLE ARRIVE — DIX JOURS, *questo dì terribile arriva fra dieci giorni.* = LES HOMMES INSOLENTS — LA PROSPÉRITÉ SONT TOUJOURS FAIBLES ET TREMBLANTS — LA DISGRÂCE, *gli uomini insolenti nella prosperità son sempre deboli e tremanti nella disgrazia.* = Exprime des rapports de circonstance, d'état, de situation, de disposition morale ou physique : — LE DOUTE, ABSTIENS-TOI, *nel dubbio astienti;* VIVRE — LES PLAISIRS, *vivere tra i piaceri.* = Il exprime encore le but, l'intention : — L'ESPOIR D'ÉLEVER BÉRÉNICE À L'EMPIRE, *nella speranza di elevar Berenice al trono;* IL FAIT CELA — LE DESSEIN DE S'ÉTABLIR, *fa ciò nello scopo di stabilirsi.* V. A.

DANSANT, E, adj., propre à faire danser, *danzante, che fa danzare* : MUSIQUE DANSANTE, *ballabile.* = Où l'on danse : SOIRÉE —, *serata, recreazione in cui si balla.* = Se dit quelquefois des personnes qui aiment à danser : JAMAIS JE N'AI VU UNE PETITE FILLE SI —, *mai non vidi fanciulletta tanto appassionata nel ballo.*

DANSE s. f., mouvements du corps qui se font en cadence et qui consistent surtout en pas réglés et mesurés par le son de la voix ou des instruments, *danza* f., *ballo* m. = N'AVOIR PAS LE CŒUR À LA —, être inquiet, chagrin, *non esser disposto a danzare, esser tristo;* ENTRER EN —, se mêler à ceux qui dansent pour danser avec eux, *entrare in ballo;* s'engager dans une entreprise à laquelle on n'avait pas encore pris part, *mettersi in ballo;* MENER LA —, conduire les danseurs, *menar la ridda;* être l'âme ou le bras d'une entreprise, *esser l'anima del ballo.* = Action, manière de danser : AVOIR UNE — GRACIEUSE, *ballare graziosamente.* = Réunion de danseurs; lieu où l'on danse, *ballo.* = Ensemble de mouvements et de pas qui composent une danse particulière : LA POLKA EST UNE — TROP FATIGANTE, *la polka è un ballo faticoso.* = — DES MORTS, *la danza dei morti.* V. MACABRE. — DE SAINT-GUY OU DE SAINT-WEIT, maladie caractérisée par des mouvements convulsifs, — DE CORDE, qu'on exécute sur une corde, à une certaine distance du sol, *ballo di corda.* = Correction manuelle : FLANQUEZ-LUI UNE BONNE —, *battere, far ballare qualcuno di santa ragione;* fam., se dit aussi de l'action de battre les ennemis, et de là vient l'expression fig. : IL N'A PAS L'AIR À LA —, il ne paraît pas courageux, *non ha aria di voler ballare.*

DANSER, v. n., mouvoir le corps en cadence et à pas mesurés, au son de la voix ou des instruments, *ballare, danzare, riddare.* = MON CŒUR DANSE DE JOIE, j'éprouve un plaisir très-vif, *il mio cuore salta per la gioia;* NE SAVOIR SUR QUEL PIED —, ne savoir que faire, que devenir, *non sapere a che appigliarsi, a qual parte volgersi;* FAIRE — QUELQU'UN, le malmener, *far ballare qualcheduno;* — SUR LA CORDE, exécuter des pas mesurés, des tours de force sur une corde tendue, *ballar sulla corda tesa;* se trouver dans une situation difficile, *essere in ballo.* = V. a., exécuter une danse, *danzare.* = IL LA DANSERA; JE LA LUI FERAI —; pop., je me vengerai de lui, *glie la farò pagare:* SE —, être dansé; convenir à la danse, en parl. d'un air, *esser ballabile.*

DANSEUR (dan-sör), **EUSE**, s., personne qui danse, *danzatore, ballerino, ballatore, saltatore* m., *danzatrice, ballerina, ballatrice, saltatrice* f. = Dont la profession est de danser : — DE L'OPÉRA, *ballerino dell'Opera;* — DE CORDE, *ballerino da corda, funambolo* m. = Adj. : CHIEN —, qui voltige et ne suit pas exactement la voie de l'animal qu'il chasse, *cane che corre qua e là invece di seguir diritto la pesta.*

DANTE ALIGHIERI, illustre poëte florentin (1265-1321), auteur de la DIVINE COMÉDIE. = DANTESQUE, adj., se dit de ce qui imite ou rappelle le style et la manière de Dante, *dantesco.*

DANTON, célèbre conventionnel, exécuté en 1794.

DANTZIG ou **DANTZICK**, ville forte et commerçante de la Prusse, à l'embouchure de la Vistule, produit des eaux-de-vie renommées, *Danzica.*

DANUBE, le plus grand fleuve de l'Europe après le Volga. Il prend sa source dans la Souabe et se jette dans la mer Noire, *Danubio, Istro.* = DANUBIEN, NE, adj., voisin du Danube, *Danubiano.*

DAPHNÉ (da-fnè), s. m., arbuste dont les tiges servent à faire les chapeaux de paille blanche, *canne da fare l'aureola* f.

DAPHNIE (da-fni), s. f., crustacé de couleur rouge, de la famille des branchiopodes, qu'on trouve en grand nombre dans les flaques d'eau, *dafnia* f.

DAPHNOÏDES (da-fno-id), s. f. pl., famille des plantes ayant pour type le genre daphné, *dafnoidi* f. pl.

D'APRÈS, loc. adv. et prép. V. APRÈS.

DARD (dar), s. m., bâton terminé par une pointe de fer qu'on lançait avec la main, *dardo* m. : — LANCÉ D'UNE MAIN SÛRE, *dardo lanciato con mano sicura.* = Trait malin, mordant sarcasme, *sarcasmo* m. : IL DÉCOCHE UN — QUI PORTE COUP, *scocca un sarcasmo che ferisce;* peu us. = Aiguillon d'insecte; langue de serpent, *pungiglione d'un insetto, d'un serpente.* = Pistil ou partie femelle d'une fleur, *pistillo d'un fiore.* = Garniture de fer qui renforce le bout inférieur d'un fourreau de sabre, *puntale del fodero d'una spada.* = Archit., ornement en forme de fer de flèche qui sépare les oves, *dardo* m., *freccia* f. = Petit poisson, vulg. VAUDOISE, *specie di carpione.*

DARDANELLES (détroit des), petit détroit qui fait communiquer l'Archipel avec la mer de Marmara et sépare l'Europe de l'Asie, *Dardanelli.*

DARDER (dardé), v. a., frapper, blesser avec un dard, *dardeggiare, tirar dardi, saettare* : LE PIC DARDE AU CŒUR DES ARBRES UNE LANGUE AFFILÉE, *il picco dardeggia nel cuor degli alberi una lingua affilata;* se dit aussi au sens moral et fig. : — UNE ÉPIGRAMME, *frecciare, dardeggiare un epigramma.* = Lancer à plomb : QUE LE SOLEIL DARDE SUR MOI SES FEUX, *che il sole dardeggi, vibri su me i suoi raggi.* = Hortic., se dit d'un arbre qui pousse des branches horizontales, *si dice d'un albero che getta rami orizzontali.*

DARDILLE (dar-dii), s. f., queue d'un œillet, *lo stilo d'un garofano.*

DARDILLER (dar-di-ié), v. n., pousser on dard ou sa dardille, en parl. de l'œillet, *gettare lo stilo.*

DARDILLON (dar-di-ion), s. m., languette pointue d'un hameçon, *la punta d'un amo.*

DARFOUR, roy. de Nigritie, *Dar-fur.*

DARIEN (golfe de), dans la mer des Antilles *golfo di Darian.* = ISTME DE —, isthme de Panama, *istmo di Darian.*

DARIOLE, s. f., pâtisserie à la crème, *berlingozzo, pasticcetto* m.

DARIQUE, s. f., monnaie d'or ou d'argent des anciens Perses, frappée sous l'un des Darius, *darico* m.

DARIUS, nom de trois rois de Perse; — I[er], fils d'Hystaspe, dont les lieutenants furent battus à Marathon; — II, OCHUS ou NOTHUS fils naturel d'Artaxerce I[er] et successeur de Sogdien; — III, CODOMAN, dernier roi de Perse. Il fut vaincu par Alexandre et assassiné par Bessus, *Dario.*

DARMSTAD, cap. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, *Darmstadt.*

DARNE, s. f., tranche de saumon, d'alose, etc., *fetta di pesce, carne di salamone, di laccia* f.

DARNLEY, cousin et époux de Marie Stuart, qui le fit assassiner.

DARSE (dars), s. f., partie intérieure d'un port, fermée avec une chaîne, où l'on conserve et répare les navires; ne se dit guère que dans la Méditerranée, *darsena* f.

DARTRE (dartr), s. f., nom vulgaire de plusieurs maladies cutanées, caractérisées par des boutons ou des pustules qui causent des démangeaisons, et qui se recouvrent de croûtes ou d'ulcérations, *serpigine*, *erpetiggine*, *volatica*.

DARTREUX (dar-trö), **EUSE** (dar-tröz), adj., qui est de la nature des dartres, *dartroso*. = S., personne qui a des dartres, *dartroso* m.

DARU (comte), homme d'Etat et littérateur qui a écrit une remarquable HISTOIRE DE VENISE; mort en 1829.

DASDHKOF (princesse), intrigante et savante fille du comte Vorontzof. Elle contribua puissamment à la révolution de 1762, qui plaça Catherine II sur le trône; morte en 1810.

DASYPODE, s. f., genre d'insectes hyménoptères, *dasipoda* m.

DASYURE, adj.; zool., qui a la queue velue, *dasiuro* m. = Bot., qui a les fleurs disposées en épis velus, *dasiuro* m. = DASYURES, s. f. pl., mammifères didelphes ou marsupiaux de la Nouvelle-Hollande, *dasiuri* m. pl.

DATAIRE (da-ter), s. m., président de la daterie, *datario* m.

DATE (dat), s. f., indication du temps et du lieu où une lettre a été écrite, où un acte a été passé, *data*, *indicazione del giorno*, *mese ed anno in cui fu stipulato un atto* f. : LA — D'UNE LETTRE, D'UN CONTRAT, *la data d'una lettera, d'un contratto*. = J'AI REÇU VOTRE LETTRE EN — DU 8 JUIN, *ho ricevuto la vostra lettera in data dell'otto giugno;* PRENDRE —, indiquer, constater l'époque où une chose se fera; il se dit aussi dans le sens de prendre rang, en faisant constater la priorité de sa demande, de son inscription dans les circonstances où la priorité peut constituer un droit, *prender data*. = Temps précis où un événement s'est passé: LA — D'UN ÉVÉNEMENT, *la data d'un avvenimento*. = Indication de ce temps : L'ART DE VÉRIFIER LES DATES, *l'arte di verificare le date;* ERREUR DE —, *error di data*. = Chiffre qui indique la date : LA — EST ILLISIBLE, *la data è indicifrabile*. = AMITIÉ DE FRAÎCHE, DE VIEILLE —, récente, ancienne, *amicizia di fresca, di vecchia data*.

DATER, v. a., mettre la date à, *metter la data*, *datare:* — UNE LETTRE, UN JUGEMENT, *datare una lettera, una sentenza*. = V. n., prendre jour, commencer à compter à partir d'une époque : DATONS DU PREMIER DE CE MOIS POUR MES APPOINTEMENTS, *cominciamo dal primo di questo mese a contare pel mio assegnamento;* À — DE CE JOUR, *a partire da questo giorno*. = Avoir eu lieu, avoir commencé d'exister à telle ou telle époque : L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE DATE DU XVIe SIÈCLE, *l'invenzione della stampa data dal secolo decimoquinto;* CET HOMME NE DATE PAS D'HIER, IL DATE DE LOIN; fam., il est très-âgé, *costui è di vecchia data*. = Faire époque : CET ÉVÉNEMENT DATERA DANS L'HISTOIRE, *questo avvenimento farà epoca nella storia*.

DATERIE (da-tri), s. f., division de la chancellerie romaine où l'on expédie le actes pour les bénéfices, les dispenses, *dataria*, *dateria* f. = Office de dataire, *dataria*, *dateria* f.

DATIF, s. m., troisième cas de la déclinaison latine, et quatrième cas de la déclinaison grecque; il marque le plus souvent l'attribution, et caractérise, avec l'ablatif, un grand nombre de régimes indirects, *dativo* m. = DATIF, IVE, adj.; dr., TUTELLE DATIVE, conférée judiciairement, *tutela data per autorità del giudice*.

DATION (da-zion), s. f.; dr., — EN PAYEMENT, payement effectué en nature, *dazione*, *il dare in pagamento*.

DATTE, s. f., fruit du dattier, *dattero* m.

DATTIER, s. m., arbre de la famille des palmiers, dont le fruit est savoureux nourrissant et peut se conserver, *palma dattifera* f.

DATURA, s. m., genre de plantes de la famille des solanées, essentiellement vénéneuses, dont les fleurs ont un parfum suave, *datura* f., *stramonio* m.

DATURINE, s. f., substance alcaline, vénéneuse et narcotique, extraite de la graine du datura, *daturina* f., *datario* m.

DAUBE (dob), s. f., assaisonnement de haut goût pour certaines viandes, *intingolo*, *guazzetto* m. = Viande ainsi préparée, *cibreo*, *stufato* m.

DAUBER (do-bè), v. a., battre à coups de poings; pop., *battere*, *dar dei pugni*. = Railler quelqu'un, mal parler de lui, *motteggiare*, *deridere*, *dir male*, *sparlare*, *tagliare i panni addosso;* et abs. : DE TOUT TEMPS VOTRE LANGUE A DAUBÉ D'IMPORTANCE, *in ogni tempo la vostra lingua ha sparlato violentemente*. = Se —, v. pr., se battre à coups de poings, *accapigliarsi*, *abbaruffarsi a vicenda*. = Se déchirer à coups de langue, *motteggiarsi a vicenda*.

DAUBEUR (do-bör), s. m., railleur et médisant, *motteggiatore*, *maldicente* m.

DAUBIÈRE, s. f., vase pour cuire la daube, *stufatoio* m., *stufiera* f.

DAUMESNIL (Pierre), dit la JAMBE DE BOIS, brave général du premier Empire, que son énergique attitude, en 1814, a rendu populaire; mort en 1832.

DAUN, bon général autrichien, renommé pour sa prudence et sa lenteur, battit plusieurs fois le grand Frédéric.

DAUNOU (François), savant oratorien et membre de la Convention, organisa l'Institut avec Lakanal, fut depuis membre du Tribunat, archiviste de l'Empire, rédacteur du JOURNAL DES SAVANTS, secrétaire de l'Académie des Inscriptions et professeur au Collége de France; mort en 1840.

DAUPHIN (do-fen), s. m., genre de cétacés dont la tête est petite, et qui sont privés de fanons, *delfino* m. = Pierre dans laquelle on a creusé un trou pour le passage de l'eau, *pietra con un foro curvo pel passaggio delle acque*. = Constellation de l'hémisphère septentrional, *delfino* m. = Sorte de papier, *sorta di carta*. = Titre porté par les fils aînés des rois de France depuis 1349 jusqu'en 1830, *delfino di Francia*. V. DAUPHINÉ.

DAUPHIN, E, adj., se dit des éditions d'auteurs latins faites pour l'usage du dauphin, fils de Louis XIV, *opere dell'edizione ad usum Delphini*. = Se dit aussi des auteurs qui ont travaillé à ces éditions, *critici e commentatori delle opere ad usum Delphini*. = DAUPHIN, s. m., chacun des ouvrages de cette collection, *ciascuna delle opere di questa collezione*.

DAUPHINE, s. f., titre que portaient les femmes des dauphins de France, *delfina di Francia*.

DAUPHINÉ, anc. et grande prov. de France, entre le Rhône, la Provence et les Alpes. Elle fut cédée au roi de France en 1349, à la condition que l'aîné des enfants de France porterait le titre de DAUPHIN, *Delfinato*.

DAURADE (do-rad), s. f., poisson d'un beau jaune doré, très-commun dans la Méditerranée, *dorata* f.

D'AUTANT (do-tan), loc. adv. V. AUTANT.

DAVANTAGE (da-van-tasg), adv. comparatif qui marque la supériorité, *più*, *più oltre*, *più là*, *più in là*, *di più*, *di vantaggio*, *oltre*. = Plus : JE N'EN DIRAI PAS —, *non ne dirò di più*. = Plus longtemps : IL NE FAUT PAS DIFFÉRER —, *non bisogna differire più a lungo*. = De plus : QUE DÉSIREZ-VOUS —? *che cosa desiderate di più?* V. PLUS.

DAVID, second roi des Juifs, remplaça Saül et fut le père de Salomon. Tour à tour coupable et repentant, il composa des hymnes ou psaumes admirables, *Davide*. = DAVID (Jacques-Louis), homme politique et peintre remarquable de la Révolution et de l'Empire. Il régénéra la peinture en France par l'imitation des formes pures et sévères des bas-reliefs antiques; mort en 1825.

DAVIER, s. m., instrument pour arracher les dents, *cavadenti*, *cane*, *strumento con cui si cavano i denti* m. = Barre de fer attachée à la pièce qu'on veut forger, au moyen d'anneaux et de crampons qui permettent de transporter facilement cette pièce sur l'enclume, *specie d'argano per portar sull'incudine i pezzi grossi*. = Outil de tonnelier pour faire entrer les cerceaux, *istrumento dei bottai per fare andar a posto i cerchi*.

DAVOUST, duc d'Auerstædt et prince d'Eckmühl, fut un des plus grands hommes de guerre du premier Empire; mort en 1823.

DAVY (sir Humphry), chimiste anglais à qui l'on doit une lampe de sûreté pour les mines.

DAX, s.-préf. du départ. des Landes.

DE (dö), prép. (D'; DU pour DE LE, DES pour DE LES), exprime : 1° un rapport de possession, propriété, appartenance, *di;* LA BEAUTÉ — LA FEMME, *la bellezza della donna;* LES HABITANTS — PARIS, *gli abitanti di Parigi;* LE SUJET D'UN DISCOURS, *il soggetto d'un discorso;* C'EST LÀ LE FAIT D'UN IGNORANT, *è la colpa d'un ignorante*. = 2° Un rapport d'origine, de cause; l'instrument, la destination, l'objet, le but, la profession, la nature, la qualité, la matière, *di:* LE VENT DU NORD, *il vento del nord;* LES MALHEURS — LA GUERRE, *le sventure della guerra;* SIGNE — TÊTE, *cenno di testa;* MAÎTRE — DANSE, *maestro di ballo;* HOMME — TALENT, *uomo di talento;* VASE — TERRE, *vaso di terra*. = 3° Un rapport de temps, d'époque, de durée, de valeur, de dimension, de quantité, de distance, du contenant au contenu, *da*, *di:* JE SERAI CHEZ VOUS — CINQ HEURES À SIX, *sarò da voi da cinque a sei ore;* LE LABEUR D'UNE ANNÉE, *il lavoro d'un anno;* UNE PIÈCE — VINGT FRANCS, *un pezzo da venti franchi;* UNE ARMÉE — VINGT MILLE HOMMES, *un'armata di ventimila uomini;* ILS ÉTAIENT — VINGT À VINGT-CINQ, *essi erano da venti a venticinque;* — PARIS À ROME, *da Parigi a Roma*. = 4° Rapport de la partie à l'ensemble, *di:* LE BOUT DU DOIGT, *la punta del dito;* LE TIERS — LA SOMME, *il terzo della somma*. = 5° Un rapport de qualification, *di:* ARC — TRIOMPHE, *arco di trionfo;* LETTRES D'AMOUR, *lettere d'amore*. = 6° Le rapport du nom, de l'adjectif, de l'adverbe de quantité ou du verbe avec leur régime circonstanciel, *di*, *da*, *il:* UN MENTEUR EST TOUJOURS PRODIGUE — SERMENTS, *un mentitore è sempre prodigo di giuramenti;* TIRER AVANTAGE — SES TALENTS, *trar vantaggio dai suoi talenti;* RIEN NE SERT — COURIR, *nulla serve il correre;* TANT — BONTÉS ONT LIEU DE ME CONFONDRE, *tante bontà devono confondermi*. = 7° Un rapport de séparation, d'éloignement, *da:* IL N'Y A PERSONNE QUI NE SORTE D'AVEC LUI TRÈS-SATISFAIT, *non v'ha alcuno che esca da lui molto soddisfatto*. = 8° Il précède quelquefois un infinitif complément d'un verbe sous-entendu : PLEURS — COULER, SOUPIRS D'ÊTRE POUSSÉS, REGARDS D'ÊTRE AU CIEL ADRESSÉS, *versar lagrime, emetter sospiri, levar sguardi al cielo*. = 9° Il est souvent explétif, et forme un gallicisme : QUEL CHIEN — MÉTIER! *che mestiere da cani!* MAIS UN FRIPON D'ENFANT, *ma un bricconcello di fanciullo*. = 10° Se place entre certains verbes actifs et l'infinitif qui leur sert de régime, *di:* NÉGLIGER D'ÉCRIRE, *trascurar di scrivere*, *lo scrivere;* CONSEILLER — PARTIR, *consigliar di partire*, *la partenza*. = 11° Est purement indéterminé au commencement des phrases et devant certains régimes directs: DONNEZ-MOI DU PAIN, *datemi pane o del pane;* OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS, *ottener schiarimenti od alcuni schiarimenti;* IL A ÉTÉ DES ANNÉES SANS VENIR, *stette degli anni od anni senza venire*. = 12° Se place entre le nom commun d'une chose et le mot ou l'expression qui la particularise, *di:* LA VILLE — PARIS, *la città di Parigi;* LA COMÉDIE DU MISANTHROPE, *la commedia del Misantropo;* LE CRI — VIVE LE ROI, *il grido di viva il re*. = 13° Est elliptique : JE N'AI QUE FAIRE — VOS DONS, *non so che fare dei vostri doni;* ON DIRAIT D'UN FOU, on le prendrait pour un fou, *lo si piglierebbe per un matto;* DIRE D'UN, PUIS D'UN AUTRE; fam., changer d'avis et de sentiments, *dire or l'uno or l'altro;* SI J'ÉTAIS QUE — VOUS, si j'étais à votre place, *se fossi in voi;* IL N'EST ROI QUE — NOM, *è re soltanto di nome*, etc. = DE, PAR, loc. prép., en vertu de l'ordre donné par : — PAR LE ROI, *per ordine del re*.

DÉ, s. m., petit cube dont les six faces sont marquées d'un nombre différent de points, depuis un jusqu'à six, et qui sert à jouer, *dado* m. : AVOIR LE —, être le premier à jouer, *aver la mano;* À VOUS LE —, à vous de jouer, *tocca a voi di giuocare*. = C'est à vous à répondre, *tocca a voi di rispondere;* TENIR LE —, diriger la conversation à son gré, *parlar solo*, *primeggiare;* LE — EN EST JETÉ, le parti en est pris, *il dado è gettato*, *è tratto;* COUP DE —, de

hasard, *colpo d'azzardo.* = Partie cubique d'un piédestal, *dado, cubo* m. = Cube de pierre qu'on met sous un poteau, sous un vase, sous une colonne, etc., pour les isoler de terre, *dado, cubo* m. = Petit cylindre de métal ou d'ivoire qu'on met au bout d'un doigt pour pousser l'aiguille à coudre; on dit aussi : — À COUDRE, *ditale* m.

DÉALBATION (de-al-ba-zion), s. f., opération chimique qui consiste à blanchir certaines substances par l'action du feu. = Syn. d'ÉTIOLEMENT, *dealbazione* f.

DÉBÂCHER (de-ba-scé), v. a., ôter la bâche de, *togliere la tela, la coperta con cui si copre una vettura, un carro.*

DÉBÂCLAGE, s. m., action de débâcler, *sgombro, sgombramento, lo sgomberare* m. *un porto.*

DÉBÂCLE (de-bacl), s. f., rupture, ordinairement subite, des glaces d'une rivière, *squagliamento improvviso dei ghiacci d'un fiume.* = Sortie d'un port des navires qui l'encombrent, *sgombro* m., *uscita* f. *dei bastimenti da un porto.* = Changement subit et imprévu qui amène, dans une affaire, le désordre ou la ruine, *sconcio, sconvolgimento improvviso* m.

DÉBÂCLEMENT (de-bacl-man), s. m., moment de la débâcle des glaces, *il momento in cui si squagliano i ghiacci.* = Action de débâcler un port; peu us., *lo sgombrare un porto.*

DÉBÂCLER, v. a., débarrasser un port, une rivière, etc., des bateaux vides qui l'encombrent, *sgombrare un porto dei legni scarichi.* = Ouvrir ce qui était bâclé; pop., *sgombrare, sbarrare, spalancare, aprire.* = V. n., se dit d'une rivière gelée lorsque la glace vient à se rompre, *sciogliersi, liquefarsi i ghiacci, parlando d'un fiume.* = Se dit des personnes importunes lorsqu'elles nous débarrassent de leur présence; peu us., *si dice degli importuni quando ci sbarazzano.*

DÉBÂCLEUR (de-ba-clör), s. m., celui qui est chargé de faire débâcler un port, une rivière, *soprintendente allo sgombro dei porti* m.

DÉBAGOULER (de-ba-gu-lé), v. n., vomir : triv., *vomitare, recere.* = V. a.; fig. et bas, dire indistinctement tout ce qui vient à la bouche, déblatérer, *dire senza ritegno quel che viene alla bocca, blatterare* : IL DÉBAGOULA TOUT CE QU'IL AVAIT SUR LE CŒUR, *egli vuotò tutto quello che aveva sul cuore.*

DÉBALLAGE (de-ba-lasg), s. m., action de déballer, *lo sballare.* = Marchandises étalées pour quelques jours, *mercanzie poste in vendita alla rinfusa per qualche giorno.*

DÉBALLER, v. a., défaire une balle de marchandises pour les en retirer, *sballare, aprire, sciogliere le balle.*

DÉBANDADE (de-ban-dad), s. f., action de se débander; confusion, désordre qui en résulte, *sbandata* f., *disordine* m. = À LA —, loc. adv., confusément et sans ordre, *disordinatamente, confusamente, alla rinfusa* : LAISSER TOUT À LA —, abandonner au hasard le soin de ses affaires, *lasciar tutto in abbandono;* on dit de même : TOUT VA À LA —, *tutto va al diavolo, in rovina.*

DÉBANDEMENT (de-band-man), s. m., action des troupes qui se débandent; effet qui en résulte, *lo sbandarsi d'un esercito.*

DÉBANDER, v. a., ôter une bande, un bandage de, *sbendare, sfasciare, sciogliere, tor la benda.* = Détendre, *allentare, rilasciare, smontare* : — UN ARC, *allentare un arco.* = Se —, v. pr., se disperser, rompre ses rangs avec désordre, *sbandarsi* : TOUTE L'ARMÉE SE DÉBANDA, *tutta l'armata si sbandò.* = Se détendre, *allentarsi, rilasciarsi.* = SE — L'ESPRIT, lui donner quelque repos pour chasser la fatigue causée par une grande application, *ricrearsi, prendere un po' di sollievo, riposare lo spirito.*

DÉBANQUER (de-ban-ché), v. a., gagner tout l'argent qu'un banquier a devant lui, *sbancare, vincer tutto.* = V. n., se dit d'un bâtiment qui quitte le banc de Terre-Neuve, *lasciare il banco di Terranuova.*

DÉBAPTISER, v. a., priver quelqu'un des avantages du baptême, *sbattezzare* : IL SE FERAIT PLUTÔT — QUE DE FAIRE TELLE CHOSE, *e' si farebbe sbattezzare anzi che piegarsi a far tal cosa*, fam. = Changer le nom de, *sbattezzare, mutare il nome di battesimo.* = Se —, v. pr., changer de nom : QUI DIABLE VOUS A FAIT AUSSI VOUS AVISER, À QUARANTE-DEUX ANS, DE VOUS — ? *chi diavolo v' ha fatto pensare a mutar nome a quarantadue anni?*

DÉBARBOUILLER (de-bar-bu-ié), v. a., nettoyer, ôter ce qui salit, *nettare, lavare, mondare il viso.* = Se —, v. pr., se laver le visage, *lavarsi il volto.* = Se tirer d'une affaire difficile, *cavarsela.*

DÉBARBOUILLOIR (de-bar-bu-i-ioar), s. m., serviette à débarbouiller, *salvietta, bandinella* f., *sciugatoio* m.

DÉBARCADÈRE, s. m., espèce de cale ou jetée qui, du rivage, s'avance un peu dans la mer ou dans un fleuve, et qui sert à l'embarquement et au débarquement, *sbarcatoio* m. = Côté de la gare, dans un chemin de fer, où les voyageurs descendent de wagon, et où arrivent les marchandises, *sbarcatoio, luogo dove si scende di vettura.*

DÉBARDAGE, s. m., action de débarder, *lo scaricare un battello di legna.*

DÉBARDER, v. a., tirer le bois des bateaux ou des trains et le porter sur le rivage, *scaricare battelli o zattere di legna.* = Transporter le bois hors du taillis où il a été coupé, *trasportar legna fuori del bosco.*

DÉBARDEUR (de-bar-dör), s. m., celui qui débarde, *sbarcatore, facchino, baiolo* m. = Déguisement de carnaval qui a quelque rapport avec le costume des débardeurs; celui ou celle qui porte ce déguisement, *sorta di maschera.*

DÉBARQUEMENT (de-barc-man), s. m., action de débarquer, *sbarco* m. : TROUPES DE —, destinées à être débarquées, à faire une descente sur une côte, *truppe da sbarco.*

DÉBARQUER (de-bar-ché), v. a., faire passer sur le rivage les personnes ou les choses que contient un navire, un bateau, *sbarcare, fare sbarcare, tor di barca.* = V. n., quitter le navire, le bateau, et descendre à terre : NOUS DÉBARQUÂMES À TOULON, *noi sbarcammo a Tolone.* = AU —, loc. adv., au moment même du débarquement, *nello sbarcare, nel momento dello sbarco, in sullo sbarco* : ATTENDRE, RECEVOIR AU —, *aspettare, ricevere allo sbarco.* = Arriver quelque part : EN DESCENDANT DE VOITURE, IL VINT — CHEZ NOUS, *scendendo di vettura venne ad alloggiare da noi.* = DÉBARQUÉ, s. m. : NOUVEAU DÉBARQUÉ, homme nouvellement arrivé de l'étranger ou de la province, *nuovo venuto.*

DÉBARRAS (de-ba-rà), s. m., cessation d'embarras, délivrance de ce qui causait de l'embarras, *disimpegno, scioglimento d'imbarazzo* m. = Départ, perte d'une personne gênante : SI JE M'ÉTAIS NOYÉ, LE BON — POUR MOI ET POUR LES AUTRES, *se mi fossi annegato avrei tolto d'impaccio me e gli altri.*

DÉBARRASSER, v. a., ôter ce qui embarrasse, *spacciare, sgomberare, tor d'imbarazzo, d'impaccio.* = Délivrer d'un embarras, d'une gêne, *liberare, alleviare, sbrigare, sbrogliare* : IL FAUT ME — DE CETTE AFFAIRE, *bisogna sbarazzarmi di questo affare;* MON ESPRIT EST DÉBARRASSÉ D'INQUIÉTUDE, *il mio spirito è libero d'inquietudine.* = Se —, v. pr., se délivrer d'un embarras, au propre et au fig., *disimpegnarsi, sbrigarsi, togliersi d'impaccio* : DÉBARRASSEZ-VOUS DE TOUS CES IMPORTUNS, *sbarazzatevi di tutti questi importuni.*

§ **DÉBARRASSER, DÉGAGER, DÉPÊTRER.** On se DÉBARRASSE, *sbarazza*, de ce qui gêne; on se DÉGAGE, *disimpegna*, de ce qui lie. DÉPÊTRER, *sbrigare, sbrogliare*, se dit familièrement dans les deux sens.

DÉBARRER, v. a., ôter la barre de, *sbarrare.* = Décider entre plusieurs personnes dont les avis sont partagés; vieux. On dit aujourd'hui DÉPARTAGER, *dare un voto che decide fra giudizii diversi.*

DÉBARRICADER, v. a., débarrasser d'une barricade, *sbarrare, togliere una barricata;* peu us. : — UNE PORTE, *sbarrare una porta.*

DÉBAT (de-bà), s. m., discussion passionnée, quelquefois bruyante et tumultueuse, *disputa, questione* f., *dibattimento* m. : À EUX, ENTRE EUX LE —, qu'ils s'arrangent; je ne veux point me mêler de leur affaire, *s'aggiustino come possono.* = Discussion sur une chose en délibération : METTRE UNE QUESTION EN —, *mettere un punto in discussione.* = Au pl., discussions des assemblées politiques; partie publique de l'instruction judiciaire, *dibattimenti* m. pl.

DÉBÂTER, v. a., ôter le bât à, *sbastare, levare il basto.*

DÉBÂTIR, v. a., défaire les bâtis d'un travail de couture, *togliere le imbastiture.* = Détruire une construction; peu us., *demolire.*

DÉBATTRE (de-batr), v. a., discuter avec chaleur et vivacité, *dibattere, contendere, contrastare, disputare* : DE GRANDS INTÉRÊTS À —, *grandi interessi ad agitare, a decidere;* — UN COMPTE, en contester l'exactitude, *contestare un conto.* = Se —, v. pr., être débattu : CETTE AFFAIRE DOIT SE — ENTRE NOUS, *questo affare deve discutersi fra noi.* = S'agiter vivement, faire de grands efforts pour résister, pour se dégager, *agitarsi, dimenarsi, dibattersi, resistere* : IL RÂLAIT ET SE DÉBATTAIT CONTRE LA MORT, *aveva il rantolo e si dimenava contro la morte.*

DÉBAUCHE (de-bosc), s. f., dérèglement dans la jouissance des plaisirs des sens; abus qu'on fait de ces plaisirs, *crapula, gozzoviglia* f., *stravizzo, disordine* m.; *sregolatezza, dissolutezza* f., *libertinaggio* m. = Plaisir ou excès de table, *gozzoviglia* f. : — D'ESPRIT, D'IMAGINATION, usage déréglé, abus de ces facultés, *uso smodato dello spirito e dell'immaginazione.*

DÉBAUCHÉ (de-bo-scé), **E**, s., personne livrée à la débauche, *libertino, sregolato, corrotto, dissoluto, discolo, sfrenato, taverniere, bordelliere.*

DÉBAUCHER, v. a., jeter dans la débauche, *corrompere, indurre a mala vita* : — UNE FILLE, *sedurre una fanciulla.* = Entraîner à une partie de plaisir : LAISSEZ-VOUS —, *lasciatevi frastornare.* = Corrompre la fidélité : MANŒUVRES POUR — LES SOLDATS, *manovre per frastornare i soldati;* — UN DOMESTIQUE, l'engager à quitter son maître pour passer au service d'un autre, *indurre un domestico a mutar padrone;* — UN OUVRIER, lui faire quitter son travail; le remercier, lui refuser du travail, *far perdere il pane ad un operaio, congedarlo;* par opposition à EMBAUCHER, *accordare un operaio.* = Se —, v. pr., se jeter dans la débauche, *darsi alla dissolutezza.*

DÉBAUCHEUR (de-bo-sciör), **EUSE**, s., celui, celle qui débauche, qui excite à la débauche, *corruttore, seduttore* m., *corrompitrice, seduttrice* f.

DÉBET (mot lat.), s. m., ce qui reste dû après l'arrêté d'un compte; reliquat à solder après la balance entre l'actif et le passif, *dee, deve, è debitore, resta in debito di....*

DÉBIFFÉ, E, adj. : VISAGE —, fatigué par la maladie ou par quelque excès; fam., *volto smorto, macilento, sparuto, smunto, scialbo.*

DÉBILE, adj., faible, affaibli, *debole, fievole, manco, frale, spossato* : VIEILLARD —, *vecchio sfinito;* ESTOMAC —, *stomaco indebolito;* PLANTE —, *pianta debole;* ESPRIT —, *spirito debole;* VOIX FRÊLE ET —, *voce sottile e fievole.* V. FAIBLE.

DÉBILEMENT (de-bil-man), adv., d'une manière débile, *debolmente, fievolmente, fiaccamente.*

DÉBILITANT, E, adj., se dit de tout ce qui tend à affaiblir les organes, les forces, *debilitante.* = S. m., remède débilitant, *un debilitante* m.

DÉBILITATION (de-bi-li-ta-zion), s. f., affaiblissement, *indebolimento, debilitamento* m., *debilitazione* f.

DÉBILITÉ, s. f., état de ce qui est débile, *debolezza, fievolezza* f. : — D'ESPRIT, *debolezza di spirito.*

DÉBILITER, v. a., rendre débile, *debilitare, affievolire, indebolire, abbattere, infralire.*

DÉBILLARDER (de-bi-iar-dé), v. a., dégrossir une pièce de bois, *digrossare,*

smussare. = Oter la pierre qui tenait une caisse, une pièce en équilibre, *disequilibrare.*

DÉBILLER (de-bi-ié), v. a., détacher les chevaux qui tirent les bateaux sur une rivière, *sciogliere, staccare i cavalli che tirano un battello.*

DÉBINE, s. f., misère qui arrive par accident; pop., *povertà, distretta, miseria* f.

DÉBINER, v. a. : — LA VIGNE, lui donner un second et léger labour, *sarchiare, sarchiellare la vigna.* = — QUELQU'UN OU CONTRE QUELQU'UN, le dénigrer; pop., *denigrare, dir male di qualcheduno.*

DÉBIT (de-bì), s. m., vente en détail d'une marchandise, *vendita* f., *spaccio, esito, traffico* m. = Vente prompte et facile : CE VIN EST DE —, *questo vino si vende facilmente;* LE BON MARCHÉ FACILITE LE —, *il buon mercato facilita lo spaccio.* = Endroit où l'on vend : IL Y A UN — DE TABAC AU COIN DE LA RUE, *v'ha uno spaccio di tabacco in questa via.* = Droits de vendre certains produits dont le gouvernement s'est réservé le monopole : IL A OBTENU UN — DE POUDRE, *ha ottenuto uno spaccio di polvere.* = Exploitation du bois selon sa destination, *taglio, impiego di legnami.* = Compte des articles fournis, des sommes payées à quelqu'un, par opposition à CRÉDIT, *debito* m., *partita a debito* f. = Manière de parler, de réciter, de déclamer, de chanter, etc., *maniera di recitare, di declamare, di cantare; pronunzia* f.

DÉBITANT (de-bi-tan), **E**, s., marchand, marchande qui vend au détail, *venditore* m., *venditrice* f. *al minuto.*

DÉBITER, v. a., vendre en détail; vendre promptement et facilement, *vendere, spacciare, esitare.* = Raconter, répandre, *spacciare, divulgare, raccontare* : — DES INJURES, en dire beaucoup, *dir molte insolenze.* = Exploiter le bois, le marbre; l'approprier à diverses destinations, *asciare, tagliare, segare il legname, il marmo, ecc.* = — UN AUTEUR, vendre ses ouvrages, *vendere le opere di un autore:* — DE L'OUVRAGE, en faire beaucoup, *eseguire molto lavoro.* = Réciter, déclamer, *recitare, declamare :* — UN RÔLE, UNE TIRADE, *recitare una parte, declamare una tirata.* = Fournir une certaine quantité d'eau, *fornire, distribuire, versare, emettere.* = Porter au débit d'un compte, *addebitare, portare a debito.* = Se —, v. pr., être débité, dans tous les sens de l'actif.

DEBITEUR (de-bi-tör), **EUSE**, s., personne qui débite, *novelliero, novelliere* m., *novelliera* f.

DÉBITEUR, TRICE, s., personne qui doit à une autre, *debitore* m., *debitrice* f. = Adj. m. : COMPTE —, qui se trouve à la page du DÉBIT, *conto del debito.*

DÉBLAI (de-blé), s. m., enlèvement des terres pour mettre un terrain de niveau, pour creuser un fossé, etc., *trasporto di terra proveniente da livellazioni, scavi, ecc.* = Terres ainsi enlevées, *sterrato, cavaticcio* m.

DÉBLAIEMENT (de-blai-man), s. m., action de déblayer, *spazzamento, nettamento, sgombero* m.

DÉBLATÉRER, v. n., parler longtemps et violemment contre quelqu'un, *sparlare, declamare contro qualcuno.*

DÉBLAYER (de-bla-ié), v. a., enlever; se dit des terres, des décombres, *trasportare, tor via le terre, i rottami:* — UNE COUR, UNE MAISON, en enlever ce qui encombre, *sgomberare una corte, una casa.* = — LE TERRAIN, faciliter l'exécution d'un projet, d'une entreprise, en faisant disparaître les obstacles, *levare gli ostacoli, facilitare la riuscita.*

DÉBLOCAGE, s. m.; impr., action de débloquer, *il correggere le lettere rovesciate.*

DÉBLOCUS, s. m., levée d'un blocus, *la levata d'un blocco.*

DÉBLOQUER (de-blo-ché), v. a., faire lever le blocus de, *far levare il blocco, sbloccare.* = Impr., ôter les lettres retournées ou renversées, et les remplacer, *correggere le lettere rovesciate.* = Se —, v. pr., être débloqué, *essere sbloccato.*

DÉBOIRE (de-bo-ar), s. m., mauvais goût que laisse dans la bouche une liqueur aigre ou amère, *cattivo gusto, cattivo sapore* m. = Mortification causée par l'insuccès; dégoût, *noia* f., *fastidio* m.; *mortificazione* f., *disgusto* m.

DÉBOISEMENT (de-bo-as-man), s. m., action de déboiser; résultat de cette action, *sboscamento* m., *distruzione dei boschi.*

DÉBOISER, v. a., arracher, détruire les bois de, *sboscare, distruggere i boschi.* = Se —, v. pr., être déboisé, *esser privato di boschi.*

DÉBOÎTEMENT (de-bo-at-man), s. m., synon. vulgaire et peu us. de LUXATION. V. ce mot.

DÉBOÎTER, v. a., luxer, *slogare, dislogare, sportare, lussare.* = Déjoindre, *disunire, sconnettere :* — DES TUYAUX, qui sont entrés l'un dans l'autre, *staccar tubi.* = Se —, v. pr., se luxer, se déjoindre, *slogarsi, staccarsi.*

DÉBONDER, v. a., lâcher, ôter la bonde, *dar l'uscita alle acque, levar la chiavica.* = Se dit quelquefois de l'action d'un purgatif : CETTE MÉDECINE L'A DÉBONDÉ, *questa medicina l'ha purgato abbondantemente*, fam. = V. n., sortir avec impétuosité, avec abondance : L'EAU DÉBONDE PAR CETTE OUVERTURE, *l'acqua esce con impeto da questa apertura.* = SES PLEURS DÉBONDÈRENT À LA FIN, *le sue lagrime scoppiarono alla fine :* J'AI LE CŒUR PLEIN, IL FAUT QUE JE DÉBONDE, *ho il cuor pieno, bisogna che mi sfoghi.* = Evacuer abondamment par le bas, *evacuare abbondantemente.* = Se —, v. pr., se vider par un écoulement rapide, *vuotarsi rapidamente.*

DÉBONDONNEMENT (de-bon-donman), s. m., action de débondonner, *il levare il cocchiume.*

DÉBONDONNER, v. a., ôter le bondon à, *levar il cocchiume.*

DÉBONNAIRE (de-bo-nér), adj., bon et faible, *mite, benigno, clemente, mansueto.* = MARI —, qui voit et souffre l'inconduite de sa femme, faute de caractère; ir., *un marito indulgente.*

DÉBONNAIREMENT (de-bo-nerman), adv., avec bonté, avec douceur, *benignamente, con mansuetudine, amorevolmente.*

DÉBONNAIRETÉ (de-bo-ner-té), s. f., bonté indulgente, qui ne se rebute pas et rend le bien pour le mal, *bontà, benignità, clemenza, mansuetudine.*

DÉBORA, prophétesse qui gouverna les Juifs, avec le titre de Juge au XIV[e] siècle av. J.-C. Elle a composé un très-beau chant de guerre, *Debora.*

DÉBORD, s. m., partie de la route qui borde le pavé, *marciapiedi* m. = Méd., vieux syn. de DÉBORDEMENT.

DÉBORDÉ, E, adj., fort dissolu, *dissoluto, sfrenato, licenzioso :* SIÈCLE —, *secolo corrotto, dissoluto.*

DÉBORDEMENT (de-bord-man), s. m., épanchement, irruption d'un fleuve hors de son lit, de ses bords, *ribocco, trabocco, traboccamento, ridondamento, straripamento* m., *inondazione* f. = Flux extraordinaire, évacuation abondante de quelque humeur, *travaso, afflusso* m., *effusione* f. : — DE BILE, *travaso di bile.* = Irruption d'un peuple barbare ou conquérant, *invasione, inondazione* f., *impeto* m. : LE — DES BARBARES DANS OU SUR L'EMPIRE ROMAIN, *l'inondazione dei barbari sull' impero romano.* = L'EFFROYABLE — DE MILLE SECTES BIZARRES, *la spaventevole invasione di mille sette bizzarre.* = Profusion extrême, désordonnée : C'EST UN — DE LOUANGES, *è un profluvio di lodi.* = Dissolution des mœurs, déréglement, *dissolutezza* f., *disordine, libertinaggio* m.

DÉBORDER, v. a., enlever le bord, la bordure, *togliere l'orlo, ritagliare.* = Dépasser le bord d'une autre chose, *sporgere, avanzare, stendersi in fuori.* = Aller au delà, dépasser, *eccedere, oltrepassare, straripare :* LES ÉVÉNEMENTS NOUS DÉBORDENT, *gli avvenimenti ci premono, non possono più contenersi.* = V. n., et se —, v. pr., sortir de ses bords, faire irruption, *traboccare, sboccare, straripare, ridondare :* LA RIVIÈRE DÉBORDE, *il fiume straripa.* = LES MAUVAISES MŒURS DÉBORDENT ET MENACENT DE TOUT ENVAHIR, *l'immoralità si gonfia e minaccia d'invader tutto.* = Se détacher d'un vaisseau qu'on avait abordé, *scostarsi, allontanarsi.* = SE — EN INJURES CONTRE QUELQU'UN, l'en accabler, *prorompere in ingiurie contro taluno.*

DÉBORDOIR (de-bor-do-ar), s. m., outil de tonnelier et de plombier, *pialla da bottaio* f., *strumento di lavoratore in piombo* m. = Bassin dans lequel l'opticien façonne les verres de lunettes, *bacino ad uso dei fabbricatori di lenti da occhiali.*

DÉBOSSELER (de-bo-slé), v. a., enlever les bosses de, *cancellar bassi rilievi.*

DÉBOTTER (de-bo-té), v. a., tirer les bottes à, *cavar gli stivali.* = Se —, v. pr., se les tirer à soi-même, *cavarsi gli stivali.* = S. m., moment où quelqu'un se débotte ou se fait débotter : LE — DU ROI, *il momento in cui il re si scalza.* = Moment où quelqu'un arrive de voyage, *momento in cui si scende da vettura;* dans ces deux sens on écrit aussi DÉBOTTÉ.

DÉBOUCHÉ (de-bu-scé), s. m., issue d'un défilé, d'une vallée, *uscita, stretta, bocca* f., *passo, stretto, sbocco* m. = Moyen d'écouler un produit, *uscita, facilità di spacciare una merce* f., *smercio, sfogo, spaccio* m. = Lieu ou l'on exporte des marchandises, *sbocco* m. = Expédient : TROUVER UN — POUR SE TIRER D'AFFAIRES; peu us., *trovare uno spediente per tirarsi d'impaccio.*

DÉBOUCHEMENT (de-busc-man), s. m., action de déboucher, *atto di sturare, di aprire.* = Synon. peu us. de DÉBOUCHÉ.

DÉBOUCHER, v. a., ôter ce qui bouche *aprire, schiudere, turare :* — UNE BOUTEILLE, *sturare una bottiglia.* = Enlever ce qui obstrue ou encombre, *sgombrare, sbarazzare, lasciar libero il varco.* = Ouvrir l'esprit : IL N'EST PAS INTELLIGENT, VOUS AUREZ DE LA PEINE À LE —, *non è intelligente, avrete gran pena a fargli entrare qualche cosa nel capo.* = V. n., sortir, passer d'un lieu resserré dans un autre plus ouvert : — DES MONTAGNES DANS LA PLAINE, *sboccare dalla montagna nella pianura.* = Avoir son embouchure, *sboccare, mettere, metter foce, scorrere :* LE RHÔNE DÉBOUCHE DANS LA MÉDITERRANÉE, *il Rodano sbocca nel Mediterraneo.*

DÉBOUCHOIR (de-bu-scio-ar), s. m., outil de lapidaire, *arnese da lapidario.*

DÉBOUCLER (de-bu-clé), v. a., défaire la boucle ou les boucles de, *sfibbiare.* = Déranger, défaire les boucles d'une chevelure, *disfare i ricci.* = Se —, v. pr., être débouclé, *essere sfibbiato; esser disfatti i ricci.*

DÉBOUILLI (de-bui-i), action de débouillir, *atto di provare una tintura, di levare il colore.*

DÉBOUILLIR (de-boui-ir), v. a., faire bouillir une étoffe pour en éprouver ou en enlever la couleur, *provare la tintura per veder se è buona, stignere una stoffa.*

DÉBOUILLISSAGE (de-bui-i-sasg), s. m. V. DÉBOUILLI.

DÉBOUQUEMENT (de-buc-man), s. m., canal, détroit, passage resserré des îles, *canale, stretto, sbocco* m. = Action de débouquer, *uscita* f., *sbocco* m.

DÉBOUQUER (de-bu-chè), v. n., sortir d'un débouquement, *uscir dall'imboccatura d'un canale, d'uno stretto.*

DÉBOURBAGE, s. m., action de débourber le minerai, *separazione del minerale dalle altre materie in cui è avviluppato.*

DÉBOURBER, v. a., ôter la bourbe de, *cavare, togliere il fango, sfangare.* = Tirer de la bourbe, *tirar dal fango :* — UNE VOITURE, *tirare una vettura fuori dal fango;* — DU POISSON, lui enlever le goût de la bourbe, *far perdere al pesce il gusto del fango ;* — QUELQU'UN, le tirer d'embarras, *tirar taluno d'impaccio.*

DÉBOURGEOISER (de-bur-sgioa-sé), v. a., corriger du ton, des allures d'un bourgeois; peu us., *ingentilire, urbanizzare, scozzonare.*

DÉBOURRER (de-bu-ré), v. a., ôter la bourre de, *sborrare, cavar la borra :* — UN FUSIL, *vuotare un fucile;* — UNE PIPE, en

retirer le tabac, *vuotare una pipa.* = — UN JEUNE HOMME, le former aux usages du monde, *digrossare, dirozzare, formare un giovane;* — UN CHEVAL, l'assouplir, *addestrare un cavallo.*

DÉBOURS, s. m., avance d'argent; vieux, *anticipazione di denaro* f.

DÉBOURS, s. m., argent payé pour frais, pour avances, *sborso* m., *anticipazione* f. *di denaro fatta per conto di un terzo.*

DÉBOURSEMENT (de-bours-man), s. m., action de débourser, *sborso, lo sborsare* m.

DÉBOURSER, v. a., tirer de sa bourse, de sa caisse pour payer, *sborsare, pagare, dar denaro :* ACHETER SANS RIEN —, *comprare senza pagar nulla.*

DEBOUT (de-bû), adv., droit sur ses pieds, *in piedi, in piede, ritto, stante :* ÊTRE —, être levé, *essere alzato, essere in piedi;* DORMIR —, être accablé de sommeil, *dormire in piedi;* METTRE UN TONNEAU —, sur un de ses fonds, *mettere una botte in piedi.* = PASSER —, se dit des marchandises qu'on ne décharge point aux douanes, *merci che passano, che sono di transito;* ÊTRE —, subsister encore, *essere ancora in piedi;* MIEUX VAUT GOUJAT — QU'EMPEREUR ENTERRÉ, *meglio asino vivo che sapiente morto.* = ÊTRE, RESTER —, tenir ferme, ne pas se laisser renverser : ON LE CROYAIT RUINÉ, ET IL EST ENCORE —, *lo credevano rovinato ed è ancora in piedi.* = ÊTRE —, être hors du lit, être levé : ICI, TOUT LE MONDE EST — DÈS LA POINTE DU JOUR, *qui tutti sono alzati allo spuntar del giorno.* = Mar. : AVOIR LE VENT —, tout à fait contraire, *avere il vento contrario.* = Interj., lève-toi, levez-vous : — ! DIT L'AVARICE, IL EST TEMPS DE MARCHER, *suvvia! fuor bruchi! è tempo di camminare.*

§ DEBOUT, DROIT. DROIT, *diritto*, marque une position plus exactement verticale et renchérit sur DEBOUT, *in piedi.*

DÉBOUTER (de-bu-tè), v. a., déclarer déchu d'une demande en justice, *dichiarar per giustizia che un'istanza è respinta.*

DÉBOUTONNER, v. a., ôter, défaire le bouton ou les boutons de, *sbottonare, far uscire dagli occhielli i bottoni.* = Se —, v. pr., être déboutonné; déboutonner ses vêtements, *sbottonarsi.* = Parler librement et sans réserve; fam. : RIRE, MANGER À VENTRE DÉBOUTONNÉ; pop., avec excès, *mangiare a crepapelle.*

DÉBRAILLER (de-bra-ié) (**SE**), v. pr., se découvrir indécemment la poitrine, *spettorarsi, spettorezzarsi, scoprirsi immodestamente il petto :* AVOIR L'AIR DÉBRAILLÉ, porter des habits négligemment attachés, *esser vestito senz'ordine.*

DÉBREDOUILLER (debr-du-iè), v. a.; au jeu de tric-trac, ôter la bredouille, empêcher que l'adversaire ne puisse gagner partie double ou quadruple, *fare il punto per evitare il marcio.*

DÉBRIDEMENT (de-brid-man), s. m., action d'ôter la bride. = Chir., action de débrider une plaie, *sbrigliamento* m.

DÉBRIDER, v. a., ôter la bride à, *sbrigliare, levar la briglia :* FAIRE DIX LIEUES SANS —, *far dieci leghe senza cavar la briglia al cavallo.* = SANS —, tout de suite et sans interruption, *senza sosta.* = Faire expédier avec précipitation : — UNE AFFAIRE, SON BRÉVIAIRE, *concludere rapidamente un affare, biascicare in un attimo il breviario.* = Chir. : — UNE PLAIE, UNE HERNIE, couper les parties qui la resserrent, l'étranglent trop, *operar lo sbrigliamento.*

DÉBRIS, (de-bri), s. m., fragment d'un objet brisé, *resti, avanzi* m. pl. = Dégât, objets cassés : ON DONNA TANT À L'HÔTE POUR LE —; vieux, *si diede tanto all'oste per le cose guaste, rotte.* = Restes : LES — D'UN SOUPER; fam., *i resti della cena;* — DE SA FORTUNE, *gli avanzi della sua fortuna.* = Ce qui reste d'un objet, d'une chose collective dont l'ensemble a été détruit : DU — D'ILION S'ÉTAIT CONSTRUIT UN BOURG, *coi resti, colle rovine d' Ilio s'era costrutto un borgo;* EXTERMINER LES — DES REBELLES, *sterminare il resto dei ribelli;* LES GLORIEUX — DE LA GRANDE ARMÉE, *le gloriose reliquie della grande armata;* LES ROYAUMES FORMÉS DU — DE L'EMPIRE D'ALEXANDRE, *i regni formati colle ruine dell'impero d'Alessandro.* V. DÉCOMBRES.

DÉBROCHER (de-bro-scé), v. a. : — UN LIVRE, diviser par feuilles un livre broché, *separare in fogli un libro legato.* = Se —, v. pr., se dit d'un livre mal broché dont les feuilles se séparent, *si dice d'un libro mal legato i cui fogli si staccano.*

DÉBROUILLEMENT (de-brui-man), s. m., action de débrouiller un objet, d'éclaircir une affaire, *scioglimento* m., *dilucidazione* f.

DÉBROUILLER (de-bru-ié), v. a., démêler, *sciogliere, distrigare, sviluppare, coordinare.* = Remettre en ordre ce qui était en confusion, *ordinare, mettere in ordine, regolare ciò che era confuso.* = Eclaircir, *dilucidare, schiarire, sviluppare, spianare :* AFFAIRE BIEN DIFFICILE À —, *affare molto difficile a spiegarsi.* = Se —, v. pr., être débrouillé, remis en ordre, *essere distrigato, ordinato, dilucidato.*

DÉBROUILLEUR (de-bru-iör), **EUSE**, s., celui, celle qui débrouille, qui aide à débrouiller, *colui, colei che striga od aiuta a strigare.*

DÉBRUTIR, v. a., dégrossir, ôter à un corps ce qu'il a de rude et de brut, *pulire, tergere, digrossare.*

DÉBRUTISSEMENT (de-bru-tis-man), s. m., action de débrutir; résultat de cette action, *pulimento, digrossamento* m.

DÉBUCHER (de-bü-scé), v. a., faire sortir d'un bois, *far uscire dal bosco :* — UN CERF, *scovare il cervo.* = V. n., sortir du bois, *uscir dal bosco, dalla macchia.* = S. m., moment où la bête débuche; fanfare que l'on sonne en ce moment; dans ce sens, on écrit aussi DÉBUCHÉ; *il momento dello stanarsi della fiera, ed il suono del corno che ne dà il segnale.*

DÉBUSQUEMENT (de-büsc-man), s. m., action de débusquer, *disboscamento, stanamento* m.

DÉBUSQUER (de-bü-sché), v. a., chasser d'un poste, d'une position, *scacciare, far uscire da un posto avvantaggioso, stanare.* = — QUELQU'UN, le supplanter, *far un sottomano ad uno, supplantarlo.*

DÉBUT (de-bü), s. m., premier coup aux jeux de boule, de mail, de billard, *il primo colpo, il principio d'un giuoco* m. = Commencement, *principio, cominciamento* m. : QUE LE —, LA FIN RÉPONDENT AU MILIEU, *che il principio e la fine rispondano al mezzo.* = Premier ouvrage d'un auteur : LA THÉBAÏDE A ÉTÉ LE — DE RACINE, *la Tebaide fu il primo canto di Racine.* = Premier pas dans une carrière. = Se dit particulièrement d'un acteur qui paraît pour la première fois sur la scène ou qui joue sur un nouveau théâtre, *esordio, l'esordire* m., *i primi passi* m. pl., *il debutto* m. : LE — DE CET ACTEUR A ÉTÉ FORT BRILLANT, *l'esordire di questo attore fu assai brillante.* = IL N'EN EST PAS À SON —, ce n'est pas la première fois qu'il fait cela, *non è un novizio.*

DÉBUTANT (de-bü-tan), **E**, s., celui, celle qui débute, qui paraît pour la première fois sur le théâtre, *esordiente* m.

DÉBUTER, v. a. : — UNE BOULE, la chasser d'auprès du but, *gettare una pallottola presso allo scopo.* = V. n., jouer le premier coup, *gettare il primo colpo :* — PAR UN COUP BRILLANT, *cominciare con un colpo brillante.* = Commencer; faire les premiers pas dans une carrière, *cominciare, esordire, principiare, dar principio :* — DANS LE MONDE, y paraître pour la première fois, *fare il proprio ingresso nel mondo.* = Commencer un ouvrage, un discours, *esordire.* = Jouer pour la première fois sur un théâtre, *esordire.*

DEÇÀ (de-sà), prép., de ce côté-ci, par opposition à DELÀ, *di qua, da questa parte :* DEÇÀ ET DELÀ DE LA RIVIÈRE, LES HABITUDES ET LE LANGAGE DIFFÈRENT BEAUCOUP, *di qua dal fiume ed al di là gli usi e la lingua sono molto differenti.* = Adv. : JAMBE —, JAMBE DELÀ, à califourchon, *a cavallo, a cavalcioni, a cavalcione.* = EN — DE, loc. prép., de ce côté-ci de : EN — DU PONT, *al di qua del ponte.* DEÇÀ ET DELÀ, d'un côté et de l'autre, *da una parte e dall'altra :* LA NAVETTE DU TISSERAND VA — ET DELÀ, *la navicella del tessitore va di qua e di là.* = De côté et d'autre : ALLER — ET DELÀ, *andar qua e là.*

DÉCACHETER (de-casc-té), v. a., ouvrir ce qui est cacheté, *dissuggellare, dissigillare.* = Se —, v. pr. : VOTRE PAQUET NE S'EST PAS DÉCACHETÉ TOUT SEUL, *il vostro plico non si è dissuggellato da sè.*

DÉCADAIRE (de-ca-der), adj., qui a rapport aux décades du calendrier républicain, *decadario.* = Qui a lieu à chaque décade, *decadario :* HISTOIRE —, en dix livres, *deche* f. pl.

DÉCADE, s. f., partie d'ouvrage en dix livres, *deca, decade* f. : LES DÉCADES DE TITE-LIVE, *le deche di Tito Livio.* = Espace de dix jours; nom donné à chacune des trois divisions du mois dans le calendrier républicain, *deche, decadi* f. pl.

DÉCADENASSER, v. a., ôter le cadenas de, *levare il lucchetto.*

DÉCADENCE (de-ca-dans), s. f., commencement de ruine; état de ce qui tend à la ruine, *decadenza, ruina* f., *decadimento, destinamento* m. : CETTE MAISON TOMBE EN —, *questa casa cade in rovina.* = Se dit de tout ce qui déchoit, de tout ce qui va en déclinant : — DU ROYAUME DE JUDA, *decadenza del regno di Giuda;* UN ÉTAT QUI EST DANS LA —, *uno Stato che è in decadenza.* = Se dit encore de tout ce qui tend vers un état pire : — DES LETTRES, DES ARTS, *la decadenza delle lettere, delle arti.*

§ DÉCADENCE, RUINE, CHUTE, RENVERSEMENT. La RUINE, *rovina*, et la CHUTE, *caduta*, sont ordinairement l'effet ou le complément de la DÉCADENCE, *decadenza.* La RUINE est moins soudaine que la CHUTE et marque une destruction plus complète. RENVERSEMENT, *rovesciamento*, a plus de rapport à la cause qu'à l'effet, et se dit surtout des choses morales.

DÉCADI, s. m., dixième jour de la décade, dans le calendrier républicain, *il decimo giorno della decade.*

DÉCAÈDRE, adj., se dit d'un solide qui a dix côtés ou faces, *decaedro.* = S. m. : UN —, *un decaedro* m.

DÉCAGONE, s. m.; géom., figure qui a dix angles et dix côtés, *decagono* m.

DÉCAGRAMME, s. m., poids de dix grammes, *decagramma* m.

DÉCAGYNIE, s. f., ordre de plantes qui ont dix pistils (dans le système de Linné), *decaginia* f.

DÉCAISSER, v. a., tirer d'une caisse, *scassare, tirar da una cassa.*

DÉCALITRE, s. m., mesure de dix litres, *decalitro* m.

DÉCALOBÉ, **E**, adj.; bot., qui a dix lobes, *che ha dieci lobi.*

DÉCALOGUE (de-ca-log), s. m., les dix commandements que Dieu donna à Moïse sur le Sinaï, *Decalogo* m.

DÉCALOTTER, v. a., ôter la calotte, le dessus, *levar la parte superiore.*

DÉCALQUE (de-calc), s. m., action de décalquer, *calco* m. = Opération par laquelle on retrace sur la planche le calque d'un dessin que l'on veut graver, *il calcare.*

DÉCALQUER (de-cal-ché), v. a., reporter le calque d'un dessin, d'un tableau sur une matière quelconque, *fare la controprova d'un disegno calcato.*

DÉCAMÉRON, s. m., ouvrage contenant le récit de ce qui s'est fait ou dit en dix jours, *Decamerone* m.

DÉCAMÈTRE, s. m., mesure de longueur égale à 10 mètres, qui vaut cinq toises et neuf pouces, *decametro* m.

DÉCAMPEMENT (de-canp-man), s. m., action de décamper; levée d'un camp, *il levare le tende.*

DÉCAMPER, v. n., lever le camp, *levar le tende.* = Se retirer précipitamment; s'enfuir; fam., *fuggire, scappare, dar delle calcagna.*

DÉCAN ou **DEKHAN**, contrée au S. de l'Inde, comprise entre la mer d'Arabie et le golfe du Bengale; elle est au pouvoir des Anglais.

DÉCANAL, **E**, adj., qui appartient au doyen ou au décanat, *decanale.*

DÉCANAT, s. m., dignité de doyen; durée, exercice des fonctions de doyen, *decanato* m.

DÉCANDRIE (de-can-dri), s. f., classe du système de Linné, comprenant les plantes qui ont dix étamines, *decandria* f.

DÉCANONISER, v. a., rayer de la liste, retrancher du canon des saints; peu us., *scanonizzare.*

DÉCANTATION (de-can-ta-zion), s. f., action de décanter, *decantazione* f.

DÉCANTER, v. a., transvaser doucement une liqueur au fond de laquelle il s'est fait un dépôt, *decantare, travasare dolcemente.* = Se —, v. pr., être décanté, *essere decantato.*

DÉCAPAGE, s. m., action de décaper, *disossidazione* f.

DÉCAPER, v. n., débarrasser un métal de la rouille qui s'est formée à sa surface, *disossidare.* = Passer un cap, un golfe en dedans duquel on naviguait, *passare un golfo, superare un capo.*

DÉCAPITATION (de-ca-pi-ta-zion), s. f., action de décapiter, de trancher la tête, *decapitazione* f.

DÉCAPITER, v. a., couper, trancher la tête à, *decapitare, tagliare la testa, decollare.*

DÉCAPODE, adj. : CRUSTACÉ —, qui a dix pieds, *decapodo.* = DÉCAPODES, s. m. pl., ordre de crustacés ayant dix pattes ambulatoires, *decapodi* m. pl.

DÉCAPUCHONNER (de-ca-pü-scio-né), v. a., ôter le capuchon à, *scappucciare, levare il cappuccio.* = Se —, v. pr., ôter son capuchon, *cavarsi il cappuccio.*

DECARBONATÉ, E, adj., qui a perdu l'acide carbonique avec lequel il était combiné, *decarbonato.*

DÉCARBURATION, s. f., opération par laquelle on enlève au fer le carbone qu'il contient, *decarburamento* m.

DÉCARBURER (de-car-bü-ré), v. a., soumettre à la décarburation, *sottoporre al decarburamento.* = Se —, v. pr., perdre son carbone, *perdere il carburo.*

DÉCARRELAGE, s. m., action de décarreler; résultat de cette action, *lo smattonare.*

DÉCARRELER, v. a. : — UNE CHAMBRE, en enlever le carrelage, *smattonare, levare i mattoni in una camera.*

DÉCASTÈRE, s. m., mesure pour les solides, qui vaut 10 stères ou mètres cubes, *decastero* m.

DÉCASTYLE, s. m., édifice qui a dix colonnes de front, *decastilo* m.

DÉCASYLLABE et **DÉCASYLLABIQUE**, adj., se dit d'un vers français de dix syllabes, *decasillabo.*

DÉCATIR, v. a. : — UNE ÉTOFFE, en ôter le cati, *levare il lustro ad una stoffa.*

DÉCATISSAGE (de-ca-ti-sasg), s. m., action de décatir une étoffe, d'en enlever l'apprêt; effet de cette action, *il levare il lustro alle stoffe.*

DÉCATISSEUR (de-ca-ti-sör), s. m., celui qui décatit, *operaio che leva il lustro alle stoffe.*

DÉCAVER, v. a. : — UN JOUEUR, lui gagner toute sa mise, *vincere tutte le poste ad un giuocatore.* = Se —, v. pr., perdre sa mise, *perdere la propria posta.*

DÉCÉDER, v. n., mourir de mort naturelle; ne se dit que des personnes, *morire di morte naturale.*

DÉCEINDRE (de-sendr), v. a., ôter la ceinture à, *scignere, levare il cinto o la cintura.*

DÉCÈLEMENT (de-sel-man), s. m., action de déceler, *palesamento, scoprimento* m., *manifestazione* f.

DÉCELER (de-slé), v. a., faire connaître, découvrir ce qui était caché, *palesare, scoprire, rivelare, manifestare, svelare :* NE ME DÉCÈLE POINT, *non iscoprirmi.* = Etre l'indice de : BEAUTÉS QUI DÉCÈLENT LE GÉNIE, *bellezze che rivelano il genio.* = Se —, v. pr., être décelé; se découvrir, se dévoiler soi-même : UN MENTEUR QUI N'A PAS DE MÉMOIRE SE DÉCÈLE D'ABORD, *un mentitore senza memoria si tradisce anzi tutto.* = LA JALOUSIE ÉCLAIRE, ET L'AMOUR SE DÉCÈLE, *la gelosia apre gli occhi e l'amore si svela.* V. DÉCOUVRIR.

DÉCEMBRE, s. m., dernier mois de l'année, *dicembre* m.

DÉCEMMENT (de-sa-man), adv., avec décence, d'une manière honnête, *decentemente, di buona grazia.* = Convenablement, *convenevolmente, acconciamente, debitamente.*

DÉCEMVIR, s. m., chacun des dix citoyens qui furent chargés, à Rome, de rédiger un code de lois, 451 av. J.-C., *decemviro* m.

DÉCEMVIRAL, E, adj., qui appartient aux décemvirs, *decemvirale.*

DÉCEMVIRAT, s. m., dignité de décemvir. = Temps pendant lequel Rome fut soumise aux décemvirs; gouvernement décemviral, *decemvirato* m.

DÉCENCE (de-sans), s. f., conformité de la conduite, des paroles, de la mise, avec les lieux, les temps, les personnes; se dit particulièrement de la bienséance, en ce qui regarde la pudeur, *decenza, convenevolezza, buona grazia* f., *decoro* m. : CETTE FEMME EST TOUJOURS VÊTUE AVEC BEAUCOUP DE —, *questa donna è sempre vestita con gran decenza.* = Bienséance dans le langage, les manières, *convenevolezza, buona maniera* f. = Rhét., accord de la contenance, des gestes et de la voix de l'orateur avec la nature du sujet qu'il traite, *decenza* f.

DÉCENNAL, E, adj., qui dure dix ans, *decennale.* = Qui revient tous les dix ans : JEUX DÉCENNAUX, *giuochi decennali.*

DÉCENT (de-san), **E**, adj., conforme à la décence, aux règles de la bienséance, *decente, convenevole, dicevole.* = Conforme à la pudeur, *decente :* LEURS DÉLASSEMENTS MÊMES DOIVENT AVOIR JE NE SAIS QUOI DE —, *i loro trastulli stessi devono avere un non so che di decente.*

DÉCENTRALISATEUR (de-san-tra-li-sa-tör), **TRICE**; néol., adj., qui aime, qui demande ou qui opère la décentralisation; peu us., *dicentralizzatore* m., *dicentralizzatrice* f.

DÉCENTRALISATION, s. f.; néol., action de détruire la centralisation; système politique, ennemi de la centralisation, *dicentramento* m., *dicentrazione* f.

DÉCENTRALISER, v. a.; néol., opérer la décentralisation des pouvoirs, de l'administration, *dicentralizzare.*

DÉCEPTION (de-se-pzion), s. f., tromperie, surprise désagréable, *inganno* m., *frode, fraude, seduzione* f. = Désappointement, mécompte, *dissoluzione* f.

DÉCERCLER, v. a., ôter les cercles, les cerceaux de, *sguernire di cerchi.*

DÉCERNER, v. a., accorder, donner par autorité publique, se dit des honneurs et des récompenses, *aggiudicare, decretare, accordare, ordinare :* LE SÉNAT LUI DÉCERNA DES HONNEURS JUSQU'ALORS INOUÏS DANS ROME, *il senato gli decretò onori inuditi sino allora in Roma.* = Se dit des prix que donnent solennellement certaines compagnies : L'ACADÉMIE FRANÇAISE LUI A DÉCERNÉ LE PRIX, *l'Accademia francese gli ha aggiudicato il premio ;* — LA PALME À QUELQU'UN, proclamer sa supériorité sur ses rivaux, *accordar la palma a qualcheduno.* = Edicter, en parl. des peines portées par la loi, *pronunziare, decretare, infliggere :* C'EST UN DÉLIT CONTRE LEQUEL LA LOI NE DÉCERNE AUCUNE PEINE, *è un delitto contro il quale la legge non infligge nessuna pena.* = Se —, v. pr., être décerné; s'accorder à soi-même, *accordare a sè stesso :* DOMITIEN VAINCU NE S'EN DÉCERNA PAS MOINS LES HONNEURS DU TRIOMPHE, *benchè vinto, Domiziano non esitò ad accordarsi gli onori del trionfo.*

DÉCÈS, s. m., mort naturelle d'une personne, *decesso* m., *morte* f. : ACTE DE —, qui le constate légalement, *atto di decesso* m. V. MORT.

DÉCEVANT (des-van), **E**, adj., qui trompe, qui séduit, *seduttore, ingannevole, lusinghiero, fallace.*

DÉCEVOIR (des-vo-ar), v. a., séduire, abuser par quelque chose de spécieux et d'engageant, *sedurre, ingannare, gabbare.*

DÉCHAÎNEMENT (de-scen-man), s. m., emportement extrême qui se traduit par des discours violents ou injurieux, *scatenamento, trasporto* m., *furia* f. : — DES VENTS, DES FLOTS, *lo scatenarsi dei venti e dei flutti.* = Goût passionné, *trasporto, tendenza :* ET CE — QU'ON A POUR L'OPÉRA; vieux, *e per la passione che si ha per l'opera.*

DÉCHAÎNER (de-sce-né), v. a., ôter la chaîne ou les chaînes à, *scatenare, togliere la catena.* = Exciter, soulever, *aizzare, attizzare, istigare, provocare, accanire :* IL LES DÉCHAÎNA LES UNS CONTRE LES AUTRES, *li scatenò gli uni contro gli altri.* = Se —, v. pr., se dégager de ses chaînes, *scatenarsi, uscir di catena.* = S'emporter sans mesure; déclamer avec emportement, *scatenarsi, levarsi con furia, infuriare, avventarsi contro :* ON VOUS VOIT EN TOUS LIEUX VOUS — SUR MOI, *vi si vede dovunque infuriare contro di me.* = Souffler avec violence : LES VENTS SE DÉCHAÎNÈRENT AVEC FURIE, *i venti si scatenarono con furia.*

DÉCHANTER, v. n., changer d'avis, de manière de parler; baisser le ton; chanter la palinodie; rabattre de ses prétentions; fam., *variar tuono, cedere, calare, scemare le pretese, cantar la palinodia, dire altrimenti.* = Chanter faux, *cantar falso.*

DÉCHAPERONNÉ, E, adj. : MUR —, dont le chaperon est ruiné, *muro il cui coperto sia rovinato.*

DÉCHAPERONNER, v. a., ôter le chaperon à, *discapellare.*

DÉCHARGE (de-sciarsg), s. f., action d'ôter de dessus des bateaux, des charrettes, des bêtes de somme, etc., les marchandises dont ils sont chargés, *scaricamento, lo scaricare* m. = Acte par lequel on libère quelqu'un d'une obligation, d'une redevance; acte par lequel on se désiste des prétentions qu'on pourrait avoir contre quelqu'un, *scarico, sgravio* m., *quitanza, ricevuta, liberazione da un obbligo.* = Ce que les témoins disent en faveur d'un accusé; ne s'emploie que dans certaines loc. : TÉMOINS À —, *testimonii a discolpa, a sgravio ;* DIRE POUR SA —, *dire in propria difesa.* = Allégement, soulagement, *sgravio, sollievo* m. : CE FUT UNE — CONSIDÉRABLE POUR L'ÉTAT, *fu un sollievo considerabile per lo Stato ;* LA — DE LA CONSCIENCE, *lo sgravio della coscienza.* = Certain nombre de coups d'armes à feu tirés ensemble, *scarico, sparo* m. : LE PEUPLE FIT UNE TRIPLE — DE MOUSQUETERIE, *il popolo fece un triplice sparo di moschetteria.* = — DE COUPS DE BÂTON, *bastonatura, tempesta di bastonate* f. = Ecoulement des eaux d'un bassin, d'un canal; ouverture par où elles s'échappent; bassin qui les reçoit, *scolo, scarico, sfogo* m., *uscita delle acque* f. = Lieu d'une maison où l'on serre les choses qui ne sont pas d'un usage habituel : CABINET DE —, *gabinetto di riserva.* = Construction destinée à soulager quelque partie d'un édifice du poids qui pèse sur elle, *arco* m., *trave* f. *di sostegno.* = Impr., feuille de papier que l'on presse sur une forme typographique pour en sécher les caractères, *fogliaccio da scarico.*

DÉCHARGEMENT, s. m., action de décharger; se dit surtout des navires, des voitures, *scaricamento, scarico, discarico* m.

DÉCHARGEOIR (de-sciar-sgiö-ar), s. m., synon. de DÉCHARGE, dans le sens d'ouverture par où s'épanche l'eau, *scaricatoio, scaricatore* m. = Cylindre de bois autour duquel le tisserand roule la toile à mesure qu'il la fabrique, *rullo dei tessitori, subbio* m.

DÉCHARGER (de-sciar-sgé), v. a., ôter la charge, le fardeau d'une voiture, d'un bateau, etc, *scaricare, discaricare, levare il carico.* = Alléger, en ôtant ce qui surcharge. = Sortir d'une chambre, *sgomberare, ritirarsi :* — SON ESTOMAC, SON VENTRE, par quelque évacuation, *scaricare il ventre.* = — SA CONSCIENCE, en disant ou en faisant ce que l'on croit nécessaire pour mettre sa responsabilité à couvert, *sgravare la coscienza.* = Soulager d'une charge trop grande, *alleggerire, sollevare :* ILS DÉCHARGÈRENT LE MENU PEUPLE DE TOUT IMPÔT, *alleggerirono il popolo minuto da ogni imposta.* = — SON CŒUR, dé-

couvrir, avouer les sentiments de douleur ou de crainte qu'on a longtemps renfermés en soi-même, *sfogare il suo cuore;* SA RATE, SA COLÈRE, SA BILE, donner un libre cours à sa colère, à sa mauvaise humeur, *sfogare la collera;* — UN ACCUSÉ, témoigner en sa faveur, *deporre in favore d'un accusato;* LE — D'UNE ACCUSATION, l'en déclarer innocent, et abs., TELS ARRÊTS NOUS DÉCHARGENT ET NOUS RENVOIENT ABSOUS, *cotali sentenze ci dichiarano innocenti e ci mandano assolti;* — QUELQU'UN D'UNE OBLIGATION, D'UNE DETTE, l'en déclarer quitte, *dar quitanza d'un obbligo, d'un debito.* = Dispenser quelqu'un d'une chose qui lui pèse : LE MAGISTRAT DÉCHARGE LE PRINCE DU SOIN DE JUGER LES PEUPLES, *il magistrato dispensa il principe della cura di giudicare il popolo.* = Tirer, faire partir le coup : — UNE ARME; signifie aussi en retirer la charge avec un tire-bourre, *scaricare, vuotare un'arma.* = Asséner : IL LUI DÉCHARGEA UN COUP DE POING SUR LA TÊTE, *gli scaricò un pugno sul capo.* = Impr. : — DES FORMES, ôter l'encre qui se trouve dessus, *scaricare le forme d'inchiostro.* = V. n., maculer : CETTE ENCRE DÉCHARGE BEAUCOUP, *quest'inchiostro macchia assai.* = Se —, v. pr., employé dans tous les sens de l'actif : SE — SUR QUELQU'UN D'UNE CHOSE, s'en remettre à lui, *incaricare qualcuno di data cosa, riposarsi su lui.* = Se déteindre, perdre son lustre, en parl. d'une étoffe, *stignere, scolorirsi.* = SE — D'UNE FAUTE SUR QUELQU'UN, *riversare su altri il nostro fallo.* = Se décharger, en parlant des eaux, signifie s'écouler, se jeter, *scaricarsi, metter foce, sboccare.*

DÉCHARGEUR, s. m., celui qui décharge les marchandises ; qui veille au déchargement, *scaricatore* m.

DÉCHARNER, v. a., ôter la chair à, *scarnare, spolpare, levare la polpa.* = Amaigrir excessivement, *smagrare, dimagrare :* LA MALADIE L'A DÉCHARNÉ, *la malattia l'ha reso pelle ed ossa.* = STYLE DÉCHARNÉ, trop sec, trop nu, trop pauvre, *stile magro, secco;* SOL —, stérile, *terreno magro.*

DÉCHARPIR (de-sciar-pir), v. a., employé par Molière dans le sens de séparer des gens qui se battent, *separare persone che si battono.*

DÉCHASSÉ, s. m., pas de danse que l'on fait vers la gauche, par oppos. au CHASSÉ, *sorta di passo di danza.*

DÉCHASSER (de-scia-sé), v. a. : — UNE CHEVILLE, la faire sortir de force, *far uscire a forza un cavicchio.* = V. n., faire un déchassé, *fare ballando una mossa a sinistra, dopo di averla fatta a destra.* = Se —, v. pr., se dit d'une cheville qui est chassée hors de son trou, *si dice d'un chiodo cacciato violentemente fuori del suo buco.*

DÉCHAUMAGE, s. m., action de déchaumer, *dissodamento di terreni.*

DÉCHAUMER (de-scio-mé), v. a. : — UNE TERRE, la retourner avec la bêche ou la charrue pour enterrer ce qui reste de chaume après la moisson, *rompere, scassare un terreno.* = Défricher, *dissodare un terreno.*

DÉCHAUSSEMENT (de-scios-man), s. m., façon qu'on donne aux arbres et aux vignes en les labourant au pied et en ôtant quelque peu de la terre qui recouvre leurs racines, *lo scalzamento degli alberi.* = Etat d'un mur déchaussé, *stato di un muro scalzato.* = Action de déchausser une dent; état des dents déchaussées par l'âge ou par la maladie, *denti scalzati.*

DÉCHAUSSER (de-scio-sé), v. a., ôter la chaussure à, *scalzare, togliere la calzatura.* = N'ÊTRE PAS DIGNE DE — QUELQU'UN, lui être bien inférieur; fam., *non esser degno di cavar le scarpe a qualcheduno;* — UN MUR, enlever la terre qui est autour de ses fondations, *scalzare un muro;* — UN ARBRE, en faire le déchaussement, *scalzare un albero;* — UNE DENT, détacher du collet d'une dent qu'on veut arracher la gencive qui y est adhérente, *scalzare un dente;* se dit aussi des dents dont la racine n'est plus recouverte : LE SCORBUT LUI AVAIT DÉCHAUSSÉ LES DENTS, *lo scorbuto gli aveva scalzato i denti.* = Se —, v. pr., ôter ses chaussures, ses bas, ses souliers, *levarsi le scarpe, le calze, ecc.* = Découvrir ses racines, en parlant des arbres et des dents, *mettere a nudo le radici.*

DÉCHAUSSOIR, s. m., instrument de dentiste pour déchausser les dents, *scalzatoio* m.

DÉCHAUX (de-sciò), adj., synon. du participe DÉCHAUSSÉ : HÉLAS! S'ILS SONT CASSÉS DE GAGES, ALLER LEUR FAUDRA TOUS DESCHAUX, *ah! se sono licenziati, converrà che vadano tutti scalzi;* vieux. V. DÉCHAUSSER.

DÉCHÉANCE (de-sce-ans), s. f., perte légale d'un droit ou d'une faculté, par suite de non-usage ou pour défaut d'accomplissement d'une formalité, *perdita di diritto, di privilegio :* SOUS PEINE DE —, *sotto pena di perdita del diritto.* = Perte du trône, *perdita del trono, destituzione :* LES ÉTATS DE SUÈDE PRONONCÈRENT SA —, *gli Stati pronunciarono la sua destituzione.* = Décadence, diminution : ON NE CONNAÎT LE DÉFAUT QUE COMME UNE — DE LA PERFECTION, *non si conosce il difetto che come una diminuzione della perfezione.*

DÉCHET (de-scé), s. m., diminution qu'une chose éprouve en quantité, en qualité ou en valeur, *calo, scapito, diminuimento, scemamento* m., *diminuzione, perdita* f. = Perte sur les métaux mis en fusion, *calo* m. = SON AUTORITÉ A ÉPROUVÉ UN GRAND —, *la sua autorità ha provato un gran scapito.* = IL Y A DU —, prov., du mécompte, *v' ha errore.*

DÉCHEVELER, v. a., *arruffare i capegli, scapigliare :* — QUELQU'UN, lui mettre les cheveux dans un grand désordre, *scompigliare i capegli a qualcuno.*

DÉCHEVILLER (de-sce-vi-lié), v. a., ôter les chevilles qui lient ensemble deux pièces de bois, *spernare, levar le caviglie od i mastiuoli.*

DÉCHIFFRABLE, adj., que l'on peut déchiffrer, *che può dicifrarsi.*

DÉCHIFFREMENT, s. m., action de déchiffrer, *diciframento* m., *spiegazione* f.; résultat de cette action : — D'UNE LETTRE, *deciframento d'una lettera.*

DÉCHIFFRER (de-sci-fré), v. a., expliquer un chiffre, ce qui est écrit en chiffre, *dicifrare, deciferare, spiegare, mettere in chiaro :* — UNE CORRESPONDANCE SECRÈTE, *spiegare una corrispondenza segreta.* = Lire une écriture illisible, *dicifrare, leggere.* = J'ÉCRIS SI VITE QUE J'AI SOUVENT PEINE À ME — MOI-MÊME, *scrivo così rapidamente che ho pena qualche volta a leggermi.* = Lire de la musique à première vue : CETTE ENFANT DÉCHIFFRE TOUTE ESPÈCE DE MUSIQUE, et abs., ELLE DÉCHIFFRE BIEN, *questa ragazza legge ogni sorta di musica a prima vista.* = Deviner le sens d'une chose obscure, démêler ce qui est embrouillé : — UNE AFFAIRE, UNE INTRIGUE, *sbrogliare, spianare un affare, un intrigo;* et par anal., ILS PASSENT LEUR VIE À — LES LANGUES, *passano la loro vita ad interpretare le lingue;* — QUELQU'UN, le pénétrer, le deviner, le faire connaître, *far conoscere intimamente qualcuno.* = Se —, v. pr., être déchiffré, *esser dicifrato.*

DÉCHIFFREUR (de-sci-frör), **EUSE** (de-sci-frös), s., celui, celle qui sait déchiffrer, qui déchiffre, *dicifratore, deciferatore* m., *deciferatrice* f.

DÉCHIQUETER (de-scic-té), v. a., tailler menu, en petits morceaux, *sminuzzare, tagliuzzare, striciolare, tritare; frastagliare, cincischiare.* = — UN LIVRE, le critiquer impitoyablement, *esaminare, criticare minutamente un libro;* — UNE VOITURE, en défaire toutes les parties, *disfare una vettura.*

DÉCHIQUETEUR (de-scic-tör), s. m., celui qui déchiquette, *che frastaglia, che cincischia.*

DÉCHIRAGE, s. m., action de dépecer un train de bois ou des bateaux hors de service, *lo scomponimento dei legnami d'una zattera o d'una barca vecchia.*

DÉCHIRANT (de-sci-ran), **E**, adj., qui déchire le cœur, *straziante, che lacera l'anima di compassione.*

DÉCHIREMENT (de-scir-man), s. m., action de déchirer, de rompre, de mettre en pièces; résultat de cette action, *squarciamento, laceramento* m., *lacerazione* f. = Chir., solution de continuité produite par une trop forte extension, *lacerazione* f. = — D'ENTRAILLES, colique violente, *strazio dei visceri* m.; — DE CŒUR, douleur poignante, *strazio del cuore* m., *ambascia* f. = Au pl., guerres intestines, troubles civils : LES LONGS DÉCHIREMENTS AUXQUELS L'ITALIE FUT EN PROIE, *i lunghi strazii ai quali l'Italia fu in preda.*

DÉCHIRER (de-sci-ré), v. a., diviser en morceaux sans se servir d'un instrument tranchant, *stracciare, squarciare, lacerare.* — SES VÊTEMENTS, SON SEIN, *lacerarsi le vesti, squarciarsi il seno;* — LA CARTOUCHE, déchirer avec les dents l'extrémité par laquelle on doit l'introduire dans le canon du fusil, *stracciare la cartuccia;* — DES BATEAUX, les dépecer, *mettere in pezzi una barca vecchia.* = — L'ÂME, LE CŒUR, causer une affliction profonde, *squarciare l'anima, lacerare il cuore ;* on dit de même, CELA ME DÉCHIRE, *ciò mi strazia.* = Diffamer, *lacerare, mordere, oltraggiare, calunniare :* SA MÉMOIRE FUT DÉCHIRÉE, *la sua memoria fu diffamata;* — QUELQU'UN À BELLES DENTS, en médire outrageusement, *sparlare violentemente di qualcuno.* = Troubler : POURQUOI NOUS — PAR DES GUERRES CIVILES? *perchè lacerarsi con guerre civili?* = LES REMORDS QUI DÉCHIRENT SES ENTRAILLES, *i rimorsi che gli straziano l'anima.* = Démembrer : DÉCHIRANT À L'ENVI CE SUPERBE HÉRITAGE, *mettendo in brani a gara questa magnifica eredità;* — LA TERRE, LES ENTRAILLES, LE SEIN DE LA TERRE; poét., la labourer, *squarciare la terra.* = ELLE N'EST PAS TROP DÉCHIRÉE; fam., se dit d'une femme assez jolie, *non è troppo guasta.* = CHIEN HARGNEUX A TOUJOURS L'OREILLE DÉCHIRÉE; prov., il arrive toujours quelque accident aux gens querelleurs, *can che morde ha le orecchie lacere.* = Fendre : — LES AIRS, *squarciar l'aria;* — LES OREILLES, les affecter désagréablement, en parlant d'un son aigre et criard, *lacerare le orecchie.* = Se —, v. pr., être déchiré; déchirer son corps, un de ses membres : LE MALHEUREUX LION SE DÉCHIRE LUI-MÊME, *l'infelice lione si sbrana da sè;* et avec le sens réciproque : VOUS VOYEZ DEUX CHIENS QUI SE DÉCHIRENT, *vedete due cani che si sbranano fra loro.* = Médire les uns des autres : QUE GAGNENT LES AUTEURS EN SE DÉCHIRANT? *che cosa guadagnano gli autori lacerandosi a vicenda?* IL NE SE DÉCHIRE PAS; ir., il dit du bien de lui-même, *non si lacera certo.*

DÉCHIREUR (de-sci-rör), **EUSE**, s., celui, celle qui déchire souvent ses vêtements; fam., *che squarcia.* = S. m., celui qui achète des bateaux hors de service pour les dépecer; ouvrier qu'il emploie à ce travail, *chi compera vecchie barche per metterle a pezzi, e chi le spezza.*

DÉCHIRURE, s. f., rupture faite en déchirant, *squarcio* m., *stracciatura, rottura* f.

DÉCHOIR (de-scio-ar), v. n. et irr., tomber dans un état moindre, pire, moins brillant, *scadere, decadere, venire in decadenza, diminuire, affievolirsi, declinare:* VOS ENNEMIS DÉCHUS DE LEUR VAINE ESPÉRANCE, *i vostri nemici frustrati della loro vana speranza;* IL A DÉCHU DE JOUR EN JOUR, *è scaduto di giorno in giorno.* = Etre affaibli par l'âge : IL VIELLIT SANS —, *invecchia senza indebolirsi.* = Diminuer, en parlant des choses : SA FORTUNE COMMENCE À —, *la sua fortuna comincia a diminuire.* = DANS LA DÉCADENCE DE L'EMPIRE ROMAIN, L'ÉLOQUENCE COMMENÇA BIENTÔT À —, *nella decadenza dell'impero romano l'eloquenza cominciò ben presto a venir meno.*

DÉCHOUER (de-sciu-é), v. a. : — UN BÂTIMENT, relever un bâtiment échoué et le remettre à flot, *scagliare, far tornare a galla un bastimento incagliato.*

DÉCIARE, s. m., dixième partie de l'are, *deciaro* m.

DÉCIDÉ, **E**, adj., d'un caractère ferme et hardi, *risoluto, fermo, che non si lascia smuovere, irremovibile.* = Marqué, *visibile, franco :* ELLE REÇOIT L'ENCENS DE TOUT LE MONDE, MAIS ELLE N'ACCORDE À PERSONNE UNE PRÉFÉRENCE DÉCIDÉE, *riceve l'incenso di tutti, ma non accorda a nessuno una preferenza visibile.*

DÉCIDÉMENT (de-si-de-man), adv., d'une façon décidée, *risolutamente, decisivamente, assolutamente :* PRENDRE — SON

PARTI, *prendere risolutamente il suo partito.* = S'emploie abs. pour indiquer une résolution bien arrêtée, la conviction où l'on est de quelque chose : —, JE ME MARIE, *assolutamente m'ammoglio.*

DÉCIDER (de-si-dé), v. a., porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée ; résoudre une difficulté, *decidere, deliberare, determinare, risolvere, giudicare, sentenziare.* = Terminer, *definire, finire, terminare, determinare* : ILS DÉCIDÈRENT LEUR QUERELLE À PHARSALE, *essi terminarono la loro lite a Farsaglia.* = Déterminer : CETTE RAISON M'A DÉCIDÉ À PARTIR, *questo motivo mi determinò a partire.* = V. n., ordonner, disposer de : IL FAUDRA — DU DESTIN DE L'ÉTAT, *converrà decidere della sorte dello Stato* ; SON SORT DÉCIDERA DU MIEN, *il suo destino deciderà del mio.* = Porter un jugement sur : — DU MÉRITE DES AUTEURS, *decidere del merito degli autori*, et abs., LES SENS DÉCIDÈRENT DE TOUT, *i sensi decisero di tutto.* = Prendre parti : JE NE DÉCIDE POINT ENTRE GENÈVE ET ROME, *non decido punto tra Ginevra e Roma.* = Se —, v. pr., être décidé : TOUT SE DÉCIDAIT PAR L'INTÉRÊT ET PAR LA FORCE, *tutto si decideva dall'interesse e dalla forza.* = Prendre une résolution : ALLONS ! DÉCIDEZ-VOUS, *suvvia! decidetevi.* = Incliner, pencher vers, donner la préférence à : LA VICTOIRE S'EST DÉCIDÉE POUR NOS ARMES, *la vittoria si è dichiarata in favore delle nostre armi.* V. JUGER.

§ **DÉCIDER, RÉSOUDRE, DÉTERMINER.** Le premier se dit proprement d'un acte de l'esprit, le second d'un acte de la volonté. Quand ils sont synonymes, DÉCIDER, marque une détermination prompte ; RÉSOUDRE, *risolvere*, une détermination lente et méditée. DÉTERMINER, *determinare*, marque seulement le commencement de l'action exprimée par les deux autres.

DÉCIDEUR, s. m., employé par Voltaire dans le sens d'homme qui tranche les questions, *sputatondo* m.

DÉCIDU, A, adj., se dit de toute partie d'un végétal qui se détache après avoir acquis tout son développement, *deciduo.*

DÉCIGRAMME, s. m., dixième de gramme, *decigramma* m.

DÉCILITRE, s. m., dixième partie du litre, *decilitro* m.

DÉCIMAL, E, adj., qui procède par 10 et par multiples ou sous-multiples de ce nombre, *decimale* : SYSTÈME —, *sistema decimale* ; FRACTIONS DÉCIMALES, qui ont pour dénominateur 10 ou l'un de ses multiples, *calcolo decimale.* = DÉCIMALE, s. f., fraction décimale, *un decimale* m.

DÉCIMATION, s. f., action de décimer, *decimazione* f., *il decimare* m.

DÉCIME, s. m., dixième partie du franc, *decimo* m. = S. f., contribution de la dixième partie des revenus ecclésiastiques, *la decima* f. = Au pl. f., ce que payaient annuellement au roi les bénéficiers, *le decime* f. pl.

DÉCIMER, v. a., mettre à mort ou frapper de quelque autre peine une personne sur dix dans une masse réputée coupable, *decimare, eseguire la decimazione* : — UN RÉGIMENT, *decimare un reggimento.* = Se dit d'une maladie, d'un fléau qui fait périr un grand nombre de personnes, *decimare, mietere un gran numero di vite, fare una strage.*

DÉCIMÈTRE, s. m., dixième partie du mètre, mesure de longueur, *decimetro* m.

DÉCIMO, adv., dixièmement ; on l'écrit ordinairement ainsi : 10°, *decimo.*

DÉCINTREMENT, s. m., action de décintrer, *il disfacimento delle centine* m.

DÉCINTRER (de-sen-tré), v. a., — UNE VOÛTE, ôter les cintres qu'on avait placés pour la construire, *disfare, levare, tor via le centine di un vôlto.*

DÉCIRER, v. a., ôter la cire de, *levar la cera.*

DÉCISIF, IVE, adj., qui fait cesser l'indécision ; qui décide ou termine, *decisivo, definitivo* : COMBAT —, *battaglia decisiva.* = En parlant des personnes, qui décide hardiment, plein de confiance en ses lumières et en sa capacité, *deciso, risoluto, franco* : ILS SONT HARDIS, DÉCISIFS AVEC CEUX QUI NE SAVENT RIEN, *sono arditi, risoluti con quelli che non sanno nulla* ; et dans le même sens, RIEN N'EST SI — QUE L'IGNORANCE, *niuno è sì sputasenno quanto l'ignorante.* V. TRANCHANT.

DÉCISION (de-si-sion), s. f., action et manière de décider ; résolution, jugement, *decisione, sentenza* f. : LES DÉCISIONS D'UN TRIBUNAL, *le sentenze d'un tribunale.* = Acte émanant des conciles ou de l'Eglise ; matières que les conciles ou l'Eglise ont décidées : DOCTRINE CONTRAIRE AUX DÉCISIONS DE L'ÉGLISE, *dottrina contraria alle decisioni della Chiesa.*

§ **DÉCISIONS, CANONS, DÉCRETS.** Ces trois mots ne sont synonymes que dans le dernier sens que nous venons d'indiquer. Les DÉCISIONS, *decisioni*, déterminent ce qu'on doit croire, et les CANONS, *canoni*, ce qu'on doit faire ; DÉCRET, *decreti*, se dit de l'un et de l'autre, et marque l'autorité dont ils sont revêtus.

DÉCISIVEMENT (de-si-siv-man), adv., d'une manière décisive, *decisivamente.*

DÉCISOIRE (de-si-so-ar), adj. : SERMENT —, qui doit terminer toute contestation, tout procès, *giuramento decisorio, decisivo.*

DÉCISTÈRE, s. m., dixième partie du stère, *decistero* m.

DÉCIUS MUS, nom de trois illustres plébéiens romains qui se dévouèrent successivement pour le salut de la république. = DÉCIUS ou DÈCE, empereur romain (249-251), fut un des plus cruels persécuteurs des chrétiens, *Decio.*

DÉCLAMATEUR (de-cla-ma-tör), s. m., celui qui déclame ; se dit des anciens rhéteurs, et de tout orateur emphatique et boursouflé, *declamatore* m. = Adj. m. : UN STYLE — ARRÊTE L'ACTION, *uno stile declamatorio arresta l'azione.*

DÉCLAMATION (de-cla-ma-zion), s. f., action, manière, art de déclamer, *declamazione* f. = Pièce d'éloquence que l'on composait pour être déclamée, *declamazione, orazione, arringa* f., *discorso* m. = Emploi affecté de termes pompeux, de figures déplacées : TOMBER DANS LA —, *cadere nel declamatorio, nell'affettato, nell'ammanierato.* = Exagération dans les louanges, les plaintes, *declamazione* f. = Invective, discours injurieux, *declamazione* f., *discorso violento* : L'ACADÉMIE AVAIT ÉCOUTÉ EN SILENCE CETTE INSOLENTE —, ET LE PUBLIC L'AVAIT APPLAUDIE, *l'accademia aveva ascoltato in silenzio quest'insolente declamazione ed il pubblico l'aveva applaudita.*

DÉCLAMATOIRE (de-cla-ma-to-ar), adj., qui appartient à la déclamation, *declamatorio.* = Rempli de déclamations : STYLE —, *declamatorio* ; en ce sens, il se prend en mauv. part.

DÉCLAMER, v. a., prononcer, réciter à haute voix avec le ton et les gestes convenables, *declamare, arringare* ; et abs. : POUR — PARFAITEMENT, IL NE LUI MANQUE QUE DE PARLER AVEC LA BOUCHE, *per declamare perfettamente non gli manca altro che di parlare colla bocca.* = V. n., invectiver, parler avec chaleur contre quelqu'un ou quelque chose, *declamare, gridar contro, dire invettive, sparlare* : JE COMMENÇAI À — CONTRE LE MONDE, *cominciai a declamare contro il mondo.*

DÉCLARATEUR (de-cla-ma-tör), s. m. ; néol., celui qui déclare, qui proclame, *dichiaratore* m., *dichiaratrice* f. ; peu us.

DÉCLARATIF, IVE, adj. ; dr., qui contient une déclaration, *declaratorio.*

DÉCLARATION (de-cla-ra-zion), s. f., action de déclarer ; discours, acte, écrit par lequel on déclare, *dichiarazione, allegazione della verità di un fatto* f. : IL A FAIT SA — DEVANT LE JUGE, *fece la sua dichiarazione presso il giudice.* ; — DE GUERRE, manifeste diplomatique, accompagné du rappel des ambassadeurs, par lequel les souverains et les Etats se dénoncent l'état de guerre, *dichiarazione di guerra.* = — D'ABSENCE, jugement par lequel l'absence d'une personne est déclarée constante, *dichiarazione d'assenza.* = Aveu : LA — DE NOS FAUTES AU TRIBUNAL DE LA PÉNITENCE, *la dichiarazione dei nostri falli al tribunale della penitenza.* = Aveu de son amour : IL NE LUI FAIT NI AVANCE NI —, *non le fa nè proposta nè dichiarazione.* = Dénombrement, état, mémoire détaillé, *prospetto, stato dimostrativo.*

DÉCLARATOIRE (de-cla-ra-to-ar), adj., se dit d'un acte par lequel on déclare juridiquement quelque chose, *declaratorio.*

DÉCLARER, v. a., faire connaître, manifester, *dichiarare, palesare, appalesare, scoprire, manifestare* : OSEZ AU ROI — QUI VOUS ÊTES, *osate dichiarare al re chi siete* ; J'AI DÉCLARÉ MA HONTE AUX YEUX DE MON VAINQUEUR, *ho scoperto la mia vergogna agli occhi del vincitore.* = Proclamer : SOCRATE, VOUS QUE L'ORACLE A DÉCLARÉ LE PLUS SAGE DES HOMMES, *Socrate, voi che l'oracolo ha dichiarato il più saggio degli uomini* ; — LA GUERRE, déclarer qu'on va prendre les armes et commencer les hostilités, *dichiarar la guerra* ; — SON MARIAGE, le rendre public, *render pubblico il suo matrimonio.* = Prononcer par autorité publique : — INNOCENT, COUPABLE, *dichiarar innocente, colpevole.* = Révéler, dénoncer : — UN COMPLOT, SES COMPLICES, *rivelare un complotto, appalesare i suoi complici.* = Faire connaître quelqu'un : JE LEUR DÉCLARERAI L'HÉRITIER DE LEURS MAÎTRES, *manifesterò loro l'erede dei loro signori* ; PARTISAN, PROTECTEUR DÉCLARÉ, public, manifeste, *partigiano, protettore noto.* = Se —, v. pr., se manifester : L'ORAGE SE DÉCLARE, *l'oragano si manifesta.* = Se faire connaître ; s'expliquer, faire connaître ses intentions ; avouer son amour, *confessare, manifestarsi, spiegarsi.* = Se prononcer, prendre parti : QUE ROME SE DÉCLARE OU POUR OU CONTRE VOUS, *che Roma si dichiari in vostro favore o contro di voi.*

§ **DÉCLARER, DÉNONCER.** Qu'il s'agisse de donner un avis ou de prononcer un arrêt, DÉCLARER, *dichiarare*, se dira toujours de toutes sortes de choses, tandis que DÉNONCER, *denunciare*, ne s'appliquera qu'à celles qui sont criminelles ou suspectes.

DÉCLASSEMENT (de-clas-man), s. m., action de déclasser, *il levare dalla classe a cui un soggetto fu assegnato* : état des personnes ou des choses déclassées, *lo stato di esseri posti fuori di classe.*

DÉCLASSER, v. a., déranger ce qui est classé ; se dit des personnes et des choses, *mettere fuori di classe, rompere le divisioni delle classi* : C'EST UNE PERSONNE DÉCLASSÉE, qui n'a pas dans la société le rang qu'elle mérite ou prétend mériter, *è una persona che non ha il rango che merita o pretende di meritare.* = Rayer le nom d'un marin du registre des classes, *cassare un marinaio dal suo ruolo.*

DÉCLIC, s. m., échappement d'un cliquet, d'un ressort qui, étant détendu, laisse entrer en mouvement une machine quelconque, *parte di una macchina, che ritirandosi lascia entrare un'altra parte* ; *scrocchetto* m.

DÉCLIMATER, v. a., changer de climat, *mutar di clima* : — QUELQU'UN, lui faire perdre les habitudes du monde au milieu duquel il a vécu, *far perdere a qualcuno le abitudini inveterate.*

DÉCLIN (de-clen), s. m., état de ce qui va baissant, de ce qui penche vers sa fin, *decremento, decrescimento, scemamento, fine, termine* m., *decadenza* f. : LE — DU JOUR, *il declinar del giorno* ; LE — DE LA VIE, *il termine della vita* ; ON DEVIENT SÉRIEUX AU — DES BEAUX JOURS, *si diventa grave verso la fine dei bei giorni.* = Etat de ce qui perd de sa force, de son éclat, de sa fraîcheur : LA PHILOSOPHIE NOUS CONSOLE DU — DE NOS FORCES, *la filosofia ci consola del decremento delle nostre forze.* = Il se met parfois au pl. : ROME ALORS COMMENÇA À DÉCHOIR PAR DES DÉCLINS D'ABORD IMPERCEPTIBLES, *Roma cominciava a decadere con scemamenti dapprima impercettibili.*

DÉCLINABLE, adj. ; gramm., qui peut être décliné, *declinabile.*

DÉCLINAISON (de-cli-ne-son), s. f. ; gramm., manière de décliner, de faire passer les mots déclinables par tous les cas, *declinazione* f. = Astr., distance d'un astre à l'équateur, *declinazione* f. = Inclinaison plus ou moins grande d'un cadran par rapport à l'un des points cardinaux, *declina-*

zione f. : — DE L'AIGUILLE AIMANTÉE, angle compris entre le méridien magnétique et le méridien astronomique, *declinazione dell'ago magnetico*.

DÉCLINANT, E, adj., qui est sur son déclin, *declinante, che declina* : PLAN —, oblique au méridien, *piano declinante*.

DÉCLINATEUR (de-cli-na-tör), s. m., instrument qui sert à déterminer la déclinaison du plan d'un cadran, *declinatore* m. = Instrument en forme de boussole pour lever des plans; on l'appelle aussi DÉCLINATOIRE, *declinatore* m.

DÉCLINATOIRE (de-cli-na-to-ar), s. m., boussole qui sert à estimer la déclinaison de l'aiguille aimantée, *bussola declinatoria*. = Acte qu'on signifie, moyen qu'on allègue pour décliner une juridiction, *declinatorio*. = Adj. : EXCEPTION —, *eccezione declinatoria*.

DÉCLINER, v. n., pencher vers sa fin, déchoir, s'affaiblir, *declinare, abbassarsi, calare, affievolire, indebolirsi, piegarsi verso la fine*. : J'AI VU MES TRISTES JOURNÉES —, *ho veduto declinare i miei tristi giorni*; L'ESPRIT, LES FORCES DÉCLINENT, *lo spirito, le forze declinano*. = LA RELIGION DÉCLINE, perd de son influence, *la religione declina*. = S'écarter du nord vrai, en parl. de l'aiguille aimantée; s'éloigner de l'équateur, en parl. d'un astre, *declinare*. = V. a., faire passer un mot déclinable par tous ses cas ou désinences : — UN NOM, *declinare un nome*. = — SON NOM, dire qui l'on est, *dire il proprio nome*. = Dr., ne pas reconnaître, ne pas accepter : — LA COMPÉTENCE DU TRIBUNAL CIVIL, *non riconoscere la competenza del tribunale civile*. = JE DÉCLINE UN TEL HONNEUR. = Se —, v. pr., être déclinable, *esser declinabile*. = Bot. : TIGES DÉCLINÉES, qui retombent en arcs, *fusti inclinati*.

DÉCLIQUER (de-cli-ché), v. a. : — UNE MACHINE, en lâcher le déclic, *far scattare lo scrocchetto d'una macchina*.

DÉCLIVE, adj., qui va en pente, *declino, declive*.

DÉCLIVITÉ, s. f., situation de ce qui est en pente, *declività* f., *pendìo* m.

DÉCLOÎTRER (de-clo-a-tré), v. a., tirer, faire sortir du cloître, *schiostrare, sfratare, smonacare, far uscire dal chiostro*. = Se —, v. pr., renoncer à la vie religieuse, *smonacarsi, uscire dal chiostro*.

DÉCLORE, v. a., enlever la clôture de, *torre la chiudenda o le siepi*.

DÉCLOUER (de-clu-é), v. a., ôter, arracher les clous de, *schiodare*. = Se —, v. pr., être décloué; perdre ses clous, *schiodarsi, perdere i chiodi* : CETTE PLANCHE SE DÉCLOUE, *quest'asse si schioda*.

DÉCOCHEMENT, s. m., action de décocher, *scocco, lo scoccare* m.

DÉCOCHER (de-co-scé), v. a., tirer, *scoccare, lanciare* : — UNE FLÈCHE, UN TRAIT, avec l'arbalète ou quelque autre machine, *scoccare una freccia, un dardo*. = — UNE ÉPIGRAMME, *scoccare un epigramma* : — UN TRAIT DE SATIRE, les lancer contre quelqu'un; on dit de même, *lanciare un tratto satirico*; — UN COMPLIMENT, lorsqu'il est ironique, *scoccare un complimento*.

DÉCOCONNER, v. a., détacher le cocon du ver à soie des corps sur lesquels il est appliqué, *sbozzolare, sfrascare, far la raccolta dei bozzoli*.

DÉCOCTÉ, s. m., produit d'une décoction, *decotto* m.

DÉCOCTION (de-co-czion), s. f., action qui consiste à faire bouillir dans un liquide des substances médicamenteuses pour en extraire certaines parties, *decotto* m., *decozione* f.; employé abusivement comme synon. de DÉCOCTÉ.

DÉCOGNOIR (de-co-gno-ar), s. m., coin de bois pour serrer ou desserrer les formes typographiques, *bietta* f.

DÉCOIFFER (de-co-a-fé), v. a., ôter ce qui coiffe; défaire la coiffure de, *levar la cuffia*. = Déranger les cheveux, les mettre en désordre, *scapigliare, arruffare, sconciare i capegli* : LE VENT L'A TOUTE DÉCOIFFÉE, *il vento l'ha tutta scapigliata*. = — UNE BOUTEILLE, ôter l'enveloppe qui en entoure le bouchon; la boire; fam., *levare il turacciolo ad una bottiglia*. = Se —, v. pr., ôter, déranger sa coiffure; se mettre réciproquement les cheveux en désordre, *arruffarsi, scapigliarsi reciprocamente*.

DÉCOLLATION (de-co-la-zion), s. f., action par laquelle on coupe le cou; peu us., *decollazione* f. : LA — DE SAINT JEAN, se dit du martyre de ce saint, et du tableau qui représente ce supplice, *la Decollazione di san Giovanni Battista*.

DÉCOLLEMENT (de-col-man), s. m., action de décoller, de se décoller, *lo scollare*. = Etat de ce qui est décollé, *staccamento di cose incollate*.

DÉCOLLER, v. a.; vieux synon. de DÉCAPITER, *decapitare, decollare*. = Séparer, détacher ce qui était collé, *scollare, staccare ciò che era incollato* : — UNE BILLE, l'éloigner de la bande du billard, *scollare la biglia dalla mattonella*. = Se —, v. pr., cesser d'être collé, décoller sa bille; fam., *scostarsi dalla mattonella*.

DÉCOLLETER (de-col-té), v. a., découvrir la gorge et les épaules, *scollare, scoprire il collo, il seno*. = V. n., se dit d'un vêtement dont le collet se rabat et n'embrasse pas le cou, *si dice d'una veste scollata*. = Se —, v. pr., se découvrir la gorge et les épaules, *scollacciarsi, snudare il collo, il seno*.

DÉCOLORATION, s. f., action d'enlever ou d'affaiblir la couleur naturelle d'un corps. = Perte totale ou partielle de la couleur naturelle, *scolorazione* f., *scoloramento* m.

DÉCOLORER, v. a., enlever, altérer la couleur de, *scolorire, stignere* : LE VINAIGRE DÉCOLORE LES LÈVRES, *l'aceto scolora le labbra*. = STYLE DÉCOLORÉ, qui n'a pas d'éclat, *stile incolore, senza colore*. = Se —, v. pr., perdre sa couleur : CE TABLEAU SE DÉCOLORE, *questo quadro si scolora*.

DÉCOMBANT (de-con-ban), E, adj., se dit des tiges qui, après s'être un peu élevées, retombent ensuite par débilité, *cadente*. = Se dit aussi des étamines, lorsqu'elles sont déclinées, qu'elles retombent en arc, *cadente, che si piega in arco*.

DÉCOMBRER, v. a., ôter, enlever les décombres de, *levare o portar via i rovinacci, gl'ingombri; sgombrare*.

DÉCOMBRES (de-combr), s. m. pl., restes de démolition, *muriccia* f., *calcinaccio, rottame* m.

§ DÉCOMBRES, DÉBRIS, RUINES. Le premier est vulgaire, et désigne toujours quelque chose de vil ou de gênant. DÉBRIS, *resti*, exprime le résultat d'une destruction violente, et RUINES, *rovine*, l'effet de l'action successive du temps. De plus, DÉBRIS se dit de toutes sortes d'objets, petits ou grands, tandis que RUINES ne s'applique qu'aux édifices considérables.

DÉCOMMANDER, v, a., contremander une demande, une commande; annuler un ordre par un ordre contraire, *rivocare l'ordine, la commissione*. = Se —, v. pr., être décommandé ou annulé, *esser annullato, ricever contr'ordine*.

DÉCOMPLÉTER, v. n., rendre incomplet, *scompletare*.

DÉCOMPOSABLE, adj., susceptible d'être décomposé, *decomponibile*.

DÉCOMPOSANT, E, adj., qui décompose, *che decompone*.

DÉCOMPOSER, v. a, séparer les éléments, les parties dont une chose est composée; analyser, *decomporre, scomporre, sciogliere, ridurre un corpo ne' suoi principii* : — UN SEL, LA LUMIÈRE, UN DISCOURS, UN MOT, etc., les analyser, *analizzare un sale, la luce, un discorso, una parola, ecc*. = Convertir, diviser : — UN POLYGONE EN TRIANGLE, *separare un poligono in triangoli*. = Altérer profondément, *decomporre, alterare, sfigurare* : LA CHALEUR DÉCOMPOSE LES MATIÈRES ANIMALES, *il calore altera le materie animali*; LA MORT AVAIT DÉCOMPOSÉ SES TRAITS, *la morte aveva sfigurato i suoi lineamenti*. = Se —, v. pr., être décomposé, se dissoudre, *esser decomposto, sciogliersi*. = Eprouver une grande altération : À CETTE VUE, SON VISAGE SE DÉCOMPOSA, *a tal vista, il suo volto si alterò*.

DÉCOMPOSITION (de-con-po-si-zion), s. f., séparation des éléments, des parties qui composent un corps, *decomposizione* f., *scioglimento* m. : — DU SANG, DE LA BILE, sorte de dissolution qu'ils subissent dans certains accidents de la vie, *decomposizione del sangue, della bile*; — DU VISAGE, altération complète dans l'expression de la physionomie, *alterazione* f., *alteramento del volto*. = Analyse des éléments constitutifs d'une idée, d'un discours, d'un mot, *analisi* f.

DÉCOMPTE, s. m., retenue, déduction d'une somme sur une autre plus forte dont on est débiteur, *sconto* m., *deduzione, sottrazione* f.; ce qui reste à payer, déductions faites, *resto, avanzo da pagarsi*. = TROUVER DU — DANS UNE AFFAIRE, reconnaître qu'elle n'est pas aussi avantageuse qu'on l'avait espéré, *trovar che un affare non è buono quanto sembrava*.

DÉCOMPTER, v. a., faire le décompte de, *fare lo sconto*. = V. n., rabattre de l'opinion que l'on avait conçue d'une personne ou d'une chose; voir tomber ses illusions ou diminuer ses espérances, *dibatter molto, recedere dal conto che s'era fatto, dall'opinione concepita d'una persona o d'una cosa, perdere le illusioni o le speranze*. = Démarquer, perdre ses points au jeu toutes les fois que l'adversaire en compte, *smarcare, perdere tutti i suoi punti al giuoco ogniqualvolta l'avversario ne fa*. = Mus., faire passer la voix par tous les degrés qui séparent un intervalle.

DÉCONCERTEMENT (de-con-sert-man), s. m., état de celui qui est déconcerté; peu us. et fam., *sconcerto, sconcertamento* m.

DÉCONCERTER, v. a., troubler l'harmonie de, *sconcertare, interrompere, turbare l'armonia* : — TOUT UN ORCHESTRE; peu us., *sturbare un concerto*. = Faire perdre contenance à : CETTE RÉPONSE LE DÉCONCERTA, *questa risposta lo confuse, lo sconcertò*. = Rompre les mesures, les projets de : CETTE VICTOIRE DÉCONCERTA LES ALLIÉS, *questa vittoria sconcertò gli alleati*. = Se —, v. pr., se troubler, perdre contenance : IL NE SE DÉCONCERTE PAS FACILEMENT, *egli non si turba facilmente*. = Ne plus former un tout : À LA MORT, LA MACHINE SE DÉCONCERTE, *alla morte la macchina si guasta, si sconcerta*.

DÉCONFÈS, adj. m. : MOURIR —, sans s'être confessé, *morire non confessato, senza confessione*. = S. : UN —, *un non confessato* m.

DÉCONFIRE, v. a., défaire entièrement dans une bataille; vieux, *sconfiggere, disfare, sbaragliare, mettere in rotta*. = — QUELQU'UN, l'interdire, le décontenancer, *far perdere la testa, ridurre al silenzio* : VOUS VOILÀ TOUT DÉCONFIT; fam., *eccovi tutto confuso*.

DÉCONFITURE, s. f., entière défaite d'une armée; vieux, *sconfitta, rotta, disfatta* f. = Grande consommation ou grand carnage : — DE GIBIER, DE PÂTES, *una gran strage, un guasto di selvaggina, di pasticci*. = Ruine complète d'un négociant; état d'un débiteur dont les biens ne suffisent pas à payer les dettes, *fallimento* m., *rovina, insolvibilità* f.

DÉCONFORTER, v. a., décourager, abattre : ELLE N'EST NULLEMENT DÉCONFORTÉE; peu us.

DÉCONSEILLER (de-con-se-ié), v. a., conseiller de ne pas faire, *scoraggiare, disanimare, sconsigliare* : JE NE LUI CONSEILLE NI NE LUI DÉCONSEILLE CETTE ENTREPRISE, *non gli consiglio questa intrapresa nè ne lo dissuado*. = On dit aussi : — QUELQU'UN; fam., *sconsigliare qualcuno*.

DÉCONSIDÉRATION (de-con-si-dera-zion), s. f., perte ou manque de considération; défaveur, *disfavore, discredito* m., *disistima* f.

DÉCONSIDÉRER, v. a., faire perdre la considération, l'estime à, *far perdere la stima, rendere spregevole* : CE CORPS EST DÉCONSIDÉRÉ DEPUIS QU'IL A MONTRÉ TANT DE FAIBLESSE, *questo corpo è caduto in disistima dopo che ha mostrato tanta debolezza*. = Se —, v. pr., se perdre de réputation, agir de manière à s'attirer le mépris; *rendersi spregevole, perdere la stima* : SE —

PAR UNE MÉSALLIANCE, PAR UNE MAUVAISE ACTION, *perdere la riputazione a causa d'un matrimonio indegno, d'una cattiva azione.*

DÉCONSTRUCTION (de-con-strü-czion), s. f., action de déconstruire une machine, un édifice, une phrase, *scomposizione d'una macchina, d'un edifizio, d'una frase.*

DÉCONSTRUIRE, v. a., désassembler les parties d'un tout, *disfare, scomporre, ridurre un tutto nelle parti di cui è composto.* = Se —, v. pr., être déconstruit, *scomporsi, essere disfatto:* UNE LANGUE PARVENUE À SA PERFECTION S'EST DÉCONSTRUITE ET ALTÉRÉE D'ELLE-MÊME, *una lingua giunta alla perfezione s' è disfatta ed alterata da sè.*

DÉCONTENANCER, v. a., faire perdre contenance à, *imbarazzare, confondere, turbare, far perdere il contegno.* = Se —, v. pr., perdre contenance, *confondersi, imbrogliarsi, non saper più che dire.*

DÉCONVENUE, s. f., désagrément provenant d'une surprise, d'une espérance trompée, *sventura, disgrazia, disillusione* f., *inganno* m.

DÉCOR, s. m., ce qui sert à décorer, *fregio, ornamento* m., *decorazione* f. = Ensemble des décorations d'un théâtre, surtout au pluriel, *scene, decorazioni* f. pl.

DÉCORATEUR (de-co-ra-tör), s. m., celui qui fait ou peint des décorations, des décors, *decoratore* m. = Adj. : PEINTRE —, *pittore scenico.*

DÉCORATIF, IVE, adj., qui sert à décorer; qui décore bien, *decorativo, che serve alla decorazione.*

DÉCORATION (de-co-ra-zion), s. f., embellissement, ornement de sculpture, de peinture ou d'architecture, *ornamento, ornato, abbellimento* m., *decorazione, ornatura* f. : LA — D'UN SALON, *la decorazione d'una sala.* = Se dit des personnes et des choses personnifiées : ÊTRE LA PRINCIPALE — D'UNE COUR, *essere il principale ornamento d'una corte;* LA FIERTÉ A TOUJOURS ÉTÉ LA VAINE — DE LA MÉDIOCRITÉ, *l'orgoglio fu sempre il vano ornamento della mediocrità.* = Représentation, au théâtre, des lieux où l'action est censée se passer; au pl., toiles peintes qui servent à cet effet, *scenario* m., *scene* f. pl. : CHANGEMENT DE —, *mutamento di scena;* LE FEU PRIT AUX DÉCORATIONS, *il fuoco appiccossi alle scene.* = Marque, insigne d'honneur, de dignité, *decorazione* f. : POSTULER, OBTENIR LA —, *domandare, ottenere il titolo di cavaliere.*

DÉCORDER, v. a. : — UNE CORDE, la détortiller; séparer les petites cordes dont elle est composée, *strefolare, disfare una corda.*

DÉCORÉ, s. m., celui qui a reçu une décoration, *decorato* m.

DÉCORER, v. a., donner les ornements convenables à; exécuter des ornements dans ou sur, *decorare, ornare, abbellire.* = Etre ou faire l'ornement de, *far bello, ornare, abbellire:* LA GRÂCE DÉCORAIT SON FRONT ET SES DISCOURS, *la grazia abbelliva la sua fronte ed i suoi discorsi;* TOUS LES GÉNIES QUI ONT DÉCORÉ LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, *tutti i genii che illustrarono il secolo di Luigi XIV.* = Honorer d'une décoration, revêtir d'un titre, d'une dignité, *decorare;* et abs. donner la croix de chevalier : L'EMPEREUR LE DÉCORA SUR LE CHAMP DE BATAILLE, *l'imperatore lo decorò sul campo di battaglia.* = Cacher sous des dehors trompeurs, déguiser : VICES DÉCORÉS DU NOM DE VERTUS, *vizii mascherati col nome di virtù.* = Se —, v. pr., s'embellir, *abbellirsi, ornarsi:* D'UNE AIMABLE PUDEUR SON FRONT SE DÉCORA, *la sua fronte s'abbellì d'un amabile pudore.* = SE — D'UN TITRE QU'ON N'A PAS MÉRITÉ, *ornarsi d'un titolo non meritato.* V. ORNER.

DÉCORNER, v. a., ôter ou rabattre les cornes faites aux pages d'un livre, *levare il segno o l'orecchio fatto ad una pagina.* = Enlever les cornes de : IL FAIT UN VENT À — LES BŒUFS; pop., *fa un vento capace di abbattere le corna dei buoi.*

DÉCORTICATION, s. f., action de décortiquer, effet qu'elle produit, *atto di levare la corteccia di un albero, la buccia di un frutto.*

DÉCORTIQUER (de-cor-ti-ché), v. a., enlever l'écorce, la première enveloppe de, *scorticamento, scorticazione, sbucciare.*

DÉCORUM, s. m. inv., décence propre aux conditions élevées, *decoro, contegno* m., *dignità* f., inus. au pl. : GARDER LE — DE LA DIVINITÉ; ir., *serbare il sussiego della divinità.*

DÉCOUCHER (de-cu-scé), v. n., coucher hors de chez soi, hors de son lit, *dormir fuori di casa, fuor del proprio letto.* = V. a. : — QUELQU'UN, lui faire quitter son lit; être cause qu'il le quitte, *far abbandonare ad altri il suo letto.* = Se —, v. pr., se lever : ET DÈS LE POINT DU JOUR JE M'ÉTAIS DÉCOUCHÉ, *ed ai primi albori mi sono alzato;* vieux.

DÉCOUDRE (de-cudr), v. a., défaire les coutures de, *scucire, scuscire.* = Faire une blessure en long, qui déchire, *squarciare, aprire, stracciare :* LE SANGLIER A DÉCOUSU LE VENTRE À UN DE NOS CHIENS, *il cignale squarciò il ventre ad uno dei nostri cani;* vieux. = V. n. : EN —, en venir aux mains ou à de grosses paroles dans une discussion, *rompere, romperla con alcuno, venire alle mani, battersi;* IL VEUT PLAIDER, IL FAUT EN —, *ei vuol litigare, bisogna romperla;* et par ext. : EN — AUX CARTES, AUX ÉCHECS, *battersi alle carte, agli scacchi.* = Se —, v. pr., se détacher par les coutures : CETTE DOUBLURE SE DÉCOUD, *questa fodera si scuce.* = LEUR AMITIÉ COMMENCE À SE —, à se refroidir, *la loro amicizia comincia a raffreddarsi;* peu us.

DÉCOULEMENT (de-cul-man), s. m., flux, mouvement de ce qui découle peu à peu; vieux, *colamento, distillamento, scorrimento* m.

DÉCOULER (de-cu-lé), v. n., couler peu à peu, de suite et de haut en bas, *colare, scorrere, stillare :* LA RAILLERIE, L'INJURE, L'INSULTE LEUR DÉCOULENT DES LÈVRES, *il sarcasmo, l'ingiuria, l'insulto scorrono dalle loro labbra.* = Sortir, naître, se déduire, *nascere, dedursi, risulta :* DE CE PRINCIPE DÉCOULENT PLUSIEURS CONSÉQUENCES, *da questo principio si deducono parecchie conseguenze.*

§ **DÉCOULER, DÉRIVER, ÉMANER.** Ce qui DÉCOULE, *scorre,* descend ou tombe en droite ligne; ce qui DÉRIVE, *deriva,* suit une autre direction que celle du courant d'où il vient. ÉMANER, *emanare,* se dit mieux des fluides; il exprime une émission plutôt qu'un écoulement, et se dit seul au fig. de ce qui part du pouvoir.

DÉCOUPAGE, s. m., action de découper, *frastagliatura* f., *sminuzzamento, ritagliamento* m.

DÉCOUPER (de-cu-pé), v. a., couper par tranches, dépecer par morceaux, *tagliare, tagliare in pezzi, sminuzzare, tagliuzzare, affettare :* — UNE ÉTOFFE, *tagliare una stoffa;* — UNE VOLAILLE, *trinciare un pollo;* et abs. : JE NE SAIS PAS —, *non so trinciare.* = Tailler sur mesure ou sur patron : — UNE ROBE, *tagliare una veste;* — UNE IMAGE, UNE ESTAMPE, les détacher de leur cadre, *tritagliare, frastagliare un'imagine, un disegno;* — UN PARTERRE, y former des dessins, *disegnare un giardino;* — LA PÂTE, la couper avec un instrument ou avec la main, *ritagliar la pasta.*

DÉCOUPEUR (de-cu-pör), **EUSE**, s., personne qui découpe, qui travaille en découpure, *frappatore* m., *frappatrice* f.

DÉCOUPLÉ, E, adj., vigoureux et de belle taille, *svolto, ben fatto, ben formato.*

DÉCOUPLE ou **DÉCOUPLER**, s. m., action de découpler les chiens; moment où on les découple, *lo sciogliere, il distaccare i cani.*

DÉCOUPLER (de-cu-plé), v. a. : — DES CHIENS, détacher des chiens accouplés, c'est-à-dire attachés deux à deux, *sguinzagliare, sciorre i bracchi.* = Abs. : DÈS QU'ON FUT ARRIVÉ SUR LA BRUYÈRE, ON DÉCOUPLA, *appena giunti sulla macchia si sciolsero i cani.* = Lâcher : — DES GENS APRÈS QUELQU'UN, *far inseguire qualcuno, mandar gente a perseguitarlo.*

DÉCOUPOIR (de-cu-po-ar), s. m., instrument pour faire des découpures, *strumento da frappare.* = Ciseau pour découper, *cesoie da frastagliare.*

DÉCOUPURE, s. f., action de découper une étoffe, du papier, etc.; résultat de cette action, *frastaglio, frastagliamento* m. = La chose découpée, *frappe* f. pl., *l'oggetto frappato.* = Bot., division des bords d'une partie mince et foliacée, *ritaglio* m.

DÉCOURAGEANT (de-cu-ra-sgian), **E**, adj., propre à décourager, *scoraggiante, che scoraggia.*

DÉCOURAGEMENT (de-cu-rasg-man), s. m., perte de courage; abattement du cœur, *scoraggiamento, abbattimento d'animo* m., *pusillanimità* f.

DÉCOURAGER, v. a., ôter le courage à; abattre l'énergie de, *scoraggiare, torre l'animo, abbattere, sbigottire, sconfortare, disanimare, scorare.* = Oter l'envie de faire quelque chose, *scoraggiare, frastornare, far perdere la voglia, l'animo di fare.* = Se —, v. pr., perdre courage, *sconfortarsi, disanimarsi, avvilirsi, perdere il coraggio, sbigottirsi, sgomentarsi, scoraggiarsi; perdere l'animo, cader o mancare d'animo.*

DÉCOURBER, v. a., faire disparaître la courbure de, *drizzare, render diritta una cosa curva.*

DÉCOURONNER (de-cu-ro-né), néol., v. a., priver de la couronne, *scoronare, levar la corona.* = Balayer une hauteur, en chasser les troupes ou s'emparer des fortifications qui la défendent, *spazzare, sgomberare un'altura, prender una fortificazione scacciandone i soldati che la difendono.*

DÉCOURS, s. m., décroissement de la lune, *scemamento della luna* m., *luna scema* f. = Déclin d'une maladie, *declinazione* f., *scemamento* m. *d'una malattia.*

DÉCOUSU (de-cu-sü), qui est sans suite et sans liaison, *sconnesso, slegato, rotto, sconcatenato :* STYLE —, *stile sconnesso ;* PROPOS DÉCOUSUS, *propositi disordinati.* = DÉCOUSU, s. m., défaut de suite et de liaison, *mancanza di connessione.*

DÉCOUSURE, s. f., endroit décousu, *sdrucio, lo scucito* m.

DÉCOUVERT (de-cu-ver), s. m., ce qu'on a payé, *pagato in contanti.* = Valeurs vendues qu'on n'est pas en mesure de livrer, *valori venduti e che non si possono consegnare.* = Synon. de DÉFICIT.

DÉCOUVERT (À), loc. adv., sans être couvert; sans que rien garantisse du feu de l'ennemi, *aperto, scoperto, a cielo aperto, senza riparo :* COMBATTRE À —, *combattere a cielo scoperto.* = Clairement, manifestement, *apertamente, chiaramente, a faccia svelata, senza rigiri :* ÊTRE À DÉCOUVERT, n'avoir aucun gage de sa créance, *essere allo scoperto ;* VENDRE À —, sans avoir en sa possession l'objet vendu, *vendere senza possedere l'oggetto venduto.*

DÉCOUVERT, E, adj. : PAYS —, peu boisé, *paese aperto, sfornito d'alberi;* ALLÉE DÉCOUVERTE, dont les arbres ne font point le dôme, ne se rejoignent point par le haut, *viale scoperto.*

DÉCOUVERTE (de-cu-vert), s. f., action de découvrir; la chose même qu'on a découverte, *scoperta, invenzione* f., *trovato* m. : BELLE —! ir., *la bella scoperta.* = Invention d'une chose utile ou difficile à trouver dans les sciences ou dans les arts : ÉBLOUIR LES ESPRITS PAR DE NOUVELLES DÉCOUVERTES, *meravigliare le menti con nuove scoperte.* = Action de reconnaître le pays ennemi : ENVOYER À LA —, *mandare in perlustrazione, a riconoscere i nemici.*

§ **DÉCOUVERTE, INVENTION.** Par l'observation, on DÉCOUVRE, *scopre,* ce qui est; par l'imagination ou le génie, on INVENTE, *inventa,* ce qui n'était pas encore. Ainsi la DÉCOUVERTE, *scoperta,* est une conquête de l'esprit humain, l'INVENTION, *invenzione,* en est une production : QUE NOUS A SERVI LA DÉCOUVERTE DE TANT DE PEUPLES ET L'INVENTION DE LA BOUSSOLE? *a che ci servì la scoperta di tanti popoli e l'invenzione della bussola?*

DÉCOUVRIR (de-cu-vrir), v. a., ôter ce qui couvre, *scoprire, discoprire, scoverchiare.* = Laisser voir ou même voir : — SES ÉPAULES, *snudare, mostrare le spalle;* — SON JEU, ses cartes, *lasciar vedere il proprio giuoco.* = Ses intentions, ses projets et les moyens d'exécution, *mostrare, far conoscere le proprie intenzioni, i progetti, ecc.*

= Oter ce qui cachait ou protégeait : — UNE PLACE, UNE FRONTIÈRE, la dégarnir de troupes, *sfornire, sprovvedere di difensori una fortezza, una frontiera.* = Aux échecs et aux dames : — UNE PIÈCE, c'est la dégarnir des pièces destinées à la couvrir, *lasciare senza difesa un pezzo.* = — SON CŒUR, confier ses sentiments, *aprire il proprio cuore.* = Faire une invention dans les sciences; trouver ce qui est caché, ignoré, inconnu, un pays nouveau, *scoprire :* — DES SOURCES, UN TRÉSOR, L'AMÉRIQUE, *scoprir sorgenti, un tesoro, l'America.* = Parvenir à connaître, *scoprire, venir a conoscere, rendere palese, trovare:* — LA VÉRITÉ, UN COMPLOT, etc., *scoprire la verità, render palese un complotto.* = Apercevoir de loin ou d'un lieu élevé, *scoprire, veder da lontano, dominar coll'occhio :* DU HAUT DE LA MONTAGNE ON DÉCOUVRAIT UNE QUANTITÉ SURPRENANTE D'ÎLES, *dall'alto della montagna si scorgeva una sorprendente quantità di isole.* = Trouver quelqu'un qui se cache, *scoprire, trovare.* = Révéler, faire connaître, *rivelare, far conoscere, mettere in luce;* être l'indice de, *esser l'indizio, dar segno di;* CELA DÉCOUVRE ASSEZ L'ESPRIT DE VOTRE SOCIÉTÉ, *ciò dimostra abbastanza lo spirito della vostra società.* = S'apercevoir : ON DÉCOUVRE QUE LE LUSTRE QUI VIENT DE LA FLATTERIE EST SUPERFICIEL, *si scopre, si conosce essere superficiale il lustro che viene dall'adulazione.* = Chercher à savoir, *cercar di sapere.* = Se —, v. pr., être découvert, trouvé, aperçu, connu; ôter ce dont on est couvert, *essere scoperto, noto, conosciuto :* LE CIEL SE DÉCOUVRE, devient serein, *il cielo si scopre, divien sereno.* = Se faire connaître; se confier, *farsi conoscere.* = T. d'escrime, ne pas se bien tenir en garde; s'exposer, *scoprirsi.*

DÉCOUVRIR, RÉVÉLER, DÉVOILER, DÉCELER, ÉVENTER. Le premier est le plus général; le second, *rivelare*, se dit bien des choses mystérieuses ou qu'on a intérêt à cacher; le troisième, *svelare*, se dit mieux des faussetés ou fourberies. DÉCELER, *palesare*, qui a ordinairement pour sujet un nom de choses, signifie découvrir quelqu'un qui s'efforce de ne pas être vu ou quelque chose qu'on cache avec soin. ÉVENTER, *sventare*, s'est dit primitivement d'une mine dont on prévient l'explosion, et il s'applique, dans un sens analogue, aux entreprises secrètes que l'on fait échouer. V. TROUVER et VOIR.

DÉCRAMPILLER (de-cran-pi-lié), v. a. : — LA SOIE, la démêler, après qu'elle a été teinte, *sviluppare, sbrigare la seta tinta.*

DÉCRAMPONNER, v. a., enlever les crampons de, *levare i rampiconi da :* — QUELQU'UN, lui faire lâcher prise, *strappar di mano, costringere qualcuno a lasciare.*

DÉCRASSER, v. a., ôter la crasse de, *ripulire, nettare, torre il sudiciume :* — LA TÊTE D'UN ENFANT, *nettare il capo d'un fanciullo.* = — QUELQU'UN, lui enseigner ces premiers éléments des connaissances qu'on ne peut ignorer sans honte, *dirozzare qualcheduno, dargli i primi elementi dell'educazione :* ON LE MIT QUELQUE TEMPS AU COLLÉGE POUR LE — UN PEU, *lo si mise alquanto al collegio per dirozzarlo un po'.* = Former aux habitudes du monde, *pulire, educare, ingentilire :* JAMAIS LA COUR NE LE DÉCRASSERA ; *giammai la corte lo ingentilirà.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif; fam., *pulirsi, nettarsi, rimondarsi, educarsi, uscir dal fango.*

DÉCRÉDITEMENT, action de décréditer; perte du crédit; peu us., *lo screditare, il mettere in discredito.*

DÉCRÉDITER, v. a., ôter, faire perdre le crédit à, *screditare, discreditare, far perdere il credito :* LA MAUVAISE FOI DÉCRÉDITE UN NÉGOCIANT, *la cattiva fede discredita un negoziante.* = Faire perdre à quelqu'un le crédit, la considération, la confiance dont il jouissait, *screditare, far perdere la stima, l'autorità, la confidenza, la buona opinione :* UNISSONS-NOUS POUR LE —, *uniamoci per discreditarlo;* et par ext., VOILÀ CE QUI A DÉCRÉDITÉ CES DOCTRINES, *ecco ciò che tolse autorità a queste dottrine.* = Se —, v. pr. : CE NÉGOCIANT S'EST DÉCRÉDITÉ, *questo negoziante si è discreditato.*

DÉCRÉPIT, E, adj., vieux et cassé, *decrepito, assai vecchio.*

DÉCRÉPITATION, s. f., pétillement que certains sels font entendre quand on les jette sur des charbons ardents, *scoppiettìo, lo scoppiettare, crepitare, crépito.*

DÉCRÉPITER, v. n., faire entendre une décrépitation, *crepitare, scoppiettare.*

DÉCRÉPITUDE (de-cre-pi-tüd), s. f., état de vieillesse extrême et infirme, *decrepità, decrepitezza, estrema vecchiezza* f. V. CADUCITÉ.

DECRESCENDO, adv.; mus., en diminuant l'intensité des sons, *decrescendo.* = SES AFFAIRES VONT —; fam., en décroissant, *i suoi affari decrescono, diminuiscono.* = S. m. : UN —, par oppos. à CRESCENDO, *un decrescendo.*

DÉCRET, s. m., décision de l'autorité supérieure, de la volonté divine, *decreto, ordine, statuto, comandamento* m., *sentenza, ordinanza, decisione* f. = Acte de l'autorité ecclésiastique : LE PAPE AVAIT CONFIRMÉ CES DÉCRETS DES CONCILES, *il papa aveva confermato questi decreti dei concilii.* = Loi particulière et qui n'est pas toujours obligatoire, *decreto* m., *ordinanza* f. V. DÉCISION et LOI.

DÉCRÉTALE, s. f., lettre écrite par les anciens papes pour résoudre certaines questions, *decretale.* = Au pl., collection, recueil des décrétales, *le decretali* f. pl.

DÉCRÉTER, v. a., ordonner par un décret, *decretare, ordinare, ingiugnere per decreto :* NOUS AVONS DÉCRÉTÉ ET DÉCRÉTONS CE QUI SUIT, *abbiamo decretato e decretiamo quanto segue.* = Lancer un décret contre, *far un decreto, una sentenza contro qualcuno :* — QUELQU'UN DE PRISE DE CORPS, *decretare la cattura, ordinare la prigionia di qualcuno.*

DÉCREUSAGE, s. m., opération par laquelle on blanchit et on dégomme la soie, *prima cottura della seta per isgommarla* f.

DÉCREUSER (de-crö-sé), v. a., faire subir le décreusage à, *cuocer la seta, risciacquarla ed alluminarla a freddo.*

DÉCRI, s. m., proclamation pour défendre le cours d'une monnaie, le débit d'une marchandise, *bando* m., *soppressione, proibizione* f. *di vendita d'una cosa, del corso d'una moneta.* = Perte de crédit, de réputation; action d'enlever le crédit, de crier contre quelqu'un, *discredito, scapito nel credito* m. : QUEL —, QUEL AVILISSEMENT POUR LE PRINCE, DANS L'OPINION DES COURS ÉTRANGÈRES ! *qual discredito, quale avvilimento del principe nelle opinioni delle corti estere!*

DÉCRIER, v. a., défendre par un cri public, par une proclamation, le cours, le débit ou l'usage d'une chose; vieux et peu us., *vietare, proibire per bando il corso o l'uso d'una cosa.* = Parler contre, ôter la réputation, le crédit, *screditare, discreditare, diffamare, dir male d'alcuno :* DES AUTEURS DÉCRIÉS IL PREND EN MAIN LA CAUSE, *piglia a difendere la causa degli autori diffamati.* = Se —, v. pr., se perdre de réputation, *screditarsi, perdere il credito.*

§ **DÉCRIER, DIFFAMER.** DIFFAMER, *diffamare*, c'est décrier dans le monde, au loin, partout; il emporte souvent une idée de calomnie.

DÉCRIRE, v. a., représenter, peindre par la parole, par la plume, *descrivere, rappresentare, dipingere con parole :* — UN PAYS, UNE BATAILLE, *descrivere un paese, una battaglia.* = Donner une idée générale, *dare un'idea generale, divisare.* = Tracer, *tracciare, descrivere ;* et par ext. : L'ORBITE QU'UNE PLANÈTE DÉCRIT AUTOUR DU SOLEIL, *l'orbita che un pianeta descrive attorno al sole.* = Se —, v. pr., être décrit : CELA NE PEUT SE —, *ciò non può definirsi, descriversi.* = Se peindre soi-même : IL SE DÉCRIVAIT LUI-MÊME SANS Y PENSER, *dipingeva se stesso senza pensarvi.*

DÉCROCHEMENT (de-crosc-man), s. m., action de décrocher, *staccamento, spiccamento* m.

DÉCROCHER (de-cro-scé), v. a., ôter, détacher ce qui était accroché, *staccare, distaccare, spiccare.* = Se —, v. pr., se détacher, *staccarsi.*

DÉCROCHOIR (de-cro-scio-ar), s. m., outil pour décrocher, *arnese che serve a staccare gli oggetti.*

DÉCROIRE, v. n., ne pas croire; fam. et peu us., *negare, discredere, dir di no.*

DÉCROISEMENT, s. m., action de décroiser ou de se décroiser; état de ce qui est décroisé, *scrociamento, lo scrociare.*

DÉCROISER, v. a., déranger ce qui était croisé, *mutar di posto ciò che aveva forma di croce.*

DÉCROISSANCE, s. f., synon. de DÉCROISSEMENT; il est le corrélatif de CROISSANCE, *decrescimento* m.

DÉCROISSANT, E, adj., qui va en décroissant, *che va decrescendo.*

DÉCROISSEMENT (de-cro-as-man), s. m., diminution progressive, *decremento, decrescimento, scemamento* m., *diminuzione* f.

DÉCROÎT, s. m., décroissement de la lune lorsqu'elle entre dans son dernier quartier, *decremento, il calare della luna* m.

DÉCROÎTRE (de-cro-atr), v. n., diminuer progressivement, au propre et au fig., *decrescere, calare, scemare, diminuire.*

DÉCROTTAGE, s. m., action de décrotter, *nettamento, spazzolamento.*

DÉCROTTER, v. a., ôter la crotte de, *sfangare, nettare, ripulire.* = Se —, v. pr., se l'ôter; être décrotté, *nettarsi, pulirsi.*

DÉCROTTEUR (de-cro-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui décrotte, qui fait métier de décrotter les chaussures, *lustrastivali* m.

DÉCROTTOIR, s. m., lame de fer, boîte garnie de brosses fixes que l'on place à l'entrée des maisons ou des appartements, *arnese posto alla porta degli appartamenti per pulire le scarpe.*

DÉCROTTOIRE (de-cro-to-ar), s. f., brosse pour décrotter, *spazzola per ripulire le scarpe.*

DÉCRUE, s. f., quantité dont une chose a décru; ne se dit que des eaux, *calo, decrescimento, decremento* m., *discesa, diminuzione* f.

DÉCRUER, v. a. V. DÉCREUSER.

DÉCRÛMENT, s. m. V. DÉCREUSAGE.

DÉCRUSEMENT, s. m., action de décruser, *lo immergere i bozzoli nell'acqua bollente per involgerne la seta.*

DÉCRUSER, v. a. : — DES COCONS, les mettre dans l'eau bouillante avant de les dévider, *mettere i bozzoli nell'acqua bollente per isvolgerne la seta.*

DÉCUBITUS (mot lat.), s. m., attitude que l'on prend quand on est couché, *decubito* m., *giacitura* f.

DÉCUIRE (de-cü-ir), v. a., corriger l'excès de la cuisson; se dit de la confiture et des sirops trop cuits dans lesquels on met de l'eau pour les rendre plus liquides, *allungare, diluire con acqua uno sciroppo troppo denso.*

DECUMANE (porte), située au fond d'un camp romain, *porta decumana* f.

DÉCUPLE, s. m., dix fois autant, *decuplo, dieci volte tanto.* = Adj., dix fois aussi grand : NOMBRE — D'UN AUTRE, *numero decuplo d'un altro.*

DÉCUPLER, v. a., rendre dix fois aussi grand, *render dieci volte più grande.* = Se —, v. pr., être décuplé : SES REVENUS SE SONT DÉCUPLÉS, *le sue rendite si sono aumentate del decuplo.*

DÉCURIE, s. f., dixième partie d'une centurie; subdivision de la milice romaine, *decuria* f.

DÉCURION, s. m., chef d'une décurie civile ou militaire, *decurione* m.

DÉCURRENCE (de-cü-rans), s. f.; bot., état d'un organe qui est décurrent, *stato di foglia o di picciuolo scorrente.*

DÉCURRENT (de-cü-ran), **E**, adj., se dit des feuilles dont le limbe se prolonge le long de la tige, *scorrente.*

DÉCURSIF, IVE, adj. : FEUILLE DÉCURSIVE, dont le pétiole, collé à la tige, produit une ligne saillante, *foglia decorsiva:* STYLE —, qui descend en rampant sur un des côtés de l'ovaire, *stilo decorsivo.*

DÉCURTATION, s. f., maladie des arbres, appelée aussi COURONNEMENT, qui en attaque la cime, *malattia che fa perire la cima degli alberi.*

DÉCUSSATION, s. f.; anat., croisement en forme d'X, *decussazione* f., *incrociamento dei nervi* m.

DÉCUSSÉ, E, ou **DÉCUSSATIF, IVE**, adj.; bot., disposé en croix ou en sautoir, *incrociato*.

DÉCUVER, v. a., tirer de la cuve, *levare dalla tina*.

DÉDAIGNER (de-de-gné), v. a., traiter avec dédain, marquer du dédain à, *disprezzare, disdegnare, spregiare, avere a vile*. = Regarder comme indigne de soi, *spregiare, avere a vile*. = Repousser, refuser avec dédain, *sdegnare, rifiutare con disprezzo*. = Regarder comme indigne de ses désirs, *avere a vile, a schifo*.

DÉDAIGNEUSEMENT (de-de-gnös-man), adv., avec dédain, *disdegnosamente, con disprezzo*.

DÉDAIGNEUX (de-de-gnö), **EUSE**, adj., qui a du dédain; qui marque du dédain, *disprezzante, sprezzante, sdegnante, schifo, spregiatore*. = S.: FAIRE LE —, *fare lo sdegnoso, la sdegnosa*.

DÉDAIN (de-den), s. m., mépris exprimé par l'air et le ton, *dispregio, disdegno, spregio, disprezzo* m.: PRENDRE EN —, mépriser, *sprezzare*.

DÉDALE, habile architecte, né à Athènes, construisit le Labyrinthe de Crète, *Dedalo*. = S. m., lieu où l'on se perd, au propre et au fig.: *labirinto, dedalo*. V. LABYRINTHE.

DÉDALLER, v. a., enlever les dalles de, *levare il selciato, smattonare*. = Se —, v. pr., être dédallé, *essere smattonato*.

DÉDAMER, v. n., déplacer une des dames du premier rang, *sdamare*.

DÉDAMNER, v. a., tirer de l'enfer, *cavar d'inferno*; peu us.

DEDANS (dödan), adv. de lieu, dans l'intérieur, *dentro, entro*: ENTREZ LÀ —, *entrate là dentro*. = ÊTRE —, en prison, *esser dentro, in prigione*; METTRE —, abuser, tromper, *metter dentro, ingannare*; DONNER —, se laisser abuser ou tromper, *lasciarsi metter dentro, lasciarsela fare*; ces loc. sont pop. = AU —, loc. adv., même sens, *al di dentro, di dentro, dentro, per di dentro*. = Dans l'État, *all'interno, nell'interno d'uno Stato*: IL DONNAIT À LA FRANCE LA GLOIRE AU DEHORS ET L'UNITÉ AU —, *dava alla Francia la gloria all'estero e l'unità all'interno*. = Dans le cœur: LE COMBAT QU'ELLE SOUTIENT AU — CONTRE TANT DE TENTATIONS, *il combattimento ch'ella sostenne in sè stessa contro tante tentazioni*. = EN —, loc. adv., à l'intérieur: LA PORTE ÉTAIT FERMÉE EN —, *la porta era chiusa al di dentro*. = EN — DE, AU — DE, loc. prép.: LE CRÉDIT ÉTAIT ÉPUISÉ EN — ET EN DEHORS DU ROYAUME, *il credito era finito dentro e fuori del regno*. = ESPRIT EN —, timide et qui n'ose pas se produire; sournois ou hypocrite, *spirito timido che non osa farsi conoscere*: METTRE LES PIEDS EN —, de manière que les pointes soient plus rapprochées que les talons, *tenere i piedi piegati in dentro*. = S. m., partie intérieure, au propre et au fig.: LE — D'UNE MAISON, *l'interno d'una casa*. = Galerie d'un jeu de paume, *galleria d'un giuoco di palla*. = Côté sur lequel le cheval tourne, *l'interno*.

DÉDICACE (de-di-cas), s. f., inauguration solennelle d'un édifice, d'un lieu consacré au culte, *dedicazione* f., *dedicamento* m.: FAIRE LA — D'UNE ÉGLISE, *far la dedicazione d'una chiesa*. = Fête annuelle en mémoire de cette cérémonie, *anniversario della dedicazione*. = Hommage qu'un auteur fait à quelqu'un de son ouvrage par une lettre ou une inscription placée en tête du livre, *dedica* f.

DÉDICATOIRE (de-di-ca-to-ar), adj.: ÉPÎTRE —, qui contient une dédicace, la dédicace d'un ouvrage, *dedicatoria, lettera dedicatoria*.

DÉDIER, v. a., mettre sous la protection d'une divinité, sous l'invocation d'un saint; consacrer au culte, *dedicare, consacrare*. = DANS CES JOURS SOLENNELS À L'ORGUEIL DÉDIÉS, *in questi giorni solenni sacri all'orgoglio*; — QUELQU'UN AU SEIGNEUR, le lui offrir comme une propriété sainte, *dedicare, consacrare qualcuno al Signore*. = Faire publiquement hommage à quelqu'un d'un ouvrage, d'un livre, *dedicare, intitolare*.

DÉDIRE, v. a., désavouer quelqu'un de ce qu'il a dit ou fait pour nous, *disdire, disapprovare, smentire, ricusare i patti accettati in nostro nome*: N'ALLEZ PAS ME —, *non ismentitemi*; VOUS N'EN SEREZ PAS DÉDIT, *voi non sarete disdetto*. = Se —, v. pr., revenir sur ce qu'on a dit ou promis, *disdirsi, ritrattarsi, mancar di parola*: DE TOUT CE QUE J'AI DIT, JE ME DÉDIS ICI, *di quanto dissi qui mi disdico*; NE POUVOIR PLUS S'EN —, être trop engagé dans une affaire pour y renoncer, *non poter più tornare indietro*.

DÉDIT (de-di), s. m., révocation d'une parole donnée; fam. et peu us., *disdetta, ritrattazione di parola*. = Somme à payer par celui qui n'exécute pas une convention: IL Y A UN — DE VINGT MILLE FRANCS, *v'ha una disdetta di venti mila franchi, cioè si devono pagare venti mila franchi da chi manca di parola*. = Acte où ce dédit est stipulé: VOUS POUVEZ MAINTENANT DÉCHIRER LE —, *ora potete stracciare la disdetta*.

DÉDOLER, v. n.; chir., couper de manière à n'enlever qu'une couche très-mince, *levare radendo in isbieco una leggera superficie di carne o pelle callosa*.

DÉDOMMAGEMENT (de-do-masg-man), s. m., réparation de dommage; compensation, *compenso, compensamento, risarcimento* m., *compensazione, riparazione* f.

§ **DÉDOMMAGEMENT, INDEMNITÉ**. Le premier, *risarcimento*, est de la langue commune et se dit de tout ce qui compense tant bien que mal le dommage éprouvé; le second, *compenso, indennità*, est un terme de palais et désigne une somme d'argent destinée à réparer exactement le tort.

DÉDOMMAGER, v. a., réparer un dommage, fournir un dédommagement, *risarcire, riparare, compensare il danno*. = Se —, v. pr., *rifarsi di qualche cosa*.

DÉDORER, v. a., enlever, effacer la dorure de, *disdorare, torne l'indoratura*. = Se —, v. pr., perdre sa dorure, *disdorarsi, perder l'indoratura*.

DÉDOUBLAGE (de-du-blasg), s. m., action d'enlever le doublage d'un bâtiment, *atto di levare la fodera d'un bastimento*.

DÉDOUBLEMENT (de-du-bl-man), s. m., action de dédoubler, *atto di levare la fodera*.

DÉDOUBLER (de-du-blé), v. a., ôter la doublure de, *levar la fodera, sfoderare*: — UN HABIT, *sfoderare un abito*; — UN NAVIRE, en enlever le doublage, *levare la fodera d'un bastimento*. = — LES RANGS, faire mettre sur un seul rang les soldats, les individus qui étaient sur deux rangs, *mettere sopra una fila i soldati che prima erano su due*; — UNE PIERRE, la partager en deux parties égales, *dividere in parti uguali una pietra*; on dit dans le même sens au fig.: — UN RÉGIMENT, UNE COMPAGNIE, *dividere in due parti un reggimento, una compagnia*. = Se —, v. pr., être dédoublé: LES CARRÉS SE DÉDOUBLÈRENT, *i quadrati furono divisi in due*.

DÉDUCTIF, IVE, adj.: MÉTHODE DÉDUCTIVE, qui procède par déduction, *metodo che procede per deduzioni, metodo sintetico*.

DÉDUCTION (de-dü-czion), s. f., soustraction, retranchement d'une somme fait à une autre, *deduzione* f., *diffalco, dibattimento* m.: — FAITE DE CE QUE VOUS AVEZ PAYÉ, VOUS DEVEZ ENCORE VINGT FRANCS, *deduzione fatta di quanto avete pagato, dovete ancora venti franchi*. = Rabais, *ribasso, diffalco* m.: FAIRE UNE — SUR UN MÉMOIRE, *fare un ribasso sopra un conto*. = Raisonnement par lequel on tire d'une idée générale les idées particulières qu'elle renferme; il est opposé à INDUCTION, *deduzione* f. = Conséquence de ce raisonnement, *conseguenza* f.

DÉDUIRE (de-dü-ir), v. a., retrancher une somme d'une autre, *dedurre, sottrarre, diffalcare*: IL FAUT EN —, il y a beaucoup à rabattre de ce qu'il dit; fam., *bisogna, diminuire, togliere molto da quel che dice*. = Inférer comme conséquence, raisonner par déduction, *dedurre, inferire, tirare la conseguenza*. = Raconter, exposer avec détail, *narrare dettagliatamente, raccontare, esporre*.

DÉE, fleuve d'Angleterre qui a sa source dans le comté de Galles et se jette, au-dessous de Chester, dans la mer d'Irlande, par un estuaire de 22 kilom.

DÉESSE, s. f., divinité fabuleuse du sexe féminin, *dea, diva* f.

DÉFÂCHER, v. n.: IL NE DÉFÂCHE POINT, il est toujours en colère, *non si calma mai*. = Se —, v. pr., s'apaiser, *depor l'ira, lo sdegno, acchetarsi, tranquillarsi*.

DÉFAILLANCE (de-fa-ians), s. f., faiblesse, évanouissement produit par la diminution soudaine de l'action du cœur, *deliquio, svenimento, sfinimento, smarrimento di spiriti* m.: TOMBER EN —, *cadere in deliquio*; — DE NATURE; pop., état de faiblesse extrême résultant de l'âge, des maladies, etc., *sfinimento*. = Diminution, affaiblissement, *indebolimento* m., *diminuzione* f.: DANS LA — TOTALE DES FACULTÉS DE LEUR ÂME, *nell'indebolimento completo delle facoltà dell'anima*. = Au pl., faiblesses, chutes morales de l'homme: IL N'EST PAS D'HOMME QUI N'AIT SES DÉFAILLANCES, *non v'ha uomo che non abbia le sue debolezze*.

DÉFAILLANT (de-fa-ian), **E**, adj., qui s'affaiblit; qui est d'une extrême faiblesse, *che s'indebolisce, affievolito*: TROIS FOIS LE FER ÉCHAPPE À SA MAIN DÉFAILLANTE, *tre volte il ferro sfugge alla sua mano affievolita*. = Dr., qui manque, qui fait défaut, *contumace*. = S., même sens: LE —, *il contumace* m.

DÉFAILLIR (de-fa-iir), v. n., manquer, faire défaut; vieux et peu us., *mancare*. = S'éteindre, *spegnersi, estinguersi*: LA FAMILLE ROYALE ÉTAIT DÉFAILLIE, *la famiglia reale era estinta*. = Dépérir, s'affaiblir, *venir meno, deperire, indebolirsi*. = Tomber en défaillance, *svenire, smarrirsi, cadere in deliquio*: JE ME SENS —, *mi sento svenire*.

DÉFAIRE (de-fer), v. a., détruire ce qu'on a fait, *disfare, sfare, distruggere, annullare*; et abs.: IL N'EST OCCUPÉ QU'À FAIRE ET À —, *non s'occupa d'altro che di fare e disfare*. = Rompre ce qui a été conclu, *disfare, annullare, rompere*: — UN MARCHÉ, UN MARIAGE, *rompere un contratto, un matrimonio*. = Exténuer, *essere abbattuto, estenuato*. = Faire mourir, *uccidere, far morire*: CETTE MALHEUREUSE A DÉFAIT SON ENFANT; pop., *ha distrutto, ucciso il proprio figlio*. = Battre complétement, mettre en déroute, *disfare, rovinare, sconfiggere, rompere un'armata, metterla in fuga*. = Débarrasser, délivrer, *liberare, sbarazzare*: DÉFAITES-MOI DE CET IMPORTUN, *liberatemi da questo importuno*. = Se —, v. pr., se désaccoutumer, se corriger de, *liberarsi, divezzarsi, perdere il vezzo, disfarsi, spogliarsi*: POLITESSE DONT ILS NE SE DÉFONT JAMAIS, *pulitezza di cui non si disabituano mai*. = Vendre, *vendere, sbrigarsi, disfarsi*: SE — DE SA MARCHANDISE, *sbrigarsi della sua merce*. = Abandonner, renoncer à; congédier, mettre dehors, *abbandonare, allontanare, spacciarsi; dar congedo, mandar via*. = Faire mourir, *disfarsi, uccidere*: SI TU PRÉTENDS RÉGNER, DÉFAIS-TOI DE TOUS DEUX, *se pretendi regnare bisogna disfarti d'entrambi*. V. VAINCRE.

DÉFAITE (de-fet), s. f., perte d'une bataille, le contraire d'une victoire, *sconfitta, rotta, disfatta* f. = Insuccès en amour, *insuccesso* m., *disfatta* f. = Facilité de se défaire, *facile esito, smercio*: MARCHANDISE DE BONNE —, *mercanzia di facile esito*. = FILLE DE BONNE —, facile à marier, *fanciulla facile a maritarsi*. = Mauvaise excuse, prétexte artificieux, *scusa, bugia, scappatoia* f., *cattivo pretesto, rigiro* m.

§ **DÉFAITE, DÉROUTE**. La DÉROUTE, *rotta*, est une DÉFAITE, *disfatta*, de troupes mises en désordre et fuyant à la débandade. Il y a aussi DÉROUTE quand les soldats, saisis d'épouvante, s'enfuient au premier choc.

DÉFALCATION, s. f., déduction, soustraction, *diffalcazione, sottrazione, tassa* f., *diffalco* m.

DÉFALQUER (de-fal-chè), v. a., retrancher, déduire d'une somme, d'une quantité quelconque, *dedurre, sottrarre, diffalcare, sbattere*.

DÉFAUSSER (SE), v. pr., se débarras-

ser, à certains jeux, d'une ou plusieurs cartes qu'on regarde comme inutiles, *abbassare, gettare la carta creduta meno utile.*

DÉFAUT (de-fô), s. m., imperfection physique, *difetto, vizio* m., *imperfezione, mancanza* f. = Imperfection morale, *difetto, errore* m., *mancanza, imperfezione* f. = Se prend quelquefois en bonne part : GRAND ROI, C'EST MON —, JE NE SAURAIS LOUER, *gran re, ho un difetto, non so lodare.* = Manque, privation, absence, *difetto* m., *mancanza* f. : QU'ON NE NOUS REPROCHE PLUS LE — DE CLARTÉ, *non ci si rimproveri più di mancar di chiarezza ;* et abs. : SI JE PÈCHE PAR EXCÈS, ILS PÈCHENT PAR —, *se pecco d'eccesso, essi peccano di mancanza.* = Ce qui est contraire aux règles de l'art, du goût : UN SONNET SANS —, *un sonetto senza difetti.* = Défectuosité : CETTE PIÈCE DE PORCELAINE A UN —, *questo oggetto di porcellana ha un difetto.* = Endroit où deux parties d'une chose s'attachent ensemble : LE — DES CÔTES, *il luogo dove finiscono le costole ;* LE — DE LA CUIRASSE, le côté faible d'une persone ou d'une chose, *il difetto della corazza, il lato più debole.* = Dr., refus de comparaître ou de plaider, après assignation: IL A FAIT —, *si rese contumace.* = Etat des chiens qui ont perdu la voie de la bête : MET LES CHIENS EN —, *espone i cani a perderne la traccia.* = A — DE OU AU — DE, loc. prép., au lieu, à la place de, *in difetto, in mancanza, invece, in luogo di ;* À — DE VIN, NOUS BOIRONS DE L'EAU, *in mancanza di vino beremo acqua.*

DÉFAVEUR (de-fa-vör), s. m., manque, perte, cessation de faveur, *discredito, disfavore* m., *disgrazia* f. = Etat d'une personne ou d'une chose qui n'est pas ou n'est plus en faveur : BUFFON VOYAIT QUE L'ÉCOLE ENCYCLOPÉDIQUE ÉTAIT EN — À LA COUR, *Buffon vedeva che la scuola enciclopedica era in isfavore alla corte.*

DÉFAVORABLE, adj., qui n'est pas favorable, *sfavorevole, contrario.*

DÉFAVORABLEMENT (de-fa-vo-rabl-man), adv., d'une manière défavorable, *sfavorevolmente.*

DÉFÉCATION (de-fe-ca-zion), s. f., dépuration d'une liqueur par la chute spontanée des parties qui la rendaient trouble, *defecazione* f. = Excrétion des matières fécales, *defecazione, evacuazione* f.

DÉFECTIF, IVE, adj.; gramm., qui n'est pas usité à tous les temps et à tous les modes, *difettivo.*

DÉFECTION (de-fe-czion), s. f., action d'abandonner le parti auquel on est lié, *abbandono* m., *diserzione, defezione* f.

DÉFECTUEUSEMENT (de-fe-ctü-ös-man), adv., d'une manière défectueuse, incomplète, *difettuosamente, imperfettamente.*

DÉFECTUEUX (de-fe-ctü-ö), **EUSE**, adj., qui a des défauts ou qui manque de certaines qualités, *difettoso, imperfetto, manchevole, guasto, mancante.* = Dr., qui manque des formalités requises, *difettoso.* Synon. de DÉFECTIF.

DÉFECTUOSITÉ, s. f., défaut léger, extérieur, superficiel, *difetto* m., *menda, magagna, pecca* f.

DÉFENDABLE, adj., qui peut être défendu, *difendibile, che può esser difeso.*

DÉFENDEUR (de-fan-dör), **ERESSE** (de-fan-dres), s., celui, celle qu'on appelle en justice pour se défendre d'une accusation, *reo convenuto* m., *rea convenuta* f.

DÉFENDRE (de-fandr), v. a., mettre à couvert contre quelque chose de fâcheux une personne ou une chose attaquée, *difendere, proteggere, guarentire, sostenere, tutelare, patrocinare.* = Soutenir, prendre la défense de, *sostenere, prendere la difesa di :* LES MARTYRS ONT DÉFENDU LA FOI CHRÉTIENNE, *i martiri difesero la fede cristiana.* = Empêcher l'ennemi d'entrer dans ou d'approcher de, *difendere.* = Garantir, *guarentire, proteggere, riparare.* = Interdir, prohiber, *proibire, vietare, impedire, interdire, difendere :* ÈVE MANGEA LE FRUIT DÉFENDU, *Eva gustò il frutto proibito.* = Enjoindre de ne pas faire : — DE SORTIR, DE TRAVAILLER, *vietar d'uscire, di lavorare ;* JE DÉFENDS QU'ON PRENNE LES ARMES, *proibisco che si prendano le armi ;* À SON CORPS DÉFENDANT, en défendant sa vie, *difendendo la propria vita ;* à contre-cœur, *proprio malgrado, a malincuore.* = V. n. ; dr., présenter des moyens de défense, *discolparsi, difendersi.* = Se —, v. pr., employé dans tous les sens de l'actif. = Nier avoir dit ou fait : IL S'EN DÉFEND COMME D'UN MEURTRE, *egli nega come se si trattasse d'un omicidio ;* JE NE M'EN DÉFENDS PAS, *non lo nego.* = S'excuser, refuser de faire : IL NE PEUT SE — DE VOUS ACCOMPAGNER, *non può fare a meno di accompagnarvi.*

§ **DÉFENDRE, SOUTENIR, PROTÉGER.** L'action de DÉFENDRE, *difendere*, est plus déclarée, plus ardente, plus forte ; celle de SOUTENIR, *sostenere*, plus constante. PROTÉGER, *proteggere*, se dit d'un supérieur, d'un plus puissant, qui couvre le faible comme d'une égide.

DÉFEND ou **DÉFENDS**, s. m. : BOIS EN —, dont la coupe est interdite au propriétaire, ou dans lequel il n'est pas permis de faire entrer de bestiaux, *bosco riservato.* = Temps pendant lequel le pacage est interdit dans une forêt, *tempo in cui il pascolo è riservato.*

DÉFÉNESTRATION (DE PRAGUE), acte de violence commis le 23 mai 1618, par les Bohémiens insurgés, sur les gouverneurs impériaux, et qui fut le prélude de la guerre de Trente ans, *la gittata dalle finestre.*

DÉFENSE (de-fans), s. f., action de défendre ou de se défendre, *difesa* f. ; protection, appui, soutien donné à quelqu'un ou à quelque chose contre une agression, *protezione, difesa* f. : SE METTRE EN —, en état de se défendre, *mettersi in istato di difesa.* = Ce qu'on dit ou ce qu'on écrit pour défendre ou pour se défendre : PUBLIER SA —, *pubblicare la propria difesa ;* se dit même de la personne ou de la chose qui défend : SOYEZ MA —, *siate il mio scudo, difendetemi.* = Action de défendre une place, une position contre l'ennemi, *difesa* f. = SA VERTU N'A PAS FAIT UNE LONGUE —, n'a pas longtemps résisté, *la sua virtù non resistette a lungo.* = Tout ce qui sert à garantir les ouvrages et les soldats d'une place, d'un fort, surtout au pl., *difesa* f. ; = PLACE DE —, qui, par sa position naturelle, est propre à soutenir un siége, *difesa* f., *fortilizio* m. = Jugement qu'on obtient pour empêcher l'exécution d'une chose, *sentenza di proibizione.* = Exposition et développement des moyens employés pour défendre une cause : LA — EST PRÉPARÉE PAR UN AVOUÉ ET PRÉSENTÉE PAR UN AVOCAT, *la difesa è preparata da un procuratore e presentata da un avvocato.* = Prohibition, interdiction, *divieto* m., *proibizione, interdizione* f. : — DE PASSER, DE CHASSER, *divieto di passare, di cacciare.* = Parties du corps des animaux qui leur servent d'armes défensives, *sanna, zanna, scana* f. V. APOLOGIE.

DÉFENSEUR (de-fan-sör), s. m., celui qui défend, qui protége, qui soutient, *difensore, protettore* m. = Celui qui défend une cause devant un tribunal, *difensore, patrocinatore :* — D'OFFICE, choisi par le président pour défendre un accusé qui n'a pas fait choix d'un défenseur, *difensore, avvocato d'officio ;* — OFFICIEUX, qui défend les accusés devant un conseil de guerre, *difensore officioso.*

DÉFENSIF, IVE, adj., fait pour défendre, *difensivo.* = DÉFENSIF, s. m., qui sert à défendre une place, *che serve a difendere.* = DÉFENSIVE, s. f., état de défense, disposition à se défendre : SE TENIR SUR LA —, *stare, tenersi sulla difesa.*

DÉFÉQUER, v. a., opérer la défécation, ôter la lie de, *defecare, purgare, levar la feccia.*

DÉFÉRANT, E, adj., qui a de la déférence, *condiscendente, facile, docile, pieghevole, arrendevole, deferente.*

DÉFÉRENCE (de-fe-rans), s. f., condescendance mêlée d'égards que l'on a pour un supérieur, *condescendenza, deferenza, osservanza* f., *ossequio, rispetto, compiacimento* m. V. COMPLAISANCE et ÉGARDS.

DÉFÉRENT (de-fe-ran), s. m., cercle imaginaire dont la terre serait le centre, employé par les anciens astronomes, *cerchio deferente, deferente* m. = Marque des monnaies, *marchio* m.

DÉFÉRER, v. a., décerner, donner, *dare, concedere, decretare, conferire.* = Dénoncer : — QUELQU'UN À LA JUSTICE, *denunziare, querelare qualcuno in giustizia ;* — LE SERMENT À QUELQU'UN, s'en rapporter à son serment, *deferire il giuramento a qualcheduno.* = V. n., condescendre, céder; se conformer, *condiscendere, secondare ; piegarsi o deferire all'altrui desiderio ; cedere.*

DÉFERLER, v. a. : — LES VOILES, les déployer, *spiegar le vele, distenderle.* = V. n., se dit des vagues qui se déploient avec impétuosité et se brisent en écume, *l'onda si frange, si risolve in schiuma.*

DÉFERRER, v. a., ôter le fer, les fers à, *sferrare, levare i ferri :* — UN CHEVAL, LES FORÇATS, *sferrare un cavallo, levare i ceppi ai galeotti.* = Oter le fer dont une chose est garnie : — UNE PORTE, UNE CAISSE, *sferrare una porta, una cassa.* = — QUELQU'UN, le déconcerter, *confondere, turbare, sconcertare, mettere in confusione qualcuno.* = Se —, v. pr., perdre son fer, sa ferrure, *sferrarsi.* = Se déconcerter, *turbarsi, sconcertarsi.*

DÉFET, s. m., se dit des feuilles dépareillées d'une édition, qui ne peuvent servir à former des exemplaires complets, *fogli imperfetti* m. pl., *imperfezioni* f. pl.

DÉFEUILLER (de-fö-ié), v. a. : — UN ARBRE, en enlever ou en faire tomber les feuilles, *spogliare, sfrondare un albero.* = Se —, v. pr., perdre ses feuilles, *perder le foglie.*

DÉFI, s. m., provocation à un combat singulier, *sfida, disfida* f., *provocamento, disfidamento* m. = Provocation à un jeu, à une lutte, *disfida* f. : METTRE QUELQU'UN AU —, le défier de, *sfidare qualcuno a.*

DÉFIANCE (de-fians), s. f., soupçon, crainte d'être trompé, surpris, *diffidenza* f., *timore, sospetto* m. : — EST MÈRE DE SÛRETÉ ; prov., on ne saurait trop être sur ses gardes, *chi troppo fida resta ingannato.* = Manque de confiance dans ses forces, ses talents, sa vertu, *diffidenza, prudenza* f., *timore* m.

DÉFIANT, E, adj., soupçonneux, qui craint toujours d'être trompé, *diffidente, sospettoso, sospicioso, ombroso.*

DÉFICIT, s. m., ce qui manque à certaines choses ; se dit de l'argent qui manque à une caisse, de l'excédant du passif sur l'actif, et enfin d'un état de finances dans lequel les recettes ne font pas face aux dépenses, *deficiente, deficit* m.

DÉFIER (de-fiè), v. a., faire un défi à, provoquer, *sfidare, disfidare, incitare, provocare.* = Ne pas craindre, braver : DANS QUELQUE TEMPS QUE LA MORT VIENNE, JE LA DÉFIE, *a qualunque ora essa venga, sfido la morte.* = Déclarer à quelqu'un qu'on ne le croit pas capable de faire ou de dire quelque chose : JE VOUS DÉFIE DE PROUVER CE QUE VOUS AVANCEZ, *vi sfido a provare quanto asserite ;* et dans un sens plus doux : JE LE DÉFIE D'ÊTRE PLUS VOTRE SERVITEUR QUE MOI, *lo sfido d'appartenervi più ch'io v'appartengo ;* IL NE FAUT JAMAIS — UN FOU, se dit en parlant d'un homme à qui l'on propose quelque chose d'extravagant, et que l'on croit assez fou pour l'entreprendre, *non bisogna sfidare un pazzo.* = V. pr., se provoquer réciproquement, *sfidarsi, provocarsi a vicenda.* = Avoir de la défiance, *diffidare :* DÉFIONS-NOUS D'UNE PHILOSOPHIE EN PAROLES, *diffidiamo d'una filosofia di parole ;* JE ME DÉFIE DES GENS SOURNOIS, *diffido dei taciturni ;* et abs. : ALLONS RETROUVER CALYPSO, MAIS DÉFIEZ-VOUS, tenez-vous sur vos gardes, *andiamo a trovare Calipso, ma tenetevi in guardia ;* SE — DE SOI-MÊME, avoir peu de confiance en ses propres forces, en son talent, *diffidare di sè stesso.* = Se douter, prévoir : JE NE ME DÉFIAIS PAS DE CE QUI EST ARRIVÉ, *non avrei pensato, non avrei creduto che ciò accadrebbe.* = Tâcher, par des précautions, d'éviter ou de diminuer un accident ; fam. *badare.*

DÉFIGURER, v. a., gâter la figure, le visage, *figurare, disfigurare, svisare, difformare.* = Changer la forme : — UNE STATUE, *sformare una statua.* = ILS DÉFIGURENT LE LANGAGE, NE POUVANT L'EMBELLIR, *essi difformano il linguaggio non potendo abbellirlo.* = Altérer, changer en mal, dénaturer, *deformare, snaturare :* ILS ONT DÉ-

FIGURÉ L'HISTOIRE DU MONDE, *hanno sfigurato la storia del mondo.* = Se —, v. pr., devenir difforme; se gâter le visage : SES TRAITS CHANGENT, SON VISAGE SE DÉFIGURE, *i suoi lineamenti s'alterano, il suo viso si difforma.*

DÉFILÉ, s. m., passage ou chemin étroit dans des montagnes, *strette, gole, fauci, forne, angustie* f. pl. : LE — DES THERMOPYLES, *le gole delle Termopili.* = Situation embarrassante dont il est difficile de sortir, *angustia, distretta* f., *grande impaccio* m. = Synon. du s. DÉFILER.

§ **DÉFILÉ, GORGE**. Le premier est surtout un terme de guerre; le second, *gola* f., s'emploie pour désigner un enfoncement, un orifice quelconque, sans l'idée particulière de passage dangereux pour une armée.

DÉFILER, v. a., ôter le fil passé dans, *sfilare.* = — SON CHAPELET, dire en détail et sans s'arrêter tout ce qu'on sait de quelqu'un ou de quelque chose, *spiattellare tutto quello che si sa; vuotare il sacco.* = V. n., aller à la file l'un après l'autre, ou sur un petit front, *marciare alla sfilata, sfilare.* = Passer successivement devant un supérieur, *sfilare.* — LA PARADE, ou abs. —, *sfilare;* fam., mourir successivement, *morire l'uno dopo l'altro.* = S. m., action de défiler, de faire défiler, *lo sfilare, la sfilata.*

DÉFINI, E, adj. : PASSÉ —, qui marque un temps tout a fait écoulé, *passato definito:* ARTICLE —, le, la, les, *articolo determinato.*

DÉFINI, s. m.; phil., ce qui est défini, *il finito* m.

DÉFINIR, v. a., expliquer clairement la nature et les qualités, le genre et l'espèce d'une chose, *definire, determinare, stabilire, statuire, fissare, assegnare:* — UN MOT, en préciser le sens et l'acception, *definire, spiegare, prescrivere il senso d'una parola.* = Marquer, déterminer : DIEU A DÉFINI LE TEMPS ET LE LIEU AUXQUELS CELA ARRIVERA, *Dio ha decretato, segnato, determinato il tempo ed il luogo in cui ciò accadrà;* peu us. = Décider, régler, *definire, decidere, deliberare :* LE CONCILE A DÉFINI QUE, *il concilio ha deciso che;* peu us. = Se —, v. pr., être défini, se définir soi-même, *definirsi, essere definito.*

DÉFINISSABLE, adj., que l'on peut définir, *definibile.*

DÉFINISSEUR (de-fi-ni-sör), s. m., celui qui aime beaucoup à définir, *definitore* m.

DÉFINITEUR (de-fi-ni-tör), s. m., religieux qui, dans certains ordres, assiste le général ou le provincial dans l'administration des affaires de l'ordre, *definitore, diffinitore* m.

DÉFINITIF, IVE, adj., qui termine complétement, *definitivo, determinativo.* = Qui décide le fond d'un procès : ARRÊT, JUGEMENT —, *sentenza definitiva, finale.* = EN DÉFINITIVE, loc. adv., par jugement définitif, *definitamente, in giudizio definitivo.* = Décidément, *decisamente, in fin dei conti.*

DÉFINITION (de-fi-ni-zion), s. f., explication de la nature d'une chose, du sens d'un mot : IL Y A DES IDÉES PLUS CLAIRES QUE TOUTES LES DÉFINITIONS QU'ON EN PEUT DONNER, *vi sono idee più chiare di tutte le definizioni che si possono dare di loro.* = Théol., décision, *decisione* f.

DÉFINITIVEMENT (de-fi-ni-tif-man), adv., d'une manière définitive; en dernier résultat, *definitivamente, diffinitamente :* JUGER —, au fond, par jugement définitif, *giudicare in modo definitivo.*

DÉFLAGRATION (de-fla-gra-zion), s. f.; chim., combustion rapide, accompagnée d'un dégagement de chaleur, d'une flamme vive et d'un pétillement, *abbruciamento, incendio* m., *deflagrazione* f.

DÉFLÉCHIR (de-fle-scir), v. n., se détourner de sa direction naturelle; changer de direction, *deviare, sviare, declinare dalla via naturale.* = Bot., retomber en se courbant en arc, *cadere in arco.*

DÉFLEGMATION, s. f., action de déflegmer, *deflemmazione, sflemmazione, rettificazione, concentrazione* f.

DÉFLEGMER, v. a.; chim., *sflemmare, deflemmare, rettificare, purgare, concentrare :* — DE L'ESPRIT-DE-VIN, en enlever la partie aqueuse, *levar la flemma o la parte acquosa dallo spirito di vino.*

DÉFLEURAISON (de-flö-re son), s. f., chute ou époque de la chute des fleurs, *sfioramento* m., *caduta dei fiori* f.

DÉFLEURIR (de-flö-rir), v. a., faire tomber la fleur de, *sfiorare, far cadere il fiore.* = Oter le velouté de : VOUS TOUCHEZ CES PRUNES, VOUS LES DÉFLEURISSEZ, *toccando queste prune voi ne guastate la morbidezza.* = V. n., et se —, v. pr., perdre sa fleur, *sfiorire, perdere il fiore.*

DÉFLEXION, s. f., changement de direction, *deflessione, deviazione* f.

DÉFLORER, v. a., *sfiorare, violare, deflorare:* — UNE MATIÈRE, UN SUJET, leur ôter ce qu'ils ont de neuf, de piquant, *sfiorare una materia, un soggetto.*

DÉFOLIATION, s. f., chute des feuilles des plantes ligneuses; époque où elle a lieu, *caduta delle foglie* f.

DÉFONCEMENT (de-fons-man), s. m., action de défoncer; résultat de cette action, *sfondamento* m.

DÉFONCER (de-fon-sé), v. a., ôter le fond de, *sfondare, torre il fondo :* — UN TERRAIN, le creuser, le fouiller profondément, *abbonire, vangare profondamente un terreno.* = Effondrer, *sfondare :* LES PETITS CHEMINS QU'IL FALLAIT SUIVRE ÉTAIENT DÉFONCÉS, *le viuzze cui conveniva seguire erano sfondate;* — UN CUIR DE VACHE, le fouler aux pieds après l'avoir mouillé, *follare, calcare il cuoio.*

DÉFORMATION, s. f., altération de la forme primitive et naturelle de quelque partie du corps, *corruzione* f., *disformamento* m.

DÉFORMER, v. a., ôter ou gâter la forme de, *sformare, alterare o guastar la forma :* — LE CŒUR, LE CARACTÈRE, *corrompere il cuore, alterare il carattere.* = Se —, v. pr., perdre sa forme naturelle, *sformarsi, perder la forma.*

DÉFOURNER (de-fur-né), v. a., tirer du four, *sfornare, cavar dal forno.*

DÉFRAYER, v. a., payer la dépense de, *spesare, pagar la spesa :* — LA COMPAGNIE, l'amuser à ses dépens, *far ridere a proprie spese, servir di trastullo.* = Occuper, entretenir, *occupare.*

DÉFRICHEMENT (de-frisc-man), s. m., ensemble de travaux qui rendent un terrain inculte propre à la culture, *il dissodare, il lavorare, l'abbonire un terreno incolto; dissodamento, bonificamento di terreni* m. = Terrain défriché, *terreno dissodato* m.

DÉFRICHER (de-fri-scé), v. a., rendre propre à la culture une terre auparavant inculte, *dissodare, rompere, lavorare un terreno incolto :* — UNE LANGUE, commencer à la polir, *dirozzare una lingua;* et par ext. : — LE CHAMP DE LA LITTÉRATURE, *digrossare il campo della letteratura;* — UNE QUESTION, la débrouiller, l'éclaircir, *spianare una questione, togliere le prime difficoltà.*

DÉFRICHEUR, s. m., celui qui défriche, *colui che dissoda un terreno.*

DÉFRISER, v. a., défaire la frisure, *disfare, guastare i ricci.* = Tromper l'attente de; très-fam., *disordinare; ingannare.* = Se —, v. pr. : EN JOUANT, VOUS VOUS ÊTES DÉFRISÉ, *giuocando vi siete scompigliato.*

DÉFRONCER (de-fron-sé), v. a., défaire les plis d'une étoffe froncée, *disfare le pieghe :* — LE SOURCIL, prendre un air serein, *rasserenare la fronte.*

DÉFROQUE (de-froc), s. f., dépouille d'un moine, d'un religieux; petit mobilier et pécule qu'il laisse à sa mort, *lo spoglio, il denaro e quanto abbandona un religioso morendo.* = Meubles ou habits de peu de valeur; fam., *lo spoglio* m., *mobili a vesti di poco prezzo.*

DÉFROQUER (de-fro-chè), v. a., faire quitter le froc, *sfratare, fare abbandonare la cocolla.* = Se —, v. pr., le quitter soi-même; peu us., *sfratarsi.*

DEFTERDAR-EFFENDI, s. m., ancien titre du ministre des finances en Turquie et en Perse.

DÉFUNT (de-fön), **E**, adj., qui est mort récemment, *defunto, morto, trapassato.* = S. : PRIER DIEU POUR LES DÉFUNTS, *pregar Dio pei defunti.*

DÉGAGEMENT (de-gasg-man), s. m., action de dégager, de se dégager; résultat de cette action; se dit au propre et au fig., *scioglimento, distacco, lo sciogliere* m., *libertà, scioltezza, disinvoltura* f. : — DES EFFETS DÉPOSÉS AU MONT-DE-PIÉTÉ, *disimpegnamento degli effetti depositi al monte di pietà;* DE SA PAROLE, *scioglimento d'una data parola.* = Escr., action de dégager le fer, *atto di sviluppare la spada.* = Archit., corridor, passage qui sert à la commodité des pièces d'un appartement; dans le même sens, PORTE, ESCALIER DE —, *porta, scala disimpegnata, segreta.*

DÉGAGER, v. a., retirer une chose qui avait été donnée en gage, *ritirare, riscuotere un pegno;* se dit aussi d'un immeuble hypothéqué, *liberare, disimpegnare ciò che erasi dato in ipoteca:* — LA PAROLE, signifie également satisfaire à sa parole, et retirer sa parole, *mantenere la data parola; ritirar la parola data sotto certe condizioni;* — QUELQU'UN DE SA PAROLE, DE SA RESPONSABILITÉ, le dispenser de tenir sa parole, l'affranchir de la responsabilité qui pesait sur lui, *disimpegnare qualcuno dalla data parola;* — SON CŒUR, rompre une liaison amoureuse : CE SENSIBLE OUTRAGE, DE VOS INDIGNES FERS À JAMAIS ME DÉGAGE, *questo grave oltraggio mi libera per sempre dai vostri indegni lacci;* — UN SOLDAT, lui faire obtenir ou lui accorder son congé, *congedare un soldato.* = Débarrasser une chose de ce qui l'obstrue : — UN PASSAGE, LA VOIE PUBLIQUE, *sbarazzare, disimpacciare, sgombrare un passaggio, la pubblica via;* — LA TÊTE, LA POITRINE, rendre plus libre le jeu de ces organes, *liberare, scaricare, alleviare la testa, lo stomaco;* — UN APPARTEMENT, y pratiquer des dégagements, *disimpegnare un appartamento;* — LA TAILLE, la faire ressortir d'une manière avantageuse, *far spiccare l'eleganza della vita.* = Tirer d'embarras, de danger, *cavar d'imbarazzo, tirar da un pericolo:* LA MULTITUDE SE PRÉCIPITA SUR LUI, ET SES AMIS EURENT GRAND'PEINE À LE —, *la moltitudine si precipita su di lui ed i suoi amici ebbero gran pena a liberarlo;* — UN VAISSEAU, le délivrer de la poursuite de vaisseaux ennemis, *liberare un vascello.* = Escr. : — LE FER, ou abs. —, détacher son arme de celle de l'adversaire, *sviluppare la spada.* = Chim., séparer une substance d'une autre; se dit aussi des émanations que produisent certaines substances : CES MARAIS DÉGAGENT DES MIASMES, *queste paludi sviluppano miasmi;* — UNE INCONNUE, déterminer la quantité inconnue que renferme une formule algébrique, *trovare, svolger l'incognita.* = Se —, v. pr. : — D'UNE PROMESSE, D'UN ATTACHEMENT, *liberarsi da una promessa, da un attaccamento;* MA TÊTE SE DÉGAGE, et tous les autres sens de l'actif, *la mia testa si alleggerisce.* = Se débarrasser de quelqu'un : ILS VOUS EXPLIQUENT EN PEU DE PAROLES ET NE SONGENT QU'À SE — DE VOUS, *vi spiegano in brevi parole e pensano solo a sbarazzarsi di voi.* V. DÉBARRASSER.

DÉGAÎNE (de-ghen), s. f., façon de se tenir et de marcher; il est très-fam., ir., et se prend en mauv. part, *bel garbo* m., *buona grazia* f.

DÉGAÎNER (de-ghe-né), v. a., tirer de la gaîne, du fourreau; mettre l'épée à la main, *sguainare, sfoderare, tirar fuori la spada :* IL EST TOUJOURS PRÊT À —, *è sempre disposto a battersi.* = S. m. : IL EST BRAVE JUSQU'AU —, se dit d'un fanfaron ou de quelqu'un qui promet beaucoup et ne tient pas sa parole, *è valoroso in parole ma non in fatti.*

DÉGAÎNEUR, s. m., qui aime à dégaîner; peu us., *spadaccino* m.

DÉGANTER, v. a., ôter les gants à, *levare, cavare i guanti.* = Se —, v. pr., se les ôter à soi-même, *levarsi o cavarsi i guanti.*

DÉGARNIR, v. a., ôter ce qui garnit, *sguernire, torre, levare le guarnizioni :* — UNE PLACE, en retirer une partie de la garnison ou des munitions, *sguernire, sfornire, sprovvedere una piazza;* — LE CENTRE, LES AILES D'UNE ARMÉE, diminuer le nombre des troupes qui les forment, *sguernire le ale*

di un esercito. = On dit dans le même sens, — UN VAISSEAU, LES FRONTIÈRES, *sguernire un vascello, levare le truppe di difesa dalle frontiere.* = Se —, v. pr., se vêtir plus légèrement, *alleggerirsi di panni.* = Se dessaisir de son argent comptant; fam., *sprovvedersi di denaro.* = Devenir moins touffu, *sguernirsi, divenir meno folto;* perdre ses cheveux, *perdere i capegli;* se vider de spectateurs, *vuotarsi di spettatori.*

DÉGASCONNER, v. a., faire perdre l'accent gascon, *far perdere l'accento di Guascone:* MALHERBE CONTRIBUA BEAUCOUP À — LA COUR, *Malherbe contribuì assai a far perdere alla corte l'accento di Guascogna.*

DÉGÂT (de-gà), s. m., ravage, détriment considérable causé à une propriété par force majeure ou accident, *guasto, danno, disertamento* m., *ruina* f. : LA GRÊLE A FAIT DE GRANDS DÉGÂTS, *la grandine ha fatto grandi danni;* FAIRE LE —, dévaster, *dare il guasto.* = Consommation de vivres faite sans ordre ni économie, *guasto, consumo, sciupìo, dissipamento* m. : ON FAIT UN GRAND — DE VIN DANS CETTE MAISON, *si fa un gran consumo di vino in questa casa.*

DÉGAUCHIR (de-go-scir), v. a., dresser une surface inégale, en enlever ce qu'elle a d'irrégulier, *addirizzare, pareggiare, appianare, agguagliare.* = Rendre moins gauche, *educare, rendere meno goffo.* = Se —, v. pr., être dégauchi, *raddirizzarsi.* = Être corrigé ou se corriger de sa gaucherie, *rendersi più civile.*

DÉGAUCHISSAGE ou **DÉGAUCHISSEMENT**, s. m., action de dégauchir une surface, *appianamento, pareggiamento, agguagliamento* m.

DÉGEL, s. m., fonte de la glace, de la neige, par suite de l'élévation de la température, *squagliamento, scioglimento del ghiaccio, sgelamento, disdiacciamento* m. = Adoucissement de la température, *mitigamento della temperatura* m.

DÉGELÉE, s. f., volée de coups; pop., *una scarica di bastonate.*

DÉGELER (deg-lé), v. a., faire fondre ce qui est gelé, *sciogliere, squagliare ciò che è gelato.* = V. n., et se —, v. pr., cesser d'être gelé, *sgelare, didiacciare, sciogliere il ghiaccio.* = V. imp.: IL DÉGÈLE.

DÉGÉNÉRATION, s. f., action de dégénérer; état de ce qui dégénère, *degenerazione, deteriorazione* f. = Altération du tissu d'un organe, changement de ce tissu en une substance morbide, *alterazione* f.

DÉGÉNÉRER, v. n., s'abâtardir, devenir inférieur, par rapport au genre, avec le temps ou par reproduction, *imbastardire, degenerare, tralignare :* TOUT DÉGÉNÈRE ENTRE LES MAINS DE L'HOMME, *tutto degenera nelle mani dell'uomo.* = Être inférieur, sous le rapport physique, moral ou intellectuel, à ceux dont on est sorti, *degenerare, scadere, degradare, peggiorarsi :* IL N'AVAIT PAS DÉGÉNÉRÉ DU COURAGE DE SES AÏEUX, *non aveva degenerato dal coraggio degli avi.* = — DANS L'ESPRIT DE QUELQU'UN, baisser dans son estime, *scadere nella stima di qualcuno;* — EN, changer de bien en mal, *mutarsi di bene in male;* LE STYLE POMPEUX DÉGÉNÈRE QUELQUEFOIS EN GALIMATIAS, *lo stile pomposo degenera non di rado in guazzabuglio.* = Se changer en une maladie plus ou moins violente : CE RHUME DÉGÉNÈRE EN CATARRHE, *questo raffreddore degenera in catarro.*

DÉGÉNÉRESCENCE (de-ge-ner-sans), s. f. V. DÉGÉNÉRATION.

DÉGÉNÉRESCENT, E, adj., qui dégénère, *degenerante, che degenera.*

DÉGINGANDÉ, E, adj., se dit d'une personne qui semble disloquée, tant sa contenance et sa démarche sont mal assurées, *dislombato, sciamanato, malassetto.* = Qui manque d'ensemble, d'enchaînement, *che manca d'insieme, d'ordine, d'unità:* VOUS VERREZ QUE LA PIÈCE N'EST PAS SI —, *vedrete che la commedia non è poi tanto bislacca.*

DÉGLUER (de-glü-è), v. a., ôter la glu de, *levar la pania, spaniare, liberare.* = Ôter la chassie des yeux, *nettar gli occhi dalla cispa.* = Se —, v. pr., se débarrasser de la glu, *spacciarsi, svilupparsi.* = Ôter la chassie de ses yeux, *nettarsi gli occhi.*

DÉGLUTITION, s. f., action d'avaler; passage des aliments de la bouche dans l'estomac, *deglutizione* f., *inghiottimento* m.

DÉGO, bourg des États sardes, sur la Bormida, fut le théâtre d'une des premières victoires de Bonaparte en Italie.

DÉGOBILLER (de-go-bi-lié), v. a., synon. triv. de VOMIR.

DÉGOBILLIS, s. m., matières vomies; triv., *reciticcio; il pan patito* m.

DÉGOISER (de-go-a-sé), v. a., dire vite et avec volubilité, *cantare, garrire ; parlar presto e più del dovere; pettegoleggiare.*

DÉGOMMAGE, s. m., opération par laquelle on dégomme la soie, *sgommamento della seta* m.

DÉGOMMER, v. a.: — LA SOIE, la décreuser, *sgommare la seta.* = — QUELQU'UN, le destituer d'un emploi, d'un poste; pop., *sbalzare, destituire, mandare a spasso.* = Le faire mourir; triv., *spacciare, mandare all'altro mondo.*

DÉGONFLEMENT (de-gonfl-man), s. m., diminution ou cessation de gonflement; état de ce qui est dégonflé, *sgonfiamento, lo sgonfiare, lo sgonfiarsi.*

DÉGONFLER, v. a., faire cesser le gonflement de, *sgonfiare, disenfiare.* = Se —, v. pr., être dégonflé, *sgonfiarsi, disenfiarsi.*

DÉGORGEMENT (de-gorsg-man), s. m., écoulement des eaux, des immondices, etc., d'un endroit où elles étaient retenues, *sbocco, sgorgamento* m. = Sortie d'humeurs qui engorgeaient les tissus, *trabocco d'umori, sgorgo.* = Action de débarrasser certaines matières de corps étrangers, *purgamento, rimondamento* m.

DÉGORGEOIR (de-gor-sgioar), s. m., instrument pour dégorger la lumière d'un canon, *spillone* m. = Lieu dans lequel se dégorgent les eaux, *luogo nel quale sgorgano le acque.*

DÉGORGER, v. a., déboucher, débarrasser ce qui est engorgé, *sgorgare, sboccare, nettare:* — UN ÉGOUT, UN CANAL, *nettare una cloaca, un canale;* et abs. : SI CET ÉGOUT VIENT À —, IL INFECTERA TOUT LE QUARTIER, *se questa cloaca comincia a sboccare, appesterà tutto il quartiere.* = Nettoyer, dépouiller de toute matière superflue ou étrangère, *purgare, rimondare :* — LA SOIE, LE DRAP, *purgare la seta, il panno.* = V. n. : FAIRE — DES SANGSUES, leur faire rendre le sang qu'elles ont pris, *far recere le sanguisughe;* FAIRE — DU POISSON, le mettre dans l'eau de rivière pour lui faire perdre son goût de bourbe ou de marée, *purgar dal fango il pesce.* = Se —, v. pr., épancher ses eaux, se vider, *scaricarsi, sboccare.* = En parl. du poisson, perdre dans l'eau claire son goût de bourbe, *perdere il sapore di fango.*

DÉGOTER, v. a., supplanter, *sloggiare uno, scacciarlo dal porto, supplantare.* = L'emporter sur : J'AI PEUR QU'ON ME DÉGOTE LA RUSSIE; fam., *temo non mi si soppianti la Russia.*

DÉGOURDI (de-gur-dì), **E**, adj., qui a perdu sa lourdeur, sa gaucherie, sa timidité, *che non è più goffo o timido o male educato.* = S., personne dégourdie, *persona scaltra, accorta, volpe vecchia.*

DÉGOURDIR, v. a., redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui était engourdi, *sgranchiare, snighittire, ravvivare le membra intirizzite, intormentite.* = FAIRE — DE L'EAU, la faire chauffer légèrement, *intiepidir acqua;* — QUELQU'UN, lui faire perdre sa gaucherie, sa timidité, *render più destro qualcuno.* = Se —, v. pr., reprendre la chaleur, le mouvement, *sgranchiarsi, snighittirsi, rendersi agile.* = Se débarrasser de sa gaucherie, *scozzonarsi, dirozzarsi, divenir destro.*

DÉGOURDISSEMENT (de-gur-dis-man), s. m., cessation de l'engourdissement; action de dégourdir ou de se dégourdir, *sgranchiamento, snighittimento* m.

DÉGOÛT (de-gù), s. m., manque de goût, d'appétit; répugnance, aversion pour les aliments, *nausea, inappetenza* f., *ripugnanza per certi alimenti:* IL A UN SI GRAND — QU'IL NE PEUT MANGER DE RIEN, *ha sì gran nausea che non può mangiar nulla;* IL A DU — POUR LE POISSON, *il pesce gli ripugna.* = Éloignement, aversion pour une personne ou pour une chose; personne ou chose qui en est l'objet, *antipatia, avversione* f., *contraggenio* m.: ELLE VEUT ENCORE PLAIRE AU MONDE QUAND ELLE N'EN EST PLUS QUE LA RISÉE ET LE —, *vuol ancora piacere al mondo di cui è il ridicolo e lo spregio.* = Au pl., tristesse de l'âme rassasiée ou déçue, *tristezza, noia :* VILLEROI VINT EN ITALIE DONNER DES ORDRES AU MARÉCHAL DE CATINAT, ET DES — AU DUC DE SAVOIE, *Villeroi scese in Italia per dar ordini al maresciallo di Catinat e noie al duca di Savoia.* V. ÉLOIGNEMENT.

DÉGOÛTANT (de-gu-tan), **E**, adj., dont l'aspect inspire le dégoût, *stomachevole, nauseante, fastidioso:* METS —, *cibi stomachevoli.* = Qui inspire de l'aversion, *stanchevole, increscevole:* VERS, POÈME —, sale ou grossier, *versi, poema che fan stomaco.* = Qui cause du déplaisir qui décourage : CELA EST —, *ciò è penoso.*

§ **DÉGOÛTANT, FASTIDIEUX.** Ces deux mots n'ont quelque rapport de sens que lorsqu'on les applique aux œuvres de l'esprit. DÉGOÛTANT, *stomachevole*, se dit de celles qui soulèvent le cœur par leur sale immoralité ou par leur rudesse; FASTIDIEUX, *noioso*, de celles qui ennuient, qui lassent par trop de monotonie ou de longueur.

DÉGOÛTÉ, E, adj., *svogliato:* IL N'EST PAS —, se dit de quelqu'un qui aspire à une chose difficile à obtenir, *non è difficile.* = S.: FAIRE LE —, le délicat, *fare il delicatuzzo.*

DÉGOÛTER (de-gu-tè), v. a., ôter le goût, faire perdre l'appétit à, *svogliare, nauseare; far perdere l'appetito, la voglia :* SI VOUS LUI DONNEZ TANT À MANGER, VOUS LE DÉGOÛTEREZ, *se gli date tanto da mangiare lo stomacherete.* = Inspirer de la répugnance pour un aliment, *rendere ripugnante, inspirare avversione per un alimento :* ILS M'ONT DÉGOÛTÉ DU POISSON, *m'hanno stomacato di pesce!* = — DE, inspirer de l'éloignement, de l'aversion pour, *disgustare, far venire a noia ;* ÂME DÉGOÛTÉE DU MONDE, *anima cui il mondo è in fastidio.* = Fatiguer : LA PROLIXITÉ DÉGOÛTE LE LECTEUR, *la prolissità stanca il lettore.* = Se —, v. pr., prendre du dégoût; prendre en dégoût, en aversion : HEUREUX CEUX QUI SE DÉGOÛTENT DES PLAISIRS VIOLENTS, *felici coloro che si dispartono dai piaceri violenti.*

DÉGOUTTANT, E, adj., qui dégoutte, humide, *gocciolante, grondante, che gocciola.*

DÉGOUTTER, v. n., couler goutte à goutte, *gocciolare, cascar a gocciole, stillare, gocciare ; cadere goccia a goccia:* LE JUS ET LES SAUCES LUI DÉGOUTTENT DU MENTON ET DE LA BARBE, *il sugo e le salse gli gocciolano dal mento e dalla barba.* = Se dit aussi des choses d'où tombent les gouttes : LES CHEVEUX LUI DÉGOUTTENT DE SUEUR, *gli cola il sudore dai capegli;* et abs. : CE TOIT DÉGOUTTE, *questo tetto sgocciola.* = Être imbu de : ILS DÉGOUTTENT L'ORGUEIL, L'ARROGANCE, *essi stillano l'orgoglio, l'arroganza* f.

DÉGRADANT, E, adj., qui avilit, qui fait perdre la considération, *degradante, che avvilisce.*

DÉGRADATION (de-gra-da-zion), s. f., peine qui consiste dans la privation d'un grade, d'une dignité, d'un rang, *degradazione, destituzione* f., *degradamento* m., *privazione di grado, di dignità* f. : — CIVIQUE, privation des droits de citoyen, *degradazione civile;* — MILITAIRE, qui consiste à arracher à un officier ou sous-officier les insignes de son grade, à un soldat les insignes du costume militaire, et à les déclarer incapables de servir dans l'armée, *degradazione militare.* = Avilissement : LA — DES ÂMES EST UNE SUITE DE LA SERVITUDE, *la degradazione delle anime è una conseguenza del servaggio.* = Acte par lequel on détériore une propriété; état d'un objet détérioré, délabré, *danno, guasto, deterioramento d'una proprietà, d'un oggetto.* = Peint., diminution progressive de la lu-

mière, des ombres, des couleurs, *degradazione dei lumi, dei colori.*

DÉGRADER, v. a., condamner, soumettre à la dégradation, *degradare, deporre da un grado.* = Rabaisser le rang, la dignité, la réputation, *avvilire, deprimere.* = Avilir, *umiliare, avvilire :* — LA POÉSIE PAR UN TRAFIC HONTEUX DE LA LOUANGE, *avvilire la poesia con traffico vergognoso di lodi ;* L'IGNORANCE DÉGRADE L'HOMME, *l'ignoranza degrada l'uomo.* = Détériorer, endommager, *deteriorare, danneggiare, rovinare, distruggere.* = Affaiblir insensiblement la lumière, les ombres, les couleurs d'un tableau, *digradare, sfumare, confonder bene i lumi, i colori.* = Se —, v. pr., perdre la considération dont on jouissait, s'avilir, *degradarsi, scadere in dignità, deperire.* = Se détériorer, *deteriorarsi.* V. DÉPRIMER.

DÉGRAFER, v. a., détacher une chose agrafée ou retenue par une agrafe, *staccare, sfibbiare, sciogliere.* = Se —, v. pr. être dégrafé, *essere sfibbiato ;* se détacher, *staccarsi.*

DÉGRAISSAGE ou **DÉGRAISSEMENT**, s. m., action de dégraisser de la laine, une étoffe, *il digrassare la lana, il levar le macchie.*

DÉGRAISSER (de-gres-sé), v. a., ôter la graisse de, *digrassare, levare il grasso :* — QUELQU'UN, lui enlever une partie de ses richesses; pop., *sgrassar uno, dimagrarlo.* = Appauvrir, *impoverire.* = Enlever la graisse, l'huile, les taches de, *levar l'untume, purgare, cavare le macchie :* — LES TERRES, leur enlever leurs principes fertilisants, *dimagrare le terre.* = Se —, v. pr., dans toutes les acceptions de l'actif.

DÉGRAISSEUR (de-gres-sör), s. m., celui qui dégraisse les habits, les étoffes, *cavamacchie* m. = Espèce de moulin pour dégraisser la laine; on dit aussi DÉGRAISSOIR, *mulino per purgar la lana.*

DÉGRAS, s. m., mélange d'huile de poisson et d'acide nitrique pour préparer les cuirs, *miscuglio fatto di pesce e d'acido nitrico per scamosciare le pelli.*

DÉGRAVELER, v. a. : — UN TUYAU, le débarrasser du gravier, du sédiment qui l'obstrue, *purgare, nettare, spazzare un condotto.*

DÉGRAVOIEMENT (de-gra-voa-man) ou **DÉGRAVOÎMENT**, s. m., effet d'une eau courante qui dégravoie, qui déchausse des murs, des pilotis, etc., *scavamento, scavo, scalzamento* m. *fatto dall'acqua corrente.*

DÉGRAVOYER, v. n., dégrader, déchausser les murs, les pilotis, en parlant d'un courant d'eau, *scalzare, scavare, parlandosi dell'acqua corrente.*

DEGRÉ, s. m., marche d'un escalier, *gradino, grado, passo d'una scala* m. = Se dit aussi de l'escalier d'un monument, *scalone* m., *scala, gradinata, scalinata* f. = Au pl., marches qui servent d'entrée et de soubassement aux grands édifices, *gradini, scalini* m. pl. = Différents grades qu'il faut franchir pour arriver au faîte des honneurs, des charges, des dignités, *grado, passo* m. : IL A PASSÉ PAR TOUS LES — AVANT D'ARRIVER À CE POSTE ÉMINENT, *passò per tutti i gradi prima d'arrivare a questo posto eminente.* = Grades conférés dans les universités ou les facultés ; il vieillit dans ce sens, *gradi* m. pl. = Différence de plus ou de moins, au propre et au fig. : — DE CHALEUR, DE FROID, *gradi di caldo, di freddo.* = Astr., la 360e partie de la circonférence, *grado* m. V. LATITUDE et LONGITUDE. = — DE NOBLESSE. V. QUARTIER. = Chacune des divisions du baromètre et du thermomètre, *grado :* ÉQUATION DU PREMIER, DU SECOND —, dans laquelle l'inconnue est à la première, à la deuxième puissance, *equazione di primo, di secondo grado.* = Proximité ou éloignement entre parents, par rapport à la tige commune, *grado di parentela.* = Intervalle entre les sons des deux notes, *grado :* — DE JURIDICTION, chacun des tribunaux devant lesquels une même affaire peut être successivement portée, *grado di giurisdizione.* = Gramm. : — DE COMPARAISON ou DE SIGNIFICATION, le positif, le comparatif et le superlatif, *gradi di comparazione.* = PAR DEGRÉS, loc. adv., graduellement, successivement, pas à pas, *gradatamente, per gradi, grado grado, passo passo, mano mano, di mano in mano.* V. ESCALIER.

§ **DEGRÉ, MARCHE**. On monte les DEGRÉS, *gradi*, et l'on se tient sur les MARCHES, *gradini.* Un usurpateur escalade les DEGRÉS du trône ; un prince royal est assis sur les MARCHES du trône. DEGRÉ, qui signifie aussi escalier, suppose un certain nombre, une suite de ces parties superposées en étage, tandis qu'il n'y a jamais que quelques MARCHES. Enfin le premier se dit mieux au fig., et le second est du langage commun.

DÉGRÉEMENT (de-gré-man), s. m., action de dégréer. = État d'un bâtiment dépouillé de son gréement, *lo sguernire una nave dei suoi attrazzi.*

DÉGRÉER, v. a. : — UN BÂTIMENT, lui ôter toutes les choses nécessaires à la manœuvre, *sguernire una nave dai suoi attrazzi.*

DÉGRÈVEMENT, s. m., action de dégrever. = Somme dont on est dégrevé, *sgravio* m.

DÉGREVER, v. a., diminuer les charges qui pèsent sur une propriété; se dit spécialement en parlant d'impôts, *sgravare, diminuire il peso d'un'imposta.*

DÉGRINGOLADE, s. f., action de dégringoler, *lo sdrucciolare, il precipitar abbasso.*

DÉGRINGOLER (de-gren-go-lé), v. a., descendre avec précipitation, et souvent malgré soi, *sdrucciolare, scendere precipitosamente, cadere :* — UN ESCALIER, *scendere rapidamente una scala.* = V. n., rouler de haut en bas : — DANS UN PRÉCIPICE, *rotolare in un precipizio.*

DÉGRISEMENT (de-gris-man), s. m., passage de l'état d'ivresse ou d'exaltation à un état calme; fam., *il ritorno alla ragione dopo l'ebbrezza, la collera.*

DÉGRISER, v. a., dissiper l'ivresse de, *far uscire il vino dal capo.* = Dissiper les illusions, *dissipare le illusioni :* CET ÉCHEC L'A UN PEU DÉGRISÉ, *questa perdita lo fece tornare un po' in senno.* = Se —, v. pr., dans les deux sens, *destarsi, svegliarsi, perdere le illusioni, tornare in sè ;* fam.

DÉGROSSAGE, s. m., action de dégrosser, *assottigliamento* m.

DÉGROSSER, v. a. : — UN LINGOT, l'amincir pour le passer ensuite à la filière, *assottigliare una verga d'oro per poterla passare nella trafila.*

DÉGROSSI, s. m., première ébauche d'un ouvrage de sculpture, *abbozzo di scultura* m. = Laminoir des plombiers, *strettoio per ridurre il piombo in verghe.*

DÉGROSSIR, v. a., donner une première façon à une matière, à un ouvrage : — UNE PIÈCE DE BOIS, *sgrossare un pezzo di legno ;* — UN BLOC DE MARBRE, *sgrossare un pezzo di marmo ;* — UNE ÉPREUVE ; impr., en corriger les fautes les plus grossières, *correggere all'ingrosso una bozza ;* — UNE FIGURE, en indiquer grossièrement les principaux traits en enlevant le plus gros du marbre, de la pierre, etc., d'où elle doit être tirée, *sbozzare, abbozzare una figura ;* — UN JEUNE HOMME, lui enseigner les premiers éléments, le déniaiser, *insegnare i primi elementi ad un giovane ;* — UN OUVRAGE D'ESPRIT, l'ébaucher, *dare la prima forma ad un lavoro intellettuale.* = — UNE AFFAIRE, la débrouiller, *dilucidar un affare.* = Se —, v. pr., être dégrossi, *essere sgrossato.*

DÉGROSSISSAGE, s. m., action de dégrossir, *digrossamento* m.

DÉGUENILLÉ (de-ghe-ni-iè), **E**, adj., dont les vêtements sont en lambeaux, *stracciato, lacero, cencioso, brullo.*

DÉGUERPIR (de-gher-pir), v. n., abandonner, quitter un lieu à la hâte, et souvent malgré soi, *abbandonare, sgombrare, lasciare :* — D'UNE MAISON, *sgomberare, abbandonare il godimento d'una casa ;* et abs. : IL A ÉTÉ CONTRAINT DE —; fam., *fu costretto ad andarsene colle pive nel sacco.* = V. a.; prat., abandonner la possession de : — UN HÉRITAGE, *abbandonare, lasciare un'eredità ;* peu us.

DÉGUERPISSEMENT,) de-gher-pis-man), s. m., abandonnement de la possession d'un immeuble, *abbandono* m., *cessione* f.

DÉGUEULER (de-gö-lé), v. n., vomir, par suite d'un excès de débauche ; pop. et bas, *vomitare, recere.*

DÉGUIGNONNER (de-ghi-gno-né), v. a., faire cesser le guignon, la mauvaise chance, *cacciar la disdetta, la sfortuna :* — QUELQU'UN ; fam., *togliere la disdetta a qualcheduno.*

DÉGUISÉ, E, s., personne déguisée, *mascherato.*

DÉGUISEMENT (de-ghis-man), s. m., action de déguiser ou de se déguiser ; ce qui sert à déguiser ; état d'une personne déguisée, *travestimento, mascheramento* m., *maschera, finzione, simulazione* f. = Fausse apparence : PRENDRE TOUTES SORTES DE DÉGUISEMENTS, *prendere ogni sorta di travestimenti.* = Dissimulation, artifice pour cacher la vérité, *dissimulazione, finzione* f., *svisamento* m. : PARLER SANS —, *parlar schietto ;* TOUTE SA VIE N'A ÉTÉ QU'UNE SUITE DE DÉGUISEMENTS, *la sua vita fu una sequela di finzioni.*

DÉGUISER (de-ghi-sé), v. a., travestir une personne de manière à la rendre méconnaissable, *travestire, mascherare, immascherare, svisare, travisare :* ON LE DÉGUISA EN FEMME, *lo si mascherò da donna.* = Rendre méconnaissable : CE FAUX NEZ SUFFIT POUR VOUS —, *questo falso naso basta per svisarvi.* = — SA VOIX, SON ÉCRITURE, parler, écrire de manière à n'être pas reconnu, *contraffare la voce, la scrittura ;* on dit dans le même sens : — SON STYLE, SON NOM, *contraffar lo stile, mutar di nome ;* — LES METS, LES VIANDES, les apprêter de manière qu'il soit difficile de les reconnaître, *mascherare, contraffare le vivande.* = Cacher sous des apparences trompeuses, *fingere, svisare, celare, nascondere :* IL NOUS DÉGUISAIT LA HONTE DE NOS PASSIONS SOUS DES NOMS SPÉCIEUX, *ci nascose la vergogna delle nostre passioni sotto nomi pomposi ;* ON NE ME VERRA POINT — MA PENSÉE, *non mi si vedrà nascondere il mio pensiero ;* JE NE VOUS PUIS — MA SURPRISE, *non posso dissimulare la mia sorpresa.* = Présenter une chose autrement qu'elle n'est : — LES FAITS, LA VÉRITÉ, *travisare i fatti, la realtà.* = Se —, v. pr., se travestir ; se cacher, *travestirsi, nascondersi.* = Se déguiser à soi-même : SE — SES PROPRES FAIBLESSES, *nascondere a sè stesso le proprie debolezze.*

§ **DÉGUISER, MASQUER, TRAVESTIR**. Le premier est le plus général des trois. MASQUER, *mascherare*, c'est déguiser par l'application d'un masque. TRAVESTIR, *travestire*, c'est déguiser en revêtant d'habits d'un autre sexe ou d'une autre condition. Au fig., celui qui se déguise est faux ; celui qui se masque en impose sur ses sentiments ; celui qui se travestit prend des airs qui ne lui sont pas naturels.

DÉGUSTATEUR (de-gü-sta-tör), s. m., employé chargé de vérifier et de constater la qualité des boissons, *assaggiatore, ufficiale incaricato di assaggiare le bevande* m.

DÉGUSTATION, s. f., action de déguster, *assaggio, assaggiamento* m. *d'un liquore.*

DÉGUSTER, v. a., goûter pour connaître la qualité, *assaggiare, gustare per conoscere la qualità.*

DÉHÂLER, v. a., faire disparaître l'impression que le hâle a produite sur le teint, *rendere bianca la pelle imbrunita dal sole.* = Se —, v. pr., s'ôter le hâle : GARDER LA CHAMBRE POUR SE —, *tenersi in camera per far perdere il bruno alla pelle.*

DÉHANCHÉ (de-an-scè), **E**, adj., qui a les hanches disloquées, *sciancato, slogato.* = Qui n'est pas ferme sur ses hanches ; fam., *sciancato, sgangherato, che va ancaione.*

DÉHANCHER, v. a., disloquer les hanches ; peu us., *slogare le anche.* = Se —, v. pr., se les disloquer, *slogarsi le anche.* = Se dandiner avec mauvaise grâce : PRENEZ BIEN GARDE, VOUS, À VOUS — COMME IL FAUT ET À FAIRE BIEN DES FAÇONS, *badate a camminare ancaione come si deve, a far mille attucci.*

DÉHARNACHEMENT (de - ar - nasc-

man), s. m., action de déharnacher; peu us., *lo sfornire il cavallo*.

DÉHARNACHER (de-ar-na-scé), v. a., retirer le harnais à, *togliere, levare i fornimenti* : — UN CHEVAL DE TRAIT, *sfornire un cavallo da tiro*.

DÉHISCENCE (de-i-sans), s. f.; bot., action par laquelle un organe s'ouvre de lui-même, *deiscenza* f., *l'aprirsi di un organo*. = Etat d'un organe entr'ouvert de lui-même, *stato d'un organo che si è aperto da sè*.

DÉHISCENT, E, adj.; bot., se dit des organes qui s'ouvrent naturellement, *deiscente, che s'apre*.

DEHLY ou **DELHY**, ville forte de l'Hindoustan anglais, présidence du Pendjab, anc. cap. du roy. de même nom, fut, jusqu'en 1857, la résidence du Grand-Mogol, que les Anglais tenaient sous leur dépendance.

DÉHANTÉ, E, adj., sans pudeur, *svergognato, spudorato*. = S. : C'EST UNE DÉHONTÉE, *è una spudorata*.

DÉHONTER, v. a,; vieux, déshonorer, *disonorare, oltraggiare, vituperare, far onta*.

DEHORS (de-or), adv., hors du lieu, hors de la chose dont il s'agit; il est opposé à dedans, *fuori, fuora* : JE SUIS RESTÉ TOUT LE JOUR —, *son stato tutto il dì fuori di casa*. = METTRE QUELQU'UN —, le chasser, lui donner son congé, *licenziar qualcuno, mandarlo via*; CE BÂTIMENT VA METTRE —, va prendre le large, *questo legno esce dal porto, abbandona la rada*; LA MER EST GROSSE —, hors du port, de la rade, *fuori al largo il mare è grosso*; TOUTES VOILES —, déployées, *tutte le vele fuori*. = AU —, loc. adv., à l'extérieur, *all'estero* : AU — LE SPARTIATE ÉTAIT AMBITIEUX, *fuor di patria lo Spartano era ambizioso*; AU — DE, loc. prép., à l'extérieur de, *al di fuori* : IL PROTÉGE LA RELIGION AU DEDANS ET AU — DU ROYAUME, *protegge la religione dentro e fuori del regno*. = PAR, loc. prép. et adv., par l'extérieur : FAITES LE TOUR PAR —, *fate il giro pel di fuori*. = DE —, loc. adv., de l'extérieur, *dall'estero*. = EN —, loc. adv., et EN — DE, loc. prép., hors de la partie intérieure : LA PORTE S'OUVRE EN —, *la porta s'apre per di fuori*; MARCHER LES PIEDS EN —, les pointes des pieds plus écartées que les talons, *camminare coi piedi in fuori*; SA MAISON EST EN — DE LA VILLE, *la sua casa è al di fuori della città*. = ÊTRE EN —, TOUT EN —, d'une extrême franchise, *essere franchissimo, tenere il cuor sulla lingua*; CELA EST EN — DE LA QUESTION, n'a pas rapport à la question, *ciò non ha a fare colla questione*. = DEHORS, s. m., partie extérieure d'une chose, *il di fuori, l'esteriore* : LES — D'UNE MAISON, ce qui l'entoure ou la précède, *gli esteriori d'una casa*; LES — D'UNE PLACE DE GUERRE, les fortifications extérieures, *le opere esteriori d'una fortezza*. = T. de manége, côté opposé à celui sur lequel le cheval tourne, *al di fuori*. = JAMBE, RÊNE DU —, du côté du mur du manége, *gamba, redina del di fuori*. = Au pl., apparences : GARDER, SAUVER LES —, *conservare, salvare le apparenze*; autrefois, il était fort us. au sing. dans ce sens : JE ME PARAI COMME EUX D'UN — SAGE, *m'acconciai com'essi delle apparenze d'un savio*.

DÉICIDE (de-i-sid), adj., meurtrier de Dieu; se dit des Juifs qui ont mis à mort Jésus-Christ et des instruments dont ils se servirent, *deicida*. = S. m., crime des Juifs déicides, *deicidio* m. = Chacun des Juifs qui l'ont commis, *deicida* m. = Crime d'un chrétien qui communie en état de péché mortel, *deicidio* m.

DÉIFICATION (de-i-fi-ca-zion), s. f., action de déifier, de mettre au rang des dieux, *deificazione, divinizzazione* f., *apoteosi* m.

§ **DÉIFICATION, APOTHÉOSE**. Le premier indique un fait; le second une cérémonie solennelle.

DÉIFIER (de-i-fié), v. a., mettre au rang des dieux, *deificare, divinizzare*. = Louer, vénérer à l'égal des dieux : VOUS TREMBLIEZ TOUS, Ô ROIS QU'ON DÉIFIE! *voi tremavate tutti, regi, cui si divinizza*. = Se —, v. pr., se faire passer pour un dieu, *esaltarsi, divinizzarsi*.

DÉISME (de-ism), s. m., système de philosophie basé sur la croyance à un Dieu unique et à l'immortalité de l'âme, mais sans culte ni révélation, *deismo* m.

DÉISTE, s., partisan du déisme, *deista* m. = Adj. : PHILOSOPHE —, *filosofo deista*.

DÉITÉ, s. f., divinité, dieu ou déesse de la Fable; poét., *deità, divinità* f.

DÉJÀ (de-già), adv. de temps, dès cette heure, sitôt, *già, di già, ormai* : QUOI! —! *chè! così presto?* = S'emploie aussi en parl. du passé ou de l'avenir : — FRÉMISSAIT DANS SON CAMP L'ENNEMI CONFUS, *di già fremeva nel suo campo il nemico confuso*. Auparavant : JE VOUS AI — DIT, *ve lo dissi di già*.

DÉJANIRE, femme d'Hercule, dont elle causa involontairement la mort, *Deianira*.

DÉJECTION (de-gie-czion), s. f., évacuation, par le bas, des matières fécales, *egestione, evacuazione, deiezione, defecazione* f. = Au pl., matières évacuées, *evacuazioni, defecazioni* f. pl. = Matières vomies par un volcan, *evacuazioni* f. pl.

DÉJETER (degs-té) (SE), v. pr., s'écarter de sa direction naturelle ou de la position donnée; se dit surtout du bois qui se courbe, se disjoint ou gauchit, *stringersi, curvarsi, piegarsi, enfiarsi, scommettersi, fendersi, parlando del legname*. = Se dit, par ext., de certaines parties du corps, *spostarsi, curvarsi* : LA COLONNE VERTÉBRALE S'EST UN PEU DÉJETÉE, *la colonna vertebrale s'è alquanto piegata*.

DÉJEUNER (de-giö-né), v. n., faire le repas du matin, *asciolvere, far colazione*.

DÉJEUNER ou **DÉJEUNÉ**, s. m., repas du matin; mets qui le composent; plateau des objets qui les contient, *colazione, colezione* f., *asciolvere* m. : — À LA FOURCHETTE, où l'on mange de la viande, *far colazione alla forchetta*; — DÎNER, qui se fait plus tard qu'à l'ordinaire et qui tient lieu de diner, *gran colazione*. = IL N'EN A PAS POUR UN —, se dit d'un prodigue qui se dépêche de manger son bien, *ne ha per poco tempo, consumerà tutto in breve* : IL N'Y EN A PAS POUR UN —, se dit d'une affaire que l'on peut promptement expédier, *ve n'ha per poco tempo*; — DE SOLEIL, étoffe dont la couleur est peu solide, *vedrà una sola volta il sole*.

DÉJOINDRE (de-gio-endr), v. a., faire que ce qui était joint ne le soit plus, *distaccare, disgiugnere*. = Se —, v. pr., *distaccarsi, disgiugnersi*.

DÉJOUER (de-giü-é), v. a., faire manquer, faire échouer un projet, un dessein nuisible, *sventare, mandare a vuoto, sconcertare, rompere* : — UN COMPLOT, *sventare un complotto*; on dit aussi : — QUELQU'UN, *mettere ostacolo ai progetti di qualcuno*. = V. n., jouer plus mal qu'à l'ordinaire; fam., *giuocar peggio del solito*. = T. de mar., flotter au gré des vents, en parlant d'un pavillon, *sventolare*.

DÉJUC, s. m., temps du lever des oiseaux, *il tempo dello svegliarsi degli uccelli*.

DÉJUCHER (de-giü-scé), v. a., faire abandonner le juchoir, *fare abbandonar il pollaio*. = Faire quitter un lieu élevé, *far snidare, scavare, far spulezzare*. = V. n. et se —, v. pr., quitter le juchoir, l'endroit où on est juché; se dit des poules et des oiseaux, *uscir di pollaio*.

DÉJUGER (de-giü-gé), v. a., revenir sur ce qui avait été jugé, prendre une décision contraire à une décision antérieure, *emettere un giudizio opposto al precedente*. = Se — v. pr., prendre une résolution, rendre un arrêt tout contraire à ce qui avait été décidé, jugé antérieurement, *sentenziare in senso contrario ad una prima sentenza*.

DELÀ, prép., plus loin, de l'autre côté, *di là, oltre, d'oltre* : — LES MONTS, *al di là dei monti*. En ce sens, il est souvent précédé de AU, PAR : AU — DES MERS, *al di là dei mari*. = Les locutions suivantes marquent qu'une chose est dépassée : IL A RÉUSSI AU — DE SES ESPÉRANCES, *riuscì al di là delle sue speranze*; AGRIPPINE PROMET PAR — SON POUVOIR, *Agrippina promette più che non può*. = AU —, PAR —, loc. adv., encore plus : JE LUI AI RENDU CE QUE JE LUI DEVAIS ET AU —, *gli restituii di più di quel che doveva*; JE L'AI SATISFAIT, ET PAR —, *l'ho soddisfatto e molto più*. = EN —, loc. adv., plus loin : TENEZ-VOUS UN PEU EN —, *tenetevi più in là, più discosto*; DEÇÀ ET —, de côté et d'autre, *di qua e di là*. V. DEÇÀ.

DÉLABREMENT (de-labr-man), s. m., état d'une chose délabrée, *disfacimento, disordine, scompiglio, cattivo stato* m. : LE — D'UN ÉDIFICE, *le rovine d'un edifizio*; — DE LA SANTÉ, *il cattivo stato di salute*.

DÉLABRER, v. a., mettre hors d'état de servir, *lacerare, stracciare, rovinare, mandare in rovina* : — UNE MACHINE, *rovinare una macchina*; VÊTEMENTS DÉLABRÉS, *vesti lacere*; ALLER S'ENSEVELIR DANS UN CHÂTEAU DÉLABRÉ, *andar a seppellirsi in un castello che cade in rovina*. = Ruiner, détériorer : LES VEILLES ONT DÉLABRÉ MA SANTÉ, *le veglie han rovinato la mia salute*; VOS AFFAIRES ÉTAIENT FORT DÉLABRÉES, *i vostri affari erano in gran disordine*. = Se —, tomber en ruine; se ruiner, *rovinarsi, cadere in rovina*.

DÉLACER (de-la-sé), v. a., défaire ce qui est lacé, retirer un lacet passé dans des œillets, *slacciare, allentare la stringa* : — UNE FEMME, défaire le lacet de son corset, de sa robe, *slacciare una donna*. = Se —, v. pr., se délacer soi-même; être délacé, *slacciarsi, esser slacciato*.

DÉLAI (de-lè), s. m., temps accordé pour faire une chose; remise à un autre temps; retardement, *dilazione* f., *indugio, ritardo, tempo, aspetto* m.

DÉLAIEMENT (de-le-man), s. m., action de délayer, *stemperamento* m.

DÉLAISSEMENT (de-les-man), s. m., manque de tout secours, de toute assistance, *abbandono, abbandonamento* m., *devoluzione* f. = Etat d'une personne délaissée : VISITER, SECOURIR LE PAUVRE EN SON —, *visitare, soccorrere i poveri nel loro abbandono*. = Dr., abandon volontaire d'une chose, fait dans l'intention de se libérer des charges qui pèsent sur elle, *cessione, rinunzia* f., *abbandono* m.

DÉLAISSER (de-les-sé), v. a., laisser sans secours, à l'abandon; se retirer de, *abbandonare, lasciar derelitto* : Ô DIEU! DANS CE PÉRIL M'AURIEZ-VOUS DÉLAISSÉE? *mio Dio! in questo pericolo m'avreste voi abbandonata?* = Discontinuer, renoncer à, *abbandonare, rinunziare a* : — DES POURSUITES, *desistere da un processo*. = Renoncer à la possession de, *abbandonare, cedere, rinunziare a* : — UN HÉRITAGE, *rinunziare ad un'eredità*. V. ABANDONNER.

DELAMBRE, célèbre astronome, mort en 1822.

DÉLARDEMENT (de-lard-man), s. m., action de délarder; résultat de cette action, *scartonamento*; *lo smagrare* m.

DÉLARDER, v. a., enlever une partie du lit d'une pierre, *scartonare, martellare una pietra*. = Couper obliquement le dessous d'une marche d'escalier, *tagliar a sbieco un gradino*. = Abattre les arêtes d'une pièce de bois, *smentare, tagliar a canto vivo*.

DÉLASSEMENT (de-las-man), s. m., repos, relâche après le travail, *ricreazione* f., *sollievo, riposo, sollazzo, ricreamento* m. = Objet propre à délasser le corps ou l'esprit, *sollazzo* m.

DÉLASSER, v. a., ôter la lassitude, *reficiare, ristorare, rifare, rimettere, togliere la stanchezza*; et abs. : LA LECTURE DÉLASSE, *la lettura ricrea*. = Se —, v. pr., prendre du relâche; se remettre d'une fatigue, *ricrearsi, riposarsi, sollevarsi, ripigliar forze*.

DÉLATEUR (de-la-tör), **TRICE** (de-la-tris), s., celui, celle qui dénonce, qui fait l'odieux métier de dénoncer secrètement, *delatore, accusatore* m., *delatrice, accusatrice* f. = Adj. : FLAMBEAU —; poét., *fiaccola accusatrice*.

DÉLATION (de-la-zion), s. f., dénonciation odieuse faite secrètement, dans des vues d'intérêt, *delazione, accusa, denuncia* f.

DÉLATTER, v. a. : — UNE TOITURE, en ôter, en enlever les lattes, *togliere le assicelle dai tetti*.

DÉLAVER, v. a., enlever ou affaiblir avec de l'eau une couleur étendue sur le pa-

pier, *dilavare:* — UN DESSIN, *render sbiadato un disegno;* — LE FOIN, le laisser exposé pendant la fenaison, à la pluie ou à de fortes rosées, *far perdere il colore al fieno.* = Se —, v. pr., devenir plus pâle, en parl. d'une couleur; être exposé à la pluie ou à la rosée, en parl. du foin, *scolorarsi.*

DELAVIGNE (Casimir), poëte dramatique, mort en 1843. Fidèle à la tradition classique, il a pourtant fait quelques concessions aux idées romantiques. LES MESSÉNIENNES, L'ECOLE DES VIEILLARDS et LOUIS XI sont ses meilleurs ouvrages.

DELAWARE, fleuve des Etats-Unis, passe à Philadelphie et se jette dans l'Atlantique. = Un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

DÉLAYANT (de-le-ian), **E**, adj.; méd., qui augmente la liquidité du sang et des humeurs, *diluente, solvente.* = S.: UN —, *un diluente* m.

DÉLAYER (de-le-ié), v. a., détremper dans un liquide, *stemperare, diluere, disciogliere.* = Exprimer longuement et avec diffusion: — SA PENSÉE, *stemperare in molte parole, dilavare il proprio pensiero.*

DÉLÉATUR (mot lat.), s. m. inv.; impr., signe correctif, indiquant qu'il faut supprimer, *deleatur.*

DÉLÉBILE (de-le-bil), adj., qui peut s'effacer, qui s'efface facilement, *cancellabile.*

DÉLECTABLE, adj., qui affecte agréablement le goût, les sens, *dilettevole, dilettabile, dilettoso, delizioso, squisito:* METS, PLAISIRS —, *piatti, piaceri squisiti.* = Qui plaît beaucoup, *delizioso.* V. AGRÉABLE.

DÉLECTATION (de-le-cta-zion), s. f., plaisir qu'on savoure avec sensualité, *dilettazione* f., *dilettamento, diletto, piacere* m.

DÉLECTER, v. a., causer de la délectation; n'est guère usité que dans le style ascétique, *dilettare, ricreare, dar diletto.* = Se —, v. pr., trouver, prendre beaucoup de plaisirs, *compiacersi, dilettarsi; esser vago di.*

DÉLÉGATAIRE (de-le-ga-ter), adj. et s., celui, celle à qui on délègue une chose, qui est porteur d'une délégation, *delegato, delegatario* m.

DÉLÉGATION (de-le-ga-zion), s. f., action de déléguer, de donner commission à quelqu'un d'agir au nom d'un autre, *delegazione, commissione* f. = Transport d'une dette, *cessione, trasporto d'un debito:* — DE POUVOIR, acte par lequel on délègue son pouvoir, *procura* f.

DÉLÉGATOIRE (de-le-ga-to-ar), adj., qui contient une délégation, *delegatorio.*

DÉLÉGUÉ (de-le-ghè), s. m., celui qui a reçu une délégation, *delegato* m.

DÉLÉGUER, v. a., envoyer, commettre quelqu'un avec pouvoir d'agir, d'examiner, de discuter, etc., pour un autre ou pour d'autres, *delegare, commettere ad uno un potere:* — SON AUTORITÉ, en investir quelqu'un, *investire qualcuno della propria autorità;* — UNE DETTE, charger quelqu'un de la payer, *assegnare un debito.*

DÉLESTAGE, s. m., action de délester, *scarico della zavorra* m.

DÉLESTER, v. a., décharger du lest, *scaricare la zavorra.*

DÉLESTEUR (de-le-stör), s. m., celui qui est employé à délester un bâtiment, *quegli che fa scaricar la zavorra.* = Adj.: BATEAU —, *battello che trasporta la zavorra.*

DÉLÉTÈRE, adj., qui attaque la santé ou la vie, *deleterio, mortale, pernicioso.*

DÉLIBATION (de-li-ba-zion), s. f.; dr., prélèvement, *smembramento, sminuimento* m., *diminuzione* f. = Détail, article par article, *dettaglio, articolo per articolo.*

DÉLIBÉRANT, E, adj., qui délibère, *deliberante.*

DÉLIBÉRATIF, IVE, adj.; rhét., se dit d'un genre d'éloquence qui a pour objet de persuader ou de dissuader sur une affaire publique mise en délibération, *deliberativo.* = VOIX DÉLIBÉRATIVE, droit de suffrage, *voce deliberativa, voto deliberativo.*

DÉLIBÉRATION (de-li-be-ra-zion), s. f., discussion entre plusieurs personnes sur une question à résoudre, sur une résolution à prendre, *deliberazione, discussione* f. = Examen qu'on fait soi-même d'une question, *deliberazione* f., *consiglio, esame* m. = Décision, résolution, *deliberazione, risoluzione, sentenza* f., *partito* m.: PAR — DU CONSEIL, *per decisione del consiglio.*

DÉLIBÉRÉ, s. m.; dr., délibération des juges dans la chambre du conseil, *deliberazione, sentenza* f.

DÉLIBÉRÉ, E, adj., aisé, libre, déterminé, *sciolto, libero, determinato, franco, risoluto.* = DE PROPOS —, loc. adv., à dessein, exprès, après y avoir pensé; se prend en mauv. part, *deliberatamente, avvertitamente, a disegno, con deliberata volontà.*

DÉLIBÉRÉMENT (de-li-be-re-man), adv., d'une manière décidée; hardiment, résolûment, *arditamente, deliberatamente.*

DÉLIBÉRER, v. n., examiner en soi-même ou avec d'autres, *deliberare, consultare, esaminare, discutere:* IL N'Y A PAS À —, il ne faut pas hésiter, *non bisogna pensarci sopra.* = V. a., résoudre, se déterminer à: J'AI DÉLIBÉRÉ D'ALLER VOUS VOIR, *ho deciso di venire a vedervi.*

DÉLICAT, E, adj., agréable au goût, *delicato, fino, squisito, morbido, gentile.* = Travaillé avec art, avec un soin minutieux, avec une grande légèreté: OUVRAGE —, et par ext., PINCEAU —, *opera fina; pennello delicato.* = Qui juge finement de ce qui concerne le sens ou l'esprit: GOÛT, ESPRIT —, *gusto squisito, spirito delicato;* CONNAISSEUR SÉVÈRE ET —, *conoscitore severo e delicato.* = Exprimé ou fait d'une manière ingénieuse: L'APPÂT D'UNE FLATTERIE DÉLICATE, *l'esca d'una delicata adulazione;* PLAISIR —, où l'esprit et le cœur ont plus de part que les sens, *piacere delicato.* = Scrupuleux, difficile en fait de goût, de probité, de bienséance: ELLE AVAIT DANS LE CŒUR DES SENTIMENTS DÉLICATS, *aveva in cuore sentimenti delicati;* VOUS ÊTES — ET FACILE À PIQUER, *siete delicato e schizzinoso.* = Embarrassant, périlleux, difficile: SITUATION DÉLICATE, *situazione difficile, delicata;* POSTE —, difficile à remplir, *posto delicato.* = Faible, qui exige des ménagements, frêle, *debole, fragile, delicato:* CET ENFANT EST FORT —, *questo fanciullo è molto delicato.* = DÉLICAT, s. m., personne délicate: LES DÉLICATS SONT MALHEUREUX, *i delicati sono infelici.* V. AGRÉABLE.

§ **DÉLICAT, FIN, SUBTIL, DÉLIÉ.** Le premier exprime une qualité du sentiment; les trois autres, une qualité de l'esprit. FIN, *fino,* indique une grande pénétration d'esprit; SUBTIL, *sottile,* de la finesse dans le raisonnement; DÉLIÉ, *avveduto,* de la finesse dans les affaires. Chacun d'eux désigne une qualité voisine d'un défaut.

DÉLICATEMENT (de-li-cat-man), adv., avec délicatesse, *delicatamente, con delicatezza.*

DÉLICATER, v. a., traiter avec ménagement, accoutumer à la mollesse, *careggiar troppo; trattare con soverchia delicatezza.* = Se —, v. pr., avoir trop de petits soins pour sa personne; peu us., *trattarsi con troppa delicatura.*

DÉLICATESSE (de-li-ca-tes), s. f., qualité de ce qui est délicat, *delicatezza, gentilezza, morbidezza, finezza* f.: IL S'ÉTAIT INTERDIT TOUTES LES DÉLICATESSES DE LA TABLE, tous les mets délicats, *s'era interdetto tutti i cibi ghiotti.* = Soin extrême, adresse, légèreté avec laquelle une chose est ou doit être faite: — DE PINCEAU, D'EXÉCUTION, *delicatezza di pennello, d'esecuzione.* = Ce qui est senti ou exprimé d'une manière délicate; aptitude à juger finement de ce qui concerne les sens ou l'esprit: — D'UNE PENSÉE, *delicatezza d'un pensiero;* LES DÉLICATESSES D'UNE LANGUE, ses nuances les plus fines, *le eleganze d'una lingua;* PROCÉDÉ PLEIN DE —, *contegno pieno di delicatezza.* = Susceptibilité scrupuleuse en fait de probité, de sentiment, de bienséance, *delicatezza* f., *scrupolo* m.: J'APPROUVE LA — DE SON SCRUPULE, *approvo la delicatezza del suo scrupolo.* = Sensibilité extrême; facilité à être blessé de la moindre chose: IL EST D'UNE EXTRÊME — SUR LE POINT D'HONNEUR, *è estremamente delicato sul punto d'onore;* NOUS SOMMES EN —, un peu brouillés, *siamo alquanto disgustati.* = Faiblesse, débilité: LA — DE SA COMPLEXION, *la delicatezza della sua complessione.*

§ **DÉLICATESSE, FINESSE, SUBTILITÉ.** Ces trois mots ne sont synonymes que dans le sens d'habileté de l'esprit à produire certaines choses. La DÉLICATESSE, *delicatezza,* cache sous le voile des paroles ce que certaines choses ont de rebutant; la FINESSE, *finezza,* emploie des termes qui laissent beaucoup à entendre. La SUBTILITÉ, *sottigliezza, acume,* est une finesse de raisonnement souvent excessive et qui touche de près à la chicane.

DÉLICE (de-lis), s. m., ce qui procure un grand plaisir aux sens ou à l'esprit, *piacere, diletto* m., *delizia* f.: C'EST UN — POUR CERTAINES PERSONNES DE BOIRE À LA GLACE, *è delizia per certuni il ber ghiacciato.* = DÉLICES, s. f. pl., grands plaisirs, d'une douceur extrême, et qui peuvent amollir, *delizie* f. pl.: LES — DU CŒUR, *le delizie del cuore.* = Objet d'amour; cause de la félicité publique: DE ROME, POUR UN TEMPS, CAÏUS FUT LES DÉLICES, *per un certo tempo Caio fece le delizie di Roma.*

DÉLICIEUSEMENT (de-li-siös-man), adv., avec délices, *deliziosamente.*

DÉLICIEUX (de-li-siö), **EUSE**, adj., qui procure des délices; se dit des personnes et des choses, *delizioso, dilettevolissimo.* V. AGRÉABLE.

DÉLICOTER (SE), v. pr., se dit d'un cheval qui se défait de son licou, *scapestrarsi, scavezzarsi:* CHEVAL DÉLICOTÉ, *cavallo senza cavezza.*

DÉLIÉ, E, adj., mince, grêle, menu, *sottile, fino:* TAILLE DÉLIÉE, *vita sciolta, snella.* = Fin, subtil en affaires: ESPRIT —, *spirito sottile, acuto, destro;* se dit quelquefois en mauv. part. = DÉLIÉ, s. m., partie mince d'une lettre, *filetto.* V. DÉLICAT et PETIT.

DÉLIER, v. a., détacher, défaire ce qui lie, ce qui est lié, *sciogliere, sciorre, slegare:* POUR — LES NŒUDS QUI L'ATTACHAIENT ENCORE AU MONDE, *per sciogliere i legami che ancora lo attaccavano al mondo.* = Dégager d'une obligation, *sciogliere, slegare:* — LES PÉCHÉS, les absoudre, *assolvere, sciogliere dai peccati;* et abs.: L'ÉGLISE A LE POUVOIR DE LIER ET DE —, *la Chiesa ha il potere di legare e di sciogliere.* = Se —, v. pr., détacher ses liens, *sciogliersi, slegarsi.*

DÉLIES, s. f. pl., fêtes en l'honneur d'Apollon, que l'on célébrait tous les cinq ans à Délos, *Delie.*

DÉLIGATION (de-li-ga-zion), s. f., application méthodique des bandages ou des appareils sur les plaies, *fasciatura, bendatura, l'arte del bendare* f.

DELILLE (Jacques), poëte français, mort en 1813, auteur d'une traduction en vers de Virgile et de plusieurs poëmes descriptifs.

DÉLIMITATION (de-li-mi-ta-zion), s. f., action de délimiter, *il porre i limiti, i confini;* résultat de cette action, *limite, confine:* LA — DES FRONTIÈRES, *lo stabilimento delle frontiere.*

DÉLIMITER, v. a., fixer, tracer les limites de, *segnare, fissare, stabilire i limiti o i confini.*

DÉLINÉATION, s. f., action de tracer au simple trait le contour d'un objet, *il tracciare, il delineare.* = Figure qui en résulte, *lineamenti, contorni* m. pl., *traccia* f.

DÉLINQUANT (de-len-can), **E**, s., celui, celle qui a commis un délit; s'emploie surtout au masculin, *delinquente, reo, colpevole.*

DÉLIQUESCENCE (de-li-ch-sans), s. f., propriété qu'ont certains corps d'absorber la vapeur de l'air et de se distinguer dans le liquide qu'elle forme, *deliquescenza* f., *struggimento* m.

DÉLIQUESCENT (de-lich-san), **E**, adj., qui tombe ou qui peut tomber en déliquescence, *deliquescente, liquefattivo.*

DÉLIQUIUM (m. lat.), s. m., état d'un corps devenu liquide par déliquescence, *il liquefarsi, lo sciogliersi.*

DÉLIRANT, E, adj., qui a le délire, qui

fait délirer, *delirante :* IMAGINATION DÉLIRANTE, désordonnée, *immaginazione stramba, in disordine ;* C'EST —; fam., cela excite un fou rire, *fa morir di ridere.*

DÉLIRE, s. m., état d'un malade qui, dans l'ardeur de la fièvre, bat la campagne, *delirio, farnetico* m. = Folle exaltation produite dans l'esprit par les passions : LE — DE L'AMOUR, *il delirio dell'amore;* se prend quelquefois en bonne part : — POÉTIQUE, *delirio poetico.* = Folie, extravagance, *delirio* m., *frenesia* f. : CE N'EST PAS LÀ DE LA RAISON, C'EST DU —, *ciò non è ragionare ma delirare.*

§ **DÉLIRE, ÉGAREMENT, FOLIE, DÉMENCE, MANIE.** FOLIE, *follia,* est le terme le plus général ; il appartient au langage commun et peut ne marquer que de la légèreté ou de l'imprudence. DÉMENCE, *demenza,* qui est du langage médical, exprime toujours la privation formelle de la raison. MANIE, *mania,* désigne une DÉMENCE imparfaite, intermittente ou relative à un seul objet. Le DÉLIRE, *delirio,* et l'ÉGAREMENT, *smarrimento,* ne sont que des folies passagères. L'un exprime l'exaltation du cerveau ; l'autre, le désordre de la physionomie.

DÉLIRER, v. n., être en délire, avoir le délire, *delirare, essere in delirio.*

DELIRIUM TREMENS (mots latins), s. m. ; méd., délire avec agitation et tremblement des membres, *delirio frenetico.*

DÉLISSER, v. a., défaire ce qui était lisse, *togliere il lustro, far perdere la lisciatura.*

DÉLIT (de-lit), s. m., infraction plus ou moins grave à la loi, *delitto* m., *colpa* f. : LE CORPS DU —, ce qui le constate, *il corpo del delitto ;* PRIS, SURPRIS EN FLAGRANT —, sur le fait, *preso sul fatto, in delitto flagrante.* = Dr., infraction à la loi, moins grave que le crime et plus grave que la contravention, *infrazione delle leggi, trasgressione* f.

DÉLIT, s. m., côté d'une pierre opposé au sens de sa stratification; *vena* f. : LE GRANIT N'A NI LIT NI —, *il granito non ha nè strati, nè vene.*

DÉLITER, v. a., poser en délit : — UNE PIERRE, *posare una pietra in piano opposto a quello che aveva nella falda.* = Enlever de leur lit de feuillage : — DES VERS À SOIE, *mutare i bachi.* = Se —, v. pr. : CETTE PIERRE SE DÉLITE, se fend naturellement dans le sens de ses couches, *questa pietra si fende nella direzione della vena.*

DÉLITESCENCE (de-lit-sans), s. f., disparition subite d'une tumeur, d'une éruption, *delitescenza* f.

DÉLIVRANCE (de-li-vrans), s. f., action par laquelle on délivre ; état d'une personne ou d'une chose délivrée, *liberazione, libertà* f. = Dr., action de remettre quelque chose entre les mains de quelqu'un, *consegna, consegnazione* f. : LA — D'UN LEGS, *la consegna d'un lascito.* = ACCOUCHEMENT, *parto* m.

DÉLIVRE, s. m., faix, enveloppe du fœtus, *secondina, seconda* f.

DÉLIVRER, v. a., mettre en liberté, *redimere, affrancare, salvare, mettere in libertà.* = Affranchir de quelque mal : — UNE VILLE DE LA PESTE, *liberare una città dalla peste.* = Débarrasser de quelque chose ou de quelqu'un d'incommode : ME VOILÀ DÉLIVRÉE D'UN GRAND FARDEAU, *eccomi sollevata da un gran peso;* D'UN FANTÔME ODIEUX, SOLDATS, DÉLIVREZ-MOI ! *liberatemi, o soldati, da un fantasma odioso.* = Livrer, remettre entre les mains de quelqu'un, *consegnare, porre in mano altrui :* — UN OUVRAGE, le rendre terminé, *terminare un'opera.* = Accoucher, *partorire.* = Se —, v. pr., se mettre en liberté, *mettersi in libertà.* = S'affranchir, se débarrasser de, *affrancarsi, liberarsi.*

§ **DÉLIVRER, AFFRANCHIR.** On DÉLIVRE, *libera,* les prisonniers ; on AFFRANCHIT, *affranca,* les esclaves. Au fig., on DÉLIVRE de tout ce qui nuit à la liberté naturelle; on AFFRANCHIT de tout ce qui gêne la liberté morale ou civile. On peut DÉLIVRER de toutes sortes de manières et par tous les moyens; on ne peut AFFRANCHIR que par un acte d'autorité et de puissance.

DÉLOGEMENT (de-losg-man), s. m., action de déloger, de décamper, de partir d'une étape ; vieux et peu us., *sgombramento, lo sloggiare, il mutar di casa* m.

DÉLOGER, v. a., faire quitter à quelqu'un son logement, *sloggiare, sgomberare, mutar casa.* = Chasser d'un poste, *sloggiare, scacciare da un posto, mandar via :* ILS CHARGÈRENT TOUS ENSEMBLE ET DÉLOGÈRENT LES AUTRICHIENS, *essi caricarono tutti assieme e sloggiarono gli Austriaci.* = V. n., partir d'un logement : IL NOUS A FALLU — À MI-TERME, *ci convenne mutar casa a mezzo termine.* = Partir d'un lieu, d'une position; disparaître : VOUS AVEZ MA PLACE, JE VOUS EN FERAI BIEN —, *voi avete il mio posto, ma ve ne farò mandar via ;* — SANS TAMBOUR NI TROMPETTE, secrètement, sans faire de bruit, *sloggiare in secreto, senza far rumore.*

DELORME (Philibert), célèbre architecte français, mort en 1577. Il travailla aux constructions de Fontainebleau, bâtit Anet, Meudon et les Tuileries.

DELORME (Marion), courtisane du XVIIe siècle, partagea l'empire de la mode avec son amie Ninon de Lenclos, et eut une existence fort romanesque.

DÉLOS, une des Cyclades, au N. de Naxos, célèbre par la naissance d'Apollon et de Diane, *Delo.* = DÉLIAQUE, adj., qui appartient à Délos, *deliaco, delio.*

DÉLOYAL (de-lo-a-ial). E, adj., qui manque de loyauté, *sleale, disleale, misleale, fellone, perfido, traditore.* = Qui marque de la déloyauté : PROCÉDÉ —, *procedere perfido.* V. INFIDÈLE.

DÉLOYALEMENT, adv., d'une manière déloyale, *slealmente, perfidamente, infedelmente.*

DÉLOYAUTÉ (de-lo-a-io-té), s. f., lâche infidélité ; perfidie à l'égard d'un bienfaiteur, *slealtà, fellonìa, perfidia, infedeltà* f.

DELPHES, ville de l'ancienne Grèce, sur le versant S.-O. du Parnasse, renfermait un temple d'Apollon, *Delfo.*

DELPHINIENS, s. m. pl., famille de cétacés, ayant pour type le genre dauphin, *delfinii* m. pl.

DELTA, s. m., nom de la 4e lettre de l'alphabet grec ; sa forme est celle d'un triangle, *delta* m. = Sorte d'île comprise entre les bras d'un fleuve qui se bifurque vers son embouchure, *Delta* m.

DELTOÏDE, adj., qui a la forme triangulaire d'un delta, *deltoide.* = S. m., muscle qui fait lever le bras, *deltoide* m.

DÉLUGE (de-lüsg), s. m., débordement universel des eaux, *diluvio* m. = Grande inondation, *dilagamento* m. = Grande quantité d'eau pluviale, *diluvio, profluvio* m. = Grande quantité, grand nombre, *diluvio* m., *quantità grande sterminata* f. = APRÈS MOI LE —, que m'importe ce qui arrivera après ma mort, *poco mi cale di quel che accadrà dopo la mia morte.*

DÉLURÉ, E, adj., dégourdi ; pop., *sciolto, libero.*

DÉLUSTRER, v. a., ôter le lustre de, *delustrare, levare il lustro.* = Se —, v. pr., perdre son lustre, *perdere il lustro.*

DÉLUTER, v. a. : — UN VASE, en ôter le lut, *slutare un vaso.*

DÉMAGOGIE, s. f., exagération, abus de la démocratie, *demagogia* f. = Faction populaire ; envie d'y dominer, *demagogia* f. = Domination tyrannique du peuple, *demagogia* f.

DÉMAGOGIQUE (de-ma-go-gic), adj., qui appartient à la démagogie ou aux démagogues, *demagogico.*

DÉMAGOGUE (de-ma-gog), s. m., membre d'une faction populaire ; partisan de la démagogie, *demagogo* m. — Celui qui courtise le peuple afin d'arriver à le dominer, *demagogo* m. = Adj., syn. de DÉMAGOGIQUE.

DÉMAIGRIR (de-me-grir), v. a. : — UNE PIERRE, UNE POUTRE, retrancher quelque chose de leur volume, *smagrire, assottigliare, sminuire una pietra, una trave.*

DÉMAIGRISSEMENT (de-me-gris-man), s. m., action de démaigrir ; état d'une chose démaigrie, *assottigliamento, smagrimento* m.

DÉMAILLER (de-ma-ié), v. a., défaire les mailles de, *disfar le maglie, smagliare.* = Mar., détacher, *staccare.*

DÉMAILLOTER, v. a., ôter du maillot, *sfasciare, liberar dalle fasce.* = Se —, v. pr., défaire son maillot, *levarsi la maglia.*

DÉMADE, orateur grec, mis à mort par Cassandre, *Demade.*

DEMAIN (dö-men), adv. de temps, le jour qui suit celui où l'on est, *domane, dimane, dimani, domani :* AUJOURD'HUI SUR LE TRÔNE ET — DANS LA BOUE, *oggi sul trono e domani nel fango.* = À une époque peu éloignée, sous très-peu de temps, *domani, poco dopo, indi a poco, fra non molto :* DES BIENS QUE LA MORT VA LUI RAVIR —, *beni che la morte gli rapirà fra poco.* = AUJOURD'HUI POUR —, loc. fam., d'un moment à l'autre, à l'improviste, *da un momento all'altro, all'improvviso.* = S. m. : — EST UN JOUR DE FÊTE, *domani è giorno festivo.*

DÉMANCHÉ, s. m. ; mus., démanchement, *il toccare colla mano il manico del violino per tirarne suoni acuti.*

DÉMANCHEMENT (de-man-sce-man), s. m., action de démancher; état de ce qui est démanché, *il levare il manico ; stato di cosa che ha perduto il manico ;* mus., *smanicamento* m., *smanicatura* f.

DÉMANCHER (de-man-scé), v. a., ôter le manche de, *cavare il manico :* HOMME DÉMANCHÉ, qui se tient ou se présente mal, *uomo che si presenta, che cammina goffamente.* = Mus., v. n., glisser la main le long du manche du violon pour en tirer des sons plus aigus, *percorrere il manico d'uno strumento colla mano per tirarne suoni acuti, smanicare.* = Se —, v. pr., se séparer de son manche, *perdere il manico.* = Se désunir, aller mal, clocher, *tentennare.* = Se donner beaucoup de mouvement, de tracas; pop., *affacendarsi assai.*

DEMANDE, s. f., action de demander, *domanda, inchiesta, richiesta* f. = Écrit qui contient une demande, *supplica, petizione* f. = Démarche par laquelle on demande une fille en mariage à ses parents, *domanda, richiesta* f. = Chose demandée : ON VOUS ACCORDE VOTRE —, *vi fu accordata la vostra domanda.* = Question, *domanda, interrogazione* f. : CATÉCHISME PAR DEMANDES ET PAR RÉPONSES, *catechismo fatto a domande e risposte.* = BELLE — ! fam. et iron., sans aucun doute, *che bella domanda? vi può esser dubbio ?* = Action intentée en justice, *domanda, petizione* f. = Commande, recherche d'un produit : L'OFFRE DÉPASSE LA —, *le offerte son più grandi delle domande ;* À LA — GÉNÉRALE, à la sollicitation du public, *alla domanda generale.*

DEMANDER, v. a., prier, solliciter quelqu'un d'accorder quelque chose, *domandare, dimandare, chiedere, implorare :* — PARDON, GRÂCE, *implorar perdòno, grazia ;* — COMPTE, *chieder conto.* V. COMPTE ET BOURSE. = — SON PAIN, SA VIE, l'aumône, *domandare la limosina.* = — UN PRÊTRE, UN MÉDECIN, prier qu'on aille les chercher ; et dans le même sens, *domandare un prete, un medico :* MA BELLE-MAMAN M'A DIT QUE VOUS ME DEMANDEZ, *mia suocera m'ha detto che domandate di me.* = Exiger : IL FIT UNE ACTION QUI DEMANDAIT DE LA TÊTE ET DU COURAGE, *fece un atto che esigeva mente e coraggio;* JE NE VOUS DEMANDE POINT DE SECRET SUR CETTE LETTRE, *non v'impongo il segreto su questa lettera.* = Demander en mariage, *chiedere in matrimonio.* = Avoir besoin de : LA VIGNE NE DEMANDE QUE DU BEAU TEMPS, *la vite non ha bisogno d'altro che di bel tempo ;* CET HABIT EN DEMANDE UN AUTRE, il est usé, *quest'abito chiede un successore.* = NE — QUE PLAIE ET BOSSE, se plaire dans les querelles, les procès, *non fa altro che risse e processi;* NE — QU'À, n'avoir d'autre désir que de, *desiderare unicamente di ;* NE — PAS MIEUX, être content, consentir volontiers, *non chiedo di meglio.* = Faire savoir que l'on a besoin de : — VINGT-CINQ MILLE FRANCS SUR HYPOTHÈQUE, *aver bisogno di venticinque mila franchi contro ipoteca.* = Former une demande en justice, *introdurre una dimanda in giustizia, citare.* = Chercher quelqu'un pour le voir, *lui* parler : ON EST VENU VOUS —, *sono venuti a chiedere di voi.* = S'enquérir, interroger : SI VOUS ME DEMANDEZ COMMENT TANT DE FACTIONS OPPOSÉES ONT PU CONSPIRER ENSEMBLE, *se mi vien domandato come tante*

fazioni opposte abbiano potuto cospirare insieme; DEMANDEZ-MOI POURQUOI, se dit en parlant de quelque chose dont on ne saurait rendre raison : DEMANDEZ-MOI POURQUOI IL S'EST MIS EN COLÈRE, *non capisco perchè si sia messo in collera.* = T. de jeu de cartes, annoncer en quelle couleur on veut jouer et combien on compte faire de levées, *domandare.* = Demander de nouvelles cartes en remplacement de celles que l'on écarte, *chiedere altre carte.* = Se —, v. pr., se demander à soi-même, être demandé, *domandarsi, essere domandato.*

§ **DEMANDER, QUESTIONNER, INTERROGER.** DEMANDER, *domandare,* ne s'emploie pas absolument et n'a pas de sens précis; QUESTIONNER, *far quesiti,* c'est demander par curiosité; INTERROGER, *interrogare,* c'est demander avec autorité, comme il convient à un juge, à un supérieur, à un maître, à un père.

DEMANDEUR (dö-man-dör), **EUSE,** s., celui, celle qui demande, qui a l'habitude de demander, *domandatore, chieditore, accattone* m., *domandatrice, chieditrice, accattona* f.

DEMANDEUR, ERESSE, s., celui, celle qui intente un procès, qui forme une demande en justice, *attore* m., *attrice* f.

DÉMANGEAISON (de-man-sje-son), s. f., sensation désagréable qu'on éprouve entre cuir et chair et qui excite à se gratter, *pizzicore, prurito, prudore* m., *prurigine* f. = Envie, désir immodéré, *prurito* m., *voglia* f. : — DE PARLER, D'ÉCRIRE ; fam., *prurito di parlare, di scrivere.*

DÉMANGER, v. n., éprouver, causer une démangeaison, *aver prurito, sentir pizzicore :* LA TÊTE LUI DÉMANGE, *la testa gli pizzica.* = LES POINGS, LES MAINS, LES DOIGTS, LA LANGUE, LES PIEDS LUI DÉMANGENT, il a grande envie de se battre, de frapper, d'écrire, de parler, d'aller, *i pugni, le mani, le dita, la lingua, i piedi gli pizzicano.* = GRATTER QUELQU'UN OÙ IL LUI DÉMANGE, faire quelque chose qui le flatte; prov., *dar nel debole a qualcheduno, piaggiarlo, andargli a' versi.*

DÉMANTÈLEMENT (de-man-tel-man), s. m., action de démanteler; état d'une place démantelée, *demolizione* f., *spianamento, lo smantellare* m.

DÉMANTELER, v. a., abattre les murailles, les fortifications de, *smantellare, diroccare, demolire, spianare :* SANS DENTS NI GRIFFES, LE VOILÀ COMME PLACE DÉMANTELÉE, *senza denti nè ugne eccolo come una fortezza smantellata.*

DÉMANTIBULER (de-man-ti-bü-lé), v. a., démonter, mettre en pièces, *guastare, rovinare, fracassare, rompere, mettere in pezzi;* fam. = Se —, v. pr. : IL CRIE À SE — LA MÂCHOIRE, *grida in modo da smascellarsi.*

DÉMARCATION (de-mar-ca-zion), s. f. : LIGNE DE — qui sépare deux Etats, deux contrées, *linea di demarcazione di confine.* = Ce qui sépare les droits de deux corps, de deux puissances : TRACER UNE LIGNE DE — ENTRE LE POUVOIR LÉGISLATIF ET LE POUVOIR JUDICIAIRE, *traviare una linea di demarcazione tra il potere legislativo ed il potere giudiziario.*

DÉMARCHE, s. f., façon de marcher, *andatura* f., *portamento, passo* m. = Manière d'agir, *andamento, portamento, contegno, modo di procedere* m.; tentative auprès de quelqu'un, *passo* m. : POUR OBTENIR CET EMPLOI, IL VOUS FAUDRA BIEN DES —, *per ottener questo impiego vi converrà fare molti passi.* = Syn. de marche : IL PÉNÈTRE, DÈS SA PREMIÈRE —, JUSQUE DANS LE COEUR D'UNE PROVINCE, *penetra al primo passo nel cuore d'una provincia.* V. MARCHER.

DÉMARIER, v. a., séparer juridiquement deux époux, *cassare un matrimonio, dichiararlo nullo.* = Se —, v. pr., se séparer de son conjoint : JE VOULAIS ME —, *volevo smaritarmi.*

DÉMARQUE, s. m., magistrat qui était à la tête d'un dème ou bourg de l'Attique, *demarca* m.

DÉMARQUER (de-mar-chè), v. a., ôter la marque de, *smarcare, torre il segno, la marca.* = Effacer ce qu'on avait marqué : VEUILLEZ — VOS POINTS, *vogliate cancellare i vostri punti.* = V. n., ne plus marquer son âge, en parlant d'un cheval, *aver pareggiato il dente.* = Se —, v. pr., être démarqué, *essere smarcato.*

DÉMARRAGE, s. m., déplacement d'un navire que l'on démarre ou dont le mauvais temps a rompu les amarres, *disormeggiamento, spostamento* m.

DÉMARRER, v. a., détacher ce qui est amarré, *disormeggiare, sciogliere o levar le amarre d'un naviglio.* = V. n., quitter le port; avoir ses amarres rompues par le mauvais temps, *levar le ancore, sciogliere, salpare, dare alle vele.* = Changer de place, quitter un lieu; fam., *muoversi da un luogo, mutar luogo, andare altrove.*

DÉMASQUER (de-ma-schè), v. a., enlever le masque à; peu us., *smascherare, levar la maschera :* — QUELQU'UN, le faire connaître tel qu'il est, *smascherare, far conoscere qualcuno;* — UN IMPOSTEUR, *smascherare un impostore;* — LE VICE, lui ôter les fausses apparences de la vertu, *smascherare il vizio.* = Oter ce qui masque : — UNE BATTERIE, *smascherare, scoprire una batteria.* = Se —, v. pr., ôter son masque; se faire connaître pour ce qu'on est, *smascherarsi.*

DÉMASTIQUER (de-ma-sti-chè), v. a., enlever le mastic de, *staccare il mastico.* = Se —, v. pr., se détacher, *staccarsi.*

DÉMÂTER, v. a., ôter les mâts d'un vaisseau, *disalberare, disarborare, dematare.* = Abattre le mât ou les mâts de, *abbattere l'alberatura.* = — QUELQU'UN, le déconcerter, *sconcertare, confondere qualcheduno,* fam. = V. n. et se —, v. pr., perdre ses mâts, *disalberarsi.*

DEMBÉA, grand lac de l'Abyssinie, *Dembea.*

DÈME, s. m., bourg ou canton, dans l'ancien Attique.

DÉMÊLÉ, s. m., contestation, débat, querelle sur des matières embrouillées, *rissa, querela, contesa, disputa, questione* f., *contrasto* m. V. CONTESTATION.

DÉMÊLEMENT (de-mel-man), s. m., action de démêler, *sviluppamento, separamento* m.

DÉMÊLER, v. a., séparer des choses qui sont mêlées ensemble, *sviluppare, strigare, separare, trovare il bandolo.* = Débrouiller, éclaircir, *sbrogliare, sciogliere, diciferare :* IL DÉMÊLAIT TOUTES LES INTRIGUES, *egli scioglieva tutti gl'intrighi;* IL N'EST PAS AISÉ À —, se dit de quelqu'un dont il est difficile de connaître le caractère et les intentions, *non è uomo facile a conoscersi.* = Apercevoir, distinguer une personne ou une chose confondue avec d'autres : J'EUS BEAUCOUP DE PEINE À LE — DANS LA FOULE, *ebbi gran pena a trovarlo nella folla.* = — LES VOIES DE LA BÊTE, distinguer les nouvelles traces des anciennes, *spiegare, trovare le tracce d'una fiera.* = Contester, débattre, *contendere, discutere :* VOTRE HONNEUR N'A RIEN À — LÀ DEDANS, *il vostro onore non ha nulla a partire là dentro.* = Se —, v. pr., se débrouiller, au propre et fig., *svilupparsi, strigarsi.* = Se tirer, se dégager de, *spastoiarsi, scapolare :* SE — D'UN COMBAT, *tirarsi da un combattimento;* — D'UNE AFFAIRE EMBROUILLÉE, *cavarsela da un affare imbrogliato.* = Se distinguer d'avec. V. DISTINGUER.

DÉMÊLOIR, s. m., machine qui sert à démêler, *macchina che serve a distrigare i fili.* = Peigne à dents espacées, *pettine rado* m.

DÉMEMBREMENT (de-manbr-man), s. m., action de démembrer; état d'une chose démembrée; ne se dit qu'au fig., *smembramento, lo smembrare* m. : LE — DE L'EMPIRE ROMAIN, *lo smembramento dell'impero romano.* = Chose qui a été démembrée, détachée d'une autre : CET ÉTAT EST UN — DE L'ANCIEN EMPIRE D'ALLEMAGNE, *questo Stato è una parte staccata dell'antico impero germanico.*

DÉMEMBRER (de-mem-bré), v. a., mettre un corps en pièces; en séparer, en déchirer les membres, *sbranare, fare in brani o in pezzi, squartare, lacerare; smembrare :* — UN ROYAUME, *mettere in brani un regno;* CE FIEF A ÉTÉ DÉMEMBRÉ DE TEL DUCHÉ, *questo feudo fu smembrato da tal ducato;* — UNE ADMINISTRATION, UN MINISTÈRE, en détacher plusieurs attributions, *smembrare un'amministrazione, un ministero.*

DÉMÉNAGEMENT (de-me-nasg-man), s. m., transport des meubles d'un logis à un autre, *sgombramento, il mutare abitazione* m.

DÉMÉNAGER, v. a., transporter du logis que l'on quitte à celui que l'on va occuper, *spostare, sgomberare, iscasare, mutar di casa :* — SANS PAYER, *mutar di casa senza pagare l'affitto.* = V. n., changer de logement, sortir par force du lieu où l'on se trouve; fam., *sloggiare, mutar di casa.* = SA TÊTE DÉMÉNAGE; fam., se dit de quelqu'un qui perd la raison, et surtout d'un vieillard qui tombe en enfance, *la sua testa vaneggia.*

DÉMENCE (de-mans), s. f., dérangement de l'intelligence, privation de la raison, *pazzia, demenza, follia, stoltezza, alienazione di mente* f. : EN 1392, CHARLES VI TOMBA TOUT À FAIT EN —, *nel 1392, Carlo VI divenne completamente folle.* = Grande et fâcheuse folie, extravagance, *pazzia, follia, stravaganza* f. V. DÉLIRE.

DÉMENER (SE), v. pr., se remuer violemment, *dimenarsi, agitarsi, dibattersi, divincolarsi :* SE — COMME UN POSSÉDÉ, *dibattersi come un ossesso.* = Se donner beaucoup de mouvement, beaucoup de peine : SE — POUR LE SUCCÈS D'UNE AFFAIRE; fam., *maneggiarsi, adoperarsi colle mani e coi piedi per far riuscire un affare.*

DÉMENTI (de-man-ti), s. m., paroles par lesquelles on nie en face à quelqu'un la vérité de ce qu'il avance, *mentita, smentita* f. = Se dit des choses qui se trouvent contraires à une assertion, à une conjecture : CES FAITS DONNENT UN — FORMEL À VOTRE ASSERTION, *questi fatti dànno una smentita formale alle vostre asserzioni.* = Désappointement, affront de ne pas réussir, *onta, vergogna* f., *scorno* m. : JE N'EN AURAI PAS LE —, *non ne avrò lo scorno, riuscirò ad ogni costo.*

DÉMENTIR, v. a., dire à quelqu'un ou de quelqu'un qu'il a menti; dire le contraire de ce qu'il a dit, *smentire, dimentire, dare una smentita.* = Nier la vérité, l'exactitude d'une chose, déclarer qu'elle est fausse, *negare, smentire :* DÉMENS CET ÉCRIT, *nega questo scritto;* DÉMENTANT LE FAUX BRUIT DE SA MORT, *dichiarando falso il rumore della sua morte.* = Contredire, *contraddire, negare.* = Ne pas confirmer : ESPÉRANCES QUE L'ÉVÉNEMENT A TOUJOURS DÉMENTIES, *speranze che il fatto ha sempre smentite.* = Parler, agir d'une manière indigne de : TU M'AS FAIT — L'HONNEUR DE MA NAISSANCE, *m'hai fatto mentire all'onor della mia nascita;* et avec un nom de choses pour sujet : LEURS ACTIONS DÉMENTENT LEURS DISCOURS, *le loro azioni smentiscono i loro discorsi.* Se dit aussi, dans le même sens, d'une chose mauvaise, odieuse : VOUS NE DÉMENTEZ POINT UNE RACE FUNESTE, *voi non ismentite una razza funesta.* = Se —, v. pr., se contredire soi-même; manquer à sa parole, *contraddirsi, mancare alla parola o ad una promessa.* = S'écarter de son caractère; changer de nature : JE ME FLATTE QUE VOS BONTÉS NE SE DÉMENTIRONT JAMAIS, *mi lusingo che le vostre bontà non si smentiranno mai.*

DÉMÉRITE, s. m., ce qui fait perdre l'estime, attire le blâme, expose à perdre la bienveillance, *demerito* m.

DÉMÉRITER, v. n., faire ou dire quelque chose qui prive de l'estime, de l'affection, *demeritare.* = Faire quelque chose qui prive de la grâce de Dieu, *demeritare.*

DÉMESURÉ, E, adj., trop étendu ou trop gros, *smisurato, eccessivo, fuor di misura, strabocchevole.* = Qui dépasse les bornes raisonnables : ENVIE — DE RIRE, *voglia smodata di ridere;* HAUTEUR —, *altezza smisurata.*

§ **DÉMESURÉ, ÉNORME.** Le premier, *smisurato,* ne regarde que la dimension et ne se prend pas toujours en mauvaise part; le second, *enorme,* se rapporte plutôt à la circonférence, au volume, et emporte une idée de difformité.

DÉMESURÉMENT (dem-sur-man), adv., d'une manière démesurée, *smisurata-*

mente, eccessivamente, strabocchevolmente, sregolatamente.

DÉMÉTRIUS, nom de deux rois de Macédoine. Le premier, POLIORCÈTE, perdit, avec son père Antigone, la bataille d'Ipsus, régna sur la Macédoine de 295 à 287, et, détrôné par Lysimaque et Pyrrhus, alla mourir en Asie, en 283, *Demetrio Poliorcete.* = DÉMÉTRIUS II, petit-fils de Poliorcète, régna sans gloire, de 243 à 233, *Demetrio II.* = Nom de trois rois de Syrie : — SOTER, fils d'Antiochus Epiphane, assassiné en 164, *Demetrio Sotere;* — NICANOR, fait prisonnier par les Parthes, et tué dans une bataille en 127, *Demetrio Nicanore;* — EUCÉRUS, mort en captivité chez les Parthes en 87 av. J.-C., *Demetrio Eucero.* = DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE, disciple de Théophraste, gouverna sagement Athènes, de 318 à 308, puis se retira à Alexandrie et mourut dans la Haute-Egypte, en 283, *Demetrio Falereo.*

DÉMÉTRIUS (faux), quatre imposteurs se donnèrent pour Démétrius V Iwanovitch, tsar de Russie.

DÉMETTRE, v. a., disloquer, déplacer un os, *dislogare.* = Se —, v. pr. : SE — LE BRAS, *slogarsi, bussarsi un braccio.* = Quitter un emploi, une charge, une dignité, *rinunziare, dimettersi, disfarsi, liberarsi :* IL S'EST, EN PLEIN SÉNAT, DÉMIS DE SA PUISSANCE, *si è dimesso in pieno senato del suo potere.* V. ABDIQUER.

DÉMEUBLEMENT (de-möbl-man), s. m., action de démeubler; état de ce qui est démeublé, *sgombero, sgomberamento, lo sgombrare* m.

DÉMEUBLER, v. a., dégarnir de meubles, *sgombrare, sguernire di mobili.* = Se —, v. pr., s'en dégarnir, *sguernirsi di mobili.*

DEMEURANT (dmö-ran), E, adj. et s.; dr., qui réside, *abitante, dimorante, residente.* = DEMEURANT, s. m., ce qui reste, *il resto, il residuo ;* vieux et inus. = Au —, loc. adv.; fam., au reste, *del resto, del rimanente, d'altronde.*

DEMEURE (dmör), s. f., lieu qu'on habite d'ordinaire, *abitazione, stanza, casa* f., *domicilio, soggiorno, ostello* m. = Action d'habiter d'une manière stable, *soggiorno* m., *dimora, stanza* f. : IL FIXA SA — À CROTONE, *fissò sua stanza in Crotone.* = Durée de cette action : IL N'A PAS FAIT LONGUE — À LA CAMPAGNE, *non ha fatto lunga dimora alla campagna ;* — CÉLESTE, ÉTERNELLE, le ciel, *la celeste dimora.* = Lieu où les animaux se retirent : CET ANTRE ÉTAIT LA — D'UN LION, *quest'antro era la stanza d'un leone.* = Dr. : METTRE QUELQU'UN EN —, le sommer de remplir une obligation, un engagement, *mettere taluno in avvertenza ;* MISE EN —, sommation de faire telle ou telle chose, *intimazione di fare una cosa ;* ÊTRE EN — DE, en mesure de, *essere in misura ;* IL Y A PÉRIL EN LA —, le moindre retard peut porter préjudice, *v'è grave pericolo.* = À —, loc. adv., d'une manière stable : FIXER À —, *fissato immutabilmente.*

§ **DEMEURE, DOMICILE, RÉSIDENCE, SÉJOUR.** DEMEURE, *dimora*, est le mot ordinaire; DOMICILE, *domicilio*, est un terme noble et légal. RÉSIDENCE, *residenza*, et SÉJOUR, *soggiorno*, ne désignent qu'une demeure et un domicile accidentels et passagers; RÉSIDENCE exprime un séjour assez long, et se dit particulièrement du séjour que fait dans le lieu de ses fonctions un évêque, un magistrat, un prince; SÉJOUR fait songer aux sentiments qu'on éprouve dans le lieu où l'on demeure ainsi quelque temps.

DEMEURER (dmö-ré), v. n., avoir sa demeure en quelque lieu, *abitare, dimorare, alloggiare di casa.* = Ne pas quitter un lieu, *restare :* VOUS, CINNA, DEMEUREZ, *voi Cinna, restate.* = Tarder, mettre un certain temps à faire une chose, *impiegare più o men tempo, tardare :* LA VOITURE DEMEURA AU MILIEU DU CHEMIN, *la vettura restò in mezzo alla strada ;* — HUIT JOURS À FAIRE UN COURT TRAVAIL, *mettere otto giorni a far breve lavoro ;* — COURT, manquer de mémoire au milieu d'un discours, *restar colla bocca aperta ;* EN — LÀ, ou — EN CHEMIN, ne pas avoir le succès qu'on espérait ou qu'on faisait espérer; ne pas pousser plus loin une affaire ; n'avoir pas de suite, n'être pas continué, en parlant des choses, *restare, non progredire, cessare ; restare a mezza strada ; fermarsi sul più bello ;* DEMEURONS-EN LÀ, cessons, *finiamola ; arrestiamoci ; basta così ; non se ne parli più ;* — SUR SON APPÉTIT, ne pas le satisfaire complétement, *cessar di mangiare quando si ha ancora appetito ;* — SUR LA BONNE BOUCHE, ne plus rien prendre après une chose qui laisse un goût agréable, *levarsi da tavola colla buona bocca ;* NE PAS — EN RESTE, rendre la pareille, *rendere la pariglia.* = — SUR LA PLACE, être tué, *essere ucciso ;* on dit de même : TROIS MILLE HOMMES DEMEURÈRENT SUR LE CHAMP DE BATAILLE, *tre mila uomini restarono sul campo di battaglia.* = Rester, être pendant plus ou moins de temps, ou d'une manière définitive : NOUS DEMEURÂMES LES MAÎTRES DU CHAMP DE BATAILLE, *restammo padroni del campo di battaglia;* — D'ACCORD, convenir, *siamo d'accordo.* = Etre permanent, subsister : SI J'ÉTAIS NÉ CATHOLIQUE, JE DEMEURERAIS CATHOLIQUE, *se fossi nato cattolico, resterei cattolico ;* — SUR LE CŒUR, SUR L'ESTOMAC, se dit d'un aliment dont la digestion ne se fait pas, et au fig., de quelque chose dont on conserve du ressentiment, *restar sullo stomaco.* = V. unip. : IL NE LUI EST PAS DEMEURÉ DE QUOI SE FAIRE ENTERRER, *non gli restò di che pagare il becchino.*

§ **DEMEURER, RESTER.** Qui DEMEURE, *dimora*, ne quitte pas un lieu; qui RESTE, *resta*, ne suit pas les autres quand ils s'en vont. Le premier exprime d'ailleurs une plus longue durée.

DEMI (dmi) **E**, adj., qui est la moitié d'une chose, *mezzo* m., *mezza* f. : QUATRE LIEUES ET DEMIE, *quattro leghe e mezzo.* = Il y a quelquefois un sens diminutif, ou renferme une idée de dénigrement : — SOUPÇON, *mezzo sospetto ;* — SAVANT, *mezzo sapiente ;* ENTENDRE À — MOT, comprendre ce qu'un autre dit en peu de mots ou en termes obscurs, *intendere a mezza parola.* = Adv., à moitié, presque, *mezzo, quasi, pressochè :* — NU, *seminudo ;* — MORT, *mezzo morto, semivivo ;* À —, à moitié, en partie, imparfaitement : LA PROVIDENCE NE FAIT RIEN À —, *la Provvidenza fa tutto perfetto.*

DEMI-BAIN, s. m., bain dans lequel on a de l'eau jusqu'au ventre, *semicupio* m.

DEMI-BARBARE, adj., à moitié barbare, *mezzo barbaro.*

DEMI-BEC, s. m., poisson du genre brochet, famille des ésoces, *sorta di pesce.*

DEMI-BOURSE. V. BOURSE.

DEMI-BRIGADE, s. f., régiment; n'est plus us., *mezza brigata* f.

DEMI-CERCLE, s. m., moitié du cercle, *semicircolo* m.

DEMI-DEUIL, s. m., vêtement de deuil où le blanc est mêlé au noir, *bruno, lutto leggero* m. = Papillon de jour, *sorta di farfalla.*

DEMI-DIEU, s. m., personnage de la mythologie ou des temps héroïques qui participait de la nature de l'homme et de celle des dieux, *semidio* m.

DEMIE, s. f., ellipt. pour DEMI-HEURE, *la mezza :* CETTE HORLOGE SONNE LES HEURES ET LES DEMIES, *quest'orologio suona le ore e le mezze.*

DÉMIELLER, v. a. : — LA CIRE, en enlever tout le miel qu'elle peut contenir, *smielare.*

DEMI-FIN, E, adj., se dit des marchandises d'une qualité inférieure, d'une trame ou d'une matière moins précieuse, *mezzo fino.* = DEMI-FIN, s. m., écriture dont les caractères sont un peu plus gros que ceux de l'écriture ordinaire, *corsivo grande.* = Galon, frange ou broderie de cuivre doré ou argenté, *oro basso.*

DEMI-FORTUNE, s. f., voiture bourgeoise à quatre roues, tirée par un seul cheval, *timonella* f.

DEMI-FRÈRE, s. m., celui qui n'est frère que du côté maternel ou du côté paternel, *fratellastro* m.

DEMI-LUNE, s. f., ouvrage de fortification qui présente vers la campagne un angle flanqué, saillant et formé de deux faces, *mezzaluna* f. = Place demi-circulaire, *mezzaluna* f.

DEMI-MESURE, s. f., moitié d'une mesure, *mezza misura, metadella* f. = Mesure qui manque de force, d'énergie, *mezza misura* f.

DEMI-PAON, s. m., nom vulgaire d'un genre de papillons nocturnes, *sorta di farfalla notturna.*

DEMI-PAUSE, s. f.; mus., silence qui dure une demi-mesure, *mezza pausa* f. = Signe qui le représente, *mezzo aspetto* m.

DEMI-PENSION, s. f., ce que paye un demi-pensionnaire, *mezza pensione.* = Maison où l'on ne reçoit que des demi-pensionnaires, *pensione dove si accettano solo pensionarii che pagano la metà.* = Personne qui ne prend que le dîner dans une pension bourgeoise, *pensionario che paga la metà.*

DEMI-SETIER, s. f., petite mesure pour les liquides valant un peu moins d'un litre, *mezzettino* m. = Le liquide qu'elle contient : BOIRE UN — À SON REPAS, *bere un mezzettino ogni pasto.*

DEMI-SOLDE, s. f. : SOLDAT EN —, qui ne touche qu'une partie de la solde et n'est pas en activité, bien que son nom figure sur les cadres, *soldato a mezzo soldo, a mezza paga.*

DEMI-SOUPIR, s. m.; mus., silence dont la durée est celle d'une croche, *mezzo sospiro* m. = Signe qui le représente, *aspetto del valore d'una corona.*

DÉMISSION, s. f., action de se démettre; acte par lequel on se démet d'une charge, d'un emploi, d'une dignité, *dimissione, rinunzia* f.

DÉMISSIONNAIRE (de-mi-sio-ner), adj., qui a donné sa démission, *dimissionario.* = S. : UN —, *un dimissionario* m.

DÉMISSOIRE, s. m. V. DIMISSOIRE.

DEMI-TASSE, s. f., petite tasse pour prendre du café; ce qu'elle contient, *piccola tazza da caffè, chicchera* f.

DEMI-TEINTE, s. f., ton de couleur moyenne entre la lumière et l'ombre, *mezzatinta* f.

DEMI-TON, s. m.; mus., moitié d'un ton, *semitono* m.

DEMI-TOUR, s. m., mouvement par lequel on fait face du côté où l'on tournait le dos, *mezza voltata* f.

DÉMIURGE ou **DEMIOURGOS** (mot grec), s. m., nom par lequel les platoniciens désignent le Créateur, *demiurgo* m.

DÉMOCRATE, s. m., partisan de la démocratie, *democratico* m.

DÉMOCRATIE (de-mo-cra-zi), s. f., gouvernement où le peuple exerce la souveraineté, *democrazia* f.

DÉMOCRATIQUE (de-mo-cra-tic), adj., qui concerne la démocratie ou les démocrates, *democratico.*

DÉMOCRATIQUEMENT (de-mo-cra-tic-man), adv., d'une manière démocratique; en démocrate, *democraticamente.*

DÉMOCRATISER (néol.), v. a., rendre démocrate, conduire à la démocratie, *democratizzare.*

DÉMOCRITE, philosophe d'Abdère, mort en 361 av. J.-C., riait sans cesse de la folie des hommes et expliquait le monde par la théorie des atomes se mouvant dans le vide, *Democrito.*

DEMOISELLE (dmo-a-sel), s. f., fille d'honnête famille, non mariée, *damigella* f.; se disait autrefois d'une fille née de parents nobles, *damigella, damina, dama* f. = Pièce de bois cylindrique et ferrée par un bout qui sert à enfoncer le pavé, *mazzeranga* f., *mazzo, mazzapicchio* m. = Nom vulgaire de la libellule, *damigella, libellula* f. : — DE NUMIDIE, oiseau de l'espèce des grues, *gallina faraona* f.

DÉMOLIR, v. a., détruire, abattre pièce à pièce, *rovinare, abbattere, disfare, diroccare, distruggere, rovesciare, demolire, atterrare, spianare.* = Se —, v. pr., être démoli, *esser demolito.*

§ **DÉMOLIR, RASER, DÉMANTELER.** Le premier n'indique absolument que l'action de défaire la masse formée par des matériaux, action qui peut avoir un but utile. RASER, *radere, spianare*, implique une idée de vengeance, de punition, et exprime l'action de faire disparaître complétement. DÉMANTELER, *smantellare*, indique plutôt l'intention de préserver l'avenir en détruisant les

fortifications ou les murailles derrière lesquelles l'ennemi pourrait s'abriter.

DÉMOLISSEUR (de-mo-li-sör), s. m., ouvrier employé à démolir, *demolitore* m. = Entrepreneur qui achète de vieux édifices pour les démolir, *speculatore che compra case per demolirle.* = Celui qui veut détruire les institutions sociales, *demolitore, sovvertitore*.

DÉMOLITION (de-mo-li-zion), s. f., action de démolir, *demolizione, rovina* f., *abbattimento* m. = Au pl., décombres, matériaux qui proviennent des constructions qu'on démolit, *rovinacci* m. pl., *calcistruzzo* m., *disfacitura* f.

DÉMON, s. m., esprit invisible qui, selon les anciens, présidait aux actes des hommes ou à quelque partie de la nature, *demonio, diavolo* m. = Chef des anges déchus, et par ext., ange déchu, *demonio, lucifero* m. = Personne méchante ou enfant turbulent, *un demonio, un diavolo incarnato* : FAIRE LE —, tourmenter ceux qui nous entourent, *fare il diavolo, tempestare, schiamazzare.* V. DIABLE.

DÉMONÉTISATION, s. f., action de démonétiser; état de ce qui est démonétisé, *smonetizzamento* m.

DÉMONÉTISER, v. a. : — DES ESPÈCES, DES ASSIGNATS, déclarer qu'ils n'auront plus cours légal, *dichiarare che certe valute o certe carte monetate non avranno più valore.*

DÉMONIAQUE (de-mo-niac), adj., possédé du démon, *demoniaco, indemoniato, ossesso.* = Colère, passionné, *infuriato, spiritato, fuor di sè per la collera.*

DÉMONOGRAPHE (de-mo-no-graf), s. m., auteur d'écrits sur les démons, *demonografo* m.

DÉMONOLÂTRIE, s. f., culte du démon, *demonolatria* f.

DÉMONOMANIE, s. f., folie où l'on se croit possédé du démon, *demonomania* f. = Traité sur les démons, *trattato sui demonii.*

DÉMONSTRATEUR (de-mon-stra-tör), s. m., celui qui démontre, qui fait une démonstration; peu us., *lettore, dimostratore* m.

DÉMONSTRATIF, IVE, adj., qui démontre ou sert à démontrer, *dimostrativo, dimostrante, atto a dimostrare.* = Se dit, en rhét., du genre d'éloquence qui a pour objet la louange ou le blâme, *dimostrativo.* = Gramm., qui sert à indiquer, à montrer, à représenter à l'esprit, *dimostrativo.* = Qui donne des signes extérieurs de bons sentiments; se dit aussi de ces sentiments et de ces signes, *espansivo, espressivo.* = DÉMONSTRATIF, s. m.; rhét., genre démonstratif, *dimostrativo* m.

DÉMONSTRATION (de-mon-stra-zion), s. f., action de démontrer; raisonnement qui prouve d'une manière convaincue et évidente, *dimostrazione* f. = Preuve, *prova* f. = Leçon d'un professeur; peu us., *dimostrazione* f. = Manœuvre militaire pour tromper l'ennemi, *dimostrazione* f. = Au pl., signes extérieurs par lesquels on manifeste ses sentiments, *dimostrazioni, testimonianze* f. pl., *segni, segnali* m. pl. : DES — DE JOIE, *dimostrazioni di gioia;* NOUS NOUS EMBRASSÂMES AVEC MILLE — D'AMITIÉ, *ci abbracciammo con mille segni d'amicizia.*

DÉMONSTRATIVEMENT (de-mon-stra-tiv-man), adj., d'une manière démonstrative, convaincante, *dimostrativamente, in modo convincente.*

DÉMONTAGE, s. m., action de démonter, *lo smontare, lo sciorre in parti un oggetto.*

DÉMONTER, v. a., ôter la monture à, renverser de dessus sa monture, *togliere la cavalcatura, scavalcare, scavallare, gettar giù da cavallo.* = Troubler, déconcerter, *sconcertare, confondere* : IL NE SE LAISSE PAS — FACILEMENT, *non si lascia sconcertare facilmente.* = LA MACHINE COMMENCE À SE — ; fam., se dit de tout ce qui commence à se détraquer, à ne plus aller si bien qu'auparavant, *la macchina comincia a sconciarsi, a sconcertarsi.* = BÂILLER À SE — LA MÂCHOIRE; fam., très-fort, *sbadigliare a tutta bocca.* = Mettre à l'état de repos les ressorts, les rouages d'une machine, *smontare le molle, le ruote d'una macchina;* — UN CANON, le descendre de l'affût ou le mettre, à coups de canon, hors d'état de servir, *smontare un cannone, imboccarlo;* — DES DIAMANTS, les retirer du chaton, de la garniture qui les retient, *smontare i gioielli.* = Désassembler les parties dont se compose un tout, *disfare un oggetto in tutte le sue parti.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif.

DÉMONTRABLE (de-mon-trabl), adj., qu'on peut démontrer, *dimostrabile, che si può dimostrare.*

DÉMONTRER, v. a., prouver d'une manière évidente, convaincante, *dimostrare.* = Fournir la preuve, l'indice de, *provare, fornir la prova* : CES FAITS DÉMONTRENT LA NÉCESSITÉ D'UNE RÉFORME, *questi fatti dimostrano la necessità d'una riforma.* = Enseigner en mettant sous les yeux : — L'ANATOMIE SUR UN CADAVRE, *fare una dimostrazione anatomica sopra un cadavere.* = Se —, v. pr., être ou pouvoir être démontré : UN AXIOME NE PEUT SE —, *un assioma non può dimostrarsi.*

DÉMORALISATEUR (de-mo-ra-li-za-tör), **TRICE** (de-mo-ra-li-za-tris), adj. et s., qui démoralise, *demoralizzante, corruttore* m., *corruttrice* f.

DÉMORALISATION (de-mo-ra-li-zazion), s. f., action de démoraliser; état de ce qui est démoralisé, *demoralizzazione* f.; *lo stato di chi è demoralizzato.*

DÉMORALISER, v. a., corrompre les mœurs; rendre immoral, *rendere immorale, demoralizzare.* = Faire perdre courage, *demoralizzare.* = Se —, v. pr., dans les deux sens.

DÉMORALISEUR, s. V. DÉMORALISATEUR.

DÉMORDRE (de-mordr), v. n., lâcher ce qu'on tient avec les dents; se dit particulièrement des chiens et des loups, *lasciar ciò che si era preso coi denti.* — Se départir de quelque dessein; se désister de quelque affaire, *cedere, ritirarsi, desistere; mutar d'avviso.*

DÉMOSTHÈNE, le plus fameux et le plus grand des orateurs grecs; mort en 327 av. J.-C., *Demostene.*

DÉMOUCHETER (de-musc-te), v. a. : — UN FLEURET, le dégarnir de son bouton; l'aiguiser, *sbottonare un fioretto, levargli il bottone, aguzzarlo.* = Se —, v. pr., être démoucheté, *essere aguzzato.*

DÉMUNIR, v. a., dégarnir de ce qui munit, *levare le provvigioni, le difese.* = Se —, v. pr., se priver d'une chose dont on peut avoir besoin, qu'on avait mise en réserve, *spogliarsi, sguernirsi, disfarsi, sprovvedersi.*

DÉMURER, v. a., dégarnir de ce qui murait, *smurare* : — UNE FENÊTRE, UNE PORTE, *sturare, aprire una porta, una finestra.*

DÉMUSELER (de-mü-slé), v. a., enlever la muselière à, *levare la musoliera.* = — LE LION POPULAIRE, *torre il freno, sguinzagliare il popolo.*

DENAIN, ville du départ. du Nord. Villars y sauva la France en 1712.

DÉNAIRE (de-ner), adj., vieux synon. de DÉCIMAL, *decennario, decimale.*

DÉNANTIR, v. a., démunir d'un nantissement; enlever à quelqu'un ce dont il est nanti, *togliere un pegno, una guarentigia.* = Se —, v. pr., abandonner un nantissement, un gage; se dépouiller de ce qu'on a, *spogliarsi d'un pegno, d'una guarentigia; spogliarsi di quel che si ha.*

DÉNATIONALISER (de-na-zio-na-li-sé) (néol.), v. a., faire perdre le caractère national à, *far perdere il carattere nazionale.* = Se —, v. pr., perdre ce caractère, *perdere il carattere nazionale.*

DÉNATTER, v. a., défaire ce qui était natté, *strecciare, disfare le trecce.*

DÉNATURALISATION (néol.), s. f., action de dénaturaliser. = Son effet, *perdita del carattere nazionale.*

DÉNATURALISER (néol.), v. a., priver du droit de naturalisation; peu us., *togliere il diritto di naturalizzazione.*

DÉNATURER (de-na-tü-ré), v. a., changer la nature ou les qualités essentielles d'une chose, *snaturare, sfigurare; far cambiar forma, figura o sostanza* : — UN MOT, en changer l'acception, la signification, *snaturare una parola;* — UNE PHRASE, LE SENS D'UN PASSAGE, l'altérer, l'interpréter autrement qu'il ne doit l'être, *alterare, travisare, una frase, il senso di un passo;* — UN FAIT, le présenter d'une manière contraire à la vérité, *snaturare, alterare un fatto;* — UNE QUESTION, en changer l'état, *sfigurare una questione;* — UN BIEN, convertir un immeuble en valeurs mobilières, *convertire un immobile in valori mobili.* = Ôter les sentiments naturels, gâter la nature, *alterare i sentimenti, snaturare, guastare l'indole* : PÈRE, FILS DÉNATURÉ, qui manque d'affection et de tendresse pour ses enfants, pour son père, *padre, figlio snaturato;* OPINION DÉNATURÉE, qui est contraire aux sentiments naturels d'affection ou d'humanité, *opinione snaturata, bestiale.* = Se —, v. pr., gâter sa nature, perdre son naturel, *alterare la propria indole, perdere il proprio carattere.* = Etre altéré, *essere alterato.*

DENDÉRAH, bourg de la Haute-Egypte, fameux par son temple où se trouvait le planisphère connu sous le nom de ZODIAQUE DE DENDÉRAH.

DENDRITE, s. f., empreinte de végétaux que l'on observe sur certaines pierres, *dendrite* f. = Pierre qui porte cette empreinte, *alberese* f. = Arbre fossile, *alberino* m.

DENDROBATE, s. m., sorte de crapaud qui se tient sur les arbres, *sorta di rospo che va sugli alberi.*

DENDROÏDE ou **DENDRITIQUE**, adj.; bot., qui a la forme d'un petit arbre, *dendroide.*

DENDROPHIS (den-dro-fis), s. m., petite couleuvre des contrées équatoriales qui se tient sur les arbres, *dendrofide* f.

DENDROMÈTRE, s. m., instrument pour mesurer la hauteur des arbres. = Instrument qui sert à résoudre graphiquement les problèmes de trigonométrie rectiligne, *dendrometro* m.

DÉNÉGATION (de-ne-ga-zion), s. f., action de nier vivement, surtout en justice, *negazione, disdetta* f., *niego* m.

DÉNÉRAL, s. m., plaque ronde servant de modèle au monnayeur, *modello per le monete* m.

DÉNI, s. m., refus d'une chose légitimement due, *negazione* f., *rifiuto* m.

DÉNIAISEMENT, s. m., action de déniaiser; état de celui qui est déniaisé; fam., *scaltrimento, dirozzamento* m.

DÉNIAISER, v. a., rendre moins niais, ôter la niaiserie, *scaltrire, rendere sagace; pulire, dirozzare.* = Duper, *beffare, ingannare, burlare.* = Se —, v. pr., devenir plus adroit, plus rusé, *addestrarsi, snighittirsi, uscir di gatto selvatico.*

DÉNICHER, v. a., ôter de la niche, *snicchiare, torre dalla nicchia* : — UN SAINT, prouver qu'il n'avait pas mérité d'être canonisé, *scanonizzare un santo.* = Oter du nid, *snidare, snidiare, scovacciare.* = Trouver difficilement et à force de recherches, *cacciare, scovacciare, snidiare.* = Faire sortir par force, débusquer, *cacciare, snidare.* = V. n., abandonner le nid, *abbandonare il nido*, se dit en parlant de personnes qui se sont évadées, de choses qui ont été enlevées, *abbandonare il solito soggiorno, andarsene, fuggire a precipizio, sbiettare.* = S'enfuir, s'échapper, *fuggire, darla a gambe.*

DÉNICHEUR (de-ni-sciör), s. m., celui qui enlève de la niche ou du nid, *chi snidia.* = — DE MERLES, homme adroit et habile à profiter de l'occasion favorable, *astuto, che piglia le quaglie al volo;* — DE SAINTS, qui scrute la vie des grands personnages pour combattre l'admiration exagérée que l'on a pour eux, *critico acerbo, maligno.*

DENIER, s. m., monnaie romaine d'argent qui valut d'abord 10 as et plus tard 16, *danaro, danaio* m. : JUDAS VENDIT NOTRE-SEIGNEUR POUR TRENTE DENIERS, *Giuda vendette il Signore per trenta danari.* = Ancienne monnaie française qui valait le tiers d'un liard : NE PAS AVOIR UN — VAIL-

LANT, *non aver un danaro contante.* = — À DIEU, arrhes d'une location, *caparra, arra* f.; — DE SAINT-PIERRE, ancien tribut que l'Angleterre payait à la cour de Rome; on l'a fait revivre de nos jours, dans les pays catholiques, sous forme de don volontaire, *denaro di san Pietro;* LE — DE LA VEUVE, les aumônes que fait une personne qui n'est pas riche, *il denaro della vedova.* = Somme quelconque, surtout au pl. : PAYER DE SES DENIERS, *pagar coi proprii denari, pagar contante.* = Fraction quelconque d'un revenu ou d'un capital, prélevée au profit de quelqu'un : PAYER À L'ÉTAT LE QUINZIÈME — DE SON REVENU, *pagare il quindicesimo delle rendite allo Stato.* = Taux d'un capital placé à intérêt, *frutti, interessi* m. pl. : PLACER SON ARGENT AU — VINGT, de manière à retirer annuellement 1 denier sur 20 (5 pour 100), *collocar un capitale al cinque per cento;* CENT FRANCS AU — CINQ, COMBIEN FONT-ILS?... VINGT LIVRES; ces deux sens ont vieilli.

DÉNIER, v. a., soutenir qu'une chose n'est pas vraie, *negare;* us. surtout en droit : — UNE DETTE, *negare un debito;* — UN DÉPÔT, *negare un debito.* = Refuser ce que l'on devrait accorder, *ricusare, rifiutare, dir di no.*

DÉNIGRANT, E, adj., qui exprime le dénigrement; qui aime à dénigrer, *denigrante, maldicente.*

DÉNIGREMENT (de-nigr-man), s. m., action de dénigrer, *diffamazione* f. = État de mépris, *denigramento* m.

DÉNIGRER, v. a., chercher à diminuer ou à détruire la bonne opinion que les autres ont de quelqu'un ou de quelque chose, *diffamare, denigrare, screditare, macchiare :* LE MONDE SE PLAIRA TOUJOURS À — LES GENS DE BIEN, *il mondo amerà sempre denigrare gli uomini dabbene.*

§ **DÉNIGRER, NOIRCIR**. Le premier marque une œuvre de critique; le second une œuvre de censure. Qui DÉNIGRE, *denigra,* veut nuire; qui NOIRCIT, *macchia,* veut perdre.

DÉNIGREUR (de-ni-grör), s. m., néol., celui qui dénigre, *denigratore, maldicente* m.

DENIS (SAINT-), s.-préf. du départ. de la Seine; célèbre abbaye, tombeau des anciens rois de France. = Cap. de l'île Bourbon.

DÉNIZATION, s. f. : LETTRES DE —, lettres patentes que le souverain, en Angleterre, accorde à un étranger qui veut résider dans le royaume, *lettere di denizazione* f. pl.

DÉNOMBREMENT (de-nombr-man), s. m., compte détaillé, liste numérale des objets d'une même classe, des individus d'une même cité, *censo, numeramento* m., *enumerazione, numerazione* f. : TOUS LES CINQ ANS ON FAISAIT, À ROME, LE — DES CITOYENS, *ogni cinque anni si faceva a Roma il censo dei cittadini.* = ARISTOTE FAIT LE — DE TOUTES LES VERTUS, *Aristotele fa l'enumerazione di tutte le virtù.*

DÉNOMBRER, v. a., faire le dénombrement de; peu us., *numerare, far la numerazione, il censo.*

DÉNOMINATEUR (de-no-mi-na-tör), s. m., celui des deux termes d'une fraction qui indique en combien de parties on suppose l'unité divisée, *denominatore* m.

DÉNOMINATIF, IVE, adj., qui sert à nommer, *denominativo.*

DÉNOMINATION (de-no-mi-na-zion), s. f., désignation d'une personne ou d'une chose au moyen d'un nom, *denominazione, appellazione, nominazione* f.

DÉNOMMER, v. a., nommer dans un acte, *nominare, designare a nome :* ON DOIT — TOUTES LES PARTIES DANS UN CONTRAT.

DENON (baron), amateur éclairé des lettres et des beaux-arts, que Napoléon nomma directeur général des musées; mort en 1825.

DÉNONCER (de-non-sé), v. a., déclarer, publier avec menace, *dinunziare, denunziare, annunziare, far noto, intimare :* — LA GUERRE, *intimare la guerra.* = Signaler quelqu'un ou révéler quelque chose à la justice, à un supérieur, *denunciare, accusare, querelare.* = Dr., faire une signification extrajudiciaire, *riferire, significare, notificare, rendere consapevole.* V. DÉCLARER.

DÉNONCIATEUR (de-non-sia-tör), **TRICE** (de-non-sia-tris), s., celui, celle qui dénonce un crime, un coupable, *accusatore, denunciatore* m., *accusatrice, denunciatrice* f.

DÉNONCIATION (de-non-sia-zion), s. f., action de dénoncer, de publier solennellement, *denunziazione, denunzia, intimazione* f. = Révélation officielle ou officieuse, faite au magistrat, à l'autorité, à un supérieur. = Dr., signification extrajudiciaire, *delazione, accusa, denunzia, querela* f. : — DE NOUVEL ŒUVRE, action possessoire pour s'opposer à la continuation d'une entreprise, *intimazion di sospensione, inibitoria* f.

DÉNOTER, v. a., désigner, signaler par des indices clairs, certains, précis, *denotare, designare, indicare per segni.* = Marquer, indiquer, être le signe de, *indicare, dare indizio, manifestare, dar segno :* TOUT EN LUI DÉNOTE UN AMBITIEUX, *tutto in lui denota un ambizioso.*

DÉNOUABLE (de-nu-abl), adj., que l'on peut dénouer, *solvibile, che può sciogliersi.*

DÉNOUER (de-nu-é), v. a., défaire un nœud; détacher ce qui est retenu par un nœud, *disnodare, dinodare, snodare, sciogliere i nodi :* — UN HYMEN, le rompre ou l'empêcher de se conclure, *sciogliere od impedire un matrimonio.* = Rendre plus souple, plus agile, *snodare, sciogliere, rendere più agile, più snello :* — LES MEMBRES, *snodare le membra.* = — LA LANGUE, apprendre à parler à un enfant, et par ext., décider quelqu'un à rompre le silence, *sciogliere la lingua, far che uno parli.* = Débrouiller, éclaircir, *sbrogliare, sciogliere, sviluppare :* — UNE INTRIGUE, *sciogliere un intrigo.* = Se —, v. pr., être dénoué, *essere snodato, sciolto.* = Se développer, s'assouplir, *svilupparsi, rendersi pieghevole ;* CET ENFANT COMMENCE À SE —, *questo fanciullo comincia a svilupparsi.* = Se démêler, se développer : L'INTRIGUE SE DÉNOUE HEUREUSEMENT, *l'intrigo, il nodo si sviluppa felicemente.*

DÉNOÛMENT (de-nu-man) et **DÉNOUEMENT**, s. m., solution, fin, *scioglimento, sviluppo, termine.* = Incident qui termine une pièce de théâtre, un roman, etc. : CETTE SCÈNE EST INUTILE AU — DE LA PIÈCE, *questa scena è inutile allo scioglimento della commedia;* — D'UNE AFFAIRE, D'UNE INTRIGUE, manière dont elle se termine, *conclusione d'un affare, d'un intrigo.*

§ **DÉNOÛMENT, CATASTROPHE**. Le premier de ces termes se dit mieux de la comédie; le second de la tragédie. D'ailleurs, même quand ils sont synonymes, CATASTROPHE, *catastrofe,* désigne toujours un événement funeste et sanglant, le coup final, tandis que le DÉNOÛMENT, *scioglimento, nodo,* indique la manière dont le poëte fait cesser l'intrigue et satisfait la curiosité de l'esprit.

DENRÉE (dan-rè), s. f., marchandise de peu de prix, *derrata* f. = Marchandise qui se vend en détail ou se débite pour les besoins de la vie, et qui est un produit du sol, *derrata, grascia, vettovaglia* f. V. SUBSISTANCES.

DENSE (dans), adj., dont les parties, les molécules sont fort rapprochées, *denso, spesso, condensato;* se dit en physique d'un corps quelconque, pour exprimer le rapport de sa masse à son volume, *denso :* L'OR EST LE PLUS PESANT ET PAR CONSÉQUENT LE PLUS — DES MÉTAUX, *l'oro è il più pesante e quindi il più denso dei metalli;* se dit aussi des fleurs et des feuilles quand elles sont nombreuses et serrées.

DENSITÉ (dan-si-té), s. f., qualité de ce qui est dense, *densità, spessezza* f. = Phys., quantité de matière que contient un corps sous un volume donné, *densità* f.

DENT (dan), s. f., chacun des petits os recouverts d'émail qui sont enchâssés dans les mâchoires, et qui servent à la mastication, *dente* m. : — DE LAIT, du premier âge, *dente lattaiuolo.* = AVOIR UNE — CONTRE QUELQU'UN, lui garder rancune depuis longtemps, *aver vecchia ruggine con uno;* — DE SAGESSE, nom donné aux quatre dernières, qui ne poussent que de 20 à 30 ans, *dente della saggezza;* FAUSSES DENTS, dents artificielles qu'on met à la place de celles qui manquent, *denti artifiziali.* = N'AVOIR PAS DE QUOI METTRE SOUS LA —, n'avoir rien à manger, *non aver di che mangiare;* NE PAS PERDRE UN COUP DE —, manger sans que rien puisse interrompre, *mangiare a due palmenti.* = DÉCHIRER QUELQU'UN À BELLES —, médire outrageusement de lui, *lacerar la fama di qualcuno;* ÊTRE SUR LES —, être harassé de fatigue, *essere abbattuto, stanco, indebolito;* on dit de même : METTRE SUR LES —, harasser de fatigue, *affaticare enormemente qualcuno;* AVOIR LES — LONGUES, être affamé, *essere affamato;* PARLER ENTRE SES —, peu distinctement, *parlare fra i denti;* ÊTRE ARMÉ JUSQU'AUX —, plus qu'on a coutume de l'être, *essere armato sino ai denti.* = JE N'EN PERDRAI PAS UN COUP DE —, se dit pour faire entendre qu'on s'inquiète peu des menaces de quelqu'un, ou de quelque danger que l'on a à redouter, *non ne perderò l'appetito;* MONTRER LES — À QUELQU'UN, lui résister en face; toutes ces locutions sont du style familier, *mostrare i denti.* V. ARRACHEUR, CREUX, DESSERRER, LUNE, MORS, ŒIL. = DENTS D'ÉLÉPHANT, ses défenses, soit entières, soit en morceaux, *denti d'elefante.* = — DE-LOUP, outil formé d'une dent de loup ou de chien fixée au bout d'un manche; cheville pour arrêter la soupente d'une voiture, *dentale* m., *copiglia* f. = Pointe ou saillie en forme de dent, *dente* m. : LES — D'UNE SCIE, D'UNE HERSE, D'UN RÂTEAU, D'UNE ROUE D'HORLOGE, *denti di sega, d'erpice, di rastrello, di ruota d'orologio;* COUTEAU QUI A DES —, dont le tranchant est ébréché, *coltello che ha tacche;* BRODERIE, DÉCOUPURE À — DE-LOUP, qui forme une suite d'angles aigus, *ricamo, ritaglio a denti;* — DE-CHIEN, plante de la famille des lis, *dente di cane;* — DE-LION, plante de la famille des composées, pissenlit, *dente di lione.* = Nom donné, en Suisse et en Savoie, au sommet d'une montagne, lorsqu'il est abrupt et de forme conique, *cresta* f.

DENTAIRE (dan-ter), adj., qui a rapport aux dents, *dentale, dentario.* = S. f., plante crucifère dont la racine est dentée, *dentaria* f.

DENTAL, E, adj., se dit de certaines consonnes, telles que D et T, qui se prononcent à l'aide des dents, *dentale.* = DENTALE, s. f., consonne dentale, *una dentale* f. = Mollusque dont la coquille est un cône allongé, cylindrique ou polygonal, *dentale, dente* m.

DENTÉ, E, adj., qui a des pointes en forme de dents, *dentato, fatto a denti, merli.*

DENTÉE, s. f., coup de dent qu'un chien donne au gibier, *dentata* f., *morso* m. = Coup des défenses d'un sanglier, *dentata* f.

DENTELAIRE (dan-tler), s. f.; bot., nom vulgaire de la plombagine, *dentillaria* f.

DENTELÉ, E, adj., découpé en forme de dents, *dentato, dentellato, fatto a denti.*

DENTELIÈRE (dan-tlier), s. f., ouvrière en dentelles, *lavorante in merletti.*

DENTELLE (dan-tel), s. f., tissu à jour et à mailles très-fines fait ordinairement avec du fil de lin, et quelquefois avec des fils de soie, d'or ou d'argent, *merletto, punto, pizzo* m., *trina* f. = Au pl., objets de parure faits ou ornés de dentelle, *i pizzi, i merletti* m. pl. = Ornements autour d'une page d'impression ou du titre d'un chapitre, *trini, pizzi* m. pl. = Dessin ouvragé que le relieur fait sur le plat de la couverture d'un livre, *pizzo* m. = Zool., espèce de tortue, *sorta di tartaruga :* — DE MER, nom donné à plusieurs polypes, *nome di diversi polipi.*

DENTELURE (dan-tlür), s. f., ouvrage de sculpture dentelé, *dentello* m. = Au pl., découpures en forme de dents, *dentellato* m.

DENTEX, s. m., genre de poissons acanthoptérygiens, de la famille des sparoïdes, *dentice* m.

DENTICULE, s. m.; bot., dent très-fine et très-serrée, *denticello* m. = Au pl., archit., ornement en dents équarries, *dentello* m.

DENTICULÉ, E, adj., garni de denticules, *dentellato.*

DENTIER, s. m., série de dents artificielles montées sur une même pièce, *mascella artificiale, dentatura* f. = Outil pour diviser les pains de savon en loves, *strumento per tagliare i pani di sapone in fornelle.*

DENTIFORME, adj., en forme de dents, *dentiforme.*

DENTIFRICE (dan-ti-fris), adj., se dit des substances dont on se sert pour nettoyer les dents, *dentifricio*. = S. : LES DENTIFRICES ALTÈRENT L'ÉMAIL DES DENTS, *i dentifricii alterano lo smalto dei denti.*

DENTIROSTRES, s. m. pl., passereaux au bec dentelé, *dentirostri* m. pl.

DENTISTE, s. m., celui qui soigne ou arrache les dents, *dentista, cavadenti* m. = Adj. : CHIRURGIEN —, *chirurgo dentista.*

DENTITION (dan-ti-zion), s. f., série de phénomènes qui ont lieu pendant l'évolution et la sortie des dents, *dentizione* f.

DENTURE, s. f., ordre dans lequel les dents sont rangées, *dentatura* f. = Ensemble des dents d'une roue, *dentatura* f.

DÉNUDATION (de-nu-da-zion), s. f., état d'une partie dépouillée de ses enveloppes naturelles, *denudazione* f.

DÉNUDER, v. a., opérer la dénudation de, *denudare, snudare.* = Dépouiller de la peau, de l'écorce, *scorticare, scortecciare,* = Se — v. pr., perdre son enveloppe, *denudarsi, scortecciarsi.*

DÉNUÉ, E, adj., complétement dépourvu, *privato, privo* : CETTE ÉTUDE, DÉNUÉE D'INTÉRÊT, NE NOUS DONNE PAS PLUS DE PLAISIR QUE D'INSTRUCTION, *questo studio privo d'interesse non ci alletta più che c'istruisca.* = S. m., pauvre, sans ressources ; peu us., *povero, meschino* m.

§ **DÉNUÉ, DÉPOURVU, DESTITUÉ.** DÉPOURVU, *sprovveduto*, exprime un manque moins absolu que DÉNUÉ, *privo*. DESTITUÉ, *destituito*, signifie DÉPOURVU par délaissement, à qui on n'accorde pas une force d'emprunt. Nous sommes DÉNUÉS et DÉPOURVUS de ce que nous n'avons pas, DESTITUÉS de ce qu'on ne nous prête pas.

DÉNUER (de-nü-é), v. a., dépouiller, priver entièrement des choses nécessaires ou jugées telles, *privare, spogliare, sfornire.* = Se —, v. pr., *disfarsi, sguernirsi, mettersi ignudo* : SE — DU NÉCESSAIRE POUR SES ENFANTS, *privarsi del necessario pei suoi figli.*

DÉNÛMENT (de-nü-man) ou **DÉNUEMENT**, s. m., privation absolue des choses nécessaires ou jugées telles, *privazione* f., *mancamento* m., *miseria, povertà assoluta* f.

DENYS, L'ANCIEN, tyran de Syracuse (405-368), enrichit et agrandit sa patrie, enleva aux Carthaginois plusieurs villes importantes de la Sicile, et protégea les lettres et les arts, *Dionigi il Vecchio.* = DENYS, LE JEUNE, fils du précédent, lui succéda sous la tutelle de son beau-frère Dion. Deux fois chassé de Syracuse, il finit, en 343, par devenir maître d'école à Corynthe, *Dionigi il Giovane.* = DENYS, d'Halicarnasse, rhéteur et historien grec, contemporain de l'empereur Auguste, composa une HISTOIRE ANCIENNE DE ROME, en 20 livres, dont il ne reste que les 11 premiers, et plusieurs ouvrages de critique littéraire, *Dionigi d'Alicarnasso.*

DÉPAQUETER (de-pac-té), v. a., défaire un paquet, ce qui est mis en paquet, *aprire, sciogliere, disfare un pacco, un piego, un invoglio.*

DÉPAREILLER (de-pa-re-ié), v. a., séparer des choses pareilles, *dispariare, render dispari, separar due cose che sono pari;* s'emploie surtout au part. pas. : MOUCHOIRS DÉPAREILLÉS, *moccichini non uguali;* OUVRAGE DÉPAREILLÉ, dont il manque un ou plusieurs volumes; dont tous les volumes ne sont pas de la même édition, du même format, *opera imperfetta, i cui volumi non sono della stessa edizione.*

DÉPARER, v. a., ôter ce qui pare, *sparare, levare i paramenti, gli addobbi, sguernire* : — UN AUTEL; peu us., *sparare un altare.* = Rendre moins agréable, nuire au bon effet de : CE PAVILLON DÉPARE TOUTE LA MAISON, *questo paviglione fa scomparire tutta la casa;* CES TACHES LÉGÈRES NE PEUVENT — UN OUVRAGE, *queste macchie leggeri non possono oscurare un'opera;* — LA MARCHANDISE, enlever le dessus du panier, *sfiorire la mercanzia, le frutta.*

DÉPARIER, v. a., ôter l'une des deux choses qui font la paire, *dispaiare, scompagnare.* = Séparer l'un de l'autre le mâle et la femelle de quelques animaux, *dispaiare, separare, disgiugnere.*

DÉPARLER, v. n., cesser de parler, *cessar di parlare ;* ne s'emploie guère qu'avec la négation, *non finire di parlare, ciarlare senza mai riposarsi* : CERTAINES GENS NE DÉPARLENT PAS ; fam., *certe persone cicalano sempre.*

DÉPART (de-par), s. m., action de partir, *partenza, partita, andata* f., *il partire, l'andarsene* m. : ÊTRE SUR SON —, sur le point de partir, *essere sul punto di partire ;* POINT DE —, état primitif où l'on s'est trouvé ; principe qui sert de base à un raisonnement, *punto di partenza.* = Opération par laquelle on sépare, au moyen de l'acide azotique, deux substances métalliques qui étaient mêlées ensemble, *separazione di due sostanze metalliche.*

DÉPARTAGER, v. a., faire cesser le partage des opinions, *torre l'eguaglianza dei voti, delle voci in una riunione* : NOMMER UN ARBITRE POUR — LES VOIX, *nominare un arbitro per far cessare l'uguaglianza dei voti.*

DÉPARTEMENT (de-part-man), s. m., répartition entre les divers ministères des attributions qui les constituent ; division administrative, *distribuzione* f., *riparto, ripartimento* m. : CELA N'EST PAS DE SON —, cela n'est pas de sa compétence, dans ses attributions ; il n'y entend rien, *ciò non è di sua pertinenza.* = Chacune des principales divisions administratives de la France, *dipartimento* m. = Au pl., la province : PARIS ET LES DÉPARTEMENTS, *Parigi ed i dipartimenti.*

DÉPARTEMENTAL, E, adj., qui a rapport au département, *dipartimentale.*

DÉPARTIR, v. a., partager entre plusieurs personnes, *dispartire, distribuire, partire, ripartire.* = Accorder, *accordare, compartire* : DU CIEL LA PRUDENCE INFINIE DÉPART À CHAQUE PEUPLE UN DIFFÉRENT GÉNIE, *la prudenza infinita del Cielo comparte ad ogni popolo un genio diverso.* = Se —, v. pr., se désister, *rinunziare, cedere, abbandonare, ritirarsi, desistere* : — DE SES PRÉTENTIONS, *desistere dalle sue pretese.* = S'écarter, *dipartirsi, allontanare, mancare a* : SE — DE SON DEVOIR, *mancare al proprio dovere.* V. DISTRIBUER.

DÉPASSER, v. a., retirer ce qui était passé, *slacciare, snodare, sciogliere* : — UN CORDON, *slacciare un cordone.* = Passer au delà, devancer, aller plus loin que, *sorpassare, trapassare, oltrepassare, passar oltre, andar più in là, sopravanzare* : — LE BUT, *sorpassare lo scopo ;* — SES POUVOIRS, *oltrepassare i suoi poteri.* = Excéder, *eccedere, sorpassare* : VOS DONS DÉPASSENT VOS PROMESSES, *i vostri doni eccedono le vostre promesse.* = Etre supérieur ; être d'une plus grande taille, plus long, *oltrepassare in altezza, in lunghezza ; esser superiore ;* VOUS ME DÉPASSEZ DE TOUTE LA TÊTE, *voi siete più alto di me tutta la testa.* = Sortir de l'alignement, *dipassare.* = Se —, v. pr., se devancer l'un l'autre, *oltrepassarsi l'un l'altro.*

DÉPAVAGE, s. m., action de dépaver, *il disfare il selciato.*

DÉPAVER, v. a., ôter le pavé de, *smattonare, levare il selciato.* = Se —, v. pr., perdre son pavage, *perdere il selciato.*

DÉPAYSER (de-pe-i-sé), v. a., faire changer de pays, *far mutare di paese, spatriare.* = Dérouter, désorienter, *sviare, disorientare, far perdere la bussola* : — LES CURIEUX, *far perdere le tracce ai curiosi.* = Rompre le fil des idées de quelqu'un ; le mettre sur un sujet qu'il ne connaît pas, qu'il n'a pas préparé, *rompere il filo delle idee di qualcuno, trarre uno fuor di strada, far perdere la bussola.* = Se —, v. pr., sortir de son pays ; de ses habitudes, *spatriare ; mutare abitudine.*

DÉPÈCEMENT (de-pes-man), s. m., action de dépecer, *il fare in pezzi.*

DÉPECER, v. a., couper en morceaux. = — UN ÉTAT, le démembrer, *smembrare uno Stato.* = Se —, v. pr., être dépecé, *esser fatto in pezzi.*

DÉPECEUR (de-pe-sör), s. m., celui qui dépèce, *spezzatura, che fa in pezzi.*

DÉPÊCHE (de-pesc), s. f., lettre concernant les affaires publiques, *dispaccio, spaccio* m., *lettera* f. = Avis qu'une personne transmet à une autre par un courrier spécial ou par le télégraphe, *dispaccio* m. = Au pl. ; fam. et même irr., lettre d'un banquier à son correspondant ; lettre quelconque : AVEZ-VOUS TERMINÉ VOS DÉPÊCHES ? *avete terminato i vostri dispacci ?*

DÉPÊCHER (de-pe-scé), v. a., envoyer en diligence porter un ordre, *spedire, mandare, inviare in fretta.* = Expédier quelque chose ou quelqu'un de pressé ; faire promptement hâter, *sbrigare, spedire, accelerare, sollecitare, affrettare.* = Se défaire de quelqu'un en le tuant ; fam., *ammazzare, uccidere ; spacciarsi di taluno* : C'EST UN HOMME EXPÉDITIF QUI AIME À — LES MALADES, *è un uomo risoluto che ama spacciarsi dei malati.* = Se —, v. pr., se hâter, *sbrigarsi, affrettarsi, darsi fretta.*

§ **DÉPÊCHER, EXPÉDIER.** Le premier est relatif au sujet de l'action ; le second, à la personne ou à la chose sur laquelle tombe l'action. Ainsi EXPÉDIER, *spedire, finire*, une besogne, c'est délivrer de souci celui pour qui on la fait ; DÉPÊCHER, *spacciare, sbrigarsi di*, une besogne, c'est se délivrer soi-même du souci qu'elle donne.

DÉPEINDRE (de-pendr), v. a., représenter par le discours, décrire, *dipingere, rappresentare, descrivere con parole.* = Se —, v. pr., être dépeint, se représenter soi-même, *essersi dipinto, rappresentarsi.*

DÉPENAILLÉ (de-pe-na-iè), **E**, adj., couvert de haillons, et par ext., dont la mise est d'une extrême négligence, *cencioso, lacero, straccione.* = VISAGE — ; fam., flétri, défait, *volto pallido, scarnato.*

DÉPENAILLEMENT (de-pe-nai-man), s. m., état d'une personne ou d'une chose dépenaillée, *miseria* f.

DÉPENDANCE (de-pan-dans), s. f., état d'une personne qui ne peut agir sans l'aveu ou la permission d'une autre, *dipendenza, soggezione, subordinazione* f. = Rapport intime entre certaine chose, *dipendenza, relazione* f., *legame, collegamento* m. : L'ÉTROITE — QUI UNIT TOUTES NOS FACULTÉS, *la stretta relazione che unisce tutte le nostre facoltà.* = Terre qui relève d'une autre, *dipendenze, adiacenze* f. pl. = Au pl., ce qui appartient ou a rapport à : JE CONNAIS CETTE AFFAIRE ET TOUTES SES —, *conosco quest'affare e tutte le sue pertinenze.*

DÉPENDANT (de-pan-dan), **E**, adj., qui est sous la dépendance, soumis, *dipendente, soggetto, subordinato.* = S. m. : ON VEUT DES DÉPENDANTS, *si vuole dei dipendenti.*

DÉPENDRE (de-pandr), v. a., détacher un objet pendu ou suspendu, *staccare.* = V. n., être sous la dépendance de, *dipendere, essere soggetto ;* et abs. : LES FAIBLES VEULENT — POUR ÊTRE PROTÉGÉS, *i deboli vogliono dipendere per essere protetti.* = Etre au pouvoir, à la disposition de, *dipendere* : IL S'AGIT D'UNE GRÂCE QUI DÉPEND ENTIÈREMENT DE VOUS, *si tratta d'una grazia che dipende interamente da voi ;* et impers. : IL NE DÉPEND PAS DE MOI, *non dipende da me.* = Se rattacher à : DANS LES CHOSES QUI DÉPENDRONT DE NOTRE MÉTIER, *nelle cose che apparterranno al nostro mestiere.* = Etre attaché à : CETTE VIE PRÉCIEUSE DONT LA SIENNE DÉPENDAIT, *questa vita preziosa da cui la sua dipendeva.* = Provenir, procéder, découler, être l'effet, la conséquence de, *dipendere, provenire, derivare* : L'EFFET DÉPEND DE LA CAUSE, *l'effetto dipende dalla causa.* = Appartenir à, relever, faire partie de : CETTE TERRE DÉPEND DE LA MIENNE, *questa terra dipende dalla mia.* = Tenir à : LE SALUT DE L'ÉTAT DÉPEND-IL D'UNE CITADELLE DE PLUS OU DE MOINS ? *la salute dello Stato dipende forse da una cittadella di più o di meno ?*

DÉPENDRE, v. a., dépenser ; vieux et inus., *spendere* : AMI À PENDRE ET À —, OU À VENDRE ET À —, tout dévoué : IL ÉTAIT MON VALET À PENDRE ET À —, *era tutto mio a prova di bomba.*

DÉPENS (de-pan), s. m. pl., dépense, frais, ne se dit que des frais du contentieux d'un procès, *spese* f. pl. : IL A ÉTÉ CONDAMNÉ À L'AMENDE ET AUX —, *fu condannato alla multa ed alle spese.* = AUX — DE, loc., prép., aux frais, au détriment de : TOUT FLATTEUR VIT AUX — DE CELUI QUI L'ÉCOUTE, *l'adulatore vive alle spalle di chi l'a-*

scolta. = DEVENIR SAGE À SES —, à la suite de quelque sévère leçon de l'expérience, *rinsavire a proprie spese.* = AUX — I E, au prix de : IL VA VOUS OBÉIR AUX — DE SA VIE, *vi obbedirà a costo della propria vita;* au détriment de : SON ESPRIT BRILLE AUX — DE SA MÉMOIRE, *il suo spirito brilla a scapito della sua memoria.*

DÉPENSE (de-pans), s. f., emploi d'argent à quelque chose que ce puisse être, *spesa* f., *dispendio* m. : FAIRE DE LA —, dépenser beaucoup, *spendere molto;* SE METTRE EN —, dépenser plus qu'à l'ordinaire, *mettersi in ispesa fuor dell'ordinario.* = Emploi intempestif ou inutile d'une chose précieuse : — DE TEMPS, D'ESPRIT, D'IMAGINATION, etc., *spesa di tempo, di spirito, d'immaginazione, ecc.* = Lieu où l'on serre les provisions et les différents objets pour le service de la table, *dispensa* f. = Cambuse, endroit d'un navire où se fait la distribution des vivres, *dispensa, salvaroba* f. = Emploi du dépensier; sa demeure, *la dispensa.* = Etat, compte détaillé de ce que l'on dépense: DÉPENSES PUBLIQUES, *spese pubbliche;* BUDGET DES —, ce que l'Etat dépense annuellement; ce qui est alloué pour subvenir aux besoins publics, *bilancio delle spese;* — D'EAU, quantité d'eau que débite une source, *getto d'acqua* m.

DÉPENSER (de-pan-sé), v. a., employer de l'argent à quelque chose, *spendere, impiegare, prodigare.*

DÉPENSIER, IÈRE, adj., qui dépense beaucoup, *spendereccio, prodigo, amante dello spendere.* = S., personne dépensière, *spendereccio* m. = Celui, celle qui est chargée de la dépense dans une communauté, *dispensiere* m.

DÉPERDITION (de-per-di-zion), s. f., perte qui entraîne le dépérissement, *perdita* f., *disperdimento* m. = Diminution dans le produit, *perdita, diminuzione di prodotto.* = Chim., déchet, *calo* m.

DÉPÉRIR, v. n., être en voie de destruction, de décadence ou de ruine, *deteriorare, sminuire, perire, scemare, venir meno:* MA SANTÉ DÉPÉRIT TOUS LES JOURS, *la mia salute peggiora ogni giorno.* = Se détériorer, *deteriorarsi, cadere in rovina:* CES MONUMENTS DÉPÉRISSENT, *questi monumenti si deteriorano.*

DÉPÉRISSEMENT (de-pe-ris-man), s. m., état de ce qui dépérit, *peggioramento, scadimento* m., *deteriorazione, rovina* f.

DÉPERSUADER (de-per-süa-dé), v. a., ôter à quelqu'un la persuasion où il est de quelque chose, *persuadere del contrario, disingannare.*

DÉPÊTRER, v. a., tirer d'un bourbier, d'un endroit où les pieds sont embarrassés, *dispastoiare, distrigare.* = Débarrasser, délivrer, *sbarazzare, liberare, cavar dal ginepraio.* = Se —, v. pr., se débarrasser de, *sbarazzarsi, liberarsi, spastoiarsi, uscir d'impaccio.* V. DÉBARRASSER.

DÉPEUPLEMENT (de-pöpl-man), s. m., action de dépeupler un pays, *spopolazione* f., *lo spopolare.* = Etat d'un pays dépeuplé, *stato di un paese spopolato.*

DÉPEUPLER (de-pö-plé), v. a., dégarnir d'habitants, *spopolare, disertare un paese.* = — UN ÉTANG, en tirer beaucoup de poissons, *spopolare uno stagno;* — UNE FORÊT, en tirer beaucoup d'arbres, *disertare una foresta.* = Se —, v. pr., CETTE VILLE COMMENCE À SE —, *questa città comincia a spopolarsi.*

DÉPHLOGISTIQUÉ (de-flo-gi-sti-ché), E, adj.; chim., privé ou dégagé des principes inflammables, *deflogisticato.*

DÉPIÉCER (de-pie-sé), v. a., synon. de DÉPECER.

DÉPILAGE, s. m., opération qui consiste à séparer du cuir le poil et l'épiderme, *dipelamento, spelamento* m.

DÉPILATIF, IVE, adj., synon. de DÉPILATOIRE.

DÉPILATION (de-pi-la-zion), s. f., action de dépiler, faire tomber le poil et les cheveux; résultat de cette action, *depilazione* f., *il depilare.*

DÉPILATOIRE (de-pi-la-to-ar), adj., qui sert à faire tomber le poil, les cheveux, *depilatorio.*

DÉPILER, v. a., ôter le poil, les cheveux, les faire tomber, *spelare, depilare.* = Se —, v. pr., perdre son poil, *perdere il pelo, spelarsi.*

DÉPINGLAGE (de-pen-glasg), s. m., action de dépingler, *il levare gli spilli che tengono distesa una tela.*

DÉPINGLER (de-pen-glé), v. a. : — UNE TOILE, enlever les épingles qui la tiennent tendue par les bords, *levare gli spilli che tengono tesa una tela.*

DÉPIQUAGE (de-pi-casg), s. m., battage du grain par le moyen d'animaux qui foulent les gerbes, *pigiamento, il pigiare; il battere il grano facendolo calpestare dagli animali.*

DÉPIQUER (de-pi-ché), v. a. : — LE BLÉ, LE SEIGLE, faire sortir le grain de l'épi par le dépiquage, *trebbiare il grano pigiandolo:* — UNE ÉTOFFE, en défaire les piqûres, *disfare l'impuntatura d'una stoffa;* — QUELQU'UN, mettre fin à son dépit, à son humeur, *addolcire, consolare, calmare, disasprire qualcuno:* LE GAIN DE CE PROCÈS L'A UN PEU DÉPIQUÉ DE TOUTES SES PERTES, *l'aver guadagnato questo processo l'ha raddolcito alquanto.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif.

DÉPISTER, v. a., découvrir à la piste, *scoprire le peste.* = Découvrir le lieu où quelqu'un se cache : — UN DÉBITEUR, *trovare il luogo ove si nasconde un debitore.* = Découvrir les fourberies de quelqu'un, en épiant ses démarches : — UN INTRIGANT, *smascherare un intrigante.* = Apprendre, à force de démarches, une chose tenue secrète : — UNE INTRIGUE, *scoprire un intrigo.* = Faire perdre la trace à : — UN CRÉANCIER, *far perdere la traccia ad un creditore.*

DÉPIT (de-pi), s. m., petit emportement d'une personne piquée, *dispetto, sdegno, corruccio* m., *stizza, ruggine* f. : EN — DE, *malgrado;* EN — DE LA FORTUNE, malgré tous les obstacles, *malgrado la fortuna;* EN — DU BON SENS, très-mal, *a dispetto del buon senso;* FAIRE DES VERS EN — DE MINERVE, de méchants vers, *far versi invita Minerva, a dispetto di Minerva.* V. COLÈRE.

DÉPITER, v. a., causer du dépit à, *mettere in dispetto, corrucciare, disgustare;* et abs. : CELA EST BIEN FAIT POUR —, *è ben fatto per metterlo in dispetto.* = Se —, v. pr., concevoir du dépit, se fâcher, *adirarsi, sdegnarsi, dispettarsi, stizzirsi, scorrubbiare.*

DÉPLACÉ, E, adj., qui n'est pas à la place qui convient, *fuor di luogo.* = Qui n'est pas dans le milieu qui lui convient, *mal situato:* ELLE DUT SE TROUVER BIEN DÉPLACÉE DANS CE MONDE-LÀ, *essa non dovette trovarsi al suo posto in quella società.* = Inconvenant; qui ne sied pas, *sconveniente, inopportuno:* TENIR DES PROPOS —, *tener discorsi sconvenienti.*

DÉPLACEMENT (de-plas-man), s. m., action de déplacer ou de se déplacer, *rimovimento, spostamento* m.

DÉPLACER (de-pla-sé), v. a., ôter de sa place, *rimovere, spostare, levare dal suo posto:* NE DÉPLACEZ PERSONNE POUR MOI, *non incomodate nessuno per me.* = Priver quelqu'un de son emploi, *rimuovere, privare d'un impiego.* = Transporter d'un lieu dans un autre, *trasportare da un luogo all'altro:* — LA QUESTION, LE POINT DE LA QUESTION, les changer, *spostare la questione, il punto della questione.* = Se —, v. pr., changer de place, de demeure, *mutar casa, lasciare il luogo che si occupa:* IL EST DUR DE SE — À CINQUANTE ANS, *è duro di sloggiare a cinquant'anni.*

DÉPLAIRE (de-pler), v. n., être désagréable à la vue ou aux autres sens, *dispiacere, spiacere, essere spiacevole.* = Ne pas faire plaisir, *non essere gradito:* L'ORATEUR PLAÎT AUX UNS, DÉPLAÎT AUX AUTRES, *l'oratore piace agli uni, non piace agli altri.* = Offenser, fâcher, *offendere, dispiacere, essere sconveniente:* JE NE PUS M'EMPÊCHER DE VOUS GLISSER UN PETIT MOT SUR LE MALHEUR QUE J'AVAIS DE VOUS AVOIR DÉPLU, *non posso astenermi dall'accennare al dolore che avevo di esservi increscevole.* = Blesser, offusquer, *offendere, offuscare:* NE VOUS DÉPLAISE! NE VOUS EN DÉPLAISE! N'EN DÉPLAISE À! loc. iron. et fam. pour marquer l'opposition et la contradiction, *con vostra buona grazia, con licenza, non dispiaccia a:* N'EN DÉPLAISE À VOTRE AUSTÈRE HONNEUR, *con buona grazia del vostro onore austero.* = V. impers. : IL ME DÉPLAÎT FORT D'ÊTRE OBLIGÉ DE SORTIR, *mi duole, mi pesa di dover uscire di casa.* = Se —, v. pr., s'ennuyer, se trouver mal à l'aise, *annoiarsi, affannarsi, contristarsi.* = Être à charge l'un à l'autre, *essere noioso l'uno all'altro.*

DÉPLAISANCE (de-ple-sans), s. f., éloignement, répugnance, dégoût, *ripugnanza* f., *disgusto* m. : PRENDRE QUELQU'UN EN —; peu us., *pigliar qualcuno a fastidio.*

DÉPLAISANT, E, adj., qui déplaît, *molesto, discaro, dispiacevole, tedioso, importuno, increscevole, fastidioso, noioso.*

DÉPLAISIR (de-ple-sir), s. m., peine légère et peu durable qui nous vient d'une contrariété, *dispiacere, disgusto* m., *amarezza* f.

§ **DÉPLAISIR, MÉCONTENTEMENT.** Le DÉPLAISIR, *dispiacere*, peut nous venir de partout; le MÉCONTENTEMENT, *malcontento*, nous est toujours causé par des personnes dont nous avions droit d'attendre mieux.

DE PLANO (mot lat.), loc. adv.; dr., sans qu'il soit besoin de jugement; de suite, *direttamente, schiettamente, chiaramente; di filato.*

DÉPLANTATION (de-plan-ta-zion), s. f., action de déplanter, *traspiantamento* m., *spiantagione* f.

DÉPLANTER, v. a., ôter de terre pour planter ailleurs, *spiantare, levare di posto una pianta:* — UN PARTERRE, arracher ce qui s'y trouve planté, *spiantare un'aiuola.*

DÉPLANTOIR (de-plan-to-ar), s. m., outil pour déplanter, *arnese per ispiantare.*

DÉPLÂTRER, v. a., ôter le plâtre de, *levare il gesso da....*

DÉPLETIF, IVE, adj.; méd., qui a pour effet de diminuer la quantité des liquides du corps, *depletivo.*

DÉPLIER, v. a., ouvrir, étendre ce qui était plié, *spiegare, distendere.* = Etaler, *mettere in mostra, sciorinare;* et abs. : LA PLUIE A EMPÊCHÉ LES MARCHANDS DE — SUR LA PLACE, *la pioggia ha impedito i mercanti di sciorinare le loro merci sulla piazza.* = Se —, v. pr. : VOTRE CRAVATE SE DÉPLIE, *la vostra cravatta si spiega.* = Se dérouler : DEVANT LE JUGE TERRIBLE L'HISTOIRE SE DÉPLIERA TOUT ENTIÈRE, *innanzi al giudice terribile la storia si spiegherà tutta intiera.*

DÉPLISSAGE, s. m., action de déplisser, *lo spiegare, distendimento* m.

DÉPLISSER, v. a., défaire les plis de, *disfare, torre le pieghe.* = Se —, v. pr., perdre ses plis, *perdere le pieghe.*

DÉPLOIEMENT (de-plo-a-man), s. m., action de déployer; état de ce qui est déployé, *spiegamento, distendimento* m. = FAIRE UN GRAND — DE FORCES, *fare un grand spiegamento di forze.*

DÉPLOMBER, v. a., enlever les plombs que la douane a mis sur un ballot, *spiombamento, lo spiombare* m. = Oter le morceau de plomb inséré dans le creux d'une dent, *spiombamento* m.

DÉPLORABLE, adj., que l'on doit déplorer, fâcheux, regrettable, *deplorabile.* = Digne de pitié, *lagrimevole, compassionevole, degno di pietà.* V. PITOYABLE.

DÉPLORABLEMENT (de-plo-ra-bl-man), adv., d'une manière déplorable, *malissimamente, in mala guisa, deplorabilmente, da miserabile:* IL A PLAIDÉ —, très-mal, *ha perorato malissimo, da guasta mestieri.*

DÉPLORER, v. a., plaindre avec grande pitié, avec regret amer, avec larmes; ne se dit en prose que des choses, *deplorare, compiangere.*

DÉPLOYÉ, E, adj. : RIRE À GORGE DÉPLOYÉE, aux éclats de toute sa force; fam., *ridere smascellatamente, a tenersi il ventre; sbellicarsi dalle risa.*

DÉPLOYER (de-plo-a-ié), v. a., ouvrir,

étendre ce qui était ployé, *spiegare, sviluppare, stendere, sciorinare.* = Mettre dans tout son jour, montrer, *far pompa, far vedere, spiegare.* = Etaler, *mettere in mostra :* — UNE ARMÉE, lui faire occuper plus de terrain, *spiegare un'armata.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *spiegarsi, distendersi, dimostrarsi, pavoneggiarsi.*

DÉPLUMER, v. a., ôter les plumes à, *spennare, spiumare, spennacchiare.* = Dépouiller, *spennare, pelare, spogliare.* = Se —, v. pr., perdre ou s'arracher les plumes, *perdere le penne, strapparsi le penne.*

DÉPOLARISATION, s. f., action de détruire l'état qui constitue la polarisation, *spolarizzazione* f.

DÉPOLARISER, v. a., détruire ou faire cesser l'état de polarisation, *spolarizzare.*

DÉPOLIR, v. a., ôter le poli de, *torre il lustro, appannare :* — UNE GLACE, *appannare uno specchio.* = Se —, v. pr., perdre le poli.

DÉPOLISSAGE, s. m., action de dépolir, *perdere il lustro, appannarsi.*

DÉPONENT (de-po-nan), adj. m., se dit des verbes latins dont la forme est passive et la signification active, *deponente.*

DÉPOPULARISATION (de-po-pü-la-ri-za-zion), s. f., perte de la popularité, de la faveur populaire, *perdita della popolarità, del favore popolare.*

DÉPOPULARISER, v. a., faire perdre l'affection, la faveur populaire, *spopolarizzare, far perdere il favore del popolo.*

DÉPOPULATION (de-po-pü-la-zion), s. f., état d'un pays dépeuplé ou dont la population diminue, *spopolamento* m., *spopolazione* f.

DÉPORT, s. m., acte par lequel un juge se récuse lui-même, *rifiuto, il ricusare* m. = Délai, retardement, *ritardo, indugio* m. = T. de bourse, opération inverse du report. V. ce mot; emprunt de titres sur dépôt de numéraire, *a contanti, a conto immediato.* = Différence en moins entre le prix d'une valeur à terme et le prix de cette même valeur au comptant, *differenza* f. = SANS —, loc. adv., sans délai, sur-le-champ; peu us., *issofatto, senza indugio.*

DÉPORTATION (de-por-ta-zion), s. f., bannissement perpétuel chez les Romains. = Peine afflictive et infamante qui vient, dans le Code, après la mort et les travaux forcés à perpétuité, *deportazione* f. : — SIMPLE, exil perpétuel dans un lieu situé hors du territoire d'un pays, *deportazione semplice ;* — DANS UNE ENCEINTE FORTIFIÉE, ce même exil aggravé d'une sorte de réclusion, *bando, esilio in una fortezza.*

DÉPORTÉ, s. m., condamné à la déportation, *deportato* m.

DÉPORTEMENTS (de-port-man), s. m. pl., conduite irrégulière, mœurs déréglées, *condotta immorale, vita libertina* f., *sregolamenti* m. pl.

DÉPORTER, v. a., punir de la déportation; faire subir la déportation, *deportare, esiliare.* = Se —, v. pr., se désister, se départir, *desistere, rinunziare, astenersi :* SE — D'UNE ACCUSATION, *desistere da un'accusa.*

DÉPOSANT, E, adj., qui dépose devant un juge, *che depone in giudizio.* = S. : LES DÉPOSANTS SONT EN CONTRADICTION, *quelli che depongono si contraddicono fra loro.* = Celui qui dépose de l'argent à une caisse publique, *colui che depone, che fa un deposito di denaro.*

DÉPOSER, v. a., poser une chose que l'on portait, *deporre, por giù.* = Se dépouiller, se défaire de, *deporre, spogliarsi.* = Destituer, priver, dépouiller d'une dignité, d'une charge importante, *deporre, destituire, privare uno di una dignità :* JE PUIS FAIRE LES ROIS, JE PUIS LES —, *posso fare i re, posso deporli.* = Se démettre, abdiquer, *deporre, abdicare, rinunziare :* SYLLA DÉPOSA LA DICTATURE, *Silla depose la dittatura ;* DÉPOSER TOUT RESSENTIMENT, *rinunziare ad ogni risentimento ;* — LE VOILE, LE MASQUE, parler, agir franchement, *gettare il velo, la maschera.* = Placer, mettre en un lieu pour quelque temps, *deporre, lasciare temporaneamente :* — SON CHAPEAU DANS L'ANTICHAMBRE, *lasciò il cappello nell'anticamera.* = Mettre à demeure pour toujours, *deporre per sempre :* — UN CADAVRE DANS LE TOMBEAU, *deporre un cadavere nella tomba.* = Donner pour garantie, mettre en dépôt, confier, *depositare, confidare :* — UN TESTAMENT CHEZ LE NOTAIRE, *depositare un testamento presso un notaio.* = Faire sa déposition comme témoin ; attester, *far deposizione, deporre, testificare, attestare ;* et par ext. : CELA DÉPOSE EN VOTRE FAVEUR, *ciò attesta in favor vostro.* = Former un dépôt, un sédiment, *deporre, far deposizione o sedimento ;* et abs., LES URINES DU MALADE DÉPOSENT, *le orine del malato fanno deposizione.* = Oter, enlever ce qui était posé : — UN TUYAU, *levare un condotto.*

DÉPOSITAIRE (de-po-si-ter), celui ou celle à qui l'on confie un dépôt, *depositario* m. : — D'UN SECRET, DES LOIS, *depositario d'un segreto, delle leggi ;* se dit aussi des choses : CE CABINET... DES SECRETS EST LE —, *questo gabinetto depositario dei segreti di Tito.* = Celui, celle qui, dans une communauté religieuse, a la garde de l'argent, *depositario, cassiere, economo* m. ; des archives, *depositario degli archivii.*

DÉPOSITION (de-po-zi-zion), s. f., destitution, privation d'une fonction, d'une dignité inamovible et élevée, *deposizione, destituzione* f. = Ce qu'un témoin déclare devant le juge, *deposizione, testimonianza* f.

DÉPOSSÉDER, v. a., ôter la possession de quelque chose à quelqu'un, *spossessare, spogliar uno de'suoi beni.*

DÉPOSSESSION (de-po-se-sion), s. f., action de déposséder ; état d'une personne dépossédée, *privazione* f., *spogliamento* m.

DÉPOSTER, v. a., chasser d'un poste, *cacciare, discacciare, spostare.*

DÉPÔT (de-pò), s. m., action de confier quelque chose à quelqu'un, de déposer une chose en quelque endroit, *deposito* m. = Ce qu'on a déposé, confié, *deposito* m. = Convention, contrat par lequel on fait un dépôt; lieu où l'on dépose certains objets : LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS, *la cassa dei depositi e consegne.* = Quantité considérable de marchandises rassemblées dans un lieu ; lieu où elles sont rassemblées, *deposito, magazzeno* m. = Lieu où se forment et s'exercent les recrues; partie d'un régiment qui ne fait pas campagne, *deposito* m. : — DE MENDICITÉ, lieu où on détient, on nourrit et on fait travailler les mendiants, *casa di ricovero pei poveri.* = Abcès formé par des matières sorties de leurs voies naturelles, *deposito, accesso* m. = Sédiment que des liquides laissent au fond d'un vase, *deposito, sedimento* m. = Masse de roches ou de substances minérales qu'on croit avoir été déposées par les eaux, *deposito* m.

DÉPOTEMENT (de-pot-man), s. m., action de dépoter, *svasamento* m.

DÉPOTER, v. a. : — UNE PLANTE, l'ôter du pot où elle est, *levare una pianta dal vaso ;* — UNE LIQUEUR, la changer de vase, *trasvasare un liquido.*

DÉPOUDRER (de-pu-dré), v. a., enlever la poudre, la poussière de, *spolverare, levare la polvere.*

DÉPOUILLE (de-pu-i), s. f., peau que les serpents et d'autres animaux rejettent à certaines époques, *spoglia, pelle, scaglia* f. *delle serpi.* = Peau détachée d'une bête féroce ; poét. : LA — D'UN LION, *la spoglia d'un leone.* = Corps d'une personne après sa mort : LES TRISTES DÉPOUILLES D'UNE ILLUSTRE MORTE, *le tristi spoglie d'una illustre defunta ;* QUITTER SA — MORTELLE, mourir ; poét., *abbandonare la sua spoglia mortale.* = Vêtements d'une personne morte, *spoglie* f. pl., *abiti* m. pl. = Charge, dignité vacante par la mort d'une personne ; biens qu'elle laisse, *spoglie* f. pl. = Ce dont on s'empare au préjudice d'autrui, *spoglie* f. pl. : C'EST UN GUEUX REVÊTU DES — D'HORACE, *è un miserabile vestito delle spoglie di Orazio.* = Au pl., tout ce qu'on enlève à l'ennemi dans une bataille, *preda* f., *spoglie* f. pl. = DÉPOUILLES OPIMES, nom donné chez les Romains à l'armure ravie au général ennemi tué sur le champ de bataille, et que l'on suspendait dans le temple de Jupiter Férétrien, *spoglie opime* f. pl.

DÉPOUILLEMENT (de-pui-man), s. m., action de dépouiller ou de se dépouiller, *spogliamento, spoglio* m. = Extrait, examen, analyse d'un dossier, d'un registre, d'un compte, d'un inventaire, *spoglio* m. : — DU SCRUTIN, action de compter les bulletins, les boules qui indiquent les votes, *spoglio dello scrutinio.*

DÉPOUILLER (de-pu-ié), v. a., ôter la peau à, *scorticare, cavare la pelle.* = Mettre à nu la chair ou même les os, *scorticare al vivo.* = Enlever avec violence, ôter par force, *spogliare, rubare :* JE LE DÉPOUILLERAI DE SON PATRIMOINE, *lo spoglierò del suo patrimonio.* = Quitter, déposer, *deporre, lasciare, abbandonare :* — TOUTE PUDEUR, *abbandonare ogni pudore.* = — LE VIEIL HOMME; théol., se défaire des inclinations de la nature déchue, corrompue, et fam., renoncer à ses vieilles habitudes, *spogliarsi del vecchio uomo.* = Abjurer, renoncer à, *abiurare, rinunziare.* = Faire l'examen, donner l'extrait d'un compte, d'un registre, d'un inventaire, *fare lo spoglio, spogliare :* — LE SCRUTIN, compter les bulletins, les boules qui indiquent les votes, *fare lo spoglio dello scrutinio.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *spogliarsi, svestirsi.* = Se priver du nécessaire en faveur de quelqu'un : SE — POUR SES ENFANTS, *ridursi in camicia pei suoi figli.*

DÉPOURVOIR (de-pur-vo-ar), v. a., n'est guère us. qu'à l'inf. et au pas. déf., priver, dégarnir de ce qui est nécessaire, *sfornire, sprovvedere, spogliare, privare.* = Se —, v. pr., se priver soi-même du nécessaire, *sprovvedersi.*

DÉPOURVU, E, adj., qui manque, qui n'a guère de, *sprovvisto, sprovveduto, privo.* = AU —, loc. adv., inopinément, sans être préparé, *alla sprovveduta :* SI VOUS ME PRENEZ AU —, VOUS AUREZ UN MAUVAIS DÎNER, *se mi pigliate all'improvviso, avrete un magro desinare.* V. DÉNUÉ.

DÉPRAVATION (de-pra-va-zion), s. f., action de dépraver, et plus souvent, état de ce qui est dépravé, *depravazione* f.

DÉPRAVER, v. a., altérer les fonctions du corps, *corrompere.* = Rendre mauvais, *pervertire.* = Se —, v. pr., devenir déréglé, *danneggiarsi, corrompersi, pervertirsi :* GOÛT, SIÈCLE DÉPRAVÉ, *gusto, secolo depravato.* V. VICIEUX.

§ **DÉPRAVER, PERVERTIR, GÂTER, CORROMPRE.** On DÉPRAVE, *deprava*, et on PERVERTIT, *pervertisce, perversa*, l'esprit, le jugement ; on GÂTE, *guasta*, et on CORROMPT, *corrompe*, le cœur. PERVERTIR et CORROMPRE ne sont que des augmentatifs de DÉPRAVER et de GÂTER.

DÉPRÉCATIF, IVE, adj. ; théol., en forme de prière, *deprecativo.*

DÉPRÉCATION (de-pre-ca-zion), s. f., prière humble et soumise pour obtenir le pardon d'une faute, *supplica, preghiera* f., *per ottenere il perdono.* = Rhét., figure oratoire par laquelle on souhaite du bien ou du mal à quelqu'un, *imprecazione, deprecazione* f.

DÉPRÉCIATEUR (de-pre-sia-tör), **TRICE**, adj. et s. ; néol., qui déprécie, *sprezzatore* m., *sprezzatrice* f.

DÉPRÉCIATION (de-pre-sia-zion), s. f., action de déprécier ; état d'une chose dépréciée, *ribasso, svilimento dei prezzi* m.

DÉPRÉCIER, v. a., rabaisser le mérite, la valeur, le prix, *abbassare, svilire, sprezzare, tenere in poco conto.* = Se —, v. pr., perdre de sa valeur, de son prix ; se rabaisser soi-même, ou les uns les autres, *perdere di valore ; sprezzarsi ; tenersi reciprocamente in poco conto.*

DÉPRÉDATEUR (de-pre-da-tör), **TRICE** (de-pre-da-tris), s., celui, celle qui fait ou qui tolère des déprédations, *ladro, depredatore* m., *ladra, depredatrice* f. = Adj. : MINISTRE —, *ministro espilatore.*

DÉPRÉDATION (de-pre-da-zion), s. f., pillage, vol avec dégât ; se dit particulièrement des malversations commises dans l'administration ou la régie de quelque chose, *saccheggio, guasto, furto* m., *depredazione, ladreria* f.

DÉPRENDRE (de-prandr), v. a., séparer des animaux qui se battent, *separare, distaccare.* = Se —, v. pr., se dégager, se détacher, *staccarsi, separarsi.*

DÉPRÉOCCUPER, v. a.; néol., tirer d'une préoccupation; peu us., *togliere la preoccupazione.*

DÉPRESSER, v. a., ôter de la presse, *togliere dal torchio.* = Affaiblir le lustre que lui a donné la presse, *delustrare.*

DÉPRESSION, s. f., abaissement par la pression, *depressione* f. = Méd. et hist. nat., enfoncement, affaissement naturel ou accidentel de quelque partie du corps, *depressione* f. = Opération de la cataracte par abaissement, *operazione della cataratta mediante l'abbassamento.* = Affaissement d'un liquide dans un tube qu'il ne mouille pas : LA — DU MERCURE DANS UN TUBE CAPILLAIRE, *la depressione del mercurio in un tubo capillare.* = Abaissement de l'horizon visuel au-dessous de l'horizon vrai, *depressione* f. = Diminution des forces qui veulent être relevées par les toniques et les excitants, *depressione* f. = Blâme, mépris, *biasimo, sprezzo* m.

DÉPRIER, v. a., contremander une invitation, *disinvitare.*

DÉPRIMÉ, E, adj., qui est comme écrasé, comme aplati, *depresso, schiacciato :* POULS —, tellement faible, qu'il disparaît sous la moindre pression du doigt, *polso debolissimo.*

DÉPRIMER, v. a., abaisser en pesant dessus; peu us., *deprimere, comprimere.* = Rabaisser le prix, la valeur, le mérite, *deprimere, abbassare, invilire.* = Se —, v. pr.: LES ENVIEUX SE DÉPRIMENT LES UNS LES AUTRES, *gli invidiosi fanno a deprimersi l'un l'altro.*

§ **DÉPRIMER, DÉPRISER, DÉGRADER.** DÉGRADER, *degradare*, c'est faire perdre le grade, le rang, la dignité, l'honneur; DÉPRIMER, *deprimere*, et DÉPRISER, *invilire*, c'est faire perdre le prix, la valeur, le mérite. On DÉGRADE par des faits; on DÉPRIME et on DÉPRISE par des discours. DÉPRIMER dit plus que DÉPRISER et marque une grande envie de nuire.

DÉPRISER, v. a., mettre une chose au-dessous de sa valeur réelle, *spregiare, disprezzare, biasimare.* = Se —, v. pr., s'estimer moins qu'on ne vaut, *invilirsi, dir male di sè.* V. DÉPRIMER.

DE PROFUNDIS (mots lat.), s. m., psaume pour les morts qui commence par les mots *de profundis.*

DÉPROMETTRE, v. a., retirer une promesse, revenir sur une chose promise; peu us., *ritirare una promessa.*

DÉPUCELER (de-pü-slé), v. a., ôter la virginité, *sverginare, spulzellare.*

DEPUIS (dŏ-pü-i), prép., exprime une idée de point de départ et une idée de progression, *dopo, da*; il se place devant les noms de temps, de lieu, d'ordre : — PLUS DE DEUX MILLE ANS ON NE PARLE QUE D'ALEXANDRE, *da oltre due mila anni non si parla d'altro che di Alessandro;* — LE RHIN JUSQU'À L'OCÉAN, *dal Reno all'Oceano;* — LE PREMIER JUSQU'AU DERNIER, *dal primo sino all'ultimo;* — PEU, depuis peu de temps, *da poco;* — QUAND? depuis quel temps? *da quando?* = DEPUIS QUE, loc. conj., depuis le temps que : LE MONDE, — QU'IL EST MONDE, SE PLAINT QU'IL S'ENNUIE, *dacchè il mondo è mondo si lagna d'annoiarsi.* = DEPUIS, adv. de temps, à compter de cette époque, de ce temps : IL SUIVIT — LA MÊME RÈGLE, *seguì dipoi la stessa regola.*

DÉPURATIF, IVE, adj.; méd., propre à dépurer le sang, *depurativo.* = S. m., médicament dépuratif, *depurativo* m.

DÉPURATION (de-pü-ra-zion), s. f., action de dépurer; résultat de cette action, *depurazione, purificazione* f., *purgamento* m.

DÉPURATOIRE (de-pü-ra-to-ar), adj., qui sert à dépurer, *atto a depurare.*

DÉPURER, v. a., rendre pur ou plus pur, *depurare, purgare, purificare.* = Se —, v. pr., devenir pur ou plus pur, *purificarsi.*

DÉPUTATION (de-pü-ta-zion), s. f., envoi de députés; personnes envoyées comme députés; charge de député, *deputazione* f., *i deputati* m. pl., *carica di deputato* m.

DÉPUTÉ, s. m., envoyé d'un souverain, d'une ville, d'une nation, d'une assemblée, pour remplir, seul ou avec d'autres, une mission particulière auprès de quelqu'un, *deputato, delegato* m. = Celui qui est nommé, envoyé pour faire partie d'une assemblée où l'on s'occupe des intérêts généraux d'un pays, *deputato* m. V. AMBASSADEUR.

DÉPUTER, v. a., envoyer en députation, ou comme député, *deputare, delegare;* et abs. : ILS DÉPUTÈRENT AU ROI POUR LE SUPPLIER, *mandarono deputati al re per supplicarlo.*

DÉRACINEMENT (de-ra-sin-man), s. m., action de déraciner; état de ce qui est déraciné, *sradicamento, svellimento* m.

DÉRACINER (de-ra-si-nè), v. a., arracher de terre avec ses racines, *sradicare, svellere, sbarbare, diradicare :* — UN ARBRE, et par ext., *svellere un albero;* — UNE DENT, UN COR, *cavare, strappare un dente, un callo.* = Extirper, faire disparaître : — LES ABUS, *sradicare un abuso;* — UN MAL, le guérir radicalement, *guarire radicalmente.* = Se —, v. pr., dans les deux sens. V. EXTIRPER.

DÉRADER, v. n., se dit d'un bâtiment qui est forcé, par le gros temps, de quitter la rade, *abbandonare la spiaggia.*

DÉRAIDIR (de-re-dir), v. a., rendre moins raide; faire cesser la raideur, *ammorbidire, dar morbidezza.* V. DÉROIDIR.

DÉRAILLEMENT (de-raï-man), s. m., action de dérailler; résultat de cette action, *l'uscire dalle ruotaie, dalla via ferrata, sviamento* m.

DÉRAILLER (de-ra-iè), v. n., sortir des rails; se dit d'un wagon, d'un convoi de chemin de fer, *uscire dalle ruotaie, dalla via ferrata, sviare.*

DÉRAISON (de-re-son), s. f., défaut, manque de raison. = Manière de penser ou d'agir déraisonnable, *sragionevolezza* f., *modo di pensare contrario alla sua ragione.*

DÉRAISONNABLE, adj., qui n'est pas raisonnable, *irragionevole, sragionevole, spropositato, scemo.* = Qui n'est pas conforme à la raison, au bon sens, *ingiusto, sciocco.*

DÉRAISONNABLEMENT, adv., sans raison, *irragionevolmente, scioccamente, spropositatamente.*

DÉRAISONNEMENT (de-re-son-man), s. m.; néol., action de déraisonner; effet de cette action, *lo sragionare.*

DÉRAISONNER, v. n., tenir des discours dénués de raison; ne pas admettre de logique dans ses paroles, *sragionare; farneticare, tener discorsi privi di senso.*

DÉRANGEMENT (de-ransg-man), s.m., action de déranger; état de ce qui est dérangé, *disordine, scompiglio, sconcerto* m. = Altération des fonctions organiques ou intellectuelles, *disordine, dissesto delle funzioni organiche od intellettuali :* — D'ESPRIT, *disordine di spirito;* et par ext., — DE FORTUNE, *dissesto di fortuna* m.

DÉRANGER, v. a., ôter de son rang, de sa place, *disordinare, scompigliare, sconcertare, dissestare :* — UNE CHAMBRE, ôter de leur place habituelle les objets qui s'y trouvent, *mettere in disordine una camera.* = Troubler le mécanisme de : — UNE MONTRE, *sconcertare un orologio.* = Obliger à se déplacer : — QUELQU'UN, *incomodare qualcuno.* = Altérer les fonctions organiques ou les facultés intellectuelles, *sconcertare, disordinare :* LES PLAISIRS DE LA TABLE AVAIENT DÉRANGÉ SA SANTÉ, *i piaceri della tavola gli avevano sconciato la salute;* — QUELQU'UN, l'interrompre dans ses occupations, le troubler dans ses habitudes, dans ses affaires; le chagriner, le contrarier; le détourner de sa vie régulière; déranger un peu sa santé, *incomodare, disturbare, frastornare le occupazioni di qualcuno; nuocere alla sua salute.* = Intervertir l'ordre, renverser, troubler, *disordinare, rovesciare, turbare :* CET ORAGE VA — LE TEMPS, *quest'uragano altererà il tempo;* — LES PROJETS, LA FORTUNE, *sconcertare i progetti, la fortuna.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif; particul., négliger ses affaires pour se livrer aux plaisirs, *disordinarsi, sconcertarsi, ecc.*

DÉRAPER, v. n., se dit de l'ancre qui se détache du fond de la mer, *si dice di un'àncora che non s'attiene più al fondo.*

DÉRATÉ, E, s., personne fort gaie et fort étourdie; peu us., *pazzerello, storditello, sventato* m. : COURIR COMME UN —, très-vite, *correre alla disperata.*

DÉRATER, v. a., ôter la rate à, *levar la milza.*

DERBENT, ville de la Russie d'Europe, cap. du Daghestan.

DERBY, ville et comté d'Angleterre, entre Londres et Manchester, patrie de Richardson. Les lords Stanley portent le titre de comte de Derby.

DERECHEF (dŏ-re-scef), adv., de nouveau, une autre fois, *di nuovo, di bel nuovo, da capo, un'altra volta;* vieux.

DÉRÉGLÉ, E, adj., qui ne fonctionne pas d'une manière régulière, ou qui n'est pas réglé, *sconcertato, alterato, disordinato, sregolato, dissoluto :* DÉSIRS DÉRÉGLÉS, sans bornes, *desiderii smoderati.* = Contraire aux règles de l'honnêteté et de la morale, *sregolato, dissoluto :* MŒURS DÉRÉGLÉES, *costumi dissoluti.*

DÉRÈGLEMENT (de-re-gl-man), s. m., état de ce qui est hors du cours ordinaire de la nature ou des règles de l'art, *disordine, sregolamento* m., *dissolutezza, sregolatezza* f. = Désordre dans la conduite, violation des règles de la morale, *sregolatezza, scostumatezza* f., *libertinaggio* m. : S'ABANDONNER À DE HONTEUX DÉRÈGLEMENTS, *abbandonarsi a vergognoso libertinaggio.*

DÉRÉGLÉMENT (de-re-gle-man), adv., d'une manière déréglée, *sregolatamente, disordinatamente, dissolutamente.*

DÉRÉGLER, v. a., mettre hors de la règle, des règles de l'art, de l'état normal, *metter fuori di regola, sconcertare, sviare.* = Mettre dans le désordre; vieux et peu us., *disordinare, dissestare.* = Se —, v. pr., se déranger, *sviarsi, sconcertarsi :* C'EST UN TEMPÉRAMENT DÉLICAT QUI SE DÉRÈGLE, *è un temperamento delicato che si guasta.* = Mener une vie contraire à la morale; se dit aussi des choses, *sconcertarsi :* SES MŒURS SE SONT DÉRÉGLÉES, *i suoi costumi si sono guastati.*

DÉRIDER, v. a., faire passer les rides, *far sparire le rughe, le grinze :* — QUELQU'UN, lui faire perdre son air sombre, sévère, l'égayer, *rallegrare qualcuno ;* on dit dans un sens analogue : CETTE PLAISANTERIE DÉRIDA LE FRONT DES JUGES, *questo scherzo rasserenò la fronte dei giudici.* = Se —, v. pr., perdre ses rides, *perdere le grinze.* = Devenir gai, *rallegrarsi, diventar ilare.*

DÉRISION, s. f., moquerie qui consiste à tourner en ridicule, *derisione* f., *ridicolo* m. = Parole, action tellement déplacée qu'elle frise la moquerie, *dileggio* m. V. RAILLERIE.

DÉRISOIRE (de-ri-so-ar), adj., qui tient de la dérision, *derisorio.* = Fait par dérision : DÉMARCHE —, *passo fatto per dileggio.*

DÉRIVATIF, IVE, adj.; méd., qui sert à opérer une dérivation, *derivativo.* = S. m. : UN —, *un derivativo* m.

DÉRIVATION (de-ri-va-zion), s. f., action de dériver, de détourner; détour que l'on fait prendre aux eaux, *derivazione* f. = Méd., action d'attirer le sang ou les humeurs vers une partie pour les détourner d'une autre, où ils pourraient causer des accidents, *derivazione.* = Origine qu'on tire d'un autre; manière dont les mots se tirent les uns des autres, *derivazione.*

DÉRIVE, s. f., déviation qu'éprouve un bâtiment dans sa route par l'effet du vent ou des courants, *deriva, deviazione* f. : S'EN ALLER À LA —, se dit des navires abandonnés au gré du vent, des courants, *lasciarsi portare dalla corrente.*

DÉRIVÉ, s. m., mot qui dérive d'un autre, *derivato.*

DÉRIVER, v. n., s'éloigner du bord, du rivage, *scostarsi dalla riva, dalla spiaggia.* = Aller à la dérive : — AU GRÉ DE L'EAU ET DES BRISES, *andare a seconda della corrente e dei venti.* = Se dit des eaux que l'on détourne de leur cours naturel, *derivare, sviare le acque dal loro corso naturale.* = Venir, provenir : LES LOIS SONT LES RAPPORTS NÉCESSAIRES QUI DÉRIVENT

DE LA NATURE DES CHOSES, *le leggi sono i rapporti naturali che derivano dalla natura delle cose.* = Tirer son origine : LE MOT LATIN *tradere* DONT TRAÎTRE DÉRIVE, N'A POINT D'AUTRE SIGNIFICATION, *la parola latina* tradere *da cui deriva traditore non ha altro significato.* = Méd., opérer la dérivation, *operare la derivazione.* = Métiers, ôter, limer la rivure, *togliere, limare la ribaditura.* = Se —, v. pr., dans les acceptions de l'actif.

DÉRIVETTE, s. f., sorte de pêche, faite avec des manets, au gré des courants, *sorta di pesca.*

DERMATOLOGIE (der-ma-to-lo-gi), s. f., syn. de DERMOLOGIE. V. ce mot.

DERMATOSE, s. f., nom générique des maladies de la peau, *dermatosi* f.

DERME, s. m., tissu qui constitue le corps et presque toute l'épaisseur de la peau, *derma, dermide, pelle* f.

DERMESTE, s. f., genre de coléoptères dont les larves causent de grands dégâts dans les pelleteries et dans les collections d'histoire naturelle, *dermeste* m.

DERMOLOGIE, s. f., traité sur la peau, *dermologia* f.

DERNIER, ÈRE, adj., qui est, qui vient après tous les autres, après lequel il n'y en a point d'autre, *ultimo, sezzaio, sezzo :* C'EST LE — HOMME À QUI..., c'est l'homme auquel je voudrais le moins..., *è l'ultimo degli uomini a cui...* = Le plus récent : DANS LA DERNIÈRE GUERRE, *nell'ultima guerra ;* L'ANNÉE, LA SEMAINE DERNIÈRE, LE MOIS —, l'année, la semaine, le mois qui a précédé immédiatement l'année, etc., où l'on est, *l'anno scorso, l'ultima settimana, il mese passato ;* on dit de même, DIMANCHE, LUNDI —, *domenica, lunedì scorso ;* L'ÉTÉ —, *l'estate passata.* = Ce qu'il y a d'extrême dans un genre, soit en bien, soit en mal : CELA EST DU — RIDICULE, *è l'estremo del ridicolo ;* C'EST LE — DES HOMMES, le plus vil, le plus méprisable, *è il più indegno, l'ultimo degli uomini ;* on dit aussi d'une femme dans le même sens : C'EST LA — DES CRÉATURES, *è la più vile delle creature.* = Le plus reculé : LE SOUVENIR S'EN CONSERVERA JUSQU'À LA — POSTÉRITÉ, *la memoria se ne conserverà sino alla più remota posterità.* = Le plus grand : LES DERNIÈRES ÉPREUVES DE L'ADVERSITÉ, *le più dure prove dell'avversità.* = S., personne ou chose qui vient après toutes les autres, *l'ultimo* m. = Jeu : ÊTRE LE — EN CARTES, le dernier à jouer, *essere l'ultimo a giuocare :* AUX DERNIERS LES BONS, ce qui reste après le choix des autres est souvent le meilleur, *beati gli ultimi se i primi son discreti ;* BRUTUS ET CASSIUS FURENT LES DERNIERS DES ROMAINS, les derniers qui méritèrent le nom de Romains, *Bruto e Cassio furono gli ultimi Romani.* = Celui, celle dont on vient de parler : IL Y A PLUS D'OUTILS QUE D'OUVRIERS, ET DE CES DERNIERS PLUS DE MAUVAIS QUE D'EXCELLENTS, *vi sono più attrezzi che operai, e fra questi ultimi maggior numero di cattivi che di buoni.* = DERNIER, s. m., au jeu de paume, chacune des deux parties les plus éloignées de la corde, *l'ultimo :* NE VOULOIR JAMAIS AVOIR LE —, à certains jeux de main, ne vouloir pas souffrir d'être touché le dernier, *non voler mai esser tocco per l'ultimo.* = Vouloir toujours avoir la réplique ; fam., *voler sempre aver l'ultima.*

DERNIÈREMENT, adv., depuis peu, *ultimamente, non ha guari, poco fa.*

DÉROBÉ, E, adj. : ESCALIER —, par lequel on peut entrer et sortir sans être vu, *scala segreta* f. = À LA DÉROBÉE, loc. adv., secrètement, avec une sorte de mystère, *furtivamente, di nascosto, di soppiatto :* JETER UN COUP D'ŒIL À LA —, *gettare un colpo d'occhio alla sfuggita.*

DÉROBER, v. a., ôter la robe, l'enveloppe de, *levar la veste, la buccia, l'involucro :* FÈVES DÉROBÉES, *fave sbucciate*, f. pl.

DÉROBER, v. a., voler furtivement, en prenant soin d'échapper aux regards, *rubare, involare, carpire.* = DÉROBONS QUELQUE CHOSE À LA GLOIRE DE NOTRE HÉROS, *involiamo qualche cosa alla gloria del nostro eroe.* = Soustraire, *sottrarre, togliere, involare :* — UN CRIMINEL À LA MORT, *sottrarre un reo alla morte ;* — UN SECRET, le surprendre adroitement, *carpire destramente un segreto.* = Cacher : — UN MYSTÈRE, UN CRIME, *nascondere un mistero, un delitto.* = Prendre à ou sur : — UNE HEURE AU TRAVAIL, *rubare un'ora al lavoro ;* — UN BAISER, *carpire un bacio.* = Cacher, empêcher de voir, *togliere alla vista, nascondere, involare.* = L'AVENIR NOUS DÉROBE LE PRÉSENT, ET L'IDÉAL LA RÉALITÉ, *l'avvenire ne cela il presente, e l'ideale ci toglie alla realtà.* = Se —, v. pr., se retirer furtivement, sans dire mot, *involarsi, sottrarsi, nascondersi :* SE — D'UN SALON, *involarsi da un salotto.* = Se soustraire, échapper à, *sfuggire :* LES CAUSES DE CE PHÉNOMÈNE SE DÉROBENT À L'INTELLIGENCE HUMAINE, *le cause di questo fenomeno sfuggono all'intelligenza dell'uomo.* = Manége, se dit d'un cheval qui, par un mouvement irrégulier, s'échappe de dessous son cavalier, *si dice di un cavallo che si leva il cavaliere di dosso con uno scambietto improvviso.* = ET MES GENOUX TREMBLANTS SE DÉROBENT SOUS MOI, *e i miei ginocchi tremanti mi mancano sotto.*

DÉROCHER (de-ro-scé), v. a., décrasser à l'eau forte, *nettare, forbire, pulire coll'acqua forte.*

DÉROGATION (de-ro-ga-zion), s. f., modification apportée à une loi, à un édit, à une convention, *deroga, derogazione* f. V. ABROGATION.

DÉROGATOIRE (de-ro-ga-to-ar), adj., qui contient une dérogation, *derogatorio, che contiene una deroga.*

DÉROGEANCE (de-ro-sgians), s. f., action par laquelle on perdait les droits et les privilèges attachés à la noblesse, *derogazione ai privilegi di nobiltà.*

DÉROGEANT (de-ro-sgian), **E**, adj., qui constitue une dérogation, *derogante.*

DÉROGER, v. n., modifier une loi, une convention ; s'en écarter, y faire quelque disposition contraire, *derogare, modificare, mutare.* = Faire quelque chose qui soit indigne de son rang, de sa dignité, de son caractère, de sa réputation, *fare qualche cosa indegna, vergognosa :* — À LA NOBLESSE, ou abs. —, faire quelque chose qui entraîne la perte des privilèges attachés à la noblesse, *derogare alla nobiltà perdendone i privilegi.* = Condescendre, s'abaisser, se dit ir., *abbassarsi, scendere, umiliarsi, avvilirsi :* IL CONSENTIT À — JUSQUE-LÀ, *consentì di umiliarsi fino a quel punto.*

DÉROIDIR (de-ro-a-dir), se dit, dans le style soutenu, dans le sens de DÉRAIDIR, *ammorbidire, rendere maneggevole.*

DÉROUGIR (de-ru-gir), v. a., ôter la rougeur ou la couleur rouge, *torre il rosso, le macchie rosse.* = V. n., et se —, v. pr., perdre sa couleur rouge, *perdere il colore rossastro.*

DÉROUILLEMENT (de-rui-man), s. m., action de dérouiller ; état de ce qui est dérouillé, *dirugginamento* m.

DÉROUILLER (de-ru-ié), v. a., ôter la rouille de, *dirugginire, pulire dalla ruggine.* = Polir, former : — UN JEUNE HOMME ; fam., *dirozzare, scozzonare, dirugginire un giovane.* = Se —, v. pr., au propre et au fig., *srugginirsi, dirozzarsi.* = Se remettre à une chose que l'on n'a pas faite depuis longtemps, *rimettersi ad un lavoro, riprendere un'abitudine.*

DÉROULEMENT (de-rul-man), s. m., action de dérouler, *svolgimento, lo svolgere.*

DÉROULER (de-ru-lé), v. a., étendre ce qui était roulé, *svolgere, distendere, stendere.* = Montrer successivement : IL DÉROULAIT À NOS YEUX LE TABLEAU DES ÉVÉNEMETS DE CETTE GRANDE ÉPOQUE, *egli svolgeva, spiegava ai nostri sguardi il quadro degli avvenimenti di questa grande epoca.* = Se —, v. pr. : LES VAGUES SE DÉROULAIENT SUR LA PLAGE, *le onde si svolgevano, si sviluppavano sulla spiaggia.*

DÉROUTE (de-rut), s. f., fuite de troupes défaites ou épouvantées, *rotta, sconfitta, disfatta* f. *d'un esercito.* = Renversement, désordre des affaires de quelqu'un, *rovina, perdita, dirotta* f. : POUSSÉ PAR LE JEU JUSQU'À UNE — UNIVERSELLE, *spinto dal giuoco ad una rovina completa ;* METTRE EN —, supplanter, réduire au silence ou à l'inaction : COMBIEN DE GALANTS VA-T-IL METTRE EN — ! *quanti galanti sta egli per soppiantare, per mettere in sacco !* V. DÉFAITE.

DÉROUTER (de-ru-té), v. a., détourner quelqu'un de sa route, lui faire perdre son chemin, *stornare, traviare, sviare.* = Rompre ses mesures, le déconcerter, *guastare i disegni, le misure ; rompere l'uovo nel paniere.* = Se —, v. pr., s'égarer de sa route, *perdere la strada.* = Se déconcerter, *sconcertarsi.*

DERRIÈRE, s. m., partie postérieure, côté opposé au devant, *posteriore, il di dietro, il rovescio* m. : — D'UNE ARMÉE, *le spalle di un'armata.* = PORTE DE —, faux-fuyant, *scappatoia* f., *sotterfugio* m. : IL AVAIT TOUJOURS DES VOIES OBLIQUES ET SE CONSERVAIT PARTOUT DES PORTES DE —, *trovava sempre vie obblique, e dovunque si preparava scappatoie.* V. SENS. = Le postérieur de l'homme ou d'un animal, *deretano, ano, podice, culo ; il preterito, il sedere, il di dietro* m. = Prép., se dit, par opposition, à DEVANT, de ce qui est après quelqu'un ou quelque chose, *dietro, di dietro, dietrovia, dal lato posteriore, dopo, alle spalle.* = Au-dessous, dans un rang inférieur, *indietro, al di sotto.* = Adv., du côté opposé au devant, en arrière, après, *addietro, indietro :* QU'IMPORTE QUE CELA SOIT DEVANT OU —? *che importa che ciò sia davanti o di dietro?*

DERVIS ou **DERVICHE** (der-visc), s. m., religieux musulman, *dervis* m.

DES, article contracté pour de les. = S'emploie par ellipse devant le sujet ou l'attribut, et même devant le complément direct, *dei, de', degli ; dai, da', dagli ; delle, dalle :* DES PRINCESSES LA DÉSIRENT À L'ENVI POUR FAVORITE, *alcune principesse la desideravano a gara per favorita ;* LES USURPATEURS SONT TOUJOURS DES TYRANS, *gli usurpatori son sempre tiranni ;* IL N'AVAIT PAS DES OUTILS À REVENDRE, *non aveva ferri da rivendere.*

DÈS, prép. de temps et de lieu, depuis, à partir de, *dopo, da, a partire da, fin da :* — AUJOURD'HUI, *a partire da oggi ;* L'HOMME, — SA NAISSANCE, A LE SENTIMENT DU PLAISIR ET DE LA DOULEUR, *l'uomo, fin dalla nascita, ha il sentimento del piacere e del dolore.* = Pas plus tard que : — DEMAIN VOUS PARTIREZ, *partirete domani ;* — LORS, loc. adv., depuis ce temps, à partir de cette époque : IL ANNONÇAIT — LORS CE QU'IL SERAIT UN JOUR, *annunciava fin d'allora quel che sarebbe un giorno.* = Par conséquent : VOUS N'Y SEREZ PAS ; — LORS QU'IRAI-JE Y FAIRE ? *non vi sarete, che androcci a fare allora ?* = — QUE, loc. conj., aussitôt que, *si tosto che, appena :* JE VOUS RENVERRAI À ITHAQUE — QUE LA GUERRE SERA FINIE, *vi rimanderò ad Itaca appena finita la guerra.* = Du moment que, puisque, *da che, dacchè, giacchè, posto che :* — QUE VOUS L'AFFIRMEZ, *dal momento che lo asserite.*

DÉSABONNER, v. a., supprimer, faire cesser un abonnement, *disabbuonare, sopprimere un abbuonamento.* = Se —, v. pr., cesser son abonnement, *cessare un abbuonamento.* V. ABONNEMENT.

DÉSABONNEMENT (de-za-bon-man), s. m., cessation de l'abonnement ou des abonnements, *cessazione d'abbuonamento.*

DÉSABUSEMENT (de-za-büs-man), s. m., action de désabuser ; état d'une personne désabusée, *disinganno.*

DÉSABUSER, v. a., tirer d'illusion, faire cesser la prévention ou l'attachement, *disingannare, sgannare.* = Se —, v. pr., perdre l'illusion qui causait l'attachement ou la prévention, *sgannarsi, disingannarsi.*

DÉSACCORD, s. m., manque d'accord dans les instruments ou dans les voix, *disaccordo* m. = Différence d'opinions ou de sentiments, *disaccordo, disparere* m., *discrepanza d'idee* f.

DÉSACCORDER, v. a., détruire l'accord d'un instrument de musique, *scordare.* = Se —, v. pr., perdre l'accord, *scordarsi, divenire discorde.*

DÉSACCOUPLER (de-za-cu-plé), v. a., séparer les choses accouplées, *dispaiare, disgiungere, scompagnare, separare.* = Se —, v. pr. : VOS CHIENS SE SONT DÉSACCOUPLÉS, *i vostri cani si sono disgiunti.*

DÉSACCOUTUMANCE (de-za-cu-tü-mans), s. f., perte de quelque habitude, de

quelque coutume ; vieux, *disuso* m., *dissuetudine, disusanza* f.

DÉSACCOUTUMER (de-za-cu-tü-mé), v. a., faire perdre une habitude à, *disusare, divezzare.* = Se —, v. pr., perdre l'habitude, *disusarsi, divezzarsi :* SE — DE QUELQU'UN, cesser de le fréquenter, de se plaire avec lui, *lasciare la pratica di qualcuno.*

DÉSACHALANDAGE (de-za-scia-landasg), s. m., perte des chalands; état d'une boutique désachalandée, *perdita d'avventori* f., *stato d'una bottega che ha perduto l'avviamento.*

DÉSACHALANDER, v. a., éloigner les chalands de, *sviare, allontanare gli avventori da una bottega.* = Faire perdre les pratiques à : — UN MARCHAND, *far perdere le pratiche ad un commerciante.*

DÉSAFFECTION (de-za-fe-czion), s. f.; néol., cessation, perte de l'affection, *disamore* m., *cessazione dell'amore* f.

DÉSAFFECTIONNEMENT (de-za-feczion-man), s. m.; néol., perte, refroidissement de l'affection, de l'amour, *disaffezione, freddezza di affetto, perdita d'amore* f.

DÉSAFFECTIONNER, v. a., ôter, faire perdre l'affection, *disaffezionare;* cesser d'avoir de l'affection pour, *disaffezionarsi;* peu us. = Se —, v. pr., perdre toute affection pour, *perdere l'amore che si aveva per qualcuno :* SE — QUELQU'UN, s'attirer sa désaffection, *disaffezionarsi qualcuno.*

DÉSAFFLEURER (de-za-flö-rer), v. n., et se —, v. pr., avoir une saillie différente, en parlant de deux corps placés l'un près de l'autre, *non cordeggiare.*

DÉSAFFOURCHER (de-za-fur-scé), v. a.; mar., lever l'ancre d'affourche, *levar l'àncora d'armeggio.*

DÉSAGRÉABLE, adj., qui n'est point agréable, qui déplaît; se dit des personnes et des choses, au physique et au moral, *spiacevole, sgraziato, discaro ; ingrato.*

DÉSAGRÉABLEMENT (de-za-gre-ablman), adv., d'une manière désagréable, *spiacevolmente, sgraziatamente, bruscamente, con cattiva grazia.*

DÉSAGRÉER, v. n., ne pas agréer, déplaire; peu us., *dispiacere, non andare a genio, non esser gradito.* = V. a.; mar., ôter les agrès de : — UN VAISSEAU, *sguernire un vascello dei suoi attrazzi;* et neutralement : CETTE FRÉGATE A DÉSAGRÉÉ, a perdu ses agrès, *questa fregata ha perduto i suoi attrazzi.*

DÉSAGRÉGATION (de-za-gre-gazion), s. f., séparation des parties d'un minéral par l'action d'une force quelconque qui le réduit en grains ou en poussière, *separazione* f., *distacco, distaccamento* m.

DÉSAGRÉGER, v. a., séparer, désassembler les parties, les molécules d'un corps, *separare, staccare, far cessare lo stato di aggregazione.*

DÉSAGRÉMENT (de-za-gre-man), s. m., chose désagréable; sujet de chagrin, d'ennui, de dégoût, *disgusto, dispiacere, fastidio* m., *noia* f. = Défaut extérieur d'une personne, *difetto* m., *imperfezione, difformità* f. : CETTE TACHE AU VISAGE EST UN GRAND —, *questa macchia in viso è un gran difetto;* fam. et peu us.

DÉSAIMER (de-ze-mé), v. a., cesser d'aimer, *disamare, cessare di amare;* peu us.

DESAIX, brave général de la République et du Consulat, conquit la Haute-Egypte, et mérita le nom de SULTAN JUSTE, que lui donnèrent les habitants. Revenu en France après la convention d'El-Arisch, il prit part à la bataille de Marengo, et périt au milieu d'une charge qui décida de la victoire (14 juin 1800).

DÉSAJUSTEMENT (de-za-giüst-man), s. m., action de défaire l'ajustement d'une machine, *scompigliamento, sconciamento* m.

DÉSAJUSTER, v. a., déranger ce qui est ajusté, *guastare, disordinare, scomporre quel che era bene disposto.* = Se —, v. pr., cesser d'être ajusté, *sconciarsi.*

DÉSALTÉRER, v. a., apaiser la soif, *dissetare, cavare la sete.* = Se —, v. pr., étancher la soif, *dissetarsi, cavarsi la sete.*

DÉSAMARRER, v. a. V. DÉMARRER.

DÉSANCHER (de-zan-scé), v. a., ôter l'anche d'un instrument à vent, *torre l'ancia, la linguetta da uno strumento da fiato.*

DÉSANCRER, v. n., lever l'ancre, *levar l'àncora, salpare.*

DÉSAPPARIER, v. a. V. DÉPARIER.

DÉSAPPOINTEMENT (de-za-po-antman), s. m., mécompte, contrariété qu'on éprouve quand on est trompé dans ses espérances, dans ses prévisions, *disappunto* m., *disillusione* f.; *scoramento* m.

DÉSAPPOINTER (de-za-po-an-té), v. a., rayer de l'état des officiers ou soldats entretenus, *licenziare un soldato, cassarlo dal ruolo, torgli la paga.* = — UNE PIÈCE D'ÉTOFFE, couper les points de fil qui en tiennent les plis en état, *levare i punti dai quali una pezza di stoffa è tenuta ripiegata.* = Tromper les espérances, les prévisions, *ingannare le speranze, le previsioni; lasciare a bocca asciutta.*

DÉSAPPRENDRE (de-za-prandr), v. a., oublier ce qu'on avait appris, *disimparare.*

DÉSAPPROBATEUR (de-za-pro-batör), **TRICE** (de-za-pro-ba-tris), adj., qui désapprouve; qui marque la désapprobation, *disapprovatore* m., *disapprovatrice* f. = DÉSAPPROBATEUR, s. m., celui qui désapprouve, qui a le caractère désapprobateur, *disapprovatore, censore* m.

DÉSAPPROBATION (de-za-pro-bazion), s. f., action de désapprouver, *disapprovazione, riprovazione* f.

DÉSAPPROPRIATION (de-za-propri-a-zion), s. f., action de se dépouiller du droit de propriété, *spropriazione* f., *lo spropriarsi* m.

DÉSAPPROUVER (de-za-pru-vé), v. a., trouver mauvais, ne pas donner son assentiment à, *disapprovare, riprovare, biasimare :* JE NE DÉSAPPROUVE PAS QUE VOUS PRENIEZ CE PARTI, *non vi biasimo di prendere questo partito.* = Se —, être désapprouvé; se désapprouver soi-même, *essere disapprovato, disapprovarsi :* IL EST RARE QU'ON SE DÉSAPPROUVE.

§ **DÉSAPPROUVER, IMPROUVER, RÉPROUVER.** DÉSAPPROUVER, *disapprovare,* c'est blâmer hautement ce qui déplaît, ce qui est contraire au goût, désagréable. IMPROUVER, *censurare, condannare,* c'est blâmer indirectement, à part soi, ce qu'on juge mauvais, dangereux, nuisible. RÉPROUVER, *riprovare,* c'est blâmer avec aversion ce qui répugne ou révolte.

DÉSARÇONNER (de-zar-soné), v. a., mettre hors des arçons, jeter hors de la selle, *scavallare, scavalcare, gittare di sella.* = Mettre hors d'état de répondre, déconcerter; fam., *mettere in un sacco, confondere.*

DÉSARGENTER (de-zar-sgian-té), v. a., ôter l'argent d'un objet argenté, *levar l'argento dalle cose inargentate.* = Dégarnir d'argent comptant, *sfornire di denaro.* = Se —, v. pr. : CES FLAMBEAUX COMMENCENT À SE —, *questi candellieri cominciano a perdere l'argentatura.* = Se démunir d'argent; fam. et peu us., *sfornirsi di denaro.*

DÉSARMEMENT (de-zarm-man), s. m., action de faire rendre ou d'enlever les armes à ceux qui en sont détenteurs, *disarmamento, disarmo* m. = Licenciement des gens de guerre, *disarmamento* m. — Action de désarmer un vaisseau, *il disarmo d'una nave* m. = Action par laquelle on fait sauter l'épée de son adversaire, *disarmamento* m.

DÉSARMER, v. a., ôter l'armure, les armes à, *disarmare, levare le armi.* = Enlever, arracher à quelqu'un ses armes, *disarmare, togliere le armi.* = Obliger quelqu'un à rendre, à livrer ses armes, *disarmare, obbligare a far la consegna delle armi :* — UN VAISSEAU, le dégarnir de son artillerie, de ses agrès, de son équipage, *disarmare un vascello.* = Faire sauter l'épée de : IL SE CONTENTA DE — SON ADVERSAIRE, *si contentò di disarmare il suo avversario ;* — UN FUSIL, mettre la batterie à l'état de repos, *abbassare il cane di un fucile.* = Fléchir, apaiser, *disarmare, placare, mitigare, addolcire, calmare, disacerbare :* SES PLEURS ME DÉSARMÈRENT, *le sue lagrime mi disarmarono ;* ET VOUS POUVEZ D'UN MOT — SA COLÈRE, *voi potete con una parola disarmare la sua collera.* = V. n., poser les armes, mettre les troupes sur le pied de paix, *cessare le ostilità, mettersi sul piede di pace;* se dit aussi d'un vaisseau qu'on désarme : LA FLOTTE DOIT —, *la flotta deve essere disarmata.* = Se —, v. pr., quitter ses armes, son armure, *disarmarsi.* = S'apaiser, s'adoucir, *calmarsi, raddolcirsi.*

DÉSARROI (de-za-ro-à), s. m., désordre, confusion dans les affaires, renversement de fortune, grand dérangement, *disordine, scompiglio, sconcerto :* TOUT EST CHEZ NOUS DANS LE —; fam., *tutto è sossopra, in disordine.*

DÉSARTICULATION (de-zar-ti-cü-lazion), s. f., amputation d'un membre dans son articulation, *disarticolazione* f. = Action d'isoler les uns des autres les divers os du squelette, *disarticolazione* f.

DÉSARTICULER, v. a., pratiquer la désarticulation de, *disarticolare.*

DÉSASSEMBLER (de-za-san-blé), v. a., séparer ce qui est joint par assemblage, *separare, staccare, scommettere.* = Se —, v. pr., se déjoindre, *staccarsi, scommettersi.*

DÉSASSIMILATION (de-za-si-mi-lazion), s. f., phénomène physiologique par lequel les principes constitutifs des êtres vivants se séparent au bout d'un certain temps de ces derniers, et passent à l'état de résidus, *disassimilazione* f.

DÉSASSIMILER (SE), v. pr., se dit des éléments organiques qui se séparent des tissus dont ils faisaient partie, *disassimilarsi.*

DÉSASSOCIER (de-za-so-sié), v. a., détruire l'association; rompre la société de, *sciogliere una società.* = Se —, v. pr., renoncer mutuellement à l'association qu'on avait formée, *uscire, tirarsi da una società.*

DÉSASSORTIMENT (de-za-sor-timan), s. m., état, contraste de choses mal assorties, *scompagnamento, disordinamento* m.

DÉSASSORTIR, v. a., séparer des objets assortis, *scompagnare oggetti che erano assortiti.*

DÉSASTRE, s. m., grand malheur, grand désastre, ruine totale et irréparable, *disastro* m., *sciagura, sventura, disgrazia* f. V. CALAMITÉ.

DÉSASTREUSEMENT (de-za-ströz-man), adv., d'une manière désastreuse, *malavventurosamente, disastrosamente.*

DÉSASTREUX (de-za-strö), **EUSE** (de-za-ströz), adj., qui cause la ruine, la perte; ne se dit que des choses, *funesto, calamitoso.*

DÉSATTRISTER, v. a., faire cesser la tristesse de, *rallegrare, dissipare la malinconia.* = Se —, v. pr., chasser son chagrin, *cacciar la tristezza;* LAISSEZ-LUI LE LOISIR DE SE —, *lasciategli l'agio di gittar la tristezza, di rallegrarsi.*

DÉSAUGIERS, aimable auteur de chansons et de vaudevilles pleins de gaieté; mort en 1827.

DÉSAVANTAGE (de-za-van-tasg), s. m., ce qui est pour quelqu'un une cause d'infériorité, en quelque genre que ce soit, *svantaggio, disavvantaggio, incomodo* m. = Infériorité : DANS CETTE RENCONTRE, NOUS EÛMES LE —, *in questo scontro abbiamo avuto il disotto.* = Préjudice, dommage, *danno, discàpito* m., *pèrdita* f. : VOIR QUELQU'UN À SON —, sous un aspect, sous un jour défavorable, *vedere uno dal suo lato svantaggioso.*

DÉSAVANTAGER, v. a., faire subir un désavantage, *recare svantaggio, danneggiare.* = Diminuer la part d'un héritier en augmentant celle des autres, *disavvantaggiare.*

DÉSAVANTAGEUSEMENT (de-zavan-tas-giös-man), adv., d'une manière désavantageuse, *pregiudizievolmente, svantaggiosamente.*

DÉSAVANTAGEUX (de-za-van-tasgiö), **EUSE** (de-za-van-ta-sgiöz), adj., qui cause ou peut causer du désavantage, du préjudice, *svantaggioso, pregiudizievole.*

DÉSAVEU (de-za-vö), s. m., action, acte par lequel on désavoue ce qu'un autre

a fait ou dit en notre nom, *negazione*, *disapprovazione* f. : — DE PATERNITÉ, acte par lequel un mari refuse de reconnaître l'enfant dont sa femme est accouchée, *protesta del marito di non riconoscere un figlio dato in luce dalla moglie.* = Dénégation, rétractation, *disdetta*, *ritrattazione* f. = Condamnation, *disdetta*, *condanna* f. : SA VIE ENTIÈRE EST UN — DES PRINCIPES QU'ON LUI SUPPOSE, *la sua vita è una condanna dei principii che gli vengono apposti.*

DÉSAVEUGLER (de-za-vö-glé), v. a., détromper d'une erreur, guérir d'une passion aveugle, *aprire gli occhi*, *disingannare*, *illuminare.*

DÉSAVOUABLE (de-za-vu-abl), adj., que l'on peut ou que l'on doit désavouer; peu us., *rifiutabile*, *ricusabile.*

DÉSAVOUER (de-za-vu-é), v. a., nier avoir dit ou fait quelque chose, *negare :* VOUS L'AVEZ DIT, VOUS N'OSERIEZ LE —, *l'avete detto e non oserete negarlo.* = Ne pas reconnaître, ne pas admettre, *rifiutare*, *non riconoscere :* CES LISTES QUE JE DÉSAVOUE, *queste liste ch'io rifiuto.* = Ne pas accepter la responsabilité de ce qu'un autre a fait en notre nom, *protestare contro quel che si è fatto in nostro nome* : LE ROI DÉSAVOUA TOUT, COMME FAIT CONTRE SES ORDRES, *il re disdice tutto perchè fatto contro i suoi ordini.* = Condamner, renier, désapprouver, *disapprovare*, *condannare*, *riprovare :* LA RELIGION DÉSAVOUE LES ŒUVRES LES PLUS SAINTES QU'ON SUBSTITUE AU DEVOIR, *la religione biasima le opere le più sante che vengono sostituite al dovere.*

DESCARTES (René), grand philosophe et savant français, mort en 1650, à Stockholm, où il avait fui les tracasseries des théologiens. Son système philosophique est connu sous le nom de cartésianisme, *Cartesio.*

DESCELLER (de-se-lé), v. a., arracher ce qui était scellé, *spiombare.* = Oter le sceau d'un acte, d'un titre, *levare il suggello.* = Se —, v. pr., être descellé *spiombarsi*, *dissuggellarsi.*

DESCENDANCE (de-san-dans), s. f., extraction; filiation; postérité, *lignaggio* m., *stirpe*, *discendenza* f.

DESCENDANT (de-san-dan), **E**, adj., qui descend, par opposition à MONTANT, *discendente*, *che scende :* MARÉE DESCENDANTE, *marea calante.* = Mus. : GAMME DESCENDANTE, qui va de l'aigu au grave, *scala discendente.* = Arith. : PROGRESSION —, dont les nombres vont en décroissant, *progressione decrescente.* = Astr. : SIGNES DESCENDANTS, ceux par lesquels le soleil passe du solstice d'été au solstice d'hiver, *segni discendenti.* = Généal. : LIGNE —, ceux qui sont issus directement d'une personne, *linea discendente*, *discendentale.*

DESCENDANT, E, s., celui, celle qui descend d'une personne, d'une famille, *progenie*, *schiatta* f. = DESCENDANTS, s. m. pl., postérité, *discendenti* m. pl., *schiatta*, *posterità* f.

DESCENDRE (de-sandr), v. n., aller de haut en bas, *discendere*, *scendere*, *calare :* — DE CHEVAL, DE VOITURE, *smontare da cavallo*, *scendere di carrozza*; et abs. : — AU TOMBEAU, DANS LA TOMBE, AU CERCUEIL, mourir, *scendere nella tomba ;* — DU TRÔNE, se démettre de l'autorité royale, être détrôné, *scendere dal trono.* = Déchoir : TYRAN, DESCENDS DU TRÔNE, ET FAIS PLACE À TON MAÎTRE, *scendi, tiranno, dal trono, e fa posto al tuo signore ;* — EN SOI-MÊME, interroger sa conscience, *scendere in sè stesso ;* — DANS LE DÉTAIL D'UNE AFFAIRE, s'y appliquer avec une minutieuse attention, *entrare nei particolari d'un affare.* = Venir de, émaner : UNE DOCTRINE DESCENDUE DU CIEL, *una dottrina scesa dal cielo.* = Mar. : — À TERRE, débarquer pour un moment, *scendere a terra ;* faire une irruption : LES GOTHS, LES LOMBARDS DESCENDIRENT EN ITALIE, *i Goti, i Lombardi calarono in Italia.* = Loger, en voyage, mettre pied à terre : IL DESCENDIT À L'HÔTEL DU LION D'OR, *smontare all'albergo del Leon d'oro.* = Par ext. : LA JUSTICE A DESCENDU CHEZ LUI, *la giustizia si è portata in sua casa.* = Se dit des choses qui tombent, qui s'abaissent : LA MARÉE DESCEND, *la marea cala.* = S'étendre jusqu'en bas, pendre : LES CHEVEUX LUI DESCENDENT JUSQU'À LA CEINTURE, *i capegli gli scendevano sino alla cintura.* = S'étendre : LA CORRUPTION NE TARDA PAS À — DES HAUTES CLASSES PARMI LE PEUPLE, *la corruzione non tardò a penetrare dalle classi elevate nel popolo.* = Aller en pente : CE SENTIER DESCEND VERS LE VILLAGE, *questo sentiero scende verso il villaggio.* = S'abaisser, s'humilier : IL DESCENDIT JUSQU'À LA PRIÈRE, *egli scese sino alle preghiere.* = Mus., passer de l'aigu au grave : — D'UN TON, D'UNE QUINTE, *abbassare d'un tono*, *scendere di una quinta.* = Tirer son origine, être issu : LA GLOIRE DE — D'UNE RACE ROYALE, *la gloria di scendere da stirpe regia.* = V. a., suivre le cours, la pente : — UNE RIVIÈRE, UNE MONTAGNE, L'ESCALIER, *scendere un fiume*, *una montagna*, *la scala.* = — LA GARDE, en être relevé, *smontare di guardia.* = Fam., mourir, *morire.* = Déposer à terre : — UN TABLEAU, *calare un quadro.*

DESCENSION, s. f.; astr. : — DROITE, — OBLIQUE D'UN ASTRE, distance contre le point équinoxial et celui de l'équateur dans la sphère droite ou oblique, *discensione diritta*, *obliqua* f. = Artill., courbe que trace la bombe en descendant, *discensione* f.

DESCENSIONNEL, LE, adj., qui affecte le mouvement de haut en bas, *discensionale.*

DESCENTE (de-sant), s. f., action de descendre ou de faire descendre, *discesa*, *calata* f. : LA — DE NOTRE-SEIGNEUR AUX ENFERS, *la discesa di Gesù Cristo all'inferno.* = Peint. : — DE CROIX, *la deposizione della croce.* = Pente par laquelle on descend, *scesa*, *china* f., *pendìo*, *declivio* m. = Par ext. : ALLER VOIR QUELQU'UN À LA — DE LA VOITURE; à son arrivée, *andar a vedere qualcuno al momento del suo arrivo.* = Archit., tuyau d'écoulement pour les eaux de pluie ou de ménage, *tubo*, *condotto per condurre le acque* m. = Irruption, débarquement : LA — DES MAURES EN ESPAGNE, *l'irruzione dei Mori in Ispagna ;* LA — EN ANGLETERRE, *la calata in Inghilterra.* = Visite d'un lieu par autorité de justice, *visita giudiziaria.* = Hernie, *ernia* f.

DESCRIPTIF, IVE, adj., qui a pour objet de décrire, *descrittivo.*

DESCRIPTION (de-scri-pzion), s. f., discours par lequel on décrit, on dépeint, *descrizione* f. : — DE LA FRANCE, *descrizione della Francia.* = Inventaire, état détaillé : — DES MEUBLES, *inventario* m., *enumerazione* f. *dei mobili.*

DÉSÉCHOUER (de-se-sciu-é), v. a., remettre un navire à flot, *rimettere un vascello a galla.*

DÉSEMBALLAGE, s. m., action de déemballer, *lo sballare.*

DÉSEMBALLER, v. a. V. DÉBALLER.

DÉSEMBARGO, s. m., cessation de l'embargo, *fine dell'embargo.*

DÉSEMBARQUEMENT (de-zan-barc-man), s. m., action de désembarquer, *sbarco anzi tempo.*

DÉSEMBARQUER (de-zan-bar-ché), v. a., tirer hors du vaisseau avant le départ ou avant l'arrivée à destination, *sbarcare anzi tempo.*

DÉSEMBARRASSER, v. a., tirer d'embarras, *sbarazzare.*

DÉSEMBELLIR, v. a., diminuer la beauté de, *togliere*, *diminuire la bellezza.*

DÉSEMBOURBER (de-zan-bur-bé), v. a., tirer hors de la bourbe, *cavare*, *tirar dal fango.* = Se —, sortir de la bourbe, *uscir dal fango.*

DÉSEMMANCHER (de-zan-man-scé), v. a., ôter le manche, *cavare*, *togliere il manico.* = Se —, ôter son manche; être désemmanché, *levarsi il manico*, *essere senza manico.*

DÉSEMPARER (de-zan-pa-ré), v. n., quitter le lieu où l'on est, *partire*, *andar via*, *sgombrare*, *cedere il posto;* et abs. : SANS —, sans quitter la place, sur-le-champ, *senza lasciare il suo posto*, *senza interruzione*, *immediatamente.* = V. a., même acception : — LA VILLE ; peu us., *abbandonare la città.* = Mar. : — UN VAISSEAU, le mettre hors d'état de servir, de tenir la mer, *disarmare una nave.*

DÉSEMPENNÉ, E, adj., vieux, dégarnir de ses plumes, *spennato*, *senza piume.* Prov. : IL VA COMME UN TRAIT —, tout de travers, *va a sghembo*, *come una freccia spennata.*

DÉSEMPESER, v. a., ôter l'empois du linge en le faisant tremper, *torre l'amido*, *la salda alle biancherie.* = Se —, v. pr. : MON JABOT S'EST TOUT DÉSEMPESÉ, *la mia lattuga ha perduto l'amido.*

DÉSEMPLIR, v. a., vider en partie, ôter ce qui remplit trop, *vuotare in parte.* = V. n. : SA MAISON NE SE DÉSEMPLIT PAS, est toujours pleine, *la sua casa è sempre piena.* = Se —, v. pr., devenir moins plein : MA BOURSE SE DÉSEMPLIT, *la mia borsa si vuota.*

DÉSENAMOURÉ, adj., employé par Molière dans le sens de guéri de l'amour; inus., *disinnamorato*, *guarito del mal d'amore.*

DÉSENCHANTEMENT (de-zan-sciant-man), s. m., action de désenchanter; état de ce qui est désenchanté, *disillusione* f., *disinganno* m. : LA POSSESSION AMÈNE LE —, *il possesso conduce alla disillusione.*

DÉSENCHANTER (de-zan-scian-té), v. a., rompre un charme, un enchantement; peu us. au propre, *torre l'incantesimo*, *la malìa.* = Guérir d'un engouement, d'une passion, *disingannare*, *disincantare ; guarire dal fàscino.* = Se —, v. pr., se guérir d'un engouement, *disingannarsi*, *perdere il fàscino.*

DÉSENCHANTEUR (de-zan-scian-tör), adj. et s. m., qui désenchante, *disincantatore*, *atto a togliere gl'incanti.*

DÉSENCHÂSSER, v. a., tirer une relique de sa châsse, une pierre précieuse de son chaton, *scatonare*, *levare dal reliquiario*, *dalla custodia.*

DÉSENCLOUER (de-zan-clu-é), v. a., arracher, retirer un clou, *schiodare*, *schiovare*, *levare un chiodo :* — UN CHEVAL, ôter un clou qui le faisait boiter, *schiodare un cavallo;* — UN CANON, ôter le clou qui obstruait la lumière, *schiodare un cannone.*

DÉSENCOMBREMENT (de-zan-conbr-man), s. m., action de désencombrer ; état d'un objet, d'un lieu désencombré, *sgombramento*, *sgombero* m.

DÉSENCOMBRER, v. a., faire cesser l'encombrement, *sgombrare*, *sbarazzare.*

DÉSENFILER, v. a., défaire ce qui était enfilé, *sfilare*, *fare uscire di filza :* — LES GRAINS D'UN CHAPELET, *sfilare la corona.* = Se —, v. pr. : CES PERLES SE SONT DÉSENFILÉES, *queste perle si sono sfilate.*

DÉSENFLER, v. a., ôter l'enflure, *sgonfiare :* — UN BALLON, *sgonfiare un pallone.* = V. n., et se —, v. pr., devenir moins enflé, *sgonfiare*, *divenir meno gonfio*, *sgonfiarsi :* LE BRAS DU MALADE DÉSENFLE OU SE DÉSENFLE, *il braccio del malato si sgonfia.*

DÉSENFLURE (de-zan-flür), s. f., diminution ou cessation d'enflure, *sgonfiamento* m., *diminuzione o cessazione di gonfiezza.*

DÉSENFUMER, v. a., chasser la fumée d'un lieu, *liberare dal fumo.* = Raviver les couleurs ternies par la fumée, *rinfrescare i colori appannati dal fumo.*

DÉSENGAGER, v. a., désenrôler, *cancellare dai ruoli.* = Dégager, *liberare*, *disimpegnare.* = Se —, v. pr., mêmes acceptions.

DÉSENGRENER, v. a., dégager ce qui est engrené, *far uscire dall'incastro*, *dall'ingranaggio.*

DÉSENIVRER, v. a., faire passer l'ivresse, *far passare l'ubbriachezza.* = Abs.: L'EXPÉRIENCE DÉSENIVRE, *l'esperienza toglie l'ebbrezza.* = Se —, v. pr., cesser d'être ivre, sortir de l'ivresse, *cessare di esser ebbro*, *briaco.* = Fam.: SE — D'UNE CHIMÈRE, *non aver più ebbrezza per una chimera.*

DÉSENLAIDIR (de-zan-le-dir), v. a., diminuer la laideur, rendre moins laid, *diminuire la bruttezza*, *render meno laido.* = V. n. et se —, v. pr., devenir moins laid, *diventar meno brutto.*

DÉSENNUYER (de-zan-nü-ié), v. a., dissiper, chasser l'ennui, *ricreare*, *cacciare la noia*, *la malinconia.* = Abs.: LA LECTURE DÉSENNUIE, *la lettura caccia la noia.* = Se

—, v. pr., chasser l'ennui qu'on éprouve, *cacciar mattana, rallegrarsi.*

DÉSENRAYER (de-zan-ra-ié), v. a., débarrasser une roue de ce qui la tenait enrayée, *sciogliere le ruote, togliere ciò che impediva alle ruote di girare.*

DÉSENRHUMER, v. a., faire cesser le rhume, *guarire il raffreddore.* = V. n. et se —, v. pr., devenir moins enrhumé, *diventar meno infreddato.*

DÉSENRÔLER, v. a., ôter, rayer du rôle; casser un enrôlement, *congedare, dar congedo, cancellare dai ruoli.* = Se —, v. pr., être désenrôlé, *essere congedato.*

DÉSENROUER (de-zan-ru-é), v. a., faire cesser l'enrouement, *guarire dalla raucedine, dalla fiocaggine :* LE SIROP DE MÛRES L'A DÉSENROUÉ, *lo sciloppo di more gli ha fatto passare la rancedine.*

DÉSENSEVELIR (de-zan-svlir), v. a., ôter le linceul qui ensevelissait un mort, *togliere il lenzuolo, in cui era avviluppato un morto.*

DÉSENSORCELER, v. a., délivrer de l'ensorcellement, *liberare da un incantesimo.*

DÉSENSORCELLEMENT (de-zan-sor-cel-man), s. m., action de désensorceler, *disincanto, disincantamento* m.

DÉSENTÊTER, v. a., faire cesser l'entêtement, la prévention, *sgannare, togliere l'ostinazione, la caparbietà.*

DÉSENVENIMER, v. a., ôter le venin, *togliere il veleno.* = Fam.: — LA CRITIQUE, *svelenire la critica.*

DÉSÉPERONNER, v. a., ôter les éperons, *levare gli sproni.*

DÉSERGOTER, v. a., fendre l'ergot d'un cheval, *levare la parete o gli sproni dal piè di cavallo.* = Couper les ergots d'un coq, *tagliare gli speroni ad un gallo.*

DÉSERT, E, adj., inhabité, *deserto, disabitato.* = Peu fréquenté, *poco frequentato :* ILS HABITENT UNE CONTRÉE — ET SOLITAIRE, *abitano una contrada deserta e solitaria.* = Inculte, *incolto :* CAMPAGNES DÉSERTES, *campagne incolte.* = Qui semble désert : DANS L'ORIENT — QUEL DEVINT MON ENNUI, *nel quasi deserto Oriente quanta fu la mia noia.* = Vide, privé; poét. : LA TERRE EST DÉSERTE DES PREMIÈRES VERTUS, *la terra è deserta, priva delle principali virtù.* V. INHABITÉ.

DÉSERT, s. m., lieu désert, pays inculte, *deserto* m. = Lieu peu habité, retiré, *luogo poco abitato, inabitato.* = DEPUIS VOTRE DÉPART, PARIS EST UN — POUR MOI, *dopo la vostra dipartita Parigi è un deserto per me.* = Fam. : PARLER, PRÊCHER DANS LE —, sans être écouté, *predicare al deserto.*

DÉSERTER, v. a., abandonner un lieu, le fuir, *disertare, lasciare, abbandonare, fuggire :* — LA MAISON PATERNELLE, *abbandonò la casa paterna.* = Milit., abandonner son drapeau : — LE SERVICE, LES DRAPEAUX, *disertare il servizio, le bandiere.* = Abs. : IL A DÉSERTÉ, *ha disertato;* — SON POSTE, l'abandonner, *abbandonare il proprio posto.* = V. n. : — DEVANT L'ENNEMI, — À L'ENNEMI, se dit des transfuges, *disertare innanzi al nemico, passare al nemico.* = Abs. : TOUT, JUSQU'À SA SERVANTE, EST PRÊT À —, *tutto è pronto ad abbandonarlo persino la sua serva.*

DÉSERTEUR (de-ser-tŏr), s. m., militaire qui déserte, *disertore, desertore* m. = Celui qui abandonne un parti, une cause : — DU BON DROIT, DE LA BONNE CAUSE, *disertore del buon diritto, della buona causa;* JE VOUS RAMÈNE NOTRE —, l'ami qui vous avait quittés, *vi riconduco il nostro disertore.*

§ **DÉSERTEUR, TRANSFUGE.** Le DÉSERTEUR, *disertore*, qui abandonne son drapeau et se sauve est un lâche. Le TRANSFUGE, *transfuga*, qui s'enfuit et passe dans le parti opposé, est un traître.

DÉSERTION (de-ser-zion), s. f., action de déserter, *diserzione* f., *il disertore* m. = Changement de parti, *diserzione.* = Fam., action d'abandonner une société : NOUS NE VOUS PARDONNERONS PAS VOTRE —, *non vi perdoneremo la vostra diserzione.*

DÉSESPÉRANT, E, adj., qui jette dans le désespoir, qui cause un grand chagrin, *disperante, che disanima, che accora :* QUE D'IMAGES EFFRAYANTES ET DÉSESPÉRANTES, *quante immagini spaventose e disperanti.*

DÉSESPÉRÉ, E, adj., qui est en proie au désespoir, *disperato.* = Fâché, contrarié : JE SUIS — DE VOUS IMPORTUNER, *sono afflitto di importunarvi.* = Qui ne laisse aucun espoir : MALADIE DÉSESPÉRÉE, *malattia disperata.* = Dont on ne peut rien attendre, incorrigible : UN JOUEUR —, *un giuocatore incorreggibile.* = Extrême, inspiré par le désespoir : UN PARTI —, *un partito disperato.* = S. : AGIR, SE BATTRE EN —, *battersi da disperato.* = Par ext. : CRIER COMME UN —, *gridare come un furioso, come un disperato.*

DÉSESPÉRÉMENT (de-ze-spe-re-man), adv.; fam., avec excès, éperdument, *disperatamente, perdutamente, eccessivamente.*

DÉSESPÉRER, v. n., cesser d'espérer, *disperare, perdere la speranza, cader d'animo, perdersi d'animo :* NE DÉSESPÉRONS DE RIEN, *non disperiamo di nulla;* — D'UN MALADE, désespérer de sa guérison, *disperare d'un ammalato;* — D'UN JEUNE HOMME, ne pas espérer qu'il se corrige, *disperare d'un giovane.* = Abs. : IL FAUT ESPÉRER PEU ET NE — JAMAIS, *conviene sperar poco e non disperar mai.* = V. a., réduire au désespoir, causer une vive douleur : CET ENFANT ME DÉSESPÈRE, il ne fait aucun progrès, *questo fanciullo mi mette alla disperazione.* = Se —, v. pr., se livrer au désespoir; s'affliger vivement, *disperarsi, darsi alla disperazione, affliggersi :* IL CRIE ET SE DÉSESPÈRE, *grida e si dispera.*

DÉSESPOIR (de-ze-spo-ar), s. m., perte de toute espérance, *disperazione* f. = Ce qui désespère, ce qui est inimitable : L'ILIADE D'HOMÈRE EST LE — DE TOUS LES POÈTES, *l'Iliade d'Omero è la disperazione di tutti i poeti; nessun poeta abbia speranza di pareggiare Omero.* = ÊTRE AU —, être bien fâché, contrarié, *rincrescere, dolersi :* FAIRE UNE CHOSE EN — DE CAUSE, essayer d'une dernière ressource sur laquelle on ne compte pas, *valersi di un mezzo che non inspira fiducia.* = Abattement, désolation : TOMBER DANS LE —, *cadere nella disperazione,* V. ABATTEMENT.

DÉSESTIMER, v. a. V. MÉSESTIMER.

DESÈZE (Romain), avocat, né à Bordeaux en 1750, défenseur de Louis XVI; mort en 1828.

DESGENETTES (René-Nicolas, baron), né en 1742, à Alençon, mort en 1837, médecin des armées françaises, s'inocula la peste en Egypte pour prouver qu'elle n'était pas contagieuse.

DÉSHABILLÉ (de-sa-bi-iè), s. m., vêtement négligé que les femmes portent dans leur intérieur, *abito di camera, veste negletta.* = Fam. : SE MONTRER EN —, sans art, sans affectation, *mostrarsi naturalmente, senza affettazione.*

DÉSHABILLER, v. a., ôter à quelqu'un ses habits, *spogliare, svestire, cavare i vestimenti di dosso.* = Se —, v. pr., ôter ses habits. = Se mettre en déshabillé, *spogliarsi, svestirsi.*

DÉSHABITÉ, E, adj., qui n'est plus habité, *disabitato, deserto, solitario.*

DÉSHABITUER, v. a., faire perdre l'habitude, *svezzare, disvezzare, disusare, far perdere l'usanza.* = Se —, v. pr., perdre l'habitude, *disusarsi, disvezzarsi.*

DÉSHÉRENCE (de-ze-rans), s. f., défaut d'héritiers, par suite duquel la succession revient à l'État, *mancanza d'eredi per cui l'eredità passa al fisco :* DROIT DE —, *diritto sull'eredità di chi muore senza successione;* CE BIEN EST TOMBÉ EN —, *questa eredità è caduta nei diritti del fisco.*

DÉSHÉRITER, v. a., priver de l'héritage, de la succession, *disereditare, diseredare, diredare.* = Priver de, *privare di, frustrare di.*

DÉSHEURER (de-zŏ-ré), v. a.; fam.; peu us., déranger les heures de certaines occupations habituelles, *stravolgere il tempo delle occupazioni ordinarie.*

DÉSHONNÊTE, adj., contraire à la bienséance ou à la pudeur, *disonesto, oscuro, turpe, indecente, sconcio, vergognoso.*

DÉSHONNÊTEMENT (de-zo-net-man), adv., d'une manière déshonnête, *disonestamente, oscenamente, turpemente, indecentemente, sconciamente, vergognosamente.*

DÉSHONNEUR (de-zo-nŏr), s. m., perte de l'honneur; honte, opprobre, avilissement, *disonore, obbrobrio, vituperio* m., *vergogna, infamia* f. V. HONTE.

DÉSHONORABLE, adj., qui cause du déshonneur; peu us., *disonorevole, vergognoso, vituperoso.*

DÉSHONORANT, E, adj.; qui déshonore, *disonorante, che arreca disonore.*

DÉSHONORER, v. a., ôter l'honneur de quelqu'un, le priver de la considération, *disonorare, vituperare, svergognare, infamare.* = Se dit des choses : NE DÉSHONORONS PAS PAR NOS LARMES UNE SI BELLE VICTOIRE, *non disonoriamo colle nostre lagrime una sì bella vittoria.* = Flétrir, dégrader, *disonorare, screditare :* SES ANCÊTRES, faire déshonneur à leur mémoire, *disonorare i proprii avi, mostrarsi degenere dalle virtù avite.* V. DÉNIGRER. = Se —, v. pr., *disonorarsi, vituperarsi, perdere l'onore, lasciarsi sedurre.* V. DÉNIGRER.

DÉSIGNATIF, IVE, adj., qui désigne et distingue, *indicante.*

DÉSIGNATION, s. f., action de désigner, d'indiquer d'une manière précise, *designazione, indicazione, descrizione* f., *contrassegno, indizio* m. = Choix, nomination, *nomina, designazione espressa, scelta* f. : LA — DE SON SUCCESSEUR, *la scelta del suo successore.*

DÉSIGNER, v. a., indiquer par des signes de manière à faire reconnaître, *indicare, descrivere, designare, far conoscere.* = Être le signe, la marque, *designare, indicare, dare indizio.* = Signaler, *segnalare, additare :* — QUELQU'UN À LA HAINE PUBLIQUE, *segnalare qualcuno all'odio pubblico.* = Choisir, nommer d'avance, *scegliere, destinare, deputare :* — POUR SON SUCCESSEUR, POUR SON EXÉCUTEUR TESTAMENTAIRE, *nominare a successore, ad esecutore testamentario.* = Se —, v. pr., être désigné, se dénoter soi-même, *esser designato, designarsi :* IL SE DÉSIGNA À CEUX QUI LE CHERCHAIENT, *egli si fece conoscere a quelli che lo cercavano.*

DÉSILLUSIONNER, v. a., faire cesser les illusions; éclairer, *cavar d'illusione, togliere le illusioni.* = Se —, v. pr., perdre ses illusions, être désillusionné, *perdere le illusioni.*

DÉSINCORPORER (de-zen-cor-po-ré), v. a., séparer une chose de celle avec laquelle elle avait été incorporée, *scorporare, smembrare, sgravare.*

DÉSINENCE (de-zi-nans), s. f.; gramm., terminaison des mots, *desinenza, terminazione, uscita* f. = Bot., manière dont se termine un organe, *terminazione* f., *lembo* m.

DÉSINFATUER, v. a.; fam., désabuser une personne infatuée; faire revenir quelqu'un d'une prévention aveugle, *disingannare, aprire gli occhi ad uno, sgannarlo, trarlo d'inganno, togliere una prevenzione.* = Se —, v. pr. : IL NE VOIT PLUS CETTE PERSONNE, IL S'EN EST DÉSINFATUÉ, *non vede più quella persona, non ne è più infatuato.*

DÉSINFECTANT, E, adj., qui désinfecte, *disinfettante.* = S. m., substance qui désinfecte, *un disinfettante.*

DÉSINFECTER (de-zen-fe-cté), v. a., ôter l'infection, purger de miasmes putrides, *disinfettare, smorbare, purgare :* — L'AIR, le purifier, *purificare l'aria viziata.*

DÉSINFECTION (de-zen-fe-ction), s. f., action de désinfecter, d'enlever les miasmes méphitiques, *disinfezione* f., *smorbamento* m.

DÉSINTÉRESSÉ, E, adj., qui ne fait rien par un mobile d'intérêt, *disinteressato.* On dit de même : ACTION, CONDUITE DÉSINTÉRESSÉE, *azione, condotta disinteressata;* CONSEILS DÉSINTÉRESSÉS, *consigli non dettati da mire particolari.* = Qui n'a aucun intérêt à quelque chose : — DANS UNE AFFAIRE, DANS UNE SPÉCULATION, *disinteressato, spassionato in un affare, in una speculazione.*

DÉSINTÉRESSEMENT (de-zen-te-res-

man), s. m., oubli, détachement de tout intérêt propre, *disinteresse* m.

DÉSINTÉRESSER, v. a., mettre hors d'intérêt en indemnisant, en dédommageant, *disinteressare, indennizzare :* — DES CRÉANCIERS, UN ASSOCIÉ, *pagare i creditori, rimborsare un socio.* = Faire perdre l'intérêt qu'on prenait à quelqu'un ou à quelque chose, *far perdere l'interesse ad una persona o ad una cosa.* = Se —, v. pr., être désintéressé, se mettre hors d'intérêt, *essere disinteressato, condursi in modo da non avere viste particolari.*

DÉSINVESTIR, v. a., cesser d'investir, *cessare l'investimento.* = Enlever, retirer la connaissance d'une chose, le droit d'examiner cette chose, *levare ad uno i poteri di cui era investito.*

DÉSINVITER (de-zen-vi-té), v. a., révoquer une invitation, *rivocare un invito.*

DÉSINVOLTURE (de-zen-vol-tür), s. f., tournure pleine de laisser aller, *disinvoltura* f.

DÉSIR, s. m., mouvement spontané de l'âme qui aspire à un bien ou à ce qu'elle regarde comme un bien, *desiderio, desìo* m., *brama, voglia, vaghezza* f. : RÉGLER SES DÉSIRS, *moderare le proprie brame.* = Souhait, demande, *voto* m., *domanda* f. : SE RENDRE AU — QUELQU'UN, *arrendersi ai voti di qualcuno.*

DÉSIRABLE, adj., qui excite le désir, qui mérite d'être désiré, *desiderabile, desiderevole, da desiderarsi, che può desiderarsi.*

DÉSIRADE (la), île française des petites Antilles, au N.-O. de la Guadeloupe, dont elle dépend, *la Desiderata.*

DÉSIRÉ, E, adj. V. DÉSIRER. = HEURE DÉSIRÉE, *ora desiata;* CETTE GLOIRE TANT—, *questa gloria tanto vagheggiata.* = S. m. : LOUIS XVIII LE DÉSIRÉ, *Luigi XVIII il Desiderato.*

DÉSIRER, v. a., avoir envie de quelque chose, porter ses désirs vers un bien qu'on n'a pas, *desiderare, bramare, vagheggiare, desiare, aver vaghezza :* SE FAIRE —, ne pas se rendre à l'empressement que les autres ont de nous voir, *farsi desiderare, farsi aspettare :* NE RIEN LAISSER À — être achevé dans son genre, *non lasciar nulla a desiderare.* = Faire des vœux, souhaiter : JE VOUS DÉSIRE TOUTES SORTES DE PROSPÉRITÉS, *vi auguro ogni sorta di prosperità ;* JE DÉSIRE LE VOIR, L'ENTENDRE, *bramo vederlo ed udirlo.* = Se —, v. pr., être désiré, s'attirer mutuellement, *essere desiderato.* V. VOULOIR.

DÉSIREUX (de-zi-rö), **EUSE** (de-zi-röz), adj., qui désire avec ardeur, *cupido, bramoso, voglioso, vago, desideroso.*

DÉSISTEMENT (de-zist-man), s. m., action de se désister ; acte par lequel on se désiste, *il desistere, il rinunziare ad una pretesa, ad un diritto, ad un'azione.*

DÉSISTER (SE), v. pr., se départir d'une chose, renoncer à une poursuite, *abbandonare, rinunziare, desistere.*

DESMOULINS (Camille), camarade de collége de Robespierre, publia le VIEUX CORDELIER, vota la mort de Louis XVI, et périt avec Danton sur l'échafaud, le 5 avril 1794.

DÉSOBÉIR, v. n., ne pas obéir, *disobbedire, non obbedire.* = Forme passive : JE NE VEUX PAS ÊTRE DÉSOBÉI, *non voglio essere disobbedito.*

DÉSOBÉISSANCE (de-zo-bei-sans), s. f., action de désobéir ; refus, défaut d'obéissance, *disobbedienza, inobbedienza* f.

DÉSOBÉISSANT, E, adj., qui désobéit, *disobbediente, inobbediente.* = S., celui, celle qui désobéit, *il disobbediente, colui che non obbedisce.*

DÉSOBLIGEAMMENT (de-zo-bli-sgia-man), adv., d'une manière désobligeante, *disobbligantemente, scortesemente, incivilmente.*

DÉSOBLIGEANCE (de-zo-bli-sgians), s. f., disposition à désobliger, *scortesia, rozzezza, zotichezza, inciviltà* f.

DÉSOBLIGEANT, E, adj., qui désoblige, *disobbligante, incivile, scortese :* IL N'EST PAS LE SEUL QUI FASSE DES COMPARAISONS SI DÉSOBLIGEANTES, *non è il solo che faccia confronti così incivili.*

DÉSOBLIGEANTE, s. f.; vieux, voiture étroite qui ne peut contenir que deux personnes, *sorta di carrozzino a due posti.*

DÉSOBLIGER, v. a., causer de la peine, du déplaisir à quelqu'un ; rendre un mauvais office, *disobbligare, avere scortesia, inciviltà, disgustare.* = Se —, v. pr., se rendre de mauvais offices les uns aux autres, *disgustarsi l'un l'altro.*

DÉSOBSTRUANT, E, adj.; méd., qui désobstrue, *deostruente, aperitivo.* = S. m.: CE REMÈDE EST UN BON — *questo rimedio è un eccellente aperitivo.*

DÉSOBSTRUCTIF, IVE, adj. V. DÉSOBSTRUANT.

DÉSOBSTRUCTION, s. f., action de désobstruer, *liberare dalle ostruzioni.*

DÉSOBSTRUER (de-zo-bstrüe), v. a., débarrasser de ce qui obstrue, bouche, encombre, *deostruere, sbarazzare, sgombrare.* = Méd., faire cesser une obstruction, *liberare dalle ostruzioni.*

DÉSOCCUPATION, s. f. ; peu us., état d'une personne désoccupée, *disoccupazione* f., *ozio* m.

DÉSOCCUPÉ, E, adj., qui est sans occupation, *disoccupato, sfaccendato, ozioso, scioperato.*

DÉSOEUVRÉ (de-sö-vré), **E**, adj., qui ne fait rien parce qu'il ne veut rien faire, *scioperato, sfaccendato, ozioso.* = S. : ON VOIT RAREMENT ICI DE CES TAS DE DÉSŒUVRÉS QU'ON APPELLE BONNE COMPAGNIE, *qui si vedono raramente quelle masse di scioperati detti buona compagnia.*

DÉSOEUVREMENT (de-zövr-man), s. m., état d'une personne désœuvrée, *ozio* m., *disoccupazione* f., *il far niente.*

DÉSOLANT, E, adj., qui désole, qui cause une affliction extrême, *desolante, affliggente, attristante.* = Contrariant ; insupportable, en parlant des personnes, *seccante, insopportabile :* ELLE EST DÉSOLANTE AVEC SES CAPRICES, *essa è insopportabile coi suoi capricci.*

DÉSOLATEUR (de-zo-la-tör), s. m., celui qui désole, ravage, *desolatore, distruttore, distruggitore, guastatore.* = DÉSOLATEUR, TRICE, adj., qui cause de la désolation, *desolatore, desolante ;* LA PESTE DÉSOLATRICE, *la peste desolatrice.*

DÉSOLATION (de-zo-la-zion), s. f., extrême affliction, *desolazione, rovina, distruzione* f., *desolamento, sacco, guasto, affanno, dolore immenso* m. : TOUTE LA FAMILLE ÉTAIT PLONGÉE DANS LA —, *tutta la famiglia era immersa nella desolazione.* = Destruction, ravage, ruine entière : LA PESTE A CAUSÉ UNE GRANDE — DANS CE PAYS, *la peste ha menato una gran strage in questo paese.* = Contrariété excessive : JE SUIS DANS LA — DE NE PAS AVOIR RÉUSSI, *sono desolato di non aver potuto riuscire.*

DÉSOLER, v. a., causer une grande affliction, *attristare, affannare, affliggere, angustiare.* = Dévaster, ravager, détruire, *desolare, distruggere, devastare, rovinare, disertare.* = Importuner, ennuyer, *importunare, tormentare, opprimere, non lasciar riposare.* = Contrarier excessivement : CE RETARD ME DÉSOLE, *questo ritardo mi dispiace enormemente.* = Se —, v. pr., se livrer à une grande affliction, *desolarsi, affliggersi grandemente, abbandonarsi al dolore.* V. RAVAGER.

DÉSOPILANT, E, adj., qui désopile, *che disoppila.* = Fam., qui fait beaucoup rire, *gaio, faceto, che fa ridere.*

DÉSOPILATIF, IVE, adj.; méd. V. DÉSOPILANT.

DÉSOPILATION, s. f., guérison d'une obstruction ; effet de cette action, *il disoppilare, scioglimento dell'oppilazione.*

DÉSOPILER, v. a., désobstruer, *disoppilare, levare l'oppilazione, dissipare le ostruzioni.* = Fam. : — LA RATE, faire beaucoup rire, *ricreare, far ridere;* SE — LA RATE, rire, se réjouir beaucoup, *ridere assai.*

DÉSORDONNÉ, E, adj., qui est sans ordre, livré au désordre ; déréglé, *disordinato, confuso, senz'ordine :* MENER UNE VIE —, *menar una vita sregolata.* = Excessif : UN APPÉTIT —, *un appetito disordinato.*

DÉSORDONNÉMENT, adv. ; peu us., d'une manière désordonnée, *disordinatamente, licenziosamente, scapestratamente.*

DÉSORDONNER, v. a., peu us., mettre en désordre, *disordinare, mettere il disordine, metter sotto sopra.* = Se —, v. pr., sortir de l'ordre, se déranger, *disordinarsi, entrare nel disordine.*

DÉSORDRE (de-zordr), s. m., manque d'ordre, dérangement ; confusion, *disordine, disordinamento, scompiglio, sconcerto* m., *confusione* f. = Dégât, pillage, *disordine, guasto, danno* m., *ruberia* f. : LES TROUPES ONT PASSÉ SANS FAIRE AUCUN —, *le truppe passarono senza commettere verun disordine.* = Trouble, agitation, égarement, *disordine, scompiglio, traviamento* m. = Discorde, dissension intestine, *discordia, dissensione* f. = Déréglement des mœurs, *sregolamento, libertinaggio* m., *dissolutezza, scostumatezza* f. : VIVRE DANS LE —, *vivere nel disordine, nella dissolutezza.*

DÉSORGANISATEUR (de-zor-ga-niza-tör), **TRICE**, adj. ; néol., qui désorganise, *disorganizzatore* m., *disorganizzatrice* f. *che disorganizza.* = S. m. : RÉPRIMER LES TENTATIVES DES DÉSORGANISATEURS, *reprimere i tentativi dei disorganizzatori.*

DÉSORGANISATION (de-zor-ga-niza-zion), s. f., action de désorganiser ; résultat de cette action, *disorganizzazione* f., *disorganamento* m. = Destruction d'un organe, *distruzione di un organo.*

DÉSORGANISER, v. a., détruire l'organisation, les organes, *disorganizzare, distruggere l'organizzazione, sconvolgere l'ordine, alterare lo stato normale.* = Se —, v. pr., être désorganisé, au propre et au fig., *essere disorganizzato, disorganizzarsi.*

DÉSORIENTER (de-zo-rian-té), v. a., faire perdre la connaissance du côté où le soleil se lève ; faire perdre la direction, le chemin à suivre, *disorientare, far perdere la tramontana o la bussola.* = Embarrasser, dérouter, *disorientare, sconcertare, confondere.*

DÉSORMAIS (de-zor-mé), adv. de temps, à partir de ce moment-ci, à l'avenir, *d'ora innanzi, d'oggi in avanti, d'ora in poi, oggimai, omai, ormai.*

DÉSOSSEMENT (de-zos-man), s. m., action de désosser, *disossamento, il disossare* m.

DÉSOSSER, v. a., ôter les os de quelque animal, *disossare, cavare le ossa, levare le ossa dalla carne :* — UN LIÈVRE, pour mettre la chair en hachis, *disossare un lepre.*

DÉSOXYDATION (de-zo-csi-da-zion), s. f.; chim., action de désoxyder, *disossidazione* f.

DÉSOXYDER, v, a., dégager d'une substance l'oxygène qu'elle contient, *disossidare.* = Se —, v. pr., perdre son oxygène, *perdere l'ossido e l'ossigeno.*

DÉSOXYGÉNATION, s. f. V. DÉSOXYDATION.

DÉSOXYGÉNER, v. a. V. DÉSOXYDER.

DESPOTE, s. m., ancien titre que portèrent les empereurs grecs, et qu'ils donnèrent plus tard à leurs fils, à leurs parents ; ancien titre des gouverneurs de certains Etats tributaires de la Turquie, *despota, despoto* m. = Prince qui gouverne avec une autorité arbitraire et absolue, *despota, despoto* m., *sovrano assoluto, arbitrario.* = Personne qui tyrannise ceux qui l'entourent, *despota, uom duro, tirannico.* = Adj. : ROI —, *re dispotico.*

DESPOTIQUE (de-spo-tic), adj., absolu et arbitraire ; tyrannique, *dispotico, arbitrario, assoluto.*

DESPOTIQUEMENT (de-spo-tic-man), adv., d'une manière despotique, *despoticamente, con autorità assoluta.*

DESPOTISME (de-spo-tism), s. m., pouvoir absolu et arbitraire, *dispotismo* m. = Tyrannie, abus de pouvoir, *tirannia* f., *despotismo, abuso di potere* m.

DESPUMATION (de-spü-ma-zion), s. f.; chim., action de despumer, *despumazione* f.

DESPUMER, v. a. ; chim., ôter l'écume

d'un liquide en ébullition; clarifier, *schiumare, levar la schiuma.*

DESSAISIR (de-se-zir) (SE), v. pr., céder, abandonner à un autre ce qu'on avait en sa possession, *cedere, rilasciare, abbandonare quel che si possede :* SE — DU POUVOIR, *rinunciare al potere.*

DESSAISIR, v. a., changer l'ordre des cultures et des semailles, *mutar l'ordine della coltura, e dei seminati in un terreno.*

DESSAISISSEMENT (de-se-sis-man), action de se dessaisir; résultat de cette action, *rilascio, abbandono* m., *demissione* f.

DESSALAISON, s. f., action de dessaler, *dissalamento, l'atto di dissalare* m.

DESSALÉ, E, adj. et s.; pop., fig., rusé, *astuto, scaltro :* TAISEZ-VOUS, VOUS ÊTES UNE DESSALÉE, *tacete, voi siete una vecchia volpe.*

DESSALER, v. a., enlever le sel dont une chose est imprégnée, *levare il sale, dissalare :* — L'EAU DE LA MER EN LA DISTILLANT, *dissalare l'acqua del mare distillandola.*

DESSALINES, noir, partisan de Toussaint-Louverture, se fit proclamer, en 1804, empereur d'Haïti, sous le nom de Jacques Ier, et périt dans une embuscade en 1806.

DESSANGLER, v. a., lâcher ou défaire la sangle d'un cheval, d'un mulet, etc., *allentare, levare le cinghie, le cigne, o gli straccali.*

DESSAU, ville cap. du duché d'Anhalt-Dessau, sur la rive gauche de la Mulde.

DESSÉCHANT (de-se-scian), **E**, adj., qui dessèche, *disseccante, disseccativo, essiccante.*

DESSÉCHEMENT, s. m., action de dessécher, *disseccazione* f., *disseccamento, prosciugamento* m. : LE — D'UN MARAIS, *il prosciugamento di una palude.* = Etat d'une chose desséchée, *disseccamento, dimagrimento.*

DESSÉCHER (de-se-scé), v. a., rendre sec en enlevant aux corps leur humidité naturelle, *prosciugare, disseccare, seccare :* — LES PLANTES POUR LES CONSERVER DANS UN HERBIER, *disseccar le piante per conservarle nell'erboraio.* = — L'ESPRIT, L'IMAGINATION, *inaridire lo spirito, l'immaginazione.* = Dissiper l'humidité, *prosciugare, torre l'umidità.* = Mettre à sec, *seccare, disseccare.* = Exténuer, amaigrir, *estenuare, dimagrare :* UN CORPS QUE LES VEILLES ONT DESSÉCHÉ, *un corpo estenuato dalle veglie.* = Se —, v. pr., devenir sec, *disseccarsi, dimagrarsi, inaridirsi, consumarsi, estenuarsi.*

DESSEIN (de-sen), s. m., intention qu'on a d'exécuter quelque chose, *disegno, divisamento, proposito* m., *risoluzione, intenzione* f. : FORMER, CONCEVOIR, EXÉCUTER UN —, *formare, concepire, eseguire un disegno.* = Plan d'un ouvrage, *piano, progetto di un'opera :* SELON LE — ÉTERNEL DE SON DIVIN ARCHITECTE, *giusta il piano eterno del suo divino architetto.* = A —, loc. adv., tout exprès, avec une intention toute particulière, *a disegno, avvertitamente, avvertendo, con intenzione di...* = A —, loc. prép. et conj., afin de, afin que, *con intenzione di..., colla mira di..., per.* V. BUT.

§ **DESSEIN, PROJET, PLAN, ENTREPRISE.** Le DESSEIN, *disegno*, est précis et regarde quelque chose de prochain; le PROJET, *progetto*, se rapporte à l'avenir et est plus vague et moins déterminé; le PLAN, *piano*, annonce toujours une distribution de parties, un système, quelque chose de vaste, de compliqué en général. L'ENTREPRISE, *impresa*, suppose un commencement d'action, et rappelle parfois le sens d'ENTREPRENANT, *intraprendente*, et signifie quelque chose de hardi ou d'audacieux.

DESSELLER, v. a., ôter la selle à un cheval, à un mulet, etc., *dissellare, levare la sella.*

DESSEMELER (de-sem-lé), v. a., ôter la semelle, *togliere, perdere la suola :* MES SOULIERS SONT DESSEMELÉS, *le mie scarpe hanno perduto la suola.* = Se —, v. pr., être dessemelé, *perdere la suola.*

DESSERRE, s. f.; usité seulement dans cette phrase : ÊTRE DUR À LA —, se dessaisir avec peine de son argent, *avere il granchio alla borsa, essere stretto di borsa.*

DESSERRER, v. a., relâcher ce qui est serré, *allentare, rallentare, slacciare, allargare, sciogliere :* — LES DENTS À QUELQU'UN, lui faire ouvrir de force les deux mâchoires, *fare aprire le mascelle :* NE PAS — LES DENTS, ne pas dire un mot, *restare in silenzio, non ischiuder bocca.* = Fam. : — UN COUP D'ÉPÉE, UN SOUFFET, l'appliquer soudainement et avec violence, *dare d'improvviso un colpo di spada, uno schiaffo.* = Se —, v. pr., se relâcher, en parlant d'un nœud, d'une tresse, d'un corset, etc., *rallentarsi, slacciarsi.*

DESSERT (de-ser), ce qu'on sert à la fin d'un repas, *pospasto* m., *le frutte* f. pl. = Moment de manger le dessert, *al pospasto, alle frutte.*

DESSERTE (de-sert), s. f., mets qu'on a desservis, *rasumi, rilievi* m. pl. : FAIRE DONNER LA — AUX PAUVRES, *fare distribuire i rilievi ai poveri.* = Fonction du desservant attaché au service d'une cure, d'une chapelle, *vicaria* f.

DESSERTIR, v. a., ôter, enlever la sertissure; dégager un brillant de son chaton, un médaillon de sa monture, *scastonare, scorniciare.*

DESSERVANT, s. m., prêtre qui dessert une cure, une chapelle, *assistente ad una cura, ad una chiesa* m.

DESSERVIR, v. a., enlever les plats de dessus la table, *sparecchiare, levar la tavola*; abs. : DESSERVEZ, *sparecchiate.* = Rendre un mauvais service à quelqu'un auprès d'un autre, auprès d'un supérieur, *disservire, rendere cattivo ufficio, nuocere.* = Faire le service d'une cure, d'une chapelle, *fare le funzioni di parroco in una cura, in una cappella.* = Se —, v. pr., se rendre de mauvais offices, *rendersi cattivi servigi.*

DESSICCATIF, IVE, adj.; méd., qui dessèche les plaies ou ulcères, *disseccativo, essicante.* = Peint., qui sèche les couleurs : HUILE DESSICCATIVE, *olio disseccativo.* = S. m. : UN BON —, *un buon essicativo.*

DESSICCATION (de-si-ca-zion), s. f., évaporation ou consomption de l'humidité superflue qui se trouve dans un corps, *disseccazione, essiccazione* f., *diseccamento* m. : — DES SUBSTANCES ANIMALES OU VÉGÉTALES.

DESSILLER (de-si-ié), v. a., séparer les paupières qui étaient jointes ou collées ensemble, *disgiugnere le palpebre; aprire o fare aprire gli occhi ad uno.* = — LES YEUX DE OU À QUELQU'UN, le détromper, le désabuser, *aprire gli occhi, sgannare.* = Se —, v. pr., être dessillé, *aprirsi gli occhi, essere sgannato :* MES PAUPIÈRES SE DESSILLÈRENT, *le mie palpebre si aprono.*

DESSIN (de-sen), s. m., représentation au crayon, à la plume ou au pinceau d'un objet, d'une ou de plusieurs figures, d'un paysage, etc., *disegno, delineamento* m. : — AU TRAIT, *copia esatta;* — AU LAVIS, *acquerello* m.; — COLORIÉ, *disegno a colori.* = Art de dessiner : APPRENDRE, MONTRER LE —, *imparare, insegnare il disegno ;* LES ARTS DU —, la peinture, la gravure, la sculpture, l'architecture, *le arti del disegno.* = Figure d'ornement sur une étoffe : LE — D'UNE INDIENNE, *il disegno d'una tela d'indiana.* = Délinéation des figures, des contours; ordonnance générale d'un tableau, *disegno, schizzo* m.; *contorni* m. pl. = Plan d'un bâtiment, d'un ouvrage d'architecture, *disegno, piano, modello, tipo d'una costruzione* m.

DESSINATEUR (de-si-na-tör), **ICE**, s., personne qui exerce l'art du dessin, *disegnatore* m., *disegnatrice* f. ; le fém. est peu us. = Se dit aussi du peintre par opposit. à COLORISTE : RAPHAËL, MICHEL-ANGE, LÉONARD DE VINCI ONT ÉTÉ DE GRANDS DESSINATEURS, *Raffaele, Michelangelo, e Leonardo da Vinci furono grandi disegnatori.*

DESSINER, v. a., faire le dessin de quelque chose, représenter avec des traits la forme d'un objet sensible, *disegnare, delineare :* — D'APRÈS NATURE, *copiare la natura.* = Tracer le contour des figures d'un tableau; indiquer les formes, *designare, delineare, indicare i contorni, le forme :* UN MANTEAU DONT LES CONTOURS DESSINENT LE CORPS, *un mantello i cui contorni disegnano il corpo ;* — LE PLAN D'UNE HISTOIRE, *abbozzare il piano d'una storia.* = V. n., étudier, savoir le dessin, *studiare, sapere il disegno :* — AU CRAYON, À LA PLUME, *disegno a lapis, a penna ;* CE PEINTRE COLORIE MIEUX QU'IL NE DESSINE, *questo pittore colorisce meglio che non disegni.* = Se —, v. pr., être dessiné, *essere disegnato, delineato.* = Ressortir, se détacher dans le lointain : UN VAISSEAU QUI SE DESSINE À L'HORIZON, *un vascello che appare all'orizzonte.* = Acquérir des contours saillants ; faire ressortir la beauté des formes, *arrotondarsi, pronunziarsi; mostrarsi in bello aspetto.*

DESSOLER, v. a., ôter la sole d'un cheval, d'un mulet, *levare la suola dell'unghia d'un cavallo.* = Changer l'ordre des cultures, l'assolement d'une terre, *mutare la coltura d'un terreno.*

DESSOLURE, s. f., opération par laquelle on dessole un cheval, *levare il suolo dell'unghia d'un cavallo.* = Changement de mode d'assolement, *mutamento dell'alternazione nella coltura di un campo.*

DESSOUCI (de-su-ci), s. m., absence de souci, *noncuranza* f., *dispregio, disprezzo* m. : — DE LA VIE; vieux, *lo spregio della vita.*

DESSOUDER (de-su-dé), v. a., ôter la soudure, détacher des parties soudées, *dissaldare.* = Se —, v. pr., être dessoudé, *dissaldarsi.*

DESSOUFRER, v. a., ôter le soufre, *levare lo zolfo :* — LE CHARBON DE TERRE, *estrazione dello zolfo dal carbon fossile.* = Se —, v. pr., être dessoufré, perdre son soufre, *perdere lo zolfo.*

DESSOÛLER (de-su-lé), v. a.; triv., dissiper l'ivresse, *disebbriare.* = V. n., cesser d'être ivre : IL NE DESSOÛLE JAMAIS, *non cessa mai d'essere briaco.* = Se —, v. pr., être dessoûlé, *non esser più briaco.*

DESSOUS (dŏ-sù), adv. de lieu, exprime une idée de situation inférieure, et marque qu'une chose est sous une autre, *sotto, di sotto, inferiormente :* ON LE CHERCHAIT SUR LE LIT, IL ÉTAIT —, *lo cercavano sul letto ed era sotto.* = Opposé à dessus, il s'emploie comme prép. : ÔTER DE — LA TABLE, *togliere di sotto la tavola.* = LÀ —, loc. adv., sous cela : VOUS N'AVEZ PAS NETTOYÉ LÀ —, *non avete nettato là sotto;* IL Y A QUELQUE PIÉGE LÀ —, *vi è qualche tranello là sotto; gatta ci cova ;* CI —, audessous : DANS LE TABLEAU CI —, *nel quadro più basso, più sotto ;* EN —, du côté inférieur : UN PAIN BRÛLÉ EN —, *un pane bruciato al di sotto ;* REGARDER EN —, en baissant les yeux, *guardare sott'occhi.* ÊTRE EN —, être dissimulé, *essere un soppiattone, un sorbone, un fintaccio.* = PAR —, prép. et adv., sous, en dessous de : PAR — SES VÊTEMENTS, *sotto le vesti.* = AU —, loc. adv., plus bas : LA RIVIÈRE COURT AU —, *il fiume corre al basso ;* LE THERMOMÈTRE EST AU — DE ZÉRO, *il termometro è al disotto di zero ;* IL LOGE AU — DE MOI, *alloggia al disotto di me.* = AU — DE, loc. prép., plus bas, *più basso, più sotto, al di sotto.* = Inférieur à, par le mérite, le rang, le nombre, etc., *inferiore, al di sotto :* AU — DU MÉDIOCRE, *al di sotto del mediocre ;* AU — DE SON CONCURRENT, *inferiore al suo concorrente ;* AU — DU COURS, *miglior mercato del prezzo corrente ;* AU — DE VINGT ET UN ANS, *al di sotto di vent'un anno ;* IL REGARDE CETTE PLACE COMME AU — DE LUI, *considera questo posto come indegno di lui.*

DESSOUS (d-su), s. m., partie inférieure, le côté, l'endroit qui est sous le dessus, *il disotto, il rovescio, la parte inferiore o posteriore :* LE — DES CARTES, les ressorts secrets d'une affaire, *il disotto delle carte, quel che c'è sotto, quel che ci cova.* = Abs. : UN —, quelque chose de caché, dont il faut se méfier, *quel che ci cova;* AVOIR LE —, avoir le désavantage, *aver la peggio.*

DESSUS (d-sü), adv., l'opposé de dessous; situation d'une chose placée sur une autre, *sopra, di sopra, al di sopra.* = LÀ —, loc. adv., sur cela, *là sopra :* METTRE CE LIVRE LÀ —, *mettere quel libro là sopra.* = Sur ce point : PASSONS LÀ —, *passiamo oltre.* = Après cela : JE SUIS PARTIE LÀ —, *sono partita dopo ciò.* = CI —, adv., plus haut : COMME NOUS L'AVONS DIT CI —, *come dicemmo più sopra.* = DE —, loc. prép. : ÔTEZ CELA DE — LA TABLE, *levate ciò dalla tavola.* = PAR —, prép. et adv., au delà, sur : SAUTER PAR — UNE CORDE, *saltare oltre la corda, sulla corda ;* IL MIT UN MANTEAU PAR — SON HABIT, *mise un mantello sopra il suo abito.* = EN AVOIR PAR — LA TÊTE, être fatigué, dégoûté de quelque chose, *averne fin sopra la testa, esserne*

stanco, fracido, non poterne più. = Outre, plus que : DONNER QUELQUE CHOSE PAR — LE MARCHÉ, *dar qualche cosa per soprammercato.* = PAR — TOUT, loc. adv., avant tout, sur tout, principalement, *anzitutto, principalmente.* = AU —, loc. adv., plus haut : AU — ÉTAIENT ÉCRITS CES MOTS, *sopra erano scritte queste parole.* = JE NE CONNAIS RIEN QUI SOIT AU —, rien de préférable ou de supérieur, *non conosco nulla che sia preferibile, che valga più.* = AU —, loc. prép., plus haut que : AU — DE LA PORTE, *al disopra della porta.* = L'ENTREPRISE EST FORTE ET AU — DE VOUS, *l'impresa è grande e superiore ai vostri mezzi;* ÊTRE AU — DE SA PLACE, *essere superiore al suo posto, meritare di più;* AU — DE SES AFFAIRES, *essere ricco, guadagnar molto.*

DESSUS, s. m., partie supérieure d'une chose, *il di sopra, il lato superiore.* = Se dit de diverses choses qui se mettent sous d'autres : UN — DE PORTE, DE TABLE, *la parte superiore della porta, della tavola.* = Mar. : LE — DU VENT, l'avantage du vent, *il sopravvento;* AVOIR LE —, l'emporter, *vincere, superare;* PRENDRE LE —, recouvrer ses forces, en parlant d'un malade, *ripigliar forze.* = Mus., la partie la plus haute, par opposition à la basse; la personne qui chante le dessus, *il soprano.*

DESTIN (de-sten), s. m., enchaînement inconnu des choses, *destino, fato* m.: LES ARRÊTS DU —, *i decreti del destino.* = Destinée, sort : ON NE PEUT FUIR SON —, *non si può fuggire il proprio destino;* SOUFFREZ QUE J'ACCOMPLISSE CE QUE LES DESTINS ONT MARQUÉ, *lasciate ch'io compia i miei destini;* LE — ENNEMI, *la sorte avversa.* = Poét., vie, existence : ABRÉGER, PROLONGER, TRANCHER SON —, SES DESTINS, *raccorciare, prolungare, troncare i destini, il corso mortale.*

§ **DESTIN, DESTINÉE, FATALITÉ, ÉTOILE.** Le DESTIN, *fato*, est la cause, le personnage, le dieu; la DESTINÉE, *destino*, est l'effet, la détermination, ce qui a été arrêté par le DESTIN. La FATALITÉ, *fatalità*, est un terme abstrait qui exprime la qualité essentielle du DESTIN et de la DESTINÉE, d'être contraires au libre arbitre. L'ÉTOILE, *stella*, appelle un préjugé décrédité aujourd'hui, l'influence des astres sur les événements de la vie humaine. Il est familier et ne s'emploie plus que par plaisanterie.

DESTINATAIRE (de-sti-na-ter), celui, celle à qui une lettre, un paquet est destiné, adressé, *destinatario* m.

DESTINATEUR (de-sti-na-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui fait un envoi, qui adresse une lettre à quelqu'un, *colui che destina, che manda.*

DESTINATION (de-sti-na-zion), s. f., ce à quoi une personne ou une chose est destinée, réservée, *destinazione* f. = Disposition déterminée, *destinazione, determinazione, volontà* f. = Lieu où l'on doit se rendre, où une chose est adressée, *destinazione* f., *luogo dove una cosa è indirizzata.* = PARTIR POUR SA —, *partire pel luogo dove si deve andare;* LA — D'UNE LETTRE, D'UNE CAISSE, *l'indirizzo d'una lettera, d'una cassa.*

DESTINÉE, s. f., destin, effet du destin, *destino* m., *destini* m. pl. = Sort particulier d'une personne ou d'une chose, *destino* m., *sorte, stella* f. : ACCOMPLIR, REMPLIR SES —, *compiere i proprii destini;* C'EST LA — DES GRANDS HOMMES D'ÊTRE ATTAQUÉS PAR L'ENVIE, *è la fatalità dei grandi uomini di essere attaccati dall'invidia.* = Vie, existence : VOUS POUVEZ D'UN SEUL MOT TRANCHER MA —, *con una sola parola voi potete troncare la mia vita.* V. DESTIN.

DESTINER, v. a., fixer, déterminer la destination de quelqu'un ou de quelque chose, *destinare, fissare la destinazione :* SAVONS-NOUS À QUOI LE CIEL NOUS DESTINE? *sappiamo noi che cosa ci riservi il cielo?* = Préparer, réserver : JE SAIS, À SON RETOUR, L'ACCUEIL QU'IL ME DESTINE, *so quale accoglienza mi prepara al suo ritorno.* = Se —, v. pr. : SE — AUX ARMES, À LA DIPLOMATIE, *dedicarsi alle armi, alla diplomazia.*

DESTITUÉ, E, adj., dénué, dépourvu de, *sprovveduto, privo :* UNE CRAINTE DESTITUÉE DE FONDEMENT, *un timore che non ha verun fondamento;* JE SUIS SEUL, ET — DE TOUTE RESSOURCE HUMAINE, *son solo e privo d'ogni risorsa umana.* V. DÉNUÉ.

DESTITUER, v. a., priver quelqu'un d'un emploi, *destituire, deporre, rimuovere da un impiego.*

DESTITUTION (de-sti-tü-zion), s. f., action de destituer, de priver quelqu'un d'un emploi, *destituzione, deposizione, privazione d'un impiego.*

DESTOUCHES, poëte et auteur dramatique du second ordre, né en 1680, mort en 1754. Ses deux chefs-d'œuvre sont le DISSIPATEUR et la FAUSSE AGNÈS.

DESTRIER, s. m.; vieux, coursier; cheval de main ou de bataille, *destriero* m.

DESTRUCTEUR (de-strü-ctör), **TRICE** (de-strü-ctris), adj., qui détruit, *distruttore, distruggitore, sterminatore* m., *distruttrice, sterminatrice* f. = S., le fém. est peu us.

DESTRUCTIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui peut être détruit, *distruttibilità* f.

DESTRUCTIBLE, adj., qui peut être détruit, *distruttibile, che può essere distrutto.*

DESTRUCTIF, IVE, adj., qui détruit, qui cause la destruction, *distruttivo, che distrugge.*

DESTRUCTION (de-strü-czion), s. f., ruine totale, *distruzione, rovina, desolazione* f., *abbattimento, disfacimento, guasto, sterminio, devastamento* m. = Anéantissement : LA — D'UNE FAMILLE, *la distruzione d'una famiglia;* LA — DE LA MORALE, *la rovina della morale.*

DÉSUÉTUDE, s. f., anéantissement par le non-usage, en parlant des lois, des coutumes, des locutions, *disuso* m., *dissuetudine* f. : CETTE LOI, CETTE COUTUME, CETTE EXPRESSION EST TOMBÉE EN —, *questa legge, questo costume, questa frase è caduta in disuso.*

DÉSUNI, E, adj.; fig. : CHEVAL —, qui a mauvaise allure, qui galope à faux, *cavallo che trascina le gambe.*

DÉSUNION, s. f., séparation des parties d'un tout, *disunione, separazione, disgiunzione* f., *disgiungimento* m. = Mésintelligence, *disunione, discordia, divisione, dissensione* f. : METTRE LA — DANS UNE FAMILLE, *mettere la discordia in una famiglia.*

DÉSUNIR, v. a., séparer ce qui était uni. = Rompre la bonne intelligence, *disunire, disgiungere, separare, staccare, dividere, porre in discordia :* C'EST L'INTÉRÊT QUI UNIT ET DÉSUNIT LES PRINCES, *l'interesse unisce e disgiunge i principi.* = Se —, v. pr., se séparer, *digiungersi, separarsi.* = Entrer en mésintelligence, *disunirsi, entrare in discordia.*

DÉTACHEMENT (de-tasc-man), s. m., état de celui qui est détaché d'un sentiment, d'une passion, etc., *distacco, distaccamento, alienamento* m., *separazione* f. : — DU MONDE, *il distaccarsi dal mondo;* — DES PLAISIRS, *l'abbandonare i piaceri.* = Milit., partie d'une troupe détachée d'un corps plus considérable, *distaccamento* m.

DÉTACHER, v. a., dégager d'une attache; défaire ce qui était attaché; ôter ce qui attache, *staccare, distaccare, spiccare, disgiungere, sciogliere o sciorre, slegare.* = Séparer, tenir écarté, *distaccare, tener distaccato :* — LES BRAS DU CORPS, *tenere un po' più distaccate le braccia dal corpo.* = Mus., isoler, *distaccare, isolare :* — LES NOTES DU TEXTE PAR UN FILET, *separare le note dal testo per mezzo d'un filetto;* — DES NOTES, les séparer par de courts silences, *far spiccare, distaccare le note.* = Inspirer le détachement : — QUELQU'UN DU MONDE, DES PLAISIRS, *distaccare qualcuno dal mondo, dai piaceri.* = Faire abandonner : — QUELQU'UN D'UN PARTI, D'UNE ALLIANCE, D'UNE FEMME, D'UNE ÉTUDE, *distaccare, separare qualcuno da un partito, da un'alleanza, da una donna, da uno studio.* = Séparer ce qui était réuni; extraire : — UNE SCÈNE D'UN ACTE, *staccare una scena da un atto;* — UN ÉPISODE D'UNE HISTOIRE, *togliere un episodio da una storia;* DES PAGES DÉTACHÉES, *pagine staccate.* = Milit., envoyer une partie d'une troupe en détachement : — CINQUANTE HOMMES, *staccare cinquanta uomini;* — DES GENDARMES CONTRE QUELQU'UN, les mettre à sa poursuite, *far inseguire qualcuno dai gendarmi.* = Peint., faire ressortir le relief des objets, *dar distacco, far risaltare.* = Fam. : — UN SOUFFLET, l'appliquer soudain avec force, *suonare una ceffata.* = Se —, v. pr., à toutes les acceptions du verbe actif.

DÉTACHER (de-ta-scé), v. a., enlever les taches, *levar le macchie.*

DÉTAIL (detai), s. m., action de détailler, *ritaglio, dettaglio* m. Vente de marchandise en petit nombre, par petites quantités : FAIRE LE —, *vendere in dettaglio;* MAGASIN DE GROS ET DE —, *magazzino all'ingrosso ed al minuto.* = Enumération des parties : LES DÉTAILS D'UN COMPTE, *i particolari di un conto.* = Récit circonstancié d'une affaire, d'un événement : RACONTER SANS ENTRER DANS LE —, *raccontare senza discendere alle minutezze.* = Circonstances, particularités de quelque chose. Points divers d'une affaire, *particolarità, circostanze* f. pl., *minuti particolari d'una cosa, d'un affare;* IL A L'ESPRIT DE —, *ha il talento delle particolarità, delle minutezze;* LA SCIENCE DES —, *la scienza delle particolarità, del dettaglio.* = En littérat. et dans les arts, il se dit de diverses parties d'un ensemble : IL EXCELLE DANS LES —, *si distingue negli accessori;* LES BEAUTÉS DE —, *le bellezze di dettaglio.* = EN —, loc. adv., par partie, *a ritaglio;* VENDRE EN —, *vendere al minuto.* = Dans toutes les parties : RACONTER, EXAMINER UNE AFFAIRE EN —, *raccontare, esaminare una cosa sotto tutti i rapporti.* = Peu à peu, partie par partie : IL PERDAIT TOUTES SES FACULTÉS, ET MOURAIT POUR AINSI DIRE EN —, *perdeva tutte le sue facoltà e moriva per così dire parte a parte.*

DÉTAILLANT, E adj. et s., qui vend en détail, *venditore* m., *venditrice* f. *al ritaglio, al minuto.*

DÉTAILLER (de-ta-ié), v. a., couper en pièces, distribuer par parties, *tagliare, fare a pezzi;* vendre en détail, *vendere al minuto.* = Abs. : CE MARCHAND NE DÉTAILLE PAS, *questo mercante non vende al minuto.* = Faire un récit circonstancié : IL NOUS A DÉTAILLÉ TOUTE L'HISTOIRE, *egli ci ha raccontato partitamente, circostanziatamente tutta la storia;* — LES BEAUTÉS D'UN OUVRAGE, *enumerare minutamente le bellezze di un'opera.* = Se —, v. pr., se couper, se vendre en détail, *vendersi al minuto.* = Être raconté en détail, *essere raccontato di punto in punto.*

DÉTAILLISTE, s. m.; néol., celui qui excelle dans la peinture des détails, *che si distingue nella pittura dei particolari.*

DÉTALAGE, s. m., action de détaler des marchandises, *il ritirare le mercanzie già poste in mostra.*

DÉTALER, v. a., resserrer, remballer la marchandise qui était étalée, *raccogliere, imballare la mercanzia che s'era posta in mostra.* = Abs. : TOUS LES MARCHANDS ONT DÉTALÉ, *tutti i mercanti hanno raccolto le merci, hanno chiuso bottega, si sono ritirati.* = V. n.; mar., être fin voilier : CE NAVIRE DÉTALE BIEN, *questo bastimento veleggia bene.* = Manége, courir avec grâce : CETTE BÊTE DÉTALE LÉGÈREMENT, *quest'animale corre leggermente.* = Pop., décamper, s'enfuir, *ritirarsi, battersela, sbiettare.*

DÉTALINGUER (de-ta-len-ghé), v. n.; mar., ôter le câble d'une ancre, *sciogliere il cànapo dell'àncora.*

DÉTEINDRE (de-tendr), v. a., faire perdre la couleur, la teinture, *stignere, scolorare; far perdere il colore.* = V. n. et se —, v. pr., perdre la couleur, *scolorire, perdere il colore.* = Pop., varier dans sa conduite, dans ses opinions, *mutar condotta, parere.* = Fam. : SON ENTOURAGE DÉTEINT SUR LUI, il subit l'influence de son entourage, *egli subisce l'influenza di chi lo circonda.*

DÉTELAGE, s. m., action de dételer, *staccare i cavalli da una vettura.*

DÉTELER (de-tlé), v. a., détacher l'attelage de la charrue, de la voiture, *levare i buoi dall'aratro, i cavalli dalla carrozza.* = Abs. : IL FAUT —, *bisogna staccare.*

DÉTENDAGE, s. m.; néol., action de détendre la chaîne d'une étoffe, *il distendere l'orditura d'una stoffa.* = Action de détendre le papier qu'on a fait sécher, *il distendere la carta che si è fatta seccare*

DÉTENDRE (de-tandr), v. a., détacher ce qui était étendu, déployé, *torre, distaccare, piegare.* = Par anal. : — UN MUR, UNE CHAMBRE, en ôter les tentures, *sparare, distaccare gli arredi, le tappezzerie.* = Abs. : ON COMMENCE À — *si comincia a levare le tende, a stendare.* = Relâcher ce qui était tendu : — UN ARC, UNE CORDE, UN RESSORT, *rallentare un arco, una corda, una molla;* — L'ARC, donner relâche à son esprit, *allentar l'arco, diminuire l'intensità dello spirito, riposare lo spirito;* — SON ESPRIT, SON IMAGINATION, SES FACULTÉS, *riposare lo spirito, l'immaginazione, le sue facoltà.* = Se —, v. pr., cesser d'être tendu, se relâcher : DES RESSORTS QUI SE DÉTENDENT, *molle che si rallentano;* MON ESPRIT AUSSITÔT COMMENCE À SE —, *il mio spirito subito comincia a ricrearsi.*

DÉTENIR (de-tnir), v. a., retenir ce qui n'est pas à soi, *ritenere, occupare, possedere.* = Tenir prisonnier : ON L'A DÉTENU ARBITRAIREMENT PENDANT HUIT JOURS, *venne trattenuto in prigione durante otto giorni.*

DÉTENTE (de-tant), s. f., pièce de la batterie d'une arme à feu qui sert à détendre le ressort, *grilletto* m. : PRESSER LA —, *scattare il grilletto;* ÊTRE DUR À LA —, ne pas lâcher son argent, *esser restio al metter fuori quattrini.* = Action d'un ressort qui se détend, *atto d'una molla che scatta.* = On le dit aussi de la vapeur qui agit par détente, c'est-à-dire qui perd de sa force à mesure que l'espace qui la contient s'agrandit, *il vapore che si rallenta, che s'indebolisce.* = Petit levier qui fait détendre ou partir la sonnerie d'une pendule, *leva che fa partire la soneria d'un orologio.*

DÉTENTEUR (de-tan-tör), **TRICE**, s.; dr., celui, celle qui détient, qui possède de fait ou de droit, *detentore, possessore* m., *posseditrice* f.

DÉTENTION (de-tan-zion), s. f.; dr., action de détenir, de garder en sa possession, *detenzione, ritenzione* f., *possesso* m. = Etat d'une chose saisie par autorité de justice, *ritenzione* f. = Etat de celui qui est détenu en prison; temps pendant lequel il y reste, *detenzione* f.

DÉTENU, E, s., se dit d'une personne emprisonnée par autorité de justice, *detenuto, trattenuto, carcerato.*

DÉTERGENT, E, adj. V. DÉTERSIF.

DÉTERGER, v. a.; méd., nettoyer, purifier, *purgare, detergere, nettare, mondare, lavare, forbire.*

DÉTÉRIORATION, s. f., action de détériorer; état de ce qui est détérioré, *deterioramento, peggioramento* m.

DÉTÉRIORER, v. a., user, dégrader, rendre pire, *deteriorare, peggiorare* : ON A LAISSÉ — CES MARCHANDISES, *si lasciarono guastare queste mercanzie.* = Se —, v. pr., s'user, se dégrader, *andar in rovina, guastarsi.*

DÉTERMINANT, E, adj., qui détermine, *determinante, che determina.*

DÉTERMINATIF, IVE, adj.; gramm., qui détermine ou précise la signification d'un mot, *determinativo* : ADJECTIF —, *aggettivo indicativo, determinativo.*

DÉTERMINATION (de-ter-mi-na-zion), s. f.; phys., tendance, direction d'un corps vers un côté plutôt que vers un autre, *determinazione* f. = Résolution prise après délibération, après hésitation, *determinazione, risoluzione, decisione* f. = Math., action de déterminer les inconnues d'un problème, *determinazione* f.

DÉTERMINÉ, E, adj., qui a des termes circonscrits, une expression précise, *determinato.* = Fixe, arrêté : JE VEUX MÊME AVANCER L'HEURE —, *voglio anzi anticipare l'ora fissata.* = Consommé, adonné à : CHASSEUR, JOUEUR —, *cacciatore, giuocatore per la pelle.* = Résolu, intrépide : SOLDAT —, *soldato determinato, deciso;* AIR, MAINTIEN —, *aspetto franco, risoluto.* = S. m., homme audacieux, entêté, *prepotente, tracotante.*

DÉTERMINÉMENT (de-ter-mi-ne-man), adv., absolument, *assolutamente, risolutamente, fermamente.* = Expressément, *precisamente, espressamente.* = Courageusement, *animosamente, coraggiosamente.*

DÉTERMINER, v. a., fixer les bornes, les limites de quelque chose, *determinare, fissare, stabilire* : — L'ÉTENDUE D'UN TERRAIN, D'UN CHAMP, *fissare i limiti d'un terreno, d'un campo.* = Fixer l'étendue, la signification des mots : — LES SENS DES EXPRESSIONS, *determinare, stabilire il senso delle frasi.* = Reconnaître, indiquer la solution d'un problème : — LA PESANTEUR DE L'AIR, *determinare il peso dell'aria.* = Fixer, régler, décider : — LA MARCHE À SUIVRE, *fissare, stabilire la via da seguirsi;* LE CONCILE DÉTERMINA QUE..., *il concilio decretò, stabilì che...* = Faire prendre à quelqu'un une résolution, *decidere qualcheduno a...* = Abs., prendre une résolution, résoudre, *decidersi, risolvere.* = Occasionner, produire : — LE SUCCÈS D'UNE AFFAIRE, *provocare, produrre l'esito d'un affare.* = Donner une qualité à ce qui de soi-même n'a pas plutôt cette qualité que telle autre : QU'EST-CE QUI DÉTERMINE CE CORPS À SE MOUVOIR EN LIGNE COURBE PLUTÔT QU'EN LIGNE DROITE? *che cosa spigne, dirige, determina questo corpo a muoversi in linea curva, piuttosto che in linea retta?* = Se —, v. pr., prendre un parti, se résoudre à, *decidersi, risolversi.*

DÉTERRÉ, s. m., corps exhumé, *sterrato, dissotterrato* : AVOIR LE VISAGE D'UN —, *avere un viso da dissotterrato.*

DÉTERRER, v. a., tirer de terre ce qui s'y trouve enfoui, *dissotterrare, disseppellire, cavare dal sepolcro.* = Découvrir une chose ou une personne cachée ou difficile à trouver, *scoprire, trovare, scovacciare.* = Se —, v. pr., être déterré, être découvert, *essere dissotterrato, scoperto.*

DÉTERSIF, IVE, adj.; méd., propre à nettoyer les plaies et les ulcères, *astersivo, detersivo.* = S. m. : UN BON —, *un buon astersivo.*

DÉTESTABLE, adj., qui doit être détesté, *detestabile, abbominevole, esecrabile, esecrando.* = Par exagération, très-mauvais en son genre, *detestabile, cattivo, pessimo.*

§ **DÉTESTABLE, ABOMINABLE, EXÉCRABLE.** Tous les trois indiquent quelque chose de très-odieux. Un crime DÉTESTABLE, *detestabile*, est tout ce qu'il y a de plus blâmable, de plus répréhensible; un crime ABOMINABLE, *abbominevole*, tout ce qu'il y a de plus impie, de plus dénaturé ou de plus inhumain; un crime EXÉCRABLE, *esecrabile*, tout ce qu'il y a de plus horrible, de plus révoltant.

DÉTESTABLEMENT (de-te-stabl-man), adv., d'une manière détestable; très-mal; *pessimamente, malissimo.*

DÉTESTATION, s. f., témoignage d'horreur, *detestazione, abbominazione, esecrazione* f., *orrore, abbominio* m.; ne s'emploie qu'en morale chrétienne.

DÉTESTER, v. a., avoir en horreur, *detestare, abbominare, abborrire, esecrare, avere in orrore.* = Fam., ne pouvoir endurer, supporter : — LE FROID, LE CHAUD, LA PLUIE, *odiare, detestare, non poter soffrire il freddo, il caldo, la pioggia;* — LES FLATTEURS, L'ÉTIQUETTE, LES VISITES, *non posso vedere gli adulatori, l'etichetta, le visite;* JE RESPECTE AUTANT L'UN QUE JE DÉTESTE L'AUTRE, *rispetto l'uno quanto abborro l'altro.* = Se —, v. pr., avoir horreur de ses fautes : IL SE DÉTESTE LUI-MÊME, *detesta sè stesso.* = Ne pouvoir se supporter : CES DEUX FEMMES SE DÉTESTENT, *queste due donne si abborrono.*

DÉTIRER, v. a., étendre en tirant, *stirare, distendere, stendere* : — DU LINGE, *stendere biancheria.* = Se —, v. pr., étendre ses bras engourdis par le sommeil ou par quelque autre cause, *stirarsi.*

DÉTISER, v. a., séparer les tisons qui brûlent, *rimuovere, scostare i tizzoni.*

DÉTISSER, v. a., défaire un tissu, *stessere.*

DÉTONATION (de-to-na-zion), s. f., action de détoner. Bruit dû à l'ébranlement subit de l'air par le dégagement instantané d'un volume considérable de gaz, *detonazione* f. = Explosion, *esplosione* f.

DÉTONER, v. n., s'enflammer avec explosion, *esplodere, scoppiare con detonazione.*

DÉTONNER, v. n.; mus., sortir du ton, manquer à la justesse des intonations, *stuonare, uscire di tuono* : fig. *dissonare, discordare.*

DÉTORDRE, v. a., défaire ce qui était tordu, *storcere, svolgere.* = Se —, v. pr., se remettre dans son premier état, en parlant d'une chose tordue, *storcersi.*

DÉTORQUER (de-tor-chè), v. a.; peu us., donner un sens forcé, *travolgere, storcere, stiracchiare il senso d'una proposizione.*

DÉTORS, E, adj., qui est détordu, qui n'est plus tors, *storto, che non è torto, che si è storto.*

DÉTORTILLER (de-tor-ti-iè), v. a., défaire ce qui était tortillé, *storcere, svolgere.*

DÉTOUR (de-tur), s. m., endroit qui va en tournant; sinuosité, *giro, rigiro, andirivieni, circuito* m., *girivolta* f. : LES DÉTOURS D'UNE RIVIÈRE, D'UN LABYRINTHE, *i giri d'un fiume, d'un labirinto.* = Chemin qui s'écarte de la ligne droite : FAIRE BEAUCOUP DE —, *far giri e rigiri.* = Biais, subterfuge : PARLER SANS —, franchement, *parlar senza sotterfugi, francamente;* PRENDRE UN —, *prendere un rigiro, un pretesto;* CONNAÎTRE LES TOURS ET — DE QUELQU'UN, *conoscere i rigiri, le macchinazioni d'alcuno;* LES — DU CŒUR, les replis secrets du cœur, *i nascondigli, le pieghe del cuore.*

DÉTOURNÉ, E, adj., écarté, peu fréquenté, *appartato, rimoto* : RUE DÉTOURNÉE, *strada poco frequentata.* = Indirect; caché : REPROCHE —, *rimprovero indiretto.* = VOIE DÉTOURNÉE, *via indiretta, sentiero storto.*

DÉTOURNEMENT (de-turn-man), s. m., action de détourner, *rivolgimento, traviamento* m. = Action de soustraire frauduleusement : — DE FONDS, DE TITRES, DE MINEURS, *stornamento* m., *sottrazione* f. *di fondi, di titoli; seduzione* f. *di minori.*

DÉTOURNER, v. a., écarter du chemin, faire prendre une autre direction, *stornare, travolgere qualcuno dalla via* : — QUELQU'UN DU DROIT CHEMIN, le faire dévier du chemin de l'honneur, *stornare, corrompere, spingere al male qualcheduno.* = Abs. : LES CABARETS DÉTOURNENT L'OUVRIER, *le osterie corrompono gli operai.* = Tourner d'un autre côté : — LES YEUX, *volgere altrove gli occhi;* — LA PENSÉE D'UN OBJET DÉSAGRÉABLE, *stornare il pensiero da un oggetto ingrato.* = — LE SENS D'UN MOT, D'UNE LOI, leur donner une signification forcée, *travolgere, stornare il senso d'una parola, d'una legge.* = Dissuader, *dissuadere.* = Abs. : LEUR EXEMPLE PEUT — DE LA VERTU, *il loro esempio può stornare dalla virtù.* = Soustraire frauduleusement : — DES PAPIERS, DES FONDS, *sottrarre, stornare carte, valori.* = Chasse : — LE CERF, tourner autour de l'endroit où le cerf est entré, et s'assurer qu'il n'en est pas sorti, *aormare il cervo.* = V. n., tourner, quitter la direction qu'on suivait, *mutar strada* : — À DROITE, À GAUCHE, *piegare a destra, a sinistra.* = Se —, v. pr., s'écarter de son chemin, *andare fuori di strada, sviarsi, scostarsi.* = Se tourner d'un autre côté : IL SE DÉTOURNA AVEC HORREUR, *egli voltò le spalle con orrore.* V. ÉCARTER.

DÉTRACTER, v. a., parler mal de quelqu'un ou de quelque chose, *mormorare, dir male, detrarre, misdire.*

DÉTRACTEUR (de-tra-ctör), s. m., celui qui détracte, qui rabaisse le mérite de quelqu'un ou de quelque chose, *detrattore, maledico, maldicente, calunniatore* m. = Adj. m. : UN ESPRIT —, *uno spirito maledico.*

DÉTRACTION (de-tra-czion), s. f., action de détracter; médisance, *detrazione, maldicenza, diffamazione* f. : LA — CONTRE LE PROCHAIN EST CONTRAIRE À LA CHARITÉ, *la maldicenza contro il prossimo è contraria alla carità.*

DÉTRAQUEMENT (de-trac-man), s. m., action de détraquer; état de ce qui est détraqué, *disordine, guasto, sconcerto, scompiglio* m., *alterazione* f.

DÉTRAQUER (de-tra-chè), v. a., faire perdre à un cheval ses bonnes allures, *far perdere ad un cavallo la bella andatura, il bel portamento.* = Déranger les ressorts, le mécanisme, *sconcertare, scompigliare, guastare.* = Fam., troubler, *alterare, scom-*

porre, sconcertare : — L'ESPRIT, LE CERVEAU, L'ESTOMAC, *alterare la testa, il cervello, lo stomaco.* = Se —, v. pr., se dit dans toutes les acceptions du verbe actif.

DÉTREMPE (de-tranp), s. f.; peint., couleur délayée avec de l'eau et de la colle, *guazzo, acquerello* m., *tempra f.* = Peinture en détrempe, *pittura a guazzo.*

DÉTREMPER, v. a., délayer, *stemperare, intridere :* — L'ACIER, lui faire perdre sa trempe, en le faisant rougir au feu, *stemperare, far perdere la tempera all'acciaio.* = Fam. : — L'ESPRIT, lui ôter l'énergie, *indebolire lo spirito.* = Se —, être délayé, *essere stemperato.* = Perdre sa trempe, *perdere la tempera.* = Perdre son énergie, *perdere l'energia.*

DÉTRESSE, s. f., angoisse causée par un besoin ou un danger pressant, *cordoglio, affanno* m., *doglia, angoscia, ansietà, ambascia* f. = Mar. : SIGNAL DE —, celui que fait un vaisseau qui est en péril, *segnale di pericolo.*

DÉTRIMENT (de-tri-man), s. m.; hist. nat., débris des corps, *frammenti, pezzi, avanzi* m. pl. En ce sens, on dit mieux : DÉTRITUS. = Désavantage, perte, *detrimento, danno, pregiudizio* m. : CAUSER, RECEVOIR UN — CONSIDÉRABLE, *causare, ricevere un danno considerevole.* V. DOMMAGE.

DÉTRIPLER, v. a.; milit., réduire de trois à deux : — LES FILES, *ridurre a due uomini le file già composte di tre.*

DÉTRITER, v. a., broyer, écraser des graines, particul. des olives, pour en exprimer l'huile, *frangere, rompere, macinare.*

DÉTRITUS (de-tri-tüs), s. m., résidu ou débris d'une substance ou d'un corps quelconque désorganisé, *resti, frantumi vegetali od animali.*

DÉTROIT (de-tro-à), s. m., bras de mer resserré entre deux terres, *stretto, braccio di mare* m., *manica* f. : — DES DARDANELLES, DE GIBRALTAR, *stretto dei Dardanelli, di Gibilterra.* = Défilé, passage resserré entre des montagnes : — DES THERMOPYLES, *stretto* m., *gola* f. *delle Termopili.* = District, *distretto, territorio di giurisdizione* m. ; vieux.

DÉTROIT, ville des Etats-Unis, cap. de l'Etat de Michigan, sur la riv. du même nom.

DÉTROMPER (de-tron-pé), v. a., tirer d'erreur, désabuser, *disingannare, sgannare, trar d'errore, far ricredere.* = Se —, v. pr., se désabuser, *disingannarsi, sgannarsi, ricredersi.*

DÉTRÔNEMENT (de-tron-man), s. m., action de détrôner, *detronizzamento, il detronizzare* m. = Etat d'un roi détrôné, *detronizzamento* m.

DÉTRÔNER, v. a., déposséder, chasser du trône, *privare del trono, deporre un sovrano :* LA VÉRITÉ FINIT TOUJOURS PAR — L'ERREUR, *la verità finisce sempre col trionfare dell'errore.*

DÉTROUSSEMENT (de-trus-man), s. m.; fam., action de détrousser, *strascico, lo strascicare* m. = Vol à main armée, *furto a mano armata* m., *grassazione* f.

DÉTROUSSER, v. a., laisser ou faire retomber ce qui était troussé, *sciogliere le pieghe, lasciar cadere lo strascico :* — SA ROBE, *lasciar strascicare una veste.* = Voler, enlever par violence sur la voie publique, *rubare a mano armata, svaligiare sulla via.*

DÉTROUSSEUR (de-trus-sör), s. m., celui qui détrousse, qui vole avec violence; vieux, *ladro, grassatore, malandrino* m.

DÉTRUIRE (de-trü-ir), v. a., faire tomber ou abattre une construction, *distruggere, demolire :* — UN ÉDIFICE, UNE VILLE DE FOND EN COMBLE, *distruggere un edifizio, rovinare una città da cima a fondo.* = Faire disparaître, ruiner, anéantir, *distruggere, annientare, guastare, rovinare :* — LES ANIMAUX NUISIBLES, *distruggere gli animali nocivi.* = Abs. : J'AVOUE QU'IL EST PLUS AISÉ DE — QUE D'ÉTABLIR, *confesso esser più facile il distruggere che l'edificare.* = — QUELQU'UN DANS L'ESPRIT D'UN AUTRE, le décréditer entièrement, *far perdere il credito, screditare.* = Se —, v. pr., tomber en ruine : CES MAISONS SE DÉTRUISENT D'ELLES-MÊMES, *queste case rovinano da sè.* = Se donner la mort : MALHEUR SUR L'HOMME QUI SE DÉTRUIT, *guai all'uomo che si uccide.* = LEURS PROJETS SE DÉTRUISENT LES UNS LES AUTRES, *i loro progetti si distruggono l'un l'altro.*

§ **DÉTRUIRE, EXTERMINER, ANÉANTIR.** Un Etat qui en a conquis un autre, on DÉTRUIT, *distrugge*, la société et la disperse dans d'autres, on EXTERMINE tous les citoyens, *stermina.* Mais celui qui ANÉANTIT, *annienta*, ou réduit à néant une chose, fait plus que la détruire, il la supprime et en fait disparaître jusqu'à la matière même.

DETTE, s. f., ce que l'on doit, chose due, *debito* m. : FAIRE DES DETTES, *far debiti;* IL S'EST NOYÉ DE DETTES, *è affogato di debiti.* = Prov. : QUI PAYE SES — S'ENRICHIT, *chi paga i suoi debiti si arricchisce ;* — D'HONNEUR, se dit particul. d'une dette contractée au jeu, *debito d'onore ;* — VÉREUSE, celle dont le remboursement n'est pas sûr, *debito dubbio ;* — ACTIVES, sommes à recevoir ; — PASSIVES, sommes à payer, *debiti passivi.* = DETTE PUBLIQUE, dettes de l'Etat, *debito dello Stato.* V. FLOTTANT. = AVOUER SA —, avouer qu'on doit, *confessare i suoi debiti.* = Fam., avouer qu'on a tort. = Devoir indispensable : ACQUITTER LA — DE LA RECONNAISSANCE, *pagare il debito della riconoscenza ;* PAYER SA — À LA NATURE, mourir, *pagare il debito della natura.* = Prison où l'on enferme les débiteurs passibles de la contrainte par corps, *prigione dei debitori.*

DETTEUR (de-tör), s. m.; vieux, débiteur, *debitore* m.

DEUCALION, roi de Thessalie au XVI[e] siècle av. J.-C. Sous son règne eut lieu le déluge qui porte son nom, *Deucalione* m.

DEUIL (dö-i), s. m., profonde tristesse causée par une grande calamité, par la perte de quelqu'un, *duolo, dolore, lutto* m., *afflizione, tristezza, doglia* f. : ÊTRE PLONGÉ DANS LE —, *essere immerso nel dolore.* = Poét. : LE — DE LA NATURE, aspect triste de la nature pendant l'hiver, *il lutto della natura.* = Fam. : FAIRE SON — D'UNE CHOSE, n'y plus compter, se résigner à sa perte, *rassegnarsi alla perdita di una cosa.* = Par ext., habits, crêpes, tentures noires, signes extérieurs de deuil, *lutto, bruno* m., *gramàglia* f. : PRENDRE LE —, *vestirsi a lutto, prendere il bruno.* = Dépense faite pour prendre le deuil; le temps de deuil : LE — D'UNE VEUVE DURE UN AN, *il lutto d'una vedova dura un anno.* = Cortége de parents et d'amis qui assistent aux funérailles : CONDUIRE, SUIVRE LE —, *condurre, seguire il corteo funebre.*

DEUS EX MACHINA (mots lat.), loc. subst., dieu de la machine. Intervention peu naturelle au moyen de laquelle on amène le dénoûment d'une pièce.

DEUTÉRONOME, s. m., nom du cinquième livre du Pentateuque, *deuteronomio* m.

DEUX (dö), adj. numér., nombre double de l'unité, *due :* PARTAGER EN —, en deux parties, *dividere in due parti;* PIQUER DES —, appuyer en même temps les deux éperons, *dar di sproni.* = Fam. : N'EN FAIRE NI UN NI —, se décider sur-le-champ, *senza dire nè uno, nè due ; sui due piedi.* = Petit nombre indéterminé : IL N'EST QU'À — PAS D'ICI, *è a due passi;* SI TU VEUX ENFIN QU'EN — MOTS JE M'EXPLIQUE, *se vuoi che mi spieghi in due parole.* = Deuxième : HENRI —, *Enrico secondo ;* TOME —, *tomo secondo.* = S. m., le nombre deux : LE — DU MOIS ou simpl. LE —, le deuxième jour, *il due o al due del mese ;* — ET — FONT QUATRE, *due e due fan quattro.* = Chiffre qui représente le nombre deux : AJOUTER, EFFACER UN —, *aggiugnere, cancellare un due.* = Carte à jouer : LE — DE COEUR, *il due di cuori ;* LE DOUBLE —, le domino sur lequel le point de deux est répété, *il duino ;* au tric-trac : AMENER LE DOUBLE —, *trovare il duino.* = À —, loc. adv., deux ensemble : TRAVAILLER À —, *lavorare in due ;* — À —, loc. adv., par couples qui se suivent, *andare a due a due.*

DEUXIÈME (dö-ziem), adj. ordin., second, *secondo :* LE — ÉTAGE, *il secondo piano.* = S. m., personne ou chose qui occupe le deuxième rang, *il secondo.*

DEUXIÈMEMENT (dö-ziem-man), adv., en second lieu, *secondariamente, in secondo luogo.*

DEUX-POINTS, s. m., signe de ponctuation, *due punti* m. pl.

DEUX-PONTS, ville de Bavière, cercle du Rhin, anc. cap. du duché de Deux-Ponts, *Dueponti.*

DEUX-SÈVRES (les), départ. de l'O. de la France.

DEUX-SICILES (les), ancien roy. du midi de l'Italie, formé du roy. de Naples et de l'île de Sicile, *le Due Sicilie.*

DÉVALER, v. n.; peu us., descendre ou faire descendre quelque chose, *scendere, far scendere, calare.* = V. a. ; pop., faire descendre : — DU VIN À LA CAVE, *far scendere vino alla cantina.*

DÉVALISER, v. a., voler à quelqu'un sa valise, ses hardes, son argent, *svaligiare, spogliare :* — LES PASSANTS, *svaligiare i passeggieri.* = Se —, v. pr., être dévalisé, *essere rubato.* = Se voler réciproquement, *svaligiarsi l'un l'altro.*

DEVANCER (de-van-sé), v. a., aller en avant de; gagner les devants, *precedere, prevenire, andare innanzi; precorrere :* LES HOMMES QUI SONT EXERCÉS À LA COURSE DEVANCENT LES CHEVAUX, *gli uomini esercitati alla corsa, vanno più dei cavalli.* = Précéder par sa diligence; avoir le pas sur : J'ALLAIS VOUS VOIR, MAIS VOUS M'AVEZ DEVANCÉ, *veniva a vederví, ma mi avete prevenuto.* = Venir avant, paraître avant; vivre avant, précéder, *precorrere, antivenire, precedere :* L'AURORE DEVANCE LE SOLEIL, *l'aurora precorre il sole:* LES GÉNÉRATIONS QUI NOUS ONT DEVANCÉS, *i nostri predecessori.* = Dépasser, surpasser : UN ÉCOLIER QUI DEVANCE SES CONDISCIPLES, *uno scolaro che sorpassa i suoi condiscepoli;* LE MÉRITE CHEZ EUX DEVANCE L'ÂGE, *in loro il merito precorre l'età.* V. PRÉCÉDER.

DEVANCIER (d-van-sié), **IÈRE** (d-van-sièr), s., celui, celle qui a précédé quelqu'un dans une carrière, dans la vie, *predecessore, antecessore* m. : JE TIENS CELA DE MON —, DE MES DEVANCIERS, *seppi ciò dai miei predecessori.* Il signifie aussi, au pl., ancêtres, aïeux : IMITEZ L'EXEMPLE DE VOS ILLUSTRES —, *imitate l'esempio dei vostri illustri antenati.* = Adj. : C'EST UNE SORTE DE RESPECT QUE NOUS DEVONS AUX SIÈCLES —, *è una sorta di rispetto che dobbiamo ai secoli passati.*

DEVANT (d-van), prép. de lieu, vis-à-vis, en face, à l'opposite, *davanti, avanti, innanzi, d'innanzi, di contro, di rispetto, in faccia.* = AVOIR DU TEMPS — SOI, avoir du temps de reste pour faire quelque chose, *avere abbastanza tempo.* = En présence de, *innanzi a :* IL LE JURE — DIEU, *lo giuro in faccia al cielo.* = ETRE — DIEU, être mort, *esser morto.* Par ext., aux yeux de : TROUVER GRÂCE — DIEU, *trovar grazia innanzi a Dio.* = Prép. d'ordre, par opposition à APRÈS, *avanti, innanzi, prima :* C'EST MON ANCIEN, IL MARCHE — MOI, *è mio anziano, va prima di me.* = Du côté antérieur : SE PROMENER — LA MAISON, *passeggiare sul davanti della casa.* = Adv., marque une idée de priorité : COURIR —, *correre innanzi.* Prov. : LES PREMIERS VONT —, les plus diligents ont l'avantage, *chi primo arriva al mulino primo macina; chi è il primo a toccar non va senza.* = Auparavant, autrefois, *prima, dianzi, altra volta :* JE SUIS GROS-JEAN, COMME —, *sono un imbecille come prima.* = CI —, précédemment, *precedentemente, altra volta, già :* UN TEL, DEMEURANT CI — RUE DU FOUR, *un tale che abitava altra volta in via del Forno.* Cette locution a été employée adj. et subst., sous la Révolution, pour désigner les personnes que leur position attachait à l'ancien régime : UN CI — NOBLE, ou abs., UN CI —, *un ex-nobile.* = PAR —, loc. adv. : SE METTRE PAR —, *innanzi, in cospetto.* = PAR —, loc. prép. : PAR — NOUS, NOTAIRE, *innanzi a noi, notaio.* = AU — DE, loc. prép., à la rencontre : ALLER AU — D'UN AMI, *andare incontro ad un amico ;* JE VOLAI AU — DE LA SÉDUCTION, *andai incontro, mi esposi alla seduzione.* = Prévenir : ALLER AU — D'UNE OBJECTION, *prevenire un' obbiezione :* J'ALLAI AU — DE SES DÉSIRS, *prevenni i suoi desiderii.*

DEVANT, s. m., partie antérieure, *il davanti, la parte anteriore :* LE — DE LA

TÊTE, *il davanti della testa.* = Ce qui se met ou ce qui est sur le devant : UN — D'AUTEL, *il davanti d'un altare.* = PRENDRE LE —, LES DEVANTS, partir avant quelqu'un ou le devancer en route, *andare innanzi, precedere, sorpassare.* = PRENDRE LES DEVANTS SUR QUELQU'UN, prévenir quelqu'un, le gagner de diligence dans une affaire, *prevenire, arrivar prima d'un altro.*

DEVANTIER, s. m.; fam. et vieux, tablier des femmes du peuple, *grembiale, grembiule* m.

DEVANTIÈRE, s. f., sorte de jupe fendue que portent les femmes quand elles montent à cheval à la manière des hommes, *abito femminile da cavalcare.*

DEVANTURE (d-van-tür), s. f., face antérieure, *il davanti* m., *la facciata* f. : — D'UNE MAISON, *la facciata d'una casa.* = Revêtement en boiserie : FAIRE LA — D'UNE BOUTIQUE, D'UNE ALCÔVE, *disporre il davanti d'una bottega, d'un'alcova.*

DÉVASTATEUR (de-va-sta-tör), **TRICE** (de-va-sta-tris), adj., qui dévaste, *devastatore* m., *devastatrice* f. = S. : ATTILA LE — DU MONDE, *Attila il devastatore del mondo.*

DÉVASTATION (de-va-sta-zion), s. f., action de dévaster; état d'un lieu dévasté, *saccheggio, guasto* m., *distruzione, devastazione, desolazione* f.

DÉVASTER, v. a., rendre désert par la destruction, *desolare, devastare, distruggere, saccheggiare, rovinare, porre a sacco :* IL VOIT D'UN ŒIL TRISTE LA TERRE DÉVASTÉE, *vede con occhio tristo la terra devastata.* = CORPS, VISAGE DÉVASTÉ; néol., amaigri, ruiné par la souffrance ou les passions, *corpo, volto guasto, avvizzito.* V. RAVAGER.

DÉVELOPPÉE, s. f.; géom., courbe dont le développement en forme une autre, *evoluta* f.

DÉVELOPPEMENT (de-vlop-man), s. m., action de développer ou de se développer, *sviluppo, strigamento, scioglimento* m. = Croissance des corps organisés ou inorganiques, *sviluppo* m. : — D'UN BOURGEON, D'UNE FLEUR, DU CORPS HUMAIN, *sviluppo d'un germoglio, d'un fiore, del corpo umano.* Par anal. : — DU POULS, D'UNE TUMEUR, *acceleramento del polso, crescenza d'un tumore.* = Accroissement, perfectionnement : LE — DE NOS FACULTÉS, *lo sviluppo delle nostre facoltà.* = Exposition détaillée : CETTE QUESTION DEMANDE DE LONGS DÉVELOPPEMENTS, *questa questione richiede grandi spiegazioni.* = — D'UNE SITUATION, D'UN CARACTÈRE, D'UN ROMAN, *sviluppo, scioglimento d'una situazione, d'un carattere, d'un romanzo.*

DÉVELOPPER (de-vlop-er), v. a., ôter l'enveloppe; déployer, étendre, *sviluppare, sciogliere, aprire, dispiegare, distendere :* — UN PAQUET, *sciogliere un pacco;* — DU LINGE, *stendere biancheria.* = Donner de l'accroissement, de la force : LA CHALEUR DÉVELOPPE LE GERME CONFIÉ À LA TERRE, *il calore sviluppa il germe confidato alla terra;* DES EXERCICES PROPRES À — LE CORPS, *esercizii proprii a sviluppare il corpo;* — UN CORPS D'ARMÉE, lui faire occuper un espace plus étendu, *spiegare un corpo d'armata.* = Débrouiller, éclaircir, expliquer, *sviluppare, particolarizzare, spiegare, dilucidare, mettere in chiaro :* — UNE DIFFICULTÉ, LE FIL D'UN COMPLOT, *spiegare una difficoltà, le fila d'un complotto;* — LES PRINCIPES D'UN ART, *sviluppare i principii d'un'arte;* — TOUTES LES RUSES D'UNE POLITIQUE PERFIDE, *mettere in chiaro tutte le finezze d'una perfida politica.* = Archit., représenter sur un plan les diverses faces d'un objet, *sviluppare, presentare gli spaccati d'un edifizio.* = Se —, v. pr., être développé; sortir de son enveloppe, *uscire dal guscio, dal suo inviluppo.* = Prendre de l'accroissement : LES ORGANES SE DÉVELOPPENT LENTEMENT, *gli organi si sviluppano lentamente.* = S'étendre : DU HAUT DE LA COLLINE LA VILLE SE DÉVELOPPAIT À NOUS, *dall'alto della collina la città si stendeva sino a noi.* V. ÉCLAIRCIR.

DEVENIR (d-v-nir), v. n. (prend l'auxiliaire ÊTRE dans ses temps composés), commencer à être ce qu'on n'était pas, *divenire, diventare, farsi;* passer d'un état à un autre, *cangiarsi :* LE GRAND DEVIENT PETIT, LE RICHE DEVIENT PAUVRE, *il grande divien piccolo, il ricco diventa povero;* DE SON FRÈRE ET SON ROI, JE DEVIENS SON SUJET, *già suo fratello e re, ora sono suo suddito;* — À RIEN, se réduire excessivement, dépérir, maigrir extrêmement, *ridursi a nulla, svanire, dileguarsi.* = Avoir tel sort, tel résultat, telle issue : QU'EST-IL DEVENU? *che cosa è divenuto?* QUE SONT DEVENUS VOS SERMENTS? *dove sono i vostri giuramenti?* JE NE SAIS CE QUE TOUT CECI DEVIENDRA! *io non so a che riuscirà tutto questo!* QU'EST DEVENUE TELLE PERSONNE? où est-elle allée? où a-t-elle passé? *che avvenne del tale?* NE SAVOIR QUE —, quel parti prendre, *non saper che fare.* = Ressentir une impression : QUE DEVINS-JE AU RÉCIT DU CRIME DE MA MÈRE? *qual fu il dolor mio al racconto del delitto di mia madre?* = Etre regardé comme : UN SCÉLÉRAT HEUREUX DEVIENT LE PLUS GRAND HOMME DE SON SIÈCLE, *uno scellerato felice diventa il più grand'uomo del suo secolo.*

DÉVENTER, v. a.; mar., disposer les voiles de manière qu'elles ne reçoivent plus le vent, *stringer le vele, volgerle in guisa che il vento cessi di soffiare in esse.*

DÉVERGONDAGE (de-ver-gon-dasg), s. m., absence de honte, de pudeur; libertinage éhonté, *libertinaggio vergognoso* m. *assenza di pudore* f. = — D'ESPRIT, *dissolutezza di spirito;* — DU STYLE, *stravaganza di stile;* — POLITIQUE, LITTÉRAIRE, *impudenza politica, letteraria* f.

DÉVERGONDÉ, E, adj., qui n'a aucune pudeur; qui affiche le libertinage, *sfacciato, impudente, svergognato, libertino.* = S. : QUELLE DÉVERGONDÉE! *che svergognata!*

DÉVERGUER, v. a.; mar., séparer une voile de sa vergue, *torre i pennoni alle vele.* = Se —, v. pr., être dévergué *essere senza pennoni.*

DÉVERROUILLER (de-ve-ru-iè), v. a., ôter le verrou de, *levare il chiavistello, aprire il catenaccio.*

DEVERS, prép.; vieux, vers, du côté de; près de, *verso, dalla parte di...* = PAR —, loc. prép., en la possession de, *presso, appresso :* GARDER PAR — SOI, *tenere presso di sè.* = Dr. : PAR — LE JUGE, devant le juge, au tribunal du juge, *provvedersi avanti il giudice.*

DÉVERS, E, adj., qui n'est pas d'aplomb, qui penche, qui est déversé, *inclinato, piegato, chinato ; che non è a piombo.* = S. m., pente, gauchissement d'un mur, d'une pièce de bois, *inclinazione* f.

DÉVERSER, v. n., se répandre, s'épancher, en parlant du trop plein d'un étang, d'un canal, *piegare, inclinarsi, curvarsi.* = Pencher, incliner, n'être pas d'aplomb : UN MUR QUI DÉVERSE, *un muro che inclina.* = V. a., courber, *curvare, storcere.* = Répandre, jeter, *spandere, versare :* — LE MÉPRIS, L'OPPROBRE, *versare lo sprezzo, l'obbrobrio.* = Se —, v. pr., être déversé, *essere inclinato.*

DÉVERSOIR (de-ver-so-ar), s. m., endroit par où s'épanche le trop-plein des eaux d'un canal, du conduit d'un moulin, *risciacquatoio* m., *diversivo a fior d'acqua, sfioratore* m.

DÉVESTITURE, s. f., dépossession, *spossedimento* m.

DÉVÊTIR, v. a., ôter les vêtements, *svestire, spogliare.* = Se —, v. pr., abs., se dégarnir d'habits : IL EST DANGEREUX DE SE — TROP TÔT, *è pericoloso lo svestirsi troppo presto.* = Se dessaisir, *spogliarsi, disfarsi, spropriarsi, cedere ad altri.*

DÉVÊTISSEMENT (de-ve-tis-man), s. m.; droit, dessaisissement, *rinunzia, cessione, spropriazione* f.

DÉVIATION (de-via-zion), s. f., action de dévier; changement dans la direction naturelle, *deviamento, sviamento* m. : — DE LA COLONNE VERTÉBRALE, *deviamento della colonna vertebrale.* = Ecart, variation : — DES PRINCIPES, *mutazione di principii.*

DÉVIDAGE, s. m., action de dévider, *annaspamento* m.

DÉVIDER, v. a., mettre en écheveau ou en peloton, *innaspare, annaspare.*

DÉVIDEUR, EUSE, s. celui, celle qui dévide, *dipanatore* m., *agguindolatrice* f.

DÉVIDOIR (de-vi-do-ar), s. m., instrument pour dévider, *cassolo, guindolo, arcolaio* m.

DÉVIER, v. n., être détourné de sa direction : — DE SON CHEMIN, *uscir di strada.* = Etre détourné de la direction naturelle : LA COLONNE VERTÉBRALE QUI VIENT À —, *la colonna vertebrale che si sposta.* = — DES PRINCIPES DE LA JUSTICE, *abbandonare i principii della giustizia.* = Se —, v. pr. : SE — DE LA VÉRITABLE ROUTE, *uscire dalla retta via.*

DEVIN (d-ven), **DEVINERESSE** (d-vine-res), s., celui, celle qui prétend deviner l'avenir, découvrir les choses secrètes ou cachées, *indovino, divinatore* m., *indovina, divinatrice* f. : JE NE SUIS PAS —, je ne comprends pas ce qu'on veut dire, *non sono indovino.* = DEVIN, s. m., hist. nat., espèce de python, serpent de la plus grande taille connue, *serpente boa.*

§ **DEVIN, PROPHÈTE.** Le DEVIN, *indovino*, n'a aucun caractère sacré, tandis que le PROPHÈTE, *profeta*, est ou prétend être inspiré de Dieu. Le DEVIN découvre ce qui est caché; le PROPHÈTE prédit ce qui doit arriver.

DEVINER, v. a., découvrir ce qui est caché; prédire l'avenir, *indovinare, predire, presagire.* = Abs. : L'ART DE — EST UNE CHIMÈRE, *l'arte d'indovinare è una chimera.* = Présumer, juger par voie de conjecture, *immaginarsi, conghietturare :* — LA PENSÉE D'UNE PERSONNE, *indovinare il pensiero di alcuno.* = Pénétrer, reconnaître, *investigare, riconoscere :* S'IL ÉTAIT QUESTION D'EN — L'AUTEUR, JE TROUVERAIS AISÉMENT LE MOT DE CETTE ÉNIGME, *se si trattasse d'indovinarne l'autore troverei facilmente la chiave di questo enimma.* = Abs. : DEVINE SI TU PEUX, *indovina se puoi;* DEVINEZ LE RESTE, jugez du reste, *figuratevi, indovinate il resto.* = Se —, v. pr., se comprendre, pénétrer les desseins l'un de l'autre : CELA SE DEVINE, *ciò s'indovina.*

DEVINEUR, EUSE, s. f.; fam., se dit en plaisantant pour DEVIN, DEVINERESSE, *indovino* m., *indovina* f.

DEVIS (dö-vi), s. m.; archit., description détaillée de toutes les parties d'une construction projetée, *perizia* f., *fabbisogno* m. : TRAVAUX CONFORMES AU —, *lavori conformi alla perizia.* = Propos, entretien familier; vieux, *ciancia* f., *chiaccheramento* m.

DÉVISAGER, v. a., déchirer le visage, *svisare, difformare :* LES GRIFFES DU CHAT L'ONT DÉVISAGÉ, *le ugne del gatto l'hanno difformato.* = Fam., regarder fixement, *guardar fisso, fissare.* = Se —, v. pr. : CES DEUX FEMMES FURIEUSES SE SONT DÉVISAGÉES, *queste due donne furiose si sono fissate in volto.*

DEVISE (dö-vis), s. f., figure emblématique avec une sentence qui l'explique, *impresa, divisa* f. : CONSERVEZ MA —, ELLE EST CHÈRE À MON CŒUR, *conservate la mia divisa, essa è cara al mio cuore.* = Sentence ou maxime sans figure, *motto* m., *divisa, impresa* f. : LA — DU CHEVALIER BAYARD ÉTAIT SANS PEUR ET SANS REPROCHE, *il motto del cavaliere Baiardo era senza paura.* V. SYMBOLE.

DEVISER, v. n.; fam., s'entretenir familièrement avec quelqu'un, *stare a crocchio, discorrere famigliarmente; chiaccherare, cianciare.*

DÉVISSER, v. a., ôter la vis ou les vis, *levare la vite, svitare.* = Séparer une chose d'une autre à laquelle elle s'adapte à vis, *separare due cose unite con una vite.* = Se —, v. pr., sortir de la vis, perdre ses vis, *svitarsi.*

DÉVOIEMENT (de-vo-a-man), s. m., diarrhée, flux de ventre, *diarrea, soccorrenza* f., *flusso di ventre* m. = Archit., déviation de la ligne droite; inclinaison d'un tuyau de cheminée ou d'un tuyau de descente, *scaricatoio* m.

DÉVOILEMENT (de-vo-al-man), s. m., action de dévoiler; inus. au propre, *svelamento, lo svelare* m.

DÉVOILER, v. a., ôter, lever un voile, *alzare il velo :* — UNE STATUE, *svelare una statua.* = — UNE RELIGIEUSE, la relever de ses vœux, *sciogliere dai voti una monaca.* = Découvrir, révéler ce qui était secret, *svelare, scoprire, appalesare, manifestare :* —

UN MYSTÈRE, UNE INTRIGUE, *svelare un mistero, un intrigo;* QUI VOUS A DÉVOILÉ, SEIGNEUR, VOTRE NAISSANCE? *Chi v'ha appalesato il segreto della vostra nascita?* = Se —, v. pr., ôter son voile, *levarsi il velo.* = Se découvrir; apparaître, *scoprirsi, svelarsi:* LE MYSTÈRE SE DÉVOILE, *il mistero si svela;* UN AUTRE MONDE MORAL SE DÉVOILAIT À MES REGARDS, *un altro mondo morale s'appalesava ai miei sguardi.* V. DÉCOUVRIR.

DEVOIR (dö-vo-ar), v. a., avoir des dettes, être obligé de payer quelque chose, soit en argent, soit en denrées, *dovere, esser debitore, esser tenuto a pagare :* — UNE SOMME DE TROIS CENTS FRANCS, *dovere una somma di trecento franchi;* — PLUSIEURS JOURNÉES DE TRAVAIL, *dover molte giornate di lavoro.* = Abs. et prov.: — À DIEU ET AU DIABLE, AU TIERS ET AU QUART, *aver a debito il fiato e la pelle, essere indebitato sino agli occhi.* = Être obligé à quelque chose par les lois, les convenances, *dovere:* JE SAIS CE QUE JE VOUS DOIS, *so quanto vi debbo.* = Etre redevable à : NOUS DEVONS LA VIE À NOS PARENTS, *dobbiamo la vita ai nostri genitori.* = Il se dit aussi des maux : NOUS LEUR DEVONS TOUS NOS MALHEURS, *siamo debitori ad essi di tutte le nostre disgrazie.* = Marque, vraisemblance, certitude, *dovere:* LA CAMPAGNE DOIT DÉJÀ ÊTRE BELLE, *la campagna dev'essere di già bella;* NOUS DEVONS TOUS MOURIR, *tutti dobbiamo morire.* = Indique l'intention de faire quelque chose : DANS UN MOIS JE DOIS PARTIR POUR L'ITALIE, *fra un mese debbo partire per l'Italia.* = Indique un résultat, un effet : UN SEUL JOUR PERDU DEVRAIT DONC NOUS LAISSER DES REGRETS, *un sol giorno perduto dovrebbe lasciarci rimorsi.* = Falloir : LE CALME DE NOS JOURS DEVRAIT-IL ÊTRE PRÉCÉDÉ DE TANT D'ORAGES? *era egli d'uopo che la calma dei nostri giorni fosse preceduta da tante procelle?* = DUSSÉ-JE, quand il me faudrait: DUSSÉ-JE APRÈS DIX ANS VOIR MON PALAIS EN CENDRE, *dovessi fra dieci anni vedere il mio palazzo in cenere.* = V. impers., il doit être, il doit y avoir : IL DOIT Y AVOIR DU CHARME DANS LA SOLITUDE, *la solitudine deve avere le sue attrattive.* = Se —, v. pr. : UN PRINCE SE DOIT À SES SUJETS, *un principe si deve ai suoi sudditi.*

DEVOIR, s. m., ce à quoi l'on est obligé par la loi ou la morale, par les convenances, *dovere, debito, obbligo* m., *obbligazione* f.: REMPLIR SON —, *fare il suo dovere;* TRAHIR SES DEVOIRS, *tradire i suoi doveri;* RAMENER QUELQU'UN À SON —, *mettere qualcuno al dovere;* RENTRER DANS SON —, dans la soumission où l'on doit se tenir, *rientrare nella via del dovere;* SE METTRE EN — DE FAIRE UNE CHOSE, s'y disposer, *prepararsi a fare una cosa.* = Au pl., civilités, respects, hommages : RENDRE SES — À QUELQU'UN, lui présenter ses hommages, lui faire une visite de politesse, *rendere i proprii doveri a qualcheduno;* DERNIERS —, honneurs funèbres : RENDRE LES DERNIERS — À UN PÈRE, *rendere gli ultimi doveri ad un padre.* = Tout travail qu'on donne à faire à un écolier, *dovere, imposto, còmpito* m. : — FACILE, DIFFICILE, BIEN FAIT, MAL FAIT, *còmpito facile, difficile, ben fatto, mal fatto.* = Féod. : — SEIGNEURIAUX, droits que le vassal devait à son seigneur, *doveri signorili.*

§ **DEVOIR, OBLIGATION.** DEVOIR, *dovere,* est absolu; OBLIGATION, *obbligo,* relatif. ON DOIT IMMOLER LE BONHEUR AU DEVOIR. CE SONT LES OBLIGATIONS D'UNE ÂME INNOCENTE DE REMPLIR AVEC COURAGE LES DEVOIRS PÉNIBLES DE SON ÉTAT.

DÉVOLE, s. f.; jeu de cartes, manque ou perte de la vole; coup où celui qui fait jouer ne fait aucune levée, *colpo in cui chi fa giuocare è cappotto.*

DÉVOLER, v. n.; jeu de cartes, manquer ou perdre la vole; être en dévole, *perdere il cappotto.*

DÉVOLU (de-vo-lü), **E**, adj.; dr., qui est transféré, échu, acquis par droit, *devoluto, che deve passare o che è passato:* HÉRITAGE — À LA LIGNE MATERNELLE, *eredità spettante alla linea materna;* TERRE DÉVOLUE À LA COURONNE, *terra spettante alla corona.*

DEVOLU, s. m., provision pour un bénéfice vacant par l'incapacité du collataire, *benefizio pel quale si è dovuto nominare un vicario:* JETER SON — SUR QUELQU'UN, SUR QUELQUE CHOSE, y arrêter ses vues, y fixer son choix, *gettar gli occhi sopra qualcuno, sopra qualche cosa, desiderare di averla o di appropriarsela.*

DÉVOLUTAIRE (de-vo-lu-ter), s. m., celui qui a obtenu un dévolu, *chi ottenne un vicariato.*

DÉVOLUTIF, IVE, adj.; dr., qui fait qu'une chose passe d'une personne à une autre, *devolutivo.*

DÉVOLUTION (de-vo-lu-zion), s. f., transmission légale d'un droit, d'un bien : par droit de —, *devoluzione* f.

DÉVORANT, E, adj., qui dévore, qui mange avec avidité, *divorante, che divora.* = Qui détruit, qui consume, *divorante, divoratore, struggitore :* UNE FLAMME DÉVORANTE, *una fiamma divoratrice.* = Excessif : FAIM DÉVORANTE, *fame divorante;* DES SOUCIS DÉVORANTS, *cure strazianti.* = S.; fam.: UN —, UNE DÉVORANTE, personne qui a une faim excessive, *un divoratore.*

DÉVORER, v. a., déchirer sa proie avec les dents, *divorare :* LE LOUP SE PRÉPARE À — LE TROUPEAU, *il lupo si prepara a divorare la greggia.* = Manger entièrement, en parlant des animaux destructeurs: LES CHENILLES ONT TOUT DÉVORÉ, *le gattole hanno tutto distrutto.* = Manger avidement : IL ME PRÉSENTA QUELQUES FRUITS QUE JE DÉVORAI, *mi offrì alcune frutta che divorai;* et abs. : CET HOMME NE MANGE PAS, IL DÉVORE, *costui non mangia ma divora.* = Dissiper : — SA FORTUNE, *divorare la sua fortuna.* = Par anal., détruire, consumer : LE TEMPS DÉVORE TOUT, *il tempo strugge tutto;* L'AMBITION LE DÉVORE, *l'ambizione lo divora;* — UN LIVRE, le lire avec avidité, *divorare un libro;* — DES YEUX, convoiter avidement, *mangiar cogli occhi;* — SES CHAGRINS, SES LARMES, les contenir avec effort, ne pas les laisser paraître, *divorare i proprii dispiaceri, le proprie lagrime;* — UNE INJURE, UN AFFRONT, *divorare un'ingiuria, un affronto;* — L'ESPACE, le parcourir avec avidité, *divorare lo spazio.* = Se —, v. pr. : ILS SE DÉCHIRENT, ILS SE DÉVORENT, *si straziano, si divorano.*

DÉVOREUR (de-vo-rör), s. m.; fam., celui qui dévore, n'est pas usité au propre, *divoratore* m.

DÉVOT, E, adj., dévoué au service de Dieu, attaché aux pratiques religieuses, *divoto, devoto.* = Par ext. : AIR, MAINTIEN —, *aria, contegno devoto;* PRIÈRE DÉVOTE, *preghiera divota.* = S'emploie quelquefois par dénigrement, *bacchettone, chiesolastro, torcicollo, graffiasanti, baciapile :* LOUIS XI FUT UN PRINCE CRUEL ET —, *Luigi XI fu un principe crudele e bigotto.* = S. : UNE DÉVOTE, *una bacchettona, una spigolistra, una santessa;* IL EST DE FAUX DÉVOTS AINSI QUE DE FAUX BRAVES, *vi sono falsi devoti come vi sono falsi coraggiosi.* = DÉVOTE, s. f., femme sous la direction d'un confesseur, *una divota.* V. HYPOCRITE.

DÉVOTEMENT (de-vot-man), adv., d'une manière dévote, *divotamente.*

DÉVOTIEUSEMENT (de-vo-ziös-man), adv.; vieux, d'une manière dévotieuse, *divotamente.*

DÉVOTIEUX, EUSE, adj., rempli de dévotion, qui pousse la dévotion à l'excès, *divoto.*

DÉVOTION, s. f., attachement au culte de Dieu, aux pratiques religieuses, *devozione* f. = Pratiques de dévotion : IL EST —, *è in devozione;* FAIRE SES DÉVOTIONS, faire des actes extérieurs de religion, communier, *fare le sue divozioni;* LIVRES DE —, livres qui servent aux exercices de dévotion, *libri di devozione.* = Dévouement, *divozione* f., *attaccamento* m. : ÊTRE À LA — DE QUELQU'UN, lui être entièrement dévoué, *gli sono interamente devoto;* MA — POUR VOUS EST SANS BORNES, *il mio attaccamento per voi è senza limiti.* V. RELIGION.

DÉVOUÉ, E, adj., qui a de l'attachement, *dedicato, divoto, attaccato :* UNE FEMME DÉVOUÉE, *una donna profondamente affezionata.* = Forme de politesse par laquelle on termine des lettres adressées à des égaux ou même à des inférieurs : VOTRE BIEN —, *vostro devoto servitore;* VOTRE TOUT —, *devotissimo vostro.*

DÉVOUEMENT (de-vu-man) ou **DÉVOÛMENT**, s. m., action de se dévouer, d'exposer sa vie à un grand danger ou à une mort certaine, *divozione, osservanza* f., *affetto, ossequio* m.; *sacrifizio* m. : — DE CODRUS, *il sacrifizio di Codro;* — D'UNE SOEUR DE CHARITÉ, *l'abnegazione d'una suora di carità.* = Attachement, disposition à servir, abandonnement entier aux volontés, au service d'un autre, *attaccamento, affetto* m., *deferenza* f. : COMPTER SUR LE — D'UN AMI, *contare sull'attaccamento d'un amico.* = Formule de politesse : CROYEZ À MON ENTIER —, *credete al mio sincero attaccamento.*

DÉVOUER (de-vu-é), v. a., vouer, consacrer à, livrer à, *dedicare, consacrare, offrire :* IL A DÉVOUÉ SES ENFANTS AU SERVICE DE LA PATRIE, *offerse i suoi figli al servizio della patria;* — QUELQU'UN À LA HAINE, À L'EXÉCRATION PUBLIQUE, *abbandonare qualcuno all'odio, all'esecrazione pubblica.* = Se —, v. pr. : SE — À LA PATRIE, À SES AMIS, *darsi tutto alla patria, agli amici;* JE ME DÉVOUE À CES DIEUX IMMORTELS, *mi consacro a questi dei immortali.* V. VOUER.

DÉVOYÉ, E, s., qui n'est pas dans la voie du salut, *traviato* m.

DÉVOYER (de-vo-a-ié), v. a., détourner de la voie, du chemin à suivre, *sviare, trarre di via, traviare.* = Par ext. : — UN CONDUIT, UN TUYAU DE CHEMINÉE, *spostare dalla cima retta un canale, un camino.* = V. n., avoir le dévoiement, la diarrhée, *avere la diarrea.* = Se —, v. pr., se détourner de la ligne droite; s'égarer, *fuorviarsi, traviarsi.* = Fam. : SE — DU CHEMIN DE LA VÉRITÉ, *smarrire la via della verità.*

DEXTÉRITÉ, s. f., adresse des mains, *destrezza, desterità* f. = Habileté, art, *destrezza, abilità, attitudine, arte* f. : IL AVAIT AUTANT D'AUDACE POUR EXÉCUTER UN PROJET, QUE DE — POUR LE CONDUIRE, *avere tanta audacia per eseguire un progetto quanta abilità per condurlo.* V. HABILETÉ.

DEXTRE, s. f.; vieux, la main droite, le côté droit, *destra* f., *il lato destro* m.

DEXTREMENT (decs-tr-man), adv.; vieux, avec dextérité, *destramente, sottilmente, ingegnosamente.*

DEXTRINE, s. f.; chim., substance qu'on retire de l'orge mondé, et qui remplace la gomme dans certaines industries, *destrina* f.

DEY, s. m., titre que portait le chef de l'État d'Alger, *dei* m.

DIA, interj., cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche, par opposition à HUE, HUHAU, pour les faire aller à droite, *grido col quale bifolchi e carrettieri comandano alle bestie di piegare a sinistra, mentre col grido di* hue *dicono loro di voltare a destra.* = Prov. et pop. : IL N'ENTEND NI À — NI À HUHAU, on ne saurait lui faire entendre raison, *non intende ragione.*

DIABÈTE ou **DIABETÈS**, s. m., méd., excrétion d'urine abondante contenant une matière saccharine, *diabete* f.

DIABÉTIQUE, adj., qui tient du diabète, *diabetico.*

DIABLE (diabl), s. m.; théol., esprit malin, ange déchu et ennemi du genre humain, *diavolo, demonio, spirito infernale :* ÊTRE POSSÉDÉ DU —, *essere indemoniato.* = — ou — INCARNÉ, homme méchant, homme hardi, *un demonio incarnato :* NE CRAINDRE NI DIEU NI —, n'être arrêté par aucune crainte, *non temer nè Dio nè diavolo;* AVOIR LE — AU CORPS, être vif, passionné, *avere argento vivo nel corpo;* FAIRE LE — À QUATRE, faire grand bruit, grand tumulte, *fare il diavolo a quattro;* TIRER LE — PAR LA QUEUE, avoir de la peine à vivre, *menar vita misera, stentata;* GRAND —, homme très-grand, d'une mine peu avantageuse, *un gran diavolo;* PETIT —, enfant turbulent, *un diavoletto;* PAUVRE —, pauvre hère, misérable, *un povero diavolo;* BON —, homme facile, d'un bon caractère: CET HOMME ME PARAÎT UN ASSEZ BON —, *costui mi sembra un buon diavolo;* N'ÊTRE PAS SI — QUE L'ON EST NOIR, n'être pas aussi méchant qu'on le paraît, *il diavolo non è così brutto come si*

dipinge; LA BEAUTÉ DU —, les seuls attraits de la jeunesse, *giovinezza val bellezza;* AVOIR DE L'ESPRIT EN —, avoir beaucoup d'esprit, *essere di molto spirito;* C'EST LE —, C'EST LÀ LE —, se dit de ce qu'une chose présente de fâcheux, *qui sta l'imbroglio, qui sta il busillis;* LE — N'Y VERRAIT GOUTTE, se dit d'une affaire très-embrouillée, *la bisogna è tanto imbrogliata che il diavolo non ci capirebbe nulla.* = Ce mot entre dans certaines phrases qui expriment l'humeur, la colère : QU'IL S'EN AILLE AU —, À TOUS LES DIABLES, *se ne vada al diavolo;* AU — L'IMPORTUN, *al diavolo l'importuno;* ÊTRE AU —, on ne sait où, fort loin, *essere a casa del diavolo;* S'EN ALLER AU —, À TOUS LES DIABLES, être perdu sans retour, *essere rovinato;* MA SANTÉ S'EN VA AU —, *la mia salute va alla malora;* SE DONNER À TOUS LES DIABLES, éprouver une très-grande impatience, *darsi al diavolo, essere impaziente:* CELA NE VAUT PAS LE —, cela ne vaut pas grand'chose, *non vale gran cosa;* C'EST UN DÉSORDRE DU —, désordre excessif, *è un disordine di casa del diavolo:* IL FAIT UN VENT DU —, très-violent, *fa un vento indiavolato;* fam. : — D'HOMME, DE FEMME, personne bizarre, difficile à mener, *un diavolo d'uomo, di donna;* UNE — D'AFFAIRE, affaire difficile, compliquée, *un affare indiavolato.* = À LA —, loc. adv., à la hâte, sans soin, *all'indiavolata, alla peggio :* HOMME FAIT À LA —, très-mal mis, *uomo vestito all'indiavolata.* = EN —, loc. adv., fort, extrêmement : FRAPPER EN —, *battere diabolicamente;* CELA TIENT EN —, *è fisso fortemente.* = DIABLE! interj. et loc. exclam. : QUE — AVEZ-VOUS FAIT? *che cosa diavolo avete fatto?* OÙ VA-T-IL PRENDRE TOUT CE QU'IL DIT? *dove diavolo piglia tutto quel che dice?* = Chariot bas, à quatre ou à deux grosses roues, pour transporter des fardeaux, *sorta di carretta.* = Toupie double, très-bruyante, *trottola doppia* f. = Se dit de certains animaux, de certaines machines.

§ **DIABLE, DÉMON.** Le DIABLE, *diavolo,* est l'antagoniste de Dieu, celui dont le nom propre est SATAN, *Satanasso.* Un DÉMON, *demonio,* tient du diable et en est l'agent ou en partage les fonctions. Au fig., DIABLE dénote de la méchanceté, et DÉMON de la malice, ou même de l'esprit simplement. De plus, le DIABLE désigne le personnage, et DÉMON son esprit.

DIABLEMENT (diabl-man), adv.; fam., en diable, excessivement, *diabolicamente, eccessivamente.*

DIABLERIE (diabl-ri), s. f., maléfice, sortilége, *diavoleria* f., *sortilegio, malefizio* m.; ensorcellement, *malìa* f., *incanto* m. = Machination secrète : IL Y A QUELQUE — LÀ-DESSOUS, *v'è sotto qualche diavoleria, qualche intrigo.* = Ancien spectacle, pièce populaire où le diable jouait ordinairement le principal rôle, *sorta di rappresentazione teatrale nella quale entrava il diavolo.*

DIABLESSE, s. f., femme méchante, acariâtre, *diavola, diavolessa, impertinente.* = Fam., en bonne part : BONNE —, *buona diavola.*

DIABLOTEAU (dia-blo-tô), ou **DIABLOTIN** (dia-blo-ten), s. m.; fam., petit diable, *diavoletto* m. = Petite figure de diable : DES DIABLOTINS QUI TENTENT SAINT ANTOINE, *diavoletti che tentano sant'Antonio.* = Petit enfant vif et espiègle, *un diavoletto.* = Dragée de chocolat couverte de nonpareille, *pasticche di cioccolatta intrise di treggia.*

DIABOLIQUE (dia-bo-lic), adj., qui vient du diable, *diabolico, da diavolo.* = Méchant, pernicieux : ESPRIT —, *spirito diabolico;* INVENTION —, *invenzione diabolica.* = Fam., difficile, impraticable : CHEMIN —, *strada del diavolo, faticosa;* AFFAIRE —, *affare diabolico.*

DIABOLIQUEMENT (dia-bo-lic-man), adv., d'une manière diabolique, avec une méchanceté extrême, *diabolicamente.*

DIACHYLON ou **DIACHYLUM,** s. m., emplâtre résolutif fait du suc de certaines plantes, *diachilone* m.

DIACODE, s. m., sirop préparé avec des têtes de pavot blanc, *diacodio* m. = Adj. : SIROP —, *siroppo diacodio.*

DIACONAL, E, adj., qui a rapport au diacre, *diaconale, di diacono.*

DIACONAT, s. m., office de diacre, le second des ordres sacrés, *diaconato* m.

DIACONESSE ou **DIACONISSE,** s. f., nom donné aux veuves et aux filles à qui étaient réservées certaines fonctions dans l'église primitive, *diaconessa* f.

DIACONISER, v. a., faire diacre, conférer le diaconat, *fare, ordinar diacono.*

DIACOUSTIQUE (dia-cu-stic), s. f., partie de l'acoustique qui a pour objet la réfraction des sons, *diacustica* f.

DIACRE, s. m., celui qui est revêtu du second des ordres sacrés, *diacono* m.

DIACRITIQUE (dia-cri-tic), adj.; gramm. et paléogr., se dit de toute marque qui sert à distinguer une lettre d'une autre, à indiquer sa prononciation, etc., *diacritico, che serve a distinguere.*

DIADELPHE, adj.; bot., se dit des étamines réunies par leurs filets en deux faisceaux égaux, *diadelfico.*

DIADELPHIE (dia-del-fi), s. f., classe de plantes à étamines diadelphes, *diadelfia* f.

DIADELPHIQUE, adj. V. DIADELPHE.

DIADÈME, s. m., bandeau royal, signe de la royauté, *diadema, serto* m., *corona* f. = Poét., royauté, *dignità regia.* = Parure pour les femmes, en forme de diadème, *corona, diadema.*

DIAGNOSE, s. f.; méd., connaissance fournie par l'ensemble des signes diagnostiques, *diagnosi* f.

DIAGNOSTIC, s. m., partie de la médecine qui a pour objet la distinction des maladies, *diagnostica* f.

DIAGNOSTIQUE (dia-gno-stic), adj., se dit des signes qui font connaître la nature des maladies, *diagnostico.*

DIAGNOSTIQUER, v. a., établir le diagnostic, *stabilire la diagnosi.*

DIAGOMÈTRE, s. m., appareil qui se compose d'une pile sèche et d'une aiguille aimantée, et qui est propre à mesurer les électricités les plus faibles, *diagometro* m.

DIAGONAL, E, adj.; géom., qui va d'un angle à l'autre dans une figure rectiligne, *diagonale.* = DIAGONALE, s. f., ligne diagonale, *la diagonale* f.

DIAGONALEMENT (dia-go-nal-man), adv., en diagonale, *diagonalmente.*

DIAGRAMME, s. m.; géom., construction de lignes servant à démontrer une proposition, *diagramma* f.

DIAGRAPHE (dia-graf), s. m., instrument servant à donner en petit l'image d'un objet plus grand, *diagrafo* m.

DIAIRE, adj., qui ne dure qu'un jour, *diario, effimero.*

DIALECTE, s. m., forme particulière que présente la langue nationale dans une ville ou une province, *dialetto, idioma, vernacolo* m. V. LANGUE.

DIALECTICIEN, s. m., celui qui sait ou qui enseigne la dialectique, qui raisonne méthodiquement, *dialettico, logico* m.

DIALECTIQUE (dia-le-ctic), s. f., art de raisonner avec justesse, avec méthode, *dialettica* f.

DIALECTIQUEMENT (dia-le-ctic-man), adv., selon les formes de la dialectique, *dialetticamente.*

DIALOGIQUE, adj., en forme de dialogue, *dialogico.*

DIALOGISME, s. m., art, genre du dialogue, *dialogismo* m.

DIALOGUE (dia-log), s. m., ouvrage littéraire en forme de conversation, *dialogo* m., *conferenza* f. : LES DIALOGUES DE PLATON, DE CICÉRON, *i dialoghi di Platone, di Cicerone.* = Entretien entre deux ou plusieurs personnes, *dialogo* m. = Manière dont un auteur dramatique fait parler ses personnages, *dialogo* m.

DIALOGUER (dia-lo-ghé), v. n., parler, écrire, chanter en dialogue, *conversare, dialogizzare.* = Faire parler entre eux plusieurs personnages, *far parlare in dialogo.* = V. a., mettre en dialogue, *mettere in dialogo.* = Se —, v. pr., être mis en dialogue, *esser messo in dialogo.*

DIALOGUEUR, s. m., celui qui écrit en forme de dialogue, *dialogista, dialogizzatore* m.

DIAMANT, s. m., pierre précieuse, la plus brillante et la plus dure de toutes, *diamante* m. : — BRUT, qui n'a pas été taillé, *diamante rozzo;* — FAUX, pierre qui imite le diamant, *diamante falso;* — BRILLANT, taillé à facettes par-dessus et par-dessous, *brillante* m. = C'EST UN —, se dit d'un petit ouvrage d'art ou de littérature d'une exécution parfaite, *è un gioiello;* CE POËME EST PLEIN DE — BRILLANTS, *questo poema è pieno di gioielli.* = Outil de vitrier, de miroitier, qui consiste en une pointe de diamant fixée à un manche, et qui sert à couper les verres et les glaces, *diamante* m.

DIAMANTAIRE (dia-man-ter), s. m., celui qui vend ou qui taille les diamants. On dit plus souvent LAPIDAIRE, *gioielliere, diamantaio* m. = Adj., qui se rappproche du diamant, en parlant de l'éclat des pierres précieuses, *diamantino.*

DIAMANTÉ, E, adj., couvert de diamants, *coperto di diamanti.* = Qui brille comme le diamant, *che brilla come un diamante.*

DIAMÉTRAL, E, adj., qui appartient au diamètre, *diametrale, di diametro.*

DIAMÉTRALEMENT (dia-me-tral-man), adv., d'une extrémité du diamètre à l'autre, *diametralmente.* = Tout à fait, entièrement : DEUX HOMMES — OPPOSÉS, *due uomini diametralmente opposti.*

DIAMÈTRE, s. m.; géom., ligne droite qui coupe un cercle, une sphère en deux parties, *diametro* m. = Toute ligne droite, étendue d'une extrémité à l'autre d'une surface quelconque, *diametro* m. : LA TERRE EST UN GLOBE D'ENVIRON TROIS MILLE LIEUES DE —, *la terra è un globo di circa tremila leghe di diametro;* — D'UNE COLONNE, *il diametro d'una colonna.*

DIANDRE, adj., qui contient deux étamines, *diandrico.*

DIANDRIE, s. f., classe de plantes à deux étamines, *diandria* f.

DIANDRIQUE, adj. V. DIANDRE.

DIANE, s. f.; poét., la lune, *diana, la luna* f. = Batterie de tambour qui se fait à la pointe du jour, *diana* f. : BATTRE LA —, *battere la diana.*

DIANE, l'ARTÉMIS des Grecs, fille de Jupiter et de Latone, déesse de la chasse et de la pêche, présentée sous trois aspects : DIANE, HÉCATE et PHŒBÉ, *Diana, Ecate, Febea.* = DIANE DE POITIERS, née en 1499, veuve en 1531 de Louis de Brézé, comte de Maulevrier, fut l'une des maîtresses de François Ier et la favorite de Henri II, qui la créa duchesse de Valentinois; elle mourut au château d'Anet en 1566, *Diana.* = DIANE DE FRANCE, née en 1538, fille légitimée de Henri II et d'une Piémontaise nommée Philippe Duc, épousa successivement Horace Farnèse, duc de Castro, et le maréchal de Montmorency; elle mourut en 1619, *Diana di Francia.*

DIANTRE, s. m.; fam., employé par euphémisme pour DIABLE, *diacine, diascolo* m. : QUE — VEUT-ON QU'ON FASSE? *che diascolo vogliono che se ne faccia?* AH! TE VOILÀ, ET D'OÙ — VIENS-TU? *ah! eccoti, e d'onde diavolo vieni?* AU — SOIT L'IMPORTUN, *al diancine l'importuno.*

DIAPALME, s. m., emplâtre astringent et résolutif, *diapalma* m.

DIAPASME, s. m., espèce de poudre parfumée employée autrefois comme cosmétique chez les Grecs, *polvere odorifera.*

DIAPASON, s. m.; mus., étendue des notes d'une voix ou d'un instrument, du son le plus grave au plus aigu, *diapason* m. = Instrument d'acier à deux branches qui donne le *la,* et qui sert de régulateur aux autres instruments, *diapason* m. = — POLITIQUE, *diapason, tono politico.*

DIAPÉDÈSE, s. m.; méd., hémorrhagie cutanée, *diapedesi, emorragia della pelle* f.

DIAPHANE (dia-fan), adj.; phys., opposé à OPAQUE, qui laisse passer la lumière, qui la transmet, *diafano, trasparente* m. : LE CRISTAL EST —, *il cristallo è diafano.* = Transparent : L'AIR, VOILE —, ENVELOPPE LA TERRE, *l'aria, velo trasparente avviluppa la terra.*

§ **DIAPHANE, TRANSPARENT.** Le verre est DIAPHANE, *diafano,* et TRANSPARENT, *trasparente;* la gaze n'est que TRANSPARENTE. L'eau, celle de la mer par exemple, est DIAPHANE de sa nature; elle n'est TRANSPARENTE que quand on veut exprimer qu'elle laisse voir ce qui est au-dessous.

DIAPHANÉITÉ (dia-fa-nei-té), s. f., qualité de ce qui est diaphane, *diafanità, trasparenza* f.

DIAPHRAGMATIQUE (dia-frag-ma-

tic), adj., qui a rapport au diaphragme, *diafragmatico.*

DIAPHRAGME (dia-fragm), s. m.; anat., muscle impair, aplati, à peu près circulaire, qui forme une cloison entre le thorax et l'abdomen, *diaframma, diafragma, diaflagma* m. = Bot., cloison qui sépare un fruit capsulaire, *spartimento* m. = Cloison mobile au moyen de laquelle on intercepte la communication entre les deux parties d'un récipient, *tramezzo* m.

DIAPRÉE, s. f., prune violette, *sorta di susina.*

DIAPRER, v. a.; poét., varier de plusieurs couleurs, *varieggiare, divenir vario.*

DIAPRUN, s. m., nom d'un électuaire purgatif qui avait pour excipient la pulpe des pruneaux, *diapruno, diaprunio* m.

DIAPRURE, s. f., vieux, variété de couleurs, *varietà di colori.*

DIARBÉKIR, grande pr. de la Turquie d'Asie, entre le Tigre et l'Euphrate, voisine des lieux où la tradition place le PARADIS TERRESTRE.

DIARRHÉE (dia-rè), s. f., cours de ventre, dévoiement, *diarrea, soccorrenza* f.

DIASTASE, s. f.; chir., luxation qui consiste dans l'écartement de deux os qui étaient contigus, *diastasi* f. = Chim., principe immédiat trouvé dans la germination des graines céréales, des tubercules de pommes de terre, etc., *diastasi* f.

DIASTOLE, s. f., dilatation du cœur et des artères, par opposition à la SYSTOLE, *diastole* f.

DIASTYLE, s. m.; archit., entre-colonnement égal à trois diamètres de colonnes, *diastilo* m.

DIATHÈSE, s. f., disposition d'une personne à être atteinte de plusieurs affections de même nature, *diatesi* f.

DIATONIQUE (dia-to-nic), adj.; mus., qui procède par tons naturels et par demi-tons, *diatonico.* = S. m.: LE —, par oppos. au CHROMATIQUE, *il diatonico* m.

DIATONIQUEMENT (dia-to-nic-man), adv., par degrés diatoniques, *diatonicamente.*

DIATRIBE, s. f., examen ou dissertation critique, *diatriba* f. = Par ext., critique amère et violente: LES DIATRIBES DE FRÉRON, *le diatribe di Freron.* = Discours ou écrit violent, *diatriba* f., *discorso violento.*

DIAZ ou **DIAS** (Barthélemy), voyageur portugais qui découvrit et doubla en 1486 le fameux cap des Tempêtes, nommé plus tard, par le roi Jean II, cap de Bonne-Espérance.

DICHORÉE, s. m., pied d'un vers grec ou latin, composé de deux brèves, *dicoreo* m.

DICOTYLÉDONE, adj.; bot., qui a deux lobes ou cotylédons, *dicotiledone.* = S. f.: LES DICOTYLÉDONES, *i dicotiledoni* m. pl.

DICTAME, s. m., plante aromatique et vulnéraire qu'on tire de DICTAMNUM ou DICTYNNA, ville de la Crète, *dittamo* m. = Sentiment intérieur de bien-être: SON INDIFFÉRENCE EST UN PUISSANT —, *la sua indifferenza è un dittamo possente.*

DICTATEUR (dic-ta-tör), s. m., magistrat souverain qu'on nommait à Rome dans des circonstances extraordinaires, *dittatore* m. = Magistrat investi d'un pouvoir absolu, *dittatore* m. = Fam.: TON DE —, absolu, impérieux, *tuono da dittatore.*

DICTATORIAL, adj., qui appartient au dictateur, *dittatoriale.*

DICTATURE (dic-ta-tür), s. f., dignité, autorité de dictateur, *dittatura* f. = Domination absolue, souveraine, *dittatura* f.

DICTÉE, s. f., action de dicter, *dettato* m., *dettatura* f.: ÉCRIRE SOUS LA —, *scrivere sotto dettatura.* = Ce qu'on dicte: CETTE — EST REMPLIE DE FAUTES D'ORTHOGRAPHE, *questa dettatura è piena di errori d'ortografia.*

DICTER, v. a., prononcer à haute voix ce qu'on fait écrire à mesure, *dettare.* = Abs.: CÉSAR DICTAIT, DIT-ON, À QUATRE SECRÉTAIRES EN MÊME TEMPS, *Cesare dettava, dicesi, a quattro segretarii ad un punto.* = Suggérer, fournir, *dettare, suggerire:* — À UN ACCUSÉ CE QU'IL DOIT RÉPONDRE, *suggerire ad un accusato quel ch'egli deve rispondere.* = Inspirer: LA CONSCIENCE NOUS DICTE NOTRE DEVOIR, *la coscienza ci detta i nostri doveri.* = Prescrire, imposer: — DES LOIS, DES CONDITIONS, *dettar leggi, imporre condizioni.*

DICTION (di-czion), s. f., choix et arrangement des mots, *dizione* f.: — ÉLÉGANTE, PURE, VICIEUSE, *dizione elegante, pura, difettosa.* = Manière de dire, d'accentuer la parole, *modo di dire, d'accentuare* m., *elocuzione* f.: — LOURDE, THÉATRALE, *dizione pesante, teatrale.* V. ÉLOCUTION.

DICTIONNAIRE (di-czio-ner), s. m., recueil des dictions ou des mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art, avec leur signification, et rangés d'ordinaire par ordre alphabétique, *dizionario, vocabolario, lessico* m.: UN — VIVANT, un homme très-érudit, *un dizionario ambulante.*

§ **DICTIONNAIRE, VOCABULAIRE, GLOSSAIRE.** DICTIONNAIRE, *dizionario*, est de ces trois termes celui dont la signification est la plus étendue, mais qui exprime l'idée commune à tous les trois, lorsqu'il se prend dans l'acception étroite de ses deux synonymes. Le VOCABULAIRE, *vocabolario*, est moindre que le DICTIONNAIRE et ne donne que les mots ou VOCABLES, *vocaboli*, d'un idiome, sans explications, avec de courtes définitions. Un GLOSSAIRE, *glossario*, est un DICTIONNAIRE ÉRUDIT et ne renferme que des mots peu connus, barbares ou surannés.

DICTON, s. m., mot ou sentence qui a passé en proverbe, *detto, motto, proverbio, adagio* m., *sentenza* f. = Raillerie, mot piquant: À CHACUN SON —, *a ciascuno il suo epigramma.*

DICTUM (mot lat.), s. m.; vieux, dispositif d'un arrêt, d'une sentence, *decreto* m., *ordinanza* f.

DIDACTIQUE (di-dac-tic), adj., qui est propre à enseigner, à instruire, *didattico, istruttivo, didascalico:* ÉPÎTRE — NE RESPIRE POINT LA PASSION, *una lettera didascalica non respira la passione.* = S. f., l'art d'enseigner, *la didascalica* f.

DIDACTIQUEMENT (di-dac-tic-man), adv., d'une manière didactique, *didatticamente.*

DIDACTYLE, adj., de deux genres et s. m., qui n'a que deux doigts à chaque pied, comme le bœuf, le mouton, la chèvre, *didattilo.*

DIDASCALIE, s. f., art d'enseigner les doctrines, les préceptes, les règles, *didascalica, istruzione* f.

DIDELPHE (di-delf), adj. et s., qui a deux matrices: — se dit d'un groupe d'animaux dont les femelles présentent une poche cutanée abdominale, soutenue par deux OS MARSUPIAUX, à la face postérieure ou supérieure de laquelle se trouvent les mamelles, *didelfide* f.

DIDEROT (Denis), l'un des plus hardis et des plus ardents adeptes de la philosophie du XVIIIe siècle, né à Langres, en 1713, mort en 1783.

DIDODÉCAÈDRE, adj., épithète donnée à une variété de cristaux dont la surface est composée de vingt-quatre faces, *didodecaedro.*

DIDON, sœur du roi de Tyr, Pygmalion, jeta, vers 880, les premiers fondements de Carthage. Virgile, reculant de trois siècles l'existence de cette princesse, en a fait la contemporaine et l'amante d'Énée, *Didone.*

DIDOT, famille d'imprimeurs-libraires français qui ont porté la typographie à un haut degré de perfection.

DIDYME, anc. ville de l'Asie Mineure, près de Milet, renommée par son oracle d'Apollon, le plus célèbre après celui de Delphe, *Didimo.*

DIDYME, adj.; bot., qui est composé de deux parties ou deux lobes arrondis par un point de leur périphérie, *didimo.*

DIDYNAME, adj.; bot., se dit des fleurs pourvues de quatre étamines, deux longues et deux courtes, *didinamo.*

DIDYNAMIE, s. f., classe de plantes didynames, la quatorzième du système de Linné, *didinamia* f.

DIÉRÈSE, s. f.; gramm., l'opposé de SYNTHÈSE, division d'une diphthongue en deux syllabes, *dieresi* f. = Chir., procédé usité pour diviser les tissus organiques, *dieresi* f.

DIÈSE, s. m.; mus., signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède, *diesi, diesis* m.: DOUBLE —, signe qui hausse d'un ton la note qu'il précède, *doppio diesis.* = Adj.: NOTE — (pour note diésée), haussée d'un demi-ton, *nota diesis.*

DIÉSER, v. a., marquer une note d'un dièse, la hausser d'un demi-ton, *segnare con un diesi; alzare di mezzo tuono.*

DIÈTE, s. f., manière de vie réglée, régime propre à conserver ou à rétablir la santé, *dieta* f. = Abstinence, privation de nourriture imposée à un malade, *dieta* f.: METTRE À LA —, *mettere alla dieta.* = Nom des assemblées nationales dans divers pays étrangers, *dieta* f.: LA — HELVÉTIQUE, *la dieta elvetica;* DIÈTES PROVINCIALES, *diete provinciali.* = Assemblée de tous les chapitres de certains ordres religieux, *dieta, assemblea* f. = Dr., vieux, vacation, *dieta* f.

DIÉTÉTIQUE (di-e-te-tic), s. f.; méd., diète mise en principes; hygiène, *dietetico.* = Adj. V. HYGIÉNIQUE.

DIÉTINE, s. f., assemblée particulière de la noblesse polonaise, des palatinats, *dietina, dieta particolare* f.

DIEU (diö), s. m., l'Être suprême, objet d'un culte particulier, *Dio, Iddio, Domineddio, l'Essere supremo:* SI — N'EXISTAIT PAS, IL FAUDRAIT L'INVENTER, *se Dio non esistesse, converrebbe inventarlo;* LE BON —, se dit souvent pour Dieu, *il buon Dio.* = Par ext., l'hostie, le viatique: AVEC L'AIDE DE —, *coll'aiuto di Dio;* S'IL PLAÎT À —, exprime le désir qu'on a de réussir, *se piace a Dio;* — MERCI, GRÂCE À —, heureusement, *grazie a Dio;* = PLAISE, PLÛT À —, QUE — VEUILLE, loc. qui exprime le désir, *a Dio piaccia;* — M'EN EST TÉMOIN, formule d'affirmation, *Dio m'è testimonio.* = Divinité du paganisme: LES DIEUX DE LA FABLE, *gli dei della favola;* SACRIFIER AUX —, *sagrificare agli dei;* JURER SES GRANDS —, faire de grandes protestations, *promettere, affirmare con grandi giuramenti;* LES — DE LA TERRE, les rois, les puissants du jour, *gli dei della terra.* = Poét.; L'AMITIÉ D'UN GRAND HOMME EST UN BIENFAIT DES —, *l'amicizia d'un grand'uomo è un benefizio degli dei.* = Objet du culte: SON FILS EST SON —, *suo figlio è per lui un dio;* L'ARGENT EST LE — QUE SUR TOUT IL RÉVÈRE, *il dio che venera è il denaro;* FAIRE UN — DE SON VENTRE, être extrêmement gourmand, *fare un dio del suo ventre.* = COMME UN —, loc. adv., très-bien, parfaitement, *come un dio.* = Interj., —! *Dio!* MON —! *mio Dio!* BON —! *Dio buono!* GRAND —! *gran Dio!* JUSTE —! *giusto Dio!*

DIEU ou **D'YEU,** île dans l'océan Atlantique, sur la côte de France (Vendée). Le comte d'Artois (Charles X) tenta, en 1795, d'y débarquer avec les Anglais.

DIEUDONNÉ, s. m., surnom donné à quelques enfants, surtout à des fils de princes, *diodato, deodato* m.

DIFFAMANT, E, adj., qui diffame, qui attaque la réputation, *diffamante, infamante, vituperoso, ignominioso, vergognoso, diffamatorio.* V. INFAMANT.

DIFFAMATEUR (di-fa-ma-tör), s. m., qui diffame par des paroles ou des écrits, *diffamatore* m. = DIFFAMATRICE, s. f., *diffamatrice* f.

DIFFAMATION, s. f., peu us., action de diffamer, *diffamazione, maldicenza, detrazione* f. = Propos diffamants, *parole diffamanti, maldicenti.*

DIFFAMATOIRE (di-fa-ma-to-ar), adj., qui porte le caractère de la diffamation; qui tend à diffamer, *diffamatorio, infamante:* LIBELLE —, *libello infamante.*

DIFFAMER, v. a., décrier, porter atteinte à la réputation, *diffamare, infamare, screditare.* = Se —, v. pr., se décrier, se perdre de réputation soi-même ou les uns les autres, *diffamarsi, infamarsi.* V. DÉCRIER.

DIFFÉREMMENT (di-fe-ra-man) adv., d'une manière différente, *differentemente, diversamente, in modo diverso.*

DIFFÉRENCE (di-fe-rans), s. f., qualité distinctive qui empêche la confusion, *differenza, diversità* f., *divario* m.: FAIRE LA — ENTRE DEUX PERSONNES, DEUX CHOSES, les distinguer, *fare la differenza fra due*

persone o due cose ; FAIRE LA — D'UN AMI D'AVEC UN FLATTEUR, *distinguere un amico da un adulatore.* = Log., qualité essentielle qui distingue entre elles les espèces d'un même genre, *differenza, specie, distinzione* f. = Excès de grandeur, de longueur, de quantité d'une chose sur une autre, *differenza* f.

§ **DIFFÉRENCE, DIVERSITÉ, VARIÉTÉ, BIGARRURE.** L'esprit, par la comparaison qu'il fait des choses, établit des DIFFÉRENCES, *differenze*, entre elles. Le goût, par le changement qu'il cherche dans ces choses, y veut de la DIVERSITÉ, *diversità.* L'imagination, pour dissiper l'ennui de l'uniformité, trouve de là VARIÉTÉ, *varietà*, dans une pluralité de choses agréables, mais dissemblantes ; le caprice, par l'assemblage mal assorti des choses, se plait dans la BIGARRURE, *serezio.*

DIFFÉRENCIER, v. a., indiquer la différence, *differenziare, diversificare, distinguere.* = Se —, v. pr., être différencié, *essere diversificato.*

DIFFÉREND (di-fe-ran), s. m., indique qu'on diffère, qu'on est divisé ; contestations ; chose contestée, *disputa, differenza, briga, questione* f., *litigio, contrasto* m. : JUGER UN —, *giudicare una lite ;* ARBITRE DE TOUS LES DIFFÉRENDS DE SES VOISINS, *arbitro di tutte le brighe dei vicini ;* PARTAGER LE — PAR LA MOITIÉ, *dividere la differenza per metà.* V. CONTESTATION.

DIFFÉRENT (di-fe-ran), **E**, adj., qui diffère, dissemblable, *differente, diverso, dissimile, disuguale, dissomigliante :* DES MŒURS, DES OPINIONS DIFFÉRENTES, *costumi, opinioni diverse ;* fam. : CELA EST —, BIEN —, c'est bien autre chose que ce qu'on disait, *ciò è differente.* = Au pl., pour plusieurs : — PERSONNES, *diverse persone ;* CE MOT A — ACCEPTIONS, *questa parola ha interpretazioni diverse.*

DIFFÉRENTIEL, LE, adj. ; math., qui procède par différences, *differenziale :* CALCUL —, *calcolo differenziale ;* QUANTITÉ DIFFÉRENTIELLE, *quantità differenziale.* = DIFFÉRENTIELLE, s. f., quantité différentielle, *una differenziale* f.

DIFFÉRENTIER, v. a. ; math., procéder par différences, *differenziare, procedere per via di differenze :* — UNE QUANTITÉ VARIABLE, en prendre l'accroissement infiniment petit, *differenziare una quantità variabile.*

DIFFÉRER, v. a., retarder, remettre à un autre temps, *differire, ritardare, prolungare, tirare in lungo, procrastinare.* = V. n. : J'AI DIFFÉRÉ À LE DIRE, *ho ritardato a dirlo ;* — DE PARTIR, *differire la partenza ;* NE DIFFÉREZ POINT D'Y ALLER, *non indugiate di andarvi.* = Prov. : CE QUI EST DIFFÉRÉ N'EST PAS PERDU, *ciò che è differito non è perduto.* = Se —, v. pr., être différé : LE TEMPS PRESSE, ET VOTRE HEUR D'AUTANT PLUS SE DIFFÈRE, *il tempo stringe e la vostra felicità è di tanto più ritardata.*

DIFFÉRER, v. n., être différent de nature, de caractère, *differire, essere differente o dissimile :* UN HOMME IVRE NE DIFFÈRE POINT DE LA BÊTE, *un uomo ubbriaco non è differente di una bestia.* = Abs. : COMME NOS INTÉRÊTS, NOS SENTIMENTS DIFFÈRENT, *i nostri sentimenti sono diversi come lo sono gl'interessi.* = N'être pas de même avis : — DE SENTIMENT, D'OPINION, *differir di parere, d'avviso.*

DIFFICILE (di-fi-sil), adj., qui n'est pas facile, *difficile, malagevole, arduo, faticoso :* RIEN N'EST PLUS — À DIRE AUX HOMMES QUE LA VÉRITÉ, *nulla è più malagevole a dirsi quanto la verità ;* CET HOMME EST BIEN —, *costui è di difficile contentatura ;* — À VIVRE, peu accommodant, d'un caractère peu liant, *difficile, bizzarro, aspro a vivere d'accordo ;* AUTEUR, PASSAGE —, difficile à comprendre, *autore, passo difficile ;* TEMPS DIFFICILES, temps de gêne, de calamités, *tempi difficili, duri, funesti ;* SUR LES ALIMENTS, délicat, trop exigeant, *delicato, difficile di bocca.* = S., personne exigeante : FAIRE LE, LA —, *fare lo schizzinoso, la delicata.* = S. m., chose difficile : VOILÀ LE PLUS — FAIT, *ecco fatto ciò che era più difficile.*

DIFFICILEMENT (di-fi-sil-man), adv., avec difficulté, avec peine, *difficilmente, malagevolmente.*

DIFFICULTÉ (di-fi-cülté), s. f., ce qui rend une chose difficile, ce qu'elle a de difficile, *difficoltà, malagevolezza, fatica* f., *stento, ostacolo, impedimento* m. = Manque de facilité : PARLER AVEC —, *parlare con difficoltà ;* ÉPROUVER DE LA — À MARCHER, *provare difficoltà a camminare.* = Empêchement, obstacle : JE N'Y VOIS POINT DE —, *non ci vedo ostacoli.* = Objection : ÉLEVER, PROPOSER, RÉSOUDRE UNE —, *sollevare, proporre, sciogliere una difficoltà ;* FAIRE UNE —, DES — SUR QUELQUE CHOSE, alléguer des raisons contre, *opporre difficoltà ;* NE FAIRE — DE RIEN, répugner à rien, *non dubitar di nulla, osar tutto.* = Obscurité, doute : UN AUTEUR LATIN PLEIN DE —, *un autore latino pieno di difficoltà.* = Contestation légère ; fam. : LES DEUX FRÈRES ONT EU QUELQUE — ENSEMBLE, *i due fratelli ebbero qualche briga fra loro.* = SANS —, loc. adv., aisément, *facilmente :* C'EST CE QUE VOUS COMPRENDREZ SANS —, *è quanto capirete facilmente.* = Certainement ; volontiers, *senza fallo, senza dubbio, certamente.*

§ **DIFFICULTÉ, OBSTACLE, EMPÊCHEMENT, EMBARRAS.** Les DIFFICULTÉS, *difficoltà*, tiennent à la chose même dont il s'agit, au lieu que les OBSTACLES, *ostacoli*, y sont étrangers et consistent dans des objets qui se trouvent sur la route et l'obstruent. Les DIFFICULTÉS et les OBSTACLES nous ôtent le pouvoir d'exécuter une entreprise ; les EMPÊCHEMENTS, *impedimenti*, nous ôtent la faculté d'agir à notre gré. L'EMBARRAS, *imbarazzo*, est comme un diminutif. La DIFFICULTÉ rebute ; l'OBSTACLE et l'EMPÊCHEMENT arrêtent ; mais l'EMBARRAS incommode seulement.

DIFFICULTUEUX (di-fi-cül-tü-ö), **EUSE**, adj., qui élève ou fait des difficultés sur tout, *difficoltoso, inquieto, stitico, fisicoso, incontentabile :* UNE FEMME DIFFICULTUEUSE, *una donna schizzinosa.* = Rigide, *difficile, severo, rigido :* AH ! MA COMTESSE N'EST PAS —, *ah ! la mia contessa non è severa.*

DIFFORME, adj., qui n'a pas une forme régulière, *difforme, informe, malfatto, mostruoso.* = Par ext., laid : IL PARAÎT — AUPRÈS DE SON PORTRAIT, *sembra brutto dietro il suo ritratto ;* RIEN DE PLUS — QUE LE VICE, *nulla è più difforme del vizio.* V. LAID.

DIFFORMER, v. a., ôter, altérer, gâter la forme. Se dit surtout des monnaies, *sformare, alterare, guastare la forma ; intaccare le monete.*

DIFFORMITÉ, s. f., vice de conformation ; défaut dans les proportions, *difformità, deformità, bruttezza, laidezza, sproporzione* f. : C'EST UNE GRANDE — DANS LA NATURE QU'UN VIEILLARD AMOUREUX, *un vecchio innamorato è una gran deformità nella natura.*

DIFFRACTIF, IVE, adj., qui produit le phénomène de la diffraction, *diffrangente, inflessivo.*

DIFFRACTION (di-fra-czion), s. f., phénomène qui consiste dans les inflexions que les rayons lumineux éprouvent, lorsqu'en passant près des extrémités du corps, ils s'écartent de leur route directe, *diffrazione, inflessione* f., *piegamento* m.

DIFFUS (di-fü), **E**, adj., étendu de côté et d'autre, qui manque de cohésion, de netteté, *diffuso, prolisso ;* phys. : OBJETS —, *oggetti diffusi ;* LUMIÈRE DIFFUSE, *luce diffusa.* = Trop étendu, opposé de précis : LANGAGE, STYLE —, *linguaggio, stile prolisso.* = Bot., qui s'étale lâchement, sans direction fixe : RAMEAUX —, TIGE —, *ramo, stelo diffuso.*

§ **DIFFUS, PROLIXE.** Le DIFFUS, *diffuso*, pèche par des écarts, le PROLIXE, *prolisso*, par des longueurs. DIFFUS annonce plutôt une superfluité de mots, et PROLIXE une superfluité de circonstances dans ce qu'on raconte.

DIFFUSÉMENT (di-fü-se-man), d'une manière diffuse, *diffusamente, prolissamente.*

DIFFUSIBLE, adj. et s. m., se dit des substances qui, comme l'alcool et l'éther, excitent tous les tissus d'une manière passagère, et réagissent promptement sur le cerveau, *diffusibile, diffusivo.*

DIFFUSION, s. f. ; phys., action de se répandre, de s'étendre, *diffusione* f., *spargimento* m. = Manque de cohésion, de précision, *diffusione, prolissità* f.

DIGASTRIQUE (di-ga-stric), adj. ; qui a deux portions charnues ou comme deux ventres réunis par un tendon intermédiaire, en parl. de certains muscles, *digastrico.*

DIGÉRANT, E, adj., qui a la propriété de digérer, *digestivo, che fa digerire.*

DIGÉRER, v. a., faire ou opérer la digestion, *digerire, smaltire.* = Prov. : C'EST UN ESTOMAC D'AUTRUCHE, IL DIGÉRERAIT DU FER, *è uno stomaco di struzzo, digerirebbe il ferro.* = Examiner, étudier à fond, mettre en ordre. Se rendre compte de quelque chose, *digerire, ordinare, disporre, dilucidare ; esaminare :* DES EXTRAITS MAL DIGÉRÉS ET SOUVENT TRACÉS À LA HÂTE, *estratti mal digeriti e spesso tracciati in fretta.* = Fam., endurer, supporter patiemment quelque chose de fâcheux, *digerire, sopportare con pazienza :* — UN AFFRONT, UNE INJURE, *digerire un affronto, un' ingiuria.* = Par anal. : CELA EST DUR À —, difficile à croire, *difficile a digerirsi, a credere.* = V. n. ; chim., cuire à un petit feu, *digerire.* = Se —, v. pr., être digéré, au propre et au fig., *essere digerito.*

DIGESTE, s. m., recueil des décisions des empereurs romains dressé sous Justinien par son chancelier Trébonien, *digesto* m. : LE DIGESTE EST DIVISÉ EN CINQUANTE LIVRES, *il digesto è diviso in cinquanta libri.* = Recueil, livre distribué dans un bel ordre, *digesto* m.

DIGESTEUR (di-sge-stör), s. m. ; chim., vase de fonte hermétiquement fermé, propre à cuire promptement les viandes et à dissoudre la gélatine des os, *digestore* m.

DIGESTIBLE, adj., qui est facile à digérer, *digeribile.*

DIGESTIF, IVE, adj., qui sert à la digestion, qui facilite la digestion, *digestivo :* PASTILLES DIGESTIVES, *pastiglie digestive.* = Qui active la suppuration des plaies, *digestivo :* ONGUENT —, ou s., LE — OU LE — SIMPLE, *unguento digestivo od il digestivo.* = S. m., qui aide à la digestion, *digestivo* m.

DIGESTION, s. f., coction, élaboration des aliments dans l'estomac, *digestione* f., *digerimento, smaltimento* m. : LE MOUVEMENT FACILITE LA —, *il moto facilita la digestione.* = Fam. : AFFRONT DE DURE —, difficile à supporter, *affronto difficile a sopportarsi, a digerirsi ;* CELA EST DE DURE —, cela est difficile à croire, *questo è difficile a credere, a farsi.* = Chim., infusion, coction d'une substance à la vapeur pour extraire les parties solubles, *digestione* f.

DIGITAL, E, adj. ; anat., qui appartient aux doigts, *digitale.*

DIGITALE, s. f., genre de plantes de la famille des scrofulariées, ainsi appelées parce que leur corolle ressemble à un doigt de gant ou à un dé à coudre, *digitale* f.

DIGITÉ, E, adj. ; bot., se dit des feuilles composées de plus de trois folioles immédiatement fixées au sommet d'un pétiole commun, *digitato.*

DIGITIGRADES, adj. et s. m. pl., se dit des carnassiers qui marchent sur l'extrémité des doigts, et particul. sur la deuxième phalange, *digitigrado, che va sulle dita.*

DIGNE, adj., qui a de la dignité, de l'élévation ; grave, s'emploie abs. et quelquefois ir., *degno, meritevole.* = Qui mérite en bien ou en mal : — DE CONFIANCE, *degno di fiducia ;* — DE MORT, *degno di morte ;* SORT — D'ENVIE, *destino degno d'invidia ;* FAIT — DE CROYANCE, *fatto degno di fede.* = Abs. : ALEXANDRE, EN MOURANT, DIT QU'IL LAISSAIT SON EMPIRE AU PLUS —, *Alessandro, morendo, disse di lasciare l'impero al più degno.* = Probe, honnête, estimable, *degno, onesto, conveniente.* Dans ce sens, il se place ordinairement avant le substantif : UN — MAGISTRAT, *un degno magistrato.* = Marque un rapport de conformité, de convenance : UN FILS — DE SON PÈRE, *un figlio degno del padre suo ;* IL MONTRA PARTOUT UNE VERTU — DE SA NAISSANCE, *mostrò dovunque una virtù degna della sua nascita.* = ÊTRE — DE, mériter, *essere meritevole :* IL N'EST PAS — DE VOTRE PITIÉ, DE VOTRE AMITIÉ, *non merita più la vostra pietà, la vostra amicizia.* V. MÉRITER.

DIGNEMENT (dign-man), adv., d'une manière digne, convenable, *degnamente, meritamente, giustamente, egregiamente, nobilmente.*

DIGNITAIRE (di-gni-ter), s. m., personne revêtue d'une dignité, *dignitario* m.

DIGNITÉ, s. f., noblesse, gravité dans les manières, dans le discours, *dignità, grandezza, nobiltà* f., *sostegno* m. : SES MANIÈRES SONT PLEINES DE —, *le sue maniere sono piene di dignità* ; LA — DE MÈRE ET D'ÉPOUSE RÉGNAIT SUR TOUS SES CHARMES, *la dignità di madre e di sposa primeggiava fra tutte le sue attrattive.* = Fonctions éminentes dans l'Etat, dans l'Eglise, etc., *dignità* f., *titolo, posto, stato* m. : LA — IMPÉRIALE, ROYALE, ÉPISCOPALE, *la dignità imperiale, regia, episcopale* ; LES — SONT COMME LES ROCHERS ESCARPÉS : LES AIGLES OU LES REPTILES PEUVENT SEULS Y PARVENIR, *le dignità sono come le rupi scoscese : le aquile od i rettili possono soli pervenirvi.* = Caractère de grandeur, de majesté, respect qu'on se doit à soi-même, *dignità* : SOUVIENS-TOI DE TON NOM, SOUTIENS TA —, *ricordati del tuo nome, sostieni la tua dignità.* = Ir. : AFFECTER LA — MAGISTRALE, *affettare la dignità magistrale.* V. MAJESTÉ.

DIGON, s. m., bâton qui porte une flamme ou un pavillon et qu'on attache au bout d'une vergue, *bastone di banderuola o di fiamma.*

DIGRESSER, v. n., faire des digressions ; peu us., *digredire, far digressioni.*

DIGRESSION, s. f., ce qui, dans un discours, s'écarte du sujet principal, *digressione* f. : S'ÉGARER, SE PERDRE DANS DES DIGRESSIONS CONTINUELLES, *perdersi in continue digressioni.* = Astr., éloignement apparent des planètes par rapport au soleil, *digressione* f., *scostamento* m.

DIGUE (dig), s. f., massif ou levée en terre ou en maçonnerie pour contenir des eaux, *diga* f., *argine* m. = Frein, *diga* f., *freno* m. : LES PASSIONS ROMPIRENT LES — DE LA JUSTICE ET DE LA RAISON, *le passioni ruppero le dighe della giustizia e della ragione.*

DIGUER (di-ghé), v. a. ; néol., faire une digue, *costruire una diga.*

DIGYNE, adj. ; bot., qui a deux pistils distincts ou un style surmonté de deux stigmates, *diginia.*

DIGYNIE, s. f., ordre de plantes digynes, *diginie* f. pl.

DILACÉRATION (di-la-se-ra-zion), s. f. ; chir., action de dilacérer ; déchirement, *lacerazione* f., *laceramento, stracciamento* m.

DILACÉRER, v. a. ; chir., déchirer, mettre en pièces, *lacerare, dilacerare, squarciare, stracciare.*

DILAPIDATEUR (di-la-pi-da-tör), **TRICE**, adj., qui dilapide, qui dépense follement, *dilapidatore, scialacquatore* m., *dilapidatrice, scialacquatrice* f. = S., personne qui dilapide : C'EST UN —, *è uno spendacchione, un dilapidatore* m.

DILAPIDATION, s. f., action de dilapider ; dépense folle et désordonnée, *scialacquamento, dilapidamento* m.

DILAPIDER, v. a., dépenser follement et avec désordre, *dilapidare, scialacquare, spendere profusamente, prodigalizzare.* = Voler, dépenser les deniers de l'Etat, *dilapidare.* V. DISSIPER.

DILATABILITÉ, s. f., propriété qu'ont les corps de changer de volume par l'influence de la chaleur, de s'agrandir quand on les chauffe, de se resserrer lorsqu'on les refroidit, *dilatabilità* f.

DILATABLE, adj., qui est susceptible de dilatation, *dilatabile.*

DILATANT, E, adj. et s. V. DILATATEUR.

DILATATEUR (di-la-ta-tör) ou **DILATATOIRE** (di-la-ta-to-ar), adj. et s. m., se dit des corps ou des instruments qui servent à dilater ou à tenir libres certaines ouvertures ou plaies, *dilatatore, specolo* m.

DILATATION (di-la-ta-zion), s. f., action de dilater, de se dilater ; état de ce qui se dilate, *dilatazione* f., *dilatamento* m. = Chir., agrandissement accidentel ou contre nature d'un canal ou d'une ouverture, *dilatamento* m.

DILATER, v. a., élargir ou étendre ; augmenter le volume d'un corps par l'écartement des molécules, *dilatare, espandere, allargare.* = Mettre à l'aise, *dilatare, allargare, stendere, ampliare* : HEUREUX CEUX À QUI DIEU DAIGNE — LE CŒUR, *felici coloro cui Dio degna di espandere il cuore.* = Se —, v. pr. : L'AIR SE DILATE PAR LA CHALEUR, *l'aria si dilata col calorico.*

DILATOIRE (di-la-to-ar), adj. ; dr., qui fait différer une affaire, gagner du temps, *dilatorio.*

DILAYER, v. a. ; vieux. V. DIFFÉRER.

DILECTION (di-le-czion), s. f. ; théol., charité, amour, *dilezione* f. : LES DILECTIONS DU CŒUR, *le dilezioni del cuore.* = Terme dont le pape et l'empereur d'Autriche se servaient en écrivant à certains princes : SALUT ET —, *salute e dilezione.*

DILEMME, s. m. ; log., argument qui contient deux ou plusieurs propositions dont on laisse le choix à l'adversaire pour le convaincre également, quelle que soit celle qu'il adopte, *dilemma* m.

DILETTANTE (mot ital.), s. m., amateur de musique, *dilettante* m.

DILETTANTISME, s. m., amour passionné pour la musique, *dilettantismo, trasporto, gusto per la musica* m.

DILIGEMMENT (di-li-gia-man), adv., avec promptitude ou diligence ; avec soin, *diligentemente, con diligenza, prontamente, sollecitamente, attentamente, studiosamente, accuratamente, esattamente.*

DILIGENCE (di-li-gians), s. f., promptitude, vitesse, *diligenza, celerità, prestezza, sollecitudine* f. : FAIRE —, se dépêcher, *affrettarsi* ; J'AI FAIT TOUTES MES DILIGENCES POUR LE TROUVER, *ho fatto ogni cura per trovarlo.* = Soin, exactitude, *diligenza, esattezza, attenzione, cura assidua* f. : AH ! QUITTEZ D'UN CENSEUR LA TRISTE —, *lasciate d'un censore la trista diligenza.* = Dr., poursuite, *lite, processo* : FAIRE SES —, *litigare con calore* ; À LA —, à la requête, *sull'istanza.* = Voiture publique de voyage : PRENDRE LA —, *prendere la diligenza.* = Fam. : — EMBOURBÉE, personne excessivement lente, *gatto di marmo.*

DILIGENT, E, adj., prompt, expéditif, laborieux, *diligente, sollecito, pronto, spedito.* = Fait avec attention, *studioso, attento, vigilante.*

DILIGENTE, s. f., espèce de voiture omnibus, *diligenza* f.

DILIGENTER, v. a., faire agir avec promptitude, presser, *sollecitare, affrettare, stimolare, spronare.* = Abs., mettre de l'activité : DILIGENTEZ, *sollecitatevi, fate presto.* = Se —, v. pr. ; fam., se hâter ; vieux et peu us., *far presto.*

DILUCIDER, v. a., éclaircir, *dilucidare, rischiarare, chiarificare.*

DILUVIEN, NE, adj., qui a rapport au déluge, *diluviano, che ha rapporto al diluvio.*

DIMANCHE (di-man-sc), s. m., jour du Seigneur ; premier jour de la semaine, consacré au service de Dieu, *domenica* f. : LE — DE PÂQUES, *domenica di Pasqua* ; — GRAS, dimanche qui précède le mercredi des Cendres, *la domenica grassa.* = Prov. : TEL QUI RIT VENDREDI, — PLEURERA, *chi ride il venerdì, piange la domenica.*

DÎME, s. f., ancienne contribution, originairement la dixième partie des fruits ou des revenus qu'on payait à l'Eglise ou aux seigneurs, *decima* f.

DIMENSION, s. f., étendue des corps, *dimensione, misura* f. = Algèb., degré d'une puissance ou d'une équation, *dimensione.* = Fam. : PRENDRE SES —, dans une affaire, prendre les mesures nécessaires pour réussir, *prendere le sue misure, fare i conti prima.* = Financ. : TIMBRE DE —, dont le prix est en raison de la grandeur du papier employé, *bollo proporzionale.*

DÎMER, v. n., lever la dîme, avoir droit à la dîme, *levare la decima, imporla, riscuoterla.* = V. a., soumettre à la dîme, *sottoporre alla decima.*

DIMÈTRE, adj. ; poésie, qui est en deux mesures ou quatre pieds, *dimetro.* = S. m., vers dimètre, *verso dimetro.*

DÎMEUR (di-mör), s. m., celui qui prélève la dîme, *decimatore.*

DIMINUER, v. a., rendre moindre, rendre plus petit ; réduire, *diminuire, minuire, scemare, menomare, minorare.* = Affaiblir, rabaisser, *indebolire, stenuare, scemare.* = V. n., devenir moins abondant, moins nombreux, baisser, s'affaiblir : LES EAUX DE LA RIVIÈRE DIMINUENT, *le acque del fiume diminuiscono* ; LE NOMBRE DES VÉGÉTAUX DIMINUE EN ALLANT VERS LE PÔLE, *il numero dei vegetabili scema verso il polo* ; MA SANTÉ DIMINUE TOUS LES JOURS, *la mia salute decresce ogni giorno.* = Se —, v. pr., devenir moindre, *calare, impiccolire.*

DIMINUTIF, IVE, adj., qui diminue, qui adoucit la force d'un mot, *diminutivo.* = S. m. : FILLETTE EST LE — DE FILLE, *figliolina è diminutivo di figlia.* = Chose qui est en petit ce qu'une autre est en grand : CE JARDIN EST UN — DES TUILERIES, *questo giardino è un diminutivo delle Tuilerie.*

DIMINUTION (di-mi-nü-zion), s. f., amoindrissement, réduction, rabais, *diminuzione* f., *diminuimento, scemamento, menomamento* ; *ribasso* m. : CE MARCHAND NE FAIT AUCUNE —, *questo mercante non fa nessun ribasso.* = Affaiblissement, *indebolimento, scemamento* m. : — DES FORCES, *indebolimento di forze* ; — DE L'AUTORITÉ, *diminuimento d'autorità.* = Archit., rétrécissement graduel : — DES COLONNES, *appicciolamento delle colonne.*

DIMISSOIRE (di-mi-so-ar), s. m., lettres par lesquelles un évêque consent qu'un de ses diocésains soit consacré par un autre évêque, *dimissoria* f.

DIMISSORIAL, E, adj., qui contient un dimissoire : LETTRES DIMISSORIALES, *lettere dimissoriali, dimissorie* f. pl.

DINAGAPOUR, ville de l'Hindoustan (Bengale), ch.-l. du district de son nom.

DINANDERIE, s. f., ustensiles en cuivre jaune (qu'on fabriquait à Dinant, en Belgique), *utensili d'ottone* m. pl.

DINANDIER, s. m., fabricant, marchand de dinanderie, *ottonaio* m.

DINAPOUR, ville de l'Hindoustan anglais (Calcutta), sur la rive droite du Gange.

DÎNATOIRE (di-na-to-ar), adj., qui a rapport au dîner, *che appartiene al desinare* : DÉJEUNER —, qui tient lieu de dîner, *colazione che tien luogo di pranzo.*

DINDE, s. f., poule d'Inde, femelle du dindon, *tacchina* f. = Fam., femme stupide, *una scioccherella, una stupida.* = S. m., abusivement, dindon, coq d'Inde : MANGER DU —, *mangiar dindio, tacchino.*

DINDON, s. m., coq d'Inde, de l'ordre des gallinacés, *pollo d'India, tacchino, dindio* m. : GARDER LES DINDONS, *ritirarsi in campagna.* = Fam., homme stupide, *un cipollone, uno stupido* : ÊTRE LE —, LE — DE LA FARCE, être la dupe, *essere trappollato.*

DINDONNEAU (den-do-nò), s. m., petit dindon, petite dinde, *pollanca* f.

DINDONNIER, ÈRE, s., celui, celle qui garde les dindons, *custode dei tacchini.*

DÎNÉE, s. f., repas et dépense qu'on fait à dîner en voyage, *desinare, rinfresco che si fa in viaggio all'osteria.* = Lieu où l'on dîne en voyage, *luogo dove i viandanti s'arrestano per desinare.*

DÎNER ou **DÎNÉ**, s. m., repas vers le milieu ou vers la fin du jour, *desinare, pranzo* m. : APRÈS —, APRÈS LE —, *dopopranzo.* = Tout ce qui compose le dîner ; la nourriture qu'on prend, *il desinare, il pranzo, il mangiare.*

DÎNER, v. n., prendre un repas vers le milieu ou vers la fin du jour, *desinare, pranzare, mangiare a pranzo* : AUJOURD'HUI ON DÎNE À L'HEURE OÙ SOUPAIENT NOS AÏEUX, *oggi si pranza all'ora in cui cenavano i nostri avi* ; QUI DORT DÎNE, *il sonno tien luogo di nutrimento* ; S'IL NE VIENT PAS À L'HEURE, IL DÎNERA PAR CŒUR, il se passera de dîner, *se non viene all'ora, pranzerà a memoria.*

DÎNETTE, s. f., petit repas, ordinairement simulé, que font les enfants entre eux ou avec leur poupée, *merenda* f.

DÎNEUR (di-nör), s. m. ; fam., celui qui assiste à un dîner comme convive, *commensale* m. = Celui dont le dîner est le principal repas, *chi fa un sol pasto al giorno* : UN BEAU —, un grand mangeur, *un gran divoratore, un pappacchione.* = DÎNEUSE, s. f., femme qui est d'un dîner, *una commensale* f.

DIOCÉSAIN (dio-se-zen), **E**, adj., celui, celle qui est du diocèse, *diocesano, della diocesi.* = S., personne qui habite un diocèse : MANDEMENT D'UN ÉVÊQUE À SES DIOCÉSAINS, *pastorale d'un vescovo ai suoi diocesani.*

DIOCÈSE (di-o-sez), s. m., étendue de pays sous la direction d'un évêque, *diocesi*

f. = Ancien nom donné aux provinces de l'Empire romain, *diocesi* f.

DIOCLÉTIEN (C.-Valérius-Aurélius), empereur romain (284-305), ternit sa gloire par la persécution des chrétiens, et abdiqua pour se retirer à Salone, *Diocleziano*.

DIODORE DE SICILE, célèbre historien grec, contemporain de César et d'Auguste, a publié une BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE en 40 livres, qui s'étend jusqu'aux guerres de César dans les Gaules, *Diodoro Siculo*.

DIOGÈNE LE CYNIQUE, chef de la secte philosophique à laquelle il a donné son surnom. Un tonneau lui servait de demeure. Alexandre vint l'y visiter. Il mourut l'an 323 av. J.-C., *Diogene Cinico*.

DIOGÈNE LAERCE, philosophe épicurien, contemporain de Septime-Sévère et de Caracalla, *Diogene Laerzio*.

DIOMÈDE, l'un des plus braves guerriers qui s'illustrèrent au siége de Troie. = DIOMÈDE, roi de Thrace, nourrissait ses chevaux de chair humaine. Hercule le vainquit et le fit dévorer par ces mêmes chevaux, *Diomede*.

DION CASSIUS, historien, né à Nicée, en Bithynie, au IIIe siècle, *Dione Cassio*. = DION CHRYSOSTOME, orateur et philosophe, né à Pruse, en Bithynie, florissait à Rome sous Domitien et sous Trajan, *Dione Grisostomo*. = DION DE SYRACUSE, parent de Denys, tyran de Syracuse, fut disciple et ami de Platon, *Dione di Siracusa*.

DIONYSIAQUES ou **DIONYSIES**, fêtes célébrées en Attique en l'honneur de Bacchus, *dionisie*, *feste in onore di Bacco*.

DIOPTRIQUE (di-o-ptric), s. f., partie de la physique qui traite de la réfraction de la lumière, *diottrica* f.

DIORAMA, s. m., exposition de tableaux tendus sur un plan droit vertical, et disposés de manière à modifier habilement le jeu de la lumière, *diorama* m.

DIOSCURES, nom sous lequel on désigne Castor et Pollux, qui passaient pour fils de Jupiter et de Léda, *Dioscuri*.

DIPÉTALE, adj., qui a deux pétales, *bipetalo*.

DIPHTHONGUE (dif-tong), s. f.; gramm., syllabe composée de deux sons différents et simultanés. = Par ext., réunion de deux voyelles, qui dans la prononciation ne forment qu'un son unique, *dittongo*.

DIPLOMATE, s. m., celui qui est versé dans la diplomatie ou chargé d'une fonction diplomatique, *diplomatico* m. = Adj., qui entend bien la diplomatie, *diplomatico*, *esperto in diplomazia*.

DIPLOMATIE (di-plo-ma-zì), s. f., science des relations extérieures des peuples et des gouvernements, *diplomazia* f. : FAIRE DE LA —, user d'adresse, *agire diplomaticamente*.

DIPLOMATIQUE (di-plo-ma-tic), s. f., art de reconnaître l'authenticité des diplômes et des chartes, *diplomatica* f. = Adj., qui appartient à la diplomatie : AGENT —, *agente diplomatico*; CORPS —, ambassadeurs, chargés d'affaires, résidant auprès d'une puissance étrangère, *corpo diplomatico*. = AIR —, mystérieux, *aria diplomatica*; LANGAGE —, à double entente, *linguaggio diplomatico*.

DIPLOMATIQUEMENT (di-plo-ma-tic-man), adv., d'une manière diplomatique; avec adresse; *diplomaticamente*.

DIPLÔME, s. m., adresse; ancienne charte, acte ou titre public, émané des princes et seigneurs, *diploma*, *rescritto* m. = Acte délivré par l'Université, par une faculté ou par une société littéraire conférant un titre ou un grade, *diploma* m., *patente* f.

DIPTÈRE, s. m.; hist. nat., nom des insectes à deux ailes, comme les mouches, les taons, les cousins, etc., *dittero* m. = Archit., espèce de temple, chez les Grecs et les Romains, avec une double aile de chaque côté, *dittero*, *edifizio contornato da doppia serie di colonne* f.

DIPTYQUES (di-ptic), s. m. pl., tablettes à écrire chez les anciens Romains et composées de deux feuilles, *dittici* m. pl. = Registres où l'on inscrivait le nom des consuls et des principaux magistrats, *dittico* m. = Catalogue de noms de saints ou de martyrs en usage jusqu'au commencement du IXe siècle, dont il devait être fait mémoire à la messe, en diverses circonstances. On lisait aussi à l'office les noms des vivants ou des morts pour qui il se célébrait, *dittico* m.

DIRE, v. a., énoncer, exprimer par la parole, *dire*, *parlare*, *pronunciare*, *favellare* : IL ME SEMBLE QU'ON DIT LES CHOSES PLUS FINEMENT QU'ON NE PEUT LES ÉCRIRE, *mi sembra che si dicano le cose più finamente che non si possa scriverle*; L'ART DE BIEN —, l'éloquence, *l'arte del bel dire*, *l'eloquenza*. = Poét., parler; raconter : JE DIS, ET L'ON ME CRUT, *dissi e fui creduto*; A-T-IL BIENTÔT DIT? aura-t-il bientôt fini de parler? *avrà presto finito di parlare?* = Prov. : QUI NE DIT MOT, CONSENT, se taire, c'est consentir, *chi tace consente*. = Prononcer, faire entendre; exprimer par écrit : VOUS DITES LÀ-DESSUS, DANS VOTRE OUVRAGE, D'EXCELLENTES CHOSES, *su questo argomento voi dite eccellenti cose nel vostro libro*. = Réciter, raconter : — SA LEÇON, *recitar la lezione*; — LA MESSE, la célébrer, *dire la messa*. = CE CHANTEUR DIT BIEN LA ROMANCE, *questo cantante dice bene la romanza*; JE VOUS AI DIT TOUT CE QUI S'EST PASSÉ, *vi dissi tutto quello che è accaduto*. = ON DIT, le bruit court, *si dice*; et subst. : C'EST UN ON DIT, *è un dicesi*. = Poét. : JE DIRAI LES EXPLOITS DE TON RÈGNE PAISIBLE, *canterò le imprese del tuo regno pacifico*; QUI POURRA LE — À LA POSTÉRITÉ? *chi potrà raccontarlo ai posteri?* = Penser, croire : QU'EN DIS-TU? *che ne dici?* ON DIRAIT, À L'ENTENDRE, QU'IL PEUT TOUT FAIRE, *se si crede a lui*, *si direbbe che sa far tutto*; SE MOQUER DU QU'EN DIRA-T-ON, de l'opinion, *farsi beffe delle dicerie*, *infischiarsi dell'opinione altrui*. = Ce verbe se met souvent en apostrophe ou entre parenthèses pour donner plus de rapidité : UN TIEN VAUT, CE DIT-ON, MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS, *meglio fringuello in man che in frasca tordo*. = Avertir, prévenir : ALLEZ LUI — DE VENIR ME PARLER, *ditegli di venirmi a parlare*; QU'ON LUI DISE QUE JE L'ATTENDS, *gli si dica che l'aspetto*. = Faire entendre, insinuer, exprimer une opinion : QUE VEUX-TU —? *che vuoi dire?* QU'EST-CE À —? *che cosa vuol dire? che cosa significa?* QUE DIRAIT-ON DE VOUS? *che si dirà di voi?* = Indiquer, exprimer, manifester; signifier, en parlant des choses : CETTE FEMME A DE BEAUX YEUX, MAIS ILS NE DISENT RIEN, *questa donna ha begli occhi, ma non esprimono nulla*; LEUR SILENCE VOUS EN DIT ASSEZ, *il loro silenzio è chiaro abbastanza*; CELA NE DIT RIEN AU CŒUR, cela ne le touche pas, *ciò non tocca il cuore*, *non parla all'anima*. = Affirmer, prétendre : IL DIT N'AVOIR JAMAIS ÉTÉ EN ANGLETERRE, *dice di non essere mai stato in Inghilterra*. = Abs. : CELA VA SANS —, IL VA SANS — QUE... cela se comprend si bien qu'il n'est pas nécessaire de le stipuler, *ciò va da sè*, *è evidente*; CELA SOIT DIT EN PASSANT, *sia detto di passaggio*. = DISONS MIEUX, loc. qui, s'intercalant dans le discours, peut donner plus de force à la pensée, *dirò meglio* : TROUVER À DIRE, *trovar a ridire*; IL Y A, IL Y AURAIT BIEN À —, à blâmer, à reprendre, *vi sarebbero molte cose a dire*; IL N'Y A PAS À —, à faire des observations, *non v'ha nulla a ridire*; SI LE CŒUR VOUS EN DIT, si vous en avez envie, *se ne avete voglia*, *se lo desiderate*. = C'EST-À — QUE, loc. conj. qui annonce l'explication de ce qui vient d'être dit, *cioè*. = Se —, v. pr., être dit : CE MOT NE SE DIT PLUS, *questa parola non si dice più*; CELA SE DIT PARTOUT, *ciò si dice dappertutto*. = Dire à soi-même : ON SE DIT EN SON CŒUR, *si dice in cuor suo*. = Se faire passer pour : IL SE DIT MÉDECIN, *si dice medico*, *si spaccia per medico*; QUELQUES AUTEURS QUI SE DISENT ECCLÉSIASTIQUES ET THÉOLOGIENS, *certi autori che si dicono ecclesiastici e teologi*.

DIRE, s. m.; dr., ce qu'on avance, ce qu'on déclare, *il detto* m., *a detta* f. : LE — DU DÉFENDEUR, DES TÉMOINS, *a detta del difensore*, *dei testimoni*. = Assertion, avis : C'EST LE — DE TOUT LE MONDE, *è l'avviso di tutti*; AU — DES EXPERTS, selon leur avis, *a detta dei periti*; À — D'EXPERTS, en vertu d'une décision d'experts, *giusta il parere dei periti*; LE BIEN FAIRE VAUT MIEUX QUE LE BIEN —, une bonne action vaut mieux qu'un beau discours, *val più un'oncia di fatti che cento libbre di parole*.

DIRECT, E, adj., qui est en ligne droite, qui ne fait aucun détour, *diretto*, *diritto*, *dritto* : VOIE DIRECTE, *via diretta*; COMMUNICATION, CORRESPONDANCE —, *comunicazione*, *corrispondenza diretta*. = Immédiat : REPROCHE —, *rimprovero diretto*, *immediato*; ATTAQUE —, *attacco immediato*; ARGUMENT —, *argomento diretto*; PREUVE —, *prova diretta*. = Optique, astron. : RAYON —, *raggio diretto*; MOUVEMENT —, *movimento diretto*. = Dr. : LIGNE —, celle des ascendants et des descendants, *linea diretta*. = Gramm. : RÉGIME —, celui qui complète la signification du verbe sans le secours d'aucune préparation, *regime diretto*; DISCOURS —, où l'on parle à la première personne, *discorso diretto*. = Mathém. : LA RAISON — DES DEUX QUANTITÉS, le rapport de la première quantité à la seconde, dans l'ordre direct où elles sont énoncées, *la ragione diretta delle due quantità*.

DIRECTEMENT (di-rect-man), adv., d'une manière directe ou immédiate; sans intermédiaire, *direttamente*, *dirittamente*, *senza intermediarii*, *immediatamente* : CORRESPONDRE — AVEC QUELQU'UN, *corrispondere direttamente con qualcuno*. = Positivement, entièrement, *positivamente*, *perfettamente* : LES DEUX PÔLES SONT — OPPOSÉS, *i due poli sono perfettamente opposti*; CETTE MAISON EST — EN FACE DU PALAIS.

DIRECTEUR (di-re-ctör), **TRICE** (di-re-ctris), s., celui, celle qui dirige une administration, *direttore* m., *direttrice* f. : — DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, son président, *presidente dell'accademia francese*. = — DE CONSCIENCE, ou abs., ecclésiastique qui dirige la conscience d'une personne, *direttore di coscienza*. = Membre du Directoire exécutif, *membro del Direttorio*.

DIRECTION (di-re-czion), s. f., ligne suivant laquelle un corps se meut, *direzione*, *condotta* f. = Tendance à se porter vers un point déterminé, *direzione* f. : SUIVRE LA MÊME —, *seguire la stessa direzione*; ÊTRE DANS LA — D'UN OBJET, l'avoir en face, *essere nella direzione d'un oggetto*. = PRENDRE UNE BONNE, UNE MAUVAISE —, adopter une bonne manière de se conduire, *pigliare una buona*, *una cattiva direzione*. = Action de diriger; conduite en chef, administration, *direzione*, *condotta* f., *governo* m. : AVOIR LA — D'UNE AFFAIRE, D'UN ÉTABLISSEMENT, *avere la direzione d'un affare*, *il governo d'uno stabilimento*; LA — GÉNÉRALE DES POSTES, *la direzione generale delle poste*. = Circonscription ou étendue d'une administration, *direzione*, *territorio sottoposto ad una direzione* : — D'UNE CONSCIENCE, charge de conduire une âme dans la voie du salut, *direzione d'una coscienza*. = Place d'un directeur : SOLLICITER, OBTENIR UNE —, *sollecitare*, *ottenere un posto di direttore*. = Phys. : — DE L'AIMANT, propriété qu'a l'aimant de se tourner dans une direction déterminée lorsqu'il est libre de se mouvoir, *direzione* f.

DIRECTOIRE (di-re-cto-ar), s. m., conseil chargé d'une direction publique, *direttorio* m. : LE — FÉDÉRAL DE LA SUISSE, *direttorio federale della Svizzera*. = LE — EXÉCUTIF, ou abs., LE —, pouvoir exécutif, créé par la Constitution de l'an III, et qui régit la République française du 27 octobre 1795 au 11 novembre 1799, *il direttorio esecutivo* m. = Livre qui règle l'office pour toute l'année, *calendario* m.

DIRECTORAT, s. m., dignité, fonctions de directeur; leur durée, *direttorato* m., *direzione* f.

DIRECTORIAL, E, adj., qui concerne le Directoire; qui appartient à un directeur, *direttorio*, *direttoriale* : DÉPUTÉS DIRECTORIAUX, *deputati direttoriali*.

DIRIGEANT, E, adj., qui dirige, *dirigente*, *che dirige*.

DIRIGER, v. a., tourner d'un côté; faire prendre une direction, *dirigere*; *spingere*, *voltar verso* : — SES PAS VERS UN ENDROIT, *dirigere i passi verso un luogo*; — LES ÉVÉNEMENTS, *dirigere gli avvenimenti*; — SON ATTENTION SUR QUELQUE CHOSE, *portare l'attenzione sopra qualche cosa*. = Conduire, guider, administrer, *condurre*, *guidare*, *governare* : — UN CHAR, UNE ENTREPRISE, DES TRAVAUX, UN THÉÂTRE, UNE MAISON DE BANQUE, *guidare un carro*, *condurre un'impresa*, *sorvegliare lavori*, *dirigere un teatro*,

governare una casa di banco. = Régler, *regolare :* — LES OPINIONS DES HOMMES, *regolare le opinioni degli uomini.* = Etre le directeur, le confesseur : — LA CONSCIENCE DE QUELQU'UN, *dirigere la coscienza di qualcuno.* = Se —, v. pr., prendre une direction, *dirigersi, volgersi, spingersi verso :* IL SE DIRIGEA VERS LA VILLE, *dirigersi verso la città.* = Etre dirigé : LE STYLE DU CADRAN SOLAIRE HORIZONTAL DOIT SE — AU NORD, *l'ago del quadrante solare orizzontale deve volgersi verso il nord.*

DIRIMANT, E, adj., qui rompt, qui annule : EMPÊCHEMENT —, qui entraîne la nullité d'un mariage, *impedimento dirimente.*

DISCALE, s. f. ; comm., déchet dans le poids d'une marchandise produit par l'évaporation, *calo, consumo* m.

DISCALER, v. n., éprouver du déchet dans le poids, en parl. des marchandises, *scemar di peso.*

DISCERNEMENT (di-sern-man), s. m., action, faculté de discerner, *distinzione* f. : ON NE SAURAIT FAIRE DE LOIN LE — DES COULEURS, *non si potrebbe da lungi discernere i colori.* = Faculté de juger, d'apprécier, *discernimento, giudizio* m. : AGIR SANS —, *agire senza discernimento ;* LE — DU JUSTE ET DE L'INJUSTE, *la distinzione del giusto e dell'ingiusto.*

§ **DISCERNEMENT, JUGEMENT.** Le DISCERNEMENT, *discernimento*, n'a rapport qu'à la théorie ; le JUGEMENT, *giudizio*, regarde la pratique. Il faut du DISCERNEMENT dans les arts, dans la critique ; il faut du JUGEMENT dans les démarches et dans les affaires de la vie.

DISCERNER, v. a., découvrir ou voir distinctement, *discernere, vedere distintamente.* = Faire la distinction, *distinguere :* — LE VRAI DU FAUX, *distinguere il vero dal falso.* = Se —, être discerné, *distinguersi, discernersi.* V. DISTINGUER.

DISCIPLE (di-sipl), s. m., celui qui apprend d'un autre quelque science ou quelque art libéral, *discepolo, scolaro, allievo* m. = Par anal. : LES DISCIPLES D'APOLLON, les poëtes, *gli allievi delle muse ;* LES — DE JÉSUS-CHRIST, les apôtres, *i discepoli di Gesù Cristo ;* LES — DE LA VÉRITÉ, DE LA FOI, *i seguaci della verità, della fede.* V. ECOLIER.

DISCIPLINABLE, adj., capable d'être discipliné, docile, *disciplinabile, disciplinevole, ammaestrevole, docile, pieghevole.*

DISCIPLINAIRE (di-si-pli-ner), adj., qui concerne la discipline, *disciplinare :* PEINE —, *pena disciplinare.*

DISCIPLINE, s. f., instruction et direction morale, *disciplina, educazione* f., *insegnamento, ammaestramento* m. = Règle de conduite, lois qui régissent certains corps, *disciplina* f. : LA — ECCLÉSIASTIQUE, *la disciplina ecclesiastica ;* LA — MILITAIRE, *la disciplina militare ;* LA — FAIT LA FORCE DES ARMÉES, *la disciplina fa la forza delle armate.* = Par ext. : LA — DES MŒURS PÉRIT, *la disciplina dei costumi perisce.* = Instrument de flagellation, coups de cet instrument : DONNER, RECEVOIR LA —, *dare, ricevere la disciplina.*

DISCIPLINER, v. a., régler, *disciplinare, regolare, governare.* = Soumettre à la discipline, *sottoporre alla disciplina.* = Donner la discipline, *dare la disciplina.* = Se —, v. pr., être discipliné, se soumettre à la discipline, *sottomettersi alla disciplina.* = Se donner des coups de discipline, *darsi la disciplina.*

DISCOBOLE, s. et adj. m., athlète qui faisait profession de lancer le disque et d'en disputer le prix dans les jeux de la Grèce, *discobolo* m.

DISCOÏDAL, E, adj., qui a de la ressemblance avec un disque, *discoideo.*

DISCOÏDE, adj., qui a la forme d'un disque, *discoide.* = Bot., qui a deux faces aplaties parallèles, *discoide.*

DISCONTINU, E, adj., qui n'est pas continu, *non continuo, interrotto.*

DISCONTINUATION (dis-con-ti-nu-a-zion), s. f., interruption, cessation pour un temps, *discontinuazione, interruzione, intermissione* f., *interrompimento* m.

DISCONTINUER, v. a., interrompre momentanément, *discontinuare, interrompere, tralasciare.* = Abs. : — DE TRAVAILLER, *cessare di lavorare ;* PARLER SANS —, *parlare senza cessa.* = V. n., cesser, en parlant des choses : LA PLUIE, LA GUERRE N'A PAS DISCONTINUÉ, *la pioggia, la guerra non ha cessato.* V. CESSER.

DISCONTINUITÉ, s. f., manque de continuité, *discontinuità, cessazione, interruzione* f.

DISCONVENANCE (dis-con-vnans), s. f., défaut de convenance, *sconvenienza, sproporzione, discordanza* f.

DISCONVENIR, v. n., ne pas convenir de quelque chose, *discordare, non essere d'accordo, non convenire d'una cosa.*

DISCORD, s. m. ; vieux, désaccord, *discorde, discordante* m.

DISCORD, adj. m. ; mus., qui n'est pas d'accord, *scordato :* INSTRUMENT —, *uno strumento scordato.*

DISCORDANCE, s. f., caractère de ce qui est discordant, *discordanza, dissonanza, discrepanza, discordia* f. : — DES ESPRITS, *incompatibilità di spiriti ;* — DANS LES OPINIONS, *differenza d'opinioni.*

DISCORDANT, E, adj., qui n'est pas d'accord, qui manque d'harmonie, *discorde, discordante, discrepante, dissimile, contrario :* VOIX DISCORDANTE, *voce discordante ;* COULEURS DISCORDANTES, *colori che stuonano ;* HUMEURS DISCORDANTES, *umori incompatibili.*

DISCORDE, s. f., opposé de CONCORDE, division des cœurs, dissentiment, *discordia, dissensione, diffidenza, discrepanza* f., *dissidio* m. : SEMER LA —, *spargere la discordia ;* MA FUITE ARRÊTERA VOS — FATALES, *la mia fuga arresterà le vostre fatali discordie.* = Déesse fabuleuse, cause des dissensions, *discordia.* = Fam. : POMME DE —, sujet ou occasion de discorde, *pomo di discordia.*

DISCORDER, v. n. ; mus., être discordant. = Etre en désaccord. Se dit des caractères, des humeurs, *discordare.*

DISCOUREUR (dis-cu-rör), **EUSE**, s., personne qui parle et promet beaucoup, *ciarlone, parolaio, cianciatore, linguacciuto, chiaccherone, parabolano* m., *cianciona, chiaccherona* f. V. PARLEUR. = Personne qui dit agréablement et qui affecte de bien parler : IL FAIT LE BEAU —, *far il parlatore.*

DISCOURIR, v. n., parler avec étendue sur quelque chose, *discorrere, parlare, ragionare, favellare ; chiaccherare :* — SUR L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME, *discorrere sull'immortalità dell'anima.* = Abs. : POUR BIEN PARLER, IL NE FAUT PAS TROP —, *per ben parlare non bisogna troppo discorrere.*

DISCOURS (dis-cur), s. m., suite de paroles préparées pour exprimer sa pensée, *discorso, ragionamento, parlare* m. : SI J'AI DE L'AMOUR POUR LA VERTU, JE LE DOIS AUX IMPRESSIONS QUE SES — FAISAIENT SUR MOI, *se amo la virtù lo devo all'impressione che i suoi discorsi facevano su di me.* = Composition oratoire, *discorso* m., *orazione, predica* f. : LE — QUE JE FIS À L'ACADÉMIE, *il discorso che feci all' accademia ;* LE — DE BOSSUET SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE, *il discorso di Bossuet sulla storia universale.* = Propos de conversation, entretien, *discorso, ragionamento :* DES — PLEINS D'EXTRAVAGANCES, *discorsi pieni di stravaganze.* = Gramm. : LES DIX PARTIES DU —, les différentes espèces de mots, *le dieci parti del discorso.* = Fam., vaines paroles : VOUS ME PROMETTEZ MONTS ET MERVEILLES, — QUE TOUT CELA, *mi promettete mari e monti, le son chiacchere.*

§ **DISCOURS, HARANGUE, ORAISON.** DISCOURS, *discorso*, est le genre ; HARANGUE, *aringa*, et ORAISON, *orazione*, sont des espèces. Le DISCOURS traite d'un sujet important ou frivole. La HARANGUE est un discours d'apparat. L'ORAISON est le discours oratoire des anciens.

DISCOURTOIS (dis-cur-to-à), **E**, adj., qui manque de courtoisie, *scortese, incivile, villano.*

DISCOURTOISIE (dis-cur-toa-zì), s. f., manque de politesse, *scortesia, inciviltà, villania* f.

DISCRÉDIT, s. m., diminution de crédit, *discredito, scredito* m.

DISCRÉDITER, v. a., faire tomber en discrédit; rendre le crédit difficile, *discreditare, diffamare.*

DISCRET, ÈTE, adj., retenu dans ses paroles et dans ses actions, *discreto, prudente, circospetto ;* fam. : EN SAGE ET DISCRÈTE PERSONNE, *da persona savia e discreta.* = Par anal. : SA CONDUITE A ÉTÉ FORT —, *la sua condotta fu molto discreta.* = Qui sait garder un secret : CHOISISSEZ DES CONFIDENTS DISCRETS, *sceglìete confidenti discreti.* = PÈRE —, MÈRE —, religieux, religieuse qui assiste au conseil du supérieur, de la supérieure, *padre discreto, madre discreta.* = Math. : QUANTITÉ —, qui se compose de parties séparées, *quantità discreta.* = Méd. : VARIOLE —, dont les pustules sont distinctes et séparées les unes des autres, *vaiuolo benigno.*

DISCRÈTEMENT (dis-cret-man), adv., avec discrétion, réserve, *discretamente, prudentemente, giudiziosamente, saviamente.*

DISCRÉTION (dis-cre-zion), s. f., retenue judicieuse dans les paroles et les actions, *discrezione, circospezione, prudenza, avvertenza* f. : AGIR AVEC —, *agire con prudenza.* = SE METTRE À LA — DE QUELQU'UN, se livrer entièrement à sa volonté, *mettersi alla discrezione di qualcheduno ;* S'EN REMETTRE À LA — DE QUELQU'UN, s'en rapporter à son jugement dans une affaire, *rimettersi al giudizio di qualcheduno.* = Habitude de garder le silence : FIEZ-VOUS À MA —, *fidatevi alla mia prudenza.* = Enjeu indéterminé qu'on laisse à la volonté de celui qui gagne : GAGNER, PERDRE UNE —, *guadagnare, perdere una discrezione.* = À —, loc. adv., autant qu'on veut : POUR LE PAIN, VOUS EN AUREZ À —, *quanto al pane, ne avrete quanto volete ;* SE RENDRE À —, se mettre à la merci du vainqueur, *arrendersi a discrezione ;* VIVRE À —, se dit des soldats qui se font donner ce qu'ils veulent là où ils sont logés, *vivere a discrezione, a spese altrui.*

§ **DISCRÉTION, RÉSERVE, RETENUE.** La DISCRÉTION, *discrezione*, nous impose certaines règles de prudence vis-à-vis de nos semblables. La RÉSERVE, *riserva*, nous porte à agir avec circonspection. La RETENUE, *ritenutezza*, nous apprend à gouverner et à réprimer nos penchants et nos passions.

DISCRÉTIONNAIRE (dis-cre-zio-ner), adj. ; dr. : POUVOIR —, faculté donnée à un juge de décider en certains cas, selon sa volonté particulière, *potere discrezionario.*

DISCRÉTOIRE (dis-cre-to-ar), s. m., lieu consacré aux assemblées des supérieurs de certaines communautés. = Cette assemblée elle-même, *discretorio* m.

DISCULPATION (dis-cül-pa-tion), s. f., action de disculper, *discolpa* f. = Etat de la personne disculpée, *discolpamento* m.

DISCULPER, v. a., justifier d'une faute imputée, *discolpare, scusare, scagionare :* QUOI QU'IL ARRIVE, LA NOURRICE EST DISCULPÉE, *checchè avvenga la balia è scolpata.* = Se —, v. pr., se justifier d'une faute, *scolparsi.*

DISCURSIF, IVE, adj. ; log., qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement, *discorsivo.* = Qui emploie les règles de la dialectique : LA THÉOLOGIE EST ESSENTIELLEMENT DISCURSIVE, *la teologia è essenzialmente dialettica.* = En style de dévotion, agité, inquiet : ACTES EMPRESSÉS ET DISCURSIFS, *atti zelanti ed inquieti.*

DISCUSSION, s. f., action de discuter ; examen critique, *discussione, disamina* f., *esame* m. = Contestation, *discussione, disputa* f., *dibattimento* m. : ILS ONT EU UNE — AU JEU, *ebbero una disputa al giuoco.* = Dr., recherche des biens d'un débiteur pour les faire vendre en justice, *domanda di dichiarazione di beni.*

DISCUTABLE, adj., qui peut être discuté, *che può essere discusso.*

DISCUTER, v. a., examiner une question, en débattre le pour et le contre, *discutere, esaminare, dibattere :* — UN POINT DE DROIT, UN PROJET DE LOI, *discutere un punto di diritto, un progetto di legge.* = Abs. : DISCUTONS ET NE DISPUTONS PAS, *discutiamo ma non disputiamo.* = Dr. : — LES BIENS D'UN DÉBITEUR, les rechercher pour les faire vendre en justice, *staggire i beni d'un debitore per venderli all'incanto.*

DISERT, E, adj., qui parle avec facilité et élégance, *facondo, diserto, ben parlante :* IL EST PLUS — QU'IL N'EST ÉLOQUENT, è

più facondo che eloquente. = Qui est dit ou fait avec élégance : UN DISCOURS —, *un discorso elegante.*

DISERTEMENT (di-sert-man), adv., d'une manière diserte, *onoratamente, elegantemente.*

DISETTE, s. f., manque de vivres, et particulièrement des substances de première nécessité, *necessità, indigenza, carestia, inopia, penuria, distretta* f., *bisogno, disagio* m. : UNE — AFFREUSE, *una spaventevole carestia ;* — DE MOTS, D'IDÉES, DE TALENTS, *povertà di parole, d'idee, di talenti.* = Pauvreté, indigence : LA — AU TEINT BLÊME, *la miseria dal viso scialbo.* V. PAUVRETÉ.

§ **DISETTE, FAMINE.** DISETTE, *inopia*, exprime une grande rareté et une grande cherté de vivres, au lieu que FAMINE, *carestia*, indique qu'ils sont épuisés et qu'on n'en trouve plus à aucun prix. La FAMINE, produite par la DISETTE, rappelle la faim, ses souffrances et même le genre de mort qui en est la suite.

DISETTEUX (di-se-tö), **EUSE**, adj. ; vieux et peu us., qui manque des choses nécessaires, *bisognoso, penurioso, necessitoso, indigente, meschino.*

DISEUR (di-zör), **EUSE**, s., celui, celle qui dit, *dicitore* m., *dicitrice* f. : UN — DE BONS MOTS, *un piacevole, un faceto, un motteggevole ;* DISEUSE DE BONNE AVENTURE, femme qui prédit l'avenir, *astrologa, che predice l'avvenire ;* UN BEAU —, un homme qui affecte de bien dire, *un bel dicitore.*

DISGRÂCE (dis-gras), s. f., perte des bonnes grâces d'une personne puissante, *disgrazia* f. : TOMBER EN —, *cadere in disgrazia ;* et par anal. : CE JEUNE HOMME A ENCOURU LA — DE SON PÈRE, *questo giovane ha incorso la disgrazia di suo padre.* = Infortune, malheur, *disgrazia, sciagura, avversità, sventura* f., *infortunio* m. = Mauvaise grâce, *mala grazia, sgraziataggine* f., *mal garbo.*

DISGRACIÉ, E, adj., qui n'est plus en faveur, *privato del favore, caduto in disgrazia.* = S. m. : LES DISGRACIÉS OCCUPENT SOUVENT LES AUTRES DU RÉCIT DE LEURS DISGRÂCES, *i disgraziati occupano sovente gli altri del racconto delle loro sventure.*

DISGRACIER, v. a., priver de ses bonnes grâces, *privare della grazia, del favore, della protezione :* LE ROI L'A DISGRACIÉ, *il re non lo ha più in grazia.* = LA NATURE L'A DISGRACIÉ ; IL EST DISGRACIÉ DE LA NATURE, ou abs. DISGRACIÉ, il a un aspect désagréable, *è disavvenente, la natura gli fu matrigna.*

DISGRACIEUSEMENT (dis-gra-ziös-man), adv., d'une manière disgracieuse, *incivilmente, scortesemente, rozzamente.*

DISGRACIEUX (dis-gra-ziö), **EUSE**, adj., qui manque de grâce, qui est désagréable à la vue, *spiacevole, fastidioso, rincrescevole, scortese :* FEMME DISGRACIEUSE, *donna spiacevole.* = Désagréable, fâcheux : ÉVÉNEMENT —, AVENTURE DISGRACIEUSE, *avvenimento fastidioso.*

DISJOINDRE (dis-gio-andr), v. a., séparer ce qui était joint, *disunire, staccare, separare.* = Dr., séparer deux ou plusieurs causes, *distinguere, sceverare, separare.* = Se —, v. pr., cesser d'être joint, *disunirsi, staccarsi, disgiungersi.*

DISJONCTIF, IVE, adj. ; gramm., se dit des mots qui séparent les idées tout en unissant les expressions, *disgiuntivo :* LES CONJONCTIONS DISJONCTIVES SONT : OU, SOIT, NI, *le congiunzioni disgiuntive sono : o, ossia, nè.*

DISJONCTION, s. f., séparation de deux choses qui étaient jointes, *disgiunzione* f. = Dr., séparation de deux causes, *separazione* f.

DISLOCATION (dis-lo-ca-zion), s. f., luxation d'un os, *dislogazione, lussazione* f., *slogamento* m. = Séparation des pièces d'une machine, *separazione* f. = Démembrement, *smembramento* m. : — D'UNE ARMÉE, répartition de ses corps en divers cantonnements, *l'accantonamento* m. *d'un'armata in varii corpi.*

DISLOQUER (dis-lo-ché), v. a., démettre, déboîter, en parl. des os, des membres du corps, *slogare, spostare.* = Par anal. : — UNE MACHINE, *scomporre una macchina ;* — UNE ARMÉE, la diviser, en réduire les cadres, *diminuire un'armata dividendola.* = Se —, v. pr., se déboîter, se démettre : IL S'EST DISLOQUÉ LE BRAS, *si slogò il braccio.* = ÊTRE DISLOQUÉ, TOUT DISLOQUÉ, être infirme d'un ou de plusieurs membres par suite de dislocation, *essere tutto slogato.*

DISPARAÎTRE (dis-pa-retr), v. n., cesser de paraître, se dérober à la vue, devenir invisible, *sparire, disparire, svanire, dileguarsi :* BIENTÔT LE RIVAGE DISPARUT À NOS YEUX, *ben presto il fiume sparve dai nostri occhi ;* QUE DE PEUPLES ONT DISPARU DE LA TERRE ! *quanti popoli sono scomparsi dalla terra !* = Être effacé, éclipsé : TOUT DISPARAÎT DANS ROME AUPRÈS DE SA GRANDEUR, *tutto si ecclissa in Roma in cospetto della sua grandezza.* = Se retirer, s'éloigner, *sparire, involarsi, sbiettare :* — DU MONDE, DE LA SCÈNE DU MONDE, cesser d'y jouer un rôle, *involarsi dalla scena del mondo.* = Ne plus se trouver : MON PARAPLUIE A DISPARU, *il mio ombrello è scomparso.*

DISPARATE, s. f., manque de rapport, de conformité, de parité, *disconvenienza, sconcordanza* f., *disparato, contrasto* m. : SES ACTIONS ET SES DISCOURS FORMENT UNE ÉTRANGE —, *i suoi discorsi e le sue azioni fanno uno strano contrasto.* = Adj. : ORNEMENTS BIEN DISPARATES, *ornamenti molto disparati.*

DISPARITÉ, s. f., inégalité, différence entre des choses qu'on compare, *disparità, disuguaglianza, differenza, dissomiglianza, varietà, diversità* f.

DISPARITION (dis-pa-ri-zion), s. f., action de disparaître, *sparizione* f., *dileguo, recesso, allontanamento* m.

DISPENDIEUX (dis-pan-diö), **EUSE**, adj., qui occasionne beaucoup de dépenses, *dispendioso.*

DISPENSAIRE (dis-pan-ser), s. m. ; méd., ouvrage où se trouvent les formules des préparations officinales, *ricettario* m. = Établissement de charité où on donne des consultations et où on distribue gratuitement des médicaments, *farmacia gratuita pei poveri.*

DISPENSATEUR (dis-pan-sa-tör), **TRICE** (dis-pan-sa-tris), s., celui, celle qui dispense ou distribue, *dispensatore, dispensiere, distributore* m., *dispensatrice, dispensiera, distributrice* f. : BONNE, SAGE DISPENSATRICE, *buona, saggia dispensiera.* = Celui qui ordonne, règle : LE SOUVERAIN — DES CHOSES HUMAINES, *il sovrano distributore delle umane cose.*

DISPENSATION (dis-pan-sa-zion), s. f., distribution, répartition, *dispensazione, distribuzione* f.

DISPENSE, s. f., exemption de la règle ordinaire, *dispensa, concessione, permissione* f., *privilegio* m. : ON N'A POINT POUR LA MORT DE DISPENSES DE ROME, *non si sono per la morte ottenute dispense da Roma.* = Permission qu'on donne par dérogation à la règle : — D'ÉPOUSER UNE PARENTE, *dispensa di sposare una parente.*

DISPENSER, v. a., départir, distribuer, *dispensare, distribuire :* TU DISPENSES AVEC JUSTICE TES CHÂTIMENTS ET TES BIENFAITS, *dispensi con giustizia i castighi ed i beneficii.* = Exempter de la règle ordinaire, *dispensare, concedere licenza, permettere :* DISPENSEZ-MOI DE FAIRE TELLE CHOSE, *dispensatemi dal far tal cosa ;* JE VOUS DISPENSE DE RACONTER CETTE ACTION, *vi dispenso dal raccontarmi questo fatto.* = Se —, v. pr., s'exempter : NOUS QUERELLONS LES MALHEUREUX POUR NOUS — DE LES PLAINDRE, *cerchiamo brighe agli infelici per dispensarci dal compiangerli.*

DISPERSER, v. a., jeter çà et là, répandre, *spargere, sparpagliare, sparnicciare.* = Envoyer en divers lieux ; séparer, *disperdere, sparpagliare, separare :* SA BIBLIOTHÈQUE VA ÊTRE DISPERSÉE, *la sua biblioteca sta per essere dispersa ;* ET CENT MILLE ROMAINS, EN CENT LIEUX DISPERSÉS, *cento mila Romani in cento luoghi dispersi.* = Mettre en désordre, en fuite : — LES ENNEMIS, *disperdere, mettere in fuga i nemici.* = Se —, v. pr. : LES OUAILLES SE SONT DISPERSÉES, *le pecore si sono disperse.*

DISPERSION, s. f., action de disperser ; état de ce qui est dispersé, *dispersione* f., *dispergimento* m. : LA — D'UNE ARMÉE, D'UNE FLOTTE, *la dispersione d'un'armata, d'una flotta.*

DISPONDÉE, s. m., double spondée, *dispondeo* m.

DISPONIBILITÉ, s. f., qualité, état de ce qui est disponible, *disponibilità* f. — État de tous les fonctionnaires qui sont écartés de la position qu'ils occupaient, et qui attendent un autre emploi : METTRE QUELQU'UN EN —, *mettere qualcheduno in disponibilità.* = Milit. : ÊTRE EN —, en non-activité, mais pouvant être rappelé sous les drapeaux, *essere in disponibilità.*

DISPONIBLE, adj., dont on peut disposer, *disponibile, di cui può disporsi :* J'AI CENT FRANCS DE DISPONIBLES, *ho cento franchi disponibili.* = En état de disponibilité ; en parl. des personnes, *in disponibilità.*

DISPOS, adj. m., agile, alerte, *agile, destro, disposto, snello, svelto, sciolto delle membra.*

DISPOSÉ, E, adj., en tel ou tel état de santé, *bene o male disposto.* = Prêt, décidé à : ÊTRE — À QUELQUE CHOSE, *esser pronto, disposto a far qualche cosa.* = Intentionné : ÊTRE BIEN OU MAL — POUR QUELQU'UN, *essere bene o male disposto in favore di qualcheduno.*

DISPOSER, v. a., arranger, placer d'une certaine manière, *disporre, acconciare, assettare, accomodare, ordinare :* — AVEC GOÛT, AVEC ART, *disporre con gusto, con arte.* = Préparer à ou pour : CETTE SALLE FUT DISPOSÉE POUR LE SPECTACLE, POUR LA RÉCEPTION DU PRINCE, *questa sala fu acconciata per lo spettacolo, pel ricevimento del principe ;* — QUELQU'UN À LA MORT, *preparare qualcuno a morire.* = Engager à : DISPOSEZ VOS AMIS À BIEN FAIRE, *impegnate i vostri amici a ben fare.* = Faire ce que l'on veut de quelqu'un ou de quelque chose : DIEU DISPOSE DES EMPIRES, *Dio dispone degl'imperi ;* DIEU A DISPOSÉ DE LUI, l'a appelé à lui, *Dio ha disposto di lui, l'ha chiamato a sè.* = Prov. : L'HOMME PROPOSE, DIEU DISPOSE, *l'uomo propone e Dio dispone.* = Donner, aliéner : LES MINEURS NE PEUVENT — DE LEUR BIEN, *i minori non possono disporre delle loro sostanze.* = Par anal. : DISPOSEZ DE MOI POUR VOUS SERVIR, *disponete di me pel vostro servizio.* = Se —, v. pr., se préparer : IL SE DISPOSAIT À PARTIR, *si disponeva a partire.* = Se placer, s'arranger d'une certaine manière : LES TROUPES SE DISPOSENT EN BATAILLE, *le truppe si dispongono in battaglia.* = Être préparé : TOUT SE DISPOSE POUR RECEVOIR M. LE DUC, *si prepara il tutto per ricevere il duca.* V. PRÉPARER.

DISPOSITIF, s. m. ; dr., partie d'une loi, d'une ordonnance, d'un arrêt qui en contient les dispositions, *dispositivo, la parte dispositiva* f.

DISPOSITION (dis-po-si-zion), s. f., action de disposer, d'arranger, de placer en un certain ordre, *ordine, acconciamento* m., *disposizione, collocazione* f. : — DES FIGURES D'UN TABLEAU, *disposizione delle figure d'un quadro.* = Situation : L'EFFROYABLE — DES LIEUX, *la spaventevole disposizione dei luoghi.* = Faculté, droit de disposer : TOUT EST À VOTRE —, *tutto è a vostra disposizione ;* IL EST ENTIÈREMENT À MA —, *è interamente agli ordini miei.* = État de la santé : IL EST EN BONNE, EN MAUVAISE —, *è in buona, in cattiva disposizione ;* IL A DE BONNES DISPOSITIONS POUR VOUS, *ha buone intenzioni per voi.* = Aptitude ; inclination, *attitudine, inclinazione :* IL EST DOUÉ DES PLUS HEUREUSES —, *è dotato di eccellenti disposizioni ;* IL A DES — POUR LA MUSIQUE, *ha attitudine per la musica.* = Propension : TROP D'INDULGENCE POUR LE COUPABLE ANNONCE UNE GRANDE — À L'ÊTRE, *troppa indulgenza verso il colpevole dinota una grande disposizione ad esserlo.* = Résolution : JE LE CONFIRMERAI DANS CES — LOUABLES, *lo confermerò in queste lodevoli disposizioni.* = Dessein : QUAND JE SUIS ENTRÉ, IL ÉTAIT EN — DE SORTIR, *quando entrai egli si disponeva ad uscire.* = Préparatifs : FAIRE SES — POUR PARTIR, *fare i preparativi per partire.* = Dr., action de disposer de son bien : — TESTAMENTAIRE, *disposizione testamentaria.* = Point réglé par une loi, par un arrêt : LA LOI DES DOUZE TABLES CONTIENT DES — TRÈS-CRUELLES, *la legge delle dodici tavole contiene crudeli disposizioni.* = Rhét., arrangement d'une œuvre littéraire : — DES SCÈNES D'UNE PIÈCE, *disposizione, piano delle scene d'una commedia.* = Méd. :

VOILÀ UN POULS QUI MARQUE DE LA — À LA FIÈVRE, *ecco un polso che annuncia tendenze febbrili.*

DISPROPORTION (dis-pro-por-zion), s. f., défaut de proportion, d'égalité, de convenance, *sproporzione, disparità* f.

DISPROPORTIONNÉ, E, adj., qui manque de proportion, d'égalité, de convenance, *sproporzionato, dispari, disuguale.*

DISPROPORTIONNER, v. a., ôter les proportions, *sproporzionare, disfare le proporzioni.*

DISPUTABLE, adj., qui peut être disputé, contesté, *disputabile.*

DISPUTAILLER (dis-pü-ta-ié), v. n.; disputer souvent et sur des choses peu importantes, *disputare, altercare, contrastare.*

DISPUTANT, E, adj., qui a l'habitude de disputer, *disputante, disputatore.*

DISPUTATION (dis-pü-ta-zion), s. f.; néol., argumentation véhémente de la tribune et du barreau, *disputa* f.

DISPUTE, s. f., débat entre des personnes qui diffèrent d'avis, *disputa, contesa, questione* f., *litigio* m. : LES DISPUTES DE L'ÉCOLE, *le controversie della scuola.* = Querelle : IL FUT TUÉ DANS UNE —, *fu ucciso in una rissa.*

§ **DISPUTE, DISCUSSION, CONTROVERSE.** La DISPUTE, *disputa*, est un combat en paroles, un combat d'opinions. La DISCUSSION, *discussione*, une dispute réfléchie et exacte qui a rapport aux affaires. La CONTROVERSE, *controversia*, est une dispute suivie, réglée sur des sujets religieux ou philosophiques.

DISPUTER, v. n., raisonner pour ou contre sur divers objets; être en débat avec quelqu'un, *disputare, contendere, altercare, discutere, piatire :* — SUR LA POINTE D'UNE AIGUILLE, sur des choses sans importance, *disputare sull'ombra dell'asino.* = Rivaliser, lutter : ILS OSENT — AVEC VOUS DE FASTE ET DE MAGNIFICENCE, *osano gareggiare con voi di fasto e di magnificenza.* = V. a., lutter pour acquérir ou pour conserver quelque chose : — UN PRIX, UNE PLACE, *disputare un premio, un posto ;* — SA VIE, *disputare la vita ;* LA VICTOIRE FUT LONGTEMPS DISPUTÉE, *la vittoria fu lungamente disputata.* = — LE TERRAIN, se défendre pied à pied, et au fig., soutenir ses opinions, ses intérêts, *disputare il terreno ;* — LE PAS, prétendre passer le premier, *disputare il passo.* = Contester, refuser : LES RACES FUTURES DISPUTERONT À LA PLUPART DES SOUVERAINS LES TITRES ET LES HONNEURS QUE LEUR SIÈCLE LEUR AURA DÉFÉRÉS, *le razze future contesteranno alla maggior parte dei sovrani i titoli e gli onori che loro accordò il loro secolo.* = Se —, v. pr. : SE — LE PRIX, *disputarsi il premio ;* DEUX RIVAUX SE DISPUTENT SA MAIN, *due rivali si contendono la sua mano.* = Se quereller : ILS PASSENT LEUR VIE À —, *passano la vita a piatire.* Se dit aussi des choses : MILLE OBJETS DIVERS SE DISPUTAIENT NOS REGARDS, *mille diversi oggetti si disputavano i nostri sguardi.*

§ **DISPUTER, SE DISPUTER.** On DISPUTE, *disputa*, avec calme sur une chose. On SE DISPUTE, *piatisce*, à propos d'une chose avec violence, avec animosité, quelquefois jusqu'à en venir aux coups.

DISPUTEUR (dis-pü-tör), **EUSE** (dis-pü-töz), adj.; fam., qui aime à disputer, à contredire, *piatitore, pizzicaquestioni* m., *cavillatrice* f. = S., querelleur, querelleuse; peu us., *litigioso, garoso* m., *litigiosa, garosa* f.

DISQUE (disc), s. m., espèce de palet très-pesant que les anciens s'exerçaient à lancer, *disco* m. = Corps apparent d'un astre, *disco :* LE — DU SOLEIL, DE LA LUNE, *il disco solare, il disco lunare.* = Toute chose ayant la forme d'un disque, *disco* m. = Bot., centre d'une fleur radiée, *disco* m.

DISQUISITION (dis-chi-zi-zion), s. f., recherche exacte d'une vérité, *disquisizione* f., *esame* m., *ricerca diligente d'una verità* f.

DISSECTEUR, s. m., instrument pour disséquer, *strumento per notomizzare, dissecatore* m.

DISSECTION (di-se-czion), s. f., action de disséquer, *notomizzamento* m. = Etat d'un corps disséqué, *corpo notomizzato.*

DISSEMBLABLE, adj., qui n'est pas semblable ; qui diffère de beaucoup, *dissimile, diverso, dissomigliante, differente, dissomiglievole.*

DISSEMBLANCE, s. f., manque de ressemblance, *dissomiglianza, disuguaglianza, disparità, differenza, diversità* f.

DISSÉMINATION, s. f., action de disséminer, *seminazione, seminatura* f. = Dispersion, *dispartimento* m., *dispersione* f.

DISSÉMINER, v. a., répandre çà et là; éparpiller, *disseminare, spargere, sparpigliare :* — DES ERREURS, *divulgare, diffondere errori.*

DISSENSION, s. f., discorde, querelle suscitée par la diversité des sentiments, des intérêts, *dissensione, discordia* f., *contrasto* m.

DISSENTIMENT (di-san-ti-man), s. m., différence de sentiments et d'opinions, *dissentimento* m., *discordanza* f. = S. pl., prétentions opposées : LES DISSENTIMENTS FONT NAÎTRE LES DISSENSIONS, *i dissentimenti fanno nascere le discordie.*

DISSÉQUER (di-se-ché), v. a., ouvrir, diviser les parties d'un cadavre ou d'une plante pour en étudier la structure, *notomizzare, incidere :* — UN DISCOURS, UN OUVRAGE, en étudier l'analyse, la critique, *analizzare, anatomizzare un discorso, un'opera.*

DISSÉQUEUR (di-se-cör), s. m., celui qui dissèque, *notomista* m.

DISSERTATEUR (di-ser-ta-tör), s. m., celui qui disserte, *disputatore* m.

DISSERTATION, s. f., examen attentif, de vive voix ou par écrit, d'une question d'histoire, de philosophie, etc., *dissertazione* f.

DISSERTER, v. n., faire une dissertation ; parler avec méthode sur un point particulier d'une science, d'un art, *dissertare, discorrere scientificamente, fare una dissertazione.*

DISSIDENCE (di-si-dans), s. f., scission; grave différence d'opinions, *dissidenza, divisione, discrepanza* f.

DISSIDENT (di-si-dan), **E**, adj., qui fait scission, qui est en dissidence, *dissidente.* = S. : LES PRESBYTÉRIENS SONT DES DISSIDENTS EN ANGLETERRE, *i presbiteriani sono dissidenti in Inghilterra.*

DISSIMILAIRE, adj., peu us., qui est d'un autre genre, d'une autre espèce, *dissimilare.*

DISSIMILITUDE, s. f.; rhét., dissemblance, *dissomiglianza* f.

DISSIMULATEUR (di-si-mü-la-tör), **TRICE**, s.; peu us., celui, celle qui dissimule, *dissimulatore* m., *dissimulatrice* f.

DISSIMULATION, s. f., action de dissimuler ; art de cacher ses desseins, ses sentiments, *dissimulazione, finzione, fintaggine, doppiezza* f., *infingimento* m. : ÉLISABETH, REINE D'ANGLETERRE, METTAIT LA — AU NOMBRE DES QUALITÉS NÉCESSAIRES À UN SOUVERAIN POUR RÉGNER, *Elisabetta, regina d'Inghilterra, metteva la dissimulazione fra le qualità necessarie ad un sovrano per regnare.*

DISSIMULÉ, E, adj., qui est accoutumé à dissimuler, *dissimulato, finto, doppio.* = S., personne dissimulée, *un fintone* m.

DISSIMULER, v. a., celer, cacher, ne pas laisser apercevoir ses sentiments, ses desseins, *dissimulare, fingere astutamente, nascondere.* = Abs. : QUI NE SAIT PAS —, NE SAIT PAS RÉGNER, *chi non sa dissimulare, non sa regnare.* = Faire semblant de ne pas remarquer : — UN AFFRONT, UNE INJURE, *dissimulare un affronto, un'ingiuria.* = Cacher ou rendre moins apparent : CETTE ROBE DISSIMULE LES DÉFAUTS DE LA TAILLE, *questa veste cela i difetti della vita.* = Se —, v. pr., se cacher à soi-même : IL Y A DES JALOUSIES QUE NOUS NOUS DISSIMULONS PAR FIERTÉ, *vi sono gelosie che noi celiamo a noi stessi per orgoglio.* = Etre caché, *essere nascosto, velato, meno apparente.*

DISSIPATEUR (di-si-pa-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui gaspille sa fortune mal à propos, *dissipatore, sprecatore, scialaquatore* m., *dissipatrice, scialaquatrice* f.

DISSIPATION (di-si-pa-zion), s. f., évaporation, déperdition, *dissipamento, sperdimento* m. ; peu us. = Action de dissiper ; dépenses folles, *dissipamento, sprecamento, sciarramento, scialaquamento* m., *dissipazione, distruzione* f. = Distraction; vie dissipée, *distrazione* f., *divagamento* m. ; *dissipazione, dissolutezza* f. : IL VOUS FAUT DE LA —, *avete bisogno di distrazioni ;* VIVRE DANS LA —, *vivere nella dissipazione.*

DISSIPÉ, E, adj., peu capable d'application, *distratto, disattento.* = Adonné aux plaisirs, *dissipato, che si dà bel tempo :* MENER UNE VIE DISSIPÉE, *menar vita dissipata.*

DISSIPER, v. a., éparpiller, faire évanouir, *dissipare, disperdere, distruggere :* LE SOLEIL DISSIPE LES NUAGES, *il sole dissipa le nubi ;* — LES DOUTES, LES ILLUSIONS, *dissipare i dubbi, le illusioni.* = Défaire, disperser, *distruggere :* — UNE ARMÉE, *distruggere un'armata.* = Consumer en folles dépenses, *dissipare, scialaquare, sciarrare :* — SON TEMPS, SA JEUNESSE, *dissipare, perdere il tempo, la giovinezza.* = Distraire, récréer : — L'ENNUI, *dissipare la noia.* = Abs. : LE JEU, LA DANSE, LA PROMENADE DISSIPE, *il giuoco, la danza, la passeggiata ricreano, divertono, divagano.* = Se —, v. pr., être dissipé, se dissiper : LE BROUILLARD S'EST DISSIPÉ, *la nebbia si è dissipata ;* MES CRAINTES SE DISSIPÈRENT, *i miei timori svanirono.*

§ **DISSIPER, GASPILLER, DILAPIDER.** Les trois mots signifient dépenser d'une manière blâmable. On DISSIPE, *dissipa*, un bien en le détruisant d'une manière quelconque. On GASPILLE, *disperde, getta*, celui qu'on administre mal, et on DILAPIDE, *dilapida*, de grands biens, les finances de l'Etat, le trésor public, une belle dot.

DISSOLU, E, adj., livré à la dissolution, à la débauche, *dissoluto, libertino.* = Par anal. : VIE DISSOLUE, *vita dissoluta;* MŒURS DISSOLUES, *costumi dissoluti.*

DISSOLUBLE, adj., qui peut se dissoudre, *solubile.*

DISSOLUMENT (di-so-lü-man), adv., d'une manière dissolue, *dissolutamente, sfrenatamente, licenziosamente.*

DISSOLUTIF, IVE, adj. V. DISSOLVANT.

DISSOLUTION (di-so-lü-zion), s. f., séparation des parties d'un corps qui se dissout, *dissoluzione* f., *scioglimento* m. = Chim., action de dissoudre une substance dans ou par une autre, *dissoluzione.* = Rupture, ruine, *scioglimento* m., *rottura, rovina* f. : — D'UNE SOCIÉTÉ, D'UN MARIAGE, *scioglimento d'una società, d'un matrimonio ;* — DU CORPS ET DE L'ÂME, séparation du corps et de l'âme, *separazione dell'anima dal corpo;* L'ÉTAT PARUT MENACÉ D'UNE ENTIÈRE —, *lo Stato parve minacciato d'uno sfacelo completo.* = Déréglement des mœurs, *dissolutezza, disonestà* f., *libertinaggio* m. : ÊTRE PLONGÉ DANS LA —, *essere immerso nelle dissolutezze.*

DISSOLVANT, E, adj.; chim., qui a la propriété de dissoudre, *dissolvente, dissolutivo.* = S. m. : BUVEZ DE L'EAU ABONDAMMENT, C'EST UN — UNIVERSEL, *bevete molt'acqua, è un dissolvente generale.*

DISSONANCE (di-so-nans), s. f.; mus., faux accord, *dissonanza* f. : DANS LE STYLE, mélange disparate du sérieux et du badin, du noble et du trivial, *dissonanza di stile.*

DISSONANT, E, adj.; mus., qui forme dissonance, *dissonante, discordante.*

DISSONER, v. n.; mus., former dissonance, *discordare.*

DISSOUDRE (di-sudr), v. a., diviser un corps solide; opérer la division des molécules d'un corps, *dissolvere, disciogliere, disciorre, sciorre, stemperare.* = Méd. : — UN ENGORGEMENT, *dissolvere un ingorgo.* = — UN MARIAGE, *sciogliere un matrimonio ;* — UNE ASSEMBLÉE POLITIQUE, *sciogliere un'assemblea politica ;* APRÈS LA MORT D'ALEXANDRE, SON EMPIRE FUT DISSOUS, *dopo la morte di Alessandro il suo impero fu disfatto.* = Se —, v. pr., être dissous, *disciogliersi, essere sciolto.*

DISSUADER (di-sü-a-dé), v. a., détourner par la persuasion, *dissuadere, sconsigliare, stornare, rimuovere, sconfortare.*

DISSUASION, s. f., action de dissuader ; peu us., *dissuasione* f.

DISSYLLABE, adj., gramm., qui est de deux syllabes, *dissillabo* m. = S. m., mot de deux syllabes, *dissillabo* m.

DISSYLLABIQUE, adj.; gramm., qui a deux syllabes, *dissillabo.*

DISTANCE (di-stans), s. f., espace, intervalle d'un lieu ou d'un temps, *distanza, lontananza* f., *intervallo :* TENIR À —, empêcher d'approcher, *tener lontano, impedire*

di avvicinarsi. = Repousser la familiarité par une froide réserve : CE PRINCE SAIT TENIR À — CEUX QUI L'APPROCHENT, *questo principe sa tenere a segno chi se gli accosta.* = Différence, inégalité, *distanza, differenza* f. : L'AMOUR RAPPROCHE LES DISTANCES, *l'amore avvicina le distanze.*

DISTANCER (di-stan-sé), v. a., néol., mettre à une certaine distance, *mettere a distanza determinata.* = Se dit d'un cheval qui, dans la course, en dépasse un autre, *sorpassare, oltrepassare, lasciare addietro.*

DISTANT, E, adj., éloigné de, en parlant des lieux, des époques, *distante, lontano, discosto.*

DISTENDRE (di-standr), v. a., causer une tension violente, *distendere, stirare.* = Se —, v. pr. : QUAND LA PEAU SE DISTEND, *quando la pelle si distende.*

DISTENSION, s. f., action de distendre; état des corps qui éprouvent une tension violente, *tensione, distensione* f., *distendimento.* = Méd., tiraillement, en sens opposé, des parties ligamenteuses d'une articulation, qui, portée à un certain degré, constitue l'ENTORSE, *tensione* f.

DISTILLABLE, adj., qui peut subir la distillation, *distillabile, che può distillarsi.*

DISTILLATEUR (di-sti-la-tör), s. m., celui qui distille les liqueurs, *distillatore* m.

DISTILLATION, s. f., action, art de distiller, *distillazione, stillazione* f. = Chose distillée, *distillazione* f.

DISTILLATOIRE (di-sti-la-to-ar), adj., qui appartient à la distillation, *distillatorio, che serve alla distillazione.*

DISTILLÉ, E, adj., fig., fait avec beaucoup de soin, perlé, *distillato, lambiccato.*

DISTILLER, v. a.; chim., dégager les principes volatils d'une substance pour en recueillir les parties fixes, *distillare, lambiccare.* = Poét. : ALLEZ PILLER LE MIEL QUE L'ABEILLE DISTILLE, *saccheggiate il miele che l'ape distilla.* = Epancher, répandre, verser, *spargere, versare, stillare :* IL DISTILLE SA RAGE EN CES TRISTES ADIEUX, *versa la sua rabbia in questi tristi saluti.* = V. n., couler goutte à goutte, *stillare, distillare.*

DISTILLERIE (di-stil-ri), s. f., établissement où l'on distille, *distilleria* f. = Art, commerce du distillateur, *distilleria* f.

DISTINCT, E, adj., différent, facile à distinguer, *distinto, diverso, separato.* = Clair, net, *distinto, chiaro, preciso, evidente :* UNE VOIX DISTINCTE, *voce netta ;* NOTIONS DISTINCTES, *nozioni distinte, precise.*

DISTINCTEMENT (di-stenct-man), adv., d'une manière distincte, nette, *distintamente, chiaramente.*

DISTINCTIF, IVE, adj., qui distingue, qui sert à faire reconnaître, *distintivo* m., *distintiva* f.

DISTINCTION (di-sten-czion), s. f., action de distinguer, de séparer, *distinzione, divisione, separazione* f. = Marque distinctive, *distinzione, differenza* f. = Différence entre des personnes et des choses, *differenza* f. = Ce qui établit une préférence, une prérogative, *distinzione, qualità* f. : LA — DES RANGS, *la distinzione delle caste;* AIMER LES —, *amare gli onori;* UN OFFICIER DE —, distingué par son mérite, *un officiale di distinzione, distinto;* UNE PERSONNE DE —, personne noble, *una persona nobile, distinta;* AVOIR DE LA —, des manières distinguées, *aver modi distinti.* = Egard : RECEVOIR DES MARQUES DE — ET D'AMITIÉ, *ricevere segni di distinzione e d'amicizia.* = Log., explication des sens divers d'une proposition, *distinzione* f.

DISTINGUÉ (di-stin-ghè), **E,** adj., éminent, *distinto, eminente, illustre :* HOMME —; *uomo distinto;* NAISSANCE DISTINGUÉE, *nascita illustre.* = Qui n'est pas commun : MANIÈRES DISTINGUÉES, *maniere distinte.*

DISTINGUER, v. a., marquer par des caractères distinctifs, *distinguere, differenziare, separare :* C'EST LA RAISON QUI DISTINGUE L'HOMME DES AUTRES ANIMAUX, *è la ragione che distingue l'uomo dagli altri animali.* = Reconnaître par l'action des sens : — LES VOIX, LES ODEURS, *distinguere le voci, gli odori.* = Discerner par l'opération de l'esprit : LE JUSTE ET L'INJUSTE, *distinguere, discernere il giusto e l'ingiusto.* — Séparer, marquer la différence : — LES TEMPS, LES QUALITÉS, LES LIEUX, *distinguere, differenziare i tempi, le qualità, i luoghi.* = Elever au-dessus de, tirer d'une classe commune : LA VERTU ET LE MÉRITE DISTINGUENT LES HOMMES, *la virtù ed il merito distinguono, rendono distinti gli uomini.* = Traiter avec distinction : IL VEUT ÊTRE DISTINGUÉ ET PRÉFÉRÉ, *vuol essere rimarcato e preferito.* = Log. : VOTRE PROPOSITION EST TROP GÉNÉRALE : DISTINGUONS, *la vostra proposizione è troppo generale : distinguiamo.* = Se —, v. pr., être distingué, être remarqué : SE — DANS LES LETTRES, *distinguersi, illustrarsi nella letteratura.*

§ **DISTINGUER, DISCERNER, DÉMÊLER.** On DISTINGUE, *distingue,* à des signes ou à des caractères visibles ; on DISCERNE, *discerne,* ce qui est caché ou délicat, ce qu'on n'aperçoit qu'avec de la finesse et de la sagacité. On DÉMÊLE, *striga,* ce qui est embrouillé, confondu et comme perdu au milieu d'autres objets.

DISTIQUE (di-stic), s. m., deux vers formant un sens complet, *distico* m. = Adj., bot., se dit des feuilles, des fleurs, des rameaux disposés sur deux rangs opposés, *distico.*

DISTORS, SE, adj., qui est de travers ou contourné, *che è di traverso o contornato.*

DISTORS, TE, adj. ; hist. nat., qui est de travers, *che è di traverso.*

DISTORSION, s. f., déplacement violent de certaine partie du corps, *storcimento* m., *distorsione* f.

DISTRACTION (di-strac-zion), s. f., démembrement, séparation d'une partie d'avec son tout, *smembramento, distacco* m., *distrazione, separazione* f. = Inattention, inapplication, *distrazione* f., *divagamento* m. : VOILÀ UNE — UN PEU FORTE, *ecco una distrazione alquanto forte.* = Caractère du distrait, *distrazione* f. = Moyen de se distraire de la douleur, de l'ennui, *distrazione, ricreazione* f., *divertimento.*

DISTRAIRE (di-strer), v. a., séparer, ôter une partie d'un tout, *smembrare, separare, dividere, prelevare, distrarre :* — QUELQU'UN DE SES JUGES NATURELS, le traduire devant une justice exceptionnelle, *levare qualcuno ai suoi giudici naturali.* = Détourner l'esprit de ce qui l'occupait, *distrarre, stornare, distornare :* IL NE FAUT PAS — LES GENS QUI TRAVAILLENT, *non bisogna distrarre coloro che lavorano.* = Détourner l'esprit d'une pensée triste, *distrarre, divertire :* IL CHERCHA PAR TOUTES SORTES DE MOYENS À LA — DE SA DOULEUR, *cercò con ogni mezzo di distrarla dal suo dolore.* = Se —, v. pr., *distrarsi, stornarsi :* IL FAUT VOUS — UN PEU, *bisogna che vi divertiate un poco.*

§ **DISTRAIRE, DIVERTIR, DÉTOURNER.** On DISTRAIT, *distrae,* en faisant cesser l'application de l'esprit; on DIVERTIT, *diverte,* en faisant cesser la préoccupation; mais on DÉTOURNE, *storna,* en faisant abandonner un projet ou un devoir.

DISTRAIT (di-stré), **E,** adj., inappliqué, peu attentif, *distratto, disattento, disapplicato.* = Qui annonce de la distraction : UN AIR —, *un'aria distratta;* DES REGARDS DISTRAITS, *sguardi distratti.* = S. : LE — DE REGNARD, *il Distratto di Regnard.* V. ABSTRAIT.

DISTRIBUER (di-stri-bü-é), v. a., partager entre plusieurs, départir, *distribuire, dividere, ripartire, dispensare.* = Répandre en divisant : — L'EAU DANS LES DIFFÉRENTS QUARTIERS DE LA VILLE, *distribuir l'acqua nei diversi quartieri della città.* = Dispenser : — DES GRÂCES, *dispensar grazie;* — DES TRAVAUX, *ripartire lavori.* = Dr. : — UN PROCÈS, commettre un juge pour l'examiner, *incaricare un giudice di esaminare un processo.* — Diviser et disposer en certain ordre : — LES PARTIES D'UN SUJET, LES ORNEMENTS D'UN ÉDIFICE, *distribuire le parti di un soggetto, gli ornamenti d'un edifizio;* — UN APPARTEMENT, affecter chacune des pièces à un usage particulier, *disporre un appartamento.* = Imprim., replacer dans leurs cassetins les différents caractères après le tirage, *distribuire i caratteri.* = Peint. : — LES GROUPES, LES LUMIÈRES, les arranger de manière qu'il en résulte un grand effet, *disporre, acconciare i gruppi, i lumi.* = Se —, v. pr., se partager : SE — LA BESOGNE, LES RÔLES, *distribuirsi il lavoro, le parti.* = Se répandre, être distribué : LE SANG SE DISTRIBUE DU CŒUR DANS LES ARTÈRES, *il sangue si scomparte dal cuore nelle vene.*

§ **DISTRIBUER, DISPENSER, PARTAGER, DÉPARTIR, RÉPARTIR.** On DISTRIBUE, *distribuisce,* et on DISPENSE, *dispensa,* bien, en disposant les choses, les unes ici, les autres là, comme il convient, avec ordre; on PARTAGE, *divide,* on DÉPART, *partisce,* et on RÉPARTIT, *ripartisce,* bien, en donnant à chacun autant qu'il faut, en procédant équitablement, avec justice.

DISTRIBUTEUR (di-stri-bü-tör), **TRICE,** s., celui, celle qui distribue, qui dispense, *distributore, dispensatore* m., *distributrice, dispensatrice* f.

DISTRIBUTIF, IVE, adj., qui distribue, dispense, *distributivo :* LA JUSTICE DISTRIBUTIVE, *giustizia distributiva.* = Gramm., par opposition à COLLECTIF : SENS —, *senso distributivo.*

DISTRIBUTION (di-stri-bü-zion), s. f., action de distribuer, de répartir, de dispenser, *distribuzione, dispensazione, divisione* f., *dispensamento, ripartimento* m. = Dr., répartition entre les créanciers, *graduatoria, classificazione dei creditori* f. = Division, disposition, ordonnance, *distribuzione, divisione* f., *scompartimento* m. : LA — DES PARTIES D'UN DISCOURS, *la divisione delle parti d'un discorso;* LA — D'UN APPARTEMENT, *la distribuzione d'un appartamento.* = Peint. : LA — DES JOURS ET DES OMBRES DANS UN TABLEAU, *la disposizione delle luci e delle ombre in un quadro.* = Impr., action de répartir les caractères dans leurs cassetins après le tirage, *il distribuire, lo scomporre.*

DISTRIBUTIVEMENT (di-stri-bü-tiv-man), adv., qui est pris dans un sens distributif, *distributivamente.*

DISTRICT, s. m.; dr. anc., étendue d'une juridiction, *distretto* m., *giurisdizione* f. : CELA N'EST PAS DE MON —, de ma compétence, *non tocca a me di giudicarne.* = Ancienne subdivision territoriale d'un département, *distretto, ripartimento, territorio* m. : CHEF-LIEU DE —, *capo luogo di distretto.*

DISTYLE, adj.; bot., qui a deux styles, *distilo.*

DIT, s. m., mot, maxime notable, *detto* m., *massima, sentenza* f. : UN — MÉMORABLE, *un detto memorabile.* = Fam. : AVOIR SON — ET SON DÉDIT, être sujet à revenir sur sa promesse, *essere un girellaio, un don girella.* = Récit, fable; vieux, *novella, fola, favola* f.

DIT, E, adj., conclu, convenu, *detto, conchiuso, deciso :* C'EST UNE CHOSE DITE, *è affare conchiuso; non se ne parli più;* À L'HEURE DITE, *all'ora fissata;* C'EST BIENTÔT —, ce n'est pas aussi facile à faire qu'à dire, *si fa presto a dirlo.* = Surnommé : CHARLES V — LE SAGE, *Carlo V detto il Savio.* = Dr., dont on a déjà parlé, *il detto, il predetto, il citato, il prefato.*

DITHÉISME, s. m.; phil., système qui admet deux maîtres de l'univers, dont l'un est le principe du bien, l'autre celui du mal, *diteismo* m.

DITHYRAMBE, s. m.; anc., poëme lyrique en l'honneur de Bacchus. = Poëme qui respire l'enthousiasme, et qui diffère de l'ode par l'irrégularité des stances, *ditirambo* m.

DITHYRAMBIQUE (di-ti-ram-bic), adj., qui appartient au dithyrambe, *ditirambico, da ditirambo.*

DITO, adv.; inv., déjà dit, énoncé, *detto, citato.*

DITON, s. m.; mus., intervalle composé d'un ton et d'un demi-ton, *ditono* m.

DIURÉTIQUE (di-ü-re-tic), adj.; méd., qui augmente la sécrétion de l'urine, *diuretico, operativo.* = S. m. : UN BON —, *un buon diuretico.*

DIURNAL, s. m., livre d'office canonial, extrait du bréviaire qui renferme les heures du jour, *diurno* m.

DIURNE, adj., qui se fait dans un jour, *diurno, d'un giorno.* = Hist. nat., de jour : LES PLANTES DIURNES, *le piante diurne.* = DIURNES, s. m. pl., nom donné aux oiseaux de proie qui volent et chassent le jour, *diurni* m. pl. = Papillons de jour, *sorta di farfalla.*

DIVA (mot ital.), adj. et s. f.; néol., divine, *divina*.

DIVAGATEUR (di-va-ga-tör), **TRICE**, adj.; néol., qui divague, *che vaga, che divaga, che esce di proposito*. = S. m.: UN —, *un divagatore*.

DIVAGATION, s. f., action de vaguer ou de laisser vaguer çà et là, *vagamento, il lasciar vagare*. = Action de divaguer, de s'écarter de son sujet, *divagazione* f.; rêverie incohérente, *vagolamento* m.: SE PERDRE DANS DES DIVAGATIONS INTERMINABLES, *perdersi in giri di parole inutili*.

DIVAGUER (di-va-ghé), v. n., errer çà et là, *vagare, vagolare*. = Parler à tort et à travers, s'écarter de son sujet: IL NE FAIT QUE —, *non fa che uscire dal seminato*.

DIVAN, s. m., tribunal, assemblée de notables en Turquie, *divano* m.: LE — IMPÉRIAL, ou simpl. LE —, le conseil du grand seigneur; la Porte Ottomane, le gouvernement turc, *il divano*. = Sofa sans dossier, *divano* m. = Adj.: CAFÉ —, ou abs. DIVAN, s., café garni de divans, *caffè guarnito di divani, di canapè*.

DIVE, adj. f.; vieux, divine: LA — BOUTEILLE, *la divina bottiglia*.

DIVERGENCE (di-ver-sgians), s. f., situation de deux lignes qui vont en s'écartant, *divergenza* f. = Différence: — D'OPINIONS, D'IDÉES, *divergenza, discrepanza di opinioni, di idee*.

DIVERGENT (di-ver-sgian), **E**, adj., se dit des lignes, des rayons qui vont en s'écartant l'un de l'autre, *divergente*: RAYONS DIVERGENTS, *raggi divergenti;* LIGNES DIVERGENTES, *linee divergenti*. = Différent: OPINIONS —, *opinioni differenti*.

DIVERGER, v. n., partir d'un point et avancer en s'écartant de plus en plus, *divergere, essere divergente*. = Se dit en parl. des opinions contraires, *avere opinioni contrarie*. = V. a., faire diverger, *far divergere*.

DIVERS, E, adj., différent, dissemblable, varié, *diverso, differente, dissimile, vario:* LES SENS — D'UN MOT, *i sensi diversi d'una parola*. — En opposition: LA FABLE OFFRE À L'ESPRIT MILLE AGRÉMENTS DIVERS, *la favola offre allo spirito mille attrattive diverse*. = Inconstant: LE GOÛT, PARTOUT —, MARCHE SANS RÈGLE SÛRE, *il gusto dovunque diverso va senza regola sicura*. = Au pl., plusieurs, *diversi, varii, parecchi:* IL A PARLÉ À DIVERSES PERSONNES, *ha parlato a diverse persone*.

DIVERSEMENT (di-vers-man), adv., de diverses manières, *diversamente, differentemente, in vario modo*.

DIVERSIFIER, v. a., varier, changer, *diversificare, variare, differenziare:* — LES LECTURES, LA CONVERSATION, *variare le letture, la conversazione*. = Se —, v. pr., *variarsi, diversificarsi:* NUANCES QUI SE DIVERSIFIENT À L'INFINI, *colori che si variano all'infinito*.

DIVERSION, s. f., action de détourner, *diversione* f., *distornamento* m. = Attaque de l'ennemi pour détourner ses forces d'un autre point mieux défendu, *diversione* f.: FAIRE — À SA DOULEUR, À SES CHAGRINS, *cercare una distrazione al suo dolore, ai suoi dispiaceri*.

DIVERSITÉ, s. f., rapport d'opposition, différence, variété, *diversità, varietà, differenza* f. V. DIFFÉRENCE.

DIVERTIR, v. a., détourner, distraire, *divertire, rivolgere altrove, distornare, distorre:* — QUELQU'UN D'UN DESSEIN; peu us., *stornare qualcuno da un progetto*. = Détourner, s'approprier illégitimement, *levare furtivamente, sottrarre, involare:* — LES FONDS DE L'ÉTAT, *distrarre i fondi dello Stato*. = Récréer, amuser, *divertire, ricreare, sollazzare:* SES RAILLERIES M'ONT DIVERTI, *le sue facezie mi hanno divertito*. = Se —, v. pr., s'amuser: SE — AU BAL, AU SPECTACLE, *sollazzarsi al ballo, allo spettacolo;* SE — AUX DÉPENS DE QUELQU'UN, le tourner en ridicule, se moquer de lui, *divertirsi a spese d'altri, prendersi giuoco di qualcuno*. V. DISTRAIRE.

DIVERTISSANT, E, adj., qui récrée et divertit, *divertevole, piacevole, sollazzevole, ricreativo*.

DIVERTISSEMENT (di-ver-tis-man), s. m., plaisir qui divertit, qui fait diversion, *divertimento, passatempo, spasso, sollazzo, trastullo* m., *ricreazione* f. = Intermèdes de danse et de chant dans un opéra, *intermezzo* m. = Soustraction frauduleuse; vieux, *sottrazione fraudolenta*.

DIVIDENDE, s. m.; arith., quantité à diviser, *dividendo* m. = Comm., portion d'intérêt revenant à chaque associé ou créancier; répartition, *quota, parte* f., *dividendo* m.

DIVIN (di-ven), **E**, adj., qui est de Dieu ou d'un dieu, qui appartient à Dieu, à un dieu, *divino, di Dio:* LA LOI DIVINE, *la legge divina*. = Qui se rapporte à Dieu, à un dieu: CULTE, SERVICE —, *culto, servizio divino;* HONNEURS DIVINS, *onori divini*. = Sublime, excellent, parfait en son genre, OUVRAGE —, *lavoro stupendo;* BEAUTÉ —, *beltà divina;* LE — HOMÈRE, *il divino Omero*. = Délicieux, *divino, squisito, meraviglioso*.

DIVINATEUR (di-vi-na-tör), **TRICE**, adj., qui devine, qui pressent, *divinatore, indovino* m., *divinatrice, indovina* f.

DIVINATION (di-vi-na-zion), s. f., art prétendu de deviner, de prédire l'avenir, *divinazione* f. = Moyens employés pour deviner et prédire: LA — PAR LE VOL DES OISEAUX, PAR L'INSPECTION DES ENTRAILLES, *la divinazione fatta col volo degli uccelli, coll'esame dei visceri*.

DIVINATOIRE (di-vi-na-to-ar), adj., qui a rapport à la divination: ART, BAGUETTE —, *arte, bacchetta divinatoria;* MOYENS, PRATIQUES DIVINATOIRES, *mezzi, pratichera divinatorie*.

DIVINEMENT (di-vin-man), adv., par la vertu divine, *divinamente, per virtù di Dio*. = Excellemment, parfaitement, *divinamente, ottimamente, meravigliosamente, mirabilmente:* PARLER, ÉCRIRE —, *parlare, scrivere divinamente*.

DIVINISER, v. a., reconnaître pour divin, mettre au rang des dieux, *divinizzare, mettere nel novero degli dei*.

DIVINITÉ, s. f., nature, essence divine, *divinità* f.: LA — DU VERBE, *la divinità del Verbo*. = Dieu: HONORER LA —, *onorar la divinità, Iddio*. = Se dit des dieux païens: LES DIVINITÉS FABULEUSES, *le deità favolose*. = Déesse: — DES FLEURS, DE LA CHASSE, *la dea dei fiori, della caccia*. = Très-belle femme; femme qu'on adore: C'EST UNE —, *è una divinità, una bellezza celeste*.

DIVIS, s. m., opposé à INDIVIS, partage, *parte, la propria parte* f.: DEMANDER LE —; peu us., *domandare la propria parte*.

DIVISER, v. a., séparer des parties, *dividere, separare, distribuire, spartire, scompartire*. = Dr., séparer, disjoindre: IL EST IMPOSSIBLE DE — CE QUI EST INDIVISIBLE, *è impossibile dividere quel che è indivisibile*. = Abs., établir des divisions: L'ESPRIT HUMAIN A LA FUREUR DE — ET CLASSER, *lo spirito umano ha la smania di dividere e di classificare*. = Math., faire la division: — UNE QUANTITÉ PAR UNE AUTRE, chercher combien de fois une quantité est contenue dans une autre, *dividere una quantità per mezzo di un'altra*. = Semer la désunion, la discorde, *disunire, seminare discordia, mettere disunione:* ILS SONT DIVISÉS D'INTÉRÊTS, *hanno interessi divisi*. = Abs.: — POUR RÉGNER ÉTAIT LA MAXIME FAVORITE DE MAZARIN, *dividere per regnare era la massima di Mazarino*. = Se —, v. pr., se partager: C'EST AINSI QU'ILS SE SONT DIVISÉS EN TANT DE SECTES, *così si divisero in tante sette*. = Être divisé; cesser d'être uni: LÀ, LE FLEUVE SE DIVISE EN DEUX BRANCHES PRINCIPALES, *colà il fiume si divide in due rami principali*. V. SÉPARER.

DIVISEUR (di-vi-sör), s. m.; math., quantité par laquelle on en divise une autre, *divisore* m. = Adj.: LE NOMBRE —, *il numero divisore*.

DIVISIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui peut être divisé, *divisibilità* f.

DIVISIBLE, adj., qui peut être divisé, *divisibile, separabile*.

DIVISION, s. f., action de diviser, *divisione* f.; séparation partage, *spartizione, partizione* f., *ripartizione, dimezzamento, scompartimento* m. = Par anal.: DIX MEMBRES DE LA CHAMBRE ONT DEMANDÉ LA — DE LA QUESTION, qu'on votât separément sur chaque article de la loi, *dieci membri della Camera chiesero il voto per divisione*. = Math., opération pour trouver combien de fois une quantité est contenue dans une autre, *divisione* f. = Désunion, discorde: SEMER LA —, *seminare la divisione, la discordia;* FOMENTER LES DIVISIONS INTESTINES, *fomentare le discordie intestine*. = Milit., corps composé de plusieurs brigades, réunion de deux compagnies ou pelotons; GÉNÉRAL DE —, *generale di divisione;* — MILITAIRE, circonscription de places sous le commandement d'un même chef militaire, *divisione militare*. = Mar., partie d'une armée navale, *divisione navale*. = Réunion de bureaux sous la direction d'un chef: CHEF DE —, *capo di divisione*. = Partie d'un tout: COROLLE À CINQ —, *corolla a cinque divisioni*. = Impr., tiret, trait d'union, *divisione* f., *tratto* m.

DIVISIONNAIRE (di-vi-zio-ner), adj. de division, *di divisione:* CAPITAINE —, qui dirige les mouvements d'une division, *capitano di divisione*.

DIVORCE (di-vors), s. m., rupture légale du mariage, du vivant des époux, *divorzio:* LE — ÉTAIT EN USAGE PARMI LES JUIFS ET PARMI LES ROMAINS, *il divorzio era in uso presso i Giudei e presso i Romani*. = Désunion, séparation, *disunione, separazione* f., *contrasto, litigio* m. = Renoncement volontaire: IL A FAIT — AVEC LES PLAISIRS, AVEC LE MONDE, *ha fatto divorzio coi piaceri, col mondo*.

DIVORCER (di-vor-sé), v. n., faire divorce, *far divorzio, separarsi, distaccarsi*.

DIVULGATION (di-vül-ga-zion), s. f., révélation faite mal à propos, *divulgazione, pubblicazione* f., *divulgamento* m.

DIVULGUER (di-vül-ghé), v. a., révéler mal à propos, *divolgare, divulgare, render noto*.

DIVULSION, s. f.; méd.; action d'arracher, de séparer avec violence; arrachement, *divulsione* f., *struppamento, laceramento* m.

DIX, adj. num. (on pron. DI devant une consonne et une H aspirée, et DIZ devant une voyelle), nombre formé de deux fois cinq, *dieci, diece:* QUAND NOUS SERONS À —, NOUS FERONS UNE CROIX, *quando arriveremo a dieci faremo una croce*. = En compos.: — SEPT, *diciassette;* — SEPT CENTS, *mille e settecento*. = Pour dixième: TOME —, *tomo decimo;* LÉON —, *Leone decimo*. = LE — DU MOIS, *il dieci del mese*. = Nom de certaines cartes marquées de dix points: LE — DE TRÈFLE, *il dieci di fiori*.

DIX (les), conseil de dix citoyens à Athènes après l'expulsion des Trente, 403 av. J.-C., *i dieci*. = DIX (Conseil des), tribunal secret de la république vénitienne, *Consiglio dei dieci*. = DIX MILLE (Retraite des), qui dura 122 jours, de Cunaxa à Cotyera, est racontée dans l'ANABASE DE XÉNOPHON, *i diecimila*.

DIX-HUIT, adj. num., nombre formé de deux fois neuf, *diciotto*. = Pour dix-huitième: LOUIS —, *Luigi decimottavo*. = S. m.: LE — DU MOIS, *il diciotto del mese*.

DIX-HUIT (IN-), s. m., format d'un livre dans lequel la feuille, placée en dix-huit parties, forme trente-six pages, *in diciottesimo*.

DIX-HUITIÈME (di-züi-tiem), adj., nombre ordin. de dix-huit, *diciottesimo, decimottavo*. = S. m., dix-huitième partie d'un tout, *il diciottesimo* m. = S. f.; mus.; intervalle de dix-sept degrés diatoniques, *la diciottesima* f. = Jeu, une série de huit cartes d'une même couleur, *una diciottesima*.

DIXIÈME (di-ziem), adj., nombre ordin. de dix, *decimo*. = S. m., dixième partie d'un tout, *il decimo, la decima parte:* AVOIR DROIT À UN —, *aver diritto ad un decimo*. = S. f.; mus.; intervalle qui comprend neuf degrés conjoints, *la decima*.

DIXIÈME (impôt du), impôt levé par les rois de France dans les besoins pressants de l'Etat, *il decimo*. = Dr. actuel. Décime par franc perçu en sus des droits d'enregistrement. On l'appelle encore DÉCIME DE GUERRE, *decimo di guerra, tassa di registrazione*.

DIXIÈMEMENT (di-ziem-man), adv., en dixième lieu, *in decimo luogo*.

DIX-NEUF (dis-nöf), adj. numér., formé de dix et de neuf, *diciannove, diecinove*. = Pour dix-neuvième, *diciannove, decimonono*,

diciannovesimo. = S. m., l'appellation du nombre dix-neuf lui-même, *il diciannove.*

DIX-NEUVIÈME (dis-nö-viem), adj., timbre ordin. de dix-neuf, *diciannovesimo, decimonono.* = S. m., dix-neuvième partie d'un tout, *il diciannovesimo* m. = S. f., mus., intervalle qui comprend dix-huit degrés conjoints, *la diciannovesima* f.

DIX-SEPT (di-set), adj. numér. formé de dix et de sept, *diciassette, diecisette.* = Pour dix-septième, *diciassettesimo.* = S. m., le nombre dix-sept, *il diecisette* m.

DIX-SEPTIÈME (di-se-tiem), adj., nombre ordin. de dix-sept, *diciassettesimo, decimosettimo.* = S. m., dix-septième partie d'un tout, *il diciassettesimo, la diecisettesima parte.* = S. f.; mus., intervalle qui comprend dix-sept sons diatoniques, en comptant les deux extrêmes, *la diciassettesima* f. = Jeu, suite de dix-sept cartes de la même couleur, *una diciassettesima* f.

DIZAIN (di-sen), s. m., petite pièce composée de dix vers; poëme composé de stances de dix vers, *decima, stanza di dieci versi* f. = Chapelet composé de dix grains, *diecina* f. = Paquet de dix jeux de cartes, *decina* f. = Monnaie frappée sous Charles VIII, valant dix deniers, *decina.*

DIZAINE (di-zeen), s. f., total composé de dix personnes ou de dix choses, *decina* f. = Nombre composé de dix unités, *decina* f. = Anc., décurie, *decuria, decina* f.

DIZAINIER (di-ze-nié), s. m., chef de dix hommes; espèce d'officiers municipaux, à Paris, qui veillaient à la sûreté de la ville, *capodieci, caporale di quartiere* m.

DIZEAU (di-zò), s. m., tas de dix gerbes de blé, de dix bottes de foin, *dieci covoni, dieci fasci di fieno.*

DIZIER (SAINT-), anc. ville fortifiée de France (Haute-Marne). En 1544, Charles-Quint n'y entra qu'après deux mois de siége. Les alliés furent défaits sous ses murs par Napoléon Ier (27 janvier et 26 mars 1814).

DJEDDAH, ville d'Arabie, sert de port à la Mecque. Les Musulmans y ont massacré les consuls anglais et français en 1858.

DJINNS, génies malfaisants, suivant la légende des Arabes et des Persans.

DNIÉPER ou **DNIEPR**, anc. BORYSTÈNE, fleuve de la Russie d'Europe, le plus grand après le Volga et le Danube.

DNIESTER ou **DNIESTR**, fleuve d'Autriche et de Russie.

DO, s. m., nom que l'on donne quelquefois à la note UT, à l'imitation des Italiens, *do* m.

DOBROUDCHA (la), vaste plaine de la Bulgarie turque, couverte de marais pestilentiels. L'armée anglo-française y perdit beaucoup de monde lors de l'expédition de Crimée.

DOCILE (do-sil), adj., qui a de la disposition à se laisser instruire, à recevoir une direction, *docile, ammaestrevole, disciplinabile.* = Par anal., se dit des animaux : CHIEN, CHEVAL —, *cane, cavallo docile;* BŒUF — AU JOUG, *bue docile al giogo;* LES COURSIERS DU SOLEIL À SA VOIX SONT DOCILES, *i cavalli del sole son docili alla sua voce.* V. FLEXIBLE.

DOCILEMENT (do-sil-man), adv., avec docilité, *docilmente, con docilità.*

DOCILITÉ, s. f., disposition naturelle à se laisser diriger, *docilità, bontà, attitudine* f. : LE PEUPLE SE FAÇONNE À LA —, *il popolo si abitua alla docilità.* V. DOUCEUR.

DOCIMASIE ou **DOCIMASTIQUE**, s. f., chim.; art de déterminer, par des essais en petit et variés, la nature et la proportion du métal contenu dans un minerai. = Méd., épreuve qu'on fait subir aux poumons pour constater la viabilité d'un enfant, *docimastica* f.

DOCK, s. m., vaste bassin entouré de quais servant d'entrepôt aux marchandises débarquées, *deposito di merci, dock* (néol.) m.

DOCTE, adj., érudit, *dotto, erudito, scienziato.* = S. m. : LES DOCTES. On dit mieux : LES SAVANTS, *i dotti* m. pl.

DOCTEMENT (doct-man), adv., d'une manière docte, savamment, *dottamente, eruditamente, scientificamente, profondamente.*

DOCTEUR (doc-tör), s. m., celui qui est promu au plus haut degré d'une Faculté, *dottore, laureato* m. = Abs., docteur en médecine, médecin : CONSULTER SON —, *consultare il dottore, il medico.* = Maître qui enseigne, *dottore, professore, maestro.* = Savant : IL EST — EN CETTE SCIENCE, *è dotto, erudito in questa scienza.* = Fam., ir. : FAIRE LE —, PRENDRE LE TON DE —, se donner un air capable, *fare il dottore, il bacalare;* IL N'Y A PAS SI PETIT ÉCOLIER QUI NE S'ÉRIGE EN —, *non v'ha scolaretto il quale non si creda un dottorone.*

DOCTORAL, E, adj., qui appartient au doctorat, *dottorale, di dottore.* = Iron. : AIR, TON —, tranchant, plein de suffisance, *aria, tuono dottorale.*

DOCTORALEMENT (do-cto-ral-man), adv., d'un ton doctoral, *dottoralmente.*

DOCTORAT, s. m., premier degré d'une Faculté; grade de docteur, *laurea dottorale* f., *dottorato* m.

DOCTORERIE (do-cto-r-ri), s. f., ensemble des actes qu'on fait en théologie pour être reçu docteur, *tesi* f., *esame di dottore* m. = Fam. et ir., société de docteurs, *società di dottori* f.

DOCTORESSE, s. f.; fam., ir., femme qui affecte de l'érudition, *dottoressa, dottora* f.

DOCTRINAIRE (do-ctri-ner), s. m., prêtre ou élève séculier de la doctrine chrétienne, *che frequenta la dottrina cristiana.* = Néol., homme politique ayant pour but, pour DOCTRINE, l'établissement et la conservation du gouvernement constitutionnel, *dottrinario* m. = Ir., homme à doctrines fixes, absolues; pédant, *dottrinario* m.

DOCTRINAL, E, adj., se dit des avis qu'émettaient les docteurs des Universités, les théologiens en matière de doctrine, de dogme ou de mœurs, *dottrinale.*

DOCTRINE (do-ctrin), s. f., savoir, érudition, *dottrina, sapienza, scienza, erudizione* f. = Système d'enseignement, *dottrina* f., *massime* f. pl., *insegnamenti, precetti* m. pl. : FAUSSES DOCTRINES, erreurs, *false dottrine* f. pl. = Point de croyance, opinion : LA — DE LA MÉTEMPSYCOSE, *la dottrina della metempsicosi.* = — CHRÉTIENNE, congrégation religieuse qui enseigne et catéchise, *la dottrina cristiana.* = Polit., système qui, rejetant le principe du droit divin, y substitue la souveraineté de la raison, *dottrina, sistema dei dottrinarii.* V. SAVOIR.

DOCUMENT (do-cü-man), s. m., titre, preuve ou renseignement écrit, *documento, titolo* m., *prova* f.

DODÉCAÈDRE, s. m.; géom., solide régulier, formé de douze pentagones égaux, *dodecaedro.*

DODÉCAGONE, s. m., figure rectiligne qui a douze côtés, *dodecagono* m. = Place fortifiée et entourée de douze bastions, *dodecagono* m.

DODELINER (do-dli-né), v. a., remuer légèrement le berceau des enfants pour les endormir, *cullare, muovere dolcemente.* = — LA TÊTE, la remuer doucement, *dimenar leggermente la testa.* = V. n. : — DE LA TÊTE, *ondeggiare la testa.*

DODINER, v. a., bercer, *cullare.* = Fam., caresser. = Se —, v. pr.; fam., se balancer en marchant; on dit mieux SE DANDINER, *dondolarsi camminando.* = Par ext., avoir beaucoup de soin de sa personne, *crogiolarsi, careggiarsi.* = V. n.; horl., osciller, *oscillare, avere il moto.*

DODO, s. m., lit, dans le langage enfantin : FAIRE —, dormir, *fare la nanna;* ALLER À —, aller se coucher, *andare a nanna.*

DODONE, ville d'Epire, sanctuaire du culte pélasgique, avait un oracle de Jupiter, l'un des plus célèbres et des plus anciens de la Grèce. Les prophéties étaient rendues par un chêne nommé FATIDIQUE, *Dodona.*

DODU, E, adj.; fam., gras, potelé, *grassotto, grassoccio, paffuto, pingue.*

DOGARESSE, s. f., femme d'un doge, *dogaressa* f.

DOGAT, s. m., dignité du doge; durée du gouvernement du doge, *dogato, dogado* m.

DOGE, s. m., chef ou premier magistrat des anciennes républiques de Venise et de Gênes, *doge* m.

DOGMATIQUE (dog-ma-tic), adj., qui a rapport au dogme, *dommatico :* STYLE —, *stile dommatico;* PHILOSOPHIE —, *filosofia dogmatica.* = Qui dogmatise, qui s'exprime d'une manière tranchante : UN ESPRIT —, *una testa dommatica;* LA PROFONDE IGNORANCE INSPIRE UN TON —, *la profonda ignoranza inspira un tuono cattedratico.* = S. m., le style dogmatique, *la dommatica* f. = Se dit aussi des personnes, *i dommatici* m. pl. = S. f., science des dogmes philosophiques et religieux, *dommatica* f.

DOGMATIQUEMENT (dog-ma-tic-man), adv., d'une manière dogmatique, *dommaticamente.* = D'un ton tranchant, *in tuono cattedratico.*

DOGMATISER, v. n., enseigner une doctrine fausse, *dommatizzare, insegnar falsi dommi.* = Parler d'un ton tranchant, *fare il ser saccente, sputar sentenze.*

DOGMATISEUR (dog-ma-ti-zör), s. m.; ir., celui qui prend le ton dogmatique, *chi prende il tono cattedratico.*

DOGMATISME, s. m., disposition à établir des dogmes, opposé à SCEPTICISME, *dogmatismo* m.

DOGMATISTE, adj. s. m., celui qui établit des dogmes, *dogmatista* m.

DOGME, s. m., point de doctrine, principe établi, *dogma, domma* m. : LA VIE À VENIR, LE BONHEUR DES JUSTES, LE CHÂTIMENT DES MÉCHANTS, VOILÀ LES — POSITIFS, *la vita futura, la felicità dei giusti, il castigo dei cattivi, ecco i dommi positivi.* = Ensemble des dogmes, d'une religion : DISCUTER SUR LE —, *discutere sul dogma.*

DOGRE, s. m., bâtiment qui fait la pêche du hareng et du maquereau dans les mers du Nord, *piccola nave peschereccia dei mari del Nord.*

DOGUE, s. m., gros chien de garde à nez retroussé, aux lèvres épaisses et pendantes, *alano* m. = Fam. : ÊTRE D'UNE HUMEUR DE —, être maussade, hargneux, *essere di cattivo umore.*

DOGUIN (do-ghen), **E**, petit dogue, *giovane alano.*

DOIGT (do-à), s. m., chacune des parties mobiles et distinctes qui terminent la main ou le pied de l'homme, *dito* m. = Se dit aussi des parties analogues dans les animaux : AVOIR LES DOIGTS LONGS, COURTS, *aver le dita lunghe, corte;* LES OISEAUX SE SERVENT DE LEURS — BEAUCOUP PLUS QUE LES QUADRUPÈDES, *gli uccelli si servono delle loro dita assai più dei quadrupedi.* = Par anal. : LES — D'UN GANT, *i diti di un guanto.* = LE — DE DIEU, la puissance de Dieu, *il dito di Dio;* MONTRER QUELQU'UN AU —, s'en moquer publiquement, *segnare a dito;* DONNER SUR LES —, réprimer, châtier, *dar sulle dita;* SE MORDRE LES —, se repentir d'une chose, *mordersi le dita;* METTRE LE — DESSUS, deviner, *mettere il dito sopra, trovar giusto;* SAVOIR UNE CHOSE SUR LE BOUT DU —, parfaitement, *sapere una cosa a menadito;* CE SONT LES DEUX — DE LA MAIN, deux amis inséparables, *sono come carne ed ugna;* SE BOUCHER LES YEUX EN OUVRANT LES —, faire semblant de ne pas voir et regarder avec attention, *fare come la vergognosa di Pisa;* FAIRE UN — DE COUR À UNE FEMME, lui faire la cour pendant un moment, *fare un tantino di corte ad una donna.* = Hauteur équivalente à un travers de doigt : UN — DE VIN, *un dito di vino.* = ÊTRE À DEUX — DE SA PERTE, en être très-près, *essere sull'orlo del precipizio.* = Astr., deuxième partie du diamètre apparent du soleil ou de la lune, *dito.*

DOIGTER (doa-tè) ou **DOIGTÉ**, s. m., manière de poser la main sur le clavier, *il digitare* m. = Méthode, manière de doigter, *maniera di digitare.*

DOIGTER, v. n., faire agir les doigts comme il convient pour jouer de certains instruments, *digitare.* = V. a., indiquer le doigter convenable, *indicare a muover le dita come conviene sull'istrumento.*

DOIGTIER (doa-tiè), s. m., espèce de fourreau en forme de doigt de gant, dont on revêt un doigt malade, *ditale* m. = Dé de cuivre de passementier, *ditale* m.

DOIT (do-à), s. m.; comm., ce qu'on doit, le passif, *il passivo, il debito.* Opposé à AVOIR, l'actif : LE — ET L'AVOIR, le passif et l'actif dans le grand-livre d'un négociant, *il dovere e l'avere.*

DOITE, s. f., grosseur des écheveaux du

tisserand, *grossezza della matassa del tessitore.*

DOITÉE, s. f., petite quantité de fil, *piccola quantità di filo ;* aiguillée qui sert aux fileuses pour régler la grosseur du fil, *agugliata* f.

DOL, s. m. ; dr., tromperie, *dolo* m., *astuzia fraudolenta* f.

DOLCE (mot ital.), adv. ; mus., doux, doucement, *dolce, dolcemente.*

DOLÉANCES (do-le-ans), s. f. pl., plaintes, *doglianze, querele* f. pl., *lamenti* m. pl. : CONTER SES —, *raccontare le sue doglianze.* = Demandes et représentations contenues dans les cahiers des états généraux ou provinciaux, *rimostranze* f. pl.

DOLEMMENT (do-la-man), adv., d'une manière dolente, *dogliosamente, lamentevolmente,*

DOLENT (do-lan), **E**, adj. ; fam. et ir., qui se plaint, *dolente, afflitto, accorato.* = S., se dit des personnes : FAIRE LE —, *mostrarsi dolente, fare l'afflitto.*

DOLER, v. a., unir, aplanir avec la doloire, *piallare, eguagliare, pulire, lisciare.*

DOLGOROUKI (les princes), famille russe qui possédait autrefois une partie de l'Ukraine.

DOLIMAN, s. m., espèce de longue robe turque qui descend jusqu'aux pieds, *dolimano* m.

DOLLAR, s. m., monnaie des Etats-Unis, qui vaut un peu plus de cinq francs, *dollaro* m.

DOLMAN, s. m., veste ou surtout que portent les hussards en grande tenue, *dolman* m.

DOLMEN, s. m., monument druidique ou celtique formé d'une grande pierre plate placée sur deux pierres dressées perpendiculairement, *pietra druidica* f.

DOLOIRE (do-lo-ar), s. f., instrument de tonnelier à lame fort large, qui sert à réduire l'épaisseur du bois, *strettoio* m. = Instrument de maçon pour corroyer la chaux, *zappa* f. = Chir., bandage roulé obliquement, *fasciatura obliqua* f.

DOM ou **DON**, s. m., titre d'honneur usité en Espagne et en Portugal ; on l'applique aussi aux religieux de certains ordres, *don* m.

DOMAINE (do-men), s. m., propriété territoriale, *dominio* m., *proprietà territoriale* f. ; biens fonds. Abs., les biens de l'Etat, *demanio, fisco* m. : LE — DE LA COURONNE, les biens de la liste civile, *i beni della lista civile ;* LE — PRIVÉ, les biens particuliers du prince, *possessi, beni particolari del principe* m. pl. = — PUBLIC, qui appartient à tous, *proprietà pubblica* f. ; ÊTRE, TOMBER DANS LE — PUBLIC, se dit des productions des auteurs, des artistes, qui cessent d'appartenir à leurs héritiers après un certain temps, *appartenere alpubblico.* = Etendue des objets sur lesquels s'exerce une science, un art, une faculté, *dominio* m., *appartenenza, pertinenza* f. = Puissance, empire, *appartenenza* f. : CELA N'EST PAS DE MON —, de ma compétence, *questo non è di mia competenza.*

DOMANIAL, E, adj., qui est du domaine de l'Etat, *demaniale, domaniale.*

DOMAT (Jean), savant jurisconsulte, né en 1625, mort en 1695, a laissé un beau traité de législation dans son livre des LOIS CIVILES DANS LEUR ORDRE NATUREL.

DÔME, s. m., voûte demi-sphérique au-dessus d'un édifice, *cupola* f. = Berceau : — DE VERDURE, *boschetto di verzura.* = Se dit de divers objets en forme de dôme, *cappa* f., *coperchio* m.

DOMESTICITÉ, s. f., condition d'une personne qui est au service d'une autre, *qualità di domestico, di servitore.* = Tous les domestiques d'une maison, *i domestici* m. pl., *la servitù* f., *il servidorame d'una casa* m. = Etat des animaux asservis par l'homme, *domesticità, dimestichezza* f.

DOMESTIQUE (do-me-stic), adj., qui appartient à la maison, à la famille, *domestico, famigliare, casereccio, casalingo :* AFFAIRES DOMESTIQUES, *affari domestici, di famiglia.* = Opposé à étranger : TROUBLE, GUERRE —, *torbido, guerra interna, domestica.* = En parlant des animaux, apprivoisé, *domestico, addomesticato.* = Qui appartient à la domesticité, *stato di domestichezza.* = S. m., intérieur d'une famille, *casa, interno della famiglia :* IL VIT HEUREUX DANS SON —, *vive felice in famiglia.* = Personne payée pour le service de la maison, *servo, servitore, domestico* m., *serva, servente, fantesca* f. = S. m., collect., les gens de service : IL A UN NOMBREUX —, *vi sono molti domestici.* V. SERVITEUR.

DOMESTIQUEMENT (do-me-stic-man), adv., en qualité de domestique. = Fam. et vieux ; dans la familiarité, *domesticamente, dimesticamente, familiarmente.*

DOMICILE (do-mi-sil), s. m., habitation ordinaire de quelqu'un, *domicilio* m., *dimora, abitazione* f. : VIOLATION DE —, *violazione di domicilio ;* — RÉEL, lieu où l'on habite, *domicilio reale ;* — POLITIQUE, lieu où l'on exerce ses droits politiques, *domicilio politico.* = A —, loc. adv., à la demeure de la personne à laquelle ce dont on parle est adressé ou porté, *a domicilio, in casa sua.* = Exploit. : SIGNIFIÉ À —, *intimato a domicilio.* V. DEMEURE.

DOMICILIAIRE (do-mi-si-lier), adj., qui concerne le domicile, *domiciliare :* VISITE —, faite par autorité de justice au domicile de quelqu'un, *visita domiciliare.*

DOMICILIÉ, E, adj., qui a un domicile fixe, *domiciliato, dimorante.* = Par anal. en parlant des animaux : LA PERDRIX DOMICILIÉE ET LA CAILLE PASSAGÈRE Y NOURRISSENT ÉGALEMENT LEURS PETITS, *la pernice locale e la quaglia di passaggio nutrono ugualmente colà i loro piccini.* = S., personne domiciliée, *domiciliato.*

DOMINANT, E, adj., qui domine, qui prévaut, *dominante, predominante, signoreggiante, preponderante :* QUALITÉS DOMINANTES, *qualità predominanti, principali.*

DOMINANTE, s. f. ; mus., note qui fait la quinte au-dessus de la tonique ou fondamentale, *dominante* f.

DOMINATEUR (do-mi-na-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui domine, qui a une autorité suprême, *dominatore* m., *dominatrice* f.

DOMINATION (do-mi-na-zion), s. f., empire, autorité souveraine, *dominazione, giurisdizione, dizione* f., *dominio* m. = S. pl., Anges du premier ordre de la seconde hiérarchie céleste, *dominazioni* f. pl. V. EMPIRE.

DOMINER, v. n., exercer la domination, une puissance souveraine sur, *dominare, signoreggiare, avere la supremazia :* CETTE PUISSANCE DOMINE SUR LES MERS, *questa potenza domina sui mari.* = Avoir la prépondérance, *dominare, primeggiare, avere influenza :* SIÈCLE PERVERS OÙ L'AMBITION DOMINE, *secolo perverso in cui domina l'ambizione.* = Être le plus fort, tenir en respect, *dominare, essere più alto, tenere in soggezione, sopravanzare :* LA CITADELLE DOMINE SUR LA VILLE, *la cittadella domina la città.* = Etre le plus apparent, ce qu'il y a de plus saillant, *prevalere, primeggiare, farsi scorgere :* CETTE FIGURE DOMINE DANS LE TABLEAU, *questa figura primeggia nel quadro.* = V. a., surpasser en élévation, *essere più elevato :* DES COLLINES DOMINENT LA VILLE, *alcune colline dominano la città.* = Maîtriser, l'emporter sur, *dominare, signoreggiare, guidare, reggere, governare :* ET JE NE SOUFFRE PAS QUE D'AUTRES ME DOMINENT, *non soffro che altri mi domini.*

DOMINGUE (SAINT-). V. HAÏTI.

DOMINICAIN (do-mi-ni-chen), **E**, s., religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Dominique, *domenicano* m., *domenicana* f.

DOMINICAL, E, adj., qui appartient au Seigneur, *domenicale :* L'ORAISON DOMINICALE, *l'orazione domenicale.* = Du dimanche : LETTRE DOMINICALE, *lettera domenicale.* = S. f. : LA DOMINICALE, sermon du dimanche, hors de l'Avent et du carême : LES DOMINICALES DE BOURDALOUE, *i sermoni domenicali, le omelie di Bourdaloue.*

DOMINIQUE (la), une des Antilles anglaises, ainsi nommée parce qu'elle fut découverte un dimanche, en 1493, par Christophe Colomb, *la Domenica.* = DOMINIQUE DE GUZMAN (saint), fondateur de l'ordre des frères dominicains, né en 1170, à Calahorra (Vieille-Castille), mort en 1221, à Bologne, *san Domenico.*

DOMINIQUIN (le), célèbre peintre bolonais, né en 1581, mort à Naples en 1641, *Domenichino.*

DOMINO, s. m., capuchon noir que les ecclésiastiques mettent aux offices pendant l'hiver. On dit plus souvent CAMAIL, *capperuccio* m. = Habit de bal qui consiste en une robe avec un capuchon, *domino* m. = Par ext., la personne qui porte ce costume, *persona mascherata in domino.* = Jeu composé de vingt-huit pièces plates d'os ou d'ivoire recouverte de bois noir et marquées d'un certain nombre de points, *domino* m. : FAIRE —, ou, ellipt. —, placer son dernier domino, *far domino.* = Chacune des pièces de ce jeu, *domino.*

DOMINOTERIE (do-mi-no-tri), s. f., toutes sortes de papiers marbrés, imprimés et coloriés servant aux jeux tels que le loto, l'oie, etc., *carte marmorate, carte colorate* f. pl. = Industrie du dominotier, *fabbrica e vendita di carte fiorate.*

DOMINOTIER, s. m., marchand de dominoterie, *venditore di giuochi di carte stampate.*

DOMITIEN, empereur romain, fils de Vespasien, et le dernier des douze Césars, assassiné l'an 96, *Domiziano.*

DOMMAGE (do-masg), s. m., préjudice causé à quelqu'un, à quelque chose de bon ou d'utile qu'on avait, *pregiudizio, scapito, discapito, detrimento, nocumento, danno, sconcio* m., *perdita, lesione, avania* f. = Perte : ILS MIRENT EN COMMUN LE GAIN ET LE —, *misero in comune il guadagno e la perdita.* = C'EST —, GRAND —, QUEL — ! c'est fâcheux, très-fâcheux, *è peccato, gran peccato ; qual peccato !* = Iron. : IL NE M'ACCUSE PAS, C'EST —, *ei non m'accusa, che peccato !* = Dr. : DOMMAGES ET INTÉRÊTS ou DOMMAGES-INTÉRÊTS, indemnité due à quelqu'un pour le dommage qui lui a été causé, *danni ed interessi.*

§ **DOMMAGE, PERTE, TORT, PRÉJUDICE, DÉTRIMENT.** Le DOMMAGE, *danno*, est partiel et consiste dans un déchet ; on répare le DOMMAGE ou la chose endommagée. La PERTE, *perdita*, est totale et consiste dans la suppression ; on remplace la PERTE ou la chose perdue. Le TORT, *torto*, indique toute espèce de perte, de dérangement dans la fortune, dans la réputation, dans les projets, etc. Le PRÉJUDICE, *pregiudizio*, et le DÉTRIMENT, *detrimento*, se rapportent à un mal intérieur, plus ou moins éloigné. Le PRÉJUDICE implique ainsi que TORT l'idée d'usurpation, de violation d'un droit, au lieu que DÉTRIMENT exprime seulement comme DOMMAGE une détérioration, un désavantage, une perte.

DOMMAGEABLE, adj., qui cause ou porte dommage, *dannoso, nocivo, pregiudiziale, svantaggioso.*

DOMPTABLE, adj., qui peut être dompté, soumis à la discipline, *domabile, disciplinabile :* CE CHEVAL N'EST PAS —, *questo cavallo non è domabile.*

DOMPTER (don-té), v. a., réduire sous l'obéissance, maîtriser, *domare, soggiogare, sottomettere, vincere.* = Apprivoiser, soumettre des animaux, *domare, addimesticare, ammansare, render mansueto, trattabile :* — SES PASSIONS, *domare le proprie passioni.* = Se —, v. pr., être dompté : APPRENDRE À SE —, *imparare a domarsi, a frenarsi.*

DOMPTEUR (don-tör), s. m., celui qui dompte, *domatore, soggiogatore.*

DOMREMY ou **DAMREMY**, village du départ. des Vosges, lieu de naissance de Jeanne d'Arc.

DON, s. m., présent, gratification, *dono, donativo, presente, regalo* m. : J'AI TOUJOURS POUR SUSPECTS LES DONS DES ENNEMIS, *ebbi sempre per sospetti i doni dei nemici.* = Dr., donation : — MUTUEL ENTRE ÉPOUX, *dono reciproco tra marito e moglie.* = Poét. : DONS DE LA TERRE, ses productions, *i doni della terra ;* — DE LA FORTUNE, richesses, *i doni della fortuna ;* LES — DE CÉRÈS, les moissons, *le messi.* = Avantage naturel, qualité : LA BEAUTÉ EST UN — DE LA NATURE, *la bellezza è un dono della natura ;* LE — DE LA PAROLE, *il dono della parola.* = Fam. : AVOIR LE — DES LARMES, pleurer à volonté, *avere il dono delle lagrime.*

§ **DON, PRÉSENT, GRATIFICATION, CADEAU.** Le DON, *dono*, est fait par un supérieur qui n'est tenu à rien et qui donne pour donner. Le PRÉSENT, *presente*, se fait par amitié, par reconnaissance ou dans des vues d'intérêt. La raison est un DON, et l'amitié un PRÉSENT du ciel. La GRATIFICATION, *gratificazione*, est ce qu'on

donne de plein gré, un DON en argent, en sus des sommes dues pour service. Le CADEAU, *regalo*, est un petit PRÉSENT, *presente*, qui a pour objet de plaire, d'être agréable.

DON, s. m., **DONA**, s. f., titres d'honneur particuliers aux nobles d'Espagne et de Portugal, *don* m., *donna* f.

DON, grand fleuve de Russie, se jette dans la mer d'Azof. — DON, gouv. du S. de la Russie, habité par les Cosaques.

DONATAIRE (do-na-tèr), s., celui ou celle à qui une donation est faite, *donatario* m.

DONATEUR (do-na-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui fait, qui a fait une donation, *donatore* m., *donatrice* f.

DONATION, s. f., don fait par acte public, *donazione* f. : — ENTRE-VIFS, *atto di donazione tra vivi.* = Acte qui constate le don, *atto di donazione.*

DONATISTE, s. m., hérétique sectaire de Donat, évêque schismatique d'Afrique, *donatista.*

DONC, conj., par conséquent, marque la conclusion qu'on tire d'un raisonnement, *dunque, onde, sicchè, onde chè, per lo chè* : JE PENSE, — J'EXISTE, *io penso, dunque esisto.* = Sert à indiquer qu'une chose est ou doit être le résultat d'une autre : SI CE N'EST TOI, C'EST — TON FRÈRE, *se non sei tu dev' essere tuo fratello.* = Sert à rendre plus pressante une demande, une injonction, et à indiquer l'étonnement, la douleur : MAIS DITES-NOUS — COMMENT LA CHOSE S'EST PASSÉE? *diteci adunque come la cosa è andata?* QU'AVEZ-VOUS — ? *che avete dunque?* = Iron. : ALLONS — ! *eh via!*

DONCQUES (donc), conj., ancienne forme de DONC, *dunque.*

DONDON, s. f.; pop., femme qui a beaucoup d'embonpoint et de fraîcheur, *badalona, pacchierona, pastosona, fatticciotta.*

DONIZETTI, compositeur de musique, né à Bergame en 1797, mort en 1848, frappé d'aliénation mentale.

DONJON, s. m., tour crénelée ajoutée à un château qu'elle domine, *torre, torricella d'una rocca* f. = Petit pavillon élevé au comble d'une maison, *altana, terrazza* f. = Tourelle sur une plate-forme, *torricella* f.

DONJONNÉ, E, adj. ; blas., qui a un donjon, *torricellato.*

DONNANT, E, adj., qui aime à donner, *liberale, generoso, largo* : IL N'EST PAS —, *non è generoso.* = Abs. et fam. : DONNANT DONNANT, ne donner une chose qu'en recevant une autre chose en échange, *non dare una cosa che a patto di riceverne un'altra.*

DONNE, s. f. ; jeu, action de donner, de distribuer les cartes, *mano, girata, volta di distribuire le carte.*

DONNÉE, s. f.; fam., action de donner; ce que l'on donne, *dato, ciò che si dà.* = Prov. : C'EST UNE —, c'est une excellente affaire, *è a buon mercato.* = Notion, supposition sur laquelle on fonde un raisonnement : EN PARTANT DE CETTE —, *partendo da questa data.* = Au pl., renseignements : AVOIR DES DONNÉES SUR UNE AFFAIRE, *avere dei dati sopra un affare.* = Math., quantité connue qui sert à la solution d'un problème, *dato, quantità data, cognita.*

DONNER, v. a., faire don de quelque chose, *dare, donare, regalare* : LA FAÇON DE — VAUT MIEUX QUE CE QU'ON DONNE, *il modo di dare val meglio di quel che si dà.* = Abs. : — DE BONNE GRÂCE, *dare con grazia.* = Accorder, *dare, accordare* : — LA PRÉFÉRENCE, *dare la preferenza;* — UNE AUDIENCE, *accordare un'udienza.* = Livrer, remettre à quelqu'un, *consegnare, dare, rimettere* : — UNE LETTRE, *consegnare una lettera.* = Confier : — UN LIVRE EN DÉPÔT, *affidare un libro in deposito.* = Consacrer, faire le sacrifice de : — TOUT SON TEMPS À L'ÉTUDE, *dar tutto il suo tempo allo studio;* — SA VIE, SON SANG POUR LA PATRIE, *dare, sacrificare la vita, il sangue per la patria.* = Causer, procurer : CELA M'A DONNÉ MAUVAISE OPINION DE SON CŒUR, *ciò mi diede trista opinione del suo cuore.* = Attribuer : QUEL ÂGE DONNEZ-VOUS À CETTE DAME? quel âge croyez-vous qu'elle ait? *quanti anni credete che abbia questa signora?* = Apporter, présenter : DONNEZ-NOUS À BOIRE, À MANGER, *recateci da bere, dateci a mangiare.* = Représenter : ON DONNE CE SOIR UN JOLI SPECTACLE, *si dà stassera un bel spettacolo.* = Par anal. : — DES FÊTES, DES BALS, *dar feste, balli.* = Communiquer : CE RESSORT DONNE LE MOUVEMENT À TOUTE LA MACHINE, *questa molla imprime il movimento a tutta la macchina.* = — UN BON TOUR À QUELQUE CHOSE, l'expliquer d'une manière favorable; l'exprimer heureusement, *esprimere felicemente una cosa.* = On dit par analog. : — UN TOUR PIQUANT À SA PENSÉE, *dare un giro piccante al suo pensiero;* — UN MAUVAIS TOUR, interpréter dans un sens défavorable, *interpretar male qualche cosa.* = Montrer, manifester : — SIGNE DE VIE, *dar segno di vita.* = Fournir, produire, mettre au jour : CETTE ÉCOLE A DONNÉ DES PEINTRES CÉLÈBRES, *questa scuola ha prodotto celebri pittori;* SA FEMME LUI A DONNÉ UN GARÇON, *sua moglie gli diede un figlio.* = Administrer, appliquer, infliger : — DES COUPS, UNE PUNITION, *dar colpi, infliggere un castigo;* — À PENSER, *dar a pensare.* = Fournir matière à : — À CROIRE, *dar a credere.* = — BIEN DE L'EXERCICE, susciter des embarras, *dar fastidii;* — À ENTENDRE, insinuer, faire comprendre, *dare ad intendere, far capire* : — À CHOISIR, laisser la liberté de choisir, *offrire la scelta.* = Offrir un prix : QUE ME DONNEZ-VOUS DE CE CHEVAL? *che mi date di questo cavallo?* = Imposer, fixer : — ORDRE, *dar ordine;* — LES DIMENSIONS D'UN OBJET, *dare le dimensioni d'un oggetto.* = Garantir : JE VOUS LE DONNE POUR UN HONNÊTE HOMME, *ve lo dò per un uomo onesto.* = Par anal. : — PAROLE, engager sa foi, donner rendez-vous, *dar parola, promettere;* — DES PAROLES, amuser par des paroles, *dar chiacchere;* — LES MAINS À, consentir, *consentire;* — SA MAIN, épouser, *impalmare, dare la mano.* = Modifier une chose dans sa forme : — DE LA PENTE À UN TERRAIN, *dare inclinazione ad un terreno.* = Jeu, distribuer : — LES CARTES, ou abs. —, *dare le carte.* = V. n., se livrer à : — DANS LE LUXE, *abbandonarsi al lusso;* PUISQUE VOUS Y DONNEZ DANS CES VICES DU TEMPS, *poichè partecipate di questi vizii del secolo.* = Heurter contre : — CONTRE UN ÉCUEIL, *urtare contro uno scoglio.* = Par anal. : — DANS LE PIÉGE, *dar nella nassa, cadere nel tranello.* = NE SAVOIR OÙ — DE LA TÊTE; ne savoir que faire, que devenir, *non saper dove dare del capo.* = Charger dans un combat; darder ses rayons : LA CAVALERIE N'A PAS DONNÉ, *la cavalleria non prese parte all'azione.* = V. impers., être permis, possible : IL N'EST PAS DONNÉ À L'HOMME DE PLAIRE À TOUT LE MONDE, *non è dato all'uomo di piacere a tutti.* = Se —, v. pr., se vouer, s'attacher à : SE — À DIEU, *darsi a Dio.* = Se procurer; fam. : JE VEUX CE SOIR ME — LE SPECTACLE, *voglio stassera regalarmi lo spettacolo;* SE — EN SPECTACLE, s'offrir, s'exposer à tous les regards; se faire à dessein remarquer par quelque chose d'extraordinaire : *mettersi in vista, farsi rimarcare;* SE — DU BON TEMPS, mener joyeuse vie, *darsi bel tempo;* S'EN — À CŒUR JOIE, ou abs. : S'EN —, en jouir pleinement, s'en rassasier, *goderne a crepapancia.* = Prendre, affecter : SE — DES AIRS DE GRANDEUR, *darsi certe arie di grandezza;* SE — POUR SAVANT, POUR HABILE, se faire passer pour tel, *farsi passare per uno scienziato, per un uomo destro.* = ÊTRE DONNÉ : L'ESPRIT, LE COURAGE NE SE DONNE PAS, *il talento, il coraggio non si dà.* = Se livrer : LA BATAILLE D'AUSTERLITZ SE DONNA LE 2 DÉCEMBRE 1805, *la battaglia d'Austerlitz fu data il 2 dicembre.*

DONNER, s. m., manière, action de donner, *il dare, il donare.*

§ **DONNER, PRÉSENTER, OFFRIR.** Nous DONNONS, *diamo*, ce qu'on reçoit; nous PRÉSENTONS, *presentiamo*, et nous OFFRONS, *offriamo*, pour DONNER, en vue de DONNER, afin qu'on reçoive. PRÉSENTER marque plutôt l'action de la main et OFFRIR celle du cœur. Vous PRÉSENTEZ un bouquet ; vous OFFREZ des services. Nous PRÉSENTONS de la nourriture à un animal domestique; nous OFFRONS nos hommages à Dieu ou à une personne vénérée.

DONNEUR (do-nör), **EUSE**, s., celui, celle qui donne, *datore* m., *datrice* f. Ne se dit guère qu'ir. : — D'EAU BÉNITE DE COUR, *cortigiano;* — D'AVIS, *donator di consigli.* = Comm. : — D'AVAL, D'ORDRE, qui passe son ordre au dos d'une lettre de change, *firmatario di cambiali.*

DON QUICHOTTE, héros d'un roman espagnol de Michel Cervantes, type de la chevalerie errante. = Ir., défenseur, champion des dames. = Par anal. : défenseur d'une erreur, d'un parti, *Don Chisciotte.* = DON QUICHOTTISME, manie ridicule qui ressemble à celle dont était possédé DON QUICHOTTE, *donchisciottismo.*

DONT, pron. relatif, des deux genres et des deux nombres, s'emploie pour DE QUI, DUQUEL, DE LAQUELLE, DE QUOI, DESQUELS, DESQUELLES, *di cui, del quale, della quale, di che, dei quali, delle quali* : J'APPROUVE LA MANIÈRE — VOUS DISTRIBUEZ VOTRE TEMPS, *approvo il modo col quale distribuite il vostro tempo;* ARRIÈRE CEUX — LA BOUCHE SOUFFLE LE CHAUD ET LE FROID, *via coloro la cui bocca soffia il caldo ed il freddo.*

DONZELLE, s. f. ; fam. et ir., fille, femme d'une moralité équivoque, *fanciulla o donna di condotta equivoca; donnaccia.* = Espèce de poisson qui ressemble à l'anguille, *donzella* f.

DORADE, s. f., poisson de mer à écailles dorées, *orata* f. = Constellation australe. V. XIPHIAS.

DORAGE, s. m., action de dorer, *indoratura* f., *indoramento, l'indorare* m. = Action de faire paraître le chapeau plus fin à l'extérieur, *artificio con cui si fa riuscire un cappello più fino all'esterno.* = Couche de jaune d'œuf sur la pâtisserie, pour la dorer, *doratura* f.

DORDOGNE (la), riv. et départ. de France, dont le ch.-l. est Périgueux.

DORDRECHT, ville de la Hollande méridionale, où se tint, en 1572, l'assemblée dite UNION DE DORDRECHT, dans laquelle on nomma le prince d'Orange STATHOUDER. Elle est surtout célèbre par le synode protestant qui s'y assembla en 1618-1619.

DORÉ, E, adj., recouvert d'or, *dorato, indorato* : ARGENT —, *argento dorato;* JEUNESSE DORÉE, *bionda gioventù;* MAISON DORÉE, *trattoreria ben nota in Parigi.* = Par anal., jaune ou tirant sur le jaune, *dorato, giallo, biondo come oro.* = Riche, brillant : UN AVENIR —, *un avvenire dorato, brillante.* = Fam. : AVOIR LA LANGUE —, l'art de séduire, *avere la lingua dorata, melliflua.*

DORÉNAVANT (dor-an-a-van), adv. de temps, désormais, à l'avenir, *d'or'innanzi, quindi innanzi, di qui in avanti, in avvenire, per l'avvenire.*

DORER, v. a., couvrir d'or moulu ou d'or en feuilles, *dorare, indorare, metter l'oro.* = — LA PILULE, adoucir par de belles paroles l'amertume d'un refus, d'une disgrâce, *indorare la pilola.* = Couvrir de reflets dorés : LE SOLEIL DORAIT LE SOMMET DES MONTAGNES, *il sole indorava la cima della montagna;* LE SOLEIL DORE LES MOISSONS, les fait mûrir, les jaunit, *il sole indora le messi.* = Etendre du jaune d'œuf sur de la pâtisserie, *colorir d'oro la pasta.* = Se —, v. pr. : LE BOIS SE DORE AISÉMENT, *il legno s'indora facilmente.*

DOREUR (do-rör), **EUSE** (do-röz), s., celui, celle qui travaille en dorure, *mettiloro, doratore, indoratore* m., *doratrice, indoratrice* f.

DORIA, famille dont l'illustration remonte aux premiers temps de la république de Gênes, *Doria.*

DORIDE, petit pays montagneux de la Grèce, entre l'Œta et le Parnasse, berceau des Doriens, *Doride.* = Partie de la Carie (Asie Mineure) habitée par les Doriens, *Doride.* = DORIENS, nom de l'un des quatre peuples qui envahirent la Grèce un siècle après la guerre de Troie. Ils s'établirent dans le Péloponèse, *Dorii.* = DORIEN, NE, adj., propre aux Doriens : LE DIALECTE —, *il dialetto dorico.* = Mus. : LE MODE —, *il modo dorico.* = DORIQUE, adj., dorien : ORDRE —, *ordine dorico.* = S. m. ; archit. : LE —, *il dorico* m.

DORLOTER, v. a., traiter délicatement, *careggiare, lusingare, trattare mollemente* : — UN ENFANT. = Se —, v. pr., *crogiolarsi, vivere negli agi, nelle delicatezze, cercare i suoi comodi.*

DORMANT, E, adj., qui dort, *dormente, che dorme.* Ne se dit guère qu'au fig. : EAU

DORMANTE, qui n'a pas de cours, *acqua stagnante;* VERRE, CHÂSSIS —, qui ne s'ouvre point, *vetriata, finestra che non si apre:* PÊNE —, ne s'ouvrant, ne se fermant qu'avec la clé, *stanghetta che non si muove senza la chiave.* = S. m., châssis fixe et immobile, *telaio maestro* m. = Mar., cordage à demeure, *corda fissa.*

DORMEUR (dor-mör), **EUSE** (dor-möz), s., celui, celle qui dort beaucoup, qui aime à dormir, *dormiglione, dormiglioso* m., *dormigliona, dormigliosa* f.

DORMEUSE, s. f., chaise longue où l'on peut dormir, *poltrona sulla quale si può dormire;* voiture de voyage dans laquelle on peut s'étendre comme dans un lit, *vettura da viaggio nella quale uno può distendersi e dormire.*

DORMIR, v. n., être dans le sommeil, reposer, *dormire :* — LA GRASSE MATINÉE, se lever bien tard, *dormire sino all'alba dei tafani;* CONTES À — DEBOUT, ennuyeux, *racconti noiosi, che fanno dormire;* — DEBOUT, avoir une grande envie de dormir, *dormire in piedi.* = Prov. : IL NE FAUT PAS ÉVEILLER LE CHAT QUI DORT, réveiller une affaire assoupie, *non isvegliate il gatto che dorme;* — SUR L'UNE ET L'AUTRE OREILLE. — SUR LES DEUX OREILLES, être plein de sécurité, *dormire tranquillo, ad occhi chiusi.* = Poét., être paisible, se reposer, couver : LA MER DORT, *il mare dorme;* LA FOUDRE DORT ENCORE, *la folgore dorme ancora;* LA MER QUI VIENT — SUR LA GRÈVE ARGENTÉE, *il mare che viene a baciare la sabbia argentina;* LE FEU QUI SEMBLE ÉTEINT DORT SOUVENT SOUS LA CENDRE, *il fuoco che sembra estinto dorme sovente sotto le ceneri.* = Prov. : IL N'EST, COMME ON DIT, PIRE EAU QUE L'EAU QUI DORT, *si dice che non v' ha peggio dell'acqua cheta;* — COMME UNE MARMOTTE, COMME UN SABOT, d'un sommeil profond, *dormire come una marmotta.* = Ne point agir quand on devrait le faire : TU DORS, BRUTUS, ET ROME EST DANS LES FERS, *tu dormi, Bruto, e Roma è in ceppi;* LAISSER — UN OUVRAGE, le garder quelque temps pour le revoir plus tard, *lasciar dormire un lavoro;* LAISSER — DES CAPITAUX, ne pas les faire valoir, *lasciar dormire capitali.* = Poét., être mort : LES UNS ET LES AUTRES DORMIRENT ENSEMBLE DANS LA MÊME POUSSIÈRE, *gli uni e gli altri dormirono insieme nella stessa polvere.* = V. a.: — UN BON SOMME, *dormire un lungo sonno.* = S. m., le sommeil, *il sonno, il dormire* m.: PERDRE LE —, *perdere il sonno.*

DORMITIF, IVE, adj., qui fait dormir, *sonnifero, soporifero, narcotico.* = S. m. : L'OPIUM EST UN DANGEREUX —, *l'oppio è un sonnifero pericoloso.*

DORSAL, E, adj., qui appartient au dos, *dorsale.*

DORTOIR (dor-to-ar), s. m., salle commune où sont les lits dans un collége, dans une communauté religieuse, *dormitorio* m.

DORURE (do-rür), s. f., action, art de dorer, *doratura* f., *indoramento* m. = Or appliqué sur les objets, *doratura* f. = Objets dorés, *oggetti indorati* m. pl.

DOS (do), s. m., partie postérieure du tronc, depuis la dernière vertèbre cervicale jusqu'à la dernière lombaire, *dorso, dosso, tergo* m., *schiena* f., *spalle* f. pl. : L'ÉPINE DU —, la colonne vertébrale, *la spina dorsale.* = Fam. : FAIRE LE GROS —, l'homme capable, l'important, *fare il pettoruto, l'importante; stare in sul mille;* AVOIR BON —, être en état de tout supporter, *avere buone spalle;* METTRE DES GENS — À —, les renvoyer sans donner l'avantage ni à l'un ni à l'autre, *rinviar persone patta e pagate;* AVOIR, PORTER QUELQU'UN SUR SON —, en être obsédé, ennuyé, *avere qualcuno a proprio carico, non potersene liberare;* TOURNER LE — DANS UNE BATAILLE, fuir devant l'ennemi, *fuggire, mostrare le calcagna;* LE — DU PIED, DE LA MAIN, le côté extérieur, *il dosso del piede, della mano;* LE — DU NEZ, le sommet, *il dosso del naso.* = La partie extérieure de certaines choses : LE — D'UN HABIT, D'UNE CHAISE, *la schiena d'un abito, la spalliera d'una sedia;* LE — D'UN BILLET, D'UN ACTE, le revers, *il rovescio d'un biglietto, d'un atto;* LE — D'UN RASOIR, la partie opposée au tranchant, *la costa del rasoio.* = Surface : LE — DE LA PLAINE LIQUIDE, *la superficie d'una pianura liquida.* = EN — D'ÂNE, loc. adv., se dit d'une chose plus longue que large et qui va en s'inclinant des deux côtés à partir de la ligne médiane, *a schiena d'asino, a comignolo.*

DOSAGE, s. m.; chim., détermination de la quantité de gaz que contient un corps qu'on a à analyser, *dosare* m.

DOSE, s. f., quantité d'un médicament, soit simple, soit composé, qui doit être administré en une seule fois; quantité déterminée des ingrédients qui entrent dans un médicament, *dosa* f., *dose* f. = Quantité d'une chose quelconque : — DE SUCRE, DE POIVRE, *una dose di zucchero, di pepe.* = Fam. : — D'AMOUR-PROPRE, *una dose d'amor proprio.*

DOSER, v. a., indiquer, régler, mettre la dose prescrite pour un médicament, *dosare, proporzionare le dosi degl'ingredienti nei rimedii.*

DOSSIER, s. m., dos de certains siéges, *spalliera* f., *dossiere, capoletto* m. = Carton ou chemise qui renferme les papiers concernant une affaire, *il fascio degli atti concernenti un processo, un affare.*

DOSSIÈRE, s. f., partie du harnais qui porte sur le dos du cheval et maintient les brancards, *banda, lista, fascia* f., *portastanghe* m.

DOT, s. f., bien qu'une femme apporte à son mari, *dota, dote* f. = Ce qu'on donne à une fille en mariage, *dota* f. = Bien qu'une femme apporte au couvent en se faisant religieuse, *dote* f.

DOTAL, E, adj., relatif à la dot, *dotale :* RÉGIME —, régime d'association sous lequel la dot de la femme n'est pas la propriété commune des époux, *regime dotale.*

DOTATION (do-ta-zion), s. f., action de doter; revenu assigné, *dotazione* f.

DOTER, v. a., donner une dot, *dotare, dare, fare, costituire una dote :* — DES FILLES PAUVRES, leur procurer un établissement, *dotare fanciulle povere.* = Assigner une dotation, un revenu à un établissement, à un corps, etc. : — UNE ÉGLISE, UN HOSPICE, *dotare una chiesa, un ospizio.* = Douer : LES GRÂCES DONT LA NATURE L'AVAIT DOTÉ, *le grazie di cui la natura lo aveva dotato.*

D'OÙ, adv., marque une idée d'extraction, de sortie, et par ext. de cause, *donde, onde :* — VENEZ-VOUS? *donde venite?*

DOUAIRE (du-er), s. m., bien que le mari donne à sa femme pour qu'elle en jouisse en cas de survie, *doario, dovario, assegnamento ad una vedova* m.

DOUAIRIÈRE (du-e-rier), s. f., veuve qui jouit d'un douaire. Ne se dit que des personnes d'un rang élevé. = Par ir., vieille veuve, vieille femme à prétentions, *vedova* f., *che gode dei beni assegnatile dal marito.*

DOUANE, s. f., administration chargée de percevoir les droits à l'entrée et à la sortie des marchandises, *dogana* f. = Bureaux de cette administration, *dogana* f. = Droit perçu, *gabella* f., *dazio* m. *di dogana.*

DOUANIER, s. m., commis de la douane, *doganiere* m.

DOUANIER, ÈRE, adj., qui a rapport à la douane, *doganale.*

DOUAR, s. m., sorte de village arabe formé de tentes disposées en cercle, *villaggio arabo.*

DOUBLAGE, s. m.; mar., revêtement de la carène d'un vaisseau en feuilles de cuivre, *doblaggio* m., *foderatura* f., *corazzamento* m. = Impr., répétition plus ou moins imparfaite de quelques lettres ou de quelques mots sur l'impression, *doppietto* m.

DOUBLANT, E, adj., propre à doubler un rôle, un acteur, *attore di ripiego, che serve a rimpiazzare un altro attore in caso d'accidente;* peu us.

DOUBLE (dubl), adj., opposé à SIMPLE, qui vaut, qui pèse, qui contient deux fois autant, *doppio :* — PAYE, *doppia paga ;* — LOUIS, *doppio napoleone d'oro;* — DÉCALITRE, *doppio decalitro.* = Se dit de deux choses semblables ou de même nature : ACTE —, fait en deux exemplaires, *atto doppio, fatto in due originali.* = Plus fort; qui a une plus grande vertu : — BIÈRE, *birra doppia.* = Dissimulé, faux : ESPRIT —, *spirito doppio, falso;* MOT À — SENS, À — ENTENTE, susceptible de deux interprétations, *parola a doppio senso.* = Fam. : UN — FRIPON, — COQUIN, un grand fripon, un grand coquin, *un gran briccone, mariuolo matricolato.* = Mus. : — CROCHE, note à deux barres ou crochets, *biscroma* f.; INTERVALLE —, qui excède l'étendue de l'octave, *doppio intervallo.* = Comm. : — EMPLOI, partie employée deux fois en recette ou en dépense, *doppio registramento;* CELA FAIT — EMPLOI, fait inutilement répétition, *è una ripetizione inutile.* = Méd. : FIÈVRE —, dont les accès sont deux fois plus fréquents, *febbre doppia.* = S. m., quantité deux fois plus grande : PAYER, PERDRE LE —, *pagare, perdere il doppio;* JOUER QUITTE OU —, *giuocar paroli.* = Acteur, actrice qui remplace le chef d'emploi : LA PIÈCE A ÉTÉ JOUÉE PAR LES —, *la commedia fu recitata dalle parti di ripiego;* on dit mieux DOUBLURE. = Copie d'un écrit, d'un tableau, *copia.* = Adv. : VOIR —, comme si les objets étaient doubles, *veder doppio;* PAYER —, deux fois le prix ordinaire, *pagare il doppio.* = AU —, EN —, loc. adv., une fois plus : IL M'A FAIT UNE SOTTISE, IL ME LA PAIERA AU —, *mi fece una mariuoleria, me la pagherà doppiamente.*

DOUBLÉ, s. m.; t. de billard, bille faite après avoir frappé contre une bande, *doppietto* m. = Orfèvr., synon. de PLAQUÉ. V. ce mot.

DOUBLEAU (du-blò), s. m., solive plus forte que les autres, *trave maestra* f. = Adj. V. ARC-DOUBLEAU.

DOUBLEMENT (dubl-man), adv., de deux manières, à double titre, *doppiamente, per doppia ragione.*

DOUBLEMENT, s. m., action de doubler, *raddoppiamento, il raddoppiare* f.

DOUBLER, v. a., mettre le double, porter au double, accroître d'une fois autant, *doppiare, addoppiare, raddoppiare, duplicare :* — SON CAPITAL, *duplicare il capitale.* = Milit. : — LE PAS, marcher plus vite, *raddoppiare il passo;* — LES RANGS, LES FILES, *raddoppiare gli ordini, le file.* = Mar. : — UN CAP, le franchir, *passar oltre un capo, una punta;* — UN VAISSEAU, le passer de vitesse, *sorpassare un naviglio.* = Garnir d'une doublure, *foderare, soppannare :* — UNE ROBE, UN MANTEAU, UN VAISSEAU, *foderare una veste, un mantello, una nave.* = Mettre en double, *addoppiare, piegare, ripiegare.* = Théât., remplir un rôle en l'absence du chef d'emploi, *fare la parte di un altro.* = Au jeu de billard: — UNE BILLE, la faire au doublé, *fare un doppietto, far mattonella;* — UNE CLASSE, en suivre les cours une seconde année, *restar due anni nella stessa classe.* = V. n., augmenter du double; devenir double, *raddoppiare, divenir doppio.* = Se —, v. pr., être doublé, *raddoppiarsi.* = Devenir double, *divenir doppio.*

DOUBLET, s. m., faux brillant formé de deux morceaux de cristal, avec une feuille colorée entre deux, *doppia, doppietta* f. = Trictrac, les deux dés amenant le même point, *pariglia* f.

DOUBLETTE, s. f.; mus., un des jeux de l'orgue qui sonne l'octave au-dessus du prestant, *doppietto* m.

DOUBLEUR (du-blör), **EUSE**, celui, celle qui double la soie, la laine, le coton sur le rouet, *incannatore, accoppiatore* m., *incannatora, incannatrice* f. = S. m.; celui qui fait du plaqué, *indoratore, argentatore* m. = Phys., instrument qui indique l'état d'un volume d'air donné, son électricité positive ou négative, *strumento per indicare il volume e l'elettricità d'una data quantità d'aria.*

DOUBLON, s. m., monnaie d'or espagnole, *doblone, doppione* m. = Impr., faute qui consiste dans la répétition du même mot ou de la même phrase, *duplicatura* f.

DOUBLURE (du-blür), s. f., étoffe dont un habit, un manteau est doublé, *fodera* f., *soppanno* m. = Plaque d'or ou d'argent dont on garnit une tabatière d'écaille, de bois, etc., *piastra, lastra, incamiciatura* f. = Prov. : FIN CONTRE FIN N'EST PAS BON À FAIRE —, ne cherchez pas à tromper aussi fin que vous, *non s'inganna chi è destro.* = Théât., celui qui joue un rôle en l'absence du chef d'emploi, *sostituito* m.

DOUBS (le), départ. frontière de France, ainsi appelé d'une rivière du même nom.

DOUCE-AMÈRE, s. f.; bot., plante du genre de la morelle, *dulcamara* m.

DOUCEÂTRE, adj., d'une douceur fade, *dolcigno, dolcinato.*

DOUCEMENT (dus-man), adv., d'une manière douce, délicate, légère, *leggermente, dolcemente, delicatamente.* = A voix basse, sans bruit, *a voce bassa, sottovoce, sommessamente* : JE ME SUIS — ESQUIVÉ SANS RIEN DIRE, *me ne andai leggermente senza dir motto.* = D'une manière calme, paisible, *dolcemente, placidamente* : NOUS NOUS EXPLIQUÂMES —, *ci siamo spiegati senza far rumore.* = Lentement, *lentamente, adagio, con agio* : ALLER — EN BESOGNE, travailler mollement, *lavorare lentamente.* = Mener une affaire avec prudence, sans rien précipiter, *agire con riserbo.* = Avec bonté : EN USER — AVEC QUELQU'UN, *trattare benignamente.* = Agréablement, commodément : PASSER LE TEMPS — AVEC SES AMIS, *passare dolcemente il tempo cogli amici.* = Médiocrement bien : SE PORTER TOUT —, *stare discretamente, mediocremente, piuttosto bene che male.* = Interj. qu'on emploie pour avertir : —, MONSIEUR, VOUS NE SONGEZ PAS QUE VOUS ÊTES MALADE, *adagio, signore, voi non pensate più che siete ammalato.*

DOUCEREUX (dus-rö), **EUSE**, adj., qui est doux, sans être agréable, *sdolcinato, di un dolce scipito, smaccato* : IL EST FIN, CAUTELEUX, —, *è fino, prudente, scipito* ; IL A DES MANIÈRES DOUCEREUSES, *ha modi svenevoli.* = S. : JE LAISSE AUX — LE LANGAGE AFFECTÉ, *lascio agli sdolcinati il linguaggio affettato.*

DOUCET, TE, adj., diminut. de doux ; ne se dit que des personnes, *buono, quietino.*

DOUCETTE, s. f. ; bot., sorte de MÂCHE. V. ce mot.

DOUCETTEMENT (du-set-man), adv.; fam., tout doucement, *dolcissimamente, assai leggermente, con molta delicatezza.*

DOUCEUR (du-sör), s. f., qualité de ce qui est doux au goût, saveur douce, *dolcezza* f. = Qualité de ce qui est doux aux autres sens : — DE L'AIR, DE LA PEAU, *mitezza dell'aria, morbidezza della pelle* ; PRENDRE QUELQU'UN PAR LA —, *pigliare qualcuno coll'amabilità, colla cortesia, colla benignità* ; LES DOUCEURS DE L'AMITIÉ, DE LA PAIX, *le dolcezze dell'amicizia, della pace.* = Prov. : PLUS FAIT — QUE VIOLENCE, *la benignità riesce meglio della violenza.* = Expression de bonté : — DU VISAGE, DU REGARD, *dolcezza del volto, dello sguardo.* = Agrément, jouissance : LES — DE LA VIE, *le dolcezze della vita* ; LA GUERRE A SES —, L'HYMEN SES ALARMES, *la guerra ha le sue dolcezze, l'imene i suoi allarmi.* = Parole flatteuse, propos galant : CONTER, DIRE DES — À UNE FEMME, *dire galanterie ad una donna.* = Friandises : DONNER DES — À UN ENFANT, *dar dolci, ghiottonerie ad un fanciullo.* = Grand plaisir, agrément : LA — DE VAINCRE ET DE DOMINER CORROMPIT BIENTÔT LES ROMAINS, *la dolcezza del vincere e del dominare corruppe ben presto i Romani.* = EN —, loc. adv., doucement, peu à peu, *dolcemente, a poco a poco.* = Avec ménagement : PRENDRE LES CHOSES EN —, ne pas se formaliser, ne point s'offenser de ce qu'il peut y avoir de désobligeant dans les procédés ou les paroles de quelqu'un, *prendere le cose in bene, dal miglior verso.* V. BONTÉ.

§ **DOUCEUR, DOCILITÉ.** Avec de la DOUCEUR, *dolcezza*, on est modéré, paisible, on ne commet pas d'excès; avec de la DOCILITÉ, *docilità*, on ne résiste pas, on se soumet aux idées, aux avis, à la direction des autres.

DOUCHE (dusc), s. f., colonne de liquide dirigée sur une partie du corps, *doccia, docciatura* f. = AVOIR BESOIN D'UNE —, se dit d'une personne qui ne veut pas entendre raison, *aver bisogno d'una doccia.*

DOUCHER (du-scè), v. a., donner la douche à, *docciare, dare la doccia, usare la doccia.*

DOUCINE, s. f., moulure ondoyante, concave par le haut et convexe par le bas, *gola, onda, sima, scima* f.; espèce de rabot qui sert pour faire des moulures, *incorsatoio* m.

DOUCIR, v. a., donner le poli à une glace avant de l'étamer, *pulire, dar la pulitura.*

DOUÉ, E, adj., doté, pourvu, ne s'emploie qu'accompagné d'un complément ou d'un modificatif, *dotato, fornito, provveduto* : UNE FEMME DOUÉE D'UNE GRANDE BEAUTÉ, *una donna dotata di rara bellezza* ; UN ENFANT HEUREUSEMENT — (PAR LA NATURE), *un fanciullo ricco di doti felici.*

DOUELLE, s. f.; archit., partie courbe d'une voûte, *frontale delle pietre d'una vôlta.* = Tonn., douve, *doga* f.

DOUER (du-è), v. a.; dr., peu us., assigner un douaire à celle qu'on épouse, *assegnare, assicurare un doario alla moglie.* = Gratifier, avantager, favoriser, *dotare, adornare, fregiare, arricchire* : DIEU L'A DOUÉ D'UNE GRANDE VERTU, *Dio l'ha arricchito d'una grande virtù.*

DOUGLAS, ville et port d'Angleterre, dans l'île de Man. = DOUGLAS (comtes de), ancienne et puissante famille d'Ecosse qui se signala surtout dans les guerres acharnées que ce pays eut à soutenir contre l'Angleterre.

DOUILLE (du-i), s. f., partie creuse et cylindrique de certains instruments en fer, qui sert à les adapter à un autre corps, *canna* f., *bocciuolo, occhio* m.

DOUILLET (du-iè), **TE** (du-iet), adj., doux et mollet ; tendre et délicat, *morbido, morbidetto, pastoso, delicato* : PEAU DOUILLETTE, *pella delicata.* = UN AMOUR-PROPRE AUSSI — QUE LE SIEN, *un amor proprio tanto schizzinoso quanto il suo*, aussi irritable. = En parlant des personnes, trop délicat, *effeminato, delicato.* = S. : FAIRE LE —, LA DOUILLETTE, *fare il lezioso, la delicatina.*

DOUILLETTE, s. f., par-dessus de soie ouaté, *doglietto* m.

DOUILLETTEMENT (du-iet-man), adv., d'une manière douillette, *mollemente, morbidamente, delicatamente, leziosamente.*

DOULEUR (du-lör), s. f., effet d'un mal physique, *dolore, male, affanno, cruccio* m., *doglia, pena, angoscia* f. = Peine d'esprit ou de cœur, *cordoglio, affanno* m., *amarezza, pena, afflizione* f. : ÊTRE PLONGÉ DANS LA —, *essere immerso nell' afflizione.* = Infortune, *sventura* f.

DOULOUREUSEMENT (du-lu-röz-man), adv., avec douleur, d'un ton douloureux, *dolorosamente, amaramente, aspramente, affannosamente.*

DOULOUREUX (du-lu-rö), **EUSE**, adj., qui cause de la douleur, qui exprime la douleur, *doloroso, addolorante, afflittivo, cruccioso* : DES CRIS —, *grida dolorose, dolenti.* = Qui cause de la peine ; pénible, *aspro, amaro, crudele, doloroso, dolorifico* : UN SI — DEVOIR, *un così doloroso dovere.*

DOUTE (dout), s. m., hésitation sur un choix à faire, sur un parti à prendre, *dubbio* m., *dubbiezza, dubitazione, perplessità* f. Prov. : DANS LE — ABSTIENS-TOI, *nel dubbio astienti.* = Soupçon, crainte : METTRE, RÉVOQUER EN —, *mettere, rivocare in dubbio* ; CONCEVOIR DES —, *concepire dei dubbi.* = Scrupule : LUI SEUL ÉCLAIRCIRA VOS — RIDICULES, *egli solo sventerà i vostri dubbii ridicoli* ; — MÉTHODIQUE, système de Descartes, qui consiste à rejeter provisoirement ce qui n'est pas prouvé, *dubbio metodico* ; — EFFECTIF, scepticisme, *dubbio effettivo.* = SANS —, loc. adv., assurément, selon toutes les apparences, *senza dubbio, senza fallo, certamente, per certo.* Iron. : ADMIRABLE — POUR ENVELOPPER UNE DUPE, *ammirabil dubbio per attortigliare uno sciocco.*

DOUTER, v. n., être dans le doute, *dubitare, dubbiare* ; *essere in dubbio, nella incertezza* : DOUTERIEZ-VOUS DE MON ZÈLE ? *dubitereste del mio zelo?* = N'avoir point la foi, *mancar di fede.* Abs. : PLUS ON DOUTE, PLUS DIEU PERMET QUE LES DOUTES AUGMENTENT, *quanto più ci dubita, tanto più Dio permette che i dubbii aumentino.* = Ne pas croire possible, ne pas avoir de confiance, avoir de la défiance, *diffidare, dubitare, non credere* : JE DOUTE DE TOUT, *dubito di tutto* ; LES ÉTOURDIS NE DOUTENT DE RIEN, *gli storditi non dubitano di nulla.* = Se —, v. pr., pressentir, soupçonner, *sospettare, essere in sospetto, insospettirsi* : SE — DE LA MÉCHANCETÉ DE QUELQU'UN, *sospettare della cattiveria di qualcuno.*

DOUTEUR (du-tör), **EUSE**, s.; néol., celui, celle qui doute, *dubbioso, cacapensieri* m. = Adj. : JE SUIS UN PEU —, *sono alquanto sospettoso.*

DOUTEUSEMENT, adv., avec doute; peu us., *dubbiamente, dubbiosamente, incertamente.*

DOUTEUX (du-tö), **EUSE** (du-töz), adj., ce dont il y a lieu de douter, incertain, *dubbioso, incerto, mal sicuro* m. : LA VICTOIRE FUT LONGTEMPS DOUTEUSE, *la vittoria fu a lungo dubbiosa.* = Ambigu, équivoque : RÉPONSE —, *risposta ambigua* ; JOUR —, LUMIÈRE —, qui permet à peine de distinguer les objets, *luce incerta.* = Se dit des personnes dont on n'est pas sûr : TROIS MEMBRES DU COMITÉ SONT POUR NOUS ; LES AUTRES SONT —, *tre membri del comitato sono per noi, gli altri sono dubbiosi.* = S. m., chose douteuse : GARDONS-NOUS DE MÊLER LE — AU CERTAIN, *guardiamoci dal confondere l'incerto col certo.* V. INCERTAIN.

DOUVAIN (du-ven), s. m., pièce de bois destinée à la fabrication des douves, *legno da doghe* m.

DOUVE (duv), s. m., planche qui entre dans la construction des tonneaux, *doga* f. = Renoncule des marais, très-nuisible aux bestiaux, *piede corvino* m.

DOUVRES, ville d'Angleterre (comté de Kent), sur le Pas-de-Calais. Chemin de fer pour Londres; paquebots à vapeur pour Calais.

DOUX (du), **DOUCE** (dus), adj., d'un goût, d'une saveur agréable, *dolce* : EAU DOUCE, celle des rivières et des fleuves, par opposit. à celle de la mer qui est salée, *acqua dolce* ; SAUCE TROP —, qui n'est pas assez assaisonnée, *salsa troppo dolce, insipida.* = Se dit de ce qui flatte les sens, de ce qui est calme, tranquille : UNE — ODEUR, *odore soave* ; VOIX —, *voce gradevole* ; UN TEMPS —, *un tempo dolce* ; LE — SOMMEIL, *il sonno gradito.* = Se dit de ce qui flatte l'esprit, le cœur : — SOUVENIR, *dolce rimembranza* ; — ESPOIR, *dolce speranza* ; UNE — CONVERSATION, *una conversazione dilettevole* ; DE — LIENS. = Paisible, tempéré, supportable, *pacifico, temperato, dolce* : VIE —, *vita quieta* ; — CHALEUR, *calore dolce* ; UN SUPPLICE TROP —, *un supplizio troppo dolce* ; MA MORT SERA —, SI JE NE MEURS PAS SANS VOUS AVOIR VU, *la mia morte sarà dolce se non muoio prima d'avervi veduto.* = Facile, aisé, qui n'est pas rude : STYLE —, style facile ; MORALE —, *morale larga* ; VOITURE —, *vettura su buone molle* ; PENTE —, *pendio leggero.* = En parlant du caractère humain, traitable : NATURE —, *natura affabile* ; PEUPLE —, *popolo mite* ; DES HOMMES — ET INTELLIGENTS, *uomini dolci ed intelligenti.* = Gramm. grec. : ESPRIT —, signe en forme de virgule placé sur les lettres qui ne doivent pas être aspirées, *spirito dolce.* = Qui indique la douceur : REGARD —, *sguardo dolce* ; DE DOUCES PAROLES, des paroles obligeantes, affectueuses, ou des propos tendres, galants, *parole dolci, amorose* ; FAIRE LES YEUX —, regarder avec amour, *far l'occhiolino.* = Malléable, peu cassant : MÉTAL —, *metallo duttile, malleabile.* = Adv., doucement : *dolcemente, adagio* ; FILER —, être soumis, ne rien répliquer, *stare al dovere, non alzare la testa* ; TOUT — ! loc. interj., fam., doucement ; on s'en sert pour reprendre quelqu'un qui s'emporte, qui s'oublie, *piano piano, adagio* : TOUT —, VOUS DIS-JE, *colle buone vi dico, non andate in collera.* = S. m., ce qui est doux au goût : JE NE BOIS QUE DU —, *non bevo che liquori dolci.* = PASSER DU GRAVE AU —, *passar dal grave al dolce.* V. AGRÉABLE.

DOUZAIN (du-zen), s. m., petite monnaie de cuivre allié d'argent qui avait douze deniers (cinq centimes), *nome d'una moneta che valeva cinque centesimi.*

DOUZAINE (du-zè-n), s. f., nombre de douze, *dozzina* : UNE — DE SERVIETTES, *una dozzina di mantili.* = Quantité indéterminée approchant de douze : IL EST VENU UNE — DE FOIS, *è venuto una dozzina di volte.* = À LA —, loc. adv., de peu de valeur, fam. : UN POÈTE À LA —, *un poeta dozzinale, da dodici la crazia* ; IL NE S'EN TROUVE PAS, IL N'Y EN A PAS TREIZE À LA —, il ne s'en trouve pas communément, *non si trovano a dozzine.*

DOUZE (duz), adj. num., dix et deux, *dodici.* = Douzième : PAGE —, *pagina dodici* ; NUMÉRO —, *numero dodici* ; CHARLES —, *Carlo duodecimo.* = S. m. : LE — DU MOIS, *il dodici del mese.* = IN —. V. IN.

DOUZIÈME (du-zièm), adj. num. ord. de douze, *duodecimo, dodicesimo, duo-secondo* : LA — PARTIE, *la dodicesima parte.* = S. : LE — SUR LA LISTE, *il duodecimo*

sulla lista. = La douzième partie d'un tout, *un dodicesimo* m.

DOUZIÈMEMENT (du-ziem-man), adv., en douzième lieu, *per la dodicesima volta.*

DOWN, comté maritime de l'Irlande, pr. d'Ulster.

DOXOLOGIE, s. f., prière pour la grandeur et la majesté de Dieu, *dossologia* f.

DOYEN (do-a-ien), s. m., le plus ancien de son corps, *decano, il più anziano* : LE — DES NOTAIRES, *il decano dei notai* : LE — D'ÂGE, *il più anziano, il più vecchio.* = Titre du directeur d'une faculté dans l'université : LE — DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, *il decano della facoltà di medicina.* = Titre de dignité ecclésiastique : — D'UN CHAPITRE, *il decano d'un capitolo.*

DOYENNE, s. f., la femme la plus âgée : ELLE EST VOTRE —, *essa è vostra decana.* = Supérieure de certains chapitres, de certaines abbayes : ADRESSEZ-VOUS À MADAME LA —, *indirizzatevi alla decana.*

DOYENNÉ, s. m., dignité de doyen dans une église, *decanato* m., *dignità di decano* f. = Habitation du doyen : LA RUE DU —, *la strada del decano.* = Poire d'automne fondante : POIRE DE —, OU UN —, *pera decana* f.

DRACHME (dracm), s. f., monnaie grecque qui était d'argent et qui pesait la huitième partie d'une once. = Un gros, huitième partie de l'once, *dramma* f.

DRACON, législateur athénien, vivait vers la 29e olympiade, environ 600 ans av. J.-C. Ses lois criminelles furent si rigoureuses que l'orateur Démade les disait écrites avec du sang, *Dracone.*

DRAGAGE, s. m., action de draguer, *nettamento d'un fiume, d'un porto, d'un pozzo.*

DRAGÉE (dragè), s. f., amande recouverte de sucre très-fin et durci, *confetti, dolci* m. pl., *chicche* f. pl. : BOÎTE DE DRAGÉES, *scatola di confetti.* = Fam. : TENIR LA — HAUTE À QUELQU'UN, lui faire bien payer ce qu'il désire ou le lui faire bien attendre, *far aspettare, far pagar caro quel che uno desidera;* AVALER LA —, se résigner à quelque chose de fâcheux, *inghiottire la pillola.* = Menu plomb de chasse, *migliaruola* f. = Agric., mélange de grains qu'on laisse croître en herbe pour la nourriture des bestiaux, *ferrana* f.

DRAGEOIR (dra-gio-ar), s. m., boîte d'or, d'argent ou de vermeil dans laquelle on servait autrefois, à la table du roi et des grands, des épices et des dragées, *scatola da confetti* f. = Sorte de bonbonnière qu'on portait sur soi, *confettiera* f.

DRAGEON, s. m., rejeton qui naît de la racine d'un arbre ou d'une plante, *rimessiticcio, pollone, germoglio* m.

DRAGEONNER (dra-gio-né), v. n., se dit des plantes ou des arbres qui poussent des dragons, *pullulare, rifigliare.*

DRAGON, s. m., animal fabuleux qu'on représente avec des griffes, des ailes et une queue de serpent, *dragone, drago* m. : — DES HESPÉRIDES, *il dragone delle Esperidi.* = UN VRAI —, femme turbulente et acariâtre, *un vero dragone;* UN PETIT —, enfant mutin et déterminé, *un serpentello;* UN — DE VERTU, femme d'une vertu austère et farouche, *donna austera, di grande virtù;* LES DRAGONS DE VERTU, CES HONNÊTES DIABLESSES, *questi dragoni di virtù, queste diavolaccie oneste.* = Surveillant, argus qui veille sur la conduite d'une femme : AFIN QU'ELLE EÛT QUELQUE VALABLE EXCUSE POUR ÉLOIGNER SON — QUELQUE TEMPS, *onde avere qualche buona scusa per allontanare alquanto il suo dragone.* = Souci, chagrin, remords : JE ME FAIS DES DRAGONS AUSSI BIEN QUE LES AUTRES; vieux, *mi tormento quanto gli altri.* = Soldat de cavalerie coiffé d'un casque et armé d'un petit fusil de munition avec lequel il manœuvre quelquefois à pied comme le fantassin, *dragone* m. = Espèce de lézard de l'Inde muni d'ailes membraneuses, *dragone* m. = Tache qui vient à la prunelle des hommes et des chevaux, *panno* m., *albugine* f. = Astr., constellation de l'hémisphère boréal, *dragone* m. = Anc., étendard, *dragone* m. : — ROUGE, des anciens Bretons, *dragone rosso.*

DRAGONNADES, s. f. pl., persécutions exercées contre les protestants par les dragons sous Louis XIV après la révocation de l'Edit de Nantes, *dragonate, persecuzioni* f. pl.

DRAGONNE, s. f., cordon ou galon qui orne la poignée d'une épée, *galano* m.

DRAGUE (drag), s. f., sorte de pelle recourbée qui sert à tirer du sable des rivières et à curer les puits, *cucchiaia* f. = Grain cuit qui demeure dans le bassin après avoir servi à faire la bière, *grani che restano nella fabbricazione della birra.* = Grand filet attaché à un appareil en fer qu'on emploie pour retirer de l'eau les effets submergés ou pour pêcher des coquillages, *sorta di rete a manica.*

DRAGUER (dra-ghé), v. a., nettoyer un chenal, un port avec la drague ou le bateau dragueur, *nettare un canale, un porto colla cucchiaia o col battello nettatore.* = Traîner une drague sur le fond de la mer avec une embarcation, *far girare la cucchiaia sul fondo del mare.* = Prendre des coquillages, *pescar conchiglie colla dragua.*

DRAGUETTE, s. f., petite drague, *cucchiaietta* f.

DRAGUEUR (dra-gör), s. m., bateau qui porte une machine propre à draguer, *battello da tirar sabbia, da nettare canali e porti.* = Bateau destiné à la pêche du hareng, de la morue, *battello destinato alla pesca della arringa, del baccalà.* = Adj. : BATEAU —, *battello nettatore.*

DRAIN (dren), s. m., rigole servant au drainage, *canaletto che serve alla fognatura.*

DRAINAGE (dre-nasg), s. m., action de drainer; résultat de cette action, *fognatura* f.

DRAINE, s. f., espèce de grive, *sorta di tordo.*

DRAINER, v. a., assainir et rendre fertile en faisant couler l'eau au moyen de rigoles souterraines, *fognare.*

DRAINETTE, s. f., filet dont on se sert à la dérive pour prendre de petits poissons, *erpicatoio* m.

DRAINEUR (dre-nör), s. m., celui qui draine, *fognatore* m.

DRAISIENNE ou **DRAISINE**, s. f., petite voiture composée de trois roues; deux derrière, liées par un essieu, l'autre devant, *velocipede, velocimano di Drais* m.

DRAKE (Francis), célèbre marin anglais, né en 1545, mort en 1595; a importé les pommes de terre en Europe.

DRAMATIQUE (dra-ma-tic), adj., qui appartient au drame, au théâtre, *drammatico* : L'ART —, *arte drammatica* : AUTEUR, ARTISTE, POÈTE —, *autore, artista, poeta drammatico.* = Ce qui émeut le spectateur : SITUATION —, *situazione drammatica.* = S. m., le genre, la forme dramatique, *il drammatico* m. = Ce qui excite l'émotion : IL Y A BIEN DU — DANS CE DISCOURS, *vi ha molto drammatico in questo discorso.*

DRAMATIQUEMENT (dra-ma-tic-man), adv., d'une manière dramatique, *drammaticamente.*

DRAMATISER, v. a.; néol., rendre dramatique, *drammatizzare, render drammatico.* = Donner trop d'importance à quelque chose, *dar troppa importanza a cosa lieve.*

DRAMATURGE (dra-ma-türsg), s. m., auteur de drames qui tiennent à la fois de la comédie et de la tragédie ; ne se dit guère que par dénigrement, *drammaturgo.*

DRAMATURGIE, s. f., science des règles qui doivent présider à la composition d'une pièce de théâtre et à sa mise en scène, *drammaturgia, dramaturgia* f. = Histoire du théâtre; catalogue raisonné de pièces dramatiques, *drammaturgia* f.

DRAME, s. m., toute pièce de théâtre, *dramma* m. = Pièce de théâtre en vers ou en prose, et d'un genre mixte entre la tragédie et la comédie : LES DRAMES DE SHAKSPEARE, DE CALDÉRON, *i drammi di Shakspear, di Calderon della Barca;* — LYRIQUE, opéra, opéra comique, *dramma lirico.* = Événement émouvant; suite d'événements terribles; catastrophe politique, *dramma* m., *tragedia* f. : IL ÉTAIT UN DES ACTEURS DE CE TERRIBLE —, *era uno degli attori di questo terribile dramma.*

DRAP (dra), s. m., étoffe de laine, *panno* m. : — D'OR, DE SOIE, tissu d'or, de soie, *drappo* m., *stoffa* f. *d'oro, di seta;* — MORTUAIRE, grand drap noir qui couvre le cercueil ou le cénotaphe, au service des morts, *strato mortuario, strato funebre.* = TAILLER EN PLEIN —, faire quelque chose en pleine liberté, *fare quello che aggrada in tutta libertà.* = Grande pièce de toile qui garnit un lit, *lenzuolo* m. : SE METTRE ENTRE DEUX — ; fam., se mettre au lit, *coricarsi, porsi a letto.* = ÊTRE DANS DE BEAUX —, dans une fâcheuse position, *trovarsi in un triste affare, in un ginepraio.* = Linceul, *sudario, lenzuolo funebre* m.

DRAPANT, s. m., celui qui fabrique des draps de laine, *fabbricatore di pannilana* m. = Adj. : DRAPIER —, fabricant de draps, *fabbricatore di panni.*

DRAPÉ, E, adj., qui imite le drap, *feltrato.* = Couvert de drap, *coperto di panno.* = Bot., couvert de poils courts et serrés, *lanuginoso.*

DRAPEAU (dra-pò), s. m., pièce d'étoffe ou de soie attachée à une hampe pour donner un signal, pour indiquer un point de ralliement ou pour faire reconnaître la nation qui l'arbore; enseigne d'une troupe, bannière militaire, *bandiera, insegna* f., *stendardo, vessillo* m. : ÊTRE SOUS LE —, SOUS LES DRAPEAUX, en activité de service, *essere sotto le insegne, in attività di servizio militare;* VOS SOLDATS CONSTERNÉS DÉSERTENT LEURS DRAPEAUX, *i vostri soldati costernati disertano le loro bandiere.* = SE RANGER SOUS LES — DE QUELQU'UN, prendre parti pour lui, *abbracciare il partito di qualcuno.*

DRAPEAU, s. m.; vieux. V. CHIFFON. = DRAPEAUX, vieux synon. de LANGES.

DRAPER, v. a., recouvrir de drap, particulièrement une voiture, en signe de deuil, *coprire da lutto o di bruno una carrozza;* et abs., LE ROI DRAPE DE VIOLET, *il re prende il lutto in violetto.* = Disposer des draperies, *disporre panneggiamenti.* = Disposer avec grâce : — SON MANTEAU, SA ROBE, *panneggiare il mantello, la veste; ammantarsi.* = Fam., dire beaucoup de mal de quelqu'un : ON L'A BIEN DRAPÉ, *l'hanno ben cardassato, gli hanno tagliato i panni addosso.* = V. n., représenter les vêtements flottants d'une figure : LE TALENT DE BIEN — EST TRÈS-RARE, *il talento di ammantarsi acconciamente è rarissimo.* = Se —, v. pr., en parlant des acteurs : SE — À L'ANTIQUE, *atteggiarsi all'antica.* = Fam., faire parade : SE — DE SA VERTU OU DANS SA VERTU, *atteggiarsi, pavoneggiarsi nella sua virtù.* = Abs., faire l'important, *mettersi in sussiego.*

DRAPERIE (dra-pri), s. f., manufacture de draps, *drapperia, manifattura di drappi.* = Commerce du drapier; article de ce commerce, *commercio di drappi, drappi.* = Représentation de vêtements flottants : IL FAUT QUE LES DRAPERIES INDIQUENT LES FORMES, *occorre che le drapperie indichino le forme.* = Ornements de tapisserie, tenture à grands plis, *panneggiamento* m.

DRAPIER, IÈRE, s., celui, celle qui fabrique ou qui vend des draps, *pannaiuolo, panniere, drappiere* m. = Adj. : MARCHAND —, *mercante pannaiuolo.*

DRAPIÈRE, s. f., grosse épingle courte dont les marchands se servent pour fermer leurs ballots, *spillone* m.

DRASTIQUE (dra-stic), adj. ; méd., efficace. Se dit des purgatifs les plus énergiques, *drastico.* = S. m. : UN —, *un drastico* m.

DRAVE, riv. d'Autriche, prend sa source à l'extrémité E. du Tyrol et se jette dans le Danube, *Drava.*

DRAYER (dra-ié), v. a., écharner, enlever de la peau de l'animal la chair qui y est restée, *scarnare.*

DRAYOIRE, s. f., couteau pour drayer, *coltello da scarnare.*

DRAYURE, s. f., rognure de cuir tanné, *carniccio* m.

DRÈCHE, s. f., marc de l'orge qui a servi à faire la bière, *ciò che resta dell'orzo dopo che si è fatta la birra.*

DRÉGE, s. f., filet de pêche ou grand tramail; pêche faite avec ce filet, *nome che si da ad una sorta di tramaglione; pesca che si fa con questo tramaglione.* = Peigne pour séparer la graine du lin de sa tige, *pettine per levare il seme del lino.*

DRÉGER, v. a., séparer le lin de sa graine avec la drége, *separare il lino dal suo seme con un pettine.*

DRELIN (drlen), s. m., onomatopée; fam., bruit d'une sonnette. = Interj. : DRELIN ! DRELIN ! DIN, DIN ! *drelin, din, din.*

DRESDE, cap. du roy. de Saxe, sur les deux rives de l'Elbe. On l'a surnommée la FLORENCE DE L'ALLEMAGNE. Elle fut souvent ravagée par les armées, notamment dans la guerre de Sept ans et dans la campagne de 1813, *Dresda.*

DRESSE, s. f., morceau de cuir entre les semelles d'un soulier pour le redresser, *correggiuolo per drizzare la scarpa sulla forma.*

DRESSÉ, E, adj.; bot., qui est perpendiculaire au plan de sa base : TIGE, FEUILLE DRESSÉE, *stelo, foglia drizzata.* = Façonné, formé, instruit, en parlant des animaux, *ammaestrato :* CHEVAL, CHIEN —, *cavallo, cane ammaestrato.*

DRESSER, v. a., lever et tenir droit, *drizzare, addirizzare, rizzare, drizzare, levare :* CE CHEVAL DRESSE LES OREILLES, *questo cavallo drizza le orecchie.* = CELA FAIT DRESSER LES CHEVEUX, cela fait horreur, *fa drizzare i capegli sul capo.* = Elever, ériger : — UN AUTEL, *costruire un altare;* — UN TROPHÉE, *formare un trofeo;* — DES STATUES, *alzare statue;* — UN ÉCHAFAUD, UN BÛCHER, *drizzare un patibolo, un rogo.* = Monter, tendre, établir : — UN LIT, *montare un letto ;* — UNE BATTERIE DE CANONS, *disporre una batteria di cannoni.* = — SES BATTERIES, *preparare, disporre le sue batterie.* V. BATTERIE. = — UN PIÉGE, DES EMBÛCHES À QUELQU'UN, *preparar tranelli, tender lacci a qualcheduno.* = Mettre en état, préparer, disposer : — UN BUFFET, *disporre una credenza;* — UNE VOLAILLE POUR LA METTRE À LA BROCHE, *acconciare un volatile per metterlo allo spiedo;* — UN PLAT, LE DESSERT, *allestire un piatto, le frutta.* = Unir, aplanir, rendre droit : — UNE PLANCHE, UNE PIERRE, *spianare un asse, una pietra ;* — UNE ALLÉE, la niveler, *livellare un viale.* = — LE PLAN D'UN OUVRAGE, *fare il piano di un'opera ;* — UN CONTRAT, UN PROTOCOLE, LA MINUTE D'UN ACTE, LES ARTICLES D'UN TRAITÉ, *stendere un contratto, un protocollo, la minuta di un atto, gli articoli di un trattato.* = Instruire, former, façonner : — UN ÉCOLIER, *istruire uno scolaro ;* — DES SOLDATS À LA MANŒUVRE, *apprendere la manovra ai soldati;* — UN CHEVAL, UN CHIEN, *ammaestrare un cavallo, un cane.* = Mar., diriger en droite ligne : — SA ROUTE VERS LE NORD, *dirigersi verso il nord.* = Se —, v. pr., se mettre, se tenir droit ou levé: SE — SUR LA POINTE DU PIED, *levarsi sulla punta dei piedi.* = S'ériger : ON SE DRESSE UN TRIOMPHE SECRET À SOI-MÊME, *si erige a sè stesso un trionfo segreto.* = Se former à; être dressé : CES CHIENS SE DRESSENT BIEN À LA CHASSE, *questi cani si ammaestrano bene per la caccia.*

DRESSOIR, s. m., espèce d'étagère pour la vaisselle, les cristaux, *credenza* f. = Buffet pour faire égoutter les plats, les assiettes, *rastrelliera* f.

DREUX (Robert Ier, comte de), cinquième fils de Louis VI, prit part à la deuxième croisade, en 1147, et mourut en 1188. = DREUX (Philippe de), évêque de Beauvais, prélat belliqueux, se croisa deux fois, combattit contre les Anglais, et se signala à la journée de Bouvines, en 1214. = DREUX (Pierre de), surnommé MAUCLERC, issu de la même famille et tige des ducs de Bretagne. = DREUX (bataille de), livrée le 19 décembre 1562, entre les catholiques et les protestants : les deux chefs, le connétable de Montmorency, du côté des catholiques, et le prince de Condé, du côté des protestants, y furent faits prisonniers. = DREUX-BRÉZÉ (Henri Evrard, marquis de), grand maître des cérémonies sous Louis XVI.

DRILLE (dri-i), s. f., chiffon pour faire du papier; s'emploie surtout au pl., *straccio, cencio* m. = Instrument pour tourner un foret d'horloger et de sculpteur, *trapano a mano* m.

DRILLE, s. m.; vieux et fam.; soldat, compagnon, *uomo gioviale, capo ameno, compagnone, giovialone* m. : BON —, bon vivant, *un giovialone.* = VIEUX —, vieux libertin, *volpe vecchia, vecchio dissoluto.*

DRILLER (dri-lié), v. n., courir, aller vite, *correre velocemente e con leggerezza;* vieux.

DRISSE, s. f., cordage qui sert à élever ou à dresser une voile ou une flamme, *drizza* f.

DROGMAN, s. m., interprète à Constantinople et dans les échelles du Levant, *dragomanno, turcimanno, interprete* m.

DROGUE (drog), s. f., ingrédient propre à la teinture, à la chimie, à la pharmacie, *droga* f. = Matière première qui sert à préparer des médicaments : VOUS ALLEZ METTRE DES DROGUES QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS DANS DES CORPS QUE VOUS CONNAISSEZ ENCORE MOINS, *voi metterete droghe che non conoscete in corpi che conoscete ancor meno.* = FAIRE BIEN VALOIR SA —, faire valoir ce qu'on fait, ce qu'on vend, *far valere la sua merce, farla tenere in pregio, venderla bene.* = Fam., chose mauvaise en son genre : CE N'EST QUE DE LA —, *cattiva roba, merce scadente.* = Triv., homme, femme de rien, *uomo, donna da nulla.* = Nom d'un jeu de cartes, morceau de bois fourchu que le perdant est forcé de mettre sur son nez, *nome di un giuoco.*

DROGUER (dro-ghé), v. a., donner des drogues, médicamenter, *dar troppe medicine.* = Falsifier : — DU VIN, *falsificare, alterare il vino.* = V. n., jouer à la drogue, *giuocare alle droghe.* = Pop., attendre longtemps, se morfondre, *aspettare, agghiadare aspettando.* = Se —, v. pr., se médicamenter : IL SE DROGUE TROP, *piglia troppi rimedii.*

DROGUERIE (drog-ri), s. f., commerce de drogues; les articles de ce commerce, *drogheria* f.

DROGUET (dro-ghè), s. m., étoffe faite de laine et de fil ou de laine et de coton, *droghetto* m.

DROGUEUR (dro-gōr), s. m.; ir., médecin qui aime à droguer; vieux, *medico amico degli speziali, mercante di droghe.*

DROGUIER, s. m., boîte où l'on serre les drogues, *armadio, ripostiglio per le droghe* m. = Collection d'échantillons de médicaments simples; armoire, cabinet où ils sont placés, *armadio, ripostiglio pei medicamenti.*

DROGUISTE (dro-ghist), s. m., marchand de drogues, *droghiere, droghiero* m. = Adj. : ÉPICIER —, *pizzicagnolo droghiere.*

DROIT (droa), **E**, adj., se dit des parties dont la direction est de haut en bas ou de bas en haut, quand le corps est debout, *diritto, dritto; retto, diretto :* LE — CHEMIN, le chemin le plus court, *la via più breve.* = Le chemin de l'honneur, *la via dell'onore.* = Vrai, honnête, juste, *retto, giusto, onesto :* UN CŒUR — EST LE PREMIER ORGANE DE LA VÉRITÉ, *un cuor retto è il primo organo della verità.* = Sain, judicieux : LA — RAISON EST SA CONSEILLÈRE, *la sana ragione è sua consigliera.* = Géom., debout, perpendiculaire : MUR —, *muro diritto ;* ANGLE —, formé par deux lignes perpendiculaires, *angolo retto;* SPHÈRE —, celle où l'équateur et les parallèles coupent l'horizon à angle droit, *sfera diretta.* = Adv., en droite ligne, directement : ALLER — AU BUT, *andar dritto allo scopo.* = MARCHER —, suivre la ligne du devoir, *camminar retto :* UN CŒUR QUI MARCHE — DANS LA JUSTICE ET DANS LA VÉRITÉ, *un cuore che cammina diritto nella giustizia e nella verità.* = Judicieusement, *ragionevolmente, giudiziosamente, rettamente :* JE VOUS PRIE DE ME MANDER SI JE PENSE —, *vi prego di farmi sapere se penso rettamente.*

DROIT, E, adj., opposé à GAUCHE, *destro :* LE CÔTÉ —, *il lato destro ;* LA MAIN DROITE, *la mano destra ;* LA RIVE —, celle qui est à la droite de celui qui descend le courant, *la riva destra.* = LE BRAS —, l'agent principal, *il braccio destro.* = DROITE, s. f., côté droit, la main, l'aile droite, *la destra, la mano destra :* PRENDRE SUR LA —; DONNER LA — À QUELQU'UN, le placer à sa droite pour lui faire honneur, *dar la destra a qualcuno ;* LA — D'UNE ASSEMBLÉE, *la destra d'un'assemblea ;* LA — D'UNE ARMÉE, *l'ala destra d'un'armata.* = Géom., ligne droite, *linea retta.* = À —, loc. adv., du côté droit, *a destra :* TOURNER À —, *voltare a destra ;* À — ET À GAUCHE, de tous côtés, *a destra ed a sinistra, dappertutto.*

DROIT, s. m., faculté reconnue, naturelle ou légale, d'exiger quelque chose, d'en jouir, d'en disposer, d'y prétendre, *diritto, dritto, gius* m. : SOUTENIR, REVENDIQUER SES DROITS, *sostenere, rivendicare i suoi diritti.* = Ce qui est juste; justice, *il giusto* m., *la giustizia* f. : J'AI POUR MOI LA RAISON, LE BON —, L'ÉQUITÉ, *ho per me la ragione, il buon diritto, l'equità;* DONNER — À QUELQU'UN, lui donner raison, *far ragione a qualcuno ;* FAIRE — À UNE DEMANDE, l'accorder, *far diritto ad una domanda; accordarla.* = Législation, jurisprudence, science des lois : — NATUREL, *diritto naturale ;* ÉTUDIER LE —, *studiare il diritto ;* ÉCOLE DE —, *scuola di diritto;* DOCTEUR EN —, *dottore in diritto.* = Ce qui donne une influence, une autorité morale : LES DROITS DU SANG, DE LA NATURE, DE L'AMITIÉ, *i diritti del sangue, della natura, dell'amicizia.* = Prérogative, privilége, pouvoir : — DE CHASSE, DE PÊCHE, *diritto di caccia e di pesca ;* — DE VIE ET DE MORT, *diritto di vita e di morte ;* LE — DU PLUS FORT, *il diritto del più forte.* = Prétention fondée : EXERCER SES —, *esercitare i suoi diritti.* = Impôt, taxe : IL Y A UN — À PAYER, *si deve pagare un diritto ;* — D'OCTROI, DE DOUANE, D'ENREGISTREMENT, *diritto di dazio, di dogana, di registro ;* LES — RÉUNIS, l'administration des contributions indirectes, *l'amministrazione delle gabelle.* = Salaire alloué à quelqu'un par une taxe, par un règlement : — DE PRÉSENCE, *diritto di presenza.* = Prov. : OÙ IL N'Y A RIEN, LE ROI PERD SES —, il est inutile de demander à un homme insolvable le paiement de ce qu'il doit, *chi non ha nulla non paga nulla.* = DE —, DE PLEIN —, sans qu'il y ait matière à contester, *di diritto, di pieno diritto :* À QUI DE —, PAR QUI DE —, à qui l'on doit s'adresser, recourir, *a chi spetta.* = À — OU À TORT, loc. adv., justement ou injustement, *a torto od a ragione :* À BON —, avec raison et justice, *a buon diritto.*

DROITEMENT (droat-man), adv., d'une manière droite, équitable, avec droiture, *con dirittura, con giustizia, debitamente, giustamente, rettamente.*

DROITIER, ÈRE, adj., opposé à GAUCHER, qui se sert habituellement de la main droite, *manritto.* = S. : UN —, UNE DROITIÈRE, *un manritto, una manritta* f.

DROITURE (dro-a-tür), s. f., pureté d'intention, franchise de la vertu, rectitude, *drittura, equità, rettitudine, probità* f. = EN —, loc. adv.; fam., directement, en droite ligne, *direttamente, a dirittura, senza deviare :* ON A VOULU FAIRE UN CHEMIN QUI CONDUISÎT DE LYON À GENÈVE EN —, *si volle fare una strada che conducesse direttamente da Lione a Ginevra.* V. JUSTICE.

DROLATIQUE (dro-la-tic), adj., plaisant, qui fait rire, malicieux, *faceto, maligno, ricreativo.*

DRÔLE (dro-ol), adj., plaisant, original, *piacevole, gioviale, giocoso, festevole, motteggevole :* VOILA QUI EST —, *ecco una cosa piacevole.* = Etrange, singulier, *strano, curioso, originale :* J'AI UNE — D'IDÉE DANS LA TÊTE, *ho in capo un'idea curiosa.* = Gai, amusant, *faceto, divertevole :* CETTE — DE NATION; fam., *questa nazione gioviale.*

DRÔLE, s. m., homme fin, adroit, fripon, *furbaccio, bricconcello, mariuolo, forchetto* m. = Homme plaisant, original, *un burlone, un originale :* UN PETIT —, un enfant éveillé, malicieux, *un piccolo mariuolo.*

DRÔLEMENT (drol-man), adv. ; fam., d'une manière drôle, plaisante, *con garbo, piacevolmente, con destrezza, furbescamente maliziosamente, in modo curioso.*

DRÔLERIE (drol-ri), s. f.; fam., chose drôle, plaisante; trait de bouffonnerie, *originalità, piacevolezza, buffoneria* f., *scherzo* m. = Chose de peu de valeur, bagatelle, *inezia, bagattella* f.

DRÔLESSE, s. f., femme effrontée, coquine, *baldracca, briffalda* f.

DROMADAIRE (dro-ma-der), s. m., espèce de chameau qui n'a qu'une bosse et court très-vite, *dromedario* m.

DROME, s. m.; mar., réunion de mâts, de vergues, etc., embarqués pour servir de rechange, *dromo* m.

DRÔME (la), riv. et départ. de France, ch.-l. Valence.

DRONTHEIM, ville de Norvége, ch.-l. du diocèse de même nom. Les rois de Norvége y étaient couronnés.

DROSCHKI, s. m., voiture russe; espèce de banc en forme de bât d'âne, monté sur quatre petites roues, et garni d'un dossier, *sorta di vettura russa.*

DROSSE, s. f., cordage tourné sur le cylindre de la roue du gouvernail pour le faire mouvoir, *trozza, drozza* f.

DROUINE (dru-in), s. f., havresac du chaudronnier ambulant, dans lequel il serre ses outils, *bisaccia da calderaio* f.

DROUINEUR (dru-i-nör), s. m., chaudronnier qui court la campagne et qui porte une drouine sur le dos, *calderaio ambulante* m.

DROUOT, brave et pieux aide de camp de Napoléon, qu'il suivit à l'île d'Elbe; mort en 1847.

DRU (drü), **E**, adj., fort, vigoureux, en parl. des petits oiseaux prêts à s'envoler du nid, *forte, che può abbandonare il nido.* = Fam., vif, gai; peu us., *vivace, vigoroso, sano, gaio, allegro.* = Epais, serré, se dit des blés, *folto, spesso, serrato, denso:* PLUIE DRUE ET MENUE, serrée et fine, *pioggia densa e fina.* = Adv., d'une manière serrée, en grande quantité: IL PLEUT —, *piove denso.* = Prov. : LES COUPS LUI PLEUVAIENT SUR LE DOS — COMME LA GRÊLE, *i colpi gli piovevano sul dosso densi come grandine.*

DRUIDE, s. m., ancien prêtre gaulois, *druido* m. = DRUIDESSE, s. f., prêtresse des Gaulois, *druidessa* f. = DRUIDIQUE, adj., qui a rapport aux druides, *druidico.* = DRUIDISME, s. m., religion des druides, *druidismo* m.

DRUPACÉES, s. f. pl., famille d'arbres ou d'arbrisseaux qui comprend plusieurs sortes de pruniers, de lauriers, de cerisiers qui ont des propriétés astringentes et fébrifuges, *drupacee.*

DRUPE, s. m.; bot., fruit charnu, tel que la pêche, la prune, qui renferme un noyau, *drupa* f.

DRUSES, peuple de Syrie qui habite le versant occidental du Liban et presque tout l'Anti-Liban, *Drusi.*

DRUSUS (M. Livius), tribun du peuple, 192 av. J.-C., fut opposé par le sénat à C. Gracchus, dont il détruisit l'influence. Il obtint le consulat, 112 av. J.-C. = DRUSUS (Cl. Néron), fils de Livie et frère puîné de Tibère, fut adopté par Auguste. Il eut pour fils le célèbre Germanicus, *Druso.*

DRYADE, s. f.; myth., nymphe des bois, qui mourait avec l'arbre auquel elle était attachée, *driade* f.

DRYDEN (J.), poëte anglais, né en 1631, mort en 1701. Ses œuvres en prose sont des modèles de fine et vive critique.

DU, art. m., contracté, pour DE LE, se met devant les mots commençant par une consonne ou une H aspirée, *del, dello, dal, dallo.*

DÛ, s. m., ce qui est dû, *il dovuto, il credito* m. : DEMANDER, RÉCLAMER SON —, *domandare, reclamare quello che è dovuto.* = Devoir, obligation; peu us., *dovere, obbligo* m.

DUALISME. s. m., doctrine qui admet deux principes, le génie du bien et celui du mal en lutte perpétuelle l'un avec l'autre, *dualismo* m.

DUALISTE, s. m., partisan du dualisme, *dualista* m. = Adj., qui appartient au dualisme, *del dualismo.*

DUALITÉ, s. f.; phil., caractère de ce qui est double en soi, *dualità, qualità di ciò che è duale* f. = Double élément, *doppio elemento.* = Gramm., usage du duel, *uso del duale.*

DUBITATIF, IVE, adj., qui exprime le doute, *dubitativo.*

DUBITATION (dü-bi-ta-zion), s. f.; rhét., forme dubitative, doute que feint l'orateur pour aller au-devant des objections qu'on pourra lui faire, *dubbio* m., *dubitazione* f.

DUBLIN, ville cap. de l'Irlande, *Dublino.*

DUBOIS (Guillaume), cardinal, né en 1656, mort en 1723, premier ministre du duc d'Orléans, régent de France.

DUC, s. m., souverain, noble qui possède un duché, *duca* m. = Titre le plus élevé dans la noblesse de France, *duca* m. = Titre de quelques princes souverains : LE — DE SAXE-COBOURG, *il duca di Sassonia-Coburgo;* LE GRAND — DE RUSSIE, l'héritier présomptif de la couronne de Russie, *il granduca di Russia.*

DUC, s. m., oiseau nocturne de la famille des chouettes, *allocco* m.

DUCAL, E, adj., qui appartient, qui est propre à un duc, *ducale :* COURONNE DUCALE, *corona ducale.*

DUCALES, s. f. pl., lettres patentes de l'ancien sénat de Venise, *ducali, dogali.*

DUCAT, s. m., monnaie d'or fin dont la valeur varie de 10 à 12 francs, selon les pays, *ducato* m. = Monnaie d'argent qui vaut de 4 à 5 francs, *ducato* m. = Adj. : OR —, qui est au titre des ducats, *oro che ha la finezza, il titolo del ducato.*

DUCATON, s. m., ducat d'argent, *ducatone* m.

DU CHÂTELET (la marquise), cultiva les sciences et fut l'amie de Voltaire.

DUCHÉ (dü-scé), principauté à laquelle le titre de duc était attaché, *ducea, duchea* f., *ducato* m. : IL N'Y A PLUS DE DUCHÉS EN FRANCE, *non vi sono più duchee in Francia;* UN — PAIRIE. On disait aussi : UNE — PAIRIE, *la dignità di duca e pari.*

DUCHESNOIS (Joséphine), célèbre tragédienne, née à Valenciennes, morte à Paris en 1835.

DUCHESSE (dü-sces), s. f., femme d'un duc; celle qui possède un duché, *duchessa* f. = Sorte de lit de repos à dossier, *nome d'una specie di canapè.*

DUCIS, poëte tragique, successeur de Voltaire à l'Académie française, mourut pauvre et indépendant.

DUCLOS (Charles Pineau), né en Bretagne en 1704, mort à Paris en 1772, historiographe de France et membre de l'Académie française, composa des Mémoires secrets sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV.

DUCOS (le comte Roger), député à la Convention nationale, membre du conseil des Anciens et du Directoire. Au 18 brumaire il se réunit à Bonaparte, et proclamé troisième consul provisoire, devint sénateur et comte sous l'Empire.

DUCTILE, adj., qui peut être tiré, battu, étendu sans se rompre, *duttile.*

DUCTILITÉ, s. f., propriété qu'ont les corps ductiles, *duttilità* f.

DU DEFFANT (Mme), femme célèbre par sa beauté et son esprit, tint, au XVIIIe siècle, un des salons littéraires les plus fréquentés; écrivain sec, mais distingué.

DUÈGNE (dü-egn), s. f., gouvernante chargée de veiller sur la conduite d'une jeune personne, *governante* f. = Ir., vieille femme, *vecchia.* = Théât., emploi de duègne, *la parte della governante.*

DUEL, s. m., combat singulier, *duello* m.: APPELER QUELQU'UN EN —, *sfidare a duello.* = Gramm. grecque et sanscrite, nombre qui, dans les déclin. et les conjug., sert à désigner deux personnes ou deux choses, *duale* m.

DUELLISTE, s. m., celui qui a l'habitude de se battre en duel, *duellista, spadaccino* m. = Adj. : UN SOLDAT —, *un soldato duellista.*

DU GUESCLIN, connétable de France, chassa entièrement les Anglais de la Normandie, de la Guienne et du Poitou, et mourut en 1380.

DUIRE, v. n.; vieux, ne s'emploie qu'à la troisième pers. du sing. du prés. de l'ind., convenir à quelqu'un, être à la convenance de, *aggradare, piacere, convenire :* TOUT DUIT AUX GENS HEUREUX, *tutto conviene a chi è felice.*

DULCIFICATION (dül-si-fi-ca-zion), s. f., action de dulcifier. = Résultat de cette action, *dolcificazione* f.

DULCIFIER, v. a., tempérer par quelque mélange l'âcreté d'un liquide, *dolcificare.* — Fam., adoucir, *addolcire;* vieux.

DULCINÉE, s. f.; ir., la femme qui est l'objet de la passion de quelqu'un, par allusion à la dame des pensées de don Quichotte, *dulcinea* f.

DULIE, s. f. : CULTE DE —, respect, honneur rendu aux anges et aux saints, *culto di dulia.*

DÛMENT (dü-man), adv.; dr., en due forme, *debitamente, secondo le regole, siccome conviene :* — AVERTI, CONVAINCU, *avvertito, convinto secondo le regole.*

DUMOURIEZ, ministre de la guerre en 1792, chargé après le 10 août du commandement de l'armée du Nord, fit la belle campagne de l'Argonne, remporta les victoires de Valmy, de Jemmapes, et conquit la Belgique. Ayant irrité, par sa hauteur, la Convention, il passa à l'étranger et mourut en Angleterre en 1823.

DUNA, fl. de la Russie, se jette dans le golfe de Riga.

DUNBAR, ville maritime d'Ecosse, sur le golfe de Forth.

DUNCAN, nom de deux rois d'Ecosse, l'un assassiné en 1040 et l'autre en 1090. = DUNCAN, nom d'un marin écossais qui prit la flotte hollandaise au Texel en 1747.

DUNE, s. f., monticule de sable mobile sur les bords de la mer, *duna* f., *tomboli, albaioni, cotoni* m. pl.

DUNES, les eaux de la côte anglaise du comté de Kent jusque vers l'embouchure de la Tamise, *dune.* = On donne aussi le nom de DUNES à la côte française près de Dunkerque. = BATAILLE DES —, gagnée par Turenne sur l'armée espagnole commandée par le prince de Condé (1658).

DUNETTE, s. f.; mar., demi-gaillard qui forme la partie la plus élevée de l'arrière du vaisseau, *casseretto* m.

DUNKERQUE, ville et port de France (Nord), fondée en 960 au milieu des dunes. DUNKERQUOIS, E, adj. et s., qui est de Dunkerque; habitant de cette ville.

DUNOIS, dit le BÂTARD D'ORLÉANS, fils naturel de Louis de France, né à Paris en 1402, mort en 1468. Il partagea l'honneur de défendre Orléans avec Jeanne d'Arc, et reprit Paris, occupé par les Anglais, qu'il chassa aussi de la Normandie et de la Guienne.

DUO (mot lat.), s. m., morceau fait pour être chanté par deux voix ou exécuté par deux instruments, *duetto* m. = Fam. : — D'INJURES, DE COMPLIMENTS, échange d'injures, de compliments, *scambio d'ingiurie, di complimenti fra due persone.*

DUODÉCIMAL, E, adj., qui se compte, se divise par douze : *duodecimale, dodecimale.*

DUODENUM (mot lat.), s. m.; anat., première portion de l'intestin grêle, ainsi appelée, parce que sa longueur est d'environ douze travers de doigt, *duodeno, dodecadattilo* m.

DUODI, s. m., deuxième jour de la décade dans le calendrier républicain, *duodi* m.

DUPE, s. f., personne qui a été trompée, jouée, ou qui est facile à tromper, *merlotto, balordo, ingannato, uccellato, minchione,* m.: ILS ONT FAIT BIEN DES DUPES, *ne hanno uccellato molti;* LE TEMPS DES PROPHÈTES EST PASSÉ, CELUI DES — NE PASSERA POINT, *il tempo dei profeti è passato, quello dei merlotti non passerà mai.* On dit : ILS EN FURENT LA —, s'il s'agit de plusieurs personnes trompées en même temps, *furono tratti in inganno;* ILS EN FURENT LES —, si ces personnes ont été dupées successivement, *ne restarono ingannati :* ÊTRE LA — D'UNE AFFAIRE, n'y pas trouver son compte, *non trovare il proprio conto in un affare.* Par ext. : ÊTRE LA — DE SA BONNE FOI, *esser vittima della propria buona fede.* = Adj. : IL FAUT CHOISIR D'ÊTRE — OU FRIPON, *bisogna scegliere; o merlotto od uccellatore.*

DUPES (Journée des), 11 novembre 1630. Richelieu y triompha dans la cabale de ses ennemis.

DUPER, v. a., tromper, en faisant accroire une chose fausse, *ingannare, uccellare, gabbare:* CE SONT DEUX FOURBES QUI S'ENTENDENT POUR VOUS —, *son due mariuoli che s'accordano per gabbarvi;* SE — SOI-MÊME, se tromper soi-même, *ingannare se stesso.* V. TROMPER.

DUPERIE (du-pri), s. f., tromperie, fourberie, *inganno* m., *frode, beffa, truffa, furberia* f. = Sottise; ce qui fait que l'on est dupe, *sciocchezza, imbecillità* f.

DUPEUR (dü-pör), **EUSE**, s., personne qui dupe, *truffatore, gabbatore :* LE MONDE, AVEC PLAISIR, VOIT LES DUPEURS DUPÉS, *il mondo vede con piacere gli uccellatori uccellati;* C'EST UN — D'OREILLES; fam., se dit d'un écrivain, d'un poëte, d'un orateur, dont le style ou le langage flatte l'oreille de ma-

nière à empêcher de juger ce qu'il écrit ou ce qu'il dit, *è un gabbatore d'orecchie.*

DUPLICATA, s. m., double d'un acte, d'une lettre, d'un écrit quelconque, *duplicato* m., *duplicatura* f. = PAR —, loc. adv. : FAIRE UNE QUITTANCE PAR —, *rilasciare una quittanza per duplicato.*

DUPLICATIF, IVE, adj., qui double, qui opère la duplication, *duplicativo.*

DUPLICATION (dū-pli-ca-zion), s. f., action de doubler une quantité, un volume, *duplicazione* f., *raddoppiamento* m.

DUPLICATURE, s. f., renversement d'une chose plate et mince sur elle-même, *duplicatura*, *doppiatura* f., *raddoppiamento*, m.

DUPLICITÉ (dū-pli-si-tè), s. f., état de ce qui est double et devrait être simple, *doppiezza*, *duplicità* f., *duplicazione* f. : IL Y A — D'ACTION DANS CETTE TRAGÉDIE, *v'ha duplicamento d'azione in questa tragedia.* = Mauvaise foi, *doppiezza*, *duplicità*, *finzione* f. : UNE — INDIGNE, QUI LOUE EN FACE ET DÉCHIRE EN ARRIÈRE, *un'indegna duplicità che loda in faccia e strazia dietro le spalle.*

DUPLIQUE, s. f.; dr., réponse à une réplique, *duplica* m.

DUPLIQUER (dū-pli-chè), v. n., fournir des dupliques, *duplicare*, *rispondere alla replica.*

DUPUYTREN (le baron Guillaume), chirurgien célèbre, né en 1777, mort en 1835. Il légua 200,000 francs à la Faculté de médecine pour fonder une chaire d'anatomie pathologique et le musée qui porte son nom.

DUQUEL (dū-chel), pron. relat., m. singul. V. LEQUEL.

DUQUESNE, célèbre marin, né à Dieppe en 1610, mort en 1688, battit les Anglais et les Espagnols, bombarda Alger (1682-1683), força le dey à rendre tous les esclaves chrétiens, bombarda aussi Gênes et contraignit le doge à venir s'humilier devant Louis XIV (1684).

DUR, E, adj., solide, difficile à entamer, à pénétrer, *duro*, *fermo* : — COMME MARBRE, *duro come il marmo.* = Opposé à mou, à tendre, *sodo*, *non molle* : UN LIT —, *un letto duro* ; DU PAIN —, *pan duro* ; UN ŒUF —, *uovo duro.* = Rude, insensible, *duro*, *acerbo*, *grave*, *molesto*, *aspro*, *crudele*, *severo*, *pungente*, *gravoso*, *insopportabile*, *inumano*, *rozzo*, *ruvido*, *intrattabile* : UN CŒUR —, *un cuore duro.* = Par ext. : AVOIR LES TRAITS DURS, LES MANIÈRES DURES, *avere i lineamenti duri, le maniere severe* ; STYLE —, qui manque d'harmonie, *stile duro* ; LES TONS DE CE TABLEAU SONT —, manquent de délicatesse, *le tinte di questo quadro sono dure.* = Qui oppose de la résistance, qui résiste : CETTE SERRURE EST DURE, *questa serratura è dura* ; CE FUSIL EST — À LA DÉTENTE, *questo fucile scatta difficilmente.* V. = DÉTENTE. ÊTRE — D'OREILLE ; AVOIR L'OREILLE — ; AVOIR LA TÊTE —, entendre, comprendre difficilement, *esser duro d'orecchia* ; *aver la testa dura.* = Pénible, affligeant, rigoureux : UNE — NÉCESSITÉ, *una dura necessità* ; UN CLIMAT —, *un clima duro* ; LES TEMPS SONT —, on a bien de la peine à vivre par le temps qui court, *i tempi sono duri, difficili* ; HOMME — AU TRAVAIL ET À LA PEINE, qui ne craint pas la fatigue, *uomo instancabile al lavoro.* = S. m., ce qui est ferme et solide, *duro*, *fermo*, *solido.* = QUAND L'UN VEUT DU MOU, L'AUTRE VEUT DU —, ils ne s'accordent pas, *quando l'uno tira l'altro allenta* ; C'EST UN — À CUIRE, se dit d'un homme qui a vieilli dans le travail, dans la carrière des armes, *è un vecchio lavorante, un vecchio soldato* ; COUCHER SUR LA —, sur le sol, *coricarsi sulla nuda terra.* = DUR, adv., ENTENDRE —, difficilement, être un peu sourd, *duro d'orecchi*, *sordastro.*

DURABLE, adj., capable de durer longtemps, *durevole*, *durabile*, *duraturo*, *stabile*, *permanente.*

§ DURABLE, PERMANENT, STABLE. Ce qui est DURABLE, *durevole*, ne cesse pas de sitôt ; ce qui est PERMANENT, *permanente*, ne cesse jamais ou ne cesse pas pour reprendre ensuite ; ce qui est STABLE, *stabile*, ne bouge pas.

DURACINE (dū-ra-sin), s. f., pêche dont la chair est plus ferme que celle des autres pêches, *pesca duracina* f.

DURANCE (la), riv. de France, qui va des Alpes au Rhône, après un parcours de 330 kilom.

DURANDAL, épée merveilleuse du paladin Roland, *durlindana* f.

DURANDO, un des Etats de la confédération mexicaine.

DURANT (dū-ran), prép., pendant tout le temps, toute la durée, *durante*, *in tempo*, *per*, *nel* : — L'HIVER, *durante l'inverno* ; IL S'ÉTAIT RÉFUGIÉ EN FRANCE — LES MALHEURS DE SA MAISON, *s'era rifugiato in Francia durante le sventure della sua casa.* = Se met quelquefois après son régime : SA VIE —, *sua vita durante.* V. PENDANT.

DURCIR (dūr-sir), v. a., rendre dur, *indurare*, *render duro*, *addurare.* = V. n., devenir dur, *indurire*, *indurare*, *divenir duro* : LE CHÊNE DURCIT DANS L'EAU, *la quercia indurisce nell'acqua.* = Se —, v. pr., *indurirsi*, *farsi duro.*

DURCISSEMENT (dūr-sis-man), s. m., action de durcir. = Etat de ce qui se durcit ou qui est durci, *induramento*, *l'indurare*, *il divenir duro.*

DURÉE, s. f., espace de temps que dure quelque chose, *durata*, *durazione*, *lunghezza*, *durabilità* f., *duramento* m. : LE RÈGNE DE CE PRINCE FUT DE COURTE —, *il regno di questo principe fu di corta durata.* = Abs., succession non interrompue de moments : L'ÉTENDUE ET LA —, *l'estensione e la durata.*

§ DURÉE, TEMPS. La DURÉE, *durata*, est, comme l'espace, une chose indéfinie, illimitée, sans bornes ; le TEMPS, *tempo*, au contraire, est particulier ; c'est une portion de la DURÉE.

DUREMENT (dūr-man), adv., d'une manière dure, *duramente*, *aspramente*, *rozzamente*, *ruvidamente.* = Avec dureté : PARLER, TRAITER —, *parlare*, *trattare con mala grazia.*

DURE-MÈRE, s. f. ; anat., la plus extérieure des membranes qui enveloppent le cerveau, *duramadre* f.

DURER, v. n., continuer d'être, d'exister, *durare*, *sussistere*, *conservarsi*, *mantenersi* : UN HOMME À LA MODE DURE PEU, CAR LES MODES PASSENT, *un uomo alla moda dura poco perchè le mode passano* ; IL FAUT FAIRE VIE QUI DURE, il faut ménager son bien, sa santé, *si vuol fare tali spese che si possa durarla* ; *non dee mangiare nè ber troppo chi vuol mangiare e bere lungamente.* = Abs. durer longtemps, *sussistere*, *durare lungamente.* = Se dit des choses qui ne s'usent pas vite : VOILÀ UNE ÉTOFFE QUI DURE, *ecco una stoffa di durata* ; LE TEMPS ME DURE, me paraît long, *il tempo mi par lungo, mi tarda* ; NE POUVOIR — EN PLACE, être très-inquiet, très-tourmenté, *non poter star fermo.* = Fam. : NE POUVOIR — AVEC QUELQU'UN, ne pouvoir vivre avec lui, *non poterla durare con taluno.*

DURER (Albert), artiste célèbre, né à Nuremberg, en 1471, mort en 1528, se distingua également comme peintre et comme graveur.

DURET, TE, adj., un peu dur, *duretto*, *alquanto duro.*

DURETÉ (dūr-té), s. f., qualité de ce qui est dur, *durezza*, *durizia* f. = Rudesse, inhumanité, excessive sévérité, expression rude, *durezza*, *asprezza*, *rozzezza*, *inumanità*, *crudeltà*, *severità* f. : — DE CŒUR, *durezza di cuore* ; VOUS VOYEZ LA — DE SA PHYSIONOMIE, *voi vedete la durezza della sua fisionomia* ; LA — DE CETTE RÉPONSE LE CONSTERNA, *la severità di questa risposta lo mise nella costernazione* ; — D'OREILLE, difficulté d'entendre, *durezza d'orecchio*, *sordità* f. = — DE STYLE, manque d'élégance, d'harmonie, *durezza di stile.* = Chir., tumeur durcie : ELLE A UNE — AU SEIN, *ha un tumore al seno.* = Au pl., paroles dures, offensantes, *parole aspre*, *villanie* f. pl.

DURHAM, cité-comté au N.-E. de l'Angleterre, avec un cap du même nom. = S. m., bœuf qu'on y élève.

DURILLON (dū-ri-ion), petit calus qui se forme aux pieds et aux mains, *callo* m., *durezza* f.

DURIUSCULE, adj., un peu dur ; ir. et peu us., *duretto*, *alquanto duro.*

DUROC (duc de Frioul), grand maréchal du palais de Napoléon, né à Pont-à-Mousson, en 1772, mort à Wurtschen, en 1813, atteint d'un boulet de canon.

DUSSELDORF, ville des Etats prussiens (pr. du Rhin), sur la Dussel et la droite du Rhin.

DUUMVIR (dū-om-vir), s. m., titre donné à d'anciens magistrats ou juges romains, *duumviro* m. V. FROMENTAIRE.

DUUMVIRAT, s. m., dignité, charge de duumvir. = Temps de son exercice, *duumvirato* m.

DUVET, s. m., plume des plus légères qui garnit le dessous du corps des oiseaux, *calugine*, *caluggine*, *peluria* f. = Lit de plume : LÀ... RÈGNE SUR LE — UNE HEUREUSE INDOLENCE, *là regna su molli piume una felice indolenza.* = Poils déliés et soyeux qui entourent certains fruits, *lanugine* f. = Premières plumes qui poussent aux oiseaux nouvellement éclos, *piuma matta* f. = Premier poil qui pousse au menton et aux joues d'un jeune homme, *lanugine*, *calugine*, *peluria* f.

DUVETEUX (dū-ve-tō), EUSE, adj., qui a beaucoup de duvet, qui en est couvert, *coperto di calugine.*

DWINA (la), fleuve de la Russie d'Europe, se jette dans la mer Blanche.

DYCK (Antoine van), peintre distingué, né à Anvers (1599), mort à Londres (1641).

DYNAMIE, s. f., force capable d'élever en un temps donné un poids de 1 kilog. à 1 mètre de hauteur, *dinamia* f.

DYNAMIQUE (di-na-mic), s. f., partie des mathématiques appliquée au calcul des mouvements et des forces mécaniques, *dinamica.* = Adj. : ÉLECTRICITÉ —, en mouvement, qui chemine dans les corps et donne lieu aux courants électriques, *elettricità dinamica.*

DYNAMISME, s. m., physiol., ensemble des forces qui animent un organisme vivant, *dinamismo* m.

DYNAMOMÈTRE, s. m., instrument qui sert à évaluer en poids la force et les effets d'un moteur, *dinamometro* m.

DYNASTE, s. m. ; anc., nom qui désignait un homme investi d'un pouvoir souverain, mais trop peu important pour qu'on lui donnât le titre de roi, *dinasta* m.

DYNASTIE, s. f., succession, suite de souverains d'une même famille, *dinastia* f.

DYNASTIQUE (di-nas-tic), adj., qui concerne une dynastie, et particulièrement la dynastie régnante, *dinastico* : OPPOSITION —, celle que des partisans de la dynastie régnante font aux ministres du roi, *opposizione dinastica.* = S. m., partisan d'une dynastie, *dinastico* m.

DYSPEPSIE, s. f., nom sous lequel certains médecins désignent la gastralgie, d'autres la diacrise ou affection de l'estomac, *dipepsia* f.

DYSSENTERIE, s. f. ; méd., maladie caractérisée par une espèce de flux de ventre sanguinolent, *dissenteria*, *diarrea* f.

DYSSENTÉRIQUE, adj. ; méd., qui appartient à la dyssenterie, *dissenterico.*

DYSURIE, s. f. ; méd., difficulté d'uriner. = Douleur en urinant, *disuria*, *dissuria* f.

E

E, s. m., cinquième lettre de l'alphabet et seconde des voyelles; cinquième lettre dominicale, *E*. = En géographie, il s'emploie pour EST; il se met aussi, par abréviation, pour EXCELLENCE, EMINENCE. = Sur les anciennes monnaies, il indique qu'elles ont été frappées à Tours.

ÉACIDES, surnom donné aux descendants d'Eaque, Pélée, Achille, Pyrrhus, etc., *Eacidi*, m. pl.

ÉAQUE, roi d'Egine, que sa justice avait fait placer, suivant la mythologie, parmi les juges des Enfers, *Eaco* m.

EAU (ò), s. f., substance liquide et transparente, sans odeur ni saveur, qui se solidifie par le froid, se vaporise par la chaleur; qui, jaillissant par des sources, du sein de la terre, forme les fontaines, les rivières, les fleuves; qui enfin recouvre une partie de notre planète sous le nom d'Océan; c'était un des quatre éléments des anciens, *acqua* f. : — DOUCE, celle qui est bonne à boire; se dit, en général, de toutes les eaux autres que l'eau de la mer, *acqua dolce;* — BATTUE, qu'on a versée plusieurs fois d'un vase dans un autre, *acqua sbattuta;* — MINÉRALE, qui tient en suspension ou en solution des substances minérales et possède des propriétés médicamenteuses, *acqua minerale*. = Pluie : IL TOMBE DE L'—, *cade acqua;* LE CIEL SE FOND TOUT EN —, *il cielo si fonde tutto in acqua*. = Eau considérée comme servant aux besoins de l'homme : — FROIDE, CHAUDE, *acqua fredda, calda;* VERRE D'—, quantité d'eau que contient un verre; se dit quelquefois pour verre d'eau sucrée et parfumée de fleur d'oranger, *bicchier d'acqua;* — ROUGIE, mêlée d'un peu de vin, *acqua mescolata a poche goccie di vino;* VOIE D'—, les deux seaux pleins d'un porteur d'eau, *due misure d'acqua*. = IL N'Y A PAS DE L'— À BOIRE, il n'y a rien à gagner, *non vi ha nulla da guadagnare;* METTRE DE L'— DANS SON VIN, modérer ses prétentions, ses emportements, *moderare le sue pretese, le sue violenze;* IL SE NOIERAIT DANS UN VERRE D'—, se dit de quelqu'un qui est embarrassé de la moindre affaire, et aussi de quelqu'un qui est si maladroit ou si malheureux que rien ne lui réussit, *affogherebbe in un cucchiaio d'acqua;* C'EST LE FEU ET L'—, se dit de deux caractères opposés, de deux personnes ennemies, *sono il fuoco e l'acqua;* — LUSTRALE, qui servait aux lustrations et aux ablutions, *acqua lustrale;* — BÉNITE, que l'on a consacrée au culte par une cérémonie religieuse, *acqua santa*. V. COUR. = Toute masse d'eau considérable, rivière, étang, lac, mer, etc. : AU BORD DE L'—, *sulla riva;* IL SE JETTE DANS L'— L'ÉPÉE À LA MAIN, *si getta nell'acqua colla spada alla mano;* LE FIL DE L'—, le courant d'une rivière, *il filo dell'acqua;* LES EAUX SONT BASSES, le niveau des eaux est très-bas; se dit d'un homme à qui l'argent commence à manquer, *le acque sono basse*. = BATTRE L'—, faire des efforts inutiles, *dar pugni in cielo, pestar l'acqua nel mortaio;* C'EST UN COUP D'ÉPÉE DANS L'—, une tentative sans succès, *è un colpo mancato, fallito, un buco nell'acqua;* REVENIR SUR L'—, rétablir ses affaires, *ritornare a galla;* CETTE AFFAIRE EST TOMBÉE DANS L'—, n'a pas été continuée, *è affare abbandonato;* NAGER ENTRE DEUX EAUX, se conduire de manière à ne mécontenter aucun des deux partis que l'on ménage, *starsene fra due partiti, fra due acque;* IL N'EST PIRE — QUE L'EAU QUI DORT; prov., il faut se défier des gens sournois; toutes ces loc. sont du style familier, *bisogna diffidare delle acque chete*. V. BEC, FLEUR, PÊCHER, et d'autres mots qui forment avec EAU certains idiotismes. = Au pl., eaux jaillissantes : ALLER VOIR JOUER LES EAUX, *andar a vedere i giuochi d'acqua*. = Eaux minérales; lieux où l'on va les prendre : PRENDRE LES —, *prendere le acque;* ALLER AUX —, *andare alle acque*. = VOIE D'—, ouverture accidentelle faite à la carène d'un vaisseau et qui laisse pénétrer l'eau : CE NAVIRE A UNE VOIE D'—, *questo bastimento fa acqua;* LES — D'UN NAVIRE, celles qui sont dans le sillage d'un navire, *le tracce, i solchi che lascia dietro di se un vascello;* METTRE À L'—, lancer du chantier, pour faire flotter, une barque, une pièce de bois, etc., *mettere all'acqua*. = Sueur : JE SUIS TOUT EN —, *son tutto in acqua*. = SUER SANG ET —, se donner beaucoup de peine, *sudar sangue ed acqua*. = FAIRE VENIR L'— À LA BOUCHE, donner envie de quelque chose, *far venire l'acquolino in bocca*. = Humeurs, sérosités qui se trouvent dans le corps de l'homme; urine, *acqua*. = Nom donné à certaines préparations chimiques : — SECONDE, *acqua seconda;* — DE CHAUX, *acqua di calce*. = Liqueur artificielle : — DE COLOGNE, DE VIOLETTE, etc., *acqua di Colonia, di violetta;* — DE JAVELLE, solution de chlorate de potasse dans l'eau, *soluzione di clorato di potassa;* — FORTE, acide nitrique; gravure faite au moyen de cet acide, *acqua forte;* — RÉGALE, mélange d'acide nitrique et d'acide muriatique, *acqua regale;* — BLANCHE, faite avec de l'extrait de Saturne, *acqua bianca*.

EAU-DE-VIE (od-vi), s. f., liqueur spiritueuse tirée, par distillation, du vin, du cidre, des grains, etc., *acquavite* f.

EAUX ET FORÊTS, s. f. pl., administration chargée de la surveillance et de la conservation des forêts de l'Etat, de la police des rivières, etc.; sa juridiction.

ÉBAHIR (S'), v. pr., s'étonner très-fort, éprouver une vive surprise, *stupirsi, maravigliarsi, smarrirsi;* il est surtout usité au part. pas. : VOUS VOILÀ TOUT ÉBAHI, *eccovi tutto smarrito*. V. ABASOURDI.

ÉBAHISSEMENT (e-ba-is-man), s. m., étonnement extrême; surprise qui va jusqu'à la stupéfaction, *stupore, sbalordimento* m., *ammirazione, meraviglia* f.

ÉBARBAGE, s. m., action d'ébarber; effet qui en résulte, *sbarbatura, raffilatura* f.

ÉBARBER, v. a., ôter les parties excédantes et superflues de certaines choses, *tordere, raffilare, ritagliare, tosare*. = Enlever avec un outil ce qui reste au bord de la taille d'une gravure, afin que le trait paraisse plus net, *rinettare i tratti del bulino*.

ÉBARBOIR (e-bar-bo-ar), s. m., outil pour ébarber, *ciappola, ugella* f.

ÉBARBURE, s. f., petites lèvres ou barbes que chaque coup de burin forme sur la planche de gravure, *barba* f.

ÉBARDOIR (e-bar-do-ar), s. m., outil de menuisier; sorte de grattoir à trois ou à quatre côtés, *sorta di rastiatoio da falegname*.

ÉBAT, s. m., *passatempo, trastullo* m. : MENER LES CHIENS À L'—, à la promenade, *condurre i cani a spasso*. = PRENDRE SES ÉBATS; fam., se réjouir, se divertir en sautant, en courant, *darsi spasso, sollazzo, bel tempo*.

ÉBATTEMENT (e-bat-man), s. m., vieux syn. d'EBAT. = Jeu de balancement d'une voiture dans ses brancards, *carreggiata* f.

ÉBATTRE (S'), v. pr., se réjouir, se divertir, surtout en se donnant du mouvement; fam., *sollazzarsi, spassarsi, divertirsi, trastullarsi*.

ÉBAUBI (e-bo-bi), E, adj., ridiculement stupéfait; pop. et ir., *attonito, stupefatto, intronato :* J'EN SUIS ENCORE TOUT —, *ne sono ancora tutto intronato*. V. ABASOURDI.

ÉBAUCHAGE (e-bo-sciag), s. m., action d'ébaucher, *abbozzo, sbozzo, l'abbozzare; digrossamento, il digrossare* m.

ÉBAUCHE (e-bo-sc), s. f., tableau, ouvrage auquel on a donné la première forme ou mis la première main, *sbozzo, abbozzo* m., *bozza* f.; *abbozzo, schizzo, bozzetto* m., *macchia* f. : CETTE COMÉDIE N'EST QU'UNE — QUE JE N'AI EU LE TEMPS NI LA VOLONTÉ D'ACHEVER, *questa commedia è un abbozzo cui non ebbi nè il tempo, nè la voglia di terminare*. = Production informe et grossière; premier essai d'un ouvrage, *abbozzo* m. : CE N'EST ENCORE QUE L'— D'UNE LÉGISLATION, *non è altro ancora che l'abbozzo d'una legislazione*. = Indice, marque, *abbozzo, indizio, segno* m.; peu us.

§ **ÉBAUCHE, ESQUISSE, CRAYON, CROQUIS, CANEVAS.** L'ESQUISSE, *schizzo*, est antérieure ou postérieure au tableau; c'en est la première idée ou la copie. Le CRAYON, *matita*, est une esquisse légère, et le CROQUIS, *abbozzo*, une mauvaise petite esquisse faite en courant. Le CANEVAS, *quadro, piano*, est un premier jet, un cadre qu'on a préparé soi-même ou reçu d'un autre, et qu'il s'agit de broder ou de remplir.

ÉBAUCHER (e-bo-scè), v. a., faire l'ébauche de, *abbozzare, adombrare :* — UNE STATUE, UN POËME, *abbozzare una statua, un poema*. = Commencer, préparer, dégrossir, *sgrossare, dare la prima forma :* LA NATURE ÉBAUCHE, PAR UN ACTE UNIQUE, LA FORME PRIMITIVE DE TOUT ÊTRE VIVANT, *la natura abbozza con atto unico la forma primitiva d'ogni essere vivente*.

ÉBAUCHOIR (e-bo-scio-ar), s. m., outil de sculpteur pour ébaucher. = Ciseau servant à ébaucher les mortaises, *scalpello da digrossare; scalpello augnato* m.

ÉBAUDIR (S'), v. pr., se réjouir avec excès en dansant, en sautant d'une façon bruyante, *esaltare, menar festa;* vieux.

ÉBÉNACÉES, s. f. pl., famille de végétaux qui ont pour type le genre ébène, *ebanacee* f. pl.

ÉBÈNE, s. f., nom générique de plusieurs sortes de bois, ordinairement durs et noirs, produits par divers arbres de la famille des ébénacées, *ebano, legno d'ebano* m. = Couleur d'un très-beau noir, *colore d'ebano, nerissimo :* DES CHEVEUX D'—, *capegli d'ebano*.

ÉBÉNER, v. a., donner à du bois la couleur et l'apparence de l'ébène, *dare il colore dell'ebano*.

ÉBÉNIER, s. m., nom de l'un des arbres qui portent l'ébène, *ebano* m. : FAUX — ou DES ALPES, arbrisseau cultivé dans les jardins d'agrément, du genre cytise, et de la famille des légumineuses, *citiso, avornio delle Alpi*.

ÉBÉNISTE, s. m., ouvrier qui travaille à la fabrication des meubles de bois précieux, *ebanista* m.

ÉBÉNISTERIE (e-be-ni-stri), s. f., métier, art de l'ébéniste, *l'arte, il mestiere dell'ebanista*. = Ouvrages que fait l'ébéniste, *le opere fatte dall'ebanista*.

ÉBLÉ, l'un des plus célèbres généraux d'artillerie sous la République et sous le premier empire. Il s'est immortalisé par son dévouement au passage de la Bérézina.

ÉBLOUIR (e-blu-ir), v. a., frapper les yeux d'un éclat trop vif qu'ils ne peuvent supporter, *abbagliare, abbarbagliare, abbacinare, offuscare :* LA BLANCHEUR DE LA NEIGE ÉBLOUISSAIT NOS REGARDS, *la bianchezza della neve abbagliava i nostri sguardi*. = Frapper les yeux, surprendre l'esprit par quelque chose de vif, de brillant, de précieux, *abbagliare, incantare, abbarbagliare:* C'EST UNE BEAUTÉ QUI ÉBLOUIT, *è una beltà che abbaglia;* INVENTEZ DES RAISONS QUI PUISSENT L'—, *inventate ragioni che possano abbagliarlo*. = Tenter, séduire, tromper, *tentare, sedurre, abbacinare, abbagliare :* LES GRANDEURS L'ONT ÉBLOUI, *le grandezze l'hanno sedotto;* ON NE M'ÉBLOUIT PAS D'UNE APPARENCE VAINE, *non mi lascio abbacinare da vane apparenze*. = S'—, v. pr., être ébloui, *essere abbagliato*.

ÉBLOUISSANT, E, adj., qui éblouit, *abbagliante, che abbaglia.*

ÉBLOUISSEMENT (e-blu-is-man), s. m., trouble momentané de la vue causé par une lumière trop vive, par une congestion sanguine ou par l'approche d'une défaillance, *abbagliamento, offuscamento* m., *vertigine* f., *traveggole* f. pl. : IL M'A PRIS TOUT À COUP UN —, *fui preso tutto ad un tratto da vertigine.*

ÉBORGNAGE, s. m., opération qui consiste à supprimer le bourgeon après la chute des feuilles et avant que la sève se mette en mouvement, *accecamento delle messe degli alberi.*

ÉBORGNER, v. a., rendre borgne, et, par ext., faire grand mal à l'œil, *cavare un occhio, far losco ; accecare :* — UN ARBRE, lui faire l'éborgnage, *accecare le messe degli alberi.* = S'—, v. pr., se crever un œil, *cavarsi un occhio.* = Se faire beaucoup de mal à l'œil, *farsi gran male agli occhi.*

ÉBOTTER, v. a. : — UN ARBRE, en ôter toutes les petites branches et n'y laisser que les plus grosses, taillées fort court, *scapare, scapezzare un albero.*

ÉBOUILLIR (e-bu-iir), v. n., diminuer à force de bouillir; ne s'emploie guère qu'à l'infin. et au part. pas., *consumare, diminuire per soverchia bollitura, ridursi cuocendo.*

ÉBOULEMENT (e-bul-man), s. m., chute d'une chose qui s'éboule ; état de ce qui est éboulé, *frana, ruina* f., *scrollo, scrollamento, franamento, sfasciamento, sfondamento, affondamento* m.

ÉBOULER, v. n., peu us., et s'—, v. pr., tomber en s'affaissant; se dit des amas de terre et des constructions, *scoscendersi, sfasciarsi, ruinare, crollare, scrollare, sfondare, smottare, franare.*

ÉBOULIS, s. m., amas de choses éboulées, *sfasciume* m., *smotta, frana, slamatura, rovina* f.

ÉBOURGEONNEMENT (e-bur-gion-man), s. m., manière, action d'ébourgeonner, *spampanazione* f., *lo spampanare, l'accecare le messe.*

ÉBOURGEONNER, v. a., ôter à un arbre les bourgeons superflus pour donner aux autres plus de vigueur et obtenir de meilleurs fruits, *spampanare, accecare.*

ÉBOURRIFFANT (e-bu-ri-fan), **E**, adj.; néol. et fam., extraordinaire, incroyable, *straordinario, inudito, inaspettato.*

ÉBOURRIFFÉ, E, adj., qui a les cheveux ou la coiffure en désordre, *abbaruffato, rabbaruffato, scompigliato ;* fam. = Troublé, agité, *scompigliato, sconvolto :* VOUS AVEZ L'AIR TOUT —, *mi sembrate tutto sconvolto.*

ÉBOURIFFER, v. a., mettre les cheveux en désordre, *scapigliare, abbaruffare, scompigliare i capegli.* = Surprendre fort, rendre interdit, *sorprendere, sbalordire, far restare attonito.*

ÉBOURRER, v. a., ôter la bourre des peaux, *sborrare le pelli, levar loro la borra.*

ÉBOUSINER, v. a., ôter le bousin, la croûte tendre d'une pierre, *spogliare delle parti tènere una pietra.*

ÉBRANCHEMENT (e-bran-sc-man), s. m., action d'ébrancher; résultat de cette action, *il diramare, il troncare i rami, diramamento* m.

ÉBRANCHER (e-bran-scé), v. a., dépouiller un arbre d'une partie de ses branches en les coupant ou en les rompant, *diramare, diramorare, troncare o rompere i rami d'un albero.*

ÉBRANLEMENT (e-branl-man), s. m., secousse, action par laquelle une chose est ébranlée, *scossa* f., *crollo, crollamento, scuotimento, conquasso* m. : — DE LA FORTUNE, DU POUVOIR, *crollo della fortuna, del potere.* = Etat d'une personne ébranlée : SI PRÈS DE VOIR SUR SOI FONDRE DE TELS ORAGES, L'— SIED BIEN AUX PLUS FERMES COURAGES ; peu us., *così prossimo a vedere scatenarsi contro di sè tali uragani, la commozione s'addice al più fermo coraggio.*

ÉBRANLER, v. a., donner des secousses à; diminuer la solidité de, *scuotere, smuovere, crollare, conquassare :* LES TRÔNES, LES ÉTATS, *squassare i troni, gli Stati.* = Exciter, enflammer, *eccitare, infiammare, scuotere :* ILS ÉBRANLAIENT PUISSAMMENT LES IMAGINATIONS ET ALLUMAIENT DANS TOUS LES CŒURS LA SOIF ARDENTE DES COMBATS, *essi scuotevano potentemente l'immaginazione ed accendevano in tutti i cuori la sete ardente delle battaglie.* = Affaiblir, *scuotere, indebolire :* N'ÉBRANLEZ POINT DES RÉSOLUTIONS DONT DÉPEND LE REPOS DE MES JOURS, *non fiaccate decisioni dalle quali dipende il riposo dei miei giorni.* = Etonner, émouvoir, fléchir, *scuotere, smuovere, commuovere :* IL DÉCHIRE MON ÂME ET NE L'ÉBRANLE PAS, *mi strazia l'anima, ma non la commove ;* — LES AIRS, les agiter, *agitar l'aria.* = S'—, v. pr., être ébranlé : LES VOÛTES DU TEMPLE S'ÉBRANLÈRENT, *le vòlte del tempio traballarono.* = UNE FERMETÉ QUI NE S'ÉBRANLE JAMAIS, *una fermezza che non si smuove mai.* = Se mettre en mouvement, *muoversi, mettersi in movimento :* L'ENNEMI S'ÉBRANLE SUR TOUTE LA LIGNE, *il nemico si slancia su tutta la linea.*

ÉBRASEMENT (e-braz-man), s. m., action d'ébraser; résultat de cette action, *strombatura* f.

ÉBRASER, v. a., élargir en dedans la baie d'une porte, d'une croisée, suivant un plan oblique, *strombare.*

ÈBRE, fleuve d'Espagne qui prend sa source dans la province de Santander, arrose Tudela, Saragosse, Tortose, et se jette dans la Méditerranée, *Ebro.*

ÉBRÉCHER (e-bre-scé), v. a., faire une petite brèche à, *far tacche, intaccare.* = Diminuer, amoindrir, *andare a male, diminuire.* = S'—, v. pr.: CE COUTEAU S'EST ÉBRÉCHÉ, *questo coltello si è intaccato :* S'— UNE DENT, s'en casser une partie, *spezzarsi un dente.*

ÉBRENER, v. a. : — UN ENFANT ; pop., le nettoyer, le rendre propre, *nettare, ripulire un fanciullo in fasce.*

ÉBRIÉTÉ, s. f.; méd., ivresse légère, *ebrietà* f.

ÉBROUDAGE, s. m., action d'ébroudir, *trafilamento, il trafilare.*

ÉBROUDIR (e-bru-dir), v. a., passer un fil métallique, à travers la filière, afin de l'amincir, *passare il filo metallico per la filiera.*

ÉBROUEMENT (e-bru-man), s. m., respiration rapide et convulsive, éternument de certains animaux domestiques, *starnuto, lo starnutire di certi animali* m. = Ronflement d'un cheval effrayé, *sbuffo, lo sbuffare* m.

ÉBROUER, v. a. : — UNE ÉTOFFE, LA TOILE, les passer dans l'eau, *lavare, risciacquare, bagnare, immollare la stoffa, la tela.* = S'—, v. pr., t. de manége, faire entendre un ébrouement, *sbuffare.*

ÉBRUITER (e-brü-i-té), v. a., divulguer, rendre public, *divulgare, pubblicare.* = S'—, v. pr., se répandre dans le public : CETTE HISTOIRE NE S'ÉBRUITA QUE LENTEMENT, *questa storia non si vociferò che lentemente.*

ÉBUARD, s. m., coin de bois fort dur qui sert à fendre des bûches, *bietta, zeppa* f., *conio da spaccar legna* m.

ÉBULLITION (e-bül-li-zion), s. f., état, mouvement d'un liquide qui, soumis à l'action de la chaleur, passe à l'état de vapeur, *ebullizione* f., *bollimento* m. = Eruption cutanée, passagère et apyrétique, *ebullizione, eruzione cutanea* f. V. FERMENTATION.

ÉCACHER (e-ca-scé), v. a., écraser, froisser, briser en pressant, *acciaccare, ammaccare, affrangere :* — UNE NOIX, *rompere una noce ;* NEZ ÉCACHÉ, camus, *naso schiacciato.* = Aplatir ou pétrir, *impastare, appiattire.*

ÉCAILLAGE, s. m., action d'ouvrir les huîtres, *aprimento delle ostriche.* = Etat d'une poterie, d'une peinture qui s'écaille, *scagliamento* m.

ÉCAILLE (e-ca-i), s. f., lame mince et aplatie qui recouvre la peau de certains poissons, *squama, scaglia* f. = Plaque de forme variable qui garnit le corps de beaucoup de reptiles, ainsi que de certains mammifères, les pattes des oiseaux, les ailes des lépidoptères, *squama, scaglia* f. = Valve de certains mollusques tels que les huîtres, *scaglia, ostrica* f., *guscio, nicchio* m. = Lamelle d'épiderme qui se détache d'elle-même dans certaines maladies de la peau, *squama, scaglia* f. : LES ÉCAILLES LUI SONT TOMBÉES DES YEUX, ses yeux sont dessillés, *le scaglie gli caddero dagli occhi ;* CE TABLEAU TOMBE PAR ÉCAILLES, les couleurs, les vernis se gercent et se détachent par petites plaques, *questo quadro si scrosta.* = Bot., petite lame mince, sèche et coriace qui couvre, accompagne ou protége certaines parties des plantes, *scaglia, squama* f. = Petit ornement d'architecture en forme d'écaille de poisson, *scaglia di pesce.* = Abs., substance cornée qui recouvre la carapace des tortues, et dont on fait une foule d'ustensiles divers : TABATIÈRE, PEIGNE D'—, *tabacchiera, pettine di tartaruga.*

ÉCAILLÉ, E, adj., ; zool., couvert d'écailles, *squamoso, scaglioso, coperto di scaglie.*

ÉCAILLER (e-ca-ié), v. a., enlever les écailles de, *scagliare, levare le scaglie :* — DES HUÎTRES, les ouvrir, *aprir ostriche.* = Couvrir de dessins ou de ciselures en forme d'écailles, *formare a scaglie.* = Gratter le plomb jusqu'au vif pour le souder, *raschiare, sfregare.* = S'—, v. pr., être écaillé, s'ouvrir, se détacher par parcelles, *scagliarsi, perder le squame.*

ÉCAILLER, ÈRE, s., celui, celle qui vend, qui ouvre des huîtres, *ostricaio* m.

ÉCAILLEUX (e-ca-iö), **EUSE**, adj., qui s'enlève par écailles, *scaglioso, che si scaglia.* = Qui est revêtu d'écailles, *scaglioso.*

ÉCAILLURE, s. f., mince parcelle qu'on enlève de la surface du plomb avec le grattoir, *superficie che si raschia dal piombo.*

ÉCALE, s. f., enveloppe extérieure qui renferme la coque dure de certains fruits, *guscio* m. : — DE NOIX, *guscio di noce.* = Peau qui se détache des pois quand ils cuisent, *baccello di piselli.* = Coquille d'œuf, *guscio d'uovo.* = Espèce de fosse où se place l'ouvrier monnayeur qui pose les flancs sur le carré, *sorta di fossa nota nella zecca.*

ÉCALER, v. a., ôter l'écale de, *sgusciare, cavare dal guscio.* = S'—, v. pr., se dépouiller de son écale, *sgusciarsi.*

ÉCANG, s. m., instrument pour écanguer, *scotola* f.

ÉCANGUER (e-can-ghé), v. a., broyer; faire tomber la paille du lin, du chanvre et d'autres plantes semblables, *scotolare.*

ÉCANGUEUR (e-can-gör), s. m., ouvrier qui écangue, *scotolatore* m.

ÉCARBOUILLER (e-car-bu-ié), v. a., écorcher, écraser, *ammazzare, pestare, schiacciare, stiacciare :* — LA FIGURE, pop.; *pestare la faccia.*

ÉCARLATE, s. f., couleur rouge et fort vive, *scarlatto* m. ; étoffe teinte de cette couleur, *scarlatto, scarlattino, panno scarlatto* m. = YEUX BORDÉS D'—, très-rouges, *occhi orlati di scarlatto.* = Adj. : ROBE —, *veste scarlattina.*

ÉCARLATIN, s. m., étoffe de laine rouge, *stoffa di lana di color scarlatto.* = Espèce de cidre du Cotentin, *specie di sidro.*

ÉCARQUILLEMENT (e-car-chi-i-man), s. m., action d'écarquiller; fam., *lo allargare, l'aprir bene.*

ÉCARQUILLER (e-car-chi-ié), v. a., écarter, ouvrir, *aprire, spalancare, allargare, sciarrare.* = S'—, v. pr., être écarquillé; fam., *essere aperto, spalancato, sciarrato.*

ÉCARRIR, ÉCARRISSAGE, ÉCARRISSEUR. V. ÉQUARRIR, ÉQUARRISSAGE, etc.

ÉCART, s. m., action de s'écarter, *salto, balzo, sbalzo* m. : SON CHEVAL EUT PEUR, FIT UN — ET LE JETA DANS LE FOSSÉ, *il suo cavallo ebbe paura, fece un salto e lo gettò nel fosso.* = Digression, divagation, *traviamento, sbandamento, l'uscire dal seminato, il saltare di palo in frasca* m. : LES — DE LA RAISON HUMAINE, *i traviamenti della ragione umana.* = Action par laquelle on s'éloigne des règles de la morale ou de la bien-

séance : LES ÉCARTS DE LA JEUNESSE, *i traviamenti della gioventù*. = Blessure que se fait un cheval par un mouvement trop violent des muscles locomoteurs, *stracollamento* m. = Action d'écarter les jambes dans la danse ou dans la gymnastique, *scambietto* m. = Cartes que l'on met de côté à certains jeux, *scarto*, *chiappolo* m. = A L'—, loc. adv., en un lieu écarté, détourné, à part : MENER, TIRER QUELQU'UN À L'—, *tirare*, *condurre qualcuno in luogo appartato;* SE TENIR À L'—, *tenersi in disparte;* METTRE À L'—, réserver, *mettere a parte*, *in serbo*. = Faire abstraction : METTONS CETTE CONSIDÉRATION À L'—, *mettiamo da parte questa considerazione;* METTRE QUELQU'UN À L'—, ne pas le faire participer à quelque avantage, *lasciar da parte qualcuno nel riparto dei guadagni*. = Blas., partie de l'écu partagé en quatre, *quarto*.

ÉCARTABLE, adj., qui peut ou qui doit être écarté; ne se dit que du jeu, *scartabile*, *da scartarsi*.

ÉCARTÉ, E, adj., isolé, détourné, solitaire, *appartato*, *remoto*, *solitario* : ELLE-MÊME A CHOISI CET ENDROIT —, *scelse essa stessa questo luogo remoto*. = ÉCARTÉ, s. m., nom d'un jeu de cartes qui se joue ordinairement à deux, *ecartè* m.

ÉCARTÈLEMENT (e-car-tel-man), s. m., action d'écarteler; supplice qui en résulte, *squartamento*, *lo squartare* m. = Partage des armoiries en quatre parties, *inquartamento*, *lo inquartare* m.

ÉCARTELER (e-car-tlé), v. a., séparer en quatre, mettre en quatre quartiers un criminel en le tirant à quatre chevaux, *squarciare a quattro cavalli*. = Blas., partager l'écu en quatre, *inquartare*.

ÉCARTELURE (e-car-tlür), s. f.; blas., division de l'écu en quatre parties, *inquartatura* f.

ÉCARTEMENT (e-cart-man), s. m., action d'écarter, de séparer, de s'écarter ou de se séparer; résultat de cette action, *allontanamento* m. = Séparation, disjonction de certaines choses qui doivent être jointes, *distacco* m., *sconnessione*, *disgiunzione* f.

ÉCARTER, v. a., éloigner l'une de l'autre les choses qui sont jointes ou rapprochées, *allontanare*, *scostare*, *dilungare*, *sviare*. = Disperser, dissiper : L'AQUILON ÉCARTE LES NUAGES, *l'aquilone disperde le nubi*. = — LES SOUPÇONS, D'INJUSTES MÉFIANCES, *allontanare*, *rimuovere i sospetti*, *le ingiuste diffidenze*. = Empêcher d'approcher, tenir à distance : LAISSEZ-MOI DE L'AUTEL — UNE MÈRE, *lasciatemi tener lontana dall'altare una madre*. = Oter ce qui couvre, ce qui cache, ce qui gêne : — UN VOILE, LES CHEVEUX QUI COUVRENT LE VISAGE, LES BRANCHES QUI EMPÊCHENT DE PASSER, LA FOULE, *rimuovere*, *togliere un velo*, *i capegli che coprono il volto*, *i rami che impediscono di passare*, *la folla*. = Préserver de : LE TRAVAIL ÉCARTE L'ENNUI, LE VICE ET LA MISÈRE, *il lavoro rimuove*, *caccia la noia*, *il vizio*, *la miseria*. = Eloigner, chasser : — LES FÂCHEUX, LES IMPORTUNS, *cacciare i tristi*, *gl'importuni*. = Rejeter, repousser : COMMENÇONS PAR — LES DÉLIBÉRATIONS INUTILES, *cominciamo dal rigettare le deliberazioni inutili*. = Mettre à l'écart, laisser de côté : ON CROIRAIT VOIR UNE CONJURATION DE VALETS POUR ÉCARTER LES MAÎTRES, *si crederebbe di vedere una congiura di domestici per lasciar da parte i padroni*. = Détourner : — QUELQU'UN DE SON CHEMIN, *allontanare*, *sviare qualcuno dalla sua strada*. = Eparpiller : CE FUSIL ÉCARTE LE PLOMB, et abs., IL ÉCARTE, *questo fucile sparpaglia*. = A certains jeux de cartes, mettre à part, se défaire de certaines cartes, *scartare*. = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif.

§ **ÉCARTER, ÉLOIGNER, DÉTOURNER, SÉPARER.** Ce qu'on ÉCARTE, *rimuove*, est mis à moindre distance que ce qu'on ÉLOIGNE, *allontana*. DÉTOURNER, *stornare*, c'est écarter ou éloigner du but; SÉPARER, *separare*, c'est écarter ou éloigner ce qui est joint ou réuni.

ÉCATIR, v. a. V. CATIR.

ÉCATISSAGE, s. m. V. CATISSAGE.

ÉCATISSEUR, s. m. V. CATISSEUR.

ÉCATOIR, s. m., ciselet de fourbisseur, *strumento da spadaio*.

ÉCAVEÇADE, s. f., secousse donnée à la tête du cheval avec le caveçon, *seapezzonata* f.

ECBALIE, s. f., ou **ECBALIUM**, s. m., genre de cucurbitacées qui croissent dans les terrains incultes du midi de la France, *ecballion* m.

ECBATANE, aujourd'hui HAMADAN, anc. cap. de la Médie et résidence d'été des rois de Perse, *Ecbatana*.

ECCE HOMO (mot lat.), s. m., tableau ou statue représentant Jésus-Christ couronné d'épines, *Ecce Homo*. = Homme fort pâle et fort maigre; fam., *è un vero ecce homo*.

ECCHYMOSE (e-chi-moz), s. f., tache de la peau, qui résulte de l'extravasion du sang dans le tissu cellulaire, *ecchimosi* f.

ECCLÉSIASTE, s. m., livre de l'Ancien Testament, attribué à Salomon, *ecclesiaste* m.

ECCLÉSIASTIQUE (e-cle-sia-stic), adj., qui regarde l'Église ou le clergé, *ecclesiastico* : DIVISION —, celle d'après laquelle un pays est partagé suivant la juridiction des ministres du culte, *divisione ecclesiastica*. = ECCLÉSIASTIQUE, s. m., membre du clergé, *ecclesiastico* m. = Titre du cinquième des livres sapientiaux, *ecclesiastico* m.

ECCLÉSIASTIQUEMENT (e-cle-siastic-man), adv., en ecclésiastique, *ecclesiasticamente*, *da ecclesiastico*.

ECCOPROTIQUE, adj., synonyme de LAXATIF.

ÉCERVELÉ, E, adj., qui a l'esprit léger, qui n'a pas de cervelle, *scervellato*, *girellaio*, *sventato*. = S. : C'EST UN FRANC —, *è un vero stordito*, *un farfallino*. V. ETOURDI.

ÉCHAFAUD (e-scia-fò), s. m., construction provisoire, en bois de charpente, pour faciliter l'exécution ou la réparation des édifices, *ponte*, *tavolato*, *palco* m. = Amphithéâtre en gradins pour ceux qui assistent à quelque cérémonie publique, *palco* m. = Plate-forme dressée pour l'exécution ou l'exposition des criminels, *patibolo* m. = Peine capitale : LE CRIME FAIT LA HONTE ET NON PAS L'—, *è il delitto che disonora e non il patibolo*. = Grand treillis de bois sur lequel on fait sécher la morue, *graticcio* m., *graticciata* f.

ÉCHAFAUDAGE (e-scia-fo-dasg), s. m., action d'établir des échafauds pour bâtir, réparer, peindre, etc.; assemblage de ces échafauds, *costruzione di ponti* f., *il costruir ponti*. = Grands préparatifs pour peu de choses, *grande apparato per lieve cosa; molto fruscio per nulla*. = Assemblage de preuves, de raisonnements inutiles qui ne prouvent rien, *sfoggio inutile di ragioni*, *di erudizione che non provano nulla*.

ÉCHAFAUDER, v. n., dresser des échafauds pour bâtir, peindre, etc., *fare o costrur ponti*. = V. a., en mauv. part, faire un grand étalage d'esprit et d'érudition à propos de futilités, *arrostarsi*, *affaccendarsi*, *acciappiarsi per un nonnulla*. = S'—, v. pr., préparer l'échafaudage sur lequel on veut travailler, *preparare i palchi su cui si vuol lavorare*. = CES CHARLATANS FURENT LONGS À S'—, mirent beaucoup de temps à se préparer pour ne rien faire, *questi ciarlatani fecero grandi apparati per concluder nulla*.

ÉCHALAS (e-scia-là), s. m., perche mince ou bâton fiché en terre pour servir, aux arbustes, d'appui contre le vent, *palo*, *broncone* m. = Grande personne maigre, *uno stecco*, *un palo* : SE TENIR DROIT COMME UN —, affecter de se tenir droit et roide, *sta su ritto come un palo*.

ÉCHALASSEMENT, s. m., action d'échalasser, *il palare*, *il mettere sostegni alle viti*.

ÉCHALASSER, v. a., garnir d'échalas, *palare*.

ÉCHALIER, s. m., haie sèche, *chiudenda*, *chiusa*, *siepe morta* f.

ÉCHALOTE (e-scia-lot), s. f., espèce d'une saveur moins forte que l'ail ordinaire, *cipollina* f., *cipollino* m.

ÉCHAMPEAU (e-scian-pò), s. m., bout de ligne auquel on attache l'hameçon pour pêcher la morue, *estremità della lenza*.

ÉCHAMPIR, v. a., synon. de RÉCHAMPIR.

ÉCHANCRER (e-scian-cré), v. a., tailler, évider, couper en forme de croissant, de segment de cercle; se dit des étoffes, de la toile, du cuir, du bois, etc., *incavare*, *tagliare una stoffa in forma di mezza luna*. = Le part. passé ÉCHANCRÉ, E, s'emploie adject. en zool. et en bot., et se dit des organes qui présentent sur leurs bords ou à leur sommet des sinuosités peu profondes : LE DEMI-BEC DE CET OISEAU EST ÉCHANCRÉ À SON EXTRÉMITÉ, *il mezzo becco di questo uccello è incavato*, *curvo all'estremità*.

ÉCHANCRURE, s. f., coupure, découpure faite en arc, en demi-cercle, *incavatura* f., *incavo*, *taglio a mezza luna* m.

ÉCHANGE (e-sciansg), s. m., acte par lequel on transfère à quelqu'un la propriété d'une chose, et l'on acquiert comme équivalent la propriété d'une autre chose, *cambio*, *scambio* m., *permuta* f. : COMMERCE D'— OU PAR —, où l'on fait seulement échange de marchandises, sans employer la monnaie, *commercio di cambio* : — DE PRISONNIERS, remise réciproque des prisonniers faits de part et d'autre, *scambio di prigionieri*. = Remise, communication ou envoi réciproque, surtout dans le langage diplomatique, *scambio di note diplomatiche*. = Réciprocité : — DE COMPLIMENTS, D'INJURES, *scambio di complimenti*, *d'ingiurie*. = EN — DE, en retour, à la place de : IL M'A DONNÉ SON CŒUR EN — DU MIEN, *mi ha dato il suo cuore in cambio del mio*.

ÉCHANGEABLE, adj., qui peut être échangé, *permutabile*, *atto allo scambio*.

ÉCHANGER (e-scian-gé), v. a., faire un échange, *cambiare*, *scambiare*, *permutare*, *far cambio*. = Dans le langage diplomatique, se remettre, se communiquer, s'envoyer réciproquement : LES PLÉNIPOTENTIAIRES ONT ÉCHANGÉ LEURS POUVOIRS, *i plenipotenziarii si sono scambiati i loro poteri*. = Se dire, se rendre réciproquement, *ricambiarsi*, et par ext. : — DES COUPS DE CANON, *alternarsi colpi di cannone*. = S'—, v. pr., être échangé, *essere scambiato*, *permutato*. V. CHANGER.

ÉCHANGISTE, s. m., celui qui a consenti un échange, *permutante*; t. d'économie politique, *partigiano del libero scambio*.

ÉCHANSON, s. m., officier chargé de servir à boire à un roi, à un prince, *coppiere* m. = SOYEZ NOTRE —, servez-nous à boire; fam., *siate il nostro ganimede*.

ÉCHANSONNERIE, s. f., corps des échansons, *il corpo dei coppieri*. = Lieu où l'on tient les vins d'un prince, *la dispensa*, *dove si tiene il vino d'un principe*.

ÉCHANT, s. m., intervalle entre deux rangées de vigne qu'on ensemence ou qu'on plante, *magolato* m., *possaia*, *pianura* f.

ÉCHANTIGNOLLE, s. f., morceau de bois qui, dans un comble, soutient le tasseau d'une panne, *palanca*, *piana* f. = Morceau de bois emmortaisé pour recevoir en dessous l'essieu d'une voiture, *legno in cui s'incastra la sala d'una vettura*.

ÉCHANTILLON (e-scian-ti-ion), s. m., petite portion prise sur un objet de commerce pour en faire apprécier la qualité et la valeur, *mostra* f., *scampolo*, *campione*, *saggio* m. : L'— D'UNE ÉTOFFE, *mostra* f., *squarcio*, *brano*, *saggio* m. *d'una stoffa*; JUGER DE LA PIÈCE PAR L'—; prov., de quelqu'un ou de quelque chose par le peu qu'on en sait ou qu'on en a vu, *far conto della pezza sopra il campione*. = Fragment d'ouvrage, *saggio d'un'opera*. = Marque, preuve : DONNER UN — DE SON CARACTÈRE, *dare un saggio del suo carattere;* SI J'AI FAIT TANT DE PRINCES ET DE ROIS, C'ÉTAIT POUR DONNER À L'UNIVERS UN — DE MA PUISSANCE, *se feci tanti principi e re era per dare al mondo un saggio della mia potenza*. = Forme, dimensions d'usage général pour certaines espèces de matériaux, *mostra della forma e delle dimensioni*. = Force, dimensions des pièces de bois qui servent aux constructions navales, *forza*, *dimensione dei legnami da costruzione*. = Contre-partie de la taille sur laquelle sont marquées les ventes à crédit, *l'una delle parti della taglia o tacca*.

ÉCHANTILLONNER, v. a., confronter au poids, une mesure avec un étalon.

confrontare. = Couper, faire des échantillons, *levar scampoli da una pezza.* = Commencer une tapisserie pour en indiquer le dessin et les couleurs, *cominciare un ricamo per indicarne il disegno ed i colori.*

ÉCHANVRER, v. a., enlever de la filasse les plus grosses chènevottes, *gramolare, maciullare.*

ÉCHAPPADE, s. f.; t. de graveur, accident qui arrive lorsque l'outil échappe et va tracer un sillon sur une partie déjà gravée, *frego* m.

ÉCHAPPATOIRE (e-scia-pa-to-ar), s. f., défaite, moyen adroit et subtil pour se tirer d'embarras, *scappatoia, scusa* f., *sotterfugio, scampo* m.

ÉCHAPPÉ, E, adj. et s.: CHEVAL — DE BARBE, engendré d'un barbe et d'une cavale du pays, *cavallo generato da un barbero e da una cavalla nostrale.* = Par anal., on dit d'un homme: C'EST UN — DE JUIF, de race juive, *un uomo di razza ebrea;* UN — D'ÉSOPE, un homme laid, petit et bossu, *un vero Esopo.* = C'EST UN CHEVAL —, un jeune homme indocile, emporté, *è un cavallo sbrigliato;* — DES GALÈRES, DE PRISON, coquin, *un soggetto da galera, da prigione;* — DES PETITES-MAISONS, DE CHARENTON, fou, *un pazzo.*

ÉCHAPPÉE, s. f., action inconsidérée, déraisonnable, *scappata, scappatina, scappatella* f.: FAIRE PAR ÉCHAPPÉES, par intervalles, en se dérobant à ses occupations ordinaires, *far qualche cosa interpolatamente.* = Espace ménagé pour le tournant des voitures à leur entrée dans une cour ou dans une remise; espace compris entre les marches d'un escalier tournant et le dessous de la révolution supérieure, *passaggio, vano* m. = — DE LUMIÈRE, lumière qu'on suppose passer entre deux corps très-rapprochés et qui va éclairer quelque partie du tableau, *colpo di luce, sbattimento di lume* m.; — DE VUE, vue resserrée entre des montagnes, des bois, des maisons, *colpo divista* m. *fuga, lontananza* f.; — DE BEAU TEMPS, moment pendant lequel le ciel s'éclaircit, *chiarore* m. = À L'—; fam., à la dérobée, *alla sfuggita.*

ÉCHAPPEMENT (e-sciap-man), s. m., mécanisme par lequel le régulateur reçoit le mouvement de la dernière roue de la machine et modère le mouvement de cette roue, *scappamento* m. = Archit., échappée, *passaggio, vano* m. = Action de sortir avec force: L'— DE LA VAPEUR, *l'uscita del vapore;* TUYAU D'—, par lequel elle sort, *il foro d'onde esce il vapore.*

ÉCHAPPER (e-scia-pé), v. n., se sauver, se tirer de quelque circonstance fâcheuse, *scampare, scappare, fuggire, salvarsi, scansare il pericolo.* = Se soustraire, se dérober à, être préservé de, *fuggire, scappare, non essere colto, cader di mano:* — À LA FUREUR DES ENNEMIS, AU DANGER, À LA MORT, À LA HONTE, AU CHÂTIMENT, *sfuggire al furore dei nemici, al pericolo, alla morte, alla vergogna, al castigo;* DEPUIS QU'À PHARAON CE PEUPLE EST ÉCHAPPÉ, *dacchè questo popolo è fuggito da Faraone.* = N'être pas aperçu, n'être pas compris, *non essere veduto, scappare:* RIEN N'ÉCHAPPE AUX REGARDS DE NOTRE CURIEUSE, *nulla sfugge dagli sguardi della nostra curiosa;* QUE DE CHOSES ÉCHAPPENT À NOTRE PÉNÉTRATION, *quante cose sfuggono al nostro acume.* = Ne pouvoir être connu, pénétré: VOUS CHANGIEZ DE CARACTÈRE, DE SENTIMENT, VOUS ÉCHAPPIEZ À TOUT LE MONDE, *mutavate di carattere, di sentimento, e sfuggivate a tutti.* = Se dit d'une chose qui d'elle-même sort d'un endroit où elle était retenue: LA REDOUTABLE ÉPÉE ÉCHAPPE DE SES MAINS, *la spada tremenda sfugge dalla sua mano.* = LE SECRET LE PLUS INTIME ÉCHAPPAIT DU FOND DE SON CŒUR, *il segreto il più intimo gli sfugge dal fondo del cuore;* LA PATIENCE M'ÉCHAPPE, ma patience est à bout, *la pazienza mi scappa;* CE MOT M'A ÉCHAPPÉ, est sorti de ma mémoire, *questa parola m'è uscita di memoria;* CE MOT M'EST ÉCHAPPÉ, je l'ai prononcé sans y prendre garde, *questa parola m'è sfuggita.* = Disparaître, être enlevé malgré quelqu'un: LA VIE NOUS ÉCHAPPE, *la vita ci sfugge;* LAISSER —, laisser sortir, rendre à la liberté, avec ou sans intention, *lasciar fuggire, evadere;* LAISSER — UN CRI, DES SANGLOTS, les pousser involontairement, *lasciar scappare, non poter ritenere un grido, i singhiozzi;* LAISSER — DES FAUTES, DES NÉGLIGENCES, les commettre par faiblesse ou inadvertance, *lasciar scappare certi falli;* LAISSER — L'OCCASION, ne pas en profiter, *lasciar passare l'occasione.* = V. impers.: S'IL M'ÉCHAPPAIT UN MOT, C'EST FAIT DE VOTRE VIE, *se mi sfugge un motto, siete morto.* = V. a., éviter: IL NE L'ÉCHAPPERA PAS, *non la scapperà;* L'— BELLE, sortir heureusement d'un grand péril, *scapparla bella.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif. = Quitter momentanément une occupation habituelle: SI JE PUIS M'— UN INSTANT, J'IRAI VOUS VOIR, *se posso scappare un momento verrò da voi.* = S'emporter inconsidérément à dire ou à faire quelque chose contre la raison ou la bienséance: IL S'EST ÉCHAPPÉ JUSQU'À INSULTER CE VIEILLARD, *gli è scappato persino d'insultare questo vecchio.* V. S'ENFUIR.

ÉCHARDE (e-sciard), s. f., épine, piquant de chardon ou petit éclat de bois qui entre dans la chair, *sverza, scheggia, punta, spina* f.

ÉCHARDONNAGE, s. m., action d'échardonner, *lo scardonare.*

ÉCHARDONNER, v. a., extirper, couper les chardons, *scardonare un campo.*

ÉCHARDONNET ou **ÉCHARDONNOIR**, s. m., houlette tranchante pour échardonner, *strumento tagliente per levare i cardi dalla terra.*

ÉCHARNER, v. a., enlever la chair qui est restée à un cuir, à une peau de bête, *scarnare.*

ÉCHARNOIR (e-sciar-no-ar), s. m., couteau pour écharner, *scarnatoio* m., *coltello da scarnare.*

ÉCHARNURE, s. f., reste de chair enlevé du cuir, *carniccia, scarnatura* f. = Façon donnée au cuir en l'écharnant, *scarnamento, lo scarnare* m.

ÉCHARPE (e-sciarp), s. f., large bande d'étoffe légère que l'on porte en ceinture ou en bandoulière, *sciarpa, ciarpa* f.: CHANGER D'—, de parti; on dit aujourd'hui CHANGER DE COCARDE, *voltar bandiera, cambiar partito.* = Châle très-étroit et d'un tissu fort léger que les femmes portent sur leurs épaules et ramènent sous leurs bras, *sciarpa* f.: L'— D'IRIS, poét., l'arc-en-ciel, *l'iride.* = Bande passée autour du cou pour soutenir le bras: PORTER LE BRAS EN —, *portare il braccio al collo.* = Cordage qui maintient un fardeau monté avec une grue, *corda per sollevare i pesi coll'argano.* = EN —, loc. adv., obliquement, de biais, *di traverso, obbliquamente:* LE CANON TIRAIT EN —, *il cannone tirava obbliquamente;* LE GRAND CORDON DE PLUSIEURS ORDRES SE PORTE EN —, de l'épaule droite au côté gauche, *il gran cordone di parecchi ordini si porta ad armacollo.* = AVOIR L'ESPRIT EN —, être distrait, *esser distratto.* = ÉCHARPE, s. m., nom vulgaire de plusieurs poissons, *nome di diversi pesci.*

ÉCHARPER, v. a., faire une large entaille, une large blessure avec un coutelas, avec un sabre, *ferire, sfregiare.* = Détruire presque entièrement, *mettere in pezzi, sbaragliare.* = V. n.; milit., attaquer, marcher diagonalement ou en écharpe, *marciare diagonalmente.*

ÉCHARPILLER, v. a., écharper avec rage, avec acharnement, *squarciare, stracciare;* piller, voler, *rubare.*

ÉCHASSE (e-scias), s. f., nom donné à chacune des deux perches, garnies en dedans d'une espèce d'étrier où l'on pose le pied afin d'être plus élevé en marchant, *trampoli o trampali* m. pl.: ÊTRE MONTÉ SUR DES —, avoir les jambes trop longues, *esser sui trampoli;* parler avec emphase ou affecter de grands airs; fam., *stare sul tiato, sul mille, fare il ser tuttesalle.* = ÉCHASSE D'ÉCHAFAUD, longues perches sur lesquelles on établit un échafaud de maçon, *pertiche su cui si fa un ponte da muratori.* = Genre d'oiseaux dont les jambes sont nues, grêles et hautes, et qui vivent dans les marais, *uccelli trampolieri* m. pl.

ÉCHASSIERS, s. m. pl., ordre d'oiseaux qui comprend tous les oiseaux de rivage, *trampolieri* m. pl.

ÉCHAUBOULÉ (e-sciò-bulé), **E**, adj., qui a des échauboulures, *pieno di cossi, di rossori.*

ÉCHAUBOULURE, s. f., nom vulgaire des petites élevures rouges, accompagnées d'une vive démangeaison, qui surviennent à la peau en été, *rossore* m., *cocciuola, bolla* f.

ÉCHAUDÉ (e-sciò-dé), s. m., pâtisserie sèche et très-légère, *ciambella* f. = Rue, carrefour; vieux, *crocevia* f.

ÉCHAUDER, v. a., laver avec, passer à l'eau bouillante, *sciacquare con acqua calda.* = Jeter de l'eau chaude sur, *spruzzare, sbruffare con acqua calda.* = Brûler avec un liquide bouillant, *scottare, dare una scottatura.* V. CHAT. = Attraper, faire éprouver une perte ou une déception dans une affaire: IL A ÉTÉ ÉCHAUDÉ DANS CETTE AFFAIRE, *restò scottato.*

ÉCHAUDOIR (e-sciò-do-ar), s. m., lieu où l'on échaude; chaudière pour échauder, *tinello da tintura* m. = Partie de l'abattoir où les bouchers lavent à l'eau chaude les têtes, les pieds de veau, de mouton, etc., *luogo della beccheria dove si lavano certi pezzi con acqua calda.*

ÉCHAUDURE, s. f., brûlure causée par un liquide bouillant, *scottatura* f.

ÉCHAUFFAISON, s. f., indisposition qui se manifeste par une légère éruption à la peau; pop., *bollore, riscaldamento* m.

ÉCHAUFFANT (e-scio-fan), **E**, adj., qui échauffe; se dit des aliments, des remèdes, de la manière de vivre, *che riscalda; che dà infiammazione.* — S. m.: ÉVITEZ LES ÉCHAUFFANTS, *evitate i riscaldamenti.*

ÉCHAUFFÉ, s. m., odeur causée par une chaleur excessive ou par la fermentation: SENTIR L'—, *saper di riscaldato.*

ÉCHAUFFÉE, s. f., première opération des sauniers pour chauffer le fourneau, *riscaldamento* m.

ÉCHAUFFEMENT (e-sciof-man), s. m., action d'échauffer; résultat de cette action, *riscaldamento* m., *riscaldazione* f. = Méd., augmentation de chaleur dans l'économie animale; légère inflammation de certains organes, *infiammazione* f.

ÉCHAUFFER, v. a., donner de la chaleur, rendre chaud, *scaldare, riscaldare.* = Et abs.: LA MARCHE ÉCHAUFFE, *il camminare riscalda.* = Causer un excès de chaleur animale: LES ÉPICERIES ÉCHAUFFENT LE SANG, *le spezie riscaldano il sangue.* = — LE SANG, LA BILE, impatienter, mettre en colère, *scaldare il sangue, la bile:* — LES OREILLES, irriter par des paroles malsonnantes, offensantes, *riscaldare le orecchie.* = Enflammer, exciter: LA LUMIÈRE QUI ÉCLAIRE SON ESPRIT ÉCHAUFFE SON CŒUR, *la luce che rischiara il suo spirito, riscalda il suo cuore.* = T. de chasse, suivre avec ardeur: — LA VOIE, *inseguir con ardore la fiera.* = V. n., et s'—, v. pr., devenir chaud, entrer en fermentation, *scaldarsi, fermentare.* = Il s'emploie encore dans tous les sens de l'actif, et peut même avoir un régime direct: SITÔT QUE L'ON DISPUTE, ON S'ÉCHAUFFE LA VANITÉ, *appena si disputa, la vanità s'infiamma;* LE JEU S'ÉCHAUFFE, on commence à jouer avec chaleur, *il giuoco si scalda.*

ÉCHAUFFOURÉE (e-sciò-fu-ré), s. f., entreprise mal concertée ou malheureuse, *temerità, impresa temeraria.* = Léger combat, rencontre imprévue et sans importance, *parapiglia, zuffa leggera* f.

ÉCHAUFFURE, s. f., rougeur qui vient sur la peau dans une échauffaison, *rossore, danaio* m.

ÉCHAUGUETTE (e-scio-ghet), s. f., petite guérite en pierres que l'on construisait souvent en saillie à l'extérieur des tours, ou aux angles et aux portes de l'intérieur, *vedetta, veletta* f.

ÉCHAU ou **ÉCHEAUX**, s. m., fossé, rigole pour recevoir les eaux qui ont arrosé une prairie, *scolatoio, smaltitoio delle acque, acquaio, rigagnolo* m.

ÉCHÉABLE (e-sce-abl), adj., qui peut, qui doit échoir, *scadente, che scade, che va in iscadenza.*

ÉCHÉANCE (e-sce-ans), s. f., terme où

une promesse quelconque de faire ou de payer doit être effectuée, *scadenza* f., *giorno in cui si deve pagare*.

ÉCHEC (e-scec), s. m., terme employé au jeu d'échecs lorsqu'on attaque le roi, et qu'on le force à se retirer ou à se couvrir, *scacco* m. : — ET MAT, coup par lequel le roi, mis en échec, ne peut ni se retirer ni se couvrir, *scaccomatto*. = ÊTRE — ET MAT, perdu sans ressource, *essere rovinato, perduto*. = Perte considérable éprouvée par des troupes, *rotta, sconfitta, perdita* f. : TENIR UNE ARMÉE EN —, paralyser ses mouvements, *badaluccare, tenere a bada, ritardare* ; TENIR EN — UNE PLACE, la menacer d'un siége, *tenere una piazza in timore di assedio* ; — UNE POPULATION, empêcher qu'elle ne se soulève, *tenere a bada una popolazione* ; — QUELQU'UN, l'empêcher d'agir, *tenere a bada taluno, impedirlo d'agire*. = Dommage, insuccès, atteinte, *disgrazia* f., *danno, colpo di sfortuna* m.

ÉCHECS, s. m. pl., jeu qui se joue à deux sur un damier de 64 cases, *scacchi* m. pl. = Ensemble des pièces avec lesquelles on joue, *scacchi* m. pl.

ÉCHÉE, s. f., quantité de fil que l'on place à la fois sur le tour ou sur le dévidoir, *matassa* f.

ÉCHÉES, s. f. pl., vases d'airain que l'on plaçait sous les gradins des théâtres pour répercuter la voix des acteurs, *echi* m. pl.

ÉCHELETTE (esc-let), s. f., petite échelle attachée à côté du bât d'une bête de somme, et à laquelle on peut suspendre des bottes de foin, de paille, *ordigno che si pone sul basto delle bestie da soma onde collocarvi oggetti voluminosi*. = Ridelle placée aux extrémités d'une charrette pour en retenir la charge, *arnese che si mette alle estremità di un carro per ritenere il carico*. = Vulg. grimpereau de muraille, *falcinello* m.

ÉCHELIER, s. m., échelle formée d'une seule pièce de bois traversée par des échelons, *scala a piuoli* f.

ÉCHELLE (e-scel), s. f., instrument composé de deux montants de bois unis par des bâtons, dont on se sert pour monter et pour descendre, *scala a mano* f. = TENIR L'— À QUELQU'UN, l'aider à s'élever, *far scala a qualcheduno, aiutarlo* ; FAIRE LA COURTE — À QUELQU'UN, se dit d'une ou de plusieurs personnes qui montent les unes sur les autres pour aider quelqu'un à escalader un mur, à atteindre un point élevé, et, au fig., lui faciliter les moyens d'arriver à son but, *servir di sgabello* ; FAIRE MONTER À L'— ; pop., mettre volontairement quelqu'un en colère, *far montare qualcuno in collera* ; APRÈS VOUS, APRÈS CELA, IL FAUT TIRER L'—, on ne saurait mieux faire ; fam., *non può farsi di meglio* ; SENTIR L'—, mériter la potence ; vieux, *puzzar di forca*. = Tout ce qui sert pour s'élever en dignité, *scala* f., *sgabello, piedestallo* m. : — SOCIALE, hiérarchie sociale, ensemble des diverses conditions sociales, *gerarchia sociale* ; — DES ÊTRES, gradation des êtres dans l'ordre universel, *scala degli esseri*. = Géom. et géogr., ligne divisée et subdivisée en plusieurs parties égales, servant de commune mesure aux parties d'un plan, d'une carte géographique, ou servant à indiquer le rapport des distances, des dimensions marquées sur la carte, sur le plan, avec les distances, les dimensions réelles, *scala geografica, geometrica* ; OPÉRER, TRAVAILLER SUR UNE GRANDE, SUR UNE VASTE —, sur un grand nombre d'objets ou sur des objets importants, *operare, lavorare in grande, su vaste proporzioni* ; on dit, dans le sens contraire : OPÉRER, TRAVAILLER SUR UNE PETITE —, *operare, lavorare in piccolo*. = Mar., tout escalier fixe ou volant, *scala* f. = Succession des sons de la gamme : — MUSICALE, *scala musicale* ; — D'UN BAROMÈTRE, D'UN THERMOMÈTRE, série des divisions ou degrés qu'on trace sur ces instruments pour mesurer la dilatation ou la compression des liquides qu'ils renferment, *scala*. = Tableau indiquant les variations successives de hausse ou de baisse des valeurs commerciales, *scala di proporzione* ; — DOUBLE, formée de deux échelles réunies par le haut, *doppia scala* ; — DE CORDE, formée de cordes, et qui s'attache avec un crochet de fer à l'endroit où l'on veut monter, *scala di corda* ; — DE JACOB, échelle mystérieuse que Jacob vit en songe dans les champs de la Mésopotamie, *scala di Giacobbe*. = ECHELLES DU LEVANT, ports orientaux de la Méditerranée, *scala* f., *scale di Levante* f. pl. ; FAIRE — ou mieux ESCALE, relâcher dans quelqu'un de ces ports ; se dit en général de tout bâtiment qui relâche successivement dans les ports qu'il rencontre le long de sa route, *far scala*.

ÉCHELON (esc-lon), s. m., degré, bâton d'échelle, *piuolo, scalino* m. = Ce qui sert à s'élever d'un rang, d'un grade, à un rang, un grade plus haut : MONTER UN —, *montare, salire un gradino*. = D'— EN —, loc. adv., en passant par tous les degrés intermédiaires, *di grado in grado*. = DISPOSER DES TROUPES PAR ÉCHELONS, LES FORMER EN ÉCHELONS, sur divers plans, de manière que les unes puissent soutenir et remplacer successivement les autres, *disporre, ordinare le truppe per iscaglioni*.

ÉCHELONNER (esc-lo-né), v. a., ranger en échelons, *disporre in iscaglioni*. = S'—, v. pr., se disposer en échelons, *disporsi, ordinarsi in iscaglioni*.

ÉCHENAL, ÉCHENEAU ou **ÉCHENO**, s. m., gouttière en bois pour recevoir l'eau des toits, *grondaia* f. = Rigole servant de conduit au métal fondu pour couler une cloche, un canon, *canaletto, condotto* m.

ÉCHÉNÉIDE ou **ÉCHÉNÉIS**, s. m., genre de poissons dont la tête est garnie d'une plaque à lames dentelées ou épineuses, avec lesquelles ces poissons se fixent aux rochers ou aux vaisseaux, *sorta di pesci che si attaccano alle roccie od ai navigli*.

ÉCHENILLAGE, s. m., action d'écheniller, *il distruggere i bruchi che rodono gli alberi*.

ÉCHENILLER (e-sce-ni-ié), v. a., enlever, détruire les chenilles, *sbrucare gli alberi, distruggere gli insetti*.

ÉCHENILLEUR (e-sce-ni-iör), s. m., ouvrier qui échenille, *chi sbruca gli alberi*. = Espèce de passereau qui vit de chenilles, *uccello che vive di bruchi*.

ÉCHENILLOIR, s. m., outil pour écheniller, *strumento che serve a sbrucare gli alberi*.

ÉCHEVEAU (esc-vò), s. m., assemblage de fils pliés et tournés les uns sur les autres au moyen du dévidoir, *matassa* f.

ÉCHEVELÉ (esc-vlé), **E**, adj., qui a les cheveux épars et en désordre, *scarmigliato, arruffato, scapigliato*. = Désordonné, sans règle : STYLE —, *stile disordinato*.

ÉCHEVETTE, s. f., petit écheveau, dix fois plus petit que l'écheveau ordinaire, *matassina* f.

ÉCHEVIN (esc-ven), s. m., ancien magistrat municipal, électif et temporaire, qui était chargé d'une partie de l'administration judiciaire et de la police de la commune, *scabino, schiavino* m. = Magistrat adjoint au bourgmestre dans les villes des Pays-Bas, *scabino* m.

ÉCHEVINAGE, s. m., charge d'échevin ; durée, exercice de cette fonction, *scabinato* m.

ÉCHIDNÉ, s. m., genre de mammifères de l'ordre des monotrêmes, *sorta di mammiferi*.

ÉCHIFFE ou **ÉCHIFFRE**, s. m., mur qui sert d'appui à un escalier et en soutient la charpente, *anima* f.

ÉCHIGNOLE, s. f., bobine qui sert à dévider le fil ou la soie du passementier, *fuso da bottonaio* m.

ÉCHIMYS, s. m. V. ECHYNOMIS.

ÉCHINE (e-scin), s. f., partie du corps qui s'étend depuis les épaules jusqu'au croupion, *schiena* f. = CROTTÉ JUSQU'À L'—, très-crotté, *infangato sino alle spalle*. = LONGUE, MAIGRE — personne grande et maigre, *spilungone, mingherlino* m. ; IL A L'— TRÈS-FLEXIBLE, c'est un homme souple, rampant, *ha il dorso pieghevole*. = Moulure principale du chapiteau dorique, *echino* m.

ÉCHINÉE, s. f., morceau du dos d'un cochon, *schiena di porco*.

ÉCHINER (e-sci-né), v. a., *dilombare, rompere la schiena* : — QUELQU'UN, lui rompre l'échine, *rompere il dorso a qualcheduno*. = L'assommer, le battre outrageusement, *battere senza compassione*. = S'—, v. pr., se donner beaucoup de peine ; pop., *sfilarsi, dilombarsi, dimenarsi*.

ÉCHINIDES, s. m. pl., genre d'animaux dont l'oursin est le type, *echinidi* m. pl.

ÉCHINOCACTÉES, s. f. pl. ; bot., genre de cactacées, *echinocactee* f. pl.

ÉCHINOCOQUE (e-sci-no-coc), s. m., genre de vers intestinaux de l'ordre des vésiculaires, *echinococco* m.

ÉCHINODERMES ou **ÉCHINODERMAIRES**, s. m. pl., classe d'animaux rayonnés qui habitent les mers des contrées chaudes ; l'oursin, le hérisson, l'étoile de mer, etc., en font partie, *echinodermi* m. pl.

ÉCHINOMYS, s. m., espèce de rat, *sorta di sorcio*.

ÉCHINORHYNQUE, s. m., genre de vers intestinaux dont le corps est en forme de sac, *echinorinco* m.

ÉCHIQUIER (e-sci-chié), s. m., damier pour jouer aux échecs, divisé en 64 cases, *scacchiere, tavoliere* m. = EN —, loc. adv., de manière à former plusieurs carrés qui se croisent dans tous les sens, *a scacchi, a scacchiere* : CHANCELIER DE L'—, *cancelliere dello scacchiere, ministro delle finanze* ; COUR DE L'—, *la corte dello scacchiere, ministero delle finanze* ; CHAMBRE DE L'—, *camera dello scacchiere* ; BILLETS DE L'—, *biglietti dello scacchiere, buoni del tesoro*, ministre des finances, principal tribunal d'appel, cour des comptes, bons du trésor en Angleterre. = Ordre des troupes ou des vaisseaux, en marche ou en bataille, disposés à peu près comme les carrés d'un damier, *a scacchiere*. = Filet pour prendre les petits poissons, les papillons, *bilancia* f. Papillon à ailes bigarrées, *sorta di farfalla*.

ÉCHITE (e-scit), s. m., genre de plantes de la famille des apocynées, *genere di piante della famiglia delle apocinee*.

ÉCHO, s. m., son réfléchi par un corps solide, de sorte que l'oreille l'entend une seconde fois ; ce qui produit cette répétition ; lieu où elle se fait, *eco* m. et f. = Personne qui répète ce qu'un autre a dit, *essere l'eco di un altro ; fare il pappagallo* : SHAKESPEARE, FIDÈLE — DES PASSIONS ET DU GÉNIE DES TEMPS BARBARES, *Shakespeare eco fedele delle passioni e del genio dei tempi barbari* ; VERS EN —, dont la dernière syllabe se répète et complète le sens, *eco* m. = Mus., répétition adoucie ou affaiblie d'une ou de plusieurs notes, *eco* m. = Archit., voûte qui fait écho, *eco* m. = Peint. : ÉCHOS DE LUMIÈRE, rappels de lumière à des places différentes, *riflesso di luce*.

ECHO, nymphe, fille de l'Air et de la Terre, *eco* f.

ÉCHOIR (esc-o-ar), v. n. et irr., être dévolu par le sort ou arriver par cas fortuit, *toccare in sorte, cadere in mano, venire in potere* : LA DOMINATION ÉCHUT PARTOUT À LA FORCE BRUTALE, *la dominazione cadde dovunque in potere della forza brutale*. = LE CAS ÉCHÉANT, si l'occasion s'en présente, *se occorre, se avviene, se si presenterà l'occasione, dato il caso*. = Se dit aussi du temps préfix auquel on doit faire certaines choses, payer certaines créances, remplir une obligation, et des choses mêmes qui doivent se faire : CETTE LETTRE DE CHANGE EST ÉCHUE, *questa cambiale è scaduta*. = Rencontrer fortuitement, *capitare* ; ne se dit que des personnes, et se construit avec BIEN, MAL : JE SUIS MAL ÉCHU ; fam. et vieux, *sono male capitato*.

ÉCHOMÈTRE, s. m., règle pour mesurer la durée, les intervalles, les rapports des sons, *ecometro* m.

ÉCHOPPE (esc-op), s. f., petite boutique en appentis adossée ordinairement contre un mur, *botteghina* f. = Burin à pointe plate et tranchante pour travailler les métaux, *stiletto, cesello, punteruolo, tagliuolo* m., *punta, ciappola, cisella* f.

ÉCHOPPER, v. a., enlever avec l'échoppe les inégalités du métal sortant du moule, *adoprare lo stiletto*.

ÉCHOUAGE, s. m., situation d'un navire qui, faute d'eau pour flotter, porte sur le fond, *arenamento, incagliamento* m. = LIEU D'—, où un navire peut être échoué sans danger, *secche non pericolose*.

ÉCHOUEMENT (esc-u-man), s. m., action d'échouer un bâtiment, *arenamento, l'arenare, il dare nella sabbia m.* = Accident arrivé au navire qui demeure engagé sur un banc de sable ou sur un rocher, *arenamento* m.

ÉCHOUER (esc-u-é), v. n., toucher le fond volontairement ou par accident, de manière à ne pouvoir flotter, donner contre un écueil ou un rocher, *arenare, incagliare, dare in secco o nelle secche, urtare negli scogli.* = Se dit aussi des baleines : CETTE BALEINE AVAIT ÉCHOUÉ À LA CÔTE, *questa balena aveva dato in secco ;* C'EST UNE RÉPUTATION ÉCHOUÉE, *è una riputazione perduta.* = Ne pas réussir : VOUS N'ÉCHOUEREZ PAS DANS VOTRE NÉGOCIATION, *voi riuscirete nel vostro negoziato ;* FAIRE — DES ENTREPRISES GLORIEUSES, en empêcher le succès, *far arenare gloriose imprese ;* SA FORTUNE ÉCHOUA CONTRE RHODES, *la sua fortuna naufragò contro Rodi.* = V. a., et s'—, v. pr., mettre en échouage et s'y mettre : CE PILOTE ÉCHOUA SON BÂTIMENT, *questo pilota fece dare in secco il suo bastimento ;* IL AIMA MIEUX S'— QUE DE SE LAISSER PRENDRE, *preferì di dare negli scogli a farsi prendere.*

ÉCIMER, v. a., synon. D'ÉTÊTER.

ECKLONIE, s. f., espèce d'algue vulgairement appelée TROMPETTE MARINE, *trombetta marina* f.

ECKMUHL, bourg de Bavière, près de Ratisbonne. Napoléon, secondé par Davout (nommé depuis prince d'Ekmühl), y battit l'archiduc Charles, en 1809.

ÉCLABOUSSEMENT (e-cla-bus-man), s. m., action d'éclabousser, *inzaccheramento* m.

ÉCLABOUSSER (e-cla-bu-sé), v. a., faire jaillir de la boue sur, *inzaccherare, impilaccherare, infangare, schizzar di fango :* CE PARVENU — TOUT LE MONDE ; fam., étale un luxe insolent, *codesto villan rifatto inzacchera tutti.*

ÉCLABOUSSURE, s. f., boue que l'on fait jaillir sur, *schizzo di fango* m., *zacchera, pilacchera* f. = Désagrément qui arrive par contre-coup, *dispiacere che arriva di rimbalzo.*

ÉCLAIR (e-cler), s. m., éclat de lumière vif et subit qui se manifeste dans l'atmosphère, *baleno, lampo, bagliore, balenamento* m. = Apparition subite et instantanée de lumière, *lampo, raggio* m. : COMME L'—, COMME UN —, très-rapidement, très-promptement, *come un baleno, come un lampo.* = Tout ce qui n'a qu'un instant de durée : NOS DOULEURS SONT DES SIÈCLES, NOS PLAISIRS SONT DES ÉCLAIRS, *i nostri dolori paiono secoli, i nostri piaceri sono un lampo ;* IL Y A DANS CET OUVRAGE QUELQUES — DE GÉNIE, *vi sono in quest'opera certi lampi di genio.* = Feu du diamant, *fuoco del diamante.* = Éclat, vivacité du regard : DES — DE SES YEUX L'ŒIL ÉTAIT ÉBLOUI, *l'occhio era sbalordito dal lampo, dal balenare dei suoi sguardi ;* LES — QUI PARTAIENT DE VOS YEUX, *i baleni che partivano dai vostri sguardi.* = Chim., lumière étincelante et mobile qui paraît à la surface d'un bouton d'or ou d'argent qui reste sur la coupelle, *splendore* m.

ÉCLAIRAGE, s. m., action d'éclairer ; ses effets; son prix, *illuminazione* f. = Action de se procurer une lumière artificielle suivant certains procédés : — À L'HUILE, AU GAZ, À LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE, *illuminazione ad olio, a gaz, a luce elettrica ;* ENTREPRISE DE L'—, *impresa dell'illuminazione.*

ÉCLAIRCIE (e-cler-si), s. f., endroit clair ou rayon de soleil dans un ciel chargé de brume ou de nuages, *chiarore* m. = Espace découvert dans un bois, *spazio privo d'alberi in un bosco.*

ÉCLAIRCIR (e-cler-sir), v. a., rendre clair ou plus clair, *schiarare, rischiarare.* = Donner du lustre, de la pureté, de l'éclat, *lustrare, ripulire, dar lucentezza.* = Rendre moins foncé, en parl. des couleurs, *ammorzare, rendere più chiaro un colore ;* rendre moins épais, en parl. d'un liquide, *allungare un liquore, renderlo più fluido.* = Rendre moins serré, diminuer le nombre, *scemare, diminuire il numero :* LA MORT A ÉCLAIRCI NOS RANGS, *la morte ha diradato le nostre file.* = Rendre clair : TOUTES CES HYPOTHÈSES N'ONT POINT ÉCLAIRCI LES IDÉES, *tutte queste ipotesi non hanno schiarito, dilucidato le idee.* = Rendre évident, intelligible ; faire disparaître : — UN FAIT, *schiarire un fatto ;* — UN DOUTE, UNE ACCUSATION, *dilucidare un dubbio, spiegare un'accusa ;* — QUELQU'UN DE QUELQUE CHOSE, l'en instruire, *dilucidare, spiegare, istruire, informare taluno di qualche cosa.* = Rendre moins sombre : ÉCLAIRCISSEZ CE FRONT OÙ LA TRISTESSE EST PEINTE, *rasserenate questa fronte su cui la tristezza è dipinta.* = S'—, v. pr., devenir clair : LE TEMPS S'ÉCLAIRCIT, *il tempo si rischiara.* = L'HORIZON COMMENCE À S'—, l'avenir paraît moins inquiétant, l'espérance renaît, *l'orizzonte comincia a rasserenarsi.* = S'instruire : QUOI ! DE VOS SENTIMENTS JE NE PEUX M'—, *ecchè! non posso conoscere i vostri sentimenti ?* = S'entendre, s'expliquer : C'EST PRINCIPALEMENT FAUTE DE S'— QU'IL Y A TANT DE QUERELLES, *è specialmente per mancanza di spiegazioni che vi sono tante brighe.*

§ **ÉCLAIRCIR, EXPLIQUER, DÉVELOPPER.** On ÉCLAIRCIT, *rischiara*, ce qui est obscur, douteux ou peu connu ; on EXPLIQUE, *spiega*, ce qui est caché ou non compris ; on DÉVELOPPE, *sviluppa*, ce qui est trop réduit ou abrégé : LA MORT DE JÉSUS-CHRIST DEVIENT LA PLUS GRANDE PREUVE DES VÉRITÉS DE L'ÉCRITURE ; C'EST ELLE QUI EN DÉVELOPPE LES PRÉDICTIONS, QUI EN ÉCLAIRCIT LES OBSCURITÉS, QUI EN EXPLIQUE LES FIGURES.

ÉCLAIRCISSEMENT (e-cler-sis-man), s. m., explication de ce qui est obscur, mal connu, *dilucidazione, spiegazione, dichiarazione* f., *schiarimento* m. = Démonstration, preuve, *schiarimento* m., *dimostrazione, prova* f. : L'— DE MON INNOCENCE, *la dimostrazione della mia innocenza.* = Explication donnée ou demandée à quelqu'un sur un fait qui a offensé : ÉPARGNEZ À MON CŒUR CET —, *risparmiate al mio cuore questa spiegazione.*

ÉCLAIRE, s. f. ; bot. : GRANDE —, grande chélidoine, *chelidonia o celidonia, cenerognola* f. ; PETITE —, renoncule ficaire, *erba marchesita* f.

ÉCLAIRÉ (e-cle-ré) ; E, adj., qui a des lumières, des connaissances, de l'expérience, *dotto, istrutto, illuminato :* CEUX QUI ÉTAIENT ÉCLAIRÉS PARMI LES PAÏENS ADORAIENT UNE DIVINITÉ SUPRÊME, *quelli che fra i pagani erano illuminati adoravano una divinità suprema.* V. INSTRUIT.

ÉCLAIRER, v. a., illuminer, répandre de la clarté sur, *illuminare, rischiarare, dar luce ;* et abs. : IL EST DES LUMIÈRES QUI ÉBLOUISSENT AU LIEU D'—, *vi sono lumi che abbagliano invece di rischiarare.* = Marcher, se tenir auprès de quelqu'un avec une lumière pour qu'il y voie clair, *far lume, far luce, far chiaro :* DITES À UN DOMESTIQUE DE VENIR NOUS —, *dite ad un servo di venirci a far chiaro.* = Donner de l'intelligence, instruire, faire voir clair en quelque chose, *illuminare, illustrare, rischiarare la mente :* SOUFFRONS QUE LA RAISON ÉCLAIRE ENFIN NOS ÂMES, *lasciamo che la ragione rischiari finalmente le nostre anime ;* — SA MARCHE, faire parcourir et examiner les lieux où l'on veut se porter, *far esaminare i luoghi cui si vuol visitare.* = Peint., distribuer la lumière dans un tableau, *lumeggiare.* = Épier, surveiller, *spiare, sorvegliare :* CET HOMME EST SUSPECT ; ON ÉCLAIRE SES ACTIONS ; peu us., *quest'uomo è sospetto, si sorvegliano le sue azioni.* = V. n., briller, étinceler, *brillare, scintillare, sfolgoreggiare :* LES YEUX DES CHATS ÉCLAIRENT PENDANT LA NUIT, *gli occhi dei gatti brillano di notte.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif. = V. impers., faire des éclairs : IL ÉCLAIRE, *lampeggia, balena.*

ÉCLAIREUR (e-cle-rör), s. m., soldat envoyé à la découverte, *esploratore* m. = Bâtiment de guerre qu'on a détaché pour éclairer la marche d'une flotte, *osservatore* m.

ÉCLAMÉ, adj. m., se dit d'un oiseau qui a la patte ou l'aile cassée, *rotto, fracassato.*

ÉCLAMPSIE, s. f., convulsion, sorte d'épilepsie des enfants ; elle se rencontre quelquefois aussi chez les femmes avant l'accouchement, *eclampside* f.

ÉCLANCHE (e-clanse), s. f., épaule de mouton, cuisse, gigot séparé du corps de l'animal, *lacchetta, coscia di castrato* f.

ÉCLAT (e-clà), s. m., fragment, partie détachée avec violence d'un corps dur, *scheggia* f. : L'INTRÉPIDE HIPPOLYTE VOIT VOLER EN — TOUT SON CHAR FRACASSÉ, *l'intrepido Ippolito vede volare in ischegge tutto il suo carro fracassato.* = Son, bruit, qui se fait entendre tout à coup : UN — DE TONNERRE, *uno scoppio di tuono ;* LES ÉCLATS DE LA FOUDRE, *gli scroscii della folgore ;* — DE VOIX, DE RIRE, *scoppio di voce, di riso ;* RIRE AUX ÉCLATS, *ridere smascellatamente.* = Rumeur, bruit, scandale : CETTE AFFAIRE FAIT GRAND —, *quest'affare fece gran rumore.* = Se dit de tout ce qui a du retentissement, qui frappe l'attention du public, *solennità, gloria, magnificenza* f., *splendore, lustro, spicco* m. : DANS LES OCCASIONS D'—, L'HOMME EST COMME SUR LE THÉÂTRE, *nelle occasioni solenni l'uomo è come sul teatro.* = Se dit de tout ce qui produit sur la vue une vive impression, *splendore, lume, lampo :* JE NE PUIS SOUTENIR L'— DE SA BEAUTÉ, *non posso sostenere lo splendore della sua bellezza.* = Coloris, effet brillant du style, des pensées : NICOLE DIT QUE L'ÉLOQUENCE ET LA FACILITÉ DE PARLER DONNENT UN CERTAIN — AUX PENSÉES, *Nicole dice che l'eloquenza e la facilità di parlare danno una certa magnificenza al pensiero.* = Pompe, faste, gloire, célébrité, *pompa, gloria, celebrità* f., *fasto* m. : PARAÎTRE À LA COUR AVEC —, *comparire alla corte con magnificenza ;* SES VERTUS REHAUSSAIENT L'— DE SA NAISSANCE, *le sue virtù mettevano in rilievo lo splendore della sua nascita.* V. LUMIÈRE.

ÉCLATANT, E, adj., qui a, qui jette de l'éclat, *splendido, rilucente, splendente, risplendente, luminoso :* LEUR HISTOIRE BRILLE DE NOMS ILLUSTRES ET DE FAITS ÉCLATANTS, *la loro storia brilla di nomi illustri e di splendidi fatti ;* — DE BEAUTÉ, DE JEUNESSE, *brillante per beltà, per gioventezza.* = Manifeste, évident, *manifesto, evidente :* DES MARQUES ÉCLATANTES DE PIÉTÉ, *segni evidenti di pietà.* = Qui a beaucoup d'importance, de grandeur : MÉRITE, SERVICE, MALHEUR —, *gran merito, servizio straordinario, sventura terribile.* = Bruyant, sonore, *strepitoso, sonoro, acuto, penetrante ;* ALORS ON ENTENDIT UNE VOIX ÉCLATANTE, *allora s'udì una voce tuonante.* = Qui a de la sonorité : UNE — VOÛTE, *una vòlta sonora.*

ÉCLATER, v. n., se rompre, se briser avec violence et par éclats, *scoppiare, schiantare, spezzarsi, scrosciare.* = Retentir, faire du bruit, du fracas : LE TONNERRE VIENT D'—, *il tuono è scoppiato ;* — DE RIRE, rire aux éclats, d'une façon bruyante, *scoppiare, smascellarsi delle risa.* = — EN INJURES, EN MENACES, s'emporter, se répandre en injures, en menaces, *scoppiare, prorompere, dar fuori in ingiurie, in minacce ;* et abs. : UN HOMME ÉCLATE CONTRE UNE FEMME QU'IL N'AIME PLUS, *un uomo s'infuria contro una donna che non ama più.* = Se montrer, se manifester, *mostrarsi, manifestarsi, risplendere, rilucere, brillare, smagliare :* LES MENACES ÉCLATENT DANS LEURS YEUX FAROUCHES, *le minacce brillano nei loro sguardi feroci.* = Briller, resplendir, avoir de l'éclat, *risplendere, splendere, scintillare, sfavillare :* L'OR ÉCLATE EN SES VÊTEMENTS, *l'oro brilla sulle sue vesti ;* DIS-LUI PAR QUELS EXPLOITS LEURS NOMS ONT ÉCLATÉ, *digli per quali imprese i loro nomi furono illustri.* = S'—, v. pr., se briser en éclats, *rompersi in pezzi.* = La Fontaine a dit : LE PREMIER QUI LES VIT, DE RIRE S'ÉCLATA, pour ÉCLATA DE RIRE.

ÉCLECTIQUE (e-clec-tic), adj., qui a rapport, qui appartient à l'éclectisme ou qui le professe, *eclettico.* = S. m., partisan de l'éclectisme, *eclettico.*

ÉCLECTISME, s. m., méthode, doctrine, philosophique dont le but est de concilier les opinions qui paraissent les plus conformes à la vérité, *eclettismo, eclet[illegible]* m.

ÉCLIMÈTRE, s. m., instrument dont on se sert pour lever des plans, *eclimetro* m.

ÉCLIPSE (e-clips), s. f., disparition apparente et momentanée d'un astre, *eclissi, eclisse* m. et f. = Obscurcissement momentané de l'intelligence, de la gloire, *eclissi.* = Absence : IL FIT UNE — DE PLUS D'UN MOIS, *sparì per più di un mese.*

ÉCLIPSER, v. a., cacher, couvrir en totalité ou en partie, *eclissare, ecclissare*, = Effacer, surpasser : CORNEILLE ÉCLIPSA TOUS LES POËTES TRAGIQUES QUI L'AVAIENT PRÉCÉDÉ, *Corneille eclissò tutti i poeti tragici che lo avevano preceduto.* = Faire disparaître, obscurcir : CES JOURS SI BEAUX ET SITÔT ÉCLIPSÉS, *questi giorni sì belli e così presto svaniti.* = S'—, v. pr., être éclipsé, *ecclissarsi, essere ecclissato.* = S'obscurcir, disparaître, *ecclissarsi, sparire :* JE ME SUIS ÉCLIPSÉ DÈS L'OUVERTURE DU BAL, *me la svignai all'apertura del ballo.* = Perdre de sa gloire, de sa réputation, être surpassé : TEL BRILLE AU SECOND RANG, QUI S'ÉCLIPSE AU PREMIER, *taluno brilla al secondo posto mentre s'ecclisserebbe al primo.* V. OBSCURCIR.

ÉCLIPTIQUE (e-cli-ptic), s. f., orbe elliptique que le soleil paraît décrire annuellement autour de la terre considérée comme fixe, *elittica* f. = Adj. : CONJONCTION, qui a rapport aux éclipses, *congiunzione eclittica :* LES PLEINES LUNES NE SONT PAS TOUTES ÉCLIPTIQUES, il n'y a pas toujours éclipse de lune lorsque cet astre est dans son plein, *le lune piene non sono sempre ecclittiche.*

ÉCLISSE, s. f., lame de bois flexible que l'on applique, garnie de linge, le long d'un membre fracturé pour prévenir le déplacement des fragments, *stecca* f. = Rond d'osier sur lequel on met égoutter le fromage, *graticcio* m., *forma da fare il cacio* f. = Osier fendu, bois de fente pour faire des seaux, des tambours, etc., *legno da bottai* m.

ÉCLISSER, v. a., maintenir au moyen d'éclisses, *mettere, adattare le stecche ad una frattura.*

ÉCLOPÉ ou **ÉCLOPPÉ, E**, adj., qui marche avec peine ou en boitant, *sciancato, zoppo.* = S., personne écloppée, *uno sciancato* m.

ÉCLORE, v. n. et irr. ; ne s'emploie qu'à la 3e pers., sortir de l'œuf, *sbocciare, uscire, nascere.* = S'ouvrir, s'épanouir, en parlant des fleurs, *schiudersi, allargarsi, aprirsi, sbocciare.* = Luire, en parl. du jour, *splendere, spuntare, apparire, rilucere :* LE JOUR QUE TU FAIS — EST LE DERNIER DE NOS JOURS, *questo che fai brillare, è l'ultimo dei nostri giorni.* = Naître, sortir, se produire : MA VIE À PEINE A COMMENCÉ D'—, *la mia vita cominciò appena a nascere;* QUELQUE JOUR DE VOTRE PAUPIÈRE PEUT-ÊTRE UNE LARME ÉCLÔRA, *qualche giorno dalla vostra pupilla sgorgherà una lagrima.* = FAIRE —, produire, développer, *produrre, sviluppare :* UNE DOUCE CHALEUR FÉCONDE, ANIME ET FAIT — TOUS LES GERMES DE LA VIE, *un dolce calore feconda, anima e fa sviluppare tutti i germi della vita.*

ÉCLOSION, s. f., action d'éclore ; sortie des petits hors de l'œuf; épanouissement d'une fleur, *l'atto di sbucciare, il nascimento* m.

ÉCLUSE, s. f., ouvrage de maçonnerie ou de charpente pour retenir ou pour lâcher l'eau ; porte de l'écluse, *cateratta, chiavica* f. : OUVRIR, FERMER L'—. = Sorte de parc séparé de la mer par un mur en pierres sèches dans lequel on parque des huîtres, d'autres coquillages, et quelquefois du poisson, *pescaia* f., *parco d'ostriche* m.

ÉCLUSÉE, s. f., quantité d'eau qui coule pendant que l'écluse reste ouverte, *gorata, uscita d'acqua* f. = Train de bois peu large et qui peut franchir les écluses, *fodero* m.

ÉCLUSER, v. a., fermer par une écluse ; garnir d'écluses, *chiudere per mezzo d'una cateratta, d'una chiavica :* — UN BATEAU, le faire passer par une écluse, *far passare una barca per un chiuso.*

ÉCLUSIER, s. m., celui qui gouverne une écluse, *caterattaio* m.

ÉCOBUAGE (e-co-bü-asg), s. m., action d'écobuer ; mélange de terres, de racines et de branches brûlées ensemble pour activer la végétation, *lo scoticare, lo scotennare un prato.*

ÉCOBUE, s. f., sorte de houe large et tranchante pour écobuer, *pala da scotennare* f.

ÉCOBUER (e-co-bü-é), v. a., écroûter la surface du sol, et brûler sur place les tranches de gazon ainsi enlevées, *scotennare, scoticare.*

ÉCOFRAI ou **ÉCOFROI**, s. m., grosse table sur laquelle plusieurs artisans taillent leur ouvrage, *banco, pancone* (*dei falegnami*) ; *ceppo* (*dei tornitori*) ; *desco* (*dei macellai*) ; *tavoletto, ecc.*, m.

ÉCOINÇON (e-co-an-son) ou **ÉCOINSON**, s. m., pièce de maçonnerie ou de menuiserie qui dissimule les angles que forment les murs d'une chambre, *cantoniera* f. = Pierre qui fait le coin de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre, *pietra angolare interna d'un uscio o d'una finestra.*

ÉCOLÂTRE, s. m., ecclésiastique qui dirigeait autrefois l'école attachée à l'église cathédrale, *scolastico, prete incaricato di fare la scuola* m.

ÉCOLE, s. f., lieu, établissement où l'on enseigne un ou plusieurs arts, une ou plusieurs sciences ; se dit particulièrement des établissements d'instruction élémentaire, *scuola* f. : FAIRE L'— BUISSONNIÈRE, ne pas aller en classe, *marinare la scuola.* = Manquer à quelque exercice, à une fonction que l'on doit remplir avec d'autres personnes, *mancare ai doveri che dovrebbero praticarsi con altri :* PRENDRE LE CHEMIN DE L'— ou DES ÉCOLIERS, le plus long, *andare per la strada più lunga.* = Tous les élèves et professeurs d'une école : METTRE EN RUMEUR TOUTE L'—, *mettere sossopra il corpo degli scolari e dei maestri.* = ÊTRE À BONNE —, avec des gens capables de bien instruire ; se prend quelquefois en mauv. part, *essere a buona scuola.* = Enseignement de la théologie et de la philosophie scolastique : LA PHILOSOPHIE MODERNE A BANNI LE LANGAGE DE L'—, *la filosofia moderna ha sbandito il linguaggio scolastico.* = Secte, doctrine de quelque philosophe ou docteur célèbre : L'— D'ÉPICURE, D'HIPPOCRATE, *la scuola d'Epicuro, d'Ippocrate.* = Secte littéraire : L'— ROMANTIQUE, *la scuola romantica.* = Manière spéciale en littérature et dans les beaux-arts, *scuola* f. ; groupe d'artistes qui suivent les principes ou imitent la manière d'un maître, *scuola, maniera* f., *metodo, sistema, modo, fare* m. : L'— DE RACINE, DE RAPHAËL, DE MOZART, *la scuola di Racine, di Raffaello, di Mozart;* L'— FRANÇAISE, *la scuola francese;* se dit encore dans l'histoire et les sciences morales et politiques : L'— DOCTRINAIRE, DU LIBRE-ÉCHANGE, *scuola dottrinaria, del libero scambio;* FAIRE —, avoir beaucoup d'imitateurs, *far scuola.* = RENVOYER QUELQU'UN À L'— ; prov., lui faire sentir son ignorance, *mandare a scuola;* IL FAUT ALLER À VOTRE — POUR APPRENDRE CELA, il faut apprendre cela de vous, *per imparar ciò bisogna venir a scuola da voi.* = Tout ce qui forme, instruit, donne de l'expérience : IL S'ÉTAIT FORMÉ À L'— DES PLUS GRANDS GÉNÉRAUX, *s'era formato alla scuola dei più grandi generali;* SOUVENT ON DEVIENT SAGE À L'— DU MALHEUR, *spesso si diviene savio alla scuola della sventura.* = Jeu de tric-trac : FAIRE UNE —, oublier de marquer les points qu'on a gagnés ou en marquer mal à propos, *notar male i punti.* = Faire une bévue, commettre une faute par ignorance ou étourderie ; fam., *commettere uno sproposito per ignoranza.*

ÉCOLIER, ÈRE, s., celui, celle qui va, qui est à l'école, au collège, *scolare* m., *scolara* f. = Disciple, apprenti, *discepolo, apprendizzo* m. = Novice en quelque chose : CE N'EST QU'UN — EN GÉOMÉTRIE, *è uno scolare in geometria;* FAUTE D'—, qui marque beaucoup d'inexpérience ou d'incapacité, *error da scolare;* TOUR D'—, malice, espièglerie, *malizia, biricchinata* f. ; CONTENANCE, TON D'—, air gauche, ton monotone, *atteggiamento da scolare.* = Adj. m. : PAPIER —, de qualité inférieure, *carta ordinaria* f.

§ **ÉCOLIER, ÉLÈVE, DISCIPLE.** Le premier, *scolare*, indique un enfant ou un tout jeune homme, et implique l'inexpérience ; le second, *allievo*, désigne un jeune homme qui suit les leçons d'une faculté, d'un maître distingué ; le troisième, *discepolo*, le plus noble des trois, se rapporte à la croyance et non à la science, et marque adhésion aux principes d'un maître célèbre, soit qu'on l'ait entendu lui-même, soit qu'on n'en ait connu la doctrine que par les livres ou par tradition.

ÉCOLLETER (e-col-tè), v. a., arrondir, façonner une pièce d'orfèvrerie sur la bigorne, *allargare a martello un pezzo di metallo avente in alto forma di vaso.*

ÉCONDUIRE, v. a., conduire au dehors, repousser, *escludere, allontanare.* = Refuser avec ménagement ; congédier, *rifiutare, congedare, ricusare :* ÉCONDUIT, IL INSISTE ; REPOUSSÉ, IL TIENT BON, *congedato, egli insiste ; respinto, resiste.*

ÉCONOMAT, s. m., emploi d'économe ; ses attributions ; lieu où se tient l'économe, où il a ses bureaux, *economato* m. = Administration des revenus d'un bénéfice vacant, *economia* f., *economato* m.

ÉCONOME, adj., qui sait épargner la dépense, *economo.* = ÊTRE — DE PAROLES, DE LOUANGES, ne pas les prodiguer, *essere economo di parole, di lodi.* = S., celui, celle qui a soin de la conduite d'un ménage, de la dépense d'une maison ; particul. celui qui, dans un collège, un hospice, etc., est chargé de la recette et de la dépense, de toute l'administration matérielle, *economo, spenditore* m. = Autrefois, administrateur des revenus d'un bénéfice vacant, *economo* m.

ÉCONOMIE, s. f., ordre dans la conduite d'un ménage, dans l'administration d'un bien, *economia* f. = Epargne dans la dépense ; ce qui est épargné, mis en réserve, *economia* f., *risparmio* m. = — DE BOUTS DE CHANDELLES, épargnes sordides en de petites choses, *sordida economia* f. = Harmonie des parties, des qualités ; sage emploi ; dispensation, distribution régulière des parties, *economia, armonia* f., *ordine, riparto* m. : L'— DE LA CRÉATION, *l'economia della creazione ;* — DOMESTIQUE, administration intérieure de la maison, des affaires privées ; art de les diriger ; se dit aussi pour les usages domestiques en général, *economia domestica ;* — POLITIQUE, science qui traite des intérêts et des ressources de la société, *economia politica.* = Ensemble des lois qui régissent l'organisation des animaux et des végétaux ; ordre et enchaînement des phénomènes que l'on observe dans les corps organisés, *economia* f.

§ **ÉCONOMIE, MÉNAGE.** Le premier est plus noble, plus usité, et s'applique à des intérêts plus importants. MÉNAGE, rare dans ce sens, ne se dit que des petites fortunes.

ÉCONOMIQUE (e-co-no-mic), adj., qui concerne l'économie, *economico.* = Qui épargne la dépense : PROCÉDÉ, MESURE —, *sistema, misura economica.* = S. f., science de l'administration intérieure d'un Etat ; peu us., *economia* f.

ÉCONOMIQUEMENT (e-co-no-mic-man), adv., avec économie, *economicamente, con economia.*

ÉCONOMISER, v. a., administrer avec économie ; peu us., *amministrare con economia.* = — SON TEMPS, SA VIE, SES FORCES, en régulariser sagement l'emploi, *economizzare il suo tempo, la sua vita, le sue forze.* = Epargner, mettre en réserve, *economizzare, far risparmio, risparmiare, sparagnare ;* et abs. : — SUR SES REVENUS, *far risparmii sulle proprie entrate.*

ÉCONOMISTE, s. m., celui qui s'occupe spécialement d'économie politique, *economista* m.

ÉCOPE ou **ESCOPE**, s. f., pelle creuse en bois pour puiser de l'eau et la rejeter à une petite distance, *votazza, votazzuola, sessola* f.

ÉCOPERCHE et **ESCOPERCHE**, s. f., pièce de bois portant une poulie à son extrémité et servant à soulever des fardeaux, *falcone* m.

ÉCORCE (e-cors), s. f. ; bot., partie extérieure de la tige dans les végétaux phanérogames ; dans le langage ordinaire, se dit surtout de l'enveloppe extérieure des végétaux ligneux qui recouvre immédiatement le bois, *scorza, corteccia* f. = Enveloppe de certains fruits, *buccia* f., *guscio* m. : — DU

GLOBE TERRESTRE, ensemble de couches et amas de matières minérales qui le recouvrent extérieurement, *crosta del globo terrestre.* = Superficie, apparence, *scorza, apparenza* f. : LE PEUPLE QUI VOIT TOUT SEULEMENT PAR L'—, *il popolo che tutto giudica dall'apparenza.* V. BOIS.

ÉCORCEMENT (e-cors-man), s. m., action d'enlever l'écorce des arbres, des grains, etc., *scorzamento* m.

ÉCORCER (e-cor-se), v. a., ôter l'écorce de, *scorzare, dibucciare, sbucciare, scortecciare.* = S'—, v. pr., perdre son écorce; s'en laisser dépouiller, *scorzarsi, lasciarsi scortecciare.*

ÉCORCHÉ (e-cor-scé), s. m., homme ou animal dépouillé de sa peau, et dont les muscles sont à découvert, *scorticato, scuoiato.*

ÉCORCHÉE, s. f., coquillage très-élégant, appelé CÔNE STRIÉ par les naturalistes, *nome volgare d'una bellissima conchiglia.*

ÉCORCHER, v. a., dépouiller un animal de sa peau, *scorticare, scuoiare.* = AUTANT VAUT CELUI QUI TIENT QUE CELUI QUI ÉCORCHE; prov., le complice d'un crime est aussi coupable que celui qui en est l'auteur, *tanto vale il boia quanto il tirapiedi;* IL CRIE COMME SI ON L'ÉCORCHAIT, beaucoup pour peu de chose, *grida come se le scorticassero;* IL CRIE AVANT QU'ON L'ÉCORCHE, il se plaint avant de sentir le mal; fam. et prov., *grida prima che lo tocchino.* = Emporter, déchirer un morceau de la peau d'un animal ou d'une personne, *spellare :* VOUS M'AVEZ ÉCORCHÉ LA JAMBE, *m'avete fatto una spellatura alla gamba;* et par ext. : LES CHARRETTES, EN PASSANT, ONT ÉCORCHÉ CET ARBRE, *le carrette, passando, spellarono quest'albero.* = Faire une impression désagréable sur : — LE PALAIS, LES OREILLES, *scorticare, lacerare il palato, le orecchie.* = Faire payer trop cher : — SES PRATIQUES, *scorticare i clienti, cavar loro la pelle;* — UNE LANGUE, la parler mal, *scorticare una lingua;* — UN NOM, le mal prononcer, *strafalciare un nome.* = S'—, v. pr., être écorché; se faire une écorchure, *essere scorticato; farsi una spellatura.*

ÉCORCHERIE (e-corsc-ri), s. f., lieu où l'on écorche les bêtes, *scorticheria, beccheria* f.

ÉCORCHEUR (e-corsc-ŏr), s. m., celui dont le métier est d'écorcher les bêtes mortes, *scorticatore, scortichino* m. = Marchand qui fait payer trop cher; fam., *scorticatura* m. = LES ÉCORCHEURS, bandes de soldats ou plutôt de brigands qui, au XVe siècle, désolèrent plusieurs provinces de la France, *gli scorticatori* m. pl.

ÉCORCHURE, s. f., plaie légère de la peau, *scorticatura* f.

ÉCORNER, v. a., rompre la corne ou les cornes à un animal, *scornare, rompere le corna.* = Casser, abattre, émousser un angle, des angles, *scantonare, smazzare.* = Diminuer, ôter une partie de, *sminuire, scemare :* — SA FORTUNE, *diminuire i proprii averi.* = S'—, v. pr., se rompre une corne ou les cornes, *rompersi un corno o le corna.*

ÉCORNIFLER, v. a., prendre part à un repas auquel on n'est pas invité, *scroccare un pranzo;* fam.

ÉCORNIFLERIE, s. f., action d'écornifler; fam. et peu us., *scrocco, lo scroccare* m., *parassiteria* f.

ÉCORNIFLEUR (e-cor-ni-flŏr), **EUSE**, s., parasite, effronté, *parassito, scroccone* m.; fam. = Celui, celle qui cherche à surprendre, *chi cerca di scroccare.* V. PARASITE.

ÉCORNURE, s. f., éclat emporté de l'angle d'un meuble, d'une pierre, *smusso* m., *scheggia* f., *portata via dall'angolo di un mobile, d'una pietra.*

ÉCOSSE, anc. roy. des îles Britanniques, au N. de l'Angleterre, à laquelle elle est réunie depuis 1707, *Scozia.* = NOUVELLE —, ou ACADIE, contrée de l'Amérique du N., qui appartient aux Anglais, *Nuova Scozia.* = ECOSSAIS, E, adj. et s., qui est d'Ecosse, *scozzese.* = ECOSSAISE, s. f., sorte d'étoffe à carreaux, *scozzese* f.

ÉCOSSER, v. a., ôter la cosse, les cosses, *sgusciare, cavare dal guscio.*

ÉCOSSEUR (e-cos-sŏr), **EUSE**, celui, celle qui écosse, *colui, colei che sguscia.*

ÉCOT (e-cò), s. m., quote-part due par chaque convive pour un repas commun, *scotto, pagamento* m. = PAYER SON —, divertir les convives, faire plaisir aux gens, *pagare lo scotto.* = Compagnie de gens qui mangent ensemble dans une auberge, *brigata, compagnia* f. : PARLEZ À VOTRE —; prov., se dit à une personne qui se mêle de parler à des gens qui ne lui adressent pas la parole, *parlate a chi vi parla.* = Tronc d'arbre où il reste encore des bouts de branches coupées, *toppo, tronco d'albero copposo.*

ÉCÔTAGE, s. m., action d'écôter, *lo scotolare le foglie di tabacco.*

ÉCÔTER, v. a., ôter les côtes des feuilles de tabac, *scotolare le foglie di tabacco.* = Travailler le fil de fer dans la seconde machine de tréfilerie, *passare il filo di ferro per la seconda macchina che di angolare lo rende sferico.*

ÉCOUANE (e-cu-an), s. f., lime plate à larges sillons, *lima piatta* f.

ÉCOUANER, v. a., limer avec une écouane, *limare con lima piatta.*

ÉCOULEMENT (e-cul-man), s. m., action d'écouler ou de s'écouler, *scorrimento, colamento, corso, flusso* m., *effusione* f. = Exportation, vente, débit des marchandises, des produits du sol, *spaccio, smaltimento* m. = Se dit aussi d'une foule, du peuple, qui se retire d'un lieu, d'une enceinte qu'il remplit, *il ritirarsi, lo sgombrare, sgombramento* m.

ÉCOULER, v. a., débiter, vendre, exporter, *spacciare, smaltire, vendere, esportare :* — DES DENRÉES, *spacciar derrate.* = V. n., et s'—, v. pr., couler d'un lieu dans un autre : LAISSEZ S'— LES EAUX, LA FOULE, *lasciate scolare le acque, dissiparsi la folla.* = S'—, v. pr., passer, diminuer, se dissiper, se perdre, *passare, trascorrere, perdersi :* COMBIEN DE SIÈCLES SE SONT ÉCOULÉS! *quanti secoli sono trascorsi.* = Se vendre, être exporté, en parlant des marchandises, des produits, *spacciarsi, smaltirsi, esportarsi.*

ÉCOUPE ou **ÉCOUPÉE**, s. f., balai pour nettoyer un vaisseau, *scopa* f., *per nettare i vascelli.* = Large pelle de fer, *palotto di ferro* m., *pala* f.

ÉCOURGEON, s. m. V. ESCOURGEON.

ÉCOURTER, v. a., rogner, couper trop court, *accorciare, scorciare, stremare, rendere troppo corto :* — UN CHIEN, UN CHEVAL, leur couper la queue ou les oreilles, *mozzare la coda o le orecchie ad un cane, ad un cavallo.* = Ne pas donner les développements nécessaires : J'INSISTE ENCORE SUR LE CINQUIÈME ACTE; IL EST SI ÉCOURTÉ, QU'IL NE NOUS A FAIT AUCUN EFFET, *insisto ancora sul quinto atto; è tanto smozzicato che non produsse verun effetto su di noi;* ON NE TROUVE DANS MABLY QUE DES IDÉES ÉCOURTÉES, *non si trovano in Mably che idee mozze.*

ÉCOUTANT (e-cu-tan), **E**, adj., qui écoute, *ascoltante, ascoltatore, che ascolta :* AVOCAT —; fam. et ir., qui ne plaide pas, *avvocato che ascolta e non parla.* = S. m., auditeur, *uditore; ascoltante* m.; peu us.

ÉCOUTE (e-cut), s. f., lieu où l'on écoute sans être vu; tribune fermée par des jalousies, *sorta di tribuna nella quale si ascolta senza essere veduti.* = ÊTRE AUX ÉCOUTES; fam., être attentif à ce qui se dit ou se fait, afin d'en profiter; espionner, *star coll'orecchio teso.* = Cordage pour tendre la voile au vent, *scotta* f. = Galerie souterraine d'où l'on peut entendre si le mineur ennemi travaille et chemine *ascolta* f. = Adj. f., SŒUR —, religieuse qui accompagne au parloir une autre religieuse ou une pensionnaire, *suora ascoltatrice* f.

ÉCOUTER, v. a., prêter l'oreille pour entendre; ouïr avec attention, *ascoltare, porgere orecchio, udire,* et abs. : ON SE REND AGRÉABLE QUAND ON ÉCOUTE VOLONTIERS ET SANS JALOUSIE, *si è grati quando si ascolta volentieri e senza gelosia.* = Donner audience à, *dare udienza, ascoltare, dare orecchio :* NOTRE SAGE MAGISTRAT ÉCOUTAIT ÉGALEMENT LE RICHE ET LE PAUVRE, *il nostro saggio magistrato dava ascolto ugualmente ai ricchi ed ai poveri.* = Se prêter, se montrer favorable à : — DES PROPOSITIONS D'ACCOMMODEMENT, *porgere orecchio a proposizioni d'aggiustamento.* = Suivre les avis, les conseils de : ÉCOUTEZ VOTRE CONSCIENCE, ELLE VOUS DICTE VOTRE DEVOIR, *date ascolto alla vostra coscienza, essa vi detta il vostro dovere.* = Obéir aux impulsions de : — LA VOIX DE LA NATURE, LES MOUVEMENTS DE SON CŒUR, *ascoltare la voce della natura, i movimenti del cuore.* = Exaucer : IL REMERCIA NEPTUNE D'AVOIR ÉCOUTÉ SES VŒUX, *ringraziò Nettuno che aveva udito i suoi voti.* = Prendre plaisir, ajouter foi à ce que dit un autre; se laisser gagner par ses paroles : — LES FLATTEURS, UN SÉDUCTEUR, *udir volentieri gli adulatori, un seduttore.* = Epier les discours des autres : LE SORT DE CEUX QUI ÉCOUTENT EST D'ENTENDRE RAREMENT LEUR ÉLOGE, *il destino di coloro che ascoltano di soppiatto si è di udir di rado il loro elogio.* = N'— QUE D'UNE OREILLE, ne prêter qu'une médiocre attention, *ascoltare con un orecchio solo;* à l'impératif il s'emploie souvent pour appeler quelqu'un ou pour réveiller son attention : BAJAZET, ÉCOUTEZ, JE SENS QUE JE VOUS AIME, *udite, Baiazette, sento che vi amo.* = S'—, v. pr.; s'— PARLER, parler avec lenteur et affectation, *tenersi alto nel parlare;* s'— TROP, se trop inquiéter de sa santé; fam., *bada troppo ai suoi malucci.*

§ **ÉCOUTER**, **ENTENDRE**, **OUÏR**. On n'ÉCOUTE, *ascolta,* que ce qu'on veut ENTENDRE, *intendere,* tandis qu'on ENTEND, *intende,* tout ce qui frappe l'oreille. OUÏR, *udire,* est un vieux mot, usité seulement à l'inf. et au prétérit défini, qui signifie percevoir des sons d'une manière confuse ou vague.

ÉCOUTEUR (e-cu-tŏr), **EUSE**, s., celui, celle qui écoute, qui cherche à pénétrer les secrets d'autrui; fam., *ascoltatore indiscreto* m., *ascoltatrice indiscreta* f.

ÉCOUTEUX (e-cu-tŏ), adj. m. : CHEVAL —, qui se laisse distraire par ce qu'il voit ou ce qu'il entend; vieux, *disattento.*

ÉCOUTILLE (e-cu-tii), s. f., ouverture carrée pratiquée au pont d'un bâtiment pour descendre dans l'intérieur, *boccaporto* m.

ÉCOUTOIR (e-cu-to-ar), s. m., cornet acoustique; peu us., *ascoltatore, corno acustico* m.

ÉCOUVETTE (e-cu-vet), s. f., petit balai avec lequel le maréchal ramasse le charbon dans le foyer, et l'humecte d'eau, *scopa* f. = Longue brosse à manche pour asperger d'eau les plaques qui chauffent les étoffes pendant le pressage, *spruzzetto, aspergolo* m.

ÉCOUVILLON (e-cu-vi-ion), s. m., vieux linge attaché à un long bâton avec lequel les boulangers nettoient leur four, *spazzatoio* m. = Bâton garni d'une brosse cylindrique pour nettoyer ou bourrer les canons, *lanata* f., *scovolo* m.

ÉCOUVILLONNER, v. a., nettoyer avec l'écouvillon, *spazzare :* — LE FOUR, *spazzare il forno;* — UN CANON, *scovolare un cannone.*

ÉCRAN, petit meuble dont on se sert pour se garantir de l'ardeur du feu, *parafuoco* m. = Cercle de bois couvert d'une toile dont les verriers s'entourent la tête, *sorta di berretto di cui si servono i vetrai.*

ÉCRANCHER (e-cran-scé), v. a., effacer les faux plis du drap, *svolgere, levare le spiegazzature d'una pezza di panno.*

ÉCRASANT, **E**, adj., qui fatigue extrêmement, *che opprime, che fatica, che è troppo pesante.* = Excessif, orgueilleux : LUXE —, *lusso che umilia gli altri.*

ÉCRASÉ, **E**, adj., trop aplati, trop court, *schiacciato :* NEZ —, *naso schiacciato.*

ÉCRASEMENT (e-cras-man), s. m., action d'écraser; état de ce qui est écrasé; peu us., *ammaccamento, infrangimento* m., *acciaccatura, frattura* f.

ÉCRASER, v. a., aplatir, broyer quelque chose par un grand poids, une forte pression ou un choc violent, *schiacciare, stiacciare, pestare, infrangere, gualcire, acciaccare :* CASSE LA TÊTE À L'HOMME EN ÉCRASANT LA MOUCHE, *rompe la testa all'uomo schiacciando la mosca;* IL TE PEUT

EN TOMBANT — SOUS SA CHUTE, *cadendo può schiacciarti sotto la sua caduta.* = Détruire, anéantir, réduire à rien, *distruggere, mandare in rovina :* DÉTOURNONS LES TEMPÊTES QUI MENACENT D'— L'EMPIRE DES SULTANS, *storniamo le tempeste che minacciano di schiacciare l'impero dei sultani.* = Ruiner, accabler, ôter toute ressource : — UN PEUPLE D'IMPÔTS, *straccaricare un popolo d'imposte ;* — QUELQU'UN DE TRAVAIL, *opprimere qualcuno di lavoro.* = Avoir un grand avantage sur ; faire paraître plus petit : — QUELQU'UN DANS UNE DISCUSSION, *trionfare di qualcuno in una discussione ;* CE DÔME EST TROP ÉLEVÉ, IL ÉCRASE LE RESTE DU MONUMENT, *questa cupola è troppo elevata, essa schiaccia il monumento.* = Perdre, déconsidérer, *far scadere, mandare in rovina :* IL FAUT D'UNE MAIN SOUTENIR L'INNOCENCE, ET DE L'AUTRE — LE CRIME, *bisogna con una mano sostenere l'innocenza e coll'altra schiacciare il delitto.* = S'—, v. pr., être écrasé, *essere schiacciato.* = S'aplatir, se meurtrir : CE FRUIT S'EST ÉCRASÉ EN TOMBANT, *questo frutto si è ammaccato cadendo.*

ÉCRÉMER, v. a., ôter la crème de dessus, *levare il fior del latte, spannare.* = Oter le dessus d'une chose, en enlever ce qu'il y a de meilleur, *sfiorare, levare il meglio.*

ÉCRÉMOIRE (e-cre-mo-ar), s. f., morceau de corne ou de fer-blanc avec lequel les artificiers rassemblent les matières broyées, *specie di spatola colla quale gli artificieri raccolgono le materie pestate.*

ÉCRÉNAGE, s. m., action d'écréner, *raffilatura* f., *il raffilare i caratteri* m.

ÉCRÉNER, v. a., évider le dessous d'une lettre, *raffilare le lettere.*

ÉCRÊTER, v. a., enlever, détruire la crête, le sommet d'un mur, d'un bastion, *decimare, spuntare, togliere la cima.*

ÉCREVISSE, s. f., animal de la race des crustacés, qui, selon l'opinion vulgaire, marche habituellement à reculons, *gambero, granchio* m. : BUISSON D'ÉCREVISSES, plat d'écrevisses arrangées en monceau avec de la verdure, *piatto di gamberi disposti in mucchio.* = ÊTRE ROUGE COMME UNE —, avoir le visage très-rouge, *esser rosso come un gambero.* = Un signe du Zodiaque appelé aussi CANCER, *Cancro* m. = Grande tenaille pour porter sur l'enclume les lopins de fer rouge, *presa* f., *corvo* m. = Pierre à chaux qui a pris une couleur rouge pendant la calcination, *sasso calcare che diviene rosso nella fornace.*

ÉCRIER (S'), v. pr., faire un grand cri, pousser une exclamation, *esclamare, gridare ;* peu us. = Dire à haute voix, *dire ad alta voce, parlar alto, gridare :* DÉMOPHILE SE LAMENTE ET S'ÉCRIE : TOUT EST PERDU, *Demofilo si lamenta e sclama : tutto è perduto.*

ÉCRILLE, s. f., claie pour retenir le poisson à la décharge d'un étang, *canniccio* m.

ÉCRIN (e-cren), s. m., petit coffret où l'on met des bagues, des pierreries, *scrigno, stipetto* m. = Ce qu'il contient, *stipetto di gioie.*

ÉCRIRE, v. a., tracer des lettres, des caractères, des signes, *scrivere ;* dans ce sens il s'emploie abs. : IL SAIT LIRE ET —, *sa leggere e scrivere.* = Représenter, indiquer, noter au moyen des lettres, caractères ou signes, *scrivere, notare, segnare :* — SON NOM, SA DÉPENSE, UN MORCEAU DE MUSIQUE, *scrivere il proprio nome, notare la spesa, annotare un pezzo di musica,* et abs. : GRÉTRY, ROSSINI ONT BEAUCOUP ÉCRIT, *Gretry e Rossini hanno scritto molto.* = Orthographier : COMMENT FAUT-IL — CE MOT ? *come si deve scrivere questa parola?* = S'engager par écrit : IL NE SUFFIT PAS DE DONNER DES PAROLES, IL FAUT —, *non basta dar parole, bisogna metterle in iscritto.* = Imprimer, empreindre profondément : DIEU A ÉCRIT SA LOI DANS NOS CŒURS, *Dio ha scritto la sua legge nei nostri cuori.* = Composer, exprimer des pensées, des sentiments, etc., soit qu'on les écrive soi-même, soit qu'on les fasse écrire par un autre : — UNE LETTRE, UN DISCOURS, UN POËME, *scrivere una lettera, un discorso, un poema ;* — DES VOLUMES, beaucoup, *scrivere volumi.* — Se dit, dans un sens particulier, de la manière d'exprimer sa pensée, du style : PEU D'AUTEURS ONT ÉGALEMENT BIEN ÉCRIT EN VERS ET EN PROSE, *pochi autori hanno scritto ugualmente bene in prosa ed in versi.* = Envoyer une lettre, faire savoir, mander par lettre : IL FUT ASSEZ HARDI POUR — À CALAIS CONTRE LE CARDINAL, *fu tanto ardito da scrivere a Calais contro il cardinale;* et abs. : JE VOUS ÉCRIRAI, JE VOUS DONNERAI MON ADRESSE, *vi scriverò, vi darò il mio indirizzo ;* — DE BONNE ENCRE, DE LA BONNE ENCRE À QUELQU'UN, d'un ton ferme et sévère, *scrivere di buon inchiostro a qualcheduno.* = Avancer une proposition, enseigner une doctrine par écrit : ARISTOTE A ÉCRIT QUE LES ANIMAUX..., *Aristotele ha scritto che gli animali....* = IL EST, IL ÉTAIT ÉCRIT QUE..., il est, il était décidé que, il devait arriver que, *era scritto che..., il destino voleva che...* = S'—, v. pr., se mettre, s'exprimer par écrit : TOUT CE QUI SE DIT NE S'ÉCRIT PAS, *non si scrive tutto quello che si dice.* = S'— À LA PORTE DE QUELQU'UN, écrire son nom chez le concierge de quelqu'un pour lui faire savoir qu'on est venu, *inscriversi.* = S'orthographier : CE MOT S'ÉCRIT AINSI, *questa parola si scrive così.* = Etre composé : UN LIVRE D'HISTOIRE NE DOIT PAS S'— COMME UN ROMAN, *un libro di storia non si scrive come un romanzo.*

ÉCRIT, s. m., ce qui est écrit; papier, parchemin sur lequel il y a quelque chose d'écrit, *scritto* m., *scrittura* f. = METTRE EN —, écrire, prendre note de, *mettere in iscritto.* = EXPOSER, RÉDIGER, METTRE PAR —, exposer, noter au moyen de l'écriture, *esporre, redigere, mettere per iscritto :* on dit familièrement, COUCHER PAR —, *mettere il nero sul bianco.* = Acte contenant des conventions, *scrittura* f. = Ouvrage d'esprit, de littérature, *scritto* m. = PREUVE PAR —, qui résulte d'un écrit par opposit. à preuve testimoniale, *prova per iscritto.*

ÉCRIT, E, adj., couvert d'écriture, *scritto :* FEUILLE DE PAPIER ÉCRITE DES DEUX CÔTÉS, *foglio di carta scritto dai due lati.* = Marqué, empreint : SES MALHEURS SUR SON FRONT SONT ÉCRITS, *le sue sventure sono scritte sulla sua fronte.*

ÉCRITEAU (e-cri-tò), s. m., inscription en grosses lettres sur un morceau de papier, de carton ou de bois, destiné à être exposé pendant quelque temps aux regards du public, *cartello, avviso* m.

ÉCRITOIRE (e-cri-to-ar), s. f., petit ustensile contenant l'encrier et ce qu'il faut pour écrire, *scrittoio* m. = Synon. abusif D'ENCRIER, *calamaio* m.

ÉCRITURE, s. f., représentation des idées au moyen de caractères, de signes, *scrittura* f., *lo scrivere* m., *i caratteri* m. pl. = Caractères écrits : — LISIBLES, INDÉCHIFFRABLES, *scrittura leggibile, non decifrabile.* = Manière de former les caractères : AVOIR UNE BELLE —, *avere una bella calligrafia.* = — SAINTE, LES SAINTES ÉCRITURES, ou simplement L'—, LES ÉCRITURES, l'Ancien et le Nouveau Testament, *la sacra Scrittura, la Bibbia.* = Dr., pièce écrite, *scrittura* f., *atti* m. pl. = ÉCRITURES DE COMMERCE, ensemble des livres exposant l'actif et le passif d'un banquier, d'un négociant, *registri* m. pl. = ÉCRITURES, lettres, livres et registres d'un négociant ou d'un industriel : TENIR LES —, *tenere i libri di commercio d'un negoziante.*

§ **ÉCRITURE, MAIN**. Le premier désigne la manière dont on écrit, dont on a écrit ; le second indique l'aptitude à écrire de telle ou telle manière : JE SUIS SATISFAIT DE TON ÉCRITURE ; ET JE T'AVOUE QUE JE NE SERAIS PAS FÂCHÉ D'AVOIR DE CETTE MAIN-LÀ UNE COPIE DE MES OUVRAGES, *sono contento della tua calligrafia e ti confesso che sarei lieto di avere da questa mano una copia delle mie opere.*

ÉCRIVAILLER (e-cri-va-ié), v. a. ; néol., écrire vite et mal, *scribacchiare, scarabocchiare, scombiccherare,* et abs. : IL NE FAIT QU'—, *non fa che scribacchiare.*

ÉCRIVAILLERIE (e-cri-vai-ri), s. f., manie d'écrire beaucoup, *smania, mania di scrivere* f.

ÉCRIVAILLEUR, s. m., synon. d'ÉCRIVASSIER.

ÉCRIVAIN (e-cri-ven), s. m., maître à écrire; *scrivano, scrittore, maestro di scrittura, maestro di calligrafia.* = — PUBLIC, celui qui écrit, pour le public, des lettres, des mémoires, etc., *pubblico scrivano.* = Celui qui, sur un vaisseau, est chargé des écritures, *scrittore di vascello.* = Auteur qui compose des livres, *scrittore, autore* m. = Abs., auteur distingué par les qualités du style : IL FAUT DE SOLIDES ÉTUDES POUR FORMER UN —, *occorrono forti studii per formare uno scrittore;* se dit aussi d'une femme : MADAME DE SÉVIGNÉ EST UN DE NOS GRANDS ÉCRIVAINS, *la signora di Sévigné è uno dei nostri grandi scrittori.*

§ **ÉCRIVAIN, AUTEUR**. Dans l'ÉCRIVAIN, *scrittore,* on considère surtout le style; dans l'AUTEUR, *autore,* on songe plutôt à la pensée.

ÉCRIVASSIER, ÈRE, s., auteur qui écrit beaucoup et très-mal; peu us., *scribacchino, imbrattafogli, impiastrafogli* m.

ÉCROU (e-cru), s. m., trou fileté par lequel passe une vis. = Morceau de métal ou de bois dans lequel on a pratiqué un trou cylindrique destiné à recevoir les pas en relief d'une vis, *chiocciola, femmina della vite* f. = Article du registre des emprisonnements, portant le nom du prisonnier, la date de son incarcération, etc., *articolo del registro ci un carceriere, che contiene il giorno e la causa dell'arrivo d'un prigioniero.*

ÉCROUELLES (e-cru-el), s. f. pl., maladie lymphatique caractérisée par la tuméfaction des glandes de cou, et par l'altération des fluides qui les pénètrent, *scrofole, scrofe, gangole* f.

ÉCROUELLEUX, EUSE, adj. V. SCROFULEUX.

ÉCROUER, v. a., inscrire sur le registre d'écrou, *registrare sul libro del carceriere.* = Incarcérer, *incarcerare.*

ÉCROUIR, v. a., battre un métal à froid pour le rendre plus dense et plus élastique, *battere un metallo a freddo.*

ÉCROUISSAGE, s. m., action d'écrouir, *il battere un metallo a freddo per renderlo più duro ed elastico.*

ÉCROUISSEMENT (e-cru-is-man), s. m., résultat de l'action d'écrouir ; synon. D'ÉCROUISSAGE.

ÉCROULEMENT (e-crul-man), s. m., chute, éboulement de rochers, de murailles, *caduta* f., *sfranamento di roccie e di muri* m. = Ruine, *rovina* f., *rovescio* m.

ÉCROULER (S'), v. pr., tomber en s'affaissant et avec fracas, *affondare, scoscendere, sprofondarsi, subbissarsi, crollare, sfasciarsi.* = Avec ellipse du pron. : VOUS FEREZ — LA MAISON, *farete sprofondare la casa.* = Périr : TOUT PASSE, TOUT S'ÉCROULE À NOS YEUX, *tutto passa, tutto crolla sotto i nostri occhi.*

ÉCROÛTER, v. a., ôter la croûte de, *scrostare :* — LA TERRE, en détacher la surface par tranches minces que l'on soumet ensuite à l'incinération, *scortecciare la terra.*

ÉCRU, E, adj., qui n'a pas été lavé, passé à l'eau bouillante, *crudo, greggio :* FIL —, *filo crudo ;* SOIE ÉCRUE, *seta cruda;* TOILE —, qui n'a pas été blanchie, *tela greggia.*

ECTHLIPSE, s. f., élision d'une syllabe terminée par un *m* dans les vers latins, *ellissi, elisione* f.

ECTHYMA, s. m., éruption de pustules auxquelles succède une croûte plus ou moins épaisse, *ectima* f.

ECTILLOTIQUE, adj. et s. m. V. ÉPILATOIRE.

ECTROPION, s. m., éraillement de la paupière; renversement en dehors qui empêche la paupière de recouvrir l'œil, *ectropio, rovesciamento della palpebra* m.

ECTYLOTIQUE, adj. et s. m., propre à consumer les durillons, à détruire les callosités, *ectilotico.*

ÉCU (e-cü), s. m., bouclier de nos anciens cavaliers, *scudo, pavese, palvese* m. = Blas., fond ou champ sur lequel on représente les figures des armoiries, *scudo* m. = Nom de diverses monnaies d'argent, et quelquefois d'or, *scudo* m. = Se dit familière-

ment d'une pièce de cinq francs : J'AI CHANGÉ MES LOUIS D'OR EN ÉCUS DE CENT SOUS, *ho cambiato i miei napoleoni d'oro in scudi da cinque franchi.* = Valeur de trois francs : CENT ÉCUS, trois cents francs, *scudo da tre franchi.* = Argent, richesse : LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS, *la fornaia ha molti scudi.* = VOICI LE RESTE DE NOS —, se dit, en plaisantant, d'une personne qu'on voit arriver avec plaisir dans une compagnie, *ecco il complemento ;* C'EST LE PÈRE AUX — ; fam., c'est un homme qui a beaucoup d'argent comptant, *è il re di danari ;* — DE SOBIESKI, petite constellation de l'hémisphère austral, *scudo di Sobieski.*

ÉCUAGE, s. m., droit que l'on payait au seigneur pour s'exempter du service militaire ou pour s'y faire remplacer, *diritto che si pagava al feudatario per farsi esonerare dal servizio militare.*

ÉCUBIER, s. m., trou rond où passent les câbles à l'avant d'un bâtiment, *cubia* f.

ÉCUEIL (e-cō-i), s. m., rocher dans la mer, ordinairement à fleur d'eau, *scoglio* m., *secca* f. : RELEVER UN —, prendre note d'un écueil qui n'est pas indiqué sur les cartes marines, *prender nota d'uno scoglio.* = Chose dangereuse pour la vertu, la réputation, l'honneur, la fortune, etc. : LE PREMIER — DE NOTRE INNOCENCE, C'EST LE PLAISIR, *il primo scoglio della nostra innocenza è il piacere ;* LA FAUSSE GLOIRE EST L'— DE LA VANITÉ, *la falsa gloria è lo scoglio della vanità.*

ÉCUELLE (e-cü-el), s. f., pièce de vaisselle, en forme de petit vase, dans laquelle on met du bouillon, des liquides, *scodella* f. = METTRE TOUT PAR ÉCUELLES ; prov., ne rien épargner pour faire grande chère à quelqu'un, *spendere assai per trattare qualcuno lautamente.* = Plaque de fer sur laquelle tourne le pivot du cabestan, *mortaletto* m., *scodella dell'argano* f.

ÉCUELLÉE, s. f., plein une écuelle, *scodellata* f.

ÉCUISSER, v. a. : — UN ARBRE, le rompre en l'abattant, *schiantare un albero.*

ÉCULER, v. a., rabattre, en marchant, le talon de sa chaussure, *scalcagnare :* VOS BOTTES SONT ÉCULÉES, *i vostri stivali sono scalcagnati.* = S'—, v. pr. : UN SOULIER TROP ÉTROIT S'ÉCULE FACILEMENT, *una scarpa troppo stretta si scalcagna facilmente.*

ÉCUMANT, E, adj., qui écume accidentellement, *spumante.* = Animé à l'excès : — DE COLÈRE, DE RAGE, *spumante di collera, di rabbia.*

ÉCUME, s. f., mousse blanchâtre qui surnage sur un liquide agité ou en fermentation, *schiuma, spuma* f. = Scorie des métaux en fusion, *schiuma, spuma, bava* f. = Sueur qui s'amasse sur le corps d'un cheval, *spuma* f. = Bave de certains animaux échauffés ou en colère : ILS ROUGISSENT LE MORS D'UNE SANGLANTE —, *arrossano il morso di spuma sanguigna ;* se dit aussi de l'homme. = Ramas de gens vils et méprisables, *schiuma, quisquiglia, mondiglia, canaglia, ribaldaglia* f., *gentame* m. : L'— DE LA SOCIÉTÉ, *la schiuma della società ;* — DE MER, terre magnésienne, blanche et fort tendre, dont on fait des pipes estimées, *schiuma di mare.*

ÉCUMER, v. n., jeter de l'écume, se couvrir d'écume, *schiumare, spumare, fare schiuma, spumeggiare.* = V. a., ôter l'écume de, *schiumare, levare la schiuma.* = — LES MARMITES, vivre en parasite, *vivere da scrocchino, da scroccone :* — LES MERS, exercer la piraterie, *corseggiare, fare la corsa.* = Purifier, nettoyer, *nettare, purificare ;* fam.

ÉCUMEUR (e-cü-mōr), s. m., celui qui écume, *che schiuma ;* ne s'emploie qu'au fig. : — DE MER, corsaire, *corsaro, pirata* m. ; — LITTÉRAIRE, celui qui s'empare de ce qu'ont écrit les autres, *chi s'appropria gli scritti altrui ;* — DE MARMITES, parasite, *parassita* m.

ÉCUMEUX (e-cü-mō), EUSE, adj., qui écume toujours et par nature, *spumoso, spumante, schiumoso :* BOUCHE ÉCUMEUSE, qui bave de l'écume, *bocca schiumosa, bavosa.*

ÉCUMOIRE (e-cü-mo-ar), s. f., cuiller plate percée de petits trous et servant à écumer, *schiumaruola* f. = Cuiller pour enlever la crasse des métaux fondus, *schiumaruola* f.

ÉCURAGE, s. m., action d'écurer, *il forbire, il nettare* m.

ÉCURER, v. a., nettoyer, frotter, éclaircir avec du sablon, *forbire, pulire, nettare :* — LA BATTERIE DE CUISINE, *lavare, pulire gli attrezzi di cucina ;* — UN PUITS, le nettoyer, *nettare, curare un pozzo.*

ÉCUREUIL (e-cü-rō-i), s. m., charmant petit animal de l'ordre des rongeurs, *scoiattolo* m. = IL EST VIF COMME UN —, se dit d'un jeune homme très-vif, *è vivo come uno scoiattolo.*

ÉCUREUR (e-cü-rōr), EUSE, s., celui, celle qui écure, *forbitore, lavapiatti* m.

ÉCURIE, s. f., lieu destiné à loger des chevaux, des mulets, etc., *stalla, scuderia* f. = Train, équipage : L'— DU PRINCE EST PARTIE, *gli equipaggi del principe sono partiti ;* C'EST UN CHEVAL A L'—, se dit d'une chose qui demande beaucoup de frais d'entretien sans qu'on en retire grand profit, *è una spesa senza compenso.*

ÉCUSSON, s. m., panonceau sur lequel on fait peindre des armoiries, *scudo* m. = Figure héraldique qui représente un écu, *scudo* m. = Platine de métal à l'entrée d'une serrure, *scudetto, bocchino* m. = Hortic., morceau d'écorce avec un œil pour greffer ; manière de greffer en insérant l'écusson entre le bois et l'écorce, *scudo, scudetto, occhio* m. = Morceau de peau recouvert de quelque substance médicamenteuse qu'on applique à l'extérieur, *impiastro* m. = Pièce d'ornement de la poupe où l'on écrit le nom du navire, *scudo.* = Ornement d'architecture en forme de rosace, *scudo* m. = Tache qui se remarque sur la graine des céréales, *macchia* f. = Plaque calcaire dans la peau de certains poissons, *scudo* m. = Petite pièce cornée et triangulaire entre les ailes de certains insectes, *scudo* m.

ÉCUSSONNER, v. a., greffer en écusson, *innestare ad occhio, innocchiare.*

ÉCUSSONNOIR (e-cü-so-no-ar), s. m., petit couteau pour écussonner un arbre, *coltello da innestare* m.

ÉCUYER (e-cü-iè), s. m., gentilhomme qui faisait le service militaire à la suite d'un chevalier ; officier qui a l'intendance des écuries d'un prince, *scudiere* m. : — D'UNE GRANDE DAME, D'UNE PRINCESSE, officier qui l'accompagne ordinairement, *scudiere* m. ; — TRANCHANT, qui coupait les viandes à la table du prince, du seigneur, *scalco* m. = Titre de noblesse qu'on donnait, dans le dernier siècle, aux simples gentilshommes ; titre de noblesse en Angleterre, *scudiere* m. V. ESQUIRE. = Celui qui enseigne à monter à cheval, qui dresse les chevaux au manége, *scudiere* m. = Celui dont la profession est de faire des exercices équestres, *cavallerizzo* m. = C'EST UN BON —, il sait bien monter à cheval ; il sait bien dresser les chevaux, *è un buon cavallerizzo.* = Perche de bois fixée le long d'un mur pour servir d'appui à ceux qui montent ou qui descendent, *appoggiatoio* m. = Faux bourgeon qui croît au pied d'un cep de vigne, *rimessiticcio di vite* m.

ÉCUYÈRE, s. f., dame qui monte bien à cheval, *cavalcatrice* f. = Femme qui fait publiquement des exercices d'équitation, *cavallerizza* f. : BOTTES À L'—, grandes bottes pour monter à cheval, *grandi stivali per montare a cavallo.*

ECZÉMA, s. m. ; méd., affection cutanée caractérisée par de petites vésicules très-rapprochées, *eczema* f.

EDDA, s. f., nom de deux ouvrages de l'ancienne littérature scandinave, *Edda.*

ÉDEN, s. m., paradis terrestre. = Séjour délicieux, *Eden, paradiso terrestre.*

ÉDENTÉS, s. m. pl., sixième ordre de la classe des mammifères, comprenant les animaux qui sont privés de canines et d'incisives ou de toutes les dents, *ordine di mammiferi che sono privi dei denti canini e degl'incisivi.* = Genre de crustacés, *genere di crostacei.*

ÉDENTER, v. a., arracher ou rompre les dents, priver de ses dents, *sdentare, strappare o rompere i denti :* VIEILLE ÉDENTÉE, qui n'a plus ou presque plus de dents, *vecchias dentata ;* — UN PEIGNE, UNE SCIE, *rompere i denti ad un pettine, ad una sega.* = S'—, v. pr., perdre ses dents : CE PEIGNE S'ÉDENTE, *questo pettine perde i denti.*

ÉDESSE, ville de la Mésopotamie, sur l'Euphrate, que les Turcs appellent ORFA, *Edessa.*

ÉDIFIANT, E, adj., qui porte à la piété, à la vertu, *edificante, esemplare, di buon esempio :* LETTRES ÉDIFIANTES, recueil de lettres écrites de la Chine, du Japon, etc., par les missionnaires de la Propagation de la foi, *lettere edificanti.*

ÉDIFICATION (e-di-fi-ca-zion), s. f., action de bâtir ; ne se dit que des temples et des monuments, *edificazione* f. = Sentiments de piété, de vertu que l'on inspire par la parole ou par l'exemple, *edificazione* f., *buon esempio* m. = Satisfaction, instruction ; ir. : POUR L'— DU PUBLIC..., *per l'istruzione, pel buon esempio del pubblico.*

ÉDIFICE, s. m., bâtiment ; se dit surtout des temples, des palais, des grandes et belles maisons, *edificio, edifizio* m., *fabbrica* f. = Se dit de certaines choses qu'on ne réalise que par des efforts ou qui constituent un ensemble, *edifizio* m. : DE SES CHEVEUX L'ÉLÉGANT —, *l'elegante edifizio dei suoi capegli ;* UN SEUL ÉCHEC RENVERSA TOUT L'— DE SA FORTUNE, *un solo disastro rovesciò l'edifizio intiero della sua fortuna.*

ÉDIFIER, v. a., construire, élever un monument, *edificare, fabbricare, costruire, erigere.* = Fonder, établir, *fondare :* LE SYSTÈME ÉDIFIÉ PAR CHARLEMAGNE PÉRIT AVEC LUI, *il sistema eretto da Carlomagno perì con lui ;* et abs. : IL A ÉTÉ ENVOYÉ POUR — ET NON POUR DÉTRUIRE, *fu mandato per edificare e non per distruggere.* = Porter à la piété, à la vertu : IL CHERCHE À VOUS — PLUTÔT QU'À VOUS PLAIRE, *cerca di darvi buoni esempi piuttosto che di piacervi ;* MAL ÉDIFIÉ, scandalisé, *scandalizzato.* = Éclairer, instruire, renseigner, *istruire, render certo, far conoscere le particolarità.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif. V. BÂTIR.

ÉDILE, s. m., magistrat romain qui avait l'inspection des édifices, des voies publiques. = Magistrat municipal d'une ville, *edile* m.

ÉDILITÉ, s. f., magistrature de l'édile ; magistrature municipale ; ensemble des magistrats municipaux, *edilità* f. = Durée et exercice de l'édilité : PENDANT SON —, *durante la sua edilità.*

ÉDIMBOURG, cap. du comté de ce nom et de l'Écosse, fameuse université, *Edimburgo.*

ÉDIT, s. m., loi, ordonnance, constitution du souverain, *editto.* = CHAMBRE DE L'ÉDIT, instituée par l'édit de Nantes, pour connaître des affaires des protestants, *camera dell'Editto.*

ÉDITER, v. a., publier, mettre au jour, *pubblicare, dare in luce, fare l'edizione di un'opera.*

ÉDITEUR (e-di-tōr), s. m., homme de lettres qui revoit et publie les ouvrages d'un autre, *editore* m. = Tout individu qui publie les ouvrages d'un autre, *editore* m. : — RESPONSABLE, celui qui assume la responsabilité de tout ce que publie un journal, *editore risponsabile.* = Adj. : LIBRAIRE —, *libraio editore.*

ÉDITION (e-di-zion), s. f., impression et publication d'un ouvrage, *edizione, impressione, stampa* f. : VOIR DEUX LIBRAIRES SE DISPUTER À QUI FERA LA PLUS BELLE — DE MES SOTTISES EN VERS ET EN PROSE, *veder due librai gareggiare a chi farà la più bella edizione delle mie corbellerie in verso ed in prosa.* = Collection des exemplaires imprimés en même temps : TOUTE L'— A ÉTÉ SAISIE, *tutta l'edizione venne sequestrata.* = Impression : BELLE —, *bella edizione.*

ÉDOUARD, nom de trois rois d'Angleterre, de la dynastie saxonne, *Edoardo.* Le troisième, ÉDOUARD LE CONFESSEUR, *Edoardo il Confessore*, mort en 1066, laissa la couronne à Guillaume le Conquérant, par testament que lui avait arraché la perfide subtilité du prince normand. = Nom de six rois d'Angleterre, de la dynastie des Plantagenets. Le plus connu, ÉDOUARD IV, lutta contre Henri VI, qu'il détrôna. Tour à tour chassé et rappelé par les différents partis, il mourut en 1483. = ÉDOUARD, prince de Gal-

les, ou LE PRINCE NOIR, *il principe Nero*, fils d'Edouard III, fit prisonnier le roi de France Jean, à la bataille de Poitiers, et secourut Pierre le Cruel contre Henri de Transtamare. Il mourut en 1376 : un de ses fils fut Richard II. = CHARLES-EDOUARD, dit LE PRÉTENDANT, *il Pretendente*, petit-fils de Jacques II, chercha vainement à remonter sur le trône d'Angleterre, et fut battu à Culloden; mort en 1788.

ÉDREDON, s. m., duvet que fournit l'eider, *lanugine*, *peluria somministrata dall'eider, sorta d'anitra del Nord* f. = Sorte de couvre-pied ou de gros oreiller rempli de ce duvet, *coltroncino, piumino, strapontino* m. *pieno di questa lanugine.*

ÉDUCABLE, adj.; néol., qui est apte à recevoir de l'éducation, *educabile, che può educarsi.*

ÉDUCATION (e-dü-ca-zion), s. f., action de développer les facultés physiques, intellectuelles et morales, *educazione* f. = Manière, art d'élever, de former la jeunesse; système que l'on suit pour cela, *educazione, scuola* f. : — LIBÉRALE, *educazione liberale.* = Habitudes que l'on contracte suivant la manière dont on a été élevé : BONNE, MAUVAISE —, *buona, cattiva educazione.* = Connaissance et pratique des usages de la société pour ce qui regarde les bienséances, *educazione, politezza, civiltà* f., *belle maniere* f. pl : JEUNE HOMME SANS —, *giovane senza educazione.* = Art, soin qu'on prend d'élever, d'améliorer et de multiplier les animaux utiles ou les plantes, *allevamento* m., *educazione, coltura* f.

ÉDUENS, peuple de la Gaule dont Bibracte (Autun) était la capitale, *Edui.*

ÉDULCORATION, s. f., action d'édulcorer, *addolcimento, innacquamento* m.

ÉDULCORER, v. a., adoucir un médicament par l'addition d'une substance sucrée, *addolcire, indolcire, raddolcire.*

ÉDUQUER (e-dü-ché), v. a.; pop., donner de l'éducation, élever, *educare, instituire, allevare.*

ÉFAUFILER (e-fo-fi-lé), v. a., tirer des fils d'un tissu, *sfilacciare, sfilare.*

EFFAÇABLE (e-fa-sa-bl), adj., qui peut être effacé, *che può cancellarsi.*

EFFACEMENT (e-fas-man), s. m., état d'une personne qui s'efface, qui se tient au second rang ou à l'écart, *si dice di chi si tiene modestamente appartato, e cerca di non mettere in rilievo il suo merito.* = Action, vertu d'effacer le péché, peu us., *cancellamento* m.

EFFACER, v. a., faire disparaître, en parlant de l'image, du caractère, des traits, de l'empreinte, des couleurs de quelque chose, *cancellare, scancellare, cassare* : LE TEMPS A EFFACÉ LES TRAITS ET LES COULEURS DE CE TABLEAU, *il tempo ha cancellato i colori di questo quadro;* — UN MOT, *cancellare una parola;* — UNE MÉDAILLE, en détruire l'empreinte, *distruggere l'impronta d'una medaglia.* = Abs. : AJOUTEZ QUELQUEFOIS, ET SOUVENT EFFACEZ, *aggiugnete qualche volta e cancellate sovente.* = Se dit de la beauté, du visage des femmes : LA MORT N'AVAIT PU — TOUTE SA BEAUTÉ, *la morte non aveva potuto cancellare tutta la sua bellezza.* = Détruire : — LA GLOIRE DE TOUS LES TRAVAUX, *cancellare la gloria di tutti i lavori.* = Faire oublier, faire pardonner, réparer : LES CARESSES N'ONT POINT EFFACÉ CETTE INJURE, *le carezze non cancellarono quest'ingiuria.* = Surpasser, l'emporter sur : CES BELLES PAROLES EFFACENT TOUS LES DISCOURS LES PLUS MAGNIFIQUES, *queste belle parole fanno impallidire tutti i discorsi i più magnifici.* = Réfuter : VOS DISCOURS PAR LES LEURS NE SONT PAS EFFACÉS; peu us., *i vostri discorsi non sono oscurati dai loro.* = Rayer : ON L'EFFAÇA DES CADRES DE L'ARMÉE, *lo cassarono dai quadri dell'armata;* NOUS SERONS EFFACÉS DU LIVRE DE VIE, *noi saremo cassati dal libro della vita.* = Tenir une partie du corps dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grâce : ÉPAULES EFFACÉES, rejetées en arrière et laissant la poitrine en saillie, *spalle tenute indietro.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif : PAR SON MAINTIEN IL SEMBLAIT VOULOIR S'— ENCORE PARMI LES PLUS INCONNUS, *col suo contegno sembrava si volesse ancora celare fra i più sconosciuti.* V. OBSCURCIR.

§ **EFFACER, RATURER, RAYER, BIFFER.** Le premier est le plus général et signifie simplement passer un trait de plume sur ce qui est écrit. RATURER, *correggere*, c'est effacer pour rendre meilleur. RAYER, *cancellare*, c'est effacer pour faire disparaître. BIFFER, *cancellare*, c'est rayer d'autorité ou de colère.

EFFAÇURE, s. f., ce qui est effacé, *cancellatura, cancellazione* f., *cancellamento, frego* m.

EFFANAGE, s. m., action d'effaner, *atto di tondere le foglie.*

EFFANER, v. a., couper la sommité ou une partie des feuilles des céréales, pour favoriser la formation de l'épi, *tondere l'estremità delle foglie della granaglia onde aiutare lo sviluppo delle spiche.*

EFFARÉ, E, adj., dont le visage exprime un grand trouble, *spaventato, stravolto.* = Qui annonce le trouble, l'effroi : VISAGE, AIR —, *faccia, aria stravolta.*

EFFARER, v. a., troubler tellement une personne, que son visage et ses yeux aient quelque chose de hagard, *turbare in modo qualcuno da farlo parere stralunato.* = S'—, v. pr., se troubler fortement et visiblement, *turbarsi, sconvolgersi, uscir di sè.*

EFFAROUCHER (e-fa-ru-scé), v. a., rendre farouche, faire fuir en effrayant, remplir d'une frayeur, d'un trouble qui n'ose se manifester, *spaventare, spaurire, far fuggire, sgomentare.* = S'—, v. pr. : C'EST UN HOMME QUI S'EFFAROUCHE AISÉMENT, *è un uomo che si sgomenta facilmente;* MON CHEVAL S'EST EFFAROUCHÉ, *il mio cavallo si è spaventato;* JE CONNAIS SA VERTU PROMPTE À S'—, *so che la sua virtù l'adombra facilmente.*

EFFECTIF, IVE, adj., réel et de fait, *effettivo* : SECOURS —, *soccorso effettivo, reale;* MARQUES —, *segni effettivi;* HOMME —, qui tient ses promesses; fam., *uomo di parola.* = EFFECTIF, s. m. : MÉPRISER L'— ET LE SOLIDE, *sprezzare l'effettivo ed il solido.* = Chiffre réel des soldats d'une armée, *effettivo* m.

EFFECTIVEMENT, adv., réellement, en effet, *effettivamente, in fatto, in effetto, realmente.*

EFFECTUER, v. a., réaliser, mettre à effet, à exécution, *effettuare, eseguire; condurre, recare ad effetto; porre ad esecuzione.* = S'—, v. pr., être effectué, *avere effetto, essere posto ad effetto, effettuarsi, realizzarsi* : UNE PARTIE DE SES PROJETS COMMENÇAIT À S'—, *una parte dei suoi progetti cominciavano ad essere eseguiti.* V. RÉALISER.

EFFÉMINÉ, E, adj., qui a la faiblesse d'une femme, *effeminato, delicato, lezioso, morbido, molle, donnesco* : HOMME —. = Qui annonce la faiblesse : VISAGE, DISCOURS —, *volto, discorso molle, rilassato.* = Voluptueux, amolli : VIE EFFÉMINÉE, *vita effeminata;* MŒURS EFFÉMINÉES, *costumi leziosi.* = S. : C'EST UN —, *è un effeminato* m.

EFFÉMINER, v. a., rendre efféminé, *effeminare, rilassare, ammollire, ammorbidire.* V. AMOLLIR.

EFFENDI, s. m., titre d'honneur que l'on donne, en Turquie, aux fonctionnaires de l'ordre civil et religieux, et qui se met à la suite du nom propre, *effendi* m.

EFFÉRENT, E, adj., se dit des vaisseaux ou conduits qui transportent un fluide quelconque, relativement aux organes dont ils viennent, *efferente.*

EFFERVESCENCE, s. f., bouillonnement que produit un gaz en se dégageant d'un liquide, *effervescenza* f. = Agitation violente, subite et passagère, *effervescenza, agitazione* f., *bollore* m. : CE FUT PARTOUT UNE ÉMULATION DE RÉFORMES ET COMME UNE — DE LIBERTÉ, *si vide dovunque un'emulazione di riforme e come un'effervescenza di libertà.* = Raréfaction du sang et des humeurs qui gonflent les vaisseaux, *effervescenza, rarefazione* f. V. FERMENTATION.

EFFERVESCENT, E, adj., qui est ou qui peut se mettre en effervescence, *effervescente.* = Vif, animé, prêt à s'emporter, *effervescente, facile a mettersi in collera.*

EFFET, s. m., résultat d'une cause, *effetto.* = Ce qui est produit par : — DE L'AMBITION, DE LA COLÈRE, DE LA VERTU, etc., *effetto dell'ambizione, della collera, della virtù.* = Impression, sentiment qu'on fait éprouver : QUEL GRAND — CE DISCOURS N'A-T-IL PAS DÛ FAIRE, *quanto effetto non dovette produrre questo discorso.* = Ce qui frappe, attire, captive les sens; apparence, illusion : — DE LUMIÈRE, DE CLAIR-OBSCUR, *effetto di luce, di chiaroscuro;* CETTE DRAPERIE EST D'UN BEL —, *questo panneggiamento fa bell'effetto;* CETTE SCÈNE PRODUIT BEAUCOUP D'— À LA REPRÉSENTATION, *questa scena produsse molto effetto alla rappresentazione;* POUR CET —; À CET —, dans cette intention; pour arriver à ce résultat, *a questo scopo, in questa intenzione;* À QUEL —? en vue de quoi? *perchè? a quale scopo? a qual fine.* = Exécution, réalisation, *effetto, successo, esito* m., *esecuzione, riuscita* f. : LE MONDE, PAUVRE EN EFFETS, EST TOUJOURS MAGNIFIQUE EN PROMESSES, *il mondo povero in effetti è sempre magnifico in promesse.* = Billet, *effetto* m., *cambiale* f. : SOUSCRIRE DES EFFETS, *sottoscrivere cambiali.* = Tous les objets mobiliers appartenant à un individu, et particul. hardes, vêtements, *effetti* m. pl., *mobiglie* f. pl. : EFFETS CIVILS, droits, avantages qu'amène la loi civile, qui résultent d'une obligation, *effetti civili;* — RÉTROACTIF, effet d'une loi sur des actes qui lui sont antérieurs, *effetto retroattivo;* À L'— DE, pour l'exécution, pour l'accomplissement de; afin de, *nello scopo, affine, onde, sicchè.* = EN —, loc. adv., réellement, véritablement, *in fatti, in effetto, in realtà, realmente.* = Loc. conj., se met devant une phrase explicative : ON ME FIT REMARQUER SON TROUBLE; EN —, JE LE VIS PÂLIR, *mi si fece notare il suo turbamento; veramente lo vidi impallidire.*

EFFEUILLAGE, s. m., **EFFEUILLAISON**, s. f., action d'effeuiller, *sfrondamento* m.

EFFEUILLEMENT (e-föi-man), s. m., état des arbres qui se dépouillent, qui sont dépouillés de leur feuillage, *sfrondamento* m., *sfogliatura* f.

EFFEUILLER (e-föi-ié), v. a., dépouiller de feuilles, *sfogliare.* = Détacher un à un les pétales d'une fleur : SES DOIGTS DISTRAITS EFFEUILLAIENT UNE ROSE, *le sua dita distratte sfogliavano una rosa.* = S'—, v. pr., perdre ses feuilles, *sfogliarsi, perdere le foglie.*

EFFICACE, adj., qui produit son effet, en physique comme en morale, *efficace, vigoroso, possente che produce effetto* : REMÈDE —, *rimedio efficace.* = S. f., synon., vieux et peu us., D'EFFICACITÉ : VOTRE EXEMPLE AURA UNE — TOUTE PARTICULIÈRE, *il vostro esempio avrà un'efficacia* f. *particolare.*

EFFICACEMENT (e-fi-cas-man), adv., d'une manière efficace, *efficacemente.*

EFFICACITÉ (e-fi-ca-si-tè), s. f., force, vertu d'une cause pour produire son effet, *efficacia.*

EFFICIENT (e-fi-sian), **E**, adj. : CAUSE EFFICIENTE, qui produit certain effet; cause réelle, véritable ou regardée comme telle, *causa efficiente.*

EFFIGIE (e-fi-gì), s. f., représentation du prince sur la monnaie qu'il fait battre, ou sa figure faite en cire après sa mort, *effigie, immagine* f., *ritratto* m. — Tableau où le condamné en fuite était représenté subissant sa peine; aujourd'hui, on affiche seulement à un poteau l'extrait du jugement qui l'a condamné, *esecuzione in effigie.* = Image abstraite, *immagine* f. : CEUX QUI LA REGARDAIENT, CROYAIENT VOIR OU LA DÉESSE ELLE-MÊME OU SON — TOMBÉE DU CIEL, *quelli che la guardavano credevano vedere la dea stessa, o la sua effigie caduta dal cielo.* Se prend quelquefois iron. dans le sens de portrait : VOUS AUREZ, JE CROIS, MA MAIGRE — QUE VOUS DEMANDEZ POUR L'ACADÉMIE, *avrete, credo, il mio magro ritratto che domandate per l'Academia.*

EFFILAGE, s. m., action d'effiler; résultat de cette action, *sfilamento, lo sfilacciare* m.

EFFILÉ, s. m., sorte de frange dont on borde certains vêtements, *frangia sfilata* f.

EFFILÉ, E, adj., mince et long, étroit et allongé, *sottile, gracile, allampanato, sfilato,* VISAGE —, *viso lungo, affilato;* CHEVAL —, dont l'encolure est fine et déliée, *cavallo affilato.*

EFFILER, v. a., défaire un tissu fil à fil, *sfilare, sfilacciare.* = — LES CHEVEUX, les dégarnir en les coupant de biais, *render men folti i capegli :* — LES CHIENS, les énerver par une fatigue excessive, *affaticare i cani.* = S'—, v. pr., s'en aller fil à fil, devenir effilé, *sfilarsi, sfilacciarsi.*

EFFILOCHER (e-fi-lo-ché), v. a., détruire le tissu des chiffons pour en faire du papier, *sfilacciare.* = S'—, v. pr., peu us.

EFFILOQUER (e-fi-lo-chè), v. a., effiler une étoffe de soie pour en faire de la ouate, *sfilare.* = S'—, v. pr. : CETTE ROBE COMMENCE À S'—, *questa veste comincia a sfilacciarsi.*

EFFILOQUES (e-fi-loc), s. f. pl., soies non torses et très-légères, *sfilaccie, sfilaccica* f. pl. = Bouts de soie sur les lisières d'une étoffe ou d'un ruban, *frangie* f. pl.

EFFILURES, s. f. pl., fils ôtés d'un tissu ou qui s'en détachent, *filacce* f. pl.

EFFLANQUÉ (e-flan-chè), s. m., homme grand et maigre, *uno sfiancato, un ghiandone, un fuseragnolo, un lanternone* m.

EFFLANQUER, v. a. : — UN CHEVAL, le rendre maigre au point qu'il ait les flancs creux et abattus, *dimagrare un cavallo, stenuarlo;* se dit aussi des personnes : LE TRAVAIL L'A TOUT EFFLANQUÉ, *il lavoro l'ha reso sfiancato.*

EFFLEURAGE, s. m.; t. de chamoiseur, action d'effleurer les peaux, *scalfittura* f., *lo sfiorare le pelli* m.

EFFLEURER (e-flö-ré), v. a., enlever la superficie de, *scalfire, sfiorare :* — LA PEAU, LA TERRE, *scalfire la pelle, smuovere leggermente la terra.* = Toucher légèrement, *radere, rasentare :* L'HERBE À PEINE FLÉCHIT SOUS LE PIED QUI L'EFFLEURE, *l'erba si piega appena sotto il piede che la rasenta ;* — LES METS, y toucher à peine, *toccare appena i cibi.* = Passer tout près, raser : LA BARQUE A EFFLEURÉ LE RIVAGE, *la barca ha rasentato la riva.* = UN MOT DOUTEUX QUI PÛT — MON HONNEUR, *una parola equivoca che può intaccare l'onor mio.* = Traiter superficiellement, ne pas approfondir : — UNE QUESTION, UN SUJET, *sfiorare una questione, un argomento.* = T. de chamoiseur, détacher d'une peau, du côté du poil, tout ce qui l'empêcherait d'être douce et maniable, *scalfire, togliere le durezze alla pelle.*

EFFLEURIR (S'), v. pr., tomber en efflorescence, en poudre, *far fiorata o muffa, venire in efflorescenza.*

EFFLORESCENCE (e-flo-re-sans), s. f.; chim., conversion d'un corps solide en une matière pulvérulente par son exposition à l'air; matière blanche qui se trouve habituellement sur les parois des caves humides, *efflorescenza* f. = Méd., élevure légère à la surface de la peau, *bolla* f., *enfiato* m.

EFFLORESCENT, E, adj., qui tombe ou qui est susceptible de tomber en efflorescence, *che cade in efflorescenza.*

EFFLUENCE, s. f., émanation réelle ou imaginaire d'un fluide ou de corpuscules invisibles, *emanazione* f. *dei corpuscoli nei corpi elettrizzati.*

EFFLUENT (e-flü-an), **E**, adj., qui émane d'un corps, *effluente, che emana.*

EFFLUVE, s. m. ou f., fluide impondérable qui se dégage des corps organisés, *effluvio* m. : — MAGNÉTIQUE, prétendue émanation du fluide magnétique animal, *effluvio magnetico.*

EFFONDREMENT (e-fondr-man), s. m., action d'effondrer, *affondamento, scavamento* m.

EFFONDRER, v. a., remuer, fouiller la terre à la profondeur de plusieurs pieds, *affondare, scavare.* = Briser en enfonçant, *sfondare, spezzare.* = S'—, v. pr., s'abîmer, s'enfoncer : LE FEU AYANT GAGNÉ LA CHAMBRE, LE PLANCHER S'EFFONDRA, *il fuoco avendo invaso la camera, il pavimento crollò.*

EFFONDRILLES (e-fon-dri-i), s. f. pl., parties grossières qui se trouvent au fond d'un vase dans lequel on a fait bouillir ou infuser quelque chose, *fondigliuolo, fondaccio* m., *posatura* f.

EFFORCER (S'), v. pr., faire effort, faire des efforts pour venir à bout, *sforzarsi, fare sforzo :* EFFORCEZ-VOUS DU MOINS DE PARAÎTRE FIDÈLE, *sforzatevi almeno di sembrare fedele.* = Faire un effort sur soi : FEIGNEZ, EFFORCEZ-VOUS, *fingete, fate uno sforzo.* = Faire trop d'efforts : NE VOUS EFFORCEZ PAS, VOUS VOUS BLESSEREZ, *non isforzatevi troppo, vi fareste male.* = Employer toute son industrie, s'ingénier pour : — DE PLAIRE, DE PARVENIR, *sforzarsi di piacere, di riuscire.*

§ **S'EFFORCER, TÂCHER.** Le premier marque une action plus énergique ou plus positive que le second : ON S'EFFORCE DE FAIRE, ON TÂCHE D'ÉVITER, *si sforza di fare, si cerca d'evitare.*

EFFORT, s. m., contraction musculaire plus ou moins forte, *sforzo* m.; tiraillement douloureux qu'on éprouve dans les reins en soulevant un fardeau trop pesant; vulg., se dit pour HERNIE, *sforzo* m., *ernia prodotta da contrazioni muscolari.* = Emploi plus qu'ordinaire des forces physiques, intellectuelles ou morales, *sforzo* m. : DANS LES NÉCESSITÉS EXTRAORDINAIRES, SA CHARITÉ FAISAIT DE NOUVEAUX EFFORTS, *nei bisogni straordinarii, la sua carità faceva nuovi sforzi.* = Production de l'esprit ou de l'art, acte moral qui résulte d'un effort extraordinaire, qui indique beaucoup de génie, d'intelligence, etc. : LE SECOND CHANT, SURTOUT, NOUS PARAÎT UN — ET UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART, *il secondo canto, sopratutto, ci sembra uno sforzo ed un capo d'opera dell'arte;* UN — DE GÉNIE, DE MÉMOIRE, DE VERTU, D'HÉROÏSME, *uno sforzo di genio, di memoria, di virtù, d'eroismo;* FAIRE UN — SUR SOI-MÊME, se déterminer à une chose, malgré la répugnance qu'on éprouve, *fare uno sforzo su di sè.* = Sacrifice, acte de dévouement : IL FAIT UN — POUR L'ÉTABLISSEMENT DE SON FILS, *fa uno sforzo per lo stabilimento di suo figlio.* = Force avec laquelle un corps tend à produire un effet : L'— DE L'EAU A ROMPU CETTE DIGUE, *la forza dell'acqua ha rotto questa diga.* = ILS SOUTINRENT SEULS TOUT L'— DU COMBAT, *sostennero soli l'urto intero del combattimento.* = Mouvement de réaction qui se produit dans l'organisme contre une cause morbide : IL A ÉTÉ GUÉRI PAR LE SEUL — DE LA NATURE, *fu guarito dalla sola reazione della natura.*

EFFRACTION (ef-fra-czion), s. f., bris, fracture que fait un voleur pour dérober, *frattura, rottura* f. : VOL AVEC —, *furto con rottura.*

EFFRAIE, s. f., espèce de chouette, *strige* f.

EFFRAYANT (ef-fre-ian), **E**, adj., qui donne de la frayeur, *spaventoso, spaventevole, orribile, pauroso.*

EFFRAYER, v. a., donner de la frayeur, *spaventare, atterrire, impaurire, sbigottire, mettere terrore :* CEUX-LÀ EFFRAIENT ET REBUTENT, CEUX-CI CONSOLENT ET ATTIRENT, *coloro spaventano e ributtano, costoro consolano ed attraggono.* = DE MON FRONT EFFRAYÉ JE CRAIGNAIS LA PÂLEUR, *temeva il pallore della mia fronte atterrita.* = S'—, v. pr., s'étonner, être effrayé : ENFIN, D'UN CHASTE AMOUR POURQUOI VOUS —, *perchè aver timore d'un casto affetto ?*

EFFRÉNÉ, E, adj., qui est sans frein, sans retenue, qui est emporté, que rien n'arrête, *sfrenato, indomito; licenzioso :* PASSION, AMBITION EFFRÉNÉE, *passione, ambizione sfrenata.*

EFFRITEMENT (e-frit-man), s. m., épuisement du sol, *sfruttamento, dimagramento d'un terreno.*

EFFRITER, v. a., épuiser une terre, *sfruttare un terreno, dimagrarlo, isterilirlo.* = S'—, v. pr. : LA TERRE S'EFFRITE PAR DES LABOURS TROP FRÉQUENTS SI L'ON N'Y MET POINT D'ENGRAIS, *la terra diviene sterile a causa di lavori troppo frequenti ove non vi si metta concime.*

EFFROI (e-fro-à), s. m., terreur soudaine, grande frayeur, crainte mêlée d'horreur, *spavento, terrore* m., *paura* f. : UN MORTEL — GLACE TOUS LES ESPRITS, *un terrore mortale agghiada tutti gli spiriti.* = Ce qui cause de l'effroi : CE BRAS, JADIS L'— D'UNE ARMÉE ENNEMIE, *questo braccio, terrore un tempo d'un'armata nemica.*

EFFRONTÉ, E, adj., qui brave les bienséances, qui agit d'une façon inconvenante, très-impudent, *sfrontato, sfacciato, impudente, petulante, spavaldo :* — COMME UN PAGE, fam., très-effronté, *petulante come un paggio.* = Qui annonce de l'effronterie : AIR —, *aria sfrontata.* = S. : JE FUIS UN — QUI PRÊCHE LA PUDEUR, *fui un impudente che predica il pudore.*

EFFRONTÉMENT (e-fron-te-man), adv., d'une manière effrontée, *sfrontatamente, impudentemente, protervamente, sfacciatamente.*

EFFRONTERIE (e-fron-tri), s. f., grande impudence, hardiesse impudente ou éhontée, *sfacciataggine, sfacciatezza, sfrontataggine, impudenza, tracotanza, petulanza, arroganza* f. V. HARDIESSE.

EFFROYABLE (e-fro-a-iabl), adj., qui cause de l'effroi, *spaventevole, orribile, orrendo, spaventoso, terribile.* = Qui cause de l'horreur : MONSTRE —, *mostro orrendo.* = Par exagération : FEMME, FIGURE —, très-laide, *donna, faccia orribile.* = Excessif, étonnant, prodigieux : DÉPENSE —, *spesa terribile, fuor di misura;* IL Y AVAIT UN MONDE — À LEUR ASSEMBLÉE, *alla loro assemblea v'era una folla stragrande.*

§ **EFFROYABLE, ÉPOUVANTABLE.** Ils diffèrent comme EFFROI et ÉPOUVANTE. Ce qui est EFFROYABLE, *terribile,* trouble les sens, glace, rend stupéfait; ce qui est ÉPOUVANTABLE, *spaventevole,* trouble l'esprit, rend tout éperdu et porte à fuir.

EFFROYABLEMENT (e-fro-a-iabl-man), adv., d'une manière prodigieuse, étonnante, excessive, *spaventevolmente, smisuratamente.*

EFFUSION, s. f., action de verser d'un vase le liquide qu'il contient, *effusione* f., *effundimento, spargimento, versamento* m. : L'— DU VIN DANS LES SACRIFICES, *l'effusione del vino nei sagrificii.* = Ecoulement du sang ou des autres liquides hors du corps : — DE SANG, DE LARMES, *lo spargimento del sangue, delle lagrime.* = Epanchement impétueux et sans réserve d'un sentiment qui transporte, ravit ou passionne, *effusione* f. : DISONS AVEC UNE PLEINE — DE CŒUR, *diciamo con piena effusione di cuore.*

ÉFOURCEAU (e-fur-sò), s. m., sorte de chariot pour transporter des fardeaux très-pesants, *carro* m., *carretta* f.

ÉGAGROPILE, s. m., concrétion ou calcul retiré des intestins de certains ruminants, et auquel on attribue, en Orient, des propriétés merveilleuses, *egagropilo* m.

ÉGAL, E, adj., pareil, semblable en nature, en qualité ou en quantité, *eguale, uguale, pari :* RIEN N'EST — À SA GRANDEUR SUPRÊME, *nulla è uguale alla sua grandezza suprema.* = Qui est uniforme : STYLE TROP —, *stile troppo eguale.* = Indifférent : CELA M'EST —, *per me è tutt'uno ; poco m'importa.* = Uni, de niveau : PLANCHER —, *pavimento liscio, unito.* = Qui est toujours le même : S'IL NE FAISAIT PARAÎTRE UN CŒUR TOUJOURS —, *se non mostrava un cuor equanime, uniforme, sempre lo stesso.* = S., celui, celle qui est pareil, semblable à un autre : VIVRE FAMILIÈREMENT AVEC SES ÉGAUX, *vivere famigliarmente coi suoi eguali.* = À L'— DE, loc. pr., autant, aussi bien que, *egualmente che, non meno che, non altrimenti che, medesimamente che, come.*

§ **ÉGAL, PLAIN, PLAT, UNI, RAS.** ÉGAL se dit d'un petit terrain disposé par la main de l'homme; PLAIN, *piano,* d'un pays qui n'a pas de grandes inégalités; PLAT, *piatto,* de tout ce qui n'est ni concave ni convexe; UNI, *liscio,* de tout ce qui n'a pas d'aspérité, n'est pas raboteux; RAS, *raso,* de tout ce qui est privé ou dépouillé de plantes, d'arbres, et des travaux élevés par la main de l'homme.

ÉGALEMENT (e-gal-man), adv., d'une manière égale, *ugualmente, egualmente, d'un modo.* = AUTANT, PAREILLEMENT. V. ces mots.

ÉGALER, v. a., rendre égal, *agguagliare, adeguare, rendere eguale, ridurre al pari.* = Être égal à : LA RECETTE ÉGALE LA DÉPENSE, *la rendita pareggia la spesa ;* DEUX, MULTIPLIÉ PAR TROIS, ÉGALE SIX, *due via tre è eguale a sei.* = Être ou devenir pareil, semblable à : CET AUTEUR A ÉGALÉ LES ANCIENS, *quest'autore ha uguagliato gli antichi ;* RIEN N'ÉGALE SA BEAUTÉ, *nulla è comparabile alla sua bellezza.* = Comparer, placer au même rang : — POMPÉE À CÉSAR, *paragonare Pompeo a Cesare.* = Rendre uni, aplanir : — UN CHEMIN ; en ce sens, on dit mieux ÉGALISER, *appianare una strada.* = S'—, v. pr., se rendre égal à; se mettre de pair avec : POUR S'—

À LUI, CHERCHE À LE RABAISSER, *per farsi uguale a lui, lo deprime.* = Se prétendre égal à, être placé sur la même ligne: L'AVOCAT SE PEUT-IL — AU POÈTE? *l'avvocato è desso comparabile al poeta?*

ÉGALISATION (e-ga-li-sa-zion), s. f., action d'égaliser les lots dans un partage; peu us., *agguagliamento, adeguamento* m.

ÉGALISER, v. a., rendre égal; ne se dit que des choses, *adeguare, agguagliare, rendere eguale; appianare.*

ÉGALITAIRE (e-ga-li-ter), adj. et s.; néol., se dit des partisans du système de l'égalité et de leurs doctrines, *egualitario* m.

ÉGALITÉ, s. f., conformité, parité, rapport entre des personnes ou des choses égales, *uguaglianza, ugualità, parità, conformità* f. = Uniformité, *conformità, uniformità* f.: — D'HUMEUR, DE STYLE, *conformità d'umore, uniformità di stile.* = Fait par lequel tout homme en naissant a des droits égaux à ceux des autres: L'ESPRIT D'— EXTRÊME CONDUIT AU DESPOTISME, *lo spirito d'uguaglianza estrema conduce al dispotismo.* = Un des trois mots sacramentels de la devise républicaine: LIBERTÉ, —, FRATERNITÉ, *libertà, uguaglianza, fraternità.* = Etat d'un terrain uni, d'une surface plane, *eguaglianza di superficie.*

ÉGARD, s. m., observation des convenances sociales pour ce qui concerne les personnes, *riguardo, rispetto* m., *considerazione, riverenza* f.: DE LÀ LES ÉGARDS QUE L'ON DOIT À TOUT LE MONDE; DE LÀ NAÎT LA POLITESSE, *indi i riguardi che si devono a tutti, indi nasce la pulitezza.* = Marque de déférence, de respect, d'estime, *rispetto* m., *deferenza* f.: L'IMPORTANCE SANS MÉRITE OBTIENT DES ÉGARDS SANS ESTIME, *l'importanza senza merito ottiene rispetti senza stima.* = Ménagement accordé par la générosité ou par la crainte: J'EUS DES ÉGARDS POUR SA FAIBLESSE, *ebbi riguardo alla sua debolezza.* = AVOIR — À, considérer, faire attention à, *badare:* POUR TOUS LES SOTS CAQUETS N'AYONS DONC NUL —, *non badiamo a tutte le sciocche chiacchere.* = EU — À, loc. prép., ayant égard à: EU — À SA JEUNESSE, *avuto riguardo alla sua gioventù.* = A L'— DE, loc. prép., pour ce qui regarde, pour ce qui concerne, *per quanto riguarda, per quanto concerne, riguardo a:* À L'— DE VOS INTÉRÊTS, *per quanto concerne i vostri interessi;* À VOTRE, À NOTRE —, envers vous, envers nous, *a vostro, a nostro riguardo;* À CET —, par rapport à cet objet, sous ce rapport, *sotto questo rapporto;* À TOUS ÉGARDS, sous tous les rapports, *sotto ogni rapporto;* À QUELQUES ÉGARDS, par certains côtés, *a certi punti di vista;* LE PEUPLE NAPOLITAIN, À QUELQUES ÉGARDS, N'EST POINT DU TOUT CIVILISÉ, *il popolo napoletano, sotto certi rapporti, non è punto civilizzato.*

§ **ÉGARDS, MÉNAGEMENTS, ATTENTIONS.** Les ÉGARDS, *riguardi*, sont plutôt accordés par l'inférieur au supérieur, par le faible au fort; c'est le contraire pour les MÉNAGEMENTS, *bontà.* ATTENTIONS, *attenzioni*, désigne les égards et les ménagements qui marquent de l'affection ou le désir de se rendre agréable.

§ **ÉGARDS, CONSIDÉRATION, DÉFÉRENCE, RESPECT.** Les ÉGARDS, *riguardi*, témoignent de l'honnêteté; la CONSIDÉRATION, *considerazione, stima*, de l'estime; la DÉFÉRENCE, *deferenza*, de la docilité, et le RESPECT, *rispetto*, de la vénération.

ÉGARÉ, E, adj., qui annonce du trouble, de l'égarement, *turbato, sconvolto:* SON ŒIL TOUT — NE NOUS RECONNAÎT PLUS, *il suo occhio turbato non ci riconosce più.* = Qui est dans un état d'égarement d'esprit, *scemo, pazzo:* L'ASSEMBLÉE, NE SACHANT CE QUE VOULAIT DIRE LE PRÉDICATEUR, LE CRUT UN PEU —, *l'assemblea non sapendo quel che il predicatore volesse dire lo credette un po' fuor di senno.*

ÉGAREMENT (e-gar-man), s. m., action de s'écarter, par méprise, du chemin que l'on doit suivre, *smarrimento, traviamento, sviamento* m.; vieux et peu us. = Erreur de l'esprit ou du cœur, *traviamento, errore* m.: LES ÉGAREMENTS DE LA RAISON, *gli errori della ragione.* = Désordre, dérèglements de mœurs: IL EST REVENU DES ÉGAREMENTS DE SA JEUNESSE, *è rinsanito degli errori della sua giovinezza.* = Trouble d'esprit, délire, aliénation mentale, *alienazione mentale, delirio.* V. DÉLIRE.

ÉGARER, v. a., fourvoyer; faire sortir, détourner du droit chemin, *traviare, sviare, fuorviare, far perdere la strada:* BREBIS ÉGARÉE, se dit, au fig., du pêcheur, de toute personne qui a abandonné la pratique de la religion, *pecora smarrita.* = Jeter dans l'erreur, écarter de la bonne voie, *traviare, fuorviare, indurre in errore, sviare:* — LA RAISON PAR DES SOPHISMES, *sviare la ragione a forza di sofismi.* = Jeter dans le désordre, dans le trouble, *gettar nel disordine, traviare:* VOS ATTRAITS AVAIENT ÉBLOUI MES YEUX; JAMAIS ILS N'EUSSENT ÉGARÉ MON CŒUR, *le vostre attrattive avevàno abbagliato i miei occhi, ma non avrebbero mai traviato il mio cuore.* = Perdre pour le moment, *perdere, smarrire:* — UN LIVRE, UNE CLEF, *perdere un libro, una chiave.* = — LA BOUCHE D'UN CHEVAL, la lui gâter en le menant mal, *guastare la bocca d'un cavallo.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif. = Se promener çà et là, sans aucun but, *errare:* MON CŒUR PEUT S'—; MAIS IL EST PLEIN DE TOI, *il mio cuore può correre qua e là, ma è pieno di te.* = S'écarter de son sujet: S'— DANS DES DIGRESSIONS, *perdersi in digressioni.* V. FOURVOYER (SE).

ÉGARROTTÉ, E, adj., blessé au garrot, *ferito nel garretto, sgarrettato.*

ÉGAYER (e-ghe-ié), v. a., réjouir, rendre gai, *rallegrare, divertire, ricreare.* = Donner de la distraction à: — UN MALADE, *distrarre un ammalato.* = Rendre plus agréable, plus intéressant, *abbellire, ornare, rendere ameno, giocondo:* S'IL EST PERMIS D'— UN PEU CES ÉVÉNEMENTS TERRIBLES, *s'egli è lecito di rendere più ameni questi avvenimenti terribili.* = Rendre vif, animé, *animare, dar vita; abbellire, ornare:* — LA CONVERSATION, *animare la conversazione.* = — UN APPARTEMENT, lui donner plus de jour, le rendre plus gai, *abbellire, render più chiaro un appartamento;* — UN ARBRE, le rendre moins touffu, *sfrondare un albero.* = S'—, v. pr., être égayé; se réjouir, se rendre gai, *divertirsi, rallegrarsi:* C'EST POUR M'— QUE JE VIENS À PARIS, *vengo a Parigi per divertirmi.* = Se distraire: IL FAUT VOUS — UN PEU, *bisogna distrarvi alquanto.* = Se jouer, folâtrer: ZÉPHIRE EN S'ÉGAYANT AIME À GLISSER SUR LA MOISSON DORÉE, *Zeffiro scherzando ama danzare sulle messi dorate.* = Dire des choses gaies: LE POÈTE S'ÉGAIE EN MILLE INVENTIONS, *il poeta si diverte in mille invenzioni.* = S'— AUX DÉPENS DE, plaisanter, se moquer de, *divertirsi alle spese di.*

ÉGÉE (mer), ancien nom de l'Archipel, ainsi appelée d'Egée, père de Thésée, qui s'y noya de désespoir, lorsqu'il crut que son fils avait été dévoré par le Minotaure, *Egeo.*

ÉGÉRIE, nymphe du Latium, que Numa allait consulter, dit-on, près d'une fontaine, *Egeria.* = C'EST SON —, c'est une femme dont les conseils guident sa conduite; fam. et ir., *è la sua Egeria.*

ÉGIDE, s. f., bouclier de Minerve. = Protection, ce qui met à couvert, *egida* f.

ÉGINE, petite île de la Grèce, dans le golfe d'Athènes, avec une cap. du même nom, *Egina.*

ÉGINÈTE, adj. et s., qui est d'Egine. = MARBRES ÉGINÈTES, curieuses statues découvertes à Egine en 1811, et que l'on voit dans la Glyptothèque de Munich, *marmi d'Egina.*

ÉGISTHE, fils de Thyeste et meurtrier d'Agamemnon, dont il avait séduit l'épouse, *Egisto.*

ÉGLANTIER, s. m., rosier sauvage, *rosa canina* f.

ÉGLANTINE, s. f., fleur de l'églantier. = Fleur d'or ou d'argent qui fait partie des prix que décerne l'Académie des Jeux floraux à Toulouse, *eglantina* f.

ÉGLISE, s. f., société de tous les fidèles qui professent la même foi, *chiesa* f. = Société des chrétiens attachés à la communion romaine, *chiesa.* = Autorité, puissance spirituelle, *chiesa.* = Etat ecclésiastique; clergé: IL SE DESTINE À L'—, *si destina allo stato ecclesiastico;* DONNER LE PAS À L'— DANS UNE CÉRÉMONIE; vieux, *dare la precedenza alla chiesa in una ceremonia.* = Temple chrétien. = ETATS DE L'—, pays de l'Italie dont le pape est souverain temporel, *Stati della Chiesa.* V. TEMPLE.

ÉGLOGUE (e-glog), s. f., poésie pastorale, *egloga* f.

ÉGOÏSME, s. m., amour excessif de soi-même et de toutes choses pour soi, *egoismo* m.

ÉGOÏSTE, adj. et s., celui, celle qui a le vice de l'égoïsme, *egoista.* = Qui marque de l'égoïsme: CONDUITE, RÉPONSE —, *condotta, risposta egoista.*

ÉGORGER, v. a., couper la gorge, *sgozzare, scannare, tagliare la gola.* = Tuer, massacrer, *uccidere, ammazzare, massacrare, sgozzare:* — UNE GARNISON, *massacrare una guarnigione.* = Ruiner, faire grand tort à, *rovinare, spiantare, dar l'ultimo tracollo:* DANS L'EMBARRAS OÙ JE SUIS, ME DEMANDER DE L'ARGENT, C'EST M'—, *nella pena in cui sono, domandarmi denaro è volermi rovinare.* = S'—, v. pr., s'entre-tuer, *ammazzarsi.*

ÉGORGEUR (e-gor-sgiör), s. m., se dit des meurtriers qui, poussés par le fanatisme religieux ou politique, ont égorgé un grand nombre de victimes, *scannatore.*

ÉGOSILLER (S') (e-go-si-ié), v. pr., se faire mal à la gorge à force de crier, de chanter, *arrocarsi, rovinarsi la gola a forza di gridare.*

ÉGOUT (e-gu), s. m., chute et écoulement des eaux de pluie, de cuisine, etc., *scolo, scolamento, scorrimento* m., *caduta d'acqua* f. = Cloaque ou conduit par lequel s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville, *cloaca, chiavica, fogna* f., *smaltitoio* m. = CETTE VILLE EST L'— DU PAYS, le réceptacle de tous les gens mal famés, *questa città è la fogna, la sentina del paese.*

ÉGOUTIER, s. m., celui qui est chargé du curage et de l'entretien des égouts publics, *chi netta le fogne.*

ÉGOUTTER, v. n., et s'—, v. pr., tomber goutte à goutte, *sgrondare, sgocciolare:* — UNE CHOSE, faire ou laisser écouler goutte à goutte le liquide qu'elle contient ou dont elle est imprégnée, *far asciugare, sgocciolare una cosa.*

ÉGOUTTOIR (e-gu-to-ar), s. m., ustensile pour faire égoutter, *sgocciolatoio* m.

ÉGOUTTURE, s. f., reste de liqueur qui tombe goutte à goutte. = Reste quelconque, *sgocciolatura* f.

ÉGRAFFIGNER, v. a., synon. d'ÉGRATIGNER.

ÉGRAINAGE, ÉGRAINER. V. EGRENAGE, etc.

ÉGRAPPER, v. a., détacher les grains de la grappe, *sgranellare, levare i grani.*

ÉGRAPPOIR, s. m., sorte de râteau ou de grillage pour égrapper le raisin, *strumento per sgranellare le uve.*

ÉGRATIGNANT, E, adj. qui a l'habitude d'égratigner, *graffiatore, che sgraffia.*

ÉGRATIGNER (e-gra-ti-gné), v. a., déchirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle ou quelque chose de semblable, *graffiare, sgraffiare, scalfire.* = S'IL NE PEUT MORDRE, IL ÉGRATIGNE, il cherche à satisfaire sa méchanceté de manière ou d'autre, *se non può mordere, graffia;* — DU SATIN, lui donner une certaine façon avec la pointe d'un fer, *raschiare il raso, improntarlo.* = Peindre à fresque en appliquant du blanc sur un fond noir, *dipingere a sgraffio, a graffito.* = S'—, v. pr., se déchirer soi-même, ou réciproquement, avec les ongles, une épingle, etc., *graffiarsi, venir alle unghie.*

ÉGRATIGNEUR (e-gra-ti-gnör), **EUSE**, adj. et s., qui égratigne, *graffiatore; pittore a sgraffio;* se dit des personnes et de certains animaux.

ÉGRATIGNURE, s. f., légère blessure faite en égratignant, *graffiatura* f., *graffio, sgraffio* m. = CE N'EST QU'UNE —, se dit d'une blessure légère et peu dangereuse, *è una graffiatura, una scalfittura.*

ÉGRAVILLONNER (e-gra-vi-io-né),

v. a., ôter une partie de la terre d'entre les racines d'un arbre levé en motte que l'on veut replanter, *togliere una parte della terra alle radici di un albero cavato col suo mazzo per trapiantarlo in altro terreno.*

ÉGRENAGE, s. m., action d'égrener, *lo sgranare o sgranellare, il levare le scabrosità* m.

ÉGRENER, v. a., détacher le grain, la graine d'une plante quelconque, *sgranare, sgranellare.* = S'—, v. pr., perdre ses graines, son grain, *sgranarsi, sgranellarsi, uscir dalla buccia, cader dal picciuolo.*

ÉGRILLARD (e-gri-iar), E, adj., vif, éveillé et un peu leste, *destro, vivace, snello, svelto, gaio :* VIEILLARD, ESPRIT —, *vecchio, spirito vivace ;* CONTE —, *racconto faceto.* = S. : QUELLE EST CETTE ÉGRILLARDE, QUI D'UN ŒIL CURIEUX ME TOURNE ET ME REGARDE? fam., *chi è questa burlona che mi gira attorno e mi guarda con occhio curioso?*

ÉGRISE, s. m., ou **ÉGRISÉE**, s. f., poussière de diamant qui sert à travailler les diamants et les pierres fines, *polvere di diamante* f.

ÉGRISER, v. a., travailler le diamant au moyen de l'égrisée, *lavorare il diamante greggio.* = Frotter deux diamants l'un contre l'autre pour les tailler, *fregare fra loro due diamanti per tagliarli.*

ÉGRISOIR (e-gri-zo-ar), s. m., boîte où l'on met l'égrisée, *cassetta in cui si mette la polvere di diamante.*

ÉGRUGEOIR (e-grü-sgio-ar), s. m., vase pour égruger le sel, le sucre, etc., *bacioccolo, mortaio di legno* m. = Instrument pour peigner le chanvre, le lin, et en faire tomber la graine, *specie di pettine con cui si sgranella la canapa od il lino per far cadere il seme.*

ÉGRUGER, v. a., écraser, mettre en poudre, dans l'égrugeoir, *acciaccare, sbricciolare, pestare.*

ÉGRUGEURE (e-grü-sgiür), s. f., parties menues d'un corps séparées par le frottement, *polvere risultante dall'acciaccamento dei corpi.*

ÉGUEULEMENT (e-göl-man), s. m., déformation de la bouche d'une pièce d'artillerie, *sboccamento* m.

ÉGUEULER (e-gö-lé), v. a., casser le haut du goulot d'un vase de terre ou de verre, *rompere il collo, la bocca d'un fiasco.* = Altérer la bouche d'une pièce d'artillerie, *sboccare un pezzo d'artiglieria.* = S'—, v. pr., être égueulé, *essere sboccato.* = S'enrouer : S'— À FORCE DE CRIER ; triv., *arrocare, affiocare a forza di gridare ;* C'EST UN ÉGUEULÉ ; triv., il est grossier dans ses propos, *è uno sboccato, parla disonesto.*

ÉGYPTE, contrée au N.-E. de l'Afrique, comprise entre la Méditerranée, l'isthme de Suez, la mer Rouge, la Nubie et la Libye, *Egitto.* = ÉGYPTIEN, ENNE, adj. et s., qui est d'Égypte, qui appartient à l'Égypte ou à ses habitants, *egiziano, egizio, egiziaco.*

EH ! interj., exprime l'admiration, la surprise, *eh, oh !* — BIEN ! loc. interj., donne plus de force à ce qui suit, *bene, ebbene.*

ÉHONTÉ, E, adj., qui ne rougit de rien, *impudente, sfrontato, svergognato.* V. IMPUDENT.

ÉHOUPPER (e-u-pé), ou **ÉHOUPER**, v. a., t. d'eaux et forêts, couper la cime d'un arbre, *scoronare, spuntare, cimare un albero ;* on dit aussi : — LE TRÈFLE, en séparer les têtes de la tige, *scoronare il trifoglio.*

EIDER, s. m., canard du Nord dont le duvet est connu sous le nom d'ÉDREDON, *eider, ider* m.

EIDER ou **EYDER**, fleuve de l'Allemagne, se jette dans la mer du Nord.

ÉJACULATION (e-gia-cü-la-zion), s. f., émission au dehors d'une matière liquide lancée avec une certaine force, *eiaculazione* f. = Prière fervente et qui part du cœur, *giaculatoria* f.

ÉJACULER, v. a., darder, lancer avec force hors de soi, *eiaculare.*

ÉJECTION, s. f., synon. de DÉJECTION, *eiezione, emissione* f.

ÉJOUIR (S'), v. pr., synon. de SE RÉJOUIR, *gioire, rallegrarsi.*

ÉLABORATION (e-la-bo-ra-zion), s. f., action d'élaborer, de s'élaborer, *elaborazione* f.

ÉLABORER, v. a., préparer un produit par un long travail, *elaborare :* L'ESTOMAC ÉLABORE LES ALIMENTS, *lo stomaco elabora gli alimenti.* = IL ÉLABORE PÉNIBLEMENT SES IDÉES, *mette grande studio nell'esprimere le sue idee.* = S'—, v. pr., être élaboré, être en voie d'élaboration, *elaborarsi, formarsi.*

ÉLAGAGE, s. m., action d'élaguer, *potatura, troncatura d'alberi* f. = Branches coupées en élaguant, *le potature* f. pl.

ÉLAGUER (e-la-ghè), v. a., retrancher d'un arbre les branches superflues et nuisibles, et particulièrement les branches inférieures, *diramare, rimondare, potare.* = Retrancher, dans un ouvrage d'esprit, ce qui l'allonge inutilement, *levare il soperchio, troncare, limare.*

§ **ÉLAGUER, ÉMONDER.** Le premier se dit bien des grands arbres, de ceux qui forment des bois, des parcs, des allées, et dont on sacrifie une partie des branches au profit du tronc; le second s'applique à de petits arbres, aux arbres fruitiers et d'ornement qu'on taille pour les rendre plus productifs ou plus agréables à la vue.

ÉLAGUEUR (e-la-gör), s. m., celui qui élague, *potatore* m.

ÉLAÏDINE (e-la-i-din), s. f., substance solide résultant de l'action de l'acide hyponitrique sur certaines huiles, *elaidina* f.

ÉLAÏNE, s. f., portion des huiles grasses qui reste liquide au-dessous de la température ordinaire, *elaina* f.

ÉLAÏS, s. m., palmier de Guinée qui fournit une huile comestible, *elaido, sorta di palma della Guinea* m.

ÉLAN, s. m., mouvement de locomotion qui s'opère subitement et avec effort, *lancio, sbalzo, salto* m. : PRENDRE SON — POUR SAUTER, *prendere lo slancio per saltare.* = Mouvement subit qui porte l'âme vers quelque objet, *slancio, movimento affettuoso :* — D'AMOUR, DE RECONNAISSANCE, *slancio d'amore, di riconoscenza* m.; LA NATURE N'EST ÉLOQUENTE QUE PAR ÉLANS, *la natura è eloquente a balzi.*

ÉLAN, s. m., sorte de gros cerf, *alce* m.

ÉLANCÉ, E, adj. : TAILLE ÉLANCÉE, svelte, dégagée et bien prise, *vita slanciata :* CHEVAL —, dont le corps est efflanqué, *cavallo stenuato, dimagrato ;* ARBRE —, dont le tronc est élevé et peu chargé de branches, *albero slanciato.*

ÉLANCEMENT (e-lans-man), s. m., action de faire un élan, *slancio* m. = Mouvement de l'âme, affectueux et subit, *slanci, trasporti* m. pl. = Méd., douleur subite, aiguë et de peu de durée, *fitta, trafittura, puntura* f.

ÉLANCER, v. a., pousser, lancer en avant; peu us., *lanciare.* = V. n., faire éprouver des élancements, *dare un dolore acuto, trafiggere, pungere.* = S'—, v. pr., se jeter en avant, subitement et avec impétuosité, *slanciarsi, gittarsi.* = LA DÉVOTION, COMME TOUTES LES PASSIONS, S'ÉLANCE EN VAIN VERS LE BONHEUR, *la divozione, come tutte le passioni, si slancia invano verso la felicità.* = S'animer, s'exciter, prendre de l'essor, *animarsi, slanciarsi, avventarsi.* = L'ÉPI S'ÉLANCE DE SES TUYAUX HUMIDES, *la spica si slancia dai suoi umidi cannelli.* = En parlant des arbres, atteindre à une grande élévation, sans devenir très-gros, *arrivare ad una lunghezza sproporzionata alla grossezza.*

ÉLARGIR, v. a., rendre plus large, *allargare, slargare, ampliare, dilatare.* = Rendre plus vaste, donner plus d'extension à : — SES IDÉES, LA SPHÈRE DE SES CONNAISSANCES, *allargare le idee, ingrandire la sfera delle cognizioni.* = Mettre hors de prison, rendre la liberté à, *mettere in libertà, scarcerare :* — UN PRISONNIER, *liberare un prigioniero.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif : MES SOULIERS SE SONT ÉLARGIS, *le mie scarpe si sono allargate ;* ÇÀ, POUR NOUS —, SAUTONS PAR LA FENÊTRE, *suvvia, per uscir di prigione, saltiamo dalla finestra.* = Agrandir sa propriété en y joignant un terrain adjacent, *ingrandirsi, allargarsi, accrescere, ampliare il suo podere.*

ÉLARGISSEMENT (e-lar-gis-man), s. m., action d'élargir; résultat de cette action, *allargamento, ingrandimento, sprigionamento, rilascio* m.

ÉLARGISSURE, s. f., ce qu'on ajoute à un vêtement, à un meuble pour le rendre plus large, *ciò che s'aggiugne per allargare un oggetto.*

ÉLASTICITÉ, s. f., propriété qu'ont certains corps de reprendre leur état primitif quand la force de compression a cessé d'agir sur eux, *elasticità, forza elastica* f. = Faculté de reprendre l'énergie que l'on avait perdue, *elasticità* f. : CONSCIENCE D'UNE GRANDE —, se dit de quelqu'un qui n'a pas beaucoup de probité, *coscienza larga, comoda.*

ÉLASTIQUE (e-la-stic), adj., se dit de tout corps flexible et susceptible d'élasticité, *elastico :* GOMME —, *gomma elastica.* = CONSCIENCE —, qui cède, qui se plie aisément, *coscienza elastica.* = S. f., gomme élastique ou caoutchouc, *gomma elastica* f. = Bretelles, jarretières, bracelets, etc., en caoutchouc ou garnis de fils de caoutchouc, *bretelle elastiche.* = Fils métalliques en spirale pour donner de l'élasticité aux bretelles, aux sommiers, *elastici* m. pl.

ELBE, petite île de la Méditerranée, appartenant au roy. d'Italie. Napoléon en fut souverain et y résida, du 4 mai 1814 au 26 février 1815. = Fleuve d'Allemagne qui prend sa source en Bohême et se jette dans la mer du Nord, *Elba.*

ELCHINGEN, vge près d'Ulm. Ney y remporta, en 1805, une victoire qui lui valut le titre de DUC D'ELCHINGEN.

ELDORADO, s. m., pays imaginaire où l'on croyait trouver en abondance l'or et les pierres précieuses. = Contrée fort riche, où la vie est heureuse et facile.

ÉLÆAGNOÏDES, s. f. pl., famille d'arbres ou d'arbrisseaux tortus et touffus, *eleagniti, famiglia di elegani.*

ÉLECTEUR (e-le-ctör), s. m., celui qui a le droit de concourir à l'élection des députés, des conseillers généraux, des conseillers et des magistrats municipaux, etc.; s'est dit particul. des princes d'Allemagne qui étaient appelés à élire l'empereur, *elettore.*

ÉLECTIF, IVE, adj., institué par élection, *elettivo.* = Qui se donne par élection : MAGISTRATURE ÉLECTIVE, *magistratura elettiva.* = Chim. : AFFINITÉ —, attraction prépondérante d'un corps simple qui détruit un composé pour s'emparer d'un de ses éléments, *affinità elettiva.*

ÉLECTION (e-le-czion), s. f., action d'élire; choix fait par la voie des suffrages, *elezione, scelta* f. = Au pl., nomination des conseillers, des députés : LOI SUR LES ÉLECTIONS, ÉPOQUE DES ÉLECTIONS, *legge sulle elezioni, epoca delle elezioni ;* — DE DOMICILE, choix d'un lieu où l'on reçoit les actes judiciaires, *scelta di domicilio.* V. CHOIX.

ÉLECTIVITÉ, s. f., qualité d'un souverain, d'un magistrat électif; néol. peu us., *elettività, capacità d'essere eletto.*

ÉLECTORAL, E, adj., qui est relatif au droit d'élire, aux élections, *elettorale, che concerne le elezioni :* DROIT —, *diritto elettorale.* = Formé d'électeurs : RÉUNION ÉLECTORALE, *riunione elettorale ;* COLLÉGE —, *collegio elettorale.*

ÉLECTORAT, s. m., dignité, qualité d'un électeur de l'Empire; son territoire, *elettorato* m.

ÉLECTRE, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre et sœur d'Oreste, *Elettra.*

ÉLECTRICE (e-le-ctris), s. f., femme d'un électeur de l'Empire, *elettrice* f.

ÉLECTRICITÉ (e-le-ctri-si-té), s. f., propriété qu'ont certains corps lorsqu'ils ont été frottés, chauffés ou mis en contact, d'attirer d'abord et de repousser ensuite les corps légers, de lancer des étincelles, de faire éprouver des commotions au système nerveux, etc.; agent spécial auquel sont dus ces phénomènes, et que l'on suppose être un fluide impondérable, *elettricità* f. = Branche de la science qui traite des phénomènes élec-

triques : — POSITIVE, celle que développe le verre, *elettricità positiva ;* — NÉGATIVE, celle que développent les matières résineuses, *elettricità negativa.*

ÉLECTRIQUE (e-le-ctric), adj., qui a rapport, qui tient à l'électricité, *elettrico :* FLUIDE —, *fluido elettrico.* = Qui détermine un courant d'électricité ou qui en résulte : MACHINE —, *macchina elettrica ;* COMMOTION —, *scossa elettrica ;* TÉLÉGRAPHE —, qui fonctionne au moyen de l'électricité, *telegrafo elettrico.* = Qui fait une impression vive et subite : COUP D'ŒIL, PAROLE —, *sguardo elettrico, parola elettrica.*

ÉLECTRISABLE, adj., qui peut être électrisé, *elettrizzabile.*

ÉLECTRISANT, E, adj., qui électrise, *elettrizzante.*

ÉLECTRISATION, s. f., action d'électriser ; état d'un corps électrisé, *elettrizzazione* f.

ÉLECTRISER, v. a., développer dans un corps des propriétés électriques, *elettrizzare, sviluppare le proprietà elettriche.* = Faire une impression vive et subite : CE DISCOURS LES ÉLECTRISA, *questo discorso li elettrizzò, li entusiasmò.* = S'—, v. pr., être électrisé, développer de l'électricité, *essere elettrizzato, elettrizzarsi.*

ÉLECTRISEUR, s. m., celui qui électrise, *elettrizzatore.*

ÉLECTRO-AIMANT, s. m., morceau de fer qui acquiert et perd alternativement la propriété magnétique par l'action de l'électricité, *elettro-magnetico.*

ÉLECTRO-CHIMIE, s. f., science qui traite du développement de l'électricité dans les actions chimiques, et des effets chimiques dus à l'électricité, *elettro-chimica* f.

ÉLECTRO-CHIMIQUE, adj., qui a rapport, qui appartient à l'électro-chimie, *elettro-chimico.*

ÉLECTRO-DYNAMIE, s. f., science qui traite de l'action des courants électriques et des aimants, *elettro-dinamica* f.

ÉLECTRO-DYNAMIQUE, adj., qui a rapport à l'électro-dynamie, *elettro-dinamico.*

ÉLECTROLYSE, s. f., décomposition par un courant électrique, *scomposizione per mezzo dell'elettricità.*

ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE, adj., qui a rapport à l'électro-magnétisme, *elettro-magnetico.*

ÉLECTRO-MAGNÉTISME, s. m., science des rapports entre l'électricité et le magnétisme, *elettro-magnetismo* m.

ÉLECTROMÈTRE, s. m., instrument pour mesurer l'intensité de l'électricité libre dans un corps, *elettrometro* m.

ÉLECTROMOTEUR (e-le-ctro-mo-tör), **TRICE**, adj., qui produit ou développe l'électricité, *elettromotore.* = ÉLECTROMOTEUR, s. m., appareil qui développe l'électricité : LA PILE DE VOLTA EST UN — MÉTALLIQUE, *la pila di Volta è un elettromotore metallico.*

ÉLECTRO-NÉGATIF, IVE, adj., qui se porte au pôle positif de la pile voltaïque, *elettro-negativo.*

ÉLECTROPHORE (e-le-ctro-for), s. m., instrument propre à rendre l'électricité sensible à volonté, *elettroforo* m.

ÉLECTRO-POSITIF, IVE, adj., qui se porte au pôle négatif de la pile voltaïque, *elettro-positivo.*

ÉLECTRO-PONCTURE, s. f., moyen thérapeutique consistant en une combinaison de l'électricité et de l'acuponcture, *elettro-puntura* f.

ÉLECTROSCOPE, s. m., instrument propre à accuser la présence de l'électricité, *elettroscopio* m.

ÉLECTROTYPIE, s. f., branche de la galvanoplastie qui a pour objet la reproduction des planches gravées, des clichés de gravure sur bois, etc., *elettrotipia* f.

ÉLECTRUM (mot grec), s. m., nom que les anciens donnaient à l'ambre jaune, *elettro* m., *ambra gialla* f.

ÉLECTUAIRE, s. m., médicament de consistance molle, et composé de substances pulvérulentes incorporées avec des pulpes, des sirops, du miel, etc., *elettuario, lattovaro* m.

ÉLÉE, ancienne ville de la Grande-Grèce (Lucanie), patrie de Parménide et de Zénon, *Elea.*

ÉLÉGAMMENT (e-le-gam-man), adv., avec élégance, *elegantemente, con eleganza, delicatamente.*

ÉLÉGANCE (e-le-gans), s. f., soin qu'on met à choisir les mots et les tours, les formes et les couleurs d'où résultent la pureté et la justesse, jointes à la grâce et à l'harmonie, *eleganza, grazia, bellezza* f. = Distinction dans la forme ; se dit des productions de l'art et de celles de la nature : L'— DE LA TAILLE, DE LA PARURE, *l'eleganza della vita, dell'abbigliamento.* = Dans les beaux-arts, qualité de ce qui a des formes sveltes et légères : L'— EST L'OPPOSÉ D'UNE LOURDEUR DISGRACIEUSE, *l'eleganza è l'opposto d'una pesantezza senza grazia.*

ÉLÉGANT, E, adj., qui a de l'élégance ; se dit dans tous les sens du mot ÉLÉGANCE, *elegante, grazioso.* = Personne recherchée dans son ton, ses manières et sa parure, *elegante, damerino, pulidoro* m.

ÉLÉGIAQUE (e-le-sgiac), adj., qui appartient, qui convient à l'élégie, *elegiaco, che appartiene all'elegia.* = Qui fait ou a fait des élégies : POÈTE —, *poeta elegiaco*, il est aussi substantif : LES ANCIENS ÉLÉGIAQUES, *gli antichi elegiaci.* = Triste, plaintif, lamentable : VOIX —, *voce elegiaca.*

ÉLÉGIE, s. f., petit poëme consacré au deuil ou à la tristesse ; petit poëme qui peint les joies et les tourments de l'amour, *elegia* f.

ÉLÉGIR, v. a., rendre une pièce de bois plus mince en y poussant des moulures, *assottigliare un legno mediante modanature.*

ÉLÉMENT (e-le-man), s. m., se disait autrefois des quatre substances prétendues simples, l'eau, l'air, la terre et le feu, *elemento* m. : LES ÉLÉMENTS SEMBLAIENT ÊTRE CONJURÉS CONTRE LES HOMMES, *gli elementi sembravano congiurati contro gli uomini ;* n'est plus guère usité que dans le style poétique : LE PERFIDE —, la mer, *l'instabile elemento.* = Se dit aujourd'hui de tous les corps réputés simples, et qui, en se combinant entre eux, donnent naissance aux autres corps : DÉCOMPOSER UN CORPS EN SES ÉLÉMENTS, *decomporre un corpo nei suoi elementi.* = Milieu dans lequel vit un animal : L'— DU POISSON EST L'EAU, *l'elemento del pesce è l'acqua.* = ÊTRE DANS SON —, dans un lieu, dans une société qui convient aux goûts, au caractère que l'on a ; s'occuper d'une chose que l'on aime ou que l'on connaît particul., *essere nel suo elemento.* Voltaire a dit dans un sens analogue : IL EST SORTI DE SON — QUI ÉTAIT LA GAIETÉ, *è uscito dal suo elemento che era la giovialità.* = Toute chose qui entre dans la composition d'une autre : LES ÉLÉMENTS DU LANGAGE, *gli elementi del linguaggio ;* L'ÉCONOMIE EST UN — DE PROSPÉRITÉ, *l'economia è un elemento di prosperità.* = Au pl., principes, notions premières et générales : LES — DE LA GRAMMAIRE, DE LA PHYSIQUE, *gli elementi della grammatica, della fisica.* = IL N'A PAS LES PREMIERS — DE CETTE SCIENCE, il n'en a aucune notion, *non ha i primi elementi di questa scienza.* = Chacun des couples de disques métalliques qui composent une pile, *elementi* m. pl. V. PRINCIPE.

ÉLÉMENTAIRE (e-le-man-ter), adj., qui a le caractère d'élément, *elementare, elementale, elementario :* SUBSTANCE, CORPS —, qui n'a pas encore été décomposé, *sostanza, corpo elementare ;* OUVRAGE —, qui expose les principes généraux d'un art ou d'une science, *opera elementare ;* CLASSE —, où l'on n'enseigne que les éléments, *classe elementare.*

ÉLÉMI, s. m., substance résineuse, *elemi* m.

ÉLÉONORE, nom de plusieurs princesses ; les deux plus connues sont : ÉLÉONORE DE GUYENNE, fille du dernier duc d'Aquitaine. Elle épousa Louis VII, roi de France, qui la répudia en 1152. La même année elle se maria avec Henri Plantagenet, depuis Henri II, roi d'Angleterre. = ÉLÉONORE D'AUTRICHE, sœur aînée de Charles-Quint. Elle épousa d'abord Emmanuel le Fortuné, roi de Portugal, puis, après la mort de ce prince, elle fut mariée à François Ier, roi de France, auquel elle survécut, *Leonora.*

ÉLÉOSACCHARUM (mot grec), s. m., substance pharmaceutique composée d'huile et de sucre, *olio essenziale* m. *incorporato con zucchero.*

ÉLÉPHANT (e-le-fan), s. m., le plus grand des quadrupèdes connus, pachyderme qui a une trompe, *elefante, lionfante* m. — MARIN. V. PHOQUE et MORSE. = ORDRE DE L'—, ordre militaire de chevalerie en Danemark, *ordine dell'elefante.*

ÉLÉPHANTIASIS (e-le-fan-ti-a-sis), s. f., nom de deux maladies : L'— DES GRECS, maladie grave de la peau, et L'— DES ARABES, OU MAL DES BARBADES, qui a aussi son siége dans la peau, mais qui attaque particulièrement les membres inférieurs, *elefantiasi, elefanzìa, elefanziasi* f.

ÉLÉPHANTINE, île du Nil au-dessous des cataractes, *Elefantina.*

ÉLÉPHANTIQUE, adj., qui a rapport à l'éléphant. = Qui est affecté d'éléphantiasis, *elefantiaco.*

ÉLEUSINE, s. f., genre de plantes graminées, que l'on trouve sous les tropiques, *eleusina* f.

ÉLEUSIS, bourg de l'Attique, près d'Athènes ; on y célébrait les mystères de Cérès, *Eleusi.*

ÉLEVAGE, s. m., action et art d'élever les bestiaux, *allevamento, l'allevare* m.

ÉLÉVATEUR (e-le-va-tör), adj. et s. m., se dit des muscles destinés à élever certaines parties du corps, *elevatore.*

ÉLÉVATION (e-le-va-zion), s. f., action d'élever, exhaussement ; état d'une chose qui est élevée, hauteur, *elevazione* f., *elevamento* m. : — DE L'HOSTIE, ou abs. —, moment de la messe où le prêtre élève l'hostie, *elevazione dell'ostia, elevazione* f. ; — DE TERRAIN, ou abs. —, éminence, terrain élevé. = — DE LA VOIX, passage à un ton plus élevé, *elevazione di voce, il salire un tono più alto ;* son de voix plus haut que celui que l'on prend ordinairement, *alterazione del tono di voce ordinario.* = Augmentation, hausse de prix : L'— DES COURS DE LA BOURSE, *aumento* m., *elevazione* f. *dei corsi alla Borsa.* = Augmentation de puissance, de dignité : LE CIEL FAISAIT SERVIR À SON — ET SA FAVEUR ET SES DISGRÂCES, *il cielo faceva servire alla sua elevazione, alla sua grandezza e i suoi favori e le sue disgrazie.* = Haut degré de puissance, de fortune : ILS DEVIENNENT QUELQUEFOIS INSOLENTS QUAND ILS SE TROUVENT DANS UNE PLUS GRANDE —, *diventano talora più insolenti quando si trovano più elevati.* = Grandeur d'âme, noblesse dans les sentiments, dans l'esprit et dans le caractère : AVOIR BEAUCOUP D'— DANS L'ESPRIT, considérer les choses d'un point de vue élevé, *aver molta elevazione, molta nobiltà nello spirito ;* se dit aussi de la noblesse et de la pompe du style : CE DISCOURS EST PLEIN D'— ; peu us., *questo discorso è pieno di elevatezza.* = Mouvement vif et affectueux de l'âme vers Dieu, *elevazione* f., *innalzamento* m. *dell'anima inverso Dio ;* prière qui l'excite : BOSSUET A FAIT UN OUVRAGE SOUS LE TITRE D'ÉLÉVATIONS À DIEU SUR LES MYSTÈRES, *Bossuet ha fatto un'opera sotto il titolo di elevazioni a Dio sui misteri.* = Archit., dessin d'une façade de bâtiment, *alzata* f., *il disegno della facciata* m. ; — DE POULS, mouvement du pouls lorsqu'il est plus fréquent et plus fort qu'à l'ordinaire, *elevazione di polso.* = Astr., hauteur angulaire d'un corps céleste ou d'un météore au-dessus de l'horizon, *altezza, elevazione* f. V. HAUTEUR.

ÉLÉVATOIRE (e-le-va-to-ar), s. m., instrument de chirurgie pour relever les os déprimés ou enfoncés, *elevatore* m.

ÉLÈVE, s., celui ou celle qui est formé par un maître dans un art ; écolier, disciple, *allievo, scolare, discepolo, alunno* m., *allieva* f. = Animal qu'un nourrisseur ou un propriétaire de haras élève dans son établissement, *allievo, rede, redo* m. = Arbre, plante qu'on fait venir, *allievo* m. = S. f., synom. D'ÉLEVAGE, V. ÉCOLIER.

ÉLEVÉ, E, adj., haut, *alto, elevato.* = Eminent : POSTE —, *posto elevato.* = Grand, magnanime : SA NAISSANCE EST OBSCURE, MAIS SON ÂME EST INFINIMENT —, *la sua nascita è oscura, ma la sua anima è infinitamente grande ;* TEMPÉRATURE —, chaude, *temperatura elevata.* = Noble, sublime : STYLE —, *stile elevato ;* POULS —, qui bat fort et vite, *polso più frequente.*

ÉLEVER, v. a., lever en haut, faire monter, *elevare, alzare, innalzare, ergere, levare in alto, estollere.* = Placer, mettre plus haut : C'EST LA NATION QUI ÉLEVA VOS ANCÊTRES SUR LE BOUCLIER MILITAIRE, *è la nazione che elevò i vostri avi sul palvese militare.* = Rendre plus haut : — UN MUR, UNE MAISON ; *alzare un muro, una casa.* = Monter à une certaine hauteur, faire dominer : LE SOLEIL ÉLEVANT SA TÊTE RADIEUSE, *il sole alzando la sua testa raggiante.* = Donner plus de noblesse, de grandeur, de sublimité : CE QUI ÉLÈVE L'ESPRIT DEVRAIT TOUJOURS — L'ÂME, *ciò che eleva lo spirito dovrebbe sempre elevar l'anima ;* — SON STYLE, prendre un ton plus noble, *rendere lo stile più elevato.* = Placer dans une position élevée : IL VOUS A ÉLEVÉS, IL VOUS A FAIT NAÎTRE AU MILIEU DE L'ÉCLAT ET DE L'ABONDANCE, *vi ha elevati, vi fece nascere tra lo splendore e l'abbondanza.* = Faire parvenir aux honneurs, aux dignités, à la fortune, etc. : — AU GRADE DE COLONEL, *elevare al grado di colonnello ;* — SUR, AU-DESSUS DE, placer au-dessus de : VOUS QUE LA CONNAISSANCE ET LE RANG ÉLÈVENT SUR LE COMMUN DES FIDÈLES, *voi che la scienza ed il rango mettono al di sopra del comune dei fedeli.* = Rendre insensible ou supérieur à : LA RELIGION NOUS ÉLÈVE AU-DESSUS DE NOS PASSIONS, *la religione ci eleva al di sopra delle passioni.* = — QUELQU'UN SUR LES AUTRES, lui donner la supériorité, *mettere qualcuno al di sopra degli altri ;* — JUSQU'AUX NUES, lui accorder des louanges excessives, *levare a cielo.* = Enorgueillir : LA PROSPÉRITÉ NOUS ÉLÈVE, L'AFFLICTION NOUS ABAT, *la prosperità ci estolle, l'afflizione ci atterra ;* — UNE CHOSE AU RANG D'UNE AUTRE, lui attribuer une égale importance, un mérite égal, *mettere una cosa a livello di un'altra ;* — LA VOIX, LE TON, parler plus haut qu'à l'ordinaire, *alzare la voce, il tuono.* = Parler avec trop de hauteur ou d'assurance, *parlar alto :* — LA VOIX POUR QUELQU'UN, parler en sa faveur, *alzare la voce in favore di qualcuno ;* — LE TON D'UN MORCEAU, le transporter, *trasportare in un tuono più alto un pezzo di musica.* = Augmenter : — LE TAUX DE L'INTÉRÊT, LA VALEUR, *elevare la tassa dell'interesse, il valore.* = Bâtir ou faire bâtir, édifier : — UN TEMPLE À JUPITER, UNE STATUE À HERCULE, *erigere un tempio a Giove, una statua ad Ercole ;* CETTE SAGESSE SOUVERAINE, QUI SEMBLE SE JOUER DES HOMMES EN LES ÉLEVANT SUR LES RUINES LES UNS DES AUTRES, *questa suprema sapienza che sembra farsi giuoco degli uomini elevandoli sulle rovine degli altri.* = Opposer, faire naître, susciter : — DES DOUTES, DES DIFFICULTÉS, *sollevar dubbii, difficoltà.* = Nourrir dès l'enfance jusqu'à l'adolescence : TOUTE FEMME QUE SA MÈRE N'A POINT ÉLEVÉE N'AIMERA POINT — SES ENFANTS, *ogni donna che sua madre non ha allevata, non amerà allevare i suoi figli.* = Se dit aussi des animaux et des végétaux : — DES LAPINS ET DES DAHLIAS, *allevar conigli, dalià.* = Instruire, donner de l'éducation à : LA MANIÈRE DONT ON ÉLEVAIT LES ENFANTS DES ROIS EST ADMIRÉE PAR PLATON, *il modo con cui si allevavano i figli dei re è ammirato da Platone.* = Former à : TOUTE LEUR ATTENTION ÉTAIT D'— LEURS ENFANTS À LA VERTU, *la loro preoccupazione era d'informare i loro figli alla virtù.* = S'—, v. pr., monter en haut : MON ÂME, S'ÉLEVANT DE LA TERRE VERS LE SOLEIL, *l'anima mia elevandosi dalla terra verso il sole.* = Etre élevé, prendre de l'élévation : LE TERRAIN S'ÉLÈVE À MESURE QU'ON AVANCE, *il terreno s'eleva a misura che avanziamo ;* S'— AU-DESSUS DE, être plus haut, plus élevé que, être insensible ou supérieur à : SAÜL S'ÉLEVAIT AU-DESSUS DE TOUTE LA MULTITUDE DES TRIBUS, *Saule s'elevava al di sopra della moltitudine delle tribù ;* SACHONS NOUS — AU-DESSUS DE LA TEMPÊTE, *sappiamo elevarci al di sopra della tempesta.* = S'— CONTRE, se soulever, s'armer contre, combattre, accuser : LES ROIS S'ÉLÈVENT CONTRE LES ROIS, *i re si levavano contro i re ;* S'— CONTRE UNE PROPOSITION, *protestare contro una proposizione.* = Naître, sortir de, surgir, être suscité, *nascere, sorgere, essere suscitato.* = Se faire entendre : IL S'ÉLÈVE UNE VOIX QUI CRIE : VICTOIRE ! *una voce si leva che grida : Vittoria !* = S'enorgueillir : CELUI QUI S'ÉLÈVE SERA ABAISSÉ, *colui che s'estolle sarà umiliato.* = Devenir plus chaud : LA TEMPÉRATURE S'ÉLÈVE DEPUIS QUELQUES JOURS, *la temperatura divien più calda da qualche giorno.* = Commencer à souffler : IL S'ÉLEVA UN VENT FAVORABLE, *levossi un vento favorevole,* etc. V. LEVER.

ÉLEVEUR (el-vör), s. m., celui qui élève des bestiaux, *allevatore di bestiami.*

ÉLEVURE, s. f., synon. vulg. D'EXANTHÈME. V. ce mot.

ELFE, s. m., nom que la mythologie du moyen âge donne à certains êtres surnaturels, bons ou mauvais génies, *elfo* m.

ÉLIDE, contrée du Péloponèse, au N. de la Messénie, *Elide.*

ÉLIDER, v. a., faire une élision, *elidere, fare un'elisione.* = S'—, v. pr., la subir, *elidersi, subire un'elisione.*

ÉLIE, grand prophète, enlevé au ciel vers 800 av. J.-C., *Elia.*

ÉLIGIBILITÉ, s. f., réunion des conditions requises pour pouvoir être élu, *eligibilità, capacità di essere eletto* f.

ÉLIGIBLE, adj. et s., qui peut être élu, *eligibile.*

ÉLIMER (S'), v. pr., s'user à force d'être porté, *logorarsi, sdruscirsi,* peu us.

ÉLIMINATION (e-li-mi-na-zion), s. f., action d'éliminer, *eliminazione, espulsione* f.

ÉLIMINER, v. a., expulser, mettre dehors ; fam. et peu us., *eliminare, espellere.* = Algèb., faire disparaître : LES INCONNUES D'UNE ÉQUATION, *eliminare le incognite d'un'equazione.* = Retrancher, ôter : — DES NOMS D'UNE LISTE, *eliminare, cancellare certi nomi da una lista.*

ÉLINGUE (e-leng), s. f. ; mar., court et fort cordage qui sert à charger et à décharger les navires, *braca* f.

ÉLIRE, v. a., choisir, *eleggere, scegliere, scerre, trascegliere.* = Nommer par élection : — UN DÉPUTÉ, *eleggere un deputato.* V. CHOISIR et ELU.

ÉLISABETH (sainte), mère de saint Jean-Baptiste. = ELISABETH D'ANGLETERRE, fille d'Henri VIII, succéda à sa sœur Marie (1558) et gouverna le royaume avec gloire et fermeté, favorisant les arts, le commerce, la marine et l'industrie. Elle mourut en 1603. = MADAME ELISABETH, sœur de Louis XVI, exécutée en 1794. = ELISABETH PETROWNA, impératrice de Russie, fille de Pierre le Grand et de Catherine, régna de 1741 à 1762, *Elisabetta.*

ÉLISÉE, prophète, disciple et successeur d'Elie, qui lui laissa son manteau, *Eliseo.*

ÉLISION, s. f., suppression, en parlant ou en écrivant, d'une voyelle finale devant une autre voyelle ou une *h* muette, *elisione* f., *troncamento* m.

ÉLITE, s. f., ce qu'il y a de mieux, de plus digne d'être choisi, *scelta, eletta* f., *deletto, fiore* m. : IL ENTREPRIT DE FAIRE UNE SORTIE CONSIDÉRABLE AVEC L'— DE SON INFANTERIE, *intraprese di fare un'uscita considerevole col fiore della sua fanteria.* = Se dit quelquefois des choses : J'AI EU L'— DE SES LIVRES, *ebbi la scelta dei suoi libri.*

§ **ÉLITE, FLEUR.** Le premier désigne ce qu'il y a de plus important, de plus considérable, de meilleur ; le second, ce qu'il y a de plus brillant, de plus illustre ou de plus élégant. D'ailleurs, ÉLITE, *scelta,* ne se dit que de plusieurs ; FLEUR, *fiore,* peut se dire d'un seul.

ÉLIXIR (e-li-csir), s. m., médicament composé de plusieurs substances tenues en dissolution dans l'alcool, *elisire* m. = Extrait excellent d'une substance, d'une qualité quelconque ou d'un livre, *elisire, fiore* m.

ELLE, pron. f. de la troisième personne, *ella, essa, colei* f. V. IL.

ELLÉBORE, s. m., plante employée en médecine comme purgative, et que l'on croyait autrefois propre à guérir la folie, *elleboro* m.

ELLIPSE, s. f., figure qui consiste à supprimer un ou plusieurs mots qui seraient nécessaires pour la régularité parfaite de la construction grammaticale, *elissi, elisse* f. = Géom., section conique engendrée par un plan qui coupe obliquement un cône droit, de manière à ne pouvoir rencontrer la base de ce cône que si l'on prolonge celle-ci hors du solide, *elisse* f.

ELLIPSOÏDE, s. m., solide engendré par la révolution de la moitié d'une ellipse autour d'un de ses axes, *elissoide* f. = Adj., qui a la forme d'une ellipse, *elissoide ; che ha la forma d'un elissi.*

ELLIPTICITÉ, s. f. ; géom. et astr., qualité de ce qui est elliptique, *elitticità* f.

ELLIPTIQUE (e-li-ptic), adj., qui appartient, qui a rapport à l'ellipse, *elittico.* = Qui a la forme d'une ellipse : FIGURE —, *figura elittica.* = Gramm., qui renferme une ellipse : PHRASE, CONSTRUCTION —, *frase, costruzione elittica.*

ELLIPTIQUEMENT (e-li-ptic-man), adv. ; gramm., par ellipse. = Géom., en forme d'ellipse, *ellitticamente, per via d'elissi.*

ELME (FEU SAINT-), s. m., météore lumineux que l'on voit au haut des mâts quand le temps est orageux ou que la nuit est bien obscure, *sant' Elmo* m.

ÉLOCUTION (e-lo-cu-zion), s. f., manière dont on s'exprime, énonciation de la pensée par la parole, *elocuzione, dicitura* f. = Partie de la rhétorique qui traite du style, *elocuzione* f., *stile* m.

§ **ÉLOCUTION, DICTION, STYLE.** Les deux premiers se disent mieux de la parole ; le second s'applique au discours écrit, bien que cette différence ne soit que rarement observée. ÉLOCUTION, *elocuzione,* implique l'idée d'embellissement, d'éclat, et se rapporte surtout à la tournure et à l'harmonie des phrases. La DICTION, *dizione,* ne concerne que les mots. Le STYLE, *stile,* comprend l'expression complète de la pensée et du sentiment.

ÉLOGE, s. m., action de louer, ce qu'on dit à la louange de quelqu'un ou de quelque chose, *elogio, encomio, panegirico* m. : FAIRE L'— D'UNE PERSONNE, *far l'elogio d'una persona ;* CELUI DONT JE DOIS PRONONCER L'—, *colui del quale devo pronunciare l'elogio.*

§ **ÉLOGE, LOUANGE.** L'ÉLOGE, *elogio,* est l'examen et la confirmation des titres de quelqu'un à l'estime ou à l'admiration. La LOUANGE, *lode,* est une glorification des mérites d'un être supérieur, ou un éloge tout en paroles et sans aucune preuve.

ÉLOGIEUX (e-lo-sgiö), **EUSE**, adj., qui contient un éloge, des louanges, *encomiastico, lodativo.*

ÉLOIGNÉ (e-lo-a-gné), **E**, adj., qui est loin ; au propre et au fig., *lontano, discosto, che è lungi :* LA POSTÉRITÉ LA PLUS ÉLOIGNÉE, *la più remota posterità ;* RÉCIT FORT — DE LA VÉRITÉ, *racconto molto lontano dalla verità ;* ÊTRE BIEN — DE FAIRE UNE CHOSE, n'en avoir ni l'intention ni le pouvoir, *essere bene alieno dal fare una cosa.* = Qui n'est pas immédiat : RÉSULTAT —, *risultato lontano, remoto ;* ÊTRE — DE SON COMPTE, se tromper, *aver mal fatto i suoi conti.*

ÉLOIGNEMENT (e-lo-agn-man), s. m., action d'éloigner, de s'éloigner, *allontanamento, discostamento, recesso* m., *rimozione* f. : CEUX QUI DEMANDAIENT SON — FAISAIENT EUX-MÊMES SON ÉLOGE, *quelli che domandavano il suo allontanamento facevano nel tempo stesso il suo elogio.* = Absence, temps pendant lequel on est éloigné : JE PRÉVOIS LA RIGUEUR D'UN LONG —, *prevedo la pena d'una lunga assenza.* = Distance de temps ou de lieu ; intervalle : L'— DE DEUX VILLES, DE DEUX ÉPOQUES, *la distanza di due città, di due epoche.* = Lointain : ON Y VOIT DES CHÂTEAUX, DES PRAIRIES, ET PARIS DANS L'—, *vi si vedono castelli, praterie e Parigi in distanza ;* se dit aussi d'un effet de lointain en peinture. = Négligence ; oubli ; antipathie, aversion : — DE DIEU, *allontanamento da Dio ;* ÉLEVÉ DANS L'— DES AFFAIRES, *allevato lungi dagli affari ;* JE N'AI POUR LUI NI INCLINA-

TION, NI —, *non ho per lui nè simpatia, nè ripulsione.*

ÉLOIGNEMENT, AVERSION, DÉGOÛT, RÉPUGNANCE. Entre les deux premiers il y a différence du moins au plus. Ils diffèrent des deux autres en ce qu'ils sont purement théoriques et non pratiques : on a de l'ÉLOIGNEMENT, *antipatia*, de l'AVERSION, *avversione*, pour ce qu'on fuit, du DÉGOÛT, *schifo*, et de la RÉPUGNANCE, *ripugnanza*, pour ce dont on s'abstient. Enfin la RÉPUGNANCE n'est qu'un DÉGOÛT instinctif, qui vient plutôt de la délicatesse de celui qui l'éprouve que de l'objet auquel elle s'applique.

ÉLOIGNER, v. a., mettre, porter, envoyer, repousser à une grande, à une plus grande distance; écarter une personne ou une chose d'une autre, *allontanare, scostare, rimuovere, separare :* LE ROI FUT CONTRAINT D'— CE FAVORI DE SA COUR, *il re fu costretto ad allontanare questo favorito dalla sua corte.* = — DE SON ESPRIT LES MAUVAISES PENSÉES, *allontanare dallo spirito i cattivi pensieri.* = Aliéner, *alienare, disgustare, avversare :* — LES CŒURS, *alienare i cuori.* = Retarder, différer : LA RUSSIE AVAIT ESSUYÉ DES RÉVOLUTIONS QUI ÉLOIGNAIENT ENCORE LA RÉFORME ET LES ARTS, *la Russia aveva subìto rivoluzioni che allontanavano ancora la riforma e le arti.* = S'—, v. pr., se retirer loin d'un lieu : QU'IL SAUVE, EN S'ÉLOIGNANT, ET MA GLOIRE ET MA VIE, *salvi, allontanandosi, la mia gloria e la mia vita.* = S'écarter, éviter : S'— DE SON DEVOIR, *allontanarsi dal suo dovere.* V. ECARTER.

ÉLONGATION (e-lon-ga-zion), s. f.; chir., allongement d'un membre, résultant de la distension des ligaments, *elungazione* f. = Distance apparente d'une planète au soleil, *elungazione* f.

ÉLONGER, v. a.; mar., aller ou se placer le long de, *costeggiare, rasentare, accostarsi, mettersi in costa.*

ÉLOQUEMMENT (e-lo-ca-man), adv., avec éloquence, *eloquentemente, facondamente, con eloquenza.*

ÉLOQUENCE (e-lo-cans), s. f., art de bien parler, don de la parole, talent de faire passer dans l'âme des autres les sentiments dont on est pénétré, *eloquenza, facondia* f. = Qualité de ce qui produit ou peut produire les mêmes effets que l'éloquence : LES LARMES SONT L'— DES FEMMES, *le lagrime sono l'eloquenza delle donne;* — DU REGARD, DES CHIFFRES, *l'eloquenza degli sguardi, delle cifre.*

ÉLOQUENT (e-lo-can), **E**, adj., doué, rempli d'éloquence, *eloquente, facondo :* VOIX, BOUCHE ÉLOQUENTE, *voce, bocca eloquente;* se dit aussi du style, du discours, du geste, etc., qui portent le caractère de l'éloquence, *eloquente.* = Qui produit les mêmes effets que l'éloquence : REGARD, SILENCE, TABLEAU —, *sguardo, silenzio, quadro eloquente.*

ÉLU, s. m., tout homme choisi par élection, *eletto, scelto, nominato.* = Prédestiné à la vie éternelle : DIEU N'A PAS ABANDONNÉ SES ÉLUS AUX CAPRICES DU HASARD, *Dio non ha abbandonato i suoi eletti ai capricci del caso.*

ÉLUCIDER, v. a., rendre clair; ne se dit que des choses d'esprit, *dilucidare, elucidare, schiarire.*

ÉLUCUBRATION (e-lü-cü-bra-zion), s. f., ouvrage composé à force de veilles et de travail, *elucubrazione, opera fatta con tutta la diligenza possibile* f. = Veillées, travaux qu'un ouvrage a coûtés, *elucubrazioni* f. pl.

ÉLUDER, v. a., éviter avec adresse, esquiver, se soustraire à, *eludere, scansare, schivare, sfuggire, ingannare :* — UNE QUESTION, UNE DIFFICULTÉ, UNE PROMESSE, LA LOI, *eludere una domanda, schivare una difficoltà, violare una promessa, eludere la legge.*

ÉLYSÉE, s. m., séjour délicieux destiné, suivant la Fable, aux mânes des hommes vertueux. = Nom d'un palais impérial à Paris. = Lieux de délices, *Eliseo.* = CHAMPS ÉLYSÉES, s. m. pl., synon. d'ÉLYSÉE. = Belle promenade, à Paris, située entre la place de la Concorde et l'arc de triomphe de l'Étoile, *Campi Elisei.* = ÉLYSÉEN, NE, adj., qui appartient à l'Elysée. = ÉLYSÉENS, adj. m. pl., ne se dit que dans CHAMPS —, Champs Elysées, *Campi Elisi.*

ÉLYTRE, s. m. ou plutôt f., aile supérieure, coriace et peu flexible, des insectes à quatre ailes, *elitra* f.

ELZÉVIR ou **ELZÉVIER**, nom de plusieurs imprimeurs célèbres du XVIe et du XVIIe siècle, établis à Amsterdam ou à Leyde. = S. m., ouvrage sorti de leurs presses, *elzevir* m.

ÉMACIATION (e-ma-sia-zion), s. f.; méd., amaigrissement considérable, grande maigreur, *emaciazione* f., *grande smagramento* m.

ÉMAIL (e-mai), s. m., enduit vitreux qu'on applique sur la plupart des produits de l'art céramique, *smalto* m. = Matière vitrifiée, ordinairement teinte de diverses couleurs qu'on applique sur les métaux; objet métallique émaillé, *smalto* m. : UNE COLLECTION D'ÉMAUX. = Par anal. : L'— DES DENTS, *lo smalto dei denti.* = Variétés des couleurs, des fleurs, etc. : L'— DES PRAIRIES, *lo smalto dei prati.* = Matière analogue à l'émail qui recouvre la surface intérieure des coquilles, *smalto, colore di smalto* m. = Blas., couleurs que présente l'écu, *smalto.*

ÉMAILLER (e-ma-ié), v. a., travailler en émail, appliquer de l'émail sur, *smaltare, coprire di smalto.* = Orner, embellir par la variété et l'éclat des couleurs : MILLE FLEURS NAISSANTES ÉMAILLAIENT LE TAPIS VERT DONT LA GROTTE ÉTAIT ENVIRONNÉE, *mille fiori nascenti smaltavano il verde tappeto che circondava la grotta;* PRAIRIES ÉMAILLÉES DE FLEURS, *prati smaltati di fiori.* = S'—, v. pr., être émaillé, *essere smaltato.*

ÉMAILLEUR (e-ma-iör), s. m., ouvrier en émail, *smaltatore, smaltitore* m.

ÉMAILLURE, s. f., art, travail de l'émailleur, *l'arte dello smaltare.* = Ouvrage en émail; peu us., *smalto, opera di smalto.*

ÉMANATION (e-ma-na-zion), s. f., dégagement des fluides impondérables qui se détachent des corps; ces fluides eux-mêmes, *emanazione* f. = Action d'émaner : L'— DE LA LUMIÈRE, DU VERBE, *l'emanazione della luce, del Verbo.* = Ce qui émane : L'AUTORITÉ DE CE CORPS EST UNE — DE LA PUISSANCE SOUVERAINE, *l'autorità di questo corpo è una emanazione della potenza sovrana.*

ÉMANCIPATION (e-man-si-pa-zion), s. f., action d'émanciper, de s'émanciper; état de celui qui est émancipé, *emancipazione* f.

ÉMANCIPER, v. a.; t. de droit romain, mettre hors de la puissance paternelle, *emancipare :* — UN ESCLAVE, lui donner la liberté, *emancipare uno schiavo.* = T. de droit français, donner à un mineur le droit d'administrer ses biens, de toucher ses revenus, etc., *emancipare.* = — UN PAYS, l'affranchir d'une domination qui lui pèse, *emancipare, affrancare un paese ;* — UNE COLONIE, lui permettre de se gouverner par elle-même, *emancipare una colonia.* = S'—, v. pr., être émancipé, *essere emancipato;* se dispenser, se décharger de, *emanciparsi, affrancarsi, torsi licenza di fare :* S'— DE L'OBÉISSANCE QUE L'ON DOIT À QUELQU'UN, *sottrarsi all'obbedienza che si deve a qualcuno.* = Conquérir son indépendance, *emanciparsi.* = Se donner trop de licence ou sortir des bornes de la bienséance : IL S'EST ÉMANCIPÉ À LUI PARLER PEU RESPECTUEUSEMENT, *ha preso la libertà di parlargli poco rispettosamente;* et abs. : JE LE TIRAI À PART ET LUI DEMANDAI COMMENT... IL AVAIT PU S'— À CE POINT, *lo tirai da parte e gli domandai come avea potuto usar dal dovere a questo punto.*

ÉMANER, v. n., écouler, provenir de, *emanare, procedere, derivare.* = Tirer son origine : LA LIBERTÉ ÉMANE DE DIEU, *la libertà emana da Dio.* V. DÉCOULER.

ÉMARGEMENT (e-mar-sgie-man), s. m., action d'émarger, *l'annotare in margine.* = Ce qui est porté en marge d'un compte, *note in margine.*

ÉMARGER, v. a., mettre sa signature, écrire une annotation quelconque en marge de, *lo scrivere in margine, il metter note in margine :* — LA FEUILLE DES APPOINTEMENTS, *firmare la nota degli appuntamenti.* = Abs., toucher ses appointements : C'EST AUJOURD'HUI LE PREMIER DU MOIS; JE VAIS —; fam., *è il primo del mese, vado a riscuotere i miei appuntamenti.* = Couper, diminuer la marge de : — UNE ESTAMPE, *diminuire il margine d'un rame.*

ÉMARGINÉ, E, adj.; bot., dont les bords sont découpés en forme de croissant, *smarginato.*

EMBABOUINER (an-ba-bu-i-né), v. a., leurrer, gagner par des paroles ou des propos flatteurs, *allettare, lusingare, uccellare, inuggiolire, inuzzolire.*

EMBALLAGE, s. m., action d'emballer; résultat de cette action, *lo imballare, l'imballaggio* m. : TOILE D'—, toile grossière qui sert à emballer, *invoglia che serve ad imballare.*

EMBALLER, v. a., mettre dans une balle, dans une caisse, *abballare, imballare, far balla, inviluppare, involgere;* et abs. : TOUS LES MARCHANDS ONT DÉJÀ EMBALLÉ, *tutti i mercanti han fatto le balle, si preparano a partire.* = — QUELQU'UN, le mettre en voiture ou en bateau; fam. et ir., *mettere uno in vettura e mandarlo al suo viaggio.*

EMBALLEUR (an-ba-lör), s. m., celui dont le métier est d'emballer les marchandises, *imballatore, che imballa le mercanzie.*

EMBARCADÈRE (an-bar-ca-dèr), s. m., lieu propre à s'embarquer, *imbarcatore* m., *cala da imbarco e da sbarco* f. = Côté d'une gare de chemin de fer où se font les chargements de marchandises et où les voyageurs montent en wagon, *luogo sul quale in uno scalo di strada ferrata si caricano e si scaricano le mercanzie.*

EMBARCATION (an-bar-ca-zion), s. f., nom sous lequel on comprend tous les bateaux à rames; petite barque, *barca* f., *barcone, navicello* m.

EMBARDÉE, s. f., mouvement alternatif de gauche à droite et de droite à gauche, qui écarte la proue d'un navire de sa direction, *orza* f., *movimento verso tribordo o babordo.*

EMBARGO, s. m., défense faite aux navires marchands qui se trouvent dans un port d'en sortir sans permission, *embargo* m.

EMBARQUEMENT (an-barc-man), s. m., action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose; frais pour embarquer une cargaison, *imbarcamento, imbarco* m.

EMBARQUER (an-bar-ché), v. a., mettre dans une barque, dans un navire, dans un vaisseau, *imbarcare, mettere sulla nave.* = — QUELQU'UN, le mettre en voiture ou en bateau; fam., *mettere in barca od in vettura qualcuno e mandarlo al suo viaggio.* = L'engager dans quelque affaire, *imbarcare, impegnare, intrigare qualcuno.* = V. n. : LA MER EMBARQUE, les lames viennent tomber sur le pont du navire, *le onde montano sul ponte della nave.* = S'—, v. pr., monter à bord d'un navire pour faire route, *imbarcarsi, entrar nella nave.* = S'— SANS BISCUIT; prov., entreprendre un voyage sans être pourvu du nécessaire; s'engager dans une entreprise, sans avoir les moyens d'y réussir, *imbarcarsi senza biscotto, imprendere un affare senza avere i mezzi per riuscire.* = S'engager, se mettre à, *imbarcarsi, impegnarsi, cominciare.*

EMBARRAS, s. m., objet matériel qui entrave une route, une rue, *imbarazzo, impaccio, intrigo, imbroglio, ostacolo, impedimento* m. = Ce qui nuit à la commodité, à la tranquillité, à la régularité de la vie, *imbarazzo, impaccio* m., *noia* f. : CAUSER DE L'— À QUELQU'UN, lui causer du dérangement; être de trop chez lui, *incomodare, impacciare, dar noia a qualcuno.* = Difficulté quelconque; position difficile où se trouve quelqu'un : SORTIR, SE TIRER D'—, *uscire, tirarsi d'impaccio.* = CE N'EST PAS L'—, loc. fam. et vague, qui indique qu'un avis semble bon, facile à suivre, *non è difficile a fare.* = Peine qui résulte de la multitude d'affaires : VOUS DEVINEZ COMBIEN CELA ENTRAÎNE D'—, *voi indovinate quante noie ciò reca.* = Affaires embrouillées ou en mauvais état : IL Y A DE L'— DANS CETTE SUCCESSION, *vi sono imbrogli in questa eredità.* = Pénurie d'argent : IL ME SOULA-

GEAIT DE MON —, *mi soccorreva nella mia penuria.* = Perplexité, hésitation : CETTE PROPOSITION ME JETTE DANS L'—, *questa proposizione mi mette in dubbio, m'imbarazza ;* L'— DES RICHESSES, — D'ESPRIT, *la noia delle ricchezze, dello spirito.* = Gêne, malaise que cause la nécessité de parler ou d'agir, timidité : JE VOUS ÉPARGNERAI L'— D'UNE CONVERSATION SI FÂCHEUSE, *vi eviterò la pena di così noiosa conversazione.* V. DIFFICULTÉ et TIMIDITÉ.

EMBARRASSANT, E, adj., qui cause de l'embarras, *scomodo, incomodo, che dà impaccio.*

EMBARRASSER, v. a., causer de l'embarras, obstruer, *impacciare, impedire, imbarazzare, ingombrare :* CETTE CHARRETTE EMBARRASSE LE CHEMIN, *questa carretta ingombra la via.* = Gêner la liberté des mouvements, *impacciare, impedire, disagiare, scomodare :* CE MANTEAU M'EMBARRASSE FORT, *questo mantello m'impaccia assai.* = Retarder, entraver, *ritardare, attraversare, impedire :* — LA MARCHE D'UNE AFFAIRE, *ritardare la conclusione d'un affare.* = Rendre obscur, embrouiller, *imbrogliare, rendere oscuro, intrigare :* — UNE PHRASE, UNE QUESTION, *rendere oscura una frase, una questione;* PRONONCIATION EMBARRASSÉE, lente et mal articulée, *pronuncia difficile, penosa, lenta.* = Causer de l'obstruction à : — L'ESTOMAC, *imbarazzare lo stomaco.* = Mettre en peine, donner de l'irrésolution, jeter dans la perplexité, *imbarazzare, inquietare, noiare, molestare ; dar noia, inquietudine, impaccio :* JE VIENS DE BON CŒUR VOUS APPRENDRE UN SECRET QUI VOUS A TANT EMBARRASSÉ, *vengo di buon cuore a rivelarvi un segreto che vi ha dato tanta noia.* = Rendre confus, troubler, gêner dans sa contenance, *turbare, confondere :* JEANNETTE BAISSA LES YEUX D'UN AIR EMBARRASSÉ, *Giannetta chinò gli occhi con aria confusa.* = S'—, v. pr., s'empêtrer, s'entortiller, *imbrogliarsi, intrigarsi, imbarazzarsi :* SPARTE ET ATHÈNES S'EMBARRASSAIENT DANS LEURS DESSEINS, *Sparta ed Atene s'imbrogliavano nei loro disegni.* = Se mêler de, *impicciarsi, impacciarsi, darsi fastidio :* NE VOUS EMBARRASSEZ PAS DE OU DANS CETTE AFFAIRE-LÀ, *non impicciatevi in quell'affare.* V. tous les autres sens de l'actif.

EMBARRER (S'), v. pr. se dit d'un cheval qui a passé une jambe au delà de la barre de l'écurie et qui ne peut plus se dégager, *accavallarsi nella sbarra.*

EMBARRURE, s. f., excoriation, blessure que se fait un cheval en s'embarrant, *imbarramento* m.

EMBASE, s. f., pièce de métal sur laquelle une autre pièce vient s'appuyer, *pezzo di metallo cui se ne sovrappone un altro.*

EMBASEMENT (am-baz-man), s. m., sorte de piédestal continu sous la masse d'un édifice, *basamento* m., *base* f.

EMBASTILLEMENT (am-ba-stii-man), s. m., action d'embastiller, *imbastigliamento.*

EMBASTILLER, v. a., mettre à la Bastille ou dans toute autre prison d'État, *imbastigliare, mettere nella Bastiglia od in una prigione.* = Entourer de fortifications, *circondare una città di bastioni.*

EMBATAGE, s. m., action d'embatre, *l'accerchiare una ruota, accerchiamento d'una ruota.*

EMBÂTER, v. a., mettre le bât à, *imbastare, mettere il basto.* = Charger quelqu'un d'une personne ou d'une chose qui l'incommode : VOUS NOUS AVEZ EMBÂTÉS D'UN HOMME INSUPPORTABLE ; très-fam., *voi ci avete sopraccaricati d'un uomo insopportabile.* = S'—, v. pr. ; pop., se dit de deux joueurs qui jouent à qui paiera toute la dépense, *giuocar tutta la spesa.*

EMBÂTONNER, v. a., armer d'un bâton, *armare di bastone.*

EMBATRE, v. a. : — UNE ROUE, la revêtir d'une bande de fer, *mettere, adattare un cerchio di ferro ad una ruota, cerchiarla, accerchiarla.*

EMBAUCHAGE (am-bo-sciasg), s. m., action d'embaucher, *subornamento* m., *subornazione* f.

EMBAUCHER (am-bo-scé), v. a., retenir, engager un ouvrier, le prendre à son service, *impegnare, prendere un operaio.* = Enrôler par adresse : — DES SOLDATS ; signifie aussi les attirer dans un service étranger ou ennemi, *indurre artifiziosamente qualcuno ad arruolarsi, a farsi soldato.*

EMBAUCHEUR, s. m., celui qui embauche, *subornatore* m.

EMBAUCHOIR (am-bo-scio-ar) ou **EMBOUCHOIR,** s. m., jambe de bois pour maintenir ou pour élargir les bottes, *gambale* m.

EMBAUMEMENT (am-bo-m-man), s. m., action d'embaumer un corps mort ; résultat de cette action, *imbalsamazione* f., *l'imbalsamare* m.

EMBAUMER (am-bo-mé), v. a., introduire dans un cadavre des substances balsamiques ou des drogues, pour empêcher qu'il ne se corrompe, *imbalsamare.* = Parfumer, remplir de bonne odeur, *dar odore, olire, profumare, spargere gran fragranza.* = V. n., répandre une très-bonne odeur : CES FLEURS EMBAUMENT, *questi fiori spirano una fragranza deliziosa.*

EMBAUMEUR, s. m., celui qui embaume les corps morts, *imbalsamatore* m.

EMBÉGUINER (am-be-ghi-né), v. a., coiffer d'un béguin ; peu us., *imbacuccare, camuffare, incapucciare, incapperucciare, imbavagliare.* = Mettre dans la tête, persuader, infatuer, *imbertonare, ficcare in capo.* = S'—, v. pr., s'enticher ; fam., *imbertonarsi, cacciarsi in capo, incocciarsi, incaparsi.*

EMBELLIE, s. f. ; mar., changement favorable et passager de la mer ou de l'atmosphère, *momento di calma* m.

EMBELLIR, v. a., rendre beau ou plus beau, *abbellire, adornare, ornare, fregiare, affazzonare, acconciare, rendere più bello :* ILS DÉFIGURENT LE LANGAGE, NE POUVANT L'—, *deformano il linguaggio non potendo abbellirlo.* = Orner aux dépens de la vérité : — UN CONTE, UNE HISTOIRE, *abbellire un racconto, una storia.* = V. n., devenir beau, plus beau : IL NE FAIT QUE CROÎTRE ET — ; prov., *non fa altro che crescere e divenir bello.* = CELA NE FAIT QUE CROÎTRE ET —, prov., cela augmente de plus en plus, *va di bene in meglio.* = S'—, v. pr., devenir beau ou plus beau : PARIS S'EMBELLISSAIT DES DÉPOUILLES DES NATIONS, *Parigi s'abbelliva delle spoglie delle nazioni.*

EMBELLISSEMENT (am-be-lis-man), s. m., action d'embellir, *abbellimento, adornamento* m., *adornatura* f. = Ce qui sert à embellir, *abbellimento, ornamento, fregio* m.

EMBERLUCOQUER (S') (am-ber-lü-co-ché) ou **S'EMBERLOQUER,** v. pr., s'embarrasser sottement ; *imbertonarsi, incaparsi, incocciarsi ;* très-fam.

EMBESOGNÉ, E, adj., fort occupé à quelque affaire ; ir. et fam., *affaccendato, faccendiere, affannone, pieno di brighe.*

EMBÊTANT, E, adj., qui embête ; pop. et triv., *seccatore, noioso, che stucca.*

EMBÊTEMENT (am-bet-man), s. m., événement qui ennuie, gêne, embarrasse ; pop. et triv., *un fatto noioso, importuno, seccante.*

EMBÊTER, v. a., ennuyer, assommer ; pop. et triv., *imbestialire, istupidire, render stordito ; noiare, tediare, increscere, stuccare.* = S'—, v. pr., s'ennuyer beaucoup ; triv., *annoiarsi assai.*

EMBLAVER, v. a., semer une terre en blé, *seminare un terreno a grano.*

EMBLAVURE, s. f., terre ensemencée de blé, *terreno seminato a grano.*

EMBLÉE (D'), loc. adv., de plein saut, sans difficulté, sans obstacle, *a prima giunta, di lancio, all'improvviso, di colpo, in un subito :* EMPORTER UNE AFFAIRE —, *venire a capo d'un affare, all'improvviso, di colpo ;* ARRIVER D'— À UN POSTE ÉLEVÉ, *arrivare a prima giunta ad un posto elevato.*

EMBLÉMATIQUE (am-ble-ma-tic), adj., qui tient de l'emblème, *emblematico.*

EMBLÈME (am-blem), s. m., petit tableau qui exprime allégoriquement une pensée morale ou politique ; représentation d'une idée abstraite par des objets concrets et visibles, *emblema, simbolo* m., *figura simbolica* f. = Figure allégorique dont on fait le corps des devises : LE SPHINX EST SON —, *suo emblema è la sfinge.* = Attribut : LES EMBLÈMES DE LA ROYAUTÉ, DE LA FORCE, *gli emblemi dell'autorità regia, della forza.* V. SYMBOLE.

EMBLER, v. a., enlever, emporter d'assaut ; vieux, *pigliare d'assalto ;* n'est plus us.

EMBOIRE (em-bo-ar), v. a. : — D'HUILE OU DE CIRE UN MOULE DE PLÂTRE, le frotter d'huile ou de cire fondue, pour empêcher la matière qu'on y coulera de s'y attacher, *imbevere, inzuppare d'olio o di cera.* = S'—, v. pr., se dit d'un tableau dont les couleurs deviennent ternes et mates, *impastarsi, confondersi insieme.*

EMBOISER, v. a., engager, décider quelqu'un par des promesses, des cajoleries, etc., à faire ce qu'on souhaite de lui, *adescare, invescare, inuzzolire, tirare con vezzi e lusinghe a far qualche cosa.*

EMBOÎTEMENT (am-bo-at-man), s. m., action d'emboîter ; état d'une chose qui s'emboîte dans une autre, *incastratura* f., *incassamento* m.

EMBOÎTER, v. a., enchâsser une chose dans une autre, *incastrare, incastonare, commettere :* — LE PAS, se dit des soldats, lorsqu'ils marchent en rangs assez serrés, pour que le pied de chaque homme vienne se poser à la place où était celui de l'homme qui le précède, *mettere il piede, camminare sull'orma di colui che precede.* = S'—, v. pr., être emboîté, *essere incastonato.*

EMBOÎTURE (am-bo-a-tür), s. f., endroit où les choses s'emboîtent ; insertion d'une chose dans une autre, *cavità ; incassatura* f., *l'incastonamento* m. = Barre de bois au bout de planches assemblées, *incastro* m.

EMBOLISME, s. m., intercalation d'un 13e mois que les Grecs faisaient tous les deux ou trois ans pour faire cadrer l'année lunaire avec l'année solaire, *embolismo* m., *intercalazione* f.

EMBOLISMIQUE (am-bo-lis-mic), adj., intercalaire, *embolismico, intercalare :* ANNÉE —, celle où avait lieu l'intercalation, *anno intercalare.*

EMBONPOINT, s. m., état du corps de l'homme, ou des animaux, dans lequel la quantité de graisse est proportionnée au volume et à la stature, *stato florido di salute ; pinguedine* f.

EMBOSSAGE, s. m., action d'embosser ou de s'embosser ; état d'un vaisseau embossé, *l'ormeggiare, l'intagliare la nave.*

EMBOSSER, v. a., placer un vaisseau à l'ancre de manière qu'il présente le travers à un objet déterminé, *ormeggiare, intagliare la nave.* = S'—, v. pr., se placer de manière à présenter le flanc, *ormeggiarsi.*

EMBOSSURE, s. f., amarrage fait sur un câble mouillé pour embosser un vaisseau, *coda di poppa* f.

EMBOUCHÉ (am-bu-scé), **E,** adj. : HOMME MAL —, impertinent, grossier dans ses paroles, *uomo sboccato, insolente, osceno nei suoi detti.*

EMBOUCHER, v. a., mettre à sa bouche un instrument à vent afin d'en tirer des sons, *imboccare, porsi a bocca un instrumento da fiato :* — LA TROMPETTE, prendre le ton élevé, héroïque, *dar fiato alla tromba, imboccare la tromba.* = S'—, v. pr., se jeter, avoir son embouchure, en parl. d'un fleuve, d'une rivière, *sboccare, metter foce, scaricarsi.*

EMBOUCHOIR (am-bu-scio-ar), s. m., synon. d'EMBAUCHOIR, *bocchina, bocchetta* f. = Pièce d'armurerie qui embrasse l'extrémité du bois et du canon du fusil de munition, *bocchetta* f.

EMBOUCHURE, s. f., partie d'un instrument à vent qu'on place contre les lèvres dans la bouche pour en tirer des sons ; manière dont on doit emboucher ou dont quelqu'un embouche un instrument de musique, *imboccatura* f. = Partie du mors qui entre dans la bouche du cheval, *imboccatura* f., *morso, freno* m. = Endroit où une rivière se jette dans la mer ou dans une autre rivière, *imboccatura, foce* f. = Ouverture, *bocca, vaso :* — D'UN CANON, *bocca d'un cannone.* = Entrée d'un port, *imboccatura d'un porto.*

EMBOUER, v. a., couvrir de boue ; pop., *coprire, imbrattare di fango.*

EMBOUQUEMENT (am-buc-man), s. m., entrée d'une passe étroite, d'un canal entre des terres ou des îles, *imboccatura* f.

EMBOUQUER (am-bu-chè), v. n., entrer dans une passe étroite; franchir un embouquement, *imboccare*.

EMBOURBER (am-bur-bè), v. a., mettre, engager dans un bourbier, *mettere, gettare in un pantano* : LES PLUIES AVAIENT DÉFONCÉ LES CHEMINS; ON RENCONTRAIT PARTOUT CAISSONS, AFFÛTS, CANONS EMBOURBÉS, *le piogge avevano reso impraticabili le strade; s'incontravano dovunque cassoni, affusti, cannoni impantanati.* = — QUELQU'UN DANS UNE MAUVAISE AFFAIRE, l'y engager si avant, qu'il ne puisse plus s'en tirer; fam., *avviluppare, invescare qualcuno in un cattivo affare.* = S'—, v. pr., dans les deux sens, *impantanarsi, avvilupparsi.*

EMBOURRER, v. a., garnir de bourre, *guarnire di borra.*

EMBOURSER, v. a., mettre dans sa bourse, *imborsare, mettere nella borsa.*

EMBOUTIR, v. a., revêtir de plomb étamé un ornement de bois pour le préserver de la pourriture, *rivestir di piombo qualsiasi lavoro di legno.* = Rendre une plaque de métal concave d'un côté et convexe de l'autre, *stozzare.*

EMBRANCHEMENT (am-bransc-man), s. m., réunion de plusieurs chemins qui se croisent; chemin de second ordre qui part de la ligne principale; point de rencontre de deux ou plusieurs chemins; chaîne inférieure de montagnes qui se détache de la chaîne principale, *regione* f.; *braccio, tronco di strada* m.; *catena di montagne minori che si staccano dalla catena principale.* = Nœud de soudure de certains tuyaux, *imboccatura* f. = Division principale d'une science, *capo* m.

EMBRANCHER (S') (am-bran-scé), v. pr., former un embranchement; se joindre, *incontrarsi, sboccare, metter capo.*

EMBRAQUER (am-bra-chè), v. a.; mar., roidir, *imbracare.*

EMBRASÉ, E, adj. : AIR —, ATMOSPHÈRE EMBRASÉE, dont la chaleur est excessive, *aria, atmosfera ardente.*

EMBRASEMENT (an-braz-man), s. m., incendie vaste et violent, *incendio, abbruciamento* m., *combustione* f. : L'— DE TROIE, *l'incendio di Troia.* = Grands troubles dans l'État, *incendio, scompiglio, disordine* m. V. INCENDIE.

EMBRASER, v. a., mettre en feu, *abbruciare, infiammare, ardere, accendere, infuocare* : LA GUERRE EMBRASA L'EUROPE, *la guerra mise a fuoco l'Europa*; POUR L'— DU FEU DONT JE SUIS DÉVORÉ, *per accenderla del fuoco ond'ardo.* = S'—, v. pr., prendre feu, *pigliar fuoco.* = Concevoir une violente passion, *accendersi, infiammarsi d'amore.*

EMBRASSADE, s. f., action de deux personnes qui s'embrassent, *abbracciata* f., *abbracciamento* m.

EMBRASSE, s. f., bande d'étoffe, ganse de fil ou de soie attachée à une patère pour tenir les rideaux drapés, *benda* f., *laccio* m.

EMBRASSEMENT (an-bras-man), s. m., action d'embrasser, de s'embrasser, *abbracciata* f., *abbracciamento, amplesso* m. : DE TENDRES EMBRASSEMENTS SUIVIRENT DE PRÈS CETTE RECONNAISSANCE, *teneri amplessi seguirono questo riconoscimento.* = Au pl., il signifie quelquefois union de l'homme et de la femme : ACHILLE NAQUIT DES — DE THÉTIS ET DE PÉLÉE, *Achille nacque dagli amplessi di Teti e di Peleo.*

EMBRASSER, v. a., serrer entre ses bras, donner des baisers en signe d'affection, *abbracciare, stringere fra le braccia* : — LES GENOUX DE QUELQU'UN, pour le supplier, *abbracciare le ginocchia di qualcuno.* = Ceindre, environner : LA VIGNE EMBRASSE L'ORMEAU, *la vite abbraccia l'olmo*; L'OCÉAN EMBRASSE LA TERRE, *l'Oceano abbraccia la terra.* = Contenir, renfermer, comprendre : L'ŒIL EMBRASSE LES PETITS OBJETS, LES GRANDS CONFONDENT LA VUE, *l'occhio abbraccia i piccoli oggetti, i grandi confondono la vista*; SON GRAND GÉNIE EMBRASSAIT TOUT, L'ANTIQUE COMME LE MODERNE, *il suo gran genio abbracciava tutto, l'antico come il moderno.* = Entreprendre : N'EMBRASSEZ PAS TANT DE CHOSES À LA FOIS, *non abbracciate troppe cose ad un punto.* = QUI TROP EMBRASSE MAL ÉTREINT, *chi troppo abbraccia nulla stringe.* = Prendre, adopter, faire choix, saisir : — LE CHRISTIANISME, *abbracciare il cristianesimo*; — UN PARTI, *abbracciare un partito*; L'OCCASION EST BELLE, IL LA FAUT —, *l'occasione è troppo bella, bisogna afferrarla.* = S'—, v. pr., se presser dans les bras l'un de l'autre; se faire des caresses réciproques, *abbracciarsi a vicenda, stringersi fra le braccia.*

EMBRASSEUR (an-bra-sör), **EUSE**, adj. et s., se dit d'une personne qui a la manie d'embrasser, *ceccosuda, affannone, baciucchione* m.

EMBRASURE, s. f., fenêtre de forme prismatique percée dans le massif d'un fort, d'un rempart, pour tirer le canon, *cannoniera* f. = Ouverture pratiquée dans l'épaisseur d'un mur, pour y placer une porte ou une fenêtre, *vano, sguancio* m., *strombatura* f.; biais qu'on donne à l'épaisseur du mur en cet endroit, *vano d'una finestra, d'una porta.*

EMBRIGADEMENT (an-bri-gad-man), s. m., action d'embrigader; résultat de cette action, *il ridurre più reggimenti in brigata.*

EMBRIGADER, v. a., réunir en brigades, en escouades, *ridurre più reggimenti in brigata.* = Enrôler, recruter, *arruolare, reclutare.*

EMBROCATION (an-bro-ca-zion), s. f.; chir., fomentation faite avec un liquide gras sur une partie malade, *embrocazione* f.

EMBROCHEMENT (an-brosc-man), s. m., action d'embrocher, *l'infilzar sullo spiedo.*

EMBROCHER, v. a., mettre en broche ou à la broche, *schidionare, mettere sullo spiedo.* = — QUELQU'UN, lui donner un coup d'épée au travers du corps; fam., *infilzare alcuno, passarlo da banda a banda colla spada.*

EMBROUILLAMINI, s. m. V. BROUILLAMINI.

EMBROUILLEMENT (an-brui-man), s. m., confusion, trouble, état de ce qui est embrouillé, *imbroglio, impiccio, intrigo, scompiglio, guazzabuglio* m.

EMBROUILLER (an-bru-iè), v. a., mettre du désordre, de la confusion dans, *imbrogliare, intrigare, avviluppare, intralciare, confondere.* = S'—, v. pr., devenir embrouillé, *imbrogliarsi.* = Perdre le fil de son discours, la suite de ses idées : IL S'EMBROUILLE D'UNE MANIÈRE À N'ÊTRE PAS ENTENDU, *perde il filo in modo da non essere compreso.* = En parl. du ciel, devenir sombre : LE CIEL, LE TEMPS S'EMBROUILLE; fam., *il cielo, il tempo s'imbroglia.* V. BROUILLER.

EMBRUINÉ, E, adj., gâté par la bruine, *guasto dalla nebbia.*

EMBRUMÉ, E, adj., chargé de brume, *nebbioso, caliginoso, annebbiato.*

EMBRUMER (S'), v. pr., se charger de brume, de brouillard, *oscurarsi, annuvolarsi, offuscarsi, coprirsi di caligine* : L'HORIZON S'EMBRUME.

EMBRUNIR, v. a., peindre ou teindre d'une couleur très-brune, très-foncée, *abbrunare, render bruno.*

EMBRYOGÉNIE, s. f., formation et développement de l'embryon, *embriogenia* f. = Synon. d'EMBRYOLOGIE.

EMBRYOLOGIE, s. f., science qui traite de la formation et du développement de l'embryon, *embriologia* f.

EMBRYON (an-bri-ion), s. f., fœtus non complétement formé; première ébauche du végétal naissant, *embrione, feto informe* m. = CE N'EST QU'UN —, se dit d'un homme très-petit, *è un embrione, un omicciattolo.*

EMBRYONNAIRE (am-bri-io-ner), adj., relatif à l'embryon, *relativo all'embrione.*

EMBU, s. m., tache, ton terne et noir d'un tableau qu'on n'a pu empêcher de s'emboire, *prosciugato.*

EMBÛCHE (am-bü-sc), s. f., entreprise secrète pour surprendre quelqu'un dans le dessein de lui nuire, *imboscata, insidia* f., *tranello, agguato* m. = Piége, appât, séduction, *insidia, esca, seduzione* f.

§ **EMBÛCHE, PIÉGE, LACS, FILET, RETS.** L'EMBÛCHE, *agguato*, est un guet-apens contre la chose ou la personne qui en est l'objet; il est le seul de ces mots qui, au propre, se dise des hommes. PIÉGE, *tranello*, est le terme générique sous lequel on désigne les lacs, les filets et les rets; il emporte l'idée de ruse, de finesse. Le LACS, *laccio*, est un simple lien qui attache et serre; le FILET et le RETS, *reti*, sont plus compliqués et on s'en retire plus difficilement. On échappe au premier en fuyant, au second en passant à travers.

EMBÛCHER (S') (am-bü-scé), v. pr., se dit des bêtes poursuivies qui se réfugient dans le bois, *imboscarsi.*

EMBUSCADE, s. f., lieu couvert, bois, etc., où l'on se cache pour surprendre l'ennemi, pour tomber sur lui à l'improviste, *imboscata* f. : SE METTRE EN —, *mettersi in imboscata.* = Troupe ainsi cachée : ILS SÉPARENT LEURS TROUPES EN FORTES EMBUSCADES, *disposero le loro truppe in forti imboscate.* = Se dit de tout individu, et même d'un animal, qui se cache pour en surprendre un autre, *appostamento* m.

EMBUSQUER (am-bü-sché), v. a., mettre en embuscade, *mettere in agguato, nell'imboscata.* = S'—, v. pr., se mettre en embuscade, *mettersi in agguato.* = Dans la langue militaire, — signifie faire prendre position, et s'—, prendre, occuper une position quelconque, *occupare una posizione.*

ÉMENDER (e-man-dé), v. a.; dr., corriger, réformer; vieux, *ammendare, correggere, riformare.*

ÉMERAUDE (em-rod), s. f., pierre précieuse composée de silice, d'alumine et de glucyne, et qui doit sa belle couleur verte à un oxyde, *smeraldo* m. = Couleur verte, *color verde.*

ÉMERGENCE (e-mer-sgians), s. f. : POINT D'—, par lequel un rayon lumineux sort d'un milieu qu'il a traversé, *punto d'emergenza.*

ÉMERGENT, E, adj. : RAYON —, qui sort d'un milieu après l'avoir traversé, *raggio emergente.*

ÉMERGER, v. n.; néol., sortir, s'élever au-dessus de, *emergere, levarsi al disopra* : DU MILIEU DU LAC SACRÉ ÉMERGEAIT UNE MONTAGNE, *dal mezzo del lago sorgeva una montagna.*

ÉMERI ou **ÉMERIL**, s. m., pierre métallique fort pesante et fort dure, qui, réduite en poudre, sert à polir les métaux et le verre, *smeriglio* m.

ÉMERILLION (e-me-ri-ion), s. m., sorte de petit faucon, *smeriglio, smeriglione* m. = Croc tournant sur un bout de chaîne dont on se sert pour pêcher le requin, *gancio fatto ad amo che serve alla pesca del pesce cane.* = Crochet à bouton tournant auquel on accroche le fil, dans les corderies, *gancio, uncino* m.

ÉMERILLONNÉ (e-me-ri-io-né), **E**, adj., vif et espiègle, *vivace, lesto, brioso, svelto, destro, snello.*

ÉMÉRITE, adj. : PROFESSEUR —, qui jouit de sa retraite après avoir accompli ses années de services, *professore emerito* m.

ÉMERSION, s. f., réapparition d'un astre après qu'il a été caché par l'ombre ou par l'interposition d'un autre astre; se dit aussi d'un solide qui s'élève à la surface d'un liquide plus pesant que lui, *emersione* f.

ÉMERVEILLER (e-mer-ve-ié), v. a., surprendre agréablement par quelque chose de merveilleux, d'étonnant, *meravigliare, far strabiliare; recar stupore, meraviglia* : J'AI VU LES PYRAMIDES, ET N'EN AI POINT ÉTÉ ÉMERVEILLÉ, *vidi le piramidi e non ne fui meravigliato.* V. ABASOURDI. = S'— v. pr., être émerveillé, *essere meravigliato, stupirsi.*

ÉMÉTINE, s. f., alcali extrait de l'écorce de l'ipécacuana gris, et qui est un énergique vomitif, *emetina* f.

ÉMÉTIQUE (e-me-tic), s. f., tartrate d'antimoine et de potasse, *emetico, vomico* m. = Adj., synon. de VOMITIF.

ÉMÉTISER, v. a. : — UNE TISANE, UNE BOISSON, y mêler de l'émétique, *mettere emetico in qualche bevanda.*

ÉMÉTO-CATHARTIQUE, adj., se dit des médicaments composés d'émétiques et de purgatifs, *emetico-catartico.*

ÉMETTRE (e-mettr), v. a., produire au dehors, et particul. mettre en circulation, *emettere, mettere in circolazione, far circolare* : — DU PAPIER-MONNAIE, DES OBLIGATIONS, *emettere carta monetata, obbliga-*

sioni. = Exprimer : — UN AVIS, DES VŒUX, *emettere un parere, dei voti.*

ÉMEUTE (e-möt), s. f., tumulte séditieux, soulèvement du peuple dans la rue, *sommossa, sedizione, sollevazione* f., *ammutinamento, tumulto* m.

§ **ÉMEUTE, SÉDITION, MUTINERIE.** La SÉDITION, *sedizione*, est l'émeute de tout un parti ; elle est ordinairement fort sérieuse et peut amener la guerre civile. La MUTINERIE, *ammutinamento*, est plus opiniâtre que l'émeute ; c'est quelquefois une sédition de personnages aigris ou dépités.

ÉMEUTIER, s. m. ; néol., partisan de l'émeute, qui l'excite ou y prend part, *sollevatore di popolo, agitatore* m.

ÉMIETTER, v. a., réduire en miettes, *sbriciolare, ridurre in briciole.* = S'—, v. pr. : CE PAIN S'ÉMIETTE, *questo pane si sbriciola.*

ÉMIGRANT, E, adj. et s., celui, celle qui sort de son pays pour aller s'établir ailleurs, *emigrante* m.

ÉMIGRATION (e-mi-gra-zion), s. f., action de quitter son pays pour aller s'établir dans un autre, *emigrazione.* = S'est dit particulièrement du départ des nobles pour l'étranger lors de la révolution, du temps qu'ils passèrent au dehors, et de tous les individus qui avaient émigré; dans ce dernier sens, il se dit aussi des autres peuples : L'— POLONAISE, HONGROISE, ITALIENNE, etc., *l'emigrazione polacca, ungherese, italiana.* = Passage annuel et régulier des oiseaux d'une contrée à une autre, *emigramento* m., *emigrazione* f.

ÉMIGRÉ, E, s., celui, celle qui fait partie d'une émigration; s'est dit particulièrement de l'émigration française sous la Révolution, *emigrato.*

ÉMIGRER, v. n., abandonner sa patrie, quitter son pays pour aller s'établir dans un autre, *emigrare* : LES ANGLAIS ÉMIGRENT OÙ IL Y A PROFIT, *gli Inglesi emigrano là dove c'è guadagno*; se dit aussi des oiseaux qui changent de climat chaque année, *uccelli emigranti.*

ÉMIGRETTE, s. f., sorte de joujou fait avec un cordon, le long duquel un disque monte et descend, *trottola* f.

ÉMILE (Paul-), consul romain, battu et tué à Cannes, en 216 av. J.-C. Son fils vainquit Persée à Pydna, en 168, et conquit la Macédoine ; son petit-fils, adopté par les Scipions, devint Scipion Émilien, *Paolo Emilio.*

ÉMINCÉ, s. m., morceau de viande coupé en tranches fort minces, *fetta, fettolina* f., *pezzettino* m.

ÉMINCER (e-men-sé), v. a., couper en tranches fort minces, en parlant de la viande, *tagliuzzare, sminuzzare, affettare; tagliare a piccole fette.*

ÉMINE, s. f., ancienne mesure de capacité pour les grains qui contenait de 15 à 16 litres, *mina* f.

ÉMINEMMENT (e-mi-ne-man), adv., par excellence, au plus haut point, au souverain degré, *eminentemente, in grado eminente, per eccellenza.*

ÉMINENCE (e-mi-nans), s. f., élévation de terrain, hauteur, monticule, *eminenza, altezza, altura* f. = Grande supériorité, haut degré : L'— DE SA VERTU EST TELLE, QU'ELLE LE MET À L'ABRI DES ATTAQUES DE L'ENVIE, *l'eminenza della sua virtù è tale che lo mette al sicuro dagli attacchi dell'invidia.* = Titre honorifique donné aux cardinaux : SON — LE CARDINAL ANTONELLI, *sua eminenza il cardinale Antonelli.* = Anat., saillie : L'— DES OS, *l'eminenza dell'osso.*

ÉMINENT, E, adj., haut, élevé, qui domine, *eminente, elevato, eccelso* : OCCUPER UN POSTE —, *occupare un posto eminente*; PERSONNAGE —, qui occupe une position élevée, *personaggio eminente.* = Excellent, supérieur, *eminente, eccellente, grandissimo, gravissimo* : UN SEIGNEUR — EN RICHESSE, EN PUISSANCE, *un signore eminente per ricchezza e potenza.*

ÉMINENTISSIME, adj., très-éminent, qualification donnée aux cardinaux, *eminentissimo.*

ÉMIR, s. m., mot arabe qui signifie commandant; titre de ceux qui descendent ou prétendent descendre de Mahomet, *emiro* m.

ÉMISSAIRE (e-mis-ser), s. m., agent que l'on envoie secrètement pour sonder les sentiments et les desseins, épier les actions et la contenance d'autrui, faire des propositions et des ouvertures, chercher à gagner les esprits, etc., *emissario, mandatario* m. : CANAL —, destiné, chez les Romains, à décharger les eaux d'un grand lac, *scaricatoio* m. V. BOUC.

§ **ÉMISSAIRE, ESPION.** L'ÉMISSAIRE, *emissario*, est moins odieux que l'ESPION, *spia*; il agit quelquefois ouvertement, ne cachant que ses intentions, et prépare le succès des affaires.

ÉMISSIF, IVE, adj., se dit de certains corps qui ont la faculté, la puissance d'émettre du calorique ou de la lumière : POUVOIR —, *potere emissivo.*

ÉMISSION, s. f., action par laquelle une chose est poussée, lancée au dehors, *emissione* f., *il mandare, lo spinger fuori* : — DE VOIX, *emissione di voce*; — SANGUINE, saignée générale ou locale, *emissione di sangue.* = Action d'émettre, de mettre en circulation : — D'UNE NOUVELLE MONNAIE, D'ACTIONS, *emissione di nuova moneta, di azioni*; — DES VŒUX, prononciation solennelle des vœux, *emissione di voti.*

EMMAGASINAGE, s. m., action d'emmagasiner, *il porre, il mettere in magazzino.*

EMMAGASINER, v. a., mettre en magasin, *porre, riporre, mettere in magazzino.*

EMMAILLOTTEMENT (am-ma-iot-man), s. m., action, manière d'emmaillotter, *fasciatura, acconciatura* f. *d'un bambino nelle fasce.*

EMMAILLOTTER (am-ma-io-té), v. a., envelopper de langes disposés par couches circulaires, *fasciare, acconciare un bambino nelle fasce* : NYMPHES EMMAILLOTTÉES, celles dont l'enveloppe laisse voir les diverses parties de l'insecte, *ninfe fasciate.*

EMMANCHEMENT (am-mansc-man), s. m., action d'emmancher, *attaccatura* f. = Peint. et sculpt., manière dont les membres sont joints au tronc, dont les parties d'un membre tiennent les unes aux autres, *attaccatura* f.

EMMANCHER (am-man-scé), v. a., mettre un manche à, *ammanicare, porre, mettere un manico* : — UN COUTEAU, *mettere il manico ad un coltello* : AFFAIRE BIEN, MAL EMMANCHÉE, mise en train ; fam., *un affare bene, male intavolato.* = S'—, v. pr., s'ajuster, s'arranger : CELA NE S'EMMANCHE PAS AINSI, *ciò non s'aggiusta di questo modo.*

EMMANCHEUR, s. m., celui qui emmanche, *colui che pone il manico.*

EMMANCHURE, s. f., ouverture d'un habit, d'une robe, etc., pour y adapter les manches, *imboccatura delle maniche* f.

EMMANEQUINER (am-man-chi-nè), v. a. : — UN ARBRE, en mettre les racines, avec la terre qui y tient, dans un panier ou mannequin, *mettere in cesto un albero, un arbusto.*

EMMANTELÉE, adj. f. : CORNEILLE —, d'un plumage gris sous les ailes, et noir sous le ventre, *cornacchia a mantello grigio.*

EMMANUEL LE FORTUNÉ, roi de Portugal, de 1495 à 1521, favorisa les expéditions maritimes. Sous lui Vasco de Gama parvint aux Indes; Alméida et Albuquerque y fondèrent la domination portugaise. = Plusieurs princes du nom d'Emmanuel ont illustré la maison de Savoie. = EMMANUEL PHILIBERT, le vainqueur de Saint-Quentin, a régné de 1553 à 1580. Guerrier des plus habiles, administrateur éclairé, ami des arts et des lettres, il a laissé en Italie un souvenir impérissable, *Emanuele, Emmanuele.*

EMMARCHEMENT, s. m., entaille pour recevoir les marches d'un escalier. = Disposition et largeur de ces marches, *andata* f.

EMMARINER, v. a. : — UN NAVIRE, le garnir de monde et le mettre en état de naviguer, *ammarinare.* = — QUELQU'UN, l'accoutumer à la mer, *abituare al mare.*

EMMÊLER, v. a., brouiller, confondre, entortiller, *scompigliare, imbrogliare, disordinare.*

EMMÉNAGEMENT (am-me-nasg-man), s. m., action de ranger des meubles dans un nouveau logement, *il mettere in ordine i mobili in un nuovo alloggio.* = Compartiments et logements qu'on pratique dans l'intérieur d'un navire, *distribuzione delle stanze nell'interno d'un vascello.* = Syn. d'AMÉNAGEMENT.

EMMÉNAGER, v. n., mettre ses meubles en place dans un nouveau logement, *mettere a posto i mobili in una nuova casa* : — QUELQU'UN, faire son emménagement, *trasportare i mobili di qualcuno ad un nuovo alloggio.* = CE BÂTIMENT EST BIEN EMMÉNAGÉ, il est bien distribué intérieurement, *questa casa è bene distribuita, questo locale è bene ordinato.* = S'—, v. pr., même sens que l'actif. = Monter son ménage, se fournir de meubles, *provvedersi di mobili.*

EMMENER (am-mné), v. a., mener avec soi, du lieu où l'on est, en quelque autre lieu, *condurre, menare, trar seco.*

EMMENOTTER (am-mno-tè), v. a., mettre les menottes à, *ammanettare, porre le manette, le buove.*

EMMÉTRAGE, s. m., action d'emmétrer, *l'accatastare.*

EMMÉTRER, v. a., ranger, disposer des matériaux pour qu'ils puissent être mesurés au mètre, *accatastare.*

EMMEULAGE (am-mö-lasg), s. m., action d'emmeuler, *l'ammonticchiare, il cumulare, il raccorre in cumuli.*

EMMEULER (am-mö-lè), v. a., mettre en tas, en meules, les foins qui viennent d'être coupés, *accumulare, ammonticchiare, raccorre in cumuli.*

EMMIELLÉ, E, adj., d'une douceur affectée, *dolce, melato* : PAROLES EMMIELLÉES, *paroline dolci.*

EMMIELLER, v. a., enduire de miel, *ammelare, imbiutare, coprire di mele* : — LES BORDS D'UN VASE, *ammelare gli orli del vaso.* = Mettre du miel dans : — DU VIN, *condire vino con mele.*

EMMIELLURE, s. f., topique dont le miel fait la base, et qu'on applique quelquefois sur le pied d'un cheval pour adoucir ou détendre la corne, *ammielura* f.

EMMITOUFLER (an-mi-tu-flé), v. a., envelopper quelqu'un de fourrures, de vêtements, pour le tenir chaudement, *imbavagliare, imbacuccare, camuffare.* = S'—, v. pr., *imbacuccarsi* : ELLE AIME À S'— ; fam., *ama camuffarsi.*

EMMORTAISER (an-mor-te-zè), v. a., faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois ou de métal, *intaccare, incastrare a un dente in terzo.*

EMMOTTÉ, E, adj., se dit des arbres dont la racine est entourée d'une motte de terre, *sradicato col suo pane di terra.*

EMMUSELER, v. a., synon. de MUSELER, *mettere, porre la musoliera, la museruola.*

ÉMOI (e-moà), s. m., émotion subite, vive inquiétude, grand trouble, *affanno, fastidio* m., *inquietudine, pena; cura; emozione* f.

ÉMOLLIENT (e-mo-lian), **E**, adj., qui a la propriété de relâcher et de ramollir les tissus vivants, sains ou malades, *emolliente.* = ÉMOLLIENT, s. m., remède qui a cette propriété, *un emolliente* m.

ÉMOLUMENT (e-mo-lü-man), s. m., profit, avantage qu'on tire d'un emploi ou d'une charge, y compris le traitement, ou en sus du traitement; n'est guère usité qu'au pl., *emolumento, profitto, utile, guadagno; onorario* m.

ÉMONCTOIRE (e-mon-cto-ar), s. m., nom vulgaire des organes de sécrétion excrémentielle, *emuntorio* m.

ÉMONDAGE, s. m., action d'émonder, *potatura, nettatura degli alberi; vagliatura, crivellazione dei grani* f.

ÉMONDER, v. a., couper, retrancher d'un arbre les branches nuisibles ou inutiles, *potare, rimondare, nettare gli alberi.* = Nettoyer des grains, *vagliare il grano.* V. ÉLAGUER.

ÉMONDES, s. f. pl., branches superflues qu'on retranche des arbres en les émondant, *frasche, libbie* f. pl.

ÉMONDEUR (e-mon-dör), s. m., celui qui émonde, *potatore* m. = Nom des instruments destinés à émonder, *vaglio* m.

ÉMOTION (e-mo-zion), s. f., agitation, trouble, *emozione, agitazione* f., *commovimento* m. = Trouble, agitation de l'âme : SENTIR, ÉPROUVER DE L'—, *sentire, provare un po' d'emozione;* CACHER SON —, *nascondere la sua agitazione.* = Étonnement des esprits : IL EST CAPABLE DE RECEVOIR SANS — TOUT LE PIS QU'ON LUI PUISSE APPRENDRE, *è capace di ascoltare senza emozione tutto il peggio che si può rivelargli.* = Fermentation dans le peuple, légère émeute, *agitazione* f., *commuovimento* m.

ÉMOTIONNER, v. a., causer de l'émotion, *commuovere, produrre, eccitare emozioni.*

ÉMOTTAGE, s. m., action d'émotter, *il romper zolle.*

ÉMOTTER, v. a. : — UN CHAMP, en briser les mottes avec la herse ou tout autre instrument, *rompere le zolle di un campo.*

ÉMOU (e-mù), s. m., espèce de casoar dont la chair ressemble à celle du bœuf, *sorta di casoaro* m.

ÉMOUCHER (e-mu-scè), v. a., chasser les mouches de, *cacciare le mosche :* — UN FLEURET, en ôter le bouton, *sbottonare un fioretto, levare il bottone.* = — LES ÉPAULES, fam., donner des coups de bâton, *spazzolare le spalle.* = S'—, v. pr., se débarrasser des mouches, *cacciarsi di dosso le mosche.*

ÉMOUCHET, s. m., nom vulgaire de toutes les petites espèces du genre faucon, *sparviere variegato* m.

ÉMOUCHETER (e-musc-tè), v. a., casser la pointe d'un instrument aigu, *spuntare, ottundere.*

ÉMOUCHETTE, s. f., réseau garni de petites cordes flottantes qui s'agitent au moindre mouvement du cheval et servent à l'émoucher, *rete o copertina da cavalli.*

ÉMOUCHEUR (e-mu-scör), s. m., celui qui chasse les mouches, *chi caccia le mosche.*

ÉMOUCHOIR (e-mu-scio-ar), s. m., queue de cheval, attachée à un manche pour émoucher, *cacciamosche, paramosche* m.

ÉMOUDRE, v. a., aiguiser sur une meule, *arrotare, affilare, aguzzare.* = SE BATTRE À FER ÉMOULU, disputer, contester sans aucun ménagement, *battersi di santa ragione ;* JEUNE HOMME FRAIS ÉMOULU DU COLLÉGE, qui en est sorti tout récemment, *giovinetto appena uscito di collegio.*

ÉMOULEUR (e-mu-lör), s. m., syn. de RÉMOULEUR.

ÉMOUSSER (e-mus-sè), v. a., rendre moins tranchant, moins aigu, *smussare, rintuzzare.* = Oter la vivacité, la force de : L'HABITUDE ÉMOUSSE LE PLAISIR, *l'abitudine ammorza il piacere;* JE VEUX QUE MON GOÛT NE SOIT JAMAIS ÉMOUSSÉ PAR L'ÉTUDE, *voglio che il mio gusto non sia mai affievolito dallo studio.* = Oter la mousse : — DES ARBRES, *sborracinare, levare la borracina dagli alberi.* = S'—, v. pr., se dit au propre et au fig., *smussarsi, spuntarsi, ottundersi, affievolirsi.*

ÉMOUSTILLER (e-mu-sti-ié), v. a., rendre plus vif, plus animé, plus gai; mettre en bonne humeur, *ricreare, render più vivace, più gaio ; dar animo.*

ÉMOUVANT (e-mu-van), E, adj., qui émeut, qui attendrit, *commuovente, che commuove.*

ÉMOUVOIR (e-mu-vo-ar), v. a. et irr., mettre en mouvement, exciter, agiter, *muovere, commuovere, eccitare :* — LA BILE DE QUELQU'UN, exciter sa colère, *eccitare la bile, mettere in collera.* = Exciter, soulever : IL NE FAUT QUE LE MOINDRE VENT POUR — LES FLOTS, *un vento leggerissimo basta per commuovere le onde.* = ILS LE FIRENT POUR AVOIR UN SUJET D'— LE PEUPLE ET D'EXCITER UNE SÉDITION, *lo fecero per aver motivo di commuovere il popolo ed eccitare una sedizione.* = Causer du trouble dans l'âme, y exciter quelque mouvement, quelque passion : MALGRÉ LES TRANSPORTS DONT MON ÂME EST ÉMUE, *malgrado i trasporti onde l'anima mia è commossa.* = Toucher, attendrir : — UN SPECTATEUR, *commuovere uno spettatore ;* ELLE SUT L'— PAR SES LARMES ET SES PRIÈRES, *seppe commuoverlo colle sue lagrime e preghiere;* NUL PÉRIL NE L'ÉMEUT, ne le fait trembler, *nessun pericolo lo fe' tremare.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif. = Se troubler : PARLE SANS T'—, *parla senza turbarti.* = V. impers. : IL S'ÉMUT UNE QUERELLE, *si va sollevando una grande questione.* V. TOUCHER.

EMPAILLAGE, s. m., synon. de TAXIDERMIE.

EMPAILLEMENT (am-pai-man), s. m., même sens que le précédent, *il riempiere di paglia gli animali morti.* = Action d'empailler les chaises, *l'impagliare le sedie.*

EMPAILLER (am-pa-iè), v. a., garnir de paille, *guarnire di paglia.* = Envelopper de paille, *impagliare, avviluppare di paglia :* — DES ANIMAUX, remplir leur peau de paille ou d'autre matière pour les conserver, *impagliare animali.*

EMPAILLEUR (am-pa-iör), EUSE, s., celui, celle qui empaille des oiseaux, des chaises, etc., *impagliatore, che impaglia o copre di paglia.*

EMPALEMENT (am-pal-man), s. m., action d'empaler; genre de supplice en usage chez les Turcs, *impalazione* f., *impalamento* m.

EMPALER, v. a., ficher un pal aigu dans le fondement d'un condamné, *impalare.*

EMPAN, s. m., espace compris entre l'extrémité du pouce et celle du petit doigt dans leur plus grand écart, *palmo maggiore* m., *spanna* f.

EMPANACHER (am-pa-na-scé), v. a., garnir d'un panache, *guernire di un pennacchio.*

EMPANNER, v. a., mettre en panne, *mettere in panna.*

EMPANON, s. m., pièce qui, dans une charpente, fait l'office de chevron, *travicello* m.

EMPAQUETER (am-pac-té), v. a., mettre en paquet, *affardellare, far fardello, fare un piego, un rinvolto.* = Couvrir avec soin : ON LUI EMPAQUETA LA TÊTE ET LES ÉPAULES, *gli si avviluppò la testa e le spalle.* = Entasser : ON NOUS A EMPAQUETÉS DIX ENSEMBLE DANS LA VOITURE, *ci stivarono dieci insieme in una vettura;* fam. = S'—, v. pr., s'envelopper : S'— DANS SON MANTEAU, *avvilupparsi nel suo mantello.* = S'entasser : S'— DANS UNE VOITURE; fam., *stivarsi in una vettura.*

EMPARENTER (S'), v. pr. V. S'APPARENTER.

EMPARER (S'), v. pr., se saisir, se rendre maître d'une chose, le plus souvent par force ou par adresse, *impadronirsi, impossessarsi, usurpare, appropriarsi, insignorirsi :* — DE L'ESPRIT DE QUELQU'UN, le dominer, *signoreggiare, dominare lo spirito di taluno ;* — DE LA CONVERSATION, ne pas laisser les autres y prendre part, *impadronirsi della conversazione, non lasciar parlare nessuno.* = Dominer, maîtriser : LA PEUR S'EMPARA DE LUI, *la paura lo invase, si impadronì di lui.* = S'assimiler, en parlant des substances, *assimilarsi.*

EMPASME, s. m., poudre parfumée pour masquer l'odeur de la transpiration, *empasma* m.

EMPATEMENT (an-pat-man), s. m., saillie ou plus grande épaisseur de bâtisse laissée sur les deux faces d'un mur à ses fondations, *sodo, imbasamento d'un edifizio* m.; se dit aussi des pièces de bois qui servent de base à une grue, *righe d'una grua.*

EMPÂTEMENT, s. m., état de ce qui est empâté ou pâteux, *impiastricciamento, impiastramento* m., *impiastratura* f. = Action d'empâter un tableau ; résultat de cette action, *impasto* m. = Action d'empâter la volaille, *ingrassamento* m. = Chir., engorgement non inflammatoire qui tient de l'œdème, *edema, tumore edematoso* m.

EMPÂTER, v. a., couvrir, remplir de pâte, *impiastrare, impiastricciare, imbrattare.* = Rendre pâteux : CE MIEL EMPÂTE LA BOUCHE, *questo mele impiastra la bocca.* = Engraisser avec de la pâte : — UNE VOLAILLE, *ingrassare un pollo col pastone ;* — UN TABLEAU, le couvrir de couleurs solides et épaisses, se prend en bonne part, *impastare un quadro.*

EMPATTER, v. a., faire des empattures, *unire capo con capo due pezzi di...* = Garnir de pattes un ouvrage de menuiserie, *fornire di peducci un'opera di falegname.*

EMPATTURE, s. f., assemblage de bout à bout de deux pièces de bois au moyen de pattes ou tenons, *unione di due pezzi capo per capo.*

EMPAUMER (an-po-mè), v. a., recevoir la balle et la renvoyer avec force, *rimandare fortemente la palla, ribatterla.* = — QUELQU'UN, se rendre maître de son esprit, *infinocchiare, abbindolare, dominare lo spirito di qualcuno ;* — UNE AFFAIRE, la bien saisir, la bien prendre, *aver la chiave d'un affare ;* — LA PAROLE, s'en emparer, *pigliare la parola ;* — LA VOIE, se dit des chiens qui, rencontrant la piste, la suivent et l'annoncent par leurs aboiements, *trovar la traccia, essere sulle fatte.*

EMPAUMURE, s. f., partie du gant qui couvre la paume de la main, *la parte del guanto che copre la palma della mano.* = Haut du bois du cerf et du chevreuil, terminé par plusieurs andouillers, *palco* m.

EMPEAU (an-pò), s. m., ente en écorce, *innesto ad occhio, a scudetto.*

EMPÊCHÉ, E, gêné, embarrassé, *impedito, occupato, impressato :* FAIRE L'—, affecter l'embarras, la préoccupation que donnent de grandes affaires, *fare l'importante, il faccendiere, affettare grandi occupazioni.*

EMPÊCHEMENT (an-pesc-man), s. m., obstacle qui s'oppose à l'accomplissement de la volonté, *impedimento, impaccio, ostacolo* m., *opposizione* f. V. DIFFICULTÉ.

EMPÊCHER (an-pe-scé), v. a., apporter de l'opposition, faire obstacle, *impedire, porre o fare ostacolo, impacciare, interdire, opporsi, vietare, ostare, contrastare :* EMPÊCHEZ QU'ELLE NE SE MÊLE D'AUCUNE AFFAIRE, *opponetevi a che ella s'immischi di alcun negozio ;* — QU'UN RIVAL VOUS PRÉVIENNE ET VOUS BRAVE, *impedite che un rivale vi prevenga e vi sfidi.* = S'—, v. pr., s'abstenir, se défendre : LE PERFIDE, IL N'A PU S'— DE PÂLIR, *il perfido non ha potuto impedire a sè stesso d'impallidire.*

EMPÉDOCLE, philosophe, poëte et médecin d'Agrigente, en Sicile, quitta sa patrie, en 405 av. J.-C., pour aller mourir dans le Péloponèse. On a prétendu qu'il s'était jeté dans le cratère de l'Etna, *Empedocle.*

EMPEIGNE (an-pegn), s. f., dessus du soulier, *tomaio* m.

EMPELLEMENT, s. m., vanne ou bonde qui retient l'eau d'un étang, *imposta della cateratta* f., *sportello da sostegni* m.

EMPELOTER (an-plo-té), v. a., mettre en pelotes, *ridurre in pallottole.*

EMPELOTONNER, v. a., mettre en pelotons, *disporre in pelottoni, drappellare.*

EMPENNELAGE (an-pen-lasg), s. m., assemblage de deux ancres mouillées, de grosseur inégale, *appennellamento* m.

EMPENNELLE (an-pen-el), s. f., la plus petite des deux ancres mouillées qui forment un empennelage, *àncora da pennello* f.

EMPENNER (an-pe-né), v. a. : — UNE FLÈCHE, la garnir de plumes, *impennare, guarnire di penne;* peu us.

EMPEREUR (an-prör), s. m., chef, souverain d'un empire, *imperatore* m. = Abs., se disait autrefois pour l'empereur d'Allemagne : LA FRANCE FIT LA PAIX AVEC L'—, *la Francia fece la pace coll'Imperatore.* = Napoléon I[er] : TOMBEAU, CENDRES DE L'—, *tomba, ceneri dell'imperatore.*

EMPESAGE, s. m., action d'empeser; façon dont une chose est empesée, *l'inamidare, insaldamento* m., *insaldatura* f.

EMPESÉ, E, adj., dont l'attitude est roide, l'air composé, les manières affectées; se dit aussi de l'air et des manières, *affettato, lezioso, prosone, cacazibetto* m. : STYLE —, d'une exactitude, d'un purisme pédantesque, *stile ricercato, affettato.*

EMPESER, v. a., accommoder avec de l'empois, *inamidare, insaldare, dare la salda :* — UNE VOILE, la mouiller pour la rendre plus impénétrable au vent, *bagnare la vela ;* vieux dans ce dernier sens.

EMPESEUR, EUSE, s., celui, celle qui empèse, *colui, colei che inamida.*

EMPESTER, v. a., répandre la peste dans, *appestare, impestare, appiccare la peste;* peu us. = Infecter, *infettare, appestare :* LES CADAVRES RESTÉS SUR LE CHAMP DE BATAILLE AVAIENT EMPESTÉ L'AIR, *i cadaveri restati sul campo di battaglia avevano appestato l'aria.* = Empuantir : IL EMPESTE TOUT LE MONDE DE SON HALEINE; et abs. : CE CADAVRE EMPESTE, répand une

odeur fétide, *questo cadavere appesta.* = ASSIS DANS LA CHAIRE EMPESTÉE OÙ LE MENSONGE RÈGNE ET RÉPAND SON POISON, *seduto sulla cattedra infetta dove regna la menzogna e spande il suo veleno.*

EMPÊTRER, v. a., embarrasser les pieds, les jambes de, *impastoiare, impacciare:* POURQUOI M'AVEZ-VOUS EMPÊTRÉ DE CET HOMME-LÀ? *perchè m'avete impacciato di colui;* AVOIR L'AIR EMPÊTRÉ, avoir le maintien embarrassé, l'air gêné, maladroit, *aver l'aria imbarazzata, sciocca, ecc.* = S'—, v. pr., se dit au propre et au fig.

EMPHASE (an-fas), s. f., affectation outrée, exagération dans le discours, dans la voix, dans le geste, *enfasi* f.: PARLER SIMPLEMENT ET SANS —, *parlare semplicemente e senz'enfasi.*

EMPHATIQUE (an-fa-tic), adj., qui a de l'emphase, *enfatico:* SUPPRIMEZ CE TITRE —, QUI PROMET TROP ET QUI NE TIENT RIEN, *sopprimete questo titolo enfatico che promette molto e non tiene nulla.*

§ **EMPHATIQUE, AMPOULÉ, BOURSOUFLÉ, GUINDÉ.** Le style EMPHATIQUE, *enfatico,* fait valoir plus qu'il ne faut les choses que l'on dit; le style AMPOULÉ, *ampolloso,* pèche par un excès d'ornements, par trop de mots pompeux ou magnifiques; le style BOURSOUFLÉ, *gonfio,* rebute par une redondance de mots vides de sens et d'idées; le style GUINDÉ, *affettato,* sent la contrainte, manque de grâce et d'aisance.

EMPHATIQUEMENT (an-fa-tic-man), adv., avec ou par emphase, *enfaticamente, in modo enfatico.*

EMPHRACTIQUE (an-frac-tic) ou **EMPLASTIQUE**, adj., qui est propre à servir d'emplâtre, *enfrattico.*

EMPHYSÉMATEUX (an-fi-se-ma-tö), **EUSE**, adj., affecté d'emphysème; qui a rapport à cette maladie, *enfisematico.*

EMPHYSÈME, s. m., tuméfaction produite par l'infiltration de l'air ou de quelque fluide aériforme dans le parenchyme d'un organe, *enfisema* f.

EMPHYTÉOSE (an-fi-te-oz), s. f., bail à longues années laissant à la charge du fermier les défrichements et autres travaux ayant pour but d'améliorer le fonds, *enfiteusi* f., *livello* m.

EMPHYTÉOTE, s., celui, celle qui prend une propriété à emphytéose, *livellario, enfiteuta.*

EMPHYTÉOTIQUE (an-fi-te-o-tic), adj., qui appartient à l'emphytéose, *enfiteutico.*

EMPIERREMENT (an-pier-man), s. m., revêtement formé de pierres sèches qui servent à consolider des terres, *rivestimento d'un muro con pietre non pulite.* = Lit de pierres disposées dans un encaissement pour former une chaussée, *catasta di pietre per fare un fondamento.*

EMPIERRER, v. a.: — UNE ROUTE, la garnir de pierres pour l'entretenir, *rivestire di pietre, selciare.*

EMPIÉTEMENT (an-piet-man), s. m., action d'empiéter; résultat de cette action, *usurpamento, l'usurpare* m.; *usurpazione* f.

EMPIÉTER, v. a., usurper sur la propriété d'autrui, *usurpare, allargarsi, distendersi sulla proprietà degli altri:* LA RIVIÈRE EMPIÈTE TOUS LES JOURS DE CE CÔTÉ, *il fiume invade ogni giorno dal lato suo.* = — LE POUVOIR SUPRÊME, ne se dit plus guère dans ce sens, *usurpare l'autorità suprema.* = S'arroger des droits qu'on n'a pas: N'EMPIÉTONS POINT SUR L'HORRIBLE FONCTION DES DÉMONS, *non arroghiamoci l'orribile mestiere dei demonii.*

EMPIFFRER, v. a., faire manger excessivement, rendre très-gras, *impinzare, empiere sino alla gola; impinguare.* = S'—, v. pr., se gorger: IL S'EST EMPIFFRÉ DE VIANDES ET DE SUCRERIES, *prese una corpacciata di carni e di dolci.* = Devenir trop gras; fam. et peu us. dans ce sens, *impinguare eccessivamente.*

EMPILEMENT, s. m., action d'empiler, *accumulamento, l'accumulare* m.

EMPILER, v. a., mettre en pile, *accatastare, ammucchiare.*

EMPIRE (an-pir), s. m., gouvernement dans lequel la souveraine puissance est réunie dans une seule personne qu'on appelle empereur; étendue des pays soumis à sa domination; peuples qui les habitent, *impero.* = Temps qu'a régné un empereur: SOUS L'— D'AUGUSTE, *sotto l'imperatore Augusto.* = Abs.: SOUS L'—, sous Napoléon Ier, *sotto Napoleone I.* = État, qualité d'un empereur, d'un souverain puissant: J'AI SOUHAITÉ L'— ET J'Y SUIS PARVENU, *desiderai l'impero e lo ebbi;* SIÈGE DE L'—, lieu où résidaient les empereurs, d'où émanaient les ordres de l'autorité souveraine, *sede dell'impero.* = Puissance politique, domination exercée par un peuple, par un État sur un ou plusieurs autres: LA FRANCE POSSÉDAIT AUTREFOIS DANS L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE UN VASTE —, *la Francia possedeva altra volta nell'America settentrionale un vasto impero.* = Droit de commander, domination absolue: UN AUTRE ÉTAIT CHARGÉ DE L'— DU MONDE, *un altro era incaricato dell'impero del mondo.* = SONGEZ-VOUS... QUE J'AI SUR VOTRE VIE UN — SUPRÊME? *pensate voi che ho sulla vostra vita impero assoluto?* = Droit, pouvoir sur quelque chose: DIEU A SOUMIS À L'— DE L'HOMME LES ANIMAUX QUI RAMPENT SUR LA TERRE, *Dio ha sottoposto all'impero dell'uomo gli animali che strisciano sulla terra.* = Ascendant que nous exerçons sur les autres ou sur nous-mêmes: IL SEMBLAIT AVOIR PERDU TOUT — SUR SA PASSION, *sembrava aver perduto qualsiasi impero sulla sua passione.* = Ascendant, pouvoir, influence que les choses exercent sur nous: L'— DE LA BEAUTÉ EST PASSAGER, MAIS CELUI DE LA VERTU SUBSISTE TOUJOURS, *l'impero della bellezza è passaggero, ma quello della virtù sussiste sempre.* = Monde, ensemble d'êtres, de phénomènes: L'— DE NEPTUNE; poét., la mer, *l'impero di Nettuno;* LE BAS — ou L'— D'ORIENT, l'empire grec de Constantinople, *il Basso Impero;* LE SAINT —, l'empire d'Allemagne, *il santo impero.* V. INFLUENCE.

§ **EMPIRE, DOMINATION.** Le premier regarde plutôt le fond et le second la forme: l'EMPIRE, *impero,* est absolu et la DOMINATION, *dominazione,* hautaine.

EMPIRÉE, s. m. V. EMPYRÉE.

EMPIRER, v. a., rendre pire, *peggiorare, deteriorare, far peggiorare.* = V. n., devenir pire, *peggiorare, deteriorare, divenir peggiore.*

EMPIRIQUE (an-pi-ric), adj.: PHILOSOPHIE —, qui n'admet que l'expérience comme source et fondement de nos connaissances, *filosofia empirica;* MÉDECINE —, qui se guide d'après une expérience routinière, *medicina empirica.* = Fourni par l'expérience. = S. m., philosophe ou médecin empirique, *filosofo, medico empirico.* = Charlatan, *empirico, ciarlatano* m.

EMPIRISME, s. m., système de philosophie ou de médecine fondé sur l'expérience, et qui ne tient pas compte des théories, *empirismo* m. = Pratique des charlatans, *empirismo* m.

EMPLACEMENT (an-plas-man), s m., position, place considérée comme propre à un établissement quelconque, *sito, luogo, spazio, tratto di terreno* m.

EMPLASTIQUE, adj. V. EMPRACTIQUE.

EMPLÂTRE, s. m., médicament externe qui se ramollit par la chaleur, et adhère aux parties sur lesquelles on l'applique, *impiastro, empiastro* m. = METTRE UN — À UNE AFFAIRE; fam., réparer ce qu'il y a de mauvais, de défectueux, *mettere una pezzuola sopra uno sproposito, coprire un marrone, nascondere un difetto.* = Personne infirme ou qui n'a aucune vigueur de caractère; très-fam., *un vero impiastro* m.

EMPLETTE, s. f., achat de quelque marchandise, *compera* f., *acquisto* m.: J'AI MILLE — À FAIRE, *ho mille compere da fare.* = Chose achetée: VOYEZ MON —, *vedete il mio acquisto.* V. ACHAT.

EMPLIR, v. a., rendre plein, *riempiere, empiere, colmare, ricolmare.* = S'—, v. pr., devenir plein, *diventar pieno, essere riempito.*

EMPLOI (an-plo-à), s. m., application d'une chose ou d'une personne à un usage, *impiego, uso* m. = Charge, office, *impiego* m., *carica* f.: IL N'EST PAS TOUJOURS BON D'AVOIR UN HAUT —, *non è sempre bene l'avere un impiego elevato;* ÊTRE SANS —, *essere senza impiego;* CHERCHER DE L'—, *cercare un impiego.* = Rôles dont un acteur est spécialement chargé: CET ACTEUR A L'—, TIENT L'— DES VALETS, *questo attore fa la parte dei servi;* CHEF D'—, acteur qui joue en chef les rôles de son emploi, *attore che fa sempre da capo nelle parti di un dato genere.* = Application qu'on fait d'une somme dans la recette ou dans la dépense, *impiego;* action d'en faire mention sur les registres: DOUBLE —, *doppio impiego.* V. DOUBLE.

§ **EMPLOI, MINISTÈRE, CHARGE, OFFICE, FONCTION.** L'EMPLOI, *impiego,* est l'application de l'activité à un genre quelconque d'occupation. Le MINISTÈRE, *ministero,* suppose un maître dont on est l'agent. La CHARGE, *carica,* est un emploi public important qui oblige à porter le poids des affaires et à jouer un certain rôle. L'OFFICE, *ufficio,* est une CHARGE subalterne ou peu importante. FONCTION, *funzione,* s'emploie le plus souvent au pl., et représente les actes, les opérations de ceux qui ont emploi, ministère, charge ou office.

EMPLOYÉ, s. m., celui qui a un emploi, *impiegato* m.

EMPLOYER (an-plo-a-iè), v. a., appliquer à un usage, à un service, à un but particulier, *impiegare, adoprare, mettere in uso:* MAL — SON TEMPS, *impiegar male il suo tempo;* — SES TRÉSORS AU SALUT PUBLIC, *consacrare i suoi tesori alla pubblica salute;* — LA FICTION ET LE MENSONGE, *adoprare la finzione e la menzogna.* = Donner de l'emploi, de l'occupation à quelqu'un; le faire servir à un but quelconque: — BEAUCOUP D'OUVRIERS, *impiegare, occupare molti operai.* = S'—, v. pr., être d'usage; employé, *essere impiegato, essere adoprato.* = S'occuper, s'appliquer: JE VEUX À LE SERVIR M'— TOUT ENTIÈRE, *voglio interamente consecrarmi a servirlo.* = S'—, POUR, agir pour: IL S'EST EMPLOYÉ POUR LUI OBTENIR CETTE CHARGE, *s'è adoprato per ottenergli questa carica.* V. USER.

EMPLUMÉ, E, adj., qui a des plumes, *guarnito di penne, alato.*

EMPLUMER, v. a.: — UN CLAVECIN, en garnir les marteaux de petits morceaux de plumes, *guarnire di penne.* = S'—, v. pr., s'enrichir, *arricchirsi;* engraisser, *ingrassare;* pop.

EMPOCHER (an-po-scé), v. a., mettre en poche avec empressement, avec avidité, *intascare, insaccare, imbisacciare.*

EMPOIGNER (an-po-a-gné), v. a., prendre et serrer avec le poing, *impugnare, accaffare, abbrancare, agguantare, aggrappare.* = Arrêter, saisir brutalement, *trattenere, arrestare, fermare, prendere:* EMPOIGNEZ CET HOMME-LÀ, *arrestatemi questo uomo.* = S'—, v. pr., se saisir l'un l'autre pour se battre; se disputer; pop., *afferrarsi reciprocamente, battersi.*

EMPOIS (an-po-à), s. m., colle d'amidon, *salda* f., *amido* m.

EMPOISONNEMENT (an-po-a-son-man), s. m., action d'empoisonner; résultat de cette action, *avvelenamento, attossicamento* m.

EMPOISONNER, v. a., faire prendre du poison dans l'intention de donner la mort, *avvelenare, attossicare, far morire di veleno:* BRITANNICUS EST MORT EMPOISONNÉ, *Britannico è morto avvelenato.* = Faire manger quelque chose de fort mauvais: CE RESTAURATEUR NOUS EMPOISONNA; fam., *questo trattore ci ha avvelenati.* = Infecter de poison: — LES SOURCES, SES ARMES, *avvelenare le sorgenti, le armi;* FLÈCHE EMPOISONNÉE, *freccia avvelenata.* = Remplir d'une odeur infecte, *attossicare, puzzare, appestare, allezzare:* CE POISSON EST POURRI; IL EMPOISONNE, *questo pesce è fracido; esso ammorba.* = Donner la mort, avoir des qualités vénéneuses: CERTAINS CHAMPIGNONS EMPOISONNENT, *certi funghi avvelenano.* = Corrompre l'esprit ou le cœur: SES MAÎTRES AVAIENT EMPOISONNÉ PAR LA FLATTERIE SON BEAU NATUREL, *i suoi maestri avevano guasto coll'adulazione il suo bel naturale.* = Troubler, altérer, remplir d'amertume: CETTE PENSÉE N'EST BONNE QU'À — MA VIE, *questo pensiero non può altro che avvelenare la mia vita.* = Donner un tour malin, défavorable, odieux à ce que les autres ont fait ou dit: LES MÉDISANTS EM-

POISONNENT TOUT, *i maldicenti guastano, avvelenano tutto.* = S'—, v. pr., prendre du poison; se faire mourir par le poison, *avvelenarsi, pigliare il veleno.*

EMPOISONNEUR (an-po-a-o-zo-nör), **EUSE**, adj., celui, celle qui empoisonne, *avvelenatore* m., *avvelenatrice* f. = Mauvais cuisinier, mauvais traiteur; pop., *cattivo cuoco.* = Personne qui répand des doctrines immorales ou subversives de l'ordre social; vil flatteur, *avvelenatore, adulatore, uomo pernicioso.* = Adj., qui corrompt l'esprit ou le cœur : DE CE FATAL HONNEUR, HÉLAS! VOUS IGNOREZ LE CHARME —, *di questo fatale onore, pur troppo voi ignorate l'incanto venefico.*

EMPOISSER, v. a., enduire de poix, *impeciare, coprir di pece.*

EMPOISSONNEMENT (an-po-a-son-man), s. m., action d'empoissonner, *il guarnir di pesci uno stagno, un fiume.*

EMPOISSONNER, v. a., peupler, garnir de poissons, *popolare di pesci.*

EMPORTÉ, E, adj., qui se laisse facilement aller à la colère, *violento, impetuoso, stizzoso, collerico, furioso* : ESPRIT —, fougueux, *spirito ardente, avventato;* PAROLES EMPORTÉES, violentes, *parole violenti.* = S. : ROCHEBONNE EST UN PETIT — QUI NE PEUT RIEN SOUFFRIR, *Rochebonne è uno stizzosetto che non può soffrir nulla.*

§ **EMPORTÉ, VIOLENT.** Le premier ne s'emploie que lorsqu'il ne s'agit d'un ou de quelques accès de colère qui éclatent; le second implique un défaut permanent, une méchanceté qui peut se manifester à chaque instant.

EMPORTEMENT (an-port-man), s. m., mouvement violent, déréglé, causé par quelque passion; se prend quelquefois en bonne part, *impeto, trasporto* m. = Accès de colère, *furore, impeto di collera* m. = Excès de débauche, *impeto, eccesso di libertinaggio* m. V. COLÈRE.

EMPORTE-PIÈCE, s. m., instrument pour découper, *stampo che ritaglia.* = Esprit satirique; fam., *satirico, scrittore mordace.*

EMPORTER, v. a., enlever, porter hors d'un lieu, *portar via, trasportare altrove.* = Porter d'un lieu dans un autre, porter avec soi, *portar via* : EMPORTEZ CE LIVRE, VOUS LE LIREZ À LOISIR, *pigliate questo libro, lo leggerete ad agio.* = — SON SECRET DANS LA TOMBE, *portare il suo segreto nella tomba;* N'EMPORTEZ PAS L'OPINION D'AVOIR RENDU VOTRE ÉLOIGNEMENT NÉCESSAIRE, *non partite coll'idea d'aver reso necessario il vostro allontanamento.* = Arracher, entraîner par force : LE VENT A EMPORTÉ MON CHAPEAU, *il vento m'ha portato via il cappello.* = — LA PIÈCE, railler, médire d'une manière cruelle, *tagliare i panni addosso in modo crudele.* = AUTANT EN EMPORTE LE VENT; prov., se dit des promesses dont on n'attend rien, des menaces que l'on ne craint pas, *promesse o minaccie che dissipa il vento.* = QUE LE DIABLE VOUS EMPORTE! fam., sorte de jurement qui marque le dépit, la mauvaise humeur contre quelqu'un, *che il diavolo vi porti;* LE DIABLE M'EMPORTE SI..., sorte d'affirmation très-familière, *il diavolo mi porti se...* = IL NE L'EMPORTERA PAS EN PARADIS; fam., je saurai bien m'en venger, *non andrà mica a Roma a far penitenza.* = Entraîner, attirer après soi par une suite nécessaire : CHEZ LES GRECS LA PRISE D'UNE VILLE EMPORTAIT SON ENTIÈRE DESTRUCTION, *presso i Greci la presa d'una città implicava la completa sua distruzione.* = Tuer, détruire, faire cesser ou disparaître : LE CHOLÉRA EMPORTA BEAUCOUP DE MONDE, *il colera portò via molte persone.* = Faire réussir : — UNE AFFAIRE, *far riuscire rapidamente un negozio.* = Se rendre maître de : — UNE VILLE, UNE REDOUTE, *impadronirsi d'una città, d'un forte.* = Gagner, obtenir : — LES SUFFRAGES, *ottenere i suffragi.* = — LA BALANCE, déterminer la préférence, *guadagnare la preferenza.* = Jeter dans quelque excès, dominer, entraîner : UNE CHALEUR GUERRIÈRE EMPORTE LOIN DU BORD LE BOUILLANT LESDIGUIÈRE, *un ardore guerriero trasporta lungi dal bordo il bollente Lesdiguière;* OÙ M'EMPORTAIT UNE AVEUGLE COLÈRE? *dove mi trasportava un cieco furore?* LE CHEVAL M'A EMPORTÉ PLUS LOIN QUE JE NE VOULAIS, *il cavallo mi portò più lungi ch'io non volevo.* = L'—, exceller, prévaloir, avoir le dessus : À VOLUME ÉGAL, L'OR L'EMPORTE DE BEAUCOUP SUR L'ARGENT, *a volume uguale l'oro prevale assai sull'argento;* LE ROI L'EMPORTAIT SUR TOUS SES COURTISANS PAR LA RICHESSE DE SA TAILLE, *il re superava tutti i suoi cortigiani per l'eleganza della vita.* = S'—, v. pr., être emporté, *essere violento.* = Se fâcher violemment : AH! VOUS ÊTES DÉVOT, ET VOUS VOUS EMPORTEZ! *siete devoto e vi lasciate dominare dalla collera.* = Ne pouvoir être retenu, gouverné : CE CHEVAL S'EMPORTE, *questo cavallo s'adombra.* = Se livrer, s'abandonner à toute sa force, à son impétuosité, *lasciarsi trasportare dall'impeto, dalla violenza.*

§ **EMPORTER, ENTRAÎNER.** Pour EMPORTER, *trasportare*, une chose, il faut l'avoir sur soi; pour l'ENTRAÎNER, *trascinare*, il faut la tirer après soi. Le second seul implique une idée de résistance : TOUS SE LAISSENT ENTRAÎNER AU TORRENT QUI LES EMPORTE, *tutti si lasciano trascinare verso il torrente che li trasporta.*

EMPOTAGE, s. m., action d'empoter, *invasamento, il mettere in vaso* m., *invasatura* f.

EMPOTER, v. a., mettre en pot, *invasare, porre, mettere in vaso.*

EMPOURPRER, v. a., colorer de pourpre, *imporporare, tingere di porpora.*

EMPREINDRE (an-prendr), v. a. et irr., imprimer sur une chose l'image ou une trace profonde d'une autre chose, *imprimere, stampare, improntare* : ET DE SES PIEDS ON PEUT VOIR LA POUSSIÈRE EMPREINTE ENCORE SUR LE BANDEAU DES ROIS, *e sul serto dei re si può ancora vedere impressa la polvere dei suoi piedi.* = Graver, fixer d'une manière durable : L'IDÉE DE CELUI QUI NOUS A CRÉÉS EST EMPREINTE PROFONDÉMENT AU DEDANS DE NOUS, *l'idea di chi ci ha creati è profondamente impressa in noi.* = S'—, v. pr. : LEURS PAS S'ÉTAIENT EMPREINTS SUR LA NEIGE, *i loro passi avevano lasciato l'impronta sulla neve.*

§ **EMPREINDRE, IMPRIMER.** On sait la différence des actions physiques exprimées par ces deux mots. Au fig., EMPREINDRE, *imprimere*, indique une action plus forte et plus durable que celle d'IMPRIMER, *stampare.*

EMPREINTE (an-prent), s. f., action d'empreindre; résultat de cette action, *impronta, impressione, stampa* f., *impronto* m. = CHACUN MET À CE QU'IL FAIT L'— DE SON CARACTÈRE, *ciascuno mette a ciò che fa l'impronta del suo carattere;* L'— DU DOIGT DE DIEU, *il segno evidente del dito di Dio.* = Au pl., figures de végétaux ou d'animaux empreintes sur certaines pierres, *impressione, impronta lapidea* f.

EMPRESSÉ, E, adj., qui se donne beaucoup de mouvement pour arriver à quelque but, *diligente, sollecito, attivo, affannoso, faccendiere.* = Qui témoigne, qui annonce de l'empressement, *attento, diligente, premuroso.* = Qui cherche, par des soins et des prévenances, à se faire bien venir : IL PARAÎT FORT — AUPRÈS DE VOUS, *sembra molto premuroso per di voi.* = S. m. : FAIRE L'—, s'offrir à tout faire; ir., *fare il ser faccenda, essere il fatutto.*

EMPRESSEMENT (an-pres-man), s. m., action de s'empresser; suite et manifestation du zèle, *premura, cura, diligenza, sollecitudine* f. = Hâte, *fretta* f. = Soins empressés, bons offices, *premure, cure* f. pl.

EMPRESSER (S'), v. pr., agir avec un zèle actif; se donner beaucoup de mouvement pour arriver à un but, *affrettarsi, essere sollecito, premuroso; affannarsi* : S'— AUPRÈS DE QUELQU'UN, chercher à lui plaire, *essere molto premuroso presso qualcuno.* = Se hâter : — DE PARLER, DE JUGER, *affrettarsi a parlare, a sentenziare.* = Accourir en foule : S'— AUX AUTELS DE BAAL, *affollarsi presso gli altari di Baal.*

EMPRISONNEMENT (an-pri-zon-man), s. m., action de mettre en prison; détention d'un prisonnier, *incarcerazione* f., *incarceramento, imprigionamento* m.

EMPRISONNER, v. a., mettre en prison, *imprigionare, incarcerare, ingabbiare, cattivare.* = Enfermer, enclore, retenir, *trattenere, inceppare, chiudere.*

EMPRUNT (an-prönt), s. m., action d'emprunter; chose qu'on emprunte, *prestito, presto* m., *prestanza* f. = BEAUTÉ, VERTU D'—, factice, dont on n'a que l'apparence, *bellezza, virtù fattizia, tolta a prestito;* dans un sens analogue : SE TROUVER À L'—; fam., gêné, à l'étroit, *essere ridotto a vivere di prestito.* = Passages, idées qu'un auteur prend dans l'ouvrage d'un autre pour le faire passer dans le sien, *citazioni* f. pl., *plagii* m. pl.

EMPRUNTER, v. a., demander et recevoir un prêt, *domandare, prendere a prestito.* = Abs., emprunter de l'argent : ON NE TROUVE RIEN À —, *non si può aver prestito.* = Tirer, recevoir : DANSE EXPRESSIVE QUE LES ESPAGNOLES ONT EMPRUNTÉE DES MAURES, *danza espressiva che gli Spagnuoli imitarono dai Mori;* et par ext. : JE N'AI RIEN EMPRUNTÉ D'HORACE, *non ho nulla copiato da Orazio;* CHARMES EMPRUNTÉS, ÉCLAT EMPRUNTÉ, fournis par l'art, *attrattive d'imprestito, non naturali.* = Prendre, feindre : L'ORGUEIL EMPRUNTE LES SENTIMENTS DE LA VERTU, *l'orgoglio si maschera coi sentimenti della virtù.* = AVOIR L'AIR EMPRUNTÉ, gêné, embarrassé, *aver l'aria goffa, timida.* = Avoir recours à : NE SAURAIT-IL RIEN VOIR QU'IL N'EMPRUNTE VOS YEUX? *non potrebbe veder nulla senza ricorrere a vostri occhi.*

EMPRUNTEUR (an-prön-tör), **EUSE**, celui, celle qui emprunte, qui a l'habitude d'emprunter, *chi ha l'abitudine di pigliare a prestito.*

EMPUANTIR, v. a., rendre puant, remplir d'une mauvaise odeur, infecter, *puzzare, dar cattivo odore, infettare.*

EMPUANTISSEMENT (an-pü-an-tis-man), s. m., état d'une chose qui s'empuantit, *puzza, infezione* f.

EMPYÈME, s. m., amas de pus, de sang ou de sérosité situé dans la cavité des plèvres, *empiema.*

EMPYRÉE, s. m., nom donné par les anciens au plus haut des cieux. = Ciel, *empireo, cielo* m.

EMPYREUMATIQUE, adj.; chim., qui tient de l'empyreume, *empireumatico.*

EMPYREUME (an-pi-röm), s. m., goût et odeur désagréable de certaines substances qui ont été soumises à l'action d'un feu violent, *empireuma* m.

EMS, bourg du duché de Nassau, célèbre par ses eaux thermales. = Fleuve d'Allemagne qui prend sa source près de Paderborn et se jette dans la mer du Nord.

ÉMULATEUR (e-mü-la-tör), **TRICE** (e-mü-la-tris), s. et adj., qui est animé du sentiment de l'émulation, *emulatore, emulo* m., *emulatrice, emula* f.

ÉMULATION (e-mü-la-zion), s. f., sentiment presque toujours louable qui nous pousse à égaler, à surpasser quelqu'un en quelque chose, *emulazione* : L'AUTEUR D'ÉLECTRE SAIT QU'IL N'A FAIT NAÎTRE EN MOI QUE DE L'— ET DE L'AMITIÉ, *l'autore d'Elettra sa che non fece nascere in me altro che emulazione ed amicizia.*

§ **ÉMULATION, JALOUSIE.** Le premier exprime la qualité, le second le défaut d'un même sentiment.

ÉMULE, s., concurrent, rival, compagnon; se dit de deux personnes ou de deux choses d'un mérite égal, *emulo, rivale, antagonista* m. : LOUVOIS ÉTAIT L'— DE COLBERT, *Louvois era l'emulo di Colbert;* LONDRES FUT DE TOUT TEMPS L'— DE PARIS, *Londra fu sempre la rivale di Parigi.*

§ **ÉMULE, CONCURRENT, RIVAL.** Deux poëtes, ÉMULES, *emuli*, l'un de l'autre, deviennent CONCURRENTS, *concorrenti*, un jour qu'ils se disputent le prix de leur art, et chacun alors relève le mérite de ses pièces et déprime celles de son RIVAL, *rivale.*

ÉMULGENT (e-mül-sgian), **E**, adj., se dit des vaisseaux sanguins qui aboutissent aux reins et qui en sortent, *emulgente.*

ÉMULSIF, IVE, adj., avec lequel on peut faire des émulsions, *emulsivo.* = S. m. : UN —, *un emulsivo.*

ÉMULSION, s. f., préparation pharmaceutique liquide, faite avec de l'eau et du lait végétal, *emulsione* f.

ÉMULSIONNER, v. a., mêler avec une émulsion, *apparecchiare come un'emulsione, mescolare ad un'emulsione.*

ÉMYDE, s. f., tortue d'eau douce, *emida* f.

EN, prép., marque un rapport entre une personne ou une chose et le lieu, le milieu où elle se trouve; synon. de DANS, avec un sens plus vague, plus général, *in* : ÊTRE — PRISON, *essere in prigione;* — HIVER, *in inverno;* — FAVEUR, *in favore.* = Dans l'espace de : — TROIS JOURS, *fra tre giorni.* = Pendant le cours de : — 1863, *nel* 1863. = Se place devant les mots qui marquent la forme, l'état, la manière d'être : VIGNE — FLEUR, *vite in fiore;* PORTRAIT — PIED, *ritratto in piedi;* ENFANT — NOURRICE, *fanciullo a balia;* ÉCRIRE — PROSE, *scrivere in prosa.* = La matière : STATUE — MARBRE, *statua di marmo.* = Le motif, le but : IL A FAIT CELA — VUE DE VOUS PLAIRE, *ha fatto ciò in vista di piacervi.* = La profession : TOURNEUR — BOIS, *tornitore in legno;* DOCTEUR — MÉDECINE, *dottore in medicina.* = Le point de vue sous lequel on considère ce dont il s'agit : JE NE VEUX PAS ÊTRE UN JUGE — PEINTURE, *non voglio essere un giudice di pittura.* = Les sentiments qu'on éprouve : AVOIR — HORREUR, *aver in orrore;* PRENDRE — AMITIÉ, *prendere in amicizia.* = Comme, à la manière, à la façon de : VIVONS — BONS CHRÉTIENS, *viviamo da buoni cristiani.* = Sert à former plusieurs locutions adverbiales : — AVANT, *in avanti;* — ARRIÈRE, *in dietro;* — DEDANS, *in dentro;* — DEHORS, *in fuori;* — HAUT, *in alto;* — TRAVERS, *in traverso,* etc.; — SON NOM, de son chef, personnellement, *in suo nome.* = Se place devant le participe présent lorsqu'on veut exprimer le moment, la durée ou la manière d'être d'une action : IL L'A DÉCLARÉ — MOURANT, *l'ha dichiarato morendo;* SON MAL VA — AUGMENTANT, *il suo male va aumentando;* IL RIAIT — ME REGARDANT, *rideva guardandomi.*

EN, prép. rel., de là, de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela, *ne* : IL — VIENT, *ne viene;* IL AVAIT UN AMI, IL S'— EST FAIT UN ENNEMI, *aveva un amico e se ne fece un nemico;* SON MARI — EST JALOUX, *suo marito ne è geloso,* etc. = Se dit surtout des choses : LA FORTUNE A SON PRIX; L'IMPRUDENT — ABUSE, L'HYPOCRITE — MÉDIT ET L'HONNÊTE HOMME — USE, *la fortuna ha il suo merito; l'imprudente ne abusa, l'ipocrita ne mormora e l'onest'uomo ne usa.* = Il tient quelquefois la place d'une proposition tout entière : IL EST PARTI SANS QUE NOUS NOUS — APERCEVIONS, *è partito senza che noi ce ne avvedessimo.* = Il remplace aussi les adj. possessifs SON, SA, SES, LEUR, LEURS, devant un nom de choses. V. SON. = Il s'emploie avec plusieurs verbes dont il change ou modifie la signification, et donne lieu à une foule de gallicismes : S'— APPELLE À VOUS-MÊME, *ne appello a voi stesso;* IL — TIENT, LE BONHOMME, *ci tiene il brav'uomo;* IL — COÛTE, *costa caro;* JE NE SAIS OÙ J'— SUIS, *non so al qual punto sono;* IL M'— VEUT, *me ne vuole,* etc. = Il est souvent explétif : JE M'— TIENS À CELA, *ne ho abbastanza.*

ÉNALLAGE, s. f., fig. de mots, sorte d'ellipse, *enallage* f. : AINSI DIT LE RENARD, ET FLATTEURS D'APPLAUDIR, *così disse la volpe e gli adulatori* (sì sbracciavano) *ad applaudire,* pour s'empressaient d'applaudir, est une énallage.

ÉNAMOURER (e-na-mu-ré), v. a., rendre amoureux, *rendere amoroso.*

ÉNARTHROSE, s. f., articulation dans laquelle la tête d'un os est reçue dans la cavité profonde d'un autre, et peut s'y mouvoir en tous sens, *enartrosi* f.

ENCÂBLURE, s. f.; mar., distance de 120 brasses ou de 195 mètres, *lunghezza di una gomena che è di* 195 *metri.*

ENCADREMENT (an-cadr-man), s. m., action d'encadrer, *incorniciamento,* *il porre in cornice* m.

ENCADRER, v. a., placer dans un cadre, *incorniciare.* = Border, entourer, de manière à faire ressortir la beauté : UN BANDEAU DE CHEVEUX NOIRS ENCADRAIT CETTE BLANCHE FIGURE, *una ciocca di neri capegli girava attorno a quella faccia bianca.* = Insérer dans un ouvrage : CETTE ANECDOTE EST FORT INTÉRESSANTE, MAIS L'AUTEUR L'A MAL ENCADRÉE, *quest'aneddoto è molto interessante, ma l'autore l'ha mal innestato;* — UN PELOTON, le former de tous les officiers et sous-officiers nécessaires pour les manœuvres, *mettere al completo il quadro d'un pelottone.*

ENCAGER, v. a., mettre en cage, *ingabbiare, mettere in gabbia.*

ENCAISSAGE (an-che-sasg), s. m., action de mettre en caisse une plante, un arbuste, *il mettere una pianta in cassa.*

ENCAISSE, s. f., somme qu'un établissement financier, qu'un négociant a dans sa caisse, *fondo di cassa.*

ENCAISSÉ, E, adj., resserré entre des bords escarpés, *serrato fra due limiti scoscesi.*

ENCAISSEMENT (an-ches-man), s. m., action d'encaisser; ses effets, *lo incassare, incassamento* m. : — ARTIFICIEL, endiguement, *il far dighe artifiziali.*

ENCAISSER, v. a., mettre, placer dans une caisse, en caisse, *mettere in cassa, accacciare entro casse, incassare :* — DES MARCHANDISES, DES VALEURS, *mettere entro casse mercanzie, incassare valori.* = Mettre dans une caisse remplie de terre : — UNE PLANTE, *rinvasare una pianta;* — UNE ROUTE, en creuser profondément le parcours, *scavare una strada;* — UNE RIVIÈRE, la border de berges artificielles, la contenir par des digues, *metter difese ad un fiume.*

ENCAN, s. m., vente publique à l'enchère, *incanto* m., *asta* f. : VENDRE, METTRE À L'—, trafiquer de, *vendere, mettere all'incanto.*

ENCANAILLER (an-ca-na-ié), v. a., mettre avec la canaille, mêler la canaille à, *incanagliare, mettere a fascio colla canaglia :* VOUS NOUS ENCANAILLEZ, *voi c'incanagliate.* = S'—, v. pr., hanter la canaille, *incanagliarsi, vivere con persone vili.*

ENCAPUCHONNER (an-ca-pü-scio-né), v. a., couvrir d'un capuchon, *imbacuccare.* = S'—, v. pr., se couvrir la tête d'un capuchon, *imbacuccarsi, incappucciarsi :* CHEVAL ENCAPUCHONNÉ, qui ramène la tête contre le poitrail, *cavallo che incensa.*

ENCAQUER (an-ca-ché), v. a., mettre dans une caque, *imbarilare, mettere in barili.* = Entasser dans une voiture; fam., *stivare in una vettura.*

ENCAQUEUR, EUSE, s., celui, celle qui encaque des harengs, *chi imbarila.*

ENCARTER, v. a.; impr., insérer un carton dans une feuille à l'endroit où il doit être, *inserire una pagina, un foglio al suo posto.*

ENCAS, s. m., ce qui peut servir, ce dont on se munit en prévision de certains événements, *ciò che può servire all'occasione, in un caso dato.*

ENCASTELER (S'), v. pr., avoir une encastelure, *incastellarsi.*

ENCASTELURE (an-cast-lür), s. f., resserrement du sabot d'un cheval, et qui le fait boiter, *incastellatura* f.

ENCASTILLAGE, s. m., partie du vaisseau élevée au-dessus de la ligne d'eau, *opera viva* f.

ENCASTREMENT (an-ca-str-man), s. m., action d'encastrer; résultat de cette action, *incastramento* m., *incastratura, incassatura* f.

ENCASTRER, v. a., enchâsser, joindre deux pièces par le moyen d'une entaille, *incastrare, incassare.*

ENCAUSTIQUE (an-co-stic), s. f., sorte de peinture des anciens dont les couleurs étaient préparées avec de la cire, *encaustica* f. = Préparation de cire dont on imprègne le marbre d'une statue, *encausto* m. = Préparation dont la cire fait la base, et dont on enduit les meubles, les parquets, *encausto* m. = Adj. : PRÉPARATION —, *preparazione encaustica.*

ENCAVEMENT (an-cav-man), s. m., action d'encaver, *il mettere in cantina.*

ENCAVER, v. a., mettre en cave, *mettere in cantina.*

ENCEINDRE (an-ceendr), v. a., entourer comme d'une ceinture, *cingere, cignere, circondare, attorniare.*

ENCEINTE, adj. f., *gravida, incinta, grossa, pregna :* FEMME —, grosse, *donna incinta.*

ENCEINTE (an-ceent), s. f., barrière circulaire qui forme clôture autour d'un vaste espace, *ricinto, circuito, giro* m., *cinta* f. : L'— D'UNE VILLE, *la cinta d'una città.* = Espace ainsi enclos : DISPOSER UNE — POUR LES COURSES, *preparare un ricinto per le corse.* = Ensemble de fortifications qui entourent une place forte, *mura* f. pl. = Salle plus ou moins vaste dans l'intérieur d'un édifice, *ricinto* m. = Endroit qu'on entoure de filets ou de chasseurs pour y prendre ou pour y tuer du gibier, *ricinto della caccia* m.

§ **ENCEINTE, ENCLOS.** Le second ne s'emploie que pour des objets peu considérables; ainsi, les villes ont des ENCEINTES, *ricinti,* et les champs des ENCLOS, *chiusi.*

ENCENS (an-san), s. m., substance résineuse et aromatique que l'on brûle dans les cérémonies du culte, *incenso, olibano* m. = BRÛLER DE L'— DEVANT, DONNER DE L'— À, aduler, flagorner, *incensare, piaggiare.* = Louange, flatterie, *lode, piacenteria, adulazione* f. : IL A REÇU L'— DE MILLE AUTEURS, *ha ricevuto lodi da mille autori.*

ENCENSEMENT (an-sans-man), s. m., action d'encenser, *incensamento, l'incensare* m.

ENCENSER, v. a., agiter l'encensoir devant, *incensare, dare l'incenso.* = Honorer, rendre un culte à : VÉNUS VOUS A-T-ELLE FORCÉ D'— SES AUTELS? *Venere vi ha essa costretto ad incensare i suoi altari?* = Flatter, louer avec excès, *incensare, adulare, lusingare.*

ENCENSEUR, s. m., louangeur, flatteur, *chi dà l'incenso, adulatore, piaggiatore* m.

ENCENSOIR (an-san-so-ar), s. m., cassolette, suspendue à des chaînes, dans laquelle on brûle de l'encens, *turibolo, incensiere* m. = Sacerdoce, pontificat : QUAND J'OSAI CONTRE LUI DISPUTER L'—, *quando osai disputargli il turibolo ;* TOUCHER À L'—, empiéter sur le pouvoir spirituel, *metter mano all'altare, toccar le cose sacre.* = DONNER DE L'—, UN COUP D'—, flatter, *adulare;* DONNER DE L'— AU TRAVERS DU VISAGE ; CASSER LE NEZ À COUPS D'—, donner en face des louanges exagérées, *dare la soia, soiare, lodare grossolanamente.* = — ou AUTEL, petite constellation australe, *altare* m.

ENCÉPHALE (an-se-fal), s. m., masse nerveuse contenue dans le crâne, *encefalo* m.

ENCÉPHALIQUE (an-se-fa-lic), adj., qui a rapport, qui appartient à l'encéphale, *encefalico.*

ENCÉPHALITE, s. f., inflammation du cerveau, *encefalite, encefalitide* f.

ENCÉPHALOCÈLE, s. f., hernie du cerveau, *encefalocele* f.

ENCÉPHALOÏDE, s. m., matière d'un blanc laiteux qui forme les tumeurs appelées cancéreuses, *encefaloide* f.

ENCHAÎNEMENT (an-scen-man), s. m., suite, liaison, connexion entre des choses qui dépendent les unes des autres, *concatenazione, catena* f., *concatenamento* m. : CE NE FUT QU'UN — DE FÊTES, DE PLAISIRS, *non fu che un seguito, una serie di feste e di piaceri;* — FATAL D'ÉVÉNEMENTS, *una catena fatale di avvenimenti;* et abs. : PAR QUEL — LE CIEL A-T-IL CONDUIT CE GRAND ÉVÉNEMENT? *per quale concatenamento il cielo ha desso condotto questo grande avvenimento?*

ENCHAÎNER (an-sce-nè), v. a., attacher avec une chaîne, *incatenare, mettere in catena, legare con catena.* = LES MALHEURS SONT SOUVENT ENCHAÎNÉS L'UN À L'AUTRE, *le sventure non vanno quasi mai sole.* = Subjuguer, réduire par la force, *domare, soggiogare, sottomettere :* ON N'ENCHAÎNE PAS LES BRAS DE VINGT MILLIONS D'HOMMES EN ENCHAÎNANT LEUR PENSÉE, *non s'incatenano le braccia di venti milioni d'uomini incatenando il loro pensiero.* = Arrêter, contenir, *contenere, impedire, arrestare :* UN OBSTACLE ENCHAÎNA PENDANT QUELQUE TEMPS LA VALEUR DU GÉNÉRAL, *un ostacolo arrestò per qualche tempo il valore del generale.* = Rattacher à, subordonner, concilier : AVEC LA RIME ENCHAÎNER LA RAISON, *conciliare la ragione colla rima.* = Attacher, captiver : — LES CŒURS, *incatenare i cuori;* — LA VICTOIRE À SON CHAR, être toujours vainqueur, *incatenare la vittoria al suo carro.* = Refroidir, glacer : L'HIVER... N'ENCHAÎNE PLUS LE COURS DES PAISIBLES RUISSEAUX, *l'inverno non arresta più il corso dei pacifici ruscelli.* = S'—, v. pr. : LES PROSPÉRITÉS S'ENCHAÎNENT COMME LES REVERS, *le prosperità si concatenano come i rovesci.*

ENCHAÎNURE, s. f., ensemble d'objets formant une chaîne; peu us., *incatenatura* f.

ENCHANTELER (an-scian-tlè), v. a. : — DU BOIS, le mettre dans le chantier, *ri-*

porre legna nel magazzino : — UN TONNEAU, le placer sur deux trains ou pièces de bois, *porre sui rulli una botte.*

ENCHANTEMENT (an-sciant-man), s. m., paroles, opérations prétendues magiques; effet qu'elles produisent, *incantesimo, incanto* m., *malìa*, *stregherìa* f. = CELA S'EST FAIT COMME PAR —, avec une promptitude et une facilité merveilleuses, *accadde come per incanto.* = Chose merveilleuse et surprenante, *incanto* m., *maraviglia* f. : CETTE FÊTE ÉTAIT FORT BELLE, C'ÉTAIT UNE SUCCESSION D'ENCHANTEMENTS, *questa festa era assai bella, era una successione di maraviglie.* = Etat voluptueux des sens, de l'esprit ou de l'âme, *incanto*, *fàscino* m. : LES — DES SENS, DE L'AMOUR, DE LA POÉSIE, *gl'incanti dei sensi*, *dell'amore*, *della poesia.* = Satisfaction, joie très-vive, *gioia grande, piacer sommo :* IL FAUT QUE JE VOUS FASSE PART DE L'— OÙ JE SUIS, *bisogna che vi faccia parte dell'incanto in cui mi trovo.* V. MAGIE.

ENCHANTER (an-scian-tè), v. a., charmer, ensorceler au moyen d'opérations prétendues magiques, *incantare*, *ammaliare*, *affatturare :* FORÊT ENCHANTÉE, *foresta incantata.* = Captiver, séduire, *ammaliare*, *sedurre :* LES PAROLES FLATTEUSES ENCHANTAIENT SON CŒUR, *le parole lusinghiere ammaliavano il suo cuore.* = Causer un vif plaisir, ravir en admiration : CETTE MUSIQUE M'A ENCHANTÉ, *questa musica mi ha incantato;* PARCOURIR DES LIEUX ENCHANTÉS, *percorrere luoghi incantati;* et par exagération : JE SUIS ENCHANTÉ DE VOUS VOIR EN BONNE SANTÉ, *sono lieto*, *incantato di vedervi in buona salute.* = Faire oublier, *far dimenticare :* UN BAUME QUI ADOUCIT TOUS LES MAUX, UN CHARME QUI LES ENCHANTE, *un balsamo che addolcisce tutti i mali*, *una malìa che li incanta.* V. CHARMER.

ENCHANTEUR, TERESSE, s. et adj., celui, celle qui opère des enchantements, *incantatore*, *maliardo* m., *incantatrice*, *maliarda* f. : L'ENCHANTERESSE CIRCÉ, *l'incantatrice Circe.* = Qui sait charmer, séduire : DÉFIEZ-VOUS DE LUI, C'EST UN —, *diffidate di lui, è un incantatore;* REGARD, SPECTACLE, DISCOURS —, *sguardo, spettacolo, discorso che incanta.*

ENCHAPERONNER, v. a. : — UN OISEAU DE PROIE, lui couvrir la tête d'un chaperon, *incappellare*, *incappucciare un uccello da preda.* = S'—, v. pr., se couvrir la tête d'un chaperon, *mettersi un cappuccio, incappucciarsi.*

ENCHÂSSER (an-scia-sè), v. a., mettre dans une châsse, *incassare*, *mettere in un reliquiario;* peu us. = Fixer, incruster quelque chose dans du bois, de la pierre, de l'or, etc., *incastrare, incassare, incastonare.* = Se dit de ce qui est naturellement fixé quelque part, *incastrare*, *connettere.* = Placer, *innestare*, *intromettere*, *inserire.* = S'—, v. pr., être enchâssé, *essere incastrato, incastonato.*

ENCHÂSSURE, s. f., action d'enchâsser; ses effets; ne se dit qu'au propre, *incastonatura, incastratura, commettitura* f.

ENCHAUSSER (an-scio-sè), v. a. : — DES LÉGUMES, les couvrir de paille ou de fumier pour les faire blanchir ou les préserver de la gelée, *ricoricare, coprire gli erbaggi per preservarli dal gelo.*

ENCHÈRE (an-scer), s. f., offre d'un prix supérieur, soit à la mise à prix, soit au prix déjà offert par quelqu'un pour une chose qui est adjugée au plus offrant, *incanto* m., *asta* f.; *offerta fatta all'incanto od all'asta.* = METTRE À L'— LES HONNEURS, LES EMPLOIS, les accorder à celui qui donne le plus pour les obtenir, *mettere all'incanto, accordare al maggior offerente gli onori, gl'impieghi;* on dit de même d'un homme disposé à sacrifier ses principes, son talent, ses opinions à quelque intérêt : SA CONSCIENCE EST À L'—, *la sua coscienza è da vendere;* FOLLE —, celle aux conditions de laquelle l'enchérisseur ne peut satisfaire, *offerta temeraria, alla quale l'offerente non può soddisfare.* = PAYER LA FOLLE —; prov., porter la peine de son imprudence, de sa témérité, *portar la pena della sua temerità, scontare il suo peccato, pagarne il fio.*

ENCHÉRIR (an-sce-rir), v. a., mettre enchère sur, *offerire più d'un altro, essere il maggiore offerente all'asta.* = Elever le prix d'une marchandise, *rincarire, aumentare il prezzo, vendere più caro :* LES BOUCHERS ONT ENCHÉRI LA VIANDE, *i beccai hanno rincarito la carne.* = V. n., devenir plus cher : LES BLÉS ONT FORT ENCHÉRI, SONT FORT ENCHÉRIS, *le biade sono aumentate di prezzo.* = Ajouter à ce qu'un autre a fait ou dit, le surpasser en bien ou en mal, *superare*, *sopravanzare*, *vincere*, *aggiugnere, accrescere, fare di più :* — SUR L'ÉLOQUENCE DES ANCIENS, *superare l'eloquenza degli antichi;* IL ENCHÉRIT SUR L'AVARICE DE SON PÈRE, *sorpassare l'avarizia di suo padre;* CE MOT ENCHÉRIT SUR TEL AUTRE, il ajoute à l'idée que tel autre exprime, *questa parola accresce, avvalora il significato di tal altra.*

ENCHÉRISSEMENT (an-sce-ris-man), s. m., élévation de prix, *il rincarire*, *l'aumentare del prezzo.*

ENCHÉRISSEUR, EUSE, s., celui, celle qui met une enchère, *il miglior offerente ad un incanto :* FOL —, qui fait une folle enchère, *chi fa un'offerta temeraria.*

ENCHEVAUCHURE (an-sce-vo-sciür), s. f., jonction de deux pièces qui se recouvrent en partie, comme les tuiles, *addossamento* m.; *commessura per sovrapposizione* f.

ENCHEVÊTREMENT (an-sce-vetr-man), s. m., action d'enchevêtrer; effet de cette action, *intralciamento*, *avviluppamento*, *imbroglio* m. = L'— DES IDÉES, *confusione* f., *guazzabuglio delle idee* m.

ENCHEVÊTRER (an-sce-ve-tré), v. a., mettre un licou; peu us., *incapestrare.* = S'—, v. pr., se dit d'un cheval qui se prend la jambe dans la longe de son licou, *incapestrarsi, avvilupparsi nel capestro.* = S'engager dans une affaire, dans un raisonnement dont on a peine à se tirer, *incapestrarsi, imbrogliarsi, impacciarsi in un cattivo affare :* L'ORATEUR S'ENCHEVÊTRA DANS UNE PÉRIODE INTERMINABLE, *l'oratore s'imbrogliò in un periodo interminabile.*

ENCHEVÊTRURE, s. f., assemblage de solives à l'endroit où l'on veut faire passer des tuyaux ou placer un foyer, *travatura, impalcatura* f. *per reggere le gole dei camini.* = Blessure que se fait parfois un cheval en s'enchevêtrant, *incapestratura* f.

ENCHIFRÈNEMENT (an-sci-fren-man), s. m., embarras dans le nez causé par un rhume de cerveau, *intasamento* m., *intasatura di naso* f.

ENCHIFRENER, v. a., causer un enchifrènement, *intasare*, *cagionare intasamento.* = S'—, v. pr., attraper un enchifrènement, *pigliare un'intasatura di naso.*

ENCHIRIDION, s. m., synon. de MANUEL.

ENCHYMOSE (an-sci-moz), s. f., afflux subit de sang dans les vaisseaux cutanés de certaines parties, *enchimosi* f.

ENCLAVE (an-clav), s. f., terrain enclavé dans un autre, sans en être en dépendance, *terreno chiuso in mezzo ad un altro ; circondato da altri terreni.* = Territoire qui n'appartient pas au souverain du pays, *territorio compreso in altro territorio :* LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO EST UNE DES ENCLAVES DE LA FRANCE, *il principato di Monaco è un paese circondato dal territorio francese.*

ENCLAVEMENT (an-clav-man), s. m., état d'une terre enclavée, *stato di un terreno o di un territorio chiuso in un altro.*

ENCLAVER, v. a., enfermer, enclore un terrain, un territoire dans un autre, *chiudere, serrare, comprendere :* UNE PROVINCE ENCLAVÉE DANS UN ROYAUME VOISIN PERD BIENTÔT SA PHYSIONOMIE NATIONALE, *una provincia compresa in un regno vicino perde presto la sua fisionomia nazionale.* = Arrêter, fixer avec une pièce de bois ou avec des boulons de fer, *inchiavare, incastrare, inchiavellare.* = S'—, v. pr. : CETTE PIÈCE DE TERRE S'ENCLAVE DANS MON DOMAINE, elle y avance, *questa pezza di terra s'insinua nella mia possessione.*

ENCLIN (an-clen), **E**, adj., porté de son naturel à quelque chose, *inclinato, dedito, proclive, portato, soggetto.*

ENCLIQUETAGE (an-clic-tasg), s. m., ce qui sert dans les machines à empêcher la rétrogradation de la puissance ou de la résistance, *molla che serve nelle macchine ad impedire la retrogradazione della potenza o della resistenza.*

ENCLIQUETER, v. a., arrêter au moyen d'un encliquetage, *arrestare per mezzo della molla che impedisce la retrogradazione.*

ENCLITIQUE (an-cli-tic), s. f.; gramm., se dit de certains mots qui s'appuient sur le mot précédent, et semblent parfois ne faire qu'un avec lui, comme JE dans AIMÉ-JE, CE dans EST-CE, *enclitica* f.

ENCLORE, v. a. et irr., fermer d'une clôture; enfermer dans un clos, *chiudere, cingere di muro o di siepe, affossare.*

§ **ENCLORE, ENFERMER**. Le premier se dit seul; le second a besoin d'un déterminatif pour présenter un sens complet. En outre, on ENCLÔT pour toujours, on N'ENFERME que pour un temps. Enfin, on ENCLÔT pour empêcher l'accès ou l'entrée; on ENFERME souvent pour empêcher la sortie.

ENCLOS, s. m., espace enfermé dans une enceinte de murs, de haies, etc., *chiuso, recinto, steccato* m. = L'enceinte même : RÉPARER SON —, *riparare il suo ricinto.* V. ENCEINTE.

ENCLOUAGE, s. m., action d'enclouer un canon, *inchiodamento d'un cannone.*

ENCLOUER (an-clu-é), v. a. : — UN CHEVAL, le piquer jusqu'au vif en le ferrant, *inchiodare un cavallo;* — UN CANON, enfoncer un clou dans la lumière pour l'empêcher de servir, *inchiodare un cannone.* = S'—, v. pr., se dit du cheval qui se blesse au pied en marchant sur un clou, sur du verre, *farsi un'inchiodatura.*

ENCLOUURE (an-clu-ür), s. f., incommodité d'un cheval encloué, *inchiodatura* f. = Difficulté, empêchement résidant en un point qu'il s'agit de connaître, *difficoltà* f., *impedimento, ostacolo* m. : J'AI DÉCOUVERT L'—, *ho scoperto l'impedimento segreto.*

ENCLUME (an-clüm), s. f., masse de fer sur laquelle on bat les métaux, *incudine, ancudine* f. = REMETTRE UN OUVRAGE SUR L'—, y travailler de nouveau afin de le rendre meilleur, *rimettere un lavoro sull'incudine, sul telaio;* ÊTRE ENTRE L'— ET LE MARTEAU, entre deux partis contraires, entre deux maux également fâcheux, *essere fra l'incudine ed il martello, fra l'uscio ed il muro;* IL FAUT ÊTRE — OU MARTEAU, faire du mal ou en souffrir, *bisogna essere incudine o martello, vittima o carnefice;* MIEUX VAUT ÊTRE MARTEAU QU'—, mieux vaut battre qu'être battu, *val meglio essere martello che incudine.* = Osselet de l'oreille interne, *incudine* f.

ENCLUMEAU (an-clü-mô), s. m., enclume portative, *ancudinetto a mano, tassetto* m.

ENCOCHE, s. f., entaille sur le pêne d'une serrure ou sur la taille du boulanger, *tacca* f., *dentello* m.

ENCOCHER (an-co-scè), v. a., faire une ou plusieurs encoches sur, *far la tacca.* = Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche, *incoccare, mettere sulla cocca.*

ENCOFFRER, v. a., enfermer dans un coffre par avarice ou par friponnerie ; fam., *incassare, serrare, mettere in cassa.*

ENCOIGNURE (an-co-gnür), ou **ENCOGNURE**, s. f., angle, coin formé par la jonction de deux murs, *cantonata* f., *angolo, canto* m. = Petit meuble qu'on y place, *cantoniera* f., *stracantone* m.

ENCOLLAGE, s. m., action d'encoller; effet de cette action, *collatura* f., *il collare, l'incollare* m. = Préparation pour encoller, *colla, mestica, salda, bozzima* f.

ENCOLLER, v. a., étendre un apprêt de colle ou de gomme sur un bois, sur une étoffe, *incollare, dare la colla, mesticare, bozzimare, saldare, dare la salda.*

ENCOLURE (an-co-lür), s. f., partie du cheval qui s'étend depuis la tête jusqu'aux épaules ou au poitrail, *incollatura* f., *la parte del cavallo che dalla testa si stende alle spalle od al petto.* = Dégagement de l'habit autour du cou, *incollatura* f. = Air, apparence, dehors, *cera* f., *ceffo* m. : IL A L'— D'UN MAUVAIS SUJET, *ha l'aria d'un cattivo soggetto.*

ENCOMBRE, s. m., obstacle, accident; vieux et fam., *impedimento, imbarazzo, accidente* m. : ARRIVER SANS — À LA VILLE, *è giunto alla città senz'accidenti.*

ENCOMBREMENT (an-combr-man), s. m., action d'encombrer ; embarras causé par ce qui encombre, *ingombro, imbarazzo, impaccio* m.

ENCOMBRER, v. a., obstruer, embarrasser, *ingombrare, impacciare, mettere ostacolo* : LA FOULE ENCOMBRE LES RUES, *la folla ingombra le vie.* = S'—, v. pr., être encombré, *essere impacciato.*

ENCONTRE (À L'), loc. prép., contre, *contro.* = ALLER À L'— DE, mettre obstacle à, refuser, *mettere ostacolo ad una cosa, rifiutarla.* = ALLER À L'—, s'opposer, *opporsi ad una cosa, esservi contrario;* DIRE À L'—, répliquer, *replicare.*

ENCORBELLEMENT (an-cor-bel-man), s. m., saillie au delà du plan vertical d'un mur, soutenue par des consoles, des corbeaux ou un segment de voûte, *sporto, piombatore, aggetto di muraglia* m.

ENCORE (an-cor), adv. de temps, exprime que l'action continue, *ancora, tuttavia, tuttora, pure, finora* : IL VIT, IL VÉCUT, IL VIVAIT, IL VIVRA —, *vive, visse, viveva, vivrà ancora.* = De nouveau : À DE NOUVEAUX MÉPRIS L'ENCOURAGER —, *incoraggiarlo ancora a nuovi spregi.* = Avec NE... PAS ou NE... POINT, il marque le retard, le délai, le non-accomplissement : IL N'EST PAS VENU —, *non è ancora venuto;* IL N'EST PAS — JOUR, *non è ancor giorno;* IL N'EST PAS — EN ÂGE DE SE MARIER, *non ha ancora l'età di ammogliarsi.* = Outre cela, de plus : IL FAUT SAVOIR — ET CONVERSER ET VIVRE, *conviene sapere inoltre conversare e vivere.* = Sert quelquefois à donner plus de force au comparatif : DIEU VOUS ÉLÈVERA — PLUS HAUT QUE VOS ANCÊTRES, *Dio vi eleverà ancora più alto dei vostri antenati.* = Précédé de MAIS, il est opposé à NON-SEULEMENT, — SI, du moins si, *ancora se ;* il est permis en poésie de supprimer l'e final. = — QUE, loc. conj., bien que, quoique ; gouverne le subj., *ancorchè, benchè, avvegnachè, sebbene* : — QUE LES ROIS DE THÈBES FUSSENT LES PLUS PUISSANTS DE TOUS LES ROIS DE L'ÉGYPTE, *con tutto che i re di Tebe fossero più possenti di tutti i re d'Egitto.*

ENCORNÉ, E, adj., qui a, qui porte des cornes, *cornuto.*

ENCOUBERT (an-cu-ber), s. m., espèce de tatou, mammifère craintif et nocturne qu'on trouve au Paraguay, *sorta di mammifero del Paraguai.*

ENCOURAGEANT, E, adj., propre à encourager, *incoraggiante* : CELA N'EST GUÈRE —, *ciò non è molto incoraggiante.*

ENCOURAGEMENT (an-cu-rasg-man), s. m., action d'encourager ; ce qui encourage ou sert à encourager, *incoraggiamento* m.

ENCOURAGER, v. a., exciter, ranimer le courage, l'assurance, la fermeté, *incoraggiare, animare, eccitare, inanimare* : IL FAUT — LA FAIBLESSE, *conviene dar coraggio alla debolezza ;* — À SOUFFRIR, À BIEN FAIRE, *animare a soffrire, a far bene.* = Favoriser les progrès, le développement de : — LE COMMERCE, L'INDUSTRIE, LES ARTS, LA VERTU, *incoraggiare il commercio, l'industria, le arti, la virtù.* = Exciter, pousser à : — LE CRIME, LE VICE, LA RÉVOLTE, *eccitare il delitto, il vizio, la rivolta.* V. EXCITER.

ENCOURIR (an-cu-rir), v. a., attirer sur soi, s'exposer à, *incorrere in, tirarsi addosso, esporsi a* : RIEN NE M'A PLUS AFFLIGÉ QUE D'AVOIR ENCOURU SA DISGRÂCE, *nulla m'ha più afflitto dell'essermi attirata la sua disgrazia ;* — UNE AMENDE, LA HONTE, *esporsi all'ammenda, al disonore.* = S'—, v. pr., employé par La Fontaine dans le sens de courir en toute hâte vers, *correre rapidamente verso.*

ENCRASSER, v. a., rendre crasseux, remplir de crasse, *macchiare, insudiciare, lordare, sporcare.* = V. n., devenir crasseux, *macchiarsi, insudiciarsi.* = S'—, v. pr., être encrassé, *essere lordato, macchiato.* = S'avilir, dégénérer ; triv., *avvilirsi, disonorarsi.*

ENCRE (ancr), s. f., liqueur ordinairement noire dont on se sert pour écrire, *inchiostro* m. = BOUTEILLE À L'—, affaire obscure, embrouillée ; intrigue, *affare imbrogliato, mistero oscuro.* V. ÉCRIRE. — DE CHINE, encre que l'on vend à l'état solide et dont on se sert pour le lavis, *inchiostro di China.*

ENCRER, v. a.; impr., charger, enduire d'encre, *inchiostrare, dar l'inchiostro.* = V. n., prendre l'encre, *prendere l'inchiostro.*

ENCRIER (an-criè), s. m., petit vase où l'on met de l'encre, pour en prendre ensuite avec la plume, *calamaio* m. = Sorte de réservoir, fixé à l'un des côtés d'une table carrée, dans lequel les imprimeurs prennent l'encre qu'ils étendent sur la forme, *tavola su cui scorre il rullo delle macchine per stampare.*

ENCROUÉ (an-cru-è), **E**, adj., se dit d'un arbre qui, en tombant, lorsqu'on l'abattait, s'est embarrassé dans les branches d'un autre arbre, *si dice d'un albero che cadendo s'intriga nei rami di un altro albero.*

ENCROÛTER (an-cru-té), v. a., couvrir d'un enduit, *intonacare, coprire d'intonaco.* = L'AIR PÉDANT DONT IL EST ENCROÛTÉ, *l'aria di pedante massiccio.* = S'—, v. pr., se couvrir d'une croûte dure, *incrostarsi, coprirsi d'una crosta.* = Devenir stupide, *instupidirsi.*

ENCULASSER, v. a., placer la culasse au canon d'une arme à feu, *metter la culatta.*

ENCUVER, v. a., mettre dans la cuve ou dans le cuvier, *mettere, riporre nei tini.*

ENCYCLIQUE (an-si-clic), adj. : LETTRE —, lettre circulaire que le pape envoie à tous les évêques de la chrétienté, *lettera enciclica.* = S. f., *enciclica* f.

ENCYCLOPÉDIE (an-si-clo-pe-di), s. f., ensemble de connaissances humaines systématiquement coordonnées, *enciclopedia* f. = Ouvrage où l'on traite de toutes les sciences et de tous les arts, méthodiquement ou par ordre alphabétique, *enciclopedia* : L'— DES GENS DU MONDE, *l'enciclopedia delle persone di mondo ;* — DES SCIENCES MÉDICALES, *l'enciclopedia delle scienze mediche ;* et abs. : L'—, celle que Diderot et d'Alembert publièrent de 1751 à 1777, *l'Enciclopedia.* = Personne qui possède des connaissances universelles : CET HOMME-LÀ EST UNE VÉRITABLE —, *costui è una vera enciclopedia, un'enciclopedia ambulante.*

ENCYCLOPÉDIQUE (an-si-clo-pedic), adj., qui comprend, qui embrasse toutes les sciences, *enciclopedico* : REVUE —, *rivista enciclopedica.* = Qui concerne l'Encyclopédie du XVIII[e] siècle : L'ÉCOLE —, *la scuola enciclopedica ;* AVOIR UNE TÊTE —, posséder de grandes connaissances en tout genre, *avere una testa enciclopedica.*

ENCYCLOPÉDISTE, s. m., auteur d'une encyclopédie, *enciclopedista* m. = Se dit surtout de ceux qui collaborèrent à l'ENCYCLOPÉDIE DU XVIII[e] SIÈCLE, *enciclopedista* m.

ENDÉMIQUE (an-de-mic), adj., se dit des maladies qui sont propres à un peuple, à une nation, à un pays, *endemico.*

ENDENTEMENT (an-dant-man), s. m., action d'endenter, *l'indentare, il canettare o commettere a dente.*

ENDENTER, v. a., mettre des dents à une roue ou à quelque autre machine, *porre denti alle ruote od alle macchine.* = AVOIR UNE BOUCHE BIEN ENDENTÉE, garnie de dents : CHIENS, CHEVAUX ET VALETS, TOUS GENS BIEN ENDENTÉS, *cani, cavalli e servi, tutte genti a buoni denti.*

ENDETTER, v. a., charger de dettes, engager dans les dettes, *indebitare, cagionare debiti.* = S'—, v. pr., faire des dettes, *far debiti.*

ENDÊVÉ, E, adj., mutin, obstiné, *avventato, ostinato ;* pop. = S. : C'EST UN — ; fam. et peu us., *è un avventato, un dispettoso.*

ENDÊVER, v. n., avoir un grand dépit de quelque chose, *arrovellarsi, indispettirsi, arrabbiare, stizzire* : FAIRE —, faire enrager, *fare arrabbiare ;* fam.

ENDIABLÉ, E, adj., furieux, enragé, qui semble possédé du diable, *indiavolato, infernale, rabbioso, infuriato ;* fam. : CHEMIN —, très-mauvais, *strada del diavolo.*

ENDIABLER, v. n., se donner au diable, enrager, *darsi al diavolo, arrabbiare, stizzire, divenir furioso* : FAIRE — QUELQU'UN, le tourmenter à plaisir, *far indiavolare qualcuno.*

ENDIGUEMENT (an-dig-man), s. m., action d'endiguer, *costruzione di dighe.* = Ensemble de digues, *sistema di dighe.*

ENDIGUER (an-di-ghè), v. a., contenir un cours d'eau à l'aide d'une ou de plusieurs digues, *formar dighe, arrestare un corso d'acqua col mezzo di dighe.*

ENDIMANCHER (an-di-man-scè), v. a., vêtir quelqu'un de ses plus beaux habits, *vestire a festa.* = S'—, v. pr., mettre ses plus beaux habits, *vestirsi a festa* : AVOIR L'AIR ENDIMANCHÉ, paraître gauche dans une toilette de mauvais goût, *aver l'aria d'un gonzo vestito dalle feste.*

ENDIVE, s. f., espèce de chicorée à feuilles frisées que l'on mange en salade, *indivia* f.

ENDOCTRINER, v. a., enseigner à quelqu'un une doctrine quelconque, *addottrinare, istruire, ammaestrare ;* peu us. = Faire la leçon à : NOUS L'AVONS ENDOCTRINÉ, *noi gli abbiamo fatta la lezione, l'abbiamo imboccato.*

ENDOGÈNE, adj. et s., se dit des plantes dont les faisceaux fibreux se forment à l'intérieur de la tige et dont l'embryon est monocotylédoné, *sorta di piante che hanno le fibre all'interno del tronco e l'embrione monocotiledone.*

ENDOLORI, E, adj., où l'on ressent quelque douleur ; rendu très-sensible par la douleur, *dolente, addolorato ; indolenzito.*

ENDOLORIR, v. a., rendre endolori, *causar dolore, far male ; indolenzire.*

ENDOMMAGER, v. a., causer du dommage à quelque chose, *danneggiare, dannificare, nuocere, recar danno.* = S'—, v. pr., éprouver quelque dommage, *provar danni, perdite.*

ENDORMANT, E, adj., qui endort, ennuyeux, *noioso, soporifero, che fa dormire.*

ENDORMEUR (an-dor-mör), **EUSE** (andor-möz), s., celui, celle qui endort les autres, *addormentatore* m., *addormentatrice* f. = Flatteur, enjôleur, *adulatore* m., *adulatrice* f.

ENDORMIR, v. a., faire dormir, *addormentare, assonnare, indurre il sonno, far dormire.* = Provoquer le sommeil par la fatigue ou l'ennui, *provocare il sonno* : JE VOUS ENDORMIRAI QUELQUE JOUR DES AFFAIRES DE CETTE PROVINCE, *un bel giorno v'addormenterò parlendovi degli affari di questa provincia ;* FAIRE L'ENDORMI, faire semblant de dormir, d'être engourdi, *fare il dormiglioso, l'addormentato.* = Apaiser, engourdir : — LA DOULEUR, *addormentare, calmare il dolore.* = VOUS AVEZ DES PAROLES MAGIQUES QUI ENDORMENT TOUTES LES DOULEURS, *avete parole magiche che calmano tutti i dolori.* = Amuser de manière à empêcher d'agir : CETTE INCERTITUDE ENDORT NOTRE VIGILANCE, *quest'incertezza addormenta la nostra vigilanza ;* AVOIR L'AIR ENDORMI, lent, paresseux, sans vivacité, *aver l'aria dormigliosa.* = S'—, v. pr., commencer à dormir, *addormentarsi, pigliare il sonno.* = S'— DU SOMMEIL DU JUSTE, mourir en état de grâce, *addormentarsi nel sonno del giusto.* = Manquer d'activité, de vigilance : IL... S'ENDORT DANS UNE LÂCHE ET MOLLE OISIVETÉ, *s'addormenta in un ozio vile e molle ;* — DANS LE VICE, DANS LES PLAISIRS, y croupir, *marcire nel vizio, nei piaceri.* = S'apaiser : LE REMORDS S'ENDORT DURANT UN DESTIN PROSPÈRE, ET S'AIGRIT DANS L'ADVERSITÉ, *il rimorso s'addormenta nella prosperità, e s'inasprisce nella sventura.*

ENDOS, s. m., synon. d'ENDOSSEMENT.

ENDOSMOSE, s. f., le plus fort des deux courants qui s'établissent entre deux liquides de densité différente et séparés par une cloison, *endosmosi* f.

ENDOSSE, s. f., peine, embarras, responsabilité ; très-fam., *pena, fatica* f., *incomodo* m.

ENDOSSEMENT (an-dos-man), s. m., ce qu'on écrit au bas d'un acte ; se dit surtout de l'ordre qu'on écrit au dos d'un effet de commerce pour en transférer la propriété à quelqu'un, *girata* f.

ENDOSSER, v. a., placer sur son dos ; revêtir, *addossare, mettere addosso, mettersi indosso, indossare* : — LA SOUTANE ; fam., *vestir la sottana.* = — UN BILLET, mettre au dos l'ordre de le payer à un autre, *girare una cambiale.* = Prendre sur soi, *assumere, pigliar la responsabilità, la cura.*

ENDOSSEUR (an-do-sör), s. m., celui qui endosse un billet, une lettre de change, *giratario* m.

ENDROIT (an-dro-à), s. m., lieu, place, partie déterminée d'un espace, *luogo, posto, sito* m., *parte* f. : LA VILLE A DES ENDROITS FAIBLES ET MAL FORTIFIÉS, *la città ha punti deboli e mal fortificati.* = Partie, passage d'une œuvre d'esprit, *luogo, pezzo, passo, passaggio, brano* m., *parte* f. : CET — LÀ ME FAIT PLEURER, *cotesto passaggio mi fa piangere.* = Le beau côté d'une étoffe, *ritto* m. : L'— ET L'ENVERS, *il ritto ed il rovescio.* = SE MONTRER PAR SON MAUVAIS —, *mostrarsi dal lato sfavorevole.* = — FAIBLE, ce à quoi on est le plus disposé à céder, *lato debole* : — SENSIBLE, ce qui intéresse le plus, *punto sensibile.* = Lieu natal : DE QUEL — ÊTES-VOUS? *di qual luogo siete?* = IL EST BIEN DE SON —, il a conservé les préjugés, les manières de son village, *è bene del suo villaggio* : À L'— DE, à l'égard de, envers, relativement à; peu us. et fam., *a riguardo di, inverso, relativamente a.* V. LIEU.

ENDUIRE, v. a., couvrir d'un enduit, *intonacare, incrostare, dare l'intonaco, inverniciare.* = S'—, v. pr., être couvert, se couvrir d'un enduit, *essere intonacato, inverniciato.*

ENDUIT, s. m., substance molle, pâteuse ou liquide qu'on étend sur la surface d'un corps, *intonaco, intonico.* = Revêtement d'un ouvrage de maçonnerie au moyen d'un enduit, *incrostatura, intonacatura.*

ENDURANT (an-dü-ran), E, adj., qui souffre ou supporte avec douceur le mal que lui font les autres, *tollerante, paziente, che sopporta volentieri.* V. PATIENT.

ENDURCIR (an-dür-cir), v. a., rendre dur, *indurire, indurare, render duro* ; rendre fort, robuste, *indurire, afforzare, render forte, robusto* : LE GRAND AIR ENDURCIT CERTAINES PIERRES ; LE TRAVAIL ENDURCIT LE CORPS, *l'aria aperta indurisce certe pietre ; il lavoro afforza il corpo.* = Rendre insensible, impitoyable; rendre ferme, opiniâtre, *indurire, rendere insensibile, senza pietà* : LES RICHESSES ENDURCISSENT LE CŒUR, *le ricchezze induriscono il cuore* ; UN TYRAN DANS LE CRIME ENDURCI, *un tiranno indurito nel delitto.* = Habituer à : LES TRAVAUX RUSTIQUES LES ONT D'AVANCE ENDURCIS À LA GUERRE, *i lavori rustici li hanno preventivamente accostumati alla guerra.* = Dans le langage de l'Ecriture, abandonner à ses égarements : DIEU AVAIT ENDURCI LE CŒUR DE PHARAON, *Dio aveva indurito il cuore di Faraone.* = S'—, v. pr., devenir dur, *divenir duro, indurire.* = S'accoutumer à ce qui est fatigant, pénible : S'— AU TRAVAIL, À LA DOULEUR, *indurirsi al lavoro, al dolore.* = Devenir insensible, opiniâtre, *diventar insensibile, ostinato* : S'— DANS LE CRIME, DANS LE VICE, en contracter l'habitude, *indurirsi nel delitto, nel vizio.*

ENDURCISSEMENT (an-dür-sis-man), s. m., état de ce qui devient ou de ce qui est devenu dur, *induramento* m., *durezza* f. = Opiniâtreté d'une âme dans le mal, *ostinazione, durezza* f. *di cuore.*

ENDURER, v. a., souffrir, supporter avec patience et soumission, *sopportare, tollerare, comportare, patire* : — UN AFFRONT, *sopportare un insulto.* = Permettre, *permettere, concedere, lasciare, soffrire* : N'ENDUREZ PAS QUE..., *non soffrite che...*

ÉNÉE, fils de Vénus et d'Anchise, prince troyen que Virgile a célébré dans son ÉNÉIDE, *Enea.*

ÉNERGIE, s. f., force agissante, vigoureuse, *energia, efficacia, azione vigorosa* : L'— D'UN REMÈDE, *efficacia d'un rimedio.* = Grande force d'âme : LES PASSIONS FORTES DÉPLOYAIENT TOUTE LEUR —, *le forti passioni spiegavano tutta la loro energia.* = Grande force dans l'expression de la pensée : L'— DU STYLE EST ÉGALE À LA FORCE DE L'EXPRESSION, *l'energia dello stile è uguale alla forza dell'espressione.*

ÉNERGIQUE (e-ner-sgic), adj., qui a de l'énergie : HOMME —, *uomo energico* ; LANGAGE —, *linguaggio energico.*

ÉNERGIQUEMENT (e-ner-sgic-man); adv., avec énergie, *energicamente.*

ÉNERGUMÈNE, s. ; théol., possédé du démon, *energumeno, indemoniato, ossesso* m. = Celui ou celle qui manifeste son enthousiasme par des gestes, des discours exaltés, *energumeno* m.

ÉNERVANT, E, adj., propre à énerver, *atto a snervare.*

ÉNERVER, v. a., faire perdre la force, la vigueur, *enervare, snervare, indebolire, affralire, infiacchire* : O DIEUX ! RENDEZ LA FORCE À CES BRAS ÉNERVÉS, *dei! rendete la forza a queste braccia affralite* ; — LA DISCIPLINE, *snervare la disciplina.* = S'—, v. pr., s'amollir; perdre de son énergie, *snervarsi, indebolirsi, affralirsi* : LES NATIONS SE SONT ÉNERVÉES, *le nazioni si sono snervate.* V. AFFAIBLIR.

ENFAÎTEAU (an-fe-tô), s. m., tuile creuse qui recouvre le faîte d'une maison, *tegolo, coppo, embrice* m.

ENFAÎTEMENT (an-fet-man), s. m., garniture de plomb sur le faîte des maisons couvertes d'ardoises, *lastra di piombo che si mette sul comignolo dei tetti coperti di lavagne.*

ENFAÎTER, v. a., couvrir le faîte d'une maison avec de la tuile, du zinc ou du plomb, *coprire di tegole, di zinco o di piombo il comignolo d'una casa.*

ENFANCE (an-fans), s. f., premier âge de la vie humaine, depuis la naissance jusqu'à l'adolescence, *infanzia, puerizia* f. : DÈS MON —, *fin dalla mia infanzia* ; UN AMI D'—, *un amico d'infanzia.* = Commencement, *infanzia, culla, fanciullezza* f., *principio, primordio* m. : L'— DU MONDE, DE L'ART, *l'infanzia del mondo, i primordii dell'arte.* = Celui ou celle qui est dans l'âge de l'enfance : NOUS PLAIGNONS LE SORT DE L'—, ET C'EST LE NÔTRE QU'IL FAUDRAIT PLAINDRE, *noi compiangiamo la sorte dell'infanzia, ed è la nostra che si dovrebbe lamentare.* = Etat semblable à celui de l'enfant; perte de la raison, *infantilità, puerilità, bambinaggine, fanciullaggine* f. : TOMBER EN —, *bamboleggiare, rimbambire, rimbambolare.*

ENFANÇON (an-fan-son), s. m., petit enfant; vieux et fam., *fanciullino, bimbo, bambolo* m.

ENFANT (an-fan), s., celui ou celle qui est dans l'âge de l'enfance, *bambino, fanciullino, fanciullo, ragazzo, ragazzino, figliolino, giovinetto* m., *bambina* f. = Fils ou fille, quel que soit leur âge, par rapport au père et à la mère, *figlio, figlia* ; ENVIRONNÉ D'ENFANTS, SOUTIENS DE MA PUISSANCE, *circondato di figli, sostegno della mia potenza.* = Se dit aussi de tous ceux qui ont la même origine : NOUS SOMMES TOUS — D'ADAM, *siamo tutti figli d'Adamo* ; — GÂTÉ, pour lequel ses parents ont trop de condescendance, *beniamino, figlio male allevato* ; — DE TROUPE, fils de militaire, élevé dans les casernes aux frais de l'Etat, *figlio di soldato, allevato nel reggimento* ; — DE CHŒUR, enfant qui chante au chœur dans une église, *chierico, chierichetto* m. = Descendant : TEL ÉTAIT LOUIS, DAUPHIN, — DE TANT DE ROIS, *tale era Luigi, Delfino, figlio di tanti re.* = LES ENFANTS DE FRANCE, se disait des princes, fils légitimes des rois, et de tous les enfants ou petits-enfants du Dauphin, *figli di Francia* : PETITS-ENFANTS, les enfants des enfants, et tous ceux qui en descendent, *nipoti* m. pl. ; — TROUVÉ, dont le père et la mère sont inconnus, *trovatello, esposto* m. = Petit d'un animal, *figlio.* = Tout ce qui est le produit, le résultat d'un objet personnifié : LES JEUX, LES RIS, ENFANTS DE LA GAIETÉ, *i giuochi, i risi, figli della letizia.* = Terme de familiarité affectueuse : VA-T'-EN, MA PAUVRE —, *vattene, povero figliuolo.* = BON, BONNE —, qui a bon caractère, qui est toujours de bonne humeur, *buon figliuolo, buona figliuola* : IL EST BON — DE..., il est bien simple de; très-fam., *è un credenzone.* = LES ENFANTS D'APOLLON, DE MARS, D'ESCULAPE, les poëtes, les guerriers, les médecins; poét., *i figli di Apollo, di Marte, d'Esculapio* : FAIRE L'—, badiner comme un enfant, *bamboleggiare* ; C'EST UN JEU D'—, c'est une chose facile, *è un giuoco da fanciulli.* V. BALLE. = Gai, étourdi, qui se fait des illusions : QUE VOUS ÊTES — ! fam., *come siete ancora fanciullo!*

§ **ENFANT, ENFANTIN, PUÉRIL.** Le premier ne se dit que des personnes; les deux autres ne s'appliquent qu'aux choses qui appartiennent ou se rapportent aux personnes. ENFANTIN, *fanciullesco*, éveillé des idées d'innocence et de grâce ; PUÉRIL, *puerile*, ne rappelle que des défauts, le manque de sens, de réflexion, de solidité, de jugement.

ENFANTEMENT (an-fant-man), s. m., action d'enfanter, de mettre au monde, *parto, il partorire* m.

ENFANTER, v. a., mettre un enfant au monde, *partorire, figliare, dare alla luce un figlio.* = Produire, causer, *produrre, fare* : LA TERRE ENFANTA LES GÉANTS, *la terra produsse i giganti* ; — UN VOLUME, *produrre, dare in luce un volume* ; LA SOIF DE COMMANDER ENFANTA LES TYRANS, *la sete di potere partorì i tiranni.*

ENFANTILLAGE (an-fan-ti-iasg), s. m., action, manières, discours qui ne conviennent qu'à un enfant, *bambinaggine, bambolaggine, fanciullaggine, ragazzata, frascheria* f.

ENFANTIN (an-fan-ten), E, adj., qui tient de l'enfant, *infantile, fanciullesco, bambinesco.* V. ENFANT.

ENFARINÉ, E, adj., qui a une connaissance superficielle de quelque chose, *infarinato, che ha qualche tintura d'una scienza o d'altro* : LES GENS, DE GREC ENFARINÉES, *le persone infarinate di greco.* = ÊTRE — D'UNE OPINION, D'UNE DOCTRINE, être un peu prévenu en faveur d'une opinion, d'une doctrine, *essere alquanto prevenuto in favore d'un'opinione, d'una dottrina.* = VENIR LA GUEULE ENFARINÉE, inconsidérément et avec une sotte confiance, *venir balordamente, come un baggeo, ad occhi chiusi.*

ENFARINER, v. a., poudrer de farine, *infarinare.* = S'—, v. pr., se couvrir de poudre, de farine, *coprirsi di cipria, di farina, ecc.*

ENFER, s. m., lieu souterrain où les damnés subissent le châtiment de leurs crimes; peines qu'y souffrent les réprouvés, *inferno* m. = Au pl. : ENFERS OU LIMBES, lieu où les âmes des justes attendaient la délivrance du Messie, *inferno, limbo* m. ; lieu où les païens croyaient que les âmes allaient après la mort, *inferno, erebo* m. : ORPHÉE ALLA CHERCHER EURYDICE AUX ENFERS, *Orfeo andò a cercare Euridice all'inferno.* = PORTER SON ENFER AVEC SOI, être tourmenté par les remords de sa conscience, *portar seco il proprio inferno.* = Démons, puissances de l'enfer : CES FOUDRES DE BRONZE QUE L'— A INVENTÉES POUR LA DESTRUCTION DES HOMMES, *queste folgori di bronzo inventate dall'inferno per la distruzione degli uomini.* = Lieu, temps où l'on est fort gêné, fort tourmenté : CE MONDE, HÉLAS ! EST BIEN UN AUTRE —, *questo mondo è pur troppo un altro inferno* ; L'—, POUR LES FEMMES, EST LA VIEILLESSE, *la vecchiaia è l'inferno delle donne.* = TISON D'—, personne fort méchante, *tizzo d'inferno* ; JOUER UN TRAIN D'—, très-violent, très-gros, très-rapide, *giuocare disperatamente.*

ENFERMER, v. a., mettre dans un lieu d'où l'on ne puisse pas sortir, *chiudere, serrare, fermare, rinchiudere.* = Abs. : CET HOMME EST FOU À —, à être détenu dans une maison de force, *costui è pazzo da legare.* = Serrer avec soin dans un lieu, dans un meuble que l'on ferme : — DE L'OR DANS UNE CAISSE, *chiudere oro in una cassa,* et abs. : — SOUS CLEF, *sotto chiave.* = Clore de toutes parts : — UN CHAMP DE HAIES, *chiudere di siepi un campo.* = Cerner, environner pour empêcher que l'on ne sorte : LE ROI DE PRUSSE ENFERMA DE TOUS CÔTÉS LA VILLE DE DRESDE, *il re di Prussia chiuse da tutti lati la città di Dresda* ; IL VOULUT — CHARLES XII ENTRE DEUX ARMÉES, *volle chiudere Carlo XII fra due armate.* = — SON CHAGRIN, SA HONTE, etc., les cacher à tous les yeux, *nascondere a tutti il suo dolore, l'onta sua* ; — LE LOUP DANS LA BERGERIE, mettre ou laisser quelqu'un dans un lieu où il peut causer beaucoup de dommage, *chiudere il lupo nell'ovile.* = Contenir, comprendre : LA SAINTE BIBLE ENFERME DES ENSEIGNEMENTS SUBLIMES, *la santa Bibbia racchiude sublimi precetti.* = S'—, v. pr., se retirer dans un lieu qu'on ferme, *rinchiudersi in qualche luogo* : S'— DANS UN CLOÎTRE, renoncer au monde, se faire religieux, *rinchiudersi in un chiostro* ; S'— DANS UNE PLACE, s'établir dans une

place pour la défendre pendant un siége, *rinchiudersi in una città assediata ;* s'— PRÈS D'UN MALADE, AVEC UN MALADE, s'établir près de lui pour le soigner et le garder pendant toute sa maladie, *rinchiudersi presso un ammalato, con un ammalato.* V. ENCLORE.

ENFERMES, s. m. pl., famille de mollusques comprenant presque tous ceux qui vivent enfoncés dans le sable, dans la vase, dans la pierre, etc., *famiglia di molluschi che vivono sepolti nella sabbia, nel fango.*

ENFERRER, v. a., percer avec une épée, une pique, etc., *infilzare, trafiggere, passare da banda a banda.* = S'—, v. pr., se jeter sur la pointe de l'arme de son adversaire, *infilzarsi, essersi od essere passato da banda a banda.* = Se nuire inconsidérément à soi-même par des discours ou des actions qui prouvent que l'on est dans l'erreur ou que l'on est coupable, *rompersi le noci sul capo, darsi del dito nell'occhio.*

ENFIÉVRER, v. a., donner la fièvre, *dare la febbre.* = IL M'A PRESQUE ENFIÉVRÉ DE SA PASSION; peu us., *m'aveva quasi comunicato la febbre della sua passione.*

ENFILADE, s. f., longue suite de chambres dont les portes sont sur une même ligne, *riscontro* m., *fuga* f. *di stanze ; stanze in fila.* = — DE PHRASES, D'ÉPITHÈTES, longue et ennuyeuse suite de phrases, d'épithètes, *un'infilzata di frasi, di epiteti.* = Jeu de trictrac, série de dames qui, étant découvertes, courent grand risque d'être battues, *serie di punti al giuoco.* = Pièce de canon ou batterie dont les projectiles vont frapper une tranchée, un navire ou un fort dans le sens de leur longueur, *infilata* f.

ENFILER, v. a., passer un fil par le trou de, *infilare, infilzare.* = NOUS NE SOMMES PAS ICI POUR — DES PERLES ; triv., pour perdre notre temps à des bagatelles, *non siamo qui per infilzar perle, per bagattelle.* = — UN CHEMIN, UNE ALLÉE, UNE RUE, LE CORRIDOR, prendre un chemin, s'engager dans une allée, etc., *pigliare una via, un viale, la contrada, il corridoio :* — LA VANELLE, s'enfuir ; fam., *pigliare le scorciatoie e fuggire come il vento :* — UNE TRANCHÉE, UN NAVIRE, les canonner dans le sens de leur longueur, *battere all'infilata una trincea, un vascello ;* — UN DISCOURS ; fam., s'engager dans un long discours, *cominciare una lunga tiritera.* = Percer d'outre en outre : JE LES VAIS DE MES DARDS — PAR CENTAINES, *passar da parte a parte, trafiggere, infilzare.* = Engager dans une mauvaise affaire, entraîner dans une grosse perte ; fam., *impegnarsi in un grosso affare, in una grave perdita.* = S'—, v. pr., usité dans toutes les acceptions de l'actif. = Au trictrac, disposer son jeu de manière à se faire battre plusieurs fois de suite, *disporre così male il giuoco da farsi battere d'infilata.*

ENFIN (an-fen), adv., après tout, finalement, bref, en un mot, *finalmente, infine, insomma.* = A la fin : — JE VOUS TROUVE, *alla fine vi trovo.*

ENFLAMMER, v. a., mettre en feu, *infiammare, mettere in fuoco, accendere :* IL NE FAUT SOUVENT QU'UNE ÉTINCELLE POUR TOUT —, *lieve scintilla gran fiamma seconda.* = Echauffer, causer de l'inflammation, donner de l'animation : LE VIN ENFLAMME LE SANG, *il vino scalda il sangue.* = DES YEUX, DES SOUPIRS, DES DISCOURS ENFLAMMÉS, vifs, ardents, pleins de feu, *occhi, sospiri, discorsi infiammati.* = Animer, exciter, irriter : JE SAIS COMBIEN EST PUR LE ZÈLE QUI L'ENFLAMME, *so quanto è puro lo zelo che l'infiamma.* = Inspirer de l'amour : SES YEUX ONT ENFLAMMÉ BIEN DES CŒURS, *i suoi occhi hanno acceso molti cuori.* = S'—, v. pr. : LES VAPEURS S'ÉTANT ENFLAMMÉES ONT COMMUNIQUÉ LE FEU À LA MINE ENTIÈRE, *i vapori essendosi accesi comunicarono il fuoco a tutta la mina.* = Se passionner, s'emporter : CE JEUNE HOMME S'ENFLAMME POUR RIEN, *questo giovinotto si scalda per nulla.* = Méd., prendre les caractères de l'inflammation, *infiammarsi.*

ENFLE-BOEUF, s. m., nom vulgaire du coléoptère appelé BUPRESTE ou scarabouele, *bupreste* m.

ENFLER, v. a., grossir, gonfler en remplissant d'air ou d'autre chose, *gonfiare, enfiare, empire di fiato o di vento :* — LES JOUES, *gonfiare le gote;* LES PLUIES ONT ENFLÉ LA RIVIÈRE, *le pioggie hanno gonfiato il fiume;* — LES VOILES, se dit du vent lorsqu'il les frappe et les déploie, *gonfiar le vele.* = Augmenter, grossir, élever le prix, le total de : — LA DÉPENSE, UN MÉMOIRE, UN COMPTE, *caricare la spesa, una memoria, un conto;* — LES RÔLES, y mettre des choses inutiles afin de les grossir, *esagerare i ruoli.* = — LE COURAGE, l'accroître, *accrescere coraggio.* = Enorgueillir, rendre vain : LA PROSPÉRITÉ NE L'AVAIT POINT ENFLÉ, L'ADVERSITÉ NE L'ABATTIT PAS, *la prosperità non l'aveva levato in superbia, l'avversità non lo avvilì.* = — SON STYLE, écrire d'un style ampoulé, *gonfiare lo stile.* V. GONFLER. = V. n., devenir plus gros, plus plein : IL EST ENFLÉ; fam., se dit d'un hydropique, *è enfiato, gonfio.* = S'—, v. pr., mêmes sens : CE TORRENT QUI S'ENFLE ET S'ÉLÈVE À GRANDS FLOTS, *questo torrente che si gonfia e si eleva a grandi flutti.*

ENFLURE (an-flür), s. f., gonflement qui survient dans quelque partie du corps, *enfiatura, gonfiezza, tumefazione, turgescenza, enfiagione* f., *enfiamento* m. = L'— DU CŒUR, l'orgueil, *l'orgoglio* m. = L'— DU STYLE, le défaut du style ampoulé, *l'ampollosità dello stile.*

ENFONCEMENT (an-fons-man), s. m., action d'enfoncer, de rompre, de briser, *sfondamento, atterramento* m., *rottura* f. = Ce qui paraît le plus éloigné, le plus reculé dans un lointain, *sfondo* m., *lontananza, spaccatura* f. = Partie d'une façade qui forme un arrière-corps derrière un ou plusieurs pavillons, *sfondo* m. — Endroit enfoncé dans une baie, dans une rade, *sfondo* m.

ENFONCER (an-fon-sé), v. a., pousser vers le fond, faire pénétrer avant par force, *affondare, immergere, confinare, far entrare, tuffare :* — UN VASE DANS L'EAU, *tuffare un vaso nell'acqua;* — UN CLOU DANS LA MURAILLE, *fissare un chiodo nel muro.* = Rompre, briser en poussant : — UNE PORTE, LES CÔTES, *abbattere una porta, rompere le costole.* = — UNE PORTE OUVERTE, vaincre un obstacle imaginaire, *forzare una porta aperta;* — SON CHAPEAU, y faire entrer la tête plus avant, *calcare il cappello in capo.* = Prendre une attitude de fanfaron; fam., *atteggiarsi da spaccamonti, pigliar aria d'ammazzasette.* = Surpasser, déjouer; pop., *sopravanzare, vincere.* = Percer, rompre, renverser, *rovesciare, rompere, demolire :* — UN BATAILLON, *sbaragliare un battaglione;* — LES ÉPERONS DANS LE VENTRE DU CHEVAL, les lui faire sentir avec violence, *conficcar gli sproni nel ventre del cavallo.* = Mettre des fonds à : — UN TONNEAU, *aggiustare i fondi alla botte.* = V. n., aller au fond, *affondare, andar a fondo, immergersi, sprofondare :* DES GENS QUI SORTENT D'UN BOURBIER OÙ ILS ONT ENFONCÉ JUSQU'AUX OREILLES, *persone che escono da un pantano nel quale si erano sprofondate sino alle orecchie.* = Entrer bien avant : AVOIR L'ESPRIT ENFONCÉ DANS LA MATIÈRE, se dit d'un homme épais et stupide, *avere lo spirito molto addentro nella materia;* ÊTRE ENFONCÉ DANS SES MÉDITATIONS, en être profondément préoccupé, *essere immerso nelle sue meditazioni;* AVOIR LES YEUX ENFONCÉS DANS LA TÊTE, avoir les yeux creux, *aver gli occhi affossati nel capo;* on dit de même : TÊTE ENFONCÉE ENTRE LES DEUX ÉPAULES, *testa affondata nelle spalle.* = S'—, v. pr., pénétrer bien avant, *internarsi, inoltrarsi, immergersi, cacciarsi innanzi :* LES ANNÉES S'ENFONCENT ET SE PERDENT DANS L'ABÎME DES TEMPS, *gli anni si affondano e si perdono nell'abisso dei tempi.* = Se livrer entièrement à : ENFONCEZ-VOUS DE PLUS EN PLUS DANS LE SILENCE, *immergetevi sempre più nel silenzio.* = Aller au fond, *affondare, sommergersi, sprofondare, sprofondarsi.* = Se tromper, faire de mauvaises affaires ; pop., *rovinarsi, andar in rovina.*

ENFONCEUR (an-fon-sör), s. m. : — DE PORTES OUVERTES ; fam., se dit d'un homme qui se vante d'avoir vaincu des difficultés qui n'existaient pas en réalité, *affannone, arcifanfano, gonfianuvoli, rodomonte* m.

ENFONÇURE (an-fon-sür), s. f., creux, cavité qui provient de ce que quelque chose s'est enfoncé, *buca, pozzetta, cavità* f. = Pièces du fond d'un tonneau ou ensemble des planches d'un lit, *assi* f. pl. *del fondo d'una botte, d'una lettiera.* = Affaissement du crâne produit par un choc violent, *abbassamento prodotto nel cranio da un colpo violento.*

ENFORCIR, v. a., rendre plus fort, plus épais, *rinforzare, rinvigorire, afforzare, inforzare.* = V. n., et s'—, v. pr., le devenir, *rinforzarsi, divenir più forte.*

ENFORMER, v. a., donner une première forme à, *sgrossare, digrossare :* — UN BAS, UN CHAPEAU, le mettre en forme, *mettere in forma una calza, un cappello.*

ENFOUIR (an-fu-ir), v. a., mettre, cacher en terre, *sotterrare, nascondere sotterra :* UN TRÉSOR EST ENFOUI DEDANS, *un tesoro è sepolto là dentro.* = Dérober à la vue; laisser perdre par le non-usage, *nascondere, celare, riporre :* IL NE FAUT PAS QU'IL ENFOUISSE UN SI BEAU TALENT, *non bisogna sotterrare, annighittire un così bel talento.* = S'—, v. pr., se réfugier, se blottir, *rifugiarsi, nascondersi.* = APRÈS LA PERTE DE SA FORTUNE, IL ALLA S'— AU FOND DE L'AUVERGNE, *dopo la perdita della sua fortuna andò a seppellirsi nel fondo dell'Alvernia.*

ENFOUISSEMENT (an-fu-is-man), s. m., action d'enfouir, *il nascondere sotterra.*

ENFOUISSEUR (an-fu-is-sör), s. m., celui qui enfouit, qui cache un trésor dans la terre, *nasconditore, colui che cela un tesoro sotto terra.*

ENFOURCHER (an-fur-scé), v. a., monter à cheval jambe deçà, jambe delà, *inforcare, montare a cavallo.* = Percer avec la fourche ; fam., *afforcare, pigliar colla forca.*

ENFOURCHURE (an-fur-sciür), s. f., point où les branches d'un arbre se bifurquent, *inforcatura* f. = Partie du corps et du pantalon entre les cuisses, *fondo* m.

ENFOURNER (an-fur-né), v. a., mettre dans le four, *infornare, mettere in forno.* = S'—, v. pr., s'engager dans une voie, dans une affaire d'où l'on aura de la peine à se tirer, *impegnarsi in un affare difficile.*

ENFREINDRE (an-frendr), v. a. et irr., violer une loi, une promesse dont on a juré l'observation, *violare, trasgredire, infrangere :* TOUT PACTE DONT UNE DES PARTIES ENFREINT LES CONDITIONS DEVIENT NUL POUR L'AUTRE, *ogni patto del quale una delle parti viola le condizioni diventa nullo per l'altra parte.*

ENFUIR (S') (an-fü-ir), v. pr., s'éloigner avec vitesse de quelque lieu, *fuggire, darla a gambe, battersela, giuocare di calcagna, scapolare, scappare, svignare, sbiettare, smucciare :* NOUS VÎMES DES FEMMES QUI NOUS DIRENT DES INJURES EN S'ENFUYANT, *vedemmo donne che ci dissero ingiurie scappando;* et sans pron. : VOUS ME FEREZ —, *mi farete scappare.* = Se répandre par-dessus, s'écouler : LE LAIT, LE VIN, LA BIÈRE PEUVENT S'—, *il latte, il vino, la birra possono scappare.* = Disparaître, passer, s'évanouir : ET SON ÂME EN COURROUX S'ENFUIT DANS LES ENFERS, *e la sua anima corrucciata fuggì nell'inferno.*

§ **S'ENFUIR, S'ÉCHAPPER, S'ÉVADER, S'ESQUIVER, SE SAUVER.** On S'ENFUIT avec promptitude, *scappare;* on S'ÉVADE furtivement, *evadere ;* on S'ESQUIVE adroitement, *svignarsela ;* on S'ÉCHAPPE, *sfuggire,* des mains qui vous retiennent, du bras qui vous poursuit; on SE SAUVE, *scapolare,* d'un grand péril, d'un danger de mort.

ENFUMER, v. a., remplir, envelopper de fumée, *affumicare, dare il fumo, suffumicare, riempire di fumo, affumare :* — UN TERRIER, UN RENARD DANS SON TERRIER, *stanare, sbucare col fumo un tasso, una volpe;* — DES ABEILLES, *affumicare le api.* Noircir par la fumée : — DES VERRES, LE PLAFOND, *annerire con fumo i vetri, la soffitta;* — UN TABLEAU POUR LE FAIRE PARAÎTRE ANCIEN, *dare il color di fumo ad un quadro.* = S'—, v. pr., être enfumé, *essere affumato, affumicato.*

ENGAGÉ, s. m., soldat qui est enrôlé volontairement ; on dit aussi, *ingaggiato :* — VOLONTAIRE, *arruolato volontario.*

ENGAGEANT (an-ga-sgian), **E**, adj., dont la nature est d'attirer, d'engager; se dit des personnes et des choses. *attrattivo, lusinghiero :* LA COUR NE VIT JAMAIS RIEN DE PLUS — QUE LA PRINCESSE ANNE DE GONZAGUE, *la corte non vide nulla di più lusinghiero della principessa Anna di Gonzaga.* = ENGAGEANTES, s. f. pl., ancienne parure de femme, manches qui pendaient au bout du bras, *maniconi pendenti, manicottoli* m.

pl.; nœud de rubans sur le sein, *nodo di nastri.*

ENGAGEMENT (an-gasg-man), s. m., action d'engager; son résultat; acte ou reconnaissance qui constate cette action, *impegno, pegno, l'impegnare :* — D'EFFETS AU MONT-DE-PIÉTÉ, *l'impegnare effetti al Monte di pietà.* = Promesse, obligation : PRENDRE, CONTRACTER UN —, *prendere, contrarre un impegno ;* REMPLIR SES ENGAGEMENTS, *tenere i proprii impegni;* — DE CŒUR, liaison d'amour ou de galanterie, *impegno di cuore.* = Obligation que l'on contracte de servir quelqu'un, de faire quelque chose pendant un certain temps; acte qui renferme cet engagement, *promessa, convenzione* f., *patto, accordo, obbligo* m. : CONDITIONS D' — DES HOMMES D'ÉQUIPAGE D'UN NAVIRE MARCHAND, *condizioni d'accordo degli uomini d'equipaggio d'un bastimento mercantile ;* CET ACTEUR A UN — POUR LYON, *questo attore ha un accordo per Lione ;* SIGNER UN —, *firmare un obbligo.* = Enrôlement volontaire d'un soldat; argent qu'il reçoit en s'enrôlant, *arruolamento* m. = Combat entre des corps détachés ou entre deux navires de guerre, *scaramuccia* f., *badalucco* m.

ENGAGER, v. a., mettre en gage, donner en garantie, hypothéquer, *impegnare, ingaggiare; dare in pegno, assicurare con pegno, ipotecare :* — SES MEUBLES, SA MAISON À UN CRÉANCIER, *dare in pegno i suoi mobili, ipotecare la sua casa ad un creditore.* = — SA FOI, SA PAROLE, SON HONNEUR, *impegnare la sua fede, la sua parola, il suo onore.* = Lier : SAVEZ-VOUS QUEL SERMENT VOUS ET MOI NOUS ENGAGE? *sapete qual giuramento ci lega?* = Enrôler, prendre à gages : — DES SOLDATS, DES MATELOTS, *arruolare soldati, marinai;* — UN DOMESTIQUE, DES MUSICIENS, *accordare un domestico, dei musici.* = Astreindre, induire : VOTRE PROFESSION VOUS ENGAGE À UNE VIE PÉNITENTE, *la vostra professione vi costrigne ad una vita penitente ;* CETTE CHARGE ENGAGE À BEAUCOUP DE DÉPENSE, *questa carica ci sforza a fare grandi spese.* = Faire entrer dans : — UNE ARMÉE DANS UN DÉFILÉ, *impegnare, far entrare un'armata in una stretta ;* DANS QUEL EMPORTEMENT LA DOULEUR VOUS ENGAGE, *a quale trasporto vi conduce il dolore.* = Décider, entraîner, attirer : ENGAGEANT LES UNS À L'ÉCOUTER AVEC PLAISIR, LES AUTRES À LUI RÉPONDRE AVEC CONFIANCE, *decidendo gli uni ad ascoltar con piacere, gli altri a rispondergli con confidenza ;* on dit dans le même sens : LE BEAU TEMPS ENGAGE À LA PROMENADE, *il bel tempo consiglia la passeggiata.* = Commencer, provoquer : — LE COMBAT, LA PARTIE, LA DISCUSSION, *impegnare il combattimento, la partita, la discussione.* = Embarrasser, empêcher : — UN BATEAU DANS LE SABLE, *impacciare un battello nella sabbia ;* — LE FER, saisir avec le fort de son épée le faible de celle de l'adversaire, en sorte qu'il ne peut plus détourner le fer; toucher le fer de son ennemi, *arrestare la spada dell'avversario.* = S'—, v. pr., s'obliger, promettre : JE ME SUIS ENGAGÉ À DONNER CE SOIR À SOUPER, *mi sono impegnato di dare una cena stassera;* — DANS LES LIENS DU MARIAGE, se marier, *ammogliarsi;* — DANS LES ORDRES, recevoir les ordres sacrés, *ricevere gli ordini sacri.* = S'obliger à servir quelqu'un pendant un certain temps; s'enrôler, *obbligarsi a servir uno per un dato tempo.* = S'avancer beaucoup, entrer fort avant, s'embarrasser, *addentrarsi troppo, impacciarsi :* S'— LE PIED DANS L'ÉTRIER, *impacciarsi il piede nella staffa.* = Commencer, naître, s'élever, avoir lieu : LES INSULAIRES ÉTAIENT VAINCUS AVANT QUE LE COMBAT S'ENGAGEÂT, *gli isolani erano vinti prima che cominciasse la pugna.* = Se dit encore d'un organe dont les fonctions deviennent embarrassées, *aggravarsi, impegnarsi, imbarazzarsi.* V. INVITER et PROMETTRE.

§ **ENGAGER, OBLIGER.** Le premier exprime une obligation moins rigoureuse. Le plus souvent, ce qui nous ENGAGE, *impegna*, à une chose nous en fait une nécessité ; ce qui nous y OBLIGE, *obbliga*, nous en fait un devoir.

ENGAÎNANT (an-ghe-nan), **E**, adj.; bot., qui enveloppe comme dans une gaîne, *inviluppante, che ritiene come in una guaina.*

ENGAÎNER, v. a., mettre dans une gaîne, *inguainare, mettere nella guaina.* = Bot., serrer comme dans une gaîne, *serrare, avviluppare.*

ENGALLER, v. a., tremper une étoffe dans une infusion de noix de galle, *ingallare, dare la galla.*

ENGANTER, v. a., chercher à atteindre, à attraper, *cercar d'agguantare, d'afferrare.* = S'—, v. pr., s'engouer; fam. et peu us., *incocciarsi, incapricciarsi.*

ENGAVER, v. a., se dit de certains oiseaux qui nourrissent leurs petits en dégorgeant dans leur bec, *imbeccare.*

ENGAZONNEMENT (an-ga-zon-man), s. m., action d'engazonner, *il coprire di zolle;* état de ce qui est engazonné, *copertura di zolle.*

ENGAZONNER, v. a., couvrir de gazon, *coprir di zolle erbose.*

ENGEANCE (an-sgians), s. f., race, ne se dit que de quelques espèces de volailles, *razza, spezie, sorta* f. : POULES D'UNE GRANDE —, *galline di gran razza.* = En parlant des personnes, se prend en mauvaise part, *razza, genìa* f. : MAUDITE —, *razza maledetta, razza di vipere.*

ENGEIGNER, v. a., vieux mot employé par La Fontaine dans le sens de tromper, duper, *ingannare, truffare.*

ENGELURE (ang-lür), s. f., inflammation que la gelée, le froid fait venir aux doigts, *gelone, pedignone* m., *buganze* f. pl.

ENGENDRER, v. a., produire son semblable par voie de génération; se dit de l'homme et des animaux, mais ne s'applique qu'aux mâles, *generare, ingenerare, produrre, dare la vita :* LE MOT FILS DE PHILIPPE, SIGNIFIE CELUI QUI A ÉTÉ ENGENDRÉ PAR PHILIPPE, *la parola figlio di Filippo significa colui che fu generato da Filippo.* = Donner naissance à, produire, être l'occasion, la cause de, *generare, ingenerare, cagionare, produrre.* = L'OISIVETÉ ENGENDRE LE VICE, *l'ozio ingenera il vizio;* IL N'ENGENDRE POINT LA MÉLANCOLIE, se dit d'un homme fort gai, *non dà la melanconia.* = Donner pour gendre : MA FEMME VOUDRAIT M'— D'UN GRAND COMPLIMENTEUR; comique et fam., *mia moglie vorrebbe darmi per genero un gran complimentatore.*

ENGER ou **ENGEANCER**, v. a.; vieux, charger, embarrasser, *caricare, imbarazzare.*

ENGERBER, v. a., mettre en gerbe, *accovonare.* = — DES TONNEAUX, les entasser, *ammucchiar botti.*

ENGHIEN, ville de Belgique, qui fit partie du domaine de la maison de Bourbon. = COMTE D'—, François de Bourbon-Vendôme, vainqueur de Charles-Quint à Cérisoles (1544). = DUC D'—, titre que portait le fils aîné de la maison de Condé. Le dernier qui l'ait porté fut, par les ordres du premier Consul, arrêté dans le grand-duché de Bade, jugé par une commission militaire, et exécuté en 1804. = ENGHIEN-LES-BAINS, joli village à 14 kilomètres de Paris.

ENGIN (an-sgien), s. m., machine, instrument pour enlever, traîner et transporter des fardeaux, *argano, strumento per sollevar pesi* m. : ENGINS DE GUERRE, machines dont on se servait à la guerre avant l'invention des bouches à feu, *macchine da guerra* f. pl. = Filet, instrument pour la chasse ou pour la pêche, *arnesi da caccia, da pesca* m. pl.

ENGLOBER, v. a., réunir plusieurs choses pour en former un tout, *riunire, mettere insieme, aggiugnere, fare un complesso.* = Comprendre, réunir dans, *porre insieme, comprendere in un sol capo diverse cose :* LES ROMAINS JOIGNENT LA SYRIE À LEUR VASTE DOMINATION, ET ENGLOBENT LE PETIT PAYS DE LA JUDÉE DANS LEUR EMPIRE, *i Romani aggiungono la Siria ai loro vasti dominii ed annettone il piccolo paese di Giudea al loro imperio.*

ENGLOUTIR (an-glu-tir), v. a., avaler gloutonnement, *inghiottire, ingoiare, ingollare, trangugiare, ingozzare :* IL ENGLOUTIT LES MORCEAUX SANS LES MÂCHER, *inghiotte i bocconi senza masticarli.* = Absorber, faire disparaître, *ingoiare, assorbire :* QUE D'HOMMES ET DE RICHESSES L'OCÉAN A ENGLOUTIS! *quanti uomini e quante ricchezze ha inghiottito l'Oceano!* = Consumer, dissiper, *mangiare, divorare, consumare, dilapidare :* D'AVIDES ÉTRANGERS ENGLOUTISSENT NOS RICHESSES, *avidi stranieri divorano le nostre ricchezze.* = S'—, v. pr., s'absorber, se perdre : LE NAIN S'ENGLOUTIT DANS L'ÉCUME DE LA SOMBRE CASCADE, *il nano si sprofonda nella schiuma della scura cascata.* V. ABSORBER.

ENGLOUTISSEMENT (an-glu-tis-man), s. m., action d'engloutir, *ingoiamento, inghiottimento, l'inghiottire* m., *deglutizione* f.

ENGLOUTISSEUR, s. m., celui qui engloutit, *inghiottitore, trangugiatore* m.

ENGLUER, v. a., frotter, enduire de glu, *impaniare, invescare, intridere di pania.* = S'—, v. pr., se prendre à la glu, à un piége, *invescarsi.*

ENGONCER, v. a., se dit d'un habit qui fait paraître le cou enfoncé dans les épaules, *insaccare, render goffo, impacciato :* IL A L'AIR TOUT ENGONCÉ DANS CE NOUVEAU COSTUME, *sembra insaccato in questo nuovo abito.* = S'—, v. pr., être engoncé, *essere impacciato, insaccato.*

ENGORGEMENT (an-gorsg-man), s. m., embarras dans un conduit, *ingorgamento* m., *ostruzione* f. = Méd., embarras et distension des vaisseaux circulatoires, *ingorgo, ingorgamento.*

ENGORGER, v. a., obstruer, boucher un canal, un tuyau, *ingorgare, turare, impedire il passaggio d'un fluido :* LES IMMONDICES ONT ENGORGÉ CET ÉGOUT, *le immondizie hanno ingorgato questa gozza;* CES LONGS CANAUX ENGORGÉS PAR LA SUIE, les cheminées, *questi lunghi canali ingorgati di fuliggine.* = Méd., obstruer les vaisseaux, *ostruire, oppilare.* = S'—, v. pr., être ou devenir engorgé, *ingorgarsi.*

ENGOUEMENT (an-gu-man), s. m., obstruction d'un conduit, d'une cavité; peu us., *ostruzione* f., *impedimento, ingorgo* m. = Admiration exagérée, prévention excessive en faveur de quelque chose ou de quelqu'un, *trasporto, entusiasmo* m., *prevenzione eccessiva :* AU BOUT DE QUELQUES MOIS, L'— DISPARAÎT, LE DÉNIGREMENT LUI SUCCÈDE, *in capo a qualche mese l'entusiasmo svanisce, ed il denigramento gli succede.*

ENGOUER (an-gu-é), v. a., obstruer le gosier, *affogare, soffocare, soffogare :* CE CANARD AVALA UN MORCEAU TROP GROS QUI L'ENGOUA, *quest'anitra inghiottì un pezzo troppo grosso che l'affogò.* = S'—, v. pr. : À FORCE DE CRIER IL S'ENGOUA, *soffocossi a forza di gridare.* = Se passionner, s'enthousiasmer par humeur, arbitrairement, sans raison, *incapricciarsi, imbertonarsi, entusiasmarsi:* MADAME DE LA FAYETTE ME MANDE QU'ELLE S'EST ENGOUÉE DE VOUS, *madama di La Fayette mi fa dire che si è incapricciata di voi.* V. ENTÊTER.

ENGOUFFRER, v. a., attirer, faire disparaître dans un gouffre, *ingolfare, ingollare, inghiottire :* LA MER ENGOUFFRA NOS VAISSEAUX, *il mare inghiottì i nostri vascelli.* = Dévorer avidement : CE GOURMAND ENGOUFFRE LES MORCEAUX TOUT ENTIERS, *questo ghiottone ingolla i bocconi intieri;* IL A ENGOUFFRÉ DANS DE RUINEUSES CONSTRUCTIONS L'IMMENSE FORTUNE DE SON PÈRE, *ha inabissato in rovinose costruzioni l'immensa fortuna del padre.* = S'—, v. pr., se perdre dans un gouffre : LE RHÔNE S'ENGOUFFRE À QUATRE LIEUES AU-DESSOUS DE GENÈVE, *il Rodano si sprofonda a quattro leghe in giù di Ginevra.* = Se dit aussi des tourbillons de vent lorsqu'ils entrent avec violence dans quelque lieu étroit, resserré : LE VENT S'ENGOUFFRAIT DANS LA CHEMINÉE, *il vento si riserrava nel camino.* = S'anéantir, se perdre : QUE DE FORTUNES VIENNENT S'— DANS LES SPÉCULATIONS LES PLUS ABSURDES! *quante fortune s'inabissano nelle più assurde speculazioni!*

ENGOULÉ, E, adj.; blas., se dit des pièces dont les extrémités entrent dans des gueules d'animaux, *ingollato.*

ENGOULER, v. a., prendre tout d'un coup avec la gueule; pop., *ingoiare, inghiottire, ingollare.*

ENGOULEVENT, s. m., genre de passereaux fissirostres, comprenant des oiseaux nocturnes qui se nourrissent d'insectes, vulg. CRAPAUDS VOLANTS, *ingoiavento, succiacapre* m., *nottola* f.

ENGOURDIR (an-gur-dir), v. a., rendre comme perclus, priver une partie du corps de mouvement et de sentiment, *intormentire, indolenzire, assiderare, intirizzire, aggranchiare, intorpidire; annighittire :* LE FROID ENGOURDIT LES MAINS, *il*

freddo intirizzisce le mani; et abs. : LE SOMMEIL ENGOURDIT, *il sonno annighittisce;* LA MISÈRE RÉVEILLE ENFIN NOS GÉNIES QUE LE PLAISIR AVAIT ENGOURDIS, *la miseria sveglia alla fine i nostri genii intorpiditi dal piacere.* = S'—, v. pr., *intormentirsi, annighittirsi.*

ENGOURDISSANT, E, adj.; néol., qui jette dans l'engourdissement, au propre et au fig., *che intorpidisce, che assidera, ecc.*

ENGOURDISSEMENT (an-gur-dis-man), s. m., état de ce qui est engourdi, *intirizzamento, raggrinzamento, intorpidimento* m., *assiderazione* f., *stupore, stordimento* m. : L'EUROPE PARAÎT DANS L'— DE LA SURPRISE ET DE L'IMPUISSANCE, *l'Europa sembra nello stordimento della sorpresa e dell'impotenza;* TIRER QUELQU'UN DE SON —, *tirar taluno dal suo torpore.*

ENGRAINER, v. a. V. ENGRENER.

ENGRAIS (an-grè), s. m., herbage où l'on met engraisser certains animaux domestiques, *erbaio, pascolo* m. — Pâture qu'on donne à des volailles pour les engraisser, *pastura* f., *quel che si dà ai pollami per ingrassarli.* = Fumier et autres matières pour fertiliser les terres, *letame, concime* m.

ENGRAISSEMENT (an-gres-man), s. m., action d'engraisser, de rendre gras, *l'ingrassare, ingrassamento* m. = État de celui qui devient gras, *ingrassamento* m., *pinguedine* f.

ENGRAISSER, v. a., faire devenir gras, *ingrassare, impinguare, far grasso.* = Amender, fertiliser, *ingrassare, migliorare, letamare, concimare :* — DES TERRES AVEC DU FUMIER. = Salir, souiller de graisse; on dit mieux GRAISSER, *insudiciare, imbrattare d'untume, di grasso, lordare, macchiare.* = V. n., et s'—, v. pr., devenir gras, prendre de l'embonpoint, *ingrassare, divenir pingue, far carne.* = Devenir riche, gagner beaucoup, *arricchirsi, impinguarsi negli affari :* ENGRAISSE-TOI, MON FILS, DU SANG DES MALHEUREUX, *impinguati, figliuol mio del sangue degl'infelici.*

ENGRANGER, v. a., mettre en grange, *riporre nel granaio, nella capanna.*

ENGRAVEMENT (an-grav-man), s. m., action d'engraver, de s'engraver; état de ce qui est engravé, *arenamento* m.

ENGRAVER, v. a., engager sur des graviers, ou dans un bas-fond, *arenare, incagliare.* = S'—, v. pr., s'engager sur des graviers, etc., *arenarsi, dare in secco.*

ENGRÊLURE, s. f., petit point très-étroit que l'on met à une dentelle, *trinetta, trinettina* f., *merletto* m.

ENGRENAGE (an-gre-nasg), s. m., système de roues dentées dans lequel une des roues, mise en mouvement, fait nécessairement tourner toutes les autres avec des vitesses déterminées, *imbeccatura* f.

ENGRÈNEMENT (an-gren-man), s. m., action d'engrener, *il metter grano nella tramoggia.*

ENGRENER, v. a., mettre du grain dans la trémie du moulin pour moudre, *porre il grano nella tramoggia.* = Commencer une affaire, *incominciare una cosa.* = Faire prendre de l'embonpoint à des chevaux, en les nourrissant de bon grain, *ingrassare :* — DE LA VOLAILLE, l'engraisser avec du grain, *ingrassar polli con grano.*

ENGRENER, v. n., et s'—, v. pr., se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre roue, ou dans celles d'une crémaillère, *imboccare, incastrare, ingranare.* = V. a. : — UNE POMPE, l'arroser d'eau avant de la faire jouer, *ingranare la tromba.*

ENGRENURE, s. f., position respective de deux roues, dont l'une engrène dans l'autre, *ingranaggio* m. = Articulation de deux os qui s'engrènent, *articolazione* f., *incastro* m.

ENGRUMELER, v. a., et s'—, v. pr., se prendre, se mettre en grumeaux, *aggrumarsi, aggrumolarsi, quagliarsi, rappigliarsi in grumi.*

ENGUENILLÉ (an-ghe-ni-ié), E, adj., couvert de guenilles, *mal in arnese, coperto di cenci.*

ENGUIRLANDÉ (an-ghir-lan-dé), E, adj., garni, décoré de guirlandes, *inghirlandato, ornato di ghirlande.*

ENHARDIR (an-har-dir), v. a., rendre hardi, encourager, *incoraggiare, animare, inanimare, dar animo, rincorare.* = S'—, v. pr., *pigliar coraggio, farsi animo, decidersi.*

ENHARMONIE, s. f.; mus., changement de destination d'un accord qui détermine une mutation de gamme, *enarmonia* f. V. ENHARMONIQUE.

ENHARMONIQUE (e-nar-mo-nic), adj. : TRANSITION —, passage d'un accord à un autre beaucoup plus éloigné, *transizione enarmonica :* GENRE —, ou ENHARMONIE, chez les Grecs, succession méthodique qui procédait par quart de ton, *genere enarmonico.*

ENHARNACHER (e-nar-na-scé), v. a.; syn. de HARNACHER. = VOUS VOILÀ BIEN ENHARNACHÉ, se dit fam. et ir. à quelqu'un qui est vêtu d'une manière extraordinaire, *eccovi bene inguarnacciato! oh la bella maschera!*

ENHYDRE, adj. : AGATE —, qui renferme des cavités en partie remplies d'eau, *agata che ha alcune cavità piene d'acqua.*

ÉNIGMATIQUE (e-nig-ma-tic), adj., qui tient de l'énigme, qui renferme une énigme, *enigmatico, enimmatico.*

ÉNIGMATIQUEMENT (e-nig-ma-tic-man), d'une manière obscure, énigmatique, *enigmaticamente.*

ÉNIGME, s. f., exposition, description ou définition d'une chose en termes métaphoriques ou ambigus, qui la déguisent et la rendent difficile à deviner, *enigma, enimma, indovinello* m. = Chose obscure, discours obscurs, *enigma, discorso oscuro :* PARLER PAR ÉNIGMES, *parlare in forma d'enigma :* VOILÀ LE MOT DE L'—, l'explication de la chose que l'on ne comprenait pas, *ecco la chiave del mistero.*

ENIVRANT, E, adj., qui enivre, *che ubbriaca, che dà al capo, che va alla testa; che inebbria :* LIQUEUR ENIVRANTE, *liquore che ubbriaca.* = GRAINS LES VAPEURS ENIVRANTES DE L'ORGUEIL, *temi i vapori inebbrianti dell'orgoglio.*

ENIVREMENT (e-nivr-man), s. m., synon. d'IVRESSE, *ubbriachezza, ebbrezza* f., *delirio* m. = METTEZ-VOUS EN GARDE CONTRE L'— DES PASSIONS, *ponetevi in guardia contro l'ebbrezza delle passioni.*

ENIVRER, v. a., rendre ivre, *ubbriacare, inebbriare, imbriacare, render briaco.* = Aveugler, étourdir, éblouir, *dare al capo, accecare, stordire, far girare la testa, abbagliare :* LA LOUANGE ENIVRE LES ÂMES FAIBLES, *la lode inebbria le anime deboli.* = Remplir de joie, de volupté, *riempiere di gioia, di voluttà :* LA DOUCE VAPEUR DE L'ESPÉRANCE ENIVRAIT MON CŒUR, *il dolce seme della speranza inebbriava il mio cuore.* = Remplir d'orgueil, *inorgoglire :* NÉRON DE SA GRANDEUR N'ÉTAIT POINT ENIVRÉ, *Nerone non era orgoglioso della sua grandezza.* = S'—, v. pr., devenir ivre: RENDS-LUI COMPTE DU SANG DONT TU T'ES ENIVRÉ, *rendigli conto del sangue di cui ti sei inebbriato.* = S'— DE SON VIN; prov., s'entêter de ses propres idées, *riscaldarsi nelle proprie idee.*

ENJAMBÉE (an-sgiam-bé), s. f., pas que l'on fait pour enjamber, *passo* m. : FAIRE DE GRANDES ENJAMBÉES, *fare i passi lunghi.* = Espace qu'on enjambe ou qu'on peut enjamber : CE FOSSÉ N'A QU'UNE PETITE —, *questo fosso è d'un passo.*

ENJAMBEMENT, s. m., rejet au vers suivant d'un ou de plusieurs mots qui complètent le sens, *lo spezzare un verso; interruzione di un verso.*

ENJAMBER, v. a., étendre la jambe plus qu'à l'ordinaire pour passer par-dessus ou au delà, *fare un passo, stendere la gamba :* — UN RUISSEAU, et abs. : IL SUFFIT D'— POUR FRANCHIR LE RUISSEAU, *basta un passo per saltare il ruscello.* = Marcher à grands pas, *correre a gran passi; cacciarsi la via fra le gambe.* = Faire saillie : CETTE POUTRE ENJAMBE SUR LE MUR DU VOISIN, *questa trave accavalca, accavalcia sul muro del vicino.* = Usurper, empiéter : — SUR L'HÉRITAGE DE SON COUSIN, *usurpare una parte dell'eredità del cugino.* = Se dit d'un vers où il y a un enjambement: ET LE VERS SUR LE VERS N'OSA PLUS —, *ed il verso non osa più far parte di due versi.*

ENJAVELER, v. a., mettre en javelle, *fare in manipoli, ammannare, ammanipolare.*

ENJEU (an-giö), s. m., ce que l'on met au jeu en commençant de jouer, et qui sera le prix du gagnant, *la posta, la messa che si fa al giuoco.* = Ce que l'on risque dans une entreprise, *quel che s'arrischia in un affare :* METTRE SA TÊTE POUR —, *rischiar la testa;* RETIRER SON —, *ritirare la posta.*

ENJOINDRE (an-sgio-endr), v. a. et irr., ordonner, commander expressément, *ingiugnere, ordinare, imporre, prescrivere, comandare, commettere.*

ENJÔLER, v. a., chercher à gagner, attraper, leurrer par des caresses ou des propos flatteurs, *abbindolare, adescare, infinocchiare, uccellare :* DES GARÇONS QUI ENJÔLENT DES FILLES, *giovinotti che abbindolano fanciulle.*

ENJÔLEUR (an-sgio-lör), **EUSE,** s., celui, celle qui enjôle, *ciurmadore, bindolone, fagnone, sorbone* m.

ENJOLIVEMENT (an-sgio-liv-man), s. m., ce qui enjolive, *abbellimento, ornamento, affazzonamento* m., *acconciatura* f.

ENJOLIVER, v. a., rendre joli ou plus joli; ne se dit que des choses, *abbellire, ornare, adornare, render più appariscente.*

ENJOLIVEUR, s. m., celui qui aime à enjoliver, *chi abbellisce, chi ama gli ornamenti.*

ENJOLIVURE, s. f., enjolivement qu'on fait à de petits ouvrages de peu de valeur, *ornamento, fregio, ornato, abbellimento* m.

ENJOUÉ (an-sgiu-é), E, adj., qui a de l'enjouement, *lieto, festevole, gaio, piacevole, giocondo :* LA SAGESSE N'A POINT DE HONTE DE PARAÎTRE — QUAND IL LE FAUT, *la saggezza non si vergogna di parer festevole quando occorre.* = Gai, badin, *gaio, leggero, brioso :* JE NE TE CROYAIS PAS SI SPIRITUEL ET SI —, *non ti credevo così spiritoso e tanto lepido.* V. GAI.

ENJOUEMENT (an-sgiu-man), s. m., gaieté douce et volontaire, *allegria, piacevolezza, giocondità, lepidezza, gaiezza, ilarità* f., *brio* m.

ENJOUER, v. a., rendre gai, *rallegrare, rendere gaio, piacevole :* LA FONTAINE ENJOUE SA NARRATION; très-peu us., *La Fontaine dà un gran brio alla sua narrazione.*

ENLACEMENT (an-las-man), s. m., action d'enlacer; résultat de cette action, *allacciamento, annodamento* m., *allacciatura, legatura* f.

ENLACER, v. a., mêler, passer l'un dans l'autre des lacets, des cordons, et par ext. : *allacciare, annodare, affibbiare, legare :* — LES BRAS EN DANSANT, *intrecciare le braccia ballando;* — DES PAPIERS, les attacher ensemble avec un même lacet, *legare, annodar carte con un laccio.* = Envelopper, serrer, étreindre, *serrare, strignere, abbracciare :* LE REPTILE LES ENLAÇA DE SES REPLIS, *il rettile li avvinghiò coi suoi nodi;* — QUELQU'UN DANS SES BRAS, *stringere qualcuno fra le braccia.* = S'—, v. pr., passer l'un dans l'autre, en parlant des branches, des racines, *intralciarsi, intrecciarsi, annodarsi.*

ENLAIDIR (an-le-dir), v. a., rendre laid, *inlaidare, difformare, sformare, svisare, render brutto.* = V. n., devenir laid, *imbruttire, divenir brutto :* CE GARÇON ENLAIDIT EN GRANDISSANT, *questo fanciullo imbruttiva ingrandendo.*

ENLAIDISSEMENT (an-le-dis-man), s. m., action d'enlaidir; effet de cette action, *l'imbruttire* m., *bruttezza* f.

ENLÈVEMENT (an-lev-man), s. m., action d'enlever, d'emporter, *il levare, il togliere o tor via, trasporto; ratto, rapimento* m., *levata* f. : ASSISTER À L'— D'UN CORPS, *assistere alla levata d'un corpo.* = Rapt : L'— DES SABINES, *il ratto delle Sabine.*

ENLEVER, v. a., en haut, *innalzare, alzare, levare in alto :* — UN FARDEAU. = Emporter violemment dans les airs : LE VENT ENLÈVE LA POUSSIÈRE, *il vento leva in alto la polvere.* = Ôter, retirer, emporter quelque chose d'un endroit, *levare, togliere, ritirare, portar via :* — LE COUVERT DE DESSUS LA TABLE, *sparecchiare la tavola;* — UN MALADE DE SON LIT, *togliere un ammalato dal suo letto.* = Ravir, emmener de force, *rapire, togliere, prendere, condurre, portar via di forza :* C'EST PEUT-ÊTRE MA FILLE QU'ON A ENLEVÉE, *forse è mia figlia*

che hanno rapita. = Faire mourir à l'improviste : UNE MORT PRÉCIPITÉE ENLEVA SA MÈRE, *una morte precipitosa gli rapì sua madre.* = Emporter, prendre par force; se dit en bonne et en mauvaise part : — LES BIJOUX D'UNE FEMME, TROIS DRAPEAUX À L'ENNEMI; POUR UN ÂNE ENLEVÉ DEUX VOLEURS SE BATTAIENT, *prendere le gioie ad una donna, tre bandiere al nemico; due ladri si battevano per un asino rubato.* = Priver de, faire disparaître : L'INGRATITUDE ENLÈVE MOINS DE PLAISIRS AU BIENFAITEUR QU'À L'INGRAT, *l'ingratitudine leva meno piaceri al benefattore di quello che all'ingrato;* CE SAVON ENLÈVE LES TACHES, *questo sapone cava le macchie.* = — DES MARCHANDISES, se hâter de les acheter, *portar via, comperare in fretta certe mercanzie;* — LES SUFFRAGES, obtenir un succès brillant; exciter l'enthousiasme, *portarsi via i suffragi, eccitare l'entusiasmo, riportare un gran successo;* — UN CORPS, prendre un corps mort pour le porter en terre, *trasportare un morto, fare il trasporto d'un cadavere.* = Enthousiasmer, ravir d'admiration : LE CHARME DE SES PAROLES DOUCES ET FORTES ENLEVAIT TOUS LES CŒURS, *l'incanto di quelle dolci e forti parole rapiva tutti i cuori;* CE PUISSANT ORATEUR ENLEVAIT TOUT LE PEUPLE, *questo potente oratore trasportava tutto un popolo.* = Entraîner, animer : — LES SOLDATS PAR UN MOT ÉNERGIQUE, *animare i soldati con un' energica parola;* IL Y A LÀ DEDANS UNE ÉLÉVATION DE SENTIMENTS QUI M'ENTRAÎNE, *vi è un'elevazione di sentimenti che mi trasporta.* = Forcer avec énergie et promptitude, se rendre maître en peu de temps : — UNE POSITION, UNE PORTE, UNE PLACE, *sorprendere, assalire, investire, conquistare una posizione, una porta, una fortezza.* = — UNE AFFAIRE, *ottenere un affare.* = Détacher, ôter de : — LA PEAU D'UNE ANGUILLE, L'ÉCORCE D'UN CHÊNE, *togliere, levare la pelle da un' anguilla, la scorza da una quercia.* = S'—, v. pr., s'élever : LE BALLON S'ENLEVA MAJESTUEUSEMENT DANS LES AIRS, *il pallone si alzò maestosamente nell' aere.* = S'emporter, se mettre en colère, *mettersi in collera;* usité dans tous les sens de l'actif. V. LEVER.

ENLIER, v. a., joindre et engager des pierres ensemble, en élevant des murs, *collegare.*

ENLIGNER, v. a., placer sur une même ligne, *pareggiare, adeguare, conguagliare, spianare.* = Disposer les lignes d'un livre, *disporre le linee d'un libro.*

ENLUMINER, v. a., colorier une estampe, *colorire, alluminare, miniare incisioni.* = — SON STYLE, y répandre des ornements brillants, mais peu naturels, *abbellire lo stile, renderlo ricercato.* = Rendre rouge et enflammé : LE VIN LUI A ENLUMINÉ LE VISAGE, *il vino gli ha infiammato il volto, lo ha reso rosseggiante.* = S'—, v. pr., se farder, *imbellettarsi, darsi il rossetto.*

ENLUMINEUR, EUSE, s., celui, celle qui enlumine, qui fait métier d'enluminer, *miniatore, che minia rami, carte geografiche.*

ENLUMINURE, s. f., art d'enluminer; couleurs appliquées sur une estampe, *miniatura, coloritura* f. = Estampe enluminée, *stampa colorata, miniatura* f. = Ornement recherché, dans un ouvrage d'esprit, *sfoggio di concetti, di ricercatezza in uno scritto.* = Trogne rougie par le vin, *colore di gambero cotto.*

ENNÉAGONE, s. m., polygone à neuf côtés, *enneagono, ennagono* m.

ENNÉAGYNIE, s. f.; bot., ordre comprenant des plantes à neuf pistils, *enneaginia* f.

ENNÉANDRIE, s. f.; bot., classe de plantes à neuf étamines, dans le système de Linné, *enneandria* f.

ENNEMI (en-mi), **E**, s., celui, celle qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal, *nemico, nimico, inimico* m. = Qui a de l'antipathie, de la répugnance, de l'éloignement pour : IL EST L'— DES PROCÈS, *detesta i processi;* — DU REPOS, DE LA PAIX, DE LA VERTU, *è nemico del riposo, della pace, della virtù.* = Nation, parti, armée avec lesquels on est en guerre : ILS NE S'INFORMAIENT JAMAIS DU NOMBRE DE LEURS ENNEMIS, MAIS SEULEMENT DU LIEU OÙ ILS ÉTAIENT, *non chiedevano mai del numero dei loro nemici, ma dove fossero.* = L'ORGUEIL EST LE PLUS GRAND — QUE VOUS AYEZ À COMBATTRE, *l'orgoglio è il più gran nemico che abbiate a combattere;* L'— DU GENRE HUMAIN, le démon, *l'inimico del genere umano;* se dit aussi des animaux : LE CHIEN EST L'— DU CHAT, *il cane è il nemico del gatto;* se dit encore de certaines choses nuisibles à la santé ou qui ont entre elles une sorte d'antipathie : LE FEU EST L'— DE L'EAU, *il fuoco è il nemico dell'acqua.* = C'EST AUTANT DE PRIS SUR L'—; prov., se dit d'une mauvaise affaire dont on a retiré quelque avantage, *è altrettanto di guadagnato.*

ENNEMI, E, adj., s'emploie dans plusieurs des sens du substantif : PEUPLE —, *popolo nemico;* LA SAISON LA PLUS ENNEMIE DE LA GUERRE, *la stagione la più nemica della guerra.* = COULEURS ENNEMIES, mal assorties, *colori nemici.* = Contraires : SOUS QUEL ASTRE — FAUT-IL QUE JE SOIS NÉ? *sotto qual stella nemica debbo essere nato!*

§ **ENNEMI, ADVERSAIRE, ANTAGONISTE.** Tandis que l'ENNEMI, *nemico*, en veut à notre personne, l'ADVERSAIRE, *avversario*, et l'ANTAGONISTE, *antagonista*, ne cherchent qu'à prendre sur nous l'avantage, à gagner leur cause. ADVERSAIRE désigne mieux celui avec qui nous avons une discussion d'intérêts; ANTAGONISTE, celui qui soutient une opinion contraire à la nôtre.

ENNIUS, poëte épique, tragique et satirique latin, ami de Caton et des Scipions, mort en 169 av. J.-C., *Ennio.*

ENNOBLIR, v. a., donner de la noblesse, de l'élévation, de l'éclat; se dit des personnes et des choses, *nobilitare, illustrare, annobilire, ingentilire :* LE GÉNIE ET LE TALENT ENNOBLISSENT TOUT, *il genio ed il talento nobilitano tutto.* = S'—, v. pr. : DEVANT LE MAJESTUEUX SPECTACLE DE LA NATURE, L'ÂME S'ÉPURE ET S'ENNOBLIT, *innanzi al maestoso spettacolo della natura l'anima si purifica e si nobilita.*

ENNUI (a-nüi), s. m., fatigue, langueur d'esprit causée par une chose dépourvue d'intérêt, déplaisante, trop longue; état de découragement et de langueur d'une âme qui ne prend goût à rien, *noia, stracchezza, stucchevolezza, seccaggine* f., *tedio* m. : L'— NAQUIT UN JOUR DE L'UNIFORMITÉ, *la noia nacque un giorno dall'uniformità.* = Inquiétude, souci, *inquietudine, sollecitudine, noia* f., *dispiacere, dolore, rincrescimento, cordoglio, fastidio* m. : VOUS AURIEZ BIEN DÛ M'ÉVITER TOUS CES ENNUIS, *avreste ben dovuto evitarmi tutte queste noie.*

§ **ENNUI, MALAISE, INQUIÉTUDE.** L'ENNUI, *noia*, est un vide, le MALAISE, *fastidio*, une gêne, et l'inquiétude, *inquietudine*, une impatience, dont la cause est presque toujours vague ou peu connue.

ENNUYANT, E, adj., qui ennuie, *noioso, fastidioso, increscevole, molesto, importuno.*

ENNUYER (a-nü-ié), v. a., causer de l'ennui, fatiguer vaguement l'esprit, *annoiare, noiare, tediare, infastidire, stuccare, inquietare, seccare.* = S'—, v. pr., éprouver de l'ennui, *annoiarsi, tediarsi, provar noia :* JE M'ENNUIE, *m'annoio;* LE MONDE, DEPUIS QU'IL EST MONDE, SE PLAINT QU'IL S'ENNUIE, *dacchè è mondo, il mondo s'annoia.* = Se lasser de, éprouver du dégoût pour : LES HOMMES S'ENNUIENT ENFIN DES CHOSES QUI LES ONT CHARMÉS DANS LE COMMENCEMENT, *gli uomini finiscono con istaccarsi alla fine dalle cose che sul principio li dilettavano.* = V. imp. : JE SENS QU'IL M'ENNUIE DE NE PLUS VOUS VOIR, *m'è pena il non più vedervi.*

ENNUYEUSEMENT (a-nü-iöz-man), adv., avec ennui; d'une manière ennuyeuse, *noiosamente, stucchevolmente, increscevolmente, fastidiosamente.*

ENNUYEUX (a-nü-iö), **EUSE**, adj., qui est de nature à ennuyer, qui ennuie souvent, *noioso, seccante, tedioso, increscevole, pesante, importuno :* HEUREUX LES PEUPLES DONT L'HISTOIRE EST ENNUYEUSE, *felici i popoli la cui storia è noiosa.* = S. : IL N'Y A QUE LES SOTS ET LES ENNUYEUX QUI AIENT BESOIN D'ÊTRE RICHES, *gli sciocchi ed i noiosi han bisogno d'esser ricchi.*

ÉNONCÉ, s. m., ce qui est énoncé : UN SIMPLE —, une chose avancée sans développement, *un semplice detto;* UN FAUX —, une chose avancée contre la vérité, *una falsità affermata.* = Dr., contenu d'un acte, d'un jugement : L'— D'UN ACTE, *il senso, i termini d'un atto.*

ÉNONCER, v. a., exposer, déclarer, révéler de vive voix ou par écrit, *enunciare, esprimere, spiegare, allegare, dichiarare :* ON AVAIT ÉNONCÉ TELLE CHOSE DANS LE CONTRAT, *si era dichiarata tal cosa nel contratto.* = S'—, v. pr., s'exprimer : LA GRÂCE AVEC LAQUELLE IL S'ÉNONÇAIT, *la grazia colla quale egli s'esprimeva.* = Être énoncé. V. EXPRIMER.

ÉNONCIATIF, IVE, adj., qui énonce, *enunciativo.*

ÉNONCIATION (e-non-sia-zion), s. f., action d'énoncer, expression, *espressione, dichiarazione, enunciazione* f. : L'— DE LA PENSÉE, *l'espressione del pensiero.* = Ce qui est énoncé; exposé sommaire : CET ÉCRIT CONTIENT L'— DES FAITS, *questo scritto contiene la dichiarazione dei fatti.* = Manière de s'exprimer : AVOIR L'— FACILE, *aver la comunicativa facile.* = Dans l'ancienne logique, action de nier ou d'affirmer, *enunciazione* f.

ENORGUEILLIR (e-nor-ghö-iir), v. a., rendre orgueilleux, *inorgogliare, rendere superbo, far montare in superbia.* = S'—, v. pr., devenir orgueilleux, *insuperbire, insuperbirsi, invanire, montare in superbia.*

ÉNORME, adj., d'un volume démesuré, *enorme, smisurato, eccessivo, sterminato.* = Qui va au delà de toute mesure, excessif; se prend en mauv. part : CRIME, INJUSTICE —, *delitto, ingiustizia straordinaria, enorme, nefanda.* V. DÉMESURÉ.

ÉNORMÉMENT (e-nor-me-man), adv., d'une manière énorme, *enormemente, smisuratamente, sterminatamente.*

ÉNORMITÉ, s. f., excès de grandeur, de grosseur, *enormità, grandezza, grossezza smisurata* f. = Gravité excessive, atrocité, *enormità, gravezza, fierezza, atrocità* f., *eccesso* m. : POUR VOUS FAIRE VOIR L'— DE VOTRE TORT, *per mostrarvi l'enormità del vostro torto.* S'emploie quelquefois en parlant de peccadilles.

ÉNOUER, v. a. : — LES DRAPS, les éplucher et en ôter les nœuds, *spelazzare i panni.*

ENQUÉRIR (S') (an-che-rir), v. pr. et irr., s'informer exactement, minutieusement; faire des recherches pour apprendre, pour découvrir, *informarsi, ricercare, interrogare, investigare, indagare.*

§ **S'ENQUÉRIR, S'INFORMER.** Le premier dit plus que le second et marque soit un soin plus grand dans la recherche, soit une plus grande difficulté à trouver.

ENQUERRE (an-cher), v. a., vieux syn. de s'enquérir, examiner, rechercher. On s'en sert quelquefois pour noter qu'un mot, un fait, etc., a besoin d'être vérifié. À ENQUERRE, *da verificarsi.*

ENQUÊTE (an-chet), s. f.; dr., recherche qui se fait par audition de témoins; au criminel, on l'appelle INFORMATION, *inquisizione, informazione, inchiesta, traccia, investigazione* f., *investigamento* m. = Études, recherches faites par ordre de l'autorité administrative supérieure, *inchiesta* f. : — DE COMMODO ET INCOMMODO, celle qui précède l'autorisation de construire certaines usines, fabriques ou établissements regardés comme dangereux ou insalubres, *inchiesta per autorizzare o no lo stabilimento di certe fucine o fabbriche.*

ENQUÊTER (S') (an-che-té), v. pr., s'enquérir, s'inquiéter; fam. et peu us., *informarsi, chieder nuove d'una cosa, d'una persona.*

ENQUÊTEUR, adj. m. : COMMISSAIRE —, commis pour faire une enquête, *commissario incaricato d'un'inchiesta.*

ENQUINAUDER (an-chi-no-dé), v. a., attraper, tromper, *burlare, ingannare :* BREF, IL M'ENQUINAUDA; fam. et peu us., *in una parola, egli mi trappolò.*

ENRACINER (an-ra-si-nè), v. a., faire prendre racine à, *abbarbicare, allignare, radicare, inveterare.* = — UN PRÉJUGÉ, *far radicare un pregiudizio.* = S'—, v. pr., prendre racine : LES PLANTES MARINES S'ENRACINENT SUR LES SABLES ET LES ROCHERS DE LA MER, *le piante marine s'abbar-*

bicano, prendono radice sulle sabbie e le roccie del mare. = SI CETTE OPINION VIENT UNE FOIS À S'— DANS LES ESPRITS, *se quest'opinione arriva a radicarsi nelle menti;* et avec ellipse du pronom : LAISSER — LES ABUS, *lasciar inveterare gli abusi.*

ENRAGÉ, E, adj., violent, excessif, *arrabbiato, violento, eccessivo, intollerabile :* DOULEUR ENRAGÉE, *dolore tormentoso;* et par ext. : FAIM —, *fame canina;* on dit aussi MAL, DOULEUR, FAIM D'—, *male, dolore, fame da arrabbiato, da cane;* MUSIQUE —, bruyante et discordante, *musica rabbiosa.* = S., personne qui a la rage, *idrofobo.* = Personne fougueuse, impétueuse, ou qui s'acharne à quelque chose : ON NE PEUT FAIRE ENTENDRE RAISON À CET —, *non si può far intender ragione a questo arrabbiato;* CRIER, JOUER COMME UN —, *gridare, giuocare come un arrabbiato.*

ENRAGEANT, E, adj., qui met de très-mauvaise humeur, *doloroso, crudele, disperante, attristante:* CELA EST —; fam. et peu us., *ciò fa arrabbiare.*

ENRAGER, v. n., être saisi de la rage; inus., *arrabbiare, divenir rabbioso, essere attaccato dalla rabbia.* = Souffrir une douleur excessive : IL ENRAGE DU MAL DE DENTS; fam., *non ne può più del mal di denti.* = Éprouver un violent désir : — DE PARLER, *muore di voglia di parlare, non vede l'ora di parlare.* = Éprouver un dépit, un déplaisir sensible, *arrabbiare, arrovellare, disperarsi, stizzirsi, scorrabbiarsi :* — DE SE VOIR HUMILIÉ, *essere in furia del vedersi umiliato ;* et abs. : LES VALETS ENRAGEAIENT, L'ÉPOUX ÉTAIT À BOUT, *i servi arrabbiavano, lo sposo non ne poteva più.* = FAIRE —, faire éprouver du dépit à, contrarier, harceler, *far arrabbiare, mettere alla disperazione, contrariare :* FEMME QUI M'A FAIT — AU LIEU DE ME DONNER DU SOULAGEMENT, *donna che m'ha fatto arrabbiare invece di confortarmi.* V. VACHE. = ÊTRE ENRAGÉ CONTRE QUELQU'UN, être dans une grande colère contre lui, être acharné après lui, *essere in corruccio contro taluno.*

ENRAIEMENT (an-re-man), s. m., action d'enrayer, *mettere la scarpa ad una ruota, incatenarla.*

ENRAYER, v. a., garnir une roue de rais, *mettere i raggi ad una ruota.* = Arrêter une roue et l'empêcher de tourner, *legare una ruota, fermarla;* et abs. : CETTE DESCENTE EST TROP RAPIDE, IL FAUT —, *questa scesa è troppo rapida, bisogna legare le ruote.* = V. n., mettre un terme à ses excès : IL EST TEMPS D'—, *è tempo d'arrestarsi.* = Tracer le premier sillon dans un champ qu'on veut labourer, *fare il primo solco.*

ENRAYURE, s. f., ce qui sert à enrayer, *ciò che serve ad arrestare le ruote in una discesa.*

ENRÉGIMENTER (en-re-sgi-man-té), v. a., incorporer dans un régiment, *incorporare in un reggimento.* = Former un régiment, *formare un reggimento.* = S'—, v. pr., dans les deux sens.

ENREGISTREMENT (en-re-sgistr-man), s. m., transcription ou analyse, sur un registre, d'un acte ou d'une déclaration de mutation, moyennant le payement d'un droit, *registrazione, registratura* f., *registro* m. = Mention faite sur un acte, sur un contrat, etc., pour constater qu'ils ont été enregistrés, *atto di registrazione.* = Lieu où l'on enregistre, *luogo dove si fanno gli atti di registrazione.* = Dans certaines administrations publiques, indication sur un registre spécial, tant à l'arrivée qu'au départ, de toutes les pièces de quelque importance, *registrazione* f. = Acte par lequel les parlements, après avoir examiné les édits des rois, les faisaient transcrire sur leurs registres pour leur donner force de lois, *registrazione* f.

ENREGISTRER, v. a., inscrire sur un registre, *registrare, prender nota, tener conto.* = Faire l'enregistrement d'un acte, d'un contrat, etc., *fare la registrazione.* = Recueillir par écrit ou conserver dans sa mémoire, *notare, inscrivere, registrare.* = Dans l'ancienne législation : — UN ÉDIT, UNE ORDONNANCE, en faire l'enregistrement, *registrare un editto, un'ordonnanza.*

ENRHUMER, v. a., causer un rhume, *infreddare, accatarrare, cagionare infreddatura.* = S'—, v. pr., prendre, attraper un rhume, *infreddarsi, pigliar un'infreddatura.*

ENRICHI (an-ri-sci), **E**, s., personne qui s'est enrichie, *ricco, arricchito* m.

ENRICHIR (an-ri-scir), v. a., rendre riche, *arricchire, far ricco :* ILS APPAUVRISSENT LEURS MAISONS POUR — DES MONASTÈRES, *impoverivano le loro case per arricchir conventi.* = Garnir de quelque ornement, *arricchire, ornare, fregiare, abbellire :* — UNE MONTRE DE PIERRERIES, UN ALBUM DE GRAVURES, *arricchire di gioie un orologio, di incisioni un albo.* = IL FAUT VOIR DE QUELS MOTS ELLE ENRICHIT LA LANGUE, *convien vedere di quali parole essa arricchisce la lingua;* ir. = S'—, v. pr., devenir riche : S'— DES DÉPOUILLES D'AUTRUI, *arricchirsi delle spoglie altrui.*

ENRICHISSEMENT (an-ri-scis-man), s. m., action de rendre riche, plus riche, *l'arricchire, arricchimento* m.; ne se dit qu'au fig. : UN SAGE EMPLOI DE MOTS ÉTRANGERS PEUT CONTRIBUER À L'— D'UNE LANGUE, *un saggio uso di parole straniere può contribuire ad arricchire una lingua.*

ENRÔLEMENT (an-rol-man), s. m., action d'enrôler ou de s'enrôler, *arruolamento* m. = Acte qui constate l'enrôlement, *arruolamento* m.

ENRÔLER, v. a., inscrire sur le rôle; se dit particul. de ceux qu'on engage pour le service militaire, *arruolare, assoldare.* = Faire entrer dans une affiliation, dans une ligue, *arruolare, affiliare, far entrare in un partito.* = S'—, v. pr., s'engager, se faire soldat, *arruolarsi.* = Entrer dans une affiliation quelconque, *arruolarsi, affiliarsi.*

ENRÔLEUR (an-ro-lör), s. m., synon. de RACOLEUR, *arruolatore* m.

ENROUEMENT (an-ru-man), s. m., état, incommodité de celui qui est enroué, *fiocaggine, raucedine, affiocatura, fiochezza* f., *affiocamento* m.

ENROUER (an-ru-é), v. a., rendre la voix rauque, moins libre, moins pure, *cagionar fiochezza, raucedine.* = S'—, v. pr., se donner un enrouement, *affiocare, arrocare.* = PARLER ENROUÉ; fam., d'une voix enrouée. Dans cette locution, enroué est adv., *parlare con voce rauca.*

ENROUILLER (an-ru-ié), v. a., rendre rouillé, *arrugginare, irrugginire, ossidare.* = S'—, v. pr., se couvrir de rouille, *arrugginire, pigliar ruggine, ossidarsi :* JE VIENS D'UN PAYS OÙ JE ME SUIS FORT ENROUILLÉ, *vengo da un paese nel quale divenni molto grossolano.*

ENROULEMENT (an-rul-man), s. m., état de ce qui est contourné en crosse, en spirale, *l'avvolgersi, l'incartocciarsi, cartoccio* m., *voluta* f.

ENROULER (an-roulé), v. a., rouler plusieurs fois une chose autour d'une autre ou sur elle-même, *avvolgere, involgere, incartocciare.* = S'—, v. pr. : LES VRILLES DE CETTE PLANTE S'ENROULENT AUTOUR DES CORPS VOISINS, *i viticci di questa pianta s'avvolgono intorno ai corpi vicini.*

ENRUBANNER, v. a.; néol., couvrir, orner de rubans, *coprire, ornare di nastri.* = Décorer d'un ou de plusieurs ordres; ir., *decorare di uno o parecchi ordini cavallereschi.* = S'—, v. pr., dans les deux sens.

ENRUE, s. f., sillon composé de plusieurs raies de terre relevées par la charrue, *solco maestro* m.

ENS, riv. qui traverse l'archiduché d'Autriche et le divise en deux parties : Basse-Autriche, au-dessous de l'Ens, cap. VIENNE, et Haute-Autriche, cap. LINZ.

ENSABLEMENT (an-sabl-man), s. m., amas de sable formé par le vent ou par un courant d'eau, *banco, alzamento* m. *d'arena prodotto dal vento o da un fiume.*

ENSABLER, v. a., faire échouer sur le sable d'une rivière, *arenare, dare in un banco di sabbia.* = S'—, v. pr. : LE BATEAU S'EST ENSABLÉ, *il battello si è incagliato.*

ENSACHER (an-sa-scé), v. a., mettre en sac, dans un sac, *insaccare, mettere in un sacco.*

ENSANGLANTER, v. a., tacher, souiller de sang, *insanguinare, macchiare di sangue, bruttare di sangue :* CE PRINCE A ENSANGLANTÉ SON RÈGNE, a été cruel, a fait mourir injustement beaucoup de monde, *questo principe ha insanguinato il suo regno;* — LES JEUX, les transformer en combat sanglant, *far degenerare i giuochi in rissa sanguinosa;* — LA SCÈNE, faire périr des personnages sous les yeux des spectateurs, *insanguinare la scena.*

ENSEIGNANT (an-se-gnan), **E**, adj., qui enseigne, *insegnante, che insegna :* MEMBRE DU CORPS —, de l'Université de France, *membro del corpo insegnante.*

ENSEIGNE (an-segn), s. f., marque, indice servant à faire reconnaître quelque chose, *segnale, segno, contrassegno, indizio* m. = Tableau, figure, emblème, indication quelconque qu'un marchand ou un artisan place à un endroit apparent pour désigner son commerce, sa profession, *insegna* f. : ÊTRE LOGÉ À LA MÊME —, se trouver dans le même embarras, *essere nella stessa condizione, provar il medesimo imbarazzo, le stesse noie.* = Se disait autrefois des drapeaux militaires, *insegna, bandiera* f., *vessillo, stendardo* m. : MARCHER ENSEIGNES DÉPLOYÉES, *marciare a bandiera spiegata.* = À BONNES —, loc. adv., à bon titre; avec des sûretés, en connaissance de cause, *alla sicura, con sicurezza, con buona garanzia;* À TELLES — QUE, et la preuve en est que, *tal che, in prova di che, tanto è vero che.*

ENSEIGNE, s. m., anc. porte-drapeau, *alfiere* m. : — DE VAISSEAU, ou abs. —, officier dont le grade est immédiatement inférieur à celui de lieutenant de vaisseau, *alfiere di marina.*

ENSEIGNEMENT (an-segn-man), s. m., précepte, instruction, expérience qui éclaire, *ammaestramento, insegnamento* m., *istruzione, lezione* f. = Action, art, profession d'enseigner, *l'insegnare, l'istruire, insegnamento* m., *istruzione* f. = Les trois degrés de l'instruction universitaire : — PRIMAIRE, SECONDAIRE, SUPÉRIEUR, *insegnamento primario, secondario, superiore.* = Système particulier, méthode d'enseignement : — INDIVIDUEL, MUTUEL, etc., *insegnamento individuale, mutuo, ecc.*

ENSEIGNER, v. a., instruire, *ammaestrare, istruire, addottrinare, insegnare.* = Montrer quelque science, quelque art, en donner des leçons, *insegnare, dar lezioni d'una scienza od arte :* — LA GRAMMAIRE AUX ENFANTS, *insegnar la gramatica ai fanciulli;* MOLIÈRE, ENSEIGNE-MOI L'ART DE NE RIMER PLUS, *insegnami, o Moliere, l'arte di non più far rime.* = Indiquer, faire connaître, *indicare, additare, mostrare :* ENSEIGNEZ-MOI SA MAISON, *indicatemi la sua casa.* = ET VOUS M'AVEZ DU CRIME ENSEIGNÉ LE CHEMIN, *e del delitto m'avete mostrato la via.* V. APPRENDRE.

ENSELLÉ, E, adj. : CHEVAL —, qui a le dos un peu enfoncé, *cavallo sellato;* VAISSEAU —, dont le milieu est bas et les extrémités relevées, *vascello sellato, fatto a foggia della gondola veneziana.*

ENSEMBLE (an-sanbl), adv., l'un avec l'autre, les uns avec les autres, *insieme, in compagnia :* ILS PASSÈRENT LEUR VIE —, *passarono la loro vita assieme.* = Simultanément, *simultaneamente, ad un punto, assieme :* LES DEUX ADVERSAIRES TIRÈRENT —, *i due avversarii tirarono insieme.* = En masse, à la fois, *insieme, d'un tratto, in cumulo, in complesso :* VENDRE LE TOUT —, *vendere il tutto ad un tratto.* = LE TOUT —, totalité d'une chose considérée en masse, sans égard aux détails : CETTE FEMME A DES TRAITS IRRÉGULIERS, MAIS LE TOUT — PLAÎT INFINIMENT, *questa donna ha tratti irregolari, ma l'assieme piace infinitamente.* = En même temps : CET ESPRIT SI SOLIDE ET SI DÉLICAT TOUT —, *questo spirito così solido ad un punto e così delicato.* = S. m., effet qui résulte de l'union, de la juste combinaison des parties d'un tout : L'— DES PARTIES DU VISAGE, *il complesso delle parti del volto;* TOUT CELA FORME UN ASSEZ BEL —, *tutto ciò forma un bell'assieme.* = Accord, harmonie de plusieurs choses qui concourent à un effet unique : JOUER AVEC UN — PARFAIT, *suonare con un accordo perfetto;* CE TABLEAU MANQUE D'—, *questo quadro manca d'assieme;* MORCEAU D'—, morceau de musique à diverses parties chanté par plusieurs voix, *pezzo d'accordo a più voci.*

ENSEMENCEMENT (ans-mans-man), s. m., action d'ensemencer; résultat de cette

action, *il seminare, seminamento* m., *seminazione* f.

ENSEMENCER (ans-man-sè), v. a., jeter de la semence dans un champ destiné à la recevoir, *seminare, sementare :* TERRES NOUVELLEMENT ENSEMENCÉES, *terre recentemente seminate.* V. SEMER.

ENSERRER, v. a., enfermer; poét., *rinserrare, rinchiudere, serrare :* IL ENSERRE L'ARGENT ET SA JOIE À LA FOIS, *serra ad un punto il denaro e la gioia.* = Contenir, entourer : TOUT CE QUE LES MÊMES MURS ENSERRENT, *e quei che un muro ed una fossa serra.* = Mettre en serre : — DES ORANGERS, *mettere aranci in una serra.*

ENSEVELIR (ans-vlir), v. a., envelopper un corps mort dans un linceul, *seppellire :* IL EST MORT SI PAUVRE, QU'IL N'A PAS LAISSÉ UN DRAP POUR L'—, *morì si povero che non lasciò un lenzuolo per seppellirlo.* = Abîmer, couvrir, engloutir, envelopper : SON VAISSEAU FUT ENSEVELI DANS LES ONDES, *il suo vascello fu sepolto nei flutti.* = Plonger profondément, cacher; faire oublier : — SA VIE DANS UN DÉSERT, DANS LE SILENCE, *seppellirsi nella solitudine, nel silenzio.* = S'—, v. pr., se plonger, se cacher, se perdre : S'— DANS UN CLOÎTRE, *seppellirsi in un chiostro ;* S'— SOUS LES RUINES D'UNE PLACE, se faire tuer en la défendant, *seppellirsi sotto le rovine d'una fortezza.*

ENSEVELISSEMENT (ans-vlis-man), s. m., action d'ensevelir, *seppellimento, sotterramento, il seppellire* m.

ENSEVELISSEUR (ans-vli-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui ensevelit, *seppellitore* m., *seppellitrice* f.

ENSIFORME, adj., se dit, dans les sciences naturelles, de tout ce qui a la forme d'une épée, *ensiforme.*

ENSORCELER (an-sors-lè), v. a., causer un malaise, une maladie, par de prétendus sortiléges ou maléfices, *ammaliare, affatturare, affascinare.* = Enflammer d'amour, d'enthousiasme, etc., *ammaliare, innamorare perdutamente :* CETTE FEMME A ENSORCELÉ CE JEUNE HOMME, *questa donna ha ammaliato quel giovane.*

ENSORCELEUR (an-sors-lör), **EUSE**, s., celui, celle qui ensorcelle, qui charme, *maliardo, fattucchiero, stregone* m., *maliarda, fattucchiera, strega* f.

ENSORCELLEMENT (an-sor-sel-man), s. m., action d'ensorceler; ses prétendus effets, *malìa, affatturazione, fattucchieria* f., *incanto, fàscino, incantesimo, ammaliamento* m.

ENSOUFRER, v. a., synon. de SOUFRER. V. ce mot.

ENSOUFROIR (an-su-fro-ar), s. m., lieu où l'on expose les soies, les laines, etc., à la vapeur du soufre, *solferatoio* m.

ENSOUPLE ou **ENSUPLE**, s. f., cylindre autour duquel le tisserand enroule la chaîne, *subbio, subbiello, involgitoio* m.

ENSOYER (an-so-a-iè), v. a., garnir d'une soie de cochon le fil avec lequel on coud la semelle du soulier, *aggiugner la setola al filo da cucire le scarpe.*

ENSUITE (an-sü-it), adv., après, à la suite de cela, *dopo ciò, dopo di che, dopo, dipoi, in appresso, in seguito.* = — DE, loc. prép., après, par suite de, *in seguito a.*

ENSUIVRE (S'), v. pr. et irr., ne s'emploie qu'à la troisième personne; suivre de là, être après, procéder, *seguire, venir dopo, venir dietro, derivare, procedere, venir da; seguirne , conseguirne :* ILS FIRENT UNE TRÊVE, ET LA PAIX S'ENSUIVIT, *fecero una tregua e ne seguì la pace;* IL S'ENSUIVIT DE CETTE RUINE TOTALE DE TROIE BEAUCOUP DE PETITES RÉVOLUTIONS, *da questa rovina totale di Troia derivarono molte piccole rivoluzioni.* = V. imp. : PARCE QU'IL Y A DE FAUSSES RELIGIONS, S'ENSUIT-IL QU'IL N'Y EN A PAS UNE VÉRITABLE? *perchè vi sono false religioni ne consegue forse che non ve ne sia una vera?*

ENSUPLE, s. f. V. ENSOUPLE.

ENTABLEMENT (an-tabl-man), s. m., saillie d'un mur soutenant le toit, *corona dell'edifizio* f., *cornicione* m. = Partie d'un ordre d'architecture, comprenant l'architrave, la frise et la corniche, *sopraornato, fregio* m.

ENTABLER (S'), v. pr. ; t. de manége, se dit d'un cheval dont les hanches devancent les épaules quand il manie de deux pistes, tant sur les voltes que sur les changements de main, *portare volteggiando la groppa fin oltre alle spalle.*

ENTACHER (an-ta-scé), v. a., tacher souiller, *imbrattare, insudiciare, sporcare, lordare, macchiare, insozzare.* = TOUT CE QUI PEUT — MA LOYAUTÉ, *tutto ciò che può macchiare, oltraggiare la mia lealtà.*

ENTAILLE (an-ta-i), s. f., coupure, avec enlèvement de parties, faite dans une pierre, dans une pièce de bois, etc., *incavo, incastro, intaglio* m., *tacca, intaccatura* f. = Coupure profonde faite dans les chairs, *taglio* m., *ferita* f.

ENTAILLER (an-ta-iè), v. a. : — UNE POUTRE, y faire une entaille, *fare una tacca, un incastro in una trave.*

ENTAILLURE, s. f., syn. d'ENTAILLE.

ENTAME, s. f., premier morceau coupé d'un pain, *orliccio, oriscello* m.

ENTAMER, v. a., faire une petite déchirure, une incision, *scalfire , catterire.* = — LA RÉPUTATION, L'HONNEUR, LE CRÉDIT, etc., DE QUELQU'UN, y porter atteinte, *intaccare la reputazione, l'onore, il credito di qualcuno.* = Oter d'une chose entière une petite partie : — UN PÂTÉ, UN MELON, UN SAC D'ARGENT, UNE PIÈCE DE VELOURS, *tagliare un pasticcio, un mellone; metter mano ad un sacco di denaro, ad una pezza di velluto.* = C'EST UN PRINCE DONT L'ENTÊTEMENT EST DUR À —, *è un principe la cui ostinazione è dura a vincersi.* = Commencer à s'occuper de : — UNE DISCUSSION, UN SUJET, *entrare in una discussione, in un argomento ;* — QUELQU'UN, entreprendre, empiéter sur ses droits, *metter mano ai diritti, alle spettanze di taluno ;* — UN CARRÉ , UN CORPS DE TROUPES, commencer à le faire fléchir, à le rompre, *aprire un quadrato, rompere un corpo di truppe;* SE LAISSER —, se laisser fléchir ou pénétrer; laisser prendre quelque avantage sur soi dans une discussion, *lasciarsi piegare, perdere il vantaggio in una discussione.*

ENTAMURE, s. f., état d'une chose entamée; petite déchirure, *stato d'una cosa intaccata; scalfitura, intaccatura, ferita* f. = Synon. d'ENTAME. = Action d'entamer; moment où l'on entame : JE ME SUIS TROUVÉ À L'— D'UN BON PÂTÉ, *mi sono trovato al primo taglio d'un buon pasticcio.*

ENTASSEMENT (an-tas-man), s. m., amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres, *mucchio, cumulo, monte, ammasso* m., *bica* f. : — D'IDÉES, DE MOTS, DE FADEURS, *un cumulo, un monte d'idee, di parole, di scipitezze.*

ENTASSER, v. a., mettre en tas, *ammontare, accumulare, ammassare, ammucchiare.* = Abs., amasser et garder beaucoup d'argent : CES GENS DE QUI LA PASSION EST D'— TOUJOURS, *questa gente la cui passione è di ammassare continuamente ;* — PROCÈS SUR PROCÈS , *accumulare processi su processi.* = Se dit par ext., de plusieurs personnes extrêmement pressées en quelque endroit : ILS ÉTAIENT TOUS ENTASSÉS LES UNS SUR LES AUTRES, *erano tutti stivati gli uni sugli altri.* = ETRE ENTASSÉ; fam., avoir la taille épaisse et ramassée, *essere grosso e corto di statura.*= S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif. V. AMASSER.

ENTASSEUR (an-ta-sör), s. m. : — D'ÉCUS, avare; fam., *ammassatore, raggruzzolatore.*

ENTE, s. f., jeune pousse d'arbre greffée sur un autre arbre, *innesto, nesto* m. = Arbre ainsi greffé, *innesto, nesto, l'albero innestato.* = Manche de bois du pinceau, *manico del pennello* m. = Oiseau empaillé qui sert d'appeau, *uccello impagliato che serve d'invito agli altri uccelli onde calino nelle reti.*

ENTÉLÉCHIE (an-te-le-sci), s. f., force essentielle ou principe actif d'un être, suivant Aristote, *entelechia* f.

ENTEMENT, s. m., action d'enter un arbre, *innestamento* m.

ENTENDEMENT (an-tand-man), s. m., intelligence humaine, considérée comme pouvant concevoir et conserver les idées, *intendimento* m., *intelligenza* f. = Bon sens, jugement, *intelletto, ingegno, giudizio, senno, intendimento* m., *mente, intelligenza* f.

§ **ENTENDEMENT, INTELLIGENCE, CONCEPTION.** Le premier désigne une faculté passive, le second une faculté active. La CONCEPTION, *concezione*, est une intelligence prompte et vive ; ce mot se dit bien des choses dont nous pouvons nous faire des images et de toutes les créations de l'esprit.

ENTENDEUR (an-tan-dör) s. m., celui qui entend et qui conçoit bien quelque chose, *intendimento* m. : À BON — SALUT, que celui qui a compris en fasse son profit; fam., *basti l'avviso.*

ENTENDRE (an-tandr), v. a., ouïr, recevoir l'impression des sons par l'organe de l'ouïe, *udire, ascoltare, sentire, intendere :* ON A ENTENDU TOUTE LA NUIT DES BRUITS SOURDS SUR LA MONTAGNE, *tutta la notte si udirono sordi rumori sulla montagna;* — LES FLOTS MUGIR, *udir muggire i flutti.* = Ecouter avec attention; prêter volontiers l'oreille : LES FEMMES ET LES PUISSANTS NE VEULENT RIEN — QUI NE LEUR PLAISE, *le donne ed i possenti non vogliono udire cose che loro non piacciano.*= Comprendre, avoir l'intelligence, saisir le sens de : SON SILENCE ME FAISAIT ASSEZ — CE QU'IL VOULAIT ME REPROCHER, *il suo silenzio mi faceva intendere abbastanza ciò ch'ei voleva rimproverarmi.* = QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ? que voulez-vous, que prétendez-vous faire ou dire? *che cosa intendete di dire?* — LES SCIENCES , L'ANGLAIS , *capire le scienze, l'inglese ;* et abs. : — À DEMI-MOT, *intendere a mezza parola ;* — SON MÉTIER, LA PROCÉDURE, y être habile, *conoscere il suo mestiere, la procedura ;* — SES INTÉRÊTS, savoir agir dans ses intérêts, *comprendere bene i proprii interessi.* = Vouloir, exiger, prétendre : JE N'ENTENDS PAS QUE VOUS FASSIEZ DE DÉPENSE, *intendo che non facciate spese.* = Avoir l'intention, le dessein : QUAND JE DIS QU'IL ÉCRIT BIEN, J'ENTENDS PARLER DE SA PROSE, *quando dico che scrive bene, intendo parlare della sua prosa.* = Présumer : JE N'AI PAS ENTENDU QUE CETTE CONVENTION S'EXÉCUTERAIT AINSI, *non ho inteso che questa convenzione s'eseguirebbe in tal modo,* — À QUELQUE CHOSE, y consentir, l'approuver : CÉSAR NE CESSA DE DEMANDER LA PAIX; POMPÉE, LE SÉNAT, LES CONSULS N'Y VOULURENT JAMAIS —, *Cesare non cessò di domandare la pace ; Pompeo, il senato, i consoli, non vollero mai saperne.* = NE SAVOIR AUQUEL —, avoir affaire à plusieurs personnes qui parlent, qui sollicitent à la fois, *non saper chi ascoltare.* = DONNER À —, LAISSER, FAIRE —, insinuer, dire quelque chose pour faire croire, *dare ad intendere ;* — LA MESSE, LE SERMON, y assister, *udir la messa, la predica ;* — DUR, être un peu sourd, *esser duro d'orecchia :* IL N'EST PIRE SOURD QUE CELUI QUI NE VEUT PAS —; prov., *non v'ha peggior sordo di chi non vuole intendere.* = QUI N'ENTEND QU'UNE CLOCHE , N'ENTEND QU'UN SON ; fam. et prov., pour savoir qui a raison, il faut entendre les deux parties, *chi ascolta una campana sola, non ode che un suono.* = IL N'ENTEND PAS DE CETTE OREILLE-LÀ, il ne veut pas écouter cette proposition, *non intende da quell'orecchio ; ciò non gli conviene ;* — FINESSE, MALICE À, attacher un sens fin, malin à, *trovar malizia, interpretar malignamente ;* — RAILLERIE, LA PLAISANTERIE , ne point s'en fâcher, la bien prendre , *prendere in buona parte gli scherzi ;* — RAISON, consentir à ce qui est juste et raisonnable, *udir ragione :* CHACUN FAIT COMME IL L'ENTEND , agit comme il juge à propos, *ciascuno agisce a suo capo.* = Croire, ajouter foi : À — LES RÉFORMATEURS , IL FAUDRAIT RECOMMENCER LE MONDE, *se diamo retta ai riformatori, ci bisognerebbe rifare il mondo.* = S'—, v. pr., entendre ce que chacun dit : ON FAIT TANT DE BRUIT QU'ON NE S'ENTEND PAS, *si fa tanto chiasso che non s'ode nulla.* = Se comprendre les uns les autres : NOUS NOUS ENTENDONS À DEMI-MOT, *noi ci comprendiamo a mezza bocca.* = S'— AVEC, agir de concert, se concerter avec, être d'intelligence, *intendersi, agir d' accordo ;* JE M'ENTENDS BIEN , je sais bien ce que je veux dire, *intendami chi può che m'intend'io.* = Etre compris : CE PASSAGE NE S'ENTEND PAS FACILEMENT, *questo passaggio non si comprende facilmente.* = CELA S'ENTEND, S'ENTEND BIEN, cela se suppose ainsi, cela doit être, ne peut être autrement, *ciò s'intende, è chiaro.* = S'— À OU EN, se connaître en, *conoscersi, intendersi, aver pratica.* V. ÉCOUTER.

§ **ENTENDRE , COMPRENDRE , CONCEVOIR.** ENTENDRE, *intendere*, c'est

bien saisir la signification, la force des sons, des mots, des écrits. COMPRENDRE, *comprendere*, c'est apercevoir les causes, les principes, la raison des choses et leur manière d'être. CONCEVOIR, *concepire*, c'est s'en représenter l'image, s'en faire une idée.

ENTENDU, E, adj., qui a l'intelligence d'une chose; intelligent, avisé, *accorto, avvisato, intelligente, pratico* : C'EST UN HOMME —, *è un uomo pratico, intelligente.* = Bien assorti, bien ordonné, fait avec art, avec goût, avec intelligence, *ben fatto, ben ordinato, ben inteso, elegante.* = BIEN, MAL —, bien, mal compris : DÉVOTION MAL ENTENDUE, CHARITÉ BIEN ENTENDUE, *divozione mal compresa, carità ben compresa.* = S., FAIRE L'—, le capable, le suffisant, *fare l'importante, il dottore, il ser satutto.* = BIEN —, loc. adv., sans doute, assurément, *senza dubbio, certamente.* = BIEN — QUE, loc. conj., à condition que; pourtant, *ben inteso che..., a condizione che....* V. CAPABLE.

ENTENTE (an-tant), s. f., interprétation, *significazione f., significato, senso* m.; ne se dit que dans cette loc. : PHRASE À DOUBLE —, *frase a doppio senso.* = Arrangement méthodique, intelligence dans la distribution, *intelligenza* f. : CE PEINTRE A L'— DU COLORIS, *questo pittore ha l'intelligenza del colorito*; on l'emploie aussi, dans le même sens, en littérature : AVOIR UNE PARFAITE — DE LA SCÈNE, *avere una perfetta intelligenza della scena*; — CORDIALE; néol., témoignage de bon vouloir qu'échangent entre eux les chefs de deux États, *accordo cordiale.*

ENTER, v. a., greffer, *innestare, annestare, fare un innesto* : CANNE ENTÉE, composée de plusieurs pièces entrant les unes dans les autres, *canna o bastone a diversi pezzi rientranti l'uno nell'altro.* = VOTRE FAMILLE EST ENTÉE SUR LA NÔTRE, elle y est entrée, et en a pris le nom et les armes, *la vostra famiglia è innestata sulla nostra.* Se dit encore d'une personne qui réunit diverses qualités : C'EST UN GASCON ENTÉ SUR UN NORMAND, *è un Guascone innestato sopra un Normanno.*

ENTÉRINEMENT (an-te-rin-man), s. m., action d'entériner; homologation d'une grâce; état d'un acte entériné, *il ratificare, l'approvare, l'omologare* m., *ratificazione, approvazione* f.

ENTÉRINER, v. a., ratifier juridiquement un acte, *ratificare, approvare, convalidare mediante ratifica.*

ENTÉRITE, s. f., inflammation des intestins, *enteritide, enteride* f.

ENTERREMENT (an-ter-man), s. m., action d'enterrer, de mettre un corps en terre; convoi funèbre, *sepoltura* f., *esequie* f. pl., *funerali* m. pl., *convoglio funebre* m.

ENTERRER, v. a., mettre en terre, enfouir, *interrare, mettere in terra, sotterrare.* = Tenir secret, caché, *nascondere, tener segreto, celato.* = Mettre un corps en terre, lui donner la sépulture : — LES MORTS, *seppellire i morti.* = — QUELQU'UN, lui survivre, effacer sa réputation en le surpassant, *seppellire qualcuno, sopravvivergli, farlo dimenticare*; fam. : — LE CARNAVAL, se livrer aux dernières folies du carnaval, *seppellire il carnovale.* = S'—, v. pr., être enterré : S'— SOUS LES RUINES D'UNE PLACE, mourir en la défendant plutôt que de se rendre, *morire alla difesa d'una piazza.* = S'— TOUT VIF, rompre tout commerce avec le monde, *seppellirsi vivo, ritirarsi dal mondo.* V. INHUMER.

EN-TÊTE, s. m., ce qui s'écrit en tête d'une lettre, d'un tableau, *inscrizione, indicazione, testata* f.

ENTÊTÉ, E, adj., celui qui est tellement attaché à son sens, à son opinion qu'il ne veut rien écouter, *prevenuto, preoccupato, impressionato.* = S., personne entêtée, *capocchio, caparbio, testardo, pertinace, provano* m. V. TÊTU.

ENTÊTEMENT (an-tet-man), s. m., attachement obstiné d'une personne à ses projets, à ses goûts, à ses idées, *caponeria, caponaggine, ostinazione, pertinacia, caparbieria* f. = Engouement pour une personne, *capriccio, imbertonamento* m., *prevenzione* f. : SON — POUR CETTE FEMME EST INCONCEVABLE, *il suo capriccio per questa donna è inconcepibile*; peu us.

ENTÊTER, v. a., mettre en tête quelque chose, faire qu'on en soit entêté, qu'on y tienne opiniâtrément, *incapricciare, incapare, incaponire.* = Étourdir, *dare al capo, dar nel capo, invanire, fare insuperbire.* = S'—, v. pr., *incapricciarsi, imbertonarsi, incaparsi, incozzarsi.* = S'obstiner, se prévenir, *ostinarsi, essere preoccupato* : LES IGNORANTS S'ENTÊTENT FACILEMENT, *gli ignoranti s'ostinano facilmente.*

§ **ENTÊTER, INFATUER, FASCINER, ENGOUER, ENTICHER.** L'homme qui S'ENTÊTE, *si ostina*, est indocile, incapable d'entendre raison; celui qui EST INFATUÉ, *s'imbertona*, perd le bon sens, devient sot ou fou; celui qui EST FASCINÉ, *è affascinato*, subit, pour ainsi dire, l'influence d'un charme; celui qui S'ENGOUE, *s'incaponisce*, se prévient, se préoccupe par humeur, arbitrairement, sans raison; celui qui S'ENTICHE, *s'incapriccia*, se préoccupe de choses futiles ou mauvaises.

ENTHOUSIASME (an-tu-siasm), s. m., inspiration divine, *entusiasmo, trasporto* m. = Mouvement passionné, transport de l'âme; démonstration publique d'allégresse, *entusiasmo, estro, furore, trasporto* m. : IL FUT ACCUEILLI AVEC UN — IMPOSSIBLE À DÉCRIRE, *fu accolto con entusiasmo impossibile a descriversi.*

§ **ENTHOUSIASME, EXALTATION, TRANSPORT, EXTASE.** L'ENTHOUSIASME, *entusiasmo*, et l'EXALTATION, *esaltazione*, sont des états actifs qui disposent à faire des œuvres bonnes ou mauvaises. Le TRANSPORT, *trasporto*, et l'EXTASE, *estasi*, sont des états purement passifs. D'ordinaire, l'EXALTATION n'est qu'un ENTHOUSIASME mauvais ou blâmable, un premier degré de folie. Dans le TRANSPORT on est agité, soit de plaisir, soit de colère. Dans l'EXTASE on jouit toujours. EXTASE enchérit sur RAVISSEMENT.

ENTHOUSIASMER, v. a., ravir, inspirer une profonde admiration, *entusiasmare, inspirare entusiasmo, ammirazione, rendere entusiasta.* = S'—, v. pr., s'engouer de quelqu'un, de quelque chose, *entusiasmarsi, divenire entusiasta, lasciarsi trasportare, innamorarsi* : S'— DE TOUT CE QUI EST NOUVEAU, *accendersi di tutto ciò che è nuovo*; et abs. : IL S'ENTHOUSIASME FACILEMENT, *s'entusiasma facilmente.*

ENTHOUSIASTE, s. m., celui qui a une admiration excessive pour quelque chose; qui se croit inspiré, visionnaire, *entusiasta, entusiasto, visionario* m. = Adj., abs. : L'HOMME FERME ATTRIBUE TOUT À LA VOLONTÉ; L'HOMME — À L'IMAGINATION; L'HOMME SENSIBLE À L'AFFECTION, *l'uomo fermo attribuisce tutto alla volontà; l'uomo entusiasta all'immaginazione; l'uomo sensibile all'affezione.*

ENTHYMÈME (an-ti-mem), s. m.; log., argument composé de deux propositions, l'antécédent et le conséquent, *entimema* m.

ENTICHÉ (an-ti-scé), **E**, adj., qui commence à se gâter en parl. des fruits, *che comincia a guastarsi, a corrompersi.* = Fam., imbu de, attaché opiniâtrement à, *imbevuto, incapricciato, imbertonato di* : — D'UNE OPINION, D'HÉRÉSIE, *imbevuto d'un'opinione, di eresia.*

ENTICHER, v. a., ne s'emploie qu'au fig., faire adopter une opinion, une doctrine fausse, *far imbevere, far adottare opinioni, idee false* : — QUELQU'UN D'UNE OPINION ERRONÉE, *far entrare in capo a qualcuno opinioni erronee.* = S'—, v. pr. : S'— D'UNE PERSONNE, D'UN SYSTÈME ABSURDE, *imbertonarsi di una persona, di un sistema assurdo.*

ENTIER, ÈRE, adj., intact, qui a toutes ses parties, *intero.* = Par anal. : LE MONDE, L'UNIVERS —, *il mondo, l'universo intero*; LA VIE —, *la vita intera.* = Absolu, sans réserve; UNE — INDÉPENDANCE, *un'indipendenza assoluta*; LA QUESTION RESTE —, elle n'a pas fait un pas vers sa solution, *la questione resta intatta, tal quale.* = On renforce le sens du mot en le faisant précéder de TOUT : UNE ÉTERNITÉ TOUT —, *tutta un'eternità*; SE DONNER TOUT — AU TRAVAIL, À L'ÉTUDE, *darsi tutto intero al lavoro, allo studio.* = Arith. : NOMBRE —, qui ne renferme que des unités entières, *numero intero*; UNITÉ —, qui n'indique pas de fraction, *unità intera.* = Entêté, têtu : HOMME FORT —, FEMME FORT — DANS SES OPINIONS, *uomo molto ostinato, donna assai incaponita nelle sue opinioni.* = S. m., tout, unité mathématique, *intero* m. : MON — en parl. de tous les mots d'une charade, *il mio intero.* = EN —, loc. adv., entièrement, *interamente, da capo a fondo, in totalità, per intero* : J'AI LU CE MANUSCRIT EN —, *ho letto questo manoscritto da capo a fondo.* V. TÊTU.

§ **ENTIER, COMPLET, TOTAL.** Une armée ENTIÈRE, *intera*, c'est toute une armée ou une armée intacte; une armée COMPLÈTE, *completa*, est celle dont on a bien rempli les cadres et dont on a mis toutes les compagnies au complet. On ne peut pas dire une armée TOTALE, *totale*, mais le (nombre) TOTAL de l'armée. TOTAL est un mot abstrait, relatif à un tout. On dira destruction TOTALE, ruine TOTALE, éclipse TOTALE.

ENTIÈREMENT (an-tier-man), adv., en entier, tout à fait, *interamente, totalmente, affatto, del tutto, pienamente, onninamente.*

ENTITÉ, s. f.; philos., ce qui constitue l'être, l'essence d'une chose, *entità* f.

ENTOILAGE (an-to-a-lasg), s. m., action d'entoiler; résultat de cette action, *il collare in tela.* = Toile pour entoiler, *tela atta all'incolamento*; toile qui sert de monture à une dentelle ou à quelque autre partie de l'ajustement, *tela che serve per montare merletti od altre guarnizioni.*

ENTOILER, v. a., fixer, coller sur de la toile, *incollare sulla tela.*

ENTOIR, s. m., espèce de couteau pour enter, *coltello per innestare.*

ENTOISER, v. a., disposer des matériaux en tas de forme carrée pour pouvoir les toiser, *disporre materiali in mucchi quadrati per poterli misurare.*

ENTOME, s. m., nom collectif des animaux articulés, *entomo* m.

ENTOMOLITHE, s. m., insecte fossile, *entomolito* m.

ENTOMOLOGIE, s. f., partie de la zoologie qui traite des insectes, *entomologia* f. = Ouvrage qui en traite, *libro d'entomologia* m.

ENTOMOLOGIQUE (an-to-mo-lo-sgic), adj., qui appartient, qui a rapport à l'entomologie, *entomologico.*

ENTOMOLOGISTE, s. m., celui qui s'occupe de l'entomologie, qui connaît cette science, *entomologista.*

ENTOMOPHAGE, adj., qui se nourrit d'insectes, *entomofago* m.

ENTONNAGE, s. m., action d'entonner, *l'imbottare, il mettere vino in una botte.*

ENTONNER, v. a., verser une liqueur dans un tonneau, *imbottare, metter vino od altro liquore in una botte.* = Pop., abs. : BIEN —, boire beaucoup, *bere coll'imbuto.* = S'—, v. pr., s'engouffrer, en parlant du vent, *cacciarsi, insinuarsi.*

ENTONNER, v. a., mettre un air sur le ton, *intonare, intuonare.* = Abs. : — BIEN JUSTE, *intuonar giusto.* = Chanter; commencer un psaume, une hymne, *cantare, intuonare* : — LES LOUANGES DE QUELQU'UN, se mettre à en faire l'éloge, *intuonare, cantare le lodi di qualcuno.*

ENTONNOIR (an-to-no-ar), s. m., instrument pour verser une liqueur dans un tonneau, dans un vase, *imbuto* m., *pevera* f. = Pop., gosier d'un buveur, *imbuto* m. = Bot. : FLEUR EN —, évasée par le sommet et étroite par la base, *fiori a imbuto, imbutiformi, campanalati.* = Anat., prolongement conique de la base du troisième ventricule du cerveau, *infundibulo, imbuto.* = Chir., instrument qui sert à conduire des cautères actuels vers certaines parties malades, *imbuto, cannello* m. = Artill., ce qui sert à couler la poudre dans la lumière des pièces, *imbuto* m. = Trou d'une mine qui a sauté, *imbuto.*

ENTORSE, s. f., distension subite et violente des tendons et des ligaments d'une articulation, *stracollone* m., *storta, stravoltura, sconciatura* f. : SE DONNER UNE —, *pigliare una storta.* = Fam. : DONNER UNE — À QUELQU'UN, lui enlever une partie de son autorité, de son prestige, *dare il gambetto*; DONNER UNE — À UN PASSAGE, le détourner

de son véritable sens, *storcere, stravolgere il senso;* DONNER UNE — À LA VÉRITÉ, AU BON DROIT, les dissimuler, les altérer, *mascherare la verità, disconoscere il buon diritto.*

ENTORTILLAGE, s. m., ce qui est entortillé, obscur, subterfuge, *contorsione, maniera, leccatura* f.; *sotterfugio, intrigo* m.

ENTORTILLEMENT (an-tor-ti-i-man), s. m., action d'entortiller; son effet, *torcitura* f., *avvolgimento, attorcimento* m.: — D'UNE PHRASE, D'UNE PÉRIODE, *intralciamento, avviluppamento, intrecciamento di una frase, d'un periodo.*

ENTORTILLER (an-tor-ti-ié), v. a., envelopper en entortillant, *avviluppare, inviluppare, avvolgere, attortigliare, ravvolgere.* = — SA PENSÉE, SON STYLE, s'exprimer d'une manière embarrassée, peu claire, *attortigliare, intralciare, imbrogliare il pensiero, lo stile;* — QUELQU'UN; fam., le séduire, l'amener à consentir à ce que l'on lui demande: ELLE AURA BIENTÔT ENTORTILLÉ SON PÈRE, *essa avrà ben presto persuaso suo padre.* = S'—, v. pr., être entortillé; s'attacher en faisant plusieurs tours: LE LIERRE S'ENTORTILLE AUTOUR DE L'ORME, *l'ellera s'avviticchia attorno all'olmo.*

ENTOURS, s. m. pl., circuit, *contorno, circuito* m. = LES — DE QUELQU'UN, sa société intime; ceux qui ont du crédit sur lui, *gli intimi di qualcuno, coloro che ne fanno quello che vogliono.* À L'ENTOUR. V. ALENTOUR.

ENTOURAGE, s. m., tout ce qui entoure, *accerchiamento, contorno* m.: UN — EN PLANCHES, *un contorno d'assi.* = Fam., *coloro che avvicinano qualcuno; compagnia, pratica, vicinanza* f.: SON — NUIT À SA RÉPUTATION, *coloro che lo circondano nuocono alla sua reputazione.*

ENTOURER (an-tu-ré), v. a., placer autour, *circondare, attorniare, accerchiare, cignere:* — UNE VILLE DE REMPARTS, *cignere una città di bastioni.* = LES SŒURS DE CHARITÉ ENTOURENT DE SOINS ET DE PRÉVENANCES LE PAUVRE QUI SOUFFRE, *le suore di carità prodigano cure e sollecitudini al povero che soffre.* = Former la société habituelle de quelqu'un: IL N'EST ENTOURÉ QUE DE FLATTEURS, *è circondato da adulatori.* = S'—, v. pr., réunir autour de soi, *circondarsi, cingersi, attorniarsi:* S'— D'HOMMES VERTUEUX, DE SAVANTS, D'ARTISTES, *cingersi d'uomini virtuosi, di scienziati, di artisti.* V. ENVIRONNER.

ENTOURNURE, s. f., échancrure d'une manche dans la partie qui touche à l'aisselle, *incavo, giro* m.

ENTR'ACCORDER (S'), v. pr. V. S'ACCORDER.

ENTR'ACCUSER (S'), v. pr., s'accuser l'un l'autre, *accusarsi l'un l'altro.*

ENTR'ACTE, s. m., intervalle qui, au théâtre, sépare un acte d'un autre, *intervallo, spazio tra un atto e l'altro di un'opera teatrale.* = Intermède, partie d'un spectacle, d'un concert, ballet qui s'exécute entre deux actes, *intermezzo, intermedio* m.

ENTR'AIDER (S') (an-tre-dè), v. pr., s'aider mutuellement, *aiutarsi a vicenda, scambievolmente.*

ENTRAILLES (an-tra-i), s. f. pl., viscères, organes abdominaux, *visceri, intestini* m. pl., *viscere interiori* f. pl.: LES ANCIENS CONSULTAIENT LES — DES VICTIMES, *gli antichi consultavano i visceri delle vittime;* UN AUTEUR QUI... LE SOIR ENTEND CRIER SES — À JEUN, *un autore che sente la sera le sue budella gridare fameliche.* = Tendre affection: — PATERNELLES, *viscere paterne.* = Abs.: AVOIR DES —, une grande sensibilité, *esser molto sensibile.* = Les lieux les plus profonds: CHERCHEZ COMMENT L'OR SE PURIFIE DANS LES — DE LA TERRE, *chiedete come l'oro si purifichi nei visceri della terra.* V. VISCÈRES.

ENTR'AIMER (S') (an-tre-mè), v. pr., s'aimer l'un l'autre, *amarsi l'un l'altro.*

ENTRAIN (an-tren), s. m., mouvement rapide et animé, en parlant d'une pièce, d'un roman, *entratura, disinvoltura* f.: CET HOMME A DE L'—, il a une gaieté franche et communicative, *costui è gaio, disinvolto.*

ENTRAÎNANT, E, adj., fig., qui entraîne, *attraente, che trascina, che affascina.*

ENTRAÎNEMENT (an-tren-man), s. m., fig., action d'entraîner; état de ce qui est entraîné, *attraenza, seduzione* f., *fàscino* m.: IL FAUT SE DÉFIER DE L'— DE L'OPINION DOMINANTE, *bisogna diffidarsi dell'attraenza.*

ENTRAÎNER, v. a., traîner avec soi, après soi, emmener de force, *trascinare, tarrre, traere, condur seco; strascinare per forza:* LE TORRENT VOUS ENTRAÎNE, *il torrente vi trascina.* = Persuader, convaincre, *persuadere, convincere, attraere, rapire:* — LES ESPRITS, *persuadere le menti;* — TOUS LES CŒURS, *attraere i cuori;* LE MONDE NOUS OCCUPE, LE PRÉSENT NOUS ENTRAÎNE, *il mondo ci occupa, il presente ci trascina.* = Etre la cause, avoir pour conséquence, *tirar seco, seguire di conseguenza, conseguitare, cagionare, produrre:* LES HORREURS QU'ENTRAÎNE LA GUERRE, *gli orrori che produce la guerra.* = S'—, v. pr., être entraîné; entraîner l'un l'autre, *essere attirato, trascinarsi, essere la conseguenza.* V. EMPORTER.

ENTRAIT (an-trè), s. m.; charpent., pièce principale d'un comble, la poutre qui porte les arbalétriers, *asticciuola* f., *tirante* m.

ENTRANT, s. m., la personne qui entre, *entrante, insinuante, che ha entratura:* LES ENTRANTS ET LES SORTANTS, *chi entra e chi esce.* = Adj., celui qui entre dans une fonction, *entrante.*

ENTR'APPELER (S'), v. pr., s'appeler l'un l'autre, les uns les autres, *chiamarsi l'un l'altro.*

ENTRAVER, v. a., mettre des entraves à, *impastoiare, mettere la pastoia; attraversare, mettere ostacoli; impedire:* — UN CHEVAL, *impastoiare un cavallo.* = — LA NÉGOCIATION, LA MARCHE D'UNE AFFAIRE, *attraversare una trattativa, il progresso d'un affare.*

ENTR'AVERTIR (S'), v. pr., s'avertir mutuellement; peu us., *avvisarsi scambievolmente, darsi mutuo avviso.*

ENTRAVES, s. f. pl., liens qu'on met aux jambes des chevaux, *pastoia* f. = Empêchement, *impedimento, ostacolo* m.: LE GÉNIE BRISE LES — DE LA ROUTINE, *il genio rompe le pastoie dell'abitudine.* V. BARRIÈRE.

ENTRE, prép., dans l'espace qui sépare deux choses, au milieu de, *fra, tra, in mezzo:* IL ÉTAIT ASSIS — NOUS DEUX, *era assiso fra noi due;* SE TROUVER — DEUX FEUX, *trovarsi in mezzo a due fuochi;* REGARDER QUELQU'UN — LES DEUX YEUX, fixement, *fissare gli occhi addosso;* ÊTRE — DEUX VINS, dans un état voisin de l'ivresse, *esser tra brillo ed allegro; cominciare ad esser brillo;* FLOTTER — L'IMPATIENCE ET LA CRAINTE, *ondeggiare tra l'impazienza ed il timore.* = Dans l'espace de temps qui sépare deux époques: — MIDI ET UNE HEURE, *tra mezzogiorno ed il tocco.* = Il exprime un rapport entre les personnes et les choses: IL EST BIEN PERMIS DE BROUILLER — EUX SES ENNEMIS, *è lecito di seminar la discordia fra due nemici;* IL N'Y A AUCUNE ANALOGIE — CES DEUX OUVRAGES, *non v'ha veruna analogia tra queste due opere;* — NOUS, se dit quand on fait une confidence à quelqu'un, *fra noi, a quattro occhi.* = Parmi: IL DEVAIT CHOISIR — TOUTES LES PERSONNES DE LA COUR, *doveva scegliere fra tutte le persone della corte;* PARTAGER SON BIEN — SES ENFANTS, *dividere le proprie sostanze tra i suoi figli.* = Dans: LES ENFANTS MOURAIENT — LES BRAS DE LEURS MÈRES, *i figli morivano fra le braccia delle loro madri.* = — AUTRES, loc. adv. et ellipt., parmi d'autres personnes ou d'autres choses, *fra gli altri; fra le altre cose.*

ENTRE-BÂILLER (antr-ba-iè), v. a., entr'ouvrir un peu, *socchiudere.* = S'—, v. pr., être entre-bâillé, *essere socchiuso.*

ENTRE-BAISER (S'), v. pr., se baiser l'un l'autre, *baciarsi a vicenda, baciarsi l'un l'altro.*

ENTRE-CHAT (antr-scià), s. m., danse, saut léger dans lequel les pieds s'entre-croisent rapidement, *capriola* f., *scambietto* m.

ENTRE-CHOQUER (S'), v. pr., se heurter l'un l'autre, *urtarsi l'un l'altro.* = Se contredire: LES PASSIONS SE RÉUNISSENT POUR S'— ET SE DÉTRUIRE, *le passioni si riuniscono per contraddirsi e distruggersi.*

ENTRE-COLONNE ou **ENTRE-COLONNEMENT,** s. m.; archit., espace entre deux colonnes, *intercolonnio, intercolunnio* m.

ENTRE-CÔTE, s. m., morceau de viande coupé entre deux côtes de bœuf, *pezzo di bue tagliato tra due coste.*

ENTRECOUPER (antr-cu-pè), v. a., couper, diviser en plusieurs endroits, *tagleggiare, tagliuzzare; dividere in diversi punti:* LES COURS D'EAU QUI ENTRECOUPENT LE PARC LE RENDENT PLUS FRAIS, *le correnti d'acqua che intersecano il parco, lo rendono più fresco.* = Interrompre, entremêler de, *interrompere, troncare:* VOIX, RESPIRATION ENTRECOUPÉE, *voce, respirazione interrotta;* DE PROFONDS SOUPIRS ENTRECOUPAIENT MES PAROLES, *profondi sospiri troncavano le mie parole;* — UN RÉCIT DE DIGRESSIONS, *interrompere un racconto con digressioni.* = S'—, v. pr., se dit des chevaux qui se blessent un pied contre l'autre. On dit plus ordinairement SE COUPER, *incavallarsi, coprirsi.*

ENTRECROISEMENT (antr-croasman), s. m., disposition de deux choses qui s'entre-croisent, *l'incrociarsi doppiamente.*

ENTRE-CROISER (S'), v. pr., se croiser l'un l'autre, *incrocicchiarsi l'un l'altro.*

ENTRE-DÉCHIRER (S'), v. pr., se déchirer l'un l'autre, *lacerarsi, stracciarsi a vicenda.*

ENTRE-DÉTRUIRE (S'), v. pr., se détruire l'un l'autre, *distruggersi a vicenda.*

ENTRE-DEUX (antr-dö), s. m., partie qui forme séparation entre deux choses, *tramezzo, mezzo, spartimento* m., *tramezza* f.: ÔTER L'— QUI SÉPARE DEUX CHAMBRES, *togliere la tramezza che separa due camere.* = Bande de tulle, de mousseline ou de percale brodée entre deux étoffes, *fettuccia di stoffa ricamata.* = Meubles que l'on place entre deux fenêtres, *mobile che separa due finestre.* = Loc. adv., exprime un terme ou un degré moyen: FAIT-IL FROID? —, il ne fait ni chaud ni froid, *fa freddo? così e così, mediocremente.*

ENTRE-DÉVORER (S'), v. pr., se dévorer mutuellement. = Se ruiner réciproquement, *divorarsi, rovinarsi a vicenda.*

ENTRE-DONNER (S'), v. pr., se donner mutuellement quelque chose, *darsi mutuamente, scambievolmente, farsi doni reciproci.*

ENTRÉE, s. f., action d'entrer, réception solennelle, *entrata* f., *ingresso* m.: ON FIT UNE MAGNIFIQUE — À L'EMPEREUR, *si preparò un'entrata magnifica all'imperatore.* = Action d'entrer en scène, *entrata* f., *l'entrare, il fare entrata, ingresso* m.: IL A MANQUÉ SON —, *ha sbagliato l'ingresso.* = Divertissement exécuté par des danseurs dans un ballet: JE NE SAIS COMMENT DES FAUNES ET DES BACCHANTES FONT LES ENTRÉES DU BAL! *non so come fauni e baccanti facciano l'intermezzo del ballo.* = Droit d'entrer sans payer dans un théâtre: IL A SON —, SES ENTRÉES AU THÉÂTRE-FRANÇAIS, *ha l'ingresso, l'entrata al Teatro Francese.* = Droit de siéger: AVOIR — AU CONSEIL D'ÉTAT, *aver diritto d'ingresso al consiglio di Stato.* = Admission: DEPUIS SON — AU LYCÉE, *dal suo ingresso al liceo;* LORS DE SON — AU MINISTÈRE, À L'ACADÉMIE, *al momento della sua entrata nel ministero, nell'accademia.* = Lieu par où l'on entre: L'— DE LA MAISON, DE LA VILLE, D'UN PORT, D'UNE RADE, *l'ingresso della casa, della città, d'un porto, d'una rada.* = Ouverture de certaines choses: — D'UN CHAPEAU, D'UNE SERRURE, D'UNE POCHE, *imboccatura d'un cappello, d'una serratura, d'una tasca.* = Commencement; début: À L'— DE L'HIVER, *al principio dell'inverno;* À L'— DE LA VIE, *all'ingresso della vita;* IL A FAIT SON — DANS LE MONDE, *ha fatto il suo ingresso nel mondo.* = Dr.: — EN JOUISSANCE, EN POSSESSION, *messa in godimento, in possesso.* = Droit qu'on paye pour les marchandises: PAYER L'—, *pagare il dazio d'entrata.* = Cuis., mets qui se sert au commencement du repas: SERVEZ LES —, *servite gli antipasti.* = Ce qu'on payait autrefois en entrant en charge, bienvenue: LORS DE LEUR JOYEUSE — DANS BRUXELLES, LES DUCS DE BRABANT JURAIENT DE MAINTENIR LES LIBERTÉS ET LES FRANCHISES NATIONALES, *al momento del loro festoso ingresso in Brusselles, i duchi di Brabante giuravano di mantenere le libertà e le franchigie nazionali.*

ENTREFAITES (antr-fet), s. f. pl., ne s'emploie que dans ces locutions adverbiales : DANS CES —, SUR CES —, pendant ce temps, *intanto, in questo mentre, in questo frattempo.* Il se dit quelquefois au singulier : DANS CETTE, SUR CETTE ENTREFAITE, *in questo mentre.*

ENTRE-FRAPPER (S'), v. pr., se frapper l'un l'autre, *battersi, percuotersi l'un l'altro.*

ENTREGENT, s. m.; fam., manière adroite de se conduire dans le monde, *disinvoltura, destrezza* f., *garbo* m.

ENTR'ÉGORGER (S'), v. pr., s'égorger les uns les autres, *scannarsi, sgozzarsi l'un l'altro.*

ENTRELACEMENT (antr-las-man), s. m., action de s'entrelacer ; état de ce qui est entrelacé, *intrecciamento, intreccio* m., *intrecciatura* f.

ENTRELACER (antr-la-sé), v. a., enlacer des choses entre elles, *intrecciare, commettere insieme :* — LES CHEVEUX DE RUBANS, DE FLEURS, *intrecciare i capegli di nastri, di fiori ;* DEUX MAINS ENTRELACÉES SIGNIFIÈRENT LA PAIX, *due mani intrecciate, incrociate significarono la pace.* = S'—, v. pr., être entrelacé : LES VIGNES SAUVAGES... S'ENTRELACENT AU PIED DE CES ARBRES, *le viti selvatiche s'intrecciano al piede di questi alberi.*

ENTRELACS, s. m.; archit., ornement composé de moulures, de chiffres enlacés, *intrecciatura* f.

ENTRELARDÉ, E, adj.; cuis., mêlé de gras et de maigre, *carne grassa e magra, che ha grasso e magro.*

ENTRELARDER, v. a., piquer de lard une viande, *lardellare.* = Mêler d'ingrédients divers, *condire con diversi ingredienti.* = — UN DISCOURS DE VERS, DE CITATIONS LATINES, *acconciare, lardellare un discorso di versi, di citazioni latine.*

ENTRE-LIGNE, s. m., l'espace entre deux lignes d'écriture, *interlinea* f., *spazio che è tra verso e verso.* = Ce qui est écrit dans cet espace, *ciò che è scritto fra due linee.*

ENTRE-LOUER (S'), v. pr., se louer mutuellement; échanger des louanges, *lodarsi scambievolmente.*

ENTRE-LUIRE, v. n., luire à demi, *tralucere, trasparire.*

ENTRE-MANGER (S), v. pr.; peu us., se manger l'un l'autre, *mangiarsi, divorarsi l'un l'altro.*

ENTREMÊLER, v. a., mêler des choses parmi d'autres, *trammettere, frammischiare, frapporre, mescolare.* = S'—, v. pr., *mescolarsi, assembrarsi :* CES COULEURS S'ENTREMÊLENT BIEN, *questi colori si mescolano bene.* = S'entremettre : N'ALLEZ PAS VOUS — DANS CETTE QUERELLE, *non impicciatevi di questa briga.*

ENTRE-MESURER (S'), v. pr., se mesurer mutuellement, *misurarsi a vicenda ;* très-peu us.

ENTREMETS (antr-mé), s. m., mets léger qui se sert entre le rôti et le dessert, *tramesso, frammesso, ammorsellato.* = Instant de ce service, *il momento in cui si serve il trammesso.*

ENTREMETTEUR, EUSE, s., celui, celle qui s'entremet, *mezzano, mediatore, interpositore* m. Il ne se dit au f. qu'en mauvaise part, *ruffiana, pollastriera* f.

ENTREMETTRE (S') (antr-metr), v. pr., intervenir activement, s'employer pour l'intérêt d'autrui, *intramettersi, frapporsi, impiegarsi, adoprarsi, entrar di mezzo, impacciarsi, ingerirsi :* IL S'ENTREMET DE TROP DE CHOSES, *s'impiccia di troppe cose.*

ENTREMISE, s. f., action de celui qui s'entremet, qui agit pour un autre, *interposizione* f., *intromettimento* m.

§ **ENTREMISE, MÉDIATION.** Le secours de l'ENTREMISE, *interposizione*, peut être apporté par une chose aussi bien que par une personne ; le service de la MÉDIATION, *mediazione*, n'est jamais rendu que par des personnes.

ENTRE-NOEUD, s. m.; bot., espace entre deux nœuds d'une tige, *internodio* m.

ENTRE-NUIRE (S'), v. pr., se nuire l'un l'autre, *nuocersi scambievolmente.*

ENTRE-PAS, s. m., allure du cheval entre le pas et le trot, *trapasso* m.

ENTRE-PERCER (S'), v. pr., se percer l'un l'autre, *ferirsi l'un l'altro.*

ENTRE-PONT, s. m.; mar., étage entre deux ponts dans un vaisseau, *puntale, corridore, traponti* m.

ENTREPOSER, v. a., mettre des marchandises en entrepôt, *mettere mercanzie in magazzeno di deposito.*

ENTREPOSEUR, s. m., celui qui tient des marchandises en entrepôt, *colui che è incaricato di sorvegliare le mercanzie in un magazzeno di deposito.* = Agent préposé à la garde et à la vente de certaines choses pour le compte de l'Etat, *venditore, dispensiere di oggetti di privativa regia.*

ENTREPOSITAIRE (antr-po-si-ter), s. et adj., celui, celle qui a ou qui dépose des marchandises dans un entrepôt, *depositario in un magazzino.*

ENTREPÔT (antr-pò), s. m., lieu de dépôt pour les marchandises en attendant la vente ou l'expédition, ou l'acquittement des droits, *magazzino di deposito, deposito, luogo di deposito :* VILLE D'—, *città di deposito.* = Magasin où l'on vend pour le compte du gouvernement : — DES TABACS, *deposito di tabacchi.*

ENTRE-POUSSER (S'), v. pr., se pousser l'un l'autre, *cacciarsi, spingersi innanzi l'un l'altro.*

ENTREPRENANT (antr-pr-nan), **E**, adj., qui se porte à quelque entreprise, *ardito, audace, coraggioso, intraprendente :* NATUREL, CARACTÈRE HARDI ET —, *istinto, carattere ardito ed intraprendente.* = Téméraire, disposé à entreprendre sur le droit d'autrui, *temerario, usurpatore :* MON ADVERSAIRE EST —, JE ME TIENS SUR MES GARDES, *il mio avversario è temerario, ed io sto in guardia.*

ENTREPRENDRE (an-tr-prandr), v. a., prendre la résolution de faire une chose, commencer à la mettre à exécution, *intraprendere, imprendere, accingersi a fare ; impegnarsi :* IL EST VENU À BOUT DE TOUT CE QU'IL A ENTREPRIS, *è riuscito in tutto ciò che ha intrapreso.* = Abs. : ON ENTREPREND ASSEZ, MAIS AUCUN N'EXÉCUTE, *molti progettano, pochi eseguiscono.* = S'engager à quelque chose à certaines conditions : — DES TRAVAUX PUBLICS, *intraprendere pubblici lavori ;* IL A ENTREPRIS LA FOURNITURE DES LITS POUR L'ARMÉE, *ha intrapreso la fornitura dei letti per l'armata.* = Railler, persécuter, *dar fastidio, perseguitare :* IL M'A ENTREPRIS ET NE CESSE DE ME TOURMENTER, *l'ha con me e non cessa di tormentarmi.* = EMPIÉTER, ATTENTER À, *usurpare, attentare.* = Méd., embarrasser, priver de l'usage : MA GOUTTE M'ENTREPREND TOUT LE PIED, *la mia gotta m'inceppa tutta la gamba.*

ENTREPRENEUR (antr-pr-nör), **EUSE**, s. m., celui, celle qui entreprend d'exécuter certains travaux, de faire certaines fournitures, *impresario, appaltatore, imprenditore, intraprenditore.* = Celui, celle qui se livre à certaines exploitations : — DE CHEMINS DE FER, *intraprenditore di strade ferrate.*

ENTREPRISE, s. f., intention d'exécuter quelque chose; commencement d'action, *intrapresa, impresa* f., *intraprendimento :* VOILÀ PEUT-ÊTRE LA PLUS SINGULIÈRE, LA PLUS ÉTONNANTE — QUI JAMAIS AIT ÉTÉ FAITE, *ecco forse la più singolare, la più sorprendente intrapresa che sia stata mai fatta.* = Action de faire ou de fournir à certaines conditions : LES TRAVAUX PUBLICS S'EXÉCUTENT PAR ENTREPRISES, *i lavori pubblici si eseguiscono ad impresa.* = Se dit des établissements pour certains services publics : — DES POMPES FUNÈBRES, *impresa delle pompe funebri.* = Empiétement; attentat : C'EST UNE — CONTRE LE DROIT DES GENS, *è un attentato contro il diritto delle genti ;* ON A FAIT CONTRE VOUS DIX ENTREPRISES VAINES, *dieci volte si attentò invano contro di voi.* V. DESSEIN.

ENTRE-QUERELLER (S'), v. pr., se quereller l'un l'autre, *piatire, litigare a vicenda.*

ENTRER, v. n., passer du dehors au dedans, *entrare, andare, penetrar dentro.* = Abs. : ENTREZ, *entrate ;* ON NE PEUT LUI FAIRE — CELA DANS LA TÊTE, on ne peut le lui faire comprendre, *non si può fargliela entrare in capo, non si può fargliela capire.* = — DANS UNE FAMILLE, s'allier à elle, *entrare in una famiglia, imparentarsi :* — AU PORT, aborder, *entrare in porto.* = Pénétrer : CE CHAPEAU N'ENTRE PAS BIEN DANS LA TÊTE, *questo cappello non entra bene nel capo.* = —, DANS LE SENS D'UN AUTEUR, DANS LA PENSÉE DE QUELQU'UN, *penetrarsi nel senso d'un autore, comprendere il pensiero di qualcuno ;* — BIEN DANS L'ESPRIT D'UN RÔLE, reproduire fidèlement le personnage qu'on représente, *penetrarsi della parte che si rappresenta ;* TANT DE FIEL ENTRE-T-IL DANS L'ÂME DES DÉVOTS? *sì gran fiele può egli capire nell'anima d'un devoto?* = Prendre part : J'ENTRE FORT BIEN DANS TOUS VOS DÉPLAISIRS, *partecipo benissimo a tutti i vostri piaceri.* = Débuter, embrasser une carrière : — DANS LE MONDE, DANS LE COMMERCE, *entrare nel mondo, nel commercio ;* — AU SERVICE, se faire militaire, *farsi soldato ;* — EN RELIGION, se faire religieux, *entrare in religione ;* — EN CONCURRENCE AVEC QUELQU'UN, devenir son concurrent, *far concorrenza a qualcuno ;* — EN COMPOSITION, écouter des propositions d'accommodement, *ascoltare proposizioni d'accomodamento ;* — EN COLÈRE, EN FUREUR, céder à un transport de colère, *mettersi in collera, in furore.* = Concourir à : — DANS UNE BONNE ŒUVRE, *prender parte ad un'opera buona.* = Être employé dans la composition de quelque chose : JE SAIS QUELLES SONT LES DROGUES QUI ENTRENT DANS CE REMÈDE, *so quali droghe entrano in questo rimedio ;* FAIRE — QUELQUE CHOSE DANS UN TRAITÉ, l'y insérer, l'y placer, *far inserire qualche cosa in un trattato.* = Impers., être contenu dans quelque chose : IL ENTRE UN PEU D'AIGREUR DANS CES REPROCHES, *c'è una certa amarezza in questi rimproveri.*

ENTRE-RÉPONDRE (S'), v. pr., se répondre l'un à l'autre, *rispondersi a vicenda.*

ENTRE-SECOURIR (S'), v. pr., se secourir mutuellement, *aiutarsi, soccorrersi scambievolmente.*

ENTRESOL, s. m., logement pris sur la hauteur d'un étage, *soffitta* f., *soffitto* m.; appartement entre le rez-de-chaussée et le premier étage, *mezzanino* m.

ENTRE-SOUTENIR (S'), v. pr., se soutenir mutuellement, *sostenersi a vicenda.*

ENTRE-SUIVRE (S'), v. pr., venir à la suite l'un de l'autre, *seguirsi, succedersi l'un l'altro.*

ENTRE-TAILLE, s. f.; grav., taille légère entre des tailles plus fortes, *incisura più dolce.*

ENTRE-TAILLER (S') (antr-ta-ié), v. pr., se dit d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre, de manière à s'entrecouper, *incavallarsi, urtare un piede nell'altro camminando.*

ENTRE-TAILLURE, s. f., blessure que se fait aux jambes un cheval qui s'entretaille, *ferita che si fa un cavallo urtando un piè nell'altro camminando.*

ENTRE-TALONNER (S'), v. pr.; fam., se suivre à la file, *seguitarsi, seguirsi immediatamente.*

ENTRE-TEMPS, s. m.; peu us. Intervalle de temps entre deux actions, *intervallo, mezzo tempo.*

ENTRETÈNEMENT (antr-ten-man), s. m., subsistance, *trattamento, mantenimento* m.; vieux.

ENTRETENIR (antr-tnir), v. a., tenir ensemble, fixer les diverses parties d'un tout, *reggere, congiungere, sostenere, tener collegato, tenere insieme :* CETTE PIÈCE DE BOIS ENTRETIENT TOUTE LA CHARPENTE, *questo pezzo di legno sostiene tutto il palco.* Ce sens a vieilli. = Tenir en bon état, *conservare, mantenere in buono stato :* — DES BÂTIMENTS, DES ROUTES, DES PONTS, *conservare edifizii, strade, ponti ;* VOILÀ UN JARDIN BIEN ENTRETENU, *ecco un giardino ben coltivato.* = Faire subsister, rendre durable, *mantenere, conservare, intrattenere :* LES VESTALES ENTRETENAIENT LE FEU SACRÉ, *le vestali conservavano il fuoco sacro ;* ON BANNIRA DE SALENTE TOUS LES ARTS QUI ENTRETIENNENT LE FASTE, *si bandiranno da Salento tutte le arti che intrattengono il fasto.* = Par anal. : — UNE CORRESPONDANCE, *intrattenere una corrispondenza.* = Fournir à la dépense, à l'entretien, *nudrire, mantenere, sostenere, fare le spese :* — SA MAISON, SA FAMILLE, *sostenere la casa, la famiglia.* = Parler, converser avec quelqu'un, *ragionare, discorrere, trat-*

tenersi, conversare : JE M'EN VAIS VOUS — AUJOURD'HUI DE CE QUI S'APPELLE DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS, *vi parlerò oggi di ciò che s'appella la pioggia ed il bel tempo.* = S'—, v. pr., se tenir réciproquement, *trattenersi, intrattenersi reciprocamente.* = Se conserver, être tenu en bon état : VOTRE SANTÉ S'ENTRETIENT TRÈS-BIEN, *la vostra salute si mantien bene.* = Subvenir à ses besoins : IL S'ENTRETIENT AVEC SON REVENU, *si mantiene colle sue entrate ;* — DU JEU, y gagner de quoi vivre, *guadagnarsi giuocando quanto basta per vivere ;* peu us. = — DE CHIMÈRES, *nudrirsi di chimere.* = Parler, converser : QUAND POURRAI-JE M'— AVEC VOUS ? *quando potrò trattenermi con voi ?* = Méditer sur : SOUVENT IL S'ENTRETIENT SEUL AVEC LA MORT, *spesso conversa solo colla morte.*

ENTRETIEN, s. m., action d'entretenir et de conserver en bon état, *mantenimento, sostentamento* m. = Dépense pour la subsistance et les autres besoins, *spesa di famiglia :* IL EST OBLIGÉ DE POURVOIR À SON —, de s'entretenir de linge, d'habits, etc., *è obbligato a mantenersi da sè.* = Conversation ; sujet de conversation, *trattenimento* m., *conversazione* f. : CET —, DURANT LEQUEL NOUS NE COMPTIONS PAS LES HEURES, NOUS A CONDUIT JUSQU'À CELLE DU DÎNER, *questo ragionamento durante il quale non contavamo le ore, ci condusse a quella del pranzo.* = Titre de certains ouvrages en dialogues : LES ENTRETIENS D'ÉRASME, *i Trattenimenti di Erasmo.*

ENTRETOILE (antr-to-al), s. f., réseau, ornement de dentelle placé entre deux bandes de toile, *congiunzione di due bande mediante un merletto.*

ENTRETOISE, s. f., pièce de bois, de fer qui se met entre d'autres pour les fortifier ou les unir, *traversa* f., *traverso* m.

ENTRE-TUER (S'), v. pr., se tuer l'un l'autre, *ammazzarsi l'un l'altro.*

ENTREVOIR (antr-vo-ar), v. a., voir imparfaitement, apercevoir sans bien distinguer, *scorgere, intravvedere, cominciar a vedere :* — LA VÉRITÉ, *cominciar a distinguere la verità.* = Prévoir confusément, *accorgersi, avvedersi, addarsi, presentire :* — DES OBSTACLES, DES MALHEURS, *presentire ostacoli, disgrazie.* = S'—, v. pr., avoir une entrevue : NOUS NOUS ENTREVÎMES CHEZ L'AVOUÉ, *noi ci siamo abboccati presso il procuratore.*

ENTREVOUS (antr-vu), s. m. ; archit., intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher. = Espace garni de plâtre entre les poteaux d'une cloison, *spazio tra una trave e l'altra.*

ENTREVUE (antr-vü), s. f., rencontre convenue pour se voir et traiter d'affaires, *conferenza, conversazione* f., *congresso, abboccamento* m. : DEMANDER, OBTENIR UNE —, *domandare, ottenere un colloquio.*

ENTR'OUÏR, v. a., ouïr, entendre imparfaitement ; peu us., *udire alquanto, intendere un poco.*

ENTR'OUVERT (antr-u-ver), **E**, adj. : CHEVAL —, incommodé par suite d'un écart, *cavallo incavallatosi.*

ENTR'OUVERTURE, s. f., incommodité d'un cheval par suite d'un écart, *incavallatura* f.

ENTR'OUVRIR, v. a., ouvrir un peu, à demi, *aprire alquanto, semiaprire, socchiudere :* LAISSER LA FENÊTRE ENTR'OUVERTE, *lasciar la finestra socchiusa.* = S'—, v. pr., s'ouvrir un peu, *schiudersi, aprirsi alquanto ; spaccarsi, fendersi :* LA TERRE S'ENTR'OUVRIT SOUS LEURS PAS, *la terra si spaccò sotto i loro piedi.*

ENTURE, s. f., la fente où l'on met l'ente ou la greffe, *innesto, innestamento* m. = Au pl., chevilles qui traversent une pièce de bois et qui sont disposées en échelons, *traverse* f. pl.

ÉNUMÉRATEUR (e-nü-me-ra-tör), s. m. ; peu us., celui qui fait une énumération, *enumeratore* m.

ÉNUMÉRATIF, IVE, adj., qui énumère, qui a rapport à l'énumération, *enumerativo.*

ÉNUMÉRATION (e-nü-me-ra-zion), s. f., action d'énumérer ; dénombrement de choses, *enumerazione, numerazione, noverazione* f., *noveramento* m.

ÉNUMÉRER, v. a., dénombrer ; faire une énumération, *enumerare, numerare, noverare :* QUI POURRAIT — LE NOMBRE DES ÉTOILES ? *chi potrebbe contare il numero delle stelle ?*

ENVAHIR (an-va-ir), v. a., se jeter sur et occuper, *invadere, occupare, usurpare, impadronirsi :* UN ÉTAT D'UNE GRANDEUR MÉDIOCRE POURRAIT ÊTRE D'ABORD ENVAHI, *uno Stato di mediocre grandezza potrebbe essere anzi tutto invaso.* = Par anal. : — LA TERRE DE SON VOISIN, *occupare la terra del suo vicino.* = — L'AUTORITÉ, *usurpare l'autorità.* = S'étendre, se répandre sur : LES EAUX AVAIENT ENVAHI CE TERRAIN, *le acque avevano invaso questo terreno.*

ENVAHISSANT, E, adj. ; néol., qui envahit, *usurpante, invadente, dominante.* = POLITIQUE —, *politica d'usurpazione.*

ENVAHISSEMENT (an-va-is-man), s. m., action d'envahir, *invasione, usurpazione* f., *usurpamento* m. : — D'UN ÉTAT, D'UNE PROVINCE, *invasione d'uno Stato, d'una provincia.* Par anal. : — D'UN HÉRITAGE, *usurpazione d'un'eredità.* = LES ENVAHISSEMENTS DU POUVOIR, *le usurpazioni del potere.*

ENVAHISSEUR (an-va-is-sör), s. m., celui qui envahit, *invasore, usurpatore* m.

ENVASEMENT (an-vaz-man), s. m., état d'une chose qui s'envase ou qui est envasée, *ammelmamento* m.

ENVASER, v. a., remplir de vase, *ammelmare, ammemmare :* L'ENTRÉE DU PORT EST ENVASÉE, *l'ingresso del porto è pieno di melma.* = S'—, v. pr., s'enfoncer dans la vase, *ammelmarsi.* = Se remplir de vase, *coprirsi di melma.*

ENVELOPPE (an-vlop), s. f., ce qui enveloppe ou sert à envelopper, *invoglio, involto* m., *invoglia, coperta* f. : L'— D'UNE LETTRE, *la coperta d'una lettera, la sopraccarta.* = ÉCRIRE SOUS L'— DE QUELQU'UN, enfermer sous son adresse une lettre destinée à un autre, *scrivere sotto coperta di alcuno.* = CES PUÉRILITÉS SERVENT D'— À DES VÉRITÉS IMPORTANTES, *queste puerilità servono di coperta ad importanti verità.* = Dehors, apparence, *apparenza, esteriorità* f. : SOUS UNE — ÉPAISSE IL CACHE UN ESPRIT FIN ET DÉLIÉ, *sotto una rozza apparenza nasconde uno spirito delicato e destro.* = Bot., partie qui enveloppe quelque organe d'une plante : — FLORALE, SÉMINALE, *involucro florale, seminale.* = Fortif., ouvrage qui en entoure et en couvre un autre, *paratio* m.

ENVELOPPEMENT (an-vlop-man), s. m., action d'envelopper. = État des choses enveloppées, *inviluppamento* m.

ENVELOPPER (an-vlo-pè), v. a., entourer de toutes parts, en tous sens, *inviluppare, avviluppare, involgere, rinvolgere :* LE PACHA QUI RESSEMBLAIT À UN RICHE TURC, ÉTAIT ENVELOPPÉ DANS DES ROBES DE SOIE, ET ASSIS SUR DES COUSSINS, *il bascià che somigliava ad un ricco Turco, era ravvolto in vesti di seta, e seduto su cuscini.* = Cacher, déguiser, embrouiller, *inviluppare, nascondere, celare, mascherare :* UNE PROFONDE NUIT ENVELOPPE SA RACE, *una notte profonda cela la sua razza.* = Obscurcir, voiler, *velare, oscurare :* UNE NOIRE TEMPÊTE ENVELOPPA LE CIEL, *una nera tempesta vela il cielo.* = IL A L'ESPRIT ENVELOPPÉ DANS LA MATIÈRE, il est d'un esprit grossier, obtus, *ha lo spirito inviluppato nella materia.* = Comprendre dans, ne se dit qu'en mauv. part : — QUELQU'UN DANS UNE ACCUSATION, *inviluppare alcuno in un'accusa ;* — QUELQU'UN DANS SA RUINE, *inviluppare qualcuno nella propria rovina.* = Milit., entourer : TOUS LES FLOTS D'ENNEMIS PRÊTS À L'—, *tutte le schiere nemiche pronte ad inviluparlo.* = S'—, v. pr., se couvrir de : ENVELOPPEZ-VOUS DANS CE VOILE, *avvolgetevi in questo velo.* = S'entourer : S'— DE MYSTÈRES, *invilupparsi di misteri.* V. ENVIRONNER.

ENVENIMER (anv-ni-mè), v. a., infecter de venin ; peu us., *avvelenare, attossicare.* = Donner un caractère malin à une plaie : — UNE PLAIE, UNE BLESSURE, *incrudelire una piaga, incipriguire, inasprire una ferita.* = — UN FAIT, UN RÉCIT, leur donner un sens odieux, *interpretare sinistramente un fatto, un racconto ;* on dit aussi : LANGUE ENVENIMÉE, DISCOURS ENVENIMÉS, *lingua avvelenata, discorsi velenosi.* = Aigrir, irriter : N'ENVENIME PAS CE CUISANT SOUVENIR, *non inasprite questo amaro ricordo.* = S'—, v. pr., être envenimé : MA PLAIE S'EST ENVENIMÉE, *la mia piaga si è inasprita.*

ENVERGER, v. a., garnir de petites branches d'osier, *intrecciare con vetrici.* = Chez les tisserands, croiser sur les doigts les fils d'une chaîne pour les introduire ensuite dans les chevilles de l'ourdissoir, *incrociare, porre le verghe nelle incrociature.*

ENVERGUER (an-ver-ghè), v. a. ; mar., attacher les voiles aux vergues, *impennare, inferire una vela.*

ENVERGURE, s. f. ; mar., longueur d'une vergue, et par ext., largeur d'un vaisseau, *situazione e dimensione dei pennoni ; inantennatura.* = Étendue des ailes d'un oiseau, *lunghezza da un sommolo all'altro delle ali tese d'un uccello.*

ENVERS (an-ver), prép., à l'égard de, touchant, *verso, inverso, a riguardo, con.* = — ET CONTRE TOUS, loc. adv., contre tout le monde, *contro tutti.*

ENVERS, s. m., le côté opposé à l'endroit, qui n'est pas exposé à la vue, *rovescio* m. = À L'—, loc. adv., à contre-sens : METTRE UNE CHEMISE, UN HABIT À L'—, *mettere una camicia, un abito al rovescio.* = IL A L'ESPRIT À L'—, il n'est pas dans son bon sens, *è privo di senno, ha la mente sconvolta.*

ENVI (À L'), loc. adv. et prép., à qui mieux mieux, *a gara, con emulazione :* ILS ÉTUDIENT À L'— LES UNS DES AUTRES, *studiano a gara gli uni degli altri.*

ENVIABLE, adj. ; néol., digne d'envie, *invidiabile, degno d'invidia.*

ENVIE (an-vi), s. f., chagrin qu'on ressent du bonheur, du succès d'un autre, *invidia* f. : ÊTRE AU-DESSUS DE L'—, y échapper, *essere al di sopra dell'invidia ;* IL VAUT MIEUX FAIRE — QUE PITIÉ : prov., il vaut mieux être riche que pauvre, puissant que faible, etc., *val meglio fare invidia che eccitare compassione.* = PORTER — À QUELQU'UN, désirer un bonheur égal au sien, *portare invidia ad alcuno.* = Désir, volonté, besoin, *voglia, brama, vaghezza* f., *talento* m. : — D'APPRENDRE, DE BIEN FAIRE, *voglia d'imparare e di ben fare ;* ELLE BRÛLE D'— DE REVENIR À PARIS, *essa arde di voglia di ritornare a Parigi ;* J'AI TOUTES LES ENVIES DU MONDE D'ÊTRE SAVANT, *ho la più gran vaghezza d'esser sapiente.* = FAIRE PASSER L'— DE QUELQUE CHOSE À QUELQU'UN ; fam., l'en dégoûter, *far passare la voglia di qualche cosa.* = Petite marque que les enfants apportent en naissant, *voglia* f., *macchie* f. pl., *vizio* m. = Petit filet de l'épiderme qui se détache autour des ongles, *pipita* f.

§ **ENVIE, JALOUSIE**. L'ENVIE, *invidia,* est le désir d'avoir, le chagrin que nous donne la vue des avantages des autres, de quelque nature qu'ils soient. La JALOUSIE, *gelosia,* est la crainte de voir passer à un concurrent ou à un rival un bien dont nous jouissons ou dont nous espérons jouir, et que nous ne voulons partager avec personne.

ENVIEILLIR (an-vie-iir), v. n., devenir vieux, *invecchiare.* = V. a., rendre vieux, *far invecchiare.*

ENVIER, v. a., voir avec dépit le bien d'autrui, *invidiare, portar invidia :* LE MONDE ENVIE VOTRE OPULENCE, *il mondo invidia la vostra opulenza.* = Désirer pour soi, sans être attristé de l'avantage d'un autre, ambitionner, *bramare, desiderare, ambire :* VOILÀ LE POSTE QUE J'ENVIERAIS LE PLUS, *ecco il posto che ambirei più di tutti.* = S'—, v. pr. : ILS S'ENVIENT LEUR BONHEUR, *essi s'invidiano la loro prosperità.*

§ **ENVIER, PORTER ENVIE**. Le méchant ENVIE, *invidia*, le bonheur d'autrui. Le sage ne PORTE ENVIE, *porta invidia,* à personne. Ceux que nous ENVIONS, *invidiamo,* nous causent une sorte de chagrin mêlé de haine. Nous souhaiterions pour nous le sort de ceux auxquels nous PORTONS ENVIE, *portiamo invidia,* mais nous ne leur en voulons pas.

ENVIEUX (an-viö), **EUSE**, adj., qui est sujet à l'envie, *invidioso, invido :* FEMME ENVIEUSE, *donna invidiosa.* = S. : LES — MOURRONT, MAIS NON JAMAIS L'ENVIE, *gli invidiosi morranno, ma non l'invidia.*

ENVINÉ, E, adj., qui sent le vin, *avvinato.*

ENVIRON, adv., à peu près ; un peu

plus ou un peu moins, *circa, incirca, intorno, in quel torno, poco più poco meno.*

ENVIRONNANT, E, adj., qui environne, *circondante, circonvicino, che intornia :* LIEUX, PAYS ENVIRONNANTS, *dintorni* m. pl., *vicinanze* f. pl.; RUES, FORÊTS ENVIRONNANTES, *contrade, foreste circonvicine.*

ENVIRONNER, v. a., placer aux environs, à une certaine distance, *attorniare, circondare, cignere :* — UNE VILLE DE FOSSÉS, DE MURAILLES, *circondare una città di fossi, di mura ;* LES CIEUX ENVIRONNENT LA TERRE, *i cieli circondano la terra ;* SATURNE A UN GRAND ANNEAU QUI L'ENVIRONNE, *Saturno ha grande anello che lo attornia.* = LES DANGERS L'ENVIRONNAIENT DE TOUTES PARTS, *i pericoli lo circondavano da ogni lato.*

§ **ENVIRONNER, ENTOURER, ENVELOPPER**. Ce qui nous ENTOURE, *attornia*, nous touche, nous intéresse, nous menace, nous presse ; ce qui nous ENVIRONNE, *circonda*, nous regarde seulement, n'a avec nous qu'un rapport éloigné. Une ville est ENVIRONNÉE ou ENTOURÉE d'un mur, d'une rivière, d'une prairie ; elle est ENVELOPPÉE, *avviluppata*, par un tourbillon de poussière, par des ténèbres qui la couvrent.

ENVIRONS, s. m. pl., lieux circonvoisins, alentours, *dintorni, contorni, luoghi circonvicini* m. pl. : PARIS ET SES —, *Parigi ed i suoi dintorni.*

ENVISAGER, v. a., regarder au visage, considérer attentivement, *guardare in faccia, fissare in volto, guatare, squadrare, considerare :* ENVISAGEZ UN PEU CET HOMME, *fissate un po' in volto quest'uomo ;* PLUS JE VOUS ENVISAGE, ET MOINS JE RECONNAIS VOTRE VISAGE, *più vi guardo e meno riconosco il vostro volto.* = Examiner, voir face à face, *considerare, esaminare, osservare, guardare :* — LA MORT SANS TREMBLER, *guardare in faccia la morte senza tremare.* = S'—, v. pr., se regarder fixement l'un l'autre : L'UN ET L'AUTRE RIVAL, S'ARRÊTANT AU PASSAGE, SE MESURE DES YEUX, S'OBSERVE, S'ENVISAGE, *i due rivali, arrestandosi sul passaggio, si misurano degli occhi, si osservano, si guardano in faccia.* V. REGARDER.

ENVOI (an-vo-a), s. m., action d'envoyer ; choses envoyées, *invio* m., *spedizione* f. : LETTRE D'—, *lettera d'invio.* = Stance finale par laquelle on adresse un ouvrage, *invio* m. = Dr. : — EN POSSESSION, jugement qui autorise certaines personnes à prendre possession de leurs biens, *sentenza che autorizza una delle parti ad entrare in possesso dei suoi beni.*

ENVOILER (S') (an-vo-a-lé), v. pr., se dit du fer, de l'acier qui se courbe lorsqu'on le trempe, *curvarsi, piegarsi.*

ENVOISINÉ, E, adj. : BIEN, MAL —, qui a de bons, de mauvais voisins ; fam., *che ha buoni, cattivi vicini.*

ENVOLER (S'), v. pr., prendre son vol, s'enfuir en volant, *volar via, involarsi :* LES OISEAUX SE SONT ENVOLÉS, *gli uccelli son volati via.* = Avec ellipse du pron. : LE MOINDRE BRUIT FAIT ENVOLER CES OISEAUX, *il menomo rumore fa volar via questi uccelli.* = Prov. : LES OISEAUX SE SONT ENVOLÉS, se dit lorsqu'on ne trouve plus les personnes qu'on cherchait, *gli uccelli se ne sono volati.* = Être emporté par le vent : TOUS LES PAPIERS SE SONT ENVOLÉS, *le carte son volate via ;* LE TEMPS, L'OCCASION S'ENVOLE, passe rapidement, *il tempo, l'occasione passa rapidamente ;* LES ILLUSIONS DE LA JEUNESSE S'ENVOLENT AVEC ELLE, *le illusioni della gioventù s'involano con lei.*

ENVOÛTEMENT (an-vut-man), s. m., opération magique par laquelle on envoûtait une personne, *malefizio* m.

ENVOÛTER, v. a.; vieux, faire un maléfice en piquant ou en brûlant une image en cire, *fare un malefizio maltrattando una imagine di cera.*

ENVOYÉ (an-vo-a-ié), s. m., personne envoyée de la part d'une autre, *inviato.* = Ministre envoyé par un souverain ou par une république dans une cour étrangère, *inviato :* ON APPELLE ENVOYÉE LA FEMME D'UN —, *si appella inviata la moglie di un inviato.* V. AMBASSADEUR.

ENVOYER, v. a., faire partir ou transporter vers un lieu déterminé, *mandare, inviare, spedire, trasmettere :* — DES SECOURS, *spedir soccorsi ;* — À LA MORT, *mandare a morte ;* — DANS L'AUTRE MONDE, faire mourir, *spedire all'altro mondo.* = Nommer : — UN DÉPUTÉ, UN REPRÉSENTANT, *scegliere un deputato, un rappresentante.* = Pousser, diriger : L'AMBITION L'ENVOIE EN FURIEUX AU MILIEU DES HUSSARDS SE FAIRE ESTROPIER, *l'ambizione lo spinge come un furioso in mezzo agli ussari per farsi stroppiare.* Se dit de ce qui semble produit par la volonté divine : LE CIEL M'ENVOIE UN COMPAGNON, *il cielo mi manda un compagno.* = Lancer, jeter : — DES FLÈCHES, DES BOULETS, *lanciar freccie, palle ;* — PROMENER, PAÎTRE ; fam., renvoyer, congédier avec humeur, *mandar a spasso, al diavolo.* = S'—, v. pr., être envoyé, *essere mandato ;* envoyer l'un à l'autre : S'— DES LETTRES, *contraccambiarsi lettere.*

ENVOYEUR (an-vo-a-iör), s. m. ; néol., celui qui fait un envoi ; particul. celui qui envoie de l'argent par la poste à un correspondant, *mandante, colui che manda, od invia.*

ÉOLE, dieu des vents et fils de Jupiter ; a donné son nom aux sept îles ÉOLIENNES, au N. de la Sicile, qu'on appelle aujourd'hui les îles LIPARI, *Eolo.* = ÉOLIDE ou ÉOLIE, anc. contrée maritime de l'Asie Mineure, ainsi nommée des Éoliens qui vinrent s'y établir après la conquête du Péloponèse par les Doriens, *Eolide.* = ÉOLIEN, NE, adj., se dit d'un des cinq dialectes de la langue grecque, propre aux peuples de l'Éolide ; MODE —, ou ÉOLIQUE, un des principaux modes de la musique des Grecs, *eolico.* = HARPE ÉOLIENNE, *arpa eolica, anemocordo.* V. HARPE.

ÉOLIPYLE, s. m., anc. instrument de physique et de chimie, consistant en une sphère creuse pourvue d'un tube à mince ouverture, *eolipila* f.

ÉPACTE, s. f., certain nombre de jours que l'on ajoute à l'année lunaire pour l'égaler à l'année solaire. Elle désigne l'âge de la lune et est indiquée au commencement des almanachs, *epatta* f.

ÉPAGNEUL (e-pa-gnöl), **E**, s., espèce de chien à longs poils et à oreilles pendantes, originaire d'Espagne, *cane di Spagna* m.

ÉPAGOGE, s. m., nom des magistrats d'Athènes qui jugeaient les causes commerciales, *epagoge* m.

ÉPAGOMÈNE, adj. m., se dit de chacun des cinq jours de l'année égyptienne de 360 jours, *aggiunto.* = S. m., jour épagomène, *epagomene.*

ÉPAIS (e-pè), **SE** (e-pès), adj., serré, opposé à MINCE et à TRANSPARENT ; solide, *grosso, spesso, sodo, denso, fitto :* DES CHEVEUX, DES BLÉS ÉPAIS, *folti capegli, biade fitte ;* FORÊT, CRINIÈRE ÉPAISSE, *foresta, criniera folta ;* MUR —, *muro spesso ;* PLANCHE ÉPAISSE, *asse grossa ;* DRAP —, ÉTOFFE —, *stoffa fitta.* = LANGUE —, pâteuse, lourde, *lingua spessa.* = Lourd, pesant : HOMME —, *uomo grossolano ;* ESPRIT —, *spirito stupido ;* TOUT EST TOMBÉ DANS LA PLUS — IGNORANCE, *tutto è caduto nella più crassa ignoranza.* = MÂCHOIRE —, esprit grossier ; fam., *uomo di grossa pasta.* = Dense, peu fluide : BROUILLARD, NUAGE —, *nebbia, nube densa ;* SANG, VIN —, *sangue, vino spesso ;* NUIT —, sombre, *notte oscura.* = S. m., épaisseur : UN PIED D'—, *un piede di grossezza.* = Adv., d'une manière serrée : SEMER TROP —, *seminare troppo denso.* V. GROS.

§ **ÉPAIS, DENSE, COMPACTE**. ÉPAIS, *spesso*, appartient au langage ordinaire ; il a un sens plus étendu que ses deux synonymes ; DENSE, *denso*, qui est un terme de physique, ne se dit qu'au propre. COMPACTE, *compatto*, ajoute à l'idée commune celle de la liaison, de la cohésion des parties.

ÉPAISSEUR (e-pe-sör), s. f., profondeur d'un corps solide, *altezza, grossezza, densità* f. : — D'UN BOIS, partie où les arbres sont les plus serrés, *il folto* m. = Qualité de ce qui est épais, dense : — DU BROUILLARD, DES TÉNÈBRES, *densità della nebbia, delle tenebre.*

ÉPAISSIR, v. a., rendre épais, plus épais, *spessare, condensare, far denso :* — UN SIROP AVEC DU SUCRE, *condensare uno sciroppo con zucchero ;* — UNE SAUCE AVEC DE LA FARINE ; DES VAPEURS ÉPAISSISSENT L'AIR, *vapori condensavano l'aria.* = V. n., devenir épais, *condensarsi.* = S'—, v. pr. : LE CHOCOLAT S'ÉPAISSIT EN CUISANT, *il cioccolatte si condensa cuocendo.* = SA LANGUE S'ÉPAISSIT, devient embarrassée, *la sua lingua s'ingrossa ;* SON ESPRIT S'ÉPAISSIT, s'alourdit, *il suo spirito divien pesante.*

ÉPAISSISSEMENT (e-pe-sis-man), s. m., action d'épaissir, de s'épaissir ; état de ce qui est épaissi, *lo spessire, condensamento* m., *condensazione, spessezza* f.

ÉPAMINONDAS, célèbre général thébain ; gagna, sur Sparte, la bataille de Leuctres (371 av. J.-C.), envahit quatre fois la Laconie, et fut blessé mortellement à Mantinée, où il défit les Lacédémoniens, 363 av. J.-C., *Epaminonda.*

ÉPAMPREMENT (e-panpr-man), s. m., action d'épamprer, *spampinazione* f.

ÉPAMPRER, v. a., ôter de la vigne les pampres, les feuilles inutiles, *spampinare, levare i pampini dalla vigna.*

ÉPANCHEMENT (e-pansc-man), s. m., effusion ou extravasion d'un liquide dans quelque partie du corps qui n'est pas destinée à la contenir, *spandimento* m., *congestione* f. *di umori ; effusione* f. = — DE JOIE, *effusione di gioia ;* LES ÉPANCHEMENTS DU CŒUR, DE L'AMITIÉ, *le espansioni del cuore, dell'amicizia ;* LE LIBRE — DES PENSÉES, *la libera espressione dei pensieri.*

ÉPANCHER (e-pan-scé), v. a., faire couler doucement un liquide en penchant le vase qui le contient, *spargere, spandere, versare ; espandere.* = Ouvrir : — SON CŒUR, *aprire il proprio cuore.* = S'—, v. pr., s'extravaser : LE SANG S'ÉPANCHE PAR L'OUVERTURE D'UNE VEINE, *il sangue sgorga dall'apertura d'una vena ;* LE SOMMEIL SUR SES YEUX COMMENCE À S'—, *il sonno comincia a spandersi sui suoi occhi.* = Parler sans réserve, avec franchise ; MON CŒUR POUR S'— N'A QUE VOUS ET LES DIEUX, *il mio cuore per espandersi, per isfogarsi ha voi solo e gli dei.*

ÉPANDRE, v. a., répandre çà et là, éparpiller, *spargere, spandere, sparpagliare, diffondere.* = LA LUNE ÉPAND SA CLARTÉ, *la luna diffonde il suo chiarore.* = S'—, v. pr., *spargersi, diffondersi, sparpagliarsi ;* poét. : LE RHÔNE, DONT LES FLOTS S'ÉPANDENT DANS LES PLAINES, *il Rodano i cui fiotti si spandono nelle pianure.*

ÉPANORTHOSE, s. f., fig. de rhét., par laquelle on feint de rétracter ce qu'on avait dit, pour ajouter quelque chose de plus fort, *epanortosi, emendazione* f.

ÉPANOUIR (e-pa-nu-ir), v. a., se dit des fleurs lorsque les pétales commencent à sortir du calice, *schiudersi, aprirsi, sbocciare :* LA CHALEUR ÉPANOUIT LES FLEURS, *il caldo apre i fiori.* = LA GAIETÉ, LA JOIE, ÉPANOUIT LE VISAGE, *la gaiezza, la gioia rasserena il volto ;* SON VISAGE ÉTAIT TOUT ÉPANOUI, *il suo volto era tutto sereno ;* TOUS LES CŒURS ÉTAIENT ÉPANOUIS, *tutti i cuori erano lieti.* = Fam. : CE CONTE NOUS A ÉPANOUI LA RATE, nous a fait rire, *questa novella ci ha fatto ridere.* = S'—, v. pr. : VOILÀ UN BOUTON DE ROSE QUI S'ÉPANOUIT, *ecco un botton di rosa che sboccia.*

ÉPANOUISSEMENT (e-pa-nu-is-man), s. m., action de s'épanouir ; état de ce qui est épanoui, *lo sbocciare, aprimento* m., *dilatazione* f. = — DU CŒUR, effet d'une joie soudaine, *il rallegrarsi, l'allargarsi il cuore ;* — DU VISAGE, DES TRAITS, air de gaieté, *rasserenamento del viso.* = Fam. : — DE RATE, gaieté, joie éclatante, *gioia sonora, evidente.*

ÉPARER (S'), v. pr., se dit d'un cheval qui détache des ruades, *sparare, sprangar calci.*

ÉPARGNANT, E, adj., qui use d'épargne, très-économe, *che risparmia, che fa economie, economo, di mano troppo serrata.*

ÉPARGNE, s. f., économie dans la dépense, *risparmio, sparagno, economia, parsimonia* f. : FAIRE DES ÉPARGNES, *fare risparmii.* = IL N'Y A PAS DE PLUS UTILE — QUE CELLE DU TEMPS, *non v'ha più utile economia di quella del tempo.* = Somme économisée : ACHETER QUELQUE CHOSE DE

ses —, *comprare qualche cosa coi suoi risparmii.* = CAISSE D'—, établissement où sont reçues à intérêt les plus petites sommes, *cassa di risparmio.* = Anc., trésor royal : LE TRÉSORIER DE L'—, *il tesoriere del re.*

§ **ÉPARGNE, PARCIMONIE.** La PARCIMONIE, *parsimonia*, est une petite ÉPARGNE, *risparmio*, ou une ÉPARGNE qui porte sur de petites choses. D'ailleurs ce mot ne désigne qu'une disposition ou une qualité, et jamais, comme ÉPARGNE, un fait, un trait ou un bénéfice.

ÉPARGNER (e-par-gné), v. a., user d'épargne dans la dépense, ménager, *risparmiare, sparagnare, economizzare.* = Abs. : TROUVER MOYEN D'—, *trovar modo di fare economie;* CETTE MÉTHODE ÉPARGNE BEAUCOUP DE TEMPS, *questo metodo risparmia molto tempo.* — Préserver, garantir, traiter avec indulgence, *preservare, perdonare, trattare con indulgenza* : ÉPARGNEZ-MOI DES PLEURS QUI COULENT À MA HONTE, *risparmiatemi lagrime che sgorgano a mia confusione;* SI TU VEUX QU'ON T'ÉPARGNE, ÉPARGNE AUSSI LES AUTRES, *se vuoi che ti si perdoni, perdona pel primo ;* NE M'ÉPARGNEZ PAS, mettez mon amitié à contribution, *non risparmiatemi, mettete a prova la mia amicizia ;* SI JE SUIS À PORTÉE DE VOUS RENDRE SERVICE, JE VOUS PRIE DE NE ME PAS —, *se posso rendervi servizio non risparmiatemi.* = N'— PERSONNE, médire de tout le monde, *dice male di tutti, non la perdona a nessuno.* = Traiter avec égard, avec considération ; respecter, *risparmiare, aver riguardo, rispettare :* — L'ENFANCE, LA VIEILLESSE, *trattare con riserbo l'infanzia e la vecchiezza ;* LA MORT N'ÉPARGNE PERSONNE, *la morte non risparmia nessuno.* = Mettre fin, cesser : ÉPARGNEZ-MOI CES TRISTES ENTRETIENS, *cessate, risparmiatemi questi tristi colloquii;* ÉPARGNEZ-MOI LE RESTE, ne continuez pas ce discours, *fatemi grazia del resto.* = Ménager quelque matière dans l'objet qu'on travaille : LE TAILLEUR A ÉPARGNÉ UN GILET SUR LE DRAP DE CE MANTEAU, *il sarto ha economizzato un giubbetto sul panno di questo mantello.* = Dessin, faire servir le papier ou l'ivoire aux effets de lumière, *economizzare.* = S'—, v. pr., se ménager : CES DEUX ADVERSAIRES NE SE SONT PAS ÉPARGNÉS, *questi due avversarii non s'ebbero riguardo.* = Ménager ses soins : ÉPARGNEZ-VOUS CE SOIN, *evitate questa pena.* = S'— DES CHAGRINS, DES REMORDS, les éviter, *evitar dispiaceri, rimorsi.* = Se refuser à soi-même : L'AVARE S'ÉPARGNE JUSQU'À LA NOURRITURE, *l'avaro lesina persino sul suo nutrimento.*

ÉPARPILLEMENT (e-par-pii-man), s. m., action d'éparpiller ; état de ce qui est éparpillé, *lo sparpagliare, sparpagliamento, sperperamento* m.

ÉPARPILLER (e-par-pi-ié), v. a., disperser çà et là, *sparpagliare, sperperare, spargere qua e là:* — SES TROUPES, les disperser par petits corps, *sparpagliare le sue truppe.* = — SON ARGENT, *sperperare il suo denaro, scialaquarlo, dissiparlo.* = S'—, v. pr., se disperser çà et là, *sperperarsi, sparpagliarsi.*

ÉPARS, E, adj., répandu çà et là, dispersé sans ordre, *disperso, sparso, sparpagliato :* AVOIR LES CHEVEUX —, flottants et en désordre, *avere i capegli sparpagliati.*

ÉPART, s. m., pièce de bois qui lie ensemble les brancards d'une charrette, *traversa* f.

ÉPARVIN (e-par-ven) ou **ÉPERVIN**, s. m., tumeur, bosse qui vient au jarret d'un cheval, *spavènio, spavento* m.

ÉPATÉ, E, adj., fam. : court et écrasé, *corto e grosso :* UN NEZ —, *naso schiacciato.*

ÉPATER, v. a., rompre le pied d'un verre, *rompere il piedestallo ad un bicchiere.*

ÉPAULARD (e-po-lar), s. m. ; hist. nat., nom vulgaire d'un dauphin de la section des marsouins, *orca* f.

ÉPAULE (e-pol), s. f., partie la plus élevée du bras chez l'homme et de la jambe de devant chez les quadrupèdes, *spalla* f., *ómero* m. : CE CHEVAL EST BLESSÉ À L'—, *questo cavallo è ferito alla spalla ;* UNE — DE MOUTON, *una spalla di castrato.* = HAUSSER, LEVER LES ÉPAULES, témoigner du déplaisir, du mépris, de la pitié, *alzar le spalle ;* JE PORTE CET HOMME SUR MES —, il me déplaît, il m'est à charge, *porto quest'uomo sulle mie spalle, m'è un carico sulle spalle ;* METTRE QUELQU'UN À LA PORTE PAR LES DEUX —, le chasser honteusement, *cacciar di casa vergognosamente ;* N'AVOIR PAS LES — ASSEZ FORTES, être incapable d'exécuter quelque chose, *non essere da tanto.* = Fortif. : — D'UN BASTION, son flanc, *spalla di un bastione.*

ÉPAULÉE, s. f., effort qu'on fait de l'épaule pour pousser quelque chose, *colpo di spalla, sforzo fatto colle spalle.* = Fam. : FAIRE UNE CHOSE PAR ÉPAULÉES, à diverses reprises, négligemment, *fare una cosa a diverse riprese, abborracciarla, acciabattarla.* = Quartier de devant du mouton dont on a retranché l'épaule, *il quarto davanti senza spalla.*

ÉPAULEMENT (e-pol-man), s. m., rempart de fascines et de terre servant à garantir du feu de l'ennemi, *gabbionata, fascinata* f. = Mur qui sert à soutenir une chaussée ou un chemin escarpé, *muraglia di sostegno, scarpa* f. = Accident de terrain à l'abri duquel on dérobe certaines manœuvres à l'ennemi, *spalleggiamento* m.

ÉPAULER, v. a., rompre, démettre l'épaule d'un animal, *spallare, rompere, slogare la spalla.* = — UN FUSIL, l'appuyer contre l'épaule pour faire feu, *spallare un fucile ;* — DES TROUPES, les mettre à l'abri du canon par un épaulement, *spalleggiare, coprire.* = Prêter aide, assister : — QUELQU'UN DANS UNE AFFAIRE, *spalleggiare, far spalla, aiutare, sostenere, soccorrere qualcheduno in un affare.* = S'—, v. pr., être épaulé : CE CHEVAL S'EST ÉPAULÉ, *questo cavallo si è spallato.* = S'entr'aider : DES ASSOCIÉS RÉUSSISSENT EN S'ÉPAULANT ; fam., *certi associati riusciscono spalleggiandosi, sostenendosi.*

ÉPAULETTE (e-po-let), s. f., bande de toile, d'étoffe, attachée sur la partie du vêtement qui couvre l'épaule, *spalletta, spalla* f. = Large bande de galon en filets pendants, en laine pour les soldats, en argent ou en or pour les officiers, que les militaires portent sur chaque épaule, et qui sert à distinguer les différents grades, *spallino* m. : GAGNER SES —, mériter son grade par son courage, par une action d'éclat, *guadagnare gli spallini.*

ÉPAVE, adj. ; dr., qui est égaré et dont on ne connaît point le propriétaire, *smarrito, perduto, abbandonato.* = S. f. pl., choses égarées ou perdues, *cose abbandonate o perdute.* = ÉPAVES MARITIMES, les objets que la mer jette sur ses bords, *relitti di mare.*

ÉPEAUTRE (e-potr), s. m., blé d'un grain petit et plus brun que le froment ordinaire, *spelda, spelta* f.

ÉPÉE, s. f., arme que l'on porte au côté, enfermée dans un fourreau, *spada* f. = TIRER L'—, se battre, faire la guerre, *tirar la spada, combattere.* = Fam. : UN COUP D'— DANS L'EAU, un effort sans résultat, *un colpo di bastone nell'acqua, un buco nell'acqua.* = BONNE —, celui qui sait s'en servir, *buona lama, spada valente.* = Abs., état militaire : HOMME D'—, *uomo di spada ;* QUITTER LA ROBE POUR L'—, quitter la magistrature pour les armes, *lasciar la toga per le armi.* = Courage, valeur : IL FUT TANTÔT LE BOUCLIER, TANTÔT L'— DE SON PAYS, le protecteur et le défenseur, *ora lo scudo, ora la spada della patria ;* ENLEVER UNE CHOSE À LA POINTE DE L'—, avec effort, de vive force, *ottenere una cosa a gran fatica.*

ÉPÉE (Ordre de l'), ordre de chevalerie, institué par Gustave Vasa, roi de Suède, *l'ordine della spada.*

ÉPÉE (abbé de l'), fondateur de l'établissement des Sourds-Muets ; né à Versailles, en 1712, mort en 1790.

ÉPELER, v. a., nommer les lettres d'un mot en les assemblant par syllabes, *compitare.*

ÉPELLATION (e-pe-la-zion), s. f., action d'épeler, art d'épeler, *il compitare* m., *compitazione* f.

ÉPERDU, E, adj., agité par la crainte ou quelque passion, *smarrito, stordito, sbalordito, trasognato, fuor di sè, tratto di sè.*

ÉPERDUMENT, adv., d'une manière éperdue, *appassionatamente, svisceratamente, vivamente, perdutamente.*

ÉPERLAN, s. m., poisson de mer, remarquable par sa couleur argentée et la délicatesse de sa chair, *eperlano* m.

ÉPERON (e-pron), s. m., branche de métal qui s'adapte aux talons, et est armée d'une espèce d'étoile dont les pointes servent à exciter le cheval, *sprone, sperone* m. = GAGNER SES ÉPERONS, faire brillamment ses premières armes ; bien mériter par ses actes, *guadagnar gli sproni da cavaliero ;* CHAUSSER LES — ; anc., être armé chevalier, *essere armato cavaliero ;* IL A PLUS BESOIN DE LA BRIDE QUE D'—, d'être retenu que d'être poussé, *ha più bisogno di briglia che di sprone.* = Ergot des coqs, *sprone dei galli.* = Ergot que les chiens ont aux jambes de devant, *sprone.* = Partie de la proue d'un bâtiment, terminée en pointe, *sprone.* = Fortification en angle saillant, *sperone.* = Tout ouvrage qui sert à rompre le cours de l'eau, *sprone.* = Ouvrage de maçonnerie, terminé en pointe, servant d'appui à un bâtiment, à une muraille, *sperone.* = Rides au coin de l'œil des vieillards, *grinze, rughe* f. pl.

ÉPERON D'OR, ordre civil et militaire dans les Etats de l'Eglise, institué par le pape Paul III, en 1534. Un autre ordre de l'ÉPERON fut créé dans le royaume de Naples, en 1266, par Charles d'Anjou, après sa victoire sur Manfred, *speron d'oro.*

ÉPERONNÉ, E, adj., qui a des éperons au talon, *che ha gli speroni.* = Se dit aussi des coqs et des chiens : UN COQ —, *un gallo speronato.* = Bot., terminé en pointe, en parlant d'un calice, d'une corolle, *speronato.*

ÉPERONNER, v. a., mettre à quelqu'un des éperons, *mettere gli sproni :* — UN COQ, lui attacher des pointes d'acier aux jambes pour le faire battre, *speronare un gallo, armarlo di speroni.* = Piquer de l'éperon, *spronare, pungere, collo sprone, stimolare.* = Fam., aiguillonner, stimuler, *incitare, affrettare.*

ÉPERONNERIE (e-pron-ri), s. f., commerce et fabrication de tout ce qui a rapport au harnachement des chevaux de selle et d'attelage, *selleria, bottega di sellaio* f.

ÉPERONNIER, s. m., fabricant, marchand d'éperons, d'étriers, *spronaio* m. = Genre de gallinacées de la famille des paons de la Chine, dont le mâle a deux ergots à chaque pied, *sorta di gallinacei chinesi che hanno due speroni ad ogni piede.*

ÉPERVIER, s. m., oiseau de proie placé entre les milans et les vautours, dont on se sert dans la fauconnerie, *sparviere* m. = Filet de forme conique qui sert à prendre du poisson, *sparviere, giacchio* m.

ÉPERVIÈRE, s. f., genre de plantes à fleurs composées, de la famille des chicoracées, *sorta di piante della famiglia delle cicorie.*

ÉPHÈBE (e-feb), s. m., jeune homme de 14 à 20 ans, élevé chez les Grecs, dans un gymnase, à tous les exercices des athlètes, *giovane pubero, giunto alla pubertà, garzone, giovinotto* m.

ÉPHÉBIES, s. f. pl., fêtes que les Grecs célébraient lorsque leurs enfants arrivaient à l'âge de puberté, *efebie* f. pl.

ÉPHÉLIDE, s. f., tache de rousseur sur la peau, *efelide* f.

ÉPHÉMÈRE (e-fe-mer), adj., qui ne dure, qui ne vit qu'un jour, *effimero, d'un giorno :* FLEURS, ANIMAUX ÉPHÉMÈRES, *fiori, animali effimeri.* = Momentané, passager : POUVOIR, SUCCÈS —, *potere, successo effimero, di poca durata.* = S. m., genre d'insectes névroptères qui ne vivent que quelques heures, *insetti effimeri.*

ÉPHÉMÉRIDES (e-fe-me-rid), s. f. pl., tables astronomiques qui déterminent jour par jour le lieu de chaque planète dans le Zodiaque, *effemeridi* f. pl. = Livres ouvrages indiquant les événements arrivés le même jour de l'année, à différentes époques, *effemeridi, efemeridi* f. pl., *diarii, calendarii, giornali* m. pl.

ÉPHÈSE, anc. ville de l'Asie Mineure (Ionie), près de la mer Egée, célèbre par un temple de Diane, *Efeso.*

ÉPHESTIEN, NE, adj., qui présidait au foyer domestique chez les Grecs : JUPITER —, *Giove efestio*.

ÉPHITES, nom des cinquante et un juges au criminel, institués à Athènes par Dracon, *Efiti, efeti*.

ÉPHIALTE, s. m. V. CAUCHEMAR.

ÉPHIDROSE, s. f., sueur critique incomplète, *efidrosi* f.

ÉPHOD (e-fod), s. m., anc. vêtement sacerdotal chez les Juifs, *efod* m.

ÉPHORE, s. m., un des cinq juges lacédémoniens qui contrebalançaient l'autorité des rois et du Sénat, *Eforo* m.

ÉPHRAÏM (e-fra-im), deuxième fils de Joseph, donna son nom à une des douze tribus d'Israël, *Efraimo* m.

ÉPI, s. m., partie du blé et de plusieurs plantes graminées placée au sommet de la tige, et formée par la réunion des graines, *spiga, spica* f. = Graines, fleurs disposées en épis, *spica* f. = — DE CHEVEUX, petite touffe de cheveux qui ont une direction contraire aux autres, *ciuffetto di capegli che va in senso inverso degli altri*. = — DE DIAMANTS, assemblage de diamants en forme d'épi, *una spica di diamanti*. = Tout ce qui a la forme d'un épi.

ÉPIATION (e-pi-a-zion), s. f., formation ou développement de l'épi d'une plante graminée, *spigatura* f.

ÉPICARPE, s. f.; bot., membrane qui revêt extérieurement le péricarpe, *epicarpio, epicarpo* m.

ÉPICE (e-pis), s. f., drogue aromatique dont on se sert pour l'assaisonnement, *spezie, spezierie* f. pl., *aroma* m. = PAIN D'—, sorte de pain qui se fait avec de la farine de seigle, du miel et des épices, *pane pepato, mostacciuolo* m. = Au pl.; anc., dragées, confitures, *confetti* m. pl. = Droits alloués autrefois aux juges pour les affaires instruites par écrit, *emolumenti* m. pl., *onorario dei giudici* m.

ÉPICÈNE, adj., se dit des noms communs aux deux sexes, *epiceno*. = S. m., nom épicène, *epiceno* m.

ÉPICER, v. a., assaisonner avec des épices, *condire con spezierie*. = Pop., vendre très-cher : CELA EST ÉPICÉ, le prix en est trop élevé, *è un conto da speziale*.

ÉPICERIE (e-pis-ri), s. f., toutes sortes d'épices, et particul. le sucre, le café, le miel, etc., *spezierie* f. pl., *aromi, aromati* m. pl. = Commerce d'épicier, *spezieria* f. = Anc., corps des marchands épiciers, *corporazione degli speziali, dei droghieri*.

ÉPICHÉRÈME, s. m.; log., syllogisme dans lequel chacune des prémisses est accompagnée de sa preuve, *epicherema* m.

ÉPICIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend des épiceries, *droghiere* m.

ÉPICRÂNE, s. m.; anat., ensemble des parties qui environnent le crâne, *epicranio* m.

ÉPICTÈTE, philosophe stoïcien, né en Phrygie ; fut d'abord esclave, puis affranchi de Néron, *Epitteto*.

ÉPICURE, célèbre philosophe grec, né en 341 av. J.-C., en Attique, mort en 270. Il ne proposait d'autre but à l'homme que le bonheur et les plaisirs, mais il les faisait consister dans la culture de l'esprit et la pratique de la vertu, *Epicuro*. = ÉPICURIEN, NE, adj., qui appartient au système d'Epicure ou plutôt de ses disciples, *epicureo*. = Voluptueux : VIE ÉPICURIENNE, *vita epicurea*. = S. m. : ÉPICURIEN, sectateur d'Epicure, *epicureo*. = Voluptueux, homme de plaisir : C'EST UN FRANC —, *è un vero Epicuro*. = ÉPICURISME, s. m., doctrine, morale d'Epicure, ou plutôt de ses disciples. = Vie molle, voluptueuse, *epicureismo* m.

ÉPICYCLE, s. m.; astr., orbite circulaire dont le centre était supposé se mouvoir sur la circonférence d'un plus grand cercle nommé DÉFÉRANT, *epiciclo* m.

ÉPICYCLOÏDE (e-pi-si-clo-id), s. f., courbe engendrée par la révolution d'un point de la circonférence d'un cercle, qui roule sur la circonférence d'un autre cercle, à l'intérieur ou à l'extérieur, *epicicloide* f.

ÉPIDÉMIE, s. f., maladie contagieuse qui attaque un très-grand nombre de personnes, *epidemia* f.

ÉPIDÉMIQUE (e-pi-de-mic), adj., qui tient de l'épidémie, *epidemico*.

ÉPIDERME, s. m., membrane transparente et mince qui recouvre toute la surface de la peau, *epidermide, cuticola* f. = Pellicule mince servant d'enveloppe aux plantes herbacées, *cuticola* f. = Superficie, *superficie* f.

ÉPIDERMIQUE (e-pi-der-mic), adj., qui appartient à l'épiderme : MEMBRANE —, *membrana epidermica*. = Qui est de la nature de l'épiderme : ÉCAILLE —, *scaglia epidermica*.

ÉPIÉ, E, adj.; bot., qui est disposé en épi, *spigato, in forma di spica*. = Chasse : CHIEN —, qui a du poil très-long au front, *cane che ha il pelo lungo sulla fronte*. = QUEUE ÉPIÉE, dont les poils s'écartent comme les barbes d'un épi, *coda spicata*.

ÉPIER, v. n., monter en épi, *spigare, far la spiga, mettere la spiga*.

ÉPIER, v. a., observer secrètement les actions, les paroles d'autrui, *spiare, osservare, notare, codiare, origliare, fare la spia*. = — L'OCCASION, LE TEMPS, LE MOMENT D'AGIR, *spiare, aspettare l'occasione, il tempo, il momento d'agire*.

ÉPIERRER, v. a., ôter les pierres de, *levare le pietre, i sassi*.

ÉPIERREMENT (e-pier-man), s. m., action d'épierrer, *il levare le pietre, i sassi da un campo, da un giardino*.

ÉPIEU, s. m., sorte de pique à fer plat dont on se sert pour la chasse au sanglier, *spiedo da caccia* m.

ÉPIGASTRE, s. m.; anat., région moyenne et supérieure de l'abdomen, *epigastro* m.

ÉPIGASTRIQUE (e-pi-ga-stric), adj., qui appartient à l'épigastre, *epigastrico*.

ÉPIGLOTTE, s. f.; anat., cartilage placé à la partie supérieure du larynx, et qui recouvre la glotte au moment de la déglutition, *epiglotta, epiglottide* f.

ÉPIGLOTTIQUE (e-pi-glo-tic), adj., qui appartient à l'épiglotte, *epiglottico*.

ÉPIGONES, nom donné aux fils des sept chefs tués devant Thèbes, *Epigoni*.

ÉPIGRAMMATIQUE (e-pi-gra-matic), adj., qui appartient à l'épigramme, qui tient à l'épigramme, *epigrammatico*.

ÉPIGRAMMATISTE, s. m., celui qui fait, qui compose des épigrammes, *epigrammatista, epigrammatico* m.

ÉPIGRAMME, s. f.; anc., toute inscription gravée au frontispice des temples, des arcs de triomphe, etc., *epigramma* m. = Pièce de vers de peu d'étendue ne renfermant qu'un trait ou qu'une pensée, *epigramma* m. = Aujourd'hui, courte pièce de vers qui se termine par un mot ou par un trait piquant, *epigramma* m. = Mot, trait qui présente une critique vive, une raillerie mordante, *epigramma, tratto sarcastico*.

ÉPIGRAPHE (e-pi-graf), s. f., ancienne inscription mise sur un édifice pour en marquer la date, la destination, *iscrizione, epigrafe* f. = Aujourd'hui, courte citation en tête d'un livre, d'un chapitre, pour en indiquer l'esprit, *epigrafe* f.

ÉPIGRAPHIE (e-pi-gra-fi), s. f., science qui a pour objet l'étude et la connaissance des inscriptions, *epigrafia* f.

ÉPILATOIRE (e-pi-la-to-ar), adj., qui sert à épiler, *depilatorio*. = S. m., substance destinée à faire tomber les poils, *ectillotico* m.

ÉPILEPSIE (e-pi-le-psi), s. f.; méd., affection nerveuse accompagnée de convulsions; vulg. : MAL CADUC, HAUT MAL, *epilessia* f., *morbo sacro* m.; *mal caduco, male del benedetto, mal maestro* m., *battigia* f.

ÉPILEPTIQUE (e-pi-le-ptic), adj., qui est de la nature de l'épilepsie, *epilettico, di epilessia*. = Sujet à l'épilepsie, *epilettico*. = S. : UN, UNE —, *un epilettico* m., *un'epilettica* f.

ÉPILER, v. a., arracher, faire tomber les poils ou les cheveux ; se les ôter, *svellere il pelo, farlo cadere con mezzi ectillotici*. = Enlever les cheveux blancs, *levare i capegli bianchi*. = S'—, v. pr., s'arracher les poils ou les cheveux blancs, *svellersi i peli*.

ÉPILEUR (e-pi-lœr), **EUSE**, s., celui, celle qui épile, dont la profession est d'épiler, *chi svelle i peli*.

ÉPILLET (e-pi-liè), s. m., chacun des petits assemblages de fleurs qui composent l'épi des plantes graminées, *spighetta* f.

ÉPILOGUE (e-pi-log), s. m., sorte de conclusion, de résumé placé à la fin d'un apologue ou d'un discours, *epilogo* m., *epilogazione, conclusione* f.

ÉPILOGUER, v. n.; fam., trouver à redire, *criticare, censurare, biasimare, trovar a ridire*. = V. a., censurer : — LES ACTIONS D'AUTRUI, *criticare le azioni altrui*.

ÉPILOGUEUR, EUSE, s.; fam., celui, celle qui épilogue, *censore*.

ÉPIMÉNIDE, poëte et philosophe crétois, contemporain de Solon, mort en 598 av. J.-C., *Epimenide*.

ÉPINAL, ch.-l. du départ. des Vosges, sur la Moselle.

ÉPINARD, s. m., plante herbacée, originaire de Perse, dont les feuilles constituent un aliment sain, mais peu nourrissant, *spinace* m., *spinacci* m. pl. = Frange : ÉPAULETTE À GRAINES D'—, dont les filets ressemblent à un assemblage de graines d'épinards, *granelli di spinace, in forma di granelli di spinace*.

ÉPINAY (Louise d'), femme du XVIIIe siècle, connue par ses relations avec J.-J. Rousseau, qu'elle appelait son OURS, et par ses lettres à Voltaire, Buffon, Diderot et Grimm, qui succéda à Rousseau dans son amitié.

ÉPINCER (e-pen-sé), v. a., supprimer entre deux sèves les bourgeons qui ont poussé au printemps sur le tronc des arbres, *levare i secondi polloni*.

ÉPINCETAGE, s. m., action d'épinceter le drap, *spelazzatura* f., *lo spelazzare* m.

ÉPINCETER (e-pen-stè), v. a., enlever avec de petites pinces les nœuds, pailles et bourrons qui restent à la surface des étoffes, *spelazzare le stoffe*.

ÉPINCETTE (e-pen-set), s. f., petites pinces dont on se sert pour épinceter le drap, *pinzette, mollette* f. pl.

ÉPINÇOIR, s. m., gros marteau à deux têtes, servant à fendre les blocs et à tailler les pavés, *beccastrino, piccone ad uso dei pavimentai* m.

ÉPINE, s. f., arbrisseau à piquants, *spino, pruno* m. : — BLANCHE, aubépine, *bianco spino*; — NOIRE, prunelier, *nera spina* f. = Par ext., se dit de toutes les plantes épineuses et de leurs piquants. = Prov. : IL N'EST POINT DE ROSES SANS ÉPINES, il n'y a point de joie sans quelque déplaisir, *non v'ha rosa senza spine*. = ÊTRE SUR LES —, dans une grande impatience ou inquiétude, *essere sulle spine*; TIRER À QUELQU'UN UNE — DU PIED, le tirer d'embarras, *cavare una spina dal piede*. = L'— DU DOS, L'— DORSALE, la colonne vertébrale, *la spina dorsale*.

ÉPINETTE, s. f., instrument à clavier et à cordes métalliques, *spinetta* f.

ÉPINEUX (e-pi-nő), **EUSE**, adj., hérissé d'épines, *spinoso, che ha spine*. = Plein de difficultés, d'embarras : AFFAIRE ÉPINEUSE, *affare spinoso, difficile, intralciato*.

ÉPINE-VINETTE, s. f., arbuste armé de piquants à fruit rouge et acide, *berberi, barbaro, crespino* m.

ÉPINGLE (e-pengl), s. f., fil de laiton, de cuivre ou de fer, qui a une tête et une pointe, et qui sert à attacher, *spillo, spilletto* m., *spilla* f. : UNE — D'OR, *uno spillo d'oro*; UNE PIQÛRE D'—, *una puntura di spillo*; LES FEMMES METTENT DES — PARTOUT, *le donne ficcano spille dovunque*. = Fam. : TIRER SON — DU JEU, se tirer d'une mauvaise affaire, *tirarsi d'impaccio senza lasciarvi il pelo*; ÊTRE TIRÉ À QUATRE —, paré avec affectation, *essere un attillatuzzo, cacazibetto*. = Bijou en forme d'épingle qu'on fixe sur la poitrine : — DE DIAMANT, *spillo di brillanti*. = Ce qu'on donne à une femme quand on fait quelque marché avec le mari, *lo spillatico* m., *la buona mano* f., *le spille* f. pl.

ÉPINGLETTE, s. f., aiguille de fer pour percer les gargousses avant de les amorcer, *sfondatoio, punteruolo* m. = Epingle de fil d'archal que portent les militaires pour déboucher la lumière du fusil, *aghettone* m.

ÉPINGLIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait ou qui vend des épingles, *spillettaio* m.

ÉPINIÈRE, adj. f., qui appartient à l'épine du dos, *spinale* : MOELLE —, *midolla spinale*.

ÉPINIERS, s. m. pl., bois fourrés d'épines, où se retirent les bêtes noires, *macchione, spineto* m.

ÉPINOCHE (e-pi-no-sc), s. f., petit poisson dont le dos paraît garni d'épines fort menues, *spinello* m.

ÉPIPHANIE (e-pi-fa-nì), s. f., fête de la manifestation de Jésus-Christ aux Gentils, et de l'adoration des mages : LE JOUR DES ROIS, *epifania* f.

ÉPIPHONÈME, s. m.; rhét., exclamation sentencieuse par laquelle on termine quelque récit intéressant, *epifonema* m.

ÉPIPHORA (e-pi-fo-rà), s. m.; méd., larmoiement continuel, *epifora* m.

ÉPIPLOON, s. m.; anat., double feuillet membraneux formé par un prolongement du péritoine, et flottant sur la surface des intestins, *epiploo, omento, pannicolo* m., *reticella* f.

ÉPIQUE (e-pic), adj., se dit d'un poëme renfermant le récit d'une aventure héroïque, mêlée d'épisodes merveilleux, *epico*. = Qui a rapport à l'épopée : POËTE, POËME —, *poeta, poema epico*. = PRENDRE UN STYLE, UN TON —, trop relevé, *pigliare uno stile sublime*.

ÉPIRE, contrée de l'anc. Grèce N., aujourd'hui l'Albanie méridionale, pr. de la Turquie d'Europe, *Epiro*.

ÉPISCÉNIUM, nom d'une partie du théâtre chez les anciens Grecs, située audessus de la scène, *episcenio* m.

ÉPISCOPAL, E, adj., qui appartient à l'évêque, *vescovile, episcopale*. = EPISCOPAUX, s. m. pl., ceux qui, opposés aux PRESBYTÉRIENS, tiennent à l'épiscopat, dans la religion anglicane, *episcopali* m. pl.

ÉPISCOPAT, s. m., dignité d'évêque, *episcopato, vescovato, vescovado* m. = Temps durant lequel un évêque occupe un siége, *episcopato*. = Corps des évêques, *episcopato*.

ÉPISODE (e-pi-zod), s. m., action incidente, liée à l'action principale dans un roman ou dans un poëme, *episodio* m. = Incident, fait remarquable : UN DES — LES PLUS REMARQUABLES DE CETTE VIE D'AILLEURS SI CALME, *uno degli episodii i più rimarchevoli di questa vita ordinariamente così calma*.

ÉPISODIQUE, adj., qui appartient à l'épisode, qui n'est pas essentiel à l'action principale, *episodico*.

ÉPISPASTIQUE (e-pi-spa-stic), adj., se dit des substances qu'on applique sur la peau pour y déterminer de l'irritation et une accumulation de sérosité, *epispastico*.

ÉPISSER, v. a.; mar., réunir deux bouts de cordage en entrelaçant les fils ou torons qui les composent, *impiombare una fune*.

ÉPISSOIR, s. m., instrument pour épisser, *intrecciatoio* m., *cavicchio da impiombare*.

ÉPISSURE, s. f., assemblage de deux bouts de cordage pour l'entrelacement de leurs torons, *impiombatura* f., *intrecciamento d'un cavo* m.

ÉPISTAXIS (e-pi-sta-csis), s. f., écoulement du sang par les narines; vulg. : SAIGNEMENT DU NEZ, *epistassi, epistasside* f.

ÉPISTOLAIRE (e-pi-sto-ler), adj., qui appartient à l'épître, qui concerne la manière d'écrire les lettres, *epistolare*. = S. m., auteur dont on a recueilli les lettres, *epistolare, scrittore di lettere*.

ÉPISTOLOGRAPHE (e-pi-sto-lo-graf), s. m., se dit des auteurs anciens dont on a recueilli des lettres, *epistolografo* m.

ÉPISTYLE, s. m.; archit. Synon. d'ARCHITRAVE. V. ce mot.

ÉPITAPHE (e-pi-taf), s. f., inscription sur un tombeau, *epitafio, epitaffio* m. = Prov. : MENTEUR COMME UNE —, se dit d'un louangeur exagéré, *mentitore, bugiardo come un epitaffio*.

ÉPITASE, s. f., partie d'un poëme dramatique qui vient après la protase ou exposition, et où l'action se développe. C'est ce que les modernes appellent le nœud de l'intrigue, *epitasi* f.

ÉPITHALAME (e-pi-ta-lam), s. m., petit poëme fait pour célébrer un mariage, *epitalamio* m. = Tableau sur le même sujet, *epitalamio* m.

ÉPITHÈME, s. m., tout médicament topique autre que l'onguent et l'emplâtre, *epitema* m., *pittima, epittima* f.

ÉPITHÈTE (e-pi-tet), s. f., ce qui est ajouté à un mot pour en relever l'idée, surtout en parlant des hommes, *epiteto, aggettivo qualificativo* m. = Qualification injurieuse; fam. : JE RENDS AUJOURD'HUI À MONSIEUR LES BELLES — DONT IL M'HONORE TOUS LES JOURS, *oggi gli rendo i begli epiteti di cui m'onora ogni giorno*. V. ADJECTIF.

ÉPITOGE, s. f., sorte de chaperon que les présidents à mortier et le greffier en chef du parlement portaient dans les grandes cérémonies, *zamberlucco* m., *sorta di zimarra* f.

ÉPITOME (mot lat.), s. m., inv., abrégé d'histoire; sommaire ou tête de chapitre, *epitome, compendio, sommario, ristretto, sunto* m.

ÉPÎTRE (e-pitr), s. f., lettre, missive des anciens, *epistola, pistola, lettera* f. : LES ÉPÎTRES DE CICÉRON, *le epistole di Cicerone*; — DE SAINT PAUL, *le epistole di san Paolo*. = Fam., lettre : IL M'A ÉCRIT UNE LONGUE —, *m'ha scritto una lunga lettera*; — DÉDICATOIRE, dédicace mise en tête d'un livre, *lettera dedicatoria*. = Lettre en vers sur un sujet philosophique ou satirique : LES — D'HORACE, DE BOILEAU, DE POPE, *le epistole di Orazio, di Boileau, di Pope*. = Leçon tirée de l'Ecriture sainte, qui se dit ou se chante avant l'Evangile : LA MESSE EN ÉTAIT À L'—, *la messa era all'epistola*; CÔTÉ DE L'—, côté droit de l'autel, en entrant dans le chœur, *il lato, il corno dell'epistola*.

ÉPITROPE, s. f.; rhét. V. CONCESSION.

ÉPIZOOTIE (e-pi-zo-o-zì), s. f., maladie des bestiaux, *epizoozia* f.

ÉPIZOOTIQUE (e-pi-zo-o-tic), adj., qui tient de l'épizootie, *epizootico, di epizoozia*.

ÉPLAIGNER (e-ple-gné), v. a., tirer le poil du drap avec des chardons, *cardare*.

ÉPLORÉ, E, adj., tout en pleurs, *lagrimoso, piangente, in lagrime* : UNE MÈRE —, *una madre in lagrime*.

ÉPLOYÉ, E, adj.; blas. : AIGLE ÉPLOYÉE, qui a les ailes étendues, *aquila spiegata*.

ÉPLUCHAGE ou **ÉPLUCHEMENT**, s. m., action, manière d'éplucher des étoffes, des laines, *lo spelazzare le stoffe, le lane* m., *spelazzatura* f.

ÉPLUCHER (e-plü-scé), v. a., enlever ce qu'il y a de mauvais, de gâté dans des herbes, des grains, *mondare, rimondare, modificare, nettare, levare la mondiglia, i grani*. = Enlever les bourres, les pailles, etc., des étoffes, *sborrare, spagliare, accappare, svanare, spelazzare le stoffe*. = Rechercher minutieusement ce qu'il y a de mauvais, de répréhensible en quelque chose, *esaminare, investigare, scandagliare, rimondare, rivedere il pelo*. = S'—, v. pr., être épluché, *essere criticato, riveduto*. = Se dit de certains animaux qui se nettoient de leur vermine : LES SINGES AIMENT À S'— AU SOLEIL, *le scimie amano di spulciarsi, di spidocchiarsi al sole*.

ÉPLUCHEUR, EUSE, s., celui, celle qui épluche, *mondatore, disaminatore, critico, investigatore* m.

ÉPLUCHOIR (e-plü-scio-ar), s. m., instrument pour éplucher des étoffes, *molle per nettare le stoffe*.

ÉPLUCHURE, s. f., ordure qu'on ôte en épluchant, *mondiglia* f., *spazzature* f. pl., *marame, pattume* m.

ÉPODE, s. f., troisième partie d'un chant divisé en strophe, antistrophe et épode, *epodo* m. : LES ÉPODES D'HORACE, le dernier livre de ses odes, *gli epodi d'Orazio*. = Pièce de vers lyrique dans laquelle on trouve alternativement un grand vers et un petit, *epodo* m.

ÉPOINTAGE, s. m., action d'épointer, *lo spuntare, il levare la punta*.

ÉPOINTÉ, E, adj.; t. de chasse et de ménage : CHIEN —, qui s'est cassé les cuisses, *cane sciancato, sfiancato*; CHEVAL —, qui s'est démis les hanches par quelque effort, *cavallo sciancato*.

ÉPOINTER, v. a., casser la pointe, émousser, *spuntare, levare la punta*. = S'—, v. pr., perdre sa pointe, s'émousser, *spuntarsi, perdere la punta*.

ÉPOIS (e-po-à), s. m. pl., cors au sommet de la tête du cerf, *corni in cima ai palchi di un cervo*.

ÉPONGE, s. f., nom de famille des animaux invertébrés, voisins des végétaux; substance marine très-légère et poreuse, *spugna* f. = Fam. : PASSER L'— SUR UNE CHOSE, l'effacer, l'oublier, *cancellare, dimenticare*; BOIRE COMME UNE —, excessivement, *bere come una spugna, bere colla pevera*; PRESSER L'—, contraindre à restitution; plus ordin., mettre à contribution, *stringere la spugna, costringere alla restituzione, tirare da uno quanto si può*. = T. de chasse, talon de la bête, *vello* m. = Tumeur qui vient au cou d'un cheval, *cappelletto* m.

ÉPONGER (e-pon-sgé), v. a., étancher ou nettoyer avec une éponge, *nettare, ripulire con una spugna*.

ÉPONGIER, adj. m., âne chargé d'éponges; peu us., *asino carico di spugne*.

ÉPOPÉE, s. f., poëme épique; caractère, genre du poëme épique, *epopea* f.

ÉPOQUE (e-poc), s. f., point fixe, déterminé dans l'histoire par quelque grand événement, *epoca* f. = Période historique, *epoca*. = Toute partie du temps par rapport à ce qui s'y passe : L'— DE LA MOISSON, *l'epoca della mietitura*; FAIRE —, se dit d'une action, d'un fait remarquable, *far epoca*; BROUILLER LES —, confondre les dates, *imbrogliare le epoche*.

ÉPOUDRER, v. a. V. EPOUSSETER.

ÉPOUFFÉ, E, adj.; fam., tout essoufflé, *affannato, ansante, trafelato*.

ÉPOUFFER (S'), v. pr.; pop., s'enfuir, disparaître; s'esquiver; peu us., *svignare, sbiettare, fuggire, andarsene come il vento*.

ÉPOUMONER (e-pu-mo-né), v. a.; fam., fatiguer les poumons, *sfiatare, far perdere i polmoni*. = S'—, v. pr., *spolmonarsi, sfiatarsi; perdere i polmoni*.

ÉPOUSAILLES (e-pu-zai), s. f. pl.; fam., célébration d'un mariage, *sposalizio* m., *sponsali* m. pl., *matrimonio* m.

ÉPOUSE, s. f. V. EPOUX.

ÉPOUSÉE (e-pu-zé), s. f., la mariée; celle qu'on va épouser ou qu'on vient d'épouser, *sposa, fidanzata* f. : PARÉE COMME UNE — DE VILLAGE, ridiculement, *vestita come una sposa di villaggio*.

ÉPOUSER, v. a., prendre pour époux, pour épouse, *sposare, maritarsi*. = S'attacher par choix à, prendre parti pour : — UNE OPINION, UN PARTI, *sposare un' opinione, un partito*; — LES INTÉRÊTS, LES PASSIONS DE QUELQU'UN, *sposare gl'interessi, le passioni di qualcuno*. = S'—, v. pr., *sposarsi*.

ÉPOUSEUR (e-pu-zör), s. m.; fam., celui qui recherche une fille en mariage, *sposatore, chi s'ammoglia*.

ÉPOUSSETER (e-pous-tè), v. a., ôter la poussière avec une vergette, une brosse, *spazzolare, scopettare, nettare colla spazzola; battere, scamatare* : — UN CHEVAL, le brosser après l'avoir étrillé, *spazzolare un cavallo*. = Fam., battre : — QUELQU'UN COMME IL FAUT, *spianar le cuciture ad alcuno, battergli le costole*. = S'—, v. pr., *spazzolarsi*.

ÉPOUSSETOIR (e-pous-to-ar), s. m., pinceau de poils fort doux pour nettoyer les diamants, *incassatoio* m.

ÉPOUSSETTE, s. f.; vieux, *spazzola, scopetta* f. V. VERGETTE.

ÉPOUVANTABLE (e-pu-van-tabl), adj., capable d'épouvanter, *spaventevole, orribile, orrendo, spaventoso :* DES CRIS ÉPOUVANTABLES, *grida orrende.* = Par exagér., excessif, affreux, *straordinario, eccedente.* V. EFFROYABLE.

ÉPOUVANTABLEMENT (e-pu-van-tabl-man), adv., d'une manière épouvantable, excessive, *spaventevolmente, eccessivamente.*

ÉPOUVANTAIL (e-pu-van-tai), s. m., mannequin, haillon que l'on met au bout d'une perche pour éloigner les oiseaux, *spauracchio, spaventacchio* m. = Fam., ce qui doit causer de l'épouvante, *spauracchio* m.

ÉPOUVANTE (e-pu-vant), s. f., crainte soudaine produite par un danger imprévu, *spavento, terrore* m., *paura* f.

ÉPOUVANTER, v. a., causer de l'épouvante, *spaventare, atterrire, sbigottire, impaurire, impaurare, spaurire, spaurare.* = Choquer, inspirer de la répulsion : VOUS M'ÉPOUVANTEZ, *mi fate paura.* = S'—, v. pr., ressentir de l'épouvante, *spaventarsi, sbigottirsi, aver paura :* LE PEUPLE S'ÉPOUVANTE ET FUIT DE TOUTES PARTS, *il popolo atterrisce e fugge da tutte le parti.*

ÉPOUX (e-pù), **ÉPOUSE** (e-puz), s.; t. du style noble et du langage mystique; personne unie à une autre par mariage, *sposo, marito* m., *sposa, moglie* f. = LE CÉLESTE —, Jésus-Christ, *lo Sposo celeste;* L'ÉPOUSE DE JÉSUS-CHRIST, l'Église; une religieuse, *la sposa di Gesù Cristo.* = LES ÉPOUX, le mari et sa femme, les gens mariés, *gli sposi.*

ÉPREINDRE (e-prendr), v. a., serrer, presser entre ses doigts quelque chose pour en exprimer le suc, *spremere, strizzire.*

ÉPREINTES, s. f. pl., envies fréquentes et presque inutiles d'aller à la selle, *pondi* m. pl., *male di pondi* m., *dissenteria* f.

ÉPRENDRE (S') (e-prandr), v. pr., se laisser entraîner par quelque passion, *incapricciarsi, imbertonarsi, esser preso, acceso, innamorato, invaghito :* ILS SE SONT ÉPRIS L'UN DE L'AUTRE, *s'invaghirono l'uno dell'altro.*

ÉPREUVE (e-pröv), s. f., action d'éprouver, *saggio, tentativo* m., *prova, sperienza* f. : FAIRE L'— D'UNE MACHINE, D'UN CANON, *fare la sperienza d'una macchina, d'un cannone;* ACHETER QUELQUE CHOSE À L'—, *comprar qualche cosa a prova.* = Se dit des personnes : TENTER UNE — SUR QUELQU'UN, LUI FAIRE SUBIR UNE —, *tentare una prova su qualcuno, provarlo.* = Se dit des dangers, des malheurs qui exigent du courage : SOUTENIR LES ÉPREUVES DE LA FORTUNE, *sostenere le prove della fortuna;* PASSER PAR DE RUDES —, *passare a traverso dure prove.* = ÊTRE À L'— DE, pouvoir résister à : UNE CUIRASSE À L'— DE LA BALLE, *una corazza a prova di palla;* MANTEAU À L'— DE LA PLUIE, *mantello a prova dell'acqua.* = AMI À L'—, *un amico provato.* = — DU FEU, DE L'EAU, supplices auxquels les accusés étaient autrefois soumis pour prouver leur innocence, *prova del fuoco, dell'acqua.* = Impr., feuille d'impression tirée pour les corrections et les changements à faire, *bozza, prova; prova di stampa* f. : CORRIGER UNE —, *correggere una bozza.* = Première feuille d'essai d'une planche gravée, *bozza, prova* f. : CETTE — EST BIEN, MAL VENUE, *questa bozza è venuta bene, male.* = Exemplaire d'une gravure : — AVANT LA LETTRE, *una prova avanti lettera.* V. EXPÉRIENCE.

ÉPROUVÉ, E, adj., qui a fait ses preuves, inaltérable, *provato, sperimentato :* HOMME D'UNE VALEUR ÉPROUVÉE, *uomo di provato valore;* FEMME D'UNE FIDÉLITÉ —, *donna di fedeltà a tutta prova.*

ÉPROUVER (e-pru-vé), v. a., mettre à l'épreuve, faire l'essai, *provare, mettere a prova, dare il saggio.* = FLÉCHISSONS SOUS UN DIEU QUI VEUT NOUS —, *pieghiamo sotto un Dio che vuole provarci.* = Sentir, ressentir, subir : — DU PLAISIR, DE LA DOULEUR, DE L'ENNUI, *provar piacere, dolore, noia;* — DES REVERS, DE MAUVAIS TRAITEMENTS, *subire, provare rovesci, cattivi trattamenti.* = S'—, v. pr. : ELLE S'ÉPROUVAIT, ELLE VEILLAIT SUR ELLE-MÊME, *essa si provava, vegliava su sè medesima.*

ÉPROUVETTE, s. f., instrument dont on se sert pour faire l'épreuve de certaines substances. = Tube qui sert à mesurer les gaz, *provino, provetto* m.

EPSOM, ville d'Angleterre (Surrey), à 22 kilom. de Londres. Etablissement de bains et courses de chevaux.

ÉPUISABLE, adj. : peu us., qui peut être épuisé, *esauribile, che può esaurirsi, vuotarsi.*

ÉPUISEMENT (e-pü-iz-man), s. m., action d'épuiser, *vuotamento* m. : ON TRAVAILLE DEPUIS PLUSIEURS JOURS À L'— DES EAUX DE LA MINE, *si lavora da parecchi giorni al disseccamento delle acque della miniera.* = Déperdition de forces, *sfinimento, rifinimento* m., *spossatezza* f. : L'— PROVIENT DES JEÛNES, DES VEILLES, DES DÉBAUCHES, *lo sfinimento proviene dai digiuni, dalle veglie, dalle dissolutezze.*

ÉPUISER (e-pü-i-zè), v. a., tarir, mettre à sec, *esaurire, disseccare, vuotare.* = — LES FORCES, LE CORPS, L'ESPRIT, *esaurire le forze, il corpo, lo spirito;* — LE TRÉSOR PUBLIC, LES VIVRES, LES MUNITIONS, *esaurire il pubblico tesoro, i viveri, le munizioni;* — UN PAYS D'HOMMES ET D'ARGENT, *vuotare un paese d'uomini e di danaro;* NULLE DOULEUR NE POUVAIT — SA PATIENCE, *nessun dolore poteva esaurire la sua pazienza;* — UNE TERRE, en absorber les sucs nourriciers, *isterilire un terreno;* — UNE MINE, en extraire tout le métal qu'elle contient, *esaurire una miniera.* = Ne rien omettre : — UN SUJET, *svolgere un argomento in ogni verso.* = S'—, v. pr., être tari, se tarir : LE SEIN FÉCOND DE LA TERRE NE PEUT S'—, *il seno fecondo della terra non può esaurirsi.* = Epuiser soi-même : IL S'ÉPUISE PAR DES EXCÈS, À FORCE DE TRAVAIL, *egli si sfinisce a forza di eccessi, di lavoro;* S'— EN EFFORTS INUTILES, *stremarsi in sforzi inutili.* = Employer toutes ses ressources : IL S'ÉPUISE EN DE FOLLES DÉPENSES, *egli impoverisce con folli spese.* = Se vendre jusqu'au dernier exemplaire : TOUTE L'ÉDITION DE CET OUVRAGE S'EST ÉPUISÉE EN QUELQUES JOURS, *tutta l'edizione di quest'opera fu smaltita in pochi giorni.*

ÉPULIDE ou **ÉPULIE**, s. f., tumeur charnue, développée sur les gencives, *epulide* f.

ÉPURATIF, IVE, adj.; néol., qui sert à épurer, *depurativo.*

ÉPURATION (e-pü-ra-zion), s. f., action d'épurer; effet de cette action, *depurazione, purgazione* f. : L'— DES MÉTAUX, DU SANG, *depurazione dei metalli, del sangue;* — D'UN CORPS, D'UNE COMPAGNIE, D'UNE ADMINISTRATION, élimination de quelques membres, des personnes jugées indignes d'en faire partie, *esclusione di alcuni membri, di personnaggi giudicati indegni di appartenere ad un corpo, ad una compagnia, ad un'amministrazione.*

ÉPURATOIRE (e-pü-ra-to-ar), adj., qui sert à épurer, *depuratorio.*

ÉPURE, s. f.; archit., dessin d'une construction tracé sur une muraille, dans les dimensions que doit avoir l'édifice, *modano, dettaglio* m., *sagoma* f. = Dessin en petit, fait pour s'exercer à tracer les épures en grand, *dettaglio* m.

ÉPURER, v. a., rendre pur, purifier, *purificare, depurare, affinare :* — DE L'EAU, la filtrer, *filtrar acqua.* = — LA LANGUE, LE GOÛT, LES MŒURS, *affiorare, raffinare la lingua, il gusto, migliorare i costumi;* — UN CORPS, UNE COMPAGNIE, en éliminer les membres indignes d'en faire partie, *purificare una corporazione, una società.* = S'—, v. pr. : LE FER S'ÉPURE AU FEU, *il ferro si purifica col fuoco;* LA VERTU S'ÉPURE DANS LE MALHEUR, *la virtù si purifica nella sventura.* V. PURGER.

ÉPURGE, s. f.; bot., plante qui contient un suc irritant et caustique, et dont les semences donnent une huile très-purgative, *catapuzza, cacapuzza, gomitaria* f.

ÉQUARRIR (e-ca-rir), v. a., tailler à angle droit, *squadrare, riquadrare, ridurre ad angoli retti.* = Ecorcher : — UN CHEVAL, *scuoiare un cavallo.*

ÉQUARRISSAGE (e-ca-ri-sasg), s. m., état de ce qui est équarri, *riquadratura, quadratura* f. : CETTE POUTRE A QUARANTE CENTIMÈTRES D'—, quarante centimètres dans tous les sens, *questa trave ha quaranta centimetri per ogni verso.* = Action d'écorcher les bêtes de somme ou de trait, *lo scuoiare le bestie da soma o da tiro.*

ÉQUARRISSEMENT (e-ca-ris-man), s. m., action d'équarrir; équarrissage, *squadratura* f., *lo scuoiare* m.

ÉQUARRISSEUR (e-ca-ri-sör), s. m., celui dont le métier est d'abattre et d'écorcher les bêtes de somme ou de trait, *scorticatore di bestie da soma o da tiro.*

ÉQUATEUR (e-qua-tör), s. m., grand cercle perpendiculaire à l'axe d'une sphère douée d'un mouvement de rotation; il passe par le centre de la sphère, et à tous ses points également éloignés des deux pôles, *equatore* m.

ÉQUATEUR (République de l'), Etat de l'Amérique du Sud, cap. Quito, *Repubblica dell'Equatore.*

ÉQUATION (e-qua-zion), s. f.; alg., formule de l'égalité établie entre deux quantités, *equazione* f. = Astr., quantité variable qu'il faut ajouter ou ôter aux mouvements moyens pour obtenir les mouvements vrais, *equazione* f.

ÉQUATORIAL, E, adj., qui appartient à l'équateur; situé sous l'équateur : LIGNE ÉQUATORIALE, *linea equatoriale;* CONTRÉES ÉQUATORIALES, *contrade equatoriali.* = ÉQUATORIAL, s. m., instrument pour suivre le mouvement diurne des astres, *equatoriale* m.

ÉQUERRE (e-cher), s. f., instrument de mathématiques ou de construction, servant à tracer des angles droits, *squadra, norma* f. = Ce qui est à angle droit; ce qui a la forme d'une équerre : CE BÂTIMENT N'EST PAS D'—, *questo fabbricato non è a squadra;* FAUSSE —, instrument composé de deux branches mobiles, qui sert à construire des angles, *squadra zoppa* f.

ÈQUES, anc. peuple d'Italie, dans le Latium, *Equi.*

ÉQUESTRE (e-chestr), adj. : FIGURE, STATUE —, représentant une personne à cheval, *figura, statua equestre;* ORDRE —, les chevaliers romains; noblesse du second rang en Pologne, *ordine equestre.*

ÉQUIANGLE, adj.; géom., dont tous les angles sont égaux, *equiangolo.*

ÉQUIDISTANT, E, adj.; géom., se dit des points et des lignes qui sont à égale distance d'un autre point, d'une autre ligne, *equidistante.*

ÉQUILATÉRAL, E, adj.; géom., qui a ses côtés égaux, *equilaterale.*

ÉQUILATÈRE, adj.; géom., se dit d'une figure dont les côtés sont égaux à ceux d'une autre, *equilatero.*

ÉQUILBOQUET, s. m., instrument de bois dont le menuisier se sert pour vérifier les mortaises, *legno di cui si servono i falegnami per riconoscere il calibro delle incavature.*

ÉQUILIBRE (e-chi-libr), s. m., état des corps maintenus en repos sous l'influence de plusieurs forces qui se contre-balancent, *equilibrio :* SE TENIR EN —, *tenersi in equilibrio;* PERDRE L'—, tomber, *perdere l'equilibrio.* = LA POLITIQUE QUI PRÉSIDE À L'— DE L'EUROPE, *la politica che presiede all'equilibrio dell'Europa;* RÉTABLIR L'— DES HUMEURS DANS LE CORPS HUMAIN, *ristabilire l'equilibrio degli umori nel corpo umano.* = Peint. : L'— D'UNE COMPOSITION, la distribution bien entendue des masses dans un tableau, *la distribuzione ben compresa delle parti di un quadro.*

ÉQUILIBRER, v. a., mettre en équilibre, *mettere in equilibrio, equilibrare.*

ÉQUILIBRISTE, s., celui, celle dont le métier est de faire des tours d'adresse et de maintenir certaines choses fragiles en équilibre, *equilibrista, giocolatore* m.

ÉQUILLE, s. f., petit poisson de la famille des apodes, qui se tient dans la vase et dans le sable des rivages, d'où son nom vulgaire d'ANGUILLE DE SABLE, *sorta di pesce.*

ÉQUINOXE (e-chi-nocs), s. m., chacun des deux temps de l'année, où le soleil pas-

sant par l'équateur, les jours sont égaux aux nuits pour toutes les régions de la terre, *equinozio* m. : L'— DU PRINTEMPS A LIEU LE 21 MARS, *l'equinozio di primavera arriva il 21 marzo; l'—* D'AUTOMNE LE 22 SEPTEMBRE, *l'equinozio d'autunno il 22 settembre.*

ÉQUINOXIAL, E, adj., qui appartient à l'équinoxe ; situé sous l'équateur, *equinoziale :* CERCLE —, *circolo equinoziale ;* LIGNE ÉQUINOXIALE, *linea equinoziale ;* POINTS ÉQUINOXIAUX, *punti equinoziali;* RÉGIONS ÉQUINOXIALES, *regioni equinoziali.* = Bot.: FLEURS —, fleurs qui s'ouvrent et se ferment tous les jours à une heure fixe et déterminée, *fiori equinoziali.*

ÉQUINOXIAL (grand océan), une des trois subdivisions de l'Océan. Il s'étend du tropique du Cancer au tropique du Capricorne, entre l'Asie et l'Amérique, *oceano equinoziale.*

ÉQUIPAGE (e-chi-pasg), s. m., train, suite de chevaux, de carrosses, de valets, *equipaggio, treno* m. = Voiture de luxe : UN BEL —, *un bel cocchio ;* ROULER —, *andare in carrozza;* J'AI UN —, UNE BONNE TABLE, ET DE PLUS UN COFFRE-FORT, *ho un treno, buona tavola, e di più una cassa ben fornita.* = Etat des vêtements, de la toilette de quelqu'un : ÊTRE DANS UN TRISTE —, être fort mal vêtu, *essere in un triste arnese ;* LE VOILÀ DANS UN BEL —; ir. et fam., *eccolo in bell'arnese.* = Milit. : — DE GUERRE, fourgons, chevaux, harnais, tentes et autres appareils, *equipaggio da guerra ;* — DE CHASSE, chiens, chevaux, piqueurs, *equipaggio da caccia.* = Mar., réunion, ensemble de ceux qui montent un navire, *equipaggio* m. ; — DE CONSTRUCTION, chariots, chèvres, grues, échafauds, échelles, etc., *equipaggio di costruzione.* V. TRAIN.

ÉQUIPE (e-chip), s. f., suite de bateaux attachés les uns aux autres, sur un cours d'eau, allant à la voile ou traînés par des hommes, *convoglio di barche di trasporto.* = CHEF D'—, ouvrier qui, dans certains ateliers, en dirige un certain nombre d'autres, chargés d'un travail spécial, *operaio capo.*

ÉQUIPÉE, s. f.; fam., action, démarche irréfléchie, *azione, impresa temeraria, arrischiata, biasimevole ; corbelleria* f.

ÉQUIPEMENT (e-chip-man), s. m., action d'équiper, *equipaggiare, equipaggiamento* m. = Tout ce qui sert à équiper ; les pièces de l'équipement, *equipaggiamento* m. = Mar., tout ce qui sert à l'armement du vaisseau, à la substance de l'équipage, *equipaggio, equipaggiamento, armamento, guernimento, allestimento* m.

ÉQUIPER, v. a., pourvoir des choses nécessaires, et particul. de vêtements, *fornire, acconciare, arredare, corredare.* = Armer, *equipaggiare, armare.* = Mar. : — UN VAISSEAU, UNE FLOTTE, les pourvoir de tout ce qui leur est nécessaire, *equipaggiare, armare, allestire un vascello, una flotta.* = Fam. et ir., maltraiter, railler : ON L'A JOLIMENT ÉQUIPÉ, *fu acconciato per le feste.* = S'—, v. pr., pourvoir à son équipement, *equipaggiarsi, fornirsi di un vestiario.* = S'accoutrer : PEUT-ON S'— DE LA SORTE? *è egli possibile d'acconciarsi in tal modo?*

ÉQUIPOLLENCE, s. f. ; log., peu us., se dit de propositions équivalentes, *equipollenza, equivalenza* f.

ÉQUIPOLLENT, E, adj. ; vieux, égal en valeur à autre chose, *equipollente, equivalente.* = S. m., synon. d'ÉQUIVALENT.

ÉQUIPOLLER, v. a., égaler; vieux, *equivalere; essere equivalente.*

ÉQUIPONDÉRANCE (e-chi-pon-de-rans), s. f., pesanteur égale ; égalité de tendance des corps vers un centre commun, *equiponderanza* f.

ÉQUITABLE, adj., qui a de l'équité, *equo, giusto, retto, ragionevole.* = Conforme à l'équité : JUGEMENT —, *giudizio equo.*

ÉQUITABLEMENT (e-chi-tabl-man), adv., avec équité, *equamente, giustamente, rettamente, con equità, con giustizia, con rettitudine.*

ÉQUITANT, E, adj.; bot., se dit des feuilles pliées longitudinalement à cheval l'une sur l'autre, *equitante.*

ÉQUITATION, s. f., art et action de monter à cheval, *equitazione* f., *il cavalcare, l'andar a cavallo* m.

ÉQUITÉ (e-chi-té), s. f., droiture ; principes de la loi naturelle, *equità, giustizia, rettitudine :* ON NE DOIT PAS MANQUER AUX RÈGLES DE L'—, *non si deve mancare alle regole dell'equità ;* s'emploie souvent par opposit. à droit positif : DÉCIDER D'APRÈS LES RÈGLES DE L'—, *decidere giusta le regole dell'equità.* V. JUSTICE.

ÉQUIVALENT, E, adj., qui équivaut, qui est de même valeur, *equivalente, di valore uguale :* TERMES ÉQUIVALENTS, *termini equivalenti.* = S. m. : OFFRIR UN —, *offrire un equivalente.* = ÉQUIVALENTS CHIMIQUES, quantités suivant lesquelles les corps simples se combinent et peuvent se remplacer mutuellement dans les composés de même ordre, *equivalenti chimici.*

ÉQUIVALOIR (e-chi-va-lo-ar), v. n., être de même prix, de même valeur, *equivalere, avere pregio, valore eguale :* UNE ONCE D'OR ÉQUIVAUT À QUINZE ONCES D'ARGENT, *un'oncia d'oro equivale a quindici once d'argento.* = CETTE RÉPONSE ÉQUIVAUT À UN REFUS, *questa risposta equivale ad un rifiuto.*

ÉQUIVOQUE (e-chi-voc), adj., à double sens, qui peut s'interpréter de différentes manières, *equivoco, ambiguo, dubbio.* = Douteux, suspect : HOMME —, *uomo equivoco, sospetto;* SOCIÉTÉ, CONDUITE —, *società, condotta equivoca.* = S. f., expression, sens équivoque : L'— EST UN VICE DU LANGAGE, *l'equivoco è un vizio del linguaggio.* V. AMBIGU et AMBIGUÏTÉ.

ÉQUIVOQUER, v. n., user d'équivoque, *valere, far uso d'equivoci.* = S'—, v. pr., dire involontairement un mot pour un autre, *equivocare, far equivoco, sbagliare, dire una parola per un'altra.*

ÉRABLE, s. m., genre d'arbres ou d'arbrisseaux, la plupart exotiques, *acero* m., *acera* f.

ÉRABLET, s. m., nom d'une variété d'orme, dont les feuilles sont grandes et l'écorce rougeâtre, *varietà d'olmo.*

ÉRADICATION, s. f., action de déraciner, *sradicamento* m.

ÉRAFLER, v. a., écorcher légèrement, effleurer la peau, *scalfire, scorticare leggermente la pelle.*

ÉRAFLURE, s. f., légère écorchure, *scalfittura* f.

ÉRAILLÉ (e-ra-iè), E, adj., relâché, déchiré, *stracciato, sfilocciato :* AVOIR L'ŒIL —, la paupière plus ou moins renversée en dehors, *aver le palpebre di sotto arrovesciate.*

ÉRAILLEMENT (e-rai-man), s. m., renversement de la paupière inférieure, *ectropio* m., *arrovesciatura* f. *della palpebra inferiore.*

ÉRAILLER, v. a., tirer une étoffe de façon que les fils se relâchent et se séparent, *logorare, render lico, sfilocciato.* = S'—, v. pr., être effilé, déchiré, *ragnare, divenir logoro, o lico ; ruinarsi.*

ÉRAILLURE, s. f., marque qui reste à une étoffe quand elle est éraillée, *lindura* f., *il riciso* m.

ÉRASME (Didier), savant célèbre, né en 1476, à Rotterdam, mort en 1536, à Bâle, auteur de l'ÉLOGE DE LA FOLIE, des COLLOQUES, etc.

ÉRATER, v. a., ôter la rate, *levare la milza.* = S'—, v. pr.; fam., s'essouffler à force de courir, *sfiatarsi, perdere il fiato a correre.*

ÉRATO, fille de Jupiter et de Mnémosyne, muse de la poésie lyrique et de la poésie érotique, *Erato* f.

ÉRATOSTHÈNE, célèbre philosophe grec, une des gloires de l'école d'Alexandrie, né à Cyrène, ville d'Afrique, 276 av. J.-C., mort à 82 ans, *Eratostene.*

ÈRE, s. f., époque fixe d'où l'on commence à compter les années, *era* f. : LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST EST L'— DES CHRÉTIENS, *la nascita di Gesù Cristo è l'era dei Cristiani.* = Suite d'années comptées depuis une époque fixe : — DES OLYMPIADES, *l'era delle Olimpiadi.* = — DE LA LIBERTÉ, *l'era della libertà :* — DE L'AFFRANCHISSEMENT D'UN PEUPLE, *era dell'affrancamento d'un popolo.*

ÉRÈBE, s. m., la partie la plus obscure de l'enfer des païens ; l'enfer même, *erebo, inferno* m.

ÉRECTION (e-re-czion), s. f., action d'ériger, d'établir, *erezione* f., *l'erigere, l'innalzare.* = Institution, établissement, *erezione, istituzione, fondazione* f. : — D'UNE TERRE EN DUCHÉ, *erezione, costituzione d'una terra in ducato.*

ÉREINTER (e-renter), v. a., rompre, fouler les reins, *direnare, sfilare, slombare :* — QUELQU'UN ; pop., l'accabler de coups ou en parler d'une manière outrageuse, *romper le reni, diffamare oltre misura qualcuno;* — UN AUTEUR, UN LIVRE, UNE PIÈCE DE THÉÂTRE, les critiquer avec violence et sans ménagement, *criticare violentemente un autore, un libro, una commedia.* = Fam., fatiguer excessivement : OUF! JE SUIS ÉREINTÉ, *sono stanco assai, non ne posso più.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif.

ÉRÉMITIQUE (e-re-mi-tic), adj., d'ermite, *eremitico, d'eremita.*

ÉRÉSIPÈLE, s. m. ; méd., inflammation superficielle de la peau avec tension et tumeur, *eresipola, risipola* f.

ÉRÉTHISME (e-re-tism), s. m., exaltation des phénomènes vitaux dans un organe, *eretismo* m.

ERFURT, ville des Etats prussiens (Saxe), cap. de la Thuringe, ch.-l. de la régence du même nom, célèbre par l'entrevue de Napoléon et d'Alexandre.

ERGOT, s. m., petit ongle pointu derrière la patte de quelques animaux, *sperone* m. = Fam. : SE LEVER, MONTER SUR SES ERGOTS, parler avec colère, le prendre sur un ton fier et menaçant, *parlare con collera, d'un tuono forte e minaccioso.* = Maladie qui attaque le grain du seigle, *sprone, corno, segalegno* m.

ERGOTÉ, E, adj., qui a des ergots, *speronato.* = Attaqué, gâté par l'ergot, *che soffre di sprone :* SEIGLE —, *segale cornuta.*

ERGOTER, v. n. ; fam., pointiller, contester mal à propos, *contendere, piatire, contrastare, bisticciarsi, quistionare.* = Trouver à redire, *criticare.*

ERGOTERIE (er-go-tri), s. f., ou **ERGOTISME,** s. m., chicane, mauvaise contestation sur des bagatelles ; peu us., *cavillazione, sofisticheria* f.

ERGOTEUR (er-go-tör), **EUSE,** s., celui, celle qui ne fait qu'ergoter, *sofistico, cavilloso.*

ÉRICACÉ, E, adj. ; bot., qui ressemble à une bruyère, *ericaceo.* = ÉRICACÉES ou ÉRICINÉES, s. f. pl., famille de plantes du cap de Bonne-Espérance dont la bruyère est le type, *ericacee* f. pl.

ÉRIDAN, s. m., nom donné par les anciens au Pô. = Astr., la troisième constellation des quinze méridiens, placée au-dessous de la Baleine, *Eridano.*

ÉRIÉ, lac de l'Amérique du Nord, dans la chaîne des lacs formés par les eaux du Saint-Laurent.

ÉRINNYS, la première des Furies. = Poét., femme méchante, *Erinni.*

ÉRIGER, v. a., dresser, élever, *innalzare, ergere, fabbricare, rizzare.* = Instituer : — UN TRIBUNAL, *erigere, creare un tribunale.* = Préconiser : CHACUN VEUT EN SAGESSE — SA FOLIE, *ciascun vuol erigere in saggezza la propria follia.* = S'—, v. pr., s'attribuer un droit : S'— EN JUGE, EN RÉFORMATEUR, EN CRITIQUE, *erigersi in giudice, in riformatore, in critico.* V. ÉTABLIR.

ÉRIGNE ou **ÉRINE,** s. f. ; chir., crochet pour saisir ou pour soutenir les parties qu'on veut disséquer, *erina* f.

ÉRIVAN ou **IROUAN,** ville forte de la Russie d'Asie, ch.-l. de l'Arménie russe. = ÉRIVAN (la pr. d') a été récemment comprise dans le gouvernement du Caucase.

ERMIN (er-min), s. m., droit d'entrée et de sortie des marchandises dans le Levant, *dazio* m., *gabella* f. *d'entrata e d'uscita delle merci nelle scale di Levante.*

ERMINETTE ou **HERMINETTE,**

s. f., espèce de hache recourbée pour planer et doler le bois, *ascia ricurva* f.

ERMITAGE ou **HERMITAGE**, s. m., habitation d'un ermite; couvent d'ermites, *romitaggio, romitorio, eremo, eremitaggio* m. = Lieu écarté, solitaire. Par ext., petite maison de campagne, *romitaggio, eremo* m.

ERMITAGE (l'), coteau sur les bords du Rhône (Drôme), produit des vins estimés.

ERMITE ou **HERMITE**, s. m., solitaire ou religieux retiré dans un lieu désert, *eremita, romito* m. : VIVRE COMME UN —, mener une vie très-retirée, *vivere da eremita.*

ERNESTINE (ligne), branche aînée de la maison de Saxe. Elle règne aujourd'hui dans les duchés de Saxe. La ligne ALBERTINE règne dans la Saxe royale.

ÉROS, nom de l'Amour chez les anciens Grecs, *Ero.* = EROTIQUE, adj., qui appartient, qui se rapporte à l'Amour, *erotico.* = EROTIQUES (les), s. m. pl., les poëtes qui ont chanté l'Amour, *gli erotici.* = EROTOMANIE, s. f., délire érotique, *erotomania.*

ÉROSION, s. f., action ou effet d'une substance corrosive, *erosione.*

ERPÉTOLOGIE, s. f., partie de la zoologie qui traite des reptiles, *erpetologia* f.

ERRANT, E, adj., qui erre, qui va çà et là sans demeure fixe ou chemin certain, *errante, vagabondo, vagante, erratico, randagio* : VIE ERRANTE, *vita errante;* LE JUIF —, *l'Ebreo errante.* = IMAGINATION —, sans règle, *immaginazione sregolata;* MENER UNE VIE —, vivre au hasard, sans but, *menare una vita errante.*

§ **ERRANT, VAGABOND.** Un homme, un peuple ERRANT, *errante*, n'habite pas d'une manière fixe un lieu déterminé. Le VAGABOND, *vagabondo*, n'a pas de demeure et aime à errer. Le second de ces adjectifs enchérit souvent sur le premier.

ERRATA (mot lat.), s. m. pl.; inv., liste des fautes d'impression que contient un ouvrage, *errata* m. Pour une seule faute, on doit dire ERRATUM.

ERRATIQUE (er-ra-tic), adj.; méd., irrégulier, déréglé, *erratico, irregolare.* = S. f., fièvre erratique, *febbre erratica.*

ERRATUM (mot lat.). V. ERRATA.

ERRE, s. f., train, allure; vieux, us. seulement dans ces loc. : ALLER GRAND'—, *andare di buon passo;* BELLE —, *affrettare il passo.* = Marche, sillage d'un vaisseau, *la marcia d'un vascello, la sua velocità.* = ERRES, s. f. pl., voies, traces du cerf, *traccia, orma, pesta, pedata* f. = Fam. : SUIVRE LES —, ALLER SUR LES — DE QUELQU'UN, imiter quelqu'un, *seguir le pedate di qualcheduno.*

ERREMENTS (er-re-man), s. m. pl., voies, procédés habituels, ne se dit qu'en parlant d'affaires : SUIVRE LES DERNIERS, LES ANCIENS —, *ritornare a battere le vie di già abbandonate.* = Dr. : LES DERNIERS — D'UNE AFFAIRE, les dernières procédures, *riprendere le vecchie procedure.*

ERRER, v. a., aller çà et là, à l'aventure, *errare, andar vagando, andar qua e là, a caso.* = LAISSER — SA PLUME SUR LE PAPIER, écrire tout ce qui vient à l'esprit et comme cela vient, *lasciar correre liberamente la penna;* LAISSER — SES PENSÉES, se laisser aller à ses rêveries, *lasciar vagare i suoi pensieri.* = Se tromper : S'IL ERRE, C'EST DE BONNE FOI, *se erra, se s'inganna, lo fa in buona fede.*

ERREUR (er-rör), s. f., action d'errer; voyage long et rempli de traverses, *l'andare vagando, errando, errore* m. : LES ERREURS D'ULYSSE, *gli errori di Ulisse.* = Opinion erronée, méprise; faute, *errore, abbaglio, sbaglio, fallo, mancamento* m. : COMMETTRE UNE —, *commettere un errore;* SORTIR DE SON —, *uscir d'errore;* L'— ET LA NOUVEAUTÉ SE FAISAIENT ENTENDRE DANS TOUTES LES CHAIRS, *l'errore e la novità si facevano intendere su tutte le cattedre.* = Prov. : — N'EST PAS COMPTE, on peut toujours revenir sur une erreur, *frego non cancella partita.* = Illusion : L'— DES SENS, *errore dei sensi, illusione.* = Au pl., dérèglement dans les mœurs : LES — DE LA JEUNESSE, *gli errori della gioventezza.*

ERRONÉ, E, adj., contraire à la vérité; qui contient des erreurs, *erroneo* : OPINION, PROPOSITION ERRONÉE, *opinione, proposizione erronea.*

ÉROSTRATE, Ephésien obscur qui, pour se faire un nom, mit le feu au temple de Diane, à Ephèse, la nuit même de la naissance d'Alexandre le Grand, *Erostrato.*

ERSE, adj., qui appartient aux anciens Scandinaves, *erso.*

ÉRUBESCENCE (e-rü-be-sans), s. f., action de rougir; état de ce qui commence à rougir, *erubescenza* f.

ÉRUBESCENT (e-rü-be-san), **E**, adj., qui rougit, qui devient rouge, *erubescente, che arrossa, che comincia ad arrossare.*

ÉRUCTATION (e-rü-cta-zion), s. f.; méd., émission bruyante par la bouche des gaz contenus dans l'estomac, *eruttamento* m., *eruttazione* f., *il ruttare.*

ÉRUCTER, v. a., rendre par la bouche le gaz contenu dans l'estomac, *ruttare.*

ÉRUDIT, E, adj., savant dans ce qui concerne l'antiquité, *erudito.* = S. m. : C'EST UN DE NOS ÉRUDITS, *è uno dei nostri eruditi;* TRANCHER DE L'—, *atteggiarsi da erudito.*

ÉRUDITION (e-ru-di-zion), s. f., science de l'érudit, de celui qui connaît les écrits et les monuments anciens, *erudizione* f. = Se dit aussi des recherches savantes, curieuses : OUVRAGE, TRAVAUX D'—, *opera, lavoro di erudizione.*

ÉRUGINEUX (e-rü-sgi-nö), **EUSE**, adj., qui tient de la rouille de cuivre, de la couleur du vert-de-gris, *rugginoso.*

ÉRUPTIF, IVE, adj., accompagné d'éruption, *eruttivo.*

ÉRUPTION (e-rü-pzion), s. f.; méd., sortie instantanée, violente des matières qu'un volcan lance au dehors, *eruzione, uscita pronta ed impetuosa* f. = Méd., évacuation : — DE SANG, D'HUMEUR, DE PUS, *eruzione di sangue, d'umore, di marcia.* = = Sortie de boutons, de taches, de pustules à la peau : — DE PETITE VÉROLE, *eruzione di vaiuolo;* — CUTANÉE, *eruzione cutanea.* = Sortie des dents, *uscita di denti.*

ÉRYSIPÈLE, s. m. V. ERÉSIPÈLE.

ERZEROUM, ville forte de la Turquie d'Asie (Arménie), près des sources de l'Euphrate.

ERZGEBIRGE, chaîne de montagnes qui sépare la Saxe de la Bohême, entre le Fichtelgebirge et le Riesengebirge, dont elle est séparée par l'Elbe.

ÈS, prép. formée par la contraction de EN et de LES, *nei* o *ne', negli, nelle* : MAÎTRE — ARTS, *maestro in arti;* LICENCIÉ — LETTRES, *licenziato in lettere;* DOCTEUR — SCIENCES, *dottore in scienze.*

ÉSAÜ (e-sa-ü), fils d'Isaac et de Rebecca, vendit à son frère Jacob son droit d'aînesse pour un plat de lentilles, *Esau.*

ESCABEAU (e-sca-bò), s. m., ou **ESCABELLE**, s. f., siége de bois sans bras ni dossier, *sgabello* m.

ESCACHE, s. f., mors ovale, *morso, freno aspro* m.

ESCADRE, s. f., réunion de vaisseaux de guerre sous un même chef, *squadra* f.

ESCADRILLE (e-sca-drii), s. f., escadre formée de bâtiments au-dessous du rang des vaisseaux de ligne et des frégates, *squadriglia* f.

ESCADRON s. m., troupe de cavalerie, composée ordinairement de quatre compagnies, *squadrone* m. = Troupe de combattants, *squadra* f. = UN — DE PÉDANTS, *uno squadrone di pedanti;* fam.

ESCADRONNER, v. n., faire des évolutions et des manœuvres particulières à la cavalerie, *squadronare.*

ESCALADE (e-sca-lad), s. f., assaut à l'aide d'échelles, *scalata* f. : MONTER À L'—, emporter une place par escalade, *montare alla scalata.* Par ext. : VOL ACCOMPAGNÉ D'— ET D'EFFRACTION, *furto con scalata e rottura.*

ESCALADER, v. a., attaquer, emporter par escalade, *scalare, dare la scalata* : LES GÉANTS VOULAIENT — LE CIEL, *i giganti volevano dare la scalata al cielo.* = Monter avec une échelle sur : — LE MUR D'UN JARDIN, *scalare il muro d'un giardino.*

ESCALADIN, s. m., petit moulin à dévider la soie, *aspo per dipannare la seta.*

ESCALE, s. f.; mar. : FAIRE — DANS UN PORT, y mouiller, y relâcher, *dar fondo in un porto, gittar l'àncora in un porto.* V. ÉCHELLE.

ESCALES, établissements destinés aux échanges avec les indigènes sur les côtes d'Afrique, *scale.*

ESCALIER, s. m., partie d'un bâtiment qui sert à monter et à descendre, *scala* f.

§ **ESCALIER, DEGRÉ, MONTÉE.** ESCALIER, *scala*, est le mot ordinaire, celui de l'architecture et du langage commun. Le DEGRÉ, *gradino*, est un escalier distingué : il fait partie d'un temple, d'un palais. La montée, *salita*, est tout le contraire du degré, un petit escalier dans une maison de peu de valeur.

ESCALIN (e-sca-len), s. m., monnaie des Pays-Bas qui vaut environ 65 centimes, *scalino* m.

ESCAMOTAGE, s. m., action d'escamoter; résultat de cette action, *il giuocar di mano, il far sparire.*

ESCAMOTER (e-sca-mo-tè), v. a., ôter, changer, faire disparaître quelque chose par un tour de main, *giuocar di mano, far sparire.* Abs. : CE PRESTIDIGITATEUR ESCAMOTE BIEN, *questo prestidigitatore fa sparire destramente.* = Dérober avec adresse : — LA BOURSE, *giuntare, rapire destramente la borsa.* = Milit. : — L'ARME, faire le maniement de l'arme sans marquer les mouvements, *maneggiar l'arma senza indicare i movimenti.* = S'—, v. pr. : LES TABATIÈRES, LES MONTRES S'ESCAMOTENT FACILEMENT, *le tabacchiere, gli oriuoli si involano facilmente.*

ESCAMOTEUR (e-sca-mo-tör), s. m., celui qui escamote, *giuocator di mano; furbo, baro* m.

ESCAMPATIVE, s. f., fuite secrète, *fuga segreta, scappata* : VOUS FAITES DES ESCAMPATIVES PENDANT QUE JE DORS ! pop., *voi fate scappate mentre dormo.*

ESCAMPER, v. n.; pop., s'enfuir en grande hâte, *scappare, fuggire, darla a gambe.*

ESCAMPETTE, s. f.; pop., usité seulement dans cette phrase : PRENDRE LA POUDRE D'—, s'enfuir, *fuggire, sbiettare, dar delle calcagna.*

ESCAPADE, s. f.; fam., échapper, action de manquer à un devoir pour aller se divertir, *scappatella, inconsideratezza* f. : IL FAISAIT DES ESCAPADES, *faceva scappatelle.*

ESCAPE, s. f.; archit., partie inférieure du fût d'une colonne, et par ext., le fût tout entier, *imo, capo* m.

ESCARBILLES (e-scar-bii), s. f. pl., parcelles de houille, incomplétement brûlée et mêlée à la cendre, *particella di carbon fossile non ancora ridotto in cenere.*

ESCARBOT, s. m., insecte du genre des scarabées, *scarafaggio* m.

ESCARBOTE, adj. f., qui tient de l'escarbot, *che partecipa dello scarafaggio.*

ESCARBOUCLE (e-scar-bucl), s. f., pierre précieuse qui a beaucoup d'éclat, et qui est d'un rouge foncé, *carbonchio* m.

ESCARCELLE (e-scar-sel), s. f.; fam., grande bourse à l'antique, *scarsella, saccoccia, saeca, borsa* f.

ESCARE, s. f.; méd., croûte formée sur la peau par un caustique ou par une humeur âcre, *escara* f.

ESCARGOT, s. m., espèce de limaçon, *lumaca, chiocciola* f. = ESCALIER EN —, en spirale, *scala a lumaca, a chiocciola.*

ESCARMOUCHE (e-scar-musc), s. f., combat entre de petits corps détachés ou entre des tirailleurs, *scaramuccia, avvisaglia* f.

ESCARMOUCHER (e-scar-mu-scé), v. a., combattre par escarmouches, *scaramucciare, badaluccare.* = Fam., disputer, ergoter, *disputare, questionare leggermente.*

ESCAROLE, s. f., plante potagère, espèce de chicorée à larges feuilles, *cicoria a foglie larghe.*

ESCARPE, s. f., pente du fossé du côté de la place; talus d'un mur, *scarpa* f.

ESCARPÉ, E, adj., disposé en pente rapide, de difficile accès, *scosceso, erto, dirupato, trarupato* : COLLINE, MONTAGNE ESCARPÉE, *collina, montagna scoscesa.*

ESCARPEMENT (e-scarp-man), s. m., pente roide, *inclinazione ripida* f., *pendio*

scosceso m. = Fortif., perpendiculaire du terrain qui s'élève du fond du fossé au sommet du rempart, *scarpa* f.

ESCARPER, v. a., couper droit de haut en bas, *tagliare a scarpa, render erto, scosceso, dirupato.*

ESCARPIN (e-scar-pen), s. m., léger soulier à semelle très-mince, *scarpino* m., *scarpetta* f.

ESCARPOLETTE, s. f., siége suspendu par des cordes pour se balancer, *altalena* f.

ESCARRE, s. f. V. Eschare.

ESCAUT, riv. de France, de Belgique et de Hollande. = Ancien départ. de l'empire français qui avait pour ch.-l. Gand.

ESCAVEÇADE (e-scav-sad), s. f., secousse de caveçon pour presser le cheval d'obéir, *sbarbazzata, sbrigliata, sbrigliatura* f.

ESCHARE (e-scar), s. f., croûte noire ou brunâtre qui se forme sur la peau par mortification ou par application d'un caustique, *escara* f.

ESCHINE, célèbre orateur athénien, contemporain et rival de Démosthène, mort à Samos vers l'an 312 av. J.-C., *Eschine.*

ESCHYLE, né à Eleusis, en 525 avant J.-C., mort en 556, fut le père de la tragédie grecque; guerrier intrépide, il signala son courage à Marathon, Salamine et Platée, *Eschilo.*

ESCIENT (e-sian), s. m., connaissance de ce qu'on fait; n'est usité que dans ces loc. adv. : à bon —, *avvertitamente, scientemente, pensatamente, con cognizione di causa; di senno, daddovero;* à mon, à son —, sciemment, avec connaissance de cause, *a mia saputa, a sua saputa.*

ESCLANDRE (e-sclandr), s. m., accident fâcheux, désagréable, qui fait quelque scandale, *disgrazia* f., *accidente, colpo disonorante, scandalo* m. : faire —, quereller en public, *fare una piazzata;* causer de l'—, du scandale, *essere cagione d'uno scandalo.*

ESCLAVAGE, s. m., état de l'esclave; privation absolue de liberté, *schiavitù, servitù, servitudine* f., *servaggio* m. : j'ai voulu mourir en Sicile pour éviter l'—, *volli morire in Sicilia per evitare la schiavitù.* = Assujettissement, dépendance : vivre sous un despote, c'est être en —, *vivere sotto un despota è vivere in servitù;* l'amour est un —; l'— des passions, *la schiavitù delle passioni;* l'— de la rime, *l'obbligo della rima.* = Parure de diamants, demi-cercle de pierreries sur la poitrine des femmes, *chiaracuore, picchiapetto, penzolo prezioso.* V. Servitude.

ESCLAVE, s., celui, celle qui est sous la puissance absolue d'un maître, *schiavo, captivo, cattivo* m. = Être l'— de ses passions, *essere lo schiavo delle proprie passioni;* avoir une âme d'—, vile et basse, *avere un'anima da schiavo.* = Adj., privé de sa liberté : homme, femme —, *uomo, donna schiava.* = Être — des caprices de son protecteur, *essere lo schiavo dei capricci del proprio protettore;* il est — né de quiconque l'achète, *è schiavo nato di chiunque lo compera.* = Soumis à : être — de la loi, de la mode, *essere schiavo della legge, della moda;* être — de sa parole, la tenir religieusement, *essere schiavo della propria parola.*

§ **ESCLAVE, CAPTIF, PRISONNIER.** L'esclave, *schiavo*, n'a point de liberté et ne s'appartient pas; il a un maître qui dispose de lui comme d'une chose. Le captif, *cattivo*, et le prisonnier, *prigioniere*, ne le sont que momentanément et n'ont perdu que la liberté d'aller ici ou là; au lieu de maîtres, ils ont des gardes. Captif exprime un état, et prisonnier un fait : prisonnier à Pavie, François Ier fut captif à Madrid.

ESCLAVES (côte des), partie de la Guinée septentrionale, entre la Côte-d'Or à l'O., et le Bénin à l'E. On y faisait jadis la traite des nègres, *Costa degli schiavi.*

ESCLAVONIE ou **SLAVONIE**, pr. de l'empire d'Autriche, formant avec la Croatie et la Dalmatie une des annexes des Etats héréditaires hongrois, *Schiavonia.*

ESCOBAR Y MENDOZA, fameux casuiste de l'ordre des Jésuites, né à Valladolid, en 1589, mort en 1669, *Escobar.* = Fam., homme hypocrite, fourbe, *furbaccio, calabrino.* = Escobarder, v. n.; fam. et ir., user de réticences, de restrictions mentales pour tromper, *procedere gesuiticamente, per frodi o malizie, destreggiare.* = Escobarderie, s. f., subterfuge, fauxfuyant, *sotterfugio, scaltrimento* m., *furberia, malizia, scaltrezza* f.

ESCOGRIFFE, s. m., homme effronté, qui prend sans demander, *scroccone, ladroncello, sfacciato.* = Homme de grande taille et mal fait, *sgangherato, sciamanato, bertuccione.*

ESCOMPTE (e-scont), s. m., remise faite au payeur par celui qui reçoit une somme avant l'échéance ou le terme habituel, *sconto* m. : comptoir d'—, *banco di sconto.*

ESCOMPTER, v. a., faire l'escompte, le calculer, le réduire, *fare, calcolare lo sconto.* = Payer avant l'échéance, moyennant un escompte, *scontare :* — une lettre de change, *scontare una cambiale.* = Abs., faire l'escompte des billets, faire la banque, *fare lo sconto.* = Dépenser : — d'avance le succès d'une affaire, *consumare anticipatamente il profitto d'un affare;* — un héritage, emprunter de l'argent sur un héritage que l'on doit faire, *dilapidare una eredità futura;* — sa jeunesse, sa vie, l'user prématurément, *sprecare la giovinezza.*

ESCOMPTEUR (e-scon-tör), s. m., celui qui escompte, *colui che fa scambio dando uno sconto.*

ESCOPETTE, s. f., espèce de carabine que l'on portait d'ordinaire en bandoulière, *carabina* f., *schioppo* m.

ESCORTE, s. f., troupe armée qui accompagne pour protéger, défendre ou surveiller, *scorta* f. = Cortége : sortir sans suite et sans —, *uscire senza corteggio e senza scorta.* = Mar., vaisseau de guerre qui accompagne des bâtiments de transport, des navires de commerce, *scorta* f. : faire —, accompagner, *accompagnare.*

ESCORTER, v. a., accompagner pour protéger, défendre ou surveiller, *scortare, accompagnare per sicurezza :* se faire —, payer des gens qui vous accompagnent pour vous protéger, *farsi scortare :* — quelqu'un, lui servir d'escorte, l'accompagner en troupe, *scortare, accompagnare qualcuno.* V. Accompagner.

ESCOT, s. m., sorte d'étoffe de laine, *scotto* m., *saietta* f.

ESCOUADE (e-scu-ad), fraction d'une compagnie de gens de guerre sous les ordres d'un caporal, *squadra* f.

ESCOURGÉE, s. f.; vieux, fouet fait de plusieurs lanières de cuir, *staffile* m., *frusta, sferza, scuria* f. = Coups donnés avec ce fouet, *scoreggiata, frustata, sferzata* f.

ESCOURGEON (e-scur-gion), s. m., espèce d'orge hâtive qu'on coupe en vert pour les chevaux, *orzo esastico* m.

ESCOUSSE, s. f.; vieux, élan qu'on prend pour mieux sauter, *slancio* m., *rincorsa* f.

ESCRIME, s. f., art de faire des armes, *scherma* f. : maître d'—, *maestro di scherma.* = Exercice par lequel on apprend à se battre à l'arme blanche, *scherma* f.

ESCRIMER, v. n., s'exercer à faire des armes, *tirare di spada, giuocare di scherma, schermire.* = Fam., disputer contre, soutenir une discussion, *disputare, quistionare.* = S'—, v. pr., s'exercer, appliquer à : s'— à faire des vers, *applicarsi a far versi.* = S'— des pieds et des mains; fam., faire les plus grands efforts, *fare delle unghie e dei denti per riuscire.* = S'— contre la mer avec une épée de bois; fam. et ir., ramer aux galères, *remare sulle galere.*

ESCRIMEUR (e-scri-mör), s. m., celui qui connaît l'escrime, *schermidore, schermitore.*

ESCROC (e-scrô), s. m., chevalier d'industrie, voleur qui use de fourberie, *arcadore, barattiere, scroccone* m. : à femme avare galant —, *a donna avara, amante scroccone.* V. Voleur.

ESCROQUER (e-scro-ché), v. a., tirer quelque chose d'une personne par fourberie, *scroccare, truffare, bubbolare :* — de l'argent, un dîner, *scroccar danaro, carpire un pranzo.* = Par ext. : — un marchand, tout le monde, *truffare un mercante, scroccar tutti.*

ESCROQUERIE (e-scro-crî), s. f., action, tour d'escroc, *truffa, frode, baratteria, giunteria* f.

ESCROQUEUR, EUSE, s., celui, celle qui escroque, *truffatore, scrocco* m. : un — de livres, de bijoux, *un truffatore di libri, di gioielli.*

ESCUDO, s. m., écu espagnol, monnaie de compte imaginaire. Il a varié entre 10 fr. 12 c. et 10 fr. 50 c., *scudo* m.

ESCULAPE, dieu de la médecine, *Esculapio.* = Fam., médecin, *Esculapio :* l'art d'—, la médecine, *l'arte d'Esculapio.*

ESCURIAL (l'), petite ville d'Espagne (Ségovie), à 40 kilom. N.-O. de Madrid, célèbre par un château de même nom, fondé par Philippe II en 1557, *l'Escuriale.*

ESDRAS, souverain pontife des Juifs, qu'il ramena de Babylone à Jérusalem. Il revit les livres canoniques de l'Ecriture et les distribua dans l'ordre où ils sont aujourd'hui, *Esdra.*

ÉSOCES, s. m. pl., genre de poissons dont le brochet est le type, *esoceto, pesce volante* m.

ÉSOPE, fabuliste grec, né en Phrygie, mort en 560 av. J.-C., esclave à Athènes, à Samos, divertissait, dit-on, Crésus par ses contes et sa difformité, *Esopo.*

ÉSORÉTIQUE (e-zo-re-tic), adj., se dit de la doctrine secrète, réservée aux initiés dans l'école de Pythagore, *esoretica.*

ÉSORÉTISME, s. m., doctrine ésorétique, *esoretismo* m., *l'esoretica* f.

ESPACE (e-spas), s. m., étendue de lieu, *spazio* m. : ménager l'—, *economizzare lo spazio;* à travers des espaces immenses de mer et de terre, *attraverso spazii immensi di mare e di terra;* hélas! nous sommes séparés par de grands —, *ahi! noi siamo separati da grandi spazii;* tenir peu d'—, *tener poco posto.* = Etendue indéfinie de temps et de lieu : l'infinie immensité des — que j'ignore, *l'infinita immensità degli spazii che ignoro;* l'— et sa durée, *lo spazio e la sua durata.* = Se promener dans les — imaginaires, se créer des visions, *passeggiare negli spazii immaginarii.* = Etendue de temps : dans un — si court et si rapide, *in uno spazio sì corto e così rapido.* = Mus., intervalle entre les lignes, *spazio* m. = Géom., étendue comprise entre les lignes qui la terminent : — formés par l'ellipse, par la parabole, *spazii formati dall'ellissi, dalla parabola.* = S. f.; impr., petite pièce de fonte qui sert à séparer les mots, *spazio* m.

ESPACEMENT (e-spas-man), s. m., distance entre deux corps, *spazio, campo* m., *distanza* f. = Impr., intervalle entre les mots et entre les lignes, *spazio* m.

ESPACER (e-spa-sé), v. a., ranger à intervalles égaux, *disporre ad intervalli uguali, fare che siavi uno spazio determinato fra due cose.* = Impr. : bien — les mots et les lignes, *spazieggiare proporzionatamente le parole, le linee.*

ESPADON, s. m., grande et large épée qu'on tenait à deux mains, *spadone* m. = Escr., sabre : se battre à l'—, *battersi alla sciabola.* = Poisson dont la mâchoire supérieure est armée d'un os plat et allongé comme une épée, *pesce spada, glave* m.

ESPADONNER, v. n., se servir de l'espadon, *servirsi dello spadone.*

ESPAGNE, Etat de l'Europe méridionale, comprenant la plus grande partie de la péninsule Ibérique ou Hispanique, *Spagna.* = Espagne (Nouvelle-). V. Mexique. = Espagnol, e, s., qui habite l'Espagne, *spagnuolo.* = Espagnol (l'), s. m., langue espagnole, *lo spagnuolo, la lingua spagnuola.* = Espagnol, e, adj., qui appartient à l'Espagne ou à ses habitants, *spagnuolo.*

ESPAGNOLETTE, s. f., étoffe, sorte de ratine fine, *sorta di rascia finissima.* = Ferrure à poignée qui ferme une fenêtre, *spagnoletta* f.

ESPALIER, s. m., rangée d'arbres fruitiers dont les branches sont disposées en éventail contre un mur ou sur un treillage, *spalliera* f.

ESPALMER, v. a.; mar., nettoyer la carène d'un bâtiment et l'enduire de suif, *nettare il fondo d'un bastimento, e spalmarlo di sego.*

ESPARCETTE (e-spar-set), s. f., nom vulgaire du sainfoin.

ESPARS, s. m. pl., mâtereaux de sapin

pour remplacer les mâts de chaloupes ou de canots, etc., *legname da far piccoli alberi.*

ESPÈCE (e-spes), division du genre, réunion d'êtres sous un caractère commun qui les distingue des êtres appartenant au même genre, *specie, spezie:* L'— HUMAINE, le genre humain, *la specie umana.* = Se dit des personnes par dérision : QUELLE SOTTE —! *che uomo da nulla!* HOMME D'— NOUVELLE, *uomo di nuova specie;* VOYEZ UN PEU LA BELLE —! *vedete il bel seme!* fam. et ir. = Sorte, qualité, nature, *specie, qualità, sorta, sorte, genere, ragione, fatta* f.: ON TROUVE ICI DES PRODUITS DE TOUTE —, *qui si trovano prodotti d'ogni sorta;* LA JUDICATURE EST UNE — DE SACERDOCE, *la magistratura è una specie di sacerdozio;* NE LUI INFLIGEZ AUCUNE — DE CHÂTIMENT, *non infliggetegli castighi di verun genere.* = Etat, condition : DES GENS DE TOUTE —, *gente d'ogni sorta;* DE LA PIRE —, *della peggior natura;* — D'AUTEUR, D'ARTISTE, auteur, artiste médiocre, *un magro autore, un povero artista.* = Au pl. et abs., il se prend en mauv. part : RAYEZ-MOI SUR TOUS LES POINTS DANS LA PEINTURE QUE CRÉBILLON FAIT DES FEMMES; C'EST UN FAQUIN QUI N'A JAMAIS VÉCU QU'AVEC DES ESPÈCES, *cancellatemi completamente dalla pittura che Crebillon ha innamorate; è un facchino il quale non ha vissuto che con baldracche;* il a vieilli dans ce sens. = Dr., cas sur lequel il s'agit de prononcer; objet d'une contestation : CET ARGUMENT N'EST PAS ADMISSIBLE DANS L'—, *quest'argomento non è ammissibile nel caso nostro.* = Arith. : GRANDEURS DE LA MÊME —, de même nature, *grandezze della medesima spezie.* = Fam., argent, fortune : OH! NOUS AUTRES BOURGEOIS, NOUS TENONS POUR L'—, *noi borghesi noi vogliamo danaro.* = Au pl., argent monnayé : DES — SONNANTES, *danari contanti.* = Apparences du pain et du vin après la transsubstantiation : COMMUNIER SOUS LES DEUX —, *communicarsi sotto le due spezie.* = Phil., images des objets sensibles, *specie, idee* f. pl. = Pharm., poudre mélangées formant la base des électuaires, *spezie* f. pl.

ESPÉRANCE (e-spe-rans), s. f., attente d'un bien qu'on désire, *speranza, speme* f.: LE SUCCÈS PASSE MON —, *il successo eccede le mie speranze; m'è riuscito al di là delle mie speranze;* L'— EST UNE DES TROIS VERTUS THÉOLOGALES, *la speranza è una delle tre virtù teologali.* = Objet de l'espérance; VOILÀ DONC VOTRE ROI, VOTRE UNIQUE —, *ecco dunque il vostro re, la vostra unica speranza.* = Fam. et au pl., bien, fortune dont on a chance d'hériter : LA DEMOISELLE A VINGT MILLE FRANCS DE DOT ET DE BELLES —, *la ragazza ha ventimila franchi di dote e delle speranze.*

§ **ESPÉRANCE, ESPOIR.** L'ESPÉRANCE fait que l'on désire sans trop connaître l'objet de ses désirs et sans concevoir la possibilité de leur réalisation. Mais l'ESPOIR exprime un désir qui porte sur un objet bien précis et qui doit se réaliser prochainement.

ESPÉRER, v. a., attendre un bien qu'on désire, *sperare, avere speranza, promettersi, ripromettersi:* IL N'A RIEN À CRAINDRE NI À — DES HOMMES, *non ha più nulla da temere nè da sperare dagli uomini;* ON ESPÈRE DE VIEILLIR ET ON CRAINT LA VIEILLESSE, *si spera d'invecchiare e si teme la vecchiaia.* = Abs. : ESPÉREZ ET PRENEZ COURAGE, *sperate ed abbiate coraggio;* BELLE PHILIS, ON DÉSESPÈRE, ALORS QU'ON ESPÈRE TOUJOURS, *vaga Filli, si dispera quando si spera sempre.* = Placer sa confiance en : — EN LA MISÉRICORDE DE DIEU, *sperare nella misericordia di Dio.*

§ **ESPÉRER, ATTENDRE.** On ESPÈRE, *spera,* un succès, une victoire; on ATTEND, *aspetta,* un événement, une bataille. Un débiteur ESPÈRE une remise; un créancier ATTEND un payement.

ESPIÈGLE, adj.; fam., fin, éveillé, qui fait de petites malices, *scaltro, furbetto, astuto, furfantello; biricchino.* = S. : UN —, *un furfantello;* UNE PETITE —, *una cavezzuola.*

ESPIÈGLERIE (e-spie-glri), s. f., tour d'espiègle, petite malice, *malizietta, mariuoleria* f.

ESPINGARD, s. m., petite pièce d'artillerie qui ne tient pas au delà d'une livre de balles, *spingarda* f.

ESPINGOLE, s. f., fusil court dont le canon est fort évasé vers la gueule, *moschettone, trombone* m.

ESPION, s. m., celui qui épie les actions, les discours d'un autre, surtout des ennemis, *spione, esploratore* m., *spia* f. On emploie quelquefois le fém., ESPIONNE, *esploratrice, spia.* = Mouchard : L'INFAMIE NÉCESSAIRE DE L'— FAIT JUGER DE L'INFAMIE DE LA CHOSE, *l'infamia necessaria della spia fa giudicare dell'infamia della cosa.* V. EMISSAIRE.

ESPIONNAGE, s. m., action d'espionner; métier d'espion, *spionaggio, spionamento* m.

ESPIONNER, v. a., épier les actions, les discours d'autrui pour les rapporter, *spiare, fare la spia; codiare, origliare:* ON M'ESPIONNE, *mi sorvegliano;* ON ESPIONNE MES DÉMARCHES, *si spiano i miei passi.* = V. n., servir d'espion : SON MÉTIER EST D'—, *il suo mestiere è di fare la spia.* = S'—, v. pr., épier les paroles, les actions l'un de l'autre, *spiarsi.*

ESPLANADE, s. f., espace uni et découvert au-devant d'une place fortifiée ou d'un grand édifice, *spianata* f. = Lieu plat et élevé d'où la vue s'étend au loin, *spianata* f.

ESPOIR (e-spoar), n'a pas de pl., désir qui se porte sur un objet précis, *speranza, fiducia* f. : J'AI LE DOUX — DE VOUS VOIR BIENTÔT, *ho la dolce speranza di vedervi ben presto;* L'— DU PLAISIR VAUT LE PLAISIR LUI-MÊME, *la speranza del piacere val quanto il piacere istesso.* V. ESPÉRANCE.

ESPONTON ou **SPONTON**, s. m., sorte de demi-pique que portaient autrefois les officiers de dragons et d'infanterie, comme insigne de leur grade, *spuntone* m.

ESPRINGALE, s. m., espèce de fronde dont on se servait autrefois dans les armées, *fionda* f.

ESPRIT (e-spri), s. m., souffle, substance incorporelle, *spirito* m. : DIEU EST UN PUR —, *Dio è un puro spirito;* LES ESPRITS CÉLESTES, les anges, *gli spiriti celesti.* = Abs., opposé à chair : L'— EST PROMPT ET LA CHAIR EST FAIBLE, *lo spirito è pronto e la carne è inferma.* = Fam., revenant : AVOIR PEUR DES —, *aver paura degli spiriti.* = Vertu, puissance surnaturelle qui remue l'âme : MOÏSE, ÉCLAIRÉ DE L'— DE DIEU, AVAIT TOUT PRÉVU, *Mosè, illuminato dallo spirito di Dio aveva tutto preveduto.* = Don de Dieu, inspiration : L'— DE VIE, *il dono della vita;* L'— DE CONSEIL, *il dono del consiglio.* = L'âme : RENDRE L'—, mourir, *rendere lo spirito;* PERDRE L'—, se troubler, devenir fou, *perdere il senso;* EN —, par la pensée, en imagination, *in ispirito.* = Faculté intellectuelle : — SOLIDE, ORNÉ, CRÉDULE, *spirito solido, ornato, credulo;* CULTIVER SON —, *coltivare il suo spirito;* S'EMPARER DE L'— DE QUELQU'UN, captiver sa confiance, *impadronirsi dello spirito di qualcuno.* = Pensée, conception, imagination : TOUTES SES ACTIONS PASSÉES REVIENNENT DANS SON —, *tutte le sue azioni passate gli rivengono al pensiero.* = Jugement : IL N'A PAS L'— DE RÉGLER SES AFFAIRES, *non ha lo spirito di regolare i suoi affari.* = Pensées vives, ingénieuses : DES TRAITS D'—, *tratti di spirito;* FAIRE DE L'—, COURIR APRÈS L'—, mettre de l'affectation à montrer de l'esprit, *piccarsi di dir cose spiritose.* = Humeur, caractère : UN — BROUILLON, TURBULENT, MÉCHANT, *uno spirito imbroglione, turbolento, cattivo.* = Aptitude, disposition, mobilité : L'— DE SON ÉTAT, *lo spirito della sua professione;* L'— DU COMMERCE, *lo spirito del commercio.* = Se dit des personnes sous le rapport du caractère, de leur esprit : UN BON —, *una buona testa;* UN — FORT, celui qui se met au-dessus des opinions reçues, surtout en matières religieuses, *uno spirito forte.* = Principe, motif, tendance : — DE PRUDENCE, D'INDÉPENDANCE, DE VENGEANCE, DE RÉVOLTE, *spirito di prudenza, d'indipendenza, di vendetta, di rivolta.* = Opinion, sentiments communs à un certain nombre de personnes : — NATIONAL, *spirito nazionale;* — DE CORPS, *spirito di corpo;* L'— HUMAIN, l'esprit de l'homme en général, *lo spirito umano.* = ÉCHAUFFER, ÉGARER, CONCILIER LES —, *scaldare, traviare, conciliare le menti.* = Sens d'un auteur, d'un texte : SAISIR L'— D'UN POËTE, *afferrare lo spirito d'un poeta;* FAUSSER L'— DE LA LOI, *falsare lo spirito della legge.* = Choix de pensées extraites d'un auteur : L'— D'ARISTOTE, DE MONTESQUIEU, *lo spirito d'Aristotele, di Montesquieu.* = Gramm. grecque, signe d'aspiration : — RUDE, *spirito aspro.* = Aigrette de plumes que les femmes mettent dans leur coiffure, *piumetta* f., *pennacchietto* m. = Chim., substance qui s'échappe des corps soumis à la distillation : — DE VIN, *spirito di vino;* LES ESPRITS, les liqueurs alcooliques, *gli spiriti.* = Au pl., corps légers et subtils qu'on regardait comme principe de la vie et des sentiments : — VITAUX, ANIMAUX, *spiriti vitali, animali;* REPRENEZ VOS —, *riprendete gli spiriti.*

ESPRIT (Saint-), troisième personne de la Trinité chrétienne, *Spirito Santo.* = ESPRIT (Ordre du Saint-), ordre de chevalerie institué en France par Henri III, en 1573. Aboli en 1789, puis rétabli sous la Restauration, il disparut en 1830, *ordine del Santo Spirito.*

ESQUICHER (e-schi-scè), v. n., jeu de reversi, jouer sa carte la plus faible, *schivare, scansare la mano.* = S'—, v. pr., même sens, *schivare.*

ESQUIF, s. m., canot qui va à la voile et à l'aviron, *schifo, canotto, palischermo* m., *barchetta* f. = Poét. : LE NOIR —, la barque de Caron, *la nera barca.*

ESQUILLE (e-schii), s. f.; chir., petit fragment d'un os carié ou fracturé, *scheggia, scheggiuola* f. *d'osso.*

ESQUIMAUX (mangeurs de poissons crus), nom générique appliqué aux habitants de l'Amérique arctique qui peuplent le Groënland, le Labrador et les bords de la mer Polaire, *Eschimali.*

ESQUINANCIE, s. m.; méd., angine, inflammation des amygdales, *scheranzia, schinanzia, squinanzia, angina* f.

ESQUINE, s. f., les reins, *reni* f. pl. : CHEVAL FORT, FAIBLE D'—, *cavallo forte o debole di reni.* = Bot. V. SQUINE.

ESQUIPOT, s. m., espèce de tirelire en terre cuite; fam. et vieux, *salvadanaro* m.

ESQUIRE, mot anglais qui a le sens d'ÉCUYER. Ce titre, porté autrefois en Angleterre par ceux qui avaient droit d'armoirie, n'est aujourd'hui qu'une qualification banale et qui peut être prise par tout le monde.

ESQUIROL, médecin, né en 1772, mort en 1840, se rendit célèbre par les améliorations qu'il apporta au sort des aliénés et par ses cliniques, renommées dans toute l'Europe.

ESQUISSE (e-schis), s. f., premier trait d'un tableau jeté sur le papier ou sur la toile, *schizzo, abbozzo* m. = — D'UN POËME, D'UNE HISTOIRE, *schizzo d'un poema, d'una storia.* = Sculpt., modèle de terre ou de cire, *abbozzo, schizzo* m. V. EBAUCHE.

ESQUISSER, v. a., faire une esquisse, *schizzare, fare uno schizzo, disegnare alla grossa.* = S'—, être esquissé, *essere abbozzato.*

ESQUIVER (e-schi-vè), v. a., éviter adroitement un choc, un coup, *evitare, schivare, schifare, scansare, fuggire.* = En parl. d'une personne, d'une affaire : — UN IMPORTUN, UNE FÂCHEUSE RENCONTRE, UNE DIFFICULTÉ, *schivare un importuno, evitare un cattivo incontro, scansare una difficoltà.* = S'—, v. pr., se retirer d'un lieu en évitant d'être aperçu, *cansarsi, schermirsi, ritirarsi, cogliersela, involarsi:* JE M'ESQUIVAI EN BAISSANT LA TÊTE, *me la sbiettai abbassando il capo.* V. S'ENFUIR.

ESSAI (e-sè), s. m., acte par lequel on apprend l'usage d'une chose, *saggio, sperimento* m., *sperienza, prova* f. : PRENDRE À L'—, *prendere a prova;* COUP D'—, première tentative, *colpo di saggio.* = Première production de l'esprit : UN LIBRAIRE, IMPRIMANT LES ESSAIS DE MA PLUME, *un libraio stampando i saggi della mia penna.* = Se dit d'un ouvrage dans lequel une matière est traitée d'une façon sommaire : — SUR LA PEINTURE, *saggio sulla pittura.* = ESSAIS DE MONTAIGNE, *Saggi di Montaigne.* = Echantillon : DES — DE VIN, *saggiuoli di vino.* V. Expérience.

ESSAIM (e-sen), s. m., volée de mouches à miel, *sciame, sciamo* m. : — D'ABEILLES, *sciame di api.* = Grande quantité d'autres insectes; d'oiseaux : DES — DE SAUTERELLES, *sciami di cavallette.* = Multitude : — DE

BARBARES VENUS DU NORD, *sciami di barbari venuti dal Nord.*

ESSAIMER (es-se-mé), v. n., se dit des ruches d'où il sort un essaim, *sciamare, far sciame, ridursi in sciame.*

ESSANGER, v. a., passer du linge à l'eau avant de le mettre à la lessive, *sciacquare, risciacquare, diguazzare nell'acqua.*

ESSARTEMENT (es-sart-man), s. m., action d'essarter, *dissodamento, scassamento, diboscamento* m.

ESSARTER, v. a., arracher les bois, les broussailles d'une terre pour la défricher, *divetare, dissodare, scassare un terreno, diboscandolo.*

ESSAYER (es-se-ié), v. a., faire l'essai de, *saggiare, assaggiare, provare; fare il saggio; la prova :* — UN HABIT, *provare un abito;* — DE L'OR, éprouver quel en est le titre, *saggiar l'oro.* = — LA MENACE, LA PRIÈRE, LA CLÉMENCE, *provare, tentare la minaccia, la preghiera, la clemenza.* = V. n. : — D'UNE CHOSE, D'UNE PERSONNE, l'éprouver pour savoir si elle est propre à ce qu'on en attend, *esperimentare, far prova d'una cosa, d'una persona;* ESSAYEZ SUR CINNA CE QUE PEUT LA CLÉMENCE, *provate quel che può la clemenza su Cinna.* = Tâcher, faire ses efforts : — DE SECOUER LE JOUG, *sforzatevi di scuotere il giogo.* = S'—, v. pr., voir si on est capable de quelque chose : S'— À LA COURSE, *provarsi alla corsa.*

ESSAYEUR, s. m., celui qui est préposé à l'essai des matières d'or et d'argent, *saggiatore* m.

ESSE, s. f., cheville de fer en forme d'*s* qui se met au bout de l'essieu, *acciarino a esse* m. = Crochet à l'extrémité du fléau d'une balance, *gancio* m. = Crochet au bout d'un câble pour élever les pierres, *uncino* m. = Nom de divers objets tortus et en forme d'*s* employés dans les arts, *cencino, gancio* m.

ESSEAU (es-sò), s. m., ais qu'on emploie dans la couverture des maisons, *corrente da tetto* m. = Petite hache recourbée, *piccola ascia curva* f.

ESSENCE (es-sans), s. f., ce qui fait qu'une chose est; ce qui constitue sa nature, *essenza, natura* f., *l'essere :* L'— DES CHOSES, *l'essenza delle cose;* L'— DIVINE, *l'essenza divina.* = Nature, espèce des arbres : UN BOIS D'— DE CHÊNE, qui est principalement formé d'arbres de cette espèce, *un bosco di querce.* = Pharm., huile volatile : — DE ROSE, *essenza di rosa.*

ESSÉNIEN, philosophe juif dont la doctrine s'accordait sur plusieurs points avec celle des pythagoriciens, *Essenio, esseno* m.

ESSENTIEL, LE, adj., qui appartient à l'essence, qui est de l'essence d'une chose, *essenziale.* = Nécessaire, indispensable, *essenziale, assolutamente necessario, indispensabile :* LES DEVOIRS ESSENTIELS, *i doveri essenziali.* = En parl. des personnes, doué de qualités solides, sur qui l'on peut compter : HOMME, AMI —, *uomo, amico da farne capitale.* = S. m., le principal : L'— EST D'ÊTRE BON, *l'essenziale si è di essere buono.*

ESSENTIELLEMENT (es-san-siel-man), adv., par essence, *essenzialmente, per essenza.* = A un très-haut degré; beaucoup : CELA TOUCHE — À L'HONNEUR, *ciò tocca essenzialmente l'onore;* LA VIE VÉGÉTALE DIFFÈRE — DE LA VIE ANIMALE, *la vita vegetale differisce essenzialmente dalla vita morale.*

ESSEQUIBO ou **ESSEQUEBO**, fleuve de l'Amérique du Sud, prend sa source dans la Guyane brésilienne, et se jette dans l'océan Atlantique.

ESSETTE, s. f., sorte de marteau à tête ronde d'un côté et à large tranchant de l'autre, *martellina, picozza* f., *beccastrino* m.

ESSEULÉ (es-sö-lè), **E**, adj.; fam., peu usité, qui est seul, éloigné de tous, *abbandonato, dimenticato, negletto.*

ESSEX, comté maritime d'Angleterre, dont le ch.-l. est Colchester. Plusieurs comtés et communes des Etats-Unis portent le même nom. = ROYAUME D'ESSEX, un des sept royaumes de l'heptarchie anglo-saxonne, cap. Londres.

ESSEX (comte d'), grand écuyer de la reine Elisabeth et son favori. Compromis dans une conspiration contre elle, il fut condamné à mort et exécuté en 1601.

ESSIEU (e-siö), s. m., pièce de bois ou de fer dont les bouts tournent dans les moyeux d'une voiture, *sala, asse* f. = Mécan., anc., employé pour axe : DESCARTES DANS SA GÉOMÉTRIE A DONNÉ LE NOM D'— À L'AXE DES COURBES, *Cartesio nella sua Geometria ha dato il nome di sala all'asse delle curve.*

ESSLING, ville d'Autriche, à 11 kilom. de Vienne, sur un bras du Danube, en face de Lobau. Bataille entre les Autrichiens et les Français, en 1809. Les Français victorieux y perdirent beaucoup de monde. V. LANNES et MASSÉNA.

ESSOR, s. m., action de l'oiseau qui s'élance pour s'élever dans les airs, *volo, slancio* m. : L'— DE L'AIGLE, *il volo dell'aquila;* DONNER L'ESSOR À SON IMAGINATION, lui donner libre carrière, *dar libero il varco all'immaginazione;* DONNER L'— À SON GÉNIE, *dar carriera al proprio genio.* = Elan, développement : LES ARTS, L'INDUSTRIE PRIRENT BIENTÔT LEUR —, *le arti, l'industria presero ben presto il loro slancio.*

ESSORER, v. a.; peu us., exposer à l'air pour faire sécher, *esporre all'aria per fare asciugare.* = Blas., se dit du toit d'une maison, quand il est d'un émail différent.

ESSORILLER (es-so-ri-ié), v. a., couper les oreilles à un animal, *mozzare, accorciare le orecchie.* = Anc., couper les oreilles d'un homme en exécution d'un arrêt de justice, *tagliare le orecchie.* = Fam., couper les cheveux fort courts, *tagliare i capegli troppo corti.*

ESSOUFFLEMENT (es-sufl-man), s. m., état d'une personne essoufflée, *trafelamento, ansamento, l'ansare* m.

ESSOUFFLER, v. a., mettre hors d'haleine, *far perdere il fiato; rendere trafelato, ansante.* = S'—, v. pr. : JE ME SUIS ESSOUFFLÉ À MONTER CET ESCALIER, *mi sono strafelato a salire questa scala.*

ESSUI (es-süi), s. m., lieu où l'on étend une chose pour la faire sécher, *stenditoio* m.

ESSUIE-MAIN, s. m., linge pour essuyer les mains, *sciugatoio, asciugatoio* m., *salvietta, bandinella* f.

ESSUYER (es-sü-ié), v. a., ôter l'eau, la poussière, la sueur, l'humidité en frottant, *asciugare, rasciugare, sciugare, tergere l'acqua, astergere :* — SES LARMES, se consoler, *asciugare le lagrime, consolarsi.* = Sécher, en parl. du soleil, du vent : LE SOLEIL, LE VENT ESSUIE LA TERRE QUI A ÉTÉ TREMPÉE PAR LA PLUIE, *il sole, il vento asciuga la terra che fu bagnata dalla pioggia.* = Supporter, souffrir : JE NE SAIS POINT EN LÂCHE — DES OUTRAGES, *non so sopportare da vile gli oltraggi;* — LE CHOC DE L'ENNEMI, *sostenere l'urto del nemico;* — LA TEMPÊTE, LE FEU, L'HUMEUR DE QUELQU'UN, *essere esposto alla tempesta, al fuoco, al cattivo umore di qualcheduno;* ESSUYANT LES DANGERS DES PIRATES, DES VENTS, *esponendosi ai pericoli dei pirati, dei venti.* = S'—, v. pr. : LE VISAGE, LES MAINS, LES YEUX, *asciugarsi il volto, le mani, gli occhi.*

EST, s. m., l'Orient, un des quatre points cardinaux, où le soleil semble se lever, *est, levante, oriente, orto* m. = Le vent qui vient de l'est : LE VENT EST À L'—, *il vento spira dall'est.* V. ORIENT.

ESTACADE, s. f., sorte de barrage en pieux dans un chenal, *palizzata* f., *steccato* m., *sbarra* f.

ESTAFETTE, s. f., courrier qui porte le paquet d'une poste à l'autre; celui qui porte une dépêche, *staffetta* f.

ESTAFIER, s. m., en Italie, domestique armé et portant manteau, *staffiere* m. = Fam., laquais de grande taille; se prend souvent en mauv. part, *staffiere* m.

ESTAFILADE, s. f.; fam., large coupure faite au visage avec un instrument tranchant, *sfregio* m., *ferita* f. = Coupure, déchirure faite à un manteau, à une robe, *squarcio* m.

ESTAFILADER, v. a.; pop., faire, donner une estafilade, *sfregiare, ferire, fare uno sfregio :* — LE VISAGE; très-fam., *fare un taglio sul volto.*

ESTAME, s. f., ouvrage de fils de laine enlacé par mailles et tirés au peigne, *stame* m.

ESTAMINET, s. m., café où l'on fume en buvant de la bière, *bettola* f.

ESTAMPAGE, s. m., procédé mécanique au moyen duquel on estampe, *modo meccanico col quale si stampa.*

ESTAMPE, s. f., image imprimée au moyen d'une planche gravée, *stampa, imagine* f., *stampo, rame* m. : LE CABINET DES ESTAMPES, *il gabinetto delle stampe.* = Outil servant à estamper, *stampo* m., *forma* f.

ESTAMPER, v. a., faire une empreinte avec matrice gravée, *stampare, imprimere, coniare :* ON ESTAMPE LA MONNAIE AVEC LE BALANCIER, *si coniano le monete col bilanciere.* = Passer à plat les bords des chapeaux, *comprimere le falde dei cappelli.* = Syn. d'ETAMPER.

ESTAMPEUR (e-stan-pör), s. m., ouvrier qui estampe, *cisellatore* m.

ESTAMPILLE (e-stan-pii), s. f., empreinte appliquée à des lettres, des brevets, des diplômes, *impronta, marca* f., *suggello, marchio* m. = Marque attestant l'acquittement de certains droits, *marca* f., *contrassegno* m. = Instrument pour estampiller, *suggello, marchio* m.

ESTAMPILLER (e-stan-pi-ié), v. a., marquer d'une estampille, *suggellare, marcare, improntare, apporre la marca.* = S'—, v. pr., être estampillé, *essere marcato.*

ESTE, ville dans la province de Padoue, berceau de la famille d'Este, une des plus anciennes et des plus illustres maisons d'Italie. Elle fait remonter son origine jusqu'à Gui et à Lambert, ducs de Toscane au commencement du XIe siècle, *Este.*

ESTER, v. n.; dr. : — EN JUSTICE, soutenir une action en justice, *comparire in giudizio.*

ESTÈRE, s. f., natte de jonc ou de paille, *stuoia* f.

ESTERHAZY (princes d'), descendants d'une ancienne famille magyare; ils ont fourni à l'Autriche plusieurs capitaines et diplomates distingués.

ESTERLIN, s. m.; orfévr., poids de vingt-huit grains et demi (1 gramme 512 milligr.), *esterlin* m.

ESTHER, nièce de Mardochée, de la tribu de Benjamin. Le roi Assuérus (Darius fils d'Hystaspe) en fit son épouse. Elle sauva la vie à Mardochée et au peuple juif, qu'Aman, favori d'Assuérus, voulait faire périr. Racine a mis cet événement sur la scène dans la tragédie d'ESTHER, *Ester.*

ESTHÉTIQUE (e-ste-tic), s. f., science qui détermine le caractère du beau dans les productions de la nature ou de l'art, *estetica* f. = Adj., qui sert à faire sentir les beautés d'un ouvrage, *estetico* m.

ESTHONIE (l'), gouvernement de la Russie d'Europe, ch.-l. Revel. Elle est subordonnée, avec la Livonie et la Courlande, à un gouverneur général résidant à Riga, *Estonia.*

ESTIENNE (Robert et Henri), deux membres d'une famille célèbre dans les lettres et la typographie, et qui ont attaché leur nom à deux grands ouvrages : THESAURUS LINGUÆ LATINÆ, et THESAURUS LINGUÆ GRÆCÆ.

ESTIMABLE, adj., digne d'estime, *stimabile, pregevole, degno di stima.*

ESTIMATEUR (e-sti-ma-tör), s. m., celui qui estime la valeur, le prix de certaines choses, *stimatore, perito* m. = Adj. : UN PEUPLE SI MAUVAIS — DU MÉRITE, *un popolo così cattivo apprezzatore del merito.*

ESTIMATIF, IVE, adj., qui a pour objet une estimation, *estimativo, apprezzativo.*

ESTIMATION (e-sti-ma-zion), s. f., action d'estimer, évaluation, *stima, valutazione* f., *estimo* m.

ESTIME, s. f., opinion favorable que l'on a de quelqu'un d'après ses qualités connues, *stima, estimazione, considerazione* f., *pregio, conto* m. = Cas que l'on fait de quelque chose : LES BEAUX-ARTS ÉTAIENT EN GRANDE — CHEZ LES GRECS, *le belle arti erano in gran stima presso i Greci.* = Mar., calcul approximatif de la distance, de la direction, *stima* f., *conto, calcolo* m.

ESTIMER, v. a., évaluer, priser, *stimare, apprezzare, valutare.* = Déterminer la valeur intrinsèque, le mérite, l'utilité, *stimare, pregiare, avere in pregio :* IL EST DIFFICILE D'AIMER CEUX QUE NOUS N'ESTIMONS POINT, *è difficile di amare coloro cui non stimiamo.* = Croire, présumer : ON ESTIMAIT CETTE PLACE IMPRENABLE, *si credeva quella fortezza inespugnabile;* S'ES-

TIME QUE CELA EST, *reputo che ciò sia.* = S'—, v. pr., faire cas de soi : CET HOMME S'ESTIME TROP, *costui si stima troppo ;* JE M'ESTIMAIS TROP PEU POUR UN HOMME SI GRAND, *mi teneva per troppo poca cosa per un uomo così grande.* = Avoir une estime réciproque : NOUS NOUS ESTIMONS L'UN L'AUTRE, *ci stimiamo l'un l'altro.* = Se croire ; S'— HEUREUX, C'EST L'ÊTRE, *credersi felice è come se lo si fosse.*

§ **ESTIMER, APPRÉCIER, PRISER.** En ESTIMANT, *stimando*, une chose, vous décidez ou vous évaluez combien elle est bonne ou grande. En l'APPRÉCIANT, *apprezzando*, ou en la PRISANT, *valutando*, vous décidez combien elle est précieuse. Au fig., on ESTIME ce qui a une valeur essentielle, principalement une valeur morale ; on APPRÉCIE et on PRISE ce qui a une valeur d'opinion.

ESTIVAL, E, adj., d'été, *estivo, d'estate.* = Méd. : MALADIES ESTIVALES, qui règnent en été, *malattie estive.*

ESTIVE, s. f. ; mar., chargement en coton, en laine, que l'on comprime le plus possible pour en loger davantage dans la cale d'un navire, *stivamento* m.

ESTOC, s m. ; anc., épée droite et fort longue, *stocco* m. = Pointe d'une épée : FRAPPER D'— ET DE TAILLE, *colpire di punta e di taglio.* = Souche, tronc d'arbre : COUPER UN ARBRE À BLANC —, à fleur de terre, *tagliare un albero al pedale, a fior di terra.* = ÊTRE RÉDUIT À BLANC —, être entièrement ruiné ; fam., *esser ridotto al verde, alla miseria, in san Quintino ;* CELA NE VIENT PAS DE SON —, cela ne vient pas de lui ; vieux, *ciò non viene da lui.*

ESTOCADE, s. f., botte, grand coup de pointe, *stoccata* f. = Attaque à laquelle on ne s'attend pas, *frecciata , stoccata impreveduta.*

ESTOCADER, v. n., porter des estocades, *stoccheggiare, dar stoccate.* = Fam., disputer avec feu ; vieux dans ce sens, *disputare, tenzonare vivamente.*

ESTOMAC, s. m., organe principal de la digestion, *stomaco* m. = Partie du corps qui répond à l'estomac, la poitrine : LE CREUX DE L'—, *la bocca dello stomaco ;* — DE VOLAILLE, DE PERDRIX, partie antérieure de la carcasse, *petto di pollo, di pernice.*

ESTOMAQUER (S') (e-sto-ma-ché), v. pr. ; pop., se tenir pour offensé de quelque chose, s'en choquer, *offendersi, aver a male, recarsi a male.*

ESTOMPE, s. f., papier ou peau roulés en pointe pour étendre le crayon ou le pastel, *sfumino, polverazzo* m. = Dessin fait à l'estompe, *spolverazzo* m.

ESTOMPER, v. a., dessiner, étendre le crayon ou le pastel avec l'estompe, *sfumeggiare, polverezzare.*

ESTOUFFADE, s. f. V. ÉTUVÉE.

ESTRADE, s. f. ; anc., chemin, *strada.* = Milit. : BATTRE L'—, courir la campagne en éclaireur, *perlustrare la campagna.* = Aller à la découverte : ET SUR LE POINT DU JOUR IL VA BATTRE L'—, *sulla punta del giorno se ne va a battere la campagna.* = Élévation sur le plancher d'une salle, d'une chambre, *palco, palchetto* m. : TRÔNE, LIT ÉLEVÉ SUR UNE —, *trono, letto disposto sopra un palchetto.*

ESTRAGON ou **ESDRAGON**, s. m., armoise aromatique qu'on met dans les salades et les ragoûts, *dragontea, serpentaria* f.

ESTRAMAÇON (e-stra-ma-son), s. m. ; anc. épée droite et à deux tranchants, *spada a due tagli :* COUP D'—, grand coup de taille, *gran fendente ;* n'est usité que dans le style burlesque.

ESTRAMADURE, vaste contrée dont une partie appartient au Portugal et l'autre à l'Espagne, *Estremadura.*

ESTRAPADE, s. f., supplice qui consistait à élever le patient au bout d'une potence et à le laisser retomber jusqu'à terre, de manière à lui disloquer les bras, *colla, corda* f., *supplizio della forca* m. : DONNER L'—, *dar la strappata.* = Potence qui servait à ce supplice ; lieu où elle était placée, *forca* f. *supplizio* m. : LA PLACE DE L'—, *la piazza del supplizio della corda.*

ESTRAPADER, v. a., infliger l'estrapade, *dare la corda, la strappata.*

ESTRAPASSER, v. a., fatiguer, excéder un cheval par un exercice trop violent, *strapazzare un cavallo.*

ESTRÉES, famille noble de l'Artois. = ESTRÉES (Gabrielle d'), maîtresse d'Henri IV, morte en 1599.

ESTROPIÉ, E, s. et adj., privé de l'usage d'un membre, *storpiato, stroppiato, storpio.*

ESTROPIER, v. a., priver de l'usage d'un membre par coups ou blessure, *storpiare , stroppiare.* = Peint. : — UNE FIGURE, n'en pas observer les proportions, *storpiare una figura.* = Défigurer, altérer : — UN NOM, UNE PENSÉE, UN PASSAGE, *storpiare un nome, un'idea, una citazione.* = S'—, v. pr. : VOULANT SE REDRESSER SOI-MÊME, ON S'ESTROPIE, *volendo drizzarsi si stroppiò.*

ESTURGEON, s. m., grand poisson de mer qui remonte les rivières comme le saumon, *storione* m.

ET, conj., sert à énumérer et à lier deux mots ou deux propositions, *e, ed.* = On l'emploie quelquefois pour mais cependant, malgré cela : IL PARLE , — PERSONNE NE L'ÉCOUTE, *parla e nessuno l'ascolta.* = Fam., alors, pour dire qu'on finit par : — DE BOIRE, — DE RIRE, *e bere, e ridere.* = Explétivement : — VOILÀ QUE TOUT D'UN COUP, *ed ecco che tutto ad un tratto.* = Peut être répété devant chacun des sujets, des attributs, pour donner plus de force : — LE RICHE , — LE PAUVRE, — LE FAIBLE, — LE FORT, *e il ricco, e il povero, e il debole, e il forte.* = ET CÆTERA, loc. latine, qu'on écrit souvent par abréviation ETC., et les autres, et le reste, *eccetera.* = S. m., signe qui représente cette expression : TERMINER PAR UN ET CÆTERA, *finire con un eccetera.*

ÉTABLAGE, s. m., ce qu'on paye pour la place d'un cheval, d'un bœuf, etc., dans une étable, *stallaggio* m.

ÉTABLE, s. f., lieu où l'on loge les bestiaux, *stalla* f. : — À PORCS, *porcile* m.

ÉTABLER, v. a., loger dans une étable, *mettere in istalla.*

ÉTABLI, s. m., table longue et étroite sur laquelle certains artisans fixent les pièces auxquelles ils travaillent, *banco* m. = Table haute sur laquelle les tailleurs travaillent les jambes croisées, *banco* m.

ÉTABLIR, v. a., rendre stable, *stabilire, fissare, fermare, assicurare, rendere stabile.* = Fixer : — SA DEMEURE, *fissare la sua dimora.* = Installer, placer, mettre : — UNE BOUTIQUE, UN CAMP, UNE MACHINE, UNE CROISIÈRE, *stabilire una bottega, un campo, una macchina, una crociera.* = Fonder, asseoir solidement : — SA FORTUNE, SA RÉPUTATION, *fondare la sua fortuna, la sua riputazione ;* ÊTRE BIEN ÉTABLI À LA COUR, y avoir beaucoup de crédit, *aver gran credito a corte.* = Mettre dans un état avantageux : — QUELQU'UN DANS UN EMPLOI, *collocare qualcuno in un impiego ;* IL A BIEN ÉTABLI SES ENFANTS, *ha ben collocato i suoi figli ;* — SA FILLE, la marier, *maritare, collocare sua figlia.* = Fonder, créer, instituer : — UNE FABRIQUE, UNE SOCIÉTÉ, *stabilire una fabbrica, una società.* = Poser, prouver, démontrer : — DES PRINCIPES, *posare principii ;* — UN FAIT, *stabilire un fatto ;* — UN DROIT, *dimostrare un diritto.* = S'—, v. pr., fixer sa demeure ; se faire une position : POUR S'— DANS LE MONDE, ON FAIT TOUT CE QU'ON PEUT POUR Y PARAÎTRE ÉTABLI, *per stabilirsi nella società si fa tutto il possibile onde sembrarvi stabilito.* = Se marier : IL EST ENCORE TROP JEUNE POUR S'—, *è ancora troppo giovane per stabilirsi.* = S'instituer, se considérer comme : COMMENT, VOUS VOUDRIEZ VOUS — JUGE DE MES ACTIONS ? *come! voi vorreste costituirvi giudice delle mie azioni?* = En parlant des choses, passer en usage : UNE MODE S'ÉTABLIT FACILEMENT EN FRANCE, *una moda si stabilisce facilmente in Francia.* = Verbe impersonnel, même sens : IL EST ÉTABLI EN FRANCE QUE NUL N'EST AU-DESSUS DE LA LOI, *è d'uso in Francia che nessuno si mette al di sopra della legge.*

§ **ÉTABLIR, INSTITUER, FONDER, ÉRIGER.** Le czar Pierre I[er] ÉTABLIT, *stabilì*, des manufactures dans ses États, y INSTITUA, *istituì*, différentes cérémonies, y FONDA, *fondò*, des villes, y ÉRIGEA, *eresse*, des monuments.

ÉTABLISSEMENT (e-ta-blis-man), s. m., action d'établir, d'installer, de fonder, *stabilimento, lo stabilire, il fondare* m., *fondazione* f. : FRAIS D'—, d'installation, *spese di stabilimento, di fondazione.* = État, position sociale : SE MÉNAGER DES ÉTABLISSEMENTS QUI SONT FONDÉS SUR LE SABLE, *prepararsi stabilimenti fondati sulla sabbia ;* CETTE JEUNE PERSONNE TROUVERA SANS PEINE UN BON —, *questa fanciulla troverà senza pena un buon collocamento.* = Exposé, preuve : — D'UN FAIT, D'UN DROIT, D'UNE QUESTION, *stabilimento di un fatto, d'un diritto, d'una questione.* Par ext. : LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT-LOUIS, code de lois qu'il promulgua, *gli stabilimenti di san Luigi.* = Siége d'exploitation industrielle, fondation civile : LES — PUBLICS SONT LES ÉGLISES, LES HÔPITAUX, LES MUSÉES, LES THÉÂTRES, LES PRISONS, etc., *gli stabilimenti pubblici sono le chiese, gli spedali, i musei, i teatri, le prigioni, ecc.* : ÊTRE À LA TÊTE D'UN GRAND —, *essere alla testa di un gran stabilimento.* = Milit. : — DES QUARTIERS, distribution des troupes dans les cantonnements, *distribuzione dei quartieri.* = Mar. : — DU PORT, indication de l'heure de la haute mer le jour de la nouvelle et de la pleine lune, *lo stabilimento d'un porto, d'una baia ;* — DES MARÉES, table qui indique l'établissement des différents ports, *tavola indicante lo stabilimento delle maree nei principali porti di mare.*

ÉTAGE, s. m., espace entre deux planchers formant un ou plusieurs appartements, *piano* m. : IL DEMEURE AU PREMIER —, ou abs., au PREMIER, *abita al primo piano.* = Se dit des choses disposées par rang les unes au-dessus des autres, *scompartimento* m. : COIFFURE À DOUBLE, À TRIPLE —, *pettinatura a doppia, a triplice levatura ;* SON MENTON SUR SON SEIN DESCEND À TRIPLE —, *il suo mento ha una triplice soggiogaia.* = Condition, rang, *stato, grado* m., *condizione, estrazione* f. : GENS DE BAS —, *gente di bassa estrazione ;* SOT À TRIPLE —, homme d'une extrême sottise, *baggeo.*

ÉTAGER, v. a., ranger, couper par étages, *distribuire, tagliare a strati :* — DES CHEVEUX, *tagliare i capegli a scompartimenti.* = S'—, v. pr., être étagé : QUELQUES VILLES TURQUES S'ÉTAGENT GRACIEUSEMENT SUR LA RIVE D'EUROPE, *alcune città turche sono graziosamente disposte sulla riva dell'Europa.*

ÉTAGÈRE, s. f., meuble composé de tablettes disposées par étages, *scaffaletto* m.

ÉTAI (e-tè), s. m., pièce de bois pour appuyer ou soutenir un mur, une construction qui menace ruine, *puntello, sostegno* m. = Mar., fort cordage qui sert à contenir le mât d'un bâtiment sur l'avant, *straglio* m. : VOILE D'—, *vela di straglio.*

ÉTAIEMENT. V. ÉTAYEMENT.

ÉTAIM, s. m., partie la plus fine de la laine cardée, *stame* m.

ÉTAIN (e-ten), s. m., métal d'un blanc grisâtre, plus dur mais moins pesant que le plomb, et qui crie quand on le plie, *stagno* m.

ÉTAL, s. m., table sur laquelle les bouchers débitent leur marchandise, *banco* m., *tavola* f. = Boutique de boucher, *banco* m., *bottega* f. *da macellaio.*

ÉTALAGE, s. m., exposition de marchandises à vendre ; les marchandises étalées, *mostra di mercanzie, mercanzie poste in mostra.* = Droit d'étaler, *dazio che pagasi per porre in mostra le mercanzie.* = Appareil, *apparato* m. = Fam., grande toilette, *toeletta, acconciatura, attillatura, azzimatura* f. = Tout ce dont on fait parade par ostentation, *mostra, pompa* f., *vanto* m. : — D'ESPRIT, D'ÉLOQUENCE, *il menar vampo del suo spirito, della sua eloquenza.* V. MONTRE.

ÉTALAGISTE, s. m., celui qui étale sa marchandise dans les rues, sur les places, dans les marchés, *merciaiuolo* m., *che sciorina le sue merci per le contrade, sui mercati, ecc.* = Adj. : MARCHAND, LIBRAIRE —, *mercante, libraio che mette in mostra.*

ÉTALE, adj. ; mar., se dit de la mer, lorsqu'elle ne monte ni ne baisse *mare fermo, marea ferma.*

ÉTALER, v. a., exposer pour vendre, *esporre, mettere in vendita.* Abs. : L'ON ÉTALE TOUS LES MATINS POUR TROMPER SON MONDE, *ogni mattina si mette in mostra per ingannare il pubblico.* = Fam., montrer, faire parade : — SES BIJOUX, *sciorinare i suoi gioielli;* — SON JEU, montrer toutes ses cartes, *stendere sul tavolino le carte.* = Étendre : — UNE CARTE DE GÉOGRAPHIE, *spiegare una carta geografica;* — DU BEURRE SUR DU PAIN, *stendere burro sul pane.* = S'—, v. pr., s'étendre : S'— SUR L'HERBE, *stendersi sull'erba;* fam., s'— PAR TERRE, tomber tout de son long, *cadere per terra.*

ÉTALER, v. a.; mar. : — LA MARÉE, mouiller pendant la marée contraire, *ancorarsi in tempo di marea contraria;* — LE VENT, LE COURANT OU LA MARÉE, opposer une résistance égale à celle de leur effort contre l'action du bâtiment, *far fronte, resistere al vento, alla corrente, alla marea.*

ÉTALIER, s. m., celui qui vend de la viande pour le maître boucher, *fattore di beccaio.* = Adj. : GARÇON —, *garzone beccaio.*

ÉTALINGUER (e-ta-len-ghè), v. a.; mar., amarrer un câble à l'organeau de l'ancre, *annodare, allacciare una gomena, un grelino.*

ÉTALON, s. m., modèle des poids et des mesures légalement autorisés, *modello legale dei pesi e misure.*

ÉTALON, s. m., cheval entier destiné à la reproduction de l'espèce, *stallone, cavallo da monta* m.

ÉTALONNAGE ou **ÉTALONNEMENT**, s. m., action d'étalonner des poids, des mesures, *prova, rettificazione* f. *dei pesi e misure.*

ÉTALONNER, v. a., marquer un poids, une mesure après la vérification sur l'étalon, *rettificare i pesi e le misure.* = Couvrir une jument, en parlant de l'étalon, *coprire una giumenta.*

ÉTALONNEUR (e-ta-lo-nör), s. m., celui qui est préposé à la vérification des poids et mesures, *verificatore dei pesi e misure.*

ÉTAMAGE, s. m., action d'étamer, *lo stagnare* m., *stagnatura* f. = Manière dont une chose est étamée, *modo di stagnare.*

ÉTAMBOT, s. m.; mar., forte pièce de bois à l'extrémité de la quille, sur l'arrière du bâtiment, *ruota di poppa* f.

ÉTAMBRAI (e-tan-brè), s. m.; mar., ouverture dans l'épaisseur de chaque pont d'un bâtiment pour le passage des mâts, des pompes et des cabestans, *mastra* f.

ÉTAMER, v. a., appliquer sur un métal une couche d'étain fondu pour empêcher qu'il ne s'oxyde, *stagnare :* — UNE GLACE, y mettre le tain, *stagnare uno specchio.*

ÉTAMEUR (e-ta-mör), s. m., celui qui étame, *stagnatore* m.

ÉTAMINE, s. f., petite étoffe légère, *stamigna* f. = Tissu très-peu serré de crin, de laine, *stamigna* f. = PASSER PAR L'—, être examiné sévèrement, *passare allo staccio, stacciare.* = Bot., organe sexuel mâle des végétaux, *stame* m.

ÉTAMINIER, s. m., celui qui fabrique ou qui vend des étamines, *fabbricatore di stamigne* m.

ÉTAMPAGE, s. m., action d'étamper, *il forare.*

ÉTAMPER, v. a. : — UN FER À CHEVAL, y faire les huit trous, *forare, fare gli otto buchi in un ferro da cavallo.*

ÉTAMPES (duchesse d'), maîtresse de François Ier, vendit, dit-on, à Charles-Quint le secret des opérations militaires, et détermina le roi à signer le honteux traité de Crespy.

ÉTAMURE, s. f., étain qu'emploient les chaudronniers pour étamer, *stagno* m.

ÉTANCHEMENT (e-tan-sc-man), s. m., action d'étancher, *lo stagnare, stagnamento, ristagno* m. : L'— DU SANG, DE LA SOIF, *l'arrestare il sangue, lo spegnere la sete.*

ÉTANCHER (e-tan-csé), v. a., arrêter l'écoulement d'un liquide, *stagnare, ristagnare, arrestare lo scolo d'un liquido.* = — SES LARMES, cesser de pleurer, *arrestare le lagrime;* — LA SOIF, l'apaiser, *spegnere, ammorzare la sete.* = Mar. : — UNE VOIE D'EAU, l'arrêter, la boucher, *arrestare, turare una via d'acqua.*

ÉTANÇON (e-tan-son), s. m., pièce de bois pour soutenir un plancher, un mur ou des terres minées, *puntello* m.

ÉTANÇONNER, v. a., soutenir par des étançons, *puntellare.*

ÉTANFICHE (e-tan-fisc), s. f., hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse ensemble dans une carrière, *torlo o cerro di un masso.*

ÉTANG, s. m., amas d'eau retenu par une chaussée, *stagno* m., *acqua morta :* EMPOISSONNER UN —, *popolare di pesci uno stagno.*

ÉTANT (e-tan), s. m. : ARBRE EN —, sur pied, *albero stante, mentre è ancora in piedi.*

ÉTAPE, s. f., provision de vivres, de fourrages qu'on distribue aux troupes qui sont en marche, *viveri e foraggi* m. pl. *che si distribuiscono alle truppe in marcia.* = Lieu où l'on fait cette distribution, *tappa, fermata, stazione* f. : BRÛLER L'—, ne pas s'y arrêter, *passare innanzi, non fermarsi al luogo destinato per la tappa.* = La distance entre deux étapes, *tappa* f. = Lieu où l'on peut s'arrêter, *tappa, stazione* f., *alloggiamento* m.

ÉTAPIER, s. m., celui qui est chargé de fournir et de distribuer l'étape aux gens de guerre, *distributore dei viveri e dei foraggi.*

ÉTAT, s. m., manière d'être, *stato, termine, caso* m.; situation, disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, *condizione, disposizione* f., *stato* m. : — DU CORPS, DE L'ÂME, D'UNE AFFAIRE, *stato del corpo, dall'anima, d'un affare;* — DES CHOSES, *situazione delle cose;* ÊTRE EN BON, EN MAUVAIS —, *essere in buono, in cattivo stato;* — DU CIEL, disposition des astres dans un certain moment, *situazione dei cieli, degli astri;* METTRE QUELQU'UN EN — DE FAIRE QUELQUE CHOSE, lui en donner les moyens, *mettere qualcheduno in istato di fare qualche cosa;* on dit METTRE HORS D'—, dans le sens contraire, *mettere fuori di stato;* METTRE LES CHOSES, LES LIEUX EN —, les disposer d'une manière conforme à leur destination, *mettere le cose, i luoghi in uno stato conveniente, decente.* = Profession, condition, métier : — CIVIL, ECCLÉSIASTIQUE, MILITAIRE, *stato civile, ecclesiastico, militare;* CHACUN EST MÉCONTENT DE SON —, chacun trouve sa condition pire que celle d'autrui, *ciascuno è malcontento del proprio stato.* = Grand corps : IL Y A EN FRANCE TROIS SORTES D'ÉTATS : L'ÉGLISE, L'ÉPÉE ET LA ROBE, *vi sono in Francia tre sorta di stati : la chiesa, la spada e la toga;* EN SUISSE ET EN SUÈDE, ON DISTINGUE QUATRE — : LA NOBLESSE, LE CLERGÉ, LES BOURGEOIS ET LES PAYSANS, *in Svizzera ed in Svezia si distinguono quattro stati : la nobiltà, il clero, i borghesi ed i paesani;* LE TIERS —; anc., la partie de la nation qui n'était comprise ni dans le clergé ni dans la noblesse, *il terzo stato.* = LES ÉTATS GÉNÉRAUX, ou abs. LES ÉTATS; anc., l'assemblée des trois ordres du royaume, *gli stati generali.* = Forme du gouvernement d'une nation : — MONARCHIQUE, RÉPUBLICAIN, *stato monarchico, repubblicano.* = Gouvernement, administration d'un pays : LES — D'UN SOUVERAIN, *gli Stati d'un sovrano;* LE CHEF DE L'—, *il capo dello Stato;* AFFAIRE D'—, *affare di Stato;* fam., affaire importante. = Liste, tableau; inventaire, mémoire; — DE LA LISTE CIVILE, *stato della lista civile;* — DES LIEUX, *inventario dei luoghi;* — DES DETTES, *lista dei debiti.* = Manière de vivre, train, dépense, avoir : TENIR UN GRAND — DE MAISON, *vivere splendidamente, con fasto.* = FAIRE — DE, faire cas, estimer, *fare stato, conto, capitale; stimare; presumere, supporre, calcorare; far conto, calcolare, tenere per fermo :* JE FAIS BEAUCOUP D'— DE CET HOMME-LÀ, *fo gran caso di quest'uomo.* V. COUP et SITUATION.

ÉTAT-MAJOR, s. m., corps des officiers supérieurs, *stato maggiore* m. : — GÉNÉRAL, corps des officiers généraux, *stato maggiore generale.* = Lieu où se tiennent les bureaux de l'état-major, *stato maggiore.*

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE, république fédérative. Le siége du congrès est à Washington, *Stati-Uniti dell'America.* = ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE. V. GUATEMALA. = ÉTATS-UNIS DU RIO DE LA PLATA. V. RIO DE LA PLATA.

ÉTAU (e-tò), s. m., instrument au moyen duquel les serruriers, les forgerons, etc., établissent et fixent les pièces auxquelles ils travaillent, *morsa* f. = ÊTRE PRIS, SERRÉ COMME DANS UN —, très-étroitement, *essere preso, stretto come in una morsa.*

ÉTAYEMENT (e-tai-man), s. m., action d'étayer; manière dont une chose est étayée, *il puntellare, lo stato di una cosa puntellata.*

ÉTAYER (e-ta-ié), v. a., soutenir par des étais, *puntellare, sorreggere, sostenere con puntelli.* = Appuyer : SA FORTUNE CHANCELLE, ELLE A BESOIN D'ÊTRE ÉTAYÉE, *la sua fortuna vacilla, ha bisogno d'essere sorretta.* = S'—, v. pr., être étayé, s'appuyer, *essere sostenuto, appoggiarsi.*

ET CÆTERA. V. ET.

ÉTÉ, s. m., saison comprise entre le solstice de juin et l'équinoxe de septembre, *state, estate* f. = Par ext. : L'— DE LA SAINT-MARTIN, DE LA SAINT-DENIS, l'époque de ces fêtes, le temps où l'automne est ordinairement beau, *l'estate di san Martino, di san Dionigi.* = Poét. : ÊTRE DANS SON —, avoir passé l'âge de la jeunesse, *essere nella estate;* L'— DE LA VIE, l'époque de force et de maturité, *l'estate della vita.*

ÉTEIGNOIR (e-te-gno-ar), s. m., ustensile creux, en forme de cône, qui sert à éteindre la chandelle, *spegnitoio* m. = — DES LUMIÈRES, DU GÉNIE; pop., personne contraire à la propagation des lumières, *retrogrado, spegnitoio dei lumi, del genio.*

ÉTEINDRE (e-tendr), v. a., étouffer le feu, faire cesser son action, *spegnere, estinguere, smorzare, ammorzare.* = Amortir, tempérer la chaleur de quelque chose, *temperare, spegnere :* — DE LA CHAUX, *spegner calce.* = L'ÂGE ÉTEINT LE FEU DES PASSIONS, *l'età spegne il fuoco delle passioni.* = Faire cesser : — LA RÉBELLION, LES CONSPIRATIONS, *spegnere la ribellione, le cospirazioni;* CETTE SOIF DE RÉGNER QUE RIEN NE PEUT —, *questa sete di regnare cui nulla può estinguere;* — UNE RENTE, en rembourser le capital, *estinguere una rendita.* = Faire oublier, détruire : — LA MÉMOIRE D'UN ATTENTAT, *cancellare la memoria di un attentato;* — UNE RACE, *estinguere, sterminare una razza.* = Peint., adoucir : — LES COULEURS, LES LUMIÈRES D'UN TABLEAU, *amorzare i colori, i lumi di un quadro.* = S'—, v. pr., cesser de brûler : LE FEU S'ÉTEINT, *il fuoco si spegne.* = LA FOI S'ÉTEINT, *la fede si spegne.* = Être détruit; mourir doucement; expirer, en parlant de la voix : TOUT CHANGE, TOUT S'USE, TOUT S'ÉTEINT, *tutto muta, tutto s'usa, tutto si spegne;* ELLE S'ÉTEIGNIT DANS NOS BRAS, *essa morì, si spense fra le nostre braccia.*

ÉTEINT, E, adj., qui ne brûle plus, *spento.* = LE FEU QUI SEMBLE —, DORT SOUVENT SOUS LA CENDRE, *fuoco che sembra spento dorme sovente sotto la cenere.* = DES YEUX ÉTEINTS, sans vivacité, ternes, *occhi senz'anima* m. pl.; UNE VOIX —, qu'on entend à peine, *voce fioca* f.

ÉTENDAGE, s. m., assemblage de cordes tendues horizontalement, sur lesquelles on étend les objets qu'on veut faire sécher, *corde tese sulle quali si fa seccare il bucato.* = Lieu où est l'étendage, *stenditoio* m. = Action d'étendre, *stendimento* m.

ÉTENDARD (e-tan-dar), s. m., enseigne de cavalerie, *stendardo* m., *bandiera, insegna* f. = Toute enseigne de guerre; anc., pavillon : LES ÉTENDARDS ANGLAIS FUYAIENT DEVANT SES PAS, *le bandiere inglesi fuggivano innanzi ai suoi passi.* = SE RANGER SOUS LES —, embrasser le parti, *mettersi sotto la bandiera di...;* LEVER L'—, se déclarer chef d'un parti; LEVER, ARBORER L'— DE LA RÉVOLTE, se révolter, *levare lo stendardo della rivolta;* L'— DE LA RELIGION, DE L'ERREUR, *lo stendardo della religione, dell'errore.* = Bot., pétale supérieur des fleurs papillonacées, *stendardo.*

ÉTENDOIR (e-tan-do-ar), s. m.; impr., petite pelle à long manche pour placer sur l'étendage les feuilles imprimées, *gruccia* f. = Endroit où l'on étend ce que l'on veut faire sécher, *stenditoio* m. = Appareil pour déplisser les draps, *stenditore* m.

ÉTENDRE (e-tandr), v. a., allonger, donner plus de surface ou de volume; déployer en long et en large, *stendere, distendere, sciorinare, svolgere :* — DES TROUPES, leur faire occuper plus de terrain, *spiegare, distendere le truppe*, *un'armata;* — LES BRAS, LES JAMBES, les allonger, *stirare, stendere le braccia, le gambe.* = — UN HOMME SUR LE CARREAU, le tuer, le renverser mort par terre, *uccidere, stendere un uomo a terra morto.* = Développer : — UN SUJET, *sviluppare un argomento;* — LE SENS, LA SIGNIFICATION D'UN MOT, lui attribuer un sens nouveau, moins restreint, *allargare il senso, il significato d'una parola.* = Augmenter, agrandir; donner de l'extension : — SA DOMINATION, *allargare il suo dominio;* — LE COMMERCE, *aggrandire il commercio;* — SA CHARITÉ À TOUS LES MALHEUREUX, *stendere la sua carità su tutti gl'infelici.* = S'—, v. pr., être étendu, *essere steso, sdraiato.* = Allonger ses membres, se coucher tout de son long : S'— SUR L'HERBE, *coricarsi sull'erba.* = Se déployer : L'ARMÉE S'ÉTEND DANS LA PLAINE, *l'armata si spiega nella pianura.* = Occuper une certaine étendue : PARTOUT OÙ S'ÉTENDAIT SON POUVOIR, *dovunque si stendeva il poter suo.* = S'agrandir : CE PROPRIÉTAIRE S'EST FORT ÉTENDU DE CE CÔTÉ, *questo proprietario si è aggrandito molto da questa parte.* V. AGRANDIR. = Se dit de la vue, de la voix : LA VUE S'ÉTEND AU LOIN, SUR TOUTE LA CAMPAGNE, *la vista si stende da lungi su tutta la campagna ;* TANT QUE LA VOIX PEUT S'—, *per quanto la sua voce può dilatarsi.* = Développer : S'— SUR UN SUJET, *stendersi sopra un soggetto.* = Durer : LA VIE DE L'HOMME NE S'ÉTEND GUÈRE AU DELÀ DE CENT ANS, *la vita dell'uomo non può guari andare di là dei cent'anni.*

ÉTENDU, E, adj., qui s'étend au loin, vaste, *esteso, disteso ; vasto.*

ÉTENDUE (e-tan-dü), s. f., dimension d'une chose en longueur, largeur, profondeur, *estensione, larghezza, lunghezza, ampiezza* f. : L'— APPARTIENT AU CORPS, ET LA PENSÉE À L'ESPRIT, *l'estensione appartiene al corpo ed il pensiero allo spirito.* = Se dit aussi de chaque dimension : L'— D'UNE LIGNE, D'UNE SURFACE, *l'estensione d'una linea, d'una superficie.* = Développement : DONNER PLUS D'— À UN SUJET, À UN CHAPITRE, *dare maggiore sviluppo ad un soggetto, ad un capitolo.* = Superficie : L'— DE L'OCÉAN, *l'ampiezza dell'Oceano.* = Durée : — DES SIÈCLES, *la durata dei secoli.* = — DU POUVOIR, DU DANGER, *grandezza del potere, del pericolo ;* L'— DES PRINCIPES, *l'estensione dei principii.*

ÉTÉOCLE, fils d'Œdipe et de Jocaste, frère jumeau de Polynice, refusa de céder le trône à son frère, *Eteocle.*

ÉTERNEL, LE, adj., sans commencement ni fin, *eterno, eternale.* = Qui n'aura point de fin : LA VIE ÉTERNELLE, *la vita eterna.* = Poét. : LE SOMMEIL —, la mort, *l'eterno sonno.* = Par exagér., continuel, perpétuel, dont on ne peut prévoir la fin : PROCÈS —, *processo eterno ;* DES DISCORDES ÉTERNELLES, *discordie eterne ;* L'HOMME EST LE JOUET — DES PASSIONS, *l'uomo è sempre il trastullo delle passioni ;* UN — ADIEU, adieu que se disent les personnes qui ne doivent plus se revoir, *un eterno addio.* = Répété sans cesse : DES PLAINTES —, *lagni che non finiscono mai.* = S. m., Dieu : AUX PIEDS DE L'— JE VIENS M'HUMILIER, *vengo ad umiliarmi ai piedi dell'Eterno.*

§ **ÉTERNEL, PERPÉTUEL, CONTINUEL, SEMPITERNEL.** ÉTERNEL, *eterno*, sans bornes dans la durée, est opposé à temporel. PERPÉTUEL, *perpetuo*, signifie sans fin, par rapport à un but fixé, à une époque déterminée. CONTINUEL, *continuo*, indique ce qui forme suite et se succède sans interruption. SEMPITERNEL, *sempiterno*, n'est qu'une amplification ir. du mot ÉTERNEL.

ÉTERNELLEMENT (e-ter-nel-man), adv., dans l'éternité; sans fin, *eternamente :* VOUS VIVREZ — DANS LA MÉMOIRE DES HOMMES, *vivrete eternamente nella memoria degli uomini.* = Fam. et par exagér., sans cesse, continuellement : RECOMMENCER — LE MÊME RÉCIT, *ricominciare eternamente lo stesso racconto.*

ÉTERNISER, v. a., rendre éternel, faire durer indéfiniment, *eternare, perpetuare, immortalare, fare eterno.* = — UN NOM, le rendre à jamais célèbre, *immortalare un nome.* = S'—, v. pr, être éternisé, se perpétuer : LES ABUS S'ÉTERNISENT, *gli abusi si eternano.*

ÉTERNITÉ, s. f., durée qui n'a ni commencement ni fin, *eternità.* = Temps qui n'aura point de fin; la vie à venir : LE MONDE S'ENFUIT ET L'— APPROCHE, *il mondo fugge e l'eternità si avanza.* = Par exagér., un temps fort long : EN VOILÀ POUR UNE —, *eccone per un'eternità ;* DE TOUTE —, de temps immémorial, *da tempo immemoriale.*

ÉTERNUER (e-ter-nü-é), v. n., faire un éternument, *sternutare, starnutire.*

ÉTERNUEUR, EUSE, s.; fam. et peu us., personne qui éternue souvent, *sternutatore* m., *sternutatrice* f.

ÉTERNUMENT (e-ter-nü-man), s. m., spasme subit par suite duquel l'air est expiré brusquement et avec bruit du nez et de la bouche, *starnuto, sternuto* m.

ÉTÉSIEN, adj. m., se dit de certains vents qui soufflent régulièrement, pendant un certain temps, dans la Méditerranée, *etesio* m.

ÉTÊTEMENT (e-tet-man), s. m., action d'étêter un arbre, *il dicimare, il toglier la testa ad un albero.*

ÉTÊTER, v. a., couper la tête d'un arbre, *svettare, dicimare, tagliar la testa ad un albero.* = Par anal. : — UN CLOU, UNE ÉPINGLE, *tagliar la testa ad un chiodo, ad uno spillo.*

ÉTEUF (ne pron. l'*f* que dans les vers, et si le mot suivant commence par une voyelle), s. m., petite balle pour jouer à la longue paume, *palla* f. : PRENDRE, RENVOYER L'—, *prendere, rimandare la palla.* = SE RENVOYER L'UN À L'AUTRE L'—, se rendre la pareille, *rimandarsi la palla a vicenda.*

ÉTEULE ou **ESTEUBLE**, s. f., chaume qui reste sur pied après la moisson, *stoppia, seccia* f.

ÉTHER, s. m., air subtil dans lequel, selon les anciens, se meuvent les corps célestes, *étere, étera* m. = Phys., fluide subtil et impondérable qu'on supposait remplir l'espace et concourir aux phénomènes de la lumière et de la chaleur, *etere* m. = Chim., esprit très-subtil qu'on obtient par la distillation d'un acide mêlé avec de l'alcool, *etere* m.

ÉTHÉRÉ, E, adj., qui est de la nature de l'éther céleste, *etereo :* LA VOÛTE —, la voûte des cieux, *la volta eterea.*

ÉTHÉRIFICATION (e-te-ri-fi-ca-zion), s. f., opération qui a pour but la formation des éthers, *l'eterizzare* m., *eterificazione* f.

ÉTHÉRISATION, s. f., action d'éthériser, *eterificazione* f. = Insensibilité qui en résulte, *eterizzamento* m.

ÉTHÉRISER, v. a., mettre dans l'insensibilité à l'aide des inhalations d'éther, *eterizzare.*

ÉTHIOPIE, nom sous lequel les anciens désignaient la partie de l'Afrique située au S. de l'Egypte et de la Libye. = Nom générique qu'ils appliquaient au pays des noirs, *Etiopia.*

ÉTHIQUE (e-tic), s. f.; philos., science de la morale, *etica* f. : LES ÉTHIQUES D'ARISTOTE, ses ouvrages sur la morale, *le etiche di Aristotele.*

ETHMOÏDAL, E, adj., qui appartient à l'ethmoïde, *etmoideo.*

ETHMOÏDE, adj., et s. m., os du crâne dont la lame supérieure est criblée de petits trous, *etmoide* m.

ETHNARCHIE (et-nar-sci), s. f., gouvernement de l'ethnarque, *etnarchia* f. = Dignité, fonctions d'ethnarque, *etnarchia.*

ETHNARQUE (et-narc), s. m., commandant d'une province romaine sous les empereurs, *etnarca* m.

ETHNIQUE (et-nic), adj.; dans le style des Pères de l'Église, païen, idolâtre, gentil, *ennico, gentile, pagano, idolatra.*

ETHNOGRAPHE (et-no-graf), s. m., celui qui s'adonne à l'ethnographie, *etnografo* m.

ETHNOGRAPHIE (et-no-gra-fi), s. f., science qui a pour objet l'étude et la description des divers peuples, *etnografia* f.

ETHNOGRAPHIQUE (et-no-gra-fic), adj., qui est relatif à l'ethnographie, *etnografico.*

ÉTHOPÉE, s. f., peinture et description des mœurs et des passions humaines, *etopea* f.

ÉTIAGE, s. m., le plus grand abaissement des eaux d'une rivière, *la bassezza maggiore delle acque d'un fiume.*

ÉTIENNE (SAINT-), ch.-l. de préf. (Loire).

ÉTIENNE (Charles-Guillaume), poëte comique et publiciste distingué, né en 1777, mort en 1845. Sa pièce des DEUX GENDRES est une des meilleures comédies de l'époque.

ÉTIER, s. m., canal qui conduit l'eau de la mer dans un marais salant, *fosso che conduce le acque del mare negli stagni salati.*

ÉTINCELANT (e-tens-lan), **E**, adj., qui étincelle, *scintillante, brillante, sfavillante, splendente, luccicante :* SON REGARD ÉTAIT FAROUCHE ET SES YEUX ÉTINCELANTS, *il suo sguardo era feroce, e gli occhi scintillanti.* = ESPRIT, GÉNIE —, *spirito, genio brillante ;* ELLE EST — DE TRAITS D'ESPRIT, QUE TANT DE GENS CHERCHENT ET QUI SONT CHEZ VOUS SI NATURELS, *è brillante di tratti di spirito che tante persone cercano, e che in voi son tanto naturali.*

ÉTINCELER (e-tens-lè), v. n., jeter des éclats de lumière, des étincelles, *scintillare, sfavillare, brillare, splendere, luccicare :* LES ÉTOILES ÉTINCELLENT, *le stelle scintillano ;* LE SOLEIL ÉTINCELLE À L'HORIZON, *il sole sfavilla sull'orizzonte.* = Briller : MAIS DÉJÀ LA FUREUR DANS VOS YEUX ÉTINCELLE, *ma già il furore brilla negli occhi vostri.*

ÉTINCELLE (e-ten-sel), s. f., vive lumière qui se détache d'un corps en ignition ou d'un corps qu'un autre a choqué, *scintilla, favilla* f. : LES ÉTINCELLES QUI JAILLISSENT DU CHOC DES ARMES, *le scintille che nascono dall'urto delle armi.* = DES YEUX PLEINS D'—, *occhi pieni di sfaville.* = Saillie d'esprit, trait vif : DES — DE GÉNIE, *scintille di genio.* = Phys. : — ÉLECTRIQUE, traits de feu brillants qui jaillissent d'un corps électrisé lorsqu'on en approche un corps qui ne l'est pas, *scintilla elettrica.*

ÉTINCELLEMENT (e-ten-sel-man), s. m., éclat de ce qui étincelle, *scintillamento* m.

ÉTIOLEMENT (e-ti-ol-man), s. m., décoloration, état morbide des plantes privées d'air et de soleil, *aduggiamento, scoloramento* m. = Affaiblissement qui résulte d'une vie sédentaire, renfermée, *intristimento* m.

ÉTIOLER, v. a., causer l'étiolement; décolorer, *aduggiare, perder colore, intristire.* = Affaiblir la constitution, *indebolire.* = S'—, v. pr., être étiolé : CES PLANTES S'ÉTIOLENT, *queste piante s'aduggiano, intristicono.*

ÉTIOLOGIE, s. f., partie de la médecine qui traite des diverses causes des maladies, *etiologia* f.

ÉTIQUE, ÉTISIE. V. HECTIQUE, HECTISIE.

ÉTIQUETER (e-tic-tè), v. a., marquer d'une étiquette, *apporre l'etichetta, applicare un polizzino, un contrassegno.*

ÉTIQUETTE (e-ti-chet), s. f., petit écriteau sur des liasses de papier, des sacs d'argent, *etichetta, soprascritta, bulletta* f. = JUGER, CONDAMNER SUR L'— DU SAC, ou simplement SUR L'—, prononcer partialement et sans examen, *giudicare senza esame, coll'accetta, a un tanto la canna.* Il se dit aussi en bonne part : SUR L'— DU SAC ON PEUT FORT BIEN JUGER QUE C'EST UN HOMME DE BON SENS, *al solo vederlo si può giudicare ciò che è un uomo di senso.* = Cérémonial : — DE LA COUR, DU GRAND MONDE, *etichetta di corte, cerimoniale del*

gran mondo; L'— EST L'ESPRIT DE CEUX QUI N'EN ONT PAS, *l'etichetta è lo spirito di coloro che non ne hanno.*

ÉTIRAGE, s. m., action d'étirer, d'allonger, *distendimento, allungamento* m.

ÉTIRER, v. a., étendre, allonger en tirant, *distendere, allungare, stirare.*

ETNA ou **MONT GIBEL**, montagne volcanique, sur la côte orientale de la Sicile (pr. de Catane). D'après la Fable, il s'y trouvait les forges de Vulcain, et les cyclopes y travaillaient aux foudres de Jupiter, *Etna, Mongibello.*

ÉTOFFE, s. f., tissu de laine, de fil, de soie, de velours, etc., *stoffa* f., *drappo* m. = Matière de quelques autres ouvrages de manufacture : ON N'A PAS ÉPARGNÉ L'—, *non si è risparmiata la stoffa.* = Matière quelconque dont une chose est faite. = VOUS M'ENGAGEZ À FAIRE DE GRANDES LETTRES... L'— ME MANQUE QUELQUEFOIS, *mi consigliate di far grandi lettere... qualche volta me ne manca la stoffa.* = Fam., disposition, capacité, moyens pour réussir : IL Y A DE L'— DANS CE JEUNE HOMME, *c'è della stoffa in questo giovinetto.* = Iron., qualité, condition : CE SONT DES GENS DE MÊME —, *sono persone dello stesso calibro, della medesima stoffa.* = S. f. pl., impr., prix qui revient à l'imprimeur pour ses frais et ses bénéfices, *spese* f. pl.

ÉTOFFÉ, E, adj., qui a de l'étoffe, et par ext., tout ce qu'il faut, *ben guarnito :* CHAPEAU, LIT BIEN —, *cappello, letto ben disposto.* = HOMME BIEN —, bien vêtu, *uomo ben vestito;* MAISON BIEN —, bien meublée, *casa bene ammobigliata.* = En parlant d'un cheval, qui a du corps, des membres robustes, *assai robusto.*

ÉTOFFER, v. a., garnir d'une quantité d'étoffe suffisante, de la matière nécessaire, *guarnir bene; corredare, fornire.*

ÉTOILE (e-to-al), s. f., astre fixe qui brille de sa lumière propre, *stella* f., *astro* m. : — POLAIRE, *stella polare ;* L'— DU BERGER, la planète de Vénus, *Venere* f., *Lucifero* m. ; — FILANTES, TOMBANTES, météores qui traversent l'air pendant la nuit et s'éteignent presque aussitôt, *stelle filanti, cadenti.* = Fam. : COUCHER, LOGER À LA BELLE —, *alloggiare all'albergo della stella, all'aria aperta.* V. COUCHER. = Prov. : FAIRE VOIR DES — EN PLEIN MIDI, donner un grand coup sur la tête; en imposer aux autres, *far vedere le stelle in pien meriggio.* = Influence prétendue des astres, destinée, fortune : SON — PÂLIT, *la sua stella impallidisce;* SI MON — ME FAVORISE, *se la mia stella mi è propizia ;* NAÎTRE SOUS UNE HEUREUSE —, *nascere sotto stella felice.* V. DESTIN. = Petit feu d'artifice qui imite dans les airs l'éclat d'une étoile : UN BOUQUET D'—, *un mazzo di stelle.* = Ornement qui a quelque ressemblance avec une étoile : PEINDRE, BRODER UNE —, *dipingere, ricamare una stella.* = Décoration, croix, *decorazione, croce di cavaliere.* = Fêlure en forme d'étoile faite à une bouteille, *screpolatura, stella* f. = Impr., astérisque, *asterisco* m. = Marque blanche sur le front d'un cheval, *stella* f. = Point central où plusieurs allées ou routes aboutissent, *stella* f. = Fortif., fortin à quatre, cinq ou six angles saillants, *stella.* = — DE MER, *stella di mare.* V. ASTÉRIE.

ÉTOILÉ, E, semé d'étoiles, *stellato, sparso di stelle :* LA VOÛTE ÉTOILÉE, le firmament, *la volta stellata;* BOUTEILLE —, fêlée, *bottiglia stellata, incrinata.* = Bot. : FEUILLE —, composée d'une seule pièce à plusieurs divisions, *foglia stellata.*

ÉTOILER (e-to-a-lé), v. a., fêler en étoile, *incrinare, far crepatura, crepolare.* = S'—, se fêler en forme d'étoile, *incrinarsi, essere screpolato.*

ÉTOLE, s. f., ornement sacré en forme de longue bande que le prêtre officiant porte au cou, *stola* f.

ÉTOLIE, p. de l'anc. Grèce, entre l'Epire et la Thessalie. Les Etoliens avaient formé de toutes leurs villes une ligue puissante, surtout dans les derniers siècles de la Grèce, *Etolia.*

ÉTONNAMMENT (e-to-na-man), adv., d'une manière étonnante, *meravigliosamente.*

ÉTONNANT, E, adj., qui étonne, *maraviglioso, stupendo, sorprendente, straordinario.* = Par ext. : HOMME —, extraordinaire, *uomo straordinario ;* IL N'EST PAS — QUE, il ne faut pas s'étonner que, *non è da stupire, se.*

ÉTONNEMENT (e-ton-man), s. m., forte impression produite par un événement inattendu, *stupore* m., *sorpresa, meraviglia* f. : AU GRAND — DE TOUT LE MONDE, *con gran maraviglia di tutti.* = Admiration : LE ROI, L'— DE L'UNIVERS, *il re, l'ammirazione dell'universo.* = — DU SABOT, ébranlement occasionné dans le pied du cheval par un choc violent, *urto* m.

ÉTONNER, v. a., produire une forte impression, un ébranlement comme celui du tonnerre, *sbigottire, stordire, sbalordire, far meraviglia, stupefare, recar stupore :* IL EST ÉTONNÉ COMME S'IL TOMBAIT DES NUES, *è stordito come se cadesse dalle nubi.* = S'—, v. pr., être étonné : JE M'ÉTONNE QU'IL NE VOIE PAS LE DANGER OÙ IL EST, *mi stupisco ch'egli non veda il pericolo in cui si trova.* = C'EST UN BON CHEVAL DE TROMPETTE, IL NE S'ÉTONNE PAS DU BRUIT, se dit d'un homme que rien n'effraye, *è un buon cavallo di trombetta, non ha paura di nulla.* V. SURPRENDRE.

ÉTOUFFANT (e-tu-fan), **E**, adj., qui fait qu'on étouffe, qu'on respire à peine, *soffocante, che soffoca, che affoga :* CHALEUR ÉTOUFFANTE, *calore soffocante.*

ÉTOUFFÉ, E, adj., fig., concentré, sourd, *soffocato, compresso, contenuto, sordo :* DES SANGLOTS ÉTOUFFÉS, *singhiozzi soffocati ;* UN RIRE —, *riso soffocato.*

ÉTOUFFEMENT (e-tuf-man), s. m., difficulté excessive de respirer; suffocation, *affogamento, soffogamento, soffocamento* m., *soffocazione* f. : ELLE A DES VAPEURS QUI LUI CAUSENT DES ÉTOUFFEMENTS, *ha vapori che gli causano soffocazioni.*

ÉTOUFFER (e-tu-fé), v. a., ôter l'air qui entretient la respiration, *soffocare, affogare, suffogare :* J'EMBRASSE MON RIVAL, MAIS C'EST POUR L'—, *abbraccio il mio rivale, ma per soffocarlo.* = Fam. : QUE LA PESTE L'ÉTOUFFE, *che la peste lo affoghi.* = — DU CHARBON, l'éteindre en le privant d'air, *ammorzar carbone.* = Par ext. : LES MAUVAISES HERBES ÉTOUFFENT LE BLÉ, *le cattive erbe soffocano il frumento ;* LA CHALEUR M'ÉTOUFFE, *il caldo mi soffoca.* = Accabler : — QUELQU'UN DE CHRESSES, *soffocare taluno di carezze.* = Contenir, détruire, arrêter, dompter : — LES SANGLOTS, LES SOUPIRS, LES CRIS, LA COLÈRE, LES PASSIONS, LES REMORDS, *soffocare, contenere i singhiozzi, i sospiri, le grida, la collera, le passioni, i rimorsi;* L'ÉMULATION ÉTOUFFE L'ENVIE, *l'emulazione doma l'invidia.* = Dissiper, faire cesser, amortir : — UNE RÉVOLTE, UN BRUIT, UNE AFFAIRE, *soffocare, dissipare, comprimere una rivolta, un rumore, un affare.* = DES DESSEINS ÉTOUFFÉS AUSSITÔT QUE NAISSANTS, *progetti soffocati appena nati.* = V. n., respirer avec peine ; mourir faute d'air : OUVREZ LA FENÊTRE, ON ÉTOUFFE DANS CETTE CHAMBRE, *aprite la finestra, in questa stanza si soffoca;* DÉLACEZ CETTE FEMME, ELLE ÉTOUFFE, *slacciate questa donna, essa soffoca;* IL ÉTOUFFE DE RAGE, *soffoca di rabbia.* = S'—, v. pr., être étouffé : CETTE FEMME S'ÉTOUFFAIT DE RIRE, *questa donna si soffocava dalle risa.*

§ **ÉTOUFFER, SUFFOQUER.** ÉTOUFFER, *soffocare,* a rapport à l'aliment de la respiration et SUFFOQUER, *perdere il respiro,* à l'organe. L'ÉTOUFFEMENT est caractérisé par la suppression de l'air, et la SUFFOCATION par l'embarras de la gorge, par l'obstruction du passage de l'air.

ÉTOUFFOIR (e-tu-fo-ar), s. m., boîte en tôle pour éteindre des charbons ardents, *spegnitoio* m. = Petite pièce de drap qui sert à assourdir les sons d'un piano et qui s'abaisse au moyen d'une pédale, *smorzatore* m.

ÉTOUPE (e-tup), s. f., la partie la plus grossière de la filasse, *stoppa* f., *capecchio* m. = METTRE LE FEU AUX ÉTOUPES, exciter les esprits, les colères, les passions, *dar fuoco al capecchio.*

ÉTOUPER, v. a., boucher avec de l'étoupe, *turare, stoppare, intasare, ingombrare.* = S'—, v. pr. : S'— LES OREILLES ; fam., se boucher les oreilles, *turarsi le orecchie.*

ÉTOUPILLE (e-tu-pi-i), s. f., petite mèche inflammable servant d'amorce au canon, *stoppino* m.

ÉTOUPILLON (e-tu-pi-ion), s. m., mèche d'étoupe suiffée qu'on met dans la lumière du canon pour garantir la charge contre l'humidité, *stoppacciolo* m.

ÉTOURDERIE (e-tur-dri), action, caractère d'étourdi, *stolidezza, stolidità, stoltizia, balordaggine, scempiezza, bessaggine, scempiaggine, scempiataggine* f. : FAIRE DES ÉTOURDERIES, *commettere sciocchezze.*

ÉTOURDI, E, adj., qui agit avec précipitation, sans prendre garde à ce qu'il fait, *stordito, insensato, stolido, sbalestrato, scempio, imprudente, inconsiderato, scemo.* = S., personne étourdie : ON RENCONTRE DANS LE MONDE UNE FOULE D'ÉTOURDIS, *si incontra nel mondo una folla di sventati.* = À L'ÉTOURDIE, loc. adv., étourdiment, *inconsideratamente, all'impazzata, all'avventata :* AGIR À L'—, *agire all'impazzata.*

§ **ÉTOURDI, ÉVAPORÉ, ÉVENTÉ, ÉCERVELÉ.** Un ÉTOURDI, *stordito*, a seulement le cerveau troublé, tandis que l'ÉCERVELÉ, *scervellato,* est sans cervelle. Un ÉVAPORÉ, *sbalestrato,* manque de recueillement et de retenue en général, et se dissipe comme les choses qui s'ÉVAPORENT. L'ÉVENTÉ, *sventato,* manque de discrétion.

ÉTOURDIMENT (e-tur-di-man), adv., d'une manière étourdie, à l'étourdie; sans réflexion, *storditamente, inconsideratamente, all'impazzata.*

ÉTOURDIR, v. a., causer dans le cerveau un ébranlement qui en dérange ou en trouble les fonctions, *sbalordire, stordire :* L'ÉLÉPHANT AIME LA FUMÉE DU TABAC, MAIS ELLE L'ÉTOURDIT ET L'ENIVRE, *l'elefante ama il fumo del tabacco, ma lo sbalordisce e lo ubbriaca;* IL A ÉTÉ ÉTOURDI DU COUP QU'IL A REÇU SUR LA TÊTE, *fu stordito dal colpo che ricevette sul capo.* = — LES OREILLES, fatiguer par trop de paroles, *intronar gli orecchi.* = Causer un grand étonnement : CETTE NOUVELLE M'AVAIT TELLEMENT ÉTOURDI, QUE JE NE SAVAIS PLUS CE QUE JE FAISAIS, *questa notizia mi ha talmente sbalordito, che non sapeva più quel che faceva.* = — UNE DOULEUR : au physique, la calmer; au moral, s'en distraire, *addormentare un dolore, acchetarlo.* = Abs. : LE TOURBILLON DU MONDE ÉTOURDIT TOUJOURS, *il vortice del mondo sbalordisce sempre.* = S'—, v. pr., être étourdi ; se préoccuper : S'— DE VAINES CHIMÈRES, *preoccuparsi di vane chimere ;* S'— SUR QUELQUE CHOSE, s'empêcher d'y penser, s'en distraire, *divagarsi, distrarsi da qualche cosa.*

ÉTOURDISSANT, E, adj., qui étourdit, *che stordisce, che assorda :* DES CLOCHES ÉTOURDISSANTES, *campane assordanti.* = Extraordinaire : NOUVELLE ÉTOURDISSANTE, *notizia straordinaria, meravigliosa, inaspettata, che sbalordisce.*

ÉTOURDISSEMENT (e-tur-dis-man), s. m., ébranlement dans le cerveau produit par une forte commotion, *stordimento, sbalordimento, intronamento :* L'— EST LE PREMIER DEGRÉ DU VERTIGE, *lo sbalordimento è il primo grado della vertigine.* = Trouble : LE PREMIER — PASSÉ, ON PARVIENT À CALMER SA DOULEUR, *una volta passato il primo stordimento, si riuscì a calmare il suo dolore.*

ÉTOURNEAU (e-tur-nò), s. m., oiseau de l'ordre des passereaux, dont le plumage noirâtre est tacheté de gris, *stornello, storno* m. = Fam., homme léger et inconsidéré, *capo sventato, leggerino :* LA MUSIQUE DE CETTE PIÈCE EST D'UN PETIT — DE DOUZE ANS, *la musica di questo dramma è d'uno sventatello di dodici anni.* = Cheval d'un poil gris, jaunâtre, *cavallo stornello.*

ÉTRANGE, adj., contraire à l'ordre commun, à l'usage; singulier, *strano, nuovo, singolare, curioso :* PAR QUEL — POUVOIR TU FASCINES MA RAISON ? *per quale inconcepibile potere affascini tu la mia ragione ?*

ÉTRANGEMENT (e-transg-man), adv., d'une manière étrange, *stranamente, singo-*

larmente : J'AI ÉTÉ — SAISIE, *ne fui stranamente sorpresa.*

ÉTRANGER, ÈRE, adj., qui est d'une autre nation, qui a rapport à un autre pays, *straniero, forestiero.* = ÊTRE — DANS SON PAYS, n'en point connaître les usages, *essere straniero nel proprio paese.* = Se dit en parlant des personnes et des choses qui appartiennent aux autres pays : LES ARTISANS, LES COLONS ÉTRANGERS, *gli artigiani, i coloni stranieri;* COUTUMES, LOIS, LANGUES ÉTRANGÈRES, *costumi, leggi, lingue straniere.* = Qui n'appartient pas en propre à la personne ou à la chose dont on parle : IL SE MONTRE TOUJOURS À NOUS SOUS DES DEHORS —, *si mostra sempre a noi sotto apparenze straniere.* = Qui n'a aucun rapport avec l'objet dont on parle : DES CITATIONS — À LA CAUSE, *citazioni straniere alla causa.* = Qui n'est pas de même nature que le corps auquel il est joint : DES MÉTAUX PURIFIÉS DE TOUT CORPS —, *metalli purgati da ogni corpo straniero.* = Qui ne prend pas part à quelque chose; qui ne fait pas partie de : ÊTRE — À UNE AFFAIRE, À UNE INTRIGUE, *essere estraneo ad un affare, ad un intrigo ;* ÊTRE — À UNE FAMILLE, À UNE COMPAGNIE, *essere straniero ad una famiglia, ad una compagnia.* = Se dit de ce qui ne concerne point une personne, ou de l'art, de la science qu'elle ignore : CETTE DISCUSSION M'EST TOUT À FAIT —, *questa discussione mi è completamente straniera ;* LA CHIMIE LUI EST TOUT À FAIT —, *la chimica gli è assolutamente estranea.* = Inconnu : CET HOMME NE M'EST PAS —, *quest'uomo non m'è straniero.* = S., personne qui n'est pas du pays où elle se trouve; qui n'est pas de la famille, de la société dont on parle : IL N'Y A POINT D'— POUR LE CHRÉTIEN, *pel cristiano non v'hanno stranieri.* = S. m., pays étranger : FAIRE PASSER DES MARCHANDISES À L'—, *far passare mercanzie all'estero ;* PASSER À L'—, s'expatrier, *passare all'estero, espatriare.* = Les nations étrangères : JE FAISAIS PÂLIR L'—, *facevo impallidire lo straniero.*

ÉTRANGETÉ, s. f., caractère de ce qui est étrange, *stranezza, stravaganza* f.

ÉTRANGLÉ, E, adj., resserré, rétréci, *strangolato, strozzato , incarcerato :* HERNIE ÉTRANGLÉE, *ernia incarcerata ;* CORRIDOR —, trop étroit, *corridoio strozzato, angusto, troppo angustiato.*

ÉTRANGLEMENT (e-trangl-man), s. m., action d'étrangler. = État de ce qui est étranglé, *strangolamento, strozzamento* m., *soffocazione* f. = Méd., toute constriction exercée sur une partie quelconque, de manière à y suspendre la circulation, *strettura, strozzatura, contrazione* f.

ÉTRANGLER, v. a., ôter la respiration ou la vie en pressant le gosier avec force ou en l'obstruant, *strangolare , strozzare, soffocare , affogare :* LE COU DE SA CHEMISE L'ÉTRANGLE, *il collo della camicia lo strozza ;* JE L'ÉTRANGLERAI TOUT D'ABORD , *comincierò dallo strangolarlo.* = Trop resserrer, ne pas donner assez de largeur : — UN HABIT , UNE MANCHE , *restringer troppo un abito, una manica.* = Ne pas assez développer : — UN SUJET , UNE SCÈNE , UN DISCOURS, *strozzare un oggetto, una scena, un discorso ;* — UNE AFFAIRE, la juger trop à la hâte, *spacciare un affare in troppa fretta.* = V. n., perdre la respiration : IL ÉTRANGLE, *egli affoga ;* pop. ; — DE SOIF, avoir très-soif, *morir di sete.* = S'—, v. pr., s'ôter la vie ; s'étrangler les uns les autres : POUR UN MOT QUELQUEFOIS VOUS VOUS ÉTRANGLEZ TOUS, *talora per una parola vi strangolate tutti.*

ÉTRANGLEURS (e-tran-glŏr), ou **THUGS** , secte d'Indiens adorateurs de Siva, qui prétendaient être agréables à cette divinité, en diminuant autant que possible le nombre des vivants , *gli strangolatori* m. pl.

ÉTRANGUILLON (e-tran-ghi-ion), s. m., angine qui attaque le bœuf et le cheval, *stranguglioni* m. pl.

ÉTRAPE, s. f., petite faucille qui sert à couper le chaume, *falcetto* m.

ÉTRAPER, v. a., couper le chaume avec l'étrape, *tagliare le stoppie col falcetto.*

ÉTRAVE, s. f. ; mar., assemblage de pièces recourbées qui forment l'avant d'un bâtiment, *ruota di prua* f.

ÊTRE (etr), v. subst. et auxil. ; dans le sens abs., exister, *essere :* DIEU ÉTAIT HIER, IL EST AUJOURD'HUI, ET IL SERA DANS TOUS LES SIÈCLES, *Dio era ieri, è oggi, e sarà in tutti i secoli ;* IL N'EST PLUS, il n'existe plus, il est mort, *non è più.* = Marque l'affirmative : CELA EST, CELA N'EST PAS, *ciò è, ciò non è ;* TOUT EST BEAU, TOUT EST GRAND DANS LA NATURE , *tutto è bello , tutto è grande nella natura ;* JE DOUTE QUE CELA SOIT, *dubito che ciò sia ;* AINSI SOIT-IL ! formule d'invocation qui termine certaines prières, *così sia ;* SOIT, expression ellipt., je le veux bien, *sia.* = Marque propriété, dépendance : LA MAISON EST À MOI, *la casa è mia ;* AVANT QUE D'— À VOUS, JE SUIS À MON PAYS, *prima d'appartenere a voi, appartengo al mio paese ;* CE DOMESTIQUE EST À MOI, *questo domestico appartiene a me.* = — À CE QU'ON FAIT, y porter toute son attention, *dedicarsi tutto a quel che si fa :* — BIEN AVEC QUELQU'UN, être dans les bonnes grâces de quelqu'un, *esser nelle buone grazie di taluno.* = Par ext. ellipt. : — BIEN, se porter bien, *esser bene.* = Marque un état, une situation, une disposition , une époque : IL EST À PLAINDRE, *merita compassione, è da compiangere ;* IL SERA VENU, *sarà venuto ;* MON PÈRE SERA À LA CAMPAGNE, *mio padre sarà alla campagna ;* IL EST D'UNE GRANDE INTELLIGENCE, *è dotato di grande intelligenza ;* NOUS SOMMES AU PRINTEMPS, *siamo in primavera.* = Marque l'origine, le rapport de l'effet à la cause : IL EST DE PARIS, *è di Parigi ;* CE TABLEAU EST DE RAPHAËL, *questo quadro è di Raffaello ;* CES VERS SONT DE RACINE, *questi versi sono di Racine.* = Marque occupation, participation, conformité : IL EST DE SERVICE, *è di servizio ;* IL EST DE MOITIÉ DANS L'AFFAIRE, *entra per metà nell'affare ;* JE N'EN SUIS PAS, *io non ci entro ;* IL EST DE MON AVIS, *è del mio parere ;* CE N'EST PLUS DE NOTRE TEMPS, *non è più della nostra epoca.* = Précédé de la particule EN il indique le point de l'état où se trouve quelque chose : OÙ EN ÊTES-VOUS DE VOTRE TRAVAIL , DE VOTRE PROCÈS ? *a che punto siete del vostro lavoro, del vostro processo ?* EN — POUR SON ARGENT, POUR SA PEINE, avoir perdu son argent, sa peine, *ci perde il suo denaro, l'opera sua ;* NE SAVOIR OÙ L'ON EN EST, être troublé au point de ne plus savoir ce qu'on fait, *non saper quel che si fa.* = Loc. particul. : IL N'Y EST PAS, il n'est pas chez lui, *non c'è ;* il ne comprend pas, *non capisce nulla ;* IL N'EST PLUS À LUI, il ne se possède plus, *è fuori di sè ;* JE SUIS TOUT À VOUS, tout disposé à faire ce que vous désirez, *son tutto a vostra disposizione ;* — SUR SON DÉPART, prêt à partir, *sto per partire ;* C'EST SELON, cela dépend des circonstances, *ciò dipende delle circostanze.* = Être s'emploie comme auxil. dans les temps composés d'un grand nombre de verbes neutres et de tous les verbes pronominaux : SES LAURIERS ÉTAIENT FLÉTRIS PAR SES FAIBLESSES, *i suoi allori erano bruttati dalle sue debolezze ;* ILS SE SONT DONNÉ L'UN À L'AUTRE UNE PROMESSE DE MARIAGE, *si sono fatti reciprocamente una promessa di matrimonio.* = V. impers. : IL EST, il y a : IL EST DES HOMMES DE GÉNIE, *v'hanno, vi sono uomini di genio.* = Il est aussi impers. dans : IL EST TEMPS, *è tempo ;* IL EST JOUR, NUIT, MIDI, *è giorno, notte, meriggio ;* IL EST NOBLE, GRAND, DE PARDONNER, *è nobile, grande il perdonare ;* IL EST À CROIRE, on peut croire, *si può credere ;* IL EST DE LA VERTU, la vertu commande, *appartiene alla virtù ;* IL N'EST QUE, signifie le meilleur est : IL N'EST QUE D'AVOIR DU COURAGE, *meglio vale aver coraggio.* = Précédé de EN, il sert à comparer : IL EN EST DES PEINTRES COMME DES POËTES, *accade ai pittori come ai poeti ;* ellipt. : N'ÉTAIT, N'EÛT ÉTÉ, si ce n'était, si ce n'eût été : N'ÉTAIT QUE JE SUIS VOTRE AMI, *se non fossi vostro amico.* = ÊTRE, inf. prés. subst., la réalité : EN TOUT IL PRÉFÈRE L'— AU PARAÎTRE, *in tutto preferisce essere a sembrare.*

§ **ÊTRE, EXISTER, SUBSISTER.** SUBSISTER, *sussistere,* c'est continuer à ÊTRE, *essere,* ou à EXISTER, *esistere ;* il a donc pour accessoire l'idée d'une durée et celle d'une cause de ruine ou de destruction à vaincre. EXISTER, c'est être présentement, sans l'idée accessoire de durée.

ÊTRE, s. m., ce qui est, existence, *essere, ente* m. : DIEU NOUS A DONNÉ L'—, *Dio ci ha dato l'essere ;* TOUS LES ÊTRES ONT LE SENTIMENT DE LEUR CONSERVATION, *tutti gli esseri hanno il sentimento della loro conservazione.* = L'être par excellence, Dieu : L'— SUPRÊME, *l'Essere supremo.* = Ce qui constitue un individu : UN — PHYSIQUE, MORAL, *un ente fisico, morale.* = Terme de mépris ou de colère : QUEL — VIL ET MÉPRISABLE ! *qual essere vile e spregevole !* UN — INSUPPORTABLE, *un essere insupportabile.* = S. m. pl., les diverses parties d'une maison : IL CONNAÎT LES ÊTRES, *conosce gli esseri, le parti, la distribuzione delle parti d'una casa.*

ÉTRÉCIR (e-tre-sir), v. a., rendre plus étroit, *stringere, rendere più stretto :* — UN CHEMIN, UN PASSAGE, UN HABIT, *stringere una strada, un passaggio, un abito.* = — UN CHEVAL , le ramener sur un terrain plus étroit, *ridurre gradatamente un cavallo su terreno più angusto.* = S'—, v. pr., devenir plus étroit : LE CUIR S'ÉTRÉCIT À LA PLUIE, AU FEU, *il cuoio si ristringe alla pioggia, al fuoco.*

ÉTRÉCISSEMENT (e-tre-sis-man), s. m., action d'étrécir; état de ce qui est étréci, *lo stringere, il ristringere, stringimento, ristringimento* m.

ÉTREINDRE (e-trendr), v. a., serrer fortement en liant, *stringere, ristringere, serrare.* = Serrer dans ses bras : IL L'ÉTREIGNIT SI FORTEMENT, QU'IL LUI FIT PERDRE LA RESPIRATION, *l'abbracciò così fortemente che gli fece perdere il respiro ;* — LES NŒUDS, LES LIENS DE L'AMITIÉ, les resserrer, *stringere i nodi, i legami dell'amicizia.* = Prov. : QUI TROP EMBRASSE MAL ÉTREINT, qui entreprend trop de choses à la fois ne réussit à rien, *chi troppo abbraccia nulla stringe.*

ÉTREINTE (e-trent), s. f., action d'étreindre ; serrement, *stretta, strettura* f., *stringimento, abbracciamento* m. = Action de presser quelqu'un dans ses bras : DOUCES ÉTREINTES, *dolci amplessi.*

ÉTRENNE, s. f., présent à l'occasion du premier jour de l'an, *regalo* m., *strenna* f. Dans ce sens, on l'emploie surtout au pl. : IL A REÇU DE BELLES ÉTRENNES, *ha ricevuto belle strenne.* = Première vente que fait un marchand dans sa journée, *la prima vendita che fa il mercante nella giornata.* = Premier usage que l'on fait de quelque chose, *primo uso che si fa d'una cosa.*

ÉTRENNER, v. a., donner les étrennes à quelqu'un , *regalare , dar la strenna a qualcuno.* = Faire usage de quelque chose pour la première fois, *usare di qualche cosa per la prima volta.* = LE CAVALIER QUI AVAIT EU LE MALHEUR D'— MA RAPIÈRE, d'en recevoir les premiers coups, *il cavaliere che ebbe la disgrazia di sentire pel primo la mia spada.* = Acheter le premier à un marchand, *comperare pel primo ad un mercante.* = Par ext. : — UN PAUVRE, *donare pel primo ad un povero.* = V. n., se dit d'un marchand qui fait sa première vente : JE N'AI PAS ENCORE ÉTRENNÉ, *non ho ancora venduto.*

ÉTRÉSILLON (e-tre-zi-ion), s. m. ; archit., pièce de bois qu'on place en travers dans les tranchées des fondations, *puntello, sostegno* m. = Sorte d'étançon pour maintenir les terres dans une mine, *puntello* m. = Étai dont on se sert pour soutenir les murs qui déversent et qu'on reprend en sous-œuvre, *puntello* m.

ÉTRÉSILLONNER, v. a., étayer, soutenir par des étrésillons, *puntellare, sostenere.*

ÉTRIER (e-triè), s. m., anneau de métal, suspendu de chaque côté d'une selle, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier, *staffa* f. : ALLONGER LES ÉTRIERS, *allungare la staffa ;* COURIR À FRANC —, à bride abattue, *correre a briglia sciolta ;* AVOIR LE PIED À L'—, être prêt à partir; être en bonne voie de réussir, *avere un piede in staffa ;* TENIR L'— À QUELQU'UN, l'aider à monter à cheval; l'aider dans quelque affaire, *tener la staffa a qualcheduno ;* PERDRE LES —, être renversé de cheval; être déconcerté, *perdere le staffe ;* ÊTRE FERME SUR SES —, se tenir solidement à cheval; ne

point se laisser ébranler, *esser fermo in staffa.* = Chir., bandage pour la saignée du pied, *staffa* f. = Archit., pièce de fer pour soutenir une poutre, *staffa* f.

ÉTRIÈRE, s. f., petit morceau de cuir qui sert à tenir les étriers relevés, *correggia che serve a raccorciare le staffe.*

ÉTRILLE (e-tri-i), s. f., sorte de brosse en fer pour nettoyer le poil des chevaux, *stregghia, striglia* f.

ÉTRILLER (e-tri-ié), v. a., nettoyer le poil d'un cheval avec l'étrille, *stregghiare, strigliare, fregare.* = Fam. : — QUELQU'UN, le battre, le maltraiter, *strigliare, bastonare, riveder le costole, battere, percuotere;* IL A ÉTÉ BIEN ÉTRILLÉ, bien battu au jeu, bien secoué par une maladie; on lui a fait payer fort cher sa dépense, *venne conciato per le feste.*

ÉTRIPER, v. a., ôter les tripes d'un animal, *sventrare, cavare le interiora.* = Pop. : ALLER À ÉTRIPE-CHEVAL, presser un cheval excessivement, *andare a spron battuto, a briglia sciolta.*

ÉTRIQUÉ (e-tri-ché), **E**, adj., qui manque d'ampleur, *misero, strozzato.* = Fam. : PLAN —, SCÈNE ÉTRIQUÉE, *piano, scena meschina, strozzata.*

ÉTRIVIÈRE, s. f., courroie à laquelle est suspendu l'étrier, *coreggia che serve a sostenere le staffe; staffile* m. = ALLONGER L'— D'UN POINT, faire naître une nouvelle difficulté, *far sorgere nuove difficoltà;* COUPS D'—, coups violents, *colpi violenti di staffile con perdite e danni;* DONNER LES ÉTRIVIÈRES, *battere di santa ragione.* = Mauvais traitements : IL NE S'EN EST TIRÉ QU'AVEC LES —, qu'avec perte avec dommage, *se la cavò con danni e perdite.*

ÉTROIT (e-tro-à), **E**, adj., qui a peu de largeur, qui manque de largeur, *stretto, angusto.* = De peu d'étendue, borné : CERVEAU, ESPRIT, GÉNIE —, *cervello, spirito, genio limitato, ristretto;* IDÉES, VUES ÉTROITES, *idee, viste strette.* = Intime : ALLIANCE, AMITIÉ —, *alleanza, amicizia intima.* = Rigoureux, strict : DROIT, SENS —, *diritto, senso rigido, rigoroso;* UN DEVOIR PLUS —, *un dovere più ristretto.* = Par opposition à large : LA VOIE —, le chemin du salut, *la via stretta.* = A L'—, loc. adv., dans un espace trop resserré : MON ÂME EST À L'— DANS SA VASTE PRISON, *la mia anima è troppo alle strette nella sua vasta prigione.* = ÊTRE À L'—, VIVRE À L'—, être gêné, être pauvre, *essere alle strette.*

ÉTROITEMENT (e-tro-at-man), adv., d'une manière étroite, à l'étroit, *strettamente, alle strette.* = Intimement : AMI AVEC QUI J'AI ÉTÉ SI — LIÉ, *amico col quale fui così strettamente legato.* = Expressément, sur toutes choses : ON LUI A — DÉFENDU, *gli fu rigorosamente proibito.*

ÉTROITESSE, s. f., qualité, état d'une choses étroite, *strettezza, angustia* f.; *taccagneria, spilorceria* f.

ÉTRON, s. m.; bas, matière fécale consistante, *stronzo, stronzolo* m.

ÉTRONÇONNER (e-tron-so-né), v. a., couper, entièrement ou fort bas, la tête à un arbre, *scoronare, scapezzare un albero.*

ÉTRURIE, contrée de l'Italie, comprise aujourd'hui dans les provinces de Toscane, de Lucques, de Bologne et des Marches, *Etruria.* = ETRUSQUE, adj. et s., qui appartient à l'Etrurie, *etrusco :* LES ÉTRUSQUES, les peuples de l'Etrurie, *gli Etrusci.* = LES VASES ÉTRUSQUES, poterie rouge, brune et noire dont on trouve des débris nombreux en Italie, *vasi etruschi.* = ETRUSQUE (l'), s. m., la langue étrusque, *la lingua etrusca.*

ÉTUDE (e-tüd), s. f., action d'étudier, application d'esprit à un objet qu'on se propose de connaître, *studio* m., *applicazione dello spirito :* S'ADONNER, SE LIVRER À L'— DES SCIENCES, *darsi allo studio delle scienze;* L'— EST LA PLUS SOLIDE NOURRITURE DE L'ESPRIT, *lo studio è il nutrimento più solido dello spirito.* = Zèle, soin : IL SE FAIT UNE — DE M'OFFENSER, *mette tutta la sua cura ad offendermi;* IL MET À TOUT BLÂMER SON — ET SA GLOIRE, *mette il suo studio e la sua gloria a tutto biasimare.* = Connaissances acquises : AVOIR DE L'—, *avere dello studio.* = Affectation, recherche : LA SIMPLICITÉ PLAÎT SANS — ET SANS ART, *la semplicità piace senza studio e senz'arte.* = Lieu où l'on réunit les élèves pour étudier leurs leçons ou pour rédiger leurs devoirs; le temps de ces exercices : ALLER, SE RENDRE À L'—, *recarsi allo studio;* MAÎTRE D'—, maître chargé de la surveillance pendant les études, les récréations et les promenades, *maestro di studii.* = Par ext. : LES ÉTUDES, les humanités, les différents degrés de l'instruction classique : IL A FAIT DE BONNES —, *ha fatto buoni studii.* = Théât. : METTRE UNE PIÈCE À L'—, en commencer les répétitions, *mettere allo studio una commedia.* = Dessin ou morceau de peinture, de sculpture, exécuté pour l'étude particulière d'un objet : UNE — D'ARBRES, DE PAYSAGE, *uno studio d'alberi, di paesaggi;* LES — DE RAPHAËL, *gli studii di Raffaello;* TÊTE D'—, dessin d'une tête propre à servir de modèle, *testa da studio.* = Cabinet d'un notaire, d'un avoué, etc.; lieu où travaillent les clercs; dépôt des minutes et des actes des notaires et avoués; leur clientèle : CE NOTAIRE A UNE BONNE —, *questo notaio ha un buon studio;* ACHETER, VENDRE UNE —, *comprare, vendere uno studio.*

ÉTUDIANT, s. m., celui qui étudie, qui suit les cours d'une école publique, *studente, scolare* m. : — EN DROIT, EN MÉDECINE, *studente di diritto, di medicina;* et abs. : QUAND J'ÉTAIS —, *quand'ero studente.*

ÉTUDIÉ, E, adj., fait avec soin, *studiato, finito.* = Feint, affecté, sans naturel : GESTE —, *gesto affettato;* JOIE, DOULEUR ÉTUDIÉE, *gioia, dolore simulato;* LARMES ÉTUDIÉES, *lagrime finte.*

ÉTUDIER, v. a., s'appliquer à apprendre quelque chose, *studiare, attendere allo studio.* = Apprendre par cœur : — UNE LEÇON, UN RÔLE, *studiare a memoria una lezione, una parte.* = Observer avec soin : — LE CARACTÈRE, LES INCLINATIONS DE QUELQU'UN, *studiare il carattere, le inclinazioni di taluno;* — LE MONDE, LES MŒURS, LA COUR, LA NATURE, *studiare il mondo, la corte, la natura.* = Méditer, préparer : — UN COMPLIMENT, UN PROJET, *meditare un complimento, studiare un progetto.* = Epier : JE VOUS ÉTUDIE DES YEUX ET DES OREILLES, *vi studio cogli occhi e colle orecchie.* = V. n., appliquer son esprit, travailler pour apprendre quelque chose : — NUIT ET JOUR, *studiare notte e giorno;* — EN MÉDECINE, EN DROIT, *studiare medicina, diritto.* = S'—, v. pr., être étudié; chercher à se connaître, *essere studiato.* = S'— À, s'appliquer à : IL S'ÉTUDIAIT À PRÉVENIR MES MOINDRES DÉSIRS, *si studiava di prevenire i miei minimi desiderii.*

§ **ÉTUDIER, APPRENDRE, S'INSTRUIRE.** ETUDIER, *studiare,* c'est chercher à connaître, travailler à devenir savant. APPRENDRE, *imparare,* et S'INSTRUIRE, *istruirsi,* c'est le devenir effectivement. Pour APPRENDRE, il n'y a qu'à écouter et être docile; pour S'INSTRUIRE, il faut interroger, rechercher, réfléchir, ruminer. On oublie plutôt les choses qu'on a APPRISES, que celles dont on s'est donné la peine de S'INSTRUIRE.

ÉTUI (e-tü-i), s. m., sorte de boîte composée ordinairement de deux pièces s'emboîtant l'une dans l'autre, *astuccio* m., *busta, custodia* f. : — DE MATHÉMATIQUES, boîte contenant les instruments des mathématiques, *busta da ingegneri, da architetti.* = LA NATURE A DONNÉ À MON ÂME UN — TRÈS-FAIBLE, *la natura ha dato all'anima mia una debole custodia.* = Petit meuble de poche, cylindrique, où l'on met des aiguilles, des épingles, *agoraio, agaiuolo, buzzo* m. = Hist. nat., aile extérieure qui recouvre les ailes membraneuses des coléoptères, *elitra* f.

ÉTUVE, s. f., lieu où l'on élève à volonté la température pour provoquer la transpiration, *stufa* f. : SON SALON EST CHAUD COMME UNE —, *il suo salotto è caldo come una stufa.* = Sorte de four à sécher, *stufa, forno.* = Au pl., bains à vapeur, bains russes, bains des Orientaux, *stufe* f. pl.

ÉTUVÉE, s. f., manière de cuire les viandes, les poissons dans leur vapeur, *stufato* m. = Abs. : FAIRE UNE —, *fare uno stufato.*

ÉTUVEMENT (e-tüv-man), s. m., action d'étuver, *fomentazione* f., *fomento, suffumigio* m.

ÉTUVER, v. a., mettre à l'étuve ou au four, *mettere nella stufa o nel forno.* = Faire cuire à l'étuvée, *far cuocere in stufato.* = Chir., laver doucement, *lavare dolcemente.*

ÉTUVISTE, s. m., celui qui tient des étuves, des bains de vapeur, *stufaiuolo, bagnaiuolo* m.

ÉTYMOLOGIE (e-ti-mo-lo-sgì), s. f.; origine, dérivation d'un mot, *etimologia* f. = Science qui s'occupe de l'origine des mots, *etimologia* f.

ÉTYMOLOGIQUE, adj., qui a rapport à l'étymologie, *etimologico.*

ÉTYMOLOGIQUEMENT (e-ti-mo-lo-sgic-man), adv., d'après l'étymologie, selon les règles de l'étymologie, *etimologicamente.*

ÉTYMOLOGISTE, s. m., celui qui recherche ou qui connaît les étymologies, *etimologista* m.

EU (ö), **E**, part. passé du v. AVOIR. V. ce mot.

EUBAGE, sacrificateur et augure chez les anciens Gaulois, *eubagio* m.

EUBÉE, île de la Grèce, sur la côte E., dans la mer Egée, aujourd'hui NÉGREPONT, *Eubea.*

EUCHARISTIE (ö-ca-ri-stì), s. f., le saint sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ contenus sous les espèces du pain et du vin, *Eucaristia* f.

EUCHARISTIQUE, adj., qui appartient à l'Eucharistie, *eucaristico.*

EUCLIDE (d'Alexandrie), célèbre géomètre grec, qui florissait 300 ans av. J.-C., sous Ptolomée, fils de Lagus. = EUCLIDE (de Mégare), philosophe, disciple de Socrate, *Euclide.*

EUCOLOGE, s. m., livre contenant l'office des dimanches et des fêtes, *eucologio* m.

EUCRASIE (ö-cra-zì), s. f.; méd., bon tempérament; peu us., *buon temperamento.*

EUDES, comte de Paris et duc de France, fils aîné de Robert le Fort, fut roi de la France occidentale et mourut en 898, *Eude.*

EUDIOMÈTRE; phys. et chim., instrument qui sert à mesurer la pureté de l'air atmosphérique et à brûler l'oxygène contenu dans un mélange gazeux, *eudiometro* m.

EULER, célèbre géomètre, né à Bâle, en 1717, mort à Saint-Pétersbourg, en 1783, *Eulero.*

EULOGIE, s. f., vieux mot de liturgie qui désigne le PAIN BÉNIT, *eulogia* f.

EUMÉNIDES, s. f. pl., les propices; nom donné par antiphrase aux FURIES, *Eumenidi* f. pl.

EUNUQUE (ö-nüc), s. m., gardien du sérail, *eunuco.*

EUPATRIDE; anc., adj., et s., membre des familles nobles d'Athènes, *eupatride.*

EUPHÉMISME, s. m., adoucissement d'une idée désagréable au moyen d'une expression qui la déguise; terme adouci qu'on emploie pour cela, *eufemismo, eufimismo* m.

EUPHONIE, s. f.; mus., opposé à SYMPHONIE, son agréable d'une seule voix et d'un seul instrument, *eufonia* f. = Gramm., ce qui rend la prononciation douce et agréable, *eufonia* f.

EUPHONIQUE (ö-fo-nic), adj., qui appartient à l'euphonie; qui s'y rapporte; qui adoucit le son, *eufonico.*

EUPHORBE, s. m. ou f., genre de plantes à suc laiteux, corrosif et même mortel, *euforbio* m., *euforbia* f. = Gomme-résine qu'on extrait de deux espèces d'euphorbes, *gomma che si cava dall'euforbio.*

EUPHRATE, fleuve de la Turquie d'Asie, presque parallèle au Tigre, se jette dans le Golfe Persique, *Eufrate.*

EURE, riv. et départ. du N.-O. de la France.

EURE-ET-LOIR, départ. du centre de la France.

EURIPE, nom donné au détroit qui séparait l'Eubée de l'Attique et de la Béotie, *Euripo.*

EURIPIDE, un des trois grands poëtes tragiques de la Grèce, né à Salamine, l'an 480 av. J.-C., *Euripide.*

EUROPE, fille d'Agénor, roi de Phénicie. Jupiter, sous la forme d'un taureau, l'enleva et la porta dans une contrée qu'il nomma Europe, *Europa*. = EUROPE (l'), la plus petite mais la plus puissante des cinq parties du monde, *Europa*. = EUROPÉEN, NE, s. et adj., habitant de l'Europe, qui appartient à l'Europe, *europeo*.

EUROTAS, riv. du Péloponèse (Laconie), passait à Sparte, *Eurota*.

EURUS, s. m., vent d'Orient, *euro* m. = Poét. : L'—, FIER DE MONTER LES CHEVAUX DE L'AURORE, *l'Euro, superbo di montare i cavalli dell'Aurora*.

EURYDICE, dryade, femme d'Orphée, *Euridice*.

EURYTHMIE, s. f., belle proportion dans toutes les parties d'un ouvrage d'architecture; peu us., *euritmia, simmetria* f.

EUSÈBE, de Césarée (de Palestine), surnommé PAMPHILE et le PÈRE DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, né en 267 et mort en 338, fauteur secret de l'arianisme, fut un des hommes les plus érudits de son temps, *Eusebio*.

EUSTACHE (SAINT-), île de l'océan Atlantique, une des Antilles hollandaises, *Sant'Eustachio*.

EUSTACHE, s. m., couteau grossier, sans ressort et à manche de bois, *coltello grossolano che si piega senza molla*.

EUTERPE, muse qui présidait à la poésie lyrique et à la musique, *Euterpe*.

EUTROPE, historien latin du IVe siècle, *Eutropio*.

EUX, pl. m. du pr. pers. LUI, *eglino, essi, loro* : CE SONT EUX QUI ONT COMMENCÉ LE COMBAT, *sono dessi che hanno cominciato il combattimento*.

ÉVACUANT, E ou **ÉVACUATIF, IVE**, adj.; méd., qui fait évacuer, *evacuante, che fa evacuare*. = S. m., remède évacuant, *un evacuante* m.

ÉVACUATION (e-va-cü-a-zion), s. f.; méd., action d'évacuer, *evacuazione* f. = Matières évacuées, *le evacuazioni* f. pl. = Milit., action d'évacuer une place, un pays qu'on occupait, *evacuazione, l'uscire delle truppe da una città, da una fortezza; l'evacuare una piazza*.

ÉVACUER, v. a.; méd., faire sortir du corps, *evacuare, espellere, mandar fuori*. Abs. : CE MALADE A BIEN ÉVACUÉ, *questo malato si è scaricato bene, ha avuto molte scariche*. = Par ext., vider la place : — LA SALLE, *evacuare, vuotar la sala; FAIRE — L'AUDITOIRE, far partire l'uditorio*. = Milit., cesser d'occuper une place, un pays : — UNE PROVINCE, UNE ILE, *evacuare una provincia, un'isola*. Abs. : LA GARNISON FUT OBLIGÉE D'—, *la guarnigione fu costretta ad evacuare*. = S'—, v. pr., être évacué, *essere evacuato*.

ÉVADER (S'), v. pr., s'échapper furtivement, *evadersi, evadere, svignare, sbiettare* : LE COUP FAIT, IL S'ÉVADA, *fatto il colpo se la svignò*. V. ENFUIR (S').

ÉVAGATION, s. f., disposition de l'esprit qui l'empêche de se fixer à un objet. Ne s'emploie que dans le style mystique, *evagazione, divagazione* f., *divagamento* m.

ÉVALUATION (e-va-lü-a-zion), s. f., action d'évaluer, de fixer le prix, *estimazione, stima* f., *estimo, apprezzamento* m.

ÉVALUER, v. a., fixer la valeur, le prix de quelque chose, *estimare, stimare, valutare, apprezzare* : SA PROPRIÉTÉ FUT ÉVALUÉE CENT MILLE FRANCS OU À CENT MILLE FRANCS, *la sua proprietà fu stimata cento mila franchi*. = S'—, v. pr., être évalué, *essere stimato, calcolato*. V. ESTIMER.

ÉVANGÉLIQUE (e-van-sge-lic), adj., de l'Evangile, conforme à l'Evangile, *evangelico, del Vangelo*. = Qui est de la religion réformée : ÉGLISE, MINISTRE —, *chiesa, ministro evangelico*.

ÉVANGÉLIQUEMENT (e-van-sge-lic-man), adv., d'une manière évangélique, *evangelicamente, in modo evangelico, conforme al Vangelo*.

ÉVANGÉLISER, v. a., prêcher l'Evangile, *evangelizzare, predicare il Vangelo*. Abs. : SAINT FRANÇOIS XAVIER A ÉVANGÉLISÉ DANS LE JAPON, *san Francesco Zaverio evangelizzò nel Giappone*.

ÉVANGÉLISTE, s. m., chacun des quatre saints qui ont écrit l'Evangile, *evangelista, vangelista*. = Prêtre qui chante l'Evangile, *diacono, che canta il Vangelo*.

ÉVANGILE, s. m., la loi, la doctrine de Jésus-Christ, *Evangelo, Vangelo* m. : PRÊCHER L'—, *predicare il Vangelo*. = Chacun des livres qui contiennent la vie et la doctrine de Jésus-Christ, *Evangelo* m. = Le Nouveau Testament, *il Nuovo Testamento*. = Les quatre Evangiles reconnus par l'Eglise, *i quattro Vangeli*. = Loi divine, *la legge del Vangelo*. = CROIRE UNE CHOSE COMME L'—, sans réserve, *credere come se fosse Vangelo*; CE N'EST PAS PAROLE D'—, c'est une chose qui mérite peu de foi, *non è Vangelo, non è articolo di fede*. = La partie de l'Evangile qu'on dit à l'office; moment de la messe où on la dit, *Vangelo* m.

ÉVANOUIR (S') (e-va-nu-ir), v. pr., tomber en faiblesse, perdre connaissance, *svenire, tramortire, venir meno, trambasciare, sdilinquire* : ELLES SE SONT ÉVANOUIES, *esse svennero*. = Disparaître, se dissiper sans laisser de trace, *sparire, svanire, dileguarsi* : MON BONHEUR S'EST ÉVANOUI COMME UN SONGE, *come un sogno svanì la mia felicità*. = S'emploie aussi sans le pro. et avec le v. FAIRE : CETTE NOUVELLE L'A FAIT ÉVANOUIR, *questa notizia l'ha fatto sparire*.

ÉVANOUISSEMENT (e-va-nu-is-man), s. m., défaillance, perte de connaissance avec cessation du mouvement et du sentiment, *svenimento, deliquio, tramortimento, smarrimento* m., *sincope* f.

ÉVAPORABLE, adj., qui est susceptible de s'évaporer, *evaporabile, evaporativo*.

ÉVAPORATION (e-va-po-ra-zion), s. f., réduction d'un liquide en vapeur; disparition graduelle d'un corps liquide ou solide, *evaporazione, esalazione* f., *evaporamento, esalamento* m. = Légèreté d'esprit; peu us., *evaporazione, leggerezza di mente* f.

ÉVAPORÉ, E, adj., léger, dissipé, *sventato, vano, leggero* : TÊTE ÉVAPORÉE, *testa sventata*. = S., personne évaporée, *un dissipato, un cervello leggero* m. V. ETOURDI.

ÉVAPORER, v. a., résoudre en vapeur, *evaporare, vaporare, svaporare, sfumare, esalare* : FAIRE — UNE LIQUEUR À FEU LENT, *far svaporare un liquido a fuoco lento*. = Exhaler : — SA BILE, SON CHAGRIN, SA DOULEUR, *sfogar la bile, il cordoglio, il dolore*. = S'—, v. pr. : L'ESPRIT-DE-VIN S'ÉVAPORE AISÉMENT, *lo spirito di vino si svapora facilmente*. = S'exhaler, se dissiper : DÈS QU'IL Y A DE L'ARGENT SON AMOUR S'ÉVAPORE, *appena c'è denaro il suo amore si dissipa, si svapora*. = Fam., montrer de la légèreté, *mostrar leggerezza di cervello*.

ÉVASEMENT (e-vaz-man), s. m., état de ce qui est évasé, *espansione, distensione* f. = Action d'évaser, *dilatamento* m.

ÉVASÉ, E, adj., élargi à son embouchure, *largo all'imboccatura, strombato* : VERRE —, *bicchiero strombato*; NEZ —, dont les narines sont trop ouvertes, *naso camuso*.

ÉVASER, v. a., élargir, agrandir l'ouverture, l'orifice de, *dilatare, allargare, strombare*. = Jard. : — UN ARBRE, le tailler de manière à lui donner plus de circonférence, *far che un albero dilati i rami*. = S'—, v. pr. : CET ARBRE NE S'ÉVASE PAS ASSEZ, *quest'albero non s'espande abbastanza*.

ÉVASIF, IVE, adj., qui sert à éluder, *evasivo* : RÉPONSE ÉVASIVE, *risposta evasiva*.

ÉVASION, s. f., action de s'évader; résultat de cette action, *evasione, fuga, fuggita, scappata* f. : L'— D'UN DÉTENU, D'UN PRISONNIER, *la fuga d'un detenuto, l'evasione d'un prigioniero*.

ÈVE, première femme, compagne d'Adam, *Eva*. = Fam. : FILLE D'—, personne très-curieuse, *figlia d'Eva*.

ÉVÊCHÉ (e-ve-scè), s. m., diocèse, territoire soumis à l'autorité spirituelle d'un évêque, *vescovado* m., *diocesi* f. = La dignité épiscopale, *episcopato* m. = Siége d'un évêché; palais épiscopal, *episcopio, vescovato* m.

ÉVECTION (e-ve-czion), s. f.; astr., grande inégalité périodique du mouvement de la lune, *evezione* f.

ÉVEIL (e-vei), s. m.; fam., avis donné à quelqu'un sur une chose qui l'intéresse, *avviso inaspettato* m., *nuova, notizia non attesa* f. = Alerte : DONNER L'—, *dare l'allarme, mettere in guardia*.

ÉVEILLÉ, E, adj., vif, gai, *accorto, svegliato, avveduto, sollecito, che sa a' quanti dì viene san Biagio* : AIR —, *aria accorta*; C'EST UN PETIT GARÇON BIEN —, *è un giovinetto molto svegliato*. = Avisé, soigneux, *scaltro, sollecito, astuto*. = S. : UN —, UNE ÉVEILLÉE, *un dirittone, un falso* m., *una furbetta, una volpe* f.

ÉVEILLER (e-ve-iè), v. a., tirer du sommeil, *svegliare, risvegliare, destare, rompere il sonno*. = Exciter, stimuler, provoquer, *scuotere, ravvivare, stimolare* : — LES TALENTS, *ravvivare i talenti*; — LA JALOUSIE, LES SOUPÇONS, LES REMORDS, *stimolare la gelosia, i sospetti, i rimorsi*. = Donner de la gaieté, rendre plus actif, *rallegrare, dar brio, vivacità* : SI LE VIN ET LA JOIE ÉVEILLENT LES ESPRITS, *se il vino e la gioia rallegrano gli spiriti*. = S'—, v. pr., cesser de dormir : ÉVEILLEZ-VOUS, BEL ENDORMI, *svegliatevi, dormiglioso*. = Sortir de son inaction : IL EST TEMPS QUE TU T'ÉVEILLES, *è tempo di svegliarsi*. = Naître : UN SOUPÇON S'ÉVEILLA EN MOI, *un sospetto si sveglia in me*.

§ **ÉVEILLER, RÉVEILLER**. On ÉVEILLE, *sveglia*, et on S'ÉVEILLE, *si sveglia*, à l'heure ordinaire, le matin, mais on RÉVEILLE, *risveglia*, et on se RÉVEILLE, *si risveglia*, au milieu ou au commencement du sommeil. Au fig., on ÉVEILLE comme on anime le courage, la haine, en les excitant dans le cœur d'un homme qui ne les a pas; on les RÉVEILLE comme on les ranime, en les renouvelant dans le cœur d'un homme qui les a perdus ou qui les perd.

ÉVÉNEMENT (e-ven-man), s. m., tout ce qui arrive, *avvenimento, evento, fatto, successo, esito, accidente* m. : L'— N'A PAS DÉMENTI MON ATTENTE, *l'evento non ha smentito la mia aspettativa*. = Incident dramatique : LES — SE PRESSENT DANS CETTE PIÈCE, DANS CE ROMAN, *i fatti si accalcano in questo dramma, in questo romanzo*. Par ext. : FAIRE —, faire sensation, causer de la surprise : SON APPARITION FIT —, *la sua apparizione fece sensazione*. = Issue, bon ou mauvais succès : JE SUIS PRÉPARÉ À TOUT —, *sono preparato ad ogni evento*. = A TOUT —, loc. adv., à tout hasard, quoi qu'il arrive, *checchè accada, in ogni caso*.

§ **ÉVÉNEMENT, ACCIDENT, AVENTURE**. L'ÉVÉNEMENT, *avvenimento*, a une cause, au lieu que ses synonymes n'en ont point. ACCIDENT, *accidente*, se dit des choses comme des personnes et se rapporte presque toujours à un malheur, tandis qu'AVENTURE, *caso, avventura*, terme de style familier, peint quelque chose de comique ou de romanesque, et se dit des personnes seulement.

ÉVENT (e-van), s. m., altération des viandes et des liqueurs restées trop longtemps exposées à l'air, *rancido, stantio, vieto, guasto* m. : CE LARD SENT L'—, *questo lardo sente il rancido*; VOILÀ DU VIN QUI SENT L'—, QUI A DE L'—, *questo vino sa di sventato, di svanito*. = Air agité; exposition à l'air, *all'aria aperta* : METTRE DES HABITS, DES MARCHANDISES À L'—, *sciorinare, esporre abiti, mercanzie all'aria*. = Fam. : C'EST UNE TÊTE À L'—, c'est un évaporé, un étourdi, *esser sventato, avere un cervello d'oca*. = Conduit d'air dans un fourneau de fonderie, *sfiatatoio, sfiato* m. = Artill., différence en moins du diamètre d'un boulet à celui du calibre de la pièce, *differenza in meno del diametro della palla da quello del cannone*. = Ouverture par laquelle certains cétacés rejettent l'eau qu'ils ont aspirée, *foro dal quale certi cetacei rimandano l'acqua aspirata*.

ÉVENTAIL (e-van-tai), s. m., espèce d'écran portatif qui sert à éventer, à donner de l'air, *ventaglio* m. = Jard. : TAILLER UN ARBRE EN —, lui en donner la forme, *tagliare un albero a ventaglio*.

ÉVENTAILLISTE (e-van-ta-ist), s. m., celui qui fait, qui monte et qui vend des éventails, *ventagliaio* m.

ÉVENTAIRE (e-van-tèr), s. m., plateau d'osier sur lequel les marchandes ambulantes portent devant elles des fruits, des légumes, du poisson, *paniera* f.

ÉVENTÉ, E, adj., léger, inconsidéré, *avventatello, stordito, sventato.* = Subst. : UNE JEUNE ÉVENTÉE, *una sventatella* f. V. ÉTOURDI.

ÉVENTER, v. a., agiter l'air avec un éventail, *ventilare, far aria.* = Exposer au vent, au grand air, *ventilare, spiegare al vento :* — DU GRAIN, le remuer de temps en temps pour prévenir la fermentation, *rimuover il grano onde non fermenti;* — UNE LIQUEUR, en affaiblir la qualité en la laissant exposée à l'air, *lasciar svaporare un liquore.* = — UNE MINE, découvrir l'endroit où elle est pratiquée et en empêcher l'effet, *sventare una mina.* = Fam. : — LA MINE, LA MÈCHE, faire échouer un projet, *sventare la mina, scoprire la miccia;* — UN SECRET, le divulguer, *divulgare un secreto.* = Chasse : — LA VOIE, se dit d'un chien qui rencontre une voie fraîche, *trovar la traccia.* = Mar. : — UNE VOILE, la disposer de manière qu'elle reçoive le vent en dedans, *dar la vela al vento :* — UNE PIERRE, l'écarter du mur en la montant, *allontanar la pietra dal muro mentre lo si spinge in alto.* = S'—, v. pr., se donner de l'air. = Se gâter à l'air, *alterarsi, guastarsi, corrompersi.* V. DÉCOUVRIR.

ÉVENTOIR (e-van-to-ar), s. m., sorte d'éventail grossier de cuisinier servant à allumer les charbons, *ventarola, ventaruola* f.

ÉVENTRER, v. a., ouvrir le ventre d'un animal, *sventrare, sbudellare.* = — UN PÂTÉ, l'ouvrir, *rompere un pasticcio;* — UN PORTEMANTEAU, l'ouvrir de force, *aprire un baule di forza.* = Blesser en déchirant ou en fendant le ventre : LE SANGLIER A ÉVENTRÉ GRAND NOMBRE DE CHIENS, *il cignale ha sventrato molti cani.* = Mar. : — UNE VOILE, la percer, la fendre, *fendere una vela, forarla.* = S'—, v. pr., s'ouvrir le ventre, *sventrarsi.*

ÉVENTUALITÉ (e-van-tü-a-li-tè), s. f., caractère de ce qui est éventuel, *eventualità* f. = Chose éventuelle, qui peut arriver, *eventualità* f.

ÉVENTUEL, LE, adj., qui est subordonné à un événement incertain, *eventuale, casuale, incerto :* DROITS ÉVENTUELS, *diritti eventuali;* PROFITS —, qui ne sont pas fixes et réguliers, *incerti* m. pl. = S. m., syn. de CASUEL.

ÉVENTUELLEMENT (e-van-tü-el-man), adv., d'une manière éventuelle, par événement, *eventualmente, accidentalmente, casualmente.*

ÉVÊQUE (e-vec), s. m., chef et premier pasteur d'un diocèse dans l'église chrétienne, *vescovo* m. : — IN PARTIBUS INFIDELIUM ou simplement IN PARTIBUS, titulaire d'un évêché au pouvoir des infidèles, *vescovo in partibus.* = Prov. : DEVENIR D'— MEUNIER, déchoir, *tornar di badessa conversa, di messere ridivenir sere.* V. PONTIFE.

ÉVERGÈTE, mot tiré du grec et qui signifie bienfaisant. On en a fait, par antiphrase, le surnom de quelques princes cruels de Syrie et d'Egypte, successeurs d'Alexandre, *Evergete* m.

ÉVERSIF, IVE, adj.; néol., qui renverse, qui détruit, *eversivo, sovversivo, sovvertitore;* SUBVERSIF est plus us.

ÉVERSION, s. f.; peu us., renversement d'une ville, d'un empire, *ruina, distruzione* f., *sterminio* m.

ÉVERTUER (e-ver-tü-è) (S'), v. pr., s'exciter à faire quelque chose de bon, de louable, *sforzarsi, ingegnarsi, affaticarsi, adoperarsi :* ÉVERTUEZ-VOUS, *sforzatevi.* On l'emploie aussi à l'actif : ÉVERTUONS UN PEU NOTRE IMAGINATIVE, *adoperiamo un po' la nostra immaginazione.*

ÉVHÉMÈRE, philosophe grec du IVe siècle av. J.-C., qui expliquait la mythologie par l'histoire, *Evemero.*

ÉVICTION, s. f.; dr., action d'évincer, *evizione* f.

ÉVIDEMMENT (e-vi-da-man), adv., d'une manière évidente, *evidentemente, chiaramente, manifestamente.*

ÉVIDENCE (e-vi-dans), s. f., caractère de ce qui est évident, *evidenza, chiarezza, certezza* f. : IL EST RARE QU'ON ARRIVE TOUT À COUP À L'—, *è raro che si arrivi d'un tratto all'evidenza;* METTRE EN —, faire connaître, démontrer clairement, *mettere in evidenza;* SE RENDRE À L'—, admettre ce qui est incontestable, *arrendersi all'evidenza;* ÊTRE EN —, être en vue, paraître, *essere in mostra.*

ÉVIDENT (e-vi-dan), **E**, adj., ce qui emporte conviction, *evidente, chiaro, manifesto, palpabile :* IL EST — QUE, il saute aux yeux que, *è evidente che.*

§ **ÉVIDENT, CERTAIN, SÛR, ASSURÉ, POSITIF, FORMEL, AUTHENTIQUE.** Ce qui est évident, *evidente*, se conçoit sans difficulté. Ce qui est CERTAIN, *certo*, n'a pas besoin d'être démontré. On est SÛR, *sicuro*, d'une chose, quand on a la confiance qu'elle est ou qu'elle sera. On est ASSURÉ, *assicurato*, de quelque chose, parce qu'on a reçu une assurance, une promesse. Ce qui est POSITIF, *positivo*, ne saurait être nié. FORMEL, *formale*, se dit de ce qui se trouve sous la forme qu'on lui donne, dans un contrat, dans une loi. AUTHENTIQUE, *autentico*, a rapport au témoignage, et suppose déférence à une autorité.

ÉVIDER, v. a., canneler, échancrer, *scanalare, assottigliare, incavare :* — DU LINGE, en ôter l'empois, *rammorbidare, levar la salda alla biancheria.*

ÉVIDOIR (e-vi-do-ar), s. m., outil pour évider les flûtes, les clarinettes, *succhio, succhiello* m.

ÉVIER, s. m., pierre en forme de table et légèrement creusée sur laquelle on lave la vaisselle et par laquelle s'écoulent les eaux d'une cuisine, *acquaio* m.

ÉVINCER, v. a.; dr., déposséder juridiquement, *spossessare, rivendicare giuridicamente.* = Enlever à quelqu'un par intrigue une place, une affaire, un avantage, *soppiantar uno, scavalcarlo.*

ÉVITABLE, adj.; peu us., qui peut être évité, *evitabile, che può evitarsi, scansarsi.*

ÉVITAGE, s. m., ou **ÉVITÉE**, s. f.; mar., espace suffisant pour qu'un navire à l'ancre puisse y tourner lorsque le vent ou la marche change, *largura* f. *di fiume e di canale sufficiente a lasciare alla nave la sua girata.* = Mouvement que fait un navire pour éviter, *girata* f.

ÉVITER, v. a., se détourner ou passer à côté pour ne pas rencontrer, *evitare, schivare, cansare, scansare, campare, sfuggire :* — UNE MAUVAISE COMPAGNIE, *evitare, schivare i cattivi compagni;* — UN PÉRIL, UN PIÉGE, *sfuggire un pericolo, un tranello.* = Se garder de : LE CARACTÈRE DE L'ESPRIT JUSTE EST D'— L'ERREUR, EN ÉVITANT DE PORTER DES JUGEMENTS, *il carattere d'uno spirito retto si è di scansare l'errore, evitando di pronunciar giudizii.* = Se soustraire à : ON NE PEUT — SA DESTINÉE, *non si può sfuggire al proprio destino.* = S'abstenir de : — LES ÉQUIVOQUES, *evitare gli equivoci.* = V. n.; mar., se dit d'un vaisseau qui tourne sur lui-même en changeant de vent ou de marée, *girare col vento.* = S'—, v. pr., s'épargner : S'— DES ENNUIS, DES CHAGRINS, *risparmiarsi noie e dispiaceri.* = Se fuir : ILS S'ÉVITENT L'UN L'AUTRE, *essi si evitano l'un l'altro.* V. FUIR.

ÉVOCABLE, adj.; dr., peu us., se dit des causes que certains tribunaux peuvent évoquer, *che può essere rimesso ad un altro tribunale.*

ÉVOCATION (e-vo-ca-zion), s. f., action d'évoquer, de faire apparaître, *evocazione* f., *scongiuro* m. : L'— DES ESPRITS, DES DÉMONS, *l'evocazione degli spiriti, dei demonii.* = Dr., action d'un tribunal qui évoque une cause, *il rimettere la causa ad un altro tribunale.*

ÉVOCATOIRE (e-vo-ca-to-ar), adj.; dr., qui donne lieu à une évocation, *evocatorio.*

ÉVOÉ ou **ÉVOHÉ**, cri qu'on faisait entendre dans les orgies pour invoquer Bacchus, *evoè.*

ÉVOLUER, v. a.; mar., faire des évolutions, *fare evoluzioni.*

ÉVOLUTION (e-vo-lu-zion), s. f.; milit., mouvement exécuté par des troupes, *evoluzione, manovra* f., *esercizio* m. : — NAVALE, d'une escadre ou d'une flotte, *evoluzione navale;* — ORGANIQUE, développement des organes par l'accroissement, *sviluppo, svolgimento organico.*

ÉVOQUER (e-vo-ché), v. a., appeler, faire apparaître les esprits, *evocare.* = Se dit d'une apostrophe oratoire : JE NE T'INTERROGE PAS, TOI QUI ÉVOQUAIS LES MÂNES DE MARATHON, *non t'interrogo, te che evocavi i mani di Maratona.* = Dr., enlever à un tribunal la connaissance d'une affaire pour l'attribuer à d'autres juges, *avocare una causa.*

ÉVREUX, ch.-l. du départ. de l'Eure.

ÉVREMOND (SAINT-), écrivain spirituel et sceptique du siècle de Louis XIV, que Mazarin fit exiler en Angleterre.

ÉVULSION, s. f.; méd., action d'arracher, *divellimento, schiantamento* m.

EX, prép. lat. qui se joint à certains mots pour exprimer ce qu'une personne a été, le poste qu'elle a cessé d'occuper, *ex :* L'— ROI, L'— MINISTRE, *l'ex-re, l'ex-ministro.*

EX-ABRUPTO (mots lat.), loc. adv., inopinément, tout à coup, *ex-abrupto, d'improvviso.*

EXACERBATION (e-sa-cer-ba-zion), s. f. V. PAROXYSME.

EXACT (ec-sac), **E**, adj., ponctuel, régulier, *esatto, puntuale, assiduo, diligente, attento, sollecito.* = Fait avec soin, *esatto, accurato, fedele :* COPIE, RECHERCHE EXACTE, *copia, ricerca esatta.* = Vrai, positif : C'EST —, *è vero;* FAIT —, NOTION EXACTE, *fatto, nozione esatta;* LES SCIENCES EXACTES, les mathématiques, *le scienze esatte.*

EXACTEMENT (ec-zact-man), adv., d'une manière exacte, avec exactitude, *accuratamente, diligentemente, studiosamente, puntualmente.*

EXACTEUR (ec-za-ctör), s. m., anc. receveur du fisc, percepteur, *esattore* m. = Par ext. et en mauv. part, celui qui se fait payer des droits injustes ou au delà de ce qui lui est dû, *esattore, angariatore, concussionario* m.

EXACTION, s. f., acte par lequel tout officier public se fait payer plus qu'il n'est dû ou ce qui n'est pas dû, *esazione, angheria, concussione* f.

EXACTITUDE (ec-zac-ti-tüd), s. f., attention ponctuelle à faire ce qu'on doit, *esattezza, puntualità, accuratezza, diligenza, cura, sollecitudine* f. : REMPLIR SES DEVOIRS AVEC —, *compiere i proprii doveri con diligenza.* = Justesse, précision, *esattezza, precisione* f. : — D'UN CALCUL, D'UNE MESURE, *precisione d'un calcolo, d'una misura.* V. JUSTESSE.

EXAÈDRE. V. HEXAÈDRE.

EXAGÉRATEUR, TRICE, s., celui, celle qui exagère, *esageratore* m., *esageratrice* f. = Adj. : LE PUBLIC EST —, *il pubblico è esagerante.*

EXAGÉRATIF, IVE, adj., qui tient de l'exagération; qui exagère ou qui amplifie, *esagerativo, che esagera.*

EXAGÉRATION (ec-za-ge-ra-zion), s. f., action d'exagérer; discours qui agrandit ou amplifie les choses, *esagerazione, iperbole, amplificazione* f. : L'— EST LE MENSONGE DE L'HONNÊTE HOMME, *l'esagerazione è la menzogna dell'uomo onesto.*

EXAGÉRÉ, E, adj., qui est outré, qui dépasse le vrai, *esagerato.* = S., celui, celle qui exagère, *esagerato* m., *esagerata* f.

EXAGÉRER, v. a., outrer, agrandir ou amplifier, *esagerare, amplificare, simboleggiare.* = Abs. : IL EXAGÈRE, *egli esagera.* = S'—, v. pr. : S'— LES BIENS, LES MAUX, LES DANGERS, *esagerarsi i beni, i mali, i pericoli.*

EXAGONE. V. HEXAGONE.

EXALTATION (ec-sal-ta-zion), s. f., action d'élever, *esaltazione, elevazione* f., *esaltamento* m. : LA FÊTE DE L'— DE LA SAINTE CROIX, *l'esaltazione della Santa Croce.* = — DU PAPE, son élévation au pontificat, *esaltazione del papa.* = Surexcitation, enthousiasme outré, *esaltazione* f., *entusiasmo, riscaldamento di capo* m. V. ENTHOUSIASME.

EXALTÉ, E, adj., surexcité, *esaltato,*

surreccitato : L'IMAGINATION DE ROUSSEAU ÉTAIT SINGULIÈREMENT —, *l'immaginazione di Rousseau era stranamente esaltata.* = S., personne exaltée; enthousiaste, *esaltato* m.

EXALTER, v. a., élever très-haut; porter au plus haut degré, *esaltare, magnificare, estollere, aggrandire, lodare, portare a cielo.* = Louer, vanter à l'excès : LE MONDE EXALTE LA GLOIRE DE SES HÉROS, *il mondo esalta la gloria dei suoi eroi.* = Échauffer, causer de l'exaltation : — LES ESPRITS, *esaltare, entusiasmare le menti;* LA LECTURE DES GRANDS POËTES EXALTE L'IMAGINATION, *la lettura dei grandi poeti scalda l'immaginazione.* = S'—, v. pr., se louer réciproquement, *esaltarsi, lodarsi reciprocamente.* = S'enthousiasmer, en mauv. part : IL S'EXHALTE FACILEMENT, *si esalta facilmente.*

§ **EXALTER, RELEVER, REHAUSSER.** Le premier exprime plus d'exagération que les deux autres; on n'EXALTE, *esalta,* guère que d'une manière excessive. On RELÈVE, *solleva,* ce qui est bas ou peu important; on REHAUSSE, *magnifica,* ce qui a déjà par soi-même du mérite ou de l'éclat.

EXAMEN, s. m., recherche, investigation pour se rendre compte de quelque chose, *esame* m., *disamina, discussione* f. : LIBRE —, *libero esame.* = Épreuve orale ou écrite que subit un candidat pour être admis à un grade, à une école : PASSER SON —, SES EXAMENS, *passare l'esame, gli esami.* Interrogatoire : SUBIR UN FÂCHEUX —, *subire uno spiacevole interrogatorio.*

EXAMINATEUR (ec-sa-mi-na-tör), **TRICE**, s., personne chargée de faire subir un examen, *esaminatore* m., *esaminatrice* f.

EXAMINER, v. a., faire l'examen de quelque chose, *esaminare, rivedere ossertamente :* — UN ÉDIFICE PIÈCE À PIÈCE, *esaminare un edifizio pezzo a pezzo.* = Abs. : AVANT QUE DE CROIRE, ON DOIT —, *prima di credere si deve esaminare.* = Peser mûrement : EXAMINEZ MA VIE ET SONGEZ QUI JE SUIS, *scrutate la mia vita e pensate chi sono.* = Faire subir un examen : — UN ÉCOLIER, UN CANDIDAT, *esaminare uno scolaro, un candidato.* = Regarder, considérer attentivement : PLUS J'EXAMINE CETTE PERSONNE, PLUS JE CROIS LA RECONNAÎTRE, *più esamino costui, più credo di riconoscerlo.* = S'—, v. pr., se sonder soi-même; scruter sa conscience; se considérer attentivement l'un l'autre, *esaminarsi.*

EXANTHÈME, s. m.; méd., éruption de la peau, *esantema* m.

EXARCHAT, s. m., province gouvernée par un exarque, *esarcato* m.

EXARQUE (ec-zarc), s. m., titre de celui qui commandait la province d'Italie pour les empereurs de Constantinople. = Légat dans l'Église grecque, *esarca* m.

EXASPÉRATION (ec-za-spe-ra-zion), s. f., action d'exaspérer, *esasperazione, esacerbazione* f., *esasperamento* m. = État d'une personne, d'une foule exaspérée : L'— DES ESPRITS, *l'esasperamento degli spiriti.* = Méd., accroissement de l'intensité des symptômes d'une maladie, *esacerbazione* f.

EXASPÉRER, v. a., aigrir, irriter à l'excès, *esasperare, esacerbare.* = S'—, v. pr., devenir ou être exaspéré, *esasperarsi, essere esasperato.*

EXAUCER (ec-zo-sè), v. a., écouter favorablement et accorder, *esaudire, ascoltare favorevolmente, accordare, accondiscendere :* DIEU NOUS A EXAUCÉS, *Dio ci ha esauditi;* LES VENTS NOUS AURAIENT-ILS EXAUCÉS CETTE NUIT, *i venti ci avrebbero questa notte esauditi.*

EXCAVATION (ecs-ca-va-zion), s. f., action de creuser profondément, *scavamento, scavo* m. = Creux fait dans le sol, *escavazione, buca* f.

EXCAVER, v. a., creuser profondément, *scavare, fare uno scavo.*

EXCÉDANT (ec-se-dant), **E**, adj., qui excède, *eccedente :* SOMME EXCÉDANTE, *somma eccedente.* = Qui fatigue à l'excès, qui importune : BAVARDAGE —, *loquacità eccessiva, che passa il segno.* = S. m., surcroît, quantité qui excède, *il sovra più, il di più, l'eccedente* m., *l'eccedenza* f. : L'— D'UNE SOMME, *il di più d'una somma.*

EXCÉDER, v. a., outre-passer, aller au delà; dépasser, *eccedere, trascendere, superare, oltrepassare :* LA DÉPENSE EXCÈDE LA RECETTE, *la spesa eccede l'introito.* = Fatiguer à l'excès, importuner, tourmenter : CETTE COURSE M'A EXCÉDÉ, *questa corsa m'ha spossato, affralito;* IL M'EXCÈDE PAR SON BAVARDAGE, PAR SES RAILLERIES, *egli m'importuna, mi secca, m'infracida colle sue chiacchere, coi suoi scherzi :* JE NE SAIS CE QUE J'AI, TOUT M'EXCÈDE AUJOURD'HUI, *non so quel che ho, tutto oggi m'importuna;* — QUELQU'UN DE COUPS, le battre outrageusement, *battere qualcuno fuor di misura, all'eccesso.* = S'—, v. pr., être excédé, se fatiguer à l'excès, s'exténuer, *affaticarsi troppo, estenuarsi.*

EXCELLEMMENT (ec-sel-la-man), adv., d'une manière excellente; peu us., *eccellentemente, perfettamente, ottimamente, per eccellenza.*

EXCELLENCE (ec-sel-lans), s. f., degré éminent de perfection de quelque chose, *eccellenza, perfezione, squisitezza* f. : L'— DU GOÛT, DU GÉNIE, *la squisitezza del gusto, la perfezione del genio.* = Titre qu'on donne aux ministres, aux ambassadeurs, *eccellenza :* DONNER À QUELQU'UN DE L'—, *dare dell'eccellenza a qualcuno.* = PAR —, loc. adv., au plus haut degré, *per eccellenza, a perfezione :* ARISTOTE, LE PHILOSOPHE PAR —, *Aristotele, il filosofo per eccellenza, per antonomasia.* = Fam., à merveille, parfaitement : IL RÉUSSIT PAR — DANS LE PORTRAIT, *riesce a meraviglia nel ritratto.*

EXCELLENT, E, adj., qui excelle en son genre, *eccellente, squisito, eminente, perfetto :* UNE EXCELLENTE MUSIQUE, *una musica deliziosa;* L'UN DES PLUS EXCELLENTS OUVRIERS, *uno dei più eccellenti operai.*

EXCELLENTISSIME, adj.; fam., très-excellent, *eccellentissimo, squisitissimo.*

EXCELLER, v. n., être, en son genre, à un degré éminent de perfection, *eccellere, essere eccellente, soprastare, vincere in pregio, in bellezza :* — DANS L'ART DE NAVIGUER, *primeggiare nell'arte di navigare;* TEL EXCELLE À RIMER QUI JUGE SOTTEMENT, *taluno è poeta eccellente, ma giudice sciocco.*

EXCENTRICITÉ (ec-san-tri-si-té), s. f.; géom., distance du centre d'une ellipse à son foyer, *eccentricità* f. = Originalité de caractère, *eccentricità, originalità, bizzarria* f. = Action originale : IL SE FAIT REMARQUER PAR SES EXCENTRICITÉS, *si fa notare per le sue stravaganze.*

EXCENTRIQUE (ec-san-tric), adj., qui est dehors du centre; dont les centres ne se rapportent pas, *eccentrico :* POINTS, CERCLES EXCENTRIQUES, *punti, circoli eccentrici;* QUARTIER —, situé loin du centre de la ville, *quartiere eccentrico, lontano dal centro.* = Fam., qui pense et agit d'une manière opposée aux habitudes reçues, *eccentrico, originale, stravagante.*

EXCEPTÉ, prép., à l'exception de, *fuorchè, salvo, eccettuato, tolto che, tranne, trattone :* — QUE, si ce n'est que, à cela près que, *eccetto che, tranne che :* ILS SE RESSEMBLENT PARFAITEMENT, — QUE L'UN EST PLUS GRAND QUE L'AUTRE, *si somigliano perfettamente tranne che l'uno è più grande dell'altro.*

EXCEPTER, v. a., ne pas comprendre dans un nombre, dans une catégorie, *eccettuare, escludere, eccettare :* ILS EN SONT EXCEPTÉS DE DROIT, *essi sono esclusi di diritto;* ILS ONT TOUS PÉRI, CINQ OU SIX PERSONNES EXCEPTÉES, *tutti perirono, eccettuate cinque o sei persone.*

EXCEPTION (ec-se-pzion), s. f., action d'excepter; ce qui doit être excepté, *eccezione, eccettuazione, esclusione* f. : CELA NE SOUFFRE PAS D'—, *ciò non ammette eccezione;* PAR —, *per eccezione;* SANS —, *senza eccezione;* C'EST UNE —, *è un'eccezione.* = Prov. : L'— CONFIRME LA RÈGLE, *l'eccezione conferma la regola;* LOIS D'—, créées pour une circonstance extraordinaire, *leggi eccezionali.* = Dr., moyen dilatoire, fin de non-recevoir, *un'eccezione.* = À L'— DE, loc. prép., excepté, *ad eccezione di, tranne, eccetto.*

EXCEPTIONNEL, LE, adj., qui a rapport à une exception, *eccezionale :* DISPOSITION EXCEPTIONNELLE, *disposizione eccezionale.* = Par ext. : HOMME —, différent des autres, *uomo straordinario.*

EXCEPTIONNELLEMENT (ec-se-pzio-nel-man), adv., d'une manière exceptionnelle, *eccezionalmente, per eccezione.*

EXCÈS, s. m., ce qui excède les bornes de la justice, des convenances, *eccesso, soprappiù* m., *esorbitanza* f. : FUYEZ EN TOUTE CHOSE UN RIDICULE —, *evitate in tutto un ridicolo eccesso;* À CET — D'HONNEUR J'ÉTAIS LOIN DE M'ATTENDRE, *era lungi dal contare sopra questo eccesso d'onore.* = Prov. : L'— EN TOUT EST UN DÉFAUT, *l'eccesso è un difetto in ogni cosa;* — DE POUVOIR, acte par lequel un tribunal ou un fonctionnaire sort du cercle légal de ses attributions, *eccesso di potere.* = Abs., débauche, dérèglement, *dissolutezza, intemperanza* f., *eccesso, disordine* m. : FAIRE DES —, *fare eccessi.* = Violences, outrages, *offesa* f., *eccesso, oltraggio, insulto* m. : SE PORTER À DES — INCROYABLES, *abbandonarsi ad incredibili eccessi.* = Arithm., l'excédant, la différence, *l'eccedente, resto, avanzo* m., *rimanenza, differenza* f. = À L'—, loc. adv., outre mesure, *eccessivamente :* POUSSER LA VENGEANCE À L'—, *spingere eccessivamente la vendetta.*

EXCESSIF, IVE, adj., qui passe les bornes, qui excède la règle, *eccessivo, eccedente, soverchio, smoderato, smisurato, strabocchevole, sterminato :* L'— COMPLAISANCE NOUS ATTIRE DES MÉPRIS ET NOUS FAIT PASSER POUR DUPES, *l'eccessiva compiacenza ci attira disprezzi e ci espone ad essere ingannati;* ÊTRE — DANS TOUT CE QUE L'ON FAIT, ne garder aucune mesure, *andar sempre all'eccesso.*

§ **EXCESSIF, IMMODÉRÉ, OUTRÉ.** Le premier se dit bien des choses, tandis que les deux autres ne qualifient que l'homme et ce qui vient de lui. IMMODÉRÉ, *smodato, smoderato, trasandato,* marque de l'intempérance; OUTRÉ, *esagerato,* de l'exagération ou de l'affectation.

EXCESSIVEMENT (ec-se-siv-man), adv., *eccessivamente, eccedentemente, stemperatamente, smoderatamente, disordinatamente, estremamente, enormemente, straordinariamente, soverchiamente, a dismisura, esorbitantemente.*

EXCIPER, v. n.; dr., alléguer une exception en justice, *eccepire, allegare un'eccezione.* = Produire pour sa défense : — D'UNE QUITTANCE, *valersi di una quietanza per propria difesa.*

EXCIPIENT (ec-si-pian), s. m., substance qui fait la base d'un médicament, *escipiente* m.

EXCISE, s. f., impôt établi en Angleterre sur les boissons, *assisa* f. = Bureau où l'on perçoit cet impôt, *assisa* f.

EXCISER, v. a.; chir., faire l'excision de, *fare un taglio, un'eccisione.*

EXCISION, s. f.; chir., opération par laquelle on enlève des parties peu volumineuses, *eccisione* f., *taglio* m.

EXCITABILITÉ, s. f., faculté qu'ont les êtres vivants d'être sensibles à l'action des stimulants, *eccitabilità* f.

EXCITANT, E, adj., qui a la propriété d'exciter, *eccitante, stimolante.* = S. m. : LE THÉ, LE CAFÉ SONT DES EXCITANTS, *il tè, il caffè sono eccitanti.*

EXCITATEUR (ec-si-ta-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui excite, *eccitatore* m., *eccitatrice* f. = S. m., instrument métallique dont on se sert pour décharger un appareil électrique sans recevoir de commotion, *eccitatore* m.

EXCITATIF, IVE, adj. V. EXCITANT.

EXCITATION (ec-si-ta-zion), s. f.; méd., action d'exciter, *eccitazione* f., *eccitamento* m. = État des organes excités, *eccitamento* m. = — DES ESPRITS, *eccitamento degli spiriti.* = Action de pousser, de provoquer : — À LA GUERRE, À LA DÉBAUCHE, AU MÉPRIS DU GOUVERNEMENT, *eccitazione alla guerra, al libertinaggio, allo spregio del governo.*

§ **EXCITATION, INCITATION.** On a besoin d'INCITATION, *incitamento,* pour s'aviser de faire, et d'EXCITATION, *eccitamento,* pour avoir la force de faire.

EXCITEMENT (ec-sit-man), s. m., effet de l'excitation, *eccitamento, l'eccitarsi* m.

EXCITER, v. a., pousser à quelque chose en stimulant, *eccitare, infiammare, commuovere, invogliare, suscitare, svegliare, invoghire :* — LES COMBATTANTS, *infiammare i combattenti.* = Faire naître, causer, provoquer : — LA SOIF, *eccitare la sete;* —

UN MURMURE, UNE RUMEUR, *provocare un mormorio, un rumore ;* — LA PITIÉ, LA JALOUSIE, *svegliare la pietà, la gelosia.* = S'—, v. pr. : ILS S'EXCITENT L'UN L'AUTRE, *si eccitano, si animano l'un l'altro.*

§ **EXCITER, INCITER, PROVOQUER, AIGUILLONNER, STIMULER, ANIMER, ENCOURAGER.** Qui fait une chose parce qu'il y est EXCITÉ, *eccitato,* ou INCITÉ, *incitato,* suit une impulsion plus ou moins forte. Qui fait une chose parce qu'il y est PROVOQUÉ, *provocato,* répond à un appel ou à une attaque. On AIGUILLONNE, *si sprona,* on STIMULE, *si stimola,* c'est-à-dire on pique au vif par l'émulation et la concurrence celui qui est tenté de se laisser aller à l'indolence et à la paresse. On ANIME, *si anima,* la froideur ou l'apathie; on ENCOURAGE, *s'incoraggia,* la timidité, la crainte, la faiblesse.

EXCLAMATIF, IVE, adj., qui exprime, qui marque l'exclamation : POINT —, *punto esclamativo, di esclamazione.*

EXCLAMATION (ecs-cla-ma-zion), s. f., cri de joie, de suprise, d'admiration, etc., *sclamazione, esclamazione* f. = POINT D'—, qui se met après une exclamation, *punto di sclamazione :* GRAND DIEU ! HÉLAS ! etc., *gran Dio! ah!*

EXCLAMER, v. n., et s'—, v. pr., pousser des exclamations ; s'écrier, se récrier, *sclamare, esclamare, gridare.*

EXCLURE, v. a., retrancher, renvoyer d'un corps, d'une assemblée, *escludere, segregare, mandar via, rimuovere :* IL A ÉTÉ EXCLU DU CONSEIL, *venne escluso dal consiglio.* = Ne point admettre, écarter, se dit des personnes et des choses : ON EXCLUT DE LA TUTELLE CEUX QUI ONT UNE INCONDUITE NOTOIRE, *sono esclusi dalla tutela coloro che menano una condotta sregolata.* = N'être pas compatible avec : LE PENCHANT NATUREL À LA BIENFAISANCE EXCLUT L'AVARICE, *la tendenza naturale alla beneficenza esclude l'avarizia.*

EXCLUSIF, IVE, adj., qui fait exclure, qui n'admet pas de partage, *esclusivo, che esclude.* = En parlant des personnes, qui repousse tout ce qui est contraire à ses goûts, à ses intérêts : L'ESPRIT DE PARTI REND —, *lo spirito di partito rende esclusivo.* = Par anal. : UNE OPINION EXCLUSIVE, *un'opinione esclusiva.*

EXCLUSION, s. f., acte par lequel on exclut; effet de cet acte, *esclusione* f. : PROPOSER L'— D'UN MEMBRE D'UNE SOCIÉTÉ; *proporre l'esclusione d'un membro d'una società.* = Dr. : L'— DE LA TUTELLE A LIEU POUR LES MINEURS, LES INTERDITS, etc., *l'esclusione della tutela ha luogo pei minori, per gl'interdetti.* = À L'— DE, loc. prép., *ad esclusione di, escluso il.*

EXCLUSIVEMENT (ecs-clü-siv-man), adv., en excluant, en ne comptant point, *esclusivamente :* DEPUIS VINGT JUSQU'À TRENTE —, c'est-à-dire le trentième non compris, *da venti a trenta esclusivamente.* = Sans partage : CECI M'APPARTIENT —, *ciò m'appartiene esclusivamente.*

EXCLUSIVISME, s. m., système d'exclusion, *esclusivismo.*

EXCOMMUNICATION, s. f., peine ecclésiastique consistant dans l'exclusion du coupable de la COMMUNION des fidèles, *scomunica, scomunicazione* f.

EXCOMMUNIÉ, E, s. et adj., se dit d'une personne retranchée du nombre des fidèles, *scomunicato* m., *scomunicata* f.

EXCOMMUNIER, v. a., retrancher de la communion de l'Eglise, *scomunicare, colpire di scomunica.*

EXCORIATION (ecs-co-ria-zion), s. f., légère écorchure à la peau, *escoriazione, spellatura, scalfittura* f.

EXCORIER, v. a., écorcher légèrement la peau, *scalfire, spellare, fare un'escoriazione.* = S'—, v. pr., se dépouiller de la peau, s'enlever l'épiderme, *scalfirsi, spellarsi.*

EXCRÉMENT (ecs-cre-man), s. m., matière évacuée du corps d'un animal ; particul., matière fécale, *escremento* m., *feccia* f., *materie fecali* f. pl. = Pop., être vil et méprisable : — DU GENRE HUMAIN, *feccia del genere humano, canaglia ;* VA-T'EN, CHÉTIF INSECTE, — DE LA TERRE, *vattene, vile insetto, rifiuto della terra.*

EXCRÉMENTEUX, EUSE ou **EXCRÉMENTIEL, LE,** adj., qui tient de la nature des excréments, *escrementoso, escrementizio, fecale.*

EXCRÉTER, v. a., rejeter, pousser dehors, *espellere, rigettare, spinger fuori ;* n'est guère usité qu'au participe passé.

EXCRÉTEUR (ecs-cre-tör), ou **EXCRÉTOIRE** (ecs-cre-to-ar), adj., qui sert aux excrétions, *escretore, escretorio.*

EXCRÉTION, s. f., action par laquelle les fluides sécrétés sont portés au dehors. = Excrément, *escrezione* f.

EXCROISSANCE (ecs-cro-a-sans), s. f., tumeur qui fait saillie à la surface d'un organe, *escrescenza, tuberosità* f. : LES VERRUES, LES LOUPES SONT DES EXCROISSANCES, *i porri, le lupie sono escrescenze.*

EXCURSION, s. f., course au dehors ; irruption en pays ennemi, *escursione, scorreria, incursione* f. = Digression, *digressione* f.

EXCUSABLE, adj., qui peut être excusé, qui est digne d'excuse, *scusabile, degno di scusa, di perdono.*

EXCUSE, s. f., raison pour se disculper ou pour disculper un autre, *scusa, discolpa* f. : BONNE, MAUVAISE —, *buona, cattiva scusa;* FAIRE DES — À QUELQU'UN, lui témoigner le regret de l'avoir blessé, offensé, *fare, chiedere scusa a qualcheduno.* = Dr., motif que l'on invoque pour être déchargé d'une tutelle, de quelque charge publique; on disait anc. EXCUSATION, *scusa* f. = Fam., s'emploie lorsqu'on veut contredire quelqu'un : IL N'EST PAS ENCORE VENU? JE VOUS FAIS —, IL EST VENU ET IL EST REPARTI, *non è ancora venuto? scusate, è venuto ed è ripartito.*

§ **EXCUSE, PARDON.** On demande EXCUSE, *scusa,* d'une faute légère et apparente; on demande PARDON, *perdono,* d'une faute grave, d'une offense que l'on ne peut diminuer que par son repentir.

EXCUSER, v. a., disculper par certaines raisons, *scusare, scolpare, scagionare :* JE N'AI JAMAIS NI EXCUSÉ UN MORT, NI DISSIMULÉ AUCUN DES DÉFAUTS DE VOLTAIRE, DONT J'ÉTAIS L'ÉLÈVE ET L'AMI, *non ho mai nè scusato un morto, nè dissimulato nessuno dei difetti di Voltaire, del quale ero l'allievo e l'amico.* = Avoir indulgence pour : ON EXCUSE UNE ÉTOURDERIE DANS UN ENFANT, *si scusa la storditezza d'un fanciullo.* = EXCUSEZ-MOI. VOUS M'EXCUSEREZ, formules dont on se sert pour se faire dispenser de quelque chose, ou bien quand on contredit une personne pour laquelle on a de la déférence, *scusatemi, perdonate, perdono.* = S'—, v. pr., présenter ses excuses pour se disculper, se dispenser de, rejeter la faute sur : ELLE S'EXCUSA SUR CE QU'ELLE N'AVAIT JAMAIS VU LE ROI, *essa si scusò allegando che non aveva mai veduto il re.*

EXEAT (mot lat.), s. m., inv., permission de sortir accordée à un élève ou à un malade, *exeat, licenza di uscire.* = Permission délivrée par un évêque à un prêtre d'aller exercer dans un autre diocèse, *dimissoria* f.

EXÉCRABLE, adj., qu'on doit exécrer, qui est digne de malédictions, *esecrabile, abbominevole, abborrevole, detestabile, esecrando; scellerato.* = Extrêmement mauvais : GOÛT —, *gusto pessimo, esecrabile.* V. DÉTESTABLE.

EXÉCRABLEMENT (ec-ze-crabl-man), adv., d'une manière exécrable, *abbominevolmente, pessimamente, in modo esecrabile.*

EXÉCRATION (ec-ze-cra-zion), s. f., sentiment d'horreur pour ce qui est maudit, *esecrazione, abbominazione* f., *abbominio* m.: SA MÉMOIRE EST EN —, *la sua memoria è in esecrazione.* = Par ext. : CET HOMME EST L'— DU GENRE HUMAIN, *costui è l'abbominio del genere umano.* = Blasphème, imprécation contre les choses saintes, *imprecazione* f.

EXÉCRER, v. a., avoir en exécration, en horreur, *esecrare, abborrire, detestare, abbominare.* = S'—, v. pr. : ILS S'EXÈCRENT, *essi si abborrono, si esecrano.*

EXÉCUTABLE, adj., qui peut être exécuté, *eseguibile, che si può eseguire.*

EXÉCUTANT, E, s.; mus., qui exécute, *che eseguisce una parte musicale ; parte* f. : IL Y AVAIT À CE CONCERT PLUS DE CENT EXÉCUTANTS, *a questo concerto v'erano più di cento parti.*

EXÉCUTER, v. a., effectuer, mettre à exécution, *eseguire, effettuare, adempiere, mandare ad effetto.* = Faire un ouvrage d'après un dessin, un plan, un modèle : — UN TABLEAU, UNE STATUE, UN BAS-RELIEF, UN MONUMENT, *eseguire un quadro, una statua, un basso rilievo, un monumento.* = Abs. : IL CONÇOIT BIEN, MAIS IL EXÉCUTE MAL, *concepisce bene, ma eseguisce male.* = Mus. : — UN MORCEAU, UN BALLET, UN OPÉRA, *eseguire un pezzo, un ballo, un'opera.* = Milit. : — DES MOUVEMENTS, UNE MANŒUVRE, *eseguire movimenti, una manovra.* = Dr., saisir des meubles et les vendre par autorité de justice : — UN DÉBITEUR EN SES MEUBLES, *fare un'esecuzione sui mobili d'un debitore.* = — UN CONDAMNÉ, le mettre à mort, *giustiziare un condannato.* = — MILITAIREMENT UNE VILLE, en obtenir des contributions par force, *trattare militarmente una città, metterla a contribuzione.* = S'—, v. pr., être exécuté : TOUT S'EXÉCUTE DANS L'UNIVERS PAR LA VIOLENCE, *tutto si fa nel mondo per violenza.* = S'— SOI-MÊME, vendre ses biens pour payer ses dettes, *vendere il proprio per pagare i debiti.* = Faire quelque chose contre ses intérêts par raison ou par complaisance : VOUS VOYEZ QUE JE M'EXÉCUTE DE BONNE GRÂCE, *vedete che mi sacrifico con garbo.*

EXÉCUTEUR (ec-ze-cü-tör), **TRICE,** s., celui, celle qui exécute, *esecutore, ministro* m., *esecutrice* f. : TOUT PRINCE SAGE DOIT SOUHAITER DE N'ÊTRE QUE L'— DES LOIS, *ogni principe savio deve bramare d'essere solamente l'esecutore delle leggi.* = EXÉCUTEUR OU EXÉCUTRICE TESTAMENTAIRE, personne chargée de l'exécution d'un testament, *esecutore, esecutrice testamentaria.* = L'— DE LA HAUTE JUSTICE, DES HAUTES ŒUVRES, ou abs., L'—, le bourreau, *il giustiziere, il carnefice, il boia.*

EXÉCUTIF, IVE, adj., qui fait exécuter les lois, *esecutivo :* POUVOIR —, *potere esecutivo.*

EXÉCUTION (ec-ze-cü-zion), s. f., action d'exécuter; résultat de cette action, *esecuzione* f., *eseguimento, adempimento* m. : HOMME D'—, capable d'exécuter hardiment ce dont il se charge, *uomo risoluto, capace di eseguire arditamente un progetto;* IL JOIGNAIT À UNE GRANDE PROFONDEUR DE DESSEINS UNE VIVACITÉ PROMPTE D'—, *ad una grande profondità di disegni accoppiava una vivacità rapida d'esecuzione.* = Supplice capital : L'— DES CONDAMNÉS À MORT SE FAIT DE GRAND MATIN, *l'esecuzione dei condannati a morte si fa di gran mattino.* = — MILITAIRE D'UNE VILLE, pillage exercé contre elle, *esecuzione militare d'una città.* = Action d'exécuter, en parlant d'arts : — D'UN TABLEAU, D'UN MONUMENT, D'UN BALLET, D'UN OPÉRA, *esecuzione d'un quadro, d'un monumento, d'un ballo, d'un'opera.* = Manière d'exécuter : L'— DE CE SCULPTEUR EST MÉDIOCRE, laisse à désirer, *l'esecuzione, il modo di eseguire di questo scultore è mediocre.*

EXÉCUTOIRE (ec-ze-cü-to-ar), adj.; dr., qui doit être mis à exécution, qui donne pouvoir d'exécuter, *esecutorio :* JUGEMENT —, *sentenza esecutoria.* = S. m., acte qui donne pouvoir de contraindre au paiement des frais et dépens, etc. *esecutorio, mandato esecutivo* m.

EXÈDRE, s. m.; chez les anc., salle de conversation. = Lieu où se réunissaient les philosophes, les rhéteurs et ceux qui aimaient à converser, *esedra* f.

EXÉGÈSE, s. f., explication, interprétation grammaticale et étymologique d'un texte sacré, *esagesi* f.

EXÉGÈTE, s. m., homme habile dans la science des lois, que les juges d'Athènes consultaient dans les causes capitales, *esegeta* m. = Savant qui s'est occupé de l'explication des saintes Ecritures, *esegeta* m.

EXÉGÉTIQUE (ec-ze-ge-tic), adj., qui sert à expliquer, à interpréter, *esegetico.*

EXEMPLAIRE, adj., qui peut servir d'exemple, *esemplare, che può o deve servire d'esempio.*

EXEMPLAIRE (ec-zan-pler), s. m., mo-

dèle à suivre ; vieux dans ce sens, *esemplare, modello* m. = Se dit de tout objet provenant d'un type commun, tel que livre, estampe, médaille, etc., *esemplare* m., *copia* f.

EXEMPLAIREMENT (ec-zan-plerman), adv., d'une manière exemplaire, *esemplarmente, in modo esemplare.*

EXEMPLE (ec-zanpl), s. m., ce qui peut servir de modèle, *esempio, modello, esemplare* m. : FAIRE UN — DE QUELQU'UN, le punir d'une manière exemplaire, *dare un esempio su qualcuno.* = Fait analogue, chose pareille à celle dont il s'agit ; chose qui peut servir d'enseignement : CELA EST SANS —, très-extraordinaire, *ciò è senza esempio.* = Modèle d'écriture : UN — D'ANGLAISE, *esemplare di scrittura inglese.* = Rhét., syllogisme dont la majeure s'appuie sur un exemple, *sillogismo per esempio.* = À L'— DE, loc. prép., en se conformant à l'exemple donné par, *ad esempio, come :* IL SE CONSOLE À L'— DE MOÏSE, *si consola all'uso di Mosè.* = PAR —, loc. adv., sert à expliquer ou à confirmer ce qu'on veut dire, *per esempio, esempligrazia, verbigrazia, a mo' d'esempio :* ON DIT, PAR —, QU'IL MANQUE D'ÉLÉGANCE, *si dice, per esempio, ch'egli manca d'eleganza.* = Fam., exclamation d'étonnement, de doute : PAR —, VOILÀ QUI EST FORT ! *vedremo, ma mi pare troppo strano.*

§ **EXEMPLE, MODÈLE, RÈGLE.** On suit l'EXEMPLE, *esempio*, de quelqu'un, quand on fait ce qu'il a déjà fait ; on le prend pour MODÈLE, *modello*, quand on fait exactement ce qu'il a lui-même très-bien fait. La RÈGLE, *regola*, nous apprend ce que nous devons faire ; elle agit sur notre raison.

EXEMPT (ec-zant), **E**, adj., qui n'est pas sujet ou assujetti à une chose, soumis à une obligation, *esente, immune, privilegiato :* NUL N'EST — DE LA MORT, *nessuno è immune dalla morte;* JE VOUS PROMETS QUE VOUS SEREZ — DE LA TAXE, *vi prometto che sarete esente dalla tassa;* IL EST — DU SERVICE MILITAIRE, *è esente dal servizio militare.* = Garanti, préservé, *preservato, illeso :* CETTE VILLE A ÉTÉ EXEMPTE DU CHOLÉRA, *questa città fu illesa dal colera.*

EXEMPT, s. m. ; anc., bas officier de police, *basso officiale di polizia.* = Ecclésiastique non soumis à la juridiction de l'ordinaire, *privilegiato, non dipendente dall'ordinario.* = Anc. officier de cavalerie, supérieur au brigadier, et inférieur à l'enseigne, *ufficiale aiutante.*

EXEMPTER, v. a., rendre exempt, soustraire à une charge ou à une chose obligatoire, *esentare, esimere, privilegiare, francare, dispensare :* — DU SERVICE MILITAIRE, DE LA TUTELLE, *esentare dal servizio militare, dispensare dalla tutela.* = S'—, v. pr., s'affranchir, se dispenser, *dispensarsi, sottrarsi, esimersi.*

EXEMPTION (ec-zan-zion), s. f., ce qui soustrait à une charge, à une obligation onéreuse, *esenzione, franchigia, immunità* f., *privilegio* m. : — DU SERVICE MILITAIRE, *esenzione dal servizio militare;* — D'IMPÔTS, *immunità dalle imposte.* = Billet accordé à un élève comme preuve de satisfaction, pour le racheter, au besoin, d'une punition, *esenzione, grazia* f.

EXÉQUATUR (mot lat.), s. m., inv. ; dr., ordre ou permission d'exécuter une sentence, *ordine o permesso di far eseguire una sentenza.* = Autorisation accordée à un agent étranger d'exercer ses fonctions dans le pays où il est accrédité, *exequatur.*

EXERCER (ec-zer-sé), v. a., mettre fréquemment en mouvement, en activité, *esercitare, avvezzare, assuefare, addestrare :* — SON CORPS, SES ORGANES, SES FORCES, *addestrare il corpo, i proprii organi, le forze.* = Mettre en usage : — SA MÉMOIRE, SON ESPRIT, SON JUGEMENT, SES TALENTS, *esercitare la memoria, lo spirito, il senno, i talenti.* = Dresser, former : — DES ÉLÈVES A LA GYMNASTIQUE, DES SOLDATS AU MANIEMENT DES ARMES, *avvezzare gli allievi alla ginnastica, i soldati al maneggio delle armi ;* — DES CHEVAUX, *addestrar cavalli.* = Mettre à l'épreuve : — LA PATIENCE DE QUELQU'UN, *esercitare l'altrui pazienza.* = Pratiquer : — UN ÉTAT, UNE PROFESSION, LA MÉDECINE, *esercitare un mestiere, una professione, la medicina.* Abs. : IL N'EXERCE PLUS, *non esercita più.* = Etre en possession de ; faire usage de : — SON DROIT, LE POUVOIR, L'AUTORITÉ SUPRÊME, *far uso del proprio diritto, del potere, dell'autorità suprema ;* — UN EMPIRE ABSOLU SUR LES HOMMES, *esercitare un impero assoluto sugli uomini ;* — DES VIOLENCES, *impiegare violenze.* = V. n., faire des visites chez les débitants de vins, de liqueurs, pour assurer le recouvrement de l'impôt, *visitare i contribuenti.* = S'—, v. pr., être exercé ; être pratiqué : SON CORPS ET SA PENSÉE S'EXERCENT À LA FOIS, *il suo corpo ed il suo pensiero s'esercitano ad un punto.* = Se former par des exercices : S'— À DANSER, *esercitarsi alla danza.* = S'— À LA PATIENCE, *esercitarsi alla pazienza.*

EXERCICE, s. m., action d'exercer ; mouvement pour exercer le corps, *esercizio, moto* m. : PRENDRE DE L'—, *fare dell'esercizio ;* L'— EST BON POUR LA SANTÉ, *l'esercizio è ottimo per la salute.* = Fam., peine, embarras : IL DONNE BIEN DE L'— À SES GENS, *dà molto da fare alle sue genti.* = Action d'exercer quelqu'un à quelque chose, ou de s'y former soi-même : L'— DU FUSIL, *l'esercizio del fucile ;* L'— À FEU, *l'esercizio a fuoco ;* LES EXERCICES MILITAIRES, *gli esercizii militari.* = Pratique habituelle : L'— DE TOUTES LES VERTUS, *l'esercizio di tutte le virtù ;* LES — DE PIÉTÉ, *gli esercizii di pietà.* = Accomplissement d'une fonction : — DE SES FONCTIONS, *l'esercizio delle proprie funzioni.* = Action d'user d'un droit : TROUBLER AUTRUI DANS L'— DE SES DROITS, *molestare qualcheduno nell'esercizio dei suoi diritti.* = Financ., perception et emploi des revenus publics de chaque année : L'— COURANT, *l'esercizio corrente.* = Visite des commis chez les débitants de vins et de liqueurs pour la perception des droits indirects, *esercizio* m. = S. m. pl : — ACADÉMIQUES, occupations habituelles d'une compagnie, d'une académie, *esercizii accademici.* Par ext., l'escrime, l'équitation, *esercizio* m.

EXÉRÈSE, s. f. ; chir., opération par laquelle on extrait ou on enlève du corps tout ce qui lui est inutile, nuisible ou étranger, *eseresi* f.

EXERGUE (ec-serg), s. m., espace réservé au bas du type d'une médaille pour la date, l'inscription, *esergo* m. = La date, l'inscription mise dans l'exergue, *esergo* m.

EXERT, E. V. EXSERT.

EXFOLIATION (ecs-fo-lia-zion), s. f., séparation par feuilles ou écailles de la partie cariée d'un os, des parties desséchées d'une plante, *esfogliazione* f.

EXFOLIER (S'), v. pr., se détacher par écailles ou feuilles très-minces, *sfogliarsi, sfaldarsi.*

EXHALANT, E, adj., qui exhale, *esalante.*

EXHALAISON (ec-za-le-zon), s. f., vapeur, odeur qui s'exhale de certains corps, *esalazione* f., *vapore* m.

EXHALATION (ec-za-la-zion), s. f. ; physiol., action par laquelle les fluides sont versés à la surface de la peau, *esalazione* f., *esalamento* m.

EXHALER, v. a., émettre des vapeurs, des odeurs, *esalare, emettere vapori od odori :* CES FLEURS EXHALENT UN DOUX PARFUM, *questi fiori esalano un dolce profumo.* = Poét. : — LE DERNIER SOUPIR, mourir, expirer, *esalare l'ultimo respiro.* = Donner un libre cours à : APOLLON, PAR DES VERS, EXHALE SA FUREUR, *Apollo esala, sfoga con versi il suo furore.* = S'—, v. pr., se dissiper par l'évaporation. = Se répandre au dehors, *esalarsi, sfogarsi, dissiparsi.*

EXHAUSSEMENT (ec-zos-man), s. m. ; archit., élévation, *altezza, elevazione* f.

EXHAUSSER, v. a., élever à une plus grande hauteur, *innalzare, alzare.*

EXHÉRÉDATION (ec-ze-re-da-zion), s. f., action de déshériter, *diseredamento* m., *diseredazione* f. = Etat de celui qui est déshérité, *il diseredamento* m.

EXHÉRÉDER, v. a. ; anc. dr., déshériter, *diseredare, diredare, disereditare, privare dell'eredità.*

EXHIBER, v. a. ; dr., produire, montrer, *produrre, presentare, mostrare, esibire.*

EXHIBITION (ec-si-bi-zion), s. f. ; dr., action de produire, *produzione, presentazione* f. = Fam. : — PUBLIQUE, action de montrer au public quelque curiosité, *il mostrare al pubblico qualche curiosità.*

EXHILARANT, E, adj., qui porte à la gaieté, *esilarante.*

EXHORTATION (ec-zor-ta-zion), s. f., discours par lequel on exhorte, *esortazione* f., *l'esortare* m. = Discours pieux et familier pour exciter à la dévotion, à la charité, *esortazione* f., *fervorino* m.

EXHORTER, v. a., engager par le discours, *esortare, confortare :* — À BIEN VIVRE, À TRAVAILLER, *esortare a ben vivere, a lavorare.* = Exciter, encourager : — DES TROUPES AVANT LE COMBAT, *eccitare, animare le truppe prima della battaglia :* — À BIEN MOURIR, *esortare a ben morire.* = S'—, s'exciter mutuellement à faire telle ou telle chose, *esortarsi a vicenda.*

EXHUMATION (ec-zü-ma-zion), s. f., action d'exhumer, *dissotterramento* m., *esumazione* f.

EXHUMER, v. a., déterrer un cadavre, *dissotterrare, disseppellire.* = Tirer de l'oubli, *dissotterrare, rimettere in luce.*

EXIGEANT, E, adj., qui est habitué à exiger beaucoup, *esigente, che pretende troppo, che ha grandi pretese :* HOMME —, FEMME EXIGEANTE, *uomo, donna esigente.*

EXIGENCE (ec-zi-sgians), s. f., caractère, prétention de celui qui est exigeant, *esigenza, pretensione, pretesa* f. = Occurrence, besoin, *esigenza* f., *bisogno :* IL Y A DES EXIGENCES DE CLIMAT INCONTESTABLES, *vi sono esigenze di clima incontestabili.*

EXIGER, v. a., réclamer en vertu d'un droit plus ou moins légitime, *esigere, pretendere, domandare, richiedere :* — LE PAYEMENT D'UNE DETTE, *esigere il pagamento d'un debito.* = Commander, imposer : L'ÉTAT DE CE MALADE EXIGE DE GRANDS SOINS, *lo stato di questo infermo esige grandi cure.*

EXIGIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est exigible, *esigibilità* f.

EXIGIBLE, adj., qui peut être exigé, *esigibile, risquotibile, che può riscuotersi.*

EXIGU, Ë, adj., fort petit, insuffisant, *piccolo, modico, esiguo, pocolino.* V. PETIT.

EXIGUÏTÉ, s. f., petitesse, insuffisance, *esiguità, pochezza* f. : L'— DE SA FORTUNE L'OBLIGE À BEAUCOUP D'ÉCONOMIE, *la strettezza, la sottigliezza della sua fortuna lo obbliga a molta economia.*

EXIL, s. m., éloignement du territoire, peine qui consiste à vivre loin de sa patrie, *esilio* m. : LE BANNISSEMENT EST INFAMANT, ET L'— NE L'EST PAS, *il bando è infamante, ma l'esilio non lo è.* = Action de quitter le pays où l'on réside depuis longtemps : — VOLONTAIRE, *esilio volontario.* = Tout séjour hors du lieu où l'on voudrait être : VIVRE LOIN DE VOUS EST UN VÉRITABLE — POUR MOI, *il vivere lungi da voi è per me un vero esilio.*

EXILÉ, E, s., celui, celle qui est en exil, *esiliato* m., *esiliata* f., *esule :* RENDONS UNE PATRIE AU PAUVRE —, *rendiamo una patria al povero esiliato.*

EXILER, v. a., envoyer en exil, *esiliare, mandare in esilio :* LES OISEAUX QUE L'HIVER EXILE REVIENDRONT AVEC LE PRINTEMPS, *gli uccelli che l'inverno esilia ritorneranno colla primavera.* = Éloigner, reléguer : LOIN DE CES LIEUX D'OÙ LE PRINCE M'EXILE, *lungi da questi luoghi d'onde il principe mi esilia ;* — QUELQU'UN DE SA PRÉSENCE, lui interdire de se présenter dans le lieu où l'on est, *esiliare qualcuno dalla sua presenza.* = S'—, v. pr., se condamner à un exil volontaire, *esiliarsi, condannarsi ad un esilio volontario.* = S'éloigner, se retirer : S'— À LA CAMPAGNE, *ritirarsi in campagna.*

EXISTANT, E, adj., qui existe, *esistente che esiste.*

EXISTENCE (ec-zi-stans), s. f., état de ce qui existe, *esistenza ; vita* f. = Par ext. : L'— D'UN FAIT, D'UN COMPLOT, D'UN TRAITÉ, D'UNE LOI, *l'esistenza, la realtà d'un fatto, d'un complotto, d'un trattato, d'una legge.* = La vie, sa durée : DONNER, RECEVOIR L'—, *dare, ricevere l'esistenza.* = Position dans le monde : IL S'EST CRÉÉ UNE DOUCE EXISTENCE, *si è formata, creata una vita dolce.*

EXISTER, v. n., jouir de l'existence ; être actuellement, *esistere, essere, sussistere, aver luogo :* TOUT CE QUI EXISTE, *tutto ciò che esiste ;* IL EN EXISTE ENCORE DES TRACES, DES VESTIGES, *ne esistono ancora tracce, vestigi.* = Vivre : TANT QUE J'EXISTERAI, *finchè vivrò.* = V. impers. : IL EXISTE, il est, il y a, *è, esiste.* V. ETRE.

EXOCET, s. m., poisson volant du genre des abdominaux, *pesce volante, esoceto* m.

EXODE, s. m., second livre du Pentateuque, histoire de la sortie d'Egypte, *esodo* m. = Dernière partie d'une tragédie grecque ou latine, *esodo, finale d'una tragedia.* = Sorte de farce atellane, *esodio* m.

EXOMPHALE (ec-zon-fal), s. f., hernie ombilicale, *esonfalo* m., *ernia umbilicale* f.

EXONÉRATION (ec-zo-ne-ra-zion), s. f.; néol., action de décharger, de dispenser, *scarica, dispensa* f., *liberamento* m.

EXONÉRER, v. a.; néol., décharger, dispenser, *esonerare, scaricare, dispensare, liberare.* = S'—, v. pr., se décharger : S'— D'UNE DETTE, *scaricarsi, liberarsi d'un debito.*

EXOPHTHALMIE, s. f.; chir., sortie de l'œil hors de son orbite, *esottalmia, esoftalmia* f.

EXORABLE, adj.; poét., qui se laisse fléchir, *esorabile, che si lascia commuovere dalle preghiere.*

EXORBITAMMENT (ec-zor-bi-ta-man), adv., d'une manière exorbitante; peu us., *esorbitatamente, smisuratamente, eccessivamente, consideratamente, sperticatamente.*

EXORBITANT, E, adj., ce qu'il y a de plus démesuré, *esorbitante, smoderato, eccessivo, troppo grande.*

§ **EXORBITANT, MONSTRUEUX.** Ce qui est EXORBITANT, *esorbitante*, passe la croyance, est tout à fait extraordinaire; ce qui est MONSTRUEUX, *mostruoso*, sort de la nature et inspire l'horreur ou l'effroi.

EXORCISER, v. a., conjurer, chasser les démons par l'exorcisme, *esorcizzare, scongiurare, fare gli esorcismi* : — UN POSSÉDÉ, *esorcizzare un ossesso.*

EXORCISME, s. m., paroles et cérémonies que l'Eglise emploie pour exorciser, *esorcismo, scongiuro* m.

EXORCISTE, s. m., celui qui exorcise, qui a le pouvoir, le droit d'exorciser, *esorcista* m.

EXORDE, s. m., première partie du discours, *esordio, proemio* m. = Début, commencement, *principio, cominciamento* m.

EXOSTOSE, s. f., tumeur osseuse qui se développe à la surface d'un os, *esostosi* f.

EXOTÉRIQUE (ec-zo-te-ric), adj., public, *esoterico, pubblico* : DOCTRINE —, *la dottrina esoterica d'Epicuro.*

EXOTIQUE (ec-zo-tic), adj., étranger, qui n'est pas naturel au pays, *esotico, forestiere, avventizio.* = TERMES, MŒURS EXOTIQUES, *termini, costumi esotici.*

EXPANSIBILITÉ, s. f., aptitude à se dilater par l'effet d'une cause quelconque, *espansibilità* f.

EXPANSIBLE, adj., capable d'expansion, *espansibile, che può espandersi.*

EXPANSIF, IVE, adj., qui a le pouvoir de distendre ou de se dilater, *espansivo, che si estende.* = Qui s'épanche avec effusion : JE SUIS TRÈS —, *sono molto espansivo;* BONTÉ, ÂME —, *bontà che si estende a più cose, anima che ama comunicare i suoi affetti.*

EXPANSION, s. f., état de dilatation d'un corps doué d'expansibilité, *espansione, dilatazione* f. = Anat. et bot., prolongement de certaines parties : — MEMBRANEUSE, *espansione* f. = Développement : L'— INCALCULABLE DE LA RÉVOLUTION, *l'espansione incalcolabile della Rivoluzione.* = Epanchement des pensées, des sentiments : DANS UN MOMENT D'—, *in un momento di espansione.*

EXPATRIATION (ecs-pa-tri-a-zion), s. f., action de s'expatrier; état d'une personne qui est ou qui a été expatriée, *espatriazione* f., *l'espatriare* m.

EXPATRIER, v. a., obliger quelqu'un à quitter sa patrie, *spatriare, privare della patria.* = S'—, v. pr., quitter sa patrie, aller s'établir à l'étranger, *spatriare, abbandonare la patria.*

EXPECTANT, E, adj., qui est dans l'expectative d'un emploi, d'une place, *che si aspetta, che è in aspettativa, che spera.* = MÉDECINE EXPECTANTE, qui laisse agir la nature et emploie des moyens peu actifs, *medicina aspettante.*

EXPECTATIF, IVE, adj., qui donne droit d'espérer : GRÂCE EXPECTATIVE, *grazia aspettativa.*

EXPECTATIVE, s. f., attente, espérance fondée sur une promesse, sur des apparences, *aspettativa, espettativa, speranza, aspettazione* f. : ÊTRE, VIVRE DANS L'—, *essere, vivere nell'aspettativa;* LA BELLE —! ir., *bell'apparato! bell'aspetto!* = Théol., acte que soutenait un étudiant pour être reçu docteur, *tesi pubblica d'uno studente in teologia.*

EXPECTORANT, E, adj., qui facilite l'expectoration, *espettorante.* = S. m. : UN BON —, *un buon espettorante* m.

EXPECTORATION, s. f., action d'expectorer, *espettorazione* f.

EXPECTORER, v. a., rejeter en toussant les humeurs attachées aux bronches, *espettorare.*

EXPÉDIENT (ecs-pe-dian), s. m., moyen de se tirer d'embarras, de surmonter un obstacle, *espediente, spediente, mezzo acconcio per riuscire a tirarsi d'impaccio* : CHERCHER, TROUVER UN —, *cercare, trovare uno spediente.* Fam. : C'EST UN HOMME D'—, il sait se tirer d'embarras, *è un uomo che sa tirarsi d'impaccio;* IL EN EST AUX EXPÉDIENTS, à l'emploi des moyens extrêmes, *è ridotto agli spedienti.* = Adj. m., à propos, nécessaire : IL EST — DE FAIRE CELA, *è necessario di far ciò.*

§ **EXPÉDIENT, RESSOURCE.** L'EXPÉDIENT, *spediente*, facilite le succès; la RESSOURCE, *risorsa*, remédie au mal. L'EXPÉDIENT est relatif à l'esprit qui l'invente; la RESSOURCE à l'utilité dont l'expédient peut être. L'affaiblissement des monnaies est un EXPÉDIENT d'une faible RESSOURCE.

EXPÉDIER, v. a., hâter l'exécution, finir vite, *spedire, spacciare, affrettare l'esecuzione d'una cosa; sbrigare, terminare in fretta* : — UNE AFFAIRE, *sbrigar un affare;* IL A EXPÉDIÉ SON DÎNER EN QUELQUES MINUTES, *ha spacciato il pranzo in pochi minuti.* = En ce sens, il se dit aussi des personnes : — PROMPTEMENT QUELQU'UN, se débarrasser vite de lui, *sbrigar prontamente qualcuno.* = Fam., dépenser, consommer promptement, *sciupare, gittare, sprecare, consumare, disperdere* : — DE L'ARGENT, DES PROVISIONS, *sciupar denaro, provvisioni.* = Faire partir pour une destination, *spedire, spacciare* : — UN NAVIRE, UN COURRIER, *spedire una nave, spacciare un corriere.* = Faire mourir, *spacciare, mandare all'altro mondo.* = Dr., faire la copie littérale d'un acte, d'un arrêté, etc. : — UN BREVET, UN DIPLÔME, *spedire, far la copia d'un brevetto, d'un diploma.* = S'—, v. pr., être expédié, *essere sbrigato, spedito.*

EXPÉDITEUR (ec-spe-di-tör), s. m., celui qui expédie des marchandises, *speditore, spedizioniere* m.

EXPÉDITIF, IVE, adj., qui expédie promptement, qui fait vite, *speditivo, che fa presto le cose.* Par ext. : MOYEN —, *mezzo speditivo;* JUSTICE EXPÉDITIVE, *giustizia speditiva, sommaria.*

EXPÉDITION (ec-spe-di-zion), s. f., action d'expédier, vitesse, *spedizione, conclusione* f., *spaccio, compimento* m. : UN HOMME D'—, expéditif, *un uomo speditivo.* = Envoi, livraison : — DES MARCHANDISES, *invio, spedizione di mercanzie.* = Invasion, course armée; voyage d'exploration : L'— DE XERXÈS, *la spedizione di Serse;* — MARITIME, *spedizione marittima.* = Copie d'un acte revêtu des formalités nécessaires, délivrée par un officier public : L'— D'UN ACTE DE VENTE, *la spedizione, la copia d'un atto di vendita.* = Au pl., actes, lettres, dépêches, instructions, *spedizioni* f. pl.

EXPÉDITIONNAIRE (ec-spe-di-zioner), adj. et s. m., qui copie, qui fait des expéditions, *colui che copia gli atti, che fa spedizioni.* = Celui qui est chargé de faire des envois de marchandises, *speditore, spedizioniere* m. = Adj., chargé d'une expédition : ARMÉE —, *armata che fa una spedizione.*

EXPÉRIENCE (ec-spe-rians), s. f., connaissance acquise par l'usage, *sperienza, esperienza, prova* f., *sperimento* m. : AVOIR L'— DES AFFAIRES, *aver la sperienza, la pratica degli affari.* = Observation des phénomènes naturels dans un but scientifique : EXPÉRIENCES DE CHIMIE, DE PHYSIQUE, *esperienze di chimica, di fisica.*

§ **EXPÉRIENCE, ÉPREUVE, ESSAI.** L'EXPÉRIENCE, *sperienza*, apprend ce qu'on doit croire; elle lève les doutes, dissipe l'ignorance et fixe les opinions. L'ÉPREUVE, *prova*, apprend si on doit compter et jusqu'à quel point on doit compter sur les personnes ou sur les choses. L'ESSAI, *saggio*, apprend ce qu'on peut, ou ce que peuvent les choses.

EXPÉRIMENTAL, E, adj., qui est fondé sur l'expérience, *esperimentale, sperimentale* : PHYSIQUE, PHILOSOPHIE EXPÉRIMENTALE, *fisica, filosofia sperimentale.*

EXPÉRIMENTATEUR (ec-spe-ri-man-ta-tör), s. m.; néol., celui qui fait des expériences, *sperimentatore* m.

EXPÉRIMENTATION (ec-spe-ri-man-ta-zion), s. f.; néol., action d'expérimenter, *sperimento* m.

EXPÉRIMENTÉ, E, instruit par l'expérience, *sperimentato, esperto, che ha sperienza, versato, istrutto* : PILOTE —, *pilota esperto, provetto.* = Fam., adroit : IL ÉTAIT —, *era esperto.*

EXPÉRIMENTER, v. a., éprouver, vérifier par l'expérience, *sperimentare, provare, cimentare, fare sperienza* : J'AI EXPÉRIMENTÉ LA VERTU DE CE REMÈDE, *ho provato l'efficacia di questo rimedio.*

EXPERT, E, adj., fort expérimenté ou habile dans un art, *esperto, sperto, sperimentato, pratico, versato.* = S. m., homme expert, connaisseur, *esperto, conoscitore, istrutto.* = Dr., homme chargé d'office d'examiner certaines choses, de décider certaines questions, *perito* m.

EXPERTISE, s. f.; dr., opération d'experts, *perizia, stima* f. = Rapport, procès-verbal des experts, *rapporto di perizia o di stima.*

EXPERTISER, v. a., faire l'expertise de, *peritare, fare perizia.*

EXPIATEUR (ec-spi-a-tör), **TRICE** (ec-spi-a-tris), adj., celui, celle qui expie, qui fait expier, *espiatore* m., *espiatrice* f.

EXPIATION (ec-spi-a-zion), s. f., action d'expier, *espiazione, purgazione* f. : — D'UNE FAUTE, D'UN PÉCHÉ, D'UN CRIME, *espiazione d'un fallo, d'un peccato, d'un delitto.* = Anc. cérémonie expiatoire : SACRIFICE D'—, *sacrifizio d'espiazione.*

EXPIATOIRE (ec-spi-a-to-ar), adj., qui expie, qui sert à expier, *espiatorio, purgatorio* : SACRIFICE —, *sacrifizio espiatorio.* = Par ext. : MONUMENT, CHAPELLE —, *monumento, cappella espiatoria.*

EXPIER, v. a., réparer, racheter par une peine qu'on subit, *espiare, purgare* : ON EXPIAIT LES CRIMES AVEC DE L'ARGENT, *si espiavano con denaro i delitti;* IL A EXPIÉ SA FAUTE PAR UN LONG EXIL, PAR LA MORT, *ha espiato il suo fallo con un lungo esilio, colla morte.* = S'—, v. pr., être expié : ET PEUT-ÊTRE IL EST TEMPS QUE LE CRIME S'EXPIE, *e forse è tempo che il delitto s'espii.*

EXPIRANT, E, adj., qui expire, qui est prêt d'expirer, *spirante, moribondo* : POUVOIR —, *potere agli estremi;* LIBERTÉ, RAISON —, *libertà, ragione spirante.*

EXPIRATEUR (ec-spi-ra-tör), adj. m. : MUSCLE —, qui contribue à l'expiration en resserrant les parois de la poitrine, *espiratore* m.

EXPIRATION (ec-spi-ra-zion), s. f., expulsion de l'air qui a été introduit dans le poumon pendant l'inspiration, *espirazione, esalazione* f. : L'INSPIRATION ET L'— SONT NÉCESSAIRES À L'ENTRETIEN DE LA VIE ORGANIQUE, *l'inspirazione e l'espirazione sono necessarie al mantenimento della vita organica.* = Fin d'un temps marqué, d'un terme accordé, *scadenza* f.; *lo spirare d'un termine convenuto, fine* m. : À L'— DE L'ANNÉE, DU BAIL, *alla fine dell'anno, alla scadenza della locazione.*

EXPIRER, v. a., rendre l'air aspiré, *spirare, fiatare, alitare, emettere il fiato* : — L'AIR. = V. n., rendre le dernier soupir, mourir, *spirare, morire, esalare lo spirito* : IL EXPIRA AU MILIEU DES SIENS, *egli spirò in mezzo ai suoi.* = S'évanouir, cesser, prendre fin, *spirare, estinguersi, dileguarsi, finire* : À SA VUE LE REPROCHE EXPIRA SUR MES LÈVRES, *alla sua vista il rimprovero spirò fra le mie labbra;* CE FUT ALORS QU'EXPIRA LA LIBERTÉ DE LA GRÈCE, *allora spirò la libertà della Grecia;* LA TRÊVE EST EXPIRÉE DEPUIS HIER, *la tregua è spirata da ieri.*

EXPLÉTIF, IVE, adj.; gramm., se dit des mots qui, sans être utiles au sens, donnent de la force à l'expression, comme le mot MOI dans CHASSEZ-MOI TOUS CES GENS-LÀ DE VOTRE MAISON, *espletivo, riempitivo.* = S. m. : UN —, *un riempitivo.*

EXPLÉTIVEMENT (ec-sple-tiv-man), adv., d'une manière explétive, *come espletivo, in forma espletiva.*

EXPLICABLE, adj., qui peut être expliqué, *spiegabile, esplicabile, che può spiegarsi;* très-peu us.

EXPLICATIF, IVE, adj., qui explique, *esplicativo, dichiarativo* : NOTES EXPLICATIVES, *note esplicative.*

EXPLICATION (ec-spli-ca-zion), s. f., action d'expliquer ou de faire comprendre quelque chose d'obscur, *spiegazione, esplicazione, dichiarazione, interpretazione* f. = Traduction orale, *spiegazione* f. = Démonstration : — D'UN PHÉNOMÈNE CÉLESTE, *dimostrazione d'un fenomeno celeste.* = Eclaircissement, justification : DONNER DES EXPLICATIONS FAVORABLES À DES APPARENCES QUI ÉTAIENT MAUVAISES, *dare spiegazioni favorevoli ad apparenze che erano cattive;* AVOIR UNE — AVEC QUELQU'UN, s'expliquer avec lui sur quelque chose d'équivoque, *avere una spiegazione con qualcheduno.*

EXPLICITE, adj., formellement expliqué, clair, manifeste, *esplicito, espresso, formale.*

EXPLICITEMENT (ec-spli-sit-man), d'une manière explicite, *esplicitamente, espressamente, formalmente.*

EXPLIQUER (ec-spli-ché), v. a., faire comprendre, donner l'intelligence de quelque chose, *spiegare, esplicare, dichiarare, sviluppare, interpretare* : — LES MYSTÈRES LES PLUS PROFONDS, *spiegare i più profondi misteri.* = Démontrer, développer, indiquer la cause, *spiegare, fare la spiegazione, dimostrare a parte a parte* : — LES ÉLÉMENTS D'UNE SCIENCE, *spiegare gli elementi d'una scienza;* — SES INTENTIONS, *precisare le proprie intenzioni.* = Traduire de vive voix : — UN AUTEUR, *spiegare un autore.* = S'—, v. pr., être expliqué : CELA S'EXPLIQUE SANS PEINE, *ciò si spiega facilmente.* = Dire son opinion, faire connaître sa pensée : IL S'EST EXPLIQUÉ SUR CE SUJET, *s'è spiegato su questo punto.* = Se rendre compte : JE NE PUIS M'— VOTRE CONDUITE, *non posso comprendere la vostra condotta;* S'— AVEC QUELQU'UN, avoir avec lui une explication, *aver una spiegazione con qualcuno.* V. ECLAIRCIR.

EXPLOIT (ec-splo-à), s. m., action d'éclat à la guerre, *fatto illustre* m., *azione, impresa segnalata* f. : L'ORIENT TOUT PLEIN DE SES EXPLOITS, *l'Oriente tutto pieno delle sue imprese.* = Ir. : VOUS AVEZ FAIT LÀ UN BEL —, *avete fatto veramente una bella cosa.* = Assignation par huissier, *citazione, intimazione* f.

§ **EXPLOITS, PROUESSES, FAITS.** EXPLOIT, *impresa,* peut se dire de tous les actes de bravoure, des expéditions, des conquêtes, des grandes entreprises. PROUESSE, *prodezza,* action de preux, exploit de l'ancienne chevalerie, a vieilli et se dit aujourd'hui par plaisanterie ou par mépris. FAIT, *gesta,* dans le sens dont il est question, s'emploie presque toujours au pluriel, avec un adjectif qui le détermine, et ne convient guère que dans la poésie.

EXPLOITABLE (ec-splo-a-tabl), adj., qui peut être exploité, cultivé, *che può essere coltivato, lavorato con utile.* = Dr., se dit d'un bien qui peut être saisi par exploit et vendu en justice, *che può essere staggito e venduto per via di giustizia.*

EXPLOITANT, adj. m.; dr., qui fait des exploits, *che fa ed intima citazioni.* = S. m., celui qui exploite une terre, un bien, des mines, etc., *chi specula sopra una terra, un avere, su miniere, ecc.*

EXPLOITATION (ec-splo-a-ta-zion), s. f., action d'exploiter des terres, des bois, des mines; la chose exploitée, *lavoro, scavo, coltura di terre, boschi, miniere, ecc.; la cosa sulla quale si specula.* = Action de faire des profits illicites au détriment d'autrui : ÊTRE VICTIME D'UNE INDIGNE —, *essere vittima d'una truffa indegna.*

EXPLOITER, v. a., faire valoir, cultiver, *coltivare, far fruttare.* = En mauv. part, mettre à contribution : CE CHARLATAN EXPLOITE LA CURIOSITÉ PUBLIQUE, *questo ciarlatano specula sulla pubblica curiosità;* — QUELQU'UN, lui soutirer de l'argent, des services, *guadagnare alle spalle di qualcuno.* = S'—, v. pr., être exploité, *essere gabbato.* = V. n.; dr., dresser et signifier des exploits, *fare, intimare citazioni.*

EXPLOITEUR (ec-splo-a-tör), s. m., celui qui exploite, qui fait des profits illicites, *chi fa guadagni illeciti.* = Dans le sens de qui fait une exploitation, on dit mieux, EXPLOITANT, *chi mette un terreno, un bosco, una miniera a lavoro.*

EXPLORATEUR (ec-splo-ra-tör), s. m., celui qui explore une contrée, qui se livre à des recherches, *esploratore* m.

EXPLORATION (ec-splo-ra-zion), s. f., action d'explorer une contrée, *esplorazione* f., *l'esplorare* m. = Examen attentif qu'on fait d'une chose pour en connaître la nature et la cause, *l'indagare.* = Examen d'une partie du corps, d'une plaie, pour en connaître l'état, *esame* m., *esplorazione* f.

EXPLORER, v. a., parcourir, visiter un pays; aller à la découverte de ce qu'il peut offrir de curieux, *esplorare.* = Examiner avec soin, *esaminare.* = Méd. : — UNE MALADIE, en suivre attentivement la marche, *esplorare una malattia.*

EXPLOSIBLE ou **EXPLOSIF, IVE**, adj.; néol., susceptible de faire explosion, *esplosibile, esplosivo.*

EXPLOSION, s. f., inflammation subite avec détonation, *esplosione* f., *scoppio* m. : L'— D'UNE MINE, D'UN VOLCAN, *l'esplosione d'una mina, d'un vulcano;* UNE — DE GAZ, *uno scoppio di gaz.* = Passion violente, complot, qui éclate : L'— DE LA COLÈRE, *lo scoppio della collera.*

EXPONENTIEL (ec-spo-nan-ziel), **LE**, adj.; mathém. : CALCUL, ensemble des procédés à l'aide desquels on trouve les différentielles et les intégrales des QUANTITÉS EXPONENTIELLES, c'est-à-dire des quantités élevées à une puissance dont l'exposant est indéterminé ou variable, *calcolo esponenziale.*

EXPORTATEUR (ec-spor-ta-tör), s. m.; néol., celui qui exporte des marchandises en pays étranger, *esportatore* m.

EXPORTATION (ec-spor-ta-zion), s. f., action d'exporter, *esportazione* f. = Marchandises exportées, *esportazione* f.

EXPORTER, v. a., transporter à l'étranger, *esportare, portar fuori d'uno Stato* : — LES PRODUITS DU SOL OU DE L'INDUSTRIE, *esportare prodotti del suolo o dell'industria.*

EXPOSANT, E, s., celui, celle qui expose ses prétentions dans une requête en justice, *esponente* m., f. = Celui, celle qui a fait admettre les produits de son industrie dans les expositions publiques, *espositore* m., *espositrice* f. = S. m.; algéb., nombre qui désigne le degré d'une puissance, *esponente* m.

EXPOSÉ, s. m., récit d'un fait et de ses circonstances, *esposizione, narrazione* f., *esposto, racconto* m. = Ce qui est articulé dans une requête, *esposizione, allegazione* f., *esposto* m. = Compte rendu, *descrizione, dimostrazione* f., *rendiconto* m.

EXPOSER, v. a., mettre en vue, *esporre, mettere fuori, mettere in vista* : — EN VENTE, étaler les objets à vendre, *esporre o porre in vendita.* = VOTRE PLACE VOUS EXPOSE À TOUS LES YEUX, *il vostro posto vi espone a tutti gli sguardi.* = Soumettre à l'action de : — DU LINGE AU SOLEIL, DES TOILES À LA ROSÉE, *esporre biancheria al sole, tele alla rugiada.* = Placer, tourner vers : — AU MIDI, *esporre a mezzogiorno.* = Expliquer, faire connaître : — UNE DOCTRINE, UN SUJET, *esporre una dottrina, un soggetto;* — SES RAISONS, *esporre le proprie ragioni;* — LES FAITS, *esporre i fatti;* et abs. : JE NE CONNAIS PERSONNE QUI APPROFONDISSE ET QUI EXPOSE MIEUX, *non conosco nessuno che approfondisca di più ed esponga meglio.* = Mettre en péril; mettre au hasard de quelque désagrément, *esporre, arrischiare, avventurare, porre a rischio* : — SON HONNEUR, SA FORTUNE, SA VIE, *esporre l'onore, gli averi, la vita.* = — UN ENFANT, l'abandonner sur la voie publique, *esporre un fanciullo.* = Mettre à l'exposition des produits de l'industrie ou des arts : — TROIS TABLEAUX, DEUX STATUES, *esporre tre quadri, due statue;* et abs. : CE PEINTRE N'A PAS EXPOSÉ, *questo pittore non ha esposto nulla.* = S'—, v. pr., être exposé, mis en vue. = Se mettre en danger de subir quelque chose de fâcheux, se mettre en péril : S'— AU FEU DE L'ENNEMI, À LA MORT, AUX TENTATIONS, *esporsi al fuoco del nemico, alla morte, alle tentazioni.*

EXPOSITION (ec-spo-si-zion), s. f., action d'exposer, de mettre en vue; état de la chose exposée, *esposizione* f. = Lieu où l'on expose : ALLER, FIGURER À L'—, *andare, figurare all'esposizione.* = Par ext., anc., peine infamante du carcan, *esposizione alla berlina.* = Abandonnement d'un petit enfant dans un lieu public, *esposizione* f. = Situation d'une maison, d'une plantation, *esposizione, situazione* f. : MAISON DANS UNE BELLE —, *casa in una bella esposizione.* = Récit, narration, explication, développement : L'— DES FAITS, *l'esposizione dei fatti;* — D'UNE DOCTRINE, *l'esposizione di una dottrina.*

EXPRÈS, adv., à dessein, avec une intention positive, *a bello studio, a bella posta, a disegno, avvertitamente* : IL SEMBLE FAIT — POUR CELA; fam., il a des dispositions naturelles, un caractère en rapport avec cela, *sembra fatto apposta per ciò.* = EXPRÈS, s. m., messager chargé d'une mission déterminée, *espresso* m.

EXPRÈS, ESSE, adj., formel, positif, *espresso, chiaro, formale, positivo* : C'EST COMME UN FAIT —; fam., se dit d'une fâcheuse occurrence, *si direbbe fatto a disegno.*

EXPRESSÉMENT (ec-spres-se-man), adv., d'une manière expresse, *espressamente, segnatamente, determinatamente.*

EXPRESSIF, IVE, adj., plein d'expression, qui produit de l'effet, *espressivo* : AIR, GESTE SILENCE —; FIGURE EXPRESSIVE, *figura espressiva;* YEUX EXPRESSIFS, *occhi espressivi.*

EXPRESSION, s. f., action d'exprimer le suc, le jus en pressant; suc exprimé, *espressione, spremitura* f. = Ce qui sert à manifester une pensée, un sentiment, une passion, *espressione* f. : LES YEUX NOIRS ONT BEAUCOUP D'—, *gli occhi neri hanno molta espressione.* = Par ext., se dit des œuvres de l'art : IL Y A BEAUCOUP D'— DANS CETTE MUSIQUE, *v'ha molta espressione in questa musica.* = Manière de rendre sa pensée par la parole : CELA EST BEAU AU DELÀ DE TOUTE —, *è bello al di là d'ogni espressione.* V. MOT.

EXPRESSIVEMENT (ec-spres-siv-man), adv., d'une manière expressive, *espressamente, in modo espressivo, con espressione.*

EXPRIMABLE, adj., qui peut être exprimé, ne s'emploie guère qu'avec la négation, *esprimibile, che può esprimersi* : CETTE PENSÉE, CE SENTIMENT N'EST PAS EXPRIMABLE, *questo pensiero, questo sentimento non può esprimersi.*

EXPRIMER, v. a., extraire le suc, le jus, *spremere, cavare, estrarre.* = Manifester, révéler la pensée, les passions, *esprimere, manifestare, spiegare, dichiarare* : LES IDÉES NE VIVENT QUE PAR LA MANIÈRE DONT ELLES SONT EXPRIMÉES, *le idee non vivono che pel modo col quale sono espresse.* = Abs. : QUELQUEFOIS LE SILENCE EXPRIME PLUS QUE TOUS LES DISCOURS, *talvolta il silenzio esprime più di tutti i discorsi.* = Figurer, donner l'expression de : CE POÈTE EXPRIME BIEN LES PASSIONS, *questo poeta esprime bene le passioni.* = Énoncer sa pensée avec certains mots : CE MOT N'EXPRIME PAS TOUTE MA RECONNAISSANCE, *questa parola non esprime tutta la mia riconoscenza.* = S'—, v. pr., s'énoncer, être énoncé : S'— PAR SIGNES, PAR GESTES, *esprimersi per segni, per gesti;* S'— EN BONS TERMES, CLAIREMENT, EN PEU DE MOTS, *esprimersi in buoni termini, chiaramente, in poche parole.*

§ **EXPRIMER, ÉNONCER, RENDRE.** On EXPRIME, *esprime*, une pensée, un sentiment et une situation; on ÉNONCE, *enuncia*, un fait, une proposition, un article dans un traité; on REND, *traduce*, on reproduit plus ou moins fidèlement comme traducteur, rapporteur ou peintre, une pensée, un sentiment ou une situation.

EX PROFESSO (mot lat.), adv., d'une manière spéciale, avec l'étendue et toute

l'attention possibles. = En homme instruit, *ex professo.*

EXPROPRIATION (ec-spro-pria-zion), s. f., action d'exproprier, *espropriazione* f., *spropriamento, lo spropriare* m. : — POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE, *espropriazione per causa di pubblica utilità.*

EXPROPRIÉ, E, adj. et s., privé de sa propriété par expropriation, *spropriato, spodestato.*

EXPROPRIER, v. a., ôter la propriété d'un immeuble par voie légale, *spropriare, spodestare :* — UN DÉBITEUR, le dépouiller juridiquement de sa propriété, *spogliare giuridicamente un debitore.*

EXPULSER, v. a., chasser, mettre dehors, *espellere, cacciare, mandar via, bandire.* = Exclure : — D'UNE SOCIÉTÉ, D'UNE ASSEMBLÉE, *escludere da una società, da una assemblea.* = Dr., déposséder : — QUELQU'UN DE SA MAISON, DE SA TERRE, *spropriare qualcuno della sua casa, della sua terra.* = Méd., faire évacuer, *espellere, evacuare, mandar fuori.*

EXPULSION, s. f., action d'expulsion d'un pays, d'un lieu, *espulsione, cacciata* f. = Exclusion : LA SOCIÉTÉ DEMANDA SON —, *la società domandò la sua esclusione.* = Dr., expropriation : *spropriamento* m. = Méd., *evacuazione* f.

EXPURGATOIRE (ec-spür-ga-to-ar), adj., usité seulement dans INDEX —, catalogue des livres défendus à Rome jusqu'à ce qu'ils aient été corrigés, *espurgatorio.*

EXPURGER, v. a.; néol., ôter d'un livre les expressions obscènes ou inconvenantes, *purgare, correggere.*

EXQUIS (ec-schi), **E,** adj., excellent dans son genre, *squisito, ottimo, prelibato, scelto :* VIN, METS —, *vino, cibi prelibati;* TRAVAIL, OUVRAGE —, *lavoro, opera eccellente.* = JUGEMENT, GOÛT —, *giudizio, gusto squisito;* CONVERSATION EXQUISE, *conversazione distinta.* V. AGRÉABLE.

EXSERT, E, adj.; bot., découvert, hors du calice, en parlant des étamines, *si dice degli stami che sono scoperti, fuori del calice.*

EXSICCATION, s. f.; chim., action de dessécher, de se dessécher, *disseccamento* m.

EXSUCCION, s. f., action de sucer, d'absorber par la succion; peu us., *succhiamento, il succhiare* m.

EXSUDATION (ec-sü-da-zion), s. f.; méd., action de suer, *essudazione, traspirazione* f.

EXSUDER, v. n., sortir en forme de sueur, *sudare, uscir fuori in forma di sudore :* LE SANG EXSUDE QUELQUEFOIS PAR LES PORES, *il sangue traspira per tutti i pori.*

EXTASE (ec-staz), s. f., ravissement d'esprit résultant surtout d'un élan religieux, d'un transport mystique, *estasi* f., *rapimento, ratto* m. = Vive admiration, extrême plaisir : ÊTRE RAVI EN —, *essere rapito in estasi;* CONTEMPLER AVEC —, *contemplare con estasi.* = Méd., suspension des sens et ralentissement de l'action vitale, *estasi* f. V. ENTHOUSIASME.

EXTASIER (S'), v. pr., tomber en extase, être saisi d'une vive admiration, *estasiarsi, andare, essere rapito in estasi :* IL N'Y A PAS LÀ DE QUOI S'—, *non v'ha motivo per andare in estasi;* et avec ellipse du pron. : CHAQUE VERS QU'IL ENTEND LE FAIT —, *ogni verso che ode lo fa estasiare.* = Etre extasié, être dans l'enchantement, *essere in estasi, essere assorto dal piacere.*

EXTATIQUE (ec-sta-tic), adj., qui est causé par l'extase, *estatico, di estasi :* ESPRIT —, porté à l'extase, *spirito estatico.*

EXTENSEUR, adj. et s. m.; anat., se dit des muscles qui servent à l'extension des membres, *estensorio, distenditore.*

EXTENSIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est extensible, *estensibilità, duttilità* f.

EXTENSIBLE, adj., qui peut s'étendre ou être étendu, *estensibile, estensivo, atto a stendersi.*

EXTENSIF, IVE, adj., qui marque ou produit l'extension, *estensione* m., *estensiva* f.

EXTENSION, s. f., action d'étendre, *estensione* f. = Etendue qu'un corps embrasse ou peut embrasser, *estensione, distensione* f. = Propriété de s'étendre : L'— DES MÉTAUX, *la distensione dei metalli.* = Chir., allongement, relâchement : L'— D'UN NERF, D'UN TENDON, *il distendimento, lo stiramento d'un nervo, d'un tendine;* FAIRE L'—, remettre un membre luxé ou fracturé dans sa situation naturelle, en le tirant, *fare il distendimento, la stiratura.* = Accroissement, augmentation : L'— DU COMMERCE, D'UN PRIVILÉGE, *l'estensione del commercio, d'un privilegio.* = Gramm., action d'étendre la signification : — D'UN MOT, D'UN TRAITÉ, D'UNE LOI, *il valore, il significato, il senso più largo d'una parola, d'un trattato, d'una legge.*

EXTÉNUATION (ec-ste-nü-a-zion), s. f., diminution du corps. = Le dernier degré de la fatigue, *estenuazione, stenuazione* f., *affralimento* m. *di forze.*

EXTÉNUÉ, E, adj., amaigri, épuisé de fatigue, *stenuato, magro, macilente.*

EXTÉNUER, v. a., amaigrir, diminuer le corps, ôter les forces, *estenuare, struggere, smagrire, affilare, affralire.* = S'—, v. pr., épuiser ses forces : S'— DE FATIGUE, *estenuarsi di fatica;* S'— À FORCE DE VEILLER, *estenuarsi a forza di vegliare.* V. ATTÉNUER.

EXTÉRIEUR (ec-ste-riör), **E,** adj., qui est au dehors; qui se passe au dehors, *esterno, esteriore, estrinseco :* AVANTAGES EXTÉRIEURS, *vantaggi esterni;* CULTE —, *culto esterno.* = Qui a rapport aux pays étrangers : RELATIONS EXTÉRIEURES, *rapporti esteri.*

EXTÉRIEUR, s. m., le dehors, *esteriore* m., *esteriorità* f., *ciò che è fuori.* = Apparence, air, *apparenza, aria* f., *estrinseco :* UN — MODESTE, *un'apparenza modesta.* = Pays étrangers : NOS RELATIONS AVEC L'— SONT BONNES, *i nostri rapporti coll'estero sono buoni.* = À L'—, loc. adv., au dehors, *all'estero.* = En apparence : TOUT EST TRANQUILLE À L'—, *tutto è tranquillo all'estero.*

EXTÉRIEUREMENT (ec-ste-riör-man), adv., au dehors, à l'extérieur. = En apparence, *esteriormente, estrinsecamente, al di fuori, in apparenza.*

EXTERMINATEUR (ec-ster-mi-na-tör), **TRICE** (ec-ster-mi-na-tris), adj., qui extermine, *sterminatore* m., *sterminatrice* f. : GUERRE, PESTE EXTERMINATRICE, *guerra, peste sterminatrice;* L'ANGE —, *l'angelo sterminatore.* = S. m. : L'— DES MONSTRES, *lo sterminatore dei mostri.*

EXTERMINATION, s. f., action d'exterminer, d'anéantir, *esterminazione, distruzione, rovina* f., *esterminio, sterminio* m. : GUERRE D'—, *guerra di sterminio.*

EXTERMINER, v. a., faire périr, anéantir, *sterminare, esterminare, distruggere.* = Faire disparaître : — LES VICES, LES CRIMES, LES FACTIONS, *sterminare, estirpare, distruggere i vizii, i delitti, le fazioni.* = S'—, v. pr., être exterminé; se détruire l'un l'autre, *essere sterminato; distruggersi a vicenda.* V. DÉTRUIRE.

EXTERNAT, s. m., école qui ne reçoit que des élèves externes. = Partie d'un établissement d'instruction publique consacrée aux élèves externes, *scuola per gli alunni esterni.*

EXTERNE, adj., qui est, qui apparaît au dehors; qui vient du dehors, *esterno, esteriore, estrinseco, di fuori :* MALADIE —, *malattia esterna;* ÉLÈVE —, *allievo esterno.* = S., élève qui vient du dehors, par opposition à PENSIONNAIRE : LES EXTERNES, *gli esterni, i non convitti.*

EXTINCTIF, IVE, adj., qui éteint, *spegnitore, che estingue.*

EXTINCTION (ec-sten-czion), s. f., action d'éteindre; état de ce qui est éteint ou qui s'éteint, *lo spegnere, l'ammorzare, spegnimento* m., *estinzione* f. : L'ADJUDICATION AURA LIEU À L'— DES BOUGIES, *la delibera avrà luogo all'estinguersi o all'estinzione delle candele.* = Perte totale : — DE CHALEUR NATURELLE, *la perdita del calor naturale;* — DE VOIX, *la perdita della voce.* = Fam. : JUSQU'À —, à satiété, *fino a non ne poter più.* = Anéantissement, abolition, amortissement, *estinzione, distruzione* f., *il total fine* m. : — D'UNE FAMILLE, *estinzione d'una famiglia;* DES ABUS, *la distruzione degli abusi.*

EXTIRPATEUR (ec-stir-pa-tör), s. m., celui qui extirpe, *estirpatore, spegnitore, distruttore* m. = Agric., instrument pour extirper les mauvaises herbes, les racines des plantes qui ont été récoltées, etc., *estirpatore* m.

EXTIRPATION, s. f., action d'extirper, *estirpazione* f., *estirpamento* m.

EXTIRPER, v. a., mettre hors de terre une souche, une tige et les racines, *estirpare, svellere, sterpare, sradicare :* — LES MAUVAISES HERBES, *svellere le cattive erbe.* = Chir., enlever en coupant : — UN COR, *sradicare un callo.* = Faire disparaître pour toujours : — LES ABUS, LES VICES, *distruggere gli abusi, i vizii.* = Par ext. : — UNE RACE, *distruggere totalmente una razza.* = S'—, v. pr., être extirpé, *essere svelto, sradicato, distrutto.*

§ **EXTIRPER, DÉRACINER.** On EXTIRPE, *si strappa,* en arrachant tout d'un coup et entièrement, de façon que la chose ne repousse plus. On DÉRACINE, *si sradica,* peu à peu en brisant, pour ainsi dire, une à une chaque racine, quelque profonde ou invétérée qu'elle puisse être. Le premier est le plus noble.

EXTORQUER (ec-stor-ché), v. a., obtenir par force, par menace, par importunité, *estorcere, estorquere, torre per forza, angariare.*

EXTORSION, s. f., action d'extorquer. = Exaction violente, *estorsione, esazione violenta, angheria, avania* f., *sopruso* m.

EXTRA (mot lat.), s. m.; inv., régal qui sort de l'ordinaire, *cosa insolita, straordinaria :* FAIRE UN —, *fare cosa straordinaria;* PLAT D'—, *piatto raro;* VIN D'—, qui ne fait pas partie de l'ordinaire, *vino non ordinario.*

EXTRACTIF, IVE, adj., qui marque extraction; qui constitue l'extrait, *estrattivo.*

EXTRACTION (ec-stra-czion), s. f., action d'extraire, *estrazione* f. = Origine, naissance : HOMME DE NOBLE, DE BASSE —, *uomo di nobile, di bassa estrazione, stirpe, origine, nascita.* = Mathém. : — DES RACINES, opération par laquelle on extrait la racine d'un nombre, *estrazione della radice.*

EXTRADITION, s. f., action de livrer un criminel étranger à la justice du gouvernement qui le réclame, *estradizione* f.

EXTRADOS, s. m.; archit., surface convexe et extérieure d'une voûte, *la convessità esterna d'una vòlta.*

EXTRADOSSÉ, E, adj.; archit., VOÛTE EXTRADOSSÉE, dont le dehors ou le parement est uni, *vòlta i cui spigoli dalla parte convessa sono uguali a quelli della concava.*

EXTRAFIN (ec-stra-fen), adj. m., qui est ou que l'on donne comme étant de qualité supérieure, *sopraffino.*

EXTRAIRE (ec-strer), v. a., tirer une chose d'un lieu, d'un corps où elle s'est formée ou introduite, *estraere, estrarre, cavare, fare estratto :* — UN PRISONNIER DE SA PRISON, l'en faire sortir, *tirare un prigioniero dal carcere.* = Chim. : — LE SUC D'UNE PLANTE, *estrarre il sugo da una pianta.* = Copier un passage, un article : IL A EXTRAIT CE PASSAGE D'UN JOURNAL, D'UN LIVRE, *ha estratto questo passaggio da un giornale, da un libro;* — UN LIVRE, UN PROCÈS, en faire un abrégé, un sommaire, *fare l'estratto d'un libro, d'un processo.* = Mathém. : — LA RACINE CARRÉE D'UN NOMBRE, la chercher, la trouver, *estrarne la radice quadrata da un numero.*

EXTRAIT (ec-strè), s. m.; chim., produit qu'on extrait d'une substance, *estratto* m., *essenza* f. : — DE SATURNE, *estratto di Saturno, acetato di piombo.* = Passage tiré d'un écrit, d'un livre, d'un registre de l'état civil : JE NE CONNAIS PAS L'OUVRAGE, MAIS J'EN AI LU DES EXTRAITS, *non conosco l'opera ma ne ho letto diversi estratti;* — MORTUAIRE, *estratto mortuario.* = Abrégé, sommaire : IL A FAIT L'— DE CE LIVRE, *ha fatto l'estratto di questo libro.* = Jeu au loto, simple numéro, *estratto.* = Lot., numéro unique sur lequel on place une mise, *estratto.*

EXTRAJUDICIAIRE, adj., se dit des actes en dehors d'une instance ou des formes requises, *extragiudiziale.*

EXTRAJUDICIAIREMENT, adv., par acte ou en forme extrajudiciaire, *extragiudizialmente.*

EXTRA-MUROS (mot lat.), loc. adv., en dehors des murs, de la barrière d'une

ville, *fuor delle mura, extra-muros, nei sobborghi.*

EXTRAORDINAIRE (ec-stra-or-di-ner), adj., qui n'est pas selon l'ordre commun, l'usage ordinaire, *estraordinario, straordinario, strano, inusitato :* DÉPENSE, SÉANCE —, *spesa, seduta straordinaria.* = Se dit des personnes : AMBASSADEUR, COURRIER —, *ambasciatore, corriere straordinario.* = Singulier, rare : HOMME, GÉNIE —, *uomo, genio straordinario.* = Étrange, bizarre : AIR, LANGAGE, HABIT —, *aria, linguaggio, abito strano.* = S. m., chose qui se fait contre l'ordinaire, *lo straordinario.* V. RARE.

EXTRAORDINAIREMENT (ec-stra-or-di-ner-man), adv., d'une manière extraordinaire, *straordinariamente.*

EXTRAVAGAMMENT (ec-stra-va-ga-man), adv., d'une manière extravagante, *stravagantemente.*

EXTRAVAGANCE (ec-stra-va-gans), s. f., état de l'âme qui extravague, *stravaganza, bizzarria, fantasticheria* f. = Acte d'excentricité, de folie, *stravaganza, follia* f., *capriccio* m. = Discours extravagant, *stravaganza :* IL A FAIT ET DÉBITÉ MILLE EXTRAVAGANCES, *ha fatto e detto mille stravaganze.*

EXTRAVAGANT, E, adj., qui extravague, qui s'écarte du bon sens, *stravagante, fantastico, strano, capriccioso, bisbetico.* = S., personne extravagante, *uno stravagante* m., *una pazza* f., *un cervello balzano* m.

EXTRAVAGUER (ec-stra-va-ghè), v. n., battre la campagne, *farneticare, delirare, dire stranezze, vaneggiare.* = Agir ou parler d'une manière contraire au bon sens, *ragionare.*

EXTRAVASATION ou **EXTRAVASION**, s. f., sortie du sang ou des autres liquides hors des vaisseaux destinés à les contenir, *stravasamento* m.

EXTRAVASER, v. a., faire subir l'extravasation à; peu us. à l'actif, *stravasare, far passare da un vaso in un altro.* = S'—, v. pr., se répandre hors des vaisseaux naturels, *spandersi, stravasarsi, stravenarsi.*

EXTRÊME, adj., qui est tout à fait au bout, le dernier, *estremo, ultimo.* = Poussé au dernier point, au plus haut degré, *estremo, grandissimo, sommo, immenso, eccessivo :* DES MAUX, DES PÉRILS EXTRÊMES, *mali, pericoli estremi;* JE SUIS D'UNE INQUIÉTUDE —, *ho un'inquietudine estrema;* MOYEN, PARTI —, violent, hasardeux, *mezzo, partito estremo, violento, pericoloso.* = Excessif, outré : CET HOMME EST — EN TOUT, *costui eccede in tutto, va sempre agli estremi.* = S. m., l'opposé, le contraire : LE FROID ET LE CHAUD SONT LES DEUX —, *il freddo ed il caldo sono i due estremi.* = Prov. : LES — SE TOUCHENT, *gli estremi si toccano.* = A L'—, loc. adv. : POUSSER TOUT À L'—, manquer de modération en toutes choses, *portar tutto all'estremo o agli estremi.* = Arithm., le premier et le dernier terme d'une proposition, *gli estremi d'una proposizione.*

EXTRÊMEMENT (ec-strem-man), adv., excessivement, au dernier point, *estremamente, grandemente, sommamente.*

EXTRÊME-ONCTION, s. f., sacrement qui consiste dans l'application des saintes huiles qu'on administre aux malades en danger de mourir, *estrema unzione* f., *olio santo* m.

EXTREMIS (IN), loc. adv., tirée du latin, à la dernière extrémité, à l'article de la mort, *in articolo, in punto di morte.*

EXTRÉMITÉ, s. f., bout ou terminaison d'une chose, *estremità, punta* f. : *capo, termine* m. : DEMEURER À L'— D'UNE VILLE, *abitare il punto più lontano d'una città.* = Anat. : LES —, les membres, et particul. les pieds et les mains, *le estremità* f. pl. = Par anal. : CE CHEVAL A LA CRINIÈRE, LA QUEUE ET LES — NOIRES, *questo cavallo ha la criniera, la coda e le estremità nere.* = Dernier degré de position fâcheuse : QUELLE DURE —! *che dura estremità!* EN CES —, QUEL CONSEIL DOIS-JE PRENDRE? *in questo terribile frangente qual consiglio prendere?* = Par ext. : LA VILLE EST À L'—, elle ne peut plus tenir, *la città è agli estremi, non può più difendersi.* = Le dernier instant de la vie : LE MALADE EST À L'—, à la dernière extrémité, *il malato è agli estremi, all'agonia.* = Excès de violence, d'emportement : POUSSER QUELQU'UN À L'—, AUX —, pousser quelqu'un à bout, *spingere qualcuno agli estremi, fuori di sè.* V. BOUT.

EXTRINSÈQUE (ec-stren-sec), adj., qui vient du dehors, *estrinseco, esteriore, che vien di fuori.* = VALEUR —, valeur légale ou fictive, *valore estrinseco.*

EXTUMESCENCE (ec-stü-me-sans), s. f. V. ENFLURE.

EXUBÉRANCE (ec-zü-be-rans), s. f., surabondance, plénitude, *esuberanza, sovrabondanza, ridondanza, eccedenza* f.

EXUBÉRANT, E, adj., surabondant, *soprabbondante, eccedente, ridondante, superfluo.*

EXULCÉRATION (ec-zül-se-ra-zion), s. f., ulcération légère et superficielle, *esulcerazione* f., *esulceramento* m.

EXULCÉRER, v. a., causer un commencement d'ulcération, *esulcerare, produrre ulcere.* = Blesser l'amour-propre, *ferire, straziare l'amor proprio.*

EXULTATION (ec-zül-ta-zion), s. f., transport de joie; n'est guère us. que dans le style mystique, *esultazione, esultanza* f., *giubilo* m.

EXULTER, v. n., être transporté de joie, *esultare, giubilare.*

EXUTOIRE (ec-zü-to-ar), s. m.; méd., ulcère établi et entretenu pour déterminer une suppuration dérivative, *esutorio.*

EX-VOTO (mots lat.) s. m. inv., offrande de promise par un vœu; tableau suspendu dans une chapelle pour acquitter ce vœu, *voto* m., *offerta promessa per voto.*

EYALET, s. m., synon. de PACHALIK.

EYCK (Hubert et Jean van), deux frères, peintres flamands du XVe siècle, qui jouissent d'une célébrité méritée. Jean perfectionna la peinture à l'huile.

EYLAU, ville des Etats prussiens, à 35 kilomètres S.-E. de Kœnigsberg, célèbre par la bataille sanglante gagnée par Napoléon sur les Russes et les Prussiens les 7 et 8 février 1807.

ÉZÉCHIEL, un des quatre grands prophètes du peuple juif, fut, pendant sa jeunesse, emmené captif à Babylone, *Ezechiele, Ezechiello.*

F

F (pron. FE), s. m.; autrefois il était s. f. et se prononçait EFFE. Sixième lettre et quatrième consonne de notre alphabet. = Sixième lettre dominicale dans le calendrier ecclésiastique.

FA, s. m., quatrième son de la gamme d'UT; note, signe qui le représente, *fa.*

FABAGO, s. m., **FABAGELLE**, s. f., plante que l'on appelle aussi FAUX CAPRIER, *fabaria, favaggine, erba san Giovanni* f.

FABERT (Abraham de), maréchal de France, mort en 1662, inventa les parallèles et les cavaliers de tranchée.

FABIUS (les), célèbre famille patricienne de l'ancienne Rome. Avec ses 4,000 clients, elle tint seule, pendant deux ans, les Véiens en échec près du lac de Crémère, et périt dans une embuscade, *i Fabii.* Le plus connu de ses descendants fut : FABIUS MAXIMUS (CUNCTATOR), prudent adversaire d'Annibal, *Fabio Massimo.*

FABLE, s. f., système mythologique des païens, *favola* f., *apologo* m. : LA — DE PROMÉTHÉE, DE LA BOÎTE DE PANDORE, *la favola di Prometeo, del vaso di Pandora;* et par ext. : LES FABLES SCANDINAVES, INDIENNES, *le favole scandinave, indiane.* = Récit sans vraisemblance ou sans vérité : LES FABLES SONT L'HISTOIRE DES TEMPS GROSSIERS, *le favole sono la storia dei tempi rozzi.* = Conte, récit mensonger : VOUS NOUS CONTEZ DES FABLES, *voi ci contate favole, panzane.* = Plan, canevas, sujet d'un ouvrage épique ou dramatique : LA — DE CE POËME EST PLEINE D'INTÉRÊT, *il piano di questo poema è pieno d'interesse.* = Sujet de conversation et de risée : TANDIS QUE JE SERAI LA — DE L'ÉPIRE, *mentre sarò la favola dell'Epiro.* = Apologue, petit poëme dans lequel la fiction cache une moralité : ARISTOTE N'ADMET DANS LA — QUE LES ANIMAUX, *Aristotele non ammette nell'apologo altro che animali.*

§ **FABLE, CONTE, ROMAN.** La FABLE, *favola,* se propose presque toujours un enseignement. Le CONTE, *racconto,* ne vise qu'à l'amusement. Le ROMAN, *romanzo,* est un composé et une suite d'aventures supposées qui tiennent plus du conte que de la fable. Au fig., le premier se dit des faits mensongers, le second des faits puérils, le troisième des systèmes qu'on bâtit ou qu'on arrange à sa fantaisie.

FABLIAU (fa-bliò), s. m., conte en vers des premiers siècles de la poésie française, *racconto in versi* m.

FABLIER, s. m., synon. peu us. de FABULISTE. = Recueil de fables, *raccolta* f. *di favole.*

FABRICANT, s. m., celui qui fabrique ou fait fabriquer, *fabbricante, fabbricatore* m. = Abs. : C'EST UN RICHE —, *è un ricco fabbricante.*

FABRICATEUR (fa-bri-ca-tör), s. m., celui qui fabrique, qui invente; se prend presque toujours en mauv. part, *falsificatore, falsatore* m. : UN — DE FAUSSE MONNAIE, *un falsamonete, un falsatore di monete, un falso monetario.* = UN — DE CALOMNIES, *un inventore di calunnie;* LE — SOUVERAIN, Dieu, *Dio.*

FABRICATION (fa-bri-ca-zion), s. f., art de fabriquer; manière dont une chose est fabriquée, *fabbricazione, fabbrica* f.

FABRICIEN (fa-bri-sien), s. m., marguillier; peu us., *fabbriciere* m.

FABRIQUE (fa-bric), s. f., établissement industriel où des ouvriers fabriquent des marchandises; constructions, personnel, pays de ce genre d'établissement; action, art, manière de fabriquer, *fabbrica, edificazione, costruzione* f., *edificamento* m. : LOUIS DE —, pièce d'or altérée pour le titre et pour le poids, *moneta d'oro alterata* f.; COUTEAUX, MONTRES, etc., DE —, de mauvaise ou de médiocre qualité, *coltelli, orologi, ecc. da dozzina.* = CELA SORT DE SA —, c'est un mensonge de son invention, *è di sua invenzione, una menzogna da lui inventata;* PRIX DE —, prix d'une marchandise achetée au fabricant, *prezzo di fabbrica.* = HOMMES DE MÊME —; fam., qui se valent, *uomini dello stesso calibro.* = Peint., se dit de toutes les constructions ou des ruines qui entrent dans la composition d'un tableau, d'un paysage, *fabbricati* m. pl., *rovine* f. pl. = Constructions qui ornent un parc, un jardin; peu us., *fabbricato* m. = Ensemble des biens affectés à l'entretien d'une église et aux dépenses du culte; administration chargée de la recette et de l'emploi de ce revenu, *fabbricieria* f.

§ **FABRIQUE, MANUFACTURE.** Le premier s'applique au travail; le second aux ouvrages mêmes et à leur commerce. FABRIQUE, *fabbrica,* se dit mieux des objets communs et d'un usage vulgaire; MANUFACTURE, *manifattura,* de ceux dont la fabrication exige un grand outillage, un vaste établissement.

FABRIQUER (fa-bri-chè), v. a., exécuter ou faire exécuter certains ouvrages suivant les procédés d'un art mécanique, *fabbricare, fare;* se dit par ext. des pays où l'on fabrique : LA FRANCE FABRIQUE PLUS QUE L'ESPAGNE, *la Francia fabbrica più della Spagna.* = Forger, inventer, *[illegible]*

care, inventare, falsare : — UN TESTAMENT, UNE HISTOIRE, *falsare un testamento, inventare una notizia.*

FABULEUSEMENT (fa-bü-löz-man), adv., d'une manière fabuleuse, incroyable; peu us., *favolosamente, in modo favoloso.*

FABULEUX (fa-bü-lö), **EUSE**, adj., qui tient de la fable, du roman, qui n'a pas le caractère historique, *favoloso, favolesco, finto, immaginato :* LE GRIFFON ET L'IXION SONT DES ANIMAUX FABULEUX, *il griffone e l'issione sono animali favolosi.* = LES TEMPS —, antérieurs à l'époque historique, *i tempi favolosi.* = Qui passe la croyance, quoique réel : IL Y A DANS L'HISTOIRE DE CE GRAND HOMME DES TRAITS QUI ONT QUELQUE CHOSE DE —, *nella storia di questo grand'uomo si trovano tratti che hanno alcun che di favoloso.*

FABULISTE, s. m., auteur qui a écrit des fables, *favoleggiatore, scrittore di favole* m.

FAÇADE (fa-sad), s. f., chacun des côtés d'un bâtiment, et particul. celui où se trouve la principale entrée, *facciata, faccia, fronte* f., *prospetto* m.

FACE (fas), s. f., partie antérieure de la tête de l'homme, *faccia* f., *viso, volto, aspetto* m; se dit aussi de Dieu : DIEU LUI-MÊME A VOILÉ SA —, *Dio stesso si è velata la faccia.* = — DE CARÊME; fam., visage blême, *viso da ricotta, smorticcio.* = Se dit aussi des tempes, relativement aux cheveux qui les couvrent : IL A DÉJÀ LES FACES DÉGARNIES, *ha già le tempia quasi nude.* = Toute la partie antérieure d'un animal, d'une personne ou d'un objet : POSER, MONTRER DE —, *posare, mostrare di faccia, di fronte.* = Synon. de FAÇADE : S'IL RENCONTRE UN PALAIS, IL M'EN DÉPEINT LA —, *se s'imbatte in un palazzo, me ne dipinge la facciata.* = Côté d'une pièce de monnaie où est la tête du souverain : JOUER À PILE OU —, en jetant en l'air une pièce de monnaie, *giuocare a testa o corona.* = Surface, superficie : LA — DE LA TERRE, *la faccia, la superficie della terra.* = État, situation, aspect des choses, *stato, aspetto* m., *situazione* f. *delle cose :* RICHELIEU CHANGEAIT ALORS LA — DE L'EUROPE, *Richelieu mutava allora la faccia dell'Europa.* = Peint. et sculpt., mesure égale à la longueur du visage de l'homme, *faccia* f. = Géom., chacun des plans qui forment la surface d'un polyèdre, *faccia, superficie* f., *lato* m. = Anat., point, côté, aspect par lequel on examine un os, un muscle, etc., *faccia* f., *aspetto* m. = FAIRE —, être placé à l'opposite de : VOTRE MAISON FAIT — À LA NÔTRE, *la vostra casa fa faccia, è dirimpetto alla nostra.* = FAIRE — À L'ENNEMI, lui présenter le front, l'attendre de pied ferme pour le combattre, *far fronte al nemico.* = FAIRE —, pourvoir ou parer à : FAIRE — AUX DÉPENSES, AUX ÉVÉNEMENTS, À SES ENGAGEMENTS, *far fronte alle spese, agli avvenimenti, ai suoi impegni.* = À LA — DE, loc. prép., en présence de, *alla faccia, in cospetto, in presenza.* = EN —, loc. adv., par-devant : REGARDER QUELQU'UN EN —, *guardar qualcuno in faccia.* = REGARDER LA MORT, LE PÉRIL EN —, ne point s'effrayer de leur imminence, *guardar la morte, il pericolo in faccia;* EN — DE, vis-à-vis de, *in faccia di.* = — À —, loc. adv., en présence l'un de l'autre, la face tournée l'un vers l'autre : SE RENCONTRER — À —, *incontrarsi faccia a faccia.* = VOIR DIEU — À —, *veder Dio faccia a faccia.*

FACÉTIE (fa-se-si), s. f., plaisanterie fine, comique ou réjouissante, qui dépasse quelquefois la mesure, *facezia* f., *motto, detto arguto, faceto.*

FACÉTIEUSEMENT (fa-se-siöz-man), adv., avec facétie, *facetamente, piacevolmente.*

FACÉTIEUX (fa-se-siö), **EUSE**, adj., qui divertit, qui fait rire, *faceto, piacevole, motteggiatore, burlone, lepido, sollazzevole.* = FACÉTIEUX, s. m., mauvais plaisant, *burlone, faceto, piacevolone* m.

FACETTE, s. f., petite face, *faccetta* f. : DIAMANT TAILLÉ À FACETTES, *diamante tagliato a faccette;* YEUX À FACETTES, yeux des insectes, *occhi degli insetti.*

FACETTER, v. a., tailler à facettes, *affaccettare, tagliare a faccette.*

FÂCHER (fa-scè), v. a., mettre en colère, indisposer fortement, *stizzire, provocare, stuzzicare, muovere, o dire, fare incollerire, far montare in furia, far saltare la stizza, la mosca, la senapa al naso, far pigliare il broncio :* IL NE FAUT — PERSONNE, *non bisogna stizzire nessuno.* = Causer du déplaisir, de la peine, *attristare, contrariare :* VOTRE REFUS L'A UN PEU FÂCHÉ, *il vostro rifiuto l'ha attristato alquanto;* J'AVAIS CONÇU DES ESPÉRANCES QUE J'ÉTAIS FÂCHÉ DE PERDRE, *aveva concepito speranze, che sarei afflitto di perdere;* JE SUIS FÂCHÉ DE VOUS DIRE DES CHOSES SI DURES, *mi spiace di dirvi cose si dure.* V. AFFLIGÉ. = SE —, v. pr., se mettre en colère : NE NOUS FÂCHONS POINT, *non ci mettiamo in collera.* = Se brouiller; pop., *sdegnarsi, indisporsi, romperla.* = V. impers. : IL ME FÂCHE, je suis chagrin, affligé, *m'accuora, m'attrista, sono afflitto.*

FÂCHERIE (fa-sc-ri), s. f., léger mécontentement mêlé de dépit; irritation passagère produite par les hommes ou par les choses, *dispiacere, disgusto, affanno, rammarico* m.

FÂCHEUX (fa-sciò), **EUSE**, adj., qui fâche, qui donne du chagrin, *spiacevole, doloroso, fastidioso, tormentoso, noioso, increscevole, incomodo.* = Malaisé à contenter, bizzarre; peu traitable, *tedioso, increscevole, fastidioso, importuno, capriccioso, intrattabile :* IL EST —; c'est une chose triste, désagréable, *è cosa spiacevole, trista.* = FÂCHEUX, s. m., personne incommode et importune, *seccatore, importuno, guastafeste* m. V. INCOMMODE.

FACIAL, E, adj.; anat., qui appartient, qui a rapport à la face, qui en fait partie, *faciale, della faccia.*

FACIES, s. m., aspect, physionomie du visage dans les maladies, *aspetto* m. = Ensemble des formes et des caractères extérieurs d'un animal ou d'un végétal, *aspetto, assieme* m.

FACILE (fa-sil), adj., qui ne présente aucune difficulté d'exécution, de pratique, d'interprétation, *facile, agevole, che si può fare senza pena, senza fatica :* NAVIGATION, VERSION, AUTEUR, CHANT —, *navigazione, versione, autore, canto facile;* L'ART D'INTERROGER N'EST PAS SI — QU'ON LE PENSE. *l'arte d'interrogare non è tanto facile quanto si pensa.* = Qui paraît conçu, créé, exécuté sans peine : STYLE NATUREL ET —, *stile naturale e facile;* DES VERS FACILES, *versi facili.* = De mœurs, de manières sociables : HUMEUR, CARACTÈRE, CŒUR —, *umore, carattere, cuore facile, sociabile, trattabile, condiscendente;* se prend souvent en mauv. part, en parlant du manque d'énergie, de vertu : LE — CLAUDE SE LAISSAIT GOUVERNER PAR AGRIPPINE, *il debole Claudio si lasciava governare da Agrippina;* LA — CLÉOPÂTRE SE DONNA À ANTOINE AUSSI BIEN QU'À CÉSAR, *la compiacente Cleopatra si diede ad Antonio così facilmente come s'era data a Cesare.* V. AISÉ.

FACILEMENT (fa-sil-man), adv., avec facilité, *facilmente, agevolmente, di leggeri, leggermente.*

FACILITÉ (fa-si-li-té), s. f., qualité de ce qui est facile à faire, à exécuter, etc., *facilità, agevolezza.* = Commodité, moyen de faire, d'avoir sans peine : SES DÉSIRS CROÎTRONT PAR LA — DE LES SATISFAIRE, *i suoi desiderii cresceranno colla facilità di soddisfarli.* = Faculté d'apprendre, d'exécuter sans peine : IL JOIGNAIT À L'ASSIDUITÉ DU TRAVAIL LA — DU GÉNIE, *aggiungeva all'assiduità del lavoro la spontaneità del genio.* = Air d'aisance et de naturel qui ressort d'un ouvrage fait sans effort : JE SUIS TOUJOURS RAVI DE LA — DE VOTRE STYLE, *sono sempre sorpreso della facilità del vostro stile.* = Disposition à la bonté, à la bienveillance, à la séduction : — DE CARACTÈRE, D'HUMEUR, *facilità, bontà di carattere, d'umore;* IL APPORTE UNE GRANDE — DANS LE COMMERCE DE LA VIE, *apporta una gran compiacenza nel commercio della vita;* LES FEMMES QUI VIENNENT DE CE PAYS ÉLOIGNÉ ONT AUTANT DE PRÉTENTIONS À LA NAISSANCE QUE DE — DANS LES MŒURS, *le donne che vengono da questo paese lontano hanno tanta pretesa alla nobiltà quanta facilità di costumi.* = Au pl., délais accordés pour le payement à un acheteur, à un débiteur : ON DONNERA DES FACILITÉS AUX ACQUÉREURS, *si darà tempo di pagare ai compratori.*

FACILITER, v. a., rendre facile, diminuer les difficultés de, *facilitare, agevolare, render facile.* = SE —, v. pr., rendre facile à soi-même : L'EAU SE FACILITE SON PASSAGE, *l'acqua si agevola il passaggio.*

FAÇON (fa-son), s. f., travail qui rend une chose propre à quelque service, *lavoro* m., *fattura* f.; forme qui résulte du travail de l'ouvrier, *maniera, forma, foggia* f. : DONNER LA PREMIÈRE, LA DERNIÈRE — À, ébaucher, achever, *dare la prima mano, terminare;* DONNER À —, donner un ouvrage à faire en fournissant la matière, *dare a fattura.* = Labour qu'on donne à la terre, à la vigne, *lavoro* m., *aratura, coltivazione* f. = Action d'inventer, de composer quelque chose, *invenzione, fattura, composizione :* VOICI DES VERS DE MA —, *ecco versi di mia composizione:* CE TRAIT-LÀ EST DE VOTRE —; fam., *ecco un tratto di vostra fattura.* = Manière dont une chose est faite; forme qu'on lui a donnée; prix qu'en a coûté le travail, *fattura :* — À LA MODE, *forma alla moda;* C'EST UNE ARMOIRE EN — DE BIBLIOTHÈQUE, *è un armadio in forma di biblioteca;* PAYER LA —, *pagare la fattura.* = Manière d'être, de parler, d'agir : CHACUN A SA —, *ciascuno agisce a propria guisa;* JE N'AIME PAS SA — D'AGIR, *non amo il suo modo di agire.* = Apparence : CE RÔTI A BONNE —, *quest'arrosto ha belle apparenze.* = Au pl., manières propres à une personne : ELLE A MILLE PETITES FAÇONS QUI LUI GAGNENT LE CŒUR DE TOUT LE MONDE, *ha mille graziette che le guadagnano il cuore di tutti;* se prend souvent en mauvaise part. = Manière cérémonieuse de témoigner des égards, de la politesse, *cerimonie* f. pl., *complimenti* m. pl. : UN HOMME PLEIN DE FAÇONS, SANS FAÇONS, *un uomo cerimonioso, senza cerimonie;* FAIRE DES — faire quelque difficulté avant d'accepter, *far complimenti.* = Air, mine, maintien, allure : CE JEUNE HOMME A BONNE —, *questo giovane ha buon aspetto.* = Sorte, espèce : C'EST UNE — DE PHILOSOPHE; ir. et fam., *è una sorta di filosofo ;* — DE PARLER, expression, locution, phrase, *modo di parlare, frase, modo di dire.* = C'EST UNE — DE PARLER; fam., cela ne doit pas être pris à la lettre, à la rigueur, *è per modo di dire :* JE L'AI HABILLÉ DE LA BONNE —, je lui ai fait tous les reproches qu'il méritait, *l'ho aggiustato come merita.* = DE — QUE, loc. conj., de sorte, de manière que, tellement que, *di modo che, di maniera che, talmente che, di guisa che, in maniera che :* LA NUIT VINT, DE — QUE JE FUS OBLIGÉ DE ME RETIRER, *giunse la notte, cosicchè fui costretto a ritirarmi.* V. MANIÈRE.

FACONDE, s. f., éloquence surabondante, flux de paroles, *facondia, eloquenza, loquacità* f.

FAÇONNER (fa-so-nè), v. a., travailler une matière pour lui donner une certaine façon, *fare, lavorare, formare, fabbricare.* = Orner, embellir un ouvrage, *affazzonare, raffazzonare, pulire, fregiare, adornare, abbellire, aggentilire :* — UN VASE, *adornare un vaso.* = Cultiver l'esprit, le cœur; rendre meilleur, *formare, coltivare, instruire :* ON FAÇONNE LES HOMMES PAR L'ÉDUCATION, *gli uomini si formano coll'istruzione.* = Habituer à : LES SAXONS N'ÉTAIENT PAS FAÇONNÉS EN CE TEMPS-LÀ À SA DOMINATION, *i Sassoni non erano in quel tempo abituati alla sua dominazione.* = SE —, v. pr.; être façonné, s'accoutumer à, *essere affazzonato, abituarsi.*

FAÇONNIER, ÈRE, adj., qui a des manières affectées, qui fait des façons, *troppo cerimonioso, che fa troppi complimenti.*

FAC-SIMILE (mots lat.), s. m. inv., reproduction, imitation exacte d'une pièce d'écriture, *fac-simile.*

FACTAGE, s. m., entremise d'un facteur; transport fait par lui; prix qu'on lui paye, *uso d'un commissioniere; trasporto fatto da un fattore, da un commesso; prezzo che gli vien pagato* m.

FACTEUR (fa-ctör), s. m., fabricant d'instruments de musique, *fabbricatore di strumenti di musica.* = Agent d'un marchand, d'un négociant qui réside ailleurs, *commissionario, agente* m. = Sorte de commissaire-priseur dans les halles et marchés publics des grandes villes, *commissario, stimatore, perito* m. = Employé de la poste qui porte les lettres à leurs adresses, *fat-*

tore, portatore m. = Employé d'une entreprise de transports qui porte les ballots, les paquets à destination, *commesso, fattorino, facchino* m. = Mathém., chacune des quantités qui servent à former un produit : 2 ET 3 SONT LES FACTEURS DE 6, *fattore* m.

FACTICE (fa-ctis), adj., qui est fait ou imité par l'art, *fattizio, artifiziale, artifiziato.* = Qui n'est pas naturel : GOÛT, CARACTÈRE, GAIETÉ, *gusto, carattere, gaiezza affettata, non naturale;* IDÉE —, formée par abstraction, *idea astratta.*

FACTIEUX (fa-ctiö), **EUSE**, adj., qui excite ou qui cherche à exciter des troubles; qui est de quelque cabale, de quelque faction, *fazioso, ribelle.* = FACTIEUX, s. m., personne factieuse, *fazioso, sedizioso* m. : JOAD DE TEMPS EN TEMPS LE MONTRE AUX —, *Joad di quando in quando lo mostra ai sediziosi;* PUNIR, RÉPRIMER LES —, *punire, reprimere i faziosi.*

FACTION (fa-csion), s. f., ensemble de personnes unies dans un but factieux et opposées à une faction contraire, *fazione* f., *partito* m. : CORIOLAN FUT CHASSÉ PAR LA — POPULAIRE, *Coriolano fu cacciato dalla fazione popolare;* LA — DES GUELFES ET CELLE DES GIBELINS, *la fazione dei Guelfi e quella dei Ghibellini.* = Se disait, chez les Romains, des troupes de cochers qui couraient sur des chars dans les jeux du Cirque, *fazione* f. = Guet que fait une sentinelle, *fazione, sentinella, scolta* f. : SOLDAT EN —, *soldato in fazione.* = Durée du temps qu'une sentinelle reste à un poste marqué : LES FACTIONS SONT ORDINAIREMENT DE DEUX HEURES, *le fazioni sono ordinariamente di due ore.* = Se dit de toute personne qui se tient dans un endroit pour guetter ou attendre quelque chose : LES RECORS SONT EN — À SA PORTE, *le guardie sono in fazione, in vedetta alla sua porta.*

FACTIONNAIRE (fa-csio-ner), s. m., soldat en faction, *fazionario, soldato in sentinella.*

FACTORAGE, s. m.; synon. peu us. de FACTAGE.

FACTORERIE (fa-ctor-ri), ou **FACTORIE**, s. f., bureaux où sont les agents d'une compagnie européenne de commerce dans les Indes orientales, *fattoria* f.

FACTOTUM (mot lat.), s. m., celui qui se mêle de tout dans une maison; fam. et ir., *factotum, fattutto, ser faccenda* m.

FACTUM (mot lat.), s. m., se disait autrefois d'un mémoire judiciaire, *memoria, sommario d'una causa* f. = Se dit, par dénigrement, d'un écrit quelconque qu'une personne publie pour attaquer, pour se défendre, *libello* m.

FACTRICE (fa-ctris), s. f., femme qui fait les fonctions de facteur à la halle, *donna che fa le funzioni di commesso, di facchino sul mercato.*

FACTURE, s. f., état détaillé du prix, de la quantité, etc., des marchandises qu'un négociant envoie à un acheteur, à un associé, à un commissionnaire, *fattura, nota* f., *conto* m. = Manière dont est écrite une composition musicale, une pièce de vers, *modo* m., *forma* f. : COUPLETS DE —, d'une composition difficile par la rareté, la richesse et le redoublement des rimes, *stanze difficili, artificiate.*

FACULE, s. f., nom des parties les plus lumineuses du disque solaire, *facula, macchia nel sole* f.

FACULTATIF, IVE, adj., qui dépend du choix, du goût, de la volonté; qui laisse la faculté de faire ou de ne pas faire, *facoltativo* m., *facoltativa* f.

FACULTÉ, s. f., puissance physique ou morale qui rend un être capable de produire certains effets, *facoltà, potenza* f. : LE SERPENT EST DOUÉ DE LA SINGULIÈRE — DE FASCINER SA PROIE, *il serpente è dotato della singolare facoltà di affascinare la preda.* = Chacun des divers modes par lesquels se manifeste l'activité de l'âme : L'ÂME, ENTRE AUTRES FACULTÉS, A CELLE DE CONNAÎTRE, *fra le altre sue facoltà, l'anima ha quella di conoscere.* = Talent, aptitude : IL N'AVAIT PAS LES HAUTES FACULTÉS QU'EXIGE UN TEL EMPLOI, *non possedeva le alte qualità che esige un tale impiego.* = Pouvoir, moyen, droit de faire quelque chose : LA LOI INTERDIT AUX MINEURS LA — DE DISPOSER DE LEURS BIENS, *la legge interdice ai minori la facoltà di disporre dei loro beni.* = Au pl., biens, ressources : CETTE DÉPENSE EST AU-DESSUS DE MES FACULTÉS, *questa spesa eccede le mie facoltà, i miei mezzi.* = Corps, assemblée des professeurs qui enseignent une science ou un art : LA — DE DROIT, DES SCIENCES, DES LETTRES, *la facoltà di diritto, delle scienze, delle lettere;* et abs. : LA —, pour la Faculté de médecine, *la Facoltà di medicina.* V. POUVOIR.

FADAISE (fa-dez), s. f., sotte niaiserie, *sciocchezza, inezia, freddura, frascheria, bagattella, chiappola, pappolata* f.

FADASSE, adj., très-fade, *scipitissimo.*

FADE (fad), adj., qui a trop peu de saveur, qui n'a pas un goût assez relevé, *scipito, insipido.* = Qui n'a rien de vif, de piquant, d'animé, *sbiadato, insipido, dilavato:* LA BALLADE À MON GOÛT, EST UNE CHOSE —, *la ballata a mio avviso è una cosa senza gusto.*

§ **FADE, INSIPIDE.** Ce qui est FADE, *scipito*, a peu de goût, peu de piquant; ce qui est INSIPIDE, *insipido*, n'en a pas du tout.

FADEUR (fa-dör), s. f., défaut de ce qui est fade, *scipitezza, scipitaggine* f. = Au pl., louanges fades : DIRE, CONTER DES FADEURS À UNE FEMME, *dire, recitare fastidiosaggini ad una donna.*

FAGOT, s. m., faisceau de branchages et de menu bois, *fascina, fascinetta* f., *fastello* m. : L'ÂME D'UN —, les broutilles qui se trouvent en dedans, *l'anima d'una fascina, i fascelli più minuti che ne formano il ventre.* = Assemblage de plusieurs objets, *fascio, fastello, fagotto* m. = Pop. : ÊTRE TOUT EN UN —, replié sur soi-même pour tenir moins de place, *esser tutto rannicchiato.* = C'EST UN — D'ÉPINES, c'est une personne qu'on ne sait par quel bout prendre, *è un mazzo di spine.* = FAIRE DES FAGOTS, conter des sornettes, *dir panzane :* IL Y A FAGOTS ET FAGOTS, il y a de la différence entre les choses de même sorte, *v'ha differenza fra cosa e cosa;* CET AUTEUR, CE LIVRE SENT LE —, est impie, aurait été brûlé autrefois, *questo autore, questo libro puzza di rogo, è empio;* ÊTRE HABILLÉ COMME UN —, sans goût, *esser come un fastello mal legato.*

FAGOTAGE, s. m., travail d'un bûcheron, d'un fagoteur; action de faire des fagots, *il fascinare, l'affastellare.* = Bois qui n'est propre qu'à faire des fagots, *sarmenti* m. pl.

FAGOTER, v. a., mettre en fagots, *affastellare, fascinare, legare in fascio.* = Mal arranger, *affastellare, mettere a fascio.* = Habiller mal et avec mauvais goût, *vestir malamente, senza gusto.* = Se —, v. pr. : ELLE SE FAGOTE RIDICULEMENT, *essa si veste in modo ridicolo.* V. AFFUBLER.

FAGOTEUR (fa-go-tör), s. m., faiseur de fagots, *fastellatore* m.

FAGOTIN (fa-go-ten), s. m., singe habillé, *bertuccia vestita* f. = Mauvais plaisant; fam., *pagliaccio, zanni* m.

FAGOUE (fa-gù), s. f., nom vulgaire du PANCRÉAS chez certains animaux, *nome volgare del pancreas in certi animali.*

FAHRENHEIT, savant de Danzig, mort en 1740. On lui doit un thermomètre à mercure dont le 32e degré correspond au zéro du thermomètre Réaumur.

FAIBLE (fe-bl), adj., qui manque de force, de vigueur, *debole, fiacco, frale, manco, gracile, fievole.* = Peu considérable : UNE — SOMME, *una debole somma;* MÉMOIRE —, qui oublie aisément, *memoria corta.* = Qui manque de solidité, d'épaisseur, de grosseur : CETTE — DIGUE NE PUT RÉSISTER À LA VIOLENCE DES FLOTS, *questa debole diga non potè resistere alla violenza dei flutti;* se dit particul. d'un poste et d'une place de guerre peu fortifiés. = Qui manque de puissance, de ressources, de moyens : ÉTAT, GOUVERNEMENT —, *Stato, governo, debole;* CÔTÉ — D'UNE PERSONNE, son défaut habituel, sa passion dominante, *lato debole;* CÔTÉ — D'UNE CHOSE, ce qu'elle a de défectueux, *punto debole.* = Qui se laisse émouvoir, attendrir : JE SUIS PÈRE, SEIGNEUR, ET — COMME UN AUTRE, *son padre, o signore, e come un altro debole.* = Qui manque d'énergie, trop facile, timide : HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito debole;* LE SEXE —, les femmes, *il sesso debole.* = S'applique aux facultés intellectuelles : JUGEMENT —, *povero debole;* UN ÉCRIVAIN — ET FROID, *uno scrittore debole e freddo;* — DE REINS, qui manque de vigueur, *debole di reni.* = De fortune, de crédit, *debole di borsa.* = S. m., être faible : PROTÉGER LE — CONTRE LE FORT, *proteggere il debole contro il forte.* = Côté faible : LE — DES VIEILLARDS C'EST L'AVARICE, *il debole dei vecchi è l'avarizia;* AVOIR DU — POUR QUELQU'UN, avoir pour lui trop d'indulgence, une affection excessive, *aver una debolezza, troppa indulgenza per qualcheduno;* LE FORT PORTANT LE —, toutes choses compensées, *il forte portante il debole;* DU FORT AU —, ce qui manque à l'un étant suppléé par l'autre, *dal forte al debole.*

§ **FAIBLE, DÉBILE, FRAGILE, FRÊLE.** Le premier est le plus général et désigne le manque de quelque force que ce soit. Le second marque l'état d'une personne ou d'une chose qui a perdu les forces qu'elle avait. Ce qui est FRAGILE, *fragile*, tombe, succombe, se casse facilement; ce qui est FRÊLE, *gracile*, peut être facilement troublé, ébranlé, altéré.

FAIBLEMENT (faibl-man), adv., avec faiblesse, *debolmente.*

FAIBLESSE (fe-bles), s. f., manque de force, de vigueur, *debolezza, fiacchezza, fralezza, fievolezza* f. : QUOI! CRAINS-TU D'UN VIEILLARD L'IMPUISSANTE —? *ecchè! temi d'un vecchio l'impotente fiacchezza?* = Défaillance, évanouissement, syncope : TOMBER EN —, *cadere in debolezza, in deliquio.* = Manque d'énergie, de courage : LE CŒUR LE PLUS FORT A DES MOMENTS DE —, *il cuore più forte ha certi momenti di debolezza.* = Défaut, vice de ce qui est peu considérable en son genre : LA — DE NOS RESSOURCES, *la debolezza, la povertà delle nostre risorse;* LA — DU LANGAGE PROUVE LA FORCE DU SENTIMENT, *la debolezza del linguaggio dimostra la forza del sentimento.* = Défectuosité dans les qualités de l'âme; défaut de raison, d'empire sur soi-même : — DE MÉMOIRE, D'INTELLIGENCE, *debolezza di memoria, d'intelligenza;* AVOIR DE LA — POUR QUELQU'UN, une grande disposition à excuser tout ce qu'il fait, *aver debolezza, esser troppo indulgente per qualcuno.* = Manque de force morale, qui rend trop indulgent ou facile à tromper : LA — D'UN PÈRE POUR SES ENFANTS, *la debolezza, la troppa indulgenza d'un padre pei suoi figli.*

FAIBLIR (fe-blir), v. n., perdre de ses forces; de son ardeur, de son courage, etc., *rilasciarsi; rallentarsi, scadere; scemar d'ardore, di forze; smarrire il coraggio, il brio.*

FAÏENCE (fa-ians), s. f., poterie de terre vernissée, *maiolica* f.

FAÏENCERIE (fa-ians-ri), s. f., fabrique, commerce, marchandises de faïence; art de les fabriquer, *fabbrica di maiolica* f., *oggetti di maiolica* m. pl.

FAÏANCIER (fa-ian-siè), **ÈRE**, s., celui, celle qui fait ou qui vend de la faïence, *fabbricatore, venditore* m., *fabbricatrice, venditrice* f. *di maiolica.*

FAILLE (fai-i), s. f., dérangement brusque dans la marche d'un filon, d'une couche de houille, *interruzione inaspettata in una vena di carbon fossile.*

FAILLI, s. m., celui qui a fait faillite, *fallito, oberato* m.

FAILLIBILITÉ (fa-i-bi-li-tè), s. f., possibilité de faillir, de se tromper; peu us., *fallibilità* f.

FAILLIBLE (fa-i-bl), adj., qui peut se tromper, *fallibile, soggetto ad errore, chi può ingannarsi.*

FAILLIR (fai-ir), v. n., manquer à son devoir, agir contre la loi, commettre une faute, *fallare, peccare, commetter colpa, cadere in peccato, mancare al dovere :* IL ARRIVE À TOUT LE MONDE DE —, *tutti possono fallare.* = Errer, se tromper, se méprendre : LES PLUS DOCTES SONT SUJETS À —, *i più dotti son soggetti ad ingannarsi.* = Finir, manquer : CETTE FAMILLE A FAILLI EN LUI, *questa famiglia è finita in lui;* LE CŒUR LUI A FAILLI, *il cuore gli è mancato.* = Manquer, faire faute : RUSE NI STRATAGÈME NE VOUS FAUDRONT, *non vi mancheran nè astuzie, nè stratagemmi.* = Manquer, avoir été sur le point : J'AI FAILLI TOMBER, *ho corso rischio di cadere;* J'Y PERDIS UN TEMPS INFINI ET FAILLIS À ME BROUILLER LA TÊTE, *vi perdetti un tempo infinito ed arrischiai d'imbrogliarmi la testa.* = Faire

faillite : CE BANQUIER A FAILLI TROIS FOIS, *questo banchiere è fallito tre volte*.

FAILLITE (fa-iit), s. f., suspension, cessation des payements d'un commerçant, *fallimento* m.

FAIM (fen), s. f., besoin de manger plus ou moins vif, *fame* f., *appetito* m. : — CANINE, très-grande, *bulimo* m., *fame canina* f.; MOURIR DE —, avoir grand besoin de manger, *morir di fame, allupare.* = Manquer du nécessaire, *non aver di che vivere :* LA — CHASSE LE LOUP HORS DU BOIS; prov., la nécessité contraint à faire ce qu'on ne voudrait pas, *la fame caccia il lupo fuori del bosco ; il bisogno fa trottar la vecchia.* = Vif plaisir d'obtenir, de posséder, *fame, avidità, cupidigia* f. : L'HOMME VICIEUX A — ET SOIF DE TOUT, *il vizioso ha fame e sete di tutto.*

FAIM-VALLE, s. f., maladie des chevaux qui les rend très-voraces, *male dell'orzuolo.*

FAIN (le baron), fut depuis 1806 jusqu'en 1815 secrétaire intime de Napoléon. Il a laissé sur cette époque de précieux matériaux pour l'histoire.

FAINE, s. f., fruit du hêtre, *faggiola* f.

FAINÉANT (fe-ne-an), **E**, adj., qui ne veut rien faire, *infingardo, scioperato, neghittoso, perdigiorno, fannullone, perlone, pigro, sfaccendato :* ROIS FAINÉANTS, derniers rois de la première race, *i re neghittosi.* = S., personne fainéante, *uno scioperato, un fannullone, un perdigiorno* m.

FAINÉANTER, v. n., demeurer à ne rien faire, *impoltronire, infingardire, anneghittire.*

FAINÉANTISE, s. f., lâche paresse; dégoût, horreur du travail, *infingardia, infingarderia, infingardaggine* f. : LA — EST UN PLUS GRAND VICE QUE LA PARESSE, *l'infingardaggine è un vizio più grande della pigrizia.*

FAIRE (fer), v. a. et irr., créér, former, construire, *fare, creare, formare, costruire:* DIEU A FAIT LE CIEL ET LA TERRE, *Dio fece il cielo e la terra;* L'OISEAU FAIT SON NID, *l'uccello fa il suo nido ;* — UN BÂTIMENT, *costruire un bastimento ;* se dit de tout ce qui est le produit de l'activité, de l'industrie humaine : — UN SIGNE, UN PAS, UN SALUT, *fare un segno, un passo, un saluto ;* — DU FEU, LA CUISINE, UNE EXPÉRIENCE, etc., *far fuoco, la cucina, una sperienza, ecc.* = Composer, écrire : — DES VERS, UN POËME, UNE LOI, UN PROCÈS-VERBAL, UN OPÉRA, *far versi, un poema, una legge, un processo verbale, un'opera.* = Pratiquer, commettre, au sens moral : — UNE BONNE, UNE MAUVAISE ACTION, LE BIEN, LE MAL, *fare una buona, una cattiva azione, il bene, il male ;* NE FAITES PAS SEULEMENT L'AUMÔNE, FAITES LA CHARITÉ, *non fate solamente la limosina, fate la carità.* = Se dit de l'effet que produisent les personnes ou les choses par leurs qualités bonnes ou mauvaises : — LE CHARME, LE DÉSESPOIR, *fare le delizie, la disperazione ;* EN FAISANT L'ADMIRATION DES ÉTRANGERS, VOUS FÎTES LE BONHEUR DE VOS PEUPLES, *facendo l'ammirazione degli stranieri, voi faceste la felicità dei vostri popoli.* = ET DEUX CENT MILLE FRANCS, AVEC ELLE OBTENUS, LA FIRENT À SES YEUX PLUS BELLE QUE VÉNUS, *e dugento mila franchi, con lei ottenuti, la resero a' suoi occhi più bella di Venere.* = S'emploie avec une foule de mots qui ne sont précédés d'aucun déterminatif : — JUSTICE, DROIT, RAISON, ACCUEIL, RÉSISTANCE, SEMBLANT, EXPLOSION, FACE, FEU, *far giustizia, diritto, ragione, accoglienza, resistenza, somiglianza, esplosione, fronte, fuoco ;* TOUS LES PLAISIRS, MÊME LES PLUS INNOCENTS, LUI FAISAIENT PEUR, *tutti i piaceri, anche i più innocenti, gli facevan paura.* V. le mot auquel il est joint. = Se dit d'un espace que l'on parcourt, d'un temps que l'on dépense à quelque chose : — UN VOYAGE, UNE COURSE, UNE LIEUE, *fare un viaggio, una corsa, una lega ;* — LA QUARANTAINE, *far la quarantena ;* IL A FAIT TROIS ANS DE BAGNE, *ha fatto tre anni di galera ;* — TOUT PARIS, TOUS LES MARCHANDS; fam., courir tout Paris, chez tous les marchands, *correre tutto Parigi, presso tutti i mercanti.* = — DES PROGRÈS, UN PAS EN AVANT, *far progressi, un passo innanzi.* = Exercer, observer, pratiquer, exécuter, représenter : — UN MÉTIER, LE COMMERCE, LA MÉDECINE, *far un mestiere, il mercante, il medico ;* — SON DEVOIR, *fare il suo dovere ;* — SES PÂQUES, *far pasqua ;* CE PEINTRE FAIT LE PORTRAIT, *questo pittore fa i ritratti ;* CET ACTEUR FAIT LES AMOUREUX, *questo artista fa le parti amorose.* = — BONNE MINE, LES YEUX DOUX, *far buona cera, gli occhi dolci.* = Célébrer : — LE MARDI GRAS, LE LUNDI, *fare il martedì grasso, il lunedì.* = Mettre au monde : — UN ENFANT, *figliare, partorire un figlio.* = Former, façonner, habituer : LES VERTUS QUI FONT LES BONS ROIS, *le virtù che fan buoni i re ;* LES VOYAGES L'ONT FAIT À LA FATIGUE, *i viaggi l'hanno abituato alla fatica.* = Susciter, attirer, faire avoir : SON LIVRE LUI A FAIT BIEN DES ENNEMIS, *il suo libro gli ha suscitato molti nemici.* = Causer, exciter : VOTRE LETTRE LUI FERA PLAISIR, *la vostra lettera gli farà piacere.* = Employer, destiner à un usage : ON NE SAURAIT FAIRE D'UNE BUSE UN ÉPERVIER; prov., on ne peut faire d'un sot un homme d'esprit, d'un lâche un héros, *d'un imbecille non si può fare un eroe ;* DE CE THÉÂTRE ON A FAIT UNE SALLE DE BAL, *di questo teatro si fece una sala da ballo.* = MONSIEUR, DE VOTRE FILS FAITES UN MÉDECIN, *fate di vostro figlio un medico ;* CE JEUNE HOMME M'A PLU, J'EN AI FAIT MON AMI, *questo giovane mi piacque, ne feci un amico.* = User de : DONNEZ-MOI VOS VINGT ANS, SI VOUS N'EN FAITES RIEN, *datemi i vostri vent'anni, se non ne fate nulla.* = ETRE FAIT POUR, être destiné, propre à : IL CROYAIT QUE LES LOIS ÉTAIENT FAITES POUR SECOURIR LES CITOYENS, *ei credeva che le leggi fossero fatte per soccorrere i cittadini.* = Evaluer, estimer : VOUS ME FAITES CE POULET TROP CHER, *volete vendermi troppo caro questo pollastro.* = Gramm., prendre une certaine forme, une certaine terminaison : AIMER FAIT AU FUTUR J'AIMERAI, *al futuro amare fa amerò.* = Mar. : — EAU, se dit d'un vaisseau dans lequel l'eau entre, *far acqua ;* — VOILE POUR ou VERS, se diriger vers, naviguer vers, *far vela per, verso.* = Former un tout : DEUX ET DEUX FONT QUATRE, *due e due fan quattro.* = Amasser, se procurer : — DE L'ARGENT, DU BOIS, *far denaro, far legna.* = Pousser au dehors les excréments; pop., *fare.* = Distribuer les cartes au jeu : C'EST À VOUS DE —, *tocca a voi di fare.* = Arranger, mettre dans un état convenable : — LE LIT, LA CHAMBRE, LA BARBE, *fare il letto, la camera, la barba ;* — LES TERRES, LES VIGNES, leur donner les labours nécessaires, *coltivar le terre, le vigne.* = Affecter, feindre d'être, vouloir se faire passer pour : — L'AIMABLE, L'IMPORTANT, LE TAPAGEUR, LE DIFFICILE, *far l'amabile, il dottorone, il chiassoso, lo schizzinoso.* = — SOT PERSONNAGE, jouer un rôle ridicule ou désagréable, *fare una parte sciocca ;* LA NATURE ET LA FORTUNE ONT TOUT FAIT POUR LUI, l'ont comblé de faveurs, *la natura e la fortuna han tutto fatto per lui ;* — QUELQUE CHOSE POUR QUELQU'UN, lui rendre service, *far qualche cosa per taluno ;* — TOUT AU MONDE, tous ses efforts, *fare tutto il possibile ;* ON LE FAIT RICHE, on dit qu'il l'est, *si dice che è ricco.* = Ce verbe s'emploie souvent pour rappeler l'idée d'un autre qui précède, et en éviter la répétition : ON REGARDE UNE FEMME SAVANTE, COMME ON FAIT UNE BELLE ARME, *si guarda una filosofessa come si farebbe una bell'arme.* = Il indique aussi la manière d'être : IL FAIT CHER VIVRE ICI, *fa caro a viver qui ;* IL NE FERAIT PAS BON SE FROTTER À LUI, *non sarebbe buono di contrastare con lui ;* IL A FAIT CHAUD CETTE NUIT, *questa notte ha fatto caldo ;* IL FAIT BON ICI, on y est bien, *qui si sta bene.* = FASSE LE CIEL, ellipse pour je désire, il est à souhaiter que le ciel fasse, *faccia il cielo.* = Suivi d'un infinitif, il ne forme avec lui qu'un seul et même verbe dont le sens est toujours actif : J'AI FAIT COUVER À PLUSIEURS PETITS OISEAUX DES ŒUFS ÉTRANGERS, *ho fatto covare a diversi uccelletti uova straniere.* = Travailler, s'occuper, se trouver où l'on ne doit pas être : CE GARÇON NE FAIT RIEN, *questo giovane non fa nulla ;* AVOIR FORT À —, *aver molto da fare.* = Importer, concerner : QU'EST-CE QUE CELA FAIT À L'AFFAIRE ? *che fa questo all'affare ?* = C'EST À — À LUI D'ORDONNER UNE FÊTE, il en est bien capable, *è affar suo d'ordinare una festa ;* JE N'AI QUE — DE VOS DONS, j'en fais peu de cas, je n'en ai pas besoin, *non ho a che fare dei doni vostri ;* NE SAVOIR QUE —, être embarrassé, *non saper che fare ;* NE SAVOIR PLUS QUE —, être dépourvu de toutes ressources, *non saper più che cosa fare ;* NE — QUE, ne travailler, ne s'occuper qu'à, *non far altro che.* = Ne pas cesser : JE NE FAIS QU'ALLER ET REVENIR, je vais et je reviens aussitôt, *vado e torno in un amen ;* on dit aussi dans le même sens : NE — QUE D'ARRIVER, être arrivé depuis très-peu de temps, *essere arrivato da poco ;* CELA NE LUI FAIT NI FROID, NI CHAUD, lui est indifférent, *ciò non gli fa nè caldo, nè freddo ;* IL AURA À — À MOI, je ne l'épargnerai pas, *avrà a fare con me ;* C'EN EST FAIT DE MOI, je suis perdu, *la è fatta per me.* = V. n., dire, répliquer : MOI, J'AI BLESSÉ QUELQU'UN ! FIS-JE, TOUT ÉTONNÉE, *io ho ferito qualcuno? feci tutta stupita.* = SE —, v. pr., être fait, s'accomplir : SI LA PAIX SE FAIT, *se la pace si fa ;* DES ARMEMENTS QUI SE FAISAIENT SUR LA CÔTE DE BOULOGNE, *degli armamenti che si facevano sulla costa di Boulogne.* = Embrasser une profession, un parti, une religion : SE — AVOCAT, CHEF DE PARTI, MAHOMÉTAN, *farsi avvocato, capoparte, maomettano.* = Se constituer, s'ériger en : SE — LE VENGEUR DU CRIME, *costituirsi vindice del delitto.* = S'améliorer, se bonifier : CE VIN SE FERA AVEC LE TEMPS, *questo vino si farà col tempo.* = Devenir : VOTRE FILS SE FAIT GRAND, *vostro figlio si fa grande.* = Se dire, se prétendre, se faire passer pour : IL SE FAIT PLUS RICHE QU'IL NE L'EST, *si dice più ricco che non è ;* SE — À, s'habituer, s'accoutumer à, *abituarsi a.* = Il est souvent suivi d'un infin. : SE — TUER, NOMMER, SUIVRE, TRAÎNER, *farsi uccidere, nominare, seguire, trascinare.* = S'imposer, se prescrire, regarder comme : ELLE S'EST FAIT DES RÈGLES DONT ELLE NE SE DÉPART POINT, *essa si è fatte certe regole dalle quali non s'allontana punto ;* SE — UN DEVOIR D'OBLIGER SES AMIS, *farsi un dovere di obbligare i suoi amici.* = V. imp., arriver, avoir lieu : IL SE FIT UN GRAND BRUIT, *si fece, sorse un gran rumore ;* IL SE FAIT TARD, *si fa tardi, si fa notte ;* IL POURRA SE — QUE JE FINISSE, *potrà darsi ch'io finisca ;* IL SE FIT UNE RÉVOLTE DANS LE CAMP, *scoppiò una rivolta nel campo.* V. AGIR.

FAIRE, s. m., action, exécution, *il fare:* IL Y A LOIN DU VOULOIR AU —, *dal volere al fare v'è un gran tratto.* = Beaux-arts, manière de peindre, de sculpter, de graver, etc., *fare* m., *maniera* f.

FAISABLE, adj., que l'on peut faire, *fattibile, che può farsi, che non è impossibile ; lecito, permesso.*

FAISAN (fe-zan), **ANE** ou **ANDE**, s., bel oiseau du genre des gallinacés, *fagiano* m. = Adj. : COQ —, POULE FAISANE, *fagiano* m., *fagiana* f. = ILE DES FAISANS ou DE LA CONFÉRENCE, île de la Bidassoa, entre la France et l'Espagne, où fut conclu, en 1659, le traité des Pyrénées, *l'isola dei Fagiani.*

FAISANCES, s. f. pl., tout ce qu'un fermier s'oblige de faire ou de fournir en sus du prix du bail, *appendizie, appendici* f. pl.

FAISANDEAU (fe-zan-dò), s. m., jeune faisan, *fagianotto* m.

FAISANDER, v. n., et **SE —**, v. pr., acquérir le fumet du faisan, *frollare, pigliare il gusto di selvatico.*

FAISANDERIE (fe-zan-drì), s. f., lieu où l'on élève des faisans, *fagianaia* f.

FAISANDIER, s. m., celui qui soigne les faisans, *custode de' fagiani* m.

FAISANT, adj. m., qui fait, *facente ;* ne s'emploie qu'avec LE MIEUX : MON PÈRE, QUI ÉTAIT L'HOMME DU MONDE LE MIEUX —, *mio padre che era l'uomo il miglior facente del mondo.*

FAISCEAU (fe-sò), s. m., assemblage de diverses choses liées ensemble et réunies dans le sens de leur longueur, *fascio, fascetto* m. : — D'ARMES, assemblage de fusils qui se soutiennent par l'engagement des baïonnettes les unes dans les autres, *fascio d'armi ;* — DE RAYONS LUMINEUX, cône de rayons lumineux partant d'un même point et qu'on isole par la pensée de tous les autres rayons, *fascio di raggi.* = FAISCEAUX, s. f. pl., verges liées autour d'une hache, chez les anciens Romains, *i fasci* m. pl.

FAISEUR (fe-zör), **EUSE**, celui, celle

qui fait, *facitore, colui o colei che fa :* — DE SYSTÈMES, DE LIVRES, DE VERS, DE PHRASES, *facitore di sistemi, di libri, di versi, di frasi :* se prend souvent en mauvaise part : GRANDE FAISEUSE DE MIRACLES, *una gran facitrice di miracoli;* UN — D'EMBARRAS, DE CONTES, D'ALMANACHS, un homme qui se donne trop d'importance, qui raconte sans cesse des choses frivoles ou mensongères, *fabbricatore di novelle, d'almanacchi :* BON —, BONNE FAISEUSE, celui, celle qui excelle dans une fabrication, *buono, buona fabbricante.*

FAISSELLE (fe-sel), s. f., panier d'osier, petit vase de terre qui sert pour faire des fromages, *cascina* m.

FAIT (fè), s. m., action ou événement; phénomène naturel, *fatto* m. : ILS N'ONT ÉCRIT QUE PLUSIEURS SIÈCLES APRÈS LES FAITS QU'ILS NOUS RACONTENT, *scrissero parecchi secoli dopo i fatti che raccontano ;* THÉORIE FONDÉE SUR DES FAITS, *teoria fondata sui fatti ;* HAUTS FAITS, exploits, *gesta* f. pl. V. EXPLOITS. VOIE DE —, *via di fatto.* V. VOIE. = EN VENIR AU —, à l'exécution, *venire al fatto, all'esecuzione.* = Ce qui est propre, convenable à quelqu'un : L'AMI DU GENRE HUMAIN N'EST POINT DU TOUT MON —, *l'amico del genere umano non è punto di mia convenienza;* DIRE À QUELQU'UN SON —, lui dire ses vérités, *dire a qualcuno il fatto suo ;* ENTENDRE BIEN SON —, être habile ou adroit, *essere destro, essere al fatto.* = Evénement, cas dont il s'agit : VOICI LE —, *ecco il fatto;* VENONS AU —, *veniamo al fatto.* = FAITS ET GESTES D'UNE PERSONNE, sa vie et ses actions, *fatti e gesta d'una persona.* = Dr., acte, action; ce qui est la base des obligations, le fond d'une affaire : EN PLAIDANT, INSISTEZ SURTOUT SUR LES FAITS, *perorando insistete sopratutto sui fatti;* CELA EST DE VOTRE —, vous en êtes l'auteur, *ciò è opera vostra, vostro fatto ;* LE — EST QUE, la vérité est que, *il fatto si è che ;* PRENDRE — ET CAUSE POUR, intervenir en faveur de, se faire le partisan de, *prender fatto e causa, prender partito per ;* METTRE EN —, POSER EN —, avancer, assurer comme véritable, *posare, stabilire in fatto ;* POUR LA BEAUTÉ, POUR LA RARETÉ DU —, à cause de l'étrangeté de la chose, *per la bellezza, per la rarità del fatto ;* ÊTRE SÛR DE SON —, de ce qu'on dit, *esser sicuro del fatto suo :* ÊTRE, METTRE AU —, connaître, faire connaître, *essere, mettere al fatto ;* DANS LE —, PAR LE —, réellement, effectivement, *nel fatto, in fatto, realmente ;* DE —, en réalité, véritablement, *in realtà, di fatto ;* on l'oppose ordinairement soit à DE NOM, soit à DE DROIT. = EN — DE, en matière de, *in fatto di;* C'EST UN —, *è un fatto che ;* IL EST DE — QUE, il est constant, certain que, *è di fatto, è certo che ;* AU —, tout bien considéré, *insomma, tutto ben considerato.* = SI —, loc. adv. et pop., affirmation opposée à une négation : VOUS NE L'AVEZ PAS VU ? SI —, *non l'avete veduto? sì certo.* = TOUT À —, loc. adv., entièrement, *tutt'affatto.*

FAIT, E, adj., se dit de la manière dont on a la taille, la physionomie, *fatto :* ÊTRE BIEN — DE SA PERSONNE, ÊTRE FAIT AU TOUR, etc, *essere ben fatto, esser fatto al torno.* = COMME LE VOILÀ — ! fam., comme il est mal vêtu, qu'il a mauvaise mine! *com'è fatta! com'è mal acconciata!* HOMME —, d'un âge mûr, *uomo fatto ;* ESPRIT MAL —, déraisonnable, quinteux, *spirito mal fatto.* = Bon à manger ou à boire : CE FROMAGE, CE VIN, CE GIBIER N'EST PAS ASSEZ —, *questo fromaggio, questo vino, questo selvaggiume non è abbastanza fatto ;* PHRASE TOUTE FAITE, façon de parler particulière consacrée par l'usage, devenue banale, *frase a stampa.* = Mar., qui ne varie plus, qui paraît devoir durer : TEMPS, VENT —, *vento, tempo stabilito, che par durevole.*

FAÎTAGE (fe-tasg), s. m., pièce de bois qui forme la crête du toit, *l'intelaiata, l'intelaiatura d'un tetto, cavallettatura* f. = Table de plomb que l'on met au haut d'un toit en ardoises, *tettoia di piombo posta sulla spina.*

FAÎTE (fet), s. m., partie la plus élevée d'une maison, d'un édifice, *colmo, comignolo, colmigno* m. = Sommet des choses élevées, *alto, sommo, colmo, auge* m., *altura, sommità* f. = Le plus haut degré, le comble des honneurs, de la grandeur : ET MONTÉ SUR LE —, IL ASPIRE À DESCENDRE, *e giunto al vertice, aspira a discendere.* V. COMBLE.

FAIT-EXPRÈS, s. m., inv., chose faite à dessein, à mauvaise intention, *fatto a posta, a disegno, con cattiva intenzione.*

FAÎTIÈRE, adj. f., placée au faîte du comble, *posto sul comignolo, sulla tettoia.* = S. f., ensemble des tuiles creuses qui couvrent le faîte, *tegole* f. pl. = Perche qui est au haut de la tente et qui est placée horizontalement, *asta* f.

FAIX (fe), s. m., ensemble d'objets qui surchargent, fardeau accablant, *peso, carico, fascio* m., *soma* f. : SUCCOMBER SOUS LE —, *soccombere sotto il peso.* = LE — DES ANNÉES, DES DETTES, DES AFFAIRES, *la soma degli anni, dei debiti, degli affari.* V. FARDEAU.

FAKIR ou **FAQUIR**, s. m., moine mendiant de l'Inde, professant le mahométisme, *fachiro* m.

FALAISE (fa-lez), s. f., terres et rochers escarpés le long des bords de la mer, *dirupo, scoscendimento* m., *spiaggia, costa dirupata, scoscesa* f.

FALAISER, v. n., se dit des flots de la mer quand ils viennent se briser contre une falaise, *rompersi, frangersi.*

FALARIQUE (fa-la-ric), s. f., arme offensive des anciens, dard ou pointe chargée de matières inflammables, *falarica* f.

FALBALA, s. m., bande d'étoffe plissée qu'on met au bas d'une jupe, d'une robe, etc. = Ornement de toilette exagéré, *falbalà, falpalà* m.

FALCIDIE ou **FALCIDIENNE**, loi romaine qui défendait au testateur de léguer plus des trois quarts de ses biens, *falcidia.*

FALÉRIES, anc. ville d'Italie, dont les habitants se rendirent à Camille, touchés du refus qu'il avait fait de profiter de la trahison d'un maître d'école, *Faleria.*

FALERNE, vignoble et vin très-célèbres de l'ancienne Italie, *falerno* m.

FALLACIEUSEMENT (fal-la-siöz-man), adv., d'une manière fallacieuse, trompeuse, *fallacemente, frodevolmente, astutamente.*

FALLACIEUX (fal-la-siö), **EUSE**, adj., plein de fausseté, qui cherche toujours à tromper, *fallace, ingannevole, frodolento :* ESPÉRANCE, PROMESSE —, qui ne doit pas se réaliser, *speranza, promessa fallace.*

FALLOIR (fa-lo-ar), v. impers. et déf., être de nécessité, de devoir, d'obligation, *bisognare, convenire, far di mestiere, far mestieri, esser d'uopo, di necessità :* IL FAUT RAPPELER LES SIÈCLES PASSÉS POUR LES TROUVER DIGNES DE NOS HOMMAGES, *bisogna ricordare i secoli passati per trovarli degni dei nostri omaggi ;* IL FALLAIT VOIR COMME NOUS TRAVAILLONS, *bisogna vedere come noi lavoravamo.* = Etre nécessaire, convenir à, manquer : PEU S'EN FAUT QUE MATHAN NE M'AIT NOMMÉ SON PÈRE, *poco manca che Mathan non m'abbia appellato padre suo.* = UN HOMME COMME IL FAUT ; fam., d'un rang distingué, *un uomo come conviene, distinto.* = TANT S'EN FAUT QUE, loc. adv., bien loin que, *ben lungi che, lungi dal.*

FALOT, s. m., grande lanterne ordinairement faite de toile, *lampione* m., *lanterna* f.

FALOT, E, adj., plaisant, drôle, ridicule ; fam., peu us. et du style badin, *burlevole, originale, ridicolo* m.

FALOURDE, s. f., gros fagot de bûches de bois à brûler liées ensemble, *fascio di legna grossa* m.

FALQUÉ (fal-chè), **E**, adj.; hist. nat., plat et courbé en forme de faux, *falcato.*

FALQUER, v. n.; t. de manége : — UN CHEVAL, le faire couler sur les hanches en deux ou trois temps, et en formant un arrêt ou un demi-arrêt, *fare il maneggio del repellone.*

FALQUES, s. f. pl. V. FARGUES. = Mouvements d'un cheval qu'on falque, *falcata* f., *repellone* m.

FALSIFIABLE, adj., que l'on peut falsifier, *falsificabile, che può falsificarsi.*

FALSIFICATEUR (fal-si-fi-ca-tör), s. m., celui qui falsifie, *falsificatore.*

FALSIFICATION (fal-si-fi-ca-zion), s. f., action par laquelle on falsifie; état d'une chose falsifiée, *falsificazione* f., *falsificamento* m.

FALSIFIER, v. a., altérer, dénaturer dans le dessein de tromper, *falsificare, falsare, contraffare, alterare.* = Altérer une substance par un mélange frauduleux, *falsare, adulterare :* — LA MONNAIE, l'altérer quant à sa valeur intrinsèque, *alterar la moneta.*

FALUN, s. m., amas meuble de coquilles plus ou moins brisées qu'on trouve dans la terre, *frantume di nicchi.*

FALUNER, v. a. : UNE TERRE, y répandre du falun pour l'amender, *concimare la terra con frantumi di nicchi.*

FALUNIÈRE, s. f., carrière de falun, *miniera di nicchi infranti.*

FAMAGOUSTE, anc. ville sur la côte E. de l'île de Chypre, soutint un siége mémorable contre Sélim II, en 1571, *Famagosta.*

FAMÉ, E, adj., qui a de la renommée, *rinomato, famigerato :* FEMME BIEN, MAL FAMÉE ; fam., *donna bene, male rinomata.*

FAMÉLIQUE (fa-me-lic), adj., tourmenté souvent par la faim, *famelico, affamato, divorato dalla fame :* VISAGE, MINE —, qui annonce la faim, *faccia, volto, cera da affamato.* = S. m. : IL A L'AIR D'UN —, *ha l'aria d'un affamato.*

FAMEUX (fa-mö), **EUSE**, adj., qui a fait beaucoup parler de lui, *famoso, rinomato, celebre, illustre, famigerato.* = Grand, considérable : C'EST UN — COQUIN, *è un briccone famoso;* VOILÀ UNE FAMEUSE BÊTISE ; pop., *ecco una bestialità maiuscola.*

FAMILIARISER, v. a., rendre familier, accoutumer à, *famigliarizzare, addomesticare, accostumare :* JE CHERCHE À LE — AVEC LES OBJETS QUI L'EFFAROUCHENT, *cerco di famigliarizzarlo cogli oggetti che gli fan paura.* = Se —, v. pr., se rendre familier avec : SE — AVEC TOUT LE MONDE, *addomesticarsi con tutti.* = S'accoutumer à : SE — AVEC LE DANGER, *avvezzarsi al pericolo ;* SE — AVEC LE GREC, se le rendre familier, *rendersi famigliare il greco.* = Abs., prendre des manières trop familières : CELUI QUI SE FAMILIARISE PERD LA SUPÉRIORITÉ QUE LUI DONNAIT SON AIR SÉRIEUX, *chi tratta alla domestica perde la superiorità che gli dava la sua aria grave.*

FAMILIARITÉ, s. f., liberté dans les discours et dans les manières; absence de formes cérémonieuses, comme dans la vie de famille, *familiarità, famigliarità, dimestichezza, intrinsichezza* f. : ILS VIVENT DANS LA PLUS GRANDE —, *vivono nella più grande intrinsichezza ;* LA — ENGENDRE LE MÉPRIS, *la troppa famigliarità produce il disprezzo.* = Prov. : ADMETTRE À SA —, dans une grande intimité, *ammettere nella sua intimità.* — Au pl., manières familières, privautés : SE PERMETTRE DES FAMILIARITÉS AVEC QUELQU'UN, *permettersi famigliarità con qualcuno.*

FAMILIER, ÈRE, adj., qui se conduit avec familiarité, *familiare, famigliare, dimestico, domestico, intrinseco, amico.* = Qui annonce de la familiarité : AIR, CARACTÈRE, TON, PROPOS FAMILIERS, *aria, carattere, tuono, modi famigliari.* = Qui est devenu très-facile par une longue habitude : CET EXERCICE LUI EST —, *quest'esercizio gli è famigliare.* = Apprivoisé : OISEAU —, *uccello addomesticato.* = Ordinaire, habituel, accoutumé : QUELLE IMAGE DEVRAIT ÊTRE PLUS FAMILIÈRE À L'HOMME QUE CELLE DE LA MORT ? *qual'imagine dovrebb'essere più famigliare all'uomo di quella della morte?* TERME —, peu respectueux ou peu noble, *termine confidenziale ;* STYLE —, naturel, aisé, de la conversation, *stile famigliare ;* ESPRIT —, être surnaturel qui s'attache, dit-on, à quelqu'un pour le guider, *spirito famigliare.* = FAMILIER, s. m., qui affecte la familiarité : IL FAIT LE FAMILIER AVEC SES SUPÉRIEURS, *fa il famigliare coi superiori.* = Ami intime, favori : IL ÉTAIT UN DES FAMILIERS DU ROI, *era uno dei famigliari del re ;* — DU SAINT-OFFICE, officier, affilié de l'Inquisition, *famigliare del Santo Uffizio.*

FAMILIÈREMENT, adv., d'une manière familière, avec familiarité, *famigliarmente, famigliarescamente, domesticamente, alla domestica, intrinsecamente.*

FAMILLE (fa-mi-i), s. f., toutes les per-

sonnes unies par les liens du sang ou de l'affinité, *famiglia* f. : SEUL RESTE DES DÉBRIS D'UNE ILLUSTRE —, *solo resto delle ruine d'un'illustre famiglia*; en ce sens, il se dit surtout des races, des maisons nobles : LA — DES BOURBONS, DES GINORI, DES SFORZA, *la famiglia dei Borboni, dei Ginori, degli Sforza*; et par ext. : LA GRANDE — DES HOMMES, l'humanité, *la grande famiglia degli uomini.* = Le père, la mère et leurs enfants; leur réunion dans une même habitation : LA VIE DE —, *la vita di famiglia;* PÈRE, MÈRE, FILS DE —, *padre, madre, figli di famiglia.* = Les enfants seulement : IL A UNE NOMBREUSE —, *ha una numerosa famiglia;* AVOIR UN AIR DE —, une certaine ressemblance, comme il s'en rencontre souvent entre les membres d'une même famille, *aver un'aria di famiglia.* = Hist. nat., dénomination sous laquelle on groupe un certain nombre d'animaux, de végétaux, de minéraux liés entre eux par des caractères communs d'organisation, *famiglia* f. = Se dit même des langues qui ont entre elles une certaine affinité, des mots qui ont une même racine, *famiglia* f. = SAINTE FAMILLE, tableau représentant Jésus-Christ, saint Joseph, la sainte Vierge et quelquefois saint Jean-Baptiste, *la Santa Famiglia :* PACTE DE —, traité conclu, en 1761, entre plusieurs souverains de la maison de Bourbon, *patto di famiglia.* V. RACE.

FAMINE (fa-min), s. f., disette générale de vivres dans un pays, dans une ville, *carestia, fame, penuria di viveri :* CRIER —, prétendre qu'on est malheureux, qu'on a besoin de secours, *lamentarsi di miseria;* PRENDRE QUELQU'UN PAR LA —, lui retrancher le nécessaire pour l'obliger à faire ce qu'on exige de lui, *tener qualcuno in obbedienza per mezzo della fame.* V. DISETTE.

FANAGE, s. m., action de faner; salaire du faneur, *il far seccar l'erba segata; il salario degli operai che vi si adoperano.* = Tout le feuillage d'une plante, *il fogliame d'una pianta.*

FANAISON, s. f. V. FENAISON.

FANAL, s. m., grosse lanterne, dont on se sert dans les vaisseaux, *fanale, faro* m. = Synon. de PHARE. = Guide; ce qui éclaire : LES VICES SERVENT, POUR AINSI DIRE, DE — À LA VERTU, *i vizii servono per così dire di guida alla virtù.*

FANAR, quartier de Constantinople habité par des Grecs ou Fanariotes.

FANATIQUE (fa-na-tic), adj., se dit d'une personne animée d'une exaltation religieuse qui peut la porter à des actions condamnables, *fanatico.* = Celui qui se passionne à l'excès pour : IL EST — DE VOLTAIRE, DE RÉPUBLICANISME, *è fanatico di Voltaire, di repubblicanismo.* = Qui annonce du fanatisme : ZÈLE, OPINION —, *zelo, opinione fanatica.* = S. : CHAQUE SECTE A SES FANATIQUES, *ogni setta ha i suoi fanatici.*

FANATISER, v. a., rendre fanatique, *fanatizzare, rendere fanatico, infanatichire.*

FANATISME, s. m., exaltation religieuse, politique ou littéraire, *fanatismo* m. = Passion qui rend fanatique, *fanatismo* m.

FANCHON (fan-scion), s. f., petit fichu à pointes ou arrondi, qui sert de coiffure aux femmes, *punta, scialletto a punta che serve d'acconciatura per le donne.*

FANDANGO, s. m., danse espagnole d'un mouvement très-vif; air de cette danse, *fandango* m.

FANE, s. f., feuilles qui croissent au sommet de quelques plantes potagères, *foglie che crescono in cima di certi erbaggi.* = Feuilles qu'on coupe à certaines plantes, *foglie* f. pl. = Feuilles qui tombent, *foglie che cadono.*

FANER, v. a., tourner et retourner l'herbe coupée pour la faire sécher, *far seccare l'erba falciata.* = Flétrir, diminuer l'éclat de, *rendere sbiadato, avvizzire; appassire, alidirsi, seccarsi, alterarsi, sbiadare, illanguidire :* — DES COURONNES DE FLEURS, *avvizzire corone di fiori;* TOUT CE QUE PRÊTE L'ART À NOS BEAUTÉS FANÉES, *tutto ciò che l'arte presta alle nostre beltà avvizzite.* = Se —, v. pr. : LA FLEUR, LA BEAUTÉ SE FANE, *il fiore, la beltà, illanguidisce.*

§ **FANER, FLÉTRIR.** Le second enchérit sur le premier. Ce qui est FANÉ, *avvizzito*, peut se ranimer et reverdir; ce qui est FLÉTRI, *seccato*, ne saurait repousser.

FANEUR (fa-nör), **EUSE**, s., celui, celle qui fane les foins, *giornaliero* m., *giornaliera* f. *che fa seccare il fieno.*

FANFAN, s., synon. fam. d'ENFANT, *cecino, cosino* m., *ninna, mimma* f. V. TULIPE.

FANFARE, s. f., air de musique court, vif et brillant, exécuté par des instruments de cuivre, *fanfara* f.

FANFARON, adj. m., celui qui fait le brave, qui affecte une bravoure qu'il n'a pas, qui se vante trop, *fanfarone, millantatore, vanaglorioso* m. : AIR, DISCOURS —, d'un fanfaron, *aria, discorso, d'uno spaccone.* = S. m., faux brave, *rodomonte, spaccamonti, mangia catenacci, smargiasso, gradasso, mangia campanili* m. : SÉNÈQUE EST UN — QUI TREMBLE DE PEUR À LA VUE DE LA MORT, *Seneca è un gradasso che trema di paura alla vista della morte.*

FANFARONNADE, s. f., propos de fanfaron, *millanteria, ostentazione, iattanza* f. *vanto* m.

FANFARONNERIE (fan-fa-ron-ri), s. f., vice du fanfaron, *ostentazione, millanteria, boria* f.

FANFRELUCHE (fan-fre-lü-sc), s. f., ornement vain, frivole et de très-peu de valeur; fam., *cianfrusaglia, bazzecola, carabattola, cianciafruscola* f.

FANGE, s. f., boue presque liquide, terre grasse et marécageuse, *fango, loto, pantano, limo, limaccio* m. : TRAÎNÉ PAR VOUS DANS LA — DE L'OPPROBRE ET DE LA DIFFAMATION, *trascinato da voi nel fango dell'obbrobrio e della diffamazione.* = Etat d'avilissement : CROUPIR DANS LA — DU MAL, DU VICE, *marcire nel lezzo del male, nella sozzura del vizio.* = Bassesse de caractère, condition abjecte : ÂME DE —, *anima di fango;* ÊTRE NÉ DANS LA —, *esser nato nel fango.*

FANGEUX (fan-giö), **EUSE**, adj., plein de fange, *fangoso, limoso, limaccioso.*

FANON, sorte d'ancienne bannière appelée FANION et GONFANON, *gonfalone* m.; les pendants de cette bannière, *bende* f. pl. = Manipule au bras du prêtre qui dit la messe, *manipolo* m. = Peau qui pend sous la gorge d'un taureau, d'un bœuf, *giogaia, pagliolaia* f. = Lame cornée transversale dans le palais de la baleine, *barbe* f. pl. = Touffe de poils derrière le boulet du cheval, *barbetta* f. = Au pl., les deux pendants d'une mitre, d'une étole, *bende* f. pl.

FANTAISIE (fan-te-zi), s. f., désir passager, goût arbitraire, *fantasia, immaginazione* f. : LES FANTAISIES DE LA MODE, *le fantasie, i capricci della moda.* = Opinion, sentiment, caprice, qui n'a pas de sérieux motifs : IL A EU — QU'IL SE PORTERAIT MIEUX S'IL CHANGEAIT D'AIR, *s'è fitto in capo che starebbe meglio ove mutasse clima.* = Action de celui qui agit sous l'impulsion de sa fantaisie; résultat de cette action; chose, œuvre inventée à plaisir, d'après les caprices de l'imagination : ÉTOFFE DE —, *stoffa di fantasia;* TABLEAU, TÊTE, PAYSAGE DE —, *quadro, testa, paesaggio di fantasia, d'immaginazione;* se dit aussi d'une composition musicale dans laquelle le compositeur s'abandonne à la verve de son imagination, *fantasia* f. = Passion qui dure peu de temps, *fantasia, passione passaggera.*

FANTASIA (fan-ta-sià), s. f., courses et exercices équestres des Arabes, un jour de fête, *esercizii equestri degli Arabi in giorno festivo.*

FANTASMAGORIE (fan-ta-sma-go-ri), s. f., art de faire apparaître des spectres, des fantômes par des illusions d'optique; spectacle où on les fait apparaître, *fantasmagoria* f. = Abus des effets produits par des moyens surnaturels ou extraordinaires, dans la littérature et dans les arts, *fantasmagoria* f.

FANTASMAGORIQUE (fan-ta-sma-go-ric), adj., qui appartient à la fantasmagorie, *fantasmagorico.*

FANTASQUE (fan-tasc), adj. et s., qui a des fantaisies, capricieux, bizarre, *fantastico, bizzarro, capriccioso, falotico, lunatico, stravagante.* V. CAPRICIEUX.

FANTASQUEMENT (fan-tasc-man), adv., d'une manière fantasque, *fantasticamente, capricciosamente :* ÊTRE VÊTU —; peu us., *essere vestito in modo fantastico.*

FANTASSIN (fan-ta-sen), s. m., soldat d'infanterie, *fantaccino, fante, pedone* m.

FANTASTIQUE (fan-ta-stic), adj., qui est l'œuvre de la fantaisie, d'une imagination bizarre, *fantastico, finto, immaginario, chimerico :* PROJET, VISION —, *progetto, visione fantastica.* = S. m., *il fantastico* m. V. IMAGINAIRE.

FANTOCCINI, s. m. pl., sorte de marionnettes italiennes, *marionette* f. pl.

FANTÔME, s. m., vaine figure d'un être, d'un objet qu'on croit voir, *fantasima, larva, ombra, befana* f., *fantasma, spettro* m. = Vaine apparence, *fantasma, apparenza, ombra* f. : — DE GLOIRE, *fantasma di gloria;* APRÈS LA BATAILLE DE PHARSALE, ROME NE FUT PLUS QU'UN — DE RÉPUBLIQUE, *dopo la battaglia di Farsaglia, Roma non fu altro che un fantasma di repubblica.* = Chimère qu'on se forme dans l'esprit : SE FAIRE DES FANTÔMES DE RIEN, s'exagérer à l'excès les dangers, les obstacles, *fabbricarsi dei fantasmi, esagerare i mali, i pericoli.* = Personne très-maigre, *spettro, fantasma.* V. SIMULACRE.

FANUM, s. m., temple élevé aux demi-dieux, aux empereurs après l'apothéose, *tempio, delubro sacro ai semidei* m.

FAON (fan), s. m., petit de la biche ou de la chevrette, *cerbiatto, cerviatto, cervetto, capriuolino* m.

FAONNER, v. n., mettre bas, se dit de la biche et de la femelle du chevreuil, *faonare, figliare (parlando della cervia e della capriuola).*

FAQUIN (fa-chen), s. m., homme vil et impertinent, *gaglioffo, mascalzone, furfante* m. = Mannequin qui servait de point de mire pour les courses à la lance, *saracino* m., *quintana, chintana* f.

FAQUINERIE (fa-chin-ri), s. f., action de faquin; peu us., *gaglioffería, furfanteria, mariuoleria* f.

FARANDOLE, s. f., danse provençale, sorte de course cadencée que plusieurs personnes exécutent en se tenant par la main, *farandola* f.

FARAUD (fa-ro), adj. et s. m. ; pop., fat de mauvais ton, *stupidaccio, melensone* m. = Celui qui se pavane dans ses habits de fête, *chi s'impettisce nelle vesti da festa.*

FARCE (fars), s. f., hachis de viandes ou d'herbes, *ripieno* m. = Pièce de théâtre bouffonne, *farsa, commedia da ridere :* CETTE PIÈCE N'EST QU'UNE — GROSSIÈRE, *questa commedia non è altro che una farsa triviale.* = Comique bas et grossier : CET AUTEUR TOMBE SOUVENT DANS LA —, *quest'autore cade sovente nel ridicolo.* = Action qui a quelque chose de plaisant, de bouffon ou de ridicule, *cosa ridicola :* FAIRE SES FARCES, se divertir d'une manière plus ou moins grossière, *divertirsi grossolanamente.*

FARCEUR (far-sör), s. m., acteur qui joue des farces ou qui charge un rôle comique, *zanni, pagliaccio, mattaccino* m. = Individu qui fait des bouffonneries, de grosses plaisanteries, *zanni, buffone* m.

FARCIN (far-sen), s. m., sorte de gale des chevaux, *farcino* m.

FARCINEUX (far-si-nö), **EUSE**, adj., attaqué du farcin, *attaccato dal farcino.* = De la nature du farcin, *della natura del farcino.*

FARCIR (far-sir), v. a., remplir, garnir de farce, *infarcire di ripieno.* = Mettre, insérer beaucoup et mal à propos, *riempiere fuor di misura e male a proposito :* — UN PLAIDOYER DE CITATIONS, *infarcire un'aringa di citazioni.* = Se —, v. pr. : SE — L'ESTOMAC DE VIANDES, *far una corpacciata.* = — L'ESPRIT DE SORNETTES; fam., *riempirsi la mente di sciocchezze.*

FARCISSURE, s. f., action de farcir, *infarcimento, ripieno* m.

FARD, s. m., préparation pâteuse de couleur blanche ou rouge, que l'on met sur le visage pour en imiter les couleurs naturelles, *belletto* m. = Faux ornement du style, *leziosaggine, falso ornamento.* = Déguisement, feinte : PARLEZ SANS —, *parlate senza maschera.*

FARDEAU (far-dò), s. m., objet pénible à porter, *carico* m., *carica, soma* f. ; et par ext. : LE PRÉCIEUX — QU'ELLE PORTAIT DANS SON SEIN, *il carico prezioso ch'essa portava nel seno.* = LE — DES ANS, *il peso degli anni.*

§ **FARDEAU, FAIX.** Le second enchérit sur le premier; il peut y avoir de doux FARDEAUX, le FAIX est toujours accablant.

FARDER, v. a., mettre du fard à, *lisciare, imbellettare, imbiaccare, azzimare.* =

Donner un faux lustre à : — UNE ÉTOFFE, *imbiaccare una stoffa.* = Parer d'ornements faux ou affectés : — SON LANGAGE, *inorpellare il suo linguaggio.* = Déguiser : UN SOLDAT QUI SAIT MAL — LA VÉRITÉ, *un soldato che non sa alterare la verità.* = Se —, v. pr., se mettre du fard, *imbellettarsi.*

FARDIER, s. m., voiture pour transporter les blocs de pierre, les fardeaux les plus lourds, *carretta per trasporto di pietre.*

FARFADET, s. m., esprit follet, lutin, *farfarello, diavoletto, folletto* m.

FARFOUILLER (far-fu-iè), v. a., fouiller dans quelque chose en brouillant tout ce qui s'y trouve, *metter sottosopra frugando, rovistare, rimettere.*

FARGUES, s. f. pl., bordages supplémentaires pour augmenter au besoin, la hauteur d'un navire, *falche, difese del bordo* f.

FARIBOLE, s. f., chose frivole et vaine; fam., *chiappola, baia, ciancia, chiacchera* f.

FARINACÉ, E, adj., qui a l'apparence ou qui est de la nature de la farine, *farinaceo.*

FARINE, s. f., grain moulu, réduit en poudre, dont on a séparé le son, *farina* f.; et abs. —, farine de froment, *farina* f. : GENS DE MÊME —; fam., de la même cabale, sujets aux mêmes vices, *gente d'un pelo e d'una buccia.*

FARINER, v. a., saupoudrer de farine, *infarinare, spruzzare di farina.*

FARINET, s. m., dé à jouer, qui n'est marqué que sur une de ses faces, *farinaccio* m.

FARINEUX (fa-ri-nö), **EUSE**, adj., qui contient, qui produit beaucoup de farine, *farinoso, farinaceo, che contiene farina.* = Qui est blanc de farine ou recouvert d'une poussière blanche, *farinoso, infarinato* : VOTRE HABIT EST TOUT —, *il vostro abito è tutto infarinato.* = COLORIS —, dont les teintes sont fades, *colore sbiancato, sbiadato.* = FIGURE —, figure de cire qui n'est pas sortie nette du moule, *bavoso, che ha bavette.* = Qui tient de la nature de la farine, qui contient de la fécule : LES HARICOTS, LES FÈVES, LE RIZ SONT DES SUBSTANCES FARINEUSES, *i fagiuoli, le fave, il riso sono sostanze farinacee.* = FARINEUX, s. m., substance farineuse, *farinoso* m.

FARINIER, s. m., marchand de farine, *farinaiolo* m.

FARINIÈRE, s. f., lieu où l'on serre la farine, *farinaio* m., *fariniera* f.

FARLOUSE (far-luz), s. f., genre de petits oiseaux, voisin des bergeronnettes; le BEC-FIGUE en est une, *allodola di prato, tottovilla* f.

FARNÈSE, famille italienne qui a produit le pape Paul III et donné des souverains à Parme et à Plaisance, *Farnese.*

FAR-NIENTE (mot ital.), s. m., douce oisiveté, repos voluptueux, *l'oziare, il dolce far niente, il beato far nulla.*

FARO, s. m., espèce de bière de Bruxelles, *faro, sorta di birra.*

FAROUCHE (fa-ru-sc), adj., non apprivoisé, qui fuit l'homme, *feroce, fiero, selvatico, intrattabile, non dimenticato.* = Qui fuit la société de ses semblables, sauvage, intraitable, cruel : HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito intrattabile;* HUMEUR, VERTU, MINE —, *umore, virtù, cera feroce;* CŒUR, MAÎTRE, *cuore, padrone crudele;* FEMME —, dont la vertu s'irrite, s'emporte, se gendarme, *donna feroce, intrattabile, fiera.* V. SAUVAGE.

FARRAGO (mot lat.), s. m., amas, mélange confus de choses disparates; fam., *farraggine, ferrana* f.

FAS ET NEFAS (PER), loc. lat. et adv., par tous les moyens, justes ou injustes, honorables ou honteux : ARRIVER PER —, *l'arrivare per fas e per nefas, con ogni sorta di mezzi.*

FASCE, s. f.; archit., partie d'une architrave, *fascia* f. = Blas., partie de l'écu qui en occupe le milieu, d'un côté à l'autre, *fascia* f.

FASCÉ, E, adj.; blas., *fasciato* : ÉCU —, chargé de fasces égales en largeur et en nombre, *scudo fasciato.*

FASCICULE (fa-si-cül), s. m.; pharm., quantités d'herbes ou de plantes que l'on peut porter sous le bras, *fascetto* m. = Chacune des livraisons de certains grands ouvrages d'histoire naturelle ou d'érudition, *fascicolo* m.

FASCIÉ, E, adj. : COQUILLAGE —, marqué de bandes, *conchiglia listata;* TIGE FASCIÉE, en forme de bandelette, *tronco che ha subito la fasciazione.*

FASCINAGE, s. m.; milit., action de faire des fascines; ouvrage fait avec des fascines, *fascina* f., *il far fascine.*

FASCINATION (fa-si-na-zion), s. f., action de fasciner; ses effets, *fàscino, affascinamento* m., *malia, fattura, fattuccheria* f. : EXERCER UNE CERTAINE — SUR..., *esercitare una certa fascinazione su...*

FASCINE (fa-sin), s. f., fagot, branchages qu'on emploie pour l'attaque et la défense des places, *fascina* f.

FASCINER, v. a., charmer de manière à empêcher de voir les choses telles qu'elles sont, *affascinare, ammaliare, affatturare, sedurre* : COMBIEN LE CHARME DU MERVEILLEUX PEUT — LES ESPRITS! *quanto gl'incanti del meraviglioso possono ammaliare gli spiriti!* V. ENTÊTER.

FASÉOLE, s. f., sorte de fève-haricot, *fagiuolo* m.

FASHION (mot angl.), s. f., mode, bon ton, *la moda* f., *il buon tuono* m., *la gran maniera* f. = Le monde élégant : TOUTE LA — ÉTAIT LÀ, *tutto il mondo elegante si trovava colà.*

FASHIONABLE, adj. et s., qui suit la mode ou l'exagère, qui vise à l'élégance; de bon goût, *che segue la moda, o che la esagera, che è elegante, di buon tuono.*

FASIER, v. n., se dit d'une voile que le vent fait battre sans l'enfler, *lo sbattere delle vele.*

FASTE, s. m. inv., pompe, magnificence, *fasto* m., *pompa, magnificenza* f. : LE — DE LOUIS XIV, *il fasto di Luigi XIV.* = Étalage de luxe, affectation d'éclat : CE N'EST POINT PAR LE — DES ÉQUIPAGES QU'UN ROI DOIT SE DISTINGUER, *non è già per la pompa degli equipaggi che un re deve distinguersi.* V. LUXE.

FASTES, s. m. pl., tables de l'ancien calendrier romain, *fasti* m. pl. : — SACRÉS DE L'ÉGLISE, martyrologe, *fasti sacri della Chiesa.* = Style poét. : LES — DE L'HISTOIRE, DE LA GLOIRE, *i fasti della storia, della gloria.* V. HISTOIRE.

FASTIDIEUSEMENT (fa-sti-diöz-man), adv., d'une manière fastidieuse, *fastidiosamente, importunamente, tediosamente.*

FASTIDIEUX (fa-sti-diö), **EUSE**, adj., qui cause du dégoût, de l'ennui, *fastidioso, tedioso, noioso, seccante, importuno.* V. DÉGOÛTANT.

FASTIGIÉ, E, adj.; bot., dont les sommets réunis forment un plan horizontal, *d'una medesima altezza.*

FASTUEUSEMENT (fa-stü-öz-man), avec faste, *fastosamente, pomposamente.*

FASTUEUX (fa-stü-ö), **EUSE**, adj., qui aime le faste, qui en déploie, *fastoso, fastigioso, burbanzoso, borioso.* = Plein d'ostentation, *borioso, altero, fastoso, pieno d'ostentazione.*

FAT, s. et adj. m., sot, impertinent, plein de complaisance pour lui-même et de dédain pour les autres, *sciocco, impertinente, moccicone, presontuoso, vagheggino* : LE — EST ENTRE L'IMPERTINENT ET LE SOT, *il vagheggione sta fra l'impertinente e lo sciocco.*

FATAL, E, adj., prescrit, marqué d'avance par le destin, *fatale, inevitabile* : MOMENT —, HEURE FATALE, moment, heure de la mort, *momento, ora fatale;* COUP —, qui donne la mort, *colpo fatale.* = Qui porte avec soi une destinée inévitable : LE TISON — DE MÉLÉAGRE, *il tizzo fatale di Meleagro.* = Funeste, désastreux : LE — SACRIFICE EST ENCOR SUSPENDU, *il sacrifizio fatale è ancora sospeso.* = Qui décide de quelque chose, en bien ou en mal : MOMENT, INSTANT —, *momento, istante fatale;* TERME —, après lequel il n'y a plus de délai, *termine, limite fatale.*

§ **FATAL, FUNESTE.** Ce qui est FATAL, *fatale*, est l'effet du malheur, est déterminé par le sort; ce qui est FUNESTE, *funesto*, cause de grands malheurs, mais peut ne dépendre en rien du hasard.

FATALEMENT (fa-tal-man), adv., par une destinée inévitable, *fatalmente* : CELA DEVAIT ARRIVER —, *ciò doveva fatalmente arrivare.* = Par un malheur extraordinaire : IL ARRIVA — QUE, *accadde fatalmente che...*

FATALISME, s. m., doctrine de ceux qui attribuent tout au hasard, à la nécessité, *fatalismo* m.

FATALISTE, adj., qui tient au dogme du fatalisme, *fatalista.* = S. m., partisan du fatalisme, *fatalista* m.

FATALITÉ, s. f., destinée inévitable, qui échappe au libre arbitre; hasard malheureux, *fatalità, sorte* f., *destino inevitabile* m.

FATHIME, fille unique de Mahomet, épousa son cousin Ali, *Fatima* f. = FATHIMITES, descendants de Fathime et d'Ali. Ils ont régné dans l'Afrique septentrionale et en Egypte, de 909 à 1171, *Fatimiti.*

FATIDIQUE (fa-ti-dic), adj., qui annonce l'ordre des destins, *fatidico, indovino.*

FATIGABLE, adj., que l'on peut fatiguer; fam., *affaticabile, che può affaticarsi.*

FATIGANT, E, adj., qui cause de la fatigue, *faticoso, penoso, difficile* : TRAVAIL, MÉTIER —, *lavoro, mestiere faticoso.* = Ennuyeux, importun : ESPRIT, HOMME, DISCOURS —, *spirito, uomo, discorso seccante, noioso;* ÉTUDE FATIGANTE, qui demande une attention pénible, *studio penoso, difficile.*

FATIGUE (fa-tig), s. f., travail, exercice qui diminue les forces; lassitude qui en résulte, *fatica, pena, noia* f., *incomodo, affanno, peso* m.; *stanchezza, lassitudine* f. : ÊTRE DE —, capable de la supporter, *esser atto alla fatica;* on dit dans ce sens : HOMME, CHEVAL, HABIT DE —, *uomo, cavallo, abito da fatica, da strapazzo.* = CELA SERAIT EN PURE —, inutile, sans résultat, *ciò sarebbe inutile.*

§ **FATIGUE, LASSITUDE.** Le premier enchérit sur le second. La FATIGUE, *fatica*, est toujours produite par quelque chose de pénible; la LASSITUDE, *stanchezza*, peut être spontanée, ou n'être causée que par des choses indifférentes, agréables même, mais qui déplaisent par leur uniformité ou leur abondance.

FATIGUÉ, E, adj., qui annonce de la fatigue, *affaticato.* = TABLEAU —, trop nettoyé, qui a perdu quelque chose de ses demi-teintes, *quadro affaticato;* MANIÈRE FATIGUÉE, trop recherchée, *maniera affaticata;* COULEURS FATIGUÉES, qui n'imitent point les couleurs naturelles, *colori affaticati.*

FATIGUER (fa-ti-ghè), v. a., causer de la fatigue, *affaticare, faticare, stancare, straccare, lassare* : CETTE ÉTUDE FATIGUE L'ESPRIT, *questo studio stanca lo spirito;* VOUS ME SEMBLEZ TOUS DEUX FATIGUÉS DU VOYAGE, *mi sembrate entrambi stanchi del viaggio.* = Importuner, ennuyer : — TOUT LE MONDE DU RÉCIT DE SES AVENTURES, *annoiare, affaticar tutti col racconto delle sue avventure.* = — LE CIEL DE SES VŒUX, DE SES PRIÈRES, *stancare il cielo coi suoi voti, colle sue preghiere;* MES BONTÉS VOUS FATIGUENT PEUT-ÊTRE? *le mie bontà vi stancano forse?* = Vaincre par la fatigue : — L'ENNEMI, le harceler, *tribolare il nemico;* — UN CHAMP, l'épuiser, *sfinire un campo;* — LA SALADE, la retourner longtemps, *rivoltare a lungo l'insalata;* — UN TABLEAU, y trop retoucher, *stancare un lavoro.* = V. n., se donner, éprouver de la fatigue : FATIGUÉS DU MONDE, ILS SE DONNENT À DIEU, *stanchi del mondo, si dedicano a Dio.* = Se —, v. pr., même sens, *affaticarsi, stancarsi.*

FATRAS, s. m., amas de choses inutiles, *fascio, mucchio, cumulo, ammasso, monte, guazzabuglio* m. : — DE PAROLES, *guazzabuglio di parole.*

FATUAIRE (fa-tü-er), s. m., enthousiaste, chez les anciens, qui annonçait l'avenir en inspiré, *fatuario* m.

FATUITÉ, s. f., extrême contentement de soi qui se traduit au dehors par l'impertinence, *fatuità, stolidezza, impertinenza, babbuassaggine* f.

FAUBERT (fo-ber), s. m., balai de vieux cordages, *retazza* f.

FAUBOURG (fo-bur), s. m., partie d'une ville qui était autrefois ou qui est encore hors de ses portes, au delà de son enceinte; ceux qui l'habitent, *sobborgo* m. =

LA VILLE ET LES FAUBOURGS; prov., tout le monde, *tutti*.

FAUBOURIEN (fo-bu-rien), **NE**, s., celui, celle qui habite un faubourg; ne se dit que par dénigrement, *abitante dei sobborghi*.

FAUCHAGE (fo-sciasg), s. m., action de faucher; travail du faucheur, *falciatura, segatura* f. *del fieno*.

FAUCHAISON, s. f., temps où l'on fauche, *la raccolta dei fieni*.

FAUCHARD, s. m., serpe à deux tranchants, *falce a due taglienti*.

FAUCHE (fosc), s. f., produit du fauchage, *il prodotto della falciatura*. = Syn. peu us. et fam. de FAUCHAISON.

FAUCHÉE, s. f., ce qu'un faucheur peut couper dans un jour, ou sans affiler sa faux, *il fieno che un falciatore può segare in un giorno*.

FAUCHER (fo-scé), v. a., couper avec la faux, *falciare, segare colla falce*. = FAUCHER LE GRAND PRÉ, ramer aux galères, *remare in galera*. = V. n., se dit d'un cheval qui traîne en demi-cercle une des jambes de devant, *strascinare una delle gambe davanti*.

FAUCHET, s. m., râteau à dents de bois, *rastrello a denti di legno* m. = Petite serpe, *falcetta* f. = Nom vulgaire du pinson, *nome volgare del fringuello*.

FAUCHEUR (fo-sciör), s. m., celui qui fauche les foins, les menus grains, *falciatore, segatore* m. = Soldat armé d'une faux, *soldato armato di falce*. = Espèce d'araignée à longues pattes, vulg. FAUCHEUX, *ragno falangio* m.

FAUCILLE (fo-si-i), s. f., lame d'acier courbée en demi-cercle, et emmanchée dans une poignée de bois pour couper les blés, *falcina* f.

FAUCILLON, s. m., petite faucille, *falciuola* f., *falcetto* m.

FAUCON (fo-con), s. m., oiseau de proie à bec crochu, *falcone, falco* m.

FAUCONNEAU (fo-co-nô), s. m., pièce d'artillerie en usage depuis Charles VIII jusqu'au XVIII[e] siècle, *falconetto* m. = Pièce de bois garnie d'une poulie à chaque extrémité, *falcone* m. = Jeune faucon, *falconello* m.

FAUCONNERIE (fo-con-ri), s. f., art de dresser les faucons et les autres oiseaux de proie; lieu où on les nourrit; chasse avec ces oiseaux, *falconeria* f.

FAUCONNIER, s. m., celui qui dresse et gouverne les oiseaux de proie, *falconiere* m.

FAUCONNIÈRE, s. f., gibecière de fauconnier, *bisaccia dei falconieri* f. = Petit sac que l'on met à l'arçon de la selle, *bolgia della sella*.

FAUDER (fo-dè), v. a., plier une pièce de drap, *ripiegare una pezza di panno*; la marquer avec de la soie, *marcare con seta le stoffe*.

FAUFILER (fo-fi-lè), v. a., faire une fausse couture à longs points, *imbastire*. = Se —, v. pr., s'insinuer, se glisser avec adresse auprès de quelqu'un, dans une société, *insinuarsi, introdursi, immischiarsi*: JE ME FAUFILAI AVEC LES PRINCIPAUX SEIGNEURS, *m'insinuai coi principali signori*.

FAULDE (fold), s. f., fosse où l'on fait le charbon, *arca f. d'una carbonaia; fossa* f. *dove si fabbrica il carbone*.

FAUNE (fon), s. m., divinité champêtre de la mythologie latine, *fauno* m. = S. f., ouvrage qui contient la description des animaux d'un pays, *fauna* f.

FAUSSAIRE (fo-ser), s. celui, celle qui se rend coupable du crime de faux, *falsario, falsatore* m.

FAUSSEMENT (fos-man), adv., contre la vérité, *falsamente, con falsità*.

FAUSSER (fo-sè), v. a., faire ployer, faire courber un corps solide en sorte qu'il ne se redresse point, *piegare, storcere*: — UNE SERRURE, en gâter les ressorts, *guastar gl'ingegni d'una toppa*; — UNE CUIRASSE, la bossuer, *acciaccare la corazza*. = Donner une fausse interprétation, *falsare, guastare*: — LE SENS DE LA LOI, *falsare il senso della legge*. = Rendre faux, corrompre: L'ESPRIT DE PARTI FAUSSE LE JUGEMENT, *lo spirito di partito corrompe, falsa il giudizio*. = Enfreindre, violer, *violare, non attenere, non serbare la promessa*: — SERMENT, *violare il giuramento*; — COMPAGNIE, se dérober d'une compagnie, ou ne pas venir au rendez-vous, *far fallo alla compagnia*. = Détruire la justesse — LA VOIX, *falsar la voce*. = V. n., chanter faux, *cantar falso*.

FAUSSET, s. m., registre le plus élevé de la voix humaine, voix de tête, *falsetto, soprano* m.: PARLER D'UN TON DE —; fam., d'une voix grêle et aiguë, *parlare con voce di falsetto*.

FAUSSETÉ (fos-tè), s. f., caractère d'une chose fausse, inexacte; chose fausse, *falsità* f.: MONSIEUR, IL VA VOUS DIRE AUTANT DE FAUSSETÉS, *signore, egli vi dirà tante menzogne*. = Duplicité, malignité couverte sous de fausses apparences, *doppiezza, malizia, ipocrisia* f., *fasce, fascette* f. pl.

FAUSSURE, s. f., courbure d'une cloche à l'endroit où elle commence à s'élargir, *curva, curvatura* f.

FAUST, magicien fabuleux du moyen âge dont Gœthe a fait le héros d'un drame célèbre, *Faust*.

FAUTE (fot), s. f., acte d'un individu qui agit contrairement aux prescriptions de la loi ou de l'usage; l'épithète ajoutée au mot en détermine presque toujours le caractère et l'importance, *colpa, trasgressione* f., *fallo, errore, peccato, mancamento* m.: — DE STYLE, *errore di stile*; — CONTRE LE GOÛT, *errore contro il buon gusto*. = Action ou mission faite mal à propos, qui provient de quelque défaut: NOUS VOULÛMES LUI PARLER DE SES SUCCÈS, IL NOUS PARLA DE SES FAUTES, *volemmo parlargli dei suoi successi, egli ci parlò dei suoi errori*; IL NE FAUT PAS TOUJOURS ATTRIBUER À UN DÉFAUT DE GOÛT UNE — DE GOÛT, *un errore di gusto non indica sempre una mancanza di gusto*. = Imperfection dans un ouvrage, dans un travail: — D'IMPRESSION, D'ORTHOGRAPHE, *errore di stampa, di ortografia*. = Manque, *in mancanza, quando manca, per difetto di*, dans ce sens, il s'emploie en forme de prép.: ON NE PEUT RÉUSSIR — DE SOIN, *non si può riuscire a difetto di cure*; NE POUVANT ARROSER — D'EAU, *non si può inaffiare in mancanza d'acqua*; FAIRE —, manquer, *mancare*; SE FAIRE — DE, se priver, *privarsi*. = SANS —, loc. adv., immanquablement, *immancabilmente, senza fallo, senza dubbio, sicurissimamente*: IL VIENDRA SANS —, *verrà senza fallo*.

FAUTEUIL (fo-tö-i), s. m., chaise à bras et à dossier, *sedia a bracciuoli* f. = Siége qu'occupe le président d'une assemblée délibérante; fonctions du président; présidence, *sedia del presidente, presidenza* f. = Par ext., se dit de la place d'un membre de l'Académie française, *posto d'un membro dell'Accademia francese*.

FAUTEUR (fo-tör), **TRICE** (fo-tris), s., celui, celle qui favorise une action coupable, une opinion condamnable, une conspiration, une révolte; le féminin est peu us., *fautore* m., *fautrice* f.

FAUTIF, IVE, adj., sujet à faillir, à manquer, *fallace, fallibile, soggetto a fallire, a cader in errore*: MÉMOIRE FAUTIVE, *memoria labile*. = Plein de fautes, *pieno d'errori, scorretto*: IL SE SENT —, en faute, *si sente in fallo*.

FAUVE (fov), adj., de couleur rousse ou roussâtre, *fulvo, rossiccio, di color leonino*: BÊTE —, nom collectif des cerfs, daims, chevreuils, etc., *selvaggina fulva*. = S. m., couleur fauve, *il color fulvo*.

FAUVETTE (fo-vet), genre d'oiseaux de la famille des becs-fins, *capinera* f.: DÉNICHEUR DE FAUVETTES, intrigant, *un intrigante*.

FAUX (fò), s. f., instrument pour faucher, *falce* f.: LA — DU TEMPS, DE LA MORT; poét., *la falce del tempo, della morte*.

FAUX, AUSSE, adj., qui n'est pas conforme à la vérité, à la réalité, à la rectitude d'esprit ou de cœur, *falso, non vero, menzognoso, erroneo, fallace*: — TÉMOIN, qui affirme ce qui est contraire à la vérité, *falso testimonio*; ESPRIT, JUGEMENT, CŒUR —, *spirito, giudizio, cuore falso*; VERS —, qui n'est pas conforme aux règles de la prosodie, *verso falsato, difettoso*; — PLI, qui se trouve à une étoffe et qui n'y devrait pas être, *falsa piega*. = Postiche, qui n'est que l'indication, l'imitation, l'apparence d'un objet vrai: CHEVEUX —, *capegli falsi, posticci*; FAUSSE PORTE, *porta falsa, segreta*. = Qui n'est pas ce qu'il paraît, ce qu'il dit être: — DÉVOT, PRÊTRE, MÉDECIN, AVOCAT, PROPHÈTE, *falso devoto, prete, medico, avvocato, profetà*; LE — DÉMÉTRIUS, V. ce mot, *il falso Demetrio*; V. aussi COL, ÉQUERRE, etc. = Feint, simulé: UN — RESPECT, *un falso rispetto*; UNE — DOUCEUR, *una dolcezza simulata*. = Qui affecte des sentiments qu'il n'a pas, dans le dessein de tromper: C'EST UN HOMME —, *è un uomo falso*; DE FAUX AMIS, *falsi amici*. = Qui détourne du but: FAUSSE ROUTE, *strada falsa*. V. ATTAQUE, ROUTE, BOND et PAS. = Qui s'écarte du naturel, du vrai, de la vraisemblance: STYLE —, *stile falso, non naturale*; TABLEAU — DE COULEUR, *quadro di colorito falso*. = Discordant, qui n'est pas juste, qui n'est pas dans le ton: — NOTE, VOIX —, *nota, voce falsa*. = Qui est supposé, altéré, contre la bonne foi: — NOM, ACTE, TITRE, *nome, atto, titolo falso*; VENDRE À — POIDS, *vendere a pesi falsi*; FAUSSE MONNAIE, *falsa moneta*. = FAUX, adv., d'une manière fausse: CHANTER —, *cantar falso, stuonare*; IL SE VANTAIT À — ET NE POSSÉDAIT RIEN, *egli si vantava falsamente e non possedeva nulla*; À —, à tort, injustement, *a torto, ingiustamente*; PORTER À —, n'être pas bien assis sur sa base, sur son point d'appui, *posare su falso*. = UN RAISONNEMENT, UN ARGUMENT QUI PORTE À —, qui n'est pas concluant, *un argomento, un raziocinio che posa sul falso*.

FAUX, s. m., ce qui est contraire à la vérité, *il falso*: DISCERNER LE — DU VRAI, *discernere il vero dal falso*; PLAIDER LE — POUR SAVOIR LE VRAI; prov., dire à quelqu'un une chose fausse pour lui faire avouer la vérité, *sostenere il falso per sapere la verità*. = Ouvrage qui semble être d'or, d'argent, etc., *falso*. = Crime de celui qui altère ou fabrique un acte, une signature, *falso* m.

FAUX-FUYANT, s. m., sentier pratiqué dans un bois par les gens de pied; endroit détourné, écarté, par où l'on peut s'en aller sans être vu, *chiassuolo, chiassetto* m., *scappatoia* f. = Biais, prétexte, subterfuge, *scappatoia* f.

FAVART, créateur du genre de l'opéra comique et des pièces à ariettes en France, mort à Paris en 1792.

FAVEUR (fa-vör), s. f., marque d'amitié, de bienveillance qui vient du goût, de l'intérêt, de l'inclination personnelle de celui qui la donne, *favore, benefizio, servizio, piacere* m., *grazia* f.: COMBLER QUELQU'UN DE FAVEURS, *colmar qualcuno di favori*; LES — DE LA FORTUNE, les honneurs, les richesses, etc., *i favori della fortuna*. = Crédit, pouvoir que l'on a auprès d'un prince, auprès des grands pour qui l'on est un objet de prédilection: ÊTRE EN —, *essere in favore*; JOUIR DE LA — DU PRINCE, *godere del favore del principe*; PRENDRE —, s'accréditer, *prendere favore*; — POPULAIRE, popularité, *favor popolare, popolarità*; ENTRÉE DE —, entrée d'un endroit où l'on paye accordée gratuitement, *ingresso gratuito*; PLACE DE —, accordée à quelqu'un que l'on veut favoriser, *posto di favore*. = Se dit par opposit. à rigueur, à sévérité: LES JUGES L'ONT TRAITÉ AVEC BEAUCOUP DE —, *i giudici l'hanno trattato con molta indulgenza*; IL NE DEMANDE PAS —, MAIS JUSTICE, *non domanda favore ma giustizia*. = Ruban de soie dont les dames gratifiaient les chevaliers dans les tournois; se dit encore d'un ruban très-étroit, *nastro assai stretto, favore*. = Au pl., marques d'amour accordées par une femme, *favori* m. pl. = EN FAVEUR DE, loc. prép., en considération de: NOUS EXCUSONS DES ANNÉES DE VANITÉ EN — DE QUELQUES JOURS DE PÉNITENCE, *noi scusiamo degli anni di vanità in grazia di alcuni giorni di penitenza*. = À l'avantage, au profit de: MA MÈRE EN SA — ARMA LA GRÈCE ENTIÈRE, *mia madre in favor suo armò la Grecia intiera*; PRÉVENIR EN — DE, donner d'avance une opinion favorable de, *prevenire in favore di....* = À LA — DE, loc. prép., par le moyen, par l'aide de, *col mezzo, col soccorso, per via, per mezzo*: À LA — DE LA NUIT, *col favor della notte*.

§ **FAVEUR, CRÉDIT**. On emploie sa FAVEUR, *favore*, pour soi-même, son CRÉDIT, *credito*, pour les autres. La FAVEUR se gagne; le CRÉDIT s'acquiert. Enfin, le premier fait songer à celui qui a la puissance

en main ; le second à celui qui peut la tourner à son profit ou à celui d'un autre.

FAVORABLE, adj., propice, avantageux, tel qu'on le désire pour la fin qu'on se propose ; se dit des personnes et des choses, *favorevole, propizio, prospero* : TOUT LE MONDE LUI A ÉTÉ —, *tutti gli furono benevoli*. = Indulgent, bienveillant : REGARD —, *sguardo benevolo, propizio*. = Qui est à l'avantage de : LE CLIMAT DE L'INDE EST SANS CONTREDIT LE PLUS — À LA NATURE HUMAINE, *il clima dell'India è senza dubbio il più favorevole alla natura umana*. = CAS, CIRCONSTANCE —, qui mérite de l'indulgence, *caso, circostanza favorevole*.

§ **FAVORABLE, PROPICE**. Le premier dit moins que le second. Il suffit, pour m'être FAVORABLE, *favorevole*, que vous vous intéressiez à ce qui me touche ; mais je ne vous regarderai comme PROPICE, *propizio*, que si vous me rendez un service réel.

FAVORABLEMENT (fa-vo-rabl-man), adv., d'une manière favorable, *favorevolmente, cortesemente, graziosamente*.

FAVORI, TE, adj., qui est plus agréable, qu'on affectionne plus que tout autre, *favorito, prediletto* m., *gradito di preferenza*. = S., celui, celle qui tient le premier rang dans la faveur du souverain, *favorito* m. : FAVORITE, maîtresse d'un prince, *favorita, innamorata* f. = LES — DE LA FORTUNE, les riches, *i prediletti della fortuna* ; LES — DES MUSES, D'APOLLON, les poëtes, *i favoriti delle Muse, di Apollo*.

FAVORI, s. m., petite touffe de poils, de chaque côté du visage, de l'oreille au menton, *pizzi, favoriti* m. pl., *fedine* f. pl.

FAVORISER, v. a., traiter favorablement, appuyer de son crédit, *favoreggiare, favorire, aiutare, difendere, parteggiare*. = Gratifier quelqu'un d'une chose, la lui accorder : ELLE N'A PAS MÊME DAIGNÉ LE — D'UN REGARD, *non s'è degnata nemmeno di fargli il favore d'uno sguardo*. = LA NATURE L'A FAVORISÉ DE SES DONS, lui a départi les avantages physiques ou moraux, *la fortuna gli fu prodiga dei suoi doni*. = Être favorable : LE TEMPS NOUS A FAVORISÉS, *il tempo ci fu propizio*. = Approuver, défendre un parti, une opinion : — LES OPINIONS DES LUTHÉRIENS, *sostenere le opinioni dei luterani*.

FAVORITISME, s. m. ; néol., préférence accordée aux favoris ; domination des favoris, *favoritismo* m.

FAYARD, s. m., nom vulgaire du HÊTRE. V. ce mot.

FÉAL, E, adj., vieux synon. de FIDÈLE, *fedele, caro*. = Avant la Révolution, les lettres des rois de France portaient : À NOS AMÉS ET FÉAUX CONSEILLERS, *ai nostri amati e fedeli consiglieri*.

FÉBRICITANT (fe-bri-si-tan), **E**, adj. et s., se dit des malades attaqués de fièvres lentes ou intermittentes, *febbricitante, febbricante*.

FÉBRIFUGE, adj., qui guérit la fièvre, *febbrifugo*. = S. m., remède qui a cette propriété, *febbrifugo* m.

FÉBRILE, adj., qui tient de la fièvre ou qui l'accompagne, *febbrile, di febbre*.

FÉCAL, E, adj., *fecale, escrementizio* : MATIÈRES FÉCALES, excréments, *escrementi* m. pl.

FÈCES, s. f. pl., substances qui se déposent lorsqu'on laisse reposer les liquides troubles, *feccia, posatura* f., *sedimento, deposito, fondigliuolo* m.

FÉCIAL, prêtre qui, chez les Romains, était juge médiateur de la paix ou de la guerre, *feciale* m.

FÉCOND, E, adj., qui produit beaucoup par voie de génération, *fecondo, fertile, produttivo* : ŒUF —, dont le germe a été fécondé, *uovo fecondato*. = Qui favorise, qui facilite la production : PLUIE, CHALEUR FÉCONDE, *pioggia, calore fecondo*. = Abondant, qui produit beaucoup : TERRE —, *terra fertile* ; se dit aussi des facultés intellectuelles et morales : ESPRIT —, *spirito fecondo* ; JUSTE RÉCOMPENSE DE LA PLUS — AMBITION QUI FUT JAMAIS, *giusta ricompensa della più feconda ambizione che abbia mai esistito*. = Copieux, qui fournit abondamment : MINE, SOURCE —, *miniera, sorgente feconda*. = SIÈCLE — EN HÉROS, *secolo fecondo di eroi* ; SUJET —, qui peut donner lieu à de grands et beaux développements, *argomento, soggetto fecondo* ; PRINCIPE —, d'où naissent, d'où l'on peut tirer beaucoup de conséquences, *principio fecondo*.

§ **FÉCOND, FERTILE**. Le premier, *fecondo*, désigne la propriété, la faculté de produire, et a plus de rapport à l'avenir ; le second, *fertile*, marque une qualité de fait, une production réelle, déjà faite ou en train de s'opérer.

FÉCONDANT, E, adj., qui féconde, *fecondante, che feconda*.

FÉCONDATION (fe-con-da-zion), s. f., action de féconder ; résultat de cette action ; ne se dit qu'en parlant des êtres organisés, *fecondazione* f.

FÉCONDER, v. a., communiquer à un germe le principe de son développement, *fecondare* : — UN ŒUF, *fecondare un uovo*. = Rendre fertile, productif, *fertilizzare, fecondare, render produttivo* : — LA TERRE, *fecondare la terra*. = — L'ESPRIT, LE GÉNIE, UNE IDÉE, *fecondare lo spirito, il genio, un'idea*.

FÉCONDITÉ, s. f., qualité de ce qui est fécond, *fecondità, fertilità, feracità* f.

FÉCULE, s. f., dépôt pulvérulent qui se forme dans l'eau quand on y lave certains végétaux préalablement broyés, *fecola* f.

FÉCULENT (fe-cü-lan), **E**, adj., qui contient un sédiment quelconque ; troublé par la lie, *feccioso, impuro, fecolento, che genera feccia*.

FÉCULERIE, s. f., fabrique de fécule, *fabbrica di fecola*.

FÉCULEUX (fe-cü-lö), **EUSE**, adj., qui contient de la fécule, *fecoloso, che contiene fecola*.

FÉCULISTE, s. m., fabricant de fécule, *fabbricante di fecola*.

FÉDÉRAL, E, adj., qui a rapport à une fédération, ou qui en résulte, *federale* : PACTE, GOUVERNEMENT —, *patto, governo federale*.

FÉDÉRALISER, v. a., organiser en fédération, *federalizzare, far adottare il sistema federativo*. = Se —, v. pr., former une fédération, *adottare il sistema federativo*.

FÉDÉRALISME, s. m., système politique de ceux qui préconisent l'organisation fédérale, *federalismo* m.

FÉDÉRALISTE, s. m., partisan de la fédération, *federalista* m.

FÉDÉRATIF, IVE, adj., se dit des provinces, des États qui forment une confédération, *federativo, federale*.

FÉDÉRATION (fe-de-ra-zion), s. f., alliance, union des provinces ou des différents ordres d'un État, *federazione, confederazione* f. = Nom donné à des fêtes nationales célébrées à Paris, le 14 juillet 1790, le 10 août 1793, et le 1er juin 1815, *feste della federazione*.

FÉDÉRÉ, s. m., membre d'une fédération. Il est aussi adj., *confederato, federato*.

FÉDÉRER, v. a., former une fédération de départements, de provinces, de citoyens, *federare, confederare*.

FÉE, s. f., femme fantastique qu'on suppose douée d'un pouvoir surnaturel, *fata* f. = Femme pleine d'esprit et de grâces, ou qui travaille avec une adresse admirable, *donna incantevole o che lavora con un talento rarissimo*.

FÉERIE (fe-e-ri), s. f., art, enchantements des fées, *fatatura* f., *incantesimo, incanto* m. ; pays qu'elles habitent, *paese delle fate*. = Pièce de théâtre où figurent les fées, les génies, et qui se distingue par de merveilleuses décorations, *spettacolo d'incantesimi, di fatagioni, di stregonerie*. = Spectacle ravissant, *spettacolo incantevole*.

FÉERIQUE (fe-e-ric), adj., qui tient de la féerie, *magico, che appartiene alle fate*.

FEINDRE (fendr), v. a. et irr., se servir d'une fausse apparence pour tromper ; simuler, *fingere, infingere, simulare, far finta, far sembiante di* : — UNE CHOSE À QUELQU'UN, la lui faire accroire, *far credere qualche cosa a taluno* ; et abs. : JE NE SAIS NI TROMPER, NI —, NI MENTIR, *non so nè ingannare, nè fingere, nè mentire*. = Inventer, imaginer : — DES NOUVELLES, *fingere notizie*. = Faire semblant : IL N'AGIT QUE POUR SOI, FEIGNANT D'AGIR POUR ROME, *agisce per sè solo fingendo di agire per Roma*. = V. n., boîter légèrement : CE CHEVAL FEINT DU PIED GAUCHE, *questo cavallo zoppeggia, ranchetta del piede sinistro*. = Faire difficulté, hésiter : JE NE FEINDRAI POINT DE VOUS DIRE, *non esiterò certo a dirvi* ; peu us. = Se —, v. pr., être imité, simulé : LA VÉRITABLE AMITIÉ NE PEUT SE —, *non si può fingere la vera amicizia*. = Se supposer : TU TE FEINS CRIMINEL POUR TE JUSTIFIER, *tu ti fingi delinquente per giustificarti*.

§ **FEINDRE, FAIRE SEMBLANT, SIMULER**. Le premier marque un travail d'esprit, les deux autres une opération extérieure : ainsi l'hypocrite FEINT, *finge*, d'être religieux, FAIT SEMBLANT, *fa sembiante*, de prier et SIMULE, *simula*, la dévotion.

FEINT, E, adj. : FENÊTRE, PORTE, COLONNE FEINTE, représentée pour la symétrie, *finestra, porta, colonna finta*.

FEINTE (fent), s. f., artifice pour cacher sous des apparences trompeuses, *infingimento* m., *finzione, dissimulazione* f. = T. d'escrime, coup porté dans une autre partie que celle qu'on semble menacer, *finta* f. = Impr., défaut qui consiste à ne pas mettre également de l'encre sur toute la forme, *saldatura di caratteri*.

FELD-MARÉCHAL, s. m., dénomination de la première dignité militaire dans plusieurs pays, *feldmaresciallo*.

FELDSPATH, s. m., nom collectif des silicates alumineux, *feldispato* m.

FÊLER, v. a., fendre un vase, un verre sans que les parties s'en séparent, *crepolare, screpolare, fendersi*. = POITRINE FÊLÉE, délicate, *stomaco delicato* ; TÊTE FÊLÉE ; IL A LE TIMBRE FÊLÉ ; fam., se dit d'une personne un peu folle, *si dice di chi ha un ramo di pazzia, di chi ha dato il cervello a rimpedulare*.

FÉLICITATION (fe-li-si-ta-zion), s. f., action de féliciter ; compliment que l'on adresse à quelqu'un pour lui témoigner la part que l'on prend à quelque chose d'heureux qui lui est arrivé, *felicitazione, congratulazione* f.

FÉLICITÉ, s. f., bonheur suprême, état très-heureux, *felicità, beatitudine* f., *gaudio, contento* m. V. BONHEUR.

FÉLICITER, v. a., complimenter sur quelque chose d'heureux ou d'agréable, *felicitare alcuno, congratularsi, rallegrarsi con lui* : IL LE FÉLICITAIT DE SES VERTUS, TANDIS QUE D'AUTRES LE FÉLICITAIENT DE SES VICTOIRES, *ei lo felicitava delle sue virtù mentre altri si congratulavano con lui per le sue vittorie*. = Se —, v. pr., s'applaudir, se savoir gré : LES PEUPLES SE FÉLICITERONT D'AVOIR UN ROI QUI LUI RESSEMBLE, *i popoli si feliciteranno d'avere un re che a lui somigli*.

§ **FÉLICITER, CONGRATULER**. Ces deux mots sont synon. ; le second a vieilli et n'est plus que du style badin.

FÉLIN, E, adj., qui appartient au genre chat, *felino*. = Qui tient de la nature, du caractère du chat : RUSES, CARESSES FÉLINES, *astuzie, carezze feline*.

FELLAH, s. m., laboureur, paysan de l'Égypte, *fellah* m.

FÉLON, NE, adj., qui manque à la foi, à la fidélité jurée, *fellone, ribelle, traditore*. = Déloyal, perfide, *sleale, perfido, fello, spietato*.

FÉLONIE, s. f., déloyauté, rébellion du vassal contre son seigneur, *fellonia, ribellione, slealtà* f. = Trahison, cruauté, *tradimento* m., *crudeltà* f.

FELOUQUE (fe-luc), s. f., galère de petite dimension, *feluca* f.

FELTRE, ville de la Vénétie, *Feltre*. = DUC DE —, Clarke (Guillaume), ministre de la guerre de Napoléon Ier.

FÊLURE, s. f., fente d'une chose fêlée, *fessura, crepatura, fenditura* f., *fesso* m.

FEMELLE, s. f., nom générique donné à tous les animaux du sexe qui porte et fait les petits ou les œufs, *femmina* f. : LA POULE

EST LA — DU COQ, *la gallina è la femmina del gallo.* = Femme ; ne s'emploie que par opposition à mâle, par badinage ou dans le style familier, *femmina* f. = Adj., du sexe féminin, *del sesso femminino.*

FÉMININ (fe-mi-nen), **E**, adj., qui tient de la femme, qui est de la nature de la femme, *femminino, femmineo, femminile.* = Qui appartient à la femme : VISAGE —, *volto femminino, da donna.* = Qui est du genre opposé au masculin : SUBSTANTIF, ADJECTIF —, *sostantivo, aggettivo femminile;* RIME FÉMININE, terminée par une syllabe muette, *rima femminile.* = S. m., genre féminin, *genere femminile* m.

FÉMINISER, v. a., donner le genre féminin à un mot masculin, *dare una terminazione, una desinenza femminile; render femminile.* = Amollir, efféminer, *effeminare, render effeminato.*

FEMME (fam), s. f., compagne de l'homme, *femmina, donna* f. : CE QUE — VEUT, DIEU LE VEUT ; prov., les femmes ont une volonté tenace et inflexible, *ciò che donna vuole, Dio lo vuole.* = Personne du sexe qui est ou qui a été mariée : LA — DOIT SE RENFERMER DANS SON MÉNAGE, DOIT PLAIRE À SON MARI, *la moglie deve rinchiudersi nella sua famiglia, deve piacere al marito;* PRENDRE —, se marier, *prender moglie.* = Se dit en général des personnes du sexe, depuis l'âge de puberté : CETTE JEUNE PERSONNE A DÉJÀ L'AIR D'UNE —, *questa ragazza ha di già l'aria d'una donna;* — DE CHARGE, chargée de la surveillance d'une maison, *guardarobe, governante* f. ; MAÎTRESSE —, femme habile, ferme, qui sait se faire obéir, *che sa far da uomo;* BONNE —, femme âgée, *buona donna, vecchia;* C'EST UNE —, se dit d'un homme sans énergie, sans courage, *è una donnetta.* = LE DIABLE BAT SA — ; prov., il pleut et il fait soleil en même temps, *il diavolo batte sua moglie.*

FEMMELETTE (fem-let), s. f., petite femme; femme faible, douillette ou sans courage; ir. et fam. = Homme efféminé, sans énergie, *femminetta, femminuzza, femminuccia, donnicciuola* f.

FÉMORAL, E, adj., qui appartient, qui a rapport à la cuisse, *femorale.*

FÉMUR, s. m., os de la cuisse, *femore* m.

FENAISON (fe-ne-zon), s. f., action de couper les foins; temps où on les coupe, *falciatura dei fieni* f., *tempo della falciatura.*

FENDANT, s. m. : FAIRE LE —, le terrible, l'important, le fanfaron; très-fam., *fare il bravaccio, lo smargiasso, l'ammazzasette* m.

FENDERIE (fan-dri), s. f., machine à faire les tiges de fer carrées dont on fabrique les clous, les crochets, etc., *macchina per fendere il ferro di lamiera.* = Lieu où elle est établie, *luogo dove si fende il ferro di lamiera.*

FENDEUR (fan-dör), s. m., celui qui fend du bois, du fer, de l'ardoise ; qui travaille à une fenderie, *fenditore* m.

FENDILLER (SE), v. pr., se couvrir de gerçures, de petites fentes, *fendersi, screpolarе, spaccarsi, aprirsi, far pelo.*

FENDOIR (fan-do-ar), s. m., outil pour fendre, *spacchino, spaccherello* m.

FENDRE (fandr), v. a., diviser, couper, séparer, le plus souvent dans le sens longitudinal, *fendere, spaccare, dividere, sfendere.* = — LA PRESSE, LA FOULE, la traverser avec effort, *fendere, traversare la folla;* — LA TÊTE À QUELQU'UN, l'incommoder en faisant un grand bruit, *rompere, schiantare la testa a qualcheduno.* = — LE COEUR, exciter une très-vive compassion, une vive douleur, *fendere, spezzare il cuore.* = V. n. : LA TÊTE ME FEND, j'ai un violent mal de tête, *la testa mi si spacca.* = Se —, v. pr., se couper, se gercer, se diviser, *fendersi, spaccarsi, aprirsi, screpolarsi, far pelo.* = Escr., porter le pied droit en avant, le gauche restant immobile, *portare innanzi il piede allargando le gambe.*

FENDU, E, adj. : YEUX BIEN FENDUS, grands et longs, *occhi grandi e bislunghetti;* NASEAUX BIEN —, narines très-ouvertes, *nari molto aperte;* ÊTRE BIEN —, avoir les jambes longues, *star bene di gambe.*

FÉNELON, précepteur du duc de Bourgogne (petit-fils de Louis XIV), puis archevêque de Cambrai, a composé un grand nombre d'ouvrages, entre autres le TÉLÉMAQUE et la DÉMONSTRATION DE L'EXISTENCE DE DIEU.

FENESTRÉ, E, adj., percé à jour, *finestrato.*

FENÊTRAGE, s. m., toutes les fenêtres d'un bâtiment; leur disposition; ce qui les concerne, *tutte le finestre di un edifizio e quanto le concerne.*

FENÊTRE, s. f., ouverture pour donner du jour à l'intérieur d'un bâtiment; sa fermeture en bois, fer et verre, *finestra, fenestra* f. = JETER TOUT PAR LES FENÊTRES, être fort prodigue, *gettare il suo colla pala.* = Anat., nom de deux ouvertures que présente la paroi interne du tympan, *finestra* f.

FENIL (fe-ni-i), s. m., lieu où l'on serre le foin, *fenile, fienile* m.

FENOUIL (fe-nu-i), s. m., plante aromatique de la famille des ombellifères; sa graine, *finocchio* m.

FENOUILLET (fe-nu-iè), s. m., ou **FENOUILLETTE**, s. f., espèce de pomme qui a un peu le goût du fenouil, *mela finocchina* f. = Eau-de-vie rectifiée et distillée avec la graine du fenouil, *acquavita finocchiata* f.

FENTE (fant), s. f., ouverture faite en long sans que les parties soient entièrement séparées, *fesso, pelo, crepaccio* m., *crepatura, screpolatura, fessura* f. = Gerçure, fissure, *filoni* m. pl., *vene metalliche* f. pl.

FENTON, s. m., morceau de fer ou de bois qui soutient les plâtres des cheminées, *catena, chiave* f.

FENUGREC, s. m., plante légumineuse dont l'odeur est forte et assez agréable, *fiengreco, fienogreco* m.

FÉODAL, E, adj., qui concerne les fiefs, qui leur appartient, *feudale.*

FÉODALEMENT (fe-o-dal-man), adv., d'une manière féodale; en vertu du droit de fief, *feudalmente.*

FÉODALITÉ, s. f., nom donné au régime qui s'établit dans l'Europe occidentale après la chute de l'empire romain, et qui avait pour base la soumission des vassaux à leur suzerain, *feudalità* f. = Qualité de fief. = Foi et hommage des vassaux, *feudalità* f.

FER, s. m., métal dur, malléable et très-abondant, *ferro* m., *ferreccia, ferreria* f. = CORPS, SANTÉ DE —, robuste, *corpo, salute di ferro;* COEUR DE —, impitoyable, *cuor di ferro;* SCEPTRE DE —, gouvernement dur et inhumain, *scettro di ferro;* JOUG DE —, dure servitude, *giogo di ferro;* SIÈCLE DE —, celui où, d'après les poëtes, règne l'injustice, *secolo di ferro;* CIEL DE —, climat sauvage et rigoureux, *cielo di ferro;* TERRE DE —, ingrate et stérile, *terra di ferro;* EMPLOYER LE — ET LE FEU, les moyens les plus violents, *impiegare il ferro ed il fuoco;* — CHAUD, *ferro caldo.* V. PYROSIS. = FER À CHEVAL OU DE CHEVAL, ou simplement FER, demi-cercle de fer dont on garnit la corne des pieds des chevaux, *ferro di cavallo.* = CELA NE VAUT PAS LES QUATRE — D'UN CHIEN ; prov., ne vaut rien, *non val nulla, non vale un quattrino;* TOMBER LES QUATRE — EN L'AIR; pop., sur le dos, *cadere a gambe levate;* — À CHEVAL ; t. d'archit., escalier à deux rampes et en demi-cercle ; TABLE EN — À CHEVAL, en croissant, *tavola a ferro di cavallo, a semicerchio.* = Pointe de fer qui termine une pique, une lance : ON VOYAIT DE TOUS CÔTÉS BRILLER LE — DES PIQUES HÉRISSÉES, *si vede da tutti i lati brillare la punta delle picche diritte.* = Arme meurtrière : NI LE — NI LE FEU NE L'ARRÊTENT, *non l'arrestano nè il ferro, nè il fuoco.* = Guerre : LES VIEILLES TROUPES ENDURCIES SOUS LE —, *le vecchie truppe indurate sotto il ferro.* = Au pl., chaînes, menottes : CHARGER D'INDIGNES — VOS GÉNÉREUSES MAINS, *caricare d'indegni ferri le vostre mani generose.* = Captivité, esclavage : GÉMIR DANS LES —, *gemere nei ferri.* = Peine des travaux forcés : CONDAMNÉ À HUIT ANS DE FERS ; fam., *condannato ad otto anni di ferri.* = Joug, oppression : CES DESPOTES ALTIERS... SE DISPUTENT L'HONNEUR DE NOUS DONNER DES —, *questi despoti alteri... si disputano l'onore di caricarci di ferri.* = Engagement d'amour : LES PASSIONS NOUS ONT MIS DANS LES — QUE NOUS AVONS TANT DE PEINE À ROMPRE, *le passioni ci hanno posto nei ceppi che abbiam tanta pena a rompere.* V. LIEN.

FER (île de), la plus occidentale des Canaries, *isola del Ferro.*

FER-BLANC, s. m., fer battu et réduit en lames trempées dans de l'étain, *latta* f., *ferro stagnato* m.

FERBLANTERIE (fer-blan-tri), s. f., art, commerce, marchandises du ferblantier, *arte, bottega* f., *magazzino di lattaio* m.

FERBLANTIER, s. m., celui qui fabrique ou vend des objets de fer-blanc, *lattaio* m.

FERDINAND, nom de plusieurs souverains. Les plus connus sont : 1º en Espagne : FERDINAND V, dit le Catholique, époux d'Isabelle de Castille, mort en 1516. FERDINAND VII, fils de Charles IV, retenu prisonnier à Valençay de 1808 à 1814 et mort en 1833. = 2º En Allemagne : FERDINAND Ier, frère de Charles-Quint, auquel il succéda en 1556, mort en 1564. FERDINAND II, son petit-fils (1618-1637), dont les persécutions contre les protestants amenèrent la guerre de Trente Ans. = 3º A Naples : FERDINAND Ier, fils naturel d'Alphonse le Magnanime, qui mourut au moment où Charles VIII, allait envahir ses Etats. Son fils, FERDINAND II (1495-1496), perdit et recouvra en peu de temps sa couronne, que lui disputait Charles VIII, roi de France. FERDINAND IV, monté sur le trône en 1795 et gouverné par sa femme, Marie-Caroline d'Autriche, fut une première fois détrôné de 1798 à 1801, une seconde fois de 1806 à 1815, et mourut en 1825. FERDINAND II, monta sur le trône de Naples le 8 novembre 1830; les commencements de son règne ont été assez heureux, mais un an après son avénement, il déploya une politique des plus réactionnaires. Il se trouva en butte à des conspirations continuelles, immédiatement suivies de sanglantes répressions. Les événements de 1848 lui ont donné une triste célébrité; il mourut le 22 mai 1859.

FÉRET, s. m., nom vulgaire de l'hématite rouge, qui est une vraie mine de fer, *ferretto di Spagna.*

FÉRIAL, E, adj., qui regarde la férie, *feriale, di feria.*

FÉRIE, s. f., jour néfaste, chez les Romains; se disait aussi de certains jours de fête célébrés par les familles ou par de simples citoyens, en mémoire de quelque fait qui les intéressait particulièrement, *feria* f. = Terme dont l'Eglise se sert pour désigner les différents jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, *feria* f.

FÉRIÉ, E, adj., se dit d'un jour de repos, de fête, où la religion défend tout travail, *feriato.*

FÉRINE, adj. f. : TOUX —, sèche, opiniâtre et douloureuse, *tosse ferina, tosse coccolina, o coccolina* f.

FÉRIR, v. a.; vieux, synon. de FRAPPER (part. pas., FÉRU) : SANS COUP —, sans se battre, sans en venir aux mains; sans éprouver de résistance, *senza colpo ferire.*

FERLER, v. a. : — LES VOILES, les ramasser et les plier le long de la vergue, *serrare le vele.*

FERLET, s. m., outil pour étendre le papier sur les cordes de la sécherie, *gruccia* f.

FERMAGE, s. m., location, loyer d'une terre et des bâtiments nécessaires à son exploitation, *locazione di casa e di terreni.*

FERMAIL (fer-mai), s. m.; vieux syn. de FERMOIR, boucle, chaîne. Le pl. était FERMAUX, *fermaglio* m., *fibbia* f.

FERMANT, E, adj., n'est usité que dans À JOUR —, quand le jour finit, *al cadere del giorno,* et dans À PORTES FERMANTES, quand on ferme les portes d'une place de guerre, *al serrarsi o chiudersi le porte d'una piazza.*

FERME, s. f., convention par laquelle le propriétaire d'un immeuble ou d'un revenu mobilier en abandonne la jouissance à quelqu'un pour un certain temps, et moyennant un certain prix, *affitto* m., *locazione* f. = Se disait autrefois de l'administration chargée de percevoir les impôts, *ferma* f. = Ensemble de bâtiments servant à l'exploitation d'une terre donnée à ferme, *podere* m., *possessione* f., *che si dà in affitto.* = Métairie ou autre propriété rurale donnée à ferme, *masseria, casa colonica* f. : — ÉCOLE, — MODÈLE, établissement rural et agricole où

l'on enseigne l'agriculture, *podere modello.* = Assemblage de pièces de bois sur une toiture, *cavalletto* m. Décoration située à la partie la plus reculée de la scène, et qui se détache en avant de la toile du fond, *parti staccate dalla scena, ma accordantesi con essa.*

FERME, adj., qui tient ou qui se tient fixement, sans chanceler, sans reculer, *fermo, saldo, fisso, sodo, sicuro, stabile.* = DE PIED —, sans bouger, sans s'ébranler; avec l'intention de résister, *a piè fermo, senza muoversi.* = Qui offre un certain degré de consistance : BOIS, FRUIT, CHAIR —, *legno, frutta, carne ferma, soda.* = Compacte et solide par opposition à ce qui est mou : TERRAIN —, *terreno solido, duro; TERRE —,* continent, par opposition à ÎLE, *terraferma.* = Fort, vigoureux, qui ne dénote aucune faiblesse : MAIN, REGARD, TON, VOIX, CONTENANCE, VOLONTÉ —, *mano, sguardo, tuono, voce, contegno, volontà ferma, risoluta.* = HOMME QUI A LES REINS FERMES, qui est très-riche, *ha le reni solide.* = Constant, inébranlable, qui ne se laisse pas abattre, *fermo, stabile, costante, irremovibile, inconcusso :* ELLE DEMEURA — AU MILIEU DU PÉRIL, *essa rimase immobile in mezzo al pericolo;* JUGEMENT —, droit et solide, *giudizio fermo, sicuro, retto;* STYLE —, plein de force et de concision, *stile fermo, energico, sicuro, franco, conciso;* on dit dans le même sens au fig. : TRACER D'UNE MAIN — LE TABLEAU DES ÉVÉNEMENTS, *tracciare con mano ferma il quadro degli avvenimenti.* = T. de bourse, payable à un terme fixe, *pagabile a scadenza determinata, a termine fisso.*

FERME, adv., d'une manière ferme, *in modo fermo.* = TENIR —, défendre son sentiment avec opiniâtreté, *tener duro, ostinarsi in un avviso;* SE TENIR —, ne point se laisser fléchir, *tenersi duro, irremovibile.* = FERME! interj., courage : *fermi! coraggio!*

FERMEMENT (ferm-man), adv., avec force, avec vigueur, *fermamente, saldamente, vigorosamente, fortemente.* = Avec assurance, constamment, invariablement, *fermamente, risolutamente, invariabilmente, immutabilmente, costantemente.*

FERMENT (fer-man), s. m., substance qui a la propriété d'exciter la fermentation dans une autre, *fermento, lievito* m. = Ce qui fait naître ou ce qui entretient sourdement les mauvaises passions : UN — DE HAINE, DE SÉDITION, *un fermento di odio, di sedizione.*

FERMENTABLE (fer-man-tabl), adj., susceptible de fermentation; peu us., *fermentabile.*

FERMENTATIF, IVE, adj., qui a la vertu de produire la fermentation; vieux, *fermentativo.*

FERMENTATION (fer-man-ta-zion), s. f., mouvement interne, lent et spontané d'une substance organique qui se décompose par la seule présence d'une autre substance, *fermentazione* f. = Sourde et muette agitation des esprits, *fermentazione, effervescenza, agitazione* f., *bollore, sommovimento* m.

§ **FERMENTATION, EFFERVESCENCE, ÉBULLITION**. Au propre, ce sont trois degrés différents et progressifs par lesquels peuvent passer les corps sous l'influence du calorique. Au figuré, les deux premiers seuls se disent de l'esprit, et signifient : FERMENTATION, *fermentazione,* une inquiétude qui va croissant, mais peu ou point sensible d'abord; EFFERVESCENCE, *effervescenza,* une agitation subite et forte, mais peu durable. ÉBULLITION, *ebullizione,* ne se dit que des éruptions qui surviennent à la peau.

FERMENTER, v. n., se décomposer par la fermentation, *fermentare.* = S'agiter sourdement, *fermentare, esagitarsi, commuoversi :* TOUTES LES HAINES FERMENTAIENT AU FOND DES CŒURS, *tutti gli odii fermentavano in fondo ai cuori.*

FERMER, v. a., appliquer sur une entrée, sur une ouverture, un objet destiné à la clore, *serrare, chiudere.* = Abs., se dit pour fermer la porte, les portes : — LA PORTE SUR QUELQU'UN, SUR SOI, après qu'il est entré ou sorti, en entrant ou en sortant, *chiudere la porta dietro qualcuno, tirarla a sè;* — LA PORTE À QUELQU'UN; fam., l'empêcher d'entrer, *tener l'uscio a qualcuno, impedirgli l'entrata;* — LA PORTE AU NEZ DE QUELQU'UN, la pousser rudement, quand il se présente pour entrer, *chiudere a qualcuno la porta in faccia.* = — SA PORTE À QUELQU'UN, refuser de le recevoir, *rifiutare di ricevere in casa qualcuno;* TOUTES LES PORTES LUI SONT FERMÉES, il n'est reçu nulle part, *tutte le porte gli sono chiuse, non è ricevuto in nessun luogo;* — LA PORTE AUX ABUS, AUX DÉSORDRES, les empêcher de naître ou de se développer, *chiudere la porta agli abusi, ai disordini.* V. BOUTIQUE. = Clore ce qui est ouvert, en boucher l'entrée ou l'ouverture : — UNE CHAMBRE, UN TIROIR, UNE COUR, *chiudere una camera, un cassettino, una corte.* = Cesser, suspendre les exercices, les travaux qui se font habituellement dans un lieu : — LES ÉCOLES, LES TRIBUNAUX, UN ATELIER, SA BOUTIQUE, *chiudere la scuola, i tribunali, un'officina, una bottega.* = Empêcher l'entrée, l'accès de : — LES FENÊTRES AVEC DES GRILLES, UN PORT AVEC DES CHAÎNES, *sprangar finestre con sbarre, un porto con catene;* — LA PORTE DES HONNEURS AU SIMPLE MÉRITE, *serrare la porta degli onori al semplice merito.* = Se dit de certaines choses dont on rapproche les bords : — UN SAC, UNE LETTRE, UN LIVRE, etc., *chiudere un sacco, una lettera, un libro.* = — SA BOURSE À QUELQU'UN, lui refuser de l'argent, *chiudere la propria borsa a qualcuno;* — LES YEUX, faire semblant de ne pas voir; se refuser à l'évidence, *chiudere gli occhi;* — LES YEUX À QUELQU'UN, l'assister à ses derniers moments, *chiudere gli occhi a qualcheduno;* — LES YEUX DE QUELQU'UN, sur ce qu'il aurait intérêt à voir, à comprendre, *chiudere gli occhi di qualcheduno;* — L'ŒIL, LES YEUX; poét. ou fam., s'endormir, se reposer, *chiudere l'occhio, gli occhi, dormire;* — L'OREILLE, ne pas vouloir écouter, *chiuder l'orecchio;* — LA BOUCHE À QUELQU'UN, le réfuter victorieusement, l'empêcher de répliquer; acheter sa discrétion, *chiuder la bocca a qualcuno;* — UNE PLAIE, la cicatriser, *cicatrizzare una piaga;* — SON CŒUR À UN SENTIMENT, faire qu'il ne l'éprouve pas ou ne l'éprouve plus, — SON CŒUR À QUELQU'UN, cesser d'avoir de l'affection pour lui; refuser de se confier à lui, *chiudere il proprio cuore ad un sentimento, a qualcheduno.* = Terminer, arrêter, mettre fin : — LA DISCUSSION, LA LISTE, *chiudere la discussione, la lista.* = — LA PARENTHÈSE, terminer une digression trop longue et revenir à son sujet, *chiudere la parentesi;* — LA MARCHE, LE CORTÉGE, venir le dernier, *chiudere la marcia, il corteggio.* = Enclore : — UNE VILLE, UN PARC, *cingere di mura una città, un parco.* = V. n., être fermé : LES BUREAUX FERMENT À QUATRE HEURES, *gli ufficii si chiudono alle quattro;* FAIRE —, donner l'ordre de fermer certains lieux publics, de cesser certains exercices ou certaines assemblées, *far chiudere, interdire.* = Se —, v. pr., être fermé, pouvoir être fermé : MES YEUX, POUR SE —, ONT ATTENDU LE JOUR, *i miei occhi per chiudersi hanno aspettato il giorno.* = Se fermer à soi : J'AI TÂCHÉ DE NE PAS ME — LA PORTE DE MA PATRIE, *mi sono sforzato di non chiudermi la porta della mia patria.*

§ **FERMER, CLORE**. Le premier se dit des objets de peu d'étendue, et marque une action passagère ou incomplète; le second se dit des objets de vaste étendue que l'on ferme d'une manière durable et complète. Au fig., FERMER, *chiudere,* exprime un fait; CLORE, *por fine, dichiarar chiuso,* un acte d'autorité : mon nom FERME, *chiude,* la liste; le préfet a CLOS, *dichiarò chiusa,* la liste.

FERMETÉ (ferm-tè), s. f., état de ce qui est ferme, difficile à ébranler; propriété d'un corps solide; vigueur, force, *fermezza, sodezza, saldezza, stabilità* f. = Caractère ferme; force, énergie morale, *vigore* m., *forza, fermezza, energia* f. : IL N'Y A QUE LES PERSONNES QUI ONT DE LA — QUI PUISSENT AVOIR UNE VÉRITABLE DOUCEUR, *coloro soli che hanno fermezza possono avere una vera dolcezza.* = Assurance, sûreté de la main; vigueur, hardiesse dans l'exécution, *fermezza, sicurezza di mano; vigore, energia d'esecuzione :* — DE BURIN, DE TOUCHE, DE STYLE, *sicurezza di bulino, di tocchi, di stile.*

FERMETURE, s. f., ce qui sert à fermer; ne se dit guère qu'en matière de serrurerie et de menuiserie, *serratura, toppa, chiusura* f., *serrame* m. = Action de fermer; moment où l'on ferme, *chiusura, il chiudere :* LA — DES PORTES D'UNE VILLE DE GUERRE, *la chiusura delle porte d'una città di guerra.* = Action de faire fermer, de faire cesser ce qui se fait dans un lieu : LA — DU THÉÂTRE, *la chiusura del teatro.*

FERMIER, ÈRE, s., celui, celle qui tient à ferme l'exploitation d'un domaine, d'un droit, d'un revenu, *affittaiuolo, affittuale, appaltatore* m. : FERMIERS GÉNÉRAUX, individus chargés, avant 1789, de percevoir les revenus de la France, *appaltatori, ricevitori generali.*

FERMOIR (fer-mo-ar), s. m., agrafe pour tenir un livre fermé, *borchia* f., *fermaglio* m. = Fermeture en métal d'une bourse, d'un sac, *serrame da borsa.* = Ciseau d'un menuisier, d'un sculpteur, *scalpello* m., *sgorbia* f.

FERNAMBOUC. V. PERNAMBOUC.

FERNEY ou **FERNEX**, ch.-l. de canton de l'Ain, où Voltaire résida plusieurs années.

FÉROCE, adj., farouche et cruel; se dit des hommes, des animaux, des passions, des caractères, *feroce, fiero, crudele, atroce.* = Qui marque de la férocité, *brutale, feroce :* AIR, REGARD, JOIE —, *aria, sguardo, gioia feroce, bestiale, terribile.*

FÉROCITÉ (fe-ro-si-té), s. f., caractère d'une bête féroce, *ferocia, ferocità, fierezza.* = Barbarie, cruauté fougueuse et pleine de rage, *ferocia, barbarie, crudeltà bestiale :* AVOIR L'AUDACE D'ACHILLE SANS EN AVOIR LA —, *aver l'audacia d'Achille senza averne la ferocia.* V. BARBARIE.

FEROË (îles), archipel danois, dans l'océan Atlantique, au N. de l'Ecosse, *Feroe.*

FERRAGE, s. m., action de ferrer un cheval, *ferratura* f.

FERRAILLE (fe-rai), s. f., vieux morceaux de fer usés ou rouillés, *ferraccio, ferravecchio, sferra* m., *ferraglia* f. : MARCHAND DE —, *mercante di ferravecchia.*

FERRAILLER (fe-ra-iè), v. n.; escr., tirer mal, contre les principes, *schermire difettosamente, tirar di spada contro le regole.* = Faire du bruit avec des lames d'épée ou de sabre, *far rumore colle spade schermendosi.* = Se battre souvent : IL AIME À —; fam., *ama duellare, è uno spadaccino.* = Disputer, contester fortement, *battersi, disputar con calore, piatire.*

FERRAILLEUR (fe-ra-iör), s. m., celui qui aime à ferrailler, à se battre en duel, *spadaccino* m. = Marchand de ferraille, *ferravecchio* m.

FERRARE, ville d'Italie, sur le Pô, ancien duché, *Ferrara.*

FERREMENT (fer-man), s. m., outil, instrument de fer; pop., *arnesi, strumenti di ferro* m. pl. = Au pl., garniture de fer d'un bâtiment, d'une machine, *ferratura, ferramento d'un naviglio, d'una macchina.*

FERRER, v. a., garnir de fer, *ferrare, guarnire, munire di ferro :* — UN CHEVAL, UN ÂNE, etc., leur fixer, avec des clous, des fers aux pieds, *ferrare un cavallo, un asino;* — LES CHEVAUX À GLACE, leur attacher des fers garnis de crampons, *ferrare coi ferri a rampone o da ghiaccio;* — D'OR, D'ARGENT, garnir d'or ou d'argent, au lieu de fer, *guernir d'oro, d'argento.* = HOMME FERRÉ, FERRÉ À GLACE, qui a des connaissances solides sur une matière quelconque, *uomo forte sopra una data materia, e che saprebbe difendersi.* = — LA MULE, acheter une chose pour quelqu'un et la lui faire payer plus cher qu'elle n'a coûté, *fare agresto o l'agresto.* = HOMME DIFFICILE À —; fam., à gouverner, *uomo difficile a condurre, che non si luscia menare facilmente.* = EAU FERRÉE, dans laquelle on a mis en dissolution des matières ferrugineuses, *acqua marziale, ferrata.* — UN CHEMIN, en garnir le fond de cailloux, *acciottolare, selciare una strada.* = VOIE FERRÉE, chemin de fer, *ferrovia, strada ferrata* f.

FERRET, s. m., fer d'aiguillette ou de lacet, *puntelletto, ferretto* m.

FERRETIER, s. m., marteau de maréchal, *martello da maniscalco.*

FERREUR (fe-rör), s. m., celui qui ferre, *chi ferra.*

FERREUX, adj. m., se dit du premier

des oxydes de fer et des sels qu'il produit, *ferroso.*

FERRIÈRE, s. f., sac de cuir où se trouvent les outils nécessaires pour ferrer un cheval ou réparer les accidents qui peuvent survenir à un équipage, *ferriera* f.

FERRIQUE (fe-ric), adj., se dit du second des oxydes de fer et des sels qu'il produit, *ferrico.*

FERRONNERIE, s. f., lieu où l'on fabrique, où l'on vend les gros ouvrages de fer, *ferrereccia, ferreria, fabbrica e bottega di ferramenti.* = Menus ouvrages de fer, tels que gonds, fiches, etc., *chioderia variata.*

FERRONNIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend des ouvrages de fer, *mercante di ferreria.*

FERRONNIÈRE (la belle), nom d'une favorite de François Ier. = FERRONNIÈRE, s. f., joyau que les femmes portent fixé par une chaîne d'or sur le milieu du front, à l'imitation d'un joyau semblable qu'on voit dans le portrait de LA BELLE FERRONNIÈRE.

FERRUGINEUX, EUSE, adj., qui contient du fer à un état quelconque, *ferrugginoso, ferrugigno.* = Méd. : FERRUGINEUX, s. m., préparation dont le fer est l'élément principal, *un ferruginoso* m.

FERRURE, s. f., garniture en fer, *ferratura* f. = Action, manière de ferrer, *ferratura, modo di ferrare.*

FERTILE, adj., qui produit beaucoup, en grand nombre, *fertile, fecondo, ferace, fruttuoso* : ET QUEL TEMPS FUT JAMAIS PLUS — EN MIRACLES? *e qual tempo fu mai più fecondo di miracoli?* = — EN EXPÉDIENTS, EN EXCUSES, qui sait en trouver, qui n'en manque pas, *fecondo di spedienti, di scuse.* V. FÉCOND.

FERTILEMENT (fer-til-man), adv., abondamment; peu us., *fertilmente.*

FERTILISATION, s. f., action de fertiliser, *il fertilizzare, il render fertile.*

FERTILISER, v. a., rendre fertile, *fertilizzare, render fertile.*

FERTILITÉ, s. f., qualité de ce qui est fertile, *fertilità, abbondanza, fertilezza* f. : CES EAUX PORTENT LA — DANS LA PLAINE, *queste acque portano la fertilità nella pianura.* = GRANDE — D'ESPRIT, *grande fertilità di spirito.*

FÉRU, E, part. pas. du v. FÉRIR; s'emploie dans — D'AMOUR, épris, passionné, entiché, *ferito, piagato, bacato, imbacuccato.* = T. de vétér. : CE CHEVAL A LE TENDON —, *questo cavallo ha il tendine contuso.*

FÉRULE, s. f., palette en cuir ou en bois pour corriger les écoliers, *ferula, sferza* f., *staffile* m. = Coup de férule : DONNER DES FÉRULES, *dar staffilate.* = ÊTRE SOUS LA — DE, sous l'autorité, sous la correction de, *essere sotto la disciplina dell'autorità.* = Critique, *critica* f. = Genre de plantes, de la famille des ombellifères, dont une espèce fournit l'ASSA FŒTIDA, *sorta di piante ombellifere.*

FERVENT, E, adj., plein de ferveur; se dit surtout des actes de religion, de dévotion, *fervente, fervoroso, fervido.*

FERVEUR (fer-vör), s. f., ardeur, zèle, sentiment vif et affectueux avec lequel on se porte aux exercices de piété, de dévotion, *fervore, zelo, ardore, calore, affetto* m.

FESCENNINS (vers), genre de poésie licencieuse en usage dans l'ancienne Rome, *versi fescennini* m. pl.

FESCH (le cardinal), oncle de Napoléon, mort à Rome en 1839.

FESSE, s. f., chacune des deux parties charnues qui forment le derrière de l'homme, *natica, chiappa* f.

FESSE-CAHIER, s. m.; t. de mépris, celui qui gagne sa vie à copier des rôles, *scribacchino, scrivano, copista* m.

FESSÉE, s. f., action de fesser; coups donnés sur les fesses, *sculacciata* f., *sculaccione* m.

FESSE-MATHIEU (fes-ma-tiö), s. m., inv.; t. de mépris très-fam., ladre, prêteur sur gages, usurier, *usuraio, usuriere, scrocchiante* m.

FESSER, v. a., frapper les fesses avec la main ou les verges, donner le fouet; fam., *sculacciare* : — BIEN SON VIN, en boire beaucoup sans en être incommodé, *cioncare, trincare, bere assai senza provarne danno.*

FESSIER, s. m., chacun des muscles de la fesse; triv., *gluteo* m. = FESSIER, ÈRE, adj., qui appartient ou qui a rapport aux fesses, *che appartiene alle natiche.*

FESSU, E, adj., qui a de grosses fesses; triv., *naticuto, che ha grosse natiche.*

FESTIN (fe-sten), s. m., repas somptueux et solennel, *banchetto, convito, pasto* m. : JOUR DE JOIE ET DE —, *giorno di gioia e di convito.* = Il peut s'allier à des idées de tristesse et d'horreur : BOURREAU DE VOTRE FILLE, IL NE VOUS RESTE ENFIN QUE D'EN FAIRE À SA MÈRE UN HORRIBLE —, *carnefice di vostra figlia non vi resta infine che di farne un'orgia orribile a sua madre.*

FESTINER, v. a., régaler, donner un festin, *banchettare, convitare, tener corte* : C'EST AINSI QUE VOUS FESTINEZ LES DAMES EN MON ABSENCE, *è così che in mia assenza voi banchettate le dame.* = V. n., faire festin, grande chère; fam., *banchettare, far baldoria.*

FESTIVAL, s. m., grande fête musicale, *festa musicale* f.

FESTON, s. m., guirlande ou faisceau de petites branches, de fruits, de fleurs, *festone* m. = Archit., ornement qui l'imite, *festone* m. = Découpure brodée en forme de feston, *festone.*

FESTONNER, v. a., dessiner, broder ou découper en festons, *disegnare, ricamare, ritagliare a festoni.*

FÊTE, s. f., solennité, pompe religieuse, honneurs rendus à Dieu, à un saint, à la mémoire d'un jour important; jour d'assemblée et de réjouissances, *festa* f. : FÊTES CARILLONNÉES, les plus grandes fêtes de l'Église catholique, *festa di prima classe.* = Commémoration d'un anniversaire : LA — D'UNE PERSONNE, D'UNE ÉGLISE, D'UN CORPS DE MÉTIER, D'UN VILLAGE, etc., fête du saint qui en est le patron, *la festa d'una persona, d'una chiesa, d'una corporazione, d'un villaggio, ecc.*; JOUR DE —, jour férié, *giorno di festa, festivo.* = Réjouissances : LES MINISTRES EURENT ORDRE DE PRODIGUER LES — AUX PRINCES VOYAGEURS, *i ministri ebbero ordine di prodigare le feste ai principi viaggiatori*; AIR DE —, air joyeux, *aria di festa.* = NE S'ÊTRE JAMAIS VU À PAREILLE —, à semblable aventure, *non essersi mai trovato a simil festa, in caso uguale*; FAIRE — À QUELQU'UN, lui faire un accueil caressant, empressé, *far festa a qualcuno, fargli lieta accoglienza*; IL N'EST PAS TOUS LES JOURS —, on n'a pas tous les jours le même bonheur, *tutti i giorni non è festa.*

FÊTE-DIEU, s. f., fête du Saint-Sacrement, *il Corpus Domini.*

FÊTER, v. a., solenniser la fête de, *festeggiare, solennizzare, fare la festa* : — QUELQU'UN, lui témoigner par des soins, par des égards, qu'on a du plaisir à le voir, *festeggiare qualcuno*; C'EST UN SAINT QU'ON NE FÊTE PAS, un homme qui n'a ni crédit ni autorité, *è un santo che non si festeggia.*

FÉTICHE (fe-tisc), s. m., idole des nègres, des sauvages, *fetisci, feticci* m. pl. = Adj. : LE CULTE DES DIEUX FÉTICHES, *il culto degli dei feticci.*

FÉTICHISME (fe-ti-scism), s. m., culte des dieux fétiches, *feticismo* m.

FÉTIDE, adj. : ODEUR —, forte et désagréable, *odor fetido, fetente, puzzolente.*

FÉTIDITÉ, s. f., puanteur inhérente à certains animaux ou à certains corps, *fetore, puzzo, lezzo* m. V. PUANTEUR.

FÉTOYER (fe-to-o-ié), v. a., bien traiter, régaler; fam., *festeggiare.*

FÉTU, s. m., brin de paille, *festuca* f., *festuzzo* f., *fuscellino di paglia* m. : CELA NE VAUT PAS UN —, ne vaut rien, *non val nulla.* = Objet de peu de valeur, de peu d'importance : LA FOURMI VIT TROIS JOURS D'UN —, *la formica vive tre giorni con un fuscellino.*

FÉTUQUE, s. f., genre de plantes de la famille des graminées, *festuca* f.

FEU (fö), s. m., un des quatre éléments des anciens; dégagement simultané de calorique et de lumière produit par la combustion de certain corps, *fuoco* m. : LES FEUX SOUTERRAINS, *i fuochi sotterranei*; LE — D'UN VOLCAN, *il fuoco d'un vulcano.* = PRENDRE —, s'enflammer, *infiammarsi, pigliar fuoco.* = Amas de corps en combustion : ALLUMER, SOUFFLER LE —, *accendere, soffiare il fuoco*; — DE JOIE, qu'on allume dans les rues, sur les places publiques, en signe de réjouissance, *fuoco di gioia*; — DE PAILLE, qui ne dure guère, *fuoco di paglia*; LE COIN DE MON —, de ma cheminée, *il canto del mio fuoco*; dans ce sens, il se prend au fig. pour famille, ménage : IL Y A DEUX CENTS FEUX DANS LE VILLAGE, *vi sono dugento fuochi nel villaggio.* = N'AVOIR NI — NI LIEU, être vagabond, sans demeure assurée, *non aver nè fuoco nè loco* : METTRE UNE CHOSE AU —, l'en approcher pour la faire cuire, la sécher, la chauffer, *mettere al fuoco*; CE PLAT VA AU —, peut être mis sur le feu sans risquer de casser, *questo piatto va al fuoco.* = Incendie, embrasement : METTRE LE — À UNE MAISON, *mettere il fuoco ad una casa*; CRIER AU —, *gridare al fuoco*; LE — A TOUT DÉVORÉ, *il fuoco ha tutto divorato*; COUPER LE —, abattre les constructions qui touchent celle qui brûle, *tagliare il fuoco.* = Lueur des flambeaux, des torches, des phares : NOUS APERÇUMES LES — DU PORT, *noi scoprimmo i fuochi del porto.* = N'Y VOIR QUE DU —, ne rien comprendre à quelque chose, *non capir nulla.* = Éclat brillant : LE — DES YEUX, D'UN DIAMANT, *il fuoco degli occhi, d'un diamante.* = Coup d'arme à feu : — DE BATAILLON, DE PELOTON, *fuoco di battaglione, di pelottone*; SOUS LE — D'UNE FORMIDABLE ARTILLERIE, *sotto il fuoco di una formidabile artiglieria.* = UN — ROULANT DE SAILLIES, D'ÉPIGRAMMES, plusieurs saillies ou épigrammes lancées coup sur coup, *uno scoppio continuo di frizzi, di epigrammi*; ÊTRE ENTRE DEUX FEUX, dépendre de deux personnes d'une volonté opposée, *fra due fuochi.* = FEU! terme de commandement pour ordonner aux soldats de tirer, *fuoco!* = Météore brillant, foudre, éclair : L'AIR ÉTAIT TOUT EN —, *l'aria era tutta in fuoco.* = Se prend aussi dans le sens de lumière : LES — DU JOUR, DES ASTRES, *i fuochi del giorno, degli astri.* = Chaleur excessive : LES — DE L'ÉTÉ, *gli ardori della state.* = Remède brûlant, cautères : APPLIQUER LE — À UNE PLAIE, *applicare il fuoco ad una piaga.* = Inflammation, chaleur vive : AVOIR LA BOUCHE, LE PALAIS EN —, *aver la bocca, il palato in fuoco.* = Ardeur, violence des passions bonnes ou mauvaises : LE — DE LA COLÈRE, DE L'AUDACE, *il fuoco della collera, dell'audacia.* = Ardeur, violence de l'amour; l'amour lui-même : QUAND LE CŒUR BRÛLE D'UN NOBLE —, *quando il cuore arde d'un nobil fuoco.* = Vivacité, chaleur, verve, en parlant des facultés intellectuelles et du mode d'expression : GRAVER EN TRAITS DE —, *incidere in caratteri di fuoco*; LE — DE L'IMAGINATION, *il fuoco dell'immaginazione*; ÊTRE DANS SON COUP DE —; fam., dans l'enthousiasme, dans la chaleur de la composition, *essere nell'ardore della composizione.* = Mouvements violents causés par la guerre, par les troubles civils : METTRE L'EUROPE EN —, *metter l'Europa in fuoco*; RALLUMER LE — DE LA GUERRE, *riaccendere il fuoco della guerra.* = Ce qui cause ou développe de la chaleur : CE VIN A BEAUCOUP DE —, *questo vino ha molto fuoco.* = METTRE LE — SOUS LE VENTRE À QUELQU'UN, l'exciter à faire ce qu'on désire, *mettere il fuoco sotto il ventre a qualcheduno*; METTRE LES FERS AU —, commencer à s'occuper sérieusement d'une affaire, *mettere i ferri al fuoco*; JETER — ET FLAMME. V. FLAMME. = PRENDRE —, s'irriter, s'émouvoir : IL PREND — POUR LA MOINDRE CHOSE, *prender fuoco per un nonnulla.* = Méd., chaleur, inflammation de quelque partie du corps, *fuoco* m., *infiammazione* f. = Rétribution accordée à un artiste, en sus de ses appointements, chaque fois qu'il joue, *fuochi* m. pl. = Bougie qui, aux audiences des criées, est allumée pour déterminer le temps pendant lequel on peut enchérir, *candela accesa.* = Dans l'ancienne législation, supplice qui consistait à brûler l'homme, les livres, etc., qui y avaient été condamnés, *rogo, fuoco* : — D'ARTIFICE, fait selon les règles de la pyrotechnie pour être tiré en signe de réjouissance, *fuoco d'artifizio.* = LE — DE L'ENFER, DU PURGATOIRE, tourment des âmes qui sont dans ces lieux, *il fuoco dell'inferno, del purgatorio.* V. ENFER, HUILE, ARME, FOLLET, GRÉGEOIS, SAINT-ELME, FILE, SACRÉ, etc.

§ **FEU, FLAMME.** Ils ne sont synonymes qu'au fig., et quand il s'agit de l'amour.

Flamme, *fiamma*, enchérit sur feu, *fuoco*, et s'applique d'ordinaire à une passion violente et criminelle.

FEU (Terre de) ou **ARCHIPEL DE MAGELLAN**, îles de l'Amérique du Sud, *Terra di Fuoco, Arcipelago di Magellano.*

FEU, E, adj., défunt, *defunto, il fu :* MON — PÈRE, *fu mio padre;* LA FEUE REINE, *la defunta regina;* J'AI OUÏ DIRE À FEU MA SŒUR QUE, *ho udito dire a mia sorella defunta.* V. la grammaire.

FEUDATAIRE (fö-da-ter), s., celui, celle qui possède un fief, à charge de foi et d'hommage au suzerain, *feudatario* m.

FEUDISTE (fö-dist), s. m., homme versé dans la matière des fiefs, *feudista* m.

FEUILLADE (föi-iad), s. f., expansion laminée ou foliacée des mousses, des fougères, *materia fogliacea dei muschi.*

FEUILLAGE (fö-iasg), s. m., ensemble des feuilles d'un ou de plusieurs arbres; ombrage, épaisseur des feuilles, *fogliame* m., *frondi* f. pl. = Amas de feuilles, ou branches d'arbres couvertes de feuilles, détachées de l'arbre, *fogliame* m.

FEUILLAISON (fö-ie-zon), s. f., renouvellement annuel des feuilles; leur premier développement, *frondescenza, fogliazione* f.

FEUILLANT (fö-ian), s. m., religieux de l'étroite observance de saint Bernard, *fogliante.* = Club des Feuillants, association des modérés qui, après avoir fait scission, en 1790, avec les Jacobins, allèrent tenir leurs séances dans le couvent des Feuillants, près des Tuileries, *circolo dei Foglianti.*

FEUILLANTINE, s. f., religieuse de l'ordre de Saint-Bernard, *fogliantina* f. = Sorte de pâtisserie, *pasta sfogliata* f.

FEUILLARD (fö-iar), s. m., branche de châtaignier ou de saule, fendue en deux pour faire des cercles, *ramo d'albero rifesso per formar cerchi.* = Bande de fer pour cercler, *reggettone* m.

FEUILLE (fö-ii), s. f., partie du végétal qui naît des tiges et des rameaux et qui est d'ordinaire verte, plane et mince, *foglia* f. = Se dit quelquefois pour PÉTALE : — DE ROSE, *foglia di rosa.* = La chute des feuilles, la saison où elles tombent, *la caduta delle foglie :* TREMBLER COMME LA —, avoir grand'peur, *tremare come una foglia;* VIN DE DEUX, DE TROIS FEUILLES, de deux, de trois ans, *vino di due, di tre anni;* VOIR LA — À L'ENVERS, être couché sur le dos, sous un arbre, *veder la foglia al rovescio, esser coricato sul dorso.* = Ornement qui imite la feuille : — D'ACANTHE, *foglia d'acanto.* = Morceau de papier, de vélin, de parchemin d'une certaine grandeur, *foglio* m. = Feuille d'impression qui se plie en plus ou moins de feuillets, suivant le format, *foglio* m. : CE VOLUME AURA PLUS DE SOIXANTE FEUILLES, *questo volume avrà più di sessanta fogli.* = Journal, écrit périodique, *foglio, giornale, diario* m. : — VOLANTE, seule et détachée, *foglio volante.* = Cahier volant sur lequel on écrit tous les jours le courant des affaires : — D'AUDIENCE, *foglio d'udienza;* — DE PRÉSENCE, au bas de laquelle les employés doivent apposer chaque jour leur signature, *foglio di presenza;* — DE ROUTE, écrit qui indique la route et les logements d'une troupe, d'un soldat, *foglio di via;* — DES PENSIONS, DES BÉNÉFICES, qui contenait la liste des pensions, des bénéfices vacants, à la nomination du roi, *lista delle pensioni, dei benefizii.* = Partie mince qui s'enlève d'un tout : CETTE PIERRE SE DÉTACHE PAR FEUILLES, *questa pietra si rompe a foglie, si stacca a lastre.* = Or, argent battu fort mince, *oro, argento in foglio.* = Nom donné à plusieurs sortes de plantes : — DE BUFFLE, ortie de Java, *foglia di bufalo;* — D'INDE, plante de la famille des lauriers, *foglia d'India;* — ROMAINE, mûrier blanc, *foglia romana.*

FEUILLÉ (fö-ié), s. m., partie d'un paysage qui représente le feuillage des arbres, *fogliame* m. = Manière de peindre, de représenter les feuilles, *fogliatura* f.

FEUILLÉE, s. f., couvert, abri, berceau de feuillage, *frascato* m.

FEUILLE-MORTE, adj., se dit d'une couleur, tirant sur celle des feuilles sèches, *color di foglia morta o secca.*

FEUILLER, v. n., représenter les feuilles des arbres, le feuillage, *frappeggiare, frappare.* = Se garnir de feuilles, *fogliare, infrondare, metter foglie e frondi.*

FEUILLERET (föi-rè), s. m., outil de menuisier pour dégauchir le bois et former des feuillures, *scalpellino a doccia* m.

FEUILLET (fö-iè), s. m., chaque partie d'une feuille de papier qui a été pliée ou coupée en deux, quatre, huit, etc., *foglietto* m. : TOURNER LE —, *voltar carta.* = Planche mince, propre à faire des panneaux de menuiserie, *lastra, lastrina* f. = T. de typogr., petite réglette très-mince, dont on se sert pour égaliser les blancs, *spaziettino* m. = Troisième estomac des ruminants, *centopelle, omaso* m. = Petites lames qui garnissent le dessous des champignons agarics, *foglia* f. = Partie mince d'ardoise ou de pierre, qui se détache facilement, *foglia, lastra* f.

FEUILLETAGE, s. m., manière de feuilleter la pâte; pâte feuilletée, *maniera di fare le paste sfogliate.*

FEUILLETÉ, E, adj., divisé en lames minces; garni de feuillets, *sfogliato, pieno di foglie, di lastre sottili.*

FEUILLETER (föi-té), v. a., tourner les feuillets de, *scartabellare, voltar le carte d'un libro.* = Étudier, consulter; parcourir à la hâte, *studiare, consultare; percorrere di volo :* IL A FEUILLETÉ BIEN DES LIVRES, *ha ripassato molti libri;* — LA PÂTE, la préparer de façon qu'elle se lève par feuilles en cuisant, *fare la pasta sfogliata.*

FEUILLETIS, s. m., endroit où l'ardoise est tendre et facile à diviser en feuillets, *luogo in una cava d'ardesia, dove questa si sfoglia regolarmente.* = Pourtour anguleux d'un diamant, *contorno affaccettato d'un diamante.*

FEUILLETON (föi-ton), s. m., partie du journal, imprimée au bas des pages et séparée du reste, qui contient des articles de science, d'art, de littérature ou des romans, *appendice* f. : — DES PÉTITIONS, bulletin imprimé, qu'on distribue aux membres du sénat, énonçant sommairement l'objet des pétitions qui doivent être l'objet d'un rapport, *foglietto delle petizioni.*

FEUILLETONNISTE, s. m., celui qui écrit des feuilletons dans un journal, *appendicista, scrittore d'appendici in un giornale.*

FEUILLETTE (fö-iet), s. f., petite feuille, *foglietto* m. = Futaille dont la capacité varie de 112 à 140 litres, *foglietta* f.

FEUILLU, E, adj., qui a beaucoup de feuilles, *foglioso, fogliato, frondoso, fronzuto.*

FEURRE, autrefois **FOARRE** ou **FOUARRE**, s. m., paille longue pour empailler les chaises, *paglia* f.

FEUTIER, s. m., celui qui, dans un palais, est chargé de veiller au chauffage, *stufaiuolo* m.

FEUTRAGE, s. m., action de feutrer, *feltramento* m., *feltratura* f.

FEUTRE (fötr), s. m., espèce d'étoffe non tissue, qui se fait en foulant le poil ou la laine dont elle est composée, *feltro* m. : SEMELLE, TAPIS DE —, *suola, tappeto di feltro;* CHAPEAU DE —, ou ellipt. : SE COIFFER D'UN —, *coprirsi con un cappello di feltro.* = Bourre de sellier, *borra* f.

FEUTRER, v. a., convertir en feutre, *feltrare :* — UN BÂT, UNE SELLE, les remplir de bourre, *riempiere di borra un basto, una sella.*

FEUTRIER, s. m., ouvrier qui prépare le feutre, *feltraiuolo.*

FÈVE, s. f., plante indigène, de la famille des légumineuses, que l'on cultive pour la nourriture des hommes et des animaux, *fava* f., *fave fresche, bagiane* f. pl. = Graine produite par cette plante : SEMER DES FÈVES, *seminare fave;* ROI DE LA —, celui à qui est échue la fève du gâteau qu'on partage le jour des Rois, *re della fava;* DONNER UN POIS POUR AVOIR UNE —; prov. et fam., faire un petit cadeau, pour en recevoir un grand, *fare un piccol regalo per averne un grande.* V. Tonka. = Nom donné aux semences de plusieurs végétaux, *fave* f. pl. = T. de vétér., syn. de Lampas.

FÉVEROLE, s. f., petite fève; synon. abusif de haricot sec, *fava cavallina* f., *fagiuoli secchi* m. pl.

FÉVIER, s. m., genre d'arbre légumineux, *gledissia* f.

FÉVRIER, s. m., second mois de l'année, *febbraio :* RÉVOLUTION DE — (1848), révolution à la suite de laquelle la monarchie de la branche cadette fut remplacée par un gouvernement républicain, *rivoluzione di Febbraio.*

FEZ, ville et pr. du Maroc.

FI ! interj., qui marque le dégoût, le mépris, le dédain, *oibò! eh! via!* FAIRE — DE, mépriser, dédaigner, *sdegnare, spregiare, disprezzare una cosa.*

FIACRE, s. m., carrosse, voiture de place que l'on prend à l'heure ou à la course; mauvais carrosse, *fiacre* m., *carrozza da nolo* f. : GROSSIER COMME UN COCHER DE —; prov. et fam., très-grossier, *villano come un vetturino, come un fiaccheraio.*

FIANÇAILLES (fian-sai), s. f. pl., promesse réciproque de mariage, sans caractère légal, *sponsali* m. pl., *impalmamento* m.

FIANCÉ, E, s., celui, celle qui se sont promis de s'épouser, *fidanzato, sposo* m.

FIANCER (fian-sè), v. a., unir par une promesse solennelle de s'épouser; se dit des parents qui promettent leur fils ou leur fille, et du prêtre qui bénit ce projet d'union, *impalmarsi, fidanzarsi, celebrare gli sponsali.* = Se promettre réciproquement de s'épouser : JE SAIS QUE CE GARÇON A FIANCÉ UNE CERTAINE COLETTE, *so che questo giovinotto ha impalmato una certa Nicoletta.* = Se —, v. pr., même sens : IL SE FIANCE À MA PETITE LISE, *egli s'impalma alla mia Lisetta.*

FIASCO (mot ital.), s. m., échec, insuccès; fam., ne se dit guère qu'en matière d'art ou de littérature, *fiasco* m. : FAIRE —, échouer platement, faire une sotte figure, *far fiasco, tornar zoppo.* = — ou FIASQUE, mesure de capacité dans le Midi; sorte de bouteille entourée d'osier, *fiasco* m.

FIBRE, s. f., filament délié et le plus souvent solide qui compose les tissus organiques, *fibra* f. = Disposition à s'émouvoir, à s'affecter, sensibilité; dans ce sens il ne s'emploie pas au pl., *fibra* f., *temperamento* m. : IL A LA — POÉTIQUE, il sent vivement les beautés de la poésie, *ha la fibra poetica.*

FIBREUX (fi-brö), **EUSE**, adj., qui a des fibres; composé de fibres; de la nature des fibres, *fibroso, che ha fibre.*

FIBRILLE (fi-bril), s. f., petite fibre, *fibrilla, fibretta* f.

FIBRINE, s. f., substance liquide ou solide, insipide et incolore, qui se trouve dans le sang et qui constitue la fibre musculaire, *fibrina* f.

FIBRINEUX (fi-bri-nö), **EUSE**, adj., qui est composé de fibrine, qui en contient, ou qui en a les caractères, *fibrinoso.*

FIC, s. m., excroissance ou tumeur charnue, indolente qui vient aux paupières, au menton de l'homme, ou au pied du cheval, *fico* m., *cresta, sicoma* f.; *fico* m.

FICAIRE (fi-cher), s. f., genre de plantes renonculacées, renonculées, ayant pour type la petite chélidoine, *ficaria, celidonia minore* f.

FICELER, v. a., lier avec de la ficelle, *legare con cordicella o spago.* = Ficelé, e, part. pas., paré et mis avec goût; triv., *assimato.*

FICELLE (fi-sel), s. f., très-petite corde de chanvre pour lier de petits paquets, *spago* m., *cordicina, cordicella* f.

FICHANT, E, adj.; t. d'art, milit. : FEU —, qui va d'un bastion à l'autre, *di fronte, che va da un bastione all'altro.* = Désagréable, contrariant; triv., *noioso, seccante, sgradevole.*

FICHE (fisc), s. f., petit morceau de fer ou d'autre métal pour fixer la penture des portes, des fenêtres, *ganghero* m. = Petit jalon pour les opérations d'arpentage, *catena agrimensoria* f. = Morceau d'os ou d'ivoire, plat et mince, qui sert de monnaie ou de marque au jeu, *gettone* m., *fiscia, marca.* V. Consolation.

FICHER (fi-scè), v. a., faire entrer par la pointe, *piantare, ficcare, conficcare, cacciar dentro.* = Mettre des cales entre les pierres pour introduire du mortier ou du plâtre dans les joints, *ficcare una bietta fra due pietre per farvi entrare la malta.* = Avoir les yeux fichés en terre, sur quelque chose, fixement baissés vers la terre, ou arrêtés sur quelque chose, *avere gli occhi fissi a terra, su qualche cosa.* = Se —, v. pr., pénétrer, *penetrare.* = Se met-

tre dans la tête, *mettersi in capo.* = Se moquer ; triv., *infischiarsi.*

FICHET, s. m., pointe crochue des cardes, *punta uncinata del cardo.* = Petit morceau d'ivoire ou d'os pour marquer les points au trictrac, *bischero, piuolo* m.

FICHTE (Jean-Gottlieb), philosophe allemand, mort en 1814, dont la doctrine aboutit à une sorte de panthéisme.

FICHU (fi-sciü), s. m., sorte de mouchoir, terminé en pointe, que les femmes mettent sur le cou, *fissu, fisciù* m.

FICHU, E, adj.; pop. et bas, mal fait, impertinent, mauvais, *cattivo, malfatto, ridicolo, impertinente, sciocco, disadatto, spregevole, sconcio :* VOILÀ UN — COMPLIMENT, *ecco un ben sciocco complimento.*

FICOÏDE, s. f., genre de plantes, appelées aussi mésembryacées, dont certaines espèces ont un fruit qui ressemble à la figue, *ficoide* f.

FICTIF, IVE, adj., qui n'existe que par supposition, par convention, *fittivo, fittizio, immaginario, finto.*

FICTION (fi-czion), s. f., invention fabuleuse, *finzione, invenzione favolosa, favola* f. = Dissimulation, déguisement de la vérité, *finzione, menzogna, bugia* f., *infingimento* m. : — LÉGALE OU DE DROIT, introduite ou autorisée par la loi, *finzione legale.*

FICTIVEMENT (fi-ctiv-man), adv., par fiction, *fittivamente, fittiziamente.*

FIDÉICOMMIS, s. m., en droit romain, disposition testamentaire par laquelle le testateur lègue une chose à quelqu'un, en lui imposant l'obligation de la transmettre à une troisième personne, *fidecommesso, fedecommesso, fidecommisso* m. = En droit français, legs fait en apparence au profit d'une personne, mais à la condition secrète qu'elle en fera passer le bénéfice à une personne qu'on ne nomme pas dans le testament, *fidecommesso tacito.*

FIDÉICOMMISSAIRE (fi-dè-i-co-misser), adj. et s. m., se dit de l'héritier chargé d'un fidéicommis, *fedecommissario, fidecommissario* m.

FIDÉJUSSEUR, s. m., celui qui cautionne, *fideiussore, mallevadore* m.

FIDÉJUSSION, s. f., caution, cautionnement, en droit romain, *fideiussione, malleveria, cauzione* f.

FIDÈLE, adj., qui garde sa foi, qui tient exactement ses promesses, ses engagements, *fedele, fido, fidato, mantenitore delle promesse.* = Qui remplit ses devoirs avec exactitude et attachement, *fedele, fidato :* UN AMI —, QUI N'EST POINT FAIT POUR TE TROMPER, *un amico fidato che non è tale da ingannarti;* MARI, ÉPOUSE —, *marito, sposa fedele ;* FIDÈLES MINISTRES, *ministri fedeli.* = Constant dans ses goûts, dans ses principes, dans ses habitudes : AMANT, AMITIÉ —, *amante, amicizia fedele.* = CHIEN —, qui a de l'attachement pour son maître, *cane fedele.* = Plein de probité, incapable de tromper ou de rien détourner : DOMESTIQUE, MESSAGER —, *domestico, messaggere fedele ;* MÉMOIRE —, toujours présente et qui n'oublie rien., *memoria fedele, tenace.* = Qui ne trahit pas : UN HOMME EST PLUS — AU SECRET D'AUTRUI QU'AU SIEN PROPRE, *un uomo è più fedele all'altrui segreto di quello che al proprio.* = Qui dit la vérité : HISTORIEN, TÉMOIN, INTERPRÈTE —, *storico, testimonio, interprete fedele ;* et par ext. : HISTOIRE, COMPTE, DESSIN —, *storia, conto, disegno fedele.* = Qui ne nous quitte pas : — ÉPÉE, *spada fedele.* = Sûr, efficace : DES POISONS QUE LUI-MÊME A CRUS LES PLUS FIDÈLES, *veleni che egli stesso credette i più efficaci.* = Qui professe la vraie religion : PARLER AUX PEUPLES —, *parlare ai popoli fedeli.* = S., même sens; ami fidèle, *fedele* m. = Au pl., ceux qui professent leur religion et qui assistent régulièrement aux exercices du culte, *fedeli* m. pl.

FIDÈLEMENT (fi-del-man), adv., d'une manière fidèle, *fedelmente, lealmente.*

FIDÉLITÉ, s. f., attachement à ses devoirs, à ses goûts, à ses habitudes; régularité à remplir ses engagements, *fedeltà, fede, esattezza nell'adempimento dei proprii doveri, costanza degli affetti.* = LE CHIEN EST LE SEUL ANIMAL DONT LA — SOIT À L'ÉPREUVE, *il cane è il solo animale la cui fedeltà sia provata ;* PRÊTER SERMENT DE —, *prestar giuramento di fedeltà.* = UNE FEMME DOIT — À SON MARI, *la moglie deve fedeltà a suo marito.* = Vérité dans le récit, exactitude; qualité d'une mémoire fidèle, *fedeltà.* = Probité, loyauté : DOMESTIQUE D'UNE GRANDE —, *servo d'una grande probità, fedeltà.*

FIDUCIAIRE (fi-dü-sier), adj. et s. m., se disait, en droit romain, de l'héritier chargé de transmettre la chose donnée par fidéicommis, *fiduciario, erede fiduciario.*

FIEF, s. m., domaine noble relevant d'un suzerain, *feudo* m. : — DOMINANT, qui ne relevait que du roi, *feudo dominante ;* — SERVANT, relevant directement d'un fief suzerain, *feudo servente ;* FRANC —, qui, dans l'origine, ne devait être tenu que par une personne franche et noble de race, *feudo franco.*

FIEFFÉ, E, adj., qui a atteint le suprême degré dans un vice : PÉDANT, FRIPON —; fam., *pedante, briccone matricolato.*

FIEL, s. m., bile de l'homme ou des animaux; vésicule qui la contient, *fiele* m. = Haine, colère, ressentiment, aigreur, *fiele, odio, rancore* m., *collera* f. : TANT DE — ENTRE-T-IL DANS L'ÂME DES DÉVOTS ? *tanto rancore può egli capire nell'animo dei devoti?* = Chagrin, déplaisir : ME NOURRISSANT DE —, DE LARMES ABREUVÉE, *nutrendomi di fiele, abbeverata di lagrime.*

FIELDING, romancier anglais, né en 1707, mort en 1754, a laissé un chef-d'œuvre, TOM JONES OU L'ENFANT TROUVÉ, et un grand nombre d'autres écrits.

FIENTE, s. f., excréments de certains animaux, *sterco, escremento, fimo, letame, stallatico* m., *vaccina, cavallina, pollina, colombina* f.

FIENTER, v. n., rendre la fiente par les voies naturelles, *stallare, evacuare, vuotarsi.*

FIER, v. a., commettre à la fidélité de quelqu'un, *affidare, confidare, fidare, commettere, raccomandare :* JE NE LUI FIERAIS PAS UNE ÉPINGLE À GARDER, *non gli confiderei una spilla in pegno ;* on dit mieux CONFIER. = SE —, v. pr., mettre sa confiance en, compter, s'assurer sur : COMME IL NE SE FIAIT À PERSONNE, PERSONNE NE POUVAIT SE — À LUI, *siccome non si fidava a nessuno, nessuno poteva fidarsi a lui ;* SE — SUR SON INNOCENCE, *confidarsi nella sua innocenza.*

FIER, ÈRE, adj., arrogant, orgueilleux, qui est plein de dédain pour les autres et de bonne opinion de lui-même, *fiero, altiero, audace, baldanzoso, tracotato, tracotante, presuntuoso, orgoglioso, fastoso :* PEUT-ON N'ÊTRE PAS FIÈRE ET SAVOIR QU'ON EST BELLE ! *è egli possibile di non essere orgogliosa sapendosi bella?* = Grand, élevé, plein d'une noble fierté : ESPRIT —, *spirito altero ;* ÂME FIÈRE, *anima grande ;* — COURAGE, *coraggio audace.* = Qui tire vanité : — DE SA NOBLESSE, DE SON TALENT, *orgoglioso della sua nascita, del suo talento.* = Fort, robuste, excessif : C'EST UN — CHEVAL, *è un famoso cavallo.* = Hardi, expressif, pittoresque : — CISEAU, PINCEAU, *scalpello, pennello ardito ;* — COMME ARTABAN ; prov. et pop., excessivement, *ardito come Artabano.*

§ **FIER, HAUTAIN, ALTIER, IMPÉRIEUX.** L'homme FIER, *fiero,* met une grande distance entre lui et les autres; l'homme HAUTAIN, *presuntuoso,* les tient audessous de lui et tend à les maîtriser; l'homme ALTIER, *altero,* aime qu'on s'humilie devant lui, et l'homme IMPÉRIEUX, *imperioso,* veut qu'on lui obéisse.

FIER-À-BRAS, s. m., inv., fanfaron, matamore ; pop. et fam., *tagliacantoni, bravaccio, smargiasso, ammazzasette* m.

FIÈREMENT (fier-man), adv., d'une manière fière, avec fierté, *fieramente, alteramente, orgogliosamente, baldanzosamente.* = Beaucoup, extrêmement, *estremamente, fortemente, eccessivamente :* CET HOMME EST — SOT ; pop., *quest'uomo è superlativamente sciocco.* = Avec hardiesse : — CAMPÉ, *arditamente atteggiato.*

FIERTÉ, s. f., caractère de celui qui est fier, *fierezza, alterigia, superbia, tracotanza, boria, presunzione* f. = Noblesse morale, fermeté, élévation, courage, *nobiltà morale, grandezza d'animo* f., *coraggio* m., *fermezza* f. = Assurance, hardiesse, vigueur, *fermezza, sicurezza* f., *vigore* m. : LA — DU PINCEAU, *la sicurezza, l'energia del pennello.* = Au pl., acte de fierté : ET L'ON N'EST PLUS AU TEMPS DE CES NOBLES FIERTÉS, *non siamo più all'epoca di queste nobili burbanze.*

FIEUX (fiö), s. m. (vieux mot), petit enfant, employé par La Fontaine, *fanciullo, ragazzino* m.

FIÈVRE, s. f., mouvement déréglé du sang, avec fréquence du pouls, chaleur et frisson, *febbre* f. = SENTIR LA —, répandre une odeur aigre, *puzzar di febbre ;* — DE CHEVAL, violente, *una febbre da cavallo ;* TOMBER DE — EN CHAUD MAL ; prov., de mal en pis, d'un embarras dans un plus grand, *cader dalla padella nelle brace ;* — CHAUDE, transport d'amour, de colère, folie extrême, *trasporto violento* m. = Ardeur violente; agitation désordonnée : LA — DES PASSIONS, *la febbre delle passioni.* = Inquiétude, émotion : UN SOUFFLE, UNE OMBRE, UN RIEN, TOUT LUI DONNAIT LA —, *un soffio, un'ombra, un nulla, tutto gli dava la febbre.*

FIÉVREUX (fie-vrö), **EUSE**, adj., qui cause la fièvre, *febbrile, febbroso, che mena la febbre ;* qui est causé par la fièvre ; HALEINE FIÉVREUSE, *fiato febbrile.* = Sujet à la fièvre : TEMPÉRAMENT —, *temperamento febbrile.* = Inquiet et agité : FIÉVREUSE SOLLICITUDE, *cure febbrili.* = FIÉVREUX, s., celui, celle qui a la fièvre : LES RÊVES D'UN —, *i sogni d'un febbricitante.*

FIÉVROTTE, s. f., petite fièvre ; fam. et peu us., *febbricciattola, febbricina* f.

FIFRE, s. m., petite flûte d'un son aigu, *piffero* m. = Celui qui en joue, *piffero, suonatore di piffero* m.

FIGARO, personnage d'une trilogie de Beaumarchais, *Figaro.* = Intrigant privé ou politique. = Barbier ; fam., *Figaro.*

FIGEMENT, s. m., action par laquelle un liquide se fige; état de ce qui est figé ; peu us., *rappigliamento, coagulamento, congelamento* m., *coagulazione, congelazione* f.

FIGER, v. a., congeler, épaissir, condenser, *rappigliare, congelare, ispessire, coagulare, congelarsi, rappigliarsi.* = SE —, v. pr. ; AH ! VOUS ME FAITES PEUR ET TOUT MON SANG SE FIGE, *mi fate paura e tutto il mio sangue si coagula.*

FIGNOLER, v. n., raffiner ; pop., *raffinare, fare l'affettatuzzo.*

FIGUE (fig.), s. f., fruit du figuier, *fico* m. = MOITIÉ —, MOITIÉ RAISIN ; prov. et fam., en partie bien, en partie mal; moitié de gré, moitié de force, *metà di buon grado e metà per forza.* = FAIRE LA — À, se moquer de, *fare le fiche a.*

FIGUERIE, s. f., lieu planté de figuiers, *ficheto, fichereto* m.

FIGUIER (fi-ghiè), s. m., arbre de la famille des moracées, dont le suc est laiteux, *ficaia* f. = Nom donné à plusieurs végétaux : — D'ADAM, DE BARBARIE, D'AMÉRIQUE, etc., *fico d'Adamo, di Barbaria, d'America, ecc.*

FIGULINE, adj. f. : TERRE, ARGILE —, propre à la confection des poteries, *terra, argilla figulina.*

FIGURANT, E, s., danseur, danseuse des corps de ballet, *figurante.* = Par ext., celui, celle qui fait, au théâtre, un personnage accessoire et muet, *figurante.*

FIGURATIF, IVE, adj., qui est la représentation, le symbole de quelque chose ou qui en imite les formes, *figurativo, simbolico, enigmatico :* PLAN —, qui représente un lieu, une construction, *carta topografica ;* LETTRE —, ou abs., FIGURATIVE, s. f., qui sert à caractériser certains temps des verbes, *lettera figurativa.*

FIGURATIVEMENT (fi-gü-ra-tiv-man), adv., d'une manière figurative; peu us., *figurativamente, figuratamente.*

FIGURE, s. f., forme extérieure des corps, *figura, configurazione, forma, somiglianza, sembianza* f. = Représentation du visage et du corps humain, *viso, sembiante* m., *figura* f. = Symbole, *figura* f., *simbolo* m. = Tour, caractère particulier qu'on donne aux mots et aux phrases en les détournant de leur première signification, *figura* f. = Air, contenance : FAIRE UNE BONNE, UNE MAUVAISE —, *far buona, far cattiva figura ;* FAIRE — ; fam., tenir un grand état, *far*

figura. = Mine, apparence : L'ORGUEIL N'EST JAMAIS MIEUX DÉGUISÉ QUE LORSQU'IL SE CACHE SOUS LA — DE L'HUMILITÉ, *l'orgoglio non è mai meglio dissimulato di quando si nasconde sotto le sembianze dell'umiltà.* = Visage de l'homme : ÊTRE BIEN DE —, avoir les traits réguliers, *aver buona, bella figura.* = T. de jeu, carte qui représente un roi, une dame ou un valet, *figura* f. = Nom que l'on donne aux différents lignes que l'on décrit en dansant, *figura* f. = Escr., différentes positions du corps, du bras ou de l'épée, *figura* f. V. FORME et IMAGE.

FIGURÉ, E, adj. : PLAN — D'UNE MAISON, représentation de cette maison, *piano figurato, rappresentazione d'una casa;* COPIE FIGURÉE, représentant exactement l'original, *copia figurata, esattissima, somigliantissima;* SENS, MOT, STYLE —, métaphorique, *parola, stile, espressione figurata.* = FIGURÉ, s. m., sens métaphorique, *il figurato, il senso metaforico* m.

FIGURÉMENT (fi-gü-re-man), adv., au sens figuré, *figuratamente, metaforicamente.*

FIGURER, v. a., représenter par la sculpture, la peinture, etc., *figurare, rappresentare, dipingere, scolpire :* SUR LE DEVANT DU TABLEAU, CE PEINTRE A FIGURÉ UNE SCÈNE DE BUVEURS, *sul davanti del quadro, questo pittore ha rappresentato una scena di bevitori;* LE COU ÉLEVÉ DU CYGNE ET SA POITRINE RELEVÉE ET ARRONDIE SEMBLENT, EN EFFET, — LA PROUE DU NAVIRE, *il collo elevato del cigno, ed il suo petto tagliente e rotondo sembrano infatti rappresentare la prua d'un naviglio.* = Représenter comme symbole : LES ÉGYPTIENS FIGURAIENT L'ANNÉE PAR UN SERPENT QUI SE MORD LA QUEUE, *gli Egiziani simboleggiano l'anno in un serpente che si morde la coda.* = V. n., avoir de la symétrie : CES DEUX PAVILLONS FIGURENT BIEN ENSEMBLE, *questi due padiglioni s'accordano bene assieme.* = Faire figure : — DANS LE MONDE, *figurare nel mondo.* = Paraître sur le théâtre dans les chœurs, les ballets, les cortèges, *figurare.* = Se —, v. pr., s'imaginer, se représenter quelque chose; se mettre dans l'esprit, *figurarsi, immaginarsi, idearsi, fingersi col pensiero.*

FIGURINE, s. f.; sculpt., petite figure, *figurina, figuretta* f.

FIGURISME, s. m., système des figuristes, *figurismo* m.

FIGURISTE, s. m., celui qui regarde l'Ancien Testament comme une figure du Nouveau, *figurista* m. = Celui qui coule des figures en plâtre, *fabbricatore di figure di gesso.*

FIL, s. m., petit brin, long et délié, de chanvre, de lin, de soie, de métal, etc., *filo* m., *accia* f. = DONNER À QUELQU'UN DU — À RETORDRE, lui causer de la peine, lui susciter des embarras, *dar fastidio a qualcheduno, metterlo in un grave imbarazzo :* CELA NE TIENT QU'À UN —, est à la merci du moindre événement, *non tiene che ad un filo.* V. AIGUILLE, FINESSE et FILANDRES. = — D'ARIANE, que cette fille de Minos donna à Thésée pour qu'il se retrouvât dans le labyrinthe; ce qui sert à diriger dans les recherches difficiles, *filo d'Arianna.* = Par allusion à la fable des Parques qui filaient les jours des hommes; on dit aussi : LE — DE LA VIE, DE NOS JOURS, *il filo della vita, dei nostri giorni.* = Substance produite par le ver à soie, l'araignée, etc., *filo* m., *bava* f., *filamento* m. = Tranchant d'un instrument qui coupe : — D'UN RASOIR, *il filo di un rasoio;* PASSER AU — DE L'ÉPÉE, tuer avec l'arme blanche, *passare a fil di spada;* DONNER LE — À, rendre tranchant, *dare il filo, affilare.* = AVOIR LE —; pop., être fin, rusé, *esser fino, destro, astuto.* = Continuité, direction, sens dans lequel se trouvent les fibres des végétaux, les veines des minéraux; par ext., se dit du courant de l'eau : SUIVRE LE — DE LA RIVIÈRE, *seguir il filo della corrente, il corso dell'acqua.* = Suite, enchaînement : LE — DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS, D'UNE INTRIGUE, *il filo delle idee, degli avvenimenti, d'un intrigo.*

FILAGE, s. m., manière de filer le chanvre, le lin, le coton, etc.; ouvrage, salaire du fileur, *filatura* f.

FILAGRAMME, s. m., ornements, dessins, figures tracées dans le papier, *filagrana* f.

FILAMENT (fi-la-man), s. m., petit fil ou brin long et délié, semblable à celui qui se tire de l'écorce du chanvre ou du lin, *filamento* m. = T. d'anat., fibre, fibrille, *filamento* m., *fibrilla* f.

FILAMENTEUX, EUSE, adj., composé de filaments, *filamentoso, che ha filamenti.*

FILANDIER, ERE, adj., qui file, *filatore, che fila :* LES TROIS SŒURS FILANDIÈRES; poét., les trois Parques, *le tre Parche.*

FILANDRES, s. f. pl., filaments de la viande, lorsqu'ils sont coriaces, *fibre* f. pl., *filamenti* m. pl. = Helminthes des oiseaux de proie, *filandre* f. pl. = Terme de vétér., chairs qui font saillie à la surface d'une plaie, *filandre* f. pl. = Longs fils, flocons blancs et soyeux qu'on voit voltiger au printemps et en automne, et qu'on appelle vulgairement FILS DE LA VIERGE, *filamenti* m. pl., *bave* f. pl.

FILANDREUX (fi-lan-drö), **EUSE**, adj., plein de filandres, *filamentoso :* MARBRE —, qui a des fils, *marmo venato.* = STYLE —, lourd et diffus, *stile slombato.*

FILANGIERI, publiciste napolitain du XVIII[e] siècle, auteur de la SCIENCE DE LA LÉGISLATION.

FILANT, E, adj., qui coule, qui file doucement, *filante, che scorre, che fila dolcemente.* = ÉTOILE FILANTE, gaz qui s'enflamme dans l'atmosphère, les soirs d'été, *stella filante.*

FILARDEAU (fi-lar-dò), s. m., jeune brochet, brochetin, *luccio giovane.* = Jeune arbre droit et de haute tige, *albero giovane e di alto fusto.*

FILASSE, s. f., assemblage, amas de filaments tirés de l'écorce du chanvre, du lin, et peignés, *stoppa di canapa, di lino.* = Viande filandreuse; très-fam., *carne tigliosa, che par stoppa.*

FILASSIER, ÈRE, s., celui, celle qui façonne, qui vend la filasse, *chi apparecchia e vende stoppa.*

FILATEUR (fi-la-tör), s. m., celui qui tient, qui dirige une filature, *filatore, che dirige una filatura* m.

FILATURE, s. f., lieu, établissement où l'on file en grand la laine, la soie, le coton, etc., *filatura, filanda* f. = Action ou art de filer en grand : APPLIQUER LA VAPEUR À LA —, *applicare il vapore alla filatura.*

FILE, s. f., rangée de personnes ou de choses à la suite les unes des autres, *fila, serie* f., *ordine, filame* m. : PRENDRE LA —, *mettersi alla fila degli altri.* = Rangée de soldats : FEU DE —, d'une troupe qui tire par file et sans interruption, *fuoco di fila;* CHEF DE —, le premier d'une file de soldats, *capofila* m.; SERRE —, se dit des sous-officiers et officiers placés derrière une troupe en bataille, et sur une ligne parallèle au front de cette troupe, *serrafila* m.

FILÉ, s. m., or ou argent tiré à la filière et laminé, qu'on applique sur un fil, *oro, argento filato.*

FILER, v. a., tordre ensemble, pour en faire un seul fil, plusieurs brins de chanvre, de lin, etc., *filare.* = Tirer les métaux à la filière, *filare i metalli, passarli per la filiera.* = Se dit aussi des insectes qui tirent du fil de leur corps, *filare.* = LES LIS NE TRAVAILLENT NI NE FILENT, devise des anciens rois de France, *i gigli non lavorano nè filano.* = Se dit des Parques : LES PARQUES ME FILAIENT DES JOURS D'OR ET DE SOIE, très-heureux, *le Parche mi filavano giorni d'oro e di seta;* — SA CORDE, agir de manière à mériter d'être pendu, *fabbricarsi con male azioni il capestro;* — LA CARTE, l'escamoter; la retenir pour soi et en donner une autre, *scambiare la carta;* — LE CÂBLE, le lâcher peu à peu, *allentare la gomena;* — UN NŒUD, TROIS NŒUDS, se dit du vaisseau qui, en 30 secondes, parcourt 45 ou 135 pieds, *filare un nodo, tre nodi;* — UNE INTRIGUE, UNE SCÈNE, UNE RECONNAISSANCE, les conduire, les développer progressivement et avec art, *disporre un intrigo, una scena, un riconoscimento;* — LE PARFAIT AMOUR, nourrir longtemps un amour tendre et romanesque; se dit ir., *nudrire lungamente un amore romanzesco;* — UN SON, le poser doucement et le prolonger en l'enflant ou en le diminuant progressivement, *filare un suono.* = V. n., se dit de certains liquides, des substances molles et tenaces qui coulent lentement et en filets : IL FAUT QUE LA PÂTE FILE, *bisogna che la pasta fili;* CETTE LAMPE FILE, la flamme s'élève trop dans le verre et produit de la fumée, *questa lucerna fila.* = — DOUX, agir ou parler avec douceur ou avec faiblesse quand on est menacé, maltraité, *esser dritto, stare in dovere.* = Aller à la file, l'un après l'autre : FAIRE — DES TROUPES, DES BAGAGES, *far partire alla sordina le truppe, le salmerie;* FAIRE — DES TROUPES DANS UN PAYS, les y faire passer sans éclat, à l'insu de l'ennemi, *far entrare truppe in un paese senza chiasso.* = S'en aller, se retirer; pop., *svignarsela, andarsene.* = DU TEMPS QUE LA REINE BERTHE FILAIT; prov., au bon vieux temps, *al tempo che Berta filava.*

FILERIE (fil-ri), s. f., lieu où l'on file le chanvre ou le lin, *fileria* f. = Bande de fer plat pour passer le fil de fer, *trafila, fileria* f.

FILET, s. m., petit fil, fil délié, *filetto, filuzzo, filo sottile* m. = SA VIE NE TIENT PLUS QU'À UN —, il n'a plus qu'un souffle de vie, *la sua vita non tiene che ad un filetto.* = Filament, fibre. = Repli membraneux qui constitue le frein de certains organes : LE — DE LA LANGUE, *il filetto della lingua, lo scilinguagnolo* m. = Moulure plate ou lisse, ronde ou carrée, mais toujours étroite relativement à sa longueur, *filetto* m. = Impr., mince réglet de métal pour séparer les chapitres, les colonnes; trait qu'il produit sur le papier, *filetto.* = Trait long et délié sur une reliure, sur une dorure, etc., *filetto.* = Spirale d'une vis, *filetto.* = Petite quantité : — D'EAU, DE VINAIGRE, *filo, filetto d'acqua, d'aceto;* N'AVOIR QU'UN — DE VOIX, *avere appena un filo di voce.* = Partie charnue le long de l'épine du dos de quelques animaux : UN — DE PORC, DE BŒUF, *un filetto di porco, di bue;* et par ext. : — DE SOLE, *un filetto di sfoglia.* = Tissu à claire-voie et à mailles qui sert à différents usages, *rete, reticella, reticina* f. : JETER LE —, *gettar le reti;* COUP DE —, tout ce qu'on prend en une fois, *colpo di rete.* = Réseau pour retenir les cheveux, *filetto.* = Moyens employés pour tromper, pour séduire, *reti, panie* f. pl. V. EMBÛCHE.

FILEUR (fi-lör), **EUSE**, s., celui, celle qui file, *filatore* m., *filatrice* f. = FILEUSE, s. f., nom donné à une famille d'araignées, *ragno filatore* m.

FILIAL, E, adj., qui appartient au fils, à l'enfant; qui est du devoir du fils, de l'enfant, *filiale, di figliuolo :* OBÉISSANCE FILIALE, *obbedienza filiale.*

FILIATION (fi-lia-zion), s. f., suite continue de générations dans une même famille; seul degré de génération du père et de la mère aux enfants, *filiazione, figliazione, discendenza* f. = Enchaînement, liaison, *filiazione, affinità* f., *concatenamento, legame* m.

FILIÈRE, s. f., morceau d'acier trempé et percé de trous, par lesquels on fait passer les métaux pour les réduire à l'état de fil, *filiera, trafila* f. = PASSER PAR LA —, subir des épreuves, franchir un à un les grades intermédiaires, *passare per la trafila.* = Grand nombre de gens par les mains desquels passe une même affaire, *una trafila di persone.* = Ensemble de pores par lesquels les araignées et les chenilles font sortir leur fil, *i pori dai quali i ragni ed altri insetti fanno uscire i fili con cui formano il bozzolo.* = Instrument pour faire des vis, *madrevite* f. = Veine de métal dans une mine; veine d'eau dans une carrière, *filone di metallo in una miniera, filo d'acqua in una caverna.* = Charpent., syn. de PANNE.

FILIFORME, adj.; hist., délié comme un fil, *filiforme.*

FILIGRANE, s. m., ouvrage d'orfèvrerie en filets à jour, *filigrana* f. = Empreinte que les lettres ou les figures de cuivre, que l'on fixe sur la forme à fabriquer le papier, laissent sur chaque feuille, *filigrana, impronta* f., *marchio* m.

FILIPENDULE, s. f., spirée dont les tubercules sont attachés aux racines comme par des fils, *filipendula* f.

FILLE (fi-i), s. f., enfant du sexe féminin, *figlia, figliuola* f. = Personne du sexe féminin, tant qu'elle n'est pas mariée : RESTER, MOURIR —, *restare, morir fanciulla.* = Enfant née de : MA —, ALLEZ DIRE À VOTRE — QUE LA — DE SA — CRIE, *figlia mia,*

andate a dire a vostra figlia che la figlia di sua figlia grida; MA —, expression d'amitié dont une personne âgée se sert en parlant à une autre femme, *mia cara.* = Femme qui descend de : — DE HENRI LE GRAND ET DE TANT DE ROIS, *figlia di Enrico il Grande e di tanti re.* = Née à : LA — DU PAYS DES PALMIERS VINT ME TROUVER, *la figlia del paese delle palme venne a trovarmi.* = LA FOI, — DU CIEL, *la fede, figlia del cielo;* LES FILLES DE MÉMOIRE, les Muses, *le figlie della Memoria.* = Servante : — D'AUBERGE, *la serva, la fantesca d'albergo.* = Prostituée, *prostituta, donna pubblica, di partito, da conio.* = Nom que prennent les religieuses de plusieurs communautés : LES — DU CALVAIRE, *le figlie del Calvario.*

FILLETTE (fi-iet), s. f., jeune, petite fille, *ragazzetta, ragazzina, figliuolina* f.

FILLEUL (fi-iöl), **E**, s., enfant qu'on a tenu sur les fonts baptismaux, *figlioccio* m., *figlioccia* f.

FILOCHE, s. f., sorte de tissu, de filet, *reticella* f., *tessuto a velo* m.

FILON, s, f., matière qui remplit certaines fentes qu'on trouve dans la terre; ces fentes elles-mêmes, *filone* m., *traccia o vena di miniera.*

FILOSELLE, s. f., grosse soie, fleuret ou bourre de soie, *filaticcio* m. : BAS DE —, faits de cette soie, *calze di filaticcio.*

FILOU (fi-lù), s. m., celui qui vole avec adresse, *mariuolo, borsaiuolo, tagliaborse, farinello* m. = Celui qui vole, qui trompe au jeu, *giuocator di vantaggio, baro, barattiere.* V. VOLEUR.

FILOUTAGE, s. m., métier de filou; tromperie, *mariuoleria, baratteria* f.; fam.

FILOUTER, v. a., voler avec adresse, *rubacchiare, fare il tagliaborse.* = V. n., faire le filou, tromper au jeu, *truffare, barare, ciurmare, trappolare.*

FILOUTERIE, s. f., action de filou, *mariuoleria, truffa* f.

FILS (fis), s. m., enfant mâle, *figlio, figliuolo* m. : ELLE EST ACCOUCHÉE D'UN —, *s'è sgravata d'un figlio.* = Issu, qui descend : — DE SAINT-LOUIS, MONTEZ AU CIEL, *figlio di san Luigi, salite al cielo.* = Originaire, natif : LES — DE L'HELVÉTIE, DU DÉSERT, *i figli dell'Elvezia, del deserto;* LES — D'APOLLON, DE MARS, les poëtes, les guerriers, *i figli d'Apollo, di Marte.* = IL EST LE — DE SES ŒUVRES, se dit d'un homme qui ne doit sa fortune, sa réputation ou son rang qu'à ses travaux, à son mérite, *è figlio delle opere sue.* = Se dit en parl. des animaux ou des êtres moraux : LE LUXE EST LE — DE LA VANITÉ, *il lusso è il figlio della vanità;* — DE FAMILLE, jeune homme d'honnête famille, qui est sous la puissance paternelle, *figlio di famiglia;* — DE MAÎTRE, qui a les mêmes qualités, les mêmes talents que son père, *figlio d'un maestro;* — DE LA MAISON, du maître de la maison, *il figlio del padrone di casa.* = IL EST BIEN LE — DE SON PÈRE, il a le même visage, ou bien les mêmes qualités, les mêmes défauts que lui, *somiglia precisamente al padre suo.*

FILTRAGE, s. m., action de filtrer, *filtramento* m., *filtratura* f.

FILTRANT, E, adj., qui sert à filtrer, *filtrante.*

FILTRATION (fil-tra-zion), s. f., opération qui consiste à faire passer un liquide à travers un filtre, *filtrazione* f., *il filtrare.* = Passage d'un liquide à travers une substance perméable, *feltrazione* f.

FILTRE, s. m., objet quelconque à travers lequel on fait passer un liquide pour le clarifier, *filtro, feltro, colatoio* m.

FILTRER, v. a., passer au filtre, *feltrare, colare.* = V. n. : QUELQUES RUISSEAUX FILTRAIENT À TRAVERS LES ROCHERS, *alcuni ruscelli filtravano, penetravano attraverso le rocce.* = Se —, v. pr., être filtré, *esser filtrato.*

FILURE, s. f., qualité de ce qui est filé, *filatura* f., *filamento, modo di filare* : LA — DE CETTE ÉTOFFE EST TROP GROSSE, *il filato di questa stoffa è troppo grosso.*

FIN (fen), s. f., ce qui termine, ce qui achève, bout, extrémité, *fine, termine, capo* m., *estremità* f. : METTRE — À, terminer, faire cesser, *mettere a fine, terminare;* — COURANT, la fin du mois qui court, *fine corrente, fine nel corrente, fine del corrente mese.* = LA — COURONNE L'ŒUVRE, ce n'est pas assez de bien commencer, il faut bien finir, *il fine corona l'opera;* FAIRE UNE —, se fixer à un état, prendre un parti définitif, *fare un fine, stabilirsi;* — DE NON-RECEVOIR, exception qui consiste à soutenir que la partie adverse n'est pas recevable dans sa demande, *eccezione colla quale si pretende che la domanda dell'avversario non è ammissibile.* = Mort, terme de la vie : TOUCHER À SA —, *toccare al fine, alla morte;* — TRAGIQUE, *fine tragica.* = Résultat, ce qu'on se propose pour but et pourquoi l'on agit : LA — DE L'INSTITUTION DES SOCIÉTÉS CIVILES EST LE BIEN COMMUN, *lo scopo della istituzione delle società civili è il bene comune;* EN TOUTE CHOSE IL FAUT CONSIDÉRER LA —, *in ogni cosa deve considerarsi lo scopo;* FAIRE UNE CHOSE À BONNE —, à bonne intention, *fare una cosa a buon fine;* LES QUATRE FINS DE L'HOMME, la mort, le jugement, l'enfer et le paradis, *i quattro novissimi, la morte, il giudizio, l'inferno, il paradiso;* À LA — DES FINS, expression d'ennui, d'impatience, *alla fine dei conti;* À LA —, loc. adv., enfin, en dernier lieu, *alla fine, finalmente;* ET SA MISÉRICORDE, À LA — S'EST LASSÉE, *la sua misericordia alla fine s'è stancata.* V. BOUT et MORT.

FIN, s. m., le point décisif et principal, *l'importante, il principale, l'essenziale, il misterioso d'una cosa, d'un affare* m. : SAVOIR LE — ET LE FORT D'UN ART, *sapere l'essenziale ed il forte d'un'arte.* = Perfection : LE —, LE SECRET DE NOTRE MÉTIER, *la perfezione, il segreto del nostro mestiere.*

FIN, E, adj., délié, fait d'une main légère et délicate, *fino, fina, sottile, minuto, delicato :* DENTELLE, ÉTOFFE FINE, *merletto, stoffa fina,* et par ext. : PINCEAU, CRAYON —, *pennello, matita delicata.* = Mince, dégagé, élégant et gracieux : TAILLE, JAMBE —, *vita, gamba sottile, elegante;* CONTOURS FINS ET DÉLICATS, *contorni fini e delicati.* = Menu : PLUME, ÉCRITURE —, *penna, scrittura fina;* FINES HERBES, que l'on met dans la salade ou dans les ragoûts, *erbe aromatiche, mangerecce;* par ext. : PLUIE, POUDRE —, *pioggia, polvere minuta, sottile.* = Pur, sans mélange, vrai, naturel : OR, ARGENT, DIAMANT —, *oro, argento, diamante fino.* = Excellent en son genre, recherché, qui n'est ni commun ni grossier : VIN, METS —, *vini, piatti squisiti.* = Qui perçoit exactement les moindre sensations : AVOIR L'ODORAT, LE TACT —, *aver l'odorato, il tatto sottile;* AVOIR L'OREILLE —, signifie quelquefois se bien connaître en musique, *aver l'orecchia fina.* = Subtil, délicat, ingénieux : GOÛT, ESPRIT —, *gusto, spirito delicato.* = Rusé, adroit, habile, pénétrant : TOUR, REGARD, HOMME —, *tiro, sguardo, uomo astuto, destro;* se dit aussi des animaux : LE RENARD EST PLUS — QUE LE LOUP, *la volpe è più fina del lupo.* = JOUER AU PLUS —, employer mutuellement la ruse et l'adresse pour réussir aux dépens de son adversaire, *gareggiare di finezza, d'astuzia :* JE LE DONNE AU PLUS —; prov. et fam., j'en défie l'homme le plus adroit, le plus intelligent, *ne sfido il più destro, il più fino;* — FOND, endroit le plus reculé, *il profondo, la maggiore profondità; il luogo più appartato;* — MOT, celui qui fait entièrement connaître le secret, les vues, la pensée, *la conclusione, il vero motivo, il fine segreto.* = C'EST UNE — LAME, se dit d'un adroit bretteur ou d'un rusé compère, *è una lama assai fina, un buon spadaccino.* V. MOUCHE. LA — FLEUR DE, tout ce qu'il y a de plus distingué, l'élite de, *l'eletta, il fiore di;* PARTIE —, partie de plaisir où l'on met du mystère, *partita di piacere misteriosa.* = FIN, s. m., homme fin, *destro, sagace, astuto :* — CONTRE — N'EST PAS BON À FAIRE DOUBLURE; prov. et fam., deux personnes rusées ne gagnent rien à vouloir se tromper réciproquement, *tra marinaio a galeotto non c'è nulla da guadagnare.* = Se dit de toute marchandise, de tout travail supérieur aux marchandises, aux travaux de même espèce : MARCHAND DE —, *mercante di cose fine;* TRAVAILLER DANS LE —, *lavorare nelle cose fine;* BLANCHISSEUSE DE —, de linge fin, *imbiancatrice di oggetti fini.* = Adv., finement, très-peu, avec délicatesse : PRENDRE UNE BILLE TROP —, au jeu de billard, *prendere una biglia troppo leggermente.* V. DÉLICAT et PETIT.

FINAL, E, adj., qui finit, qui termine, *finale, ultimo, estremo :* LETTRE, VOYELLE, SYLLABE FINALE, *lettera, vocale, sillaba finale; desinenza;* POINT, COMPTE —, *punto, conto definitivo, finale;* CAUSE FINALE, qui produit un effet déterminé d'avance, *causa finale.* V. IMPÉNITENCE et FIN. = FINALE, s. f., synon. de tonique, note principale du ton dans lequel une pièce de musique est composée, et sur laquelle cette pièce doit finir, *nota finale.* = Lettre, syllabe finale d'un mot, *desinenza* f. = S. m., morceau qui termine une symphonie, un acte d'opéra, *finale* m.

FINALEMENT (fi-nal-man), adv., à la fin, *finalmente, in fine, in ultimo luogo.*

FINANCE, s. f., argent comptant, *denaro contante* m. : MOYENNANT —, *mediante pagamento immediato.* = Argent, revenu de l'Etat, surtout au pl., *finanze, rendite pubbliche* f. pl. : MINISTÈRE, AGENTS DES FINANCES, *ministero, agenti delle finanze;* LES — DE L'ARMÉE, *le finanze dell'armata.* = Science de l'administration des finances, *finanza* f. = Ceux qui manient les deniers de l'Etat; fam. : ENTRER DANS LA —, embrasser la profession de financier, *entrar nelle finanze.* = Etat de fortune, ressources pécuniaires d'une personne : SES FINANCES SONT FORT DÉRANGÉES, *le sue finanze sono in cattivo stato.*

FINANCER, v. n., payer, débourser; fam., *spendere, pagare, snocciolar quattrini.*

FINANCIER (fi-nan-siè), s. m., celui qui manie les deniers de l'Etat, *finanziero.* = Banquier important, *banchiere importante* m. = Celui qui sait, qui entend les affaires de finance, *finanziere* f.

FINANCIER, ÈRE, adj., relatif aux finances, *che concerne le finanze.* = À LA FINANCIÈRE, loc. adv., se dit de la manière de préparer certains mets, *alla finanziera.*

FINANCIÈREMENT (fi-nan-sier-man), adv.; néol. : — PARLANT, en parlant le langage de la finance, *finanziariamente parlando.*

FINASSER, v. n., user de petites ruses, de mauvaises finesses; fam., *trattar con astuzie, con maliziette facili a scoprirsi.*

FINASSERIE, s. f., mauvaise petite finesse; fam., *maliziettà, astuzia, furberia* f.

FINASSEUR (fi-na-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui use de mauvaises petites finesses; fam. et peu us., *furbetto, maliziosetto, smaliziato, astuto* m.

FINASSIER, ÈRE, s., synon. de FINASSEUR.

FINAUD (fi-nò), **E**, adj. et s., personne rusée, fine dans les petites choses, mais qui laisse voir sa malice; fam. et se prend en mauv. part, *astuto, accorto, smaliziato nelle piccole cose; scaltrinello, furbetto* m.

FINEMENT (fin-man), adv., avec finesse, avec une grande délicatesse, au propre et au fig., *accortamente, astutamente, sagacemente, con finezza.*

FINE-MÉTAL, s. m., fonte refroidie au moyen de l'eau et très-blanche, *ghisa raffreddata con acqua e bianchissima.*

FINERIE (fin-rì), s. f., fourneau pour l'affinage de la fonte, quand on fait cet affinage à la houille, *forno per la raffinatura della ghisa, del ferro fuso.*

FINESSE, s. f., qualité de ce qui est fin, menu, délié, *finezza, sottigliezza* f. : — DES CHEVEUX, D'UNE TOILE, *finezza dei capegli, d'una tela.* = Délicatesse, forme agréable : — DE TRAITS, DE CONTOURS, *finezza di tratti, di contorni.* = Goût exquis : — DES VINS, DES METS, *squisitezza dei vini, delle vivande.* = LES FINESSES D'UNE LANGUE, ses élégances les plus exquises, ses nuances les plus délicates; le caractère particulier qu'elle donne à la pensée, *le finezze d'una lingua :* PENSER, JUGER AVEC —, *pensare, giudicare con finezza;* LA — DE SES RÉPONSES, DE SES RAILLERIES, *la finezza delle sue risposte, dei suoi epigrammi.* = Subtilité, sagacité : — DE LA VUE, DE L'OUÏE, *finezza della vista, dell'udito.* = Distinction de l'esprit : SES YEUX EXPRIMENT LA DOUCEUR ET LA —, *i suoi occhi esprimono la dolcezza e la finezza.* = Aptitude à saisir rapidement les rapports les plus éloignés et

à en tirer parti pour son agrément, *sottigliezza, acutezza* f., *acume* m. = Caractère, tour d'un homme fin, *accortezza, finezza* f. : CHERCHER, ENTENDRE — À QUELQUE CHOSE, supposer que les autres y ont mis de la malice, en mettre soi-même en l'interprétant, *cercar malizia, voler scoprir malizia in qualche cosa; interpretar male.* = Ruse, artifice, *accortezza, furberia, bindoleria, scaltritezza* f. : ÊTRE AU BOUT DE SES FINESSES, avoir employé sans succès toutes ses ressources, *aver vuotato indarno il sacco delle malizie.* = FINESSES COUSUES DE FIL BLANC; prov., grossières, qu'il est aisé de reconnaître, *malizie; artifizii grossolani che si lasciano subito scorgere.* V. DÉLICATESSE.

§ **FINESSE, RAFFINEMENT, SUBTILITÉ.** Le RAFFINEMENT, *raffinatezza* f., n'est qu'une finesse excessive, recherchée. La SUBTILITÉ, *sottigliezza* f., est une finesse passagère, vive, et restreinte à un objet particulier : ON A UNE CONDUITE FINE, dit Voltaire; ON JOUE UN TOUR SUBTIL, *si ha una condotta fina, si fa un tiro sottile.* Au fig., SUBTILITÉ enchérit d'ordinaire sur RAFFINEMENT : DES SENS THÉOLOGIQUES PLEINS DE RAFFINEMENT ET DE SUBTILITÉ, *sensi teologici pieni di raffinamenti e di sottigliezze.*

FINET, TE, adj. et s., un peu fin, assez fin, *maliziosetto, furbetto, smaliziato*; fam., et peu us. = FINETTE, s. f., étoffe légère de laine ou de coton, *finetto* m.

FINGAL, guerrier écossais, père d'Ossian. = GROTTE DE —, située sur le bord de l'île de Staffa, l'une des Hébrides; elle est remarquable par ses colonnades basaltiques.

FINI, E, adj., auquel on a mis la dernière main, *finito, leccato, condotto a termine con molta cura, con gran studio.* = Qui a atteint le suprême degré d'une qualité ou d'un défaut : C'EST UN ARTISTE, UN JOUEUR, UN VOLEUR —, *è un artista, un giuocatore, un ladro finito;* GRANDEUR FINIE, ÊTRE —, qui a des bornes, *grandezza finita, essere finito, che ha confini.* = Déterminé : NOMBRE, SENS —, *numero, senso determinato;* HOMME —, usé, *uomo usato.* V. PARFAIT.

FINI, s. m., qualité d'un ouvrage terminé avec soin, fort travaillé, *finitezza, perfezione* f. = T. de philos., ce qui a des bornes : LE — ET L'INFINI, *il finito e l'infinito.*

FINIR, v. a., arriver au terme, à la fin de, *finire, terminare, mandar a fine, conchiudere, compiere.* = Être la fin, le terme de : CETTE CAMPAGNE FINIRA LA GUERRE, *questa campagna terminerà la guerra.* = Achever, terminer, mettre la dernière main à : — UN TRAVAIL, UN OUVRAGE, *finire un lavoro, un'opera;* J'AI COMMENCÉ PAR OÙ IL AVAIT FINI, *ho cominciato dal punto in cui egli aveva finito.* = Faire cesser : IL FAUT — DES JUIFS LE HONTEUX ESCLAVAGE, *bisogna finire il vergognoso servaggio degli Ebrei.* = V. n., se terminer : CE MOT FINIT PAR UNE VOYELLE, *questa parola finisce con vocale;* CELA FINIT EN POINTE, *ciò termina in punta;* IL EST TEMPS QUE CELA FINISSE, *è tempo di finirla.* = Avoir une fin, un résultat quelconque : C'EST UN MÉCHANT HOMME, IL FINIRA MAL, *è un tristo, ei finirà male.* — Mourir : AINSI FINIT PRIAM, *così finì Priamo.* = EN —; fam., finir ce qui est trop long, ennuyeux, qui se fait trop attendre, *finirla :* IL VOULUT EN — PAR UNE MARCHE PROMPTE ET DÉCIDÉE, *volle terminare con una marcia pronta e vigorosa.* V. ACHEVER.

FINISTÈRE, nom d'un département du N.-O. de la France, dont le ch.-l. est Quimper, et Brest la ville la plus importante. = CAP —, en Espagne; c'est l'extrémité la plus occidentale de l'Europe, *Capo di Finisterra.*

FINLANDE, grande contrée de la Russie d'Europe, ancienne prov. de la Suède, *Finlandia.* = GOLFE DE —, bras de la mer Baltique, *Golfo di Finlandia.* = FINLANDAIS, E, adj. et s., qui appartient à la Finlande, *di Finlandia.* = Habitant de la Finlande, *Finlandese.*

FINMARCK, pr. septentrionale de la Norvège.

FINNOIS, s. m. pl., race répandue dans le N. de l'Europe. = FINNOIS, E, adj. : RACE, LANGUE FINNOISE, *razza, lingua finnica.*

FIOCCHI, s. m. pl., houppes d'un chapeau de cardinal, *fiocchi* m. pl. = ÊTRE IN —, en grand costume, *essere in fiocchi, in tutto punto.*

FIOLE, s. f., petite bouteille à long col, *boccia, fiala, ampolla* f.

FIONIE, île de l'archipel danois, dans la mer Baltique, *Fionia.*

FIORITURES, s. f. pl., ornements que le chanteur ou l'instrumentiste ajoute au travail du compositeur, pour varier une phrase qui se répète, pour orner un passage trop simple, ou pour faire briller le talent de l'exécutant, *fioretti* m. pl., *fioriture* f. pl.

FIRMAMENT (fir-ma-man), s. m., voûte circulaire qui semble environner la terre, et à laquelle les étoiles paraissent comme attachées, *firmamento* m.

FIRMAN, s. m., ordonnance, décret du gouvernement, en Turquie, *firmano* m.

FISC, s. m., trésor public; administration des finances; fam. et se prend en mauv. part, *fisco, tesoro dello Stato* m., *finanze* f. pl.

FISCAL, E, adj., qui appartient, qui a rapport au fisc, *fiscale :* PROCUREUR, ÉDIT —, *procuratore, editto fiscale.*

FISCALITÉ, s. f., disposition, tendance à augmenter les droits du trésor, les impôts, *fiscalità* f., *il fiscaleggiare* m.

FISSIPÈDE, adj., se dit d'un animal dont le pied est divisé en deux ou en quatre sabots, *bisulco, fissipede, d'ugna fessa.* = S. m. : LE BŒUF EST UN —, *il bue è un fissipede.*

FISSURE, s. f., solution de continuité étroite et peu profonde, *crepatura, screpolatura* f.; *fessura, spaccatura* f.

FISTULE, s. f., ulcère en forme de canal étroit et plus ou moins profond, *fistola* f.

FISTULEUX (fi-stü-lö), **EUSE**, adj., qui est de la nature de la fistule, *fistoloso.* = T. de bot., creux à l'intérieur, *tubolato, fistoloso.*

FIUME, ville de l'empire d'Autriche, port franc de l'Adriatique.

FIXATION (fic-sa-zion), s. f., action de fixer, de déterminer; résultat de cette action, *fissazione, determinazione* f., *stabilimento* m. : — DU PRIX DU BLÉ, DES DROITS D'OCTROI, *fissazione dei prezzi del grano, dei diritti di dazio.* = T. de chim., opération par laquelle on fixe un corps gazeux ou susceptible de se volatiliser, *fissazione* f.

FIXE, adj., qui ne se meut pas, *fisso, fermo, immobile :* ÉTOILE —, *stella fissa.* = Qui demeure arrêté, attaché au même endroit : DOULEUR, REGARD —, *dolore, sguardo fisso;* AVOIR LE REGARD —, signifie quelquefois avoir les yeux ouverts et immobiles, *aver lo sguardo fisso.* = Certain, déterminé, qui ne varie point : PRIX —, *prezzo fisso, invariabile;* LE TEMPS EST AU BEAU —, *il tempo è al bello fisso, stabile;* IDÉE —, dominante, qui obsède l'esprit, *idea fissa, dominante.* = Assuré, régulier, *fermo, determinato, regolare :* REVENU —, *rendita certa;* CORPS FIXES, qui ne se volatilisent pas par l'action du feu, *corpi fissi.* = FIXE ! interj. pour commander à une troupe de rester immobile, *ferma, arresta.*

FIXÉ, s. m., petit tableau peint à l'huile sur taffetas, et qu'on recouvre d'une glace qui lui tient lieu de vernis, *dipinto fissato sopra un vetro onde pare inverniciato.* = Se dit aussi de petites peintures sur porcelaine, pour décorer certains meubles, *piccole pitture su porcellana.*

FIXEMENT (fics-man), adv., d'une manière fixe, *fissamente, fisamente, fisso, fiso.*

FIXER, v. a., rendre stable; faire que ce qui est volatil cesse de l'être, *fissare, fermare, attaccare, appiccare, appiccicare, solidificare :* — UN CORPS, UN GAZ, *solidificare un corpo, un gaz.* = Faire résider, faire demeurer, établir : — SA RÉSIDENCE, *fissare il domicilio, la residenza.* = Régler, déterminer : — LA VALEUR DES MONNAIES, L'ÉTAT DE LA QUESTION, UNE HEURE, UN MOMENT FAVORABLE, *fissare, determinare il valore delle monete, lo stato d'una questione, l'ora, il momento favorevole.* = Rendre moins changeant : IL EST IMPOSSIBLE DE — LES LANGUES VIVANTES, *è impossibile di fissare, di rendere stabili le lingue viventi;* QUEL HONNEUR POUR UNE FEMME QUE DE — UN PAREIL HOMME! *quale onore per una donna di render costante un tal uomo!* — SUR LE PAPIER, SUR LA TOILE; poét., écrire, peindre, *fissare sulla carta, sulla tela.* = On dit dans un sens analogue : — UNE CHOSE DANS SA MÉMOIRE, *fissare una cosa nella propria memoria;* — LES REGARDS, LES VUES DE QUELQU'UN, devenir l'objet de son attention, de sa passion, *fissare, arrestare gli sguardi, le viste di qualcuno.* = Attacher, arrêter : ON N'OSE — SES REGARDS SUR UNE IMAGE SI AFFREUSE, *non si osa fissare gli sguardi sopra imagine così spaventosa;* — QUELQU'UN, QUELQUE CHOSE, les regarder fixement, *fissare, guardar fiso qualcuno, qualche cosa.* = Se —, v. pr., s'attacher, s'arrêter : L'HOMME SEUL NE RENCONTRE RIEN ICI-BAS OÙ SON CŒUR PUISSE SE —, *l'uomo solo non incontra nulla quaggiù dove il suo cuore possa fissarsi, attaccarsi.* = S'établir : JE NE SAIS PAS ENCORE OÙ JE ME FIXERAI, *non so ancora dove mi stabilirò.*

FIXITÉ, s. f., état de ce qui est fixe, qui ne varie pas, qui ne change pas d'état, de position, *fissezza, stabilità* f.

FLACCIDITÉ, s. f., état d'une chose molle, flasque, sans élasticité, *flacidità, flacidezza* f.

FLACHE (fla-sc), s. f., dépression dans le bois que l'on travaille et qui empêche de le bien équarrir, *vano, manco, affossamento* m.; *mancante, manchevole, poco atto ad essere riquadrato.*

FLACON, s. m., sorte de bouteille qui se ferme avec un bouchon de même matière ou de métal; ce qu'il contient, *boccetta* f., *bricanno* m.

FLAGELLANTS, s. m. pl., fanatiques qui se flagellaient en public, *flagellanti, disciplinanti, scopatori* m.

FLAGELLATEUR (fla-gel-la-tör), s. m.; néol., celui qui flagelle, qui châtie; n'est us. qu'au fig., *flagellatore* m.

FLAGELLATION (fla-gel-la-zion), s. f., action de fouetter, de faire subir le châtiment du fouet; action de se flageller, *flagellazione* f. = Tableau représentant la flagellation de Jésus-Christ, *la Flagellazione.*

FLAGELLER, v. a., faire subir le supplice du fouet, *flagellare, vergheggiare.* = Maltraiter. = Se —, v. pr., se fouetter, par esprit de mortification, *flagellarsi.* V. FOUETTER.

FLAGEOLER, v. n., se dit des jambes que la faiblesse, la fatigue ou l'ivresse rend tremblantes, *tremare, tremolare :* LES JAMBES ME FLAGEOLENT, *le gambe mi fan giacomo giacomo.*

FLAGEOLET (fla-gio-lè), s. m., petite flûte à bec, dont le son est clair et aigu, *zufolo, zufolino* m., *zampogna* f.; *piffero.* = Fam., jambe mince et menue, *gamba sottile.* = Variété de haricots, *varietà di fagiuoli.*

FLAGORNER, v. a., flatter bassement, *adulare, piaggiare, leccare, lusingare :* — SON MAÎTRE, *piaggiare il padrone;* et abs. : IL VA — AUX OREILLES DE SON MAÎTRE, *e' va lusingando gli orecchi del padrone.*

FLAGORNERIE (fla-gorn-ri), s. f., flatterie basse et assidue, *adulazione, piaggeria* f.

FLAGORNEUR (fla-gor-nör), **EUSE**, s.; fam., personne qui flagorne, *adulatore, piaggiatore* m.

FLAGRANT, E, adj., qui se fait au moment même, *flagrante :* LE FAIT EST —, *il fatto è flagrante;* PRIS EN — DÉLIT, sur le fait, *colto in flagranti, sul fatto.*

FLAIR (fler), s. m., odorat du chien, *odorato, fiuto* m. = Sagacité, *sagacia, furberia* f.

FLAIRER, v. a., sentir par l'odorat, *fiutare, annasare, odorare, sentire.* = Fam., pressentir, deviner, *odorare, presentire, prevedere, indovinare.*

FLAIREUR (fle-rör), s. m.; fam. : — DE CUISINE, DE TABLE, parasite, *parassito, cavaliere del dente.*

FLAMAND, E, s. et adj., qui est de la Flandre ou qui l'habite, *fiammingo, fiandrotto.* = S. m., langue flamande, *lingua fiamminga, fiammingo.*

FLAMANT ou **FLAMMENT**, s. m., oiseau de l'ordre des échassiers, ainsi nommé de la couleur de feu qui fait le fond de son plumage, *fiammante.*

FLAMBANT, E, adj., qui flambe, *fiammante, fiammeggiante, ardente.* [illegible] s., ondé en forme de flamme, *fiammeggiante.*

FLAMBART, s. m., charbon à demi

consumé, *bracia mezzo spenta*. = Phys., feu follet ou feu Saint-Elme, *fuoco di Sant'Elmo, fuoco folletto, fatuo*. = Embarcation de pêche, à deux mâts et sans vergues, employée sur les côtes de la Normandie, *nome d'un battello da pesca*. = Fam., bon luron, *giovialone*.

FLAMBE, s. f.; anc., lame ondulée. = Bot., iris des marais, *iride palustre* f.

FLAMBEAU (flan-bô), s. m., torche de cire ou de résine, *torcia* f., *torchio* m., *face* f. = Torche incendiaire, *candela incendiaria* f. = Bougie, chandelle, *candella* f., *cero* m. = Chandelier, *candelliere*. = Ce qui éclaire : — DE LA RAISON, DE L'HISTOIRE, DE LA SCIENCE, DE LA CRITIQUE, DU GÉNIE, *la face della ragione, della storia, della scienza, della critica, del genio*. = Poét. : ALLUMER LE — DE L'HYMEN, se marier, *accendere le faci d'Imeneo*; LE — DE LA DISCORDE, DE LA GUERRE, *la face della discordia, della guerra*. = Astr. : LE — DU JOUR, le soleil, *la face del giorno*; LE — DE LA NUIT, la lune, *la face della notte*; LES CÉLESTES FLAMBEAUX, les astres, les étoiles, *le faci celesti*. = Poét., vie, race : ET DE DAVID ÉTEINT RALLUMER LE —, *e di Davide spento ravvivar la razza*.

FLAMBÉ, E, adj.; pop., ruiné, perdu : UN HOMME —, *un uomo rovinato*; UNE AFFAIRE FLAMBÉE, *un affare perduto*.

FLAMBER, v. a., passer quelque chose par la flamme, par-dessus le feu, *abbruciacchiare, abbronzare, strinare* : — UN POULET, *strinare un pollo*; — DES HABITS, DES EFFETS, pour les désinfecter, *affumicare abiti, effetti per disinfettarli*. = V. n., jeter de la flamme : CE BOIS NE FLAMBE POINT, *questa legna non fiamma*. = Fam., brûler d'amour, *arder d'amore*.

FLAMBERGE, s. f., anc. épée luisante, *spada lucente*. = Fam., épée : METTRE — AU VENT, tirer l'épée, dégaîner, *sguainare, snudare, sfoderare la durlindana*.

FLAMBOYANT (flan-bo-a-ian), **E**, adj., qui flamboie, qui brille comme le feu; qui jette des flammes, *fiammeggiante, splendente* : ÉPÉE FLAMBOYANTE, *spada fiammeggiante*; YEUX FLAMBOYANTS, *occhi fiammeggianti*. = Peint. : CONTOURS —, légers, souples comme la flamme, *contorni ondeggianti*. = Archit. : STYLE —, *stile brillante*.

FLAMBOYER (flan-bo-a-iè), v. n., jeter une flamme, ou briller comme une flamme très-vive, *scintillare, brillare, sfavillare, risplendere, balenare*.

FLAMEL (Nicolas), mort en 1413, tenait son échoppe d'écrivain juré près l'église Saint-Jacques de la Boucherie. Il manqua d'être brûlé comme sorcier, parce qu'il passait pour avoir trouvé la pierre philosophale.

FLAMINE, s. m., prêtre romain, ainsi nommé du voile couleur de feu qui servait de marque à sa dignité, *flamine* m.

FLAMME, s. f., auréole lumineuse et diversement colorée qui s'élève à la surface des corps qu'on brûle, *fiamma* f. : LA — DU BÛCHER, *la fiamma del rogo*; LES FLAMMES ÉTERNELLES, le feu de l'enfer, *le fiamme eterne*; PORTER LE FER ET LA — EN UN PAYS, y mettre tout à feu et à sang, *portare il ferro ed il fuoco in un paese*; JETER FEU ET —, se livrer à de grands emportements, *gettar fuoco e fiamme, uscir dai gangheri*. = Poét., ardeur; amour, *fiamma* f., *fuoco, ardore, incendio* m. : LA — DU GÉNIE, *il fuoco del genio*; — CÉLESTE, *fiamma celeste*; BRÛLER D'UNE SECRÈTE —, *ardere di fiamma segreta*; UNE — CRIMINELLE, *una fiamma rea*. = Eclat brillant : L'ÉMERAUDE LANÇAIT SA — VERDOYANTE, *lo smeraldo gettava la sua fiamma verdeggiante*. = Mar., banderole au haut d'un mât, *fiamma* f. = Instrument pour saigner les chevaux, *lancetta da veterinario*. = Ornement d'architecture en forme de flamme, *fiamma* f. V. FEU.

FLAMMÈCHE (flan-mesc), s. f., parcelle enflammée qui s'élève en l'air, *favolesca, favalesca, favilla* f.

FLAMMEROLE, s. f., feu follet, *fuoco fatuo* m.

FLAMMETTE, s. f., petite flamme, *fiammetta* f. = Chir., instrument pour faire des mouchetures après la ventouse, *fiammetta, fiamma* f. = Partie du phlébotome qui, au moyen d'un ressort, est poussé dans la veine que l'on veut ouvrir, *fiammetta del flebotomo*.

FLAMMULE, s. f. V. CLÉMATITE.

FLAN, s. m., pièce de métal taillée et préparée pour être frappée, *pezzo di metallo preparato a ricevere il conio*. = Tarte composée de farine, de lait, d'œufs et de beurre, *flan, spezie di tartara*.

FLANC (flan), s. m., côté du corps de l'homme, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches, *fianco, lato* m. : LE — DROIT, LE — GAUCHE, *il fianco, il lato destro, il fianco, il lato sinistro*. = Fam. : PRÊTER LE —, donner prise aux attaques, à la critique, *dar occasione, esporsi agli attacchi, alla critica*; SE BATTRE LES FLANCS, se donner beaucoup de mal, d'ordinaire pour ne pas réussir, *fare ogni sforzo, dar colle mani e coi piedi per ottenere qualche cosa, ed ordinariamente senza riuscire*. = Sein, ventre, entrailles, *fianco, ventre, seno, grembo* m. : UN CHEVAL DE BOIS, PAR MINERVE INVENTÉ, DANS SES ÉNORMES — REÇUT LE SAGE ULYSSE, *un cavallo di legno, inventato da Minerva, nei suoi enormi fianchi ricevette il saggio Ulisse*. = Par anal., côté d'une chose : — D'UNE MONTAGNE, D'UN BASTION, D'UN BATAILLON, D'UN VAISSEAU, *il fianco d'una montagna, d'un bastione, d'un battaglione, d'un vascello*.

FLANCHET (flan-scè), s. m., partie de la morue sous les ailes, *nome che si dà a quella parte del merluzzo, che è sotto l'aletta*. = Partie de surlonge d'un bœuf, *fianco* m.

FLANCONNADE, s. f.; escr., botte de quarte forcée portée dans le flanc, *stoccata di fianco* f.

FLANDRE, nom donné autrefois à tout le pays compris entre le Bas-Escaut, la mer du Nord, l'Artois, le Hainaut et le Brabant. Aujourd'hui la Flandre forme deux provinces de la Belgique : la Flandre orientale, ch.-l. Gand; la Flandre occidentale, ch.-l. Bruges, *Fiandra*.

FLANDRIN (flan-dren), s. m., sobriquet donné à un homme fluet et élancé, *mingherlino, lanternuto, baccellone* m.

FLANELLE, s. f., étoffe légère de laine plucheuse, *flanella* f.

FLÂNER, v. n.; fam., se promener au hasard; user son temps sans but et sans profit, *andare a zonzo, gironzare, lellare, badaluccare*.

FLÂNERIE (flan-ri), s. f., action de flâner, *l'andare a zonzo*.

FLÂNEUR (fla-nör), **EUSE** (fla-nöz), s. et adj., celui, celle qui flâne, *ciondolone, tempellone, tentennone, chi se ne va gironi* m.

FLANQUANT (flan-can), **E**, adj.; fortif., qui flanque, qui défend les approches d'une place, *fiancheggiante*.

FLANQUEMENT, s. m.; fortif., action de flanquer. = Résultat de cette action, *fiancheggiamento* m.

FLANQUER (flan-ché), v. a.; fortif., garnir, fortifier, *fiancare, fiancheggiare* : LES MURAILLES DE JÉRUSALEM FLANQUÉES DE TOURS CARRÉES, *le mura di Gerusalemme fiancheggiate di torri quadrate*. = Archit. : DES PILASTRES FLANQUENT LES ENCOIGNURES DE CETTE FAÇADE, *pilastri fiancheggiano gli angoli di questa facciata*. = Fam., être placé en flanc, à côté de quelque chose : J'APPORTAI UNE PERDRIX FLANQUÉE DE DEUX CAILLES RÔTIES, *portai una pernice accompagnata, fiancheggiata da due quaglie arrostite*. = Pop., lancer, jeter brusquement à quelqu'un, *lanciare, vibrare, assennare* : — À LA TÊTE, AU VISAGE DE QUELQU'UN, *gettare in capo, al volto di qualcheduno*; — UN SOUFFLET, UN COUP DE PIED, *dare un ceffone, un calcio*. = Se —, v. pr.; pop., se jeter, tomber : SE — PAR TERRE, *gettarsi, cadere per terra*.

FLAQUE (flac), s. f., petite mare d'eau qui croupit, *pozza, pozzanghera* f.

FLAQUÉE (flaché), s. f., une certaine quantité de liquide lancée avec force, *sbruffo, sprazzo, spruzzo* m.

FLAQUER, v. a.; fam., jeter avec force un liquide sur un point, *sbruffare, spruzzare*.

FLASQUE (flasc), adj., mou, sans vigueur, *fiacco, floscio, debole, languido, molle, snervato*. = Qui a perdu sa fermeté : CHAIR —, *carne floscia*. = Traînant : STYLE —, *stile fiacco, languido*.

FLASQUE, s. m.; artill., chacune des deux pièces principales d'un affût, *fiasche* f. pl.

FLATIR, v. a., battre une pièce de monnaie pour en former les flancs, *battere una moneta onde formarne i fianchi*.

FLATOIR (fla-to-ar), s. m., instrument de monnayeur qui sert à flatir, *martello da zecca*.

FLÂTRER, v. a., appliquer un fer rouge en forme de clef, à un chien ou à quelque autre animal mordu, pour le préserver de la rage, *applicare un ferro rovente ad un cane morsicato da un animale idrofobo*.

FLATTER, v. a., louer avec exagération, pour plaire, pour séduire, *adulare, piaggiare, leccare, lusingare* : QUICONQUE FLATTE SES MAÎTRES LES TRAHIT, *chiunque adula i suoi padroni li tradisce*. Abs. : CELUI QUI FLATTE FAIT UNE BASSESSE, *chi adula commette una viltà*. = Peint. : — QUELQU'UN, le représenter plus beau qu'il n'est, *imbellire qualcuno*; CE PORTRAIT EST FLATTÉ, *questo ritratto è fatto più bello dell'originale*. On dit de même : CE MIROIR FLATTE, *questo specchio imbellisce*. = Mus. : — LA CORDE D'UN INSTRUMENT, la toucher doucement, *pizzicare la corda di uno strumento*. = Délecter, charmer; favoriser, tromper en déguisant la vérité, par ménagement, par complaisance, *dilettare, titillare, dar piacere, lusingare, soddisfare, lenire* : LA MUSIQUE FLATTE L'OREILLE, *la musica diletta l'orecchio*; TOUT FLATTE SON AMBITION, *tutto lusinga le sue passioni*; ON NE GUÉRIT PAS LES GRANDS MAUX EN LES FLATTANT, *non si guariscono i grandi mali accarezzandoli*. = Causer un grand plaisir : UNE TELLE PRÉFÉRENCE ME FLATTE ET M'HONORE, *una tal preferenza mi lusinga e mi onora*. = Caresser : LE CHIEN FLATTE SON MAÎTRE, *il cane accarezza il suo padrone*. = — QUELQU'UN D'UNE CHOSE, la lui faire espérer, le bercer d'un faux espoir, *lusingare qualcuno facendogli sperare una cosa*. = Adoucir, calmer : TOUJOURS QUELQUE ESPOIR FLATTAIT MES DÉPLAISIRS, *sempre qualche speranza leniva i miei dispiaceri*. = Se —, v. pr., être trop prévenu en sa faveur : SI NOUS NE NOUS FLATTIONS PAS NOUS-MÊMES, LA FLATTERIE DES AUTRES NE NOUS POURRAIT NUIRE, *se non ci adulassimo noi stessi, l'adulazione degli altri non potrebbe nuocerci*. = Se faire illusion, espérer; aimer à croire : JE NE ME FLATTE POINT D'UNE GLOIRE INSENSÉE, *non mi lusingo punto d'avere una gloria insensata*; JE ME FLATTE QUE VOUS NE DOUTEZ POINT DE MES SENTIMENTS, *spero che non dubitiate punto dei miei sentimenti*. V. CARESSER.

FLATTERIE (flat-tri), s. f., action de flatter; louange exagérée ou fausse donnée par intérêt, *adulazione, lusinga, piacenteria, leccatura, moina* f., *blandimento, piaggiamento* m. : LA — NE SUIT LES PRINCES QUE JUSQU'AU TOMBEAU, *l'adulazione non segue i principi oltre la tomba*.

FLATTEUR (fla-tör), **EUSE**, adj., qui flatte, qui loue avec exagération, *adulatore, lusingatore, piaggiatore* : JE NE VEUX POINT D'AMIS FLATTEURS, *non voglio amici adulatori*; MIROIR —, où l'on se voit plus beau qu'on n'est, *specchio che imbellisce*. = Qui tient de la flatterie : ESPRIT, DISCOURS, LANGAGE —, *spirito, discorso, linguaggio adulatorio, lusinghiero*. = Agréable, doux, séduisant : ESPOIR —, *speranza lusinghiera*. = Caressant, insinuant : AVOIR DES MANIÈRES —, *aver modi lusinghieri, carezzevoli*. = Qui témoigne l'approbation, la faveur : UN MURMURE —, *mormorio lusinghiero*. V. AGRÉABLE.

FLATTEUR (fla-tör), **EUSE**, s., personne qui loue avec excès, *adulatore, piaggiatore* m. : SACHEZ DE L'AMI DISCERNER LE —, *sappiate dall'amico distinguere l'adulatore*; APPRENEZ QUE TOUT — VIT AUX DÉPENS DE CELUI QUI L'ÉCOUTE, *sappiate che ogni adulatore vive alle spalle di chi lo ascolta*.

§ **FLATTEUR, ADULATEUR**. FLATTEUR, *piaggiatore*, appartient au langage commun, ADULATEUR, *adulatore*, au style noble et à la poésie. Le second enchérit, en outre, sur le premier, et peint un insigne FLATTEUR des grands, particul. des rois, un homme bas, vil, lâche, servile et impudent.

FLATTEUSEMENT (fla-töz-man), adv., d'une manière flatteuse, *lusinghevolmente, carezzevolmente, vezzosamente.*

FLATUEUX, EUSE, adj.; méd., venteux, qui cause des vents, *flatuoso, flatuento.*

FLATUOSITÉ, s. f., gaz développé dans l'intérieur du corps, *flatuenza, flatuosità, ventosità* f., *flato, vento* m.

FLÉAU (fle-ô), s. m., instrument pour battre le blé, *coreggiato* m. = Verge de fer, aux extrémités de laquelle sont suspendus les bassins d'une balance, *raggio pesatore* m. = Barre de fer qui sert à fermer et à ouvrir les deux battants d'une porte cochère, *sbarra, spranga* f. = Grande calamité; instrument de la colère divine, *flagello, gastigo* m., *tribolazione, avversità, calamità* f. : ATTILA EST APPELÉ LE — DE DIEU, *Attila è detto il flagello di Dio;* LE PLUS TERRIBLE DES FLÉAUX POLITIQUES EST LA CORRUPTION DES TRIBUNAUX, *la corruzione dei tribunali è il più terribile dei flagelli politici.* = Par anal., il se dit de ce qui est funeste : C'EST UN GRAND — POUR UNE MÈRE QU'UN FILS INGRAT, *un figlio ingrato è un gran castigo per una madre.* = Fam. Par exagér., personne ennuyeuse, insupportable : UNE FEMME BEL ESPRIT EST LE — DE SON MARI, *una donna saccente, bello spirito è il flagello d'un marito.*

FLÈCHE (fle-sc), s. f., trait qu'on lance avec un arc ou une arbalète, *freccia, saetta* f., *strale* m. = Prov. : FAIRE — DE TOUT BOIS, mettre tout en œuvre pour arriver à quelque fin, *far d'ogni erba fascio, non risparmiar nulla per riuscire.* = Trait de médisance : PAR VOS APPLAUDISSEMENTS VOUS AIGUISIEZ LES — DONT ON LE PERCE, *coi vostri applausi aguzzate le freece delle quali lo si trafigge.* = Ce qui représente une flèche, ou ce qui est en forme de flèche : LA — D'UN LIT, *la freccia d'un letto;* ELLE AVAIT UNE — D'OR DANS SES CHEVEUX, *aveva una freccia d'oro nei capegli.* = La pointe d'un clocher, *aguglia, guglia, piramide* f. = Pièce de bois cambrée qui, dans une voiture, joint le train de derrière avec celui de devant, *coda* f. = Fortif., bonnette, *opera a forbice, a tenaglia.* = Chacune des languettes pointues et de deux couleurs qui sont au fond du trictrac, *freccia* f. = Géom. : LA — D'UN ARC DE CERCLE, la perpendiculaire au milieu de la corde, *freccia* f. = Astr., constellation de l'hémisphère boréal, *saetta* f.

FLÉCHIER, célèbre prédicateur et écrivain du siècle de Louis XIV, né en 1632, mort en 1710.

FLÉCHIR (fle-scir), v. a., ployer, courber, *piegare, flettere, curvare.* = S'humilier, rendre hommage : LE PRINCE FLÉCHIT LE GENOU, *il principe piegò il ginocchio.* = Emouvoir, attendrir : — SES JUGES, *commuovere i suoi giudici;* SE LAISSER — PAR LES PRIÈRES, *lasciarsi smuovere dalle preghiere;* LA —, L'ENLEVER, OU MOURIR EN CES LIEUX, *commuoverla, rapirla o qui morire.* = V. n., se ployer, se courber : UN FER QUI ROMPT PLUTÔT QUE DE —, *un ferro che si spezza piuttosto che piegarsi.* = QUE TOUT GENOU FLÉCHISSE, *che ogni ginocchio si curvi.* = Se soumettre : IL FAUT — AU TEMPS SANS OBSTINATION, *bisogna piegarsi al tempo senza ostinazione;* FLÉCHISSONS SOUS UN DIEU QUI VEUT NOUS ÉPROUVER, *umiliamoci innanzi ad un Dio che vuol provarci.* = Se départir de sa sévérité, de sa fermeté : IL EST INÉBRANLABLE, IL NE FLÉCHIT POINT, *è irremovibile, non si piega.* = Céder, ne plus résister : L'AILE DROITE COMMENÇAIT À —, *l'ala destra cominciava a piegare.* = Se —, v. pr.; peu us. : QUI L'EÛT CRU, QUE POUR MOI LE CIEL DUT SE —? *chi avrebbe creduto che per me il cielo dovesse piegarsi?*

FLÉCHISSEMENT (fle-scis-man), s. m., action de fléchir, *il piegare, il cedere, curvamento* m., *curvatura* f. = Etat d'un corps qui fléchit sous la charge : — D'UNE POUTRE, *curvatura d'une trave.*

FLÉCHISSEUR (fle-sci-sör), adj. m.; anat., qui fait fléchir, *flessore, flessorio.* = S. m. : LES FLÉCHISSEURS DU GENOU SONT OPPOSÉS AUX EXTENSEURS, *i flessori del ginocchio sono opposti agli estensori.*

FLEGMASIE, s. f.; méd., inflammation, *flemmasia, infiammazione* f.

FLEGMATIQUE (fleg-ma-tic), adj., lymphatique, *flemmatico, pituitoso.* = Froid, qui s'émeut difficilement, *flemmatico, paziente, moderato, posato :* ESPRIT, HOMME —, *spirito, uomo posato;* ou subst. : UN —, *un moderato, un flemmatico* m.

FLEGME, s. m., humeur aqueuse et froide du sang; matière qu'on rejette en crachant, *flemma* f. = Caractère froid, posé, calme parfait, *flemma, posatezza, moderazione :* PERSONNE N'AVAIT PLUS DE — QUE FONTENELLE, *nessuno aveva maggior flemma di Fontenelle;* CE — POURRA-T-IL NE S'ÉCHAUFFER DE RIEN? *questa flemma non potrà dunque commuoversi di nulla?*

FLESSINGUE, ville forte de Hollande (Zélande), à l'embouchure de l'Escaut occidental, *Flessinga.*

FLET, s. m., poisson voisin de la plie et de la limande, mais moins délicat, *pesce marino che somiglia.*

FLÉTRIR, v. a., ternir, ôter l'éclat, la fraîcheur, *appassire, soppasare, seccare, alidire, scolorire, avvizzire :* LE GRAND AIR FLÉTRIT LES COULEURS, *l'aria viva appassisce i colori;* LE VENT FLÉTRIT LES FLEURS, *il vento alidisce i fiori;* LE TEMPS, L'ÂGE FLÉTRIT LE TEINT, LA BEAUTÉ, *il tempo, l'età avvizzisce la carnagione, la bellezza.* = — LES LAURIERS D'UN HÉROS, D'UN POÈTE, *avvizzire gli allori d'un eroe, d'un poeta;* LA LANGUE DU JALOUX FLÉTRIT TOUT CE QU'ELLE TOUCHE, *la lingua del geloso corrompe tutto quello che tocca.* = Affaiblir, abattre : LA DOULEUR, JOINTE À LA VIEILLESSE, AVAIT FLÉTRI SON CŒUR, *il dolore congiunto alla vecchiezza aveva abbattuto il suo cuore.* = Diffamer, déshonorer : — LA VERTU, *diffamare la virtù;* — QUELQU'UN DU NOM DE TRAÎTRE, *disonorare qualcuno col nome di traditore;* SA MÉMOIRE EST À JAMAIS FLÉTRIE, *la sua memoria è per sempre infamata.* = Dr. anc., marquer un criminel d'un fer chaud, *marchiare, apporre il marchio d'infamia.* = Se —, v. pr. : LES FLEURS, ÉCLOSES AU MATIN, SE FLÉTRISSENT LE SOIR, *i fiori sbocciati il mattino, avvizziscono la sera.* = Se déshonorer : NE VOUS FLÉTRISSEZ PAS PAR UN VICE SI BAS, *non disonoratevi mai con un vizio sì vile.* V. FANER.

FLÉTRISSANT, E, adj., qui flétrit, qui déshonore, *disonorante, infamante :* ARRÊT —, *sentenza infamante.*

FLÉTRISSURE, s. f., altération de la fraîcheur et de l'éclat, *avvizzimento, appassimento* m., *sbiadatura* f. = Grave atteinte à la réputation, à l'honneur, *macchia, ignominia, infamia, vergogna* f., *disonore* m. : C'EST UNE — POUR UN HOMME D'AVOIR FUI DANS LE COMBAT, *è un'ignominia per un uomo l'aver fuggito nel combattimento.* = Dr. anc., marque d'un fer chaud : LA — A ÉTÉ ABOLIE EN FRANCE PAR LA LOI DU 28 AVRIL 1832, *il marchio fu abolito in Francia colla legge del* 28 *aprile* 1832.

FLEUR (flör), s. f., corolle simple ou composée de certaines plantes, ordinairement odorante et douée de couleurs, *fiore* m. : L'ÉCLAT, L'ÉMAIL, LE PARFUM DES FLEURS, *lo splendore, lo smalto, il profumo dei fiori;* LES CERISIERS SONT EN —, *le ciriege sono in fiore.* = Par ext. : — ARTIFICIELLES, *fiori artificiali;* — PARFAITE, ayant les étamines, la corolle, le calice et le pistil, *fiore perfetto.* = Plante cultivée pour l'agrément ou l'utilité : PLANTER, CULTIVER DES —, *piantare, coltivar fiori.* = Eloges, louanges : ON VOUS COURONNE DE —, *vi coronano di fiori;* QUE DES PLUS NOBLES — LEUR TOMBE SOIT COUVERTE, *che la loro tomba sia coperta dai più nobili fiori.* = Poét., agréments, plaisirs : DE — EN — PROMENONS NOS DÉSIRS, *trasportiamo i nostri desideri di fiore in fiore;* JE LEUR SEMAI DE FLEURS LE BORD DU PRÉCIPICE, *gli cosparsi di fiori l'orlo del precipizio.* = Temps de fleuraison, *fioritura* f. = Temps où certaines personnes ou certaines choses sont dans tout leur éclat : — DE L'ÂGE, *fior dell'età;* ALEXANDRE MOURUT À LA — DE SON ÂGE, *Alessandro morì nel fiore degli anni.* = Au pl., ornements du discours : — DE RHÉTORIQUE, *fiori di rettorica;* LES — DE L'ÉLOCUTION, *i fiori dell'eloquio.* = Lustre, éclat : LA — DE L'ÂGE SE FLÉTRIT, *il fior degli anni si avvizzisce;* J'AI PERDU DANS LA — DE LEUR JEUNE SAISON SIX FRÈRES, *ho perduto sei fratelli nel fiore della lor giovane età.* = Elite, ce qu'il y a de meilleur : LA — DE LA NOBLESSE, DE LA CHEVALERIE, DE L'ARMÉE, *il fiore, l'eletta della nobiltà, della cavalleria, dell'armata.* = Par ext. : AVOIR LA — D'UNE ÉTOFFE, la première vue, le premier usage, *avere la primizia d'una stoffa.* = Fam. et ir. : LA — DES POIS, homme beau et élégant, *il fiore dell'eleganza.* = La partie la plus fine, la plus utile de quelque chose : LA — DE FARINE, *il fior di farina.* = Substance solide ou volatile produite par sublimation ou par décomposition : — DE SOUFRE, DE ZINC, D'ANTIMOINE, *fiore di zolfo, di zinco, d'antimonio;* — MINÉRALES, substances métalliques, *fiori minerali;* — DE VIN, petits flocons de moisissure qui se forment sur le vin qui se décompose, *fiori di vino.* = À — DE, loc. prép., au niveau, sur le même plan : À — D'EAU, *a fior d'acqua;* À — DE TERRE, *a fior di terra;* SES GRANDS YEUX NOIRS BRILLENT À — DE TÊTE, *i suoi grandi occhi neri brillano a fior del capo.* V. ELITE.

FLEURAISON (flö-re-zon), s. f., époque à laquelle ou temps durant lequel une plante épanouit ses fleurs, *fioritura, infiorescenza* f.

FLEURDELISÉ, E, adj.; blas., orné, semé de fleurs de lis, *seminato, tempestato, sparso di fiordalisi, gigliato.*

FLEURER, v. n., répandre, exhaler une odeur, *olire, olezzare, spargere grato odore, saper di buono :* CELA FLEURE COMME BAUME, *questo olezza come balsamo.* = Fam., cela paraît avantageux, *c'è da ugnere i baffi, da guadagnare.*

FLEURET (flö-rè), s. m., fil fait de la soie la plus grossière; ruban fait de ce même fil, *fioretto, filaticcio di seta* m. = Sorte d'épée à lame carrée terminée par un bouton garni de cuir, *fioretto* m.

FLEURETTE, s. f., petite fleur, *fioretto, fiorellino* m.; poét. : CUEILLIR LES FLEURETTES DES PRÉS, *cogliere i fiorellini dei prati.* = Propos galant, *paroline dolci, amorose, galanti :* CONTER —, *dir paroline dolci.*

FLEURI, E, adj., qui est en fleur, *fiorito :* UN ARBRE —, *pianta fiorita;* LA SAISON FLEURIE, le printemps, *la stagione dei fiori;* PÂQUES FLEURIES, le dimanche des Rameaux, *pasqua fiorita;* TEINT —, *colorito sano;* DISCOURS, STYLE —, *discorso, stile fiorito.*

FLEURIR, v. n., pousser des fleurs, être en fleur, *fiorire, produr fiori :* SUR LES RIVES DU GANGE ON VOIT — L'ÉBÈNE, *sulle rive del Gange si vede fiorir l'ebano.* = Etre en vogue, prospérer, *fiorire, essere in fiore, prosperare, essere in auge :* SOUS LOUIS XIV TOUS LES ARTS FLEURIRENT, *sotto Luigi XIV tutte le arti fiorirono.* = En ce sens, on dit FLORISSAIT à l'imp. lorsqu'on parle d'une personne, d'un peuple, d'une ville, etc. : ATHÈNES FLORISSAIT SOUS PÉRICLÈS, *Atene fioriva sotto Pericle.* = V. a., parer d'une fleur, d'un bouquet; fam. : — LES DAMES, *ornar di fiori, offrir fiori alle donne.* = — SON DISCOURS, SON STYLE, *infiorire un discorso, lo stile.* = Se —, v. pr., se parer de fleurs, *ornarsi di fiori.*

FLEURISSANT, E, adj., qui est fleuri, qui pousse des fleurs, *fiorente, florido, che fiorisce, che è adorno di fiori :* DES ARBRES FLEURISSANTS, *alberi fiorenti.* = Au fig., on dit FLORISSANT.

FLEURISTE, s., celui, celle qui cultive des fleurs, *fiorista, dilettante di fiori.* = Celui, celle qui fait ou vend des fleurs artificielles, *fioraio* m., *fioraia* f., *fabbricante di fiori.* = Adj., qui cultive les fleurs, qui produit des fleurs : JARDINIER, MARCHAND —, *giardiniere, mercante fiorista.*

FLEURON (flö-ron), s. m.; bot., corolle monopétale; chacune des petites fleurs dont la réunion forme une fleur composée, *fiorame, fiorone* m. = Impr., ornement en forme de fleur, *fiorone, rosone* m., *vignetta* f. : C'EST UN DES PLUS BEAUX — DE LA COURONNE, une des importantes prérogatives, une des plus belles provinces du prince, *è una delle più belle gemme della corona.* = Par ext., ce qu'il y a de plus avantageux pour une personne, *uno dei più gran pregi, dei più gran vantaggi.*

FLEURONNÉ, E, adj.; bot., à fleurons, *a fiorami.*

FLEURUS, ville de Belgique (Hainaut), à 4 kilom. de la rive gauche de la Sambre.

Près de là se sont livrées quatre grandes batailles : la première, en 1622 ; la deuxième, en 1690 ; la troisième, en 1794 (26 juin), qui donna la Belgique à la France par la victoire de Jourdan ; la quatrième, dite aussi bataille de Ligny, où Napoléon Ier battit les alliés et Blucher, le 16 juin 1815.

FLEUVE (flöv), s. m., grand cours d'eau qui se jette dans la mer, *fiume* m. = Poét. : SONGE AUX — DE SANG OÙ TON BRAS S'EST BAIGNÉ, *pensa ai fiumi di sangue nei quali s'è bagnato il tuo braccio ;* LE — DE LA VIE, le cours de la vie, *il corso della vita.* = Divinité qui préside à un fleuve, *fiume* m.

FLEXIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est flexible, *flessibilità, pieghevolezza, arrendevolezza* f. : — DE L'ESPRIT, DU CARACTÈRE, *flessibilità dello spirito, del carattere.*

FLEXIBLE (flec-sibl), adj., qui plie aisément, *flessibile, pieghevole, cedente.* = VOIX, ESPRIT, CARACTÈRE —, *voce, spirito, carattere flessibile.*

§ **FLEXIBLE, SOUPLE, DOCILE.** FLEXIBLE, *flessibile,* se dit proprement des plantes, SOUPLE, *pieghevole,* des animaux, et DOCILE, *docile,* de l'homme. Au fig., l'homme FLEXIBLE ne veut pas choquer ; l'homme SOUPLE se fait à tout pour gagner les gens dont il a besoin. Un enfant DOCILE cède à la voix d'un maître qui l'instruit, écoute les leçons et les conseils.

FLEXION (flec-sion), s. f., état de ce qui est fléchi, de ce qui s'est courbé, *flessione, curvatura, piegatura* f. = Anat., action de fléchir certains muscles, *flessione, flessura* f.

FLEXUEUX (flec-sü-ö), **EUSE**, adj. ; bot., courbé plusieurs fois dans sa longueur, *flessuoso.*

FLEXUOSITÉ, s. f. ; bot., état de ce qui est flexueux, *flessuosità, flessione* f.

FLIBOT, s. m., petit navire au-dessous de cent tonneaux, qu'on emploie pour la contrebande, *flibot, flibotto* m.

FLIBUSTIER, s. m., espèce de pirate qui courait les mers d'Amérique, *filibustiere, flibustiere* m.

FLIC-FLAC, s. m. inv., bruit de coups de fouet ou de soufflets donnés de suite, *clic clac, flic flac.*

FLIMOUSE ou **FRIMOUSSE** (fri-mus), s. f. ; pop. et ir., visage rebondi, *volto rotondo, grassotto.*

FLIN (flen), s. m., sorte de poudre de pierre pour fourbir les épées, *marcassita, marchesetta, pirite* f.

FLINT-GLASS, s. m., verre ou cristal, servant à faire les lentilles achromatiques des microscopes, *flint-glass.*

FLOCON, s. m., petite touffe de laine, de soie, de neige, *fioccolo, bioccolo* m., *ciocca* f. : DES FLOCONS DE NEIGE, *falde, fiocchi di neve.* = Chim., se dit de certains précipités qui ont la forme floconneuse, *fiocco* m.

FLOCONNEUX (flo-co-nö), **EUSE**, adj., qui ressemble à des flocons, *fioccoso.*

FLONFLON, s. m., se dit des refrains de chansons et des couplets de vaudevilles, *ritornello* m., *strofa* f.

FLORAISON (flo-re-zon), s. f., état des arbres, des arbustes, des plantes en fleur, *fioritura* f., *fiorimento* m., *stato dei vegetali in fiore.*

FLORAL, E, adj. ; bot., qui appartient à la fleur ou qui l'accompagne, *florale :* ENVELOPPE FLORALE, le calice et la corolle, *inviluppo florale ;* FEUILLES FLORALES, placées à la base des fleurs, *foglie florali.* = JEUX FLORAUX, qu'on célébrait en l'honneur de Flore, *giuochi florali.* = Concours de poésie et d'éloquence, ouvert chaque année à Toulouse, et où l'on distribue des fleurs d'or et d'argent pour prix, *accademia dei giuochi florali di Tolosa.*

FLORE, s. f., déesse des fleurs, *flora* f. = Livre contenant la description des plantes qui croissent dans un pays, *flora* f.

FLORÉAL, s. m., 8e mois du calendrier républicain français, commençant, selon les années, le 20 ou le 21 avril, *fiorile.*

FLORENCE (flo-rans), ville cap. de l'Italie, *Firenze.* = S. m., taffetas léger qu'on tirait autrefois de la ville de ce nom, *drappo di seta di Firenze.*

FLORENTIN (flo-ran-ten), **E**, s. et adj., qui est de Florence.

FLORÈS (mot lat.) ; fam. : FAIRE —, briller, obtenir du succès, faire une dépense d'éclat, *brillare, essere in voga, ottenere un gran successo, spendere e spandere.*

FLORIAN (Jean de), né en 1755, mort en 1794, second fabuliste français, dont les romans dans le genre pastoral et quelques petites comédies sont en grande partie oubliés.

FLORIDE (la), pays de l'Amérique du Nord, *la Florida.*

FLORIN (flo-ren), s. m., pièce de monnaie, *fiorino* m. = Monnaie de compte, de diverse valeur, suivant les différents pays où elle a cours, *fiorino.*

FLORIPARE, adj., se dit des bourgeons qui ne produisent que des fleurs, *floriparo, che non produce altro che fiori.*

FLORISSANT, E, adj., qui est dans un état prospère, *florido, fiorente, che è in gran credito :* PAYS —, *paese florido ;* VILLE FLORISSANTE, *città fiorente ;* SANTÉ —, *salute magnifica.* V. FLEURIR.

FLORISTE, s. m., qui connaît les plantes et les fleurs d'un pays, *fiorista, che conosce la flora di un paese.*

FLORUS (Julius), historien latin du siècle de Trajan, auteur d'un EPITOME, abrégé de l'histoire romaine, *Floro.*

FLOSCULEUSE (flo-scü-löz), adj. f. ; bot., se dit d'une fleur composée qui ne renferme que des fleurons, *flosculoso.*

FLOT, s. m., lame d'eau agitée, *onda* f., *flutto, fiotto, maroso, cavallone* m. : LES FLOTS DE LA MER, *i flutti del mare ;* CELUI QUI DOMPTE LES —, *colui che doma i marosi ;* LE —, le flux de la mer ou la marée montante, par opposition au JUSANT, marée descendante, *marea montante* f., *flusso* m. = Poét., par anal., ce qui flotte, ondoie : DE SUPERBES CHEVEUX QUI TOMBENT À LONGS —, *superbi capegli che cadono in lunghe anella.* = Abondance, grande quantité, multitude, *onda, ondata, moltitudine :* DES — DE SANG, DE BILE, DE FIEL, *fiotti di sangue, di bile, di fiele ;* DES — D'ENCRE ONT COULÉ DANS CE DÉBAT, *s'è consumato molto inchiostro in questo dibattimento ;* DES — DE LUMIÈRE, *ondate di luce ;* UN PREMIER — LE PORTA VERS L'ENTRÉE, UN SECOND L'EN ÉLOIGNA, *la prima ondata lo portò verso l'ingresso, una seconda ne lo allontanò.* = Train de bois ; quantité de bois jetée dans un courant qui l'emmène, action d'y jeter les bûches : METTRE DU BOIS À —, *metter legname a fluitare, a flottare ; far flottar legna.* = Mar. : ÊTRE À —, se dit d'un navire qui vogue librement sans toucher le fond, *galleggiare, essere a galla.* = Etre au-dessus de ses affaires, *far buoni affari.* V. ONDE.

FLOTTABLE, adj. : RIVIÈRE —, sur laquelle le bois peut flotter, *flottabile, fiume atto alla fluitazione.*

FLOTTAGE, s. m., transport par eau de bois flotté, *flottazione, fluitazione* f.

FLOTTAISON (flo-te-zon), s. f., partie du bâtiment qui est à fleur d'eau, *flottazione* f. = LIGNE DE —, celle qui sépare la partie submergée de celle qui ne l'est pas, *linea d'acqua* f.

FLOTTANT, E, adj., qui flotte, *fluttuante, galleggiante, che ondeggia :* ÎLES FLOTTANTES, *isole galleggianti.* = Ample, ondoyant : ROBE, CHEVELURE FLOTTANTE, *veste, chioma ondeggiante, svolazzante.* = Irrésolu, indécis : ESPRIT —, *spirito dubbioso, incerto, indeterminato, irresoluto, vacillante, titubante, perplesso.* = Ce qui est soumis à fluctuation : POPULATION —, *popolazione mobile ;* DETTE —, portion de la dette publique qui, n'ayant pas été consolidée, est soumise à une fluctuation journalière, *debito fluttuante, non consolidato.*

FLOTTE, s. f., réunion de vaisseaux de guerre ou de commerce qui font voile ensemble, *flotta, armata navale* f., *convoglio di bastimenti.* = Barrique vide servant de bouée, *galleggiante, arreggitore* m.

FLOTTEMENT (flot-man), s. m. ; milit., ondulation du front d'une troupe en marche, *ondeggiamento* m. = Hésitation, *esitanza* f.

FLOTTER, v. n., être porté sur l'eau, en suivre le cours ; rester à flot, *galleggiare, andare a galla, fiottare, fluitare, ondeggiare, fluttuare, mareggiare :* ON VOYAIT — LES DÉBRIS D'UN NAUFRAGE, *si vedevano galleggiare i resti d'un naufragio.* = Etre agité, ne pas être retenu : LA VOILE FLOTTAIT, AUX VENTS ABANDONNÉE, *la vela svolazzava in balia dai venti ;* SA MAIN SUR SES CHEVAUX LAISSAIT — LES RÊNES, *la sua mano lasciava sui cavalli svolazzare le redini ;* L'OR DE SES BLONDS CHEVEUX QUI FLOTTE AU GRÉ DU VENT, *i suoi biondi capegli che sventolano secondo il vento.* = Hésiter, être irrésolu : — ENTRE LE DEVOIR ET LA FORTUNE, *ondeggiare, vacillare, titubare tra il dovere e la fortuna ;* ELLE FLOTTE, ELLE HÉSITE ; EN UN MOT, ELLE EST FEMME, *essa titubа, esita ; in una parola è donna.* = Poét. : LA COURONNE ENTRE NOUS FLOTTE ENCORE INCERTAINE, *la corona fra noi pende ancora incerta.* = V. a., conduire du bois en train sur une rivière : FAIRE — DU BOIS, *far fluitar legname.*

FLOTTEUR (flo-tör), s. m., celui qui fait les trains de bois, qui les dirige ou les accompagne, *operaio che fa la zattere per la fluitazione delle legna e che le accompagna.*

FLOTTILLE (flo-ti-i), s. f., petite flotte, *flottiglia* f.

FLOU (flu), s. m. ; peu us., sculpt. : grâce et légèreté des touches, *grazia, morbidezza di tocchi ; pastosità, delicatezza* f. = Adj., léger, gracieux : PINCEAU —, *pennello leggero ;* CISEAU —, *scalpello morbido, delicato.* = Adv. : PEINDRE —, d'une manière légère, bien fondue, *dipingere graziosamente, leggermente, delicatamente.*

FLOUER (flu-è), v. a. ; pop., escroquer, duper, *rubare, scroccare, ingannare.*

FLOUERIE (flu-ri), s. f. ; pop., escroquerie, *scrocco, baro* m., *truffa* f.

FLOUEUR (flu-ör), s. m. ; pop., filou, faiseur de dupes, *baratore, truffatore, mariuolo, tagliaborse* m.

FLOU-FLOU (flu-flu), s. m., onomatopée pour imiter le léger bruit que le vent ou le mouvement fait faire à une étoffe de soie, *fruscio d'una stoffa di seta.*

FLOUVE (fluv), s. f. ; bot., genre de plantes graminées, *genere di piante graminacee.*

FLUANT, E, adj., qui ne résiste pas, qui ne dure pas, *che non resiste, che non dura.* = Qui n'est pas collé ou qui l'est mal, *senza colla.*

FLUCTUATION (flü-ctü-a-zion), s. f., mouvement d'un liquide, *fluttuazione* f., *ondeggiamento* m. = Anat., mouvement d'un liquide épanché dans quelque tumeur ou dans une partie du corps, *fluttuazione, flussione* f. = Variation, défaut de fixité, *fluttuazione, instabilità, incertezza, variazione* f., *mutamento, rivolgimento* m.

FLUCTUEUX (flü-ctü-ö), **EUSE**, adj. ; peu us., agité de mouvements contraires ou violents, *fluttuoso, tempestoso, procelloso, agitato da moti contrarii e violenti.*

FLUER, v. n., couler, s'épancher, *scorrere, correre, fluire ;* ne se dit que dans LA MER FLUE ET REFLUE, *la marea s'alza e s'abbassa, il mare ha flusso e riflusso.* = Chir., s'écouler de quelque partie du corps, d'une plaie, *colare, fluire, scorrere, spargersi :* LA BILE FLUE, *la bile fluisce ;* et par ext. : SA PLAIE FLUE TOUJOURS, *la sua piaga scola sempre.*

FLUET, TE, adj., mince, délicat, de faible complexion, *delicatino, delicatuzzo, gracile, di complessione debole, malsanuccio, cagionevole, sparuto :* CORPS —, *corpo gracile.* V. GRÊLE.

FLUIDE, adj. des deux genres et s. m. ; phys., se dit par opposition à SOLIDE, des corps dont les molécules sont si faiblement liées entre elles, qu'elles se séparent quand elles sont abandonnées à elles-mêmes, *fluido :* CETTE ENCRE EST TROP —, *quest' inchiostro è troppo fluido ;* L'AIR EST UN —, *l'aria è un fluido.*

FLUIDITÉ, s. f., état de ce qui est fluide ; état d'agrégation dans lequel se trouvent les corps liquides, *fluidità, fluidezza* f. = Caractère de ce qui coule facilement, *fluidità* f. : LA NETTETÉ ET LA — DU DISCOURS, *la precisione e la fertilità del discorso.*

FLUOR, s. m. ; chim., corps simple qui fait la base de l'acide fluorhydrique, *fluore* m.

FLUORE, s. m., nom du radical présumé de l'acide fluorique, *fluore* m.

FLUORHYDRIQUE, adj. : ACIDE —, *acido fluoridrico.* Il tire son nom de SPATH FLUOR, *spato fluore,* dont on obtient en

distillant ce sel dans une cornue de plomb avec de l'acide sulfurique concentré.

FLUORIQUE (flü-o-ric), adj., qui paraît formé d'hydrogène et de fluore, *fluorico*.

FLÛTE, s. f., instrument à vent en forme de cylindre, percé de trous et garni de clés, *flauto* m. : JEU DE FLÛTES, partie d'un jeu d'orgues qui imite les flûtes, *il registro del flauto in un organo*. = AJUSTER SES —, préparer ses moyens de réussite, *fare gli apparecchi necessarii per la riuscita di un affare*. = CE QUI VIENT DE LA — S'EN RETOURNE AU TAMBOUR, le bien mal ou trop facilement acquis se dissipe de même, *quel che vien di ruffa in raffa se ne va di buffa in baffa*. = Fam. : ÊTRE MONTÉ SUR DES —, se dit de ceux qui ont des jambes longues et grêles *aver due pifferi per gambe*. = Celui qui exécute la partie de cet instrument dans une symphonie : UNE — DE L'OPÉRA, *un flauto del teatro dell'opera*. = Mar., bâtiment de charge pour porter des vivres : UNE — ARMÉE EN GUERRE, *un flauto, un pinco armato;* on dit aussi : ARMER EN — UNE FRÉGATE, *armare una fregata a modo di pinco*. = Espèce de petit pain long, *flauto, pane lungo e sottile*. = Navette de l'ouvrier en basse lisse, *spuola* m.

FLÛTÉ, E, adj., qui imite le son doux et agréable de la flûte, *che imita il suono del flauto :* LES SONS MOELLEUX ET FLÛTÉS DU ROSSIGNOL, *i suoni dolci e flautati dell'usignuolo;* VOIX FLÛTÉE, douce et aiguë, *voce dolce come di flauto*.

FLÛTEAU (flü-tò), s. m., flûte grossière, sifflet, *zufolo* m. = Bot., plante aquatique de la famille des joncoïdes, *alismo* m.

FLÛTER, v. n.; ir., jouer de la flûte, *zufolare, suonare il flauto*. = Pop. : AIMER À —, aimer à boire, *amare il bere*. = On dit aussi activ. : — LE VIN DE CHAMPAGNE; il vaut mieux dire en ce sens SIFFLER, *zufolare il vino di Sciampagna*.

FLÛTEUR (flü-tör), **EUSE**, s.; ir., celui, celle qui joue de la flûte, *chi suona il flauto :* LE — DE VAUCANSON, célèbre automate, *famoso automa che suonava il flauto*.

FLÛTISTE, s. m.; néol., joueur de flûte, *flautista* m.

FLUVIAL, E, adj., qui appartient aux fleuves, aux rivières, *fluviale :* LA PÊCHE, LA NAVIGATION FLUVIALE, *la pesca, la navigazione fluviale*. = FLUVIALES, s. f. pl., plantes aquatiques, *piante fluviali, acquatiche*.

FLUVIATILE, adj., qui vit, qui croît dans l'eau des fleuves, des rivières, *fluviatile, fluviale, di fiume*.

FLUX (flücs), s. m., flot, marée montante, *flusso* m., *marea montante* f. : L'ENSEMBLE D'UN — ET D'UN REFLUX S'APPELLE UNE MARÉE, *il complesso d'un flusso e di un riflusso si chiama marea*. = Vicissitude : LA FORTUNE A SON — ET REFLUX, *la fortuna ha il suo flusso ed il suo riflusso, il suo va e vieni;* — ET REFLUX DE SUCCÈS ET DE PERTES, *flusso e riflusso di successi e di perdite*. = Méd., évacuation trop abondante et trop fréquente : — DE SALIVE, DE SANG, *flusso di saliva, di sangue*. = Pop. : — DE VENTRE, *flusso di ventre*. = — DE PAROLES, abondance de paroles, *flusso di parole*. = Chim., substance qui favorise la fusion, *flusso* m. = Suite de cartes de même couleur, *seguenza* f.

FLUXION (flüc-sion), s. f., abord d'un liquide vers le point où l'appelle une cause excitante, *flussione* f. = Gonflement du tissu cellulaire et particulièrement de celui de la face : — À LA JOUE, *flussione alle gote;* — DES GENCIVES, *flussione delle gengive;* — DE POITRINE, nom vulgaire de la PÉRIPNEUMONIE, *peripneumonia* f. = Math. : MÉTHODE DES FLUXIONS, où l'on considère des quantités finies comme engendrées par un flux continuel, *metodo delle flussioni*.

FO, fondateur d'une secte religieuse en Chine, paraît être le même que Bouddha.

FOC, s. m.; mar., voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment, *flocco* m.

FOÉ (Daniel de), publiciste et romancier, né à Londres en 1613, mort en 1731, s'est immortalisé par son ROBINSON CRUSOÉ, le livre populaire par excellence, qui a été traduit dans toutes les langues.

FOÈNE ou **FOUANNE**, s. f., sorte de trident en fer, à pointes tranchantes et barbelées, pour harponner la dorade ou autres poissons de mer, *fiocina, pettinella* f.

FOETUS (fe-tüs), s. m., animal ou enfant dans le sein de sa mère, *feto* m.

FOI (foà), s. f., soumission de l'esprit inspirée par la confiance, *fede, religione, credenza* f. : LA CROYANCE DES VÉRITÉS RÉVÉLÉES CONSTITUE LA —, *la credenza delle verità rivelate costituisce la fede;* PROFESSION DE —, déclaration publique de sa croyance religieuse ou politique; déclaration de principes, *professione di fede*. = La religion, la doctrine chrétienne : MOURIR POUR LA —, *morire per la fede;* CHANGER DE —, *mutar di fede, di credenza;* LA PROPAGATION DE LA —, *la propagazione della fede*. = Fam. : N'AVOIR NI — NI LOI, ni religion, ni morale, *non avere nè legge nè fede*. = Fidélité à remplir ses promesses : GARDER, TRAHIR, VIOLER SA —, *tenere, tradire, violare la sua promessa;* JE ME REPOSE SUR LA — DES TRAITÉS, *m'appoggio sulla fede dei trattati;* JE M'EN REMETS À VOTRE BONNE —, *mi rapporto alla vostra buona fede;* BONNE —, signifie encore franchise, loyauté dans le caractère, droiture dans les intentions, dans la manière d'agir, *buona fede*. On dit dans le sens contraire : C'EST UN HOMME DE MAUVAISE —, *è un uomo di cattiva fede*. = Croyance, confiance : PUIS-JE AJOUTER — À TES PAROLES? *posso prestar fede alle tue parole?* HOMME DIGNE DE —, *uomo degno di fede*. = Témoignage, preuve : EN — DE QUOI J'AI SIGNÉ LES PRÉSENTES, *in fede di che ha firmato la presente*. = T. de féodalité : — ET HOMMAGE, serment de fidélité que le vassal prêtait entre les mains de son suzerain, *fede ed omaggio*. = Loc. affirmat. : — DE, *affè, in parola d'onore;* SUR MA —, *in fede mia;* — DE GENTILHOMME, *in fede di gentiluomo;* PAR MA —, LE TOUR EST PLAISANT, *affè la burla è curiosa;* MA —, SUR L'AVENIR BIEN FOU QUI SE FIERA, *in fede mia è pazzo chi fida nell'avvenire*. = DE BONNE —, EN BONNE —, loc. adv., sincèrement, *in buona fede*.

§ **FOI, CRÉANCE, CROYANCE, OPINION**. La FOI, *fede*, est soumise, aveugle, inébranlable ou chancelante. La CRÉANCE, *credenza costante*, la CROYANCE, *credenza*, et l'OPINION, *opinione*, sont raisonnées ou plus ou moins raisonnables ou déraisonnables. CRÉANCE signifie une CROYANCE constante, et CROYANCE une CRÉANCE accidentelle, l'OPINION est une CROYANCE toute personnelle qu'on admet faute de mieux. Ce terme, banni du domaine religieux, ne s'emploie qu'en matière de science et de politique.

FOIE (fo-à), s. m., organe sécréteur de la bile, *fegato* m. : LES LOBES DU —, *i lobi del fegato*. = Cuis., se dit du foie des animaux apprêté : — DE VEAU, D'OIE, *fegato di vitello, d'oca;* PÂTÉ DE — GRAS, *pasticcio di fegato grasso*. = Chim. anc., substance dont la couleur ressemblait à celle du foie, *fegato* m.

FOIN (fo-en), s. m., herbe fauchée et séchée au soleil pour la nourriture des bestiaux, *fieno* m. : UNE BOTTE, UNE CHARRETÉE DE —, *un fascio, una carretta di fieno*. = METTRE DU — DANS SES BOTTES, amasser beaucoup d'argent d'une manière plus ou moins licite, *fare del ben bellezza, arricchire*. = Par anal., se dit de l'herbe sur pied : LES FOINS SONT BEAUX CETTE ANNÉE, *i fieni sono belli quest'anno;* — D'ARTICHAUT, amas de barbes qui en garnissent le fond, *barbuccia di carciofo*. = — DE, loc. interj., fi! *canchero, ohibò!* — DU LOUP ET DE SA RACE, *canchero al lupo ed alla sua razza*.

FOIRE (fo-ar), s. f., grand marché public qui se tient à des époques fixes, *fiera* f., *mercato* m. = LA — N'EST PAS SUR LE PONT; prov. et pop., il n'est pas nécessaire de tant se presser, *non è necessario di correr tanto, c'è tempo!* = Présent qu'on fait au temps de la foire : QUE ME DONNEZ-VOUS POUR MA —? fam., *che cosa mi darete per regalo?* = PROV. : ILS S'ENTENDENT COMME LARRONS EN —, ils sont d'intelligence, *sono come i ladri di Pisa*.

FOIRE, s. f.; bas, cours de ventre, *diarrea, cacaiuola* f.

FOIRER, v. n.; bas, avoir le cours de ventre, *avere il flusso di ventre, la cacaiuola; scacazzare*.

FOIREUX (fo-a-rö), **EUSE**, adj. et s.; bas, qui a le cours de ventre, *che ha la cacaiuola*. = Pâle; poltron, *sparuto, vigliacco*.

FOIS (fo-à), s. f., désigne, à l'aide d'un nom ou d'un adj. de nombre, une quantité, une réitération d'actions, d'événements, *volta, fiata* f. : UNE — PAR SEMAINE, *una volta per settimana;* C'EST LA PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE —, *è la prima e l'ultima volta;* UNE — N'EST PAS COUTUME, *una volta non è usanza*. = Par exagér.; fam., pour exprimer un nombre indéterminé : VINGT, CENT, MILLE —, *venti, cento, mille volte*. = Fam. : UNE BONNE —, *una buona volta;* UNE — POUR TOUTES, décidément, *una volta per tutte*. = Exprime une certaine époque, une certaine occasion : PAIX GÉNÉRALE CETTE —, *pace generale questa volta*. = Il marque le nombre, la quantité : Ô JOUR TROIS — HEUREUX! très-heureux, *oh giorno tre volte felice!* = UNE — QUE, loc. conj., dès que, aussitôt que, *appena, tosto che :* UNE — QUE JE SERAI ARRIVÉ, *una volta che sia giunto, appena arrivato*. = À LA —, TOUT À LA —, loc. adv., en même temps, ensemble, *ad un punto, tutto ad un punto;* À DEUX —, avec soin : Y REGARDER À DEUX —, bien réfléchir, *pensarci due volte, riflettere;* DE — À AUTRE, de temps à autre, *di tempo in tempo*. = Forme d'injonction : UNE —, DEUX —, TROIS —, *una, due, tre;* POUR LA DERNIÈRE —, *per l'ultima volta*.

FOISON, s. f., inv.; fam., abondance, grande quantité; il s'emploie sans article, *abbondanza, gran copia, dovizia, affluenza* f. : IL Y AURA — DE FRUITS CETTE ANNÉE, *vi sarà abbondanza di frutta quest'anno*. = À —, adv., abondamment, *in abbondanza, a profusione, copiosamente, a iosa, a ribocco, a bizeffe :* ON Y TROUVE DE TOUT À —, *vi si trova di tutto a fusone*.

FOISONNER, v. n., être à foison, abonder, *abbondare, sovrabbondare, riboccare :* CE PAYS FOISONNE EN BLÉS, EN VIN, *questo paese abbonda in biade ed in vini;* LES SOTS FOISONNENT, on en trouve partout, *gli sciocchi abbondano, se ne trovano dovunque*. = Par ext., multiplier : IL N'Y A POINT D'ANIMAL QUI FOISONNE AUTANT QUE LES LAPINS, *non vi sono animali che si moltiplicano quanto i conigli*. = Etre apprêté de manière à faire plus de volume; peu us., *esser di maggior vantaggio, di maggior volume*.

FOIX, ch.-l. du départ. de l'Ariége. = FOIX (comté de), anc. pr. du S.-O. réunie par Henri IV à la couronne de France. = FOIX (Louis de), architecte français du XVI[e] siècle, bâtit l'Escurial, en Espagne, et la tour de Cordouan à l'embouchure de la Gironde. V. GASTON.

FOL, LE, adj. V. FOU.

FOLÂTRE, adj., qui aime à jouer et à badiner, à rire, *scherzevole, giocoso, burlone, festevole, giovialone, faceto :* JEUNESSE —, *gioventù festevole;* AIR —, *aria giocosa*.

FOLÂTRER, v. n., jouer et badiner, se livrer à une gaieté folle, *scherzare, ruzzare, folleggiare, dar la burla, burlare*.

FOLÂTRERIE (fo-latr-ri), s. f., peu us., action folâtre, *mattezza, pazzia, burla* f., *scherzo* m.

FOLIACÉ, E, adj., qui est de la nature des feuilles, qui a de l'analogie avec elles, *fogliaceo*.

FOLICHON (fo-li-scion), **ONNE**, adj. et s.; fam., folâtre, *allegro, giocoso, gaio, giovialone, burlone, pazzerello :* C'EST UNE PETITE FOLICHONNE, *è una matterella*.

FOLICHONNER (fo-li-scio-nè), v. n.; fam., folâtrer, se livrer à des folies, *pazzeggiare, burlare, far pazzie, stare allegro, matteggiare*.

FOLIE, s. f., maladie de l'esprit, aliénation mentale, *follia, pazzia, stoltezza, mattezza, demenza, stravaganza* f. : ACCÈS DE —, *accesso di follia;* TRAIT DE —, *tratto di follia;* UN GRAIN DE — *un grano di pazzia*. = Travers d'imagination, extravagance : LE FOND DE SON CARACTÈRE EST LA —, *il fondo del suo carattere è la follia*. = Action, parole étourdie, folâtre; écart de conduite, excès : FAIRE UNE —, *fare una pazzia;* JE ME SOUVIENS DE TOUTES LES — QUE NOUS AVONS DITES, *mi ricordo tutte le sciocchezze che abbiamo detto*. = PROV. : LES PLUS

COURTES — SONT LES MEILLEURES, *le mattezze le più corte son le migliori.* = Passion favorite, goût aveugle : LES FLEURS, LES TABLEAUX SONT SA —, *i fiori, i quadri sono la sua mania ;* IL SE RUINE À FAIRE BÂTIR, C'EST SA —, *si rovina a far fabbricare, è la sua mania.* Par anal., se dit des maisons de plaisance follement entreprises par des gens qui s'y sont ruinés : LA — BEAUJON, *casa di piacere costruita pazzamente.* = Divinité allégorique des anciens, *la follia.* = A LA —, loc. adv., à l'excès, passionnément : AIMER LE JEU À LA —, *amare il giuoco all'eccesso, alla follia.* V. DÉLIRE.

FOLIÉ, E, adj. ; bot., garni de feuilles, *fogliato, guarnito di foglie.* = Chim., qui affecte la forme d'une feuille, *foglioso.*

FOLIO (mot lat.), s. m., feuillet, *foglio* m. ; chiffre qui numérote chaque page, *foglio, numero del foglio e della pagina.* = —, RECTO, ou simplement —, première page d'un feuillet, *prima facciata,* par opposit. au VERSO, qui est la seconde, *il rovescio della facciata.*

FOLIOLE, s. f. ; bot., chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée, *fogliolina* f. = Chaque pièce d'un calice, *foglietta* f.

FOLIOTER, v. a., numéroter les feuillets d'un manuscrit, d'un registre, *cartolare, porre i numeri alle pagine.*

FOLIPARE, adj. ; bot., qui ne produit que des feuilles, *che produce foglie soltanto.*

FOLLEMENT (fol-man), adv., d'une manière folle ; imprudemment, *follemente, imprudentemente, pazzamente, stoltamente.*

FOLLET, TE, adj. ; fam., qui fait ou dit de petites folies, *pazzarello, pazzacchione, matterello, allegro, gioviale.* = ESPRIT —, espèce de lutin familier plus malin que malfaisant, *spirito folletto ;* POIL —, poil rose et léger qui vient avant la barbe, *lanugine, primo pelo, peluria, pelo matto ;* FEU —, exhalaison enflammée qui s'élève des marécages dans les chaleurs de l'été, *fuoco fatuo.* = Lueur fugitive d'esprit, *raggio fuggitivo di speranza, fuoco di paglia.*

FOLLICULAIRE (fol-li-cü-ler), s. m., écrivain qui rédige un journal, une feuille périodique ; se prend en mauv. part, *follicolare, foglietttante, giornalista* m.

FOLLICULE, s. m. ; bot., fruit capsulaire, membraneux ou allongé, qui n'a qu'une seule valve, et qui s'ouvre par une suture longitudinale, *follicolo* m., *lolla* f. = Anat. : — ou CRYPTE, glande en forme de sac, et s'ouvrant d'autre part à la surface d'une membrane, *cripta* f.

FOMENTATION (fo-man-ta-zion), s. f., application d'un topique chaud et liquide sur une partie du corps, *fomento* m., *fomentazione* f. = Ce liquide lui-même : — ÉMOLLIENTE, *fomento emolliente.* = Action d'entretenir : — DES TROUBLES, DES DISCORDES, *il fomentar torbidi, discordie.*

FOMENTER, v. a., appliquer un topique chaud et liquide pour adoucir ou fortifier, *fomentare, applicare il fomento.* = Entretenir, faire durer, en mauv. part, *fomentare, intrattenere, alimentare :* — LA DISCUSSION, LA DISCORDE, UNE SÉDITION, *fomentar la discussione, la discordia, una sedizione.*

FONCÉ, E, adj., sombre, par opposition à clair, en parl. des couleurs, *scuro, carico ; azzurro carico, verde scuro :* BLEU, VERT —, TEINTE FONCÉE, *colorito bruno, tinta bruna.* = Riche ; consommé dans une science ; peu us., *ricco, danaroso.*

FONCER, v. a., mettre un fond : — UN TONNEAU, *mettere il fondo ad una botte.* = Rembrunir : — UNE TEINTE, *caricare la tinta.*

FONCET, adj. m. : BATEAU —, sur lequel on remonte la Seine, de Rouen à Paris, *chiatta, piatta* f.

FONCIER, ÈRE, adj., qui concerne le fonds d'une terre, *fondiario :* PROPRIÉTAIRE ; IMPÔT —, *possidente di fondi ; imposta fondiaria.*

FONCIÈREMENT (fon-sier-man), adv., à fond, au fond, *profondamente, a fondo, molto addentro.*

FONCTION (fon-czion), s. f., acte propre à un emploi, *funzione, incombenza, carica* f., *ministero, uffizio, incarico* m. : VAQUER À SES —, *attendere alle proprie funzioni.* = L'emploi, la charge même : — PUBLIQUE, *impiego pubblico ;* J'ENTRAI EN — PEU DE JOURS APRÈS MON ARRIVÉE, *entrai in carica pochi giorni dopo il mio arrivo.* = T. de physiol., action, acte d'un organe : — DE L'ESTOMAC, D'UN MUSCLE, *funzioni dello stomaco, d'un muscolo.* = Par anal. : LES — DE L'INTELLIGENCE, *le funzioni dell'intelligenza ;* FAIRE BIEN TOUTES CES —, être dans un état de santé parfaite, *far tutte le funzioni corporali regolarmente ;* FAIRE — DE, servir de, tenir lieu de, *servir invece di, far le funzioni di :* CE COUVERCLE FAIT — DE SOUPAPE, *questo coperchio si adopera come valvola.* V. EMPLOI.

FONCTIONNAIRE (fon-czio-ner), s., celui, celle qui exerce une fonction, *funzionario, che fa le funzioni di.*

FONCTIONNER, v. n., faire sa fonction, *fare le sue funzioni, agire.* = T. de physiol. et de mécan. : SON ESTOMAC, CETTE MACHINE FONCTIONNE BIEN, remplit bien ses fonctions, *il suo stomaco, questa macchina va bene.* = LE MÉCANISME DE LA CONSTITUTION NE FONCTIONNE PLUS, *il meccanismo della Costituzione non va più.*

FOND, s. m., l'endroit le plus bas d'une chose creuse ou profonde, *fondo* m., *profondità, la parte inferiore* f. : LE — D'UN VASE, D'UN TONNEAU, D'UN PUITS, *il fondo d'un vaso, d'una botte, d'un pozzo.* = Par ext. : LE — D'UNE BOUTEILLE, le liquide qui reste au fond, *il fondo d'una bottiglia.* = Par anal. : LE — DE LA MER, *il fondo del mare.* = Mar. : SONDER LE —, *scandagliare il fondo ;* VINGT BRASSES DE —, de hauteur d'eau dans un endroit donné, *venti braccia di profondità, di altezza.* = La partie la plus reculée, la plus retirée : LE — D'UNE BOUTIQUE, D'UN CARROSSE, *il fondo d'una bottega, d'una carrozza ;* — D'UN CLOÎTRE, D'UN CACHOT, *il fondo d'un chiostro, d'una prigione.* = Terrain de fondation : BÂTIR SUR UN — PEU SOLIDE, *fabbricare sopra un fondo poco solido.* = FAIRE — SUR QUELQU'UN, compter sur lui, *far fondamento, capitale sopra qualcuno.* = Ce qui forme le côté d'une chose opposé à l'entrée, à l'ouverture : BOÎTE À DOUBLE —, *scatola a doppio fondo ;* METTRE UN — À UN TONNEAU, *mettere un fondo ad una botte ;* DES FONDS À UN PANTALON, *mettere i fondi, le chiavi ai calzoni, alle brache.* = La plus basse tissure sur laquelle on fait un dessin ; étoffe sur laquelle on fait une broderie : VELOURS À — D'OR, *velluto a fondo d'oro ;* BRODER SUR UN — DE SATIN VERT, *ricamare sopra un fondo di raso verde.* = Peint. et archit., le dernier plan : DES ARBRES OCCUPENT LE — DU TABLEAU, *alcuni alberi occupano il fondo del quadro.* = Théât., décoration qui forme le fond de la scène, *scenario di fondo.* = Fig., l'essentiel d'une chose : ALLER AU — DES CHOSES, *andare al fondo delle cose ;* LE — DE L'HISTOIRE EST VRAI, *il fondo della storia è vero.* = Dr., ce qui fait la matière du procès : PLAIDER, JUGER, STATUER AU —, *difendere, giudicare, decidere in merito ;* QUELQUEFOIS LA FORME EMPORTE LE —, *talvolta la forma la vince sul fondo.* = Ce qu'il y a de plus caché dans le cœur : EXPLIQUE-MOI LE — DE TA PENSÉE, *spiegami il fondo del pensier tuo.* = Fam. : LE — DU SAC, ce qu'il y a de caché dans une affaire, *il fondo del sacco, il segreto, il mistero, quel che ci cova :* LE FIN —, le plus profond ; AU FIN — DE LA RUSSIE, *in fondo in fondo della Russia.* = Loc. adv. : À —, complétement, jusqu'au bout : CONNAÎTRE À —, *conoscere a fondo ;* DE — EN COMBLE, de la base au sommet, *da cima a fondo.* = Entièrement, radicalement, *completamente :* AU —, DANS LE —, après tout, en réalité : DANS LE —, C'EST UN BONHOMME, *in fondo è un buon uomo.*

FONDAMENTAL, E, adj., qui sert de fondement, de fondation, *fondamentale :* PIERRE FONDAMENTALE, *pietra fondamentale.* = Principal, essentiel : VÉRITÉ FONDAMENTALE, *verità fondamentale ;* DROITS, PRINCIPES FONDAMENTAUX, *diritti, principii fondamentali ;* LOIS FONDAMENTALES, *leggi fondamentali.* = Mus. : BASSE —, qui sert de fondement à l'harmonie, *basso fondamentale.*

FONDAMENTALEMENT (fon-da-man-tal-man), adv., d'une manière fondamentale, solidement, *fondamentalmente, stabilmente, fondatamente.*

FONDANT, E, adj., qui se fond dans la bouche, *succoso, sugoso, che si scioglie, si strugge in bocca, che dimoia.* = Méd., résolutif : UN REMÈDE —, *un rimedio solutivo.* = S. m. : USER DE FONDANTS, *fare uso di solutivi.*

FONDATEUR (fon-da-tör), **TRICE** (fon-da-tris), s., celui, celle qui a fondé un établissement, une institution, une doctrine, *fondatore* m., *fondatrice* f.

FONDATION (fon-da-zion), s. f., action de jeter des fondements, de fonder ; fossés, tranchée que l'on creuse pour y placer les fondements d'un édifice, *fondamento* m., *fondamenta* f. pl. : LA — D'UN EMPIRE, *la fondazione, lo stabilimento d'un impero ;* — D'UNE ÉGLISE, D'UN HÔPITAL, D'UNE COLONIE, *la fondazione d'una chiesa, d'uno spedale, d'una colonia.* = Fonds légué pour une œuvre pieuse, *fondazione* f.

FONDÉ, E, adj., juste ; raisonnable, *fondato, giusto, legittimo, ragionevole, equo :* DES CRAINTES MAL FONDÉES, *timori poco fondati.* = S. m. : UN — DE POUVOIR, ou simplement UN —, un mandataire, *un incaricato con procura, un procuratore.*

FONDEMENT (fond-man), s. m., excavation que l'on fait pour commencer à bâtir ; maçonnerie qui sert de base à une construction, *fondamento* m., *fondamenta* f. pl. ; *fosso del fondamento :* CREUSER LES FONDEMENTS D'UN ÉDIFICE, *scavare le fondamenta d'un edifizio ;* ASSEOIR LES — SUR PILOTIS, *fissare le fondamenta su palafitte.* = JETER LES — D'UN EMPIRE, D'UNE RELIGION, D'UNE DOCTRINE, *gettare i fondamenti d'un impero, d'una religione, d'una dottrina.* = Poét. : SUR SES ANTIQUES — VENAIT-IL ÉBRANLER LA TERRE ? *veniva desso a smuovere la terra sulle sue vecchie fondamenta ?* = Base, appui, fond : LA JUSTICE, LES LOIS SONT LES PLUS SÛRS — D'UN ÉTAT, *la giustizia, le leggi sono i più sicuri fondamenti di uno Stato ;* IL N'Y A POINT DE — À FAIRE SUR SA PAROLE, *non c'è da fidarsi alla sua parola.* = Cause, motif : SE PLAINDRE SANS —, *lamentarsi senza motivo.* = Anus, extrémité du rectum, *ano* m.

§ FONDEMENT, BASE, SOUTIEN, SUPPORT. Le FONDEMENT, *fondamento,* est ce sur quoi est assise la BASE, *base.* Au fig., le FONDEMENT affermit ; la BASE fixe seulement, d'où il suit que le premier enchérit sur le second. Le SOUTIEN, *sostegno,* empêche de faiblir ou de défaillir, assure la persévérance et le succès ; le SUPPORT, *appoggio, puntello,* empêche de succomber, assure la constance.

FONDER, v. a., établir, jeter les fondements d'une construction, *fondare, gettare i fondamenti :* — UNE VILLE, *fondare una città.* = — UN EMPIRE, UNE COLONIE, UNE DOCTRINE, *fondare un impero, una colonia, una dottrina.* = Se dit aussi des choses : CET OUVRAGE FONDA LA RÉPUTATION DE TEL ÉCRIVAIN, *quest'opera stabilì la riputazione del tale scrittore.* = Fournir ou léguer des fonds pour établir une œuvre charitable ou littéraire : — UN HOSPICE, UN COLLÉGE, DES PRIX, *fondare un ospizio, un collegio, dei premii.* = Établir, asseoir sur des principes, des raisons : SUR QUOI FONDEZ-VOUS VOTRE OPINION ? *su che fondate la vostra opinione ?* = Dr. : — QUELQU'UN DE PROCURATION, lui conférer ses pouvoirs, *far procura a qualcheduno, eleggerlo per procuratore.* = SE —, v. pr., s'appuyer sur quelque chose, *fondarsi, appoggiarsi, far fondamento.* V. ÉTABLIR.

FONDERIE (fon-drì), s. f., lieu où l'on fond, où l'on purifie les métaux, *fonderia* f. = Établissement où l'on fond les canons, *fonderia di cannoni ;* lieu où l'on fond la cire, *fabbrica di cera.* = Lieu où l'on fabrique des objets en fonte, *fonderia.* = Art du fondeur, *arte di fondere metalli.*

FONDEUR (fon-dör), s. m., celui qui fond les métaux ; se dit particulièrement de ceux qui fondent les canons, les cloches, les statues, les caractères, *fonditore* m.

FONDIS, s. m., éboulement dans une carrière, *sprofondamento* m.

FONDOIR (fon-do-ar), s. m., endroit où les bouchers fondent la graisse, le suif, *luogo dove i beccai fan liquefare la grascia.*

FONDRE, v. a., opérer la fusion d'un corps par le moyen du feu, de la chaleur, *fondere, liquefare, struggere, sciogliere :* LE SOLEIL FOND LES FRIMAS, *il sole scioglie le*

brine. = Jeter en moule : — UN CANON, DES CARACTÈRES, *fondere un cannone, dei caratteri.* = Fam. : — LA CLOCHE, prendre une dernière résolution; terminer une affaire, *venire a conclusione d'un affare, mettervi l'ultima mano.* = Méd., dissoudre au moyen de fondants : — LES HUMEURS, *sciogliere gli umori.* = Mêler, combiner deux choses: — UN OUVRAGE DANS UN AUTRE, *fondere un'opera in un'altra.* = V. n., se liquéfier : LA GLACE FOND À ZÉRO, *il ghiaccio si scioglie a zero, quando il termometro marca zero.* = Par ext., se dissoudre, diminuer : LE SUCRE FOND DANS L'EAU, *lo zucchero fonde nell'acqua;* VOIR AVEC UNE EXTRÊME DOULEUR — AINSI MON ARGENT, *vedere con estremo dolore struggersi, consumarsi così il mio denaro;* IL FOND À VUE D'ŒIL, il maigrit beaucoup, *dimagrisce a vista d'occhio.* = Par exagér. : — EN LARMES, *sciogliersi in lagrime.* = LA TERRE FONDIT SOUS SES PIEDS, s'affaissa, *la terra mancò sotto i suoi piedi.* = — SUR, s'abattre, s'élancer sur, *slanciarsi, avventarsi, irrompere contro;* éclater : L'ORAGE FONDIT SUR NOUS, *la tempesta scoppiò su noi;* TOUS LES MAUX VONT VENIR À LA FOIS — SUR MOI, *tutti i mali precipiteransi ad un punto su di me.* = Se —, v. pr., se liquéfier, se dissoudre : LE CIEL SE FOND EN EAU, *piove a torrenti, il cielo si scioglie in acqua.* = CETTE GRANDE FORTUNE S'EST FONDUE TOUT À COUP, *questa grande ricchezza si sciolse ad un tratto.* = Peint., se mêler, se confondre : CES DEUX TEINTES SE FONDENT BIEN ENSEMBLE, *questi due colori si fondono bene insieme.*

FONDRIÈRE, s. f., sorte de crevasse dans le sol, où les eaux bourbeuses s'amassent, *frana* f., *scoscendimento di terra.* = Terrain si peu consistant qu'on risque de s'y engloutir, *terreno pantanoso* m., *palude* f.

FONDRILLES (fon-dri-i), s. f. pl., lie qui se forme au fond des vases ou dans les eaux malpropres, *fondigliuolo, fondo* m., *posatura, fondata* f. = Sédiment que forme le bouillon, *sedimento del brodo.*

FONDS (fon), s. m., sol d'une terre; propriété; capital, *fondo, stabile* m., *proprietà* f., *capitale* m. : — SOCIAL, *fondo sociale;* CE — EST RICHE ET N'A POINT ENCORE ÉTÉ EXPLOITÉ, *questo fondo è ricco e non venne per anco fatto fruttare;* ÊTRE EN —, avoir de l'argent comptant, *essere in fondi;* BIENS —, immeubles, *beni stabili;* PLACER À — PERDU, en viager, *fare un vitalizio;* LES — PUBLICS, ou simpl. LES —, les rentes sur l'Etat, sur les fonds étrangers, *i fondi pubblici.* = Etablissement commercial ou industriel; boutique avec son achalandage : IL A VENDU SON —, *ha venduto il suo fondo.* = Capacité, ressource; matière à traiter, en parl. d'une science : — DE RAISON, DE PROBITÉ, D'HONNEUR, *un fondo, una buona dose di ragione, di probità, d'onore.* = Fam. : ÊTRE EN — POUR FAIRE QUELQUE CHOSE, avoir la capacité nécessaire pour l'exécuter, *avere i mezzi, la capacità di fare qualche cosa.*

FONDUE, s. f., entremets au fromage et aux œufs brouillés, *fonduta* f., *sorta di camangiare piemontese.*

FONGIBLE, adj.; dr., qui se mesure ou se pèse et peut être remplacé par un objet de même nature; se dit des denrées qui se consomment par l'usage, *fungibile.*

FONGOSITÉ, s. f., synon. de FONGUS.

FONGUEUX (fon-ghö), **EUSE**, adj.; chir., qui est de la nature du fongus, *fungoso.*

FONGUS, s. m.; chir., excroissance charnue, molle et spongieuse, en forme de champignon, *fungo* m., *escrescenza carnosa* f.

FONTAINE (fon-ten), s. f., eau vive qui sort de terre, *fonte, fontana, sorgente* f. = Prov. : IL NE FAUT PAS DIRE : —, JE NE BOIRAI PAS DE TON EAU, il ne faut pas assurer qu'on n'aura pas besoin de telle personne ou de telle chose, *non si deve dire per questa via non voglio passare.* = Edifice public qui déverse l'eau, *fontana* f. = Vaisseau de cuivre, de grès, où l'on garde de l'eau pour l'usage domestique : — À FILTRE, *vasca a filtro.* = Terme trivial qui désigne un exutoire et surtout un cautère, *cauterio* m.

FONTAINEBLEAU, s.-préf. du départ. de Seine-et-Marne, près d'une forêt célèbre. Le palais de Fontainebleau a vu naître Henri III et Louis XIII. En 1810, Napoléon y épousa Marie-Louise. En 1812, le pape Pie VII y résida malgré lui, et le 11 avril 1814 Napoléon y signa son abdication.

FONTAINIER (fon-te-nié), s. m., celui qui fait ou vend des fontaines pour l'usage domestique; qui a soin des fontaines publiques, *fontaniere* m.

FONTANELLE, s. f., espace membraneux que présente le crâne avant son entière ossification, *fontanella* f.

FONTANGES (Mlle de), maîtresse effrontée et avide qui remplaça Mme de Montespan dans le cœur de Louis XIV. = S. f., coiffure consistant en un ruban noué audessus du front que Mlle de Fontanges mit à la mode.

FONTARABIE, ville forte d'Espagne, sur une petite presqu'île du golfe de Gascogne, près de la rive gauche de la Bidassoa. = BATAILLE DE —, où l'archevêque de Bordeaux, Escombeau de Sourdis, commandant la flotte française, battit les Espagnols en 1648.

FONTE, s. f., chacun des deux fourreaux de gros cuir que l'on attache à l'arçon d'une selle pour y mettre des pistolets, *fonda* f.

FONTE, s. f., action de fondre; état de ce qui se liquéfie, *fusione, liquefazione* f. : — DES MÉTAUX, DES NEIGES, *la fusione dei metalli, lo scioglimento delle nevi.* = Fer : — BRUTE, *ferro fuso, ferraccio* m., *ghisa* f. = Composition de métaux dont le cuivre fait la base : CANON, MORTIER DE —, *cannone, mortaio di ferro fuso.* = Travail ou art du fondeur : — D'UNE STATUE, *fusione d'una statua.* = Impr., assortiment de caractères fondus, *carattere* m.

FONTENELLE (Bernard de), né à Rouen en 1657 et mort en 1757, neveu de Corneille par sa mère, fut un savant et un philosophe sceptique, connu par ses DIALOGUES DES MORTS et ses ENTRETIENS SUR LA PLURALITÉ DES MONDES.

FONTENIER, s. m. V. FONTAINIER.

FONTENOY, vge de Belgique (Hainaut), célèbre par la bataille gagnée, le 11 mai 1745, par le maréchal de Saxe sur le duc de Cumberland.

FONTS, s. m. pl., vaisseau où l'on conserve l'eau pour le baptême, *sacro fonte, fonte battesimale* m. : TENIR UN ENFANT SUR LES —, en être parrain ou marraine, *tenere un fanciullo a battesimo, levare al sacro fonte.*

FOR, s. m.; anc. juridiction, tribunal, *foro, tribunale* m. Ne se dit plus guère que dans LE — EXTÉRIEUR, l'autorité de la justice séculière, *foro esterno,* par opposit. au — INTÉRIEUR, la conscience, l'autorité de l'Eglise, *foro interno.*

FORAGE, s. m., action de forer; résultat de cette action, *il forare, foramento* m., *foratura* f. = Ouverture d'une cnlée pour en tirer l'ardoise, *apertura, intaccatura* f.

FORAIN (fo-ren), **E**, adj., étranger qui n'est pas du lieu, *forestiero, d'altro paese:* MARCHAND —, *mercante girovago, merciaiuolo* m. = RADE FORAINE, ouverte à tous les vents, *rada aperta.* = CHEMIN —, dont la largeur permet au moins le passage de deux voitures, *strada sulla quale possono passare almeno due vetture.*

FORBAN, s. m., pirate, écumeur de mer, qui attaque amis et ennemis, *corsaro, pirata* m. ; *pirata letterario* m.

FORÇAGE, s. m., excédant que peut avoir une pièce au-dessus du poids légal, *ciò che in una moneta eccede il peso legale.*

FORÇAT (for-sà), s. m., nom donné à celui qui est condamné aux travaux forcés, *forzato, galeotto* m. : — LIBÉRÉ, qui a été mis en liberté après avoir subi sa peine, *forzato liberato.* = TRAVAILLER COMME UN —, excessivement, *lavorare da facchino.*

FORCE (fors), s. f., puissance ou faculté d'agir, de mouvoir, de porter, de résister, *forza, gagliardia, robustezza* f., *potere, vigore* m. : — PHYSIQUE, *forza fisica;* — MORALE, *forza morale;* TOUR DE —, *giuoco di forza, forze* f. pl. = Vigueur, santé : SON COURAGE NE POUVAIT SUPPLÉER À SES FORCES ÉPUISÉES, *il suo coraggio non poteva supplire alle sue forze esaurite.* Par ext. : LA — DE L'ÂGE, DU TEMPÉRAMENT, *la forza dell'età, del temperamento;* LA — D'ÂME, *la forza d'animo.* = Habileté, talent : CES JOUEURS SONT DE MÊME —, *questi giuocatori sono egualmente forti.* = Puissance numérique, ressource dont on peut disposer : LA — D'UN RÉGIMENT, D'UN BATAILLON; LES — DE L'ENNEMI, *la forza d'un reggimento, d'un battaglione; le forze del nemico;* ÊTRE EN —, en état d'attaquer ou de se défendre, *esser abbastanza forte.* = Violence, contrainte : EMPLOYER LA —, *impiegar la forza;* REPOUSSER LA — PAR LA —, *respinger la violenza colla violenza.* = Puissance, autorité : LA — PUBLIQUE, *la forza pubblica;* LA — ARMÉE, *la forza armata;* — EST DEMEURÉE À LA LOI, *forza è restata alla legge;* — MAJEURE, à laquelle on ne peut résister, *forza maggiore;* — M'EST DE PARTIR, je suis obligé de partir, *sono costretto a partire.* = Puissance d'action des agents physiques; puissance d'impulsion : LA — D'UN RESSORT, D'UNE MACHINE À VAPEUR, *la forza d'una molla, d'una macchina a vapore.* = Activité, énergie : — DE L'EAU, DU VENT, DU POULS, *forza dell'acqua, del vento, del polso;* — D'UN REMÈDE, D'UN POISON, *l'energia d'un rimedio, d'un veleno;* PARLER AVEC —, *parlare con forza;* LA — DES CHOSES, *la forza delle cose;* LA — DU SANG, mouvement de la nature entre proches, *la forza del sangue.* = Ellipt. : AVOIR — ARGENT, — AMIS, quantité d'argent, d'amis, *aver molto denaro, molti amici.* = Loc. adv. et prép. : À —, beaucoup, extrêmement : ÉTUDIER À —, *studiare straordinariamente.* = À — DE, par beaucoup de, *a forza di :* À — DE SOINS, DE PEINES, DE COURAGE, *a forza di cure, di pene, di coraggio.* = Loc. adv. : À TOUTE —, à tout prix, *a tutta forza, ad ogni patto;* DE —, PAR —, DE VIVE —, avec violence, d'assaut, *di forza, per forza, a tutta forza, d'assalto.* = LA —, nom d'une prison de Paris, *nome d'una prigione in Parigi.*

§ **FORCE, ÉNERGIE, VIGUEUR.** FORCE, *forza,* exprime en soi la chose dont ÉNERGIE, *energia,* et VIGUEUR, *vigore,* représentent le développement ou la qualité. ÉNERGIE se rapporte davantage à l'âme, et VIGUEUR au corps. Qui agit avec ÉNERGIE suit froidement une résolution ferme; qui agit avec VIGUEUR se livre à toute la vivacité, à toute l'ardeur de son tempérament.

FORCÉ, E, adj., opposé à NATUREL, contraint, affecté, *affettato, non naturale, forzato :* UN SOURIRE —, *riso forzato.* = LANGAGE, STYLE —, *linguaggio, stile affettato.*

FORCÉMENT (for-se-man), adv., par force, par contrainte; nécessairement, par une conséquence rigoureuse, *forzatamente, per forza, malgrado, a marcio dispetto.*

FORCENÉ, E, adj., furieux, hors de sens, *forsennato, furibondo, infuriato.* = S., personne forcenée, *forsennato* m.

FORCEPS (mot lat.), s. m.; chir., instrument employé dans les accouchements difficiles, *forcipe* m.

FORCER, v. a., rompre, briser de force; prendre de force, *forzare, sforzare, rompere, aprire per forza :* — UNE PORTE, UN COFFRE, UNE SERRURE, *forzare una porta, un cofano, una serratura.* = Par ext. : — UNE CLEF, la fausser, *falsificare una chiave.* = — LA CONSIGNE, l'enfreindre, *forzare la consegna, violarla :* — LA PORTE DE QUELQU'UN, entrer chez lui malgré sa défense, *entrare in casa di qualcuno suo malgrado.* = T. de chasse : — UN CERF, le réduire aux abois, *forzare un cervo.* = On dit par anal. : — UN CHEVAL, l'excéder de fatigue, *forzare un cavallo.* = Contraindre, obliger : — QUELQU'UN DE SIGNER, *costringere qualcheduno a firmare;* VOTRE VERTU ME FORCE À VOUS AIMER, *la vostra virtù mi obbliga ad amarvi;* — LA MAIN À QUELQU'UN, le contraindre à faire quelque chose, *forzar la mano a qualcheduno.* = Obtenir par force, imposer : — LE CONSENTEMENT DE QUELQU'UN, *costringere qualcheduno a consentire.* = Outrer, exagérer, hâter : — LA TERRE ET LES SAISONS, *far forza alla terra ed alle stagioni :* NE FORÇONS POINT NOTRE TALENT, NOUS NE FERIONS RIEN AVEC GRÂCE, *non isforziamo il nostro talento, giacchè non faremmo nulla con grazia;* — LA NATURE, vouloir faire plus qu'on ne peut, *forzar la natura;* — LE PAS, LA MARCHE, *forzare il passo, la marcia, studiarlo.* = V. n. : — DE VOILES, faire force de voiles, *rinforzare di vele.* = Se —, v. pr., faire trop d'efforts : NE VOUS FORCEZ PAS TANT, *non isforzatevi tanto.* = Se faire violence :

JE ME FORCE À LE LIRE, *mi sforzo a leggerlo*. V. OBLIGER.

FORCES, s. f. pl., grands ciseaux pour tondre les draps, pour couper des étoffes, des feuilles de laiton, de fer-blanc, etc., *forbicia* f., *forbicione* m.

FORCLORE, v. a.; dr., exclure de faire quelque acte après expiration de délai : *escludere, proscrivere*.

FORCLUSION, s. f.; dr., exclusion de faire une production en justice, faute de l'avoir faite en temps utile, *esclusione, esclusiva* f.

FORER, v. a., percer, *forare, bucare, trapanare* : — UNE CLEF, UN CANON, UN PUITS ARTÉSIEN, *forare una chiave, un cannone, un pozzo artesiano*. = Se —, v. pr., être foré, *esser forato*.

FORESTIER, ÈRE, adj., qui concerne les forêts, *forestale* : CODE —, *codice forestale*; ARBRES FORESTIERS, dont se composent les grandes forêts, *alberi forestali*; GARDE —, et FORESTIER, s. m., qui a une charge dans les forêts, *guardia boschiva* f.

FORET, s. m., petit outil de fer ou d'acier pour faire des trous dans le métal ou le bois, *spilletto, succhio* m.

FORÊT, s. f., vaste terrain planté de bois, *foresta, selva* f. = Fam. : VOUS ÉTIEZ LÀ DANS UNE —, au milieu de fripons, *voi siete in mezzo a banditi*; — DE BONDY, *un nido di ladri*. = Grande quantité de choses longues et menues : UNE — DE MÂTS, DE LANCES, DE CHEVAUX, *una foresta d'alberi, di lance, di cavalli*.

FORÊT NOIRE (la), chaîne de montagnes d'Allemagne, dans le grand-duché de Bade et le roy. de Wurtemberg, *la Foresta Nera*.

FOREZ (le), pays de France, anc. pr. située entre le Bourbonnais, l'Auvergne, le Vivarais et le Lyonnais.

FOREUR (fo-rör), s. m., ouvrier qui fore, *foratore, trapanatore* m.

FORFAIRE (for-fer), v. n. (n'est us. qu'à l'infin. et aux temps composés), agir contre le devoir, contre l'honneur, *prevaricare* : — À L'HONNEUR, commettre une lâcheté, *mancare all'onore*.

FORFAIT (for-fè), s. m., action atroce contraire à la loi et à l'honneur; comble du crime, *delitto, misfatto* m.

FORFAIT, s. m., marché par lequel on s'engage à faire ou à fournir quelque chose pour un prix déterminé, *cottimo* m. : PRENDRE, TRAITER À —, *pigliare, trattare a cottimo*; VENDRE, ACHETER À —, sans garantie de la part du vendeur, *vendere a cottimo, a rischio*.

FORFAITURE (for-fe-tür), s. f., prévarication d'un magistrat, *prevaricamento* m., *prevaricazione* f. = Féod., violation du serment de foi et hommage; injure grave faite par le vassal à son seigneur, *delitto che era punito colla confisca del feudo*.

FORFANTERIE (for-fan-tri), s. f. V. FANFARONNADE.

FORGE, s. f., usine où l'on fond le fer, *ferriera, fucina* f. *da raffinare il ferro* : *forno* m. = Atelier de forgeron, *fucina*. = Fourneau à chauffer le métal, *incudine* f. : — DE CAMPAGNE, petite forge portative, *piccola fucina portatile*.

FORGEABLE, adj., qui peut se forger, être travaillé à la forge, *che può essere lavorato nella fucina*.

FORGER, v. a., travailler le fer, l'argent, etc., au feu et au marteau, *lavorare il ferro od altro metallo; battere o lavorare un metallo* : À FROID, travailler un métal au marteau sans le faire chauffer, *lavorare a freddo*. = Inventer, fabriquer : — DES NOUVELLES, DES CONTES, *fabbricare, inventar novelle, racconti*. = V. n., en parlant d'un cheval, battre, en marchant, ses fers de devant contre ceux de derrière, *incavallarsi*. = Se —, v. pr., être forgé : CETTE BARRE DOIT SE — À FROID, À CHAUD, *questa barra deve lavorarsi a freddo, a fuoco*. = SE — DES CHIMÈRES, *immaginar chimere*.

FORGERON (forgs-ron), s. m., ouvrier qui travaille le fer à la forge, au marteau, *fabbro, fabbroferraio* m. = Prov. : EN FORGEANT ON DEVIENT —, à force de s'exercer à quelque chose on y devient habile, *lavorando s'impara*.

FORGEUR, s. m., ouvrier qui forge certains objets, *fabbro* m. : — D'ÉPÉES, *spadaio* m. = — DE NOUVELLES, DE MOTS, *fabbricator di notizie, di arguzie*.

FORHUIR, v. n.; t. de chasse, sonner du cor pour rappeler les chiens, *suonare il corno per richiamare i cani*.

FORJETER, v. n.; archit., sortir de l'alignement ou de l'aplomb, *sporgere, uscir di linea, di piombo*.

FORLANCER (for-lan-sé), v. a.; t. de chasse, faire sortir du gîte, *scovare la fiera, levare la lepre*.

FORLI, ville de l'Italie centrale, ch.-l. de province, *Forlì*.

FORLIGNER, v. n., dégénérer, faire quelque action indigne de la vertu de ses aïeux, *tralignare, degenerare*.

FORLONGER, v. n.; t. de chasse, se dit de la bête qui s'écarte du lieu où elle séjourne, *allontanarsi dalla dimora ordinaria*. = Se dit du cerf qui a de l'avance sur les chiens, *precedere i cani*. = Se —, v. pr., s'éloigner, prendre de l'avance, *allontanarsi, esser molto lontano*.

FORMALISER (SE), v. pr., s'offenser, trouver mauvais, *formalizzarsi, scandalizzarsi, aversi a male, offendersi*.

FORMALISTE, adj., attaché minutieusement aux formes, à l'étiquette, *formalista, che dà molta importanza alle forme*. = S., personne formaliste, *un formalista* m.

FORMALITÉ, s. f.; dr.; manière prescrite et consacrée de procéder en justice, *formalità, forma, formula, modalità* f. = Acte de cérémonie, d'étiquette, *cerimonia, formalità* f.

FORMAT, s. m.; impr., dimension d'un livre déterminée par le nombre de feuillets que renferme chaque feuille, *sesto, formato* m. : — IN-FOLIO, IN-QUARTO, IN-OCTAVO, *sesto o formato in foglio, in quarto, in ottavo*.

FORMATION (for-ma-zion), s. f., action par laquelle une chose se forme, est produite, *formazione, composizione* f., *il formarsi* : LA — DES MÉTAUX DANS LE SEIN DE LA TERRE, *la formazione dei metalli nel seno della terra*. = Géol. : — CALCAIRE, *formazione calcare*. = Action d'organiser, d'instituer : — D'UN ÉTABLISSEMENT, D'UN CAMP, *organizzazione, disposizione d'uno stabilimento, d'un campo*. = Gramm. : — D'UN MODE, DU PLURIEL, *formazione d'un modo, del plurale*.

FORME, ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose, *forma* f. : — SUBSTANTIELLE, inhérente à la substance, *forma sostanziale*. = Chim. : — LIQUIDE, SOLIDE, les corps à l'état liquide, solide, *forma liquida, solida*. = Apparence, figure, aspect, *forma, figura, configurazione, sembianza, apparenza* f., *aspetto* m. : CELA COMMENCE À PRENDRE UNE MEILLEURE —, *ciò comincia a prendere una forma migliore*. = Au pl., contours, lignes d'un objet : LES FORMES DU CORPS, *le forme del corpo*; ÉTUDIER LES BELLES —, *studiare le belle forme*. = Aspect, état : LA MISÈRE SOUS TOUTES SES —, *la miseria sotto tutte le sue forme*; LES — ORATOIRES, POÉTIQUES, *le forme oratorie, poetiche*. = Mode particulier, constitution : — DU GOUVERNEMENT, *forma di governo*; ON A BEAUCOUP DISPUTÉ SUR LA MEILLEURE — DE GOUVERNEMENT, *si è molto disputato sulla miglior forma di governo*. = Manière de présenter une chose; manière conforme à la règle : LA — D'UNE CRITIQUE, D'UN DISCOURS, *la forma d'una critica, d'un discorso*; VICE DE — D'UN CONTRAT, *vizio di forma d'un contratto*; LES — JUDICIAIRES, *le forme giudiziarie*. = Manière d'agir, de s'exprimer : DES — AIMABLES, DISTINGUÉES, RUDES, *modi amabili, distinti, zotici*; IL FAUT SAVOIR METTRE DES —, *bisogna saper usare certi riguardi*. = Moule sur lequel on donne à certaines choses la forme qui leur convient : METTRE UN SOULIER EN —, *mettere una scarpa in forma*; JE N'AIME PAS LA — DE CE CHAPEAU, *non amo la forma di questo cappello*. = Impr., châssis de fer dans lequel on serre la composition, *forma* f. = Papet., châssis de bois, garni d'un tissu métallique, servant à fabriquer le papier, *forma* f. = Banc garni d'étoffe et rembourré, *panca con sedere imbottito*. = Stalle de chœur, *stallo* m., *forma, manganella* f. = Tumeur calleuse au pâturon du cheval, *formella* f. = T. de chasse : UN LIÈVRE EN —, au gîte, *una lepre al covo*. = BASSIN DE —, carénage, *carenaggio* m. = Loc. adv. : EN —, selon les lois, selon l'usage, *in forma, nella forma voluta* : POUR LA —, pour se conformer à l'usage; par manière d'acquit, *per formalità, per l'apparenza*.

§ **FORME, FIGURE**. La FORME, *forma*, est en rapport avec la matière ou avec le fond. La FIGURE, *figura*, est plus indépendante des objets et se conçoit à part. Au fig., la FORME exprime la manière d'être d'un homme avec les gens; la FIGURE, sa manière de se montrer, de paraître.

FORMEL, LE, adj., exprès, clair, positif, *formale, chiaro, espresso, positivo* : ORDRES FORMELS, *ordini positivi*; DÉNÉGATION FORMELLE, *smentita formale*. V. ÉVIDENT. = Philos., ce qui n'est pas le fond, la substance : DISTINGUER LE MATÉRIEL DU —, *distinguere il materiale dal formale*.

FORMELLEMENT (for-mel-man), adv., d'une manière formelle; positivement, *formalmente, positivamente, precisamente, espressamente*.

FORMER, v. a., donner l'être et la forme, *formare, fare* : DIEU A FORMÉ L'HOMME À SON IMAGE, *Dio ha fatto l'uomo a sua immagine*. = Façonner, donner une certaine figure : — DES LETTRES, DES VASES, *formar lettere, vasi*; — UN CARRÉ, *fare un quadrato*. = Constituer : LA CONSTANCE FORMAIT LE CARACTÈRE DE PIERRE LE GRAND, *la costanza costituiva il carattere di Pietro il Grande*. = Organiser, instituer : — UNE SOCIÉTÉ, UNE ARMÉE, UNE LÉGISLATION, *formare una società, organizzare un'armata, istituire una legislazione*. = Math., produire une certaine figure : TROIS DROITES QUI SE COUPENT DEUX À DEUX FORMENT UN TRIANGLE, *tre rette che si tagliano due a due formano un triangolo*. = Contracter : — UNE LIAISON, DES NŒUDS, *formare una relazione, dei nodi*. = Concevoir : RAISONNER, C'EST — DES JUGEMENTS, *ragionare, si è formare dei giudizii*. = Gramm., composer, modifier, varier : — LES TEMPS D'UN VERBE, *formare i tempi d'un verbo*. = Instruire, donner de bons principes : — UN JEUNE HOMME, *formare un giovane*; CES OCCUPATIONS FORMAIENT L'ESPRIT, *queste occupazioni formavano lo spirito*. Par anal. : — SON STYLE SUR CELUI D'UN BON AUTEUR, *formare il proprio stile su quello d'un buon autore*. = Milit. : — DES SOLDATS, les accoutumer à la discipline, *formare buoni soldati*. = Proposer, faire : — UNE OBJECTION, UNE PLAINTE, *fare un'obbiezione, un gravame*. = Composer : DES COLLINES FORMAIENT COMME UNE ENCEINTE, *alcune colline formavano come un ricinto*. = Offrir l'image : LE VILLAGE AU-DESSUS FORME UN AMPHITHÉÂTRE, *il villaggio al di sopra presenta come un anfiteatro*. = Se —, v. pr., être formé, prendre une forme : SES TRAITS COMMENCENT À SE —, *i suoi tratti cominciano a formarsi*. = S'organiser; se réunir : LE TONNERRE SE FORME SUR NOS TÊTES, *il fulmine si forma sulle nostre teste*. = Milit. : SE — EN BATAILLE, *disporsi in battaglia*; et abs., LES TROUPES SE FORMÈRENT DEVANT LES CASERNES, *le truppe si disponevano in battaglia innanzi alle caserme*.

FORMERET, s. m., nervure d'une voûte ogive, *arco d'una volta gotica*.

FORMICAIRE (for-mi-cher), adj., qui ressemble à une fourmi, qui vit de fourmis, *formicario*.

FORMICANT, adj.; méd., se dit d'un pouls petit, faible et fréquent, *formicante, formicolante*.

FORMICATION (for-mi-ca-zion), s. f., picotement semblable à celui que formeraient des fourmis qui s'agiteraient dans une partie du corps, *formicolio, formicolamento* m., *formicolazione* f.

FORMIDABLE, adj., qui est à redouter, ou qui inspire une grande crainte, *formidabile, tremendo, spaventevole, ridottevole*.

FORMIER, s. m., celui qui fabrique et vend des formes pour les chaussures, *formaio* m.

FORMOSE, île de la Chine, entre le grand Océan, la mer de Chine et la mer de Corée, *Formosa*.

FORMUER, v. a., faire passer la mue à un oiseau, *mettere un uccello in muda*.

FORMULAIRE (for-mü-ler), s. m., livre, recueil de formules, *formolario* m., *formola* f. = Profession de foi : — DE FOI; s'est dit particul. et abs. du bref émané de la cour de Rome, au sujet du livre de Jan-

sénius : IL REFUSA DE SIGNER LE —, *rifiutò di firmare il formolario.*

FORMULE, s. f., forme d'expression qui contient les termes exprès dans lesquels un acte doit être conçu, *formula, formola* f. : — DE SERMENT, DE PRIÈRE, *formola di giuramento, di preghiera.* = Par anal., simple façon de s'exprimer, forme de politesse : LAISSONS DE CÔTÉ CES VAINES FORMULES, *lasciamo da parte queste cerimonie, questi vani complimenti.* = Math., expression d'un calcul : — D'ALGÈBRE, *formola algebrica.* = Méd. : COLLYRE SUIVANT LA —, *collirio secondo la regola.*

FORMULER, v. a., rédiger dans les termes de l'art, en la forme accoutumée, *formulare, redigere secondo le formule :* — UN ACTE, UNE ORDONNANCE, *formolare un atto, una ricetta.* = Enoncer : — DES GRIEFS, *formolare, enunciare querele.*

FORPAÎTRE ou **FORPAISER**, v. n.; t. de chasse, aller paître au loin, *andare al pascolo lungi dal covo, dal macchione.*

FORS, prép.; vieux, hormis, excepté, *salvo, eccetto, tranne, fuorchè :* TOUT EST PERDU — L'HONNEUR, *tutto è perduto tranne l'onore.*

FORT, E, adj., apte à porter ou à résister; grand et puissant de corps, *forte, vigoroso, robusto, gagliardo, nerboruto, valente.* Fam. : ÊTRE — COMME UN TURC, extrêmement fort, *esser forte come un Turco, esser robustissimo.* Par anal. : LES BLÉS SONT FORTS CETTE ANNÉE, *le biade sono vigorose quest'anno.* = En parl. des choses capables d'une grande résistance : DE FORTES MURAILLES, *forti muraglie;* BONNE ÉTOFFE ET BIEN —, *stoffa buona ed assai forte.* = Puissant, habile : VOUS AUREZ AFFAIRE À — PARTIE, *avete a fare ad un uomo destro, potente;* C'EST UN HOMME — EN SA PARTIE, *è un uomo molto forte nel suo mestiere.* Fam. : IL N'EST PAS —, *non è troppo destro.* = Ferme, courageux : UNE ÂME GRANDE ET —, *un'anima grande e forte;* LA FEMME — DE L'ÉCRITURE, *la donna forte della Scrittura;* — DE MA CONSCIENCE, *forte della mia coscienza;* SE FAIRE —, s'engager à faire quelque chose; se porter caution, *impegnarsi a, portarsi garante di, rispondere di.* = Qui fait sur les sens une impression vive et subite : CE TABAC EST TRÈS —, *questo tabacco è assai forte;* DES COULEURS —, *colori troppo vivi.* = Considérable en son genre : UNE — DOSE, *una forte dose;* UNE — DÉPENSE, *una spesa considerevole;* UNE — MALADIE, *una malattia grave;* UNE — CHALEUR, *un gran caldo.* = Par ext. : UN COURANT TRÈS —, rapide, *una corrente assai rapida;* UNE — MER, houleuse, *un mare grosso.* = Energique : UNE OBJECTION —, *un'obbiezione importante;* À PLUS — RAISON, d'autant plus, *a più forte ragione.* Par ext. : CECI EST UN PEU —, *è incredibile, è marchiana.* = Milit. : L'ENNEMI ÉTAIT PLUS — QUE NOUS, *il nemico era più forte di noi;* PLACE —, fortifiée, *piazza forte.*

§ **FORT, VIGOUREUX, ROBUSTE.** L'homme FORT, *forte*, est puissant; le VIGOUREUX, *vigoroso*, plein de séve et d'énergie; le ROBUSTE, *robusto*, a un corps d'une bonne trempe, solide, à toute épreuve.

FORT, s. m., celui qui est fort, puissant, *il forte, il valente, il potente* m. : PROTÉGER LE FAIBLE CONTRE LE —, *proteggere il debole contro il forte;* LA RAISON DU PLUS — EST TOUJOURS LA MEILLEURE, *la ragione del più forte è sempre la migliore.* = Portefaix : LES FORTS DE LA HALLE, *i facchini del mercato.* = Milit., petite place forte; bastion : — DÉTACHÉ, *forte staccato.* = Le plus haut point : AU — DE LA MÊLÉE, *nel più forte della zuffa;* AU PLUS — DE MON SOMMEIL, *nel più profondo del mio sonno.* = T. de chasse, le plus épais du bois; le repaire des animaux : LE SANGLIER EST DANS SON —, *il cinghiale è nel suo covo, nella sua tana.* = Ce en quoi une personne excelle : LA CRITIQUE EST SON —, *la critica è quel che fa di meglio.* = Adv., avec force : FRAPPER —, *colpir forte, battere duramente.* = Beaucoup, très ; IL EST — AIMABLE, *è molto amabile.*

FORTE (mot ital.), adv.; mus., fort, indique que le son doit être renforcé, *forte.*

FORTEMENT (fort-man), adv., avec force; avec solidité, *fortemente, fermamente, vigorosamente.* = Avec énergie; fermement, *energicamente, con tutto l'ardore, instantemente.*

FORTE-PIANO, s. m. V. PIANO.

FORTERESSE (fort-res), s. f., place fortifiée, citadelle destinée à recevoir une garnison et à défendre un pays, *fortezza, rocca, fortificazione* f. = Château fort qui domine une ville, et qui sert d'arsenal ou de prison, *cittadella* f.

FORTIFIANT, E, adj., qui fortifie, en parlant des remèdes, des aliments, *fortificante, che fortifica, corroborante.* = S. m. : DES FORTIFIANTS, *corroboranti* m. pl.

FORTIFICATION (for-ti-fi-ca-zion), s. f., art ou action de fortifier, *fortificazione* f., *fortificamento* m. = Ouvrage de défense, *opera di difesa* f.

FORTIFIER, v. a., rendre fort, donner des forces; conforter, *fortificare, corroborare, afforzare, munire :* — LE CORPS, L'ESTOMAC, *corroborare il corpo, lo stomaco.* = — L'ESPRIT, LE COURAGE, *rinvigorire lo spirito, il coraggio.* = Corroborer, confirmer : — UNE PREUVE, *confermare una prova;* — QUELQU'UN DANS UNE RÉSOLUTION, *confortare qualcuno in una risoluzione.* = Milit., entourer d'ouvrages de défense : — UN POSTE, UNE PLACE, *fortificare un posto, una piazza.* = Se —, v. pr., devenir plus fort, *fortificarsi, farsi forte.* = S'affermir : SE — PAR L'ÉTUDE, *corroborarsi collo studio;* SE — DANS SA RÉSOLUTION, CONTRE LA CRAINTE DE L'AVENIR, *confermarsi in una risoluzione, rinvigorirsi contro i timori dell'avvenire.* = SE — DANS UN POSTE, s'y retrancher, *trincerarsi in un posto.*

FORTIN, s. m., petit fort, *fortino, fortilizio* m., *rocca* f. : — À ÉTOILES, dont les côtés se flanquent les uns les autres, *fortino a stella.*

FORTIORI (A), adv., (mots lat.), à plus forte raison, *a più forte ragione :* RAISONNER, CONCLURE À —, d'après un rapport du moins au plus, *ragionare, conchiudere dal meno al più.*

FORTISSIMO, adv. (mot ital.); mus., très-fort, *fortissimo.*

FORTRAIT, E, adj. : UN CHEVAL —, excédé de fatigue, *un cavallo oppresso dalla fatica.*

FORTUIT, E, adj., qui arrive par hasard, d'une manière imprévue, *fortuito, avvenuto a caso :* RENCONTRE FORTUITE, *incontro fortuito.*

FORTUITEMENT (for-tü-it-man), adv., par l'effet du hasard, *fortuitamente, a caso, inaspettatamente.* V. ACCIDENTELLEMENT.

FORTUNE, s. f., cas fortuit, hasard, chance; destinée, *fortuna, sorte* f., *rischio, risico;* *caso, destino* m. : LA — DES ARMES, *la fortuna delle armi;* LA MAUVAISE —, le malheur, *la cattiva fortuna, la sventura;* FAIRE CONTRE — BON CŒUR, ne pas se laisser rebuter par les difficultés, les revers, *non si lasciar abbattere dalle disgrazie.* = HOMME À BONNES FORTUNES, qui réussit auprès du beau sexe, *uomo a buone fortune, galante;* COURIR LA — DU POT, s'exposer à faire mauvaise chère en allant dîner dans une maison où l'on n'est pas prié, *correre pericolo di trovare un magro desinare.* = — DE MER, risque maritime contre lequel on peut se faire assurer, *fortuna di mare.* = Élévation, avancement dans les honneurs : LES FORTUNES SUBITES SONT RAREMENT DURABLES, *le rapide fortune durano raramente;* HOMME, SOLDAT DE —, parvenu d'un rang obscur à un poste élevé, *uomo, soldato di fortuna.* = Sort, condition, richesse, opulence : CHACUN EST ARTISAN DE SA —, *ciascuno è l'artista della sua fortuna;* FAIRE —, réussir, *far fortuna;* être bien accueilli : CETTE HISTOIRE A FAIT —, *questa storia ha avuto un gran successo.* = Myth., divinité qui présidait aux hasards de la vie : LE TEMPLE DE LA —, *il tempio della Fortuna.* = LA — EST TOUJOURS POUR LES AUDACIEUX, *la fortuna favorisce gli audaci;* ATTACHER UN CLOU À LA ROUE DE LA —, la fixer, *mettere un chiodo alla ruota della Fortuna;* ADORER, ENCENSER LA —, s'attacher aux grands, aux gens riches, *adorare, incensare coloro che son favoriti dalla fortuna.* V. HASARD.

FORTUNÉ, E, adj., bien traité de la fortune ou du sort, *fortunato, avventurato.* = Accompagné de bonheur; heureux, *fortunato, avventuroso, felice :* MOMENT —, *momento fortunato;* Ô — SÉJOUR, Ô CHAMPS DÉLICIEUX, *soggiorno fortunato! campi deliziosi!*

§ **FORTUNÉ, HEUREUX.** FORTUNÉ, *fortunato*, du style noble, suppose une faveur signalée de la fortune. Pour être HEUREUX, *felice*, et jouir du bonheur, il suffit d'échapper au mal et de se contenter de ce qu'on possède.

FORTUNÉES (îles), îles de l'océan Atlantique, à l'O. de la Libye intérieure. Ce sont aujourd'hui les Canaries, *le Canarie, le isole Fortunate.*

FORUM, s. m. (mot ital.), place où les anciens Romains discutaient les affaires publiques, *foro* m. = LES LUTTES DU —, *le lotte del foro.*

FORURE, s. f., trou fait avec un foret, *foro, buco trapanato.*

FOSCOLO (Ugo), écrivain italien distingué, ami d'Alfieri, né en 1776, mort en 1827, auteur des CHANTS DES TOMBEAUX et des LETTRES DE JACQUES ORTIS, *Ugo Foscolo.*

FOSSE, s. f., trou fait dans la terre, *fosso, fossato, scavo nella terra* m., *fossa* f. : DANIEL FUT JETÉ DANS LA — AUX LIONS, *Daniele fu gettato nella fossa dei leoni.* = Trou dans lequel on enterre les morts : ÊTRE SUR LE BORD DE SA —, *essere sull'orlo della fossa;* AVOIR UN PIED DANS LA —, être sur le point de mourir, *avere un piede nella fossa, nella tomba.* = BASSE —, cachot très-profond, *fondo di prigione* m., *muda, segreta, carbonaia* f. = — D'AISANCES, excavation voûtée où aboutit le tuyau de commodités, *pozzo nero, bottino* m. = Anat., cavité plus ou moins profonde : LES FOSSES NASALES, *le fosse nasali.* = Mar. : — AUX CÂBLES, plate-forme volante sur le premier plan de la cale vers le mât de misaine où l'on met les câbles, *fossa delle gomene* f.; — AUX LIONS, réduit sous le tillac, où l'on met les poulins et les corps de monture de rechange, *camera delle sarchie, fossa dei leoni.*

FOSSÉ, s. m., fosse creusée en long, servant à l'écoulement des eaux ou à la défense d'une place, *fossato, fosso* m. = Fam. : SAUTER LE —, prendre un parti après avoir longtemps balancé, *saltare il fosso.* V. CULBUTE.

FOSSETTE, s. f., petite fosse, petit creux que les enfants font pour jouer aux billes, *fossa, fossetta, fosserella* f. = Petit creux que certaines personnes ont au menton ou à la joue, *fossetta, pozzetta* f.

FOSSILE, adj. et s. m., se dit de tout corps ou vestige de corps organisé qu'on trouve dans la terre, *fossile.*

FOSSOYAGE, s. m., action de fossoyer; travail du fossoyeur, *scavamento* m., *scavazione* f., *lo scavar fosse* m.

FOSSOYER, v. a., clore par des fossés; creuser des fossés, fouir, *affossare, attorniare, chiudere, cingere con fossi.*

FOSSOYEUR (fos-so-iör), s. m., celui qui creuse les fosses pour les morts, *affossatore; becchino, beccamorti, sotterratore* m.

FOU (fu), ou **FOL, FOLLE**, adj., aliéné, qui a perdu l'esprit, *pazzo, folle, matto, mentecatto, insano, stolto, forsennato.* = Par exag. : IL ME RENDRA — AVEC SES PERSÉCUTIONS, *colle sue persecuzioni mi farà diventar matto.* = Contraire au bon sens; extravagant, simple : ÊTES-VOUS — DE ME FAIRE UNE PAREILLE DEMANDE ? *siete matto da farmi una simile domanda?* ÊTRE — DE QUELQU'UN, l'aimer éperdument, *esser folle di qualcheduno, amarlo pazzamente.* = Contraire à la prudence : UN FOL ESPOIR, *una insana speranza;* DES DÉPENSES FOLLES, *spese insensate.* = Considérable, excessif : PRIX, RIRE —, *prezzo, riso eccessivo.* = Très-enjoué : QUE VOUS ÊTES —! *pazzerello che siete!* UNE GAIETÉ FOLLE, *una folle gaiezza.* V. SOT.

FOU, FOLLE, s., celui, celle qui a perdu l'esprit, *matto* m., *matta* f., *folle :* HÔPITAL DES FOUS, *ospedale dei matti;* IL Y A DES — FURIEUX ET DES — À LIER, *vi sono pazzi furiosi e matti da legare.* = Par exagér., un extravagant : LA PASSION FAIT SOUVENT UN — DU PLUS HABILE HOMME ET REND SOUVENT LES PLUS SOTS HABILES, *la passione fa sovente un matto dell'uomo più abile, e rende sovente abili gli scemi.* = Ami de la gaieté : PLUS ON EST DE —, PLUS ON RIT, *più vi son pazzi e più si ride.* = Par ext. : LES — FONT LES FÊTES, LES SAGES EN ONT LE PLAISIR, *i pazzi*

fanno la festa e i saggi la godono. = LOUIS XIV SUPPRIMA LA CHARGE RIDICULE DE — DU ROI ET DE LA REINE, INSTITUÉE PAR CHARLES V, DIT LE SAGE, *Luigi XIV soppresse la carica ridicola di matto del re e della regina istituita da Carlo V, detto il Savio.* = Pièce du jeu d'échecs, *il matto.*

FOU, s. m., oiseau palmipède, de la taille de l'oie, qui vit de poisson et niche sur les rochers voisins de la mer, *matto* m.

FOUS (Fête des), pièce bouffonne qui se jouait dans les églises, le jour de la Circoncision, en l'honneur de l'âne qui avait porté Jésus-Christ lors de son entrée à Jérusalem. Cette fête ne disparut que vers la fin du XVIe siècle, *festa dei matti.*

FOUACE, s. f., galette épaisse de fleur de farine, qu'on fait souvent cuire sous la cendre, *focaccia, schiacciata* f.

FOUAGE, s. m., redevance féodale, *tassa che si pagava al tempo dei feudi per il forno od il focolare.*

FOUAILLE (fu-a-i), s. f.; t. de chasse, part faite aux chiens après qu'on a tué le sanglier, *incerti dei cani dopo la caccia del cinghiale.*

FOUAILLER (fu-a-ié), v. a., frapper souvent avec le fouet, *staffilare sovente, dar spesso staffilate, vergheggiare.*

FOUCHÉ, duc d'Otrante, député à la Convention nationale, fut nommé ministre de la police en 1799, et occupa ce poste jusqu'en 1810. Pendant les Cent-Jours, il fut ministre de l'intérieur et président du gouvernement provisoire après Waterloo; mort en exil, à Trieste, en 1820.

FOUDRE (fudr), s. f. et m., la matière enflammée, le feu du ciel qui s'échappe de la nue et quelquefois tombe à terre où il embrase, tue et détruit, *folgore, fulmine* m., *saetta* f. Le FOUDRE est la FOUDRE particularisée, employée dans un cas spécial et à un usage déterminé, et pour ainsi dire personnifiée sous une image : LA — ÉTINCELANTE ÉCLATE DANS LES NUES, *la folgore scintillante scoppia nelle nubi.* = COUP DE —, événement qui atterre, *colpo di folgore.* = La colère divine : LES PRIÈRES FERVENTES APAISENT DIEU ET LUI FONT TOMBER LA — DES MAINS, *le ferventi preghiere calmano Dio, e gli fanno cadere dalle mani il fulmine.* = Par ext. : LES — DE L'ÉGLISE, l'excommunication, *i fulmini della Chiesa, le scomuniche.* = Poét. : UN — D'ÉLOQUENCE, un grand orateur, *un fulmine d'eloquenza.* = Machines de guerre, canons : CES — DE BRONZE QUE L'ENFER A INVENTÉS POUR LA DESTRUCTION DES HOMMES, *questi fulmini di bronzo inventati dall'inferno per la distruzione degli uomini.* = S. m., un conquérant : JE SUIS DONC UN — DE GUERRE, *sono dunque un fulmine di guerra;* IL FOND SUR SON ENNEMI AVEC LA RAPIDITÉ DE LA —, *si precipita sul nemico colla rapidità del fulmine.* = S. m. : peint., représentation de la foudre : UNE AIGLE TENANT UN — DANS SES SERRES, *un'aquila tenendo la folgore nelle sue serre.* V. TONNERRE.

FOUDRE, s. m., grand tonneau contenant plusieurs muids, *bottone, fondo* m., *gran botte che può contenere molte misure di vino.*

FOUDROIEMENT, s. m., action de foudroyer, *fulminazione* f.

FOUDROYANT (fu-dro-a-ian), **E**, adj., qui foudroie, *fulminante, che fulmina :* DE JUPITER LES FOUDROYANTES ARMES, *di Giove le armi fulminanti.* = Qui frappe avec la rapidité de la foudre : APOPLEXIE FOUDROYANTE, *apoplessia fulminante.* = Terrible, redoutable qui interdit, confond : REGARD —, *sguardo fulminante, terribile;* ÉPÉE —, *spada fulminea, fulminante.*

FOUDROYER (fu-dro-a-ié), v. a., frapper de la foudre, *fulminare, percuotere col fulmine :* JUPITER FOUDROYA LES TITANS, *Giove fulminò i Titani.* = Renverser à coups de canon : — LES REMPARTS, UNE VILLE, *atterrare a colpi di cannone le mura, una città.* = Confondre, terrasser : — LES ERREURS, LES VICES, *atterrare, confondere gli errori, i vizii.*

FOUÉE (fu-é), s. f., chasse aux oiseaux, faite la nuit aux lumières, *fragnuolo, frugnolo, foranolo* m.

FOUET (fu-è), s. m., cordelette de chanvre ou de cuir attachée à un manche, servant à frapper les chevaux et autres animaux indociles, *scudiscio, frustino* m. = Lanière attachée à un bâton pour faire tourner un sabot, *sferza, frusta* f. = Correction infligée avec le fouet aux enfants, aux esclaves, aux criminels, *frustatura, staffilata, sferzata* f. : FAIRE CLAQUER SON —, faire valoir son crédit, exagérer son importance, *esagerare il proprio merito, il proprio credito;* COUP DE —, excitation, impulsion, *sprone* m., *spronata, spinta* f.; DONNER UN COUP DE —, pousser vivement une affaire, *spingere vivamente un affare.* = — DE L'AILE, bout de l'aile des oiseaux, *il sommolo dell'ale d'un uccello.*

FOUETTÉ, E, adj., marqué de petites raies, en parl. des fleurs, des fruits, *picchiettato, vergato, listato.*

FOUETTER (fu-e-té), v. a., frapper du fouet, *frustare, sferzare, staffilare.* = Abs., faire claquer son fouet : FOUETTE, COCHER, *via, come il vento, cocchiere.* = Donner le fouet, corriger : — UN ENFANT, UN ESCLAVE, UN CRIMINEL, *frustare un fanciullo, uno schiavo, un delinquente.* = Censurer : — D'UN VERS SANGLANT CES GRANDS HOMMES D'UN JOUR, *flagellare con un verso sanguinoso questi grandi uomini d'un giorno;* IL N'Y A PAS LÀ DE QUOI — UN CHAT, c'est une bagatelle, une faute légère; fam., *è una cosa da nulla, una bazzecola.* = — DES ŒUFS, DE LA CRÈME, pour les faire mousser, *sbattere uova o fior di latte.* = CE N'EST QUE DE LA CRÈME FOUETTÉE, se dit d'un ouvrage plus brillant que solide, *belle parole ma poco sugo.* = Mar., frapper contre : LES VOILES FOUETTENT LES MÂTS, *le vele battono contro gli alberi;* LA PLUIE, LE VENT ME FOUETTAIT LE VISAGE, *la pioggia, il vento mi dava nel viso.* = Milit. : IL Y AVAIT UNE BATTERIE QUI FOUETTAIT SUR LA RIVIÈRE, *c'era una batteria che fulminava il fiume.*

§ **FOUETTER, FLAGELLER, FUSTIGER.** FOUETTER, *frustare*, a la signification la plus étendue. FLAGELLER, *flagellare*, est l'expression consacrée pour indiquer un des supplices infligés à Jésus-Christ, et une pratique de pénitence. FUSTIGER, *bastonare, dar le verghe*, c'est donner la bastonnade, fouetter à coups redoublés, comme on le faisait autrefois à l'égard de certains condamnés.

FOUETTEUR (fu-e-tör), **EUSE**, s.; fam., celui, celle qui fouette, qui aime à fouetter, *staffilatore, frustatore.* = Adj. : FRÈRE —, se disait des frères de la Doctrine chrétienne, *fratello staffilatore.*

FOUGASSE, s. f.; fortific., petite mine, fourneau de mine. Autrefois on disait aussi FOUGADE, *piccola mina* f.

FOUGER, v. n.; t. de chasse, se dit du sanglier qui arrache les plantes avec son boutoir, *grufolare.*

FOUGERAIE, s. f., lieu planté de fougères, *terreno dove crescono le felci.*

FOUGÈRE, s. f., genre de plantes qui croissent dans les bois et dans les landes, *felce* f. = Poét., verre à boire : LE VIN PÉTILLE DANS LA —, *il vino scoppietta nel bicchiere.*

FOUGUE (fug), s. f., mouvement impétueux, se dit des hommes et des animaux, *fuga, foga* f., *impeto, ardore, trasporto* m. : ÊTRE, ENTRER EN —, *essere, entrare in foga;* CE CHEVAL A TROP DE —, *questo cavallo ha troppo ardore.* = Ardeur naturelle; feu, enthousiasme : LA — DE LA JEUNESSE, *la foga della gioventù;* S'ABANDONNER À LA — DE SON IMAGINATION, *abbandonarsi all'impeto dell'immaginazione.* = Mar., mât, artimon, *albero di contrammezzana.* V. IMPÉTUOSITÉ.

FOUGUEUX (fu-gö), **EUSE**, adj., plein de fougue, ardent, *focoso, impetuoso, ardente, violento, veemente.*

FOUILLE (fu-ii), s. f., action de fouiller la terre; ouverture faite en fouillant la terre, *scavo, scavamento, lo scavare la terra* m., *scavazione* f. : LES — D'HERCULANUM, DE POMPÉI, *gli scavi d'Ercolano, di Pompei.*

FOUILLE-AU-POT, s. m.; pop., petit marmiton, *guatterino, leccapiattini.*

FOUILLER (fu-ié), v. a., creuser pour chercher quelque chose, *scavare, cercare scavando, grufolare (dei porci), razzolare (dei polli).* = Par ext. : — QUELQU'UN, chercher dans les poches de quelqu'un pour voir s'il n'y cache rien, *frugar uno, frugargli indosso, frugacchiarlo;* ON NE M'A PAS FOUILLÉ À LA DOUANE, *non venni frugato alla dogana.* = Milit. : — UN BOIS, UN VILLAGE, y faire une reconnaissance, le parcourir dans tous les sens, *visitare, ricercare minutamente un bosco, un villaggio.* = Sculpt., travailler en creux, *incavare, far cavo.* = V. n., chercher en remuant, en déplaçant, *frugare, frugacchiare, rovistare :* — DANS UNE ARMOIRE, *rovistare in un armadio;* — DANS SA POCHE, DANS SA BOURSE, *frugarsi in tasca, nella borsa.* = — DANS LES ARCHIVES, DANS LES LIVRES, DANS LE PASSÉ, DANS LES CŒURS, DANS LES SECRETS DE LA NATURE, *squardernare, ricercare, scartabellare, rivangare negli archivii, nei libri, nel passato, nei cuori, nei segreti della natura.* = Se —, v. pr., chercher sur soi, dans ses vêtements : IL FUT CONVENU QU'ILS SE FOUILLERAIENT RÉCIPROQUEMENT, *fu convenuto ch'essi si frugherebbero a vicenda.*

FOUILLIS (fu-ii), s. m.; fam., désordre, confusion, *parapiglia, disordine, sossopra* m., *confusione* f. : C'EST UN — À NE PLUS S'Y RECONNAÎTRE, *è un parapiglia tale che non ci si capisce nulla.*

FOUINE (fu-in), s. f., petit mammifère carnassier, du genre des martres, *faina* f. = Pop., femme qui va fureter partout, *faina.* = Trident propre à la pêche des gros poissons, *lenza a tre denti* f., *tridente* m. = Instrument à deux ou trois fourchons pour soulever les gerbes, *forcone* m., *trienza* f.

FOUIR, v. a., creuser, *cavare, scavare.*

FOU-KIAN, prov. du S.-O. de la Chine, dans laquelle est comprise la partie occidentale de l'île Formose.

FOULAGE, s. m., action de fouler; son résultat, *il follare, il feltrare, il gualcare, l'ammostare* m., *feltratura* f.

FOULANT, E, adj.; phys. : POMPE FOULANTE, qui élève l'eau en la pressant, *tromba premente* f.

FOULARD (fu-lar), s. m., étoffe de soie légère et de dessins variés, *fazzoletto di seta, folar* m. = Mouchoir, cravate, *fazzoletto* m., *cravatta* f.

FOULE, s. f., action de fouler des étoffes, des chapeaux. = Atelier où l'on foule, *calcatoio, follo* m., *gualchiera* f.

FOULE (ful), s. f., multitude confuse, presse qui en résulte, *folla, calca, turba, moltitudine, pressa, folta* f. = Nombre considérable, *folla, moltitudine, gran quantità* f., *gran numero, cumulo, ammasso* m. : UNE — DE SOLLICITEURS, *un mondo di sollecitatori;* DE RAISONS, D'IDÉES, *una gran quantità di ragioni, d'idee.* = Le vulgaire, le commun des hommes, *folla, turba* f., *volgo* m. : ÊTRE CONFONDU DANS LA —, *essere confuso nella folla.* = EN —, loc. adv., en grand nombre, *in folla, in folta, in gran numero :* LE PEUPLE SAINT EN — INONDAIT LES PORTIQUES, *il popolo santo in folla invadeva i portici.* V. MULTITUDE.

FOULÉE, s. f., instant pendant lequel le pied du cheval pose sur le sol, *follata* f. = T. de chasse : FOULÉES, f. pl., traces légères que la bête laisse en passant sur l'herbe ou sur les feuilles, *tracce, orme, pedate* f. pl.

FOULER, v. a., presser, écraser ce qui oppose peu de résistance, *calpestare, scalpicciare, pigiare, premere, pestare, calcare, schiacciare.* = Par ext. : — LE DRAP, LES ÉTOFFES, LES CUIRS, les apprêter, *follare, gualcire il panno, le stoffe, i cuoi.* = Poét., marcher sur : ON N'Y SAURAIT FAIRE UN PAS SANS — LA CENDRE DES HÉROS, *non si potrebbe fare un passo senza calcare la cenere degli eroi;* — AUX PIEDS, traiter avec mépris, braver, *calpestare, mettersi sotto i piedi :* — LES LOIS, LES PRÉJUGÉS, *calpestare le leggi, i pregiudizii.* = Accabler d'impôts : — LE PEUPLE, *straccaricare il popolo di balzelli.* = Blesser en foulant, en pressant fortement, *ammaccare, far contusione o ammaccatura; contorcere, storcere.* = T. de chasse, faire battre un terrain par le limier ou par une meute, *far battere un tratto di campagna dai cani :* — UN CERF, se dit des chiens quand ils mordent l'animal après l'avoir renversé, *assannare un cervo.* = V. n.; impr., se dit de l'action de la presse sur les feuilles : CETTE PRESSE FOULE BIEN ÉGALEMENT, *questo torchio preme, calca in modo assai uguale.* = Se —, v. pr. : IL S'EST FOULÉ LE POIGNET, *s'è sconciato il polso.*

FOULERIE (ful-rì), s. f., atelier de foulage, *gualcheria* f.

FOULEUR, s. m., ouvrier qui foule les chapeaux, les draps, etc., *follatore* m.

FOULOIR (fu-lo-ar), s. m., instrument avec lequel on foule, *follatoio, rolletto* m. = Artill., instrument pour nettoyer un canon et le bourrer, *lanata* f., *scovolo* m.

FOULON, s. m., artisan qui foule les draps, *follone, gualcheraio* m. : MOULIN À —, servant à fouler les draps, *molino da gualcare* ; TERRE À —, argile qui sert à les dégraisser, *terra da digrassare o da purgare*.

FOULQUE (fulc), s. f., espèce de poule d'eau, *folaga* f.

FOULURE, s. f., synon. vulg. d'ENTORSE, *ammaccatura, contusione* f.

FOULURE, s. f., action de fouler les étoffes de laine, les cuirs, etc., *follatura, gualcatura* f. = Au pl., synon. de FOULÉES, *orme, tracce* f. pl.

FOUQUET (Nicolas), surintendant des finances de Louis XIV. Arrêté en 1652, il fut condamné pour dilapidation et enfermé dans la citadelle de Pignerol, où il mourut en 1680.

FOUQUIER-TINVILLE, accusateur public près le tribunal révolutionnaire, fut décrété d'accusation après le 9 thermidor, et mourut sur l'échafaud le 6 mai 1795.

FOUR (fur), s. m., ouvrage de maçonnerie rond et voûté où l'on fait cuire le pain, la pâtisserie, etc., *forno* m. : CHAUFFER LE —, *scaldare il forno* ; — DE CAMPAGNE, four portatif, *forno portativo* m. ; PIÈCE DE —, gâteau, pâtisserie cuite au four, *focaccia, schiacciata* f., *paste* f. pl. ; IL Y FAIT CHAUD COMME DANS UN — ; fam., se dit d'un endroit où il fait une grande chaleur, *fa caldo come in un forno*. = L'endroit où est le four : ALLER AU —, *andare al forno*. = Lieu voûté, ouvert par en haut, où l'on fait cuire la chaux, le plâtre, etc., *forno* m., *fornace* f. : — À BRIQUES, *fornace per mattoni*. = Fam. ; théât. : FAIRE —, se disait des comédiens qui refusaient de jouer quand la recette ne couvrait pas les frais, *rimandare gli spettatori* ; pop., ne pas réussir, *far fiasco*.

FOURBE, s. f., tromperie basse, odieuse, *furberia, furfanteria, gherminella* f. : TA — À CET ENFANT, TRAÎTRE, SERA FUNESTE, *la tua mariuoleria, o traditore, sarà funesta a questo fanciullo*.

§ FOURBE, FOURBERIE. La FOURBE, *furfanteria*, est noire et détestable; la FOURBERIE, *furberia*, est ingénieuse et malicieuse; c'est, suivant La Bruyère, la réunion du mensonge et de la finesse ou de la malice.

FOURBE, adj., qui pour tromper, a recours à des moyens odieux, *furbo, furfante, mascagno, mariuolo, scaltrito, scalabrito*. = S. m. : C'EST UN —, *è un furbo* m.

FOURBER, v. a., user de fourbe, tromper avec perfidie, *ingannare, trappolare, truffare, giuntare, abbindolare, gabbare, carrucolare*.

FOURBERIE (fur-brì), s. f., diminutif de fourbe; tromperie coupable; ruse fondée sur la malice et le mensonge, *furberia, frode, giunteria, baratteria* f., *inganno* m. = Habitude de fourber, d'escroquer, *malizia, mariuoleria* f., *mal vezzo d'ingannare* : TA — SERA DÉMASQUÉE, *la tua furberia sarà smascherata*. V. FOURBE.

FOURBIR, v. a., nettoyer, polir en frottant, *forbire, nettare, pulire, lustrare* : — DES ARMES, *forbir armi* ; — UNE LAME D'ÉPÉE, *forbire una lama di spada* ; — DES CHENETS, *lustrare alari*.

FOURBISSEUR (fur-bi-sör), s. m., artisan qui fourbit et qui monte les épées, les sabres, *spadaio*.

FOURBISSIME, adj. ; fam., très-fourbe, *furbissimo, gran mariuolo*.

FOURBISSURE, s. f., action de fourbir; nettoiement, polissure, *il pulire, polimento* m., *forbitura, politura* f.

FOURBU, E, adj., se dit des chevaux qui perdent tout à coup l'usage de leurs jambes, *attrappato, attratto*.

FOURBURE, s. f., maladie d'un cheval fourbu, *attrappamento* m., *attrapperia* f.

FOURCHE (fur-sc), s. f., instrument de bois ou de fer, à deux ou trois branches pointues et à manche, *forca* f., *bidente* m. = FAIRE LA —, se dit d'un chemin, d'une rivière qui se bifurque, *inforcarsi, far forca, dividersi in due*. = — FIÈRE, ancienne fourche de fer attachée à un long bâton, dont on se servait pour renverser les échelles à un assaut, *forca ferrata* ; — PATIBULAIRE, gibet à plusieurs piliers, élevé dans la campagne, *forche* f. pl., *patibolo* m. = — CAUDINES, défilé long et étroit de la Campanie, où l'armée romaine fut prise par les Samnites l'an de Rome 433, *forche caudine*. = Fam. : PASSER PAR LES — CAUDINES, subir des conditions humiliantes, *passare sotto le forche caudine*.

FOURCHER (fur-scè), v. n., faire la fourche, *inforcare, inforcarsi, fare la forca* ; se partager en deux ou en trois; se bifurquer, *spartirsi, dividersi in due o tre* : SI ON COUPE LA TÊTE DE CES ARBRES, ILS FOURCHERONT, *se si taglia la testa a questi alberi, essi si spartiranno*. = Fam. : LA LANGUE LUI A FOURCHÉ, il a dit un mot pour un autre, *la lingua gli ha fatto fallo*. = Se —, v. pr. : SES CHEVEUX SE FOURCHENT, *i suoi capegli si spartiscono*. = PIED FOURCHÉ, bureau où l'on payait autrefois les droits d'entrée sur les bêtes qui ont le pied fendu, *uffizio nel quale altra volta si pagava il dazio degli animali a pie' fesso*.

FOURCHET, s. m. maladie des bêtes à laine, tumeur inflammatoire à la partie inférieure des jambes, *forchetto, malattia che attacca le pecore*. = Hortic., division d'une branche d'arbre en deux parties, *forca, inforcatura* f., *biforcamento* m.

FOURCHETTE (fur-scet), s. f., ustensile de table ou de cuisine à deux ou trois dents, *forchetta, forcina* f. : DÉJEUNER À LA —, manger des mets solides en déjeunant, *asciolvere a desco molle*. = Long morceau de bois à deux pointes de fer pour empêcher le recul d'une voiture, *forchetto* m. = Instrument fourchu dont les arquebusiers se servaient autrefois pour appuyer leur arme en tirant, *cavalletto* m., *forcina* f. = Clavicule d'une volaille; petit os à deux branches entre les deux ailes, *forchetta, forcella* f. = Creux du pied d'un cheval, qui finit au talon, *fettone* m. = Partie de la manchette qui garnit l'ouverture de la manche d'une chemise d'homme, *sparo delle maniche*. = Petite bande de peau le long des doigts des gants, *linguetta* f. = Nom donné à plusieurs instruments, *forchetta* f.

FOURCHON, s. m., chaque branche d'une fourche, d'une fourchette, *rebbio* m. = Fourche d'un arbre, rencontre de deux branches, *forca* f.

FOURCHU, E, adj., qui fait la fourche, *forcato*. = MENTON —, marqué à son milieu d'un léger sillon ou renfoncement, *mento diviso, avvallato, colla pozzetta* ; FAIRE L'ARBRE — ; fam., se tenir la tête en bas et les pieds en haut écartés l'un de l'autre, *far quercia e querciuolo*.

FOURGON, s. m., longue voiture couverte des équipages militaires, *carrettone, forgone* m. = Voiture de transport des vivres, des bagages, etc., *carretta* f., *carrettone, forgone* m. = Longue perche garnie de fer pour remuer la braise dans le four, *forchetto, tizzonato, tizzatoio* m.

FOURGONNER, v. n., remuer la braise du four avec le fourgon, *rattizzare il fuoco, rimuovere i tizzoni col forchetto*. = Fam., déranger le feu en le tisonnant, *non lasciar mai tranquillo il fuoco*. = Fouiller, en brouillant et dérangeant, *scompigliare, trambustare, disordinare*.

FOURIER (Jean-Baptiste, baron de), né en 1768, mort en 1830, célèbre géomètre, secrétaire de l'Institut d'Égypte, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française, auteur de la THÉORIE ANALYTIQUE DE LA CHALEUR, etc. = FOURIER (Charles), né en 1772, mort en 1837, inventeur d'un système social appelé d'abord de son nom, FOURIÉRISME, *Furierismo*, puis SOCIALISME, *Socialismo*. Ses sectateurs se sont aussi appelés PHALANSTÉRIENS, *Falansteriani*, d'après le PHALANSTÈRE, *il Falansterio*, journal où il exposa son système.

FOURMI (fur-mì), s. f., insecte hyménoptère qui vit en société, *formica* f. = Fam. : AVOIR DES — DANS LES JAMBES, y éprouver des picotements, *provare, sentire un formicolio nelle gambe*.

FOURMILIER, s. m., mammifère de l'Amérique qui se nourrit de fourmis, *formichiere* m. = Genre d'oiseaux sylvains qui se nourrissent également de fourmis, *formichiere*.

FOURMILIÈRE (fur-mi-ièr), s. f., habitation des fourmis, *formicaio* m. ; ensemble des fourmis qui l'habitent, *formicaio* m. = Grande quantité : — DE SOURIS, DE PEUPLE, DE PAUVRES, *una moltitudine, un bulicame di sorci, di popolo, di mendicanti*. = Maladie du pied du cheval, *formicolaio* m.

FOURMI-LION, s. m., insecte névroptère fort vorace, *formicaleo, mirmicoleone* m.

FOURMILLEMENT (fur-mii-man), s. m. V. FORMICATION. = Fam., mouvement semblable à celui des fourmis, *brulichio, formicolio, formicolamento* m.

FOURMILLER (fur-mi-iè), v. n., s'agiter en grand nombre comme des fourmis; abonder, *bulicare, brulicare, formicolare* : ON DIT QUE LA VILLE FOURMILLAIT D'ÉTRANGERS, *si dice che la città è piena di stranieri*. = Abs. : LES SOLLICITEURS FOURMILLENT, *i sollecitatori formicolano*. Par ext., en parl. des choses : CETTE TRADUCTION FOURMILLE DE CONTRE-SENS, *questa traduzione formicola di controsensi*. = Se dit aussi d'un picotement : TOUTE LA MAIN ME FOURMILLE, *tutta la mano mi formicola*.

FOURNAGE, s. m., ce qu'on paye au fournier pour la cuisson du pain, *quel tanto che si paga per la cottura del pane*.

FOURNAISE (fur-nèz), s. f., grand four, *fornace* f. = Feu ardent : CETTE CHAMBRE EST UNE —, il y fait excessivement chaud, *questa camera è una fornace*. = Creuset : LA VERTU S'ÉPROUVE DANS L'AFFLICTION COMME LE MÉTAL DANS LA —, *come l'oro nel crogiuolo la virtù s'affina nelle tribulazioni*.

FOURNEAU (fur-nò), s. m., sorte de petit four dans lequel on met du charbon ou de la braise pour la préparation des aliments, *fornello* m. = Vaisseau pour soumettre certaines substances à l'action du feu, *fornello*. = Four pour fondre le verre : — D'UNE VERRERIE, *vetriera, vetraia* f. = Milit., creux fait en terre et chargé de poudre pour faire sauter un rocher, une muraille, etc., *mina* f. = — D'UNE PIPE, partie évasée où l'on fait brûler le tabac, *caminetto* m.

FOURNÉE, s. f., quantité de pain que l'on fait cuire à la fois dans un four, *infornata, fornata, cotta* f. : UNE — DE PAIN, *una fornata di pane* ; et par anal. : — DE FAÏENCE, DE TUILES, *una cotta di maiolica, di tegole*. = Fam., promotion collective de plusieurs personnes à la même fonction ou dignité : UNE — DE SÉNATEURS, *una fornata di senatori*. = Par ext., sous la Terreur, envoi simultané à l'échafaud de quarante ou cinquante condamnés, *una fornata di condannati*.

FOURNI, E, adj., épais, touffu, *folto, spesso, fitto* : UN BOIS BIEN —, *un bosco molto folto* ; CHEVELURE BIEN FOURNIE, *una capigliatura assai fitta*.

FOURNIER, ÈRE, s., celui, celle qui tient un four à pain, *fornaio* m.

FOURNIL, s. m., lieu où est le four et où l'on pétrit la pâte, *forno* m.

FOURNIMENT (fur-ni-man), s. m. ; milit., objets d'équipement d'un soldat, *fornimento* m. = Poire à poudre; vieux, *fiaschetta* f.

FOURNIR, v. a., pourvoir, approvisionner de, procurer, *fornire, provvedere, procacciare, somministrare* : — L'ARMÉE DE PAIN, DE VIVRES, *fornire l'armata di pane, di viveri*. = Se dit aussi des choses : MON CHANVRE ET MON LIN ME FOURNISSENT DU LINGE, *il mio canape ed il mio lino mi forniscono biancheria*. = CE LIVRE M'A FOURNI PLUSIEURS AUTORITÉS, *questo libro m'ha fornito diverse autorità* ; — UN ALIMENT À LA CURIOSITÉ PUBLIQUE, *somministrare un alimento alla pubblica curiosità*. = Dr., garantir, produire : — UNE RENTE, UNE DETTE, *garantire il pagamento d'una rendita, d'un debito*. = Parcourir : IL A BIEN FOURNI SA CARRIÈRE, il a vécu avec honneur jusqu'à la fin, *ha terminato bene la sua carriera*. = V. n., subvenir, contribuer à : — À LA DÉPENSE, *contribuire alla spesa*. = Suffire : ON NE SAURAIT — À TOUT, *non si può bastare a tutto*. = Se —, v. pr., se procurer, s'approvisionner : JE ME SUIS FOURNI DE QUANTITÉ D'AXIOMES ET DE SENTENCES PHILOSOPHIQUES, *mi son provveduto di molti assiomi e sentenze filosofiche*.

FOURNISSEMENT (fur-nis-man), s. m., fonds, apport de chaque associé dans une

société, *quota che un socio mette in comune nella cassa sociale.* = Ce qui entre en compte dans un partage, *quota parte* f.

FOURNISSEUR (fur-ni-sör), s. m., celui qui fournit; celui qui entreprend la fourniture de certaines marchandises ou denrées, *fornitore, arrenditore, somministratore* m. = Milit. : — GÉNÉRAL, *fornitore generale.*

FOURNITURE, s. f., action d'approvisionner; provision fournie ou à fournir, *somministrazione, fornitura* f., *approvigionamento* m. : FAIRE LES FOURNITURES D'UNE MAISON, *far le forniture di una casa.* = Ce que fournit un ouvrier : — DE TAILLEUR, DE TAPISSIER, *forniture di sarto, di tappezziere.* = Fines herbes dont on accompagne la salade, *erbaggi che si mettono in un'insalata.*

FOURRAGE, s. m., herbe, foin, etc., qu'on donne aux bestiaux, aux chevaux, *foraggio* m. = Milit., herbe qu'on coupe pour la nourriture des chevaux, *foraggio* m. = Action de couper le fourrage : ALLER AU —, *andare al foraggio.* = Artill., foin, herbe dont on se sert pour bourrer le canon, *stopacciolo di fieno.*

FOURRAGER, v. n., aller au fourrage, *foraggiare, raccogliere foraggi.* = V. a., ravager, *saccheggiare, devastare, degradare :* — UN PAYS, *predare un paese.* V. RAVAGER.

FOURRAGÈRE, adj. f. : PLANTES FOURRAGÈRES, qu'on cultive comme fourrage, *piante coltivate come foraggio.*

FOURRAGEUR (fu-ra-sgiör), s. m.; milit., cavalier qui va au fourrage, *foraggiere.* = Maraudeur, *depredatore, ladro* m.

FOURRÉ, s. m., partie de bois très-fournie d'arbrisseaux, d'arbustes, etc., *paese molto boscoso o boschivo :* SE CACHER DANS UN —, *nascondersi in una macchia.*

FOURRÉ, E, adj., garni de fourrure, *guarnito di pellicce :* LANGUE FOURRÉE, apprêtée et renfermée dans une seconde peau, *lingua insaccata.* = PAYS —, rempli de bois, de haies, *paese boscoso, pieno di macchie.* = Escr. : COUP —, donné et reçu en même temps, *colpo scambiato.* = Fam., mauvais office rendu de part et d'autre, *cattivo offizio reso a vicenda.* = PAIX FOURRÉE, peu sincère, *pace finta.*

FOURREAU (fu-rò), s. m., gaîne, étui, *fodero* m., *guaina :* TIRER L'ÉPÉE DU —, *tirar la spada dal fodero.* = Prov. : LA LAME USE LE —, la grande activité de l'âme use le corps, *l'anima consuma il corpo.* = Se dit de certaines robes d'enfant, *si dice di certe vesti da fanciullo.* = Enveloppe d'un épi qui n'est pas encore arrivé à sa maturité, *guscio* m., *guaina, buccia d'una spica non per anco maturo.*

FOURRER, v. a.; fam., introduire, faire entrer; mettre dans ou parmi, *introdurre, metter dentro, ficcare, cacciare, inserire :* IL A FOURRÉ CE LIVRE PARMI LES AUTRES, *ha insinuato questo libro fra gli altri.* = QU'EST-CE QUI LUI A FOURRÉ CELA DANS L'ESPRIT? *chi gli ha ficcato ciò nel capo?* = Donner avec excès : CETTE MÈRE FOURRE TOUJOURS EN CACHETTE DE L'ARGENT À SON FILS, *questa madre ficca sempre di nascosto denaro a suo figlio.* = Introduire, faire entrer ou intercaler mal à propos : — QUELQU'UN DANS UNE AFFAIRE, *ficcare qualcuno in un affare.* = Fam. : — SON NEZ OÙ L'ON N'A QUE FAIRE, *ficcare il naso dove non conviene.* = Garnir, doubler de fourrure, *guarnire, foderare di pellicce.* = Se —, v. pr., se vêtir de fourrures : SE — D'HERMINE, *coprirsi, soppannarsi d'ermellino.* = S'introduire, se faufiler, s'entremêler mal à propos : IL SE FOURRE PARTOUT, *si ficca dappertutto;* IL S'EST FOURRÉ DANS CETTE QUERELLE, *s'è ficcato in questa querela;* NE SAVOIR OÙ SE —, où se cacher, comment se dérober à la confusion, *non saper dove nascondersi.*

FOURREUR (fu-rör), s. m., marchand de fourrures, *mercante di pellicce, pellicciaio.*

FOURRIER, s. m., sous-officier chargé de pourvoir au logement des soldats, de répartir les vivres, *furiero, furiere, foriere.*

FOURRIÈRE, s. f., office chargé de la fourniture du bois pour le chauffage de la maison des princes, *dispensa di legna nella casa reale.* = L'endroit où ce bois est mis en réserve, *legnaia* f. = Dr. : METTRE UN CHEVAL, UNE VACHE EN —, les saisir pour cause de dégât, de contravention jusqu'à la réparation du dommage ou au paiement de l'amende, *stalla dove si tengono le bestie sequestrate per causa di contravvenzione.*

FOURRURE, s. f., nom donné aux toisons qui recouvrent certains animaux, et qui, préparées, servent de vêtements à l'homme, *pelliccia* f. : — DE MARTRE, D'HERMINE, *pelliccia di martora, d'ermellino.* = Robe garnie de fourrures : LA — D'UN PRÉSIDENT, *la pelliccia d'un presidente.* = Poét., peau de certains animaux, *pelliccia* f.

FOURVOIEMENT (fur-vo-a-man), s. m.; peu us., action de se fourvoyer, *traviamento* m. = Erreur, méprise, *errore, sbaglio.*

FOURVOYER (fur-vo-a-ié), v. a.; fam., détourner du chemin, égarer, *guidar fuori di strada, far traviare :* CE GUIDE NOUS A FOURVOYÉS, *questa guida ci ha condotti fuor di strada;* DE MAUVAIS CONSEILS L'ONT FOURVOYÉ, *cattivi consigli l'hanno traviato.* = Se —, v. pr. : LA NUIT EST CAUSE QU'ILS SE SONT FOURVOYÉS, *la notte fu causa che si sono smarriti.* = Avec ellipse du pron. : PLUS ON SUIT SES PASSIONS, PLUS ON SE FOURVOIE, *quanto più uno segue le sue passioni, tanto più esce dalla buona via.*

§ **SE FOURVOYER, S'ÉGARER, SE PERDRE.** Le premier ne se dit que dans le style familier. Les deux autres, usités dans tous les genres de style, diffèrent du moins au plus. On S'ÉGARE, *si smarrisce,* par distraction, dans les rues d'une ville qu'on connaît assez bien; on SE PERD, *si perde,* dans un labyrinthe. L'homme le plus sage S'ÉGARE quelquefois; s'il SE PERD, il n'a plus de titre à la sagesse.

FOUTEAU (fu-tò), s. m., nom vulgaire du hêtre, *faggio* m.

FOUTELAIE (fu-tlé), s. f., lieu planté de fouteaux, *faggeto* m.

FOX (George), né en 1624, mort en 1690, fondateur de la secte des quakers. = Fox (Charles), né en 1749, mort en 1806, secrétaire d'État sous George II, célèbre par son opposition au ministère Pitt et par ses opinions favorables à la révolution française.

FOYER (fo-a-iè), s. m., âtre, lieu de la maison où l'on fait le feu, *focolare* m. = Maison, pays, *terra natale, casa* f., *avi* m. pl. : AIMER À GARDER SON —, aimer son chez soi, le repos, *amar la vita casalinga;* COMBATTRE POUR SES FOYERS, *combattere pei suoi focolari;* RENTRER DANS SES —, *rientrare sotto il proprio tetto.* = La partie où se met le feu dans certains appareils : LE — D'UN FOURNEAU, *il focolare d'un fornello.* = Dalle qu'on met au devant d'une cheminée pour séparer le plancher de l'âtre, *soglia, pietra del camino* f. = T. de théâtre, salle commune où les spectateurs peuvent se réunir dans les entr'actes; partie du théâtre où se réunissent les acteurs, *scaldatoio* m., *sala comune* f., *casino* m. = Phys., point où se réunissent les rayons lumineux réfléchis par un miroir ou réfractés par une lentille, *fuoco* m. = Par ext. : — DE LUMIÈRE, le point d'où rayonne une lumière plus ou moins vive, *luce* f., *il punto d'onde vibransi i raggi d'un lume.* = Géom. : — D'UNE ELLIPSE, D'UNE PARABOLE, *centro d'un'ellissi, d'una parabola.* = Siége, centre : CETTE VILLE EST LE — DES LUMIÈRES, *questa città è il centro dei lumi.* = Par anal. : — DE LA RÉBELLION, DE LA SÉDITION, *il focolare della ribellione, della sedizione.* = Méd., siége principal d'une maladie : — PURULENT, partie où se forme le pus, *focolare, crogiuolo purulento.*

FRAC, s. m., habit d'homme à deux longues basques et à un seul rang de boutons, *abito, frac* m., *marsina* f.

FRACAS, s. m., grand bruit; fracture violente et bruyante, *fracasso* m., *frattura* f. *accompagnata da gran strepito :* ON ENTENDIT UN TERRIBLE —, *si udì un terribile fracasso;* LE — DU TONNERRE, DES ARMES, *il fragore del tuono, lo strepito delle armi.* = Éclat, vaine célébrité, *fracasso, chiasso, rumore, strepito* m., *voga* f. : LE — DU MONDE, *lo strepito del mondo;* LES HOMMES VAINS AIMENT LE —, *gli uomini vani amano il chiasso.*

§ **FRACAS, TUMULTE, VACARME.** Le FRACAS, *fracasso,* est remarquable par sa force, sa violence, son éclat; le TUMULTE, *tumulto,* par le désordre, par le mélange d'une multitude de cris; VACARME, *schiamazzo,* ne se dit que dans le discours familier ou en parl. des gens du commun.

FRACASSER, v. a., briser, rompre en plusieurs pièces, *fracassare, rompere, frangere, spezzare :* UN ÉCLAT DE BOULET LUI FRACASSA LA JAMBE, *un pezzo di palla gli fracassò la gamba.* = Se —, v. pr. : IL S'EST FRACASSÉ LE BRAS EN TOMBANT, *si ruppe il braccio cadendo.* V. CASSER.

FRACTION (frac-zion), s. f., action de rompre, de diviser une chose, *frazione, frattura, rottura* f., *spezzamento* m. : LA — DU PAIN, DE L'HOSTIE, *lo spezzare del pane, dell'ostia.* = Portion, partie, *porzione, parte* f. : UNE — DE L'ASSEMBLÉE, *una parte dell'assemblea.* = Arith., quantité qui exprime une ou plusieurs parties de l'unité, *frazione* f., *rotto* m. : — DÉCIMALE, *una frazione decimale.*

FRACTIONNAIRE (frac-zio-ner), adj., qui est présenté sous la forme d'une fraction, *frazionario.*

FRACTIONNEMENT (frac-zion-man), s. m., état d'une chose fractionnée, *frangimento, il frangere, lo spezzare, il ridurre in parti, in frazioni.*

FRACTIONNER, v. a., réduire en fractions, en petites parties, *frangere, spezzare, sminuzzare o sminuzzolare, ridurre in pezzi, in frazioni, in frantumi.* = Se —, v. pr. : LES PARTIS PERDENT DE LEUR FORCE QUAND ILS SE FRACTIONNENT, *i partiti perdono una parte della loro forza dividendosi.*

FRACTURE, s. f., rupture avec effort, *frattura, rottura* f., *rompimento* m. = Chirurg., solution de continuité d'un ou de plusieurs os, *frattura* f.

FRACTURER, v. a., rompre, briser avec effort, *frangere, rompere, spezzare; fratturare.* = Se —, v. pr., *rompersi, spezzarsi, infrangersi, fratturarsi :* L'OS SE FRACTURA EN PLUSIEURS ENDROITS, *l'osso s'infranse su diversi punti.*

FRAGILE, adj., cassant, facile à briser, *fragile, soggetto a rompersi, frale.* = Sujet à pouvoir être détruit, *fragile, caduco, passeggero, transitorio.* = Sujet à tomber en faute, *frale, fragile, debole, manchevole.* V. FAIBLE.

FRAGILITÉ, s. f., disposition à être brisé facilement, *fragilità* f. = Instabilité, *fragilità, incostanza* f. = Faiblesse, *fragilità, fralezza, debolezza d'animo* f.

FRAGMENT (frag-man), s. m., morceau de quelque chose qui a été fracassé, *frammento, pezzo* m. = Par ext., ce qui est resté d'un livre, d'un poëme : LES — DE SALLUSTE, D'ENNIUS, *i frammenti di Sallustio, di Ennio.* = Morceau extrait d'un ouvrage : DES — PHILOSOPHIQUES, *frammenti filosofici.*

FRAI (frè), s. m., action de frayer, se dit des poissons qui frayent et des œufs qui en proviennent, *frega, fregola* f. : LE TEMPS DU —, *il tempo della frega.* = Petits poissons pour peupler un étang, *avvannotti* m. pl. = Menu poisson pour servir d'appât, *minutoglia di pesci* f. = Diminution de poids de la monnaie par l'effet de l'usure et du frottement, *sfregamento, consumo* m.

FRAÎCHEMENT (fre-sc-man), adv., au frais, dans un endroit frais, *sul fresco, sull'ora fresca, con aria fresca :* MARCHER LA NUIT POUR ALLER —, *camminar di notte per godere il fresco.* = Fam., avec froideur, *freddamente, con freddezza.* = Récemment, *nuovamente, recentemente, poco fa, di fresco, frescamente.*

FRAÎCHEUR (fre-sciör), s. f., état moyen de la température; froid doux et modéré pendant les chaleurs de l'été, *frescura, freschezza* f., *fresco, rezzo* m. = Froid plus ou moins vif : LA — DU SOIR EST PERFIDE DANS CETTE SAISON, *il freddo della sera è pericoloso in questa stagione.* = Méd., douleur causée par un froid humide, *colpo di fresco, principii di reuma.* = Vif éclat, lustre : — DES COULEURS, DE LA ROSE, D'UNE ÉTOFFE, D'UN TABLEAU, *freschezza, vivacità, lustro dei colori, della rosa, d'una stoffa, d'un quadro.* = Air de jeunesse, de santé, *fresco* m., *frescura, freschezza* f. = Par ext. : — DES PENSÉES, DE L'IMAGINATION, DU STYLE, *la freschezza dei pensieri, dell'immaginazione, dello stile.* = Mar., petit vent qui précède ou suit un calme, *frescura* f.

§ **FRAÎCHEUR (LA)**, **FRAIS (LE)**. On dit absolument : goûter LE FRAIS, *il fresco*, et relativement : goûter LA FRAÎCHEUR, *la freschezza*, d'un lieu.

FRAÎCHIR (fre-scir), v. n.; mar., se dit du vent qui devient plus fort, *rinfrescare, crescere, rinforzare* : IL COMMENCE À —, *comincia a rinforzare*. = Impers. : IL FRAÎCHIT, *rinfresca*.

FRAIRIE (fre-ri), s. f., partie de bonne chère et de divertissement, *gozzoviglia, ricreazione, festa* f., *spasso* m. : ÊTRE DE —, *essere di brigata*.

FRAIS (frè), **FRAÎCHE**, adj., médiocrement froid, *fresco* m., *fresca* f. : MATINÉE, NUIT FRAÎCHE, *mattina, notte fresca*. = Mar. : VENT —, médiocrement fort, *vento fresco che rinforza*. = Tout nouveau, tout récemment fait ou arrivé : DU PAIN, DU BEURRE —, *pane, burro fresco*; DES ŒUFS —, *uova fresche*; DE LA MARÉE FRAÎCHE, *pesce fresco*. = Par opposition à salé ou à fumé : DU PORC, DES HARENGS —, *maiale fresco, aringhe fresche*. = Par ext. : LETTRES, NOUVELLES FRAÎCHES, *lettere, notizie fresche, recenti*; DE — DATE, *di fresca data*. = LA PLAIE EST ENCORE —, l'affliction n'est pas encore calmée, *la piaga è ancor fresca*. = Qui a de la fraîcheur, de l'éclat : COSTUME, COLORIS —, *costume, colorito fresco*; ELLE EST — COMME UNE ROSE, *è fresca come una rosa*. = Qui a un certain air de jeunesse, de vigueur ; qui n'est pas fatigué : CE VIEILLARD EST ENCORE TRÈS —, *questo vecchio è ancora molto vegeto*; DES CHEVAUX, DES TROUPES —, *cavalli, truppe fresche*. = Fam. et ir., qui est dans un état fâcheux : VOUS AVEZ PERDU TOUT VOTRE ARGENT, VOUS VOILÀ —, *avete perduto tutto il vostro danaro, ora state fresco*. V. NOUVEAU.

FRAIS, s. m., fraîcheur, froid agréable, *fresco* : PRENDRE, RESPIRER LE —, *prendere, respirare il fresco*; SE TENIR AU —, *tenersi al fresco*. V. FRAÎCHEUR.

FRAIS, FRAÎCHE, adv. : IL FAIT —, un peu froid, *fa fresco*. = Récemment : BEURRE — BATTU, *burro battuto di fresco*; ROSE FRAÎCHE ÉCLOSE, *rosa sbocciata di fresco*. = Loc. adv., À LA FRAÎCHE : SE PROMENER À LA —, le matin ou le soir d'un beau jour, *passeggiare al fresco*.

FRAIS, s. m. pl., dépense, dépens, *spesa* f., *costo*, *dispendio* m. : PAYER LES — DE LA GUERRE, *pagare le spese della guerra*; ÊTRE DE GRANDS —, de beaucoup de dépense, *essere di molta spesa*. = SE METTRE EN —, faire des efforts, des sacrifices pour quelque chose, *mettersi in ispese, far spese*; RECOMMENCER, TRAVAILLER SUR NOUVEAUX —, en considérant tout ce qu'on avait fait comme perdu, *ricominciare di nuovo un lavoro, lavorar da capo su nuovi elementi*. = À PEU DE —, sans peine ni travail : ACQUÉRIR DE LA RÉPUTATION, DE LA GLOIRE À PEU DE —, *acquistar riputazione, gloria con poca spesa, senza fatica, senza stento*. = FAIRE LES — DE QUELQUE CHOSE, fournir la matière ou le fond de quelque chose, *far la spesa, dare materia, offrir la parte più grossa di qualche cosa* : FAIRE TOUS LES — DE LA CONVERSATION, *far tutte le spese della conversazione*.

FRAISE, s. f., fruit du fraisier, *fragola, fraga, fravola* f.

FRAISE (frez), s. f.; bouch., mésentère du veau, de l'agneau, *rete* f., *pannicolo, omento* m. = Collet en linge fin plissé à tuyaux, formant plusieurs rangs, qu'on porta depuis Henri II jusqu'à Louis XIII, *collare alla spagnuola*. = Fortif., rang de pieux pointus et saillants dans le milieu d'un ouvrage en terre, *palizzata, palificata* f. = T. de chasse, forme des meules et des pierrures de la tête du cerf, *bernoccoletti* m. pl. = Outil d'artisan en fer ou en cuivre, *lima per gli oriuolai od altri artefici*.

FRAISER, v. a., plisser en manière de fraise, *increspare*. = Fortif., garnir d'une fraise : — UN BASTION, UN RETRANCHEMENT, *guarnire di palizzate un bastione, una trincera*. = T. de cuisine : — LA PÂTE, la bien pétrir, *ben dimenar la pasta*. = Évaser l'orifice d'un trou dans lequel une vis doit être insérée, *allargare l'orifizio del buco in cui si vuol fare entrare una vite*.

FRAISIER, s. m., plante de la famille des rosacées, à fleurs blanches, qui produit des fraises, *fragaria, fragola* f.

FRAISIL (fre-zi), s. m., cendre du charbon de terre dans une forge, *cenere del carbon fossile in una fucina*.

FRAMBOISE (fran-boaz), s. f., fruit du framboisier, *lampone, lampione* m.

FRAMBOISER, v. a., accommoder avec du jus de framboise, *conciare con succo di lamponi*.

FRAMBOISIER, s. m., arbrisseau épineux de la famille des rosacées qui produit les framboises, *lampone, rovo idéo*.

FRAMÉE, s. f., petite lance à fer étroit des Francs et des anciens Germains qui, de loin, leur servait de javelot, *sorta di giavellotto degli antichi Franchi*.

FRANC (fran), s. m., unité monétaire du système décimal, *franco* m. = Pièce de vingt sous, ancienne livre tournois : LE — SE DIVISE EN DIX DÉCIMES, *il franco si divide in dieci decimi*. = Monnaie de compte : AU MARC LE —, ce qui est reçu ou payé proportionnellement à une créance ou à un intérêt dans une affaire, *per giusta quota*.

FRANC, CHE, adj., libre, affranchi, *libero, franco, affrancato, non ischiavo* : EN TOUCHANT LE SOL DE FRANCE, UN ESCLAVE DEVIENT —, *toccando il suolo francese uno schiavo divien libero*. = Exempt d'impôts, de charges, de dettes : VILLES FRANCHES, celles qui ne payaient pas la taille, *città franche*; PORT —, où l'on entre sans payer de droit, *porto franco*; — DE PORT, se dit d'une lettre affranchie, *franco di porto*; PART FRANCHE, celle à laquelle on a droit sans payer, *parte alla quale si ha diritto anche non avendo pagato nulla* : — LIPPÉES, *pasto, divertimento a ufo*. = Sincère, vrai, loyal, qui dit ce qu'il pense : — CŒUR, HOMME —, *cuore, uomo franco, schietto, leale*; UN — GAULOIS, un homme d'une franchise un peu rude, *un uomo alla buona* ; AVOIR SON — PARLER, dire tout ce qu'on pense, *saper dire altamente tutto quel che si pensa*; L'AVEU EST —, *la confessione è franca*. = Par ext. : UN DESSIN —, net, accentué, *un disegno netto, preciso*. = Devant un subst., FRANC, dans le sens de VRAI, se prend d'ordinaire en mauvaise part : UN — VAURIEN, *un vero mariuolo*; UNE — COQUETTE, *una gran civettuola*. = Entier, complet : HUIT JOURS FRANCS, *otto giorni completi*. = CHEVAL — DU COLLIER, tirant bien sans qu'on ait besoin de l'exciter par le fouet, *un cavallo che lavora senza bisogno di frusta*. = Mar. : LE VENT EST —, la direction du vent est bien déterminée, *il vento è stabile, opportuno al navigare*; — TILLAC, pont, tillac de plain-pied, *primo ponte*. = Se dit des arbres qui, sans avoir été greffés, portent des fruits doux : PÊCHE —, *pesca di buona qualità benchè non d'innesto*; TERRE —, bonne terre, *terra buona, atta alla vegetazione*.

FRANC, adv., ouvertement, résolûment, absolument, entièrement, *francamente, risolutamente, senza analogia, interamente, nettamente, del tutto*.

§ **FRANC, SINCÈRE**. Le premier exprime une qualité plus constante, spontanée et sans réserve, intempérante quelquefois, tandis que le second marque une certaine réserve, accompagnée de ménagements.

FRANC, FRANQUE, s., nom générique des Européens dans le Levant, *franco*. = FRANC, FRANQUE, adj. : LANGUE FRANQUE, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol, etc., en usage parmi les Francs de la basse classe, *lingua franca*. = Les anciens Francs, issus de tribus germaniques, dont les Français tirent leur nom et leur origine, et qui apparurent dans le monde au IIIe siècle, habitaient dans le principe les marais du Bas-Rhin et du Weser, *Franco*.

FRANÇAIS (fran-sè), E, adj., qui est de France : L'ACADÉMIE FRANÇAISE, *l'Accademia francese*; LA NATION —, *la nazione francese*. = CELA N'EST PAS —, se dit d'un propos ou d'une action contraire à l'honneur, à la délicatesse, *ciò non è francese*; CE QUI N'EST PAS CLAIR N'EST PAS —, *ciò che non è chiaro non è francese*. = S., qui est né en France, *nato in Francia*. = S. m., sing., la langue française : LE — SE PARLE PARTOUT, *il francese si parla dappertutto*; JE VOUS LE DIS EN BON —, *ve lo dico in buon francese*. = Fam. : ENTENDEZ-VOUS LE —? comprenez-vous bien ce que je vous dis? *capite il francese?* = Adv. : PARLER —, s'expliquer clairement; fam., parler d'un ton d'autorité ou en menaçant, *parlar francese*. = À LA FRANÇAISE, loc. adv., à la manière des Français, *alla francese*.

FRANCATU, s. m., espèce de pomme qui se conserve longtemps, *nome d'una mela che si conserva a lungo*.

FRANC-BORD; archit., synonyme de BERME. = Mar., bordage extérieur d'un bâtiment depuis la quille jusqu'à la première préceinte, *bordo esterno d'un bastimento*.

FRANCE (frans), s. f., empire central d'Europe, *Francia*. = FRANCE (île de), anc. pr. française du N.-O. contenant les départ. de l'Aisne, de l'Oise, de la Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise et une partie de celui de la Somme, *isola di Francia*. = FRANCE (île de). V. MAURICE.

FRANC-ÉTABLE (DE), loc. adv.; mar. : ABORDER DE —, se dit de deux navires dont les éperons ou étraves viennent s'entre-choquer, *abbordarsi di punta*.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, ville d'Allemagne, aujourd'hui faisant partie du royaume de Prusse, *Francoforte sul Meno*. = FRANCFORT-SUR-L'ODER, ville de Prusse, *Francoforte sull'Oder*.

FRANCHE-COMTÉ (la), anc. pr. française à l'E., contenant les départ. du Jura, du Doubs et de la Haute-Saône, *la Franca Contea*. = FRANC-COMTOIS, E, s. et adj., qui est de la Franche-Comté.

FRANCHEMENT (fran-sc-man), adv., avec exemption de toutes charges, dettes, etc., *libero da ogni peso, aggravio, debito o servitù (si dice di un immobile)*. = Avec franchise, sincèrement, *francamente, sinceramente, schiettamente*. = Librement, résolûment, *liberamente, francamente, risolutamente, con disinvoltura*.

FRANCHIR (fran-scir), v. a., passer en sautant par-dessus quelque chose, *scavalcare, superare saltando* : — UN FOSSÉ, UNE BARRIÈRE, *saltare un fosso, una barriera*. = Passer, traverser, *passare, superare, valicare, trapassare* : — LES ALPES, *passar le Alpi*; — UN TORRENT, UN ÉCUEIL, UN DÉTROIT, LES MERS, *traversare un torrente, uno scoglio, uno stretto, i mari*. = Surmonter les difficultés, *superare le difficoltà, eccedere, oltrepassare i limiti* : — LES BORNES, LES LIMITES DU DEVOIR, *oltrepassare i confini, i limiti del dovere*.

FRANCHISE (fran-sciz), s. f., immunité, exemption, *franchigia, franchezza, esenzione, immunità* f., *privilegio* m. = Faculté accordée à l'ouvrier de travailler à son compte : CET OUVRIER JOUISSAIT DE LA —, *questo operaio godeva della franchigia*. = Lieu d'asile : POUR LUI TOUT VOTRE EMPIRE EST UN LIEU DE —, *per lui tutto il vostro impero è un asilo, un luogo di sicurezza*. = Sincérité, loyauté, candeur, *franchezza, sincerità* f. : LA — CONSISTE À NE DIRE QUE CE QU'ON PENSE, *la franchezza consiste nel dir solamente quel che si pensa*. = Netteté, hardiesse : LA — DU DESSIN, *la franchezza, l'ardimento del disegno*. V. LIBERTÉ.

FRANCISATION, s. f.; comm., acte qui constate qu'un navire est français, *atto che constata la qualità francese di un bastimento*.

FRANCISCAIN (fran-si-schen), s. m., religieux de l'ordre de saint François d'Assise, *francescano* m.

FRANCISCO (San), grande rivière du Brésil. = FRANCISCO (San), ville de Californie.

FRANCISER, v. a., donner une forme ou une inflexion française à un mot d'une autre langue, *infrancesare, dare una desinenza francese*. = Se —, v. pr., devenir français, en parl. d'un mot ; prendre les manières françaises, *infrancesarsi, divenir francese*.

FRANCS-JUGES, tribunal des —, ou Sainte-Vehme, juridiction secrète et indépendante, dont le centre était en Westphalie, et qui étendit ses ramifications sur toute l'Allemagne jusqu'au XVIe siècle, *Franchi Giudici*.

FRANCISQUE, s. f., arme des anciens Francs, hache d'armes à deux tranchants, *ascia a due taglienti adoperata dagli antichi Franchi*.

FRANC-MAÇON (fran-ma-son), s. m., celui qui est initié à la franc-maçonnerie, *franmassone, franco muratore* m.

FRANC-MAÇONNERIE, s. f., association secrète qui fait un usage symbolique des instruments du maçon et de l'architecte, *franmassoneria, setta dei franchi muratori.*
FRANCO (mot ital.), adv., sans frais, *franco.*
FRANÇOIS D'ASSISE (saint), fondateur de l'ordre des FRANCISCAINS, vécut au XIII[e] siècle, *S. Francesco d'Assisi.*
FRANÇOIS DE PAULE (saint), fondateur de l'ordre des MINIMES, fut appelé en France par Louis XI et y resta jusqu'à sa mort (1507), *S. Francesco di Paola.*
FRANÇOIS XAVIER (saint), évangélisa l'Inde et le Japon et mourut près de Canton en 1552, *S. Francesco Zaverio.*
FRANÇOIS DE SALES (saint), évêque de Genève, a laissé plusieurs ouvrages de dévotion fort remarquables, *S. Francesco di Sales.*
FRANÇOIS I[er], roi de France, né en 1494, mort en 1544. Rival de Charles-Quint, il soutint de longues guerres et fut fait prisonnier à Pavie. C'est de son règne que date la Renaissance. La protection qu'il accorda aux lettres et aux arts lui valut le titre de PÈRE DES LETTRES. = FRANÇOIS II, né en 1544, époux de Marie Stuart, mourut en 1560, sans laisser de postérité. = Deux empereurs d'Allemagne et trois rois de Naples ont encore porté le nom de François, *Francesco.*
FRANÇOISE DE RIMINI, vivait vers la fin du XIII[e] siècle. Son époux, Lanciotto, l'ayant surprise avec son amant, les perça tous deux de son épée. Cette triste aventure fait un des plus beaux épisodes de l'ENFER de Dante, et a fourni le sujet d'une admirable tragédie à Silvio Pellico, *Francesca da Rimini.*
FRANCOLIN, s. m., oiseau de la famille des sylvains, de la grosseur du faisan, *francolino* m.
FRANCONIE, anc. partie de l'Allemagne centrale qui, à peu de chose près, forme aujourd'hui la Bavière, *Franconia.*
FRANC-RÉAL, s. m., sorte de poire peu estimée, *sorta di pera.*
FRANGE, s. f., bande d'un tissu étroit, d'où pendent des filets, *frangia* f., *cerro* m.
FRANGÉ, E, adj., dont le bord est découpé en manière de frange, *frangiato, tagliato a modo di frangia.*
FRANGER, v. a., garnir, orner de franges, *frangiare, guarnire di frange.*
FRANGER ou **FRANGIER**, s. m., ouvrier qui fait de la frange, *frangiaio, chi fa o vende frange.*
FRANGIPANE, s. f., pâtisserie garnie de crème, *marzapane* m. = Espèce de parfum, *frangipana* f.
FRANGIPANIER, s. m., arbuste des îles d'Amérique qui a des rapports avec le laurier-rose, et qui donne un suc laiteux, épais et très-caustique, *plumeria* f.
FRANKLIN (Benjamin), ami de Washington, né en 1706, à Boston, en Amérique, célèbre par son ALMANACH DU BONHOMME RICHARD et surtout par l'invention des paratonnerres. Il mourut en 1797, étant gouverneur de la Pensylvanie.
FRANQUETTE (fran-chet) **(À LA)**, loc. adv. : À LA BONNE —, franchement, ingénument, *alla buona, senza complimenti.*
FRAPPANT, E, adj., qui fait une forte impression sur les sens, sur l'esprit, *sorprendente, che reca stupore, meraviglia.*
FRAPPE, s. f., empreinte laissée par le balancier sur la monnaie, *effigie, impronta* f. = Assortiment de matrices pour fondre des caractères d'imprimerie, *conio* m. pl.
FRAPPÉ, E, adj., marqué, *marcato, coniato :* VERS BIEN —; bien fait, *verso ben fatto;* UN OUVRAGE — AU COIN DU GÉNIE, *opera di genio.* = Saisi, surpris : IMAGINATION —, *stupefatto, sorpreso.* = S. m. ; mus., temps de la mesure où l'on baisse le pied ou la main : LE LEVÉ ET LE —, *il levare ed il battere.* = Adj. : TEMPS —, *tempo in battere.*
FRAPPEMENT (frap-man), s. m., action de frapper; ne se dit que de l'action de Moïse, lorsqu'il frappa le rocher pour en faire sortir de l'eau, *il percuotere, percuotimento* m.
FRAPPER, v. a., donner un ou plusieurs coups, *battere, percuotere, colpire, picchiare, pestare :* IL LE FRAPPA DE SON POIGNARD, *lo colpì col suo pugnale.* = Par ext., atteindre : L'ORAGE A FRAPPÉ LE CHÊNE, *l'oragano ha colpito la quercia;* IL FUT FRAPPÉ D'APOPLEXIE, DE MORT, À MORT, *fu colpito d'apoplessia, di morte, a morte.* = Prov. : — COMME UN SOURD, *battere come un sordo.* = Fam. : — LES GRANDS COUPS, employer les grands moyens, *impiegare i grandi mezzi;* — D'AVEUGLEMENT, D'ANATHÈME, *colpire d'accecamento, d'anatema.* = Monn., donner l'empreinte : — DE LA MONNAIE, *batter moneta.* = Darder sur : L'OBJET QUE LA LUMIÈRE FRAPPE, *l'oggetto cui colpisce il lume.* = Se dit de l'impression faite sur les sens, sur l'esprit, sur l'âme : IL Y A EU SUR LA TERRE DES RÉVOLUTIONS QUI ONT PLUS FRAPPÉ L'IMAGINATION, *vi sono sulla terra rivoluzioni che hanno di più colpito l'immaginazione.* = — DE GLACE, ou simpl. —, rafraîchir avec de la glace, *rinfrescare con ghiaccio;* DU CHAMPAGNE FRAPPÉ, *vino di sciampagna in ghiaccio.* = Dr., porter, être assigné sur : CETTE HYPOTHÈQUE FRAPPE SUR MON IMMEUBLE, *questa ipoteca colpisce il mio immobile.* = Mar., attacher, fixer : — UNE POULIE, *fissare una carrucola.* = V. n. : — SUR L'ÉPAULE, *batter sulla spalla;* ON FRAPPE À LA PORTE, *si batte :* LE MARTEAU A FRAPPÉ SUR LE TIMBRE, *il martello ha colpito sul campanello;* L'HEURE A FRAPPÉ, a sonné, *l'ora è suonata.* = Se —, v. pr. : SE — À LA TÊTE, *gettarsi in capo.*
FRAPPEUR (fra-pör), **EUSE**, s. ; fam., celui, celle qui frappe, *percussore, battitore* m., *percussitrice, battitrice* f. = Adj. : ESPRIT —, s'est dit, lors de l'engouement pour les tables tournantes, des esprits que l'on prétendait évoquer, *spiriti percuotitori.*
FRASCATI, ville des États de l'Église, à 17 kilom. de Rome.
FRASQUE, s. f. ; fam., action extravagante, folie, *capestreria, vivezza, scappata, frascheria* f. : VOILÀ DE SES FRASQUES ORDINAIRES, *ecco le sue stravaganze ordinarie.*
FRATER, s. m. ; ir., garçon chirurgien, *garzone chirurgo* m. = Par ext., mauvais chirurgien, *barbiere, castragatti* m. = Milit., barbier de régiment, *parrucchiere* m. = Mar., barbier à bord, *parrucchiere* m.
FRATERNEL, LE, adj., qui convient à des frères, *fraterno, fratellevole :* AMOUR —; CHARITÉ FRATERNELLE, *carità fraterna;* CORRECTION —, douce et secrète, *correzione fraterna.*
FRATERNELLEMENT (fra-ter-nel-man), adv., en frère, d'une manière fraternelle, *fraternamente, fratellevolmente.*
FRATERNISER, v. n., vivre en frères; se promettre une amitié fraternelle, *fraternizzare, affratellarsi.*
FRATERNITÉ, s. f., relation de frère à frère; consanguinité entre frères et sœurs, *fraternità, fratellanza* f. : LE DESPOTISME EST UN ATTENTAT À LA — HUMAINE, *il despotismo è un attentato alla fraternità umana.* = Union intime, amitié fraternelle : MÊME DANS LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES ON TROUVE PEU DE —, *nella stessa repubblica delle lettere si trova poca fraternità.* = — D'ARMES, union défensive entre deux chevaliers ou deux militaires, *fraternità, fratellanza d'armi.*
FRATRICIDE, s. m., celui qui tue son frère ou sa sœur, *fratricida* m. = Meurtre d'un frère ou d'une sœur, *fratricidio* m.
FRAUDE (frod), s. f., tromperie, acte de mauvaise foi, *fraude, frode, froda, truffa, baratteria, gherminella* f. = Action de soustraire des marchandises aux droits de douane ou d'octroi, *inganno, tranello* m.
FRAUDER (fro-dé), v. a., tromper, frustrer par la fraude, *fraudare, frodare, ingannare, gabbare, truffare.* = Priver furtivement de ce qui est dû, *frodare, defraudare :* — LES DROITS, ou abs. : —, *frodare, fare un contrabbando.*
FRAUDEUR (fro-dör), **EUSE**, s., celui, celle qui fait la fraude, la contrebande, *contrabbandiere, frodatore* m.
FRAUDULEUSEMENT (fro-dü-löz-man,) adv., d'une manière frauduleuse, *fraudolentemente, ingannevolmente, con frode.*
FRAUDULEUX, EUSE, adj., enclin à la fraude, *fraudolento, frodolento.* = Fait avec fraude; qui trompe, *ingannevole, fatto con frode :* BANQUEROUTE FRAUDULEUSE, *bancarotta, fallimento doloso.*
FRAXINELLE, s. f., plante herbacée dont les feuilles ressemblent à celles du frêne, *frassinella* f., *dittamo bianco, ginocchietto* m.
FRAYANT (fre-ian), **E**, adj., qui occasionne de grands frais, *che è causa di grossa spesa;* vieux.
FRAYER (fre-iè), v. a., tracer, pratiquer un chemin, *fare, praticare una strada, un sentiero; aprirsi una comunicazione :* — LE CHEMIN, aplanir les difficultés : NOS PÈRES NOUS ONT FRAYÉ LE CHEMIN, *i nostri padri ci hanno agevolato la via.* = Frotter, frôler contre, toucher légèrement, *fregare, sfregolare, rasentare, radere :* LE COUP N'A FAIT QUE LUI — LA BOTTE, *il colpo non fece che rasentargli lo stivale.* = V. n. ; zool., approcher pour la génération, en parl. des poissons, *andare in frega, accoppiarsi :* ON DIT QU'IL Y A DES SERPENTS QUI FRAYENT AVEC LES ANGUILLES, *si dice che vi sono serpenti i quali s'accoppiano con anguille.* = Fam., avoir des relations avec quelqu'un : IL NE FAUT PAS — AVEC LES MÉCHANTS, *non bisogna aver commercio coi cattivi.* = Se —, v. pr., s'ouvrir : SE — UN PASSAGE À TRAVERS L'ENNEMI, *aprirsi un passaggio attraverso il nemico.* = SE — LE CHEMIN À UN EMPLOI, À UNE DIGNITÉ, AUX HONNEURS, *aprirsi la via ad un impiego, ad una dignità, agli onori.*
FRAYEUR (fra-iör), s. f., trouble ou agitation à la vue d'un danger réel ou apparent, effroi passager, *spavento, terrore, sbigottimento* m., *paura* f.
FRAYOIR, s. m. ; t. de chasse, marques sur les baliveaux où le cerf a frayé sa tête, *sfregatura* f., *frego* m.
FREDAINE (fr-den), s. f. ; fam., folie de jeunesse, trait de libertinage, *scappata, capestreria, frascheria* f., *disordine, eccesso* m.
FRÉDÉGONDE, d'abord attachée au service de la première femme de Chilpéric I[er], assassina la deuxième femme de ce prince dont elle partagea le lit et le trône, et qu'elle tua. Elle mourut en 596, après une vie souillée de crimes, *Fredegonda.*
FRÉDÉRIC, quatre empereurs d'Allemagne ont porté ce nom, ainsi que six rois de Danemark, et quatre rois de Naples ou de Sicile. Il y a eu cinq rois de Prusse du même nom. Parmi ces princes, Frédéric II, surnommé le ROI PHILOSOPHE, s'illustra dans la guerre de Sept ans par son génie militaire. Il eut de nombreuses relations avec Voltaire et avec tous les grands hommes du XVIII[e] siècle, *Frederico.*
FREDON, s. m. ; mus. ; peu us., roulade ou tremblement de voix, *trillo, gorgheggio* m.
FREDONNEMENT (fre-don-man), s. m., chant de celui qui fredonne, *trillo, gorgheggio, il trillare.*
FREDONNER, v. n. ; mus., faire des fredons, *trillare, gorgheggiare.* = V. a., chanter entre ses dents, *canterellare, canticchiare fra i denti.*
FRÉGATE, s. f., vaisseau de guerre qui n'a qu'une seule batterie, *fregata* f. : CAPITAINE DE —. = Oiseau de mer des tropiques, *grande uccello marino dei tropici.*
FREIN (fren), s. m., mors, partie de la bride qu'on met dans la bouche du cheval pour le gouverner, *morso, freno* m. : UN CHEVAL QUI MORD, QUI RONGE SON —, *un cavallo che morde, che rode il morso.* = CELUI QUI MET UN — À LA FUREUR DES FLOTS, *colui che mette un freno al furore dei flutti.* = Mécan., se dit de tout appareil au moyen duquel on peut ralentir ou même arrêter entièrement le mouvement d'une machine, *freno* m. = LE — DES LOIS, qui retient dans les bornes du devoir, de la raison, *il freno delle leggi;* RONGER SON —, réprimer le dépit qu'on éprouve, *rodere il freno;* METTRE UN — À SA LANGUE, contenir sa langue, ménager ses paroles, *mettere un freno alla lingua.* = Anat. : LE — ou le filet de la langue, *frenulo, filetto* m.
FRÉJUS, ch.-l. de canton (Var). C'est dans cette ville que débarqua Napoléon à son retour d'Égypte et qu'en 1814 il s'embarqua pour l'île d'Elbe. Patrie de Julius Agricola, de Gallus, de l'abbé Sieyès et de Désaugiers.
FRELATAGE, s. m., ou **FRELATE-**

RIE, s. f., action de frelater ou d'altérer des vins, des liqueurs, *alterazione* f., *affatturamento* m. *dei vini, dei liquori.*

FRELATER, v. a., altérer par quelque mélange une boisson, une liqueur, *fatturare, conciare, alterare il vino, i liquori.* Fam. : CELA N'EST POINT FRELATÉ, c'est naturel, *non è conciato, ma naturale;* LA VIE FRELATÉE DE PARIS, *la vita affatturata di Parigi.*

FRELATEUR (fre-la-tör), s. m., celui qui frelate, *colui che concia*, *che altera il vino, ecc.*

FRÊLE, adj., peu solide, qui offre peu de résistance, *fragile, frale, frangibile, delicato :* UNE — BARQUE, *una fragile barca ;* — COMME UN ROSEAU, *fragile come una canna.* = Par ext., faible : UNE SANTÉ —, *una salute delicata.* V. FAIBLE.

FRELON, s. m., grosse mouche, guêpe, *calabrone* m. : UN — QUI BOURDONNE, *un moscone che ronza.* = Fam., auteur qui en pille un autre : QUE DE FRELONS VONT PILLANT LES ABEILLES ! *quanti mosconi saccheggiano le api!*

FRELUCHE (fre-lüsc), s. f., petite houppe de soie sortant d'un bouton, d'une ganse, etc., *fiocchetto* m., *nappina* f.

FRELUQUET (fre-lü-chè), s. m. ; fam., homme frivole et sans mérite, *frasca* f., *farfallino, falimbello, vanerello* m.

FRÉMIR, v. n., éprouver un tremblement de crainte, d'horreur, *fremere :* JE FRÉMIS QUAND J'Y PENSE, *fremo quando ci penso;* CE RÉCIT FAIT —, *questo racconto fa fremere.* = CELA FAIT — LA NATURE, se dit de ce qui inspire une horreur profonde, *ciò fa fremere la natura.* = Tressaillir d'une douce émotion : — DE PLAISIR, DE VOLUPTÉ, *fremere di piacere, di voluttà.* = Se dit des choses qui vibrent : J'ENTENDAIS — LE FEUILLAGE, *udii stormire le foglie;* FAIRE — LES CORDES D'UN INSTRUMENT, *far fremer le corde d'uno strumento.* = Se dit de l'eau qui murmure avant de bouillir : CETTE EAU NE BOUT PAS ENCORE, ELLE NE FAIT QUE —, *quest'acqua non bollisce ancora, essa frizza;* LA MER FRÉMIT, elle commence à s'agiter, *il mare si agita.*

FRÉMISSANT, E, adj., qui frémit, *fremente :* UN COURSIER —, *un destriero fremente ;* LES VAGUES FRÉMISSANTES, *le onde frementi.*

FRÉMISSEMENT (fre-mis-man), s. m., mouvement de celui qui frémit, *fremito* m. : DES FRÉMISSEMENTS DE RAGE, *fremiti di rabbia.* = Tremblement, *tremito, ribrezzo, gricciolo, brivido* m. : IL M'A PRIS UN GRAND — PAR TOUT LE CORPS, *un brivido mi corse tutto il corpo.* = Agitation, vibration, *commozione* f., *tremolio, tintinnio, rimbombo* m. : LE — DU FEUILLAGE, DE LA MER, D'UNE CLOCHE, *il tremolio delle foglie, l'agitazione del mare, il tintinnio d'una campana.*

FRÊNE, s. m., arbre de bois blanc sans nœuds, de la famille des jasmins, *frassino, avornio* m.

FRÉNÉSIE, s. f., folie furieuse, *frenesia* f., *umore fantastico; delirio, farnetico, vaneggiamento* m. : ACCÈS DE —, *accesso di frenesia.* = Fol emportement causé par la passion : QUELLE — DE VIOLER CE QU'IL Y A DE PLUS SAINT ! *qual farnetico! quello di violare ciò che v'ha di più santo.* = LA PASSION QU'IL A POUR LE JEU EST UNE —, *la passione che nutre pel giuoco è una frenesia.*

FRÉNÉTIQUE (fre-ne-tic), adj., atteint de frénésie; poussé jusqu'à la frénésie, *frenetico, farneticante, delirante, furioso :* TRANSPORT —, *trasporto frenetico ;* PASSION —, *passione furiosa.* = S. : AGIR EN —, *agire da frenetico.*

FRÉQUEMMENT (fre-ca-man), adv., d'une manière fréquente, très-ordinairement, *frequentemente, spesso, sovente.* V. SOUVENT.

FRÉQUENCE (fre-cans), s. f., répétition fréquente, réitération, *frequenza* f. : LA — DE SES LETTRES, *la frequenza delle sue lettere.* = Méd. : LA — DU POULS, la vitesse de ses battements, *la frequenza del polso.*

FRÉQUENT, E, adj., qui arrive souvent, *frequente, che accade spesso :* DES ENTRETIENS FRÉQUENTS; LETTRES FRÉQUENTES, *lettere frequenti.* = Méd. : RESPIRATION FRÉQUENTE, courte et rapide, *respirazione frequente ;* POULS —, qui bat plus vite qu'à l'ordinaire, *polso frequente, celere.*

FRÉQUENTATIF, IVE, adj. ; gramm., qui marque la répétition, la fréquence, *frequentativo.* = S. m. : LA LANGUE ITALIENNE A BEAUCOUP DE —, *la lingua italiana ha molti frequentativi.*

FRÉQUENTATION (fre-can-ta-zion), s. f., communication fréquente avec quelqu'un, *frequenza, frequentazione, conversazione* f., *il frequentare, l'aver domestichezza* m. = Usage fréquent : — DES SACREMENTS, *frequenza dei sacramenti.*

FRÉQUENTÉ, E, adj., qui est souvent visité, *frequentato :* MARCHÉ, PORT —, *mercato, porto frequentato;* FUIR LES LIEUX FRÉQUENTÉS, où on rencontre beaucoup de monde, *fuggire i luoghi frequentati.*

FRÉQUENTER, v. a., avoir des relations habituelles ou fréquentes avec quelqu'un ; aller d'habitude dans un lieu, *frequentare, aver domestichezza con alcuno; andare abitualmente in un luogo, bazzicare in una casa :* — D'HONNÊTES GENS, *frequentare persone oneste;* — LES BALS, LES SPECTACLES, LES PROMENADES, *frequentare i balli, gli spettacoli, le passeggiate.* = — LES SACREMENTS, se confesser et communier souvent, *frequentare i sacramenti.* = V. n. ; peu us. : — DANS UNE MAISON, *frequentare, far frequenti visite in una casa.*

FRÈRE, s. m., celui qui est né du même père et de la même mère, ou seulement de l'un des deux, *fratello* m. V. CONSANGUIN, GERMAIN, JUMEAU, UTÉRIN, BEAU-FRÈRE. = FRÈRE DE LAIT, le fils de la nourrice par rapport au nourrisson, et réciproquement, *fratello di latte.* = Enfant d'un même Dieu : TOUS LES HOMMES SONT —, *tutti gli uomini sono fratelli;* IL CONSIDÈRE SES SOLDATS COMME SES —, *considera i soldati come suoi fratelli.* = Se dit des membres d'une même société : TRAHIR SES —, *tradire i suoi fratelli;* UN FAUX —, *un falso fratello.* = LE DROIT ET LE DEVOIR SONT —, LEUR MÈRE COMMUNE EST LA LIBERTÉ, *il diritto ed il dovere sono fratelli, loro madre comune è la libertà.* = Titre que prennent les religieux ; nom qu'on joint au titre de certains ordres religieux, *fra, frate, fratello :* — ANTOINE, *frate Antonio ;* LES — PRÊCHEURS, *i fratelli predicatori.* V. CONVERS, LAI, SERVANT.

FRÉRET (Nicolas), né à Paris en 1688, mort en 1749, fut un des plus célèbres érudits de son siècle. Il a publié un grand nombre d'écrits remarquables sur des points d'histoire, de géographie, etc.

FRÉRON (Elie), célèbre critique, né en 1719, mort en 1766, est connu par ses attaques contre Voltaire et les encyclopédistes et par la publication de l'ANNÉE LITTÉRAIRE.

FRESAIE, s. f., synonyme d'EFFRAIE, *strige* f.

FRESNEL, célèbre physicien, né en 1788, mort en 1827, est surtout connu par sa théorie de la lumière. C'est à lui et à Arago qu'on doit l'invention des phares lenticulaires.

FRESQUE (fresc), s. f. ; peint., manière de peindre sur un mur avec des couleurs détrempées dans l'eau de chaux, *fresco, a fresco, affresco* m. : PEINDRE À —, *dipingere a fresco.* = Peinture à fresque : LES FRESQUES DE MICHEL-ANGE, *gli affreschi di Michelangelo.*

FRESSURE, s. f. ; bouch., se dit des gros viscères qui se tiennent, comme le cœur, la rate, le foie et le poumon, *frattaglie* f. pl.

FRET, s. m. ; comm. et mar., louage d'un bâtiment, *nolo* m. : PRENDRE UN NAVIRE À —, *prendere a nolo, noleggiare un bastimento.* = Prix du fret ; prix du transport des marchandises, *porto d'una mercanzia.* = Cargaison du navire : DÉBARQUER SON —, *sbarcare il carico.*

FRÉTER, v. a., donner ou prendre un navire à louage ; le charger, l'équiper, *noleggiare, dare a nolo.* = V. pr. : LES VAISSEAUX SE FRÈTENT DIFFICILEMENT DANS LE PORT, *i vascelli si noleggiano difficilmente in questo porto.* = V. n. : — AU MOIS, À L'ANNÉE, *noleggiare al mese, all'anno.*

FRÉTEUR (fre-tör), s. m., celui qui donne ou qui prend un bâtiment à fret, à louage, *noleggiatore, noleggiante* m.

FRÉTILLANT (fre-ti-ian), E, adj. ; fam., qui frétille ; remuant, *irrequieto, vispo, vivace, saltellante, guizzante.*

FRÉTILLEMENT (fre-tii-man), s. m., mouvement de ce qui frétille, *movimento, dimenio, dimenamento, guizzo* m., *inquietudine* f. : IL EST DANS UN — CONTINUEL, *è in un'inquietudine continua.*

FRÉTILLER (fre-ti-iè), v. n., se remuer, s'agiter par des mouvements vifs et courts, *dimenarsi, guizzare, muoversi continuamente, non istar mai fermo :* CETTE CARPE FRÉTILLE ENCORE, *questo carpione guizza ancora;* LE CHIEN FRÉTILLE DE LA QUEUE, *il cane agita continuamente la coda.* = LES PIEDS LUI FRÉTILLENT ; fam., il est impatient de marcher, *i piedi gli guizzano;* LA LANGUE LUI FRÉTILLE, il a grande envie de parler, *la lingua gli prurisce.*

FRETIN (fr-ten), s. m., menu poisson, *pesciolini, pesciatelli* m. pl., *pesce minuto* m., *minutaglia di pesci* f. = Fam., chose ou personne de rebut, de peu de valeur, *rifiuto, marame* m., *mondiglia, feccia* f.

FRETTE, s. f., lien ou cercle de fer dont on garnit le moyeu des roues et la tête des pilotis, *ghiera, fasciatura* f.

FRETTER, v. a., garnir d'une frette, *inghierare, fasciare, munire di un cerchio.*

FREUX, s. m., espèce de corbeau, *mulacchia, sorta di cornacchia* f.

FRIABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est friable, *friabilità* f.

FRIABLE, adj., qui se réduit aisément en poudre, *friabile.*

FRIAND, E, adj., qui aime la chère fine et délicate, et qui s'y connaît, *ghiotto, ghiottone, golosaccio.* = Par ext. : MORCEAU —, délicat, *pezzo squisito, delicato.* = ETRE — DE, aimer beaucoup une chose, *essere assai ghiotto d'una cosa.* = ETRE — DE LOUANGES, DE NOUVEAUTÉS, *essere ghiotto di lodi, di novità.* = S., personne friande, *un ghiottone, un leccone* m.

FRIANDISE, s. f., goût pour la chère délicate, *ghiottoneria, ghiottornia, leccornia* f., *lecco* m. = Au pl., choses friandes, telles que les sucreries, la pâtisserie : CET ENFANT AIME LES FRIANDISES, *questo fanciullo ama le ghiottonerie, i leccumi.*

FRIBOURG (canton de), canton suisse, au S.-O. entre ceux de Berne et de Vaud. Le ch.-l. s'appelle du même nom. = FRIBOURG EN BRISGAU, ville du grand-duché de Bade, cap. du Brisgau, au pied de la forêt Noire, *Friburgo.*

FRICANDEAU (fri-can-dò), s. m., morceau de veau piqué et désossé, *braciuola* f.

FRICASSÉE, s. f., viande fricassée, *fricassea* f. : UNE — DE POULET, *una fricassea di pollo.*

FRICASSER, v. a., faire cuire dans la poêle, dans une casserole, au beurre ou à l'huile, *friggere, far una fricassea.* = Pop., dissiper en folies, *biscazzare, consumare, dissipare, mandar a male i suoi beni :* IL FRICASSA TOUT SON AVOIR, *egli consumò tutti i suoi beni.*

FRICASSEUR (fri-cas-sör), s. m. ; fam., celui qui fait des fricassées, *colui che fa fricassee.* = Pop., mauvais cuisinier, *cattivo cuoco* m.

FRICHE (frisc), s. f., terrain non cultivé, *terreno incolto, scopeto* m., *grillaia* f. : DES FRICHES, des terres incultes ou qui ne servent point, *terra senza coltura.* = EN —, loc. adv., sans culture, *incolto, senza coltura.* = Fam. : IL Y A BEAUCOUP PLUS D'ESPRITS QUE DE TERRES EN —, *vi sono molto più talenti che terre inselvatichite.*

FRICOT, s. m. ; pop., toute espèce de viande ou de mets, *pietanza* f.

FRICOTER, v. n. ; pop., se régaler ; dépenser beaucoup en bonne chère, *far buona tavola, mangiar bene.*

FRICOTEUR, EUSE, s. ; pop., celui, celle qui aime la bonne chère, *pacchione, mangione* m.

FRICTION (fric-zion), s. f. ; méd., frottement d'une partie du corps avec la main, une brosse, de la flanelle, ou avec quelque corps gras, *fregamento, stropicciamento, strofinamento* m., *fregazione, stropicciatura* f.

FRICTIONNER (fri-czio-nè), v. a., faire

des frictions sur, *fregare, far freghe o fregagioni, far frizioni.* = Se —, v. pr. : SE — AVEC UNE POMMADE, UNE BROSSE, *stropicciarsi, fregarsi con una pomata, con una spazzola.*

FRIEDBERG, ville de Prusse (Brandebourg), à 76 kilomètres de Francfort-sur-l'Oder. = FRIEDBERG (Silésie), célèbre par la victoire de Frédéric II sur les Autrichiens et les Saxons, en 1747, et par celle de Moreau sur les Autrichiens en 1796.

FRIEDLAND, ville de Prusse, à 45 kilomètres de Kœnigsberg, célèbre par une victoire de Napoléon sur les Russes et les Prussiens (14 juin 1807), qui amena le traité de Tilsitt. = FRIEDLAND, ville d'Autriche (Bohême). Le fameux général Wallenstein porta le titre de DUC DE FRIEDLAND.

FRIGIDITÉ, s. f., sensation de froid, *frigidità* f. = Anc., état d'impuissance, de stérilité physique, *impotenza* f.

FRIGORIFIQUE, adj., qui produit du froid, *frigorifero, frigorifico.*

FRILEUX (fri-lö), **EUSE**, adj., sensible au froid, *freddoloso, freddoso, che teme il freddo.* = S., personne frileuse, *un freddoloso* m.

FRIMAIRE (fri-mer), s. m., troisième mois du calendrier républicain français (du 21 nov. au 20 déc.), *frimaio* m.

FRIMAS, s. m., nom collectif du givre et du grésil; brouillard épais et glacial, *brina, pruina* f. = Poét. : LES —, la neige, *le nevi* f. pl. = Les météores de l'hiver; temps de l'hiver : SAISON DES —, *stagione delle brine.*

FRIME, s. f.; pop., feinte, semblant, *mostra, finta, infinta* f., *sembiante* m. : CE N'EST QUE POUR LA —, *non è che la mostra.*

FRIMOUSSE (fri-mus), s. f.; pop. et ir., figure, face, *faccia* f.

FRINGALE, s. f.; pop., corruption du mot FAIM-VALLE, faim subite et violente, *fame improvvisa e violenta* f.

FRINGANT (fren-gan), **E**, adj.; fam., vif, alerte, *vivace, vispo, snello, svelto, brioso.* = S. : IL FAIT LE —, il se donne des airs pétulants, *fa il petulantello, lo sfacciatello.*

FRIOUL (le), anc. pr. de l'Etat vénitien, fait aujourd'hui partie de l'Illyrie, gouv. de Trieste, *Friuli.*

FRIPE, s. f., chiffon, chose de peu de valeur, *cencio* m., *cosa di poco valore* f.

FRIPER, v. a., chiffonner, *stazzonare, gualcire* : CETTE ÉTOFFE EST TOUTE FRIPPÉE, *questa stoffa è tutta gualcita.* = Par ext.; fam., gâter, user, *sciupare, logorare, guastare* : — SES HABITS EN PEU DE TEMPS, *logorare i suoi abiti in poco tempo.* = Se —, v. pr. : MA ROBE S'EST FRIPÉE EN MOINS DE RIEN, *la mia veste si è guastata in men che non si dice.*

FRIPERIE (fri-pri), s. f., habits, meubles plus ou moins usés, *ciarpe; sferne, robe usate* f. pl., *cenci, stracci, vecchiumi* m. pl., *ciarpame* m. : MARCHANDE DE —, *rigattiera* f. = Commerce, boutique de fripier, *commercio, bottega di rigattiere.* = Fam. : — LITTÉRAIRE, vieillerie, lieux communs, *vecchiumi letterarii.*

FRIPIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait commerce de friperie, *rigattiere* m., *rigattiera* f. = Fam. : — D'ÉCRITS, IMPUDENT PLAGIAIRE, *plagiario impudente.*

FRIPON, NE, s., celui, celle qui trompe, qui vole avec une certaine finesse, *ladroncello, truffatore, barattiere, briccone, gaglioffo, mariuolo* : J'APPELLE UN CHAT UN CHAT, ET ROLLET UN —, *dico cane al cane, e mariuolo a Rollet;* UN TOUR DE —, *un tiro da briccone.* = Par ext., en plaisantant, espiègle : UN PETIT —, *un bricconcello;* UNE ADROITE FRIPONNE, *una bricconcella scaltrita.* = Eveillé, coquet : AIR, MINOIS —, *aria, faccia briccona, furbetta;* ELLE A L'ŒIL —, *ha l'occhio scaltrito, svegliato.* V. VOLEUR.

FRIPONNEAU (fri-po-nò), s. m.; fam., petit fripon, *bricconcello, furfantello.*

FRIPONNER, v. a., attraper par adresse ou en dupant, *truffare, gabbare, rubare, mangiare, scroccare, trappolare, abbindolare* : IL M'A FRIPONNÉ DEUX CENTS FRANCS, *mi ha scroccato duecento franchi.* = V. n. : — AU JEU, *barare al giuoco.*

FRIPONNERIE (fri-pon-ri), s. f., action, tour de fripon, *baratteria, furfanteria, furberia, mariuoleria, trufferia, frode* f.

FRIPPE-LIPPE, s. m.; fam., gourmand, amateur de bonne chère, *pacchione, pappacchione, spacchione, pappalardo, mangione, leccone, ghiottone* m.

FRIQUET (fri-chè), s. m., moineau de la plus petite espèce, *passera mattugia* f. = Pop., jeune galant qui n'a que du caquet, *galante in parole.* = Écumoire plus longue que large pour tirer la friture de la poêle, *mestola* f.

FRIRE, v. a. et défectif, faire cuire dans une poêle avec du beurre, de la graisse, de l'huile, *friggere.* = Fam. : IL N'Y A RIEN À —, PAS DE QUOI —, rien à gagner, *non c'è nulla da guadagnare;* UN HOMME FRIT, ruiné, perdu, *un uomo fritto.* = V. n. : LE BEURRE FRIT DANS LA POÊLE, *burro fritto nella padella.*

FRISE, s. f.; archit., partie de l'entablement qui est entre l'architrave et la corniche, *fregio* m. = Menuis. et serrur., lambris; encadrement, bandeau, *fregio, zoforo* m. = Fortif. : CHEVAL DE —, grosse pièce de bois armée de pieux pointus et ferrés, *cavallo di frisa.* = Etoffe de laine à poil frisé, *rascia* f. = Toile fort estimée venant de Frise, en Hollande, *tela di Frisa.* = Au pl., bandes de toile placées au centre d'un théâtre pour figurer un ciel ou un plafond, *bendoni che servono di cielo alla scena.*

FRISE (la), pays situé au N.-O. de l'Europe, appartient en partie à la Hollande, en partie au Hanovre, *Frisa.* = FRISON, NE, s. et adj., qui appartient à la Frise, *frisone.*

FRISÉ, E, adj., crêpé, *riccio, crespo* : CHEVEUX FRISÉS, *capegli arricciati.* = Dont les feuilles sont crêpées : CHOU —, *cavolo riccio.*

FRISER, v. a., crêper, boucler les cheveux, *arricciare, increspare, accotonare, inanellare.* = Crêper le poil de certaines étoffes, *rattinare, accotonare.* = Effleurer, raser en passant, *passare a fior di pelle, sfiorare, lambire* : LA BALLE LUI A FRISÉ LA JOUE, *la palla gli ha sfiorato la guancia.* = Fam. : — LA CORDE, courir risque d'être pendu : TUDIEU! J'AI TROP FRISÉ LA CORDE, *per bacco, ho troppo sfiorato la corda, ho rischiato di farmi appiccare.* = Approcher de, *avvicinarsi, esser presso* : IL FRISE LA CINQUANTAINE, *è sui cinquant'anni;* IL FRISE L'IMPERTINENT, *egli ha dell' impertinente.* = V. n., être frisé : SES CHEVEUX FRISENT NATURELLEMENT, *i suoi capegli sono ricciuti naturalmente, s'increspano, s'innanellano.* = Impr., se dit des lettres qui papillotent, des lignes qui doublent à l'impression par un défaut dans le tirage, *doppieggiare.*

FRISON, s. m., boucle d'une frisure, *riccio, lucignolo* m.

FRISOTTER, v. a.; fam., friser souvent et par petites boucles, *arricciolinare.*

FRISQUETTE (fri-schet), s. f.; impr., châssis garni de papier que l'on abaisse sur la feuille à tirer pour garantir les marges et les blancs, *fraschetta* f.

FRISSON, s. m., tremblement inégal et irrégulier causé par le froid, qui précède la fièvre, *brivido, ribrezzo* m., *griccioli di febbre* m. pl. = Vif sentiment d'horreur, de terreur, *raccapriccio, tremore, ghiado* m. : RIEN QUE D'Y PENSER J'EN AI LE —, *al solo pensarvi agghiado.* = Emotion légère et même agréable, *brividio, tremito* m. : UN — ME SAISIT, JE TREMBLE, JE ME MEURS, *un tremito m'assale, io tremo, io muoio.*

FRISSONNEMENT (fri-son-man), s. m., léger frisson, qui donne lieu à ce qu'on nomme vulgairement CHAIR DE POULE, *brivido, tremore, ribrezzo; pelle d'oca.* = Frémissement soudain, *raccapriccio, tremore, fremito, tremito* m.

FRISSONNER, v. n., avoir le frisson, *tremare, sentir ribrezzo, brivido o brividi.* = Eprouver un frissonnement ou un frémissement, *tremare, sentir ribrezzo di paura, sentirsi raggricciare i capegli; aver la pelle d'oca* : — D'HORREUR, DE TERREUR, *tremar d'orrore, di terrore.*

FRISURE, s. f., façon de friser, *l'arricciare, l'inannellare, l'accotonare.* = Chevelure frisée, *capigliatura arricciata, inanellata.* = Façon donnée au poil de certaines étoffes, *accotonatura, arricciatura* f.

FRITILLAIRE (fri-ti-lier), s. f.; bot., genre de liliacée, *fritillaria, meleagride* f.

FRITTE, s. f., première préparation du verre. = Substances terreuses et salines auxquelles on fait subir un commencement de fusion, *fritta* f.

FRITURE, s. f., action, manière de frire, *frittura* f. = La graisse ou le beurre qui sert à frire, *grascia, burro che ha servito a friggere.* = Poisson, mets frit, *frittura* f., *frittume* m.

FRIVOLE, adj., sans importance, sans solidité, *frivolo, vano, leggero, di poca importanza* : QU'IL NE VANTE DONC PLUS SES MÉRITES FRIVOLES, *non vanti dunque più i frivoli suoi meriti.* = Léger, opposé à sérieux, en parl. des personnes : HOMME —, *uomo frivolo.* = S. m., ce qui est frivole : LE GOÛT DU —, *il gusto delle frivolezze.*

§ **FRIVOLE, FUTILE.** Un discours FRIVOLE, *frivolo*, se rapporte à des choses d'un intérêt minime; un discours FUTILE, *futile*, est vide de sens. Une personne FRIVOLE ne s'occupe que de plaisirs, de jeux, craint la contrainte et fuit l'étude; une personne FUTILE n'est occupée que de choses oiseuses.

FRIVOLITÉ, s. f., caractère de ce qui est frivole, *frivolezza, debolezza, leggerezza* f. = Chose frivole : ON PEUT METTRE DE L'ART ET DU GOÛT JUSQUE DANS CES FRIVOLITÉS PUÉRILES, *si può mettere arte e gusto persino in queste frivolezze puerili.*

FROC, s. m., partie de l'habit des moines qui couvre la tête et les épaules. = Par ext., l'habillement entier, *cappuccio* m., *cocolla, tonaca* f. : PORTER, METTRE UN —, *portare, mettere la tonaca, esser frate.* = Profession de moine : PRENDRE LE —, *vestir la tonaca, farsi frate;* JETER LE — AUX ORTIES, renoncer à la vie religieuse; quitter sa profession, *sfratarsi, gettare la tonaca; spretarsi, smonacarsi, ecc.*

FROCARD, s. m., celui qui porte le froc; terme de mépris, *frataccio, fratacchione, fratone* m.

FROID (fro-à), s. m., manque de chaleur, sensation que fait éprouver toute déperdition de calorique; froideur, *freddo* m., *freddezza* f. : — PERÇANT, *freddo acuto.* = Prov. : SOUFFLER LE — ET LE CHAUD, parler pour et contre, *andar dentro e fuora; fare a tira e allenta; dire e disdire, essere un volandolino;* CELA NE FAIT NI CHAUD NI —; fam., cela ne sert ni ne nuit, *ciò non fa nè caldo nè freddo.* = Grand sérieux, mésintelligence : — GLACIAL, *freddo, chiuso, abbottonato;* IL Y A DU — ENTRE EUX, *v'ha una certa freddezza fra loro.* = Manque de chaleur et de vie dans les ouvrages d'esprit : IL Y A UN PEU DE LANGUEUR ET DE — DANS CET ACTE, *in quest'atto v'è un po' di languore* m. *e di freddezza* f.

FROID, E, adj., privé de chaleur, qui cause ou ressent le froid, *freddo, che manca di calore, che affredda od ha freddo* : VÊTEMENT —, qui ne garantit pas du froid, *vesti che non riparano dal freddo.* = Ce qui peut ou est supposé pouvoir causer la mort : GLACÉ SOUS LES FROIDES MAINS DE LA MORT, *ghiacciato sotto le fredde mani della morte.* = Refroidi : DÎNER TOUT —, *pranzo raffreddato;* DÉJEUNER —, composé de mets froids, *colazione composta di cibi freddi.* = Flegmatique; indifférent; calme : UNE ÂME FROIDE, *un'anima fredda;* LA — RAISON, *la fredda ragione;* AGIR DE SANG —, *agir a sangue freddo.* = Réservé, contraint : FAIRE FROIDE MINE À QUELQU'UN, *far fredde accoglienze a qualcuno.* = Qui manque d'âme, d'expression : CE DRAME EST —, *questo dramma è freddo;* QUI DIT — ÉCRIVAIN, DIT MISÉRABLE AUTEUR, *chi dice scrittore freddo, dice autore miserabile.* = À —, loc. adv., sans mettre au feu : BATTRE, FORGER UN FER À —, *battere un ferro a freddo.* = FAIRE DE L'ENTHOUSIASME, DE LA COLÈRE À —, *fare entusiasmo, collera a freddo* : COMPOSER À —, sans inspiration, *comporre senza inspirazione.*

FROIDEMENT (fro-ad-man), adv., de manière à sentir le froid, *in modo che si soffra il freddo, esposto al freddo;* peu us. au propre. = Avec froideur, d'une manière sérieuse et réservée, *freddamente, con freddezza, seriamente, con serietà.* = Sans émotion, avec insensibilité, *freddamente, senza commozione, senza alterazione.*

FROIDEUR (fro-a-dör), s. f., état de ce qui est froid, *freddezza, frescura, rigidezza* f., *freddo* m. = Froid accueil, *freddezza, indifferenza, accoglienza fredda* : QUELQUE

— SUFFIT POUR VOUS FAIRE TREMBLER, *un po' di freddezza basta per farvi tremare.* = Manque d'animation, de sensibilité : LA — DE L'IMAGINATION, *la freddezza dell'immaginazione* : JE VOIS DE TES FROIDEURS LE PRINCIPE ODIEUX, *vedo il motivo odioso delle tue freddezze.*

FROIDIR, v. n., devenir froid, cesser d'être chaud, *freddare, affreddare, raffreddarsi, divenir freddo* : NE LAISSEZ PAS — LE DÎNER, *non lasciate freddare il pranzo* ; vieux.

FROIDURE, s. f., le froid répandu dans l'air, *freddo* m., *rigidezza* f. : MALGRÉ L'HIVER ET SA —, *malgrado l'inverno ed il suo rigore.*

FROISSART (Jean), admirable chroniqueur et poëte médiocre, né en 1333, mourut vers 1410, à Valenciennes, où on lui a élevé une statue en 1856.

FROISSEMENT (fro-as-man), s. m., action de froisser; résultat de cette action, *fregamento, ammaccamento, schiacciamento* m., *ammaccatura, contusione* f. : — DE L'AMOUR-PROPRE, *l'offesa dell'amor proprio.*

FROISSER, v. a., meurtrir par une pression violente, *ammaccare, pestare, frangere, infrangere, schiacciare, fracassare* : UNE ROUE LUI A FROISSÉ LA CUISSE, *una ruota gli ha ammaccato la coscia.* = Frotter fortement; chiffonner une chose contre une autre, *stropicciare, strofinare con forza; stazzonare, gualcire, guastare* : — DES CAILLOUX LES UNS CONTRE LES AUTRES, *stropicciar pietre le une contro le altre* ; — DU DRAP, DU PAPIER, *gualcir panni, carte.* = Blesser, choquer : — LES OPINIONS, LES INTÉRÊTS, *urtare, intaccare le opinioni, gli interessi* : UNE PAROLE DURE A FROISSÉ VOTRE CŒUR, *una parola dura ha urtato il vostro cuore.* = Se —, v. pr., se meurtrir : SE — LE BRAS EN TOMBANT, *ammaccarsi le braccia cadendo.* = SE — D'UN MAUVAIS PROCÉDÉ, *offendersi d'un cattivo procedere.*

FROISSURE, s. f., impression qui demeure à un corps froissé, *ammaccatura* f., *lividore* m.

FRÔLEMENT (frol-man), s. m., action de frôler ; son effet, *rasentamento, il rasentare, legger tocco in passando.*

FRÔLER, v. a., froisser légèrement en frottant, *radere, sorradere, rasentare, toccar leggermente in passando* : LA BALLE LUI FRÔLA LES CHEVEUX, *la palla gli rasentò i capegli.*

FROMAGE, s. m., substance alimentaire préparée avec la crème ou le caséum, et plus ordinairement avec ces deux matières unies, *cacio, formaggio* m. = Pain ou masse de fromage, *forma di formaggio* : ENTRE LA POIRE ET LE —, au dessert, *alle frutta, tra le frutta.* = Par ext. : — À LA CRÈME, fromage frais qu'on délaye avec de la crème et du sucre, *crema di formaggio.* = — GLACÉ, mets composé de crème, de sucre, et frappé de glace, *formaggio, cacio gelato.*

FROMAGER, ÈRE, s., celui, celle qui fait ou qui vend du fromage, *formaggiaio, caciaiuolo* m.

FROMAGER, s. m., vaisseau percé de trous dans lequel on dresse du lait caillé pour en faire des fromages frais ou mous, *cascino* m.

FROMAGERIE (fro-masg-ri), s. f., fabrique de fromages, *cascina, fabbrica di formaggi* f. = Commerce de fromages, *commercio di formaggi* m.

FROMAGEUX, EUSE, adj., qui tient de la nature du fromage, *caseoso.*

FROMENT (fro-man), s. m., la meilleure espèce de blé, *frumento, formento* m. : LA FARINE DE — EST LA PLUS PROPRE À FAIRE DU PAIN, *la farina di frumento è la più acconcia per fare il pane.*

FROMENTACÉ, E, adj., de la nature du froment, *frumentaceo.* = S. f. pl. : LES ORGES, LES CHIENDENTS SONT DES FROMENTACÉES, *gli orzi, le gramigne son frumentacee.*

FROMENTAIRE (fro-man-ter), adj., qualification que l'on appliquait aux decemvirs créés par Auguste, qui etaient chargés de présider aux distributions de blé, *frumentario.*

FROMENTAL, s. m.; bot., nom vulgaire de l'avoine élevée, un des meilleurs fourrages connus, *frumento bastardo* m.

FRONCE, s. f., petit pli fait à une étoffe pour la froncer, *pieghetta, piegolina, crespa* f. = Pli défectueux qui se trouve dans le papier, dans les cartes à jouer, etc., *piega difettosa d'una carta qualsiasi* f.

FRONCEMENT (frons-man), s. m., action de froncer; état de ce qui est froncé, *increspamento, aggrottamento, l'aggrottare le ciglia, cipiglio* m.

FRONCER, v. a., rider en contractant, en resserrant, *increspare, aggrottare* : — LE SOURCIL, LES SOURCILS, *accigliarsi, aggrottare le ciglia, far cipiglio.* = Faire des plis menus et serrés à une étoffe, *increspare, piegare, raggrinzare, far le pieghe.* = Se —, v. pr., se rider, *incresparsi, aggrottarsi.*

FRONCIS, s. m., se dit des plis faits à une robe, à une chemise, à une manche, *increspatura* f., *le crespe, le pieghe* f. pl. *di una veste, d'una camicia, d'una manica.*

FRONDE, s. f., arme de jet, instrument fait de corde ou de cuir avec lequel on lançait des pierres et même des balles, *fromba, frombola, fionda, scaglia* f. = Chir., bandage qui, par sa forme, ressemble à une fronde, *fionda* f. = Nom du parti opposé à la cour sous la minorité de Louis XIV : LA GUERRE DE LA — DURA DE 1648 À 1652, *la guerra della Fronda durò dal 1648 al 1652.*

FRONDER, v. a., lancer avec la fronde, *lanciare, gettare, scagliare colla frombola.* = Blâmer, critiquer, *biasimare, censurare, criticare, vituperare, appuntare, malmenare, disapprovare* : — LE GOUVERNEMENT, LES RIDICULES, *malmenare il governo, i ridicoli.*

FRONDEUR (fron-dör), s. m., celui qui lance des pierres avec la fronde, *fromboliere, frombatore* m. = Partisan de la Fronde sous Louis XIV, *partigiano della Fronda.* = Celui qui fronde, qui critique d'une façon morose et chagrine, *critico, censore, che malmena.* = Adj. : ESPRIT, SIÈCLE —, *spirito, secolo motteggiatore, criticastro.*

FRONT, s. m., partie de la face qui s'étend de l'origine des cheveux aux sourcils, et d'une tempe à l'autre, *fronte* f. : — ÉLEVÉ, LARGE, MAJESTUEUX, *fronte elevata, larga, maestosa* f. = On dit aussi : LE — D'UN CHEVAL, D'UN BŒUF, *fronte d'un cavallo, d'un bue.* = Le visage, la tête, *fronte, faccia* f., *capo* m. : UN — SÉVÈRE, *una fronte severa.* = Par ext. : N'AVOIR POINT DE —, n'avoir ni honte, ni pudeur, *essere impudente* ; AVOIR UN — D'AIRAIN, ne rougir de rien, *avere la fronte di bronzo, la faccia torta* ; VOUS AVEZ LE — DE TROUVER CELA BEAU ! *avete faccia, coraggio di trovar ciò bello!* = Par anal., face, façade : LE — D'UN BÂTIMENT, D'UN BATAILLON, D'UN BASTION, *la fronte, la facciata d'un edifizio, d'un battaglione, d'un bastione* ; FAIRE —, faire face, *far fronte* ; — ! commandement pour faire exécuter ce mouvement, *fronte !* = Poét., cime, sommet : LE CHÊNE QUI, PERDU DANS LES AIRS, DE SON — ALTIER TOUCHE AUX CIEUX, *la quercia che, perduta nell'aere, colla sua fronte altiera tocca i cieli.* = De —, loc. adv., par devant : ATTAQUER L'ENNEMI DE —, *attaccare il nemico di fronte.* = Sans ménagement : HEURTER DE — TOUT CE QUI FAIT L'ADMIRATION DES HOMMES, *urtar di fronte, combattere tutto ciò che fa l'ammirazione degli uomini.* = Côte à côte : ATTELER TROIS CHEVAUX DE — À UNE VOITURE, *attaccar tre cavalli di fronte ad una vettura* ; MENER DEUX INTRIGUES DE —, ensemble, *menar due intrighi di fronte.*

FRONTAL, E, adj. ; anat., qui appartient au front, *frontale.* = S. m. : LE —, l'os frontal, *l'osso frontale* m. = Topique appliqué sur le front en forme de bandeau, *frontale* m. = Instrument de torture, corde à nœuds dont on serrait le front du patient, *frontale* m.

FRONTEAU (fron-tô) ou **FRONTAL**, s. m., sorte de bandeau appliqué sur le front, *frontale* m. = Partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval, *frontale* m. = Morceau de drap noir sur le front d'un cheval harnaché en deuil, *frontale* m., *testiera* f. *di lutto.*

FRONTIÈRE, s. f., limites, confins qui séparent un Etat d'un autre Etat, *frontiera* f., *confine* m. : PASSER LA —, *passar la frontiera* ; RECULER LES FRONTIÈRES D'UN ÉTAT, *rimuovere, allargare le frontiere di uno Stato* ; COURIR À LA —, *correre alla frontiera* f. = Adj., qui est sur la frontière, limitrophe : PLACE, VILLE —, *piazza, città limitrofa, di frontiera.*

FRONTISPICE, s. m., façade d'un grand édifice, *facciata, fronte* f. = Titre illustré d'un livre, *frontispizio* m.

FRONTON, s. m., ornement d'architecture de forme triangulaire qui surmonte et couronne la principale entrée d'un édifice, *frontone* m.

FRONTON (Marc), célèbre rhéteur latin du IIe siècle après J.-C., maître de Marc-Aurèle, *Frontone.*

FROTTAGE, s. m., action de frotter ; travail du frotteur, *lustratura* f., *lustramento, il dare il lustro* m.

FROTTEMENT (frot-man), s. m., action de frotter, action de deux corps qui glissent l'un sur l'autre, *confricazione, stropicciatura, collisione* f., *fregamento, soffregamento, strofinamento* m.

FROTTER, v. a., passer une chose sur une autre en appuyant, en pressant, *fregare, soffregare, stropicciare, strofinare.* = Lustrer avec de la cire; enduire, *lustrare, spalmare strofinando* : — UN APPARTEMENT, UN PARQUET, *lustrare un appartamento, spalmar di cera un pavimento.* Abs. : CE DOMESTIQUE SAIT —, *questo domestico sa lustrare i mobili, il pavimento, ecc.* = Frictionner : — LE BRAS AVEC DU BAUME, DE L'HUILE, *ungersi il braccio con balsamo, con olio.* = Fam.[1], battre, maltraiter, *battere, pecchiare, sonare, bastonare* : LES ENNEMIS ONT ÉTÉ BIEN FROTTÉS, *i nemici furono ben bene battuti.* = V. n., se dit d'une chose qui glisse sur une autre ou contre une autre, *strisciare, rasentare, radere, raschiare, strofinare, intaccare* : UNE DES ROUES FROTTAIT CONTRE LA CAISSE DE LA VOITURE, *una delle ruote strofinava la cassa della vettura.* = Se —, v. pr. : SE — LES YEUX, *fregarsi gli occhi.* = Fam. : SE — À QUELQU'UN, avoir commerce, communication avec lui : NE VOUS FROTTEZ PAS À LUI, IL EST PLUS FORT QUE VOUS, *non impacciatevi con lui, che è più forte di voi.* = Prov. : QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE, *chi lo tocca se ne accorge.*

FROTTEUR (fro-tör), s. m., celui qui frotte les parquets, les planchers, *lustratore di pavimenti.*

FROTTIS, s. m.; peint., touche légère, *tocco leggero di pennello* m.

FROTTOIR (fro-to-ar), s. m., linge dont on se sert pour frotter la tête ou le corps, *salvietta, bandinella* f., *sciugatoio* m. = Linge pour essuyer le rasoir, *bavaglino* m. = Phys., se dit des petits coussinets entre lesquels tourne le plateau de verre de la machine électrique, *cuscinetti* m. pl. = Brosse pour frotter le plancher des appartements, *spazzolone* m.

FROUER, v. n.; t. de chasse, siffler pour attirer les oiseaux à la pipée, *zufolare, fischiare per attirar uccelli.*

FROU-FROU (fru-fru), s. m. inv. ; fam., onomatopée dont on se sert pour exprimer le froissement des feuilles, des vêtements, *frascheggio, fruscio* m. : LE — DE LA SOIE, *il fruscio della seta.* = Pop. : FAIRE —, étaler un grand luxe, *sfoggiare un gran lusso.*

FRUCTIDOR, s. m., douzième mois du calendrier républicain (du 18 août au 16 septembre), *fruttidoro.*

FRUCTIDOR (dix-huit), 4 septembre 1797, coup d'Etat exécuté par la majorité du Directoire, Barras, La Réveillère-Lepeaux et Rewbell, contre les Conseils des Anciens et des Cinq-Cents, et les deux directeurs Carnot et Barthélemy.

FRUCTIFÈRE, adj. ; bot., qui porte des fruits, *fruttifero.*

FRUCTIFIANT, E, adj.; ne se dit qu'au fig., fécond, productif : INDUSTRIES FRUCTIFIANTES, *industrie produttive, che recano utili.*

FRUCTIFICATION (frü-cti-fi-ca-zion), s. f. ; bot., ensemble des phénomènes qui accompagnent la formation du fruit, *fruttificazione* f., *il fruttificare, il dar frutti* m.

FRUCTIFIER, v. n., produire du fruit, *fruttare, fruttificare, dare, render frutti.* = Produire un effet avantageux, produire des bénéfices, *fruttare, giovare, produrre guadagno* : LES BONS EXEMPLES FRUCTIFIENT, *i buoni esempi fruttificano* : DIEU A BÉNI [illegible] ET L'A FAIT —, *Dio ha benedetto il loro lavoro e l'ha fatto fruttificare.*

FRUCTIFORME, adj., qui a la forme ou l'apparence d'un fruit, *fruttiforme, somigliante ad un frutto.*

FRUCTUEUSEMENT (frü-ctü-öz-man), adv., avec fruit, utilement, *fruttuosamente, vantaggiosamente, utilmente, profittevolmente.*

FRUCTUEUX, EUSE, adj., qui produit du fruit, *fruttifero, fruttuoso, che produce frutti :* DES TIGES FRUCTUEUSES, *rami fruttiferi.* = Utile, lucratif : TRAVAIL —, *lavoro fruttuoso.*

FRUGAL, E, adj., qui se contente d'une nourriture simple, *frugale, sobrio, parco, temperato, moderato.* = Simple : REPAS —, *pasto frugale.* = MŒURS PURES ET FRUGALES, *costumi puri e frugali.*

FRUGALEMENT (frü-gal-man), adv., manière frugale, *frugalmente, parcamente, sobriamente.*

FRUGALITÉ, s. f., qualité de ce qui est frugal ; simplicité de la vie et des mœurs, *frugalità, sobrietà, temperanza* f. : PHOCION S'ACQUIT LE TITRE D'HOMME DE BIEN PAR LA — DE SA VIE, *Focione si meritò il titolo di dabbene per la frugalità della sua vita.* V. SOBRIÉTÉ.

FRUGIVORE, adj., qui ne se nourrit que de fruits, de végétaux, *frugivoro :* LES ANIMAUX FRUGIVORES, ou substant., LES FRUGIVORES, VIVENT DE FRUITS ET DE GRAINS, *i frugivori vivono di frutta e di grani.*

FRUIT, s. m. ; bot., ovaire fécondé; produit de la fleur des végétaux, *frutto* m. = Production des arbres fruitiers : — À NOYAU, *frutto a nocciuolo;* ON CONNAÎT L'ARBRE À SON —, *si conosce l'albero dal suo frutto.* = FRUITS ROUGES, les fraises, framboises, cerises, groseilles, etc., *frutta rosse, fruttaglia rossa.* = LE — DÉFENDU, *il frutto proibito.* = FRUIT SEC, t. de mépris, élève qui a manqué ses examens de sortie à l'École polytechnique ou ailleurs, *frutto secco, allievo scartato agli esami.* = Dessert : ON EST AU —, *siamo alla frutta, al pospasto.* = Au pl., productions de la terre, les grains, les herbes, les légumes : LA TERRE NE PRODUISAIT POINT DE —, *la terra non produceva nessun frutto.* = Droit, produits, revenus d'une terre, d'une propriété, *frutti, redditi, prodotti* m. pl. *della terra;* LES — ET ÉMOLUMENTS D'UNE CHARGE, *i frutti e gli emolumenti d'una carica.* = Profit, avantage : GOÛTER LE — DE SON TRAVAIL, *godere il frutto del suo lavoro;* LES — DE LA PAIX, *i frutti della pace.* = L'enfant, par rapport à sa mère : LE TRISTE ET DERNIER — D'UN MALHEUREUX AMOUR, *tristo ed ultimo frutto d'un infelice amore;* LA HONTE ET LE REPENTIR SONT LES — ORDINAIRES DES MAUVAISES ACTIONS, *la vergogna ed il pentimento sono i frutti ordinarii delle cattive azioni.* = Diminution de l'épaisseur d'un mur à mesure qu'on l'élève, *assottigliamento* m.

FRUITERIE (frü-i-tri), s. f., endroit où l'on conserve le fruit ; office où sont déposés les fruits, *fruttaio* m. = Commerce du fruitier, *commercio di frutta.*

FRUITIER, ÈRE, adj., qui produit du fruit, *fruttifero, fruttifico, fruttuoso :* LES ARBRES FRUITIERS, *alberi fruttiferi;* JARDIN —, planté d'arbres à fruits, *giardino a frutta.*

FRUITIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend du fruit, des légumes, *fruttaiuolo, fruttivendolo.* = FRUITIER, s. m., verger; endroit où l'on garde le fruit, *orto, fruttaio* m.

FRUSQUIN (frü-schen), s. m. ; pop., ce qu'on a d'argent et de nippes, *l'avere, gli averi; tutto ciò che si possiede in danaro e mobili :* IL A PERDU TOUT SON —, SON SAINT-—, *ha perduto l'aver suo.*

FRUSTE, adj., se dit des médailles, des monnaies altérées ou défectueuses dans leur forme, *frusta, consumata.* = STATUE, COQUILLE —, dépolie, corrodée à sa surface, *statua, conchiglia frusta, logora.*

FRUSTRATOIRE (frü-stra-to-ar), adj.; dr., fait pour frustrer, pour éluder, *frustatorio, elusorio, fatto per tirar in lungo :* ACTE, APPEL —, *atto, appello elusorio.* = S. m. anc., boisson sucrée et aromatisée, *bevanda che si prendeva per facilitare la digestione.*

FRUSTRER, v. a., priver quelqu'un de ce qu'il espérait ou de ce qui lui était dû, *defraudare, frustrare, deludere :* — SES CRÉANCIERS, *defraudare i suoi creditori;* — L'ESPÉRANCE DE QUELQU'UN, *ingannare, frustrare le speranze di qualcuno;* — D'UNE SUCCESSION OU D'UN HÉRITAGE, *frustrare qualcuno di un'eredità.* = Se —, v. pr. : ILS SE FRUSTRÈRENT DE TOUT MOYEN DE RÉUSSIR, *si privarono di ogni mezzo di riuscita.* V. PRIVER.

FRUTESCENT, E, adj., qui est de la nature d'un arbrisseau ou qui en a le port, *frutescente, che ha la natura d'un arboscello, frutice.*

FRUTICULEUX, EUSE, adj., qui est petit et ligneux, et forme un sous-arbrisseau, *arboscello molto piccolo.*

FRUTIGNEUX (frü-ti-gnö), **EUSE**, adj., ligneux et assez grand pour mériter le nom d'arbrisseau, *che è un arboscello.*

FUCUS, s. m. V. ALGUE ET VARECH.

FUGACE, adj.; méd., de courte durée, *fugace, fuggevole.* = IDÉE —, qu'on saisit à peine, *idea fugace;* MÉMOIRE —, qui oublie presque aussitôt, *memoria labile.*

FUGGER, nom d'une famille de riches négociants d'Augsbourg, anoblis par l'empereur Maximilien Ier. En 1535, deux Fugger (Antoine et Raymond) firent en partie les frais de l'expédition de Charles-Quint contre Alger.

FUGITIF, IVE, adj., qui est en fuite, qui s'est échappé, *fuggitivo, fuggiticcio; fuggiasco, ramingo :* UNE REINE FUGITIVE, QUI NE TROUVE AUCUNE RETRAITE DANS TROIS ROYAUMES, *una regina fuggiasca che non trova ricovero in tre regni.* = Qui passe vite : UN SON —, *un suono fuggevole;* INSTANT —, *momento fugace;* OMBRE FUGITIVE, *ombra fuggitiva;* PLAISIRS, BIENS FUGITIFS, *piaceri, beni che non durano;* POÉSIES FUGITIVES, petites pièces de vers sur des sujets légers, *poesie d'occasione, leggere.* = Prêt à s'échapper : QUELLE VOIX SALUTAIRE ORDONNE QUE JE VIVE, ET RAPPELLE EN MON SEIN MON ÂME —? *qual voce salutare mi ordina di vivere e richiama nel mio seno l'anima fuggitiva.* = S. : ERRER EN —, *errar ramingo.* V. FUYARD.

FUGUE, s. m. ; mus., morceau dans lequel les différentes parties se succèdent en répétant le même sujet d'après des règles établies, *fuga* f. = Fam. : FAIRE UNE —, s'enfuir, prendre la fuite, *darla a gambe.*

FUIE, s. f., endroit où l'on élève quelques pigeons. = Petite volière qu'on ferme avec un volet, *colombaia* f.

FUIR, v. n., se sauver en courant; quitter son pays, s'enfuir, *fuggire, scappare, mettersi in fuga, pigliar la fuga, volger le spalle, darla a gambe, svignare, sbiettare :* TOUT FUIT, TOUT SE REFUSE À MES EMBRASSEMENTS, *tutto fugge, tutto si rifiuta ai miei amplessi.* = Éluder, échapper à, *fuggire, sottrarsi, scapolare, evitare, schivare, scansare :* JE NE PUIS TERMINER AVEC CET HOMME, IL FUIT TOUJOURS, *non posso finire con costui, mi scappa sempre.* = En parlant des choses, passer, s'éloigner : HÂTONS-NOUS, LE TEMPS FUIT, *affrettiamoci, il tempo fugge;* JE TROUVE AU COIN D'UN BOIS LE MOT QUI M'AVAIT FUI, *trovo sul canto d'un bosco la parola che m'era sfuggita.* = Se dit d'un vase ou d'un tonneau qui laisse échapper le liquide, *trapelare, spandere, versare :* CE TONNEAU FUIT, *questa botte trapela.* = Se dit des parties du tableau qui paraissent s'éloigner de la vue : CELA FUIT BIEN, *ciò fugge bene, s'allontana.* Par anal. : LE FRONT DU NÈGRE FUIT EN ARRIÈRE, *la fronte del moro s'inclina indietro.* = S'éloigner de quelqu'un par crainte ou par aversion : — L'ENNEMI, LE PÉRIL, *fuggire il nemico, il pericolo ;* PRÉSENTE, JE VOUS FUIS; ABSENTE, JE VOUS TROUVE, *presente, vi fuggo; assente, vi trovo;* — LES HONNEURS, LE TRAVAIL, LE VICE, *fuggire gli onori, il lavoro, il vizio.* = Se —, v. pr. : SE — SOI-MÊME, chercher à éviter l'ennui, le remords, *fuggirsi, fuggir sè stesso ;* ILS SE FUYAIENT L'UN L'AUTRE, *essi si fuggivano a vicenda.*

§ **FUIR, ÉVITER, ÉLUDER.** On ÉLUDE, *elude*, une question en la détournant ou en négligeant de la résoudre. On FUIT, *fugge*, le travail parce qu'on ne l'aime pas; on l'ÉVITE, *evita*, parce qu'on en redoute les suites pour sa santé. ÉVITER le danger, c'est n'y pas tomber; FUIR le danger, c'est ne pas s'y exposer. Jamais un militaire ne doit FUIR le combat : quand l'ennemi est là, reculer serait une lâcheté; mais il y a souvent sagesse, louable circonspection à l'ÉVITER.

FUITE, s. f., action de fuir; déroute, *fuga* f., *il fuggire :* PRENDRE LA —, *prender la fuga;* METTRE EN —, faire fuir, *mettere in fuga.* = Action d'éviter, de s'éloigner de : LA — DU VICE, *la fuga del vizio.* = Se dit de ce qui passe, s'écoule rapidement : LA — DU TEMPS, DES ANNÉES, *la fuga, la rapidità del tempo, degli anni.* = Dr., délai, échappatoire, *indugio, temporeggiamento, ritardo* m., *scappatoia* f. : TOUTES CES PROCÉDURES NE SONT QUE DES FUITES, *tutte queste procedure non sono altro che scappatoie.*

FULDE, ville de la Hesse-Cassel, ch.-l. de la pr. et du cercle de son nom, sur la Fulde, à 112 kilom. S. de Cassel, *Fulda.*

FULGURATION (fül-gü-ra-zion), s. f.; phys., phénomène de lumière électrique qui a lieu dans l'atmosphère, et qu'on appelle vulg. ÉCLAIR DE CHALEUR, *lampo* m., *folgorazione* f.

FULIGINEUX, EUSE, adj., de la couleur ou de l'aspect de la suie, *fuligginoso, filigginoso :* VAPEURS FULIGINEUSES, *vapori fuligginosi, esalazioni fuligginose;* LANGUE FULIGINEUSE, symptôme de la fièvre typhoïde, *lingua fuligginosa, grommata.*

FULMI-COTON, s. m., nom vulg. du PYROXYLE, *cotone fulminante* m.

FULMINANT, E, adj., qui lance la foudre, *fulminante, fulminatore :* JUPITER —, *Giove fulminante.* = Qui éclate en menaces : IL EST TOUJOURS —, *è sempre minaccioso, fulminante.* = Qui exprime une violente colère : LANCER UN REGARD —, *vibrare uno sguardo fulminante.* = Chim., qui produit une détonation : POUDRE FULMINANTE, *polvere fulminante.*

FULMINATE, s. m., sel produit par la combinaison du mercure, du cyanogène et de l'oxygène. La chaleur ou le choc le fait détoner avec violence, *fulminato* m.

FULMINATION (fül-mi-na-zion), s. f., détonation subite de matières fulminantes, *fulminazione, esplosione* f., *scoppio* m. = Dr. canon, promulgation de bulles, de sentences, *il fulminare.*

FULMINER, v. n. ; chim., détoner, faire explosion, *scoppiare, esplodere, fare esplosione.* = V. a., droit canon, *fulminare, lanciare :* — UNE SENTENCE D'EXCOMMUNICATION, *fulminare una scomunica.*

FULTON (Robert), célèbre ingénieur américain, né en 1765, mort en 1815, a fait un grand nombre d'inventions et de découvertes utiles à l'industrie; mais la plus importante est celle des bateaux à vapeur.

FUMADE, s. f. ; agric., amélioration de la terre dans l'espace où des bêtes à cornes ont été parquées pendant la nuit, *stallatico* m.

FUMAGE, s. m., action de donner une fausse couleur d'or à l'argent filé en l'exposant à la fumée de certaines substances, *fumicazione* f., *lo affumar l'oro o l'argento filato per colorirlo.* = Action d'exposer des poissons à la fumée, pour les conserver, *affumicamento* m. = Action de répandre le fumier sur les champs, *ingrasso dei campi* m.

FUMANT, E, adj., qui jette de la fumée, *fumifero, fumante, fumoso :* CENDRES, VIANDES FUMANTES, *ceneri, carni fumanti.* = — DE SANG, *fumante di sangue;* — DE COLÈRE, transporté de colère, *fumante di sdegno, acceso di collera.*

FUMÉ, s. m., empreinte qu'on fait sur une carte avec un poinçon noirci à la fumée pour voir si la lettre est bien gravée, *prova col fumo* f.

FUMÉE, s. f., vapeur plus ou moins épaisse qui s'élève des corps en combustion, *fumo* m. = Prov. : IL N'Y A POINT DE — SANS FEU, point de bruit sans quelque fondement, *non v'ha fumo senza fuoco;* S'EN ALLER EN —, se réduire à rien, *svanire, sciogliersi in fumo;* SE REPAÎTRE DE —, de vaines espérances, *pascersi di fumo.* = Au pl., vapeurs qui montent de l'estomac au cerveau : LES FUMÉES DU VIN, *i fumi, i vapori del vino.* = Par ext. : LES — DE L'ORGUEIL, DE L'AMBITION, *i fumi dell'orgoglio, dell'ambizione.* = La fiente des bêtes fauves, *lo sterco delle fiere.*

FUMER, v. n., jeter de la fumée, *fumare, far fumo :* CETTE CHEMINÉE FUME, la fumée

se rabat par le tuyau, *questo camino fuma.* = Impers. : IL FUME BEAUCOUP DANS CETTE CHAMBRE, *si fa molto fumo in questa camera.* = Poét. : FAIRE — LES AUTELS, y offrir des sacrifices, *far fumare gli altari.* = Exhaler une vapeur humide : CES PRÉS FUMENT, *questi prati fumano ;* CE CHEVAL A COURU, IL FUME, *questo cavallo ha corso, ei fuma.* = Pop., avoir du dépit, être fâché, *essere in collera, aver dispetto, ragunare.* = V. a., exposer à la fumée : — DES JAMBONS, DES HARENGS, *affumare, affumicare, prosciutti, aringhe.* = Rendre en fumée par la bouche : — DU TABAC, *fumar tabacco ;* — UN CIGARE, UNE PIPE, *fumare un sigaro, una pipa.* Abs. : IL FUME DU MATIN JUSQU'AU SOIR, *fuma da mane a sera.* = Epandre du fumier sur une terre : VOICI UN CHAMP BIEN FUMÉ, *ecco un campo ben concimato, letamato, alletamato.*

FUMERON (füm-ron), s. m., morceau de charbon mal cuit et qui jette beaucoup de fumée, *fumaiuolo* m.

FUMET, s. m., vapeur qui s'exhale de certains vins, de certaines viandes, *odore gradevole, profumo che s'esala da certi vini, da certe vivande.* = Emanation qui se dégage du corps des animaux, et qui persiste longtemps dans les lieux dont ils se sont approchés, *odore di cacciagione, di selvaggina.*

FUMETERRE (füm-ter), s. f., plante officinale très-amère, ce qui lui a fait donner le nom de FIEL-DE-TERRE, *fumosterno, fiele della terra, pie' di gallina, acetina, fumaria* f.

FUMEUR (fü-mör), s. m., celui qui a l'habitude de fumer du tabac, *fumatore* m. En parl. d'une femme qui fume on doit dire : UNE FUMEUSE, *fumatrice* f.

FUMEUX, EUSE, adj., qui envoie des fumées, des vapeurs à la tête, *fumoso, che dà alla testa.*

FUMIER, s. m., litière des bestiaux, mêlée de fiente, *letame, concime, stallatico, concio* m. = Se dit de toute espèce d'engrais, *fime, fimo, stabbio, letame, ingrasso, ecc.* m. = Fam. : CE N'EST QUE DU —, se dit de ce dont on ne fait aucun cas, *questa cosa è spazzatura, è scoviglia da farne letame.* = Tas de fumier, *letamaio, mondezzaio, sterquilinio* m. = MOURIR SUR UN —, dans une profonde misère, *morire sulla paglia, sul letamaio.*

FUMIGATION (fü-mi-ga-zion), s. f., réduction d'une substance en vapeurs que l'on dirige sur une partie du corps pour y déterminer un effet thérapeutique, *fumigazione* f., *suffumigio* m. = Moyen employé pour purifier et désinfecter l'air, les appartements ou les substances imprégnées de miasmes dangereux, *suffumigio* m.

FUMIGATOIRE (fü-mi-ga-to-ar), adj., qui sert aux fumigations, *fumigatorio :* BOITE —, contenant les objets qui servent aux fumigations pour les noyés ou les asphyxiés, *cassetta fumigatoria.*

FUMIGER, v. a., exposer un corps à la fumée, à la vapeur de certains corps brûlés ou chauffés, *fumigare, affumicare, esporre al fumo.*

FUMISTE, s. m., artisan dont le métier est d'empêcher que les cheminées ne fument, *fumista* m.

FUMIVORE, adj., qui absorbe la fumée, *fumivoro, che assorbe il fumo.*

FUMURE, s. f., action de fumer les terres ; résultat de cette action, *letamazione, concimazione* f., *il letamare* m. = Engrais fourni par les bêtes à laine parquées, *concime fornito dalle pecore in una chiudenda.* = Fumier en général, *letame* m.

FUNAMBULE, s., danseur, danseuse de corde, *funambolo, ballerino da corda* m.

FUNÈBRE, adj., qui appartient aux funérailles, *funebre, funesto, ferale, funerale, funereo.* = Triste, lugubre, *funebre, lugubre, tristo, dolente, ferale :* SOMMEIL REMPLI D'IMAGES —, *sonno pieno d'imagini tristi.* = LES OISEAUX —, OU NOCTURNES SONT : LE HIBOU, LE CHAT-HUANT, L'ORFRAIE, *gli uccelli funebri o notturni sono : la nottola, il gufo, la strige.*

§ **FUNÈBRE, FUNÉRAIRE.** FUNÈBRE, *funebre*, frappe vivement par un aspect de mort, tandis que FUNÉRAIRE, *funerario*, peint froidement tout ce qui concerne les funérailles.

FUNER, v. a. ; mar., garnir un cordage de funin, *guernir di funi una gomena :* — UN MÂT, garnir un mât de ses haubans, de son étai et de sa manœuvre, *guarnir un albero dei cordami necessarii.*

FUNÉRAILLES (fü-ne-rai-i), s. f. pl., obsèques, cérémonies des enterrements ; sépulture, *funerali* m. pl., *esequie* f. pl., *mortorio* m.

§ **FUNÉRAILLES, OBSÈQUES.** Se disent tous deux de la cérémonie solennelle qui précède l'inhumation. Les FUNÉRAILLES, *funerali*, sont des OBSÈQUES, *esequie*, pompeuses, où l'on déploie beaucoup de luxe dans les ornements, dans les chants, etc.

FUNÉRAIRE (fü-ne-rer), adj., qui concerne les funérailles, *funerario, che concerne i funerali ; funebre :* URNE —, *urna funeraria.* V. FUNÈBRE.

FUNESTE, adj., qui cause le deuil, la désolation, *funesto, pericoloso, di tristo augurio, infausto :* — NOUVELLE, *funesta notizia ;* CONSEIL, DON —, *consiglio, dono funesto ;* LA GUERRE, ART NÉCESSAIRE ET —, *la guerra, arte necessaria e funesta ;* DES OUVRAGES — À L'INNOCENCE, *opere funeste all'innocenza.* V. FATAL.

FUNESTEMENT (fü-nest-man), adv. ; peu us., d'une manière funeste, *disgraziamente, infelicemente, d'una maniera funesta.*

FUNICULAIRE (fü-ni-cü-ler), adj., composé de cordes, *funicolare :* MACHINE —, *argano* m., *o macchina funicolare* f.

FUNIN (fu-nen), s. m. ; mar., tout cordage blanc, fait de fil non goudronné, *corda* f., *cavo* m.

FUR, s. m., ne se dit que dans ces locutions : AU — ET À MESURE, À — ET À MESURE, à mesure que ou de, *a misura che, a misura di, in tanto, in quanto, secondo che ;* ON LE PAYE AU — ET À MESURE DE L'OUVRAGE, *lo si paga a misura che il lavoro avanza.*

FURCA (la), montagne fourchue des Alpes bernoises, sur la limite des cantons suisses d'Uri et du Valais, où le Rhône et la Reuss prennent leur source.

FURET, s. m., petit animal du genre des martres dont on se sert pour la chasse des lapins de garenne, *furetto* m. = Fam., personne adroite qui s'enquiert de tout ce qui se passe, *curiosaccio, fiutafatti, fiottone* m.

FURETER (für-tè), v. n., chasser au furet, *andar a caccia col fioretto.* = Fouiller, chercher partout ; s'enquérir de tout, *frugare, indagare, cercare, investigare, rovistare, spiare, braccare.* = V. a. : — UN BOIS, *frugare un bosco.* = Fam. : — DES PAPIERS, *investigar carte.*

FURETEUR (für-tör), s. m., celui qui chasse au furet, *cacciatore di conigli col furetto.* = Celui qui cherche partout, qui s'enquiert de tout, *curioso, curiosaccio, fiutafatti.*

FUREUR (fü-rör), s. f., emportement violent, aliénation d'esprit momentanée, mêlée de violence, *furore* m., *rabbia, frenesia* f. : ENTRER EN —, *montare in furore, in furia.* = Passion excessive : AIMER, HAÏR AVEC —, *amare, odiare con furore.* = Habitude invincible : LA — DES DUELS, *il furore, la smania dei duelli ;* LA — DE SE MÊLER DES AFFAIRES DES AUTRES, *la frenesia, la mania d'immischiarsi negli affari degli altri.* = Par exagér. et fam. : FAIRE —, être fort en vogue, *far furore ;* CETTE ACTRICE, CETTE PIÈCE FAIT —, *quest'attrice, questa commedia fa furore.* = Colère extrême ; irritation : DÉFENDEZ-MOI DE SES FUREURS, *difendetemi dai suoi furori ;* UN LION EN —, *un leone in furore.* = LA — DES EAUX, DES VENTS, *il furore delle acque, dei venti ;* LES — D'ORESTE, *i furori di Oreste.* = Transport, enthousiasme : — POÉTIQUE, *furor poetico, estro.*

§ **FUREUR, FURIE.** La FUREUR, *furore*, a des accès ; la FURIE, *furia*, est l'effet de l'accès. On contient sa FUREUR ; on s'abandonne à la FURIE. On souffle la FUREUR pour exciter la FURIE.

FURIBOND, E, adj., sujet à de grands emportements de colère ; qui annonce une grande fureur, *furioso, furibondo, infuriato.* = S., personne furibonde, *un furibondo.*

§ **FURIBOND, FURIEUX.** Le premier enchérit sur le second. On cherche à apaiser un FURIEUX, *furioso*, on évite un FURIBOND, *furibondo.* Le FURIEUX est en FUREUR, le FURIBOND en FURIE.

FURIBONDER, v. n., faire le furibond, *fare il furibondo.*

FURIE, s. f., colère ou passion effrénée et brutale, *furia* f. : ENTRER EN —, *entrare in furia.* = Déchaînement, *furia* f., *impeto, furore* m. : — DES VENTS, DE LA TEMPÊTE, *furia dei venti, della tempesta.* = Ardeur, impétuosité de courage, *ardore, calore, impeto* m., *furia* f. : LA — FRANÇAISE, *la furia francese ;* LA — DE COMBAT, *la furia del combattimento.* = Myth., les Euménides, *le Furie, le Eumenidi.* = Femme extrêmement méchante et emportée : CE N'EST PAS UNE FEMME, C'EST UNE —, *non è una donna, è una furia.* = Par ext., s'applique aussi à l'homme et à tout ce qui tourmente. V. FUREUR.

§ **FURIES, EUMÉNIDES.** Divinités vengeresses du crime. Les EUMÉNIDES sont les FURIES de l'enfer, au lieu que les FURIES sont d'ordinaire appliquées sur la terre à poursuivre et à punir les crimes.

FURIEUSEMENT (fü-rioz-man), adv. ; peu us., avec furie. = Excessivement, *furiosamente, eccessivamente :* ELLE EST — LAIDE, *è straordinariamente brutta.*

FURIEUX (fü-riö), **EUSE**, adj., qui est en fureur ; qui dénote la fureur, *furioso, infuriato, furibondo, invelenato.* = Impétueux, véhément, *impetuoso, veemente :* COMBAT —, *combattimento furioso ;* CHARGE FURIEUSE, *carica furiosa ;* VENTS —, *venti furiosi.* = Fam., excessif, prodigieux ; dans ce sens il précède le subst. : UNE — DÉPENSE, *una spesa eccessiva ;* DE — COUPS, *colpi furiosi.* = S., personne atteinte de fureur : PRONONCER L'INTERDICTION D'UN —, *pronunciare l'interdizione d'un pazzo furioso.* V. FURIBOND.

§ **FURIEUX, MANIAQUE, LUNATIQUE.** Le FURIEUX, *furioso*, ne peut pas maîtriser ses mouvements, se contenir. Le MANIAQUE, *maniaco*, est incapable de diriger son intelligence et extravague. La violence est le caractère de l'un, la déraison celui de l'autre. Le LUNATIQUE, *lunatico*, est un MANIAQUE à accès périodiques, capricieux, fantasque.

FURIOSO (mot ital.), adj. m. ; mus., caractère sauvage : ALLEGRO —, *allegro furioso.*

FUROLLES, s. f. pl., exhalaisons enflammées qui apparaissent quelquefois sur terre et sur mer, *fuochi fatui o folletti.*

FURONCLE, s. m., tumeur inflammatoire circonscrite, offrant au centre une saillie, qui lui a fait donner le nom vulgaire de CLOU, *fignolo, ciccione, furuncolo* m.

FURSTENBERG, principauté médiatisée d'Allemagne, dans la Souabe méridionale, et dont les différentes parties se trouvent depuis 1806 sous la souveraineté du Wurtemberg, de Bade et de la Prusse.

FURTIF, IVE, adj., qui se fait en cachette, à la dérobée, *furtivo, clandestino, segreto, occulto, nascosto :* PAS, REGARD —, *passo, sguardo furtivo ;* ŒILLADE FURTIVE, *occhiata furtiva.*

FURTIVEMENT (für-tiv-man), adv., en cachette, à la dérobée, *furtivamente, di nascosto, alla sfuggita, secretamente, clandestinamente.*

FUSAIN (fü-zen), s. m., arbrisseau qui vient le long des haies, vulg. : BONNET DE PRÊTRE, *fusaggine, fusaccia* f., *fusano* m. = Charbon de bois de fusain : CRAYON DE —, *fusaggine* f. = Esquisse faite au fusain, *disegno fatto colla fusaggine.*

FUSAROLLE, s. f., archit., petit ornement en forme de collier, sous l'ove des chapiteaux, *fusaiuola* f.

FUSEAU (fü-zò), s. m., petit instrument en bois tourné servant à filer et à tordre le fil, *fuso* m. : JAMBES, BRAS DE —, extrêmement menus, *gambe, braccia come fusi.* = Petit instrument dont on se sert pour faire les dentelles et les passements de fil et de soie, *fuso, piombino* m. = Genre de coquilles univalves, *fuso* m. = Se dit de beaucoup d'instruments ou d'objets qui ont à peu près la forme d'un fuseau, *fuso* m.

FUSÉE, s. f., la masse du fil enroulé sur le fuseau, *un fuso carico, il carico d'un fuso :* FAIRE DEUX FUSÉES DE FIL PAR JOUR, *far due cariche di fuso al giorno.* = Fam. : DÉMÊLER UNE —, débrouiller une affaire, une intrigue, *sbrogliare la matassa.* = Ar-

chit., pièce d'artifice formée d'un cylindre de carton rempli de poudre, etc., *razzo, fuoco d'artifizio* m. = Par ext. : — À BOMBES, OBUS ET GRENADES, *razzo a bombe, obici e granate.* = LES — D'UN ESPRIT QUI S'AMUSE, *tratti d'ingegno, arguzie d'un talento che si diverte.* = T. d'horlog., petit cône cannelé sur lequel s'enroule la chaîne d'une montre, *piramide* f. = Chir. : — PURULENTE, conduit, trajet que forme le pus d'un abcès lorsqu'il tend à s'échapper au dehors, *pustola purulenta* f. = T. de vétérin., exostose oblongue qui s'étend sur l'os du canon, *soprosso* m. = Mar., arbre du milieu du cabestan; peloton d'étoupes goudronnées placé vers l'extrémité de l'aviron, *miccia, anima* f., *fuso* m. = Mus., trait qui unit deux notes séparées par un grand intervalle, *volata diatonica.*

FUSELÉ (fü-zlé), **E**, adj., fait en forme de fuseau, *affusato, affusolato.*

FUSER, v. n., s'étendre, se répandre, *dilatarsi, spandersi, allargarsi :* LE SALPÊTRE FUSE LORSQU'IL EST SUR LES CHARBONS, *il salnitro si dilata sciogliendosi quando è sulle brace.*

FUSIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est fusible, disposition à se fondre, *fusibilità* f.

FUSIBLE, adj., qui peut être fondu, liquéfié, *fusibile.*

FUSIFORME, adj. ; bot., qui a la forme d'un fuseau, *fusiforme, fusato, affusellato :* RACINE —, *radice fusiforme.*

FUSIL (fu-zi), s. m., briquet pour tirer du feu d'un caillou, *fucile, focile, battifuoco, acciarino* m. : PIERRE À —, *pietra focaia;* BATTRE LE —, *battere l'acciarino.* = Pierre d'acier qui recouvre le bassinet, et contre laquelle frappe la pierre de la batterie, *acciarino, fucile.* = Par ext., arme à feu longue et portative : — DE MUNITION, *fucile di munizione;* — DE CHASSE, *fucile da caccia;* — À PISTON, *fucile a percussione ;* — À AIGUILLE, *fucile ad ago, ecc.* = Morceau de fer ou d'acier sur lequel les bouchers donnent le fil à leurs couteaux, *acciaino* m.

FUSILIER, s. m., fantassin armé d'un fusil. = Soldat des compagnies du centre, par opposition aux grenadiers et aux voltigeurs, *fuciliere* m.

FUSILLADE (fü-zi-iad), s. f., décharge de coups de fusil, *fucilata* f. = Engagement partiel, dans lequel le feu de la mosqueterie joue le principal rôle, *fucilata* f.

FUSILLER (fü-zi-iè), v. a., tirer des coups de fusil contre, tuer à coups de fusil, *fucilare, moschettare, archibugiare.* = Se —, v. pr., se combattre à coups de fusil : SE — À BOUT PORTANT, *tirarsi colpi di fucile a bruciapelo.*

FUSION, s. f., passage d'un corps solide à l'état liquide par l'effet du calorique, *fusione, liquefazione* f., *struggimento* m. : — DES MÉTAUX, *liquefazione dei metalli.* = Mélange intime : — DES OPINIONS, DES PARTIS, *fusione delle opinioni, dei partiti.*

FUSIONNISTE, adj. et s., qui tient à un système de fusion, *fusionista.*

FUST (Jean), orfèvre de Mayence que l'on associe à Gutenberg et à Schœffer pour l'invention de l'imprimerie.

FUSTET, s. m., arbrisseau de la famille des térébinthacées, dont le bois est utilisé dans les arts, *scotano* m.

FUSTIGATION (fü-sti-ga-zion), s. f., action de fustiger, *frusta, frustatura, flagellazione* f.

FUSTIGER, v. a., battre à coups de fouet ou de verges, *frustare, flagellare, dar la frusta, sferzare :* IL FUT CONDAMNÉ À ÊTRE FUSTIGÉ, *fu condannato ad essere frustato.* V. FOUETTER.

FÛT, s. m., le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil, d'un pistolet, *cassa* f., *calcio* m. = Par ext. : LE — D'UN RABOT, *la cassa d'una pialla.* = Archit., la tige de la colonne : — CANNELÉ, *fusto, tronco scannellato.* = Futaille, tonneau, *botte* f., *fusto* m. : CE VIN SENT LE —, *questo vino sente odore di botte.* = Bois qui sert à monter divers outils ou machines, *cassa* f.

FUTAIE (fü-tè), s. f., bois de grands arbres, *selva, boscaglia* f., *bosco d'alberi d'alto fusto :* HAUTE —, qui est parvenue à toute sa hauteur, *selva matura i cui alberi sono alla maggiore loro altezza.*

FUTAILLE (fü-tai), s. f., tonneau pour le vin, le cidre, etc., *botte* f. : DOUBLE —, renfermée dans une autre, *doppia botte* f. = Grande quantité de tonneaux : VOILÀ BIEN DE LA —, *ecco molto bottume.*

FUTAINE (fü-ten), s. f., étoffe croisée dont la chaîne est en fil et la trame en coton, *fustagno, frustagno* m.

FUTAINIER, s. m., celui qui fabrique ou qui vend de la futaine, *fabbricante o venditore di fustagno* m.

FUTÉ, E, adj. et s. ; fam., fin, rusé, *fino, destro, astuto :* ELLE EST BIEN FUTÉE, *è una drittona.*

FUTÉE, s. f., mastic fait de sciure de bois et de colle forte, propre à boucher les fûts, *mastice, mastico* m.

FUTILE, adj., vain, sans consistance, dénué de sens, *futile, inutile, vano, di nessun valore :* HOMMES FUTILES, *uomini futili;* RAISONS FUTILES, *ragioni futili.* V. FRIVOLE.

FUTILITÉ, s. f., caractère de ce qui est futile, *futilità, inutilità, leggerezza* f. = Chose futile : NOS JOURNÉES SE PERDENT EN FUTILITÉS, *le nostre giornate si perdono in cose inutili.*

FUTUR, E, adj., qui est à venir, *futuro, venturo, che verrà, che ha da venire :* LES SIÈCLES FUTURS, *i secoli futuri.* = SON BEAU-PÈRE —, *il suo suocero futuro.* = S. : LE —, LA FUTURE; LES FUTURS, les futurs époux, *il futuro, la futura, i futuri sposi.* = FUTUR, s. m. ; gramm., temps du verbe qui exprime un état, une action à venir, *tempo futuro, il futuro.* = Log. : — CONTINGENT, ce qui peut arriver, ou n'arriver pas, *futuro contingente.*

FUYANT (fü-ian), **E**, adj., qui est en fuite, qui est en train de fuir, *che fugge, che è in fuga.* = Peint., qui paraît s'enfoncer ou se perdre dans un tableau, *che sfugge :* ÉCHELLE FUYANTE, décroissement graduel des objets en raison de la perspective, *scala fuggente;* FRONT —, déprimé en arrière, *fronte depressa indietro.* = FUYANTS, s. m. pl., contours ou tournants, *contorni* m. pl.

FUYARD, E, s. ; milit., qui fuit ou s'enfuit, *fuggitivo, fuggiasco :* POURSUIVRE, RALLIER LES FUYARDS, *inseguire, riunire i fuggiaschi.* = Adj. : TROUPES FUYARDES, *truppe fuggenti, fuggiasche.*

§ **FUYARD, FUGITIF.** FUGITIF, *fuggitivo*, n'est pas un terme de guerre comme FUYARD, *fuggiasco.* D'ailleurs les FUYARDS fuient actuellement, au lieu que les FUGITIFS ont fui.

G

G, s. m., 7e lettre de l'alphabet et 5e des consonnes. = 7e et dernière lettre dominicale, *ge.* = Hist., dans les titres d'un personnage G. veut dire grace ou grandeur : S. G. sa grace, sa grandeur, *sua grazia, sua grandezza.*

GABARE, s. f., navire d'un faible tirant d'eau employé aux transports et aux explorations scientifiques, *gabarra* f., *aleggio* m. = Sorte de filet à mailles serrées. V. SEINE.

GABARIER, s. m., maître ou patron d'une gabare, *gabarriere* m. = Portefaix qui la charge ou la décharge, *gabarriere* m.

GABARIT ou **GABARI**, s. m., modèle en bois ou en fer d'après lequel on construit les pièces d'un vaisseau, les caissons de l'artillerie, *garbo, modello, sesto d'una barca, d'un cassone, ecc.*

GABEGIE, s. f. ; pop., fourberie, machination, *furberia, accortezza, sottigliezza* f., *raggiro* m. : IL Y A DE LA — LÀ-DESSOUS, *v'è raggiro là sotto.*

GABELAGE, s. m., temps que le sel restait en grenier avant d'être mis en vente, *stagionatura del sale* f.

GABELER, v. a. : — DU SEL, le faire sécher dans les greniers de la gabelle, *mettere a stagionare il sale.*

GABELEUR (gab-lör), s. m., employé de la gabelle, *gabelliere* m.

GABELLE, s. f., ancien impôt sur le sel, *gabella o imposta sul sale* f. ; grenier où on le vendait, *granaio di sale* m.

GABELOU (ga-blu), s. m., commis de la gabelle, *gabelliere* m. = Employé de l'octroi ou des contributions indirectes ; pop. et méprisant, *gabellotaccio* m.

GABIE, s. f., demi-hune en caillebotis au haut des mâts à antennes, *gabbia, gaggia, coffa* f.

GABIER, s. m., matelot qui se tient dans les hunes pour le service de la mâture, *gabbiere, gabbiero* m.

GABION, s. m. ; artill., panier d'osier rempli de terre pour mettre les travailleurs à l'abri des balles, *gabbione* m.

GABIONNADE ou **GABIONNAGE**, s. m., ouvrage, retranchement fait avec des gabions, *gabbionata* f.

GABIONNER, v. a., couvrir avec des gabions, *riparare con gabbioni.*

GABORD, s. m. ; mar., bordage extérieur et du premier rang, des deux côtés de la quille, *i torelli* m. pl.

GABRIEL, archange que Dieu envoya à Marie pour lui annoncer qu'elle enfanterait le Messie, *Gabriele, Gabriello.*

GÂCHE, s. f., pièce de fer percée, dans laquelle entre le pêne de la serrure d'une porte, *bocchetta della stanghetta* f. = Anneau de fer scellé dans un mur, *anello di ferro confitto nel muro.* = Instrument pour battre la pâte de pâtisserie, pour faire le mortier, *spianatoio* m., *marra* f.

GÂCHER (ga-scè), v. a., détremper, délayer du plâtre, *fare la malta, intrider gesso.* = Travailler grossièrement, *acciarpare, abboracciare, far col maglio ;* faire mauvais usage de, *guastare, scialacquare, vendere a vil prezzo.*

GÂCHETTE (ga-scet), s. f., pièce en acier qui tient au repos ou au bandé le chien d'un fusil, *grilletto* m. = Petite pièce de fer sous le pêne d'une serrure, *contrammolla* f.

GÂCHEUR, EUSE, s., celui, celle qui gâche, au propre et au fig. ; très-fam., *chi fa malta, chi intride gesso, chi lavora male, che fa cattivi affari.*

GÂCHEUX (ga-sciö), **EUSE**, adj., bourbeux, boueux, *guazzoso, allagato, pieno di pozzanghera.*

GÂCHIS (ga-sci), s. m., ordure, saleté causée par quelque liquide, *guazzo, lagume* m., *pozzanghera* f. = Affaire désagréable et embarrassante, *impaccio, impiccio, imbroglio, ginepraio* m. = Ce qui manque d'ordre, de raison, de clarté, *ciò che è confuso, imbrogliato, senz'ordine.*

GADE, s. m., genre de poissons estimés ; le merlan, la morue, etc., en sont des espèces, *gado* m.

GADÈS, ancien nom de Cadix, *Cadice.*

GADOLINITE, s. f., silicate de cérium, *gadolinite* f.

GADOUE (ga-du), s. f., matière fécale qu'on retire des fosses d'aisances, *cessino* m.

GAËLS ou **GALS**. V. CELTES. = GAÉLIQUE, adj. des deux genres et s. m., se dit d'un dialecte de la langue celtique, conservé dans le N. des îles Britanniques, *gaelico.*

GAËTE, ville forte du roy. d'Italie, dans la terre de Labour. Le dernier roi de Naples, François II, s'y est défendu en 1861, *Gaeta.* = DUC DE —. V. GAUDIN.

GAFFE, s. f., perche garnie d'un croc de fer à deux branches, *graffio, raffio* m. : POUSSER UN BATEAU AVEC LA —, *spingere un battello col gancio della lancia.* = Mar. : À LONGUEUR DE —, à très-petite distance, *a piccola distanza.*

GAFFER, v. a., accrocher avec la gaffe, *uncinare, arraffare, inganciare, incocciare.*

GAGE, s. m., objet mobilier placé en nantissement, remis entre les mains de quelqu'un pour sûreté d'une dette, *pegno* m. : PRÊTER SUR GAGES, *prestar denaro su pegni;* METTRE SES BIJOUX EN —, *mettere i proprii gioielli in pegno.* = Preuve, témoignage : CE FILS, QUE DE SA FLAMME IL ME LAISSA POUR —, *questo figlio ch'egli mi lasciò in pegno del suo amore.* = Ce qu'on dépose à certains jeux, et que l'on ne peut retirer qu'après avoir subi une pénitence, *pegno* m. = Objet que l'on consigne entre les mains d'un tiers dans un pari, dans une contestation, *pegno* m. : — DE BATAILLE, DE COMBAT, gant, gantelet ou autre chose semblable que l'on jetait par manière de défi à celui que l'on voulait combattre, *guanto, guanto di sfida, di battaglia;* JE JETTE DEVANT TOI LE — DU COMBAT; L'OSES-TU RELEVER? *getto innanzi a te il pegno del combattimento; osi tu raccoglierlo?* = Au pl., salaire, appointements d'un domestique, *salario, soldo, onorario* m., *paga* f. : LES GAGES DU COCHER, DE LA SERVANTE, *il salario del cocchiere, della serva;* SE METTRE AUX — DE QUELQU'UN, *mettersi allo stipendio di qualcheduno.* = CASSER AUX GAGES, destituer, disgracier; fam., *destituire, togliere la propria confidenza a;* HOMME, APPLAUDISSEURS À GAGES, payés pour faire ce qu'ils font, *gente assoldata per applaudire.*

GAGER, v. a., convenir avec quelqu'un, dans une contestation, que celui des deux qui se trouvera démenti par le fait payera quelque chose à l'autre, *scommettere, fare una scommessa :* JE GAGE MA TÊTE QUE QUELQUE AIMABLE OBJET A FAIT VOTRE CONQUÊTE, *scommetto la testa che un amabile oggetto ha fatto la vostra conquista.* = Donner des gages, des appointements, *salariare, stipendiare, dar salario, tenere al suo soldo.* = TON MAÎTRE EST GAGÉ POUR COUCHER PAR ÉCRIT LES FAITS DE CE GRAND ROI, *il tuo padrone è stipendiato per mettere in carta le gesta di questo gran re.*

§ **GAGER, PARIER.** On GAGE de venir à bout d'une affaire, de réussir, de deviner. On PARIE pour ou contre telle probabilité, telle chance, sur laquelle on n'a pas d'action.

GAGERIE (gas-gri), s. f.; dr. : SAISIE-—, saisie privilégiée, qui a lieu surtout pour les loyers et les fermages, faite comme mesure conservatoire des droits du créancier, qui ne peut faire vendre sans jugement, *oppignorazione, staggina semplice* f.

GAGEUR, EUSE, s., celui, celle qui gage, qui a l'habitude de gager; fam. et peu us., *scommettitore* m., *scommettitrice* f., *chi scommette ad ogni momento.*

GAGEURE (ga-giür), s. f., action de gager; ce que l'on gage, *scommessa* f. : SOUTENIR LA —, persévérer dans une entreprise, dans une opinion, *sostenere l'impegno, ficcare il chiodo, durare, persistere;* CELA RESSEMBLE À UNE —, cela est étrange, sans motif, *ciò pare un mistero.*

GAGISTE, s. m., celui qui est payé pour rendre certains services sans être domestique, *servo che si paga solamente per fare certi servigi.* = Musicien attaché à la musique d'un régiment sans être soldat, *nome che si dà ad un musicante nel reggimento quando non è soldato.*

GAGNABLE, adj., qu'on peut gagner, *guadagnabile, vincibile.*

GAGNAGE, s. m., lieu, pâtis où vont paître les troupeaux ou les bêtes fauves, *pascolo* m., *pastura, bandita* f.

GAGNANT, E, adj. et s., celui, celle qui gagne au jeu, à la loterie, *vincente, che guadagna (al giuoco, al lotto)* : LISTE DES GAGNANTS, *lista dei vincitori.*

GAGNE-DENIER, s. m.; synon. de MANŒUVRE.

GAGNE-PAIN, s. m. inv., ce qui fait gagner la vie à une personne; ce qui la fait subsister, *ciò che dà il pane, che dà da vivere :* UN BÛCHERON PERDIT SON —; C'EST SA COGNÉE, *un boscaiuolo ha perduto lo strumento che lo fa vivere; la scure.*

GAGNE-PETIT (gagn-pti), s. m. inv., rémouleur ambulant, *arrotino* m.

GAGNER, v. a., faire un gain, tirer un profit, *guadagnare, far guadagno :* — SON PAIN À LA SUEUR DE SON VISAGE, *guadagnare il pane al sudor della fronte.* = Tirer profit d'une chose que l'on a risquée dans cette intention : — AU JEU, À LA LOTERIE, *guadagnare al giuoco, al lotto;* — QUELQU'UN, lui gagner son argent, *vincere, guadagnare qualcheduno.* = Obtenir, remporter : — LA BATAILLE, LE PRIX DE LA COURSE, *guadagnare la battaglia, il premio della corsa.* = Acquérir, obtenir : MA FRANCHISE SURTOUT GAGNA SA BIENVEILLANCE, *la mia franchezza soprattutto mi guadagnò la sua fiducia;* POUR — RODOGUNE, IL FAUT VENGER UN PÈRE, *per guadagnare Rodoguna bisogna vendicare un padre.* = Tirer quelque avantage de : QUE GAGNENT LES AUTEURS EN SE DÉCHIRANT MUTUELLEMENT? *che cosa guadagnano gli autori lacerandosi a vicenda?* = IL ME SEMBLE QUE LA POÉSIE Y GAGNERAIT BEAUCOUP, *mi sembra che la poesia ci guadagnerebbe assai.* = Se dit des désavantages qui arrivent dans la poursuite de quelque chose : — UN VIOLENT MAL DE TÊTE, *guadagnare, procacciarsi un violento mal di capo.* = Se rendre maître peu à peu; parvenir à entrer, se mettre dans : IRRITER LES CŒURS AU LIEU DE LES —, *irritare i cuori invece di guadagnarli;* — DU TERRAIN, LA CITADELLE, LA PORTE, *guadagnar terreno, la cittadella, la porta.* = S'étendre jusqu'à : L'INCENDIE GAGNANT DE CE CÔTÉ, LES JUIFS NE POUVAIENT S'ÉCHAPPER, *l'incendio propagandosi da questo lato, gli Ebrei non potevano sfuggire;* — DU TEMPS, le ménager ou le traîner en longueur, *guadagnar tempo, temporeggiare;* — LE DEVANT, LES DEVANTS, arriver le premier; prévenir les gens en sa faveur, les indisposer contre un compétiteur, *prevenire, precedere qualcuno.* = Séduire les gens chargés de décider ce qui nous intéresse : — SES JUGES, SES GARDES, *guadagnare, sedurre i giudici, le guardie.* = Se faire sentir insensiblement : LA NUIT, LA FAIM, LE SOMMEIL NOUS GAGNE, *la notte, la fame, il sonno ci sorprende.* = — UN CHEVAL, le dompter, *domare un cavallo, guadagnarlo :* — LE VENT, prendre le dessus du vent, *pigliare il sopravvento, il vantaggio.*

GAI, E, adj., d'une humeur agréable, enjouée, *gaio; giocondo, festoso, lieto, festevole, gioviale, ilare :* IL ÉTAIT NÉ TRISTE ET SÉVÈRE, MOI — ET INDULGENT, *egli era nato tristo e severo, io gaio ed indulgente.* = Qui annonce, qui exprime ou qui inspire la gaieté : AIR, VISAGE —, *aria, viso ilare;* HUMEUR, CONVERSATION FORT GAIE, *umore, conversazione gioviale.* = Libre, un peu grivois : DE GAIS PROPOS, *discorsi lieti, liberi;* APPARTEMENT —, clair et d'un bel effet, *appartamento allegro, ben esposto;* TEMPS —, clair et serein, *tempo chiaro, sereno.* = IL EST —, il a bu un peu plus que de coutume, *è brillo:* LA — SCIENCE, la poésie érotique des troubadours, *la scienza gaia;* HARENG —, qui n'a ni laite ni œufs, *aringa senza latte e senza uova.* = GAI, adv., gaiement : ALLONS, —! *allegramente!*

§ **GAI, ENJOUÉ, RÉJOUISSANT.** Le premier indique une qualité plus bruyante et plus spontanée; le second une qualité plus voulue et plus mesurée. RÉJOUISSANT est le superlatif de l'un et de l'autre.

GAÏAC, s. m., grand arbre du Mexique, dont le bois est dur et résineux, *guaiaco, agiossilo, legno santo* m.

GAIEMENT (ghe-man) ou **GAÎMENT**, adv., avec gaieté, joyeusement, *lietamente, gioiosamente, festevolmente.* = De bon cœur : ALLER —, *di buon cuore, volonterosamente;* fam. = Bon train : ALLONS-Y —; pop., *studiamo il passo.*

GAIETÉ (ghe-tè) ou **GAÎTÉ**, s. f., état ou sentiment agréable de l'âme qui se manifeste dans l'humeur et dans les manières, *gaiezza, festività, giovialità, allegrezza, contentezza, gioia, letizia* f., *contento, buon umore* m. : ELLE FUT PENDANT LE SOUPER D'UNE — INCONCEVABLE, *durante la cena mostrossi gaia in modo inconcepibile.* = Agrément d'un ouvrage d'esprit : JE N'APPELLE PAS — CE QUI EXCITE LE RIRE; MAIS UN CERTAIN CHARME, UN AIR AGRÉABLE QU'ON PEUT DONNER À TOUTES SORTES DE SUJETS, MÊME LES PLUS SÉRIEUX, *non chiamo gaiezza ciò che eccita il riso; ma una certa grazia, un'aria piacevole che si può dare ad ogni sorta di soggetti anche i più gravi.* = DE — DE CŒUR, de propos délibéré, sans sujet, *senza ragione, senza fondamento, senza un bisogno.* = Parole, action folâtre : CET OUVRAGE DE JEUNESSE N'EST QU'UNE — TRÈS-INNOCENTE, *quest'opera giovanile non è altro che mattezza innocentissima.*

GAILLARD (ga-iar), **E**, adj., d'une gaieté vive et hardie, *giocoso, faceto, allegro, piacevole, festevole :* MOT —, libre, licencieux, *parola licenziosa, libera;* VENT —, un peu froid, *vento freddo anzi che no.* = S. : C'EST UN —, UNE GAILLARDE, une personne qui aime la joie, peu scrupuleuse, *è un gagliardo, una fraschetta.*

GAILLARD, s. m.; mar., chacune des deux parties extrêmes du pont supérieur dans un grand bâtiment, *castello* m. : — D'AVANT, *castello di prua;* — D'ARRIÈRE, *cassero* m.

GAILLARDE, s. f., caractère d'imprimerie entre le petit romain et le petit texte, *garamoncino* m., *gagliarda* f.

GAILLARDEMENT (ga-iard-man), adv., d'une façon gaillarde, *allegramente, lietamente, giocondamente, festevolmente.* = Hardiment, témérairement, *temerariamente, arditamente.*

GAILLARDISE, s. f., gaieté vive et hardie; action ou parole un peu libre, *gaiezza, licenza* f. : IL A FAIT CELA PAR —, *ha fatto questo per ridere, per ischerzo;* DIRE DES GAILLARDISES; fam., *dire indecenze.*

GAILLET (ga-iè), s. m., genre de plantes dont la garance fait partie, et à quelques-unes desquelles on attribue la propriété de cailler le lait, *caglio, presame* m.

GAIN (ghen), s. m., augmentation d'avoir, *guadagno, utile, avanzo, profitto, lucro* m. : IL RISQUE DE NOUVEAU LE — QU'IL AVAIT FAIT, *arrischia di nuovo il guadagno che aveva fatto.* = Avantage, succès : — D'UNE BATAILLE, D'UN PROCÈS, *la vincita d'una battaglia, d'un processo;* DONNER — DE CAUSE, l'avantage dans une contestation, *darla per vinta, cedere senza ostacoli.*

§ **GAIN, PROFIT, BÉNÉFICE, LUCRE.** Au premier s'attache une idée d'acquisition ou de succès; au second une idée de jouissance. Le BÉNÉFICE, *benefizio*, est un grand PROFIT, *profitto.* LUCRE, *lucro*, ne se dit qu'au sing., et désigne UN GAIN, *guadagno*, bas et odieux.

GAÎNE, s. f., étui d'un instrument, *guaina* f., *fodero* m. = Anat., se dit de certaines parties qui servent à en développer d'autres, *guaina* f. = Partie de certaines feuilles qui entoure la tige, *guaina* f. = Archit., support à hauteur d'appui, plus large du haut que du bas, sur lequel on pose des bustes, *mensola* f., *peduccio* m.

GAÎNERIE, s. f., se dit de toutes sortes d'ouvrages couverts de chagrin, de maroquin, etc., *fabbrica di foderi, di guaine, d'astucci, e d'ogni lavoro coperto di marrocchino.*

GAÎNIER, s. m., ouvrier qui fait les gaînes, *guainaio, stipettaio* m. = Arbre de la famille des légumineuses, plus connu sous le nom d'ARBRE DE JUDÉE, *siliquastro, albero di Giudea* m.

GALA, s. m., fête, réjouissance à la Cour, *festa, gala* f. : JOUR, HABIT DE —, *giorno, abito di gala* m. = Repas splendide : DÎNER EN GRAND —, *pasto, gran pasto, pranzo di gala* m.

GALACTOMÈTRE, s. m., instrument pour apprécier la qualité du lait, *galattometro* m.

GALACTOSE, s. f.; méd., sécrétion du lait, *galattosi* f.

GALAMMENT, adv., d'une manière galante; de bonne grâce; élégamment, *pulitamente, galantemente, con galanteria, con grazia, con bel garbo, garbatamente :* SE TIRER — DE, habilement, en homme de cœur, *cavarsela bellamente, abilmente, da uomo di cuore.*

GALAND, s. m., espèce de galon, de ruban, *sorta di nastro, di passamano.*

GALANDAGE, s. m., cloison de briques posées de champ les unes sur les autres, *chiusura, tramezza* f., *tramezzo, soprammattone* m.

GALANDE, s. f. V. GALANT.

GALANGA, s. m., plante des Indes, dont la racine a des propriétés stimulantes et aromatiques, *galanga* f.

GALANT, E, adj., qui a de la probité, des procédés nobles et délicats, *garbato, ci-*

vile, onesto, di nobili maniere : C'EST UN — HOMME, *è un galantuomo.* = Empressé auprès des femmes, qui cherche à leur plaire, *galante, gentile, grazioso :* C'EST UN HOMME —, *è un uomo galante;* FEMME GALANTE, qui est dans l'habitude d'avoir des commerces de galanterie, *donna galante.* = Qui marque, qui dénote de la galanterie : AIR, DISCOURS —, *aria, discorso grazioso, galante.* = Agréable et bien entendu : RIEN DE PLUS — QUE CE PETIT BOUDOIR, *nulla è più grazioso, più elegante di questo gabinetto.* = GALANT, s. m., celui qui fait l'empressé auprès des femmes; amoureux, amant, *galante, spasimato :* VERT —, homme plein de vigueur, *un galante vigoroso, che sta sulla galanteria.* = Homme éveillé, auquel il ne faut pas trop se fier, *calabrino, pognolino ;* dans ce sens, il fait au fém. GALANDE : LA GALANDE FIT CHÈRE LIE; vieux, *la scaltrita fece baldoria.* V. AMANT.

GALANTERIE (ga-lan-trî), s. f., politesse dans l'esprit et dans les manières, *galanteria, pulitezza, urbanità, grazia* f. = Parole flatteuse, petit présent adressé à une femme pour lui plaire, *galanteria* f., *parole graziose* f. pl. = Commerce d'amour où les sens ont plus de part que les sentiments, *galanteria* f., *intrigo amoroso* m. = Vice qui porte à rechercher les intrigues amoureuses : LA — N'EST QU'UN LIBERTINAGE AUQUEL ON A DONNÉ UN NOM HONNÊTE, *la galanteria è un libertinaggio al quale si diede un nome ridicolo.*

GALANTIN, s. m., galant ridicule, *cascamorto, spasimante.*

GALANTINE, s. f., plante appelée aussi PERCE-NEIGE, *leuconarciso* m. = Plat de viandes froides qu'on décore avec de la gelée, de fines herbes, etc., *soppressato* m., *di carni gentili regalato di gelatina, spezie, ecc.*

GALATIE, pr. de l'Asie Mineure, au N. de la Phrygie, *Galazia.*

GALATZ, ville de Moldavie, port franc très-fréquenté.

GALAXIE, s. f., nom grec de la Voie lactée, *galassia* f.

GALBA, 6e empereur romain, succéda à Néron et ne régna que 8 mois (68-69).

GALBANUM (mot lat.), s. m., gomme-résine produite par une espèce d'ombellifère, *galbano* m.

GALBE, s. m., profil, contours gracieux que présente un fût de colonne, un vase, une statue, etc., *garbo* m.

GALBULE, s. f., tête, cône de cyprès, *galbulo* m.

GALE, s. f., maladie contagieuse de la peau qui cause une vive démangeaison, *rogna, scabbia* f. = MÉCHANT COMME LA —, pop., fort méchant, *cattivo come la peste.*

GALÉ, s. m., genre de plantes de la famille des amentacées ou myriacées, *mirica* f.

GALÉE, s. f., petite planche carrée, avec un rebord, où le compositeur place les lignes à mesure qu'il les fait, *vantaggio* m.

GALÈNE, s. f., minerai composé de plomb, de soufre et de matières terreuses, *galena* f.

GALÉNIQUE, GALÉNISME, GALÉNITE. V. GALIEN.

GALÉOPITHÈQUE, s. m., mammifère carnassier qui tient du singe et du chéiroptère, *galeopiteco, gatto volante, zibetto* m.

GALÈRE, s. f., ancien bâtiment de la Méditerranée, long, ras d'eau, de peu de calaison, naviguant à la voile et à la rame, *galera, galea* f. = Au pl., peine des condamnés qui ramaient sur ces bâtiments; aujourd'hui peine des travaux forcés; lieu où on la subit, *galera* f., *remo* m. : S'ÉCHAPPER DES GALÈRES, *fuggir dalle galere.* = C'EST UNE VRAIE —, c'est un lieu, un état où l'on a beaucoup à travailler, à souffrir, *è una vera galera, una condizione da galeotto :* QUE DIABLE ALLAIT-IL FAIRE DANS CETTE —? exclamation que Molière a rendue célèbre, et que l'on emploie pour QUE DIABLE ALLAIT-IL FAIRE LÀ ? *come si lascia indurre ad entrare in tal ginepraio?* VOGUE LA —! prov., arrive ce qui pourra, *nasca quel che sa nascere, avvenga quel che si vuole.*

GALERIE (gal-rî), s. f., pièce beaucoup plus longue que large où l'on peut se promener à couvert, *loggia, galleria* f. = — DE TABLEAUX, où l'on en a réuni, *galleria di quadri.* = Ensemble de travaux que renferme une galerie, *galleria* f. = Collection de portraits représentant une série de personnages illustres, *galleria* f. = Balcon autour de la poupe d'un vaisseau, dans une salle de théâtre, *galleria* f. = Dans un jeu de paume, allée longue et couverte d'où l'on regarde les joueurs, *galleria, loggia* f.; ensemble de personnes qui s'y trouvent réunies, *gli spettatori in galleria* m. pl.; toute réunion de personnes qui en regardent jouer d'autres; se dit même du monde, en tant qu'il est témoin de nos actions, *spettatori, riguardanti* m. pl., *il mondo* m., *la gente del mondo* f. : ON DOIT FAIRE LE BIEN SANS S'OCCUPER DE LA —, *si deve fare il bene senza occuparsi del mondo.* = Chemin horizontal ou peu incliné servant à l'attaque ou à la défense des places, *galleria* f. = Chemin souterrain dans les mines, *galleria* f. = Ornement en rebord à un meuble, *galleria* f. = Se dit dans les théâtres de ces balcons destinés à recevoir deux ou plusieurs rangs de spectateurs; premières, secondes galeries, *galleria* f., *proscenio* m.

GALÉRIEN, s. m., forçat, *galeotto* m. = MENER UNE VIE DE —, pénible et pleine de tribulations, *menare vita stentata :* TRAVAILLER COMME UN —, se livrer à un travail pénible ou excessif, *affacchinare, lavorare alla disperata.*

GALÉRUQUE (ga-le-ruc), s. f., genre d'insectes qui vivent sur les ormes, ainsi que leurs larves, *genere d'insetti che vivono sugli olmi.*

GALET, s. m., caillou rond et poli qui se trouve sur le bord de la mer, *ghiarotto, cassuolo, ciottolo* m. = Plage couverte de ces cailloux, *greto, renaio* m. = Jeu où l'on pousse une espèce de caillou plat sur une longue table, *morella* f. = Mécan., disque ou roulette, de métal ou de bois, placé entre deux surfaces, afin d'en diminuer le frottement, *disco che si pone fra due corpi onde diminuire lo sfregamento.*

GALETAS, s. m., mauvaise petite chambre sous les toits, *solaio* m., *soffitta* f. = Logement pauvre et délabré, *topaia, stamberga* f.

GALETTE, s. f., gâteau plat, cuit sous la cendre ou dans le four, *schiacciata, focaccia* f. = Pain, biscuit de mer, *galetta, castagnola* f., *biscotto* m. = Homme nul et ignorant: triv., *uno zotico, un ignorante* m.

GALEUX (ga-lö), **EUSE**, adj., atteint de la gale, *rognoso, scabbioso :* ENFANT, CHIEN —, *fanciullo, cane rognoso;* ARBRE, FRUIT —, rempli de protubérances petites et nombreuses, *albero, frutto rognoso, bernoccoluto, gallozzolato.* = Qui tient de la gale : PUSTULE GALEUSE, *pustola scabbiosa.* = S., personne affectée de la gale, *persona che ha la rogna.* = T. de mépris : CE PELÉ, CE — D'OÙ VENAIT TOUT LE MAL, *questo pelato, questo rognoso d'onde veniva tutto il male.*

GALGALE, s. f., mastic dont on enduit la carène des bâtiments doublés en bois, *galegale* f.

GALHAUBAN, s. m., cordage placé latéralement pour soutenir les mâts contre les mouvements de roulis et de tangage, *galobano* m.

GALGACUS, chef des Calédoniens, vaincu et tué par Agricola.

GALIANI (l'abbé), écrivain brillant et spirituel du XVIIIe siècle, qui sut cacher une vaste et sûre érudition sous les agréments d'un style paradoxal.

GALICE, anc. pr. et aujourd'hui capitainerie générale du N.-O. de l'Espagne, *Galizia.*

GALIEN, célèbre médecin grec, contemporain de Marc-Aurèle, auquel il fut attaché, composa de nombreux ouvrages dont la plupart se sont perdus, *Galeno.* = GALÉNIQUE, adj., conforme aux principes de Galien, *galenico.* = GALÉNISME, s. m., doctrine de Galien, *galenismo.* = GALÉNISTE, adj. et s. m., médecin attaché à la doctrine de Galien, *galenista.*

GALIGAÏ (Léonora), femme de Concini et sœur de lait de Marie de Médicis.

GALILÉE, anc. pr. de la Palestine, *Galilea.* = GALILÉEN, NE, adj., qui est de la Galilée; nom que l'on donne quelquefois à Jésus-Christ, *galileo, di Galilea.*

GALILÉE, grand mathématicien et astronome, né à Pise en 1564, mort à Florence en 1642, *Galileo, Galilei.*

GALIMAFRÉ, nom d'un ancien bateleur du boulevard du Temple, *nome di famoso ciarlatano.* = Bouffon, charlatan, *buffone, ciarlatano* m.

GALIMATIAS, s. m., discours embrouillé et confus, *affoltata, orcata, tantafera, chiacchierata, insulta* f., *guazzabuglio* m. : — DOUBLE, que ne comprend même pas celui qui le fait, *tantafera non intelligibile nemmeno a chi la fa.*

§ **GALIMATIAS, PHÉBUS, PATHOS.** Le premier pèche contre la clarté; les deux autres contre le bon goût. Le PHÉBUS, *febo*, est l'excès où tombent ceux qui, sans avoir étudié les maîtres de l'art ni les ressources de la nature, veulent paraître brillants ou sublimes. Le PATHOS, *enfasi*, est une affectation de chaleur et d'enthousiasme, ou l'excès de ces deux qualités.

GALION, s. m., ancien bâtiment sur lequel les Espagnols rapportaient les produits des mines du Mexique et du Pérou, *galeone* m.

GALIOTE, s. f., petite et légère galère, bonne pour la course, *galeotta* f.

GALIPOT, s. m., espèce de goudron, *ragia liquida* f.

GALL (Saint-), ville et canton de la Confédération suisse, *città e cantone della Confederazione svizzera, San Gallo.*

GALL, savant médecin allemand, mort en 1828, inventeur du célèbre système qui porte son nom et qui consiste à déterminer ou à reconnaître les qualités, les propensions morales des individus par les protubérances de leur crâne.

GALLATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide gallique avec une base, *gallato* m.

GALLE, s. f., excroissance produite sur les végétaux par la piqûre de certains insectes, *galla, gallozza, gallozzola, bolla* f. : NOIX DE —, produites par des chênes de l'Asie Mineure et dont on se sert pour la teinture, *noce di Galla.*

GALLERIE, s. f., genre d'insectes ennemis des abeilles; on les appelle aussi FAUSSES-TEIGNES, *sorta d'insetti nemici delle api.*

GALLES (pays ou principauté de), pr. d'Angleterre, au N. de ce pays. Elle est divisée en 12 comtés, *principato di Galles.* = PRINCE DE —, titre du fils aîné du souverain des îles Britanniques, *principe di Galles.* = NOUVELLE — DU NORD, colonie anglaise de l'Amérique du Nord, *Nuova Galles del Nord.* = NOUVELLE — DU SUD, colonie anglaise de la Nouvelle-Hollande, *Nuova Galles del Sud.*

GALLICAN, E, adj., français, *gallicano :* EGLISE GALLICANE, *chiesa gallicana.* = GALLICAN, s. m., partisan du gallicanisme : LES GALLICANS ET LES ULTRAMONTAINS, *i gallicani e gli oltramontani.*

GALLICANISME, s. m., doctrine de ceux qui défendent les priviléges de l'Eglise gallicane, *gallicanesimo* m.

GALLICIE, pr. polonaise de l'empire d'Autriche, *Gallizia.*

GALLICISME (gal-li-sism), s. m., construction, idiotisme particulier à la langue française, *gallicismo, francesismo* m.

GALLINACÉS, s. m. pl., classe d'oiseaux dont le coq domestique est le type, *gallinacei* m. pl.

GALLINSECTES, s. m. pl., classe d'insectes qui comprend toutes les espèces de cochenilles, *classe d'insetti che comprende tutte le cocciniglie.*

GALLINULE, s. f., poule d'eau, *gallinetta, folaga* f.

GALLIPOLI, ville et détroit de la Turquie d'Europe, *Gallipoli.* = Place et port de la pr. de Naples. = PRESQU'ÎLE DE —, anc. Chersonèse de Thrace, *penisola di Gallipoli.*

GALLIQUE (gal-lic), adj. : ACIDE —, extrait de la noix de galle, *acido gallico.*

GALLON, s. m., mesure anglaise pour les liquides; elle est de 4 litres et demi, *gallon.*

GALLO-ROMAINS, peuples qui occupaient la Gaule avant l'arrivée des Francs, *Gallo-Romani.*

GALOCHE (ga-losc), s. f., chaussure en cuir, dont la semelle est en bois, *galoscia, gallozza, suverata* f. = MENTON DE —;

fam., long, pointu et recourbé, *bazza, gran bazza* f.

GALON, s. m., ruban croisé et fort épais, fait avec des fils d'or, d'argent, de cuivre, de soie, de coton, etc., *gallone, passamano* m. = QUAND ON PREND DU —, ON N'EN SAURAIT TROP PRENDRE; prov., on ne saurait trop profiter d'une chose avantageuse, *del buono e del bene non se ne piglia mai troppo.* = Particul., se dit des galons qui, dans l'armée, servent d'insigne à certains grades : LES GALONS DE CAPORAL, DE SERGENT, *i galloni, i distintivi di caporale, di sergente.*

GALONNER, v. a., orner, border de galons, *gallonare, listare* : IL EST TOUT GALONNÉ, couvert de galons, *è tutto coperto di passamani.*

GALOP (ga-lò), s. m., la plus élevée et la plus rapide des allures du cheval, *galoppo* m. = ALLER, COURIR LE —, agir ou parler avec précipitation, *andare con troppa fretta, in caccia e in furia.* = Danse en deux temps, d'un mouvement vif; air sur lequel on l'exécute, *galoppo.* = Pop., réprimande sévère, *rabbuffo, lavacapo* m., *lavata di capo, romanzina, gridata* f.

GALOPADE, s. f., course au galop, *il galoppare, galoppo* m.

GALOPER, v. n., aller le galop; courir, aller fort vite, *galoppare, andar di galoppo.* = Danser le galop, *danzare il galoppo.* = Faire de longues courses de côté et d'autre, *sgambare, scarpettare, trottare.* = V. a. : — UN CHEVAL, le mettre, le faire aller au galop, *mettere al galoppo un cavallo, farlo andare di galoppo.* = Pop., poursuivre, rechercher avec activité : LA PEUR, LA FIÈVRE LE GALOPE, il est en proie à la peur, à la fièvre, *è assalito da gran paura, da gran febbre.*

GALOPIN (ga-lo-pen), s. m., petit garçon auquel on fait faire des commissions, *servitoruzzo, galoppino, che fa le commissioni, fattorino* m. = Petit polisson, *galuppetto, biricchino* m.

GALOUBET (ga-lu-bè), s. m., petite flûte à trois trous, *galubet, flauto a tamburino* m.

GALUCHAT (ga-lü-scià), s. m., peau d'une espèce de squale préparée pour la gaînerie, *zigrino, pelle sagri.*

GALVANI, médecin et physicien de Bologne, mort en 1795, inventeur du galvanisme.

GALVANIQUE (gal-va-nic), adj., qui appartient, qui a rapport au galvanisme, *galvanico.*

GALVANISATION, s. f., action de galvaniser, *galvanizzamento* m.

GALVANISER, v. a., soumettre à l'action d'un courant galvanique, *galvanizzare, elettrizzare colla pila galvanica.* = Donner une vie factice, *galvanizzare, scuotere una società morta* : — UNE NATION EN DÉCADENCE, *galvanizzare una nazione in decadenza.* = Recouvrir une substance d'une couche métallique par la galvanoplastie, *galvanizzare.*

GALVANISME, s. m., ensemble de phénomènes électriques observés sur le système musculaire ou sur des plaques métalliques, *galvanismo* m.

GALVANOMÈTRE, s. m., instrument pour apprécier les effets de l'électricité galvanique, *galvanometro* m.

GALVANOPLASTIE, s. f., art de précipiter, par l'action d'un courant galvanique, un métal en dissolution dans un liquide, sur un autre objet conducteur ou rendu conducteur de l'électricité, *galvanoplastica* f.

GALVANOPLASTIQUE (gal-va-no-pla-stic), adj., qui a rapport à la galvanoplastie : PROCÉDÉ —, *processo galvanoplastico.*

GALWAY ou **GALLOWAY**, cité-comté d'Irlande, cap. du comté de ce nom.

GAMA (Vasco de), amiral portugais qui, le premier, doubla le cap de Bonne-Espérance; mort vice-roi des Indes en 1524.

GAMBADE, s. f., saut sans art et sans cadence, *salterello, cambietto* m.

GAMBADER, v. a., faire des gambades, *saltellare, scambiettare, gambettare, saltarellare.*

GAMBIE, fleuve d'Afrique, se jette dans l'Atlantique.

GAMBIER (archipel), groupe de cinq îles de la Polynésie, placées depuis 1844 sous le protectorat de la France.

GAMBIT, s. m.; t. de jeu d'échecs, *gambitto* m. : JOUER LE —, faire faire deux pas au pion du fou, après avoir poussé celui du roi ou de la reine, *giuocare il gambitto.*

GAMELLE, s. f., écuelle de bois ou de fer-blanc dans laquelle mangent les soldats, *gamella, gavetta* f.

GAMIN (ga-mén), **E** (ga-min), petit garçon, petite fille qui joue et polissonne dans les rues, *biricchino* m., *biricchina* f., *monello, piazzaruolo, bricconcello* m.

GAMINERIE (ga-min-ri), s. f., malice de gamin; pop., *biricchinata, ragazzata, monelleria* f.

GAMME, s. f., succession de sons disposés selon leur ordre naturel dans l'étendue d'une octave, *scala, gamma* f. = CHANGER DE —, de conduite, de manière d'agir, *mutar vita, modo d'agire, condotta, verso, registro*; CHANTER UNE —, SA — À QUELQU'UN, le réprimander, lui dire ses vérités, *parlar fuor dei denti a qualcheduno, dargli una buona lavata di capo.*

GANACHE (ga-nasc), s. f., mâchoire inférieure du cheval, *ganascia* f. = Pop., personne dépourvue de talent, de capacité, à idées surannées, *capo duro, capassone, baccellone, scioccone* m. : L'EMPEREUR FRANÇOIS EST UN HOMME BON ET RELIGIEUX, MAIS UNE —, *l'imperatore Francesco è buono, religioso, ma baccellone.* V. BÊTE.

GAND, ville de Belgique, ch.-l. de la Flandre orientale. Louis XVIII s'y retira pendant les CENT-JOURS.

GANGANELLI, nom de famille du pape Clément XIV.

GANGE, fleuve de l'Hindoustan.

GANGLIFORME, adj.; anat., qui a la forme d'un ganglion, *gangliforme.*

GANGLION (gan-gli-on), s. m., petit corps arrondi, formé par des filets nerveux ou des vaisseaux lymphatiques, *ganglio* m. = Petite tumeur dure et indolente sur le trajet des tendons, sans changement de couleur à la peau, *ganglio* m.

GANGRÈNE, s. f., extinction complète et définitive de la vie dans une partie du corps, *cancrena, gangrena* f., *cancro* m. = Doctrine pernicieuse, corruption des mœurs, etc., *cancrena* f., *cancro* m.

GANGRENER (SE), v. pr., se corrompre par la gangrène, *cancrenare, incancrenarsi, farsi cancrena.* = AVOIR LA CONSCIENCE, L'ÂME GANGRENÉE, être tout à fait corrompu, *esser di perduta coscienza, aver l'anima totalmente guasta.*

GANGRÉNEUX (gan-gre-nö), **EUSE**, adj., qui est de la nature de la gangrène ou qui en offre les caractères, *cancrenoso, canceroso.*

GANGUE, s. f., substance qui contient ou enveloppe la matière métallique, *ganga* f.

GANO, s. m.; t. du jeu d'hombre : DEMANDER —, demander la main, *domandare la bazza, la mano* f.

GANSE, s. f., cordonnet employé comme ornement ou pour arrêter, pour attacher quelque partie du vêtement, *cappietto, nastrino, passanastrino* m. = Cordonnet qui arrête une boutonnière, *alamaro* m. : — DE DIAMANTS, D'ACIER, garnie de diamants ou de grains d'acier, *alamaro guarnito di diamanti, d'acciaio.*

GANT (gan), s. m., partie de l'habillement qui couvre la main et chaque doigt séparément, *guanto* m. = SOUPLE COMME UN —, d'une complaisance servile, *pieghevole, che si accomoda al gusto degli altri; essere un cuore molle*; SE DONNER LES GANTS DE, s'attribuer le mérite, l'honneur de, *attribuirsi il merito, farsene l'autore*; VOUS N'EN AVEZ PAS LES GANTS, vous n'êtes pas le premier à dire ou à faire cela, *non siete il primo, non ne avete la calza*; JETER LE — À, DÉFIER, *gettare il guanto, sfidare*; RAMASSER, RELEVER LE —, accepter le défi, *raccogliere il guanto, accettare la sfida.* = PRENDRE, METTRE DES GANTS, agir avec beaucoup de précaution, de discrétion, *andar con piè di piombo*; CELA VA COMME UN —; triv., vous convient sous tous les rapports, *ciò vi conviene, vi va a pennello*; — JAUNE, sobriquet qu'on donne à un jeune fat, *guanto giallo, pretenzioso.*

GANTELET (gan-tlè), s. m., sorte de gant dont les doigts étaient recouverts d'écailles d'acier, et qui faisait partie de l'armure d'un homme armé de toutes pièces, *manopola* f. = Chir., bandage qui enveloppe la main et les doigts, *chiroteca* f., *guanto* m. = Morceau de cuir dont les relieurs, les bourreliers, etc., se couvrent la paume de la main, *manopola* f., *guardamano* m.

GANTER, v. a., mettre des gants à, *impalmare, mettere i guanti.* = Etre juste à la main : CES GANTS VOUS GANTENT BIEN, *questi guanti vi vanno bene.* = Se —, v. pr., mettre ses gants, *inguantarsi.*

GANTERIE (gan-trì), s. f., fabrique, magasin de gants; commerce, art du gantier, *la fabbrica, il magazzeno, il commercio di guanti.*

GANTIER, ÈRE, s., celui, celle qui fait ou qui vend des gants, *guantaio.*

GANYMÈDE, s. m., échanson de Jupiter, myth.; *Ganimede*; mignon, *favorito, mignone, amico intimo.*

GARANCE (ga-rans), s. f., plante de la famille des rubiacées dont les racines fournissent une belle teinture rouge, *garanza, robbia* f. = Adj. : VESTE, PANTALON —, *veste, pantaloni rossi.*

GARANCER, v. a., teindre en garance, *arrobbiare, tingere con robbia, in rosso, color di robbia.*

GARANCIÈRE, s. f., champ de garance, *robbiaia* f.

GARANT, E, s., celui, celle qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui, *garante, responsabile, mallevadore* : LES PREMIERS APPLAUDISSEMENTS NE SONT PAS TOUJOURS UN SÛR — DU MÉRITE D'UN OUVRAGE, *i primi applausi non sono sempre un sicuro mallevadore del merito di un'opera.* = Celui qui cautionne la dette, l'obligation d'un autre, *garante, risponsabile, mallevadore* m., *sicurtà* f. : IL EST — DE VOTRE OBLIGATION, *egli è garante del vostro obbligo.* = JE VOUS SUIS — DE LA VÉRITÉ DU FAIT, *sto mallevadore della verità del fatto.* = Sûreté, garantie, gage : LA FRANCE ÉTAIT GARANTE DU TRAITÉ VIOLÉ, *la Francia era responsabile del trattato violato.* V. CAUTION.

GARANTIE (ga-ran-ti), s. f., obligation par laquelle une personne doit en défendre une autre d'un dommage éventuel, ou l'indemniser d'un dommage éprouvé, *garanzia, sicurtà, guarentigia, malleveria, pieggeria, cauzione* f. = Ce qui garantit une chose ou d'une chose : CE QUI ME RÉPUGNE LE PLUS EN AMÉRIQUE, C'EST LE PEU DE — QU'ON Y TROUVE CONTRE LA TYRANNIE, *ciò che mi ripugna il più nell'America, si è la poca garanzia che vi si trova contro la tirannide*; BUREAU DE —, lieu où l'on constate légalement le titre des matières, des ouvrages d'or et d'argent, *uffizio di garanzia.*

GARANTIR, v. a., se rendre garant, se porter caution, *garantire, guarentire, rendersi garante, farsi mallevadore, costituirsi responsabile.* = Assurer, certifier, rendre sûr, certain : — UN FAIT, *certificare, guarentire un fatto*; PARBLEU ! JE VOUS LA GARANTIS DÉTESTABLE, *diamine! ve la garantisco detestabile.* = Préserver, mettre à l'abri de : À QUEL PRIX M'AS-TU GARANTI DU NAUFRAGE ? *a qual prezzo mi hai tu garantito del naufragio?* = Se —, v. pr., se préserver, se mettre à l'abri de, *garantirsi, premunirsi* : DES HOMMES ÉLOQUENTS NE SE SONT PAS GARANTIS DU JARGON RÉVOLUTIONNAIRE, *uomini eloquenti non si sono guardati dal gergo rivoluzionario.* = S'assurer, se promettre l'un à l'autre, *assicurarsi, promettersi a vicenda.* V. RÉPONDRE.

§ **GARANTIR, PRÉSERVER, SAUVER.** On GARANTIT, *garantisce*, d'un mal actuel, en couvrant, en empêchant l'atteinte d'un objet extérieur. On PRÉSERVE, *preserva*, d'un mal à venir, en combattant les principes intérieurs de corruption. SAUVER, *preservare, garantire*, c'est garantir ou préserver d'un grand danger.

GARCE, s. f., femme débauchée : triv., *sgualdrina, bagascia* f.

GARCETTE (gar-set), s. f., tresse en menu cordage pour rétrécir la surface des voiles, quand le vent devient trop fort, et dont on se servait autrefois pour châtier les matelots, *gaschette* f.

GARCILASO DE LA VEGA, poëte espagnol, mort en 1536, imita Virgile et Pétrarque.

GARÇON (gar-son), s. m., enfant mâle, par opposit. à fille, *figliuolo, fanciullo, ragazzo, garzone* m. : UNE MÈRE QUI A TROIS

GARÇONS ET DEUX FILLES, *una madre che ha tre figliuoli e due figlie.* = Homme, jeune homme : UN — DE TALENT, *un giovane di talento;* fam., BRAVE —, se dit de quelqu'un dont on est content, *bravo giovinotto;* DÉJEUNER, DÎNER DE —, où il n'y a que des hommes, *asciolvere, colazione di soli uomini.* = Célibataire : IL EST ENCORE —, *è ancora nubile;* VIE DE —, libre et indépendante, *vita celibe.* = Ir. et fam. : VOUS VOILÀ JOLI —, BEAU —, en parl. à quelqu'un qui est mal arrangé, dans l'embarras, ou qui s'est énivré, *eccovi in un bel stato, eccovi concio per le feste;* ÊTRE BIEN PETIT — AUPRÈS DE QUELQU'UN, lui être bien inférieur ou fort soumis, *essere troppo sommesso a qualcuno.* = Celui qui travaille sous un maître, qui est domestique de certains établissements, de certaines administrations : — COIFFEUR, DE BOUTIQUE, DE CAFÉ, DE BUREAU, *garzone parrucchiere, di bottega, di caffè, d'officio.* = Qui n'est pas encore passé maître, *che non è ancora passato maestro, padrone, operaio.*

GARÇONNET, s. m., petit garçon, *garzoncello, fanciulletto* m.

GARÇONNIÈRE, adj. f. : FILLE —; fam., qui aime à jouer avec les garçons, *sfacciatella, fraschetta* f.

GARD (le), riv. de France, affluent du Rhône (rive droite), donne son nom à un département. = LE PONT DU —, célèbre aqueduc construit par les Romains sur cette rivière.

GARDE (lac de), sur la frontière lombardo-vénitienne, près de Desenzano, *lago di Garda;* on l'appelle aussi BENACO ou LAGO DI SALÒ.

GARDE, s. f., défense, conservation de quelque chose ou de quelqu'un, *guardia, custodia, cura* f. = SA BEAUTÉ N'A-T-ELLE PAS ÉTÉ SOUS LA — DE LA PLUS SCRUPULEUSE VERTU? *la sua beltà non fu dessa sotto la guardia della più scrupolosa virtù?* UNE BEAUTÉ PARFAITE EST DE MAUVAISE —, est difficile à garantir de la séduction, *una bellezza perfetta è difficile a custodirsi.* = On dit dans un sens analogue : CES VINS, CES FRUITS SONT DE BONNE —, *questi vini, queste frutta sono facili a custodirsi.* = Protection : À LA — DE DIEU, *alla protezione di Dio.* = Soin, précaution que l'on prend pour empêcher quelque chose : PRENDRE — DE TOMBER, *badar di non cadere;* PRENEZ — AU PÉRIL QUI SUIT UN TEL SERVICE, *badate al pericolo che consegue un tal servizio.* = Action par laquelle on observe ce qui se passe, pour éviter toute surprise : IL FAUT ÊTRE INCESSAMMENT SUR SES GARDES, *bisogna essere continuamente in guardia.* = Particul., guet, service alternatif des soldats, des agents de la force publique; temps que dure ce service : ÊTRE DE —, *essere di guardia;* MONTER LA —, prendre part, à son tour, au service de la surveillance, *montare la guardia;* DESCENDRE LA —, rentrer, après l'avoir montée, *scendere, smontare la guardia.* = Mourir, trépasser; triv., *morire.* = Les militaires désignés pour ce service : CHANGER, APPELER LA —, *mutare, chiamare la guardia;* APPELER À LA —, ou ellipt. À LA —, *alla guardia! in guardia!* CORPS DE —, lieu où se retirent les soldats qui font la garde, *corpo di guardia.* = Corps de troupes spécialement chargé de défendre le souverain : LA VIEILLE, LA JEUNE —, *la vecchia, la giovane guardia.* = Partie d'épée, d'un poignard, d'un sabre qui est entre la poignée et la lame et qui sert à couvrir la main, *elsa, guardia della spada, del pugnale* : ENFONCER JUSQU'À LA —, *trafiggere sino all'elsa.* = Au jeu, les cartes de la même couleur que la carte principale qu'on veut garder. = Escr., manière adroite de tenir le corps ou l'arme : SE METTRE, SE TENIR EN —, *mettersi, tenersi in guardia!* = Se défier, tâcher de ne point être surpris, *essere in guardia, stare cogli occhi aperti;* EN —, ellipt., mettez-vous en garde, *in guardia.* = Se dit dans les métiers, de plusieurs objets qui serrent, ferment ou garantissent les objets auprès desquels ils sont placés : N'AVOIR — DE, être bien éloigné de, n'avoir ni la volonté, ni le pouvoir de, *non avere in pensiero, non volere, non poter fare;* SE DONNER — DE OU SE DONNER —, se précautionner, éviter par précaution, *evitare per precauzione:* — À VOUS! ellipt., commandement militaire pour avertir, appeler l'attention, *attenti! attenzione!*

GARDE, s. m., personne au soin, à la garde de qui l'on a confié quelque chose ou quelqu'un, *guardia* f., *guardiano, custode, conservatore* m. : LES GARDES DES ARCHIVES, *i conservatori degli archivi.* = S'emploie aussi au f. : LA — DE CE MALADE EST FATIGUÉE, *il guardiano di questo ammalato è stanco.* = Joint aux mots qui le déterminent, il forme plusieurs substantifs composés : — CHAMPÊTRE, — FORESTIER, — MALADE, — CHIOURME, — CHASSE, — PÊCHE, — CÔTES, — MAGASINS, *guardia campestre, guardaboschi, infermiere, guardaciurma, guardacaccia, intendente della pesca, guardacoste, guardamagazzeni;* — NOTES; fam. et ir., titre que l'on donnait aux notaires, *guardanote, guardascritture;* — DES SCEAUX, ministre de la justice, chargé de la garde des sceaux de l'État, *guardasigilli;* — DU COMMERCE, officier ministériel, chargé de l'exécution des contraintes par corps, *guardia di commercio;* — MARINE, jeune gentilhomme qu'on entretenait dans les ports pour étudier la marine, *guardia marina;* — VENTE, commis chargé de l'exploitation et de la vente du bois pour le compte d'un marchand, *guardiano della vendita.* = Se dit aussi des choses : — BOUTIQUE, marchandise qu'on ne parvient pas à vendre, *fondaccio di bottega;* — FEU, grille ou plaque mobile que l'on met devant le feu ou autour du feu, *parafuoco;* — FOU, balustrade pour empêcher de tomber, *riparo* m., *balaustrate, difese* f. pl.; — MAIN, papier qu'on met sous la main en dessinant ou en écrivant, pour ne pas salir son ouvrage, *guardamano* m.; — MEUBLES, lieu où l'on garde les meubles, *guardamobili;* — ROBE, s. f., chambre destinée au linge, aux hardes, *guardaroba;* meuble destiné au même usage; ce qu'on y renferme, *guardaroba.* = Lieu où l'on met la chaise percée : ALLER À LA GARDE-ROBE, *andare alla sentina, alla predella;* — VUE, ce que l'on place au-dessus d'une lampe pour concentrer les rayons vers le bas; sorte de visière pour garantir les yeux, *guardavista, paralume* m., *visiera* f. = GARDE, s. m., se dit encore d'un homme armé, qui fait partie de la garde d'un roi, d'un prince, etc. : L'ESCADRON DES CENT GARDES, *lo squadrone delle cento guardie;* — DU CORPS, ROYAL, *guardia del corpo, guardia reale.* V. MANCHE. = — NATIONAL, qui fait partie de la garde nationale, *guardia nazionale.*

§ **GARDE, GARDIEN, GARDEUR.** GARDE, *guardia,* est vague et absolu. Il n'indique pas toujours un individu qui exerce une surveillance étroite, tandis que GARDIEN, *guardiano,* a le sens particulier d'homme affecté spécialement à la garde de telle ou telle chose, de telle ou telle personne. GARDEUR, *custode,* est le plus souvent déterminé par son régime, et ne se dit que de ceux qui veillent sur les animaux.

GARDER, v. a., conserver, *conservare, guardare, custodire, serbare.* = Retenir pour soi, ne pas communiquer, ne pas rendre : CHARLES VII NE VOULAIT — QUE LES PRISONNIERS D'IMPORTANCE, *Carlo VII non voleva ritenere altro che i prigionieri importanti;* — SES CONQUÊTES, *serbare le sue conquiste.* = — LE LIT, LA CHAMBRE, LA MAISON, LES RANGS, n'en pas sortir, *guardare il letto, la camera, restare in casa, restare nei ranghi;* — LES ARRÊTS, y rester, *restare in arresto;* — UNE MÉDECINE, UN LAVEMENT, ne pas le rendre, *non rendere una medicina, un clistero.* = Etre fidèle à, persister dans : — SES HABITUDES, *serbare le sue abitudini;* — SON RANG, SA POSITION, s'y maintenir, *mantenere il proprio rango, la sua posizione.* = Ne pas blesser, ne pas violer, ne pas enfreindre : — LES BIENSÉANCES, *serbare la creanza;* — LA NEUTRALITÉ, LE SILENCE, *serbare la neutralità, il silenzio;* — UN SECRET, ne pas le révéler, *mantenere un segreto.* = Continuer d'employer : — SON MÉDECIN, SON SECRÉTAIRE, SES DOMESTIQUES, *conservare il suo medico, il suo segretario, i suoi domestici.* = Réserver : GARDEZ POUR D'AUTRES TEMPS CETTE RECONNAISSANCE, *serbate questa riconoscenza per altri tempi.* = — UNE POIRE POUR LA SOIF, quelque chose pour les besoins à venir, *riserbare qualche cosa per l'avvenire, un capezzale per la vecchiaia.* = Veiller au service, à la sûreté, à la conservation de, *tener d'occhio, di vista, in guardia:* — UN MALADE, LE ROI, UNE PLACE, LES VIGNES, LES MOUTONS, *vegliare un malato, custodire il re, sorvegliare un posto, le viti, i montoni.* = Prendre garde : GARDEZ DE ME DÉSOBÉIR, *badate di non disobbedirmi;* TOUTE PROPORTION GARDÉE, en tenant compte de la différence relative, *tenendo conto della differenza relativa;* — LES ENJEUX, en être dépositaire, *tenere in deposito i pegni;* EN DONNER À — À QUELQU'UN, lui en faire accroire, *dare ad intendere a qualcheduno.* = Se —, v. pr., se préserver, se défier, se donner garde de : SE — DES MÉCHANTS, *diffidare dei tristi, guardarsene;* GARDE-TOI DE NOMMER MON VAINQUEUR, *guardati dal nominare il mio vincitore.* V. OBSERVER.

§ **GARDER, RETENIR.** On GARDE, *conserva,* ce qu'on a, ce qu'on veut continuer de posséder et dont on peut avoir besoin plus tard; on RETIENT, *ritiene,* ce qui est réclamé, disputé, ce qui menace d'échapper.

GARDEUR (gar-dör), **EUSE**, s., celui, celle qui garde des animaux, *guardiano:* — DE COCHONS, *porcaio;* — DE VACHES, *vaccaro;* GARDEUSE DE DINDONS, *guardiana di tacchini.* V. GARDE.

GARDIEN, NE, s., celui, celle qui veille sur, *custode, guardiano, difensore, protettore* : IL Y AVAIT À ATHÈNES DES GARDIENS DES MOEURS ET DES GARDIENS DES LOIS, *vi erano in Atene protettori dei costumi e difensori delle leggi;* L'ÉGLISE CATHOLIQUE A TOUJOURS ÉTÉ UNE FIDÈLE GARDIENNE DU DÉPÔT DE LA FOI, *la Chiesa cattolica fu sempre custode fedele del deposito della fede;* et abs. : UN CHIEN, BON ET FIDÈLE —, N'ABOIE QU'À L'APPROCHE DES VOLEURS, *un cane buono e fedele guardiano non abbaia che quando i ladri s'avvicinano.* = Qui protége : LE TRAVAIL ET LA SOBRIÉTÉ FURENT LES PREMIERS — DE CETTE LIBERTÉ, *il lavoro e la sobrietà furono i primi protettori di questa libertà.* = Adj. : ANGE —, *angelo custode* m. V. GARDE.

GARDON, s. m., petit poisson d'eau douce, *ghiozzo, guare* m.

GARE, impératif du verbe GARER, interj. fam. pour avertir de se ranger, de se détourner, afin de laisser passer, *guarda! bada! largo!* = On l'emploie aussi pour avertir quelqu'un du châtiment qui l'attend, des conséquences qu'on appréhende pour lui ou pour les autres : — LE BÂTON, *bada, il bastone!* — QUE, prenez garde que, *badate che, attenti!* SANS DIRE —, sans avertir, sans prévenir, *dar giù senza dir bada!*

GARE, s. f., lieu disposé sur les rivières pour mettre les bateaux à l'abri et à l'écart, *darsena sui fiumi* f., *seno, serbatoio per le barche.* = T. de chemin de fer, construction élevée aux extrémités de la voie et sur tous les points où les convois s'arrêtent, pour recevoir les voyageurs et les marchandises; bâtiments construits sur les grandes lignes, en dehors de la voie, où sont établis les ateliers de construction et de réparation, ainsi que les magasins d'approvisionnements, *stazione, gara, galleria* f. : — OU VOIE D'ÉVITEMENT, partie de la voie à quatre files de rails, sur les railways à simple voie, pour éviter la rencontre de deux convois, *strada di ferro laterale a quella per dove passano i convogli, onde evitare uno scontro; ruotaia di baratto.*

GARENNE, s. f., champ destiné à recevoir des lapins qui y vivent dans une certaine liberté, *conigliera* f.

GARENNIER, s. m., celui à qui est commis le soin, la garde d'une garenne, *custode della conigliera.*

GARER, v. a. : — UN BATEAU, le faire entrer et l'attacher dans une gare, *porre una barca nella darsena;* — UN TRAIN DE BOIS, le lier, *mettere in luogo sicuro una zattera di legna.* = T. de chemin de fer : — UN CONVOI, le faire entrer dans la gare, *riparare nella gara un convoglio;* — DES MARCHANDISES, les déposer dans une gare, *riporre in gara mercanzie.* = Se —, v. pr., se dit des bateaux, des convois qui se rangent de côté pour en laisser passer d'autres, *porre, allineare da banda barche o convogli per lasciar passare altre barche o convogli.* = Fam., se préserver, se défendre de : SE — D'UN FOU, D'UNE VOITURE, *guardarsi da un matto, da una vettura.*

GARGANTUA, titre et personnage important du livre de Rabelais, *Gargantua:* C'EST UN —; IL A UN APPÉTIT DE —, il

mange énormément, il est insatiable, *è un diluvione, un lupaccio.*

GARGARISER (SE), v. pr., se laver la gorge et la bouche avec une liqueur, sans l'avaler, *gargarizzarsi, risciaquarsi la bocca.*

GARGARISME, s. m., médicament liquide pour se gargariser, *gargarismo* m.

GARGOTE, s. f., mauvais petit cabaret. = Tout lieu où l'on mange malproprement, *bettola, taverna, osteriaccia* f. V. CABARET.

GARGOTIER, ÈRE, s., personne qui tient une gargote, *bettoliere, tavernaio* m. = Méchant cuisinier ou cabaretier; fam., *guastavivande* m.

GARGOUILLE (gar-gui-ii), s. f., endroit d'une gouttière ou d'un tuyau par où l'eau tombe, *bocca, canna, doccia* f. = Longue gouttière saillante dans les édifices du moyen âge, *canna, grondaia* f., *condotto* m.

GARGOUILLEMENT (gar-gui-man), s. m., bruit produit par le conflit de l'air et d'un liquide, *gorgogliamento, gorgoglio* m.

GARGOUILLER (gar-gu-iè), v. n., barboter dans l'eau; pop., *diguazzare, sguazzare.* = Produire un gargouillement; très-fam., *produrre un gorgoglio.*

GARGOUILLIS (gar-gu-ii), s. m., bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille; fam., *gorgoglio* m.

GARGOULETTE (gar-gu-let), s. f., vase pour faire rafraîchir l'eau, en usage dans le Midi, *acquereccio* m., *acqueretta* f.

GARGOUSSE, s. f., petit sac ou enveloppe de fort papier qui contient la charge de poudre d'un canon; charge pour un canon, *cartoccio, sacchetto* m.

GARIDELLE, s. f., petite plante qui pousse dans les blés, *specie di nepitella* f.

GARIGUE, s. f., lande, terre inculte, *landa incolta* f.

GARNEMENT (garn-man), s. m., libertin, mauvais sujet; fam., *cattiva lana, forca* f., *un malbigatto, un cattivo soggetto* m.

GARNI, E, adj., qu'on loue meublé, *che s'affitta ammobigliato* : HÔTEL, APPARTEMENT —, *casa, appartamento mobigliato.* = Touffu : CILS LONGS ET BIEN GARNIS, *sopracciglia lunghe e folte.* = GARNI, s. m., chambre, appartement garni : LOGER EN —; pop., *alloggiare a camera.*

GARNIR, v. a., pourvoir des choses nécessaires, *provvedere del necessario, fornire, guernire, munire* : — UNE PLACE DE GUERRE, la munir de tout ce qui est nécessaire pour la défendre, *munire una piazza, provvederla di ciò che occorre per poterla difendere.* = Orner de quelque accessoire : — UN CHAPEAU DE RUBANS, UN PORTRAIT DE DIAMANTS, *guarnire un cappello di nastri, un ritratto di diamanti.* = Renforcer, doubler : — UN CHAPEAU D'UNE COIFFE, *guarnire un cappello di fodera;* — UN FAUTEUIL, UN CANAPÉ, les rembourrer de crin, de laine, *imbottire, rimbottire una poltrona, un canapè, riempirli di borra, di crini, di capecchio;* — UNE ÉPÉE, y mettre une garde, *fornire una spada.* = Remplir, occuper : DE NOMBREUX VAISSEAUX GARNISSAIENT LE PORT, *numerosi vascelli riempivano il porto.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif.

GARNISAIRE (gar-ni-ser), s. m., homme mis en garnison chez les gens qui refusent de payer les contributions, les impôts directs, *uomo che si manda a stare in casa di chi non paga le imposte, finchè questi soddisfaccia il suo debito.*

GARNISON, s. f., troupes qui défendent et gardent une place, *guarnigione* f., *presidio* m. = Lieu, ville où les troupes sont ou vont en garnison, *guarnigione, stanza di presidio.* = Moyen légal employé par l'administration des contributions directes pour obtenir le payement des impôts directs, *mezzo impiegato dall'amministrazione delle contribuzioni dirette per ottenere il pagamento delle imposte.*

GARNISSEUR (gar-ni-sör), **EUSE**, s. et adj., celui, celle qui pose, qui met des garnitures, *guernitore, guarnitore* m. = GARNISSEUSE, s. f., machine à garnir le drap et les étoffes de laine, *macchina per cardare le stoffe di lana.*

GARNITURE, s. f., ce qui est mis pour garnir, pour orner, pour assaisonner, *guarnimento, addobbo, ornamento, fregio* m., *guarnitura, fornitura* f. = Impr., morceaux de bois ou de plomb qui servent à séparer les pages et à former les marges, *marginatura* f.

GARO, s. m., arbre qui produit le bois d'aigle, *albero che produce il legno d'acquila.*

GARONNE, fl. de France qui reçoit le nom de Gironde à son confluent avec la Dordogne et se jette dans le golfe de Gascogne, dans l'océan Atlantique, *Garonna.* Elle donne son nom au département de la HAUTE —, ch.-l. TOULOUSE.

GAROU (ga-rù), s. m., arbrisseau de la famille des thymélées, *camelea, laureola, olivella* f.

GAROU, adj. m. : LOUP —, nom que l'on donnait autrefois à de prétendus sorciers auxquels on supposait le pouvoir de se métamorphoser en loup, *orco, stregone* m.

GARRICK, célèbre acteur et auteur dramatique anglais du XVIII[e] siècle.

GARROT, s. m., saillie que forment, chez le cheval et chez quelques autres quadrupèdes, les apophyses épineuses des premières vertèbres dorsales, *garrese* m., *la croce* f. = Bâton court pour serrer une corde en la tordant, *randello* m. = Chir., instrument dont on se servait pour comprimer les artères et arrêter l'hémorrhagie, *legame stretto.* = Sorte de petit canard, *sorta di piccola anitra.*

GARROTTE, s. f., supplice de la strangulation à l'aide d'un garrot, usité en Espagne, *strangolamento* m., *strangolazione* f.

GARROTTER, v. a., lier, attacher étroitement les membres, *legare strettamente, allacciare, avvincere, avvincigliare.* = Fam., prendre toutes les précautions pour forcer quelqu'un à remplir ses engagements, ses obligations, *legare alcuno, costringerlo a tenere i patti.*

GARS (gar), s. m., jeune garçon; fam. et vieux, *giovinetto* m.

GARUS, s. m., élixir excellent, *elisir di Garus* m.

GASCOGNE, anc. pr. du S.-O. de la France, *Guascogna.* = GASCON, NE, adj. et s., de Gascogne; natif ou habitant de la Gascogne, *Guasco.* = Fam. et ir., hâbleur, fanfaron, *fanfarone, millantatore, ammazzasette.* = GASCONISME, s. m., façon de parler gasconne, *modo di parlar guasco.* = GASCONNADE, s. f., vanterie, fanfaronnade, *fanfaronata, millanteria* f.; vaine promesse; fam., *vana promessa, millanteria, spampanata* f. = GASCONNER, v. n., avoir l'accent gascon, *aver l'accento guasco.* = Dire des gasconnades, *dir guasconate, spampanate.*

GASPILLAGE, s. m., action de gaspiller; résultat de cette action; mauvaise gestion, *scompiglio, sciupìo, sparnazzamento, spreco* m., *sprecatura* f.

GASPILLER (ga-spi-iè), v. a., gâter, dépenser dans le désordre, *stazzonare, gualcire, scipare, sciupare, malmenare* : — SON TEMPS, le dépenser sans profit, *sprecare, scipare il tempo.* V. DISSIPER.

GASPILLEUR, EUSE, s., celui, celle qui gaspille, *scialacquatore, dissipatore* m., *scialacquatrice* f.

GASSENDI, astronome et philosophe français du commencement du XVII[e] siècle, combattit Descartes et réhabilita le système d'Epicure, dont il répudia la morale.

GASTON DE FOIX, neveu de Louis XII et grand capitaine, tué à la bataille de Ravenne, en 1512.

GASTER (mot grec), s. m., ventre, estomac; fam., *ventre* m.

GASTÉROPODES, s. m. pl., genre de mollusques pourvus d'une tête, et qui rampent ou nagent à l'aide d'un pied charnu, placé sous le ventre, *gasteropodi* m. pl.

GASTRALGIE, s. f., douleur d'estomac, *gastralgia* f.

GASTRILOQUE (ga-stri-loc), s. m. V. VENTRILOQUE.

GASTRIQUE (ga-stric), adj., qui a rapport, qui appartient à l'estomac, *gastrico* : SUC —, qui sert à la digestion, *sugo gastrico.* = S. f., artère gastrique, *arteria gastrica.*

GASTRITE, s. f., inflammation de l'estomac, *gastrite* f.

GASTRONOME, s. m., celui qui aime la bonne chère, qui connaît l'art de la faire bonne, *gastronomo* m.

GASTRONOMIE, s. f., art de faire bonne chère, *gastronomia* f. = Traité sur la bonne chère, *trattato sull'arte di mangiar bene.*

GASTRONOMIQUE (ga-stro-no-mic), adj., qui appartient, qui a rapport à la gastronomie, *gastronomico.*

GÂTEAU (ga-tò), s. m., sorte de pâtisserie faite ordinairement avec de la farine, des œufs et du beurre, *focaccia, schiacciata* f., *berlingozzo* m. = PARTAGER LE —, le profit, se prend en mauv. part, *spartirsi il guadagno, il profitto;* AVOIR PART AU —, au profit, à quelque affaire avantageuse, *avere il suo utile, il suo pro', la sua grascia in un dato affare.* = Assemblage de cellules que construisent les abeilles, *riunione di cellette che costruiscono le api.* = Sculpt., morceau de cire ou de terre dont on garnit les creux et les pièces d'un moule, *pezzo di cera da modellare.* = Masse de résine pour isoler les corps que l'on veut électriser, *pezzo di resina per isolare i corpi che si vogliono elettrizzare.*

GÂTE-BOIS (gat-bo-à), s. m., mauvais menuisier; fam., *falegname, guastamestieri* m.

GÂTE-ENFANT, s., celui ou celle qui, par excès d'indulgence, gâte les enfants; fam., *guastafanciulli.*

GÂTE-MÉTIER, s. m. inv., celui qui donne son travail ou sa marchandise à trop bon marché, *guastamestieri.*

GÂTE-PÂTE, s. m. inv., mauvais boulanger, mauvais pâtissier, *cattivo pasticciere.* = Mauvais ouvrier, *cattivo operaio.*

GÂTER, v. a., mettre en mauvais, en pire état; donner une mauvaise forme, *guastare, danneggiare, rovinare, sciupare, sconciare, mandare a male* : LA PLUIE A GÂTÉ LES CHEMINS, *la pioggia ha guastato le strade.* = — SA CONSTITUTION PAR UNE VIE DÉRÉGLÉE, *guastarsi il temperamento con una condotta sregolata;* — LA MAIN, la rendre moins habile, moins sûre, *guastarsi la mano.* = Se dit aussi des choses morales, des productions de l'esprit, des affaires, etc., *guastare, lordare, nuocere, corrompere, depravare* : LA MODESTIE N'A JAMAIS GÂTÉ LES TALENTS, *la modestia non ha mai nociuto al talento;* L'ESPRIT QU'ON VEUT AVOIR GÂTE CELUI QU'ON A, *lo spirito che si vuole avere guasta quello che si ha;* — LES AFFAIRES, les empêcher de réussir, par malice ou par maladresse, *guastare, mandar a male gli affari;* — LE MÉTIER, en diminuer le profit, les avantages, *guastare il mestiere.* = Salir, tacher : LA BOUE A GÂTÉ MON HABIT, *il fango ha guastato il mio abito;* — DU PAPIER, écrire beaucoup et mal; écrire des choses inutiles, *mandar a male la carta, sciuparla.* = Corrompre, dépraver : LES LOUANGES PEUVENT — LE MEILLEUR CARACTÈRE, *le lodi possono corrompere il miglior carattere.* = Etre trop indulgent, trop faible à l'égard de : — SES ENFANTS, SES DOMESTIQUES, *guastare i proprii fanciulli, i proprii domestici.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif. V. DÉPRAVER.

GÂTERIE (ga-trì), s. f.; néol., action de gâter, *guastamento* m.; petits soins, douces attentions, surtout au pl., *troppe carezze, dolci attenzioni* f. pl.

GATTILIER (ga-ti-iè), s. m., genre de plantes renfermant plusieurs arbrisseaux, entre autres l'AGNUS-CASTUS, *vitice* m.

GAUCHE (go-sc), adj., qui est opposé à droit, *sinistro, mancino, manco.* = Et par ext. : L'AILE — D'UN PAPILLON, *l'ala sinistra d'una farfalla;* LE FLANC — D'UN BATAILLON, *il fianco sinistro d'un battaglione;* LE CÔTÉ — DU THÉÂTRE, *il fianco mancino del teatro.* = Polit., partie de l'assemblée qui répond au côté gauche du président; personnages qui y siégent, *sinistra* f. : CENTRE —, l'opposition modérée, *centro sinistro;* LA RIVE — D'UN FLEUVE, celle qui répond au côté gauche de celui qui en suivrait le cours, *la riva sinistra d'un fiume.* = De travers, mal tourné : PLANCHE, ESCALIER —; peu us., *tavola, scala mal drizzata.* = Maladroit, sans grâce, gêné, contraint : DIEU! QUE CE DOMESTIQUE EST —, *buon Dio! come questo domestico è poco destro;* N'AYEZ DONC PAS L'AIR SI —, *non abbiate adunque l'aria così goffa, così impacciata.* = Inintelligent, inhabile : IL A FAIT UNE RÉPONSE BIEN —, *ha fatto una risposta molto goffa.* = S. f., la main, la partie, le côté gauche : TENIR, PRENDRE LA —, *tenere, prendere la sinistra.* = QUE VOTRE — IGNORE CE QUE DONNE VOTRE

DROITE; prov., ne mettez point d'ostentation dans vos bonnes œuvres, *che la vostra sinistra ignori quel che dà la destra.* = A —, loc. adv., à main gauche, du côté gauche : PRENEZ À —, *pigliate a manca;* PAR FILE À —, *per fila a sinistra.* = PRENDRE À —, de travers, autrement qu'il ne faut, *prendere di traverso;* À DROITE ET À —, de côté et d'autre, de tous côtés; fam. : IL ENTEND, À DROITE ET À —, DIFFÉRENTS PROPOS SUR SON COMPTE, *ode a dritta ed a manca differenti propositi sul suo conto.*

GAUCHEMENT (gosc-man), adv., d'une manière gauche, maladroite, *sgarbatamente, sgraziatamente, sconciamente, sinistramente.*

GAUCHER (go-scé), **ÈRE**, adj. et s., personne qui se sert habituellement de la main gauche, *mancino, sinistro.*

GAUCHERIE (gosc-ri), s. f., manque d'adresse, d'aisance, de grâce; grossière maladresse; fam., *balordaggine, sciocchezza, mala grazia* f., *sgarbo, mal garbo* m.

GAUCHIR (go-scir), v. n., se déjeter, se contourner, *piegarsi, sbiecarsi, torcersi, imbarcarsi, invelare.* = Tourner, incliner légèrement à gauche pour éviter quelque coup, *evitare, cansare, scansare un colpo storcendosi alquanto.* = Ne pas agir ou ne pas parler avec franchise, *operare, parlare con poca franchezza.*

GAUCHISSEMENT, s. m., action de gauchir; résultat de cette action, *il torcersi, l'imbiecare, lo schivare* m., *stortura, imbiecatura* f.

GAUCHOS, peuple d'origine espagnole, disséminé dans les pampas de Buenos-Ayres.

GAUDE (god), s. f., espèce de réséda qui sert à teindre en jaune, *guado, vado, glasto* m. = Bouillie de farine de maïs, *panatella, poltiglia, farinatina di formentone* f.

GAUDIN (go-den), duc de Gaëte, ministre des finances et administrateur habile du premier Empire; mort en 1841.

GAUDIR (SE), v. pr., se réjouir; se moquer; vieux, *divertirsi; divertirsi alle spalle di qualcuno.*

GAUDRIOLE (go-dri-ol), s. f., gai propos, plaisanterie un peu libre, *facezia* f., *scherzo alquanto libero, meno decente* m.

GAUFRAGE, s. m., action de gaufrer; résultat de cette action, *impressione sulle stoffe* f.

GAUFRE (gofr), s. f., rayon, gâteau de miel, *fiale, favo* m. = Pâtisserie légère et croquante cuite entre deux plaques de fer, qu'on fabrique en plein vent, *pasticcino* m., *cialda* f.

GAUFRER, v. a., imprimer avec des fers, sur une étoffe, des figures en relief, *improntare, imprimere le stoffe.* = Faire de gros plis avec un fer chaud, *far grosse pieghe con un ferro caldo sulla stoffa.*

GAUFREUR (go-frör), s. m., ouvrier qui gaufre les étoffes, *improntatore di stoffe* m.

GAUFRIER, s. m., ustensile de fer formé de deux leviers terminés par des plaques, entre lesquelles on fait cuire les gaufres, *forma da far cialde.*

GAUFROIR (go-fro-ar), s. m., instrument pour gaufrer les étoffes, *stampo* m.

GAUFRURE, s. f., empreinte que l'on fait sur une étoffe en la gaufrant, *impronta* f., *stampo* m.

GAUGAMÈLE, vaste plaine de l'ancienne Assyrie, près d'Arbèles. Alexandre y vainquit Darius en 331.

GAULE (gol), nom sous lequel on désignait, sous les anciens, deux régions particulières : 1° la GAULE proprement dite ou TRANSALPINE, qui renfermait toute la France actuelle, une partie de l'Allemagne, la Belgique et une partie de la Hollande, *Gallia Transalpina;* 2° la GAULE CISALPINE ou Italie septentrionale, comprise entre le Var, les Alpes, Trieste, le Rubicon, l'Apennin et l'Arno, *Gallia Cisalpina.* = GAULOIS, E, adj. et s., de la Gaule; natif ou habitant de ce pays; langage qu'on y parlait, *gallico.* = Sincère, *sincero;* PROBITÉ, FRANCHISE GAULOISE, *probità, franchezza gallica;* MANIÈRES GAULOISES, du vieux temps, *maniere galliche, alla buona;* EXPRESSION, TOURNURE GAULOISE, surannée, *espressione, contegno gallico, antiquato; roba vecchia.*

GAULE, s. f., longue perche, *pertica* f., *bacchio, batacchio* m. = Verge flexible, houssine pour faire aller un cheval, *bacchetta, verga* f., *scudiscio* m.

GAULER, v. a., battre, faire tomber avec une gaule, *abbacchiare, bacchiare, abbatacchiare.*

GAULIS, s. m., branches d'un taillis qu'on a laissées croître, *vettone, frascone, ramo* m.

GAUPE (gop), s. f., terme injurieux et trivial qui se dit d'une femme malpropre et désagréable, *donna sudicia, sciatta, sciammanata* f.

GAUSSE (gos), s. f., mauvaise plaisanterie, mensonge; fam. et même triv., *fola, fandonia, mariuoleria* f.

GAUSSER (SE), v. pr., se railler, se moquer, *ridersi, farsi beffe, ridere alla barba di qualcuno:* NOUS VOYONS QUE D'UN HOMME ON SE GAUSSE; très-fam. et pop., *vediamo che si ride alle spalle di un uomo.*

GAUSSERIE (go-sri), s. f., disposition à se moquer des autres; plaisanterie, moquerie populaire; fam., *beffa* f., *scherzo* m., *disposizione a burlarsi di qualcuno.*

GAUSSEUR, EUSE, s., celui, celle qui se gausse, qui aime à se gausser; triv., *beffardo* m., *sbeffeggiatrice* f.

GAVE, s. m., torrent, rivière torrentueuse, *corrente d'acqua* f., *canale, ruscello, fiume* m.; ne se dit que des cours d'eau des Pyrénées : LE — DE PAU, DE MAULÉON, etc.

GAVIAL, s. m., crocodile de l'Inde, *gaviale* m.

GAVION, s. m., gosier; triv., *gozzo* m., *gola* f.

GAVOTTE, s. f., danse à deux temps, air sur lequel on la danse, *gavotta* f.

GAY (Delphine), première femme de M. Emile de Girardin, qui a laissé en poésie, au théâtre, dans le journalisme littéraire et dans plusieurs genres, des œuvres remarquables.

GAY-LUSSAC, célèbre physicien et chimiste, mort en 1850.

GAZ, s. m., fluide aériforme permanent, *gas, gaz* m. — Abs., gaz hydrogène carboné employé pour l'éclairage, *gas, gaz* m. : VILLE ÉCLAIRÉE AU —, *città illuminata a gas;* CONDUIT, BEC DE —, *condotto, beccuccio di gas.*

GAZE, s. f., tissu léger et délicat fabriqué avec de la soie, du lin et même de l'or ou de l'argent; parure qu'on en fait, *velo* m., *tocca* f. = Voile qui couvre ce qu'une expression aurait de trop vif, de trop libre, *velo.*

GAZÉIFIABLE, adj., susceptible de se convertir, d'être converti en gaz, *gasificabile.*

GAZÉIFICATION (ga-zei-fi-ca-zion), s. f., réduction, passage d'un corps à l'état de gaz, *gasificazione* f.

GAZÉIFIER, v. a., transformer en gaz, *gasificare.*

GAZÉIFORME, adj., qui est à l'état de gaz, *gasiforme.*

GAZELLE, s. f., quadrupède du genre des antilopes, doué d'une extrême légèreté, *gazzella* f.

GAZER, v. a., voiler avec une gaze, *velare, apporre un velo od una tocca.* = Voiler, adoucir ce qu'un mot, un récit aurait de trop libre, *velare, parlare castigato, riserbato; tenere narrando la debita decenza.*

GAZETIER (gaz-tiè), s. m., méchant journaliste, *gazzettiere, fogliettante* m.

GAZETTE, s. f., journal, écrit périodique; vieux, *gazzetta.* = Titre de certains journaux : — DE FRANCE, LITTÉRAIRE, DES HÔPITAUX, DES TRIBUNAUX, etc., *Gazzetta di Francia, letteraria, degli spedali, dei tribunali.* = Fam., personne bavarde et curieuse qui colporte les nouvelles, *gazzetta della comune, novelliero, ecc.*

GAZEUX (ga-zö), **EUSE** (ga-zöz), adj., aériforme, *gazoso, aeriforme.*

GAZIER, ÈRE, s., ouvrier, ouvrière en gaze, *colui o colei che fabbrica veli o tocche.*

GAZOGÈNE, s. m., mélange d'alcool et d'essence de térébenthine employé pour l'éclairage, *gazogeno* m. = Appareil pour charger d'acide carbonique l'eau que l'on veut boire, *gazogeno* m.

GAZOMÈTRE (ga-zo-metr), s. m., appareil pour contenir le gaz et lui donner une pression constante, *gazometro* m.

GAZON, s. m., herbe courte et fine qui tapisse la terre; portion de terre qui en est couverte, *erbetta, erbuccia, ferrana* f., *terreno erboso* m. = Au pl., plaques carrées de terre, couvertes de gazon, pour faire des gazons artificiels, *piota, zolla erbosa* f.

GAZONNAGE ou **GAZONNEMENT**, s. m., emploi qu'on fait des gazons pour quelque ouvrage; action de gazonner; résultat de cette action, *il levare zolle erbose, piotamento* m.

GAZONNER, v. a., revêtir de gazon, *piotare.*

GAZONNEUX (ga-zo-nö), **EUSE**, adj., qui imite le gazon, *erboso.*

GAZOUILLEMENT (ga-zui-man), s. m., petit bruit agréable produit par le chant des oiseaux, par un ruisseau coulant sur des cailloux, *garrito, il garrire degli uccelli; mormorio dei ruscelli.* = CE BRUISSEMENT DES PRAIRIES, CES GAZOUILLEMENTS DES BOIS ONT DE CHARMES QUE JE PRÉFÈRE AUX PLUS DOUX ACCORDS, *questo fremito dei prati, questo mormorio dei boschi hanno incanti che preferisco ai più dolci accordi.*

GAZOUILLER (ga-zu-iè), v. n., faire entendre un gazouillement; se dit des oiseaux, des ruisseaux, des petits enfants qui s'essayent à parler, *garrire, pigolare, pipilare, zinzillulare, pispissare (degli uccelli); mormorare, susurrare, gorgogliare (dei ruscelli); balbettare, mormorare (dei bambini).*

GAZOUILLIS, s. m.; vieux, synon. de GAZOUILLEMENT : AU — DES RUISSEAUX DE CES BOIS, *al mormorio dei ruscelli di questi boschi.*

GEAI (giè), s. m., oiseau de la famille des corbeaux, de la grosseur d'une pie, et dont le plumage est très-varié, *gazza, gazzera* f.

GÉANT (gie-an), **E**, s., celui, celle qui excède de beaucoup la stature ordinaire de l'homme, *gigante* m., *gigantessa* f. : ALLER, MARCHER À PAS DE —, fort vite, et au fig. faire de grands progrès, *andare, camminare a passi di gigante.* = Se dit des animaux, des végétaux, etc., très-grands : L'ÉLÉPHANT, CE — DES QUADRUPÈDES, *l'elefante, questo gigante dei quadrupedi.* = Adj., colossal : SON ARMURE GÉANTE IRAIT MAL À NOS TAILLES, *la sua armatura gigantesca andrebbe male alla nostra statura.* = LES GÉANTS; myth., les fils du Ciel et de la Terre, qui firent la guerre aux dieux, *i Giganti* m. pl.

GÉBIE, s. f., genre de crustacés macroures, de la famille des homards, et assez rares, *gebia* f.

GÉCARCIN, s. m., genre de décapodes brachyoures, *gecarcino* m. = Crabe de terre, *granchio di terra* m.

GECKO, s. m., genre de reptiles sauriens, de la taille du lézard commun, *geco, sorta di rettile sauro grosso come una lucertola comune* m.

GÉHENNE, s. f.; dans le style biblique, lieu où les méchants seront punis, *geenna* f., *inferno* m.

GEINDRE (giend), v. n., se plaindre d'une voix languissante et à diverses reprises; ir., *gemere, pigolare, lagnarsi svenevolmente.* = S. m., ouvrier qui pétrit le pain dans une boulangerie, *maestro impastatore* m.

GÉLASIME, s. f., espèce de crabe, *sorta di granchio.*

GÉLATINE, s. f., substance animale transformée en gelée par le refroidissement, *gelatina* f.

GÉLATINEUX (gie-la-ti-nö), **EUSE**, adj., qui ressemble à la gélatine ou qui est de même nature, *gelatinoso.*

GELÉE, s. f., froid assez intense pour faire perdre à l'eau sa liquidité et la convertir en un corps solide, *gelo, gelare, freddo da gelare* m., *gelata* f. : — BLANCHE, rosée congelée, *nebbia ghiacciata, brinata* f. = Masse d'une consistance molle et tremblante que forment les substances animales en se refroidissant, et que l'on obtient encore en faisant bouillir, puis laissant refroidir les fruits, la colle, etc., *gelatina* f.

GELER, v. a., durcir, faire passer de l'état liquide à l'état solide, *gelare, aggelare, congelare.* = Nuire aux végétaux, aux animaux, en solidifiant leurs parties aqueuses : LE FROID A GELÉ MES VIGNES, *il freddo ha gelato le mie viti;* AU SIÉGE DE CETTE VILLE, BEAUCOUP DES SOLDATS ONT EU LES PIEDS GELÉS, *durante l'assedio di questa città molti soldati ebbero i piedi gelati.* =

Par ext., causer un froid vif : VOUS AVEZ LES MAINS SI FROIDES, QUE VOUS ME GELEZ, *avete le mani tanto fredde che mi agghiacciate.* = Fam. : CET HOMME GÈLE CEUX QUI L'ABORDENT, son accueil est extrêmement froid, *quest'uomo agghiada coloro che lo avvicinano.* = M'APPELER MADAME, CE MOT GÈLE TOUS MES SENS, *chiamarmi madama! questa parola agghiaccia tutti i miei sensi.* = V. n., se solidifier par le froid, éprouver les atteintes de la gelée, ressentir un froid très-vif, *gelare, agghiacciare, assiderare.* = V. imp. : IL GÈLE À PIERRE FENDRE, *gela fortissimo.* = Se —, v. pr., se glacer, s'endurcir par le froid, *congelarsi, gelarsi.*

GÉLIF, IVE, adj., qui a été ou qui peut être gercé, fendu par la gelée, *spaccato, fesso, crepato pel freddo.*

GÉLINOTTE, s. f., petite poule engraissée dans une basse-cour, *pollastra* f. = Oiseau de la famille des tétras, *gallinella terrestre* f.

GÉLIVURE, s. f., fente ou gerçure des arbres, des pierres, causée par la gelée, *fessura, fenditura, crepatura* f.

GÉMEAU (gie-mò), s. m., jumeau, *gemello* m.; n'est us. qu'au pl. : LE SIGNE DES GÉMEAUX, 3e signe du Zodiaque, *il segno dei gemelli, i gemelli* m.

GÉMINÉ, E, adj., réitéré : ACTES GÉMINÉS. = Bot., disposé par paires ou rapproché deux à deux, *geminato, doppio, raddoppiato, di doppio aspetto :* LETTRES GÉMINÉES, répétées dans les abréviations pour indiquer que le mot abrégé s'applique à deux personnes : LL. MM., pour Leurs Majestés, *lettere geminate* f. pl.

GÉMIR (gie-mir), v. n., exprimer sa peine, sa douleur, d'une voix plaintive et non articulée, *gemere, gemire.* = Pousser des cris languissants et plaintifs : LA TOURTERELLE, ENFIN, GÉMISSANT DANS LES BOIS, *la tortorella infine gemendo nei boschi.* = Se plaindre; éprouver une vive et profonde peine : CES MALHEUREUX FORÇATS GÉMISSENT SOUS LE TRAVAIL DE LA RAME, *questi sventurati galeotti gemono sotto la fatica del remo;* SUR MON DESTIN J'AI TROP GÉMI, *sul mio destino ho troppo gemuto.* = Se dit des choses inanimées : ET LES GONDS GÉMISSAIENT SOUS DES PORTES D'AIRAIN, *e gli arpioni gemevano sotto porte di bronzo;* LA RIVE AU LOIN GÉMIT BLANCHISSANTE D'ÉCUME, *la riva da lontano geme biancheggiante di spuma;* LES GRANDS PINS, GÉMISSANT SOUS LE COUP DES HACHES, *i grandi pini gementi sotto i colpi delle scuri.* = Ir. : FAIRE — LA PRESSE, faire beaucoup ou trop imprimer, *far gemere i torchi.*

GÉMISSANT, E, adj., qui gémit, *gemente, gemebondo.*

GÉMISSEMENT (gie-mis-man), s. m., plainte douloureuse et non articulée, *gemito, pianto, lamento* m., *lai, sospiri* m. pl. : MES SEULS GÉMISSEMENTS FONT RETENTIR LES BOIS, *i miei gemiti soli fanno echeggiare i boschi.* = LES GÉMISSEMENTS DE LA COLOMBE, DE L'ORGUE, *i gemiti della colomba, dell'organo.*

§ **GÉMISSEMENT, PLAINTE, LAMENTATION.** Le premier indique des cris et des soupirs, *gemito;* le second des paroles de reproche ou de malédiction, *lagno, querela.* LAMENTATION, *lamento,* est le superlatif des deux autres; il exprime une plainte ou un gémissement prolongé, affiché.

GEMMATION, s. f., développement des bourgeons dans les plantes; moment où il s'opère, *gemmazione* f.

GEMME, s. f.; bot., toute partie susceptible de reproduire un végétal, telle que les bulbes, les caïeux, etc., *gemma* f., *bottone* m. = Zool., germe développé à l'intérieur de certains animaux, qui fait ensuite saillie au dehors, et se détache pour former un nouvel individu, *gemma* f.

GEMME, s. f., pierre précieuse, *gemma, pietra preziosa* f. : SEL —, fourni par la nature, *sal gemma, sale di roccia* m.

GEMMIPARE, adj., se dit des plantes ou des animaux qui se reproduisent par des gemmes, *gemmipara.*

GEMMULE, s. f., premier bourgeon de la plante, *gemmetta, gemmuccia* f.

GÉMONIES, s. f. pl., escalier à double rampe qui se trouvait, à Rome, sur la façade de la prison publique, et sur les marches duquel on traînait et on exposait les cadavres des citoyens mis à mort par la strangulation, *gemonia* f. = TRAÎNER AUX —, accabler d'outrages et d'avanies, *trascinare alle gemonie.*

GÉNAL, E, adj., qui appartient aux joues, *genale.*

GÊNANT, E, adj., qui gêne, qui incommode, *incomodo, molesto, importuno, fastidioso, gravoso, increscevole.*

GENCIVE, s. f., tissu ferme et fibro-musculaire dans lequel les dents sont enchâssées, *gengiva, gengia* f.

GENDARME (gian-darm), s. m., anc. soldat à cheval armé de toutes pièces, *gendarme* m. = Aujourd'hui, soldat d'un corps spécialement chargé de veiller à la sûreté et à la tranquillité publiques, *gendarme* m. = Fam., femme grande et robuste qui a l'air hardi, *un soldataccio, un gendarme, una camerlingona.* = Au pl., bluettes qui sortent du feu, *scintilla, favilla* f. = Pointes ou taches qui diminuent l'éclat et le prix d'un diamant, *macchia nel diamante.*

GENDARMER (SE), v. pr., se révolter, prendre la mouche, *pigliare il broncio, montare in sulla bica, imbronciare, suonare a mattana :* SE — À TOUT PROPOS; fam., *farsi di mal umore ad ogni proposito.*

GENDARMERIE (gian-dar-mri), s. f., corps des gendarmes, *gendarmeria, corpo di gendarmi.*

GENDRE, s. m., celui qui a épousé la fille de, *genero* m.

GÊNE, s. f., se disait autrefois pour torture, *tortura, corda, colla* f., *tormento, strazio* m. : SE METTRE L'ESPRIT À LA —; fam., *mettersi lo spirito alla tortura.* = Etat de souffrance, de malaise qui empêche d'agir, de se mouvoir, de respirer, etc., *pena, molestia, strettura* f., *fastidio, affanno, tormento, incomodo, disagio* m. = Embarras, contrainte pénible : RESTEZ, VOUS NE ME CAUSEZ AUCUNE —, *restate, voi non ci recate nessun incomodo;* LES VISITES DE CERTAINES PERSONNES METTENT À LA —, *le visite di certe persone danno molestia.* = Inquiétude, tourment, effort d'esprit, *tortura, noia, pena, soggezione* f., *tormento* m. : JE POUVAIS TOURNER MES DESCRIPTIONS SANS —, JUSQU'À CE QUE J'EN FUSSE CONTENT, *poteva sconvolgere le mie descrizioni senza noia, fino a che ne fossi contento.* = SANS —; fam., en prenant ses aises et sans s'inquiéter de l'embarras ou du déplaisir des autres, *senza complimenti, impippandosi delle creanze :* ÊTRE, VIVRE DANS LA —, manquer d'argent, vivre dans un état voisin de la pauvreté, *essere, vivere nell'angustia, nella distretta.*

GÉNÉALOGIE, s. f., science de la filiation des familles; tableau qui fait saisir d'un coup d'œil la descendance et la parenté des familles, *genealogia* f. = Vieux, synon. de NOBLESSE.

GÉNÉALOGIQUE, adj., qui appartient, qui a rapport à la généalogie, *genealogico.*

GÉNÉALOGISTE, s. m., celui qui dresse les généalogies ou qui les fait, *genealogista.*

GÉNÉPI, s. m., plante composée, que l'on cueille sur les Alpes, et qui fait la base d'une liqueur de même nom et du vulnéraire suisse, *nome volgare di certe piante amare ed aromatiche, che crescono sulle Alpi.*

GÊNER, v. a., presser, comprimer en incommodant, en faisant souffrir, *stringere, costringere, coartare, legare, incomodare :* SON CORSET LA GÊNE, *il suo busto la incomoda;* et par ext. : DÉMARCHE GÊNÉE, AIR GÊNÉ, *incesso impacciato, aria annoiata.* = Entraver, empêcher le libre mouvement : — LA CIRCULATION DES VOITURES, LA NAVIGATION, *impedire, impacciare la circolazione delle carrozze, la navigazione.* = Causer de l'embarras : CE SONT DES TÉMOINS QUI VOUS GÊNENT, *sono testimonii che vi danno impaccio;* LA CRAINTE DE L'OFFENSER M'A GÊNÉ, *il timore di offenderlo m'ha impacciato.* = Réduire à une certaine pénurie d'argent : CETTE DÉPENSE VA ME —, *questa spesa mi darà incomodo;* IL EST FORT GÊNÉ EN CE MOMENT, *è assai alle strette in questo momento.* = Se —, v. pr., se serrer, *stringersi, serrarsi, incomodarsi.* = Ne point prendre ses aises, se contraindre, par discrétion ou par timidité : QUOI! NE VOUS PLAISEZ-VOUS QU'À VOUS — SANS CESSE? *ecchè! non altro vi piace fuorchè di incomodarvi sempre?* NE VOUS GÊNEZ PAS; ir., se dit à quelqu'un qui prend des libertés inconvenantes ou qui se met trop à l'aise, *non incomodatevi.* = Se réduire à une certaine pénurie d'argent, *mettersi alle strette.*

GÉNÉRAL, E, adj., qui est commun, applicable à un très-grand nombre de personnes ou de choses; qui se fait par le concours du plus grand nombre, *generale :* INTÉRÊT, DEUIL, CRI, ASSAUT —, *interesse, lutto, grido, assalto generale;* PARLER D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, sans faire l'application de ce qu'on dit à une personne ou à une chose plutôt qu'à une autre, *parlare in generale;* EN TERMES GÉNÉRAUX, d'une manière vague, indécise, *in termini generali.* = Qui occupe un rang supérieur dans la hiérarchie : LIEUTENANT, AVOCAT, FERMIER —, *luogotenente, avvocato, appaltatore generale.* = EN —, loc. adv., d'une manière générale, *in generale;* ordinairement, le plus souvent, *in generale, generalmente, ordinariamente.* = GÉNÉRAL, s. m., celui qui commande une armée ou un corps d'armée, *generale* m.; qui est à la tête d'un ordre religieux, *padre generale :* — DE DIVISION, DE BRIGADE, *generale di divisione, di brigata;* — EN CHEF, *generale in capo.* = Log., se dit des faits, des principes généraux, par opposit. aux faits particuliers : CONCLURE DU — AU PARTICULIER, *concludere dal generale al particolare.*

§ **GÉNÉRAL, UNIVERSEL.** Le premier dit moins que le second, et présente un sens plus vague.

GÉNÉRALAT, s. m., dignité d'un général d'armée; temps pendant lequel il exerce ses fonctions; peu us., *generalato* m. = Dignité et temps d'exercice du supérieur d'un ordre religieux, *generalato* m.

GÉNÉRALE, s. f., batterie de tambour dans le péril ou pour réunir toutes les troupes, *raccolta, generale* f.

GÉNÉRALEMENT (gie-ne-ral-man), adv., en général, d'une manière générale; d'ordinaire, *generalmente, d'ordinario :* — PARLANT, à peu d'exceptions près, *generalmente parlando.*

GÉNÉRALIFE, s. m., maison de plaisance des rois maures, sur l'une des collines qui dominent l'Alhambra.

GÉNÉRALISATEUR, TRICE, adj.; néol., qui généralise, *generalizzatore.*

GÉNÉRALISATION, s. f., action de généraliser, *generalizzazione* f., *il generalizzare* m.

GÉNÉRALISER, v. a., rendre général, rendre commun à un grand nombre; comprendre plusieurs faits sous un principe commun, *generalizzare, rendere generale; estendere maggiormente :* — UNE MÉTHODE, UNE FORMULE, *generalizzare, dare maggiore estensione ad un metodo, ad una formola;* et abs. : VOUS GÉNÉRALISEZ TROP, *voi generalizzate troppo.* = Se —, v. pr., devenir général, *generalizzarsi.*

GÉNÉRALISSIME, s. m., titre donné autrefois au premier des généraux d'une armée, *generalissimo* m.

GÉNÉRALITÉ, s. f., qualité de ce qui est général, *generalità, universalità :* CETTE PROPOSITION, DANS SA —, EST FAUSSE, *questa proposizione, nella sua generalità, è falsa.* = Au pl., paroles, discours sans rapport précis au sujet : SE PERDRE DANS LES GÉNÉRALITÉS, *perdersi nelle generali, nelle generalità.* = Anc., grande division territoriale pour la perception des impôts, *distretto della giurisdizione dei tesorieri generali.*

GÉNÉRATEUR (gie-ne-ra-tör), **TRICE**, adj., qui engendre, qui crée, *generatore, generante, produttore* m., *generatrice, produttrice* f. : PRINCIPE —, d'où découlent un grand nombre de conséquences, de vérités, *principio generatore o generativo.* = Géom., ce qui engendre par son mouvement une ligne, une surface, un solide, etc., *generatore* m.

GÉNÉRATIF, IVE, adj., qui appartient, qui a rapport à la génération, *gene-*

rativo : FORCE, FACULTÉ GÉNÉRATIVE, qui aide l'esprit à acquérir les idées, *forza, facoltà generativa.*

GÉNÉRATION (gie-ne-ra-zion), s. f., fonction par laquelle les corps vivants et organisés reproduisent des individus semblables à eux et perpétuent leur race, leur espèce, *generazione* f., *il generare, generamento* m. = Acte par lequel a lieu cette reproduction, *la generazione* f. = Postérité, descendants, *generazione, razza, stirpe, discendenza, posterità* f. : LUI ET TOUTE SA —; fam., *egli e tutta la sua razza, la sua discendenza.* = Réunion, collection de tous les hommes qui vivent dans le même temps, surtout au pl. : LES GÉNÉRATIONS DES HOMMES S'ÉCOULENT COMME LES ONDES D'UN FLEUVE RAPIDE, *le generazioni degli uomini scorrono come le onde d'un rapido fiume.* = Chaque filiation et descendance de père en fils : CETTE INIMITIÉ ENTRE LES DEUX FAMILLES A DURÉ JUSQU'À LA CINQUIÈME —, *questa nimistà fra le due famiglie durò sino alla quinta generazione.* = Espace de trente ans, durée moyenne de génération d'hommes : TROIS GÉNÉRATIONS SE SUCCÈDENT DANS UN SIÈCLE, *tre generazioni si succedono in un secolo.* = Géom., formation d'une ligne, d'une surface, d'un solide engendré par le mouvement d'un point, d'une ligne, d'une surface, *generazione* f.

GÉNÉREUSEMENT (gie-ne-rös-man), adv., d'une manière généreuse, libérale, courageuse, *generosamente, nobilmente.*

GÉNÉREUX (gie-ne-rö), **EUSE**, adj., qui préfère les autres à soi et leur sacrifie ses propres intérêts, *generoso, magnanimo, magnifico, nobile.* = Qui est la marque d'une âme généreuse : SENTIMENTS —, *sentimenti generosi.* = Libéral, bienfaisant, *liberale, generoso, benefico, largo* : AUX DÉPENS DE SON PEUPLE ON N'EST POINT —, *non si è mai generoso alle spese del suo popolo.* = Fertile, en parl. des choses, hardi en parl. des animaux : SOL, COURSIER —, *suolo, corsiero generoso.* = VIN —, qui contient une grande quantité d'alcool, *vino generoso.*

GÉNÉRIQUE, adj., qui tient au genre, *generico.*

GÉNÉROSITÉ, s. f., caractère d'une personne généreuse, *generosità, nobiltà, grandezza* f. : DONNER AVEC —, *dare con generosità;* IL A L'ÂME NOBLE, IL NE VOUDRA PAS DEMEURER EN RESTE DE —, *ha l'anima nobile, non vorrà mostrarsi meno generoso.* V. GRANDEUR D'ÂME.

GÊNES, ville forte d'Italie du N., ch.-l. de la pr. de son nom, a formé longtemps une république indépendante. Son port est, après ceux de Marseille et de Trieste, le plus important de la Méditerranée, *Genova.* = GÉNOIS, E, adj. et s., de Gênes, habitant de cette ville, *Genovese.*

GÉNÉSARETH (lac de). V. TIBÉRIADE.

GENÈSE, s. f., premier livre de la Bible, qui comprend le récit de la création du monde et l'histoire des premiers hommes, *Genesi* f. = Se dit quelquefois pour cosmogonie, *genesi, genesiologia* f.

GENESTROLLE, s. f., genêt des teinturiers, *ginestrella, ginestra dei tintori.*

GENÊT, s. m., genre d'arbustes de la famille des légumineuses, et dont les fleurs sont jaunes, *ginestra* f., *ginestro* m.

GENET, s. m., petit cheval entier d'Espagne, *ginestro, piccolo cavallo intero di Spagna.*

GÉNÉTHLIAQUE (gie-ne-tliac), adj. : DISCOURS, POËME —, composé sur la naissance d'un enfant, *discorso, poema genetliaco, composto sulla nascita d'un fanciullo.*

GENÉTIÈRE, s. f., champ de genêts, *campo di ginestre.*

GENETTE, s. f., civette dont la peau s'emploie en fourrures, *specie di zibetto.* = Espèce de mors à la turque, *morso alla turca* m. : ALLER À CHEVAL À LA —, avec des étriers fort courts, *cavaliere colle staffe corte, alla turca.*

GENÈVE, ville de la Suisse, cap. du canton de son nom, sur le Rhône, à l'extrémité du lac Léman ou de Genève, patrie de J.-J. Rousseau, de Necker, de Sismondi, etc. C'est encore la Rome du protestantisme, *Ginevra.* = GENÉVOIS, E, adj. et s., de Genève, habitant de cette ville, *Ginevrino.*

GENEVIÈVE (sainte), patronne de Paris, née à Nanterre vers 423, sauva, dit-on, Paris d'une disette et prédit que cette ville ne serait pas assiégée par Attila, *Genevieffa, Genoveffa.* = — DE BRABANT, héroïne d'une légende populaire, *Genevieffa di Brabante.*

GENÉVRIER, s. m., genre d'arbrisseaux conifères qui exhalent, quand on les brûle, une odeur résineuse et aromatique, *ginepro* m.

GENÉVRIÈRE, s. f., lieu planté de genévriers, *ginepraio, ginepreto* m.

GÉNICULÉ, E, adj., qui a la forme du genou, *piegato a mo' di gòmito.* = Bot., qui est fléchi sur lui-même en formant un angle plus ou moins aigu, *piegato.*

GÉNIE, s. m., esprit, démon, bon ou mauvais, qui accompagne l'homme depuis sa naissance jusqu'à sa mort, suivant l'opinion de quelques anciens, *genio* m. : C'EST SON BON, SON MAUVAIS — QUI LUI A INSPIRÉ CE DESSEIN, *è il suo buon genio, il suo cattivo genio che gli ha inspirato questo progetto.* = Esprit ou démon qui présidait à certains lieux, veillait sur des villes, des États, etc. : LE — DE ROME, DES TEMPÊTES, *il genio di Roma, il genio delle tempeste;* — DE LA PEINTURE, DE LA MUSIQUE, etc., que l'on suppose présider à chacun de ces arts, *il genio della pittura, della musica.* = Figure d'enfant ou d'homme ailé qui représente un de ces génies, *genio, fanciullo alato* m. = Talent, disposition naturelle, aptitude, *genio, talento, ingegno* m., *inclinazione, disposizione, capacità, natura* f. : AVOIR DU — POUR LES AFFAIRES, *avere dell'inclinazione per gli affari;* LE — DU MAL, DE L'INTRIGUE, *il genio del male, dell'intrigo.* = Talent supérieur : DÉPLOYER LES RESSOURCES DE SON —, *spiegare le risorse del suo talento;* TRAVAILLER DE —, sans imiter personne, *lavorar di proprio genio, a talento, a capriccio.* = Homme de génie : LES PLUS BEAUX GÉNIES S'AFFAIBLISSENT AVEC L'ÂGE, *i genii più grandi s'indeboliscono coll'età.* = Caractère propre et distinctif : LE — DE NOTRE LANGUE EST LA CLARTÉ ET L'ÉLÉGANCE, *il genio della nostra lingua (la francese) è la chiarezza e l'eleganza.* = Art d'attaquer, de fortifier les camps, les places, *corpo del genio, degli ingegneri militari;* corps militaire chargé de travaux de fortification, *castrametazione, l'arte di fortificare* f., *genio* m. : UN OFFICIER DU —, *un officiale del genio.*

§ **GÉNIE, TALENT.** Le premier, *genio*, désigne la faculté de concevoir, d'imaginer; le second, *talento*, celle d'exécuter. Quand ils s'appliquent tous deux à l'intelligence, GÉNIE marque une puissance, une supériorité plus grande.

GENIÈVRE, s. m., nom vulgaire du genévrier commun; son fruit; la liqueur qu'on en tire, *ginepro* m.; *spirito, tintura di ginepro.*

GÉNISSE, s. f., jeune vache qui n'a pas encore porté, *giovenca* f. = Poét., synon. de VACHE : LA — EN LAIT PUR CHANGE LE SUC DES PLANTES, *la vacca transforma in latte puro il succo delle piante.*

GÉNITIF, s. m., 2e cas des langues à déclinaisons; il sert à marquer un rapport de qualification, *genitivo* m.

GÉNITURE, s. f., enfant, *figlio* m., *figlia* f.; *creatura* f.; vieux : LA MÈRE, APAISANT SA CHÈRE —, LUI DIT, fam. et ir. : *la madre, calmando la sua cara creatura, le disse.*

GENLIS (Mme de), gouvernante des enfants du duc d'Orléans, Philippe-Égalité, a laissé un grand nombre d'ouvrages.

GENOU (gie-nù), s. m., articulation de la cuisse avec la jambe; se dit surtout de la partie antérieure, *ginocchio* m. : FLÉCHIR LE —, *piegare il ginocchio;* METTRE UN — EN TERRE, *mettere un ginocchio a terra;* ÊTRE, SE METTRE À GENOUX, les genoux en terre, *essere, porsi a ginocchio.* = Ellipt. : À GENOUX, mettez-vous à genoux, *a ginocchio!* = DEMANDER À DEUX GENOUX, avec instance, *domandare a due ginocchi;* ÊTRE, SE METTRE, TOMBER AUX GENOUX DE QUELQU'UN, le supplier, au propre et au fig., *essere, porsi, cadere alle ginocchia di qualcheduno :* VOTRE ROME, À GENOUX, VOUS PARLE PAR MA BOUCHE, *la vostra Roma a ginocchi vi parla per mia bocca;* FLÉCHIR LE — DEVANT, s'abaisser, s'humilier, adorer, *umiliarsi, abbassarsi, adorare; piegare il ginocchio innanzi a.* = On dit dans un sens analogue : IL EST À GENOUX DEVANT LE POUVOIR, DEVANT L'ARGENT, *è a ginocchi innanzi al potere, innanzi al denaro.*

GENOUILLÈRE (gie-nu-ier), s. f., partie de l'armure qui servait à couvrir le genou; partie correspondante d'une botte, *ginocchiello* m. = Morceau de cuir ou de feutre que les couvreurs et les ramoneurs s'attachent aux genoux, *ginocchio, ginocchiello* m.

GÉNOVÉFAIN (gie-no-ve-fen), s. m., chanoine régulier de Sainte-Geneviève, *canonico di santa Genoveffa.*

GENRE (gianr), s. m., ce qui renferme plusieurs espèces ou qui leur est commun, *genere* m. = Log., mot qui désigne le genre : LA DÉFINITION EST COMPOSÉE DU — ET DE LA DIFFÉRENCE, *la definizione è composta del genere e della differenza.* = Groupe d'êtres qui ont des caractères communs; espèce, *genere.* = Sorte, manière : — DE VIE, DE PLAISANTERIE, D'ÉTUDE, etc., *genere di vita, di scherzi, di studio.* = Mode, goût : PEINTURE D'UN NOUVEAU —, *pittura d'un nuovo genere;* SE DONNER UN —; triv., affecter des allures excentriques, une mise bizarre, *darsi un genere, un modo, una maniera.* = Style, manière d'écrire, de travailler : — SIMPLE, TEMPÉRÉ, SUBLIME, *genere semplice, temperato, sublime;* LE — SACRÉ, PROFANE, TRAGIQUE, etc., *il genere sacro, profano, tragico, ecc.* = PEINTRE, PEINTURE DE —, se dit abusiv. pour peintre, peinture d'intérieur, qui n'appartient ni à l'histoire ni au paysage, *pittore, pittura di genere.* = Propriété qu'ont les mots de désigner le sexe réel ou fictif des êtres, des objets qu'ils représentent : — MASCULIN, FÉMININ, *genere mascolino, maschile, femminino, femminile.*

GENS (gian), s. pl., personnes, *gente* f., *genti, persone* f. pl. : DES — MÉCHANTS, *gente cattiva;* DE BONNES —, *buona gente.* = Personnes d'un même pays, d'un même parti, d'une même profession, ayant les mêmes qualités : DIX DE NOS — Y PÉRIRENT, *dieci dei nostri colà perirono;* — D'ÉGLISE, D'ÉPÉE, DE LOI, DE LETTRES, etc., *persone ecclesiastiche, soldati, avvocati, letterati, ecc.;* — DE BIEN, D'ESPRIT, DE COUR, DU MONDE, D'HONNEUR, DE CŒUR, *persone dabbene, di spirito, di corte, di mondo, d'onore, di cuore.* = Domestiques, *servi, servitori* m. pl., *persone di servizio* f. pl. : LE SEIGNEUR VIENT AVEC SES —, *il signore viene coi suoi domestici.*

§ **GENS, PERSONNES.** Le premier est un collectif vague et général qui représente en gros certaines classes d'individus. Le second désigne spécialement et particulièrement certains individus pris dans la masse. GENS, *gente*, se prend souvent en mauv. part, et PERSONNES, *persone*, convient mieux quand on veut marquer de l'estime à ceux dont on parle.

GENT, s. m., espèce, race, nation, *gente, razza, nazione* f., *popolo* m. = Peuple, nation, famille, *popolo* m., *razza, famiglia* f. : LA — FABIA, CORNELIA, *la gente, la tribù Fabia, Cornelia;* LA — QUI PORTE LE TURBAN, *il popolo che porta turbante;* vieux et peu us., il ne s'emploie au pl. que dans DROITS DES GENS, *diritto delle genti.*

GENT, E, adj., joli, gentil; vieux et poét., *grazioso, gentile, vago.*

GENTIANE (gian-zian), s. f., plante herbacée qui contient un principe amer, *genziana* f. : RACINE DE —, de la grande gentiane des Alpes, qui a des propriétés stomachiques, toniques et fébrifuges, *radice di genziana.*

GENTIANÉES, s. f., famille de plantes dont la gentiane est le type, *genzianee* f. pl.

GENTIL (gian-ti), adj. et s. m., quiconque n'était pas Juif, *gentile, pagano, idolatra :* LES MYSTÈRES DE LA RELIGION ÉTAIENT SCANDALE AUX JUIFS ET FOLIES AUX GENTILS, *i misteri della religione erano di scandalo pei Giudei e follia pei Gentili.*

GENTIL, LE, adj., qui plaît par l'agilité et la légèreté de ses mouvements, *gentile, grazioso, vago, leggiadro, vezzoso*

JEUNE FILLE VIVE ET GENTILLE, *giovinetta vivace e gentile.* = CHANSON FORT —, *canzone assai gentile.* = Gracieux, agréable : LE SOUVENIR DU — PAYS DE FRANCE, *la memoria del dolce paese di Francia;* IL ME DISAIT DES MOTS LES PLUS GENTILS DU MONDE, *mi diceva parole le più graziose del mondo ;* VOUS FAITES LÀ UN — MÉTIER, *voi fate un grazioso mestiere ; nobile mestiere che è il vostro.* = S., même sens : FAIRE LE —. *fare l'avvenente, lo svenevole.*

GENTILHOMME (gian-ti-om, gian-ti-zom au plur.), s. m., homme de noble race, *gentiluomo* m. : JE SUIS LE PREMIER — DE MON ROYAUME, *sono il primo gentiluomo del mio regno.* = Homme noble attaché à la personne d'un prince : — DE LA CHAMBRE, *gentiluomo di camera.*

GENTILHOMMERIE, s. f., qualité de gentilhomme, *gentiluomeria, nobiltà* f.

GENTILHOMMIÈRE, s. f., pauvre et méchante maison de campagne où logeait un gentilhomme, *casuccia di campagna d'un povero gentiluomo.*

GENTILITÉ, s. f., les gentils, le pays des gentils, *gentilità* f., *gentilesimo, il paese dei gentili* m.

GENTILLÂTRE (gian-ti-iatr), s. m., mauvais petit gentilhomme, de noblesse douteuse, *gentiluomo poco autentico.*

GENTILLESSE (gian-ti-ies), s. f., qualité de ce qui est gentil, *gentilezza* f. = Grâce, agrément, *grazia, leggiadria* f. = Action, tour, mot agréable ; jolies bagatelles, *atti, modi piacevoli, graziosi, gentili, motto, scherzo vivace; bagatelle, curiosità, minuterie :* FAIRE DES GENTILLESSES, *far gentilezze, pulitezze;* SON CABINET EST PLEIN DE —, *il suo gabinetto è pieno di cose gentili.* = Ir. : VOILÀ DE SES GENTILLESSES, de ses méchancetés, de ses balourdises, *ecco un bel garbo dei suoi.* V. BAGATELLES.

GENTILLET (gian-ti-ié), **TE**, adj., assez gentil, *gentiluccio, graziosetto* m.

GENTIMENT, adv., d'une manière gentille, adroite, agréable ; fam. et souvent ir., *gentilmente, graziosamente, leggiadramente.*

GENTLEMAN (mot angl.), s. m., gentilhomme ; homme du monde, distingué, *gentiluomo distinto* m.

GÉNUFLEXION (gie-nu-fle-csion), s. f., action de fléchir le genou jusqu'à terre, *genuflessione* f.

GÉOCENTRIQUE, adj. : MOUVEMENT —, mouvement apparent d'une planète, vu de la terre, *movimento geocentrico* m.

GÉOCORISES, s. f. pl., punaises de terre, *geocoriso* m.

GÉOCYCLIQUE, adj. : MACHINE —, qui représente le mouvement de la terre autour du soleil, *macchina geociclica* f.

GÉODE, s. f., pierre creuse et de couleur de fer rouillé, dont la cavité est souvent tapissée de cristaux et remplie de sable ou de terre qu'on entend remuer lorsqu'on la secoue, *geode* f.

GÉODÉSIE, s. f., art de mesurer, de diviser la terre, d'en déterminer la grandeur et la figure, *geodesia* f.

GÉODÉSIQUE, adj., qui a rapport à la géodésie, *geodesico* m.

GEOFFROY SAINT-HILAIRE, savant professeur de zoologie au Muséum et à la Faculté des sciences, fut le rival de Cuvier. Il est mort en 1844.

GÉOGRAPHE (gie-o-graf), s. m., celui qui sait la géographie, qui écrit sur la géographie ou qui en compose des cartes, *geografo* m. : INGÉNIEUR —, qui travaille à la grande carte de France, *ingegnere geografo* m.

GÉOGRAPHIE (gie-o-grafi), s. f., description de la terre ; science qui s'en occupe ; livre qui en traite, *geografia* f.

GÉOGRAPHIQUE (gie-o-gra-fic), adj., qui appartient à la géographie, *geografica :* CARTE —, *carta geografica* f.

GEÔLAGE (gio-lasg), s. m., droit payé au geôlier à l'entrée et à la sortie de chaque prisonnier ; vieux, *tassa che si paga al carceriere all'entrare ed all'uscire di prigione.*

GEÔLE (giol), s. f., prison, *carcere, prigione* f. : REGISTRE DE LA —, *registro della prigione.* = Plus souvent, demeure du geôlier, *ordinariamente la casa del carceriere.*

GEÔLIER (gio-liè), **ÈRE**, s., concierge de la prison, *carceriere* m.

GÉOLOGIE, s. f., science qui traite de la construction physique de notre globe, *geologia* f.

GÉOLOGIQUE (gie-o-lo-gic), adj., qui a rapport à la géologie, *geologico.*

GÉOLOGUE, s. m., celui qui s'occupe de géologie, qui est versé dans la géologie, *geologo* m.

GÉOMÉTRAL, E, adj., se dit d'un dessin dont les parties sont toutes réduites de la même quantité, abstraction faite des illusions de la perspective, *geometrico.*

GÉOMÉTRALEMENT, adv., d'une manière géométrale, *geometricamente, geometralmente.*

GÉOMÈTRE, s. m., celui qui sait, qui pratique la géométrie, *geometra, geometro* m.

GÉOMÉTRIE, s. f., science qui a pour objet la mesure de l'étendue, *geometria* f. ; ouvrage qui en traite, *geometria* f.

GÉOMÉTRIQUE, adj., qui a rapport à la géométrie, qui concerne cette science, *geometrico.* = ESPRIT —, exact, méthodique, *spirito geometrico, testa quadra.* = Propre à la géométrie : EXACTITUDE, RIGUEUR —, *esattezza, rigore geometrico.*

GÉOMÉTRIQUEMENT (gie-o-me-tric-man), adv., d'une manière géométrique, *geometricamente.* = Exactitude, rigoureusement, *con rigorosa esattezza.*

GEORGE, nom de quatre rois d'Angleterre : GEORGE Ier, successeur de la reine Anne, eut Walpole pour ministre. = GEORGE II, son fils, régna de 1727 à 1760 et commença contre la France la guerre de Sept ans. = GEORGE III, petit-fils du précédent, lui succéda. Après avoir victorieusement achevé la guerre de Sept ans, il fut moins heureux contre les colonies anglaises de l'Amérique du Nord. George III perdit la raison en 1810. Son règne est signalé par les grands noms de Pitt, de Fox, de Burke, de Shéridan et par la lutte acharnée soutenue contre la République et l'Empire. = GEORGE IV, fils et successeur du précédent, fut régent de 1811 à 1820 et roi jusqu'en 1830. Il s'est déshonoré par le scandaleux procès qu'il suscita à sa femme Caroline de Brunswick, *Giorgio.*

GEORGE-TOWN, nom de plusieurs villes en Amérique. = Ch.-l. de l'île du Prince de Galles.

GÉORGIE, contrée appuyée vers le N. à la chaîne du Caucase. Elle correspond à l'Ibérie et à la Colchide des Anciens. Les femmes de cette contrée ont une grande réputation de beauté. = Nom de l'un des Etats de l'Amérique du Nord, *Georgia.*

GÉORGIQUES, s. f. pl., poëme de Virgile sur les travaux et les productions des champs, *Georgiche* f. pl.

GÉPIDE, peuple barbare, de race germanique. Il s'était fixé entre la Theiss et le Danube ; mais il fut détruit par les Avares et les Lombards réunis contre lui, *i Gepidi* m. pl.

GÉRANIUM (gie-ra-niom), s. m., plante d'agrément, recherchée pour ses fleurs et son parfum, *geranio* m.

GÉRANT, E, adj., celui, celle qui gère, qui administre pour le compte d'autrui, *gerente, amministratore, procuratore :* — D'UN JOURNAL, D'UNE SOCIÉTÉ DE COMMERCE, *gerente d'un giornale, d'una società di commercio ;* LA GÉRANTE D'UN BUREAU DE TABAC, *l'amministratrice d'una bottega di vendita di tabacco.*

GÉRARD, peintre de l'école de David, mort en 1837.

GÉRARD (comte), maréchal de France. Après avoir pris part à toutes les guerres de l'Empire, il devint ministre de Louis Philippe. Ce fut lui qui dirigea l'expédition et le siége d'Anvers, en 1832. Il est mort en 1852.

GERBE, s. f., faisceau de blé ou d'autres céréales coupé et lié, *covone, manipolo* m., *manna* f. = — D'EAU, faisceau de plusieurs petits jets d'eau, *fascio d'acqua ;* — DE FEU, groupe de fusées dont l'explosion simultanée termine ordinairement les feux d'artifice, *fascio di fuoco.*

GERBÉE, s. f., botte de paille où il reste encore quelques grains, *vigliuolo, pagliuolo* m.

GERBER, v. a., mettre en gerbe, *accovonare, ammanellare.* = Empiler des pièces de vin dans une cave, *accatastare le botti in cantina.*

GERBIER, s. m., meule de gerbes, *mucchio di covoni.*

GERBILLE, s. f., petit quadrupède rongeur, *sorta di sorcio dei campi.*

GERBOISE, s. f., type d'une petite tribu de rongeurs claviculés de la race des rats, *tipo, gerbo* m.

GERCE (giers), s. f., nom vulgaire de la teigne qui ronge les étoffes, *tarlo* m., *tignuola, tarma* f.

GERCER (gier-sè), v. a., faire de petites fentes à la peau, *fendere, far screpolare :* LE FROID GERCE LES LÈVRES, *il freddo fa screpolare le labbra.* = V. n. et se —, v. pr., *fendersi, spaccarsi, aprirsi, crepare, screpolare :* LA TERRE GERCE, *la terra si fende ;* MES LÈVRES SE GERCENT, *le mie labbra si screpolano.*

GERÇURE, s. f., petite fente produite à la peau par le froid ou par quelque autre cause, *screpolatura* f., *screpolo, fesso, pelo* m. = Fente qui survient à la terre, dans le bois, etc., *spaccatura, fenditura, fessura, crepatura* f.

GÉRER, v. a., gouverner, administrer pour le compte d'autrui, par suite d'une charge, *amministrare, condurre, dirigere, reggere :* LE PEUPLE N'EST PAS PROPRE À — PAR LUI-MÊME, *il popolo non è atto a reggersi da sè.*

GERFAUT, s. m., espèce de faucon, *gerfalco o girifalco* m.

GERGOVIE, ville de la Gaule ancienne, en Auvergne. Vercingétorix y défit les Romains.

GÉRICAULT, peintre distingué, mort en 1824, à l'âge de 34 ans.

GERMAIN-EN-LAYE (Saint-), petite ville des environs de Paris, possède un château, une forêt et surtout une terrasse remarquable.

GERMAIN (gier-men), **E**, adj. ; dr., se dit du frère et de la sœur nés du même père et de la même mère, *germano* m. : COUSIN —, se dit de leurs enfants, *cugino, cugino germano, cugino in primo grado ;* ISSU DE —, se dit des enfants de deux cousins germains, *nato di due primi cugini.*

GERMANDRÉE, s. f., plante labiée à fleurs d'un blanc jaunâtre, *camedrio* m., *calamandrea* f.

GERMANICUS, neveu et fils adoptif de Tibère, épousa Agrippine, petite-fille d'Auguste. Après avoir battu les Germains, il alla mourir à Antioche, à l'âge de 34 ans. Pison, gouverneur de Syrie, fut accusé de l'avoir empoisonné à l'instigation de Tibère, *Germanico.*

GERMANIE, vaste contrée de l'Europe ancienne, comprise entre le Rhin, le Danube, la mer Baltique et la Vistule, *Germania.* = GERMAINS, s. m. pl., peuples qui l'habitaient, *Germani.* = GERMANIQUE, adj., qui appartient à la Germanie, à l'Allemagne, aux Allemands, *germanico, di Germania.* = GERMANISME, s. m., façon de parler propre à la langue allemande, *germanismo* m.

GERME, s. m., rudiment d'un nouvel être ; embryon d'une graine ; cicatricule de l'œuf des oiseaux, *germe* m. = Première pointe qui sort d'une graine, d'une bulbe lorsqu'elle commence à pousser, *germe, germoglio* m. = Principe, cause, origine, *germe, principio* m. : LES GERMES DE LA VIE, D'UNE MALADIE, *i germi della vita, d'una malattia.*

GERMER, v. n., pousser un germe au dehors, *germogliare, germinare, pollare, pollonare, rampollare, pullulare.* = Se développer, s'accroître : LES GRANDES PASSIONS NE GERMENT GUÈRE CHEZ LES HOMMES FAIBLES, *le grandi passioni non si sviluppano negli uomini deboli.*

GERMINAL, s. m., septième mois du calendrier républicain (21 mars — 19 avril), *germile, germinale.*

GERMINATIF, IVE, adj., qui a rap-

port à la germination; qui peut germer, *germinativo*.

GERMINATION (gier-mi-na-zion), s. f., premier développement du germe d'une graine, d'une semence, *germinazione* f., *germogliamento* m.

GERMOIR (gier-mo-ar), s. m., cellier où les brasseurs font germer le grain pour la bière, *cantina dove i birrai fanno germogliare il grano onde farne cervogia*.

GÉRONDIF, s. m., cas de l'infinitif latin. Il répond à notre part. prés. précédé de EN, *gerondivo* m.

GÉRONTE, s. m., nom que les cités grecques d'origine dorienne donnaient à leurs sénateurs, *geronte* m. = GÉRONTOCRATIE, s. f., gouvernement des vieillards, *gerontocrazia* f. = GÉRONTOCRATIQUE, adj., qui appartient à la gérontocratie, *gerontocratico* : DANS NOTRE SIÈCLE, L'INFLUENCE GÉRONTOCRATIQUE EST MOINDRE ASSURÉMENT QU'À AUCUNE AUTRE ÉPOQUE, *nel nostro secolo l'influenza gerontocratica è senza dubbio inferiore a quella di qualsiasi altra epoca*.

GERS, riv. qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées, traverse le département auquel elle donne son nom et se jette dans la Garonne.

GERSON (Jean), chancelier de l'Université, mort en 1429, prit part au concile de Constance. On croit qu'il est l'auteur du beau livre de l'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

GERZEAU, s. m., la nielle des blés, *nepitella delle biade* f.

GÉSIER, s. m., troisième estomac des oiseaux, *ventriglio*, *ventricchio* m.

GÉSINE, s. f., couche; vieux, *puerperio* m.

GÉSIR, v. n. et irr., être couché, étendu; reposer, *essere coricato*; *steso*; *giacere*, *riposare* : CI-GÎT, formule ordinaire par laquelle on commence les épitaphes, *qui giace*, *qui riposa*. = Etre situé, consister, *essere situato* : ET VOILÀ OÙ GÎT LE LIÈVRE ! *ed ecco ove si trova il lepre*.

GESNÉRIACÉES, s. f. pl., plantes herbacées de la famille des campanulacées, *piante della famiglia delle campanulacee*.

GESSE, s. f., genre de plantes légumineuses dont plusieurs sont fourragères, *cicerchia* f., *ingrassabue* m.

GESTATION (gie-sta-zion), s. f., temps pendant lequel la femelle porte son fruit, *gestazione* f. = Exercice qui consistait, chez les Romains, à se faire porter en litière, *gestazione*.

GESTATOIRE, adj. m., dont on se sert pour la gestation, *gestatorio* : CHAISE —, la chaise à porteurs dont se sert le Pape, *sedia gestatoria* f.

GESTE, s. m., mouvement extérieur du corps, surtout des bras et des mains, pour aider à exprimer nos idées et nos sentiments, *gesto*, *atto*, *movimento*, *crollo* m., *gesticolazione* f. : LE — EST QUELQUEFOIS AUSSI SUBLIME QUE LE MOT, *il gesto è talvolta tanto sublime quanto la parola*.

GESTES, s. m. pl., vieux mot qui signifie exploits, actions, et qui n'est plus us. que dans, *gesta*, *imprese* f. pl. : FAIT ET —, *fatti e gesta* ; *vita e miracoli*. = CHANSONS DE —, poëmes du moyen âge dans lesquels sont célébrés les exploits des héros, des chevaliers célèbres, *canzoni di gesta*, *di imprese*.

GESTICULATEUR (gie-sti-cü-la-tör), s. m., celui qui fait trop de gestes, *gesticulatore* m.

GESTICULATION, s. f., action de gesticuler, *gesticulazione* f.

GESTICULER, v. n., faire beaucoup trop de gestes en parlant, *gesticulare*, *gesteggiare*, *far troppi gesti*.

GESTION (gie-stion), s. f., action de gérer; administration des biens d'un autre, d'une charge officielle ou judiciaire, *gestione*, *amministrazione*, **cura** f., *maneggio*, *governo* m.

GÈTES, peuple scythe, établi sur les bords du Danube et qui se confondit avec les Daces, *Geti*.

GHATTES (monts), nom de deux chaînes de montagnes de l'Hindoustan.

GIAOUR, s. m., terme de mépris par lequel les Musulmans désignent ceux qui ne professent pas l'islamisme, *giaurro*.

GIBBAR, s. m., sorte de baleine, *sorta di balena*.

GIBBEUX, EUSE, adj., relevé en bosse, *gibboso*, *gibbuto*, *gobbo*.

GIBBON, célèbre historien anglais du XVIIIe siècle.

GIBBOSITÉ, s. f.; bosse, courbure de l'épine du dos, *gibbosità*, *gobba* f.

GIBECIÈRE (gi-be-sier), s. f., sac de cuir, de filet, où les chasseurs mettent leur poudre, leur plomb, etc., *carniere* m., *carniera*, *tasca* f. = Sac d'escamoteur, *borsa*, *sacca*, *tasca* f. : TOURS DE — ; fam., escamotage, *tiro di destrezza*, *di bussolotti*.

GIBELET, s. m., petit foret pour percer un tonneau de vin ou d'autre liquide, *spillo*, *spilletto* m.

GIBELINS, nom donné, au moyen âge, aux partisans des empereurs d'Allemagne dans leur lutte contre la papauté. Ils étaient opposés aux Guelfes, *Ghibellini*. = GIBELIN, E, adj., propre aux Gibelins ou composé de Gibelins, *ghibellino* m.

GIBELOTTE, s. f., fricassée de lapin, *fricassea di conigli*.

GIBERNE, s. f., boîte de cuir ou recouverte de cuir dans laquelle les soldats mettent leurs cartouches et quelques menus objets, *giberna* f., *cartocciere* m.

GIBET, s. m., lieu où l'on pendait les criminels; instrument auquel on les pendait, *forca* f., *patibolo* m. : LE — DE MONTFAUCON, *le forche di Montfaucon*.

§ **GIBET, POTENCE**. Le premier, *patibolo*, se dit mieux du lieu élevé où les cadavres des pendus restaient longtemps exposés; le second, *forca*, du supplice infamant de la pendaison, et du poteau qui servait d'instrument pour ce supplice.

GIBIER, s. m., animaux pris ou tués à la chasse et bons à manger, *selvaggina*, *cacciagione* f., *selvaggiume* m. = — DE POTENCE, malfaiteur, *capestro*, *ribaldo*, *avanzo di forca* m., *forca*, *canaglia* f.

GIBLES, s. f. pl., briques arrangées dans le four pour être cuites, *catasta di mattoni a cuocere nella fornace*.

GIBOULÉE (gi-bu-lè), s. f., pluie soudaine, souvent mêlée de grêle, qui tombe au printemps, *nembo rovescio* m., *scossa di pioggia* f.

GIBOYER (gi-bo-a-iè), v. n., chasser, prendre du gibier; fam., *andare a caccia*, *cacciare* : AIMER À —, *amar la caccia*.

GIBOYEUR (gi-bo-a-iör), s. m., grand chasseur; peu us., *gran cacciatore*, *uomo portatissimo per la caccia*.

GIBOYEUX, EUSE, adj., abondant en gibier, *abbondante in selvaggiume*.

GIBRALTAR, promontoire au S.-E. de l'Espagne. = Ville forte qui y est bâtie, *Gibilterra*. = DÉTROIT DE —, qui sépare à l'O. l'Europe de l'Afrique et joint la Méditerranée à l'Atlantique, *stretto di Gibilterra*.

GIFLE, s. f., soufflet; pop., *schiaffo*, *sergozzone* m.

GIFLER, v. a., donner une gifle à, *dare uno schiaffo a*.

GIGANTESQUE (gi-gan-tesc), adj., qui tient du géant, *gigantesco* : TAILLE —, *taglia gigantesca*. = PROJET, EXPRESSION —, *progetto*, *espressione gigantesca*. = S. m., choses gigantesques : CERTAINS ESPRITS N'AIMENT QUE L'EXTRAORDINAIRE ET LE —, *certi spiriti amano solo lo straordinario ed il gigantesco*.

GIGANTOMACHIE, s. f.; myth., prétendu combat des géants contre les dieux; poëme, tableau qui le représente, *gigantomachia*, *gigantea* f.

GIGOT, s. m., cuisse de mouton, quand on l'a coupée pour la manger, *cosciotto del montone*, *gigotto*, *zigotto* m. = Au pl., jambes de derrière du cheval, *gambe deretane del cavallo*. = MANCHES À —, manches de robe très-larges et pendantes au-dessus du coude, *manica a gozzi*.

GIGOTTÉ, E, adj., se dit du cheval et du chien qui ont des jambes fortes et solides, *ben fiancato*, *membruto*.

GIGOTTER, v. n., se dit d'un animal qui secoue les jarrets en mourant, *gambettare*; *spingare*, *guizzar coi piedi*. = Fam., remuer constamment les jambes, comme font les enfants, *gambettare*, *menar le gambe*.

GIGUE (gig), s. f., jambe; triv., *gamba* f. = Air de musique vif et gai; danse faite sur cet air, *giga* f.

GILBERT, poëte lyrique et satirique, mort en 1780 à l'Hôtel-Dieu de Paris.

GILET, s. m., vêtement qui couvre le buste du cou à la ceinture, *panciottto*, *farsetto*, *gilè* m. : — DE FLANELLE, sorte de camisole qui se porte sur la chemise ou sur la peau, *farsettino*, *giubbettino di flanella*.

GILLE, s. m., personnage du niais au théâtre de la Foire, *zugo*, *chi fa da melenso*, *da sciocco in commedia*. = C'EST UN —, un niais; pop., *è un ciuco*.

GIMBLETTE (gien-blet), s. f., petite pâtisserie dure et sèche en forme d'anneau, *chiocciolino*, *boccellatino* m.

GIN (mot angl.), s. m., eau-de-vie de genièvre, *acquavita di ginepro*.

GINDEAU (gien-dò), s. m., appareil pour lever les ancres de navire, *macchina per sollevare le àncore d'un bastimento*.

GINGAS, s. m., toile à matelas, *tela da materazzo*.

GINGEMBRE (gien-giambr), s. m., genre de plantes dont la racine a un goût de poivre, *gengero*, *zenzero*, *zenzevero* m.

GINQUET, TE, adj., qui a peu de force, peu de valeur, au propre et au fig.; fam. et peu us., *leggero*, *poco forte*, *di poco pregio*.

GINSENG, s. m., plante de la famille des araliacées, propre à la Chine et au Japon, *ginseng*.

GIOBERTI (Vincent), publiciste italien qui, par ses écrits et son influence, a contribué à l'établissement et au triomphe de l'unité italienne.

GIORNO (À), loc. adv. et ital. : SALLE ÉCLAIRÉE À —, d'une manière très-brillante, *sala illuminata a giorno*.

GIOTTO, peintre florentin du XIVe siècle, élève de Cimabué, dont il devint l'égal.

GIPSY, pl. **GIPSIES**, s., bohémien d'Angleterre, *zingaro inglese* m.

GIRAFE, s. f., quadrupède ruminant de l'intérieur de l'Afrique, qui est d'une très-grande taille, et dont le train de devant est plus élevé que celui de derrière, *giraffa* f., *camelopardo* m. = Constellation de l'hémisphère boréal, *giraffa* f.

GIRANDE, s. f.; hydraul., faisceau de plusieurs jets d'eau, *fascio di più getti d'acqua*. — **T.** d'artificier, assemblage de plusieurs fusées qui partent en même temps, *insieme di fuochi che partono ad un tempo dal medesimo punto*.

GIRANDOLE, s. f., synon. de GIRANDE. = Chandelier à plusieurs branches, *candelabro*, *doppiere* m. = Assemblage de diamants que les femmes portent aux oreilles, *pennino*, *orecchino doppio* m. = Nom de plusieurs plantes dont les fleurs forment des bouquets disposées en girandole, *fiocco*, *pennacchio* m., *palma* f.

GIRARD (Philippe de), ingénieur célèbre, mort en 1845. On lui doit, entre autres inventions, la machine pour filer le lin à la mécanique.

GIRARDIN (Mme de). V. GAY.

GIRARDON, sculpteur, mort en 1715, remplaça Lebrun dans la charge d'inspecteur général des sculptures.

GIRASOL, s. m., sorte de corindon à reflets changeants, *girasole* m. = Vulg., hélianthe, héliotrope, *eliotropio*.

GIRAUMONT (gi-ro-mon) ou **GIRAUMON**, s. m., espèce de courge originaire de l'Amérique, *sorta di zucca*, *zucca indiana* f.

GIRELLE, s. f., poisson du genre labre, *girella* f.

GIROFLE ou **GÉROFLE**, s. m., bouton sec de fleur de giroflier qui a la forme d'un clou à tête, *garofano*, *cappelletto di garofano* m.

GIROFLÉE, s. f., plante crucifère cultivée dans les jardins pour l'agrément et le parfum de ses fleurs; fleur de cette plante, *garofano*; *pianta di garofano*; *fior di garofano*; *viola gialla* f. = Adj. f. : CANNELLE —, écorce de giroflier, lorsqu'elle est dans le commerce, *cannella garofanata* f.

GIROFLIER ou mieux **GÉROFLIER**, s. m., arbre de la famille des myrtes, *garofano* m.

GIRON, s. m., espace demi-circulaire qui prend depuis la ceinture jusqu'aux genoux chez une personne assise, *grembo*, *seno* m. : CACHER, PORTER DANS SON —, *nascondere*, *portare nel suo grembo*. = — DE L'É-

ÉGLISE CATHOLIQUE, la communion de cette église, *il grembo della Chiesa cattolica;* et abs. : LES SOCINIENS SONT HORS DU —; fam., *i Sociniani sono fuori del grembo.* = Partie d'une marche sur laquelle on pose le pied, *pedata* f., *piano del gradino* m. = Blas., triangle dont la pointe est au centre de l'écu, *grembo.* V. SEIN.

GIRONDE (la), fl. formé par la Garonne et la Dordogne, donne son nom à un département, *la Gironda.* = S. f., parti célèbre de l'Assemblée législative et de la Convention, composé des députés qui votaient avec ceux du départ. de la Gironde, *la Gironda.* = GIRONDIN, adj. et s. m., qui appartient au parti de la Gironde, *girondino.*

GIRONNÉ, E, adj.; blas. : ÉCU —, où il y a quatre girons d'un émail et quatre d'un autre, *scudo a grembi.* = Archit. : MARCHE GIRONNÉE, d'un escalier tournant, *gradino sbiecato;* TUILE GIRONNÉE, plus étroite d'un bout que de l'autre, *tegola imbriciata.*

GIROUETTE (gi-ru-et), s. f., pièce de fer-blanc ou de tôle fort mince qui tourne au gré des vents et en indique la direction, *banderuola, ventaruola* f. = Personne qui change souvent d'opinion, de sentiment, de parti, *frasca, banderuola* f., *girellaio* m.

GISANT, E, adj., qui gît, *giacente, steso, disteso.* V. GÉSIR.

GISEMENT (gis-man), s. m., situation des côtes de la mer, *andamento* m., *giacitura, direzione* f. = Disposition des amas ou des filons minéraux dans le sein de la terre, *direzione dello strato, del filone, della vena.*

GÎT, 3e pers. du prés. de l'ind. du verbe GÉSIR, *che giace, riposa, si trova, consiste.*

GITANA, s. f., sorte de bohémienne, *zingara* f.

GITANO, s. m., sorte de bohémien, *zingaro* m.

GÎTE, s. m., lieu où l'on couche ordinairement, *domicilio, soggiorno, albergo, alloggio* m., *stanza* f. : ME VOICI DE RETOUR AU —, *eccomi di ritorno a casa.* = Lieu où couchent les voyageurs : VOUS N'IREZ PAS FORT LOIN POUR TROUVER VOTRE —, *non andrete lungi per trovare il vostro albergo.* = Lieu où le lièvre repose : UN LIÈVRE EN SON — SONGEAIT, *una lepre pensava nel suo covo.* = LE LIÈVRE VA TOUJOURS MOURIR AU —; prov., après avoir beaucoup voyagé, on aime à venir finir ses jours dans son pays, *la lepre va sempre a morire nel suo covo.* = La meule immobile d'un moulin, *fondo* m., *macina inferiore o sottana* f. = Masse ou couche de minéraux, *vena* f., *strato* m. : À LA NOIX, morceau particulier de la cuisse du bœuf, *mela di culaccio.*

GÎTER, v. n., passer la nuit, *albergare, alloggiare, dimorare, dormire :* CE MENDIANT NE SAIT OÙ —; pop. et peu us., *questo mendicante non sa dove posare il capo.* = Se —, v. pr., même sens : LE SOIR, JE ME GÎTE OÙ L'ON VEUT BIEN ME RECEVOIR, *la sera mi corico ove si vuol ricevermi.*

GIVRE, s. m., petits glaçons produits par la congélation du brouillard ou de la rosée, *brina, brinata, pruina* f. = S. f. : blas., serpent qui paraît dévorer quelque animal, *serpente, colubro* m., *biscia* f.

GLABRE, adj.; bot., qui est sans poils, sans duvet, *che è senza peli, senza peluria.*

GLAÇANT (gla-san), **E**, adj., qui glace, *agghiacciante, che gela.*

GLACE (glas), s. f., eau congelée et durcie par le froid, *ghiaccio, diaccio* m. : BOIRE À LA —, *bere ghiacciato.* = LES GLACES DE L'ÂGE; poét., *i geli dell'età.* = ROMPRE LA —; fam., hasarder dans une affaire une première démarche, une première tentative, en surmonter les premières difficultés, *rompere il ghiaccio.* V. FERRER. = CŒUR DE —, insensible, *cuore di ghiaccio, insensibile;* VISAGE, AIR DE —, air de grande froideur, *volto di ghiaccio, ghiacciato, freddo.* = Liqueur, suc congelé et frappé à la glace, que l'on prend comme rafraîchissement, *sorbetto :* — À LA VANILLE, AU CITRON, *sorbetto con profumo di vaniglia, con sapor di limone.* = Plaque de verre ou de cristal dont on fait des miroirs, des vitrages; grand miroir, *specchio, cristallo, vetro* m. : UNI COMME UNE —, *liscio come un cristallo;* MANUFACTURE DE GLACES, *manifattura di specchi;* APPARTEMENT ORNÉ DE GLACES, *appartamento adorno di specchi.* = Vitre mobile d'une voiture : LEVER, BAISSER LA —, *alzare, abbassare i cristalli.* = Petite tache sur un diamant et qui en diminue le prix, *ghiaccio, ghiacciuolo* m. = Mélange de sucre et de blanc d'œuf dont on recouvre certaines pâtisseries, *vernice, chiara* f.

GLACER, v. a., se dit de l'action du froid qui durcit les liquides, *ghiacciare, agghiacciare, diacciare, gelare, congelare, aggelare :* LE FROID GLACE LES RIVIÈRES, *il freddo diaccia i fiumi.* = Causer un froid très-vif : CETTE PLUIE M'A GLACÉ, *questa pioggia m'ha assiderato.* = Causer une vive et désagréable émotion : — LE SANG DANS LES VEINES, *ghiacciare il sangue nelle vene.* = Intimider, remplir d'effroi, repousser par un abord glacial, *agghiacciare, scoraggiare, sconfortare, spaventare, sconcertare, far restare di ghiaccio :* LE REMORDS AU DEDANS LES GLACE, *il rimorso nell'interno li ghiaccia;* SA RÉPONSE ME GLAÇA, *la sua risposta mi fece restare di ghiaccio.* = Ennuyer, fatiguer par la longueur, la monotonie : CET ORATEUR A UN DÉBIT QUI GLACE, *quest'oratore ha una pronuncia che agghiaccia;* DISCOURS GLACÉ, *discorso ghiacciato.* = Diminuer, faire perdre la chaleur naturelle; en parl. de l'âge, de la mort : L'ÂGE AVAIT GLACÉ SON CŒUR, *gli anni avevano ghiacciato il suo cuore;* L'EXPÉRIENCE N'A POINT GLACÉ EN MOI LES SENTIMENTS GÉNÉREUX DE LA JEUNESSE, *l'esperienza non ha agghiacciato in me i sentimenti generosi della gioventù.* = Couvrir d'une croûte de sucre : — DES BISCUITS, *biscottini verniti;* — DES VIANDES, les couvrir d'une couche de gelée, *carni coperte di gelatina.* = T. de métiers, revêtir d'un enduit luisant, lustrer, rendre transparent : — UN TABLEAU, *quadro inverniciato;* GANTS GLACÉS, *guanti lustrati.* = V. n. : LES FONTAINES D'EAU VIVE NE GLACENT JAMAIS, *le fontane d'acqua viva non gelano mai.* = Se —, v. pr. : LA MER NE SE GLACE JAMAIS DANS TOUTE SON ÉTENDUE, *il mare non si congela mai in tutta la sua estensione.*

GLACEUX (gla-sö), **EUSE**, adj. : DIAMANT —, qui a des glaces, qui n'est pas net, *diamante che ha dei ghiacciuoli.*

GLACIAL, E, adj., glacé, très-froid, *glaciale, agghiacciante, ghiacciato :* MER GLACIALE, qui est vers le pôle arctique, *mar glaciale.* = STYLE —, *stile glaciale :* RÉCEPTION GLACIALE, *ricevimento glaciale.*

GLACIER (gla-siè), s. m., gros amas de glace qui se trouve sur les hautes montagnes ou dans les régions antarctiques : LES GLACIERS DES ALPES, DU PÔLE, *le ghiacciaie* f. pl. *delle Alpi, del polo.*

GLACIER, s. m., limonadier qui prépare, qui vend des glaces, *sorbettiere, acquacedrataio* m.

GLACIÈRE, s. f., sorte de cave où l'on conserve la glace, *ghiacciaia* f. = Lieu très-froid, *ghiacciaia* f.

GLACIS (gla-sis), s. m., pente douce et unie; se dit particul. dans les places fortes, de la pente qui part de la crête du chemin couvert, et va se perdre dans la campagne, *pendio, spalto* m., *pendenza, inclinazione, china* f. : — DE CORNICHE, inclinaison légère donnée à la surface supérieure de la corniche, *piano inclinato* m., *pendenza* f. = Peint., couleur légère et transparente pour donner de la vigueur et de l'éclat aux couleurs sèches, *velatura* f.

GLAÇON (gla-son), s. m., morceau de glace, *ghiacciuolo, pezzo di ghiaccio* m. = Ornement de pierre ou de marbre sculpté qui imite le glaçon naturel, *gocciola ghiacciata* f.

GLADIATEUR (gla-dia-tör), s. m., celui qui, chez les Romains, combattait pour l'amusement du peuple, *gladiatore* m.

GLAI (glè), s. m., masse de glaïeuls formant une île dans un étang, *gruppo di gladioli o ghiaggiuoli in una palude.*

GLAÏEUL (gla-iöl), s. m., plante de la famille des iridées, dont les feuilles sont étroites et pointues, *iride* f.

GLAIRE (gler), s. f., blanc d'œuf non cuit, *albume* m., *chiara d'uovo non cotta* f. = Méd., mucus blanchâtre et transparent, d'une grande viscosité, sécrété par les membranes muqueuses, *catarro, muco, glutine, viscidume* m., *bava, viscosità, mucilagine* f.

GLAIREUX (gle-rö), **EUSE**, adj., de la nature des glaires, ou qui en est rempli, *viscoso, viscido, glutinoso, mucoso, mucilaginoso, catarroso.*

GLAIRINE, s. f., matière organique que contiennent certaines eaux sulfureuses, celles des Pyrénées principalement, *sostanza mucilaginosa che si trova nelle acque sulfuree, segnatamente in quelle dei Pirenei.*

GLAISE (glez), s. f., argile commune, *argilla, creta* f. = Adj. : TERRE —, *terra creta.*

GLAISER, v. a. : — UN BASSIN, l'enduire de glaise pour qu'il tienne l'eau, *intonacare d'argilla, incretare una vasca;* — DES TERRES, les amender en y mêlant de l'argile, *ingrassar terre mescolandole con argilla.*

GLAISEUX, EUSE, adj., de la nature de la glaise, *argilloso, cretaceo, cretoso.*

GLAISIÈRE, s. f., lieu d'où l'on tire la glaise, *luogo d'onde cavasi argilla.*

GLAIVE (glev), s. m., épée tranchante, et par ext. arme quelconque, *spada* f., *ferro* m. : CELUI QUI FRAPPERA DU —, PÉRIRA PAR LE —, *chi ferirà di spada, perirà di spada.* = LE — DE THÉMIS, l'autorité, le pouvoir de la justice, *la spada di Temi, della giustizia;* — DE LA PAROLE, force de l'éloquence, *la spada dell'eloquenza;* — SPIRITUEL, juridiction de l'Eglise, *la spada spirituale.* = Guerre, combats : TIRER LE —, *sguainar la spada;* REMETTRE LE — DANS LE FOURREAU, *rimetter la spada nel fodero.* = Droit de vie et de mort : DIEU NE VOUS A CONFIÉ LE — QUE POUR LA SÛRETÉ DE VOS PEUPLES, *Dio v'ha confidato la spada per la sola sicurtà dei vostri popoli.*

GLANAGE, s. m., action de glaner, *spigolatura* f., *lo spigolare* m.

GLAND, s. m., fruit du chêne, *ghianda* f. = Classe de fruits dont le gland est le type, *ghianda* f. = Passementerie en forme de gland, *ghianduzza, ghianduccia, ghiandina* f. = Bot. : — DE TERRE, gesse tubéreuse, *cicerchia tuberosa* f.; — DE MER, coquille multivalve, *balano* m.

GLANDE, s. f., partie molle et spongieuse du corps en forme de gland, qui sert à la sécrétion des humeurs, *glandule* f. pl. = Tumeur accidentelle, *glandula* f., *tumore* m. = Bot., organe de nature celluleuse qui sécrète des liquides, *glandula.*

GLANDÉ, E, adj. : CHEVAL —, qui a les ganglions lymphatiques tuméfiés, *che ha le glandule infiammate.*

GLANDÉE, s. f., récolte du gland, *la raccolta delle ghiande :* ENVOYER DES COCHONS À LA —, manger du gland dans la forêt, *mandare i porci alle ghiande.*

GLANDULAIRE (glan-dü-ler), adj.; synon. de GLANDULEUX.

GLANDULE, s. f., petite glande, *glanduletta* f.

GLANDULEUX (glan-dü-lö), **EUSE**, adj., qui est de la nature des glandes ou qui en a l'aspect, *glanduloso, glandulare, glanduliforme.*

GLANE, s. f., poignée d'épis ramassés dans un champ après la moisson, *manipolo* m. *di spigolatura.* = Grappe de fruits; rangée d'oignons attachés à une torche de paille, *penzolo, pendolo, mazzetto, ramo carico di pere* m., *resta di cipolle* f.

GLANER, v. a., ramasser des épis de blé après la moisson, *spigolare, ristoppiare.* = Trouver à profiter ou à dire après quelqu'un qui a beaucoup gagné ou qui a traité le sujet à fond, *saper guadagnare, o dire qualcosa dopo altri che ha guadagnato o trattato a fondo un certo argomento.*

GLANEUR (gla-nör), **EUSE**, s., celui, celle qui glane, *spigolatore* m., *spigolatrice* f.

GLANURE, s. f., produit du glanage, *spigolatura* f.

GLAPHYRIA, s. m., arbre de la famille des myrtacées, vulg. PLANTE À THÉ, ARBRE DE LONGUE VIE, *glafiria, pianta del te* f.

GLAPIR, v. n., se dit de l'aboi aigre des petits chiens et des renards, *schiattire, gagnolare, guaire, squittire.* = Parler, chanter d'une voix aigre, *strillare, stridere :* AU LIEU DE CHANTER, ELLE GLAPIT, *invece di cantare, essa squittisce.*

GLAPISSANT, E, adj., qui glapit, *che gagnola.*

GLAPISSEMENT (gla-pis-man), s. m., cri d'un animal ou d'une personne qui glapit, *mugolamento, mugolìo, gagnolamento, strillo* m.

GLARÉOLE, s. f., oiseau du genre des échassiers, qu'on appelle vulgairement PERDRIX DE MER, *glareola* f.

GLARIS, ville et canton de la Suisse, *Glarona*.

GLAS (glà), s. m., son d'une cloche qui annonce le trépas d'une personne, *tocchi, rintocchi d'una campana che suona da morto.* = Salve d'artillerie destinée au même usage, *salva d'artiglieria per funerali.*

GLASCOW, grande et belle ville, la première de l'Écosse pour la population et le commerce, sur la rive droite de la Clyde. Université célèbre, *Glascovia.*

GLATISSEMENT (gla-tis-man), s. m., cri de l'aigle, *trombettìo* m.

GLAUCIENNE, s. f., plante de la famille des papavéracées, remplie d'un suc lactescent, *glaucia, papavero cornuto* m.

GLAUCOME, s. m.; méd., opacité du cristallin ou de la cornée transparente de l'œil, *glaucome, glaucosi, cataratta* f.

GLAUQUE (gloc), adj., qui est de couleur vert de mer, d'un vert blanchâtre ou bleuâtre, *glauco.*

GLÈBE, s. f., motte de terre. = Terre, fonds, sol, *gleba, zolla* f., *podere* m. : ATTACHÉ À LA —, *servo della gleba;* ARROSER LA — DE SES SUEURS, *inaffiare le zolle dei propri sudori.*

GLÉCHON, s. m., espèce de menthe, *sorta di menta.*

GLÈNE, s. f.; anat., cavité légère d'un os avec laquelle s'articule un autre os, *glene* f.

GLÉNOÏDAL, E ou **GLÉNOÏDE**, adj. : CAVITÉ GLÉNOÏDALE OU GLÉNOÏDE, glène, *glene* f.

GLETTE, s. f., oxyde de plomb ou litharge, *litargirio* m., *scoria, ghetta* f.

GLEUCOMÈTRE (glö-co-metr), s. m., instrument pour mesurer la force du moût de vin, *gleucometro* m.

GLINE, s. f., panier couvert, dans lequel les pêcheurs mettent leur poisson, *corbello da pescatori* m.

GLISSADE, s. f., action de glisser ; pas que l'on fait en glissant, *sdrucciolo, sdrucciolamento, lo sdrucciolare* m.

GLISSANT, E, adj., où l'on glisse facilement, où il est difficile de se tenir ferme, *sdrucciolevole, sdrucciolante, sdruccioloso, lubrico.* = PAS —, POSTE —, moment, état dans lequel il est très-difficile de se maintenir, *affare, posto pericoloso, in cui si corre gran rischio;* on dit dans le même sens : LA COUR EST UN TERRAIN —, *la corte è un terreno difficile.*

GLISSÉ, s. m., pas de danse fait en glissant, *glissè, passo scivolante* m.

GLISSEMENT (glis-man), s. m., action de glisser, *lo sdrucciolare.*

GLISSER, v. n., couler involontairement sur ou le long d'une chose, *sdrucciolare, scivolare.* = LE PIED LUI A GLISSÉ ; prov., il a commis quelque faute, *ha sdrucciolato, ha dato uno sdrucciolo :* ELLE POURRA MARCHER SANS QUE LE PIED LUI GLISSE, *potrà camminare senza che il piede le scivoli.* = Couler sur ou de : L'ANGUILLE GLISSE DES MAINS, *l'anguilla scivola, guizza dalle mani.* = Passer légèrement, faire peu d'impression : GLISSONS LÀ-DESSUS, *non arrestiamoci su questo argomento, tocchiamolo leggermente.* = Insinuer furtivement : GLISSEZ-LUI UN MOT À L'OREILLE, *soffiategli, insinuategli una parola all'orecchio.* = Se —, v. pr., se couler doucement et furtivement, *insinuarsi furtivamente, introdursi di soppiatto.* = DE TANT D'OBJETS QUI FRAPPENT LES SENS, IL EN EST TOUJOURS QUI SE GLISSENT JUSQU'AU CŒUR, *di tanti oggetti che colpiscono i sensi, hàvvene sempre taluno che s'insinua sino al cuore;* SE — DANS L'OMBRE, *introdursi, scivolare tra l'ombra.*

GLISSEUR (gli-sör), s. m., celui qui glisse sur la glace, *sdrucciolatore* m.

GLISSOIRE (gli-so-ar), s. f., chemin frayé sur la glace pour y glisser par amusement, *sdrucciolo* m.

GLOBE, s. m., corps rond ou sphérique que l'on conçoit engendré par la révolution d'un demi-cercle autour de son diamètre, *globo* m. = Particul. globe qui comprend la terre et l'eau, l'ensemble de la planète que nous habitons, *globo, globo terrestre* m., *terra* f. : FAIRE LE TOUR DU —, *fare il giro del globo.* = Géogr. et astr., représentation du globe en carton, en métal, etc., *globo* m. = Astre : CES GLOBES LUMINEUX QUI DÉCORENT LE FIRMAMENT, *questi globi luminosi che ornano il firmamento;* — DE FEU, météore brillant et enflammé qui traverse rapidement l'atmosphère, *globi di fuoco.* = Tourbillon : — DE POUSSIÈRE, *nubi, globi di polvere.* = Aérostat, ballon, *pallone* m. = Boule d'or, surmontée d'une croix, que quelques souverains ont dans la main pour marque de leur dignité, *globo.* = Poét., bombe : DANS CES GLOBES D'AIRAIN LE SALPÊTRE ENFLAMMÉ, *in questi globi di bronzo, il salnitro infiammato.* = Au pl., seins d'une femme, *globi, poppe d'una donna.*

GLOBEUX (glo-bö), **EUSE** (glo-böz), adj., arrondi en globe, *globoso.*

GLOBULAIRE (glo-bü-ler), s. f., plante de la famille des sélaginées, dont les fleurs sont disposées en boule, *globularia* f., *vedovelle celesti* f. pl.

GLOBULE, s. m., petit globe, petite boule, corpuscule arrondi, *globetto, globulo* m.

GLOBULEUX (glo-bü-lö), **EUSE**, de forme ronde sphérique, *globuloso, globulare.* = Composé de globules, *composto di globetti.*

GLOBULINE, s. f., matière organique qui entre pour 87/100 dans la composition du sang, *globulina* f.

GLOCESTER, ville et comté de l'Angleterre, sur la Severn. = DUC DE —, *duca di Glocester.* V. RICHARD III.

GLOGAU, ville forte des États prussiens, dans la Silésie.

GLOIRE (glo-ar), s. f., grande renommée, admiration générale et constante méritée par des vertus, des services, des talents, des ouvrages supérieurs, *gloria, fama, celebrità* f., *onore* m. : AUCUN CHEMIN DE FLEURS NE CONDUIT À LA —, *nessun cammino fiorito conduce alla gloria;* ÊTRE LA — DE SA NATION, DE SON SIÈCLE, leur faire grand honneur, *essere la gloria della propria nazione, del proprio secolo;* FAIRE —, tirer vanité, *menar vanto, vantarsi di qualche cosa, farsene bello;* IL SE FAIT UNE — DE COPIER LEURS MŒURS, *s'ascrive a gloria di copiare i loro costumi;* VAINE —, vanité, *vanità, albagia* f., *orgoglio* m. ; FAUSSE —, faux point d'honneur, *falso punto d'onore.* = Honneur : NOUS FUYONS CES SOINS OBSCURS ET PÉNIBLES QUI LAISSENT AUX AUTRES LA — PUBLIQUE DU SUCCÈS, *noi fuggiamo queste cure oscure e penose che lasciano agli altri la gloria pubblica del successo.* = Hommage qu'on rend à Dieu : AU DIEU QUE VOUS SERVEZ, PRINCESSE, RENDEZ —, *al Dio che servite, principessa, rendete omaggio.* = Ciel, séjour, bonheur des élus : OÙ LE CONDUISEZ-VOUS? À LA MORT... À LA —, *dove lo conducete? alla morte... alla gloria.* = Éclat, splendeur : LE JOUR ANNONCE AU JOUR SA — ET SA PUISSANCE, *un giorno annunzia all'altro la sua gloria e la sua potenza.* = Réputation : PERDRE LE SOIN DE SA —, *perdere la cura della propria fama.* = Peint., représentation du ciel ouvert avec les êtres divins, les anges, les bienheureux, *gloria* f. = Sculpt., assemblage de rayons divergents entourés de nuages, au centre desquels on figure la Trinité sous la forme d'un triangle, *gloria.* = Décoration de théâtre, sur laquelle se placent les personnages qui sont censés monter au ciel ou en descendre, *gloria.*

§ **GLOIRE, HONNEUR.** Le premier dit plus que le second. Toutefois l'HONNEUR, *onore*, est souvent plus à rechercher que la GLOIRE, *gloria.* On peut être indifférent pour la GLOIRE, on ne saurait l'être pour l'HONNEUR.

GLOMÉRULE, s. m., petit amas de corps bruts ou organisés, *piccolo agglomeramento di corpi organizzati o no.* = Bot., mode d'inflorescence, *modo di fioritura.*

GLORIA (glo-rià), s. m., demi-tasse de café servie avec un verre de rhum ou d'eau-de-vie, *tazza di caffè servita con rum od acquavite.*

GLORIETTE, s. f., chambre derrière le four ou au-dessus du four, chez les boulangers, *cameretta dietro il forno presso i prestinai.*

GLORIEUSEMENT (glo-riöz-man), adv., avec gloire, *gloriosamente, con gloria, con lode, con onore.*

GLORIEUX (glo-riö), **EUSE**, adj., qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire, *glorioso, pieno di gloria, degno d'onore, di gloria, onorato :* GUERRE, PAIX GLORIEUSE, *guerra, pace gloriosa.* = Élevé : RANG —, *rango glorioso, elevato.* = Qui est plein de gloire, qui jouit de la béatitude céleste : LES — APÔTRES, *gli apostoli gloriosi;* — DE, qui se fait honneur, qui tire vanité de : — D'UNE CHARGE SI BELLE, *glorioso, orgoglioso di così bella carica;* IL N'EST PAS DE ROMAIN QUI NE SOIT — DE VOUS DONNER SA MAIN, *non v' ha Romano che non sia orgoglioso di stenderviì la mano.* = S., personne remplie de vanité : CETTE MADAME LA MARQUISE QUI FAIT TANT LA GLORIEUSE, *questa signora marchesa che fa tanto l'orgogliosa, la pettoruta.* V. IMPORTANT.

GLORIFICATION (glo-ri-fi-ca-zion), s. f., élévation de la créature à la gloire éternelle, *glorificazione* f., *glorificamento* m. = Action de glorifier, d'exalter ce qui, quelquefois, est condamnable : LA — D'UNE FAUTE, D'UN ATTENTAT, *la glorificazione d'un errore, d'un attentato.*

GLORIFIER, v. a., rendre honneur et gloire à, *glorificare, render gloria, onorare, lodare, esaltare;* ne se dit qu'en parl. de Dieu : VEUT-IL PAR MON TRÉPAS QUE JE LE GLORIFIE? *vuol egli che lo glorifichi colla mia morte?* DIEU GLORIFIERA LES SAINTS, les fera participer à la béatitude éternelle, *Dio glorificherà i santi.* = Se —, tirer vanité, se faire gloire de : IL PUT SE — D'AVOIR VAINCU UN ENNEMI DIGNE DE LUI, *può glorificarsi, vantarsi, esser superbo d'aver vinto un nemico degno di lui.* = Mettre sa gloire, son honneur : DIEU SE GLORIFIE DANS SES SAINTS, UN PÈRE DANS SES ENFANTS, *Dio si glorifica nei suoi santi, un padre è orgoglioso dei suoi figli.*

GLORIOLE, s. f., vanité qui a pour objet de petites choses ; fam., *gloriuzza* f.

GLOSE, s. f., explication de certains mots obscurs par d'autres plus intelligibles, *glosa, chiosa, nota, spiegazione* f. = Commentaire pour éclaircir, expliquer, développer un texte, *comento, comentario* m. = Sorte de parodie ; réflexions malignes, commentaire dénigrant; fam. : C'EST UN TEXTE OÙ CHACUN FAIT SA —, *è un testo sul quale ciascuno fa le sue glose.*

§ **GLOSE, COMMENTAIRE.** La GLOSE, *glosa*, est plus littérale et suppose moins de talent que le COMMENTAIRE, *comentario.*

GLOSER, v. a., expliquer par une glose, *glosare, far chiose.* = Interpréter avec malice ou méchanceté : ON EN POURRA —, *si potrà glosare quanto si vuole;* et abs. : IL JASE DE TOUT, GLOSE, INTERROMPT, DÉCIDE, *chiacchera di tutto, glosa, interrompe, decide.*

GLOSEUR (glo-zör), **EUSE**, s., celui, celle qui glose sur tout, qui interprète tout en mal, *glosatore, chiosatore, censore, critico* m.

GLOSSAIRE (glos-ser), s. m., sorte de dictionnaire érudit, *glossario, vocabolario* m. : LES GLOSSAIRES DE DUCANGE, *i Glossarii di Ducange.* V. DICTIONNAIRE.

GLOSSATEUR (glos-sa-tör), s. m., celui qui a écrit une glose sur un livre, *glossatore, chiosatore* m.

GLOSSITE, s. f., inflammation de la langue, *glosside, glossitide* f.

GLOSSOLOGIE, s. f., partie de la science qui s'occupe de la langue ; peu us., *glossologia* f.

GLOTTE, s. f., petite ouverture à la partie supérieure du larynx, par laquelle passe l'air, *glotta, linguetta* f.

GLOUGLOU (glu-glu), s. m. (onomatopée), bruit que fait un liquide en sortant d'une bouteille, *gloglo, gluglu.*

GLOUSSEMENT (glus-man), s. m., cri sourd de la poule qui appelle ses poussins, *il chiocciare o crociare della gallina.*

GLOUSSER, v. n., faire des gloussements, *chiocciare, crociare.*

GLOUTERON (glu-tron), s. m., nom vulg. de la bardane, *bardana* f.

GLOUTON, NE, adj. et s., qui mange avec avidité et avec excès, *ghiotto, ghiottone, mangione, leccone, goloso, vorace, pappacchione* m. V. GOURMAND. = GLOUTON, s. m., mammifère carnassier des régions arctiques, *ghiottone* m.

GLOUTONNEMENT (glu-ton-man), adv., d'une manière gloutonne, *ghiotta-*

mente, voracemente, con avidità, con voracità.

GLOUTONNERIE (glu-ton-rì), s. f., vice du glouton, *ghiottornia, ghiottoneria, golosità* f.

GLU (glü), s. f., résine molle, visqueuse et tenace qui sert à prendre les oiseaux, *visco, vischio* m., *pania* f.

GLUANT, E, adj., visqueux, *viscoso, vischioso, tenace, attaccaticcio* : IL A LES MAINS GLUANTES, *ha le mani ad uncini, invischiate, attaccaticce.* V. VISQUEUX.

GLUAU, s. m., branche enduite de glu, *punione, paniuzzo, vergone* m., *paniuzza* f.

GLUCK, célèbre compositeur de musique, mort en 1787. = GLUCKISTE, s. m., partisan de Gluck et de son système musical, par opposit. aux partisans de Piccini, *glucchista.*

GLUCINE, s. f., oxyde de glucinium, *glucina* f.

GLUCINIUM (glü-si-niom), s. m., corps simple métallique, qu'on obtient sous forme de poudre grise, *glucinio* m.

GLUCOSE, s. f., sucre qui se trouve dans le raisin, l'amidon, les plantes, etc., *glucosi* f.

GLUER, v. a., enduire de glu, *invescare, invischiare, impaniare.*

GLUI, s. m., grosse paille de seigle pour couvrir les toits, *paglia di segala da coprir capanne.*

GLUMACÉ, E, adj., qui a de la glume, *che ha gluma.*

GLUME, s. f., écaille florale des graminées; enveloppe d'une fleur, *gluma, toppa, pula* f.

GLUTEN (mot lat.), s. m., substance visqueuse et grisâtre, qui reste après qu'on a enlevé de la farine tout l'amidon qu'elle contient, *glutine* m.

GLUTINANT, adj. et s. m., se dit d'un remède qui attache comme la glu, *glutinativo.*

GLUTINATIF. V. AGGLUTINATIF.

GLUTINEUX (glü-ti-nö), **EUSE** (glü-ti-nöz), adj., gluant, qui contient du gluten, *glutinoso, viscoso, gaglioso, tenace, vischioso.*

GLYCÉRINE (gli-se-rin), s. f., principe doux des huiles, *glicerina* f.

GLYCINE, s. f., plante légumineuse, *glicina, liquirizia, rigolizia* f.

GLYCONIEN ou **GLYCONIQUE**, s. m., vers grec ou latin composé d'un spondée et de deux dactyles, *gliconico.*

GLYPHE (glif), s. m., tout canal creusé en rond ou en angle, qui sert d'ornement, *glifo* m. V. TRIGLYPHE.

GLYPTIQUE, s. f., gravure sur pierres fines, *glittica* f.

GLYPTOGRAPHIE (gli-pto-gra-fi), s. f., science, étude, connaissance des pierres gravées antiques, *glittografia* f.

GLYPTOTHÈQUE, s. f., lieu, édifice où l'on conserve une collection de pierres gravées ou de sculptures, *glittoteca* f.

GNAFLE, s. f., se dit famil. par opposition à RAFLE, d'un mauvais coup au jeu, *parola con che si indica un cattivo colpo al giuoco.* = Prov. : APRÈS RAFLE GNAFLE, il est rare de faire deux bons coups de suite, *gli è raro che ad una fortuna non succeda un disastro.*

GNEISS (mot allem.), s. m., roche composée essentiellement de mica en paillettes et de feldspath lamellaire ou grenu, *gneiss* m.

GNIAF, s. m., savetier ambulant; pop., *ciabattino ambulante* m.

GNIANGNIAN, s. m.; pop., se dit d'un homme qui bredouille, *balbettone, si dice di chi balbetta.*

GNIDE ou **CNIDE**, ville et promontoire de Carie, sur la côte occidentale de l'Asie Mineure, où Vénus avait un temple, *Gnido.*

GNOME, s. m., **GNOMIDE**, s. f., génie qui, suivant les anciens cabalistes, habitait le centre de la terre et en gardait les trésors cachés, *gnomo, silfo* m.

GNOMIQUE (gno-mic), adj., se dit des auteurs de poëmes moraux et de leurs écrits, *gnomico.*

GNOMON, s. m., instrument pour mesurer la hauteur du soleil, du solstice, au moyen de l'ombre projetée par un style, une colonne, etc., *gnomone, orologio solare.*

GNOMONIQUE (gno-mo-nic), s. f., art de tracer des cadrans solaires, *gnomonica* f. = Adj. : COLONNE —, qui servait de gnomon, *colonna gnomonica.*

GNOSE, s. f., système de philosophie religieuse qui prétendait donner de la Divinité une idée plus exacte que les livres des Juifs et que ceux des Chrétiens, *gnosi* f. = GNOSTICISME, s. m., ensemble des doctrines de ce système, *gnosticismo* m. = GNOSTIQUES, s. m. pl., partisans, sectaires du gnosticisme, *gnostici* m. pl.

GNOU (gnu), s. m., sorte d'antilope, *sorta d'antilope.*

GO (TOUT DE), loc. adv. et pop., librement, sans façon, sans difficulté, *senza cerimonie, senza complimenti, liberamente.*

GOA, ville de l'Asie portugaise, dans l'île du même nom. L'ancienne Goa est maintenant presque déserte; elle a été remplacée par Villanova de Goa ou Pandjim, *Goa.*

GOBAIN (Saint-), bourg du départ. de l'Aisne. Célèbre manufacture de glaces.

GOBBE ou **GOBE**, s. f., sorte de préparation en forme de bol qu'on donne aux chiens et aux bêtes puantes pour les empoisonner, *boccone avvelenato.*

GOBELET (go-blè), s. m., vase à boire ordinaire, rond et sans anse, *bicchiero* m., *tazza senza manico* f. = Petit vase de ferblanc à l'usage des escamoteurs : JOUEUR DE GOBELETS, *giuocator di bussolotti* m. = Homme qui cherche à tromper, *mariuolo, volpacchione, scalabrino* m.; fam. : TOUR DE —, escamotage, tromperie, *tiro di destrezza, di bussolotti.* = Partie de la maison du roi qui fournissait le vin, le pain et les fruits; officiers qui y servaient, *dispensa particolare del re.*

GOBELETERIE (go-ble-trì), s. f., fabrication et commerce de gobelets de verre, *fabbrica di ciotole o da bossolotti.*

GOBELINS (go-blen), s. m. pl., nom d'une célèbre manufacture de teinture et de tapisseries à Paris, *i Gobelini* m. pl. : LA MANUFACTURE DES —, TIRE SON NOM DE GILLES GOBELIN, QUI, SOUS FRANÇOIS I[er], L'ÉTABLIT AVEC SON FRÈRE, *la manifattura dei Gobelini tiene il nome di Gildo Gobelino.*

GOBELOTTER (go-blo-té), v. n.; fam., buvoter, boire à plusieurs petits coups; se prend en mauv. part, *centellare, sbevazzare, tenere il becco in molle.*

GOBE-MOUCHES (gob-musc), s. m., oiseau de l'ordre des passereaux, qui se nourrit de mouches et d'autres insectes volants, *mangiamosche* m. = Nom vulgaire d'un lézard des Antilles fort adroit pour prendre les mouches, *lucertola mangiamosche delle Antille.* = Fam., celui qui est de l'avis de tout le monde, qui croit tout ce qu'on lui dit et qui s'occupe niaisement de bagatelles, *credenzone, uomo che è del parere di tutti, banderuola; merendone, gocciolone, frivolone* m.

GOBER, v. a.; fam., avaler avidement et sans savourer, *scuffiare a due palmenti, sbasoffiare, diluviare* : — DES MOUCHES, DU VENT, perdre son temps à attendre, à niaiser, *starsene colle mani in mano, tentennarla, sellarla, grattarsi la pancia, ecc.* = Croire sottement : NOUS GOBONS LE MENSONGE ET REJETONS LA VÉRITÉ, *noi ci lasciamo infinocchiare colla menzogna e rigettiamo la verità.* = Pop., se saisir de quelqu'un, *cogliere, sorprendere, agguantare, catturare.*

GOBERGE, s. f., perche dont les ébénistes se servent pour maintenir le placage fraîchement collé, *pertica da tener ferme le impiallacciature appena incollate.* = Au pl., petits ais de bois qui se mettent en travers sur le bois de lit, pour soutenir la paillasse, *assicella, asserella* f.

GOBERGER (SE), v. pr.; fam., prendre ses aises; se divertir, *divertirsi, darsi bel tempo, pigliar tutti i suoi comodi* : SE — À LA CAMPAGNE, *divertirsi alla campagna.* = Par ext. : SE — DE QUELQU'UN, se moquer de lui; fam. et peu us., *burlarsi, farsi beffe di qualcuno.*

GOBERT (le baron Napoléon), mort au Caire en 1833, a bien mérité des lettres en fondant par testament deux prix annuels de 10,000 fr., que l'Académie française et l'Académie des Inscriptions décernent aux auteurs des meilleurs ouvrages sur l'histoire de France.

GOBET, s. m.; fam., morceau que l'on gobe, *boccone, bocconcello* m. = Fam. : PRENDRE UN HOMME AU —, sans qu'il s'y attende, *pigliare, cogliere uno alla sprovvista, all'impensata.* = Espèce de cerise à courte queue, *nome volgare d'una varietà di ciriegia.*

GOBETER (go-bté), v. a., jeter du plâtre avec la truelle pour remplir les joints des moellons, *arricciare, uguagliare, lisciare un muro.*

GOBEUR (go-bör), s. m.; fam., celui qui avale avidement, *ghiottone, inghiottitore* m. = Qui croit ou gobe tout ce qu'on lui dit, *gran credenzone.*

GOBIE, s. m., poisson de mer, petit ou médiocre, qui se tient entre les rochers du rivage, *gobia* m.

GOBIN (go-ben), s. m.; fam. et peu us., bossu, *gobbo* m.

GODAILLER (go-da-ié), v. n.; pop., boire et manger avec excès; être sans cesse en débauche, *sbevazzare, cioncare a iosa; darsi buon tempo.*

GODAILLEUR (go-da-iör), **EUSE**, s.; pop., personne qui aime à godailler, *buontempone, cioncatore, puntello d'osteria.*

GODDAM, juron anglais (que Dieu me damne) : IL EST BIEN AISÉ DE VOIR QUE — EST LE FOND DE LA LANGUE, *è facile il vedere che Dio-mi-danni forma il fondo della lingua.*

GODEFROY DE BOUILLON. V. BOUILLON.

GODELUREAU (go-dlü-rò), s. m.; fam. et en mauv. part, jeune homme qui fait le galant auprès des femmes, *ciutone, ganzo, uccelletto* m.

GODENOT (go-dnò), s. m., petite figure de bois ou d'ivoire dont les joueurs de gobelets se servent pour amuser les spectateurs, *fantoccio, bamboccio* m. = Pop., petit homme mal fait : QUEL EST LE — FAGOTÉ DE LA SORTE? *chi è questo nanerottolo siffattamente acconciato?*

GODER, v. n., en parl. d'un vêtement, faire de faux plis, *fare o prendere cattiva piega, falsa piega.*

GODERONNÉ, E, adj., ajusté, *pari, arraffianato, azzimato, leccato.*

GODET, s. m., petit vase à boire qui n'a ni pied ni anse, *ciotola, scodella* f., *scodellino* m. = Par anal. : LES PEINTRES METTENT LEURS COULEURS DANS DES GODETS, *i pittori mettono i loro colori in scodellini.* = Petit réservoir, petit récipient pour l'huile, *ciotoletta* f. = Auget attaché à une roue pour élever l'eau, *trogoletto, secchio* m. = Se dit des choses naturelles ou artificielles qui ont à peu près la forme de godets, *ciotola* f., *scodellino* m.

GODICHE, adj. et s.; pop., maladroit, gauche, *strambo, affettato* : C'EST UN VRAI —, *è un vero baccello.*

GODICHON (go-di-scion), **NE**, adj., diminut. de godiche, *un baccelluccio, unno zoticotto.*

GODIVEAU (go-di-vò), s. m.; cuis., sorte de pâté chaud, composé d'andouillettes, de hachis de veau, etc., *pasticcio* m., *crostata* f.

GODOI, prince de la Paix, ministre impopulaire du roi d'Espagne Charles IV. Il est mort à Paris en 1851.

GODRON, s. m., se dit des plis ronds qu'on faisait autrefois aux fraises et qu'on fait encore aujourd'hui aux jabots, *pieghe, increspature* f. pl. = Moulure ovale qu'on fait aux bords de la vaisselle d'argent, *ornato ad uovolo.* = Ornement fait aux ouvrages de sculpture et de menuiserie, *ornamento, bordo* m.

GODRONNAGE, s. m., action de godronner; résultat de cette action, *l'increspare, l'orlare, increspamento* m., *increspatura* f.

GODRONNER, v. a., faire des godrons, *fare cannoncini, guarnire a cannoncini le biancherie, le cuffie* : — DE LA VAISSELLE, *fare gli orli a uovolo al vassellame d'argento.* = Bot. : FEUILLE GODRONNÉE, *foglia creppata naturalmente.*

GOD SAVE THE KING (Dieu sauve le Roi, *Dio salvi il Re*), chant national anglais dont la composition ou plutôt la transposition est attribuée à Haendel, qui l'aurait emprunté à Lulli.

GOËLAND, s. m., oiseau de mer, espèce de grande mouette, *gabbiano* m.

GOËLETTE (go-let), s. f.; mar., bâtiment à deux mâts, du port de trente à cent tonneaux, *goletta* f.

GOËMON, s. m., varech ou algue marine, *fuco* m.

GOETHE, un des plus grands écrivains et poëtes de l'Allemagne, né en 1749, à Francfort-sur-le-Mein, mort à Weimar en 1832. Parmi ses nombreux ouvrages, nous ne citerons que WERTHER, et FAUST, son œuvre capitale.

GOETTINGEN ou **GOETTINGUE**, une des villes les plus importantes du Hanovre par ses établissements scientifiques et littéraires et surtout par son université.

GOGAILLE (go-gai), s. f.; pop. et peu us., repas joyeux où l'on chante à pleine gorge, *gozzoviglia* f., *stravizzo* m.

GOGO (À), loc. adv.; pop., en abondance, *a grande agio, in abbondanza.*

GOGUELU, UE, adj., se dit d'une personne fière de ses richesses, *tronfio, impettito.*

GOGUENARD (go-ghe-nar), **E**, adj. et s., plaisant, railleur, se prend d'ordinaire en mauv. part, *beffatore, beffardo, berteggiatore, motteggiatore* m., *beffarda, motteggiatrice* f. : LES GOGUENARDS DE BASSE-BRETAGNE DISAIENT QU'IL NE FALLAIT PAS BAPTISER SON VIN, *i burloni di Bassa Bretagna dicevano non doversi battezzare il proprio vino.*

GOGUENARDER, v. n.; fam., faire le goguenard, *burlare, motteggiare, corbellare, cuculiare.*

GOGUENARDERIE (go-ghe-nar-dri), s. f., raillerie, plaisanterie déplacée; fam., *buffoneria* f., *scherzo insolente* m.

GOGUETTES (go-ghet), s. f. pl.; fam., propos joyeux, *novelle, facezie, piacevolezze* f. pl. : ÊTRE EN —, en belle humeur, un peu ivre, *essere in zurlo, di buon umore.* = CHANTER — À QUELQU'UN, lui dire des injures, *svillanneggiare qualcuno, dirgli villania.*

GOINFRE (go-enfr), s. m.; pop. et bas, qui met tout son plaisir à manger et à boire, *diluvione, mangione, ghiottone, pacchione, pappacchione* m. V. GOURMAND.

GOINFRER, v. n.; pop., manger beaucoup et gloutonnement, *mangiare avidamente, diluviare, scuffiare a due palmenti, sbasoffiare.*

GOINFRERIE, s. f.; pop., basse gourmandise, *golosità, ghiottoneria* f.

GOÎTRE ou **GOÊTRE** (go-atr), s. m., accroissement anormal de la glande thyroïde, tumeur qui se développe au devant de la gorge, *gozzo* m.

GOÎTREUX (go-a-trö), **EUSE**, adj. et s., qui est de la nature du goître; qui a un goître, *che ha la natura del gozzo ; gozzuto.*

GOLCONDE, ville de l'Hindoustan, dans le Décan, tributaire de la Compagnie des Indes, était autrefois la cap. du roy. de son nom. Elle était célèbre par ses prétendues mines de diamants, *Golconda.*

GOLDONI, célèbre auteur comique, surnommé le MOLIÈRE ITALIEN, mort à Paris en 1792, par ses chefs-d'œuvre créa la comédie italienne, et donna au Théâtre-Français (en 1771) le BOURRU BIENFAISANT, qui est resté à la scène. Voltaire aurait voulu intituler la collection de ses comédies *l'Italie délivrée des Visigoths.*

GOLDSMITH (Olivier), né en Irlande en 1728, mort en 1774, s'est fait un nom comme romancier et comme poëte par son VICAIRE DE WAKEFIELD et son VILLAGE ABANDONNÉ.

GOLFE, s. m., partie de la mer qui rentre dans les terres, *golfo* m.

GOLGOTHA. V. CALVAIRE.

GOLIATH, géant philistin tué par David, *Golia.* = Fam. : C'EST UN —, se dit d'un homme très-grand, *è un gigante.*

GOMME, s. f., substance visqueuse et transparente qui découle de certains arbres, *gomma, gommaresina; resina, ragia* f. : — ARABIQUE, *gomma arabica.*

GOMME-GUTTE, s. f., gomme-résine qui forme avec l'eau une émulsion jaune et dont le principal usage est de servir à la peinture à l'eau, *gommagutte, gommagotta* f.

GOMME-RÉSINE, s. f., végétal qui participe de la nature des gommes et de celle des résines, *gomma resina* f.

GOMMER, v. a., enduire de gomme, *ingommare, dare la gomma* : — UNE COULEUR, y mettre un peu de gomme, *ingommare un colore.*

GOMMEUX, EUSE, adj., qui jette de la gomme; qui est de la nature de la gomme, *gommifero, gommoso.*

GOMMIER, s. m.; bot., espèce d'acacia des pays chauds qui donne beaucoup de gomme, *acacia gommifera* f.

GOMORRHE, anc. ville de Palestine, incendiée avec Sodome par le feu du ciel, *Gomorra.*

GOMPHOSE (gon-foz), s. f., espèce d'articulation immobile où un os est emboîté dans une cavité, comme un clou ou une cheville dans un trou, *gonfosi, conclavazione* f.

GOND, s. m., fer rond et coudé sur lequel tournent les pentures d'une porte, d'une persienne, etc., *arpione, ganghero, cardine* m. : ET LES GONDS GÉMISSANT SOUS LES PORTES D'AIRAIN, *ed i gangheri gemevano sotto le porte di bronzo.* = FAIRE SORTIR, METTRE QUELQU'UN DEHORS DES —, exciter sa colère au point de le mettre hors de lui-même, *far uscire, metter uno fuori dei gangheri.*

GONDOLE, s. f., bateau plat et long, fort en usage à Venise sur les canaux, *gondola* f. = Voiture en forme de gondole, *gondola* f. = Petit vase à boire long et étroit, *ciotola fatta in guisa di gondola.* = Petite soucoupe ovale pour se laver les yeux, *bacino oculare* m. = Petite nacelle attachée au filet d'un aérostat, *gondola* f.

GONDOLIER, s. m., batelier qui conduit une gondole à la rame, *gondoliere* m.

GONFALON ou **GONFANON**, s. m., bannière d'église à trois ou quatre fanons pendants, *gonfalone, confalone* m.

GONFALONIER, s. m., celui qui porte le gonfalon, *gonfaloniere* m. = Anc. titre du chef de plusieurs républiques d'Italie; sorte de maire dans les villes de Toscane, *gonfaloniere* m.

GONFLÉ, E, adj., enflé, tuméfié, *gonfiato, enfiato, gonfio.* = Fier, vain : — D'ORGUEIL, *gonfio d'orgoglio;* LE CŒUR VIDE ET — COMME UN BALLON REMPLI D'AIR, *il cuor vuoto è come un pallone gonfiato d'aria.*

§ **GONFLÉ, ENFLÉ, BOUFFI, BOURSOUFLÉ.** GONFLÉ et ENFLÉ sont d'une application plus générale, *gonfiato, enfiato;* BOUFFI et BOURSOUFLÉ ne se disent proprement que des chairs, *gonfio.* Au moral, on dit d'un homme qui a beaucoup d'orgueil qu'il en est GONFLÉ, ENFLÉ, BOUFFI, BOURSOUFLÉ, *gonfio, enfiato, tronfio.* Il en est GONFLÉ si l'orgueil vient de l'idée qu'il a de lui-même et de son mérite. L'orgueil dont on est ENFLÉ a une cause extérieure. L'orgueil dont on est BOUFFI paraît, se répand ou éclate; c'est de l'arrogance. BOURSOUFLÉ, *tronfio*, indique le vide des prétentions, le peu de fondement des raisons par lesquelles on veut se faire valoir.

GONFLEMENT (gon-flmam), s. m., enflure ou tuméfaction, *gonfiamento, enfiamento* m., *enfiagione* f.

GONFLER, v. a., rendre enflé, *gonfiare, enfiare, render gonfio* : LE VENT GONFLE LA VOILE, *il vento gonfia la vela.* = Par ext. : CERTAINS LÉGUMES GONFLENT L'ESTOMAC, *certi legumi gonfiano lo stomaco.* = V. n., devenir gonflé : DÈS QU'IL A MANGÉ, L'ESTOMAC LUI GONFLE, *appena ha mangiato, il suo stomaco si gonfia.* = Se —, v. pr. : L'EAU SE GONFLE AUPRÈS DES PONTS QUI ONT DES ARCHES ÉTROITES, *l'acqua si gonfia presso i ponti che hanno arcate ristrette.* = SE — D'ORGUEIL, *gonfiarsi d'orgoglio.*

GONG, s. m., plaque de métal dont les Chinois et les Indiens tirent des sons éclatants en la frappant avec une baguette garnie de peau, *gongo* m.

GONIN (go-nèn), s. m.; pop., adroit filou, *volpe vecchia, sopraffina* f.

GONIOMÈTRE, s. m., instrument pour mesurer les angles des cristaux naturels, *goniometro* m.

GONTAUT. V. BIRON.

GORD, s. m., pêcherie consistant en deux rangs de perches plantées dans la rivière et décrivant un angle dont le sommet est formé par un filet, *gorgo per la pesca* m.

GORDIEN, NE, adj. V. NŒUD.

GORÉE, île de l'océan Atlantique, dans l'Afrique française, sur la côte de Sénégambie, *Gorea.*

GORET, s. m., petit cochon, *porcello, porchetto, porcelletto, porcellino* m. = Pop., petit garçon malpropre, *un porchetto, uno sporchetto.* = Mar., espèce de balai, *frettatoio* m., *frettazza* f.

GORGE (gorsg), s. f., partie postérieure de la bouche; partie antérieure du cou, *gola* f., *collo* m. : PRENDRE QUELQU'UN À LA —, *pigliar qualcuno per la gola;* METTRE À QUELQU'UN LE PISTOLET SUR LA —, *mettere a taluno la pistola alla gola;* COUPER LA — À QUELQU'UN, l'égorger, le ruiner, *sgozzar uno, scannarlo; rovinarlo.* = Se dit aussi des animaux : PIGEON À GROSSE —, *piccione a gola grossa.* = Mus. : CHANTER DE LA —, en resserrant la gorge avec effort, *cantare di gola.* = T. de chasse : CE CHIEN A BONNE —, il a la voix forte, *questo cane ha voce forte.* = Par ext. : RIRE À — DÉPLOYÉE, de toute sa force, *sbellicarsi dalle risa.* = FAIRE RENTRER À QUELQU'UN LES PAROLES DANS LA —, l'obliger à rétracter ce qu'il a dit, *far rientrare nella gola le parole a taluno.* = Pop. : RENDRE —, vomir après un excès, *recere, far billi billi.* = Restituer forcément ce qu'on a acquis d'une manière illicite, *restituire di forza.* = FAIRE — CHAUDE ou DES GORGES CHAUDES, se moquer, *burlarsi vivamente di qualcuno, farne le grasse risa.* = Le cou et le sein d'une femme, *il collo ed il seno d'una donna.* = Partie supérieure de la chemise d'une femme, *parte superiore, collo d'una camicia da donna.* = Par anal., entrée, ouverture plus ou moins rétrécie de certaines choses : — D'UNE CLOCHE, D'UNE TABATIÈRE, D'UNE CHEMINÉE, *collo d'una campana, d'una tabacchiera, d'un camino;* bot. : — D'UNE COROLLE, *collo d'una corolla.* = Entrée d'une fortification du côté de la place : LA — D'UN BASTION, DE LA DEMI-LUNE, *la gola d'un bastione, della mezza luna.* = Passage étroit ou défilé entre deux montagnes : LES — DES ALPES, DES PYRÉNÉES, *le gole delle Alpi, dei Pirenei.* = Sorte de bâton sur lequel on roule des estampes, des cartes de géographie, *bastone incavato.* = Archit., moulure concave, *gola, onda, scima.* V. DÉFILÉ.

GORGE-DE-PIGEON, adj. et s. m. inv., se dit d'une couleur qui paraît changer d'aspect comme les plumes de la gorge du pigeon, *cangiante, color cangiante* m.

GORGÉ, E, adj., enflé, *gonfiato, enfiato, tumefatto;* t. de véter. : CE CHEVAL A LES JAMBES GORGÉES, *questo cavallo ha le gambe gonfie.*

GORGÉE, s. f., quantité de liquide qu'on peut avaler en une fois, *sorso* m., *sorsata* f. : DEUX GORGÉES DE VIN, *due sorsi di vino;* BOIRE À PETITES —, *bere a piccoli sorsi.*

GORGER, v. a., donner à manger avec excès, *ingoffare, ingobbiare, impinzare, rimpinzare* : ON LES A GORGÉS DE VIN ET DE VIANDE, *furono rinzeppati di vino e di cibi.* = Combler : ILS SONT GORGÉS D'OR ET D'ARGENT, *sono pieni, riboccano d'oro e d'argento.* = Se —, v. pr. : SE — D'OR, DE BUTIN, *insaccarsi, rimpinzarsi d'oro, di bottino.* = S'enfler : NOTRE SOUFFLEUR À GAGES SE GORGE DE VAPEURS, *il nostro suggeritore stipendiato si impinza di vapori.*

GORGERETTE (gorsg-ret), s. f. V. COLLERETTE. = Nom vulg. de la fauvette à tête noire, *capinera* f.

GORGERIN, s. m., pièce de l'armure qui couvrait la gorge de l'homme d'armes, *gorgiera* f. = Collier garni de pointes : TÉMOIN MAÎTRE MOUFLAR ARMÉ D'UN —, *a prova mastro Muflar armato di collare a punte.* = Archit., partie du chapiteau dorique, au-dessus de l'astragale de la colonne, *collarino della colonna* m.

GORGIAS, rhéteur et sophiste grec, né en Sicile, s'établit à Athènes vers 427 av. J.-C. Platon a mis le nom de ce rhéteur comme titre à l'un de ses dialogues contre les sophistes et les orateurs, *Gorgia.*

GORGONE. V. MÉDUSE.

GOSIER, s. m., partie intérieure de la gorge qui communique de l'arrière-bouche à la poitrine, *gola, strozza, gorga, gorgozza* f., *gorgozzule, esofago* m. : AVOIR LE — PAVÉ; très-fam., manger fort chaud ou très-épicé, *aver l'esofago lastricato;* AVOIR LE — SEC, avoir toujours soif, aimer à boire, *aver la gola secca.* = Personne affamée ou altérée : L'HÔTE SE LASSA D'ABREUVER TANT DE GOSIERS ALTÉRÉS, *l'oste si stancò di dissetare tante gole sitibonde.* = Le canal qui sert à la respiration et par où sort la voix : — D'UN ROSSIGNOL, *la gola d'un usignuolo.*

= UN BEAU —, une belle voix, *una bella voce*.

GOSILLER (go-zi-iè), v. n., il se dit de l'eau-de-vie qui dans la distillation passe mêlée de vin, *passare in distillazione l'acquavite mescolata di vino*.

GOTHA, ville d'Allemagne, 2e cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha. L'ALMANACH dit DE GOTHA s'y publie depuis 1764.

GOTHARD (Saint-), massif des Alpes en Suisse, entre les cantons du Tessin, des Grisons, du Valais et d'Uri, et d'où sortent la Reuss, le Tessin, le Rhône et le Rhin, *San Gottardo*.

GOTHEMBOURG, ville de Suède, ch.-l. de la pr. du même nom.

GOTHS, s. m. pl., anciens peuples de la Scandinavie et du N. de la Germanie, *Goti*. = GOTHIQUE, adj., qui vient des Goths : ARCHITECTURE, ÉCRITURE —, *architettura, scrittura gotica ;* LETTRES, MONUMENTS GOTHIQUES, *lettere, monumenti gotici*. = Suranné, hors de mode : COSTUME, HABILLEMENT —, *costumi, vesti gotiche*. = MAXIMES GOTHIQUES, *massime gotiche*. = S. m., genre gothique, art ogival, *gotico, goto*. = LA —, l'écriture gothique, *carattere gotico*.

GOTON, s. f., dim. de Margoton ou Marguerite, se dit d'une prostituée de bas étage, *baldracca, donna da conio* f.

GOUACHE (gu-asc), s. f., genre de peinture avec des couleurs délayées à l'eau gommée, *guazzo* m., *tempera* f. = Petit tableau de genre peint à la gouache, *un guazzo, una tempera*.

GOUAILLER (gu-a-iè), v. a.; pop., railler, persifler, *beffare, deridere*.

GOUAILLERIE, s. f.; pop., raillerie, persiflage, *beffa, derisione, ironia* f.

GOUAILLEUR (gu-a-iör), **EUSE**, s.; pop., railleur, mauvais plaisant, *beffadore, canzonatore* m.

GOUDRON (gu-dron), s. m., matière noire et gluante qu'on extrait des arbres résineux, *catrame* m.

GOUDRONNAGE, s. m., action de goudronner; résultat de cette action, *incatramamento, lo spalmare* m.

GOUDRONNER, v. a., enduire ou imbiber de goudron, *spalmare, incatramare, carenare :* TOILE GOUDRONNÉE, *tela incatramata*. = Se —, v. pr., être goudronné : LES MÂTS, LES CORDAGES SE GOUDRONNENT, *si spalmano gli alberi, le corde*.

GOUDRONNERIE, s. f., fabrique de goudron, *fabbrica di catrame*.

GOUET, s. m., grosse serpe de bûcheron, *grossa ronca da boscaiuolo*. = Bot. V. ARUM.

GOUFFRE (gufr), s. m., trou béant qui engloutit tout ce qui y tombe ou en approche, *abisso, gorgo, baratro* m., *voragine* f. : LES VOLCANS SONT DES GOUFFRES DE FEU, *i vulcani sono voragini di fuoco*. = — DU TEMPS, DES SIÈCLES, DE L'ÉTERNITÉ, *il vortice del tempo, dei secoli, dell'eternità*. = Par ext. : LES MAISONS DE JEU SONT DES — POUR LES JEUNES GENS, *le case di giuoco sono abissi pei giovani ;* C'EST UN — QUE CET HOMME-LÀ, en parlant d'un grand dissipateur, *è un abisso costui*. V. PRÉCIPICE.

GOUGE, s. f., ciseau de sculpteur, de menuisier, *gorbia* f., *scalpello a doccia* m.

GOUJAT (gu-sgià), s. m., valet d'armée; manœuvre qui sert les maçons, *valletto d'armata, garzone, bagaglione* m. = Pop., homme sale et grossier, *galuppo, mal allevato, sudiciaccio, guegna* m.

GOUJON (gu-sgion), s. m., petit poisson blanc de rivière qu'on prend à la ligne, *chiozzo, ghiozzo, iozzo* m. : FAIRE AVALER LE — À QUELQU'UN, lui faire accroire quelque chose d'absurde, de ridicule; le faire donner dans un piége, *mandare, condurre in trappola ; far dare nella ragna; darla a bere*. = Cheville de fer, *ago, perno* m., *spina* f.

GOUJON (Jean), célèbre sculpteur et architecte, né à Paris en 1520, mort en 1572. On l'a surnommé le PHIDIAS FRANÇAIS, *il Fidia francese*, le CORRÉGE DE LA SCULPTURE, *il Correggio della scoltura*.

GOULÉE, s. f.; pop. et bas, grosse bouchée, *boccata* f., *grosso boccone* m.

GOULET, s. m., entrée étroite d'un port ou d'une rade, *goletta* f., *bocca del porto, d'una rada*.

GOULOT (gu-lò), s. m., cou de tout vase dont l'entrée est étroite, *collo, cannello* m., *canna, imboccatura d'una bottiglia, d'un fiasco*.

GOULOTTE, s. f.; archit., petite rigole pour l'écoulement des eaux, *canaletto, condotto, truogoletto* m.

GOULU (gu-lù), **E**, adj., qui mange avec avidité, *ghiotto, ghiottone, goloso, ingordo* m. = Fam. avide, *avido, vorace*. = POIS —, espèce de pois dont on mange les cosses, *pisello baccellone*. = S. : UN VILAIN —, *un brutto ghiottone* m. V. GOURMAND.

GOULÛMENT, adv., d'une façon goulue, *ghiottamente, ingordamente, avidamente*.

GOUPILLE (gu-pii), s. f., petite fiche, cheville de laiton ou de fer, *copiglia* f., *coreggiuolo* m.

GOUPILLON (gu-pi-ion), s. m., aspersoire, *aspersorio, spruzzetto, aspergolo* m. = Se dit des brosses qui ont de la ressemblance avec une queue de renard ou un goupillon, *spruzzeretto, scamberello* m., *spazzoletta* f.

GOURD, E, adj., engourdi, perclus par le froid, *intirizzito, aggranchiato, irrigidito, assiderato*. = Fam. : IL N'A PAS LES MAINS GOURDES, se dit d'un adroit filou ou d'un homme âpre au gain, *non ha le mani aggranchite ; egli adopra bene le mani*.

GOURDE (gurd), s. f., calebasse ou courge séchée dans laquelle les soldats et les pèlerins portent leur boisson, *zucca-fiasco, zucca a tromba*. = Monnaie de compte usitée aux Antilles (elle vaut 6 fr. à la Guadeloupe et 5 fr. 85 c. à la Martinique).

GOURDIN (gur-den), s. m., gros bâton court et noueux, *randello, pillo* m.

GOURE, s. f., drogue falsifiée, *droga falsificata, alterata* f. = Pop., tromperie, *frode, inganno* m.

GOURER, v. a.; pop., tromper, duper, *ingannare, gabbare, ciurmare, abbindolare*.

GOUREUR (gu-rör), s. m., celui qui falsifie des drogues, *falsificatore di droghe*. = Qui trompe dans un petit commerce, *gabbatore, trappolatore*.

GOURGANDINE, s. f., coureuse, femme de mauvaise vie, *donna da conio, putta* f.

GOURGANE, s. f., petite fève de marais, *piccola fava* f.

GOURGAUD (le baron), né en 1783, mort en 1852, général et aide de camp de Napoléon, fut un de ceux qui, en 1840, sous Louis-Philippe, allèrent chercher à Sainte-Hélène et ramenèrent à Paris les restes de Napoléon.

GOURGOURAN, s. m., étoffe de soie analogue au gros de Tours, et qui vient des Indes, *gorgorano* m.

GOURMADE (gur-mad), s. f.; fam., coup de poing, *pugno, punzone, sgrugnone, sergozzone* m.

GOURMAND (gur-man), **E**, adj., qui mange avidement et avec excès, *mangione, pacchione, leccardo :* UNE FEMME GOURMANDE, *una ghiottona*. = Amateur : — DE BONNE CHÈRE, *un amante della buona tavola*. = BRANCHE GOURMANDE, qui absorbe la sève des branches voisines, *ramo troppo lussureggiante, che assorbe troppo succo*. = S., personne gourmande, *un pacchione*. = Gastronome : UN VÉRITABLE — NE SE FAIT JAMAIS ATTENDRE, *un vero ghiotto non si fa mai aspettare*.

§ **GOURMAND, GOULU, GLOUTON, GOINFRE**. Le GOURMAND, *ghiotto*, distingue les mets comme le GOURMET, *delicato*, les vins ; il s'y connaît. Le GLOUTON, *avido*, est insatiable, il engloutit, c'est un abîme; le GOULU, *pacchione*, dévore avec une sorte de fureur, et en écartant les autres, mais sa voracité n'est que de circonstance et n'est pas, comme celle du GLOUTON, un vice constant, un vice de nature. GOINFRE, *mangione*, est un mot populaire et trivial, qui exprime quelque chose de vilain, de malpropre.

GOURMANDER (gur-man-dé), v. a., réprimander avec dureté ou vivacité, *riprendere aspramente, rimproverare, rampognare, strigliare :* VOUS L'AVEZ GOURMANDÉ COMME S'IL ÉTAIT VOTRE VALET, *l'avete svillaneggiato come se fosse il vostro servo*. = Réprimer : MOI, LA PLUME À LA MAIN, JE GOURMANDE LES VICES, *io, colla penna alla mano, rampogno i vizii ;* — SES PASSIONS, s'en rendre maître, *mettere a partito le passioni ;* — UN CHEVAL, le manier rudement de la main, *guidare duramente un cavallo*. = Se —, se faire à soi-même, ou mutuellement, de dures réprimandes : GOURMANDEZ-VOUS VOUS-MÊME SANS PITIÉ SUR LA VIE MOLLE, OISIVE ET AMUSÉE, *rampognatevi voi stesso senza pietà sulla vita molle, oziosa e piacevole*. V. QUERELLER.

GOURMANDISE, s. f., vice du gourmand, *gola, ghiottoneria, golosità* f. : LE PÉCHÉ DE —, *il peccato di gola*. = Prov. : LA — TUE PLUS QUE L'ÉPÉE, *la gola uccide più della spada*.

GOURME, s. f., croûte de lait d'un enfant, *lattime, forfore* m., *crosta lattea* f. = Écoulement par les naseaux d'un jeune cheval, *stranguglioni* m. pl., *angina equina* f. = Fam. : JETER SA —, se dit des jeunes gens qui font des folies en entrant dans le monde, *far follie uscendo di pubertà ;* —, rigidité, roideur excessive, *rigidità, severità, durezza* f.

GOURMER (gur-mé), v. a., mettre la gourmette à un cheval, *mettere il barbazzale*. = Battre à coups de poings, *battere a pugni, appiccar garontoli*. = Fam. : ÊTRE GOURMÉ ou SE —, affecter un maintien grave et composé, *affettare contegno grave, star sul quinci e quindi*. = Se —, v. pr., se traiter rudement; se battre à coups de poing, *fare alle pugna*.

GOURMET, s. m., dégustateur, celui qui se connaît en vins, *assaggiatore, che s'intende di vino*. = Friand, fin gourmand, *delicato, ghiotto fino*.

GOURMETTE, s. f., chaînette qui tient à un des côtés du mors du cheval et qu'on accroche à l'autre côté en la faisant passer sous la ganache, *barbazzale* m. : LÂCHER LA — À QUELQU'UN, lui donner plus de liberté, *allentare il freno a qualcuno ;* ROMPRE SA —, s'abandonner à ses passions après s'être contraint quelque temps, *rompere il freno, scavezzarsi, abbandonarsi ai vizii*.

GOUSSAUT (gu-sò) ou **GOUSSANT** (gu-san), adj. et s. m., cheval court de reins et dont l'encolure annonce la force, *cavallo corto e forte, tarchiato*.

GOUSSE, s. f., cosse, enveloppe de la graine des plantes légumineuses, *baccello, guscio* m. : UNE — D'AIL, tête d'ail, *uno spicchio d'aglio*. = Au pl.; archit., ornement propre au chapiteau ionique, *guscio, canaletto* m.

GOUSSET, s. m., creux de l'aisselle; odeur qui s'en dégage, *ascella, ditella* f. = Petite pièce à la partie de la manche d'une chemise, à l'endroit de l'aisselle, *quadratelli* m. pl. = Petite poche en dedans de la ceinture d'un pantalon, *taschino* m. : AVOIR LE — BIEN GARNI, avoir beaucoup d'argent, *aver gonfio il taschino, il borsello*. = Sorte de console en menuiserie servant à soutenir des tablettes, *mengocciola, soletta* f.

GOÛT (gu), s. m., sens par lequel on discerne les saveurs, *gusto* m. = Saveur, *sapore* m. : VIANDE DE BON —, *carne di buon gusto ;* HAUT —, saveur très-salée, très-épicée, *salsa molto saporita, carica di spezieria*. = Par ext., odeur : CE TABAC A UN — DE POURRI, *questo tabacco sa di marcio*. = Appétence des aliments : CE MALADE NE TROUVE — À RIEN, *questo malato non trova gusto a nulla*. = Faculté de sentir, de discerner : IL A LE — SÛR, FIN, DÉLICAT, EXQUIS, *egli ha il gusto sicuro, fino, delicato, squisito*. = Sentiment d'appréciation propre à chacun : CHACUN A SON —, *ciascuno ha un gusto proprio ;* IL NE FAUT POINT DISPUTER DES GOÛTS, *non occorre disputare dei gusti*. = Abs. : LE BON —, *il buon gusto ;* CONSULTER L'OREILLE ET LE —, *consultare l'udito ed il gusto*. = Inclination, penchant : AVOIR DU — POUR LA PEINTURE, POUR UNE PERSONNE, *aver gusto, genio per la pittura, per una persona ;* FAIRE UNE CHOSE PAR —, *fare una cosa per gusto, per inclinazione*. = Manière dont une chose est faite : CE MEUBLE EST DE BON —, *questo mobile è di buon gusto ;* LE — DU JOUR, *il gusto alla moda ;* LES POINTES ET LES JEUX DE MOTS SONT PRESQUE TOUJOURS DE MAUVAIS —, *gli epigrammi ed i giuochi di parole son quasi sempre di cattivo gusto ;* UNE GALANTERIE DE BON —, *una galanteria di buon gusto*. = Genre d'un artiste, manière d'une école, caractère d'un siècle : CE TABLEAU EST DANS LE — DE MICHEL-ANGE,

questo quadro è nel gusto di Michelangelo. V. VOCATION.

GOÛTER (gu-té), v. a., déguster, reconnaître la saveur, savourer, *gustare, assaporare, sentire il gusto* : BOIRE DU VIN LENTEMENT AFIN DE LE MIEUX —, *ber vino lentamente onde assaporarlo meglio.* = Examiner, apprécier la saveur, la qualité de quelque chose : — LE VIN, LE SUCRE, *gustar il vino, lo zucchero.* = Approuver, apprécier, estimer : SON AVIS NE FUT POINT GOÛTÉ, *il suo avviso non tornò gradito* ; ON FINIT PAR — LES BONS OUVRAGES, *si finì col gustare le buone opere.* = Avoir du goût pour ; prendre du plaisir à ; jouir de : — LES VERS OU LA MUSIQUE, *gustare i versi o la musica* ; IL GOÛTAIT LES BELLES-LETTRES, *gustava le belle lettere* ; JE NE PUIS — LES CHŒURS DANS LES TRAGÉDIES, *non posso gustare i cori nella tragedia* ; — LES DOUCEURS DU REPOS, *gustare le dolcezze del riposo* ; JE N'AI GOÛTÉ JUSQU'ICI NULLE JOIE ; J'EN GOÛTERAI DÉSORMAIS, *non ho gustato fin qui nessuna gioia, ne gusterò oramai.* = V. n., manger ou boire certaines choses : GOÛTEZ DE CETTE VOLAILLE, *assaggiate questo pollo.* = Essayer, faire l'épreuve de : IL A GOÛTÉ DU MÉTIER, IL EN EST LAS, *ha assaggiato il mestiere, ne è stanco* ; — DU POUVOIR, *gustare, assaggiare il potere.* = Faire un léger repas entre le dîner et le souper, *merenda* f. : IL FAIT SES QUATRE REPAS : IL DÉJEUNE, IL DÎNE, IL GOÛTE, IL SOUPE, *egli fa quattro pasti al giorno ; fa colazione, desina, merenda e cena.* = Se —, v. pr., être goûté : LE VIN SE GOÛTE, *il vino si gusta.*

GOÛTER, s. m., léger repas entre le dîner et le souper, *merenda* f.

GOUTTE (gut), s. f., globule qui se détache de la masse d'un liquide, *goccia, gocciola, stilla* f. : UNE — D'EAU, *una goccia d'acqua* ; DES GOUTTES DE PLUIE, *alcune gocce di pioggia.* = CES DEUX PERSONNES SE RESSEMBLENT COMME DEUX — D'EAU, *queste due persone si rassomigliano come due gocce d'acqua* : C'EST UNE — D'EAU DANS LA MER, se dit d'une petite chose mise ou fondue dans une grande, *è una goccia d'acqua nel mare.* = Par ext., petite quantité de liquide : UNE — DE BOUILLON, DE VIN, *un sorso di brodo, di vino.* = N'AVOIR PAS UNE — DE SANG DANS LES VEINES, être saisi d'effroi, d'horreur, *non aver una goccia di sangue nelle vene.* = Par exagér. : TANT QU'IL ME RESTERA UNE — DE SANG DANS LES VEINES, JE VOUS DÉFENDRAI, *finchè mi resterà una goccia di sangue nelle vene vi difenderò.* = Mesure de certains remèdes qui s'emploient à petites doses : DES GOUTTES D'HOFFMANN, DE SÉGUIN, *le gocce di Hoffman, di Seguin.* = Petite partie tirée d'une fonte d'or et d'argent qu'on remet à l'essayeur pour reconnaître le titre, *goccia* f. = Archit., se dit des petits ornements de forme conique qui se placent dans les plafonds, *gocciola* f. = Adv. : NE VOIR —, ne rien voir, *non veder nulla affatto.* = Ne rien savoir, *non saper nulla* : CE DISCOURS EST SI OBSCUR, QUE LES PLUS DOCTES N'Y VOIENT —, n'y comprennent rien, *questo discorso è tanto oscuro che i più dotti non ci capiscono un iota.* = — À —, loc. adv. : VERSER — À —, *versare goccia a goccia.*

GOUTTE, s. f. ; méd., maladie des articulations caractérisée par de la rougeur, du gonflement et de vives douleurs, *gotta, chiragra* f. : AVOIR LA — AUX PIEDS, AUX GENOUX, AUX MAINS, *aver la gotta ai piedi, alle ginocchia, alle mani* ; — SEREINE, *gotta serena, amaurosi* f. V. AMAUROSE.

GOUTTELETTE, s. f., petite goutte ou très-faible quantité de quelque liqueur, *una gocciola, un sorso, una gocciolina.*

GOUTTEUX (gu-tö), **EUSE**, adj., qui a la goutte ou qui y est sujet, *gottoso, chiragroso.* = Qui tient, qui est de la nature de la goutte : RHUMATISME —, *reumatismo gottoso.* = S., personne atteinte de la goutte, *gottoso, podagroso.*

GOUTTIÈRE (gu-tier), s. f., petit tuyau par où s'écoule la pluie qui tombe sur un toit, *grondaia, gronda, doccia* f., *doccione, tetto* m. = SON CHAPEAU FAIT UNE —, *il suo cappello somiglia ad una grondaia.* = Le toit : DES CHATS QUI SE BATTENT DANS LES —, *gatti che si battono sui tetti.* = Bande de cuir qui empêche la pluie d'entrer dans un carrosse par les portières, *paralacqua* f. = Anat., rainure creusée sur la surface d'un os, *cavità* f. = Coupe creuse que l'on donne à la tranche du livre opposée au dos, *incavatura, scanalatura* f. = Raie creusée le long du merrain de la tête d'un cerf, *riga o scanalatura dei palchi d'un cervo.*

GOUVERNABLE, adj., néol., qui peut être gouverné, *che può governarsi, che è atto ad esser governato.*

GOUVERNAIL (gu-ver-nai), s. m., pièce de bois posée à l'arrière d'un vaisseau et servant à le faire tourner, *timone, governale, governo* m. = TENIR LE —, diriger les affaires, les actions, *tenere il governo, il timone degli affari.*

GOUVERNANTE, s. f., femme d'un gouverneur de province, de place, *governatrice* f. = Personne à qui l'on confie l'éducation d'un ou de plusieurs enfants, *governante, aia* f. = Femme qui a soin du ménage d'un homme seul, *donna di governo* : JE PRENDS LA LIBERTÉ DE VOUS RECOMMANDER MA PAUVRE —, *prendo la libertà di raccomandarvi la mia povera governante.*

GOUVERNANTS, s. m. pl., ceux qui gouvernent l'Etat, *governanti, quelli che governano, ministri* m. pl.

GOUVERNE, s. f., ce qui doit servir de règle, de conduite dans une affaire, *regola, norma* f., *governo* m. : QUE CELA VOUS SERVE DE —, *che ciò vi serva di regola.*

GOUVERNEMENT (gu-vern-man), s. m., action de gouverner un Etat, *governo, governamento, reggimento* m. : PRENDRE SUR SOI LE FARDEAU DU —, *assumere il carico del governo.* = Administration : CETTE FEMME N'ENTEND RIEN AU — D'UNE MAISON, *questa donna non comprende punto il governo d'una casa* ; LE — DE LA BANQUE, *il governo della Banca.* = Constitution d'un Etat : — MONARCHIQUE, RÉPUBLICAIN, ARISTOCRATIQUE, DÉMOCRATIQUE, *governo monarchico, repubblicano, aristocratico, democratico.* = Manière de gouverner : — DESPOTIQUE, TYRANNIQUE, SAGE, *governo dispotico, tirannico, saggio.* = Ceux qui gouvernent : — ÉCLAIRÉ, *governo intelligente, illuminato* ; LES PEUPLES SONT À LA LONGUE CE QUE LE — LES FAIT, *alla lunga i popoli sono ciò che il governo li fa.* = La place, la dépendance, l'hôtel du gouvernement, *il governo.*

§ **GOUVERNEMENT, ADMINISTRATION, RÉGIME, RÉGIE, RÈGLEMENT, MANIEMENT.** Le GOUVERNEMENT, *governo*, est l'œuvre ou l'emploi de celui qui tient le gouvernail, du souverain ; l'ADMINISTRATION, *amministrazione*, est la fonction d'un ministre qui fait les affaires du pays. RÉGIME, *regime*, est ce qui est fait, établi, la constitution, un ensemble de dispositions auxquelles on est soumis. RÉGIE, *regìa, demanio*, n'est usité que quand il est question de biens à faire valoir ou d'impôts à lever. RÈGLEMENT, *regolamento*, n'est guère relatif qu'aux mœurs. MANIEMENT, *maneggio*, action de manier, se dit de l'argent, des fonds, des finances Toutefois, quand il s'agit d'affaires, ce mot annonce de la dextérité dans la manière dont on les traite.

GOUVERNEMENTAL, E, adj., qui appartient à l'autorité supérieure, *governativo, del governo.*

GOUVERNER, v. a., diriger, conduire, *governare, guidare, dirigere.* = Abs. : CE PILOTE GOUVERNE BIEN, MAL, *questo pilota governa bene, male.* = V. BARQUE. = Exercer l'autorité suprême : DIEU GOUVERNE L'UNIVERS, *Dio governa l'universo* ; — SAGEMENT UN ÉTAT, *governare saggiamente uno Stato.* = Exercer une influence sur : LA RAISON, LA VÉRITÉ DOIVENT SEULES — LES ESPRITS DES HOMMES, *la ragione, la verità debbono sole governare le menti degli uomini* ; SE LAISSER —, *lasciarsi governare.* = Administrer : — UNE MAISON, UN MÉNAGE, *governare una casa, una famiglia.* = Elever, avoir soin : — LES ENFANTS, LES MALADES, *governare i fanciulli, i malati.* = Par ext. : CETTE FEMME GOUVERNE BIEN UNE BASSE-COUR, *questa donna governa bene i suoi polli.* = Gramm., régir : CE VERBE GOUVERNE L'ACCUSATIF, *questo verbo regge l'accusativo.* = V. n., conduire, avoir l'autorité : — DANS UN ÉTAT, DANS UNE MAISON, *governare in uno Stato, in una casa.* = Mar., manœuvrer : LE VAISSEAU NE GOUVERNAIT PLUS, *il vascello non governava, non manovrava più.* = Se —, v. pr., être gouverné, *esser governato.* = Exercer l'autorité suprême : LES GRECS SE CRURENT CAPABLES DE SE — EUX-MÊMES, ET LA PLUPART DES VILLES SE FORMÈRENT EN RÉPUBLIQUES, *i Greci si credettero capaci di governarsi da sè, e la maggior parte delle città si costituivano in repubbliche.* = Tenir une ligne de conduite : IL SE GOUVERNE SAGEMENT, *si conduce saviamente.*

GOUVERNEUR (gu-ver-nör), s. m., celui qui gouverne, commande ou dirige, *governatore* m. = Celui qui est chargé de l'éducation d'un prince ou d'un jeune homme de bonne famille, *governatore, aio.*

GOUVION SAINT-CYR (marquis de), né en 1764, mort en 1830, habile tacticien, servit sous Hoche, Jourdan et Moreau. Napoléon, qui ne l'aimait pas, lui confia pourtant le commandement de plusieurs corps d'armée. Louis XVIII le nomma successivement ministre de la guerre et de la marine. Il a laissé des MÉMOIRES estimés.

GOYAVE, s. f., fruit du goyavier, analogue à une poire fondante, *guiava* f.

GOYAVIER, s. m., arbre de la famille des myrtacées d'Amérique et des Indes orientales, *guiavo* m.

GRABAT, s. m., méchant lit, *lettuccio, canile, saccone* m. : ÊTRE SUR LE —, être excessivement malade ; être dans la misère, *essere nella miseria.*

GRABUGE, s. m. ; pop., querelle, *lite, briga, contesa, ruggine* f., *contrasto* m.

GRÂCE (gra-as), s. f., faveur accordée à quelqu'un ; bienveillance, *grazia* f., *favore* m. : JE VOUS DEMANDE CETTE —, *vi domando questa grazia* ; TROUVER — DEVANT QUELQU'UN, *trovar grazia innanzi a qualcuno* ; ÊTRE EN — AUPRÈS DU PRINCE, *essere in grazia presso il principe* ; FAIRE UNE CHOSE PAR —, *fare una cosa per grazia, per favore* ; CHANTER UN TE DEUM EN ACTION DE —, pour remercier Dieu, *cantare un Te Deum in azione di grazie.* = C'est ainsi qu'on dit abs. : — À DIEU, AU CIEL, JE ME PORTE BIEN, *grazie a Dio sto bene.* = Comme loc. interj. : — À DIEU, signifie heureusement, *grazie a Dio.* = Ir. : — AUX DIEUX ! MON MALHEUR PASSE MON ESPÉRANCE, *grazie agli Dei la mia sventura oltrepassa la mia speranza* ; — À, s'emploie aussi comme prép. dans le sens de par : — À VOUS, À VOTRE BONTÉ, À VOS SOINS, À VOS BONS OFFICES, *grazie a voi, alla vostra bontà, alle vostre cure, ai vostri buoni offizii.* = Ir. : — À VOTRE ÉTOURDERIE, À LEUR NÉGLIGENCE, *grazie alla vostra storditezza, alla loro negligenza* ; PAR LA — DE DIEU, formule que quelques souverains ajoutent à leur titre, *per la grazia di Dio.* = Pardon, indulgence : CETTE ACTION NE MÉRITE AUCUNE —, *quest'atto non merita grazia veruna* ; FAIRE —, *far grazia.* = Dr., remise d'une peine faite à un condamné : DROIT DE —, *diritto di grazia* ; IL S'EST POURVU EN —, *è ricorso in grazia.* = Par anal. : FAIRE —, UNE — À QUELQU'UN, lui accorder ce qu'il ne pouvait exiger, *far grazia, far una grazia, far grazia a qualcheduno.* = Fam. et ir. : FAITES-MOI — DE VOS OBSERVATIONS, *risparmiatemi le vostre osservazioni.* = Théol., aide que Dieu accorde aux hommes pour faire leur salut : ÊTRE EN ÉTAT DE —, *essere in istato di grazia* ; RIEN N'EST IMPOSSIBLE À LA —, *nulla è impossibile alla grazia* ; AN DE —, chacune des années de l'ère chrétienne, *anno di grazia.* = Faveur divine : DIEU A DONNÉ À L'HOMME LA — DE PENSER, DE PARLER ET DE CONNAÎTRE, *Dio ha dato all'uomo la grazia di pensare, di parlare e di conoscere.* = Au pl., prière que l'on fait après le repas : DIRE SES —, *dire le grazie.* = Ce qui plaît dans les manières, les discours, les poses : UN SOURIRE, UN GESTE PLEIN DE —, *un sorriso, un gesto pieno di grazia* ; SE PRÊTER À UNE CHOSE DE BONNE —, la faire volontiers, *prestarsi ad una cosa di buona grazia* ; DE MAUVAISE —, à regret, avec déplaisir, *prestarsi ad una cosa di cattiva grazia.* = En parlant des animaux et des choses : LES — DU STYLE, DE LA DICTION, *le grazie dello stile, della dizione.* = Myth. : LES —, les trois déesses, compagnes de Vénus, *le tre Grazie.* = SACRIFIER AUX —, mettre une grande élégance dans son langage, dans son style, *sacrificare alle grazie.* = Titre d'honneur donné aux ducs en Angleterre, *grazia.*

= DE —, loc. adv., par bonté : DE —, ACCORDEZ-MOI CE QUE JE VOUS DEMANDE, *di grazia, accordatemi quanto vi domando.* V. SERVICE et PARDON.

GRACIABLE (gra-ziabl), adj. ; dr., rémissible, qui peut mériter grâce, *graziabile, degno di grazia, di perdono.*

GRACIER, v. a., faire remise de sa peine à un condamné, *graziare, far grazia.*

GRACIEUSEMENT (gra-ziös-man), adv., d'une manière gracieuse, *graziosamente, gentilmente, amorevolmente.*

GRACIEUSER, v, a. ; fam., faire des démonstrations d'amitié, de bienveillance, *trattar con amorevolezza, con affabilità.*

GRACIEUSETÉ (gra-ziöz-tè), s. f. ; peu us., honnêteté, civilité affectueuse, *amorevolezza, cortesia* f. : IL M'A FAIT MILLE GRACIEUSETÉS, *m'ha fatto mille cortesie.*

GRACIEUX, EUSE, adj., plein de grâce, aimable, *grazioso, leggiadro, amabile, gentile, cortese, grato* : MANIÈRES GRACIEUSES, *maniere graziose.* = Doux, poli : LES PERSONNES POLIES SONT TOUJOURS —, *le persone polite son sempre graziose.* = PINCEAU, STYLE —, *pennello, stile grazioso.* = S. m., ce qui est gracieux : LE — SE COMPOSE DE L'ÉLÉGANT, DU RIANT ET DU NOBLE, *il grazioso si compone dell'elegante, del ridente e del nobile.* V. AGRÉABLE et HONNÊTE.

GRACILITÉ, s. f., caractère de ce qui est grêle, *gracilità, sottigliezza* f.

GRACQUES, nom sous lequel sont connus Tibérius et Caïus Gracchus, petit-fils de Scipion l'Africain par leur mère Cornélie. Ces deux tribuns périrent d'une manière tragique pour avoir voulu faire adopter des lois agraires, *i Gracchi.*

GRADATION (gra-da-zion), s. f., accroissement progressif, *gradazione* f. = Rhét., réunion de plusieurs expressions ou idées qui enchérissent les unes sur les autres, comme dans MARCHEZ, COUREZ, VOLEZ OÙ L'HONNEUR VOUS APPELLE, *andate, correte, volate dove l'onore vi appella.* = Peint., sculpt., passage insensible d'une couleur, d'une nuance à une autre, *gradazione* f.

GRADE, s. m., degré de dignité, d'honneur, *grado, posto, avanzamento* m., *dignità, condizione* f. : IL A PASSÉ PAR TOUS LES GRADES MILITAIRES, *ha passato per tutti i gradi militari.* = Rang universitaire : PRENDRE SES — DANS L'UNIVERSITÉ, *prendere i suoi gradi nell'Università* ; LE — DE LICENCIÉ, DE DOCTEUR, *il grado di licenziato, di dottore.* = Géogr., centième partie du quart du méridien, *grado.*

GRADÉ, E, adj., qui a un grade, surtout en parl. des grades inférieurs, *graduato.*

GRADER, v. a., conférer un grade, *graduare, conferire un grado, una dignità.*

GRADIN (gra-den), s. m., petit degré qu'on met sur un autel, un buffet, etc., pour y poser des chandeliers, des fleurs, *gradino, scalino, grado* m. = Bancs disposés par étages, comme dans les amphithéâtres, *scaglione* m. : DES GRADINS CIRCULAIRES, *scaglioni circolari* ; DES — DE GAZON, revêtus de gazon, *gradinata di verdura.*

GRADUATION (gra-dü-a-zion), s. f., division en degrés, *graduazione, gradazione* f. : BÂTIMENT DE —, bâtiment dans lequel on fait couler le liquide dont on veut extraire, par la vaporisation, les substances qui y sont contenues, *camera graduatoria* f.

GRADUÉ, E, adj., où la graduation est ménagée, *graduale, graduato* : COURS DE THÈMES GRADUÉS, *corso di temi graduati.* = S., celui qui a obtenu un grade dans l'Université, *graduato* m., *che ha ottenuto un grado.*

GRADUEL, LE, adj., qui va par degrés, *graduale, per gradi* : DÉVELOPPEMENT —, *sviluppo graduale.* = PSAUMES GRADUELS, que les Hébreux chantaient sur les degrés du Temple, *salmi graduali.* = GRADUEL, s. m., versets qui se disent à la messe, entre l'épître et l'évangile, *graduale* m. = Livre qui contient tout ce qu'on chante au lutrin, *il graduale.*

GRADUELLEMENT (gra-dü-el-man), adv., par degrés, *gradualmente, graduatamente, gradatamente, per gradi.*

GRADUER, v. a., diviser par degrés ; augmenter par degrés, *graduare, dividere per gradi.* = Conférer des grades dans une Université, *graduare, conferir gradi.*

GRADUS AD PARNASSUM, ou abs. **GRADUS**, dictionnaire poétique de la langue latine, *Regia Parnassi.* = GRADUS FRANÇAIS, dictionnaire poétique de la langue française, *dizionario poetico della lingua francese.*

GRAETZ, ville de l'Autriche, ch.-l. d'un cercle de la Styrie, *Gratz.*

GRAILLEMENT (grai-man), s. m., voix sourde ou enrouée, *suono rauco* m., *voce rauca* f.

GRAIER (gra-iè), v. a. ; t. de chasse, sonner du cor sur un ton cassé pour rappeler les chiens, *suonare il corno per richiamare i cani.*

GRAILLON (gra-ion), s. m., restes ramassés d'un repas, *rilievo* m. = Goût, odeur de graisse ou de viande brûlée, *gusto, odore di cosa grassa bruciata* : SENTIR LE —, *saper di bruciato.*

GRAIN (gren), s. m., fruit et semence des céréales, *grano* m. = Abs. : BATTRE LES GRAINS, *trebbiare i grani* ; RÉCOLTE, IMPORTATION, EXPORTATION DES —, *raccolta, importazione, esportazione dei grani.* = Fruit de certaines plantes : — DE RAISIN, DE GROSEILLE, DE GENIÈVRE, *grano d'uva, di ribes, di ginepro.* = Par anal. : — DE CHAPELET, *grano di rosario* ; — D'ENCENS, *grano d'incenso* ; — DE PLOMB, *grano di piombo.* = Parcelle : — DE SABLE, DE SEL, *grano di sabbia, di sale.* = — DE BON SENS, DE JUGEMENT, D'AMOUR-PROPRE, *grano di buon senso, di giudizio, d'amor proprio* : IL N'Y A PAS UN — DE SEL DANS CET OUVRAGE, il est dépourvu d'esprit, *non v'ha un grano di sale in questo libro* ; AVOIR UN — DE FOLIE, être un peu fou, *aver un grano di follia.* = Se dit des aspérités qui couvrent la surface d'une étoffe, d'un cuir : CE MAROQUIN EST D'UN BEAU —, *questo marrocchino ha una bella grana.* = Se dit des parties ténues et reliées entre elles qui forment la masse des pierres, des métaux : L'ACIER A LE — PLUS FIN ET PLUS SERRÉ QUE LE FER, *l'acciaio ha la grana più fina e più fitta del ferro.* = Ancien petit poids, la 72e partie d'un gros, *grano.* = Pustule, marque de petite vérole, *pustola, bolla del vaiuolo* f. = Par ext., petite tache noire : — DE BEAUTÉ, *grano di bellezza.* = Petite averse, pluie de peu de durée, *acquazzone, turbine* m. = Mar., changement subit dans l'atmosphère annoncé par un nuage noir : — DE VENT, *turbine* m.

GRAINE, s. f., semence de certaines plantes, *seme* m., *semente, semenza* f. = Par anal. : ÉPAULETTE À — D'ÉPINARD, à grosse torsade, *spallino a guisa di seme di spinace.* = Fam. : MAUVAISE —, écoliers et autres jeunes gens malins, *cattiva semenza, razza di mariuoli, cattiva lana.* = Pop. : C'EST DE LA — DE NIAIS, cela ne peut tromper que les sots, *questa non la può bere che un dolce di sale* ; CETTE JEUNE FILLE MONTE EN —, elle avance en âge sans trouver à se marier ; fam., *questa pulzella monta in semenza.*

GRAINETIER (gre-ne-tiè), s. m. V. GRÉNETIER.

GRAINIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend toutes sortes de graines, de foin, etc., *venditore* m., *venditrice* f. *di grani al minuto.*

GRAINU. V. GRENU.

GRAISSAGE, s. m., action de graisser, *l'ugnere, ugnimento* m., *unzione, untura* f.

GRAISSE (gres), s. f., substance onctueuse et de consistance fluide ou molle, *grascia, sugna* f., *grasso* m. : — FIGÉE, FONDUE, *grascia congelata, grascia fusa* ; TACHE DE —, *macchia di grasso.* = — DE LA TERRE, fertilité de la terre, *grascia della terra* : LA — DE LA TERRE ET LA ROSÉE DU CIEL, *la grascia della terra e la rugiada del cielo.* = Fam., embonpoint : LA — NE L'ÉTOUFFE PAS, se dit d'une personne très-maigre, *la pinguedine non lo soffoca, non gl'impedisce di correre* ; FAIRE DE LA —, dormir beaucoup, *pigliarsi il crogiuolo in letto* ; CE VIN TOURNE À LA —, il commence à filer comme de l'huile, *questo vino si fa filante.*

GRAISSER (gre-sé), v. a., frotter, oindre de graisse ou d'un corps gras, *ugnere, ungere, untare.* = Fam. : — SES BOTTES, faire ses préparatifs de départ, *ugnere gli stivali, disporsi a partire, far fagotto* ; — LA PATTE À QUELQU'UN, le gagner par de l'argent, *dar l'ingoffo a qualcuno, dar il sapone* ; — LE MARTEAU, donner de l'argent au portier pour être admis, *ugner la mano al portiere* ; — LES ÉPAULES À QUELQU'UN, lui donner des coups de bâton, *suonare, tamburare, zombare alcuno, bastonarlo.* = Tacher, souiller de graisse : — SES HABITS, — LES MAINS, *insudiciare le vesti, sporcarsi le mani.* = Abs. : CE VIN GRAISSE, il file comme de l'huile, *questo vino è viscoso, scorre come l'olio.* = Se —, v. pr. : SE — LES MAINS, *lordarsi le mani.*

GRAISSEUX, EUSE, adj., qui est de la nature de la graisse, *grasso, adiposo.*

GRAMEN (mot lat.), s. m., plante de la nature du gazon, *gramigna* f.

GRAMINÉ, E, adj., de la nature du gazon, *gramignaceo* ; *la famiglia delle graminacee.*

GRAMMAIRE (gra-mer), s. f., science du langage ; art de parler et d'écrire correctement, *gramatica, grammatica* f. : LES RÈGLES DE LA —, *le regole della gramatica.* = Livre où les règles de la grammaire sont expliquées : — FRANÇAISE, *grammatica francese* ; — ITALIENNE, *grammatica italiana.*

GRAMMAIRIEN (gra-me-rien), s. m., celui qui sait la grammaire, qui a écrit sur la grammaire, *gramatico, maestro di gramatica.* = Celui qui s'adonnait à l'étude et à l'enseignement des lettres en général : ARISTARQUE ÉTAIT UN — DE L'ÉCOLE D'ALEXANDRIE, *Aristarco era un grammatico della scuola d'Alessandria.* = En parl. d'une femme qui fait son étude de la grammaire et qui écrit sur la grammaire, on devra dire : GRAMMAIRIENNE, *grammatica* f.

GRAMMATICAL, E, adj., qui appartient, qui est conforme à la grammaire, *grammaticale, gramaticale* : DES EXERCICES GRAMMATICAUX, *esercizii grammaticali.*

GRAMMATICALEMENT (gra-ma-ti-cal-man), adv., selon la grammaire, *grammaticalmente, gramaticalmente.*

GRAMMATISTE, s. m., anc. professeur de grammaire, *grammatico.* = Ir., mauvais grammairien, *gramaticuzzo, gramaticastro.*

GRAMME, s. m., unité de poids, dans le système métrique, égale au poids d'un centimètre cube d'eau distillée, à son maximum de densité, *gramma* f.

GRAMMONT (famille de), maison célèbre, ainsi nommée d'un village du départ. de la Haute-Saône. = GRAMMONT (ducs de), maison illustre originaire du Bigorre qui s'est distinguée dans les armes et dans les lettres.

GRAND, E, adj., qui surpasse la plupart des autres choses du même genre, *grande, alto, largo, spazioso, vasto, esteso.* = Se dit d'une taille élevée : UN HOMME —, *un uomo grande* ; UN — ARBRE, *un grand'albero* ; CET ENFANT, CE BLÉ EST DÉJÀ —, *questo fanciullo, questa biada è già grande.* = Ce qui dépasse la mesure ordinaire : DEUX GRANDES HEURES, DEUX — LIEUES, JOURNÉES, *due grandi ore, due grandi leghe, due grandi giornate.* = NOS PLUS GRANDS MAUX NOUS VIENNENT DE NOUS, *i nostri più gran mali vengono da noi.* = Considérable, extraordinaire : UN — CHANGEMENT, *un gran cambiamento* ; UNE — DÉPENSE, *una gran spesa* ; UN — NOMBRE DE — DIFFICULTÉS, *un gran numero di grandi difficoltà.* = Prov. : AUX — MAUX LES — REMÈDES, *a mali grandi occorrono grandi rimedi.* = Important, principal : UN DES — PRINCIPES DE LA PHILOSOPHIE, *uno dei più gran principii della filosofia.* = Qui excelle en bien ou en mal : UN — HOMME UN — PEINTRE, UN — BAVARD, MENTEUR, SCÉLÉRAT, *un grand'uomo, un grand pittore, un gran chiaccherone, un gran mentitore, un gran scellerato.* = Illustre, distingué par son rang, par son titre, par sa dignité : UN — PERSONNAGE, *un gran personaggio* ; UNE — DAME, *una gran dama* ; LE — CHAMBELLAN, — CHANCELIER, *il gran ciambellano, il gran cancelliere* ; LE — DUC, LE — SEIGNEUR, *il gran duca, il gran signore.* = Abs., ellipt. : MONSIEUR LE —, désignait autrefois le grand écuyer du roi, *il signor Grande* ; LES — PARENTS, les plus considérables d'entre les parents, les ascendants, *i gran parenti.* = Magnanime, courageux : UN — CŒUR, CARACTÈRE, *un gran cuore, un gran carattere* ; IL FUT — DANS L'ADVERSITÉ, *fu grande nell'avversità* ; LES GRANDES PENSÉES VIENNENT DU CŒUR, *i grandi pensieri vengono dal cuore.* = Exclamation de surprise, de crainte : — DIEU ! *gran Dio !* = Par ext., qui est à un haut degré : FAIRE QUELQUE

CHOSE DE — CŒUR, très-volontiers, *fare qualche cosa di gran cuore;* — MERCI, je vous rends grâce, *vi rendo mille grazie.* = Loc. adv. : EN —, de grandeur naturelle, *in grande;* FAIRE QUELQUE CHOSE EN —, l'exécuter en grand, *far qualche cosa di grande;* AGIR, PENSER EN —, d'une manière noble, élevée, *agire, pensare in grande.* = A LA GRANDE, à la manière des grands, *alla grande.*

§ **GRAND, GROS, VASTE, SPACIEUX, AMPLE.** Gros, *grosso*, est moins noble que GRAND, *grande*, comme le montre l'exemple de GRANDE et GROSSE affaire. Un GROS financier est un homme enrichi dans la finance; un GRAND financier est un homme très-intelligent dans les finances de l'Etat. VASTE, *vasto*, est un superlatif de GRAND, ainsi que SPACIEUX, *spazioso*, et AMPLE, *ampio;* mais ces deux derniers, au lieu de représenter comme VASTE la grandeur en elle-même, la font considérer relativement à l'usage. Dans une salle SPACIEUSE on se meut à l'aise. Dans une AMPLE provision il y a de quoi prendre.

GRAND, s. m., homme élevé en dignité, *grande, in dignità, elevato :* JE CONNAIS TROP LES —, *conosco troppo i grandi;* LES PETITS ONT PÂTI DES SOTTISES DES —, *i piccoli han sofferto delle corbellerie dei grandi.* = En Espagne, seigneur de premier rang qui se couvre devant le roi : UN — D'ESPAGNE, *un grande di Spagna.* = Titre de gloire de certains princes, auteurs, artistes, savants : ALEXANDRE LE —, *Alessandro il Grande;* LE — CORNEILLE, *il Gran Cornelio.* = Ce qui est grand, grandeur : IL Y A DU — DANS CETTE ACTION, *vi ha del grande in questa azione;* DU PETIT AU —, par comparaison des petites choses aux grandes, *dal piccolo al grande.* = Abs. : TRANCHER DU —, affecter la grandeur, la magnificence, *trinciarla in grande.*

GRANDELET (gran-dlè), **TE**, adj., un peu grand, *grandicciuolo, grandicello, grandetto.*

GRANDEMENT (grand-man), adv., avec grandeur, *nobilmente, grandemente, splendidamente.* = Fam., beaucoup, extrêmement, *grandemente, sommamente, molto.*

GRANDESSE, s. f., dignité de grand d'Espagne, *grandezza :* LA — DONNE EN FRANCE LES HONNEURS DE LA COUR, *la grandezza in Francia dà rango alla corte.*

GRANDEUR (gran-dör), s. f., dimension, étendue de ce qui est grand, *grandezza, lunghezza, altezza, vastità, estensione* f. = Mathém., quantité, ce qui est susceptible d'augmentation, de diminution, *grandezza* f. = Importance, élévation, *elevazione, importanza :* — D'UNE ENTREPRISE, D'UNE PERTE, D'UN SACRIFICE, *la grandezza d'un'impresa, d'una perdita, d'un sagrifizio;* — D'UNE CONCEPTION, *la grandezza d'un concetto.* = Puissance unie à la majesté : — SOUVERAINE, NAISSANTE, *la grandezza sovrana, nascente.* = Abs., pouvoirs, dignités, honneurs : LES ENNUIS DE LA —, *le noie della grandezza;* LE NÉANT DES GRANDEURS, *il nulla delle grandezze;* LOUIS .... SE PLAINT DE SA — QUI L'ATTACHE AU RIVAGE, *Luigi.... si lagna della sua grandezza che lo attacca alla riva.* = Fam. : REGARDER QUELQU'UN DU HAUT DE SA —, avec une fierté dédaigneuse, *guardar uno con dispregio.* = Noblesse, dignité : IL A UN AIR DE — QUI IMPOSE, *ha un'aria di grandezza che impone;* LA — D'ÂME, *la grandezza d'animo.* = Titre donné aux évêques, et autrefois au chancelier : SA — VA SORTIR POUR ALLER À LA MESSE, *sua grandezza sta per sortire onde andare alla messa.*

§ **GRANDEUR D'ÂME, GÉNÉROSITÉ, MAGNANIMITÉ.** Il y a de la GRANDEUR D'ÂME, *grandezza d'animo*, à rester le même dans l'une et l'autre fortune, à résister à l'entraînement des passions et à l'effet de la flatterie. Il y a de la GÉNÉROSITÉ, *generosità*, à pardonner les injures, à servir un ennemi, à être bienfaisant ou libéral, à rester fidèle au malheur. Tout homme peut avoir de la GÉNÉROSITÉ; mais la MAGNANIMITÉ, *magnanimità*, est le partage des souverains et des héros.

GRANDIOSE, adj., ce qui frappe par un caractère de grandeur; se dit surtout des arts, *grandioso, magnifico, imponente :* COMPOSITION —, *composizione grandiosa* f. = S. m. : IL Y A DU — DANS CET ÉDIFICE, *v'ha del grandioso* m., *dell'imponente* m. *in questo edifizio.*

GRANDIR, v. n., devenir grand, croître, *crescere, divenir grande; ingrandire, aumentare :* ELLE VIT CHAQUE JOUR — SES ESPÉRANCES AMBITIEUSES, *essa vide aumentarsi ogni giorno le sue speranze ambiziose.* = Se —, v. pr., se hausser : SE — EN S'ÉLEVANT SUR LA POINTE DES PIEDS, *s'ingrandisce elevandosi sulla punta dei piedi.*

GRANDISSIME, adj.; fam., très-grand, *grandissimo.*

GRAND-MAÎTRE (grand-metr), s. m., titre donné au chef de l'ordre de Malte, de celui des Templiers, etc., et au chef de l'Université, *gran maestro (dell'Università, dei franchi muratori).*

GRAND'MAMAN, terme enfantin et **GRAND'MÈRE**, s. f., aïeule, mère de la mère ou du père, *avola, nonna* f.

GRAND-ONCLE, s. m., frère du grand-père ou de la grand'mère, *zio per parte dell'avolo o dell'avola* m.

GRAND-PÈRE, s. m., aïeul, père du père ou de la mère, *avolo, avo, nonno* m.

GRAND'TANTE, s. f., sœur du grand-père ou de la grand'mère, *zia per parte dell'avolo o dell'avola* f.

GRANGE, s. f., bâtiment où l'on serre les blés en gerbe, *capanna* f., *capannotto* m., *dove si serrano i covoni.*

GRANIQUE, riv. de l'Asie Mineure (Mysie), *Granico.* = PASSAGE DU —, première victoire d'Alexandre sur les troupes de Darius (334 av. J.-C.), *passaggio del Granico.*

GRANIT ou **GRANITE**, s. m., pierre très-dure et grenue, *granito* m. : LE — EST COMPOSÉ DE FELDSPATH, DE QUARTZ ET DE MICA, *il granito è composto di feldispato, di quarzo e di mica.*

GRANITIQUE (gra-ni-tic), adj., de la nature du granit, *granitico.*

GRANIVORE, adj. et s. m., se dit de l'oiseau qui se nourrit de grains, *granivoro.*

GRANSON, ville de la Suisse, sur la rive O. du lac de Neufchâtel, célèbre par la victoire que les Suisses remportèrent sur le duc de Bourgogne Charles le Téméraire (1476).

GRANULATION (gra-nü-la-zion), s. f., action de réduire un métal en grenaille, *granulazione* f. = Au pl., corps globuleux ou tumeurs dans les poumons, *granulazioni* f. pl.

GRANULE, s. m.; hist. nat., se dit de tout corps qui a l'aspect d'un petit grain arrondi, *granello, granelletto, granellino* m.

GRANULER, v. a., réduire un métal en petits grains, en grenaille, *granulare :* MARBRE GRANULÉ, comme formé de petis grains, *marmo granulato* m.

GRANULEUX (gra-nü-lö), **EUSE**, adj., qui est en petits grains, *granuloso, granoso :* TERRE GRANULEUSE, *terra granulosa* f. = Méd., qui offre des granulations, *granoso, granuloso.*

GRAPHIQUE (gra-fic), adj., qui est figuré par le dessin, *grafico, descritto e dimostrato con figure.* = Qui appartient à l'écriture : SIGNE, CARACTÈRE —, *segno, carattere grafico;* LE SYSTÈME — DES ARABES DIFFÈRE BEAUCOUP DU NÔTRE, *il sistema grafico degli Arabi differisce molto dal nostro.*

GRAPHIQUEMENT (gra-fic-man), adv., par le dessin, *graficamente.*

GRAPHITE (gra-fit), s. m., substance appelée aussi PLOMBAGINE, dont on se sert pour fabriquer les crayons dits de MINE DE PLOMB, *grafite, piombaggine* f.

GRAPHOLITE, s. f.; min., un des noms de l'ardoise, *ardesia, lavagna* f.

GRAPHOMÈTRE (gra-fo-metr), s. m., instrument pour mesurer les angles dans les opérations d'arpentage, *grafometro* m.

GRAPPE, s. f., assemblage de fleurs ou de fruits disposés par étages et soutenus sur un axe commun, *raspo, graspo, grappolo, grappo* m. : VIN DE —, qui coule naturellement du raisin sans qu'on le presse, *crovello* m. = Fam. : MORDRE À LA —, saisir avidement une proposition; donner dans le panneau, *credere alla prima, bersela ad occhi chiusi.* = Excroissance molle et rougeâtre qui vient aux pieds des chevaux, des ânes, *grappa, garpa* f. = Artill. : — DE RAISIN, sachet de balles ou de biscaïens qu'on tire comme mitraille, *grappolo d'uva.*

GRAPPILLAGE (gra-pi-iasg), s. m., action de grappiller, *il raspollare, il racimolare, racimolatura* f.

GRAPPILLER (gra-pi-iè), v. n., cueillir les petites grappes laissées par les vendangeurs, *raspollare, racimolare.* = Fam., faire un petit gain, et activ. : — QUELQUE CHOSE DANS UNE AFFAIRE, *guadagnar sottilmente, lemme lemme in un affare.*

GRAPPILLEUR, EUSE, s., celui, celle qui grappille, au propre et au fig., *raspollatore, racimolatore* m., *raspollatrice, racimolatrice* f.

GRAPPILLON (gra-pi-ion), s. m., petite grappe de raisin, partie d'une grappe, *grappoluccio, grappoletto, grappolino, racimoletto* m.

GRAPPIN (gra-pen), s. m.; mar., petite ancre à quatre ou cinq branches recourbées, *grappino* m. = Espèce de crochet pour l'abordage, *grappino d'arrembaggio.* = Fam. : JETER, METTRE LE — SUR QUELQU'UN, s'emparer de lui, de son esprit, *acquistar l'impero sull'anima di qualcuno, dominarlo.*

GRAS (grà), **SE** (gras), adj., qui a beaucoup de graisse, formé de graisse; opposé à maigre, *grasso, untuoso, pingue :* BŒUF —, POULARDE GRASSE, *bue grasso, pollanca grassa.* = Fam. : TUER LE VEAU —, faire un régal pour fêter le retour de quelqu'un, *uccidere il vitello grasso;* SORTIR BIEN — D'UN EMPLOI, s'y être enrichi, *uscir da un impiego molto rimpolpato;* DORMIR LA — MATINÉE, bien avant dans le jour, *dormir la grassa mattinata, sino all'alba dei tafani;* EN SEREZ-VOUS PLUS —? plus riche, plus heureux? *ne sarete voi più grasso, più ricco?* LES JOURS —, les jours qui précèdent le carême, *i giorni grassi.* = Onctueux; épaissi, fertile : LE BEURRE, L'HUILE SONT DES SUBSTANCES —, *il burro, l'olio sono sostanze grasse;* DE — PÂTURAGES, *grassi pascoli;* CE PAVÉ EST —, couvert de boue et glissant, *il terreno è sdrucciolo, viscoso.* = Sali, rempli de graisse : MENTON —, CHEVEUX, DOIGTS —, *mento, capegli, dita grasse.* = Obscène, licencieux : DES DISCOURS, DES CONTES UN PEU —, *discorsi, racconti grassi, alquanto osceni.* = GRAS, s. m., partie grasse d'une viande : J'AIME LE — ET LE MAIGRE, *amo il grasso ed il magro.* = Abs., la viande : MANGER —, FAIRE —, manger de la viande, *mangiar grasso, far grasso.* = Endroit charnu d'une partie du corps : LE — DE LA CUISSE, DE LA JAMBE, *la polpa della gamba.* = Adv. : PEINDRE —, par couches épaisses, *dipingere a grasso;* PARLER —, grasseyer, *parlar in gola.*

GRAS-DOUBLE (gra-dubl), s. m., membrane de l'estomac du bœuf, *stomachino* m., *trippa* f.

GRAS-FONDU, s. m., ou **GRAS-FONDURE**, s. f., maladie inflammatoire des intestins chez les chevaux, *enterite cronica* f. = Adj. : CE CHEVAL EST —, atteint de —, *questo cavallo è affetto d'enterite.*

GRASSEMENT (gras-man), adj.; fam. et fig., fort à l'aise, *grassamente, comodamente, agiatamente.* = Généreusement : PAYER —, *pagare grassamente, lautamente.*

GRASSET, TE, adj., un peu gras; fam., *grassoccio, grassetto, grassolino.*

GRASSETTE, s. f.; bot., plantes de la famille des personnées huileuses, à fleur violette, *grassetta, farchetola d'estate* f.

GRASSEYEMENT (gra-se-ie-man), s. m., prononciation vicieuse de la lettre R, *il parlare in gola, traulismo* m.

GRASSEYER (gra-se-iè), v. n., parler gras, prononcer les R de la gorge, *parlare in gola, avere il traulismo.*

GRASSOUILLET, TE, adj.; fam., diminutif de grasset, *grassottino, grassellino, grassettino.*

GRAT, s. m., endroit où les poules grattent, *luogo dove i polli razzolano :* ENVOYER QUELQU'UN AU —, prov., *mandar uno al diavolo.*

GRATERON, s. m., plante, espèce de gaillet ou caille-lait. = Plante dont la racine et les fruits s'attachent aux vêtements, vulg. RIÈBLE, *aparina* f.

GRATICULER ou **CRATICULER**, v. a.; peint., faire une copie en proportion réduite, *retare, graticolare.*

GRATIFICATION (gra-ti-fi-ca-zion), s. f., don en argent accordé par libéralité pour services rendus, *gratificazione* f., *dono* m. : — ANNUELLE, *gratificazione annua.*

GRATIFIER, v. a., accorder un don, une faveur, *gratificare, riconoscere, rega-*

lare : — QUELQU'UN D'UNE CHARGE, D'UNE PENSION, *regalare a qualcuno una carica, una pensione.* = Ir. : — QUELQU'UN DE SES BÉVUES, les lui attribuer à tort, *affibbiare a qualcuno i proprii svarioni.*

GRATIN (gra-ten), s. m., partie d'un mets qui s'attache au fond du poêlon ou d'un vaisseau dans lequel on l'a fait cuire, *rasura f. di casseruola, di padella; zacchera, gromma f.* = Apprêt de certains mets avec de la chapelure de pain : MACARONI AU —, *maccheroni panati.*

GRATIOLE (gra-siol), s. f., genre de plantes scrofulaires que les pauvres emploient comme purgatif, *graziola f., stancacavallo m.*

GRATIS (mot lat.), adv., gratuitement, par pure grâce, *gratis, gratuitamente, senza pagamento :* VOIR LE SPECTACLE —, *veder lo spettacolo gratis.* = S. m., ce qui est donné gratis : — EST MORT, *ser gratis è morto.*

GRATITUDE, s. f., souvenir d'un bienfait reçu, *gratitudine.*

§ **GRATITUDE, RECONNAISSANCE.** La GRATITUDE, *gratitudine*, est intérieure et consiste dans un sentiment de tendresse. La RECONNAISSANCE, *riconoscenza*, au contraire, est extérieure et consiste dans des démarches, des actions, des démonstrations.

GRATTAGE. s. m., action de gratter, *grattamento, raschiamento m.*

GRATTE-CUL, s. m., fruit de l'églantier ou rosier sauvage, *seme di rosa, di rosa canina, cappon di macchia m.* = Prov. : IL N'EST POINT DE SI BELLE ROSE QUI NE DEVIENNE —, il n'y a point de si belle femme qui ne devienne laide en vieillissant, *non v'ha rosa che non porti foglie, non v'ha fiore che non avvizzisca.*

GRATTELEUX, EUSE, adj., qui a la grattelle, *impetiginoso.*

GRATTELLE, s. f., menue gale, gale sèche, *impetigine, volatica f.*

GRATTE-PAPIER, s. m. ; ir., copiste, expéditionnaire, *copista m.* = Mauvais écrivain, *impiastra fogli m.*

GRATTER, v. a., passer à la surface d'un corps quelque instrument pointu ou tranchant pour en détacher quelque chose, *raschiare, rastiare, raspare.* = Abs. : — À LA PORTE, y faire un petit bruit avec les ongles pour avertir qu'on désire entrer, *toccar leggermente l'uscio ;* J'AI CEPENDANT GRATTÉ LA POUSSIÈRE, ET JE N'AI POINT VU CES MARQUES AU BAS DE LA SEULE PORTE QUI RESTE DEBOUT, *eppure ho grattato la polvere e non ho veduto tali segni sotto la sola porta che resta in piedi.* = En parl. des animaux, remuer la terre avec les ongles : LES POULES GRATTENT LA TERRE, LE FUMIER, POUR Y CHERCHER LEUR NOURRITURE, *le galline rastiano la terra, il letame per cercarvi il loro nutrimento.* = Ratisser, adoucir avec un grattoir : — DU PAPIER, DU PARCHEMIN, *grattar carta, pergamena.* = Fam. : — LE PAPIER, gagner sa vie à copier, *fare il gratta carta;* — L'ÉPAULE À QUELQU'UN, chercher à se le rendre favorable, *grattar qualcuno, insaponarlo.* = Se —, v. pr., se frotter la partie qui démange : SE — LA TÊTE, LES JOUES, *grattarsi la testa, la gote.*

GRATTOIR (gra-to-ar), s. m., instrument pour gratter le papier et enlever l'écriture, les taches, *raschiatoio, rastiatoio m.* = Se dit de divers outils servant à gratter, à racler, etc., *raspino, sarchiello, raschiatore m., rasta, rastia, grattugia f.*

GRATUIT (gra-tüit), E, adj., qui est donné gratis ; qui ne coûte rien, *gratuito, dato gratis :* ÉCOLE GRATUITE DE DESSIN, *scuola gratuita di disegno.* = Sans motif, sans fondement : SUPPOSITION —, *supposizione gratuita;* INSULTE, MÉCHANCETÉ —, *insulto, cattiveria gratuita.*

GRATUITÉ, s. f., caractère de ce qui est gratuit, *gratuità f.* : LA — DE L'ENSEIGNEMENT, DU CRÉDIT, *la gratuità dell'insegnamento, del credito.*

GRATUITEMENT (gra-tü-it-man), adv., d'une manière gratuite, *gratuitamente, graziosamente, per grazia :* TRAITER UN MALADE —, *trattare un malato gratuitamente.* = Sans fondement, *senza fondamento, senza motivo :* IL A AVANCÉ CELA —, *asserì questo senza fondamento.*

GRAVATIER, s. m., charretier qui enlève dans un tombereau les gravois ou décombres, *carrettiere che trafora i rovinacci.*

GRAVATS, s. m. pl. V. GRAVOIS.

GRAVE, adj., pesant, lourd, *grave, pesante :* CORPS —, *corpo grave;* LES CORPS GRAVES, *i corpi gravi.* = Sérieux, posé : UN HOMME —, *un uomo grave;* STYLE, AIR, CARACTÈRE, MAINTIEN —, *stile, aria, carattere, contegno grave.* = Qui a du poids, important ; dangereux : AUTEUR, AUTORITÉ —, *autore, autorità di peso;* L'AFFAIRE EST —, *l'affare è grave;* BLESSURE, MALADIE —, *ferita, malattia grave.* = Mus., bas, profond, par oppos. à AIGU : TON —, *tuono grave;* CORDES —, *corde gravi.* = Gramm. : ACCENT —, qui va de gauche à droite, *accento grave.* = S. m., corps pesant : LES —, *i gravi m. pl.* = PASSER DU — AU DOUX, *passar dal grave al dolce.* = Mus. : PASSER DE L'AIGU AU —, *passar dall'acuto al grave.* V. SÉRIEUX.

§ **GRAVE, GRIEF.** GRAVE, *grave*, est l'équivalent de SÉRIEUX, et GRIEF, *aggravante*, celui de FÂCHEUX, *tristo*, ou de FUNESTE, *funesto.* GRAVE indique l'intérêt qu'il faut prendre à la chose, et GRIEF l'intensité du mal qu'elle contient ou qu'elle produit.

GRAVELÉE, adj. f. : CENDRE GRAVELÉE, cendre provenant de la lie de vin calcinée, *cenere di feccia, di tartaro, di vagello.*

GRAVELEUX (gra-vlö), **EUSE**, adj., qui est mêlé de gravier, *sabbioso, renoso, ghiaioso.* = Sujet à la gravelle, *calcoloso, infermo di renella.* = Trop libre, presque obscène, *grasso, licenzioso, troppo libero.*

GRAVELLE, s. f., maladie causée par des concrétions urinaires ; ces concrétions elles-mêmes, *calcoli m. pl., renella f.* = Marc séparé de la lie du vinaigre, *fondo della feccia dell'aceto.*

GRAVELURE (gra-vlür), s. f. ; fam., propos graveleux, *discorso libero, licenzioso, alquanto osceno.*

GRAVEMENT (grav-man), adv., avec gravité, *gravemente, posatamente, con gravità.* = Mus., avec un peu de lenteur, *lentamente.*

GRAVER, v. a., tracer une figure avec le burin, le ciseau ; tracer sur une planche d'acier ou de cuivre un dessin pour le reproduire sur le papier, *incidere, scolpire, intagliare :* — UN TABLEAU, *incidere un quadro ;* — DE LA MUSIQUE, *incider musica;* UNE PIERRE GRAVÉE, *una pietra incisa.* = Empreindre, marquer : — QUELQUE CHOSE DANS L'ESPRIT, DANS LA MÉMOIRE, *imprimere, incidere qualche cosa nello spirito, nella memoria ;* VOS BONTÉS RESTERONT À JAMAIS GRAVÉES DANS NOS CŒURS, *le vostre bontà saranno per sempre scolpite nei nostri cuori.* = Se —, v. pr. : CES IDÉES SE GRAVENT PROMPTEMENT DANS LA MÉMOIRE, *queste idee s'imprimono rapidamente nella memoria.*

GRAVEUR (gra-vör), s. m., celui dont la profession est de graver, *intagliatore, incisore m.*

GRAVIER, s. m., gros sable mêlé de fort petits cailloux, *arena, sabbia, ghiaia f.* = Sable qui se trouve dans le sédiment des urines, *calcoli m. pl.*

GRAVIR, v. a., monter avec effort à quelque endroit escarpé, *arrampicarsi, salire arrampicandosi.* = V. a. : — UNE MONTAGNE, UNE CÔTE, *ascendere una montagna, salire una costa;* NOUS AIMIONS À — LES MONTAGNES ENSEMBLE, *noi amiamo arrampicarci sulle montagne insieme.*

GRAVITATION (gra-vi-ta-zion), s. f., action de graviter ; force en vertu de laquelle un corps abandonné à lui-même se précipite vers la terre, *gravitazione f.*

GRAVITÉ, s. f., qualité de ce qui est grave ou pesant, *gravità, gravezza, pesantezza f., peso m.* : CENTRE DE —, *centro di gravità.* = Air, ton grave, *gravità, serietà, compostezza f., contegno m.* : MANQUER DE —, *mancar di gravità.* = Importance : — DU SUJET, D'UN FAIT, *gravità, importanza del soggetto, d'un fatto.* = Caractère fâcheux : — D'UN MAL, D'UNE MALADIE, *gravità d'un male, d'una malattia.* = Mus., qualité d'un son bas, *gravità f.* V. PESANTEUR.

GRAVITER, v. a., tendre et peser vers un point, *gravitare, tendere verso un punto :* VERS UN CENTRE COMMUN TOUT GRAVITE À LA FOIS, *verso un centro comune tutto gravita ad un punto.* = NAPOLÉON Ier FUT LE CENTRE AUTOUR DUQUEL GRAVITAIENT TOUTES LES PASSIONS, *Napoleone I^o fu il centro attorno al quale gravitavano tutte le passioni.*

GRAVOIS (gra-vo-à), s. m. pl., la partie la plus grossière du plâtre après qu'on l'a cassé, *rottame di gesso dopo la spezzatura.* = Débris d'une muraille démolie, d'un bâtiment en construction. Les maçons disent GRAVATS, *rovinacci, muricci, calcinacci m. pl.*

GRAVURE, s. f., art ou manière de graver, *incisione f., intaglio m.* : — SUR BOIS, SUR ACIER, *intaglio in legno, in acciaio.* = Ouvrage du graveur, *opera d'incisione.* = Estampe : MARCHAND DE GRAVURES, *mercante di stampe.*

GREY (Jane), née en 1537, arrière-petite-fille du roi Henri VII, roi d'Angleterre, fut décapitée le 12 février 1554, par ordre de sa rivale Marie Tudor, après un règne éphémère de neuf jours, victime innocente de l'ambition de son beau-père John Dudley, duc de Northumberland.

GRAY (Thomas), poëte anglais, né en 1716, mort en 1771, dont tout le monde connaît l'ÉLÉGIE SUR UN CIMETIÈRE DE VILLAGE, imitée par Fontanes dans le JOUR DES MORTS.

GRÉ, s. m., volonté, penchant, *grado, arbitrio, senno, piacere m., volontà, voglia, disposizione f.* : VOUS POUVEZ À VOTRE — RESTER OU PARTIR, *voi potete a vostro capriccio restare o partire ;* SE MARIER CONTRE LE — DE SES PARENTS, *maritarsi contro il volere dei suoi parenti ;* DE — À —, à l'amiable, *amichevolmente, d'accordo;* BON —, volontairement, *volontariamente;* BON —, MAL —, de gré ou de force, *di piacere o di forza;* SAVOIR BON —, MAUVAIS —, être content, mécontent, *saper buon grado, cattivo grado.* = Fantaisie, caprice : DISTRIBUER À SON — LE BLÂME ET LA LOUANGE, *distribuire a proprio grado il biasimo e la lode;* LA FOI ALLAIT AU — DES ROIS, *la fede andava a seconda dei re.*

GRÈBE, s. m., oiseau plongeur, de l'ordre des palmipèdes, dont le plumage est d'un blanc argenté, *colimbo m.*

GRÈCE (gres), roy. de l'Europe méridionale, dans la partie sud de la péninsule gréco-turque, *Grecia.* = GREC, GRECQUE, adj., qui est de Grèce, qui se rapporte à la Grèce, *greco, greca :* FEMME GRECQUE, *donna greca ;* COSTUME, USAGE —, *costume, uso greco ;* LA LANGUE, LA NATION GRECQUE, *la lingua, la nazione greca.* = L'Eglise GRECQUE, l'Eglise d'Orient, par opposit. à l'Eglise romaine, *la Chiesa greca.* = Pop., en mauv. part, fin ; avare. = S. : UN GREC, UNE GRECQUE, *un greco m., una greca f.* = Qui appartient à l'Eglise grecque : LES LATINS ET LES GRECS DIFFÈRENT DE CROYANCE EN PLUSIEURS POINTS, *i Latini ed i Greci differiscono di credenza su molti punti.* = La langue grecque : APPRENDRE LE —, *apprendere il greco ;* IL SAIT DU —, AUTANT QU'HOMME DE FRANCE, *sa di greco quanto altr'uomo mai in Francia.* = Prov. : CELA EST DU — POUR MOI, je n'y entends rien, *ciò è arabo per me, non capisco nulla.* = Pop. et en mauv. part : C'EST UN —, un individu qui escroque au jeu, *è un greco.* = À LA GRECQUE, loc. adv., à la manière des Grecs, *alla greca.*

GRÉCISER, v. a., revêtir un mot d'une forme grecque, *grecizzare, grecheggiare.*

GRÉCITÉ, s. f., ensemble des formes, des habitudes de la langue grecque, *grecità f.*

GRECQUE (grec), s. f. ; archit., ornement composé d'une suite de lignes droites qui se croisent et forment des angles droits, *greca f., meandro ad angoli retti.*

GREDIN (gre-den), **E**, s. ; vieux, mendiant, gueux de profession, *accattone, mendicante m.* = Pop., personne sans probité, sans honneur, *paltoniere, cialtrone m.* = Petit chien à longs poils, *nome d'una specie di cani a lungo pelo.*

GREDINERIE, s. f. ; pop., vieux, gueuserie, *miseria, paltoneria, pitoccheria f.* = Acte d'improbité, action vile et malhonnête, *viltà, pidoccheria, bricconeria f.*

GRÉEMENT (gre-man) ou **GRÉMENT**,

s. m., ensemble des choses nécessaires pour gréer un bâtiment, *attrazzatura* f., *guernimento* m. = Art, action de gréer les bâtiments, *l'arte d'attrazzare, l'attrazzatura d'un bastimento.*

GREENWICH, ville d'Angleterre (Kent), à 10 kilom. S.-E. du pont de Londres, sur la rive droite de la Tamise. C'est là que les Anglais font passer leur méridien.

GRÉER, v. a., garnir un bâtiment de tout ce qui est nécessaire pour qu'il soit en état de naviguer, *arredare, attrazzare una nave.*

GRÉEUR, s. m., ouvrier qui grée les bâtiments, *attrazzatore di bastimenti* m.

GREFFE, s. m., lieu d'un tribunal où l'on dépose les minutes des actes de procédure, et où se font certains dépôts, certaines déclarations, *cancelleria* f., *deposito degli atti giudiziarii, archivio* m.

GREFFE, s. f., petite branche, œil qu'on lève d'un arbre en séve et qu'on ente sur un autre arbre, *innesto, nesto* m., *marza* f. = Opération par laquelle on ente une greffe sur un arbre; résultat de cette opération, *operazione per la quale si fa l'innesto; risultato di questa operazione.*

GREFFER, v. a., faire une greffe, *innestare, annestare, nestare* : — DES ARBRES, *annestar alberi.* = Se —, v. pr. : L'ABRICOTIER, LE PÊCHER SE GREFFENT SUR L'AMANDIER, SUR LE PRUNIER, *l'albicocco, il pesco s'innestano sul mandorlo, sul pruno.* = LES NATIONS SE GREFFENT SUR LES NATIONS, *le nazioni s'innestano sulle nazioni.*

GREFFEUR (gre-för), s. m., celui qui greffe, *innestatore* m.

GREFFIER, s. m., officier ministériel qui tient le greffe, écrit les minutes des jugements, des arrêts, assiste le juge dans les enquêtes, etc., *cancelliere* m. : COMMIS —, *scritturale* m.

GREFFOIR (gre-fo-ar), s. m., petit couteau pour greffer, *coltello da innestare* m.

GRÉGE, adj. f., se dit de la soie tirée de dessus le cocon, *greggia* : SOIE —, *seta greggia.*

GRÉGEOIS, adj. m., anc. synon. de GREC : FEU —, artifice dont on se servait anciennement à la guerre, et qui brûlait dans l'eau, *fuoco greco.*

GRÉGOIRE (gre-go-ar), nom qu'ont porté plusieurs pontifes célèbres : GRÉGOIRE DE TOURS (saint), auteur d'une HISTOIRE DES FRANCS. = GRÉGOIRE VII, qui, connu sous le nom de Hildebrand avant d'être pape, établit l'omnipotence du saint-siége et engagea contre l'empereur Henri IV une lutte terrible dont il ne vit pas la fin. = GRÉGOIRE Ier LE GRAND (saint) et GRÉGOIRE XIII, réformateur du calendrier, *Gregorio.*

GRÉGORIEN, NE, adj., se dit du chant d'église ordonné par Grégoire Ier, et du calendrier réformé par le pape Grégoire XIII en 1582, *gregoriano* : CHANT, CALENDRIER —, *canto, calendario gregoriano;* ANNÉE, RÉFORME GRÉGORIENNE, *anno, riforma gregoriana.*

GRÈGUE (greg), s. f., haut de chausses, culotte, *brachesse, brache* f. pl. On ne le dit qu'au pl. : TIRER SES GRÈGUES, s'enfuir, *battersela, sfibbiare, sbiettare.* = Pop. : LAISSER SES —, mourir, *lasciarvi la vita.*

GRÊLE, adj., long et menu, *tenue, gracile, lungo e sottile, fuseragnolo.* = Par ext., faible : VOIX —, aiguë et faible, *voce sottile, gracile.* V. PETIT.

§ **GRÊLE, FLUET**. GRÊLE, *gracile,* se dit plutôt d'une partie, FLUET du tout, *sottile.* GRÊLE signifie mince et maigre, tandis que FLUET suppose souvent une santé frêle et une complexion chétive.

GRÊLE, s. f., eau congelée en l'air et qui tombe par grains, *grandine, gragnuola, tempesta* f. : ON LE CRAINT COMME LA —, on le craint partout, *lo si teme come la grandine.* = Quantité considérable : UNE — DE BALLES, *una grandine di palle.* = Méd., tumeur aux paupières, *grandine* f., *orzaiuolo* m.

GRÊLÉ, E, adj., ravagé par la grêle, *devastato dalla grandine.* = Ruiné, *rovinato.* = Marqué de petite vérole : VISAGE —, *viso butterato.*

GRÊLER, v. impers., se dit quand il tombe de la grêle : IL GRÊLE, *grandina;* IL A GRÊLÉ AUJOURD'HUI, *oggi ha gragnuolato.* = V. a., dévaster par la grêle, *devastare, guastare, rovinare* : L'ORAGE A GRÊLÉ LES VIGNES, *la tempesta ha grandinato le vigne.*

GRELET, s. m., marteau de maçon, *picozza* f.

GRELIN (gr-len), s. m.; mar., petit câble, cordage de moyenne grosseur, *gherlino* m.

GRÊLON, s. m., grain de grêle fort gros, *grandine grossissima.*

GRELOT, s. m., petite boule de métal creuse, percée de trous, et renfermant un morceau de métal qui résonne aussitôt qu'on la remue, *sonaglio, sonagliuzzo* m., *nespola* f. = Fam. : ATTACHER LE —, faire le premier pas dans une affaire hasardeuse, *essere il primo a far checchessia di pericoloso.*

GRELOTTER, v. n., trembler de froid, *bubbolare, tremare di freddo, tremar come verga* : IL GRELOTTE, *trema di freddo;* on dit aussi : — DE FROID.

GRÉMIAL, s. m., morceau d'étoffe qu'on met sur les genoux du prélat officiant quand il s'assied, *grembiale* m.

GRÉMIL, s. m.; bot., plante du genre des borraginées, vulg., HERBE AUX PERLES, *migliasole, litosperma* m.

GRENACHE (gr-na-sc), s. m., sorte de raisin noir du midi de la France, *varietà d'uva nera.* = Nom d'un vin délicat et velouté, *vino squisito che somiglia al vino santo dell'alta Italia.*

GRENADE (gr-nad), s. f., fruit du grenadier qui contient des grains rouges renfermés dans de petites cellules, *melogranato, pomo granato, melagrano* m. = Artill., petit globe de fer creux chargé de poudre, qu'on jette à la main ou qu'on lance avec des fusées, *granata* f. = Ornement militaire qui représente une fleur de grenadier, *granata* f.

GRENADE, ville d'Espagne (Andalousie), ch.-l. de la pr. de son nom, cap. du dernier roy. que les Maures aient possédé dans ce pays, *Granata.* = GRENADE (la), île de l'Atlantique, une des petites Antilles anglaises, *la Granata.* = GRENADE (Nouvelle-), république de l'Amérique du Sud, dans l'ancienne Colombie, *Nuova Granata.*

GRENADIER (gr-na-diè), s. m., arbrisseau du genre des myrtoïdes, qui produit les grenades, *granato* m. = Soldat d'élite qui fait partie de la première compagnie d'un bataillon d'infanterie, *granatiere* m.

GRENADIÈRE, s. f., gibecière dans laquelle autrefois un grenadier portait des grenades, *giberna da granatiere* f. = Capucine d'un fusil de munition à laquelle s'attache la bretelle, *granatiera* f. : METTRE SON FUSIL À LA —, sur les épaules, en lâchant la bretelle, *porsi in spalla il fucile imbracciandole la cigna.*

GRENADILLE (gre-na-dii), s. f., plante d'Amérique dont les semences ont le goût de la grenade, *granadiglia, passiflora* f.; elle est aussi nommée FLEUR DE LA PASSION, *fior della passione.*

GRENADIN, s. m., espèce de moineau commun en Afrique et en Amérique, *passero d'Africa e d'America.* = Fricandeau fait avec de la volaille farcie, *intingoletto* m.

GRENADINE, s. f., soie employée dans la fabrication de la dentelle noire, *orsoio* m.

GRENAILLE (gr-nai), s. f., métal réduit en menus grains; particul., fonte de fer réduite en grains, dont on se sert pour la chasse, *granaglia* f. = Graine de rebut, *vagliatura, mondiglia* f.

GRENAILLER, v. a., mettre un métal en petits grains, *granagliare.*

GRENASSE, s. f.; mar., petit grain de vent et de pluie, *scossa, sfuriata, dirotta* f.

GRENAT, s. m., pierre précieuse, d'un rouge analogue à celui de la grenade, *granato* m., *granata* f. = Etoffe de fil et de coton, *stoffa di filo e di cotone, scozzone, acquazzone* m.

GRENAUT (gr-nò), s. m., poisson à fort grosse tête, *muggine* m.

GRENÉ, s. m., grains faits au crayon; petits points fort rapprochés les uns des autres, *granito* m.

GRÈNELER, v. a., préparer une peau ou quelque autre matière analogue, de manière qu'elle paraisse couverte de grains, *granire, granare, dar la grana.*

GRENER, v. a., réduire en petits grains, *granare, granire, produr grani.* = Grav., former le grain d'une planche, *dar la grana ad un'asse.* = Pratiquer de petites éminences ou grains à la surface de la peau, *granulare.* = V. n., produire de la graine, rendre beaucoup de grains, *produrre molto grano.*

GRÈNETERIE, s. f., commerce du grènetier, *commercio, traffico di biade.*

GRÈNETIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend des grains, des graines, *biadaiuolo, granaiuolo* m., *biadaiuola, granaiuola* f.

GRÈNETIS, s. m., couronné de petits grains relevés en bosse qui est au bord des médailles, des monnaies; poinçon qui sert à les marquer, *granitura* f.

GRENETTES, s. f. pl., fruits du nerprun des teinturiers, vulg. : GRAINES D'AVIGNON, *grana d'Avignone, ceccola di spincervino.*

GRENIER, s. m., la partie la plus élevée d'un bâtiment, destinée à serrer les grains ou les fourrages, *granaio, solaro* m. = Par ext. : GRENIERS PUBLICS OU D'ABONDANCE, vastes magasins où l'on tient des grains en réserve pour le temps de disette, *granai, magazzeni pubblici* m. pl. = Pays fertile : L'ÉGYPTE EST LE — DES PAYS QUI MANQUENT DE CÉRÉALES, *l'Egitto è il granaio dei paesi che mancano di cereali.* = L'étage d'une maison qui est immédiatement sous le comble, *solaio* m., *soffitta* f. : CES PAUVRES GENS ÉTAIENT LOGÉS AU —, *questi poveri alloggiano in soffitta;* DANS UN — QU'ON EST BIEN À VINGT ANS, *in una soffitta come si sta bene a vent'anni.* = Fam. : CHERCHER DEPUIS LA CAVE JUSQU'AU —, dans tous les endroits de la maison, *cercar dalla cantina al solaio.* = Se dit des grains, du sel, du charbon qu'on charge dans des bateaux, sans les mettre en sacs, *caricare a cassa.*

GRENOBLE, ch.-l. du départ. de l'Isère, anc. cap. de la pr. du Dauphiné.

GRENOUILLE (gr-nui-i), s. f., reptile batracien qui vit ordinairement dans les marais, *rana, ranocchia* f., *ranocchio* m. = Impr., partie d'une presse qui reçoit le pivot de la vis, *dado del pirrone* : MANGER LA —; pop., dilapider les fonds dont on a l'administration ou la garde, *mangiare i fondi che si hanno in deposito.*

GRENOUILLÈRE, s. f., lieu marécageux où sont les grenouilles, *pantano* m. = Fam., lieu humide et malsain, *pantano, luogo umido* m., *pozzanghera* f.

GRENOUILLET, s. m.; bot., muguet sauvage dont les feuilles ressemblent à celles du laurier, *ginocchietto, sigillo di Salomone* m., *frassinella* f.

GRENOUILLETTE, s. f.; bot., renoncule des marais, *piede di leone.* = Méd., tumeur qui se forme sous la langue, *ranula* f.

GRENU (gr-nü), **E**, adj., pleins de grains, *granato, granoso, pieno di granelli* : HUILE GRENUE, figée en petits grains, *olio granoso.* = Hist. nat., composé de petits grains, *granulare, granulato.*

GRÈS, s. m., pierre formée de grains de sable fin, *gres, pietra, cote arenaria* f. = Poterie fabriquée avec une glaise mêlée d'un sable fin, *stoviglia fabbricata con creta renosa.*

GRÉSIL, s. m., petite grêle menue et dure, *neve ghiacciata* f., *gragnolistio* m.

GRÉSILLEMENT (gre-si-i-man), s. m., action de grésiller, *nevicare in granelli, l'arsicciare.* = Etat de ce qui est grésillé, *disseccamento* m., *adustione* f.

GRÉSILLER, v. impers., se dit du grésil qui tombe : IL GRÉSILLE, *nevica a granelli, a ghiacciuoli.* = V. a., froncer, racornir, *adustare, arricciare, alidire, arsicciare* : LE FEU A GRÉSILLÉ CE PARCHEMIN, *il fuoco ha arricciato questa pergamena.*

GRESSERIE, s. f., carrière d'où l'on tire le grès, *miniera d'onde si tira la pietra arenaria.* = Pierres de grès mises en œuvre, *pietre arenarie già poste in opera.* = Pots, vases, etc., faits de grès, *stoviglie, vasselame di gres.*

GRESSET, poëte gracieux et spirituel, né en 1709, mort en 1777, auteur de la comédie LE MÉCHANT et du charmant conte de VERT-VERT.

GRÉTRY, célèbre compositeur, né à Liége en 1741, mort en 1813, a été surnommé le MOLIÈRE DE LA MUSIQUE.

GREUZE, peintre de genre, né en 1726, mort en 1805, a surtout excellé dans la peinture des scènes intimes.

GRÈVE, s. f., plage unie et sablonneuse le long de la mer ou d'une rivière, *spiaggia* f. = Place de Paris sur le bord de la Seine, où l'on faisait les exécutions avant 1830, *piazza della Greve.* = Abandon des travaux et ligue des ouvriers, en vue d'une augmentation de salaire, *sciopero, sciopro* m. : FAIRE —, se coaliser, *far sciopero.* = Anc., gamache de fer enveloppant la jambe d'un homme armé de pied en cap, *schiniere* m.

GREVER, v. a., léser, charger de contributions, d'hypothèques, *nuocere, danneggiare, opprimere, aggravare; coprire d'ipoteche:* LE PEUPLE EST BIEN GREVÉ, *il popolo è oppresso di carichi.* = Léser, faire tort : EN QUOI VOUS A-T-ON GREVÉ? *in che cosa v'hanno danneggiato?*

GRIANNEAU (gri-a-nò), s. m., jeune coq de bruyère, *giovane gallo selvatico* m.

GRIBLETTE, s. f., morceau de porc, de veau, de volaille, enveloppé de bandes de lard qu'on fait rôtir sur le gril, *braciuola lardellata* f.

GRIBOUILLAGE (gri-bu-iasg), s. m.; fam., écriture mal formée; mauvaise peinture, *scarabocchio, imbratto, sgorbio* m.

GRIBOUILLE (gri-bu-ii), s. m.; fam., homme peu avisé, facile à tromper, *lento, poco destro, facile ad ingannarsi, tondo di pelo.*

GRIBOUILLER, v. n.; fam., faire du gribouillage, *sgorbiare, scarabocchiare.* = V. a., écrire d'une façon illisible, *scrivere in modo inintelliggibile.*

GRIBOUILLETTE (gri-bu-iet), s. f., jeu d'enfants; fam. : JETER UNE CHOSE À LA —, au milieu d'enfants qui se disputent à qui l'aura, *gettar qualche cosa fra un branco di ragazzi per vederli disputarsela.*

GRIÈCHE, adj. V. ORTIE et PIE-GRIÈCHE.

GRIEF, ÈVE, adj., grave, *grave, enorme, di gran momento.* V. GRAVE.

GRIEF, s. m., dommage, tort que l'on reçoit, *torto, danno, pregiudizio* m. : REDRESSER LES GRIEFS, *drizzare, riparare i torti.* = Plainte pour un dommage reçu, *querela, doglianza* f., *gravame, lamento* m. : EXPOSER SES —, *esporre i suoi gravami.* V. TORT.

GRIÈVEMENT (griev-man), adv., d'une manière grièvc, *gravemente, molto, sommamente.*

GRIÈVETÉ, s. f., énormité, *gravezza, enormità* f.

GRIFFADE, s. f., coup de griffe. = Blessure qu'un oiseau onglé fait avec ses serres, *artigliata* f.

GRIFFARD, s. m., aigle d'Afrique, *aquila africana.*

GRIFFE, s. f., ongle crochu de certains quadrupèdes ou d'un oiseau de proie, *artiglio* m., *granfia, branca* f., *unghie* f. pl., *unghioni* m. pl. = Fam. : UN COUP DE —, un mot piquant, *un colpo d'unghia.* = Dépendance, pouvoir tyrannique : SI JAMAIS JE PUIS ME TIRER DE SES GRIFFES, *se giungo a strapparmi dalle sue ugne.* = Empreinte imitant la signature d'une personne, et instrument qui sert à faire cette empreinte, *segnatura a suggello* f., *segnatoio, suggello per firmare* m. = Nom de plusieurs outils, *nome di parecchi ferri da mestiere.* = Jardin., caïeu de renoncule, d'anémone, etc., *getto, germoglio di renonculo, d'anemone, ecc.*

GRIFFER, v. a., prendre avec la griffe, *artigliare, pigliare, ghermire colle branche.* = Donner un coup de griffe, égratigner, *graffiare, dare un colpo d'unghia.*

GRIFFON, s. m., oiseau de proie semblable au vautour, *griffone, grifagno* m., *specie d'aquila* f. = Animal fabuleux moitié aigle, moitié lion, *grifo, sgrifo* m. = Chien anglais qui a les poils du corps très-durs et ceux de la tête longs et hérissés, *cane di pelo lungo ed irsuto, cane inglese* m.

GRIFFONNAGE, s. m.; fam., écriture mal formée et illisible, *scarabocchio* m.

GRIFFONNER, v. a., écrire mal, d'une manière peu lisible, *scarabocchiare, schiccherare.* = Fam., rédiger ou composer vite et négligemment : C'EST UN PLAISIR DE — NOS LETTRES, *è un piacere questo di scarabocchiare le nostre lettere.* = Dessiner grossièrement, *scarabocchiare, sgorbiare.*

GRIFFONNEUR (gri-fo-nör), s. m., celui qui griffonne, *scrivanaccio* m. D'une femme, on dit une GRIFFONNEUSE, *scarabocchiatrice* f. = Fam., auteur sans talent qui écrit beaucoup, *scrittoraccio, imbrattafogli* m.

GRIGNAN, ch.-l. de canton (Drôme). Ruines considérables du château où mourut Mme de Sévigné. = GRIGNAN (comtesse de), fille de Mme de Sévigné, et connue par quelques lettres en réponse à celles de sa mère.

GRIGNON, s. m., morceau de l'entamure du pain, *orliccio, cornetto, oriscello* m., *orliccia* f. *di pane.*

GRIGNOTER, v. n., manger en grignotant, *rosicchiare.* = Fam., faire quelque petit profit dans une affaire, *buscarsi qualche cosa di guadagno.*

GRIGNOTIS, s. m., travail de gravure en points ou en traits tremblés, *intaccatura* f., *tocco, tratto di punta* m.

GRIGOU (gri-gù), s. m.; pop., gueux, misérable, *pitocco, cialtrone* m. = Homme d'une avarice sordide, *lesina* f., *spilorcio, sordido, sorchio* m.

GRIL (gri), s. m., ustensile de cuisine pour faire rôtir de la viande ou du poisson sur les charbons, *gratella, graticola* f. = Fam. : ÊTRE SUR LE —, dans une grande impatience ou inquiétude, dans une situation fâcheuse, *esser sul fuoco, sulle brace, star in pena, in affanno.*

GRILLADE, s. f., manière d'apprêter certaines viandes en les grillant, *il cuocere sulla graticola.* = Viande grillée, *carbonata* f., *braciuole sulla gratella* f. pl.

GRILLAGE, s. m., opération qui consiste à faire passer le minéral par plusieurs feux avant de le fondre, *il far passare più volte i metalli sul fuoco prima di fonderli.* = Garniture de fil de fer en treillis qu'on met aux fenêtres, aux portes vitrées, etc., *rete, reticella, graticciata* f. = Assemblage de pièces de charpente croisées carrément et établies sur un terrain où l'on veut bâtir, *griglia* f.

GRILLE (gri-i), s. f., assemblage à claire-voie de barreaux de fer ou de bois, *grata, inferriata, inferrata, ferrata* f. = Espèce de grille en petits carreaux fort serrés qui sépare en deux parties le parloir d'un couvent, *grata, ferrata* f. = Par ext., le parloir lui-même, *grata* f., *parlatoio* m. = Treillis de fer qui sépare le chœur des religieuses d'avec le chœur ou la nef de leur église, *grata, inferriata, graticciata* f. = Se dit des clôtures ou portes formées de longs barreaux parallèles, *cancellata* f., *cancello* m. = Barres de fer sur lesquelles on pose le charbon sur un fourneau, *alari* m. pl. = Dans un jeu de paume, fenêtre carrée, *foro* m., *finestretta* f. = Plaque de fer trouée pour pulvériser le tabac, *grattugia, raspa da tabacco* f.

GRILLER, v. a., fermer avec une grille, *mettere, porre una grata, un'inferriata :* — UNE FILLE, la mettre au couvent, *far monaca, mandare a monaca una figlia.*

GRILLER, v. a., faire cuir sur le gril, *arrostire sulla graticola.* = Échauffer vivement ou brûler subitement par une chaleur vive : L'ARDEUR DU FEU LUI A GRILLÉ LES JAMBES, *l'ardore del fuoco gli ha scottato, arrostito, bruciato le gambe;* LE SOLEIL GRILLE LES FEUILLES, *il sole brucia, inaridisce le foglie;* CE RAISIN EST TOUT GRILLÉ, *quest'uva è tutta bruciata.* = V. n., se cuire sur le gril; brûler : LA VIANDE GRILLE, *la carne abbrucia;* FAITES OU LAISSEZ — CES CÔTELETTES, *fate o lasciate bruciare queste costolette ;* CE FEU EST TROP ARDENT, JE GRILLE, *questo fuoco è troppo ardente, io brucio.* = Désirer vivement : JE GRILLE DE VOUS EMBRASSER, *ardo di voglia di abbracciarvi ;* — D'IMPATIENCE, *mi struggo di,* et pop., — DANS SA PEAU, être fort impatient, *ardo di voglia che non ne posso più.* = Se —, v. pr. : SE — LES JAMBES AU FEU, *abbrucciarsi le gambe al fuoco.*

GRILLON (gri-ion), s. m., insecte orthoptère désigné sous le nom vulgaire de CRI-CRI, *grillo* m.

GRIMAÇANT (gri-ma-san), **E**, adj., qui grimace, *raggrinzante.* = Qui fait de mauvais plis, *che fa cattiva piega :* DES SOULIERS GRIMAÇANTS, *scarpe che fan boccacce.*

GRIMACE (gri-mas), s. f., contorsion du visage faite à dessein ou par habitude, *i boccacci, i visacci* m. pl. : FAIRE DES GRIMACES, *far visaggi ;* FAIRE LA — À QUELQU'UN, lui faire un mauvais accueil, *far cattiva cera a qualcuno ;* CE COLLET FAIT LA —, un mauvais pli, *questo colletto fa una cattiva piega.* = Feinte, dissimulation : C'EST PURE —, *è una pura simulazione ;* L'HONNÊTETÉ D'UNE FEMME N'EST PAS DANS LES —, dans les manières affectées, *l'onestà d'una donna non consiste nelle smorfie.* = Boîte à pains à cacheter dont le dessus est une pelotte à épingles, *scatola di ostie il cui coperchio è guarnito di spilli.*

GRIMACER, v. n., faire une grimace, des grimaces, *guffare, far le cocche.* = Faire un mauvais pli : CET HABIT GRIMACE, CES SOULIERS GRIMACENT, *quest'abito, queste scarpe fanno cattive pieghe ;* LES FIGURES DE CE TABLEAU GRIMACENT, s'éloignent de la vérité, *le figure di questo quadro fanno delle smorfie.* = V. a. : — UN SOURIRE, *guffare un sorriso.*

GRIMACIER, ÈRE, adj., qui fait ordinairement des grimaces, *che fa boccacci o visacci.* = Qui a des façons minaudières, *smorfioso, smanceroso, lezioso, cascante di vezzi.* = Hypocrite, *ipocrita, infintaccio, bacchettone.* = S., personne grimacière, *uno smorfioso.*

GRIMALDI, ancienne et puissante famille de Gênes.

GRIMAUD (gri-mò), s. m.; anc., écolier ignorant des basses classes, *scolaretto, scolaruzzo, fantoccione* m. : ALLEZ, PETIT —, BARBOUILLEUR DE PAPIER, *via, scrittorello, imbrattafogli.* = Fam., mauvais écrivain : QUOIQUE UN TAS DE GRIMAUDS VANTE NOTRE ÉLOQUENCE, *sebbene una manica di scrittorelli vantino la nostra eloquenza.*

GRIME, s. m.; anc., petit écolier, *scolaretto* m. = T. de théâtre, personnage de vieillard ridicule, *buffo* m., *parte buffa, da ridere.*

GRIMER (SE), v. pr.; t. de théâtre, se donner la physionomie d'un vieillard, d'une duègne. = Donner à sa figure le caractère qu'exige le rôle, *acconciarsi, raffazzonarsi da vecchio, pigliar l'aspetto da vecchio.*

GRIMM (baron de), né en 1723, mort en 1807, conseiller d'État de Russie, vécut longtemps à Paris, et fut lié avec Diderot, d'Alembert, J.-J. Rousseau. Il se brouilla avec ce dernier, qui l'a maltraité dans ses CONFESSIONS.

GRIMOIRE (gri-mo-ar), s. m., livre dont on dit que les magiciens se servaient pour évoquer les morts, les esprits, etc., *libro di magia.* = Fam., discours obscur, écriture illisible, *discorso oscuro, scrittura che non può leggersi :* EXPLIQUEZ-VOUS, JE N'ENTENDS POINT CE —, *spiegatevi, non capisco questi arzigogoli.* = Pop. : SAVOIR ENTENDRE LE —, être habile dans les secrets d'un métier, surtout dans les affaires de chicane, *esser destro negli affari.*

GRIMPANT (gren-pan), **E**, adj., qui grimpe, qui a l'habitude de grimper, *rampicante, arrampicante.* = Bot., se dit des plantes qui s'attachent aux corps voisins : PLANTE GRIMPANTE, *pianta arrampicante.*

GRIMPER, v. n., gravir, monter à l'aide des pieds et des mains, *rampicare, arrampicare, arrampicarsi, aggrapparsi, salire rampicando.* = Se dit des animaux : LES PERROQUETS AIMENT À —, *i pappagalli amano arrampicarsi.* = Se dit des plantes dont la tige s'attache aux corps voisins : FAIRE — UN CHÈVREFEUILLE, *far aggraticciare un caprifoglio.* = Fam., monter avec peine : CHACUN A DANS LA VIE SA MONTAGNE À —, *nella sua vita ciascuno deve salire la sua montagna.*

GRIMPEREAU (gren-prò), s. m., genre d'oiseaux sylvains qui grimpent le long des arbres, *falcinello* m.

GRIMPEUR (gren-pör), **EUSE**, s., celui, celle qui grimpe, *rampicante.* = GRIMPEURS, s. m. pl., ordre d'oiseaux dont les doigts sont conformés de manière à leur permettre de grimper facilement, *rampicanti* m. pl.

GRINCEMENT (grens-man), s. m., action de grincer les dents, *stridore di denti, il far stridere i denti.*

GRINCER (gren-sè), v. a. En parl. des dents, les serrer les unes contre les autres ou de douleur ou de colère, *strignere, digrignare i denti.* = On dit aussi — DES DENTS.

GRINCHE, adj.; pop., revêche, acariâtre, *aspro, brusco, scortese.*

GRINGALET, s. m.; pop., homme grêle et faible, *tisicuzzo*, *povero diavolo*, *povero gramo*, *debole*. = Homme sans consistance, *uomo da poco*, *senza consistenza*.

GRINGOLÉ, E, adj.; blas., se dit d'une pièce terminée en tête de serpent, *serpentifero*.

GRINGOTTER, v. n., fredonner, en parl. des petits oiseaux, *cantucchiare malamente*, *canterellare*. = V. a.; fam. et ir., se dit des personnes : IL NOUS A GRINGOTTÉ UN AIR DE SA FAÇON, *ci ha canterellato un'aria di sua foggia*.

GRIOTTE, s. f., cerise à courte queue, grosse et noirâtre, plus douce que les autres, *visciola*, *amarasca*, *marasca* f. = Marbre tacheté de rouge et de brun, *mischio* m.

GRIOTTIER, s. m., arbre qui porte des griottes, *amarasco*, *marasco*, *visciolo* m.

GRIPPE, s. f., goût capricieux; peu us., *bizzarria* f., *capriccio*, *ticchio*, *umore* m. = PRENDRE QUELQU'UN EN —, se prévenir contre lui sans motif, *prender qualcheduno in antipatia*. = Sorte de catarrhe épidémique, *gripp*.

GRIPPÉ, E, adj.; méd., se dit de la face quand les traits sont resserrés et contractés, *colui che ha i lineamenti raggrinzati*. = Celui qui est frappé du catarrhe épidémique, *chi ha il catarro epidemico*.

GRIPPER, v. a.; fam., attraper, saisir subtilement; dérober, *adunghiare*, *arraffare*, *ghermire* : CE CHAT A GRIPPÉ UN MORCEAU DE VIANDE, *questo gatto ha ciuffato un pezzo di carne*. = Pop., arrêter : LES GENDARMES ONT GRIPPÉ CET HOMME, *i gendarmi hanno agguantato*, *arrestato costui*. = Se —, v. pr., se retirer en se fronçant, *raggrinzarsi*, *incresparsi* : CE TAFFETAS S'EST TOUT GRIPPÉ, *questa seta s'è tutta raggrinzata*. = Se prévenir défavorablement, *impressionarsi male di taluno*.

GRIPPE-SOU (grip-sù), s. m.; anc., celui qui recouvrait autrefois les rentes moyennant une légère remise, *riscuotitore d'entrate mediante commissione* m. = Ir., homme qui fait de petits gains sordides, *spilorcio*, *cacastecchi* m.

GRIS, E, adj., de couleur mêlée de blanc et de noir, *bigio*, *grigio* : BARBE GRISE, *barba grigia*; IL EST TOUT —, il a les cheveux gris, *è tutto canuto*; TEMPS —, couvert et froid, et ellipt., IL FAIT —, *è un tempo nebbioso e freddo*. = EN VOIR DE GRISES ; pop., passer par des épreuves pénibles, *aver passato per difficili prove*, *averne veduto d'ogni colore*; PATROUILLE GRISE, ronde d'agents de police qui fait un service de sûreté pendant la nuit, *pattuglia di polizia*; PAPIER —, sans colle, pour faire des paquets, *carta senza colla*; VIN —, paillet, *vino ben colorato*. = Fam. : ÊTRE —, à moitié ivre, *essere in cimberli*. = GRIS, s. m., couleur grise, *color grigio* : PETIT —, fourrure dont la peau est grise, et qui est faite de la peau d'un écureuil du Nord, *dosso*, *vaio* m.

GRISAILLE (gri-zai), s. f., peinture qui se fait avec du blanc et du noir, *chiaro scuro*. = Mélange de cheveux bruns et blancs, dont on fait des perruques, *mescolanza di capegli bianchi e scuri*.

GRISAILLER (gri-za-iè), v. a., enduire, barbouiller de gris, *dare il bigio*, *dipingere in bigio*.

GRISÂTRE, adj., qui tire sur le gris, *bigiccio*.

GRISER, v. a., faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre, *ubbriacare*, *far perdere l'erre a qualcuno* : SI VOUS LE FAITES BOIRE DAVANTAGE, VOUS LE GRISEREZ, *se lo fate bere di più, lo ubbriacherete*. = En parl. des liqueurs fortes, de la fumée de tabac, etc. : étourdir, porter à la tête : LA FUMÉE DE TABAC ME GRISE, *il fumo del tabacco mi dà al capo*. = Se —, v. pr. : POUR PEU QU'IL BOIVE, IL SE GRISE, *per poco ch'ei beva, s'ubbriaca*.

GRISET, s. m., jeune chardonneret qui n'a encore que ses plumes grises, *cardellino giovane* m.

GRISETTE, s. f., étoffe grise de peu de valeur, *veste di grigello* f., *grigello* m. = Jeune fille ou jeune femme de condition médiocre, d'ordinaire coquette et galante, *sartina*, *modista*, *civettuola* f.

GRIS-GRIS, s. m., amulette des nègres, *amuleto dei mori* m.

GRISOLLER, v. n., se dit du chant de l'alouette, *canterellare* (*dell'allodola*).

GRISON, NE, adj., qui grisonne, qui est gris, *grigio*, *canuto*, *che incanutisce*. = S. : C'EST UN VIEUX —, *è un vecchio barba grigia*; fam., UN HOMME TIRANT SUR LE —, qui vieillit, *un uomo che va sull'incanutire*. = Se disait autrefois d'un valet habillé de gris, employé à des commissions secrètes, *servo svisato per far commissioni segrete*. = Quadrupède carnassier de l'Amérique méridionale, qui ressemble au furet, *sorta di quadrupede americano*. = Pop., un âne : MONTÉ SUR SON —, *montato sul suo ciuco*, *sul suo asinello*.

GRISONS ou **LIGUE GRISE**, un des cantons suisses, à l'E., ch.-l., Coire, entre ceux de Saint-Gall et de Glaris, *lega dei Grigioni*. = GRISON, NE, s. et adj., qui appartient au pays des Grisons, *che appartiene al paese dei Grigioni*.

GRISONNANT, E, adj., qui grisonne, qui commence à devenir gris, *che incanutisce*, *che incomincia ad incanutire*.

GRISONNER, v. n., devenir grison, commencer à devenir gris, *incanutire*, *cominciare a diventar grigio* : IL GRISONNE AVANT L'ÂGE, *incanutisce prima dell'età*.

GRISOU (gri-zù), s. m.; chim., gaz inflammable qui se dégage des mines de houille et fait explosion, *gas infiammabile delle miniere*, *carburo* m. = Adj. : FEU —, *il fuoco di gaz infiammabile*.

GRIVE, s. f., oiseau du genre merle, dont la chair est très-succulente, *tordo* m. : LES GRIVES S'ENGRAISSENT DANS LA SAISON DES VENDANGES, *i tordi s'ingrassano all'epoca delle vendemmie*. = Fam. : ÊTRE SOÛL COMME UNE —, complétement ivre, *esser cotto come una monna*.

GRIVELÉ, E, adj., mêlé de gris et de blanc, *grigiolato*, *picchiettato*.

GRIVOIS (gri-vo-à), **E**, adj.; fam., libre et hardi, *buon compagnone*, *franco*, *vivace* m., *sfacciatella*, *sgualdrinetta ardita* f. = S., se dit particul., des soldats et des vivandières ou autres femmes d'armée : CETTE VIVANDIÈRE EST UNE BONNE GRIVOISE, *questa vivandiera è una sfrontata*; CHANSON —, *canzone troppo libera*.

GRODNO, gouv. de Russie formé d'une partie de l'anc. Lithuanie; ch.-l. de ce gouvernement. C'est à Grodno que fut signé, en 1792, le deuxième partage de la Pologne.

GROËNLAND, vaste contrée de l'Amérique du Nord, au milieu de l'océan Glacial arctique, *Groenlandia*. = GROËNLANDAIS, E, adj. et s., du pays de Groënland; habitant de ce pays, *abitante della Groenlandia*.

GROG, s. m., boisson composée d'un quart d'eau-de-vie sur trois parties d'eau que l'on distribue aux marins, *grog* m. = Boisson faite d'eau-de-vie, d'eau chaude, de sucre et de citron, *grog* m.

GROGNARD, E, adj.; fam., qui est dans l'habitude de grogner, qui annonce la mauvaise humeur, *brontolone*, *borbottone*. = S. m., vieux soldat, et particul. vieux soldat de l'Empire, *vecchio soldato dell'Impero*.

GROGNEMENT (grogn-man), s. m., cri des pourceaux, *grugnito* m. = Fam., se dit du murmure que font entendre les personnes pour exprimer leur mécontentement, *brontolamento* m., *lamentela*, *querela* f.

GROGNER, v. n., se dit du cri du porc, *grugnire*, *grugnare*. = Fam., murmurer, témoigner son mécontentement par un bruit sourd.

GROGNEUR (gro-gnör), **EUSE**, adj., qui gronde souvent, qui murmure tout bas par mécontentement. = S.; fam., personne qui grogne, *borbottare*, *brontolare*.

GROGNON, adj.; fam., qui est d'humeur chagrine, grondeuse, *brontolone*, *borbottone*, *bufonchino* : C'EST LA VIEILLE LA PLUS —, *è la vecchia la più brontolona che esiste*. = S., personne grognon, *un lamentone*.

GROIN (gro-en), s. m., museau du cochon, *grugno*, *grifo* m. = Se dit en plaisantant du museau de tous les autres animaux et par mépris du visage de l'homme, *muso*, *grifo* m.

GROLLE, s. f., nom vulg. du FREUX. V. ce mot.

GROMMELER (grom-mlè), v. n.; fam., gronder sourdement, murmurer tout bas, *borbottare*, *brontolare* : UNE SERVANTE M'INTRODUISIT EN GROMMELANT, *una serva m'introdusse brontolando*.

GRONDANT, E, adj., qui gronde habituellement, *che borbotta*, *che arrangola continuamente*. = LES FLOTS GRONDANTS, *i flutti mugghianti*.

GRONDEMENT (grond-man), s. m., bruit sourd et prolongé, *brontolamento*, *mormoreggiamento*, *mugulamento* m. : — DU TONNERRE, *il romoreggiar del tuono*.

GRONDER, v. n., se plaindre entre ses dents, exhaler sa mauvaise humeur, *brontolare*, *bufonchiare*, *borbottare* : CET HOMME GRONDE SANS CESSE, *costui brontola continuamente*. = Se dit aussi de certains animaux : L'UN MIAULE EN GRONDANT, *l'uno miagola mormorando*. = Se dit des choses qui font un bruit sourd : LE TONNERRE GRONDE, *il tuono mugola*; L'AQUILON EN FUREUR GRONDE SUR LES MONTAGNES, *l'aquilone in furore romoreggia sulle montagne*; LE CANON GRONDE, *il cannone tuona*. = V. a., gourmander, réprimander avec colère : — SES ENFANTS, SES VALETS, *rimbrotta i figli*, *i servi*; SI VOUS TARDEZ TROP, VOUS SEREZ GRONDÉ, *se tardate troppo sarai rimproverato*; TIENS, MA JULIE, GRONDE-MOI, *to'*, *Giulia mia*, *rimproverami*. = Se —, v. pr., se gourmander de paroles, *sgridarsi*, *rabbuffarsi*.

GRONDERIE, s. f., réprimande avec humeur ou colère, *cappello*, *rabbuffo* m., *gridata*, *sgridata*, *rammanzina* f.

GRONDEUR, EUSE, adj., qui aime à gronder, à réprimander, *borbottone*, *brontolone*, *querulo*, *lamentone*, *rangoloso* m. : ET SUR LE TON — LORSQU'ELLE LES HARANGUE, *e sul tuono di rimprovero quando gli apostrofa*. = S., personne grondeuse, *borbottone* m.

GRONDIN, s. m. V. ROUGET.

GRONINGUE, ville et pr. du roy. de Hollande.

GROOM (mot. angl.), s. m., valet d'écurie, *valletto di stalla*. = Petit laquais, valet de chambre au service d'un jeune homme, *piccolo lacchè*, *grum* m.

GROS, SE, adj., qui a beaucoup de circonférence, de volume, *grosso*, *grande e grosso*, *voluminoso* : GROSSE FEMME, *grossa donna*; UNE FEMME GROSSE, ENCEINTE, *donna incinta*. = Fam. : FAIRE LE — DOS, se dit des chats lorsqu'ils relèvent leur dos en bosse, et fig. faire l'homme important, *far arco della schiena*, *far l'importante*, *star sul tirato* : — LOURDAUD, homme stupide, *uno stupido*. = Considérable, important : UN — BOURG, UNE — RIVIÈRE, *un borgo considerevole*, *un grosso fiume*; UNE — SOMME, *una grossa somma*; — BÉTAIL, bœufs, vaches, par opposit. aux brebis, aux moutons, *grosso bestiame*; — CAVALERIE, pesamment armée, carabiniers, cuirassiers, *cavalleria grossa*; — VOIX, grave et forte, *grossa voce*; DE GROSSES LETTRES, plus fortes que les lettres ordinaires, *lettere grosse*, *maiuscole*. = Enflé, grossi : UNE JOUE —, *una gota enfiata*; LA RIVIÈRE EST —, *il fiume è grosso*; LES YEUX — DE LARMES, *gli occhi grossi di lagrime*. = AVOIR LE CŒUR —, un chagrin profond, *avere il cuor grosso*; L'AVENIR EST — DE MALHEURS, menace de beaucoup de malheurs, *l'avvenire minaccia sventure*. = Mar. : UN — TEMPS, orageux, *un grosso tempo*; LA MER EST —, agitée, *il mare è grosso*. = Epais, grossier, opposé à fin, délicat : — FIL, *grosso filo*; — DRAP, *panno grosso*, *grossolano*; — VIANDE, viande de boucherie, *carne grossa*, *forte*. = Fam. : — BON SENS, sens bon et droit, mais peu délicat, *grosso buon senso*. = Bruyant, éclatant : — RIRE, *grosso ridere*, *ridere a crepa pelle*. = Fam. : — MOT, parole offensante jurement; — PÉCHÉ, péché grave, *peccato mortale*; — VÉRITÉS, reproches graves, *grosse*, *importanti verità*; — FIÈVRE, fièvre violente, *febbre violenta*. = Riche, opulent : UN — MARCHAND, *un grosso mercante*; UN — BOURGEOIS, *un grosso possidente*. = Fam. : — BONNET, personnage important, *personaggio importante*, *grosso bacalare*. = S. m., la partie la plus grosse : LE — DE L'ARBRE, le tronc, *il grosso*, *il tronco dell'albero*. = Ce qu'il y a de principal, la principale partie : LE — D'UNE ARMÉE, D'UNE TROUPE, *il grosso d'un'armata*, *d'una truppa*. = Un grand nombre; une masse : UN — DE TROUPES, DE CAVALERIE, *una massa di truppa*, *di cavalleria*; LE — ET LE DÉTAIL DES AFFAIRES, *il grosso ed*

il minuto degli affari. = Huitième partie d'une once : — D'ARGENT, DE SOIE, *un grosso di argento, di seta.* = Monnaie usitée dans divers pays d'Allemagne, *grosso.* = Comm., — DE NAPLES, DE TOURS, étoffes de soie qu'on fabrique à Naples, à Tours, *gros di Napoli, di Tours.* = GROS, adv., beaucoup : GAGNER —, *far grossi guadagni.* = IL Y A — À PARIER QUE, il a de fortes raisons de croire que, *v'han forti ragioni, v'ha gran fondamento da credere.* = EN —, loc. adv., par grandes quantités, *in grande, in grosso :* VENDRE EN —, *vendere all'ingrosso.* = D'une manière sommaire : JE LUI AI DIT EN —, *gli dissi in grosso, senza entrare in dettagli.* = TOUT EN —; pop., seulement, *solamente, in tutto e per tutto :* IL Y AVAIT DIX PERSONNES TOUT EN —, *v'erano in tutto dieci persone.* V. GRAND.

§ **GROS, ÉPAIS.** Un arbre est GROS, *grosso ;* une planche est ÉPAISSE, *una tavola è spessa.* Les œufs de la femelle du cygne sont GROS, *grossi,* et ils ont la coque ÉPAISSE, *il guscio forte.* Il est difficile d'embrasser ce qui est GROS ; ce qui est ÉPAIS ne se laisse pas aisément percer, traverser.

GROS (baron), peintre d'histoire, un des meilleurs élèves de David, né en 1771, mort en 1835. Son tableau des PESTIFÉRÉS DE JAFFA passe pour un chef-d'œuvre.

GROS-BEC, s. m., genre de passereaux qui ont le bec court, gros et dur, *frisone, frosone, frusone* m.

GROSEILLE (gro-se-ie), s. f., petit fruit un peu acide qui vient par grappes, *ribes* m., *uva dei frati* f. : — À MAQUEREAU, *uva spina* f.

GROSEILLIER (gro-se-iè), s. m., arbrisseau qui porte des groseilles, *ribes* m.

GROSEILLON (gro-se-iòn), s. m., petite groseille, *piccolo ribes* m.

GROS-MUSC, s. m., espèce de poire très-parfumée qui ne mûrit que l'hiver, *pera bergamotta* f.

GROSSE, s. f., douze douzaines de certaines marchandises, *grossa* f. = Ecriture en gros caractères, *carattere grande.* = Expédition d'un acte en forme exécutoire, écrite d'ordinaire en caractères plus gros que la minute, *copia di un atto notarile o giudiziale.*

GROSSERIE (gros-ri), s. f., tous les gros ouvrages des taillandiers, *lavori di ferro in grosso, opere grandi in ferreria.* = Leur commerce en gros, *ferrereccia, ferreria* f.

GROSSESSE, s. f., état d'une femme enceinte ; durée de cet état, *gravidanza, pregnezza* f.

GROSSEUR (gro-sör), s. f., circonférence, volume de ce qui est gros, *grossezza, spessezza* f. = Tumeur : UNE — AU BRAS, AU COU, *una grossezza, un tumore al braccio, al collo.*

GROSSIER, ÈRE, adj., épais, opposé à DÉLICAT, à FIN, *grossolano, dozzinale, ordinario :* TRAITS GROSSIERS, *tratti grossolani ;* DRAP —, *panno ordinario.* = Par ext. : NOURRITURE GROSSIÈRE, *nutrimento grossolano ;* L'ARTIFICE EST —, *l'artifizio è grossolano.* = Incomplet, imparfait : TRAVAIL —, ÉBAUCHE —, *lavoro, abbozzo grossolano, incompleto.* = Lourd, peu civilisé : ESPRIT, PEUPLE —, *mente, popolo rozzo ;* MANIÈRES, MŒURS —, *maniere, costumi rozzi, grossolani.* = Qui indique l'ignorance, contraire au bon sens : ERREUR, FAUTE —, *errore, fatto materiale, crasso.* = Impoli, incivil, malhonnête : — PERSONNAGE, *personaggio zotico ;* RÉPONSE —, *risposta grossolana.* = Obscène : DES PROPOS —, *discorsi osceni, poco decenti.* = S. ; fam., personne dépourvue d'instruction, de politesse, *uno zotico* m. V. IMPOLI.

GROSSIÈREMENT (gro-sier-man), adv., d'une manière peu délicate ou grossière, *grossolanamente, rozzamente, zoticamente, dozzinalmente :* C'EST LOUER — LES GENS QUE DE LES LOUER EN FACE, *si lodano zoticamente le persone quando si lodano in faccia.*

GROSSIÈRETÉ, s. f., caractère de ce qui est grossier et sans délicatesse, *grossezza, rozzezza, dozzinalità, rusticità* f. = Par anal. : — D'UNE BÉVUE, D'UNE FAUTE, *la grossezza d'una svista, d'un fatto.* = Manque de civilisation, rudesse : — DES MŒURS, DES MANIÈRES, *la rozzezza, la mala creanza, la zoticaggine di costumi, di maniere.* = Manque de civilité, impolitesse : PARLER, RÉPONDRE AVEC —, *parlare, rispondere con inciviltà ;* LA —, LA RUSTICITÉ, LA BRUTALITÉ PEUVENT ÊTRE LES VICES D'UN HOMME D'ESPRIT, *la dozzinalità, la rusticità, la brutalità possono essere i vizii d'un uomo di talento.* = Parole déshonnête : DIRE DES GROSSIÈRETÉS, *dire grossolanità, buaggini, goffaggini.*

GROSSIR, v. a., rendre gros, enfler, *ingrossare, accrescere, aumentare, ingrandire :* LES PLUIES ONT GROSSI LA RIVIÈRE, *le pioggie hanno ingrossato il fiume.* = Faire paraître gros ou grand : LE MICROSCOPE GROSSIT LES OBJETS, *il microscopio ingrandisce gli oggetti ;* PRENEZ GARDE QUE L'ÉLOIGNEMENT NE VOUS GROSSISSE LES OBJETS, *badate che la distanza non v'ingrandisca gli oggetti.* = Par ext. : — SA VOIX, lui donner plus de volume, de gravité, *ingrossar la voce.* = Exagérer : LA RENOMMÉE, LA PEUR GROSSIT TOUT, *la fama, la paura ingrossa tutto.* = V. n., et se —, v. pr., devenir gros, augmenter, s'accroître : SA JOUE A GROSSI, *la sua gota s'è gonfiata ;* L'ORAGE GROSSISSAIT TOUJOURS, *la tempesta non faceva che ingrossare.*

GROSSISSANT, E, adj., qui grossit ; qui augmente, *ingrossante :* UN VERRE —, *un vetro che ingrossa gli oggetti ;* UNE DETTE GROSSISSANTE, *un debito che ingrossa.*

GROSSISSEMENT (gro-sis-man), s. m., action de grossir, de rendre gros ; résultat de cette action, *ingrossamento, ingrandimento* m.

GROSSO MODO, loc. adv., d'une manière grossière ; en gros, *così in grosso, all'incirca, a un di presso.*

GROSSOYER (gro-soa-iè), v. a., faire la grosse ou l'expédition d'un acte, *fare la copia o la grossa di un atto.*

GROTESQUE (gro-tesc), adj., se dit des figures dans lesquelles la nature est outrée ou contrefaite, *grottesco :* DES FIGURES, DES PERSONNES, DES PEINTURES GROTESQUES, *figure, persone, pitture grottesche.* = Bizarre, extravagant : GENRE, IDÉE —, *genere, idea grottesca.* = S. m., ce qui est dans le genre grotesque : IL NE FAUT PAS MÊLER LE SUBLIME AU —, *non bisogna mescolare il sublime al grottesco.* = Danseur, bouffon (le CLOWN des Anglais), *grottesco* m.

GROTESQUEMENT (gro-tesc-man), adv., d'une manière grotesque ou extravagante, *stravagantemente, ridicolosamente, grottescamente.*

GROTIUS (Hugo), célèbre érudit et publiciste, né à Delft en 1583, mort à Rostock en 1646, *Grozio.*

GROTTE, s. f., caverne naturelle ou faite de main d'homme, *grotta, caverna, spelonca* f., *speco, antro* m. V. CAVERNE.

GROUCHY, général de cavalerie auquel Napoléon, et quelques historiens après lui, reprochent d'avoir été cause du désastre de Waterloo.

GROUILLANT (gru-ian), E, adj. ; pop., qui grouille, qui remue, *brulicante, bulicante, che bulica, che si muove :* TOUT — DE VERS, plein de vermine, *tutto bulicante di vermi.*

GROUILLEMENT (grui-man), s. m. ; pop., mouvement et bruit de ce qui grouille, *bulicame, gorgogliamento* m.

GROUILLER (gru-ier), v. n. ; pop., remuer, *bulicare, brulicare, muoversi :* ELLE GROUILLE AUSSI PEU QU'UNE PIÈCE DE BOIS, *essa si muove così poco, come un pezzo di legno.* = Se dit du bruit des flatuosités dans les intestins, *gorgogliare, bruire, cigolare, borbottare, boglientare :* LE VENTRE LUI GROUILLE, *il ventre gli gorgoglia.* = Fourmiller : CE CHIEN GROUILLE DE PUCES, *questo cane formicola di pulci ;* CE FROMAGE GROUILLE DE VERS, *questo cacio formicola di vermi.*

GROUP (grup), s. m., sac cacheté, plein d'or ou d'argent, qu'on envoie d'une ville à une autre, *gruppo* m.

GROUPE, s. m., assemblage d'objets tellement rapprochés ou unis, que l'œil les embrasse à la fois, *gruppo, groppo* m. = Particul. un certain nombre de personnes réunies, *gruppo, crocchio* m. : UN — D'ENFANTS, D'ANIMAUX, DE FIGURES, *un gruppo di fanciulli, d'animali, di figure ;* LE — DE LAOCOON, *il gruppo del Laocoonte ;* DES GROUPES SE FORMÈRENT SUR LA PLACE, *si formarono gruppi, capannelli sulla piazza.* = Réunion d'objets formant un tout distinct : — D'ARBRES, DE MAISONS, D'ÎLES, *gruppo d'alberi, di case, d'isole ;* — DE MOTS, DE PENSÉES, D'IDÉES, etc., *gruppo di parole, di pensieri, d'idee, ecc.*

GROUPEMENT (grup-man), s. m., action de grouper, *aggruppamento, agglomeramento* m.

GROUPER (gru-pé), v. a., mettre en groupe, réunir, rassembler, *aggruppare, accomodare, disporre in gruppo.* = V. n. ; et se —, v. pr. : CES FIGURES GROUPENT BIEN ENSEMBLE, *queste figure così aggruppate fanno buon effetto ;* CES COLONNES SONT BIEN GROUPÉES, *queste colonne sono bene abbinate.*

GRUAU (grü-ò), s. m., grain dépouillé de sa balle florale ; fleur de farine de froment, *spolvero, tritello* m. : PAIN DE —, *pane affiorato, pane buffetto* m. = Bouillie, tisane faite avec du gruau : BOIRE DU —, *ber decotto di tritello.*

GRUE (grü), s. f., oiseau de passage, de l'ordre des échassiers, à bec droit et long, qui vole par bandes, *grù, grua, grue* f. = Fam. : FAIRE LE PIED DE —, attendre longtemps sur ses pieds, *aspettare lungamente stando in piedi.* = COU DE —, long et grêle, *collo di grù.* = Fam., personne niaise : NOUS PRENEZ-VOUS POUR DES GRUES ? *ci pigliate noi per baggiani, per baccelli ?* = Constellation de l'hémisphère austral, *gru* f. = Machine de bois qui sert à élever de grosses pierres, de lourds fardeaux, *grua* f. = Anc., machine de guerre, *gru* f.

GRUERIE (grü-ri), v. a. ; vieux, juridiction où se jugeaient les délits commis dans les bois, *tribuna forestale.*

GRUGER, v. a., briser quelque chose de dur avec les dents, *sgranocchiare, sgretolare ; rodere, mangiare.* = Fam., manger : UN OISEAU QUI GRUGE LES AUTRES, *un uccello che mangia gli altri ;* PERRIN FORT GRAVEMENT OUVRE L'HUÎTRE ET LA GRUGE, *Perrinò apre gravemente l'ostrica e la mangia.* = Dissiper le bien de quelqu'un : LES PROCUREURS L'ONT GRUGÉ, *i procuratori l'hanno mangiato di traverso.*

GRUGEUR, EUSE, s. ; pop., personne qui en gruge une autre, qui vit à ses dépens, *divoratore, mangiatore, che vive a spese altrui.*

GRUME, s. f. : BOIS EN —, bois coupé qui a encore son écorce, *legno tagliato che ha ancora la sua scorza.*

GRUMEAU (grü-mò), s. m., petite portion durcie ou caillée de sang, de lait, etc., *grumo* m.

GRUMELER (SE) (gru-mlè), v. pr., se mettre en grumeaux, *aggrumarsi, rappigliarsi, quagliare.*

GRUMELEUX (grü-mlö), **EUSE**, adj., composé de grumeaux ou de petites inégalités, *grumoso, aggrumato ; ronchioso, ruvido, scabro.*

GRUYÈRE (gru-ièr), s. m., fromage qui tire son nom d'un village du pays de Fribourg, où on le fait, *fromaggio di Gruyeres.*

GUADALQUIVIR, grand fleuve d'Espagne, *Guadalquivir.*

GUADELOUPE (la), une des Antilles, île française de l'océan Atlantique, remarquable par sa fertilité, *la Guadalupa.*

GUADET, surnommé le DANTON DE LA GIRONDE, né en 1758, mort en 1794, combattit Robespierre et Marat avec énergie et périt sur l'échafaud avec une rare fermeté.

GUADIANA, riv. qui traverse plusieurs provinces d'Espagne et de Portugal, et qui se jette dans l'Atlantique.

GUANO, s. m., fiente d'oiseaux de mer, employée comme un engrais puissant, *guano* m.

GUASTALLA, ville forte de l'Italie du N., anc. duché ordinairement réuni à celui de Parme. Ce duché fut donné par Napoléon Ier à sa sœur Pauline. En 1815, il fit partie de l'apanage de Marie-Louise, à la mort de laquelle il passa au duc de Modène.

GUATEMALA (Etats-Unis de l'Amérique centrale ou de), anc. république fédérale, divisée, depuis 1839, en cinq Etats, *Guatimala.* = RÉPUBLIQUE DE —, entre le Mexique et l'océan Pacifique, cap. Nouvelle-Guatemala.

GUÉ (ghè), s. m., endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on peut la passer sans nager, *guado, guazzo, guazzatoio* m. : PASSER À —, *passare a guazzo.* = SONDER LE —, pressentir les dispositions de celui de

qui dépend le succès d'une affaire, *tendere il guado, il varco.*

GUÉ, interj. pop., qui exprime la joie : — ! — ! SERRONS NOS RANGS, *suvvia, suvvia! serriamo i ranghi.*

GUÉABLE, adj., que l'on peut passer à gué, *guadoso, guadabile.*

GUÈBRES ou **GAURES**, adorateurs du feu; sectateurs de Zoroastro, *guebri* m. pl.

GUÈDE, s. f.; bot., nom vulg. du pastel, *guado, vagello* m.

GUÉER (ghe-è), v. a., baigner, laver dans l'eau, *sguazzare, diguazzare, bagnare, sciacquare :* — UN CHEVAL, le faire baigner, le laver, *guazzare un cavallo, menarlo a guazzo.*

GUELDRE (la), pr. du roy. de Hollande, cap. Arnheim, *la Gheldria.*

GUELFE, s. m., ancien partisan des souverains pontifes contre les empereurs, *guelfo.*

GUENILLE (ghe-ni-i), s. f., haillon, chiffon, *cencio, straccio* m. : QUE FEREZ-VOUS DE CETTE —? *che farete voi di questo cencio?* = Abs., au pl., hardes vieilles et usées, *cenci* m. pl., *ciarpe* f. pl. = Fam., chose de peu d'importance, *cosa di poco momento, di nessuna importanza.*

GUENILLON (ghe-ni-ion), s. m.; fam., petite guenille, *straccio, cencio* m.

GUENON (gh-non), s. f., genre de singes à longue queue, *guenone, cercopiteco* m. = Femelle du singe, *bertuccia, scimmia* f. = Pop., femme très-laide, *ciacca, ciaccona* f. = Femme de mauvaise vie, *donna da conio.*

GUENUCHE, s. f., petite guenon, *bertuccina, scimietta, stennina* f. = Pop., femme laide, *una scimmia in cuffia.*

GUÉPARD, s. m., quadrupède carnivore du genre chat. On l'appelle aussi TIGRE DES CHASSEURS, parce qu'on le dresse pour la chasse en Afrique, *tigre dei cacciatori, sorta di gatto selvatico.*

GUÊPE (ghèp), s. f., insecte de l'ordre des hyménoptères, *insetto dell'ordine degli imenotteri.* = Grosse mouche armée d'un aiguillon, *vespa* f. : OÙ LA — A PASSÉ, LE MOUCHERON DEMEURE, *dove la vespa è passata il moscone resta.* = Fam., personne d'un esprit railleur et mordant : LA PLUS FINE —, LA PLUS PERFIDE ET LA PLUS ROUÉE CONFIDENTE QUI SE PUISSE VOIR, *la vespa la più fina, la più perfida e la più avveduta confidente che si possa vedere.* = ELLE A UNE TAILLE DE —, se dit d'une femme dont la taille est très-fine, *ha una taglia sottile.*

GUÊPIER (ghe-piè), s. m., lieu où les guêpes construisent les alvéoles qui leur servent de nid, *vespaio, vespato* m. : TOMBER, SE FOURRER DANS UN —, être engagé dans une fâcheuse affaire; se trouver au milieu de gens suspects, *cadere, dare nel vespaio, trovarsi in cattive acque;* C'EST UN VRAI —, une affaire embrouillée qui ne peut causer que des désagréments, *è un vero vespaio, un affare imbrogliatissimo.*

GUÈRE (gher) ou **GUÈRES**, adv., pas beaucoup, peu, presque point, *non molto, non guari, poco :* IL N'Y A — DE BONNE FOI DANS LE MONDE, *non v'ha guari buona fede nel mondo;* IL N'Y A — DE GENS PLUS AIGRES QUE CEUX QUI SONT DOUX PAR INTÉRÊT, *non vi sono guari persone più aspre di quelle che sono dolci per interesse.* = Suivi de PLUS ou de MOINS, il signifie à peu près, environ : IL N'Y A — PLUS DE TROIS ANS, *non vi sono guari più di tre anni.* V. PEU.

GUÉRET, s. m., terre labourée et non ensemencée, *maggese, maggiatico :* CETTE PIÈCE DE TERRE EST DEMEURÉE EN —, *questa pezza di terra è restata in maggiatico.* = Poét., au pl., toutes les terres labourables, ensemencées ou non : J'AI CHANTÉ LES GUÉRETS ET LE COURS DES SAISONS, *ho cantato i campi ed i corsi delle stagioni.*

GUÉRET, ch.-l. du départ. de la Creuse.

GUÉRIDON (ghe-ri-don), s. m., table ronde à un seul pied, sur laquelle on pose des flambeaux, des porcelaines, etc., *candelabro, tavolino ad un piede* m.

GUERILLAS (mot esp.), s. f. pl., se dit des petits corps insurrectionnels qui agissent indépendamment des masses régulières, *guerriglie* f. pl.

GUÉRIN, peintre d'histoire, né à Paris en 1774, mort en 1833, se distingua dans le genre classique.

GUÉRIR (ghe-rir), v. a., délivrer de maladie, rendre la santé, *guarire, sanare, risanare, ritornare alla salute :* CE MÉDECIN M'A GUÉRI, *questo medico m'ha sanato.* Par ext. : — UNE FIÈVRE, *guarire una febbbre;* — UNE BLESSURE, *guarire una ferita;* — UNE ERREUR, *sanare un errore.* = V. n., recouvrer la santé : — D'UNE MALADIE, *guarire da una malattia;* IL M'ORDONNE DES REMÈDES, JE NE LES FAIS PAS ET JE GUÉRIS, *m'ordina rimedii, non li faccio e guarisco.* = — D'UNE ERREUR DANGEREUSE, *guarire d'un errore pericoloso.* = Se —, v. pr. : JE ME SUIS GUÉRI, *mi son guarito.* = SE — DE SES PRÉVENTIONS, DE SA JALOUSIE, *guarirsi dalle sue prevenzioni, dalla sua gelosia.*

GUÉRISON (ghe-ri-zon), s. f., recouvrement de la santé, *guarigione, guerigione* f., *guarimento* m. : LES DISCIPLES AVAIENT LA VERTU D'OPÉRER DES GUÉRISONS ET DES PRODIGES, *i discepoli avevano la virtù di operare guarigioni e prodigi.*

§ **GUÉRISON, CURE**. Le premier, *guarigione*, indique le résultat obtenu; le second, *cura*, fait songer aux moyens employés et à l'habileté du médecin.

GUÉRISSABLE (ghe-ri-sabl), adj., qu'on peut guérir, *sanabile, risanabile, guaribile, che si può guarire.*

GUÉRISSEUR (ghe-ri-sör), s. m.; fam., celui qui guérit, *colui, colei che guarisce.* Se prend d'ordinaire en mauv. part : CES GUÉRISSEURS DE HASARD, CES SINGES DE MÉDECINS, *codesti sanatori del caso, codeste scimmie di medici.*

GUÉRITE (ghe-rit), s. f., petite loge en bois qui sert de lieu de refuge et d'abri à une sentinelle, *garetta* f., *casotto, casello* m. = Petit donjon au haut d'une maison, *casino, casello* m., *altana, bicocca* f.

GUERNESEY, île anglaise de la Manche, cap. Pierre-le-Port, à quelques kilom. des côtes de France.

GUERRE (gher), s. f., ensemble d'hostilités et de combats; différend qui se vide par la voie des armes, *guerra* f. : — SANGLANTE, *guerra sanguinosa;* — À OUTRANCE, dans laquelle on ne fait aucun quartier, *guerra ad oltranza;* LES LOIS DE LA —, *le leggi della guerra;* — CIVILE OU INTESTINE, guerre entre les citoyens d'un même Etat, d'une même ville, *guerra civile od intestina,* — ÉTRANGÈRE, contre une nation étrangère, *guerra straniera.* = GUERRES DE RELIGION, celles que les dissensions religieuses amènent dans un pays, *guerre di religione* f. pl.; PETITE —, guerre d'escarmouches; simulacre de guerre pour exercer les troupes, *piccola guerra; guerra di scaramucce;* BONNE —, conforme aux lois et aux usages de la guerre, *buona guerra.* = FAIRE BONNE —, prendre ses avantages sans blesser aucune des règles de l'honnêteté, *far buona guerra;* OBTENIR LES HONNEURS DE LA —, sortir de la garnison avec ses armes et musique en tête, *ottenere gli onori della guerra;* FAIRE LA — AVEC QUELQU'UN, servir avec lui dans le même corps, *far la guerra con qualcheduno;* — DE PLUME, entre les auteurs, *guerra di penna;* NOM DE —, nom qu'un soldat prenait autrefois en s'enrôlant; nom que prennent les acteurs et les artistes dans le monde, *nome di guerra, di battaglia; nome guerresco.* = Débat, démêlé : IL EST EN — AVEC TOUT LE MONDE, *esso è in guerra con tutti.* = FAIRE LA — AUX ABUS, AUX PRÉJUGÉS, AUX VICES, À SES PASSIONS, *far la guerra agli abusi, ai pregiudizii, ai vizii, alle sue passioni;* FAIRE LA — À QUELQU'UN, lui faire souvent des réprimandes, *far la guerra a qualcheduno;* FAIRE LA — À QUELQUE CHOSE, la poursuivre ou la combattre avec acharnement, *far la guerra a qualche cosa;* FAIRE QUELQUE CHOSE DE — LASSE, après avoir longtemps résisté, *cedere dopo di avere a lungo resistito.* = Poét., chasse : JE VAIS FAIRE LA — AUX HABITANTS DE L'AIR, *vo a fare la guerra agli abitanti dell'aria.* = Se dit des bêtes qui en attaquent d'autres pour en faire leur proie : LE LOUP FAIT LA — AUX BREBIS, *il lupo fa la guerra alle pecore.* = Ellipt., département, ministère de la guerre : DÉPÔT GÉNÉRAL DE LA —, *deposito generale della guerra.* = Jeu de cartes et de billard, *il giuoco della guerra.* = Prov. : À LA — COMME À LA —, il faut savoir s'accommoder aux temps et aux circonstances, *bisogna sapersi adattare alle circostanze.* V. CONFLIT.

GUERRIER, ÈRE, adj., qui tient ou appartient à la guerre, *guerresco, militare :* AIR, COURAGE —, *aria, coraggio guerriero.* = Propre ou porté à la guerre : PRINCE, PEUPLE —, *principe, popolo guerriero.* = S., celui, celle qui fait la guerre : BRAVE —, *bravo guerriero.* = S. m., soldat : IL RASSEMBLE AUTOUR DE LUI SES —, *riunisce a lui d'intorno i suoi guerrieri.*

GUERROYANT (ghe-ro-a-ian), **E**, adj., qui aime la guerre, *guerreggiante, battagliero.*

GUERROYER (ghe-ro-a-iè), v. n.; fam., faire la guerre, *guerreggiare, far la guerra, battagliare.*

GUERROYEUR, s. m.; fam., celui qui se plaît à faire la guerre, *belligero, guerresco, battagliero.*

GUET (ghè), s. m., action par laquelle on observe, on épie ce qui se fait, ce qui se passe, *ascolta, vedetta, guardia, sentinella* f. : ÊTRE AU —, *essere in guardia, in vedetta;* AIE AUSSI L'ŒIL AU —, ET PRENDS BIEN GARDE QU'IL NE VIENNE PERSONNE, *abbi l'occhio in guardia e bada che non venga nessuno.* = Il se dit de quelques animaux : CE CHAT EST AU — D'UNE SOURIS, *questo gatto ha l'occhio ad un sorcio.* = Troupe chargée autrefois de faire le guet pendant la nuit : LE — N'EST PAS LOIN, *la guardia non è lontana;* MOT DU —, donné à ceux qui font le guet pour qu'ils puissent se reconnaître, *parola d'ordine.* = Fam. : ILS SE SONT DONNÉ LE MOT DU —, ils sont d'intelligence, *essi sono d'accordo.*

§ **GUET, PATROUILLE**. Le second, *pattuglia*, est plus moderne et désigne un détachement de milice, actuellement occupé à faire une tournée.

GUET-APENS (ghe-t-a-pan), s. m., embûche dressée pour outrager ou assassiner quelqu'un, *agguato* m., *imboscata* f. : CE N'EST PAS UN DUEL; C'EST UN —, *non è un duello, è un tradimento.* = Dessein prémédité de nuire, *tranello* m., *insidia* f.

GUÊTRE (ghetr), s. f., chaussure qui sert à couvrir le bas de la jambe et le dessus du soulier, et qui se ferme sur le côté avec des boucles ou des boutons, *uosa* f., *ghette* f. pl., *stivaletti* m. pl. = Fam. : TIRER SES GUÊTRES, s'en aller, s'enfuir, *fuggire, darla a gambe.*

GUÊTRER, v. a., mettre des guêtres, *calzare le uose a qualcheduno.* = Se —, v. pr., mettre ses guêtres, *mettersi le ghette, le uose.*

GUETTER (ghe-tè), v. a., épier, observer, dans le dessein de surprendre, *adocchiare, codiare, spiare, osservare :* DES GENDARMES LE GUETTENT, *gendarmi lo sorvegliano.* = Attendre quelqu'un dans un endroit où il doit passer : — UN DÉBITEUR, *appostare un debitore;* — LE MOMENT, UNE OCCASION FAVORABLE, *spiare, attendere il momento, l'occasione favorevole.*

GUETTEUR (ghe-tör), s. m.; mar., homme placé sur la hauteur d'une côte pour signaler les bâtiments qui paraissent au large et surveiller leurs manœuvres, *guardia, scolta* f., *esploratore* m.

GUEULARD (ghö-lar), **E**, adj.; pop., qui parle beaucoup et fort haut, *cicalone, chiaccherone.* = Gourmand, gourmande, *ghiottone.* = S., personne gueularde, *un ghiottone* m. = GUEULARD, s. m., partie supérieure d'un haut fourneau, *strombatura di fornello* f. = Pistolet dont la gueule est fort évasée, *pistola a bocca svasata, trombone.*

GUEULE (ghöl), s. f., bouche, chez les carnassiers et les poissons, *bocca, gola* f., *fauci, sanne* f. pl. = Pop., en parl. des hommes : QUELLE — IL A! *che bocca sperticata!* comme il bavarde, *che chiaccherone!* ÊTRE FORT EN —, bavard et insolent, *essere un gran gridatore.* = Ouverture : LA — D'UN FOUR, D'UNE CRUCHE, *la bocca del forno, d'una cistola.* = AVOIR LA — FERRÉE, manger les aliments très-chauds, *aver la bocca di ferro, non aver paura di scottarsi;* METTRE QUELQU'UN À LA — DU LOUP, l'exposer à un péril certain, *esporre qualcuno alla bocca del lupo.* = Bot., se dit de la fleur d'une plante labiée : LE THYM A SES FLEURS

EN —, en forme de gueule, *il timo ha i fiori in forma di bocca*; — DE LOUP, muflier des jardins, *violacciocco* m.

GUEULÉE, s. f., pop., ce qui tient dans la gueule d'un animal, *boccata* f.

GUEULER (ghö-lé), v. n., crier, aboyer en parl. des chiens, *abbaiare*. = Crier beaucoup en parl. des hommes, *parlar alto e molto*. = V. a.; t. de chasse, se dit d'un lévrier qui saisit bien le lièvre, *addentare*.

GUEULES, s. m.; blas., couleur rouge, *il rosso* m.

GUEULETTE, s. f., ouverture faite au four de recuisson du verre, *piccola apertura* f.

GUEUSAILLE (ghö-za-i), s. f.; pop., bande de gueux, canaille, multitude, *gentaglia*, *canaglia* f.: CHASSEZ CETTE —, *scacciate questa gentaglia*.

GUEUSAILLER (ghö-za-ié), v. n.; pop., faire métier de gueuser, *birboneggiare*, *pitoccare*: — DANS LES RUES, *birboneggiare per le vie*.

GUEUSANT, E, adj., qui fait métier de gueuser, *accattabrighe*, *accattone*.

GUEUSARD, s. m.; fam., gueux, coquin, *birbone*, *pitocco* m.

GUEUSE (ghöz), s. f., masse de fer fondu qu'on a coulée dans le sable au sortir du fourneau, *ferraccio*, *ferro crudo in getti* m. = Pop., *ferraccia*, *accattona*, *meretrice* f.

GUEUSER (ghö-zé), v. n., faire métier de mendier, *accattare*: — AVEC UN HABIT NEUF, *mendicar con abiti nuovi*. = V. a.: — SON PAIN, *mendicar il pane*.

GUEUSERIE (ghöz-ri), s. f., indigence, misère, mendicité, *indigenza*, *miseria*, *mendicità* f.: TA — REBUTE TOUS LES PARTIS QUI SE PRÉSENTENT POUR NOTRE FILLE, *la tua mendicità disgusta tutti i partiti che si presentano per la nostra figlia*. = Fam., chose vile, de peu de prix, *porcheria* f.

GUEUX, EUSE (ghö, ghöz), adj., dénué de tout, réduit à mendier, *pezzente*, *pitocco*, *paltoniere*, *povero*: CES GENS-LÀ SONT —, *quelle persone sono povere*; D'ÊTRE — IL SE CONSOLAIT, *d'esser povero si consolava*. = S., personne qui demande l'aumône, *indigente*, *vagabondo* m.: N'AVONS-NOUS PAS ICI ASSEZ DE — ET DE VAGABONDS? *abbiam noi qui già abbastanza d'indigenti e di vagabondi?* = Coquin, coquine, *briccone*, *sgualdrina*. V. PAUVRE.

GUEUX DES BOIS et **GUEUX DE MER**, nom que les calvinistes des Pays-Bas prirent pendant leur guerre contre l'Espagne comme mot d'ordre et signe de ralliement.

GUI (ghi), s. m.; bot., plante parasite qui naît sur les branches de certains arbres, *vischio* m.

GUIANE (LA) ou **GUYANE**, vaste contrée de l'Amérique du Sud, partagée entre la France, la Hollande et l'Angleterre, *Guiana*.

GUICHARDIN, n. p. m., homme d'État et historien distingué né à Florence en 1482, mort en 1540, *Guicciardini* m.

GUICHET (ghi-scé), s. m., petite porte pratiquée dans une grande, *sportello* m., *porticina*, *guardiola* f.: LE — DU LOUVRE, *lo sportello del Louvre*. = Porte basse et étroite d'une forteresse, d'une prison, *guardiola* f. = Petite ouverture pratiquée dans un mur ou une porte, *porticina* f., *sportello* m.

GUICHETIER (gui-sc-tié), s. m., valet de geôlier qui ouvre et ferme les guichets, *sotto-carceriere*, *secondino* m.

GUIDE (ghid), s. m., celui qui montre ou fait voir le chemin, *guida* f., *conduttore* m.: MAIS NE T'ÉCARTE POINT, PRENDS UN FIDÈLE —, *ma non allontanati*, *piglia una buona guida*: JE M'ACHEMINAI GAIEMENT AVEC MON DÉVOT —, *m'incamminai allegramente col mio devoto conduttore*. = Homme du pays qui dirige la marche d'un détachement, *guida* f. = Milit., soldat sur lequel les autres doivent régler leurs mouvements dans les évolutions, *guida* f.: — D'UN PELOTON, *guida d'uno squadrone*. = Celui qui donne des avis, des instructions, *guida* f.: PRENDRE POUR — UN HOMME EXPÉRIMENTÉ, *prender per guida un uomo di molta esperienza*. = Ce qui nous fait agir, ce qui dirige notre conduite, *guida* f.: PRENDRE LA VÉRITÉ POUR —, *pigliar la verità per guida*. = Titre de divers ouvrages qui contiennent des instructions, *guida* f.: — DES ÉTRANGERS, *guida degli stranieri*; LE — DES PÉCHEURS EST ENCORE UN BON LIVRE, *la guida del peccatore è un buon libro*. = Milit.: LES GUIDES, corps de cavalerie servant de garde au général en chef, *le guide*, *corpo di cavalleria*.

GUIDE (GUIDO RENI, dit le), célèbre peintre, né à Bologne en 1575, mort à Rome en 1642, *Guido*.

GUIDE (ghid), s. f., lanière de cuir, rêne qu'on attache à la bride d'un cheval et qui sert à le conduire, *redina*, *redine* f. = CONDUIRE À GRANDES GUIDES, aller à bride abattue, *correre a tutta briglia*. = MENER LA VIE À GRANDES —, prodiguer, dépenser follement sa fortune, *sprecare la sua fortuna*. = Salaire payé à un postillon pour chaque poste, *paga del postiglione*.

GUIDE-ÂNE, s. m.; fam., petit livre qui contient l'ordre des offices relatifs à chaque fête, *guida* f. = Tout ce qui contient des instructions, des règles propres à guider dans un travail, *guida* f.

GUIDER (ghi-dé), v. a., montrer ou faire voir le chemin, *guidare*, *condurre*, *governare*, *dirigere*: — UN VOYAGEUR, *condurre un viaggiatore*; VOUS NOUS AVEZ MAL GUIDÉS, *voi ci avete mal governati*. = Mettre sur la voie, *dirigere*: SES TRACES NOUS GUIDÈRENT, *le sue pedate ci guidarono*; À PEINE UN FAIBLE JOUR VOUS ÉCLAIRE ET ME GUIDE, *appena che lo spuntar del giorno v'illumina e mi governa*. = Dirigere, *guidare*: — UN CHEVAL, *guidare un cavallo*. = SON INTÉRÊT, SON AMBITION LE GUIDENT, *il suo interesse*, *la sua ambizione lo guidano*. = SE —, *guidarsi*, v. pr.: SE — SUR LES BEAUX EXEMPLES, D'APRÈS LES BEAUX MODÈLES, *guidarsi sopra belli esempiari*, *d'appresso i bei modelli*.

GUIDON (ghi-don), s. m., petit drapeau d'une compagnie, *bandiera* f. = Celui qui porte le guidon, charge de guidon, *alfiere* m. = Petit drapeau qui sert pour l'alignement, *drappello* m. = Mar., banderole plus courte que la flamme et qui sert aux signaux, *piccola bandiera*. = Mus., marque au bout d'une ligne pour indiquer où l'on doit placer la première note de la ligne suivante, *segno di rinvio* m.

GUIENNE, anc. pr. de la France, au S.-O., *Guienna*.

GUIFETTE, s. f., hirondelle de mer, *rondinella di mare* f.

GUIGNARD (ghi-gnar), s. m., espèce de petit pluvier d'une chair fort délicate, *piviere* m.

GUIGNE (ghi-gn), s. f., cerise noire à chair ferme, fort douce, semblable au bigarreau, *ciriegia dolce* f.

GUIGNER (ghi-gné), v. n., fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil, *guardar sottocchi*, *ammiccare*, *aver di mira*: — D'UN ŒIL, *guardar d'un sol occhio*. = V. a., regarder de côté sans faire semblant, *guardar sott'occhio*. = Fam., former un dessein sur, *aver di mira*: — UNE PLACE, UNE HÉRITIÈRE, *aver di mira un posto*, *un erede*.

GUIGNIER, s. m., arbre qui porte les guignes, *ciliegio dolce* m.

GUIGNON (ghi-gnon), s. m.; fam., malheur, surtout au jeu, *disgrazia*, *disdetta* f.: AVOIR DU —, PORTER DU — À QUELQU'UN, *essere disgraziato*, *portar disgrazia a qualcuno*; QUEL —! *quale disdetta!*

GUIGNONANT, E, adj., irritant, impatientant, *impaziente*, *inrequieto*: C'EST UN COUP —, fam., *è un colpo d'impazienza*.

GUILDIVE (ghil-div), s. f., esprit tiré du sucre, tafia, *acquavite di zucchero* f., *ratafià* m.

GUILÉE, s. f., peu us.; pluie soudaine, giboulée, *pioggia subitanea* f., *nembo*, *rovescio* m.

GUILLAGE, s. m., fermentation de la bière nouvellement entonnée, *fermentazione della birra*.

GUILLAUME, s. m., espèce de rabot, *pialla* f.

GUILLAUME, quatre rois d'Angleterre ont porté ce nom: GUILLAUME Ier LE CONQUÉRANT, fils de Robert, duc de Normandie, né en 1024, s'empara de toute l'Angleterre en 1066, et mourut en 1087 d'une chute de cheval. = GUILLAUME II, dit le Roux, son fils, lui succéda. Prince dur et fier, il fut tué à la chasse, en 1100, par Walter Tyrrel. = GUILLAUME III, fils de Guillaume II de Nassau, prince d'Orange, né en 1650, élu en 1672 stathouder de Hollande, épousa Marie, fille de Jacques II. Il renversa du trône son beau-père en 1688 et mourut en 1702 sans héritier. = GUILLAUME IV, fils cadet de George III, né en 1765, proclamé roi en 1830, après la mort de son frère George IV. Il est mort en 1837 sans enfants légitimes, et a été remplacé sur le trône par sa nièce Victoria, *Guglielmo*.

GUILLAUME Ier, roi des Pays-Bas, fils du stathouder Guillaume V de Nassau, né en 1772, mort en 1843, après avoir abdiqué en 1840 et avoir été forcé, en 1830, d'accepter le démembrement de son royaume et de reconnaître la Belgique comme État indépendant. = GUILLAUME II (1840-1849) eut un règne paisible, doux et conciliateur. Il a transmis la couronne à son fils, Guillaume III, né en 1817, *Guglielmo*.

GUILLEMET (ghi-i-mè), s. m., signe ressemblant à une double virgule, qui se met en tête et à la fin d'une citation, et souvent au commencement de chaque ligne dont se compose la citation, *virgolette* f. pl.

GUILLEMETTER (ghi-e-mé-té), v. a., mettre des guillemets, distinguer par des guillemets, *virgolare*, *segnare con virgolette*.

GUILLER, v. n., fermenter, en parlant de la bière, *fermentare*, *bollire*.

GUILLERET (ghi-ie-ré), **TE**, adj.; fam., éveillé, léger, *svelto*, *leggiero*, *allegro*: AIR, ENFANT —, *aspetto allegro*, *bambino svelto*; TENEZ-VOUS —, *statevene allegro*. = Trop léger pour la saison, *leggiero*: HABIT —, *abito leggiero*; CONTE —, un peu libre, *racconto leggiero*.

GUILLERI, s. m., chant du moineau, *canto del passero* m.

GUILLOCHER (ghi-io-scé), v. a., faire des guillochis sur quelque chose, *rabescare*, *niellare*: — UNE TABATIÈRE, *rabescare una tabacchiera*.

GUILLOCHIS (ghi-io-sci), s. m., ornement composé de lignes, de traits qui se croisent avec symétrie, *rabesco*, *niello* m.

GUILLOIRE, s. f., cuve de brasseur où l'on fait guiller ou fermenter la bière, *tino*, *vagello* m.

GUILLOTIÈRE (LA), ville du Rhône, contiguë à Lyon, sur la rive gauche du Rhône.

GUILLOTINE (ghi-io-ti-n), s. f., instrument de supplice qui sert à trancher la tête d'un condamné, et dont l'introduction est due au médecin Guillotin, *ghigliottina* f.

GUILLOTINER (ghi-io-ti-né), v. a., trancher la tête au moyen de la guillotine, *ghigliottinare*.

GUIMARD (LA), célèbre danseuse au grand Opéra de Paris, née en 1743, morte en 1816.

GUIMAUVE (ghi-mov), s. f., plante de la famille des malvacées, *bismalva*, *altea* f., *malvavisco* m.: SIROP DE —, *sciroppo di bismalva*.

GUIMBARDE (ghen-bard), s. f., long chariot couvert, *carrettone* m. = Petit instrument composé de deux branches d'acier et d'une languette qui vibre lorsqu'on la touche, *ribeba*, *ribeca* f.

GUIMPE (ghènp), s. f., morceau de toile dont les religieuses se servent pour se couvrir la poitrine, *soggolo* m. = Fichu de femme, *merletto di filo o di seta*, *fazzoletto da coprire il collo o la gola* m.

GUINDAGE (ghen-da-sg), s. m., action d'élever des fardeaux au moyen d'une machine, *contro-cignone*, *ghindaggio* m.

GUINDAL ou **GUINDEAU**, s. m.; mar., cabestan horizontal pour lever les lourds fardeaux, *argano* m.

GUINDÉ, E, adj., contraint, affecté, opposé à naturel, *stentato*, *affettato*, *sostenuto*: AIR, ESPRIT —, *aspetto*, *spirito affettato*; DISCOURS, STYLE —, *discorso*, *stile sostenuto*; QUE D'ORATEURS GUINDÉS! *che d'oratori stentati*. V. EMPHATIQUE.

GUINDER, v. a., hisser ou hausser au moyen d'une machine, *tirar in alto per via d'argani*: — UN FARDEAU, DES PIERRES AVEC UNE POULIE, UNE GRUE, *alzar un peso*, *delle pietre col mezzo d'una carrucola od una grù*. = Mar.: — UN MÂT DE HUNE, DE PERROQUET, *alzar l'albero di gabbia*, *di perrocchetto*.

GUINÉE (LA), vaste contrée de l'Afrique occidentale, *Guinea*. = GUINÉE, s. f., monnaie d'or anglaise qui vaut 26 f. 47 c.,

guinea. = Toile de mousseline qui vient des Indes, *guinea.*

GUINGOIS (ghen-go-à), s. m., travers, ce qui n'est pas droit, *sghembo, sbieco, sbiescio* m., *sbiecatura, stravoltura, stravaganza* f. = De —, loc. adv.; fam., de travers, *a sghimbescio, a schiancio, a sbieco, in isbieco, a canna.* = AVOIR L'ESPRIT DE —, *aver lo spirito di traverso.*

GUINGUETTE (ghen-ghet), s. f., cabaret hors de la ville, *osteria, bettola suburbana* f. V. CABARET.

GUIPURE, s. f., espèce de dentelle de fil ou de soie, formant relief, *merletto di filo o di seta in rilievo, ghipur.*

GUIRLANDE, s. f., couronne, feston de fleurs disposées en demi-cercle, *ghirlanda, corona di fiori* f. = — DE DIAMANTS, DE PIERRERIES, *ghirlanda, monile di diamanti, di perle.* = Ornement de feuillage ou de fleurs peint ou sculpté, *ghirlanda* f.

GUIRLANDER (ghir-lan-dé), v. a., orner de guirlandes, *inghirlandare, ornar di fiori* : JE PARVINS À — DE PREUVES MON MÉMOIRE, *pervenni ad arricchir di prove la mia memoria.*

GUISE, s. f., façon, manière, *maniera, guisa, foggia* f., *modo, gusto, talento, costume* m. : CHACUN VIT À SA —, *ciascuno vive a proprio modo.* = EN — DE, loc. prép., à la façon de : PRENDRE DE LA SAUGE EN — DE THÉ, *pigliar salvia in guisa di tè.*

GUISE (ducs de), François de Lorraine, 1er duc de Guise, né en 1519, fut tué devant Orléans par un protestant, Poltrot de Méré (1563). Son frère, le cardinal Louis Ier, né en 1527, mourut en 1578. Henri de Lorraine fils aîné de François de Guise, surnommé le Balafré, nommé général de la Ligue, fut assassiné à Blois (1588), ainsi que son frère, Louis II, archevêque de Reims.

GUITARE (ghi-tar), s. f.; mus., instrument à six cordes avec un manche sur lequel il y a des cases marquées pour poser les doigts, *ghitarra* f.

GUITARISTE, s., celui, celle qui joue de la guitare, *suonator di chitarra.* = Professeur de guitare, *professore di chitarra.*

GUMÈNE, s. f.; blas., câble d'une ancre, *gomena, gomona* f.

GUSTATIF, adj.; anat. : NERF —, qui transmet la sensation du goût, *nervo gustativo.*

GUSTATION (gü-sta-zion), s. f., sensation du goût; perception des saveurs, *gustazione* f., *il gustare* m.

GUSTAVE, quatre rois de Suède ont porté ce nom : GUSTAVE WASA ou GUSTAVE Ier, élu roi en 1523, mort en 1560. = GUSTAVE-ADOLPHE, surnommé le Grand, né en 1594, tué à la bataille de Lutzen, qu'il gagna (1632) sur les Autrichiens. = GUSTAVE III, né en 1746, fut assassiné dans un bal masqué, à Stockholm, par Ankarstrœm (1792). = GUSTAVE IV, né en 1778, mort à Saint-Gall (1837), régna de 1792 à 1809, époque où il fut exilé, *Gustavo.*

GUTENBERG, inventeur de l'imprimerie, né vers 1400, à Mayence, mort en 1468, *Guttemberg.*

GUTTA-PERCHA (gu-ta-per-ca), s. f., gomme-résine très-analogue au caoutchouc et qui sert à envelopper les fils métalliques conducteurs du fluide électrique, quand on veut les soustraire à l'action de l'humidité, *gotta perca.*

GUTTURAL, E, adj.; anat., qui appartient au gosier, *gutturale, della gola.* = Gramm., qui se prononce du gosier : SON —, LETTRE GUTTURALE, *suono, lettera gutturale.* = S. f., lettre gutturale : LA GUTTURALE H, *la gutturale H.*

GUZLA, s. f., sorte de violon grossier qui est l'instrument national des Illyriens, *guzla* f.

GYGÈS; mythol., Lydien célèbre par un anneau qui le rendait invisible. Il séduisit la reine de Lydie, et l'épousa après avoir tué Candaule, son mari, *Gige.* = Prov. : AVOIR L'ANNEAU DE —, le pouvoir de se rendre invisible, *aver la facoltà di rendersi invisibile.*

GYMNASE (gi-mnaz), s. m., lieu où les Grecs s'exerçaient à lutter, à lancer le disque, etc., *ginnasio* m., *palestra* f. = Etablissement où l'on dresse la jeunesse aux exercices du corps, *palestra* f. = Synon. de LYCÉE, de COLLÉGE en Allemagne, *ginnasio* m. = Nom d'un théâtre de Paris, *Ginnasio* m.

GYMNASIARQUE (gimna-ziarc), s. m., chef du gymnase chez les Grecs, celui qui présidait aux exercices, *ginnasiarca* m. = Celui qui dirige le gymnase d'une école publique, *direttore d'un ginnasio* m.

GYMNASTE, s. m., ancien officier qui, dans les gymnases grecs, était préposé à l'éducation des athlètes, et les formait aux exercices auxquels leur complexion les rendait propres, *ginnasta, ginnasto* m., *maestro d'esercizii ginnastici.*

GYMNASTIQUE (gimna-stic), adj., qui appartient aux exercices du corps, *ginnastico.* = S. f., art, action d'exercer le corps pour le fortifier, *ginnastica, ginnica* f.

GYMNIQUE, adj., se dit des jeux où les athlètes combattaient nus, *ginnico.* = S. f., science des exercices qu'on apprenait aux athlètes de profession, *ginnica* f.

GYMNOSOPHISTE, s. m., philosophe indien qui allait presque nu, s'abstenait de viandes, renonçait à toutes les voluptés, et s'adonnait à la contemplation de la nature, *ginnosofista* m.

GYNANDRIE, s. f., classe du système de Linné qui comprend toutes les plantes dont les étamines naissent sur le pistil, *ginandria* f.

GYNÉCÉE (gi-ne-sé), s. m., appartement des femmes, chez les Grecs, *gineceo* m. = Lieu où se réunissent, où travaillent habituellement plusieurs femmes, *conservatorio di donne.*

GYPAÈTE, s. m., oiseau de proie de l'ordre des rapaces diurnes, espèce de vautour qui a la tête et le cou jaunes, *sorta di avoltoio a testa e collo giallo.*

GYPSE, s. m., pierre à plâtre, sulfate de chaux, *sasso albano* m., *pietra calcarea* f.

GYPSEUX, EUSE, adj., de la nature du gypse ou qui en renferme, *gessoso.*

GYROMANCIE, s. f., sorte de divination qui se pratique en marchant en rond, *giromanzia* f.

GYROMANCIEN, NE, adj., qui concerne la gyromancie, *giromantico.* = S., celui, celle qui pratique la gyromancie, *giromante* m.

GYROVAGUE, s. m., sorte de moine qui, n'étant attaché à aucune maison, errait de monastère en monastère, *girovago* m.

H

H, s. m., autrefois on prononçait ACHE, s. f., 8e lettre de l'alphabet et 6e des consonnes, *h.* = Le H est aspiré ou muet, selon qu'il fait prononcer avec aspiration la voyelle qui le suit ou qu'il n'ajoute rien à sa prononciation; pour en rendre la distinction facile à l'étranger nous avons marqué d'un astérisque tous les mots commençant par un H aspiré. = Quand il suit le P, il lui donne le son de l'F : JOSEPH, PHILOSOPHE, DIPHTHONGUE, pron. JOSEF, FILOSOF, DIFTONG.

* **HA**, interj. de surprise et d'étonnement : —! VOUS ÊTES DÉVOT, ET VOUS VOUS EMPORTEZ? *ah! voi siete divoto, e vi mettete in collera?* = S. m. inv. : POUSSER DES HA! HA! CONTINUELS, *emettere degli ah e degli oh continui.* = Molière, par licence poétique, l'a mis au pl. : À TOUS LES BEAUX ENDROITS QUI MÉRITENT DES HAS! *su tutti i bei punti che meritano esclamazioni!*

HABEAS CORPUS (mots lat.), s. m., loi anglaise qui accorde à tout prisonnier, dans la plupart des cas, sa mise en liberté moyennant caution, *bill o decreto d'habeas corpus.*

HABILE, adj., qui montre, qui prouve beaucoup de savoir, d'expérience, *abile, valente, capace, sufficiente, idoneo, dotto; destro, sagace, scaltro, avveduto; diligente, spedito; capace, atto* : L'— HOMME EST CELUI QUI CACHE SES PASSIONS, *uomo abile è colui che nasconde le sue passioni.* = Dr. : — À SUCCÉDER, qui a droit de succéder et qui n'en est empêché par aucune incapacité, *atto a succedere, erede presuntivo.* = Adroit, ingénieux, *ingegnoso.* = S. : AU LIT DE MORT, QUE D'HABILES SE TROUVENT MALADROITS, *al letto di morte quanti abili si trovano poco destri.* V. CAPABLE et SAVANT.

HABILEMENT (a-bil-man), adv., d'une manière habile, *abilmente, accortamente, destramente.*

HABILETÉ (a-bil-tè), s. f., qualité de l'homme habile, *abilità, capacità, intelligenza* f. : L'— D'UN GÉNÉRAL, D'UN ARTISTE, *l'abilità d'un generale, d'un artista;* IL NOUS A DONNÉ DES PREUVES DE SON — DANS TOUTES LES SCIENCES MATHÉMATIQUES, *ci diede prove della sua abilità in tutte le matematiche.* = Grande adresse : — DE MAIN, *destrezza di mano.*

§ **HABILETÉ, ART, INDUSTRIE, SAVOIR-FAIRE, ADRESSE, DEXTÉRITÉ.** L'HABILETÉ, *abilità*, suppose des qualités supérieures; l'ART, *arte*, de l'étude; l'INDUSTRIE, *industria*, de l'invention dans les moyens; le SAVOIR-FAIRE, *pratica*, de la pratique et de l'habitude; l'ADRESSE, *destrezza*, une grande justesse dans l'emploi des forces; la DEXTÉRITÉ, *abilità*, une grande habileté de main.

HABILISSIME, adj., très-habile; fam., *abilissimo.*

HABILITÉ, s. f.; dr., aptitude à; peu us., *abilità* f.

HABILITER, v. a.; dr., rendre habile à, *render abile.* = Chir., se rendre habile, *farsi abile, rendersi atto.*

HABILLAGE (a-bi-iasg), s. m., préparation des volailles, du gibier qu'on veut mettre à la broche, *preparazione di volatili da arrostir sullo spiedo.*

HABILLEMENT (a-bii-man), s. m., ensemble des choses dont on est habillé, vêtu, *abito, vestimento, vestiario* m., *panni* m. pl. : REVÊTONS-NOUS D'HABILLEMENTS CONFORMES À L'HORRIBLE FÊTE, *vestiamoci di panni conformi all'orribile festa.* = Action d'habiller, de pourvoir d'habits : — DES TROUPES, *vestire le truppe;* CAPITAINE D'—, *capitano d'abbigliamento.* V. VÊTEMENT.

HABILLER (a-bi-iè), v. a., mettre à quelqu'un ses habits, *vestire, mettere le vesti indosso a qualcuno.* = — QUELQU'UN DE TOUTES PIÈCES, le maltraiter, en dire du mal, *acconciar uno per le feste.* = Fournir de vêtements : — LES PAUVRES, LES SOLDATS, *vestire i poveri, i soldati.* = Faire des habits à : QUI VOUS HABILLE? *chi vi veste?* et abs. : CE TAILLEUR, CET HABIT HABILLE BIEN, *questo sarto veste bene, quest'abito s'adatta bene.* = Se dit de la manière dont un peintre drape et revêt les figures, *fare le vesti.* = Donner tel ou tel caractère; se prend souvent en mauv. part : L'UNE, EN STYLE POMPEUX HABILLANT UNE ÉGLOGUE, *l'una, in stile pomposo abbigliando un'egloga;* — SON VISAGE, se farder, se masquer, *imbellettarsi, mascherarsi.* = Faire l'habillage de, *preparare per lo spiedo.* = S'—, v. pr., mettre ses habits; se pourvoir de vêtements, *vestirsi, provvedersi d'abiti.* = Se couvrir de, se déguiser sous : LES FOUS QUI S'HABILLENT DU NOM DE SAGES, *i pazzi si vestono del nome di saggi.* = Prendre tel ou tel costume : S'— EN TURC, EN BAYADÈRE, EN BERGER, *vestirsi da turco, da baiadera, da pastore.* = Se dénigrer, s'injurier réciproquement; fam., *acconciarsi, ingiuriarsi a vicenda.*

HABILLEUSE, s. f., femme chargée, dans les théâtres, d'habiller les actrices subalternes, *abbigliatrice* f.

HABIT, s. m., vêtement extérieur considéré quant à sa forme et à son apparence, *abito, vestito, vestimento* m., *panni, abiti*

m. pl., *veste, vesta* f. = L'— NE FAIT PAS LE MOINE; prov., il ne faut pas juger des gens par le dehors, *l'abito non fa il monaco;* UN MINISTRE DE DIEU QUI N'A DE SA PROFESSION QUE LE CARACTÈRE ET L'—, *un ministro di Dio che della sua professione non ha altro che il carattere e l'abito.* = Partie du vêtement ordinairement formée d'une veste garnie de deux basques : — À LA MODE, À LA FRANÇAISE, *abito alla moda, alla francese.* V. VÊTEMENT.

HABITABLE, adj., qui peut être habité; où l'on peut habiter, *abitabile, abitevole, da potersi abitare.* = Synon. d'HABITÉ : QUELLE PARTIE DU MONDE — N'A PAS OUÏ SES VICTOIRES? *qual parte del mondo abitato non ha udito delle sue vittorie?*

HABITACLE, s. m., demeure, habitation; ne se dit qu'en parl. de Dieu en style biblique, *abitacolo* m., *magione, mansione, stanza* f. : L'— DU TRÈS-HAUT, *l'abitacolo dell'Altissimo;* ou dans le style marotique : UNE ÎLE, AFFREUX RIVAGE, — MARÉCAGEUX, *un'isola, spaventosa riva, abitacolo paludoso;* et enfin, en mauv. part : UN BOURG ÉTAIT AUTOUR, ENNEMI DES AUTELS, GENS BARBARES, GENS DURS, HABITACLES IMPIES, *un borgo era intorno, nemico degli altari, genti barbare, genti dure, empii ricettacoli.* = Mar., armoire du gaillard d'arrière, qui renferme la boussole, la lumière et l'horloge, *abitacolo* m., *chiesuola* f.

HABITANT, E, s., celui, celle qui habite ordinairement en quelque lieu, *abitante, dimorante.* = LES HABITANTS DE L'ONDE, DE L'AIR, DES BOIS, les poissons, les oiseaux, les bêtes sauvages, *gli abitanti dell'onda, dell'aria, dei boschi.*

HABITATION (a-bi-ta-zion), s. f., lieu où l'on demeure, maison, *dimora, stanza, abitazione* f., *soggiorno* m. : VENEZ VOIR MON —, *venite a vedere la mia dimora.* = Action d'habiter : L'— DE LA CAMPAGNE EST PEU AGRÉABLE EN HIVER, *abitar la campagna è poco piacevole in inverno.* = Lieu, climat où une plante, un animal se trouvent ordinairement, *abitazione* f. = Domaine, établissement dans une colonie; vieux, *dominio* m., *colonia, fattoria* f.

HABITER, v. a., demeurer, faire son séjour en un lieu, *abitare, albergare, alloggiare, dimorare, stanziare.* = Se dit aussi des animaux, des plantes, des êtres moraux : LA RICHESSE N'HABITE POINT SUR LES BORDS DU PERMESSE, *la ricchezza non abita sulle rive del Permesso;* LE RENNE HABITE LES RÉGIONS GLACÉES, *la renna abita nelle regioni ghiacciate.* = V. n. : L'ARABE HABITE SOUS LA TENTE, *l'Arabo abita sotto la tenda.*

HABITUDE, s. f., forte inclinaison causée par la répétition fréquente des mêmes actes, *abitudine, consuetudine, usanza* f., *abito, costume* m. = Se dit aussi de l'acte fréquemment répété : — DE TOUSSER, DE CRACHER, DE PARLER, etc., *abitudine di tossire, di sputare, di parlare, ecc.;* IL S'EN FIT, JE L'AVOUE, UNE DOUCE —, *se ne fece, lo confesso, una dolce abitudine.* = Au pl., ce qu'on fait tous les jours ou fréquemment : J'AI MES HABITUDES, *ho le mie costumanze.* = Air, aspect, extérieur : — DU CORPS, *abitudine del corpo.* = D'—, loc. adv., ordinairement, *ordinariamente.*

§ **HABITUDE, ACCOUTUMANCE, COUTUME, USAGE, US.** L'ACCOUTUMANCE, *costumanza*, est la formation d'une habitude; la COUTUME, *costume*, une habitude générale; l'USAGE, *usanza*, une coutume plus restreinte, une simple pratique. Us, *uso*, est fam. et ir.; il est presque toujours suivi de coutumes.

HABITUÉ, E, s., personne qui va souvent et habituellement dans un lieu, *abituato :* UN — DE L'OPÉRA, *un abituato dell'Opera.* = Adj. : PRÊTRE —, qui peut dire la messe dans une même paroisse, mais qui n'y a ni charge, ni rang, ni dignité, *prete abituato.*

HABITUEL, LE, adj., passé à l'état d'habitude, *abituale, consueto.* = Dont la durée se prolonge : FIÈVRE —, *febbre abituale.* = Théol. : GRÂCE —, qui réside toujours dans le sujet, *grazia abituale.*

HABITUELLEMENT (a-bi-tu-el-man), adv., par habitude, *abitualmente, per abito.*

HABITUER, v. a., faire prendre l'habitude, accoutumer à, *abituare, avvezzare, assuefare, accostumare.* = S'—, v. pr., s'accoutumer à, *abituarsi, assuefarsi :* IL EST BON DE S'— À FAIRE MACHINALEMENT TOUT CE QU'IL EST UTILE DE FAIRE, *è bene di assuefarsi a fare macchinalmente tutto quanto è utile di fare.* = S'acclimater, se faire des habitudes, *acclimatarsi, stabilirsi, fermar dimora.*

* **HÂBLER,** v. n., parler beaucoup, avec exagération et vanterie, *anfanare, cicalare, chiaccherare, millantarsi, esagerare.*

* **HÂBLERIE** (abl-rì), s. f., discours rempli d'exagération et de vanterie, *vanto* m., *millanteria, iattanza, esagerazione, carota* f.

* **HÂBLEUR, EUSE,** s., celui, celle qui hâble, *arcifanfano, appaltone, babbolone, parabolano, favolone, carotaio.*

* **HABSBOURG,** anc. château de la Suisse (Argovie), berceau de la famille d'Autriche qui occupa le trône impérial d'Allemagne, presque sans interruption, de 1273 à 1745.

* **HACHE** (a-sc), s. f., instrument de fer qui a un manche et qui sert à fendre le bois, *asce, ascia, ascetta, accetta* f. = Arme des sapeurs, *scure* f. : — D'ARMES, dont on se servait à la guerre, *accetta da guerra* f. = Par euph., échafaud, guillotine : PÉRIR SOUS LA — RÉVOLUTIONNAIRE, *perire sotto la scure rivoluzionaria.* = FAIRE À COUPS DE —, d'une façon grossière, sans goût et sans soin, *fare coll'ascia, all'ingrosso.*

* **HACHE-ÉCORCE,** s. m.; inv., instrument dont on se sert pour couper l'écorce de chêne en fragments, qu'on broie ensuite pour faire le feu, *tritascorze* f.

* **HACHE-PAILLE,** s. m.; inv., instrument pour hacher la paille destinée à la nourriture des bestiaux, et surtout des chevaux, *trincia paglia, tritapaglie* f.

* **HACHER** (a-scè), v. a., couper en petits morceaux, *sminuzzare, tritare, trinciare, fare in brani :* MES BLÉS ONT ÉTÉ HACHÉS PAR LA GRÊLE, *le mie biade sono state sminuzzate dalla grandine.* = Couvrir d'entailles avec un instrument tranchant, *coprir di tagli.* = SE FAIRE —, se dit d'une personne capable d'un grand dévouement, d'une troupe qui se défend jusqu'à complète destruction, *farsi tagliare a brani.* = Couper mal : — LA VIANDE AU LIEU DE LA DÉCOUPER, *triturar la carne invece di tagliarla.* = STYLE HACHÉ, coupé par petites phrases, *stile tagliuzzato.*

* **HACHEREAU,** s. m., et **HACHETTE** s. f., petite hache d'armes; marteau, tranchant d'un côté, *accetta* f., *scurcino* m.; *picozza* f.

* **HACHETTE** (Jeanne), célèbre héroïne qui se distingua, en 1472, parmi les femmes de Beauvais, contre les Bourguignons de Charles le Téméraire.

* **HACHICH,** ou * **HASCHICH,** s. m., préparation dont le chanvre indien est la base, qui cause une sorte d'ivresse, et dont on fait usage en Orient, *achcich.*

* **HACHIS** (a-scì), s. m., mets de viande hachée, *ammorsellato* m.

* **HACHOIR** (a-scio-ar), s. m., couteau pour hacher la viande, *coltellaccio da cucina;* table sur laquelle on la hache, *tagliare per fare l'ammorsellato.*

* **HACHURE,** s. f., traits de crayon entrecoupés pour figurer les ombres et les demi-teintes, *tratteggio* m. = Blas., traits ou points pour marquer la différence des couleurs et des métaux, *tratteggi* m. pl.

* **HAENDEL,** célèbre compositeur de musique, né en Saxe en 1684 et mort à Londres en 1759.

* **HAGARD, E,** adj., rude, farouche, effaré; se dit surtout du regard et de la physionomie, *feroce, fiero, torbido, sdegnoso, spaventato, ruvido :* FAUCON —, pris hors du nid, *falcone non agevole ad addomesticarsi.*

HAGIOGRAPHE (a-gio-graf), adj., se dit des livres de l'Ancien Testament autres que le Pentateuque et les Prophètes, *agiografo.* = S. m., auteur des vies des saints, *agiografo* m.

HAGIOLOGIQUE (a-gio-lo-gic), adj., qui traite des saints, des choses saintes, *agiologico.*

* **HAHA,** s. m., ouverture qu'on fait au mur d'un jardin ou d'un parc, afin de laisser la vue libre, *belvedere d'un giardino o d'un parco chiuso da un fossato.*

HAHALI, s. m., cri des chasseurs en poursuivant le gibier. V. HALLALI.

* **HAHÉ,** interj., cri pour arrêter les chiens, *grido con cui i cacciatori avvertono o richiamano i cani.*

* **HAHNEMANN,** médecin allemand, créateur de l'homœopathie, mort à Paris en 1843.

* **HAIDERABAD,** ville de l'Hindoustan, cap. du Nizam.

* **HAIE** (èe), s. f., clôture d'arbustes, de ronces, d'épines, de branchages entrelacés, *siepe, siepaglia, fratta, chiudenda* f. : — VIVE, formée d'arbustes vivants, *siepe viva* f. : — SÈCHE ou — MORTE, de bois mort, *siepe morta* f. = Série de personnes qui marchent ou qui sont disposées sur une ligne droite : LES SOLDATS DE LIGNE FAISAIENT LA —, *i soldati di linea erano disposti in fila;* FORMER LA —, se ranger sur une ou sur deux files pour accompagner un cortége, *formar la fila.*

* **HAÏE** (a-ie), s. m., cri des charretiers pour exciter, pour animer leurs bêtes, *grido dei carrettieri per eccitare i loro cavalli, iuo, anda.*

* **HAILLON** (a-ion), s. m., vieux lambeau de toile ou d'étoffe, *cencio, straccio* m.; us. surtout au pl. : LES HAILLONS DE LA MISÈRE, les vêtements qui annoncent la misère, *i cenci della miseria.*

* **HAIM,** s. m., hameçon, *amo* m.

* **HAÏNAN,** île de la mer de Chine.

* **HAINAUT,** pr. des Pays-Bas.

* **HAINE** (en), s. f., passion excitée dans l'âme contre ce qui la blesse ou lui fait peine, *odio, astio, rancore* m., *inimicizia, avversione, nimistà* f. : LA — EST TOUJOURS MOINS VIVE QUAND L'OBJET N'EST PAS SOUS SES YEUX, *l'odio è sempre men vivo, quando l'oggetto non è innanzi agli occhi.* = Dégoût, aversion, *avversione, contrarietà* f., *disgusto* m. : PRENDRE LA VIE EN —, *prendere la vita in odio, in disgusto.* = EN — DE, loc. prép., par ressentiment, par animosité, par aversion, *in odio di, in onta di, per vendetta di;* se dit des personnes et des choses.

§ **HAINE, ANTIPATHIE, ANIMOSITÉ.** L'ANTIPATHIE, *antipatia*, est une haine instinctive qui provient de l'incompatibilité des humeurs, des caractères; l'ANIMOSITÉ, *animosità*, une haine active, furieuse ou acharnée.

* **HAINEUSEMENT** (e-nöz-man), adv., avec haine, *con odio, con astio.*

* **HAINEUX** (e-nö), **EUSE,** adj., naturellement porté à la haine, *astioso, portato all'odio.* = Qui respire la haine : CONDUITE HAINEUSE, *condotta astiosa.*

* **HAÏR** (a-ir), v. a. et irr., avoir en haine, avoir de la haine pour, *odiare, abborrire, detestare, avere in odio, nutrir rancore :* SI JE LA HAÏSSAIS, JE NE LA FUIRAIS PAS, *se la odiassi non la fuggirei;* — À LA MORT, extrêmement, *odiare a morte.* = Ne pas aimer, ne pas pouvoir supporter : — LE FROID, LE CHAUD, LES MAUVAIS PLAISANTS, *odiare il freddo, il caldo, i burloni.* = NE PAS —, avoir du goût pour, *non odiare, amare :* VA, JE NE TE HAÏS POINT, *va, non ti odio.* = Se —, v. pr., avoir une haine réciproque; avoir de la haine pour soi-même : ON SE LASSE VITE DE SE —, *ci stanchiamo presto di odiarci.*

* **HAIRE** (er), s. f., vêtement de crin ou de poil de chèvre que l'on porte sur la peau par esprit de mortification et de pénitence, *cilicio* m.

* **HAÏSSABLE** (a-is-abl), adj., qui mérite d'être haï, *odioso, increscioso, noioso.*

§ **HAÏSSABLE, ODIEUX.** Le second enchérit sur le premier. On se rend HAÏSSABLE, *odiabile*, par les défauts de son caractère; on se rend ODIEUX, *odioso*, par ses vices et ses méchancetés.

HAÏTI ou **SAINT-DOMINGUE,** île de l'océan Atlantique, à l'entrée du golfe du Mexique, la plus grandes des Antilles, après Cuba, *San Domingo.*

* **HALAGE,** s. m., action de haler un bateau, de le tirer à soi avec une corde, *alluggio, tonneggio* m. : CHEMIN DE —, laissé libre pour qu'on puisse haler, *strada, sentiero di allaggio.*

* **HALBRAN,** s. m., jeune canard sauvage, *anitrotto selvatico* m.

* **HÂLE,** s. m., effet produit par le grand

air et le soleil qui donnent à la peau une teinte brune et basanée, flétrissent et dessèchent les plantes, etc., *caldura* f., *calore del sole* : LE — AVAIT FAIT TORT À SON VISAGE, *l'arsura aveva fatto torto al suo volto.*

* **HALE-À-BORD**, s. m., corde qui sert à la chaloupe pour s'approcher du bord, lorsqu'elle est amarrée à l'arrière du vaisseau, *ala a bordo* f.

* **HALE-BAS**, s. m., manœuvre qui aide à amener la vergue quand elle ne descend pas facilement; on dit aussi CALEBAS, *caricabasso* m.

* **HALE-BOULINE**, s. m., on appelle ainsi le nouveau matelot qui ne connaît pas encore la manœuvre, *novizio al mare, marinaio d'acqua dolce.*

* **HALEINE** (a-lèn), s. f., air humide chassé des poumons par l'expiration, *respiro, fiato, alito* m., *lena* f. : — DE VENT, petit souffle, *l'alito dei venti.* = Parfums : DES FLEURS L' — PARFUMÉE, *dei fiori il fiato profumato.* = Faculté de respirer, respiration : COURIR À PERDRE —, *correre a perdita di lena.* = PERDRE —, n'en pouvoir plus, *perder fiato;* et dans le même sens : OÙ COUREZ-VOUS AINSI TOUT PÂLE ET HORS D' — ? *dove correte tutto pallido e fuor di lena?* REPRENDRE —, se reposer un instant avant de continuer, *ripigliar fiato*; ÊTRE EN —, en train de faire avec ardeur, *essere in lena.* = SANS POULS ET SANS —, comme inanimé, *senza polsi e senza lena;* TENIR EN —, en exercice, dans l'habitude de travailler, *tener in lena.* = Amuser, en faisant concevoir des espérances, *tener in bilico :* ENTREPRISE DE LONGUE —, de longue durée, *impresa di lunga lena;* FAIRE TOUT D'UNE —, de suite, sans s'arrêter, *far tutto d'un fiato.*

§ **HALEINE, SOUFFLE.** L'HALEINE, *fiato*, sort naturellement de la bouche d'une manière continue; le SOUFFLE, *soffio*, est poussé par un acte de la volonté, par bouffées, et a presque toujours une intensité, une force plus grande.

* **HALEMENT** (al-man), s. m., nœud fait à un câble qui sert à élever des fardeaux, *annodamento di più pezzi di legno con corda per sollevarli.*

* **HALENÉE** (a-le-nè), s. f., air qu'on exhale d'une seule expiration lorsqu'il est accompagné d'une odeur désagréable, *alito* m., *emissione di fiato, zaffata* f.

* **HALENER**, v. n., sentir l'haleine de quelqu'un; pop., *fiutare, odorare.* Se dit surtout des chiens de chasse qui sentent la bête, *trovare il sito, entrare sulla traccia.* V. FLAIRER.

* **HALER**, v. a., tirer un cordage pour le tendre ou pour entraîner l'objet qui est attaché, *alare, tirare :* — UN CHIEN, l'exciter après quelqu'un, *aizzare, incitare un cane.* = V. n. : LE VENT HALE DE L'AVANT, prend cette direction, *il vento si spinge innanzi.*

* **HÂLER**, v. a., donner du hâle, *abbronzare, abbronzire, abbrunire.* = Se —, v. pr., être noirci, flétri par le hâle : LES DAMES PORTAIENT AUTREFOIS DES MASQUES DE PEUR DE SE —, *le dame portavano altra volta delle maschere temendo di abbrunirsi.*

* **HALETANT** (al-tan), E, adj., essoufflé, hors d'haleine, *ansante, anelante.*

* **HALETER**, v. n., être haletant, *ansare, anelare.*

* **HALEUR** (a-lŏr), celui qui hale un bateau, *alzaio, bardotto* m.

HALICARNASSE, ville de Carie (Asie Mineure), patrie d'Hérodote et de Denys dit d'Halicarnasse, *Alicarnasso.*

HALIEUTIQUES, s. f. pl., titre de plusieurs ouvrages grecs et latins sur l'art de la pêche, *alieutici, trattati sull'arte della pesca.*

HALIFAX, nom de deux villes assez importantes : l'une en Angleterre, l'autre dans l'Amérique anglaise.

HALIOTIDE, s. f., genre de mollusques, vulg. : OREILLE DE MER, *orecchia marina* f.

* **HALIPLE**, s. m., genre d'insectes coléoptères, *genere d'insetti coleotteri.*

* **HALITUEUX** (a-li-tü-ò), EUSE, adj.; méd., d'une chaleur moite, *madido.*

* **HALLAGE**, s. m., droit prélévé sur les marchandises étalées à la halle, aux foires, *dazio imposto alle mercanzie spiegate sui mercati e sulle fiere.*

HALLALI, s. m., cri de chasse annonçant que le cerf est près de succomber, *voce con la quale i cacciatori si avvertono che il cervo è agli estremi; suono di caccia col quale si annunzia la presa del cervo.*

HALLAM (Henri), savant historien anglais, mort en 1839. On lui reproche de la lourdeur et de la diffusion.

* **HALLE**, s. f., place publique, souvent ouverte, où se tiennent les marchés, où se vendent les denrées, *mercato* m., *piazza del mercato* f. : LA — AUX BLÉS, AUX VINS, *il mercato delle biade, del vino;* LES DAMES, LES FORTS DE LA —, *le rivendigliuole, i facchini del mercato.* = V. DAME et FORT, adj. = LANGAGE DES HALLES, bas et grossier, *linguaggio del mercato* m.

* **HALLE**, ville des Etats prussiens (Saxe), renommée pour son université et ses salines.

* **HALLEBARDE** (al-bard), s. f., lance lourde; pique garnie par le haut d'une pointe de fer en forme de flèche, que portent les suisses des églises, *alabarda, labarda* f.

* **HALLEBARDIER** (a-le-bar-diè), s. m., garde à pied qui porte la hallebarde, *alabardiere* m.

HALLER, savant Bernois du XVIIIe siècle auquel on doit d'importantes découvertes sur la respiration.

* **HALLIER**, s. m., filet pour prendre les oiseaux de passage, *rete perpendicolare.* = Au pl., buissons fort épais, *macchione* m., *macchia, siepaglia* f.

HALLUCINATION (a-lu-si-na-zion), s. f., variété commune d'aliénation mentale; erreur d'une personne qui croit percevoir des sensations alors que nul objet extérieur ne peut les exciter, *allucinazione* f. = Tout écart de l'imagination, *allucinazione* f.

HALLUCINÉ, E, adj. et s., se dit d'une personne qui a des hallucinations, *allucinato* m.

* **HALO**, s. m., cercle lumineux et coloré qui entoure quelquefois le soleil ou la lune, *alone* m.

* **HALOIR** (a-lo-ar), s. m., lieu où l'on fait sécher le chanvre par le moyen du feu, *stufa da seccare la canapa.*

* **HALOT**, s. m., trou dans une garenne où se retirent les lapins, *buca, tana dei conigli* f.

* **HALOTECHNIE**, s. f.; chim., art de préparer, d'extraire les sels, *alotecnia* f.

* **HALTE**, s. f., pose que font des soldats en route; lieu où ils la font, *tappa* f. = Lieu où s'arrête un voyageur, *tappa, fermata* f. = HALTE ! commandement militaire pour enjoindre de s'arrêter, *alto! alto lì!* HALTE-LÀ, commandement pour faire arrêter une patrouille, *fermo, fermo lì!* = Se dit fam. à une personne dont le langage devient inconvenant, ou à laquelle on est pressé de répondre, *fermi!*

* **HALTER**, v. n. et n., faire halte, *far tappa, fermata* f.

HALTÈRE, s. m., masse de fer ou de plomb employée dans les gymnases pour développer la force musculaire des bras, *altero* m.

* **HAMAC**, s. m., lit suspendu, en usage à bord des navires, *amaca* f. = Filet de corde ou d'autre matière que l'on suspend aux arbres ou ailleurs, et dans lesquels on se place pour être plus au frais, *amaca* f.

HAMADRYADE, s. f.; myth., nymphe des chênes, *amadriade* f.

* **HAMBOURG**, ville libre de l'Allemagne, la plus considérable des villes hanséatiques, *Amburgo.*

* **HAMEAU** (a-mò), s. m., petit village, réunion de plusieurs maisons rustiques peu nombreuses, *gruppo di casolari, piccolo villaggio, borghetto* m.

HAMEÇON (am-son), s. m., petit crochet de fer mis au bout d'une ligne, auquel on suspend l'appât pour prendre du poisson, *amo* m. = MORDRE À L' —, se laisser séduire par des apparences trompeuses, *mordere all'amo, all'esca, dar nel tranello.*

HAMEÇONNÉ, E, adj.; bot., dont la pointe se courbe en forme d'hameçon, *ricurvo, uncinato a guisa d'amo.*

HAMILTON, nom d'une grande et célèbre famille d'Ecosse, dont quelques membres ont joué un rôle important dans le gouvernement d'Angleterre. L'un d'eux, ANTOINE, COMTE D' —, est l'auteur des spirituels, mais peu moraux MÉMOIRES DE GRAMONT.

* **HAMPE**, s. f., bois, manche de hallebarde, d'épieu, de pertuisane, de drapeau, etc., *asta* f., *bastone, manico* m. = Bot., support des fleurs qui naît de la racine et remplace la tige, *gambo, stelo* m., *asta, asticciuola* f. = Poitrine du cerf, *il petto del cervo.*

* **HAMPSHIRE** (New), pr. des Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

* **HAMPTON-COURT**, ville d'Angleterre, voisine de Londres; résidence royale.

* **HAMSTER**, s. m., petit quadrupède rongeur un peu plus gros que le rat, *criceto comune* m.

* **HAN** ou **KHAN**, s. m., sorte de CARAVANSÉRAIL. V. ce mot.

HANAP, s. m., grand vase à boire, *pecchero, ciotolone, bellicone* m.

* **HANCHE** (an-sc), s. f., partie du corps formée par le haut du fémur et l'évasement de l'os iliaque, *anca, coscia* f., *fianco* m. = Train de derrière d'un cheval depuis les reins jusqu'au jarret, *anca, coscia* f. = Partie de l'arrière d'un vaisseau entre la poupe et les haubans du grand mât, *fianco* m., *fiancata* f.

* **HANEBANE**, s. f.; synon. vulg. de JUSQUIAME, *giusquiamo* m.

* **HANGAR**, s. m., construction formée d'un toit élevé sur des piliers de bois ou de pierre où l'on remise les charrettes, les marchandises, etc., pour les mettre à l'abri des intempéries atmosphériques, *tettoia* f.

HANICHEUR, s. m.; techn., se disait autrefois pour bourrelier, *valigiaio* m.

HANICROCHE, s. m., se dit d'une arme en forme de croc, *arme adunca* f. = Se dit aussi fig. et fam. pour indiquer un accroc, un obstacle qui survient dans une affaire, *inciampo, intoppo* m.

* **HANNETON** (an-ton), s. m., insecte de la tribu des scarabées et de l'ordre des coléoptères pentamères, très-nuisible à la végétation, *melolonta, scarabeo melolonta* m. = ETOURDI COMME UN —, *è un gran balordo;* SOUCIS D'—, frangent qui portent de petites houppes, *frangia a fiocchetti;* dans cette loc. H n'est pas aspirée.

HANNON, nom de plusieurs célèbres Carthaginois.

* **HANOVRE**, prov. d'Allemagne, arrosée par l'Elbe, le Wéser et l'Ems.

* **HANSE**, s. f., société de villes unies dans un intérêt commercial; la plus célèbre fut la LIGUE HANSÉATIQUE ou HANSE des villes de l'Allemagne qui devinrent, au XIVe et au XVe siècle, les maîtresses du commerce de l'Europe. Il n'y en a plus que trois, Hambourg, Brême et Lubeck.

* **HANTER**, v. a., visiter souvent et familièrement; se prend presque toujours en mauv. part, *frequentare, praticare, conversare, usare familiarmente, bazzicare con :* — LES FOIRES, LES CABARETS, *frequentare le fiere, le bettole.*

* **HANTISE**, s. f., fréquentation familière; se prend en mauv. part, *frequenza, pratica, familiarità, conversazione* f.

* **HAPPE**, s. f., petit cercle de fer dont on garnit un essieu, *camera, chiave* f., *fortezza della sala.* = Crampon qui fixe l'un contre l'autre deux madriers, deux pierres, *caviglia* f.

* **HAPPE-CHAIR**, s. m., se dit dans le style familier d'un huissier, d'un officier de police, d'un homme très-avide, *usciere, commesso di polizia, torchio, scorticapidocchi.*

* **HAPPELOURDE** (ap-lurd), s. f., fausse pierre précieuse; vieux et peu us., *gemma, pietra falsa, gemma di Murano* f.

* **HAPPEMENT** (ap-man), s. m., adhérence que certains minéraux contractent avec la langue, quand on les met en contact avec cet organe, *l'attaccarsi che fanno certe sostanze poste in contatto colla lingua.*

* **HAPPER**, v. a., se dit de l'action du chien qui saisit avidement ce qu'on lui jette, *accaffare, abboccare, azzannare;* et par ext. : LES HIRONDELLES HAPPENT LES MOUCHERONS EN VOLANT, *le rondini acchiappano le mosche al volo.* = Attraper, surprendre, saisir à l'improviste, *afferrare, ghermire, aggrappare :* LES HUISSIERS, LES GENDARMES L'ONT HAPPÉ, *gli uscieri, i gendarmi l'hanno ciuffato.*

* **HAQUENÉE** (ach-né), s. f., cheval ou jument facile à monter, et qui va l'amble ordinairement, *chinea* f., *cavallo ambiante.*

* **HAQUET** (a-chè), s. m., charrette

longue, étroite et sans ridelle, qui fait bascule à volonté, *carretta* f.

* **HAQUETIER**, s. m., conducteur d'un haquet, *carrettaio, carrettiere* m.

* **HARANGUE** (a-rang), discours public chez les anciens, *aringa, diceria* f., *discorso detto in pubblico.* = Allocution militaire ou discours adressé à un grand personnage, *allocuzione, aringa, predica* f. = Discours long et ennuyeux, *parlata, cicalata* f. V. DISCOURS.

* **HARANGUER** (a-ran-ghè), v. a., adresser une harangue à, *aringare, perorare, fare un'allocuzione, declamare.* = V. n. : DÉMOSTHÈNE NE FIT QUE — CONTRE PHILIPPE ET CONTRE ALEXANDRE, *Demostene non fece altro che arringare contro Filippo e contro Alessandro.* = Faire une remontrance plus ou moins vive ; parler beaucoup et avec emphase ; fam., *fare una parlata, una rimostranza.*

* **HARANGUEUR, EUSE**, s., celui, celle qui harangue ; se prend souvent en mauv. part, *aringatore, oratore, predicatore ; parolaio, ciarlone, chiaccherone* m., *aringatrice, parlatrice, cicalona* f.

* **HARAS**, s. m., lieu où l'on entretient des juments et des étalons pour conserver et perfectionner les races chevalines, *razza, mandria* f.

* **HARASSEMENT** (a-ras-man), s. m., état d'une personne harassée, fatigue extrême, *affralimento* m., *stanchezza estrema* f.

* **HARASSER**, v. a., fatiguer par un trop grand travail, par une trop grande dépense de forces, *affragnere, affralire, spossare, stancare, straccare, snervare.*

* **HARCELER** (ar-slè), v. a., provoquer par de fréquentes attaques, en inquiétant sans cesse, *travagliare, tribolare, vessare, disturbare, incomodare :* — LES ENNEMIS, *inquietare i nemici.* = LA SATIRE ET L'ENVIE JUSQU'À SON DERNIER JOUR HARCÈLENT LE GÉNIE, *la satira e l'invidia tribolano il genio sino alla morte.*

* **HARCÈLEMENT** (ar-sel-man), s. m., action de harceler ; résultat de cette action, *il travagliare, il vessare ; travaglio* m., *vessazione* f.

* **HARDE**, s. f., troupe de bêtes fauves, *branco di fiere da caccia.* = Lien avec lequel on attache les chiens quatre à quatre ou six à six, *guinzaglio* m.

* **HARDER**, v. a., attacher avec une harde, *accoppiare, legare con un guinzaglio i cani a quattro, a sei.*

* **HARDES**, s. f. pl., toutes les choses nécessaires à l'habillement ; vêtements, linge et bijoux, *vestiario, corredo personale* m., *vesti e biancherie ad uso delle persone :* EMPORTER, ENGAGER, VENDRE SES —, *portar via, impegnare, vendere i proprii effetti.*

§ **HARDES, NIPPES.** Le premier est collectif ; le second ne désigne qu'une partie des HARDES, le linge, et se prendrait mieux en bonne part.

* **HARDI, E**, adj., qui ose, qui risque beaucoup, *ardito, animoso, coraggioso, audace :* JE LAISSE AUX PLUS HARDIS L'HONNEUR DE LA CARRIÈRE, *lascio ai più arditi l'onore della carriera.* = Insolent, impudent, effronté : JE NE SUIS PAS DE CES FEMMES HARDIES, *non sono di quelle donne ardite.* = Se dit des choses, dans les deux sens : BURRHUS OSE SUR MOI PORTER SES MAINS HARDIES, *Burro osa portare su di me le mani ardite.* = Se dit aussi, dans les arts, de ce qui prouve l'audace, la grandeur, l'originalité de l'esprit : STYLE —, *stile ardito ;* CELA EST BIEN —, se dit de ce qu'on ne peut approuver, sans qu'on ose le condamner, *ciò è molto ardito.* = Ferme, assuré : CONTENANCE FIÈRE ET HARDIE, *contegno fiero ed ardito.* = Libre, franc, aisé, sans hésitation : PINCEAU, DESSIN —, *pennello, disegno ardito ;* PLUME —, qui aborde sans hésiter des sujets scabreux ou délicats, *penna ardita.*

* **HARDIESSE**, s. f., qualité de celui qui est hardi, entreprenant, *ardimento, ardire* m., *arditezza* f. = Insolence, effronterie, impudence, témérité, *insolenza, sfrontatezza, temerità, arditezza* f. = Ce qui porte un caractère hardi : LA — D'UNE ACTION, *l'arditezza d'un'azione ;* BLÂMER DES PLUS BEAUX VERS LA NOBLE —, *biasimare la più nobile arditezza dei versi.* = Licence que se permet un artiste : IL Y A UNE FOULE DE HARDIESSES DANS CE POËME, *vi sono molte arditezze in questo poema.* = Franchise et fermeté d'exécution : — DE TOUCHE, DE MAIN, *arditezza di tocco, di mano ;* PRENDRE LA —, la liberté de ; fam., PRENDRE DES HARDIESSES, des libertés, des licences, *prendere l'ardimento, la libertà, la licenza.* V. CŒUR.

§ **HARDIESSE, AUDACE, TÉMÉRITÉ, EFFRONTERIE.** L'AUDACE, *audacia*, est une HARDIESSE, *arditezza*, très-grande, excessive ; c'est plutôt un défaut qu'une qualité. La TÉMÉRITÉ, *temerità*, est une hardiesse aveugle, inconsidérée ; l'EFFRONTERIE, *sfrontatezza* f., une hardiesse éhontée, impudente. Toutes les deux sont des défauts et nous font violer, la première, les lois de la prudence, la seconde, celles de l'honnêteté.

* **HARDIMENT** (ar-di-man), adv., avec adresse, *arditamente, sfacciatamente, sfrontatamente, impudentemente :* MARCHER — AU COMBAT, *marciare arditamente al combattimento.* = Librement, sans hésitation : DITES — CE QUE VOUS AVEZ À DIRE, *dite liberamente, schiettamente quello che avete da dire.* = Sans crainte de se tromper, sans dépasser les limites du juste, du convenable : VOUS POUVEZ — LUI DEMANDER MILLE FRANCS DE CE TABLEAU, *voi potete senza tema di esagerare chiedergli mille franchi di questo quadro.*

* **HAREM** (a-reim), s. m., appartement réservé aux femmes chez les mahométans ; palais ou portion de palais où elles habitent. = Femmes que contient le harem, *arem* m.

* **HARENG** (a-ran), s. m., poisson de mer fort commun et dont on fait un grand commerce, *aringa* f. : — SAUR, qui a été salé, puis séché et fumé, *aringa salata* f. = ÊTRE PRESSÉS, SERRÉS COMME DES HARENGS, trop serrés, trop pressés, *essere stipati, serrati come aringhe.* V. CAQUE.

* **HARENGAISON** (a-ran-ghe-zon), s. f., pêche du hareng ; temps où elle se fait, *la stagione della pesca delle aringhe.*

* **HARENGÈRE**, s. f., marchande de poisson, *pescivendola, venditrice di aringhe* f. = Femme grossière, querelleuse et insolente, *cicalona, brontolona, insolente come una donnaccia del mercato.*

* **HARGNEUX** (ar-gnö), **EUSE**, adj., dont l'humeur est soucieuse, chagrine et querelleuse, *stizzoso, fisicoso, rizzoso, accattabrighe :* CHEVAL —, qui mord ou qui rue, *cavallo che morde o che spara ;* CHIEN —, individu querelleur et méchant, *beccalite.* V. ACARIÂTRE.

* **HARICOT**, s. m., plante légumineuse, type de la tribu des phaséolées ; sa graine, *fagiuolo.* = Espèce de ragoût fait avec du mouton et des navets, *intingolo di castrato e rape.*

* **HARICOTER**, v. n., spéculer en petit sur les affaires de toute nature et de peu d'importance, *speculare su tutto, squartare lo zero, far guadagno sulla punta d'un aghetto.*

* **HARICOTEUR** (a-ri-co-tör), s. m., celui qui spécule sur des petites affaires, *lesina, lesinone, scorticapidocchi, taccagnone* m.

* **HARIDELLE**, s. m., mauvais cheval maigre, *rozza, brenna* f., *rozzone* m.

* **HARLAY** (Achille de) présidait le Parlement au début de la Ligue ; il eut devant le duc de Guise, révolté contre Henri III, une belle et courageuse contenance.

* **HARLEM**, ville forte du roy. de Hollande, ch.-l. de la Hollande septentrionale.

HARLE, s. m., oiseau voisin du canard, *marangone, sovigo* m.

HARMALE, s. f., plante de Syrie, de la famille des rues, d'une odeur très-forte et dont la graine est enivrante, *armala, ruta comune o selvatica* f.

HARMATTAN, s. m., vent d'Afrique, chaud et cuisant, qui souffle de l'E. à l'O., *armatam.*

HARMODIUS, jeune Athénien qui conspira, avec son ami Aristogiton, contre les fils de Pisistrate, *Armodio.*

HARMONICA, s. m., instrument de musique où le verre remplace les touches de métal, *armonica* f.

HARMONIE, s. f., concours et accord de divers sons, *armonia* f. = Science des accords, *armonia* f. : — D'UN ACCORD, effet qu'il produit sur l'oreille, *armonia d'un accordo.* = Douceur des sons d'un instrument ou de la voix : L'— D'UNE LANGUE, D'UNE VOIX FRAÎCHE ET PURE, *l'armonia d'una lingua, d'una voce fresca e pura.* = Accord parfait de plusieurs parties qui forment un tout ou qui concourent à une même fin : L'— DE L'UNIVERS, DES COULEURS, DES POUVOIRS DANS L'ÉTAT, *l'armonia dell'universo, dei colori, dei poteri dello Stato ;* et au pl. : LES HARMONIES DE LA NATURE, *le armonie della natura.* — Accord, bonne intelligence : ILS VIVENT EN BONNE —, *vivono in buona armonia.* = Littér., nombre, cadence résultant du choix de mots harmonieux ou de leur arrangement dans la phrase, *armonia* f.

HARMONIER, v. a. ; néol., mettre en harmonie, *mettere in armonia, far armonizzare, accordare.* = S'—, v. pr., former harmonie, *mettersi in armonia, accordarsi :* CE LANGAGE S'HARMONIAIT AVEC MES SENTIMENTS, *questo linguaggio s'accordava coi miei sentimenti.*

HARMONIEUSEMENT (ar-mo-niöz-man), adv., avec harmonie, *armoniosamente, armonicamente.*

HARMONIEUX (ar-mo-niö), **EUSE**, adj., qui a de l'harmonie : CHANT, LUTH —, *canto, liuto armonioso ;* se dit aussi du style, des mots : STYLE, LANGAGE —, *stile, linguaggio armonioso.* = Qui s'harmonie bien : COULEURS VARIÉES ET HARMONIEUSES, *colori variati che armonizzano bene.*

HARMONIQUE (ar-mo-nic), adj., qui appartient à l'harmonie, *armonico, che appartiene all'armonia :* ÉCHELLE —, succession des sons dans l'ordre harmonique, *scala armonica* f. = ORDRE —, accord parfait de plusieurs parties qui forment un tout ou concourent à une même fin, *ordine armonico* m.

HARMONIQUEMENT (ar-mo-nic-man), adv., suivant les lois de l'harmonie ou les rapports harmoniques des sons, *armonicamente, armoniosamente.*

HARMONISER, v. a. ; néol., synon. d'HARMONIER, *armonizzare.*

HARMONISTE, s. m., musicien savant, qui connaît bien les règles de l'harmonie, *armonista* m.

HARMONIUM (ar-mo-niöm), s. m., espèce d'orgue qui imite les différents instruments d'orchestre, *armonica* f.

HARMOPHANE (ar-mo-fan), s. m., minéral offrant des indices de joints naturels, *armofano* m.

HARMOSTE, s. m., gouverneur militaire que les Spartiates imposaient aux villes vaincues, *armosta* m.

HARMOTOME, s. m., pierre blanchâtre dont les cristaux sont divisés aux jointures, *armotomo, giacinto cruciforme* m.

* **HARNACHEMENT** (ar-na-se-man), ensemble des harnais d'un cheval, *il bardare, il fornire i cavalli ; bardamento* m., *bardatura* f.

* **HARNACHER** (ar-na-scè), v. a., mettre le harnais à un cheval, à un mulet, etc., *bardare, bardamentare, fornire di bardatura.* = Se —, v. pr., s'habiller d'une façon ridicule ; fam., *mascherarsi, vestirsi in ridicola maniera.*

* **HARNACHEUR**, s. m., ouvrier sellier qui fait surtout des harnais, *sellaio* m.

* **HARNAIS** (ar-nè) ou **HARNOIS**, s. m. ; HARNOIS est la forme ancienne, et désignait l'armure complète d'un homme d'armes, *armatura* f. : ENDOSSER LE —, embrasser la profession militaire, *abbracciare la milizia ;* BLANCHIR SOUS LE —, vieillir dans le métier des armes, *invecchiare sotto le armi.* HARNAIS est la forme moderne, et signifie tout l'équipage servant à atteler un cheval de carrosse ou de charrette ; il se dit même de l'équipage d'un cheval de selle, *finimento, fornimento* m., *bardatura* f.

* **HARO**, s. m., cri jadis usité en Normandie pour invoquer la justice, *grido con cui una volta si chiamava in giudizio.* = CRIER — SUR, marquer, par des cris tumultueux, une vive improbation, *gridare ohibò! disapprovare, dare in sulla voce.*

HAROLD, roi d'Angleterre, successeur d'Édouard le Confesseur, fut vaincu et tué à Hastings par Guillaume le Conquérant (1066), *Aroldo.*

HAROUN-AL-RASCHID, célèbre calife abbasside, envoya des ambassadeurs à Charlemagne, et mourut en 809.

HARPAGON, nom que Molière a donné

au personnage de l'avare, *Arpagone.* = S. m., individu fort avare et rapace, *un avaro rapace* m.

HARPALE, s. m., genre d'insectes coléoptères, *genere d'insetti coleotteri.*

HARPAYE, s. f., espèce de busard, *uccello di preda.*

* **HARPE**, s. f., instrument de musique à cordes inégales qu'on pince avec les deux mains, *arpa* f. : — ÉOLIENNE, sorte de boîte de musique dont les cordes vibrent à la plus légère brise, et produisent des accords harmonieux sous l'action du vent, *arpa eolica* f. = Pierre d'attente qui sort d'un mur ; se dit aussi des pierres qui, dans les chaînes des murs sont plus larges que celles de dessous et de dessus, *addentellato* m. = Coquille univalve du genre des conques sphériques, ornée de canelures longitudinales, *arpa* f.

* **HARPÉ, E**, adj., se dit d'un lévrier dont l'estomac est très-avancé et très-bas, et le ventre très-étroit et très-haut, *levriere ben fatto, senza ventre, snello.*

* **HARPER**, v. n., se dit d'un cheval qui lève une des jambes de derrière plus haut que l'autre sans plier le jarret, *alzare, muovere scorrettamente le gambe posteriori, corvettare.*

* **HARPIE**, s. f., vierge ailée que la Fable représentait avec des ongles crochus, *Arpia* f. = Personne avide et rapace, *arpia* f., *arraffone* m. = Espèce de vautour ; genre de chauves-souris, *arpia* f.

* **HARPISTE**, s., celui ou celle qui sait jouer, qui joue de la harpe, *arpista* m.

* **HARPON**, s. m., dard terminé par deux crocs recourbés dont on se sert pour la pêche des baleines et autres cétacés, *rampone, rampicone* m., *fiocina da balene, delfiniera* f.

* **HARPONNER**, v. a., darder avec le harpon, *lanciare il rampone, arrampignare, auncinare.*

* **HARPONNEUR** (ar-po-nör), s. m., celui qui lance le harpon, *ramponiere, fiociniere* m.

* **HART**, s. f., lien d'osier pour lier les fagots, *stroppa, stroppia, ritortola* f., *vinco* m. = Corde avec laquelle on suspendait les criminels à la potence : COQUIN, DIT-IL, TU MÉRITES LA —, *infame, tu meriti il capestro.* = IL A LA — AU COU ; fam., il ne peut échapper à la potence, *ha il capestro al collo.* = C'est dans ce sens que Marot a dit de son valet fripon : SENTANT LA — DE CENT PAS À LA RONDE, *puzzante di forca a cento passi di distanza.*

HARTWELL, ham. d'Angleterre, dans le comté de Buckingham, où Louis XVIII résida pendant l'émigration.

* **HARZ** (le), chaîne de montagnes et forêt considérable de l'Allemagne, qui couvre une partie du Hanovre, du Brunswick et de la Prusse.

HARVEY, médecin anglais, détermina en 1628 les lois de la circulation du sang, et mourut à Londres en 1658.

* **HASARD**, s. m., cause cachée qui préside ou est supposée présider à tous les événements du monde, *caso, accidente, evento* m., *fortuna, eventualità* f. : VOUS ADMETTEZ LE — SEUL POUR LA CAUSE PREMIÈRE DE TOUTES CHOSES, *voi ammettete il caso solo come causa prima di tutte le cose.* = Cas imprévu qui se produit : C'EST UN HEUREUX — QUI VOUS EST ARRIVÉ LÀ, *è un caso felice che vi è qui giunto.* = Péril, risque, surtout au pl. : LES HASARDS D'UNE EXPÉDITION, DE LA GUERRE, *le eventualità d'una spedizione, della guerra* ; JEU DE —, où le hasard seul décide, *giuoco d'azzardo.* = AU —, loc. adv., sans réflexion, inconsidérément, à l'aventure, *al caso* : AU — DE, au risque de, *a rischio di* ; À TOUT —, quoi qu'il puisse arriver, *checchè accada* ; LIVRE, MEUBLE DE —, d'occasion, *libro, mobile d'occasione.* = PAR —, loc. adv., fortuitement, d'une façon imprévue, *a caso, per azzardo, in modo impreveduto.* V. DANGER.

§ **HASARD, FORTUNE, SORT.** La FORTUNE, *fortuna*, et le SORT, *sorte*, ne décident que des événements de la vie. Le premier indique la cause qui les produit ; le second, l'effet qu'en ressent l'homme. Lorsqu'ils sont synonymes, FORTUNE marque quelque chose de plus important, de plus considérable.

* **HASARDER**, v. a., exposer au hasard, *rischiare, arrischiare, mettere a rischio, avventurare, cimentare, azzardare* : VOUS HASARDEZ BEAUCOUP, PENSEZ-Y BIEN, *voi rischiate molto, pensateci.* = Courir risque : ON HASARDE DE PERDRE EN VOULANT TROP GAGNER, *si arrischia di perdere volendo troppo guadagnare.* = Se dit aussi des idées que l'on émet pour voir de quelle façon elles seront accueillies : — UNE MOTION, *rischiare una mozione* ; IMAGE, PLAISANTERIE, OPINION HASARDÉE, qui choque le bon goût, le bon sens ou les mœurs, *imagine, scherzo, opinione arrischiata.* = CHAQUE TRAIT QUE MA PLUME HASARDE, *ogni tratto che arrischia la mia penna.* = Se —, v. pr., s'exposer au hasard, au péril : QUI SE HASARDERAIT CONTRE UN TEL ADVERSAIRE ? *chi si avventurerebbe contro un tale avversario?*

§ **HASARDER, RISQUER, AVENTURER.** Il y a de la hardiesse à HASARDER, *azzardare* ; de la témérité à RISQUER, *rischiare.* Le second marque un plus grand danger de perdre. AVENTURER, *avventurare*, c'est risquer ou hasarder par ignorance ou étourderie.

HASARDEUSEMENT (a-zar-döz-man), adv., d'une manière hasardeuse, *pericolosamente, a rischio, con pericolo.*

HASARDEUX (a-zar-dö), **EUSE**, adj., où il y a risque et danger, *arrischiante, audace, azzardoso, ardito* : TERME —, expression qui peut choquer, contraire à l'usage, *frase rischiosa, pericolosa.* = Aventureux, entreprenant, *avventuroso, arrischiante.*

* **HASE**, s. f., femelle d'un lièvre, d'un lapin, *coniglio o lepre femmina.*

HASTAIRE (a-ster), s. m., soldat romain armé d'une HASTE ou longue lance, *astario* m.

HASTÉ, E, adj. ; bot., qui ressemble à l'extrémité d'une pique, à un fer de lance, *astato.*

HASTINGS, ville d'Angleterre, port ensablé. Guillaume le Conquérant y battit Harold en 1066.

HASTINGS (Warren), cruel gouverneur de l'Inde anglaise, fut rappelé en 1786 et subit un procès scandaleux qui se termina par un acquittement.

* **HÂTE**, s. f., impatience d'arriver, de finir ; précipitation, promptitude, *fretta, sollecitudine, premura* f. : AVOIR —, GRANDE —, être pressé, très-pressé, *aver gran fretta, essere frettoloso* ; FAIRE —, se hâter, *affrettarsi* ; À LA —, avec précipitation, sans apprêt, *alla buona, alla spiccia* ; EN —, en grande diligence, *frettolosamente, in caccia e in furia, con precipizio.*

* **HÂTER**, v. a., accélérer le mouvement, le progrès d'une chose ; faire qu'elle arrive plus tôt à son terme ou à son point, *accelerare, affrettare, sollecitare, spronare, stimolare.* = Rendre plus vite, plus pressé, plus tôt mûr : — LA MARCHE, LE PAS, *affrettare il cammino, studiare il passo* ; LES CHALEURS HÂTERONT LA RÉCOLTE, *i calori affretteranno la raccolta* ; LA SAISON EST UN PEU HÂTÉE, plus avancée qu'elle ne devrait être, *la stagione è alquanto inoltrata.* = Faire dépêcher, expédier : IL ALLAIT À LA COUR POUR — LES GRÂCES QU'IL ESPÉRAIT, *andava a corte per affrettare le grazie cui egli sperava.* = Stimuler, exciter à l'activité : — DES OUVRIERS, *affrettare gli operai.* = Se —, v. pr., faire diligence : HÂTONS-NOUS AUJOURD'HUI DE JOUIR DE LA VIE, *affrettiamoci oggi di goder della vita.* V. ACCÉLÉRER.

* **HÂTIER**, s. m., grand chenet de cuisine garni de crochets pour supporter les broches, *alare, capifuoco, capitone* m.

* **HÂTIF, IVE**, adj., venu comme à la hâte, dans la primeur, *primatico, precoce, primaticcio* : ABRICOT, RAISIN —, *albicocco, uva precoce* ; et par ext. : TERRAIN —, *terreno primatico.* = Venu avant l'âge : ESPRIT, DÉVELOPPEMENT —, *spirito, sviluppo precoce* ; FORCE —, qui hâte, *forza precoce.*

§ **HÂTIF, PRÉCOCE, PRÉMATURÉ.** Le premier a un sens général et vague et n'est employé que comme terme de jardinage. PRÉCOCE, *precoce*, et PRÉMATURÉ, *prematuro*, sont plus nobles. PRÉCOCE désigne les objets venus naturellement avant le temps ; PRÉMATURÉ, ceux que l'industrie humaine a fait arriver plus tôt. Ce dernier se prend assez souvent en mauv. part.

* **HÂTIVEAU** (a-ti-vô), s. m., espèce de poire hâtive, *sorta di pera primaticcia.*

* **HÂTIVEMENT** (a-tiv-man), adv., d'une manière hâtive ; avant le temps ordinaire ; se dit des fruits et des fleurs, *prematuramente, precocemente.*

* **HÂTIVETÉ** (a-tiv-tè), s. f., croissance hâtive, *il maturar di buon'ora* ; *l'essere primaticcio.*

* **HATTI-SCHÉRIF**, s. m., firman revêtu de la signature autographe du sultan ou qui renferme quelques mots écrits de sa main, *attisceriffo* m.

* **HAUBANS** (o-ban), s. m. pl., gros cordages qui étayent les mâts sur les côtés du navire, et qui servent d'échelle pour monter au haut de ces mâts, *sarte, sartie, sarchie* f.

* **HAUBERGEON**, s. m., petit haubert, *ghiazzerino, piastrino* m.

* **HAUBERT** (o-ber), s. m., cuirasse ou cotte de mailles, *giaco, giaco piastrino* m.

* **HAUSSE** (os), s. f., ce qui sert à hausser, *bietta, zeppa* f., *cuneo, conio* m. ; *alzata* f., *rialzo* m. : METTRE UNE — À DES SOULIERS, *mettere un rialzo alle scarpe.* = Augmentation de prix, de valeur, des effets cotés à la bourse : LE TROIS POUR CENT EST EN —, *il tre per cento è in rialzo* ; JOUER À LA —, acheter des valeurs à terme, avec l'espérance qu'elles seront à un taux plus élevé au moment de la livraison, *giuocare al rialzo, sulla speranza di un aumento.*

* **HAUSSE-COL**, s. m., plaque de cuivre doré, en forme de croissant, que les officiers d'infanterie portent au-dessous du cou lorsqu'ils sont de service, *gorgiera, gorgierina, gorgetta* f.

* **HAUSSEMENT** (os-man), s. m., action de hausser ; ne se dit guère que dans : — D'ÉPAULES, *lo stringersi, stringimento* m., *stretta* ; *una stretta* ; *un'alzata di spalle* f.

* **HAUSSER** (os-sé), v. a., mettre plus haut, *alzare, mettere più in alto.* — UN TABLEAU, *alzare un quadro.* = Rendre plus élevé : — UNE MURAILLE, *alzare un muro.* = Lever en haut : — LE BRAS, *levare il braccio.* = — LES ÉPAULES, parce que quelque chose déplaît ou inspire du mépris, *alzare le spalle* : — LE COUDE ; pop., boire beaucoup, *levare il gomito.* = Augmenter : — LE PRIX DE LA VIANDE, *alzare il prezzo della carne* ; — LA VOIX, parler plus haut, *alzar la voce.* = — LE TON, parler avec hauteur, menace ou fermeté, *alzare il tono* : — D'UN CRAN, augmenter fort peu relativement, *alzare d'un grado.* = V. n., augmenter de hauteur, de prix, de valeur : LA RENTE A HAUSSÉ SUBITEMENT, *la rendita ha avuto un improvviso rialzo.* = Se —, v. pr., se rendre plus haut : SE — SUR LA POINTE DES PIEDS, *levarsi sulla punta dei piedi.* V. LEVER.

* **HAUSSIER**, s. m. ; néol., spéculateur qui joue à la hausse ; qui cherche à faire monter le cours de la rente, des valeurs, *speculatore sur rialzo dei valori pubblici.*

* **HAUT, E**, adj., élevé, par opposit. à BAS : HAUTE MONTAGNE, PYRAMIDE, TAILLE, *alta montagna, piramide, taglia* ; CE CHEVAL EST TROP — DE JAMBES, *questo cavallo è troppo alto di gambe.* = Plus élevé que d'autres objets de la même nature : CHAMBRE —, *camera alta* ; LE — COMMERCE, *l'alto commercio* ; LES OISEAUX DE — VOL, *gli uccelli d'alto volo* ; — RHIN, — LOIRE, partie de ces cours d'eau rapprochée de la source, *Alto Reno, Alta Loira* ; LA — MER, la pleine mer, *alto mare.* V. BORD, COUR, CHAMBRE, FUTAIE, LICE, LUTTE, etc. = LA MER EST —, agitée, *il mare è grosso* ; PRENDRE UN VOL TROP —, un ton, des manières, un train de maison qu'on ne saurait soutenir, *prendere un volo troppo alto.* = Levé, élevé : COURIR SUR L'ENNEMI L'ÉPÉE —, *correre sul nemico colla spada alzata.* = MARCHER LA TÊTE —, sans crainte de reproche ni d'affront, *marciar la testa alta.* = Noble, élevé, orgueilleux : — PENSÉE, CONCEPTION, CAPACITÉ, ÉLOQUENCE, *pensiero, concetto, capacità, eloquenza elevata.* = Élevé, soutenu : — STYLE, *stile elevato.* = Éclatant, éminent : HAUTS FAITS, *alti fatti.* V. EXPLOITS. = D'un prix élevé : LE CHANGE, L'ARGENT, LES FONDS SONT HAUTS, *il cambio, il denaro, i fondi sono alti.* = Reculé, éloigné : DANS LA PLUS HAUTE ANTIQUITÉ, *nella più remota antichità.* = LE CARÊME EST — CETTE ANNÉE, il commence plus tard qu'à l'ordinaire, *la quaresima è*

alta quest'anno; METS DE — GOÛT, d'un goût relevé, *cibi d'un gusto saporito;* — APPÉTIT, vivement excité, *appetito eccitato.* = Mus., élevé, aigu : SON, INSTRUMENT, TON TROP —, *suono, instrumento, tono troppo alto;* VOIX —, sonore, que l'on entend de loin, *voce alta;* MESSE —, chantée, *messa alta.*

* **HAUT** (ò), s. m., élévation, hauteur, *elevazione, altezza* f. : CET HOMME A SIX PIEDS DE —, *costui è alto sei piedi;* TOMBER DE SON —, de toute sa hauteur. = Éprouver une extrême surprise, *restar di sasso :* IL Y A DES HAUTS ET DES BAS DANS L'EXISTENCE; fam., la vie est mêlée de biens et de maux, *la vita è un composto di beni e di mali.* = Sommet, partie supérieure, *l'alto, il disopra, la cima, la vetta :* LE — D'UNE MONTAGNE, D'UNE MAISON, D'UN TABLEAU, D'UNE PAGE, *l'alto d'una montagna, d'una casa, d'un quadro, d'una pagina;* DU — DU CIEL SA VOIX S'EST FAIT ENTENDRE, *dall'alto del cielo la sua voce si fece udire;* LE — DU PAVÉ, la partie qui borde les maisons; l'avantage, la supériorité, *la parte che tocca le case; la superiorità;* REGARDER QUELQU'UN DU — EN BAS, DU — DE SA GRANDEUR, avec un air de mépris, *guardar taluno dall'alto in basso, in aria di spregio;* TRAITER DE — EN BAS, avec dédain et hauteur, *trattare con alterigia.* = LÀ —, loc. adv., et EN —, loc. prép., dans le lieu qui est au-dessus, qui est plus haut; dans le ciel, *lassù, in alto, nel cielo.* = Mus. : LA VOIX DE CE CHANTEUR EST BELLE DANS LE —, elle est propre à bien rendre les sons aigus, les notes élevées, *la voce di questo cantore è bella nelle note elevate.*

* **HAUT**, adv., à une grande élévation, *alto :* ÉLEVONS PLUS — NOS ESPRITS, *eleviamo più alto i nostri spiriti;* PENDU — ET COURT; fam., mort par la corde, par la potence, *appeso in alto e corto.* = — LA MAIN, avec autorité, *con autorità;* — LE PIED, partons, décampons, *leviamo i tacchi;* partez, décampez, *levate i tacchi;* PLUS —, dans ce qui précède, ci-dessus, *più alto, più sopra;* CHEVAL — MONTÉ, dont les jambes sont trop hautes, *cavallo troppo alto di gambe;* MONTER —, se dit d'un objet dont le prix devient relativement élevé, *salir di prezzo.* = REPRENDRE UNE CHOSE DE PLUS —, en faire le récit avec le détail des circonstances antérieures, *ricominciare da capo un racconto;* PARLER, LE PRENDRE —, prendre un ton fier, arrogant, *pigliarla su un tuono molto elevato :* PENSER TOUT —, faire connaître franchement sa pensée, *mostrare francamente quel che si pensa.* = D'EN —, loc. adv., signifie souvent du ciel, *dal cielo.*

* **HAUT-À-HAUT**, s. m. inv., cri du chasseur pour appeler son camarade, *voce con che i cacciatori si chiamano, si avvisano fra loro.*

* **HAUTAIN** (o-ten), **E**, adj., orgueilleux, vain et arrogant, *altiero, arrogante, orgoglioso, superbo, baldanzoso, imperioso :* CES ÂMES HAUTAINES, *queste anime altere* = Ne se dit que de l'homme.

* **HAUTAINEMENT** (o-ten-man), adv., d'une manière hautaine, *superbamente, alteramente, baldanzosamente, imperiosamente.* RÉPONDRE —; peu us., *rispondere con alterigia.*

* **HAUTBOIS** (o-bo-à), s. m., instrument à vent et à anche, d'un son clair, *oboè.* = Celui qui en joue, *oboè, colui che suona.*

* **HAUT-DE-CHAUSSES** (ot-d-scios), s. m. pl.; vieux, synon. de CULOTTE. Il s'employait autrefois au sing., *brache, brachesse* f. pl., *calzoni* m. pl.

* **HAUTE-CONTRE**, s. f. V. CONTRALTO.

* **HAUTE-LISSE**. V. LISSE.

* **HAUTEMENT** (ot-man), adv., à haute voix. = Ouvertement, hardiment, fortement, avec fierté, *ad alta voce, apertamente, arditamente, con fierezza, liberamente, francamente, pubblicamente.*

* **HAUTESSE**, s. f., titre qu'on donne au sultan, *altezza* f.

* **HAUTE-TAILLE**, s. f., voix moyenne entre la taille et la haute-contre, *tenore acuto* m.

* **HAUTEUR** (o-tör), s. f., dimension d'un corps en tant qu'il est haut dans un sens perpendiculaire à la terre, *altezza, altura, altitudine* f. : MESURER LES HAUTEURS DES TOURS ET DES PYRAMIDES, *misurare le altezze delle torri e delle piramidi;* TOMBER DE SA —, de son long, étant debout, *cader lungo e disteso.* = Élévation d'un corps au dessus de la surface de la terre, d'un plan quelconque : LA — D'UN NUAGE, D'UN BALLON, DU VOL D'UN OISEAU, *l'altezza d'una nube, d'un pallone, del volo d'un uccello;* — D'UN TRIANGLE, distance du sommet à la base, *l'altezza d'un triangolo.* = Mar. : ÊTRE À LA — DE, sous le même degré de latitude, *essere all'altezza di, del grado di latitudine;* — DU PÔLE, DE L'ÉQUATEUR, arc compris entre le pôle, l'équateur et le lieu où l'on se trouve, *l'altezza del polo, dell'equatore;* PRENDRE LA — DU SOLEIL, mesurer, observer l'élévation du soleil à midi, *misurare l'altezza del sole.* = Eminence, colline : LA VILLE EST PLACÉE SUR UNE —, *la città è posta sopra un'altura.* = Profondeur : JETER LA SONDE POUR PRENDRE LA — DE LA MER, *gettar lo scandaglio per prender l'altezza del mare;* — D'UN BATAILLON, D'UN ESCADRON, quantité de rangs dont il est composé, *l'altezza d'un battaglione, d'uno squadrone.* = Qualité de ce qui est supérieur, élevé, éminent : DES VÉRITÉS DONT LA — LES ÉTONNE, *delle verità delle quali li stupisce la profondità;* ÊTRE À LA — DE, capable de comprendre, de faire, *essere all'altezza di capirla;* ÊTRE À LA — DU SIÈCLE, n'être pas étranger aux idées, aux connaissances de son temps; en suivre le progrès, *essere all'altezza del secolo.* = Fermeté, noblesse, fierté : SON ÂME A TOUTE LA — DE LA VERTU, *la sua anima ha tutta l'elevazione della virtù.* = Arrogance, orgueil : NOURRI DANS DES IDÉES DE FASTE ET DE —, *nudrito nelle idee di fasto e di orgoglio.* = Au pl., actions, paroles hautaines : QUI POURRAIT SUPPORTER LES FOLLES — QUE L'ORGUEIL AFFECTE? *chi potrebbe sopportare le folli arroganze che affetta l'orgoglio?*

§ **HAUTEUR, ÉLÉVATION**. Au sens physique, la HAUTEUR, *altezza*, se considère de haut en bas; l'ÉLÉVATION, *elevazione*, de bas en haut. Le premier exprime un état permanent; le second convient mieux à ce qui a été construit, élevé de main d'homme, ou formé successivement par l'action des éléments. Au moral, la HAUTEUR est une qualité naturelle et souvent mauvaise qui tend à nous faire dominer sur les autres; l'ÉLÉVATION, une qualité acquise qui nous rend supérieur à eux ou à nous-même.

* **HAUT-FOND**, s. m., endroit où la mer n'a pas assez de profondeur pour le passage des navires, *punto del mare in cui il fondo non è abbastanza elevato per permettere il passaggio dei bastimenti.*

* **HAUT-LE-CORPS**, s. m., saut, bond que fait un cheval, *corvetta* f., *caparrone* m. = Fam., mouvement involontaire que l'on fait pour tenter de vomir, *movimento stomachevole, urto di vomito* m. = Tressaillement involontaire causé par une surprise, par quelque chose de révoltant, *salto grave, sorpresa involontaria.*

* **HAUT-MAL**, s. m.; syn. vulg. d'EPILEPSIE. V. ce mot.

* **HAVANE** (la), ville cap. de l'île de Cuba. = HAVANE, s. m., cigare de la Havane, *Avana.*

* **HÂVE**, adj., pâle et décharné, *pallido, sparuto, macilento, smorto.* V. LIVIDE.

* **HAVERON** (a-vron), s. m., avoine sauvage, *paleo* m.

* **HAVIR**, v. a., dessécher, brûler; ne se dit que de l'action d'un feu trop vif sur la viande, *abbrostire, abbrostolire, abbrustolare.*

* **HAVRE**, s. m., port peu sûr et peu vaste à l'embouchure d'un fleuve, *porto di mare* m.

* **HAVRE DE GRÂCE** (le), ou abs., **LE HAVRE**, port sur la Manche, à l'embouchure de la Seine, *l'Avre.*

* **HAVRESAC** (avr-sac), sorte de sac que les soldats ou les ouvriers portent sur le dos en voyage, et qui contient leurs provisions, leurs effets, leurs outils, *zaino* m., *sacca, bisaccia* f.

HAYDN, grand compositeur de musique né en 1732 en Autriche, mort en 1809.

* **HAYE** (la), ville de Hollande, résidence du roi, *la Aia.*

HÉ, interj., sert à appeler; très-fam. : —! L'AMI, *eh! olà! ehi galantuomo!* = Se dit pour avertir de prendre garde : —! QU'ALLEZ-VOUS FAIRE? *ola! che state facendo?* = Exprimer la commisération : —! MONSIEUR, PEUT-ON VOIR SOUFFRIR LES MALHEUREUX? *oh! puossi veder soffrire gli infelici?* = Marque l'étonnement : —! BONJOUR, MONSIEUR DE CORBEAU! *olà, buon giorno messer corvo.* = Répété, il implique une sorte d'adhésion joyeuse : HÉ! HÉ! POURQUOI PAS? *eh! eh! perchè direi di no?*

* **HEAUME** (e-om), s. m., espèce de casque en usage jusqu'au XVIe siècle, qui couvrait la tête, le visage et le cou, *elmo, elmetto, casco* m. = Genre de coquilles univalves, *genere di conchiglie univalvi.*

HEBDOMADAIRE (eb-do-ma-der), adj., qui se renouvelle chaque semaine, *ebdomadario, d'ogni settimana.*

HEBDOMADAIREMENT (eb-do-ma-der-man), adv., chaque semaine, *ebdomadariamente, di settimana in settimana, ogni settimana.*

HEBDOMADIER, s. m., celui qui est de semaine dans un chapitre ou dans un couvent pour y faire l'office et y présider, *ebdomadario* m., *ebdomadaria* f.

HÉBÉ; myth., déesse de la jeunesse, *Ebe.* = S. f., jolie espèce de papillon nocturne, *ebe.* = Bot., genre de jasminées, *ebe.*

HÉBERGE, s. f.; dr., point jusqu'où un mur est commun entre deux bâtiments contigus et de hauteur inégale, *nome che si da a quel punto di muro dove cessa d'esser divisorio, e perchè l'altezza diventa ineguale.*

HÉBERGER, v. a., recevoir chez soi, loger; fam., *albergare, alloggiare, ricevere ad albergo :* NOUS VOUS HÉBERGERONS, *noi vi daremo alloggio.*

HÉBÉTER, v. a., rendre stupide, *rendere stupido, instupidire :* HÉBÉTÉ DE DOULEUR, *instupidito dal dolore;* — DE VIN ET D'EAU-DE-VIE, *instupidito di vino e d'acquavite.* = S'—, v. pr., s'affaiblir; vieux, *indebolirsi.* = Devenir stupide, *imbestialire.*

HÉBREUX (e-brö) (les), les Juifs, *Ebrei.* = HÉBREU, s. m., langue hébraïque : VOUS ME PARLEZ —, fam., je ne comprends rien à ce que vous me dites, *voi mi parlate chinese;* C'EST DE L'— POUR MOI, JE N'Y PUIS RIEN COMPRENDRE, *è dell'ebreo per me, non ci capisco nulla.* = Adj. m. : LE PEUPLE —, *il popolo ebreo;* LES LIVRES HÉBREUX, *i libri ebrei.* = HÉBRAÏQUE, adj., qui appartient aux Hébreux : GRAMMAIRE, LANGUE —, *grammatica, lingua ebraica.* = HÉBRAÏSANT, s. m., celui qui s'occupe de la langue hébraïque, des livres hébreux, *che s'occupa di cose ebraiche.* = HÉBRAÏSME, s. m., façon de parler propre à la langue hébraïque, *ebraismo.*

HÉBRIDES (les îles), archipel de l'Atlantique, à l'O. de l'Écosse, *Ebridi* f. pl.

HÉBRIEU, s. m.; mar., officier préposé pour délivrer les permis de navigation, *titolo d'un officiale preposto a dare le concessioni di mettere legni in mare.*

HÉCATE. V. DIANE, *Ecate* f.

HÉCATOMBE, s. f., sacrifice que faisaient les anciens en immolant cent bœufs ou cent autres animaux, *sacrifizio di cento vittime.* = Sacrifice de victimes nombreuses, *ecatombe* f.

HÉCLA (mont), volcan de l'Islande, *Ecla* f.

HECTARE, s. m., mesure de superficie valant 1000 mètres carrés ou 100 ares, *ettara.*

HECTIQUE (e-ctic), adj. f. : FIÈVRE —, qui conduit à la mort par une lente consomption, *etico.*

HECTISIE (e-cti-zi), s. f., consomption, état de ceux qui ont la fièvre hectique, *etisia* f.

HECTO, s. m., abréviation d'hectogramme, *etto* m.

HECTOGRAMME, s. m., poids de 100 grammes, *ettogramma* m.

HECTOLITRE (e-cto-litr), s. m., mesure de 100 litres, *ettolitro* m.

HECTOMÈTRE (e-cto-metr), s. m., mesure de 100 mètres, *ettometro* m.

HECTOR, fils de Priam et d'Hécube, époux d'Andromaque, fut le plus vaillant des chefs troyens, et périt sous les coups d'Achille, *Ettore.*

HÉDÉRÉE ou **HÈDRE**, s. f., résine de lierre, *resina d'edera* f.

* **HEDJAZ**, partie de l'Arabie où se trouvent la Mecque et Médine.

* **HÉGEL** (e-ghel), célèbre philosophe allemand, mort en 1835. La doctrine HÉGÉLIENNE ou l'HÉGÉLIANISME est une sorte de panthéisme logique, *hegelianismo* m.

HÉGÉMONIE (e-ge-mo-ni), s. f., prééminence, supériorité politique d'une ville grecque sur un certain nombre d'autres villes unies à la première par une sorte de confédération, *egemonia* f. = Prépondérance d'un système politique : PARTISAN DE L'— PRUSSIENNE, *partigiano dell'egemonia prussiana.*

HÉGIRE, s. f., fuite de Mahomet de la Mecque à Médine : ère des Mahométans, commençant le 19 avril 622, *egira* f.

HEIDELBERG (ai-del-berg), ville du grand-duché de Bade; université célèbre, *Eidelberga.*

HEIDUQUE (ai-duc), s. m., fantassin hongrois. = Domestique vêtu à la hongroise, *eiducco* m.

* **HEIN** (en), interj., accompagne souvent une interrogation : —! QU'EN DIS-TU ? fam., *neh! che ne dici ?*

HÉLAMYS, s. m., quadrupède rongeur un peu plus gros que le lièvre, vulg. : LIÈVRE SAUTEUR, *sorta di lepre detto lepre saltatore.*

HÉLAS, interj., sert à exprimer la tristesse, la douleur morale, *ohimè; oimè, omè, ahimè, lasso me!* = S. m. : QUE CET — A DE PEINE A SORTIR! *che questi ahimè hanpena a prorompere.*

HÉLÈNE, fille de Léda, sœur de Castor et Pollux, épousa Ménélas et fut cause de la guerre de Troie, *Elena.*

HÉLÈNE (Sainte-), île de l'océan Atlantique, au S.-O. de l'Afrique. Napoléon y fut retenu six ans prisonnier par les Anglais et y mourut en 1821, *Isola di Sant'Elena.*

* **HÉLER**, v. a.; mar., appeler, *chiamare :* — UN NAVIRE, appeler de la voix pour interroger ceux qui le montent, *invitare a parlamento l'equipaggio d'un vascello.* = Abs., héler avec un porte-voix, *chiamare col portavoce.*

HÉLIANTHE (e-liant), s. m., genre de plantes composées auquel appartient le tournesol, *elianto* m.

HÉLIANTHÈME (e-lian-tem), s. m., genre de plantes dont une espèce porte des fleurs d'un jaune d'or luisant disposées en épi, *eliantemo* m.

HÉLIAQUE (e-li-ac), adj., se dit du lever et du coucher d'un astre lorsqu'ils coïncident avec le lever ou le coucher du soleil, *eliaco* m.

HÉLIASTES, s. m. pl., juges d'Athènes qui siégeaient souvent en plein air, *eliasti* m. pl.

HÉLICE (e-lis), s. f.; géom., ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre, *elice* m. : ESCALIER EN —, *scala ad elice, a lumaca.* = Genre de mollusques analogues à l'escargot, *elica* f. = Petite volute qui entre dans la composition du chapiteau corinthien, *voluta del capitello corinzio.* = Mar., machine qui se trouve au-dessous de la ligne de flottaison de certains navires à vapeur et qui sert à les faire mouvoir : NAVIRES À —, *navi ad elice.*

HÉLICOÏDE (e-li-co-id), s. f., courbe engendrée par l'enroulement de la parabole autour de la circonférence, *elicoide* f.

HÉLICON (e-li-con), montagne de la Béotie consacrée à Apollon et aux Muses, *Elicona* m. = IL EST EN HAUT DE L'—, c'est un bon poëte, *è in cima all'Elicona.*

HÉLIOCENTRIQUE (e-li-o-san-tric), adj.; astr., se dit du lieu où paraîtrait une planète vue du soleil, *eliocentrico.*

HÉLIOMÈTRE (e-lio-mètr), s. m., instrument pour mesurer les diamètres du soleil, de la lune, etc., ou de petites distances apparentes entre les corps célestes, *eliometro, strumento inventato nel* 1747 *da Bouguer per misurare esattamente i corpi celesti.*

HÉLIOSCOPE (e-lio-scop), s. m., instrument pour regarder le soleil sans avoir les yeux offusqués, *elioscopio* m.

HÉLIOTROPE (e-lio-trop), s. m., plante dont la fleur se tourne du côté du soleil; cette fleur même, *eliotropio.*

HÉLIX (e-lics), s. m., repli demi-circulaire qui entoure le pavillon de l'oreille, chez l'homme, *elice* m.

HELLÈNES, les Grecs anciens ou modernes, *Elleni* m. pl. = HELLÉNIQUE, adj., qui appartient à la Grèce ou aux Grecs, *ellenico.* = HELLÉNISME, s. m., tour, expression propre à la langue grecque, *ellenismo* m. = HELLÉNISTE, s. m., érudit versé dans la langue grecque; les Juifs donnaient ce nom aux Grecs qui avaient embrassé le judaïsme, ou à ceux de leurs compatriotes qui avaient adopté la langue et les mœurs des Grecs, *ellenista* m.

HELLESPONT, ancien nom du détroit des DARDANELLES, entre la mer Egée et la Propontide, *Ellesponto* m.

HELMINTHE (el-ment), s. m., ver intestinal, *elminto* m.

HELMINTHOLOGIE (el-men-to-lo-gi), s. f., partie de la zoologie qui traite des helminthes, *elmintologia* f.

HÉLOPITHÈQUES (elo-pi-tec), s. m. pl., singes à queue prenante du nouveau continent, *elopiteci* m. pl.

HÉLOPS, s. m., genre d'insectes coléoptères qui se trouvent dans l'écorce des arbres, *elopi* m. pl.

HÉLOSE, s. f.; méd., renversement des paupières avec convulsion des muscles de l'œil, *elosi* f.

HELSINGFORS, ville forte et bon port de la Russie, sur le golfe de Finlande.

HELVELLE, s. f., genre de champignons en forme d'entonnoir, *sorta di funghi mangerecci* m.

HELVÉTIE (el-ve-zi), nom ancien et poétique de la Suisse, *Elvezia, Svizzera* f. = HELVÉTIQUE, adj., qui appartient à la nation suisse : CORPS, RÉPUBLIQUE —, *corpo, repubblica elvetica;* CANTONS HELVÉTIQUES, *cantoni elvetici.*

HELVÉTIUS (el-ve-zius), fermier général chez lequel se réunissaient les encyclopédistes et les beaux esprits du XVIIIe siècle. Son livre DE L'ESPRIT est un ouvrage mauvais de tous points, *Elvezio.*

HEM (e-in), interj., sert pour appeler, *ohe, ehi, venite qua.* = S. m., sensation désagréable à l'arrière-gorge qui est un des symptômes de l'angine glanduleuse, *sensazione dolorosa alla gola, intorno dell'angina.*

HÉMANTHE (e-mant), s. m., genre de plantes de la famille des narcisses, *emanto* m.

HÉMATÉMÈSE, s. f., vomissement de sang, *ematemesi, ematemesia* f.

HÉMATITE (e-ma-tit), s. f., pierre dure et ferrugineuse d'un rouge brun, *ematite* f.

HÉMATOCÈLE (e-ma-to-sel), s. f., tumeur sanguine, *ematocele* f.

HÉMATODE ou **HÉMATOÏDE**, adj.; méd., de la nature du sang; qui ressemble à du sang, *ematoide* f.

HÉMATOSE (e-ma-toz), s. f.; méd., conversion du chyle en sang, et du sang veineux en sang artériel, *ematosi* f.

HÉMATOSINE, s. f., matière colorante du sang, *ematosina* f.

HÉMÉRALOPIE (e-me-ra-lo-pi), s. f., affaiblissement ou perte de la vue tout le temps que le soleil est au-dessous de l'horizon, *emeralopia* f.

HÉMÉROCALLE, s. f.; bot., genre de plantes liliacées, dont les fleurs très-remarquables sont de très-peu de durée, et s'appellent ainsi beauté d'un jour, *bellezza d'un giorno, emerocallide, emerocale valentina* f., *giglio selvatico, martagone* m.

HÉMÉRODROMES, s. m. pl., coureurs employés chez les anciens Grecs pour les affaires de l'Etat et qui couraient pendant toute une journée, *emerodromi* m. pl., *corridori di Stato.*

HÉMICYCLE (e-mi-sicl), s. m., salle demi-circulaire, *emiciclo.*

HÉMINE, s. f., mesure de capacité chez les Romains, valant 26 centilitres, *emina, mina* f.

HÉMIONE, s. m., quadrupède qui tient du cheval et de l'âne, *emione* m.

HÉMIPLÉGIE (e-mi-ple-gi) ou **HÉMIPLEXIE**, s. f.; méd., paralysie de la moitié du corps, *emiplessia, emiplegia* f.

HÉMIPTÈRE (e-mi-pter), adj. et s. m., se dit des insectes dont la bouche est un suçoir, et dont les élytres sont ou coriaces ou membraneuses, comme la cigale, la cochenille, etc., *emitteri* m. pl.

HÉMIPTÉROLOGIE, s. f., gravité sur les insectes hémiptères, *emitterologia* f.

HÉMISPHÈRE (e-mi-sfèr), s. m., moitié d'une sphère ou d'un corps sphéroïde; particul., moitié du globe terrestre, *emisfero, emisferio, emisperio* m. = Moitié de l'espace céleste supposé coupé par le plan de l'orbite terrestre. = Représentation sur un plan d'un hémisphère terrestre ou céleste, *emisfero.*

HÉMISPHÉRIQUE (e-mi-sfe-ric), adj., qui a la forme d'un hémisphère, *emisferico.*

HÉMISPHÉROÏDE, adj., dont la forme présente la moitié d'un sphéroïde, *emisferoide.*

HÉMISTICHE (e-mi-stic), s. m., moitié d'un vers héroïque ou alexandrin, *emistichio* m.

HÉMITE, s. f., inflammation du sang, *infiammazione del sangue* f.

HEMLING, peintre flamand, mort en 1499. Il a plus de douceur et de grâce que van Eyck.

HÉMOPTOÏQUE (e-mo-pto-ic), **HÉMOPTYIQUE** (e-mo-pti-ic), ou **HÉMOPTYSIQUE** (e-mo-pti-zic), adj. et s., malade qui crache le sang, *emottoico, emottiico.*

HÉMOPTYSIE (e-mo-pti-zi), s. f.; méd., crachement de sang, *tisi* f., *sputo di sangue* m.

HÉMORRAGIE ou mieux **HÉMORRHAGIE**, s. f., écoulement du sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir, *emorragia* f.

HÉMORRHAGIQUE (e-mo-ra-gic), adj.; méd., qui a rapport à l'hémorrhagie, *che concerne l'emorragia.*

HÉMORROÏDAIRE (e-mo-roi-der), adj. et s., individu qui a les hémorroïdes, *emorroidario.*

HÉMORROÏDAL, E, adj., qui a rapport aux hémorroïdes, *emorroidale.*

HÉMORROÏDES (e-mo-roï-des), s. f. pl., tumeurs douloureuses autour de l'anus, d'où s'écoule ordinairement du sang, et qui font quelquefois saillie, *emorroidi* f. pl.

HÉMOSTATIQUE (e-mo-sta-tic), adj. et s., se dit de tous les moyens propres à réprimer les hémorrhagies, *emostatico.*

HÉMOTHORAX, s. f., épanchement du sang dans la poitrine, *emotorace* m.

HENDÉCAGONE, adj. et s. m.; géom., se dit d'un polygone qui a onze côtés et onze angles, *endecagono.*

HENDÉCASYLLABE (en-de-ca-sil-lab), adj. des deux genres et s. m., se dit d'un vers de onze syllabes, *endecassillabo* m.

* **HENNÉ**, s. m., arbrisseau dont les femmes de l'Orient emploient les feuilles à se teindre les ongles en rouge orangé, *arbusto di cui si servono le donne di Oriente per tingersi in rosso le unghie.*

* **HENNIR**, v. n., se dit du cheval, quand il pousse son cri ordinaire, *nitrire, annitrire.*

* **HENNISSEMENT** (e-nis-mèn), s. m., cri du cheval, *nitrito, annitrito* m.

HENRI (an-ri), nom de sept empereurs d'Allemagne, pendant le moyen âge, *Enrico.* = ROIS D'ANGLETERRE : il y en a huit de ce nom. Les plus connus sont : HENRI VI (1430-1471), époux de Marguerite d'Anjou, fille du roi René. Les victoires de Jeanne d'Arc ne lui laissèrent plus, en France, que Calais, et la révolte de Richard d'York, qui commença la GUERRE DES DEUX-ROSES, lui fit perdre le trône et la vie. HENRI VII (1485-1509), dont l'avénement mit fin à la GUERRE DES DEUX-ROSES. HENRI VIII (1509-1547), fils et successeur du précédent, qui fut mêlé à presque toutes les guerres que se firent Charles-Quint et François Ier. Pour épouser Anne Boleyn du vivant de sa femme, Catherine d'Ara-

gon, il sépara l'Angleterre de la communion du Saint-Siége et jeta les fondements de la religion anglicane. = ROIS DE FRANCE. Il y en a eu quatre de ce nom : HENRI Ier (1031-1060), fils et successeur de Robert le Pieux. HENRI II (1547-1559), fils et successeur de François Ier, qui conquit les Trois-Evêchés, et commença contre les protestants des persécutions qui amenèrent les guerres de religion. HENRI III (1574-1589), troisième fils de Henri II et successeur de son frère Charles IX. Chassé de Paris par les ligueurs révoltés, il vint avec Henri de Béarn mettre le siége devant cette ville et fut assassiné par Jacques Clément. HENRI IV (1594-1610), successeur du précédent, fut le premier roi de la maison de Bourbon. Après avoir conquis son royaume par les armes et par l'abjuration, il mérita le nom de GRAND par la sagesse de son règne.

HENRIETTE (DE FRANCE), fille de Henri IV et de Marie de Médicis, épousa Charles Ier, roi d'Angleterre. Après l'exécution de son mari, elle vint chercher un refuge à Paris. Son oraison funèbre par Bossuet est un chef-d'œuvre d'éloquence, *Enrichetta di Francia.* = HENRIETTE D'ANGLETERRE, fille de la précédente, épousa le duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Sous le nom de MADAME, elle fut l'honneur et l'ornement de la cour, où elle protégea Racine. Son oraison funèbre fut aussi prononcée par Bossuet, dont elle est encore un des chefs-d'œuvre, *Enrichetta d'Inghilterra.*

HÉOROTAIRE (e-oro-ter), s. m., genre de passereaux sylvains des îles de l'océan Indien, *genere di passeri silvestri delle isole dell'oceano Indiano.*

HÉPATIQUE (e-pa-tic), adj., qui appartient, qui a rapport au foie, *epatico, epatica; si fegatella* f.

HÉPATITE, s. f., inflammation du foie, *epatite* f.

HÉPATOCÈLE, s. f., hernie du foie, *epatocele* f.

HÉPIALE, s. m., genre de lépidoptères nocturnes, *genere di lepidotteri notturni.*

HEPTACORDE, s. m., lyre à sept cordes, *ettacordo* m.

HEPTAGONAL, E. adj., qui a sept angles, *ettagonale.*

HEPTAGONE, adj. des deux genres et s. m.; géom., figure qui a sept angles et sept côtés, *ettagono* m. = Fortification formée de sept bastions, *ettagono* m.

HEPTAMÉRON, s. m., ouvrage composé de parties distribuées en sept journées, *ettamerone* m.

HEPTARCHIE (e-ptar-sci), s. f., nom donné à la réunion des sept royaumes fondés en Angleterre par les Angles et les Saxons, *ettarchia* f.

HÉRACLIDES, s. m. pl., descendants d'Hercule, et particul. peuples doriens qui, sous la conduite des descendants d'Hercule, conquirent plusieurs villes de la Grèce et tout le Péloponèse, vers le XIe siècle av. J.-C., *Eraclidi* m. pl.

HÉRACLITE, d'Ephèse, philosophe grec de l'école ionienne. Il regardait le feu comme principe universel, *Eraclito.*

HÉRALDIQUE (e-ral-dic), adj., qui a rapport au blason, *araldico.*

HÉRAT, ville importante et forte de l'Afghanistan, dont la Perse a cherché plusieurs fois à s'emparer, *Erato.*

HÉRAULT (e-rò), riv. qui sort des Cévennes et se jette dans la Méditerranée. Elle donne son nom à un département, *fiume delle Cevenne.*

HÉRAUT (e-rò), s. m., ancien officier d'un prince ou d'un souverain qui faisait certaines publications solennelles et dénonçait la guerre, *araldo* m. = Officier public dont la fonction était de déclarer la guerre, *araldo* m.

HERBACÉ (er-ba-sè), E, adj., se dit des végétaux dont la tige est tendre et meurt après la fructification, *erbacco.*

HERBAGE, s. m., herbe que l'on mange, *erbaggio.* = Pré que l'on ne fauche pas et où l'on met les animaux que l'on veut engraisser, *erbaggio, pascolo* m., *prateria* f.

HERBAGER, s. m., celui qui s'adonne à l'engrais des bœufs, *ingrassatore di buoi.*

HERBAGEUX (er-ba-giö), EUSE, adj.; néol., couvert d'herbes, *erboso.*

HERBE, s. f., plante annuelle ou vivace qui perd sa tige pendant l'hiver, *erba* f. : FINES HERBES, persil, estragon, civette, que l'on hache menu, *erbe fine* f. pl. = Gazon : NOUS NOUS ÉTENDÎMES SUR L'—, *noi ci coricammo sull'erba.* = SUR QUELLE — A-T-IL MARCHÉ AUJOURD'HUI ? se dit de quelqu'un qui est de mauvaise humeur sans que l'on sache pourquoi, *ha fatto una mala notte ed è di cattivo umore;* COUPER L'— SOUS LE PIED, prévenir, supplanter, *tagliar l'erba sotto i piedi, supplantare.* V. BLÉ. DOCTEUR EN —, qui est loin d'avoir terminé ses études, *dottore in erba :* EMPLOYER TOUTES LES HERBES DE LA SAINT-JEAN, toutes sortes de remèdes pour se guérir, *far di tutto per riuscire, per guarire.*

HERBEILLER (er-be-iè), v. n.; t. de chasse, se dit d'un sanglier qui va paître l'herbe, *pasturare, pascolare.*

HERBER, v. a., exposer sur l'herbe, *distendere sull'erba.*

HERBETTE, s. f., herbe courte et menue, *erbetta, la molle erbetta* f.

HERBEUX (er-bö), EUSE, adj., où il croît de l'herbe, *erboso, coperto d'erba.*

HERBIER, s. m., collection de plantes desséchées avec soin et disposées méthodiquement, *erbario, orto secco, erbolaio* m. = Livre qui traite des plantes; collection d'estampes contenant des figures de plantes, *erbario* m.

HERBIVORE, adj., qui se nourrit d'herbe, *erbivoro.*

HERBORISATION (er-bo-ri-za-zion), s. f., action d'herboriser; course faite dans ce but, *erborazione.*

HERBORISER, v. n., parcourir les champs pour y étudier, y recueillir des plantes, *erborizzare, erborare.*

HERBORISEUR (er-bo-ri-zör), s. m., celui qui herborise, *erbolaio, raccoglitore di erbe per un arte od una scienza.*

HERBORISTE, s., marchand, marchande de simples, de plantes médicinales, *erbolaio, erbaiuolo* m.

HERBORISTERIE (er-bo-ri-stri), s. f., commerce, boutique d'herboriste, *commercio* m., *bottega* f. *d'erbaiuolo o d'erbolaio.*

HERBU, E, adj., couvert d'herbe, *erboso, pieno d'erba, coperto d'erba.*

HERCOTECTONIQUE (er-co-te-ctonic), s. f., art de fortifier les places, de retrancher un camp, etc., *ercotettonica* f.

HERCULANUM (er-co-la-nom), ville de l'Italie ancienne, ensevelie sous les laves du Vésuve, *Ercolano.*

HERCULE (er-cül), héros mythologique de la Grèce, doué d'une grande force, *Ercole* m. = S. m., homme fort robuste : TAILLÉ EN —, *tagliato, costituito come un Ercole.* = Constellation boréale, *costellazione boreale.* = HERCULÉENNE, adj. f.; néol. : TAILLE, FORME —, qui annonce une grande vigueur, *vita, forma erculea* f.

HERDER, écrivain allemand mort en 1803. Il fut, avec Vico, le créateur de la philosophie de l'histoire.

* **HÈRE**, s. m.; t. de mépris : PAUVRE —, homme sans mérite et sans fortune, *povero gramo, povero diavolo, un poveraccio* m. = Jeu de cartes, appelé aussi l'AS QUI COURT, *nome d'un giuoco di carte detto pure l'asso che corre.*

HÉRÉDITAIRE (e-re-di-ter), adj., qui se transmet par droit de succession, *ereditario :* L'EMPIRE MÊME ÉTAIT REGARDÉ COMME UN BIEN —, *lo stesso impero era considerato siccome un bene ereditario.* = Se dit par opposit. à électif : MONARCHIE —, *monarchia ereditaria per opposizione a monarchia elettiva.* = Se dit des charges, des dignités qui ont été longtemps ou souvent dans une même famille. = VALEUR, PASSION, VERTU, VICE, MALADIE, HAINE —, *valore, passione, virtù, vizio, malattia, odio ereditario.*

HÉRÉDITAIREMENT (e-re-di-ter-man), adv., par droit d'hérédité, *per diritto ereditario.*

HÉRÉDITÉ, s. f., droit de recueillir la totalité ou une partie des biens qu'une personne laisse à son décès, *eredità* f., *retaggio* m. = Succession au trône : ATTAQUER, DÉFENDRE LE PRINCIPE DE L'—, *attaccare, difendere il principio d'eredità.* = Synon. d'HÉRITAGE. V. SUCCESSION.

HÉRÉSIARQUE (e-re-siarc), s. m., auteur d'une hérésie, chef d'une secte hérétique, *eresiarca* m.

HÉRÉSIE, s. f., erreur condamnée par l'Eglise en matière de religion; opinion contraire au dogme, *eresia, resia* f. : L'— EST NATURELLEMENT INDOCILE ET INDÉPENDANTE, *l'eresia è naturalmente indocile ed indipendente.* = Doctrine, maximes en opposition avec les idées reçues : — LITTÉRAIRE, POLITIQUE, *eresia letteraria, politica* f.

HÉRÉTICITÉ (e-re-ti-si-tè), s. f., qualité d'une doctrine, d'une proposition opposée à la foi catholique, *ereticità* f.

HÉRÉTIQUE (e-re-tic), adj., qui appartient à l'hérésie, *eretico :* PROPOSITION —, *proposizione eretica* f. = Qui professe l'hérésie : PRINCE, VILLE —, *principe* m., *città eretica* f.

§ **HÉRÉTIQUE, HÉTÉRODOXE.** L'opinion HÉRÉTIQUE, *eretica,* sépare de la communion des fidèles; l'opinion HÉTÉRODOXE, *eterodossa,* met seulement en dissentiment avec eux.

HÉRIALE s. f., genre d'insectes hyménoptères qui font leur nid dans les trous des vieux arbres, *genere d'insetti imenotteri che depongono i loro nidi nei buchi dei vecchi alberi.*

* **HÉRISSÉ**, E, adj., se dit des plantes couvertes de poils roides et presque piquants, *irsuto, irto.* = Tout couvert d'objets droits, saillants et aigus : CHEMIN TOUT — DE RONCES ET D'ÉPINES, *cammino tutto irto di rovi e di spine;* UN AUTEL — DE DARDS, DE JAVELOTS, *un altare tutto irto di dardi e di giavellotti.* = Qui renferme une grande quantité : LES RÈGLES SONT HÉRISSÉES D'EXCEPTIONS, *le regole sono piene d'eccezioni;* PÉDANT — DE GREC ET DE LATIN, qui en cite à tout propos, *un pedante armato di tutto punto di greco e di latino;* C'EST UN HOMME —, qu'on ne sait par où prendre, *è un fisicoso che non si sa per dove prenderlo.*

* **HÉRISSER**, v. a., dresser; se dit du poil et des plumes des animaux, *arricciare, arruffare, rendere irto :* LE LION, HÉRISSANT SA CRINIÈRE, PROVOQUE AU COMBAT SES RIVAUX, *il leone arruffando la sua criniera provoca al combattimento i suoi rivali;* CE COQ HÉRISSE LES PLUMES DE SON COU, *questo gallo arruffa le penne del suo collo.* = Se dit de certains objets saillants et aigus qui couvrent ou garnissent une surface : LES ROCHERS QUI HÉRISSENT LE FLANC D'UNE MONTAGNE, *le roccie che presentano irti di punte i fianchi della montagna;* LE CHARDON IMPORTUN HÉRISSA NOS GUÉRETS, *il cardo importuno arriccia i nostri maggiatici.* = Employer avec profusion : L'AVOCAT AU PALAIS EN HÉRISSA SON STYLE, *l'avvocato in tribunale ne rende insopportabile il suo stile.* = Se —, v. pr., dresser son poil ou ses plumes : DES COURSIERS ATTENTIFS LE CRIN S'EST HÉRISSÉ, *degli attenti destrieri il crine s'arruffa.* = S'irriter : LA RÉPONSE D'ESPAGNE N'ARRIVAIT POINT, ET LA PLUS SAINE PARTIE DE LA COUR COMMENÇAIT À SE —; peu us. dans ce sens, *la risposta di Spagna non arrivava mai, e la parte più sana della corte se ne irritava.*

* **HÉRISSON**, s. m., petit quadrupède dont la peau est couverte de poils durs, piquants et fort hérissés, *riccio* m. = Poutre garnie de pointes de fer, *gancio a quattro marre.* = Méc., roue dentelée en dehors, *ruota dentate* f.

* **HÉRISSONNE**, s. f., nom vulgaire d'une espèce de chenille et d'une espèce de mouche, *nome d'una specie di bruco peloso.*

* **HÉRISSONNÉ**, E, adj.; blas., se dit d'un animal ramassé et accroupi, *accosciato, accoccolato, aggomitolato.*

HÉRITAGE, s. m., biens transmis par succession, *eredità* f., *retaggio* m. : L'HABIT QU'IL EUT SUR LUI FUT SON SEUL —, *l'abito che ebbe indosso fu la sua sola eredità.* = Ce que nous transmettent nos aïeux : NE RECEVOIR DE SES ANCÊTRES QU'UN GRAND NOM POUR —, *non ricevere dagli avi altra eredità che quella di un gran nome.* = Un immeuble quelconque : ACHETER, VENDRE

UN —, *comperare, vendere un'eredità.* = Gloire éternelle que Dieu réserve à ses élus : S'IMMOLER POUR SON NOM ET POUR SON —, *immolarsi pel suo nome e per la sua eredità.* V. SUCCESSION.

HÉRITER, v. a., recueillir par succession, *ereditare, redare, divenir padrone per eredità :* VOILÀ TOUT CE QU'IL A HÉRITÉ DE SON PÈRE, *ecco tutto ciò che ha ereditato da suo padre.* = C'EST UNE MALADIE QU'IL A HÉRITÉE DE SA MÈRE, *è una malattia che ha redato da sua madre.* = V. n., dans les deux sens : — D'UNE GRANDE FORTUNE, *ereditare una grande fortuna ;* — DES VERTUS DE SON PÈRE, *redare delle virtù di suo padre.*

HÉRITIER, ÈRE, s., celui, celle qui hérite ou qui a le droit d'hériter, *erede, successore per eredità :* — NATUREL, TESTAMENTAIRE, *erede naturale, testamentario ;* L'— PRÉSOMPTIF DU TRÔNE, *erede presuntivo del trono.* = — DES VERTUS DU PLUS GRAND DES ROMAINS, *erede delle virtù del più grande dei Romani.* = Enfant : JE SUIS REINE, ET N'AI POINT D'—, *son regina e non ho eredi.* = Particul., enfant qui doit hériter d'une grande succession : ÉPOUSER UNE RICHE HÉRITIÈRE, *sposare una ricca reditiera.*

HERMANN ou **ARMINIUS**, chef de la tribu germaine des Chérusques qui anéantit l'armée de Varus, *Arminio.*

HERMANDAD (Sainte-), s. f., milice de bourgeois espagnols chargés de la haute police du royaume, *la gendarmeria, la polizia in Ispagna.*

HERMAPHRODITE (er-ma-fro-dit), adj., qui a les deux sexes, *ermafrodito, bissessuale.* = Se dit d'un mot dont le genre n'est pas déterminé, *ermafrodito* m.

HERMÉNEUTIQUE (er-me-nö-tic), s. f.; synon. d'EXÉGÈSE, *ermeneutico* m. = Adj. des deux genres, synon. d'EXÉGÉTIQUE, *esegetico* m.

HERMÈS, nom grec de Mercure, *Ermete, Mercurio.* = S. m., gaîne portant une tête de ce dieu; statue, buste de ce dieu, *Erma* m.

HERMÉTIQUE (er-me-tic), adj., qui a rapport à la science du grand œuvre, *ermetico.* = Archit. : COLONNE —, qui a une tête d'homme au lieu du chapiteau, *colonna ermetica* f.

HERMÉTIQUEMENT (er-me-tic-man), adv. : SCELLER, BOUCHER —, par le moyen du feu, de manière qu'aucune partie du contenu ne puisse s'échapper, *suggellare, chiudere ermeticamente.*

HERMINE, s. f., petit quadrupède blanc, du genre des martres, dont la fourrure est très-recherchée; sa fourrure, *armellino* m., *pelle d'armellino.* = Blas., émail blanc moucheté de noir, *armellino* m.

HERMINETTE, s. f. V. ERMINETTE.

HERMITAGE, HERMITE. V. ERMITAGE, etc.

* **HERNIAIRE** (er-nier), adj., qui a rapport aux hernies, *erniario, che si riferisce alle ernie :* CHIRURGIEN —, qui s'en occupe, *chirurgo erniario.*

* **HERNIE**, s. f., tumeur formée par la sortie hors de sa cavité naturelle d'un viscère ou d'une portion de viscère, *ernia* f.

* **HERNIOLE**, s. f., synon. de TURQUETTE, *erniaria, erniola* f.

HÉRODE, nom de plusieurs rois de Judée. Le plus célèbre, HÉRODE LE GRAND, nommé roi en 40 av. J.-C., ne put entrer dans Jérusalem qu'en prenant cette ville d'assaut, *Erode* m. C'est lui qui ordonna le massacre des Innocents. Il mourut un an après cette horrible exécution. = CELA EST VIEUX COMME —; fam., se dit d'une chose fort ancienne, *è vecchio come Erode.*

HÉRODOTE, le premier en date des grands historiens de la Grèce, vécut dans le ve siècle av. J.-C., *Erodoto.*

HÉROÏ-COMIQUE (e-roi-co-mic), adj., qui tient de l'héroïque et du comique, *eroicomico.*

HÉROÏDE, s. f., épître en vers composée sous le nom d'un personnage fameux, *eroide, lettera amatoria* f.

HÉROÏNE (e-ro-in), s. f., femme qui a les vertus d'un héros, *eroina, donna eroica* f. : ÉLEVÉ DANS LE SEIN D'UNE CHASTE —, *allevato nel grembo d'una casta eroina.* = Celle qui fait le sujet d'une œuvre littéraire : TOUT L'INTÉRÊT SE PORTE SUR L'— DU ROMAN, *tutto l'interesse si concentra sull'eroina del romanzo.*

HÉROÏQUE (e-ro-ic), adj., qui tient du héros, *eroico :* PARDON — DES INJURES, *il perdono eroico delle ingiurie ;* VERTU, COURAGE —, *virtù, coraggio eroico ;* se dit aussi des personnes : COMBIEN HOMÈRE EST — LUI-MÊME EN PEIGNANT LES HÉROS, *quanto Omero è eroe egli stesso dipingendo gli eroi.* = Qui annonce de l'héroïsme : ÂME, SIMPLICITÉ —, *anima, semplicità eroica.* = Noble et élevé : POËME, GENRE, STYLE —, *poema, genere, stile eroico ;* ÂGE —, temps où l'on prétend que vivaient les héros, *età eroica.* = Accordé à des héros : HONNEURS, MONUMENTS HÉROÏQUES, *onori, monumenti eroici.* = Très-efficace, très-puissant : REMÈDE —, *rimedio eroico.*

HÉROÏQUEMENT (e-ro-ic-man), adv., d'une manière héroïque, *eroicamente, da eroe.*

HÉROÏSME, s. m., caractère du héros; grandeur d'âme extraordinaire, *eroismo* m. : PORTER LA VERTU JUSQU'À L'—, *portar la virtù sino all'eroismo.* = Action héroïque : VOILÀ DE L'—, *ecco un tratto d'eroismo.*

HÉROLD, habile compositeur de musique, mort en 1833.

* **HÉRON**, s. m., grand oiseau de l'ordre des échassiers qui se nourrit de poissons, *airone, aghirone* m., *sgarza* f.

* **HÉRONNEAU** (e-ro-nò), s. m., petit héron, *piccolo airone* m.

* **HÉRONNIÈRE**, s. f., lieu où les hérons se retirent et font leurs petits, *ritirata, nido degli aghironi.*

* **HÉROS**, s. m., selon la Fable, mortel du sang des dieux, *eroe* m. = Un des premiers parmi les grands hommes : LA CONVERSATION ROULA SUR LES DIVINES QUALITÉS DE CE VÉRITABLE —; il s'agit de Turenne, *la conversazione s'aggirò sulle divine qualità di questo vero eroe.* = Grand guerrier : ON PEUT ÊTRE — SANS RAVAGER LA TERRE, *si può essere un eroe senza devastare la terra.* = Personne qui se sacrifie pour quelque sentiment; qui se distingue en bien ou en mal : — DE LA FOI, DE LA GLOIRE, DE LA FORTUNE, DU CRIME, *eroe della fede, della gloria, della fortuna, del delitto.* = Principal personnage d'un poëme : JE CHANTE CE —, *canto quest'eroe.* = LE — D'UNE AVENTURE, celui à qui elle est arrivée, *l'eroe d'un'avventura.* = Objet de l'admiration : VOUS ÊTES SON —, *voi siete il suo eroe.*

* **HERPÉTIQUE** (er-pe-tic), adj.; syn. de DARTREUX, *erpetico.*

* **HERRERA** (Ferdinand de), poëte remarquable de l'Espagne au XVIe siècle. = HERRERA (Antonio), historien excellent de la même nation, mort en 1625.

HERRNHUTES ou **FRÈRES MORAVES**, secte religieuse formée des débris des Hussites et dont les adeptes se distinguent par des mœurs très-pures, *Ernuti, fratelli moravi* m. pl.

* **HERPES**, s. f. pl., on appelle herpes marines certaines matières que la mer jette sur ses rivages, *rigetti del mare* m. pl.; telles sont l'ambre gris, l'ambre jaune, etc.

* **HERSAGE**, s. m., action de herser, *l'erpicare, l'erpicamento* m., *erpicatura* f.

HERSCHELL, célèbre astronome hanovrien, mort en 1822. = S. m., nom que l'on donne quelquefois à la planète URANUS, observée par Herschell en 1781.

* **HERSE**, s. f., instrument aratoire pour ameublir et niveler le sol, *erpice* m. = Grille garnie de pointes de fer entre le pont-levis et la porte d'une place forte, *saracinesca* f. = Sorte de chandelier en triangle, sur les pointes duquel on met des cierges, *saetta* f.

* **HERSER**, v. a. : — UN CHAMP, y passer la herse, pour en rompre les mottes après qu'il a été labouré, ou pour recouvrir les grains qu'on y a semés, *erpicare, spianar coll'erpice un campo.* = Blas. : CHÂTEAU HERSÉ, représenté avec une herse : CHÂTEAU D'OR HERSÉ DE SABLE, *castello d'oro con saracinesca di sabbia.*

* **HERSEUR** (er-sör), s. m., celui qui herse, *erpicatore* m.

* **HERSILLON** (er-si-ion), s. m., planche garnie de clous, la pointe en dehors, *assi guarnite di punte che si gettano sulla via onde impedir alla cavalleria di avanzare.*

HÉRULE, peuple germain dont les rois gouvernèrent l'Italie de 416 à 493, *Erule.*

HERZÉGOVINE, région de l'empire ottoman, dans la Bosnie méridionale, *Erzegovina.*

HÉSIODE, le plus ancien poëte grec, après Homère, dont on le regarde comme le contemporain. De ses deux poëmes, les ŒUVRES ET JOURS et la THÉOGONIE, il ne nous reste que des fragments, *Esiodo.*

HÉSITATION (e-zi-ta-zion), s. f., état de celui qui hésite; action d'hésiter; incertitude dans l'énonciation, *esitazione, dubitazione, incertezza* f. : AGIR SANS —, *agire senza peritanza.*

HÉSITER, v. n., ne porvoir se résoudre, ne pouvoir prendre sur soi de faire, *esitare, peritarsi, prender vento :* ELLE FLOTTE, ELLE HÉSITE; EN UN MOT, ELLE EST FEMME, *essa è in forse, esita; in una parola è donna.* = Ne pas trouver ce qu'on veut dire; s'arrêter en parlant : IL HÉSITE, IL BÉGAYE, *esita, balbetta.* V. BALANCER.

HESPER. V. VESPER.

HESPÉRIDÉES, s. f. pl., famille de plantes qui renferme les orangers, *esperidi* f. pl. = Plantes dont les fleurs sont plus odorantes le soir, *esperidee* f. pl.

HESPÉRIE, nom que les Grecs donnaient à l'Italie, et les Romains à l'Espagne, *Esperia* f.

* **HESSE**, nom de deux Etats de l'ancienne Confédération germanique : l'électorat de HESSE-CASSEL et le grand-duché de HESSE-DARMSTADT.

HÉTAIRIE (e-te-rì), s. f., société politique formée dans l'ancienne Grèce par les partisans de l'aristocratie, *eteria* f. = Société religieuse et politique qui se forma au commencement de ce siècle et se proposa d'affranchir la Grèce, *eteria* f.

HÉTÉROCÈRE (e-te-ro-ser), s. m., petit insecte coléoptère que l'on trouve dans la vase aux environs de Paris, *eterocero, insetto coleottero* m.

HÉTÉROCLITE, adj., qui s'écarte des règles de la grammaire ou de l'art, *eteroclito, che esce dalle regole.* = Contraire aux usages du monde, étrange : ACTION, LANGAGE, FIGURE —, *atto, linguaggio, figura eteroclita.* V. CAPRICIEUX.

HÉTÉRODOXE, adj., se dit, par opposit. à ORTHODOXE, de tout ce qui est contraire aux sentiments reçus dans la religion catholique, *eterodosso.* V. HÉRÉTIQUE.

HÉTÉRODOXIE (e-te-ro-do-csi), s. f., opposition aux sentiments orthodoxes; vice de ce qui est hétérodoxe, *eterodossia* f.

HÉTÉROGÈNE, adj., composé d'éléments de nature différente, au propre et au figuré, *eterogeneo, di diversa natura.*

HÉTÉROGÉNÉITÉ, s. f., nature, caractère de ce qui est hétérogène, *eterogeneità* f.

HÉTÉROPHYLLE (e-te-ro-fil), adj.; bot., dont les feuilles sont de deux formes très-différentes, *eterofillo, le cui foglie sono di forme diverse.*

HÉTÉROPODES, s. m., mollusques gastéropodes organisés pour nager, *eteropodi* m. pl.

HETMAN, s. m., général qui commande les Cosaques, *etmano* m.

* **HÊTRE**, s. m., grand arbre de la famille des amentacées; on tire de l'huile de son fruit, *faggio* m.

* **HEU** (ö), interj., sert à exprimer l'admiration *oh! oh!* — ! VOILÀ CE QUE C'EST QUE D'ÉTUDIER, *oh! ecco quel che val lo studiare.* = Répété il exprime le doute, la réticence.

HEUR (ör), s. m., signifiait chance heureuse, bonne fortune, *fortuna, buona sorte :* LORSQUE DANS UN HAUT RANG ON A L'— DE PARAÎTRE, *quando si ha la fortuna di figurare in un alto rango.* = Ne se dit plus que dans quelques loc. fam. : IL N'Y A QU'— ET MALHEUR DANS CE MONDE, tout y dépend des circonstances, *tutto quaggiù dipende dalle circostanze.*

HEURE (ör), s. f., espace de temps qui

fait la 24e partie du jour naturel : 24 HEURES, un jour et une nuit, *ora* f. : PRENDRE UN OUVRIER, UNE VOITURE À L'—, en les payant tant par heure, *pigliare un operaio ad opera, un fiacre a tanto l'ora ;* — ou QUART D'— DE GRÂCE, délai accordé au delà du moment fixé pour faire quelque chose, *un quarto d'ora di grazia ;* N'AVOIR PAS UNE — À SOI, ne pouvoir disposer librement d'une heure de temps, *non avere un'ora per sè, di libertà, di riposo.* = AVOIR DE BONS ET DE MAUVAIS QUARTS D'—, être d'une humeur inégale, *aver buoni e cattivi quarti d'ora;* PASSER UN MAUVAIS QUART D'—; prov., se trouver dans une position pénible, *passare un cattivo quarto d'ora, avere traversato una situazione penosa ;* QUART D'— DE RABELAIS, moment où il faut payer la dépense, *il momento di pagare il conto, l'istante della addizione ;* LA FUITE DES HEURES, le cours rapide du temps, *il corso rapido del tempo ;* ÊTRE SUJET À L'—, n'être pas maître de son temps, *non esser padrone del suo tempo.* = Divers moments du jour ou de la nuit par rapport au temps écoulé depuis que l'un ou l'autre ont commencé : ON DÎNAIT À NEUF — DU MATIN, ET L'ON SOUPAIT À CINQ — DU SOIR, *si pranzava alle nove del mattino e si cenava alle cinque di sera ;* VU L'— AVANCÉE, attendu qu'il est tard, *attesa l'ora avanzata ;* À DEUX — DE RELEVÉE, à deux heures après midi, *alle due dopo mezzogiorno.* = L'— DU BERGER, le moment favorable pour réussir, *l'ora favorevole, il momento opportuno ;* BONNE, MAUVAISE —, moment qui est, n'est pas convenable, favorable, *il momento convenevole od importuno.* = DE BONNE —, avant l'époque ordinaire, tôt ; le plus tôt qu'on peut, *di buon'ora ;* IMPRIMEZ DE BONNE — DANS LEURS CŒURS LES MAXIMES DE LA VERTU, *imprimete di buon'ora nei loro cuori le massime della virtù ;* VENEZ DE BONNE —, un peu avant le temps indiqué, *venite di buon'ora ;* À LA BONNE — : fam., marque une sorte d'approbation, *alla buon'ora ;* SUR L'—, à l'instant même, *sul momento, sull'atto ;* — INDUE, qui ne convient pas, qui est trop avancée, *ora indebita ;* TOUT À L'—, dans un moment ou il n'y a qu'un moment, *fra poco ;* À L'— QU'IL EST, en ce moment, *in questo momento ;* L'— PRÉSENTE, l'époque où l'on vit, *nel momento, all'epoca attuale ;* DANS UNE —, dans un moment, *fra poco, fra un'ora.* = Indication de l'heure donnée par une horloge, un cadran, une montre : VOYEZ-VOUS L'— AU CHEMIN DE FER ? *vedete voi l'ora alla ferrovia ?* JE VIENS D'ENTENDRE SONNER TROIS HEURES, *ho udito suonare le tre.* = CHERCHER MIDI À QUATORZE HEURES ; prov. et fam., une chose où elle n'est pas, des difficultés où il n'y en a pas, *cercar cinque piedi nel montone, il pelo nell'uovo.* = Temps destiné à certaines choses : C'EST L'— D'ALLER SE COUCHER, *è ora di coricarsi.* = Espace de temps indéterminé : JE REVIENS DANS QUELQUES —, *vengo fra poche ore ;* D'— EN —, de moment en moment, *d'ora in ora ;* HEURES PERDUES, moment où l'on n'a rien à faire, *ore perdute ;* PASSER DE BONNES ET DE MAUVAISES —, du bon, du mauvais temps, *passar ore buone, cattive.* = Temps, époque : L'— DE DIEU EST VENUE, *l'ora di Dio è venuta ;* LA DERNIÈRE —, le moment de la mort, *l'ultima ora ;* SON — EST VENUE, il est à l'article de la mort, *la sua ora è venuta.*

HEURES, s. f. pl., diverses parties du Bréviaire que l'Eglise a coutume de réciter selon les diverses heures du jour, *ore* f. pl. = Livre où sont ces prières, *ore* f. pl.

HEUREUSEMENT (ö-röz-man), adv., d'une manière heureuse, avec bonheur, *felicemente, faustamente, avventurosamente :* AINSI FINIT — LA BATAILLE LA PLUS HASARDEUSE, *così finì felicemente la battaglia la più arrischiata.* = D'une manière habile : — EXPRIMÉ, *felicemente espresso.* = Par bonheur : — QU'IL VOUS LAISSE À VOTRE AISE, *fortunatamente che vi lascia a vostro agio.* = Avantageusement : — SITUÉ, *vantaggiosamente situato.* = Exclamation de joie : — VOUS VOILÀ ! *eccovi per fortuna.*

HEUREUX (ö-rö), **EUSE**, adj., qui jouit du bonheur, *felice, fortunato, avventuroso, beato :* RENDRE UN PEUPLE —, *rendere un popolo felice ;* ÊTRE — COMME UN ROI, DIT LE PEUPLE HÉBÉTÉ, *essere felice come un re, dice il popolo stupido ;* IL EST DES JOURS —, IL N'EST POINT DE VIE HEUREUSE, *vi sono giorni felici, non v'ha vita felice.* = Favorisé de la fortune : — AU JEU, À LA GUERRE, *fortunato al giuoco, alla guerra.* = Prov. : PLUS — QUE SAGE, se dit d'un homme qui réussit malgré son imprudence, *più felice che savio.* = Favorable, avantageux, propice : LE COURS — DE SES PROSPÉRITÉS, *il corso felice delle sue prosperità.* = Qui annonce le succès ; qui se fait sans accident : — AUGURE, PRÉSAGE —, *augurio, presagio felice ;* RETOUR —, *ritorno felice ;* TRAVERSÉE —, *viaggio felice.* = Qui prévient favorablement : PHYSIONOMIE —, *fisionomia felice.* = Bon, excellent, remarquable dans son genre : — NATUREL, *naturale felice ;* — MÉMOIRE, *memoria felice ;* VERS —, *verso felice.* = S. : FAIRE DES —, *fare dei felici ;* LES — DE LA TERRE, DU MONDE, DU SIÈCLE, les hommes puissants, les riches, *i felici della terra, del mondo, del secolo ;* LES — DU JOUR, les hommes en crédit, *i felici del giorno, quelli che sono in credito.* V. FORTUNÉ.

* **HEURT**, s. m., choc, coup donné en heurtant contre quelque chose ; vieux, *urto, incontro violento, colpo* m. = Marque imprimée par le choc, *colpo* m., *botta, percossa* f.

* **HEURTEMENT** (ört-man), s. m., choc des voyelles, hiatus, *urto, incontro di vocali.*

* **HEURTER**, v. n., choquer, toucher ou rencontrer rudement, *urtare, dar di cozzo :* — QUELQU'UN EN PASSANT, *urtare qualcuno passando.* = Blesser, offenser : — LA RAISON, L'AMOUR-PROPRE, *ferire, offendere la ragione, l'amor proprio ;* LA TRANSMISSION DU PÉCHÉ ORIGINEL EST UNE DOCTRINE QUI NOUS HEURTE RUDEMENT, *la trasmissione del peccato originale è una dottrina che ci offende duramente.* = Peint. : DESSIN HEURTÉ, TONS HEURTÉS, dont les teintes ne sont pas fondues, *disegni secchi, toni duri, le cui tinte non sono finite.* = V. n. : — CONTRE UNE PIERRE, *urtare contro una pietra ;* — À LA PORTE, frapper pour qu'on ouvre, *urtare alla porta.* = Se —, v. pr., se frapper contre quelque chose : SE — À LA TÊTE, CONTRE UNE PIERRE, UNE TABLE, *urtare la testa contro una pietra, una tavola.* = Se frapper en se rencontrant : LES VAGUES SE HEURTAIENT, *le onde si urtavano.* = Se contrarier : CES DEUX HOMMES SE HEURTENT EN TOUTE OCCASION, *questi due uomini si contrastano in ogni occasione.*

* **HEURTOIR** (ör-to-ar), s. m., marteau d'une porte, vieux, *battitore, battitoio, battente, martello* m. = Se dit général., dans les arts, d'une pièce mobile qui vient frapper sur une autre, *battente* m.

HEXAÈDRE, adj. ; géom., qui a six faces, *esaedrico.* = S. m., corps régulier dont chaque face est un carré, *esaedro* m.

HEXAGONAL, E, adj., qui a six côtés et six faces, *esagonale, esagono.*

HEXAGONE (e-csa-gon), adj. ; géom., qui a six angles et six côtés, *esagono.* = S. m., figure composée de six angles et de six côtés : UN — RÉGULIER, *un esagono regolare* m. = Fortif., ouvrage composé de six bastions, *un esagono composto di sei bastioni.*

HEXAMÈTRE, adj., se dit des vers qui ont six pieds, *esametro* m. : ON DIT QUE C'EST THALÈS QUI A INVENTÉ LA MESURE DES VERS HEXAMÈTRES, *si dice che Talete abbia inventato la misura del verso esametro.* = S. m., vers hexamètre : L'— EST PLUS BEAU, MAIS PARFOIS ENNUYEUX, *l'esametro è il più bello, ma talvolta il più noioso.*

HEXAPÉTALÉE, adj. f., se dit des fleurs dont la corolle est formée de six pétales, *di sei petali.*

HEXAPLES, s. m. pl., ouvrage publié par Origène, qui contient, en six colonnes, six versions grecques du texte hébreu de la Bible, *esapli* m. pl.

HEXASTYLE, adj., qui a six colonnes de front, *esastilo, che ha sei colonne di fronte.*

* **HI, HI, HI**, interj., qui marque le rire : HI, HI, HI, COMME VOUS VOILÀ BÂTI, *hi, hi, hi, come siete acconciato.*

HIATUS (i-a-tüs), s. m., bâillement produit par la rencontre de deux voyelles sonores dont l'une finit un mot et l'autre commence le mot suivant, *iato, durezza, asprezza che produce l'incontro di due vocali.*

HIBERNAL, E, adj. ; bot., qui a lieu pendant l'hiver, *invernale, vernereccio, iberno.*

HIBERNATION (i-ber-na-zion), s. f., ou SOMMEIL D'HIVER, état de torpeur et d'insensibilité dans lequel certains animaux demeurent pendant l'hiver, *assiderazione durante l'inverno.*

HIBERNER, v. n., se dit des animaux qui passent l'hiver dans un état de torpeur et d'insensibilité ; n'est guère us. qu'à l'adj. verbal, *invernare, passare l'inverno.*

HIBERNIE, ancien nom donné par les Romains à l'Irlande, *Irlanda.* = HIBERNOIS, E, s. et adj., qui appartient à l'Irlande, *irlandese.*

* **HIBOU** (i-bu), s. m., oiseau nocturne, *gufo, allocco, barbagianni* m. = Homme qui fuit la société, *un vero gufo, che fugge ogni società :* LES FEMMES REGARDENT UN SAVANT COMME UN — DE BIBLIOTHÈQUES, *le donne considerano un sapiente come un gufo di biblioteca.*

* **HIC** (mot lat.), s. m. ; fam., nœud ou principale difficulté d'une affaire : VOILÀ LE —, *qui sta il nodo, la difficoltà, il busillis.*

HIDALGO, s. m., titre qu'en Espagne prennent les nobles qui se prétendent descendus d'ancienne race chrétienne, sans mélange de sang juif ou maure, *idalgo* m.

* **HIDEUSEMENT** (i-döz-man), adv., d'une manière hideuse, *orridamente, spaventevolmente.*

* **HIDEUX** (i-dö), **EUSE**, adj., d'un aspect repoussant, *deforme, brutto, ributtante, spaventevole, orrido, orrendo :* FEMME, CHOSE, PEINTURE HIDEUSE, *donna, cosa, pittura orribile ;* PENSES-TU PLAIRE AU CIEL EN TE RENDANT — ? *pensi tu di piacere al cielo rendendoti ributtante?* V. LAID.

* **HIE**, s. f., instrument pour enfoncer le pavé, appelé vulg. DEMOISELLE, *mazzeranga* f. = Instrument pour enfoncer les pilotis, appelé vulg. MOUTON, *berta* f., *battipalo* m.

HIÈBLE, s. f. ; bot., espèce de sureau à tige herbacée ; ses feuilles et sa graine sont d'un vert obscur, *ebbio, ebulo* m.

* **HIER**, v. a., enfoncer avec la hie, *mazzerangare.*

HIER (ier), adv. de temps, se dit du jour qui précède immédiatement celui où l'on est, *ieri :* — MATIN, *ieri mattina ;* — AU SOIR, *ieri sera ;* D'— EN HUIT, dans huit jours à compter d'hier, *ieri in otto, fra otto giorni.* = Se dit d'une époque indéterminée, mais passée depuis peu : NOUS NE NOUS CONNAISSONS QUE D'—, *non ci conosciamo che da ieri.* = Fam. : IL EST NÉ D'—, il est sans expérience, *è nato da ieri.*

* **HIÉRARCHIE** (ie-rar-sci), s. f., ordre et subordination des différents chœurs des anges, *gerarchia* f. = Ordre des divers degrés de l'état ecclésiastique, *gerarchia* f. = Subordination d'autorités, de pouvoirs, de rangs : — CIVILE, MILITAIRE, POLITIQUE, SOCIALE, *gerarchia civile, militare, politica, sociale.*

* **HIÉRARCHIQUE** (ie-rar-scic), adj., qui appartient à la hiérarchie, *gerarchico :* RÉGLER LES RANGS ET L'ORDRE —, *regolare i ranghi e l'ordine gerarchico.*

* **HIÉRARCHIQUEMENT**, adv., d'une manière hiérarchique, *gerarchicamente, in forma gerarchica.*

HIÉRATIQUE (ie-ra-tic), adj., qui concerne les choses sacrées, qui appartient aux prêtres, *ieratico.*

HIÉROGLYPHE (ie-ro-glif), s. m., caractère, signe qui cache un sens mystérieux, *geroglifico* m. = Se dit surtout des figures symboliques, des caractères employés dans une espèce particulière d'écriture, dont les anciens Egyptiens se servaient dans les choses qui regardaient la religion, l'histoire, les arts et les sciences, *geroglifici.*

HIÉROGLYPHIQUE, adj., qui appartient aux hiéroglyphes, *geroglifico.*

HIÉROMANCIE (ie-ro-man-si), s. f., divination, *geromanzia* f.

HIÉROPHANTE (ie-ro-fant), s. m., titre du prêtre qui présidait aux mystères d'Eleusis, et qui enseignait les choses sacrées aux initiés, *gerofante* m.

HIÉROPHORE, s. m. ; ant., celui qui portait les choses sacrées dans les cérémonies religieuses, *geroforo* m.

HIGHLANDS, s. m. pl., la partie N. la plus montagneuse de l'Ecosse, *la parte la più montagnosa della Scozia.* = HIGHLAN-

DER, s. m., habitant des highlands, montanard ou soldat écossais, *montanaro scozzese* m.

HILARITÉ, s. f., joie douce et calme; *ilarità* f.

HILDEBRAND. V. GRÉGOIRE VII.

* **HILE**, s. m.; bot., ombilic de la graine, *ilo* m.

HILOTE. V. ILOTE.

HIMALAYA, chaîne de montagnes de l'Asie centrale, et, avec celle des Andes, la plus haute du globe, *Imalaia*.

HINDOUSTAN (en-du-stan), Inde en deçà du Gange, *India*. = HINDOU, E, adj. et s., qui est de l'Hindoustan, *indiano*.

HIPPIATRIQUE (i-pia-tric), s. f., art de guérir les maladies des animaux et particulièrement des chevaux, *ippiatrico*.

HIPPIQUE (i-pic), adj., qui a rapport aux chevaux, *ippico, che concerne i cavalli*.

HIPPOCENTAURE (i-po-san-tor), synon. peu us. de CENTAURE, *ippocentauro, cavallo centauro*.

HIPPOCRAS, s. m., infusion de cannelle, d'amandes douces, d'un peu de musc et d'ambre, dans du vin édulcoré avec du sucre, *ipocrasso* m.

HIPPOCRATE, descendant d'Hercule et d'Esculape, a été regardé comme le père de la médecine. = Fam., médecin, *Ippocrate, gran medico*.

HIPPOCRÈNE, s. f., fontaine du mont Hélicon consacrée aux Muses, et que, selon la Fable, le cheval Pégase fit jaillir d'un coup de pied, *Ippocrene* : IL A BU LES EAUX DE L'—, il a le génie poétique, c'est un vrai poëte, *ha bevuto le acque dell'Ippocrene*.

HIPPODROME, s. m., lieu, cirque disposé pour les courses de chevaux et de chars, *ippodromo* m.

HIPPOGRIFFE, s. m., animal fabuleux, cheval ailé, à tête de griffon, *ippogriffo* m.

HIPPOLITHE (i-po-lit), s. m., pierre jaune qu'on trouve dans les intestins et dans la vessie du cheval, *ippolito* m.

HIPPOLYTE, fils de Thésée, roi d'Athènes, *Ippolito*.

HIPPOPHAGE (i-po-fasg), adj. et s. m., qui mange la chair du cheval, qui s'en nourrit, *ippofago* m.

HIPPOPOTAME, s. m., quadrupède amphibie qui habite les bords des grands fleuves de l'Inde et de l'Afrique, *ippopotamo* m.

HIRONDELLE, s. f., genre d'oiseaux de passage de l'ordre des passereaux, *rondinella, rondine* f. : UNE — NE FAIT PAS LE PRINTEMPS; il n'y a point de conséquence à tirer d'un seul exemple, *una rondine o un fiore non fa primavera*.

HISPIDE, adj.; bot., couvert de poils rudes et épars, *ispido*. = Fam., qui a la barbe longue, revêche, *rabbaruffato, ispido*.

* **HISSER**, v. a.; mar., élever, hausser, *alzare, issare*. = Se —, v. pr., s'élever avec effort : SE — JUSQU'À LA FENÊTRE, SUR LA POINTE DES PIEDS, *arrampicarsi sino alla finestra, sulla punta dei piedi*.

HISTOIRE (i-sto-ar), s. f., récit des faits, des événements dignes de mémoire, *storia, istoria* f. : — UNIVERSELLE, histoire générale de tous les peuples, *storia universale;* — SAINTE OU SACRÉE, l'ancien et le nouveau Testament, *Storia sacra;* — PROFANE, celle des peuples païens, *storia profana;* — ROMAINE, *storia romana*. = Récit d'aventures particulières, d'événements intéressants : L'— D'ALEXANDRE, *la storia di Alessandro;* VOUS SAVEZ L'— DE MA VIE, *voi sapete la storia della mia vita;* L'— DE CE LONG SIÉGE, *la storia di questo lungo assedio*. = Fam. : C'EST UNE AUTRE —, ce n'est pas de cela qu'il s'agit, *è un'altra storia;* C'EST UNE —, un conte, un mensonge, *è una storia, una favola;* LE PLUS BEAU DE L'—, le plus plaisant, *il più bello della storia;* VOILÀ BIEN DES HISTOIRES, des difficultés, *ecco molte storie*. = Abs., se dit des ouvrages d'histoire, des faits rapportés par les historiens : LIRE, ÉTUDIER L'—, *leggere, studiare la storia;* L'— EST LE LIVRE DES ROIS, *la storia è il libro dei re*. = Description de choses naturelles, plantes, animaux, etc. : — NATURELLE DES ANIMAUX, DES PLANTES, DES MINÉRAUX, *storia naturale degli animali, delle piante, dei minerali*. = Abs. : — NATURELLE, *storia naturale*. = Analyse, étude : TABLEAU D'—, *quadro di storia;* L'— DE L'ESPRIT HUMAIN NE DEVRAIT SERVIR QU'À HUMILIER L'HOMME, *la storia dello spirito umano non dovrebbe servire ad altro che ad umiliar l'uomo*.

§ **HISTOIRE, ANNALES, FASTES, CHRONIQUES, MÉMOIRES, COMMENTAIRES, RELATIONS, ANECDOTES, VIES**. L'HISTOIRE, *storia*, présente la chaîne des événements, le caractère, les mœurs des peuples, les causes de la grandeur et de la décadence des empires. Les ANNALES, *annali*, les FASTES, *fasti*, les CHRONIQUES, *cronache*, sont les catalogues de faits écrits les uns à la suite des autres, selon l'ordre des temps. Les MÉMOIRES, *memorie*, COMMENTAIRES, *comentarii*, RELATIONS, *relazioni*, ANECDOTES, *aneddoti*, VIES, *vite*, sont des ouvrages contenant des particularités ou des détails historiques sur un point, un événement, une époque, un homme.

HISTORIAL, s. m.; vieux, récit historique, *istorico, storico*. = Adj., relatif à un point historique : ALMANACH —, *almanacco storico*.

HISTORIEN, s. m., celui qui écrit l'histoire, qui a écrit une histoire, *storico, istoriografo* m. : L'— DOIT ÊTRE PHILOSOPHE, *lo storico dev'essere filosofo*. = Qui se borne à raconter les faits : JE NE SUIS QU'—, *non sono altro che uno storico*.

HISTORIER, v. a., enjoliver de divers petits ornements : CABINET HISTORIÉ, *storiare, istoriare, abbellire, ornare;* BIBLE HISTORIÉE, *bibbia istoriata*.

HISTORIETTE, s. f., récit d'une aventure plaisante ou d'un fait peu important, *storietta, storiella* f.

HISTORIOGRAPHE (i-sto-rio-graf), s. m., celui qui est chargé d'écrire l'histoire spéciale d'une époque, d'un prince, d'un pays, *istoriografo* m.

HISTORIQUE (i-sto-ric), adj., qui a rapport, qui appartient à l'histoire, *storico, istorico* : DICTIONNAIRE —, *dizionario storico;* ROMAN —, pièce dont le sujet est tiré de l'histoire, *romanzo storico*. = LES TEMPS HISTORIQUES, se dit par oppositions aux temps fabuleux, *i tempi storici :* CELA EST —, n'est pas imaginaire, *ciò è storico*. = S. m., récit des faits dans leur ordre et avec leurs circonstances : L'— DU SIÉGE, *la narrazione storica dell'assedio*.

HISTORIQUEMENT (i-sto-ric-man), adv., d'un style historique, en historien, sans ornement étranger, *istoricamente, storialmente, a guisa di storia*.

HISTRION, s. m.; anc., comédien, pantomime, *istrione* m. = Ir., baladin, bateleur; mauvais acteur, *mediocre attore, istrione*.

HISTRIONNER, v. n., jouer la comédie, en style badin et ir., *recitar la commedia, far l'attore*.

HIVER, s. m., la plus froide des quatre saisons, celle qui commence vers le 22 décembre et finit vers le 21 mars, *inverno, verno* m., *stagione invernale* f. : LES LONGUES SOIRÉES D'—, *le lunghe sere d'inverno;* LES RIGUEURS DE L'—, *i rigori dell'inverno;* HABITS D'—, *abiti d'inverno*. = L'— DE L'ÂGE, DES ANS, la vieillesse, *l'inverno dell'età, degli anni*. = Poét., année, en parl. des personnes d'un âge avancé : DEPUIS TRENTE HIVERS, *da trenta anni*. = Temps froid : IL N'Y A POINT EU D'—, *non vi fu punto d'inverno*. = FRUITS D'—, qu'on mange pendant l'hiver, *frutti d'inverno*.

HIVERNAGE, s. m.; mar., temps de relâche des bâtiments pendant la mauvaise saison, *invernata* f. = Port bien abrité où les bâtiments relâchent, *porto da passarvi l'inverno*. = Agric., labour qu'on donne aux terres avant l'hiver, *forma vernereccia* f.

HIVERNAL, E, adj., qui appartient à l'hiver, *invernale, che appartiene all'inverno*.

HIVERNER, v. n., passer l'hiver, la mauvaise saison dans un quartier d'hiver, en parl. des troupes, des navires, *invernare, svernare, passar l'inverno*. = En parl. d'oiseaux voyageurs : — DANS DES CONTRÉES PLUS TEMPÉRÉES, *svernar nelle contrade più temperate*. = S'—, v. pr., s'exposer aux premiers froids pour s'y accoutumer, *esporsi ai primi freddi dell'inverno*.

* **HO**, interj., qui sert à appeler, à avertir, *oh, ooh!* —! VENEZ UN PEU ICI, *ohe, venite qui*. = Pour marquer la surprise, l'indignation : —! —! QUE ME DITES-VOUS LÀ? *oh, oh, che diavolo mi dite?*

HOBBES, philosophe anglais, mort en 1769, professa le matérialisme en philosophie et le despotisme en politique.

* **HOBEREAU** (o-b-rò), s. m., petit oiseau de proie, *albanella* f., *alieto, pigargo* m. = Ir., petit gentilhomme campagnard, *gentiluomo di campagna* m.

* **HOC**, s. m., sorte de jeu cartes, *nome d'un giuoco di carte*. = Fam. : CELA LUI EST —, assuré, *ciò gli è assicurato, è accertato a suo vantaggio*. = AD — (H non aspiré), loc. lat. at adv., à ce sujet, pour cela : JE LUI AI ENVOYÉ UN HOMME AD —, *gli ho mandato un messo espressamente;* PARLER AB — ET AB HAC, à tort et à travers, *parlare a dritto e a traverso*.

* **HOCHE** (osc), s. f., coche faite sur une taille pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, etc., qu'on prend à crédit, *tacca, intaccatura* f., *che si segna sopra una tessera*.

* **HOCHE**, général français, né en 1768, mort en 1798. On lui doit la pacification de la Vendée.

* **HOCHEMENT** (osc-man), s. m., action de hocher, *crollamento, scrollamento* m.; n'est guère us. que dans — DE TÊTE, *crollamento di capo*.

* **HOCHEPOT** (osc-pò), s. m., espèce de ragoût fait de bœuf haché et cuit sans eau avec des marrons, des navets, etc., *ammorsellato di bue cotto con castagne, con verdura, ecc.*

* **HOCHEQUEUE** (osc-cö), s. m., petit oiseau de l'ordre des sylvains, ainsi appelé parce qu'il remue constamment la queue, *cutretta, cutrettola* f.

* **HOCHER** (o-scè), v. a., secouer, remuer, *crollare, scrollare, scuotere, tentennare*. = En parl. d'un cheval : — LA BRIDE, LE MORS À UN CHEVAL, *scuoter la briglia, il morso ad un cavallo*. = — LA TÊTE, en signe de désapprobation, *crollare il capo*.

* **HOCHET**, s. m., jouet qu'on donne à un enfant au maillot pour qu'il le presse entre les gencives pendant la dentition, *sanna* f., *dente, dentino* m. = Chose futile, qui amuse, qui flatte, *ninnolo* m., *bagatella, frascheria* f. : IL Y A DES HOCHETS POUR TOUT ÂGE, *ogni età ha i suoi piaceri, le sue distrazioni*.

HOCHSTAEDT, ville de Bavière, sur le Danube, où Villars battit les Impériaux en 1703, et Moreau les Autrichiens en 1800.

HOFER, chef d'insurrection dans le Tyrol en 1806, fut fusillé à Mantoue en 1809. Sa famille fut anoblie en 1834 par l'empereur d'Autriche.

HOFFMANN, célèbre médecin allemand, mort en 1742, connu par l'excellent calmant dit GOUTTES D'HOFFMANN. = HOFFMANN (Ernest), romancier allemand, auteur de CONTES FANTASTIQUES, mort en 1822, s'est fait un nom comme poëte, peintre et musicien.

HOGARTH, peintre et graveur anglais, mort en 1764, excellait surtout dans les scènes populaires.

* **HOGUE**, cap des côtes de France sur l'Océan (Manche), célèbre par le combat naval (29 mai 1692) où l'amiral Tourville succomba glorieusement contre les flottes combinées de l'Angleterre et de la Hollande.

HOHENLOHE, anc. principauté d'Allemagne médiatisée, partagée entre le roy. de Wurtemberg et la Bavière.

HOHENSTAUFEN, bourg de Wurtemberg (haut Danube), berceau des empereurs de la maison de Souabe qui possédèrent la couronne impériale de 1138 à 1250.

HOHENZOLLERN, nom de deux principautés de la Confédération germanique : — SIGMARINGEN et — HECKINGEN. Le château de — est le berceau de la maison de Brandebourg.

HOIR (oar), s. m.; dr., héritier en ligne directe, *erede in linea diretta* m.

HOIRIE (oa-rì), s. f.; dr., héritage, succession directe, *eredità* f., *successione in linea diretta*.

* **HOLÀ**, interj. dont on se sert pour appeler, *olà :* —! GARDES, QU'ON VIENNE, *olà, guardie, accorrete*. = Adv., tout beau, c'est assez : —! NE FAITES PAS TANT DE BRUIT, *olà, basta, finiamola*. = S. m.; fam. : METTRE LE —, apaiser une querelle, faire ces-

ser une batterie, rétablir la paix, *far cessare una querela, una rissa.*

HOLBACH (baron d'), Allemand, naturalisé Français, littérateur et philosophe, mort en 1789, ami de Voltaire et de Diderot, connu par ses écrits antireligieux.

HOLBEIN, peintre célèbre, né à Augsbourg en 1498, mourut de la peste, en Angleterre, en 1554. Il excella surtout dans le portrait.

HOLBERG (baron de), surnommé le PLAUTE DU DANEMARK, mort en 1754, fondateur du théâtre et de la littérature danoise moderne.

* **HOLLANDE**, partie septentrionale du roy. des Pays-Bas, cap. la Haye, *Olanda.* = — (Nouvelle-), partie de l'Océanie, appelée aussi AUSTRALIE, *la Nuova Olanda.* = HOLLANDAIS, E, adj. et s., de Hollande, *olandese.* = S. m., langue hollandaise, *la lingua olandese, l'olandese.*

* **HOLLANDER**, v. a., passer une plume dans la cendre chaude pour la dépouiller d'une pellicule qui empêcherait l'encre de couler, *il passar la penna d'oca nella cenere calda onde far sparire la pellicina che impedirebbe l'inchiostro di scorrere.*

HOLOCAUSTE (o-lo-cost), s. m.; chez les Juifs, sacrifice où la victime était entièrement consumée par le feu, *olocausto* m. = Victime, *vittima* f. = Sacrifice en général, *sacrifizio* m.

HOLOPHERNE (o-lo-fern), général de Nabuchodonosor, vint mettre le siége devant Béthulie, en Judée, et fut tué pendant son sommeil par Judith, l'an 689 av. J.-C., *Oloferne.*

* **HOLSTEIN**, duché de Danemark qui fait partie de la Confédération germanique, cap. Glückstadt.

* **HOLYROOD**, château situé près d'Edimbourg (Ecosse), ancienne résidence des Stuarts, où Charles X habita après la révolution de Juillet.

* **HOM**, interj., qui exprime le doute, la défiance, *oh cospetto, caspita! diacine!* —! VALÈRE EST ENCORE BIEN JEUNE À MON AVIS, *oh diavolo, Valerio è ancora ben giovane a mio avviso.*

* **HOMARD**, s. m., grosse écrevisse de mer, *astaco o gambero marino* m.

HOMBRE, s. m., sorte de jeu de cartes, *giuoco dell'ombra.* = Celui qui y fait jouer : C'EST L'— QUI A PERDU, *è l'ombra che ha perduto.*

HOMÉLIE, s. f., instruction sur l'Evangile ou sur des matières de religion, *omelia* f. = Au pl., leçons du bréviaire tirées des Pères de l'Eglise, *omelie* f. pl. = Ir., ouvrage ennuyeux par sa morale affectée : HOMÉLIES DE L'ARCHEVÊQUE DE GRENADE, *le omelie dell'arcivescovo di Granata.*

HOMÉOPATHE (o-me-o-pat), s. m., partisan du système de l'homéopathie, *omeopatico* m. = Adj. : MÉDECIN —, *medico omeopatico.*

HOMÉOPATHIE, s. f., système de médecine qui consiste à produire des symptômes analogues à ceux de la maladie, *omeopatia* f.

HOMÉOPATHIQUE (o-me-o-pa-tic), adj., qui a rapport à l'homéopathie, *omeopatico, che si riferisce all'omeopatia.*

HOMÈRE, poëte grec ionique, et le plus grand de tous les poëtes, auteur de l'ILIADE et de l'ODYSSÉE. Il vécut probablement vers l'an 900 av. J.-C., deux ou trois siècles après la prise de Troie, *Omero.* = HOMÉRIDES, s. m. pl., école particulière de chantres et de rhapsodes qui, se prétendant issus d'Homère, récitaient et expliquaient ses poëmes, *Omeridi.* = HOMÉRIQUE, adj., qui a le caractère et l'élévation du style d'Homère : POÉSIE —, *poesia omerica;* DES CHANTS HOMÉRIQUES, *canti omerici.* = Fam. : RIRE —, rire bruyant, éclatant, *riso omerico.* = S., partisan d'Homère; ir. : PERRAULT L'ANTI-PINDARIQUE ET DESPRÉAUX L'— CONSENTENT DE S'EMBRASSER, *Perrault l'antipindarico e Despreaux l'omerico consentono ad abbracciarsi.*

HOMICIDE (o-mi-sid), s. m., meurtre, *omicidio* m. : COMMETTRE UN —, *commettere un omicidio.* = Meurtrier, *omicida* m. = Adj., qui tue : BRAS, FER —, *braccio, ferro omicida;* L'ENVIE AU REGARD —, *l'invidia dallo sguardo omicida.*

HOMINEM (AD), (loc. lat.), pour l'homme : ARGUMENT AD —, raisonnement qui touche aux intérêts de la personne contre laquelle on discute, *argomento ad hominem.*

HOMMAGE, s. m., devoir que le vassal est tenu de rendre au seigneur dont son fief relève; soumission, respect, *omaggio, ossequio, rispetto, dovere* m., *sommissione* f. : RENDRE — À LA VÉRITÉ, la dire, la déclarer, *rendere omaggio alla verità;* RENDRE SES HOMMAGES À QUELQU'UN, lui rendre ses respects, ses devoirs, *rendere i suoi rispetti, i suoi doveri a qualcuno.* = Offrande, tribut respectueux : FAIRE — DE QUELQUE CHOSE, *fare omaggio di qualche cosa.* V. RESPECT.

HOMMAGÉ, E, adj., qui est tenu en hommage : TERRE HOMMAGÉE, *terra tenuta, posseduta con obbligo di omaggio.*

HOMMAGER, s. m.; vieux, celui qui devait l'hommage, *vassallo* m. = Adj. m. : VASSAL —, *vassallo che ha obbligo di omaggio.*

HOMMASSE, adj., se dit d'une femme qui a les traits, la voix, les manières d'un homme, *si dice di una donna che ha più dell'uomo che della femmina.*

HOMMASSER (S'), v. pr., imiter les manières des hommes, *fare da uomo; operare, diportarsi a guisa d'uomo :* LES HOMMES S'EFFÉMINENT ET LES FEMMES S'HOMMASSENT; pop. et peu us., *gli uomini si effeminano e le donne agiscono da uomini.*

HOMME (om), s. m., animal raisonnable formé d'un corps et d'une âme; se dit de toute l'espèce humaine, *uomo* m., *la specie umana* f. = Ce qui constitue l'homme : TOUT L'— EST DANS LE STYLE, *tutto l'uomo è nello stile.* = Particul. du sexe masculin : LE PREMIER —, *il primo uomo;* DIEU A CRÉÉ L'— ET LA FEMME, *Dio ha creato l'uomo e la donna;* — DE COULEUR, mulâtre, *uomo di colore, mulatto.* = On le dit de Jésus-Christ : L'— DIEU, *l'uomo Dio;* LE FILS DE DIEU S'EST FAIT —, *il figlio di Dio s'è fatto uomo.* = Par opposit. à enfant; celui qui est arrivé à l'âge viril : C'EST UN — FAIT, *è un uomo fatto;* LES ENFANTS DES —, les hommes, surtout ceux qui vivent dans l'iniquité, *i figli degli uomini;* LE DERNIER DES —, le plus méprisable, *l'ultimo degli uomini;* DÉPOUILLER LE VIEIL —, renoncer à ses vieilles et mauvaises habitudes, *spogliare il vecchio uomo.* = Se dit par rapport aux sentiments, aux infirmités inhérentes à la nature de l'homme : AVOIR UN CŒUR D'—, *avere un cuore d'uomo.* = UN GRAND —, distingué par des qualités éminentes, *un grand'uomo :* UN — NOUVEAU, celui qui a fait sa fortune et sa réputation, *un uomo nuovo.* = Suivi de la particule DE, sert à marquer la profession, l'état, la qualité : — DE GUERRE, D'ÉGLISE, DE ROBE, D'ÉPÉE, DE GOÛT, D'ESPRIT, DE BIEN, D'HONNEUR, *uomo di guerra, di chiesa, di foro, di spada, di gusto, di spirito, dabbene, d'onore.* = — DU MONDE, qui vit dans le grand monde, *uomo di mondo :* — DU JOUR, homme à la mode, *uomo alla moda;* — DE LOI, avocat, avoué, *uomo di legge;* — DE SAC ET DE CORDE, scélérat, *uomo di sacco e di corda.* = Avec la prép. À, il exprime une disposition en bien ou en mal : — À TOUT ENTREPRENDRE, *uomo capace di tutto;* IL N'EST PAS — À SOUFFRIR UN OUTRAGE, *non è uomo da sopportare un oltraggio.* = Fam. : — À PENDRE, À NOYER, digne d'être pendu, noyé, *uomo da corda e da sacco, da capestro.* = Déterminé par un poss., il se dit de celui qui est propre à quelque chose : C'EST MON —, l'homme qu'il me faut, *è l'uomo che mi occorre.* = Ir. : IL A TROUVÉ SON —, *ha trovato il suo uomo.* = Soldat : UNE ARMÉE DE CENT MILLE —, *un'armata di centomila uomini.* = Par ext., homme de corvée ou dépendant de quelqu'un : IL EST L'— D'UN TEL, *è l'uomo d'un tale;* JE VOUS AMÈNE MES —, *vi conduco i miei uomini.* = Pop., mari : VOICI MON —, *ecco il mio uomo.* = Abs., homme de cœur : JE VEUX QUE L'ON SOIT —, *voglio che siate uomini.* = Ir. : CE N'EST PAS UN —, il n'a pas de fermeté, d'énergie, *non è un uomo.* = — DES BOIS, nom vulg. de l'orang-outang, *l'uomo dei boschi.*

HOMOCENTRIQUE (o-mo-san-tric), adj.; géom., concentrique, *omocentrico.*

HOMOEOPATHE, HOMOEOPATHIE (o-me-o-pa-ti), etc. V. HOMÉOPATHE, etc.

HOMOGÈNE, adj., qui est de même nature, *omogeneo :* DES PARTIES HOMOGÈNES, *parti omogenee.* = Formé de parties homogènes : UN TOUT —, *un tutto omogeneo.*

HOMOGÉNÉITÉ, s. f., qualité de ce qui est homogène, *omogeneità* f.

HOMOGÉNISER, v. a., rendre homogène, *omogeneizzare, rendere omogeneo.*

HOMOLOGATION, s. f., action d'homologuer, *omologazione* f.

HOMOLOGUE (o-mo-log), adj., se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent et sont opposés à des angles égaux, *omologo.*

HOMOLOGUER, v. a.; dr., confirmer par autorité de justice un acte fait entre particuliers, *omologare, ratificare, confermare un atto privato.*

HOMONYME (o-mo-nim), adj., se dit des choses qui ont un même nom, et des mêmes mots qui expriment des choses différentes, *omonimo.* = Homophone, *omofonico, omofono.* = S. m. : UN —, *un omonimo* m.; UN TRAITÉ D'HOMONYMES, *un trattato di omonimi;* IL NE FAUT PAS CONFONDRE CET AUTEUR AVEC SON —, *non convien confondere questo autore col suo omonimo.*

HOMONYMIE, s. f., qualité de ce qui est homonyme, *omonimia* f.

HOMOPHONE adj., qui a le même son, la même articulation, mais pas la même orthographe, *omofono.*

HOMOPHONIE (o-mo-fo-ni), s. f.; mus., concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson; peu us., *omofonia* f.

* **HON**, interj., cri d'indignation, de raillerie, *eh? che? come?* —! CHIENNE, QU'AVEZ-VOUS? MOI? RIEN! *eh! cagna, che avete? io? nulla!*

* **HONCHETS**, s. m., jeu d'enfants. V. JONCHETS.

* **HONDURAS** (république de), Etat de l'Amérique centrale.

* **HONGRE**, adj. m., en parl. d'un cheval, impropre à la reproduction, *cavallo castrato* m.

HONG-KONG, île de l'Asie anglaise, dans la baie de Canton.

* **HONGRIE** (roy. de), pr. de l'Autriche, cap. Bude ou Ofen, *Ungheria.* = HONGROIS (on-gro-à), E, adj. et s., de Hongrie, *ungherese.* = S. m., langue hongroise, *l'ungherese.*

* **HONGRIEUR** ou **HONGROYEUR**, s. m., ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie, *conciatore di sugatto.*

HONNÊTE, adj., conforme à l'honneur, à la probité, *onesto, probo, virtuoso, onorato :* ACTION, CONDUITE —, *azione, condotta onesta;* UNE FILLE HUMBLE, — ET CHARMANTE, *una fanciulla umile, onesta e vezzosa;* L'— HOMME EST CELUI QUI NE FAIT DE MAL À PERSONNE, *l'onest'uomo è colui che non fa male a nessuno.* = A qui on n'a rien à reprocher : NAISSANCE, FAMILLE —, *nascita, famiglia onesta;* DES PARENTS HONNÊTES, *parenti onesti;* — GENS, gens de probité ou d'une condition honorable; fam., *gente onesta;* — GARÇON, bien élevé, *garzone onesto.* = Convenable, bienséant : MAINTIEN —, *contegno onesto;* IL N'EST PAS — D'ÉLEVER TROP LA VOIX, *non è civile il levar troppo la voce.* = Conforme aux convenances et à la valeur de la chose : PRIX —, *prezzo onesto, conveniente;* — AISANCE, qui permet de vivre agréablement, *agiatezza sufficiente.* = RÉCOMPENSE, EXCUSE, PRÉTEXTE —, *ricompensa, scusa, pretesto onesto.* = Civil, poli; en ce sens, il se met toujours après un nom de personne : HOMME, FEMME —, *uomo, donna civile, polita;* IL A L'AIR —, *ha l'aria onesta.* = S. m., ce qui est conforme à l'honneur : PRÉFÉRER L'— À L'UTILE, *preferire l'onesto all'utile.*

§ **HONNÊTE, CIVIL, POLI, AFFABLE, GRACIEUX** (gra-siö), **COURTOIS** (cur-to-à). On est HONNÊTE, *onesto,* par raison, par respect pour soi-même et pour ce qui est bien. On est CIVIL, *civile,* par les honneurs qu'on rend à chacun selon le rang et la position qu'il occupe dans le monde. On est POLI, *polito,* en usant de façons flatteuses et insinuantes dans les manières et la conversation. On est AFFABLE, *affabile,* par un abord doux et facile envers ses inférieurs. On est GRACIEUX, *grazioso,* par les soins prévenants qu'on a pour ceux qui s'adressent à nous. COURTOIS, *cortese,* conforme à ce qui convient à un homme de cour, signifie aujourd'hui POLI, *galante,* à la façon

des anciens chevaliers, c'est-à-dire galant envers les dames, loyal envers tout le monde, etc.

HONNÊTEMENT (o-net-man), adv., d'une manière honnête, *onestamente, in modo onesto, decentemente, convenevolmente, cortesemente.* = Avec civilité : RÉPONDRE —, *rispondere onestamente.* = Convenablement, suffisamment ; fam. et ir. : MANGER — D'UN METS, *mangiare sufficientemente d'un piatto.*

HONNÊTETÉ (o-net-té), s. f., attachement sincère à l'honneur, à la probité, *onestà, probità ; convenienza, convenevolezza ; urbanità, civiltà* : L'— DE VOTRE ÂME SE PEINT DANS VOS LETTRES, *l'onestà della vostra anima si dipinge nelle vostre lettere.* = Pudeur, modestie : CELA CHOQUE L'—, *ciò urta l'onestà* ; LE LATIN DANS LES MOTS BRAVE L'—, *il latino nelle parole sfida la decenza.* = Bienséance : BRAVER LES LOIS DE L'—, *sfidare le leggi dell'onestà.* = Civilité ; manière d'agir obligeante ; acte de politesse : IL N'A PAS EU L'— DE L'ALLER VOIR, *non ha avuto la politezza d'andarlo a vedere ;* J'AI REÇU DE LUI MILLE HONNÊTETÉS, *ho ricevuto da lui mille gentilezze.* = Présent fait par reconnaissance : CELA MÉRITE BIEN UNE —, *ciò merita bene una politezza.*

§ **HONNÊTETÉ, HONNEUR.** L'HONNÊTETÉ, *onestà,* réside dans l'âme ; l'HONNEUR, *onore,* dépend de l'opinion des autres à notre égard. Toutefois, l'HONNEUR marque plus de noblesse et de loyauté que l'HONNÊTETÉ.

HONNEUR (o-nör), s. m., considération, gloire attachée à la vertu, au courage ; réputation dont on jouit, *onore* m. : ÊTRE L'— DE SON PAYS, DE SA FAMILLE, en être la gloire, *essere l'onore del suo paese, della sua famiglia ;* FAIRE — À SON PAYS, lui acquérir de la considération par ses belles actions, *fare onore al suo paese ;* CELUI QUI SOLLICITE UN JUGE NE LUI FAIT PAS —, *colui che sollecita un giudice non gli fa onore.* = Par ext. : FAIRE — À SES ENGAGEMENTS, les remplir, *fare onore ai suoi impegni ;* FAIRE — À QUELQU'UN D'UNE CHOSE, la lui attribuer, *far onore a taluno d'una cosa ;* SE FAIRE — DE QUELQUE CHOSE, s'en tenir honoré, *farsi onore di una cosa ;* SE PIQUER D'—, faire mieux qu'à l'ordinaire, *piccarsi d'onore ;* AFFAIRE D'—, duel, *affare d'onore ;* POINT D'—, ce qui touche à l'honneur, *punto d'onore.* = Vertu, probité ; en parl. des femmes, chasteté : HOMME D'—, *uomo d'onore ;* ELLE NE CONNUT D'AUTRES LOIS QUE CELLES DE L'—, *essa non conobbe altre leggi che quelle dell'onore ;* UNE FORTUNE ACQUISE AUX DÉPENS DE L'—, *una fortuna acquistata a spese dell'onore.* = Se dit par manière de serment : SUR L'—, SUR MON —, PAROLE D'—, *sull'onore, sull'onor mio, in parola d'onore.* = Démonstration extérieure de respect : RENDRE DE GRANDS HONNEURS À LA MÉMOIRE DE QUELQU'UN, *rendere grandi onori alla memoria di qualcheduno ;* PLACE D'—, réservée à une personne qu'on veut honorer, *posto d'onore ;* ÊTRE EN —, être honoré, *essere in onore, essere onorato :* LES LETTRES ÉTAIENT EN —, *le lettere erano in onore.* = Prov. : À TOUT SEIGNEUR, TOUT —, il faut rendre honneur à chacun selon son rang, *rendere onore.* = Fam. : SAUF VOTRE —, sauf le respect que je vous dois, *salvo il rispetto che vi devo ;* DAME, FILLE D'—, personne attachée au service d'une princesse, *dama d'onore, figlia d'onore.* = Par anal. : GARÇON, FILLE D'—, celui, celle qui, pendant une noce, assistent le marié, la mariée, *garzone, damigella d'onore ;* FAIRE LES — D'UNE MAISON, recevoir selon les règles de l'étiquette, *far gli onori d'una casa.* = Grâce, faveur : L'IMPÉRATRICE LUI A FAIT L'— DE LE CHOISIR POUR SON CAVALIER, *l'imperatrice gli fece l'onore di sceglierlo per suo cavaliero.* = Comme forme de politesse : FAITES-MOI L'— DE ME DIRE, *fatemi l'onore di dirmi ;* J'AI L'— D'ÊTRE, *ho l'onore d'essere.* = Au pl., dignité, charge : IL EST ARRIVÉ AUX PLUS GRANDS —, *è arrivato ai più grandi onori.* = Prov. : LES — CHANGENT LES MŒURS, on s'oublie dans la prospérité, *gli onori mutano i costumi.* = Titre, en Angleterre, de certaines personnes de qualité : VOTRE —, *vostro onore.* = Au jeu de cartes, les figures d'atout. V. HONNÊTETÉ et GLOIRE.

* **HONNIR**, v. a., couvrir de honte, *vituperare, svergognare, coprir di vergogna ;* fam. : HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE, devise de l'ordre de la Jarretière en Angleterre, *vituperato sia chi mal pensa.* V. VILIPENDER.

HONORABILITÉ, s. f., qualité d'une personne honorable, *onorabilità, onorevolezza* f. = Personne notable, notabilité ; peu us., *notabilità* f.

HONORABLE (o-no-rabl), adj., qui fait honneur, qui attire de l'honneur, *onorevole, onorifico, orrevole, onorato :* CAPITULATION, MORT —, *capitolazione, morte onorevole ;* RANG, PROFESSION —, *rango, professione onorevole ;* MENTION —, *menzione onorevole.* = Digne d'être honoré : FAMILLE —, *famiglia onorevole ;* L'— PRÉOPINANT, *l'onorevole preopinante.* = Qui vit noblement, qui fait bien les choses : HOMME —, *uomo onorevole.* = S. m. ; abs. : UN DE NOS HONORABLES, un des membres du Parlement, *uno dei nostri onorevoli.* V. HONORIFIQUE.

HONORABLEMENT (o-no-rabl-man), adv., d'une manière honorable ; grandement, *onorevolmente, orrevolmente, nobilmente.*

HONORAIRE (o-no-rer), adj., qui porte ou conserve le titre d'une fonction qu'il ne remplit pas ou qu'il ne remplit plus, *onorario :* ACADÉMICIEN, CONSEILLER —, *accademico, consigliere onorario.*

HONORAIRES, s. m. pl., rétribution donnée à toute personne d'une profession noble ou libérale, *sportula, retribuzione, ricompensa* f. : LES — D'UN AVOCAT, D'UN MÉDECIN, *gli onorarii d'un avvocato, d'un medico.*

HONORÉ, E, adj., qu'on honore par des marques de politesse et de déférence, *onorevole, onorato :* MON — CONFRÈRE, *il mio onorevole confratello.*

HONORER, v. a., rendre honneur et respect, *onorare, riverire, rendere onore :* PAR DE STÉRILES VŒUX PENSEZ-VOUS M'— ? *con isterili voti credete voi onorarmi ?* = Avoir beaucoup d'estime pour : CROYEZ QUE PERSONNE NE VOUS HONORE PLUS QUE MOI, *crediate che nessuno v'onora più di me ;* — LES VIVANTS SANS DÉCHIRER LES MORTS, *onorare i viventi senza stracciare i morti ;* — LE SAVOIR, LA VERTU, LA VALEUR, LE MÉRITE, *onorare il sapere, la virtù, il valore, il merito.* = Faire honneur à : IL HONORE SON PAYS, *onora, fa onore al suo paese.* = Accorder comme faveur, par distinction : — QUELQU'UN DE SON AMITIÉ, DE SA PROTECTION, D'UN REGARD, D'UNE RÉPONSE, etc., *onorare qualcuno della sua amicizia, della sua protezione, d'uno sguardo, d'una risposta ;* LA LETTRE DONT VOUS M'AVEZ HONORÉ, *la lettera di cui mi avete onorato ;* VOS LARMES ONT ASSEZ HONORÉ SA MÉMOIRE, *le vostre lagrime hanno abbastanza onorato la sua memoria.* = Comm., accepter et payer avant la remise des fonds : — UNE LETTRE DE CHANGE PROTESTÉE, *far onore ad una cambiale protestata.* = S'—, v. pr., faire quelque chose qui honore ; s'attirer de la considération : SI VOUS VOULEZ QU'ON VOUS HONORE, COMMENCEZ PAR VOUS —, *se volete che vi onorino, cominciate dall'onorarvi voi stesso.* = Se faire honneur de quelque chose : JE M'HONORE DE SON ESTIME, DE SON AMITIÉ, *mi onoro della sua stima, della sua amicizia.*

§ **HONORER, RÉVÉRER, ADORER.** On HONORE, *si onora,* ce qui est grand, considérable, recommandable ; on RÉVÈRE, *si venera,* ce qui excelle, ce qui est éminent, parfait, saint ou sacré. On ADORE, *si adora,* Dieu ou les dieux, les attributs divins, ou ce qu'on prend pour Dieu, une idole.

HONORES (AD) (mots lat.) : PLACE AD —, sans fonctions, sans honoraires, *onorario, onorifico, ad honorem.*

HONORIFIQUE (o-no-ri-fic), adj., qui procure des honneurs, *onorifico, onorevole :* TITRE —, *titolo onorifico.*

§ **HONORIFIQUE, HONORABLE.** Ce qui est HONORIFIQUE, *onorifico,* est honoré ou fait honorer ; ce qui est HONORABLE, *onorevole,* est à honorer.

HONORIUS, un des fils de Théodose le Grand, empereur d'Occident (395-423), *Onorio.*

* **HONTE**, s. f., sentiment pénible de tristesse et d'aversion excité par l'idée d'une chose ou d'une action moralement mauvaise, *vergogna* f., *rossore* m. : IL NE FAUT PAS AVOIR — DE BIEN FAIRE, *non bisogna aver rossore di ben fare ;* LE CRIME FAIT LA — ET NON PAS L'ÉCHAFAUD, *il delitto fa la vergogna e non il patibolo ;* FAIRE — À QUELQU'UN, lui causer de la honte, *far vergogna a qualcuno ;* FAIRE À QUELQU'UN — DE SA PARESSE, *far arrossire taluno della sua pigrizia.* = Prov. : AVOIR PERDU TOUTE —, être insensible au déshonneur, *aver perduto ogni rossore ;* REVENIR AVEC SA COURTE —, sans avoir réussi, *ritornare col suo fiasco, ritornarsene scornato.* = Déshonneur : IL EST LA — DE SA FAMILLE, *è la onta della sua famiglia ;* VOULOIR LAVER SA — DANS LE SANG, *voler lavare la sua vergogna nel sangue.*

§ **HONTE, PUDEUR.** La HONTE, *vergogna,* rend confus, humble, repentant, et la PUDEUR, *pudore,* timide. On a honte d'avoir fait une chose, et la PUDEUR de ne pas la faire : COMMENT LA PUDEUR POURRA-T-ELLE PARLER DE LA HONTE ? *come mai il pudore potrebbe parlare di vergogna ?*

§ **HONTE, DÉSHONNEUR, INFAMIE, TURPITUDE, IGNOMINIE, OPPROBRE.** C'est une HONTE, *onta,* de faire le mal, quel qu'il soit, et de se livrer à un vice quelconque. C'est un DÉSHONNEUR, *disonore,* pour une femme, ainsi que pour son mari, d'être abusée. L'INFAMIE, *infamia,* regarde la manière d'agir, publique ou relative aux autres ; aussi est-elle quelquefois déclarée par la loi. La TURPITUDE, *turpezza,* résulte d'actions vicieuses et déshonorantes, dérobées aux regards du public. L'IGNOMINIE, *ignominia,* fait presque toujours penser à un état antérieur ou opposé d'élévation. On est blessé d'un OPPROBRE, *obbrobrio,* comme d'une injure, comme d'un coup, on en souffre.

* **HONTEUSEMENT** (on-töz-man), adv., d'une manière honteuse, *vergognosamente, vituperosamente.*

* **HONTEUX** (on-tö), **EUSE**, adj., qui a de la honte, de la confusion, *vergognoso, confuso, pieno di vergogna, di confusione :* — DE SA FAIBLESSE, *vergognoso della sua debolezza ;* — DE SA NUDITÉ, *vergognoso della sua nudità.* = PAUVRE —, qui n'ose demander l'aumône en public, *povero vergognoso.* = Timide : CET ENFANT EST TOUT — DEVANT LE MONDE, *questo fanciullo è tutto timido in pubblico.* = Qui cause de la honte, du déshonneur : CONDUITE, DÉROUTE HONTEUSE, *condotta, sconfitta vergognosa ;* UNE MORT TELLE QUE CELLE QUE TU MÉDITES, EST — ET FURTIVE, *una morte come quella che tu mediti è vergognosa e furtiva.* = S., personne timide, embarrassée, *timido* m.

HOP. V. HOUP.

HÔPITAL, s. m., maison de charité établie pour donner des soins gratuits aux malades indigents, *ospitale, ospedale, spedale* m. : CETTE VERTU SAUVAGE QUI COURT À L'—, ET N'EST PLUS EN USAGE, *questa virtù selvaggia che corre allo spedale, e non è più alla moda ;* METTRE QUELQU'UN À L'—, le réduire à la dernière misère ; fam., *mettere qualcuno allo spedale ;* PRENDRE LE CHEMIN DE L'—, se ruiner par de folles dépenses, *prendere la strada dell'ospedale.*

HOPLITE, s. m., chez les anciens Grecs, fantassin pesamment armé, *oplite, oplitodromo* m.

HOPLOMACHIE (o-plo-ma-sci), s. f., combat de gladiateurs armés de forts pieux, *oplomachia* f.

* **HOQUET** (o-chè), s. m., mouvement convulsif de l'estomac, contraction spasmodique du diaphragme, accompagnée d'un bruit rauque, *singhiozzo, singulto, rantolo* m. = — DE LA MORT, râle des mourants, *il rantolo della morte.* = Choc, cahot ; vieux, *urto* m. : L'UN CONTRE L'AUTRE JETÉS AU MOINDRE — QU'ILS TROUVENT, *gettati l'un contro l'altro al menomo urto che essi provano.*

* **HOQUETON** (oc-ton), s. m. ; anc., sorte de pourpoint militaire, *casacca da arciere* f. = Casaque brodée que portaient les archers du grand prévôt, du chancelier, *casacca* f. = Par anal. : IL S'HABILLE EN BERGER, ENDOSSE UN —, *si veste da pastore, indossa una casacca.* = Archer qui en était revêtu, *guardia, arciere.*

HORACE (Quintus-Horatius Flaccus), très-célèbre poëte latin, ami de Virgile et favori de Mécène, confident d'Auguste ; mort l'an 8 av. J.-C. Il a excellé dans l'ode, l'épître et la satire, *Orazio Flacco.*

HORACES (les), trois frères qui, sous Tullus Hostilius, combattirent pour Rome contre les trois CURIACES, *i tre Orazii.*

HORAIRE (o-rer), adj., qui a rapport aux heures; qui se fait par heure, *orario, delle ore :* MOUVEMENT —, *movimento orario.*

* **HORDE**, s. f., peuplade errante; troupe nombreuse d'hommes sans établissement fixe, *orda* f. : DES HORDES DE BARBARES, *orde di barbari.* = Par ext. et mépris : — DE BRIGANDS, *orde di briganti.*

HOREB, mont de l'Arabie Pétrée, aujourd'hui dans l'Hedjaz, non loin du Sinaï, où Dieu apparut à Moïse, *Orebbo.*

* **HORION**, s. m., coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules, *scappellotto, susorno* m.

HORIZON, s. m., cercle qui sépare la partie visible du globe de celle qui est invisible, *orizzonte* m. : — SENSIBLE, *orizzonte sensibile;* — RATIONNEL, *orizzonte razionale;* LE SOLEIL EST À L'—, *il sole è all'orizzonte;* QUAND L'ASTRE DU JOUR AURA SUR L'— FAIT LE TIERS DE SON TOUR, *quando l'astro del giorno avrà sull'orizzonte fatto il terzo del suo giro.* = Partie du ciel qui en est voisine : L'— EST CHARGÉ DE NUAGES, *l'orizzonte è carico di nubi.* = L'— POLITIQUE SE REMBRUNIT, *l'orizzonte politico s'oscura.* = Espace dans lequel agit l'esprit : L'ESPRIT DES LOIS PARUT, ET L'— DU GÉNIE FUT AGRANDI, *lo Spirito delle leggi comparve, e l'orizzonte del genio fu aggrandito.* = Peint., ligne qui termine le ciel d'un tableau : L'— EST TROP HAUT, *l'orizzonte è troppo alto.*

HORIZONTAL, E, adj., parallèle à l'horizon, *orizzontale, paralello al piano dell'orizzonte :* LIGNE, POSITION HORIZONTALE, *linea, posizione orizzontale.*

HORIZONTALEMENT (o-ri-zon-tal-man), adv., parallèlement à l'horizon, *orizzontalmente :* CE TRONC D'ARBRE PÉTRIFIÉ ÉTAIT COUCHÉ PRESQUE —, *questo tronco d'albero petrificato era coricato quasi orizzontalmente.*

HORLOGE, s. f., machine mue par un poids, et destinée à marquer et à sonner les heures, *orologio, oriuolo* m. : L'— D'UNE ÉGLISE, *l'orologio di una chiesa;* MONTER UNE —, en bander les ressorts ou en hausser les poids, *montare, rimontare un orologio.* = — SOLAIRE, *oriuolo solare;* — SABLIER, *oriuolo a polvere;* — D'EAU, clepsydre, *oriuolo ad acqua, clessidra, ecc.* = Bot. : — DE FLORE, table des heures auxquelles s'ouvrent certains fleurs, *orologio di Flora.* = Constellation méridionale, *costellazione meridionale.*

HORLOGER, s. m., celui qui fait, qui répare des horloges, des montres, *oriolaio, oriuolaio, orologiere* m. = HORLOGÈRE, s. f., femme d'un horloger, *la moglie d'un oriuolaio.*

HORLOGERIE (or-lo-sgie-ri), s. f., art de faire des horloges, des montres, *l'arte dell'oriuolaio.* = Ouvrages, commerce d'horlogerie, *lavori, commercio d'orologieria.*

HORMIS, prép., excepté, *eccetto, salvo, fuorchè, toltone, eccettuato.*

HORN (cap), à l'extrémité S. de l'Amérique méridionale, dans la Terre de Feu.

HORNEMANN, voyageur allemand célèbre, mort vers 1800 pendant son voyage de Tripoli à Fez.

HOROGRAPHIE (o-ro-gra-fi), s. f., synon. de GNOMONIQUE, *orografia* f.

HOROSCOPE, s. m., observation de l'état du ciel au moment de la naissance de quelqu'un, par laquelle on prétend juger des événements de sa vie, *oroscopo* m. : CHARLATANS, FAISEURS D'HOROSCOPES, *ciarlatani, facitori d'oroscopi, di presagi.* = Fam., ce qu'on prédit par simple conjecture sur quelqu'un ou sur quelque chose, *oroscopo.*

HORREUR (o-rör), s. f., mouvement de l'âme accompagné de frémissement et causé par quelque chose d'affreux, *orrore, terrore, raccapriccio, spavento* m. : ÊTRE SAISI, GLACÉ D'—, *essere compreso, ghiacciato di orrore;* L'— D'UN SUPPLICE, la cruauté d'un supplice, *l'orrore d'un supplizio.* = Par exagér., fam. : C'EST UNE —, une personne, une chose affreuse, *è un mostro, una cosa orrenda, un essere spaventevole;* C'EST UNE BELLE —, se dit des choses qui causent un sentiment d'effroi mêlé d'admiration, *è un orrido magnifico.* = Haine, aversion : L'— DU VICE, *l'orrore del vizio;* ÊTRE EN — À QUELQU'UN, *essere in orrore a qualcuno;* VOUS TROUVEREZ PARTOUT L'— DU NOM ROMAIN, *troverete dovunque l'orrore del nome romano.* = Saisissement causé par la crainte et le respect : SAINTE —, *santo orrore;* UN PRÊTRE ÉMU D'UNE DIVINE —, *un prete commosso di divino orrore.* = Ce que certaines choses ont d'horrible, d'effrayant : L'— D'UN CACHOT, DES COMBATS, *l'orrore d'un carcere, delle battaglie;* LES HORREURS DE LA FAMINE, *gli orrori della fame.* = Énormité d'une action cruelle, infâme; choses qui sont atroces : VOUS COMPRENEZ L'— DE CETTE ACTION, *voi comprendete l'orrore di questa azione.* = Fam., par exagér. : C'EST UNE —, MON CHER, C'EST UNE INDIGNITÉ, *è un orrore, mio caro, è un'indegnità.* = Au pl., choses déshonorantes qu'on attribue à quelqu'un : CES DEUX HOMMES PUBLIENT DES — L'UN CONTRE L'AUTRE, *questi due uomini pubblicano orrori l'uno contro l'altro.*

HORRIBLE, qui fait horreur, qui révolte, *orribile, spaventevole, spaventoso, orrido, orrendo :* SPECTACLE —, *spettacolo orribile;* — FORFAIT, *orrendo misfatto;* CET — DÉBRIS D'AIGLES, D'ARMES, DE CHARS, *questo sfacelo d'aquile, d'armi, di carri.* = Par exagér., excessif; très-mauvais : FROID —, *freddo terribile;* — TEMPÊTE, *tempesta spaventosa;* LA CHUTE DÉSORMAIS NE PEUT ÊTRE QU'—, *la caduta omai non può esser altro che orrenda.* V. AFFREUX.

HORRIBLEMENT (o-ribl-man), adv., d'une manière horrible, *orribilmente, orrendamente.* = Excessivement, *sommamente, eccessivamente:* SOUFFRIR —, *soffrire straordinariamente.*

HORRIPILATION (o-ri-pi-la-zion), s. f., frissonnement général qui précède la fièvre, et pendant lequel les bulbes des poils deviennent saillants et donnent la chair de poule, *orripilazione* f., *brivido* m.

* **HORS**, prép., qui marque exclusion, *fuori, tranne :* — DE LA VILLE, *fuor di città.* S'emploie quelquefois sans la prép. DE : LOGÉ HORS LA BARRIÈRE, *alloggiato fuori della barriera;* QU'À L'INSTANT — DU TEMPLE ELLE SOIT EMMENÉE, *che all'istante sia condotta fuori del tempio.* = Ellipt. : — D'ICI, sortez d'ici, *uscite di qui.* = Dr. : METTRE — DE COUR, renvoyer les parties, *rimandare le parti.* = — D'AFFAIRE, DE PRIX, *fuor d'affare, di prezzo;* ÊTRE — DE SOI, *essere fuor di sè;* — DE SON BON SENS, *esser fuor di senno;* ÊTRE — DE COMBAT, ne pouvoir plus combattre, *non poter più combattere.* = Marque un rapport de temps : NOUS VOILÀ — DE L'HIVER, *ecco passato l'inverno.* = TROP DE RIGUEUR SERAIT — DE SAISON, *un rigore eccessivo sarebbe inopportuno.* = Excepté : — POUR MOI, *eccetto per me.* = HORS DE, loc. prép. : — DE LE BATTRE, DE LE MALTRAITER, *tranne di batterlo, di maltrattarlo.*

* **HORS-D'ŒUVRE** (or-d'övr), s. m. inv.; archit., pièce en saillie, *staccato, slegato, sporgente.* = Ce qui ne fait pas partie essentielle du sujet, *fuor del necessario, non necessario, superfluo :* CETTE DESCRIPTION EST UN —, *questa descrizione è un di più, un'aggiunta.* Par ext., chose inutile, *cosa inutile.* = Cuis., mets servis avec le potage : DES —, *aggiunta, corredo della minestra.*

HORTENSIA (or-tan-sià), s. m., arbrisseau du Japon cultivé comme plante d'agrément. Il porte des fleurs qui naissent en boules, en corymbes touffus, *ortensia* f.

HORTENSE (la reine). V. BEAUHARNAIS.

HORTICOLE, adj., qui a rapport à l'horticulture, *orticolo, che si riferisce alla orticoltura.*

HORTICULTEUR (or-ti-cul-tör), s. m., celui qui s'occupe d'horticulture, qui est versé dans cet art, *orticoltore, ortolano, giardiniere* m.

HORTICULTURE, s. f., art de cultiver les jardins; science, théorie du jardinage, *orticoltura, coltivazione dei giardini* f.

HOSANNA, s. m.; liturg., hymne qui se chante le jour des Rameaux et qui commence par le mot HOSANNA, *osanna.* = Fête des tabernacles chez les juifs, *festa dei tabernacoli presso gli ebrei.* = Cri de joie, *grido di gioia.*

HOSPICE, s. m., maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs, *ospizio, rifugio, ricovero* m. : L'— DU MONT SAINT-BERNARD, *l'ospizio del monte San Bernardo;* se disait aussi d'une maison religieuse établie pour recevoir les religieux qui voyageaient ou ceux que la guerre forçait à abandonner leurs couvents. = Maison de charité où l'on nourrit des pauvres, des infirmes, des gens hors d'état de gagner leur vie : — DES INVALIDES, DES ALIÉNÉS, etc., *ospizio degli invalidi, degli alienati, ecc.;* LE LENDEMAIN IL SORTIT DE L'—, ET JE NE L'AI JAMAIS REVU, *l'indomani uscì dall'ospizio, e non l'ho più veduto.*

HOSPITALIER, ÈRE, adj., qui exerce ou accorde l'hospitalité, *ospitaliero, ospitale, che usa ospitalità.* = Par ext. : ASILE —, *asilo ospitale;* DEMEURE, TABLE HOSPITALIÈRE, *casa, tavola ospitale.* = S., se dit de certains ordres militaires et religieux, institués pour recevoir et protéger les pèlerins, et de certaines religieuses gardes-malades, *ospitale* m.

HOSPITALITÉ, s. f.; anc., droit réciproque de loger les uns chez les autres, *ospitalità* f., *diritto reciproco d'ospitalità :* IL Y AVAIT DROIT D'— ENTRE ATHÈNES ET LACÉDÉMONE, *esisteva diritto d'ospitalità tra Atene e Sparta.* = Libéralité exercée en recevant gratuitement les étrangers : ILS S'EN ALLAIENT DEMANDANT L'— DANS LES VIEUX CHÂTEAUX DE LEUR ROUTE, *essi se ne andavano domandando l'ospitalità nei vecchi castelli posti sul loro cammino;* ACCORDER, REFUSER L'—, *accordare, rifiutare l'ospitalità.* = Obligation imposée à certaines abbayes de recevoir les voyageurs pendant quelques jours, *obbligo d'ospitalità.*

HOSPODAR, s. m., titre de dignité donné à certains princes, vassaux du Grand Seigneur, *ospodaro* m. : — DE MOLDAVIE, DE VALACHIE, *ospodaro di Moldavia, di Valachia.* = HOSPODARAT, s. m., charge, dignité d'hospodar, *ospodarato.* = Palais de l'hospodar, *palazzo dell'ospodaro.*

HOSTIE, s. f., victime offerte et immolée à Dieu par les anciens Hébreux, *ostia* f. = Victime : DU CÉLESTE COURROUX TOUS FURENT LES HOSTIES, *del celeste corruccio tutti furono le vittime.* = Pain que le prêtre consacre à la messe, *ostia* f.

HOSTILE, adj., qui est d'un ennemi, qui annonce un ennemi, *ostile, nemico :* PROJET —, ENTREPRISE —, *progetto ostile, impresa ostile.*

HOSTILEMENT (o-stil-man), adv., d'une manière hostile, en ennemi, *ostilmente, da nemico, in qualità di nemico.*

HOSTILITÉ, s. f., acte d'ennemi, *ostilità* f.; *opera, atto da nemico :* COMMETTRE DES HOSTILITÉS, *commettere delle ostilità;* QUELQUEFOIS LES — SONT PRÉVUES DE LOIN ET CONCERTÉES AVEC PRUDENCE, *qualche volta le ostilità sono prevedute dalla lunga, e concertate con prudenza.* = Disposition hostile, *ostilità, animosità, contrarietà, disposizione :* L'— DE LA BOURGEOISIE CONTRE LA NOBLESSE, *l'ostilità della borghesia contro la nobiltà.*

HÔTE, ESSE, s., celui, celle qui tient un hôtel une auberge, *oste* m., *ostessa* f. : L'HÔTESSE D'UNE AUBERGE À DIX SOUS PAR REPAS, *l'ostessa d'un albergo a dieci soldi per pasto;* TABLE D'—, où plusieurs personnes mangent ensemble à heure et à prix fixes, *la tavola comune, la tavola rotonda.* = Toute personne qui reçoit et traite quelqu'un sans rétribution; celui qui est reçu, traité ainsi : IL SE SOUVIENT TOUJOURS DE FÉNELON, DONT IL AVAIT ÉTÉ L'—, *si ricorda sempre di Fenelon, di cui era stato l'ospite.* = Celui qui mange ou loge dans une auberge, un hôtel, *avventore d'una trattoria, d'un albergo.* = Par ext. et fam., se dit des animaux qui habitent, qui fréquentent la demeure de l'homme. = LES HÔTES DES BOIS, *gli ospiti, gli abitanti dei boschi.* = PROV. : BON VISAGE D'—, *buona cera, buona accoglienza di chi invita a pranzo;* QUI COMPTE SANS SON — COMPTE DEUX FOIS, *chi fa il conto senza l'oste si espone a farlo due volte.*

HÔTEL, s. m., grande maison, demeure somptueuse d'une personne riche ou distinguée, *palazzo, palagio* m. = Grand édifice destiné à des établissements publics : — DE VILLE, où siége l'autorité municipale, *palazzo di città :* — DES MONNAIES, *la zecca* f. = Grande maison garnie : TENIR UN —, *tener un albergo;* LOGER À L'—, *alloggiare all'albergo.*

HÔTEL-DIEU, s. m., hôpital principal

de plusieurs villes pour les malades indigents, *ospitale, ospizio di Dio* m.

HÔTELIER, ÈRE, s., celui, celle qui tient hôtellerie, *oste, albergatore, ostiere* m., *ostessa, albergatrice* f. = Religieux chargé, dans certains couvents, de recevoir et de nourrir les étrangers, *albergatore* m.

HÔTELLERIE (o-tel-rì), s. f., auberge ou maison où les voyageurs sont logés et nourris pour leur argent, *osteria, locanda* f.

* **HOTTE**, s. f., panier d'osier long porté sur le dos à l'aide de bretelles passées sous les bras, *gerla, sporta, cesta, zana* f. = Se dit de ce qui a la forme d'une hotte : — DE CHEMINÉE, *capanna, cappa* f.

* **HOTTÉE**, s. f., ce que contient une hotte, *una gerlata* f.

* **HOTTENTOTIE** ou **PAYS DES HOTTENTOTS**, contrée de l'Afrique méridionale, dont une partie appartient à la colonie du Cap et le reste est indépendant, *paese degli Ottentoti.* = HOTTENTOT, E, adj. et s., qui appartient à ce pays, *ottentoto*.

* **HOTTEUR** (o-tör), **EUSE**, s., celui, celle qui porte la hotte, *facchino, bastaggio* m. : LES HOTTEUSES DE LA HALLE, *le donne che portano fardelli a prezzo sul mercato.*

* **HOUACHE**, s. f., sillage de navire, *traccia* f., *solco* m.

HOUARI, s. m., sorte de bâtiment à deux mâts, gréant deux voiles auriques, *uari, ueri; bastimento a due alberi.*

* **HOUBLON** (u-blon), s. m., plante grimpante de la famille des urticées dont on fait principalement usage dans la fabrication de la bière, *luppolo* m.

* **HOUBLONNER**, v. a., mettre du houblon dans une boisson, *conciar la birra coi luppoli* : CETTE BIÈRE EST TROP HOUBLONNÉE, *questa birra contiene troppo luppolo.*

* **HOUBLONNIÈRE**, s. f., champ planté de houblon, *terreno a luppoli.*

HOUDETOT (comtesse d'), née en 1730, morte en 1813, belle-sœur de Mme d'Epinay, amie fidèle de Saint-Lambert, la plus aimée des héroïnes de Jean-Jacques et une des femmes les plus remarquables du XVIIIe siècle par ses grâces et son esprit.

* **HOUE**, s. f., instrument de fer, large et recourbé avec lequel on remue la terre, *zappa, marra* f.

* **HOUER**, v. a., labourer avec la houe, *zappare.*

* **HOUILLE** (ui-i), s. f., charbon de terre; charbon fossile, *carbon fossile, carbone di terra.*

* **HOUILLER, ÈRE**, adj., se dit des terrains qui renferment des couches de houille, *terreni contenenti strati di carbon fossile.*

* **HOUILLÈRE** (u-ièr), s. f., mine de houille, *miniera di carbon fossile.*

* **HOUILLEUR**, s. m., ouvrier qui travaille aux mines de houille, *operaio nelle miniere di carbon fossile.*

* **HOUILLEUR, EUSE**, synonyme de HOUILLER.

* **HOULE**, s. f.; mar., mouvement d'ondulation que la mer conserve après une tempête, *onda, ondata* f., *flutto, mare grosso dopo la burrasca.* = Grosses ondes d'une mer agitée par la houle, *onda, ondulazione* f.

* **HOULETTE** (u-let), s. f., bâton de berger, au bout duquel est une plaque de fer, en forme de gouttière, servant à lancer des mottes de terre aux moutons qui s'écartent, *vincastro, pedo, baston di pastore.* = DEPUIS LE SCEPTRE JUSQU'À LA —, depuis les rois jusqu'aux bergers, *dallo scettro sino al vincastro.* = Ustensile dont on se sert pour lever de terre les oignons de fleurs, *ordigno con cui si levano di terra le pianticelle colle loro radici onde piantarle altrove.* = Arts, instrument en forme de houlette ou de spatule, *cucchiaia, pala, paletta, spatola* f.

* **HOULEUX** (u-lö), **EUSE**, adj.; mar., agité par la houle, *ondeggiante, fluttuoso, agitato* : LES COURANTS DE L'EUBÉE RENDAIENT ENCORE LA MER PLUS HOULEUSE, *le correnti dell'Eubea rendevano ancora il mare più agitato.*

* **HOUP** (up), interj., sorte de cri dont on se sert pour appeler quelqu'un, *eh! oh! ohe!*

* **HOUPER**, v. a.; chasse, appeler son compagnon, *chiamare il suo compagno.*

* **HOUPPE**, s. f., assemblage de filets de laine ou de soie formant une touffe, un bouquet, *fiocco* m., *nappa* f.

* **HOUPPELANDE** (up-land), espèce de vêtement large qui se met par dessus l'habit, *soprabito, pastrano* m.

* **HOUPPER**, v. a., faire des houppes, *fare, lavorar fiocchi* : — DE LA LAINE, la peigner, *pettinar lana.*

* **HOURAILLER** (u-ra-iè), v. n., chasser avec des hourets, *cacciare con cattivi cani.*

* **HOURAILLIS**, s. m., meute de mauvais chiens, *muta di cattivi cani da caccia.*

* **HOURCE**, s. f., se dit de la corde qui tient la vergue, *paranchino di verga o d'antenna.*

* **HOURDAGE**, s. m., maçonnage grossier de moellons et de plâtras, *fabbrica, muro di rovinacci.* = Couche de gros plâtre sur un lattis pour former l'aire d'un plancher, *letto* m. *di malta grossa, arricciatura* f.

* **HOURDER**, v. a., maçonner grossièrement, *fabbricare con rovinacci, con rottami, murare grossolanamente.* = Faire l'aire d'un plancher sur des lattes, *arricciare, rivestir di malta i mattoni.*

* **HOURDIS**, s. m. V. HOURDAGE.

* **HOURET**, s. m., mauvais petit chien de chasse, *cattivo cane da caccia.*

* **HOURI** (u-rì), s. f., femme du paradis de Mahomet, *Uri* f.

* **HOURQUE**, sorte de navire hollandais à fond plat, *orca* f. = Ir., navire mal construit, qui marche mal, *orcaccia, barcaccia* f.

* **HOURRA**, s. m., cri d'acclamation des marins anglais, cri de guerre des peuples slaves, *urrà! urrà!*

* **HOURVARI**, s. m., cri des chasseurs pour rappeler les chiens sur leurs premières voies, *voce con cui i cacciatori richiamano i cani che hanno smarrita la traccia del cervo.* = Fam., grand bruit, grand tapage, *parapiglia, fracasso, chiasso, tumulto* m.

* **HOUSARD**, s. m. V. HUSSARD.

HOUSEAUX (u-sò), s. m. pl.; anc. sorte de guêtres, *uose* f. pl., *stivaletti* m. pl. : MAIS LE PAUVRE Y LAISSA SES —, y mourut, *ma il poveretto colà lasciò le ossa.*

* **HOUSPILLER** (u-spi-iè), v. a., tirailler et secouer pour maltraiter, tourmenter, *scuotere, tentennare; strapazzare, sbillanneggiare, riprendere.* = Fam., maltraiter de paroles, réprimander avec aigreur ou malice, *rampognare, maltrattare a parole, criticare.*

* **HOUSSAGE**, s. m., action de housser, *lo spazzolare, spazzolamento.*

* **HOUSSAIE** (u-sè-e), s. f., lieu où il croît beaucoup de houx, *vepraio, prunaio, ginepraio, spineto* m.

* **HOUSSE**, s. f., couverture que l'on attache à la selle d'un cheval et qui couvre la croupe, *gualdrappa* f. = Couverture d'étoffe légère pour garantir les meubles de prix, *invoglia di mobili.* = Couverture du siége du cocher, *copertina della cassetta.*

* **HOUSSER**, v. a., nettoyer avec un houssoir, *spazzolare, scopare, spolverare.*

* **HOUSSINE**, s. f., baguette flexible de houx ou de tout autre arbre pour faire aller un cheval, battre des habits, des meubles, *scudiscio, scamato* m., *bacchetta, verga, verghetta* f.

* **HOUSSINER**, v. a., battre avec une houssine, *scudisciare, scaraventare; battere con una verga.*

* **HOUSSOIR** (u-so-ar), s. m., balai de houx, d'autres branches ou de plumes, *granatello, granatino* m., *granatata* f.

* **HOUT**, s. m., se dit d'un tréteau de scieur de long, *palco dei segatori* m.

* **HOUX** (u), s. m., arbre toujours vert, dont les feuilles sont luisantes et armées de piquants, *agrifoglio, agrio, alloro spinoso* m.

HOWARD, une des plus vieilles et des plus nobles familles de l'Angleterre, alliée à la maison des ducs de Norfolk, issue des Plantagenets. = — (Catherine), reine d'Angleterre de 1540 à 1542, cinquième femme de Henri VIII. Accusée d'infidélité, elle fut décapitée par ordre du roi.

* **HOYAU** (o-a-iò), s. m., houe à deux fourchons qui sert à fouir la terre, *zappino, bidentato* m.

* **HUAGE**, s. m., l'action de crier pour effrayer le gibier ou le poisson, *grido, schiamazzo di caccia o di pesca per spingere verso un dato punto le fiere o i pesci.*

* **HUARD**, s. m., orfraie, aigle de mer, *mergo, smergo* m.

HUBERT (saint), apôtre des Ardennes, patron des chasseurs.

* **HUBLOT**, s. m.; mar., petit sabord, petite ouverture qui donne du jour et de l'air à l'entrepont, *sportello* m., *feritoia* f.

* **HUCHE** (ü-sc), s. f., grand coffre de bois pour pétrir et serrer le pain, *madia* f. : CHEZ LES PAYSANS LA — EST TOUJOURS OUVERTE, *presso i paesani la madia è sempre aperta.*

* **HUCHER** (ü-scè), v. a., appeler en criant ou en sifflant, *chiamare ad alta voce col fischio o col corno.*

* **HUCHET**, s. m., cornet pour avertir de loin, *corno da cacciatore* m.

HUDSON (baie ou mer d'), vaste golfe formé par l'océan Atlantique, sur les côtes de l'Amérique du Nord. = HUDSON, célèbre navigateur anglais sous la reine Élisabeth, découvrit la baie ou plutôt le détroit qui porte son nom.

* **HUE** (ü-e), interj., mot dont se servent les charretiers pour faire avancer les chevaux ou les faire tourner à droite, *huè, huè.*

HUÉ ou **HUÉ-FO**, cap. du roy. de la Cochinchine.

* **HUÉE**, s. f., bruit que dans une battue les paysans font après le loup, *grido, schiamazzo che fanno i paesani nella caccia al lupo.* = Cris de dérision, d'improbation poussés par la multitude, *schiamazzo* m., *fischiata* f.

* **HUER**, v. a., faire des huées après le loup, *gridare al lupo.* = Pousser des cris de dérision, *schiamazzare, fischiare, gridare addosso la croce.*

* **HUETTE**, s. f. V. HULOTTE.

* **HUGUENOT, E** (ug-nò), s., sobriquet donné autrefois par les catholiques de France aux calvinistes, *ugonotto, calvinista* m. = Adj. : LA FACTION HUGUENOTE, *la fazione ugonotta* f.

* **HUGUENOTE**, s. f., peu us., petit fourneau surmonté d'une marmitte, *fornellino, fornelletto economico* m. = Vaisseau de terre sans pieds, propre à être mis sur le fourneau, *pentolino, paioletto, pignatello, pignattino* m.

HUGUES LE GRAND, LE BLANC ou **L'ABBÉ**, comte de Paris, neveu du roi Eudes, fils du roi Robert, mort en 956. Il dut son surnom de GRAND à sa taille et celui de BLANC à son teint pâle; on le nommait l'ABBÉ parce qu'il possédait plusieurs abbayes, *Ugo.* = HUGUES CAPET, fils du précédent et chef de la race des Capétiens, fut proclamé roi de France en 957, après Louis V, et mourut en 996, *Ugo Capeto.*

* **HUHAU** ou **HURHAU**. V. HUE.

HUILE (ü-il), s. f., liqueur grasse exprimée ou tirée des végétaux, *olio, olio essenziale* m., *essenza* f. : PEINTURE À L'—, *pittura ad olio.* = JETER DE L'— SUR LE FEU, exciter une passion très-violente, *gettar olio sul fuoco*; LES ÉCRITS DE CET AUTEUR SENTENT L'—, ils paraissent lui avoir coûté beaucoup de veilles, *gli scritti di questo autore sentono lo stento.* = Prov. : C'EST UNE TACHE D'—, une flétrissure ineffaçable, *è una macchia incancellabile.* = LES SAINTES HUILES, celles dont on se sert pour le saint chrême et l'extrême-onction, *gli olii santi.* = L'— SAINTE, servait chez les Hébreux à la consécration des rois, *i sacri balsami.* = Se dit de certains médicaments et parfums que l'on obtient en infusant des fleurs dans l'huile : — DE CAMOMILLE, DE FLEURS D'ORANGER, *olio di camomilla, di fiori d'arancio.* = Prov. : C'EST UNE TACHE D'—, cela s'agrandit toujours, *è come un'erpete che s'allarga sempre più*; IL N'Y A PLUS D'— DANS LA LAMPE, *non v'ha più olio nella lampada, la sua vita si va estinguendo*; DE L'— DE COTRET, *olio di nocciuolo, unto di bastone.*

HUILER, v. a., frotter, oindre avec de l'huile, *ugnere, inoliare.*

HUILERIE (üil-rì), s. f., fabrique d'huile, *fabbrica d'olio.*

HUILEUX (üi-lö), **EUSE**, adj., qui est de la nature de l'huile; onctueux, *olioso, oleaceo.* = Frotté ou imbibé d'huile : PEAU HUILEUSE, *pelle oliosa, crassa.*

HUILIER, s. m., ustensile qui contient les burettes où l'on met l'huile et le vinaigre, *ampollina* f.

HUIS, s. m.; dr., porte, *uscio* m., *porta* f. : À — CLOS, à portes fermées, *a porte chiuse*; DEMANDER LE — CLOS, *chiedere che una causa sia trattata a porte chiuse.*

HUISSERIE (ü-is-rì), s. f., assemblage

de pièces de bois qui forment l'ouverture d'une porte, *impostatura* f., *telaio d'uscio* m.

HUISSIER (ü-is-sié), s. m., officier dont la principale charge est d'ouvrir et de fermer la porte d'un souverain, etc., *usciere, portiere, servo* m. *d'anticamera.* = Celui qui se tient dans l'antichambre d'un ministre ou d'un haut fonctionnaire, etc., et qui introduit les personnes admises à l'audience, *usciere, portiere.* = Se dit des préposés pour le service de certains corps, de certaines assemblées délibérantes, *usciere.* = S'est dit aussi pour bedeau d'église : VALET SOUPLE AU LOGIS, FIER — À L'ÉGLISE, *valletto* m. *sommesso in casa, usciere superbo alla chiesa.* = Officier de justice chargé de signifier les actes de procédure, de mettre à exécution les jugements, etc., *usciere.*

* **HUIT** (üi), adj. numér. card., deux fois quatre, *otto.* On prononce UIT lorsque le mot suivant commence par une voyelle : s'il commence par une consonne on ne fait pas sonner le T. = Huitième, *ottavo :* PAGE —, *pagina ottava;* HENRI —, *Enrico ottavo.* = S. m., le chiffre qui marque le nombre huit. = Le huitième jour : LE — DE MAI, *l'otto maggio.* = Cartes : — DE CŒUR, carte sur laquelle sont peints huit cœurs, *l'otto di cuori.*

* **HUITAIN** s. m., stance de huit vers, *ottava.*

* **HUITAINE** (üi-ten), s. f., espace de huit jours : À —, *tra otto giorni.*

* **HUITIÈME**, adj. ordin. de huit : LE — JOUR, *l'ottavo giorno.* = S. m., huitième partie, *l'ottava parte.*

* **HUITIÈMEMENT** (üi-tiem-man), adv., en huitième lieu, *in ottavo luogo.*

HUÎTRE, s. f., mollusque à coquille bivalve, bon à manger, *ostrica* f. = Pop., personne stupide : RAISONNER COMME UNE —, *ragionare alla peggio, come uno stupido, da bestia.*

* **HULAN** ou **UHLAN**, s. m., nom d'une espèce de lanciers d'origine tartare comme on en trouve en Autriche et en Russie, *ulano* m.

* **HULOTTE**, s. f., espèce de hibou; la plus grande chouette de l'Europe, *allocco* m.

HULULER, v. n., hurler à la manière de la hulotte, *gufeggiare, stridere, ululare.*

HUMAIN (ü-men), **E**, adj., qui concerne l'homme, qui appartient à l'homme en général, *umano, d'uomo :* LE GENRE —, *il genere umano;* L'INCONSTANCE DES CHOSES HUMAINES, *l'incostanza delle cose umane.* = Fam. : N'AVOIR PAS FIGURE HUMAINE, être difforme, *non aver figura umana.* = Sensible à la pitié : VAINQUEUR —, *vincitore umano :* IL N'A RIEN D'—, il est dur, impitoyable, *non ha nulla d'umano.* = S. m. pl. : LES HUMAINS, l'espèce humaine; poét. : MINOS JUGE AUX ENFERS TOUS LES PÂLES —, *Minosse giudica all'inferno i pallidi umani.*

HUMAINEMENT (ü-men-man), adv., avec humanité; suivant le pouvoir de l'homme, *umanamente, benignamente, dolcemente, con bontà :* TRAITER — LES VAINCUS, *trattare umanamente i vinti;* J'AI FAIT — TOUT CE QUE J'AI PU, *ho fatto quanto umanamente ho potuto ;* — PARLANT, en se conformant aux idées reçues, *umanamente parlando, dalle tegole in giù.*

HUMANISER, v. a., rendre bon, humain ; civiliser, *rendere umano, dirozzare, civilizzare.* = Par ext., rendre plus traitable, *rendere più socievole, più trattabile :* LA SOCIÉTÉ ET L'EXPÉRIENCE L'ONT HUMANISÉ, *la società e la esperienza l'hanno reso umano.* = S'—, v. pr., s'adoucir, devenir plus humain, plus traitable, s'accommoder à la portée des autres : S'— AVEC TOUT LE MONDE, *umanizzarsi, mostrarsi più amabile con tutti.*

HUMANISTE, s. m., celui qui étudie les humanités, *umanista, che studia umanità.* = Celui qui les enseigne, *professore d'umanità.*

HUMANITAIRE (ü-ma-ni-ter), adj., qui intéresse l'humanité entière, *umanitario.* = S. m., partisan de l'humanité industrielle, scientifique et philosophique, *umanitario* m.

HUMANITÉ, s. f., nature humaine, *umanità, natura umana* f. : PAYER LE TRIBUT À L'—, se laisser aller à quelque faiblesse humaine; mourir, *pagare il tributo all'umanità.* = Le genre humain, les hommes en général : VENGER L'—, *vendicare l'umanità;* TOUTE DÉCOUVERTE DANS LES SCIENCES EST UN BIENFAIT POUR L'—, *ogni scoperta nelle scienze è un beneficio per l'umanità.* = Bonté, compassion : TRAITER QUELQU'UN AVEC —, *trattare qualcheduno con umanità;* IL FIT AUTANT LOUER SON — QU'IL AVAIT FAIT ADMIRER SA VALEUR, *quanto aveva fatto ammirare il suo valore, altrettanto fece lodare la sua umanità.* = Au pl., ce qu'on apprend dans les collèges jusqu'à la philosophie : IL A FAIT SES HUMANITÉS, *ha fatto le sue umanità.* V. BONTÉ.

HUMBLE (ömbl), adj., qui a de l'humilité, *umile :* ELLE FUT — SUR LE TRÔNE, *essa fu umile sul trono.* = D'une déférence excessive, soumis, respectueux : — DEVANT LES GRANDS, *umile, sommesso, rispettoso, ossequioso innanzi ai grandi.* = En parl. des choses, qui marque du respect : FAIRE UNE — PRIÈRE, *fare un'umile preghiera.* = Comme signe de civilité : VOTRE TRÈS — SERVITEUR, *vostro umilissimo servo.* = Modeste, qui a peu d'éclat : L'— VIOLETTE, *l'umile violetta.* = Médiocre; de peu d'apparence : — FORTUNE, *umile fortuna;* — CABANE, *umile capanna.* = S. m. : IL PREND L'— SOUS SA DÉFENSE, *prende l'umiltà sotto la sua difesa.*

HUMBLEMENT (öm-bl-man), adv., avec des sentiments d'humilité, *umilmente, sommessamente, rispettosamente :* MOURIR — EN CHRÉTIEN, *morire umilmente da cristiano;* ET BAISAIT — LA TERRE À TOUS MOMENTS, *e baciava umilmente la terra ad ogni momento.* = Avec soumission, avec respect : PRIER, SUPPLIER —, *pregare, supplicare umilmente.* = Avec bassesse : LE NOBLE ALTIER... — DU FAQUIN RECHERCHA L'ALLIANCE, *il nobile altero ricercò umilmente l'alleanza del facchino.* = Poét., avec modestie, avec peu d'éclat : LA VIOLETTE CROÎT — DANS LE FOND DES VALLÉES, *la violetta cresce umilmente nel fondo delle valli.*

HUMBOLDT (Charles-Guillaume, baron de), né à Potsdam en 1767, mort en 1835, diplomate distingué et savant philologue, connu par ses recherches sur l'ÉTUDE COMPARÉE DES LANGUES. Son frère, Alexandre, grand naturaliste et savant écrivain, né en 1769, mort en 1860, s'est acquis une réputation universelle par ses voyages d'exploration dans le Nouveau-Monde et par son ouvrage du COSMOS.

HUME, philosophe et historien anglais, né à Edimbourg en 1711, mort en 1766. De l'école de Montesquieu et de Voltaire, zélé sectateur de la philosophie du XVIIIe siècle, il s'est fait un nom par son HISTOIRE D'ANGLETERRE.

HUMECTANT, E, adj., qui humecte, *umettante, umettativo.* = S. m. : DES HUMECTANTS, *gli umettanti* m. pl.

HUMECTATION (ü-me-cta-ssion), s. f., action d'humecter; effet des humectants, *umettazione* f., *umettamento* m.

HUMECTER, v. a., rendre humide, mouiller, *umettare, inumidire, rimmollare, bagnare :* LA ROSÉE HUMECTE LA TERRE, *la rugiada inumidisce la terra.* = S'—, v. pr., se mouiller : J'AI VU SES YEUX S'—, *ho veduto i suoi occhi inumidirsi.* = Se rafraîchir, en parl. des personnes : S'— LA POITRINE, LES ENTRAILLES, *umettarsi, rinfrescarsi il petto, i visceri.* = Pop. : S'— LE GOSIER, boire, *inumidirsi il palato, bere, ubbriacarsi.*

* **HUMER**, v. a., avaler un liquide en retenant son haleine, *sorbire, inghiottire bere :* — UN ŒUF FRAIS, *sorbire un'uovo fresco.* = — L'AIR, LE BROUILLARD, s'y exposer, *esporsi all'aria, alla nebbia :* — L'ODEUR DES METS, les flairer avec délices, *odorare le vivande.*

HUMÉRAL, E, adj., qui appartient au bras ou à l'humérus, *omeral, umerale, dell'omero :* MUSCLE —, ARTÈRE HUMÉRALE, *muscolo, alteria omerale.*

HUMÉRUS, s. m.; anat., l'os du bras depuis l'épaule jusqu'au coude, *omero* m.

HUMEUR (ü-mör), s. f., substance fluide d'un corps organisé, *umore* m. : CIRCULATION DES HUMEURS, *circolazione degli umori.* = Vulg., substance viciée du corps : — ÂCRE, MALIGNE, *umor acre, maligno.* = Disposition du tempérament ou de l'esprit : — DOUCE, INÉGALE, CHAGRINE, *umor dolce, ineguale, malinconico;* BONNE —, *buon umore.* = Se dit aussi des animaux : — FÉROCES, *umori feroci;* ÊTRE EN — DE, être actuellement disposé à, *esser di lena di, aver voglia di;* ÊTRE D'— À, être dans la disposition habituelle de faire quelque chose : AH! VOUS VOILÀ D'— À JASER, *ah! eccovi d'umor di chiaccherare.* = Abs., disposition chagrine; dépit secret : AVOIR, PRENDRE DE L'—, *avere, prendere cattivo umore.* = Caprice, fantaisie : ESSUYER LES MAUVAISES — DE QUELQU'UN, *sopportare i capricci, i cattivi umori di qualcheduno.* = Anc., originalité piquante ou facétieuse; auj., on emploie dans ce sens le mot angl. HUMOUR, *umore, spirito* m., *originalità* f. V. CAPRICE.

HUMIDE, adj., qui tient de la nature de l'eau, *umido :* L'— ÉLÉMENT, l'eau, *l'umido elemento;* L'— EMPIRE, LES HUMIDES PLAINES, la mer, *l'umido impero, le umide pianure, il mare.* = Moite, imprégné de vapeurs aqueuses : UN LINGE, UNE CHAMBRE —, *un pannolino, una camera umida;* TEMPS —, pluvieux, *tempo umido, piovoso.* = L'ŒIL — DE PLEURS, *l'occhio umido di lagrime.* = Poét., qui vit dans l'eau : ACCOURANT VERS LEUR — ROI, *accorrendo verso il loro umido re.* = S. m., l'opposé de sec, *il secco :* — RADICAL, fluide qu'on supposait être le principe de la vie de l'homme, *l'umido radicale.*

HUMIDEMENT (ü-mid-man), adv., dans un lieu humide, *umidamente, in luogo umido.*

HUMIDITÉ, s. f., qualité de ce qui est humide, *umidità, umidezza* f., *umidore* m. : LE FER SE DÉCOMPOSE PAR L'— COMME PAR LE FEU, *il ferro si decompone coll'umidità come pel fuoco.*

HUMILIANT, E, adj., qui humilie, qui mortifie, *umiliante, avvilente, mortificante, che fa arrossire :* DÉFAITE HUMILIANTE, *disfatta umiliante.*

HUMILIATION (ü-mi-lia-ssion), s. f., action par laquelle on s'humilie, on est humilié; état d'une personne humiliée, *umiliazione* f., *avvilimento* m. : LES SAINTES HUMILIATIONS DE LA PÉNITENCE, *le sante umiliazioni della penitenza.*

HUMILIER, v. a., abaisser, donner de la confusion, *umiliare, abbassare, mortificare, far umile :* NE PUIS-JE PAS D'ACHILLE — L'AUDACE? *non posso dunque d'Achille rintuzzar l'audacia?* — SON ENNEMI, *umiliare il nemico;* — SON FRONT, *umiliare la propria fronte.* = S'—, v. pr., s'abaisser : UNE REINE À MES PIEDS SE VIENT —, *una regina viene ad umiliarsi ai miei piedi.*

HUMILITÉ, s. f., vertu fondée sur le sentiment de notre faiblesse, *umiltà* f. : PRATIQUER L'—, *praticare l'umiltà.* = Déférence, soumission, *umiltà, sommissione, rispetto* m. : CONFESSER EN TOUTE — QUE L'ON A EU TORT, *confessare in tutta umiltà che si ha torto;* PAR TOI L'— DEVIENT UNE BASSESSE, *per te l'umiltà diviene una bassezza.*

HUMMEL, célèbre pianiste et compositeur allemand, mort en 1837.

HUMORAL, E, adj., qui a rapport aux humeurs, *umorale, dipendente da umori.*

HUMORISTE, adj. et s., qui a souvent de l'humeur; difficile à vivre, *instabile, bisbetico, ghibizzoso, strambo, difficile.* = Celui qui traite avec gaieté une matière sérieuse, *umorista* m.

HUMORISTIQUE (ü-mo-ri-stic), adj., d'humeur, qui appartient à l'humeur, *umoristico.*

HUMOUR (ü-mur) (mot angl.), s. m., gaieté fine, spirituelle et doucement satirique, *umore, spirito* m., *vivacità, originalità* f.

HUMOURISTE (mot angl.), s. m., écrivain qui se distingue par un mélange de gaieté, de satire et de philosophie, *originale spiritoso :* ON NAÎT — COMME ON NAÎT POÈTE, *si nasce originale come si nasce poeta.*

HUMUS (mot lat.), s. m., terre végétale, *terra, terra vegetale* f.

* **HUNE**, s. f.; mar., plate-forme élevée en saillie autour des mâts, *coffa, gabbia* f. : — D'ARTIMON, *gabbia d'artimone.*

* **HUNIER**, s. m.; mar., voile du mât de hune, *vela di gabbia.* = Mât qui porte la hune, *albero di gabbia.*

***HUNS**, peuple barbare, d'origine asiatique et de race mongole, dont l'empire fut détruit à la mort d'Attila, *Unni.*

* **HUPPE**, s. f., touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête, *ciuffetto* m., *cresta* f. = Oiseau sylvain de la grosseur du merle, à tête ornée d'une huppe, *bubbola, cupvpa* f.

* **HUPPÉ, E**, adj., qui a une huppe sur la tête, en parlant des oiseaux, *che ha un ciuffetto sulla testa :* ALOUETTE HUPPÉE, *allodola capelluta.* = Fam., riche, de haut parage : IL Y AVAIT QUANTITÉ DE FEMMES ET DES PLUS HUPPÉES, *vi erano molte donne e delle maggioranti, delle più distinte.*

* **HURASSE**, s. m., anneau qui supporte le bout du manche du marteau de forge, *annello attaccato al manico d'un maglio* m.

* **HURE**, s. f., tête de quelques animaux, surtout lorsqu'elle est coupée, *testa* f., *capo, teschio* m. : — DE SANGLIER, DE SAUMON, DE BROCHET, *la testa di cignale, di salmone, di luccio.*

* **HURLEMENT** (ürl-man), s. m., cri du loup, *urlo, ululo, ululato* m. = Cri prolongé du chien et de quelques autres animaux, *gagnolio* m. = Cri de douleur, de colère, *urlo, mugghio, grido* m.

* **HURLER**, v. n., pousser des hurlements, *urlare, ululare, mugghiare, mugolare, guaire, gagnolare.* = Prov. : IL FAUT — AVEC LES LOUPS, il faut faire comme tout le monde, *bisogna urlare coi lupi, fare in compagnia quel che fanno gli altri.* = Par anal., pousser des cris dans la douleur, dans la colère : — DE RAGE, *urlar, strepitare, strillo* m. *di rabbia.*

* **HURLEUR** (ür-lör), s. m., celui qui hurle, *urlatore.* = Espèce de sapajou, singe de l'Amérique méridionale, *sorta di sapaju, scimmia dell'America meridionale.*

HURLUBERLU (ür-lü-ber-lü), s. m.; fam., individu inconsidéré, étourdi, *turluru* m.

***HURONS**, peuple indigène de l'Amérique du Nord, répandu jadis sur la rive E. du lac Huron (Ohio), *Uroni.*

* **HURRA**. V. HOURRA.

***HUSS** (Jean), hérésiarque, né en Bohême. Sa doctrine fut condamnée au concile de Constance en 1414, et il fut brûlé vif en 1415. = HUSSITES, sectateurs de Jean Huss, *Ussiti.*

* **HUSSARD**, s. m., cavalier hongrois, *ussaro, ussero* m. = Soldat de cavalerie légère dont l'uniforme ressemble à celui de la cavalerie hongroise : UN RÉGIMENT DE HUSSARDS, *un reggimento di usseri.* = A LA HUSSARDE, à la manière des hussards, *alla maniera degli usseri.* = VIVRE À LA —, vivre de pillage, *viver di rapina.*

HUSSEÏN, nom commun à plusieurs personnages musulmans célèbres : — PACHA, dernier dey d'Alger, forcé de capituler en 1830 et de se rendre au maréchal Bourmont, mourut à Alexandrie en 1838.

* **HUSTINGS** (les), espèces de tribunes élevées en plein air, en Angleterre, dans lesquelles les candidats à la Chambre des Communes viennent haranguer les électeurs, *ustings* m. pl., *adunanza tumultuosa.*

HUTCHESON (Francis), philosophe irlandais, né en 1694, mort en 1773, fondateur de la philosophie écossaise.

* **HUTIN** (ü-ten), adj. et s.; vieux, vif, emporté, querelleur, *collerico :* — EST LE SURNOM DE LOUIS X, ROI DE FRANCE, *collerico è il soprannome di Luigi X, re di Francia.*

* **HUTTE**, s. f., petite cabane faite de bois, de terre, de paille, etc., *capanna, baracca* f. : DES HUTTES DE SAUVAGES, *capanna di selvaggi.*

HUTTEN (Ulrich de), réformateur, né en Franconie en 1468, mort en 1523.

* **HUTTER (SE)**, v. pr., faire des huttes; peu us., *erigere, far capanne; baraccare, drizzar capanne.*

HYACINTHE, s. f., plante bulbeuse, *giacinto* m. V. JACINTHE. = Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge, *giacinto* m. = Variété de topaze ou de grenat, *giacinto* m.

HYADES, s. f. pl., groupe de sept étoiles disposées en forme d'Y, qui est placé sur le front de la constellation du Taureau, *Iadi.*

HYALIN, INE. adj., qui ressemble à du verre, *ialino, vitreo.*

HYALITE, s. f., variété de quartz qui ressemble à du verre, *ialite* f.

HYBRIDE, adj., qui provient de deux espèces différentes, *ibrido :* LES MULETS SONT DES ANIMAUX HYBRIDES, *i muli sono animali ibridi.* = MOT —, composé de deux mots de langues différentes, comme BUREAUCRATIE, *parola ibrida.*

HYDASPE, fl. de l'Inde, *Idaspe.*

HYDRATE, s. m.; chim., nom générique des corps composés d'eau et d'un oxyde métallique, *idrato* m.

HYDRATÉ, E, adj., combiné avec l'eau, *idrato.*

HYDRAULIQUE (i-dro-lic), s. f., science, art qui enseigne à conduire et à élever les eaux, *idraulico* m. = Adj., qui a rapport à cette science : MACHINE —, *macchina idraulica.*

HYDRE, s. f., espèce de serpent venimeux qui vit dans les rivières et dans les étangs, *idra* f. = Serpent fabuleux à neuf têtes, auquel il en renaissait plusieurs dès qu'on en coupait une, *idra* f. = Mal qui augmente à proportion des efforts qu'on fait pour le détruire : — DES FACTIONS, DE L'ANARCHIE, *l'idra delle fazioni, dell'anarchia;* COMBATTRE UNE — TOUJOURS RENAISSANTE, *combattere un'idra sempre rinascente.* = Constellation australe, *l'idra.*

HYDROCÉPHALE (i-dro-se-fal), s. f., hydropisie de la tête, *idrocefalo* m.

HYDROCHLORATE, s. m., nom générique des sels formés d'acide hydrochlorique et d'une base, *idroclorato* m.

HYDROCHLORIQUE (i-dro-clo-ric), adj., se dit d'un acide gazeux composé de chlore et d'hydrogène, *idroclorico* m.

HYDRODYNAMIQUE (i-dro-di-namic), s. f., science du mouvement, de la pesanteur et de l'équilibre des fluides, *idrodinamica* f.

HYDROGÈNE, s. m., substance aériforme dont la combinaison avec le gaz oxygène forme l'eau, *idrogene* m. = Adj. : GAZ —, celui que l'on emploie à l'éclairage, *gaz idrogeno.*

HYDROGÉNÉ, E, adj.; chim., combiné avec de l'hydrogène, *idrogenato.*

HYDROGRAPHE (i-dro-graf), s. m., celui qui fait le relevé des côtes fréquentées par la marine française et en dresse des cartes, *idrografo* m.

HYDROGRAPHIE, s. f., connaissance ou description des côtes et des mers, *idrografia* f. = Art de naviguer, *idrografia* f.

HYDROGRAPHIQUE (i-dro-gra-fic), adj., qui appartient à l'hydrographie, *idrografico :* DESCRIPTION, CARTE —, *descrizione, carta idrografica.*

HYDROLOGIE, s. f., partie de l'histoire naturelle qui traite des eaux et de leurs diverses espèces, *idrologia* f.

HYDROMEL, s. m., breuvage fait d'eau et de miel, boisson favorite des anciens Germains, *idromele* m.

HYDROMÈTRE, s. m., instrument qui sert à mesurer la pesanteur et la force des fluides, *idrometro* m.

HYDROMÉTRIE, s. f., science qui apprend à faire usage de l'hydromètre, *idrometria* f.

HYDROMÉTRIQUE (i-dro-me-tric), adj., qui concerne l'hydrométrie, *idrometrico.*

HYDROPHOBE (i-dro-fob), s. et adj., qui a l'eau et tous les liquides en horreur; qui est attaqué de la rage, *idrofobo* m.

HYDROPHOBIE, s. f., horreur de l'eau et des autres liquides. = La rage même, *idrofobia* f.

HYDROPIQUE (i-dro-pic), adj., qui est malade d'hydropisie, *idropico.*

HYDROPISIE, s. f., épanchement de sérosité dans une cavité quelconque du corps, *idropisia* f.

HYDROSCOPE, s. m., celui que l'on suppose avoir la faculté de sentir les émanations des eaux souterraines, *idroscopo* m. = Anc. horloge à eau.

HYDROSCOPIE, s. f., prétendue faculté de sentir les émanations des eaux souterraines, *idroscopia* f.

HYDROSTATIQUE (i-dro-sta-tic), s. f., partie de la physique qui détermine les conditions d'équilibre des liquides et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases qui les contiennent, *idrostatica* f. = Adj., qui a rapport à l'hydrostatique, *idrostatico :* BALANCE —, *bilancia idrostatica* f.

HYDROSULFATE ou **HYDROSULFURE**, s. m.; chim., nom générique des sels produits par la combinaison de l'acide sulfurique avec les bases, *idrosulfato, idrosulfuro* m.

HYDROSULFURIQUE (i-dro-sül-fü-ric), adj., se dit d'un acide formé de soufre et d'hydrogène, *idrosulfurico.*

HYDROTHÉRAPIE, s. f.; méd., traitement des maladies par l'eau froide, *idroterapia* f.

HYDRURE, s. m.; chim., combinaison d'hydrogène et d'un autre corps qui n'est ni acide ni gazeux, *idruro* m.

HYÉMAL, E, adj.; bot., qui appartient à l'hiver, qui croît en hiver, *iemale, invernale, vernale, vernereccio :* PLANTES HYÉMALES, *piante invernali.*

HYÈNE, s. f., quadrupède qui a beaucoup de rapport avec le chien, *iena* f. : L'— FOUILLE LES TOMBEAUX POUR SE REPAÎTRE DE LA CHAIR DES CADAVRES, *la iena fruga nelle tombe per pascersi della carne dei cadaveri.*

HYÈRES (îles d'), petit archipel de la Méditerranée dépendant de la ville d'Hyères (Var).

HYGIÈNE, s. f., partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé, *igiene* f.

HYGIÉNIQUE (i-gie-nic), adj., qui a rapport à l'hygiène, *igienico.*

HYGIONOMIE, s. f., science qui enseigne les moyens hygiéniques et les lois suivant lesquelles ces moyens doivent être employés, *igionomia* f.

HYGROMÈTRE, s. m., instrument de physique qui sert à mesurer le degré d'humidité ou de sécheresse de l'air, *igrometro* m.

HYGROMÉTRIE, s. f., science qui détermine l'état d'humidité ou de sécheresse de l'air, *igrometria* f.

HYGROMÉTRIQUE (i-gro-me-tric), adj., qui est sensible aux changements accidentels d'humidité ou de sécheresse de l'air, *igrometrico.*

HYMEN ou **HYMÉNÉE**, s. m., divinité qui présidait aux noces, aux mariages, *imene, imeneo* m. = Poét., union, mariage, *connubio, imeneo* m., *unione* f. : LE FLAMBEAU DE L'—, *la fiaccola dell'imeneo.* = Union, rapprochement : AMITIÉ, NOEUD SACRÉ, PUR HYMEN DE DEUX ÂMES, *amicizia, nodo sacro, puro imene di due anime.*

HYMÉNOPTÈRES, s. m. pl., insectes qui ont quatre ailes membraneuses, tels que les abeilles, les guêpes, les fourmis, etc., *imenottero* m.

HYMETTE, montagne de l'Attique, au S. d'Athènes, très-renommée pour son miel, *Imetto.*

HYMNE, s. m., cantique en l'honneur de la Divinité, *inno, cantico* m. : SEIGNEUR, QUELS HYMNES SONT DIGNES DE VOUS, *Signore, quali cantici son degni di voi.* = Chez les anciens, poëme en l'honneur des dieux ou des héros : — À APOLLON, *inno ad Apolline.* = S. f., cantique qu'on chante dans l'église : CHANTER, ENTONNER UNE —, *cantare, intuonare un inno.*

HYMNODES, s. m. pl., ceux qui, chez les Grecs, chantaient des hymnes, dans les fêtes publiques, *innodi, cantori degli inni,* m. pl.

HYOÏDE, s. m.; anat., petit os situé entre la base de la langue et le larynx, *ioide* m.

HYPALLAGE, s. f., figure par laquelle on paraît attribuer à certains mots ce qui appartient à d'autres, *ipallage* f. : ENFONCER SON CHAPEAU DANS SA TÊTE, pour ENFONCER SA TÊTE DANS SON CHAPEAU, *calcare il cappello sulla testa invece di far penetrare la testa nel cappello.*

HYPERBATE, s. f.; rhét. et gramm., figure qui renverse l'ordre naturel du discours, *iperbato* m.

HYPERBOLE, s. f.; rhét., figure qui donne à l'objet dont on parle quelques degrés de plus ou de moins qu'il n'en a dans la réalité, *iperbole* f. : JUVÉNAL... POUSSA JUSQU'À L'EXCÈS SA MORDANTE —, *Giovenale spinse all'eccesso la sua mordace iperbole;* PARLONS SANS — ET SANS PLAISANTERIE, *parliamo senza iperbole e senza scherzi.* =

Mathém., courbe qui résulte de la section faite dans un cône par un plan qui, étant prolongé, rencontre le cône opposé, *iperbole* f.

HYPERBOLIQUE (i-per-bo-lic), adj., qui exagère beaucoup, *iperbolico*, *esagerante*. = Mathém., qui a la forme de l'hyperbole : MIROIR —, *specchio iperbolico*.

HYPERBOLIQUEMENT, adv., d'une manière hyperbolique, *iperbolicamente*, *con iperbole*.

HYPERBORÉE ou **HYPERBORÉEN, NE**, adj.; très-septentrional, *iperboreo*, *settentrionale* : PEUPLES HYPERBORÉENS, *popoli iperborei*; MERS HYPERBORÉES, *mari iperborei*.

HYPERCRITIQUE (i-per-cri-tic), s. m., censeur outré, critique qui ne passe rien; peu us., *critico* m. *mordace*.

HYPERDULIE, s. f., culte qu'on rend à la sainte Vierge; n'est us. qu'en théologie, *iperdulia* f., *culto della Vergine*.

HYPERMNESTRE, une des cinquante Danaïdes, épouse de Lyncée, à qui elle sauva la vie, *Ipermnestra*.

HYPÉROSTOSE, s. f., excroissance sur un os, *iperostosi* f.

HYPERTROPHIE (i-per-tro-fi), s. f., accroissement d'un organe ou d'une portion d'organe, sans altération réelle de sa texture intime, *ipertrofia* f.

HYPERTROPHIER (S'), v. pr., se dit d'un organe ou d'un tissu qui augmente de volume par hypertrophie, par excès de nourriture, *impinguare*, *ingrossare per troppa nutrizione*.

HYPÈTHRE, s. m., édifice, temple découvert, *ipetro*, *subdiale* m.

HYPNOTISME, s. m., état d'un individu dans le sommeil magnétique, *ipnotismo* m., *in preda a sonno magnetico*.

HYPNOTIQUE (i-pno-tic), adj., synon. de NARCOTIQUE.

HYPOCONDRE, s. m.; anat., chacune des parties latérales de l'abdomen, *ipocondrio* m. = Homme mélancolique, *ipocondriaco*, *ipocondrico* m. = Adj., attaqué d'hypocondrie : HOMME —, *uomo ipocondrio*.

HYPOCONDRIAQUE (i-po-con-dri-ac), adj., qui appartient à l'hypocondrie; atteint d'hypocondrie, *ipocondriaco*. = S. : UN —, *un ipocondriaco* m.

HYPOCONDRIE, s. f., maladie qui rend bizarre et morose, *ipocondria* f. = Toute espèce de mélancolie, *ipocondria*, *melancolia* f., *umore tristo* m.

HYPOCRAS, s. m., liqueur faite avec du vin, du sucre, de la cannelle et d'autres ingrédients, *ipocrasso* m.

HYPOCRISIE, s. f., vice qui consiste à affecter une vertu, une piété qu'on n'a pas, *ipocrisia* f. : LA VIE DES COURTISANS EST UNE CONTINUELLE —, *la vita dei cortigiani è una continua ipocrisia*; L'— EST UN HOMMAGE QUE LE VICE REND À LA VERTU, *l'ipocrisia è un omaggio che il vizio rende alla virtù*.

HYPOCRITE, adj., qui affecte la vertu, la piété et de nobles sentiments, *ipocrita*, *ipocrito*, *finto*, *doppio*, *simulato* m. = Faux, *falso* m. : UN MINOIS —, *una faccetta ipocrita*. = S., personne hypocrite : UN — A BEAU PRENDRE LE TON DE LA VERTU, IL N'EN PEUT INSPIRER LE GOÛT À PERSONNE, *un ipocrita ha bel prendere il tuono della virtù, egli non può inspirarne il gusto a nessuno*.

§ **HYPOCRITE, DÉVOT, TARTUFE.** On appelle HYPOCRITE, *ipocrita*, un homme qui met un masque, qui joue la comédie. Le DÉVOT, *bigotto*, dévoué au service de Dieu, fait profession de piété; ce mot ne s'emploie pour hypocrite que quand on parle d'une manière équivoque et détournée. Le TARTUFE, *Tartuffo*, hypocrite mis sur la scène par Molière, a cela de propre qu'il prétend diriger les autres dans la voie du bien.

HYPOGASTRE, s. m., bas-ventre, *ipogastrio* m. = Anat., partie inférieure du bas-ventre, *ipogastrio* m.

HYPOGASTRIQUE (i-po-ga-stric), adj.; anat., qui appartient à l'hypogastre, *ipogastrico*.

HYPOGÉE, s. m., excavation, construction souterraine où les anciens déposaient leurs morts, *ipogeo* m.

HYPOGLOSSE, adj. et s. m., se dit des nerfs qui se distribuent à la langue, et qui la rendent l'organe du goût, *ipoglosso* m.

HYPOGLOSSIDE, s. f., inflammation ou exulcération de la langue, *ipoglosside*, *ipoglottide*, *vanula*, *ranella* f.

HYPOGLOTTIDE, s. f., se dit des glandes situées sous la langue, *ipoglottide* f.

HYPOSTASE, s. f.; théol., suppôt, *ipostasi*, *sussistenza* f. : IL Y A EN DIEU TROIS HYPOSTASES ET UNE SEULE NATURE, *vi sono in Dio tre ipostasi ed una sola natura*. = Méd., sédiment, *ipostasi* f.

HYPOSTATIQUE (i-po-sta-tic), adj.; théol. : UNION —, union du Verbe avec la nature humaine, *unione ipostatica*.

HYPOSTATIQUEMENT (i-po-sta-tic-man), adv.; théol., d'une manière hypostatique, *ipostaticamente*.

HYPOSTÉNIE, s. f., diminution des forces, *ipostenia* f.

HYPOTÉNUSE, s. f.; géom., côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle, *ipotenusa* f.

HYPOTHÉCAIRE (i-po-te-cher), adj., qui a ou qui donne droit à l'hypothèque, *ipotecario*.

HYPOTHÉCAIREMENT (i-po-te-cher-man), adv., avec hypothèque, par rapport à l'hypothèque, *ipotecariamente*.

HYPOTHÈQUE (i-po-tec), s. f., garantie d'une créance, droit réel qui grève les immeubles affectés à la sûreté, à l'acquittement d'une dette, d'une obligation, *ipoteca* f. : PRENDRE —, *pigliar un'ipoteca*; PURGER LES HYPOTHÈQUES, *purgare le ipoteche*.

HYPOTHÉQUER (i-po-te-chè), v. a., soumettre à l'hypothèque, *ipotecare*, *sodare*, *impegnare* : IMMEUBLE HYPOTHÉQUÉ, *immobile ipotecato*. = Fam. : ÊTRE HYPOTHÉQUÉ, avoir une santé fort délabrée, être affligé de plusieurs et graves infirmités, *essere rovinato di salute*, *malescio*, *malaticcio*.

HYPOTHÈSE, s. f.; philos., supposition de laquelle on tire une conséquence, *ipotesi* f., *supposto* m. = Assemblage d'idées, système : L'— DE PTOLÉMÉE, *l'ipotesi di Tolomeo*; LES HYPOTHÈSES SONT FORT AMUSANTES; ELLES SONT SANS CONSÉQUENCE, *le ipotesi sono assai divertenti; esse sono senza conseguenza*. = Proposition particulière comprise sous la thèse générale. V. SUPPOSITION.

HYPOTHÉTIQUE (i-po-te-tic), adj., qui est fondé sur une hypothèse, *ipotetico*, *suppositivo*, *suppositizio*.

HYPOTHÉTIQUEMENT (i-po-te-tic-man), adv., par hypothèse, *ipoteticamente*.

HYPOTYPOSE, s. f.; rhét., description animée, peinture vive et frappante, *ipotiposi*, *iconismo*.

HYRCANIE, anc. contrée d'Asie, entre la mer Caspienne et le pays des Parthes, *Ircania*.

HYSOPE, s. f.; bot., plante aromatique de la famille des labiées, *issopo* m.

HYSTASPE, satrape perse, père de Darius Ier, *Istaspe*.

HYSTÉRIE, s. f., maladie particulière aux femmes; *isteria* f., *isterismo* m.

HYSTÉRIQUE, adj., qui appartient à l'hystérie, *isterico*.

HYSTÉROLOGIE, s. f., une figure qui consiste dans le renversement de l'ordre naturel des pensées, de manière à dire en dernier lieu ce qu'il fallait avant, comme qui dirait : MOURONS ET PRÉCIPITONS-NOUS AU MILIEU DES COMBATS, *moriamo, scagliamoci tra il furore della pugna*; *isterologia* f.

I

I, s. m., 9e lettre de l'alphabet et 3e des voyelles. = Employé comme signe de numération, il vaut 1; placé devant V ou X, il diminue d'une unité le nombre exprimé par ces deux lettres. = METTRE LES POINTS SUR LES I, pousser l'exactitude jusqu'à la minutie; prendre les plus grandes précautions, *esser minuzioso*; IL FAUT AVEC LUI METTRE LES POINTS SUR LES I, *con lui bisogna usare una grande esattezza, non si vuole andar là ad occhi bendati*. = DROIT COMME UN I; fam., très-droit, *diritto come un fuso*. = Abrév., pour IMPÉRIAL, IMPÉRIALE : S. M. I., Sa Majesté Impériale, *S. M. Imperiale*.

ÏAMBE, s. m., pied de vers grec ou latin formé d'une brève et d'une longue, *iambo* m. = Vers composé d'ïambes, *verso iambo o iambico*. = Satire, pièce de vers mordante ou satirique : LES ÏAMBES D'ANDRÉ CHÉNIER, *i iambi di Andrea Chenier*. = Adj. : VERS —, *verso iambico*.

ÏAMBIQUE (gian-bic), adj., composé d'ïambes, *iambico*.

IAROSLAW, pr. et ville de la Russie d'Europe.

IASSY, ville cap. de la Moldavie. = PAIX D'—, signée en 1792 entre Catherine II et le sultan Sélim.

ÏATRALEPTIQUE, s. f., méthode de traitement thérapeutique par les frictions et les topiques, *iatralettico*, *iatralittico*, *che concerne le frizioni*.

ÏATRIQUE (ia-tric), adj., qui appartient à la médecine, *iatrico*. = S. f., médecine, science du médecin, *iatrica*, *arte medica* f.

ÏATROCHIMIE, s. f., art de guérir par des remèdes chimiques, *iatrochimica* f.

ÏATROPHYSIQUE, s. f., application de la physique à la médecine, *iatrofisica* f.

IAXARTE, anc. fl. de l'Asie qui sortait de l'Imaüs et séparait la Perse de la Scythie.

IBÈRE, anc. nom de l'ÈBRE, fl. d'Espagne, *Ebro*. = Ibérie, nom que les anciens, les Grecs surtout, donnaient à l'Espagne et au Portugal, *Iberia*. = Ancienne contrée de l'Asie, appelée aujourd'hui GÉORGIE, *Georgia*. = IBÉRIEN, NE, adj. et s., habitant de l'une ou de l'autre Ibérie; qui concerne l'une ou l'autre de ces deux contrées, *iberio*. = IBÉRIQUE, adj., qui appartient à l'Espagne, *iberico* : PÉNINSULE —, qui comprend l'Espagne et le Portugal, *penisola iberica*.

IBIJAU, s. m., engoulevent du Brésil, *nome d'un uccello brasiliano del genere dell'ingoia vento*.

IBIS, s. m., genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers et de la famille des longirostres; les anciens Egyptiens en avaient fait un dieu, *ibi*, *ibide* m.

IBRAHIM, forme orientale du nom d'Abraham. = IBRAHIM-BEY, l'un des deux chefs mamelucks qui commandaient en Egypte lors de l'expédition de Bonaparte. = IBRAHIM-PACHA, fils de Méhémet-Ali, joua un grand rôle dans la guerre des Turcs contre les Grecs, et plus tard commanda les armées de l'Égypte, dans la lutte que soutint cette province contre la Turquie; il est mort en 1848, *Ibraim*.

ICARE, fils de Dédale, se noya dans la mer qui sépare la Crète de la Grèce, et lui donna son nom. = Personne d'une audace téméraire; poét., *Icaro*.

ICELUI (i-slüi), **ICELLE**, pron. dém.; vieux, et peu us., celui-ci, celle-ci, *quello*, *quella*; *colui*, *colei*; *costui*, *costei*; *lui*, *lei*.

ICHNEUMON (pron. IK dans ce mot et dans les neuf suivants), s. m., quadrupède un peu plus grand que le chat, qui détruit les œufs des reptiles; on l'appelle aussi MANGOUSTE D'ÉGYPTE ou RAT DE PHARAON, *icneumone*, *topo di Faraone* m., *mangusta d'Egitto* f. = Insecte hyménoptère qui perce le corps de la chenille pour y déposer ses œufs, *icneumone*.

ICHNOGRAPHIE (ic-no-gra-fi), s. f.,

plan horizontal et gé étral d'un édifice, *icnografia* f.

ICHNOGRAPHIQUE (ic-no-gra-fic), adj., qui appartient à l'ichnographie, *icnografico* : DESSIN, PLAN —, *disegno, piano icnografico.*

ICHOR, s. m., sang aqueux, mêlé de pus fétide et âcre, provenant d'une inflammation, *icore* m.

ICHOREUX, EUSE, adj., qui a le caractère de l'ichor, *icoroso, icoroide* : HUMEUR ICHOREUSE, *umore icoroso.*

ICHTHYOLITHE (ic-ti-o-lit), s. m., poisson pétrifié, *ittiolito, ittiopetre* m.

ICHTHYOLOGIE, s. f., partie de l'histoire naturelle qui traite des poissons, *ittiologia* f.

ICHTHYOLOGIQUE, adj., qui appartient, qui a rapport à l'ichthyologie, aux poissons, *ittiologico.*

ICHTHYOLOGISTE, s. m., celui qui s'occupe particulièrement de l'ichthyologie, *ittiologista.*

ICHTHYOMORPHE, adj., qui a la forme d'un poisson, *ittiomorfo.*

ICHTHYOPHAGE (ic-ti-o-fag), adj., qui se nourrit de poissons, *ittiofago.* = S. m. : LES ICHTHYOPHAGES, *gli ittiofagi* m. pl.

ICI (i-si), adv., de lieu, en cet endroit, en ce lieu-ci, *qui, qua, quivi, in questo luogo* : VOTRE PRÉSENCE, ABNER, EST — NÉCESSAIRE, *la vostra presenza, Abner, è qui necessaria.* = A l'endroit que l'on désigne dans un livre, dans un sermon : — LE POËTE PLACE UNE DESCRIPTION, *qui il poeta colloca una descrizione;* — LE PRÉDICATEUR S'INTERROMPT, *qui il predicatore s'interrompe;* — BAS, dans ce monde, sur cette terre, *quaggiù;* LAS DES SOINS D'— BAS, *stanco delle cure terrestri.* = Adv. de temps, au moment actuel : J'AI PRIS SOIN JUSQU'— DE VOUS LE CONSERVER, *ho avuto cura fin qui di conservarvelo.*

ICOGLAN, s. m., page du sultan, *icoglane* m.

ICONE, s. m., mot grec qui veut dire portrait, image, *icone, ritratto* m.

ICONIQUE, adj., qui est parfaitement semblable au modèle, *iconico, somigliantissimo.*

ICONOCLASTE, s. m., membre d'une secte d'hérétiques qui brisaient les saintes images, *iconoclasta* m.

ICONOGRAPHE (i-co-no-graf), s. m., celui qui s'occupe d'iconographie, qui s'y connaît, *iconografo* m.

ICONOGRAPHIE (i-co-no-gra-fi), s. f., description explicative des images, et particulièrement des images, des tableaux, des monuments antiques, *iconografia* f.

ICONOGRAPHIQUE (i-co-no-gra-fic), adj., qui appartient à l'iconographie, *iconografico* : SCIENCE —, *scienza iconografica.*

ICONOLATRE, s., nom donné par les iconoclastes aux adorateurs des images, *iconolatro* m.

ICONOLOGIE, s. f., explication des symboles et emblèmes employés dans les arts, *iconologia* f.

ICOSAÈDRE, s. m., solide qui a vingt faces, *icosaedro, che ha venti facce.*

ICOSANDRIE, s. f., classe de plantes dont les fleurs ont vingt étamines, *icosandria* f.

ICTÈRE, s. m.; méd., synon. de JAUNISSE, *itterizia* f. = Ornith., synon. de TROUPIALE.

ICTÉRIQUE (ic-te-ric), adj., attaqué de la jaunisse, *itterico* : AFFECTION —, *malattia itterica.* = S. : LES ICTÉRIQUES, *gli itterici* m. pl.

ICTIDE, s. m., espèce de civette grise ou noire des îles de la Sonde.

IDA, nom de deux montagnes autrefois célèbres, l'une dans la Troade, l'autre dans la Crète, *Ida.*

IDALIE, ville et forêt de l'île de Chypre, *Idalia.*

IDÉAL, E, adj., créé par l'imagination, *ideale, fantastico, immaginario.* = Qui réunit toutes les perfections : LA BEAUTÉ IDÉALE, *la beltà ideale, perfetta.* = Chimérique : POUVOIR —, *potere ideale, chimerico.* = IDÉAL, s. m., conception abstraite et poétique du beau parfait, *l'ideale* m. : L'ART EST LA REPRÉSENTATION DE L'ABSOLU, DE L'—, *l'arte è la rappresentazione dell'assoluto, dell'ideale.*

IDÉALISER, v. a.; néol., rendre idéal, élever à l'idéal, poétiser, *idealizzare; alzare all'ideale, poetizzare.*

IDÉALISME, s. m., doctrine de certains philosophes qui nient la réalité des choses ou qui ne leur accordent d'autre existence réelle que celle qu'elles ont dans la pensée de l'homme, *idealismo* m.

IDÉALISTE, s. m., partisan de l'idéalisme, *idealista, partigiano dell'idealismo* m.

IDÉE, s. f., représentation d'une chose dans l'esprit; notion que l'esprit se forme d'une chose, *idea* f. = ON N'A PAS D'IDÉE DE CELA; fam., se dit de ce qui paraît extraordinaire, excessif, *non si ha idea di cosa simile, d'una tal cosa.* = Image qui est dans la mémoire ou dans l'imagination : DE CE SOUVENIR MON ÂME POSSÉDÉE A DEUX FOIS, EN DORMANT, REVU LA MÊME —, *l'anima mia dominata da questo sovvenire ha due volte, dormendo, riveduto la medesima idea.* = Pensée, conception de l'esprit, réflexion, opinion : — FONDAMENTALE D'UN LIVRE, *idea fondamentale d'un libro;* HEUREUSE, FOLLE —, *felice, pazza idea;* PERDRE LE FIL DE SES —, *perdere il filo delle idee;* PARTISAN DES — NOUVELLES, *partigiano delle nuove idee;* — FIXE, dont l'esprit est sans cesse occupé, obsédé, *idea fissa.* = Vision chimérique : REMPLIR LA TÊTE D'AMBITIEUSES —, *empire il capo di visioni ambiziose.* = Plan, dessein dont l'exécution n'est pas arrêtée : REMPLI DE CETTE CHARMANTE —, IL FALLAIT M'EN OUVRIR À QUELQU'UN QUI M'AIDÂT À L'EXÉCUTER, *pieno di questa grazioza idea, doveva discorrerne con qualcuno che m'aiutasse ad eseguirla.* = Exposé succinct et précis : DONNEZ-MOI UNE — DE VOTRE PLAN, DE VOTRE LIVRE, *datemi un'idea del vostro piano, del vostro libro.* = Pensée, esprit, imagination : AVOIR DANS L'—, *avere in testa;* ÔTER DE L'—, *togliere dal pensiero;* J'ASSISTERAI EN — À VOTRE FÊTE, *assisterò col pensiero alla vostra festa.* = Invention, ébauche, esquisse : L'— DE CE TABLEAU EST GRACIEUSE, *l'idea di questo quadro è grazioza;* CET AUTEUR MANQUE D'IDÉES, *quest'autore manca di idee.*

§ **IDÉE, NOTION, CONNAISSANCE.** L'IDÉE, *idea*, nous vient toute seule et n'est qu'une pure image; tandis que nous acquérons les NOTIONS, *nozioni*, et les CONNAISSANCES, *cognizioni*, qui sont des idées accompagnées de croyance ou de jugement. Entre les deux derniers il y a la différence du moins au plus, la NOTION étant une CONNAISSANCE élémentaire et superficielle.

IDEM (mot lat.), adj., le même; s'emploie pour éviter la répétition de ce qui vient d'être dit ou écrit. Par abréviation, on écrit souvent ID, *idem, il medesimo, lo stesso.*

IDENTIFIER (i-dan-ti-fi-è), v. a., comprendre deux choses sous une même idée, *identificare.* = S'—, v. pr., s'assimiler, devenir pareil, identique; particul., se bien pénétrer des sentiments d'un autre, *identificarsi, incarnarsi, immedesimarsi* : LA LÉGISLATION AVAIT FINI PAR S'— AVEC LES MŒURS, *la legislazione aveva finito coll'identificarsi coi costumi;* UN POËTE DOIT S'— AVEC LES PERSONNAGES QU'IL FAIT AGIR ET PARLER, *un poeta deve identificarsi coi personaggi che fa agire e parlare.*

IDENTIQUE (i-dan-tic), adj., qui reste ce qu'il a été, dont l'individualité persiste sous le changement des formes, *identico* : NOTRE EXISTENCE — ET CONTINUE, *la nostra esistenza identica e continua.* = Exactement le même qu'un autre : PROPOSITIONS IDENTIQUES, *proposizioni identiche.*

IDENTIQUEMENT (i-dan-tic-man), adv., d'une manière identique, *identicamente* : DEUX OBJETS — PAREILS, *due oggetti identicamente uguali.*

IDENTITÉ, s. f.; philos., caractère de ce qui est identique; se dit dans les deux sens de l'adjectif, *identità* f. = Dr., reconnaissance d'une personne, certitude qu'elle est bien ce qu'elle dit être, *identità* f.

IDÉOLOGIE, s. f.; néol., théorie des idées et de leur formation, *ideologia* f.

IDÉOLOGUE, s. m., celui qui s'occupe d'idéologie, *ideologo* m. : NAPOLÉON N'AIMAIT PAS LES IDÉOLOGUES, *Napoleone non amava gli ideologi.*

IDES, s. f. pl., chez les Romains, le 15 de mars, mai, juillet et octobre et le 13 des autres mois, *Idi.*

IDIOÉLECTRIQUE, adj., se dit des corps qui s'électrisent par le frottement, *idioelettrico.*

IDIOME, s. m., langue propre à une nation, à une province, *idioma, linguaggio* m.; *favella, lingua* f. : L'— GASCON, *il dialetto guasco.* V. LANGUE.

IDIOMÉTALLIQUE, adj., se dit des phénomènes électriques qui se manifestent d'eux-mêmes au contact de deux métaux, *idiometallico.*

IDIOPATHIE (i-dio-pa-ti), s. f., maladie qui existe par elle-même, qui ne dépend pas d'une autre affection, *idiopatia* f.

IDIOPATHIQUE (i-dio-pa-tic), adj.; méd., qui a le caractère de l'idiopathie, *idiopatico.*

IDIOSYNCRASIE, s. f.; physiol., tempérament exclusivement propre à un individu, *idiosincrasia* f.

IDIOT, E, adj., se dit d'une personne renfermée dans un cercle d'idées très-étroit, *idiota, ignorante.* = Méd., atteint d'idiotisme : IL ÉTAIT BÈGUE ET PARAISSAIT —, *balbettava e sembrava stupido, ottuso.* = S., dans les deux sens.

IDIOTISME, s. m., tour particulier à une langue, *idiotismo* m. = Méd., sorte d'aliénation mentale caractérisée par l'oblitération congénitale de l'intelligence, *idiotismo* m.

IDOCRASE, s. f., minéral de la nature du grenat, et qui se cristallise en prisme carré, *idocrasia* f.

IDOLÂTRE, adj., qui adore les idoles et leur rend les honneurs divins, *idolatra, idolatro* : JUSQU'À LA VENUE DE JÉSUS-CHRIST TOUS LES PEUPLES ÉTAIENT IDOLÂTRES, HORMIS LES JUIFS, *fino la venuta di Gesù Cristo tutti i popoli erano idolatri, tranne i Giudei.* = Qui rend un culte divin à des créatures : J'AI VU LE SÉNAT —, DES CRIMES DE NÉRON APPROUVER LES HORREURS, *vidi il senato idolatra dei delitti di Nerone approvarne gli orrori.* = Qui aime avec passion, avec excès : UN AVARE — DE SON ARGENT, *un avaro idolatra del suo denaro;* LA GRÈCE ÉTAIT PLUS — DE SES HÉROS QUE DE SES DIEUX, *la Grecia era più idolatra dei suoi eroi che dei suoi dei.* = S., dans les deux sens : PRÊCHER, CONVERTIR LES IDOLÂTRES, *predicare, convertire gli idolatri.* = LES — DE L'ANTIQUITÉ, *gli idolatri dell'antichità.*

IDOLÂTRER, v. a., aimer avec passion, *idolatrare, adorare, amare con passione.* = S'—, v. pr., être idolâtre de soi-même ou l'un de l'autre, *idolatrarsi.*

IDOLÂTRIE, s. f., adoration des idoles, culte des faux dieux, *idolatria.* = Amour excessif, *amore appassionatissimo.*

IDOLE, s. f., statue, figure, image d'une fausse divinité que l'on adore, *idolo.* = Objet d'un amour violent, d'un attachement excessif : IL Y A LONGTEMPS QUE LES HOMMES FONT LEUR — DE LA GLOIRE, *è gran tempo che gli uomini fanno il loro idolo della gloria;* CET ENFANT EST L'— DE SA MÈRE, *questo ragazzo è l'idolo di sua madre.* = Personne à laquelle on prodigue les honneurs, les flatteries : LE CARDINAL DE RICHELIEU FUT, DE SON TEMPS, L'— DES POËTES ET DES ORATEURS, *il cardinale di Richelieu fu in vita sua l'idolo dei poeti, e degli oratori.* = Fam., belle personne qui n'a ni grâce ni vivacité : ELLE EST BELLE, MAIS C'EST UNE VRAIE —, *è bella, ma è una statua;* peu us.

IDUMÉE, petit pays au S. et à l'E. de la Palestine, *Idumea.* = IDUMÉENS, peuples qui l'habitaient, *Idumei* m. pl.

IDYLLE, s. f., petit poëme, tableau poétique de la vie champêtre, *idillio* m. : LES IDYLLES DE THÉOCRITE, *gli idillii di Teocrite.*

IDYLLIQUE, adj., qui appartient à l'idylle, *d'idillio, che appartiene all'idillio.*

IÉNA, ville du grand-duché de Saxe-Veimar. Napoléon y battit les Prussiens en 1806, *Iena.*

IENISEI, fl. de la Russie d'Asie, qui se

jette dans la mer Glaciale après un cours de 4,000 kilom., *Jenisei*.

IENIKALEH, ville forte de la Crimée. = DÉTROIT D'—, entre la mer Noire et la mer d'Azof.

IF (château d'), prison d'Etat bâtie sur une petite île en face de Marseille.

IF, s. m., arbre de la famille des conifères, toujours vert, à feuilles étroites, qui porte un fruit rouge et rond, *tasso* m. = Charpente triangulaire sur laquelle on met, pour les illuminations, des lampions ou des verres dont l'assemblage a la forme d'un if taillé en pyramide, *pianta conica di legname per uso di illuminazione.*

IGNAME, s. f., plante des Indes, dont la racine est farineuse et alimentaire, *igname* m.

IGNARE, adj. ; fam., ignorant, *ignaro, ignorante, illetterato.* = S. : C'EST UN —, *è un ignaro, un ignorante* m.

IGNÉ, E (ig-nè), adj., de feu, *igneo, di fuoco.* = Géol., produit par l'action du feu : COUCHE DE FORMATION IGNÉE, *strato, letto di formazione ignea.*

IGNICOLE (ig-ni-col), adj., adorateur du feu, *ignicolo.*

IGNITION (ig-ni-ssion), s. f., état des corps qui dégagent à la fois de la lumière et du calorique, *ignizione* f.

IGNIVOME (ig-ni-vom), adj., qui vomit du feu, *ignivomo, eruttante fuoco.*

IGNOBLE, adj., qui est bas, sans noblesse, *ignobile, oscuro, basso* : PRIOR, OBSCUR DE NAISSANCE ET ASSEZ — DE MŒURS, MAIS POËTE ET PENSEUR PIQUANT, *Priore, oscuro di nascita, ed abbastanza ignobile di costumi, ma poeta e pensatore piccante.* = Vil, méprisable : SENTIMENT, PERSONNE, RÔLE —, *sentimento, persona, parte ignobile, spregevole.*

IGNOBLEMENT (i-gnobl-man), adv., d'une manière ignoble, *ignobilmente.*

IGNOMINIE (i-gno-mi-ni), s. f., grande honte, grand déshonneur que l'on subit, *ignominia, infamia, vergogna* f., *vituperio, scorno, obbrobrio* m. : LE TEMPS N'EFFACERA POINT L'— D'UNE SI LÂCHE ACTION, *il tempo non cancellerà l'ignominia di azione così vile.* V. HONTE.

IGNOMINIEUSEMENT (i-gno-mi-niös-man), adv., avec ignominie, *ignominiosamente, vituperosamente.*

IGNOMINIEUX, EUSE, adj., qui cause de l'ignominie, *ignominioso, obbrobrioso, vituperoso.*

IGNORAMMENT, adv., avec ignorance; peu us., *ignorantemente.*

IGNORANCE (i-gno-rans), s. f., défaut de savoir, de connaissance, *ignoranza, ignorantaggine* f. : LAISSEZ-MOI, DISAIT-ELLE, MON HEUREUSE —, *lasciatemi, essa diceva, la mia felice ignoranza.* = Au pl., fautes qui proviennent de l'ignorance : DIEU A PERMIS QU'IL SOIT TOMBÉ DANS DES — SI GROSSIÈRES, *Dio permise ch'ei cadesse in così grossolane ignorantaggini.*

IGNORANT, E, adj., qui ne sait pas, qui n'a pas appris, qui n'a pas connu, *ignorante, illetterato* : FORT — DE CE MONDE, *assai ignorante delle cose di questo mondo.* = Inhabile dans sa profession : MÉDECIN, MAGISTRAT —, *medico, magistrato, ignorante.* = Se dit aussi des choses : LES IGNORANTES ET INIQUES DÉCISIONS, *le ignoranti ed inique decisioni.* = S. : FAIRE L'—, feindre d'ignorer une chose, *far lo gnorri, l'ignorante.*

IGNORANTIN, adj. m. : FRÈRE —, frère de la Doctrine chrétienne, *frate ignorantello.*

IGNORANTISME, s. m., état de crasse ignorance où se trouve un peuple, un pays, *ignorantismo* m.

IGNORANTISSIME, adj., très-ignorant, *ignorantissimo* : TU ES UN IGNORANT —; fam., *tu sei un ignorante, un ignorantissimo.*

IGNORÉ, E, adj., que l'on ne connaît pas, caché, obscur, *ignorato, oscuro, nascosto, fuor della vista* : TOUT SÉJOUR M'EST BON, POURVU QU'IL SOIT —, *ogni soggiorno mi conviene purchè sia ignorato* ; JE VIS — DANS MA RETRAITE, *vivo nascosto nel mio ritiro.*

IGNORER, v. a., ne pas savoir, ne pas connaître, *ignorare, non sapere* : NOUS IGNORONS EN PARTIE CE QUI SE PASSE AU FOND DES MERS, *noi ignoriamo in parte quel che accade in fondo ai mari;* — LES HUMAINS ET VIVRE IGNORÉ D'EUX, *ignorare gli umani e vivere ignorato da loro;* — LE MENSONGE, L'ART DE FLATTER, ne pas les pratiquer, *ignorar la menzogna, l'arte di adulare.* = N'être pas instruit, informé : J'IGNORE LE DESTIN D'UNE TÊTE SI CHÈRE, *ignoro il destino d'una testa così cara.* = V. n., même sens : N'— DE RIEN, être instruit de beaucoup de choses; fam., *non ignorar nulla;* ET POUR QU'IL N'EN IGNORE, pour qu'il en soit informé, *e per ch'ei non lo ignori.* = S'—, v. pr., n'avoir pas une idée juste de soi-même, de ses moyens, de ses forces, *ignorar le proprie forze.*

IL, pron. m. de la 3e pers. ; se dit des personnes et des choses, et ne s'emploie que comme sujet du verbe, *egli, ei, e', esso, quegli, questi.* = On le met après le verbe dans les phrases interrogatives ou exclamatives : COMBIEN UN AVOCAT BIEN PAYÉ PAR AVANCE TROUVE-T-IL PLUS JUSTE LA CAUSE DONT IL EST CHARGÉ ! *quanto un avvocato pagato anticipatamente trova più giusta la causa ch'egli assume di difendere!* = Joint aux verbes unip., IL exprime quelque chose de vague : CE JOUR-LÀ — PLEUVAIT, *quel giorno là, pioveva;* — FAUT VENIR NOUS VOIR, *bisogna venirci a vedere.*

ÎLE, s. f., espace de terre entouré d'eau de tous côtés, *isola* f. = Au pl., et abs., îles qui forment l'archipel du Mexique : BOIS DES —, *legno delle isole (del Messico).* = Certain nombre de maisons, dans une ville, groupées et isolées par des rues ou des cours d'eau : L'— SAINT-LOUIS À PARIS, *isola di San Luigi a Parigi.*

ÎLE DE FRANCE, anc. pr. de France qui a formé le départ. de la Seine et une partie de ceux de Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Oise et Aisne, *l'isola di Francia.*

ILÉON ou **ILÉUM**, s. et adj. m., nom donné à la plus longue portion de l'intestin grêle, *ileo, intestino ileo* m.

ILES, s. m. pl., parties latérales et inférieures de l'abdomen, *ilei* m. pl. : OS DES —, *ossa iliache o sciali.*

ILÉUS (i-le-üs), s. m., maladie inflammatoire ou nerveuse, appelée aussi vulg. COLIQUE DU MISERERE, *malattia infiammatoria* f.

ILIADE, s. f., poëme d'Homère qui retrace les événements produits au siége de Troie par la colère d'Achille, *Iliade.*

ILIAQUE (i-li-ac), adj., qui appartient aux flancs, *iliaco* : OS, MUSCLE, ARTÈRE —, *osso, muscolo, arteria iliaca;* PASSION —, synon. d'ILÉUS, *passione iliaca* f., *volvolo* m., *mal del miserere.*

ILION ou **ILIUM**, s. m., nom donné à la plus grande partie des pièces osseuses qui forment les hanches du fœtus ou de l'enfant, *ileo, ilio* m. = Citadelle de Troie; nom poétique de cette ville, *Ilio.*

ILLE-ET-VILAINE, départ. du N.-O. de la France, ch.-l. Rennes; il est arrosé par les deux rivières qui lui donnent leur nom.

ILLÉCÉBRÉES, s. f. pl., famille de plantes du S. de l'Europe et du N. de l'Afrique, qui se plaisent dans les lieux les plus stériles, *illecebri* f. pl.

ILLÉGAL, E, adj., contraire à la loi; se dit surtout des infractions faites par ceux qui participent à l'action gouvernementale, *illegale, che non ha i requisiti verbali della legge.*

ILLÉGALEMENT (i-le-gal-man), adv., d'une manière illégale, *illegalmente.*

ILLÉGALITÉ, s. f., caractère, vice de ce qui est illégal, *illegalità* f.

ILLÉGITIME, adj., qui n'a pas les conditions requises par la loi pour être légitime, *illegittimo, non legittimo* : ENFANT —, né hors du mariage, *figlio illegittimo, naturale;* DÉSIR, CHOIX —, déraisonnable, injuste, *desiderio, scelta illegittima.*

ILLÉGITIMEMENT (i-le-gi-tim-man), adv., injustement, sans fondement, sans raison, *illegittimamente, ingiustamente, irragionevolmente.*

ILLÉGITIMITÉ, s. f., défaut de légitimité, *illegittimità* f.

ILLETTRÉ, E, adj., qui n'a aucune connaissance en littérature, ignorant, *illetterato.*

ILLIBÉRAL, E, adj., qui n'est pas libéral, *illiberale, non liberale.*

ILLICITE, adj., défendu par la loi ou par la morale, *illecito, vietato, proibito* : GAIN —, *guadagno ingiusto.*

ILLICITEMENT (i-li-sit-man), adv., d'une manière illicite, *illecitamente.*

ILLICIUM, s. m., genre de plantes de la famille des magnoliacées, *illizio* m.

ILLICO (mot lat.), adv., sur-le-champ, *immediatamente, sull'atto.*

ILLIMITÉ, E, adj., qui est sans bornes, sans termes, sans limites, *illimitato, amplissimo* : POUVOIR, CONGÉ —, *procura, congedo illimitato.*

ILLINOIS, riv. des Etats-Unis. = Etat qu'elle traverse.

ILLISIBLE, adj., qu'on ne saurait lire, *illeggibile, che non può leggersi.* = Dont on ne peut supporter la lecture, *cosa di cui non si può soffrir la lettura,* quelques-uns disent INLISIBLE.

ILLOGIQUE, adj., qui n'est pas conforme aux règles de la logique, *illogico, contrario alla logica* : ESPRIT —, qui manque de logique, *spirito privo di logica.*

ILLUMINATEUR (i-lü-mi-na-tör), s. m., celui qui illumine, qui se charge de faire des illuminations, *illuminatore* m.

ILLUMINATIF, IVE, adj., qui illumine; n'est us. qu'au sens mystique, *illuminativo.*

ILLUMINATION (i-lü-mi-na-ssion), s. f., action d'illuminer; état de ce qui est illuminé, *illuminazione, alluminazione* f., *illuminamento* m. = Grand nombre de lumières disposées avec symétrie un jour de fête, *illuminazione* f. = Lumière extraordinaire que Dieu répand quelquefois dans l'âme; inspiration du ciel, *inspirazione* f.

ILLUMINÉ, E, s., personne mystique qui prétend avoir des visions, des inspirations d'en haut, *illuminato; visionario* m.

ILLUMINER, v. a., éclairer, répandre de la lumière sur, *illuminare, rischiarare, alluminare, dar luce.* = Faire une illumination : — LES MAISONS ET LES PLACES, *illuminare le case e le piazze.* = Eclairer l'esprit, l'âme, *rischiarare l'intelligenza, togliere l'ignoranza* : PRIEZ QUE TOUJOURS LE CIEL VOUS ILLUMINE, *pregate perchè il cielo v'illumini sempre.* = S'—, v. pr., au propre et au figuré, *illuminarsi.*

ILLUMINISME, s. m., doctrine des illuminés, *illuminismo* m.

ILLUSION, s. f., apparence trompeuse, erreur des sens qui fait voir les choses autrement qu'elles ne sont, *illusione, apparenza ingannevole* : SE PRÊTER À L'—, *prestarsi all'illusione;* CELA DÉTRUIRAIT L'—, *ciò distruggerebbe l'illusione.* = Erreur de l'esprit ou du cœur qui fait prendre l'apparence pour la réalité : — DE L'AMOUR-PROPRE, DES PASSIONS, *illusione dell'amor proprio, delle passioni;* SE FAIRE —, s'abuser soi-même, *farsi illusione, illudere se stesso;* FAIRE —, tromper par les apparences, *far illusione, illudere gli altri.* = Idées fausses et chimériques : LA GRÂCE NOUS DÉCOUVRE LES ILLUSIONS DU MONDE ET DE SES MAXIMES, *la grazia ci scopre le illusioni del mondo e delle sue massime.* = Etat de l'esprit sous l'influence de rêves chimériques; songes, fantômes qui flattent, qui troublent l'imagination : LE DÉMON A TENTÉ LES SAINTS ERMITES SOUS DIVERSES FORMES QUI N'ÉTAIENT QUE DES ILLUSIONS, *il demonio ha tentato i santi eremiti sotto diverse forme che non erano altro che illusioni.*

§ **ILLUSION, CHIMÈRE.** L'ILLUSION, *illusione*, est l'effet produit sur nous par l'apparence trompeuse d'objets réels; les CHIMÈRES, *chimere*, sont des créations d'un esprit malade, qui n'ont aucune espèce de fondement. Le second dit plus que le premier.

ILLUSIONNER, v. a.; néol., causer des illusions; tromper par une illusion, *illudere, fare illusione.* = S'—, v. pr., se faire illusion à soi-même, *illudersi.*

ILLUSOIRE (i-lü-zo-ar), adj., qui tend à tromper sous une fausse apparence, *illusorio* : CONTRAT —, *contratto illusorio* m. = Qui ne se réalise point, sans effet : PROJET, PROMESSE —, *progetto* m., *promessa illusoria* f.

ILLUSOIREMENT (i-lü-so-ar-man), adv., d'une façon illusoire, *illusoriamente.*

ILLUSTRATION (i-lü-stra-ssion), s. f., action d'illustrer; état de ce qui est illustre, *lustro* m., *illustrazione* f. : LES CONQUÊTES

DE LOUIS XIV ONT MOINS FAIT POUR L'— DE SON RÈGNE QUE LES ŒUVRES DES GRANDS ÉCRIVAINS QUI VÉCURENT SOUS LUI, *le conquiste di Luigi XIV hanno fatto meno pel lustro del suo regno di quello che le opere dei grandi scrittori che vissero di quel tempo.* = Célébrité; marques d'honneur qui rendent une famille illustre : C'EST UNE FAMILLE NOBLE ET ANCIENNE, MAIS SANS —, *è una famiglia nobile ed antica, ma senza lustro.* = Au pl., figures, dessins gravés sur bois et intercalés dans le texte d'un ouvrage, *illustrazioni, vignette* f. pl.

ILLUSTRE, adj., qui brille au-dessus des autres, *illustre, chiaro, celebre* : LA SATIRE NE SERT QU'À RENDRE UN FAT —, *la satira non serve che a rendere illustre un imbecille*; se dit aussi des choses : D'ILLUSTRES ATTENTATS ONT FAIT TOUTE LEUR GLOIRE, *illustri attentati fecero tutta la loro gloria.* = S., personne qui excelle en quelque art; peu us., *illustre, uomo celebre.*

ILLUSTRER, v. a., rendre illustre, *illustrare, rendere illustre, render chiaro* : EMPÉDOCLE ILLUSTRA SA PATRIE, *Empedocle illustrò la sua patria.* = Rendre saillant, faire ressortir : IL ÉVITE DE SPÉCIALISER SA PENSÉE EN L'ILLUSTRANT DE DÉTAILS ET DE RAPPROCHEMENTS HISTORIQUES, *evita di specializzare il suo pensiero illustrandolo di dettagli e di ravvicinamenti storici.* = Orner de gravures : RAPHAËL A ILLUSTRÉ LES FAITS DE LA BIBLE, *Raffaello ha illustrato i fatti della Bibbia.* = S'—, v. pr., se rendre illustre : IL S'ILLUSTRA PAR SA SAGESSE, *egli s'illustrò colla sua saggezza.*

ILLUSTRISSIME, adj., très-illustre; titre d'honneur de certains dignitaires de l'Eglise, *illustrissimo.*

ILLYRIE, pr. de l'empire d'Autriche, située entre la mer Adriatique, la Hongrie et la Turquie, *Illiria.*

ÎLOT, s. m., très-petite île, *isoletta* f.

ILOTE, HILOTE ou **HÉLOTE**, adj. et s., habitant de la ville d'Hélos, dans le Péloponèse, *Iloto.* Les Ilotes furent réduits en esclavage et soumis aux plus durs travaux par les Lacédémoniens, *Iloti.* = ILOTISME, s. m., état, condition d'un individu, d'un peuple, où il est réduit par ceux qui le dominent, *ilotismo* m., *condizione d'ilota.*

IMAGE, s. f., représentation en peinture, en sculpture, etc., et particul. celle qui est l'objet d'un culte, *imagine, figura* f. *dipinta od in rilievo; effigie, impronta* f. = Petite gravure : MARCHAND D'IMAGES, *mercante d'imagini, di santini.* = C'EST UNE BELLE —, se dit d'une femme dont la physionomie est belle, mais dépourvue d'expression, *è un bel ritratto, ma senza vita.* = Ressemblance : DIEU FIT L'HOMME À SON —, *Dio fece l'uomo a sua imagine*; CE FILS, MA SEULE JOIE, EST L'— D'HECTOR, *questo figlio, mia sola gioia, è l'imagine di Ettore*; se dit aussi des choses : LA CHASSE EST DE LA GUERRE UNE PARFAITE —, *la caccia è una perfetta imagine della guerra.* = Souvenir, impression : LE CŒUR TROP PLEIN DE VOTRE —, *il cuore troppo pieno della vostra imagine.* = Représentation d'une chose par des signes qui en réveillent l'idée : JE N'AI PLUS DEVANT MOI QUE L'— DE LA MORT, *non ho più innanzi a me che l'imagine della morte.* = Répétition d'un objet dans un miroir, *immagine, effigie, figura* f. = Métaphore qui peint un objet : VOS EXPRESSIONS SONT VIVES ET BRILLANTES, VOS IMAGES BIEN FRAPPÉES, *le vostre espressioni sono vive e brillanti, le vostre imagini ben scolpite.* = Opt., représentation d'un objet dans un miroir, dans l'eau, etc., *imagine, figura* f.

§ **IMAGE, FIGURE, PORTRAIT.** Ces trois mots ne sont synonymes que dans le sens de représentation d'une personne : l'IMAGE, *imagine*, est opposée à l'original; la FIGURE, *figura*, donne les contours et l'attitude; le PORTRAIT, *ritratto*, représente exactement, trait pour trait; c'est une peinture achevée.

IMAGER, v. a.; néol., orner, embellir d'images, *immaginare, trovare; rappresentare con emblemi.*

IMAGER, ÈRE, s., marchand d'images, d'estampes; vieux, *venditore* m., *venditrice* f. *d'imagini, di stampe.*

IMAGERIE, s. f., fabrication et commerce d'images, d'estampes, de gravures, etc., *fabbrica* f., *commercio* m. *d'imagini.*

IMAGINABLE, adj., qui se peut imaginer, concevoir, *immaginabile, che si può immaginare, ideare* : JE PROMETS D'EN AVOIR TOUS LES SOINS IMAGINABLES, *prometto di averne tutte le cure immaginabili.*

IMAGINAIRE (i-ma-gi-ner), adj., qui n'est que dans l'imagination, *immaginario* : PÉRIL, MAL, BUT —, *pericolo, male, scopo immaginario*; VALEUR —, sans réalité, *valore immaginario*; MALADE —, qui se croit malade sans l'être, *malato immaginario*; ESPACES IMAGINAIRES, créés par l'imagination hors du monde réel, *gli spazii immaginarii.* = Alg., impossible, *immaginario, impossibile.*

§ **IMAGINAIRE, CHIMÉRIQUE, FANTASTIQUE.** Ce qui est IMAGINAIRE, *immaginario*, n'a pas d'existence réelle; ce qui est CHIMÉRIQUE, *chimerico*, ne saurait se réaliser; ce qui est fantastique, *fantastico* m., sort d'une imagination sans règle et sans frein.

IMAGINATIF, IVE, adj., qui a une grande fertilité d'imagination, *immaginevole, che immagina facilmente, fertile in immaginazione* : ESPRIT —. = FACULTÉ IMAGINATIVE, ou L'IMAGINATIVE, s. f., imagination; fam., *facoltà immaginativa, l'immaginativa* f.

IMAGINATION (i-ma-gi-na-ssion), s. f., faculté d'imaginer, de combiner des idées, *immaginazione* : EXALTER L'—, *esaltare l'immaginazione.* = Faculté d'inventer, de se représenter et de rendre vivement les choses : S'ABANDONNER À SON —, *abbandonarsi alla propria immaginazione*; LES ÉCARTS DE L'—, *i balzi dell'immaginazione.* = Chose conçue, créée par cette faculté : IL Y A BEAUCOUP D'— DANS CET OUVRAGE, *vi è molta immaginazione, immaginativa in quest'opera.* = Esprit : CE DANGER N'EXISTE QUE DANS VOTRE —, *questo pericolo non esiste che nella vostra immaginazione, nel vostro spirito, nel vostro pensiero.* = Idée folle, fantaisie bizarre, croyance chimérique, *immaginazione, fantasia, stravaganza* : CE SONT DE PURES IMAGINATIONS, *sono pure immaginazioni.*

§ **IMAGINATION, CONCEPTION, RÉFLEXION, PENSÉE.** L'IMAGINATION, *immaginazione*, et la CONCEPTION, *concetto*, sont le produit du travail de l'intelligence sur les idées, la première bizarre et fortuite, la seconde conforme aux règles du goût. La RÉFLEXION, *riflessione*, et la PENSÉE, *pensiero*, agissent sur les notions et les connaissances, la première en les étudiant, la seconde en les créant.

IMAGINER, v. a., se représenter à l'esprit; créer, combiner, inventer, *immaginare, inventare, creare, ideare* : ON NE PEUT RIEN — DE PLUS SURPRENANT, *non si può nulla inventare di più sorprendente.* = S'—, v. pr., se représenter dans l'esprit, *immaginarsi, figurarsi, idearsi.* = Se figurer sans trop de fondement, *immaginarsi, persuadersi, figurarsi* : IL S'IMAGINA QU'ON L'ADORAIT, *s'immaginò che lo adoravano.* = S'aviser de; fam., *pensare.*

IMAN, s. m., ministre du culte qui, chez les mahométans, préside l'assemblée dans les prières publiques, et fait les mouvements que les assistants doivent imiter, *imano* m.

IMARET, s. m., hôpital, chez les Turcs, *imareto, ospedale, ospizio, ricovero* m., *presso i Turchi.*

IMAÜS, nom donné par les anciens à la partie la plus élevée de l'Himalaya, *Imaus.*

IMBÉCILE (en-be-sil), adj., faible de corps et d'esprit, *imbecille, sciocco, stupido* m. : ILS TRAÎNENT UNE VIEILLESSE — ET MÉPRISABLE, *trascinano una vecchiaia imbecille e spregevole.* = Dont l'esprit est débile et infirme : VOILÀ UNE PARTIE DES CAUSES QUI RENDENT L'HOMME SI — À CONNAÎTRE LA NATURE, *ecco una parte delle cause che rendono l'uomo così stupido a conoscere la natura.* = Dépourvu d'esprit; qui parle et qui agit sottement : IL FAUT QUE CET HOMME SOIT BIEN — POUR...; très-fam., *bisogna che costui sia ben scemo per...* = S. : LE VIEIL EUNUQUE QUI EST À NOTRE TÊTE EST UN — À QUI L'ON FAIT CROIRE TOUT CE QU'ON VEUT, *il vecchio eunuco che è alla nostra testa è un imbecille al quale si fa credere quel che si vuole.* V. STUPIDE.

IMBÉCILEMENT, adv., avec imbécillité, *scioccamente, da imbecille.*

IMBÉCILLITÉ, s. f., faiblesse d'esprit qui empêche de comprendre, *imbecillità, pochezza di mente* f. : TOMBER DANS L'—, *cadere nell'imbecillità.* = Niaiserie, sotte crédulité : CET HOMME EST D'UNE — RARE; très-fam., *quest'uomo è d'un'imbecillità rara.*

IMBERBE, adj., qui n'a pas encore de barbe. = Qui a peu d'expérience, très-jeune, *imberbe, sbarbato, sbarbatello* : CES DOCTEURS IMBERBES VEULENT TOUT RÉGENTER; ir., *questi dottori imberbi vogliono tutto dirigere.*

IMBIBER, v. a., faire pénétrer par un liquide, *inzuppare, ammollare, immollare.* = LE VASE EST IMBIBÉ, L'ÉTOFFE A PRIS SON PLI, *il vaso è immollato, la stoffa ha preso la sua piega.* — S'—, v. pr., devenir imbibé : LA TERRE S'IMBIBE D'EAU, *la terra s'inzuppa d'acqua.* = Etre pénétré d'une manière quelconque : PENDANT TOUT L'ÉTÉ CES ÉPIS S'IMBIBENT DE LA CHALEUR DU SOLEIL, *durante tutta la state queste spiche succiano il calore del sole.*

IMBIBITION (en-bi-bi-ssion), s. f., action d'imbiber; faculté de s'imbiber, *inzuppamento* m. = Bot., action de se charger d'humidité, *l'inzupparsi.*

IMBRICAIRE (en-bri-cher), ou **IMBRICARIA**, s. f., genre de plantes cryptogames, *imbricaria* f.

IMBRICATION (en-bri-ca-ssion), s. f.; archit., disposition d'ornements superposés les uns aux autres comme les tuiles d'un toit, les écailles d'un poisson, etc., *embriciatura; copertura fatta a guisa d'embrici.*

IMBRIQUÉ, E (en-bri-chè), adj., se dit des parties qui se recouvrent les unes les autres, comme les tuiles d'un toit, *embriciato* : FEUILLES, PLUMES, ÉCAILLES IMBRIQUÉES, *foglie, penne, scaglie embriciate.*

IMBROGLIO, s. m., embrouillement, désordre, confusion d'une affaire, *imbroglio* m., *confusione* f. = Pièce de théâtre dont l'intrigue est fort compliquée : CETTE COMÉDIE EST UN — FORT AMUSANT, *questa commedia è un imbroglio assai divertevole.*

IMBU, E, part. passé de l'inus. IMBOIRE, synon. d'IMBIBER, *imbevuto, impresso, impressionato*; ne se dit qu'au fig. : — DE BONS, DE MAUVAIS PRINCIPES, *imbevuto di buoni, di cattivi principii.* = Infatué : — DE SON MÉRITE, *infatuato del suo merito.*

IMITABLE, adj., qui peut ou doit être imité; ne s'emploie qu'avec la négation, *imitabile, da imitarsi.*

IMITATEUR, TRICE (i-mi-ta-tör), s., personne qui règle ses actions, ses paroles sur celles d'un autre ou qui en imite la manière, *imitatore* m., *imitatrice* f. : LES ENFANTS, GRANDS IMITATEURS, ESSAYENT DE TOUT DESSINER, *i fanciulli, questi grandi imitatori tentano di tutto disegnare.* = Adj. : L'ESPRIT — TROP SOUVENT NOUS ABUSE, *lo spirito imitatore troppo spesso c'inganna.*

IMITATIF, IVE, adj., qui imite, qui a la faculté d'imiter, *imitativo* : HARMONIE IMITATIVE, réunion de mots qui, par leur consonnance, peignent à l'esprit l'objet qu'ils représentent, *armonia imitativa.*

IMITATION (i-mi-ta-ssion), s. f., action d'imiter, *imitazione* f. : L'ESPRIT D'— A PRODUIT LES BEAUX-ARTS, *lo spirito d'imitazione ha prodotto le belle arti.* = Ouvrage ou partie d'ouvrage que l'on s'est efforcé d'imiter : CETTE TRAGÉDIE EST UNE — DE CORNEILLE, *questa tragedia è un'imitazione di Corneille*; UNE — DU GREC, d'un ouvrage en grec, *un'imitazione del greco.* = Mus., phrase mélodique qui passe alternativement d'une voix ou d'un instrument à un autre, *imitazione.* = Titre du plus beau livre de piété qui soit sorti de la main des hommes : L'— DE JÉSUS-CHRIST, *l'imitazione di Gesù Cristo.* = À L'— DE : loc. prép., à l'exemple de, de même que, sur le modèle de, *ad esempio, ad imitazione, a similitudine di.*

IMITER, v. a., faire ou s'efforcer de faire exactement ce qu'on voit ou ce qu'on a vu faire, *imitare, contraffare, copiare* : LE SINGE IMITE L'HOMME, *la scimmia imita l'uomo.* = Prendre pour modèle les actions, la conduite, l'esprit, le style, la manière d'un autre : IL SONGEA PLUS À — LA VALEUR DE SON PÈRE QUE SA PHILOSOPHIE, *egli pensò piuttosto ad imitare il valore di suo padre che la sua filosofia,* et par ext. =

LA MÉDECINE DOIT — LA NATURE, *la medicina deve imitare la natura.* = Etre semblable à, avoir un faux air de : CETTE PIERRE IMITE LE MARBRE, *questa pietra imita il marmo.* = Faire l'image d'une chose, la reproduire au moyen des procédés de l'art : LA MUSIQUE IMITE LE BRUIT DE LA TEMPÊTE, *la musica imita il rumor della tempesta.* = Copier, contrefaire : — L'ÉCRITURE DE QUELQU'UN, *imitare, contraffare la scrittura di qualcheduno.*

IMMACULÉ, E, adj., sans tache de péché, *immacolato, senza macchia :* L'IMMACULÉE CONCEPTION, *l'immacolata concezione.* = Poét. : ÂME —, d'une grande pureté morale, *anima immacolata.*

IMMANENT (i-ma-nan), **E**, adj.; philos. et théol., continu, constant; par opposit. à TRANSITOIRE, *immanente.*

IMMANGEABLE, adj., qui ne peut se manger, *che non può mangiarsi.*

IMMANQUABLE (i-man-cabl), adj., qui ne peut manquer d'être, d'arriver de réussir, *immanchevole, immancabile, certo.*

§ **IMMANQUABLE, INFAILLIBLE.** Le premier enchérit sur le second. Ce qui est IMMANQUABLE, *immancabile*, arrive, réussit nécessairement; ce qui est INFAILLIBLE, *infallibile*, est regardé comme devant arriver, réussir.

IMMANQUABLEMENT (i-man-cabl-man), adv., d'une manière immanquable, sans manquer, *certamente, infallibilmente, senza fallo.*

IMMARCESCIBLE, adj., qui ne peut se flétrir, *immarcescibile, incorruttibile.*

IMMATÉRIALITÉ, s. f., qualité de ce qui est immatériel, *immaterialità :* L' — DE L'ÂME, *l'immaterialità dell'anima.*

IMMATÉRIEL, LE, adj., qui est sans aucun mélange de matière, *immateriale, non materiale, spirituale :* ÊTRE, PRINCIPE —, *essere, principio immateriale.*

IMMATÉRIELLEMENT (i-ma-te-riel-man), adv., d'une manière immatérielle, en esprit, *immaterialmente.*

IMMATRICULATION (i-ma-tri-cü-la-ssion), s. f., action d'immatriculer; état de ce qui est immatriculé, *il matricolare, matricolamento* m.

IMMATRICULE, s. f., inscription sur un registre appelé MATRICULE; particul., inscription d'un huissier parmi ceux qui ont le droit d'instrumenter; patente qui lui confère ce droit, *iscrizione, registrazione sulla matricola.*

IMMATRICULER, v. a., inscrire sur le registre matricule, *matricolare, registrare alla matricola :* À L'ŒUVRE ON CONNAÎT L'OUVRIER, SANS QU'IL FAILLE ÊTRE POUR CELA IMMATRICULÉ DANS LA PROFESSION, *all'opera si conosce l'operaio senza che perciò sia necessario d'essere matricolato nella professione.*

IMMÉDIAT, E, adj., qui agit, qui est produit sans intermédiaire, *immediato, che segue o procede senza intermediario :* CAUSE, ACTION IMMÉDIATE, *causa, azione immediata.* = Qui en suit ou qui en précède un autre sans intermédiaire : SUCCESSEUR, PRÉDÉCESSEUR —, *successore, predecessore immediato.*

IMMÉDIATEMENT (i-me-diat-man), adv., d'une manière immédiate, *immediatamente :* — APRÈS, aussitôt après, *immediatamente, subito dopo.*

IMMÉMORIAL, E, adj., très-ancien, dont on ne sait pas l'origine, *immemoriale, immemorabile, che non è più a memoria d'uomo :* USAGE —, *uso immemorabile.*

IMMENSE, adj., dont l'étendue, la grandeur est infinie, *immenso, infinito :* DIEU EST —, et par ext. : LA BONTÉ DE DIEU EST —, *la bontà di Dio è infinita.* = D'une grande étendue : ESPACE, DÉSERT, DISTANCE —, *spazio, deserto, distanza immensa.* = Très-considérable : SOMME —, *somma importantissima;* SUR LE MONDE ASSOUPI RÉGNAIT UN CALME —, *sul mondo assopito regnava una calma immensa.*

IMMENSÉMENT (i-man-se-man), adv., d'une manière immense, *immensamente, smisuratamente :* IL EST — RICHE, *è immensamente ricco.*

IMMENSITÉ, s. f., étendue infinie; grandeur sans bornes, *immensità* f. = Très-vaste étendue, *immensità, vastità, quantità immensa, immenso spazio :* L'— DE L'OCÉAN, *l'immensità dell'Oceano.* = Qualité de ce qui est très-considérable : L'— DE SA FORTUNE, *la grandezza immensa della sua fortuna.*

IMMERGER, v. a., plonger dans l'eau, dans un liquide, *immergere :* PLANTE IMMERGÉE, qui vit sous l'eau, *pianta immersa.*

IMMÉRITÉ, E, adj., non mérité, *immeritato.*

IMMERSION, s. f., action d'immerger, *immersione* f. : BAPTISER PAR —, *battezzare per immersione.* = Astr., entrée d'un astre, soit dans les rayons du soleil, soit dans l'ombre ou derrière le disque d'une planète, *immersione.* = Phys. : POINT D'—, celui par lequel un rayon lumineux se plonge dans un milieu, *punto d'immersione.*

IMMESURABLE, adj., qui ne peut être mesuré, *immensurabile, immisurabile, incommensurabile.*

IMMEUBLE (i-mœbl), adj., qui ne peut être transporté d'un lieu à un autre; se dit des biens-fonds et de ce qui leur est assimilé, *immobile, stabile* m. : LES TERRES, LES MAISONS SONT IMMEUBLES PAR LEUR NATURE; LES ANIMAUX ATTACHÉS À LA CULTURE, LES INSTRUMENTS ARATOIRES, etc., SONT IMMEUBLES PAR DESTINATION, *le terre, le case sono immobili per loro natura; gli animali annessi alla coltura, gli strumenti aratorii sono immobili per convenzione.* = S. m. : VENTE D'UN —, *vendita d'un immobile.*

IMMIGRATION (i-mi-gra-ssion), s. f., établissement d'étrangers dans un pays; peu us., *immigrazione.*

IMMINENCE, s. f., qualité de ce qui est imminent, *imminenza* f. : L'— DU DANGER, *l'imminenza del pericolo.*

IMMINENT, E (i-mi-nan), adj., suspendu sur la tête, près de tomber; se dit de ce qui est menaçant et dangereux, *imminente, sovrastante :* PÉRIL —, *pericolo imminente;* DISGRÂCE IMMINENTE, *disgrazia sovrastante.*

IMMISCER, v. a., mêler dans, faire intervenir, *immischiarsi :* N'IMMISCEZ PERSONNE DANS VOS AFFAIRES, *non immischiate nessuno nei vostri affari.* = S'—, v. pr., s'ingérer, se mêler mal à propos dans une affaire, *ficcarsi, cacciarsi, ingerirsi, impicciarsi.* = Dr., se dit de celui qui, appelé à une succession, fait quelque acte de propriétaire, *immischiarsi.*

IMMIXTION, s. f.; dr., action de s'immiscer dans une succession; addition d'hérédité, *immistione* f., *l'ingerirsi, l'immischiarsi.*

IMMOBILE, adj., qui ne se meut pas, *immobile, stabile, fermo, immoto :* ON A CRU LONGTEMPS QUE LA TERRE ÉTAIT —, *si credette a lungo che la terra fosse immobile.* = Ferme, inébranlable : RESTER CALME ET — AU MILIEU DES DOULEURS, *restar calmo ed impassibile in mezzo ai dolori.*

IMMOBILIER, ÈRE, adj., qui est immeuble, composé d'immeubles ou considéré comme immeuble, *beni immobili o considerati come tali :* EFFETS IMMOBILIERS, *effetti immobili.* = Qui concerne, qui a pour objet un ou plusieurs immeubles : SAISIE, VENTE, *sequestro, vendita di effetti immobili;* SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE, *società d'immobili, di stabili.*

IMMOBILISATION (i-mo-bi-li-sa-ssion), s. f., action d'immobiliser; résultat de cette action, *il convertire un effetto mobile in un immobile fittizio.*

IMMOBILISER, v. a., donner fictivement à un effet mobilier la qualité d'immeuble, *convertire fittivamente un mobile in un immobile.*

IMMOBILITÉ, s. f., état de ce qui ne se meut point, *immobilità.* = Etat de ce qui ne change point : L'— DES CONSEILS DE DIEU, *l'immobilità dei consigli di Dio.* = Indolence, inaction, *immobilità, infingardaggine, inoperosità.* = Maladie du cheval qui l'empêche de reculer, *immobilità.*

IMMODÉRÉ, E, qui ne se retient pas, qui ne se modère pas, *immoderato, smoderato, eccessivo, eccedente, sregolato.* = Excessif : ON DOIT SOUFFRIR LES ÉLOGES IMMODÉRÉS QU'ON PRODIGUA À LOUIS XIV, *si devono soffrire gli elogi smoderati, eccessivi che furono prodigati a Luigi XIV.* V. EXCESSIF.

IMMODÉRÉMENT (i-mo-de-re-man), adv., avec excès, *immoderatamente, smoderatamente, eccessivamente, disordinatamente, senza moderazione, oltre misura, fuor di modo.*

IMMODESTE, adj., qui manque à la modestie, aux bienséances, à la pudeur, *immodesto, senza pudore.* = Contraire à la pudeur : POSTURE, PAROLE —, *atteggiamento, parola immodesta, indecente.*

IMMODESTEMENT (i-mo-dest-man), adv., d'une façon immodeste, *immodestamente, indecentemente :* SE VÊTIR —; peu us., *vestir disonestamente.*

IMMODESTIE, s. f., manque de modestie, de pudeur; action immodeste, *immodestia, indecenza, inverecondia* f.

IMMOLATION (i-mo-la-ssion), s. f., action d'immoler, *immolazione* f., *sagrifizio* m.

IMMOLER, v. a., offrir en sacrifice, *immolare, sagrificare, offrire in sacrifizio, in olocausto.* = Se dit aussi du sacrifice sanglant de Jésus-Christ sur le Calvaire et du saint sacrifice de la messe : JÉSUS-CHRIST A ÉTÉ IMMOLÉ POUR LE SALUT DES HOMMES, *Gesù Cristo fu immolato per la salute degli uomini;* et avec le pron. SE : CET AUTEL OÙ JÉSUS-CHRIST S'IMMOLE POUR LES VIVANTS ET LES MORTS, *questo altare dove Gesù Cristo s'immola pei vivi e pei morti.* = Massacrer : — QUELQU'UN À SA VENGEANCE, À SA HAINE, le tuer, le faire périr ou le ruiner par vengeance, par haine, dans un moment de colère, *immolare qualcuno alla propria vendetta, al proprio odio.* = Faire le sacrifice de, anéantir : — SON BONHEUR, SON AMOUR À SON DEVOIR, *immolare al dovere la propria felicità, il proprio amore;* J'IMMOLE ENCORE POUR VOUS TOUT MON RESSENTIMENT, *sacrifico ancora per voi tutto il mio risentimento.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif : IL S'EST IMMOLÉ DE BONNE GRÂCE; fam., il s'est laissé railler, il s'est prêté à la plaisanterie, *egli s'è immolato, si è sacrificato di buona grazia.* V. SACRIFIER.

IMMONDE, adj., sale, impur, *immondo, impuro :* ANIMAL —; se dit surtout dans le langage de l'Ecriture, *animale immondo.*

IMMONDICE (i-mon-dis), s. f., amas d'ordures, *immondizia, immondezza, bruttura, lordura* f., *spazzature* f. pl. : — LÉGALE, souillure contractée par le Juif qui avait touché quelque chose d'immonde, *immondizia legale.*

IMMORAL, E, adj., contraire aux mœurs, à la morale, *immorale :* HOMME —, de mœurs dépravées, *uomo di cattivi costumi.*

IMMORALITÉ, s. f., vice de ce qui est immoral; acte immoral, *immoralità* f. : SA CONDUITE N'EST QU'UNE SÉRIE D'IMMORALITÉS, *la sua condotta non è che una serie di immoralità.*

IMMORTALISER, v. a., rendre immortel dans la mémoire des hommes, *immortalare, fare immortale :* HOMÈRE A IMMORTALISÉ ACHILLE, *Omero ha immortalato Achille.* = S'—, v. pr., se rendre immortel : S'— PAR UNE BELLE MORT, *immortalarsi, rendersi immortale con una bella morte.*

IMMORTALITÉ, s. f., qualité de ce qui est immortel, *immortalità* f. : L'— DE L'ÂME, *l'immortalità dell'anima.* = Vie qui ne finit pas : OBTENIR LA BIENHEUREUSE —, *ottenere la felice immortalità.* = Perpétuité de notre souvenir dans la mémoire des hommes, *immortalità, fama, rinomanza immortale :* ALLER, COMME UN HORACE, À L'—, *andare come un Orazio all'immortalità.*

IMMORTEL, LE, adj., qui n'est point sujet à la mort, *immortale.* = Qui ne peut, qui ne doit pas périr; que l'on suppose devoir durer fort longtemps : RENDRE SON NOM —, *rendere il suo nome immortale;* MONUMENT —, *monumento immortale.* = S., divinité du paganisme : VIRGILE NOUS LAISSA UNE FAIBLE IDÉE DES IMMORTELS, *Virgilio ci lasciò una debole idea degl'immortali.* = Fam. et ir., membre de l'Académie française, *immortale.* = Chez les Perses, on appelait IMMORTELS les dix mille guerriers qui composaient la garde du roi, *gli immortali.*

IMMORTELLE, s. f., plante dont la fleur, d'un jaune paille, conserve très-longtemps son éclat, sa fraîcheur, *sempreviva, atanasia* f., *elicriso* m.

IMMORTIFICATION (i-mor-ti-fi-ca-ssion), s. f., état d'une personne qui n'est pas mortifiée; ce mot barbare n'est us. que dans le style ascétique, *immortificazione* f.

IMMORTIFIÉ, E, adj.; t. de dévotion, qui n'est point mortifié; sensuel, *immortificato.*

IMMUABLE, adj., qui ne peut changer, *immutabile, invariabile, inalterabile.* = Par exagération : EN ORIENT, LES MŒURS ET LES IDÉES SONT IMMUABLES, *in Oriente i costumi e le idee sono inalterabili.*

IMMUABLEMENT (i-mü-abl-man), adv., d'une manière immuable, *immutabilmente :* LA FOI DES APÔTRES FUT ÉTABLIE —, *la fede degli apostoli fu fondata immutabilmente.*

IMMUNITÉ, s. f., exemption d'impôts, de charges accordée à tout un corps, à une ville, etc., *immunità, esenzione* f., *privilegio* m.

IMMUTABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est immuable, *immutabilità, inalterabilità* f.

IMPAIR, E (en-per), adj., qui n'est pas exactement divisible par 2; 3, 5, 7, 9, etc., SONT IMPAIRS, *impari, dispari, caffo.*

IMPALPABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est impalpable; peu us., *impalpabilità* f.

IMPALPABLE, adj., qu'on ne peut palper; très-fin, *impalpabile.*

IMPANATION (en-pa-na-ssion), s. f., opinion des Luthériens, qui croient à la coexistence du pain et du corps de J.-C. dans l'Eucharistie, *impanazione* f.

IMPARDONNABLE, adj., qui ne mérite pas de pardon, *imperdonabile, indegno, immeritevole di perdono :* OUTRAGE —, *oltraggio imperdonabile.*

IMPARFAIT, E (en-par-fè), adj., incomplet, inachevé, *imperfetto, non finito, incompiuto.* = Qui n'est pas parfait, complet : GUÉRISON, PÉNITENCE —, *guarigione, penitenza incompleta;* GRAINE —, qui n'a pas été fécondée, *seme imperfetto ;* ACCORD —; mus., qui n'est pas complet; qui porte une sixte ou une dissonance, *accordo incompleto.* = IMPARFAIT, s. m., temps du verbe qui s'emploie pour exprimer la manière d'être ou l'action comme présente, relativement à un temps passé, *imperfetto* m.

IMPARFAITEMENT (en-par-fet-man), adv., d'une manière imparfaite, *imperfettamente, difettosamente.*

IMPARISYLLABE (pron. fortement l's), adj.; t. de gramm. grecque, se dit des noms qui ont au génitif une syllabe de plus qu'au nominatif, *imparisillabo.*

IMPARTIAL, E, adj., exempt de partialité, *imparziale, senza parzialità :* JUGE, HISTORIEN, JUGEMENT —, *giudice, storico, giudizio imparziale.*

IMPARTIALEMENT (en-par-ssial-man), adv., avec impartialité, *imparzialmente.*

IMPARTIALITÉ, s. f., qualité de ce qui est impartial, *imparzialità :* JUGER AVEC —, *giudicare con imparzialità.*

IMPASSE, s. f., petite rue sans issue, *angiporto, vicolo cieco* m. = Situation d'où il est difficile de se tirer, *situazione difficile, da cui si esce difficilmente.*

IMPASSIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est impassible, *impassibilità* f.

IMPASSIBLE, adj., qui reste insensible à la douleur, à l'émotion, *impassibile :* DEMEURER — AU MILIEU DES PLUS CRUELS TOURMENTS, *restare impassibile fra i più crudeli tormenti;* JUGE —, qui ne se laisse déterminer par aucune considération, *giudice impassibile.*

IMPASSIBLEMENT (en-pas-sibl-man), adv., d'une manière impassible, *impassibilmente.*

IMPASTATION, s. f., action de mettre une substance en pâte; résultat de cette action, *impasto, l'impastare* m.

IMPATIEMMENT (en-pa-ssiam-man), adv., avec impatience, inquiétude, chagrin, *impazientemente, mal volentieri, con impazienza.*

IMPATIENCE (en-pa-ssians), s. f., manque de patience; inquiétude de quelqu'un qui souffre, qui attend, *impazienza, inquietudine* f. = Empressement, ardeur : L'— DE COMBATTRE, *l'impazienza, l'ardore di combattere.* = Au pl., légers mouvements nerveux que donne l'impatience, *inquietudine, impazienza* f. : J'AI DES IMPATIENCES DANS LES JAMBES; très-fam., *ho inquietudini nervose nelle gambe.*

IMPATIENT, E (en-pa-ssian), adj., qui manque de patience, *impaziente, intollerante, inquieto.* = Qui désire vivement : — DE SE VENGER, *impaziente di vendetta, di vendicarsi.* = Qui ne peut supporter : — DU JOUG, DE LA DOMINATION, *impaziente del giogo, intollerante della dominazione;* et par ext. : — DES OBSTACLES, *impaziente degli ostacoli.* = S.; néol. : LA POLITIQUE ET LA DIPLOMATIE NE VONT JAMAIS ASSEZ VITE AU GRÉ DES IMPATIENTS, *la politica e la diplomazia non vanno abbastanza presto giusta il desiderio degli impazienti.*

IMPATIENTANT (en-pa-ssian-tan), **E**, adj., qui impatiente; fam., *impazientante.*

IMPATIENTER, v. a., faire perdre patience, *impazientare, far perdere, far rinegare la pazienza :* VOUS M'IMPATIENTEZ AVEC VOS LENTEURS, *voi m'impazientate colle vostre lentezze.* = S'—, v. pr., perdre patience, *impazientirsi, dare in impazienza :* TU T'IMPATIENTES DE SAVOIR OÙ JE VEUX EN VENIR, *tu sei impaziente di sapere dove voglio riuscire.*

IMPATRONISER (S'), v. pr., s'introduire dans une maison et y dominer; s'imposer, *impadronirsi, insignorirsi, rendersi padrone, dominare; imporsi.*

IMPAYABLE (en-pe-iabl), adj., qu'on ne peut trop payer, *impagabile, che non può pagarsi quanto vale.* = Fam., bizarre, plaisant : TOUR —, *tiro curioso, impagabile.*

IMPECCABILITÉ, s. f., état de celui qui ne peut pécher, qui est impeccable, *impeccabilità* f.

IMPECCABLE (en-pec-cabl), adj., incapable de pécher, *impeccabile, incapace di peccare.* = Incapable de faillir, *infallibile.*

IMPÉNÉTRABILITÉ, s. f., propriété en vertu de laquelle deux corps ne peuvent occuper en même temps le même lieu de l'espace, *impenetrabilità* f. = Qualité de ce qui ne peut être connu, expliqué, *incomprensibilità* f. : L'— DES SECRETS DE LA NATURE, *incomprensibilità dei secreti della natura.*

IMPÉNÉTRABLE, adj., qui ne peut être pénétré; au travers duquel on ne peut passer, *impenetrabile, non accessibile :* FORÊTS IMPÉNÉTRABLES AUX RAYONS DU SOLEIL, *foreste non accessibili ai raggi del sole;* CUIR — À L'EAU, *cuoio impenetrabile all'acqua.* = Qu'on ne peut connaître, expliquer, *impenetrabile, incomprensibile, inesplicabile :* LES DESSEINS DE DIEU SONT —, *i disegni di Dio sono impenetrabili.* = Phys., qui possède la propriété de l'impénétrabilité, *impenetrabile.*

IMPÉNITENCE (en-pe-ni-tans), s. f., état d'un homme impénitent; endurcissement dans le péché, *impenitenza* f. : — FINALE, dans laquelle on meurt, *impenitenza finale.*

IMPÉNITENT, E (en-pe-ni-tan), adj. et s., qui est endurci dans le péché, qui ne se repent pas de ses péchés, *impenitente :* MOURIR —, sans donner aucune marque de repentir, *morire impenitente, nell'impenitenza.*

IMPENSES, s. f. pl.; dr., dépenses faites pour l'entretien, l'amélioration ou l'embellissement d'un immeuble qui appartient à autrui, *spese fatte per la conservazione, il mantenimento, il miglioramento d'un immobile che appartiene ad altri.*

IMPÉRATIF, IVE, adj., qui marque le commandement, *imperativo, imperioso, imperatorio.* = Dr., qui ordonne de faire quelque chose : MANDAT —, *mandato imperativo;* DISPOSITION IMPÉRATIVE, *legge, disposizione imperativa.* = IMPÉRATIF, s. m., mode du verbe qui exprime le commandement, *imperativo* m.

IMPÉRATIVEMENT (en-pe-ra-tiv-man), adv., d'une manière impérative, *imperativamente, imperiosamente.*

IMPÉRATRICE (en-pe-ra-tris), s. f., femme d'un empereur, *imperatrice* f. = Souveraine d'un empire, *imperatrice* f.

IMPERCEPTIBLE, adj., qui ne peut être aperçu, *impercettibile, che non si scorge.* = Qu'on voit à peine, *che malagevolmente si scorge.* = Qui échappe à nos sens : ODEUR, GOÛT —, *odore, gusto impercettibile.* = Que l'esprit ne peut apercevoir, qui échappe à l'attention : FAUTE, TRANSITION —, *fallo, transizione impercettibile.*

IMPERCEPTIBLEMENT (en-per-se-pti-bl-man), adv., d'une manière imperceptible; peu à peu, insensiblement, *impercettibilmente.*

IMPERDABLE, adj., dont le gain est sûr; fam., *imperdibile, che non si può perdere.*

IMPERFECTION (en-per-fe-csion), s. f., état de ce qui n'est pas achevé, terminé, *imperfezione* f., *difetto* m. = Défaut de ce qui n'est pas parfait; ce qui empêche d'être parfait : L'— DE NOTRE NATURE, *l'imperfezione della nostra natura;* LES IMPERFECTIONS D'UN TABLEAU, D'UN POËME, *le imperfezioni d'un quadro, d'un poema.*

IMPERFORATION (en-per-fo-ra-ssion), s. f., vice de conformation, clôture des organes qui devraient naturellement être ouverts, *imperforazione* f.

IMPÉRIAL, E, adj., qui appartient, qui a rapport à l'empereur ou à l'empire, *imperiale, d'imperio, d'imperatore :* MANTEAU —, *mantello imperiale;* TROUPES IMPÉRIALES, *truppe imperiali;* VILLES —, villes libres de l'Allemagne qui autrefois s'administraient elles-mêmes et ne relevaient que de l'empereur, *città imperiali.* = IMPÉRIAUX, s. m. pl., soldats de l'empereur d'Allemagne, *gli imperiali* m. pl. = Bot. : COURONNE IMPÉRIALE ou abs. IMPÉRIALE. V. FRITILLAIRE. = IMPÉRIALE, s. f., dessus d'un carrosse, d'une diligence, *imperiale* f. = Petite touffe de poils qu'on laisse pousser sous la lèvre inférieure, *imperiale* f. = Sorte de jeu de cartes qui tient du piquet et de la triomphe, *imperiale* f. = Espèce de grosse prune longue, *imperatora, pruna imperiale* f. = Monnaie d'or de Russie valant 10 roubles, *imperiale* f. = Serge de laine fine, *saia, rascia imperiale* f.

IMPÉRIALISME, s. m., doctrine, opinion, parti des impérialistes, *imperialismo* m.

IMPÉRIALISTE, adj. des deux genres et s. m., partisan du gouvernement impérial, *imperialista.*

IMPÉRIEUSEMENT (en-pe-riös-man), adv., avec hauteur, *imperiosamente, superbamente, orgogliosamente :* PARLER, TRAITER —, *parlare, trattare imperiosamente.* = D'une manière pressante, absolue, sans qu'on puisse résister, *burbanzosamente, irresistibilmente, imperiosamente.*

IMPÉRIEUX (en-pe-riö), **EUSE**, adj., hautain, altier, qui commande avec orgueil, *imperioso, altiero, superbo, arrogante, burbanzoso :* L'AIGLE, LES FLOTS —; poét., *l'aquila imperiosa, superba, i flutti imperiosi.* = Pressant, irrésistible : BESOIN, INSTINCT —, *bisogno, istinto imperioso.* V. FIER.

IMPÉRIEUX, ABSOLU. Le premier, *imperioso,* se dit mieux des formes extérieures, de l'air, du ton, du langage; le second, *assoluto,* de la volonté même. L'un dénote de l'orgueil, l'autre de l'inflexibilité.

IMPÉRISSABLE, adj., qui ne saurait périr, *che non può perire :* L'ÂME EST UNE SUBSTANCE SIMPLE, IMMATÉRIELLE —, *l'anima è una sostanza semplice, immateriale, non peritura.* = Que l'on suppose devoir durer longtemps : MONUMENT, SOUVENIR —, *monumento, sovvenire imperituro.*

IMPÉRIT, ITE, adj., inhabile dans sa profession, *imperito, ignorante, incapace, inabile, insufficiente.*

IMPÉRITIE (en-pe-ri-ssi), s. f., défaut d'habileté, ignorance de ce qu'on doit savoir, *imperizia, ignoranza, insufficienza* f.

IMPERMÉABILITÉ, s. f.; phys., qualité de ce qui est imperméable, *impermeabilità* f.

IMPERMÉABLE, adj., impénétrable à certains fluides, et surtout aux liquides, *impermeabile, impenetrabile all'umidità.*

IMPERMUTABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est impermutable, *impermutabilità* f.

IMPERMUTABLE, adj., qui ne peut être permuté, *impermutabile.*

IMPERSCRIPTIBLE. V. IMPRESCRIPTIBLE.

IMPERSÉVÉRER, v. n., ne point persister à faire une chose, *imperseverare, non esser perseverante.*

IMPERSISTER, v. n., ne pas persister, *non persistere.*

IMPERSONNALITÉ, s. f.; néol., absence de personnalité, *impersonalità* f. = Gramm., qualité de ce qui est impersonnel, *impersonalità.*

IMPERSONNEL, LE, adj.; philos., qui n'a pas de personnalité, *impersonale.* = Gramm.: VERBE —, dont le sujet est indéterminé et qui ne s'emploie qu'à la 3e personne du s., comme : IL PLEUT, IL NEIGE, IL FAUT. Quelques grammairiens lui donnent le nom d'UNIPERSONNEL, *verbo impersonale.*

IMPERSONNELLEMENT (en-per-so-nel-man), adv. : PRENDRE, EMPLOYER — UN VERBE, lui donner la forme et le sens d'un verbe impersonnel, *impersonalmente.*

IMPERTINEMMENT (en-per-ti-na-man), adv., avec impertinence; mal à propos, *impertinentemente, con impertinenza, insolentemente, sconciamente.*

IMPERTINENCE (en-per-ti-nans), s. f., caractère d'une personne ou d'une chose impertinente, *impertinenza, sconcezza, sconvenevolezza* f. = Parole, action contraire aux bienséances ou offensante, *impertinenza, insolenza, sgarbatezza, durezza* f., *mal tratto* m. : LETTRE REMPLIE D'IMPERTINENCES, *lettera piena d'impertinenze.*

IMPERTINENT (en-per-ti-nan), **E**, adj., qui agit, qui parle contre la raison, les égards, la bienséance, *inurbano, malcreato, goffo, impertinente, insolente :* AVOIR UN RIDICULE ORGUEIL, UNE IMPERTINENTE PRÉSOMPTION, *avere un orgoglio ridicolo, una presunzione impertinente.* = Offensant, insolent, *insolente, che offende :* VOILÀ UNE — REMARQUE, *ecco un'osservazione che offende.* = S., personne qui est d'une fatuité excessive, *impertinente, screanzato, malcreato, goffaccio :* C'EST UNE IMPERTINENTE, *è una impertinente.*

§ **IMPERTINENT, INSOLENT.** On peut être IMPERTINENT, *impertinente*, sans le vouloir, sans blesser personne, et ne s'attirer que du ridicule, mais l'INSOLENT, *insolente,* agissant toujours de propos délibéré, devient odieux et soulève l'indignation.

IMPERTURBABILITÉ, s. f., état de ce qui est imperturbable, *imperturbabilità, imperturbazione, tranquillità* f.

IMPERTURBABLE, adj., que rien ne peut troubler, émouvoir, *imperturbabile, tranquillo, inconcusso :* SANG-FROID, MÉMOIRE, AUDACE —, *sangue freddo, memoria, audacia imperturbabile.*

IMPERTURBABLEMENT (en-per-tür-babl-man), adv., d'une manière imperturbable, *imperturbabilmente.*

IMPÉTRABLE, adj., qu'on peut obtenir, *impetrabile, che si può impetrare :* BÉNÉFICE —; vieux et peu us., *benefizio impetrabile.*

IMPÉTRANT, E, adj. et s., celui, celle qui a obtenu un bénéfice, un diplôme, une charge, *impetrante.*

IMPÉTRATION (en-pe-tra-ssion), s. f., obtention d'une grâce, d'un bénéfice; peu us., *impetrazione* f., *l'impetrare, l'ottenere.*

IMPÉTRER, v. a., obtenir sur requête, *impetrare :* — UN BÉNÉFICE; vieux et peu us., *ottenere un benefizio.*

IMPÉTUEUSEMENT (en-pe-tü-ös-man), adv., avec impétuosité, *impetuosamente, violentemente.*

IMPÉTUEUX (en-pe-tü-ö), **SE**, adj., qui agit, qui procède avec impétuosité, *impetuoso, violento, veemente, rapido, furioso, gagliardo :* BOSSUET EST PLUS — QUE PASCAL, *Bossuet è più impetuoso di Pascal;* MOUVEMENTS, BONDS —, *movimenti, balzi impetuosi.*

IMPÉTUOSITÉ, s. f., grande vivacité brusque et prompte, *impetuosità, furia, violenza, veemenza* f., *impeto* m. : N'AGISSEZ POINT PAR —, ne faites rien qu'après mûre délibération, *non fate nulla per impeto.*

§ **IMPÉTUOSITÉ, FOUGUE, VÉHÉMENCE.** L'IMPÉTUOSITÉ, *impeto*, et la FOUGUE, *furia*, sont toutes extérieures. La première n'admet ni hésitation, ni lenteur; la seconde ne souffre ni retenue, ni résistance. La VÉHÉMENCE, *veemenza*, plus intérieure est une vivacité constante du caractère ou des signes de la pensée.

IMPIE (en-pi), adj., qui méprise ou qui brave la divinité, *empio, iniquo, irreligioso, sacrilego ;* il se dit aussi des choses : BOUCHE, MAIN —; PENSÉES, PAROLES IMPIES, *bocca, mano iniqua; pensieri, parole empie, nefande, scellerate.* = Contraire à la religion, sacrilége : DISCOURS, CULTE —, *discorso, culto iniquo, folle, empio.* = S. : NULLE PAIX POUR L'—, *nessuna pace per l'empio.*

IMPIÉTÉ, s. f., haine, mépris pour Dieu, pour les choses de la religion, *empietà malvagità, scelleratezza, nefandità, iniquità* f. = Acte, parole impie, *empietà, irreligiosità, iniquità, malvagità, scelleratezza* f., *sacrilegio* m.

IMPITOYABLE (en-pi-to-iabl), adj., qui est sans pitié, *spietato, crudele, barbaro, atroce, inesorabile, inumano, crudo, fiero :* JUGE, CRITIQUE, CENSEUR —, *giudice, critico, censore severo, inesorabile ;* A FORCE DE VOIR MOURIR ET SOUFFRIR, LES PRÊTRES ET LES MÉDECINS DEVIENNENT IMPITOYABLES, *a forza di veder morire e soffrire i preti ed i medici divengono insensibili.* V. INFLEXIBLE.

IMPITOYABLEMENT, adv., sans pitié, *spietatamente, duramente, inesorabilmente.*

IMPLACABILITÉ, s. f., persévérance dans le ressentiment; qualité de ce qui est implacable, *implacabilità* f.

IMPLACABLE, adj., qu'on ne peut apaiser, *implacabile :* L'— ATHALIE, *l'implacabile Atalia;* HAINE, ENNEMI —, *odio, nemico implacabile.* V. INFLEXIBLE.

IMPLANTATION (en-plan-ta-ssion), s. f., action d'implanter ou de s'implanter; résultat de cette action, *il piantare, piantarsi, l'aderire.*

IMPLANTER, v. a., insérer dans, ficher, planter une chose dans une autre, *piantare, ficcare :* — UN GOUVERNEMENT AU CŒUR D'UNE NATION, *impiantare un governo nel seno d'una nazione.* = S'—, v. pr. : LE GUI S'IMPLANTE SUR LE CHÊNE, *il vischio s'impianta sulla quercia.*

IMPLEXE, adj., se dit des poëmes épiques ou dramatiques qui présentent quelque renversement dans la fortune du héros, *implicato, inviluppato, intricato.*

IMPLICATION (en-pli-ca-ssion), s. f.; dr., action d'impliquer; état d'une personne impliquée dans une affaire criminelle, *implicazione* f., *l'implicare.* = Log., contradiction, *implicanza, contraddizione* f.

IMPLICITE, adj., contenu dans une proposition non pas en termes formels, mais qui s'en tire par induction, par une conséquence naturelle, *implicito :* C'EST UNE CONDITION — DU MARCHÉ, *è una condizione implicita del contratto ;* VOLONTÉ —, qui se manifeste moins par des paroles que par des faits, *volontà implicita, tacita.*

IMPLICITEMENT (en-pli-sit-man), adv., d'une manière implicite, *implicitamente, in modo implicito :* CLAUSE CONTENUE — DANS LE CONTRAT, *clausola contenuta implicitamente nel contratto.*

IMPLIQUER (en-pli-chè), v. a., envelopper, engager dans une affaire fâcheuse, *implicare, comprendere, avviluppare :* — DANS UNE ACCUSATION, *implicare in un'accusa.* = Renfermer, comprendre implicitement : L'IDÉE D'HOMME IMPLIQUE LES IDÉES D'INTELLIGENCE ET DE VOLONTÉ, *l'idea d'uomo implica le idee di intelligenza e di volontà.*

IMPLORER, v. a., demander humblement et avec instance, *implorare, chiedere umilmente, domandare istantemente :* C'EST LA SEULE GRÂCE QUE MON CŒUR PUISSE —, *è la sola grazia che il mio cuore possa implorare.* = Prier, supplier en réclamant le secours de : — DIEU, *implorar Dio ;* — LA MORT, *implorar la morte ;* — LE BRAS SÉCULIER, y avoir recours, *implorar il braccio secolare.*

IMPLUMÉ, adj., qui est privé de plumes, *spiumato, spennato, spennacchiato.*

IMPOLI, E, adj., sans politesse, *incivile, scortese, rozzo, villano :* RÉPONSE IMPOLIE, *risposta scortese.* = S. : VOUS ÊTES UN —, *voi siete un incivile.*

§ **IMPOLI, GROSSIER, RUSTIQUE.** Le premier se dit des procédés dont on use envers les autres; les deux derniers marquent plutôt un défaut inhérent à la personne ou à la chose dont on parle. La GROSSIÈRETÉ, *l'inciviltà*, suppose une éducation mauvaise; la RUSTICITÉ, *la rozzezza*, un manque absolu d'éducation.

IMPOLIMENT (en-po-li-man), adv., d'une façon impolie, *incivilmente, scortemente, villanamente.*

IMPOLITESSE, s. f., manque de politesse; action impolie, *inciviltà, inurbanità, scortesia, rozzezza* f.

IMPOLITIQUE (en-po-li-tic), adj., contraire à la politique, *impolitico.*

IMPOLITIQUEMENT (en-po-li-tic-man), adv., d'une manière impolitique, *impoliticamente.*

IMPONDÉRABLE, adj.; phys., qui ne peut être pesé; dont on ne peut connaître la pesanteur, *imponderabile.*

IMPOPULAIRE (en-po-pü-lèr), adj., qui n'est pas aimé du peuple, *impopolare, non popolare.* = Qui n'est pas selon les désirs, les goûts du peuple : LOI, MESURE —, *legge, misura impopolare.*

IMPOPULARITÉ, s. f., défaut de popularité, *impopolarità* f.

IMPORTANCE (en-por-tans), s. f., caractère de ce qui est important, considérable, d'un grand intérêt ou dont les suites, l'influence, etc., peuvent avoir ce caractère, *importanza, considerazione* f., *rilievo, momento, peso* m. : L'— D'UNE QUESTION, D'UNE AFFAIRE, *l'importanza d'una questione, d'un affare ;* POSTE PEU FORTIFIÉ, MAIS DE LA PLUS GRANDE —, *posto poco fortificato, ma della più grande importanza;* PRENDRE DE L'—, se développer, grandir, *pigliare importanza, peso ;* METTRE, ATTACHER DE L'— À UNE CHOSE, la considérer comme étant d'un grand intérêt, *mettere, attaccare importanza ad una cosa.* = Crédit, influence réelle ou affectée : L'— SANS MÉRITE OBTIENT DES ÉGARDS SANS ESTIME, *l'importanza senza merito ottiene riguardi senza stima ;* D'—, loc. adv., très-fort, extrêmement; fam. et en mauv. part : TANCER, CORRIGER, ÉTRILLER D'—, *lavare il capo, correggere, strigliare come va.*

IMPORTANT (en-por-tan), **E**, adj., qui importe, qui est considérable, de conséquence, d'un grand intérêt, *importante, d'importanza, di considerazione, di momento, di gran costo :* IL EST — DE OU QUE, *è importante di o che.* = Qui a de l'influence, du pouvoir, du crédit : PERSONNAGE, HOMME —, *personaggio, uomo importante.* = IMPORTANT, s. m., chose importante : EN TOUTE AFFAIRE, L'— EST DE SAVOIR CE QU'ON VEUT, *in ogni cosa l'importante, l'essenziale è di sapere quel che si vuole.* = Homme vain qui veut se faire passer pour important : ILS FAISAIENT LES ZÉLÉS ET LES IMPORTANTS, *essi facevano gli zelanti, gl'importanti, i quamquam ;* CABALE DES —, parti politique qui obtint un instant le pouvoir à l'avénement de Louis XIV, *cabala degli importanti.*

§ **IMPORTANT, VAIN, GLORIEUX.** L'IMPORTANT, *importante*, s'en impose ou en impose sur le rôle qu'il joue; le VAIN, *vanitoso*, tient à se faire valoir par de petites choses; le GLORIEUX, *glorioso*, tire vanité de certains avantages.

IMPORTATEUR (en-por-ta-tör), **TRICE**, adj. et s., celui, celle qui fait le commerce d'importation, *importatore* m.

IMPORTATION (en-por-ta-ssion), s. f., action d'importer, d'introduire dans son pays les marchandises du dehors; marchandises importées, *importazione :* L'— A ÉTÉ PLUS CONSIDÉRABLE QUE L'EXPORTATION, *l'importazione fu più considerevole dell'esportazione.*

IMPORTER, v. a., faire venir du dehors, introduire dans son pays les produits étrangers, *importare, introdurre, portar dentro.*

IMPORTER, v. n., être d'importance, de conséquence, *importare, calare, ritirare ; essere d'importanza, di molto o poco momento :* ALLEZ, CET ORDRE IMPORTE AU SALUT DE L'EMPIRE, *andate, quest'ordine importa alla salvezza dell'impero.* = V. imp. : QU'IMPORTE QU'AU HASARD UN SANG VIL SOIT VERSÉ? *che monta se a caso un sangue vile è versato?* Les loc. QU'IMPORTE, PEU IMPORTE, N'IMPORTE expriment d'ordinaire qu'on est indifférent à ce dont il s'agit : IL VEUT S'ENRICHIR N'IMPORTE COMMENT, *vuol arricchire non monta come ;* PEU LUI IMPORTE LE MOYEN, *poco gli cale del modo ;* HÉLAS ! SANS LA SANTÉ QUE

M'IMPORTE UN ROYAUME? *ahi! senza salute che m'importa d'un regno?*

IMPORTUN, E, adj., qui obsède, qui importune par ses assiduités, ses discours, ses demandes, *importuno, seccante, molesto, noioso, stucchevole* : CRÉANCIERS IMPORTUNS, *creditori importuni;* SOUVENIR —, *sovvenir molesto;* REMONTRANCES IMPORTUNES, *rimostranze noiose.* = S. : VOIS-TU CET — QUE TOUT LE MONDE ÉVITE? *vedi tu quest'importuno che tutti evitano?* V. INCOMMODE.

IMPORTUNÉMENT (en-por-tü-ne-man), adv., d'une manière importune, *importunamente, importunatamente* : REVENIR — À LA CHARGE ; peu us., *ritornare importunamente alla carica.*

IMPORTUNER, v. a., fatiguer, obséder par ses assiduités, ses sollicitations, sa présence; se dit des hommes et des choses, *importunare, seccare, infradiciare, stuccare, noiare.* = — LE CIEL, LES DIEUX DE SES PRIÈRES, *seccare il cielo, gli dei colle sue pregliere* : MON ARC, MES JAVELOTS, MON CHAR, TOUT M'IMPORTUNE, *il mio arco, i miei giavelotti, il mio carro, tutto m'annoia.*

IMPORTUNITÉ, s. f., action d'importuner, caractère ou acte d'un importun, *importunità, noia, molestia, seccaggine* f.

IMPOSABLE, adj., qui peut ou qui doit être imposé; sujet aux taxes, aux droits, *imponibile, che può, che deve essere imposto, gravato d'una imposizione ; che è soggetto a dazio, ad imposta, a balzello.*

IMPOSANT, E, adj., qui commande, qui inspire le respect, les égards, *imponente, che impone, grave, autorevole* : TAILLE, FIGURE IMPOSANTE, *statura, faccia imponente.* = Qui élève l'âme et la remplit d'une admiration mêlée de respect : SPECTACLE —, *spettacolo imponente;* FORCE —, troupe nombreuse, *forza imponente, considerevole.*

IMPOSER, v. a., mettre dessus, *imporre, porre o metter sopra, sovraporre, addossare;* ne se dit au propre que dans : L'ÉVÊQUE IMPOSE LES MAINS EN DONNANT LA PRÊTRISE, *il vescovo consacrando prete impone le mani, fa l'imposizione delle mani.* = Impr., disposer les pages dans l'ordre où elles doivent être imprimées, *mettere in torchio.* = Prescrire à quelqu'un quelque chose de pénible : — UNE TÂCHE, UN JOUG, DE DURES CONDITIONS, LA LOI AUX VAINCUS, *imporre un còmpito, un giogo, dure condizioni, la legge ai vinti;* — SILENCE, faire taire, *impor silenziò.* = Mettre un impôt sur : — UN PAYS, UNE PERSONNE, *imporre un paese, una persona, aggravarlo d'un imposta;* — DES DROITS SUR UNE MARCHANDISE, *imporre dazii sopra una merce;* — UN NOM, le donner, *imporre, applicare un nome.* = User d'une sorte de violence pour faire accueillir, admettre, accepter : — SON OPINION, *imporre, fare accettare la propria opinione;* — DU RESPECT, ou abs. — À QUELQU'UN, lui inspirer du respect, de la crainte, *imporre rispetto, od imporre.* = Avoir de l'ascendant sur : SA FERMETÉ M'IMPOSE, *la sua fermezza m'impone, m'ispira rispetto;* EN —, tromper par quelque chose de spécieux : ON PEUT EN — AUX HOMMES QUI NE JUGENT QUE SUR CE QUE NOUS LEUR PARAISSONS, *si può ingannare, dare ad intendere agli uomini i quali giudicano secondo che loro sembriamo;* EN — À SES JUGES, À SES AUDITEURS, *fare illusione ai giudici, agli uditori.* = S'—, v. pr., être imposé; obliger les gens à vous supporter, *imporsi* : S'EN —, se tromper soi-même, *ingannarsi se stesso.*

IMPOSITION (en-po-si-ssion), s. f., action d'imposer, *imposizione* f., *l'imporre* : L'— DES MAINS, *l'imposizione delle mani.* = L'— D'UNE CONTRIBUTION, *l'imporre d'una contribuzione.* = Impôt, contribution, *imposta* f. = Impr., arrangement des pages pour former une feuille, *il mettere in torchio.*

IMPOSSIBILITÉ, s. f., défaut de possibilité, *impossibilità* : — PHYSIQUE, ce qui serait contraire aux lois de la nature, *impossibilità fisica;* — MORALE, ce qui est vraisemblablement impossible, *impossibilità morale.*

IMPOSSIBLE, adj., qui ne peut être, qui ne peut se faire, *impossibile* : — N'EST PAS FRANÇAIS, *la parola impossibile non è francese.* = Très-difficile : IL LUI EST — DE SE TENIR TRANQUILLE, *gli è impossibile di star quieto.* = S. m. : ALLÉGUER L'— AUX ROIS, C'EST UN ABUS, *allegar l'impossibile ai re, è un abuso;* VOUS FEREZ L'— POUR VENIR CET HIVER, *voi farete l'impossibile, cioè tutto il possibile, per venire quest'inverno;* PAR —, en supposant que ce qui est impossible arrive, *per impossibile.*

IMPOSTE, s. f., petite corniche qui reçoit la retombée de l'arc d'une arcade, *imposta* f. = Se dit abusiv. de la partie fixe qui surmonte la partie mobile d'une porte, d'une croisée, et qui en diminue la hauteur, *imposta* f.

IMPOSTEUR (en-po-stör), adj. et s. m., celui qui en impose, qui trompe par de fausses apparences, *impostore, ingannatore, furbò, ipocrita.* = Celui qui impute faussement à quelqu'un quelque chose d'odieux et de préjudiciable : C'EST UN LÂCHE —, *è un vile impostore.* = Adj., dans les deux sens : IMPOSER SILENCE À CE BRUIT —, *impor silenzio a questo falso rumore.*

IMPOSTURE, s. f., action d'en imposer, de tromper, *impostura* f., *inganno* m. = Calomnie semée dans l'intention de nuire, hypocrisie : VOUS POUVIEZ CONFONDRE D'UN MOT L'— DE CE MISÉRABLE, *potevate con una parola confondere l'impostura, la calunnia di questo miserabile.* = Illusion : DE VOS SONGES MENTEURS L'— EST VISIBLE, *dei vostri sogni mendaci l'impostura è visibile.*

IMPÔT, s. m., taxe, droit imposé sur les personnes ou sur les choses pour subvenir aux dépenses de l'Etat, *imposta* f., *balzello* m., *imposizione, gravezza* f. = Abs., les impôts en général : LE VOTE DE L'—, *il voto dell'imposta;* LE LUXE EST UN — PRÉLEVÉ SUR LES RICHES, *il lusso è un'imposta prelevata sui ricchi.*

IMPOTENCE (en-po-tans), s. f., état d'un impotant, *impotenza* f.

IMPOTENT (en-po-tan), **E**, adj. et s., privé de l'usage d'un membre, *impotente.*

IMPRATICABLE, adj., qui ne peut se faire, s'exécuter, *impraticabile, ineseguibile* : CHEMIN —, où l'on ne peut passer, *strada impraticabile;* PERSONNE —, insociable, très-difficile à vivre, *persona impraticabile, insocievole.*

IMPRÉCATION (en-pre-cà-ssion), s. f., souhait de malheur qu'on fait contre quelqu'un, *imprecazione, maledizione* f. : LES IMPRÉCATIONS DE CAMILLE CONTRE ROME, *le imprecazioni di Camillo contro Roma.* = Figure de rhétorique qui contient une imprécation, *imprecazione* f. V. MALÉDICTION.

IMPRÉCATOIRE (en-pre-ca-to-ar), adj., fait avec imprécation, *imprecatorio.*

IMPRÉGNABLE, adj., susceptible de s'imprégner, *che può essere impregnato.*

IMPRÉGNATION (en-pre-gna-ssion), s. f., action d'imprégner; état de ce qui est imprégné, *impregnazione* f. = Fécondation, *fecondazione* f.

IMPRÉGNER, v. a., faire pénétrer les molécules d'un corps entre celles d'un autre corps, *impregnare* : — UN LINGE DE VINAIGRE, *impregnare d'aceto un pannolino.* = Pénétrer, remplir l'esprit : DÈS SA JEUNESSE IL A ÉTÉ IMPRÉGNÉ DE CES DOCTRINES, *fin dalla sua gioventù egli fu impregnato, imbevuto di queste dottrine.* = Féconder, *impregnare, fecondare.* = S'—, v. pr., au propre et au fig.

IMPRENABLE, adj., qui ne peut être pris, très-difficile à prendre, *inespugnabile, invincibile, imprendibile* : CITADELLE —, *cittadella inespugnabile.*

IMPRESARIO (mot ital.), s. m., chef d'une entreprise théâtrale, *impresario.*

IMPRESCRIPTIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est imprescriptible, *imprescrittibilità* f.

IMPRESCRIPTIBLE, adj., qui n'est pas sujet à prescription, *imprescrittibile, imperscrittibile* : LA NATURE A SUR NOUS DES DROITS IMPRESCRIPTIBLES, *la natura ha su noi diritti imperscrittibili.*

IMPRESSION, s. f., action d'appliquer une chose sur une autre, afin d'en obtenir une empreinte; empreinte ainsi obtenue, *impressione, impronta* f. = Travail et produit de l'art de l'imprimeur, *stampa, impressione* f. : UNE FEUILLE D'—, *un foglio di stampa.* = Se dit quelquefois pour ÉDITION : LES ANCIENNES IMPRESSIONS, *le antiche edizioni.* = Effet produit par un corps quelconque sur un autre corps : LES — DE L'AIR, *le impressioni dell'aria;* L'— QUE LES OBJETS FONT SUR NOS SENS, *l'impressione che fanno gli oggetti sui nostri sensi.* = Effet produit sur le cœur ou sur l'esprit par une cause quelconque : LEURS ÂMES NOUS COMMUNIQUAIENT L'— QUI LES RENDAIT HEUREUSES, *le loro anime ci comunicavano l'impressione che le rendeva felici.* = Peint., couleur qui sert de première couche, *imprimitura mestica* f. : PEINTURE D'—, à couches plates, que font les peintres en bâtiment, *coloritura* f.

IMPRESSIONNABLE, adj., qui s'impressionne facilement, *impressionabile.*

IMPRESSIONNER, v. a., faire impression, émouvoir, *impressionare, fare impressione.* = S'—, v. pr., s'émouvoir, *impressionarsi, figgersi in mente.*

IMPRÉVOYANCE (en-pre-vo-a-ians), s. f., défaut de prévoyance, *difetto* m., *mancanza* f. *di previdenza.*

IMPRÉVOYANT, E, adj., qui manque de prévoyance, *che non prende, che non ha previdenza.*

IMPRÉVU, E, adj., qui n'a pas été prévu, *improvviso, improvvisto, inopinato, impensato, inaspettato, non preveduto* : OBSTACLE —, *ostacolo imprevisto;* MORT, ATTAQUE, ARRIVÉE IMPRÉVUE, *morte, attacco, inaspettato.* V. INESPÉRÉ.

IMPRIMÉ, s. m., petite brochure, feuille volante, *stampa* f., *opuscolo, foglio stampato* m. : DISTRIBUER DES IMPRIMÉS, *distribuire stampati.*

IMPRIMER, v. a., faire ou laisser une empreinte sur, *imprimere, improntare, fare un'impressione, un'impronta* : LE CIEL A SUR SON FRONT IMPRIMÉ SA NOBLESSE, *il cielo ha impresso sulla sua fronte la nobiltà.* = Empreindre des lettres sur du papier avec des caractères de fonte, *stampare, imprimere* : — UN LIVRE, *stampare un libro.* = Publier par la voie de l'impression : UN LIBRAIRE IMPRIMANT LES ESSAIS DE MA PLUME, *un libraio stampando i saggi della mia penna;* SE FAIRE —, mettre au jour quelque ouvrage, *farsi stampare.* = Produire des figures, des dessins sur une surface en y appliquant une autre surface chargée d'une matière colorante : — UNE LITHOGRAPHIE, UNE ÉTOFFE, *imprimere, stampare una litografia, una stoffa.* = Communiquer : LA VITESSE QU'UN CORPS IMPRIME À UN AUTRE, *la velocità che un corpo imprime ad un altro;* CETTE DÉCOUVERTE IMPRIMAIT AUX ESPRITS UNE DIRECTION NOUVELLE, *questa scoperta imprimeva alle menti una nuova direzione.* = Faire impression dans l'esprit, dans le cœur : — LE RESPECT, L'ÉPOUVANTE, *imprimere, far che penetri il rispetto, o spavento.* = S'—, v. pr., laisser des traces : À CET ÂGE, TOUT S'IMPRIME DANS L'ÂME PROFONDÉMENT, *a questa età, tutto s'imprime, s'impronta nell'anima profondamente.* V. EMPREINDRE.

IMPRIMERIE (en-prim-ri), s. f., art d'imprimer les livres; lieu où on les imprime, *stamperia, tipografia* f.

IMPRIMEUR (en-pri-mör), s. m., celui qui exerce l'art de l'imprimerie, qui dirige un établissement de typographie, *stampatore, tipografo* m. = Ouvrier employé à la presse d'une imprimerie, qui tire les feuilles, *tiratore, torcoliere* m.

IMPROBABILITÉ, s. f. ; néol., caractère de ce qui est improbable, *improbabilità* f.

IMPROBABLE, adj., qui n'a point de probabilité, invraisemblable, *improbabile.*

IMPROBATEUR (en-pro-ba-tör), **TRICE** (en-pro-ba-tris), adj., qui désapprouve, qui marque improbation, *disapprovante, disapprovatore* m., *disapprovante, disapprovatrice* f. : GESTE, SILENCE —, *gesto, silenzio di disapprovazione.*

IMPROBATION (en-pro-ba-ssion), s. f., action d'improuver, blâme, censure, *disapprovazione* f.

IMPROBITÉ, s. f., défaut de probité, *improbità* f.

IMPRODUCTIF, IVE, adj., qui ne produit, qui ne rapporte rien, *improduttivo, che non produce, che non rende, sterile.*

IMPRODUCTIVEMENT (en-pro-dü-ctiv-man), adv., d'une manière improduc-

tive, *improduttivamente, in modo non produttivo.*

IMPROMPTU (mot lat.), s. m., petite pièce de poésie qu'on improvise, *all'improvviso, sul momento, improvvisamente.* = Adj., fait sur-le-champ : VERS IMPROMPTUS, *versi improvvisati, ira improvvisata* f., *improvviso ;* ir., bon mot, impromptu préparé d'avance et que l'auteur feint de trouver sur-le-champ, *un improvviso fatto a bell'agio, apparecchiato con calma.*

IMPROPRE, adj., qui n'est pas juste, qui ne convient pas, *improprio, impropriamente detto.*

IMPROPREMENT (en-propr-man), adv., d'une manière impropre, *impropriamente* : PARLER —, *parlare impropriamente.* = Inexactement : C'EST — QUE L'ON DIT QUE CES ANIMAUX DORMENT PENDANT L'HIVER, *è impropriamente che si dice che questi animali dormono durante l'inverno.*

IMPROPRIÉTÉ, s. f., caractère des mots impropres, *improprietà, difetto di proprietà.*

IMPROUVER (en-pru-vè), v. a., ne pas approuver, blâmer, *riprovare, disapprovare, censurare, condannare* : LORSQU'ON SAIT UN COMPLOT D'ASSASSINAT, ON N'EN EST PAS QUITTE POUR L'—, *quando si conosce un complotto d'assassinio, non basta disapprovarlo.* V. DÉSAPPROUVER.

IMPROVISATEUR (en-pro-vi-sa-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui a le talent d'improviser, *improvvisatore* m., *improvvisatrice* f.

IMPROVISATION (en-pro-vi-sa-ssion), s. f., art, action d'improviser; ce que l'on improvise, *improvvisazione* f., *improvviso* m., *improvvisata* f.

IMPROVISER, v. n., faire sans préparation et sur-le-champ des vers ou un discours sur un sujet donné, *improvvisare, fare estemporanei, poetare, parlare all'improvviso.* = Se dit aussi du musicien qui compose un morceau à mesure qu'il le joue, *suonare estemporaneamente.* = V. a. : — DES VERS, UN DISCOURS, DES VARIATIONS SUR UN THÈME CONNU, *improvvisar versi, un discorso, variazioni sopra un tema conosciuto.* = — UNE FÊTE, UN DÎNER, *improvvisare una festa, un pranzo.*

IMPROVISTE (À L'), loc. adv., subitement, lorsqu'on y pense moins, *all'improvviso, inaspettatamente, ad un tratto.*

IMPRUDEMMENT, adv., avec imprudence, *imprudentemente, incautamente, inavvertentemente, temerariamente.*

IMPRUDENCE (en-prü-dans), s. f., manque de prudence, *imprudenza, inavvertenza* f.; action imprudente, *imprudenza, leggerezza giovanile* f., *errore, fallo* m. : COMMETTRE UNE —, *commettere un'imprudenza.*

IMPRUDENT (en-prü-dan), **E**, adj., qui ne sait pas se garder, se tenir sur ses gardes; qui a trop de sécurité et de témérité; qui ne prend pas garde aux dangers, aux piéges, *imprudente, malaccorto, incauto, inconsiderato* : DISCOURS, GESTE —, *discorso, gesto imprudente.* = S. : VOUS ÊTES UN —, *voi siete un imprudente.* V. MALAVISÉ.

IMPUBÈRE, adj., qui n'a pas atteint l'âge de puberté, *impubere, impube.* = S. : UN, UNE —, *un impubere* m.

IMPUDEMMENT (en-pü-da-man), adv., avec impudence, effrontément, *impudentemente, sfrontatamente, sfacciatamente, svergognatamente.*

IMPUDENCE (en-pü-dans), s. f., manque de pudeur, surtout dans les paroles, *impudenza, sfacciataggine, arroganza, svergognatezza* f. : IL A EU L'— DE NIER SA SIGNATURE, *ha avuto l'impudenza di negare la sua firma.* = Parole impudente : IL MÉRITE D'ÊTRE CHÂTIÉ POUR SES IMPUDENCES, *merita di esser punito per le sue impudenze.*

IMPUDENT (en-pü-dan), **E**, adj., sans pudeur, plein d'impudence, *impudente, arrogante, insolente, sfacciato, svergognato* : LA BERGÈRE PHILIS EST UNE IMPUDENTE DE PARLER DE LA SORTE DEVANT SON PÈRE, *la pastorella Fillide è un'impudente parlando in tal modo innanzi a suo padre.* = S. : POURQUOI NE PAS M'AIMER, MADAME L'IMPUDENTE, *perchè non amarmi, madama l'impudente.*

§ **IMPUDENT, EFFRONTÉ, ÉHONTÉ.** IMPUDENT, *impudente*, s'applique surtout à une personne qui parle, EFFRONTÉ, *sfrontato*, à une personne qui agit. Le second enchérit sur le premier. ÉHONTÉ, *svergognato*, paraît être le superlatif des deux autres et se dit d'un homme qui brave tout, même le déshonneur.

IMPUDEUR (en-pü-dör), s. f., manque de pudeur dans les regards, les gestes, l'attitude, *impudenza, inverecondia, sfacciataggine* f. = Défaut de retenue dans les sollicitations, *impudenza* f. : GORGÉS DE BIENS ILS OSENT, AVEC —, SOLLICITER DE NOUVEAUX DONS, *satolli di beni osano, con impudenza, sollecitar nuovi doni.*

IMPUDICITÉ (en-pü-di-si-té), s. f., acte, vice contraire à la chasteté, *impudicizia, disonestà* f. : ÊTRE PLONGÉ DANS L'—, *essere immerso nella disonestà.*

IMPUDIQUE (en-pü-dic), adj., qui fait des actions contraires à la chasteté, *impudico, disonesto;* se dit aussi des actions et des discours : DÉSIR, REGARD, PAROLE —, *desiderio, sguardo, parola impudica.* = S., personne impudique, *un impudico.*

IMPUDIQUEMENT (en-pü-dic-man), adv., d'une manière impudique, *impudicamente, disonestamente.*

IMPUISSANCE (en-püi-sans), s. f., manque de force, de pouvoir, de moyens pour faire une chose, *impotenza, inabilità* f. : SEIGNEUR, DE MES EFFORTS JE CONNAIS L'—, *signore, conosco l'impotenza dei miei sforzi.*

IMPUISSANT, E, adj., qui a peu ou point de pouvoir, *impotente, debole.* = Incapable de produire son effet : EN EFFORTS IMPUISSANTS LEUR MAÎTRE SE CONSUME, *il loro signore si consuma in isforzi impotenti, innoti.*

IMPULSIF, IVE, adj., qui imprime l'impulsion, *impulsivo, impellente.*

IMPULSION, s. f., action d'un corps qui en pousse un autre, et qui lui imprime ou tend à lui imprimer un mouvement, *impulso* m., *impulsione, spinta* f. = Action d'exciter, de pousser à, *impulso, eccitamento, instigamento, stimolo* m. : SUIVRE L'— DE SON CŒUR, *seguire l'impulso del suo cuore.*

IMPUNÉMENT (en-pü-ne-man), adv., avec impunité, *impunemente, impunitamente, senza castigo.* = Sans préjudice, sans quelque inconvénient : IL NE SAURAIT FAIRE — LE MOINDRE EXCÈS, *non potrebbe fare impunemente, senza danno, il menomo eccesso.* = Sans tirer vengeance : NÉRON — NE SERA POINT JALOUX, *Nerone non sarà geloso impunemente, senza trarne vendetta.*

IMPUNI, E, adj., qui demeure sans punition, *impunito, senza punizione.*

IMPUNITÉ, s. f., manque de punition, exemption d'une peine méritée, *impunità* f.

IMPUR, E, adj., non pur, altéré par un mélange, *impuro, immondo* : NÉ D'UN SANG —, de parents vicieux, déshonorés, *nato da sangue impuro, disonorato.* = Corrompu, incommode : RESTE — DES BRIGANDS, DONT J'AI PURGÉ LA TERRE, *resto impuro dei briganti, dei quali ho purgato la terra.* = Contraire à la pudeur, *impudico, impuro, immondo* : PENSÉES, MŒURS, AMOURS IMPURES, *pensieri, costumi, amori disonesti.*

IMPURETÉ (en-pür-tè), s. f., état de ce qui est impur, *impurità, lordura* f. = Impudicité, *impurità, disonestà, impudicizia* f. = Au pl., obscénités : LIVRE REMPLI D'IMPURETÉS, *libro pieno d'oscenità.*

IMPUTABLE, adj., qui peut, qui doit être attribué à, *imputabile* : NOS REVERS N'ÉTAIENT IMPUTABLES QU'À L'IMPÉRITIE DE NOS GÉNÉRAUX, *i nostri rovesci non erano imputabili che all'imperizia dei nostri generali.* = Se dit d'une somme, d'une valeur qui doit être imputée sur une autre, *imputabile.*

IMPUTATION (en-pü-ta-ssion), s. f., inculpation faite sans preuve certaine, *imputazione, accusa* f. = Compensation, déduction d'une somme sur une autre, *imputazione, compensazione* f., *sconto* m. = Théol., application des mérites de Jésus-Christ, *imputazione, applicazione* f.

IMPUTER, v. a., attribuer à quelqu'un une chose digne de blâme, *imputare, accagionare, attribuire; incolpare, accusare* : — À NÉGLIGENCE, À BLÂME, À DÉSHONNEUR, *imputare a negligenza, a biasimo, a disonore.* = Se prend quelquefois en bonne part : CHACUN IMPUTE, EN CAS PAREIL, SON BONHEUR À SON INDUSTRIE, *ciascuno in tal caso imputa la sua fortuna alla propria industria.* = Dr., appliquer un paiement à une certaine dette; déduire une valeur sur une autre, *imputare, compensare.* = Théol. : LES MÉRITES DE JÉSUS-CHRIST NOUS SONT IMPUTÉS, nous sont appliqués, *i meriti di Gesù Cristo ci sono applicati.*

§ **IMPUTER, ATTRIBUER.** On ATTRIBUE, *attribuire*, à une cause quelconque; on n'IMPUTE, *imputare*, qu'à un agent responsable. On a souvent raison d'ATTRIBUER, et souvent d'IMPUTER.

IN (en), particule empruntée du latin. Elle entre dans la composition de beaucoup de mots dont elle forme la syllabe initiale, et où elle prend diverses significations. Tantôt elle signifie qu'une chose est ou va DANS, *dentro, in*, une autre; tantôt elle peut se traduire par À, VERS, SUR, CONTRE, *a, verso, sopra, contro;* tantôt enfin elle exprime l'idée de négation ou d'absence et représente l'A privatif des Grecs. Dans les mots INCORPORER, IMPORTER, IMPLIQUER, etc., IN a le sens de DANS; elle conserve ce même sens dans beaucoup d'expressions latines ou italiennes, en en gardant en même temps la prononciation latine ou italienne. Au contraire dans les mots IN-FOLIO, IN-QUARTO, IN-DOUZE, etc., IN prend le son nasal. IN, signifie A dans INHÉRENCE, VERS dans INCITER, SUR dans IMPOSER, CONTRE dans S'INSURGER. Quelquefois elle exprime une signification opposée comme dans INFAMIE, IMPROUVER. Dans un grand nombre de mots composés, l'N finale de la particule IN se transforme par attraction, selon la lettre initiale du mot auquel elle sert de préfixe. Ainsi dans les mots composés dont le simple commence par L, M, R l'I garde le son qui lui est propre, et l'N s'assimile à la consonne dont elle est suivie : ILLETTRÉ, IMMÉDIAT, IMMORTEL, IRRÉLIGIEUX. Quand le mot simple commence par une des labiales B ou P, l'N se change en M et l'on prononce IN avec le son nasal comme dans IMBU, IMPORTER. Enfin dans quelques cas l'N d'IN se change en G; mais cette transformation n'a jamais lieu que devant une N : IGNOBLE, IGNORANCE, IGNOMINIE, etc.; devant une voyelle ou devant une H, la particule conserve la prononciation latine, c'est-à-dire qu'elle ne prend pas le son nasal. Ainsi INATTENDU, INHABILE se prononcent I-NATTENDU, I-NHABILE. Devant les autres consonnes, au contraire, IN prend toujours le son nasal; on prononcera donc AINDOCILE, AINJUSTE. Nous terminerons en avertissant que l'on a fait une multitude de mots composés à l'aide de la préfixe IN. Nous citerons seulement ceux qui sont les plus usités, soit dans le langage ordinaire, soit dans celui des sciences. D'ailleurs l'intelligence des autres n'offre aucune difficulté, attendu que, dans la plupart de ces termes forgés à plaisir, IN a purement et simplement la signification privative.

IN-DIX-HUIT, adj. et s. m., se dit de la feuille imprimée et pliée en 18 feuillets et des volumes qui ont ce format, *in diciottesimo.*

IN-DOUZE, adj. et s. m., se dit de la feuille imprimée et pliée en 12 feuillets et des volumes qui ont ce format, *in dodicesimo.*

IN EXTENSO, loc. adv., dans toute l'étendue, d'un bout à l'autre, *in extenso, da un capo all'altro.*

IN EXTREMIS, loc. adv. latine, à l'article de la mort, *in extremis, in punto di morte, all'articolo della morte.*

IN-FOLIO, adj. et s. m., se dit du format où la feuille est pliée en deux, et d'un volume ayant ce format, *in foglio.*

IN MANUS, loc. adv. latine : DIRE SON —, recommander son âme à Dieu avant de mourir, *raccomandar l'anima a Dio prima di morire.*

IN NATURALIBUS, loc. adv. latine, dans l'état de nudité, *nudo nato.*

IN-OCTAVO, adj. et s. m., se dit de la feuille pliée en 8 feuillets et des volumes ayant ce format, *in ottavo.*

IN PACE, s. m., terme latin dont on se sert pour indiquer la prison dans les monastères, *in pace* m.

IN-PARTIBUS (on sous-entend INFIDELIUM), loc. adv., se dit de celui qui a un

titre d'évêché dans un pays occupé par les infidèles, *in partibus*, *vescovo in partibus*.

IN-PETTO, loc. adv. italienne, en secret : CARDINAL NOMMÉ —, nommé sans être ni proclamé, ni institué, *cardinale in petto*.

IN-PLANO, adj. et s. m., il se dit du format où la feuille imprimée ne contient qu'une page de chaque côté, *in foglio*.

IN-QUARTO, adj. et s. m., se dit de la feuille imprimée pliée en 4 feuillets et des volumes ayant ce format, *in quarto*.

IN-TRENTE-DEUX, adj. et s. m., se dit de la feuille imprimée pliée en 32 feuillets et des volumes ayant ce format, *in trentadue*.

INABORDABLE, adj., qu'on ne peut aborder ; dont on ne peut approcher, *inaccessibile, a cui non si può arrivare*. = D'un accès très-difficile : MINISTRE — ; fam., *ministro di difficile accesso*.

INACCEPTABLE, adj., qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accepter, *non accettabile, da non accettarsi, da non potersi ammettere, o ricevere*.

INACCESSIBLE, adj., dont on ne peut approcher, *inaccessibile, inaccesso, inarrivabile ;* se dit des personnes : UN ROI INACCESSIBLE AUX HOMMES, L'EST AUSSI À LA VÉRITÉ, *un re inaccessibile agli uomini, lo è pure alla verità*. = Insensible à : IL OPPOSE À L'AMOUR UN CŒUR —, *egli oppone all'amore un cuore di difficilissimo accesso*.

INACCOMMODABLE, adj., qui ne peut s'accommoder, *che non si può aggiustare, accomodare*.

INACCORDABLE, adj., qu'on ne peut accorder, mettre d'accord, *non accordabile, che non si può metter d'accordo*. = Qu'on ne peut octroyer : DEMANDE —, *domanda che non si può accordare, concedere*.

INACCOSTABLE, adj., qu'on ne peut accoster, *inaccessibile, intrattabile :* C'EST UN HOMME — ; fam. et peu us., *è un uomo a cui è malagevole accostarsi*.

INACCOUTUMÉ (i-na-cu-tü-mè), **E**, adj., qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver, *insolito, inusitato*.

INACHEVÉ (i-nasc-vè), **E**, adj., qui n'est pas achevé, *imperfetto, non finito, non terminato*.

INACTIF, IVE, adj., qui n'a point d'activité, *inattivo*.

INACTION (inac-ssion), s. f., cessation de toute action ; état où l'on n'agit point, *inazione* f. : TIRER DE L'—, *tirar dall'inazione*. = Indolence : L'— COMPAGNE DE LA FAIBLESSE, *l'inazione, l'indolenza compagne della debolezza*.

§ **INACTION, INACTIVITÉ, INERTIE**. L'INACTION, *inazione*, est d'ordinaire accidentelle et momentanée ; l'INACTIVITÉ, *inattività*, est un défaut constant et qui tient à la nature ; l'INERTIE, *inerzia*, est une inactivité absolue.

INACTIVITÉ, s. f., manque, défaut d'action, d'activité, *inattività* f. : — COUPABLE, DANGEREUSE, *inattività colpevole, inerzia pericolosa*. V. INACTION.

INADMISSIBILITÉ, s. f., caractère de ce qui est inadmissible, *inamissibilità* f.

INADMISSIBLE, adj., qui ne peut être admis, *inammissibile*.

INADVERTANCE (i-nad-ver-tans), s. f., manquement blâmable, accident fâcheux qui fait qu'on nous surprend ou que les choses nous échappent, *inavvertenza, disavvertenza, inconsideratezza* f., *sbaglio* m. : IL EST SANS DOUTE ÉCHAPPÉ À MONTESQUIEU QUELQUES INADVERTANCES, *senza dubbio qualche inavvertenza è sfuggita a Montesquieu*. = Négligence dans le style, *negligenza di stile*. V. INATTENTION.

INALIÉNABILITÉ, s. f., caractère de ce qui est inaliénable, *inalienabilità* f.

INALIÉNABLE, adj., qui ne peut s'aliéner, *inalienabile*.

INALLIABLE, adj., qu'on ne peut allier ; se dit des métaux, *che non può allegare, che non allega :* LES INTÉRÊTS DE DIEU ET CEUX DU MONDE SONT INALLIABLES, *gli interessi di Dio e quelli del mondo non vanno d'accordo insieme*.

INALTÉRABILITÉ, s. f., qualité, état de ce qui est inaltérable, *inalterabilità* f.

INALTÉRABLE, adj., qui ne peut s'altérer ou être altéré, *inalterabile, incapace d'alterazione :* GAIETÉ, DOUCEUR —, *gaiezza, dolcezza inalterabile, immutabile*.

INAMISSIBILITÉ, s. f. ; théol., caractère de ce qui est inammissible, *inamissibilità* f.

INAMISSIBLE, adj., qui ne peut se perdre, *inamissibile, che non si può perdere*.

INAMOVIBILITÉ, s. f., caractère de certaines fonctions dont le titulaire ne peut être destitué, *inamovibilità* f.

INAMOVIBLE, adj., qui ne peut être destitué de sa place, *inamovibile, che non può essere rimosso*. = On dit aussi : MAGISTRATURE, EMPLOI, DIGNITÉ —, *magistratura, impiego, dignità inamovibile*.

INAMUSABLE, adj., que l'on ne peut amuser, distraire, *che non può distrarsi :* QUEL SUPPLICE D'AVOIR À AMUSER UN HOMME — ; peu us., *qual supplizio di dover divertire un uomo che non può distrarsi*.

INANIMÉ, E, adj., qui n'a pas ou qui n'a plus de vie, *inanimato, senz'anima, esanime, morto*. = Qui manque d'expression, de vivacité : PEUPLE SANS VIGUEUR ET PRESQUE —, *popolo senza vigore e quasi senza vita*.

INANITÉ, s. f., le vide d'une chose ; ne se dit qu'au fig., *inanità, vacuità* f. : L'— DES PLAISIRS, *votezza, inutilità dei piaceri*.

INANITION (i-na-ni-ssion), s. f., faiblesse causée par le défaut de nourriture, *inanizione* f.

INAPERÇU (i-na-per-sü), **E**, adj., qui n'est point aperçu, *inosservato*.

INAPPÉTENCE (i-na-pe-tans), s. f., défaut d'appétit, de goût pour les aliments, *inappetenza* f.

INAPPLICABLE, adj., qui ne peut être appliqué, *inapplicabile, non applicabile*.

INAPPLICATION (i-na-pli-ca-ssion), s. f., défaut d'application, *disapplicazione, disattenzione, distrazione* f.

INAPPLIQUÉ (i-na-pli-chè), **E**, adj., qui n'a point d'application, d'attention, *disapplicato, disattento, sbadato, trascurato, distratto*.

INAPPRÉCIABLE, adj., qui ne peut être apprécié, déterminé, *non apparente, insensibile, che non si può determinare :* FAVEUR, TALENT, VALEUR —, d'un grand prix, qu'on ne saurait trop estimer, apprécier, *favore, talento, valore inapprezzabile, inestimabile, d'infinito pregio*.

INAPTITUDE, s. f., défaut d'aptitude, *inattitudine, inettezza, incapacità, inabilità* f.

INARTICULÉ, E, adj., qui n'est pas articulé ou qui l'est mal, *inarticolato, indistinto, mal articolato*.

INASSORTI, E, adj., qui n'est point assorti, *che non è assortito*.

INATTAQUABLE (i-na-ta-cabl), adj., qu'on ne peut attaquer, *inattaccabile, che non può assalirsi*.

INATTENDU, E, adj., qu'on n'attendait pas, qui est contre notre attente, sur quoi nous n'avons pas compté, *inaspettato, improvviso, non pensato*. V. INESPÉRÉ.

INATTENTIF, IVE, adj., qui n'a point ou qui a peu d'attention, *disattento, disapplicato, distretto, trascurato*.

INATTENTION (i-na-tan-ssion), s. f., défaut d'attention, *disattenzione, distrazione, disapplicazione, trascuraggine, trascuranza* f.

§ **INATTENTION, INADVERTANCE, MÉGARDE, MÉPRISE**. L'INATTENTION, *disattenzione*, est un défaut qui fait commettre plus d'une INADVERTANCE, *inavvertenza*. La première est d'un négligent ; la seconde, d'un malavisé. MÉGARDE, *sbaglio*, indique une INADVERTANCE nuisible ; MÉPRISE, *errore*, une INADVERTANCE qui nous induit en erreur, en quiproquo.

INAUGURAL (i-no-gü-ral), **E**, adj., qui a rapport à l'inauguration, *inaugurale :* DISCOURS — ; peu us., *discorso inaugurale o d'inaugurazione*.

INAUGURATION (i-no-gü-ra-ssion), s. f., cérémonie religieuse ou nationale qui a pour objet la dédicace, la consécration, la bénédiction d'un édifice ou d'un monument public, et même la consécration d'un souverain, *inaugurazione* f. Dans ce dernier sens, on dit mieux : SACRE ou COURONNEMENT, *incoronazione* f. ; de même qu'on emploie les termes de CONSÉCRATION et de DÉDICACE, *consecrazione, dedica* f., pour les édifices religieux, réservant celui d'INAUGURATION pour les monuments civils : DISCOURS D'—, prononcé dans cette cérémonie ; première leçon, premier discours d'un professeur qui prend possession d'une chaire publique, *discorso d'inaugurazione*.

INAUGURER, v. a. : — UN MONUMENT, UN CHEMIN DE FER, UNE STATUE, les livrer pour la première fois aux regards et à l'usage du public, *inaugurare un monumento, una strada ferrata, una statua*.

INCALCULABLE, adj., qui ne peut se calculer, *incalcolabile*. = Très-nombreux, très-considérable, *incalcolabile, considerabilissimo, grandissimo :* MAUX INCALCULABLES, *mali incalcolabili*.

INCAMÉRATION, s. f. ; t. de chancellerie romaine, action d'unir quelque terre au domaine de la chambre ecclésiastique, *incamerazione* f., *incameramento* m.

INCANDESCENCE (en-can-de-ssans), s. f., état d'un corps chauffé à blanc, *incandescenza* f.

INCANDESCENT (en-can-de-ssan), **E**, adj., qui est en incandescence, *incandescente :* LA MATIÈRE INCANDESCENTE DU SOLEIL, *la materia incandescente del sole*. = Enflammé, exalté par la passion : ON TROUVE RAREMENT DES TÊTES FROIDES SUR DES CŒURS INCANDESCENTS, *si trovan di raro teste fredde su cuori ardenti*.

INCANTATION (en-can-ta-ssion), s. f., cérémonie pratiquée par les prétendus magiciens pour faire leurs enchantements, jeter leurs charmes, etc., *incantazione* f., *incantesimo* m.

INCAPABLE, adj., qui n'est pas capable, qui n'est pas en état de, *incapace, inabile, inetto ;* et abs. : C'EST UN HOMME —, inhabile à toute chose, *è un vero inetto*. = En bonne part : DE CRUAUTÉ MON ÂME EST —, *l'anima mia è incapace di crudeltà*. = Qui n'a pas les qualités, les conditions nécessaires pour : TERRE — DE RIEN PRODUIRE, *terra incapace di produrre*. = Que la loi prive de certains droits, exclut de certaines fonctions ; indigne : — DE TESTER, DE TUTELLE, *incapace di testare, di tutela*. = S., dans ce dernier sens : TOUTE DISPOSITION AU PROFIT D'UN — EST NULLE, *ogni disposizione a profitto d'un incapace è nulla*.

INCAPACITÉ, s. f., défaut d'une personne incapable, impuissante, *incapacità* f. = Etat de la personne que la loi prive de certains droits, *incapacità* f.

INCARCÉRATION (en-car-se-ra-ssion), s. f., action d'incarcérer ; état d'une personne incarcérée, *incarceramento* m., *prigionia* f.

INCARCÉRER, v. a., mettre en prison, *incarcerare, mettere in prigione*.

INCARNADIN, E, adj., d'une couleur plus faible que l'incarnat ordinaire, *incarnatino*. = S. : — D'ESPAGNE, *incarnatino di Spagna* m.

INCARNAT, E, adj., d'une couleur qui est entre le cerise et le rose, *incarnato*. = INCARNAT, s. m. : L'— DE SON TEINT, *l'incarnato della sua carnagione*.

INCARNATIF, adj. et s. m., se disait des agents thérapeutiques auxquels on attribuait la propriété de favoriser la régénération des chairs dans les plaies avec perte de substance, *incarnativo*.

INCARNATION (en-car-na-ssion), s. f., manifestation de la Divinité dans la chair, *incarnazione* f. : L'— DE JÉSUS-CHRIST, *l'incarnazione di Gesù Cristo*. = Abs., ne se dit que de l'incarnation du Verbe. = Chir., régénération des chairs par les incarnatifs, *incarnazione* f., *consolidamento delle piaghe* m.

INCARNÉ, E, adj. : DIABLE —. V. DIABLE. = C'EST LA VERTU, LA PRUDENCE, LA MALICE INCARNÉE, se dit d'une personne très-vertueuse, très-prudente, très-méchante, *è la virtù, la prudenza, la malizia incarnata*. = Qui entre dans la chair : ONGLE —, *unghia incarnata*.

INCARNER (S'), v. pr., prendre un corps de chair, se faire homme ; se dit de Jésus-Christ et des prétendues incarnations de Vichnou, *incarnarsi, farsi carne :* LE VERBE INCARNÉ, Jésus-Christ, *il Verbo incarnato*.

INCARTADE, s. f., offense ou injure brusque, inattendue, *affronto, sgarbo, mal garbo* m., *sgarbataggine, sgarbatezza* f. =

Au pl., extravagances, folies; fam. : ALCESTE, AVEC SES BRUSQUERIES ET SES INCARTADES, NE LAISSE PAS D'INTÉRESSER ET DE PLAIRE, *Alceste colle sue bruscherie e colle sue stravaganze non cessa di interessare e di piacere*. V. AVANIE.

INCAS (les), nom de la dynastie qui régnait au Pérou avant la conquête espagnole, *gli Inca* m. pl.

INCENDIAIRE (en-san-dièr), s., auteur volontaire d'un incendie, *incendiario* m. = Adj. et s., celui qui, par ses discours ou ses écrits cherche à exciter les esprits, à troubler l'ordre public : C'EST UN —, *è un incendiario, un sedizioso*. = Se dit aussi des choses, mais adjectiv. dans les deux sens : BOMBE —, *bomba incendiaria;* ÉCRIT —, *scritto sedizioso*. = Propre à allumer les sens, les passions : LECTURE, ŒILLADE —, *lettura, occhiata incendiaria*.

INCENDIE (en-san-di), s. m., feu violent qui s'accroît, se communique et dévore les bâtiments, les forêts, etc., *incendio, incendiamento* m., *combustione* f. : IL NE FAUT QU'UNE ÉTINCELLE POUR ALLUMER UN GRAND —; prov., se dit au propre et au fig., *poca favilla gran fiamma seconda*. = Troubles excités par les factions, par les grandes guerres : L'— DE LA RÉVOLTE SE PROPAGEAIT, *l'incendio della rivolta si propagava*.

§ **INCENDIE, EMBRASEMENT.** Le premier, *incendio*, désigne le commencement, le progrès, la durée du feu; le second, *combustione*, en marque les effets.

INCENDIÉ, s. m., personne dont l'habitation a été brûlée, *incendiato* m.

INCENDIER, v. a., brûler, consumer par le feu, *incendiare, appiccare il fuoco*.

INCÉRATION, s. f., incorporation de la cire avec une autre substance, *impasto* m. *delle materie con la cera*. = Action de réduire une substance sèche à la consistance d'une cire molle, *mollificazione* f., *ridurre come cera*.

INCERTAIN (en-ser-ten), **E**, adj , qui n'est pas certain, pas assuré, *incerto, mal sicuro, dubbioso*. = Qui n'est point fixe, déterminé : DE NOS ANS PASSAGERS LE NOMBRE EST —, *dei nostri anni fugaci il numero è incerto*. = Variable, mal assuré : SA VIE — ET CHANCELANTE, *la sua vita incerta e vacillante;* JOUR —, faible, douteux, *luce incerta*. = Qui ne sait pas; irrésolu, indécis : — SI SON DERNIER MOMENT EST ARRIVÉ, *dubbioso se l'ultimo suo momento è giunto;* — DE SA DESTINÉE, *incerto del suo destino;* — DE SA ROUTE, *malsicuro della sua strada*. = INCERTAIN, s. m., ce qui est incertain : QUITTER LE CERTAIN POUR L'—, *lasciare il certo per l'incerto*.

§ **INCERTAIN, DOUTEUX, PROBLÉMATIQUE.** Le premier se dit mieux des personnes et des faits; le second, des opinions. Faute de renseignements suffisants, nous hésitons devant ce qui est INCERTAIN, *incerto;* faute de raisons pour nous déterminer, nous balançons devant ce qui est DOUTEUX, *dubbioso*. PROBLÉMATIQUE, *problematico*, est un terme savant, que l'on emploie quand il s'agit d'une question à résoudre.

INCERTITUDE (en-ser-ti-tüd), s. f., état d'une personne incertaine de ce qu'elle doit faire, de ce qui doit arriver, *incertezza, incertitudine* f., *dubbio* m. = Se dit aussi de l'esprit, du caractère, des opinions qui manquent de fixité, *incertezza, dubbiezza*. = Défaut de certitude : L'— DES JUGEMENTS HUMAINS, DES DOCTRINES PHILOSOPHIQUES, *l'incertezza degli umani giudizii, delle dottrine filosofiche;* — DU TEMPS, *l'incertezza del tempo*.

INCESSAMMENT (en-se-sa-man), adv., au plus tôt, sans délai, *subito, senza indugio, presto, incessantemente, continuamente :* IL DOIT PARTIR —, ARRIVER —, *egli deve partire fra breve, arrivare subito, senza indugio*.

INCESSANT (en-se-sant), **E**, adj., qui ne cesse pas, sans fin, *incessante, non interrotto;* qui dure sans interruption, *incessante, non interrotto*.

INCESSIBLE (en-se-sibl), adj.; dr., qui ne peut être cédé, *che non può cedersi, non cedibile*.

INCESTE (en-sest), s. m , commerce criminel entre personnes alliées ou parentes, *incesto* m. = INCESTE SPIRITUEL, conjonction illicite entre les personnes alliées par une affinité spirituelle, comme entre le parrain et la filleule, *incesto spirituale*. = Poét., incestueux, *incesto, incestuoso*.

INCESTUEUSEMENT (en-ses-tü-eus-man), adv., dans l'inceste, *incestuosamente*.

INCESTUEUX (en-ses-tü-eu), **EUSE**, adj., coupable d'inceste, *incestuoso, incesto, incestante*. = DES REGARDS INCESTUEUX, *sguardi incestuosi;* DES MAINS INCESTUEUSES, *mani incestuose*. = Qui a le caractère d'inceste : MARIAGE, AMOUR —, *matrimonio, amore incestuoso*. = S. : C'EST UN —, *è un uomo incestuoso*.

INCHANTABLE (en-scian-tabl), adj.; néol., qu'il est impossible de chanter, *non atto ad essere cantato*.

INCHOATIF (en-coa-tif), **IVE**, adj. et s.; gramm., se dit des verbes qui expriment le commencement d'une action : VIEILLIR, S'ENDORMIR, VERDIR, JAUNIR SONT DES VERBES INCHOATIFS, *verbi incoattivi*.

INCIDEMMENT (en-si-da-man), adv., par accident, par occasion, *incidentemente, casualmente, per incidenza*. = Dr., par suite, *per connessione di cose, per seguito di circostanze*.

INCIDENCE (en-si-dans), s. f.; t. de science, direction suivant laquelle une ligne, un rayon, une surface, un corps, etc., vient toucher une autre ligne, une autre surface, etc., *incidenza* f. : ANGLE D'—, celui que fait la ligne, le plan, le rayon, avec la perpendiculaire élevée au point de rencontre, *angolo d'incidenza*.

INCIDENT (en-si-dan), s. m., événement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire, *incidente, accidente, caso, avvenimento, evento* m.; contestation accessoire qui survient dans le cours d'un procès, *litigio, taccolo, guaio* m., *disputa* f.; mauvaise difficulté qu'on élève dans une discussion ou au jeu, *incidente*. = Événement plus ou moins important lié à l'action principale d'un poëme, *incidente, accidente* m.

INCIDENT, E, adj., qui survient dans le cours d'une affaire : CONTESTATION, DEMANDE INCIDENTE, *accidente, fatto, o sopravvenuto per incidente, accidentale*. = Gramm. : PROPOSITION, PHRASE —, qui dépend d'une proposition, d'une phrase principale, et sert à l'expliquer, *proposizione, frase incidente;* RAYON —, qui tombe sur une surface, *raggio incidente*. = INCIDENTE, s. f., proposition incidente, *proposizione incidente*.

INCIDENTER (en-si-dan-te), v. n., faire naître des incidents, *far sorgere, nascere incidenti*.

INCINÉRATION (en-si-ne-ra-ssion), s. f., action d'incinérer; état de ce qui est incinéré, *incinerazione* f.

INCINÉRER (en-si-ne-re), v. a., réduire en cendres, *incenerare, ridurre in cenere*.

INCIRCONCIS (en-sir-con-si), **E**, adj., qui n'est point circoncis, *incirconciso*. = Bibl., immortifié : — DE LÈVRES, DE CŒUR, *le labbra, il cuore incirconciso*. = S. : LES —, nom donné par les Juifs à ceux qui n'étaient pas de leur religion, *gl'incirconcisi*.

INCIRCONCISION (en-sir-con-si-sion), s. f. V. IMMORTIFICATION.

INCISE (en-sis), s. f., petite phrase qui forme un sens détaché et entre dans le sens total de la période, *inciso* m.

INCISER (en-si-se), v. a. : — LES CHAIRS, LES BRAS, y faire des incisions, *incidere, fare delle incisioni;* — UN ARBRE, en fendre l'écorce, *tagliare, fendere un albero*.

INCISIF (en-si-sif), **IVE**, adj. et s., se disait des médicaments auxquels on attribuait la propriété d'atténuer les humeurs trop épaisses, *incisivo, divisivo*. = Se dit des quatre dents antérieures qui se trouvent à chaque mâchoire et qui servent à couper les aliments, *denti incisivi o incisori*. = Mordant : MOT, STYLE —, *motto, stile mordace*.

INCISION (in-si-sion), s. f., coupure en long, taillade, *incisione* f., *taglio* m.

INCITANT (en-si-tan), **E**, adj., synon. de STIMULANT, *eccitante, stimolante*.

INCITATION (en-si-ta-ssion), s. f., action de stimuler, *incitazione* f., *incitamento* m. V. EXCITATION.

INCITER (en-si-te), v. a., exciter, pousser à, *incitare, eccitare, spronare, stimolare, spingere :* — À LA RÉVOLTE, *spingere alla rivolta;* LES BONS EXEMPLES INCITENT À LA VERTU, *incitano alla virtù i buoni esempii*. V. EXCITER.

INCIVIL (en-si-vil), **E**, adj., qui manque de civilité, impoli, *incivile, scortese, discortese :* HOMME, PROCÉDÉ —, *uomo, procedere incivile;* MANIÈRES INCIVILES, *modo incivile, inurbano, rozzo, volgare, grossolano*.

INCIVILEMENT (en-si-vil-man), adv., d'une façon incivile, *incivilmente, rusticamente, rozzamente, inurbanamente*.

INCIVILITÉ (en-si-vi-li-te), s. f., manque de civilité, *inciviltà, rozzezza, inurbanità, villania* f. = Action, parole incivile, *inciviltà, scortesia*. = CET HOMME EST D'UNE INCIVILITÉ CHOQUANTE, *l'inciviltà di costui è veramente stomachevole*.

INCIVIQUE (en-si-vic), adj., qui n'est point civique, *che è senza amore di patria, non acceso d'amore di patria*. = Action, conduite incivique, *azione, condotta non cittadina, non da cittadino*.

INCIVISME (en-si-vism), s. m., défaut de civisme; peu us., *difetto d'amor patrio; sentimenti non cittadineschi*.

INCLÉMENCE (en-cle-mans), s. f., défaut de clémence, *rigore* m., *inclemenza, crudeltà* f. : — DES DIEUX, *l'inclemenza, il rigore degli dei;* — DE L'AIR, DE LA SAISON, *l'inclemenza dell'aria, della stagione*.

INCLÉMENT (en-cle-man), **E**, adj., qui n'a pas de clémence, d'indulgence, *inclemente, duro*. = CIEL —, climat âpre et rigoureux, *cielo inclemente, rigido*.

INCLINAISON (en-cli-nè-son), s. f., obliquité d'une ligne, d'un plan, d'une surface, par rapport à une autre ligne, à un autre plan, etc., *inclinazione, china, pendenza* f. : — D'UNE PLANÈTE, angle que fait le plan de son orbite avec celui de l'écliptique, *inclinazione di un pianeta;* — DE L'AIGUILLE AIMANTÉE, angle qu'elle fait avec l'horizon, *inclinazione dell'ago magnetico*. = Obliquité d'une ligne, d'une surface plane relativement au plan de l'horizon : L'— D'UN TERRAIN, *pendìo d'un terreno*.

INCLINANT (en-cli-nan), adj. m. : CADRAN —, tracé sur un plan incliné à l'horizon, du côté du midi, *quadrante declinante*.

INCLINATION (en-cli-na-ssion), s. f., action de pencher, surtout le corps ou la tête, *inchino, abbassamento* m. = Chim. : VERSER PAR —, en penchant doucement le vase, *versare per inclinazione*. = Disposition et pente naturelle à quelque chose, *inclinazione, propensione, disposizione, tendenza :* CONTRE SON —, contre sa volonté, *contrariamente alla sua volontà*. = Affection, amour, *amore, inclinazione, affetto :* MARIAGE D'—, *matrimonio per amore*. = INCLINATION, se dit aussi de la chose pour laquelle on a du penchant, *inclinazione, propensione :* LA CHASSE EST SON — FAVORITE, *la caccia è il suo debole, la sua favorita occupazione;* C'EST MON —, *è il mio diletto*. V. AMOUR.

§ **INCLINATION, PENCHANT, PENTE, PROPENSION.** L'INCLINATION est plus faible, plus volontaire et souvent plus louable que le PENCHANT. La PENTE est une inclination naturelle et sans violence. PROPENSION est un vieux mot.

INCLINER (in-cli-ne), v. a., mettre dans une situation oblique relativement au plan de l'horizon, pencher, *inclinare, inchinare, piegare :* — UN VASE, *inclinare un vaso*. = Baisser, courber, *inclinare, chinare, abbassare, curvare, piegare :* — LE CORPS, LA TÊTE, *inclinare il corpo, chinare la testa*. = V. n., être incliné : CETTE COLONNE SEMBLE — À GAUCHE, *questa colonna sembra essere inclinata a mano manca*. = Avoir du penchant, se déclarer pour, *inclinare verso, essere propenso a :* LA VICTOIRE INCLINAIT DE NOTRE CÔTÉ, *la vittoria propendeva dalla nostra parte*. = S'—, v. pr., se baisser, se courber, *chinarsi, inchinarsi :* JE M'INCLINAI RESPECTUEUSEMENT SANS RÉPONDRE, *m'inchinai rispettuosamente a lui innanzi senza rispondergli*. = Géom., être dans une situation oblique : UN PLAN QUI S'INCLINE SUR UN AUTRE, *un piano che si inclina sopra un altro*.

INCLUS (en-clu), **E** (clu-se), adj., enfermé, enveloppé, *inchiuso, incluso, acchiuso, accluso :* LE PAQUET, LE BILLET CI-INCLUS, *il piego, il biglietto qui incluso, inchiuso;*

LA LETTRE CI-INCLUSE, *la qui inchiusa lettera, l'inclusa.* = On dit absolument et au substantif, l'INCLUSE, pour dire : LA LETTRE ENFERMÉE DANS UN PAQUET, *l'inclusa.*

INCLUSIVEMENT (en-clu-siv-man), adv., y compris, *inclusivamente.*

INCOERCIBLE (en-co-ersibl), adj., qui n'est pas coercible, *incoercibile.*

INCOGNITO (mot italien, pron. GN mouillé), adv., sans être connu, *incognito, sconosciuto, ignoto :* VOYAGER —, *viaggiare incognito.* = S. m. inv., se dit d'une personne qui ne veut pas qu'on sache qu'elle est quelque part ou qui ne veut pas être connue : GARDER L'—, *stare incognito.*

INCOHÉRENCE (en-co-e-rans), s. f., caractère de ce qui est incohérent, *incoerenza, discrepanza* f. : L'— DES IDÉES, DU STYLE, *l'incoerenza delle idee, dello stile.*

INCOHÉRENT (en-co-e-ran), **E**, adj., se dit des parties qui sont peu ou point liées entre elles et d'un tout dont les parties ont peu de liaison, *incoerente, discrepante :* CES IDÉES, CES IMAGES SONT —, *queste idee, queste immagini sono incoerenti, sconnesse, dissonanti.*

INCOLORE (en-co-lor), adj., qui n'est pas coloré, *senza colore, scolorato :* L'EAU EST UN FLUIDE —, *l'acqua è un fluido senza colore ;* (dottr.) *incolore.*

INCOMBANT, E, adj. ; bot., se dit d'une partie qui retombe sur une autre, *che incumbe.*

INCOMBER (en-con-bè), v. n., être d'obligation pour, être à la charge de, *appartenere, avere relazione, spettare; incumbere, toccare, spetture :* C'EST À VOUS QU'INCOMBE CE SOIN, *questa cura incumbe, tocca a voi.*

INCOMBUSTIBILITÉ (in-con-bü-sti-bi-li-te), s. f., qualité de ce qui est incombustible, *incombustibilità* f.

INCOMBUSTIBLE, adj., qui ne peut être brûlé, ou plutôt qui brûle difficilement, *incombustibile, che non può abbruciare.*

INCOME-TAX (mot angl.), s. m., impôt sur le revenu, établi en Angleterre depuis les guerres contre la république française, *income-tax.*

INCOMMENSURABILITÉ (en-con-man-su-ra-bi-li-te), s. f., caractère, état de ce qui est incommensurable, *incommensurabilità* f.

INCOMMENSURABLE (en-con-man-su-rabl), adj., qui ne peut être mesuré, *incommensurabile :* LA PUISSANCE DE DIEU EST —, *la potenza di Dio è incommensurabile.* = Géom., se dit de deux quantités, qui n'ont point de commune mesure, *incommensurabile.*

INCOMMODANT (en-co-mo-dan), **E**, adj., synon. d'IMPORTUN, *incomodo, fastidioso.*

INCOMMODE, adj., qui n'est pas commode, dont on ne se sert pas facilement, *incomodo, scomodo :* OUTIL, MEUBLE —, *utensile, mobile incomodo.* = Où l'on n'est pas à l'aise, *incomodo, disagiato ;* MAISON, SÉJOUR —, *casa disagiata, soggiorno incomodo.* = Qui cause de la fatigue, du malaise, de l'ennui : CHALEUR, POSTURE —, *calore* m., *postura* f. *incomoda ;* CRIAILLERIES INCOMMODES, *schiamazzio molesto.* = Qui n'est pas facile à vivre, importun, *importuno :* VOISIN —, *vicino incomodo, importuno, molesto :* IL EST D'UNE HUMEUR FORT —, *egli è d'umore molesto, fastidioso.*

§ **INCOMMODE, FÂCHEUX, IMPORTUN.** Le premier, *incomodo,* est le plus faible des trois. Un homme FÂCHEUX, *molesto,* l'est par nature ; un homme IMPORTUN, *importuno,* par accident. On cherche à adoucir ce qui est FÂCHEUX, à faire cesser ce qui est IMPORTUN.

INCOMMODÉ, E, adj. : ÊTRE — D'UN BRAS, D'UNE JAMBE, n'en avoir pas le libre usage, *èssere impedito d'un braccio, d'una gamba :* BÂTIMENT —, qui a souffert quelque avarie importante, *nave in disastro, sconciata.* = ÊTRE — DANS SES AFFAIRES, être gêné, *essere incomodato, sconciato, disastrato nei proprii affari.*

INCOMMODÉMENT (en-co-mo-de-man), adv., avec incommodité, *incomodamente.*

INCOMMODER (en-co-mo-de), v. a., causer quelque incommodité, *incomodare, noiare, infastidire :* ÊTRE INCOMMODÉ DE LA CHALEUR OU PAR LA CHALEUR, *essere incomodato dal caldo.* = Par ext. : CES ARBRES INCOMMODENT LA VUE, *questi alberi incomodano la vista.* = Mettre à la gêne, dans l'embarras, relativement à la fortune, *incomodare, sconciare, gravare, aggravare :* CETTE DÉPENSE M'A UN PEU INCOMMODÉ, *questa spesa mi ha alquanto aggravato, discomodato.* = Rendre un peu malade, *incomodare, rendere un poco ammalato :* IL EST INCOMMODÉ DEPUIS PLUSIEURS JOURS, *da due giorni egli trovasi incomodato, malaticcio.* = S'—, v. pr., se gêner, se mettre à la gêne, *incomodarsi :* NE VOUS INCOMMODEZ PAS, *non incomodatevi.*

INCOMMODITÉ, s. f., gêne, malaise que cause une chose incommode, *incomodità, scomodità, disagevolezza* f., *disagio, incomodo, scomodo* m. = Légère maladie ou infirmité, *indisposizione di salute, incomodità :* VOILÀ UN CORPS QUI NE MARQUE AUCUNE —, *ecco un corpo sanissimo.*

INCOMMUNICABLE (en-co-mü-ni-cabl), adj., qui ne peut se communiquer ; dont on ne peut faire part, *incomunicabile.*

INCOMMUTABILITÉ, s. f., se dit d'une possession où l'on ne peut être légitimement troublé, *incommutabilità* f.

INCOMMUTABLE (en-co-mü-tabl), adj. : PROPRIÉTAIRE —, qu'on ne peut déposséder légitimement, *proprietario incommutabile, che non può legalmente essere spodestato ;* PROPRIÉTÉ, POSSESSION —, qui ne peut être légitimement contestée, *proprietà incommutabile, possesso legalmente fermo, stabile.*

INCOMMUTABLEMENT (en-co-mü-tabl-man), adv. : POSSÉDER —, de manière à ne pouvoir être dépossédé ; peu us., *possedere incommutabilmente.*

INCOMPARABLE (en-con-pa-rabl), adj., à quoi, à qui rien ne peut être comparé, *incomparabile, impareggiabile, che non ha pari :* ORATEUR, BEAUTÉ, SAGESSE —, *un oratore, una bellezza, una saviezza impareggiabile.* = Fam. et ir. : VOUS ÊTES VRAIMENT — ! *siete veramente piacevole, nuovo !*

INCOMPARABLEMENT (en-con-pa-rabl-man), adv., sans comparaison, *incomparabilmente, mille volte, molto :* ELLE EST — PLUS BELLE QUE SA SŒUR, *essa è molto più bella di sua sorella.*

INCOMPATIBILITÉ, s. f., antipathie des caractères qui empêche que deux personnes ou deux choses puissent s'accorder. = Impossibilité légale de posséder à la fois deux dignités, deux places, etc., *incompatibilità, contrarietà, opposizione* f.

INCOMPATIBLE (en-con-pa-tibl), adj., qui n'est pas compatible, *incompatibile :* LA PIÉTÉ N'EST PAS — AVEC LES ARMES, *la pietà non è incompatibile colle armi.* = Se dit des charges, des offices, qui ne peuvent être occupés en même temps par la même personne, *incompatibile.*

INCOMPÉTENCE (en-con-pe-tans), s. f., défaut de compétence, *incompetenza* f. : L'— D'UN TRIBUNAL, *l'incompetenza di un tribunale ;* L'— D'UN CRITIQUE, *l'incompetenza di un critico.*

INCOMPÉTENT (en-con-pe-tan), **E**, adj., qui n'est pas compétent, *incompetente :* LE TRIBUNAL S'EST DÉCLARÉ —, *il tribunale si dichiarò incompetente.* = CRITIQUE —, *critico incompetente.*

INCOMPLET (en-con-plè), **ÈTE**, adj., qui n'est pas complet, *incompiuto, incompleto.*

INCOMPLÉTEMENT (en-con-plet-man), adv., d'une manière incomplète, *incompletamente.*

INCOMPLEXE (en-con-plecs), adj., qui n'est pas complexe, *incomplesso.*

INCOMPRÉHENSIBILITÉ, s. f., état de ce qui est incompréhensible, *incomprensibilità* f. : L'— DES MYSTÈRES, *l'incomprensibilità dei misteri.*

INCOMPRÉHENSIBLE (en-con-pre-an-sibl), adj., dont notre esprit ne peut saisir la nature, *incomprensibile :* DIEU EST —, *Dio è incomprensibile.* = Se dit d'une personne dont on ne sait comment expliquer la conduite, *uomo inconcepibile.* V. ININTELLIGIBLE.

INCOMPRESSIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est incompressible, *incompressibilità* f.

INCOMPRESSIBLE (en-con-pre-sibl), adj., qui ne peut être comprimé, *incompressibile :* L'EAU EST —, *l'acqua è incompressibile ;* FLUIDE —, *fluido incompressibile.*

INCONCEVABLE (en-con-se-vabl), adj., que l'imagination ne peut se représenter, *inconcepibile, incomprensibile.* = Dont on ne peut se faire une idée, absurde, contradictoire, *inconcepibile, incredibile, mirabile :* ACTIVITÉ, PATIENCE —, *attività, pazienza incredibile.* V. ININTELLIGIBLE.

INCONCILIABLE (en-con-si-liabl), adj., se dit des personnes qu'on ne peut mettre d'accord, des choses qui ne peuvent se concilier, qui s'excluent naturellement, *inconciliabile, che non accorda o s'accorda :* PLAIDEURS, IDÉES INCONCILIABLES, *litiganti irreconciliabili, idee inconciliabili.*

INCONDUITE, s. f., défaut de sagesse, de régularité dans la conduite ; déréglement de mœurs, *cattiva condotta, sregolatezza* f.

INCONGRU (en-con-grü), **E**, adj., qui pèche contre les usages, la bienséance ou la grammaire, *incongruente, scorretto, incongruo :* PERSONNE, QUESTION, PHRASE INCONGRUE, *persona incivile, questione incongruente, frase scorretta.*

INCONGRUITÉ (en-con-grü-i-te), s. f., faute contre la bienséance, *inconvenienza, sconvenevolezza, indecenza* f. = Se dit fam., et par euphémisme, de certaines choses sales ou honteuses qu'on n'ose ni faire ni nommer en bonne compagnie, *increanza, sciocceria.* = Faute contre la syntaxe, *errore grammaticale, solecismo, sproposito.*

INCONGRÛMENT (en-con-grü-man), adv., d'une manière incongrue, *incongruentemente :* PARLER, SE CONDUIRE —, *parlare scorrettamente, condursi indecentemente ;* fam.

INCONNU (en-co-nü), **E**, adj., qu'on ne connaît point, obscur, éloigné, *ignoto, incognito, sconosciuto :* PAYS, AUTEUR —, *paese, autore sconosciuto ;* TERRE, ESPÈCE INCONNUE, *terra, specie ignota.* = Qui n'a pas encore été ressenti, éprouvé : L'ENNUI EST — À CEUX QUI SAVENT S'OCCUPER, *la noia è sconosciuta a coloro che sanno occuparsi.* = S., personne qui n'est pas connue, qui est peu connue ou qui est peu digne de l'être, *sconosciuto, mal noto :* CET — M'A EMBRASSÉ, *questo sconosciuto mi ha abbracciato.* = INCONNU, s. m., ce que l'on ignore, *ignoto :* ALLER DU CONNU À L'—, *progredire dal noto all'ignoto.* = INCONNUE, s. f., quantité que l'on cherche pour la solution d'un problème, *incognita :* ÉQUATION À DEUX INCONNUES, *equazione con due incognite.*

INCONSÉQUENCE (en-con-se-cans), s. f., défaut de conséquence, *inconseguenza* f. = Chose dite ou faite par inconséquence, légèreté de conduite ou de caractère, *inconseguenza, sventatezza, leggerezza :* CETTE FEMME A FAIT UNE GRAVE —, *questa donna commise una grave inconseguenza.*

INCONSÉQUENT (en-con-se-can), **E**, adj., qui parle ou agit contre ses principes, *inconseguente :* IL FAUT PERMETTRE AUX HOMMES D'ÊTRE UN PEU INCONSÉQUENTS, *bisogna permettere agli uomini di essere un poco inconseguenti ;* FEMME INCONSÉQUENTE ; fam., légère, *donna leggera, inconseguente.* = Contradictoire : PROPOS —, *parola inconsiderata.* = S. : C'EST UN —, *egli è un uomo inconseguente nelle sue idee.*

INCONSIDÉRATION (en-con-si-de-rassion), s. f., manque de réflexion, légèreté, dans les actes ou dans les paroles, *inconsiderazione, sconsiderazione, inconsideratezza* f.

INCONSIDÉRÉ, E, adj., qui ne sait ni agir ni parler où, quand et comme il convient, faute d'attention, *inconsiderato, sconsiderato :* JEUNE HOMME —, *giovane inconsiderato, stordito ;* ON SE PERD PAR UN PROPOS —, *l'uomo si perde con un detto inconsiderato.* = S. : C'EST UN —, *egli è uno sconsiderato, uno sconsigliato.* V. MALAVISÉ.

INCONSIDÉRÉMENT (en-con-si-de-re-man), adv., d'une manière inconsidérée, étourdiment, *inconsideratamente, sconsideratamente :* AGIR, PARLER —, *operare, parlare inconsideratamente.*

INCONSISTANCE (en-con-sis-tans), s.

f., manque de consistance, de fixité, *inconsistenza* f. : — DES IDÉES, DU CARACTÈRE ; peu us., *la poca fermezza o saldezza delle idee.*

INCONSISTANT, E, adj., qui manque de suite, de consistance dans la conduite, *inconsistente.*

INCONSOLABLE (en-con-so-labl), adj., qui ne se peut consoler, *inconsolabile, che non può consolarsi.*

INCONSOLABLEMENT (en-con-so-labl-man), adv., de manière à ne pas pouvoir être consolé, *inconsolabilmente.*

INCONSOLÉ, E, adj., non consolé; poét., *inconsolato, sconsolato.*

INCONSTAMMENT (en-con-stam-man), adv., avec inconstance, *incostantemente.*

INCONSTANCE (en-con-stans), s. f., facilité à changer d'opinion, de langage, de sentiment, *incostanza* f. : L'— ET L'AMOUR SONT INCOMPATIBLES, *l'incostanza e l'amore sono incompatibili.* = Action de changer, *incostanza, instabilità, volubilità :* L'— DU TEMPS, DES CHOSES HUMAINES, *l'incostanza del tempo, delle umane cose.*

INCONSTANT, E, adj., sujet à changer, dont les impressions durent peu, *incostante :* OH ! COMBIEN L'HOMME EST —, *oh! quanto mai l'uomo è incostante!* CŒUR —, *cuore incostante.* = Se dit des choses, *incostante, instabile, mutabile.* = S., personne inconstante, *persona inconstante.* V. CHANGEANT.

INCONSTITUTIONNALITÉ (en-con-sti-tü-ssio-na-li-te), s. f., caractère de ce qui n'est pas constitutionnel, *incostituzionalità* f.: L'— D'UNE LOI, *l'incostituzionalità di una legge.*

INCONSTITUTIONNEL, LE, adj., qui n'est pas constitutionnel, *incostituzionale :* PROJET —, *progetto incostituzionale.*

INCONSTITUTIONNELLEMENT (en-con-sti-tü-ssio-nel-man), adv., d'une manière inconstitutionnelle, *incostituzionalmente.*

INCONTESTABLE (en-con-tes-tabl), adj., qu'on ne peut contester, *incontestabile, incontrastabile, certo :* VÉRITÉ, PRINCIPE —, *verità, principio incontrastabile ;* C'EST UN FAIT —, *è un fatto incontrastabile.*

INCONTESTABLEMENT (en-con-tes-tabl-man), adv., d'une manière incontestable, *incontestabilmente.*

INCONTESTÉ, E, adj., qui n'est pas contesté, *incontestato.*

INCONTINENCE (en-con-ti-nans), s. f., vice opposé à la continence, à la chasteté, *incontinenza, incastità* f. = Méd. : — D'URINE, écoulement involontaire de l'urine, *incontinenza d'orina.*

INCONTINENT (en-con-ti-nan), adv., aussitôt, sur-le-champ; peu us., *incontinente, immantinente, subito.*

INCONTINENT, E, adj., qui s'abandonne à l'incontinence, *incontinente.*

INCONVENANCE (en-conv-nans), s. f., caractère de ce qui est inconvenant, *inconvenienza, sconvenevolezza* f.

INCONVENANT, E, adj., qui blesse les convenances, *inconvenevole :* CELA EST —, *questo è sconvenevole ;* PAROLE INCONVENANTE, *parole sconvenevoli.*

INCONVÉNIENT (en-con-ve-nian), s. m., désavantage attaché à une chose, conséquence fâcheuse qui en résulte, *inconveniente, ostacolo* m. : CE SYSTÈME A SES AVANTAGES ET SES INCONVÉNIENTS, *questo sistema ha i suoi vantaggi ed i suoi inconvenienti.* = Ce qui survient de fâcheux dans une affaire, *inconveniente, pericolo, danno* m. : LA GRÈCE PRÉFÉRAIT LES INCONVÉNIENTS DE LA LIBERTÉ À CEUX DE LA SUJÉTION LÉGITIME, *anteponeva la Grecia gl'inconvenienti della libertà a quelli d'una legittima soggezione.*

INCONVERTIBLE (en-con-ver-tibl), adj., qui ne se peut convertir, *inconvertibile :* RENTE —, *rendita inconvertibile, che non si può convertire.*

INCORPORALITÉ, s. f.; théol., état, qualité des êtres incorporels, *incorporalità, incorporeità* f.

INCORPORATION (en-cor-po-ra-ssion), s. f., action d'incorporer ou de s'incorporer ; résultat de cette action, *incorporazione, riunione* f., *l'incorporare, incorporamento* m.

INCORPOREL, LE, adj., qui n'a point de corps, *incorporale, incorporeo :* DIEU EST —, *Dio è incorporeo.* = Dr., qui n'a qu'une existence morale, *incorporeo :* TOUS LES DROITS SONT INCORPORELS, *tutti i diritti sono incorporei.*

INCORPORER, v. a., mêler, unir ensemble certaines choses de manière qu'elles ne fassent qu'un seul corps ; se dit, par anal., des terres, des pays, des corps politiques, *incorporare, mescolare insieme, amalgamare :* — UNE FORÊT AU DOMAINE, UNE PROVINCE À UN ROYAUME, *incorporare, ammettere una terra, una provincia ad un regno.* = S'—, v. pr., dans les deux sens, *incorporarsi, assembrarsi, unirsi.*

INCORRECT, E, adj., qui n'est pas correct, *scorretto :* STYLE, DESSIN, DIALOGUE —, *stile, disegno, dialogo scorretto, inesatto ;* ÉDITION INCORRECTE, *edizione scorretta.* = Dont le style est incorrect : ÉCRIVAIN, PEINTRE —, *scrittore, pittore inesatto, scorretto.*

INCORRECTEMENT (en-cor-rect-man), adv., d'une manière incorrecte, *scorrettamente, inesattamente :* ÉCRIRE, PARLER —, *scrivere, parlare scorrettamente.*

INCORRECTION (en-cor-rec-ssion), s. f., défaut de correction, *scorrezione, inesattezza* f. : — DU STYLE, DU DESSIN, *scorrezione dello stile, del disegno.* = Endroit incorrect : CET OUVRAGE EST PLEIN D'INCORRECTIONS, *quest' opera è piena d'errori, di scorrezioni.*

INCORRIGIBILITÉ (en-cor-ri-sgi-bi-li-te), s. f., défaut de ce qui est incorrigible, *incorrigibilità* f. : L'— DE CET ENFANT, DE SON CARACTÈRE, *l'incorrigibilità di questo fanciullo, del suo carattere.*

INCORRIGIBLE (en-cor-ri-sgibl), adj., qu'on ne peut corriger, *incorrigibile, che non cede alla correzione :* JOUEUR, VICE —, *giuocatore, vizio incorrigibile.* = S. : C'EST UN —, *egli è un uomo incorrigibile.*

INCORRUPTIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est incorruptible, *incorruttibilità* f.: L'— D'UN JUGE, *l'incorruttibilità di un giudice.*

INCORRUPTIBLE, adj., qui n'est pas sujet à corruption, *incorruttibile :* SUBSTANCE —, *sostanza incorruttibile.* = Incapable de se laisser corrompre : MAGISTRAT —, *magistrato incorruttibile, integerrimo.*

INCRÉDIBILITÉ, s. f., ce qui rend incroyable, ce qui fait qu'on ne peut croire; peu us., *incredibilità* f.

INCRÉDULE, adj., qui croit difficilement, qu'on a peine à persuader, *incredulo :* ESPRIT —, *spirito incredulo.* = Qui ne croit point aux mystères de la religion, *incredulo, miscredente.* = S. : J'AI PASSÉ MA VIE PARMI LES INCRÉDULES, *passai la mia vita fra gl'increduli, fra i miscredenti.*

INCRÉDULITÉ, s. f., répugnance, résistance à croire ce qui est croyable, *incredulità.* = Manque de foi religieuse, *incredulità, miscredenza, mancanza di fede* f.

INCRÉÉ, E, adj., qui existe sans avoir été créé, *increato, non creato, eterno :* LA SAGESSE INCRÉÉE, le Fils de Dieu, *la sapienza increata.*

INCRIMINATION (en-cri-mi-na-ssion), s. f., action d'incriminer ; état de la personne incriminée, *incriminazione, accusa di delitto* f.

INCRIMINER (en-cri-mi-ne), v. a., accuser de crime, imputer à crime, *incriminare, accusare d'un delitto :* — QUELQU'UN, *incriminare alcuno.*

INCROYABLE, adj., qui est impossible ou fort difficile de croire, *incredibile :* C'ÉTAIT DE TOUS LES MYSTÈRES CELUI QUI PARAISSAIT LE PLUS —, *di tutti i misteri era quello che pareva il più incredibile.* = Extraordinaire, excessif, *incredibile, straordinario, inesplicabile :* TALENT, MÉMOIRE, ACTIVITÉ, CHAGRIN —, *talento, memoria, attività, dolore incredibile, straordinario ;* IL EST —, on ne saurait croire, concevoir, *egli è incredibile ; non si può immaginare o capire.* = S. m., *l'incredibile.*

INCROYABLES (les), nom que l'on donna, sous le Directoire, à une classe de jeunes gens qui affectaient une grande recherche dans leur mise et dans leur langage, *nome che si diede, sotto il Direttorio, ad una classe di giovani che ponevano grande affettazione nella foggia dei loro abiti e nel loro modo di parlare ; gl' Incredibili* m. pl.

INCROYABLEMENT (en-cro-iabl-man), adv., d'une manière incroyable, extraordinaire; fam. et peu us., *incredibilmente.*

INCRUSTATION (en-crü-sta-ssion), s. f., action d'incruster; résultat de cette action, *incrostatura* f., *incrostamento* m. = Dépôts calcaires qui se développent dans les tissus organiques ou à leur surface, *crosta, incrostatura.*

INCRUSTER (en-crü-ste), v. a., appliquer, enchâsser à la surface d'un corps des fragments d'une autre matière, pour y former des ornements, des dessins, *incrostare, intonacare che che sia con falde di marmo, di metallo, intarsiare :* — UNE MOSAÏQUE DANS LE PAVÉ D'UN TEMPLE, *pavimentare un tempio a mosaico.* = Couvrir d'un dépôt calcaire, en parl. des eaux, *incrostare, formare una crosta.* = S'—, v. pr., adhérer fortement à la surface d'un autre corps, *incrostarsi :* CES COQUILLAGES SE SONT INCRUSTÉS DANS LA PIERRE, *queste conchiglie si sono incrostate nella pietra.*

INCUBATION (en-cü-ba-ssion), s. f., acte par lequel la plupart des oiseaux et certains reptiles, en se couchant sur leurs œufs, y déterminent le développement des embryons qui y sont contenus, *covatura, covazione, incubazione* f.

INCUBE (en-cüb), s. m., nom donné, au moyen âge, à des démons qui venaient, à ce qu'on prétendait, tourmenter les dormeurs pendant la nuit, *incubo* m. = Méd., espèce de cauchemar, *incubo, pesavolo, efialte* m.

INCULPATION (en-cül-pa-ssion), s. f., action d'inculper, d'attribuer une faute à quelqu'un; faute qu'on lui attribue, *imputazione, accusa* f., *incolpamento* m. : REPOUSSER UNE —, *respingere un'accusa ;* SE JUSTIFIER D'UNE —, *giustificarsi di un'accusa.*

INCULPÉ (en-cül-pe), s. m. ; dr., individu inculpé d'un crime ou d'un délit, *l'incolpato, l'accusato* m.

INCULPER (en-cül-pe), v. a., accuser d'une faute, *incolpare.* = S'—, v. pr., s'accuser soi-même, *incolparsi.* V. ACCUSER.

INCULQUER (en-cül-che), v. a., mettre, imprimer une chose dans l'esprit de quelqu'un à force de la répéter, *inculcare, imprimere, fissare.* = S'—, v. pr., être inculqué ; s'imprimer mutuellement dans l'esprit *imprimersi, figgersi, fissarsi.*

INCULTE (en-cült), adj., qui n'est point cultivé, *inculto, trascurato, male coltivato :* JARDIN, TERRE —, *giardino, terra inculta.* = ESPRIT —, *spirito incolto, rozzo :* MŒURS —, grossières, sauvages, *costumi rozzi, incolti, barbari.* = BARBE, CHEVELURE —, entièrement négligée, *incolto, scapigliato, zazzeroso.*

INCUNABLE (en-cü-nabl), adj. : ÉDITION —, qui appartient aux premiers temps de l'imprimerie, *edizione bambina, edizione che risale all'epoca in cui la stampa era nella sua infanzia.*

INCURABILITÉ (en-cü-ra-bi-li-te), s. f., état de ce qui est incurable, *incurabilità* f. : L'— D'UNE MALADIE ; peu us., *l'incurabilità di una malattia.*

INCURABLE (en-cü-rabl), adj., qui ne peut être guéri, *incurabile :* MAL, MALADE, MALADIE —, *male, malato, malattia incurabile.* = SI L'AVEUGLEMENT DES PEUPLES N'EÛT PAS ÉTÉ —, *se l'accecamento dei popoli non fosse stato incurabile.* = PASSION, AMOUR —, *passione, amore incurabile.* = S. : HÔPITAL DES INCURABLES, *gl'incurabili.*

INCURIE (en-cü-ri), s. f., défaut, absence de soin, grande négligence, *incuria, trascuranza, negligenza, indolenza* f.

INCURIOSITÉ (en-cü-rio-si-te), s. f., insouciance d'apprendre ce qu'on ignore, *incuriosità* f., *neghittosaggine d'istruirsi :* L'— NATURELLE DES CASTILLANS, *la naturale incuriosità dei Castigliani.*

INCURSION (en-cür-ssion), s. f., course, irruption de gens de guerre en pays ennemi, *incursione, scorreria* f. : PROVINCES À L'ABRI DES INCURSIONS DES TARTARES, *provincie messe al riparo dalle invasioni, dalle scorrerie dei Tartari.* = Voyage fait dans un pays pour l'explorer, *corsa* f., *rapido viaggio* m., *incursione* f.

§ **INCURSION, IRRUPTION, INVASION.** L'INCURSION, *incursione, scorreria*, n'est qu'une course passagère pour piller, après laquelle on se retire. L'IRRUPTION, plus impétueuse, cause de plus grands dégâts ou ravages, et suppose une plus grande résistance, *irruzione.* L'INVASION, *invasione*, plus durable que l'INCURSION, est

nombreuse et plus générale que l'IRRUPTION.

INCUSE (en-cüs), adj. et s. f., médaille mal frappée, et gravée en creux au lieu de l'être en relief, *incusa, medaglia incusa* f.

INDE (ënd), s. m., couleur bleue tirée de l'indigo, *indaco* m.

INDE, s. f., ou **INDES ORIENTALES**, nom des deux grandes presqu'îles de l'Asie méridionale qui sont séparées par le Gange, *le Indie, le Indie orientali* f. pl. = COMPAGNIE DES —, compagnie anglaise qui a eu le monopole du commerce des Indes jusqu'en 1805, et le gouvernement politique de ce pays jusqu'en 1858, *compagnia delle Indie orientali*. = INDES OCCIDENTALES, nom sous lequel on désigne quelquefois l'Amérique et surtout les Antilles, *Indie occidentali, l'America, le Antilli*. = Abs. : LES INDES, se dit des Indes orientales ou occidentales, *le Indie* f. pl. = INDIEN, NE, adj., de l'Inde, *indiano*. = S., natif, habitant de l'Inde, *un Indiano* m. = INDIENNE, s. f., toile de coton peinte dont on fait des robes, des rideaux, etc., *indiana, tela indiana* f.

INDÉBROUILLABLE (en-de-bru-gliabl), adj., qui ne peut être débrouillé, *inestricabile*.

INDÉCEMMENT (en-de-ssa-man), adv., contre la décence, *indecentemente, sconvenevolmente, scostumatamente*.

INDÉCENCE (en-de-ssans), s. f., vice de ce qui est contraire à la décence, à l'honnêteté, aux bonnes mœurs, *indecenza, sconvenevolezza* f. = Acte, propos indécent, *indecenza, sozzura* f. : DIRE, FAIRE DES INDÉCENCES, *dire, commettere indecenze*.

INDÉCENT (en-de-ssan), **E**, adj., contraire à la décence, à la pudeur, *indecente, sconvenevole* : PAROLE, POSTURE, ACTION INDÉCENTE, *parola, postura, azione indecente*.

INDÉCHIFFRABLE (en-de-sci-frabl), adj., qui ne se peut déchiffrer, deviner, *indeciferabile, illeggibile* : ÉCRITURE, MANUSCRIT —, très-difficile à lire, *scrittura, manoscritto illeggibile* ; PASSAGE —, obscur, embrouillé, *squarcio oscuro, confuso* ; PERSONNE —, dont on ne peut pénétrer les desseins, *uomo cupo, impenetrabile, incomprensibile*.

INDÉCIS (en-de-ssì), **E**, adj., qui n'est pas décidé; incertain, douteux, *indeciso, dubbioso* : LA VICTOIRE FUT LONGTEMPS INDÉCISE, *per lungo tempo la vittoria rimase indecisa*.= IRRÉSOLU, *irresoluto* : HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere irresoluto, vago, incerto*. = Difficile à reconnaître, à distinguer, à déterminer, *indeciso, vago* : FORME, LUMIÈRE—, *forma, luce vaga, incerta*.

INDÉCISION (en-de-ssi-ssion), s. f., indétermination; caractère, état d'une personne indécise, *irresoluzione, incertezza, perplessità* f. V. INDÉTERMINATION.

INDÉCLINABILITÉ, s. f.; gramm., caractère, état des mots indéclinables, *indeclinabilità* f.

INDÉCLINABLE (en-de-cli-nabl), adj., qui ne se décline point, *indeclinabile*. = Synon. abusif d'INVARIABLE, *invariabile* : PARTICULE —, *particella indeclinabile*.

INDÉCOMPOSABLE (en-de-con-posabl). adj., qui ne peut être décomposé, *indecomponibile* : CORPS, SUBSTANCE —, *corpo, sostanza indecomponibile, che non si può decomporre*.

INDÉCROTTABLE (en-de-cro-tabl), adj., se dit fam. d'un homme très-difficile à vivre, incorrigible, *uomo intrattabile, rozzo, rustico*.

INDÉFECTIBILITÉ, s. f.; théol., qualité de ce qui est indéfectible : L'— DE L'ÉGLISE, *l'indefettibilità della Chiesa* f.

INDÉFECTIBLE (en-de-fec-tibl), adj.; théol., qui ne peut périr, cesser d'être, *indefettibile* : L'ÉGLISE EST —, *la Chiesa è indefettibile*.

INDÉFINI, E, adj., dont les bornes ne peuvent être déterminées, *indefinito, infinito, indeterminato* : TEMPS, ESPACE, NOMBRE —, *tempo, spazio, numero indefinito* ; LIGNE INDÉFINIE, *linea indefinita*. = Gramm., indéterminé, qui exprime une idée vague ou générale, *indefinito, non finito*.

INDÉFINIMENT (en-de-fi-ni-man), adv., d'une manière indéfinie, *indeterminatamente*. = Gramm., dans un sens indéfini, *in un senso indefinito*.

INDÉFINISSABLE (en-de-fi-ni-ssabl), adj., qu'on ne saurait définir, *indefinibile* ; IL Y A DES TERMES SI SIMPLES QU'ILS SONT INDÉFINISSABLES, *v'hanno termini così semplici che sono indefinibili*. = Qu'on ne peut comprendre, s'expliquer, *indefinibile, che non si può definire* : JOIE, DOULEUR —, *gioia, dolore indefinibile* ; HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere che non si può definire*.

INDÉHISCENCE (en-de-is-sans), s. f.; bot., absence de la faculté de s'ouvrir spontanément, *indeiscenza* f.

INDÉHISCENT (en-de-is-san), **E**, adj.; bot., qui ne s'ouvre pas spontanément, *indeiscente* : FRUIT —, *frutto indeiscente*.

INDÉLÉBILE, adj., qui ne peut être détaché, *indelebile, incancellabile* : ENCRE, TACHE, CARACTÈRE —, *inchiostro, macchia, carattere indelebile*. V. INEFFAÇABLE.

INDÉLÉBILITÉ, s. f., caractère de ce qui est indélébile, *indelebilità* f. : L'— DU MARIAGE, *l'indelebilità del matrimonio*.

INDÉLIBÉRÉ, E, adj., irréfléchi, peu usité, *indeliberato, impremeditato*.

INDÉLICAT (en-de-li-cà), **E**, adj., qui manque de délicatesse dans les sentiments, *indelicato, senza delicatezza, senza scrupolosità* : HOMME —, *uomo indelicato* ; et par ext. : CE PROCÉDÉ ME SEMBLE FORT —, *questo procedere mi sembra assai poco delicato*.

INDÉLICATEMENT (en-de-li-cat-man), adv., d'une manière indélicate, *indelicatamente*.

INDÉLICATESSE, s. f., manque de délicatesse dans les sentiments, *indelicatezza* f. = Procédé indélicat, *procedere indelicato* m.

INDEMNE (pron. EM, comme dans Bethléem), adj.; dr., indemnisé, *indenne*.

INDEMNISER, v. a., payer à quelqu'un la valeur du dommage qu'il souffre ou qu'il a souffert; dédommager, *indennizzare, risarcire*. = — LA PATRIE DES SACRIFICES IMMENSES QU'ELLE A SOUFFERTS, *indennizzare la patria degli immensi sacrificii sofferti*. = S'—, v. pr., se dédommager soi-même, *indennizzarsi, risarcirsi*.

INDEMNITÉ, s. f. V. DÉDOMMAGEMENT.

INDÉPENDAMMENT (en-de-pan-da-man), adv., d'une manière indépendante, *indipendentemente* : VOULANT ÊTRE HEUREUSE — DE DIEU, *volendo essere felice indipendentemente da Dio*. = Sans relation avec, sans aucun égard pour, *indipendentemente*.

INDÉPENDANCE (en-de-pan-dans), s. f., état d'une personne indépendante; liberté absolue, *indipendenza* f. : VIVRE DANS L'—, *vivere nell'indipendenza*. = On dit de quelqu'un qui accepte difficilement le joug de l'autorité en fait d'opinions, qu'IL A UNE GRANDE — D'ESPRIT, *egli ha una grande indipendenza di spirito*. = Autonomie, *indipendenza, autonomia* f. : PROCLAMER L'— D'UNE NATION, *proclamare l'indipendenza di una nazione*. = GUERRE DE L'—, entre l'Angleterre et ses colonies de l'Amérique du Nord (1775-1783). Elle se termina par la reconnaissance de la république des Etats-Unis, *guerra dell'indipendenza*. = Un certain nombre de levées qu'un joueur fait seul au boston, *indipendenza* f.

INDÉPENDANT (en-de-pan-dan), **E**, adj., libre de toute dépendance, *indipendente* : IL NE SERAIT PAS POSSIBLE D'ÉTABLIR L'ORDRE ET LA PAIX SI LES HOMMES VOULAIENT TOUS ÊTRE INDÉPENDANTS, *non sarebbe possibile lo stabilire l'ordine e la pace se gli uomini volessero tutti essere indipendenti*. = Qui ne dépend pas de, *indipendente, non soggetto* : — DE LA FORTUNE, DES CIRCONSTANCES, *indipendente dalla fortuna, dalle circostanze* ; CORPS D'ARMÉE — DU GÉNÉRAL EN CHEF, *corpo d'armata indipendente dal generale in capo*. = Qui repousse toute domination, toute sujétion, *indipendente* : ESPRIT, CARACTÈRE —, *spirito, carattere indipendente* ; EXISTENCE INDÉPENDANTE, *esistenza indipendente* ; MENER UNE VIE LIBRE ET —, *menare una vita libera e indipendente*. = Qui n'a aucun rapport, aucune connexion avec, *indipendente, che non ha rapporto o relazione*. V. LIBRE.

INDÉPENDANT, s. m., nom que l'on donne à tous les dissidents d'Ecosse et de Hollande qui ne reconnaissent aucune autorité ecclésiastique supérieure, *indipendente* m. = LES INDÉPENDANTS, nom d'une secte qui se forma parmi les presbytériens d'Angleterre, pendant leur lutte contre Charles Ier, *gli Indipendenti* m. pl.

INDESCRIPTIBLE, adj., qui ne saurait être décrit, *indescrivibile* : BONHEUR, JOIE —, *felicità, gioia, indescrivibile*.

INDESTRUCTIBILITÉ (en-des-trüc-ti-bi-li-tè), s. f., qualité, état de ce qui est indestructible, *indestruttibilità* f.

INDESTRUCTIBLE, adj., qui ne peut être détruit, *indestruttibile* : HAINE, MAL, ABUS —, *odio, male, abuso indestruttibile*.

INDÉTERMINATION (en-de-ter-mi-na-ssion), s. f., manque de décision dans la volonté, *irresoluzione* f.

§ **INDÉTERMINATION, INDÉCISION, IRRÉSOLUTION, PERPLEXITÉ**. Le premier est le plus général et le plus vague. Le second marque une INDÉTERMINATION provenant de la faiblesse de l'esprit; le troisième, une INDÉTERMINATION causée par la faiblesse de l'âme. La PERPLEXITÉ est une indétermination pénible.

INDÉTERMINÉ, E, adj., qui manque de décision, *indeterminato* : LA VOLONTÉ HUMAINE EST NATURELLEMENT INDÉTERMINÉE, *il volere umano è naturalmente indeterminato* ; HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere indeterminato*. = Indéfini, *indefinito* : ESPACE, NOMBRE —, *spazio, numero indeterminato*. = INDÉTERMINÉ, s. m., ellipt. pour PROBLÈME —, *problema indeterminato*.

INDÉTERMINÉMENT (en-de-ter-mi-ne-man), adv., d'une manière indéterminée, *indeterminatamente*. = Sans rien spécifier, *senza specificare*.

INDEVINABLE, adj., qui ne peut être deviné, *imprevisibile, che non si può indovinare*.

INDÉVOT, E, adj., qui n'a pas de dévotion, *indevoto, irreligioso*.

INDÉVOTEMENT (en-de-vot-man), adv., d'une manière indévote, *irreligiosamente, con poca divozione, senza divozione* : ASSISTER — À LA MESSE, *assistere alla messa con poca divozione*.

INDÉVOTION (en-de-vo-ssion), s. f., manque de dévotion, *indivozione, irreligione* f.

INDEX (mot lat.), s. m., table d'un livre, *indice* m. = Deuxième doigt de la main, *indice, il dito indice* m. = Catalogue des livres défendus par la cour de Rome, *indice* m. : CONGRÉGATION DE L'—, conseil chargé par les papes d'examiner les livres nouveaux, pour décider quels sont ceux dont la lecture doit être défendue aux fidèles, *Congregazione dell'indice*. = METTRE À L'—, défendre d'exposer, de vendre, etc., *mettere all'indice*.

INDIANA, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, *Indiana*.

INDICATEUR (en-di-ca-tör), adj. et s. m., *indicatore* m. : DOIGT —, ou abs., L'—, l'index, *l'indice* m.; MUSCLE —, extenseur de ce doigt, *muscolo indicatore*. = Celui qui dénonce un coupable; vieux, *denunziatore, accusatore* m. = Petit coucou de l'Afrique australe qui est très-friand de miel, *indicatore* m.

INDICATIF, IVE, adj., qui indique; peu us., *indicativo* : MODE —, ou abs., L'—, s. m., mode du verbe qui exprime l'affirmation pure et simple, *indicativo* m.

INDICATION (en-di-ca-ssion), s. f., action d'indiquer, *indicazione* f. : JE ME SUIS ADRESSÉ À LUI SUR VOTRE —, *a lui mi diressi dietro vostra indicazione*. = Renseignement, désignation, *indicazione* f., *ragguaglio* m. = Ce qui sert à faire connaître, *indicazione* f., *indizio* m. = Méd., mode de traitement, *indicazione* f. = Dr., déclaration, *indicazione, dichiarazione* f.

INDICE (en-dis), s. m., signe apparent et probable qu'une chose est, *indizio* m. = Synon. peu us. d'INDEX, catalogue des livres défendus par la cour de Rome, *indice* m.

INDICIBLE (en-di-ssibl), adj., dont aucun mot ne peut donner l'idée; qu'on ne peut exprimer faute de termes, *indicibile* :

TOURMENT, PLAISIR —, *tormento, piacere indicibile.*

INDICTION (en-dic-ssion), s. f., convocation d'un concile, d'un synode, *indizione, convocazione* f. = Période de quinze ans, *periodo di quindici anni.*

INDIEN, NE, adj. et s., *indiano* m. = INDIENNE, s. f. V. INDE.

INDIFFÉREMMENT (en-di-fe-ra-man), adv.; sans distinction, sans faire de différence, *indifferentemente* : LES LOIS QUE L'ÉGLISE PRESCRIT — À TOUS SES ENFANTS, *le leggi che la Chiesa prescrive indifferentemente a tutti i suoi figli.* = Avec indifférence, avec froideur, *indifferentemente, freddamente* : TRAITER —, *trattare con indifferenza.*

INDIFFÉRENCE (en-di-fe-rans), s. f., état d'une personne qui ne s'intéresse à rien, *indifferenza* f. : L'— EN MATIÈRE DE RELIGION, *l'indifferenza in materia religiosa.* = Insensibilité à l'amour, froideur, *insensibilità, freddezza* f.

§ INDIFFÉRENCE, INSENSIBILITÉ. L'INDIFFÉRENCE, *indifferenza* f., s'applique mieux aux choses de l'esprit; l'INSENSIBILITÉ, *insensibilità* f., à celles du cœur. La première mène au mépris; la seconde, à la dureté.

INDIFFÉRENT, E, adj., qui ne présente en soi aucun motif de détermination, de préférence, *indifferente* : IL M'EST — D'ALLER LÀ OU AILLEURS, *mi è cosa affatto indifferente l'andare quà o là;* ACTIONS INDIFFÉRENTES, ni bonnes, ni mauvaises, *atti indifferenti.* = Qui importe peu; dont on ne se soucie point, *indifferente, di che poco cale* : TOUT EST — POUR LES ÂMES SUBLIMES, *tutto rimane indifferente per le anime sublimi.* = Qui est de peu d'intérêt, d'importance, de conséquence, *indifferente, di poca importanza* : PARLER DE CHOSES INDIFFÉRENTES, *parlare di cose indifferenti.* = Qui n'a aucun goût, aucun penchant pour une chose ou pour une autre, *indifferente, neutrale* : RESTER —, *rimanere indifferente.* = Insensible à l'affection, à l'amour, *insensibile all'amore, all'affezione* : PÈRE —, *padre indifferente.*

INDIFFÉRENTISME (en-di-fe-rantism), s. m., système de ceux qui se disent indifférents à tout, *indifferentismo* m.

INDIGÉNAT (en-di-sge-nà), s. m., qualité d'indigène; état d'un indigène, *indigenato* m. = Anc. synon. de NATURALISATION.

INDIGENCE (en-di-sgians), s. f., pauvreté pénible, *indigenza, povertà, estrema miseria* f., *bisogno* m. : TOMBER DANS L'—, *cadere nell'indigenza, diventar povero.* = Absence de, *difetto* m., *mancanza* f. : — D'ESPRIT, D'IDÉES, *povertà di spirito, mancanza di idee.* = Les indigents, *gl'indigenti* : SECOURIR LES —, *soccorrere gli indigenti.* V. PAUVRETÉ.

INDIGÈNE (en-di-sgen), adj. et s., se dit de ceux qui sont nés dans un pays, *indigeno* : PEUPLE, OISEAU —, *popolo, uccello indigeno;* LES INDIGÈNES DE L'AMÉRIQUE, *gl'indigeni dell'America.*

INDIGENT (en-di-sgian), **E** (sgiant), adj., qui est dans l'indigence, *indigente, bisognoso, necessitoso, mendico, povero.* = S. : UN —, *un indigente.*

INDIGESTE (en-di-sgest), adj., difficile à digérer, *indigesto, indigestibile, difficile a digerire* : ALIMENT —, *alimento indigesto.* = Confus, mal ordonné, mal expliqué, *confuso, sconnesso, disordinato, imperfetto* : COMPILATION —, *compilazione confusa, sconnessa.*

INDIGESTION (en-di-sges-tion), s. f., trouble passager des fonctions digestives; mauvaise digestion, *indigestione, cattiva digestione* f. : IL EST MORT D'—, *egli morì d'indigestione.*

INDIGÈTE (en-di-sget), adj., nom que les anciens donnaient aux héros divinisés, aux demi-dieux particuliers d'un pays, *indigeto, semidio, eroe divinizzato.*

INDIGNATION (en-di-gna-ssion), s. f., sentiment de colère et de mépris qu'excite une injustice criante, une action honteuse, etc., *indegnazione o indignazione, ira, collera, rabbia, stizza* f., *sdegno, corruccio* m. : VIVE, PROFONDE —, *viva, alta indignazione;* CAUSER DE L'— CONTRE QUELQU'UN, *cagionare indignazione contro d'uno, muover a sdegno contro d'uno.*

INDIGNE (en-dign), adj., qui n'est pas digne, qui ne mérite pas, *indegno, immeritevole* : C'EST UNE CHOSE — D'UN HONNÊTE HOMME, *è cosa indegna d'un galantuomo.* = Méchant, odieux, condamnable, *indegno, tristo, malvagio, odioso, vituperevole* : C'EST UN SALE ET — MÉTIER QUE DE TROMPER, *è vituperevole* ou *è indegno mestiere l'ingannare.* = Qui n'est pas séant, convenable, *che non s'addice, che non è convenevole* : COMMUNION —, qui n'est pas faite dans les conditions requises, *comunione indegna.* = Lâche, misérable, *vile, vigliacco.* = Titre que l'on se donne par humilité, *indegno.* = Dr., exclu par la loi de certains avantages, et particul. des successions, *indegno, immeritevole.* = S. m., dans le dernier sens : LES ENFANTS DE L'—, *i figli dell'indegno.*

INDIGNEMENT (en-dign-man), adv., d'une manière indigne, *indegnamente, vituperosamente* : SE CONDUIRE —, *portarsi indegnamente.*

INDIGNER (en-di-gne), v. a.; exciter l'indignation de, *eccitare in altrui lo sdegno, muovere a sdegno, eccitare, concitare l'indignazione, far montare in collera o in ira* : CETTE TRAHISON A INDIGNÉ TOUT LE MONDE, *questo tradimento mosse ognuno a sdegno.* = ÊTRE INDIGNÉ ou S'—, v. pr., éprouver de l'indignation, *essere sdegnato, essere mosso a sdegno, sdegnarsi, corrucciarsi, adirarsi.*

INDIGNITÉ (en-di-gni-te), s. f., qualité odieuse par laquelle on est réputé indigne, *indegnità, indignità* f., *demerito* m. : L'— DU COUPABLE, *l'indegnità del colpevole.* = Méchanceté, énormité, *indegnità, enormità* : L'— D'UN TEL PROCÉDÉ, *l'indegnità d'un tal procedere.* = Action odieuse, déshonorante, *indegnità, azione odiosa, vituperevole* : C'EST UNE —, *è un'indegnità.* = Affront, outrage, *indegnità, insolenza* f., *affronto, oltraggio* m. = Dr., caractère de celui qui est réputé indigne d'une succession, d'un legs, etc. V. AFFRONT.

INDIGO (en-di-gò), s. m., matière colorante qui sert à teindre en bleu et qui s'extrait de l'indigotier, *indaco, indico* m. = Couleur bleue, *color d'indaco.*

INDIGOTERIE (en-di-go-trì), s. f., lieu où l'on prépare l'indigo, *fabbrica d'indaco.* = Terre plantée d'indigotiers, *luogo ove cresce l'indigofera.*

INDIGOTIER (en-di-go-tie), s. m., arbre des régions intertropicales, de la famille des légumineuses, *indigofera, pianta da indaco* f.

INDIGOTINE (en-di-go-tin), s. f., principe colorant de l'indigo, *indicotina, sostanza colorante dell'indaco* f.

INDIQUER (en-di-che), v. a., donner lieu de connaître en montrant, en aidant à apprendre, *indicare, mostrare, far vedere; additare* : INDIQUEZ-MOI UNE BOÎTE AUX LETTRES, LE CHEMIN, *indicatemi la buca delle lettere, la via;* L'AIGUILLE DE L'HORLOGE INDIQUAIT MIDI, *l'ago dell'oriuolo indicava mezzogiorno.* = Servir d'indice, *indicare, accennare, additare, denotare* : LA FUMÉE INDIQUE LE FEU, *il fumo indica, accenna il fuoco;* — UNE ASSEMBLÉE, en fixer l'époque, *assegnare, indicare, fissare il giorno e l'ora in cui dovrà tenersi un'adunanza.* = Assigner, déterminer, *indicare, determinare, assegnare* : — LES DIVERS SENS D'UN MOT, *indicare i diversi sensi di un vocabolo.* = Dans les arts, représenter en gros, sans s'attacher aux détails, *indicare, tracciare appena, toccare* : — UN MOYEN, *suggerire, additare un mezzo;* UNE CARTE VOUS INDIQUE VOTRE ROUTE, *una mappa v'insegna, v'indica il cammino.*

INDIRECT (en-di-rect), **E**, adj., qui n'est pas direct, *indiretto, obbliquo, torto* : CHEMIN —, *cammino indiretto, torto;* CRITIQUE, LOUANGE, QUESTION INDIRECTE, *critica, lode, quistione indiretta;* VOIES INDIRECTES, cachées et souvent blâmables, *vie indirette;* IMPÔT —, CONTRIBUTIONS —, *imposte o contribuzioni indirette.* V. CONTRIBUTIONS. = Gramm. : COMPLÉMENT —, qui ne complète la signification du verbe qu'à l'aide d'une prép., *complemento indiretto;* DISCOURS —, moyen employé par les historiens pour donner la substance des discours prononcés par leurs personnages, sans en rapporter le texte, *discorso indiretto.* = Dr. : LIGNE —, collatérale, *linea indiretta o collaterale.*

INDIRECTEMENT (en-di-rect-man), adv., d'une manière indirecte; ne se dit qu'au fig., *indirettamente, obliquamente, per isbieco, con raggiri* : IL S'ADRESSAIT À MOI —, *egli si rivolse a me indirettamente.*

INDISCIPLINABLE (en-di-ssi-plinabl), adj., qui n'est pas capable de discipline, *indisciplinabile, indomabile, indocile* : ENFANT, SOLDAT, ARMÉE —, *fanciullo, soldato, esercito indisciplinato.*

INDISCIPLINE (en-di-ssi-plin), s. f., manque de discipline, *indisciplina, mancanza di disciplina* f.

INDISCIPLINÉ (en-di-ssi-pli-ne), **E**, adj., qui n'est pas discipliné, qui manque à la discipline, *indisciplinato* : ARMÉE INDISCIPLINÉE, *esercito indisciplinato;* ÉCOLIERS INDISCIPLINÉS, *scolari indocili.*

INDISCRET (en-dis-crè), **ÈTE** (crèt), adj., qui manque de discrétion, de retenue, de prudence, *indiscreto, imprudente.* = Indique un manque de discrétion : QUESTION, PRIÈRE INDISCRÈTE, *domanda, preghiera indiscreta;* VISITE —, *visita indiscreta.* = Qui ne sait garder aucun secret, *indiscreto, ciarliero; incapace di tacere, di tenere o di conservare il secreto* : AMANT, CONFIDENT —, *amante, confidente indiscreto.* = Se dit encore des choses par lesquelles on révèle ce qu'on devrait taire ou cacher : MOT, GESTE, REGARD —, *parola indiscreta, un gesto, uno sguardo indiscreto.* = S., *indiscreto* m. : C'EST UN —, *è un indiscreto;* CETTE — A TOUT RACONTÉ, *questa indiscreta narrò tutto il fatto.*

INDISCRÈTEMENT (en-dis-crèt-man), adv., d'une manière indiscrète, imprudente, *indiscretamente, imprudentemente* : EN USER —, *usare di una data cosa con indiscrezione;* PARLER —, *parlare imprudentemente.*

INDISCRÉTION (en-dis-cre-ssion), s. f., manque de discrétion, *indiscrezione, indiscretezza, imprudenza* f. = Action, parole indiscrète, *indiscrezione, atto, parola indiscreta.*

INDISCUTABLE (en-dis-cü-tabl), adj., qu'on ne saurait discuter, *che non si può discutere* : CE PRINCIPE EST —, *questo principio è fuori di qualsiasi discussione.*

INDISPENSABLE (en-dis-pan-ssabl), adj., dont on ne peut se dispenser, *indispensabile, necessario* : DEVOIR —, *dovere indispensabile.*

INDISPENSABLEMENT (en-dis-pan-ssabl-man), adv., nécessairement, par un devoir indispensable, *indispensabilmente, necessariamente, inevitabilmente.*

INDISPONIBLE (en-dis-po-nibl), adj., se dit des biens dont la loi ne permet pas de disposer à titre gratuit, *non disponibile, di cui la legge vieta disporre.*

INDISPOSER (en-dis-po-se), v. a., mettre dans une disposition peu favorable, aliéner, fâcher, *indisporre, alienare, rendere alquanto contrario, disgustare, far scadere nell'opinione, togliere il favore.* = Rendre un peu malade, *leggermente infermare.*

INDISPOSITION (en-dis-po-si-ssion), s. f., légère altération dans la santé, *indisposizione, indisposizioncella* f. : J'AI EU UNE —, *ho avuto un'indisposizione.* = Disposition peu favorable; peu us., *malavoglia, mala disposizione, avversione* f.

INDISPUTABLE (en-dis-pü-tabl), adj., qui ne peut être disputé, *indisputabile, incontrastabile.*

INDISSOLUBILITÉ (en-dis-so-lü-bili-te), s. f., qualité de ce qui est indissoluble; on dit mieux INSOLUBILITÉ, *indissolubilità (più usato), insolubilità* f. : — D'UN LIEN, *indissolubilità di un legame.*

INDISSOLUBLE (en-dis-so-lübl), adj., synon. d'insoluble. = Qui ne peut être dissous, *indissolubile, insolubile* : UNION, AMOUR —, *unione, amore indissolubile.*

INDISSOLUBLEMENT (en-dis-so-lüble-man), adv., d'une manière indissoluble, *indissolubilmente* : ILS SONT UNIS —, *sono indissolubilmente legati, uniti.*

INDISTINCT (en-dis-tenct), **E** (tencte), adj., qui n'est pas bien distinct, *indistinto, confuso* : VOIX, IDÉES CONFUSES ET INDISTINCTES, *voci, idee confuse ed indistinte.*

INDISTINCTEMENT (en-dis-tenct-man), adv., d'une manière indistincte, *indistintamente, confusamente* : VOIR, COMPREN-

DRE —, *vedere, comprendere indistintamente.* = Sans distinction, *indistintamente, indifferentemente, alla rinfusa.*

INDIVIDU (en-di-vi-dü), s. m., se dit de tout être organisé, par rapport à l'espèce à laquelle il appartient, *individuo* m. = En termes de législ., d'admin. et de statistique, il se dit particul. des personnes, *individuo* m., *persona* f.; fam., de sa personne, de sa santé : AVOIR SOIN DE SON —, CONSERVER, SOIGNER SON —, *aversi gran cura, governarsi come un paperottolo.* = Homme que l'on ne connaît pas, que l'on ne veut pas nommer : QUEL EST CET —? *chi è quella figura? chi è quel sere?*

INDIVIDUALISATION (en-di-vi-dü-a-li-sa-ssion), s. f.; philos., action d'individualiser; effets qu'elle produit, *individuazione* f.

INDIVIDUALISER (en-di-vi-dü-a-li-se), v. a., considérer individuellement; séparer, abstraire de l'espèce, *individuare.*

INDIVIDUALISME (en-di-vi-dü-a-lism), s. m.; néol., système de ceux qui nient les droits de l'Etat et proclament la liberté de chaque individu, *individualismo* m.

INDIVIDUALITÉ (en-di-vi-dü-a-li-te), s. f., ce qui constitue l'individu, ce qui fait qu'il a une existence distincte, *individualità* f. = Synon. abusif d'individu, *individuo* m.

INDIVIDUEL (en-di-vi-dü-el), **LE** (duelle), adj., qui appartient, qui a rapport à l'individu, *individuale* : IDÉE, QUALITÉ INDIVIDUELLE, *idea, qualità individuale.* = Qui concerne chaque personne ou une seule : VOLONTÉS, OPINIONS INDIVIDUELLES, *volontà, opinioni individuali.*

INDIVIDUELLEMENT (en-di-vi-dü-el-man), adv., d'une manière individuelle, isolément, *individualmente, individuatamente.* = Chacun en particulier, pour ce qui le concerne, *individualmente, particolarmente, nel proprio particolare.*

INDIVIS (en-di-vi), **E** (se), adj., qui n'est pas divisé, *indiviso, comune, in comune, in comunanza, in comunione* : PROPRIÉTÉ INDIVISE, *proprietà indivisa*; PROPRIÉTAIRES —, qui possèdent par indivis, *proprietarii di cose rimaste indivise, il cui godimento è comune, o in comunione.* = PAR —, loc. adv., en commun, *per indiviso, indivisamente, in comune.*

INDIVISÉMENT (en-di-vi-se-man), adv., par indivis, *per indiviso, in comune.*

INDIVISIBILITÉ (en-di-vi-si-bi-li-te), s. f., caractère de ce qui est indivisible, *indivisibilità* f. : L'— D'UN ATOME, DE L'HYPOTHÈQUE, *l'indivisibilità di un atomo, di una ipoteca.*

INDIVISIBLE (en-di-vi-sibl), adj., qu'on ne peut diviser, *indivisibile.*

INDIVISIBLEMENT (en-di-vi-sibl-man), adv., d'une manière indivisible, *indivisibilmente, inseparabilmente.*

INDIVISION (en-di-vi-sion), s. f., état de ce qui est indivis ou des personnes qui possèdent par indivis, *stato di ciò che è indiviso.*

IN-DIX-HUIT (en-di-süit), adj. et s. m. inv., se dit du format, du livre dont la feuille est pliée en dix-huit feuillets, *in diciottesimo.*

INDO-CHINE (en-do-scin), vaste péninsule de l'Asie méridionale, au delà du Gange et au S. de l'Empire chinois, *Indo-China.*

INDO-EUROPÉEN (en-do-ö-ro-pe-en), **NE** (pe-en), adj., se dit de toutes les langues dont le sanscrit paraît être le type commun, *indo-europeo.*

INDO-GERMANIQUE (en-do-sger-manic), adj., se dit des peuples et des langues qui tirent leur double origine de l'Inde et de la Germanie, comme le Danois, l'Allemand, etc., *indo-germanico.*

INDOCILE (en-do-ssil), adj., qui n'est pas docile, très-difficile à instruire, à gouverner, *indocile, indottrinabile, restio* : NATURE, CARACTÈRE, ESPRIT —, *naturale, carattere, spirito indocile*; — À LA LOI, À LA RELIGION, À LA MORALE, *indocile alla legge, alla religione, alla morale.*

INDOCILITÉ (en-do-ssi-li-te), s. f., caractère de celui qui est indocile, *indocilità* f. : L'— D'UN ENFANT, DE SON ESPRIT, *l'indocilità di un fanciullo, del suo spirito.*

INDOLEMMENT (en-do-lam-man), adv., avec indolence, *con indolenza, trascuratamente, svogliatamente.*

INDOLENCE (en-do-lans), s. f.; méd., caractère d'un mal qui ne cause aucune douleur, *indolenza, accidia* f. = Impassibilité, état d'une âme au-dessus des passions, *indolenza, insensibilità, impassibilità* f. = Sorte d'apathie, d'indifférence volontaire pour ce qui touche ordinairement les hommes, *indolenza, indifferenza, apatia* f. : TOMBER, VIVRE DANS L'—, *cadere, vivere nell'indolenza.* = Paresse de cœur, nonchalance, *pigrizia, trascuratezza* f. V. PARESSE.

INDOLENT (en-do-lan), **E** (lant), adj.; méd., qui ne cause aucune douleur, *indolente* : TUMEUR INDOLENTE, *tumore indolente.* = Apathique, indifférent à tout, *apatico, indifferente a tutto, impassibile, insensibile, spassionato, pigro, neghittoso.* = Qui n'a pas d'activité, de sensibilité, *inattivo, insensibile* : ESPRIT, CARACTÈRE —, *spirito, carattere indolente*; il est quelquefois substantif : C'EST UN — QUI NE SE MET EN PEINE DE RIEN, *è un indolente che non si cura di nulla.*

INDOMPTABLE (en-domp-tabl), adj., qu'on ne peut dompter, *indomabile, indocile, indomito* : CARACTÈRE, NATION, ANIMAL —, *carattere, nazione, animale indomabile.* = Qu'on ne peut réprimer, maîtriser, *indomabile, infrenabile* : COURAGE, ORGUEIL —, *coraggio, orgoglio indomabile, indomito.*

INDOMPTÉ (en-dom-te), **E**, adj., qui n'a pas encore été dompté, *indomito, non per anco domato* : CHEVAL —, *cavallo indomito, fiero.* = Sauvage, furieux, *indomato, furioso, selvaggio* : TAUREAU —, *toro indomito, bravo, brado.* = Qui ne peut être contenu, réprimé, *indomato, non frenato, non represso* : ORGUEIL —, *orgoglio indomito.*

INDOU (en-du), **E**, adj., qui a rapport à l'Inde, *indiano, indostano, indico.* = INDOUS, s. m. pl., habitants indigènes de l'Inde. V. INDIEN.

IN-DOUZE (en-dus), adj. et s. m., se dit du format, du livre dont la feuille est pliée en douze feuillets, *in dodici, in dodicesimo.*

INDRE (endr), riv. de France, qui prend sa source dans le départ. de la Creuse et se jette dans la Loire. Elle donne son nom à deux départements, l'Indre et l'Indre-et-Loire, *Indre.*

INDRET (en-drè), petite île sur la Loire, près de Nantes, où se trouve un atelier important de machines à vapeur, *Indret.*

INDU (en-dü), **E**, adj., qui est contre la règle, contre l'usage, *indebito, ingiusto, intempestivo, improprio, sconvenevole* : HEURE INDUE, *ora indebita, illecita, impropria, sconvenevole.*

INDUBITABLE (en-dü-bi-tabl), adj., certain, dont on ne peut douter, *indubitabile, indubitato, certissimo, sicurissimo.*

INDUBITABLEMENT (en-dü-bi-table-man), adv., à n'en pouvoir douter, d'une manière certaine, assurée, *indubitabilmente, indubitatamente, certamente, sicuramente.*

INDUCTIF (en-düc-tif), **IVE** (tiv), adj., qui a rapport, qui appartient à l'induction, *induttivo* : MÉTHODE INDUCTIVE, *metodo induttivo, per induzione.*

INDUCTION (en-duc-ssion), s. f., manière de raisonner qui consiste à inférer une chose d'une autre, à tirer de plusieurs cas particuliers une conclusion générale, *induzione, istigazione, suggestione, sollecitazione, persuasione* f., *impulso, suggerimento* m. = Conclusion, jugement obtenu par voie d'induction, *conclusione* f., *giudizio ottenuto per via d'induzione.* = Phys. : COURANTS D'—, qui se développent dans des conducteurs métalliques sous l'influence d'autres courants, *correnti d'induzione.*

INDUIRE (en-düir), v. a., porter, pousser à; se prend souvent en mauv. part, *indurre, istigare, suggerire, incitare, sollecitare, persuadere* : — EN ERREUR, *indurre, condurre nell'errore.* V. INVITER. = Tirer une conséquence, établir des conjectures sur des analogies ou sur des hypothèses, *inferire, indurre, dedurre.*

INDULGENCE (en-dül-sgians), s. f., facilité à excuser, à pardonner les défauts, les torts, *indulgenza* f. : JE CROIS POUVOIR COMPTER SUR VOTRE —, *credo di poter far capitale della vostra indulgenza.* = Rémission qu'accorde l'Eglise des peines dues au péché, *indulgenza* f. : GAGNER LES INDULGENCES PLÉNIÈRES, *acquistare indulgenza plenaria.*

INDULGENT (en-dül-sgian), **E** (sgiant), adj., qui a de l'indulgence, *indulgente, buono, che ha indulgenza* : PÈRE, MAÎTRE CRITIQUE —, *padre, maestro, critico indulgente, benigno, clemente*; et par ext., MORALE, AMITIÉ, CRITIQUE INDULGENTE, *morale, amicizia, critica indulgente, non severa.*

INDULT (en-dült), s. m., grâce, privilége émané du souverain pontife, et particul. privilége qu'il accordait de nommer à de certains bénéfices, ou de pouvoir les tenir contre la disposition du droit commun, *indulto* m., *concessione, permissione* f. = Il signifie aussi le droit que les rois d'Espagne lèvent sur l'argent et sur les marchandises qui arrivent d'Amérique, *tassa* f.

INDULTAIRE (en-dül-tèr), s. m., personne qui avait droit à un bénéfice en vertu d'un indult, *indultario* m.

INDÛMENT (en-dü-man), adv., d'une manière indue, *indebitamente.*

INDURATION (en-dü-ra-ssion), s. f.; méd., endurcissement du tissu des organes, *indurazione* f., *induramento* m.

INDUS (en-düss), grand fleuve de l'Inde, aujourd'hui appelé SIND, *Indo.*

INDUSTRIE (en-düs-tri), s. f., dextérité, adresse à faire quelque chose, *industria, destrezza* f., *genio* m. = Métier, profession mécanique ou mercantile que l'on exerce, *industria, arte, professione* f. : VIVRE D'—, d'expédients, *vivere, campare d'industria, di espedienti*; CHEVALIER D'—, individu qui vit d'adresse, d'expédients; se dit en mauv. part, *cavaliere d'industria.* = Science par laquelle l'homme approprie à son usage les matières premières que lui fournit la nature, *industria* f. = Econ. polit., production considérée eu égard à la nature des objets produits et aux instruments employés : — AGRICOLE, MANUFACTURIÈRE, COMMERCIALE, *industria agricola, manifatturiera, commerciale.* V. HABILETÉ.

INDUSTRIEL (en-düs-triel), **LE** (elle), adj., qui appartient, qui a rapport à l'industrie, *industriale, d'industria* : ART —, *arte industriale.* = Qui provient de l'industrie : PRODUIT —, *prodotto industriale.* = INDUSTRIEL, s. m., celui qui se livre à l'industrie. Il se prend quelquefois en mauv. part dans le langage fam., *industriale* m.

INDUSTRIEUSEMENT (en-düs-tri-ös-man), adv., avec industrie, avec art, *industriosamente, ingegnosamente.*

INDUSTRIEUX (en-düs-tri-ö), **EUSE** (öse), adj., qui a de l'industrie, de l'adresse, *industrioso, ingegnoso, destro* : PEUPLE —, *popolo industrioso*; VILLE INDUSTRIEUSE, où l'industrie est florissante, *città industriosa, ove fiorisce l'industria.* V. CAPABLE.

INDUTS (en-dü), s. m. pl., clercs qui, revêtus d'aubes et de tuniques, assistent aux messes hautes, *accoliti (se ordinali)*; *parati per servir da accoliti.*

INÉBRANLABLE (i-ne-bran-labl), adj., qui ne peut être ébranlé, *immobile, immoto, saldissimo, che non si può smuovere* : ROCHER, TOUR, MUR —, *rocca, torre, muro saldissimo, fermissimo.* = Ferme, constant, *fermo, costante, saldo* : RÉSOLUTION —, *salda, fermissima, costante risoluzione*; SA FOI EST —, *la sua fede è inconcussa, saldissima, irremovibile.*

INÉBRANLABLEMENT (i-ne-bran-labl-man), adv., d'une manière inébranlable, *fermamente, costantemente, saldamente* : — ATTACHÉ AU SOL, *saldamente fisso al suolo.*

INÉBRANLÉ (i-ne-bran-le), **E** (lée), adj., qui n'est point ébranlé, *immobile, saldo, fermo, inconcusso.*

INÉCHAUFFÉ (i-ne-scio-fe), **E** (fée), adj., qui n'est point échauffé, *non riscaldato, ancor freddo.*

INÉCHU (i-ne-sciü), **E** (sciüe), adj., qui n'est point échu; qui n'est point expiré, *non caduto, non passato, non per anco spirato.*

INÉCLAIRCI (i-ne-cler-ssi), **E** (ssie), adj., qui n'est pas éclairci, *non chiarito, oscuro, fosco, non manifesto.*

INÉCONOMIE (i-ne-co-no-mi), s. f., défaut d'économie, *mancanza d'economia, nessuna o poca economia.*

INÉCONOMIQUE (i-ne-co-no-mic), adj. m. et f., qui n'est pas économique, *non punto o poco economico, di poca economia.*

INÉCOUTÉ (i-ne-cu-te), **E** (tée), adj., qui n'est point écouté, *inascoltato, inudito.*

INÉDIT (i-ne-di), **E** (dit), adj., qui n'a point été imprimé, publié, *inedito :* OUVRAGE, POÈME —, *opera, poema inedito ;* PLANTE INÉDITE, qui n'a pas encore été décrite, *pianta inedita, non per anco descritta.*

INEFFABLE (i-ne-fabl), adj., sacré, mystérieux, qu'on ne doit pas révéler, *ineffabile, indicibile, inenarrabile.* = Céleste, *celeste, divino.*

INEFFAÇABLE (i-ne-fa-ssabl), adj., qui ne peut être effacé, *indelebile, incancellabile :* TRAIT, TACHE, EMPREINTE —, *tratto, macchia, impronta incancellabile ;* SOUVENIR —, *rimembranza incancellabile.*

§ **INEFFAÇABLE, INDÉLÉBILE.** Le premier, *incancellabile*, se dit mieux des choses gravées; le second, *indelebile*, des choses empreintes. Ainsi des caractères sont INEFFAÇABLES, un caractère est INDÉLÉBILE.

INEFFAÇABLEMENT (i-ne-fa-ssablman), adv., d'une manière ineffaçable, *incancellabilmente, indelebilmente.*

INEFFACÉ (i-ne-fa-sse), adj., qui n'a point été effacé, *non cancellato.*

INEFFECTIF, IVE, adj., qui n'est pas suivi de l'effet, *inefficace, senza effetto.*

INEFFECTUÉ, E, adj., qui n'est point effectué, *ineffettuato, non mandato ad effetto.*

INEFFICACE (i-ne-fi-cass), adj., sans efficacité, *inefficace, che non produce effetto, debole :* SECOURS —, *soccorso inefficace.*

INEFFICACITÉ (i-ne-fi-ca-ssi-te), s. f., manque d'efficacité, *inefficacia* f.

INÉGAL (i-ne-gal), **E**, adj., qui n'est point égal, *ineguale, disuguale :* PERSONNES DE CONDITION —, *persone d'ineguale condizione.* = Qui n'est pas uni, raboteux, *ineguale, scabroso, aspro :* PLANCHER —, *pavimento ineguale.* = Qui n'est pas régulier, *ineguale, incostante, instabile, irregolare :* POULS —, *polso ineguale.* = HOMME, ESPRIT —, capricieux, bizarre, *uomo, spirito bizzarro, variabile.* = STYLE —, qui ne se soutient pas, *stile disuguale, ineguale, non uniforme.*

INÉGALEMENT (i-ne-gal-man), adv., d'une façon inégale, *disugualmente, inegualmente.*

INÉGALITÉ (i-ne-ga-li-te), s. f., défaut d'égalité; se dit dans tous les sens d'inégal, *ineguaglianza, disuguaglianza, disparità, diversità, incostanza, instabilità* f. : — DE DEUX LIGNES, *disuguaglianza di due linee ;* — DES SAISONS, *incostanza delle stagioni ;* — DES FORCES, *ineguaglianza delle forze ;* — DES CONDITIONS, *disuguaglianza delle condizioni.* = Au pl., irrégularités, défectuosités qui font qu'une chose ou une personne est inégale, *ineguàglianza, asprezza, scabrosità :* LES INÉGALITÉS DU TERRAIN, *l'ineguaglianza del terreno ;* — DU STYLE, *inequabilità, inegualità di stile ;* — PLANÉTAIRES, irrégularités que présente le cours des planètes, *irregolarità che offre il corso dei pianeti.*

INÉLÉGANCE (i-ne-le-gans), s. f., défaut d'élégance, *ineleganza* f.

INÉLÉGANT (i-ne-le-gant), **E** (gant), adj., qui manque d'élégance, *inelegante, inornato, incolto.*

INÉLIGIBILITÉ (i-ne-li-sgi-bi-li-te), s. f., absence, défaut de qualités requises pour être éligible, *ineligibilità* f.

INÉLIGIBLE (i-ne-li-sgi-bl), adj., qui ne peut être élu, *ineligibile, che non può essere eletto.*

INÉLOQUENCE (i-ne-lo-cans), s. f., défaut d'éloquence, *ineloquenza, mancanza d'eloquenza* f.

INÉLOQUENT (i-ne-lo-can), **E** (cant), adj., sans éloquence, *ineloquente.*

INÉLUCTABLE (i-ne-luc-tabl), adj. m. et f., qu'aucune prière ne saurait détourner, *ineluttabile.*

INÉMANÉ, E, adj., qui n'est point émané, *che non è o non fu emanato.*

INÉNARRABLE (i-ne-na-rabl), adj., qu'on ne peut, qu'on ne doit pas raconter; peu us., *inenarrabile, indicibile.*

INEPTE (i-nept), adj., qui n'a nulle aptitude, nulle capacité, *inetto, non atto, disadatto :* IL EST — À TOUT, *è inetto a tutto, non è atto a nulla.* = Fort sot, *inetto, sciocco, melenso, goffo.*

INEPTIE (i-nep-ssi), s. f., manque absolu de capacité, *inettezza, inettitudine* f. = Actions ou paroles fort sottes, *inezia, sciocchería, baia* f., *sproposito* m. : DÉBITER DES INEPTIES, *spacciare inezie, sciocchérie.*

INÉPUISABLE, adj., qu'on ne peut tarir, mettre à sec, *inesauribile, inesausto, perenne :* SOURCE D'EAU, MINE, TRÉSOR, BOURSE —, *sorgente, mina, tesoro, borsa inesauribile.*

INÉPUISABLEMENT (i-ne-pü-i-sablman), adv., sans jamais tarir; d'une manière inépuisable, *inesauribilmente.*

INÉPUISÉ (i-ne-pü-i-se), **E** (sée), adj., qui n'est point épuisé, *non disseccato, inesausto.*

INÉQUILATÈRE (i-ne-chi-la-tèr), adj., dont les côtés ne sont point égaux, *inequilatero.*

INÉQUITABLE (i-ne-chi-ta-bl), adj., qui manque d'équité, *mancante d'equità, iniquo, ingiusto.*

INÉQUITABLEMENT (i-ne-chi-tablman), adv., d'une manière qui n'est point équitable, *iniquamente, ingiustamente.*

INÉQUIVALVE (i-ne-chi-valv), adj.; zool., dont les valves sont inégales, *inequivalve, inequivalvolo.*

INERME (i-nerm), adj., sans arme; se dit des végétaux qui n'ont point d'épines, des animaux qui n'ont ni aiguillons, ni cornes, ni griffes, etc., *inerme, che è sprovveduto di aculei e di spine.*

INERTE (i-nert), adj., qui est sans ressort, sans activité, *inerte, pigro, infingardo :* MATIÈRE, MASSE —, *materia, massa inerte.* = ESPRIT —, *spirito inerte, inoperoso.*

INERTIE (i-ner-ssi), s. f., état de ce qui est inerte, *inerzia* f. : L'— DE LA MATIÈRE, *l'inerzia della materia.* = FORCE D'—, résistance passive qui consiste à ne pas obéir, *forza d'inerzia, inerzia, disobbedienza.* = Manque absolu d'activité ou d'énergie, *inerzia, infingardaggine, neghittosaggine, dappocaggine* f. V. INACTION.

INÉRUDIT (i-ne-rü-di), **E** (dit), adj., qui manque d'érudition et même d'instruction, *inerudito, indotto.*

INÉRUDITION (i-ne-rü-di-ssion), s. f., manque d'érudition et d'instruction, *inerudizione* f.

INÈS DE CASTRO, épouse secrète de don Pèdre, fils d'Alphonse IV, roi de Portugal. Ce monarque l'ayant fait périr en 1355, elle fut vengée par don Pèdre, qui prit les armes contre son père, et qui, plus tard, devenu roi à son tour, fit arracher le cœur aux meurtriers de sa femme, *Ines di Castro.*

INESPÉRÉ (i-nes-pé-re), **E** (rée), adj., se dit de quelque chose d'heureux qui arrive sans qu'on y eût songé, *insperato, inaspettato :* UN BONHEUR —, *felicità inaspettata ;* UN ÉVÉNEMENT, UN SUCCÈS —, *evento, successo insperato.*

§ **INESPÉRÉ, INATTENDU, INOPINÉ, IMPRÉVU.** Le premier se prend toujours en bonne part. Le second regarde les choses qui font l'objet de nos calculs, de nos conjectures et que nous regardions comme improbables. Le troisième se dit des choses dont on n'avait pas eu l'idée, de ce qui est prodigieux ou qui arrive par l'effet du hasard. Le quatrième indique des faits qui mettent notre prudence en défaut.

INESPÉRÉMENT (i-nes-pe-re-man), adv., contre toute espérance; ne se dit que des événements heureux, *insperatamente, inaspettatamente.*

INESTIMABLE (i-nes-ti-mabl), adj., qu'on ne peut assez estimer, assez priser; ne se dit que des choses, *inestimabile, inapprezzabile :* TABLEAU —, *quadro inestimabile, che non si può fissarne il prezzo, il valore.*

INESTIMÉ (i-nes-ti-me), **E**, adj., qui n'est point estimé, *inestimato.*

INÉTENDU (i-ne-tan-dü), **E**, adj., qui n'a point d'étendue, *non esteso.*

INÉVIDENCE (i-ne-vi-dans), s. f., qualité de ce qui manque d'évidence, *inevidenza* f.

INÉVIDENT (i-ne-vi-dan), **E** (dant), adj., qui n'est pas évident, *non evidente, oscuro.*

INÉVITABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est inévitable, *inevitabilità* f.

INÉVITABLE (i-ne-vi-tabl), adj., qu'on ne peut éviter, dont on ne peut se garantir, *inevitabile :* LA MORT EST —, *la morte è inevitabile.* = Importun, *importuno.*

INÉVITABLEMENT (i-ne-vi-tablman), adv., sans qu'on puisse l'éviter, nécessairement, *inevitabilmente, necessariamente :* IL TOMBERA —, *egli cadrà inevitabilmente.*

INEXACT (i-neg-sact), **E** (sacte), adj., qui manque d'exactitude, où il y a erreur, *trascurato, negligente, inesatto, poco esatto :* COPISTE, CALCUL —, *copista, calcolo inesatto.*

INEXACTEMENT (i-neg-sact-man), adv., d'une manière inexacte, *inesattamente, negligentemente, con poca esattezza.*

INEXACTITUDE (i-neg-sac-ti-tüd), s. f., défaut d'exactitude, *inesattezza, incuria, negligenza, trascuranza, trascuraggine* f. : L'— D'UN RÉCIT, D'UN CALCUL, *l'inesattezza di un racconto, di un calcolo.* = Faute, erreur commise par inexactitude, *sbaglio, errore* m., *inesattezza* f.

INEXCUSABLE (i-necs-cü-sabl), adj., qui ne peut être excusé, *inescusabile, non iscusabile, da non iscusarsi :* UNE FAUTE, UNE PERSONNE —, *una colpa, una persona inescusabile.*

INEXÉCUTABLE (i-negh-se-cü-tabl), adj., qui ne peut être exécuté, *ineseguibile :* LOI, PLAN, PROJET —, *legge, piano, progetto ineseguibile.*

INEXÉCUTÉ (i-negh-se-cü-te), **E** (tée), adj., qui n'est point exécuté, qui reste sans exécution, *ineseguito.*

INEXÉCUTION (i-negh-se-cü-ssion), s. f., manque d'exécution, *inadempimento, il non osservare* m. : — D'UN CONTRAT, D'UN MONUMENT, *mancanza di esecuzione di un contratto, di un monumento.*

INEXERCÉ, E, adj., qui n'est pas exercé, *inesercitato :* OUVRAGE D'UNE MAIN INEXERCÉE, *lavoro fatto da mano inesercitata.*

INEXIGIBLE (i-negh-si-sgibl), adj., qui ne peut être exigé, *inesigibile :* CAPITAL, DETTE —, *capitale, credito inesigibile.*

INEXORABLE (i-negh-so-rabl), adj., qu'on ne peut fléchir, *inesorabile, implacabile.* V. INFLEXIBLE.

INEXORABLEMENT (i-negh-so-rablman), adv., d'une manière inexorable, *inesorabilmente, implacabilmente :* REFUSER —, *rifiutare inesorabilmente una data cosa.*

INEXPÉRIENCE (i-necs-pe-rians), s. f., manque d'expérience, *inesperienza* f. : — DE LA JEUNESSE, D'UN JEUNE HOMME, *inesperienza della gioventù, di un giovane.*

INEXPÉRIMENTÉ (i-necs-pe-ri-mante), **E**, adj., qui n'a pas d expérience, *inesperto, privo d'esperienza, poco esperimentato :* CHEF —, *capo inesperto ;* JEUNESSE INEXPÉRIMENTÉE, *gioventù inesperta, cui manca l'esperienza.*

INEXPERT, E, adj., qui manque d'habileté, *inesperto, imperito, malpratico, novizio :* IL EST ENCORE — DANS CET ART, *egli è ancora inesperto in quest'arte.*

INEXPIABLE (i-necs-pi-abl), adj., qu'on ne peut expier, *inespiabile.*

INEXPIÉ (i-necs-pie), **E**, adj., qui n'a pas été expié, *inespiato :* CRIME —, *delitto inespiato.*

INEXPLICABLE (i-necs-pli-cabl), adj., qu'on ne peut expliquer, *inesplicabile, indimostrabile :* MYSTÈRE —, *mistero inesplicabile.* = Bizarre, étrange, *inesplicabile, incomprensibile, strano, stravagante, bizzarro :* CARACTÈRE, HOMME —, *carattere, uomo bizzarro, stravagante.*

INEXPLIQUÉ (i-necs-pli-che), **E**, adj., qui attend une solution, *inesplicato, privo di spiegazione.*

INEXPLORÉ, E, adj., qui n'a pas été exploré, *inesplorato.*

INEXPLOSIBLE (i-necs-plo-sibl), adj.,

qui ne peut faire explosion, *che non può esplodere, fare esplosione.*

INEXPRIMABLE (i-necs-pri-ma-bl), adj., qu'on ne peut exprimer, *inesprimibile, inespressibile, indicibile, inenarrabile* : DOULEUR —, *dolore inesprimibile.*

INEXPUGNABLE (i-necs-pu-gnabl), adj., qui ne peut être forcé, pris d'assaut, *inespugnabile, invincibile* : POSITION —, *posizione inespugnabile,*

IN EXTENSO, loc. lat., dans toute son étendue, *per esteso* : CITER, PUBLIER —, *citare, pubblicare per esteso.*

INEXTINGUIBLE (i-necs-ten-ghibl), adj., qu'on ne peut éteindre, *inestinguibile* : FEU —, *fuoco inestinguibile.* = Qu'on ne peut apaiser, étouffer : SOIF, ARDEUR, RIRE —, *sete, ardore, ridere inestinguibile.*

IN EXTREMIS. V. EXTREMIS (IN).

INEXTRICABLE (i-necs-tri-cabl), adj., qui ne peut être démêlé, *inestricabile, oscuro, indiciferabile* : LABYRINTHE —, *laberinto inestricabile.*

INFAILLIBILITÉ (en-fa-gli-bi-li-te), s. f., qualité de ce qui est infaillible, certain, *infallibilità* f. : L'— D'UN PRINCIPE, *l'infallibilità di un principio.* = Impossibilité de se tromper : L'— DE L'ÉGLISE, *l'infallibilità della Chiesa.*

INFAILLIBLE (en-fa-glibl), adj., certain, immanquable, *infallibile, certo, immanchevole o immancabile* : MOYEN —, *mezzo infallibile;* SUCCÈS —, *successo infallibile, immancabile.* = Qui ne peut tromper, ni errer : PRÉSAGE —, *presagio infallibile;* ÉGLISE —, *Chiesa infallibile.* V. IMMANQUABLE.

INFAILLIBLEMENT (en-fa-glibl-man), adv., d'une manière infaillible, *infallibilmente, infallantemente, senz'alcun fallo, immancabilmente, sicuramente, certamente.*

INFAISABLE (en-fè-sabl), adj., qui ne peut être fait, *che non è fattibile, da non potersi fare.*

INFAMANT, E, adj., qui porte infamie, *infamante, diffamante* : SUPPLICE —, *supplizio infamante;* CONDUITE, PEINE INFAMANTE, *condotta, pena infamante.*

INFÂME (en-fâm), adj., flétri par les lois, par l'opinion publique, *infame, infamato, diffamato, notato d'infamia* : CONDUITE, PERSONNE, MÉTIER —, *condotta, persona, mestiere infame.* = Honteux, avilissant, *infame, indegno, vergognoso, avvilente* : ACTION, COMMERCE —, *atto, commercio infame, vergognoso.* = S., personne flétrie, *infame* m. : C'EST UN —, *è un infame.*

INFAMIE (en-fa-mì), s. f., flétrissure imprimée à l'honneur, *infamia, infamazione* f., *disonore* m. : L'— EST PLUS À CRAINDRE QUE LA MORT, *l'infamia è più da temersi che la morte.* = Action vile, infâme, *infamia, infamità* f., *vituperio* m., *scelleraggine, azione, cosa infame* f. : C'EST UNE — DE MANQUER À SA PAROLE, *è un'infamia il mancare alla propria parola.* = Au pl., paroles injurieuses, *infamia, ingiuria, insolenza, villania* : DIRE MILLE INFAMIES, *dire mille ingiurie, mille villanie.* V. HONTE.

INFANT, E, s., titre des enfants puînés des rois d'Espagne, de Portugal, *infante* m.

INFANTERIE (en-fan-trì), s. f., soldats à pied, fantassins, *infanteria, fanteria* f.

INFANTICIDE (en-fan-ti-ssid), s. m., meurtre d'un enfant et surtout d'un nouveau-né, *infanticidio* m. = Personne qui commet ce meurtre, *infanticida* m. = Adj. : UNE MÈRE —, *una madre infanticida.*

INFATIGABILITÉ (en-fa-ti-ga-bi-lite), s. f., qualité de ce qui est infatigable, *infaticabilità* f.

INFATIGABLE (en-fa-ti-gabl), adj., que rien ne fatigue, *infaticabile, instancabile, indefesso* : HOMME, CORPS —, *uomo corpo infaticabile;* ÂME, CŒUR, ZÈLE —, *anima, cuore, zelo infaticabile.*

INFATIGABLEMENT (en-fa-ti-gabl-man), adv., sans se lasser, *infaticabilmente, instancabilmente, indefessamente.*

INFATUATION (en-fa-tü-a-ssion), s. f., prévention excessive et ridicule pour une personne ou une chose, *prevenzione smodata o non ragionevole; infatuazione* (*voce dell'uso*) f.

INFATUER (en-fa-tü-e), v. a., inspirer un engouement excessif pour une personne ou une chose, *infatuare, preoccupare, prevenire, invaghire* : ON L'A INFATUÉ DE CE PÉDANT, *l'hanno infatuato, invaghito di quel pedante.* = S'—, v. pr., se prévenir trop favorablement, *infatuarsi, incapricciarsi, preoccuparsi* : S'— D'UNE PERSONNE, D'UNE OPINION, *incapricciarsi, infatuarsi d'alcuno, fissarsi, ostinarsi, incaponire in un'opinione.*

INFAVORABLEMENT (en-fa-vo-rabl-man), adv., d'une manière non favorable, *sfavorevolmente.*

INFAVORISÉ, (en-favo-ri-se), **E**, adj., qui n'est point favorisé, *che non gode favore.*

INFÉCOND (en-fe-con), adj., qui ne produit point, *infecondo, sterile* : TERRE INFÉCONDE, *terra infeconda.* = Poét., *infecondo, sterile, arido* : ESPRIT —, *spirito infecondo.* V. STÉRILE.

INFÉCONDITÉ (en-fe-con-di-te), s. f., manque de fécondité, *infecondità, sterilità* f. : — D'UN CHAMP, D'UNE TERRE, *infecondità, sterilità di un campo, di una terra.*

INFECT (en-fect), **E**, adj., qui infecte ou qui est infecté, *infetto, infettante, infettato, ammorbato, contagioso, puzzolente, fetente, corrotto, guasto* : AIR, LIEU —, *luogo puzzolente, aria corrotta, infettata;* HALEINE INFECTE, *fiato, alito fetente.*

INFECTER (en-fec-te), v. a., gâter, corrompre, donner une odeur fétide, *infettare, ammorbare, guastare, corrompere, appestare* : — L'AIR, *infettare l'aria.* = Particulièrement se dit des maladies qui se propagent ou qu'on suppose se propager au moyen de virus ou de miasmes, *infettare.* = IL INFECTA LE PAYS DE CETTE HÉRÉSIE, *infettò il paese con questa eresia.* = V. n., exhaler une mauvaise odeur, *infettare, puzzare* : CE MARAIS INFECTE, *questa palude infetta.* = S'—, v. pr., se gâter, se corrompre, *corrompersi, guastarsi, infettarsi.*

INFECTIEUX (en-fec-ssiö), **EUSE** (öz), adj.; méd., susceptible de déterminer une infection putride ou purulente, *infettivo, d'infezione, infettante.*

INFECTION (en-fec-ssion), s. f., grande puanteur, corruption, *puzzo, puzzore, fetore* m., *corruzione, infezione* f. : — DE L'AIR, *infezione, corruzione dell' aria.* = Fig., corruption, contagion, *infezione, corruzione, contagione* f. V. PUANTEUR.

INFÉODATION (en-fe-o-da-ssion), s. f., action d'inféoder, *infeudazione* f.

INFÉODER (en-fe-o-de), v. a., donner une terre en fief, *infeudare* : TERRE INFÉODÉE, *terra infeudata.* = S'—, v. pr., être inféodé, *infeudarsi.* = Se lier à une personne, à un parti, à une opinion, comme un vassal était lié à son seigneur, *legarsi, vendersi, obbligarsi, rendersi ligio o come schiavo.*

INFÉRER (en-fe-rè), v. a., en tirer une conséquence, *inferire, dedurre, arguire, argomentare, conchiudere.*

INFÉRIES (en-fe-rì), s. f. pl., sacrifices ou offrandes que les anciens faisaient sur les tombeaux des morts, *inferie* f. pl.

INFÉRIEUR (en-fe-riör), **E**, adj., placé au-dessous, *inferiore, più basso;* (*poet.*) *infero* : LA LÈVRE, LA MÂCHOIRE INFÉRIEURE, *il labbro, la mascella inferiore.* = Géogr., qui est plus rapproché de la mer ou de l'embouchure d'un fleuve, *inferiore* : L'ÉGYPTE INFÉRIEURE, *l'Egitto inferiore;* LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE, ou ellipt., LA SEINE-INFÉRIEURE, *il dipartimento della Senna inferiore.* = Qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, en mérite, *inferiore, di condizione inferiore, di grado più basso, di minor merito o capacità, più debole di forze* : IL LUI EST — EN SCIENCE, *gli è inferiore di scienza.* = Par ext. : JUGES INFÉRIEURS, dont il y a un appel, *giudici inferiori di prima istanza.* = Se dit aussi des choses : MARCHANDISES D'UNE QUALITÉ INFÉRIEURE, *merci di qualità inferiore;* CLASSES INFÉRIEURES, celles par où commence le cours des études, *classi inferiori o minori.* = S. m., subordonné, *inferiore, subalterno.*

INFÉRIEUREMENT (en-fe-riör-man), adv., au-dessous, *men bene, men degnamente, al disotto, sotteso* : PLACER UNE CHOSE — À UNE AUTRE, *collocare una data cosa al disotto di un'altra.*

INFÉRIORITÉ (en-fe-rio-ri-té), s. f., inégalité, rang de l'inférieur relativement au supérieur, *inferiorità* f. : — D'UN HOMME, DE FORCES, DE TALENTS, *inferiorità d'un uomo, di forze, di meriti.*

INFERNAL (en-fer-nal), **E**, adj., qui appartient à l'enfer, *infernale* : ESPRIT, MONSTRE —, *spirito, mostro infernale;* LES JUGES INFERNAUX, LES DIVINITÉS INFERNALES, *i giudici, le divinità infernali.* = Par exag. : HOMME, GÉNIE —, *uomo, genio d'inferno, infernale, malvagio.* = Qui annonce beaucoup de noirceur : COMPLOT —, *complotto infernale;* MALICE, RUSE INFERNALE, *malizia, astuzia infernale.* = Fam., très-grand, *grandissimo* : BRUIT —, *rumore infernale;* MUSIQUE —, discordante, *musica indiavolata.* = MACHINE —, remplie de projectiles meurtriers, *macchina infernale.* = Chim. : PIERRE —, nitrate d'argent fondu qui sert à cautériser, *pietra infernale.*

INFERTILE (en-fer-til), adj., ce qui rapporte ou produit peu, *infertile, infecondo* : TERRE —, *terra infertile, pressochè sterile.* = ESPRIT, IMAGINATION —, *mente sterile.* V. STÉRILE.

INFERTILITÉ, s. f., manque de fertilité, *infertilità, sterilità, infecondità* f.

INFESTER (en-fes-te), v. a., désoler ou ravager par des actes fréquents de violence, *infestare, travagliare, molestare* : LES ENNEMIS INFESTAIENT LES FRONTIÈRES, *i nemici infestavano le frontiere;* DES MERS INFESTÉES DE PIRATES, *mari infestati da pirati.* = Par anal., se dit des animaux, des plantes nuisibles, *infestare, arrecar danno, incomodare.* V. RAVAGER.

INFIDÈLE (en-fi-dèl), adj., qui manque de foi ou à sa foi, *infedele, disleale, misleale, perfido* : AMI, AMANT —, *amico, amante infedele.* = Qui manque à son devoir, qui trompe, qui commet des soustractions, *infedele, improbo, disonesto* : UN SERVITEUR, UN CAISSIER —, *un servo, un cassiere disonesto, infedele.* = Se dit des choses sur lesquelles on ne peut pas compter, *infedele, incostante, instabile* : LA FORTUNE, LA VICTOIRE —, *la fortuna, la vittoria incostante.* = Inexact, peu sûr, *infedele, di poca fede, mensognero, bugiardo* : RÉCIT, COPIE, TRADUCTEUR, MÉMOIRE —, *racconto, copia, traduttore, memoria infedele.* = Qui n'a pas la vraie foi, *infedele* : PEUPLE, NATION —, *popolo, nazione infedele.* = S., qui manque à la foi promise, *infedele mancatore di parola o di fede; traditore* m. = Celui, celle qui n'a pas la vraie foi, *infedele* : PRÊCHER LES INFIDÈLES, *predicare agli infedeli.*

§ **INFIDÈLE, PERFIDE, TRAÎTRE, DÉLOYAL.** INFIDÈLE, *infedele*, annonce abandon, délaissement, défection ; PERFIDE, *perfido*, exprime une infidélité pernicieuse, propre à perdre ou à faire périr. En disant qu'on n'est jamais trahi que par les siens, on indique que le TRAÎTRE, *traditore*, est celui dont on se défie le moins. DÉLOYAL, *sleale*, exprime un défaut de reconnaissance, une lâche infidélité ou perfidie à l'égard d'un bienfaiteur.

INFIDÈLEMENT (en-fi-del-man), adv., d'une manière infidèle, *infedelmente, dislealmente.* = D'une manière inexacte, *inesattamente* : TRADUIRE —, *tradurre inesattamente.*

INFIDÉLITÉ, s. f., manque de fidélité, de probité, *infedeltà, dislealtà* f. : — D'UN MARI, D'UNE FEMME, D'UN AMI, *infedeltà d'un marito, d'una moglie, d'un amico;* — D'UN DOMESTIQUE, D'UN CAISSIER, *infedeltà di un domestico, di un cassiere.* = INFIDÉLITÉS DE LA FORTUNE, *incostanza della fortuna.* = Manque d'exactitude, de vérité, *infedeltà, menzogna, alterazione del vero* : — D'UN HISTORIEN, D'UN TRADUCTEUR, D'UN RAPPORTEUR, *infedeltà di uno storico, di un traduttore, di un relatore;* — DE LA MÉMOIRE, défaut de mémoire, *infedeltà, labilità della memoria.* = Etat de ceux qui n'ont pas la vraie foi, *infedeltà* f.

INFILTRATION (en-fil-tra-ssion), s. f., action d'un fluide qui s'infiltre, *infiltrazione, penetrazione* f.

INFILTRER (S') (en-fil-tre), v. pr., passer comme par un filtre à travers les pores d'un corps solide, *filtrare, infiltrare, penetrare, insinuarsi* : L'EAU S'INFILTRE DANS LE BOIS LE PLUS DUR, *l'acqua penetra nel legno il più duro.*

INFIME (en-fim), adj., qui est le dernier, le plus bas, le plus petit, *infimo, il più basso* : LES RANGS INFIMES DE LA SOCIÉTÉ, *le infime classi della società.*

INFINI, E, adj., qui est sans bornes, sans limites, *infinito, eterno* : DIEU EST —, *Dio è infinito;* LA PUISSANCE ET LA BONTÉ DE DIEU SONT INFINIES, *la potenza e la bontà di Dio sono infinite.* = Qui est sans fin, *infinito, senza fine, interminabile* : LA GLOIRE INFINIE DES ÉLUS, *la gloria infinita degli eletti.* = Par exagér., innombrable, très-grand, très-considérable, *infinito, innummerevole, grandissimo, immenso* : DES MILLIERS INFINIS D'ANNÉES, *migliaia infinite d'anni;* JE TE SAIS UN GRÉ —, *ti so infinito grato.* = S. m., ce qui est, ce que l'on suppose sans bornes, *infinito* m. : L'—, C'EST DIEU, *l'infinito è Dio.* = Mathém. : LE CALCUL DE L'—, *il calcolo dell'infinito.* = A L'—, loc. adv., sans fin, sans mesure, sans bornes, *all'infinito* : SE MULTIPLIER À L'—, *moltiplicarsi all'infinito.*

INFINIMENT (en-fi-ni-man), adv., sans fin, sans mesure, *infinitamente, smisuratamente* : DIEU EST — BON, JUSTE, *Dio è infinitamente buono e giusto.* = Extrêmement, beaucoup, *sommamente, moltissimo, assai* : — OBLIGÉ, *infinitamente sommamente grato;* AVOIR — D'ESPRIT, *avere moltissimo spirito;* IL VAUT — MIEUX RESTER AVEC NOUS, *vale infinitamente meglio, rimanere con noi.* = Mathém. : QUANTITÉ — PETITE, moindre qu'aucune quantité assignable, *quantità infinitamente piccola.*

INFINITÉ, s. f., qualité de ce qui est infini, *infinità* : L'— DE DIEU, *l'infinità di Dio.* = Nombre très-considérable, *infinità moltitudine innumerabile* : UNE — DE PERSONNES, DE CHOSES, DE RAPPORTS, *un'infinità di persone, di cose, di rapporti.*

INFINITÉSIMAL, E, adj.; mathém., qui concerne les infiniment petits, *infinitesimale* : CALCUL —, *calcolo infinitesimale.*

INFINITIF, s. m.; gramm., mode du verbe qui ne marque ni nombre ni personne, *infinitivo* m. = INFINITIF, IVE, adj. : MODE —, *modo indefinito.*

INFIRMATIF, IVE, adj.; dr., qui annule, *che annulla* : ARRÊT — D'UNE SENTENCE, *decreto infirmante, annullante una sentenza.*

INFIRME (en-firm), adj., qui est sujet à une infirmité ou à des infirmités, *infermo* : UN VIEILLARD —, *un vecchio infermo.* = Faible, qui manque de force; fragile, *debole, infermo, fragile* : ESPRIT —, *spirito infermo, debole.* = S., personne infirme, *un infermo* m. = LES INFIRMES ET LES PÉCHEURS, *gl'infermi ed i peccatori.*

INFIRMER (en-fir-me), v. a., affaiblir, ôter la force, *infirmare, indebolire, toglier la forza* : — UNE PREUVE, UN TÉMOIGNAGE, en montrer le faible, *indebolire una prova, una testimonianza.* = Dr., réformer, déclarer nul, *infirmare, cassare, annullare* : — UN JUGEMENT, UNE SENTENCE, *cassare una sentenza, un giudizio.* V. RÉVOQUER.

INFIRMERIE (en-firm-ri), s. f., lieu destiné aux malades et aux infirmes dans un établissement public, *infermeria* f.

INFIRMIER (en-fir-mie,) **ÈRE**, s., celui, celle qui soigne les malades dans une infirmerie, dans un hôpital, *infermiere* m.

INFIRMITÉ, s. f., continuité de faiblesse ou de débilité, *infermità* f. : LES INFIRMITÉS D'UN ENFANT, D'UN VIEILLARD, *le infermità di un fanciullo, di un vecchio.* = Imperfection, faiblesse, *infermità, imperfezione, debolezza* f. : L'— HUMAINE, *l'umana infermità.*

INFIXÉ (en-fic-se), **E**, adj.; néol., qui n'est point fixé, *non fissato, non fisso.*

INFLAMMABILITÉ, s. f., qualité ou caractère de ce qui est inflammable, *infiammabilità* f.

INFLAMMABLE (en-fla-mabl), adj., qui s'enflamme facilement, *infiammabile, accendibile* : UNE MATIÈRE —, *materia infiammabile.* = CŒUR, IMAGINATION —, *cuore, imaginazione infiammabile, ardente.*

INFLAMMATION (en-fla-ma-ssion), s. f., action par laquelle une matière combustible s'enflamme; résultat de cette action, *infiammazione, infiammagione* f. = Phénomène morbide complexe, *infiammazione* f. : — CHRONIQUE, *infiammazione cronica.*

INFLAMMATOIRE (en-fla-ma-toar), adj., qui cause de l'inflammation, qui tient de l'inflammation, *infiammatorio.*

INFLÉCHIR (S') (en-fle-scir), v. pr., dévier, en parl. des rayons lumineux, *inflettersi, deviare.*

INFLÉCHI, E, adj.; bot., se dit des parties courbées de dehors en dedans, *inflesso* : FEUILLES INFLÉCHIES, *foglie inflesse.*

INFLEXIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est inflexible, *inflessibilità, rigidezza, fermezza* f. : L'— DU CARACTÈRE, D'UN JUGE, *inflessibilità di carattere, severità di un giudice.*

INFLEXIBLE (en-flec-ssibl), adj., qu'on ne peut fléchir, courber, *inflessibile, inesorabile* : FER, BOIS PRESQUE —, *ferro, legno quasi inflessibile.* = Qui ne se laisse pas émouvoir, *inesorabile, irremovibile* : CARACTÈRE, JUGE, VERTU —, *carattere inflessibile, giudice inesorabile, virtù inflessibile;* TYRAN —, *tiranno inflessibile.*

§ **INFLEXIBLE, INEXORABLE, IMPITOYABLE, IMPLACABLE.** L'INFLEXIBLE, *inflessibile*, ne peut être fléchi. L'INEXORABLE, *inesorabile*, est inflexible aux prières. L'IMPITOYABLE, *spietato*, est inflexible aux maux d'autrui. L'IMPLACABLE, *implacabile*, ne peut être apaisé.

INFLEXIBLEMENT (en-flec-ssibl-man), adv., d'une manière inflexible, *inflessibilmente, ostinatamente.*

INFLEXION, s. f., action de fléchir, de plier, d'incliner, *inflessione, inclinazione, piegatura* f., *inclino* m. : — DU CORPS, *inflessione del corpo.* = Facilité à changer de ton, d'accent; changement de ton, d'accent dans la voix soit en chantant, soit en parlant, *inflessione* f., *cambiamento di voce* m. : LA VOIX DE CET ORATEUR MANQUE D'—, *la voce di questo oratore manca d'inflessione;* INFLEXIONS VARIÉES, AGRÉABLES, *inflessioni variate, gradevoli.* = Gramm., manière de décliner, de conjuguer, *inflessione, declinazione, coniugazione* : — DES NOMS, DES VERBES, *declinazione dei nomi, coniugazione dei verbi.* = Phys., déviation que les rayons lumineux éprouvent quand ils passent dans les confins de deux milieux dont le pouvoir réfringent est différent, *inflessione, rifrazione* f. = Hist. nat., courbure, flexion de dehors en dedans, *inflessione* f.

INFLIGER (en-fli-sge), v. a., imposer une peine, une punition, *infliggere, imporre* : — UNE PEINE, *infliggere una pena.* = S'—, v. pr., imposer à soi-même, *infliggersi* : — UNE PEINE, DES PRIVATIONS, *imporsi una pena, delle privazioni.*

INFLORESCENCE (en-flo-re-ssans), s. f.; bot., manière dont les fleurs sont disposées sur la plante qui les porte, *inflorescenza* f. = Réunion de fleurs diversement groupées, *infiorazione* f.

INFLUENCE (en-flü-ans), s. f., action d'une personne ou d'une chose sur une autre, *influenza* f. : — DU SOLEIL, DU CLIMAT, *influenza del sole, del clima;* EXERCER UNE GRANDE — SUR LES ESPRITS, *esercitare una grande influenza sopra gli spiriti;* — À LA COUR, *influenza alla corte;* — DE L'OPINION PUBLIQUE, *influenza della pubblica opinione;* — DES ASTRES, *l'influenza degli astri;* BONNE, MALIGNE —, *buona, maligna influenza.*

§ **INFLUENCE, POUVOIR, EMPIRE, CRÉDIT.** Le premier de ces mots, *influenza* f., exprime l'idée commune de la manière la plus simple et la plus faible, l'action sur l'esprit ou la volonté d'une personne. Le POUVOIR, *potere*, est une influence puissante, pressante; mais elle n'est pas aussi générale, aussi dominante que celle qui est désignée par EMPIRE, *impero* m. Le CRÉDIT, *credito* m., est une influence facile à caractériser, c'est l'usage de la puissance d'autrui.

INFLUENCER (en-flü-an-se), v. a., exercer une influence sur, *influire, esercitare un'influenza* : — LE PEUPLE, LES ESPRITS, LES OPINIONS, *esercitare influenza sul popolo, sugli spiriti, sulle opinioni.*

INFLUENT (en-flü-an), **E**, adj., qui a de l'influence, *influente* : HOMME, MINISTRE, PARTI —, *uomo, ministro, partito influente.*

INFLUENZA, s. f. V. GRIPPE.

INFLUER (en-flüe), v. n., faire impression sur une chose, exercer sur elle une action qui tend à la modifier, *influire, esercitare influenza* : LE CLIMAT INFLUE SUR LE CORPS, *il clima influisce sul corpo.* = Contribuer, *contribuire, concorrere* : TELLE CONSIDÉRATION A BEAUCOUP INFLUÉ SUR CETTE RÉSOLUTION, *tale considerazione ha contribuito molto a questa risoluzione.*

IN-FOLIO (mot lat.), adj. et s. m. inv., format, livre dont les feuilles sont pliées en deux, *in foglio.*

INFORMATION (en-for-ma-ssion), s. f., action d'informer, de s'informer, *informazione* f. = Dr., acte judiciaire qui constate les dépositions des témoins sur un fait, *informazione, istruzione* f. = Au pl., recherches que l'on fait pour s'assurer de la vérité d'une chose, *informazioni* f. pl. : ALLER AUX INFORMATIONS, *andare in cerca d'informazioni.*

INFORME (en-form), adj., qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir, *informe* : UNE MASSE —, *una massa informe;* CORPS, ANIMAL —, *corpo, animale informe.* = Imparfait, qui n'est pas dans les formes prescrites, *imperfetto, informe* : ESSAIS INFORMES, *saggi informi;* ÉTOILES —, se dit des groupes d'étoiles qui, en raison de leur petitesse ou de leur peu d'éclat, n'ont pas été compris dans les constellations désignées par des noms particuliers, *stelle informi.*

INFORMÉ, s. m.; dr., information, instruction, *informazione, istruzione* f.

INFORMER (en-for-me), v. a., avertir, donner avis, *informare, ragguagliare, dare avviso.* = V. n.; dr., faire une information, *informare, formare il processo;* dans ce cas on dit mieux INSTRUIRE, *istrurre.* = S'—, v. pr., s'enquérir, *informarsi, ragguagliarsi.* V. APPRENDRE et S'ENQUÉRIR.

INFORTIAT (en-for-ssià), s. m., nom du second volume du Digeste compilé sous Justinien, *Inforziato, Inforzato* m.

INFORTUNE (en-for-tün), s. f., mauvaise fortune, adversité, *sfortuna, sventura, avversità* f., *infortunio* m. : TOMBER DANS L'—, *cadere nell'infortunio.* = Revers de fortune, *disastro, rovescio* m. V. MALHEUR.

INFORTUNÉ, E, adj., non fortuné, non favorisé de la fortune; ne s'emploie que dans le style soutenu, *sfortunato, sventurato, infelice, disgraziato* : PRINCE, VIEILLARD —, *principe, vecchio sventurato;* REINE, FAMILLE INFORTUNÉE, *regina, famiglia infelice.* = S., personne infortunée, *sventurato* m. V. MALHEUREUX.

INFRACTEUR (en-frac-tör), s. m., celui qui enfreint ou viole une loi, un traité, *infrattore, violatore, trasgressore* m.

INFRACTION (en-frac-ssion), s. f., action d'enfreindre, de violer, *infrazione, violazione* f. : — DES LOIS, *violazione delle leggi.*

INFRANCHISSABLE (en-fran-scissabl), adj., que l'on ne peut franchir, *insuperabile, insormontabile* : LIMITE —, *limite che non si può oltrepassare.*

INFRÉQUENTÉ (en-fre-can-te), **E**, adj., qu'on ne fréquente pas, *infrequentato.*

INFRUCTUEUSEMENT (en-früc-tü-ös-man), adv., sans profit, sans utilité, *infruttuosamente; senza frutto* : IL A TRAVAILLÉ —, *egli lavorò infruttuosamente.*

INFRUCTUEUX (en-früc-tüö), **EUSE**, adj., qui ne rapporte pas, qui rapporte peu de fruit; peu us., *infruttuoso, che non reca profitto.* = Qui n'apporte aucun profit, qui ne donne aucun résultat, *infruttuoso* : TRAVAIL —, *lavoro infruttuoso.* V. STÉRILE.

INFULE (en-fül), s. f.; anc., ornement de tête des prêtres chez les Grecs et les Romains. Elle était aux prêtres ce qu'est le diadème aux rois, *infula* f., *bende sacre* f. pl.

INFUNDIBULIFORME, adj., qui a la forme d'un entonnoir; peu us., *che ha la forma di un imbuto.*

INFUS (en-fü), **E**, adj., se dit des connaissances ou des vertus que l'on possède pour ainsi dire naturellement, *infuso* : SCIENCE, SAGESSE INFUSE, *scienza, saviezza infusa.* = Fam. et ir. : IL CROIT AVOIR LA SCIENCE —, il se croit savant sans avoir étudié, *egli crede di essere la scienza infusa, cioè crede di essere uno scienziato senza nulla avere imparato.*

INFUSER (en-fü-se), v. a., faire tremper une substance dans un liquide, *infondere, mettere in fusione.* = S'—, v. pr., être infusé, *infondersi.*

INFUSIBILITÉ (en-fü-si-bi-li-te), s. f.,

qualité de ce qui est infusible, *infusibilità* f. : L'— DU DIAMANT, *l'infusibilità del diamante.*

INFUSIBLE (en-fü-sibl), adj., qui n'entre pas en fusion, *infusibile.*

INFUSION (en-fü-sion), s. f., action d'infuser. = Liqueur dans laquelle les substances ont séjourné, *infusione* f. : — DE TILLEUL, DE THÉ, *infusione di tiglio, di tè.* = Se dit de la manière dont certaines facultés surnaturelles sont infuses dans l'âme, *infusione* f. : LES APÔTRES AVAIENT LE DON DES LANGUES PAR L'— DU ST-ESPRIT, *gli apostoli avevano il dono delle lingue per infusione dello Spirito Santo.*

INFUSOIRES (en-fü-soar), s. m. pl., animalcules qui vivent dans les liquides, *infusorii* m. pl. = Adj. : ANIMALCULES, VERS —, *animaletti, vermi infusorii.*

INGAMBE (en-gamb), adj., léger, dispos, alerte, *lesto, agile, snello.*

INGÉNIER (S'), v. pr., chercher dans son esprit quelque moyen pour réussir; fam., *ingegnarsi, industriarsi.*

INGÉNIEUR (en-sge-niör), s. m., celui qui trace et conduit des travaux et la défense des places. = Celui qui conduit des travaux publics, qui dirige la construction des ponts, l'entretien des routes, etc., *ingegnere :* — DES MINES, DES PONTS ET CHAUSSÉES, *ingegnere di mine, di ponti e cammini.*

INGÉNIEUSEMENT (en-sge-niös-man), adv., d'une façon ingénieuse, *ingegnosamente, industriosamente.*

INGÉNIEUX (en-sge-niö), **EUSE**, adj., plein d'esprit, d'invention, *ingegnoso, industrioso, destro :* OUVRIER, ARTISTE —, *operaio, artista ingegnoso, sagace.* = En parl. des choses, qui marque de l'esprit, de l'invention : OUVRAGE, ART —, *lavoro, arte ingegnosa ;* MACHINE —, *macchina ingegnosa.* = Qui met de l'application, de l'adresse à, *ingegnoso, sagace.* = Se dit aussi en mauv. part : — À SE TOURMENTER, *ingegnoso nel darsi tormento.* V. CAPABLE.

INGÉNU (en-sge-nü), **E**, adj., simple, franc, *ingenuo, sincero, schietto, franco :* CŒUR, ESPRIT, HOMME —, *cuore, spirito, uomo ingenuo ;* UNE JEUNE FILLE INGÉNUE, *una giovane ingenua.* = S., personne ingénue, *persona ingenua :* L'— DE VOLTAIRE, *l'ingenua di Voltaire ;* ELLE FAIT L'—, *essa fa l'ingenua.* = Théât. : JOUER LES INGÉNUES, *far la parte delle persone ingenue.* V. SIMPLE.

INGÉNUITÉ (en-sge-nü-i-te), s. f., simplicité, franchise, *ingenuità, schiettezza* f., *candore* m. : ELLE EST D'UNE GRANDE —, *essa ha molta ingenuità;* L'— DE L'ENFANCE, *l'ingenuità dell'infanzia.* = Théât., rôle d'ingénue, *la parte d'ingenua.*

INGÉNUMENT (en-sge-nü man), adv., d'une manière ingénue, *ingenuamente.*

INGÉRENCE (en-sge-rans), s. f., action de s'ingérer, *ingerenza* f.

INGÉRER (S') v. pr., se mêler d'une chose sans droit ou mal à propos, *ingerirsi, intromettersi, ficcare il naso :* JE NE VEUX POINT M'— DANS VOS AFFAIRES, *non voglio ingerirmi nelle vostre faccende.*

INGESTION, s. f., introduction ; ne se dit que des substances qu'on introduit dans les premières voies de l'appareil digestif, *ingerimento* m., *ingestione* f.

IN GLOBO (mots lat.), adv., en masse, en bloc, *in massa, collettivamente :* J'AI ACHETÉ TOUS CES MEUBLES IN —; fam., *comprai collettivamente tutti questi mobili.*

INGLORIEUX (en-glo-riö), **EUSE**, adj., sans gloire; poét. et peu usité, *inglorioso, inglorio.*

INGOLSTADT, ville forte de Bavière, sur le Danube. *Ingolstadt.*

INGOUVERNABLE (en-gu-ver-nabl), adj., qui ne peut être gouverné, *intrattabile, indocile, non governabile.*

INGRAT (en-grà), **E**, adj., qui manque de reconnaissance, *ingrato :* CŒUR, PEUPLE —, *cuore, popolo ingrato ;* — ENVERS SON BIENFAITEUR, *ingrato verso il suo benefattore.* = Stérile, *ingrato, sterile, infruttuoso :* SOL —, *suolo ingrato ;* DÉFRICHER DES TERRES INGRATES, *dissodare terre ingrate.* = Qui n'apporte aucun profit, infructueux, *ingrato, infruttuoso :* TRAVAIL —, *lavoro ingrato.* = Litt., peu favorable, qui se prête peu au développement, *ingrato :* SUJET —, *soggetto ingrato ;* MATIÈRE INGRATE, *materia ingrata.* = S., personne ingrate, *un ingrato.*

INGRATEMENT (en-grat-man), adv., d'une manière ingrate, *ingratamente.*

INGRATITUDE (en-gra-ti-tüd), s. f., défaut de reconnaissance, *ingratitudine, sconoscenza* f. : SE VOIR PAYER D'UNE NOIRE INGRATITUDE, *vedersi corrisposto con ampia ingratitudine.*

INGRÉDIENT (en-gre-dian), s. m., tout ce qui entre dans la composition d'un mélange, d'un mets, d'un remède, *ingrediente* m.

INGRIE (en-grî), anc. pr. de la Russie, située sur le golfe de Finlande, et formant aujourd'hui le gouv. de Saint-Pétersbourg, *Ingria.*

INGUÉRISSABLE (en-ghe-ri-ssabl), adj., qui ne peut être guéri, *incurabile, insanabile.*

INGUINAL (en-ghi-nal), **E**, adj.; anat., qui appartient ou qui a rapport à l'aine, *inguinale.*

INHABILE (i-na-bil), adj., qui manque d'habileté, *inabile, incapace, inetto :* — À TOUT, *inabile a tutto.* = Dr., qui n'a pas les qualités requises pour, *inabile :* — À CONTRACTER, À TESTER, *inabile a contrattare, a testare.*

INHABILETÉ (i-na-bil-te), s. f., manque d'habileté, *inabilità, imperizia, incapacità* f. : L'— D'UN GÉNÉRAL, D'UN OUVRIER, *l'imperizia di un generale, di un operaio.*

INHABILITÉ, s. f.; dr., incapacité, *incapacità, inabilità* f. : — À HÉRITER, *inabilità ad ereditare.*

INHABITABLE (i-na-bi-tabl), adj., qui ne peut être habité, *inabitabile, inabitevole :* PAYS, CLIMAT, MAISON —, *paese, clima, casa inabitata.*

INHABITÉ, E, adj., qui n'est point habité, *inabitato, disabitato, deserto :* LIEU —, *luogo deserto ;* MAISON INHABITÉE, *casa inabitata.*

§ **INHABITÉ, DÉSERT, SOLITAIRE, SAUVAGE.** Le lieu INHABITÉ, *inabitato,* manque d'habitants; le lieu DÉSERT, *deserto,* a été déserté ou abandonné. Un lieu SOLITAIRE, *solitario,* est écarté; on y vit retiré, tranquille, loin de la fréquentation des hommes. SAUVAGE, *selvaggio,* réunit les deux nuances de SOLITAIRE et de DÉSERT.

INHALATION (i-na-la-ssion), s. f.; physiol., absorption des fluides aériformes, *inalazione* f., *assorbimento* m. : L'— DES PLANTES PRÉCÈDE LEUR EXHALATION, *l'inalazione delle piante precede la loro esalazione.*

INHARMONIE (i-nar-mo-nî), s. f., défaut, manque d'harmonie, *disarmonia* f.

INHARMONIEUX (i-nar-mo-niö), **EUSE**, adj., sans harmonie, *disarmonico :* MUSIQUE, PHRASE INHARMONIEUSE, *musica priva di armonia, frasi disarmoniche.*

INHÉRENCE (i-ne-rans), s. f., état de ce qui est inhérent, *inerenza* f.

INHÉRENT (i-ne-ran), **E**, adj., qui par sa nature est joint inséparablement à un sujet, *inerente :* LA PESANTEUR EST INHÉRENTE À LA MATIÈRE, *il pesantore è inerente alla materia.*

INHIBITION (i-ni-bi-ssion), s. f.; dr., prohibition; ne s'emploie guère qu'au pl., *inibizione, proibizione* f., *divieto* m.

INHONORÉ (i-no-no-re), **E**, qui n'a pas reçu les derniers honneurs, *inonorato :* TA CENDRE INHONORÉE, *la tua cenere inonorata.*

INHOSPITALIER, ÈRE, adj., qui n'exerce point l'hospitalité, *inospitale* PEUPLE —, *popolo inospitale, barbaro.* = Où les étrangers sont mal accueillis, où il est dangereux de séjourner, *inospitale, malsicuro, pericoloso :* PAYS, RIVAGE —, *paese, lido inospitale ;* CÔTE, TERRE INHOSPITALIÈRE, *costa, terra inospitale.*

INHOSPITALITÉ, s. f., manque d'hospitalité, *inospitalità* f.

INHOSTILE (i-no-stil), adj., qui n'est pas hostile, *che non è ostile.*

INHUMAIN (i-nü-men), **E**, adj., sans humanité; cruel, *inumano, disumano, barbaro, crudele, fiero :* MAÎTRE, TYRAN —, *padrone spietato, tiranno crudele ;* ACTION INHUMAINE, *atto inumano ;* VICTOIRE —, *vittoria inumana.* = Adj. et s. f., se dit d'une femme qui ne répond pas à la passion qu'elle inspire, *inumana, barbara, spietata :* FEMME, VEUVE —, *donna, vedova inumana, spietata.*

INHUMAINEMENT (i-nü-mèn-man), adv., avec inhumanité, *inumanamente, spietatamente, crudelmente :* LES ROIS DE BABYLONE TRAITAIENT — LEURS SUJETS, *i re di Babilonia trattavano spietatamente i loro sudditi.*

INHUMANITÉ (i-nü-ma-ni-te), s. f., manque d'humanité, cruauté, *inumanità, crudeltà* f. = Acte d'inhumanité, *atrocità, crudeltà, barbarie* f. V. BARBARIE.

INHUMATION (i-nü-ma-ssion), s. f., action d'inhumer, de mettre en terre, *sepoltura* f. : — D'UN CORPS, *seppellimento di un corpo.*

INHUMER (i-nü-me), v. a., mettre en terre, donner la sépulture avec cérémonie, *seppellire, sotterrare :* — LES MORTS, *seppellire i morti.*

§ **INHUMER, ENTERRRER.** Le prêtre INHUME les morts, le fossoyeur les ENTERRE.

INIMAGINABLE, adj., qu'on ne peut imaginer, *inimmaginabile :* AVENTURE —, *avventura inimmaginabile.*

INIMITABLE, adj., qui ne peut être imité, *inimitabile :* AUTEUR, OUVRAGE —, *autore, lavoro inimitabile ;* LA NATURE A DES BEAUTÉS INIMITABLES, *la natura ha bellezze inimitabili ;* L'— LA FONTAINE, *l'inimitabile, l'inarrivabile La Fontaine ;* LES INIMITABLES TRAGÉDIES DE RACINE ONT TOUTES ÉTÉ CRITIQUÉES, *le inimitabili tragedie di Racine furono tutte criticate.*

INIMITIÉ, s. f., l'opposé de l'amitié, haine déclarée, *inimicizia, nimicizia, nimistà* f. : LES INIMITIÉS SONT TRÈS-DANGEREUSES CHEZ UN PEUPLE LIBRE, *le inimicizie sono pericolosissime per un popolo libero.* = Antipathie entre certains animaux, *nimistà, antipatia, avversione* f. : IL Y A UNE — NATURELLE ENTRE LE CHIEN ET LE CHAT, *v'ha un'antipatia naturale fra il cane ed il gatto.*

ININTELLIGENT (i-nen-tel-li-sgian), **E**, adj., non intelligent, qui manque d'intelligence, *non intelligente, che manca d'intelligenza.*

ININTELLIGIBLE, adj., qu'on ne peut comprendre, *inintelligibile :* LANGAGE, STYLE —, *linguaggio, stile inintelligibile.*

§ **ININTELLIGIBLE, INCOMPRÉHENSIBLE, INCONCEVABLE.** ININTELLIGIBLE, *inintelligibile*, se rapporte à l'expression seule, et INCOMPRÉHENSIBLE, *incomprensibile*, à la nature des choses. INCONCEVABLE, *inconcepibile*, indique une chose dont on ne peut se faire une idée.

INIQUE (i-nic), adj., contraire à l'équité, injuste à l'excès, *iniquo, ingiusto :* ACTE, JUGEMENT —, *atto, giudice, giudizio iniquo.*

INIQUEMENT (i-nic-man), adv., d'une manière inique, *iniquamente, ingiustamente.*

INIQUITÉ (i-ni-chi-te), s. f., manque d'équité, injustice excessive, *iniquità, ingiustizia, nequità* f. : L'— DES JUGEMENTS, *l'iniquità dei giudizii.* = Acte d'injustice : COMMETTRE UNE —, *commettere un'iniquità.* = Corruption des mœurs, *iniquità, scelleratezza, malvagità, empietà* f. : L'— DU SIÈCLE, *l'iniquità, la nequizia, l'empietà del secolo.*

INITIAL (i-ni-ssial), **E**, adj., qui commence un mot, un chapitre, en parl. des lettres et des syllabes, *iniziale :* UNE LETTRE, UNE SYLLABE INITIALE, *una lettera, una sillaba iniziale.* = INITIALE, s. f., lettre initiale, *iniziale* f. : IL N'A SIGNÉ CE BILLET QU'AVEC SON —, *egli sottoscrisse questo viglietto soltanto colla sua iniziale.*

INITIATEUR (i-ni-ssia-tör), **TRICE**, s., personne qui initie, *iniziatore* m.

INITIATION (i-ni-ssia-ssion), s. f., action d'initier ou d'être initié. = Admission à la connaissance de certaines choses secrètes. = Cérémonie par laquelle on était initié à certains mystères, *iniziazione* f.

INITIATIVE (i-ni-ssia-tiv), s. f., action de celui qui propose le premier quelque chose, *iniziativa* f. : PRENDRE L'— *prendere l'iniziativa.* = Droit de faire le premier certaines propositions, *iniziativa* f. : L'— DES CHAMBRES, *l'iniziativa delle Camere ;* DROIT D'—, *diritto d'iniziativa ;* L'EMPEREUR A L'— DES LOIS, *l'imperatore ha l'iniziativa delle leggi.*

INITIÉ (i-ni-ssie), s. m., celui qui a reçu

la communication de certaines choses secrètes, *iniziato* m. : MOINS IL Y A D'INITIÉS, PLUS LES MYSTÈRES SONT SECRETS, *meno vi hanno iniziati, più i misteri rimangono segreti.* = Celui qui connaît les secrets d'une science, d'un art, *iniziato, colui che conosce i segreti di una scienza, di un'arte.*

INITIER (i-ni-tie), v. a., révéler à quelqu'un les mystères d'un culte, d'une secte, d'une association; l'admettre à la participation de certaines cérémonies secrètes, *iniziare.* = Faire connaître, mettre au fait de : — QUELQU'UN À LA POLITIQUE, DANS UNE AFFAIRE, *iniziare alcuno nella politica, negli affari.* = S'—, v. pr., se mettre au fait de quelque chose, *iniziarsi.*

INJECTÉ (en-sgec-te), **E**, adj.; méd., coloré par l'afflux du sang dans les vaisseaux capillaires, *iniettato.*

INJECTER (en-sgec-te), v. a.; méd., introduire avec un tube, une seringue, un liquide dans une cavité du corps, dans une plaie, *iniettare, fare una iniezione.* On dit aussi : — UNE PLAIE, UN CADAVRE, *iniettare una piaga, un cadavere.* = S'—, v. pr., être injecté; se faire une injection, *farsi un iniezione.*

INJECTION (en-sgec-ssion), s. f., action d'injection; résultat de cette action. = Liquide injecté, *iniezione* f.

INJONCTION (en-sgionc-ssion), s. f., action d'enjoindre, commandement exprès, *ingiunzione* f., *ordine, comando* m. : FAIRE —, *dar ordine, ordinare, comandare.*

INJOUABLE (en-sgiuabl), adj., qui ne peut ou ne doit pas être joué, *che non si può recitare, rappresentare, parlando di un lavoro drammatico.*

INJURE (en-sgiür), s. f., tout ce qui est contraire à la justice; outrage de fait ou de parole, *ingiuria, offesa* f., *oltraggio, insulto, scorno* m. : LAVER UNE — DANS LE SANG, *lavare un'ingiuria nel sangue;* OUBLIER, PARDONNER LES —, *dimenticare, perdonare le ingiurie;* FAIRE — À QUELQU'UN, manquer à ce qu'on lui doit; l'accuser d'un tort qu'il n'a pas, *fare un'ingiuria ad uno.* = L'—, LES — DU TEMPS, DE L'AIR, DES SAISONS, les intempéries de l'air et des saisons, *l'ingiuria, le ingiurie del tempo, dell'aria, delle stagioni.* = LES — DU SORT, les malheurs non mérités, *le ingiurie della sorte.* V. OFFENSE.

§ **INJURES, INVECTIVES, SOTTISES, POUILLES.** Les INJURES, *ingiurie*, ont rapport au fond, au sens des paroles; les INVECTIVES, *invettive*, faits passionnés, emportés, ont rapport à la forme, au mode d'action. SOTTISES, *villanie*, est populaire, et POUILLES, *male parole*, familier. On donne le nom de SOTTISES aux injures de sottes gens et de gens du peuple. POUILLES, terme de plaisanterie peu us., était autrefois du ton de la bonne compagnie.

INJURIER (en-sgiü-rie), v. a., offenser par des paroles injurieuses, *ingiuriare, dir villania :* — QUELQU'UN, LE GOUVERNEMENT, LA RELIGION, *ingiuriare qualcuno, il governo, la religione.* = S'—, v. pr., se dire des injures, *ingiuriarsi.*

INJURIEUSEMENT (en-sgiü-riös-man), adv., d'une manière injurieuse, outrageante, *ingiuriosamente, villanamente :* PARLER — DE QUELQU'UN, *parlare ingiuriosamente di qualcuno.*

INJURIEUX (en-sgiü-riö), **EUSE**, adj., offensant, outrageant, *ingiurioso, oltraggioso :* DISCOURS, ÉCRIT, PROCÉDÉ —, *discorso, scritto, procedere ingiurioso.* = Poét., injuste, *ingiusto.*

INJUSTE (en-sgiüst), adj., qui n'a point de justice, *ingiusto :* HOMME, JUGE —, *uomo, giudice ingiusto.* = Contraire à la justice, *ingiusto, iniquo, privo di giustizia :* SENTENCE, GUERRE —, *sentenza, guerra ingiusta;* LA DOULEUR EST —, *il dolore è ingiusto.* = Déraisonnable, mal fondé, *ingiusto irragionevole;* SOUPÇON —, *sospetto ingiusto;* PRÉTENTIONS INJUSTES, *pretese ingiuste.* = S. m., ce qui est injuste, *l'ingiusto* m. = Personne injuste, *uomo ingiusto* m.

INJUSTEMENT (en-sgiüst-man), adv., d'une manière injuste, *ingiustamente, immeritatamente.*

INJUSTICE (en-sgiüs-tis), s. f., manque de justice; action contraire à la justice, *ingiustizia* f. : ESSUYER UNE —, *subire un'ingiustizia;* COMMETTRE, RÉPARER UNE —, *commettere, riparare un'ingiustizia.*

INJUSTIFIABLE (en-sgiüs-ti-fiabl), adj., qui ne peut être justifié, *ingiustificabile.*

INKERMANN, port de la Russie d'Europe (Tauride), en Crimée. Victoire des troupes anglo-françaises sur les Russes, le 5 novembre 1854, *Inkermann.*

INLISIBLE, adj. V. ILLISIBLE.

INNAVIGABLE, adj., où l'on ne peut naviguer, *innavigabile, dove non si può navigare.*

INNÉ, E, adj., qui est né avec nous; que nous apportons en naissant, *innato, ingenito, naturale :* PRINCIPE —, *principio innato;* IDÉES INNÉES, *idee innate.*

INNOCEMMENT (i-no-ssa-man), adv., avec innocence, sans mauvais dessein, *innocentemente.* = Sottement, niaisement, *scioccamente, stoltamente.*

INNOCENCE (i-no-ssans), s. f., état de celui qui est innocent, *innocenza* f. : MES JOURS COULAIENT DANS L'—, *i miei giorni trascorrevano nell'innocenza;* L'ÂGE D'—, l'enfance, *l'innocenza, l'infanzia* f. = Pureté de mœurs, *innocenza :* L'— DE NOS PREMIERS PÈRES, *l'innocenza dei nostri primi padri.* = Qualité de ce qui n'est pas dangereux : L'— D'UN REMÈDE, *l'innocenza di un rimedio.* = Trop grande simplicité, *semplicità, bonarietà, dabbenaggine* f. : ADMIREZ L'— DE CET HOMME, *ammirate la dabbenaggine di costui!* V. CANDEUR.

INNOCENT (i-no-ssan), **E**, adj., pur, sans vice, sans malice, *innocente :* ENFANT, HOMME, PLAISIR —, *fanciullo, uomo, piacere innocente;* LES INNOCENTES BERGÈRES, *le innocenti pastorelle;* JEUX INNOCENTS, petits jeux de société, *giuochi innocenti.* = Qui n'est pas coupable, *innocente, non colpevole :* IL FUT RECONNU —, *egli venne riconosciuto innocente.* = Qui ne nuit pas, qui ne peut faire de mal, *innocente, innocuo :* REMÈDE —, *rimedio innocuo.* = Simple, crédule, *semplice, bonario, scimunitello, dolcione :* VOUS ÊTES BIEN — DE CROIRE À DE PAREILS CONTES, *voi siete pur dolce a credere simili racconti.* = S., personne exempte de vice, de malice, *innocente* m. : UN PAUVRE PETIT —, un tout jeune enfant, *un povero innocentello,* fam.; LES —, LES SAINTS —, les enfants qu'Hérode fit égorger, *gl'Innocenti, i santi Innocenti* m. pl. = Homme borné et crédule, *sempliciotto, cocomero* m. : QUEL —! *che cocomero!* = Par ext., prov. : C'EST UN — FOURRÉ DE MALICE, un homme malicieux qui feint d'être simple et bon, *è un calabrino laureato, è un lupo vestito da agnello.* V. SIMPLE.

INNOCENT, nom de treize pontifes qui ont occupé la chaire de Saint-Pierre; le plus célèbre d'entre eux est Innocent III, élu pape en 1198, mort en 1216, qui porta la puissance pontificale à son apogée, *Innocente.*

INNOCENTER (i-no-ssan-te), v. a., absoudre, déclarer innocent, *assolvere, dichiarare innocente.*

INNOCUITÉ, s. f., qualité d'une chose qui n'est pas nuisible; peu us., *innocenza* f.

INNOMBRABLE, adj., qui ne peut se nombrer, *innumerevole :* UNE MULTITUDE —, *una moltitudine innumerevole.* = Par exagér., en très-grand nombre, *in gran numero :* DES TROUPES INNOMBRABLES, *truppe innumerevoli.*

INNOMBRABLEMENT (i-non-brabl-man), adv., d'une manière innombrable, sans nombre; peu us., *innumerabilmente.*

INNOMMÉ, E, adj.; qui n'a pas encore reçu de nom, de dénomination particulière, *innominato.*

INNOMINÉ, E, adj.; anat., qui n'a pas reçu de nom particulier, *innominato :* OS —, *ossa innominate;* ARTÈRE —, *arteria innominata.*

INNOVATEUR, TRICE, adj., qui innove, *innovatore* m. : POUVOIR —, *potere innovatore.* = S., celui, celle qui fait des innovations, *innovatore* m., *innovatrice* f.

INNOVATION (i-no-va-ssion), s. f., introduction de quelque nouveauté dans le gouvernement, dans les lois, etc., *innovazione* f. : EN POLITIQUE, EN LÉGISLATION, EN LITTÉRATURE, *innovazione nella politica, nella legislazione, nella letteratura;* TANT D'INNOVATIONS UTILES ÉTAIENT REÇUES AVEC APPLAUDISSEMENT, *tante innovazioni utili erano accolte con applausi.*

INNOVER (i-no-ve), v. n., faire une innovation, des innovations, *innovare :* SANS RIEN —, *senza nulla innovare.*

INO, s. m., nom d'un papillon de jour, *specie di farfalla.*

INOBSERVATION (i-nob-ser-va-ssion), s. f., manque d'obéissance, infraction aux lois, *inosservanza, mancanza, trasgressione* f. : L'— D'UNE CLAUSE, DES TRAITÉS, *l'inosservanza d'una clausola, di un trattato.*

INOCCUPÉ, E, adj., qui est sans occupation, *disoccupato, sfaccendato :* HOMME —, *uomo disoccupato.* = Qui n'est occupé, possédé par personne : MAISON, PLACE —, *casa disoccupata, posto non occupato, libero.*

IN-OCTAVO (mot lat.), s. m. inv., format ou livre dont les feuilles sont pliées en huit feuillets, *in ottavo.* = Adj. inv. : DES VOLUMES —, *volumi in ottavo.*

INOCULATEUR, TRICE, s., celui, celle qui inocule, *inoculatore, innestatore* m. = Adj. : INSTRUMENT —, *strumento inoculatorio.*

INOCULATION (i-no-cü-la-ssion), s. f., action de communiquer artificiellement le principe d'une maladie contagieuse, *inoculazione* f. : — DE LA VARIOLE, DE LA PESTE, *inoculazione del vaiuolo, della peste.* = Abs., l'inoculation de la petite vérole : L'— PASSA DE CONSTANTINOPLE À LONDRES EN 1721, ET À PARIS EN 1755, *l'inoculazione del vaiuolo passò da Costantinopoli a Londra nel 1721, e a Parigi nel 1755.*

INOCULER (i-no-cü-le), v. a., communiquer une maladie contagieuse par inoculation, *inoculare.* = Abs., inoculer la petite vérole, *inoculare il vaiuolo :* TOUS CES ENFANTS ONT ÉTÉ INOCULÉS, *a tutti questi fanciulli venne inoculato il vaiuolo.* = S'—, v. pr., être inoculé; inoculer à soi-même, *inocularsi.*

INOCULISTE, s. m., partisan de l'inoculation, *partigiano dell'inoculazione* m.

INODORE, adj., sans odeur, *inodoro, inodorifero, inodorabile :* LES TULIPES SONT INODORES, *i tulipani sono inodori.*

INOFFENSIF, IVE, adj., qui n'est pas capable d'offenser, de nuire, *inoffensivo :* HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito inoffensivo.*

INOFFICIEUX (i-no-fi-siö), **EUSE**, adj.; dr. : TESTAMENT —, *testamento inofficioso,* où l'héritier légitime est déshérité sans cause par le testateur. = DONATION INOFFICIEUSE, qui avantage un des enfants aux dépens des autres, *donazione inofficiosa* f.

INOFFICIOSITÉ (i-no-fi-sio-si-te), s. f.; dr., qualité d'un acte inofficieux, *inofficiosità* f.

INONDATION (i-non-da-ssion), s. f., débordement d'eau, *inondazione, allagazione, piena, fiumana* f., *inondamento* m. : PAYS SUJET AUX INONDATIONS, *paese soggetto alle inondazioni;* LES — DU NIL FERTILISENT LES CAMPAGNES DE L'ÉGYPTE, *le inondazioni del Nilo rendono fertili le campagne dell'Egitto.* = Se dit des eaux débordées, *inondazione* f. : UNE GRANDE —, *una grande inondazione.* = Multitude de peuples qui envahissent un pays, *inondazione* f. : L'— DES BARBARES, *l'inondazione dei barbari.* = Ir., grande quantité de choses semblables : — DE BROCHURES, DE PAMPHLETS, *inondazione di opuscoli, di libelli.*

INONDER (i-non-de), v. a., submerger par un débordement d'eau, *inondare, allagare :* CE TORRENT IRA TOUT —, *questo torrente tutto inonderà.* = Envahir, se porter en foule, *inondare, invadere :* QUAND LES GOTHS INONDÈRENT L'ITALIE, *allorquando i Goti inondarono, invasero l'Italia.* = Répandre, faire circuler avec profusion, *inondare, riempiere :* — LE PUBLIC DE LIVRES DANGEREUX, *inondare il pubblico di libri pericolosi;* — DE SANG UN PAYS, UNE VILLE, *inondare di sangue una terra, una città;* VISAGE INONDÉ DE PLEURS, *viso bagnato di lacrime.* = S'—, v. pr., faire tomber sur soi une grande quantité d'eau, *inondarsi, coprirsi d'acqua.*

INOPINÉ, E, adj., à quoi l'on n'a pas songé; subit, *inopinato :* CHANGEMENT, ACCIDENT —, *cangiamento, accidente inopinato.* V. INESPÉRÉ.

INOPINÉMENT (i-no-pi-ne-man), adv., d'une manière inopinée ; subitement, *inopinatamente :* TOMBER — SUR L'ENNEMI, *cadere inopinatamente sopra l'inimico.*

INOPPORTUN, E, adj., qui n'est pas opportun, à propos, *inopportuno :* MOMENT —, *momento inopportuno.*

INOPPORTUNITÉ, s. f., qualité de ce qui n'est pas opportun, à propos, *inopportunità* f.

INORGANIQUE (i-nor-ga-nic), adj., se dit des corps non organisés, et qui ne peuvent s'accroître que par juxtaposition, *inorganico :* MÉTAUX INORGANIQUES, *metalli inorganici.*

INOUÏ (i-nuì), **ÏE**, adj., tel qu'on n'a jamais ouï dire rien de pareil, *inaudito :* CHOSE, CALAMITÉ, CRUAUTÉ INOUÏE, *cosa, calamità, crudeltà inaudita.* = Etrange, surprenant, *strano, sorprendente.*

INOXYDABLE (i-noc-si-dabl), adj., qui n'est pas susceptible de s'oxyder, *inossidabile.*

IN-PACE. V. PACE.

IN-PLANO (mots lat.), adj. et s. ; impr., se dit du format où la feuille imprimée ne contient qu'une page de chaque côté, *in foglio :* LE FORMAT —, *formato in foglio.*

INQUALIFIABLE (en-ca-li-fiabl), adj., qui ne peut se qualifier ; se prend en mauv. part, *inqualificabile :* CONDUITE, PROCÉDÉ —, *condotta, procedere inqualificabile.*

INQUART (en-car), s. m.; chim. V. QUARTATION.

IN-QUARTO (mots lat.), s. m. ; impr., format, dont les feuilles sont pliées en quatre feuillets, *in quarto.*

INQUIET (en-chie), **ÈTE**, adj., qui a de l'inquiétude, *inquieto, turbato, agitato :* IL EST —, *egli è inquieto ;* ELLE EST INQUIÈTE DE NE PAS VOUS VOIR, DE NE PAS RECEVOIR DE VOS NOUVELLES, *essa è inquieta di non vedervi e di non ricevere vostre nuove.* = Se dit aussi des passions et des mouvements de l'âme, *inquieto :* UN AMOUR —, *un amore inquieto.* = Qui annonce de l'inquiétude, qui ne peut rester en repos, *inquieto :* REGARDS —, *guardi inquieti, irrequieti.* = Agité, troublé, *agitato, turbato :* SOMMEIL —, *sonno inquieto, turbato ;* UNE AMBITION INQUIÈTE, *ambizione inquieta.*

INQUIÉTANT (en-chie-tan), **E**, adj., qui donne de l'inquiétude, *inquietante :* ÉTAT —, *stato inquietante ;* NOUVELLE INQUIÉTANTE, *notizia inquietante.*

INQUIÉTER (en-chie-te), v. a., rendre inquiet, *inquietare, molestare, tormentare.* = Troubler, *turbare, inquietare :* — L'ENNEMI, *inquietare il nemico.* = S'—, v. pr., *inquietarsi, affannarsi :* IL NE S'INQUIÈTE DE RIEN, *egli non s'inquieta, non si cura di nulla ;* POURQUOI VOUS INQUIÉTEZ-VOUS DE SI PEU DE CHOSE ? *perchè v'inquietate, vi tribolate per cosa da nulla ?*

§ **INQUIÉTER, TOURMENTER, VEXER, MOLESTER, PERSÉCUTER.** L'homme INQUIÉTÉ, *inquietato,* n'est pas paisible ; l'homme TOURMENTÉ, *tormentato,* est au supplice. On VEXE, *vessa,* par abus d'autorité ou de pouvoir, en opprimant le subordonné, le sujet, le faible, le pauvre. Mais on MOLESTE, *molesta,* en tracassant, en élevant de mauvaises difficultés. PERSÉCUTER, *perseguitare,* enchérit sur tous les autres par l'idée de suite, d'acharnement qu'il exprime.

INQUIÉTUDE (en-chie-tüd), s. f., trouble agitation d'esprit, impatience causée par quelque passion, *inquietudine, agitazione* f. : VAGUE, VIVE, MORTELLE —, *una vaga, viva, mortale inquietudine ;* MON — M'ÔTE LE SOMMEIL, *la mia inquietudine mi toglie il sonno.* V. ENNUI. = Méd., agitation du corps causée par quelque malaise, *inquietudine, agitazione* f. = Au pl., petites douleurs qui impatientent, *inquietudini, irritazioni* f. pl. : IL A DES — DANS LES JAMBES, *egli ha delle inquietudini nelle gambe.*

INQUISITEUR (en-chi-si-tör), s. m., juge de l'inquisition, *inquisitore* m. : GRAND —, *grande inquisitore ;* — DE LA FOI, *inquisitore della fede.*

INQUISITION (en-chi-si-ssion), s. f., enquête, perquisition rigoureuse et arbitraire, *inquisizione, ricerca* f. : SA CONDUITE FUT L'OBJET DE L'— LA PLUS OFFENSANTE, *la sua condotta fu oggetto dell' inquisizione la più oltraggiosa.* = Tribunal établi dans certains pays pour rechercher et punir ceux qui ont des sentiments contraires à la foi catholique, *l'inquisizione* f. : LES JUGES DE L'—, *i giudici dell' inquisizione.* On nomme quelquefois ce tribunal le SAINT OFFICE, *santo uffizio* m.

INQUISITORIAL (en-chi-si-to-rial), **E**, adj., se dit de tout pouvoir ombrageux, de tout acte arbitraire, *inquisitoriale, inquisitorio.*

INSAISISSABLE (en-sè-si-ssabl), adj., qui ne peut être saisi, *che non si può staggire, sequestrare.* = Dr. : BIEN, PENSION —, *patrimonio, pensione che non si può staggire.* = Qui ne peut être compris, *incomprensibile :* DIFFÉRENCE, IDÉE, PENSÉE —, *differenza, idea, pensiero incomprensibile.* = En parl. d'une personne dont on ne comprend ni l'idée ni la pensée ni le dessein : HOMME —, *uomo incomprensibile.*

INSALIVATION (en-sa-li-va-ssion), s. f., mélange des aliments et de la salive pendant la mastication, *insalivazione* f.

INSALUBRE (en-sa-lübr), adj., malsain, qui nuit à la santé, *insalubre :* LOGEMENT HUMIDE ET —, *alloggio umido ed insalubre.*

INSALUBRITÉ (en-sa-lü-bri-te), s. f., vice de ce qui est insalubre, *insalubrità* f. : — DE L'AIR, D'UN PAYS, DU CLIMAT, *insalubrità dell'aria, di un paese, del clima.*

INSANITÉ (en-sa-ni-te), s. f., folie, privation de la raison, *insania* f.

INSATIABILITÉ (en-sa-ssia-bi-li-te), s. f., appétit démesuré et qu'on ne peut rassasier, *insaziabilità, ingordigia* f. : — DE GLOIRE, DE RICHESSES, *insaziabilità di gloria, ingordigia di ricchezze.*

INSATIABLE (en-sa-ssiabl), adj., qu'on ne peut rassasier, *insaziabile, incontentàbile :* APPÉTIT, FAIM —, *appetito, fame insaziabile :* AVARICE —, *insaziabile avarizia ;* HOMME — DE GLOIRE, DE RICHESSES, DE LOUANGES, *uomo insaziabile di gloria, di ricchezze, di lodi.*

INSATIABLEMENT (en-sa-ssiabl-man), adv., d'une manière insatiable, *insaziabilmente :* — AVIDE D'HONNEURS, *insaziabilmente avido di onori.*

INSCRIPTION (en-scrip-ssion), s. f., caractères gravés sur un édifice, sur un monument, pour consacrer un souvenir, *inscrizione, iscrizione, epigrafe* f. : — ANTIQUE, POMPEUSE, *iscrizione antica, pomposa ;* — EN LETTRES D'OR, *iscrizione in lettere d'oro.* = L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, *l'Accademia delle Iscrizioni e delle Belle Lettere.* = Indication, avis placé dans un lieu apparent, *iscrizione, indicazione* f. = Action d'inscrire sur un registre ; résultat de cette action, *iscrizione* f. : — SUR LA LISTE DES JURÉS, *iscrizione sulla lista dei giurati.* = Acte qui constate qu'on s'est fait inscrire pour suivre les cours d'une faculté, *iscrizione* f. : PRENDRE SES —, *prendere le sue iscrizioni.* = Titre d'une rente sur l'Etat : — SUR LE GRAND-LIVRE DE LA DETTE PUBLIQUE, *iscrizione sul gran libro del debito pubblico.* = Dr. : — DE FAUX, acte par lequel on soutient qu'une pièce est fausse ou falsifiée, *atto giudiziale per cui si pretende provare la falsità di una scrittura.*

INSCRIRE (en-scrir), v. a., écrire sur un registre, sur une liste, etc., *inscrivere, iscrivere :* — SUR LA LISTE DES ÉLECTEURS, DES SOUSCRIPTEURS, *inscrivere sulla lista degli elettori, dei sottoscrittori ;* — UNE CRÉANCE, DES DÉPENSES, *inscrivere un credito, delle spese.* = Mettre une inscription, *scrivere, porre in iscritto su....* : — UNE MAXIME SUR UN MONUMENT, *inscrivere, porre una massima sopra un monumento.* = IL A INSCRIT SON NOM DANS LES FASTES DE LA GLOIRE, il s'est illustré par ses écrits, par ses exploits, *egli scrisse il nome suo nei fasti della gloria.* = Mathém. : — UN CERCLE DANS UN CARRÉ, tracer dans un carré un cercle qui en touche les côtés intérieurement, *inscrivere un circolo in un quadrato.* = S'—, v. pr., *inscriversi, porre il suo nome :* S'— SUR UNE LISTE, *inscriversi sopra una lista.* = Dr. : S'— EN FAUX, soutenir en justice qu'une pièce est fausse ; et par ext., nier, *accusare il falso.*

INSCRUTABLE, adj., impénétrable ; n'est guère employé que dans le style de l'Ecriture, *inscrutabile, impenetrabile.*

INSECTE (en-ssect), s. m., classe du règne animal dans laquelle on range les animaux articulés qui sont munis seulement de six pattes, *insetto* m.

INSECTICIDE (en-ssec-ti-ssid), adj., se dit des substances qui ont la propriété de faire périr les insectes incommodes, *insetticida :* POUDRE —, *polvere insetticida.*

INSECTIVORE, adj., qui vit d'insectes, *insettivoro :* OISEAU —, *uccello insettivoro.* = S. m. : LA TAUPE EST UN —, *la talpa è un insettivoro.*

IN-SEIZE (en-ssès), s. m. ; impr., format, livre dont les feuilles sont pliées en feuillets, *in sedicesimo.*

INSENSÉ (en-ssan-sse), **E**, adj., qui a perdu la raison, *insensato, pazzo :* HOMME —, *uomo insensato.* = En parlant des choses, qui n'est pas conforme à la raison, au bon sens : DISCOURS, PROJET —, *discorso, progetto insensato ;* ENTREPRISE, PASSION —, *passione, impresa insensata.* = S., personne insensée, *insensato, pazzo.* V. SOT.

INSENSIBILITÉ, s. f., défaut, manque de sensibilité, *insensibilità* f. : — COMPLÈTE, *insensibilità completa.* V. INDIFFÉRENCE.

INSENSIBLE, adj., qui ne peut éprouver de sensation ; qui ne reçoit point l'impression que l'objet doit faire sur les sens, *insensibile :* MATIÈRE — ET INERTE, *materia insensibile ed inerte ;* — AU FROID, À LA CHALEUR, *insensibile al freddo, al caldo ;* — À L'AMOUR, À LA HAINE, À L'AMITIÉ, AU BLÂME, AUX REPROCHES, AUX LOUANGES, *insensibile all'amore, all'odio, all'amicizia, al biasimo, ai rimproveri, alle lodi.* = Qui tombe difficilement sous le sens, imperceptible, *insensibile, impercettibile :* POULS —, *polso insensibile.* = S., personne qui n'est pas sensible à l'amour, *uomo o donna insensibile.*

INSENSIBLEMENT (en-san-ssibl-man), adv., d'une manière peu sensible, *insensibilmente :* LA PARESSE CONSUME — TOUTES LES VERTUS, *la pigrizia consuma insensibilmente tutte le virtù.*

INSÉPARABILITÉ (en-se-pa-ra-bi-li-te), s. f., qualité de ce qui est inséparable, *inseparabilità* f. : L'— DES TROIS PERSONNES DIVINES, *l'inseparabilità delle tre persone divine.*

INSÉPARABLE (en-se-pa-rabl), adj., qui ne peut être séparé, *inseparabile, indivisibile :* L'OMBRE EST — DU CORPS, *l'ombra è inseparabile dal corpo ;* LE REMORDS EST — DU CRIME, *il rimorso è inseparabile dal delitto.* = Intimement uni : DES AMIS INSÉPARABLES, *amici inseparabili, indivisibili.* = Gramm. : PARTICULE —, *particella inseparabile.* = S. : CE SONT DEUX —, *sono due inseparabili ;* fam.

INSÉPARABLEMENT (en-se-pa-rabl-man), adv., d'une manière à ne pouvoir être séparé, *inseparabilmente, indivisibilmente :* ILS SONT — UNIS, *sono inseparabilmente uniti.*

INSÉRER (en-sse-re), v. a., mettre dans, ajouter, faire entrer, *inserire :* — UN FEUILLET DANS UN LIVRE, *inserire un foglio in un libro ;* — UNE CLAUSE DANS UN TRAITÉ, UN ARTICLE DANS UN JOURNAL, *inserire una clausola in un trattato, un articolo in un giornale ;* IL A INSÉRÉ CETTE ANECDOTE DANS SON HISTOIRE, *egli inserì quest'aneddoto nella sua storia.*

INSERMENTÉ (en-sser-man-te), **E**, adj., qui n'a pas prêté le serment prescrit, *non giurato :* PRÊTRE —, *prete che non ha dato il giuramento.*

INSERTION (en-sser-ssion), s. f., action d'insérer ou état de la chose insérée, *inserzione* f. : — D'UN ARTICLE, D'UNE ANNONCE DANS UN JOURNAL, *inserzione di un articolo, di un annunzio in un giornale.* = Anat. et bot., *inserzione* f.

INSIDIEUSEMENT (en-ssi-diös-man), adv., d'une manière insidieuse et qui tend à surprendre, *insidiosamente.*

INSIDIEUX (en-ssi-diö), **EUSE**, adj., qui cherche à surprendre, à tromper, *insidioso, ingannevole :* QUESTION INSIDIEUSE, *domanda insidiosa ;* CARESSES INSIDIEUSES, *carezze insidiose.* V. TROMPEUR.

INSIGNE (en-sign), adj., signalé, remarquable ; se prend en bonne et en mauvaise part, *insigne, grande, particolare :* BONHEUR, FAVEUR —, *gran felicità, favore insigne ;* — FRIPON, *gran furfante ;* — CALOMNIE, *scellerata calunnia.*

INSIGNE, s. m., marque distinctive, *in-*

segna f.; s'emploie surtout au pl. : LES INSIGNES DE LA ROYAUTÉ, *le insegne reali*.

INSIGNIFIANCE (en-si-gni-fians), s. f., qualité de ce qui est insignifiant, *insignificanza* f. : L'— D'UN HOMME, DE SA PHYSIONOMIE, *un uomo, un viso che non significa nulla*.

INSIGNIFIANT (en-si-gni-fian), **E**, adj., qui ne signifie rien, qui n'a rien de remarquable, d'important, *insignificante* : HOMME, DISCOURS —, *uomo, discorso insignificante;* ACTION, PHRASE INSIGNIFIANTE, *atto, frase insignificante*.

INSINUANT (en-si-nuan), **E**, adj., qui a l'adresse d'insinuer ou de s'insinuer, *insinuante* : HOMME —, FEMME INSINUANTE, *uomo, donna insinuante*. = Se dit des discours, des manières : LANGAGE —, *linguaggio insinuante, lusinghiero;* AIR DOUX ET —, *aspetto dolce ed insinuante;* MANIÈRES INSINUANTES, *maniere insinuanti*.

INSINUATION (en-si-nua-ssion), s. f., action d'insinuer, d'introduire doucement, *insinuazione* f. = Action de faire entendre adroitement une chose, *insinuazione* f. : UNE — ADROITE, PERFIDE, *un'insinuazione destra, perfida*. = Par ext., manières insinuantes, *insinuazione* f., *maniere insinuanti* f. pl. V. INSPIRATION.

INSINUER (en-si-nüe), v. a., introduire doucement et adroitement, *insinuare, introdurre dolcemente* : — LE DOIGT, LA SONDE DANS UNE PLAIE, *introdurre il dito, una tenta in una piaga*. = Faire entendre adroitement, faire entrer dans l'esprit, *insinuare* : — UNE DOCTRINE, *insinuare una dottrina*. = S'—, v. pr., pénétrer, *insinuarsi, penetrare* : L'AIR S'INSINUE DANS LES CORPS, *l'aria penetra nei corpi*. = En parl. des personnes, *introdursi, farsi ricevere* : S'— À LA COUR, *introdursi a corte;* S'— DANS LES CŒURS, DANS L'ESPRIT, *insinuarsi nei cuori, nello spirito d'alcuno*.

INSIPIDE (en-si-pid), adj., qui n'a point de saveur, de goût, *insipido, scipito* : BREUVAGE, METS —, *bevanda, cibo insipido*. = Sans agrément, *insipido, insulso* : POÈME —, *poema insipido;* PLAISANTERIE —, *scherzo insipido;* UN ORATEUR —, *un oratore insipido, insulso*. V. FADE.

INSIPIDEMENT (en-si-pid-man), adv., d'une manière insipide, *insipidamente*.

INSIPIDITÉ (en-si-pi-di-te), s. f., qualité de ce qui est insipide, *insipidezza* f. : L'— DE L'EAU, *l'insipidezza dell'acqua;* — D'UN POËME, *l'insipidezza di un poema*.

INSISTANCE (en-sis-tans), s. f., action d'insister, *insistenza* f.

INSISTER (en-ssis-te), v. a., persévérer à vouloir, à demander quelque chose, *insistere* : JE N'INSISTE PAS, *non insisto*. = Appuyer sur, *insistere, persistere* : — SUR UNE PREUVE, *insistere in una prova*.

INSOCIABILITÉ (en-sso-ssia-bi-li-te), s. f., caractère de celui qui est insociable, de ce qui est insociable, *insociabilità* f.

INSOCIABLE (en-sso-ssiabl), adj., avec qui l'on ne peut établir de société, *insociabile* : HOMME, FEMME —, *uomo, donna insociabile;* CARACTÈRE, HUMEUR —, *carattere, umore intrattabile*.

INSOLATION (en-sso-la-ssion), s. f., exposition des corps au soleil; action du soleil sur les corps, *insolazione* f.

INSOLEMMENT (en-sso-la-man), adv., avec insolence, *insolentemente* : PARLER, RÉPONDRE —, *parlare, rispondere insolentemente*.

INSOLENCE (en-sso-lans), s. f., manque de respect, hardiesse excessive, *insolenza* f. : — D'UN NOUVEL ENRICHI, D'UN GRAND SEIGNEUR, *l'insolenza d'un nuovo ricco, d'un gran signore*. = Parole ou action insolente, *insolenza* f., *parole insolenti* f. pl. : DIRE DES INSOLENCES, *dire insolenze*. = Orgueil offensant, *orgoglio* m., *alterigia* f.

INSOLENT (en-sso-lan), **E**, adj., qui perd le respect, qui fait ou dit des choses inouïes, *insolente* : VALET —, *lacchè insolente*. = Se dit de l'air, des manières, des discours, *insolente, temerario, sfrontato* : AIR —, *aria insolente*. = Orgueilleux, arrogant, *orgoglioso, arrogante* : — AVEC SES INFÉRIEURS, *insolente coi suoi subalterni;* — DANS LA PROSPÉRITÉ, *insolente nella prospera fortuna*. = Qui offense la modestie, la pudeur : — AVEC LES FEMMES, *insolente con le donne*. = Extraordinaire, non mérité, *insolente*. = S., personne insolente, *insolente* m. : C'EST UN —, *è un insolente*. V. ARROGANT et IMPERTINENT.

INSOLITE (en-sso-lit), adj., qui n'est point d'usage, *insolito, inusato* : PROCÉDÉ —, *procedere insolito;* EXPRESSION, CLAUSE —, *espressione, clausola inusata*.

INSOLUBILITÉ (en-sso-lü-bi-li-te), s. f., qualité des substances qu'on ne peut dissoudre. = Mathém., impossibilité de résoudre, *insolubilità* f. : — D'UN PROBLÈME, D'UNE QUESTION, *insolubilità di un problema, di una quistione*.

INSOLUBLE (en-sso-lübl), adj.; chim., qui ne peut se dissoudre. = Qu'on ne peut résoudre, *insolubile*.

INSOLVABILITÉ (en-ssol-va-bi-li-te), s. f., impuissance de payer; état de celui qui ne peut payer ses dettes, *insolvibilità* f.

INSOLVABLE (en-ssol-vabl), adj., qui n'a pas de quoi payer, *insolvibile*.

INSOMNIE (en-ssom-ni), s. f., privation de sommeil, causée par quelque indisposition, quelque chagrin, quelque inquiétude, *insonnio* m., *veglia* f. : ÊTRE SUJET À DES INSOMNIES, *essere soggetto ad insonnii*.

INSONDABLE (en-sson-dabl), adj., qu'on ne peut sonder, *che non si può scandagliare*.

INSOUCIANCE (en-ssu-ssians), s. f., caractère, état de celui qui est insouciant, *noncuranza, trascuranza, incuria, negligenza* f.

INSOUCIANT (en-ssu-ssian), **E**, adj., qui ne se soucie et ne s'affecte de rien, *noncurante, trascurato, negligente* : HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere negligente;* — DE L'AVENIR, *noncurante dell'avvenire*. = S., personne insouciante, *trascurato*.

INSOUCIEUX (en-ssu-ssiö), **EUSE**, adj., qui n'a pas de souci, *spensierato, che non si prende a petto nulla*.

INSOUMIS (en-ssu-mi), **E**, adj., non soumis, *non sottomesso*.

INSOUTENABLE (en-ssut-nabl), adj., qu'on ne peut soutenir ou défendre, *insostenibile* : CAUSE, OPINION —, *causa, opinione insostenibile, che non si può sostenere, difendere*. = Qu'on ne peut supporter, souffrir, *insopportabile, insoffribile*.

INSPECTER (ens-pec-te), v. a., examiner avec autorité, en vertu d'une mission spéciale, *ispezionare, visitare, rassegnare* : — LES TRAVAUX PUBLICS, *visitare i pubblici lavori;* — LES ÉCOLES, UN RÉGIMENT, *visitare le scuole, ispezionare un reggimento*.

INSPECTEUR (ens-pec-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui inspecte, *ispettore* m. : — DES TRAVAUX PUBLICS, DE L'UNIVERSITÉ, *ispettore dei lavori pubblici, dell'Università*.

INSPECTION (ens-pec-ssion), s. f., action d'inspecter, d'examiner, *ispezione* f. = Fonction, soin d'inspecter, de surveiller : — DU MATÉRIEL, *ispezione del materiale*. = Place, emploi d'inspecteur, *posto, impiego di ispettore* m.

INSPIRATEUR (ens-pi-ra-tör), **TRICE**, adj., qui inspire, *inspiratore* m. : UN GÉNIE —, *genio ispiratore*. = Physiol.; adj. et s. m. : MUSCLES INSPIRATEURS, qui contribuent à l'inspiration, *muscoli ispiratori* m. pl.

INSPIRATION (ens-pi-ra-ssion), s. f.; physiol., action par laquelle l'air entre dans les poumons. = Action d'inspirer, de suggérer, *inspirazione* f. : C'EST PAR VOTRE — QUE J'AI AGI, *è dietro vostra ispirazione che ho agito*. — Résolution inspirée, *ispirazione* f. : — D'UN POËTE, *l'ispirazione di un poeta*. = Pensées qui naissent spontanément, *ispirazione* f. : LES — DU GÉNIE, *le ispirazioni del genio;* CŒUR DOCILE AUX — DU CIEL, *cuore docile alle ispirazioni del cielo;* J'AI EU UNE BONNE —, *ho una buona ispirazione*. = Abs., enthousiasme, *inspirazione* f., *entusiasmo* m.

§ **INSPIRATION, INSINUATION, PERSUASION, INSTIGATION, SUGGESTION.** L'INSPIRATION, *inspirazione*, est un souffle divin, comme l'âme qui vous meut. L'INSINUATION, *insinuazione*, vous gagne par des préparations, des ménagements ou des flatteries. La PERSUASION, *persuasione*, emporte votre acquiescement par la force des raisons ou l'efficacité des conseils. L'INSTIGATION, *istigazione*, prise d'ordinaire en mauv. part, est comme un aiguillon qui vous excite et vous remplit d'ardeur. La SUGGESTION, *suggestione*, agit toujours d'une manière fourbe et par conséquent odieuse.

INSPIRÉ, **E**, adj., éclairé par le ciel, mû par la grâce, *inspirato* : HOMME —, *uomo inspirato*. = Fam. : ÊTRE BIEN —, bien avisé, *essere bene inspirato*. = Saisi d'enthousiasme : POËTE —, *poeta inspirato*. = S., qui est inspiré par le ciel, *inspirato* m.

INSPIRER (ens-pi-re), v. a., souffler dans, *inspirare* : — DE L'AIR DANS LES POUMONS D'UN NOYÉ, *far penetrare dell'aria nei polmoni di un annegato*. = Faire naître dans le cœur ou dans l'esprit un sentiment, une pensée; donner de l'enthousiasme, *inspirare* : LA JUSTICE QU'IL FAUT — À TOUS LES HOMMES, *la giustizia che bisogna inspirare a tutti gli uomini;* — DU COURAGE AUX TROUPES, *inspirare coraggio alle truppe;* VOUS AVEZ ÉTÉ BIEN MAL INSPIRÉ, *siete stato male inpirato*.

INSPRUCK, ville de l'Autriche, cap. du Tyrol, *Inspruck*.

INSTABILITÉ, s. f., défaut de stabilité, *instabilità, incostanza* f. : — DE LA FORTUNE, DES CHOSES HUMAINES, DE NOTRE CŒUR, *l'instabilità della fortuna, delle umane cose, l'incostanza del nostro cuore*.

INSTABLE (ens-tabl), adj., qui n'est pas stable, *instabile* : ÉQUILIBRE —, *equilibrio instabile*.

INSTALLATION (ens-ta-la-ssion), s. f., action d'installer ou de s'installer, *installazione* f. : — D'UN MAGISTRAT, *installazione di un magistrato*.

INSTALLER, v. a., mettre solennellement en possession d'une place, *installare, mettere in possesso* : — LE PRÉSIDENT D'UNE ASSEMBLÉE, D'UN TRIBUNAL, *installare il presidente di un'assemblea, di un tribunale*. = Placer, établir quelqu'un dans un endroit : — QUELQU'UN DANS UN NOUVEAU LOGEMENT, *installare qualcuno in un nuovo alloggio*. = S'—, v. pr., se placer, s'établir, *installarsi, stabilirsi* : S'— DANS UN FAUTEUIL, DANS UNE MAISON, *adagiarsi in una sedia, andar abitare una casa*.

INSTAMMENT (ens-ta-man), adv., avec instance, *instantemente, caldamente* : PRIER —, *pregare caldamente*.

INSTANCE (ens-tans), s. f., sollicitation pressante, *istanza* f.; en ce sens, il ne s'emploie qu'au pl. : FAIRE DES INSTANCES, *fare istanze*. = Dr., demande, poursuite en justice, *istanza* f. : FORMER UNE —, *formare un'istanza;* CETTE CAUSE EST EN —, est inscrite au rôle, va être jugée, *questa causa è in istanza*. = Degré de juridiction : TRIBUNAL DE PREMIÈRE —, *tribunale di prima istanza*. = Log., nouvel argument qui a pour objet de détruire la réponse faite au premier, *istanza, obbiezione* f.

INSTANT (ens-tan), **E**, adj., pressant, *istante, pressante* : PRIÈRES INSTANTES, *preghiere istanti*. = Imminent, menaçant, *istante, urgente, imminente* : BESOIN, PÉRIL —, *bisogno, pericolo istante, imminente*.

INSTANT, s. m., moment très-court, le plus petit espace de temps, *istante, momento* m. : ATTENDEZ-MOI UN —, *aspettatemi un istante*. = Ellipt. et fam. : UN —, attendez, arrêtez, *un momento, un minuto*. = A L'—, DANS L'—, loc. adv., aussitôt, à l'heure même; tout à l'heure, *amomenti, subito, adesso*. = A CHAQUE —, À TOUT —, loc. adv., continuellement, *ad ogni istante*. V. MOMENT.

INSTANTANÉ, **E**, adj., qui ne dure qu'un instant, *istantaneo* : MOUVEMENT —, *movimento istantaneo*.

INSTANTANÉITÉ, s. f., qualité de ce qui est instantané, *istantaneità* f. : L'— D'UN CHOC, D'UNE IMPRESSION, *l'istantaneità di un colpo, di un'impressione*.

INSTANTANÉMENT (ens-tan-ta-ne-man), adv., soudain, d'une manière instantanée, *instantaneamente*.

INSTAR (À L'), loc. prép., à l'exemple de, comme, *a guisa, a foggia, a mo'* : À L'— DE PARIS, *a guisa di Parigi*.

INSTAURATION (ens-to-ra-ssion), s. f., rétablissement d'une chose dans son premier état, *ristabilimento* m., *ristaurazione* f. : — DES JEUX OLYMPIQUES, *ristabilimento dei giuochi olimpici*.

INSTIGATEUR, TRICE, s., celui, celle qui pousse à quelque chose. Se prend en mauv. part, *istigatore* m. : — D'UN CRIME, DE LA RÉVOLTE, *istigatore di un delitto, della rivolta*.

INSTIGATION (ens-ti-ga-ssion), s. f., incitation, action d'exciter, *istigazione, eccitazione* f. V. INSPIRATION.

INSTILLATION (ens-ti-la-ssion), s. f., action d'instiller, *instillazione* f.

INSTILLER, v. a., faire couler, verser goutte à goutte, *instillare, infondere a stilla a stilla.*

INSTINCT (ens-tenct), s. m., sentiment, mouvement naturel aux animaux, *istinto* m. : L'— EST LA LOI NATURELLE DES ANIMAUX, *l'istinto è la legge naturale degli animali.* = En parl. de l'homme, premier mouvement qui précède la réflexion, *istinto.* = Propension irrésistible : — DU CRIME, *istinto del delitto.*

INSTINCTIF, IVE, adj., qui naît de l'instinct, *istintivo* : MOUVEMENT —, *movimento istintivo;* FACULTÉS INSTINCTIVES, *facoltà istintive.*

INSTINCTIVEMENT (ens-tenc-tiv-man), adv., par instinct, *istintivamente, per istinto.*

INSTITUER, v. a., donner commencement à quelque chose de nouveau, *instituire, fondare, stabilire* : — DES JEUX SOLENNELS, — UN ORDRE, *instituire giuochi solenni, fondare un ordine;* L'ÉGLISE A INSTITUÉ DES PRIÈRES POUR LES MOURANTS, *la Chiesa instituì preghiere per i moribondi.* = Dr. : — UN HÉRITIER, nommer un héritier par testament, *istituire erede, nominare erede uno.* = Établir en charge, en fonction, *istituire, creare, nominare* : — UN JUGE, UN NOTAIRE, *nominare un giudice, un notaio.* V. ÉTABLIR.

INSTITUT (ens-ti-tü), s. m., constitution d'un ordre religieux, règle de vie qui lui est prescrite, *istituto* m., *istituzione* f. = L'ordre lui-même, *istituto* m. = Titre de certaines sociétés savantes, *istituto* m. = L'INSTITUT DE FRANCE ou simpl. L'INSTITUT, les six académies, *l'Istituto di Francia.* = Lieu, palais où se tiennent les séances de l'Institut, *Istituto* m.

INSTITUTES, s. f. pl.; dr., ouvrage élémentaire qui contient les principes du droit romain rédigés par ordre de Justinien, *le Istituzioni, le Istitute, le Giustiniane* f. pl. = Par ext. : LES — DU DROIT FRANÇAIS, *le istituzioni del diritto francese.*

INSTITUTEUR, TRICE, s., celui, celle qui institue, qui établit, *istitutore, fondatore* m. : L'— D'UN ORDRE RELIGIEUX, *il fondatore di un ordine religioso.* = Personne chargée de diriger l'éducation et l'instruction d'un ou plusieurs enfants; personne qui tient une maison d'éducation, *istitutore, educatore, aio, precettore* m. : LA MÈRE EST LE PREMIER — DE SON ENFANT, *la madre è la prima istitutrice del suo figlio.*

INSTITUTION (ens-ti-tü-ssion), s. f., action d'instituer, d'établir, *istituzione* f. : TOUT CE QUI EST D'— HUMAINE EST SUJET AU CHANGEMENT, *tutto ciò che è di umana istituzione va soggetto a cambiamento.* = Chose instituée, *istituzione* f. : — RELIGIEUSE, POLITIQUE, *istituzione religiosa, politica.* = Dr. : — D'HÉRITIER, nomination d'un héritier, *istituzione d'erede.* = Éducation, *istituzione, educazione* f. : L'— DE LA JEUNESSE EST D'UNE GRANDE IMPORTANCE, *l'educazione della gioventù è di grande importanza.* = Maison d'éducation, *istituto d'educazione, collegio* m.

INSTRUCTEUR, s. m., qui instruit; peu us. = Se dit surtout de celui qui est chargé d'instruire les nouveaux enrôlés, *istruttore* m. : MANUEL DE L'—, *manuale dell'istruttore.* = Adj. : CAPITAINE —, *capitano istruttore.* = Dr. : JUGE —, juge d'instruction, chargé d'instruire un procès, *giudice istruttore* m.

INSTRUCTIF, IVE, adj., qui instruit; ne se dit que des choses, *instruttivo, istruttivo* : LIVRE —, LECTURE INSTRUCTIVE, *libro instruttivo, lettura istruttiva.*

INSTRUCTION (ens-trüc-ssion), s. f., action d'instruire, éducation, enseignement, *istruzione* f., *insegnamento* m. : L'— DE LA JEUNESSE, *l'istruzione, l'ammaestramento della gioventù;* L'— DES NOUVELLES RECRUES, *l'istruzione dei coscritti.* = Connaissances acquises, *istruzione, cultura, scienza, dottrina* f. : C'EST UN HOMME D'UNE GRANDE —, *è un uomo di grande istruzione, di molta cultura.* = Leçon, précepte, *istruzione, lezione* f., *precetto* m. : LES INSTRUCTIONS QUE JE VEUX GRAVER DANS VOS CŒURS, *le istruzioni che voglio scolpire nel vostro cuore;* L'— PUBLIQUE, l'instruction donnée par l'État; ministère de l'instruction publique, *la pubblica istruzione* f. = Au pl., avis donnés pour la conduite d'une affaire, *istruzioni* f. pl., *ordini, avvisi* m. pl. : DONNEZ-MOI VOS — LÀ-DESSUS, *datemi le vostre istruzioni su di ciò.* = Dr. : — D'UN PROCÈS, recherches et formalités nécessaires pour mettre une affaire en état d'être jugée, *istruzione, informazione di un processo* f. : JUGE D'—, *giudice d'istruzione.*

INSTRUIRE, v. a., enseigner, donner des leçons, des préceptes, *istruire, ammaestrare, addottrinare* : — LES ENFANTS, LA JEUNESSE, *ammaestrare i fanciulli, la gioventù.* = Par ext., dresser, en parl. des animaux, *addestrare, ammaestrare* : — UN CHEVAL, UN CHIEN, *addestrare un cavallo, un cane.* = Avertir, informer, *istruire, avvertire, informare, ragguagliare* : — DE L'ÉTAT DES CHOSES, *ragguagliare dello stato delle cose.* = Dr. : — UN PROCÈS, le mettre en état d'être jugé, *formare, instruire un processo.* = Abs. : — CONTRE QUELQU'UN, *processare uno.* = S'—, v. pr., acquérir de l'instruction, *istruirsi, ammaestrarsi, imparare.* V. APPRENDRE et ÉTUDIER.

INSTRUIT, E, adj., qui a de l'instruction, *istrutto* : UN HOMME BIEN —, *uomo istrutto, addottrinato.*

§ INSTRUIT, ÉCLAIRÉ, CLAIRVOYANT, INTELLIGENT. INSTRUIT, *istrutto*, et ÉCLAIRÉ, *dotto*, supposent la connaissance du passé et expriment le fruit de l'étude ou de l'expérience. Le CLAIRVOYANT, *chiaroveggente*, sait voir, apercevoir, prévoir; l'INTELLIGENT, *intelligente*, sait adapter les moyens aux fins, se résoudre et agir à propos.

INSTRUMENT, s. m., nom générique des outils, des machines propres aux arts, aux sciences, etc., *istrumento, ordigno* m., *machina* f. : — D'AGRICULTURE, DE CHIRURGIE, D'OPTIQUE, *strumento d'agricoltura, di chirurgia, d'ottica.* = Se dit particul. des instruments de musique, *strumenti di musica* : JOUER D'UN —, *suonare uno strumento.* = Par ext., tout ce qui sert à produire un effet, *strumento* m. : FRAPPER QUELQU'UN AVEC UN — CONTONDANT, *percuotere qualcuno con uno strumento contondente.* = Dr., acte public, contrat, *istromento, atto notarile* m. : — DE PAIX, *trattato di pace.*

§ INSTRUMENT, OUTIL. Un pinceau est un INSTRUMENT, *strumento*, dans la main de Raphaël, un OUTIL, *ordigno*, dans celle d'un barbouilleur. Il faut être savant ou artiste pour avoir des INSTRUMENTS; l'artisan et l'ouvrier n'ont que des OUTILS.

INSTRUMENTAIRE, adj., m.; dr. : TÉMOIN —, celui qui assiste un officier public dans les actes où la présence de témoins est nécessaire, *testimonio di stromenti, d'atti notarili.*

INSTRUMENTAL, E, adj.; dr., qui sert d'instrument, *istrumentale.* = Musique qui doit être exécutée par des instruments : MUSIQUE —, *musica strumentale.*

INSTRUMENTATION, s. f.; mus., manière dont la partie instrumentale d'un morceau est disposée, *istrumentazione* f.

INSTRUMENTER, v. n.; dr., faire des procès-verbaux, des actes publics, *istrumentare, rogare, stipulare contratti.* = V. a., écrire pour chaque instrument les différentes parties d'une œuvre musicale : — UNE PARTITION D'OPÉRA, *strumentare uno spartito d'opera.*

INSTRUMENTISTE, s. m., musicien qui joue d'un ou de plusieurs instruments, *istrumentista* m.

INSU, s. m., ignorance d'une chose, *insaputa* f. = On ne l'emploie que dans des loc. prép. ou adv. : À L'— DE SES PARENTS, À MON —, À SON —, À NOTRE —, *all'insaputa dei suoi genitori, a mia insaputa, a sua insaputa, a nostra insaputa.*

INSUBMERSIBLE, adj., qui n'est pas susceptible d'être submergé, *insommergibile* : BATEAU —, *nave insommergibile.*

INSUBORDINATION, s. f., défaut de subordination, *insubordinazione* f. : ACTE, ESPRIT D'—, *atto, spirito d'insubordinazione.*

INSUBORDONNÉ, E, adj., qui a l'esprit d'insubordination, *insubordinato, indocile* : SOLDAT —, *soldato insubordinato;* TROUPES INSUBORDONNÉES, *truppe insubordinate.*

INSUCCÈS, s. m.; néol., manque, défaut de succès, *cattivo esito* m. : L'— DE SA TRAGÉDIE L'A FAIT RENONCER AU THÉÂTRE, *il cattivo esito della sua tragedia fece sì ch'egli rinunziò al teatro;* L'— DES REMÈDES, *inefficacia dei rimedii* f.

INSUFFISAMMENT, adv., d'une manière insuffisante; peu us., *insufficientemente.*

INSUFFISANCE, s. f., manque de suffisance, *insufficienza* f. : — DES RÉCOLTES, *l'insufficienza, la scarsezza delle raccolte;* — DES LOIS, *l'insufficienza delle leggi.* = Incapacité relativement à une chose particulière, *insufficienza* f. : JE CONNAIS MON —, *conosco la mia insufficienza.*

INSUFFISANT (en-sü-fi-san), **E**, adj., qui ne suffit pas, *insufficiente* : MOYEN, SECOURS —, *mezzo, soccorso insufficiente.*

INSUFFLATION (en-sü-fla-ssion), s. f.; méd., action d'insuffler, *l'insuflare.*

INSUFFLER (en-sü-fle), v. a., introduire à l'aide du souffle, un gaz, une vapeur dans quelque cavité du corps, *insuflare.*

INSULAIRE (en-sü-lèr), adj., qui habite une île, *isolano* : UN PEUPLE —, *popolo isolano.* = S. m. : UN —, *un isolano* m.

INSULTANT (en-sül-tan), **E**, adj., qui insulte; ne se dit que des choses, *insultante* : MÉPRIS —, *disprezzo insultante, oltraggioso.*

INSULTE (en-sült), s. f., offense ou injure faite avec mépris, *insulto* : FAIRE, RECEVOIR DES INSULTES, *fare, ricevere insulti.* = Milit. : VILLE EXPOSÉE AUX — DE L'ENNEMI, *città esposta agli attachi dell'inimico.* V. AFFRONT.

INSULTER (en-sül-te), v. a., faire une insulte à, *insultare* : — QUELQU'UN, — UNE FEMME, *insultare qualcuno, una donna.* = Milit. : — UNE PLACE, l'attaquer vivement et à découvert, *attaccare vivamente una piazza.* = V. n., manquer d'égards, *insultare* : — AUX JUGES, AUX MALHEUREUX, *insultare ai giudici, agli infelici.* = S'—, v. pr., se faire insulte de part et d'autre, *insultarsi.*

INSULTEUR (en-sül-tör), s. m., celui qui se fait une habitude de l'insulte, *insultatore* m.

INSUPPORTABLE (en-sü-por-tabl), adj., que l'on ne peut supporter, *insopportabile, intollerabile* : HOMME —, *uomo insopportabile;* DOULEUR —, *dolore incomportabile.*

INSUPPORTABLEMENT (en-sü-portabl-man), adv., d'une manière insupportable, *intollerabilmente, incomportabilmente.*

INSURGÉ (en-sür-sge), **E**, adj., qui est en insurrection, *insorto, sollevato* : PEUPLE —, *popolo insorto.* = S. m. : LES INSURGÉS, *gli insorti* m. pl.

INSURGENTS (en-sür-sgian), s. m. pl., certains corps de troupes hongroises levées extraordinairement pour le service de l'État, *insorgenti* m. pl.

INSURGER (en-sür-sge), v. a., soulever contre le gouvernement, *insorgere* : — UN PEUPLE, *sollevare un popolo;* FAIRE — UN PEUPLE, le soulever, *far insorgere, sommovere un popolo.* = S'—, v. pr., se soulever, *sollevarsi* : S'— CONTRE LE GOUVERNEMENT, *sollevarsi, ribellarsi contro il governo;* LES PROVINCES S'INSURGÈRENT, *le provincie insorsero.*

INSURMONTABLE (en-sür-mon-tabl), adj., qu'on ne peut surmonter, *insormontabile, invincibile* : DIFFICULTÉ, AVERSION —, *difficoltà, avversione insuperabile.*

INSURRECTION (en-sü-rec-ssion), s. f., action de tout un peuple qui conspire et se lève pour détruire son gouvernement, *insurrezione* f. : L'— DES GRECS, *l'insurrezione dei Greci;* LE PEUPLE ÉTAIT EN PLEINE —, *il popolo trovavasi in piena insurrezione.*

INSURRECTIONNEL (en-sür-rec-ssio-nel), **LE**, adj., qui tient de l'insurrection, *insurrezionale* : MOUVEMENT —, *moto insurrezionale.*

INTACT, E, adj., à quoi l'on n'a pas touché, entier; qui n'a pas subi d'altération, *intatto* : DÉPÔT, MONUMENT —, *deposito, monumento intatto.* = Irréprochable, *irreprovevole* : HONNEUR —, *onore puro, incontaminato;* RÉPUTATION INTACTE, qui n'a jamais été attaquée, ou sur laquelle la calomnie n'a pu jeter aucun soupçon, *fama intatta.*

INTACTE, adj., qui échappe au sens du tact, *intattile*.

INTARISSABLE, adj., qui ne peut être tari, épuisé, *inesauribile, perenne, inesausto* : SOURCE, MINE—, *sorgente, miniera inesauribile*. = IMAGINATION, GAIETÉ —, *immaginazione, allegria inesauribile* : LARMES INTARISSABLES, *lagrime inessicabili*.

INTÉGRAL, E, adj., total, complet, *integrale* : PAIEMENT —, *pagamento integrale*. = RENOUVELLEMENT — D'UNE CHAMBRE LÉGISLATIVE, *rinnovazione integrale di una camera legislativa*. = Math. : CALCUL —, par lequel on remonte d'une quantité infiniment petite aux quantités finies dont elle dérive, *calcolo integrale*. = INTÉGRALE, s. f. : L'— D'UNE QUANTITÉ DIFFÉRENTIELLE, la quantité finie dont cette différentielle est la partie infiniment petite, *l'integrale d'una quantità differenziale*.

INTÉGRALEMENT (en-te-gral-man), adv., en totalité, *integralmente, intieramente* : DETTE — PAYÉE, *debito integralmente pagato*.

INTÉGRALITÉ, s. f., état d'une chose entière, complète, *integrità* f.

INTÉGRANT, E, adj., qui contribue à l'intégrité d'un tout : PARTIES INTÉGRANTES, *parti integranti*.

INTÉGRATION (en-te-gra-ssion), s. f.; math., action d'intégrer, *integrazione* f.

INTÈGRE, adj., d'une probité incorruptible, *integro, incorrotto* : JUGE, VERTU —, *giudice integerrimo, virtù integra*.

INTÉGRER, v. a.; math., trouver l'intégrale d'une quantité différentielle, *integrare*.

INTÉGRITÉ, s. f., état d'une chose qui a toutes ses parties, *integrità* f. : L'— D'UN DÉPÔT, D'UN TERRITOIRE, *l'integrità di un deposito, di un territorio*. = L'— DE SES DROITS, *l'integrità dei suoi diritti*. = Etat d'une chose saine et sans altération, *integrità, sanità* f. : GARDER DES FRUITS DANS LEUR —, *conservare frutti nella loro integrità*. = Vertu, qualité d'une personne intègre, *integrità* f. : RENDRE LA JUSTICE AVEC —, *rendere giustizia con integrità*.

INTELLECT (pron. toutes les lettres), s. m., faculté de l'âme, nommée aussi entendement, *intelletto* m., *intelligenza* f.

INTELLECTIF, IVE, adj., qui appartient à l'intellect, *intellettivo* : FACULTÉ, PUISSANCE INTELLECTIVE, *facoltà, potenza intellettiva*.

INTELLECTUEL, LE, adj., qui appartient à l'intellect, qui est dans l'entendement, *intellettuale* : OBJET, ESPRIT —, *oggetto, spirito intellettuale*. = LA FACULTÉ INTELLECTUELLE EST D'UN ORDRE SUPÉRIEUR À LA FACULTÉ SENSITIVE, *la facoltà intellettuale è di un ordine superiore alla facoltà sensitiva*. = Spirituel, par opposit. à matériel, *intellettuale* : L'ÂME EST UNE SUBSTANCE —, *sostanza intellettuale è l'anima*.

INTELLIGENCE (en-tel-li-sgeans), s. f., substance purement spirituelle, *intelligenza* : DIEU EST LA SUPRÊME —, *Dio è la suprema intelligenza*. = Faculté intellective, capacité de comprendre; esprit, en tant qu'il conçoit, *intelligenza* f. : — VIVE, PROMPTE, *intelligenza viva, pronta*; LA PLUS PETITE HERBE SUFFIT POUR CONFONDRE L'— HUMAINE, *la più piccola erba basta per confondere l'umana intelligenza*. = Par ext., il se dit des animaux : L'— DE L'ÉLÉPHANT, DU CHEVAL, *l'intelligenza dell'elefante, del cavallo*. = Connaissance approfondie, compréhension nette et facile, *intelligenza, cognizione* f. : — DES AFFAIRES, DES LANGUES, DES LOIS, *l'intelligenza, la cognizione degli affari, delle lingue, delle leggi*. = Adresse, habileté, *intelligenza, abilità* f. : S'ACQUITTER D'UNE MISSION AVEC —, *compire una missione con intelligenza*. = Accord; connivence, *accordo* m., *concordia, unione* f. : ÊTRE, VIVRE EN BONNE —, *essere, vivere in buona intelligenza*. = ILS SONT D'— POUR VOUS TROMPER, *si misero d'accordo per ingannarvi*. = AVOIR DES INTELLIGENCES DANS UNE VILLE, *avere intelligenze, pratiche in una città*. V. ENTENDEMENT.

INTELLIGENT (en-tel-li-sgean), E, adj., qui a la faculté de comprendre, *intelligente* : L'HOMME EST UN ÊTRE —, *l'uomo è un essere intelligente*. = Par anal. : LE CHIEN EST TRÈS —, *il cane è molto intelligente*. = Qui a beaucoup d'habileté, d'adresse, *intelligente, destro* : COMMIS, DOMESTIQUE —, *commesso, domestico intelligente*. V. CLAIRVOYANT et CAPABLE.

INTELLIGIBLE, adj., qui peut être ouï facilement et distinctement, *intelligibile* : À HAUTE ET — VOIX, *ad alta ed intelligibile voce*. = Aisé à comprendre, *intelligibile, chiaro* : PASSAGE, TEXTE —, *squarcio, testo intelligibile*; CET AUTEUR N'EST PAS —, *questo autore non è intelligibile*. = Qui ne subsiste que dans l'entendement, opposé à réel : LES ÊTRES INTELLIGIBLES, *gli esseri intelligibili*.

INTELLIGIBLEMENT (en-tel-li-sgiblman), adv., d'une manière intelligible, *intelligibilmente, chiaramente* : PARLER, PRONONCER —, *parlare, pronunziare intelligibilmente*.

INTEMPÉRANCE (en-tan-pe-rans), s. f., vice opposé à la tempérance, *intemperanza* f., *eccesso* m. : SON GÉNIE AVAIT BESOIN D'ÊTRE EXCITÉ PAR L'—, *il suo genio aveva bisogno di essere eccitato dall'intemperanza*. = Toute espèce d'excès : — D'ÉTUDE, DE TRAVAIL, *intemperanza nello studio, nel lavoro*; L'— DE SON IMAGINATION, *l'intemperanza della sua immaginazione*; — DE LANGUE, bavardage, trop grande liberté qu'on se donne à parler, *sfrenatezza di lingua, di parlare* f.

INTEMPÉRANT, E, adj., qui a le vice de l'intempérance, *intemperante* : HOMME —, *uomo intemperante*. = S. : L'— ABRÉGE SES JOURS, *l'intemperante abbrevia i proprii giorni*.

INTEMPÉRÉ, adj., déréglé dans ses appétits, dans ses passions, *intemperato, smoderato, sregolato* : HOMME —, *uomo intemperato, sregolato*. = Se dit aussi en parl. des choses : DES DÉSIRS INTEMPÉRÉS; peu us., *desiderii intemperati, smoderati*.

INTEMPÉRIE (en-tan-pe-ri), s. f., déréglement en parl. de l'air, du climat, *intemperie* f. : — DES SAISONS, *l'intemperie delle stagioni*. = ÊTRE EXPOSÉ À TOUTES LES INTEMPÉRIES, *essere esposto a tutte le intemperie*.

INTEMPESTIF, IVE, adj., qui n'est pas fait dans un temps convenable, qu'il n'est pas à propos de faire, *intempestivo, che è fuor di tempo, o di stagione, o di luogo* : DEMANDE INTEMPESTIVE, *richiesta intempestiva*.

INTEMPESTIVEMENT (en-tan-pes-tiv-man), adv., d'une manière intempestive, *intempestivamente*.

INTENABLE, adj., où l'on ne peut tenir, demeurer, *che non si può tenere, o difendere*.

INTENDANCE (en-tan-dans), s. f., administration, direction d'affaires importantes. = Particul. certaines fonctions publiques, *intendenza* f. : — MILITAIRE, *intendenza militare*. = Autrefois fonction d'intendant de province, *intendenza* f. = District où s'étendait son autorité, *intendenza* f. = Durée de l'administration d'un intendant; maison où il réside, où il a ses bureaux, *intendenza, amministrazione* f.

INTENDANT, s. m., celui qui est chargé de régir des biens, de diriger et de surveiller la maison d'un prince, d'un homme riche, *intendente, maggiordomo* m. : LES INTENDANTS VEULENT ÊTRE LES MAÎTRES PARTOUT, *gli intendenti vogliono ovunque essere padroni*. = Fonctionnaire qui dirige un service public, un grand établissement, *intendente* m. : — MILITAIRE, *intendente militare*. = Autrefois celui qui administrait une province ou dirigeait les finances : — D'UNE PROVINCE, DES FINANCES, *intendente di una provincia, delle finanze*.

INTENDANTE, s. f., femme d'un intendant, *moglie dell'intendente*.

INTENSE (en-tans), adj., grand, fort, vif, *intenso, veemente, forte* : UN FROID, UNE CHALEUR —, *freddo, caldo intenso*; LE SON DEVIENT PLUS —, *il suono si fa più intenso*.

INTENSITÉ, s. f., degré de force ou d'activité, *intensità* f. : — DU FROID, DU SON, DE LA LUMIÈRE, *intensità del freddo, del suono, della luce*.

INTENTER, v. a.; dr., former, faire, *intentare* : — UNE ACTION, UN PROCÈS, *intentare una causa, un processo*.

INTENTION (en-tan-ssion), s. f., mouvement de l'âme vers un but, une fin; dessein, *intenzione* f. : DIEU EST JUGE DE NOS INTENTIONS, *Dio è giudice delle nostre intenzioni*; DE VOS — JE SAIS TOUT LE MYSTÈRE, *conosco tutto il mistero delle vostre intenzioni*; J'AI L'— DE SORTIR AUJOURD'HUI, *ho l'intenzione, mi propongo di uscire quest'oggi*. = Esprit dans lequel une chose est faite : FAIRE UNE CHOSE À L'— DE QUELQU'UN, pour lui faire plaisir, *fare checchessia per amor d'uno, in riguardo d'uno, per far piacere ad uno*. = Volonté, *volontà* f. : LE ROI A FAIT SAVOIR SES —, *il re fece conoscere le sue intenzioni, la sua volontà*. V. VOLONTÉ.

INTENTIONNÉ, E, adj., qui a une certaine intention, *intenzionato* : PERSONNE BIEN, MAL INTENTIONNÉE, *persona bene o male intenzionata*.

INTENTIONNEL, LE, adj., qui appartient à l'intention, *intenzionale* : SAISIR LE SENS — D'UN AUTEUR, *cogliere il senso intenzionale di un autore*. = Dr. : QUESTION INTENTIONNELLE, relative à l'intention de l'accusé, lorsqu'il a commis le crime, *domanda, quesito intenzionale*.

INTERCADENCE (en-ter-ca-dans), s. f.; méd., trouble dans la succession des pulsations du pouls, *intercadenza* f.

INTERCADENT, adj. m., se dit en parlant du pouls qui offre des intercadences, *intercadente*.

INTERCALAIRE (en-ter-ca-lèr), adj., ajouté, inséré, *intercalare* : JOUR —, ajouté au mois de février dans l'année bissextile, *giorno intercalare, bisestile*; LUNE —, treizième lune qui se trouve dans une année, de trois ans en trois ans, *luna intercalare*; VERS —, plusieurs fois répété dans certains petits poëmes, *versi intercalari*.

INTERCALATION (en-ter-ca-la-ssion), s. f., addition d'un jour dans le mois de février aux années bissextiles, *intercalazione* f. Par anal. : — D'UN MOT, D'UNE LIGNE DANS UN ACTE, *intercalazione, aggiunta, inserzione di una parola, di una riga in un atto*.

INTERCALER, v. a., ajouter, de quatre ans en quatre ans, un jour au mois de février, *intercalare*. Par anal. : *intercalare, aggiungere, inserire*.

INTERCÉDER (en-ter-sse-de), v. n., prier, solliciter pour quelqu'un, *intercedere, essere o farsi mediatore presso....* : ON A INTERCÉDÉ POUR LUI AUPRÈS DU PRINCE, *hanno interceduto per lui appo il principe*.

INTERCEPTER, v. a., arrêter, interrompre le cours de, *intercettare, interrompere* : — LA LUMIÈRE, LES RAYONS, LES COMMUNICATIONS, *intercettare la luce, i raggi, le comunicazioni*. = Arrêter et s'emparer par surprise, *intercettare, sorprendere, impadronirsi per sorpresa* : — UNE LETTRE, UN CONVOI, *intercettare una lettera, un convoglio*.

INTERCEPTION (en-ter-ssep-ssion), s. f., action d'intercepter, *intercezione* f. : — DU SON, DE LA LUMIÈRE, *intercezione del suono della luce*; — D'UNE LETTRE, *intercezione di una lettera*.

INTERCESSEUR (en-ter-sse-ssör), s. m., celui qui intercède, *intercessore* m. : PUISSANT —, *intercessore possente*; JE SERAI VOTRE — AUPRÈS DU MINISTRE, *sarò il vostro intercessore presso il ministro*.

INTERCESSION, s. f., action d'intercéder; prière par laquelle on intercède, *intercessione* f.

INTERCOSTAL, E, adj.; anat., qui est entre les côtes, *intercostale* : VEINE INTERCOSTALE, *vena intercostale*; NERFS INTERCOSTAUX, *nervi intercostali*.

INTERCURRENT (en-ter-cür-ran), E, adj.; méd., *intercorrente* : MALADIES INTERCURRENTES, qui surviennent en des temps et dans des lieux qui en sont ordinairement exempts, *malattie intercorrenti*.

INTERCUTANÉ, E, adj., qui est entre la chair et la peau, *intercutaneo* : MUSCLE —, *muscolo intercutaneo*

INTERDICTION (en-ter-dic-ssion), s. f., défense, prohibition, *interdizione, proibizione* f. = Défense de continuer l'exercice d'une fonction, *interdizione, sospensione* f. : — D'UN FONCTIONNAIRE, *sospensione di un funzionario*. = Dr. : — DES DROITS CIVILS, CIVIQUES, privation des droits de citoyen,

interdizione, privazione dei diritti civili. = Action d'ôter à une personne, pour cause d'incapacité, la libre disposition de ses biens, *interdizione* f. : JUGEMENT D'—, *giudizio d'interdizione.*

INTERDIRE, v. a. et irr., défendre une chose à quelqu'un, *interdire, proibire, vietare, impedire.* = Rendre pour ainsi dire impossible : CE PLAISIR M'EST INTERDIT, *questo piacere mi è interdetto, vietato.* = Frapper quelqu'un d'interdiction, lui défendre de continuer l'exercice de ses fonctions, *interdire, sospendere* : L'ÉVÊQUE A INTERDIT CE PRÊTRE, *il vescovo ha interdetto questo sacerdote.* = Dr., ôter à quelqu'un la libre disposition de ses biens et même de sa personne, *interdire, dare l'interdizione* : — UN PRODIGUE, *interdire un uomo prodigo.* = Troubler, déconcerter, *turbare, attutire* : LA PEUR L'AVAIT TOUT INTERDIT, *la paura lo aveva attutito.* V. SURPRIS. = S'—, v. pr., interdire à soi, *vietarsi, interdirsi* : S'— TOUT AMUSEMENT, *vietarsi qualsiasi divertimento.*

INTERDIT, s. m., celui contre lequel on a prononcé une interdiction, *interdetto* m. : L'— EST ASSIMILÉ AU MINEUR, *l'interdetto è assimilato al minore.* = Sentence qui défend à un ecclésiastique l'exercice des ordres sacrés. = Défense de célébrer le service divin dans une église, *interdetto* m., *interdizione* f.

INTÉRESSANT, E, adj., qui intéresse, attachant, qui prévient en sa faveur, *interessante, attraente, dilettevole* : OUVRAGE, SUJET —, *opera, soggetto interessante* ; NOUVELLE, CONVERSATION INTÉRESSANTE, *notizia, conversazione interessante* ; PHYSIONOMIE —, *fisionomia interessante.*

INTÉRESSÉ, E, adj., trop attaché à ses intérêts, *interessato, avido, dato al guadagno* : HOMME —, *uomo interessato* ; FEMME TRÈS-INTÉRESSÉE, *donna interessatissima.* = Se dit aussi des sentiments, des actions, *interessato* : BUT, MOTIF —, *scopo, motivo interessato.* = S., personne intéressée. = Personne qui a intérêt à une chose, *interessato* m. : LES INTÉRESSÉS DANS UNE AFFAIRE, *gl'interessati in un affare.* V. AVARE ; dans ce sens il est aussi adj., *interessato, avaro* m.

INTÉRESSER (en-te-re-sse), v. a., faire entrer quelqu'un dans une affaire en lui assurant une part dans les bénéfices, *interessare* : ON L'A INTÉRESSÉ DANS CETTE AFFAIRE, *lo interessarono in questo affare.* = Gagner, attirer par quelque appât, *interessare, allettare* : — QUELQU'UN PAR DES PRÉSENTS, *allettare uno con doni* ; — PAR DES FLATTERIES OUTRÉES, *allettarlo con lusinghe smisurate.* = — LE JEU, le rendre plus attachant par l'espoir du gain, *interessare il giuoco.* = Etre de quelque importance pour, importer à, *interessare, importare, premere* : CELA NE VOUS INTÉRESSE EN AUCUNE FAÇON, *ciò non v'importa nulla.* = CELA INTÉRESSE MA SANTÉ, MON HONNEUR, *ciò preme alla mia salute, al mio onore* ; ÊTRE INTÉRESSÉ À UNE CHOSE, À FAIRE UNE CHOSE, y avoir intérêt, y être obligé, y être engagé par le motif de son intérêt, *essere interessato in una cosa, a fare una cosa.* = Inspirer de l'intérêt, *interessare* : SA TRISTE SITUATION M'INTÉRESSE, *la trista sua situazione m'interessa.* = Toucher, émouvoir, *interessare, commuovere* : CETTE LECTURE M'INTÉRESSE, *questa lettura m'interessa, mi commuove.* Abs. : SA PHYSIONOMIE INTÉRESSE, *la sua fisionomia interessa.* = S'—, v. pr., prendre un intérêt, une part dans une chose, *interessarsi* : JE NE ME SUIS PAS INTÉRESSÉ DANS CETTE ENTREPRISE, *non mi sono interessato in questa impresa.* = Prendre intérêt à : JE M'INTÉRESSE À VOTRE GLOIRE, *prendo interesse alla vostra gloria.*

INTÉRÊT, s. m., ce qui importe, ce qui convient à l'honneur ou à l'utilité de quelqu'un ou de tous, *interesse* m. : — PUBLIC, GÉNÉRAL, *interesse pubblico, generale* ; L'— DE L'ÉTAT, DE L'HUMANITÉ, *l'interesse dello Stato, dell'umanità* ; L'HABILE HOMME EST CELUI QUI ENTEND SES INTÉRÊTS, *l'uomo abile è quegli che conosce i proprii interessi.* = Part qu'on a dans une affaire, *interesse* m. : AVOIR UN —, *avere interesse* ; PRENDRE UN — DANS UNE ENTREPRISE, UNE SOCIÉTÉ, *avere interesse, essere a parte in una intrapresa, in una società* ; PRENDRE — À UNE AFFAIRE, chercher à la faire réussir, *interessarsi in un affare, avere un affare a cuore.* = Abs., sentiment qui nous fait rechercher ce qui nous est personnellement utile, *interesse* m. : C'EST L'— QUI GUIDE LES HOMMES, *è l'interesse che guida gli uomini.* = Produit, rapport de l'argent prêté, *interesse* m. : — LÉGITIME, USURAIRE, *interesse legale, usurario* ; JE VOUS PAYERAI L'—, *vi pagherò l'interesse.* = Sentiment d'affection, de bienveillance, *interesse, affetto* m., *benevolenza* f. : IL EST DIGNE DE L'— QUE VOUS PRENEZ À LUI, *è degno dell'interesse che gli portate.* = Ce qui intéresse, attache, charme, *interesse* m. : CETTE HISTOIRE EST PLEINE D'—, *questa storia è piena d'interesse.*

INTERFÉRENCE (en-ter-fe-rans), s. f.; phys., action mutuelle que deux rayons lumineux exercent l'un sur l'autre, et dont un des effets est l'extinction plus ou moins complète de leur lumière, *interferenza* f.

INTERFOLIER, v. a., insérer à chaque feuillet un feuillet blanc, dans un livre ou un manuscrit qu'on broche ou qu'on relie, *interfogliare, inserire fogli bianchi tra i fogli stampati o scritti* : LIVRE INTERFOLIÉ, *libro interfogliato.*

INTÉRIEUR (en-te-riör), **E**, adj., qui est au dedans, *interiore, interno* : FEU —, *fuoco interno.* = Qui se passe en nous, qui est dans l'âme, *interiore, interno, intrinseco* : MOUVEMENT —, *movimento interno* ; PAIX —, *pace interna* ; LE FOR —, *foro interno.* = Placé au milieu des terres, au centre des continents, *interiore* : MER —, *mare interiore o interno.* = Spirituel, opposé à charnel : L'HOMME —, *l'uomo interiore, spirituale.* = On dit aussi : LA VIE —, *la vita interna.*

INTÉRIEUR, s. m., le dedans, *interno, interiore* m. : L'— DU CORPS, D'UN TEMPLE, *interno del corpo, l'interiore, la parte interna di un tempio.* = Abs., l'intérieur d'un pays : TOUS CES PRODUITS SE CONSOMMENT À L'—, *tutti questi prodotti si consumano all'interno, nel paese.* Par ext. : MINISTRE, MINISTÈRE DE L'—, *ministro, ministero dell'interno.* = Partie d'une diligence entre le coupé et la rotonde, *l'interno di una vettura.* = Peint., vue intérieure d'un édifice ou d'une scène de la vie domestique, *l'interno* m. : TABLEAU D'—, ou simpl., —, *quadro, veduta di un interno* ; L'— D'UNE PERSONNE, sa maison, sa vie domestique, *interno* m., *casa, vita domestica di una persona* f. ; SE PLAIRE DANS SON —, *egli ama la sua vita domestica.* On dit aussi : L'— D'UNE FAMILLE, *l'interno di una famiglia.* = Le fond du cœur, les pensées secrètes, *l'interno, l'intrinseco, il più riposto o secreto* m. : DIEU SEUL CONNAÎT L'—, *Dio solo conosce l'interno dell'uomo.*

INTÉRIEUREMENT (en-te-riör-man), adv., au dedans, *interiormente, internamente* : UN REMÈDE QU'ON PREND —, *rimedio ad uso interno.* = Au dedans de l'âme, au fond du cœur, *interiormente* : LA GRÂCE DE DIEU AGIT —, *la grazia di Dio opera interiormente.*

INTÉRIM (mot lat.), s. m., entre-temps, action d'administrer en l'absence d'un titulaire, *interim* m. : IL GOUVERNA DANS L'—, *egli governò temporaneamente, durante l'interim.* = PAR —, loc. adv., en attendant, provisoirement, *per interim, provvisoriamente* : UN MINISTRE, UN PRÉFET PAR —, *ministro, prefetto per interim.*

INTÉRIM ou **INTÉRIM D'AUGSBOURG**, formulaire dressé par Charles-Quint en 1548, ainsi appelé parce qu'il ne devait exister que jusqu'à la décision du concile général convoqué à Trente. Il permettait le mariage des prêtres et la communion sous les deux espèces, *l'interim d'Augusta.*

INTÉRIMAIRE (en-te-ri-mèr), adj., qui n'existe que par intérim, *interino, provvisorio, temporario* : MINISTÈRE —, *ministero provvisorio.*

INTERJECTIF, IVE, adj., qui exprime l'interjection, *interiettivo* : PARTICULE INTERJECTIVE, *particella interiettiva.*

INTERJECTION (en-ter-sgec-ssion), s. f.; gramm., mot invariable qui exprime les mouvements subits de l'âme et qui équivaut à une phrase entière, *interiezione* f. = Dr. : — D'APPEL, action d'interjeter appel, *appellazione* f., *l'appellarsi* m.

INTERJETER, v. a.; dr. : — APPEL, appeler d'un jugement, *appellare, appellarsi.*

INTERLIGNE, s. m., espace vide qui est compris entre deux lignes écrites ou imprimées, *interlinea* f., *spazio interlineare* m. = S. f. ; impr., lame de métal qui sert à séparer les lignes et à les maintenir, *interlinea* f., *spazio* m.

INTERLIGNER, v. a. ; impr., séparer par des interlignes, *interlineare, separare con interlinee, spalleggiare.*

INTERLINÉAIRE (en-ter-li-neèr), adj., écrit dans l'interligne, dans les interlignes, *interlineare* : TRADUCTION —, *traduzione interlineare.*

INTERLOCUTEUR (en-ter-lo-cü-tör), **TRICE**, s., personnage introduit dans un dialogue. = Toute personne qui converse avec une autre, *interlocutore* m.

INTERLOCUTOIRE (en-ter-lo-cü-toar), adj., qui ordonne une preuve, une instruction préalable, *interlocutorio* : JUGEMENT —, *giudizio interlocutorio* ; ENQUÊTE —, *inchiesta interlocutoria.* = S. m., *interlocutoria* f.

INTERLOPE (en-ter-lop), s. m. ; mar., navire marchand qui trafique en fraude, *contrabbandiere* m. = Adj. : MARCHAND, COMMERCE —, *mercante che fa il contrabbando, commercio di contrabbando* m. = MONDE —, ensemble de gens qui vivent aux dépens d'autrui, *società composta di parassiti.*

INTERLOQUER (en-ter-lo-chè), v. a., ordonner un jugement interlocutoire, *dare sentenza interlocutoria.* = Embarrasser, étourdir ; fam., *impacciare, stordire.*

INTERMAXILLAIRE, adj. ; anat., qui est entre les mâchoires, *intermascellare.*

INTERMÈDE, s. m., divertissement entre deux pièces de théâtre ou deux actes d'une même pièce, *intermezzo, intermedio* m. = Anc., petit opéra en un acte, *intermezzo, intermedio* m. = Chim., substance au moyen de laquelle deux autres substances peuvent être mélangées, *intermedio* m.

INTERMÉDIAIRE (en-ter-me-dièr), adj., qui est entre deux, *intermediario* : ESPACE, POUVOIR —, *spazio, potere intermediario.* = S. m., corps, espace, moyen intermédiaire, *intermezzo* m., *cosa posta frammezzo.* = Personne interposée, entremise, *intermediario, mediatore* m. : IL NOUS A SERVI D'—, *egli ci servì da mediatore.*

INTERMÉDIAT (en-ter-me-dià), **E**, adj., se dit d'un intervalle de temps entre deux actions, entre deux termes : LE TEMPS —, plus ordin., TEMPS INTERMÉDIAIRE, *il tempo di mezzo, il mezzo tempo, il frattempo* m.

INTERMINABLE, adj., qui ne saurait être terminé ; qui dure trop longtemps, *interminabile* : IL COMMENÇA CETTE QUERELLE —, *egli incominciò questa contesa interminabile* ; OUVRAGE —, *lavoro interminabile.*

INTERMISSION, s. f. ; méd., interruption, discontinuation, *intermissione, interruzione.*

INTERMITTENCE (en-ter-mi-tans), s. f. ; méd., caractère de ce qui est intermittent, *intermittenza* f. : — DU POULS, DE LA FIÈVRE, *intermittenza del polso, della febbre.* = Intervalle qui a lieu entre deux manifestations d'un phénomène périodique : LES INTERMITTENCES DE CETTE SOURCE DURENT ENVIRON VINGT MINUTES, *le intermittenze di questa sorgente durano circa venti minuti.*

INTERMITTENT (en-ter-mi-tan), **E**, adj. ; méd., qui discontinue et reprend par intervalles, *intermittente* : POULS —, FIÈVRE INTERMITTENTE, *polso, febbre intermittente* ; FONTAINE, SOURCE —, *fonte, sorgente intermittente.*

INTERMUSCULAIRE (en-ter-müs-cü-lèr), adj. ; anat., placé entre les muscles, *intermuscolare.*

INTERNAT (en-ter-nà), s. m., pension où les élèves sont à demeure, *convitto, collegio* m. = Dans les hôpitaux civils, service dont est chargé un élève interne ; durée de ce service, *servizio degli allievi in medicina nell'interno di uno spedale.*

INTERNATIONAL (en-ter-na-ssio-nal), **E**, adj., entre nations, de nation à nation, *internazionale* : POLITIQUE INTERNATIONALE, *politica internazionale.*

INTERNE, adj., qui est au dedans, intérieur, *interno* : DOULEUR —, *dolore interno* ; ANGLE —, *angolo interno* ; ÉLÈVE — ou simplement —, s. m., qui habite dans un pen-

sionnat; étudiant en médecine qui habite dans un hôpital, *allievo interno*, *interno*, *convittore* m.

INTERNEMENT (en-ter-ne-man), s. m., action d'interner; état d'une personne internée, *l'internare* m.

INTERNER, v. a.; polit., assigner à quelqu'un, par mesure administrative, une résidence déterminée à l'intérieur d'un pays; renfermer, réunir dans l'intérieur d'un pays, *internare, radunare nell'interno di un paese :* — DES MARCHANDISES, *internare merci.*

INTERNISSABLE, adj., qu'on ne peut ternir, *che non può essere appannato.*

INTERNONCE (en-ter-nons), s. m., ministre chargé des affaires du pape au défaut d'un nonce, *internunzio* m.

INTERNONCIATURE (en-ter-non-ssiatür), s. f., office d'internonce, *internunziatura* f.

INTEROSSEUX, EUSE, adj.; anat., placé entre les os, *interosseo* m. : MUSCLES —, *musculi interossei.*

INTERPELLATEUR (en-ter-pel-latör), **TRICE**, s. m., celui, celle qui interpelle; peu us., *interpellatore* m.

INTERPELLATION (en-ter-pel-lassion), s. f., sommation de répondre faite par un juge ou un officier public, *interpellazione* f. = Demande catégorique faite par un membre du parlement à quelqu'un des ministres, *interpellanza* f. = Apostrophe, *dimanda, interrogazione, apostrofe* f., *rimprovero* m.

INTERPELLER, v. a.; dr., requérir, sommer, *interpellare*. = Sommer de répondre, *intimare :* IL M'INTERPELLA D'UNE MANIÈRE BRUSQUE, *egli m'interpellò bruscamente;* ON A INTERPELLÉ LES MINISTRES, *s'interpellarono i ministri.* = — LA BONNE FOI, LA CONSCIENCE DE QUELQU'UN, *fare appello alla buona fede, alla coscienza di qualcuno.*

INTERPOLATEUR, s. m., celui qui interpole, *interpolatore* m.

INTERPOLATION (en-ter-po-la-ssion), s. f., action d'interpoler. = Résultat de cette action, *interpolazione* f.

INTERPOLER, v. a., insérer par fraude ou par ignorance un mot, une phrase dans un texte, *interpolare.*

INTERPOSER, v. a., mettre entre deux, *interporre, frapporre.* = — L'AUTORITÉ, LA MÉDIATION DE QUELQU'UN POUR LE SUCCÈS D'UNE AFFAIRE, *interporre l'autorità, la mediazione di uno per ottenere l'esito felice di un processo.* = S'—, v. pr., se mettre entre deux, *interporsi, frammettersi :* QUAND LA LUNE VIENT À S'— ENTRE LE SOLEIL ET LA TERRE, *quando la luna s'interpone fra il sole e la terra.* = S'employer comme médiateur, *frammettersi come mediatore.*

INTERPOSITION (en-ter-po-si-ssion), s. f., état d'un corps interposé, *interposizione* f. = Intervention d'une autorité supérieure, *interposizione, intervenzione, mediazione* f.

INTERPRÉTATEUR, TRICE, s., celui, celle qui interprète, *interpretatore, interprete* m.

INTERPRÉTATIF, IVE, adj., qui interprète, *interpretativo :* DÉCLARATION INTERPRÉTATIVE, *dichiarazione interpretativa.*

INTERPRÉTATION (en-ter-pre-tassion), s. f., explication, action d'interpréter, *interpretazione* f. : — D'UN PASSAGE, D'UNE CONVENTION, D'UNE LOI, D'UN SONGE, *interpretazione di uno squarcio, di una convenzione, di una legge, di un sogno;* IL CROIT POUVOIR PROTESTER CONTRE TOUTE MALIGNE —, *egli crede di potere protestare contro qualsiasi malevole interpretazione.*

INTERPRÈTE, s. m., traducteur, *interprete* m. = Truchement, *interprete, turcimano* m. : — DE L'AMBASSADEUR, *interprete dell'ambasciatore.* = Celui qui éclaircit le sens d'un auteur : LES INTERPRÈTES DE PLATON, *interprete di Platone, che ne spiega gli scritti.* = Celui qui est chargé de déclarer les volontés d'un autre : — DE SES DÉSIRS, *interprete dei suoi desiderii.* = Celui qui explique ou qui présage quelque chose, *interprete :* — DES SONGES, *interprete dei sogni.* = LES YEUX SONT LES — DE L'ÂME, *gli occhi sono gl'interpreti dell'anima.*

INTERPRÉTER, v. a., traduire d'une langue dans une autre, *interpretare :* — UN TEXTE, L'ANCIEN TESTAMENT, *interpretare un testo, l'antico Testamento.* = Expliquer ce qui est obscur ou ambigu, *interpretare, spiegare :* — L'ÉCRITURE SAINTE, *interpretare la sacra Scrittura.* = Expliquer par induction, *interpretare, spiegare, indovinare, penetrare :* JE NE SAIS COMMENT — LEUR SILENCE, *non so come interpretare, spiegare il loro silenzio;* — UNE LOI, l'expliquer par une autre loi, *interpretare una legge.* = S'—, v. pr., être interprété, *essere interpretato.*

INTERRÈGNE, s. m., intervalle de temps durant lequel un Etat est sans chef, *interregno* m.

INTERROGANT, E, adj., qui a la manie d'interroger, *che ha la smania di interrogare.*

INTERROGATEUR (en-ter-ro-ga-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui interroge, qui examine, *interrogatore* m. = Adj. : REGARD —, *sguardo interrogatore.*

INTERROGATIF, IVE, adj., qui marque interrogation, *interrogativo :* POINT —, *punto interrogativo;* FORME, PHRASE INTERROGATIVE, *forma, frase interrogativa.*

INTERROGATION (en-ter-ro-gassion), s. f., question, demande; figure par laquelle on interroge, *interrogazione* f. : IL A BIEN RÉPONDU AUX INTERROGATIONS QU'ON LUI A FAITES, *egli rispose benissimo alle interrogazioni che gli vennero fatte.* = Gramm. : POINT D'—, dont on se sert pour marquer l'interrogation et que l'on figure ainsi : ? *punto d'interrogazione* m.

INTERROGATOIRE (en-ter-ro-gatoar), s. m.; dr., questions du juge et réponses de l'accusé, *interrogatorio* m. : CET — A DURÉ DEUX HEURES, *questo interrogatorio durò due ore.* = Procès-verbal qui les contient : J'AI LU L'— DE CET ACCUSÉ, *lessi l'interrogatorio di questo accusato.*

INTERROGER, v. a., faire une question, des questions, *interrogare :* L'ART D'— N'EST PAS SI FACILE QU'ON PENSE, *l'arte di interrogare non è così facile come lo si suol pensare;* — UN ACCUSÉ, DES TÉMOINS, *interrogare, esaminare un accusato, testimonii.* = Faire subir un examen, *esaminare :* — UN ÉLÈVE, UN CANDIDAT, *esaminare un allievo, un candidato.* = Consulter, examiner, *esaminare, consultare :* — LA NATURE, SA CONSCIENCE, *esaminare la natura, consultare la propria coscienza.* = S'—, v. pr., se consulter, s'examiner, *consultarsi, esaminarsi.* = Se faire mutuellement des questions, *interrogarsi a vicenda.* V. DEMANDER.

INTERROI (en-ter-roa), s. m., chez les Romains, nom qu'on donnait au sénateur qui, après la mort du roi, était désigné pour présider à l'élection de son successeur. = Magistrat chargé de présider les comices pour l'élection des consuls, lorsque ceux-ci ne pouvaient remplir cette fonction, *interrè* m.

INTERROMPRE, v. a., empêcher la continuation ou la continuité d'une chose, *interrompere, impedire, porre ostacolo :* — LE COURS D'UNE RIVIÈRE, *interrompere il corso di un fiume.* = — UN DISCOURS, UNE DISCUSSION, *interrompere un discorso, una conversazione.* = Se dit aussi d'une personne : — UN ORATEUR, *interrompere un oratore.* = S'—, v. pr., cesser de parler, se couper mutuellement la parole, *interrompersi :* L'ORATEUR S'INTERROMPIT TOUT À COUP, *l'oratore s'interruppe tutto ad un tratto.*

INTERROMPU (en-ter-ron-pü), **E**, adj., ce dont on empêche la continuation, *interrotto :* PROPOS —, *discorso interrotto.* = JOUER AUX PROPOS INTERROMPUS, parler sans se comprendre, *fare il giuoco del mazzolino o degli spropositi.* = Bot. : ÉPI —, entrecoupé d'espaces vides, *spiga o pannocchia interrotta.*

INTERRUPTEUR, TRICE, s., celui, celle qui coupe la parole à quelqu'un, *interrompitore, interruttore* m. : LE PRÉSIDENT A RAPPELÉ L'— À L'ORDRE, *il presidente chiamò l'interruttore all'ordine.*

INTERRUPTION (en-ter-rüp-ssion), s. f., action d'interrompre; état de ce qui est interrompu, *interruzione* f. : L'— DU TRAVAIL, DU COMMERCE, *l'interruzione del lavoro, del commercio.* = Particul., action de couper la parole, *interruzione* f. : BRUYANTE —, *interruzione procellosa;* DE FRÉQUENTES INTERRUPTIONS, *frequenti interruzioni.*

INTERSECTION, s. f.; géom., point où deux lignes, où deux plans se coupent, *intersecazione, intersezione* f. : POINT D'—, *punto d'intersezione;* L'— DE DEUX DIAMÈTRES, DE DEUX SOLIDES, *l'intersezione di due diametri, di due solidi.*

INTERSTICE (en-ter-stiss), s. m., intervalle de temps que l'Eglise fait observer entre la réception de deux ordres sacrés, *interstizio, intervallo* m. = Phys., intervalle entre les parties d'un corps, *interstizio* m.

INTERTROPICAL, E, adj., qui se trouve entre les tropiques, *intertropicale :* CLIMAT —, PRODUCTION INTERTROPICALE, *clima, prodotto intertropicale.*

INTERVALLE (en-ter-val), s. m., distance d'un lieu ou d'un temps à un autre, *intervallo* m., *distanza* f., *interstizio* m. : FRANCHIR UN —, *saltare un intervallo;* CE FOU A DES INTERVALLES LUCIDES, *questo pazzo ha intervalli lucidi.* = Mus., distance d'un son à un autre, *intervallo* m. = PAR INTERVALLES, loc. adv., de temps à autre, *ad intervalli, di tempo in tempo :* ON ENTENDAIT PAR — DES COUPS DE CANON, *di tempo in tempo udivansi dei colpi di cannone.*

INTERVENANT, E, adj., qui a qualité pour intervenir; qui intervient, *intervegnente, che interviene.*

INTERVENIR, v. n., entrer dans une affaire, *intervenire :* — DANS UNE NÉGOCIATION, DANS UN CONTRAT, *intervenire in una negoziazione, in un contratto.* = Dr., se rendre partie dans une instance, dans un procès, *intervenire.* = Se rendre médiateur, interposer son autorité, *intervenire :* LA FRANCE INTERVIENT DANS CE DIFFÉREND, *la Francia interviene in questa vertenza.* = FAIRE — LA FORCE ARMÉE, *fare intervenire la forza armata.* = Impers., survenir : IL INTERVINT UN ARRÊT, *intervenne un decreto.*

INTERVENTION (en-ter-van-ssion), s. f., action d'intervenir dans une affaire, dans un procès, *intervenzione* f. : DEMANDER L'—, *chiedere l'intervenzione.* = Médiation, *intervento* m. : — ARMÉE, *intervento armato;* SYSTÈME DE NON —, *sistema del non intervento.*

INTERVERSION, s. f., renversement, dérangement d'ordre, *inversione* f., *stravolgimento* m.

INTERVERTÉBRAL, E, adj.; anat., situé entre les vertèbres, *intervertebrale.*

INTERVERTIR, v. a., déranger, renverser, *stravolgere, disordinare, rovesciare l'ordine, turbarlo :* — L'ORDRE DES FAITS, DES DROITS, DES MOTS, *rovesciare l'ordine dei fatti, dei diritti, delle parole.*

INTERVERTISSEMENT (en-ter-vertiss-man), s. m., action d'intervertir, *stravolgimento, disordinamento, rovesciamento* m. : L'— DES DROITS ÉTABLIS, *rovesciamento dei diritti stabiliti.*

INTESTAT (en-tes-tà), adj., qui meurt sans tester, *intestato, che muore intestato* m.

INTESTIN, s. m., boyau qui s'étend de l'estomac à l'anus; canal qui, dans les dernières classes du règne animal, constitue tout l'appareil digestif, *intestino* m.

INTESTIN, E, adj., qui est dans le corps; interne, *intestino, interno, intestinale :* MOUVEMENT —, CHALEUR, DOULEUR INTESTINE, *movimento, calore, dolore interno, intestinale.* = Intérieur, civil, *interno, civile :* GUERRE, DISSENSIONS INTESTINES, *guerre, dissensioni intestine.*

INTESTINAL, E, adj.; anat., qui appartient aux intestins, *intestinale :* CANAL —, *canale intestinale;* COLIQUE INTESTINALE, VERS INTESTINAUX, *coliche, vermi intestinali.*

INTIMATION (en-ti-ma-ssion), s. f., action d'intimer, *intimazione* f.

INTIME, adj., intérieur et profond, *intimo :* LA NATURE — D'UNE CHOSE, CONNEXION —, *la natura intima di una cosa, connessione intima;* CONVICTION —, *intima convinzione.* = Lié d'une manière étroite, *intimo :* SECRÉTAIRE —, *segretario intimo.* = Qui a ou pour qui l'on a une profonde affection, *intimo :* AMI, CONFIDENT —, *amico, confidente intimo.* = S., personne avec qui on est étroitement lié, *intimo* m. : C'EST SON —, *egli è il suo intimo.*

INTIMÉ, s. m., celui auquel on dénonce une sentence d'appel, *intimato* m.

INTIMEMENT (en-tim-man), adv., étroitement, fortement, *intimamente, strettamente :* DES PARTIES — LIÉES ENTRE

ELLES, *parti intimamente legate assieme.* = Avec une affection particulière, très-étroite, *intimamente :* UNIS —, *intimamente uniti.* = — PERSUADÉ, intérieurement et profondément persuadé, *intimamente persuaso.*

INTIMER, v. a., déclarer, signifier avec autorité, *intimare :* ON LUI A INTIMÉ L'ORDRE DE PARTIR, *gl'intimarono l'ordine di partire.* = Dr., faire une signification légale : ON LUI A FAIT — LA VENTE DE SES MEUBLES, *gli fecero intimare la vendita della sua mobiglia.*

INTIMIDATION (en-ti-mi-da-ssion), s. f., action d'intimider; menace pour intimider, *intimidazione* f., *l'intimidire, sbigottimento* m. : LOI D'—, *legge d'intimorimento;* SYSTÈME D'—, politique qui repose sur des mesures de rigueur, *sistema d'intimorimento.*

INTIMIDER, v. a., donner de la crainte, *intimidire, intimorire :* SA PRÉSENCE M'INTIMIDE, *la sua presenza m'intimida;* IL NE SE LAISSE PAS —, *egli non si lascia intimidire.* = S'—, v. pr., se troubler, concevoir de la crainte, *intimidirsi.*

INTIMITÉ, s. f., qualité de ce qui est intime; liaison intime, *intimità* f. : L'— DES RAPPORTS QU'ON OBSERVE ENTRE DEUX PHÉNOMÈNES, *l'intimità dei rapporti che si osservano fra due fenomeni;* ILS VIVENT ENSEMBLE DANS LA PLUS GRANDE —, *vivono assieme colla maggiore intimità.*

INTITULÉ, s. m., titre, *titolo* m. : — D'UN LIVRE, *titolo di un libro.* = Dr., formule en tête d'un acte, *titolo* m., *intitolazione* f. : L'— D'UN ACTE, *titolo di un atto.*

INTITULER, v. a., donner un titre à un livre, à un acte, *intitolare.* = S'—, v. pr., prendre ou se donner un titre; ne se dit guère que par dénigrement, *intitolarsi, darsi od arrogarsi un titolo.*

INTOLÉRABLE, adj., qui ne peut se supporter, se tolérer, *intollerabile, insopportabile :* DOULEUR —, *dolore insopportabile;* J'AVOUE QU'IL Y A DES SITUATIONS INTOLÉRABLES, *confesso che vi hanno situazioni intollerabili;* INJURE —; fam., *ingiuria, offesa intollerabile.*

INTOLÉRANCE (en-to-le-rans), s. f., défaut de tolérance, disposition à violenter ceux avec qui l'on diffère d'opinion, *intolleranza* f. : LA RAISON N'EST-ELLE PAS LE PRÉSERVATIF DE L'— ET DU FANATISME, *la ragione non è dessa forse il preservativo contro l'intolleranza ed il fanatismo;* L'— EST FILLE DES FAUX DIEUX, *l'intolleranza è figlia dei falsi dei;* ACTE D'—, *atto d'intolleranza.*

INTOLÉRANT (en-to-le-ran), **E**, adj., qui manque de tolérance, *intollerante :* UN HOMME —, *uomo intollerante;* DOCTRINE, SECTE INTOLÉRANTE, *dottrina, setta intollerante.* = S. m., personne intolérante, *intollerante.*

INTOLÉRANTISME, s. m., sentiment de ceux qui ne veulent pas souffrir d'autre religion que la leur, *intollerantismo* m.

INTONATION (en-to-na-ssion), s. f.; mus., manière d'attaquer un son. = Action de mettre un chant sur le ton dans lequel il doit être. = Se dit des tons divers que l'on prend en parlant ou en lisant, *intonazione* f.

INTOXICATION (en-toc-si-ca-ssion), s. f.; méd., empoisonnement; se dit surtout de l'action délétère des miasmes, *avvelenamento* m.

INTRADOS (en-tra-dò), s. m.; archit., partie intérieure et concave d'une voûte, *imbotte, volta interiore* f.

INTRADUISIBLE, adj., qu'on ne peut traduire, *intraducibile :* PASSAGE, AUTEUR —, *squarcio, autore intraducibile.*

INTRAITABLE (en-trè-tabl), adj., rude, d'un commerce difficile, *intrattabile, rustico, scortese :* HOMME, ESPRIT, HUMEUR —, *uomo, spirito, umore intrattabile;* MŒURS INTRAITABLES, *costumi ruvidi, aspri, fieri.* = A qui on ne peut faire entendre raison, *ostinato, cozzuto, incaponito :* IL EST — SUR CE POINT, *su questo punto egli è ostinato.*

INTRA-MUROS (mots lat.), loc. adv., dans l'enceinte des murs d'une ville, *intramuros :* HABITER —, *abitare entro le mura, nell'interno della città.*

INTRANSITIF, IVE, adj., se dit des verbes neutres, lesquels expriment des actions qui ne passent pas hors du sujet, *intransitivo :* DÎNER, SOUPER, MARCHER, PARLER SONT DES VERBES INTRANSITIFS.

INTRANT (en-tran), s. m.; anc., nom de celui qui, dans l'Université de Paris, était choisi par l'une des quatre nations pour élire le recteur, *entrante* m.

IN-TRENTE-DEUX (en-trant-dö), s. m., format, livre dont les feuilles sont pliées en trente-deux feuillets, *in trentaduesimo.*

INTRÉPIDE, adj., qui ne craint pas le péril, *intrepido, impavido :* HOMME —, *uomo intrepido;* COURAGE —, *coraggio intrepido;* ÂME —, *anima intrepida.* = Qui n'est point rebuté par les désagréments, par les obstacles, *ostinato, instancabile :* UN SOLLICITEUR —, *sollecitatore instancabile.* = S. m., personne intrépide : C'EST UN —, *è un intrepido.*

INTRÉPIDEMENT (en-tre-pid-man), adv., avec intrépidité, *intrepidamente, impavidamente.*

INTRÉPIDITÉ, s. f., courage, fermeté inébranlable dans le péril, *intrepidità, intrepidezza* f. : — HÉROÏQUE, *eroica intrepidità;* J'AIMAIS L'— DE SON ÂME, *io amava l'intrepidità dell'anima sua.* V. CŒUR.

INTRIGANT, E, adj., qui se mêle d'intrigues, *intrigante :* FEMME TRÈS-INTRIGANTE, *donna intrigantissima.* = S., personne intrigante, *intrigante.*

INTRIGUE (en-trig), s. f., pratique secrète de personnes envieuses, mécontentes ou ambitieuses, pour faire réussir ou pour faire manquer une affaire, *intrigo, maneggio, raggiro* m. : FORMER, CONDUIRE UNE —, *formare, condurre un intrigo;* BASSE, VILE —, *basso, vile intrigo;* UNE — DE CONJURÉS, *intrigo* m., *pratica di congiurati* f. = Incidents qui forment le nœud d'une pièce, *intreccio* m. : L'— DE CETTE COMÉDIE EST BIEN CONDUITE, *l'intreccio di questa commedia è ben condotto.* = Embarras, incident fâcheux; peu us., *intrigo, imbroglio, impaccio, contrattempo* m. = Commerce secret de galanterie, *intrigo galante, commercio amoroso* m.

INTRIGUÉ (en-tri-ghe), **E**, adj., se dit d'une pièce de théâtre, d'un roman dont l'intrigue est bien ou mal conduite, *intrecciato.* = Embarrassé, *imbarazzato.*

INTRIGUER, v. a., embarrasser, donner à penser, *mettere in impaccio, in imbarazzo, dar pensiero :* CELA M'INTRIGUE BEAUCOUP, *ciò mi pone moltissimo in pensiero.* = T. de théâtre, inventer, combiner la marche d'une pièce, *intrecciare una commedia.* = V. n., faire une intrigue, des intrigues, *brogliare, raggirare, brigare :* IL INTRIGUA BEAUCOUP POUR OBTENIR UNE PLACE, *egli brigò molto per ottenere un posto.* = S'—, v. pr., se donner beaucoup de peine pour faire réussir une affaire, *studiarsi, ingegnarsi, fare ogni diligenza :* IL S'EST BIEN INTRIGUÉ POUR PARVENIR À CE BUT, *egli si studiò molto per ottenere questo scopo.* = S'— PARTOUT, chercher à pénétrer ou à se glisser partout où l'on peut, *cacciarsi da per tutto, ficcare il naso in che che sia.*

INTRINSÈQUE (en-tren-sec), adj., qui est au dedans d'une chose, qui lui est propre et essentiel, *intrinseco :* QUALITÉS, PROPRIÉTÉS INTRINSÈQUES, *qualità, proprietà intrinseche.* = VALEUR —, celle qu'ont les objets indépendamment de toute convention, *valore intrinseco.* = Valeur des monnaies par rapport à leur poids, *intrinseco.*

INTRINSÈQUEMENT (en-tren-sec-man), adv., d'une manière intrinsèque, *intrinsecamente.*

INTRODUCTEUR (en-tro-düc-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui introduit, *introduttore* m. : — DES AMBASSADEURS, *introduttore degli ambasciatori;* SERVIR D'—, *servire d'introduttore;* JE SERAI VOTRE —, *sarò il vostro introduttore.*

INTRODUCTIF, IVE, adj., qui sert de commencement à une procédure, *introduttivo.*

INTRODUCTION (en-tro-düc-ssion), s. f., action d'introduire quelqu'un, *introduzione* f. : — D'UN AMBASSADEUR, *introduzione di un ambasciatore;* MA LETTRE VOUS SERVIRA D'—, de recommandation, *la mia lettera vi servirà d'introduzione.* = — À UNE SCIENCE, À UNE ÉTUDE, *introduzione ad una scienza, ad uno studio.* = Discours préliminaire à la tête d'un ouvrage, *introduzione* f., *proemio* m. = Action de faire entrer une chose dans une autre : — D'UNE SONDE DANS LA PLAIE, *introduzione di una tenta nella piaga.* = Par anal. : — DES MARCHANDISES, D'UNE COUTUME, *introduzione delle merci, di un'usanza.* = Dr. : — D'UNE INSTANCE, *introduzione d'una istanza.* = Mus., morceau qui tient lieu d'ouverture à un opéra, *introduzione* f.

INTRODUIRE (en-tro-dü-ir), v. a., faire entrer, conduire dans, *introdurre :* NOUS FÛMES AUSSITÔT INTRODUITS, *fummo tosto introdotti.* = Donner entrée, *dare accesso :* — DANS UNE SOCIÉTÉ, À LA COUR, *introdurre in una società, a corte;* IL VEUT QUE MA LETTRE L'INTRODUISE AUPRÈS DE VOUS, *egli vuole che la mia lettera lo introduca presso di voi.* = Faire paraître, faire figurer : LES INTERLOCUTEURS QUE L'ON INTRODUIT DANS UN DIALOGUE, *gl'interlocutori che s'introducono in un dialogo.* = Faire entrer une chose dans une autre : — UNE SONDE DANS UNE PLAIE, *introdurre una tenta in una piaga.* = — UN USAGE, UNE COUTUME, *introdurre una consuetudine, un'usanza.* = Par ext. : — DANS SES ÉTATS L'AMOUR DES LETTRES ET DES ARTS, *introdurre nei proprii Stati l'amore delle lettere e delle arti.* = S'—, v. pr., entrer dans; être introduit, *introdursi.* = Pénétrer : S'— DANS UNE MAISON, DANS UN JARDIN, *introdursi in una casa, penetrare in un giardino.* = BEAUCOUP D'ABUS SE SONT INTRODUITS PEU À PEU, *molti abusi si sono a poco a poco introdotti.*

INTROÏT, s. m., prière que l'on récite au commencement de toutes les messes, *introito* m.

INTROMISSION, s. f.; phys., introduction d'un corps dans un autre, *intromessione* f. : — DE L'AIR DANS L'EAU, *intromessione dell'aria nell'acqua.*

INTRONISATION (en-tro-ni-sa-ssion), s. f., action d'introniser, *intronizzazione* f.

INTRONISER, v. a., installer un évêque, *intronizzare.*

INTROUVABLE (en-tru-vabl), adj., qu'on ne peut trouver, *che non si può trovare, irreperibile, introvabile :* CHAMBRE —, nom donné à la Chambre des députés de 1815, *la Camera introvabile.*

INTRUS (en-trü), **E**, adj., introduit, établi contre le droit dans un emploi, dans une dignité, *intruso :* UN ÉVÊQUE —, *vescovo intruso.* = S., celui qui s'introduit quelque part sans avoir qualité pour y être admis, *intruso* m. : UN —; fam., *un intruso.*

INTRUSION, s. f., action de s'introduire contre le droit ou la forme dans un emploi, dans une dignité, *intrusione* f. : APRÈS SON —, *dopo la sua intrusione.*

INTUITIF, IVE, adj.; théol., se dit de la vision et de la connaissance claire et certaine d'une chose, *intuitivo :* LES BIENHEUREUX ONT LA VISION INTUITIVE DE DIEU, *i beati hanno la visione intuitiva di Dio.* = Philos., qui concerne l'intuition : LA PHILOSOPHIE INTUITIVE FUT INTRODUITE EN FRANCE AU XV[e] SIÈCLE, *la filosofia intuitiva fu introdotta in Francia nel XV[o] secolo.*

INTUITION (en-tü-i-ssion), s. f.; théol., vision intuitive, *intuizione* f. = Philos. : VÉRITÉ D'—, qui se manifeste d'elle-même à la raison, *verità d'intuizione, lampante, che salta agli occhi.* = Par ext., se dit d'une étude qui coûte peu de peine : IL A APPRIS LA MUSIQUE PAR —, *egli imparò la musica per intuizione.*

INTUITIVEMENT (en-tü-i-tiv-man), adv.; théol., d'une manière intuitive. = Philos., par intuition, *intuitivamente.*

INTUMESCENCE (en-tü-me-ssans), s. f.; méd., gonflement, *intumescenza* f.

INTUSSUSCEPTION (en-tüs-sü-ssep-ssion), s. f., introduction dans un corps organisé d'une substance qui sert à son accroissement, *intussuscezione* f.

INUSITÉ (i-nü-si-te), **E**, adj., qui n'est pas usité, *inusitato, insolito, straordinario.*

INUTILE, adj., qui n'est d'aucune utilité, qui ne sert à rien, *inutile :* TRAVAIL, PEINE —, *lavoro, pena inutile;* PRÉCAUTION —, *precauzione inutile;* TOUTES NOS RECHERCHES FURENT INUTILES, *tutte le nostre ricerche furono inutili.* = Dont on ne se sert pas : LA VERTU SANS ARGENT EST UN MEUBLE —, *la virtù senza denaro è un mobile inutile.* = S., personne inutile, *uomo inutile.*

INUTILEMENT (i-nü-til-man), adv., sans utilité, en vain, *inutilmente :* TRAVAIL-

LER, SE FATIGUER —, *lavorare, stancarsi inutilmente.*

§ **INUTILEMENT, VAINEMENT, EN VAIN.** Une chose faite INUTILEMENT, *inutilmente*, n'est pas suivie de son effet; la chose qu'on fait VAINEMENT, *vanamente*, ou EN VAIN, *in vano*, n'aboutit point à l'effet qu'on attend d'elle.

INUTILITÉ, s. f., manque d'utilité, *inutilità* f. : — D'UNE PRÉCAUTION, DES SOINS, *inutilità di una precauzione, delle cure.* = Défaut d'emploi, d'occasion de servir : ON LE LAISSE DANS L'—; peu us., *lo lasciano nell'inutilità, nell'inazione.* = Au pl., choses inutiles, futiles, superflues, *cose inutili, vane, soperchie :* NE S'OCCUPER QUE D'INUTILITÉS, *occuparsi soltanto di cose inutili.*

INVAINCU (en-ven-cü), **E**, qui n'a jamais été vaincu, *invitto :* TON BRAS EST —, MAIS NON PAS INVINCIBLE, *invitto è il tuo braccio, ma non già invincibile.*

INVALIDE, adj., infirme, estropié, qui ne peut travailler ni gagner sa vie, *invalido, infermo :* LES MENDIANTS TANT VALIDES QU'INVALIDES, *i mendicanti sì validi che invalidi;* UN SOLDAT —, *soldato invalido.* = Dr., qui n'a pas les qualités requises par la loi, *invalido, nullo :* ACTE —, *atto invalido, nullo.* = S. m. : UN —, *un invalido* m. ; L'HÔTEL DES INVALIDES, ou abs., LES INVALIDES, hôtel fondé par Louis XIV pour les soldats vieux et infirmes, *ospizio degli Invalidi;* — DE LA MARINE, *invalido della marina.*

INVALIDEMENT (en-va-lid-man), adv.; dr., d'une manière invalide, *invalidamente.*

INVALIDER, v. a.; dr., rendre invalide, nul, *invalidare, rendere invalido, nullo, annullare :* — UN ACTE, UN TESTAMENT, UN MARIAGE, *annullare un atto, un testamento, un matrimonio.*

INVALIDITÉ, s. f.; dr., manque de validité, *invalidità* f. : — D'UN CONTRAT, D'UN MARIAGE, *invalidità di un contratto, di un matrimonio.*

INVARIABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est invariable, *invariabilità* f. : — D'UN MOT, DES PRINCIPES, *invariabilità di una parola, dei principii.*

INVARIABLE, adj., qui ne change point, *invariabile :* RÈGLES INVARIABLES, *regole invariabili;* HOMME — DANS SES PRINCIPES, *uomo invariabile nei suoi principii;* LA FOI EST UNE ET —, *la fede è una ed invariabile.* = Gramm., dont la terminaison ne change pas : L'ADVERBE EST —, *l'avverbio è invariabile.*

INVARIABLEMENT (en-va-ria-ble-man), adv., d'une manière invariable, *invariabilmente, immutabilmente.*

INVASION, s. f., action de pénétrer dans un pays pour le piller ou s'en emparer, *invasione* f. : GRANDE, SUBITE —, *invasione grande, subitanea;* FAIRE —, FAIRE DES INVASIONS, *fare un'invasione, delle invasioni, invadere;* GUERRE D'—, *guerra d'invasione;* — DES FAUSSES DOCTRINES, *invasione delle false dottrine.* = Méd. : L'— DU CHOLÉRA, *invasione del colèra.* V. INCURSION.

INVECTIVE, s. f., parole ou action injurieuse et outrageante, *invettiva, villania* f. : UNE VIOLENTE —, *invettiva violente.* V. INJURES.

INVECTIVER, v. n., dire des invectives, *dire, scagliare invettive :* — CONTRE QUELQU'UN, *ingiuriare uno.*

INVENDABLE (en-van-dabl), adj., qu'on ne peut vendre, *invendibile.*

INVENDU (en-van-dü), adj., qui n'a pas été vendu, *non venduto.*

INVENTAIRE (en-van-tèr), s. m., dénombrement, détail et appréciation des biens d'une personne, *inventario* m. = Vente de meubles inventoriés. Dans ce sens il est vieux; on dit mieux ENCAN, *vendita all'incanto* f. = Évaluation faite par un marchand des marchandises qu'il a en magasin, *inventario* m.

INVENTER (en-van-te), v. a., imaginer, user d'invention, trouver ce qui n'existait pas, *inventare :* — UNE MACHINE, UN ART, UNE SCIENCE, *inventare una macchina, un'arte, una scienza;* SI DIEU N'EXISTAIT PAS, IL FAUDRAIT L'—, *se Dio non esistesse, bisognerebbe inventarlo.* = Supposer, controuver, *inventare, fabbricare :* — UNE FAUSSETÉ, *inventare una menzogna.* = Prov. : IL N'A PAS INVENTÉ LA POUDRE, il a l'esprit borné, *uomo che ha poco ingegno, poco spirito.* V. TROUVER.

INVENTEUR (en-van-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui invente, qui a inventé, *inventore* m. : — DE LA BOUSSOLE, *inventore della bussola.*

INVENTIF, IVE, adj., qui a le talent, le génie d'inventer, *inventivo :* ESPRIT —, *ingegno inventivo.*

INVENTION (en-van-ssion), s. f., faculté d'inventer, *invenzione* f. : IL EST PLEIN D'—, *egli è sommamente inventivo, ha molta invenzione;* LA NÉCESSITÉ EST LA MÈRE DE L'—, *la necessità è madre dell'invenzione.* = Action d'inventer, *invenzione* f. : L'— DE L'IMPRIMERIE, DE LA POUDRE À CANON, *invenzione della stampa, della polvere da cannone.* = Chose inventée, *invenzione* f. : — UTILE, *invenzione utile;* BREVET D'—, qui assure à un inventeur, pour un certain temps, l'exploitation exclusive de sa découverte, *brevetto d'invenzione* m. = Choix des arguments et des idées dont on se sert pour traiter un sujet, *invenzione* f. = Découverte de reliques; par ext., fête que l'Église célèbre en mémoire de cette découverte, *invenzione* f. = Moyen ingénieux, procédé ingénieux; artifice, *invenzione, scaltrezza* f., *artifizio* m. V. DÉCOUVERTE.

INVENTORIER (en-van-to-rie), v. a., dresser un inventaire, *inventariare.*

INVERNESS, comté et ville d'Écosse, *Inverness.*

INVERSABLE, adj., qui ne peut verser, *che non può rovesciarsi.*

INVERSE, adj., renversé, opposé à l'ordre naturel des choses, *inverso, rovescio, opposto :* SENS, DIRECTION —, *senso inverso, direzione inversa.* = Log. : PROPOSITION —, *proposizione inversa.* = EN RAISON —, en opposition directe, *in ragione inversa.* = S. : FAIRE L'—, reprendre une opération, une action accomplie, mais dans l'ordre opposé. = Fam., faire le contraire de ce qui était prescrit, *fare il contrario.* = À L'INVERSE, loc. adv., en sens opposé, *all'opposto.*

INVERSION, s. f.; gramm., changement dans la construction ordinaire des mots, *inversione, trasposizione* f. : NOTRE LANGUE COMPORTE PEU D'INVERSIONS, *la nostra lingua comporta poche inversioni.* = Milit., renversement d'un ordre de marche ou de bataille, *inversione.*

INVERTÉBRÉ, E, adj., qui n'a point de vertèbres, *invertebrato.* = S. m. : LA CLASSE DES INVERTÉBRÉS, *la classe degli invertebrati.*

INVESTIGATEUR (en-ves-ti-ga-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui fait des recherches suivies sur un objet, *investigatore, osservatore* m. : — DES SECRETS DE LA NATURE, *investigatore dei segreti della natura.* = Adj. : UN GÉNIE —, *genio investigatore;* DES REGARDS INVESTIGATEURS, *sguardo investigatore, scrutatore.*

INVESTIGATION (en-ves-ti-ga-ssion), s. f., recherche suivie sur un objet, *investigazione* f. : UNE LONGUE —, *una lunga investigazione;* L'— DE LA VÉRITÉ, *l'investigazione della verità.*

INVESTIR, v. a., mettre en possession d'un fief, d'une dignité ecclésiastique, d'une autorité quelconque, *investire :* — UN PRINCE DE L'AUTORITÉ SUPRÊME, *investire un principe dell'autorità suprema.* = Milit., environner de troupes une place de guerre : — UNE PLACE, UNE FORTERESSE, *investire una piazza, una fortezza.*

INVESTISSEMENT (en-ves-tiss-man), s. m., action d'investir une place pour l'assiéger, *blocco, l'investire* m.

INVESTITURE (en-ves-ti-tür), s. f., mise en possession d'un fief; collation d'une dignité ecclésiastique, *investitura* f.

INVÉTÉRER (S'), v. pr., devenir ancien, s'enraciner, *inveterare, invecchiare :* LE MAL S'EST INVÉTÉRÉ, *il male inveterò.* = Avec ellipse du pron. : IL NE FAUT PAS LAISSER — LES MALADIES, *non bisogna lasciar inveterare le malattie.*

INVINCIBLE (en-ven-ssibl), adj., qu'on ne saurait vaincre, *invincibile :* ARMÉE, HÉROS —, *esercito, eroe invincibile.* = OBSTACLE —, *ostacolo invincibile :* J'AI VU LA RÉVOLUTION FRANÇAISE POURSUIVRE SON COURS, *ho veduto la Rivoluzione francese seguire l'invicibile suo corso;* ATTRAIT, DÉGOÛT —, *attrattiva, schifo invincibile;* ARGUMENT —, sans réplique, *argomento invincibile, irresistibile.* = S., personne ou chose invincible, *invincibile.*

INVINCIBLEMENT (en-ven-ssibl-man), adv., d'une manière invincible, *invincibilmente, irresistibilmente.*

IN-VINGT-QUATRE (en-ven-catr), s. m., format, livre dont chaque feuille est pliée en vingt-quatre feuillets, *in ventiquattresimo.*

INVIOLABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est inviolable, *inviolabilità* f. : — D'UN SERMENT, *inviolabilità di un giuramento.* = Prérogative qui préserve une personne publique de toute poursuite, *inviolabilità* f.

INVIOLABLE, adj., qu'on ne doit jamais violer, enfreindre, *inviolabile :* ASILE, SERMENT —, *asilo, giuramento inviolabile;* L'ASILE DE L'ÉGLISE DOIT ÊTRE —, *il sacro asilo dev'essere inviolabile.* = Qui jouit du privilége de l'inviolabilité : UN AMBASSADEUR EST —, *un ambasciatore è inviolabile.*

INVIOLABLEMENT (en-vio-la-ble-man), adv., d'une manière inviolable, *inviolabilmente :* TENIR — SES PROMESSES, *tenere inviolabilmente le sue promesse.*

INVISIBILITÉ, s. f., état de ce qui est invisible, *invisibilità* f.

INVISIBLE, adj., qui échappe à la vue par sa nature, sa petitesse, sa position ou sa distance, *invisibile :* LES ANGES, LES ESPRITS, LES ÂMES SONT INVISIBLES, *gli angeli, gli spiriti, le anime sono invisibili.* = IL SE REND —, il ne se laisse pas voir, *egli si rende invisibile.* = DEVENIR —, disparaître subitement sans qu'on s'en aperçoive, *diventare invisibile.*

INVISIBLEMENT (en-vi-sible-man), adv., d'une manière invisible, *invisibilmente.*

INVITATION (en-vi-ta-ssion), s. f., action d'inviter; résultat de cette action, *invito* m., *invitazione* f. : IL NE PEUT PAS ACCEPTER TOUTES LES INVITATIONS, *egli non può accettare tutti gli inviti.*

INVITATOIRE (en-vi-ta-toar), s. m., antienne qui se chante à matines avec le VENITE EXSULTEMUS, *invitatorio.*

INVITÉ, E, s., celui, celle qu'on invite, *invitato* m. : TOUS LES INVITÉS ÉTAIENT PRÉSENTS, *tutti gli invitati erano presenti.*

INVITER, v. a., convier, prier de venir, d'assister à, *invitare, pregare di trovarsi o di recarsi :* — QUELQU'UN À DÎNER, À UNE FÊTE, *convitare, invitare qualcuno a pranzo, ad una festa.* = Exciter, porter à, *invitare, chiamare, eccitare.* = Par ext., *invitare.* = S'—, v. pr., arriver sans avoir été convié, *invitarsi.* = Se convier, se prier réciproquement, *invitarsi scambievolmente.*

§ **INVITER, PORTER, EXCITER.** INVITER, *invitare*, exprime une action douce; PORTER, *portare*, une action puissante, et EXCITER, *eccitare*, une action vive.

§ **INVITER, CONVIER, INDUIRE, ENGAGER.** Vous INVITER, *invitare*, ou vous CONVIER, *convitare*, c'est simplement vous prier ou vous proposer de venir; mais vous ENGAGER, *persuadere, invitare*, c'est travailler à vous persuader en vous faisant sentir l'utilité ou la convenance des choses. INDUIRE, *indurre*, c'est conduire dans l'erreur, dans le piége, dans le danger, et pousser à mal faire.

INVOCATION (en-vo-ca-ssion), s. f., action d'invoquer, *invocazione* f. : — DES SAINTS, *invocazione dei santi.* = Prière que le poëte adresse à une muse, à une divinité, pour la prier de l'inspirer, *invocazione* f.

INVOLONTAIRE (en-vo-lon-tèr), adj., fait sans le concours de la volonté, *involontario :* UN ACTE, UN MOUVEMENT —, *atto, movimento involontario.*

INVOLONTAIREMENT (en-vo-lon-tèr-man), adv., sans le vouloir, *involontariamente.*

INVOLUCRE (en-vo-lücr), s. m.; bot., assemblage de bractées qui entourent le pédoncule, *involucro, invoglio.*

INVOLUTION (en-vo-lü-ssion), s. f.; dr., assemblage de difficultés, *involuzione, faraggine* f. : — DE PROCÈS, DE PROCÉDURES, *faraggine di processi, di procedure.*

INVOQUER (en vo-che), v. a., appeler à son aide une puissance divine ou surnaturelle, *invocare :* — DIEU, LES SAINTS, LES MUSES, *invocare Dio, i santi, le Muse;* — LE SECOURS DE QUELQU'UN, implorer son

assistance, *invocare l'aiuto di uno.* = Citer en sa faveur, en appeler à, *invocare, citare, allegare :* — UNE LOI, UN TÉMOIGNAGE, *invocare una legge, una testimonianza.*

INVRAISEMBLABLE (en-vrè-san-blabl), adj., qui n'est pas vraisemblable, *inverisimile :* FAIT —, *fatto inverisimile.*

INVRAISEMBLANCE (en-vrè-san-blans), s. f., défaut de vraisemblance, *inverisimiglianza* f. : L'— D'UN RÉCIT, D'UN FAIT, *l'inverisimiglianza di un racconto, di un fatto.* = Chose, situation invraisemblable, *inverisimiglianza* f.

INVULNÉRABLE (en-vül-ne-rabl), adj., qui ne peut être blessé, *invulnerabile :* ACHILLE ÉTAIT —, EXCEPTÉ AU TALON, *Achille era invulnerabile, trattone il calcagno;* — AUX TRAITS DE LA MÉDISANCE, *impenetrabile, invulnerabile agli strali della maldicenza;* UNE GRANDE ÂME EST —, *un'anima grande è invulnerabile.*

IO, fille d'Inachus, prêtresse de Junon, aimée par Jupiter, fut changée en génisse, *Io.* = Poét., génisse, *giovenca* f. = Espèce de papillon, *specie di farvalla.* = Interj., cri de réjouissance chez les anciens, *io!*

IODE, s. m., substance simple d'un gris bleuâtre, volatile à une température un peu élevée, et qui produit, lorsqu'on la chauffe, une vapeur d'une riche couleur violette, *iodio* m.

IODIQUE (io-dic), ou **IODURÉ, E**, ou **IODÉ, E**, adj., qui tient de l'iode, *iodico.*

IONIE (io-nì), anc. partie de l'Asie Mineure, le long de la mer Egée, *Ionia.* = ECOLE D'—, célèbre école de philosophie qui arriva, par l'étude des principes physiques, à une notion élevée de Dieu, *Scuola di Ionia.* = IONIEN, NE, adj., qui appartient à l'Ionie, *ionico :* LE MODE, LE DIALECTE —, *il modo, il dialetto ionico.* = S., dialecte ionien, *ionico* m. = MER IONIENNE, entre le S. de l'Italie et la Grèce, *Mar Ionio :* ÎLES IONIENNES, dans la mer Ionienne, *Isole Ionie.* = IONIQUE, adj., ionien ou imité des Ioniens, *ionico :* VERS —, *versi ionici ;* ORDRE —, le troisième des ordres d'architecture, *ordine ionico.*

IOTA, s. m., neuvième lettre de l'alphabet grec, dont la figure répond à notre I, *iota* m. = IL N'Y MANQUE PAS UN —, il n'y manque rien, *non ci manca un iota.*

IOTACISME (io-ta-ssism), s. m., emploi fréquent du son *i* dans les mots d'une langue, *iotacismo* m. = Vice de prononciation qui empêche d'articuler J et G doux, *iotacismo* m.

IPÉCACUANHA, s. m., nom brésilien d'une racine fréquemment employée comme émétique, *ipecacuana* f.

IPHIGÉNIE (i-fi-sge-nì), fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, *Ifigenia.*

IPSO FACTO (mots lat.), loc. adv., par le seul fait de l'acte, *issofatto.*

IRASCIBILITÉ, s. f., disposition à la colère, *irascibilità* f.

IRASCIBLE, adj., qui se met facilement en colère; disposé à la colère, *irascibile :* HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere irascibile.* = Philos. : FACULTÉ —, qui porte l'âme à vaincre les difficultés qu'elle rencontre dans la poursuite du bien ou dans la fuite du mal, *facoltà irascibile.*

IRE, s. f., colère; vieux, usité dans la poésie ; fam., *ira, collera* f., *sdegno* m.

IRIDÉES, s. f. pl., famille de plantes monocotylédones à étamines épigynes, *iridati.*

IRIDIUM, s. m., métal qui a la propriété de donner des dissolutions ayant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, *iridio* m.

IRIS, s. m., météore nommé vulg. arc-en-ciel, *iride* f., *arcobaleno* m. : —, ou PIERRE D'—, pierre qui en a les couleurs, *pietra iride.* = Anat., cercle coloré qui entoure la prunelle, *iride* f. = Bot., plante de la famille des iridées : POUDRE D'—, ou abs. —, faite avec la racine de cette plante, *polvere o farina d'iride.*

IRISÉ, E, adj., qui offre les nuances de l'iris, *d'iride, iridescente.*

IRISER (S') (i-ri-se), v. pr., prendre les couleurs de l'arc-en-ciel, *prendere i colori dell'arcobaleno.*

IRKOUTSK, ville de la Russie d'Asie, cap. de la Sibérie orientale, *Irkoutsk.*

IRLANDE, une des îles Britanniques et un des trois royaumes qui forment l'Angleterre, *Irlanda* f. = IRLANDAIS, E, s. et adj., qui habite l'Irlande, qui appartient à l'Irlande, *Irlandese.*

IRONIE (i-ro-nì), s. f., raillerie, moquerie, *ironia* f., *scherno* m. = Figure par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre, *ironia* f. V. RAILLERIE.

IRONIQUE (i-ro-nic), adj., où il y a de l'ironie, *ironico :* DISCOURS, SOURIRE —, *discorso, sorriso ironico.*

IRONIQUEMENT (i-ro-nic-man), adv., d'un ton ironique, par ironie, *ironicamente, con ironia.*

IROQUOIS (i-ro-coa), **E**, s., nom de l'un des peuples indiens de l'Amérique du Nord, *Irochese.* = Fam., personne bizarre, *irochese, uomo affatto strano.* = Adj., qui appartient aux Iroquois, *irochese.*

IRRACHETABLE (i-ra-sc-tabl), adj., qu'on ne peut racheter, *irrecuperabile, irredimibile.*

IRRADIATION (i-ra-dia-ssion), s. f., émission des rayons d'un corps lumineux, *irradiazione* f. = Grossissement apparent produit dans des corps lumineux par l'effusion de la lumière, *irradiazione* f. = Tout mouvement qui se fait de l'intérieur à l'extérieur dans un corps organisé, *irradiazione* f.

IRRADIER, v. n., diverger, se séparer en rayons, *irradiare.*

IRRAISONNABLE (i-rè-so-nabl), adj., qui n'est pas doué de raison, *irragionevole :* ANIMAL —, *animale irragionevole.*

IRRATIONNEL (i-ra-ssio-nel), **LE**, adj., qui n'est pas rationnel, *irrazionale.* = Géom. : QUANTITÉ IRRATIONNELLE, qui n'a aucune mesure avec l'unité, *quantità irrazionale.*

IRRÉALISABLE, adj., qui ne peut se réaliser, *che non si può realizzare.*

IRRECEVABLE (i-re-sse-vabl), adj., qui n'a pas les qualités requises pour être reçu; peu us., *che non si può ricevere.*

IRRÉCONCILIABLE (i-re-con-ssi-liabl), adj., qu'on ne peut réconcilier, *irreconciliabile, implacabile :* ENNEMIS IRRÉCONCILIABLES, *nemici irreconciliabili.*

IRRÉCONCILIABLEMENT (i-re-con-ssi-liabl-man), adv., d'une manière irréconciliable, *irreconciliabilmente, implacabilmente.*

IRRÉCUSABLE (ir-re-cü-sabl), adj., qui ne peut être récusé, *irrecusabile :* PREUVE, TÉMOIN —, *prova, testimonio irrecusabile.*

IRRÉDUCTIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est irréductible, *irreduttibilità* f. : L'— D'UNE ÉQUATION, *irreduttibilità di un'equazione.*

IRRÉDUCTIBLE, adj.; chim., se dit d'un oxyde métallique qu'on ne peut ramener à l'état de métal, *irreduttibile.* = Algèb., qui ne peut être réduit sous une forme plus simple, *irreduttibile.* = Chir., qu'on ne peut réduire, *irreduttibile.*

IRRÉFLÉCHI (ir-re-fle-scì), **E**, adj., qui n'est pas réfléchi, *inconsiderato, sconsiderato :* ACTE, PROPOS —, *atto, detto inconsiderato ;* ACTION, RÉPONSE IRRÉFLÉCHIE, *azione, risposta inconsiderata.*

IRRÉFLEXION, s. f., manque de réflexion, *irriflessione* f.

IRRÉFORMABLE, adj.; dr., qu'on ne peut réformer, *irriformabile :* JUGEMENT —, *giudizio che non può riformarsi.*

IRRÉFRAGABLE, adj., qu'on ne peut récuser, contredire, *irrefragabile :* TÉMOIGNAGE —, *testimonianza irrefragabile.*

IRRÉFUTABLE (ir-re-fü-tabl), adj., qu'on ne saurait réfuter, *irrefragabile :* PREUVE, ARGUMENT —, *prova, argomento irrefragabile.*

IRRÉGULARITÉ, s. f., manque de régularité, état, qualité de ce qui est irrégulier, *irregolarità* f. : — D'UN BÂTIMENT, *irregolarità d'una fabbrica.* = — DE LA CONDUITE, *irregolarità, sregolatezza della condotta.* = Méd. : — DU POULS, *sregolatezza del polso.* = Etat d'un prêtre, d'un clerc irrégulier, *irregolarità* f.

IRRÉGULIER, ÈRE, adj., qui n'est pas régulier ou uniforme, qui ne suit pas la règle, *irregolare :* BÂTIMENT, CORPS, MOUVEMENT —, *fabbrica, corpo, moto irregolare;* CONDUITE IRRÉGULIÈRE, *condotta sregolata.* = Gramm., poés. : VERBE —, qui ne suit pas la conjugaison ordinaire, *verbo irregolare;* VERS IRRÉGULIERS, qui varient dans leur mesure ou dans la disposition de leurs rimes, *versi irregolari.* = Bot. : COROLLE, FLEUR IRRÉGULIÈRE, dont les pétales ne sont pas semblables, *corolla, fiore irregolare.* = PRÊTRE —, qui ne peut exercer par suite des censures qu'il a encourues, *prete irregolare.*

IRRÉGULIÈREMENT (ir-re-gü-lièr-man), adv., d'une façon irrégulière, *irregolarmente, sregolatamente :* CELA EST BÂTI —, *ciò è fabbricato irregolarmente ;* VIVRE —, *vivere sregolatamente.*

IRRÉLIGIEUSEMENT, adv., avec irréligion, *irreligiosamente.*

IRRÉLIGIEUX, EUSE, adj., qui n'a pas de religion, *irreligioso, empio :* HOMME, PEUPLE —, *uomo, popolo irreligioso.* = Contraire à la religion : DISCOURS, SENTIMENT —, *discorso, sentimento irreligioso ;* MORALE IRRÉLIGIEUSE, *morale empia.*

IRRÉLIGION, s. f., manque de religion, *irreligione, empietà* f.

IRRÉMÉDIABLE, adj., qui est sans remède, *irrimediabile :* MAL, FAUTE —, *male, colpa irrimediabile;* LA CALOMNIE CAUSE DES MAUX IRRÉMÉDIABLES, *la calunnia cagiona mali irrimediabili.*

IRRÉMISSIBLE, adj., qui n'est pas rémissible, pardonnable, *irremissibile :* FAUTE —, *colpa irremissibile.*

IRRÉMISSIBLEMENT (ir-re-mi-ssibl-man), adv., sans rémission, sans miséricorde, *irremissibilmente :* IL SERA PUNI —, *egli sarà castigato irremissibilmente.*

IRRÉPARABLE, adj., qui ne peut se réparer, *irreparabile :* PERTE —, *perdita irreparabile.*

IRRÉPARABLEMENT (ir-re-pa-rabl-man), adv., d'une manière irréparable; peu us., *irreparabilmente.*

IRRÉPRÉHENSIBLE (ir-re-pre-an-sibl), adj., qu'on ne saurait reprendre, blâmer, *irreprensibile, irreprobabile :* MENER UNE VIE —, *egli mena una vita irreprensibile.*

IRRÉPROCHABLE (ir-re-pro-sciabl), adj., qui ne mérite pas de reproche, *irreprensibile, irreprobabile :* CONDUITE, PERSONNE —, *condotta, persona irreprensibile.* = Dr. : TÉMOIN —, qu'on ne peut récuser, *testimonio irreprobabile.*

IRRÉPROCHABLEMENT, adv., d'une manière irréprochable, *irreprensibilmente.*

IRRÉSISTIBLE, adj., à qui on ne peut résister, *irresistibile.*

IRRÉSISTIBLEMENT (ir-re-si-stibl-man), adv., d'une manière irrésistible, *irresistibilmente.*

IRRÉSOLU (ir-re-so-lü), **E**, adj., qui a peine à se résoudre, *irresoluto :* HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito irresoluto.*

IRRÉSOLUMENT (ir-re-so-lü-man), adv., d'une manière irrésolue, incertaine, *irresolutamente, dubbiamente, incertamente.*

IRRÉSOLUTION (ir-re-so-lu-ssion), s. f., état de celui qui est irrésolu, *irresoluzione, incertezza* f. : ÊTRE DANS L'—, *essere nell'irresoluzione.* V. INDÉTERMINATION.

IRRESPECTUEUX, EUSE, adj., qui manque de respect ou qui blesse le respect, *irriverente :* — ENVERS SON SUPÉRIEUR, *irriverente verso il suo superiore ;* CONTENANCE IRRESPECTUEUSE, *contegno irriverente.*

IRRESPONSABILITÉ, s. f., qualité de celui qui est irresponsable, *irresponsabilità* f. : L'— DES MINISTRES, *l'irresponsabilità dei ministri.*

IRRESPONSABLE, adj., qui ne répond pas de ses actes, *irresponsabile :* MINISTRE —, *ministro irresponsabile.*

IRRÉVÉREMMENT (ir-re-ve-ram-man), adv., d'une manière irrévérente, *irriverentemente.*

IRRÉVÉRENCE (ir-re-ve-rans), s. f., manque de révérence, de respect, *irriverenza* f. : ACTION, PAROLE IRRÉVÉRENTE, *azione, parola irriverente.*

IRRÉVÉRENT (ir-re-ve-ran), **E**, adj.,

qui est contre le respect qu'on doit à la religion, aux choses saintes, *irriverente :* POSTURE IRRÉVÉRENTE, *atteggiamento irriverente ;* DISCOURS —, *discorso irriverente.*

IRRÉVOCABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est irrévocable, *irrevocabilità* f. : L'— DES JUGEMENTS DE DIEU, *l'irrevocabilità dei giudizii di Dio.*

IRRÉVOCABLE, adj., qui ne peut être révoqué, *irrevocabile :* PAROLE —, *parola irrevocabile.*

IRRÉVOCABLEMENT (ir-re-vo-cabl-man), adv., d'une manière irrévocable, *irrevocabilmente.*

IRRÉVOQUÉ (ir-re-vo-che), **E**, adj., qui n'a point été révoqué, *non rivocato.*

IRRIGATEUR (ir-ri-ga-tör), s. m., instrument propre à l'arrosement des rues, des allées, etc. = Appareil d'injection à jet continu qui remplace les seringues, les clysoirs, etc., *irrigatore* m.

IRRIGATION (ir-ri-ga-ssion), s. f., arrosement par des rigoles ou des saignées, *irrigatore* m.

IRRITABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est irritable, *irritabilità* f. : — MUSCULAIRE, DES NERFS, *irritabilità muscolare, dei nervi ;* — DU CARACTÈRE, *irritabilità di carattere.*

IRRITABLE, adj., susceptible d'irritation, de contraction, *irritabile :* MUSCLES, NERFS IRRITABLES, *muscoli, nervi irritabili.* = Disposé à éprouver de très-vives impressions; qui s'irrite facilement : TEMPÉRAMENT, HOMME —, *temperamento, uomo irritabile.*

IRRITANT (ir-ri-tan), **E**, adj.; dr., qui casse, qui annule, *che annulla.*

IRRITANT, E, adj.; méd., qui détermine une irritation, *irritante :* REMÈDE —, *rimedio irritante.* = Qui irrite : DISCOURS —, *discorso che irrita, che infiamma.* = S. m., remède irritant, *irritante* m.

IRRITATION (ir-ri-ta-ssion), s. f., action de ce qui irrite les organes, les nerfs, etc., *irritazione* f. = Agitation, effervescence, *irritazione, agitazione* f. : CALMER L'— DES ESPRITS, *irritazione degli spiriti.*

IRRITER (ir-ri-te), v. a., mettre en colère, *irritare, adirare, provocare a sdegno o ad ira :* N'IRRITEZ PAS CET HOMME, *non irritate, non adirate quest'uomo.* = Augmenter, exciter, rendre plus violent, *irritare, inacerbare, inasprire, provocare.* = MER IRRITÉE, *mare irato.* = Méd., déterminer de la douleur, de la tension dans un tissu quelconque, *irritare :* — LES NERFS, *irritare i nervi.* = Abs. : CELA M'IRRITE, *ciò m'irrita.* = S'—, v. pr., se mettre en colère, *irritarsi, adirarsi :* IL S'IRRITE FACILEMENT, *egli si adira facilmente.* = LA MER S'IRRITE, *il mare s'irrita.*

IRRORATION (ir-ro-ra-ssion), s. f., action d'exposer à la rosée ou à un arrosement, *embrocazione, embrocca, doccia* f.

IRRUPTION (ir-rüp-ssion), s. f., entrée subite et imprévue des ennemis dans un pays, *irruzione* f. : — DES BARBARES, *irruzione, invasione dei barbari.* = Par ext., débordement des eaux sur les terres, *allagamento* m. V. INCURSION.

IRVING (Washington), littérateur américain, mort en 1859, a répandu, dans ses divers et nombreux ouvrages, beaucoup d'humour et de sensibilité, *Irwing.*

ISAAC, fils d'Abraham et de Sara, fut le père d'Esaü et de Jacob, *Isacco.*

ISABEAU (is-a-bò) **DE BAVIÈRE**, femme de Charles VI, reine de France, née en 1371, mourut en 1435, méprisée de tout le monde, *Isabella di Baviera.*

ISABELLE, adj., qui est d'un jaune clair, *isabella, sauro :* COULEUR —, *color sauro, isabella.* = En parlant du poil d'un cheval : CHEVAL —, *cavallo sauro.* = S. m., *sauro* m.

ISABELLE DE CASTILLE, fille de Jean II, succéda en 1474 à son frère Henri IV. Le mariage de cette princesse avec Ferdinand d'Aragon (1469) amena la réunion de toute l'Espagne sous une seule monarchie, *Isabella di Castiglia.*

ISAÏE (i-sa-ì), fils d'Amos et neveu d'Amasias, roi de Juda, premier des quatre grands prophètes, fut mis à mort et scié en deux sous l'impie Manassé, vers l'an 694 av. J.-C., *Isaia.*

ISARD (i-sar), s. m., nom du chamois des Pyrénées, *isard* m.

ISAURE (Clémence), dame illustre de Toulouse, y institua, vers 1490, les jeux floraux, *Isaura.*

ISCHION (pron. KI), s. m.; anat., os dans lequel s'emboîte le fémur, *ischio* m.

ISCHURIE (pron. KU), s. f.; méd., rétention d'urine complète, *iscuria* f.

ISÈRE, riv. et départ. de France, *Isère.*

ISIS, divinité d'Egypte, sœur et femme d'Osiris, *Iside* f. = ISIAQUE, adj., qui se rapporte à Isis, *isiaco :* TABLE —, où sont gravés les mystères d'Isis, *tavola isiaca.*

ISLAMISME, s. m., mahométisme ; pays mohométans, *islamismo* m.

ISLANDE, grande île de l'Europe, dans l'océan glacial Arctique, *Islanda.* = ISLANDAIS, E, s. et adj., qui est de cette île, *islandese.*

ISLY, riv. d'Afrique, entre le Maroc et l'Algérie. Sur ses bords le maréchal Bugeaud vainquit les Marocains en 1844, ce qui lui valut le titre de DUC D'ISLY, *Isly.*

ISOCÈLE (i-so-ssel), adj. ; géom., *isoscele :* TRIANGLE —; se dit d'un triangle dont deux côtés sont égaux; qui a deux côtés égaux entre eux, *triangolo isoscele.*

ISOCHRONE (i-so-cron), adj., se dit des mouvements qui se font en des temps égaux, *isocrono.*

ISOCHRONISME (i-so-cro-nism), s. m., égalité de durée dans les mouvements d'un corps, *isocronismo* m.

ISOCRATE, célèbre orateur athénien, né l'an 436 av. J.-C., se montra toujours zélé pour la justice et pour le bien de son pays, *Isocrate.*

ISOGONE, adj., qui a sur des parties différemment situées des faces qui forment entre elles des angles égaux, ou à peu près, *isogono.*

ISOGRAPHIE (i-so-gra-fì), s. f., reproduction des lettres manuscrites ; exécution, recueil de fac-simile, *isografia* f.

ISOLATION (i-so-la-ssion), s. f., action d'isoler le corps qu'on veut électriser, *isolamento* m.

ISOLÉ, E, adj., séparé, *isolato, staccato :* MAISON ISOLÉE, *casa isolata.* = Réduit à l'isolement, qui vit seul et solitaire, *isolato, deserto :* HOMME —, *uomo isolato.* = A qui personne ne s'intéresse, *isolato, derelitto, abbandonato.*

ISOLEMENT (i-sol-man), s. m., état d'une personne qui vit isolée, *isolamento* m. = Archit., distance entre deux parties de construction, *isolamento* m. = Phys., séparation opérée par des milieux non conducteurs entre un corps qu'on électrise et les corps environnants, *isolamento* m.

ISOLÉMENT (i-so-lé-man), adv., d'une manière isolée, *isolatamente.*

ISOLER (i-so-le), v. a., faire qu'un corps ne tienne, ne touche à aucun autre, *isolare, staccare :* — UN BÂTIMENT, UN THÉÂTRE, *isolare una fabbrica, un teatro.* = Phys., ôter au corps qu'on électrise tout contact avec ceux qui pourraient lui ôter son électricité, *isolare, porre sull'isolatore.* = Séparer de toute société, *isolare, appartare :* — UN HOMME, *isolare, appartare un uomo.* = S'—, v. pr., être isolé, *isolarsi.* = Se séparer de la société, *segregarsi, separarsi dalla società.*

ISOLOIR (i-so-loar), s. m.; phys., appareil qui sert à isoler les corps que l'on veut électriser, *isolatore* m.

ISOMÈRE, adj.; chim., des corps qui ont une composition identique, mais qui jouissent de propriétés différentes, *isomero.*

ISOPÉRIMÈTRE, adj. ; géom., dont les contours ou périmètres sont égaux, *isoperimetro :* FIGURE —, *figura isoperimetra.*

ISOPÉTALE, adj., dont les pétales sont égaux, *di cui le corolle sono eguali.*

ISOPODE, s. m., se dit des crustacés dont les pattes sont toutes semblables, *isopodo* m.

ISOSCÈLE, adj. V. ISOCÈLE.

ISPAHAN, ville de la Perse, dont elle fut jadis la cap., *Ispahan.*

ISRAËL, surnom donné à Jacob, après sa lutte contre un ange, ce qui a valu le nom d'ISRAÉLITE, *Israeliti*, aux Juifs, ses descendants, *Israele.* = Adj., qui appartient aux Juifs, *israelitico :* CULTE D'—, *culto israelitico.*

ISSENGEAUX, s.-préf. du départ. de la Haute-Loire, *Issengeaux.*

ISSOIRE (i-ssoar), s.-préf. du départ. du Puy-de-Dôme, *Issoire.*

ISSOUDUN, s.-préf. du départ. de l'Indre, *Issolduno.*

ISSU (i-ssü), **E**, adj., descendu d'une personne, d'une race, *uscito, venuto, disceso, nato :* — DU SANG DES ROIS, *nato, sceso dal sangue dei re.*

ISSUE (i-ssü), s. f., lieu par où l'on sort, *uscita* f. : JE SAIS UNE SECRÈTE —, *conosco un'uscita segreta ;* CETTE MAISON A DEUX ISSUES, *questa casa ha due uscite.* = Ouverture par laquelle une chose peut sortir, *passaggio, sfogo* m. : DONNER — À LA FUMÉE, *dare sfogo al fumo.* = Par ext. : LES — D'UNE MAISON, D'UNE VILLE, les dehors et les environs, *i contorni, i dintorni.* = Succès, événement final, *esito, successo, termine* m. : L'— DU COMBAT, *l'esito del combattimento ;* BONNE, HEUREUSE —, *esito felice ;* MAUVAISE —, *esito cattivo, infelice.* = Moyen, expédient pour sortir d'une affaire, *uscita* f., *spediente, mezzo* m. : IL NOUS RESTE UNE SEULE —, *ci rimane un sol mezzo.* = Extrémités et entrailles de quelques animaux, *frattaglie* f. pl. = Ce qui reste des moutures après la farine, comme le son, la recoupe, *vagliatura, mondiglia* f. = À L'— DE, loc. prép., à la sortie de, *all'uscita di...* : À L'— DU DÎNER, DU SERMON, *all'uscita del pranzo, della predica.* V. SUCCÈS.

ISTHME, s. m., langue de terre entre deux mers ou deux golfes, qui joint une terre à une autre, *istmo* m. : L'— DE CORINTHE, DE SUEZ, DE PANAMA, *istmo di Corinto, di Suez, di Panama.*

ISTHMIQUES ou **ISTHMIENS**, adj. m. pl., se dit des jeux qu'on célébrait à Corinthe, tous les trois ans, en l'honneur de Neptune, *istmico.*

ISTRIE (is-trì), pr. des Etats autrichiens dans l'Illyrie, formant un cercle du gouvernement de Trieste, *Istria.*

ITALIE (i-ta-lì), pays de l'Europe méridionale en forme de presqu'île, *Italia.* = ITALIEN, NE, s. et adj., qui est d'Italie, qui appartient à l'Italie, *italiano.* = ITALIEN, s. m., langue italienne, *la lingua italiana* f. = À L'ITALIENNE, loc. adv., à la manière des Italiens, *come gli Italiani.* = ITALIANISME, s. m., loc. propre à la langue italienne, *italianismo* m. = ITALIANISER, v. a., donner à un mot une terminaison italienne, *italianizzare :* CETTE CANTATRICE A ITALIANISÉ SON NOM, *questa cantatrice italianizzò il suo nome.* = Introduire dans une langue des tournures italiennes : AU XVIe SIÈCLE ON A TENTÉ VAINEMENT D'— LA LANGUE FRANÇAISE, *nel XVIo secolo invano si tentò d'italianizzare la lingua francese.*

ITALIQUE (i-ta-lic), adj., qui appartient à l'ancienne Italie, *italico :* RACE —, *razza italica.* = Impr., se dit d'un caractère un peu incliné de droite à gauche : CARACTÈRE —, *carattere italico.* = S. m. : VOILÀ UN BEL —, *ecco un bell'italico.*

ITEM (mot lat.), adv., de même, de plus, *item, di più, inoltre.*

ITÉRATIF, IVE, adj.; dr., réitéré; fait deux ou plusieurs fois, *iterato, reiterato :* ORDRE —, *ordine reiterato.*

ITÉRATIVEMENT (i-te-ra-tiv-man), adv.; dr., deux ou plusieurs fois, *iteratamente, reiteratamente.*

ITHOS, s. m., le moral, la moralité d'une chose, *la moralità di una cosa* f.

ITINÉRAIRE (i-ti-ne-rèr), s. m., chemin à suivre pour aller d'un lieu dans un autre, *itinerario* m. : JE VAIS VOUS TRACER VOTRE —, *ora vi traccierò il vostro itinerario.* = Par ext., description faite par un voyageur des lieux qu'il a visités, et récit des aventures qui lui sont arrivées, *itinerario* m., *descrizione d'un viaggio* f. : L'— DE PARIS À JÉRUSALEM, *itinerario da Parigi a Gerusalemme.* = Se dit de certaines prières marquées dans les livres d'église pour ceux qui voyagent : L'— DES CLERCS, *itinerario dei chierici.* = Adj., qui a rapport aux routes, aux chemins, *itinerario* m.

IULE (iül), s. m., genre d'insectes aptères de la famille des mille-pieds, *iulido* m.

IVAN (forme russe du nom JEAN), *Ivan.*

=Ivan IV, mort en 1584, est le premier qui ait porté le titre de czar.

IVE ou **IVETTE**, s. f.; bot., espèce de germandrée, *iva, ivartetica* f.

IVIÇA, la plus occidentale des Baléares, *Iviza*.

IVOIRE (i-voar), s. m., nom que l'on donne à la matière des dents d'éléphant, *avorio* m. = Dents, défenses de certains autres animaux, tels que l'hippopotame, le narval, *avorio* m. = Blancheur, *bianco, bianco di latte* : L'— DES DENTS, *l'avorio dei denti;* NOIR D'—, poudre noire, très-fine, faite d'ivoire calciné et pulvérisé, *nero d'avorio.*

IVRAIE (i-vrè), s. f., mauvaise herbe à graine noire qui croît parmi le blé, *loglio* m. : ARRACHER L'—, *svellere il loglio.* = Fam. : SÉPARER L'— D'AVEC LE BON GRAIN, ce qui est mauvais d'avec ce qui est bon, *separare il loglio dal buon grano.*

IVRE, adj., qui a le cerveau troublé par les fumées de quelque boisson, *ubbriaco, ebbro* : IL EST —, IL CHANCELLE, *egli è ubbriaco, egli vacilla.* = Prov. : ÊTRE — MORT, ivre au point d'avoir perdu tout sentiment, *essere cotto come una monna, come un gambero.* = Transporté : — DE JOIE ET D'ORGUEIL, *ebbro di gioia e di orgoglio;* — D'ESPÉRANCE, D'AMOUR, *ebbro di speranza e d'amore.* = Poét. : — DE SANG, *ebbro di sangue.*

§ **IVRE, SOÛL.** L'homme IVRE, *ebbro*, est pris de vin ; l'homme SOÛL, *ubbriaco*, en est gorgé, saturé. Le mot IVRE est de tous les styles, au lieu que SOÛL est trivial.

IVRESSE, s. f., état d'une personne ivre, *ubbriachezza, ebbrezza* f. = Transport : — DE LA JOIE, *ebbrezza di gioia ;* — DU PLAISIR, DES SENS, DES PASSIONS, *ebbrezza dei piaceri, dei sensi, delle passioni.* = Poét., enthousiasme : *entusiasmo, furore, trasporto* m. : DANS UNE POÉTIQUE —, *in un poetico trasporto.*

IVROGNE, adj., qui est sujet à s'enivrer, *ubbriacone, beone* m. : UN VALET —, *un domestico ubbriacone.* = S. m. : UN GRAND —, *un ubbriacone.*

IVROGNERIE (i-vrogn-rì), s. f., habitude de s'enivrer, *imbriacatura, vinolenza* f. = Au pl., action de s'enivrer, *l'ubbriacarsi.*

IVROGNESSE, s. f., femme sujette à s'enivrer; bas et pop., *ubbriacona* f.

IVRY, bourg du départ. de l'Eure, célèbre par la victoire que Henri IV y remporta sur les ligueurs, commandés par le duc de Mayenne, en 1590, *Ivry.*

IXIA, s. f., plante bulbeuse de la famille des iridées, dont presque toutes les espèces sont cultivées dans les jardins à cause de leurs fleurs, *issia* f.

IXION, damné célèbre qui, d'après la mythologie, tournait sans cesse aux enfers une roue qui retombait sur lui, *Issione.*

J

J, dixième lettre de l'alphabet, et la septième des consonnes, figure comme abréviation dans J.-Ch. ou J.-C., Jésus-Christ, J.-B., Jean-Baptiste, etc., *J.*

JÀ, adv.; vieux pour déjà ; il est du style badin et marotique, *già* : JE L'AI — DIT, *l'ho già detto.*

JABIRU, s. m., oiseau du genre cigogne, *specie di cicogna.*

JABLE, s. m., rainure pratiquée aux douves des futailles pour arrêter les pièces du fond, *capruggine* f.

JABLER, v. a., faire le jable des douves, *caprugginare.*

JABOT (sgia-bò), s. m., poche membraneuse qu'ont les oiseaux sous la gorge, et dans laquelle les aliments séjournent avant de passer dans l'estomac, *gozzo, sacco dello stomaco* m. = Dentelle ou mousseline attachée à l'ouverture d'une chemise, au devant de la poitrine, *gola, digiuna* f.

JABOTER, v. a., parler sans cesse; dire des bagatelles, *ciarlare.* V. BABILLER.

JACAMAR, s. m., oiseau grimpeur qui se rapproche beaucoup du martin-pêcheur, *uccello simile alla folaga.*

JACASSER, v. n., crier; se dit de la pie. = Babiller bruyamment; pop., *chiaccherare, berlingare, cinguettare.*

JACASSERIE (sgia-cass-rì), s. f., bavardage criard, *cinguettìo, cicalìo* m.

JACÉE (sgia-sse), s. f., genre de plantes de la famille des cinorocéphales, vulg., BOUQUET DE FOIN, *iacea* f.

JACENT (sgia-ssan), **E**, adj.; dr., *giacente* : BIENS JACENTS, *beni giacenti;* SUCCESSION JACENTE, qui n'a point de propriétaire connu, *eredità giacente.*

JACHÈRE (sgia-scèr), s. f., état d'une terre labourable qu'on laisse reposer quelques années ; cette terre, *maggese* m.

JACHÉRER (sgia-scè-re), v. a., labourer des jachères, *maggesare, rompere la terra, dare la prima aratura.*

JACKSON (André), président des Etats-Unis de l'Amérique du Nord en 1829 et en 1833, mort en 1845, *Jackson.*

JACINTHE ou **HYACINTHE**, s. f., plante de la famille des lis dont les fleurs sont très-belles et très-odorantes. = Fleur de cette plante, *giacinto* m.

JACO, s. m., perroquet cendré, *pappagallo vario o picchiettato* m.

JACOB, patriarche juif, fils d'Isaac et père de douze fils qui furent la souche des douze tribus d'Israël, *Giacobbe.*

JACOBÉE, s. f., plante composée du genre séneçon, vulg., HERBE ST-JACQUES, *iacobea* f., *erba san Iacopo.*

JACOBIN, E, adj., nom que le peuple donnait, avant la Révolution, aux religieux et religieuses de l'ordre de saint-Dominique, *domenicano* m. = CLUB DES JACOBINS, fameux par ses excès et qui se tenait dans un ancien couvent de dominicains, *club dei Giacobini.* = JACOBIN, s. m., partisan outré de la démocratie, *giacobino* m. = JACOBINISME, s. m., doctrine, système des Jacobins, *giacobinismo* m.

JACOBITES, s. m. pl., secte religieuse de l'Orient. = Nom donné en Angleterre, après la révolution de 1688, aux partisans de Jacques II et de ses descendants, *giacobita* m. = JACOBUS, s. m., monnaie d'or que fit battre Jacques I[er] en Angleterre, *giacomo* m.

JACONAS (sgia-co-nà), s. m., espèce de mousseline, *specie di mussolina.*

JACOTOT (sgia-co-tò), auteur d'une célèbre méthode d'enseignement, mort en 1840, *Jacotot.*

JACQUARD (sgia-car), mécanicien, inventeur du métier à tisser qui porte son nom, mourut en 1834, *Jacquard.*

JACQUEMONT (sgiac-mon), voyageur et botaniste, mort à Bombay en 1832, a laissé une CORRESPONDANCE fort intéressante, *Jacquemont.*

JACQUERIE (sgiac-rì), insurrection des paysans contre les seigneurs pendant la captivité du roi Jean (1358), *sommossa, sedizione popolare.*

JACQUES (sgiac), nom de sept rois d'Ecosse, *Giacomo.* Les plus connus sont : JACQUES V (1513-1542), qui se laissa gouverner par le cardinal Beaton, épousa Marie de Lorraine, princesse de Guise, et fut le père de Marie Stuart. JACQUES VI, fils de Marie Stuart, qui, après la mort d'Élisabeth (1603), devint roi d'Angleterre, sous le nom de Jacques I[er], et porta sur le trône la science d'un théologien à la place des qualités d'un roi. JACQUES VII, fils de Charles I[er], qui succéda à son frère aîné Charles II, et porta, comme roi d'Angleterre, le nom de JACQUES II. La faveur qu'il accorda aux catholiques indisposa contre lui les Anglais, qui le chassèrent et appelèrent au trône (1688) Guillaume d'Orange, son gendre. Jacques, après avoir inutilement essayé de ressaisir la couronne, vécut jusqu'en 1701, à Saint-Germain-en-Laye, pensionné par Louis XIV et par la reine Marie, sa fille.

JACTANCE (sgiac-tans), s. f., manie de vanter à tout propos ses ancêtres, sa fortune, etc., *iattanza, millanteria, ostentazione* f. : LA — ESPAGNOLE, *la iattanza spagnuola.*

JACTATION (sgiac-ta-ssion), s. f.; méd., agitation continuelle, *agitazione grande in un malato* f.

JACULATOIRE (sgia-cü-la-toar), adj.: ORAISON —, prière courte et fervente, adressée à Dieu du fond de l'âme, *giaculatoria, orazione giaculatoria* f.

JADE, s. m., pierre dure et verdâtre pour laquelle les Chinois ont une grande estime, *iade* f.

JADIS (sgia-di), adv., au temps passé, *altre volte, ai tempi andati, per l'addietro.* = Adjectiv., *anticamente.* V. ANCIENNEMENT.

JAEN, ville et prov. d'Espagne, entre Madrid et Grenade, *Jaen.*

JAFFA, ville de Syrie, soutint, en 1799, un siége contre les Français, qui y furent décimés par la peste, *Giaffa.*

JAGELLONS (les), dynastie de rois polonais qui s'éteignit, en 1572, avec Sigismond II Auguste, *Giaghelloni.*

JAGUAR, s. m., tigre d'Amérique, *iaguar* m., *tigre d'America.*

JAILLIR (sgia-ir), v. n., sortir impétueusement, en parlant des liquides, *zampillare, scaturire, sgorgare.* = Se dit aussi des étincelles, de la lumière, *far rifulgere, gettare scintille* : LA LUMIÈRE JAILLIT DU CHOC DES OPINIONS, *la luce scaturisce dall'urto delle opinioni.*

JAILLISSANT (sgia-i-ssant), **E**, adj., qui jaillit, *zampillante, che scaturisce.*

JAILLISSEMENT (sgia-iss-man), s. m., action de jaillir, *zampillamento* m.

JAIS (sgiè), s. m., le plus compacte et le plus solide de tous les charbons de terre, *giavazzo, giaietto* m. : NOIR COMME UN —, COMME DU —, extrêmement noir, *nero come giavazzo;* — ARTIFICIEL, espèce d'émail ou de verre noirci et soufflé qu'on emploie à la place du jais naturel, *lustrino* m.

JALAP (pron. le P), s. m., plante du genre liseron dont la racine est un purgatif très-énergique, *ialapa o scialappa* f.

JALE, s. f., espèce de grande jatte ou baquet, *catino, tinozzo* m.

JALET (sgia-le), petit caillou rond, boule de terre cuite qu'on lançait avec l'arbalète, *frombola* f.

JALON, s. m., perche qu'on plante en terre pour prendre des alignements, *biffa* f., *paletto* m. = Se dit de ce qui sert à diriger dans une étude, dans un travail, etc., *scopo, faro, punto di vista.*

JALONNEMENT (sgia-lon-man), s. m., action de jalonner, *il porre delle biffe.*

JALONNER, v. a., planter des jalons de distance en distance, *piantare delle biffe.* = Art milit. : — UNE LIGNE, UNE DIRECTION, ou abs. —, placer des jalonneurs ou se placer en jalonneur pour déterminer l'alignement, la direction, *piantar delle biffe, porsi a guisa di biffa per determinare una linea.*

JALONNEUR (sgia-lo-nör), s. m., homme qu'on place, ou qui se place en guise de jalon, *uomo posto, o che si pone egli medesimo a guisa di biffa per determinare una linea.*

JALOUSER (sgia-lu-se), v. a., avoir de la jalousie contre, *essere geloso di..., portar gelosia, invidiare* : — SES CONCURRENTS, *invidiare i concorrenti.* = Se —, v. pr., se porter mutuellement envie, *invidiarsi vicendevolmente.*

JALOUSIE (sgia-lu-sì), s. f., chagrin mêlé de haine qu'engendre le désir d'avoir à l'exclusion des autres, *gelosia, invidia* f. = Crainte que la personne aimée n'ait des préférences pour un autre, *gelosia* f. : LA — EST LA MÈRE DES MEURTRES, *la gelosia*

è madre degli omicidii. = Délicatesse extrême sur ce qui concerne l'honneur, la dignité, etc., *gelosia* f., *scrupolo* m. = Treillis de fer ou de bois au travers duquel on voit sans être vu; contrevent à planchettes mobiles pour se garantir du soleil ou de la lumière, *gelosia, persiana* f. = Bot.; amarante tricolore, espèce d'œillet, *amaranto tricolore* m. V. ÉMULATION et ENVIE.

JALOUX (sgia-lu), **SE**, adj., qui a de la jalousie, *geloso, invidioso* m. : REGARDER D'UN ŒIL —, *guardare con occhio geloso;* CES GRANDES ACTRICES-LÀ SONT ORDINAIREMENT JALOUSES, *ordinariamente quelle grandi attrici sono gelose.* = En parl. de la jalousie que cause l'amour, *geloso* m. : SI TITUS EST —, TITUS EST AMOUREUX, *se Tito è geloso, Tito è amoroso;* SA JALOUSE FUREUR VEUT ME SACRIFIER, *il geloso suo furore vuole sacrificarmi.* = — DE, fort attaché, qui tient beaucoup à, *geloso di, attaccato :* CE ROI, — DES DROITS DE SA COURONNE, *questo re geloso dei diritti della sua corona.* = Très-désireux, qui a fort à cœur, *geloso, desideroso :* PLUS — D'INSTRUIRE QUE DE PLAIRE, *più geloso d'istrurre che di piacere.* = S., *geloso* m.

JAMAÏQUE (la), île vaste et fertile, l'une des Antilles, appartient aux Anglais, qui en ont fait l'entrepôt de leur commerce avec l'Amérique espagnole, *Giamaica.*

JAMAIS (sgia-mè), adv., en aucun temps, *mai, giammai :* NOUS NE VIVONS —, MAIS NOUS ESPÉRONS VIVRE, *giammai noi viviamo, ma speriamo di vivere;* et sans nég. : LA LITTÉRATURE M'EST PLUS CHÈRE QUE —, *cara più che mai mi è la letteratura.* = Dans un sens affirmatif : — PÈRE, EN EFFET, FUT-IL PLUS OUTRAGÉ? *giammai un padre fu egli più oltraggiato?* = POUR —, À —, loc. adv., pour toujours, toujours, *per sempre.*

JAMBAGE, s. m., construction de maçonnerie élevée d'aplomb pour soutenir quelque partie de bâtiment, *pilastro* m. = Lignes droites de certaines lettres, l'M, l'N, le P, l'U, *asta* f.

JAMBE, s. f., partie du corps humain, depuis le genou jusqu'au pied, *gamba* f. : QUAND JE L'AI APERÇU, LES JAMBES M'ONT TREMBLÉ, *quando lo ebbi scorto, mi tremarono le gambe;* se dit de la même partie du corps des animaux, *gamba* f. : — DE BOIS, morceau de bois taillé pour tenir lieu de jambe, *gamba di legno, schiaccia* f.; AVOIR DE BONNES JAMBES, être en état de bien marcher, de marcher longtemps, *avere buone gambe;* N'AVOIR PLUS DE —, n'avoir plus la force de marcher, *non aver più la gamba, star male di gambe;* COURIR À TOUTES —, fort vite, *correre velocemente;* ROMPRE BRAS ET —, rouer de coups, *bastonare, rompere braccia e gambe.* = Accabler, *stordire, sbalordire :* CETTE NOUVELLE NOUS A ROMPU BRAS ET —, *questa notizia ci sbalordì.* = Très-fam. : PRENDRE SES — À SON COU, s'enfuir, *darla a gambe, fuggire;* CELA LUI FAIT UNE BELLE —, ir. et fam., ne lui est nullement utile, *ciò gli è affatto inutile;* JOUER QUELQU'UN SOUS —, le vaincre, le surpasser sans peine, *vincere uno, sorpassarlo;* LE JOUER PAR-DESSOUS —, faire facilement échouer ses projets, *mandare facilmente in fumo i suoi progetti.* = Chacune des branches d'un compas, *braccio, piede* m., *asta di un compasso* f. : — DE FORCE, pièces de bois qui vont se joindre dans le poinçon pour former le comble, *vitti, puntini.* = Archit. : — SOUS POUTRE, synon. de JAMBAGE, *pietra di sostegno d'una trave.*

JAMBÉ, E, adj., qui a la jambe bien faite, *che ha belle gambe.*

JAMBETTE, s. f., petit couteau de poche sans ressort dont la lame se replie dans le manche, *coltello che si ripiega* m.

JAMBIER, ÈRE, adj.; anat., qui a rapport à la jambe, *della gamba.* = JAMBIÈRE, s. f., pièce de cuir lassée qui emboîte le mollet, *gambiera* f.

JAMBLIQUE (sgiam-blic), philosophe de l'école d'Alexandrie, élève de Porphyre, *Giamblico.*

JAMBON, s. m., cuisse ou épaule d'un cochon ou d'un sanglier, salée ou fumée, pour être conservée, *presciutto o prosciutto* m. : TRANCHE DE —, *fetta di presciutto;* — DE MAYENCE, *prosciutto di Magonza.*

JAMBONNEAU (sgiam-bo-nò), s. m., petit jambon.

JAN, s. m., chacune des deux tables du jeu de trictrac, *parola che significa pieno, adoperata in varie dizioni indicanti le diverse condizioni del giuoco di trictrac o della tavola reale.*

JANINA, ville de la Turquie d'Europe, a été capitale de l'Albanie sous Ali, *Janina.* V. ce mot.

JANISSAIRES (sgia-ni-ssèr), s. m. pl., milice d'abord composée de chrétiens renégats, puis de Turcs, qui formait le corps le plus considérable de l'armée ottomane. Elle fut détruite en 1826, *gianizzero* m.

JANSEN ou **JANSÉNIUS**, évêque d'Ypres et théologien obscur. Son livre, intitulé AUGUSTINUS, donna naissance à une longue querelle religieuse, *Giansenio.* = JANSÉNISME, s. m., doctrine de Jansénius sur la grâce, *giansenismo* m. = Morale sévère, *giansenismo, morale severa.* = JANSÉNISTE, s. et adj., partisan du jansénisme, *giansenista* m.

JANTE, s. f., pièce de bois courbée qui fait partie du cercle de la roue d'une voiture, *quarto* m.

JANTHINE, s. f., genre de mollusques gastéropodes qui fournissaient probablement aux anciens leur belle pourpre, *specie di molusco che probabilmente forniva la porpora agli antichi.*

JANTILLE, s. f., aube, palette de roue, *pala, ala* f.

JANUS, roi fabuleux du Latium que l'on représentait avec deux visages adossés. Romulus lui érigea un temple ouvert en temps de guerre et fermé en temps de paix, *Giano.*

JANVIER (sgian-vie), s. m., premier mois de l'année, *gennaio* m.

JAPON, empire de l'Asie orientale, composé de quatre grandes îles, *Giappone* m. = S. m., porcelaine du Japon, *porcellana* f. *del Giappone.* = JAPONAIS, E, adj., du Japon, *giapponese, del Giappone.* = S., celui, celle qui est de ce pays, *Giapponese.*

JAPPEMENT (sgiap-man), s. m., action de japper; cris des petits chiens et du renard, *abbaiamento* m.

JAPPER (sgia-pe), v. n., crier; se dit des petits chiens, *abbaiare, guaire.*

JAQUEMART (sgiac-mar), s. m., homme en fer qui frappe les heures sur la cloche d'une horloge, *nome applicato ad una figura di metallo che si congegna a battere le ore di un orologio di torre.*

JAQUETTE (sgia-chet), s. f., habillement qui descend jusqu'aux genoux ou plus bas, et que portaient autrefois les gens du peuple, *giacchetta* f. = Robe de petit garçon qui ne porte pas encore de culotte, *vesticella* f., *zimarrino* m.

JARDIN (sgiar-den), s. m., terrain où l'on cultive, sans employer la charrue, des fleurs, des légumes, des arbres, etc., dans un but d'utilité ou d'agrément, *giardino* m. = VOUS JETEZ DES PIERRES DANS MON —, vous m'attaquez indirectement, *voi mi date parlando un' unghiata.* = Pays fertile et riant, *paese fertile :* LA TOURAINE EST LE — DE LA FRANCE, *la Torena è il giardino della Francia;* — DES RACINES GRECQUES, livre qui contient les racines de la langue grecque, *libro che contiene le radici greche.*

JARDINAGE, s. m., art de tracer, de cultiver les jardins; travail que l'on fait aux jardins, *la coltura dei giardini* f. = Terrains cultivés en jardins; plantes potagères qu'ils produisent, *terreni coltivati ad orto* m. pl.; *ortaglie* f. = Mode particulier d'exploitation pour les bois et les forêts, *coltura dei boschi e delle foreste.*

JARDINER (sgiar-di-ne), v. n., travailler au jardin par manière de passe-temps; fam., *lavorare un giardino.*

JARDINET (sgiar-di-ne), s. m., petit jardin, *giardinetto* m.

JARDINEUSE (sgiar-di-nös), adj. f. : ÉMERAUDE —, qui a quelque chose de sombre et de peu net, *smeraldo oscuro* m.

JARDINIER (sgiar-di-nie), **ÈRE**, s., celui, celle qui cultive les jardins, *giardiniere, ortolano* m. = JARDINIÈRE, s. f., meuble d'ornement qui supporte une caisse dans laquelle on cultive des fleurs, *giardiniera* f. = Mets composé de plusieurs légumes, *piatto di verdura.* = Nom vulgaire du carabe doré, *ortolano* m.

JARDON, s. m., tumeur dure à la partie latérale externe du jarret du cheval, *giardone* m., *giarda* f.

JARGON, langage barbare et inintelligible, *gergo* m. : LE MYSTÉRIEUX — DE LA MÉDECINE, *il gergo misterioso della medicina;* — DE LA MÉTAPHYSIQUE, *il gergo della metafisica;* LE — DE BOURGOGNE, *il gergo della Borgogna.* V. PATOIS.

JARGON, s. m.; minér., espèce de zircon, *giargone* m.

JARGONNER (sgiar-go-ne), v. n., parler un jargon, *parlare gergone o in gergo.*

JARGONNEUR (sgiar-go-nör), **EUSE** (ös), s.; néol., celui, celle qui jargonne; peu us., *chi parla in gergo.*

JARNAC, ch.-l. de canton de la Charente, *Jarnac.* Le duc d'Anjou, depuis Henri III, y battit les protestants en 1569. = GUI-CHABOT, SIRE DE —, dans un duel qui eut lieu en 1547, porta à son adversaire un coup imprévu qui lui fendit le jarret. = COUP DE —, chute ou perte de quelqu'un par suite d'un mauvais tour auquel il ne pouvait s'attendre, *colpo perfido ed ardito.*

JAROSSE, s. f., nom vulgaire de la gesse, *nome volgare della cicerchia.*

JARRE, s. f., grand vaisseau de terre cuite et vernissé dans lequel on met de l'eau, de l'huile, etc., *giara* f. = Grand bocal de verre ou de cristal dont on se sert pour construire les batteries électriques, *giara* f. = Poil long et dur qu'on ne peut feutrer, *pelo di vigogna.*

JARRET (sgia-re), s. m., partie de la jambe où s'opère la flexion, *garretto* m. = ÊTRE FERME SUR SES JARRETS; fam., faire bonne contenance, *starsene bello e ritto.* = Archit., saillie ou bosse qui est une défectuosité, *angolosità, curva* f.

JARRETÉ (sgiar-te), **E**, adj., se dit des animaux qui ont le jambes de derrière tournées en dedans, *che ha i garretti troppo volti in dentro, talora fino a toccarsi.* = Archit. : PILASTRE —, qui a un jarret, *pilastro che fa angolo.*

JARRETER, v. n.; archit., faire un jarret, *far angolo.* = Se —, v. pr., mettre ses jarretières, *mettere i legacci, legarsi le calze.*

JARRETIÈRE (sgiar-tièr), s. f., cordon ruban qui serre le bas autour de la jambe au-dessus ou au-dessous du genou, *legaccio, legacciolo* m. = ORDRE DE LA —, ordre de chevalerie en Angleterre. L'insigne est une jarretière bleue avec la devise : HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE, *ordine della Giarrettiera.*

JARS (sgiar), s. m., le mâle de l'oie, *maschio dell'oca.*

JAS (sgià), s. m., assemblage de deux pièces de bois qui pèsent sur l'ancre, *ceppo dell'ancora.*

JASER (sgia-se), v. n., causer volontiers, *ciarlare, cianciare, chiacchierare.* = Révéler ce qu'on devrait tenir secret, *berlinguare, chiacchierare.* = Se dit des oiseaux parleurs, *parlare, cinguettare.* V. BABILLER.

JASERIE (sgias-rì), s. f., causerie intime et familière, bavardage; fam. et peu us., *chiacchiera, ciarla* f.

JASERON (sgias-ron), s. f., chaîne d'or à fines mailles et à plusieurs tours que l'on porte autour du cou, *catenella da portarsi al collo.*

JASEUR, EUSE, s., celui, celle qui aime à jaser, qui jase trop, *chiacchierone, ciarlone* m. = JASEUR, s. m., oiseau du genre cotinga dont la tête est ornée d'un toupet de plumes, *specie di uccello.*

JASMIN (sgias-men), s. m., arbuste à fleurs odoriférantes; fleurs de cet arbre; essence qu'on en tire, *gelsomino* m.

JASMINÉES, s. f. pl., famille d'arbrisseaux à tige grimpante, dont le jasmin est le type, *arboscello simile al gelsomino.*

JASON, héros qui commandait l'expédition des Argonautes et qui se fit aimer de Médée, *Giasone.*

JASPE, s. m., pierre précieuse, dure et opaque, de couleurs variées et susceptible de recevoir un beau poli, *diaspro, iaspide* m.

JASPÉ, E, adj., peint et bigarré, d'une manière qui imite le jaspe, soit naturellement soit par effet de l'art, *chiazzato, dipinto, screziato come il diaspro.*

JASPER, v. a., bigarrer de différentes couleurs, *screziare, dipingere a macchie come il diaspro.*

JASPURE (sgias-pür), s. f., action de jasper; effet de cette action, *screziatura* f.

a guisa di diaspro : LES JASPURES D'UN LIVRE, *screziatura di un libro.*

JATTE, s. f., vase rond, tout d'une pièce et sans rebords, *catino, piatto, piattello* m.: = CUL DE —, *colui che, non potendo usare delle gambe, strascinasi sul sedere.*

JATTÉE, s. f., plein une jatte, *un piatto pieno, o ciò che può contenere un piatto :* — DE LAIT, *una piena catinellina di latte.*

JAUGE (sgio-sg), s. f., verge de fer pour mesurer la capacité des futailles, *misura, staza* f. = Boîte percée de trous pour mesurer la quantité d'eau débitée par une source; se dit encore de certains instruments pour mesurer des solides, *misura d'acqua.*

JAUGEAGE (sgio-sgiasg), s. m., action de jauger; droit que perçoivent les jaugeurs, *stazatura* f.

JAUGER (sgio-sge), v. a., mesurer la capacité de, *stazare :* — DES TONNEAUX, UN NAVIRE, *stazare botti, una nave,*

JAUGEUR, s. m., celui qui jauge, *stazatore* m.

JAUNÂTRE, adj., tirant sur le jaune, *giallognolo, gialliccio* m.

JAUNE (sgion), adj., qui est de la couleur de l'or, du citron, du safran, *giallo* m. = ETRE JAUNE COMME UN COING; fam., avoir le teint fort jaune, *essere giallo come un morto;* FIÈVRE —, qui règne particulièrement dans l'Amérique du Nord, et qui donne à la peau une couleur jaune, *febbre gialla* f. *o americana.* = S. m., couleur jaune; matière colorante jaune, *giallo* m.: — D'ŒUF, partie jaune de l'intérieur de l'œuf, *tuorlo d'uovo* m.; — ANTIQUE, nom d'un marbre que les anciens tiraient de la Numidie, *giallo antico* m.

JAUNET, s. m., pièce d'or; pop., *occhi giallosi.*

JAUNIR, v. a., rendre jaune, peindre ou teindre en jaune, *ingiallare, colorire di giallo.* = V. n., devenir jaune, *ingiallire, divenir giallo.*

JAUNISSANT, E, adj., de couleur jaune, qui jaunit, *gialleggiante.*

JAUNISSE, s. f., maladie qui rend la peau jeaune, *itterizia* f. = Maladie des arbres dont les feuilles deviennent jaunes avant la saison où elles doivent tomber, *certa malattia degli alberi.*

JAVA, île importante de la Malaisie, appartient aux Hollandais, *Giava.* = JAVANAIS, E, adj. et s., habitant de Java; qui concerne l'île de Java ou ses habitants, *giavanese.*

JAVART, s. m., tumeur dure et douloureuse qui vient au bas de la jambe des chevaux et des bœufs, *spinella* f.

JAVEAU (sgia-vò), s. m., île formée de sable et de limon par un débordement d'eau, *isoletta in un fiume* f.

JAVELÉ, E, adj., se dit des avoines dont le grain est devenu noir par la pluie qui les a mouillées tandis qu'elles étaient en javelle, *biade riscaldate.*

JAVELER, v. a., mettre en javelle, *ammanare, ammanipolare, fare i manipoli.*

JAVELEUR, s. m., celui qui javelle, *ammanatore* m.

JAVELINE (sgiav-lin), s. f., dard long et menu qu'on lançait avec la main et d'assez loin, *chiaverina* f.

JAVELLE, s. f., poignée de blé, d'avoine, de seigle qu'on laisse couchée sur le sillon avant de la lier en gerbes, pour que le grain sèche et jaunisse, *manna, manella* f., *manipolo* m. = Petit faisceau de sarment, *manipolo, fascetto* m.

JAVELOT (sgiav-lò), s. m., arme de trait, espèce de dard, *giavellotto, dardo* m.

JE, pron. de la 1re pers., sing., est toujours sujet du verbe, *io :* JE DIS, J'ÉTUDIE, *i dico, io studio.*

JEAN (sgian), nom qu'ont porté 23 papes qui tous ont vécu pendant le moyen âge, *Giovanni.* Le dernier fut déposé par le concile de Constance en 1415, et remplacé par Martin V. = Huit empereurs grecs de Constantinople ont aussi porté ce nom. Le dernier mourut sans laisser d'héritier, en 1448, après avoir vainement essayé de réunir contre les Turcs les deux grandes églises chrétiennes. = Le nom de Jean a encore été porté par deux rois de Castille, deux rois d'Aragon, trois rois de Navarre, trois rois de Suède et six rois de Portugal. Le dernier de ceux-ci est mort en 1826.

JEAN-BAPTISTE (saint), précurseur de Jésus-Christ qu'il baptisa, *Giovanni Battista.*

JEAN L'ÉVANGÉLISTE (saint), un des douze apôtres, disciple bien-aimé du Christ, et auteur de l'Apocalypse, *Giovanni l'Evangelista.*

JEAN CHRYSOSTOME (saint), l'un des Pères de l'Eglise grecque, mort en 407; occupa plusieurs fois le siége archiépiscopal de Constantinople. Il est surtout célèbre par son éloquence, *Giovanni Crisostomo.*

JEAN LE BON, roi de France (1350-1364), eut un règne assez malheureux. Vaincu à Poitiers par les Anglais, en 1356, il fut pendant quatre ans leur prisonnier et ne recouvra sa liberté qu'en signant le honteux traité de Brétigny, *Giovanni il Buono.*

JEAN SANS PEUR, duc de Bourgogne (1404-1419), est tristement célèbre pour avoir fait assassiner le duc d'Orléans. Il fut assassiné lui-même au pont de Montereau dans une entrevue avec le dauphin, depuis Charles VII, *Giovanni senza Paura.*

JEAN SANS TERRE, frère de Richard Cœur de Lion, qu'il essaya vainement de supplanter et auquel il succéda; signa en 1215 la Grande-Charte et mourut l'année suivante, *Giovanni senza Terra.*

JEAN D'ANGELY (Saint-), s.-préf. du départ. de la Charente-Inférieure, *San Giovanni d'Angely.*

JEAN DE MAURIENNE (Saint), s.-préf. du départ. de la Savoie, *San Giovanni di Moriana.*

JEANNE (sgiàn) **D'ALBRET**, mère de Henri IV, mourut empoisonnée, dit-on, deux mois avant la Saint-Barthélemy, *Giovanna d'Albret.*

JEANNE D'ARC ou **DARC**, vulg. PUCELLE D'ORLÉANS, *la Vergine d'Orleans,* née en 1409, à Domremy (basse Lorraine), se crut appelée par le ciel à chasser les Anglais de France et y réussit en partie. De 1429 à 1430, elle accomplit de merveilleux faits de guerre. Mais tombée au pouvoir des Anglais, elle périt à Rouen, sur le bûcher, en 1431, *Giovanna d'Arco.*

JEANNE HACHETTE. V. HACHETTE.

JEANNE LA FOLLE, fille de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle, épousa Philippe le Beau, archiduc d'Autriche, et fut la mère de Charles-Quint, *Giovanna la Pazza.*

JEANNETTE, s. f., croix d'or surmontée d'un cœur que l'on porte suspendue au cou, *crocetta d'oro* f.

JECTIGATION (sgiec-ti-ga-ssion), s. f.; méd., inquiétude convulsive ou spasmodique, anxiété, jactation, *inquietudine* f., *balzo* m.

JECTISSES, adj. f. pl. : TERRES —, remuées ou rapportées, *terre di poco fondo;* PIERRES —, qu'on peut poser à la main, *pietre adattate a porsi in ogni sorta di costruzione direttamente colla mano.*

JEFFERSON, troisième président des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, mort en 1826, *Jefferson.*

JÉHOVAH, nom mystérieux du Seigneur, chez les Juifs, *Jeova.*

JÉJUNUM, s. m., partie de l'intestin grêle comprise entre le duodénum et l'iléon, *ieuno* m.

JEMMAPES, ville de Belgique, près de laquelle Dumouriez vainquit les Autrichiens en 1792, *Jemmapes.*

JENNER, illustre médecin anglais, mort en 1823, introduisit l'usage d'inoculer la vaccine, *Jenner.*

JEPHTÉ (sgief-te), neuvième juge des Hébreux (1237-1243), connu par le vœu imprudent qu'il fit d'immoler, s'il était vainqueur des Ammonites, la première personne qu'il rencontrerait. Ce fut sa propre fille qu'il se vit ainsi forcé d'offrir au Seigneur, *Jefte.*

JÉRÉMIE, l'un des quatre grands prophètes juifs, mort en 586, *Geremia.* Il composa les LAMENTATIONS, *Lamentazioni,* cantiques de deuil sur les malheurs de Jérusalem. = JÉRÉMIADE, s. f., plainte fréquente et importune, *geremiade, lamentazione, doglianza* f., *lamento* m. : SES JÉRÉMIADES ME FATIGUENT, *i suoi lamenti m'annoiano.*

JÉRICHO, anc. ville de Palestine, prise par Josué, qui en fit tomber les murailles (1605 av. J.-C.), en en faisant six fois le tour avec l'arche sainte, au son des trompettes, *Gerico.*

JÉRÔME (saint), Père de l'Eglise latine, mort en 420, est l'auteur de la VULGATE, *Girolamo.*

JERSEY, une des îles anglo-normandes, située près des côtes de la France, *Jersey.*

JÉRUSALEM, ville cap. de la Judée, *Gerusalemme.*

JÉSUITES ou **COMPAGNIE DE JÉSUS**, ordre religieux fondé en 1534 par Ignace de Loyola pour combattre les progrès de la réforme. On a souvent accusé leur morale de relâchement et d'hypocrisie, *gesuita* m. = JÉSUITIQUE, adj., propre aux jésuites, *gesuitico.:* MORALE —; ne se dit qu'en mauv. part, *morale gesuitica.* = JÉSUITIQUEMENT, adv., d'une manière jésuitique, *gesuiticamente.* = JÉSUITISME, s. m., caractère de ce qui est conforme à la doctrine ou à la conduite des jésuites; se prend toujours en mauv. part, *gesuitismo* m.

JÉSUS (sgie-sü), nom du fils de Dieu, *Gesù.* = Adj. et s. m., sorte de grand papier, *carta gesù.*

JET (sgie), s. m., action de jeter, *getto* m. : — DE MARCHANDISES, que l'on jette à la mer, pour alléger le vaisseau, *getto di mercanzie;* — D'UN FILET, pour prendre du poisson; ACHETER LE — D'UN FILET, tout le poisson qu'on prendra d'un seul coup, *getto di rete* m., *retata* f. = Mouvement qu'on imprime à un corps en le jetant, *getto* m. : ARME DE —, toute arme propre à lancer des corps avec force, *arma da lanciare;* — DE PIERRE, espace que peut parcourir une pierre lancée de toute la force d'un homme, *una gittata, un tiro di pietra;* — DE BOMBES, art de lancer les bombes, *l'arte di lanciare le bombe;* — DE LUMIÈRE, rayon de lumière qui paraît subitement, *raggio di luce* m. = Bourgeon, scion, pousse d'un arbre, d'une vigne, *getto, germoglio* m.: — D'ABEILLES, nouvel essaim qui sort de la ruche, *sciame novello d'api* m. = Action d'introduire, de faire couler dans le moule la matière en fusion, *getto* m. : STATUE D'UN SEUL —, *statua d'un sol getto.* = D'UN SEUL —, se dit, dans la littérature et dans les arts, d'une composition faite avec rapidité, sans qu'on y soit revenu plusieurs fois, *d'un sol getto, di getto:* PREMIER —, ébauche d'un ouvrage, *primo getto;* DU PREMIER —, d'un seul coup, tout d'une haleine, *di primo getto.* = Liquide ou gaz qui jaillit avec force en filet ou en colonne : — DE SANG, DE VAPEUR, *getto di sangue, di vapore;* — D'EAU, eau qui jaillit hors d'un tuyau, *getto d'acqua, zampillo* m.; — DE DRAPERIES, manière dont les plis, les mouvements d'une draperie sont rendus dans un tableau, *panneggiamento* m.

JETÉ (sg-te), s. m., pas de danse, *nome d'un passo di danza.*

JETÉE, s. f., sorte de chaussée en pierres ou en bois et en terre, pour défendre l'entrée d'un port contre l'impétuosité des vagues, *gettata, scogliera* f. = Construction semblable le long d'un cours d'eau, *gittata* f., *molo* m. = Amas de cailloux et de sable jetés dans la longueur d'un mauvais chemin pour le rendre plus praticable, *ghiaiata* f.

JETER, v. a., lancer avec la main ou quelque autre manière, *gettare, gittare, lanciare :* — UN FILET DANS LA MER, *gittare, lanciare una rete in mare.* = — UN REGARD, LES YEUX SUR, *dare un'occhiata, rivolgere lo sguardo sopra :* — DE L'OPPROBRE, DE L'INFAMIE, DU RIDICULE SUR QUELQU'UN, *gittare l'obbrobrio, l'infamia, il ridicolo sopra uno;* — DES SOUPÇONS DANS L'ESPRIT DE QUELQU'UN, *far nascere sospetti nello spirito di uno;* — LES YEUX SUR QUELQU'UN, avoir sur lui des vues particulières, le destiner à quelque chose, *porre gli occhi addosso ad uno.* = — UNE CHOSE À LA TÊTE DE QUELQU'UN; fam., la lui offrir à vil prix, ou sans qu'il la demande. V. COGNÉE et POUDRE. = Mettre, placer, diriger, envoyer, *mettere, porre, collocare, dirigere, inviare :* — EN PRISON, DANS UN CACHOT, DANS LES FERS, *gittare in prigione, in un carcere, nei ferri;* — DES TROUPES DANS UNE PLACE, les y faire entrer promptement, *far penetrare truppe in una fortezza;* — UN MANTEAU, UN CHÂLE SUR LES ÉPAULES,

le mettre à la hâte, *gettare addosso, sulle spalle un mantello, un sciallo.* = — UN VOILE SUR, passer sous silence, *tirare un velo su che che sia, non farne più cenno o parola, dimenticarsene* : — SON SOUPÇON SUR QUELQU'UN, le soupçonner, *sospettare uno.* = Faire couler du métal en fusion dans un moule : — UNE STATUE EN BRONZE, *gettare una statua in bronzo.* = Pousser, envoyer, lancer hors de soi; se dit des ulcères, des abcès par lesquels sort du pus : CETTE PLAIE JETTE DU PUS, et abs., ELLE COMMENCE À —, *questa piaga getta del pus, incomincia a gettare ;* — UN SOUPIR, UN CRI, *mandare un sospiro, un grido.* V. CRI. = — SON FEU, TOUT SON FEU, dire et faire tout ce que la colère inspire; faire d'abord preuve de génie, de talent, puis ne pas répondre aux espérances que ce début avait fait concevoir, *vuotare il sacco nelle prime prove o nel saggio.* V. FLAMME. = — SES CARTES, les jouer, *gittare le proprie carte, giuocarle :* — LES CARTES, cesser la partie, *abbattere le carte, far cessare la partita.* V. FROC, DÉVOLU, BONNET, ANCRE, SONDE, CHIEN, etc. = — SON NAVIRE À LA CÔTE, l'y faire échouer, *gettarsi alle coste, procurare di mettersi in salvo presso la costa :* — DE L'HUILE SUR LE FEU, aigrir des esprits déjà irrités, *gettare olio sul fuoco ;* — SON BIEN, SON ARGENT PAR LES FENÊTRES, le dissiper follement, *gettare le sue sostanze, il denaro per la finestra, essere prodigo ;* LE SORT, LE DÉ EN EST JETÉ, le parti en est pris, *la sorte è gettata, o il dado è tratto, il partito è preso.* = T. de peint., disposer, arranger : — UNE DRAPERIE, *disporre un drappo, panneggiare.* On dit dans un sens analogue : — SES IDÉES SUR LE PAPIER, *esprimere le proprie idee per iscritto ;* — UN PONT SUR UNE RIVIÈRE, l'y établir, *gettare un ponte sopra un fiume ;* — LES FONDEMENTS D'UN ÉDIFICE, les construire, les asseoir, *gettare le fondamenta di un edifizio.* = Se —, v. pr., se précipiter, se lancer, se porter impétueusement vers, *gettarsi, lanciarsi, avventarsi :* LOUIS SE JETANT DANS LA MÊLÉE, *Luigi gettandosi nella mischia ;* SE — AUX PIEDS, DANS LES BRAS, DANS LE FEU, PAR LA FENÊTRE, *gettarsi ai piedi, fra le braccia, nel fuoco, precipitarsi da una finestra.* = SE — DANS UN PARTI, *farsi d'un partito :* SE — DANS UN COUVENT, s'y retirer, *gettarsi, ritirarsi in un convento.* = Se perdre, avoir son embouchure : CETTE RIVIÈRE SE JETTE DANS LA MER, DANS UN LAC, *questo fiume sbocca, mette foce in mare, in un lago.*

JETON, s. m., pièce ronde pour marquer ou pour payer au jeu, *fiscia* f., *gettone* m. : — DE PRÉSENCE, donné à chacun des membres d'une société présents à la séance, *gettone di presenza.*

JEU, s. m., plaisir que l'on prend dans un léger exercice de corps ou d'esprit, *giuoco, trastullo, sollazzo, divertimento, ricreamento* m., *ricreazione* f. : VILLE OÙ LES FÊTES ET LES JEUX ÉTAIENT PERPÉTUELS, *città ove le feste ed i giuochi erano perpetui.* = Exercice récréatif soumis à certaines règles et auquel on hasarde ordinairement de l'argent, *giuoco* m. : — DE CARTES, DE BILLARD, DE HASARD, D'ÉCHECS, etc., *giuoco di carte, del bigliardo, di azzardo, degli scacchi;* GAGNER, PERDRE AU —, *vincere, perdere al giuoco ;* MAISON DE —, où l'on joue, *casa da giuoco ;* — DE PAUME, lieu où l'on joue à la paume, *giuoco della palla.* = Se dit abs., de celui où se réunirent à Versailles les députés aux états généraux de 1789, *il giuoco della palla in Versailles.* = Ce qu'on risque au jeu, *ciò che si arrischia al giuoco.* = Assemblage de cartes, points de dés qui viennent à chaque joueur : AVOIR BEAU —, *avere bel giuoco.* = Avoir une occasion favorable de faire ce qu'on désire ; on dit de même DONNER BEAU — À QUELQU'UN, *dare un bel giuoco ad uno ;* SE PIQUER AU —, vouloir venir à bout de quelque chose, malgré les obstacles, *incozzarsi al giuoco.* V. ÉPINGLE. = À — DÉCOUVERT, ouvertement, sans cacher ses desseins, *a giuoco scoperto :* JOUER GROS —, risquer beaucoup, *porre, giuocare grosse poste ;* BON —, BON ARGENT, tout de bon, sérieusement, *seriamente ;* AVOIR LE — SERRÉ, agir avec beaucoup de prudence, *agire con molta prudenza, nulla arrischiare ;* C'EST SON —, c'est ainsi qu'il doit agir pour réussir, *tale è il suo giuoco ;* METTRE QUELQU'UN EN —, le citer, le mêler dans une affaire à son insu, *mettere una persona in giuoco, citarla ;* METTRE UNE CHOSE EN —, l'employer, la faire agir, *mettere una cosa in giuoco, servirsene ;* JOUER À — SÛR, à coup sûr, être certain du succès, *essere sicuro del successo ;* toutes ces loc. sont fig. et fam. : CE N'EST QU'UN — POUR LUI, il le fait facilement, *per lui non è che un giuoco, è cosa facilissima ;* L'ASTRONOMIE EST UN — POUR UN MATHÉMATICIEN, *l'astronomia è un giuoco per un matematico.* = CELA PASSE LE —, la raillerie, *questo è più che burla ; questo poi eccede la burla, il giuoco.* = Manière de toucher les instruments de musique, *maniera di suonare un istromento.* = Manière dont un comédien représente, *azione* f., *far comico o tragico* m. : — DE MOTS, allusion fondée sur la ressemblance ou la consonnance des mots, *giochetto di parole ; bisticcio* m. ; — D'ESPRITS, petits jeux qui délassent l'esprit ; compositions agréables faites pour divertir, *giochetti di spirito ; composizioncelle ingegnose, spiritose.* = Aisance, facilité : DONNER DU — À UNE PORTE, *facilitare il moto a una porta ;* — D'UNE MACHINE, action combinée et régulière de ses diverses parties, *il giuoco, il movimento d'una macchina ;* LE — DES PASSIONS HUMAINES, DE LA POLITIQUE, *il giuoco delle umane passioni, della politica ;* METTRE EN — SON IMAGINATION, *mettere in giuoco la propria immaginazione.* = Au pl., spectacle des anciens : LES JEUX OLYMPIQUES, et par ext. : LES JEUX FLORAUX, *i giuochi olimpici, i giuochi florali.* V. FLORAL.

JEUDI, s. m., cinquième jour de la semaine, *giovedì* m. : — GRAS, qui précède le mardi gras, *giovedì grasso ;* — SAINT, le dernier avant Pâques, *giovedì santo.* = JE LE LUI DONNERAI LA SEMAINE DES TROIS JEUDIS ; pop., jamais, *glielo darò la settimana che ha tre giovedì, cioè mai.*

JEUN (À), loc. adv., sans avoir mangé de la journée, *a digiuno.*

JEUNE, adj., peu avancé en âge, *giovane :* — CHAT, PLANTE, *un giovane gatto, una giovane pianta.* = Qui a la fraîcheur, la vigueur, les qualités de la jeunesse : QUOIQUE ÂGÉ, IL ÉTAIT ENCORE —, *benchè vecchio egli era giovine ancora ;* VOUS ÊTES BIEN —, bien inexpérimenté, bien étourdi, trop jeune pour faire ce qu'il faudrait, *siete troppo giovine, privo di esperienza.* = Propre à la jeunesse : DE JEUNES ARDEURS, *giovanili ardori.* = Cadet, venu après un autre du même nom : PLINE LE —, *Plinio il giovane.* = S. m. : JEUNES DE LANGUES, jeunes gens que quelques gouvernements entretiennent pour leur faire apprendre les langues orientales, *giovani che studiano le lingue orientali.*

JEÛNE, s. m., abstinence de nourriture, et particul., celle que l'on supporte par esprit de mortification, *digiuno* m. = Abstinence ou privation quelconque, *astinenza* f.

JEÛNER, v. n., s'abstenir d'aliments ou de certains aliments par esprit de mortification, *digiunare.* = S'abstenir ou être privé d'aliments, de certains plaisirs, *astenersi, essere privo.*

JEUNESSE, s. f., partie de la vie entre l'enfance et l'âge viril, *gioventù, giovinezza* f. : SOLON EMPLOYA UNE PARTIE DE SA — À VOYAGER, *Solone impiegò parte della sua gioventù a viaggiare.* = Les jeunes gens : LES PLAISIRS DONT LA — ABUSE, *i piaceri di cui la gioventù abusa.* = Pop., se dit quelquefois d'une jeune fille : CETTE — FAIT LA FIÈRE ; peu us., *questa giovine si mostra superba.*

JEUNET, TE, adj., fort jeune ; fam., *giovinetto.*

JEÛNEUR, EUSE, s., celui, celle qui jeûne, *digiunatore* m.

JOAD, grand prêtre des Juifs sous Ochosias, *Gioadde :* il réussit à sauver le jeune JOAS, *Gioas*, dernier rejeton de la famille royale, des fureurs sanguinaires d'Athalie, qu'il fit massacrer en 870.

JOAILLERIE (sgio-a-glie-ri), s. f., art, ouvrage, commerce du joaillier, *arte del gioielliere.*

JOAILLIER (sgio-a-glie), **ÈRE**, s., celui, celle qui travaille ou qui vend des joyaux, *gioielliere* m.

JOB, Juif pieux dont Dieu éprouva la vertu en le réduisant à une extrême pauvreté. Le livre de poésie qui porte son nom, est d'une grande richesse de style et de pensées, *Giobbe.*

JOBARD, s. m., homme niais, crédule ; triv., *merendone, babbione* m.

JOBARDERIE (sgio-bar-de-ri), s. f., défaut, trait du jobard, *mellonaggine, dabbenaggine* f.

JOCKEY (mot angl.), s. m., domestique chargé du soin des chevaux et qui les monte dans les courses, *jockey* m. = Domestique qui conduit les chevaux en postillon, *piccolo postiglione.* = CLUB, société formée pour l'amélioration de la race chevaline, *Jockey-Club.*

JOCKO (sgio-co), s. m., espèce d'orang-outang, *jocko, pongo o pongos* m.

JOCRISSE, s. m. ; t. de mépris, benêt qui se laisse gouverner ; valet niais et maladroit ; très-fam., *uccellone, bietolone, ciarpiere* m.

JOHANNISBERG, vignoble renommé du duché de Nassau, *Johannisberg.* = S. m., vin qu'on en tire, *vino di Johannisberg.*

JOHN-BULL, nom populaire du peuple anglais, *John-Bull.*

JOHNSON (Samuel), littérateur et lexicographe anglais du XVIII[e] siècle, fut un écrivain pur et élégant, *Johnson.*

JOIE (sgioa), s. f., sentiment de satisfaction qu'éprouve l'âme à l'idée d'un bien réel ou imaginaire, et qui se traduit souvent au dehors, *gioia, allegria, allegrezza* f., *giubilo, contento* m. : LA PAIX DE LA CONSCIENCE RÉPANDAIT SUR LES SENS UNE — DIVINE, *la pace della coscienza spargeva sopra i sensi una divina allegrezza ;* CRIS, TRANSPORTS DE —, *grida, trasporti di gioia.* = Vive gaieté : JOIE BRUYANTE, *strepitosa allegria.* = Jouissance : LES JOIES D'UNE MÈRE, DU PARADIS, *le gioie di una madre, del paradiso ;* L'ESPÉRANCE EST LA — DE CEUX QUI VOYAGENT, *la speranza è la gioia di coloro che viaggiano ;* ÊTRE LA — DE QUELQU'UN, être pour lui un sujet de vive satisfaction, *essere la gioia di qualcuno, essere la sua consolazione.* V. DONNER, FEU et PLAISIR.

JOIGNANT (sgioa-gnan), **E**, adj., contigu ; ne se dit que des maisons et des champs, *toccante, attenente, contiguo.* = JOIGNANT, prép., tout proche, tout contre, *attiguo, congiunto.*

JOIGNY, s.-préf. du départ. de l'Yonne, *Joigny.*

JOINDRE (sgioendr), v. a. et irr., approcher deux choses l'une de l'autre de manière qu'elles se touchent ou qu'elles se tiennent, *congiungere, attaccare, unire :* — LES MAINS, *congiungere le mani palma a palma.* V. BOUT. = Ajouter, *aggiungere, unire :* JE JOINS ICI UNE LETTRE POUR VOTRE AMIE, *qui unita una lettera per la vostra amica.* = À VOS DOULEURS JE VIENS — MES LARMES, *ai vostri dolori unisco le mie lagrime.* = Unir, allier : — L'UTILE À L'AGRÉABLE, *congiungere l'utile col gradevole ;* — LA MODESTIE AU MÉRITE, *congiungere la modestia al merito ;* — QUELQU'UN, l'atteindre, l'attraper ; se rencontrer avec lui, parvenir à le trouver, *raggiungere uno, incontrarlo.* = V. n. : CES PLANCHES NE JOIGNENT PAS BIEN, *queste due tavole non combaciano bene.* = Se —, v. pr., s'unir à, *congiungersi, unirsi.* = Se rencontrer ; être joint, *incontrarsi.* V. ASSEMBLER.

§ **JOINDRE, ACCOSTER.** JOINDRE, *raggiungere*, quelqu'un, c'est parvenir à lui, pour être avec lui. ACCOSTER, *accostare*, quelqu'un, c'est joindre quelqu'un qui passe, pour causer avec lui.

JOINT (sgioen), **E**, adj., se dit des choses qui se touchent, *unito, giunto, congiunto :* SAUTER À PIEDS JOINTS, *saltare a piedi giunti ;* PRIER À MAINS JOINTES, *pregare a mani giunte ;* CI—, se dit d'un écrit, d'une pièce que l'on joint à une lettre, à un mémoire, *qui unito ;* CI— QUITTANCE, *qui unita la quittanza ;* LA DÉCLARATION CI-JOINTE, *la dichiarazione qui annessa ;* — QUE, loc. conj., ajoutez que, outre que ; peu us., *oltre che.*

JOINT, s. m., endroit où deux os se joignent, *giuntura, articolazione* f. = TROUVER LE —, la meilleure façon de prendre une affaire, *trovare il verso, la via.* = Intervalle qui reste entre deux pierres ou deux pièces de bois contiguës, *commessura, congiuntura* f.

JOINTÉ, E, adj.; t. de vétérin. : CHEVAL COURT —, LONG —, qui a le paturon trop court ou trop long, *cavallo giuntato lungo o corto*.

JOINTÉE, s. f., autant que les deux mains rapprochées peuvent contenir, *giumella* f.

JOINTIF, IVE, adj., qui est joint, *combaciante*.

JOINTOIEMENT (sgioen-to-ai-man), s. m., remplissage en mortier des joints d'une maçonnerie, *commessura* f.

JOINTOYER, v. a. : — UN MUR, remplir les joints des pierres avec du plâtre ou du mortier, *riempiere i vani delle pietre con malta o cemento qualsiasi*.

JOINTURE (sgioen-tür), s. f., articulation, joint, *giuntura, articolazione* f.

JOINVILLE, historien français qui suivit saint Louis à sa deuxième croisade, et qui nous a laissé de cette expédition un récit fort intéressant, *Joinville*.

JOLI (sgio-lì), **E**, adj., qui plaît par l'agrément, la petitesse, la finesse ou la délicatesse, *leggiadro, vago, bello, gentile, vezzoso* : — MINOIS, ENFANT, HABIT, JARDIN, *leggiadro viso, vezzoso fanciullo, bell'abito, bel giardino;* FAIRE DE JOLIS VERS, *scrivere leggiadri versi;* DIRE DE JOLIES CHOSES, *dire cose leggiadre;* FAIRE LE — CŒUR; pop., faire l'aimable, *essere troppo amabile*. = JOLI SUJET, jeune homme qui se distingue et se fait estimer, *bravo soggetto*. = Ir. et fam., vilain, déplaisant, ridicule : UN — GARÇON, *un bel soggetto;* VOUS ME JOUEZ UN — TOUR, *mi giuocate un brutto tiro*. = On l'oppose souvent à beau comme exprimant une qualité différente : UNE FEMME BELLE, *una donna bella;* UNE JOLIE FEMME, *una donna leggiadra*. = JOLI, s. m., ce qui est joli, ce qui cause un plaisir d'attrait : LE BEAU FRAPPE, ÉTONNE; LE — SÉDUIT ET AMUSE, *il bello colpisce e meraviglia; il leggiadro seduce e diverte;* LE — DE L'AFFAIRE, DE L'HISTOIRE, le plaisant, le piquant, *il bello dell'affare, del racconto*. V. BEAU.

§ **JOLI, MIGNON**. Un objet MIGNON, *vezzoso*, n'est JOLI, *bello*, qu'à cause de son fini et de sa petitesse.

JOLIET, TE, adj., assez joli; fam., *bellino, alquanto bello*.

JOLIMENT, adv., d'une manière jolie, bien, *leggiadramente, garbatamente, bellamente* : CECI EST — DIT, — ÉCRIT, *ciò è benissimo detto, benissimo scritto*.

JONAS, prophète du IXe siècle av. J.-C. Jeté à la mer pendant une tempête, il fut englouti par une baleine dans le ventre de laquelle il resta trois jours, *Giona*.

JONATHAN (frère), nom populaire donné aux Américains des États-Unis, *Gionata*.

JONC, s. m., nom générique de diverses plantes qui croissent dans les lieux humides, et dont les tiges flexibles servent à faire des liens, des nattes, etc., *giunco* m. = Canne ou baguette flexible faite de la tige d'une espèce de roseau, *giunco* m., *canna d'India* f. = Bijout., bague unie dont le cercle ou l'anneau est partout égal, *anello di diamanti* m.

JONCACÉES, s. f. pl. V. JONCOÏDES.

JONCHAIE, s. f., lieu peuplé de joncs, *giuncaia* f.

JONCHÉE, s. f., se dit des fleurs et des herbes dont on jonche les rues, les églises, etc., un jour de cérémonie, *erbe o fiori sparsi per terra in una solennità, in una festa*. = Grande quantité d'objets répandus sur le sol, *grande quantità di oggetti sparsi sul suolo*. = A JONCHÉES, à pleines mains; peu us., *a piene mani*. = Petit fromage de crème ou de lait caillé fait dans une clisse de jonc, *specie di cacio*.

JONCHER, v. a., répandre avec profusion sur le sol des fleurs, des feuilles, etc., *giuncare, spargere di fiori, di erbe*. = LES CADAVRES DONT IL AVAIT JONCHÉ LA TERRE, *i cadaveri di cui egli aveva coperto il suolo*.

JONCHETS, s. m., petits bâtons d'os, de bois ou d'ivoire, avec lesquels jouent les enfants, *fuscelli da giuocare* m. pl.

JONCINELLE (sgion-ssi-nel), s. f., genre de plantes qui croît dans les eaux et les terrains humides, *pianticella che cresce nelle paludi*.

JONCOÏDES, s. f. pl., genre de plantes dont le jonc est le type, et qui appartiennent surtout aux régions froides du globe, *giuncoide* f.

JONCTION (sgionc-ssion), s. f., union, réunion de choses qui se rencontrent dans leur marche ou dans leur course; lieu où elle se fait, *unione, congiunzione* f. : — DE DEUX ARMÉES, DE DEUX CHEMINS, DE DEUX RIVIÈRES, *congiunzione di due eserciti, di due vie, di due fiumi*.

JONGERMANNIÉES, s. f. pl., famille de plantes rampantes ayant l'aspect de mousses, *pianticelle che rassomigliano al musco*.

JONGLERIE, s. f., tour de passe-passe, charlatanerie, *ciarlataneria, baratteria* f. = Fam., manœuvre ou fausse apparence pour en imposer, pour tromper, *furberia* f.

JONGLEUR, s. m., faiseur de tours qui fait passer divers objets d'une main dans l'autre en les jetant en l'air; charlatan, saltimbanque, faiseur de passe-passe, *ciarlatano, ciurmadore* m. = Celui qui cherche à en imposer par de fausses apparences, *ciarlatano, furfante* m.

JONQUE (sgionc), s. f., grand bâtiment chinois très-lourd et mauvais marcheur, de 200 à 300 tonnaux, *giunca* f.

JONQUILLE (sgion-chi-ie), s. f., plante du genre des narcisses, dont les fleurs sont d'un jaune vif et très-odorantes; fleur de cette plante, *giunchiglia* f.

JONSON (Ben), poëte dramatique anglais, contemporain de Shakspeare, *Jonson*.

JONZAC, s.-préf. du départ. de la Charente-Inférieure, *Jonzac*.

JORDAENS, peintre d'Anvers, dont la manière approche de celle de Rubens; il mourut en 1678, *Jordaens*.

JORDAN (Camille), député de Lyon au Conseil des Cinq-Cents et à la Chambre élective de la seconde Restauration, devint le chef de l'opposition libérale; mort en 1821, *Jordan*.

JORNANDÈS, historien latin du VIe siècle après J.-C. Il a laissé des détails précieux sur l'origine des Goths. Il était Goth lui-même, *Jornandès*.

JOSAPHAT (sgio-sa-fat), roi sage et heureux de Juda (904-880). Son fils Joram épousa Athalie, *Giosafat*. = VALLÉE DE —, petit vallon entre Jérusalem et la montagne des Oliviers. Une fausse interprétation d'une prophétie a donné à croire que c'est dans cette vallée qu'aurait lieu le jugement dernier, *valle di Giosafat*.

JOSE (San), ville de l'Amérique centrale, cap. de la république de Costa-Rica, *San José*.

JOSEPH (sgio-sef), fils de Jacob, fut vendu par ses frères et devint, en Egypte, premier ministre du Pharaon, *Giuseppe*. = SAINT —, époux de la Vierge Marie, *san Giuseppe*. = LECLERC DU TREMBLAY, dit le PÈRE —, confident intime et agent dévoué de Richelieu, *il padre Giuseppe*. = Adj. : PAPIER —, sorte de papier mince et transparent, *carta setacea* f. = COTON —, espèce de coton filé, *cotone iosef*.

JOSÈPHE (Flavius), historien juif, a raconté la prise de Jérusalem par Titus et l'histoire des Juifs depuis la Genèse jusqu'au règne de Néron, *Flavio Giuseppe*.

JOSÉPHINE Tascher de la Pagerie, première femme de Napoléon Ier, morte en 1814, à la Malmaison, *Giuseppina*.

JOSUÉ, successeur de Moïse, introduisit les Juifs dans la terre promise et en commença la conquête. Il mourut en 1495 av. J.-C., *Giosuè*.

JOUAILLER (sgiu-a-lie), v. n., jouer petit jeu et seulement pour s'amuser; très-fam. et peu. us., *giuocare di poco e solo per trattenimento*.

JOUBARBE (sgiu-barb), s. f., plante qui croît sur les toits et sur les vieux murs, et que l'on employait autrefois contre les hémorrhoïdes et les brûlures, *sedo, semprevivo officinale* m.

JOUBERT (sgiu-ber), général des armées républicaines qui se distingua à Rivoli et dans le Tyrol. Il fut tué à Novi en 1799. = JOUBERT (Joseph), écrivain moraliste délicat et fin, ami de Fontanes et de Chateaubriand, *Joubert*.

JOUE (sgiu), s. f., partie du visage de l'homme depuis les tempes et le dessous des yeux jusqu'au menton, *guancia, gota, mascella* f. = DONNER SUR LA —; fam., donner un soufflet, *dare uno schiaffo;* COUCHER, METTRE EN —, viser, diriger une arme à feu sur, *porre il fucile alla guancia e prendere la mira;* et au fig., convoiter, surveiller soigneusement une personne ou une chose sur laquelle on a quelque dessein, *codiare alcuno, tener d'occhio che che sia*. = Partie de la tête des animaux qui répond à la joue de l'homme, *mascella* f. = Partie arrondie de la coque d'un bâtiment, placée au-dessus de l'eau, entre le mât de misaine et l'étrave, *banda* f., *lato* m.

JOUÉE (sgiue), s. f., épaisseur d'un mur dans l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre, *grossezza del muro nel vano di una finestra, d'una porta*.

JOUFFROY (Théodore), professeur de philosophie à l'École normale et à la Faculté des lettres, montra un véritable talent dans l'analyse psychologique; mort en 1842, *Jouffroy*.

JOUER (sgiue), v. n., se récréer, se divertir à un jeu quelconque, *giuocare* : — À LA PAUME, AUX CARTES, AU BILLARD, *giuocare alla palla, alle carte, al bigliardo;* et abs. : VENEZ —, À VOUS DE —, *venite a giuocare, tocca a voi di giuocare*. = — DE, faire usage, se servir, employer, manier, tirer des sons de : — DES JAMBES, *giuocar di calcagna, darla a gambe;* — DE LA PRUNELLE, *far l'occhiolino;* — DU BÂTON, *maneggiare il bastone;* IL CHANTE ET SAIT — DE DIVERS INSTRUMENTS, *egli canta e sa suonare varii strumenti;* — DE SON RESTE, engager ses dernières ressources, achever de dépenser son bien, *tentare l'ultima sorte, rischiar tutto;* — DE MALHEUR, avoir toutes les chances contraires, *aver la disdetta;* — DE BONHEUR, avoir toutes les chances heureuses, *riuscir per fortuna la dove si dubitava di mal esito*. = Jouer habituellement aux jeux de hasard, *giuocare* : RIEN NE PEUT L'EMPÊCHER DE —, *nulla può impedirgli di giuocare;* IL JOUERAIT LES PIEDS DANS L'EAU; fam., c'est un joueur effréné, *giuocherebbe sui pettini da lino*. = — AVEC, ne pas ménager, *giuocare, scherzare* : JE JOUE AVEC LA VIE, *scherzo con la vita, pongo a rischio la mia vita;* — À, se mettre en danger de, *esporsi a perdersi, a rovinarsi;* — AU PLUS FIN, à qui montrera le plus d'adresse, *giuocar d'astuzia;* — À QUI PERD GAGNE, se dit lorsqu'un désavantage apparent procure un avantage réel, *giuocare a chi perde vince*. V. JEU. = — SUR LE MOT, SUR LES MOTS, faire des allusions des équivoques, *giuocar di parole, parlare con equivoci*. = Avoir un mouvement, un jeu facile, en parl. des instruments, des machines, *aver movimento libero, facile* : CE RESSORT JOUE BIEN, *questa molle giuoca bene;* CETTE SERRURE, CETTE CLEF NE JOUE PAS BIEN, *questa chiave non giuoca, non gira bene nella serratura;* FAIRE — TOUS LES RESSORTS, employer tous les moyens dont on peut disposer, *adoperare tutti i mezzi e le arti, adoprare ugne e denti per riuscire;* FAIRE — LE CANON, UNE MINE, y mettre le feu, *dare, appiccare il fuoco ad un cannone, ad una mina*. = Se dit aussi des cascades, des jets d'eau qu'on fait jaillir ou couler, et par ext., *mettere in azione, fare agire* : FAIRE — LES POMPES, *far agire le trombe*. = V. a., faire une partie de jeu, *giuocare* : — LE PIQUET, *giuocare al picchetto;* — UNE CARTE, la jeter, *giuocare una carta;* — LE JEU, selon les règles, *giuocare secondo le regole*. = — SON JEU, agir suivant ses intérêts, *agire a norma dei proprii interessi;* — SA VIE, l'exposer témérairement, *esporre temerariamente la propria vita;* — QUELQU'UN, le tromper, l'abuser, *schernire, corbellare uno;* — QUELQU'UN PAR-DESSOUS JAMBE, avoir facilement l'avantage sur lui; déranger facilement ses projets, *tener campo addosso ad uno, esserne il padrone;* — UNE PIÈCE, UN TOUR À QUELQU'UN, lui faire un tour malin ou méchant, l'abuser, *fare un mal giuoco o un brutto giuoco ad alcuno*. = Exécuter un air, un morceau de musique, un opéra, *suonare, eseguire un pezzo di musica sopra un istrumento*. = Représenter, *recitare, rappresentare* : — UNE TRAGÉDIE, UN OPÉRA, UN RÔLE DE BRIGAND, *recitare una tragedia, rappresentare un'opera, far la parte di masnadiero;* et abs. : CET ACTEUR NE JOUE PLUS, il a quitté le théâtre, la profession de comédien, *questo attore non recita più;* — LA COMÉDIE, chercher à paraître ce

qu'on n'est pas réellement, *infingersi;* — UN RÔLE, figurer dans une affaire, y prendre part, *figurare, prender parte;* — UN GRAND RÔLE, faire une grande figure, occuper une grande place, *fare una gran figura;* on dit dans un sens analogue : — UN PETIT, UN SOT PERSONNAGE, *far poca figura, far cattiva figura;* — LE RÔLE DE, se comporter en, *far la parte di...* = Se dit quelquefois des choses personnifiées, *aver parte :* LE RÔLE QUE JOUE LA MÉMOIRE DANS LES OPÉRATIONS DE L'ENTENDEMENT, *la parte che ha la memoria nelle operazioni dell'intendimento;* BIEN — SON RÔLE, se bien acquitter d'une chose difficile, *riuscire in un'impresa difficile.* = Feindre, contrefaire, *fingere :* — LA DOULEUR, LA SURPRISE, *fingere il dolore, la sorpresa.* = Tourner en ridicule : MOLIÈRE A JOUÉ LES FAUX DÉVOTS, *Molière ha dato alle scene i falsi devoti.* = Se dit encore des choses qui en imitent d'autres, qui en ont l'apparence : CE BOIS JOUE L'ACAJOU, *questo legno imita l'acagiù.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *giuocarsi.* = SE — DE TOUTES LES DIFFICULTÉS, les surmonter sans peine, *vincere senza pena tutte le difficoltà;* EN SE JOUANT, sans se donner de peine, *senza darsi pena;* SE — DES LOIS, DES TRAITÉS, *ridersi delle leggi, dei trattati, non rispettarli.* = Badiner, folâtrer, *scherzare :* SE — À, attaquer, provoquer inconsidérément, *provocare;* SE — DE QUELQU'UN, le tromper en lui donnant de belles paroles, *ingannare alcuno con false lusinghe;* LE TIGRE SE JOUE DE SA PROIE, lorsqu'il feint à plusieurs reprises de la laisser échapper pour la ressaisir encore, *la tigre martirizza la sua preda.*

JOUET (sgiue), s. m., bagatelle qui sert à amuser les enfants, et avec laquelle ils jouent; par ext., objet avec lequel joue un jeune animal, *trastullo, balocco* m. = Personne dont on se joue : SEUL ET SANS PROTECTION, IL SE VOIT LE — DE TOUT LE MONDE, *solo e senza protezione, egli s'accorge che divenne il trastullo, il zimbello di tutti;* UN PRINCE, — DE SES PASSIONS, *un principe, zimbello delle sue passioni;* — DU SORT, DE L'OPINION DES AUTRES, etc., *zimbello della sorte, dell'altrui opinione.* = T. de manége, *catenella* f., petite chaîne suspendue à la brisure du canon, *catenella* f.

JOUEUR, EUSE, s., celui, celle qui joue, qui folâtre, *giuocatore, che scherza* m. = Ir. et fam. : C'EST UN RUDE —, il ne fait pas bon jouer avec lui, *egli è un terribile giuocatore.* = Celui qui joue à un jeu, *giuocatore* m. : — DE BILLARD, *giuocatore di bigliardo.* = Abs., celui qui a la passion du jeu : JE NE SOUFFRIRAI PAS QU'ELLE ÉPOUSE UN —, *non permetterò mai ch'essa sposi un giuocatore.* = Celui qui joue d'un instrument; se prend souvent en mauv. part, *suonatore* m. : — D'ORGUES, DE FLÛTE, *suonatore d'organo, di flauto;* — DE FARCES, DE MARIONNETTES, celui qui divertit le public par des farces, etc., *cantambanco* m.

JOUFFLU, E, adj. et s., personne qui a le visage plein, rebondi, *paffuto, che ha le guance paffute.*

JOUG (pron. le G), s. m., pièce de bois qu'on met sur la tête des bœufs, et qui sert à les atteler, *giogo* m. = Servitude, sujétion, *giogo* m., *servitù, soggezione* f. : LE — DU MARIAGE, *il giogo, il legame del matrimonio.* = Pique horizontale supportée par deux piques verticales, sous laquelle les anciens peuples de l'Italie faisaient passer leurs ennemis vaincus, *giogo* m.

JOUIR (sgiuir), v. n., avoir l'usage, la possession d'une chose, et en tirer tous les fruits et avantages qu'elle peut procurer, *godere, fruire, gioire :* — D'UNE RENTE, D'UN DROIT, *godere di una rendita, di un diritto.* = Se dit en général de tout ce qui procure un avantage, de l'agrément, du bien-être, *godere :* — D'UN POUVOIR IMMENSE, *godere d'un immenso potere;* — DE SA RÉPUTATION, DE L'ESTIME PUBLIQUE, *gode della sua riputazione, della pubblica stima.* = Se dit aussi des animaux et des choses : LES ANIMAUX QUI JOUISSENT DE LA FACULTÉ DE... *gli animali che godono della facoltà di...,* = Profiter d'une chose qu'on a, en goûter le plaisir, l'agrément : — DE LA VIE, DE LA VUE, D'UNE BONNE SANTÉ, *godere della vita, della vista, una buona salute.* = — DE L'EMBARRAS DE QUELQU'UN, en éprouver du plaisir, s'en amuser, *godere, rallegrarsi dell'imbarazzo in cui alcuno si trova.*

JOUISSANCE (sgiu-i-ssans), s. f., joie calme et intime que procure la possession d'un bien, d'un plaisir, d'un avantage, *godimento* m. : — PAISIBLE, LONGUE —, *godimento quieto, lungo godimento.* = Usage, possession, *uso, possesso* m. : IL N'A POINT LA PROPRIÉTÉ DE CETTE TERRE, IL N'EN A QUE LA —, *ne ha solo l'uso, il godimento; la gode solamente.*

JOUJOU (sgiü-sgiu), jouet d'enfant; fam., *balocco, trastullo* m.

JOUR (sgiur), s. m., clarté, lumière que répand le soleil lorsqu'il est sur l'horizon ou qu'il en est proche, *giorno, dì* m. : AVANT LE —, *prima del giorno;* À LA POINTE DU —, *allo spuntar del giorno;* IL EST GRAND —, *è giorno fatto;* FUIR LA LUMIÈRE, L'ÉCLAT DU —, *fuggire la luce, lo splendore del giorno;* L'ASTRE DU —; poét., le soleil, *l'astro del giorno, il sole;* PETIT —, point du jour, *l'alba* f. = PERCÉ À —, de part en part, *traforato di parte in parte :* BEAU, BELLE COMME LE —, se dit d'une très-belle personne, *bello, bellissimo.* = DEMI-JOUR, clarté faible, *chiarore* m. : FAUX —, lumière qui éclaire mal les objets et les fait voir autrement qu'ils ne sont, *falso, cattivo lume.* = Manière dont un objet est frappé par la lumière, *luce* f. : METTRE QUELQUE OBJET DANS SON —, de manière à ce qu'on le puisse bien voir, *mettere un oggetto al suo lume;* IL FAUT PLACER CE TABLEAU DANS SON VRAI —, *bisogna collocare questo quadro nella sua luce.* = Dans le même sens : METTRE UNE PENSÉE DANS TOUT SON —, *esporre un pensiero in tutto il suo lume;* METTRE AU —, donner naissance, *mettere in luce.* = Faire imprimer, publier, en parl. d'un livre, *dare in luce, pubblicare un libro.* = Divulguer, rendre public, *divulgare :* VOIR LE —, se dit dans un sens analogue, *vedere la luce;* SE FAIRE —, s'ouvrir un passage, *aprirsi la strada, farsi strada.* = Parvenir à se faire connaître : TÔT OU TARD LA VÉRITÉ SE FAIT —, *tosto o tardi la verità viene in luce, torna a gala;* CLAIR COMME LE —, évident, facile à comprendre, *chiaro come il giorno, evidente;* FAIRE DU — LA NUIT, ET DE LA NUIT LE —, dormir le jour et veiller la nuit, *fare del giorno la notte e della notte il giorno.* = C'EST LE — ET LA NUIT, ce sont deux personnes, deux choses qui diffèrent extrêmement, *è il giorno e la notte, sono due persone affatto dissimili.* = Espace de 24 heures, *giorno* m., *giornata* f., *spazio di 24 ore :* SOCRATE PASSA TRENTE JOURS DANS SA PRISON, *Socrate trascorse trenta giorni nella sua prigione.* = VIVRE AU — LE —, sans s'inquiéter du lendemain, sans rien épargner, *vivere di dì in dì :* UN —, temps fort court, *un giorno* m., *breve durata* f.; VOUS N'AVEZ QU'UN — À PASSER SUR LA TERRE, *non avete che un giorno a trascorrere sulla terra;* CE BONHEUR N'A DURÉ QU'UN —, *questa felicità non durò che un giorno.* = Se dit par rapport à la saison, à l'état de l'atmosphère : UN — D'HIVER, D'ÉTÉ, *un giorno d'inverno, un giorno d'estate.* = UN —, adv., se dit d'une époque indéterminée dans le passé ou dans l'avenir, *un giorno* m., *una volta* f. = Epoque, vie, *epoca, vita* f. : L'EUROPE VOYAIT NAÎTRE DE BEAUX —, *l'Europa vedeva spuntare i suoi bei giorni.* = SAUVER LES — D'UN FRÈRE, *salvare i giorni di un fratello.* = Poét. : PERDRE LE JOUR, *perdere il giorno, morire;* MOURIR PLEIN DE JOURS, très-vieux, *morire vecchissimo;* ÊTRE À SON DERNIER —, près de mourir, *essere vicino a morire.* = L'ANCIEN DES —, style biblique, *l'antico dei giorni :* LES BEAUX —, les premiers jours du printemps; le temps de la jeunesse, ou les temps les plus heureux de la vie, *l'aprile degli anni, i bei giorni di gioventù;* VIEUX —, vieillesse, *i vecchi giorni* m. pl., *la vecchiezza* f. = Moment présent : LE GOÛT DU —, *la moda* f.; SE METTRE À —, mettre toute sa correspondance, tous ses comptes en règle, *mettersi al giorno, in regola.* = Temps assigné : PRENDRE —, *prendere appuntamento;* PRENDRE LE — DE QUELQU'UN, le temps qui lui convient, *farsi assegnare il giorno e l'ora;* TOUS LES —, de jour en jour, *tutti i giorni;* UN BEAU —; fam., un certain jour, *un bel dì.* = Ouverture par où vient le jour, *fessura, fenditura* f. : — DE SOUFFRANCE, ouverture donnant sur la propriété d'un voisin, *servitù d'un passaggio, d'una finestra; finestra precaria* f. = VOIR —, trouver une certaine facilité, un moyen pour réussir, *trovare un mezzo per riuscire :* JE VOIS — À VOUS SERVIR, *veggo che potrò esservi utile.* = GRANDS JOURS, assises extraordinaires que les rois de France envoyaient tenir par leurs commissaires dans les provinces éloignées de la capitale, *i giorni del sindacato;* — DE DIEU! sorte de juron populaire, *per Dio! poffardio!*

JOURDAIN (sgiur-den), fleuve de la Palestine, *Giordano* m.

JOURDAN (sgiur-dan), général de la République, fait maréchal de France en 1804, suivit Joseph Bonaparte en Espagne et fut constamment tenu à l'écart par Napoléon, dont il avait, au 18 brumaire, traversé les desseins ambitieux, *Jourdan.*

JOURD'HUI (sgiur-d-üi), s. m. : CE —, aujourd'hui; n'est us. que dans le langage du palais, *oggidì* m.

JOURNAL (sgiur-nal), s. m., relation jour par jour de ce qui se passe, *giornale, diario* m. : — D'UN VOYAGE, D'UN SIÉGE, *diario di un viaggio, di un assedio.* = Ecrit périodique ou quotidien qui fait connaître les nouvelles politiques, littéraires, scientifiques, etc., *giornale, periodico* m., *gazzetta* f. = Ancienne mesure agraire, *giornale, arpento* m. = Adj. : LIVRE —, sur lequel un marchand écrit jour par jour le détail de ses affaires, *giornale* m.

JOURNALIER (sgiür-na-lie), ÈRE, adj., qui se fait chaque jour, *giornaliero, quotidiano :* TRAVAIL —, *lavoro quotidiano;* PORTER SES CROIX JOURNALIÈRES, *portare le nostre croci quotidiane.* = Inégal, sujet à changer, *mutabile, incostante, leggero :* CARACTÈRE —, *carattere incostante;* LE SORT — DES ARMES, *la sorte incostante delle armi.* = JOURNALIER, s. m., homme qui travaille à la journée, *giornaliero* m.

§ **JOURNALIER, QUOTIDIEN.** Ce qui est QUOTIDIEN, *quotidiano,* arrive tous les jours de la même façon; ce qui est JOURNALIER, *giornaliero,* peut arriver tous les jours, mais d'une manière différente.

JOURNALISME, s. m., profession du journaliste, et, plus souvent, ensemble des journaux; esprit qui les anime; influence qu'ils exercent, *giornalismo* m. : LE — EST UNE VÉRITABLE PUISSANCE, *il giornalismo è una vera potenza.*

JOURNALISTE, s. m., écrivain qui rédige un journal, qui est attaché à la rédaction d'un journal, *giornalista* m.

JOURNÉE, s. f., espace de temps qui s'écoule depuis le lever jusqu'au coucher, *giornata* f. : PASSER GAIEMENT, TRISTEMENT SA —, *passare allegramente, tristamente la giornata.* = Travail d'un ouvrier pendant un jour, *giornata, opera* f. : TRAVAILLER À LA —, *lavorare a giornata;* UN HOMME DE —, *uomo di giornata, giornaliere* m. = Salaire qu'on donne pour le travail d'une journée, *giornata* f. : BIEN GAGNER SA —, *guadagnare bene la sua giornata.* = Chemin qu'on fait en un jour, *giornata* f. : MARCHER À GRANDES, À PETITES —, *camminare a grandi, a piccole giornate.* = Bataille, *giornata* f. : — DE MARENGO, *la giornata, la battaglia di Marengo.* = Jour signalé par quelque événement mémorable : — DES BARRICADES, *la giornata delle barricate.*

JOURNELLEMENT (sgiur-nel-man), adv., chaque jour, *giornalmente, quotidianamente.*

JOUTE, s. f., combat à cheval d'homme à homme avec la lance, *giostra* f. : CE N'EST PLUS LE TEMPS DES JOUTES ET DES TOURNOIS, *non è più il tempo delle giostre e dei tornei.* = Combat de bateliers cherchant à se faire tomber dans l'eau : — SUR L'EAU, *combattimento sull'acqua* m. = Combat de certains animaux, *combattimento* m. = Débats, *lotta, contesa* f.

JOUTER, v. n., combattre avec des lances l'un contre l'autre, *giostrare :* S'EXERCER À —, *esercitarsi a giostrare;* FAIRE — DES COQS, DES CAILLES, *far combattere i galli, le quaglie.* = Discuter, lutter : JE NE VOUS CONSEILLE PAS DE — CONTRE OU AVEC LUI, *non vi consiglio di giostrare, di lottare con lui.*

JOUTEUR, s. m., celui qui joute, *giostratore* m. : C'EST UN RUDE —, c'est un homme avec lequel il ne fait pas bon se mesurer, *uomo prode, valente nel giuoco, nelle dispute.*

JOUVENCE (sgiu-vans), s. f., jeunesse, *gioventù* f. : FONTAINE DE —, fontaine à

laquelle on supposait la vertu de rajeunir ceux qui s'y baignaient, *la fontana della gioventù* f.

JOUVENCEAU (sgiu-van-ssò), s. m., adolescent, *giovinetto* m. Ne se dit plus que dans le style badin : IL DIT QU'IL ÉTAIT UN JEUNE —, *dice che egli era un giovanettino.*

JOUVENCELLE (sgiu-van-ssel), s. f., jeune fille; vieux, ne s'emploie qu'en badinant, *giovanettina* f.

JOVIAL, E, adj.; fam. et inus. au pl. masc., gai, joyeux, *gioviale, giocondo, ilare :* ESPRIT —, HUMEUR JOVIALE, *spirito, umore gioviale.*

JOVIALITÉ, s. f., caractère d'une personne joviale, disposition à la gaieté, *giovialità* f.

JOYAU (sgio-iò), s. m., ornement précieux qui sert surtout à orner les femmes, *gioia* f., *gioiello* m. : LES BAGUES ET JOYAUX D'UNE FEMME, *le gioie di una donna.* = LES — DE LA COURONNE, ceux qui appartiennent à la couronne, *i gioielli della corona.*

JOYEUSE (Anne de), favori de Henri III, mort en 1587, *Joyeuse.*

JOYEUSE, nom de l'épée de Charlemagne et de celle de Guillaume d'Orange, *Joyeuse.*

JOYEUSEMENT (sgio-iös-man), adv., avec joie, *gioiosamente, allegramente, lietamente.*

JOYEUSETÉ (sgio-iös-te), s. f., mot pour rire, plaisanterie; fam. et ir., *scherzo, motto* m., *giocosità, facezia* f.

JOYEUX, EUSE, adj., qui a de la joie, qui est rempli de joie, *gioioso, allegro, giocondo, lieto :* UN HOMME BIEN —, *un uomo molto allegro;* IL EST D'HUMEUR JOYEUSE, *egli è di buon umore;* MENER — VIE, se livrer aux plaisirs, *menar lieta vita;* VOICI LA BANDE —, *ecco l'allegra brigata.* = Qui exprime la joie, qui donne de la joie : DES CRIS —, *liete grida ;* — NOUVELLE, *nuova lieta, gioiosa.*

JUAN (golfe de), formé par la Méditerranée sur la côte S.-O. des Alpes maritimes. Napoléon y débarqua à son retour de l'île d'Elbe, le 1er mars 1815, *Juan.*

JUAN D'AUTRICHE (don), fils naturel de Charles-Quint, fut un des plus grands capitaines de son temps, *Don Giovanni d'Austria.* = JUAN (don), héros d'un poëme de Byron. = Personnage de la comédie de Molière, intitulé le FESTIN DE PIERRE, *don Giovanni.* = S. m. : C'EST UN —, un homme à bonnes fortunes, *è un don Giovanni, un discolo.*

JUBÉ, s. m., tribune en forme de galerie placée dans une église entre la nef et le chœur, *tribuna* f., *pulpito* m. = Prov. : VENIR À —, se soumettre par contrainte, *far giudizio, star a dovere.*

JUBILAIRE (sgiü-bi-ler), adj., qui appartient au jubilé, *di giubileo, del giubileo.*

JUBILATION (sgiü-bi-la-ssion), s. f., manifestation d'une grande joie, d'une gaieté expansive, *giubilo* m., *allegria, giubilazione* f. : AVOIR UN AIR DE —, *avere un aspetto di giubilo.*

JUBILÉ, s. m., chez les Juifs, solennité publique célébrée tous les 50 ans, avec remise des dettes et affranchissement des esclaves, *giubbileo o giubileo* m. = Chez les catholiques, indulgence plénière et générale accordée par le pape, *giubbileo* m. : FAIRE SON —, faire toutes les pratiques de dévotion ordonnées par la bulle du jubilé, *fare il giubileo, o le pratiche stabilite per ottenere il giubileo.* = Adj., se dit d'un religieux, d'un chanoine, d'un docteur qui a 50 ans de profession, *giubilato* m.

JUCHÉ, E, adj., se dit d'un cheval dont le boulet se porte tellement en avant qu'il marche et repose sur la pince, *dicesi di un cavallo che posa sull'istesse pedate.*

JUCHER (sgiü-sce), v. n. et se —, v. pr., se dit de quelques oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir, *appolaiare, appolaiarsi.* = Pop., loger très-haut, être placé dans un lieu élevé et peu convenable, *stare, abitare, cacciarsi, appollaiarsi :* ELLE S'EST JUCHÉE AU SIXIÈME ÉTAGE, *essa si è alloggiata, appolaiata al sesto piano.*

JUCHOIR (sgiü-scioar), s. m., endroit où juchent les poules, *pollaio* m.

JUDA, quatrième fils de Jacob, donna son nom à la plus puissante tribu du peuple hébreu. C'est de cette tribu et de la maison de David que naquit Jésus-Christ, *Giuda.*

JUDAÏQUE (sgiü-da-ic), adj., qui appartient aux Juifs, *giudaico :* RELIGION —, LOIS JUDAÏQUES, *religione giudaica, leggi giudaiche.* = INTERPRÉTATION —, qui s'éloigne du sens vrai et naturel, *interpretazione giudaica.* = PIERRES JUDAÏQUES, que l'on trouve en Judée et qui ont la forme d'olives, *pietre giudaiche* f. pl.

JUDAÏSER, v. n., suivre en quelques points les cérémonies de la loi judaïque, *giudaizzare.*

JUDAÏSME, s. m., religion des Juifs, *giudaismo* m.

JUDAS (sgiu-da), nom propre du disciple qui trahit Jésus-Christ, *Giuda.* = S. m., traître, *giuda, traditore* m. : BAISER DE —, *bacio di Giuda.* = Petite ouverture à un plancher, pour voir ce qui se passe au-dessous, *spiraglio, finestrino* m.

JUDÉE, anc. roy. de Juda, situé entre la Syrie et l'Arabie, *Giudea.* = BITUME DE —, asphalte qui se trouve sur les eaux de la mer Morte, *bitume giudaico, asfalto* m.

JUDELLE, s. f., oiseau aquatique que l'on nomme aussi FOULQUE ou MORELLE, *folaga* f.

JUDICATURE (sgiü-di-ca-tür), s. f., état, fonction de juge, *giudicatura* f. : CHARGE, OFFICE DE —, *carica, ufficio di giudicatura.*

JUDICIAIRE (sgiü-di-ssièr), adj., qui se fait en justice, qui est relatif à la justice, *giudiziario :* ACTE —, HIÉRARCHIE, POLICE —, *atto giudiziario, gerarchia, polizia giudiziaria;* TÉMOIN —, toute personne appelée à déposer en justice, *testimonio giudiziario;* ASTROLOGIE —, art prétendu de connaître l'avenir par l'observation des astres, *astrologia giudiziaria.*

JUDICIAIRE, s. f., faculté de juger, *giudizio* m.

JUDICIAIREMENT (sgiü-di-ssièr-man), adv., en forme judiciaire, *giuridicamente, giudiziosamente.*

JUDICIEUSEMENT, adv., d'une manière judicieuse, *giudiziosamente, assennatamente :* CELA EST — PENSÉ, *ciò è giudiziosamente pensato.*

JUDICIEUX, EUSE, adj., qui a le jugement bon, *giudizioso, prudente, assennato :* HOMME, AUTEUR —, *uomo, autore giudizioso.* = Fait avec jugement, *giudizioso, fatto con giudizio :* DISCOURS —, *discorso giudizioso ;* RÉFLEXION JUDICIEUSE, *saggia riflessione.*

JUDITH, veuve de Manassé, riche Juif de Béthulie, sauva sa patrie en tranchant la tête à Holopherne, *Giuditta.*

JUGE, s. m., celui qui juge, qui a le droit de juger, *giudice* m. : DIEU EST LE SOUVERAIN —, *Dio è il sovrano giudice;* LE — SUPRÊME, *il giudice supremo.* = Magistrat préposé pour rendre la justice, *giudice, magistrato* m. : BON, MAUVAIS —, *giudice buono, cattivo;* — DE PAIX, magistrat chargé de juger les affaires de peu d'importance et de concilier les parties, *giudice di pace* m. = Arbitre : JE VOUS EN FAIS —, *ve ne fo giudice.* = Par ext., celui qui est capable de juger d'une chose, *un uomo che è capace di giudicare una cosa :* L'ŒIL N'EST PAS TOUJOURS UN BON —, *spesso l'occhio non è un buon giudice ;* LA POSTÉRITÉ EST UN — IMPARTIAL, *la posterità è un giudice imparziale.* = Se dit des magistrats suprêmes qui gouvernèrent les Juifs depuis Josué jusqu'à Samuel. = LE LIVRE DES JUGES OU LES JUGES, le septième livre de l'Ancien Testament, *il libro dei giudici* m.

JUGEABLE (sgiü-sgiabl), adj., qui peut être mis en jugement, *che può essere giudicato.*

JUGEMENT (sgiüsg-man), s. m., action de juger, de prononcer une décision; décision prononcée, arrêt, *giudizio* m., *sentenza* f. : — ÉQUITABLE, SÉVÈRE, *giudizio equo, severo;* — DERNIER, celui par lequel Dieu jugera, à la fin du monde, les vivants et les morts, *giudizio universale* m.; METTRE QUELQU'UN EN —, lui faire un procès criminel, *fare un processo criminale ad alcuno;* — DE DIEU, décret de la Providence divine; épreuves extraordinaires, comme le duel, l'épreuve du feu, par lesquelles on décidait autrefois certaines contestations, *giudizio di Dio* m. = Faculté de l'entendement qui compare et qui juge : — BON, SOLIDE, SAIN, *giudizio buono, solido, sano.* = Log., rapport saisi entre deux idées, *giudizio, modo di pensare* m. = Avis, opinion, sentiment, *giudizio, avviso, parere, sentimento* m. V. TÉMÉRAIRE, DISCERNEMENT et RAISON.

JUGER, v. a., rendre la justice, *giudicare, sentenziare, decidere :* — UN COUPABLE, UN PROCÈS, *giudicare un colpevole, un processo.* = Décider en qualité de juge, d'arbitre, *decidere, giudicare, pronunziare da arbitro :* — IMPARTIALEMENT, *giudicare con imparzialità ;* NE JUGEZ POINT SI VOUS NE VOULEZ ÊTRE JUGÉ, *non giudicate altrui se non volete essere giudicati.* = Énoncer un avis, une opinion sur, *giudicare, dire il suo parere o il suo avviso :* — UN OUVRAGE, UN TABLEAU, UNE PIÈCE DE THÉÂTRE, *giudicare un lavoro; un quadro, una commedia.* = Croire, être d'avis; conjecturer, *giudicare, argomentare, conghietturare.* = Se figurer, s'imaginer, *figurarsi, immaginarsi :* JUGEZ QUELLE FUT MA JOIE, *figuratevi quale fu mai la mia gioia.* = V. n., décider comme arbitre; émettre une opinion sur, *giudicare :* REGARDEZ-NOUS JOUER, VOUS JUGEREZ DES COUPS, *guardateci giuocare, e giudicherete i nostri colpi.* = Abs. : ATTENDRE EST, POUR —, LA RÈGLE LA MEILLEURE, *l'aspettare è cosa utilissima per giudicare.* = Se —, v. pr., s'apprécier, *giudicarsi :* SE — FAVORABLEMENT, *avere una buona opinione di se stesso.*

§ **JUGER, DÉCIDER, PRONONCER.** JUGER, *giudicare,* de tout, DÉCIDER, *decidere,* de tout, est le propre d'un esprit qui ne doute de rien; PRONONCER, *pronunziare,* sur tout, est le propre d'un homme affirmatif, dogmatique, qui s'exprime en maître. Un être raisonnable JUGE, *giudica;* le sort DÉCIDE, *decide;* un juge PRONONCE, *pronunzia.*

JUGULAIRE (sgiü-gü-lèr), adj.; anat., qui appartient à la gorge, *giugulare.* = S. f., veine jugulaire, *vena giugulare* f., *le giugulari* f. pl. = Se dit aussi des mentonnières d'un casque, d'un shako, etc., *soggolo* m.

JUGULER (sgiü-gü-le), v. a., étrangler, *strangolare.* = Tourmenter, presser sans relâche; pop., *tormentare, annoiare.*

JUGURTHA, roi de Numidie (119-106 av. J.-C.). L'histoire de la guerre des Romains contre Jugurtha a été écrite par Salluste, *Giugurta.*

JUIF, JUIVE, s., celui, celle qui professe le judaïsme, *giudeo, ebreo, israelita* m. = Fam., usurier, *usuraio* m. : ÊTRE RICHE COMME UN —, très-riche, *essere ricco come un ebreo, essere richissimo;* LE — ERRANT, personnage condamné à errer jusqu'à la fin du monde, *l'Ebreo errante* m. = Fam., qui voyage sans cesse, *persona che viaggia continuamente.* = Adj. : PEUPLE —, NATION JUIVE, *popolo ebreo, nazione ebrea.*

JUILLET (sgiüi-glie), s. m., 7e mois de l'année, *Luglio* m.

JUILLY, village (Seine-et-Marne), collége célèbre fondé par les oratoriens en 1638, *Juilly.*

JUIN, s. m., 6e mois de l'année, *Giugno* m.

JUIVERIE (sgiüiv-ri), s. f., quartier d'une ville habité par les juifs, *ghetto* m. = Fam., marché usuraire, *contratto da usuraio* m.

JUJUBE, s. f., fruit du jujubier, employé comme pectoral, *giuggiola* f. : PÂTE DE —, *pasta di giuggiola.*

JUJUBIER, s. m., arbre épineux de la famille des rhamnées *giuggiolo* m.

JULE ou **JULES**, s. m., monnaie d'Italie, qui a surtout cours à Rome, *giulio* m. : LE — VAUT ENVIRON TRENTE CENTIMES, ET TIRE SON NOM DU PAPE JULES II, *il giulio vale circa trenta centesimi, ed ebbe tal nome dal papa Giulio II.*

JULES, nom porté par trois papes, *Giulio* m. Le plus remarquable fut Jules II, mort en 1513, successeur d'Alexandre VI. Il voulait chasser les barbares de l'Italie et donner l'unité à cette péninsule. Il protégea les arts et appela à Rome Michel-Ange et Raphaël. = JULES ROMAIN (Giulio Pipi), élève de Raphaël, né en 1492, mort en 1546, continua les travaux de son maître dans le Vatican; son plus célèbre tableau est le MARTYRE DE SAINT ÉTIENNE, *Giulio Romano.*

JULEP, s. m., potion adoucissante et calmante, *giulebbo, giulebbe* m.

JULIE (sgiü-lì), nom de deux Romaines célèbres, *Giulia* f. : JULIE, fille de Jules César, épouse de Pompée. = JULIE, fille d'Auguste, morte de faim (14 ans av. J.-C.) dans l'île de Pandatarie, où elle avait été exilée à cause de ses déportements.

JULIEN L'APOSTAT, empereur romain qui renonça au christianisme et essaya de restaurer le paganisme; mort en 363, *Giuliano l'Apostata* m.

JULIEN, NE, adj., se dit du calendrier réformé par Jules César, *giuliano*. = ANNÉE JULIENNE, de 365 jours et 6 heures, *anno giuliano* m.

JULIENNE, s. f., plante crucifère qui se rapproche des giroflées, *viola, viola garofanata, esperide* f. = Potage aux herbes et aux légumes : —, OU POTAGE À LA —, *potaggio* m.

JULIERS (duché de), fait partie de la Prusse rhénane, *ducato di Giulieri*.

JUMEAU (sgiü-mò), **ELLE**, adj. et s., se dit des enfants nés d'une même couche, des animaux nés d'une même portée, des fruits joints ensemble, *gemello, binato* m. : DEUX FRÈRES, DEUX CHIENS JUMEAUX, *due fratelli, due cani gemelli;* DEUX SŒURS JUMELLES, *due sorelle gemelle*. = LITS —, de même forme et placés parallèlement, *un paio di lettiere*. = Anat. : MUSCLES —, qui concourent au mouvement de la jambe, *muscoli gemelli* m. pl.

JUMELLES, s. f. pl., deux pièces de bois ou de métal semblables, et qui entrent dans la composition d'une machine, d'un outil, *cosce, o coscie* f. pl. = Espèce de double lorgnette, *binoccolo, cannocchiale da teatro*.

JUMENT (sgiü-man), s. f., femelle du cheval, *cavalla, giumenta* f.

JUNGLE ou **DJUNGLE**, s. f., épais fourré, souvent marécageux, qui est formé d'herbes et de plantes élevées, *bosco folto di giunchi che trovasi alle foci dei grandi fiumi* m.

JUNIUS, nom d'une famille romaine qui prétendait descendre d'un des compagnons d'Enée, *Giunio* m. = JUNIUS (Marcus), gendre de Tarquin l'Ancien, fut père de Junius Brutus, *Marco Giunio*.

JUNON, sœur et femme de Jupiter, *Giunone* f. = S. f., nom d'une planète entre Vesta et Cérès, *il pianeta Giunone*.

JUNOT (sgiü-nò), général français, n'était encore que sergent au siége de Toulon, où Bonaparte le distingua. Après plusieurs actions d'éclat, il reçut, en 1807, le commandement de l'expédition contre le Portugal et fut nommé duc d'Abrantès. Il mourut en 1813, *Junot*.

JUNTE, s. f., nom de différents conseils en Espagne et en Portugal, *giunta* f. : LA — SUPRÊME, *la giunta suprema ;* LA — DU COMMERCE, *la giunta di commercio*.

JUPE, s. f., partie de l'habillement des femmes de la ceinture aux pieds, *gonna, gonnella* f.

JUPITER, nom que les Latins donnaient au premier des dieux, appelé ZEUS par les Grecs, *Giove* m. = S. m., nom d'une planète entre Pallas et Saturne, *il pianeta Giove*. = Alchim., étain, *giove* m.

JUPON, s. m., courte jupe de dessous, *gonnellino* m., *gonnellina, sottana* f.

JURA (le), chaîne de montagnes à l'O. de la France; département formé d'une partie de l'anc. Franche-Comté, *Jura*. = JURASSIEN, NE, s. et adj., qui est du Jura, *abitante del Jura*.

JURANDE, s. f.; anc., charge de juré des métiers. = Durée de cette charge, *prepostura* f. = Corps des jurés, *il corpo degli uffiziali di un'arte*.

JURATOIRE (sgiü-ra-toar), adj. : CAUTION —, serment fait en justice de représenter sa personne, ou de rapporter une chose dont on est chargé, *cauzione giuratoria* f.

JURÉ, E, adj., qui avait fait les serments requis pour la maîtrise, *giurato :* CHIRURGIEN —, *chirurgo giurato*. = Implacable, *implacabile :* ENNEMI —, *nemico giurato, implacabile*. = Adj. et s. m., qui était chargé de faire observer les statuts à ceux de son métier, *giurato* m. = S. m., membre du jury, *giurato* m. : LES — L'ONT DÉCLARÉ COUPABLE, *i giurati lo dichiararono colpevole*.

JUREMENT (sgiür-man), s. m., serment fait sans nécessité, *giuramento, sagramento* m. = Blasphème, imprécation, *bestemmia* f. V. SERMENT.

JURER, v. a., faire un serment; prendre Dieu, quelqu'un ou quelque chose à témoin, *giurare :* — SA FOI, *dar la sua fede ;* DIEU EN VAIN TU NE JURERAS, *non nominare il nome di Dio in vano*. = Assurer, certifier, ratifier ; s'engager par serment, *giurare, assicurare :* JE VOUS JURE QU'IL N'EN EST RIEN, *vi giuro che ciò non è ;* — LA PAIX, *giurare la pace*. = Résoudre fermement, *giurare, risolvere, determinare :* — LA RUINE, LA MORT DE QUELQU'UN, *giurare la rovina, la morte d'uno*. = Blasphémer, faire des jurements, *bestemmiare :* IL JURE COMME UN CHARRETIER, *egli bestemmia come un rinegato*. = V. n., affirmer ou s'engager par serment, *giurare, impegnarsi con giuramento :* IL A JURÉ SUR SON HONNEUR, *egli giurò sull'onor suo ;* JE N'EN JURERAIS PAS, *non ne giurerei, ne dubito*. = Prov. : IL NE FAUT — DE RIEN, il ne faut jamais répondre de ce qu'on fera ni de ce qui peut arriver, *non si può giurar di nulla sull'avvenire perchè esso è incerto*. = Rendre un son aigre, *cigolare, scricchiare :* UN VIOLON QUI JURE, *un violino che stride*. = Faire disparate, *non affarsi, non istar bene :* LE VERT JURE AVEC LE BLEU, *il verde non si affà, non istà bene col turchino*. = L'ORGUEIL JURE AVEC LA MISÈRE, *l'orgoglio non si addice alla miseria*. = Se —, v. pr., se promettre mutuellement, *giurarsi, promettersi mutualmente :* NOUS NOUS JURÂMES UNE ÉTERNELLE AMITIÉ, *noi ci giurammo un'eterna amicizia*.

JUREUR, s. m., celui qui jure souvent et sans nécessité; peu us., *bestemmiatore, giuratore* m.

JURIDICTION (sgiü-ri-dic-ssion), s. f., pouvoir du juge, *giurisdizione* f. = Ressort, étendue du lieu où le juge a pouvoir de juger, *giurisdizione* f. = Fam., compétence, *giurisdizione, competenza* f. = Corps de judicature, *giurisdizione* f. = DEGRÉ DE —, chacun des tribunaux devant lesquels une affaire peut être successivement portée, *i differenti tribunali ai quali si può portare successivamente la stessa contestazione*.

JURIDICTIONNEL, LE, adj., relatif à la juridiction, *giurisdizionale :* DROIT, POUVOIR —, *diritto, potere giurisdizionale*.

JURIDIQUE (sgiü-ri-dic), adj., qui se fait en justice, dans les formes judiciaires, *giuridico, legale :* ACTE, SENTENCE —, *atto giuridico, sentenza giuridica*.

JURIDIQUEMENT (sgiü-ri-dic-man), adv., d'une manière juridique, *giuridicamente :* PROCÉDER —, *procedere giuridicamente*.

JURISCONSULTE, s. m., celui qui fait profession de donner des conseils sur le droit, qui est versé dans la science du droit, qui écrit sur des questions de droit, *giureconsulto, legista, giurisperito* m.

JURISPRUDENCE, s. f., science du droit et des lois, *giurisprudenza* f. = Principes de droits suivis dans un pays, par un tribunal, dans une matière, *giurisprudenza* f.

JURISTE, s. m., celui qui écrit sur le droit, *giurista, giurisprudente* m. V. LÉGISTE.

JURON, s. m. ; fam., façon particulière de jurer d'une personne. = Toute espèce de jurement, *giuramento familiare* m.

JURY, s. m., corps, réunion de ceux qui sont appelés à prononcer sur l'existence d'un crime, *giurì* m. : L'INSTITUTION DU — DATE EN FRANCE DE 1792, *il giurì venne istituito in Francia nel* 1792. = Commission chargée d'un examen particulier, *giurì* m., *commissione* f. : LE — DE L'EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE, *la commissione dell'esposizione dei prodotti dell'industria*.

JUS (sgiü), s. m., suc tiré d'une chose par expression, coction, etc., *succo, sugo* m. : — DE VIANDE, *sugo di carne*. = LE — DE LA TREILLE, DE LA VIGNE, le vin, *il vino ;* — DE RÉGLISSE, extrait solide, obtenu par condensation, du suc fourni par la racine de réglisse, *sugo di ligorizia* m.

JUSANT, s. m. ; mar., reflux de la marée, *riflusso* m.

JUSQUE (sgiüsc), prép. de temps et de lieu, marque un terme au delà duquel on ne passe pas, *fino, sino, infino :* JUSQU'À CE JOUR, JUSQU'ICI, *fino al dì d'oggi, fin qui*. On l'écrit quelquefois avec une s à la fin quand une voyelle suit et qu'on fait sentir la liaison : JUSQUES AU CIEL, *fino al cielo*. = Même, qui va au delà de l'ordinaire, *persino :* AIMER —'À SES ENNEMIS, *amare persino i proprii nemici*. = JUSQU'À CE QUE, loc. conj., qui demande le subj., *fino a quando ;* —'À CE QU'IL ARRIVE, *fino a quando egli venga ;* JUSQU'À TANT QUE, pour JUSQU'À CE QUE ; fam., *fin tanto che, sino a che*.

JUSQUIAME (sgiüs-chiam), s. f. ; bot., plante narcotique de la famille des solanées, *giusquiamo* m.

JUSSIEU (famille de), célèbres naturalistes. L'un d'eux, Bernard, rapporta du Liban le cèdre que l'on voit au Jardin des Plantes, *Jussieu*.

JUSSION, s. f., commandement, *comando, ordine* m., *ingiunzione* f. : LETTRE DE —, lettre scellée par laquelle le prince enjoignait aux juges de faire ce qu'ils avaient refusé de faire, *lettera di comando*.

JUSTAUCORPS (sgiüs-to-cor), s. m., vêtement à manches qui serre le corps et descend jusqu'aux genoux, *giustacuore* m.

JUSTE, adj., conforme à la justice, au droit, à la raison, *giusto :* SES JUGEMENTS ONT ÉTÉ JUSTES, *i suoi giudizii furono giusti*. = Fondé, légitime, *giusto, fondato, legittimo :* — ORGUEIL, COURROUX, *orgoglio, corruccio legittimo*. = Qui juge et agit selon la justice, *giusto, equo :* MAGISTRAT, PRINCE —, *magistrato, principe equo*. = Vertueux, pieux, *giusto, virtuoso, pio, dabbene*. = Exact; qui apprécie bien, *giusto, esatto, preciso :* COMPTE —, *un conto giusto, esatto ;* L'HEURE —, *l'ora giusta, precisa ;* AVOIR L'OREILLE —, *avere l'orecchio giusto*. = Trop court, trop étroit, *serrato, scarso, stretto :* HABIT BIEN —, *abito troppo stretto*. = S. m., l'homme juste, *giusto, uomo giusto* m. : LE — PÈCHE SEPT FOIS PAR JOUR, *il giusto pecca sette volte al giorno*. = Ce qui est juste, *ciò che è giusto :* LA SCIENCE DU — ET DE L'INJUSTE, *la scienza del giusto e dell'ingiusto*. = Adv., exactement, comme il faut, *giusto, esattamente :* PESER, TIRER —, *pesare, tirare esattamente*. = Précisément, *precisamente, appunto :* VOILÀ — CE QU'IL ME FAUT, *ecco appunto, ciò che mi occorre ;* ÊTRE CHAUSSÉ TROP —, avoir des souliers trop étroits, *avere le scarpe troppo strette*. = AU —, loc. adv., justement, précisément, exactement, *giustamente, precisamente, esattamente :* DITES-MOI — CE QUE CELA ME COÛTERA, *ditemi esattamente quanto ciò mi costerà*.

JUSTEMENT (sgiüs-te-man), adv., avec justice, *con giustizia*. = Précisément, *precisamente, esattamente, appunto*.

JUSTE-MILIEU, s. m., juste mesure entre deux choses, *giusto mezzo* m. : EN TOUTES CHOSES, IL FAUT SAVOIR GARDER UN —, *in ogni cosa bisogna saper conservare un giusto mezzo*. = Méthode de gouvernement qui consiste à se maintenir par la modération et les lois entre les prétentions des partis, *giusto mezzo* m. = Partisan de ce système politique. = Adj., qui appartient au juste-milieu, *che appartiene al giusto mezzo*.

JUSTESSE, s. f., qualité de ce qui est juste, exact, tel qu'il doit être, *giustezza, esattezza, precisione* f. : BALANCE D'UNE EXTRÊME —, *bilancia di un'estrema precisione ;* DE LA VOIX, DES SONS, D'UNE EXPRESSION, D'UNE FIGURE, D'UNE IDÉE, *giustezza della voce, dei suoni, di un'espressione, di una figura, di un'idea*. = Qualité qui fait apprécier les choses avec exactitude : — DU COUP D'ŒIL, *giustezza di uno sguardo*. = Manière de faire une chose avec exactitude, précision : VISER AVEC —, *mirare con precisione ;* PARLER AVEC —, *giustezza del favellare ;* RÉPONDRE AVEC —, *rispondere con giustezza, con precisione*.

§ **JUSTESSE, PRÉCISION, EXACTITUDE**. La JUSTESSE, *giustezza*, emploie les mots qu'il faut; la PRÉCISION, *precisione*, n'emploie que les mots qu'il faut, et l'EXACTITUDE, *esattezza*, emploie tous les mots qu'il faut pour bien exprimer la pensée.

JUSTICE (sgiüs-tiss), s. f., vertu morale qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient, *giustizia, equità, rettitudine* f. : LA — EST LA PREMIÈRE DES VERTUS, *la prima di tutte le virtù è la giustizia :* LA — EST LE PAIN DU PEUPLE, *la giustizia è il pane del popolo*. = Action de reconnaître le droit d'autrui, *giustizia, ragione* f. : FAIRE

— À QUELQU'UN, *rendere giustizia, ragione ad uno.* Abs. : SE FAIRE —, se condamner quand on a tort, *farsi giustizia, condannar se stesso.* = JE ME FERAI —, je me vengerai, *mi farò giustizia, mi vendicherò.* = Bon droit, raison, *giustizia, ragione* f., *buon diritto* m. : JE DOIS À SA VERTU CETTE —, *debbo rendere questa giustizia alla sua virtù;* RENDRE — À QUELQU'UN, apprécier ses bonnes qualités, *rendere giustizia ad uno, apprezzare le sue buone doti.* = Pouvoir de récompenser et de punir, *giustizia* f. : LA — AURA SON COURS, *la giustizia avrà il suo corso;* FAIRE — DE QUELQU'UN, le punir comme il le mérite, *far giustizia, giustiziare uno.* = Tribunaux, magistrats chargés de juger, *giustizia* f. : APPELER EN —, *chiamare in giustizia.* = Juridiction, *giustizia* f. : — CIVILE, *giustizia* f., *tribunale civile* m. = Observation exacte des devoirs religieux, *osservanza fedele dei doveri religiosi.*

§ **JUSTICE, ÉQUITÉ, DROITURE.** ON observe la JUSTICE, *giustizia*, en accomplissant les lois que la société a établies, et l'ÉQUITÉ, *equità*, en suivant les principes de la loi naturelle. La DROITURE, *rettitudine*, comme l'ÉQUITÉ, consiste à suivre envers autrui les lois ou les inspirations d'une conscience inflexible, qui ne se laisse détourner par rien de la droite voie.

JUSTICIABLE (sgiüs-ti-ssiabl), adj., qui doit répondre devant certains juges, *soggetto alla giustizia, alla giuridizione.* = S. m., celui qui est soumis à la juridiction d'un juge, *chi sta sotto la giuridizione di un magistrato.*

JUSTICIER (sgiüs-ti-ssie), v. a., punir d'une peine corporelle en vertu d'un jugement, *giustiziare.*

JUSTICIER, s. m., qui aime à rendre, à faire justice, *giusto, amante della giustizia.* = S. et adj., qui a droit de justice en un lieu, *giustiziere, colui che ha gius di far rendere giustizia* m. : HAUT —, *grande giustiziere* m.

JUSTIFIABLE, adj., qui peut être justifié, *giustificabile.*

JUSTIFIANT (sgiüs-ti-fian), **E**, adj. ; théol., qui rend juste intérieurement, *giustificante :* FOI, GRÂCE JUSTIFIANTE, *la fede, la grazia giustificante.*

JUSTIFICATEUR, s. m., ouvrier fondeur qui donne la dernière façon aux lettres, *giustificatore* m. = Instrument avec lequel on justifie, *giustificatore* m.

JUSTIFICATIF, IVE, adj., qui sert à justifier, *giustificativo :* MÉMOIRE —, *memoria giustificativa;* PIÈCES JUSTIFICATIVES, *documenti giustificativi.*

JUSTIFICATION (sgiüs-ti-fi-ca-ssion), s. f., action de justifier quelqu'un, de se justifier; les preuves qui servent à justifier, *giustificazione, discolpa* f. : DIRE À LA — D'UN AMI, *dire alla giustificazione d'un amico.* = Preuve d'une chose par titres, par témoins, etc., *giustificazione, prova* f. : LA — D'UN FAIT, *la prova di un fatto.* = Théol., effet de la grâce justifiante, *giustificazione* f. = Impr., longueur de la ligne, *giustezza* f. V. APOLOGIE.

JUSTIFIER (sgiüs-ti-fie), v. a., prouver, déclarer que quelqu'un est innocent, *giustificare, scolpare :* — UN ACCUSÉ, *scolpare un accusato;* — QUELQU'UN D'UN CRIME, *giustificare, scolpare uno di un delitto.* = En parl. des choses : — SA CONDUITE, SES ACTIONS, *giustificare la sua condotta, i suoi atti.* = Rendre juste, légitime, *giustificare, legittimare :* — LA SÉVÉRITÉ, *giustificare la severità.* = Prouver qu'une chose est fondée; démontrer, *provare, dimostrare :* IL A JUSTIFIÉ TOUTE MA CONFIANCE, *egli giustificò la fiducia che posi in lui;* — UN FAIT, *giustificare un fatto.* = Donner la justice intérieure, *giustificare :* DIEU L'A JUSTIFIÉ PAR SA MISÉRICORDE, *Dio lo giustificò colla sua misericordia.* = Impr., donner à une ligne la longueur qu'elle doit avoir, *dare la giustezza alle linee.* = V. n. ; dr., montrer la vérité de ce qu'on allègue, *giustificare, provare :* — DE SA QUALITÉ, *provare la sua qualità.* = Se —, v. pr., prouver qu'on n'est pas coupable, *giustificarsi.*

JUSTIN, abréviateur de l'historien latin Trogue-Pompée, vécut au IIe siècle, sous les Antonins, *Giustino.*

JUSTINIEN Ier, empereur d'Orient de 527 à 563. Son règne est remarquable par les victoires de Bélisaire. Il fit rédiger le code qui porte son nom, *Giustiniano.*

JUTEUX, EUSE, adj., qui a beaucoup de jus, *sugoso.*

JUTLAND, presqu'île du Danemark, *Jutlanda.*

JUVÉNAL, poëte satirique latin, né à Arpinum, vers l'an 42, mort vers l'an 122 ap. J.-C., *Giovenale.* = JUVÉNAL DES URSINS, nom de plusieurs magistrats français, qui vécurent sous Charles VI, sous Louis XI. Un membre de leur famille fut archevêque de Reims et écrivit l'histoire du règne de Charles VI, *Giovenale degli Orsini.*

JUVÉNILE, adj., qui tient de la jeunesse, *giovanile.*

JUXTAPOSER, v. a., poser une chose à côté d'une autre, *porre una cosa accanto ad un'altra, sovrapporre.* = Se —, v. pr., se dit des molécules matérielles qui se joignent successivement à d'autres, déjà réunies en une masse sensible, *sovrapporsi.*

JUXTAPOSITION (sgiücs-ta-po-si-ssion), action de juxtaposer, de se juxtaposer, *sovrapposizione* f.

K

K (ca), s. m., onzième lettre de l'alphabet et la huitième des consonnes. Elle s'emploie dans quelques mots formés des langues étrangères, *k, cappa.*

KABAK, s. m., espèce de cabaret ou d'estaminet chez les Russes, *bettola, bottega d'acquavitaio* f.

KABIN, s. m., mariage contracté pour un temps limité chez les mahométans, *matrimonio* m. *che contraesi dai maomettani per un dato spazio di tempo.*

KABOUL. V. CABOUL.

KABYLES, peuple indigène de l'Afrique du N., dans les parties montueuses de l'Atlas (Algérie et Maroc), *Cabili* m. pl. = KABYLIE, pays qu'habite ce peuple, entre Dellys, Aumale, Sétif et Bougie, soumis à la France, *Cabilia* f.

KADINE, s. f., nom qu'on donne aux esclaves qui sont, pour ainsi dire, les femmes en titre du sultan, *nome dato alle schiave che sono per così dire le donne legittime del sultano.*

KAINARDJI (KOUTSCHOUK), ville de la Turquie d'Europe (Bulgarie), *Kainardji.* = TRAITÉ DE —, signé en 1774 entre la Russie et la Turquie et qui donnait à la première le pays entre le Dniéper et le Boug, Azof, Jénicaleh, etc., *trattato di Kainardji.*

KAKATOÈS, s. m. V. CACATOIS.

KALÉIDOSCOPE, s. m., cylindre opaque, dans la longueur duquel trois verres sont disposés de manière à varier à l'infini l'aspect de ce qu'on met dans l'objectif, *caleidoscopio* m.

KALI, s. m., soude, plante maritime, *cali, erba-cali, salsola* f.

KALMOUKS, peuple de race mongole, qui habite l'Asie et l'Europe orientale, *Calmucchi.*

KALOUGA, ville de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. du même nom, *Caluga.*

KAMICHI (ca-mi-sci), s. m., grand oiseau noir de l'Amérique du Sud, de l'ordre des échassiers, *kamichi* m.

KAMTSCHATKA, grande presqu'île au N.-E. de l'Asie, *Camsciatka.* = KAMTSCHADALES, habitants du Kamtschatka, *Camsciadali.*

KAN, s. m., prince, commandant tartare ou persan, *kan, can* m. = Lieu de halte des caravanes, *luogo dove soglion riposare le carovane.*

KANASTER, s. m., panier de jonc dans lequel on envoie le tabac d'Amérique en Europe, *corba* f., *corbellino, canestro* m.

KANDJAR ou **KANGIAR**, s. m., large poignard dont on fait usage en Asie et en Afrique, *cangiar, cangiaro* m.

KANGUROO, s. m., quadrupède rongeur de la Nouvelle-Hollande, *canguroo* m.

KANSAS, riv. et pr. des Etats-Unis (Missouri). Le Kansas, détaché du territoire indien, a été érigé en territoire spécial en 1854, *Kansas.*

KANT (Emmanuel), célèbre philosophe allemand, né à Kœnigsberg en 1724, mort en 1824, *Kant.* = KANTISME, s. m., système de philosophie de Kant, *kantismo, sistema di Kant.*

KARA, riv. de Russie, naît dans les monts Ourals et tombe dans la mer de Kara, grand golfe de l'océan Arctique, *Kara.*

KARAMSIN (Nicolas), célèbre historien russe, né en 1765, mort en 1827, *Karamsin.*

KARATAS, s. m., aloès sauvage qui croît en Amérique, *karatas* m.

KARIKAL, ville de l'Hindoustan français, sur la côte de Coromandel, *Karikal.*

KASAN ou **KAZAN**, ville et gouv. de la Russie d'Europe, *Casan.*

KAUNITZ (prince de), diplomate autrichien, né en 1711, mort en 1794, ménagea un traité d'alliance entre la France et l'Autriche lors de la guerre de Sept ans, *Kaunitz.*

KEEPSAKE (chip-sec), s. m., mot angl.); néol., petit livre d'étrennes richement relié, et qui se distingue par le luxe des vignettes et la beauté de l'exécution typographique, *chipsec, strenna* f.

KEAN, célèbre acteur anglais, né en 1773, mort en 1833, *Kean.*

KEHL, ville du grand-duché de Bade, à une lieue de Strasbourg. Le 24 juin 1796 le général Moreau opéra le passage du Rhin devant cette ville dont les fortifications ont été rasées en 1814, *Kela.*

KÉLAT, ville cap. du Béloutchistan et ch.-l. de la pr. de Saravan, *Kelat.*

KELLERMANN, duc de Valmy, maréchal de France, né à Strasbourg en 1735, mort en 1820, gagna sur les Prussiens la bataille de Valmy (1792). Comblé de faveurs par Napoléon Ier, il vota sa déchéance en 1814, et se rallia à la Restauration. = Son fils (François), général de division, né en 1770, mort en 1835, suivit Bonaparte en Italie, se distingua à Austerlitz, à Bautzen et à Waterloo, *Kellermann.*

KEMBLE, le plus grand acteur tragique anglais depuis Garrik, né en 1757, mort en 1823, *Kemble.*

KENT, comté d'Angleterre. Il y a cinq comtés de ce nom en Amérique, *Kent.*

KENTUCKY, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, *Kentucky.*

KÉPI, s. m., coiffure adoptée par certains corps de troupes françaises en Afrique, *chepì, berretto militare* m.

KEPLER, astronome allemand du XVIe siècle. Parmi ses nombreux ouvrages on distingue sa PHYSIQUE CÉLESTE, *Kepler.*

KERMÈS, s. m., insecte hémiptère qui fournit une très-belle couleur écarlate, *kermes o chermes* m. = Chim. : — MINÉRAL, préparation d'oxyde d'antimoine. On l'appelle vulg. POUDRE DES CHARTREUX, *chermes minerale* m.

KERMESSE, s. f., en Hollande et en Belgique, foire annuelle pendant laquelle on fait des processions suivies de toutes sortes de divertissements, *chermessa, carmessa* f.

KIBITKA, s. f., voiture russe très-légère recouverte d'un simple capuchon et qui n'a de ressorts que par derrière, *kibitka* f.

KHERSON, ville forte de la Russie d'Europe, au S., ch.-l. du gouv. de même nom, *Chersone.*

KHORASSAN, vaste contrée de l'Asie, *Corassana.*

KIANG, le plus grand fleuve de la Chine et un des plus grands du monde, se jette dans la mer de la Chine, *Kiang.*

KOURDISTAN, pays des Kourdes, contrée de la Turquie d'Asie, *Curdistan.*

KIEF ou **KIEV**, ville de la Russie, ch.-l. du gouv. de même nom, sur la rive du Dniéper, *Kief.*

KIEL, ville du Danemark (duché de Holstein), sur la mer Baltique, *Kiello.*

KILOGRAMME, s. m., poids de mille grammes, *chilogramma, chilogrammo* m. On dit par abrév. KILO, *chilo* m.

KILOLITRE, s. m., mesure de capacité de mille litres, *chilolitro* m.

KILOMÈTRE, s. m., mesure itinéraire de mille mètres, à peu près le quart de la lieue ancienne, *chilometro* m.

KILOSTÈRE, s. m., mille stères; peu us., *chilostero* m.

KING, s. m., livre sacré des Chinois, contenant la doctrine et la morale de Confucius, *king* m.

KINKAJOU, s. m., quadrupède de la taille de la fouine qui a la longue queue prenante du sapajou, et qui habite les parties chaudes de l'Amérique, *kincaiù* m.

KIOSQUE, s. m., pavillon dans le goût oriental, dont on décore les jardins et les parcs, *chiosca* f.

KIRGISES, peuple nomade d'origine tartare, répandu dans le Turkestan et dans les contrées limitrophes des empires chinois et russe, *Kirghisi.*

KIRSCH ou **KIRSCHENWASSER**, s. m., espèce d'eau-de-vie qui provient du suc fermenté de la merise, et qui se fait en grand dans la forêt Noire, *kirschenwasser* m., *acqua di ciriege* f.

KLAGENFURT, ville d'Autriche, dans le roy. d'Illyrie, *Klagenfurt.*

KLÉBER, général en chef, après le départ de Bonaparte pour la France, soumit l'Egypte révoltée, et allait conclure la paix avec les Turcs lorsqu'il fut assassiné, le 14 juin 1800, dans la ville du Caire, par un jeune Turc fanatique. Strasbourg lui a élevé une statue de bronze, *Kleber.*

KLOPSTOCK, célèbre poëte allemand, né en 1724, mort en 1803. Son principal ouvrage est la MESSIADE, poëme en vingt chants, traduit plusieurs fois en français, *Klopstock.*

KNOUT, s. m., supplice usité en Russie, et qui consiste à frapper le patient avec un fouet à lanières de cuir dont l'extrémité est garnie de fil de fer tordu, *knut* m. = Se dit du fouet lui-même, *verga, frusta* f.

KOENISBERG, ville ch.-l. de la Prusse orientale, deuxième résidence royale, située sur le Prégel, *Konisberga.*

KONAN, s. m., plante dont la graine fournit le carmin, *konan* m. *pianta la di cui grana fornisce il carmino.*

KOURILES, archipel d'Asie (Kamstchatka), *le Curili.*

KOURSK, ville de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. de même nom, à l'E. de celui de Tchernigov, *Koursk.*

KOUTOUSOFF-SMOLENSKOI, feld-maréchal des armées russes, né en 1743, mort en 1813. Il eut le bonheur de commander au moment où son pays échappait à l'invasion de Napoléon, et reçut le titre de SAUVEUR DE LA RUSSIE, *Koutousoff-Smolenskoi.*

KOUBAN, riv. de la Russie d'Europe (région caucasienne), *Kubana.*

KOSCIUSKO, héros polonais, défenseur de l'indépendance de l'Amérique sous Washington, proclamé citoyen français en 1792, mort en 1825, à Soleure, en Suisse, *Kosciusko.*

KOPECK, s. m., monnaie russe de la valeur de 5 centimes, *copecco* m.

KOTZEBUE (Auguste de), littérateur allemand, né à Weimar en 1761, particul. connu en France comme auteur dramatique. Chargé par l'empereur de Russie Alexandre de lui rendre compte de l'opinion publique en Allemagne, il fut assassiné en 1819, à Mannheim, par un jeune étudiant fanatique, nommé Sand. = KOTZEBUE (Otto de), fils du précédent, mort en 1846, a découvert le golfe formé par l'océan glacial Arctique, sur la côte N.-O. de l'Amérique russe, *Kotzebue.*

KREMLIN, s. m., mot slave qui signifie forteresse; enceinte murée. Le plus important et le plus connu est celui de Moscou, que Napoléon habita après la prise de cette ville, *Cremlino* m.

KREUTZER, célèbre violoniste et compositeur de musique, né à Versailles en 1766, mort en 1831, *Kreutzer.*

KREUTZER, s. m., monnaie d'Allemagne; la 60e partie du florin, *kreutzer.*

KURTCHIS, s. m., se dit, chez les Persans, d'un corps de cavalerie composé de l'ancienne noblesse, *kurtchis o curtchis* m. pl.

KYRIE ou **KYRIE ELEISON** (mots grecs qui signifient : Seigneur, aie pitié!), s. m., invocation qui se fait à la messe entre l'Introït et le Gloria in excelsis, *kirie o chirie, chirie eleison o chirieleisonne* m. = Musique composée sur les paroles du kyrie, *un chirie* m.

KYRIELLE, s. f., ancienne poésie avec refrain, *antica poesia con ritornelli* f. = Litanie, *litania* f. = Fam., longue suite de choses ennuyeuses, *serie, infilzata di cose noiose* f.

KYSTE, s. m., sorte de gonflement des glandes, *cisto* m.

KRONSTADT, ville de la Russie d'Europe, à 40 kilom. O. de Saint-Pétersbourg, dont elle est le port, station principale de la flotte de la Baltique, *Cronestatte.*

KULM, village, en Bohême, non loin de Tœplitz, célèbre par la bataille livrée (1813) entre l'armée coalisée et l'armée française. Vandamme, entouré de toutes parts, se rendit prisonnier avec trois généraux et 10,000 hommes, *Culma.*

KUNERSDORF, village de Brandebourg, près de Francfort-sur-l'Oder, célèbre par la victoire des Russes et des Autrichiens sur le grand Frédéric (1758), *Kunersdorf.*

L

L, s. m. (*elle*; autrefois il était f., et se prononçait ELLE), 12e lettre de l'alphabet et la 9e des consonnes, vaut 50 dans les chiffres romains, et 50,000 lorsqu'il est surmonté d'un trait, L, *elle* f.

LA, art. ou pro. f. sing. V. LE.

LA, s. m., 6e note de la gamme, *la* m. : DONNER, PRENDRE LE —, l'accord, *dare, prendere il la.*

LÀ, adv. démonst., se dit d'un lieu considéré comme différent ou éloigné de celui où l'on est, *là, colà, lì, qui, quivi, in quel luogo* : OÙ COUREZ-VOUS? CE N'EST PAS — QUE SONT LES ENNEMIS, *dove correte? non è là che trovansi i nemici;* dans ce sens il est souvent opposé à ICI, ALLEZ-VOUS-EN —, JE VOUS ATTENDRAI ICI, *andate là, io vi aspetterò qui;* se dit de même en parl. du temps : D'ICI — J'AURAI FINI CE TRAVAIL, *per quell'epoca avrò terminato questo lavoro.* = Au commencement d'une période on désigne simplement la différence des lieux, sans aucun rapport à l'éloignement, *vi.* = ÇÀ ET LÀ, loc. adv., marque dispersion, confusion, de côté et d'autre, *qua e là* : ERRER, COURIR ÇÀ ET —, sans savoir quel chemin prendre, *andare errando, correre qua e là.* = Il se joint à d'autres adv. de lieu : — HAUT, *lassù;* — BAS, *laggiù;* — DESSUS, *là sopra;* — CONTRE, *quivi, ivi rimpetto.* = Se met à la suite des pro. démonstr. pour mieux désigner les objets : QUELS DISCOURS, QUELS GENS SONT-CE —? *che discorsi sono mai questi? qual gente è mai questa?* dans ce sens, il emporte souvent l'idée de mépris. = Est quelquefois explétif et redondant, on exprime la surprise, l'admiration : C'EST — UNE BELLE ACTION, *ecco una bella azione.* = Par anal. il s'emploie pour insister sur quelque chose, pour appeler l'attention : C'EST CET HOMME —, *è quell'uomo là;* CONNAISSEZ-VOUS CET HOMME —? *conoscete quell'uomo là?* = Se dit aussi en parl. de la durée, *indi, ivi, poscia* : À QUELQUE TEMPS DE — LA CIGOGNE LE PRIE, *indi la cigogna lo prega.* = A la suite des verbes, il signifie à ce point, à cette chose, *troncare, mozzare, finire, venire sino a...* : DE —, de ce lieu-là, *di là.* = De cette cause, de ce principe-là, de cela, *quindi, indi* : IL RÉSULTE DE — QUE LA BEAUTÉ N'EST QU'UNE CHIMÈRE, *ne risulta quindi che la bellezza non è che una chimera.* = DÈS —, se disait pour DÈS CE TEMPS — et pour DÈS LORS; il est vieux dans les deux sens, *perciò, così essendo.* = PAR —, par ce lieu-là, *di là, di qui, per di là, per di qui.* = Par ce moyen, de cette manière, *in tal modo, per tal via, così* : IL FAUT EN PASSER PAR —, on ne peut se soustraire à cette obligation, à cette nécessité, *non c'è via di mezzo.* = PAR-CI, PAR—, en divers endroits ou en diverses circonstances, *per di qui, per di là, qua e là, quinci e quindi.* V. ÇÀ. = LÀ, LÀ, loc. interj., sert à menacer, à réprimer, à apaiser, *su via, orsù, ebbene, basta* : LÀ, LÀ, MONSIEUR, NOUS NOUS RETROUVERONS, *ebbene, signore, noi ci ritroveremo;* LÀ, LÀ, CONSOLEZ-VOUS, JE SUIS ENCORE EN VIE, *orsù, consolatevi, sono ancor vivo;* LÀ s'emploie souvent seul dans le même sens : —, NE VOUS TROUBLEZ POINT, *su via non siate commosso.* = LÀ, LÀ, employé fam. comme réponse, exprime une satisfaction médiocre, *così così, mediocremente, nè bene nè male* : VOUS ÊTES-VOUS BIEN AMUSÉ? LÀ, LÀ, *vi siete divertito? così così.*

LABARUM (mot lat.), s. m., étendard impérial créé par Constantin. Au centre étaient entrelacées les deux lettres grecques X P, figurant tout à la fois le monogramme du mot Christ et la croix du Sauveur, *labaro* m.

LABBE, s. m., espèce de goëland, *labbe, stercorario* m.

LABDACISME (lab-da-ssism), s. m., vice de prononciation par lequel on remplace la lettre R par la lettre L, *labdacismo* m.

LABÉ (Louise), femme d'un cordier de Lyon qui a laissé des poésies dictées par la passion et la grâce; morte en 1566, *Labé.*

LABÉDOYÈRE, colonel du premier Empire, fut condamné et fusillé en 1815 pour s'être des premiers joint à Napoléon, lors de son retour de l'île d'Elbe, *Labédoyère.*

LABERDAN, s. m. V. CABILLAUD.

LABEUR, s. m., travail long, pénible et suivi, *lavoro, travaglio* m., *fatica* f. : QUEL FRUIT DE CE — POUVEZ-VOUS RECUEILLIR? *qual frutto potete raccogliere da questo lavoro.* = En poésie, et dans le style soutenu, il est synon. de TRAVAIL, *lavoro, sudore* m. : TERRES EN —, en culture, *terre arate.* = Typogr., au pl., ouvrages considérables et tirés à un grand nombre d'exemplaires, *opera grande* f., *lavoro* m.

LABIAL, E, adj., qui a rapport aux lèvres, *labiale* : MUSCLE —, *muscoli labiali;* ARTÈRES, VEINES LABIALES, *arterie, vene labiali.* = Gramm. : LETTRE LABIALE, ou LABIALE, s. f., que l'on prononce avec les lèvres, comme B, P, F, *lettere labiali.* = Dr. : OFFRES —, faites de bouche ou par écrit, sans qu'il y ait exhibition réelle des deniers, *offerta fatta verbalmente o per iscritto.*

LABIÉ, E, adj., bot., se dit d'un organe qui présente la forme des lèvres, d'une plante dont la fleur a la corolle labiée, *labiato.* = LABIÉES, s. f. pl., famille de plantes labiées, *la famiglia delle labiate.*

LABILE, adj., *labile, manchevole* : MÉ-

MOIRE —, peu fidèle ; peu us., *memoria labile, infedele.*

LABLACHE (la-blasc) (Louis), célèbre chanteur et acteur italien, mort en 1858, *Lablache.*

LA BOÉTIE (la boe-ssi), conseiller au Parlement de Bordeaux et ami de Montaigne, qui l'a célébré dans le chapitre de ses ESSAIS, intitulé DE L'AMITIÉ, *La Boétie.*

LABORATOIRE (la-bo-ra-toar), s. m., local où un chimiste exécute ses opérations, *laboratorio* m., *officina* f. = Atelier garni de fourneaux où les pharmaciens, les confiseurs, les limonadiers, etc., font leurs préparations, *laboratorio* m.

LABORIEUSEMENT (la-bo-riös-man), adv., avec beaucoup de peine et de travail, *laboriosamente, con gran fatica.*

LABORIEUX, EUSE, adj., qui travaille beaucoup, qui aime le travail, *laborioso, operoso :* HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito laborioso.* = VIE LABORIEUSE, fort occupée, *laborioso, faticoso :* LA VIE — D'UN HOMME DE GUERRE, *la vita laboriosa di un guerriero.* = Pénible, qui coûte beaucoup de travail, d'efforts, *laborioso, penoso, difficile :* DIGESTION —, *digestione difficile ;* ACCOUCHEMENT —, *parto laborioso.*

LABOUR (la-bur), s. m., façon qu'on donne aux terres en les labourant, *aratura* f.: TERRE EN —, préparée pour recevoir la semence, *terra arata* f.

LABOUR (Terre de), pr. de l'anc. roy. de Naples, au S. des Etats de l'Eglise, *Terra di Lavoro.*

LABOURABLE, adj., propre à être labouré, *aratorio, arativo.*

LABOURAGE, s. m., art de labourer la terre, *agricoltura, agronomia* f. : INSTRUMENTS, TRAVAUX DU —, *strumenti, lavori di agricoltura ;* IL ENTEND BIEN LE —, *egli conosce benissimo l'agricoltura.* = Ouvrage, travail du laboureur, *coltura, coltivazione* f.

LA BOURDONNAIS (bur-don-ne), gouverneur français des îles de France et de Bourbon dont les services furent méconnus et qui fut laissé quatre ans en prison, mourut de misère en 1755, *La Bourdonnais.*

LABOURER, v. a., remuer, retourner la terre avec la charrue, la bèche, la houe, etc., *arare, vangare, lavorare la terra :* — LE CHAMP QUE LABOURAIT SON PÈRE, *arare il campo che arava il suo padre.* = Sillonner, *smuovere, svolgere :* LES TAUPES ONT LABOURÉ TOUT MON JARDIN, *le talpe smossero la terra nel mio giardino.* = Se dit d'une ancre qui ne tient pas sur le fond où on l'a jetée, *l'ancora ara.* = Butter, *scappucciare :* CE CHEVAL LABOURE LE TERRAIN, *questo cavallo scappuccia ad ogni passo.* = Déchirer, *lacerare :* — LA POITRINE AVEC LES ONGLES, AVEC UN POIGNARD, *lacerare il petto con le unghie, con un pugnale.* = Fatiguer beaucoup, *durar fatica, stentare, penare, affaticarsi :* — LE PAPIER, écrire, composer avec peine, *scrivere, comporre a stento.*

LABOUREUR, s. m., celui qui laboure, qui cultive la terre, *agricoltore, aratore, bifolco* m.

LABRADOR, vaste presqu'île de l'Amérique du Nord, peu connue à l'intérieur, *Labradoro.*

LABRAX, s. m., poisson, vulg. LOUP DE MER, *lupo marino* m.

LABRE, s. m., genre de poissons qui a le corps oblong et écailleux, et les dents très-fortes, *labro* m.

LA BRUYÈRE, célèbre écrivain moraliste, mort en 1696. Son livre des CARACTÈRES est un des chefs-d'œuvre de la littérature française, *La Bruyère.*

LABYRINTHE (la-bi-rent), s. m., édifice des anciens, enclos de bâtiments dont ceux qui s'y engageaient avaient peine à trouver l'issue, *labirinto* m. : NOUS VÎMES EN CRÈTE LE FAMEUX — QUI ÉTAIT UNE IMITATION DU GRAND — QUE NOUS AVIONS VU EN ÉGYPTE, *vedemmo in Creta il famosa laberinto che era una imitazione del grande laberinto che avevamo veduto in Egitto.* = Construction, plantation, lieu dont les tours et les détours sont si multipliés qu'on s'y perd, *laberinto* m. = Il s'emploie aussi au sens moral, *laberinto, imbarazzo, imbroglio* m. : L'OBSCUR — DE LEURS CŒURS M'EST IMPÉNÉTRABLE, *l'oscuro laberinto del loro cuore m'è impenetrabile ;* — DE DIFFICULTÉS INSURMONTABLES, *laberinto di difficoltà insuperabili.*

§ **LABYRINTHE, DÉDALE**, *dedalo* m. Le premier est plus usité en prose; le second, en poésie. L'un fait songer à des choses inextricables; l'autre, à l'art avec lequel on les a embrouillées.

LAC, s. m., grande étendue d'eau dormante dans l'intérieur des terres, *lago* m.

LACÉDÉMONE (la-sse-de-mon), ville et territoire de Sparte, *Lacedemone.* V. ce mot. = LACÉDÉMONIEN, NE, adj. et s., qui était de Sparte, qui appartenait à cette ville ou à ses habitants, *Lacedemonio :* USAGES, GÉNÉRAUX LACÉDÉMONIENS, *usanze, generali di Lacedemone ;* LES — FURENT DES BARBARES JUSQU'À LYCURGUE, *i Lacedemonii rimasero barbari fino a Licurgo.*

LACÉPÈDE (la-sse-pèd), naturaliste français, mort en 1825, fut le disciple favori de Buffon, dont il était loin d'avoir le génie, *Lacepède.*

LACER, v. a., serrer avec un lacet, *allacciare, legare o stringere con lacciuolo.* = Mar. : — SA VOILE, diminuer la surface de la voile en en attachant une partie à la vergue, *allacciare, ristringere la vela.*

LACÉRATION (la-sse-ra-ssion), s. f.; dr., action de lacérer un écrit, un livre, *lacerazione* f., *laceramento* m.

LACÉRER, v. a., déchirer une pièce comme fausse, un écrit comme scandaleux ou injurieux, *lacerare, stracciare.*

LACERNE, s. f., manteau de laine épaisse que les Romains portaient pour se garantir du froid et de la pluie, *lacerna* f.

LACERON, s. m. V. LAITERON.

LACET (la-sse), s. m., cordon de fil ou de soie pour serrer quelque partie du vêtement, *laccio, lacciuolo, laccetto* m., *stringa* f. = Engin avec lequel on prend les perdrix, les lièvres, etc., *laccio* m. = Au pl., piéges, embûches, *lacciuoli, tranelli* m. pl. = Cordon avec lequel les Turcs font étrangler les condamnés, *laccio* m. : — DE MER ou DE NEPTUNE, espèce de varech très-long, *specie di fuco.*

LACEUR, s. m., ouvrier qui fait des filets, *chi fa le reti.*

LA CHAISE, jésuite qui fut le confesseur de Louis XIV depuis 1675 jusqu'en 1709, *La Chaise.* = CIMETIÈRE DU PÈRE —, principal cimetière de Paris, au N.-E. de cette ville, *cimitero del padre La Chaise.*

LÂCHE (lasc), adj., qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré comme il pourrait ou devrait l'être, *lento, allentato :* CORDE, ÉTOFFE —, *corda lenta, stoffa floscia, snervata, rada ;* VENTRE —, trop libre, *ventre sciolto, lubrico ;* TEMPS —, mou, *tempo umidiccio.* = STYLE —, languissant, qui manque d'énergie, de concision, *stile fiacco, snervato, languido, privo d'energia.* = Qui manque de vigueur et d'activité, *poco attivo, fiacco, svogliato :* LES GRANDS CHEVAUX SONT PLUS LÂCHES QUE LES PETITS, *i grandi cavalli sono più fiacchi che i piccoli.* = Poltron, *vile, codardo, vigliacco, poltrone :* LÂCHES TOUTE LEUR VIE, *codardi durante tutta la loro vita.* = Qui n'a que des sentiments vils, méprisables, *vigliacco, vituperoso, sozzo, spregevole :* CELA EST D'UNE ÂME —, *ciò si addice ad un'anima vigliacca.* = Se dit aussi des actions, des sentiments contraires à l'honneur, *vile, vituperoso, infame :* C'EST UN — INTÉRÊT DANS PILATE QUI CONDAMNE JÉSUS-CHRIST, *è un vile interesse che spinse Pilato a condannare Cristo.* = S., personne molle et indolente, *codardo, vile, vigliacco* m. : C'EST UN GRAND —, *è un poltronaccio.* = Qui n'a pas de courage, *vigliacco, codardo* m. = Personne dont les sentiments sont vils, méprisables, *vile, codardo* m. : LES — SONT CRUELS, *i codardi sono crudeli.*

LÂCHEMENT (la-sce-man), adv., mollement, avec peu de vigueur, *vigliaccamente, codardamente, debilmente, mollemente :* TRAVAILLER —, *lavorare lentamente, fiaccamente ;* ÉCRIRE —, avoir un style lâche, *avere uno stile fiacco, snervato.* = Honteusement, avec bassesse, *vilmente, disonorevolmente, codardamente :* S'ENFUIR —, *fuggire codardamente ;* TRAHIR — SON AMI, *tradire vilmente il suo amico.*

LÂCHER (la-sce), v. a., détendre, desserrer, *lasciare, lentare, allentare :* — UNE CORDE, *allentare una corda troppo tesa.* V. BRIDE. = Laisser aller, laisser échapper, *lasciar fuggire, lasciar andare, lasciare in libertà :* — UN OISEAU, UN PRISONNIER, *lasciare, mettere in libertà un uccello, un prigioniero ;* — CE QU'ON A DANS LA MAIN, *lasciare ciò che si tiene stretto, aprire il pugno ;* — DE L'EAU ; très-fam., uriner, *fare acqua, orinare ;* — UNE ÉCLUSE, *aprire una chiavica.* = — UN MOT, UNE PAROLE, les prononcer avec ou sans dessein, *lasciarsi sfuggire di bocca una parola, un detto :* IL LÂCHA UN MOT QUI FIT GRANDE IMPRESSION, *egli lasciò sfuggire un detto che produsse una grande impressione.* = Céder ; montrer de la faiblesse, *cedere, mostrar vigliaccheria, indietreggiare, fuggire.* = Faire partir : — UN COUP DE FUSIL, *sparare un fucile ;* — SA BORDÉE, tirer à la fois tous les canons d'un bord, *sparare tutta la bordata.* = V. n., et se —, v. pr., se défendre, *lasciare, allentare, parare :* PRENEZ GARDE QUE LA CORDE NE LÂCHE, NE SE LÂCHE, *fate attenzione che la corda non s'allenti.* = SE —, s'abandonner à des propos indécents ou indiscrets ; très-fam., *parlare indecentemente.*

LACHÉSIS, celle des trois Parques qui, suivant la Fable, tenait la quenouille, *Lachesi.*

LÂCHETÉ (las-ceté), s. f., manque de vigueur, d'énergie; peu us., *poltroneria, infingardaggine* f. = Défaut de valeur, *viltà, vigliaccheria, codardia* f. = Action basse, indigne, *codardia, viltà, azione vile* f. : NE M'ABANDONNEZ PAS OUVERTEMENT, CE SERAIT UNE —, *non abbandonatemi apertamente, sarebbe una viltà ;* FAIRE MILLE LÂCHETÉS, *commettere mille viltà.*

§ **LÂCHETÉ**, *viltà*, **POLTRONNERIE**, *poltroneria*, **PUSILLANIMITÉ**, *pusillanimità*, **COUARDISE**, *codardia.* La première est un vice qui consiste à abandonner ce que l'on devrait défendre; la seconde, une faiblesse involontaire qui nous fait trembler en présence du danger ; la troisième, une petitesse, une timidité de caractère qui nous fait reculer devant ce qui exige la résolution; la quatrième, une poltronnerie excessive et qui se trahit par des actes.

LACINIÉ (la-ssi-nie), **E**, adj., se dit des feuilles allongées en lanière et découpées irrégulièrement, *laciniato.*

LACIS (la-ssi), s. m., réseau de fil ou de soie, *reticella* f. = Anat., entrelacement de nerfs, de vaisseaux, *reticella* f., *reticolato* m.

LACONIE (la-co-nì), contrée du Péloponèse arrosée par l'Eurotas et qui avait Sparte pour capitale, *Laconia* f. = LACONIEN, NE, adj. et s., habitant de la Laconie ; qui appartient à la Laconie ou à ses habitants, *laconiano.* = LACONIQUE, adj., se dit d'une façon de parler ou d'écrire brève, concise, à la manière des habitants de la Laconie, *laconico :* RÉPONSE, LETTRE —, *risposta, lettera laconica ;* IL ÉTAIT — ET SENTENCIEUX DANS SES PROPOS, *nei suoi detti egli era laconico e sentenzioso.* V. CONCIS. = LACONIQUEMENT, adv., en peu de mots, *laconicamente :* ÉCRIRE —, *scrivere laconicamente.* = LACONISME, s. m., façon de s'exprimer pleine de concision et d'énergie, *laconismo* m.

LACRYMA-CHRISTI (mots lat.), s. m., bon vin muscat, que l'on récolte près du Vésuve, *lacrima-cristi* m.

LACRYMAL, E, adj., qui appartient aux larmes, *lacrimale :* FISTULE LACRYMALE, ulcère à l'angle interne de l'œil, avec perforation du conduit des larmes, *fistola lacrimale.* = S. m., nom qu'on a donné aux petits vases trouvés dans les tombeaux des anciens, *lacrimatorio* m.

LACRYMATOIRE (la-cri-ma-toar), adj. : URNE, VASE —, destiné à contenir des larmes, *urna lacrimatoria* f., *vaso lacrimatorio* m.

LACS (la), s. m., cordon tantôt délié et arrondi, tantôt plat et large, *cordone, laccio* m. : ÉTRANGLER AVEC UN — DE SOIE, *strangolare con un cordone di seta.* = Corde disposée en nœud coulant, fort lacet pour prendre les gros animaux, *laccio, lacciuolo, cappio* m. = Tout ce qui lie, attache, serre, *laccio* m. : — D'AMOUR, *laccio d'amore.* V. EMBÛCHE.

LACTANCE, écrivain latin, défenseur du christianisme, appelé par saint Jérôme le Cicéron chrétien; mort en 335, *Lattanzio.*

LACTATE, s. m., sel composé d'une base d'acide lactique, *lattato* m.

LACTATION (lac-ta-ssion), s. f., action d'allaiter, *allattamento, l'allattare* m.

LACTÉ, E, adj., qui a rapport ou qui ressemble au lait, *latteo* : DIÈTE LACTÉE, usage du lait comme principal aliment, *dieta lattea*; VOIE —, bande irrégulière qu'on voit au ciel dans les nuits sereines, et dont la lueur blanchâtre est produite par un nombre infini d'étoiles, *via lattea*.

LACTESCENT (lac-te-ssan), **E**, adj., qui a l'aspect et la couleur du lait, *latteggiante* : LIQUIDE, SUC —, *liquido, succo latteggiante*. = Se dit aussi des plantes qui contiennent un suc laiteux, *latteggiante*.

LACTIFÈRE, adj.; anat., qui porte ou qui produit le lait, *lattifero*. = LACTIFÈRES, s. f. pl., famille de plantes à suc laiteux, *le lattifere* f. pl.

LACTINE, s. f., sucre de lait, *zucchero di latte* m.

LACTIQUE (lac-tic), adj. liquide incolore et d'une saveur fortement acide que l'on a découvert dans le lait aigri, *lattico* m.

LACUNE (la-cün), s. f., vide, interruption dans le corps d'un ouvrage, dans le texte d'un auteur, *lacuna, interruzione* f. : IL Y A UNE GRANDE — DANS CETTE DÉCADE DE TITE-LIVE, *in questa decade di Tito-Livio, v'ha una grande lacuna*. = Anat., orifice excrétoire des follicules des membranes muqueuses, *lacuna* f.

LACUSTRAL, E ou **LACUSTRE**, adj., se dit des animaux et des plantes qui vivent dans les lacs ou sur les bords des lacs, *lacustre, lacustrale*. = HABITATIONS LACUSTRES, habitations construites aux époques primitives dans les lacs et sur pilotis, *abitazioni lacustrie*.

LADANUM, s. m., gomme-résine, d'une odeur agréable, fournie par les cistes de l'Archipel, *ladano, laudano* m.

LADOGA, grand lac de la Russie d'Europe, *Ladoga*.

LADRE, adj., attaqué de la lèpre; se dit surtout des animaux, *lebbroso, infetto di ladreria* : CE PORC EST —, *questo porco è lebbroso*. = Epithète qu'on applique parfois à l'homme par forme d'injure, *avaraccio, spilorcio*. = S. m., avare insensible à la pitié, *insensibile, spietato* m.

LADRERIE (la-dre-rì), s. f., nom vulgaire de la lèpre; n'est us. qu'en parl. des porcs, *lebbra* f. = Hôpital pour les lépreux, *sopizio o spedale pei lebbrosi*. = Avarice sordide, grande insensibilité; acte d'avarice sordide, *spilorceria, taccagneria, grettezza* f.

LADY (ledi), s. f., titre donné en Angleterre aux femmes de la haute noblesse, *ledi, signora* f.

LÆMODIPODES, s. m. pl., crustacés vulg. connus sous le nom de POUX DE BALEINE, *lemodipado* m.

LA FARE, poëte épicurien que l'on cite d'ordinaire à côté de son ami Chaulieu, *La Fare*.

LA FAYETTE (comtesse de), l'une des femmes les plus distinguées du XVIIe siècle, auteur de plusieurs romans, ZAÏDE, la PRINCESSE DE CLÈVES, etc. = MARQUIS DE —, membre de la noblesse française qui alla prendre part à la guerre que soutenaient les États-Unis de l'Amérique du Nord contre leur métropole, revint jouer en France un rôle important sous la Constituante, resta à l'écart sous l'Empire, fut un des chefs de l'opposition libérale sous la Restauration et contribua puissamment, en 1830, à faire obtenir le trône au duc d'Orléans; mort en 1834, *La Fayette*.

LAFITTE (Jacques), banquier honorable, membre du parti libéral sous la Restauration et ministre de Louis-Philippe en 1831; mort en 1843, *Lafitte*.

LA FONTAINE (la-fon-ten), (Jean de), le premier des fabulistes et l'un des plus grands poëtes du siècle de Louis XIV, *La Fontaine*.

LAGOMYS, s. m., lièvre sans queue de la Sibérie, *lagomio* m.

LAGOPÈDE, s. m., sorte de perdrix qui habite les hautes montagnes, *lagopodo* m.

LA GALISSONNIÈRE, commandant d'une escadre sous Louis XV, battit l'amiral anglais Byng devant Minorque, *La Galissonnière*.

LAGOPHTALMIE (la-gof-tal-mi) s. f., disposition vicieuse de la paupière supérieure qui l'empêche de recouvrir le globe de l'œil, *lagottalmia* f.

LAGOS, ville et port du Portugal, *Lagos*.

LA GRANGE, l'un des plus grands géomètres des temps modernes, né à Turin en 1736, mort à Paris en 1813, fut fait par Napoléon sénateur et comte de l'Empire, *La Grange*.

LAGUNE (la-gün), s. f., étendue de terre formée d'îlots à fleur d'eau, ou de bancs de sable, que coupent des canaux ou des bras de mer peu profonds, *laguna* f.

LA HARPE, poëte médiocre et critique distingué du XVIIIe siècle, *La Harpe*.

LA HAYE, cap. du roy. de Hollande, *L'Aia*.

LAHORE, ville et p. de l'Hindoustan, au S. du Cachemire et à l'O. du Thibet, *Làor*.

LAI (lè), s. m., a signifié d'abord vers, chant ou récit, puis a désigné une sorte de poésie plaintive tombée en désuétude depuis le XVIe siècle, *lai, lamento, poemetto* m.

LAI (lè), **E**, adj., laïque, *laico, secolare* : SŒUR LAIE, sœur converse, *monaca, conversa*; FRÈRE ou MOINE —, qui n'est point destiné aux ordres sacrés, *frate converso*. = S. m., se dit par opposit. à CLERC : LES CLERCS ET LES LAIS, *i chierici ed i laici*.

LAÎCHE (la-isce), s. f., plante aquatique dont la feuille tranchante blesse la langue des chevaux, *carice* f.

LAID (lè), **E**, adj., qui ne répond pas à l'idée que nous nous faisons du beau ou du joli, qui affecte désagréablement la vue, *brutto, sozzo, mal fatto* : UNE FEMME LAIDE, *donna brutta* f.; se dit aussi des parties du corps, des animaux et des choses, *brutto*. = Déshonnête, contraire à la bienséance, *sozzo, brutto, disonesto* : C'EST UNE — CHOSE QUE DE MENTIR, *è brutta cosa il mentire*; IL N'Y A POINT DE LAIDES AMOURS, on trouve toujours belle la personne qu'on aime, *è sempre bella colei che si ama*. = S., *un uomo brutto, una donna brutta*.

§ **LAID, DIFFORME, HIDEUX, AFFREUX**. Ce qui est LAID, *brutto*, offusque notre sensibilité; ce qui est DIFFORME, *deforme*, notre jugement. Ce qui est HIDEUX, *orrendo*, inspire le dégoût; ce qui est AFFREUX, *spaventevole*, la peur.

LAIDERON (lè-dron), s. f., fille ou femme laide, mais assez agréable, *fanciulla, giovane o donna bruttina* f.

LAIDEUR (lè-dör), s. f., défaut de ce qui est laid, *bruttezza* f. : LA — D'UNE PERSONNE, *la bruttezza di una persona*. = MONTRER L'HYPOCRISIE DANS TOUTE SA —, *mostrare l'ipocrisia con tutta la sua sozzura*.

LAIE (lè), s. f., femelle du sanglier, *la femmina del cinghiale*.

LAIE, s. f., route étroite percée dans une forêt, dans une futaie; autrefois il s'écrivait LAYE et signifiait forêt, *viottolo in una selva* : SAINT-GERMAIN EN LAYE. = Marteau de tailleur de pierre, brettelé et dentelé, *mazzuolo, maglietto dentato* m.

LAINAGE (lè-nasg), s. m., toison des moutons; se dit des laines en général, *laneria* f. : COMMERCE DES LAINAGES, *commercio delle lane*. = Façon donnée aux draps avec les chardons pour en faire ressortir le poil, *lanifizio* m., *cardatura* f.

LAINE (lèn), s. f., poil doux, épais et frisé qui croît sur la peau des moutons et de quelques autres animaux, *lana* f. : — DE MÉRINOS, *lana di merino*; BÊTES À —, *bestie lanifere*; FILER LA —, *filare la lana*. = SE LAISSER MANGER LA — SUR LE DOS; prov. et fam., ne pas savoir se défendre, *lasciarsi mettere il piè sul collo, lasciarsi mangiar la torta in capo*; — DE MOSCOVIE, duvet que l'on tire de la peau des castors sans offenser le grand poil, *lana, pelo di Moscovia*. = Par anal., se dit quelquefois des cheveux crépus des nègres, *lana* f.

§ **LAINE, TOISON**. LAINE, *lana* f., représente la nature et les qualités de la chose, le plus souvent séparée de la peau; TOISON, *tosone* m., la dépeint dans son ensemble, telle qu'elle se présente sur le dos des animaux.

LAINER, v. a., donner le lainage au drap, *cardare*.

LAINERIE (lèn-rì), s. f., toute sorte de tissus de laine, *laneria* f.

LAINEUX, EUSE, adj., qui a beaucoup de laine, *lanoso, lanuto, peloso* : MOUTON —, *montone lanoso*; DRAP —, extrêmement fourni de laine, *panno lanoso*. = Qui a l'aspect de la laine : CHEVELURE LAINEUSE, *capigliatura lanuta*.

LAINIER, s. m., ouvrier en laine; marchand qui fait le commerce des laines, *lanaiuolo, mercante di lana* m.

LAÏQUE (laic), adj., qui n'est ni ecclésiastique ni religieux, *laico, secolare* : JUGE —, *giudice laico*. = Propre aux personnes laïques : HABIT, CONDITION —, *abito laico, condizione secolare*. = S. m. : LES ECCLÉSIASTIQUES ET LES LAÏQUES, *gli ecclesiastici ed i laici*.

LAIRD, s. m., propriétaire d'une terre et d'un manoir en Écosse, *nobile scozzese* m.

LAIS (lè), s. m., jeune baliveau de l'âge du bois qu'on laisse quand on coupe le taillis, afin qu'il vienne en haute futaie, *vettone maestro, querciuolo* m. : — ET RELAIS, portions de terre que les eaux, en se retirant, abandonnent sur leurs rives, *alluvione* m.

LAÏS, nom de deux célèbres courtisanes grecques dont l'une aurait été la maîtresse et l'autre la fille d'Alcibiade, *Laide*. = S. f., femme galante, courtisane élégante, *laide, cortigiana* f.

LAISSE, s. f., corde dont on se sert pour mener les chiens attachés, *guinzaglio* m., *lassa, cordicella* f. = MENER QUELQU'UN EN —, à sa guise, lui faire faire ce qu'on veut, *menare uno per il naso, farlo girare a suo modo*. = Cordon de chapeau fait de crin, de fil ou de soie, *cordone, cordoncino* m.

LAISSÉES, s. f. pl., fiente du loup et des autres bêtes noires, *sterco di lupo o d'altre fiere grosse*.

LAISSER, v. a., se séparer d'une personne ou d'une chose qui reste dans l'endroit d'où l'on s'éloigne, *lasciare, abbandonare* : LE ROI QUE J'AI LAISSÉ PLUS CALME DANS SON LIT, *il re che lasciai più calmo nel suo letto*. = Quitter, abandonner, *lasciare, abbandonare* : — UN AMI DANS LE PÉRIL, *lasciare, abbandonare un amico nel pericolo*. = Passer outre, au delà de..., *passare oltre, al di là di...* : — QUELQU'UN APRÈS SOI, le devancer de beaucoup, au prop. et au fig., *lasciare uno addietro, superarlo di molto*. = — QUELQU'UN TRANQUILLE, ne pas l'importuner, *lasciar uno tranquillo, non importunarlo*. = Ne pas emmener, ne pas emporter, oublier de prendre avec soi, *lasciare* : LAISSEZ LÀ VOTRE MANTEAU, *lasciate là il vostro mantello*; J'AI LAISSÉ MON PARAPLUIE CHEZ VOUS, *ho lasciato il mio ombrello a casa vostra*. = Confier, mettre en dépôt chez quelqu'un, *affidare, depositare*. = Donner une chose à quelqu'un pour qu'il la remette à un autre : J'AI LAISSÉ MA CARTE CHEZ SON CONCIERGE, *lasciai, depositai il mio viglietto di visita dal suo portinaio*. = Ne pas ôter, ne pas retirer, ne pas priver de : — LONGTEMPS UN ENFANT EN NOURRICE, *lasciare un fanciullo lungo tempo a bàlia*; IL LAISSAIT À SES AMIS LA LIBERTÉ DE SOUTENIR LEURS OPINIONS, *lasciava ai suoi amici la libertà di sostenere le loro opinioni*; JE TE LAISSE TON ERREUR, *ti lascio il tuo errore*; ON PEUT LUI — CETTE FAIBLE CONSOLATION, *si può lasciargli questa debole consolazione*; et par ext. : JE LAISSE À LA VANITÉ LE SOIN D'HONORER LA VANITÉ, *lascio alla vanità la cura di onorare la vanità*; LAISSONS AUX INFIDÈLES LES DOULEURS QUE LA RELIGION NE MODÈRE PAS, *lasciamo agli infedeli i dolori che la religione non modera*. = Ne pas ôter une personne ou une chose de la place où elle est, de la situation où elle se trouve : LAISSEZ-MOI DANS MON HEUREUSE PAUVRETÉ, *lasciatemi nella mia felice povertà*; — UN CHAMP EN FRICHE, UN OUVRAGE IMPARFAIT, *lasciare un terreno incolto, un'opera imperfetta*. = Ménager, pratiquer, *lasciare, praticare* : — UN ESPACE, UN VIDE, *lasciare uno spazio, un vuoto*. = Ne pas prendre, ne pas enlever, ne pas détruire, *non togliere, non portar via, non distruggere* : LES VOLEURS LUI ONT LAISSÉ LA VIE, *i ladri gli lasciarono la vita*; et par ext. : SES OCCUPATIONS NE LUI LAISSENT PAS UN MOMENT DE REPOS, *le sue occupazioni non gli lasciano un momento di riposo*. = Omettre, passer sous silence, négliger,

mettere, tacere, trascurare : LAISSONS CES DÉTAILS, CES CIRCONSTANCES, *lasciamo da carte questi dettagli, queste circostanze.* = Céder, *cedere, abbandonare :* JE VEUX VOUS EN — L'HONNEUR, LE PROFIT, *voglio cedervene l'onore, il profitto.* = Léguer, transmettre par testament, *lasciare, legare :* SON ONCLE LUI LAISSERA QUELQUE CHOSE, *il suo zio gli lasciò qualche cosa.* = Se dit également de ce qui a été à quelqu'un et qui subsiste après sa mort ou en son absence : — UNE FEMME ET TROIS ENFANTS, *lasciare una donna e tre figli;* LAISSANT SUR LE TRÔNE SA FAMILLE, *lasciando sul trono la sua famiglia;* CES PRINCES TANT VANTÉS N'ONT PAS MÊME LAISSÉ LEUR NOM À LA POSTÉRITÉ, *questi principi così lodati non lasciarono nemmeno il loro nome alla posterità.* = Transmettre en mourant ou en s'absentant, *lasciare, legare, abbandonare morendo :* LES HONNEURS QU'IL VA — PEUT-ÊTRE À UN ENNEMI, *gli onori ch'egli lascierà forse ad un nemico;* VOUS ÉTIEZ BIEN JEUNE QUAND JE VOUS LAISSAI LE ROYAUME, *eravate giovanissimo quando vi lasciai il regno.* = Se dit, tant au physique qu'au moral, de la sensation, de l'impression qui reste de quelque chose ou de ses suites : — UN BON, UN MAUVAIS GOÛT, *lasciare un buono, un cattivo gusto.* = Suivi d'un infin., il signifie souffrir, ne pas empêcher : — PARTIR, PASSER, *lasciar partire, lasciar passare;* SYLLA LAISSAIT ENRICHIR SES SOLDATS POUR LES GAGNER, *Silla lasciava arricchire i suoi onde guadagnarseli;* — TOMBER, — ÉCHAPPER, COULER, etc., marquent une action involontaire, *lasciar cadere, lasciar fuggire, colare.* = Abs. : LAISSEZ DONC, finissez, *finitela;* LAISSEZ, LAISSEZ, c'est assez, ne continuez pas, *basta così;* — VOIR, montrer, découvrir, *lasciar vedere, far vedere;* — VOIR SA PENSÉE, parler ou agir de manière à ce qu'on la devine, *lasciare indovinare il proprio pensiero, svelarlo;* — QUELQU'UN DANS L'EMBARRAS, DANS LA MISÈRE, ne pas le secourir, *lasciar uno nell'imbarazzo, nella miseria.* = Ne pas se soucier, ne pas se mettre en peine de, *non curarsi :* LAISSONS-LUI CONFONDRE L'HOMME AVEC LA BÊTE, *lasciamogli paragonare l'uomo con la bestia.* = Ecarter, éloigner, *scartare, allontanare :* LAISSEZ CES VAINS SCRUPULES, *lasciate, lasciate stare, mettete in bando questi vani scrupoli;* NE PAS — DE, n'en pas moins faire une chose, *non cessare, non ismettere, non far a meno;* IL EST RICHE, MAIS IL NE LAISSE PAS DE TRAVAILLER, *benchè ricco, egli non cessa di lavorare.* = Perdre, lâcher, ne pas retenir, *perdere :* IL Y LAISSA LA VIE, *egli vi lasciò la vita;* — À UN CHEVAL LA BRIDE SUR LE COU, *gettare, abbandonare le briglie sul collo al cavallo.* = — À QUELQU'UN LA BRIDE SUR LE COU, lui donner pleine liberté, l'abandonner à lui-même, *gettar la briglia sul collo ad uno, abbandonarlo a sè stesso, alle sue volontà;* — LÀ QUELQU'UN, QUELQUE CHOSE, rompre avec quelqu'un, discontinuer une chose, *staccarsi da qualcheduno, romperla con lui, abbandonarlo;* — QUELQU'UN POUR MORT, SUR LE CARREAU, s'en éloigner avec la conviction qu'il est mort, après l'avoir tué ou dangereusement blessé, *lasciar uno per morto o credendolo per morto;* — À DÉSIRER, ne pas satisfaire entièrement, *lasciare da desiderare,* — À PENSER, se dit d'un homme qui parle mystérieusement d'un fait qui donne lieu à bien des réflexions, *lasciar pensare;* — À DIRE, À FAIRE, ne pas épuiser une matière, *lasciare a dire, lasciare a fare;* — QUELQU'UN MAÎTRE D'UNE CHOSE, la laisser complétement à sa disposition, *mettere una cosa a disposizione di uno;* — LE CHAMP LIBRE À QUELQU'UN, ne pas lui faire concurrence, lui laisser toute liberté d'action, *lasciare, cedere il campo ad uno.* = Se —, v. pr., ne pas se garder de; souffrir, permettre que, *lasciarsi :* POURQUOI NE VOUS LAISSERIEZ-VOUS PAS TOUCHER? *perchè non vi lascereste commuovere?* = SE — ALLER, se relâcher, s'abandonner, ne pas se tenir ferme, suivre ses mouvements naturels, *lasciarsi andare, cedere, abbandonarsi :* JE ME SUIS LAISSÉ DIRE, on m'a dit; fam., *mi venne detto;* SE — LIRE, se dit d'un livre qu'on lit sans ennui, *dicesi di un libro che non si legge malvolontieri.* = Il est souvent explétif : SE — TOMBER, SE — BATTRE, MOURIR, GOUVERNER, PÉNÉTRER, pour TOMBER, ÊTRE BATTU, MOURIR, ÊTRE GOUVERNÉ, etc., *lasciarsi cadere, lasciarsi battere, morire, penetrare.*

LAISSER-ALLER ou **LAISSÉ-ALLER** (le-sse-a-le), s. m.; néol., sorte de négligence, d'abandon qui sied à certaines personnes, *negligenza, trasandatura, noncuranza* f.

LAISSER-COURRE (le-sse-cur), s. m., lieu, moment où l'on découple les chiens, *il luogo dove sciolgonsi i cani.*

LAISSER - PASSER ou **LAISSEZ-PASSER**, s. m.; néol., permission d'entrer, de passer, de circuler, *permesso di libero ingresso, di passaggio, di circolazione.*

LAIT (lè), s. m., liquide blanc, opaque et d'une saveur douce qui se forme dans la mamelle de la femme et de certains animaux, *latte* m. : ELLE A VOULU NOURRIR SON ENFANT DE SON —, *essa volle nutrire il suo fanciullo col proprio latte;* LA FEMELLE DU CHAMEAU FOURNIT UN — ABONDANT, *la cammella fornisce un latte abbondante;* — D'ÂNESSE, *latte d'asina.* = FRÈRE, SŒUR DE —, enfants qui ont eu la même nourrice, *fratello, sorella di latte.* = VEAU DE —, qui tète encore, *vitello di latte :* FIÈVRE DE —, causée par le lait, *febbre lattea* f. = Lait de chèvre ou de vache servant à la nourriture de l'homme, *latte di capra o di vacca :* NE VIVRE QUE DE —, *nutrirsi soltanto di latte.* = — DE POULE, jaune d'œuf frais, délayé dans de l'eau chaude avec du sucre, *latte di gallina :* LE VIN EST LE — DES VIEILLARDS, *il vino è la poppa dei vecchi;* AVEC LE —, dès l'enfance, *fin dall'infanzia :* VACHE À —, fam.; personne ou chose dont on tire un profit continuel, *vacca mongana, da mugner bene.* = Liqueur blanche qui est dans les œufs frais quand ils sont cuits à point pour être mangés à la coque, *latte* m. = Liqueur artificielle qui a la couleur du lait : — D'AMANDES, *latte di mandorle.* = Suc blanc de certains fruits, *latte, lattificio* m. : — VÉGÉTAL, que l'on trouve dans un très-grand nombre de végétaux, *latte vegetale;* — DE CHAUX, obtenu par un mélange de chaux et d'eau, *latte di calce;* S'EMPORTER COMME UNE SOUPE AU —, facilement et promptement, *lasciarsi trasportare facilmente all'ira, alla collera.*

LAITAGE, s. m., crème, lait, fromage et aliments qui s'en tirent, *latticinio* m.

LAITANCE (lè-tans), ou **LAITE**, s. f., substance blanchâtre, opaque, qui ressemble à du lait caillé; organe de la reproduction dans les poissons mâles, *latte di pesce.*

LAITÉ, E, adj., se dit des poissons mâles chez lesquels la laitance est développée, *di latte, latteo.*

LAITERIE (lè-trì), s. f., lieu où l'on serre, où l'on travaille le lait, *cascina* f. = Commerce de lait; boutique où on vend du lait; dans ce dernier sens, on dit plus souvent CRÉMERIE, *bottega di lattaio* f.

LAITERON (lè-tron), s. m., plante laiteuse, voisine des laitues; vulg. LACERON, *gripignolo* m., *cicerbita* f.

LAITEUX, EUSE, adj., dont le suc est de la couleur du lait, *lattiginoso, latticinoso, lattifero :* PLANTE LAITEUSE, *pianta lattiginosa.* = Qui est couleur de lait, *latteo, latticinoso :* SUC —, *suco latteo;* MALADIE —, causée par le lait, *malattia lattea.*

LAITIER, ÈRE, s., celui, celle qui vend du lait, *lattaio, lattaiuolo* m. = LAITIÈRE, adj. f., *lattaiuola, lattaia* f. : VACHE —, que l'on entretient pour son lait, *vacca di latte.* = S. f. : CETTE VACHE EST UNE BONNE —, *questa vacca ha molto latte.* = LAITIER, s. m., masse vitrifiée, opaque, formée de chaux, de silice, d'alumine et d'oxyde de fer, *latti* m. pl., *loppe* f. pl., *scoria* f. : — DES VOLCANS, lave vitreuse, *lava vitrosa.*

LAITON, s. m., alliage de cuivre et de zinc, d'un jaune plus ou moins vif, ductile et malléable, *ottone* m.

LAITUE (lè-tü), s. f., plante potagère qu'on mange en salade ou assaisonnée de diverses manières, *lattuga* f.

LAIZE (lès), s. f., largeur d'une étoffe entre les deux lisières, *larghezza del panno* f. = Différence de la largeur réelle d'une étoffe à sa largeur légale ou convenue, *differenza tra la larghezza reale d'un tessuto e la larghezza legale o convenuta.*

LAKANAL, membre de la Convention, où il présida le comité de l'Instruction publique, fut banni en 1816 et se retira aux Etats-Unis, d'où il revint en 1832; mort en 1845, *Lakanal.*

LAKISTE, adj. et s., se dit d'une école de poëtes anglais qui se distingue par un profond amour de la nature, *lakista* m.

LALANDE, astronome français, mort en 1807, professa pendant 46 ans au Collége de France, *Lalande.*

LALLY, gouverneur des possessions françaises dans l'Inde, fut injustement accusé de concussion et exécuté en 1766. Son jugement fut révisé et sa mémoire réhabilitée, grâce aux efforts et à l'éloquence de son fils Lally-Tollendal, qui fut depuis membre de la Constituante, *Lally.*

LAMA, s. m., genre d'animaux ruminants de l'Amérique, qui tiennent de la chèvre et du chameau, *lama* m. = Nom donné aux prêtres du Thibet, *lama* m. = GRAND — ou DALAÏ —, chef de la religion de tous les Tartares idolâtres, *gran lama o dalai lama* m.

LAMANAGE, s. m., travail, profession des pilotes lamaneurs, *pilotaggio di costa* m.

LAMANEUR ou **LAMAN**, adj. et s. m., nom des pilotes chargés de conduire les bâtiments étrangers à leur entrée et à leur sortie du port, *locatiere* m.

LAMANTIN ou **LAMENTIN**, s. m., genre de cétacés herbivores des pays chauds, *lamantino, manato* m.

LAMARK, savant naturaliste, mort en 1829, *Lamark.*

LAMARQUE (le général), fit les guerres de l'Empire. Il se rendit populaire sous la Restauration et après juillet 1830 par ses opinions libérales. Ses funérailles (1832) furent une occasion ou un prétexte de troubles, *Lamarque.*

LAMBALLE (la princesse de), amie de Marie-Antoinette, partagea la captivité de la famille royale et fut égorgée pendant les massacres de septembre, *Lamballe.*

LAMBDOÏDE, adj., qui a la forme de la lettre grecque Λ, lambda, *lamdoidale, lamdoide :* SUTURE —, *sutura lamdoide.*

LAMBEAU, s. m., morceau d'étoffe ou de chair déchirée, *brano, brandello, pezzo* m. = Fragment, débris, *brano, ritaglio* m. *parte, particella* f. = Haillon, *brano, cencio* m.

LAMBIN (Denis), savant commentateur, nommé professeur au Collége de France en 1561. Son style lourd et lent était proverbial, *Lambin.* = LAMBIN, E, adj. et s., se dit de quelqu'un qui a l'habitude d'agir avec lenteur, *tentennone, pigraccio.* = LAMBINER, v. n., agir lentement, *tentennare, indugiare, ciondolare.*

LAMBOURDE (lam-burd), s. f., pièce de bois qui soutient un parquet ou les bouts des solives, *piana* f., *travicello* m. = Petite branche à fruits dont les yeux sont gros et rapprochés, *rimessiticcio sermentoso* m. = Sorte de pierre calcaire fort tendre, *nome di una pietra calcarea tenerissima.*

LAMBREQUINS (lam-bre-chen), s. m. pl., découpures d'étoffe, de bois ou de tôle, imitant le coutil, qui couronnent un pavillon, une tente, *fregi d'intaglio* m. pl. = Blas., ornement extérieur de l'écu, qui a la forme d'une bande d'étoffe découpée de mille manières, *nome degli ornamenti che pendono dal casco e circondano lo scudo di qualsiasi genere.*

LAMBRIS (lam-brì), s. m., revêtement de menuiserie, de marbre, de stuc, etc., sur les murailles d'une salle, d'une chambre, *parete investita o intonacata* f., *rivestimento* m., *intonacatura* f., *delle pareti :* — D'APPUI, qui n'a que peu d'élévation dans le pourtour d'une pièce, *basamento, zoccolo* m. = Revêtement de menuiserie appliqué aux solives, *soffitto, lacunare* m. = On dit dans le même sens : — DE PLAFOND, *lacunare di soffitto.* = Enduit de plâtre fait au dedans d'un grenier, d'un galetas, sur des lattes jointives clouées aux chevrons, *soppalco* m. : — PEINT, imitation d'un lambris par le moyen de la peinture, *finto soppalco.* = Habitation riche, magnifique, *abitazione ricca, sontuosa :* LE BONHEUR SE TROUVE RAREMENT SOUS LES — DORÉS, *raramente si trova la felicità sotto gli aurati cieli delle stanze;* LE CÉLESTE OU LES CÉLESTES —, le ciel; poét., *la celesta volta, le celesti sfere.*

LAMBRISSAGE, s. m., ouvrage du menuisier ou du peintre qui a lambrissé, *intonaco, rivestimento* m., *impiallacciatura* f.

LAMBRISSER, v. a., revêtir de lambris, *intonacare, rivestire, impallacciare*.

LAMBRUSQUE (lam-brusc), s. f., vigne sauvage; son fruit, *lambrusca* f.

LAME, s. f., morceau de métal plat et mince, ordinairement plus long que large, *lastra, lama, laminetta* f. : — DE FER, DE CUIVRE, D'OR, *lastra di ferro, di rame, d'oro*. = Au pl., or ou argent laminé qu'on fait entrer dans la fabrication des broderies, de certaines étoffes, *lama* f. : ROBE COUVERTE DE LAMES D'ARGENT, *veste coperta di piastrine d'argento*. = Fer d'une épée, d'un sabre, d'une arme ou d'un outil propre à couper ou à percer, *lama, spada* f., *pugnale* m. = BONNE —, homme qui manie bien l'épée, *ottimo spadaccino, buona spada*; FINE —, femme fine et rusée, *buona lametta*. = LA — USE LE FOURREAU; prov., une grande activité d'âme ou d'esprit nuit à la santé, *la spada alla lunga guasta il fodero*. = Partie mince et plate, sorte de feuillet qui forme ou garnit certaines productions naturelles, *lamina* f. = Vague formée par le vent sur une mer dont il agite la surface, *onda, ondata* f.

LAMÉ, E, adj., se dit des étoffes enrichies de lames de métal, *guernito di piastrine* : ROBE LAMÉE D'OR, *veste guernita di piastrine d'oro*.

LAMELLE, s. f., petite lame ou feuillet; ne se dit guère que dans la première et la quatrième acception du mot lame, *lamellato*.

LAMELLÉ, E, et plus souvent **LAMELLEUX, EUSE** (pron. les deux LL), adj., garni de lames ou feuillets, *lamellato*. = Qui se laisse diviser en lames, en feuilles : L'ARDOISE EST UNE PIERRE LAMELLEUSE, *la lavagna è una pietra lamellata*.

LAMELLICORNES, s. m. pl., famille d'insectes coléoptères dont les antennes sont insérées dans une fossette profonde sous les bords latéraux de la tête, *famiglia d'insetti*.

LAMENNAIS (lam-nè) (l'abbé de), célèbre publiciste, mort en 1854, porta une violence égale dans la défense d'opinions diamétralement opposées, *Lamennais*.

LAMENTABLE, adj., qui mérite d'être pleuré, *lamentevole, lamentabile, deplorevole* : ACCIDENT —, *caso lagrimevole*; CES HISTOIRES DE MORTS LAMENTABLES, *queste storie di morti deplorabili*; CALAMITÉS —, *deplorevoli calamità*. = Se prend quelquefois dans un sens ironique, *lamentevole*. = Douloureux, qui excite la pitié, *doloroso, lamentoso* : PLAINTE —, *lagno doloroso*; DE — CRIS, *lamentevoli grida*. V. PITOYABLE.

LAMENTABLEMENT (la-man-tabl-man), adv., d'un ton lamentable, *lamentevolmente, dolorosamente*.

LAMENTATION (la-man-ta-ssion), s. f., longue plainte avec gémissement, *lamentazione* f., *lamento* m. : LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE, *le lamentazioni di Geremia*. V. GÉMISSEMENT.

LAMENTER, v. a., déplorer, regretter avec plaintes et gémissements; n'est us. qu'en poésie, *lamentare, deplorare*. = Chanter d'un air triste et lamentable, *cantare lamentevolmente*. = Se —, v. pr., se plaindre avec bruit et continuité, *lamentarsi, lagnarsi, dolersi* : VOUS VOUS LAMENTEZ EN VAIN, *vi lamentate invano*.

LAMENTIN, s. m. V. LAMANTIN.

LAMETH, nom de trois frères qui firent avec La Fayette la campagne d'Amérique et furent tous trois de l'Assemblée constituante. Le plus populaire, Alexandre, occupa des fonctions administratives sous l'Empire, *Lameth*.

LAMIAQUE (la-miac) (guerre), guerre entre la Macédoine et la Grèce, après la mort d'Alexandre, *guerra lamiaca*.

LAMIE (la-mi), s. f., être fabuleux dont le corps était d'un serpent, la tête d'une femme, et qui passait pour dévorer les enfants, *lamia* f. = Genre d'insectes coléoptères, de la famille des xylophages, *lamia* f.

LAMIER, s. m., genre de plante dont le type est l'ORTIE BLANCHE, *lamio* m. = Ouvrier qui fait des lames de métal pour les étoffes, *laminatore* m., *colui che riduce l'oro e l'argento in laminette*.

LAMINAGE, s. m., action de laminer, *il laminare un metallo*.

LAMINER, v. a., réduire un métal en feuilles ou en barres au moyen du laminoir, *laminare, ridurre in lamina un metallo*.

LAMINEUR, s. m., ouvrier qui lamine, *laminatore* m.

LAMINOIR (la-mi-noar), s. m., machine composée de deux cylindres d'acier tournant en sens contraire, entre lesquels on fait passer les lames du métal, *laminatoio* m.

LAMOIGNON, nom de famille de magistrats distingués, *Lamoignon*. Le premier fut président du Parlement sous Louis XIV; le dernier fut le vertueux Malesherbes. V. ce mot.

LAMOTTE (Houdard de), poëte médiocre et critique paradoxal, mort en 1731. Son meilleur ouvrage est la tragédie d'INÈS DE CASTRO, *Lamotte*.

LAMOURETTE, membre de l'Assemblée législative, eut un jour de célébrité. Le 7 juillet 1792, dans un moment où les partis allaient en venir aux mains, il parla de fraternité avec tant d'effusion que les ennemis politiques les plus acharnés se précipitèrent dans les bras les uns des autres. Mais la réconciliation ne dura qu'un instant, et le lendemain on ne l'appelait plus que BAISER LAMOURETTE; le mot est resté proverbial dans le sens de réconciliation hypocrite, *Lamourette*.

LAMPADAIRE (lam-pa-dèr), s. m., titre d'un officier du Bas-Empire qui portait des flambeaux devant l'empereur et l'impératrice pendant qu'ils assistaient au service divin, *lampadario, lampadifero* m. = Sorte de candélabre antique formé d'une tige verticale et terminé par plusieurs branches auxquelles sont suspendues des lampes avec des chaînes, *lampadario* m., *lumiera* f.

LAMPADISTE ou **LAMPADOPHORE**, s. m., nom qu'on a donné aux deux jeunes Grecs qui disputaient le prix de la course du flambeau, *lampadista, lampadoforo* m.

LAMPAS, s. m., palais, gosier; pop. et vieux, *palato* m. : VOUS HUMECTEZ VOLONTIERS LE —, *ammollate volentieri le labbra o il palato*. = Tumeur ou enflure du palais. = Étoffe de soie à grands desseins, d'une couleur différente que celle du fond, *lampasco, damasco* m.

LAMPASSÉ, E, adj.; blas., se dit des lions et autres quadrupèdes dont la langue est d'un autre émail que le corps, *lampassato*.

LAMPE, s. f., appareil de forme diverse servant à l'éclairage, dans lequel une mèche enflammée consume de l'huile ou quelque autre liquide, *lampada, lampade, lucerna* f. : — DE SÛRETÉ OU DE DAVY, à l'usage des mineurs, *lampada di sicurezza o di Davy*. = IL N'Y A PLUS D'HUILE DANS LA —; prov. et fam., se dit d'une personne qui se meurt d'épuisement, *non v'ha più olio nella lampada, il poverino muore*.

LAMPÉE, s. f., grand verre de vin; pop., *un bicchierone di vino* m.

LAMPER, v. a., boire avidement, *trincare, tracannare* : — TROIS BONS VERRES DE VIN, *tracannare tre bicchieroni di vino*.

LAMPERON (lam-pron), s. m., petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe, *luminello* m.

LAMPION, s. m., petit vase de terre, de fer-blanc ou de verre, dans lequel on met du suif ou de l'huile avec une mèche pour faire des illuminations, *lampione, fanale* m.

LAMPISTE, s. m., fabricant ou marchand de lampes, *lampanaio* m.

LAMPOURDE (lam-purd), s. f., genre de plantes voisin des orties, dont les fruits sont épineux, *santio, tordilio* m.

LAMPRILLON ou **LAMPROYON** (lam-pri-ion), s. m., larve de la petite lamproie de rivière, qui vit enfoncée dans la vase des ruisseaux où on la recherche pour servir d'appât, *lampredotto* m.

LAMPROIE (lam-proa), s. f., poisson de mer long et mince comme l'anguille, qui, au printemps, remonte dans les embouchures des fleuves, et dont la chair est très-estimée, *lampreda* f.

LAMPYRE, s. m., genre d'insectes coléoptères malacodermes, *lampiro* m., *lampiride, lucciola* f.

LANCASTRE, ville et comté d'Angleterre, au N. de celui d'York. La rivalité des maisons d'York et de Lancastre, qui se disputaient le trône d'Angleterre, amena la GUERRE DES DEUX-ROSES, *Lancastro*.

LANCE (lans), s. f., arme à long bois, terminée par un fer pointu; c'était la principale arme dans les tournois, *lancia* f. : DE MA — JE RENVERSERAI LE FILS DU ROI, *con la mia lancia rovescierò il figlio del re*; ROMPRE UNE —, faire un assaut de lances, *rompere una lancia*. = ROMPRE UNE — AVEC QUELQU'UN, se mesurer avec lui, lui disputer un avantage, une supériorité quelconque, *correre o rompere una lancia con alcuno, venire a gara o a disputa con lui*; ROMPRE UNE — OU DES LANCES POUR QUELQU'UN, le défendre contre ceux qui l'attaquent, *rompere una lancia a favore di alcuno, difenderlo*; BAISSER LA —, s'avouer vaincu, céder, se soumettre, *abbassare le armi davanti alcuno, cedergli*; À BEAU PIED SANS —, à pied, sans équipage, *a piede, sul cavallo di san Francesco*. = Autrefois, homme d'armes armé de lance, *lancia* f. = Bâton surmonté d'un fer de lance auquel est attaché le drapeau, *asta* f. *di bandiera*. = Long bâton garni d'un tampon pour jouter dans l'eau, *lancia* f. = Fusée emmanchée qui sert à mettre le feu à une pièce d'artifice ou d'artillerie, *asta* f. *da appiccare il fuoco*. = COUP DE —, marque naturelle que quelques chevaux ont entre le poitrail et l'épaule, *colpo di lancia*.

LANCÉOLÉ (lan-sseo-le), **E**, adj.; bot., se dit des feuilles dont l'extrémité ressemble à un fer de lance, *lanceolato, lanceolare*.

LANCELOT, modeste religieux du XVIIe siècle, qui, attaché aux écoles de Port-Royal, composa pour ses élèves d'excellents traités de grammaire, *Lancelot*. = LANCELOT DU LAC, héros d'un roman de chevalerie, *Lanzelotto del Lago*.

LANCER (lan-se), v. a., jeter en avant avec force, avec roideur, pour atteindre au loin, *lanciare, scagliare, gittare* : — DES TRAITS, DES PIERRES, DES JAVELOTS, *lanciare strali, giavellotti, scagliare pietre*. = Darder, décocher, faire partir, *dardeggiare, saettare* : LE SOLEIL LANCE SES RAYONS, *il sole dardeggia i suoi raggi*; — LA FOUDRE, *lanciare il fulmine*; — UNE ÉPIGRAMME, *dar punture, sferzate, bottoni*; — UN REGARD DE COLÈRE, *vibrare uno sguardo di collera*; — UNE BROCHURE, *pubblicare un opuscolo*; — L'EXCOMMUNICATION, *lanciare la scomunica*; — UN COUP DE PIED À QUELQU'UN, dire ou faire quelque chose qui l'humilie, qui le blesse, *umiliare alcuno*; — UN CERF, le faire sortir du fort, *scacciare, scovare un cervo*; — UN NAVIRE, le faire glisser du chantier dans la mer ou dans un fleuve, *varare una nave, lanciarla in mare*. = Se —, v. pr., se jeter avec impétuosité, *lanciarsi, avventarsi, scagliarsi* : SE — DANS L'EAU, DANS LE FEU, SUR L'ENNEMI, *lanciarsi nell'acqua, nel fuoco, avventarsi sull'inimico*. = SE — DANS LE MONDE, DANS LES AFFAIRES, *lanciarsi nel mondo, impegnarsi, ingolfarsi negli affari*.

LANCETTE (lan-sset), s. f., instrument de chirurgie dont on se sert pour saigner, pour percer un abcès, etc., *lancetta* f.

LANCETTIER, s. m., étui cylindrique contenant six lancettes assorties, *lancettiere* m.

LANCHE, s. f., embarcation qui va à la voile et à l'aviron; on s'en sert dans l'Amérique du S., *lancia* f.

LANCIER (lan-ssie), s. m., soldat à cheval qui a une lance parmi ses armes, *lanciere* m.

LANCINANT, E, adj., qui se fait sentir par élancements; se dit d'une certaine douleur, *lancinante*.

LANCIS (lan-ssi), s. m., opération par laquelle on répare un mur dégradé, en enfonçant des pierres ou des moellons dans les parties dépouillées, *ristauro d'un muro fatto con pietre che si spingono nei vani*. = Pierres que l'on emploie à cette opération, *pietre da ristauro*.

LANÇON (lan-sson), s. m., nom vulg. de l'équille, *nome volgare d'un pesce marino*. = Jeune brochet, *giovane luccio*.

LANDAMMAN, s. f., titre du premier magistrat dans quelques cantons de la Suisse, *landamano* m.

LANDAU, ville de Bavière, plusieurs fois prise et perdue par les Français sous Louis XIV, *Landavia*. = S. m., voiture à quatre roues suspendue sur des ressorts, *landò* m.

LANDE, s. f., vaste espace de terre inculte et difficile à défricher, *landa, steppa* f. : LE DÉSERT DES LANDES DE BORDEAUX N'EST QUE TROP GRAND, *il deserto delle lande di Bordeaux pur troppo è grande*. = Passage d'un écrit qui est long, sec et ennuyeux, *passi gretti, noiosi, aridi di un libro*.

LANDERNEAU (lan-der-nö), ch.-l. de canton du Finistère, près de Brest. *Landerneau*. = CELA FERA DU BRUIT DANS —, se dit d'une nouvelle sans importance, *dicesi di una notizia priva d'importanza*.

LANDES (les), départ. au S.-O. de la France, *le Lande*.

LANDGRAVE, s. m., titre de quelques princes allemands, *langravio* m. = LANDGRAVIAT, s. m., dignité du landgrave; territoire qu'il possède, *langraviato* m. : LE — D'ALSACE, *il langraviato d'Alsazia*.

LANDIER (lan-die), s. m., gros chenet de fer servant à la cuisine, *capifuoco, alare* m.

LANDWEHR et **LANDSTURM**, s. f., garde nationale en Prusse et dans quelques autres Etats de l'Allemagne, qui, en cas de mobilisation, sert d'auxiliaire à l'armée active, *landver, landsturm* f.

LANERET (lan-re), s. m., lanier mâle, *laniere maschio* m.

LANGAGE, s. m., ensemble de signes propres à manifester ce qui se passe dans l'esprit et dans l'âme, *linguaggio* m. : — DES YEUX, DE LA PASSION, *il linguaggio degli occhi, della passione;* LE — DES SOUPIRS, *il linguaggio dei sospiri*. = Manière dont les hommes se communiquent leurs pensées et leurs sentiments; il se dit, par ext., de la voix, du cri, du chant des animaux, *linguaggio* m., *lingua* f. = Idiome particulier à une nation, à une certaine classe de gens, *linguaggio, idioma* m., *lingua, favella* f. : LA POÉSIE EST TANTÔT LE — DES DIEUX, TANTÔT LE — DES FOUS, *la poesia è ora la lingua degli dei, ora la favella dei pazzi;* LE — DES COURS, DU BARREAU, *linguaggio, stile universitario, forense*. = Manière dont on parle de quelque chose dans sa propre langue, *linguaggio* m. : VOUS ME TENEZ LÀ UN ÉTRANGE —, *il vostro linguaggio è strano;* LEUR — EST FIGURÉ ET PLEIN DE FEU, *il loro linguaggio è figurato e pieno di fuoco*. V. LANGUE.

LANGE, s. m., morceau d'étoffe ou de toile dont on enveloppe les enfants au berceau, *fascia* f., *pezze* f. pl.

LANGOUREUSEMENT (lan-gu-rös-man), adv., avec langueur, d'une manière langoureuse, *languidamente :* REGARDER —, *guardare languidamente*.

LANGOUREUX (lan-gu-rö), **EUSE**, adj., qui est en langueur, *languido :* MALADE —; peu us., *malato illanguidito*. = Plein d'une langueur amoureuse, *languido :* AMANT —, *amante languido*. = Qui marque de la langueur, *languido :* REGARD, VERS —, *sguardo, verso languido*. = S. : FAIRE LE —, *fare il languido*.

LANGOUSTE (lan-gust), s. f., genre de crustacés voisin des homards et des écrevisses, *locusta di mare* f.

LANGRES, s.-préf. du départ. de la Haute-Marne, *Langres*.

LANGUARD, E, adj. et s., babillard, indiscret, *ciarlone* m.

LANGUE (lang), s. f., partie charnue et mobile qui est dans la bouche et qui est le principal organe du goût et de la parole, *lingua* f. : SE MORDRE LA —, *mordersi la lingua;* TIRER LA —, l'avancer hors de la bouche pour la montrer ou par dérision, *cavare la lingua*. = Le même organe chez les animaux, *lingua* f. = Se prend pour la parole elle-même, *lingua* f. : LA — DU JALOUX FLÉTRIT TOUT CE QU'ELLE TOUCHE, *la lingua dei gelosi diffama tutto ciò che tocca;* AVOIR LA — BIEN PENDUE, avoir une grande facilité de parler, *non morir ad uno la lingua in bocca, parlar molto e facilmente;* — DORÉE, qui sait séduire, *lingua che sa persuadere, sedurre;* — DE VIPÈRE, *lingua di vipera;* MAUVAISE —, personne qui se plaît à médire, *mala lingua;* COUP DE —, médisance, *maldicenza* f.; JETER SA — AUX CHIENS; prov. et fam., renoncer à deviner, à expliquer quelque chose, *rinunziare ad indovinare, a spiegare una data cosa;* SE MORDRE LA —, se repentir, s'arrêter au moment de dire ce qu'on ne doit pas ou ce qu'on ne veut pas dire, *mordersi la lingua per non dir oltre o per aver troppo detto;* TIRER LA —, être dans un grand besoin, *stentare*. = Idiome d'une nation, *lingua, favella* f., *idioma* m. : ON ACCUSE NOTRE — DE N'ÊTRE PAS ASSEZ SUBLIME POUR LA POÉSIE ÉPIQUE, *si accusa la nostra lingua di non essere abbastanza sublime per la poesia epica;* ELLE RECEVAIT LES AMBASSADEURS ET PARLAIT À CHACUN SA —, *essa riceveva gli ambasciatori ed a ciascuno favellava nella propria lingua;* MAÎTRE DE —, celui qui enseigne une langue vivante, *professore di lingua;* — MORTE, que l'on ne parle plus et que l'on n'étudie que dans les livres, *lingua morta*. = Constructions, formes particulières à une langue, *lingua* f. = Synon. de LANGAGE, *linguaggio* m. : LA — DU SENTIMENT, DU CŒUR, DE L'INTÉRÊT, *la lingua, il linguaggio del sentimento, del cuore, dell'interesse;* J'AIME SURTOUT LES VERS, CETTE — IMMORTELLE, *amo sopra ogni cosa i versi, questa lingua immortale*. = S'est dit autrefois pour nation, pays, et particul. des différentes divisions de l'ordre de Malte, *lingua* f. = Objet qui a la forme d'une langue, *lingua* f. : LE SAINT-ESPRIT EST DESCENDU SUR LES APÔTRES EN LANGUES DE FEU, *lo Spirito Santo scese sugli Apostoli sotto forma di lingue di fuoco;* — DE TERRE, espace plus long que large, presque environné d'eau, *lingua di terra* f. = PRENDRE —, loc. fam.; s'informer de ce qui se passe, de l'état des affaires, etc., *informarsi*.

§ **LANGUE, LANGAGE, IDIOME, DIALECTE**. Deux hommes du même pays parlent la même LANGUE, *lingua* f., mais ils tiennent différents LANGAGES, *linguaggio* m., lorsqu'ils pensent ou sentent différemment. IDIOME, *idioma* m., indique un langage restreint et particulier, qui se distingue par quelque chose d'original. Les DIALECTES, *dialetti*, ne sont que des modifications différentes d'une même langue.

LANGUEDOC (lan-ghe-doc), pr. de l'anc. France, au S.-O., *Linguadoca* f. = CANAL DU —, qui joint l'océan Atlantique, par la Garonne, à la Méditerranée, *canale di Linguadoca*. = LANGUEDOCIEN, NE, adj. et s., propre au Languedoc ou à ses habitants; habitant du Languedoc, *linguadocchese*.

LANGUETTE (lan-ghet), s. f., petite langue; vieux et peu us., *linguetta* f. = Se dit, dans les arts et les métiers, d'une foule d'objets qui ont la forme d'une petite langue, *linguetta* f. = Petite soupape à ressort qui sert à fermer et à ouvrir les trous de certains instruments à vent, *chiave* f.

LANGUEUR (lan-ghör), s. f., état d'un malade dont les forces vont en s'épuisant lentement, *languore* m., *languidezza* f. : MOURIR DE —, *morire di languore;* — D'ESTOMAC, état d'atonie dans lequel ce viscère ne peut plus exécuter ses fonctions, *languidezza di stomaco*. = Etat d'affaissement moral et physique, *languore* m., *afflizione, prostrazione* f. : UNE SECRÈTE ET DOUCE —, *un segreto e dolce languore*. = Apathie, indolence; manque de chaleur, de mouvement, *apatia, indolenza, inazione* f. = Air d'abattement, *abbattimento* m., *prostrazione* f. = TENIR QUELQU'UN EN —, lui faire longtemps attendre ou désirer quelque chose, *tener uno a bada*. = Au pl., état d'affaiblissement, d'abattement : LES LANGUEURS DE L'ÂGE, *le debolezze dell'età* f. pl. V. ABATTEMENT.

LANGUEYER, v. a. : — UN PORC, visiter sa langue pour voir s'il est sain ou ladre, *osservare la lingua del porco per riconoscerne lo stato di sanità o di morbo*.

LANGUEYEUR, s. m., celui qui autrefois était commis pour langueyer les porcs, *zooiatro* m., *incaricato di osservare le lingue dei porci per riconoscerne lo stato di sanità o di morbo*.

LANGUIER (lan-ghie), s. m., langue et gorge d'un porc quand elles sont fumées, *lingua di porco secca e affumicata*.

LANGUIR (lan-ghir), v. n., être dans un état de langueur, *languire, illanguidire :* CE MALADE NE FAIT QUE —, *questo malato non fa che illanguidire;* IL A LANGUI LONGTEMPS AVANT DE MOURIR, *languì molto tempo prima di morire*. = Souffrir de la continuité, de la durée d'un mal physique ou moral, *languire :* — DANS LES FERS, DANS L'ESCLAVAGE, *languire nei ferri, nella schiavitù;* TUEZ TOUT DE SUITE CET ANIMAL, NE LE FAITES PAS —, *uccidete subito questo animale, e non lo fate languire*. = Se dit de l'ennui, de l'amour et des autres peines du cœur et de l'esprit : J'AI LANGUI DANS LES LARMES, *io ho languito fra le lacrime*. = Soupirer après, désirer ardemment, *sospirare, bramare :* JE LANGUIS POUR THÉSÉE, *sospiro per Teseo*. = N'avoir pas l'activité habituelle, *languire :* LE COMMERCE LANGUIT, *il commercio languisce*. = Etre froid, traînant, *languire, esser languido, senza energia :* CE STYLE, CES VERS LANGUISSENT, *questo stile, questi versi sono languidi;* LA CONVERSATION LANGUIT, n'est pas animée, *la conversazione è languente*.

LANGUISSAMMENT (lan-ghi-ssamman), adv., d'une manière languissante, *languidamente*.

LANGUISSANT (lan-ghi-ssan), **E**, adj., qui est dans un état de langueur, *languente, languido :* LE CORPS EST DÉJÀ ROBUSTE ET FORT, QUE L'ÂME EST ENCORE LANGUISSANTE ET FAIBLE, *il corpo è già robusto e forte, quando l'anima è ancora languida e debole;* VIE, SANTÉ, VIEILLESSE —, *vita, salute, vecchiezza languente*. = Qui n'a rien de vif ni d'animé, *languido :* TES ÉCRITS SANS FORCE ET LANGUISSANTS, *i tuoi scritti senza forza e languidi;* REGARD —, qui marque beaucoup d'amour ou d'attachement, *sguardo languido*.

LANIAIRE (la-nièr), adj., se dit des dents canines qui sont pointues et propres à déchirer, *laceratore*.

LANICE, adj. f. : BOURRE —, qui provient de la laine, *borra di lana*.

LANIER (la-nie), s. m., espèce de faucon, *falcone laniere* m.

LANIÈRE, s. f., courroie longue et étroite, *coreggiuolo* m., *coreggina* f.

LANIFÈRE, adj., se dit des animaux et des plantes revêtues d'une matière laineuse, *lanifero, lanoso, lanuto*.

LANISTE, s. m., celui qui achetait, vendait ou formait des gladiateurs, *lanisto* m.

LANJUINAIS, membre modéré des assemblées de la République, défendit jusqu'à sa mort (1827) le système constitutionnel. *Lanjuinais*.

LANNES, l'un des lieutenants les plus braves et les plus intelligents de Napoléon, qui l'avait fait DUC DE MONTEBELLO, fut tué à Essling (1809), *Lannes*.

LANNION, s.-préf. du départ. des Côtes-du-Nord, *Lannion*.

LANSQUENET (lans-che-ne), s. m., fantassin allemand qui servait comme mercenaire dans les armées françaises, *lanzichenecco* m. = Jeu de hasard qui se joue avec des cartes; lieu où on le jouait, *lanzinetto* m.

LANTERNE, s. f., ustensile fait de quelque matière transparente dans lequel on enferme une lumière, *lanterna* f., *fanale* m. : — SOURDE, qui sert à voir sans être vu, *lanterna cieca* f. = FAIRE CROIRE QUE DES VESSIES SONT DES LANTERNES; prov. et fam., des choses qui n'ont pas le sens commun, *mostrar lucciole per lanterne*. = Fadaises, contes absurdes, ridicules, *fole, baie, fandonie* f. pl. : CONTER DES —, *dire delle fandonie;* — MAGIQUE, instrument d'optique qui, au moyen de lentilles et de verres peints, fait voir différents objets sur une muraille ou sur une toile, *lanterna magica* f. = Archit., petit dôme sur colonnes qu'on place au sommet d'un édifice ou d'un grand dôme, pour donner du jour à l'intérieur, *lucerna* f., *lucernario* m. : LA — DU DÔME DES INVALIDES, *il lucernario del domo degli Invalidi*. = Cage circulaire ou carrée, garnie de fenêtres et de vitraux, que l'on construit au-dessus d'un édifice pour en éclairer l'intérieur, *lanterna* f., *lucernario* m. = Tribune grillée d'où l'on voit et d'où l'on entend sans être vu, *finestrone* m. = Petite roue dans laquelle engrènent les dents d'une autre roue, *lanterna meccanica* f.

LANTERNE (À LA), supplice que la populace de Paris infligea quelquefois, pendant la Révolution, à ceux qu'elle regardait comme ses ennemis et qui consistait à les

pendre à la potence d'une lanterne publique. (Ces lanternes ont été remplacées par les réverbères), *mettere, appiccare alla lanterna.*

LANTERNER, v. n., être irrésolu en affaires, perdre le temps à des riens, *tentennare, lellare, ninnolare* : IL NE FAIT QUE — ET N'AVANCE À RIEN, *non fa altro che ninnolare e non conchiude nulla.* = V. a., remettre quelqu'un de jour en jour, l'importuner, le fatiguer de discours frivoles, *menare alcuno per parole, tenerlo a loggia.*

LANTERNERIE (lan-tern-rì), s. f., irrésolution, indécision de celui qui s'arrête à des vétilles ou n'agit que très-lentement, *irresoluzione* f. = Fadaise, discours ou objet frivole, *frascherie, baie, frivolezze* f. pl. : LE TEMPS DE DIRE DES LANTERNERIES, *il tempo di dire delle frivolezze.*

LANTERNIER, s. m., fabricant ou marchand de lanternes, *lanternaio* m. = Homme irrésolu, *tentennone* m. = Diseur de fadaises, *carotaio, bubbolone* m.

LANTIPONNAGE, s. m., action de lantiponner, *il carotare, lo sballare.*

LANTIPONNER, v. n., tenir des discours inutiles et importuns, *chiacchierare, sciocchеggiare.*

LANTURLU ou **LANTERELU**, s. m., mot populaire qui marque un refus accompagné de mépris, *rifiutare con disprezzo.*

LANUGINEUX, EUSE, adj., qui est de la nature de la laine ou chargé de duvet, *lanuginoso.*

LAOCOON, fils de Priam, qui, ayant offensé Apollon, fut étouffé avec ses fils par deux serpents monstrueux, *Laoconte.* = Célèbre groupe de marbre qui représente cette mort tragique.

LAON, ch.-l. du départ. de l'Aisne, *Làon.* = LAONNAIS, E, adj. et s., qui est de Laon, *Laonese.*

LA PALISSE ou **LA PALICE**, s.-préf. du départ. de l'Allier, *La Palisse o La Palice.* = JACQUES DE CHABANNES, SEIGNEUR DE LA —, brave capitaine qui servit sous Charles VIII, Louis XII, François Ier, et fut tué à Pavie. Il s'est attaché, on ne sait comment, une sorte de discrédit à son nom qui aura été substitué à celui d'un autre dans la chanson où il figure, *Giacomo di Chabannes, signore della Palisse.*

LAPER (la-pe), v. a., boire en tirant avec la langue; se dit surtout du chien, *lambire, libare.*

LAPEREAU (la-prò), s. m., jeune lapin, *coniglietto* m.

LA PEYROUSE ou **LAPÉROUSE**, célèbre navigateur français, se perdit, en 1788, sur les récifs de l'île Vanikoro, *La Peyrouse.*

LAPIDAIRE (la-pi-dèr), adj., qui a rapport aux pierres, *lapidario* : STYLE —, style des inscriptions, *stile lapidario* m. = S. m., ouvrier qui taille les pierres précieuses, *lapidario, gioielliere* m.

LAPIDATION (la-pi-da-ssion), s. f., action de lapider; supplice de ceux qu'on lapidait, *lapidazione* f.

LAPIDER (la-pi-de), v. a., assommer, tuer à coups de pierres, *lapidare* : LES JUIFS LAPIDAIENT LES ADULTÈRES, *gli Ebrei lapidavano coloro che erano colpevoli di adulterio.* = Attaquer, poursuivre à coups de pierres, *lapidare, assassare uno, tirargli sassate* : COMME IL SORTAIT DU VILLAGE, LES ENFANTS SE MIRENT À LE —, *allorquando egli uscì dal villaggio i ragazzi lo lapidarono.* = Se dit, par exagér., de plusieurs personnes qui se déchaînent contre quelqu'un, *lapidare, gridar la croce addosso.*

LAPIDIFICATION (la-pi-di-fi-ca-ssion), s. f., formation des pierres, *lapidificazione* f.

LAPIDIFIER (la-pi-di-fie), v. a., donner à une substance la dureté de la pierre, *dare ad una sostanza la durezza della pietra.* = Se —, v. pr., acquérir la dureté de la pierre, *lapidificarsi, impietrirsi, farsi pietra.*

LAPIDIFIQUE (la-pi-di-fic), adj., se dit des liquides qui peuvent, en pénétrant les substances organiques, leur donner la dureté de la pierre, *lapidifico.*

LAPIN (la-pen), E, s., petit quadrupède rongeur du genre lièvre, très-prolifique, *coniglio* m. : COURIR COMME UN —, avec vitesse, *correre velocemente.* = EN —, expression pop. us. à Paris pour indiquer la manière d'être de celui qui monte sur le siége d'une petite voiture à côté du cocher, *accanto del cocchiere.*

LAPIS ou **LAPIS-LAZULI**, s. m., substance minérale d'une couleur bleue, *lapislazzoli* m. = Couleur bleue, désignée par les peintres sous le nom d'OUTREMER, *lapislazzoli* m.

LAPITHES, anc. peuple de la Thessalie qui, d'après la Fable, lutta contre les Centaures, *Lapiti.*

LA PLACE (la-plas), grand géomètre et savant professeur d'astronomie qui a laissé un grand nombre d'ouvrages et de mémoires, parmi lesquels brillent au premier rang sa MÉCANIQUE CÉLESTE et son EXPOSITION DU SYSTÈME DU MONDE; mort en 1827, *La Place.*

LAPONIE (la-po-nì), la contrée la plus septentrionale de l'Europe, *Lapponia* f. = LAPON, E, s., habitant, habitante de la Laponie; personne née dans ce pays, *Lappone* m. : LES LAPONS SONT NOMADES, *i Lapponi sono nomadi.* = Adj., qui appartient à la Laponie ou à ses habitants, *lapponese.* = Adj. et s., se dit d'un individu très-petit de taille : C'EST UN VRAI —, *è un vero Lappone, è piccolissimo.*

LAPS (laps), s. m. : — DE TEMPS, espace de temps plus ou moins long qu'on laisse écouler, *tratto, decorso, spazio di tempo* m.

LAPS, E, adj., se dit de celui qui a quitté la religion catholique après l'avoir embrassée volontairement; ne s'emploie qu'avec RELAPS, *caduto* m.

LAQUAIS (la-chè), s. m., valet de pied qui accompagne son maître dans ses courses ou ses visites, ordinairement monté derrière son carrosse, et portant sa livrée, *lacchè, servitore* m.

LAQUE (lac), s. f., substance résineuse, d'un rouge jaunâtre, qui exsude de plusieurs arbres des Indes orientales, à la suite des piqûres qu'y fait une espèce de cochenille, *lacca* f. = S. m., objet de tabletterie, recouvert d'un vernis particulier qui lui donne un brillant magnifique et presque inaltérable, *lacca della China* f.

LAQUEDIVES (îles), archipel de la mer des Indes, près la côte S.-O. de l'Hindoustan, *le Lachedive.*

LAQUEUX (la-chö), **EUSE**, adj., qui est de la nature ou de la couleur de la laque, *di lacca, del color di lacca.*

LARAIRE (la-rèr), s. m., petite chapelle, chez les anciens, consacrée aux dieux lares, *larario* m.

LARCIN (lar-ssin), s. m., vol furtif fait avec adresse; objet ainsi dérobé, *ladrocinio, ladroneccio, furto* m. = Dans le langage de la galanterie, plaisir dérobé et pris en cachette, *ladroneccio* m. = Plagiat : *plagio* m.

LARD (lar), s. m., graisse ferme qui est entre la chair et la peau du porc, *lardo* m. = FAIRE DU — ; fam., dormir longtemps, *fare collottola stando in letto, pigliarsi il crogiolo in letto;* IL NE DONNE POINT SON — AUX CHIENS ; fam., il n'est pas généreux, *egli non è generoso, prodigo.*

LARDER (lar-de), v. a., piquer une viande de lardons, *lardare, lardellare.* = LARDER QUELQU'UN DE BROCARDS, D'ÉPIGRAMMES; fam., lui lancer coup sur coup plusieurs brocards, plusieurs épigrammes, *colpire uno con epigrammi, ferirlo di frizzi mordaci.*

LARDOIRE (lar-doar), s. f., brochette à larder, *lardatoio* m.

LARDON, s. m., petit morceau de lard coupé en long qu'on introduit dans la viande avec une lardoire, *lardello, lardellino* m. = Raillerie piquante, *sferzata* f., *frizzo mordace, sarcasmo* m.

LARE, s. et adj. m., nom que les Romains donnaient au dieu ou au génie domestique chargé de protéger chaque maison, *lare* m. : UN DIEU —, *un dio lare.* = La maison, le foyer, *i lari* m. pl., *la casa* f., *il focolare* m. V. PÉNATES.

LARÉVEILLÈRE-LEPEAUX, membre de la Convention et du Directoire qui essaya de constituer le culte théophilanthropique et ne réussit qu'à se couvrir de ridicule, *Laréveillère-Lepeaux.*

LARGE, adj., qui a de la largeur; il est souvent opposé à LONG ou à ÉTROIT, *largo* : UN JARDIN PLUS LONG QUE —, *un giardino più lungo che largo;* LES FLEUVES SONT TOUJOURS PLUS — À LEUR EMBOUCHURE, *i fiumi sono sempre più larghi alla loro foce;* UN HOMME — DES ÉPAULES, *quest'uomo ha le spalle larghe.* = Grand, étendu, important, *grande, esteso, importante* : CONCESSION, BASE —, *concessione ampia, base larga;* IL LUI FAIT DANS LE FLANC UNE — BLESSURE, *gli fa nel fianco una larga ferita;* CONSCIENCE —, que les scrupules n'arrêtent guère, *coscienza larga, senza scrupoli.* = Libéral, *liberale* : OPINIONS —, *opinione liberale;* HOMME —, libéral, généreux, *uomo liberale, generoso.* = Dans les arts du dessin, fait par masses et à grands traits, hardi, *largo, maestoso, che ha del grande.* = IL EST —, MAIS C'EST DES ÉPAULES, se dit par ir. d'un avare, *egli è avaro.* = S. m., largeur, *larghezza* f. : CETTE ÉTOFFE A SIX MÈTRES DE LONG SUR DEUX DE —, *questo panno ha sei metri di lunghezza sopra due di larghezza;* PRENDRE, GAGNER LE —, se dit d'un bâtiment qui s'éloigne de la terre, et, au fig., de quelqu'un qui s'enfuit, *pigliar il largo, ed anche fuggire.* = AU —, loc. adv., spacieusement, *in largo, alla larga* : METTRE AU —, dans un état plus aisé, *mettere al largo, rendere più comodo;* AU LONG ET AU —, loc. adv., en tous sens et avec autant de développement qu'il est possible, *in lungo e in largo.*

LARGEMENT (larsg-man), adv., d'une manière large; peu us. au propre, *largamente.* = Abondamment, autant et plus qu'il n'est nécessaire, *abbondantemente* : RÉCOMPENSER, PAYER —, *ricompensare, pagare largamente;* USER — DE SON POUVOIR, *usare largamente del suo potere.* = D'une manière hardie, *arditamente* : PEINDRE —, *dipingere largamente, magnificamente.*

LARGENTIÈRE, s.-préf. du départ. de l'Ardèche, *Largentière.*

LARGESSE, s. f., libéralité, distribution d'argent ou d'autre chose, *larghezza, liberalità, generosità* f. : CÉSAR, DANS SON TESTAMENT, FAISAIT DE GRANDES LARGESSES AU PEUPLE, *nel suo testamento Cesare faceva grandi larghezze al popolo;* IL LE COMBLE DE —, *lo colma di larghezze;* FAIRE —, jeter de l'argent au peuple, *far larghezze al popolo.* V. LIBÉRALITÉ.

LARGEUR (larsgiör), s. f., étendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre, par opposit. à LONGUEUR, *larghezza* f. : LA — DE CETTE ÎLE N'EST PAS PROPORTIONNÉE À SA LONGUEUR, *la larghezza di quest'isola non è proporzionata alla sua lunghezza.* = IL A UNE GRANDE — D'IDÉES, DE VUES, se dit d'une personne dont les idées, les vues sont larges, libérales, *egli ha una grande larghezza di idee, di vedute.*

LARGO (mot lat.), adv.; mus., avec un mouvement très-lent, *largo.*

LARGUE (larg), adj. m. : AVOIR VENT —, COURIR —, se dit d'un vaisseau, lorsque la direction du vent fait avec celle de la quille un angle de plus de 67 degrés, *avere il vento largo.* = À LA —, loc. adv., *alla larga* : SE METTRE À LA —, loin du bord, loin des autres vaisseaux, *mettersi al largo.*

LARGUER (lar-ghe), v. a., lâcher une manœuvre, lâcher ou filer un cordage qui retient une voile par le bas, *mollare, allentare, lascare.* = V. n. : CE BÂTIMENT LARGUE, il y a des parties de sa charpente qui jouent, qui se désunissent, *questa nave si sfascia.*

LARIDON, s. m., nom que l'on donne aux cuisiniers, aux marmitons, *guattero* m.

LARIGOT (la-ri-gò), s. m., espèce de flageolet qui n'est plus en usage, mais qui a donné son nom au plus aigu des jeux de l'orgue, *piffero* m. = BOIRE À TIRE —; prov. et fam., à longs traits, beaucoup, *bere con la mezzina, tracannare a guerra rotta.*

LARISSE, ville forte de la Turquie d'Europe, anc. cap. du roy. d'Achille et de la pr. de Thessalie, *Larissa.*

LARIX (mot lat.), s. m., nom donné à deux sortes d'arbres conifères du genre des mélèzes, *larice* f.

LARME, s. f., goutte d'eau qui sort de l'œil, et dont la cause est ordinairement la douleur, la honte, quelquefois aussi la joie, l'attendrissement, *lacrima, lagrima* f. : LES FEMMES ONT LE DON DES LARMES, *le donne hanno il dono delle lacrime;* — DE TENDRESSE, dans ce sens, il ne s'emploie qu'au pl., *lacrime di tenerezza.* = S'ABREUVER DE —,

VIVRE DANS LES —, se livrer à une grande douleur, *abbeverarsi di lagrime, vivere nell'afflizione, nel dolore;* ESSUYER LES — DE QUELQU'UN, le consoler, lui faire oublier sa douleur, *tergere ad alcuno le lacrime, confortarlo*, *consolarlo*. V. CROCODILE. = AVOIR DES — DANS LA VOIX, chanter, déclamer d'une voix attendrie et touchante, *cantare, declamare con voce intenerita.* = Goutte, petite quantité de liqueur, *lagrima, lagrimuzza, gocciola, stilla* f. : VERSEZ-MOI UNE — DE VIN ; fam., *versatemi una gocciola di vino.* = Suc qui découle des arbres ou des plantes : LES — DE LA VIGNE, *le lagrime di vite.* = Ornement en forme de goutte d'eau, qu'on fait entrer comme symbole de tristesse dans la décoration des pompes funèbres, des chapelles sépulcrales, *lagrima* f. : — BATAVIQUE, *lacrima di vetro.* V. BATAVE. = — VOLCANIQUE, masse de matières vitreuses qu'on trouve dans les volcans, *lacrima volcanica.* = Nom vulg. de quelques plantes : — DE JOB, DU CHRIST, *lagrima di Giobbe, di Cristo.*

§ **LARMES, PLEURS.** Le second se dit toujours des larmes qui ont la douleur pour cause et qui sont accompagnées de sanglots, de gémissements. Exprimant une peine plus vive, les PLEURS, *pianto* m., se manifestent avec plus de violence, mais ont moins de durée que les LARMES, *lagrima* f.

LARMIER (lar-mie), s. m., partie saillante au haut et sur toute la longueur d'un édifice, qui empêche les eaux de pluie amenées par le toit de couler le long du mur, *grondaia, doccia* f. = Pièce de bois qu'on met en saillie au bas d'un châssis de croisée ou de porte pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur, *riparo* m. o *scarpa per l'acqua* f. = LARMIERS, s. m., pl. ; zool., petit appareil sécrétoire qui se trouve dans les yeux du cerf, de l'antilope, du cheval, et d'où sort un liquide jaune, *tempia* f. pl., *fossette che si trovano sotto gli occhi del cervo* f. pl.

LARMIÈRES, s. f. pl. ; synon. de LARMIERS, *scanalature lagrimali nel cervo* f. pl.

LARMOIEMENT (lar-moa-man), s. m., écoulement involontaire et continuel des larmes, *lagrimazione* f.

LARMOYANT (lar-moa-ian), **E**, adj., qui fond en larmes, *lagrimoso, lagrimante, in lagrime :* ON LA TROUVA TOUTE LARMOYANTE, *la si trovò tutta in lagrime.* = Propre à faire verser des larmes, *lagrimevole, patetico, commovente :* RÉCIT —, *racconto patetico.* = LARMOYANT, s. m., genre de comique larmoyant, *il lagrimevole, il patetico* m.

LARMOYER, v. n., pleurer, répandre des larmes sans motif raisonnable, *lagrimare, piangere*, *piagnucolare :* IL NE FAIT QUE — ; fam., *egli non fa che pigolare.*

LA ROCHEFOUCAULD (la-rosce-fucò), ch.-l. de canton du départ. de la Charente. = FRANÇOIS VI, PRINCE DE MARSILLAC, DUC DE —, fut un des frondeurs les plus remuants et devint ensuite l'un des plus beaux esprits de la cour de Louis XIV. Ses MÉMOIRES et surtout son livre des MAXIMES le placent au premier rang de nos écrivains, *La Rochefoucauld.*

LA ROCHEJACQUELEIN (la-rosc-sgïac-len), illustre chef vendéen, tué en 1794, *La Rochejacquelein.*

LAROMIGUIÈRE (la-ro-mi-ghièr), professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Paris, mort en 1837, *Laromiguière.*

LARREY (la-re) (le baron), chirurgien en chef de la garde impériale, suivit Napoléon dans toutes ses campagnes ; il est mort en 1842, *Larrey.*

LARRON, **NESSE**, adj. et s., celui, celle qui dérobe, qui prend furtivement quelque chose, *ladro* m., *ladra* f. V. FOIRE. = S. m., malfaiteur crucifié avec Jésus-Christ, *ladrone* m. : LE BON, LE MAUVAIS —, *il buono, il cattivo ladrone.* V. VOLEUR. = Impr., petit morceau de papier qui se trouve par accident entre la forme et la feuille que l'on tire, et qui empêche celle-ci de recevoir l'empreinte de l'encre, *zazzera* f. = Pli d'un feuillet qui, lorsqu'on a relié le livre, n'a pas été rogné, *piegatura* f. *nel margine.*

LARRONNEAU (la-ro-nò), s. m., petit larron, qui ne dérobe que des choses de peu de valeur, *ladroncello* m.

LARVE, s. f., nom des insectes sous leur première forme, quand ils n'ont encore subi aucune métamorphose, *larva* f. = Synon. de TÉTARD. = Se dit pour spectre hideux, fantôme redoutable, *larve* f. pl., *lemuri* m. pl.

LARVÉE, adj. f. : FIÈVRE —, affection intermittente sans fièvre apparente, *febbre larvata* f.

LARYNGÉ (la-ren-sge), **E**, ou **LARYNGIEN, NE**, adj., qui appartient au larynx, *laringeo, laringico :* NERFS LARYNGÉS, *nervi laringici* m. pl. ; TUBE LARYNGIEN, avec lequel on insuffle de l'air dans les poumons des individus asphyxiés, *tubo laringeo* m.

LARYNGITE, s. f., inflammation du larynx, *laringite* f.

LARYNGOTOMIE, s. f., dissection du larynx, *laringotomia* f.

LARYNX (la-rencs), s. m., conduit cartilagineux qui forme l'organe de la voix, *laringe* f.

LAS (las), interj., abrév. de HÉLAS ! *ahimè! lasso!*

LAS (la), **SE**, adj., qui éprouve le sentiment de la lassitude, *lasso, stanco.* = Se dit de l'ennui que donnent les choses qui durent trop longtemps, *stanco, infastidito, stufo :* LES SYRACUSAINS ÉTAIENT — DE GYLIPPE, *i Siracusani erano stanchi di Gilippo.* = LE CIEL — DE TES CRIMES, *il cielo stanco dei tuoi delitti;* DE GUERRE LAS OU LASSE, après avoir longtemps résisté, *cedere alla fin fine.*

LAS CASAS (Barthélemy de), prélat espagnol qui accompagna Christophe Colomb dans son premier voyage et plaida auprès de Charles-Quint la cause des malheureux Indiens. Il a laissé un récit navrant des cruautés accomplies par les Espagnols dans le Nouveau Monde, *Las Casas.*

LAS CASES, capitaine de vaisseau qui devint chambellan de Napoléon et l'accompagna à Sainte-Hélène. Il a écrit dans son MÉMORIAL, le journal des entretiens de l'empereur, *Las Cases.*

LASCIF (la-ssif), **IVE**, adj., enclin à la luxure, *lascivo, lussurioso, libidinoso :* TEMPÉRAMENT —, *temperamento lascivo.* = Qui porte à la luxure, *lascivo, osceno, disonesto :* DANSE LASCIVE, *danza lasciva.*

LASCIVEMENT (la-ssiv-man), adv., d'une manière lascive, *lascivamente, impudicamente.*

LASCIVETÉ (la-ssiv-te), s. f., penchant vers la luxure, *lascivia, libidine* f. = Ce qui porte, ce qui excite à la luxure ; peu us., *indecenza, oscenità* f.

LASSA, cap. du Thibet, résidence du grand-lama, *Lassa.*

LASSANT, E, adj., qui est de nature à lasser, *stanchevole :* TRAVAIL —, *lavoro stanchevole.*

LASSER, v. a., causer de la lassitude, *stancare, lassare, spossare.* = Causer de l'ennui, du dégoût, mettre à bout, *stancare, annoiare:* LES CRIMES DES HOMMES AVAIENT LASSÉ LA PERSÉVÉRANCE DE DIEU, *i delitti degli uomini avevano stancata la perseveranza di Dio.* = Se —, v. pr., devenir las, se fatiguer, être poussé à bout, *stancarsi, noiarsi :* ET SA MISÉRICORDE À LA FIN S'EST LASSÉE, *e finalmente la sua misericordia si stancò.*

LASSITUDE (la-ssi-tüd), s. f., abattement de corps et d'esprit, *stanchezza, lassezza* f. = Sensation pénible à la suite de longues fatigues; dégoût, ennui, *stanchezza, prostrazione di forze, debolezza, noia* f., *disgusto* m. : ON FIT LA PAIX PAR — DE LA GUERRE, *fu fatta la pace per istanchezza della guerra.* V. FATIGUE.

LASSO, s. m., forte lanière de cuir garnie d'un anneau de fer à l'une de ses extrémités, dont les gauchos et les indigènes de l'Amérique méridionale se servent pour abattre les animaux sauvages et même leurs ennemis, *guasso, lazzo* m., *grosso guinzaglio* m. *che adoperasi dagli Americani alla caccia ed alla guerra.*

LAST ou **LASTE** (last), s. m., unité de poids, usitée en Allemagne et dans le nord de l'Europe, particulièrement pour l'estimation du chargement des navires, et qui vaut 2 tonneaux ou 2000 kilogr., *last, lasto* m.

LASTING, s. m., étoffe de laine rase et à tissu satiné, tantôt unie, tantôt à rayures, *lasting* m.

LATANIER (la-ta-nie), s. m., genre d'arbres de la famille des palmiers, *latania* f., *landano* m.

LATENT (la-tan), **E**, adj., caché, qui ne paraît pas aux yeux, *latente, nascosto, celato, occulto :* MALADIE, CHALEUR, SERVITUDE LATENTE, *malattia, calore, servitù latente.*

LATÉRAL, E, adj., qui appartient au côté d'une chose, *laterale:* PORTE, CHAPELLE LATÉRALE, *porta, cappella laterale ;* et par ext. : CANAL —, *canale laterale.*

LATÉRALEMENT (la-te-ral-man), adv., de côté, sur le côté, *lateralmente.*

LATERE (À), mots lat. V. LÉGAT.

LATÉRIGRADES, s. f. pl., nom donné par Latreille aux araignées qui, dans leur marche, peuvent se porter non-seulement en avant, mais encore en arrière et sur les côtés, *specie di ragno.*

LATICLAVE, s. f., tunique ornée sur le devant d'une large bande de couleur pourpre et qui était, chez les Romains, un des insignes de la dignité sénatoriale, *laticlavio* m.

LATIN, LATINISER, etc. V. LATIUM.

LATITUDE (la-ti-tüd), s. f., distance d'un lieu de l'équateur, mésurée en degrés sur le méridien, *latitudine* f. = Distance d'un corps céleste au plan de l'orbite terrestre, *latitudine* f. = Se dit des différents climats, par rapport à leur température, *latitudine* f. : L'HOMME PEUT VIVRE SOUS LES LATITUDES LES PLUS OPPOSÉES, *l'uomo può vivere sotto le latitudini le più opposte ;* LA LUMIÈRE MANQUE À CETTE —, ET AVEC LA LUMIÈRE LA VIE, *la luce manca a questa latitudine, e colla luce la vita.* = Étendue, espace, faculté de s'étendre en traitant un sujet, d'employer un grand nombre de moyens pour faire quelque chose, *latitudine* f. : AVOIR LE TEMPS ET LA — NÉCESSAIRES POUR FAIRE QUELQUE CHOSE, *avere il tempo e la latitudine necessaria per fare una data cosa.*

LATIUM, anc. pays de l'Italie centrale dont Rome devint la capitale, *Lazio* m. = LATIN, E, adj., originaire du Latium, *latino :* TOUT LE PEUPLE —, *tutto il popolo latino ;* se dit encore de tout ce qui concerne ce peuple, ce pays : TERRITOIRE —, *territorio latino, il Lazio* m.; LANGUE LATINE, *lingua latina* f., *il latino* m. ; ÉGLISE —, d'Occident, *la Chiesa latina, d'Occidente* f. = PAYS —, quartier de Paris où se trouvent un grand nombre de colléges et les facultés, *quartiere di Parigi ove trovansi molti collegi e molte scuole universitarie.* = VOILE LATINE, faite en triangle rectangle, *vela latina* f. = LATIN, s. m., langue latine, *il latino* m. : ÉTUDIER LE —, *studiare il latino ;* J'Y PERDS MON —, mon temps et ma peine, *getto via il ranno e il sapone, liscio la coda al diavolo ;* IL EST AU BOUT DE SON —, de ce qu'il sait. Il ne sait plus où il en est, *egli non sa più dove s'abbia il capo, il cervello.* = LATINS, s. m. pl., anciens Romains ou catholiques d'Occident, *i Latini* m. pl. = LATINISER, v. a., donner une terminaison, une inflexion latine à un mot d'une autre langue, *latinizzare.* = LATINISME, s. m., façon de parler de la langue latine, locution propre à cette langue, *latinismo* m. = LATINISTE, s., celui ou celle qui sait le latin, qui entend bien cette langue ; peu us. au féminin, *latinista* m. = LATINITÉ, s. f., manière de parler ou d'écrire en latin, *latinità* f. ; BASSE —, latin qu'on a écrit pendant le moyen âge, *la bassa latinità* f.

LATOMIES (la-to-mì), s. f. pl., anciennes carrières aux environs de Syracuse, mais qui, plus tard, furent comprises dans son enceinte et devinrent des prisons d'État, *Latomie* f. pl.

LATONE, déesse de la mythologie, mère d'Apollon et de Diane, *Latona.*

LATOUR (Maurice-Quentin de), excellent peintre de portraits au pastel, mort en 1788, *Latour.*

LA TOUR D'AUVERGNE. V. BOUILLON et TURENNE. = CORRET DE —, dit le PREMIER GRENADIER DE FRANCE, se distingua comme simple soldat dans les campagnes de la Révolution et fut tué à Neubourg en 1800, *La Tour d'Auvergne.*

LA TOUR-DU-PIN, s.-préf. du départ. de l'Isère, *La Tour-du-Pin.*

LATRAN (palais de), résidence des papes à Rome jusqu'à leur départ pour Avi-

gnon, *Laterano.* = BASILIQUE DE SAINT-JEAN DE —, bâtie par Constantin. Les papes y prennent possession de leur dignité, *basilica di san Giovanni in Laterano.*

LATREILLE, savant naturaliste, un des fondateurs de la science entomologique, mort en 1833, *Latreille.*

LA TRÉMOILLE, maison noble de France qui a fourni plusieurs capitaines distingués, *La Trémoille.*

LATRIE (la-trì), s. f.; théol., culte d'adoration qui n'appartient qu'à Dieu seul, *latria* f., *culto di latria* m.

LATRINES, s. f. pl., lieu où l'on satisfait les besoins naturels, *latrina* f.

LATTE, s. f., morceau de bois long et mince, fendu selon son fil, que l'on attache avec des clous sur les chevrons pour porter la tuile, ou sur les pans de charpente pour recevoir l'enduit de plâtre des plafonds et des cloisons, ou que l'on ajuste ensemble pour faire des treillages, *corrente* m., *piana* f.

LATTER, v. a., garnir de lattes, *mettere i correnti a un tetto.*

LATTIS, s. m., ouvrage de lattes, *impalcatura, disposizione dei correnti o delle piane* f.

LAUDANUM, s. m., préparation pharmaceutique dont l'opium est la base, *laudano* m.

LAUDATIF, IVE, adj., se dit des discours et des écrits dont le but est de louer, *laudativo.*

LAUDES (lod), s. f. pl., partie de l'office divin qui se dit après matines, *laudi, lodi* f. pl.

LAUENBOURG, ville du Danemark, ch.-l. du duché de même nom, qui est un des petits États de la Confédération germanique, *Lauenburgo.*

LAURE (lor), Provençale célèbre par sa beauté, que Pétrarque aima sans espoir et qu'il a célébrée dans ses vers, *Laura.*

LAURÉ, E, adj., se dit, en numismatique, des têtes couronnées de lauriers, *coronato, laureato.*

LAURÉAT (lo-rea), s. et adj. m., se dit des poëtes qui ont été couronnés publiquement ou d'un jeune artiste qui a remporté un prix dans un concours académique, *laureato, coronato d'allori.* = POËTE —, titre attribué dans quelques cours au poëte pensionné par le gouvernement pour célébrer les événements remarquables, *poeta laureato.*

LAURENT (lo-ran) (Saint-), grand fleuve de l'Amérique du Nord qui sépare le Canada de l'État de New-York, *San Lorenzo.* = GOLFE DU —, compris entre le Labrador et le Bas-Canada au N., la Nouvelle-Écosse et l'île du cap Breton au S., *golfo del San Lorenzo.*

LAURÉOLE, s. f., genre de plantes à suc corrosif, dont la feuille a la forme de celle du laurier, *laureola* f.

LAURIER (lo-rie), s. m., genre d'arbres toujours verts, symbole de la victoire, *alloro, lauro* m. = Victoire, triomphe, supériorité, palme, couronne, *lauro, alloro, trionfo* m., *vittoria* f. : NOUS AVONS CUEILLI DES LAURIERS PARTOUT OÙ NOUS AVONS PORTÉ LA GUERRE, *abbiamo mietuti allori ovunque facemmo la guerra;* FLÉTRIR SES —, déshonorer sa victoire, *deturpare gli allori, disonorare la vittoria;* S'ENDORMIR SUR SES —, ne pas poursuivre une carrière heureusement commencée, *ritirarsi, non proseguire il cammino incominciato della gloria;* SE REPOSER SUR SES —, jouir d'un repos mérité par de grands succès, *riposarsi sugli allori meritati.* = Dans le langage vulg., on applique ce nom à divers arbres ou arbustes qui, par leurs feuilles, offrent quelque analogie avec le laurier, *lauro-rosa.* V. OLÉANDRE.

LAURINÉES ou **LAURASSÉES** (lo-rasse), s. f. pl., famille de plantes aromatiques et odorantes que l'on trouve surtout dans les contrées montagneuses et boisées des régions tropicales, *laurinee* f. pl.

LAUSANNE, ville de Suisse, ch.-l. de canton de Vaud, près du lac de Genève, *Losanna.*

LAUTER, affluent du Rhin qui sépare la France de la Bavière, *Lauter.*

LAUTREC, brillant capitaine sous Louis XII et sous François Ier, frère de la duchesse de Châteaubriant, *Lautrec.*

LAUZUN, petit cadet de Gascogne qui épousa secrètement Mlle de Montpensier, *Lauzun.* = DUC DE —. V. BIRON.

LAVABO (mot lat.) s. m., moment de la messe où le prêtre se lave les doigts en disant, *lavabo* m. : LAVABO INTER INNOCENTES MANUS MEAS (je laverai mes mains, etc.) = Linge dont il se sert pour s'essuyer les doigts, *sciugatoio della messa* m. = Carte placée au côté droit de l'autel, et sur laquelle est imprimé le passage de la messe commençant par le mot LAVABO. = Petit meuble de toilette, *lavamani, portacatinella* m.

LAVAGE, s. m., action de laver, *lavatura* f., *lavamento, il lavare* m. : — DES LAINES, *lavatura delle lane.* = Se dit fam. de l'action de boire une grande quantité d'eau, ou de quelque breuvage aqueux, ou encore des aliments et des breuvages auxquels on a mêlé une trop grande quantité d'eau, *broda lunga* f., *acquerello* m. = Opération qui consiste à traiter un minerai avec de l'eau pour séparer les parties propres à être fondues d'avec les parties terreuses et pierreuses, *lavatura* f.

LAVAGNE, s. f., espèce d'ardoise de grande dimension que l'on tire des environs de Gênes, *lavagna, ardesia* f.

LAVAL, ch.-l. du départ. de la Mayenne, *Laval.*

LAVALETTE (comte de), aide-de-camp de Bonaparte, qui lui fit épouser une nièce de Joséphine et lui confia la direction des postes. Accusé d'avoir favorisé par une conspiration le retour de l'île d'Elbe, il fut condamné à mort et sauvé par le dévouement de sa femme, *Lavalette.*

LA VALLIÈRE (duchesse de), maîtresse de Louis XIV, qu'elle aima pour lui-même, fut supplantée par Mme de Montespan et finit ses jours dans les austérités d'un couvent, *La Vallière.*

LAVANDE, s. f., plante aromatique de la famille des labiées; on en tire une eau de senteur, *lavanda* f.

LAVANDIER, s. m., officier du roi qui veillait au blanchissage du linge, *proposto al bucato delle biancherie* m.

LAVANDIÈRE, s. f., femme qui lave la lessive; peu us., *lavandaia* f. = Oiseau du genre hoche-queue, *cutrettola* f.

LAVARET (la-va-re), s. m., saumon des lacs de Savoie, *lavareto* m.

LAVASSE, s. f., pluie torrentielle; fam. et peu us., *acquazzone, nembo* m. = Vin, bouillon, tisane où il y a trop d'eau ; pop., *broda lunga* f.

LAVATER, Zurichois, mort en 1801, a composé un ouvrage sur l'art de connaître les hommes par la physionomie, *Lavater.*

LAVAUR, s.-préf. du départ. du Tarn, *Lavaur.*

LAVE, s. f., matière en fusion qui s'échappe des volcans pendant leur éruption, et qui forme comme des ruisseaux enflammés; cette même matière, lorsqu'elle s'est refroidie et solidifiée, *lava* f. : CE VASTE TERRAIN N'EST QUE DE LA — ANCIENNE ET MODERNE, *questo vasto terreno è soltanto formato di lava antica e moderna.*

LAVÉ, E, adj. : COULEUR LAVÉE, faible et peu chargée, *colore di lavato, languido, smorto :* CHEVAL BAI —, de poil bai clair, *cavallo baio lavato.*

LAVE-MAINS, (lav-men), s. m. inv., petit réservoir d'eau en manière d'auge de pierre ou de plomb, avec des robinets pour distribuer l'eau à ceux qui s'y lavent les mains, *lavatoio* m.

LAVEMENT (lav-man), s. m., action par laquelle on lave, *lavatura, abluzione* f., *lavamento* m. : — DES PIEDS, DES MAINS, *la lavatura dei piedi, l'abluzione delle mani.* = Bain interne, clystère, *lavativo, cristeo, serviziale* m.

§ **LAVEMENT**, *lavativo* m., **CLYSTÈRE**, *cristeo* m., **REMÈDE**, *serviziale* m. Le premier est de la langue commune; le second ne se dit plus qu'en plaisantant ou d'une manière pédantesque; le troisième est une sorte de vague euphémisme dont on se sert lorsque la délicatesse de ceux à qui ou de qui l'on parle pourrait être offensée de l'emploi de l'un des deux autres.

LAVER (la-ve), v. a., nettoyer avec de l'eau ou tout autre liquide, *lavare :* — DU LINGE, LA VAISSELLE, *lavare la biancheria, il vasellame;* — UNE PLAIE AVEC DU VIN, *lavare una piaga con vino;* PIERRE À —, synon. d'ÉVIER, *lavatrio* m. = Purifier, effacer, *lavare, purificare, cancellare :* — SES PÉCHÉS AVEC SES LARMES, *lavare i peccati con le lagrime;* — UNE INJURE, *lavare un'ingiuria;* — LA TÊTE À QUELQU'UN ; fam., lui faire une sévère réprimande, *dare ad uno un lavacapo.* = Se dit des mers, des rivières qui arrosent de leurs eaux une ville, un État : CE FLEUVE LAVE LES MURS DE TELLE VILLE, *quel fiume lambisce le mura di tale città, scorre ai piè delle sue mura;* — UN DESSIN, UN PLAN, le colorier à l'encre de Chine, au bistre, ou à toute autre couleur délayée dans de l'eau de gomme, *lavare un disegno;* — DU PAPIER, le tremper dans une eau chargée d'alun, *lavare della carta;* — UN LIVRE, en tremper les feuilles tachées dans une eau chargée d'acide chlorhydrique, *lavare un libro, lavarne i fogli.* = Se —, v. pr., se nettoyer avec de l'eau, *lavarsi.* = JE M'EN LAVE LES MAINS, je ne veux pas avoir part à une affaire que je ne crois pas juste (par illusion à ce que fit Pilate), *io me ne lavo le mani;* SE — D'UN CRIME, s'en justifier, *lavarsi, giustificarsi d'un delitto.*

LAVETON, s. m., grosse laine, bourre qui sort des draps foulés au moulin, *borra* f., *marame* m.

LAVETTE, s. f., torchon pour laver la vaisselle, *strofinaccio* m.

LAVEUR (la-vör), **EUSE**, s., celui, celle qui lave, *guattero, lavascodelle* m. : — DE CENDRES, ceux qui retirent l'or et l'argent contenus dans les cendres des orfèvres et des bijoutiers, *lavatore* m.

LAVIS (la-vì), s. m., manière de laver un dessin, *acquerello* m. = Dessin fait au lavis, *disegno fatto all'acquerello.*

LAVOIR (la-voar), s. m., réservoir d'eau où on lave le linge, *lavatoio* m. = Lieu où on lave la vaisselle, *lavatoio, acquaio* m. = Dans les mines, canal d'eau courante où on lave le minerai, *lavatoio* m.

LAVOISIER, chimiste éminent qui périt, en 1794, sur l'échafaud révolutionnaire, *Lavoisier.*

LAVURE (la-vör), s. f., eau qui a servi à laver la vaisselle, *lavatura* f. *di scodelle.* = Bouillon, potage insipide, où il y a trop d'eau, *imbratto* m. *da porci.* = Action de laver un livre avant de le relier, *lavatura* f. = Travail des laveurs de cendres, et au pl., parcelles d'or ou d'argent qu'ils en retirent, *lavatura* f.

LAW, célèbre financier, né à Edimbourg en 1671 et mort à Venise en 1729. Le rôle important qu'il joua sous la régence du duc d'Orléans et son système financier ont été diversement appréciés, *Law.*

LAWRENCE, célèbre peintre anglais, mort en 1830, se distingua surtout dans le portrait, *Lawrence.*

LAXATIF, IVE, adj. ; méd., qui a la propriété de lâcher le ventre, *lassativo.* = S. m. : UN —, *un lassativo* m.

LAYBACH, ville cap. de la Carniole. Il s'y tint, en 1820-1821, un congrès des puissances européennes, *Laibach.*

LAYER, v. a. : — UN BOIS, UNE FORÊT, y tracer une route, *segnare un viottolo in un bosco :* — UNE PIERRE, la tailler avec la laie, *eguagliare colla martellina dentata la superficie di una pietra.*

LAYETIER, s. m., celui qui fait et vend des layettes, des coffres, des caisses de bois blanc, etc., *bossolaio, cassettaio* m.

LAYETTE, s. f., petit coffre de bois mince et léger où l'on serre du linge ; peu us., *cassetta* f., *scrignetto* m. = Tous les linges destinés à un enfant nouveau-né, *fasce* f. pl., *pannollini* m. pl. *per un neonato.*

LAYEUR, s. m., celui qui laye, *chi traccia un viottolo in un bosco.*

LAZAGNE (la-sagn), s. f., pâte moulée en forme de rubans ou de grands lacets plats, et faite avec de la semoule comme le macaroni, *lasagna* f.

LAZARET (la-za-re), s. m., lieu destiné, dans certains ports de mer, à séquestrer pendant quelques temps les personnes ou les choses qui viennent d'un pays infecté d'une maladie contagieuse, *lazzaretto* m.

LAZULITE, s. m., synon. de LAPIS-LAZULI.

LAZZARONE (mot. ital.), s. m., nom que l'on donne, à Naples, aux hommes du

peuple dont la paresse, l'insouciance et la misère sont proverbiales, *lazzarone* m.

LAZZI (la-sì) (mot ital.), s. m. inv., action, mouvement ou geste bouffon, dans la représentation des comédies, *lazzi* m. pl. = Mauvaise plaisanterie, bouffonnerie faite ailleurs qu'au théâtre, *scherzi, frizzi, motti* m. pl.

LE, m. (**LA** f., **LES** pl. des deux genres), article qui, placé devant les substantifs, en marque le genre, le nombre et l'espèce, indique qu'ils sont à la 3e personne, etc., *il* m. (*la* f., *i, gli* m. pl., *le* f. pl.) : LA FEMME QUE JE VOUS AI MONTRÉE, *la donna che vi mostrai;* LE COUTEAU DE VOTRE FRÈRE, *il coltello di vostro fratello.* V. L', Du et la Grammaire. = Pro. de la 3e personne : LA JEUNESSE EST SI AIMABLE QU'IL FAUDRAIT L'ADORER, *la gioventù è così amabile che bisognerebbe adorarla;* CONDUISEZ-LA DANS LA CHAMBRE PROCHAINE, *conducetela nella vicina stanza.*

LÉ, s. m., largeur d'une étoffe entre ses deux lisières, *larghezza di una stoffa* f., *telo* m. : UN DRAP DE TROIS LÉS, *un lenzuolo di tre teli.*

LEBRUN (Charles), peintre français, élève du Poussin, dirigea les arts sous Louis XIV et représenta l'histoire de ce prince dans la grande galerie du palais de Versailles. Il mourut en 1690, *Lebrun.* = ÉCOUCHARD-LEBRUN, poëte lyrique du XVIIIe siècle, auteur d'un grand nombre d'excellentes épigrammes, *Écouchard-Lebrun.* = LE PRINCE LEBRUN, DUC DE PLAISANCE, fut nommé troisième consul après le 18 brumaire et exerça sous l'Empire de hautes fonctions administratives. Il a laissé des traductions du Tasse et d'Homère plus pompeuses que fidèles, *Le Prince Lebrun, duca di Piacenza.*

LÈCHE (lesc), s. f., tranche fort mince de quelque chose qui se mange, *fetta, fettuccia* f. : UNE — DE PAIN, *una fetta di pane.*

LÈCHEFRITE, s. f., ustensile qu'on met sous la broche pour recevoir la graisse et le jus de la viande que l'on fait rôtir, *ghiotta, leccarda* f.

LÉCHER (le-sce), v. a., passer la langue sur quelque chose, *leccare :* SON CHIEN LE RECONNAÎT ET MEURT EN LE LÉCHANT, *il suo cane lo riconosce e muore leccandolo.* = Finir un ouvrage avec un soin excessif et minutieux, *leccare, lisciare, ritoccare.* = Se —, v. pr., *leccarsi :* UN CHAT QUI SE LÈCHE, *un gatto che si lecca ;* C'EST À S'EN — LES DOIGTS ; fam., cela est excellent à manger, *questo cibo è eccellente.* = À LÈCHE-DOIGTS, loc. adv., se dit de quelque chose d'exquis dont on voudrait pouvoir manger davantage, *a leccarsene le dita, in pochissima quantità.* = OURS MAL LÉCHÉ, se dit fam. d'un homme mal fait, difforme, ou d'un homme mal élevé, grossier, *uomo burbero, male educato.*

LEÇON (le-sson), s. f., instruction, enseignement que donne un maître à un auditoire, *lezione* f. : SUIVRE LES LEÇONS D'UN PROFESSEUR DE GREC, *seguire le lezioni di un professore di greco.* = Se dit par ext. de l'enseignement historique et pratique d'une science, d'un art, *lezione* f. : — DE DESSIN, DE PIANO, *lezione di disegno, di pianoforte.* = Ce que le professeur donne à l'élève à apprendre par cœur, *lezione* f. : RÉCITER SA —, *recitare la sua lezione.* = Instructions, conseils donnés à une personne sur ce qu'elle a à faire ou a dire, *lezione, istruzione* f., *consiglio* m. : ON LUI A FAIT LA —, *gli diedero la lezione, l'imbeccata.* = Enseignement, avertissement utile que l'on reçoit des choses, *lezione* f., *ammaestramento* m. = Avertissement, instruction, discours ou action qui a pour but de nous corriger, *lezione* f., *avvertimento.* m. = Accident de la vie, expérience qui nous apprend à vivre, *lezione* f., *insegnamento* m. : LE SILENCE DES PEUPLES EST LA — DES ROIS, *il silenzio dei popoli è l'ammaestramento dei re.* = Litt., diverses manières de lire les textes des auteurs dans les anciens manuscrits, *lezione* f. = Récit qui diffère d'un autre relatif au même fait; fam., *variante, maniera diversa di raccontare* f. = Petite lecture de quelque passage des Pères ou de la Bible que l'on fait à chaque nocturne des matines, *lezione* f.

LECOURBE (le-curb), général distingué de la première République. Son amitié pour Moreau lui attira la disgrâce de Napoléon, qui ne lui redonna du service qu'en 1815, *Lecourbe.*

LECOUVREUR (Adrienne), célèbre tragédienne, morte en 1730, *Lecouvreur.*

LECTEUR (lec-tör), **TRICE**, s., personne qui lit, *lettore* m., *lettrice* f. = Celui, celle dont la fonction est de lire, *lettore* m. = Il s'emploie, surtout au m., pour désigner quiconque lit ou doit lire un ouvrage, *lettore* m. : LE — FRANÇAIS VEUT ÊTRE RESPECTÉ, *il lettore francese vuol essere rispettato.* = AVIS AU —, petite préface que l'auteur adresse au public en tête de son ouvrage, *avviso al lettore* m. = Conseil ou reproche exprimé d'une manière indirecte, *consiglio dato indirettamente* m. = S'est dit pour professeur, dans quelques communautés religieuses et au collége de France, *lettore* m. = Un des quatre ordres mineurs, *lettorato* m.

LECTOURE, s.-préf. du départ. du Gers, *Lectoure.*

LECTURE (lec-tür), s. f., action d'une personne qui lit à haute voix, *lettura* f. : ON FIT LA — DU CONTRAT DE MARIAGE EN PRÉSENCE DE TOUS LES PARENTS, *si diede lettura del contratto matrimoniale in presenza di tutti i parenti.* = Action, habitude de lire seul et des yeux, pour son instruction ou pour son plaisir, *lettura* f., *il leggere* m. = Ouvrage qu'on lit, *lettura* f. : IL A BIEN PROFITÉ DE SES LECTURES, *egli approfittò moltissimo delle sue letture.* = Instruction qui résulte de la lecture, *lettura* f. = Art de lire, *lettura* f., *arte del leggere :* ENSEIGNER LA — AUX ENFANTS, *insegnare la lettura ai fanciulli.* = COMITÉ, JURY DE —, devant lequel on lit une pièce que l'on veut faire représenter, *comitato, giurì incaricato della censura delle opere teatrali.* V. CABINET.

LÉDA, femme de Tyndare, roi de Sparte, fut aimée de Jupiter, qui, pour la séduire, se métamorphosa en cygne. Elle donna le jour à Castor et à Pollux, à Hélène et à Clytemnestre, *Leda.*

LEFÈBVRE (le-fèvr), duc de Dantzig, général de la République et de l'Empire qui, en 1807, s'empara de Dantzig, que l'on réputait imprenable, ce qui lui valut son titre, *Lefèbvre.*

LEFORT, Genevois qui devint le conseiller et le favori de Pierre le Grand, dont il organisa la marine et les finances, *Lefort.*

LÉGAL, E, adj., conforme à la loi, *legale, conforme alle leggi :* VOIE, FORME LÉGALE, *via, forma legale;* MOYENS LÉGAUX, *mezzi legali;* MÉDECINE —, appliquée aux différentes questions du droit, *medicina legale;* INTÉRÊT —, taux établi par la loi, *interesse legale.* = Qui concerne la loi de Moïse : IMPURETÉ —, *impurità legale.* V. LÉGITIME.

LÉGALEMENT (le-gal-man), adv., d'une manière légale, *legalmente.*

LÉGALISATION (le-ga-li-sa-ssion), s. f., action de légaliser, *legalizzazione* f. = Attestation par laquelle un fonctionnaire public certifie un acte authentique, *legalizzazione* f.

LÉGALISER, v. a., attester, certifier l'authenticité d'un acte public, afin qu'il puisse faire foi, *legalizzare, autenticare.*

LÉGALITÉ, s. f., caractère de ce qui est légal, *legalità* f.

LÉGAT (le-gà), s. m., cardinal qui représente le souverain pontife, soit dans le gouvernement d'une des provinces appelées LÉGATIONS, soit dans une mission ayant un objet spirituel ou temporel, *legato* m. : — À LATERE, ou simplement —, envoyé comme ambassadeur extraordinaire auprès d'un prince ou d'un concile, *legato a latere.*

LÉGATAIRE (le-ga-tèr), s., personne à qui l'on a fait un legs, *legatario* m, : IL FUT SON — UNIVERSEL, *egli fu il suo legatario universale.*

LÉGATEUR (le-ga-tör), **TRICE**, s., se dit quelquefois de la personne qui a fait un legs, par opposit. à LÉGATAIRE, *chi fa un legato.*

LÉGATION (le-ga-ssion), s. f., charge de légat; étendue de son gouvernement; temps que durent ses fonctions, *legazione* f. = Commission donnée à un ou à plusieurs envoyés près d'une puissance; personnel d'une ambassade; hôtel qu'il habite, *legazione, ambasciata* f.

LÉGATOIRE (le-ga-toar), adj. f. : PROVINCE —, gouvernée par un lieutenant, sous les empereurs romains, *provincia legatoria* f.

LÈGE, adj., se dit d'un bâtiment dont la carène n'entre pas assez dans l'eau, *nave scarica, vuota* f.

LÉGENDAIRE (le-sgian-dèr), s. m., auteur ou recueil de légendes, *leggendario* m. = Adj. : PERSONNAGE —, qui appartient à la légende, *personaggio leggendario.*

LÉGENDE (le-sgiand), s. f., ouvrage contenant le récit de la vie des saints, *leggenda* f. : CE SAINT-LÀ N'EST PAS DANS LA —, *questo santo non trovasi nella leggenda;* — DORÉE, compilation des vies des saints composée vers la fin du XIIIe siècle, *leggendario di vite di santi, chiamato dai Francesi Leggendario dorato.* = Récit fabuleux ou mythique qui a souvent pour objet un personnage historique, *leggenda* f. = Longue énumération de choses fastidieuses, *leggenda, tiritera* f. = Inscription gravée sur les bords ou sur la tranche d'une médaille, d'une pièce de monnaie, *leggenda* f.

LÉGER (le-sgie), **ÈRE**, adj., qui ne pèse guère, *leggero :* HABIT, FARDEAU —, *abito, fardello leggero;* ALIMENTS LÉGERS, d'une digestion facile, *alimenti leggeri, facili a digerire;* TERRE LÉGÈRE, qu'on remue, qu'on travaille aisément, *terra leggera.* = En parl. des pièces de monnaie, qui n'a pas le poids voulu, *moneta calante, scarsa.* = Qui a peu de force, *leggero, di poca forza :* VIN —, *vino leggero;* REPAS —, frugal, où l'on mange peu, *pasto leggero, frugale.* = TROUPES LÉGÈRES, équipées et armées de manière à ce qu'elles puissent se mouvoir avec rapidité, et qu'on emploie hors de ligne pour reconnaître, harceler, poursuivre l'ennemi, *truppe leggere.* = AVOIR LA MAIN —, se dit du cavalier qui se sert bien des aides de la main; d'un chirurgien qui opère facilement et adroitement; d'un musicien qui exécute avec aisance et prestesse, etc., *avere la mano leggera.* = Etre prompt à frapper, *essere pronto, leggero di mano.* = User de son pouvoir avec modération, *usar con discrezione della propria autorità.* = Dispos, agile, *leggero, svelto, snello :* ACHILLE AUX PIEDS —, *Achille dai piedi svelti;* DANSES —, *danze leggere.* = ÊTRE — D'ARGENT, n'en avoir guère, *aver vuoto il borsellino.* = Facile, agréable, aisé, *ameno, piacevole, grato :* ESPRIT —, *uomo di poco senno;* CONVERSATION —, *conversazione amena;* STYLE —, *stile ameno, facile;* POÉSIES —, sur de petits sujets agréables, *poesie amene.* = Superficiel, *superficiale, leggero, lieve :* PRENDRE UNE — TEINTURE DES SCIENCES, *farsi una lieve idea delle scienze.* = Aisé à supporter, peu grave, *lieve, leggero :* BLESSURE, DOULEUR —, *ferita leggera, lieve dolore;* BRUIT —, peu considérable, *lieve romore.* = Qui n'est pas grossier, pas opaque, *leggero :* COULEUR, VAPEUR —, *colore, vapore leggero, trasparente.* = Volage, inconstant, *leggero, mobile, incostante, volubile :* CŒUR, ESPRIT —, *cuore, spirito volubile;* TÊTE —, *è un capo strambo;* PEUPLE VAIN ET —, *popolo vano e volubile;* AVOIR LE SOMMEIL —, s'éveiller au moindre bruit, *avere un sonno leggero.* = Inconsidéré, *leggero, inconsiderato :* PROPOS —, *motto leggero;* HOMME —, *uomo inconsiderato.* = Svelte, *leggero, delicato, svelto :* ARCHITECTURE, CONSTRUCTION —, *architettura, fabbrica leggera, delicata;* ORNEMENTS —, se dit en sculpture de ce qui est mince, évidé, délicatement détaché du bloc, *leggero.* = Peint., fait avec facilité, *leggero, dipinto con facilità.* = À LA LÉGÈRE, loc. adv., légèrement, *alla leggera :* ÊTRE VÊTU À LA —, *essere vestito leggermente.* = Sans réflexion, inconsidérément, *inconsideratamente, senza riflessione.*

§ **LÉGER, VOLAGE.** Le cœur LÉGER, *leggero*, ne s'attache pas fortement; le cœur VOLAGE, *volubile*, ne reste pas longtemps attaché à un même objet.

LÉGÈREMENT (le-sgièr-man), adv., d'une manière peu pesante, *leggermente :* ARMÉ, VÊTU —, *armato, vestito leggermente;* MARCHER, COURIR —, *camminare, correre speditamente.* = Moins qu'à l'ordi-

naire, ou qu'il ne convient, *poco :* SOUPER —, *cenare poco, meno che al solito.* = Avec facilité et délicatesse, *con facilità :* CE TABLEAU EST — TOUCHÉ, *questa tela e dipinta con facilità, con leggerezza ;* STYLE QUI MARCHE —, *stile facile.* = Inconsidérément, *inconsideratamente*, *senza riflessione.*

LÉGÈRETÉ (le-sgièr-te), s. f., qualité de ce qui est léger, peu pesant, *leggerezza* f. : LA — D'UNE PLUME, DES VAPEURS, *leggerezza d'una penna, dei vapori.* = Agilité, vitesse, *leggerezza, snellezza, agilità* f. : MARCHER, COURIR AVEC —, *camminare, correre con agilità.* = AVOIR UNE GRANDE — DE MAIN, écrire avec aisance et célérité, *avere una grande leggerezza, prontezza di mano.* = En parl. d'un joueur d'instrument, avoir le jeu facile et brillant. = On dit dans un sens analogue : AVOIR UNE GRANDE — DE PINCEAU, DE LA — DANS LA VOIX, *avere una grande agilità di pennello, di voce.* = Caractère d'une chose peu grave, *leggerezza, tenuità* f. : LA — D'UNE FAUTE, D'UN SERVICE ; peu us., *tenuità di un fallo, di un servizio.* = Inconstance, instabilité, *incostanza* f. : LA — DE SON ESPRIT, DE SON CARACTÈRE, *la leggerezza del suo spirito, del suo carattere.* = Irréflexion, imprudence, *leggerezza, irriflessione, imprudenza* f. : LA — DE SA CONDUITE, DE SES DISCOURS, *la leggerezza della sua condotta, dei suoi discorsi.* = Faute commise par légèreté; actions ou discours irréfléchis, *leggerezza* f. : IL FAUT LUI PARDONNER SES LÉGÈRETÉS, *bisogna perdonargli le sue leggerezze.* = Agrément, facilité, en parl. de la parole, du style, *brio* m., *vaghezza* f. : IL A DE LA — DANS LA CONVERSATION, DANS LE STYLE, *egli ha del brio nel conversare, nel suo stile.*

LÉGION (les-gion), s. f., corps de gens de guerre, chez les anciens Romains, composé d'infanterie et de cavalerie, *legione* f. : LES HONNEURS OBSCURS DE QUELQUE —, *gli onori oscuri di qualche legione.* = S'est dit autrefois des régiments d'infanterie en France, et s'y dit encore des régiments de garde nationale, *legione* f. = — D'HONNEUR, ordre institué en France pour récompenser les services militaires et civils, et les talents distingués, *ordine della Legion d'onore.* = Grand nombre, *legione* f. : DES LÉGIONS DE MENTEURS, DE FOURMIS, *legioni di mentitori, di formiche.* = Dans le style poét., troupe armée, *legione* f. : À LEURS — INDOMPTABLES BELLONE INSPIRE LA FUREUR, *alle indomite loro legioni Bellona ispira il furore ;* UNE — D'ANGES, DE DÉMONS, *una legione d'angeli, di demoni.*

LÉGIONNAIRE (le-sgio-nèr), s. m., soldat d'une légion romaine, *legionario* m. = Membre de la Légion d'honneur, *membro della Legion d'onore.* = Adj. : SOLDAT —, *soldato legionario.* = FOURMIS LÉGIONNAIRES, qui se réunissent en grand nombre pour aller faire du butin, *formiche legionarie.*

LÉGISLATEUR, TRICE, s., celui, celle qui donne des lois à un peuple, *legislatore* m. : MOÏSE FUT LE — DES JUIFS, *Mosè fu il legislatore degli Ebrei.* = Se dit aussi en parl. des lois religieuses, *legislatore :* CONFUCIUS, — DES CHINOIS, *Confucio, legislatore dei Chinesi ;* JÉSUS-CHRIST, NOTRE DIVIN —, *Gesù Cristo, nostro divino legislatore.* = Celui, celle qui établit les principes d'un art, d'une science, *legislatore* m. : BOILEAU EST LE — DE LA POÉSIE FRANÇAISE, *Boileau è il legislatore della poesia francese.* = Pouvoir politique qui fait les lois, *legislatore* m. : TELLE N'EST POINT L'INTENTION DU —, *tale non è l'intenzione del legislatore ;* LES FEMMES SONT, À PARIS, LES LÉGISLATRICES DU CODE MORAL, *a Parigi, le donne sono le legislatrici del codice morale.* = Adj. : CE PRINCE GUERRIER ET —, *questo principe guerriero e legislatore.*

LÉGISLATIF, IVE, adj., qui fait les lois, *legislativo :* CORPS —, *Corpo legislativo.* = Qui a rapport, qui appartient à la loi, *legislativo :* ACTE —, *atto legislativo ;* DISPOSITIONS LÉGISLATIVES, *disposizioni legislative.* = LÉGISLATIVE, s. f., nom qu'on a donné à deux de nos assemblées politiques : LA — DE 1791 ET CELLE DE 1849, *l'Assemblea legislativa del* 1791 *e quella del* 1849.

LÉGISLATION (le-sgis-la-ssion), s. f., droit de faire des lois, *legislazione* f. = Le corps des lois, *legislazione* f. = Science, connaissance des lois, *legislazione* f. : TRAITÉ, COURS DE —, *trattato, corso di legislazione.*

LÉGISLATURE (le-sgis-la-tür), s. f., corps politique chargé de faire ou de voter les lois ; temps pendant lequel il est en activité, *legislatura* f. = Se dit quelquefois pour ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, *Assemblea legislativa* f.

LÉGISTE, s. m., celui dont la profession est de connaître et d'étudier les lois, *legista, giurisperito* m.

LÉGITIMAIRE (le-sgi-ti-mèr), adj. ; dr., qui appartient à la légitime, *di legittima :* HÉRITIER —, qui ne peut pas être dépouillé par un testament, *erede che non può essere spogliato da un testamento.*

LÉGITIMATION (le-sgi-ti-ma-ssion), s. f., acte par lequel on légitime un enfant naturel, *legittimazione* f. = Vieux synon. de VÉRIFICATION, en parl. des pouvoirs d'un envoyé, *giustificazione, verificazione* f.

LÉGITIME, adj., qui a les qualités requises par la loi, *legittimo :* MARIAGE —, *matrimonio legittimo ;* ENFANT —, né durant le mariage ou durant le temps fixé par la loi, *figlio legittimo.* = PRINCES, ROIS LÉGITIMES, princes héréditaires d'un pays, *principi, re legittimi :* INTÉRÊT —, taux de l'argent qu'on est en droit de prendre sans blesser ni la morale ni la justice, *interesse, frutto legale.* = Permis, non défendu par la loi, *legittimo.* = Juste, équitable, *legittimo, equo, giusto.*

§ **LÉGITIME, LÉGAL.** Le premier, *legittimo*, dit plus que le second, *legale :* UNE CONDAMNATION BIEN LÉGALE N'EST POURTANT PAS LÉGITIME SI ELLE TOMBE SUR UN INNOCENT, *una condanna legalissima non è però legittima se colpisce un innocente.*

LÉGITIME, s. f., portion assurée par la loi à certains héritiers sur la part héréditaire, et qu'on ne peut leur enlever ni par testament ni par donation. On l'appelle aujourd'hui RÉSERVE LÉGALE, *legittima* f.

LÉGITIMEMENT (le-sgi-tim-man), adv., conformément à la loi, à l'équité, aux règles établies, *legittimamente.*

LÉGITIMER, v. a., donner à un enfant naturel les droits des enfants nés en légitime mariage, *legittimare :* FAIRE — SON TITRE, SES POUVOIRS, les faire reconnaître pour authentiques, *fare riconoscere per autentico il suo potere, per autentici i suoi titoli.* = Justifier, rendre excusable, *legittimare, giustificare.*

LÉGITIMISTE, adj. et s., se dit des partisans de la légitimité, et particul. des partisans de la branche aînée des Bourbons, *legittimista :* PARTI, FAMILLE —, *partito, famiglia legittimista ;* C'EST UN — RALLIÉ À L'EMPIRE, *è un legittimista che fece sommissione all'impero.*

LÉGITIMITÉ, s. f., qualité de ce qui est légitime, *legittimità* f. : LA — D'UN DROIT, D'UNE DEMANDE, *la legittimità di un diritto, di una richiesta.* = Etat, qualité d'un enfant légitime, *legittimità di un fanciullo.* = Etat, qualité d'un souverain légitime, *legittimità di un sovrano.* = Se dit abusiv. pour rois légitimes, parti légitimiste, *legittimità* f.

LEGS (le), s. m., don fait par testament ou par tout autre acte de dernière volonté, *legato, lascito* m.

LÉGUER (le-ghe), v. a., donner par acte de dernière volonté, *legare, trasmettere con testamento :* — UNE SOMME, UNE PROPRIÉTÉ, *legare una somma, una proprietà.* = Transmettre, *trasmettere :* IL A LÉGUÉ SON TALENT À SON FILS, *trasmise il suo talento al suo figlio.*

LÉGUME (le-güm), s. m., toute plante potagère employée comme aliment, *legume* m. : VIVRE, SE NOURRIR DE LÉGUMES, *vivere, nutrirsi di legumi.* = Bot., synon. de GOUSSE. = Graine qui vient dans des gousses, comme le pois, la fève, etc., *baccello* m.

LÉGUMINEUX (le-gü-mi-nö), **EUSE**, adj., se dit des plantes qui portent pour fruit des légumes ou gousses, *leguminoso.* = LÉGUMINEUSES, s. f. pl., famille de plantes dont le fruit est une gousse, *piante leguminose* f. pl.

LEIBNITZ (Godefroy-Guillaume), né à Leipzig en 1648, mort en 1716, fut l'esprit le plus universel des temps modernes. Il cultiva et perfectionna presque toutes les branches des connaissances humaines, et montra dans toutes la fécondité et la force de son génie, *Leibnitz.*

LEICESTER, ville et comté d'Angletere, *Leicester.*

LEIPZIG ou **LEIPSICK**, ville et université importante de la Saxe. Il s'y tient deux grandes foires annuelles, *Lipsia.* = BATAILLE DE —, appelée par les Allemands BATAILLE DES NATIONS, perdue par Napoléon en 1813, *battaglia di Lipsia o delle Nazioni.*

LEKAIN (le-chen), tragédien célèbre, mort en 1778, joua surtout les pièces de Voltaire, *Lekain.*

LE LEUR, LA LEUR, pron. poss. V. LEUR.

LÉMAN (lac), *Lemano.* V. GENÈVE.

LEMBERG, ville cap. de la Gallicie (Etats Autrichiens), *Leopoli.*

LE MIEN, LA MIENNE, pron. poss. V. MIEN.

LEMME (lem), s. m. ; math., proposition préliminaire qu'on établit pour faciliter ou rendre plus évidente la démonstration d'un théorème ou la construction d'un problème, *lemma* m.

LEMNOS, île de la mer Egée, *Lemno.*

LÉMURES (le-mür), s. f. pl., mauvais génies mâles et femelles qui, suivant la mythologie, habitaient les lambris d'une maison, *lemuri* m. pl.

LÉMURIENS, s. m. pl., famille d'animaux quadrumanes qu'on appelle aussi FAUX SINGES OU SINGES À MUSEAU DE RENARD, *specie di quadrumani che hanno il muso come la volpe.*

LÉNA, rivière de la Russie d'Asie, qui se jette dans l'océan Glacial arctique, *Lena.*

LENCLOS (lan-clò) (Ninon de), l'Aspasie du siècle de Louis XIV. Il y a quelques lettres d'elle, pleines de bons sens et de philosophie, dans les œuvres de Saint-Evremond, *Lenclos.*

LENDEMAIN (land-men), jour qui a suivi ou qui suivra celui dont on parle, *domani, l'indomani.*

LENDORE, s., personne lente et paresseuse qui semble toujours assoupie ; pop., *svogliato, poltronaccio* m.

LÉNIFIER, v. a. ; méd., adoucir au moyen d'un lénitif, *lenificare, addolcire mediante un lenitivo.*

LÉNITIF, IVE, adj. ; synon. d'ADOUCISSEMENT, *lenitivo, lenificante.* = S. m., *lenitivo* m. : LE MIEL EST UN BON —, *il miele è un ottimo lenitivo.* = Adoucissement, soulagement, consolation, *lenitivo, sollievo, conforto* m., *consolazione* f.

LENOIR (le-noar) (Richard), manufacturier distingué du premier Empire qui fabriqua le premier en France plusieurs tissus importants. On a donné son nom à l'un des nouveaux boulevards de la ville de Paris, *Lenoir.*

LE NÔTRE, LA NÔTRE, pron. poss. V. NOTRE.

LENÔTRE, dessinateur de jardins et de parcs sous Louis XIV. Il a tracé les parcs de Versailles, de Saint-Cloud, la terrasse de Saint-Germain, le jardin des Tuileries, etc., *Lenôtre.*

LENS (lans), ch.-l. de canton du Pas-de-Calais. Condé y battit les Espagnols en 1648, *Lens.*

LENT (lan), **E**, adj., qui n'est pas vite dans ses mouvements, dans ses actions ; qui n'agit pas avec promptitude, *lento, tardo :* HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito lento ;* — À PARLER, À SE DÉCIDER, *lento nel parlare, lento nel decidersi.* = Dont l'effet manque de promptitude : ESPRIT, POISON, REMÈDE —, *mente lenta, veleno, rimedio lento.*

LENTE (lant), s. f., œuf de pou, *lendine* f.

LENTEMENT (lant-man), adv., avec lenteur, *lentamente.*

LENTEUR (lan-tör), s. f., manque d'activité, de célérité dans le mouvement et dans

l'action, *lentezza* f. : PARDONNEZ LA — AUX VIEILLARDS, *perdonate la lentezza ai vecchi;* LES LENTEURS DE LA PROCÉDURE, *le lentezze della procedura.* = IL A UNE GRANDE — D'ESPRIT, *egli ha una grande lentezza di spirito.*

LENTIBULAIRE (lan-ti-bü-lèr), s. f., plante aquatique dont les feuilles sont garnies de vésicules aérifères qui les soutiennent dans l'eau, *specie di pianta acquatica.*

LENTICELLE (lan-ti-ssel), s. f., tache rousse et ovale sous l'épiderme des arbres, *lentiggine* f.

LENTICULAIRE (lan-ti-cü-lèr), adj., qui a la forme d'une lentille, c'est-à-dire d'un disque à bords tranchants, *lenticolare* f. : VERRE —, *vetro lenticolare, lentiforme;* CORPS DE FORME —, *corpo di forma lenticolare;* OS —, un des osselets de l'oreille interne, *osso lenticolare.*

LENTICULE (lan-ti-cül), s. f., petite plante marécageuse dont les feuilles nagent à la surface de l'eau, *lenticolaria* f.

LENTILLÉ, E, et **LENTIFORME**, adj. V. LENTICULAIRE.

LENTILLE (lan-ti-ie), s. f., plante légumineuse dont la graine ronde, petite et plate, amincie par les bords, et de couleur roussâtre, est employée comme aliment, *lente* f. = Graine de cette plante, *lente, lenticchia* f. : — D'EAU OU DE MARÉE, plante aquatique qu'on employait autrefois comme émollient, *lente palustre;* — DE PENDULE, poids de cuivre, de forme lenticulaire, attachée à l'extrémité du pendule ou balancier, *lente* f. = T. d'optique, corps transparent, de verre ou de cristal, terminé par deux surfaces sphériques ou par une surface plane et une surface sphérique, *lente* f. = Au pl., taches de rousseur, *lentiggine, efelide* f.

LENTISQUE (lan-tisc), s. m., arbrisseau de l'Orient, qui fournit la résine connue sous le nom de MASTIC, *lentischio, lentisco* m.

LÉON, ville d'Espagne, cap. de l'anc. roy. et de la pr. actuelle du même nom, *Leone.* = Ville de l'Amérique centrale, et cap. de la république de Nicaragua, *Leone.* = LÉON X, fils de Laurent le Magnifique et successeur de Jules II (1513) sur le trône pontifical, mérita, par son amour pour les lettres et les arts, de donner son nom à son siècle; mort en 1521, *Leone X.*

LÉONARD DE VINCI. V. VINCI.

LÉONIDAS, roi de Sparte, rendu immortel par son héroïque résistance et sa mort glorieuse aux Thermopyles (480), *Leonida.*

LÉONIN (leo-nen), **E**, adj., qui appartient au lion; peu us., *leonino, di leone.* = CONTRAT —, *contratto leonino:* SOCIÉTÉ, POLITIQUE LÉONINE, *società, politica leonina,* où tous les avantages sont pour un ou pour quelques-uns des associés, au détriment des autres. = VERS LÉONINS, vers latins dont le milieu rime avec la fin, *versi leonini.*

LÉOPARD (leo-par), s. m., quadrupède féroce, du genre chat, dont le pelage est d'un fauve clair zébré de taches noires, *leopardo* m. = Style poét., l'Angleterre, *il leopardo, l'Inghilterra.*

LÉOPARDI, poëte lyrique italien, mort en 1837, *Leopardi.*

LÉOPOLD, nom de deux empereurs d'Allemagne. Le premier, mort en 1705, entra dans toutes les coalitions formées contre Louis XIV. Le second, successeur de Joseph II (1790), son frère aîné, avait commencé des réformes libérales qui furent arrêtées par la révolution française, *Leopoldo.*

LÉPANTE, ville forte de la Grèce, sur le golfe de même nom. Don Juan d'Autriche y remporta sur les Turcs une mémorable victoire navale (1571), *Lepanto.*

LÉPAS (le-pa), s. m., coquillage univalve, de forme pyramidale, qui est toujours collé à un rocher, *lepade* f.

LÉPIDE, lieutenant de César, devint le collègue d'Antoine et d'Octave dans le second triumvirat, *Lepido.*

LÉPIDOLITHE (le-pi-do-lit), s. f., minéral composé de paillettes brillantes, dont la couleur va du lilas au blanc nacré. On l'a découverte en Moravie, *lepidolito* m.

LÉPIDOPTÈRE, adj., se dit des insectes qui ont les ailes couvertes d'une poussière écailleuse, *lepidottero.* = LÉPIDOPTÈRES, s. m. pl., 10e ordre de la classe des insectes, qui comprend tous les papillons, *i lepidotteri* m. pl.

LÉPISME, s. m., sorte d'écailles membraneuses qui existent dans les fleurs de quelques plantes, *lepisma* f. = Genre d'insectes aptères qui ont le corps couvert d'écailles, *lepisma* f. = Espèce de poisson du genre labre, *lepismo* m.

LÈPRE, s. f., maladie qui couvre la peau de pustules et d'écailles, *lebbra, lepra* f. = LA — DU PÉCHÉ, *la lebbra del peccato.* = Maladie des arbres, *lebbra* f. = Genre de lichens qui poussent sur les roches ou sur l'écorce des arbres, *pianta scabbiosa.*

LÉPREUX (le-prö), **EUSE**, adj., qui a la lèpre, *lebbroso, leproso.* = Qui a rapport à la lèpre, *leproso :* SYMPTÔME, CARACTÈRE —, *sintomo, carattere lebbroso.* = S., ne s'emploie guère qu'au m., *lebbroso* m. : IL SE SAUVA DÉGUISÉ EN —, *egli fuggì travestito da lebbroso.*

LÉPROSERIE (le-pros-ri), s. f., hôpital pour les lépreux, *spedale pei lebbrosi* m.

LEPTOSPERME, adj., qui a de très-petites graines, *leptosperma.* = LEPTOSPERMES, s. m. pl., genre de plantes de la famille des myrtacées, *piante leptosperme.*

LEQUEL (le-chel), **LAQUELLE** (la-chel), pron. rel., rappelle l'idée d'un substantif précédemment exprimé ou sous-entendu, *il quale* m., *la quale* f., *che :* LES GUERRES CONTINUELLES DANS LESQUELLES LES ROIS FURENT ENGAGÉS, *le continue guerre nelle quali i re furono impegnati.* = Pron. interr. : LESQUELS CHOISIRIEZ-VOUS DE CES BIJOUX; *quali scegliereste di questi gioielli?* FAITES-MOI UN PLAISIR. LEQUEL? *fatemi un piacere. Quale?* UN HOMME S'EST LEVÉ AU MILIEU DE L'ASSEMBLÉE, LEQUEL A PARLÉ D'UNE MANIÈRE EXTRAVAGANTE, *si levò uno dell'assemblea, il quale parlò in modo stravagante.*

LÉRIDA, ville d'Espagne (Catalogne), cap. de la pr. de son nom. Condé l'assiégea vainement en 1647, *Lerida.*

LÉRINS (îles de), îles françaises de la Méditerranée, sur les côtes du départ. du Var, *le Lerine* f. pl.

LERNE, marais de l'anc. Argolide où se trouvait l'hydre que tua Hercule, *Lerna.*

LERNE ou **LERNÉE**, s. f., genre de petits crustacés qui vivent dans l'eau et s'accrochent autour des yeux et des branchies des poissons, *lernea* f.

LEROT (le-rò), s. m., petit loir gris, à taches noires sur l'œil et derrière l'oreille, *specie di ghiro.*

LES, article et pron. V. LE.

LESAGE, célèbre auteur de romans et de comédies, mort en 1747. C'est un de nos meilleurs écrivains. GIL BLAS et TURCARET sont ses chefs-d'œuvre, *Lesage.*

LESBOS, île de la mer Egée, fameuse par la beauté et la corruption des Lesbiennes, et aussi par l'éclat qu'y jetérent les lettres et les arts, *Lesbo.*

LESCOT, architecte, ami de Jean Goujon. On lui doit la façade du vieux Louvre, la fontaine des Innocents, etc., *Lescot.*

LESCURE (marquis de), célèbre chef vendéen, mort en 1793, des suites d'une blessure, *Lescure.*

LÈSE (lès), adj. f., qui blesse; il précède toujours le mot qu'il qualifie, *leso, offeso:* CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ, DE — NATION, DE — HUMANITÉ, etc., *delitto di lesa maestà, di lesa nazione, di lesa umanità.*

LÉSER (le-se), v. a.; chir., blesser, *ledere, nuocere, offendere:* LA POITRINE A ÉTÉ PROFONDÉMENT LÉSÉE, *il petto venne profondamente leso;* — QUELQU'UN, lui faire tort, lui porter préjudice, *ledere alcuno, recargli danno e pregiudizio.* = On dit dans le même sens : — LES INTÉRÊTS, L'AMOUR-PROPRE DE QUELQU'UN, *ledere l'amor proprio, gli interessi di uno.*

LE SIEN, LA SIENNE (le-ssien), pron. poss. V. SIEN.

LÉSINE, s. f., épargne sordide et minutieuse, *lesina, spilorceria* f.

LESINER, v. n., user de lésine, *essere spilorcio, gretto :* — SUR TOUT, *essere spilorcio in ogni cosa.*

LÉSINERIE (le-sin-ri), s. f., trait de lésine, *spilorceria, taccagneria* f. : FAIRE DES LÉSINERIES, *essere spilorcio.* = Vice de caractère qui porte à lésiner : SA — EST EXCESSIVE; fam., *la sua spilorceria è stragrande.*

LÉSINEUR, EUSE, adj. et s., personne qui lésine : peu us., *lesinone, spilorcio* m.

LÉSION, s. f., tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, *lesione* f., *danno, pregiudizio* m. = Chir., blessure, *lesione, ferita* f.

LESPARRE, s.-préf. du départ. de la Gironde, *Lesparre.*

L'ESPINASSE (Mlle de), femme galante du XVIIIe siècle, vécut dans une étroite intimité avec D'Alembert, et reçut chez elle un cercle de gens d'esprit, *L'Espinasse.*

LESSING, poëte dramatique et fabuliste de l'Allemagne, qui se distingua surtout dans la critique des ouvrages d'art; mort en 1781, *Lessing.*

LESSIVAGE, s. m., action de lessiver; temps que l'on met à lessiver; résultat de cette action, *bucato* m.

LESSIVE, s. f., eau chaude que l'on verse sur du linge entassé dans un cuvier, et dans laquelle on a mis de la cendre ou de la soude, *lisciva* f., *bucato* m. = Linge qu'on met à la lessive. = Action de lessiver, *fare il bucato.* = FAIRE LA — DE GASCON; fam., retourner sa cravate quand elle est sale, *essere spilorcio.* = Eau dont on se sert pour séparer les parties solubles dans un liquide de celles qui ne le sont pas; action de laver avec cette eau, *bucato* m. = Grande perte au jeu, *gran perdita al giuoco :* FAIRE TOUS LES ANS QUELQUE — AU JEU, *fare ogni anno qualche gran perdita al giuoco.* = Purgation complète, *purgativo* m.

LESSIVER, v. a., nettoyer, blanchir au moyen de la lessive; faire la lessive, *lisciavare, imbucatare, fare il bucato.* = Nettoyer avec une eau alcaline ou acide, *liscivare, lavare con lisciva.* = Verser à plusieurs reprises de l'eau sur certaines matières pour en extraire les parties solubles, *lisciviare.*

LESSIVEUR, EUSE, s., celui, celle qui lessive, *chi fa il bucato :* EAU LESSIVEUSE, bonne pour la lessive, *acqua con cui si fa la lisciva.*

LEST, s. m., amas de matières pesantes dont on charge le fond de cale d'un navire, pour lui faire prendre la quantité d'eau convenable et lui donner la stabilité nécessaire, *zavorra, savorra* f. = Sable que les aéronautes laissent tomber à mesure qu'ils veulent s'élever, *zavorra* f.

LESTAGE, s. m., action de lester un navire, un ballon; art de lester, *lo zavorrare* m.

LESTE, adj., qui a de la légèreté dans ses mouvements, *lesto, svelto, snello, spedito :* CE VIEILLARD EST ENCORE FORT —, *questo vecchio è ancora svelto;* MARCHER D'UN PAS —, *camminare con passo svelto.* = Equipé de manière à exécuter avec facilité tous ses mouvements, *lesto, agile.* = Qui ne gêne pas les mouvements, *svelto, comodo :* L'HABIT EST VRAIMENT —, *l'abito è comodo.* = Prompt à prendre une détermination, *svelto, accorto, destro :* C'ÉTAIT UN HOMME — EN AFFAIRES, *era un uomo svelto, destro negli affari.* = Léger, peu scrupuleux, peu délicat sur les principes, les convenances, etc.; se dit des choses dans un sens analogue, *leggero, poco scrupoloso, sconsiderato, poco decente :* PROCÉDÉ, PROPOS UN PEU —, *procedere, detto leggero.*

LESTEMENT (lèst-man), adv., d'une manière leste, *speditamente, leggermente, agilmente.* = Avec dextérité, promptitude, *con destrezza, con prontezza.*

LESTER (lès-te), v. a., garnir de lest un navire, un ballon, *zavorrare, savorrare.* = Se —, v. pr., être lesté. = Se donner de l'aplomb, du poids, *far fondamento, metter giudizio :* SE BIEN — L'ESTOMAC, ou abs., SE —, prendre de la nourriture, *reficiarsi, mangiare.*

LESTEUR, s. m., bateau qui transporte le lest, *zavorrante* m. ; on dit aussi BATEAU —, *battello zavorrante.* = Marinier qui le conduit, *marinaio zavorrante.*

LESTRIGON, nom d'un peuple prétendu anthropophage et qui aurait habité la Sicile, *Lestrigone.*

LESUEUR (Eustache), un des grands

peintres de l'école française, mort en 1655, *Lesueur*.

LE TELLIER (Michel), ministre de la guerre, puis garde des sceaux sous Louis XIV, mourut en 1685, et eut pour fils Louvois. = LE TELLIER ou TELLIER (Michel), jésuite qui devint confesseur de Louis XIV, après la mort du père de la Chaise, *Le Tellier*.

LÉTHARGIE (le-tar-gi), s. f., sommeil profond et continuel dans lequel tombent certains malades et dont il est difficile de les tirer, *letargia* f., *letargo* m. : TOMBER DANS UNE PROFONDE —, *cadere in una profonda letargia*. = Grande insensibilité, atonie excessive, *letargo* m., *sonnolenza*, *apatia*, *somma indifferenza* f.

LÉTHARGIQUE (le-tar-gic), adj., qui tient de la léthargie; qui appartient ou qui a rapport à la léthargie, *letargico* : SOMMEIL —, *sonno letargico*. = Nonchalant, apathique, *noncurante*, *apatico*, *indifferente* : ÂME, INDOLENCE —, *anima*, *indolenza apatica*. = S., *letargico* m.

LÉTHÉ, s. m., fleuve des Enfers, suivant la mythologie, dont les eaux faisaient oublier le passé aux âmes qui s'y abreuvaient après la mort, *Lete*.

LÉTHIFÈRE, adj., qui cause la mort; peu us., *mortifero*.

LE TIEN, LA TIENNE, pron. poss. V. TIEN.

LETOURNEUR, conventionnel qui fut membre du Directoire de 1795 à 1797 et mourut en 1817, *Letourneur*.

LETRONNE, critique érudit qu'on a justement nommé le FRÉRET DU XIXe SIÈCLE, est mort en 1848, *Letronne*.

LETTRE, s. f., chaque caractère de l'alphabet, *lettera* f. = Chacun de ces mêmes caractères, considéré sous le rapport du son ou de la forme qu'il affecte dans les diverses écritures, *lettera* f. : ÉCRIRE UN MOT EN TOUTES LETTRES, sans abréviation, *scrivere una parola intera*, *senza abbreviazione*. = SOT EN TROIS LETTRES, fort sot : VOUS ÊTES UN SOT EN TROIS —, MON FILS, *figlio mio, voi siete un grande imbecille*; CELA DEVRAIT ÊTRE ÉCRIT, GRAVÉ EN — D'OR, se dit d'une belle sentence, d'une parole remarquable, *questo dovrebbe essere scritto in lettere d'oro*; CELA EST ÉCRIT EN — DE SANG DANS L'HISTOIRE, se dit d'un acte cruel et sanguinaire, *ciò è scritto a lettere di sangue nella storia*. = Chaque caractère de fonte représentant en relief une des lettres de l'alphabet, *lettera* f., *carattere*, *tipo* m. : LAISSER TOMBER UNE —, *lasciar cadere una lettera*; ESTAMPE, GRAVURE AVANT LA —, épreuve tirée avant qu'on ait gravé au bas de la planche l'inscription qui en indique le sujet, *stampa o copia avanti lettera* f. = Ensemble de caractères dont on se sert pour la composition d'un ouvrage, *carattere* m., *caratteri*, *tipi* m. pl. : LA — MANQUE, *i caratteri mancano*; LETTRES NUMÉRALES, que nous avons empruntées aux Romains pour représenter les nombres, *lettere numerali*; — DOMINICALE, qui marque le dimanche dans l'almanach perpétuel, *lettera dominicale*. = Sens littéral d'un texte, par opposit. au sens figuré ou extensif, *lettera* f. : PRENDRE À LA —, *prendere secondo la lettera*, *in senso letterale*; AU PIED DE LA —, *alla lettera*. V. PIED. = J'AI EXÉCUTÉ VOS ORDRES À LA —, exactement, ponctuellement, *ho eseguito i vostri ordini alla lettera, puntualmente*; — MORTE, sens inintelligible ou incompris, *lettera morta* f.; IL N'Y MANQUE PAS UNE —, se dit d'un ouvrage entièrement achevé, *non vi manca neppur una lettera*; TRADUIRE À LA —, littéralement, très-exactement, mot à mot, *tradurre alla lettera, letteralmente*; AIDER À LA —, suppléer à ce qui manque, à quelque passage obscur ou défectueux; achever la pensée ou l'expression d'un autre, et par ext., altérer un peu la vérité, *supplire alla lettera*, *entrare nell'intendimento d'una persona*. = Écrit au moyen duquel on communique ses pensées ou on fait savoir quelque chose à une personne absente, *lettera* f. : JE VOUS PROMETS DE FAIRE MES — PLUS COURTES, *vi prometto di scrivere le mie lettere più corte*; — DE CHANGE, billet de commerce qu'on peut échanger contre des espèces, *lettera di cambio*, *cambiale* f.; — DE CRÉDIT, dont le porteur est autorisé à toucher de l'argent chez celui à qui elle est adressée, *lettera di credito* f.; — DE MARQUE, que les gouvernements accordaient autrefois aux capitaines ou patrons de navire qu'ils autorisaient à armer en course, *lettera di marca*, *patente d'armatore*; — DE CACHET, au moyen de laquelle on pouvait faire arrêter et enfermer quelqu'un, *ordine*, *rescritto regio*; — DE VOITURE, qui contient l'indication des objets dont un voiturier est chargé, *lettera di vettura, di trasporto o di condotta* f. = LETTRES CLOSES, sorte de loc. inv. et fam., chose secrète, mystérieuse, ignorée, *cosa misteriosa*, *segreta*. = Au pl., actes qui s'expédient dans la chancellerie au nom du prince, *lettere* f. pl., *rescritti* m. pl. : — D'ÉTAT, *rescritti dello Stato*; — PATENTES, *regie patenti*. = Connaissances qu'on tire de l'étude, et surtout de l'étude de la littérature, *lettere* f. pl. = La littérature en général, *le lettere*, *la letteratura* f. : PROTÉGER LES —, *proteggere le lettere*; HOMME DE —, qui les cultive, *letterato* m.; HOMME SANS —, sans instruction, sans culture, *uomo ignorante*; LES BELLES —, la grammaire, l'éloquence et la poésie, *le belle lettere*; LES SAINTES —, l'Écriture sainte, *la Sacra Scrittura* f.

LETTRÉ, E, adj., se dit d'une personne qui a une certaine culture littéraire, du savoir, *letterato*, *dotto*, *erudito*. = S., *letterato* m. = Mandarin chinois, *letterati chinesi* m. pl.

LETTRINE, s. f.; impr., petite lettre placée près d'un mot pour indiquer une note, un renvoi, *letteruzza*, *letterina di chiamata* f.; il se dit aussi des lettres majuscules qui se mettent au haut des colonnes ou des pages d'un dictionnaire, *maiuscole da titolo* f. pl.

LEU, s. m., vieux synon. de loup, *lupo* m. : À QUEUE LEU-LEU, à la file, comme vont les loups, *uno dietro all'altro*.

LEU-TAVERNY (Saint-), village du département de Seine-et-Oise, où se trouvait, avant 1830, un beau parc et un château, sépulture de la famille Louis Bonaparte, *Saint-Leu-Taverny*. = COMTE, COMTESSE DE SAINT-LEU, titre que prirent le roi Louis, après son abdication, et la reine Hortense, après 1815, *conte e contessa di Saint-Leu*.

LEUCADE, une des îles Ioniennes, aujourd'hui SAINTE-MAURE. Il s'y trouvait un promontoire d'où les amants malheureux se précipitaient dans la mer, *Leucade*.

LEUCANTHÈME, s. m., jolie plante de la famille des composées, plus connue sous le nom de MARGUERITE DES PRÉS et de GRANDE PÂQUERETTE, *leucanta* f., *leucantemo* m.

LEUCITE, s. f., sorte de feldspath blanc, qui a la forme d'une variété de grenat et qu'on trouve abondamment dans les produits volcaniques, *leucita*, *aufigena* f.

LEUCOME, s. m. V. ALBUGO.

LEUCOPHLEGMATIE (lö-co-fleg-ma-ssi), s. f., espèce d'hydropisie, *leucoflemmazia* f.

LEUCORRHÉE, s. f., affection qui est particulière aux femmes, et que l'on désigne vulg. sous le nom de FLEURS ou de FLEURS BLANCHES, *leucorrea* f.

LEUCTRES, ancienne ville de la Béotie, près de laquelle Épaminondas battit les Spartiates en 371, *Leuttra*.

LEUDES, guerriers germains qui s'attachaient à un chef et lui juraient fidélité. Après la conquête, on donna ce nom aux compagnons ou fidèles du roi, *Leudi*.

LEUR (lör), pron. pers., à eux, à elles, *loro* : JE — AI DIT, *dissi loro*; JE — ENVERRAI DES FRUITS, *invierò loro frutti*. = Adj. poss. : — PÈRE, — MÈRE, *il loro padre*, *la loro madre*. = LE —, LA —, prop. poss., *il loro*, *la loro*.

LEURRE, s. m., morceau de cuir en forme d'oiseau dont on se servait pour rappeler les oiseaux de fauconnerie lorsqu'ils ne revenaient pas au réclame, *logoro* m. = Appât spécieux, apparent, *esca* f.

LEURRER, v. a., dresser un oiseau au leurre, *addestrare un falcone al logoro*. = Allécher pour tromper; faire tomber dans un piége au moyen d'un leurre, *adescare*, *allettare*, *ingannare*, *far cadere in un tranello*. = Se —, v. pr., s'emploie au propre et au fig., *lusingarsi*, *illudersi*.

LEVAIN (le-ven), s. m., substance propre à faire gonfler et fermenter intérieurement le corps auquel on le mêle; il se dit particul. du levain de la pâte, *lievito*, *fermento* m. : DU PAIN SANS —, *pane senza lievito*. = Humeurs viciées du corps humain qui peuvent produire quelque altération, *germe*, *seme*, *lievito* m. = Germe de quelque passion violente, *germe*, *lievito*, *fomite* m.

LEVANT (le-van), adj. m., qui se lève, *levante* : AU SOLEIL —, *al sole nascente*, *allo spuntar del sole*. = ADORER LE SOLEIL —; prov., faire sa cour à la puissance nouvelle, à la faveur naissante, *adorare il sole nascente*.

LEVANT, s. m., côté par où le soleil commence à paraître, *levante*, *oriente* m. = Pays situés à notre levant; on l'applique surtout aux contrées qui s'étendent d'Alexandrie en Égypte jusqu'à la mer Noire, *il Levante*, *l'Oriente*. V. ORIENT.

LEVANTIN (le-van-ten), **E**, adj., des pays du Levant, *levantino* : PEUPLE —, *popolo levantino*; COUTUMES LEVANTINES, *usanze levantine*. = S., *Levantino* m.

LÉVANTINE, s. f., étoffe de soie, *levantina* f.

LEVANTIS, s. m. pl., soldats des galères turques, *marinai turchi*.

LEVÉ, s. m.; mus., temps de la mesure où on lève le pied ou la main, *levata* f. : — D'UN PLAN, opération qui consiste à prendre sur le terrain, en les inscrivant sur un croquis, les mesures nécessaires pour déterminer géométriquement la figure formée par la surface d'une certaine étendue de terre, *il rilevare un piano*.

LEVE, s. f., cuiller de bois à long manche pour lever la boule au jeu de mail, *cucchiaia* f.

LEVÉE, s. f., récolte des fruits, des graines, *raccolta* f., *raccolto* m. : TOUTE LA — LUI APPARTIENT, *tutto il raccolto è suo*. = Perception, recette des deniers, des impôts, *riscossione* f., *delle imposte*. = Enrôlement, recrutement des soldats, *leva* f. : IL EST DE LA — DE 1868, *egli è della leva del* 1868; — DU SCELLÉ, action par laquelle l'officier de justice lève un scellé, *levata del suggello giudiziario*; — DU CORPS, DU CADAVRE, action de les enlever par autorité de justice, et de les transporter où ils doivent être inhumés ou exposés, *la levata, o il trasporto di un corpo, di un cadavere*. = FAIRE LA — D'UN APPAREIL, ôter l'appareil mis sur une blessure, *il levare l'apparecchio*; — DE BOUCLIERS. V. BOUCLIER. = — D'UN SIÉGE, retraite des troupes qui assiégeaient une place, *la levata d'un assedio*. = Jeu de cartes, main qu'on a levée, *bazza* f. = Heure à laquelle une assemblée se lève pour clore la séance, *levata*, *chiusura*, *fine* f. = Opération des agents de la poste lorsqu'ils viennent retirer de la boîte les lettres qu'on y a jetées; lettres qu'on retire chaque fois de la boîte, *levata* f., *il vuotare la cassetta delle lettere*. = Sorte de digue, de berge, *alzata*, *diga* f. = Mouvement des lames de la mer causé par le vent, *levata* f., *gonfiamento di mare* m. = Ce qu'on prend sur une pièce d'étoffe pour faire un habit, des chemises, etc., *taglio* m.

LEVER (le-ve), v. a., mettre haut, droit, debout ce qui est bas ou couché, *levare*, *alzare* : — UNE ÉCHELLE, LE PONT-LEVIS D'UN CHÂTEAU, *rizzare una scala*, *alzare un ponte levatoio di un castello*. = Faire qu'une chose soit plus haute qu'elle n'était, *levare*, *alzare* : LEVEZ LA MAIN ET DITES : JE LE JURE! *alzate la mano e dite : lo giuro!* = — LA TÊTE, se montrer avec plus de hardiesse, *alzare il capo*; — LE PIED, s'enfuir secrètement, *darla a gambe*. = PRENDRE QUELQU'UN AU PIED LEVÉ; fam., au moment où il se dispose à partir, à s'éloigner, *cogliere uno al momento in cui si dispone alla fuga* : — LA MAIN, jurer, faire serment, *alzar la mano*, *giurare*; — LA MAIN, LE BÂTON SUR QUELQU'UN, se mettre en état de le frapper, le frapper, *alzar la mano*, *il bastone sopra uno*; — LES YEUX AU CIEL, les tourner vers le ciel, *rivolgere gli occhi al cielo*; IL N'OSE PAS — LES YEUX, se dit de quelqu'un qui, ayant quelque reproche à se faire, a honte de voir ou d'être vu, *non osa alzare gli occhi*, *egli ha vergogna*; — LES ÉPAULES, témoigner du mécontentement, du mépris, *alzar le spalle*. = Ôter, enlever, retirer, écarter, *togliere*, *levare*, *ritirare* : — LE COUVERCLE D'UNE MARMITE, *alzare il*

coperchio di una pentola; — LA NAPPE, *togliere la tovaglia;* — LA TOILE, LE RIDEAU, *alzare il sipario.* = — UN OBSTACLE, *levare un ostacolo :* — UNE CONSIGNE, la révoquer, *tor via un ostacolo.* = On dit de même : — L'EXCOMMUNICATION, L'INTERDIT, *levare la scomunica, l'interdetto;* — LE MASQUE, agir ouvertement, sans se contraindre, sans plus dissimuler, *levarsi, togliersi la maschera.* = Couper une partie sur un tout, *levare tòr via :* — TROIS MÈTRES D'ÉTOFFE, *tagliare tre metri di stoffa;* — UNE ÉPAULE DE MOUTON, *tagliare una spalla di montone.* = Percevoir, recueillir, ramasser, emporter, *levare, raccogliere :* — LES FRUITS D'UNE TERRE, LES IMPÔTS, LA DÎME, *raccogliere i frutti di una terra, levare le imposte, le decime;* — LE SIÉGE, retirer les troupes qui tenaient une place assiégée, *levare l'assedio.* = S'en aller : — LE CAMP, décamper, *levare le tende;* — DES SOLDATS, UNE ARMÉE, enrôler des soldats, mettre une armée sur pied, *arruolare soldati, levar un esercito;* — LE LIÈVRE, le faire partir, *far alzar la lepre.* = — UN PLAN, prendre les mesures nécessaires pour le tracer ; le tracer, *levare il piano di una fortezza :* — UN ARBRE, UNE PLANTE, les transplanter, *levare, svellere un albero.* = T. de jeu : — LES CARTES OU — LA MAIN, enlever les cartes jouées, celles que l'on avait étant supérieures, *levare, alzare le carte.* = — QUELQU'UN, l'aider à se lever, *dar mano ad alzarsi ad uno :* — LA SÉANCE, la déclarer terminée, *levare la seduta.* = Faire cesser, *far cessare, togliere :* — UNE DIFFICULTÉ, DES DOUTES, UN SCRUPULE, *togliere, levare una difficoltà, i dubbii, uno scrupolo;* — L'ÉTENDARD, se déclarer chef d'un parti, d'une faction, *levare lo stendardo, farsi capo di fazione;* — L'ÉTENDARD CONTRE QUELQU'UN, se déclarer ouvertement contre lui, *perfidiare contro alcuno;* — L'ANCRE, retirer l'ancre ou les ancres qu'on avait jetées à la mer pour arrêter le vaisseau, *levar l'àncora, salpare.* = Appareiller, *spiegar le vele :* — LA LETTRE; impr., prendre les lettres les unes après les autres dans les cassetins, et les arranger dans le composteur pour en former des mots et des lignes, *levare il carattere.* = V. n., germer, commencer à pousser, à sortir de terre, *germogliare.* = Fermenter, en parl. de la pâte, *fermentare.* = Se —, v. pr., se dresser, se mettre debout, quelquefois en signe de respect, *alzarsi, levarsi, rizzarsi.* = Quitter le lit ou la table, *alzarsi dal letto, levarsi da tavola.* = Commencer à paraître à l'horizon, en parl. des astres, du jour, *sorgere.* = Commencer à souffler, *alzarsi il vento :* LE TEMPS SE LÈVERA À MIDI, s'éclaircira, deviendra beau à cette heure, *a mezzogiorno il tempo diverrà sereno.* = SE — POUR OU CONTRE UNE PROPOSITION, se mettre droit pour accepter ou rejeter une proposition, *levarsi, alzarsi contro o in favore di una proposta.*

§ **LEVER, HAUSSER, ÉLEVER, SOULEVER, ENLEVER.** LEVER, *levare,* marque l'action de porter un objet à sa hauteur ordinaire; HAUSSER, *alzare,* l'action d'ajouter à sa hauteur. ÉLEVER, *innalzare,* c'est lever de ou du milieu de; SOULEVER, *sollevare,* c'est lever par-dessous; ENLEVER, *toglier via,* c'est lever avec force, ou emporter avec soi.

LEVER (le-ve), s. m., heure, temps auquel on se lève, *levata* f., *il levarsi, l'alzarsi dal letto* m. : AU — DU ROI, *alla levata del re.* = Action de se lever, *l'alzarsi, il rizzarsi.* = Moment où un astre commence à poindre à l'horizon, *il levare, lo spuntare, il sorgere degli astri* m. = Par ext. : AU — DE L'AURORE, *allo spuntare dell'aurora;* — DE LA TOILE, DU RIDEAU, instant où on lève la toile, le rideau qui cache la scène aux spectateurs, *l'alzarsi del sipario* m. = — DE RIDEAU, petite pièce qu'on représente au commencement du spectacle, *commediuola in un atto* f.

LEVER-DIEU, s. m. inv., moment de la messe où le prêtre élève l'hostie, *l'elevazione* m. On dit mieux ÉLÉVATION.

LÉVI, troisième fils de Jacob et de Lia. La tribu qui descendait de lui était consacrée au culte, *Levi.* = LÉVITE, s. m., membre de la tribu de Lévi destiné au service du temple, *levita* m. = Prêtre, abbé; style poét., *sacerdote* m.

LÉVIATHAN, s. m., monstre marin décrit dans le livre de Job et qu'on croit être une baleine, *leviatan* m.

LEVIER (le-vie), s. m., bâton, barre de fer propre à soulever, à remuer des fardeaux, *leva, stanga* f. = Nom d'un instrument de chirurgie avec lequel on extrait les incisives, *leva* f.

LEVIÈRE (le-vier), s. f., grosse corde enroulée sur un treuil, servant à relever le filet que l'on tend aux arches d'un pont, *corda onde traggonsi le reti dall'acqua* f.

LEVIS (le-vi), adj. m. : PONT —, qui se lève et se baisse pour ouvrir ou fermer le passage d'un fossé, *ponte levatoio* m.

LÉVITE, s. m. V. LÉVI.

LÉVITE, s. f., sorte de robe de chambre ou de redingote dont la forme se rapproche de celle de l'habillement des prêtres ou lévites, *levitongo, colobio* m.

LÉVITIQUE (le-vi-tic), s. m., troisième livre du Pentateuque, qui traitait des règles prescrites aux lévites, *levitico* m. = Adj. : VILLE —, assignée aux lévites pour leur habitation, *città levitica.*

LE VÔTRE, LA VÔTRE, pron. poss. V. VOTRE.

LEVRAUDER (le-vro-de), v. a., harceler, poursuivre quelqu'un comme on fait un lièvre; peu us., *perseguitare, perfidiare.*

LEVRAUT (le-vrò), s. m., jeune lièvre, *leprotto, lepretto* m.

LÈVRE, s. f., nom des parties charnues et vermeilles qui forment le contour de la bouche, *labbro* m. : — SUPÉRIEURE, INFÉRIEURE, *labbro superiore, inferiore;* RIRE DU BOUT DES —, sans en avoir envie, à contre-cœur, *ridere a fior di labbra.* = Organe de la parole, *labbro* m. : METS DANS MON ÂME LA JUSTICE, SUR MES — LA VÉRITÉ, *metti nell'anima mia la giustizia, e sulle mie labbra la verità;* AVOIR SUR LES BORDS DES —, ne plus se souvenir de quelque chose que l'on voulait dire, *avere una parola sulle labbra, sulla punta della lingua.* V. CŒUR et MORT. = Les deux bords d'une plaie, *le labbra d'una piaga.* = Les deux lobes principaux de la corolle des fleurs labiées, *labbro* m.

LEVRETTE, s. f., femelle du lévrier, *levriera* f.

LEVRETTÉ, E, adj., qui a la taille mince, cambrée comme un lévrier, *mingherlino, sottilino, magrino.*

LEVRETTER (le-vre-te), v. n., chasser au courre avec des lévriers, *cacciare coi levrieri.* = V. a., chasser le lièvre. = Mettre bas, en parl. de la femelle du lièvre, *partorire, fare i leprotti.*

LÉVRIER (le-vrie), s. m., chien haut monté sur ses jambes dont on se sert pour la chasse du lièvre, *levriere, veltro* m. = Gens qu'on met à la poursuite de quelqu'un, *cagnotto, bracco* m.

LEVRON, s. m., jeune ou petit lévrier, *levrierino, veltrino* m.

LEVÛRE (le-vür), s. f., écume que fait la bière en fermentation et dont on se sert quelquefois à défaut d'autre levain, *fermento, lievito* m. = Ce qu'on lève de dessus et de dessous le lard à larder, *rimondatura del lardo* f.

LEXICOGRAPHE (lec-si-co-graf), s. m., celui qui s'occupe d'études, de travaux lexicographiques ; auteur d'un lexique, d'un dictionnaire, *lessicografo* m.

LEXICOGRAPHIE (lec-si-co-gra-fi), s. f., science, étude du lexicographe, *lessicografia* f.

LEXICOGRAPHIQUE (lec-si-co-gra-fic), adj., qui appartient à la lexicographie, *lessicografico.*

LEXICOLOGIE (lec-si-co-lo-sgì), s. f., science de la signification des mots considérés sous le rapport de leur valeur, de leur étymologie, de leurs radicaux, *lessicologia* f.

LEXICOLOGIQUE (lec-si-co-lo-sgic), adj., qui a rapport à la lexicologie, *lessicologico.*

LEXIQUE (lec-sic), s. m., dictionnaire grec ou latin qui renferme tous les mots de la langue en général ou seulement les mots employés par un ou plusieurs écrivains particuliers, *lessico, dizionario* m. = Adj. : MANUEL —, petit dictionnaire dont l'usage est facile et fréquent, *dizionarietto* m.; ÉCOLE —, école des linguistes qui recherchent les affinités des langues par la comparaison de leurs radicaux, *scuola linguistica.*

LEYDE, ville du roy. de Hollande, sur le vieux Rhin, bien déchue de son ancienne importance. Université célèbre, *Leida.* = BOUTEILLE DE —. V. BOUTEILLE.

LEZ, prép., vieux mot qui signifiait près, et que l'on retrouve dans certains noms de lieux, *vicino, allato, a canto, presso.*

LÉZARD (le-sar), s. m., quadrupède reptile, ovipare et à longue queue, *lucertola, lucerta* f. = Petite constellation de l'hémisphère boréal, *Lucertola, piccola costellazione* f.

LÉZARDE, s. f., nom vulgaire de la femelle du lézard, *lucertola femmina.* = Fente, crevasse qui se fait dans un ouvrage de maçonnerie, *crepatura, screpolatura* f.

LÉZARDER, v. a., faire fendre, faire crevasser un ouvrage de maçonnerie, *screpolare :* CE MUR EST TOUT LÉZARDÉ, *questo muro è tutto screpolato.* = Se —, v. pr., se couvrir de lézardes, *screpolarsi.*

L'HÔPITAL (Michel de), chancelier de France sous Charles IX, mourut en 1573. On lui doit un grand nombre d'ordonnances remarquables, *L'Hôpital.*

LIAIS (liè), s. m., pierre calcaire dure, d'un grain très-fin, propre à faire des moulures, des sculptures, *nome d'una pietra da scultore.*

LIAISON (liè-son), s. f., manière dont deux corps sont joints; ce qui les joint, *commessura, congiunzione, unione* f., *congiungimento, legame* m. : CES PIERRES SONT SI BIEN JOINTES QU'ON NE VOIT PAS LA —, *queste pietre sono così bene unite che non se ne vede la commessura.* = Traits déliés qui joignent ensemble les lettres ou les parties de lettres, *congiunzione* f., *legame* m. = Mus., trait recourbé dont on couvre les notes qui doivent être liées, *legatura* f. = Ingrédients qui lient une sauce, *presame* m., *lega* f. = Mortier ou plâtre qui sert à jointoyer les pierres, *cemento* m. = Conjonction, mot qui sert à lier les parties du discours ou de la période, *congiunzione* f. = Enchaînement, *connessione* f., *legame* m. : LA — DES SCÈNES EST BIEN OBSERVÉE DANS CETTE TRAGÉDIE, *in questa tragedia la connessione delle scene è bene osservata.* = Connexion, rapport, *connessione* f., *rapporto* m. : IL N'Y A PAS DE — ENTRE CES DEUX AFFAIRES, *fra questi due affari non vi ha nessun rapporto.* = Union qui existe entre les personnes, *legame* m. : ÊTRE DIFFICILE OU CONSTANT DANS SES LIAISONS, *essere difficile o costante nei legami di amicizia.* = Au pl., société, intelligence, *pratiche, aderenze* f. pl.

LIAISONNER, v. a., remplir avec du mortier les joints des pierres, des pavés *collegare, intarzare.* = Disposer les pierres, les briques de façon que le milieu des unes porte sur les joints des autres, *rinzaffare.*

LIANE, s. f., nom générique des végétaux à tiges herbacées ou ligneuses, qui prennent d'autres végétaux pour supports, grimpent le long de leurs tiges, et se confondent avec leurs rameaux, *liana* f.

LIANT (lian), **E**, adj., souple, élastique, qui se plie aisément, *pieghevole, flessibile.* = Doux, affable, complaisant, propre à former des liaisons, *dolce, pieghevole, affabile, compiacente :* C'EST UN HOMME —, *è un uomo affabile;* ESPRIT SOUPLE ET —, *spirito pieghevole.* = LIANT, s. m., complaisance, douceur, esprit de conciliation, *compiacenza, dolcezza, amabilità* f., *spirito di conciliazione* m. : IL A BEAUCOUP DE — DANS LE CARACTÈRE, *egli è di un carattere dolcissimo.*

LIARD (liar), s. m., petite monnaie de cuivre qui valait trois deniers, *liardo, quattrino* m. : N'AVOIR PAS UN —; fam., être sans argent pour le moment; être fort pauvre, *non avere un quattrino, essere poverissimo.*

LIARDER (liar-de), v. n., lésiner; fam., *essere avaro.* = Donner chacun une petite somme, *dare ciascuno una piccola somma.*

LIARDEUR (liar-dör), s. m., celui qui liarde; fam., *avaro, spilorcio* m.

LIASSE, s. f., amas de papiers liés ensemble, et ordinairement relatifs à un même objet, *fascio* m.

LIBAGE, s. m., gros quartier de pierre, grossièrement équarri, qu'on emploie dans les fondations d'un édifice, *pezzi grossi di pietra* m. pl.

LIBAN, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie qui longe la Méditerranée à une petite distance de la côte et sépare le pachalik de Damas de celui de Beyrouth, *Libano*.

LIBANIS ou **LIBANOTIS**, s. f., plante ombellifère dont la racine a une odeur d'encens, *libanotide* f.

LIBATION (li-ba-ssion), effusion de vin ou de quelque autre liqueur faite en l'honneur d'une divinité, *libazione* f., *libamento* m. : IL BUT ET FIT UNE — AUX DIEUX, *egli bevette e fece una libazione agli dei.* = FAIRE DES LIBATIONS, boire du vin largement, par plaisir, *fare libazioni*.

LIBELLE, s. m., écrit ordinairement de peu d'étendue, injurieux, diffamatoire, et le plus souvent calomnieux, *libello* m. : QU'IL FASSE DES LIBELLES, DERNIÈRE RESSOURCE DES LÂCHES, *ch'egli scriva pure libelli, è l'ultima risorsa dei vili*.

LIBELLÉ (pron. les deux L, ainsi que dans les trois mots suivants), s. m. : — D'UN EXPLOIT, son contenu, sa rédaction, *contenuto, testo di una citazione*.

LIBELLER, v. a., rédiger, en la motivant brièvement, une demande judiciaire, *fare un libello, spiegare una domanda in giustizia :* — UN EXPLOIT, — UNE ORDONNANCE, spécifier la destination de la somme qui y est portée, *dar libello, spiegare una richiesta*.

LIBELLISTE, s. m., faiseur de libelles, *libellista* m.

LIBELLULE, s. f., joli petit insecte dont les ailes sont écartées et semblables à une gaze éclatante. Il est plus connu sous le nom de DEMOISELLE, *libellula, damigella* f.

LIBER (pron. l'R), s. m.; bot., l'une des trois enveloppes qui forment l'écorce la plus voisine de l'aubier au bois blanc, *libro* m.

LIBERA (mot lat.) s. m. inv., prière que l'Eglise fait pour les morts, *libera me Domine :* CHANTER LE —, *cantare il libera me Domine*.

LIBÉRABLE, adj., se dit d'un soldat qui peut être libéré, *liberabile, atto ad essere liberato*.

LIBÉRAL, E, adj., qui aime à répandre des bienfaits, à soulager ses semblables, *liberale, generoso.* = S., *liberale, uomo liberale, generoso* m. = ARTS LIBÉRAUX, qui s'adressent plus particul. à l'esprit, où les facultés intellectuelles ont plus de part que les facultés physiques, *arti liberali ;* ÉDUCATION —, propre à former l'esprit et le cœur, *educazione liberale.* = Favorable à la liberté civile et politique, *liberale :* LE PARTI, *il partito liberale ;* PRINCIPES LIBÉRAUX, *principii liberali.* = LIBÉRAL, s. m., qui professe des idées libérales, *liberale* m. : LES LIBÉRAUX D'ITALIE, *i liberali d'Italia*.

LIBÉRALEMENT (li-be-ral-man), adv., d'une manière libérale, *liberalmente, generosamente.* = D'une manière favorable à la liberté civile et politique, *liberalmente :* ÉCRIRE, PARLER —, *scrivere, parlare liberalmente*.

LIBÉRALISME, s. m.; néol., système, ensemble des idées libérales; conduite politique réglée d'après ces idées, *liberalismo* m. = Collectiv., tous les libéraux, *liberalismo* m.

LIBÉRALITÉ, s. f., vertu qui porte à donner, *liberalità, generosità* f. : LA — CONSISTE MOINS À DONNER BEAUCOUP QU'À DONNER À PROPOS, *la liberalità consiste meno nel dar molto che nel dare a proposito.* = Don d'une personne libérale, *liberalità* f., *dono* m. : FAIRE DES LIBÉRALITÉS, *far liberalità, doni*.

§ **LIBÉRALITÉ, LARGESSE.** La première est l'acte d'une personne qui aime à donner; la seconde celui d'une personne qui donne beaucoup. On fait des LIBÉRALITÉS, *liberalità*, aux personnes qu'on discerne parmi les autres, et des LARGESSES, *larghezze*, à une foule de personnes indistinctement.

LIBÉRATEUR (li-be-ra-tör), **TRICE**, adj., qui délivre, *liberatore* m., *liberatrice* f. : ARMÉE LIBÉRATRICE, *esercito liberatore.* = S., celui, celle qui délivre des personnes ou des Etats d'une servitude ou d'un grand péril, *liberatore* m., *liberatrice* f. : LE — DE LA GRÈCE, *il liberatore della Grecia;* LES TROIS LIBÉRATEURS DES VALLONS HELVÉTIQUES, *i tre liberatori delle valli elvetiche;* LE — DE LA PENSÉE EST LE PREMIER DES —, *il liberatore del pensiero è il primo dei liberatori*.

LIBÉRATION (li-be-ra-ssion), s. f.; dr., décharge d'une dette, d'une servitude, *liberazione* f., *liberamento* m. : — DE L'ÉTAT, acquittement de la dette publique, *liberazione, amortizzazione del debito pubblico o dello Stato ;* — DU SERVICE MILITAIRE, exonération, affranchissement du service militaire, *liberazione dal servizio militare*.

LIBÉRÉ, adj. et s. m., qui a subi sa peine, *liberato :* FORÇAT —, *forzato liberato*.

LIBÉRER (li-be-re), v. a.; dr., délivrer de quelque chose qui incommode, qui est à charge, *liberare, affrancare, sgravare :* — SA MAISON D'UNE SERVITUDE, QUELQU'UN DU SERVICE MILITAIRE, *liberare una casa da una servitù, liberare uno dal servizio militare.* = Se —, v. pr., s'affranchir, *liberarsi, affrancarsi :* SE — DE LA TYRANNIE D'UN PÈRE, *liberarsi dalla tirannia di un padre.* = S'acquitter d'une dette, *sdebitarsi*.

LIBERTÉ, s. f., pouvoir d'exercer sa volonté en agissant ou en n'agissant pas, *libertà* f. : — ABSOLUE, *libertà assoluta.* = Pouvoir de choisir, libre arbitre, *libertà* f., *libero arbitrio* m. : SANS LA —, IL N'Y AURAIT POINT DE MORALITÉ DANS LES ACTIONS DES HOMMES, *senza il libero arbitrio non vi sarebbe moralità nelle azioni degli uomini;* — NATURELLE, CIVILE, POLITIQUE, DE CONSCIENCE, DES CULTES, *libertà naturale, civile, politica, di coscienza, dei culti.* = En parlant d'une nation, état indépendant de tout pouvoir arbitraire, *libertà, indipendenza* f. = Etat, condition d'une personne libre, *libertà* f. : L'HOMME LE PLUS OBSCUR AIME LA —, *l'uomo il più oscuro ama la libertà.* = Par opposition à captivité, *libertà* f. : METTRE UN PRISONNIER EN —, *mettere un prigioniero in libertà.* = Opposé à contrainte, *libertà* f. : LES RÈGLES DE L'ÉTIQUETTE NUISENT À LA — DE LA CONVERSATION, *le leggi dell'etichetta intralciano la libertà del conversare.* = Indépendance de caractère; état d'un cœur libre, *libertà, indipendenza di carattere* f. : MA — EST MON SEUL BIEN, *la mia libertà è l'unico mio bene;* IL AVAIT ACQUIS LE DROIT DE LUI PARLER AVEC —, *egli erasi acquistato il diritto di parlargli con libertà.* = Divinité allégorique chez les anciens, *la Libertà* f. = En France, pendant la Révolution, on avait substitué, sur les places publiques, aux statues des rois celle de la déesse de la Liberté, *la dea Libertà* f. = Action hardie, manière d'agir libre, hardie; familiarité en bien ou en mal; franchise, *libertà, licenza, franchezza, schiettezza* f. : PRENDRE, SE DONNER DES LIBERTÉS, *prendere, permettersi delle licenze;* J'AI PRIS LA — DE VOUS ÉCRIRE, *presi la libertà di scrivervi;* JE RÉPONDRAI, MADAME, AVEC LA — D'UN SOLDAT, *risponderò, signora, con la franchezza di un soldato.* = Permission, *libertà* f., *permesso* m. : JE VOUS DEMANDE LA — DE VOUS ÉCRIRE, *vi chieggo il permesso di scrivere.* = Aisance, assurance dans les mouvements, *libertà, agilità, sveltezza* f. = Au pl., franchises, immunités, *franchigie* f. pl. : LES — DES COMMUNES, *le franchigie dei comuni ;* LES — DE L'ÉGLISE GALLICANE, *le libertà della chiesa gallicana.* = EN —, loc. adv., librement, *liberamente, in libertà :* AGIR EN —, *agire liberamente ;* EN TOUTE —, *con tutta libertà*.

§ **LIBERTÉ, FRANCHISE.** La LIBERTÉ, *libertà* f., est positive et consiste dans le pouvoir de se déterminer à son gré; la FRANCHISE, *franchezza* f., est négative et consiste à être affranchi, exempt d'une sujétion.

LIBERTICIDE (li-ber-ti-ssid), adj.; néol., qui détruit la liberté, *liberticida :* PROJET, LOI, MESURE —, *progetto, legge, misura liberticida*.

LIBERTIN (li-ber-ten), **E**, adj., qui hait toute contrainte, toute sujétion, *libero, indipendente.* = Déréglé, licencieux, *libertino, scapestrato , dissoluto.* = S., personne livrée au libertinage, *libertino* m. : UNE LIBERTINE, *donna dissoluta* f. = Par ext., fam.: UN PETIT —, un enfant, un écolier dissipé, *briconcello* m.

§ **LIBERTIN, VAGABOND, BANDIT.** Le LIBERTIN, *libertino*, se donne trop de liberté, et pèche contre les bonnes mœurs. Le VAGABOND, *vagabondo*, n'a ni feu ni lieu et pèche contre la société civile. Le BANDIT, *bandito*, bien plus répréhensible encore que le VAGABOND, s'empare du bien d'autrui à main armée.

LIBERTINAGE (li-ber-ti-nasg), s. m., absence de gêne, de contrainte, légèreté d'esprit, *licenza, sfrenatezza d'immaginazione* f. : VOYEZ UN PEU OÙ ME PORTE LE — DE MA PLUME, *vedete un poco fin dove va la sfrenatezza della mia penna.* = Indépendance de sentiment, surtout en matière de religion, *sfrenatezza in materia di religione.* = Déréglement de mœurs, *libertinaggio* m., *dissolutezza* f. : J'AIME LA LIBERTÉ ET LE —, *amo la libertà e il libertinaggio*.

LIBERTINER (li-ber-ti-ne), v. n., vivre dans la dissipation, dans le libertinage, *darsi al libertinaggio, menar vita scapestrata.* = Se dit aussi des écoliers dissipés, *essere dissipato.* = Se —, v. pr., se dissiper; fam., *scapestrarsi*.

LIBERUM VETO (mots lat.), s. m., droit qui appartenait à tout membre de la diète polonaise de rendre nulle ou d'arrêter une résolution, et même de dissoudre la diète, *liberum veto*.

LIBIDINEUX, EUSE, adj., lascif; peu us., *libidinoso, lascivo*.

LIBOURNE, s.-préf. du départ. de la Gironde, *Liborno*.

LIBRAIRE (li-brèr), s. m., marchand de livres, *libraio* m. = Adj. : UNE MARCHANDE —, *venditrice di libri* f.

LIBRAIRIE (li-brè-rì), s. f., profession de libraire, *arte, professione del libraio* f. = Commerce de livres, *commercio di libri* m. = Boutique, magasin de libraire, *libreria* f.

LIBRATION (li-bra-ssion), s. f.; astr., balancement de la lune autour de son axe, *librazione* f.

LIBRE, adj., qui a le pouvoir de faire ce qu'il veut, d'agir ou de ne pas agir, *libero :* IL N'Y A D'HOMME — QUE CELUI QUI OBÉIT À LA RAISON, *è libero soltanto quell'uomo che ubbidisce alla ragione;* VOUS ÊTES — D'ACCEPTER OU DE REFUSER, *siete libero di accettare o di rifiutare.* = Opposé à esclave et à captif; indépendant, *libero, indipendente :* IL EST — COMME L'AIR, *egli è libero come l'aria.* = Qui jouit de la liberté politique, *libero :* LA LIBERTÉ N'EST RIEN QUAND TOUT LE MONDE EST —, *la libertà è nulla quando ognuno è libero.* = Qui n'éprouve ni contrainte ni gêne, *libero :* LES CHEMINS, LES MERS SONT —, on peut les parcourir sans danger, *le strade, i mari sono liberi;* AVOIR L'ESPRIT —, dégagé de toute préoccupation, *avere la mente, lo spirito libero ;* AVOIR SES ENTRÉES —, AVOIR UN ACCÈS CHEZ QUELQU'UN, pouvoir entrer chez lui à toute heure, *avere libero accesso in casa di uno.* = Qui n'est pas occupé, *libero, vuoto, che non è occupato :* ESPACE —, *spazio libero;* CAMPAGNE, PLACE —, *campagna libera, posto sgombro;* AVOIR LE CŒUR —, n'être pas amoureux, *non essere innamorato, avere libero il cuore;* CETTE JEUNE PERSONNE EST —, n'est pas mariée, *questa giovine è libera, la sua mano è disponibile, la si può maritare.* = ACADÉMICIEN —, celui qui n'est pas tenu de résider à Paris, qui ne touche pas l'indemnité dont jouissent les titulaires et qui n'a droit de suffrages dans les élections que lorsqu'il s'agit de remplacer des académiciens libres, *accademico libero.* = TRADUCTION —, qui n'est pas littérale, *traduzione libera :* VILLES —, qui sont gouvernées par leurs propres magistrats, *città libere.* = Qui n'est pas gêné dans ses mouvements, *libero.* = Indiscret, hardi, *libero, indiscreto, ardito.* = Licencieux, *licenzioso, osceno*.

§ **LIBRE, INDÉPENDANT.** On est LIBRE, *libero*, par cela seul qu'on n'est ni captif ni prisonnier; on est INDÉPENDANT, *indipendente*, si on ne tient à rien ni à personne par un lien de sujétion. Une âme LIBRE ne peut être asservie par rien; un caractère INDÉPENDANT ne peut s'assujettir ou être assujetti à rien.

LIBREMENT (li-bre-man), adv., avec liberté, sans contrainte, *liberamente.* = Par ext. : PARLER TROP —, sans circonspection, *parlare troppo liberamente.* = Familière-

ment, franchement, *liberamente*, *francamente* : EN USER — AVEC QUELQU'UN, *usare liberamente di uno.*

LIBRETTO (mot ital.), s. m., poëme sur lequel le musicien compose la musique d'un opéra, d'un oratorio, etc., *libretto* m. : IL N'A ÉCRIT QUE QUELQUES LIBRETTI, *egli non scrisse che alcuni libretti.*

LIBURNE (li-bürn), s. f., espèce de bâtiment à voiles et à rames de la marine militaire des anciens Romains, *liburna* f.

LIBYE (li-bì), anc. nom de l'Afrique occidentale, *Libia.* = LIBYE (le désert de), s'étend à l'O. de l'Egypte et dans le Sahara, *deserto della Libia.* = LIBYEN, NE, adj. et s., qui appartient à la Libye, *libico, un Libio* m.

LICE (liss), s. f., lieu préparé pour les courses, les combats, les tournois, *lizza* f., *aringo* m. : ENTRER EN —, *entrare in lizza.* = Se dit des combats d'esprit et du lieu où se passe une discussion, *aringo* m. : PLUSIEURS POËTES ENTRÈRENT EN —, *entrarono nell'aringo più poeti.* = Barrière qui borde la carrière d'un manége, *steccato* m., *lizza chiusa* f. = Garde-fou d'un pont de bois, *parapetto* m.

LICE, s. f. V. LISSE.

LICE (liss), s. f., femelle d'un chien de chasse, *cagna della razza dei bracchi* f.

LICENCE (li-ssans), s. f., permission spéciale pour vendre, *licenza, permissione* f. : ON LUI A DONNÉ UNE — POUR LE DÉBIT DU TABAC, *gli diedero il permesso di vendere il tabacco.* = Liberté, *licenza, libertà* f. : ILS SE VOYAIENT AVEC PLEINE —, *essi si vedevano liberamente.* = Abus de la liberté; insubordination, *licenza, insubordinazione* f. : LA — DÉTRUIT LA LIBERTÉ, *la licenza distrugge la libertà;* À ATHÈNES LA LIBERTÉ TENDAIT NATURELLEMENT À LA —, *in Atene la libertà tendeva naturalmente alla licenza.* = Liberté excessive, blâmable, *libertà eccessiva, biasimevole; sregolatezza* f. = Liberté qu'un poëte, qu'un écrivain, un artiste se donne contre les règles, *licenza* f. : — POÉTIQUE, *licenza poetica;* LE STYLE ÉPISTOLAIRE EST PLEIN DE LICENCES, *lo stile epistolare è pieno di licenze.* = Grade universitaire entre celui de bachelier et celui de docteur, *licenza* f.

LICENCIÉ (li-ssan-ssie), s. m., celui qui a été reçu à l'examen de licence, *licenziato* m.

LICENCIEMENT (li-ssan-ssi-man), s. m., action de licencier, de congédier, *licenziamento* m. : — DES TROUPES, *licenziamento delle truppe.*

LICENCIER (li-ssan-ssie), v. a., congédier, *licenziare, congediare* : — UNE PARTIE DE L'ARMÉE, *licenziare una parte dell'esercito.* = Il s'emploie aussi en mauv. part., et sa signification se rapproche alors de celle du verbe CASSER, *licenziare.*

LICENCIEUSEMENT (li-ssan-ssiös-man), adv., d'une manière licencieuse, *licenziosamente* : VIVRE, PENSER —, *vivere, pensare licenziosamente.*

LICENCIEUX, EUSE, adj., déréglé, désordonné, *licenzioso, sregolato, dissoluto* : VIE LICENCIEUSE, *vita dissoluta;* PAROLES LICENCIEUSES, *parole licenziose, oscene.*

LICHEN, s. m., plante de la famille des algues, qui croît sur les murs, sur les rochers, *lichene* m.

LICITATION (li-ssi-ta-ssion), s. f., vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un immeuble qui ne peut être partagé sans dépréciation, *licitazione* f.

LICITE (li-ssit), adj., permis par la loi, *lecito, permesso* : DES GAINS HONNÊTES ET LICITES, *lucri onesti e leciti.*

LICITEMENT (li-ssit-man), adv., d'une manière licite, *lecitamente.*

LICITER (li-ssi-te), v. a., vendre par licitation, *mettere all'incanto.*

LICOL. V. LICOU.

LICORNE, s. f., quadrupède fabuleux auquel on suppose une corne au milieu du front, *liocorno* m. : — DE MER, *narval* m. V. NARVAL.

LICOU ou **LICOL**, s. m., lien de cuir, de corde ou de crin qu'on met à la tête des bêtes de somme pour les attacher à l'écurie au moyen d'une longe, *cavezza* f.

LICTEUR (lic-tör), s. m., officier armé d'une hache entourée de faisceaux qui marchait devant les magistrats de Rome, *littore* m.

LIE, s. f., partie épaisse et grossière qu'une liqueur laisse précipiter au fond du vase qui la contient, *feccia* f. : — DE VIN, DE BIÈRE, *feccia del vino, della birra;* BOIRE LE CALICE JUSQU'À LA —, *bere sino alla feccia del calice.* = LA — DU PEUPLE, la plus vile populace, *la feccia del popolo.*

LIE, adj. f., gaie, joyeuse, *allegria* f. : FAIRE CHÈRE —; vieux, *far gozzoviglia.*

LIÉGE (liè-sg), s. m., sorte de chêne vert dont l'écorce spongieuse et légère sert à faire des bouchons, *sughero* m. = Ecorce de cet arbre, *sughero* m.

LIÉGE, ville de la Belgique, ch.-l. de la pr. du même nom, sur la Meuse, *Liege.* = LIÉGEOIS, E, s. et adj., de la ville ou de la pr. de Liége, *liegese* m. = ALMANACH —, ou LE —, almanach fait à Liége, *almanacco liegese.*

LIEN, s. m., ce qui sert à lier, *legame, legaccio* m. = Corde ou chaîne qui attache un prisonnier, *legame* m., *catena* f. = Esclavage, *schiavitù* f. = Tout ce qui unit les personnes ensemble, *legame* m. : — CONJUGAL, *legame coniugale;* LES — DU SANG, DE LA NATURE, *i legami del sangue, della natura.*

§ **LIENS, CHAÎNES, FERS.** Les LIENS, *legami*, expriment un simple assujettissement; les FERS, *ferri*, une servitude, un esclavage; CHAÎNES, *catene*, tient le milieu entre les deux autres.

LIER (li-e), v. a., attacher, serrer avec un lien, *legare, allacciare* : — LES BRAS, LES MAINS, *legare le braccia, le mani;* ON L'A MENÉ PIEDS ET POINGS LIÉS, *lo condussero coi piedi e coi pugni legati.* = — LA LANGUE À QUELQU'UN, l'empêcher de parler, *legare la lingua ad uno.* = Faire un nœud, *legare, annodare.* = Joindre, *legare, collegare, unire* : LA CHAUX ET LE CIMENT LIENT LES PIERRES, *la calce ed il cemento collegano le pietre.* = Unir, *collegare, unire* : C'EST LE GOÛT, LA VANITÉ OU L'INTÉRÊT QUI LES LIE, *è il gusto, la vanità o l'interesse che li collega.* — Par ext. : — LES LETTRES, les joindre par des liaisons, *congiungere, legare le lettere* : — DES NOTES, les exécuter du même coup, *legare le note;* — DES IDÉES, les enchaîner, *collegare i pensieri;* — CONVERSATION, COMMERCE AVEC QUELQU'UN, entrer en conversation, en commerce avec lui, *entrare in conversazione, in commercio con alcuno;* — UNE PARTIE DE PROMENADE, la projeter, *concertare una passeggiata.* = — AMITIÉ AVEC QUELQU'UN, contracter amitié avec lui, *stringere amicizia con uno.* = Donner de la consistance, épaissir, *spessire, addensare* : LE CUISINIER A MAL LIÉ CETTE SAUCE, *il cuoco non seppe addensare questa salsa.* = Astreindre, obliger, *obbligare, legare* : LES PAROLES, LES CONTRATS LIENT LES HOMMES, *le parole, i contratti legano gli uomini.* = AVOIR LES MAINS LIÉES, ne pouvoir agir, *avere le mani legate, non poter agire* : LA CRAINTE DE VOUS DÉPLAIRE M'A LIÉ LA LANGUE, m'a empêché de parler, *il timore di spiacervi mi legò la lingua.* = Dans le langage de l'Eglise : — ET DÉLIER, donner ou refuser l'absolution, *legare e sciogliere, dare o rifiutare l'assoluzione.* = SE —, v. pr., s'emploie dans presque toutes les acceptions de l'actif : SE —, s'attacher l'un à l'autre, *legarsi.* = Former société, liaison, *legarsi, vincolarsi.* = S'enchaîner, *concatenarsi* : LES SCÈNES DE CETTE PIÈCE SE LIENT MAL ENTRE ELLES, *le scene di questa commedia non si concatenan bene.* = S'astreindre, *costringersi, legarsi* : SE — LES MAINS, s'obliger à une chose; s'ôter le pouvoir de faire autrement, *legarsi le mani.*

§ **LIER, ATTACHER.** Au propre, on LIE, *lega*, ensemble les parties d'une chose; on ATTACHE, *attacca*, une chose à une autre. Au fig., ce qui LIE oblige; ce qui ATTACHE engage. La nécessité, l'autorité, le devoir LIENT; l'intérêt et l'affection ATTACHENT.

LIERRE (lièr), s. m., plante toujours verte qui rampe ou grimpe le long des murs et autour des arbres, *edera* f.

LIESSE, s. f., joie, *gioia, allegrezza, festa* f. : TOUT LE PEUPLE EN —, *tutto il popolo in festa.*

LIEU (liö), s. m., espace qu'occupe un corps, *luogo* m. : ABRAHAM DÉSIGNA LE — DU TEMPLE, *Abramo indicò il luogo ove doveasi costrurre il tempio.* = Espace pris absolument, *luogo, sito* m. : — VASTE, ÉTROIT, DÉSERT, *luogo vasto, stretto, deserto.* = Par rapport à la destination, *luogo* : — PUBLIC, *luogo pubblico;* — D'ASSEMBLÉE, DE SUPPLICE, *luogo dell'assemblea, del supplizio;* LE SAINT —, l'église, *il santo luogo, la chiesa;* LES SAINTS LIEUX, la terre sainte, *la terra santa.* = Endroit désigné ou indiqué, *luogo* m. = Rang, place, *luogo, posto* m. : CHAQUE CHOSE VIENDRA EN SON —, *ogni cosa verrà a suo tempo e luogo;* EN PREMIER, EN SECOND —, premièrement, secondement, *in primo luogo, in secondo luogo.* = Par ext. : TENIR — DE, remplacer, suppléer, *essere in vece di, avere in luogo di.* = Maison, famille, *casa, famiglia* f. : SORTIR DE BON —; fam., *essere di una buona famiglia;* JE TIENS CELA DE BON —, de personnes dignes de foi, *sò questo da buona fonte.* = Moment convenable, *luogo* m. : CE N'EST PAS ICI LE — DE PARLER DE CELA, *questo non è il luogo ove convenga parlare di questo affare.* = Occasion, sujet, *luogo, campo* m., *occasione* f. : NOUS VERRONS S'IL Y AURA — DE PARLER DE VOTRE AFFAIRE, *vedremo se v'avrà campo di parlar del vostro affare.* = Par ext. : AVOIR —, arriver, *accadere, aver luogo;* CET ÉVÉNEMENT A EU — L'AN DERNIER, *questo fatto ebbe luogo l'anno scorso.* = Passage d'un livre, *luogo* : MONTESQUIEU A ÉMIS CETTE OPINION DANS PLUS D'UN —, *Montesquieu emise questa opinione in vari luoghi.* = Rhét. : LIEUX COMMUNS, sources communes où puise un auteur, un orateur, *luoghi comuni* m. pl. = Par ext., idées rebattues : IL NE DIT QUE DES —, *egli non dice se non cose tritte e ritritte.* = Géom., ligne par laquelle on résout un problème, *luogo* m., *linea con cui si risolve un problema.* = Astr., point du ciel auquel répond une planète, *luogo* m. = AU — DE, loc. prép., en place ou à la place de, *in vece di.* = AU — QUE, loc. conj., tandis que, *mentre che.*

§ **LIEU, ENDROIT, PLACE.** LIEU, *luogo*, est absolu et vague; ENDROIT, *sito*, est relatif et déterminé. La PLACE, *posto*, est le lieu, l'endroit qu'on occupe ou qu'on doit occuper.

LIEUE (liöe), s. f., mesure itinéraire dont l'étendue varie selon les pays, *lega* f. : GRANDE, PETITE —, *grande, piccola lega;* — DE POSTE, de 2,000 toises, *lega di posta;* — MARINE, de vingt au degré, *lega marina;* — DE PAYS, dont la longueur est déterminée par l'usage particulier de tel ou tel pays, *lega parziale o particolare d'un paese.* = Prov. : ÊTRE À CENT, À MILLE LIEUES D'UNE CHOSE, n'y pas songer, *essere a mille miglia d'una cosa, essere come il dì e la notte.* = Fam. : IL N'ÉCOUTE PAS, IL EST À MILLE — D'ICI, il est fort distrait, *egli è lungi di qui mille miglia, è sommamente distratto, non ode nulla.* = SENTIR QUELQU'UN D'UNE —, deviner, pressentir son arrivée, *presentire l'arrivo di uno.*

LIEUR (liör), s. m., celui qui lie des gerbes de blé, des bottes de foin, etc., *legatore* m., *di fasci di fieno.*

LIEUTENANCE (liö-t-nans), s. f., charge de lieutenant, *luogotenenza* f.

LIEUTENANT (liö-t-nan), s. m., officier immédiatement au-dessous d'un chef qu'il supplée dans certains cas, *luogotenente* m. : LE — D'UNE COMPAGNIE, qui vient après le capitaine, *luogotenente di una compagnia;* — GÉNÉRAL, officier qui occupe le second rang dans une armée, *luogotenente generale.* = Celui à qui le chef d'un Etat ou d'une armée délègue une partie de ses pouvoirs, *luogotenente* m. : LES LIEUTENANTS DE NAPOLÉON, *i luogotenenti di Napoleone.*

LIEUTENANTE, s. f., s'est dit de la femme de certains magistrats qui portaient le titre de lieutenants, *luogotenente* f.

LIÈVRE (lièvr), s. m., quadrupède sauvage, herbivore, à longues oreilles, d'un poil gris roux, *lepre* m. et f. : LES LIÈVRES DORMENT LES YEUX OUVERTS, *le lepri dormono con gli occhi aperti.* = ETRE PEUREUX COMME UN —, très-craintif, fort timide; fam., *essere timido, pauroso come un lepre.* = C'EST LÀ QUE GÎT LE —, c'est là le secret, le nœud de l'affaire, *qui giace nocco, qui gatta cova.* = COURIR DEUX LIÈVRES, poursuivre deux affaires, *trattare due affari nello stesso tempo* : ON NE COURT PAS DEUX — À LA FOIS, *non bisogna cacciare*

duc lepri; chi troppo vuole nulla stringe; LEVER LE —, faire une proposition dont les autres ne s'étaient pas avisés, *esser primo a mettere in campo una cosa;* MÉMOIRE DE —, peu fidèle, *memoria labile;* BEC DE —, lèvre supérieure fendue, *labbro leporino* m. = Constellation de l'hémisphère austral, *la Lepre.*

LIGAMENT (li-ga-man), s. m.; anat., s: dit des faisceaux fibreux d'un tissu blanc argenté, serré et difficile à rompre, *ligamento* m. = Partie ornée et élastique qui réunit les deux valves d'une coquille bivalve, *ligamento* m.

LIGAMENTEUX (li-ga-man-tö), **EUSE**, adj., de la nature des ligaments, *ligamentoso.* = Bot., se dit des plantes dont la racine et la tige sont tortillées en forme de cordage, *ligamentoso, sarmentoso.*

LIGATURE (li-ga-tür), s. f., bande dont on se sert pour l'opération de la saignée, *legatura* f. = Nœud avec lequel on serre un vaisseau pour empêcher l'écoulement du sang; action, manière de placer ce nœud, *legatura* f. = Impr., plusieurs lettres liées ensemble, *ligatura* f., *nesso* m.

LIGE (lisg), adj., se disait du vassal lié envers le seigneur d'une obligation plus étroite que le vassal simple, *ligio :* HOMME —, *uomo ligio;* HOMMAGE —, *omaggio ligio.*

LIGNAGE (li-gnasg), s. m., race, famille, *lignaggio* m., *schiatta, stirpe* f. : HOMME DE HAUT —; vieux, *uomo di stirpe antica.*

LIGNE, s. f., trait simple, considéré comme n'ayant ni largeur ni profondeur, *linea* f. : — DROITE, COURBE, PARALLÈLE, *retta, linea retta, curva, paralella;* — DE DÉMARCATION, qui marque la division de deux propriétés, *linea di demarcazione, termine, confine.* = Marche, règle de conduite, *strada, regola di condotta* f. : SUIVRE LA — DU DEVOIR, DE L'HONNEUR, *seguire la strada del dovere, dell'onore.* = Ordre, rang, *ordine, rango, grado* m., *riga* f. : MARCHER SUR LA MÊME —, avoir le même rang, *essere dello stesso grado d'uno.* = ÊTRE EN PREMIÈRE —, *in prima riga :* HORS DE —, d'un mérite supérieur, *di merito superiore.* = Ensemble des caractères tracés sur une même ligne droite, dans une page, dans une colonne d'impression ou d'écriture, *riga* f. : IL FAUT UN VOLUME POUR RÉFUTER UNE ERREUR D'UNE —, *occorre un volume per confutare un errore di due righe;* ÉCRIRE, METTRE UN MOT HORS —, à la marge, *scrivere in margine;* ÉCRIRE À LA —, commencer un nouvel alinéa, *andare a capo.* = Milit., direction générale de la position des troupes, *linea* f. : SE PORTER SUR LA —, *portarsi sulla linea;* ROMPRE LA —, *rompere la linea, forzare la linea;* MARCHER EN LIGNE, conserver en marchant l'alignement général, *camminare in linea;* LA —, les corps composant la troupe de ligne, *la linea, le truppe di linea.* = Mar. : VAISSEAU DE —, grand vaisseau de guerre, de cinquante pièces de canon au moins, qui peut se mettre en ligne, *nave, vascello di linea.* = Retranchement, fortification, *linea* f. : — DE CIRCONVALLATION, *linea di circonvallazione;* FORCER LES —, *forzare le linee;* — TÉLÉGRAPHIQUE, suite de télégraphes qui correspondent entre eux, *linea telegrafica.* = Fil de crin avec un hameçon, *lenza* f. : PÊCHER À LA —, *pescare a lenza.* = Cordeau pour aligner, *corda, cordicella* f. = Trait ou pli du dedans de la main, *linea* f. = Douzième partie d'un pouce, *linea* f. : — D'EAU, cent quarante-quatrième partie d'un pouce d'eau, *linea d'acqua.* = Suite des descendants d'une famille, *linea* f. : — DIRECTE, COLLATÉRALE, *linea diretta, collaterale.* = Syn. d'ÉQUATEUR, *linea, linea equinoziale* f., *equatore* m. : PASSER LA —, *passar la linea o l'equatore.*

LIGNE (prince de), né à Bruxelles en 1735, mort en 1814, devint général au service de l'Autriche, et se rendit célèbre par ses talents militaires et par son esprit, *Ligne.*

LIGNÉ, E, adj.; bot., marqué de lignes fines, *rigato, lineato.* = Marqué de lignes parallèles : DU PAPIER —, *carta rigata.*

LIGNÉE, s. f., race, *razza, stirpe* f. V. RACE.

LIGNER (li-gne), v. a., tracer des lignes parallèles sur une surface, *lineare, tracciare linee.*

LIGNETTE, s. f., ficelle pour faire des filets, *spago* m., *cordicella* f.

LIGNEUL (li-gnöl), s. m., fil enduit de poix qu'emploient les cordonniers, *spago impeciato* m.

LIGNEUX (li-gnö), **EUSE**, adj.; bot., de la nature, de la consistance du bois, *ligneo, legnoso.* = LIGNEUX, s. m., principe des végétaux qui constitue le bois, *legno* m.

LIGNIFIER (SE) (li-gni-fie), v. pr., se convertir en bois, *lignificare, divenir legno.*

LIGNITE, s. m., produit fossile combustible, provenant de la décomposition des végétaux qui n'ont pas subi une complète transformation charbonneuse, *lignite* f.

LIGUE (li-gh), s. f., union de plusieurs Etats, *lega* f. : — DÉFENSIVE, OFFENSIVE. V. GRISONS. = Abs. : LA —, la confédération qui se fit en France sur la fin du XVIe siècle sous prétexte de défendre le catholicisme, *la Lega* f. : HENRI IV MIT FIN À LA — EN ABJURANT LE CALVINISME EN 1593, *Enrico IV pose fine alla Lega abiurando il calvinismo nel* 1593. = Complot formé par des particuliers, *lega, cabala, trama* f. : IL TRIOMPHA DE LA — DE SES ENNEMIS, *egli trionfò della lega dei suoi nemici.* V. ALLIANCE.

LIGUER (li-ghe), v. a., unir dans une même ligue, *unire per via di lega.* = Se —, v. pr., faire une ligue, *collegarsi, unirsi :* TOUTE LA FRANCE SE LIGUA POUR LA DÉFENSE DE SA LIBERTÉ, *tutta la Francia si collegò per la difesa della propria libertà.*

LIGUEUR (li-ghör), **EUSE**, s., celui, celle qui fit partie de la ligue au XVIe siècle, *fautore* m. *della Lega ai tempi di Enrico III e di Enrico IV.*

LIGURIE (li-gü-ri), anc. contrée de l'Italie, entre le Pô, la Méditerranée, le Var, les Alpes et l'Etrurie, dont la cap. était Gênes, *Liguria* f. = RÉPUBLIQUE LIGURIENNE, nom sous lequel les Etats de Gênes furent constitués en république en 1797, *repubblica ligure.*

LILAS (li-là), s. m., arbrisseau qui fleurit au printemps et porte des fleurs par bouquets, *lilà, lillà* m. = Adj., bleu mêlé de rouge, *gridellino, lillà.*

LILIACÉES (li-lia-sse), s. f. pl., famille de plantes dont le lis est le type, *le gigliacee* f. pl.

LILLE, anc. cap. de la Flandre française, est aujourd'hui le ch.-l. du départ. du Nord, *Lilla.*

LILLIPUT, pays imaginaire décrit par Swift dans GULLIVER, *Lilliput.* = LILLIPUTIEN, NE, adj. et s., qui appartient à Lilliput ou à ses habitants, *lillipuziano.* = Pygmée, *pigmeo* m.

LIMA, cap. du Pérou, *Lima.*

LIMACE (li-mass), s. f.; hist. nat., mollusque rampant, sans coquille, de forme allongée, *lumaca, lumaccia* f. = — ou VIS D'ARCHIMÈDE, machine pour élever l'eau, *vite d'Archimede.*

LIMAÇON (li-ma-sson), s. m., mollusque rampant qui habite une coquille, *lumaca* f. = Anat., partie osseuse du labyrinthe de l'oreille, *coclea* f. = ESCALIER EN —, en spirale, *scala a chiocciola.*

LIMAGNE (la), pays fertile de la basse Auvergne, formant la partie N. du départ. du Puy-de-Dôme, *Limagna.*

LIMAILLE (li-mai), s. f., parcelles de métal que la lime fait tomber, *limatura* f.

LIMANDE, s. f., poisson de mer plat du genre des pleuronectes, *lima* f.

LIMBE, s. m.; mathém. et astr., bord, *limbo, orlo, bordo* m. : — D'UN INSTRUMENT, DU SOLEIL, *limbo di uno strumento, del sole.* = Bot. : — D'UN CALICE, *limbo d'una corolla.*

LIMBES, s. m. pl., lieu où, selon quelques théologiens, se trouvaient les âmes de ceux qui, avant la venue de Jésus-Christ, étaient morts dans la grâce de Dieu, *limbo* m. = Séjour des âmes des enfants morts sans baptême, *limbo* m.

LIMBOURG (duché de), anc. pr. des Pays-Bas, aujourd'hui partagée entre les roy. de Belgique et de Hollande, *Limburgo.*

LIME, s. f., outil de fer ou d'acier dont la surface est couverte d'entailles qui se croisent, et qui sert à dégrossir, à couper, à polir des métaux et quelquefois du bois, *lima* f. ; — PASSER LA —, corriger, *correggere;* — SOURDE, garnie de plomb et qui ne fait pas de bruit quand on l'emploie, *lima sorda.*

LIME, s. f., petit citron d'une eau fort douce, *lima* f., *piccolo limone* m.

LIMER (li-me), v. a., dégrossir avec la lime, *limare.* = Corriger, polir, *limare, correggere, ritoccare :* LE STYLE TROP LIMÉ PERD SA VIGUEUR, *lo stile troppo corretto perde il suo vigore.* V. REVOIR.

LIMERICK, ville et comté d'Irlande, *Limerick.*

LIMIER (li-mie), s. m., gros chien de chasse qui fait sortir de son fort le cerf et les autres bêtes, *limiero, segugio* m. = — DE POLICE, espion; fam., *bracco di polizia* m., *spia* f.

LIMITATIF, IVE, adj., qui limite, *limitativo.*

LIMITATION (li-mi-ta-ssion), s. f., action de limiter; fixation, restriction, *limitazione* f. = Limite, démarcation, *demarcazione* f.

LIMITE, s. f., ce qui sépare deux Etats, deux provinces, *limite, confine* m. : LES LIMITES DE L'ASIE ET DE L'EUROPE SE CONFONDENT ENCORE, *i limiti dell'Europa e dell'Asia si confondono ancora.* = ÉTENDRE, RESTREINDRE LES — D'UN ART, *estendere, restringere i limiti di un'arte;* LES — D'UN PROBLÈME, *i limiti, i dati di un problema.* V. TERME.

LIMITÉ, E, adj., borné, circonscrit, *limitato :* POUR UN TEMPS —, *per un tempo limitato.*

LIMITER (li-mi-te), v. a., donner des limites, *limitare, confinare :* — LE TEMPS, *limitare il tempo;* — LE POUVOIR, *limitare, porre limiti al tempo.* = Se —, v. pr., *limitarsi.*

LIMITROPHE (li-mi-trof), adj., qui est sur les limites, dont les limites se touchent, *limitrofo, confinante, contiguo :* PAYS —, *paese limitrofo.*

LIMOGES, ch.-l. du départ. de la Haute-Vienne, *Limoges.*

LIMON, s. m., boue, terre imbibée d'eau, *limo, fango* m. : LES GRANDS FLEUVES CHARRIENT DU —, *i gran fiumi depongono il limo.* = Extraction, origine, *creta* f., *fango* m. : DIEU L'A PÉTRI D'AUTRE —, *Dio lo creò con altra creta.*

§ **LIMON, BOURBE, BOUE, FANGE, CROTTE.** Le LIMON, *limo,* est le dépôt des eaux courantes; la BOURBE, *melma,* le dépôt des eaux croupissantes; la BOUE, *loto,* de la terre détrempée, comme on en trouve dans les rues; la FANGE, *fango,* de la boue presque liquide; la CROTTE, *zacchera,* de la boue qui s'attache à la chaussure et aux vêtements.

LIMON, s. m., l'une des deux branches de la limonière, *stanga* f., *timone* m. = Pièce de bois qui soutient le mur d'un escalier, *muro da scala* m. = Mar., bout de cordage servant de bras d'échelle pour monter des gaillards dans les haubans, *capo di corda che serve di scala per salire sulle sartie.*

LIMON, s. m., espèce de citron qui a beaucoup de jus, *limone* m. : SIROP DE —, *sciroppo di limone.*

LIMONADE, s. f., jus de limon ou de citron infusé dans de l'eau avec du sucre, *limonea, acqua cedrata* f.

LIMONADIER (li-mo-na-die), **ÈRE**, s., celui, celle qui vend de la limonade, des liqueurs, etc., *acquacedrataio, confettiere* m.

LIMONEUX (li-mo-nö), **EUSE**, adj., plein de limon, *fangoso :* TERRAIN —, *terreno fangoso.*

LIMONIER, s. m., cheval qu'on met aux limons, *cavallo da stanghe* m.

LIMONIER (li-mo-nie), s. m., espèce de citronnier, *limone* m.

LIMONIÈRE (li-mo-nier), s. f., brancard formé des deux limons d'une voiture, *stanghe* f. pl. = Voiture à quatre roues dont le brancard est formé de deux limons, *timonella* f.

LIMOUSIN ou **LIMOSIN** (le), ancienne pr. de France, cap. Limoges. Depuis 1790 le haut Limousin forme le département de la Haute-Vienne, et le bas Limousin celui de la Corrèze, *Limosino.* = LIMOUSIN, E, s. et adj., qui est de Limoges ou du Limousin, *limosino* m. = Maçon, ouvrier qui fait de la maçonnerie avec des moellons et du mortier, qu'on appelle LIMOUSINAGE ou LIMOSINAGE, *nome che si dà al muratore il quale costruisce*

un edifizio con ghiaiotti o rottami di pietre collegati con calce. = MANGER DU PAIN COMME UN LIMOUSIN, être un grand mangeur de pain, *essere un gran mangiatore di pane.*

LIMOUSINE (li-mu-sin), s. f., espèce de manteau d'étoffe grossière de laine et de fil, raies blanches et noires, que portent les charretiers, les rouliers, *specie di mantello.*

LIMOUX (li-mu), s.-préf. du départ. de l'Aube, pays renommé pour son vin blanc dit BLANQUETTE DE LIMOUX, *Limoux.*

LIMPIDE (len-pid), adj., clair, pur, transparent, *limpido, chiaro, trasparente :* EAUX PURES ET LIMPIDES, *acque pure e limpide.* = STYLE —, *stile limpido.*

LIMPIDITÉ, s. f., qualité de ce qui est limpide, *limpidezza, chiarezza, trasparenza* f.

LIMURE (li-mür), s. f., action de limer, *limatura* f., *il limare* m. = Etat de ce qui est limé, *politura* f. = Synon. abusif de LIMAILLE.

LIN (len), s. m., plante dont la tige fournit une écorce que l'on file et dont la graine s'emploie en médecine, *lino* m. : TOILE DE —, *tela di lino ;* FARINE DE GRAINE DE —, *farina di linseme ;* HUILE DE —, *olio di linseme.* = Abs., toile faite de lin, *tela di lino.* = GRIS DE —, couleur qui ressemble à celle de la graine de lin, *colore lillà.*

LINAIRE (li-nèr), s. f., lin sauvage, plante de la famille des labiées, *linaria, osiride* f.

LINCEUL (len-ssöl), s. m., drap de toile dont on se sert pour ensevelir un mort, *lenzuolo mortuario* m.

LINCOLN, comté d'Angleterre, entre ceux de Rutland, d'York, de Nottingham, de Leicester et la mer d'Allemagne, *Lincoln.*

LINDOR (len-dor), s. m., jeu de cartes dans lequel le sept de carreau est la carte principale et porte ce même nom. On l'appelle aussi NAIN JAUNE, *lindoro* m.

LINÉAIRE (li-ne-èr), adj., qui a rapport aux lignes, *lineare :* PROBLÈME —, *problema lineare.* = Qui se fait par des lignes, *lineare :* DESSIN —, *disegno lineare.* = Bot.: FEUILLE —, longue et étroite, *foglia lineare.*

LINÉAL, E, adj., qui a rapport aux lignes d'un dessin, d'un édifice, *di linea o per linea retta :* HARMONIE LINÉALE, *armonia lineare.* = Dr., dans l'ordre d'une ligne de parenté : SUCCESSION —, *successione lineare.*

LINÉAMENT (li-nea-man), s. m., ligne délicate, *lineamento* m. : LES LINÉAMENTS DU VISAGE, *i lineamenti del volto.* = Trait à peine esquissé, premier rudiment d'un être, *tratto, segno* m.

LINGE (len-sg), s. m., toute toile mise en œuvre, *pannolino* m., *biancheria* f. : — DE CORPS, DE LIT, DE TABLE, *biancheria del corpo, da letto, da tavola.* = Morceau de linge, *cencio* m.

LINGER (len-sge), **ÈRE**, s., celui, celle qui fait commerce de linge, qui travaille en linge, *mercante, venditore di biancheria* m. = LINGÈRE, s. f., celle qui a soin de la lingerie dans un grand établissement, *venditrice di biancheria* f.

LINGERIE (len-sgrì), s. f., commerce de linge, *commercio di biancheria* m. = Lieu où l'on serre le linge dans des établissements publics, dans des grandes maisons, *guardaroba* f.

LINGOT (len-gò), s. m., morceau de métal fondu qui n'est ni ouvragé ni monnayé, *verga* f. : — D'OR, D'ARGENT, *verga d'oro, d'argento.* = Impr., morceau de fonte pour former les blancs dans les pages, *margini di piombo* m. pl.

LINGOTIÈRE, s. f., moule dans lequel on jette le métal en fusion pour le réduire en lingots, *forma da barrette* f.

LINGUAL, E, adj., qui a rapport à la langue, *linguale :* MUSCLE —, *muscolo linguale.* = Gramm. : CONSONNES LINGUALES, formées par les différents mouvements de la langue, *consonanti linguali.* = LINGUALE, s. f., lettre linguale, *le linguali* f. pl.

LINGUISTE (len-ghist), s. m., celui qui étudie spécialement les principes et les rapports des langues, *linguista* m.

LINGUISTIQUE (len-ghis-tic), s. f., science de la grammaire générale appliquée aux diverses langues, *linguistica* f. = Adj., qui a rapport à la linguistique, *linguistico.*

LINIÈRE, s. f., terre semée en lin, *terreno seminato di lino* m.

LINIMENT (li-ni-man), s. m., médicament onctueux avec lequel on fait des frictions, *linimento* m.

LINNÉ ou **LINNÆUS**, célèbre naturaliste suédois, né en 1707, mort en 1778, *Linneo.*

LINON, s. m., toile de lin très-claire et très-déliée, *linone* m.

LINOSTOLE, adj., qui porte des habits de lin, *vestito di pannillini.* = Ir. en parl. des moines : LA TROUPE —, *la turba linovestita.*

LINOT (li-nò), s. m., ou **LINOTTE**, s. f., petit oiseau dont le chant est très-agréable, *fanello.* = Fam. : TÊTE DE LINOTTE, personne de peu de jugement, dont l'esprit est fort léger, *cervello sventato.*

LINTEAU (len-tò), s. m., pièce de bois mise en travers, au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre, etc., *architrave* m.

LINZ, ville forte de l'Autriche sur le Danube, *Linz.*

LION, NE, s., quadrupède carnassier dont le poile tire sur le roux et qu'on appelle le roi des animaux, *leone* m., *leonessa* f. = COMBATTRE COMME UN —, très-courageusement, *pugnare come un leone, valorosamente ;* ELLE EST COMME UNE LIONNE, elle est furieuse, *essa è come una leonessa, è furente ;* PARTAGE DU —, où le plus fort s'empare de tout, *parte da leone.* = Jeune homme, jeune femme riche qui suit la mode avec exagération, *zerbino* m. = — MARIN, espèce de phoque, *leone marino* m. = Astr., cinquième signe du zodiaque, *il Leone* m.

LIONCEAU (lion-ssò), s. m., petit d'un lion, *leoncello* m.

LIPARI (îles de), groupes d'îles de la Méditerranée, au N. de la Sicile, *le Lipari.* = LIPARIEN, NE, adj. et s., qui appartient à Lipari ou à ses habitants, *lipariota* m.

LIPOGRAMMATIQUE, adj., se dit d'un ouvrage dont l'on affecte d'exclure une ou plusieurs lettres de l'alphabet, *lipogrammatico.*

LIPOTHYMIE, s. f., privation momentanée du sentiment, *lipotimia* f.

LIPPE, s. f., lèvre trop grosse ou trop avancée, *labbrone* m. : FAIRE SA —; FAIRE UNE GROSSE —, faire la moue, *far musone ad alcuno.*

LIPPÉE, s. f., bouchée, *boccone* m., *boccata* f. : CHERCHEUR DE FRANCHES LIPPÉES, parasite de profession; fam., *parasita, cavalier del dente* m.

LIPPITUDE (li-pi-tüd), s. f.; méd., écoulement trop abondant de la chassie, *lippitudine* f.

LIPPU, E, adj., qui a une grosse lèvre, *che ha grosse labbra.* = S. : C'EST UN GROS —, UNE LIPPUE; fam., *labbrone* m.

LIQUATION (li-qua-ssion), s. f., opération de métallurgie qui consiste à séparer un métal très-fusible d'un autre qui l'est beaucoup moins, *liquazione* f.

LIQUÉFACTION (li-che-fac-ssion), s. f.; chim., changement d'un solide en liquide, *liquefazione* f.

LIQUÉFIABLE (li-che-fiabl), adj., qu'on peut liquéfier, réduire à l'état liquide, *liquefattibile.*

LIQUÉFIER (li-che-fie), v. a., rendre liquide, *liquefare, fondere, sciogliere.* = Se —, v. pr., devenir liquide, *liquefarsi.*

LIQUEUR (li-chör), s. f., substance liquide, *liquido, liquore* m. = Fam. : — BACHIQUE, le vin, *liquore di Bacco, il vino* m. = Boisson dont la base est l'eau-de-vie, *liquore* m. = VINS DE —, vins doux d'entremets et de dessert, *vini squisiti, vini da bottiglia :* CE VIN A TROP DE —, il est trop doux, *questo vino è troppo dolcigno.*

LIQUIDAMBAR, s. m., arbre de l'Amérique du N., qui fournit un suc résineux et balsamique, *liquidambar* m.

LIQUIDATEUR (li-chi-da-tör), s. m., celui qui liquide un compte, *liquidatore* m. = Adj. : COMMISSAIRE —, *commissario liquidatore* m.

LIQUIDATION (li-chi-da-ssion), s. f., action de régler, d'arrêter un compte, *liquidazione* f. = Acte par lequel on liquide, *liquidazione* f., *il liquidare* m.

LIQUIDE (li-chid), adj., qui coule ou qui est susceptible de couler, *liquido :* LES CORPS LIQUIDES, *i corpi liquidi ;* MÉTAL —, en fusion, *metallo liquido, in fusione.* = Poét. : LA PLAINE —, la mer, *la liquida pianura, il mare.* = En parl. des biens, des créances, clair et net, non sujet à contestation, *liquido, netto, libero da pesi :* REVENU —, *reddito netto.* = Gramm. : CONSONNES —, les quatre lettres L, M, N, R, *consonanti liquide.* = S. m., ce qui est fluide, *liquido* m. : LES — CONTENUS DANS LE CORPS HUMAIN, *i liquidi contenuti nel corpo umano.* = Aliment liquide, *liquido* m., *alimenti liquidi* m. pl. : VIVRE DE —, *vivere di liquidi ;* DROIT SUR LES —, sur les boissons spiritueuses, acides ou fermentées, *tassa sui liquidi.*

LIQUIDER (li-chi-de), v. a., régler, fixer ce qui était indéterminé, *liquidare, mettere in chiaro, calcolare :* — UN COMPTE, UNE SUCCESSION, *liquidare un conto, una successione.* = Se —, v. pr., s'acquitter, éteindre ses dettes, *liquidarsi, pagare i proprii debiti.*

LIQUIDITÉ (li-chi-di-te), s. f., qualité des corps liquides, *liquidità* f.

LIQUOREUX (li-co-rö), **EUSE**, adj., qui est comme de la liqueur; se dit de certains vins qui ont une douceur particulière, *che ha del liquore.*

LIQUORISTE (li-co-rist), s., celui, celle qui fait et vend des liqueurs, *liquorista* m., *che fabbrica e vende liquori.*

LIRE, v. a., parcourir des yeux ou prononcer ce qui est écrit ou imprimé, avec l'intelligence de la valeur des mots, *leggere :* IL AVAIT LU CENT TRENTE FOIS LE NOUVEAU TESTAMENT, *egli aveva letto cento trenta volte il Nuovo Testamento ;* JE PLAINS CEUX QUI N'AIMENT PAS —, *compiango coloro che non amano il leggere.* = Prendre connaissance de ce qu'un livre contient, *leggere :* — LE RÉCIT D'UN COMBAT, *leggere il racconto di un combattimento.* = Expliquer, commenter, analyser, *leggere, spiegare, commentare :* NOTRE PROFESSEUR NOUS LIT VIRGILE, *il nostro professore ci legge Virgilio.* = Comprendre une langue, *intendere, comprendere, capire :* IL LIT BIEN L'ALLEMAND, MAIS IL NE LE PARLE PAS, *egli sa leggere il tedesco ma non lo parla ;* — LA MUSIQUE, parcourir des yeux une musique notée avec la connaissance des sons que les notes représentent, *leggere la musica.* = Pénétrer quelque chose d'obscur, *leggere :* DIEU LIT DANS LES CŒURS, *Dio legge nei cuori.*

LIRE, s. f., monnaie d'Italie dont la valeur varie suivant les localités, *lira* f.

LIS (lis), s. m., plante bulbeuse qui porte sur une haute tige des fleurs à six pétales, *giglio, fiordalisio* m. : — BLANC, BLEU, *giglio bianco, celeste.* = Fleur du lis blanc, *fiordalisio* m. : TEINT DE —, d'une extrême blancheur, *colore di giglio.* = Poét. : LES — DE SON TEINT, *i gigli del suo viso.* = Blas. : FLEURS DE —, figure imitant trois fleurs de lis (ne pron. pas l's) qui étaient les armoiries de France, *fiordalisio* m.

LISBONNE, cap. du Portugal, *Lisbona.*

LISÉRÉ (lis-re), s. m., ruban fort étroit dont on borde une étoffe, *cordellina, spinetta* f. = Raie qui borde un mouchoir, *orlo* m., *frangia* f.

LISERON (lis-ron) ou **LISET**, s. m.; bot., plante grimpante à fleurs en entonnoir, *convolvolo, viticchio* m.

LISEUR (li-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui aime à lire, *lettore, leggitore* m., *lettrice* f.

LISIBLE, adj., aisé à lire, *leggibile :* ÉCRITURE —, *scrittura leggibile, facile a leggersi.* = CET OUVRAGE N'EST PAS —, est très-ennuyeux, *quest'opera non è leggibile, è troppo noiosa.*

LISIBLEMENT (li-si-ble-man), adv., d'une manière lisible, *leggibilmente.*

LISIÈRE, s. f., ce qui termine des deux côtés la largeur d'une étoffe, *cimossa* f. = Cordons attachés sous les bras d'un enfant avec lesquels on le soutient quand il commence à marcher, *falde, caide, dande* f. pl. = SE LAISSER MENER À LA —, se laisser gouverner, *lasciarsi menar per il naso.* =

Extrémité d'un champ, d'un pays, d'un bois, *estremità* f., *confine* m. V. BARRE.

LISIEUX (li-siö), s.-préf. du départ. du Calvados, *Lisieux*.

LISSE (liss), adj., uni et poli, *liscio, polito* : CORPS, SURFACE —, *corpo liscio, superficie liscia*.

LISSE, s. f.; mar., pièce de bois servant à lier les parties d'un vaisseau, *sbarra superiore del parapetto* f. = Fils verticaux à mailles d'un métier à tisser, dans lesquels sont passés les fils horizontaux de la chaîne, *liccio* m. = TAPISSERIE DE HAUTE LISSE, tapisserie dont la chaîne est tendue verticalement sur le métier, *tappezzeria d'alto liccio*.

LISSER, v. a., rendre lisse, polir, *lisciare, polire, lustrare*.

LISSEUR (li-ssör), **EUSE**, s., ouvrier, ouvrière qui lisse la surface du papier, du linge, etc., *lustratore* m., *lustratrice* f.

LISSIER (li-ssie), s. m., ouvrier qui fait les lisses, *licciaiuolo* m.

LISSOIR (li-ssoar), s. m., instrument de verre, de marbre, etc., qui sert à lisser, *lisciatoio* m.

LISTE, s. f., suite, catalogue de noms, de personnes, d'ouvrages, *lista* f., *catalogo* m. = — CIVILE, somme allouée pour l'entretien de la maison du chef de l'État; administration du revenu de la couronne, *lista civile* f.

§ **LISTE, RÔLE, NOMENCLATURE, ÉTAT, MÉMOIRE, RÉPERTOIRE.** La LISTE, *lista*, est sans détails, sans explications. Le RÔLE, *ruolo*, est une liste qui marque le tour ou la part de chacun ou de chaque chose. La NOMENCLATURE, *nomenclatura*, est une liste de noms et non pas de choses proprement dites ou de personnes. L'ÉTAT, *stato*, est une liste fidèle qui représente des choses au vrai, dans leur état, telles qu'elles sont en réalité, qui fait voir où elles en sont. Le MÉMOIRE, *memoria*, est une liste de choses mémorables, où dont on rappelle la mémoire, dont on fait souvenir. Le RÉPERTOIRE, *repertorio*, est une liste de choses spéculatives, curieuses, intéressantes, à la disposition des amateurs qui les recherchent.

LISTEL, s. m.; archit., petite moulure carrée et unie, *listello* m., *listella* f. = Espace entre les cannelures d'une colonne, *listello* m.

LISTON, s. m.; blas., petite bande qui porte la devise, *listina, listetta* f.

LIT (li), s. m., meuble sur lequel on se couche; tout ce qui compose ce meuble, *letto* m. : FAIRE LE —, *fare il letto* ; — DE SANGLE, dont le fond est garni de sangles, *letto portatile o a cinghie* ; — DE PARADE, qui sert d'ornement ou sur lequel on expose les princes après leur mort, *letto di pompa, d'apparato* ; — DE PLUME, coutil rempli de plumes, *coltrice* f. ; — DE CAMP, couchette formée de planches inclinées qui servent de lit dans un corps de garde, *letto da campo*. = ÊTRE AU — DE LA MORT, ÉTENDU SUR LE — DE LA DOULEUR, être à l'extrémité, *essere al letto di morte, in punto di morte* : COMME ON FAIT SON — ON SE COUCHE ; prov., on se trouve bien ou mal de la conduite qu'on a tenue, *bene o male starai secondo ti porterai*, prov. = Par anal., tout lieu où l'on peut se coucher : UN — DE VERDURE, *un letto di verdura*. = Mariage, *matrimonio* m., *unione* f. : ENFANT DU PREMIER, DU SECOND —, *figlio del primo, del secondo matrimonio* ; NOUS N'ÉTIONS PAS DU MÊME —, *non eravamo figli della stessa unione*. = Canal d'un fleuve, d'une rivière, *letto di un fiume, canale* m. : LE — DE CE FLEUVE EST PROFOND, *il letto di questo fiume è profondo*. = Couche d'une chose étendue sur une autre, *letto* m. : — D'ARGILE, DE SABLE, *letto d'argilla, di arena*. = Mar. : — DE MARÉE, endroit où il y a un courant, *luogo dove vi ha una corrente*. = — DE JUSTICE, trône où s'asseyait le roi lorsqu'il tenait au parlement une séance solennelle; la séance même, *letto di giustizia, solenne seduta degli antichi re di Francia nel parlamento*. = MOURIR AU — D'HONNEUR, dans un combat, dans l'exercice d'une profession honorable, *morire in letto d'onore, in campo di battaglia*.

LITANIES (li-ta-nì), s. f. pl., prière adressée à Dieu, à la Vierge, aux saints, *litanie* f. pl. : METTRE QUELQU'UN DANS SES —, prier Dieu pour lui ; fam., *pregare Dio per uno*. = Au sing., longue et ennuyeuse énumération, *lunghiera, tiritera, filatera* f.

LITEAU (li-tò), s. m., raie colorée qui traverse d'une lisière à l'autre une nappe, une serviette, *riga, lista colorata* f. : DES SERVIETTES À LITEAUX, *tovagliuoli a liste colorate*. = Tringle de bois qui sert à border une table, *caviglia* f. = T. de chasse, lieu où le loup se repose pendant le jour, *covo del lupo nel giorno* m.

LITÉE, s. f., réunion d'animaux dans le même gîte, dans le même repaire, *ritiro di bestie* m.

LITERIE (li-trì), s. f., tout ce qui compose un lit, un coucher, particul. les matelas et les couvertures, *tutti gli oggetti pertinenti al letto*.

LITHARGE (li-tar-sg), s. f.; chim., oxyde de plomb, fondu et cristallisé en lames, *litargirio* m.

LITHARGÉ, E, ou **LITHARGIRÉ, E**, adj., altéré, falsifié avec de la litharge, *litargiriato, alterato con litargirio*.

LITHIASIE (li-tia-sì), s. f.; méd., formation de la pierre ou du calcul dans le corps humain, *litiasia* f.

LITHOCOLLE, s. f., ciment avec lequel le lapidaire assujettit les pierres précieuses qu'il veut tailler sur la meule, *litocolla* f.

LITHOGRAPHE (li-to-graf), s. m., celui qui dessine ou qui imprime par les procédés de la lithographie, *litografo* m. = Adj. : IMPRIMEUR —, *stampatore litografo*.

LITHOGRAPHIE (li-to-gra-fì), s. f., art de dessiner et d'écrire sur certaines pierres à l'aide d'une substance crayonneuse et grasse, *litografia* f. = Feuille imprimée par ce procédé, *litografia, stampa litografica* f. = Atelier de lithographie, *litografia* f., *stabilimento litografico* m.

LITHOGRAPHIER (li-to-gra-fie), v. a., imprimer par des procédés lithographiques, *litografare*.

LITHOGRAPHIQUE (li-to-gra-fic), adj., qui a rapport à la lithographie, *litografico*.

LITHOPHAGE (li-to-fasg), s. m., qui mange la pierre; se dit de certains coquillages qui se creusent une demeure dans les rochers, *litofago* m. = Se dit aussi d'un ver que l'on trouve dans l'ardoise, *litofago* m.

LITHOPHYTE (li-to-fit), s. m., substance pierreuse de forme végétale, *litofito* m.

LITHOTOME, s. m.; chir., instrument propre à l'opération de la taille, *litotomo, cistotomo* m.

LITHOTOMIE (li-to-to-mì), s. f. ; chir., taille ou extraction de la pierre, *litotomia, cistotomia* f.

LITHOTOMISTE, s. m., chirurgien qui s'adonne particulièrement à l'opération de la taille, *litotomista, cistotomista* m.

LITHOTRITEUR (li-to-tri-tör), s. m. ; chir., instrument avec lequel on broie la pierre dans la vessie, *litotritico* m.

LITHOTRITIE (li-to-tri-ssì), s. f., opération par laquelle on broie la pierre dans la vessie, *litotritia* f.

LITHUANIE (li-tua-nì), ancienne annexe de la Pologne, aujourd'hui partagée entre la Russie et la Prusse, *Lituania* f. = LITHUANIEN, NE, adj. et s., qui est de ce pays, *Lituano* m.

LITIÈRE, s. f., paille qu'on répand dans les écuries, les étables, et sur laquelle se couchent les chevaux, les bœufs, etc., *lettiera* f., *sterno, letto* m. = Fam. : ÊTRE SUR LA —, malade au lit, *essere in letto ammalato*. = FAIRE — D'UNE CHOSE, la prodiguer, *far getto, sciupare, dissipare*.

LITIÈRE, s. f., sorte de voiture ou de chaise portée sur deux brancards, *lettiga* f.

LITIGE (li-tisg), s. m. ; dr., contestation en justice. = Se dit de toute sorte de contestations, *lite, disputa, contesa* f., *litigio* m.

LITIGIEUX (li-ti-sgiö), **EUSE**, adj., qui est ou peut être contesté en justice, *litigioso* : AFFAIRE LITIGIEUSE, *affare litigioso*. = Qui se plaît dans les contestations, *litigioso*.

LITORNE, s. f., grive à tête cendrée, *tordella* f.

LITOTE, s. f., figure de rhétorique qui consiste à dire moins pour faire entendre plus, *litota* f. : VA, JE NE TE HAIS POINT, au lieu de, JE T'AIME, *non ti odio, invece di, ti amo*.

LITRE, s. m., mesure de capacité d'un décimètre cube, et qui répond à une pinte et un vingtième, *litro* m.

LITRE, s. f., bande noire qu'on tend autour d'une église aux obsèques d'un prince, et sur laquelle sont peintes ses armoiries, *fascia o benda funebre* f. = Anc. monnaie d'Asie, *litro* m., *antica moneta dell'Asia*.

LITRON, s. m., ancienne mesure de capacité; le seizième du boisseau, *quartuccio* m.

LITTÉRAIRE (li-te-rèr), adj., qui appartient aux belles-lettres, *letterario* : JOURNAL, SOCIÉTÉ —, *giornale letterario, società letteraria* ; DISCUSSIONS LITTÉRAIRES, *discussioni letterarie* ; LE MONDE —, ceux qui cultivent les lettres, *il mondo, il ceto letterario*.

LITTÉRAIREMENT (li-te-rèr-man), adv., sous le rapport littéraire ; d'une manière littéraire, *letterariamente*.

LITTÉRAL, E, adj., conforme à la lettre, *letterale* : SENS —, *senso letterale* ; TRADUCTION, VERSION LITTÉRALE, faite mot à mot, *traduzione, versione letterale od alla lettera* ; CET HOMME EST TROP —, prend les choses trop à la lettre ; fam., *quest'uomo sta troppo attaccato alla lettera*. = Math. : GRANDEUR —, exprimée par des lettres, *grandezza o quantità letterale*.

LITTÉRALEMENT (li-te-ral-man), adv., à la lettre, *letteralmente, alla lettera*.

LITTÉRALITÉ, s. f., attachement scrupuleux à la lettre, dans une traduction, *lo stare scrupolosamente alla lettera* m.

LITTÉRATEUR (li-te-ra-tör), s. m., celui qui est versé dans la littérature ou qui en fait profession, *letterato, dotto* m. : LES LITTÉRATEURS ONT REMPLACÉ LES HOMMES DE GÉNIE, *i letterati rimpiazzarono gli uomini di genio*.

LITTÉRATURE (li-te-ra-tür), s. f., science qui comprend la grammaire, l'éloquence et la poésie, *letteratura* f. : LA — EST LA CONNAISSANCE DES BELLES-LETTRES, *la letteratura è l'arte di conoscere le Belle Lettere*. = Connaissance des règles, des ouvrages littéraires, *letteratura, erudizione letteraria* f. : CHAPELAIN AVAIT UNE — IMMENSE, *Chapelain aveva un'immensa erudizione letteraria*. = Ensemble des productions littéraires d'un pays, *letteratura* f. V. SAVOIR.

LITTORAL, E, adj., de rivage, qui appartient aux côtes, *littorale*. = S. m., étendue de pays le long des côtes, *littorale* m. : LE — DE LA FRANCE, *il littorale della Francia*.

LITURGIE (li-tür-sgì), s. f., ordre des cérémonies et des prières qui constituent le service divin, *liturgia* f.

LITURGIQUE (li-tür-sgic), adj., qui a rapport à la liturgie, *liturgico*.

LITURGISTE, s. m., celui qui est versé dans la liturgie, *liturgista* m.

LIURE (liür), s. f., corde, câble pour lier les fardeaux dont on charge une charrette, *corda* f., *canapo* m. *con cui si assicura il carico d'una carretta*. = Mar., plusieurs tours de corde qui lient deux objets ensemble, *legature, trinche* f. pl.

LIVERPOOL, ville très-commerçante de l'Angleterre, comté de Lancastre, avec un port sur la mer d'Irlande, *Liverpool*.

LIVIDE (li-vid), adj., de couleur plombée tirant sur le noir, *livido*.

§ **LIVIDE, HÂVE.** Le premier se dit des différentes parties du corps; le second, du visage seulement. LIVIDE signifie très-pâle, *livido* : HÂVE, pâle et maigre, *smorto, pallido*.

LIVIDITÉ, s. f., état de ce qui est livide, *lividezza* f., *lividore* m.

LIVIE (li-vì), femme de Tibérius-Claudius Néron, à qui Auguste l'enleva pour l'épouser, *Livia*. = LIVIE LIVILLE, petite-fille de la précédente, épousa Drusus, son cousin, fils de Tibère. Elle empoisonna son mari, d'accord avec Séjan. Jetée dans un cachot, elle y mourut de faim, *Livia Livilla*.

LIVINGSTON (Robert), né dans l'État de New-York en 1746, mort en 1813, contribua puissamment par ses efforts et ses écrits à établir l'indépendance de l'Amérique du Nord, *Livingston*.

LIVONIE (li-vo-nì), pr. de la Russie, bornée à l'O. par la mer Baltique, ch.-l.

Riga, *Livonia* f. = LIVONIEN, NE, adj. et s., qui est de la Livonie, *Livonio* m.

LIVOURNE, port de Toscane, sur la Méditerranée, *Livorno*.

LIVRAISON (li-vrè-son), s. f., action de livrer une chose vendue, *consegna* f. = Partie d'un ouvrage publiée séparément, formant un cahier ou un volume, *fascicolo* m., *puntata*, *dispensa* f.

LIVRE, s. m., assemblage de feuilles de papier imprimées ou écrites, cousues ensemble et formant un volume, *libro* m. : — EN FEUILLES, qui n'est encore ni broché ni relié, *libro in fogli, slegato*. = Ouvrage d'esprit assez étendu pour faire un volume, *libro, volume* m. : COMPOSER, METTRE AU JOUR UN —, *comporre, pubblicare un libro;* UN BON — EST UN BON AMI, *un libro è un buon amico.* = PARLER COMME UN —, avec beaucoup de sens et de facilité, *parlare assennatamente, come libro stampato.* = Ce qu'un ouvrage contient; tout ce qui instruit, *libro* m. : IL TROUVE CE — ADMIRABLE, *egli trova questo libro mirabile;* LE — DU MONDE, DE LA VIE, *il libro del mondo, della vita.* = Division d'un ouvrage d'esprit, *libro* m. : LES VINGT-QUATRE LIVRES DE L'ILIADE, *i ventiquattro libri dell'Iliade.* = Registre, journal, *registro, libro giornale* m. : — DE COMPTE, *libro dei conti;* — DE DÉPENSE, *libro di spesa;* LE GRAND —, la liste générale des créanciers de l'Etat, *il gran libro dello Stato.* = A — OUVERT, loc. adv., sur-le-champ, sans hésiter, sans préparation, *di primo colpo, a prima vista :* TRADUIRE —, *tradurre correntemente, ad apertura di libro.*

LIVRE, s. f., monnaie de compte valant vingt sous, *lira* f. : AVOIR DIX MILLE LIVRES DE RENTE, *avere dieci mila lire di rendita.* = Anc. poids qui contient ordinairement seize onces, *libbra* f.

LIVRÉE, s. f., habits dont la couleur et le dessin rappellent les armoiries du maître qui en revêt ses gens, *livrea* f. : REGARDEZ AVEC QUEL ORGUEIL LES LAQUAIS PORTENT LEURS RICHES LIVRÉES, *guardate con quale orgoglio i lacchè portano le ricche loro livree.* = Tous les gens portant la même livrée. En général tous ceux qui portent une livrée; domestiques, *le livree* f. pl., *la servitù* f., *i servi* m. pl. = Marques extérieures et caractéristiques, *i segni* m. pl., *l'impronta* f. : — DE LA MISÈRE, DE LA SERVITUDE, *l'impronta della miseria, della servitù.*

LIVRER (li-vre), v. a., mettre une chose, une personne en possession de quelqu'un, *consegnare, rimettere, dare nelle mani :* — DES MARCHANDISES, *consegnare merci;* — UN COUPABLE À LA JUSTICE, *consegnare un colpevole alla giustizia, rimetterlo nelle sue mani.* = Par ext. : — UN OUVRAGE À L'IMPRESSION, le faire imprimer, *consegnare un'opera alla stampa, farla stampare.* = Remettre par trahison, *consegnare per tradimento :* — UNE VILLE, UNE PLACE À L'ENNEMI, *consegnare una città, una piazza all'inimico.* = Abandonner, *abbandonare :* IL LE LIVRA AUX REMORDS DE SA CONSCIENCE, *egli abbandonossi, si diede in preda ai rimorsi della sua coscienza;* — SON ÂME À LA DOULEUR, À L'ESPÉRANCE, *abbandonare l'anima sua al dolore, alla speranza.* = Milit., engager : — UNE BATAILLE, UN ASSAUT, *dar battaglia, un assalto, venire alle mani, all'assalto.* = Se —, v. pr., a le même sens que le verbe actif : SE — À L'ÉTUDE, *dedicarsi allo studio.* = Abs. : C'EST UN HOMME QUI NE SE LIVRE PAS, il est très-circonspect, très-réservé, *è un uomo molto circospetto.* = Au jeu : IL SE LIVRE TOUJOURS, il donne imprudemment l'avantage à son adversaire, *egli si lascia indurre a una giuocata dannosa.*

LIVRET (li-vre), s. m., petit livre, *libretto* m. = Petit livre délivré par les autorités locales aux ouvriers, aux domestiques, contenant leur nom, leur domicile, etc., *libretto, giornale* m. = Petit registre sur lequel les caisses d'épargne inscrivent les sommes déposées, *libretto* m. = Arithm., table de tous les multiples des neuf premiers chiffres, *abbaco* m.

LIXIVIATION (lic-ssi-via-ssion), s. f.; chim., action de laver les cendres pour en tirer les parties solubles qu'elles contiennent, *lisciviazione* f.

LIXIVIEL, LE, adj., se dit des sels alcalis obtenus par la lixiviation, *sali ottenutisi per mezzo della lisciviazione.*

LLOYD, espèce de club créé par M. Lloyd, ouvert aux commerçants de Londres et qui forme une succursale de la Bourse. On s'y occupe surtout d'assurances maritimes et autres. Le nom a été conservé pour des établissements analogues sur le continent, *Lloyd.*

LÔ (Saint-), ch.-l. du départ. de la Manche, *Lo (San).*

LOANGO, ville cap. du royaume de son nom, dans la Guinée méridionale, *Loango.*

LOBAU, île du Danube, où le général Mouton, par sa bravoure, acquit, en 1809, le titre de comte de Lobau, *Lobau.*

LOBE, s. m.; anat., partie saillante et arrondie d'un organe, *lobo* m. = Bot., division large et arrondie de certaines feuilles, *lóbo* m.

LOBÉ, E, adj., divisé en plusieurs lobes, *lobato, lobolato.*

LOBULE (lo-bül), s. m.; anat., petit lobe, *lobulo* m.

LOCAL, E, adj., qui a rapport au lieu, *locale :* MAL —, *male locale;* COUTUME LOCALE, *usanza locale;* CELA DÉPEND DU GOUVERNEMENT —, *questo dipende dal governo locale;* COULEUR —, naturelle à chaque objet; conforme au caractère des lieux dont on parle, *colore locale.*

LOCAL, s. m., lieu considéré par rapport à sa disposition, à son état, *locale, luogo, sito* m.

LOCALEMENT (lo-cal-man), adv., d'une manière locale, *localmente.*

LOCALISATION (lo-ca-li-sa-ssion), s. f.; méd., production d'une lésion, à la suite d'un état morbide général, *localizzazione* f.

LOCALISER (lo-ca-li-se), v. a., fixer en un lieu déterminé, limiter à un lieu donné, *appropriare ad un luogo.* = Se —, v. pr.; se dit du phénomène de la localisation, *localizzarsi.*

LOCALITÉ, s. f., particularité locale, *località* f. = Les lieux mêmes, quant à ce qu'ils ont de particulier, *località* f., *i luoghi* m. pl.

LOCATAIRE (lo-ca-tèr), s., celui, celle qui tient à loyer une maison en tout ou en partie, *locatario, pigionale* m. : PRINCIPAL —, qui loue une maison en entier pour la sous-louer, *sottaffittatore* m.

LOCATIF, IVE, adj., qui regarde le locataire, *che spetta al pigionale :* RÉPARATIONS LOCATIVES, *riparazioni devolute al locatario.*

LOCATION (lo-ca-ssion), s. f., action par laquelle on donne à loyer ou à bail, *locazione* f., *affitto* m. = La chose louée, *casa* f., *appartamento* m. = Prix du loyer, *pigione* f. : — DES LOGES, action de louer des loges pour assister au spectacle, *affitto dei palchi.* = Bureau où on les loue, *ufficio ove si affittano i palchi.*

LOCATIS, s. m., cheval de louage; pop., *rozzone* m. *da nolo.*

LOCH (loc), s. m., instrument destiné à mesurer le sillage ou la vitesse d'un vaisseau, *loche* m.

LOCHE (lo-sc), s. f., petit poisson de rivière, *apua* f.

LOCHER (lo-sce), v. n., branler, être près de tomber, en parlant d'un fer de cheval, *chiocciare, tentennare.*

LOCHES, s.-préf. du départ. d'Indre-et-Loire, *Loches.*

LOCKE (John), philosophe et publiciste anglais, né en 1632, mort en 1704, appartient à l'école sensualiste, dont il est le fondateur avec Condillac, *Locke.*

LOCMAN, s. m. Synon. de LAMANEUR.

LOCOMOBILE, adj. et s. f., se dit d'une machine que l'on peut transporter d'un endroit à un autre, afin de mettre en mouvement sur place différents engins mécaniques, *locomobile.*

LOCOMOTEUR (lo-co-mo-tör), **TRICE**, adj., qui opère la locomotion, *locomotore* m., *locomotrice* f. : APPAREIL —, *apparecchio locomotore.*

LOCOMOTIF, IVE, adj., qui a rapport à la locomotion, *locomotivo :* MACHINE LOCOMOTIVE, *macchina locomotiva* f.

LOCOMOTION (lo-co-mo-ssion), s. f., changement de lieu, transport d'un endroit à un autre, *locomozione* f. : LE BESOIN DE —, *il bisogno di locomozione.*

LOCOMOTIVE, s. f., machine à vapeur montée sur des roues dans les chemins de fer, *locomotiva* f.

LOCRES, ville de l'Italie anc. (Grande-Grèce), sur la côte E. du Brutium, baignée par l'Adriatique, *Locri.* = LOCRIEN, NE, adj. et s., qui appartient à Locres ou à la Locride, *locriano* m.

LOCUSTE, fameuse empoisonneuse de Rome que Néron mit à mort parce qu'elle tenta de l'empoisonner, *Locusta.*

LOCUTION (lo-cü-ssion), s. f., façon de parler particulière ou spéciale, *locuzione* f. : — NOUVELLE, ÉLÉGANTE, ADVERBIALE, *locuzione nuova, elegante, avverbiale.*

LODÈVE, s.-préf. du départ. de l'Hérault, *Lodève.*

LODI, ville d'Italie, sur la rive droite de l'Adda. Bonaparte y entra (10 mai 1796) après la victoire du pont de Lodi, *Lodi.*

LODOMIRIE (lo-do-mi-rì) (la), ancienne pr. de la Pologne, réunie à la Gallicie, dépend de l'Autriche, *Lodomiria.*

LOF, s. m.; mar., côté que le navire présente au vent, *la parte del sopravvento* m. : VIRER —, POUR —, vent arrière, pour mettre au vent l'un des côtés du bâtiment au lieu de l'autre, *virare per prendere il vento dall'altro fianco.*

LOFER (lo-fe), v. n., venir au lof, *venire al vento.*

LOFODEN (îles), archipel de l'océan Glacial articque, sur la côte O. de la Norvége. Grande pêche de morues, *le Lofodi.*

LOGARITHME, s. m., nombre pris dans une progression arithmétique, et répondant à un autre nombre pris dans une progression géométrique, *logaritmo* m. : TABLE DE LOGARITHMES, *tavola dei logaritmi* f.

LOGARITHMIQUE (lo-ga-rit-mic), adj., qui a rapport aux logarithmes, *logaritmico.* = S. f.; géom., courbe usitée dans la construction des logarithmes, *logaritmica* f.

LOGE (lo-sge), s. f., petite hutte, *capannuccia* f., *tugurio* m. = Logement de portier, *portieria* f. = Cellule pour les fous, *cella per i pazzi* f. = Cabane pour les bêtes féroces, les chiens, etc., *canile* m. = Petit cabinet dans une salle de spectacle, *palco* m. = ÊTRE AUX PREMIÈRES LOGES, se trouver dans la position la plus favorable pour être témoin d'une chose, *trovarsi in buon luogo, in buona posizione.* = Endroit particulier dans lequel on enferme chacun des artistes qui travaillent pour le concours du prix de peinture, de sculpture, etc., *gabinetto, camerino* m. = Cabinet, chambre où s'habillent les acteurs, *camerino* m., *loggia* f. = Lieu de réunion des francs-maçons; leur réunion, *loggia* f. = Galerie, portique pratiqué à l'un des étages d'un édifice : LES — DU VATICAN, *le loggie del Vaticano.* = Partie du buffet d'orgues qui contient les soufflets, *loggia* f. = Bot., se dit des cellules où sont renfermés les pepins de certains fruits, *loggia* f.

LOGEABLE (lo-sgeabl), adj., où l'on peut loger commodément, *abitabile :* CETTE MAISON N'EST PAS —, *questa casa non è abitabile.*

LOGEMENT (lo-sg-man), s. m., lieu où on loge et où on habite ordinairement, *alloggio* m., *abitazione, stanza* f. : — GARNI, qui se loue meublé, *alloggio mobigliato.* = Milit., logis marqué pour les troupes en marche, *alloggio* m. = Fortif., retranchement, *fortificazione* f.

LOGER (lo-sge), v. a., donner un logement; donner l'hospitalité, *alloggiare, albergare, dare l'ospitalità.* = ÊTRE LOGÉ, avoir un logement, *essere alloggiato, avere un alloggio.* = V. n., habiter, demeurer, *alloggiare.* = Se —, v. pr., prendre un logement, *alloggiarsi, pigliare alloggio.* = LA BALLE EST LOGÉE DANS LES REINS, elle y est restée, *la palla si è fermata nelle reni.* = Milit. : SE —, prendre position, se retrancher; ne se dit que des assiégeants, *trincierarsi.*

LOGES (les), anc. couvent, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, qui fut supprimé à la Révolution, *le Loggie.*

LOGETTE, s. f., petite loge, *loggetta* f.

LOGEUR (lo-sgör), **EUSE**, s., celui, celle qui tient des chambres garnies, *albergatore* m., *albergatrice* f.

LOGICIEN (lo-sgi-ssien), s. m., celui qui possède bien la logique, qui raisonne

avec justesse, *logico* m. : ON N'A PAS ENCORE RÉPONDU À CE TERRIBLE —, *finora non si rispose a quel terribile logico.* = Étudiant en logique, dans un collége, *logico, studente di logica* m.

LOGIQUE (lo-sgic), s. f., art de penser et de raisonner juste; science qui enseigne cet art, *logica* f. : LES RÈGLES DE LA —, *le regole della logica;* LA — NOUS APPREND L'USAGE QUE NOUS DEVONS FAIRE DE NOTRE RAISON DANS LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, *la logica c'insegna l'uso che dobbiamo fare della nostra ragione nel ricercare la verità.* = Ouvrage sur l'art de raisonner, *logica* f. = Sens droit, disposition à raisonner juste, *logica* f. = Raisonnement, suite dans les idées, *ragionamento* m. = Manière particulière de raisonner, *modo particolare di ragionare* m. : — DU CŒUR, DES PASSIONS, *la logica del cuore, delle passioni.* = Classe où l'on enseigne cette science, *logica* f. = Adj., conforme aux règles de la logique, *logico :* RAISONNEMENT —, *ragionamento logico.*

LOGIQUEMENT (lo-sgic-man), adv., d'une manière conforme à la logique, *logicamente :* PROCÉDER —, *procedere logicamente.*

LOGIS (lo-sgì), s. m., habitation, *abitazione* f., *alloggio, soggiorno* m. = La maison de celui qui parle, *casa* f. : ON M'ATTEND AU —; fam., peu us., *sono aspettato in casa.* = CORPS DE —, partie d'un bâtiment, *parte di un edificio.* = LA FOLLE DU —, l'imagination; fam., *l'immaginazione* f.

LOGOGRAPHE (lo-go-graf), s. m.; vieux synon. de STÉNOGRAPHE, *logografo* m.

LOGOGRIPHE (lo-go-grif), s. m., sorte d'énigme consistant en un mot dont les lettres, diversement combinées, forment d'autres mots qu'il faut également deviner, *logogrifo* m. = Ouvrage inintelligible, *opera, cosa inintelligibile* f., *enimma* m.

LOGOMACHIE (lo-go-ma-sci), s. f., dispute de mots, *logomachia* f. : CETTE QUESTION EST UNE PURE —, *questa quistione è una mera logomachia.*

LOI (loà), s. f., acte de l'autorité souveraine qui ordonne ou défend, *legge* f. : LA — DOIT ÊTRE COMME LA MORT, QUI N'ÉPARGNE PERSONNE, *la legge dev'essere come la morte, che risparmia nessuno ;* FAIRE RÉGNER LA —, *far regnare, rispettare la legge;* LES LOIS DE LA NATURE, les lois constantes qui règlent l'ordre du monde physique, *le leggi della natura;* LA — NATURELLE, les principes de justice gravés par Dieu dans le cœur de l'homme, *la legge naturale;* LA — DIVINE, les préceptes positifs donnés par la révélation, *la legge divina;* LA — NOUVELLE OU LA — DE GRÂCE, le christianisme, *la nuova legge, il cristianesimo;* LA — DE L'ÉTAT, ou simpl. LA —, toute règle reçue dans un Etat et que l'on doit suivre, *la legge dello Stato.* = Obligation de la vie civile, *legge* f. : — DE L'AMITIÉ, DE LA BIENSÉANCE, *legge dell'amicizia, della decenza ;* LES LOIS DE L'HONNEUR, *le leggi dell'onore.* V. FOI et NÉCESSITÉ. = RECEVOIR LA — DE QUELQU'UN, se soumettre à sa volonté, *sottomettersi all'altrui volere.* = Se dit des règles établies, *legge* f. : LES LOIS DE LA GRAMMAIRE, DE LA SYNTAXE, DE LA PERSPECTIVE, *le leggi della grammatica, della sintassi, della prospettiva.* = Aloi, titre auquel les monnaies doivent être alliées ou fabriquées, *lega* f.

§ **LOI, DÉCRET.** La LOI, *legge,* est générale, le DÉCRET, *decreto,* particulier. D'autre part, la LOI est essentiellement obligatoire; mais quelquefois le DÉCRET ne le devient que quand il a reçu force de LOI par le consentement d'une assemblée supérieure ou par l'acceptation du souverain.

LOIN (lo-in), adv., de lieu, à une grande distance, *lontano, lungi, discosto :* ON VA QUELQUEFOIS CHERCHER BIEN — CE QUE L'ON A CHEZ SOI, *spesso si cerca lontano ciò che si possiede in casa propria.* = ALLER —, s'engager beaucoup; faire fortune; faire des progrès, *andar lontano, far grandi progressi;* IL EST MALADE, IL N'IRA PAS —, il mourra bientôt, *egli è ammalato, vuol durar poco.* = PORTER, POUSSER — SA HAINE, SON RESSENTIMENT, *eccedere nell'odio, nel risentimento.* = DE —, loc. adv., d'une grande distance, *da lungi, da lontano :* A BEAU MENTIR QUI VIENT DE —, *chi vien da lontano ha un bel dire delle fole, che nessuno gli può dare una smentita.* = Fam. : JE VOUS VOIS VENIR DE —, je devine quel est votre but, *veggo da lungi dove voi tendete, quali sono i vostri fini;* C'EST SE SOUVENIR DE —, de très-longtemps, *rammentarsi dopo lungo tempo trascorso.* = DU PLUS —, D'AUSSI — QUE, de la plus grande distance possible, *da lungi :* DU PLUS — QU'IL ME SOUVIENNE, se dit d'une chose dont on ne se souvient presque plus, *ricordarsi vagamente.* = AU —, loc. adv., à une grande distance, *da lungi :* VOYAGER AU —, *viaggiare in paesi remoti.* = DE — EN —, loc. adv., à de longs intervalles de lieu ou de temps, *di distanza in distanza, di tempo in tempo.* = LOIN DE, loc. prép., à une grande distance de, *lungi :* JAMAIS L'HIRONDELLE NE S'ÉTABLIT — DE L'HOMME, *giammai la rondinella si stabilisce lungi dall'uomo.* = COMBIEN TOUT CE QU'ON DIT EST — DE CE QU'ON PENSE, *quanto mai è lontano ciò che si dice da ciò che si pensa.* = Avec un infinit., au lieu de : — D'ÊTRE LES PROTECTEURS DU PEUPLE, ILS EN SONT LES OPPRESSEURS, *lungi dall'essere i protettori del popolo, essi ne sono gli oppressori.* = NON — DE, prép., près de, *non lungi da;* ILS S'ARRÊTENT NON — DE CES TOMBEAUX ANTIQUES, *si fermano non lungi da queste tombe antiche.* = LOIN QUE, BIEN — QUE, loc. conj., tant s'en faut, il s'en faut que, *lungi che.*

LOING (le) (lo-en), riv. de France, qui prend naissance dans le départ. de l'Yonne et se jette dans la Seine, *Loing.* Le CANAL DU — OU DE MONTARGIS et celui de BRIARE mettent la Seine en communication avec la Loire, *canale di Loing.*

LOINTAIN (lo-en-ten), **E**, adj., éloigné du lieu où l'on est et dont on parle, *lontano, remoto :* J'ENTENDS LE BRUIT — DES CLOCHES, *sento il lontano suono delle campane.* = S. m., éloignement, *lontananza* f. = Peint. : LE — D'UN TABLEAU, les parties qui paraissent les plus éloignées de la vue, *la lontananza d'un quadro.*

LOIR (lo-ar), s. m., petit quadrupède rongeur qui dort tout l'hiver, *ghiro* m.

LOIR (lo-ar), riv. de France, *Loir.* = LOIR-ET-CHER, départ. du centre de la France qui a pour chef-lieu Blois, *Loir e Cher.*

LOIRE (la) (lo-ar), le plus grand fleuve de la France, *Loira* f. = Départ. du centre de la France, ch.-l. Saint-Etienne, *Loira.* = HAUTE —, départ. du centre, ch.-l. Le Puy, *Alta Loira.* = LOIRE-INFÉRIEURE, départ. de l'O., ch.-l. Nantes, *Loira Inferiore.*

LOIRET (le) (lo-a-re), riv. et départ. du centre de la France, *Loiret.*

LOISIBLE (loa-sibl), adj., permis; fam., *lecito, permesso :* HÉ BIEN ! ALLEZ, SORTEZ, IL VOUS EST TOUT —, *ebbene! andate, uscite, ciò vi è lecito.*

LOISIR (loa-sir), s. m., temps dont on peut disposer, *agio, tempo, comodo, ozio* m. : QUAND VOUS AUREZ UN MOMENT DE —, RÉPONDEZ À MES QUESTIONS, *quando avrete un momento di ozio, di tempo, rispondete alle mie domande.* = AVOIR DU — DE RESTE, s'amuser à des bagatelles; se dit aussi d'un homme qui se mêle d'affaires qui ne le regardent pas, *aver tempo da sprecare.* = Temps suffisant pour faire commodément une chose, *tempo, agio, comodo* m. : JE N'AI PAS LE — DE VOUS ÉCRIRE, *non ho il tempo di scrivervi.* = A —, loc. adv., à son aise, sans se presser, *ad agio, con comodo.*

LOK, s. m. V. LOCH.

LOMBAIRE (lom-bèr), adj.; anat., qui a rapport aux lombes, *lombare, lombale :* RÉGION —, *regione lombale.*

LOMBARD (lom-bar), s. m., établissement autorisé, dans certaines villes, où l'on prête sur gages, *lombardo* m.

LOMBARDIE (lom-bar-dì), contrée dont le nom s'applique à cette vaste plaine qui forme l'Italie du Nord et qu'arrosent le Pô et l'Adige, *Lombardia* f. = LOMBARD, E, s. et adj., de la Lombardie; qui appartient à la Lombardie ou à ses habitants, *lombardo* m.

LOMBES (lomb), s. m. pl.; anat., partie inférieure du dos, composée de cinq vertèbres, *lombi* m. pl.

LONDRES (londr), cap. de la Grande-Bretagne, *Londra.*

LONDRIN (lon-dren), s. m., drap léger, fait à l'imitation de quelques draps de Londres, *londrino* m.

LONG (lon), **UE** (long), adj., étendu en longueur, *lungo :* UNE LONGUE BARBE, *una lunga barba;* PRENDRE LE PLUS —, le plus long chemin, *prendere il più lungo cammino.* = Se servir des moyens les moins propres à réussir vite, *servirsi di mezzi meno atti ad ottenere presto quanto si desidera.* = Qui dure longtemps; dans ce sens il est parfois opposé à bref, *lungo :* UN — RÈGNE, *un lungo regno ;* SYLLABE —, *sillaba lunga ;* SES LONGS VOYAGES ALTÉRÈRENT SA SANTÉ, *i lunghi viaggi alterarono la sua salute.* = Fam. et ellipt. : IL NE LA FERA PAS LONGUE, il ne vivra pas longtemps, *ha poco tempo da vivere.* = Qui a des longueurs, *lungo :* CET OUVRAGE EST — ET ABSTRAIT, *quest'opera è lunga ed astratta.* = Lent, tardif, *lento, tardivo :* IL EST — À TOUT CE QU'IL FAIT, *è lungo in tutto ciò ch'egli intraprende.* = S. m., longueur, *lunghezza* f. : DES RIDEAUX DE TROIS MÈTRES DE —, *cortine di tre metri di lunghezza.* = LONGUE, s. f., syllabe longue sur laquelle la voix s'arrête plus longtemps, *lunga* f. = LONG, adv., *lungo :* EN SAVOIR —, être habile, fin, *essere abilissimo.* = DE —, EN —, loc. adv., en longueur, *in lunghezza.* = AU —, TOUT AU —, loc. adv., amplement, *ampiamente, diffusamente :* IL SERAIT SUPERFLU DE PARLER AU — DE CET ÉVÉNEMENT, *sarebbe superfluo il parlare diffusamente di questo fatto.* = TOUT LE —, TOUT DU —, AU — DE, prép., en côtoyant, *lungo, lunghesso.* = Durant, *tutto, pertutto, durante :* LE — DU CHEMIN, *lungo, durante il cammino.* = A LA LONGUE, loc. adv., avec le temps, *alla lunga.*

LONGANIMITÉ, s. f., patience avec laquelle on endure les offenses, *longanimità, clemenza* f. : LA — DE DIEU, *la clemenza di Dio.* = Courage dans le malheur, *pazienza* f. : — EXEMPLAIRE, *pazienza esemplare.*

LONGCHAMPS (lon-scian), ancienne abbaye de religieuses de Saint-François, fondée au XIIIe siècle par Isabelle de France, sœur de Louis IX, dans l'enceinte du bois de Boulogne. Des rois y allèrent en pèlerinage. Depuis la Révolution on y fait encore le mercredi, le jeudi et le vendredi saints une promenade en voiture ou à cheval, le long des Champs-Elysées, *Lonchamps.*

LONGE (lonsg), s. f., bande de cuir qui sert à attacher, à conduire un cheval, *guinzaglio* m. = — DE VEAU, moitié de l'échine, du bas de l'épaule à la queue, *lombata* f.

LONGER (lon-sge), v. a., aller le long de, *costeggiare, andare lunghesso :* — LA RIVIÈRE, *costeggiare il fiume, andare lunghesso il fiume.* = S'étendre le long de, *stendersi lunghesso :* CETTE PRAIRIE LONGE LE BOIS, *questo prato si stende lunghesso la selva.*

LONGÉVITÉ, s. f., longue durée de la vie, *longevità* f.

LONGIN (lon-gen), philosophe et littérateur grec, né vers 210, devint ministre de Zénobie, reine de Palmyre. On lui attribue le TRAITÉ DU SUBLIME, dont Boileau a fait une traduction, *Longino.*

LONGITUDE, s. f., distance d'un lieu à un premier méridien, *longitudine* f. = Distance entre un astre rapporté à l'écliptique et le point équinoxial du printemps, *longitudine* f.

LONGITUDES (bureau des), établissement scientifique, dont le siége est à l'Observatoire, et qui est chargé de rédiger pour chaque année la CONNAISSANCE DES TEMPS, recueil qui donne la position respective des astres et signale les principaux phénomènes astronomiques pour tous les jours de l'année, *ufficio delle longitudini* m.

LONGITUDINAL, E, adj., étendu en long, *longitudinale.*

LONGITUDINALEMENT (lon-sgi-tu-di-nal-man), adv., en longueur, *longitudinalmente.*

LONG-JOINTÉ, E, adj., se dit d'un cheval dont les articulations inférieures sont trop longues, *lungogiuntato.*

LONGTEMPS (lon-tan), adv., pendant un long espace de temps, *lungo tempo :* UN ROI — VICTORIEUX, *un re lungo tempo vittorioso;* IL Y A — QU'IL EST REVENU, QU'ON NE VOUS A VU, QUE JE L'ATTENDS, *v'è molto tempo ch'egli non è ritornato, che non vi si ha veduto, che l'aspetto.*

LONGUEMENT (long-man), adv., durant un long temps, *lungamente.* = Avec détail, *distesamente, diffusamente.*

LONGUET (lon-ghe), **TE**, adj., un peu long; fam., *lunghetto.*

LONGUEUR (lon-ghör), s. f., étendue d'un objet considéré de l'une de ses extrémités à l'autre, *lunghezza* f. = Durée de temps, *lunghezza, durata* f. : ON NE DOIT PAS SE LAISSER ABATTRE PAR LA — DES INFORTUNES, *non bisogna lasciarsi abbattere dalla lunghezza delle avversità.* = Etendue d'un ouvrage, diffusion, *lungaggine, superfluità* f. : CET OUVRAGE EST D'UNE — ASSOMMANTE, *questo lavoro è di una lungaggine fastidiosa.* = Ce qui est superflu, *superfluo* m. = Lenteur, *lungaggine, lentezza* f. = En —, loc. adv., d'un bout à l'autre, *in lunghezza, per il lungo :* MESURER, TIRER EN —, *misurare per il lungo, tirare per le lunghe.* = TRAÎNER UNE AFFAIRE EN —, *menare un affare per le lunghe.*

LONGUE-VUE (long-vü), s. f., lunette pour voir les objets très-éloignés, *cannocchiale* m.

LONGUEVILLE, célèbre branche illégitime de la maison d'Orléans, qui descendait du comte de Dunois, fils bâtard de Louis d'Orléans, frère de Charles VI, *Longueville.* La duchesse de —, sœur de Condé, fut une des héroïnes de la Fronde, *duchessa di Longueville.*

LONS-LE-SAULNIER, ch.-l. du départ. du Jura, *Lons-le-Saulnier.*

LONGUS, écrivain grec du IVe ou du Ve siècle ap. J.-C., auteur de DAPHNIS ET CHLOÉ, roman pastoral plein de grâce, de naïveté et de délicatesse, *Longo.*

LOOCH ou **LOK** (loc), s. m., médicament liquide, de la consistance d'un sirop épais, *loc* m.

LOPIN (lo-pen), s. m., morceau de quoi que ce soit, *pezzo, branno, tocco* m. : UN — DE TERRE, *un pezzo di terra.*

LOQUACE (lo-cuass), adj., qui parle beaucoup, *loquace.*

LOQUACITÉ (lo-cua-ssi-te), s. f., habitude de parler beaucoup; babil, *loquacità* f.

LOQUE (loc), s. f., pièce, morceau d'une étoffe usée, déchirée, *brano, pezzo* m. : SON HABIT TOMBE EN LOQUES, S'EN VA EN —, *il suo abito casca a brani.*

LOQUÈLE, s. f., facilité de parler, en termes communs, de choses communes; fam. et peu us., *loquela* f.

LOQUET (lo-che), s. m., fermeture très-simple que l'on met aux portes qui n'ont pas de serrure, *saliscendo* m., *nottola* f.

LOQUETEAU (loc-tò), s. m., petit loquet, *nottolino* m.

LOQUETTE (lo-chet), s. f., petite loque; pop., *pezzetto, pezzettino* m.

LORD (lor), s. m., titre d'honneur en Angleterre qui signifie seigneur, *lord* m. : — PALMERSTON, *lord Palmerston;* LE — TRÉSORIER, *il lord tesoriere;* LE — MAIRE, gouverneur civil de Londres, *il lord podestà* m.

LORETTE, s. f., se dit des femmes de mœurs légères et faciles (nom emprunté au quartier de Paris où se trouve l'église de NOTRE-DAME DE LORETTE, et qu'elles ont d'abord habité de préférence, *donna di mondo*).

LORETTE, ville de la marche d'Ancône, *Loreto.*

LORGNER (lor-gne), v. a., regarder du coin de l'œil, *guardare sott'occhio.* = — UNE CHARGE, la convoiter, y aspirer; fam., *aspirare ad una carica.* = Regarder avec une lorgnette, *guardare coll'occhialetto, occhieggiare.* = — UNE FEMME, la regarder de manière à faire croire qu'on a du goût pour elle, *guardare una donna coll'occhialetto, occhieggiarla.*

LORGNERIE (lorgn-rì), s. f., action de lorgner, *l'occhieggiare* m. = Regard furtif, *sguardo furtivo.*

LORGNETTE (lor-gnet), s. f., petite lunette d'approche, *occhialetto, occhialino* m. : — DE SPECTACLE, *binoccolo, cannocchialetto* m.

LORGNEUR (lor-gnör), **EUSE**, s., celui, celle qui lorgne, *chi guarda coll'occhialetto*

LORGNON, s. m., petite lunette à un seul verre, *occhialino* m.

LORIENT (lo-rian), s.-préf. du départ. du Morbihan, ch.-l. de préfecture maritime, *Lorient.*

LORIOT (lo-riò), s. m., genre de passereaux dentirostres, *rigogolo* m. = Fam. : COMPÈRE —, *bitorzoletto sulle palpebre* m. V. COMPÈRE et ORGELET.

LORMERIE (lorm-rì), s. f., se dit des petits ouvrages de fer fabriqués par les cloutiers, les éperonniers, etc., *lavoro* m. *di chiodaio, di spronaio.*

LORRAIN (lo-rèn) (Claude Gelée, dit le), peintre, mort à Rome en 1682, excella dans le paysage et les marines, *Claudio Gelée, detto il Loreno.*

LORRAINE (la) (lo-rèn), anc. pr. de France, forme aujourd'hui les quatre départements de la Meurthe, de la Moselle, des Vosges et de la Meuse, *Lorena* f. = LORRAINE (la maison de), posséda la Lorraine pendant plus de 700 ans et produisit un grand nombre de princes distingués, *la casa di Lorena.* = LORRAIN, E, adj. et s., habitant de la Lorraine; qui est de la Lorraine, *Loreno* m.

LORS (lor), adv., alors, *allora, in allora.* = — DE, loc. prép., dans le temps de, *nel tempo, nel momento, nell'ora di :* — DE SON ARRIVÉE, *nel momento del suo arrivo.* = POUR —, loc. adv., en ce temps-là; en ce cas-là, donc, *allora, in quel tempo :* LES SCIENCES FLORISSAIENT POUR —, *in allora fiorivano le scienze.*

LORSQUE (lorsch), conj., quand, dans le temps que, *quando, allorquando :* — L'INNOCENCE HABITAIT LA TERRE, *allorquando l'innocenza regnava in terra.* V. QUAND.

LOSANGE, s. m.; géom., figure quadrilatère formée de deux angles aigus et de deux angles obtus, *rombo* m. = S. f.; blas., meuble de l'écu qui diffère de la fusée, *fuso schiacciato* m. = EN —, loc. adv., en forme de losange, *a rombo, romboide :* CARREAUX DÉCOUPÉS EN —, *vetri tagliati a rombo.*

LOT (lò), s. m., portion d'un tout partagé entre plusieurs personnes, *parte, porzione* f. = Partie de marchandises, *porzione di mercanzie* f. : — DE SOIERIES, *parte di seterie.* = Billet gagnant d'une loterie, *vincita* f. = LE GROS — D'UN BONHEUR CONTINU N'A ÉTÉ GAGNÉ PAR PERSONNE, *la gran sorte d'una continua felicità niuno finora l'ha avuta.* = Destinée, sort, partage, *sorte* f., *destino* m. : TRAVAILLER EST LE — D'UN MORTEL, *lavorare è la sorte di un mortale.*

LOT (le) (lot), riv., prend sa source dans les Cévennes (Lozère), *Lot.* = LOT (le), départ. du S. de la France, ch.-l. Cahors, *Lot.*

LOT-ET-GARONNE, départ. du S.-O. de la France, *Lot e Garonna.*

LOT ou **LOTH**, neveu d'Abraham, établi à Sodome avec sa famille, s'enfuit de la ville au moment où elle fut détruite. Sa femme, ayant regardé derrière elle, fut changée en statue de sel. De l'union de Lot avec ses deux filles naquirent les Ammonites et les Moabites, *Lot.*

LOTERIE, s. f., jeu de hasard où l'on tire au sort des numéros qui font, en sortant, gagner celui qui les a pris, *lotto* m., *lotteria* f. : TIRER UNE —, *estrarre il lotto;* METTRE UN TABLEAU EN —, *mettere un quadro in lotteria.* = Espèce de banque établie par quelques gouvernements, *lotto* m. : LA — A ÉTÉ ABOLIE EN FRANCE DEPUIS 1836, *il lotto fu abolito in Francia nel* 1836. = Par ext., jeu de cartes dont les règles et les termes sont analogues à ceux de la loterie proprement dite, *lotteria* f. = Fam., affaire de hasard, *lotteria* f. : LE MARIAGE EST UNE —, *il matrimonio è una lotteria.*

LOTHAIRE Ier (lo-tèr), troisième empereur d'Occident, fils aîné de Louis le Débonnaire, fut associé à l'empire en 817, et nommé roi d'Italie en 820. Il se révolta plusieurs fois contre son père et partagea l'empire avec ses frères, Charles et Louis, par le traité de Verdun en 843. Il eut en partage l'Italie, la Bourgogne et la Lotharingie ou Lorraine, *Lotario.*

LOTIER (lo-tie), s. m., plante odorante de la famille des légumineuses, qui ressemble au trèfle, *loto* m.

LOTION (lo-ssion), s. f., action de laver; lavage, *lozione* f. = Ablution, bain, *lozione* f., *bagno* m. = Remède qui adoucit, rafraîchit, *lozione* f.

LOTI, E, adj., à qui il est échu un lot, *fortunato, favorito :* BIEN —, favorisé par le sort, *favorito dalla sorte.* = Fam. et ir. : BIEN —, être dans une position fâcheuse, *trovarsi in una trista posizione.*

LOTIR, v. a., faire des lots, partager en lots, *far le parti, le sorti :* — UNE SUCCESSION, *far le parti di una successione.*

LOTISSAGE, s. m., opération qui consiste à former un tas avec le minéral pulvérisé, et à y prendre de quoi en faire l'essai, *saggio, il saggiare* m.

LOTISSEMENT (lo-tis-man), s. m., action de faire des lots de marchandises, *divisione, spartizione delle merci* f.

LOTO (lo-tò), s. m., jeu ressemblant à une loterie qu'on joue avec des boules et des cartons numérotés, *tombola* f. : JOUER AU —, *giuocare a tombola.*

LOTTE (lot), s. f., poisson d'eau douce, *loto* m.

LOTUS ou **LOTOS**, s. m., plante de l'Egypte et de l'Inde, sorte de nénuphar, *loto d'Egitto e delle Indie* m.

LOUABLE (lua-bl), adj., digne de louange, *lodevole :* ACTION, CONDUITE —, *azione, condotta lodevole* f.; DE LOUABLES HABITUDES, *lodevoli abitudini* f. pl. = Méd., qui est de la qualité requise, *adattato, conveniente, che è come deve essere :* DU SANG —, *sangue ottimo.*

LOUABLEMENT (lu-abl-man), adv., d'une manière louable, *lodevolmente.*

LOUAGE (lu-asg), s. m., cession de l'usage d'une chose pour un certain temps et à certain prix, *nolo* m., *pigione* f., *afflitto* m. : CHEVAL —, *cavallo da nolo;* VOITURE —, *vettura da nolo.*

LOUANGE (lu-ansg), s. f., discours, par lequel on relève le mérite d'une personne ou d'une chose, *lode* f., *encomio* m. : — À DIEU, *lode a Dio;* LES LOUANGES DE DIEU, *le lodi di Dio.* = Fam. : CHANTER LES — DE QUELQU'UN, dire du bien de lui, *cantare le lodi di uno, parlar bene di lui.* = Fam. et ir. : VOILÀ DES VERS À SA —, se dit d'un discours, d'un écrit où il y a quelque chose de désagréable pour quelqu'un, *ecco un bell'elogio per lui!* V. ELOGE.

LOUANGER (lu-an-sge), v. a., donner des louanges. Ne s'emploie guère qu'en plaisantant, *lodare, incensare :* IL VEUT QU'ON LE LOUANGE DU MATIN AU SOIR, *egli vuole essere incensato dalla mattina alla sera.* = Se —, v. pr., *lodarsi, incensarsi vicendevolmente.*

LOUANGEUR (lu-an-sgör), **EUSE**, s., celui, celle qui loue sans discernement, *lodatore* m., *lodatrice* f., *incensatore* m. : UN FADE —, *un insipido lodatore;* UN — ÉTERNEL, FASTIDIEUX, INSUPPORTABLE, *un lodatore eterno, fastidioso, insopportabile.*

LOUCHE (lu-sc), adj., dont les yeux suivent chacun une direction différente, *guercio, bircio, che guarda bieco :* HOMME, FEMME —, *uomo guercio, donna guercia.* = Trouble, *torbido :* DU VIN —, *vino torbido.* = Equivoque, suspect, *equivoco, dubbioso, sospetto :* EXPRESSION, CONDUITE —, *espressione, condotta equivoca.* = S. m., ce qui est équivoque, suspect, *azione equivoca :* IL Y A DU — DANS CETTE AFFAIRE, *v'ha del torbido in questo affare.*

LOUCHE, s. f., grande cuiller à long manche pour servir le potage, *cucchiaia* f. = Espèce de poisson du genre des labres, *nome di un pesce del genere dei labri.* = Outil de tourneur, *succhiello* m.

LOUCHER (lu-sce), v. n., avoir des yeux qui suivent chacun une direction différente, *essere guercio, guardar bieco :* CET ENFANT EST JOLI, C'EST DOMMAGE QU'IL LOUCHE, *questo fanciullo è bello, ma digraziatamente è guercio.*

LOUCHET (lu-sce), s. m., hoyau propre à fouir la terre, *zappone* m.

LOUDÉAC, s.-préf. du départ. des Côtes-du-Nord, *Loudéac.*

LOUDUN, s.-préf. du départ. de la Vienne, célèbre par le procès de sorcellerie intenté au curé Urbain Grandier en 1634, *Loudun.* = PAIX ou ÉDIT DE — (1616), entre la régente Marie de Médicis et les princes protestants rebelles, *pace o editto di Loudun.*

LOUER (lu-e), v. a., donner ou prendre à louage, *affittare, dare o prendere in affitto :* — UN CHEVAL, UNE LOGE, UN APPARTEMENT, *prendere in affitto un cavallo, un palco, un alloggio.* = Se —, v. pr., engager son service à prix d'argent, *allogarsi per opera, andare per opera.* = Etre loué, *essere affittato :* CELA SE LOUE BIEN, *questo si affitta benissimo ;* CES MAISONS, CES APPARTEMENTS SE LOUENT FORT CHER, *queste case, questi alloggi si affittano molto caro.*

LOUER, v. a., donner des louanges, *lodare, encomiare :* — ET REMERCIER DIEU, *lodare e ringraziare Iddio ;* IL LOUAIT LA VERTU JUSQUE DANS SES ENNEMIS, *lodava la virtù persino nei suoi nemici.* = Se —, v. pr., se donner des louanges, *lodarsi :* IL EST MALSÉANT DE SE — SOI-MÊME, *non istà bene il lodare se stesso ;* SE — DE QUELQU'UN, DE QUELQUE CHOSE, témoigner qu'on en est satisfait, *lodarsi di uno, esserne soddisfatto.* = Prov. : IL SE LOUE ET SE REMERCIE, se dit d'un homme qui se sait trop bon gré d'une chose qu'il a faite, *egli si loda e si ringrazia da se stesso.* = Fam. : DIEU SOIT LOUÉ ! exclamation qui marque le contentement, *sia lodato Iddio !*

§ **LOUER, VANTER.** LOUER, *lodare*, c'est faire l'éloge, c'est trouver bon et le dire. VANTER, *vantare*, c'est faire valoir une chose ou une personne, comme un marchand sa marchandise. Qui LOUE trop est un flatteur ; qui VANTE trop est un charlatan.

LOUEUR (lu-ör), **EUSE**, s., celui, celle qui fait métier de donner à louage, *affittatore* m., *affittatrice* f. : — DE CHEVAUX, DE VOITURES, *affittatore di cavalli, di vetture ;* LOUEUSE DE CHAISES, *la donna che affitta le sedie in chiesa o nei pubblici passeggi.*

LOUEUR, EUSE, s., celui, celle qui donne des louanges, *lodatore* m., *lodatrice* f. : UN — PERPÉTUEL, vieux ; LOUANGEUR est plus us., *un perpetuo lodatore.*

LOUGRE, s. m. ; mar., petit bâtiment de guerre, *lugre* m.

LOUHANS, s.-préf. du départ. de Saône-et-Loire, *Louhans.*

LOUIS (lu-i), nom commun à un très-grand nombre de personnages historiques, *Luigi.*

PRINCES FRANÇAIS : LOUIS Ier, dit le DÉBONNAIRE, *Luigi il Buono*, fils de Charlemagne, fut un prince faible et incapable. Il eut plusieurs fois à lutter contre les révoltes de ses fils, et fut obligé de subir, en 822, l'humiliation d'une pénitence publique à Attigny. Il mourut en 840. = LOUIS IV, dit d'OUTREMER, *d'Oltremare*, à cause de son long séjour en Angleterre, fils de Charles le Simple, eut beaucoup de peine à apaiser les révoltes des grands. Fait prisonnier par les Normands en 944, il fut retenu captif une année entière, puis mourut à Reims en 954. = LOUIS VI, dit le GROS, *il Grosso*, mort en 1137, signala les dernières années de son règne par l'affranchissement d'un grand nombre de communes et l'établissement des juges royaux. L'abbé Suger fut son ministre. = LOUIS IX, surnommé SAINT LOUIS, *San Luigi*, né en 1215, mort en 1270, remporta sur le roi d'Angleterre et sur les grands vassaux de la couronne révoltés les victoires de Taillebourg et de Saintes en 1242. En 1248, il voulut acquitter un vœu qu'il avait fait d'aller combattre les infidèles. Après s'être rendu maître de Damiette, il fut vaincu et fait prisonnier en 1250. De retour en France, il donna tous ses soins à de sages réformes. En 1270, il arma une nouvelle expédition contre les infidèles, assiégea Tunis et mourut dans son camp, emporté par une maladie contagieuse. = LOUIS XI, né en 1423, mort en 1483, mit tous ses soins à ruiner et à abattre la haute noblesse et à créer l'unité française. S'étant imprudemment engagé dans une conférence à Péronne avec Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, il fut retenu prisonnier, et n'obtint sa liberté qu'en signant un traité désavantageux qu'il ne tarda pas à violer. La mort de Charles, tué devant Nancy, laissa Louis maître de la Bourgogne. Vers la fin de sa vie, il s'enferma au château de Plessis-lez-Tours et s'entoura des plus grandes précautions. Ce prince artificieux, cruel et superstitieux rendit cependant de grands services à la France ; il contribua puissamment à la destruction de la féodalité, institua les postes et favorisa l'industrie. = LOUIS XII, dit le JUSTE ET LE PÈRE DU PEUPLE, *il Giusto e il Padre del popolo*, né en 1462, mort en 1515, fit rompre son mariage avec Jeanne de France, fille de Louis XI, pour épouser Anne de Bretagne, veuve de Charles VIII. Vainqueur en 1509, à Agnadel, des Vénitiens, contre lesquels le pape avait formé la ligue de Cambrai, il eut bientôt à lutter contre l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et l'Empire réunis contre lui par la SAINTE LIGUE, *Santa Lega.* Il termina cette guerre désastreuse par la cession du Milanais en épousant Marie, sœur d'Henri VIII, roi d'Angleterre. = LOUIS XIII, fils d'Henri IV et de Marie de Médicis, succéda à l'âge de 13 ans à son père, sous la régence de sa mère et sous la tutelle successive de ses favoris, le maréchal d'Ancre, le duc d'Epernon et le connétable de Luynes. Depuis l'avénement du cardinal de Richelieu, l'histoire de Louis XIII se résume tout entière dans celle du ministre. Les événements les plus importants de son règne sont la prise de la Rochelle défendue par les protestants, la conquête de la Lorraine, la défaite des Impériaux en Bourgogne et la prise du Roussillon sur les Espagnols. Il mourut en 1643, cinq mois après son ministre. = LOUIS XIV, dit le GRAND, *il Grande*, fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, parvint au trône en 1644, sous la régence de sa mère et le ministère du cardinal de Mazarin. L'époque de sa minorité fut signalée par les victoires de Rocroy (1643), de Fribourg (1644), de Nordlingen (1645) et de Lens (1648), couronnées par le traité de Westphalie, qui donnait l'Alsace à la France. Mais l'intérieur du royaume fut troublé par les guerres de la Fronde, qui ne se terminèrent qu'en 1652. Louis XIV, ayant pris les rênes du gouvernement en 1661, s'entoura d'hommes supérieurs. Nous n'indiquons ici que sommairement les grands événements qui jetèrent tant d'éclat sur ce règne si long et si glorieux : 1667, guerre avec l'Espagne, conquête de la Flandre et de la Franche-Comté ; 1672, guerre de la Hollande et conquête de ce pays ; 1678, paix générale ; 1687, batailles de Fleurus, de Steinkerque, de Nerwinde, de la Marsaille ; 1697, paix générale ; 1700, guerre pour la succession d'Espagne, pendant laquelle la France subit les défaites de Blenheim, de Ramillies, de Turin, d'Oudenarde et de Malplaquet ; 1712, victoire de Denain ; 1713, paix d'Utrecht, qui termine la guerre avec toutes les puissances européennes, sauf l'Autriche, avec laquelle a lieu la paix de Rastadt, en 1714. Louis XIV mourut en 1715. Vers la fin de sa vie, ce prince, veuf de sa première femme, Marie-Thérèse d'Autriche, avait épousé en secret Mme de Maintenon, veuve du poëte Scarron. Ce règne est l'époque la plus brillante de la monarchie ; il ne fut pas moins glorieux par le triomphe des lettres et des arts que par celui des armes. = LOUIS XV, arrière-petit-fils de Louis XIV, lui succéda en 1715, à l'âge de 5 ans, sous la régence du duc d'Orléans. Devenu majeur (1723), il conserva le régent pour premier ministre. Après la mort de ce dernier, le duc de Bourbon exerça trois ans le pouvoir, et en 1727 le cardinal Fleury fut appelé aux affaires. Louis XV, après avoir inutilement tenté de replacer Stanislas sur le trône de Pologne, se jeta dans une guerre ruineuse pour soutenir les prétentions de l'électeur de Bavière contre Marie-Thérèse d'Autriche, et après une longue alternative de succès et de revers, il signa un traité peu avantageux à Aix-la-Chapelle. En 1756 commença la fameuse guerre de Sept ans, si désastreuse pour la France, et qui se termina en 1763 par le traité de Paris, qui abandonna à l'Angleterre le Canada, la Nouvelle-Ecosse et plusieurs autres possessions coloniales. Le reste du règne de Louis XV ne fut signalé que par la suppression des Jésuites en 1764, et l'abolition des Parlements en 1771. Ce prince mourut en 1774, de la petite vérole. LOUIS XVI, petit-fils et successeur du précédent, se montra passionné pour le bien public, rappela, à son avénement au trône, les Parlements exilés et entra dans la voie des réformes. Après la réunion infructueuse de deux assemblées de notables, les états généraux sont convoqués à Versailles. Necker est renvoyé, le peuple de Paris s'empare de la Bastille et amène la famille royale de Versailles aux Tuileries. Louis XVI prend la fuite, est arrêté à Varennes et ramené à Paris. En 1792, il refuse sa sanction aux décrets de l'Assemblée. Au 10 août les Tuileries sont emportées d'assaut. Louis, suspendu de ses fonctions, est enfermé au Temple, puis, traduit à la barre de la Convention, est condamné à mort et exécuté sans sursis sur la place Louis XV, le 21 janvier 1793. = LOUIS XVIII, frère de Louis XVI, émigré pendant le temps de la République et du premier Empire, revint en France avec les alliés en 1814, et promulgua la Charte constitutionnelle. Obligé de quitter la France au retour de Napoléon en 1815, il se retira à Gand pendant les Cent-Jours. Ramené sur le trône par la bataille de Waterloo, il régna jusqu'à 1824, en essayant de maintenir l'équilibre entre les partis.

LOUIS-BONAPARTE. V. BONAPARTE.

LOUIS-PHILIPPE Ier. V. PHILIPPE.

LOUIS (baron), né à Toul en 1755, mort en 1837, fut trois fois ministre des finances (en 1816, 1818 et 1831). Il montra un esprit ferme, intelligent, loyal, simplifia les affaires, et soutint le crédit public en professant un respect inviolable pour les droits des créanciers de l'Etat, *Louis.*

LOUIS (Ordre de Saint-), institué en 1693 par Louis XIV pour récompenser les services militaires, *l'ordine di San Luigi.* Supprimé à la Révolution, rétabli en 1815, n'a plus été conféré depuis 1830.

LOUIS (Saint-), ville cap. des possessions françaises du Sénégal, à 15 kilom. de l'Atlantique, *San Luigi.* = LOUIS (Saint-), ville des Etats-Unis, dans l'Etat de Missouri, sur le Mississipi, *San Luigi.*

LOUIS ou **LOUIS D'OR**, monnaie d'or française valant 20 francs, *Luigi, luigi d'oro* m.

LOUISBOURG, ville de l'Amérique anglaise (Nouvelle-Ecosse), port sur la côte S.-E. de l'île du cap Breton, *Ludovisburgo.*

LOUISE DE SAVOIE, née en 1476, morte en 1532, fille de Philippe, duc de Savoie, épousa à 12 ans Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, dont elle eut le roi François Ier. Nommée régente pendant la campagne de son fils en Italie (1515), elle conserva toujours une influence dominante dans les affaires. Secondée dans ses concussions par le chancelier Duprat, elle fut cause des revers de Lautrec en Italie (1522). Elle jeta dans le parti de Charles-Quint le connétable de Bourbon, qu'elle poursuivait avec la rancune d'un amour dédaigné et confia l'armée à son amant Bonnivet, qui se fit battre (1524). Régente après la défaite de Pavie (1525), elle montra plus de sagesse, *Luigia di Savoia.*

LOUISIADE (la), archipel du grand Océan équinoxial, *Luisiade.*

LOUISIANE, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, bornée au N. par l'Arkansas, à l'E. par le Mississipi, à l'O. par le Texas et au S. par le golfe du Mexique, *Luisiana o Luigiana.*

LOUP (lu), s. m., quadrupède sauvage et carnassier qui ressemble à un grand chien, *lupo* m. = Fam. : IL FAIT UN FROID DE —, très-froid, *fa un freddo strinato ;* ÊTRE ENRHUMÉ COMME UN —, très-enrhumé, *essere fortemente infreddato ;* MANGER COMME UN —, manger avec voracité, *mangiare come un lupo ;* MARCHER À PAS DE —, sans bruit et à dessein de surprendre, *andar pian piano, quatto quatto ;* ENTRE CHIEN ET —, au moment du crépuscule, *sul far della notte ;* ÊTRE CONNU COMME LE — BLANC, de tout le monde, *essere da tutti conosciuto ;* SE METTRE À LA GUEULE DU —, s'exposer à un danger évident, *correre in bocca al lupo ;* ENFERMER LE — DANS LA BERGERIE, mettre quelqu'un dans un lieu où il peut faire beaucoup de mal, *chiudere il lupo nell'ovile, serrarlo in casa ;* IL A VU LE —, il a vu du monde, il a de l'expérience, *egli ha molta esperienza ;* DONNER LA BREBIS À GARDER AU —, s'en remettre à celui dont on devrait se méfier, *dare la pecora in custodia al lupo ;* ON APPREND À HURLER AVEC LES LOUPS, *coi lupi s'impara ad ululare.* = Prov. : QUAND ON PARLE DU — ON EN VOIT LA QUEUE, se dit lorsqu'un homme survient au moment où l'on parle de lui, *quando si parla del lupo, tosto se ne vede la coda, il lupo è nella favola ;* LA FAIM CHASSE LE — DU BOIS, la nécessité force l'homme à faire bien des choses qui lui répugnent, *la fame caccia il lupo dal bosco ;* LES — NE SE MANGENT

PAS, les méchants s'épargnent entre eux, *il lupo non mangia carne di lupo ;* QUI SE FAIT BREBIS, LE — LE MANGE, ceux qui sont trop bons encouragent les méchants à leur nuire, *chi pecora si fa, il lupo se la mangia.* = Constellation de l'hémisphère austral, *il Lupo* m. = Espèce de masque de velours noir que les dames portaient autrefois pour garantir leur visage du hâle, *lupo* m. = Ulcère aux jambes, *lupo, erpete rodente* m. = Instrument de bois aplati pour dresser les papiers de librairie quand ils sont cordés, *stecca* f. = Nom de plusieurs espèces de filets, *varie specie di reti :* SAUT DE —, fossé assez large pour n'être pas franchi par un loup et qu'on creuse au bout des allées d'un parc, *fossato in capo a un giardino, tanto da impedirne l'entrata non la vista ;* BRODERIE, DÉCOUPURE À DENTS DE —, broderie qui forme une suite d'angles aigus, *ricamo fatto a denti di lupo ;* — MARIN, espèce de phoque, *lupo marino.* = LOUP DE MER, marin à qui de trop longs voyages ont fait perdre tout usage du monde, *vecchio marinaio.*

LOUP-CERVIER (lu-sservie), s. m. V. LYNX. = Celui qui fait métier de jouer sur les fonds publics, et en général celui qui spécule sur les entreprises de l'Etat et sur les besoins publics ; t. de mépris, *lupo cerviero* m.

LOUPE (lup), s. f., tumeur placée sous la peau, *lupa, lupia* f. = Zool., tumeur naturelle à quelques animaux, *scrigno* m., *gobba* f. : LE CHAMEAU NAÎT AVEC DES LOUPES SUR LE DOS, *il cammello nasce con gobbe sul dorso.* = Bot., excroissance ligneuse ou charnue des plantes, *nocchio, nodo* m. = Opt., verre convexe des deux côtés qui grossit les objets, *lente* f. = Pierre précieuse que la nature n'a pas achevée, *plasma* f. : UNE — DE RUBIS, *plasma di rubino.*

LOUPEUX (lu-pö), **EUSE**, adj., qui a des loupes, *che ha lupie, nocchiuto, nodoso :* UN ARBRE —; peu us., *albero nodoso.*

LOUP-GAROU (lu-garu), s. m. V. GAROU.

LOUQSOR ou **LUXOR**, village de la haute Egypte, sur la rive droite du Nil. C'est de là qu'a été apporté l'obélisque dressé à Paris en 1836, sur la place de la Concorde, *Lucsor.*

LOURD (lur), **E**, adj., pesant, difficile à remuer, à porter ; se dit par opposit. à léger, *pesante, difficile a portarsi :* UN FARDEAU TROP —, *un fardello troppo pesante ;* UNE MACHINE TROP LOURDE, *una macchina troppo pesante.* = TEMPS —, extrêmement chaud et orageux, *tempo* m., *atmosfera pesante, soffocante, afa* f. = Lent dans ses mouvements ; se dit par opposit. à dispos, à agile, *tardo, lento, pigro :* FAIRE UNE LOURDE CHUTE, *fare una grave caduta.* = Qui manque de légèreté, grossier, *ottuso, goffo, stupido, pesante :* ESPRIT, STYLE —, *spirito ottuso, stile pesante ;* JAMAIS PONTIFE NE FIT UNE PLUS — FAUTE, *giammai pontefice commise un fallo sì grave.* = Onéreux, difficile, *difficile, oneroso :* CHARGE —, *carica difficile, onerosa.* V. PESANT.

LOURDAUD (lur-dò), **E**, s. et adj. ; fam., qui manque de légèreté et d'adresse, *goffo, stupido, marzocco :* UN GROS — DE VALET, *uno stupido servitore.*

LOURDEMENT (lurd-man), adv., pesamment, rudement, *pesantemente, gravemente :* TOMBER —, *cadere pesantemente.* = Grossièrement, *grossolanamente :* IL SE TROMPE — DANS L'OPINION QU'IL A DE VOUS, *egli s'inganna grossolanamente nell'avere una tale opinione di voi.* = Gauchement, sans finesse, *goffamente :* PLAISANTER —, *scherzare goffamente.*

LOURDERIE (lur-drì), s. f. ; fam., faute grossière contre le bon sens, la bienséance, *balordaggine, goffaggine* f.

LOURDEUR (lur-dör), s. f., pesanteur, *pesantezza* f., *peso* m. : — D'UN FARDEAU, *il peso di un fardello ;* — DE STYLE, *pesantezza di stile.*

LOURDISE (lur-dis), s. f., faute grossière causée par l'irréflexion, *balordaggine, goffaggine* f.

LOURE (lur), s. f. ; mus., danse grave dont l'air se bat à deux temps, *lora* f.

LOURER (lu-re), v. a. ; mus., lier les notes en appuyant sur la première de chaque temps, *legare le note.*

LOUSTIC (lus-tic), s. m. ; fam., bouffon de caserne, mauvais plaisant, *buffone, pagliaccio* m.

LOUTRE (lutr), s. f., petit quadrupède carnivore de la famille des martres, *lontra* f. : LA — EST PLUS AVIDE DE POISSON QUE DE CHAIR, *la lontra è più avida di pesci che di carne.* = S. m., casquette de poil de loutre, *cappello di lontra* m.

LOUVAIN (lu-ven), grande ville de Belgique (Brabant), à 24 kil. de Bruxelles, sur la Dyle, célèbre université, *Louvain.*

LOUVE (luv), s. f., la femelle du loup, *lupa* f. = Pop., femme impudique ; peu us., *lupa, bagascia* f. = Outil de fer pour enlever une pierre, *ulivella* f.

LOUVER (lu-ve), v. a., faire un trou à une pierre pour y mettre la louve, *forare una pietra per potervi inserire l'ulivella.*

LOUVEL, ouvrier sellier, qui, après avoir été démocrate exagéré, puis bonapartiste fervent, assassina le duc de Berry le 13 février 1820, à la sortie de l'Opéra, *Louvel.*

LOUVERTURE (Toussaint), célèbre général noir de Saint-Domingue, mort en 1803. En 1796, proclamé chef de la République, il gouverna Saint-Domingue jusqu'à l'arrivée du général Leclerc, qui le força à se rendre et l'envoya en France. Il y fut enfermé au fort de Joux, près de Besançon, où il mourut dix mois après, *Louverture.*

LOUVET (lu-ve), **TE**, adj., se dit d'un cheval dont le poil approche de la couleur du poil du loup, *lupino* m.

LOUVETEAU (luv-tò), s. m., petit de la louve, *lupicino, lupatto* m. ; il se dit aussi fig. dans les loges maçonniques, du fils d'un franc-maçon, *lupatto* m.

LOUVETER (luv-te), v. n., mettre bas, en parl. de la louve, *sgravarsi la lupa dei lupicini.*

LOUVETERIE (luv-trì), s. f., équipage pour la chasse du loup, *equipaggio* m., *per la caccia del lupo.* = Lieu destiné à loger cet équipage, *casa destinata ad alloggiare i cacciatori e i cani delle cacce dei lupi.*

LOUVETIER (luv-tie), s. m., chef de la louveterie, *sopraintendente* m., *delle cacce del lupo :* GRAND —. = Celui qui s'est engagé à tenir un équipage pour chasser le loup, *nome che si dà a colui che s'è impegnato d'alloggiare i cacciatori e cani nella caccia dei lupi.*

LOUVIERS, s.-préf. du départ. de l'Eure. On y fabrique des draps estimés, *Louviers.*

LOUVOIS (lu-voà) (marquis de), né à Paris en 1641, mort en 1691, fut ministre de la guerre sous Louis XIV. On lui reproche d'avoir fait exécuter avec la dernière rigueur la révocation de l'édit de Nantes, *Louvois.*

LOUVOYAGE (lu-vo-iasg), s. m. ; mar., action de louvoyer, *il bordeggiare* m.

LOUVOYER, v. n., naviguer en zigzags, de manière à présenter au vent tantôt un côté du vaisseau, tantôt l'autre côté, *bordeggiare.* = Prendre des détours pour arriver à un but que l'on désire, *destreggiare, barcheggiare.*

LOUVRE, s. m., le plus vaste et le plus beau palais de Paris, *Louvre* m. = Maison superbe et magnifique : C'EST UN —, *è una casa splendidissima.*

LOVE, s. f., masse de savon qui a la longueur d'une brique, la largeur et l'épaisseur de trois, *fornella di sapone* f.

LOVELACE (lov-lass), nom du séducteur dans le roman de Richardson, CLARISSE HARLOWE, *Lovelace.* = S. m., séducteur aux belles manières, *seduttore* m. : C'EST UN VRAI —, *è un vero don Giovanni.*

LOWE (Sir Hudson), né en Irlande, mort en 1844, s'est fait une odieuse renommée par la dureté avec laquelle il traita Napoléon Ier à Sainte-Hélène, *Lowe.*

LOWELL, ville manufacturière des Etats-Unis (Massachussetts), surnommée le MANCHESTER de l'Union, *Lowell.*

LOWENDAHL (comte de), né à Hambourg en 1700, mort en 1755. Sollicité par le maréchal de Saxe de venir s'établir en France, il commanda la réserve à la bataille de Fontenoy (1745), prit Gand, Oudenarde, Ostende, Niewport (1746), et emporta d'assaut Berg-op-Zoom (1747), *Lowendahl.*

LOXODROMIE (loc-so-dro-mì), s. f. ; mar., chemin que fait un vaisseau en suivant le même rumb de vent, *lossodromia* f.

LOXODROMIQUE (loc-so-dro-mic), adj. ; mar., qui a rapport à la loxodromie, *lossodromico :* LIGNE —, *linea lossodromica.*

LOYAL (loa-ial), **E**, adj., conforme à la loi, sans fraude, d'une bonne qualité, *legale, naturale, di buona qualità :* VIN —, *vino naturale.* = Sincère, droit, franc, *leale, franco, sincero :* HOMME —, *uomo leale ;* CONDUITE LOYALE, *condotta leale ;* DE BONS ET LOYAUX SERVICES, *buoni e leali servigi.* V. VRAI.

LOYALEMENT (loa-ial-man), adv., de bonne foi, *lealmente :* AGIR —, *agire lealmente.*

LOYAUTÉ (loa-io-te), s. f., droiture relevée par de hauts sentiments d'honneur, *lealtà* f. : IL ÉTAIT MUNI DE TOUS CES PRINCIPES DE — CHEVALERESQUE, *egli possedeva tutti quei principii di cavalleresca lealtà.*

LOYER (loa-ie), s. m., prix du louage d'une maison, *pigione* f., *affitto* m. : PRENDRE UNE MAISON À —, *prendere una casa in affitto.* = Salaire d'un ouvrier ; peu us., *salario* m. = Récompense, *ricompensa* f. ; vieux.

LOYOLA, village et monastère d'Espagne, dans la prov. de Guipuscoa, patrie de saint Ignace, fondateur de l'ordre des Jésuites, *Loiola.* = ENFANTS ou DISCIPLES DE —, jésuites, *i gesuiti* m. pl.

LOZÈRE (mont), mont de la chaîne des Cévennes, dans le départ. de la Lozère, au S.-E. de Mende, *Lozère.* Le Lot et le Tarn y prennent leur source. = LOZÈRE (la), départ. du S. de la France, ch.-l. Mende, *la Lozère.*

LUBECK, ville libre d'Allemagne, cap. de la petite république de son nom. Grâce à sa situation entre la mer Baltique et la mer du Nord, elle est le centre d'un commerce d'expédition très-étendu, *Lubecche.* = LUBECKOIS, **E**, adj. et s., qui appartient à Lubeck ou à ses habitants, *lubecchese.*

LUBIE (lü-bì), s. f., caprice extravagant, *capriccio, ghiribizzo, grillo* m. : IL A DES LUBIES, *ha dei ghiribizzi.*

LUBOMIRSKI (maison des princes de), une des plus anciennes et des plus illustres de la Pologne, *Lubomirski.*

LUBRICITÉ (lü-bri-ssi-te), s. f., lasciveté excessive, *lubricità, lussuria* f.

LUBRIFIER (lü-bri-fie), v. a., oindre, rendre glissant, *lubricare, rendere sdrucciolevole.*

LUBRIQUE (lü-bric), adj., très-lascif, *lubrico, lascivo, impudico :* HOMME —, *uomo lubrico ;* FEMME —, *donna impudica ;* PAROLES —, *parole lubriche ;* REGARDS, TABLEAUX —, *sguardi, quadri lubrici, indecenti.*

LUBRIQUEMENT (lü-bric-man), adv., d'une manière lubrique, *lubricamente :* DANSER — ; peu us., *ballare lubricamente.*

LUC (lüc) (saint), né à Antioche, mort en Achaïe, disciple et compagnon de saint Paul, est l'auteur du troisième Evangile et des Actes des Apôtres, *Luca.*

LUCAIN (lü-chen), poëte latin, élevé à Rome et à Athènes, devint l'ami et le compagnon de Néron, conspira plus tard avec Pison contre ce prince, s'ouvrit les veines par ordre de l'empereur à l'âge de 25 ans, et mourut en déclamant des vers de son grand poëme épique, la PHARSALE, *Lucano.*

LUCANIE (lü-ca-nì), contrée de l'Italie ancienne, dans la Grande-Grèce, qui forme aujourd'hui une partie de la Basilicate, entre le Samnium et l'Apulie, *Lucania.*

LUCARNE, s. f., petite fenêtre qui donne du jour dans les greniers, dans les chambres des combles, *abbaino* m.

LUCAS DE LEYDE, célèbre peintre et graveur hollandais, né en 1494, mort en 1533, *Luca da Leida.*

LUCAYES (lü-chè) (îles). V. BAHAMA.

LUCERNE (lü-ssern), ville de Suisse, ch.-l. du canton de ce nom, à l'extrémité du lac de Lucerne et à la sortie de Reuss, *Lucerna.* Le lac de — n'est proprement qu'un golfe du lac des Quatre-Cantons (Schwitz, Uri, Unterwalden, Lucerne), *lago di Lucerna.*

LUCIDE (lü-ssid), adj., lumineux, transparent ; peu us., *luminoso, trasparente.* =

Clair, net, *chiaro, lucido* : AVOIR DES INTERVALLES, DES MOMENTS LUCIDES, se dit d'une personne dont la tête est dérangée, et qui revient à la raison par intervalles, *avere dei lucidi intervalli.*

LUCIDEMENT (lü-ssid-man), adv., d'une manière lucide, *lucidamente, chiaramente* : EXPOSER — UNE AFFAIRE, *esporre lucidamente un dato affare.*

LUCIDITÉ (lü-ssi-di-te), s. f., état, qualité de ce qui est lucide, *lucidità, chiarezza, evidenza* f. : CET AUTEUR EST REMARQUABLE PAR SA —, *questo autore è rimarchevole per la sua lucidità.*

LUCIE (lü-ssi) (Sainte-), une des petites Antilles anglaises, ch.-l. CASTRIES ou le CARÉNAGE, *Santa Lucia.*

LUCIEN (lü-ssien), sophiste, satirique et moraliste grec du IIe siècle, né à Samosate (Syrie), et mort dans une vieillesse fort avancée. Fénelon et Fontenelle lui ont emprunté l'idée de leurs DIALOGUES DES MORTS, *Luciano.*

LUCIFER (lü-ssi-fer), nom que les poëtes latins donnaient à la planète Vénus, vulg. appelée ÉTOILE DU MATIN, *Lucifero.* = Myth., fils de Jupiter et de l'Aurore, *Lucifero.* = Satan, le prince des ténèbres, *lucifero.*

LUCILIUS, grand-oncle de Pompée, né l'an 144 av. J.-C., est regardé comme le père de la satire latine, *Lucilio.*

LUCINE, déesse qui présidait aux accouchements, *Lucinia* f. Selon beaucoup de mythologues, Lucine était la même que Diane ou Junon.

LUCIOLE (lü-ssiol), s. f., nom que l'on donne quelquefois au ver luisant, *lucciola* f.

LUÇON ou **MANILLE** (lü-sson), la plus grande et une des plus septentrionales des îles Philippines (Malaisie espagnole), *Maniglia.*

LUCQUES (lüc), ville forte de l'Italie centrale, cap. de l'anc. duché de son nom, réuni en 1847 à la Toscane et au royaume d'Italie en 1860, *Lucca.* = LUCQUOIS, E, s., qui est de Lucques, *Lucchese* m. = Adj., qui appartient à Lucques ou à ses habitants, *lucchese.*

LUCRATIF, IVE, adj., qui apporte du lucre, du gain, *lucrativo, lucroso* : EMPLOI, MÉTIER —, *impiego, mestiere lucrativo.*

LUCRE (lücr), s. m., gain, profit, ne s'emploie qu'au sing. dans le style soutenu, *lucro, guadagno, profitto* m. V. GAIN.

LUCRÈCE (lü-cress), dame romaine, femme de Collatin, qui fut déshonorée par Sextus, fils de Tarquin le Superbe, et se poignarda pour ne pas survivre à un tel outrage, *Lucrezia* f. = Femme d'une chasteté exemplaire, *donna castissima.* = Ir., femme d'une vertu équivoque, *donna di dubbia virtù.* = LUCRÈCE BORGIA, fille du pape Alexandre VI, fameuse dans l'histoire du XVe siècle par ses incestueuses prostitutions. Son histoire a fourni à Victor Hugo le sujet d'un drame, *Lucrezia Borgia.*

LUCRÈCE, poëte latin, né à Rome, 95 ans avant J.-C., se donna la mort à 44 ans, dans un accès de délire. On a de lui un poëme fameux : DE NATURA RERUM, qui offre l'exposition complète du système d'Épicure, *Lucrezio.*

LUCTUEUX (lüc-tü-ö), **EUSE**, adj., plaintif; qui cause beaucoup de deuil; vieux, *accompagnato da gemiti.*

LUCULLUS (Lucius-Licinius), né vers 115 av. J.-C., battit Amilcar en deux batailles navales. Envoyé contre Mithridate, il le défit près du Granique. De retour à Rome, il se signala par son luxe et sa mollesse, *Lucullo.* = S. m., homme qui aime à traiter splendidement, *Lucullo* : LES FESTINS DE NOS —, *i festini dei nostri Luculli.*

LUETTE (lü-èt), s. f., appendice charnu qui pend au bord inférieur du voile du palais, *ugola* f. : COUPER LA —, *tagliare l'ugola.*

LUEUR (lü-ör), s. f., lumière faible ou affaiblie; commencement de clarté, *barlume, chiarore* m., *luce fioca* f. = Légère apparence, *barlume, raggio* m., *apparenza* f. : — D'ÉQUITÉ, D'HUMANITÉ, *un barlume di equità, di umanità.* V. LUMIÈRE.

LUGUBRE (lü-gübr), adj., qui exprime ou inspire une sombre tristesse, *lugubre, funesto funebre* : CRI, SON —, *grido, suono lugubre.* = Se dit quelquefois des personnes, *lugubre* : PERSONNAGE —, *uomo lugubre, di funebre aspetto.*

LUGUBREMENT (lü-gübr-man), adv., d'une manière lugubre, *lugubramente, mestamente* : CHANTER, ÊTRE VÊTU —, *cantare, essere vestito lugubramente.*

LUI (lü-i), prop. pers., de la troisième personne du sing. Il s'emploie souvent comme régime indirect, et répond à À LUI, À ELLE : en ce sens il est des deux genres; hors de là, il est toujours masculin, *egli* (nom.), *lui, lo* (accus.), *gli* (dat.) : MAIS NOUS — DEVONS TOUT, IL EST NOTRE SAUVEUR, *ma tutto gli dobbiamo, egli è il nostro salvatore.* = Employé pour le, *lo* : TU — VERRAS SUBIR LA MORT LA PLUS CRUELLE, *lo vedrai subire la morte più crudele.* = Au lieu de IL et LE, on dit souvent, *lui* : C'EST — QUI, C'EST — QUE, *è lui che*; C'EST — QUE JE PRÉTENDS HONORER AUJOURD'HUI, *è lui che oggi pretendo onorare.* = S. m., *egli, lui.* V. SOI.

LUIRE (lü-ir), v. n., éclairer, jeter de la lumière, *lucere, rilucere, splendere* : LE SOLEIL LUIT, *il sole riluce*; DIEU FAIT — LE SOLEIL SUR LES BONS ET SUR LES MÉCHANTS, *Iddio fa risplendere il sole sui buoni e sui malvagi.* = Se dit des corps polis qui réfléchissent la lumière, *lucere, rilucere* : TOUT LUIT DANS CETTE MAISON, LES CHENETS, LA PELLE ET LES PINCETTES, *tutto luce in questa casa, gli alari, la paletta e le mollette.* = Paraître, briller, *lucere, rilucere* : VOILÀ UN RAYON D'ESPÉRANCE QUI NOUS LUIT, *ecco un raggio di speme che riluce per noi.* = Prov. : LE SOLEIL LUIT POUR TOUT LE MONDE, il est des biens dont chacun a le droit de jouir, *il sole risplende per tutti.*

LUISANT (lü-i-san), **E**, adj., qui luit; brillant; qui réfléchit quelque lumière, *lucente, risplendente* : UN VER —, *verme lucente* m., *lucciola* f.; UNE ÉTOFFE LUISANTE, *stoffa lucente.* = S. m., éclat, *il lucente* m., *lucentezza* f. : LE — D'UNE ÉTOFFE, *la lucentezza di una stoffa.* = S. f.; astronomie, LUISANTE, étoile brillante, *lucore* m.

LULLI, compositeur d'opéras du temps de Louis XIV, né à Florence, fut amené en France par Mme de Montpensier. Sa musique d'église et de théâtre a joui pendant près d'un siècle d'une grande faveur, *Lulli.*

LUMACHELLE (lü-ma-scel), s. f., espèce de marbre où se trouvent des débris de coquilles, *lumachella* f.

LUMBAGO, s. m., affection, dans la région lombaire, regardée par quelques-uns comme un rhumatisme, par d'autres comme une névralgie, *lombaggine* f.

LUMIÈRE, s. f., ce qui rend les objets susceptibles de se manifester à nous par le sens de la vue, *luce* f., *lume* m. : DIEU DIT : QUE LA — SOIT, ET LA — FUT, *Dio disse : che la luce sia, e la luce fu*; — DU SOLEIL, DE LA LUNE, DES ASTRES, DU GAZ, *la luce del sole, della luna, degli astri, del gas*; UN RAYON DE —, *un raggio di luce.* = Abs., bougie, chandelle, lampe allumée, *lume* m., *lucerna, fiaccola, face* f. : IL Y AVAIT DANS LA SALLE UN GRAND NOMBRE DE LUMIÈRES, *nella sala v'era un grand numero di lumi.* = Jour, *giorno* m. : CE MATIN J'AI VOULU DEVANCER LA —, *questa mattina mi alzai prima della luce.* = Poét., vie, *vita* f. : JOUIR DE LA —, *godere della luce, vivere*; PERDRE LA —, *perdere la luce, morire.* = Clarté, splendeur, *chiaro, chiarore, splendore* m. = Intelligence, savoir, *lume* m., *luce* f. — Tout ce qui éclaire, *tutto ciò che rischiara* : DIEU EST LA SOURCE DE TOUTE —, *Dio è sorgente d'ogni luce*; SAINT AUGUSTIN A ÉTÉ LA — DE SON SIÈCLE, *sant'Agostino fu il lume del suo secolo.* = Éclaircissement, indice, *schiarimento, lume* m., *luce* f. : JE N'AI AUCUNE — SUR CETTE AFFAIRE, *non ho niun lume, niuna notizia intorno a questo affare.* = Publicité, *pubblicità, luce* f. : LES FOURBES CRAIGNENT LA —, *i malvagi temono la luce.* = Artill., petit trou par où l'on met le feu à un canon, à un fusil, *lumiera* f., *focone* m. = Peint. : UN BEL EFFET DE —, *un bel effetto di luce*; LES — DE CE TABLEAU SONT BIEN ÉTENDUES, *la luce in questo quadro è ben distesa.* = Ouverture par laquelle le vent entre dans un tuyau d'orgue, *bocca da piede* f. = Mar., ouverture pratiquée au corps de pompe, *bocca* f.

§ **LUMIÈRE, LUEUR, CLARTÉ, ÉCLAT, SPLENDEUR.** La LUMIÈRE, *luce* f., est une substance interposée entre notre œil et ce qui se présente à lui, au lieu que LUEUR, *chiarore* m., CLARTÉ, *chiarezza* f., ÉCLAT, *lustro* m., et SPLENDEUR, *splendore* m., désignent l'effet ou la qualité de cet agent, de ce principe naturel. La LUEUR est une faible lumière; la CLARTÉ une lumière modérée; l'ÉCLAT, une lumière vive; la SPLENDEUR, une très-grande lumière.

LUMIGNON (lü-mi-gnon), s. m., bout de la mèche d'une bougie, d'une chandelle, d'une lampe allumée, *smoccolatura, moccaia* f., *lumicino* m.

LUMINAIRE (lü-mi-nèr), s. m., corps céleste qui éclaire, *luminare* m. : DIEU FIT DEUX GRANDS LUMINAIRES, *Dio fece due grandi luminari.* = Cierges, etc., dont on se sert à l'église pour le service divin, *i lumi* m. pl., *le cere* f. pl.

LUMINEUX (lü-mi-nö), **EUSE**, adj., qui répand, qui jette de la lumière, *luminoso, lucente, risplendente* : UN SILLON —, *traccia luminosa*; LES GLOBES — QUI DÉCORENT LE FIRMAMENT, *i globi luminosi che adornano il firmamento.* = Brillant, éclatant, *luminoso, lucido* : ESPRIT —, *spirito luminoso.*

LUNAIRE (lü-nèr), adj., qui appartient à la lune, *lunare* : MOIS, ANNÉE —, *mese, anno lunare*; CADRAN —, qui marque les heures par le moyen de la lune, *quadrante lunare.* = Bot., plante crucifère dont les feuilles et les semences ont passé pour apéritives, *lunaria* f.

LUNAISON (lü-nè-son), s. f., espace de temps qui s'écoule entre deux nouvelles lunes consécutives, *lunazione* f. : TOUTE CETTE — A ÉTÉ PLUVIEUSE, *tutta questa lunazione fu piovosa.*

LUNARIEN, NE, adj., qui a rapport à la lune ou à ses prétendus habitants, *lunario.*

LUNATIQUE (lü-na-tic), adj., qui est sous l'influence de la lune, *lunatico.* = Fam., fantasque, capricieux, *lunatico, fantastico, capriccioso* : HOMME, FEMME —, *uomo lunatico, donna capricciosa.* = S. : LE — DE L'ÉVANGILE, *il lunatico del Vangelo.* V. FURIEUX.

LUNDI (leun-di), s. m., le second jour de la semaine, *lunedì* m. : NOUS SOMMES ARRIVÉS ICI — DERNIER, *siamo giunti lunedì scorso*; — GRAS, le dernier lundi du carnaval, *lunedì grasso.* = FAIRE LE —, ne pas travailler ce jour là; pop., *fare la lunediana.*

LUNE (lün), s. f., planète plus petite que la terre dont elle est le satellite, *luna* f. : NOUVELLE —, *luna nuova*; PLEINE —, *luna piena*; CLAIR DE —, *chiaro di luna*; — ROUSSE, *luna rossa*; — D'AVRIL, *luna d'aprile.* = Fam. : — DE MIEL, premier mois de mariage, *il mese del miele* : C'EST UNE —, UN VISAGE DE PLEINE —, se dit d'une personne qui a le visage fort plein et fort large, *è un viso che pare la luna in quintadecima*; ABOYER À LA —, crier contre une personne à qui l'on ne peut faire de mal, *abbaiare alla luna*; AVOIR DES LUNES, être sujet à des caprices, *essere lunatico, avere o patire le lune*; BONNE, MAUVAISE —, bonne, mauvaise humeur, *buono o cattivo umore.* = Prov. : FAIRE UN TROU À LA —, s'en aller furtivement sans payer, *dare un canto in pagamento*; VOULOIR PRENDRE LA — AVEC LES DENTS, tenter l'impossible, *voler fare alle pugna col cielo.* = Poét., mois, saison, *luna* f., *mese* m. = Nom donné à l'argent par les alchimistes, *luna* f. = Bot. : — D'EAU, nom vulgaire du nénuphar blanc, *nenufar bianco.*

LUNEBOURG, ville de Hanovre, anc. cap. du duché du même nom. Jadis ville hanséatique, ch.-l. du départ. des Bouches-de-l'Elbe, dans l'anc. roy. français de Westphalie, *Luneburgo.*

LUNEL, ch.-l. de canton (Hérault), produit un vin muscat très-estimé, *Lunel.*

L'UN ET L'AUTRE (l'eun-e-l'otr), pro. indéfini, tous les deux, *l'uno e l'altro, ambidue* : ILS PÉRIRENT —, *perirono l'uno e l'altro*; RACINE ET BOILEAU ÉTAIENT POËTES —, *Racine e Boileau erano ambi poeti.* = Au pl. : LES UNS ET LES AUTRES, tout le monde indistinctement, *gli uni e gli altri.*

LUNETTE, s. f., nom donné aux instruments d'optique destinés à remédier aux imperfections de la vue ou à étendre le champ

visuel, *occhiale, occhialetto, cannocchiale, telescopio* m., *lente* f. : — CONVEXE, celle qui grossit les objets, *lente convessa ;* — CONCAVE, qui diminue les objets, *lente concava ;* — D'APPROCHE ou — DE LONGUE VUE, lunette qui rapproche ou grossit les objets, *telescopio* m. = Au pl., deux verres assemblés dans la même enchâssure, *occhiali* m. pl. : UNE PAIRE DE LUNETTES, *un paio d'occhiali.* = IL A MIS SES — DE TRAVERS, il ne voit pas juste dans cette affaire, *egli ha un cattivo paio d'occhiali.* = Au sing., partie de la boîte où l'on met le cristal, *occhiale* m. = Os fourchu à l'estomac d'un oiseau, *forcetta* f. = Ouverture des latrines, d'une chaise percée, *bocca* f., *foro del cesso* m. = Petits ronds de feutre qu'on met à côté des yeux d'un cheval, *occhiale* m. = Archit., petit jour réservé dans le berceau d'une voûte, *lunetta* f. = Fortif., petite demi-lune, *lunetta* f. = Jeu de dames : METTRE DANS LA —, placer une dame entre deux dames de son adversaire, *fare gli occhiali.*

LUNETTIER (lü-ne-tie), **ÈRE**, s., celui, celle qui fait ou vend des lunettes, *occhialaio* m.

LUNÉVILLE, s.-préf. du départ. de la Meurthe, anc. résidence des ducs de Lorraine, *Lunevilla.*

LUNI-SOLAIRE (lü-ni-so-lèr), adj. ; astr., composé de la révolution du soleil et de celle de la lune, *lunisolare :* ANNÉE, PÉRIODE —, *anno, periodo lunisolare.*

L'UN L'AUTRE (l'eun-lotr), pron. indéf., qui exprime la réciprocité, *l'uno e l'altro, entrambi :* ILS S'AIMAIENT —, *entrambi s'amavano.*

LUNULE (lü-nül), s. f. ; géom., figure qui a la forme d'un croissant, *lunula* f. = Bot., tache blanche semi-lunaire qui se remarque en arrière de l'ongle, *lunula* f.

LUNULÉ, E, adj., se dit des parties des plantes qui ont la forme d'un croissant ou d'une demi-lune, et des ongles pourvus de lunule, *lunulato.*

LUNUS, dieu de la lune, la lune elle-même. Lunus était adoré en Carie, en Phrygie et surtout en Egypte, *Luno.*

LUPERCALES, s. f. pl., fêtes annuelles célébrées à Rome, le 15 février, en l'honneur de Pan, *lupercali* f. pl.

LUPIN (lü-pen), s. m., plante légumineuse dont les semences sont amères, mais cessent de l'être quand elles sont cuites, *lupino* m.

LURE, s.-préf. du départ. de la Haute-Saône, *Lure.*

LURON, NE, s. ; fam., homme joyeux, sans souci, *buon compagnone, buon tempone* m. = Au fém., dans le langage grivois, femme, fille amie de la joie et de mœurs suspectes, *donna disinvolta, ardita* f.

LUSACE (lü-sass), pays de l'Allemagne du Nord, appartenant en partie à la Prusse, en partie à la Saxe, qui a formé autrefois deux margraviats indépendants, *Lusazia* f.

LUSIADE (la), titre que Camoëns a donné à l'épopée dans laquelle il célèbre les découvertes des Portugais dans l'Inde sous la conduite de Vasco de Gama, *Lusiade* f.

LUSIGNAN, anc. famille célèbre du Poitou qui a fourni des rois à Jérusalem et à Chypre, *Lusignano.*

LUSITANIE (lü-si-ta-nì) (la), anc. nom du Portugal, d'une partie de l'Estramadure espagnole et du roy. de Léon, *Lusitania* f.

LUSTRAGE, s. m., opération qu'on fait subir aux étoffes pour leur donner l'éclat et le brillant, *lustratura* f.

LUSTRAL, E, adj., qui a rapport au lustre, *lustrale :* EAU LUSTRALE, eau avec laquelle les prêtres païens purifiaient le peuple, *acqua lustrale* f. : JOUR —, où l'on nommait et purifiait un nouveau-né, *giorno lustrale* m. ; FÊTES LUSTRALES, *feste lustrali* f. pl.

LUSTRATION (lü-stra-ssion), s. f., cérémonies par lesquelles les païens purifiaient une personne, un champ, etc., *lustrazione, purificazione* f.

LUSTRE, s. m., éclat naturel ou donné par l'art, *lustro* m. : LE — D'UNE ÉTOFFE, *il lustro di una stoffa.* = Eclat que donne la beauté, le mérite, *lustro, splendore, pregio :* SON MÉRITE PARUT DANS TOUT SON —, *il suo merito apparve in tutto il suo splendore ;* LE MALHEUR AJOUTE UN NOUVEAU — À LA GLOIRE DES GRANDS HOMMES, *la sventura aumenta il lustro della gloria dei grandi uomini.* = Quinquet de cristal, de cuivre ou de bronze, à plusieurs branches, suspendu à un plafond, *lampadario* m. : LE — DE L'OPÉRA, *il lampadario del teatro dell'Opera.* = Ir. : CHEVALIER DU —, claqueurs, ainsi nommés parce qu'on les place ordinairement sous le lustre, *cavalieri del lampadario.*

§ **LUSTRE, BRILLANT, ÉCLAT.** Le premier tient au poli et au jour sous lequel on regarde l'objet, qui du reste peut être sombre, peu voyant. Les deux derniers dépendent de la grande quantité de lumière. BRILLANT, *brillante* m., dit moins qu'ÉCLAT, *splendore* m. Dans les ouvrages d'esprit, BRILLANT signifie une lueur, une étincelle ; l'ÉCLAT a plus de grandeur et approche davantage de la magnificence.

LUSTRE, s. m., fête expiatoire instituée par Servius Tullius, et célébrée autrefois à Rome tous les cinq ans, *lustro* m. = Poét., espace de cinq ans, *lustro* m. : IL EST DANS SON HUITIÈME —, *egli è in sugli otto lustri.*

LUSTRER (lü-stre), v. a., donner le lustre à un chapeau, à une étoffe, etc., *lustrare, dare il lustro.*

LUSTREUR (lü-strör), **EUSE**, s. et adj., celui, celle qui lustre les étoffes, les chapeaux, les cuirs, etc., *lustratore* m.

LUSTRINE, s. f., étoffe de coton qui a beaucoup de lustre et d'apprêt, *lustrino* m. ; sorte de droguet de soie, *tela di cotone lustra* f.

LUSTUCRU, s. m., mot burlesque pour suppléer au nom d'une personne pour laquelle on n'a aucune considération, *gramaccio, povero diavolo* m. ; personne niaise, *figura, persona ridicola* f.

LUT (lüt), s. m., enduit ductile qui devient solide en se desséchant et sert à réparer les fractures des vases ou à boucher un vase qu'on met au feu, *luto, loto* m.

LUTÈCE (lü-tèss), anc. nom de la ville de Paris, *Lutezia.*

LUTER (lü-te), v. a., boucher avec du lut ; enduire de lut les vases qu'on met au feu, *luiare.*

LUTH (lüt), s. m., ancien instrument monté de cordes de boyau qu'on touchait avec les doigts des deux mains, *liuto* m. = Inspiration, verve poétique, *liuto* m., *inspirazione* f.

LUTHER (Martin), chef de la réformation religieuse en Allemagne, né à Eisleben (Saxe) en 1483, mort en 1546, *Lutero.* = LUTHÉRANISME, s. m., doctrine de Luther, *luteranismo* m. = LUTHÉRIEN, NE, s. et adj., qui suit la doctrine de Luther, *luterano* m.

LUTHERIE (lü-trì), s. f., profession, commerce, ouvrage de luthier, *professione del liutiere, fabbrica, commercio di liuti.*

LUTHIER (lü-tie), s. m., ouvrier qui fait des instruments à cordes, *liutiere* m.

LUTIN (lü-ten), s. m., esprit follet, *spirito folletto, folletto* m. = Démon familier, *farfarello* m. = Fam. : C'EST UN —, il est vif et pétulant, *è un serpentello, un vero diavoletto.* = LUTIN, E, adj., éveillé, agaçant, *svegliato, vivo, vispo* · UN AIR —, *un fare da diavoletto.*

LUTINER, v. a., tourmenter comme ferait un lutin, *tormentare, molestare a guisa di folletto.* = V. n., faire le lutin, *fare il folletto, il diavoletto.*

LUTRIN (lü-tren), s. m., pupitre élevé dans le chœur d'une église où l'on place les livres dont on se sert pour chanter l'office, *leggio* m. = Collect., ceux qui chantent au lutrin, *i cantatori al leggio* m.

LUTTE, s. f., exercice gymnastique ou combat de deux hommes corps à corps ; effort réciproque pour se vaincre et se terrasser, *lotta* f. : S'EXERCER À LA —, *esercitarsi alla lotta.* = Guerre, dispute, conflit, *lotta, guerra, disputa* f., *conflitto* m. : LA — DU POUVOIR ABSOLU ET DE LA LIBERTÉ, *la lotta fra il potere assoluto e la libertà.* = Fam. : EMPORTER DE HAUTE —, par autorité, par force, *venire a capo di qualche cosa per forza.* V. CONFLIT.

LUTTER (lü-te), v. n., se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le terrasser, *lottare :* — AVEC, CONTRE QUELQU'UN, *lottare con uno, contro di uno.* = Se dit en parl. de toute espèce de combat, *lottare, pugnare, combattere :* C'EST LÉONIDAS LUTTANT AVEC SES SPARTIATES CONTRE LA FASTUEUSE ARMÉE DES SATRAPES, *è Leonida che sta lottando coi suoi Spartani contro l'esercito dei Satrapi.* = — CONTRE LA TEMPÊTE, CONTRE LES VENTS, CONTRE LES OBSTACLES, *lottare contro la tempesta, contro i venti, contro gli ostacoli ;* IL VAUT MIEUX AVOIR À — CONTRE LA NATURE QUE CONTRE LES HOMMES, *meglio vale il lottare contro la natura che contro gli uomini.*

LUTTEUR (lü-tör), s. m., celui qui lutte, athlète, *lottatore, atleta* m.

LUTZEN, ville des Etats prussiens (Saxe), près de l'Elster. Elle a été le théâtre de deux mémorables batailles : l'une, le 16 novembre 1632, où fut tué le roi de Suède, Gustave-Adolphe, vainqueur des Impériaux, commandés par Wallenstein ; l'autre, le 2 mai 1813, où Napoléon Ier battit les Russes et les Prussiens, *Lutzen.*

LUXATION (lüc-ssa-ssion), s. f., déplacement de deux ou plusieurs pièces osseuses, *lussazione* f.

LUXE (lücs), s. m., le contraire de la simplicité dans la manière dont on vit, dont on fait les choses ou dont on se montre, *lusso* m. : LE — DES HABITS, DE LA TABLE, *il lusso dei vestiti, della mensa ;* LE — EST LE PRÉCURSEUR DE LA MISÈRE, *il lusso è precursore della miseria.* = Grande abondance, profusion, *lusso* m., *profusione, pompa* f. : LE — DES PENSÉES, *il lusso dei concetti.* = Parure, ornement, *lusso* m., *pompositá* f. : UN GRAND — TYPOGRAPHIQUE, *un gran lusso tipografico.*

§ **LUXE, FASTE.** Ils se prennent tous deux en mauv. part. Le LUXE, *lusso*, emporte l'idée d'excès, de superfluité, de recherche immodérée des aises et des commodités. Le FASTE, *fasto*, emporte l'idée d'efforts pour s'élever et pour paraître, une affectation de hauteur, de l'ostentation.

LUXEMBOURG (luc-ssan-bur) (grand-duché de), anc. Etat de l'empire germanique, partagé aujourd'hui entre la Belgique et la Hollande, ch.-l. Luxembourg, *Lucemburgo.* = LUXEMBOURG, une des plus anciennes et des plus illustres maisons de l'Europe qui a possédé le trône de Bohême et a fourni trois empereurs, *Lucemburgo.* = LUXEMBOURG (duc et maréchal de), né en 1628, mort en 1695, fit ses premières armes sous le grand Condé, commanda en chef pendant la célèbre campagne de Hollande, gagna en 1690 la bataille de Fleurus, en 1691 celle de Steinkerque, et en 1693 celle de Nerwinde, *il duca e maresciallo di Lucemburgo.* = LUXEMBOURG (le), palais bâti à Paris en 1615 par Marie de Médicis, sur le modèle du palais Pitti à Florence et sur les dessins de l'architecte Desbrosses. Tour à tour siége du Directoire, du Sénat, de la Chambre des Pairs, ce palais a été de nouveau depuis 1852 affecté au Sénat, *il palazzo del Lucemburgo.* = LUXEMBOURGEOIS, E, adj. et s., qui appartient au Luxembourg ou à ses habitants, *lucemburghese.*

LUXER (lüc-sse), v. a., faire sortir un os de sa place naturelle, *lussare, slogare.* = Se —, v. pr., sortir de sa cavité, en parlant d'un os, *lussarsi, slogarsi.*

LUXUEUX (lüc-ssü-ö), **EUSE**, adj., qui a du luxe, qui vit dans le luxe, *lussureggiante.*

LUXURE, s. f., incontinence, lubricité, *lussuria, libidine* f. : LA — EST UN DES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, *la lussuria è uno dei sette peccati capitali.*

LUXURIANCE (lüc-ssü-rians), s. f., jet trop abondant, *lussuria* f., *rigoglio soverchio* m.

LUXURIANT, E, adj., qui pousse des jets trop abondants, *lussureggiante, sovrabbondante :* LE SOL — DE CES PLAINES FÉCONDES, *il lussureggiante suolo di queste pianure feconde.* = IMAGINATION LUXURIANTE, *immaginazione fertile.*

LUXURIEUSEMENT (lüc-ssü-riös-man), adv., avec luxure, *lussuriosamente, libidinosamente.*

LUXURIEUX, EUSE, adj., adonné à la luxure, *lussurioso, libidinoso :* HOMME —, *uomo lussurioso.* = Qui tient de la luxure, *lussurioso, osceno :* PENSÉES, PEINTURES LUXURIEUSES, *pensieri lussuriosi, pitture oscene.*

LUZ, ch.-l. de canton (Hautes-Pyrénées), dans la vallée de Baréges. Eaux minérales ; belle église, *Luz.*

LUZERNE, s. f., plante légumineuse employée comme fourrage, *medica* f., *cedrangolo* m.

LUZERNIÈRE, s. f., champ de luzerne, *campo seminato di medica.*

LYCANTHROPE (li-can-trop), s. m., homme atteint de lycanthropie, *licantropo* m.

LYCANTHROPIE (li-can-tro-pì), s. f., espèce de manie dans laquelle le malade s'imagine être changé en loup, *licantropia* f.

LYCAONIE (li-ca-o-nì), anc. région de l'Asie Mineure, dans les montagnes du Taurus, *Licaonia.*

LYCÉE (li-sse) (mont), aujourd'hui DIAFORTI, mont d'Arcadie, au S., sur la frontière de Messénie. Il était consacré à Pan, *Liceo.* = LYCÉE, portique et promenade d'Athènes, sur les bords de l'Ilissus. Comme Aristote y donna ses leçons, le mot Lycée désigna l'école et la doctrine de ce philosophe, *Liceo* m. = En 1787, Pilastre des Rosiers fonda à Paris, sous le nom de LYCÉE, une institution de lettres et de sciences où enseignèrent Ginguené, Fourcroy, Chaptal, La Harpe, etc. Ce dernier intitula LYCÉE le cours de littérature qu'il avait fait dans cet établissement, *Liceo.* Le nom de LYCÉE, appliqué en 1807 aux collèges de l'Université impériale, remplacé en 1815 par celui de COLLÉGE ROYAL, a été rétabli en 1848, *liceo* m. = S. m., élève d'un lycée, *alunno di un liceo* m.

LYCHNIDE (lic-nid), s. f., plante vivace à fleurs brillantes, qui croît dans les haies, *licnide* f.

LYCIE (li-ssi), région de l'Asie Mineure, au S. de la Phrygie, entre la Carie et la Pamphylie, *Licia* f.

LYCOPODE, s. m., plante cryptogène de la famille des mousses, *licopodo* m.

LYCURGUE, célèbre législateur des Lacédémoniens, *Licurgo.*

LYDIE (li-dì), partie occidentale de l'Anatolie, région de l'Asie Mineure, sur la côte orientale, entre la Mysie et la Carie, ch.-l. Sardes. Conquise par Cyrus, puis par Alexandre, elle passa aux Séleucides après la bataille d'Ipsus; elle tomba au pouvoir des Romains l'an 129 av. J.-C., *Lidia* f. = LYDIEN, NE, adj. et s., qui a rapport à la Lydie ou à ses habitants, *lidio* m. = MODE —, un des modes de la musique des Grecs, *modo lidio.*

LYMPHATIQUE (len-fa-tic), adj., qui a rapport à la lymphe, *linfatico* : TEMPÉRAMENT —, celui où la peau est fine, blanche, où le tissu cellulaire s'infiltre facilement de sérosité, et où en même temps les glandes lymphatiques s'engorgent aisément, *temperamento linfatico* m.

LYMPHE (lenf), s. f., liquide contenu dans les vaisseaux lymphatiques, *linfa* f. = Bot., suc aqueux qui circule dans les plantes, *linfa* f.

LYNX (lencs), s. m., sorte de chat sauvage qui a la vue perçante, *lince* m. = AVOIR DES YEUX DE —, avoir la vue perçante, *avere occhi di lince* : LE CŒUR A DES YEUX DE —, *il cuore ha occhi di lince.*

LYON, ch.-l. du départ. du Rhône, au confluent de la Saône et du Rhône, *Lione.* = LYONNAIS, E, adj. et s., qui appartient à Lyon, qui habite Lyon, qui est né à Lyon, *lionese.*

LYRE (lir), s. f., instrument de musique à cordes en usage chez les anciens, *lira, cetra* f. = Verve poétique, inspiration; poésie lyrique, *lira, inspirazione poetica* f. : ACCORDER SA —, se disposer à faire des vers, *pigliare in mano, accordare la cetra* ; LES MAÎTRES DE LA —, les poëtes, *i signori della cetra, i grandi poeti* ; LA — DE PINDARE, D'HORACE, *la cetra di Pindaro, di Orazio.* = Anat., nom donné abusivement à la surface inférieure de la voûte à trois piliers du cerveau, *lira* f. = Astr., constellation boréale, *la Lira.*

LYRIQUE (li-ric), adj., se dit de la poésie et des vers qui autrefois se chantaient sur la lyre, et, par ext., des vers français propres à être chantés, *lirico* : POÉSIE —, *poesia lirica.* = Qui fait de la poésie lyrique; qui compose des poésies propres à être mises en musique, *lirico* : POËTE —, *poeta lirico* ; IL CULTIVAIT AVEC SUCCÈS LA POÉSIE —, *coltivava con successo la poesia lirica.* = S. m., genre lyrique, poésie lyrique, *lirico* m. = Auteur lyrique, *lirico, poeta lirico* m. : MALHERBE ET ROUSSEAU SONT NOS PREMIERS LYRIQUES, *Malherbe e Rousseau sono i primi nostri lirici.*

LYSANDRE, général lacédémonien, qui gagna sur les Athéniens la bataille navale d'Ægos-Potamos (405 av. J.-C.), prit Athènes et y établit les trente tyrans. Il périt dans un combat contre Thèbes, sous les murs d'Haliarte, *Lisandro.*

LYSIAS, célèbre orateur grec, né à Athènes en 459 av. J.-C., mort en 380, *Lisia.*

LYSIMAQUE (li-si-mac), un des généraux d'Alexandre, régna dix ans en Macédoine, et fut tué dans un combat contre Séleucus, *Lisimaco.*

M

M (emme), s. m., 13e lettre de l'alphabet et la 10e des consonnes, vaut mille dans les chiffres romains, *M* f. = Abréviation de Majesté, Midi. MM., Messieurs. = Abréviation particulière dans les noms propres écossais, pour MAC, fils : M'CULLOCH, M'DONALD.

MA, adj. poss. f., *mia.* V. MON. M', s'est dit pour MON devant une voyelle ou une H non aspirée, M'AMOUR, *mio amore* : M'AMIE, *mia amica.*

MABILLON (ma-bi-ion), savant bénédictin du XVIIe siècle, *Mabillon.*

MABLY, frère utérin de Condillac, composa des OBSERVATIONS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE, qui ont servi de point de départ aux travaux historiques du XIXe siècle, *Mably.*

MACABRE, adj. f. : DANSE —, ronde infernale que l'on supposait dansée par les morts; représentation ou description de cette ronde, *danza macabra, danza dei morti* f.

MACADAM, Ecossais qui a inventé le système de routes par empierrement de cailloux, *Mac-Adam.* = MACADAM, s. m., route, chaussée faite d'après ce système, *strada, via fatta secondo il sistema di Mac-Adam.* = MACADAMISAGE, s. m., action, manière de macadamiser, *l'eseguire una strada secondo il sistema di Mac-Adam* m. = MACADAMISER, v. a., garnir de granit concassé une chaussée, un chemin, *fare una strada con pietre che si pestano con un gran cilindro in modo da formare un pavimento compatto. Tale è il sistema di Mac-Adam.*

MACAO, ville forte de l'empire chinois, près d'une île de même nom, *Macao.* = S. m., espèce de perroquet, *macao, specie di pappagallo della Giamaica* m.

MACAQUE (ma-cac), s. m., genre de singes à queue très-longue, aux formes lourdes et trapues, *macacco* m.

MACAREUX (ma-ca-rö), s. m., oiseau palmipède qui ne tient la mer que quand elle est tranquille, *artica* f.

MACARON, s. m., sorte de pâtisserie croquante en forme de petits pains qu'on fait avec des blancs d'œufs, du sucre et des amandes, *amaretto* m.

MACARONÉE, s. f., pièce en vers macaroniques où l'on emploie des mots de la langue vulgaire avec une terminaison latine, *maccheronea* f.

MACARONI (mot ital.), s. m., pâte faite de farine très-fine, à laquelle on donne la forme de petits tubes creux et allongés, et qu'on mange assaisonnée de différentes manières, *maccherone* m., *maccheroni* m. pl.

MACARONIQUE (ma-ca-ro-nic), adj. : POÉSIE —, sorte de poésie burlesque inventée en Italie à la fin du XVIe siècle, *poesia maccheronica* f. V. MACARONÉE.

MACAULAY, le premier des historiens anglais de notre siècle; mort en 1859, *Macaulay.*

MACBETH, cousin de Duncan Ier, roi d'Ecosse, que Shakspeare a immortalisé dans le drame de ce nom, *Macbet.*

MACDONALD, général de la république et maréchal d'empire, mort en 1840, fut un des lieutenants les plus honnêtes et les plus distingués de Napoléon, qui le nomma DUC DE TARENTE. Les Bourbons, en 1816, le nommèrent grand chancelier de la Légion d'honneur, dignité qu'il conserva jusqu'à sa mort, *Macdonald.*

MACCHABÉE (ma-ca-be), nom d'une vaillante famille dont les membres défendirent successivement l'indépendance des Juifs contre les entreprises des rois de Syrie, *Maccabeo.* = MACCHABÉES, s. m. pl., les deux derniers livres de l'Ancien Testament, *i Maccabei* m. pl.

MACÉDOINE (ma-sse-doan), roy. de l'anc. Grèce qui fait aujourd'hui partie de la Turquie d'Europe, *Macedonia* f.

MACÉDOINE, s. f., mets composé d'un mélange de différents légumes ou de différents fruits, *nome che danno i Francesi ad un intingolo composto di differenti legumi.* = Ouvrage, livre formé de pièces de différents genres, *enciclopedia, miscellanea* f. = Suite de parties où le joueur qui tient les cartes choisit l'espèce de jeu qu'on va jouer sous sa main, *macedonia* f.

MACÉDONIEN (ma-sse-do-nien), **IENNE**, adj. et s., *macedone, macedonico.*

MACÉRATION (ma-sse-ra-ssion), s. f.; chim., opération qui consiste à laisser séjourner une substance organique dans un liquide froid, *macerazione* f., *maceramento* m. = Mortifications volontaires qui amaigrissent, *macerazione, mortificazione* f. V. MACÉRER.

MACÉRER (ma-sse-re), v. a.; chim., soumettre à la macération, *macerare, mettere o tenere in macero.* = Amaigrir, affliger le corps par le jeûne et les austérités, *macerare, mortificare* : SE COUVRIR DE CENDRES, JEÛNER ET — SON CORPS, *coprirsi di ceneri, digiunare e mortificare il proprio corpo.* = Se —, v. pr., être soumis à la macération, *macerarsi* : CES MATIÈRES COMMENCENT À SE —, *queste sostanze cominciano a macerarsi.* = Macérer son corps, *macerarsi, mortificarsi.*

MÂCHE (masc), s. f., genre de plantes dicotylédones, de la famille des valérianées, dont plusieurs espèces se mangent en salade, *valeriana* f.

MÂCHECOULIS (ma-sce-cu-lì) ou **MÂCHICOULIS**, s. m., galerie établie à la partie supérieure des anciennes fortifications, et percée d'ouvertures pour qu'on pût voir et défendre le pied des ouvrages, *nome dato alle gallerie superiori nelle fortificazioni antiche.*

MÂCHEFER (masc-fer), s. m., scorie qui sort du fer et s'en détache lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume, *rosticci* m. pl., *scorie di ferro* f. pl.

MÂCHELIÈRE, adj. et s., se dit des dents molaires qui servent à broyer, à mâcher les aliments, *mascellare.*

MÂCHER (ma-sce), v. a., broyer avec les dents, *masticare* : — DE LA VIANDE, *masticare carne* ; AVALER SANS —, *inghiottire senza masticare.* = — À VIDE; fam., se repaître de fausses espérances, *mangiare erba trastulla, pascersi di lusinghe* ; IL FAUT LUI — LES MORCEAUX, se dit de quelqu'un à qui il faut expliquer les choses les plus simples, *è uomo a cui bisogna lastricar la via* ; — À QUELQU'UN SA BESOGNE, la lui préparer de façon qu'il puisse l'achever sans travail et sans peine, *dare ad uno il lavoro tutto preparato.* = NE PAS —, dire avec fran-

chise, sans ménagement, *parlare con franchezza.*

MÂCHEUR (m-sciör), **EUSE**, s., celui, celle qui mâche, *masticatore* m., *masticatrice* f. : — DE TABAC, *masticatore di tabacco* m. = Qui mange beaucoup, *mangiatore, pacchione.*

MACHIAVEL, ambassadeur et grand écrivain florentin mort en 1530, *Machiavelli.* Son TRAITÉ DU PRINCE, *il Principe*, est un véritable code de la tyrannie : il y justifie les moyens les plus criminels pourvu qu'ils mènent au succès. = MACHIAVÉLIQUE, adj., conforme, analogue aux principes du PRINCE de Machiavel, *machiavellico :* SYSTÈME —, *sistema machiavellico* m. ; DOCTRINE, CONDUITE —, plein de perfidie, de mauvaise foi, *dottrina, condotta machiavellica* f. = MACHIAVÉLIQUEMENT, adv., d'une manière machiavélique, *machiavellicamente.* = MACHIAVÉLISME, s. m., système exposé par Machiavel dans son PRINCE, conduite souple et astucieuse, *machiavellismo* m. = MACHIAVÉLISTE, s., celui ou celle qui se conduit d'après les principes du machiavélisme, *machiavelista* m. : CET HOMME EST UN PROFOND —, *costui è un profondo machiavellista.*

MÂCHICATOIRE (ma-sci-ca-toar), s. m., médicament qu'on mâche sans l'avaler, *masticatorio* m. : LES INDIENS FONT DE LA FEUILLE DU BÉTEL UN — DONT ILS USENT SANS CESSE, *gl'Indiani prendono il tabacco come un masticatorio che adoperano continuamente.*

MÂCHICOULIS, s. m. V. MÂCHECOULIS.

MACHINAL, E, adj., produit par le seul jeu des organes, sans la participation de la volonté, *macchinale.*

MACHINALEMENT (ma-sci-nal-man), adv., d'une manière machinale, *macchinalmente.*

MACHINATEUR (ma-sci-na-tör), s. m., celui qui fait quelque machination, *macchinatore* m. : C'EST UN GRAND —, il est habile à former des intrigues, à tramer des complots, *egli è un grande macchinatore.*

MACHINATION (ma-sci-na-ssion), s. f., combinaison de ressorts et de moyens cachés pour faire réussir quelque mauvais dessin, *macchinazione* f. : ON FAISAIT CRAINDRE À NÉHÉMIAS DE SECRÈTES MACHINATIONS CONTRE SA VIE, *facevasi temere a Neemia secrete macchinazioni contro la sua persona.* V. MENÉES.

MACHINE (ma-scin), s. f., appareil qui sert à augmenter ou à régler l'effet d'une force donnée, *macchina* f., *ingegno, ordigno* m. : TOUTES LES MACHINES NE SONT QUE LE LEVIER QUI PASSE PAR DIFFÉRENTES TRANSFORMATIONS, *tutte le macchine non sono che la leva che subisce diverse trasformazioni;* — DE GUERRE, instrument et engin servant à lancer des projectiles, à battre les murailles, à couvrir les assiégés ou les assiégeants, etc., *macchina da guerra* f. V. LOCOMOBILE, LOCOMOTIVE, PNEUMATIQUE, etc. = — HYDRAULIQUE, servant à conduire ou à élever l'eau, *macchina idraulica.* = Tout assemblage de ressorts dont les mouvements et les effets concourent à un même but, *macchina* f. : CET AUTOMATE EST UNE — INGÉNIEUSE, *questo automa è una macchina ingegnosa.* = Le corps humain, *macchina* f., *il corpo umano* m. : NOS PAUVRES — SONT SUJETTES À BIEN DES MISÈRES, *le nostre povere macchine sono soggette a molte miserie;* L'HOMME EST UNE — ADMIRABLE, *l'uomo è una macchina mirabile;* LES HOMMES SONT LES — DE LA PROVIDENCE, *gli uomini sono macchine della Providenza;* — INFERNALE, nom donné à toute machine contenant de la poudre et des projectiles, et destinée soit à incendier, soit à produire une explosion meurtrière, *macchina infernale* f. ; LA — RONDE ; fam., l'univers, *la macchina mondiale* f. = CE N'EST QU'UNE —, se dit d'une personne sans esprit, *costui non è che una macchina, un automa.* = Au théâtre, moyens mécaniques employés pour opérer des changements de décoration, *macchina* f. (*nell'uso*) *macchinismo* m. = Effet dramatique amené peu naturellement, *scioglimento forzato di un'opera teatrale.* = Invention, intrigue, ruse dont on se sert dans une affaire pour tromper, *macchina, arte, destrezza* f. : LA — DE L'ÉTAT ET DU GOUVERNEMENT, l'État et le gouvernement, *la macchina dello Stato, del governo.* = Ouvrage d'art remarquable par ses grandes dimensions, *macchina, opera* f., *lavoro* m.: LA CÈNE DE PAUL VÉRONÈSE EST UNE BELLE —, *la Cena di Paolo Veronese è un'opera bella.*

MACHINER (ma-sci-ne), v. a., tramer une machination, *macchinare, ordire, tramare :* — UNE TRAHISON, *macchinare un tradimento.* V. OURDIR.

MACHINISTE, s. m., celui qui invente, qui construit ou qui fait mouvoir des machines, *macchinista* m.

MÂCHOIRE (ma-scioar), s. f., pièces osseuses dans lesquelles les dents sont enchâssées, *mascella* f. = BIEN JOUER DES MÂCHOIRES, manger avec avidité, *mangiare con avidità;* AVOIR LA — LOURDE, PESANTE ; fam., s'exprimer sans grâce ou avec difficulté, *parlare, esprimersi stentatamente.* = On dit de même : C'EST UNE —, en parlant d'un esprit lourd ou inepte, *egli è uno scioccone.* = Dents, pièces de fer qui s'éloignent et se rapprochent pour serrer quelque chose, *ganasce* f. pl. V. BÊTE.

MÂCHONNÉ, E, adj. ; t. de graveur, se dit des contours mal faits, sans netteté, durs et tranchants, *contorno mal fatto.*

MÂCHONNEMENT (ma-scion-man), s. m., action de mâchonner, *il masticare* m.

MÂCHONNER, v. a., mâcher avec difficulté ou négligence, *masticare con difficoltà.* = Ne pas articuler distinctement ; ne pas s'entendre, *articolare indistintamente, non potersi capire.*

MÂCHONNEUR, EUSE, s., celui, celle qui mâchonne, au propre et au figuré, *broglione, affoltone* m.

MÂCHURAT (ma-sciü-ra), s. m., apprenti imprimeur, *sozzafogli, ciarpiere* m. = Mauvais ouvrier qui ne sait pas faire une feuille nette ; vieux et peu us., *cattivo operaio* m.

MÂCHURER (ma-sciü-re), v. a., barbouiller de noir ; pop., *sozzare, tingere di nero.* = Impr., ne pas tirer sa feuille nette, *imbrattare, lordare i fogli.*

MACK, général autrichien que Napoléon enveloppa dans Ulm, et qui se rendit avec 30,000 hommes, *Mack.*

MACKENZIE, voyageur anglais qui découvrit, en 1789, le fleuve de l'Amérique du Nord qui porte son nom, *Mackenzie.*

MACKINTOSH (sir), écrivain philosophe, historien et publiciste distingué, né en 1765, mort en 1832. Il a donné son nom à un pardessus imperméable. *Mackintosh.*

MACIS (ma-ssì), écorce intérieure et aromatique de la noix muscade, *maces* m. et f.

MACLE, s. m., substance minérale qui affecte souvent la forme d'un prisme quadrangulaire sur lequel se dessine une sorte de croix, *chiastolite* f. = Blas., losange formé d'un simple trait sur le fond de l'écu, *losanga vuota.* = Bot., synon. de MACRE, *castagna d'acqua* f.

MACLER (ma-cle), v. a., remuer le verre fondu. = Mêler du verre dur avec du verre mou, *rimescolare col pappatoio il vetro fuso nella fornace.*

MÂCON, ch.-l. du départ. de Saône-et-Loire, *Mâcon.* = S. m., vin qu'on récolte aux environs de cette ville, *vino di Mâcon* m. = MACONNAIS, E, adj. et s., qui est de Mâcon, qui concerne Mâcon ou ses habitants, *maconese* m. : LE —, le pays autour de Mâcon, *il paese, la provincia di Mâcon.*

MAÇON (ma-sson), s. m., ouvrier qui travaille à la maçonnerie. = Ouvrier qui travaille trop grossièrement pour exécuter quelque ouvrage délicat, *muratore* m. = Synon. de FRANC-MAÇON. = MAÇON, NE, adj., se dit de certains insectes qui se construisent des habitations, *insetto costruttore, muratore.*

MAÇONNAGE, s. m., travail de maçon, *opera* f., *lavoro* m. *di muratore.*

MAÇONNER (ma-sso-ne), v. a., travailler à la maçonnerie, *fabbricare, edificare, murare, costruire :* — UNE PORTE, UNE FENÊTRE, les boucher avec de la pierre, du mortier, etc., *murare una porta, una finestra.* = Fam., travailler d'une façon grossière, *acciarpare, acciabattare.*

MAÇONNERIE (ma-sson-ri), s. f., ouvrage, travail de construction pour lequel on emploie principalement la pierre, la brique, la chaux et le plâtre, *muro* m., *fabbrica, costruzione, opera di muro* f. = Synon. de FRANC-MAÇONNERIE.

MAÇONNIQUE (ma-sso-nic), adj., qui appartient à la franc-maçonnerie, *massonico* SOCIÉTÉ, EMBLÈME —, *società massonica, emblema massonico.*

MACOUBA, ville de la Martinique, *Macuba.* = S. m., excellent tabac que l'on y cultive, *ottimo tabacco che coltivasi in quella isola.*

MACPHERSON, écrivain anglais, mort en 1796, qui le premier fit connaître les poésies d'Ossian, *Macpherson.*

MACQUE (mac), s. f., espèce de massue pour briser le chanvre et le lin, et les réduire en filasse, *maciulla* f.

MACQUER (ma-che), v. a., briser avec la macque, *maciullare.*

MACRE, s. f., sorte de plante qui croît dans les marais et dont le fruit ressemble à une châtaigne, *castagna d'acqua* f.

MACREUSE (ma-crös), s. f., oiseau aquatique du genre canard, *folaga* f. = IL A UN SANG DE —, se dit d'un homme froid, qui ne s'émeut de rien, *egli ha acqua nelle vene.*

MACROCÉPHALE (ma-cro-sse-fal), adj. et s., se dit des animaux qui ont la tête allongée, *macrocefalo.*

MACROPODE, adj. ; bot., se dit d'une plante qui a de longs pédoncules, *macropodo.* = S. m., poisson osseux et thoracique des lacs de la Chine, *macropodo* m.

MACROPTÈRE, adj., se dit des oiseaux qui ont de très-longues ailes, *dicesi degli uccelli che hanno lunghe ali.*

MACTRE, s. f., coquille bivalve qui vit enfoncée dans le sable près de l'embouchure des rivières, *mactra* f.

MACULATION (ma-cü-la-ssion), s. f., action de maculer, *maculazione* f.

MACULATURE (ma-cü-la-tür), s. f., feuille de papier gâtée ou tachée au tirage, *fogliaccio* m. : — GRISE, feuille de gros papier gris qui sert d'enveloppe à une rame de papier, *invoglio da risme* m.

MACULE (ma-cül), s. f. ; se dit des taches qui paraissent sur le disque du soleil, *macchia, macula* f. = Tache, souillure, *macchia* f.

MACULER (ma-cü-le), v. a., tacher, barbouiller des feuilles imprimées ou des estampes, *macchiare, lordare.* = V. n., se tacher, *macchiare.*

MADAGASCAR, grande île de la mer des Indes, dont les habitants sont désignés sous le nom de MALGACHES ou de MADÉCASSES, *Madagascar.*

MADAME (ma-dam), s. f., titre d'honneur qu'on donne aux femmes mariées ; on ne donnait autrefois ce nom qu'aux femmes titrées, mariées ou non. Au pl. MESDAMES, *signora, madama.* = Titre que portait la fille aînée du roi ou celle du dauphin, ou, à leur défaut, la femme de MONSIEUR, frère du roi, *madama* f. : — SE MEURT, *madama muore.* = JOUER À LA — ; fam., se dit des petites filles qui s'amusent entre elles à contrefaire les façons et les allures des dames : FAIRE LA — ; pop., se dit d'une femme du commun qui se donne de grands airs, *stare in sicumera, in sul tirato.*

MADAPOLLAM ou **MADAPOLAM**, ville de l'Hindoustan anglais (présidence de Madras), *Madapolam.* = S. m., sorte de percale qu'on y fabrique, *madapolam* m.

MADÉCASSE, adj. et s., *abitante di Madagascar.*

MADÉFACTION (ma-de-fac-ssion), s. f., action d'humecter, *madefazione* f., *umettamento* m.

MADÉFIER (ma-de-fie), v. a. ; méd., humecter, rendre humide, imprégner d'humidité, *umettare, inumidire.*

MADELEINE (ma-dlèn), Juive qui vécut longtemps dans le désordre, mais que son amour pour Jésus-Christ ramena à la vertu, *Maddalena.* = S. f., petit gâteau de farine, d'œufs, de sucre, de jus de citron, etc., *specie di biscotto.*

MADELONNETTES, s. f. pl., prison de Paris, destinée aux femmes prévenues de délits, *Maddalene* f. pl., *ricovero delle ravvedute* m.

MADEMOISELLE (ma-de-moa-sel), s. f., titre que l'on donne aux filles non mariées, *damigella, madamigella, signorina* f. Au pl., MESDEMOISELLES. = Anc. titre des femmes mariées qui n'étaient pas nobles, *damigella* f. = Anc., fille aînée de Monsieur, frère du roi, *madamigella* f. V. MONTPENSIER.

MADÈRE, île voisine de la côte O. de l'Afrique. Elle appartient au Portugais, *Madera*. = S. m., vin qu'on y récolte, *il Madera* m.

MADIAN, contrée de l'Arabie Pétrée, au S. du Sinaï, *Madian*. = MADIANITES, peuples qui l'habitaient, *Madianiti* m. pl.

MADONE, s. f., image ou statuette de la Vierge, que l'on vénère particulièrement en Italie, *Madonna* f.

MADRAGUE (ma-dragh), s. f., grand parc ou enceinte sur les bords de la Méditerranée pour prendre des thons et d'autres gros poissons, *tonnara* f.

MADRAS, ville importante de l'Hindoustan anglais, ch.-l. de la présidence de même nom, *Madras*. — S. m., tissu dont la chaîne est de soie et la trame de coton, *Madras* m.

MADRÉ, E, adj., tacheté, marqué de diverses couleurs, *picchiettato, macchiato, screziato* : BOIS, LÉOPARD —, *legno macchiato, leopardo maculato*. = Fin, rusé, *scaltro, furbo, astuto*. = S. : C'EST UN —, UNE MADRÉE, *è un furbo matricolato, è una donna astuta*.

MADRÉPORE, s. m., genre de polypiers pierreux qui, en s'agglomérant, forment des récifs dans les mers des Indes, *madrepora* f.

MADRID (ma-dri), ville cap. de l'Espagne, *Madrid*.

MADRIER (ma-drie), s. m., planche fort épaisse, *pancone* m.

MADRIGAL, s. m., petite pièce de poésie renfermant une pensée ingénieuse ou galante, *madrigale* m. : JE SUIS UN PEU FÂCHÉE QUE VOUS N'AIMIEZ PAS LES MADRIGAUX, *mi spiace che voi non amiate i madrigali*. = Paroles de galanterie qu'on adresse aux femmes, *galanteria, leziosaggine* f.

MADRURE (ma-drür), s. f., marbrure que présentent certaines fourrures, certains bois, certains savons, *marezzo* m.

MAËSTRICHT, ville forte de la Hollande, *Maëstricht*.

MAESTRO (mot ital.), s. m., titre que l'on donne à un grand compositeur de musique, *maestro* m.

MAFFLÉ, E, ou **MAFFLU, E**, adj., qui a le visage plein et large, *paffuto*.

MAGASIN (ma-ga-sen), s. m., lieu où l'on dépose, où l'on garde une grande quantité de marchandises, *magazzino, fondaco* m. : VENDRE EN —, en gros, *vendere all'ingrosso*. = Lieu où sont déposées des munitions de guerre et de bouche et où on les distribue, *magazzino* m. : — DE VIVRES, DE FOURRAGES, *magazzino di viveri, di foraggi*; et abs. : LE GÉNÉRAL AVAIT ÉTABLI SES MAGASINS DANS TELLE VILLE, *il generale aveva stabiliti i suoi magazzini in tale città*; GARDE —, celui qui a soin des marchandises enfermées dans un magasin, *magazziniere* m. = Amas un peu considérable de choses de même nature, *provvigione, provvista, raccolta* f. : — DE BLÉ, DE POUDRE, *provvista di grano, di polvere*. = Titre de certains recueils périodiques, *miscellanea* f., *emporio* m. : LE — PITTORESQUE, *l'Emporio pittoresco*; LE — DES FAMILLES, *l'Emporio delle famiglie*.

MAGASINAGE (ma-ga-si-nasg), s. m., dépôt et séjour d'une marchandise dans un magasin, *magazzinaggio* m.

MAGASINIER (ma-ga-si-nie), s. m., synon. de GARDE-MAGASIN, *magazziniere* m. = Livre sur lequel on inscrit l'entrée et la sortie des marchandises, *registro del magazzino* m.

MAGDALÉON, s. m., emplâtre, médicament que l'on conserve roulé en cylindre, *maddaleone* m.

MAGDALENA, fl. de l'Amérique du Sud, *il fiume di Santa Maddalena*.

MAGDEBOURG, ville forte des États prussiens, *Magdeburgo*.

MAGE (masg), s. m., prêtre de la religion de Zoroastre, *magio, mago* m. = Nom que l'on donne aux trois personnages qui vinrent de l'Orient à Bethléem pour adorer Jésus-Christ, *i Magi, i tre Magi* m. pl. = Adj. m. : JUGE —; anc., lieutenant du sénéchal dans plusieurs provinces, *vice-siniscalco* m.

MAGELLAN, navigateur portugais du XVI[e] siècle qui découvrit (1520) le détroit qui porte son nom, entre l'Amérique méridionale et la Terre de Feu, *Magellano*.

MAGENDIE, médecin et professeur distingué, mort en 1855. On lui doit de savants travaux sur la physiologie, *Magendie*.

MAGENTA, village près de Milan, où les Français, commandés par Napoléon III, battirent les Autrichiens en 1859, *Magenta*.

MAGICIEN (ma-sgi-ssien), **NE**, s., celui, celle qui fait profession de magie, qui passe pour en faire usage, *mago, stregone* m., *maga, stregona, incantatrice* f. : LES IMPOSTURES D'UN —, *le imposture di uno stregone*. = Celui qui fait merveilles dans un art, *stregone, incantatore* m.

MAGIE (ma-sgi), s. f., art prestigieux auquel la superstition et l'ignorance attribuent le pouvoir d'opérer d'une manière occulte et surnaturelle des effets surprenants, *magia* f., *incantesimo* m. : — NATURELLE, BLANCHE, qui produit des effets merveilleux par des moyens naturels, *magia naturale, bianca* f. = — NOIRE, chose difficile à faire, à comprendre, *magia nera* f. = Pouvoir qu'exercent sur les sens et sur l'âme les beaux-arts, la poésie, l'éloquence, *magia* f., *incanto* m. : LA — DU STYLE, DE LA MUSIQUE, *la magia dello stile, della musica*.

§ **MAGIE**, *magia* f., **CHARME**, *incanto* m., **ENCHANTEMENT**, *incantesimo* m. Le premier désigne l'art, le second l'instrument, le troisième l'effet obtenu et sa durée.

MAGIQUE (ma-sgic), adj., qui appartient, qui a rapport à la magie ou qui se fait par la magie, *magico* : ART, VERTU —, *arte, virtù magica*; CERCLE, PAROLE —, dont se servent les magiciens dans leurs opérations, *cerchio magico, parola magica*. V. LANTERNE. = Qui étonne, enchante, fait illusion, *magico, incantevole* : STYLE —, *stile incantevole*; CELA EST D'UN EFFET —, *questo produce un effetto magico*.

MAGISME, s. m., religion des mages, *magismo* m.

MAGISTER (mot lat.), s. m., maître d'école de village; ir., *maestro di villaggio* m.

MAGISTÈRE (ma-sgis-tèr), s. m., dignité du grand maître de l'ordre de Malte; durée de ses fonctions, *magistero dell'ordine di Malta* m.

MAGISTRAL, E, adj., qui tient du maître, qui convient à un maître, *magistrale* : AIR, TON —; souvent ir., *aria, tuono magistrale*. = LIGNE MAGISTRALE, ligne principale d'un plan, *linea magistrale* f. = EFFET —, d'une belle exécution, *effetto magistrale* m. = Pharm. : COMPOSITIONS, PRÉPARATIONS MAGISTRALES, faites sur-le-champ, *composizioni magistrali*.

MAGISTRALEMENT (ma-sgis-tral-man), adv., d'un air magistral, *magistralmente*.

MAGISTRAT (ma-sgis-trà), s. m., officier revêtu de quelque partie de la puissance publique; il se dit surtout des membres d'une cour de justice ou des officiers municipaux, *magistrato, giudice* m. : QUEL — PEUT SE PASSER DE L'ESTIME DES CITOYENS? *quale è il magistrato che può far senza della stima dei suoi concittadini?*

MAGISTRATURE (ma-sgis-tra-tür), s. f., dignité du magistrat; durée de cette dignité; corps entier des magistrats, *magistratura* f. : LA — ASSISE, les juges inamovibles, *i giudici inamovibili*; LA — DEBOUT, les membres du parquet, *i membri del tribunale*.

MAGMA (mot grec), s. m.; chim. et pharm., marc ou matière épaisse qui reste après l'expression des parties fluides d'une substance, *magma* f.

MAGNANERIE (ma-gna-n-ri), s. f., lieu où l'on élève les vers à soie, *bigattiera* f., *luogo destinato all'allevamento dei bachi da seta*. = Art de les élever, *l'arte del bigattiere*.

MAGNANIER (ma-gna-nie), s. m., propriétaire ou directeur d'une magnanerie *chi allieva i bachi da seta* m.

MAGNANIME, adj., qui a l'âme grande et élevée, des sentiments nobles et généreux, *magnanimo* : PRINCE, GUERRIER —, *principe, guerriero magnanimo*; VOTRE CŒUR AISÉMENT SE MONTRE —, *il vostro cuore si mostra facilmente magnanimo*. = S. m., *magnanimo* m.

MAGNANIMEMENT (ma-gna-ni-m-man), adv., d'une manière magnanime, *magnanimamente* : AGIR —; peu us., *agire magnanimamente*.

MAGNANIMITÉ, s. f., générosité, grandeur d'âme éclatante, glorieuse, extraordinaire, *magnanimità, generosità* f. : LA — EST LA VERTU DES HÉROS, *la magnanimità è virtù degli eroi*. V. GRANDEUR D'ÂME.

MAGNAT (ma-gnà), s. m., membre de la haute noblesse en Pologne, en Hongrie, en Croatie, etc., *magnate* m.

MAGNÉSIE (ma-gne-si), presqu'île et prov. de la Thessalie ancienne. = Ville de l'anc. Lydie, près de laquelle Antiochus III fut battu, en 190 av. J.-C., par Scipion l'Asiatique. On trouvait beaucoup d'aimants dans les environs, *Magnesia*.

MAGNÉSIE, s. f., terre blanche, insipide et absorbante qu'on extrait du MAGNÉSIUM, *magnesia* f.

MAGNÉSIEN, NE, adj., qui contient de la magnésie, *magnesiaco* : TERRAINS MAGNÉSIENS, *terreni magnesiaci*.

MAGNÉSIUM, s. m., corps simple, métallique, qui produit la magnésie en se combinant avec l'oxygène, *magnesio* m.

MAGNÉTIQUE (ma-gne-tic), adj., qui appartient à l'aimant ou qui en a les propriétés, *magnetico* : COURANT, FLUIDE —, *corrente, fluido magnetico*; HALLEY DONNA DES LOIS À LA MATIÈRE —, *Halley diede delle leggi alla materia magnetica*. = Qui appartient au magnétisme animal, *magnetico* : SOMNAMBULISME, INFLUENCE —, *sonnambulismo magnetico, influenza magnetica*.

MAGNÉTISER (ma-gne-ti-se), v. a., faire sur quelqu'un les opérations auxquelles on attribue la vertu de produire les phénomènes du magnétisme animal, *magnetizzare*. = SA PAROLE NOUS AVAIT MAGNÉTISÉS, *la sua parola ci aveva magnetizzati*.

MAGNÉTISEUR (ma-gne-ti-sör), **EUSE**, s., celui, celle qui magnétise, *magnetizzatore* m.

MAGNÉTISME (ma-gne-tism), s. m., propriété que possède l'aimant de se diriger vers le pôle et d'attirer le fer; ensemble des phénomènes qui en résultent, *magnetismo* m. = Influence particulière qu'une personne, si l'on en croit certaines gens, peut exercer sur le physique ou sur le moral d'une autre; agent prétendu de cette influence; application de cet agent, *magnetismo* m. : SÉANCE DE —, *seduta di magnetismo*; CROIRE AU —, *credere al magnetismo*; PARTISAN DU —, *partigiano del magnetismo*.

MAGNIFICAT, s. m., cantique de la Vierge qu'on chante à vêpres et qui commence par le mot MAGNIFICAT, *magnificat* m.

MAGNIFICENCE (ma-gni-fi-ssans), s. f., qualité, état d'une personne ou d'une chose magnifique, *magnificenza* f. : LA — PARAÎT DANS LES GRANDS TRAVAUX CONSACRÉS À L'UTILITÉ PUBLIQUE, *la magnificenza traspare nei grandi lavori consacrati alla pubblica utilità*; LES GRECS ET LES ROMAINS ONT CÉLÉBRÉ LA — ET LA GRANDEUR DE THÈBES, *i Greci ed i Romani celebrarono la magnificenza e la grandezza di Tebe*. = Au pl., choses magnifiques, dépenses éclatantes, *magnificenze, grandezze, profusioni* f. pl. : ENVIER LE RICHE QUI NOUS MONTRE SES MAGNIFICENCES, *invidiare il ricco che ci mostra le sue magnificenze*. = Qualité du langage qui éveille dans l'âme de grandes pensées, de nobles images, *magnificenza* f. : LA — DU STYLE, DES IDÉES, *la magnificenza dello stile, delle idee*.

§ **MAGNIFICENCE, SOMPTUOSITÉ, SPLENDEUR, POMPE**. La MAGNIFICENCE, *magnificenza* f., caractérise la manière noble et généreuse d'employer l'argent; la SOMPTUOSITÉ, *sontuosità* f., une façon libérale de le dépenser et l'excessive

richesse des objets auxquels on l'a employé. La SPLENDEUR, *splendore* m., et la POMPE, *pompa* f., sont plutôt des effets qui frappent l'imagination, l'une par le brillant et l'éclat, l'autre par la solennité et la cérémonie.

MAGNIFIQUE (ma-gni-fic), adj., qui se plaît à faire de grandes dépenses pour paraître avec éclat aux yeux du public, *magnifico, splendido, grande :* UN PRINCE —, *un principe magnifico.* = Se dit des choses dans lesquelles apparaît la magnificence, *magnifico :* FESTIN, PRÉSENT —, *banchetto, dono magnifico* m.; TEMPS —, très-beau, *tempo magnifico, bellissimo.* = TITRES, TERMES, PAROLES MAGNIFIQUES, qui ont de la pompe, de l'éclat, de la grandeur, *titoli, termini magnifici, parole magnifiche ;* PROMESSES —, qui font espérer de grandes choses, *promesse magnifiche ;* — SEIGNEURS, titre donné au conseil souverain de quelques républiques suisses, *magnifici signori.* = S. m., *magnifico, splendido* m.

MAGNIFIQUEMENT (ma-gni-fic-man), adv., avec magnificence, *magnificamente :* RECEVOIR, TRAITER, PARLER —, *ricevere, trattare, parlare magnificamente.*

MAGNOLIA ou **MAGNOLIER**, s. m., arbrisseau élégant et majestueux qui fait l'ornement des jardins et des parcs, *magnolia* f.

MAGOT (ma-gò), s. m., gros singe du genre des macaques, *specie di macacco.* = Homme fort laid, *uomo bruttissimo.* = Figure grotesque de porcelaine, de pierre, *mascherone* m. = Pop., amas d'argent caché, *tesoro* m. : ON A TROUVÉ SON —, *hanno trovato il suo tesoro.*

MAGYAR, E, adj. et s., se dit de la classe noble, de la race qui domine dans la Hongrie, *magiaro* m.

MAHÂBHÂRATA, longue épopée en langue sanscrite, *mahâbhârata.*

MAHALEB, s. m., arbre du genre cerisier dont le fruit est mauvais, mais dont le bois est susceptible d'un beau poli, *magaleppo* m.

MAHÉ, ville de l'Inde, établissement français sur la côte de Malabar, *Mahé.*

MAHMOUD II, sultan des Turcs (1808-1839), sous lequel l'empire ottoman éprouva de grands désastres, mais qui extermina la milice indisciplinée des Janissaires et essaya d'introduire à Constantinople quelques-unes des conquêtes de la civilisation moderne, *Mammut.*

MAHOMET (ma-o-me), fondateur de la religion mahométane, né à la Mecque en 569, et mort en 632, *Maometto.* Nom qu'ont porté quatre sultans. Les deux plus remarquables sont MAHOMET II (1451-1481), qui s'empara de Constantinople et en fit sa capitale. = MAHOMET IV (1649-1688), qui fut un prince faible et dissolu, mais qui vit la première partie de son règne illustrée par les victoires des Kiuperli, ses deux ministres successifs. = MAHOMÉTAN, E, adj., qui concerne la religion fondée par Mahomet, *maomettano.* = S., celui, celle qui professe la religion de Mahomet, *maomettano* m. = MAHOMÉTISME, s. m., religion fondée par Mahomet, *maomettismo* m., et qu'on appelle aussi ISLAMISME, *islamismo* m.

MAHON ou **PORT-MAHON**, ville cap. de l'île de Minorque, fut prise aux Anglais par le duc de Richelieu en 1756. Elle appartient aux Espagnols depuis 1792, *Porto-Mahon.*

MAHRATTES, peuple guerrier de l'Indoustan que les Anglais ont fini par soumettre à leur domination, *Maratti* m. pl.

MAI (mè), s. m., cinquième mois de l'année, *maggio* m. = Arbre que l'on plante, le premier jour de ce mois, devant la porte de quelqu'un, pour lui faire honneur, *maio* m. = CHAMP DE —, ancienne assemblée que les seigneurs et guerriers francs tenaient au mois de mai, *campo di maggio* m.

MAÏA, s. m., crustacé du genre des brachyoures, vulg. ARAIGNÉE DE MER, *ragno di mare* m.

MAIDAN ou mieux **MEÏDAN** (mot turc), s. m., place publique, place du marché en Orient, *maidan* m.

MAIGRE (mègr), adj., qui a très-peu de graisse; sec et décharné, *magro, scarno :* VIANDE —, *carne magra.* = REPAS, SOUPE —, où il n'entre pas de viande, *pasto di magro, minestra magra ;* JOURS MAIGRES, où l'Eglise défend l'usage de la viande, *giorni di magro ;* — REPAS, *cattivo pasto ;* — CHÈRE, mauvais repas, mauvaise chère, *sottil vita.* = Peu fertile, aride, sec, *magro, sterile :* SOL —, *suolo poco fertile ;* UN SUJET —, qui comporte peu de développement, *un magro, meschino soggetto ;* STYLE —, sans agrément, sans ornement, *stile magro, arido.* = Peint., se dit par opposit. à large, nourri, moelleux : PINCEAU, DESSEIN, TOUCHE —, *pennello, disegno, tocco magro.* = LETTRE, CARACTÈRE, ÉCRITURE —, dont les pleins ne sont pas assez prononcés, ou qui n'a pas une largeur proportionnée à la hauteur, *lettera, scrittura magra, carattere magro.* = S. m., chaire sans graisse, *il magro* m. = Aliments maigres, *il magro, il mangiar di magro :* LE — ME FAIT MAL, *il mangiar di magro mi fa male ;* FAIRE —, ne pas manger de viande, *mangiar di magro.* = Poisson de mer du genre sciène, *ombrina* f. = Adv. : PEINDRE, DESSINER —, d'une manière sèche, sans largeur, sans moelleux, *ha un dipingere, un disegnare magro ;* ÉTAMPER —, percer les trous du fer d'un cheval près du bord extérieur, *forare i ferri da cavallo sull'estremità esteriore.*

MAIGRELET (mè-gre-le), **TE**, adj., diminutif de maigre, *magretto.*

MAIGREMENT (mègr-man), adv., se dit au fig. et fam. pour petitement, chétivement, *magramente :* TRAITER —, *ci trattò magramente, parcamente.*

MAIGRET (mè-gre), **TE**, adj., diminutif de maigre, *magretto :* IL EST UN PEU —; fam. et peu us., *egli è un poco magretto.*

MAIGREUR (mè-grör), s. f., état d'un corps maigre, *magrezza* f. : JE NE VIS JAMAIS UNE SI GRANDE —, *non vidi mai una si grande magrezza.* = Manque d'ampleur, de moelleux, de grâce, *magrezza, durezza, aridezza* f. : LA — D'UN DESSEIN, D'UNE COLONNE, D'UN SUJET, *magrezza di un disegno, di una colonna, aridezza di un soggetto ;* — DE STYLE, *aridezza di stile.*

MAIGRIR, v. n., devenir maigre, *dimagrare, diventar magro :* IL MAIGRIT TOUS LES JOURS, *ogni giorno diventa più magro ;* ELLE EST BIEN MAIGRIE, *essa è diventata assai magra.* = Donner une apparence de maigreur, *far comparire, sembrare magro :* SA LONGUE BARBE LE MAIGRIT, *la sua lunga barba lo fa sembrar magro.*

MAIL (mai), s. m., masse de bois ferrée aux deux bouts et garnie d'un long manche, dont on se sert pour jouer, en poussant ou en chassant avec force une boule de bois, *maglio* m. = Jeu où l'on fait usage du mail; lieu où l'on y joue, *paramaglio* m. = Promenade publique, parce qu'autrefois on y jouait au mail, *pubblico passeggio* m. — Gros marteau avec lequel les carriers enfoncent les coins dans les joints des pierres, *mazza* f.

MAILLE (ma-glie), s. f., chaque nœud que forme le fil, la soie, la laine, etc., dans les tissus faits en tricots, *maglia* f. : LES MAILLES D'UN FILET, *le maglie d'una rete.* = Ouverture que les nœuds laissent entre eux, *maglia* f. : — TROP LARGE, *maglia troppo larga.* = Annelets de fer entrelacés les uns dans les autres pour former certaines armures défensives, *maglia* f. : UNE COTTE DE —, *maglia* f. = Ouverture pratiquée dans les lisses du métier à tisser, et qui sert à recevoir les fils de la chaîne, *maglia* f. = Tache qui paraît sur les plumes du perdreau, lorsqu'il devient fort, *maglia, macchia* f.

MAILLE, s. f., anc. petite monnaie de billon valant la moitié d'un denier, *danaio, quattrino* m. : ILS SONT ICI N'AYANT NI SOU NI —, *sono qui e non hanno un quattrino ;* NE LAISSER DE SA BOURSE ÉCHAPPER UNE —, *essere avarissimo.* = AVOIR — À PARTIR, avoir des différends, des tracasseries pour quelque cause insignifiante, comme si l'on avait une maille à partager, *essere sempre come cani e gatte.*

MAILLECHORT ou **MELCHIOR**, s. m., alliage de cuivre, de nickel et de zinc, qui a le son et la couleur de l'argent, *mailsciort* m., *argentana* f.

MAILLER (ma-glie), v. n., et Se —, v. pr., se dit des perdreaux à qui les mailles viennent, *indanaiare, varezzare, picchiettarsi :* LES PERDREAUX COMMENCENT À —, *i perniciotti cominciano a mettere le penne picchiettate.* = FER MAILLÉ, treillis de fer qui se met à une fenêtre, *ingraticolato.*

MAILLET (ma-glie), s. m., marteau à deux têtes, ordinairement fait avec un bois très-dur, *mazzuolo* m.

MAILLETER (ma-glie-te), v. a., garnir de clous le doublage d'un navire, *fare l'inchiodatura d'un bastimento.*

MAILLOCHE (ma-glio-sc), s. f., gros maillet de bois, *mazzero, mazzocchio* m. = Sorte de mail à l'usage des carriers, *martello da cavapietre* m.

MAILLOT (ma-gliò), s. m., morceau de toile ou d'étoffe dans lequel on laçait un petit enfant pour le coucher, *fascia* f. = Langes dont on enveloppe un enfant au berceau, *fascie, pezze* f. pl. = Sorte de caleçon collant et couleur de chair, à l'usage des acteurs, des danseurs et des danseuses, *maglia* f. = Genre de mollusques hélices, *nodo* m.

MAILLOTINS, nom donné aux Parisiens insurgés, en 1382, contre les oncles de Charles VI, et armés de maillets de plomb, *mazzieri o mazzolari* m. pl., *così chiamavansi in Francia gli insorti contro gli zii di Carlo VI, perchè erano armati di una piccola mazza.*

MAILLURE (ma-gliür), s. f., tache ou moucheture en forme de maille sur les plumes de certains oiseaux, *maglia, picchiettatura* f.

MAIMON (mè-mon), s. m., singe du genre macaque, *maimone, mandrillo* m.

MAIN (mèn), s. f., partie du corps humain qui termine le bras et qui sert à la préhension des corps et au toucher, *mano* f. : — DROITE, *mano destra, la destra* f.; — GAUCHE, *la mano sinistra o manca* f.; LES DOIGTS DE LA —, *le dita della mano ;* TENDRE LA —, *stendere la mano.* = GRAND COMME LA —; fam., très-petit en son genre, *grande come la mano, piccolissimo :* DE TELLE PERSONNE À TELLE AUTRE IL N'Y A QUE LA —, se dit pour exprimer le rapport étroit qui existe entre elles, *dicesi per esprimere il rapporto che esiste fra quelle due persone.* = En parlant de Dieu, puissance, justice, libéralité, etc. : LA — DE DIEU, *la mano di Dio ;* LA — QUI ME FRAPPE ME SOUTIENDRA, *la mano che mi colpisce mi sosterrà.* = Se dit souvent pour adresse, habileté : CE MUSICIEN A DE LA —, *questo musico è abile ;* C'EST UN HOMME DE —, d'exécution, *costui è un uomo ardito, intraprendente.* V. COUP. = — D'ŒUVRE, travail de l'ouvrier; prix qu'il en retire, *opera* f., *lavoro* m. : AVOIR LA — BONNE, LA — HEUREUSE, être adroit dans les ouvrages manuels; réussir dans ce qu'on entreprend; gagner souvent, en parlant d'un joueur, *essere abile nel lavorare ; riuscire nelle sue intraprese ; vincere spesso al giuoco ;* L'AFFAIRE EST EN BONNES —, est confiée aux soins d'une personne capable, *l'affare trovasi in buone mani ;* AVOIR LA HAUTE —, l'autorité, la direction supérieure, *avere l'autorità, la suprema direzione ;* TENIR LA — HAUTE À QUELQU'UN, le traiter avec sévérité, *trattare uno severamente.* = Ecriture : AVOIR UNE BELLE —, *avere una bella scrittura.* V. ÉCRITURE. = DONNER LES —, consentir ou aider à quelque affaire, *participare, acconsentire ad un'impresa ;* DONNER LA — À QUELQU'UN, l'aider en quelque affaire, le favoriser, *stendere la mano ad uno, aiutarlo.* V. BATTRE, BAISER, CONSCIENCE, FORCER, IMPOSER, LEVER, LIER, VENIR, etc. = LEVER LA — SUR QUELQU'UN, être prêt à le frapper, *alzar la mano sopra uno :* METTRE LA — SUR QUELQU'UN OU LUI METTRE LA MAIN SUR LE COLLET, l'arrêter pour le conduire en prison, *arrestare uno per condurlo in prigione ;* PORTER LA — SUR QUELQU'UN, le battre, *battere uno ;* ÊTRE, EN ÊTRE AUX —, combattre, *combattere, venire alle mani ;* CHANGER DE —, après s'être servi d'une main, se servir de l'autre; en parlant des choses, passer d'un propriétaire à un autre; t. de manége, porter la tête du cheval d'un côté à l'autre, pour qu'il aille à droite ou à gauche, *cambiar di mano.* V. BAS. = FAIRE SA —, dérober, faire des profits illicites, *rubare :* LES — NETTES, sans rien prendre, *avere le mani nette, essere o essere stato integerrimo ;* CE FONCTIONNAIRE A QUITTÉ SA PLACE LES — NETTES, *questo funzionario lasciò il suo posto con le mani nette ;* AVOIR LES — NETTES DE QUELQUE CHOSE, n'y avoir pris aucune part, n'avoir rien à se reprocher à ce sujet, *essere netto di coscienza,*

non sentir rimorso alcuno; METTRE LA — SUR QUELQUE CHOSE, À QUELQUE CHOSE, s'en saisir, l'entreprendre, *porre le mani su che che sia.* = SE TENIR PAR LA —, SE DONNER LA —, être d'intelligence, *darsi la mano, essere perfettamente d'accordo :* TENIR LA — À QUELQUE CHOSE, avoir soin de la faire exécuter, *dar d'occhio, tener di vista, sorvegliare;* TENDRE LA —, demander l'aumône, *stendere la mano, chiedere la limosina;* TOUCHER DANS LA — À QUELQU'UN, mettre sa main dans la sienne en signe d'acquiescement, de réconciliation, d'amitié, *stringere la mano ad uno qual pegno di riconciliazione;* ÊTRE EN —, à portée de faire quelque chose aisément, commodément, *essere di mano;* DE — EN —, d'une personne à l'autre, *di mano in mano;* DE LA — À LA —, de la main de celui qui donne à celle de celui qui reçoit, directement, et sans écrit, *dalla mano alla mano;* SOUS —, clandestinement, *sotto mano, sott'acqua, occultamente;* EN — PROPRE, dans la main de la personne intéressée, *nelle proprie mani;* EN — TIERCE, dans la main d'un tiers, *nella mano di un terzo;* DE LA PREMIÈRE —, de celui qui a le premier recueilli, fabriqué ou mis en vente la chose dont il s'agit, *di prima mano.* = TENIR UNE NOUVELLE DE LA PREMIÈRE —, de celui qui en a été instruit le premier, *avere una notizia di prima mano.* V. BON. = DE LONGUE —, depuis longtemps, *di lunga mano :* À PLEINES —, abondamment, libéralement, *a larga mano, a mani piene;* ÉTOFFE À PLEINE —, fort épaisse, moelleuse et bien fournie, *stoffa spessissima;* CE CHEVAL A UNE BOUCHE À PLEINE —, il a la bouche bonne, *questo cavallo è buono di bocca.* = À DEUX —, avec les deux mains; qu'on tient des deux mains, qui sert à deux fins, *a due mani;* À LA —, dans la main, *in mano;* C'EST LA BIBLE ET L'ÉVANGILE À LA — QU'ON DOIT PARCOURIR LA TERRE SAINTE, *è colla Bibbia e col Vangelo in mano che si deve percorrere la Terra Santa;* À — DROITE, À — GAUCHE, du côté droit, du côté gauche, *a mano destra, a mano manca;* PRENEZ À — DROITE, ou ellipt., PRENEZ À DROITE, *prendete a mano destra;* JEU DE —, où l'on se frappe légèrement les uns les autres, *giuoco di mani;* JEU DE —, JEU DE VILAIN; prov., *giuoco di mani, giuoco da villani;* — CHAUDE, jeu où l'on frappe dans la main de quelqu'un qui doit deviner qui l'a frappé, *giuocare a guancialin d'oro;* REVERS DE —, coup donné avec le revers de la main, *man rovescio* m.; TOUR DE —, d'adresse, de subtilité; exécution habile, *colpo di maestro, abile esecuzione.* = Puissance, disposition, *potenza, disposizione* f. : DIEU TIENT LE CŒUR DES ROIS ENTRE SES — PUISSANTES, *Iddio tiene fra le possenti sue mani il cuore dei re;* JE REMIS EN VOS — TOUT LE SOIN DE SON SORT, *affidai nelle vostre mani la sua sorte.* = Secours, *aiuto* m. : LES TROUPES SE PRÊTAIENT LA — LES UNES AUX AUTRES, *le truppe davansi vicendevolmente la mano;* AVOIR SOUS LA —, à sa portée, sous sa dépendance, *avere sotto la mano.* = SOUS —, adv., en cachette, secrètement, *secretamente :* FAIRE SAVOIR, NÉGOCIER SOUS —, *far sapere, negoziare occultamente;* ÊTRE, EN VENIR AUX —, combattre, engager le combat, *venire alle prese, alle mani.* = S'emploie en parlant de mariage : ACCEPTER, REFUSER LA — DE QUELQU'UN, *accettare, rifiutare la mano di uno;* DISPOSER DE SA —, *disporre della sua mano.* = T. de jeu : ÊTRE EN —, se dit au jeu de billard de celui qui a sa bille à la main et qui va jouer, *aver la mano.* = Levée, au jeu de cartes : À VOUS LA —, à vous de distribuer les cartes, *a voi tocca di far la mano, di distribuire le carte;* JE VOUS PASSE LA —, le droit de les distribuer, *vi cedo la mano.* = Extrémité des quatre membres de certains animaux; pied de quelques oiseaux, *mano* f. = Pelle de tôle pour prendre et porter de la braise, *paletta da fuoco.* = Anneau de fer qui tient à la caisse d'un carrosse, *anello, gancio* m. = Anneau qui sert à tirer un tiroir, *anello* m. = Croc de fer pour enlever les fardeaux, *mano di ferro* f. = Morceau de galon plat attaché au dedans d'un carrosse, et qu'on tient à la main pour se soutenir, *passamento d'appoggio* m. : — COULANTE, bande de bois qui recouvre la rampe d'un escalier, *appoggiatoio* m. : — DE JUSTICE, sceptre terminé par une main, *mano di giustizia.* = Assemblage de vingt-cinq feuilles de papier, *quinterno da venticinque fogli* m. : — COURANTE, registre, cahier sur lequel on inscrit les achats et les dépenses de chaque jour, *quadernaccio* m. = Filament en forme de vrille des plantes sarmenteuses et grimpantes, *capreolo, cirro* m.

MAINATE, s. m., passereau de l'ordre des conirostres qui habite les îles de l'archipel Indien, *mainato* m.

MAINE (mèn), rivière de France formée par la réunion de la Sarthe et de la Mayenne, affluent de la Loire, *Mania* f. = Anc. pr. de France, entre la Normandie, la Bretagne et l'Anjou, *Mania.* = Un des États de l'Amérique du Nord, *Mania.* = DUC DU MAINE, fils légitimé de Louis XIV et de Mme de Montespan, *il duca di Mania.* Sa femme, petite-fille du grand Condé, prit part à la conspiration de Cellamare, et fut exilée à Sceaux, où sa petite cour devint le rendez-vous des beaux esprits. = MAINE-ET-LOIRE, départ. du N.-O. de la France, ch.-l. Angers, *Mania e Loira.*

MAINE DE BIRAN, profond et parfois obscur métaphysicien, mort en 1824, occupa sous l'Empire et sous la Restauration des fonctions législatives, *Maine de Biran.*

MAIN-FORTE (men-fort), s. f., assistance qu'on donne à quelqu'un pour exécuter quelque chose, *mano forte* f. : UN CERTAIN NOMBRE D'HABITANTS QUI POUVAIENT ME PRÊTER — EN CAS DE BESOIN, *un certo numero di abitanti che potevano prestarmi mano forte in caso di bisogno.* = Assistance pour faire exécuter les ordres de la justice, *mano forte* f. : DONNER — À L'EXÉCUTION DES ORDONNANCES, *dare mano forte all'esecuzione delle ordinanze;* DEMANDER —, *chiedere mano forte.*

MAINLEVÉE (men-l-ve), s. f., acte judiciaire ou volontaire qui enlève l'empêchement résultant d'une saisie, d'une opposition ou d'une inscription hypothécaire, *decreto di levata d'un sequestro, di sospensione d'arresto, d'una esecuzione* m.

MAINMISE (men-mis), s. f., se disait de la saisie que les seigneurs opéraient sur les biens de ceux qui leur refusaient foi et hommage, *staggina* f.

MAINMORTABLE, adj., sujet au droit de mainmorte, *soggetto ai diritti di mano morta.* = Se disait aussi des corps et communautés dont les biens étaient inaliénables et ne donnaient pas ouverture au droit de succession, *di mano morta.*

MAINMORTE, s. f., *mano morta* f. : GENS DE —, nom donné dans l'anc. France à des habitants qui étaient dans une espèce de servitude, ne pouvaient acquérir pour eux ni transmettre leurs biens à leurs enfants, etc., *gente di mano morta* f.

MAINT (men), E, adj.; fam. et vieux, plusieurs, *molti, parecchi, varii :* ON TROUVE MAINTE ÉPINE OÙ L'ON CHERCHAIT DES ROSES, *si trovano molte spine là ove cercavansi le rose;* MAINTES FOIS, *molte fiate, più volte.*

MAINTENANT (ment-nan), adv., à présent, à cette heure, *ora, adesso, in questo momento :* — QUE, loc. conj., *finchè, fino a tanto che, mentre che.*

MAINTENIR (ment-nir), v. a. et irr., tenir ferme et fixe, empêcher de tomber ou de succomber, *mantenere, tener fermo, fisso, saldo.* = LA TRADITION MAINTIENT LA FOI, *la tradizione mantiene la fede.* = Affirmer, *affermare :* JE MAINTIENDRAI TOUJOURS QUE..., *manterrò sempre che...* = SE —, v. pr., *mantenersi :* MAINTENEZ-VOUS EN BONNE SANTÉ, *mantenetevi, conservatevi in buona salute.*

§ **MAINTENIR, SOUTENIR**. Le premier, *mantenere*, marque une continuité d'assistance; le second, *sostenere*, annonce un secours efficace, plutôt énergique que durable et plutôt physique que moral. Un ami vous MAINTIENT longtemps dans un état et vous SOUTIENT, au besoin, dans vos entreprises.

MAINTENON (ment-non) (Mme de), petite-fille d'Agrippa d'Aubigné, veuve du poëte Scarron et prosateur distingué, épousa, dit-on, secrètement le roi Louis XIV, *Maintenon.*

MAINTENUE (ment-nü), s. f.; dr., confirmation, par jugement, dans la possession d'un bien ou d'un droit, *conferma in possesso* f.

MAINTIEN (men-tien), s. m., conservation, *mantenimento* m., *conservazione* f. : LES BONNES MŒURS CONTRIBUENT AU — DE LA SOCIÉTÉ, *i buoni costumi contribuiscono al mantenimento della società.* = Manière habituelle de se tenir, contenance, *contegno* m. : A VOIR CE FIER —, NE LA CROIRAIT-ON PAS UNE FEMME DE BIEN ? *nel vedere quel fiero contegno non la si crederebbe una donna dabbene?* N'AVOIR POINT DE —; fam., avoir l'air gauche et embarrassé, *non avere un portamento disinvolto, mostrarsi impacciato.*

§ **MAINTIEN, CONTENANCE**. Le MAINTIEN, *portamento* m., dépend des dispositions de l'individu, de son éducation et de son état; la CONTENANCE, *contegno* m., désigne la manière accidentelle dont une personne se tient. L'un fait qu'on impose; l'autre montre qu'on ne s'en laisse pas imposer.

MAIRE (mèr), s. m., premier officier civil d'une commune, *podestà, sindaco* m. : — DU PALAIS, ministre qui gouvernait l'État sous les rois de la première race, *prefetto del palazzo* m.

MAIRESSE, s. f., femme du maire; ir., *podestaressa* f.

MAIRIE (mè-rî), s. f., charge, office du maire; temps de sa durée; bâtiment où se tient l'administration municipale, *podestaria* f.

MAIS (mè), conj., sert à marquer l'opposition, l'exception, la différence, *ma, però, tuttavia :* IL EST RICHE, — AVARE, *egli è ricco, ma avaro.* = Il est souvent joint aux mots ENCORE, DE PLUS, BIEN PLUS, pour lier deux membres de phrase en donnant au second plus de force et d'énergie : NON-SEULEMENT IL EST BON, — ENCORE IL EST COURAGEUX, *non solo egli è buono, ma altresì coraggioso.* = Adv. et fam., il est toujours joint au verbe POUVOIR, accompagné d'une négation ou d'une interrogation : JE N'EN PUIS —, ce n'est pas ma faute, *non è mia colpa;* SI CELA EST ARRIVÉ, EN PUIS-JE —? *se ciò accadde che colpa ci ho io?* = S. et fam. : IL N'Y A POINT DE — QUI TIENNE, *non c'è ma che tenga.*

MAÏS (ma-is), s. m., plante graminée, vulg. BLÉ DE TURQUIE, BLÉ D'ESPAGNE, dont l'épi, en forme de pomme de pin, est composé de plusieurs rangées de gros grains recouverts d'une peau mince, *grano turco, formentone* m.

MAISON (mè-son), s. f., bâtiment servant de logis, d'habitation, de demeure, *casa, abitazione* f. : GRANDE ET BELLE —, *una grande e bella casa;* — NEUVE, *una casa nuova;* — DE VILLE, DE CAMPAGNE, *palazzo* m., *casa di campagna, villa* f.; — D'ARRÊT, DE CORRECTION, DE FORCE, *casa d'arresto, di correzione, di forza;* — GARNIE, garnie de meubles, *casa ove s'affittano stanze.* = Bâtiment destiné à tel ou tel usage, *casa* f. : — D'ÉDUCATION, DE JEU, *casa di educazione, da giuoco;* — DE COMMERCE, DE BANQUE, établissement où l'on fait le commerce, la banque, *casa di commercio, casa bancaria, banca* f.; LA — DE DIEU, l'église, *la casa di Dio, la chiesa* f.; — ROYALE, qui appartient au roi et où il peut résider avec sa cour, *palazzo reale* m., *reggia* f. = Les princes du sang : — D'UN ROI, D'UN PRINCE, tous les officiers attachés à sa personne, *casa di un re, di un principe;* — MILITAIRE, ensemble des troupes qui gardent la personne du souverain, *casa militare* f. = Race, lignée, famille, *casa, famiglia, schiatta* f. : ON ÉTAIT AVIDE DE VOIR LES PRINCES DE LA — DE BOURBON, *desideravasi avidamente vedere i principi della casa di Borbone;* LES ROIS DE JUDA ÉTAIENT DE LA — DE DAVID, *i re di Giuda erano della stirpe di Davidde.* V. RACE. = PETITE —, se disait autrefois d'une maison retirée et donnée à des plaisirs secrets, *casino* m.; PETITES MAISONS, nom donné autrefois à un hôpital de Paris où l'on enfermait les aliénés, *spedale dei pazzi* m. = Personnes qui dînent ensemble dans une maison et qui composent en général une même maison : LE MAÎTRE, L'ENFANT DE LA —, *il padrone, il figlio di casa;* TOUTES LES BONNES — LUI ÉTAIENT OUVERTES, *tutte le buone case gli erano aperte.* = Gens au service d'une maison, *i servi di una casa, i famigliari* m. pl. : FAIRE — NETTE; fam., renvoyer à la fois tous ses domestiques, *spazzar la casa, cacciarne via tutti i servi;* FAIRE — NEUVE, en prendre d'autres, *pigliare nuovi servi.* =

Ménage, administration des affaires domestiques, *casa, famiglia* f. : — BIEN RÉGLÉE, *casa bene regolata ;* AVOIR UN GRAND ÉTAT DE —, un grand luxe de table, d'ameublement, beaucoup de chevaux, de domestiques, *tener gran casa ;* AVOIR UNE BONNE —, donner souvent à manger, *tener spesso tavola.* = Compagnie, communauté religieuse, *casa* f.

MAISON (mè-son) (Nicolas-Joseph), officier distingué du premier Empire qui se rallia aux Bourbons dès la première Restauration et fut fait maréchal de France au retour de l'expédition de Morée (1829). Il est mort en 1840, *Maison.*

MAISONNÉE (mè-so-ne), s. f.; très-fam., tous les gens d'une famille qui habitent la même maison, *casa, famiglia* f., *i componenti d'una casa, d'una famiglia* m. pl.

MAISONNETTE (mè-so-net), s. f., maison basse et petite, *casetta, casuccia, casupola* f., *casino* m.

§ **MAISONNETTE, BARAQUE.** Le premier, *casuccia* f., n'implique rien de chétif ni de désagréable; le second, *casotto* m., au contraire, ne se dit que d'une petite et chétive habitation construite à la hâte, en planches, sans ordre et sans proportion.

MAISTRE (Joseph, comte de), écrivain français hardi et original, né à Chambéry en 1753. Il résida 14 ans, comme envoyé du roi de Piémont, à la cour de Russie, et y composa un grand nombre d'ouvrages sur la politique et l'administration, *Giuseppe di Maistre.* Les plus remarquables sont : LES SOIRÉES DE SAINT-PÉTERSBOURG et le livre intitulé DU PAPE. = XAVIER DE —, frère cadet du précédent, charmant auteur du VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE, du LÉPREUX DE LA CITÉ D'AOSTE, etc., *Saverio di Maistre.*

MAÎTRE (mètr), s. m., celui qui a des sujets, des serviteurs, des domestiques, des ouvriers, des esclaves; supérieur qui commande de droit ou de force, *padrone, signore* m. : L'ESCLAVE N'A QU'UN —; L'AMBITIEUX EN A AUTANT QU'IL Y A DE GENS UTILES À SA FORTUNE, *lo schiavo non ha che un padrone; l'ambizioso ne ha quanti v' hanno uomini utili alla sua fortuna;* TEL —, TEL VALET; prov., *tal padrone, tal servo.* = Celui qui commande, qui domine par droit ou par force, *padrone, signore, capo, superiore* m. : LE MONDE EN LE VOYANT EÛT RECONNU SON —, *vedendolo il mondo avrebbe riconosciuto il suo padrone;* HEURTER, FRAPPER EN —, donner à la porte un coup sec et vigoureux, *dare una grande picchiata, una gran sonata di campanello;* SE RENDRE — DE, s'emparer de; comprimer, étouffer, éteindre, *rendersi padrone, impadronirsi di, reprimere ;* SE RENDRE — D'UNE VILLE, DU FEU, DE LA SÉDITION, *impadronirsi di una città, rendersi padrone del fuoco, reprimere la sedizione ;* ÊTRE — DE SOI, se posséder, *essere padrone di sè stesso, dominarsi, frenarsi ;* CE CHANTEUR EST — DE SA VOIX, il la dirige avec facilité, il en fait ce qu'il veut, *quel cantore è padrone della sua voce;* ÊTRE LE —, ÊTRE — DE FAIRE QUELQUE CHOSE, en avoir la liberté, le pouvoir, *essere il padrone, essere padrone di fare una data cosa, averne il potere, la libertà;* TROUVER SON —, avoir affaire à quelqu'un de plus fort, de plus rusé, de plus habile que soi, *trovar chi gli sta a petto o al paro.* = Propriétaire, *padrone, signore, proprietario* m. : LE COURSIER, ÉCUMANT SOUS SON — INTRÉPIDE, *il destriero spumante sotto l'intrepido suo padrone ;* L'ŒIL DU —, *l'occhio del padrone ;* L'ARGENT N'A POINT DE —; prov. et fam., *il denaro non ha padrone.* = Professeur, celui qui élève, instruit, enseigne, *maestro, professore* m. : — D'ÉCRITURE, D'ARMES, DE DESSIN, *maestro di calligrafia, d'armi, di disegno.* = Celui qui dirige, surveille : — DE PENSION, D'ÉCOLE, D'ÉTUDE, *maestro di pensione, di scuola, di studio* m. = LE TEMPS EST UN GRAND —, il vous apprend beaucoup de choses, *il tempo è un grande maestro.* = Savant, expert en quelque art, et particul. en peinture; titre qu'on donne à des personnes revêtues de certaines charges, aux avocats et à quelques officiers ministériels, *maestro, mastro* m. : GRAND —, titre donné aux chefs de différents corps ou ordres, *gran maestro, gran mastro* m.; — CLERC, le premier des clercs d'une étude, *capo-scrittore* m. = — JACQUES, homme qui réunit plusieurs emplois dans une maison, *mastro fa-tutto, l'asino del mugnaio.* = Celui qui, après avoir été apprenti, puis ouvrier, avait acquis toutes les connaissances, toutes les pratiques de son métier : — MAÇON ; se dit aujourd'hui d'un artisan qui emploie ou dirige plusieurs ouvriers, qui fait des entreprises, etc., *capo-mastro* m. V. CONTRE-MAÎTRE. = IL EST PASSÉ — EN FOURBERIES, c'est un grand fourbe, *è un furbacchione ;* on dit aussi : C'EST UN — FOURBE, UN — SOT, *è un gran furbo, un grande imbecille.* V. PETIT-MAÎTRE. = — D'HÔTEL, celui qui tient une hôtellerie, *albergatore* m.; officier d'une grande maison qui sert à table, *mastro di casa* m. = Premier ou principal, en parlant des choses : LE — AUTEL, *l'altare maggiore* m.; — DE CHAPELLE, *maestro di cappella* m.

MAÎTRESSE (mè-tress), s. f., se dit dans presque toutes les acceptions de maître, *padrona, signora* f. : UNE — DE MAISON, *la padrona di casa.* = CETTE FEMME EST — D'ELLE-MÊME, DE SES PASSIONS, *questa donna è padrona di sè stessa, sa frenare le sue passioni.* = Celle qui enseigne un art, une science, *maestra, institutrice* f. : — DE PENSION, celle qui dirige une maison d'éducation, *maestra di pensione ;* — D'ÉCOLE, qui enseigne à lire et à écrire aux enfants, *maestra di scuola* f. = UNE — FEMME, une femme habile, intelligente, qui a de la tête, *donna abile, intelligente.* = Fille ou femme aimée de quelqu'un, *innamorata, amante* f. = En parl. des choses, principale, première, la plus grosse, la plus importante : LA — PIÈCE, *pezzo maestro.*

MAÎTRISE (mè-tris), s. f., qualité de maître dans les arts et métiers, *maestrato, magistero* m. : GRANDE —, charge, dignité des chefs de certains ordres militaires et de chevalerie, *gran magistero* m. = Emploi de maître de chapelle dans une cathédrale; maison où les enfants de chœur reçoivent les leçons du maître de chapelle, *scuola di canto* f.

MAÎTRISER (mè-tri-se), v. a., gouverner en maître, *signoreggiare, dominare, padroneggiare :* — SES ÉGAUX, LES ANIMAUX, *dominare i suoi eguali, domare gli animali.* = — SES PASSIONS, *dominare le sue passioni;* — LES HASARDS, LA FORTUNE, faire tourner les événements à son profit, *signoreggiare la fortuna.* = Se —, v. pr., se dompter soi-même, *sapersi dominare, contenersi.* = Etre maîtrisé, *essere dominato.*

MAJESTÉ (ma-sges-te), s. f., grandeur suprême, auguste, souveraine, *maestà* f. : LA — DE DIEU, *la maestà di Dio ;* LA — DU CULTE, DES CÉRÉMONIES, *la maestà del culto, delle cerimonie ;* LA — DE L'ÉLOQUENCE ET DE LA POÉSIE, *la maestà dell'eloquenza e della poesia.* = Titre qu'on donne aux têtes couronnées, *maestà* f. : VOTRE — A ORDONNÉ..., *vostra maestà ha ordinato...*

§ **MAJESTÉ, DIGNITÉ.** On a de la MAJESTÉ, *maestà*, dans un rang élevé, dans une circonstance solennelle; on peut avoir de la DIGNITÉ, *dignità*, dans toutes les conditions et dans les circonstances les plus ordinaires. La première est plus extérieure; la seconde tient davantage aux qualités intérieures et personnelles.

MAJESTUEUSEMENT (ma-sges-tu-ös-man), adv., avec majesté, *maestosamente, dignitosamente.*

MAJESTUEUX (ma-sges-tuö), **EUSE**, adj., qui a de la majesté, de la grandeur, de l'éclat, *maestoso, dignitoso, magnifico :* AIR, PORT —, *portamento, aspetto maestoso;* TEMPLE, STYLE —, *tempio, stile maestoso.*

MAJEUR (ma-sgiör), **E**, adj., le plus grand, le plus considérable, *maggiore, più grande :* LA MAJEURE PARTIE, *la maggior parte.* = Grand, important, considérable, *grande, importante, considerevole :* CETTE CAUSE EST D'UNE IMPORTANCE —, *questa causa è di grande importanza;* FORCE —, irrésistible; événement qu'on ne peut empêcher et dont on ne doit pas être responsable, *forza maggiore.* = ORDRES MAJEURS, diaconat, prêtrise et épiscopat, *ordini maggiori o superiori :* EXCOMMUNICATION —, qui retranche entièrement de l'Eglise, *scomunica maggiore.* = Mus. : TON OU MODE —, dont la tierce est majeure ou composée de deux tons, *tuono, modo maggiore* m. = S. et adj., celui, celle qui a atteint l'âge de majorité, *maggiore* m. : QUAND VOUS SEREZ —, par opposit. à MINEUR, *quando sarete maggiore.* = MAJEURE, s. f., proposition, dans un syllogisme, qui contient le grand terme, *maggiore* f. = Anc. théol., acte soutenu pendant la licence, *maggiore, disputa, tesi* f.

MAJOR (ma-sgior), s. m., officier chargé de l'administration et de la comptabilité d'un régiment, *maggiore* m. = Synon. de CHEF DE BATAILLON ou de CHEF D'ESCADRON, *maggiore* m. : — DE PLACE, officier qui prend rang immédiatement après le commandant de place, *maggiore di piazza* m.; — GÉNÉRAL, général chargé de la surveillance de tous les services militaires et administratifs de l'armée et qui transmet les ordres du général en chef, *maggiore generale* m. = Adj. m. V. AIDE, CHIRURGIEN, ETAT, etc.

MAJORAT (ma-sgio-rà), s. m., immeuble inaliénable attaché à la possession d'un titre de noblesse, *maiorasco* m.

MAJORDOME, s. m., sorte de maître d'hôtel dans les cours d'Espagne et d'Italie, *maggiordomo* m.

MAJORITÉ, s. f., état d'une personne majeure; âge, époque où elle est majeure, *maggioranza, maggiorità* f. = Pluralité des suffrages dans une assemblée délibérante, *maggioranza* f. : — ABSOLUE, RELATIVE, *maggioranza assoluta, relativa.* = Parti qui, dans une assemblée, réunit le plus grand nombre de suffrages; la majeure partie d'une réunion, d'une assemblée, *maggioranza* f.

MAJORQUE (ma-sgiorch), ou **MAÏORQUE**, la plus grande des cinq îles Baléares, cap. Palma, *Majorca* f.

MAJUSCULE (ma-sgiüs-cül), adj., un peu plus grand que l'ordinaire, *maiuscolo :* CARACTÈRE, LETTRE —, *carattere maiuscolo, lettera maiuscola.* = S. f., lettre majuscule, *maiuscola* f.

MAKI, s. m., mammifère du genre des LÉMORIENS OU FAUX SINGES, *maki* m.

MAKIS, s. m. V. MAQUIS.

MAL, s. m., ce qui est opposé, contraire au bien, *male* m. : MAL D'AUTRUI N'EST QUE SONGE, *male altrui poco duole.* = Perte, dommage, calamité, *perdita, calamità* f., *danno* m. : LES — DE LA GUERRE, *i danni della guerra.* = Travail, peine, *pena, fatica* f. : AVOIR BIEN DU — À GAGNER SA VIE, *avere molta pena per guadagnare il vitto.* = Médisances, *maldicenza* f., *male* m. : C'ÉTAIT À QUI ME DIRAIT LE PLUS DE — DE CET HOMME, *era a chi mi direbbe maggior male di quest'uomo.* = Faute, crime, mauvaise action, *delitto* m., *cattiva azione* f. = Inconvénient, malheur, *inconveniente* m., *disgrazia* f. : PRENDRE EN —, s'offenser de, *prendere a male, offendersi;* TOURNER EN —, donner un mauvais sens à, *male interpretare.* = Douleur physique, maladie, tout ce qui est opposé à l'état de santé, *male, malanno* m., *malattia, infermità* f. : UN — QUI RÉPAND LA TERREUR, *una malattia che sparge il terrore;* IL SAIT GUÉRIR TOUTES SORTES DE MAUX, *egli sa guarire ogni sorta di mali;* — DE CŒUR, nausée, *nausea* f.; — D'ENFANT, douleurs qui accompagnent l'enfantement, *mal di parto;* — DE MER, nausées ou vomissements pénibles qu'éprouvent sur mer un grand nombre de personnes, *mal di mare.*

§ **MAL, PEINE, DOULEUR, SOUFFRANCE, AMERTUME, TOURMENT.** Le MAL, *male* m., et la PEINE, *pena* f., sont les causes physiques ou morales de la douleur, de la souffrance. La DOULEUR, *dolore* m., vient d'une peine vive et momentanée; la SOUFFRANCE, *sofferenza* f., d'une peine prolongée, qu'on endure avec plus ou moins de résignation. L'AMERTUME, *amaritudine* f., est une peine moins profonde, qui nous vient de ce que nous avons fait. Au contraire, TOURMENT, *tormento* m., semble marquer l'intensité, le comble de la douleur et de la peine.

MAL, adj. m., opposé à bon, *male :* BON GRÉ, — GRÉ, *di buona o di mala voglia.* = Adv., d'une mauvaise manière, autrement qu'il ne faut, qu'il ne convient, qu'on ne désirerait, *male :* EN VOULANT MIEUX FAIRE, ON FAIT SOUVENT PLUS —, *volendo far meglio spesso si fa peggio ;* SE TROUVER —, tomber en faiblesse, *svenire;* SE TROUVER

— DE..., avoir à se repentir de, *aversi a pentire di...*; METTRE —, ÊTRE MAL AVEC, brouiller, être brouillé avec, *trovarsi malcontento, tenere il broncio*; ÊTRE —, en danger de mourir, *star male*; — PARLER, PARLER —, s'exprimer d'une manière contraire aux règles, ou dire du mal de quelqu'un, *parlare male*; PARLER — DU MINISTRE, *dir male del ministro*; IL A — PARLÉ DE VOUS, *egli parlò male di voi*.

MALABAR (côte de), partie de la côte O. de l'Hindoustan, *Malabar*.

MALACCA, vaste presqu'île de l'Asie méridionale, au S. du roy. de Siam, *Malacca*. = Ville et gouvernement de l'Inde anglaise, situés au delà du Gange, *Malacca*. = DÉTROIT DE —, qui sépare la presqu'île de Malacca de l'île de Sumatra, *stretto di Malacca*.

MALACHIE (ma-la-sci), s. f., genre d'insectes coléoptères pentamères, *malachio* m.

MALACHITE (ma-la-chit), s. f., minerai de cuivre, dur et compacte, qu'on trouve en Sibérie, *malachite* f.

MALACIE (ma-la-ssi), s. f., dépravation du goût, qui porte à manger des substances non alimentaires, *malacia* f.

MALACODERME, adj., dont le corps est mou et flexible, *malacodermo* m. = MALACODERMES, s. m. pl., tribu de la famille des coléoptères, *malacodermi* m. pl.

MALACOPTÉRYGIENS, s. m. pl., section de la classe des poissons osseux, comprenant tous ceux qui ont les rayons des nageoires mous, excepté quelquefois le premier de la dorsale ou des pectorales, *malacotterigi* m. pl.

MALACTIQUE (ma-lac-tic), adj.; méd., émollient, *emolliente*. = S. m., médicament émollient; peu us., *malattico emolliente* m.

MALADE, adj., qui éprouve, qui souffre quelque altération dans sa santé, *malato, ammalato, infermo* : TOMBER —, *cadere ammalato*; ÊTRE LÉGÈREMENT, GRAVEMENT —, *essere gravemente, leggermente ammalato*; AVOIR L'AIR —, paraître malade, *sembrare ammalato*. = Se dit aussi des parties du corps : TOUCHER LA PARTIE —, *toccare la parte ammalata* : SON BRAS —, *il suo braccio ammalato*. = LA VIGNE EST —, *la vite è ammalata* : VOUS VOILÀ BIEN —! ir., en parl. à quelqu'un qui se plaint sans motif, *bel malato che siete!* = Fortement endommagé, *danneggiato, compromesso* : SA FORTUNE, SON CRÉDIT EST BIEN —, *la sua fortuna è molto compromessa, il suo credito è assai compromesso*. = S., *malato* m.

MALADIE (ma-la-di), s. f., altération dans la santé, *malattia* f. : — DANGEREUSE, INCURABLE, *malattia pericolosa, incurabile*; RELEVER, SORTIR DE —, *uscir di malattia*; LA — DE LA VIGNE, DES VERS À SOIE, *malattia della vite, dei bachi da seta*. = Ce qui tend à affaiblir les États, les institutions, l'esprit humain, etc., *malattia* f. = Affection excessive que l'on a pour quelque chose, *malattia, smania, passione* f. : LA — DU JEU, DES LIVRES, *la smania dei libri, la passione del giuoco*; — DU PAYS. V. NOSTALGIE.

MALADIF, IVE, adj., sujet à tomber malade, *malaticcio* : ENFANT —, *fanciullo malaticcio*; TEMPÉRAMENT —, *temperamento malaticcio*.

MALADRERIE, s. f. Synon. de LÉPROSERIE.

MALADRESSE, s. f., défaut, manque d'adresse, d'aptitude aux ouvrages manuels ou aux exercices du corps, *inettitudine, inettezza, goffaggine* f. = Manque d'intelligence, d'adresse, *mancanza d'intelligenza*.

MALADROIT (ma-la-droa), E, adj., qui manque d'adresse, au pr. et au fig., *inetto, incapace, goffo*. = S. : *ignorante, malpratico*.

MALADROITEMENT (ma-la-droat-man), adv., d'une manière maladroite, *malamente, goffamente* : AGIR —, *agire goffamente*.

MALAGA, ville et pr. au S. de l'Espagne, *Malaga*. = S. m., vin qu'on récolte dans les environs de cette ville, *il malaga* m.

MALAGMA (mot. lat.), s. m.; méd., topique mou, cataplasme émollient, *malagma* m.

MALAGUETTE (ma-la-ghet) ou **MANIGUETTE**, s. f., espèce de poivre nommé aussi POIVRE DE GUINÉE, *cardamomo, grano di paradiso* m.

MALAI (ma-lè) ou **MALAIS**, s. m., nom d'une langue très-répandue dans les îles de l'Inde orientale, *malese*. = MALAISIE, grande division de l'Océanie, comprenant plusieurs archipels importants, *Malesia* f. = MALAIS, E, adj. et s., se dit des habitants et des produits de ces contrées, *malese*.

MALAIRE (ma-lèr), adj.; anat., qui a rapport à la joue, *malare*.

MALAISE (ma-lès), s. m., peine qui consiste à être mal à l'aise, peu commodément; incommodité légère, *incomodo* m. = Gêne, indigence; vague ennui, *angustia, indigenza, penuria*. V. ENNUI.

MALAISÉ, E, adj., qui n'est pas aisé, pénible, difficile, *difficile, malagevole* : IL N'EST PAS — DE TROMPER UN TROMPEUR, *non è difficile l'ingannare un ingannatore*. = D'un usage incommode, *difficile, faticoso, mal agiato*. = Gêné dans sa fortune ou qui a de la peine à vivre, *indigente, poco ricco*.

MALAISÉMENT (ma-lè-se-man), adv., avec peine, avec difficulté, *difficilmente, malagevolmente*.

MALANDRES, s. f. pl., crevasse au pli du genou d'un cheval, *malandra* f., *crepacci* m. pl. = Nœud pourri dans les bois de construction, *nodo increppato*.

MALANDREUX (ma-lan-drö), **EUSE**, adj., se dit du bois qui a des malandres, *legno che ha nodi imporrati*.

MALANDRINS (ma-lan-dren), nom que l'on donna aux aventuriers qui, sous Jean le Bon et Charles V, dévastèrent la France, *malandrini* m. pl.

MAL-APPRIS, E, adj., qui a reçu une mauvaise éducation, rustre, grossier, *male educato, rozzo*. = S. : *uomo male educato* m.

MAL À PROPOS (mal-a-pro-pò), loc. adv., à contre-temps, *fuor di luogo, fuor di proposito*.

MALAPTÉRURE, s. m., sorte de poisson du Nil et du Sénégal qui a la propriété de donner des commotions électriques, *specie di pesce che trovasi nel Nilo e nel Senegal*.

MALART (ma-lar), s. m., mâle des canards sauvages, *anitra selvatica maschio* m.

MALATE, s. m., sel formé par la combinaison de l'acide malique avec une base, *malato* m.

MALAVISÉ, E, adj., qui a peu d'adresse, peu de talent; qui n'a qu'une vue bornée, une sorte d'aveuglement, *malaccorto, imprudente*. = S., *imprudente* m. : C'EST UN —, *egli è un imprudente*.

§ **MALAVISÉ, INCONSIDÉRÉ, IMPRUDENT.** Le MALAVISÉ, *malaccorto*, voit mal ou ne sait pas voir; il manque de finesse. L'INCONSIDÉRÉ, *sconsiderato*, ne fait pas attention et l'IMPRUDENT, *imprudente*, ne prend pas de précaution.

MALAXER, v. a.; pharm., pétrir une substance pour la rendre plus molle et plus ductile, *malassare*.

MAL-BÂTI, E, adj. et s., se dit d'une personne mal faite, mal tournée; fam., *malfatto, disadatto*.

MALCONTENT (mal-con-tan), E, adj., qui n'est pas assez content, mal satisfait; se dit surtout d'un supérieur, *malcontento*. = CHEVEUX TAILLÉS À LA —, presque ras, *capelli tagliati alla malcontenta*.

MALDIVES, archipel de l'océan Indien, *Maldive* f. pl.

MÂLE (mal), adj., qui est du sexe masculin, *maschio*. = Qui appartient à l'homme, fort, vigoureux, énergique, *maschio, forte, energico, vigoroso*. = Se dit aussi, dans les arts et la littérature, de ce qui est hardi et énergique, *ardito, energico*. = Bot., qui ne porte que des étamines, *fiori maschi*. = S., celui qui est du sexe masculin, *maschio* m. : LA COURONNE DE FRANCE EST HÉRÉDITAIRE DE — EN —, *la corona di Francia è di maschio in maschio ereditaria*.

MALEBRANCHE (mal-branse), grand métaphysicien de la congrégation de l'Oratoire, mort en 1715. Son ouvrage capital est intitulé : RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, *Malebranche*.

MALÉDICTION (ma-le-dic-ssion), s. f., action de maudire; souhait de malheur fait contre quelqu'un, *maledizione* f. : LA — EST SUR CETTE MAISON, *su questa casa vi è la maledizione*. = Fatalité, mauvaise destinée, *maledizione, fatalità* f.

§ **MALÉDICTION, IMPRÉCATION.** La MALÉDICTION, *maledizione* f., peut partir de toutes sortes de personnes, principalement d'un supérieur, d'un puissant; mais les IMPRÉCATIONS, *imprecazioni*, sont toujours faites par les malheureux, les faibles, les opprimés.

MALÉFICE (ma-le-fiss), s. m., sortilége criminel, moyen mystérieux de nuire employé par un sorcier, *malefizio* m., *malia* f. V. SORT.

MALEFAIM (mal-fen), s. f., faim cruelle; fam. et vieux, *gran fame, fame rabbiosa* f.

MALÉFICIÉ (ma-le-fi-ssie), E, maltraité par l'effet d'un maléfice, *malefiziato, ammaliato*.

MALÉFIQUE (ma-le-fic), adj., se disait des astres auxquels les astrologues attribuaient une influence maligne, *malefico*.

MALEMORT (mal-mor), s. f., mort funeste, *mala morte* f. : CE COQUIN MOURRA DE —; fam. et vieux, *questo birbante morrà di mala morte*.

MALENCONTRE, s. f., importune ou funeste rencontre, *tristo incontro* m., *mala ventura, disgrazia* f. : PUISSE-T-IL Y ARRIVER SANS —! *possa egli giungervi senza disgrazia, felicemente!*

MALENCONTREUSEMENT (ma-lan-con-trös-man), adv., d'une manière malencontreuse, *sventuratamente*.

MALENCONTREUX, EUSE, adj., rempli de rencontres fâcheuses, qui porte malheur, *sventurato, disgraziato* : ÉVÉNEMENT, JOUR —; fam., *avvenimento, giorno sventurato*. = Sujet à éprouver des revers, des accidents, *disgraziato* : IL EST SI —! *egli è così disgraziato!*

MAL-EN-POINT (mal-an-poen), adv., en mauvais état de santé ou de fortune; fam. et peu us., *a mal punto, in cattive acque*.

MALENTENDU (mal-an-tan-dü), s. m., erreur du langage qui consiste à mal entendre, à ne pas se comprendre, *equivoco* m. : DONNER L'ÉCLAIRCISSEMENT D'UN —, *dare schiarimenti a proposito d'un equivoco*.

MALEPESTE (mal-pest), interj., exprime la surprise, *cospetto, per Bacco!* —! QUE VOUS ÊTES DIFFICILE : *cospetto! quanto mai siete difficile!*

MALESHERBES (mals-erb) (Lamoignon de), vertueux magistrat, ami de Turgot, avec lequel il fut deux ans ministre de Louis XVI. Il assista plus tard ce prince devant la Convention, et périt sur l'échafaud en 1794, *Malesherbe*.

MALET (ma-le), général républicain, incarcéré en 1808, organisa dans sa prison (1812) une conspiration contre l'Empire qui faillit réussir, *Malet*.

MAL-ÊTRE, s. m., état de langueur, indisposition vague, *malessere* m. = État incommode, gêné, *indigenza* f.

MALÉVOLE (ma-le-vol), adj., malveillant; vieux et peu us., *malevolo*.

MALFAÇON (mal-fa-sson), s. f., défaut d'un ouvrage, *malfatto, diffetto* m., *pecca nella fattura* f. = Mauvaise façon d'agir, supercherie; fam., *malafede* f.

MALFAIRE (mal-fèr), v. n., faire du mal, de méchantes actions, *malfare*.

MALFAISANCE (mal-fe-sans), s. f., disposition à malfaire, *il malfare* m., *malvagità, cattiveria* f.

MALFAISANT (mal-fè-san), E, adj., qui se plaît à nuire, *cattivo, malvagio, malefico* : HOMME, ESPRIT, ANIMAL —, *uomo, spirito, animale malefico*. = Qui fait du mal, en parl. des choses, *nocivo* : VIN —, *vino nocivo*. V. MAUVAIS.

MALFAIT (mal-fè), E, adj., qui a quelque chose de laid, de difforme au visage ou dans la conformation, *malfatto*. = Mal composé, mal disposé, mal exécuté, *male eseguito* : OUVRAGE —, *lavoro mal fatto*.

MALFAITEUR (mal-fè-tör), s. m., celui dont les habitudes ou les actions sont criminelles, *malfattore, ribaldo, furfante* m. : PUNIR UN —, *punire un malfattore*.

MALFAMÉ, E, adj., qui a une mauvaise réputation, *di cattiva fama, senza reputazione*.

MALFILÂTRE, poëte français qui mourut de misère en 1767, avant d'avoir pu mûrir son talent, *Malfilâtre*.

MALGRÉ, prép., contre le gré de, *malgrado*. = Nonobstant, *non ostante*. = Au mépris de, *a dispetto :* — TOUT, quoi qu'on fasse, quoi qu'il arrive, *benchè, malgrado tutto*. = Quel que soit, quel que fût, *qual sia, qual fosse*. = — QUE, loc. conj., quoique; n'est us. que devant le verbe AVOIR, *benchè, malgrado che*.

MALHABILE (mal-abil), adj., qui manque d'habileté, d'adresse, d'intelligence, *inabile, incapace, inetto :* UN MINISTRE — VEUT TOUJOURS VOUS AVERTIR QUE VOUS ÊTES ESCLAVES, *un ministro incapace vuol sempre avvertirvi che siete schiavi*.

MALHABILEMENT (mal-a-bil-man), adv., d'une manière malhabile, *inabilmente :* TRAVAILLER —, *lavorare senza abilità*.

MALHABILETÉ (mal-a-bil-te), s. f., défaut d'habileté, *inabilità, incapacità, imperizia* f.

MALHERBE, poëte lyrique français, mort en 1628, imposa à la langue et aux formes poétiques des règles sévères mais utiles qui corrigèrent les excès où s'étaient jetés Ronsard et son école, *Malherbe*.

MALHEUR (mal-ör), s. m., mauvaise destinée, mauvaise fortune, *disgrazia, sfortuna, sventura* f. : EST-CE UN SI GRAND — QUE DE CESSER DE VIVRE ? *il cessare di vivere è egli forse una sì grande sventura?* = Etat des malheureux, *sventura, infelicità, sciagura* f. : MON — CROISSAIT TOUJOURS, *la mia sventura andava sempre crescendo ;* — À ! exclamation qui emporte une idée de vengeance ou qui sert à prédire le malheur qui tombera sur telle ou telle personne, *guai !* — AUX VAINCUS ! *guai ai vinti!* = PAR —, malheureusement, par accident, *disgraziatamente, sventuratamente :* POUR LE — DE, malheureusement pour, *disgraziatamente per ;* POUR MON —, JE L'AI TROP ÉCOUTÉ, *disgraziatamente per me, troppo l'ascoltai;* JOUER DE —, n'avoir pas de chance au jeu; être plusieurs fois contrarié par les événements, *giuocare a perdere, aver addosso la disgrazia*. = Infortune, désastre, *infortunio* m., *disgrazia* f. : RÉPARER SES MALHEURS DOMESTIQUES, *rimediare alle domestiche sue disgrazie*.

§ **MALHEUR, INFORTUNE, DISGRÂCE, ACCIDENT**. Le premier, *sventura* f., est le plus général et le plus souvent employé. Le second, *infortunio* m., se dit surtout d'un malheur remarquable ou qui afflige des gens d'importance. Le troisième, *disgrazia* f., rappelle un état heureux d'où l'on est déchu. Le quatrième, *accidente* m., marque un coup de fortune soudain, inattendu, passager ou peu grave.

MALHEUREUSEMENT (mal-ö-rös-man), adv., d'une manière malheureuse, *disgraziatamente, sventuratamente, sfortunatamente :* MOURIR —, *morire disgraziatamente*. = Par malheur, *per disgrazia :* IL EST ARRIVÉ — QUE..., *accadde per disgrazia che...*

MALHEUREUX (mal-ö-rö), **EUSE**, adj., qui a du malheur, qui n'est pas heureux, pas favorisé de la fortune, *infelice, sventurato :* ON TROUVAIT PERSÉE SI — DE N'ÊTRE PLUS ROI, QU'ON TROUVAIT ÉTRANGE QU'IL PÛT SUPPORTER LA VIE, *si trovava Perseo così infelice di non essere più re, che pareva strano ch'egli potesse sopportare la vita*. = Se dit aussi des choses, *infelice, sventurato :* LA CONDITION DES DESPOTES EST SI MALHEUREUSE, QU'ILS ONT ASSEZ DE PUISSANCE POUR OPÉRER LES PLUS GRANDS MAUX, *la condizione dei despoti è così infelice, che hanno potere abbastanza per cagionare i più grandi mali;* CHOIX, COUP —, *scelta, colpo infelice ;* PASSION —, *passione sventurata ;* AVOIR LA MAIN —, se dit d'un joueur qui perd presque toujours après qu'il a donné les cartes ou qu'il les a coupées, de quelqu'un qui casse tout ce qu'il touche, d'un chirurgien qui ne réussit pas ses opérations, et, au fig., d'une personne qui réussit mal dans ce qu'elle entreprend, qui choisit mal entre les personnes ou les choses, *aver la disgrazia nelle mani*. = Qui est dans le malheur, dans une situation fâcheuse, affligeante, *infelice, sventurato :* LES — QUE MON POUVOIR ACCABLE, *gl'infelici che il mio potere opprime*. = Qui cause, peut causer ou annonce du malheur, *sinistro, funesto :* IL USAIT, DANS TOUTE SON ÉTENDUE, DU — DROIT DE SE VENGER, *egli usava ampiamente del funesto diritto di vendicarsi ;* PHYSIONOMIE —, *fisionomia sinistra*. = Qui a des suites fâcheuses, funestes, *dannoso, sinistro, pregiudizievole :* HABITUDE —, *abitudine dannosa;* FIN —, mort tragique ou honteuse, *fine funesta, tragica, vergognosa*. = Mauvais en son genre, médiocre, insuffisant, petit, *infelice, povero, misero, piccolo :* — ÉCRIVAIN, *infelice scrittore ;* N'AVOIR QU'UNE — CHAMBRE, *non avere che una misera camera ;* il est fam. dans toutes ces acceptions. = MALHEUREUX, s. m., homme qui n'est pas heureux, *infelice, sciagurato, sventurato* m. : SECOURIR LES —, *soccorrere gli infelici*. = Homme méchant, méprisable, *ribaldo, tristo, scellerato* m. : IL FAUT CHASSER CE —, *bisogna scacciare questo scellerato;* AH ! — ! JE T'ESTIMAIS, ET TU ME DÉSHONORES, *ah ! sventurato, io ti stimava e tu mi disonori !* = Homme qui a eu le malheur de commettre une faute légère, *poverino, sventurato* m. = MALHEUREUSE, s. f., ne se dit guère que d'une femme méprisable, de mauvaise vie, *donnaccia* f.

§ **MALHEUREUX**, *infelice*, **MISÉRABLE**, *miserabile*, **INFORTUNÉ**, *sfortunato*. Le second enchérit sur le premier. Le troisième ne s'emploie que dans le style poétique ou soutenu, en parlant d'un malheur ou d'un malheureux illustre.

MALHONNÊTE (mal-o-net), adj., contraire à la bienséance, *disonesto, villano, incivile, scortese :* CONDUITE —, *condotta disonesta*. = Sans probité, sans honneur, *senza probità, disonesto :* ACTION —, *azione disonesta;* UN — HOMME, *uomo disonesto*. = S., dans les deux sens, *incivile, scortese, villano :* VOUS ÊTES UN —, *siete un villano*.

MALHONNÊTEMENT (mal-o-net-man), adv., d'une manière malhonnête, contraire à la probité ou à la bienséance, *inonestamente, villanamente*.

MALHONNÊTETÉ (mal-o-net-te), s. f., manque de civilité, de probité; action ou discours malhonnête, *inciviltà, insolenza, villania* f.

MALIBRAN (la), célèbre cantatrice, morte en 1836, à l'âge de 27 ans, *Malibran*.

MALICE (ma-liss), s. f., méchanceté subtile et artificieuse, mais peu redoutable, *malizia, malignità* f. : — NOIRE, qui part d'un cœur perfide, *malizia atroce, perfidia* f. = Action faite, parole dite par malice, dans la seule intention de badiner, de se divertir, *malizia, facezia* f., *spirito* m. = ENTENDRE, NE PAS ENTENDRE — À, y porter, ne pas y porter une intention maligne, *prestarvi o non prestarvi un'intenzione maliziosa*. = Disposition à la gaieté, à la plaisanterie, *allegria, facezia, burla* f.

MALICIEUSEMENT (ma-li-ssiös-man), adv., avec malice, *maliziosamente*.

MALICIEUX (ma-li-ssiö), **EUSE**, adj., qui a de la malice, fait avec malice, *malizioso, maligno :* FEMME, RUSE MALICIEUSE, *donna, astuzia maliziosa*. = S., personne malicieuse, *malizioso* m., *maliziosa* f.

MALIGNEMENT (ma-lign-man), adv., avec malignité, *malignamente*.

MALIGNITÉ, s. f., méchanceté cachée; malice haineuse dont l'effet est de nuire, *malignità* f. : LA — DES ASTRES, DE L'AIR, DU SORT, *la malignità degli astri, dell'aria, della sorte;* LE NOIR VENIN DE SA —, *il nero veleno della sua malignità*. = Propriété contagieuse, *malignità* f. : LA — DU TYPHUS, DE LA PESTE, *la malignità del tifo, della peste*.

MALIN (ma-len), **IGNE** (lign), adj., qui se plaît à dire ou à faire du mal avec adresse, *maligno, malvagio, cattivo :* ESPRIT, AUTEUR —, *spirito, autore maligno*. = L'ESPRIT —, le démon, *lo spirito maligno, il demonio* m. = Qui se plaît à dire ou à faire des malices, *gaio, spiritoso, faceto*. = Satirique, *satirico, maligno*. = Fin, rusé, *furbo, scaltro, astuto :* IL EST TROP — POUR SE LAISSER DUPER, *è troppo astuto per lasciarsi ingannare*. = Grave, nuisible, *maligno, nocivo, pericoloso :* ULCÈRE —, *ulcera maligna ;* FIÈVRE —, fièvre ataxique, *febbre maligna*. = S., dans tous les sens de l'adj., *maligno, scaltro, perverso* m.

MALINE, s. f., grande marée qui arrive à l'époque des équinoxes, *marea massima f.*

MALINES, ville de Belgique (prov. d'Anvers), *Malina*. = S. f., dentelle qu'on y fabrique, *merletto di Malina* m.

MALINGRE (ma-lengr), adj., faible et languissant, *debole, malaticcio, cagionevole*.

MALINTENTIONNÉ (ma-len-tan-ssione), **E**, adj. et s., se dit des gens qui ont de mauvaises intentions, et qui, le plus souvent, agissent dans l'ombre, *malintenzionato, malevole*.

MALIQUE (ma-lic), adj. : ACIDE —, qu'on extrait de la pomme ou d'autres fruits acides, *acido malico* m.

MALITORNE, adj. et s., très-maladroit, *goffo, balordo :* VALET —, *servitore balordo ;* fam. et peu us.

MAL-JUGÉ, s. m., jugement rendu contre le droit, mais sans prévarication, *malgiudicato* m.

MALLE, s. f., sorte de coffre qui sert à enfermer les effets qu'on porte en voyage, *baule* m. : FAIRE SA —, mettre, ranger dans une malle ce qu'on veut emporter, *fare il suo baule ;* — POSTE, ou abs. —, voiture qui transporte les lettres, et dans laquelle on reçoit des voyageurs, *corriere* m., *staffetta postale* f. = Sorte de panier dans lequel les petits merciers portent leurs marchandises, *cassetta* f.

MALLÉABILITÉ, s. f., propriété des corps malléables, *malleabilità, duttilità* f. : LA — DES MÉTAUX, *la duttilità dei metalli*. = — DU CARACTÈRE, *dolcezza di carattere*.

MALLÉABLE, adj., susceptible de s'aplatir sous l'action du marteau, *malleabile, duttile*. = Facile à manier, *facile a maneggiarsi*.

MALLÉOLE, s. f., cheville du pied, *malleolo* m.

MALLETIER, s. m., celui qui fait des malles, des coffres, *valigiaio* m.

MALLETTE, s. f., petite malle, *bauletto* m.

MALLIER (ma-lie), s. m., cheval qu'on met dans le brancard d'une chaise de poste, *cavallo di posta da traino* m.

MALMAISON (mal-mè-son), domaine de la commune de Rueil, qu'habita Joséphine après son divorce, *Malmaison*.

MALMENER (mal-me-ne), v. a., réprimander ou maltraiter, *malmenare, maltrattare :* — SON ADVERSAIRE, *maltrattare il suo avversario*. = Faire essuyer des pertes considérables, *malmenare, condur male*.

MALO (Saint), s.-préf. et port du départ. d'Ille-et-Vilaine, *San Malo*. = MALOUIN, E, adj. et s., se dit des habitants de cette ville et de ce qui les concerne, *maloino*. = MALOUINES (îles), au S.-E. de l'Amérique, ainsi nommées d'une colonie de Malouins que Bougainville y établit en 1763, *le Malovine*.

MALOTRU (ma-lo-trü), **E**, s., terme de mépris par lequel on désigne une personne mal faite, d'un mauvais caractère ou de peu de fortune, *goffaccio, goffone* m.

MALPEIGNÉ, E, s., personne malpropre ou mal vêtue; pop., *scapiglione* m.

MALPIGHIACÉES, s. f. pl., famille d'arbres, de lianes et d'arbrisseaux grimpants des régions tropicales, doués de propriétés astringentes, *malpighiacee* f. pl.

MALPLAQUET (mal-pla-che), village du départ. du Nord où Villars lutta courageusement en 1709 contre des forces supérieures commandées par Marlborough et le prince Eugène, *Malplaquet*.

MALPROPRE, adj., qui manque de propreté, *sporco, sucido, sozzo :* PERSONNE, HABIT —, *persona sucida, abito sporco*. = Qui n'est pas apte, propre à, *che non è atto, capace*.

MALPROPREMENT (mal-pro-pre-man), adv., avec malpropreté, *sudiciamente, lordamente :* MANGER —, *mangiare sudiciamente ;* TRAVAILLER —, mal, grossièrement *acciabattare*.

MALPROPRETÉ, s. f., manque de propreté, *sporcizia, sozzura, lordura* f.

MALSAIN (mal-sen), **E**, adj., qui n'est pas sain, qui a en soi le principe de quelque maladie. = Contraire, nuisible à la santé, *malsano, insalubre :* AIR, FRUIT — *aria insalubre, malsana, frutto malsano*.

MALSÉANT (mal-seau), **E**, adj., contraire à la bienséance, *sconvenevole, indecente.*

MALSONNANT (mal-so-nan), **E**, adj.; théol., hasardé, téméraire, *temerario, azzardato, pericoloso :* PROPOSITION MALSONNANTE, *proposizione pericolosa.* = Contraire à la morale, à la bienséance, *indecente, immorale :* DISCOURS —, *discorso immorale.*

MALT (mot angl.), s. m., orge préparée pour fabriquer de la bière blanche, *malto* m.

MALTE, île de la Méditerranée, position importante entre la Sicile et l'Afrique, au pouvoir des Anglais, *Malta* f. = ORDRE DE —, ordre religieux et militaire dont l'origine remonte aux Croisades, et qui s'est éteint en 1798, *Ordine di Malta.* = MALTAIS, E, adj. et s., qui est de Malte; habitant de cette île, *maltese.*

MALTE-BRUN, savant Danois qui vint à Paris en 1800 et composa en français plusieurs traités de géographie qui ont obtenu un grand succès; mort en 1826, *Malte-Brun.*

MALTHUS, économiste anglais, mort en 1834. Dans son ESSAI SUR LES PRINCIPES DE LA POPULATION, il émit quelques propositions qui le firent prendre pour un ennemi des pauvres, *Malthus.* = MALTHUSIENS, adj. et s. m. pl., se dit des économistes qui suivent la doctrine de Malthus, *malthusiani, coloro che seguono la dottrina di Malthus.*

MALTÔTE, s. f., impôt illégal, somme que les agents du fisc percevaient au delà de ce qui était dû, *malatolta, concussione* f. = Abusiv., toute espèce d'impôts : se dit par dénigrement, *imposta, imposizione* f. = Corps des maltôtiers, *esattoria* f., *corpo degli esattori.*

MALTÔTIER (mal-to-tie), s. m., agent du fisc qui levait la maltôte, *gabelliere, esattore* m. = Financier peu important, *finanziere di poca importanza.*

MALTRAITER (mal-trè-te), v. a., traiter durement, outrager quelqu'un de coups ou de paroles, *maltrattare, malmenare, oltraggiare.* = Ne pas traiter favorablement, *trattar male, favorir poco o nulla.*

MALUS, célèbre physicien, mort en 1812, découvrit la polarisation de la lumière, *Malus.*

MALVACÉES (mal-va-sse), s. f. pl., famille de plantes dont la mauve est le type, *malvacee* f. pl.

MALVEILLANCE (mal-ve-ians), s. f., disposition à vouloir du mal, le contraire de la bienveillance, *malevolenza* f. : ON ATTRIBUE CET INCENDIE À LA —, *si attribuisce questo incendio alla malevolenza.*

MALVEILLANT (mal-ve-ian), **E**, adj., qui est plein de malveillance, qui annonce la malveillance, *malevolo, cattivo, perverso :* CARACTÈRE —, *carattere malevolo.* = Qui veut du mal à quelqu'un, *malevogliente.* = S., personne malveillante, *malevogliente* m.

MALVERSATION (mal-ver-sa-ssion), s. f., faute grave et punissable commise par cupidité dans l'exercice d'un emploi, dans l'exécution d'un mandat, *malversazione, prevaricazione* f.

MALVERSER (mal-ver-se), v. n., commettre une ou plusieurs malversations, *malversare, prevaricare.*

MALVOISIE (mal-voa-sì) ville de Morée, *Malvasia.* = S. m. ou f., vin fort doux qui provient de cette ville, *malvasia* m. = Vin cuit ou sucré : — DE CHYPRE, DE MADÈRE, *malvasia di Cipro, di Madera.*

MALVOULU (mal-vu-lü), **E**, adj., pour qui l'on est mal disposé, à qui l'on veut du mal; peu us., *malvoluto, odiato.*

MAMAN, s. f., terme dont les enfants et ceux qui leur parlent se servent au lieu du mot MÈRE, *mamma* f. = GROSSE —, femme qui a de l'embonpoint : très-fam., *donnone* f.

MAMELLE, s. f., partie charnue et glanduleuse du sein de la femme, des femelles des animaux, *mammella, poppa* f. : ENFANT À LA —, qui tette encore, qui est dans l'âge de l'allaitement, *un fanciullo che poppa.*

MAMELON (mam-lon), s. m., bout de la mamelle, *capezzolo, zezzolo* m. = Partie supérieure d'une montagne qui se termine en pointe arrondie; petit monticule isolé, *altura, vetta, proeminenza* f. = Extrémité arrondie de quelques pièces de fer ou de bois, *capo* m., *testa* f.

MAMELONNÉ (mam-lo-ne), **E**, adj.; hist. nat., couvert de tumeurs arrondies semblables à un mamelon, *papillare, tubercolato.*

MAMELUK ou **MAMELOUK**, milice égyptienne exterminée par Méhémet-Ali en 1811, *mammalucco* m.

MAMERS, s.-préf. du départ. de la Sarthe, *Mamers.*

MAMILLAIRE (ma-mil-lèr), adj.; anat., qui a la forme d'un mamelon, *mammillare.*

MAMMAIRE (ma-mèr), adj.; anat., qui a rapport aux mammelles, *mammario :* ARTÈRE —, *arteria mammaria.*

MAMMALOGIE (ma-ma-lo-sgì), s. f., science qui a pour objet l'étude des mammifères, *mammalogia* f.

MAMMIFÈRES, s. m. pl., classe d'animaux qui occupent le premier rang dans l'échelle zoologique et à la tête desquels se place l'homme, *mammiferi* m. pl.

MAMMON, dieu de la richesse, chez les Syriens, *mammone* m. = Bibl., s. m., richesse, *ricchezza* f.

MAMMOUTH, s. m., éléphant fossile, *mammut* m.

MAN, île de la mer d'Irlande, *Man.*

MANAKIN, s. m., genre de passereaux dentirostres, caractérisés par un bec court, *manachin* m.

MANANT (ma-nan), s. m., celui qui habitait un bourg ou une ville, sans y avoir droit de bourgeoisie, *villano* m. = Paysan, *contadino, paesano* m. = Homme grossier, mal élevé, *villano, tanghero* m. : VOUS N'ÊTES QU'UN —, *non siete che un villano.*

MANASSÈS, roi de Juda, emmené captif à Babylone vers 672 av. J.-C., *Manasse.*

MANÇANARÈS, petite riv. d'Espagne qui passe à Madrid, *Manzanares.*

MANCEAU (man-ssò), **ELLE**, adj. et s., qui est du Maine (France). = Habitant de ce pays, *Manese.*

MANCENILLIER (man-ce-ni-lie), s. m., arbre vénéneux de l'Amérique, de la famille des euphorbiacées, *manzanillo* m.

MANCHE (mansce), s. m., partie d'un instrument, d'un outil par laquelle on le tient pour s'en servir, *manico* m. : — DE COUTEAU, DE COGNÉE, À BALAI, *manico d'un coltello, d'una scure, d'una scopa ;* — DE LA CHARRUE, *stiva, stegola* f. V. BRANLER et COGNÉE. = — D'UN VIOLON, etc., partie où l'on pose les doigts de la main gauche pour former les tons différents, *manico, collo d'un violino ;* — D'UN GIGOT, partie par où on le prend pour le découper, *zampo, peduccio* m.

MANCHE, s. f., partie du vêtement dans laquelle on met le bras, *manica* f. : LA — D'UNE ROBE, D'UN HABIT, *la manica d'una veste, di un abito ;* MANCHES PENDANTES, bandes d'étoffe que l'on attache à certaines robes de cérémonie, *maniconi* m. pl., *maniche pendenti* f. pl. = AVOIR QUELQU'UN DANS SA —, en disposer à son gré; fam., *avere una persona in manica.* = AVOIR LA — LARGE, être peu sévère dans ses principes, *essere largo di maniche.* = C'EST UNE AUTRE PAIRE DE —, ce n'est pas la même chose; pop., *è un altro paio di maniche.* = GENTILSHOMMES DE LA —, dont la fonction était d'accompagner continuellement les fils de France depuis l'âge de sept ans jusqu'à leur majorité, *gentiluomini di roba, institutori dei principini* m. pl. = GARDES DE LA —, qui se tenaient aux côtés du roi, *guardie del corpo del re* f. pl. = Tuyau de cuir, de toile ou d'étoffe imperméable, pour conduire les liquides d'un lieu dans un autre, *manica d'acqua* f. = MANCHES À VENT, tuyaux qui font l'office de ventilateurs sur les vaisseaux, *maniche da vento* f. pl. = T. de jeu, une partie, *partita* f. : IL A GAGNÉ LA PREMIÈRE —, *egli guadagnò la prima partita ;* ÊTRE — À —, avoir gagné chacun la moitié d'une partie qui se joue en partie et revanche, *esser pari, aver vinto ciascun dei due una partita alle tre.*

MANCHE, bras de mer qui sépare la France de l'Angleterre et donne son nom à un départ. français, *Manica.* = S. f., bras de mer, canal, *manica* f., *canale* m. : LA — DE BRISTOL, DE TARTARIE, *canale di Bristol, di Tartaria.* = Pays d'Espagne formant la province de Ciudad-Real, *Manica.*

MANCHESTER, grande ville manufacturière de l'Angleterre, à l'E. de Liverpool, qui lui sert de port, *Mancestria.*

MANCHETTE (man-sciet), s. f., bande de mousseline, de dentelle qui s'attache au poignet de la chemise, *manichino, manichetto* m. = PRENDRE, METTRE DES MANCHETTES ; pop., prendre des précautions, de crainte d'offenser, *stare sulla punta della forchetta, stare in gran guardia.* = FAIRE DES — À QUELQU'UN, lui rendre les poignets rouges en les lui serrant fortement avec deux doigts, *serrare il pugno di alcuno nella mano e stringerlo con forza.* = Impr. : OUVRAGE À MANCHETTES, livre dont les marges sont chargées d'additions, *note marginali* f. pl.

MANCHON (man-scion), s. m., fourrure qui a la forme d'une manche, pour garantir les mains du froid, *manicotto* m.

MANCHOT (man-scio), **E**, adj., qui n'a qu'une main, qu'un bras, ou qui ne peut se servir que d'une main, d'un bras, *monco.* = IL N'EST PAS —, il a de la dextérité, de la finesse; fam., *è uno scalabrino.* = LE DRÔLE N'EST PAS — DE LA LANGUE, *egli parla moltissimo.* = S., *monco* m.

MANCINI, nom que portaient les nièces de Mazarin avant leur mariage, *Mancini.*

MANCIPATION (man-ssi-pa-ssion), s. f.; dr. romain, sorte d'aliénation volontaire; vente publique de personnes esclaves ou libres dont l'acheteur prenait possession en posant la main dessus, *alienazione volontaria* f.

MANDANT (man-dan), s. m.; dr., celui qui donne un mandat, qui donne pouvoir à un autre d'agir en son nom, *mandante* m. et f.

MANDARIN (man-da-ren), s. m., fonctionnaire lettré ou militaire de la Chine, *mandarino* m.

MANDAT (man-dà), s. m., acte par lequel une personne donne à une autre pouvoir de faire une chose en son nom, *mandato* m., *procura* f. : IL A BIEN REMPLI SON —, *egli compì benissimo il suo mandato ;* — IMPÉRATIF, instruction spéciale que les électeurs ont quelquefois donnée aux députés qu'ils nommaient, *mandato* m., *istruzione particolare* f. = Dr. canon, rescrit du pape par lequel il mandait à un collateur de pourvoir celui qu'il lui nommait du premier bénéfice à sa collation qui viendrait à vaquer, *mandato* m. = Ordonnance du magistrat autorisé à cet effet, en vertu de laquelle une personne est mandée à comparaître, est arrêtée ou déposée dans une prison, *mandato* m. : — DE COMPARUTION, D'AMENER, DE DÉPÔT, D'ARRÊT, *ordine di comparire, di far comparire, di ritegno, d'arresto.* = Comm., délégation faite au profit d'un tiers par un commerçant, un propriétaire ou un capitaliste, sur son caissier, sur son fermier, sur son banquier, *mandato, ordine di pagamento* m.

MANDATAIRE (man-da-tèr), s. m., celui qui a reçu un mandat, *mandatario, procuratore* m. : JE NE SUIS QUE —, *non sono che mandatario.*

MANDCHOURIE, contrée au N.-E. de l'empire chinois, *Manciuria* f. = MANDCHOUX, s. m., habitant de ce pays; langue qu'on y parle, *manciurio.* = MANDCHOU, E, adj., qui appartient à la Mandchourie, *manciurio.*

MANDEMENT (mand-man), s. m., ordre par écrit et rendu public qui émane d'une personne qui a autorité et juridiction, *mandamento, ordine, decreto* m.; particul., écrit qu'un évêque fait publier dans l'étendue de son diocèse, et par lequel il donne aux fidèles des instructions ou des ordres, *pastorale, istruzione pastorale* f.

MANDER (man-de), v. a., envoyer dire, faire savoir par lettre ou par message, *mandare a dire, dare avviso, avvisare, significare :* — UNE PERSONNE, lui donner ordre de venir, *mandare a chiamare uno ;* — SA VOITURE, SES CHEVAUX, donner ordre qu'on les envoie, *dar ordine che si mandino le carrozze, i cavalli.*

MANDIBULE (man-di-bül), s. f., mâchoire inférieure de l'homme et des animaux, *mandibola, mascella* f. = Chacune des deux parties du bec des oiseaux, parties saillantes et supérieures de la bouche des insectes, *mandibola* f.

MANDILLE (man-di-ie), s. f.; anc., casaque de valet, *casacca da lacchè* f.

MANDOLINE, s. f., instrument de musique à cordes et à manche dont on joue avec une plume, *mandolino* m.

MANDORE, s. f., instrument de musique à cordes et à manche dont on joue avec les doigts, *mandòla* f.

MANDRAGORE, s. f., plante narcotique à laquelle on attribuait des vertus merveilleuses, *mandragora* f.

MANDRIN (man-dren), s. m., poinçon dont se servent les forgerons pour percer le fer, *spina* f., *allargatoio* m. = Pièce au moyen de laquelle les tourneurs fixent les objets qu'ils veulent travailler, *coppaia* f., *mandrino* m. = Moule à cartouches, *stampo da cartucce* m. = Méd., espèce de sonde, *specie di tenta*.

MANDRIN, nom d'un chef de brigands roué en 1755, est quelquefois employé dans le sens de coquin, *Mandrino*.

MANDUCATION (man-du-ca-ssion), s. f., action de manger, *manducazione* f.

MANÉAGE (ma-neasg), s. m., travail manuel et gratuit auquel sont tenus les matelots pour charger ou décharger certaines marchandises, *lavoro manuale* m.

MANÉGE, s. m., exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser, *maneggio* m. = Lieu où l'on dresse les chevaux et où l'on donne des leçons d'équitation, *maneggio* m., *cavallerizza* f. = Art de monter à cheval, particul. dans l'équitation aérienne, *maneggio* m. = Manières d'agir adroites et artificieuses pour parvenir à un but, *maneggi*, *raggiri* m. pl., *arti*, *furberie* f. pl. : LE — DE L'ADULATION, DE L'HYPOCRISIE, *i raggiri della adulazione, dell'ipocrisia*. V. MANŒUVRE. = Machine mise en mouvement par des chevaux, *meccanismo messo in moto da cavalli*.

MÂNES (man), s. m. pl., chez les Romains, âmes des hommes, après leur séparation d'avec les corps, *mani* m. pl.

MANÈS, hérésiarque persan du IIIe siècle, chef de la secte des MANICHÉENS, qui admettaient deux principes, l'un bon, l'autre mauvais, tous deux éternels, *Manete*. = MANICHÉISME, s. m., hérésie de Manès et de ses sectateurs, *manicheismo* m.

MANGABEY, s. m., sorte de guenon, *mangabei* m.

MANGANÈSE, s. m., corps simple, métallique et cassant, qui, au contact de l'air humide, se recouvre d'une rouille brune et exhale une odeur nauséabonde, *manganese* m.

MANGEABLE (man-sgiabl), adj., qui peut se manger sans dégoût, *che si può mangiare* : CE PAIN N'EST PAS BON, MAIS IL EST —, *questo pane non è buono, ma si può mangiare*.

MANGEAILLE (man-sgia-ie), s. f., ce qu'on donne à manger à la volaille, *pastura* f. = Ce que mangent les hommes, *cibo* m.

MANGEANT (man-sgian), E, adj., qui mange, *mangiante*, *che sta mangiando*.

MANGEOIRE (man-sgioar), s. f., auge où mangent les chevaux, les bêtes de somme, *mangiatoia*, *greppia* f.

MANGER (man-sge), v. a., prendre des aliments solides pour se nourrir, *mangiare*, *cibarsi*. = — DES YEUX, regarder avidement, *mangiare con gli occhi, guardare avidamente* ; — QUELQU'UN DE CARESSES, lui en faire beaucoup, *mangiar di carezze* ; — SON PAIN BLANC LE PREMIER, dépenser d'abord le plus clair de son bien ; commencer par être heureux, et tomber ensuite dans la misère, *cominciare coll'essere felice e quindi cadere nella miseria*. = Dépenser, dissiper, consumer, *mangiare, divorare, sciupare, scialacquare* : — SON BIEN, *scialacquare il suo patrimonio* ; — QUELQU'UN, dissiper son bien, le ruiner, *rovinare uno, mangiargli il patrimonio* ; — QUELQU'UN, signifie aussi s'emporter contre lui, *adirarsi contro alcuno* ; NE LUI DITES RIEN, IL VOUS MANGERAIT, *non parlategli, egli vi mangierebbe*. = Ronger, détruire, consumer, faire disparaître, *consumare, distruggere, assorbire, corrodere, rodere* : LA ROUILLE MANGE LE FER, *la ruggine rode il ferro* ; CES LÉGUMES ONT MANGÉ BEAUCOUP DE BEURRE, *questi legumi consumarono molto butirro* ; — SES MOTS, les mal prononcer, *mangiare, smozzicare le parole*. = V. n., prendre ses repas, *mangiare, pranzare, desinare* : — AVEC DES INCONNUS, AVEC DES IMPORTUNS, *pranzare con degli sconosciuti, con importuni* ; DONNER À —, recevoir des convives à sa table, *trattare, tener tavola*. = Préparer le repas des autres pour de l'argent, *dar da mangiare*. = Se —, v. pr., être mangeable ou mangé ; se dévorer, se détruire mutuellement, *mangiarsi, divorarsi mutualmente*. = SE — LE BLANC DES YEUX, se quereller, se mettre dans une grande colère l'un contre l'autre, *voler cavarsi gli occhi*. = Gramm., s'élider, ne pas se prononcer, *elidere*. V. VACHE.

MANGER (man-sge), s. m., ce qu'on mange, *mangiare, cibo* m., *vivanda* f. : C'EST UN — DE PRINCE, *è un mangiare da principe*. = IL EN PERD LE BOIRE ET LE —, il s'en occupe avec ardeur ; il en est tout préoccupé, *egli si dimentica fino di mangiare e di bere*.

MANGERIE (man-sgri), s. f., action de manger, repas, *il mangiare* m., *mangiata* f. ; fam. et vieux. = Frais de chicane, exaction, *mangeria, malatolta* f.

MANGE-TOUT (man-sge-tu), s. m., celui qui dissipe follement son bien, *sciupatore, dilapidatore* m.

MANGEUR (man-sgiör), **EUSE**, s., celui, celle qui a l'habitude de manger beaucoup, *mangiatore* m., *mangiatrice* f. : C'EST UN GRAND —, *è un mangione, un pacchione*. = UN —, un prodigue ; fam., *un prodigo* m.

MANGEURE (man-sgiür), s. f., endroit mangé d'un pain, d'une étoffe, *rosura, parte rosa* f. : — DE VERS, DE SOURIS, *parte rosa dai vermi, dai sorci*.

MANGLE ou **MANGLIER**, s. m., arbre de l'Amérique qui croît sur le rivage de la mer, *manglo* m.

MANGOUSTAN (man-gu-stan), s. m., arbre de l'Asie dont les fruits sont d'un goût exquis, *mangostano* m.

MANGOUSTE, s. m., fruit du mangoustan, *mangosta* f.

MANHEIM, seconde cap. du grand-duché de Bade, *Manheim*.

MANIABLE, adj., qui se manie facilement, *maneggiabile, trattabile, cedevole* : CUIR, DRAP —, *cuoio, panno maneggiabile*. = Aisé à mettre en œuvre, *adoperabile, atto o facile da porsi in opera*. = Traitable, d'un commerce facile, *trattabile* : VENT — ; mar., qui permet au bâtiment toute espèce de manœuvre, *vento maneggevole*.

MANIAQUE (ma-niac), adj. et s., celui ou celle qui est attaqué de manie, *maniaco, demente* : C'EST UNE —, *è una maniaca*. V. FURIEUX.

MANICANTERIE (ma-ni-can-tri), s. f., nom que l'on donnait à l'école du chant dans certaines cathédrales, *nome che davasi alla scuola di canto in certe cattedrali*.

MANICHÉEN et **MANICHÉISME**. V. MANÈS.

MANIE (ma-ni), s. f., démence imparfaite, intermittente ou relative à un seul objet, *mania, pazzia* f. = Caprice, bizarrerie, *mania, follia* f., *capriccio* m. = Goût excessif pour, *mania, passione* f. : LA — DES LIVRES, DES TABLEAUX, *la passione dei libri, bibliomania* f., *passione dei quadri* f.

MANIÉMENT (ma-ni-man), s. m., action de manier, *maneggiamento, maneggio* m. : LE — DES ARMES, *il maneggio delle armi*. = Action de toucher, de tâter avec la main, *tocco* m. = Mouvement facile des parties du corps, *il far uso, l'adoperare* m. = Administration, *amministrazione* f., *governo* m. : LE — DES DENIERS PUBLICS, DES FINANCES, *l'amministrazione delle finanze* ; LA GRANDE HABILETÉ D'ALCIBIADE DANS LE — DES AFFAIRES, *la grande abilità d'Alcibiade nel maneggio degli affari*. V. GOUVERNEMENT. = — DU PINCEAU, DES COULEURS, manière de conduire le pinceau, d'employer les couleurs, *maneggio del pennello, dei colori* m.

MANIER (ma-nie), v. a., toucher à pleines mains, *maneggiare* : — UN FER CHAUD SANS SE BRÛLER, *maneggiare un ferro rovente senza abbruciarsi*. = Toucher souvent, *maneggiare* : — DE L'ARGENT, *maneggiare denaro*. = Diriger à son gré, avec facilité, *maneggiare, governare* : À L'ÂGE DE SEPT ANS IL SAVAIT — UN CHEVAL, *all'età di sette anni egli sapeva maneggiare un cavallo* ; QUE CE DIABLE D'HOMME EST RUDE À — ! *come quest'uomo è difficile a governare!* = Conduire avec adresse ; se servir adroitement de, *maneggiare, condurre, dirigere* : — LA POPULACE, LE PINCEAU, L'ÉPÉE, *condurre, dirigere la plebe, maneggiare il pennello, la spada*. = Administrer, *amministrare, governare* : — LES FINANCES, *amministrare le finanze*. = AU —, loc. adv., en maniant, *maneggiando, toccando*.

MANIÈRE (ma-nièr), s. f., moyen particulier de faire une chose, *maniera* f., *modo* m. : LA — DONT ELLE REMPLIT SES DEVOIRS DE MÈRE ET D'ÉPOUSE, *il modo con cui adempie ai suoi doveri di madre e di sposa* ; DEUX TYRANS OPPRIMÈRENT LA SUÈDE D'UNE — HORRIBLE, *due tiranni oppressero la Svezia in modo orribile* ; C'EST SA —, son usage, sa coutume, *è il suo modo, il suo fare*. = Sorte, façon, mode, *specie* f. : — DE VOIR, point de vue particulier sous lequel l'esprit considère les choses, *modo di vedere* m. = On dit dans un sens analogue : — DE PENSER, D'ÊTRE, *modo di pensare, di essere* ; — DE PARLER, expression de la pensée ; loc. adv., chose dite sans conséquence ou par exagération, *modo* m., *maniera* f. *di pensare*. = Ce qui a l'apparence de, en mauv. part, *specie* f. : C'EST UNE — DE PETIT-MAÎTRE, *è una specie di zerbinotto*. = Procédé, dans les métiers et dans les arts, *maniera, foggia, forma* f. : — DE BÂTIR, DE PLANTER, *maniera di costrurre, di piantare*. = Recherche, affectation, mauvais goût, *maniera, affettazione* f. = Façon d'agir dans les relations ordinaires de la vie, surtout au pl., *maniere* f. pl., *modi* m. pl. : SA — GROSSIÈRE, *i suoi modi rozzi* ; LES MANIÈRES POLIES ET INSINUANTES FONT DE GRANDS PROGRÈS SUR LES CŒURS, *i modi cortesi ed insinuanti agiscono sui cuori*. = Manières du monde, *il fare della buona società* m. : LES — ANGLAISES SONT FORT DE MON GOÛT, *il fare inglese mi piace molto*. = Gestes, habitudes du corps, *gesti, modi* m. pl. : — COMMUNES, ÉLÉGANTES, *gesti comuni, eleganti*. = DE LA BONNE —, loc. adv. et ir., sans ménagement, *senza riguardi*. = DE — QUE, loc. conj., de sorte, de façon que, *di modo che*.

§ **MANIÈRE, FAÇON, AIR**. Les deux premiers ont à peu près le même sens au sing., avec cette différence que MANIÈRE, *maniera* f., se dit des actions et FAÇON, *foggia* f., de l'état des personnes ou des choses. Le second, d'ailleurs, est un peu plus familier et comporte une idée plus défavorable. Au pl., on nommera FAÇONS des manières petites ou peu distinguées. Quant à AIR, *aria* f., *aspetto* m., il ne se dit, en ce sens, que de la forme extérieure, de l'apparence du corps et particul. du visage.

MANIÉRÉ (ma-nie-re), **E**, adj., qui montre de l'affectation dans son maintien, dans ses manières, *ammanierato, affettato* : ACTEUR —, *attore ammanierato* ; FEMME, POLITESSE MANIÉRÉE, *donna, cortesia affettata*. = Où il y a de la manière : STYLE —, *stile ammanierato* ; POSE —, *posa affettata*. = MANIÉRÉ, s. m., style, genre maniéré, *il genere ammanierato*.

MANIEUR (ma-niör), s. m., celui qui manie beaucoup ; se prend en mauv. part, *maneggiatore* m. : UN — D'ARGENT, *un maneggiatore di denari*.

MANIFESTATION (ma-ni-fes-ta-ssion), s. f., action par laquelle on manifeste, *manifestazione, dimostrazione* f. : DIEU NOUS RENDRA ÉTERNELLEMENT HEUREUX PAR LA — DE SA GLOIRE, *Dio ci renderà eternamente felici mediante la manifestazione della sua gloria*.

MANIFESTE, adj., évident, que tout le monde peut connaître, *manifesto, chiaro, evidente* : ERREUR, VÉRITÉ —, *errore, verità evidente*. V. CLAIR.

MANIFESTE, s. m., écrit public par lequel un souverain, un personnage élevé ou un gouvernement explique sa conduite dans une affaire importante, *manifesto* m., *dichiarazione* f. = Liste et état détaillé des marchandises embarquées sur un navire, *dichiarazione* f.

MANIFESTEMENT (ma-ni-fest-man), adv., d'une manière manifeste, *manifestamente, chiaramente, evidentemente* : IL EST — COUPABLE, *è evidentemente colpevole*.

MANIFESTER (ma-ni-fes-te), v. a., montrer pleinement, avec éclat, au grand jour, *manifestare, dimostrare, palesare*. = Se

—, v. pr., *manifestarsi* : DIEU SE MANIFESTE PAR SES ŒUVRES, *Dio si manifesta per le sue opere.*

MANIGANCE (ma-ni-gans), s. f., mauvais petit manège qui mérite plus de mépris que de haine, *maneggio, artifizio, stratagemma* m., *furberia* f.

MANIGANCER (ma-ni-gan-sse), v. a., faire une manigance, tramer, *macchinare, ordire, tramare.*

MANILLE (ma-ni-glie), ville de la Malaisie espagnole, cap. des Philippines, *Manilla.* = S. m., cigare qu'on y fabrique, *sigaro di Manilla* m. = S. f., aux jeux d'hombre, du quadrille et du tri, c'est en noir le deux, et en rouge le sept de la couleur dans laquelle on joue, *maniglia* f.

MANIN, patriote italien qui, en 1849, défendit bravement Venise contre les Autrichiens ; mort à Paris en 1857, *Manin.*

MANIOC, s. m., arbuste des tropiques, de la famille des euphorbes, dont la racine fournit une fécule nourrissante, *manioca* f.

MANIPULAIRE (ma-ni-pü-lèr), s. m., chef d'un manipule, *manipolario* m. = Adj., qui appartient au manipule, *manipolare* : ENSEIGNE —, *insegna manipolare.*

MANIPULATEUR (ma-ni-pü-la-tör), s. m.; chim. et pharm., celui qui manipule, *manipolatore* m. : UN HABILE —, *un abile manipolatore.*

MANIPULATION (ma-ni-pü-la-ssion), s. f., action de manipuler, *manipolazione* f. : S'EXERCER AUX MANIPULATIONS CHIMIQUES, *esercitarsi nelle manipolazioni chimiche.*

MANIPULE (ma-ni-pül), s. m., enseigne et compagnie de soldats, chez les Romains, *manipolo* m. = Bande d'étoffe que le prêtre porte au bras gauche en célébrant la messe, *manipolo* m. = Méd., poignée de fleurs, d'herbes, etc., *manipolo* m. = Pharm., coussinet pour soulever et emporter les vases chauds, *manipolo* m.

MANIPULER (ma-ni-pü-le), v. a.; chim. et pharm., opérer avec la main sur les substances, *manipolare* : CE CHIMISTE MANIPULE BIEN, *questo chimico manipola bene.*

MANIQUE (ma-nic), s. f., morceau de cuir dont les cordonniers, les selliers, etc., s'entourent la main pour n'être pas blessés par le fil ciré, lorsqu'ils serrent les coutures, *guardamano* m., *manopola* f. = UN HOMME DE LA —; pop., un savetier, *un ciabattino* m.

MANIVEAU (ma-ni-vô), s. m., petit plateau ou petit panier d'osier sur lequel on vend des comestibles, *canestrino, cestello* m.

MANIVELLE, s. f., pièce de fer ou de bois qui se replie deux fois à angle droit, et qui, placée à l'extrémité de l'axe d'une machine, sert à lui imprimer un mouvement de rotation, *manovella* f.

MANLIUS, nom d'une famille patricienne de Rome, *Manlio.* = MANLIUS CAPITOLINUS sauva le Capitole assiégé par les Gaulois, en 390 av. J.-C., et fut précipité de la roche Tarpéienne en 384, *Manlio Capitolino.* = MANLIUS TORQUATUS, consul dans une guerre contre les Latins, fit décapiter son fils, qui avait combattu contre ses ordres (340 av. J.-C.), *Manlio Torquato.*

MANNE, s. f., matière concrète et sucrée qui exsude de plusieurs espèces de frênes, *manna* f. = Nourriture miraculeuse que Dieu envoya aux Israélites dans le désert, *manna* f. = Aliment, nourriture céleste, *manna* f. : C'EST UNE VRAIE —, se dit d'un aliment très-abondant, *questa è vera manna.*

MANNE, s. f., panier d'osier plus long que large et garni de deux anses, *corbello, paniere* m., *cesta, canestra* f.

MANNEQUIN (man-chen), s. m., figure de bois, de cire, etc., représentant le corps humain, *fantoccio* m. = C'EST UN VRAI —; fam., un homme sans caractère, sans énergie, que l'on fait mouvoir comme on veut, *egli è un vero fantoccio.*

MANNEQUIN, s. m., panier long et étroit dans lequel on apporte des fruits ou de la marée au marché, *paniere, canestro* m. = Panier à claire-voie dans lequel on élève des arbres, *cesta* f. = Panier servant de hotte aux chiffonniers, *gerla* f.

MANNEQUINÉ (man-chi-ne), E, adj., qui sent le mannequin, disposé avec affectation, *che ha del fantoccio* : DRAPERIES MANNEQUINÉES, *panneggiamenti ammanierati.*

MANOEUVRE (ma-növr) ou **MANOUVRIER**, s. m., aide maçon, *manovale* m. = Artiste, ouvrier très-médiocre, *ciarpone* m.

MANOEUVRE, s. f., action, art de gouverner un vaisseau, *manovra* f. : BIEN ENTENDRE LA —, *conoscere bene la manovra.* = Services des matelots, *servizio dei marinai.* = Tous les cordages destinés au service d'un vaisseau, *manovre* f. pl. = Evolution navale ou militaire, *manovra* f., *movimenti* m. pl. = Moyens que l'on emploie, tactique mise en jeu, intrigue, *maneggio, intrigo* m.

§ **MANOEUVRES**, *intrighi* m. pl., **MANÉGES**, *maneggi* m. pl. Le second exprime quelque chose de moins coupable et de moins compliqué.

MANOEUVRER (ma-nö-vre), v. n.; mar., faire la manœuvre, des manœuvres, *manovrare, fare la manovra* : L'ÉQUIPAGE A BIEN MANŒUVRÉ ET ACTIVEMENT, *l'equipaggio manovrò bene ed attivamente* ; — UN VAISSEAU, LES VOILES, *manovrare un bastimento, le vele.* = Milit., exécuter des manœuvres, *manovrare.* = Faire jouer des ressorts pour réussir ; se prend le plus souvent en mauv. part dans ce dernier sens, *operare, intrigare, macchinare.*

MANOEUVRIER (ma-nö-vrie), s. m., celui qui entend bien la manœuvre, les manœuvres, *manovriero* m.

MANOIR (ma-noar), s. m., maison, demeure ; vieux, *casa, dimora, abitazione* f. : TU L'AS FAIT DÉLOGER DE SON — CHAMPÊTRE, *tu gli facesti abbandonare la sua abitazione campestre.* = Poét. : LE — INFERNAL, TÉNÉBREUX, LE SOMBRE —, l'enfer, *le tetre o le tenebrose magioni* ; LE — LIQUIDE, l'Océan, *l'Oceano.*

MANOMÈTRE, s. m., instrument qui sert à mesurer la force élastique des gaz et des vapeurs, lorsqu'elle surpasse la pression atmosphérique, *manometro* m.

MANOQUE (ma-noc), s. f., petite botte de feuilles de tabac sèches et triées, *fascetto* m. *di foglie di tabacco secco.* = Mar., ficelle ou corde ployée comme un écheveau, *cordicella ammatassata* f.

MANOUVRIER, s. m. V. MANŒUVRE, s. m.

MANQUANT (man-can), E, adj. et s., qui est de moins, qui manque là où il devrait se trouver, *mancante* : LES SOMMES MANQUANTES, *le somme mancanti.*

MANQUE (manc), s. m., absence d'une partie de la quantité ou de toute la quantité d'une chose, *manco, mancamento* m., *mancanza* f. : — D'ESPACE, D'ARGENT, DE MÉMOIRE, DE BONNE FOI, *mancanza di spazio, di denaro, di memoria, di buona fede* ; — DE, loc. prép., faute de, *per difetto, per mancanza* ; CE N'EST PAS — DE SOIN S'IL NE RÉUSSIT PAS DANS CETTE AFFAIRE, *non è già per difetto di sollecitudini, s'egli non riesce in quest'affare* ; TROUVER QUELQUE CHOSE DE —, de moins, *trovare qualche cosa in meno.* = MANQUE DE TOUCHER OU MANQUE À TOUCHER, s. m. inv.; au jeu de billard, coup par lequel le joueur n'atteint pas la bille sur laquelle il joue, *fallo* m.

MANQUEMENT (manc-man), s. m., faute légère faite par omission, *mancamento, fallo* m., *colpa, mancanza* f. : — D'ÉGARDS, DE RESPECT, *mancanza di riguardi, di rispetto.*

MANQUER (man-che), v. n., faillir, faire une faute, *mancare, fallire, errare, peccare* : N'AVEZ-VOUS JAMAIS MANQUÉ? *non avete mai fallito?* — À, ne pas faire ce que l'on doit à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose, *mancare a* ; — AU RESPECT QUE JE DOIS À VOS MŒURS, *mancare al rispetto che debbo ai vostri costumi* ; JE N'AI JAMAIS MANQUÉ À MES AMIS, *non ho mai trascurato i miei amici* ; SON FUSIL MANQUA, le coup ne partit pas, *il suo fucile fallì.* = Tomber, périr ; se dérober, s'affaisser, défaillir, *mancare, esser meno, svenire, morire* : CET HOMME EST BIEN MALADE ; S'IL VIENT À —, SA FAMILLE EST RUINÉE, *quest'uomo è molto ammalato ; se egli venisse a mancare, la sua famiglia sarebbe rovinata* ; LE SOL MANQUA SOUS SES PIEDS, *il suolo gli mancò sotto i piedi* ; LE CŒUR VOUS MANQUERA, *vi fallirà il cuore* ; LE PIED LUI A MANQUÉ, il a glissé, *gli fallì il piede.* = Faire faute, *mancare* : LES FRUITS ONT MANQUÉ CETTE ANNÉE, *quest'anno mancarono le frutta* ; CETTE RESSOURCE VA LEUR —, *questa rissorsa loro mancherà.* = Etre de moins, ne pas se trouver, *mancare* : LES TROIS DERNIERS LIVRES DE CETTE HISTOIRE MANQUENT, *mancano i tre ultimi libri di questa storia* ; IL ME MANQUE CENT FRANCS POUR COMPLÉTER LA SOMME, *mi mancano cento franchi per completare la somma* ; — À L'APPEL ; fam., *mancare all'appello.* = Faire faillite, *fallire, fare fallimento.* = Etre stérile, ne pas rapporter, ne rien produire, *essere sterile, non fruttare.* = Ne pas réussir, *non riuscire* : LE FEU D'ARTIFICE A MANQUÉ, *il fuoco artificiato non riuscì.* = Avoir faute de, *mancare di* : — DE MUNITIONS, D'APPÉTIT, DU NÉCESSAIRE, DE CARACTÈRE, etc., *mancare di munizioni, di appetito, del necessario, di carattere* ; J'AI MANQUÉ DE MÉMOIRE ET TOI DE CONFIANCE, *io mancai di memoria e tu di fiducia* ; — D'HOMMES ET D'ARGENT, *mancanza d'uomini, di denaro* ; IL NE MANQUE PAS D'ESPRIT, il a assez d'esprit, *egli non manca di spirito* ; NE PAS — DE, finir par, *finire per* ; QUI CHERCHE DIEU DE BONNE FOI NE MANQUE PAS DE LE TROUVER, *chi cerca Iddio di buona fede, finisce sempre per trovarlo.* = Oublier, omettre de, *dimenticare, scordare* : NE MANQUEZ PAS DE VENIR, *non dimenticate di venire.* = Courir le risque de, faillir, *correre il rischio di, poco mancare che* : J'AI MANQUÉ DE TOMBER, *poco mancò ch'io cadessi* ; — DE PAROLE, ne pas tenir sa parole, *mancare di parola.* = V. a., laisser échapper, manquer l'occasion de, ne pas trouver, *lasciar sfuggire l'occasione, non trovare* : — LE TRAIN, *mancare il treno* ; J'ALLAIS VOUS FAIRE VISITE ; MAIS JE VOUS AI MANQUÉ, *andai a visitarvi ma non vi trovai in casa.* = Ne pas réussir dans ce qu'on avait entrepris, *mancare* : — UNE AFFAIRE, *mancare un affare* ; — LE BUT, ne pas l'atteindre, *mancare lo scopo* ; — SON COUP, *mancare il suo colpo* ; fam. = POËTE, AVOCAT MANQUÉ, dénué de talent, *poeta, avvocato di corto ingegno* : OUVRAGE MANQUÉ, défectueux, *opera incompleta, imperfetta.* = Ne pas atteindre : J'AI MANQUÉ UN LIÈVRE, *ho fallito il colpo tirato sulla lepre* : L'AVOIR MANQUÉ BELLE, avoir échappé à un grand danger, *scapparla bella.* = Se —, v. pr., être manqué, *mancarsi.* = Se manquer réciproquement, *mancarsi reciprocamente* : SE — À SOI-MÊME, à ce qu'on se doit, se faire tort, *mancare a sè stesso.*

MANS (man) (le), ch.-l. du départ. de la Sarthe, *le Mans.*

MANSARD (man-sar), ou mieux **MANSART** (François), architecte du XVII[e] siècle qui fut chargé par Anne d'Autriche de la construction du Val-de-Grâce, *Mansard.* = MANSARD (Jules-Hardouin), neveu du précédent, fut surintendant des bâtiments de Louis XIV. On lui doit le palais de Versailles et le dôme des Invalides, *Mansard.* = MANSARDE, s. f., couverture à comble brisé dont on attribue l'invention à François Mansard, *soffitta* f. = Chambre pratiquée sous ce comble, *soffitta* f. ; fenêtre de cette chambre, *abbaino* m.

MANSFELD, anc. comté souverain de la Haute-Saxe, *Mansfeld.* = ERNEST DE —, soldat de fortune, joua un rôle assez important dans la première période de la guerre de Trente ans, *Ernesto di Mansfeld.*

MANSOURAH, ville de la Basse-Egypte, près de laquelle l'armée de saint Louis fut vaincue en 1250, *Mansura.*

MANSUÉTUDE (man-sue-tüd), s. f., habitude de la douceur, qualité qui nous rend sociables et doux avec nos inférieurs ; ne se dit guère qu'en termes de dévotion, *mansuetudine, dolcezza* f. : — PASTORALE, SACERDOTALE, *mansuetudine pastorale, sacerdotale.*

MANTE, s. f., vêtement de femme ample et sans manches qu'on portait en pardessus, *sopraveste* f., *soprabito* m. = Anc., voile de deuil des dames de la cour, *velo nero* m. = Habit de certaines religieuses, *abito religioso* m.

MANTE, s. f., genre d'insectes orthoptères du midi de la France, qui tiennent de la demoiselle et de la sauterelle, *mante* f.

MANTEAU (man-tô), s. m., vêtement long, ample et ordinairement sans manches qu'on porte par-dessus les autres vêtements,

mantello, *pastrano* m. = LE — DES HIVERS ; poét., la neige, *mantello dell'inverno* m., *la neve* f. : SOUS LE —, clandestinement, en cachette, *di soppiatto;* RÔLE À —, de vieillard, de tuteur, *rappresentare personaggi da mantello.* = Apparence, prétexte dont on veut couvrir une action souvent blâmable, *manto, velo* m., *apparenza, scusa* f. : LEUR ESPRIT !... SE COUVRE DU — D'UNE AUSTÈRE VERTU, *il loro spirito... si copre del manto di una austera virtù.* = Blas., fourrure herminée sur laquelle est posé l'écu des chevaliers, *mantello, manto* m. = Partie supérieure du dos de certains oiseaux, *mantello* m. : — DE CHEMINÉE, partie de la cheminée qui avance le plus dans la chambre, *cappa del cammino* f. V. CHEMINÉE. = — D'ARLEQUIN, draperie, décor qui se trouve derrière la toile d'un théâtre, et sert à diminuer les dimensions de la scène, *panneggiamenti* m. pl., *specie di scenario che trovasi dietro il sipario di un teatro.*

MANTELET (man-tle), s. m., sorte de petit manteau, *mantelletto* m. : — DE SOIE, DE VELOURS, *mantelletto di seta, di velluto.* = Grande pièce de cuir qui se met sur le devant et sur les côtés de certaines voitures, *grembiale da calesse.* = Milit., parapet roulant fait de forts madriers, derrière lequel les soldats travaillaient à un siége, *mantelletto* m. = Mar., volet qui sert à fermer les sabords, *sportello* m. = Blas., sorte de lambrequin qui présente la forme d'un camail, *mantello* m.

MANTELURE (man-tlür), s. f., poil du dos d'un chien lorsqu'il n'est pas de la même couleur que celui des autres parties du corps, *mantello a più colori d'un cane* m.

MANTES (mant), s.-préf. du départ. de Seine-et-Oise, *Mantes.*

MANTILLE (man-ti-ie), s. f., longue et large écharpe que les Espagnoles portent sur la tête et les Françaises sur les épaules, *mantiglia* f.

MANTINÉE, anc. ville d'Arcadie, près de laquelle Epaminondas battit les Spartiates en 363 av. J.-C., *Mantinea.*

MANTOUE (man-tu), ville importante de l'Italie du Nord, *Mantova.*

MANUCE (Alde). V. ALDE.

MANUEL (ma-nü-el), nom de deux empereurs grecs de Constantinople, *Manuele.* = Célèbre député de l'opposition sous la seconde Restauration, *Manuel.*

MANUEL, LE, adj., qui se fait avec la main, *manuale :* L'UTILITÉ DES TRAVAUX MANUELS ET DES EXERCICES DU CORPS, *l'utilità dei lavori manuali e degli esercizii del corpo.* = MANUEL, s. m., ouvrage facile à manier et qui est un abrégé de traités plus volumineux, *manuale* m. = Livre dont on doit se servir souvent, *manuale* m.

MANUELLEMENT (ma-nü-el-man), adv., de la main à la main, *manualmente, alla mano.*

MANUFACTURE, s. f., fabrication de certains produits de l'industrie, *manifattura, fabbrica* f. : LA — DES ÉTOFFES DE LAINE ET DE SOIE ; vieux et peu us. dans ce sens, *la manifattura delle stoffe di lana e di seta.* = Tout établissement industriel fort important et autre qu'un établissement métallurgique, *manifattura* f. : — DE TABAC, DE PORCELAINE, D'ARMES, etc., *manifattura di tabacco, di porcellana, d'armi.* = Ouvriers d'une manufacture, *i lavoranti, gli operai di una fabbrica :* LA — S'EST MISE EN GRÈVE, *gli operai si misero in isciopero.* V. FABRIQUE.

MANUFACTURER (ma-nü-fac-tü-re), v. a., fabriquer des ouvrages dans une manufacture; peu us., *fabbricare.* On dit mieux : FABRIQUER.

MANUFACTURIER (ma-nü-fac-tü-rie), s. m., entrepreneur, directeur d'une manufacture, *manifatturiere* m. = MANUFACTURIER, ÈRE, adj., qui se livre à la fabrication, *manifatturiero :* OUVRIER, PEUPLE —, *operaio, popolo manifatturiero;* INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE, exercée par les manufactures, *industrie manifatturiere;* PAYS —, qui abonde en manufactures, *paese manifatturiere.*

MANULUVE, s. m.; méd., immersion plus ou moins prolongée des mains dans l'eau chaude, *manuluvio, bagno delle mani* m.

MANUMISSION, s. f., acte de l'affranchissement des esclaves, chez les Romains, *manumissione* f.

MANUS (IN), expression latine qu'on emploie dans DIRE SON IN —, recommander son âme à Dieu au moment de mourir, *raccomandare l'anima a Dio.*

MANUSCRIT (ma-nüs-cri), **E**, adj., écrit à la main, *manoscritto :* VOLUME —, *volume manoscritto.* = S. m., ouvrage écrit à la main, *manoscritto* m. : VOICI MON —, VOUS POUVEZ LE PORTER À L'IMPRIMEUR, *ecco il mio manoscritto, potete portarlo allo stampatore;* ACHETER DE VIEUX MANUSCRITS, *comperare vecchi manoscritti.*

MANUTENTION (ma-nü-tan-ssion), s. f., administration ou régie exempte de pillage, sage et économe, *amministrazione, gestione* f. = Etablissement où se fait le pain pour la troupe, *manutenzione, prestineria militare* f.

MANUTENTIONNER (ma-nü-tan-ssione), v. a., faire confectionner le pain de l'armée, *confezionare il pane per la truppa.*

MAPPEMONDE (map-mond), s. f., carte des deux hémisphères, *mappamondo* m. : — CÉLESTE, carte du firmament, *mappamondo celeste.*

MAQUEREAU (ma-crò), s. m., poisson de mer du genre scombre, *scombro* m. = Taches qui viennent aux jambes quand on s'est chauffé de trop près, *imotto* m., *razzi* m. pl.

MAQUETTE (ma-chèt), s. f.; sculpt., modèle, informe et en petit, d'un ouvrage de ronde bosse, *abbozzo di scultura* m.

MAQUIGNON (ma-chi-gnon), s. m., marchand de chevaux, *mercante di cavalli, cozzone, barattiere* m. = Individu qui sert d'entremetteur dans les affaires, *mediatore* m.

MAQUIGNONNAGE, s. m., métier de maquignon, *baratteria, senseria* f. = Commerce illicite et secret, *commercio segreto ed illecito.*

MAQUIGNONNER (ma-chi-gno-ne), v. a., user d'artifice pour faire paraître un cheval meilleur qu'il n'est, *nascondere i difetti d'un cavallo onde venderlo più facilmente.* = — UN MARCHÉ, UN MARIAGE, s'en mêler dans le but d'en tirer profit; fam., *ingegnarsi per far fare un mercato, per combinare un matrimonio.*

MAQUIS ou **MAKIS** (ma-chì), s. m., se dit, en Corse et en Algérie, d'un terrain inculte et couvert de broussailles épaisses, *terreno incolto in Corsica ed in Algeria* m.

MARABOUT (ma-ra-bù), s. m., nom qu'on donne à certains Musulmans pieux qui jouissent, dans leur tribu, d'une influence considérable, *marabutto* m. = Petite chapelle élevée sur le tombeau d'un marabout, *tomba di un marabutto* f. = Prêtre mahométan attaché au service d'une mosquée, *marabutto, sacerdote musulmano* m. = Homme laid, mal bâti ; pop., *margutto, baggeo* m. = Espèce de cafetière du Levant, *caffettiera a largo ventre* f.

MARABOUT, s. m., oiseau du genre cigogne, qu'on appelle aussi argala, très-commun au Sénégal et dans l'Inde, *marabò* m. = Plume de marabout qui orne la coiffure des dames, *piume di marabò* f. pl.

MARAÎCHER (ma-rè-sce), s. m., jardinier qui cultive des légumes et des primeurs dans un de ces terrains qu'à Paris on appelle MARAIS, *ortolano* m. = Nom que l'on donne à tous les jardiniers des environs de Paris, *ortolano* m.

MARAIS (ma-rè), s. m., terrain dont la surface est plus ou moins couverte d'eaux stagnantes, *stagno* m., *palude* f. = Jardin potager, dans les environs de Paris, *ortaglia* f. : — SALANT, terrain ou rivage disposé de manière à recueillir le sel que contient l'eau de la mer, *salina* f.

MARASCA, s. m., petite cerise acide avec laquelle on fait le marasquin, *marasca, amarasca* f.

MARASME (ma-rasm), s. m., maigreur extrême de tout le corps; consomption, *marasmo* m., *consunzione, tisi* f. : TOMBER DANS LE —, *cadere nel marasmo.* = Affaiblissement, atonie, état de langueur, *indebolimento, marasmo* m. : NOUS CONSUMER LENTEMENT DANS UN — POLITIQUE, *consumarci lentamente nel marasmo politico.*

MARASQUIN (ma-ra-schen), s. m., liqueur de marasca, *maraschino* m.

MARAT (ma-rà), publiciste et médecin haineux que la rage de faire parler de lui poussa dans la démagogie. Il fut membre de la Convention, et périt assassiné par Charlotte Corday, *Marat.*

MARATHON, village de l'Attique, où Miltiade battit les lieutenants de Darius, en 490 av. J.-C., *Maratona.*

MARÂTRE, s. f., belle-mère; ne se dit que par mépris, *matrigna* f. = Mère qui n'a point de tendresse pour ses enfants, *matrigna* f. = Adj. et s. f. : TERRE, NATURE —, *terra, natura matrigna* f.

MARAUD (ma-rò), **E**, s.; t. de mépris, vil et impudent coquin, *mariuolo, furfante* m., *ribalda, briccona* f.

MARAUDE (ma-rod), s. f., vol commis par des soldats écartés de l'armée, *scorreria, scorribanda* f. = Vol de fruits fait par des écoliers, de jeunes polissons dans les jardins, dans les champs, *ruberia* f.

MARAUDER (ma-ro-de), v. n., aller en maraude, *scorrazzare, predare :* VILLAGE MARAUDÉ, pillé par des maraudeurs, *villaggio depredato.*

MARAUDEUR (ma-ro-dör), s. m., celui qui va en maraude, *predatore, ladro* m.

MARAVÉDIS, s. m., monnaie de cuivre en Espagne qui vaut un centime et demi, *maravedis* m.

MARBOURG, ville de la Hesse-Cassel, fut pendant quelque temps le ch.-l. de l'ordre Teutonique. Il s'y tint, en 1529, un colloque célèbre entre Luther et Zwingle, *Marburgo.*

MARBRE, s. m., pierre calcaire très-dure, qui peut recevoir un beau poli, et qui sert aux ouvrages de sculpture et d'architecture, *marmo* m. : STATUE DE —, *statua di marmo.* = DUR, FROID COMME UN —, très-dur, très-froid, *duro, freddo come il marmo.* = Ouvrage en marbre; tombeau, *marmi, sepolcri* m. pl. = ETRE DE —, insensible, calme et réservé, *essere di marmo, insensibile, calmo.* = Morceau de marbre ou de pierre dont la surface est polie et qui sert à broyer des drogues, des couleurs, *pietra* f., *marmo* m. = Table, ordinairement de fer, sur laquelle on pose les formes dans les imprimeries, *pietra* f. = MARBRES DE PAROS, D'ARUNDEL OU D'OXFORD *marmi di Paro, d'Arundel o d'Oxford.* V. ARUNDEL.

MARBRE (tables de), nom donné, sous l'ancienne monarchie, à trois juridictions qui siégeaient au Palais, *tavola* f. *di marmo, conestabileria, camera forestale* f., *ammiragliato* m.

MARBRES D'ELGIN, riche collection d'antiques grecs, formée en Grèce par lord Elgin, au commencement de ce siècle, et qui se trouve au BRITISH MUSEUM, *marmi d'Elgin* m. pl., *ricca collezione di marmi greci antichi.*

MARBRÉ, s. m., champignon du genre bolet, *specie di fungo.* = Reptile de la Guyane, du genre des sauriens, qui a quelque rapport avec le caméléon, *lucertola marezzata d'America* f.

MARBRER (mar-bre), v. a., imiter par la peinture les couleurs variées du marbre, *marmorare, marmoreggiare.* = ETOFFE MARBRÉE, de différentes couleurs mêlées ensemble, *stoffa marezzata* f. : TRUFFE MARBRÉE, dont l'intérieur est gris et blanc, *tartuffi grigiastri, marezzati;* IL A LE CORPS TOUT MARBRÉ, tout couvert de petites veines, de taches bleues; pop., *ha tutto il corpo di color marmorino.*

MARBRERIE (mar-brì), s. f., art de tailler, de polir le marbre; atelier, magasin, commerce du marbrier, *marmoria* f.

MARBREUR (mar-brör), s. m., ouvrier qui marbre, *operaio marmoreggiatore* m.

MARBRIER (mar-brie), s. m., ouvrier qui travaille le marbre, *marmoraio, statuario* m. = Celui qui fait le commerce du marbre, *marmoraio* m.

MARBRIÈRE (mar-brièr), s. f., carrière de marbre, *cava di marmi* f.

MARBRURE (mar-brür), s. f., imitation du marbre sur des boiseries, sur du papier, etc, *marezzo* m.

MARC (mar), s. m.; anc., poids de 8 onces, *marco* m. V. FRANC. = — D'OR, nom donné aux sommes que le titulaire d'un office payait au roi avant d'en obtenir les provisions, *marco d'oro.* = Résidu d'une substance qu'on a pressée ou fait bouillir pour

en extraire le suc, *feccia, posatura* f. : — DE RAISIN, *vinaccia* f. ; — DE CAFÉ, *posatura di caffè* f. = Ce que l'on pressure à la fois de raisins, de pommes, d'olives, etc., *quantità di che che sia che si mette a spremere, pilata* f.

MARCASSIN, s. m., petit de la laie, *cignaletto* m.

MARCASSITE, s. f., pyrite d'un bel éclat qui se taille, et qui est susceptible de poli, *marcassita* f.

MARC-AURÈLE (marc-orel), empereur romain (161-180), fils adoptif et successeur d'Antonin, montra, dans l'exercice du pouvoir, la tolérance et les vertus du philosophe. Il a laissé des PENSÉES, en langue grecque, dont la morale approche beaucoup de celle de l'Evangile, *Marco Aurelio*.

MARCEAU (mar-ssò), général de la république française, fut tué à 27 ans (1796), avant d'avoir pu réaliser les espérances que ses débuts avaient fait concevoir, *Marceau*.

MARCEL (mar-ssel) (Etienne), prévôt des marchands de Paris pendant la captivité de Jean le Bon, *Stefano Marcel*.

MARCELLIN (mar-sslin) (Saint), s.-préf. du départ. de l'Isère, *San Marcellino*.

MARCELLUS (mar-ssel-lüs), général romain opposé à Annibal après la défaite de Cannes. Ses succès lui valurent le surnom d'EPÉE DE ROME. Il prit Syracuse défendue par Archimède. = Neveu et gendre d'Auguste. Sa mort prématurée a été déplorée par Virgile au VI[e] chant de son ENÉIDE, *Marcello*.

MARCESSANT (mar-sse-ssan), **E**, adj.; bot., qui se dessèche, *marcescente, che secca sul gambo*.

MARCHAND (mar-scian), **E**, s., celui, celle qui fait profession d'acheter et de vendre, *mercante, mercatante* m., *mercantessa* f. : — EN GROS, EN DÉTAIL, *mercante di grosso, al dettaglio*. V. FORAIN. = Synon. d'ACHETEUR, *mercante, compratore* m. : IL A TROUVÉ — POUR SON BLÉ, *egli trovò un compratore per il suo grano* ; IL Y A —, je prends la marchandise à ce prix ; c'est la formule dont on se sert dans les ventes publiques lorsque le crieur annonce un objet à tel ou tel prix, *questa merce è per me*. = Adj., qui est de bon débit, qui a les qualités requises pour être vendu, *mercantevole, mercatabile, commerciabile* : BLÉ —, *grano che si può vendere* ; PRIX —, des marchands entre eux, *prezzo di fabbrica* m. ; VAISSEAUX —, destinés au transport des marchandises, *nave mercantile* f. ; QUARTIER —, où il y a beaucoup de marchands, *quartiere mercantile, commerciale* ; VILLE MARCHANDE, où il se fait un grand commerce, *città mercantile* ; PLACE —, commode pour vendre, *piazza mercantile*.

MARCHANDAILLER (mar-scian-da-ie), v. a., marchander longtemps et pour peu de chose; fam., *stiracchiare il prezzo*.

MARCHANDER (mar-scian-de), v. a., demander et débattre le prix d'une chose, *mercantare, fare il prezzo; stiracchiare il prezzo* : — DES FRUITS, UN HABIT, *mercantare frutta, un abito*. = NE PAS — QUELQU'UN, l'attaquer brusquement, le maltraiter, *non risparmiar uno*. = Disputer le prix de ; essayer de séduire à prix d'argent, *mercanteggiare* : — LA COURONNE, *mercanteggiare la corona* ; NE PAS — SA VIE, l'exposer courageusement, *non esitare ad esporre la vita*. = V. n., hésiter, balancer, *esitare, vacillare, tentennare*.

MARCHANDEUR (mar-scian-dör), s. m., celui qui se livre à l'industrie du marchandage, *operaio che piglia a fare un'opera in cottimo* m.

MARCHANDISE (mar-scian-dis), s. f., se dit de tout ce qui se vend et se débite, de tout ce qui est objet de commerce ou de spéculation, denrées, produits de l'art ou de l'industrie, etc., *mercanzia, merce* f. : FAIRE MÉTIER ET — DE QUELQUE CHOSE, en faire trafic; se dit au propre et au fig., *farne il traffico*. = LE PAVILLON COUVRE LA —, en temps de guerre on ne doit pas visiter un vaisseau qui porte un pavillon neutre, sous prétexte qu'il s'y trouve des marchandises de l'ennemi, *la bandiera copre la merce*.

MARCHE (marsc), s. f., anc. frontière d'un Etat, *marca* f. : LA — DE GASCOGNE, D'ANCÔNE, *la marca di Guascogna, d'Ancona*. = Action ou manière de marcher; mouvement de celui qui marche, *passo, cammino* m., *marcia* f. = Particul., mouvement d'une armée qui marche ; chemin qu'elle fait, *marcia, mossa* f. : QUE DE BELLES MARCHES ! *quante belle mosse !* OUVRIR LA —, marcher le premier, *camminare il primo*, SE METTRE EN —, partir, se dit surtout d'un cortége, d'une procession, *mettersi in cammino* ; FAIRE UNE FAUSSE —, feindre d'aller d'un côté et tourner de l'autre, *eseguire una finta mossa* ; — FORCÉE, dans laquelle on fait plus de chemin que de coutume, *marcia forzata* ; GAGNER UNE —, prendre les devants, *guadagnare una marcia, pigliare il sopravvento*. = Air de musique qui accompagne bien le pas de marche, *marcia* f. : JOUER UNE —, *suonare una marcia* ; — D'UN NAVIRE, vitesse avec laquelle il parcourt la mer poussé par le vent ou mû par la vapeur, *marcia, cammino d'una nave*. = Cours, progrès, avancement, *marcia, cammino, corso* : LA — DES ASTRES, DE LA CIVILISATION, DE LA NATURE, *il corso degli astri, della civiltà, della natura*. = Conduite, manière d'agir, *andamento, procedere* m. : LA — D'UNE AFFAIRE, DU CŒUR HUMAIN, *andamento di un affare, procedere del cuore umano*. = Progrès continu de l'action dans un ouvrage de littérature, *procedere, andamento* m., *condotta* f. : LA — D'UN POËME, D'UNE TRAGÉDIE, *l'andamento di un poema, di una tragedia*. = Degré, *gradino, scalino* m. : CET ESCALIER EST COMPOSÉ DE MARCHES BASSES, *questa scala è composta di scalini bassi*. = LES — DU TRÔNE, *i gradini del trono*. V. DEGRÉ. = Pièce de bois sur laquelle on pose le pied pour faire mouvoir un métier, *calcole* f. pl.

§ MARCHE, DÉMARCHE, ALLURE. Le premier, *marcia*, indique l'action, les deux autres la manière d'aller. La DÉMARCHE, *andamento*, est plus noble que l'ALLURE, *portamento*, elle représente une marche accidentelle, en rapport avec les mouvements de l'âme qui la modifient.

MARCHE (la), anc. pr. de France, entre le Berry, le Poitou, l'Auvergne et le Limousin, *La Marca*.

MARCHÉ (mar-scie), s. m., lieu public où l'on vend les denrées et d'autres marchandises, *mercato* m. : ALLER AU —, *andare al mercato* ; LE — AUX CHEVAUX, *il mercato dei cavalli*. = Vente et débit qui s'y font; temps qu'il dure; lieu où il se tient; ensemble des personnes qui y vendent ou y achètent; convention par laquelle on vend, on échange ou on achète, *mercato* m., *compera* f., *acquisto* m. V. CONVENTION. = LE — ÉTAIT TRÈS-ANIMÉ, *il mercato era animatissimo*. = — FAIT, prix réglé, *prezzo conchiuso* : — D'OR, très-avantageux, *mercato, contratto d'oro* ; EN ÊTRE QUITTE À BON —, avec moins de perte qu'on ne croyait, *uscirne, cavarsene a buon prezzo*. = AVOIR BON — DE QUELQU'UN, en venir facilement à bout; se dit aussi des choses, *aver buon mercato d'uno, aver facilmente il sopravvento su di lui* : FAIRE BON — DE, ne pas épargner, *non risparmiare*. = PAR-DESSUS LE —, loc. adv., de plus, en outre, en sus, *per soprammercato*.

MARCHEPIED (marsc-pie), s. m., petit meuble qu'on met sous les pieds quand on est assis, et dont on se sert, quand on est debout, pour atteindre à un objet élevé, *marciapiede* m. = Degrés plus ou moins nombreux qui conduisent à une estrade, *gradino* m. : — DU TRÔNE, DE L'AUTEL, *gradino del trono, dell'altare*. = Degrés à charnières brisées qui servent à monter dans une voiture, *predellino* m., *di carrozza*. = Moyen de parvenir à un poste plus élevé, *sgabello, gradino* m. : NE SOIS JAMAIS LE — DE PERSONNE, *non sii mai lo sgabello di nessuno*. = Petit chemin de passage le long des rivières navigables ou flottables, *marciapiedi* m. pl.

MARCHER (mar-sce), v. n., s'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement progressif des pieds, *camminare, andare, avanzare* : — EN AVANT, EN ARRIÈRE, *camminare innanzi, indietro* ; CET HOMME MARCHE BIEN, *costui cammina bene*. = IL NE FAUT PAS LUI — SUR LE PIED ; prov., c'est un homme susceptible ou qu'il est dangereux d'offenser, *non bisogna offenderlo* : JE NE SAIS SUR QUELLE HERBE IL A MARCHÉ, il est, contre son habitude, d'une humeur brusque et difficile, *contrariamente al solito egli è di cattivo umore*. = S'avancer à pied, à cheval, etc., vers un lieu, *andare* : C'EST À ROME, MES FILS, QUE JE PRÉTENDS —, *è a Roma, figli miei, che voglio andare* ; se dit aussi des armées, *marciare, avanzarsi*. = Tenir un rang, aller suivant un certain ordre, dans les cérémonies, *procedere, marciare* : LES PRINCES DU SANG MARCHAIENT AVANT LES DUCS, *i principi di sangue reale procedevano in capo ai duchi*. = Se mouvoir, *muoversi, camminare, andare* : CETTE MONTRE, CE NAVIRE MARCHE BIEN, *quest'orologio, questa nave cammina bene*. = Etre porté, *essere portato*. = Progresser, suivre son cours, procéder, agir, composer, *progredire, seguire il suo corso, agire, comporre, camminare* : LA COUR EST UN TERRAIN SUR LEQUEL LES AMBITIEUX NE MARCHENT QU'EN TREMBLANT, *la corte è un terreno sul quale gli ambiziosi camminano solo tremando* ; IL MARCHE HARDIMENT À SON BUT, *egli va dritto alla meta*. = Avancer vers une fin, vers un but, *camminare, avanzare* : L'AFFAIRE, L'ACTION MARCHE, *l'affare, l'azione cammina bene* ; CE POËME MARCHE BIEN, il est bien distribué, bien suivi, *questo poema procede bene*. = Agir, se conduire, *agire, condursi* : CETTE LAMPE, CE FEU MARCHE BIEN, *questa lampada, questo fuoco va bene* ; — DROIT, faire son devoir, *andar dritto, fare il suo dovere* ; — À TÂTONS, agir, dans une affaire, sans avoir les données, les lumières nécessaires, *andar tentoni* ; CELA MARCHE TOUT SEUL, n'a pas besoin de soins, *ciò va da sè* ; — DEVANT QUELQU'UN, le précéder, lui montrer le chemin qu'il doit suivre, *precedere uno* ; — SUR QUELQUE CHOSE, mettre le pied dessus en marchant, *calpestare una cosa, porre il piede sopra una cosa* ; — SUR LES MAINS, la tête en bas et en se servant des mains comme de pieds, *andar carpone, aggattonarsi*. = — SUR DES ÉPINES, ENTRE DES ÉCUEILS, s'avancer dans une carrière pleine de difficultés, *camminar sulle spine, fra scogli* ; — SUR LES PAS, SUR LES TRACES DE QUELQU'UN, le suivre, et au fig., l'imiter, *seguire i passi, le orme di uno, imitarlo* ; — LOIN DES ROUTES TRACÉES, n'imiter personne, *imitare nessuno* ; — SOUS LES LOIS DE QUELQU'UN, être sous sa dépendance, *essere sotto le leggi, sotto la dipendenza di uno* ; — ÉGAL À, être égal à, *andar del pari con uno*. = T. de métiers : — L'ÉTOFFE D'UN CHAPEAU, la manier à froid ou à chaud, *follare la stoffa d'un cappello perchè si feltri* ; — LA TERRE, la fouler, la pétrir avec les pieds, *calpestare la terra*.

MARCHER, s. m., action de marcher, manière dont on marche, *camminare* m. : UN — LOURD, GRAVE, GRACIEUX, *un camminare pesante, grave, grazioso*. = Endroit sur lequel on marche, *andare, cammino* m.

MARCHEUR (mar-sciör), **EUSE**, s., se dit de quelqu'un qui peut marcher beaucoup sans se fatiguer, *camminatore* m., *camminatrice* f. : C'EST UN —, *è un camminatore*. = Mais il s'emploie le plus souvent avec un adj. : C'EST UNE GRANDE MARCHEUSE, *è una grande camminatrice*. = Mar., bâtiment qui marche bien et avec vitesse : C'EST LE MEILLEUR — DE L'ESCADRE, *è il migliore camminatore, veliere della squadra*.

MARCO-POLO, voyageur vénitien du XIII[e] siècle, *Marco-Polo*.

MARCOTTAGE, s. m., action de marcotter, *propaginazione* f.

MARCOTTE, s. f., mode de multiplication des plantes, qui consiste à mettre un rameau en terre sans le détacher du pied auquel il appartient; rameau ainsi disposé, *margotta* f.

MARCOTTER (mar-co-te), v. a., coucher des branches ou des rejetons en terre pour leur faire prendre racine, *margottare, propaginare*.

MARDELLE, s. f. V. MARGELLE.

MARDI, s. m., troisième jour de la semaine, *martedì* m. : — GRAS, dernier jour de carnaval, *martedì grasso*.

MARE, s. f., petit amas d'eau dormante, *pozza, fossa, palude* f.

MARÉCAGE, s. m., terrain humide et bourbeux, *maremma* f.

MARÉCAGEUX (ma-re-ca-sciö), **EUSE**, adj., qui est de la nature du marécage ; couvert de marécages, *paludoso, melmoso* : PAYS —, *paese paludoso* ; AIR —, chargé

d'effluves organiques qui s'élèvent ordinairement des marécages, *aria paludosa, palustre;* GOÛT —, particulier au gibier ou aux poissons des marécages, *gusto, sapore palustre;* LA GENT MARÉCAGEUSE, les grenouilles, *le rane.*

MARÉCHAL (ma-re-scial), s. m., artisan qui ferre les chevaux et qui les traite quand ils sont malades, on dit aussi — FERRANT, VÉTÉRINAIRE, *maniscalco, veterinario* m. = MARÉCHAL DE FRANCE, ou abs., —, titre du grade le plus élevé dans l'armée, *maresciallo, maresciallo di Francia* m. = C'EST SON BÂTON DE —, c'est le grade le plus élevé, la position la plus belle qu'il puisse obtenir, *è il suo bastone di maresciallo, è tutto ciò chi egli possa ottenere;* GRAND —, officier qui, auprès de quelques princes, a la surintendance générale de leur maison, *gran maresciallo;* — DE CAMP, officier général qui commande sous les ordres d'un lieutenant général, *maresciallo di campo;* — DES LOGIS, sous-officier de cavalerie, supérieur au brigadier, *quartiermastro.*

MARÉCHALAT (ma-re-scia-là), s. m., dignité, charge d'un maréchal de France, *marescialIato* m.

MARÉCHALE, s. f., titre que l'on donne à la femme d'un maréchal de France, *marescialla* f.

MARÉCHALERIE (ma-re-scial-rì), s. f., état, profession, connaissances du maréchal ferrant, *mascalcia* f.

MARÉCHAUSSÉE (ma-re-scio-sse), s. f., ancienne juridiction des prévôts, des maréchaux de France, *contestabileria* f. = Ancien nom de la gendarmerie, *gendarmeria a cavallo* f.

MARÉE, s. f., flux et reflux de la mer, *marea* f. : BASSE —, *bassa marea;* À LA — HAUTE, *piena marea;* AVOIR VENT ET —, le vent et le courant favorables. = Avoir toutes les circonstances favorables pour réussir dans une affaire, *avere il vento in poppa.* = On dit dans les deux sens contraires : ALLER CONTRE VENT ET —, *andare contro la corrente, non avere propizio il vento.* = Poisson de mer apporté fraîchement et non encore salé, *pesce di marea* m. : MARCHANDES DE —, *venditrice di pesce di marea.* V. CARÊME.

MARELLE (ma-rèl), s. f., jeu d'enfants qui poussent à cloche-pied un palet entre des lignes, *campana* f. *specie di giuoco.*

MAREMME (la) ou **MAREMMES** (les), région fertile et marécageuse de la Toscane, le long de la mer, *le Maremme.*

MARENGO, village de l'ancien Piémont, à 4 kilom. d'Alexandrie. Le premier consul y remporta une grande victoire sur les Autrichiens, en 1800, *Marengo.* = S. m., certaine manière d'accommoder la volaille : POULET À LA —, *pollo alla marengo.* = Couleur brune mêlée de petits points blancs, *bruno marengo.*

MARENNES (ma-ren), s.-préf. du départ. de la Charente-Inférieure, produit des huîtres estimées, *Marennes.*

MARET. V. DUC DE BASSANO.

MAREYEUR (ma-re-iör), s. m., marchand de marée, *mercante di pesce fresco di marea* m.

MARGARIQUE (mar-ga-ric), adj., se dit d'un acide qu'on obtient par la saponification de l'huile, *margarico.*

MARGAY (mar-ghè), s. m., chat-tigre, *margai, gatto tigre* m.

MARGE (marsg), s. f., blanc autour d'une page écrite ou imprimée, *margine* f. : ROGNER LES MARGES D'UN LIVRE, *tondere i margini di un libro;* ÉCRIRE EN —, *scrivere in margine;* À LA — D'UN ACTE, *in margine ad un atto.* = AVOIR DE LA —, du temps ou des moyens de reste pour exécuter quelque chose, *aver margine, tempo.* = On dit dans un sens analogue : DONNER, LAISSER DE LA — A QUELQU'UN, *dar, lasciar tempo ad uno di fare che che sia.*

MARGELLE (mar-sgièl), s. f., pierre percée ou assise de pierres qui forme le rebord d'un puits, *pietra* f. *dell'orlo del pozzo.*

MARGER (mar-sge), v. a.; impr., compasser les marges d'une feuille à imprimer, *immarginare, turare.*

MARGEUR (mar-sgiör), **EUSE,** s., ouvrier, ouvrière qui pose les feuilles à imprimer sur le cylindre de la presse, *operaio che tura i forni da specchi.*

MARGINAL (mar-sgi-nal), **E,** adj.; bot., écrit ou imprimé en marge, *marginale.*

MARGINÉ, E, adj.; bot., se dit des surfaces circonscrites par une bande colorée, ou des surfaces munies d'un rebord saillant, mais étroit, *marginato, bordato.*

MARGINER (mar-sgi-ne), v. a., écrire sur la marge de, *scrivere in margine.*

MARGOT (mar-gò), s. f., femme bavarde; fam., *gazza, donna ciarliera* f. = Nom vulgaire de la pie, *gazza* f.

MARGOTIN (mar-go-ten), s. m., petit fagot de morceaux de bois fendu, *fastello di legnuzzi* m.

MARGOUILLIS (mar-gu-glì), s. m., onomatopée qui désigne un gâchis plus ou moins liquide et plein d'ordures, *pozzanghera* f. = Pop. : METTRE, LAISSER QUELQU'UN DANS LE —, dans l'embarras, dans une mauvaise affaire, *mettere, lasciare uno nell'impaccio.*

MARGRAVE, s., titre de quelques petits souverains d'Allemagne, *margravio* m. : LE —, LA — DE BADE, *il margravio, la margravia di Baden.* = MARGRAVIAT, s. m., dignité de margrave; pays qui lui est soumis, *margraviato* m.

MARGUERITE DE PROVENCE, femme de Louis IX, *Margherita di Provenza.* = MARGUERITE DE BOURGOGNE, femme de Louis X, *Margherita di Borgogna.* L'imagination populaire lui attribue les débauches sanglantes de la tour de Nesle, à Paris. = MARGUERITE D'ECOSSE, femme de Louis XI, *Margherita di Scozia.* = MARGUERITE DE VALOIS OU D'ANGOULÊME, sœur de François Ier et femme d'Henri d'Albret, roi de Navarre, protégea les circonstances et écrivit les NOUVELLES DE LA REINE DE NAVARRE ou HEPTAMÉRON, ouvrage imité de Boccace, *Margherita di Valois o d'Angoulême.* = MARGUERITE DE VALOIS, première femme de Henri IV, *Margherita di Valois.* = MARGUERITE D'ANJOU, fille du bon roi René et femme du roi d'Angleterre Henri VI, joua un grand rôle dans la GUERRE DES DEUX-ROSES, *Margherita d'Angiò.* = MARGUERITE DE VALDEMAR, la SÉMIRAMIS DU NORD, souveraine des trois royaumes de Suède, de Norvége et de Danemark, *Margherita di Valdemar.* V. CALMAR. = LA —, une des Antilles, dépend de l'Etat de Vénézuela, *La Margherita.*

MARGUERITE, s. f., petite fleur radiée blanche ou rouge, qui vient au commencement du printemps; plante qui porte cette fleur, *margarita, margheritina* f. = Bibl., perle, *perla* f.

MARGUILLERIE (mar-ghi-glie-rì), s. f., charge de marguillier, *fabbricieria d'una chiesa* f.

MARGUILLIER (mar-ghi-glie), s. m., celui qui a le soin de la fabrique et de l'œuvre d'une paroisse, *fabbriciere* m.

MARI, s. m., celui qui est joint à une femme par le lien conjugal, *marito, sposo, consorte* m.

MARIABLE, adj., en état d'être marié, *maritabile, nubile.*

MARIAGE (ma-riasg), s. m., union légitime d'un homme et d'une femme, *matrimonio* m. : PROMESSE, CONTRAT DE —, *promessa, contratto di matrimonio;* CONTRACTER —, *contrattare un matrimonio.* = Célébration des noces, *matrimonio, sposalizio* m. = Dot de la mariée, ou ce qu'un père donne à son fils en le mariant, *dote* f. = Sacrement qui sanctifie le mariage, *sacramento del matrimonio* m. = Etat d'un homme et d'une femme mariés, *matrimonio* m. : LES LOIS DU —, *le leggi del matrimonio.* = Nom d'un jeu de cartes; réunion, dans ce jeu, d'un roi et d'une dame de la même couleur, *matrimonio* m., *riunione di carte dello stesso colore.*

MARIE (ma-rì), nom de la mère de Jésus-Christ, *Maria.* = MARIE DE MÉDICIS, seconde femme de Henri IV, gouverna la France pendant la minorité de Louis XIII, *Maria de' Medici.* = MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE, épouse de Louis XVI, périt en 1793 sur l'échafaud révolutionnaire, *Maria Antonietta.* = MARIE-LOUISE, seconde femme de Napoléon, dont elle refusa de partager l'infortune, *Maria Luigia.* = MARIE DE BOURGOGNE, fille unique de Charles le Téméraire, épousa Maximilien d'Autriche, *Maria di Borgogna.* = MARIE-THÉRÈSE, fille de l'empereur d'Allemagne Charles VI, auquel elle succéda, défendit courageusement ses Etats contre la Prusse, l'Espagne, la Bavière et la France coalisées, *Maria Teresa.* Ses peuples lui décernèrent le titre de MÈRE DE LA PATRIE. = MARIE TUDOR, fille du roi d'Angleterre Henri VIII, succéda à son frère Edouard VI, et essaya vainement de restaurer le catholicisme dans ses Etats, *Maria Tudor.* = MARIE II, femme de Guillaume d'Orange, avec lequel elle chassa du trône son propre père Jacques II, *Maria II.* = MARIE STUART, reine de France et d'Ecosse, tomba au pouvoir de sa rivale Elisabeth, reine d'Angleterre, et périt sur l'échafaud, en 1587, *Maria Stuarda.*

MARIÉ, E, s. personne qui vient d'être mariée, *maritato, sposo* m. = SE PLAINDRE QUE LA MARIÉE EST TROP BELLE, se plaindre mal à propos d'une chose dont on devrait se louer; faire trop le difficile, *rammaricarsi, dolersi di gamba sana.*

MARIE-GALANTE, île des Antilles françaises, dépend du gouvernement de la Guadeloupe, *Maria Galante.*

MARIENBOURG, ville des Etats prussiens. = Ville forte de Belgique, longtemps disputée entre la France et l'Espagne, *Marienburgo.*

MARIER (ma-rie), v. a., unir un homme et une femme par le mariage, *maritare :* FILLE BONNE À —, en âge d'être mariée, *figlia da marito.* = Allier, joindre deux ou plusieurs choses, *maritare, unire, accordare :* — L'OR AVEC L'IVOIRE, *unire, maritare l'oro coll'avorio;* — LES COULEURS, les assortir, *maritare i colori, assortirli bene.* = Se —, v. pr., contracter mariage, *maritarsi, ammogliarsi :* JE VEUX SAVOIR DE VOUS SI JE FERAI BIEN DE ME —, *voglio sapere da voi se farei bene di maritarmi.*

MARIE-SALOPE (ma-ri-sa-lop), s. f., machine qui sert au dragage des ports, des canaux, etc., *battello* m. *da trasportare il fango.*

MARIEUR (ma-riör), **EUSE,** s., se dit par dénigrement de ceux qui font métier d'arranger des mariages, *maritatore, paraninfo* m.

MARIGNAN, petite ville de la Lombardie. François Ier y vainquit les Suisses en 1415, *Marignano, Mellegnano.*

MARIGNY (Enguerrand de), ministre et favori de Philippe le Bel, fut pendu après la mort de ce prince, *Marigny.*

MARILHAT, peintre français, mort en 1847, s'est distingué dans la peinture des paysages de l'Orient, *Marilhat.*

MARIN (ma-ren), **E** (in), adj., qui habite la mer ou qui en provient, *marino :* MONSTRE, SEL —, *mostro, sale marino;* PLANTE, CONQUE MARINE, *pianta, conchiglia marina.* = Qui a rapport à la mer ou à la navigation, *marino :* CARTE, LIEUE —, *carta, lega marina;* AVOIR LE PIED —, savoir marcher sans difficulté à bord d'un vaisseau agité par le mouvement de la mer; ne pas se déconcerter dans une circonstance difficile, *avere il piede marino, essere impassibile, di sangue freddo.* = MARIN, s. m., se dit de tous les gens de mer sans distinction, *marinaio, marinaro* m. : — D'EAU DOUCE; fam. et ir., celui qui a navigué seulement sur les rivières ou qui connaît peu la mer, *marinaio d'acqua dolce.*

MARIN (Saint-), petite république de l'Italie, voisine des Etats de l'Eglise, *San-Marino.*

MARINADE, s. f., sauce, préparation qui sert à conserver certains aliments, *marinata* f. = Viande marine enveloppée de pâte et frite à la poêle, *carne marinata* f.

MARINE (ma-rin), s. f., ce qui concerne la navigation sur mer, *marina* f.; service de mer; puissance navale d'une nation; matériel et personnel qui la composent, *marina* f. : — MARCHANDE, bâtiments et équipages employés par le commerce, *marina mercantile;* — MILITAIRE, qui appartient à l'Etat, *marina militare.* = CELA SENT LA —, l'odeur, le goût de la mer, *questa cosa sente l'odor di mare.* = Tableau représentant un port, une vue de mer, une scène de marine, *marina, veduta di mare :* PEINTRE DE MARINES, *pittore di marine.*

MARINER (ma-ri-ne), v. a., faire cuire

du poisson et l'assaisonner de manière qu'il se conserve longtemps, *marinare*. = Assaisonner ou faire macérer certaines viandes afin de les attendrir, *mettere a frollare*. = MARCHANDISES MARINÉES, avariées par l'eau ou par l'air de la mer, *mercanzie guaste dal mare*.

MARINGOUIN (ma-ren-guen), s. m., nom vulgaire donné dans les Antilles à diverses espèces de cousins, *nome d'una specie di zanzara*.

MARINIER (ma-ri-nie), s. m., batelier qui conduit les navires sur les rivières et les canaux, *barcaiuolo, navalestro* m. = Adj. : OFFICIERS MARINIERS, sous-officiers de marine, *sottufficiali di marina*.

MARIONNETTE (ma-rio-nèt), s. f., petite figure de bois ou de carton qu'on fait mouvoir à la main ou à l'aide de ressorts, *marionetta* f., *fantoccini, burattini* m. pl. : THÉÂTRE DES MARIONNETTES, *teatro delle marionette*. = Fam., personne légère, frivole, qui cède à la moindre impulsion étrangère, *marionetta, girella* f., *burattino* m. : CE N'EST QU'UNE —, *egli non è che un burattino*.

MARISQUE (ma-risc), s. f.; méd., tumeur hémorrhoïdale qui forme une sorte d'excroissance, *marisca* f.

MARITAL, E, adj., qui appartient au mari, *maritale*.

MARITALEMENT (ma-ri-tal-man), adv.; dr., en mari, comme doit faire un mari, *da marito* : VIVRE —, comme on vit dans l'état de mariage, *vivere come tra marito e moglie*.

MARITIME, adj., voisin de la mer, qui se trouve sur les rivages de la mer, *marittimo* : VILLE, PLANTE —, *città, pianta marittima*. = Adonné à la navigation sur mer, *marittimo* : NATION, PUISSANCE —, *nazione, potenza marittima*; SERVICE —, relatif à la mer, *servizio marittimo*; FORCES MARITIMES, navales ou de mer, *forze marittime, navali*; LÉGISLATION, CODE —, qui règle le service de la marine, *legislazione marittima, codice marittimo*.

MARITORNE, s. f., femme mal bâtie, maussade et malpropre ; fam., *donnaccia* f.

MARIUS, général romain, vainqueur des Cimbres et des Teutons, et rival de Sylla, mourut l'an 86 av. J.-C., *Mario*.

MARIVAUX (ma-ri-vò), romancier et auteur comique du XVIIIe siècle, montra dans ses œuvres une grande connaissance du cœur des femmes, mais abusa de l'esprit et du style maniéré, *Marivaux*. = MARIVAUDAGE, s. m., style, propos sans naturel, *marivaudismo* m., *leziosaggine* f.

MARJOLAINE (mar-sgio-lèn), s. f., plante labiée, très-aromatique, dont on se servait jadis en médecine, *maggiorana* f.

MARJOLET (mar-sgio-le), s. m., petit homme qui fait le galant ou l'entendu ; fam. et vieux, *dottorino, saputello* m.

MARLBOROUGH (John Churchill, duc de), grand général anglais sous la reine Anne, mourut en 1742, *Marlborough*.

MARLI, s. m., gaze de fil à claire-voie dont on fait des ouvrages de mode, *marli, sorta di velo raro* m.

MARLY, ch.-l. de canton du départ. de Seine-et-Oise, possède un château bâti par Louis XIV, *Marly*.

MARMAILLE (mar-mai), s. f., troupe de petits enfants ; fam., *marmaglia, fanciullaia* f.

MARMANDE, s.-préf. du départ. de Lot-et-Garonne, *Marmanda*.

MARMARA, petite mer située entre la mer Noire et l'Archipel. C'est la Propontide des anciens, *Marmara*.

MARMELADE (mar-m-lad), s. f., confiture de fruits qu'on a fait bouillir, *marmellata* f. = VIANDE EN —, trop cuite, *carne troppo cotta*. = METTRE EN —, fracasser, broyer, *rompere, fracassare, ridurre a pezzi*.

MARMENTEAU (mar-man-tò), adj. et s. m., se dit des bois de haute futaie qu'on ne coupe point, et qui servent à la décoration d'une terre, *pianta d'ornamento* f.

MARMITE, s. f., vase de métal ou de terre dans lequel on fait cuire la viande dont le bouillon sert à faire le potage ; ce qu'il contient, *pentola, pignatta, marmitta* f. = Fam. : ÉCUMEUR DE —, parasite, *cavalier del dente* ; CELA SERT À FAIRE BOUILLIR LA —, à faire vivre la maison, *ciò serve a far bollir la pentola*. = LA — EST RENVERSÉE DANS CETTE MAISON, on n'y traite plus, *in quella casa è smessa l'usanza di invitare a pranzo* ; — DE PAPIN, inventée par ce physicien, et qui sert à extraire la gélatine des os, *pentola autoclavia, pentola di Papin*.

MARMITON, s. m., valet de cuisine, *guattero, lavascodelle* m.

MARMONNER, v. a. et n., murmurer tout bas, *brontolare*.

MARMONT (mar-mon), duc de Raguse, vaillant et brillant maréchal d'empire, qui commit la faute de passer à l'ennemi en 1814; il est mort à Venise en 1852, après avoir publié de remarquables écrits. Ses MÉMOIRES, imprimés depuis, ont soulevé de vives réclamations, *Marmont*.

MARMONTEL, littérateur du XVIIIe siècle, auteur de plusieurs livres qui jouirent pendant quelque temps d'une certaine popularité. On ne lit plus guère que ses MÉMOIRES et ses ÉLÉMENTS DE LITTÉRATURE, *Marmontel*.

MARMOT (mar-mò), s. m., petite figure grotesque, *figura grottesca* f., *fantoccio* m. = Fam. : CROQUER LE —, attendre longtemps, *far mula di medico, aspettare lungo tempo*. = Petit garçon, *ragazzetto* m.

MARMOTTE (mar-mot), s. f., quadrupède rongeur, voisin des écureuils, qui dort l'hiver, *marmotta* f. = Mouchoir que les femmes portent en guise de coiffure, *marmottina* f.

MARMOTTER (mar-mo-te), v. a., parler confusément et entre ses dents, *mormorar fra i denti, brontolare* : — SES PRIÈRES, *basciare preghiere*.

MARMOUSET (mar-mu-se), s. m., petit marmot, se dit ir. d'un petit homme mal fait, *marmottone, caramogio* m. = Chenet de fonte dont une extrémité est garnie d'un buste de marmouset, *alare avente una figura da un capo*.

MARNAGE, s. m., action d'employer la marne comme amendement, *il marnare* m.

MARNE, s. f., terre calcaire mêlée d'argile qu'on mêle à certains terrains pour les amender, *marga, marna* f.

MARNE, riv. de France qui prend sa source près de Langres et se jette dans la Seine près de Paris. Elle donne son nom au départ. du même nom, ch.-l. Châlons, et à celui de la Haute-Marne, ch.-l. Chaumont, *Marna* f.

MARNER (mar-ne), v. a. : — UNE TERRE, y répandre de la marne, *marnare una terra*. = V. n., se retirer en parl. de la mer, *lasciar scoperto d'acque un tratto di fondo*.

MARNEUX (mar-nö), **EUSE**, adj., de la nature de la marne ou qui en renferme, *marnoso*.

MARNIÈRE, s. f., carrière de marne, *marniera* f.

MAROC, ville et empire du N. de l'Afrique, *Marocco*.

MAROLLES, village du départ. du Nord, *Marolles*. = S. m., fromage qu'on y fabrique, *formaggio di Marolles* m.

MARONITES, catholiques du Liban, *Maroniti*.

MAROQUIN (ma-ro-chen), s. m., cuir de bouc ou de chèvre apprêté avec de la noix de galle ou du sumac, à l'imitation de celui qu'on fabrique au Maroc, *marocchino* m. = Adj. : PAPIER —, qui ressemble au maroquin, *carta marocchinata*.

MAROQUINER (ma-ro-chi-ne), v. a., apprêter les peaux de veau et de mouton comme on apprête celles de bouc et de chèvre pour en faire du maroquin, *marocchinare, conciare a foggia di marocchino*.

MAROQUINERIE (ma-ro-chin-ri), s. f., art de faire le maroquin, *arte di fare il marocchino*. = Atelier, commerce de maroquinier, *commercio di marocchini* m.

MAROQUINIER (ma-ro-chi-nie), s. m., ouvrier qui façonne les peaux en maroquin, *operaio che fa i marocchini* m.

MAROT (Clément), poëte contemporain de François Ier qui le protégea. Ses épîtres et ses épigrammes sont des chefs-d'œuvre de grâce et de finesse, *Marot*. = MAROTIQUE, adj., se dit du style poétique imité de Marot, *marotico*. = MAROTISME, s. m., manière, style marotique ; peu us., *marotismo* m.

MAROTTE, s. f., sorte de sceptre garni de grelots, attribut de la folie, *marotta* f. = Objet de quelque manie, *pazzia, follia, passione* f. : UNE FEMME STUPIDE EST DONC VOTRE —? *una donna stupida è dunque vostra passione?* CHAQUE SIÈCLE A SA —, *ogni secolo ha la propria follia*.

MAROUFLE (ma-rufl), s. m.; t. de mépris, rustre, fripon, *cialtrone, birbante* m. = S. f., colle très-tenace que les pinceaux laissent dans le vase où on les nettoie, *colla da pittore* f.

MAROUFLER (ma-ru-fle), v. a., coller avec de la maroufle la toile d'un tableau sur celle d'un autre tableau, sur du bois ou sur un mur, *incollare una tela*.

MARQUANT (mar-can), **E**, adj., qui marque, qui se fait remarquer, *notevole, distinto* : PERSONNAGE —, *personaggio notevole* ; CARTES MARQUANTES, se dit, à certains jeux, de toutes celles qui valent un certain nombre de points, *carte buone, carte da punti*.

MARQUE (marc), s. f., empreinte, signe mis sur un objet pour le reconnaître, pour le distinguer d'un autre, *marca* f., *contrassegno* m. : CE LINGE EST À MOI, JE RECONNAIS MA —, *questa biancheria è mia, ne riconosco la marca*. = Particul., caractère, chiffre, signe quelconque appliqué sur des marchandises pour indiquer le lieu de leur fabrication ou pour attester qu'elles ont payé les droits de douanes, *marchio, contrassegno* m. : DROIT DE —, perçu sur certaines marchandises soumises à la marque, *diritto di marchio*. = Caractère particulier dont se servent les marchands pour se rappeler le prix de leurs marchandises, *marca* f. = Instrument avec lequel on fait une empreinte sur de la vaisselle, sur du drap, etc., *marchio* m. = Empreinte que l'on faisait autrefois avec un fer chaud sur l'épaule d'un condamné, *marchio* m., *impronta* f. = Signe par lequel un homme qui ne sait pas écrire supplée au défaut de sa signature, *segno, segno di croce* m., *croce* f. = Signe, objet qu'on emploie pour se souvenir d'une chose, *segno, contrassegno* m. : J'AVAIS MIS UNE — À CET ENDROIT DU VOLUME, *aveva messo un segno in questo luogo del volume* ; se dit beaucoup dans ce sens à certains jeux : DONNEZ-NOUS DES MARQUES, *dateci delle fiscie, dei gettoni*. = IL EST HEUREUX À LA —, fam. et ir., se dit de quelqu'un qui est sujet à marquer plus qu'il ne faut, *egli ha fortuna nel notare i suoi punti*. = Trace, impression que laisse un corps sur un autre à l'endroit où il l'a touché, *segno, vestigio* m., *traccia, orma* f. : CES MURS PORTENT ENCORE LA — DU FEU, *queste mura portano ancora le traccie del fuoco* ; se dit particulièrement d'une contusion, d'une blessure, *segno* m., *cicatrice* f. = FAIRE PORTER SA — À QUELQU'UN, le maltraiter de telle sorte que les marques lui en restent, *lasciare il segno ad alcuno*. = Tache, signe qu'une personne ou un animal apporte en naissant, *segno* m., *macchia, voglia* f. : NAÎTRE AVEC UNE — SUR LE FRONT, *nascere con una macchia sulla fronte*. = Signe qui distingue un corps, une personne, *contrassegno, distintivo* m. : LA — D'UNE DIGNITÉ, *il distintivo di una dignità* ; — D'HONNEUR, accordée par le souverain, *distintivo d'onore* ; on dit : — D'INFAMIE dans un sens contraire, *nota d'infamia* ; GENS DE —, personnages importants, *persone di alto affare*. = Signe, indice, présage, preuve, témoignage, *segno, indizio, presagio* m., *prova, testimonianza* f. : LA VERTU, D'UN CŒUR NOBLE EST LA — CERTAINE, *la virtù è indizio sicuro di un nobile cuore* ; — D'AMOUR, D'AMITIÉ, *prova d'amore, d'amicizia* ; — DE BONHEUR, DE MALHEUR, *presagio di felicità, di sventura*. = LETTRES DE —, autorisation accordée à des marins de courir sur des vaisseaux ennemis, *patenti di marca, d'armatore*.

MARQUÉ (mar-che), **E**, adj., évident, *marcato, apparente, evidente* : GOÛT —, particulier pour quelque chose, *gusto particolare* ; AVOIR LES TRAITS MARQUÉS, fortement prononcés, *avere una fisionomia molto marcata*.

MARQUER (mar-che), v. a., mettre une marque, une empreinte à, *marcare, segnare, contrassegnare* : — DU LINGE, *marcare la biancheria* ; PAPIER —, timbré, *carta bollata*. = OUVRAGE MARQUÉ AU BON COIN, très-bien fait, *lavoro benissimo fatto*. = Imprimer avec un fer chaud un signe flétrissant sur l'épaule d'un condamné, *marcare, segnare col marchio d'infamia* : ÊTRE — DE

LA PETITE VÉROLE, en avoir des marques, des traces par tout le corps, *essere butterato dal vaiuolo.* = Faire impression par un coup, par une blessure : — AU FRONT D'UN COUP DE SABRE, *lasciar segno alla fronte d'una sciabolata.* = Tracer, indiquer, *tracciare, indicare :* — LE CHEMIN, *tracciare, indicare la via.* = Laisser des traces, signaler, *lasciar indizii, traccie, vestigia.* = DE GRANDS MALHEURS ONT MARQUÉ LA FIN DE CE SIÈCLE, *grandi calamità lasciarono le loro traccie in sul finire di questo secolo.* = Mettre une marque pour faire souvenir, *porre un segno :* — UN PASSAGE DANS UN LIVRE, *porre un segno in un libro per indicarne uno squarcio.* = Témoigner, indiquer, *manifestare, indicare :* — DU PLAISIR, DE LA DÉFIANCE, *manifestare contentezza, sfiducia.* = Fixer, déterminer, *fissare, determinare, stabilire :* J'ATTENDAIS LE MOMENT MARQUÉ, *aspettava il momento stabilito.* = Désigner d'une manière précise, *marcare, segnare, indicare in modo preciso.* = Spécifier de bouche ou par écrit; manifester de quelque manière, *indicare, specificare verbalmente o per iscritto :* — À QUELQU'UN CE QU'IL DOIT FAIRE, *indicare ad uno ciò che egli deve fare.* = T. de jeu, indiquer avec des jetons ou par d'autres signes le nombre des points gagnés, *marcare al giuoco.* = V. n. : CETTE NOUVELLE ALLÉE COMMENCE À —, les arbres commencent à grandir, *gli alberi incominciano a crescere;* CE CHEVAL MARQUE ENCORE, on voit, aux creux de ses dents, qu'il n'a pas plus de huit ans, *questo cavallo marca ancora, non ha ancora pareggiato il dente;* LE CADRAN SOLAIRE NE MARQUE PLUS, le soleil n'y donne plus, *questo quadrante solare non marca più ;* CE CRAYON NE MARQUE PAS, ne laisse pas de trace sur le papier, *questa matita non marca, non è buona.* = CET OUVRAGE, CET HOMME MARQUE, fait sensation, *quest'opera, questo uomo fa sensazione.* = Se —, v. pr., se faire une marque ; être ou pouvoir être marqué, *marcarsi, farsi una marca.*

MARQUETER (marc-te), v. a., marquer de plusieurs tâches, *picchiettare, indanaiare, macchiare :* MARBRE MARQUETÉ, *marmo macchiato.* = Blas., se dit des mouches qui ont sur les ailes des taches d'un autre émail que le corps, *pichiettato, taccolato.*

MARQUETERIE (marc-trì), s. f., ouvrage de bois de diverses couleurs appliqué par feuilles minces sur de la menuiserie, de manière à former des figures, des dessins, *tarsia, intarsiatura* f. : OUVRAGE DE —, *lavoro di tarsia;* et par ext. : — D'OR, D'IVOIRE, DE MARBRE, minces lames de marbre de diverses couleurs appliquées sur une dalle de pierre, *tarsia d'oro, d'avorio, di marmo.* = Ouvrage d'esprit composé de morceaux qui n'ont entre eux aucune liaison, *scritto, discorso raccozzato di varii pezzi, pasticcio* m.

MARQUETEUR (marc-tör), s. m., ouvrier qui fait de la marqueterie, *intarsiatore* m.

MARQUETTE (mar-chèt), s. f., pain de cire vierge, *pane di cera vergine.*

MARQUEUR (mar-chör), **EUSE**, s., celui, celle qui marque, *marchiatore* m. : — DE CUIRS, DE DRAPS, *marchiatore di cuoi, di panni.* = T. de jeu, personne qui compte et marque les points de chaque joueur, *marcatore, segnatore* m.

MARQUIS (mar-chì), s. m., titre que portaient autrefois les seigneurs préposés à la garde des marches ou frontières, *marchese* m. = Titre de dignité du possesseur de l'un des fiefs appelés MARQUISATS, *marchese* m. — Noble qui est moins d'un duc et plus d'un comte, *marchese* m.

MARQUISAT (mar-chi-sà), s. m., dignité, fief de marquis, *marchesato* m.

MARQUISE (mar-chis), s. f., femme d'un marquis ou qui possède un marquisat, *marchesa* f. = Tente de toile que l'on met par-dessus celle des officiers; on donne aujourd'hui ce nom aux auvents ou même aux endroits abrités contre l'air et la pluie qui se trouvent devant certaines entrées, *tendone* m.

MARQUISES (îles) ou **ARCHIPEL DE NOUKAHIVA**, dans le grand Océan équinoxial (Polynésie). La France en a fait un lieu de déportation, *Marchesane* f. pl.

MARQUOIR (mar-coar), s. m., instrument pour marquer le linge, les étoffes, *strumento da marcare* m. = Morceau de canevas pour apprendre à marquer, *modello d'alfabeto in puntiscritto* m.

MARRAINE (ma-rèn), s. f., celle qui tient ou qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux, *madrina* f.

MARRAST (Armand), successeur d'Armand Carrel au NATIONAL, devint en 1848 maire de Paris, membre du gouvernement provisoire, puis président de l'Assemblée Constituante. Il est mort en 1852 pauvre et oublié, *Marrast.*

MARRE, s. f., sorte de grosse pioche, *zappone* m.

MARRI (mar-rì), **E**, adj., fâché, repentant, *tristo, afflitto, pentito :* JE SERAIS — D'AVOIR PRIS TANT DE PEINE POUR SI PEU DE CHOSE, vieux et très-peu us., *sarei afflitto di essermi data tanta pena per sì poca cosa.*

MARRON (ma-ron), s. m., fruit d'une variété de châtaignier, *marrone* m. : — D'INDE, fruit du marronnier d'Inde, qui n'est pas bon à manger, *castagna d'India* f. : TIRER LES MARRONS DU FEU POUR UN AUTRE, tenter une entreprise difficile, courir quelque danger dont il tire profit, *cavare per un altro le castagne di sotto alle brace.* = Pièce de cuivre où sont gravées les heures auxquelles les officiers doivent faire leur ronde, *nome di un segnale di convenzione di cui si fa uso dalle ronde.* = Espèce de pétard de forme cubique, *marrone artificiato, salterello* m. = Se dit de tout individu qui exerce, sans titre ni commission, une profession privilégiée; il est aussi adj. dans ce sens : COURTIER, IMPRIMEUR —, *sensale, stampatore clandestino, che esercita senza patente ;* ESCLAVE —, qui s'est enfui dans les bois ou dans les montagnes pour y vivre en liberté, *schiavo fuggitivo, fattosi selvaggio;* COCHON —, devenu sauvage, *porco fattosi selvaggio.* = Adj. et s., se dit de la couleur qui approche de celle du marron, *marroccato, color monachino :* UN HABIT —, *abito di color monachino.*

MARRONNAGE (ma-ro-nasg), s. m., état d'un esclave fugitif, *stato d'uno schiavo fuggitivo* m.

MARRONNER (ma-ro-ne), v. n., se plaindre, murmurer, pop. Il est quelquefois actif, *borbottare.*

MARRONNIER (ma-ro-nie), s. m., arbre qui porte des marrons d'Inde, *marrone* m.

MARRUBE (ma-rüb), s. m., plante herbacée vivace de la famille des labiées, *marrubbio* m.

MARS, dieu de la guerre, suivant la mythologie, *Marte* m. : LES TRAVAUX DE —, de la guerre; poét., *i lavori di Marte* m. pl., *la guerra* f. = S. m., fer dans l'ancienne chimie, *marte, il ferro* m. = Troisième mois de l'année, *marzo* m. = Menus grains qu'on sème au mois de mars, tels que les orges, les avoines, etc., *marzasca* f., *grano marzengo* m. = Papillon de jour du genre nymphale, *marte* m.

MARS (Mlle), célèbre comédienne, morte en 1847, occupa la scène avec un succès toujours croissant pendant près de 50 ans, *Mars.*

MARSALA, ville de Sicile, *Marsala.* = S. m., vin estimé qu'on récolte aux environs de cette ville, *il marsala* m.

MARSEILLE (mar-sei), ch.-l. du départ. des Bouches-du-Rhône, port de commerce très-important sur la Méditerranée, *Marsiglia.* = MARSEILLAIS, E, adj. et s., qui est de Marseille ou qui habite cette ville, *Marsigliese.* = MARSEILLAIS, adj. et s. m., se dit aussi de l'idiome et de l'accent provençal particulier aux habitants de Marseille, *marsigliese.* = MARSEILLAISE, s. f., chant guerrier et révolutionnaire, composé en 1791 par Rouget de Lisle, et chanté pour la première fois, à Paris, par les patriotes marseillais venus à la journée du dix août, *la Marsigliese* f.

MARSH, chimiste anglais auquel on doit l'appareil qui sert à reconnaître la présence de l'arsenic dans les matières qui en contiennent de très-petites quantités, *Marsh.*

MARSOUIN (mar-suen), s. m., genre de mammifères cétacés de la famille des dauphins, *porco di mare* m., *centrina, piccola balena* f.

MARSUPIAL (mar-sü-pial), **E**, adj.; anat., se dit d'une poche en forme de bourse et des os qui la supportent, *marsupiale* m.

MARSUPIAUX (mar-sü-piò), s. m. pl., famille de mammifères dont la sarigue est le type, *marsupiali* m. pl.

MARTAGON, s. m., espèce de lis dont les pétales sont renversés et recourbés, *martagone, martago* m.

MARTE (mart) ou **MARTRE**, s. f., genre de carnassiers digitigrades. La marte, proprement dite, est un joli petit quadrupède au museau fin et allongé, au pelage brun lustré avec une tache de jaune clair sous la gorge, très-friand du menu gibier, *martora* f.

MARTEAU (mar-tò), s. m., outil de fer, ordinairement muni d'un manche de bois, et qui est propre à frapper, à forger, etc., *martello* m. : LE — DES FORGERONS, *martello* m.; JE ME VOIS DE TOUS CÔTÉS ENTRE L'ENCLUME ET LE —, dans une situation telle, que, de quelque côté que je me tourne, je suis dans un grand embarras, *ovunque mi veggo fra l'incudine ed il martello ;* OUVRIER À —, tous ceux qui se servent de cet instrument, *operaio da martello.* = Petit marteau ou poignée de fer qui sert à heurter, à cogner, à frapper, *battitoio, battente, martello* m. : — DE PORTE, *battente, martello di porta;* GRAISSER LE —, donner de l'argent au portier, *ugner la mano del portinaio, ugnere le carrucole ;* AVOIR UN COUP DE —, un peu de folie, de bizarrerie, *avere una vena o uno spruzzolo di dolce.* = Osselet de l'ouïe, *martello* m. = Tringle de bois que l'on fait mouvoir en touchant le clavier d'un piano, *salterello, martelletto* m.

MARTEL, s. m., marteau ; vieux, *martello* m. = AVOIR, SE METTRE — EN TÊTE ; fam., du souci, de l'inquiétude, *essere ammartellato.* = Surnom de Charles, fils de Pépin d'Héristal, et véritable fondateur de la dynastie carlovingienne, *Carlo Martello.*

MARTELAGE (mart-lasg), s. m., marque faite par les agents des eaux et forêts aux arbres qu'on veut réserver pour les constructions navales, *marchiatura* f. *degli alberi.*

MARTELER (mart-le), v. a., battre à coups de marteau, *martellare ammartellare.* = Faire avec effort un travail d'esprit, *fare con istento, spremere a gran fatica :* VERS MARTELÉS, qui sentent l'effort, *versi stentati;* CETTE AFFAIRE ME MARTÈLE LE CERVEAU, ou abs., ME MARTÈLE, me cause de l'inquiétude, du souci, *questo affare mi ammartella, mi dà molta pena.* = Se —, v. pr., *inquietarsi, cruciarsi.*

MARTELET (mart-le), s. m., petit marteau, *martelletto, martellino* m.

MARTELEUR (mart-lör), s. m., celui qui, dans une forge, est chargé de faire travailler le marteau, *chi martella.*

MARTIAL (mar-sial), **E**, adj., qui annonce des qualités qui rendent propre à faire la guerre, *marziale :* AIR, COURAGE —, *aspetto, valore marziale ;* FUREUR, ARDEUR, VIGUEUR MARTIALE, *furore, ardore, vigore marziale.* = Se prend quelquefois ir. : COUR —, tribunal militaire, *corte marziale;* LOI —, qui autorise l'emploi de la force armée contre certaines réunions séditieuses, *legge marziale.* = Chim., se dit des substances dans lesquelles il entre du fer, *marziale.*

MARTIAL, poëte latin, auteur d'épigrammes, mort en 103 après J.-C., *Marziale.*

MARTIGNAC, homme d'Etat, mort en 1832, succéda à M. de Villèle, et essaya, sans succès, de réconcilier la Restauration avec le parti libéral, *Martignac.*

MARTIN (mar-ten), s. m., genre d'oiseaux de la famille des passereaux conirostres: — PÊCHEUR, *santamaria, tordo marino* m. V. ALCYON.

MARTIN (saint), évêque de Tours, qui vécut au IVe siècle. Sa fête se célèbre le 11 novembre, *san Martino.* V. ÉTÉ.

MARTINET (mar-ti-ne), s. m., gros marteau dont on se sert dans la fabrication des métaux, *maglio* m. = Machine de guerre, au moyen âge, avec laquelle on lançait de grosses pierres, *macchina da guerra con cui scagliavansi pietre.* = Petite discipline de cordes attachées au bout d'un manche, *staffile* m., *sferza* f. = Petit chandelier plat qui a un manche, *piccolo candelliere* m. = Espèce d'hirondelle, *rondone* m.

MARTINGALE (mar-ten-gal), s. f., courroie qui tient par un bout à la sangle sous le ventre du cheval, *martingala* f. = Manière de jouer qui consiste à risquer, à chaque coup, le double de ce qu'on a perdu sur le coup précédent; se dit aussi des di-

verses manières de jouer imaginées par différents joueurs, *martingala, maniera di giuocare.*

MARTINIQUE (mar-ti-nic) (la), une des Antilles, appartient à la France, *Martinica* f.

MARTINISME, s. m., petite secte d'illuminés fondée, vers 1754, par un juif portugais, Martinez Pasqualis, et renouvelée par Saint-Martin, le PHILOSOPHE INCONNU, *martinismo* m. = MARTINISTE, s. m., sectateur du martinisme, *martinista* m.

MARTIN-SEC, s. m., poire d'automne, *martin secco, pera d'autunno* m.

MARTRE. V. MARTE.

MARTYR (mar-tir), **E**, s., celui, celle qui a souffert la mort pour attester la vérité de la religion chrétienne, *martire* : UN — DE LA FOI, *un martire della fede.* V. COMMUN. = Personne qui souffre beaucoup par suite de ses passions, de ses opinions, *martire* m. : UN COURTISAN — DE SON AMBITION, *un cortigiano martire della sua ambizione ;* ÊTRE LE — DE QUELQU'UN, être en butte à sa tyrannie, à ses caprices, *essere martire di uno, essere suo schiavo.* = Adj., dans les deux sens : LE ROI —, LOUIS XVI, *Louis XVI, il re martire.*

MARTYRE, s. m., mort, tourments endurés pour la foi, *martirio* m. : LE — EST LA VICTOIRE DES VAINCUS, *il martirio è la vittoria dei vinti.* = ALLONS ACHEVER NOTRE VIE DANS LE — DE LA PÉNITENCE, *andiamo a terminare la nostra vita nel martirio della penitenza.* = Peine de corps, d'esprit ou de cœur, *martirio, tormento, affanno* m. : CE MAL DE TÊTE ME FAIT SOUFFRIR LE —, *questo mal di capo mi fa soffrire il martirio.*

MARTYRISER (mar-ti-ri-se), v. a., faire souffrir le martyre, dans tous les sens, *martirizzare.* V. MARTYRE.

MARTYROLOGE (mar-ti-ro-losg), s. m., catalogue des martyrs, *martirologio* m.

MARUM, s. m., plante très-aromatique, de la famille des labiées; vulg., HERBE AUX CHATS, *maro* m., *erba gatta* f.

MARVEJOLS, s.-préf. du départ. de la Lozère, *Marvejols.*

MARYLAND, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, *Marilandia* f. = S. m., tabac qu'on y récolte, *tabacco di Marilandia* m.

MASANIELLO, pêcheur napolitain qui se mit, en 1647, à la tête du peuple insurgé, gouverna Naples pendant sept jours, et périt assassiné, *Masaniello.*

MASCARA, s.-préf. de la pr. d'Oran, *Mascara.*

MASCARADE, s. f., déguisement d'une personne qui se masque; troupe de masques, *mascherata* f. = CE MONDE-CI N'EST QU'UNE —, *questo mondo non è che una mascherata :* CETTE CÉRÉMONIE PEUT S'APPELER UNE PIEUSE —, *questa cerimonia può chiamarsi una pia mascherata.* = Chanson que chantaient les masques; danses qu'ils exécutaient; air sur lequel on les dansait, *canzone per ballo mimico eseguito da maschere, ballata per maschere* f.

MASCARET (mas-ca-re), s. m., flux violent de la mer à l'embouchure de certains fleuves, *mascareto* m.

MASCARON, s. m., ornement en forme de masque, sculpté en ronde bosse ou en bas-relief, *mascherone* m.

MASCARON, prédicateur, mort en 1703, rivalisa avec Fléchier pour l'oraison funèbre de Turenne, *Mascaron.*

MASCATE, ville forte d'Arabie, sur le golfe Persique, gouvernée par un iman puissant et riche, *Mascate.*

MASCULIN (mas-cü-len), **E**, adj., qui appartient au mâle, *mascolino, maschile :* SEXE, GENRE —, *sesso, genere mascolino ;* FIEF —, que les mâles seuls pouvaient posséder, *feudo mascolino ;* RIME, TERMINAISON MASCULINE, celle dont l'E muet ne forme pas la dernière syllabe, seul ou suivi de s, de NT, *rima, terminazione mascolina.* = S., genre masculin, *il mascolino* m. : LE — ET LE FÉMININ, *il mascolino ed il femminile ;* METTRE UN ADJECTIF AU —, *mettere un aggettivo al mascolino.*

MASCULINITÉ, s. f., qualité de mâle, *mascolinità* f.

MASQUE (masc), s. m.; anc., sorte de casque qui représentait la tête entière d'un personnage et que les acteurs portaient sur la scène, *maschera* f. = Faux visage qui sert à déguiser celui qui s'en couvre, *maschera* f., *lupo* m. : — DE CARTON, DE VELOURS, *maschera di cartone, di velluto.* = Personne qui porte un masque pour se déguiser pendant le carnaval, *maschera, persona mascherata* f. : TROUPE DE MASQUES, *compagnia, brigata di maschere.* = AVOIR UN BON —, se dit d'un acteur comique dont la physionomie a beaucoup d'expression, *avere l'aspetto molto espressivo.* = Voile, apparence trompeuse sous laquelle on s'efforce de cacher quelque chose de mauvais, d'odieux, *maschera, apparenza* f., *manto, velo* m. : SOUS LE — DE LA DÉVOTION, *sotto il manto della divozione ;* SE COUVRIR DU — DE LA VERTU, *coprirsi col manto della virtù.* = LEVER LE —, ne plus dissimuler, agir ouvertement, sans retenue et sans honte, *levare la maschera, agire apertamente :* ARRACHER LE — À QUELQU'UN, faire connaître sa fausseté, sa perfidie, *togliere, strappare la maschera ad uno.* = Bandage dont on se sert dans le cas de brûlure au visage, *maschera* f. = Terre préparée et appliquée sur le visage pour en prendre le moule, *maschera* f. = Peint. et sculpt., ornement qui représente un masque, *maschera* f. = S. f., femme vieille, laide ou malicieuse : VOILÀ UNE PETITE —, *ecco una donna brutta per sei befane.*

MASQUER (mas-che), v. a., mettre un masque sur le visage de quelqu'un, ou le déguiser avec des habits autres que les siens, *mascherare, coprire con maschera :* — QUELQU'UN EN ARLEQUIN, *mascherare uno da arlecchino.* = BAL MASQUÉ, où l'on est masqué, déguisé, *ballo in maschera.* = Couvrir, cacher sous de fausses apparences, *mascherare, velare, nascondere :* — SES MAUVAIS DESSEINS, *velare, nascondere le sue malvage mire.* = Couvrir, cacher une chose de manière à en dérober la vue, *nascondere, vietare la vista :* CE MUR VA — NOTRE MAISON, *questo muro nasconderà la nostra casa ;* — UNE BATTERIE, placer des troupes, ou élever un ouvrage vis-à-vis d'une batterie, *mascherare una batteria.* = Se —, v. pr., se couvrir le visage d'un masque, *mascherarsi.* = UN HYPOCRITE SE MASQUE SOUS LES DEHORS DE LA DÉVOTION, *un ipocrita si copre col mantello della divozione.* V. DÉGUISER.

MASSA-CARRARA (duché de), ancien Etat de l'Italie qui, depuis 1829, avait été réuni au duché de Modène. = DUC DE —, *Massa-Carrara.* V. RÉGNIER.

MASSACHUSETTS, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. *Massachusetts.*

MASSACRANTE, adj. f. : HUMEUR — ; fam., bourrue, grondeuse, menaçante, *umore burbero, brusco.*

MASSACRE (ma-ssacr), s. m., tuerie, carnage d'un grand nombre de gens, *massacro, macello* m., *strage, carneficina* f. : LE — DES INNOCENTS, *la strage degli Innocenti.* = Grande tuerie d'animaux, *massacro* m. = C'EST UN —, se dit fam. de quelque chose de rare, de précieux, qui a été gâté, *quest'è una rovina.* = On le dit aussi d'un mauvais ouvrier qui gâte tout ce qu'il touche, *è un ciarpone, un guastamestieri.* V. CARNAGE.

MASSACRER (ma-ssa-cre), v. a., faire un massacre de, *massacrare, trucidare, scannare :* — TOUS LES HABITANTS D'UNE VILLE, *trucidare tutti gli abitanti d'una città.* = Tuer, assassiner, *uccidere, assassinare :* ILS ONT DEVANT MES YEUX MASSACRÉ VOTRE ÉPOUX, *innanzi ai miei occhi uccisero il vostro sposo.* = Couvrir de blessures, *coprire di ferite.* = Gâter, briser; faire mal ce qu'on fait, *rovinare, sciupare, mandare a male.*

MASSACREUR (ma-ssa-crör), s. m., celui qui massacre, *trucidatore, chi massacra* m.

MASSAGE, s. m.; méd., action de masser les membres du corps pour les assouplir, *massaggio* m.

MASSE (mass), s. f., amas de parties qui font corps ensemble, *massa* f. : LA TERRE, CETTE — MORTE ET INSENSIBLE, *la terra, questa massa morta ed insensibile ;* — DE PLOMB, DE CHAIR, *massa di piombo, di carne.* = C'EST UNE — DE CHAIR; fam., se dit d'une personne grasse et pesante, ou dont l'esprit est lourd, *quest'è una massa di carne.* = Phys., se dit, par opposit. à VOLUME, de la quantité de matière que contient un corps, *massa* f. : LE RAPPORT DE LA — AU VOLUME, *il rapporto della massa al volume.* = Ensemble, totalité des parties d'une même matière, *massa* f. : LA — DE L'AIR, DU SANG, *la massa dell'aria, del sangue.* = LA — DES CONNAISSANCES HUMAINES, *la massa, il complesso delle cognizioni umane.* = Dr. : LA — DE LA SUCCESSION, DE LA FAILLITE, la somme, l'ensemble de tout ce qui y appartient, de tout ce qui en fait partie, *la massa della successione, del fallimento.* = Abs., le peuple, la multitude, *massa* f. : IL SAIT PARLER AUX MASSES, *egli sa parlare alle masse.* = Ensemble d'un ouvrage d'architecture, *l'insieme, il complesso* m. : LE PALAIS DE VERSAILLES, OFFRE UNE — IMPOSANTE, *il palazzo di Versailles offre un assieme imponente.* = Peint., réunion de plusieurs parties considérées comme ne formant qu'un tout, *massa* f. : LES — D'OMBRE, DE LUMIÈRE, *le masse della luce, dell'ombra ;* S'ATTACHER AUX — PLUTÔT QU'AUX DÉTAILS; se dit aussi au sens moral, *considerar meno i particolari che le masse.* = Certaine quantité de marchandises semblables que l'on vend en même temps, *massa* f. : DES SOIES EN —, *seterie in massa.* = Milit., somme formée des retenues faites sur la solde de chaque soldat, *massa* f. = Ancienne massue avec laquelle on combattait *mazza* f.; on disait aussi UNE — D'ARMES, *mazza, mazza d'arme* f. = Blas., bâtons à tête garnie d'argent que l'on mettait en sautoir derrière l'écu du grand chancelier de France, *mazza* f. = Bâton à tête d'or ou d'argent qu'on portait devant le roi, le chancelier de France, le recteur de l'université, etc., *mazza* f. = Gros marteau de fer des carriers, des tailleurs de pierre, etc., *mazza* f., *maglio* m. = EN —, loc. adv., en totalité, tous ensemble, *in massa, in complesso :* SE PORTER, SE LEVER EN —, *portarsi in massa, sollevarsi in massa.*

MÂSSE, s. f.; anc., ce qu'on mettait au jeu, lorsqu'on jouait aux dés, ou à d'autres jeux de hasard, *messa, posta* f.

MASSÉNA, grand capitaine de la République et de l'Empire, né près de Nice en 1758, mort en 1817. Napoléon, qui le surnommait l'ENFANT CHÉRI DE LA VICTOIRE, l'avait fait DUC DE RIVOLI et PRINCE D'ESSLING, *Massena.*

MASSEPAIN (mass-pen), s. m., pâtisserie d'amandes pilées et de sucre, qui a la forme d'un petit pain, *marzapane* m.

MASSER (ma-sse), v. a., presser avec les mains les parties du corps, les articulations, *fregare, stropicciare.* = Peint., disposer par masses, *disporre le masse d'un quadro :* — DES TROUPES, les disposer en colonnes serrées, *disporre le truppe in masse, in colonne serrate.* = Se —, v. pr., dans les deux derniers sens, *aggrupparsi, ordinarsi in masse.*

MASSÉTER (ma-sse-te), adj. et s. m., se dit du muscle qui sert aux mouvements de la mâchoire dans la matiscation, *massetero* m.

MASSETTE, s. f., genre de plantes typhacées qui croissent dans les étangs, *tifa* f.

MASSICOT (ma-ssi-cò), s. m., protoxyde de plomb, *massicot* m.

MASSIER, s. m., huissier qui porte une masse dans certaines cérémonies, *mazziere* m.

MASSIF, IVE, adj., qui paraît pesant et lourd, qui contient une grande quantité de matière sous un petit volume, *massiccio, pesante :* CALICE D'OR —, *calice d'oro massiccio ;* LIT D'ACAJOU —, *letto d'acaiù massiccio*, où l'or, où l'acajou sont employés pleins et non en placage. = Lourd, lourdaud, *pesante, massiccio :* BÂTIMENT, MUR —, *edifizio, muro massiccio.* = MASSIF, s. m., ouvrage en maçonnerie fondé en terre pour porter un perron, un piédestal, *massiccio* m. = Plein bois ou bosquet qui ne donne point passage à la vue, *gruppo d'alberi folti.*

MASSILLON (ma-ssi-ion), célèbre prédicateur, mort en 1742, fut évêque de Clermont. L'abondance et l'harmonie de son style l'ont fait surnommer le RACINE DE LA CHAIRE, *Massillon.*

MASSIVEMENT (ma-ssiv-man), adv., d'une manière massive, *massicciamente.*

MASSORAH ou **MASSORE**, s. f., exa-

men critique de l'Ecriture sainte, fait par des docteurs juifs qui en ont fixé le texte, *massora* f. = MASSORÈTES, s. m. pl., ceux qui ont travaillé à la Massore, *massoreto* m. = MASSORÉTIQUE, adj., qui a rapport à la Massore, *massoretico*.

MASSUE (ma-ssü), s. f., bâton noueux, et beaucoup plus gros par un bout que par l'autre, *mazza, clava* f. : LA — D'HERCULE, *la clava d'Ercole*. = COUP DE —; fam., accident fâcheux et imprévu, *mazzata* f., *avvenimento funesto, impreveduto*.

MASTIC, s. m., résine qu'on tire du lentisque, par incision, et qu'on emploie dans le Levant en guise de masticatoire, *mastice* m. = Nom donné à différentes compositions dont on fait usage pour rattacher un corps à un autre; particul., composition de blanc d'Espagne et d'huile pour maintenir les vitres, *mastice, mastico* m.

MASTICAGE, s. m., action de mastiquer; résultat de cette action, *l'unire con mastice*.

MASTICATION (ma-sti-ca-ssion), s. f., action de mâcher, *masticazione* f.

MASTICATOIRE (ma-sti-ca-toar), s. m., substance qu'on mâche pour exciter la sécrétion de la salive ou pour parfumer l'haleine, *masticatorio* m. = Adj. : PRÉPARATION —, *preparato masticatorio*.

MASTIGADOUR (ma-sti-ga-dur), s. m., espèce de mors pour exciter la salivation des chevaux, *mastigatore* m.

MASTIQUER (ma-sti-che), v. a., coller avec du mastic, *unire, incollare con mastice*.

MASTODONTE, s. m., nom donné par Cuvier à des animaux perdus, voisins des éléphants, *mastodonte* m.

MASTOÏDE, adj. f.; anat., qui a la forme d'un manchon, *mastoide* m. = APOPHYSE —, située à la partie postérieure de l'os temporal, *mastoide* m.

MASTOÏDIEN, NE, adj., qui a rapport à l'apophyse mastoïde, *mastoideo*.

MASULIPATAM, ville de l'Inde anglaise (prov. de Madras), *Masulipatan*. = S. m., toile de coton qu'on y fabrique, *tela di Masulipatan* f.

MASURE (ma-sür), s. f., restes d'un bâtiment tombé en ruine, *rovine* f. pl., *casolare* m. = Méchante habitation, mauvaise bicoque, *topaia* f.

MAT (mat), s. m. inv., au jeu des échecs, coup qui fait gagner la partie en réduisant le roi à ne pouvoir bouger sans être échec, *matto, scaccomatto*. V. ECHEC.

MÂT (ma), s. m., forte et longue pièce de bois dressée sur les navires pour porter les voiles, *albero* m. V. COCAGNE.

MAT, E, ad., qui n'a point d'éclat, *greggio, non polito* : COLORIS —, *colore smorto, sbiadito*; COULEUR MATE; se dit surtout des métaux qu'on met en œuvre sans leur donner le poli, *smontato, senza lustro* : OR —, *oro smontato*. = Lourd, compacte, *mazzero, sodo* : BRODERIE —, très-chargée, *ricamo troppo carico d'oro o d'argento*. = S. m., partie non polie d'un métal, *parte non lustra di un metallo*.

MATADOR, s. m., toréador qui doit combattre à pied et tuer le taureau, *mattadore* m. = Homme considérable dans son état; fam., *sostegno* m., *persona importante* f. = Au jeu d'hombre, chacune des cartes supérieures, *mattadore* m.

MATAMORE, adj. et s. m., personnage des comédies espagnoles qui se vantait à tout propos, *matamoro* m. = Faux brave, *bravaccio, gradasso, spaccamonti* m.

MATAPAN, cap. d'Europe, au S. de la Morée, *Matapan*.

MATASSIN (ma-ta-ssen), s. m., danse bouffonne, *mattaccini* m. pl. = Danseur bouffon, *mattaccini* m. pl.

MATELAS (ma-tlà), s. m., espèce de grand coussin, piqué d'espace en espace, qui couvre toute l'étendue d'un lit et qui est rempli de plumes, de laine, de crin, etc., *materasso* m. = Petit coussin piqué qu'on met aux côtés d'un carrosse, *cuscinetto* m.

MATELASSER (ma-tla-sse), v. a., rembourrer, de laine, de crin, de bourre, *fornire di cuscini, imbottire sederi*.

MATELASSIER (ma-tla-ssie), **ÈRE**, (ièr), s., celui, celle qui fait et qui rebat les matelas, *materassaio* m.

MATELOT (ma-tlò), s. m., tout homme qui fait partie de l'équipage manœuvrier d'un navire; se dit particul. de ceux qui touchent une solde déterminée, *marinaio* m. = Chacun des vaisseaux d'une ligne considéré par rapport à celui qu'il précède ou qu'il suit, *nave di conserva*. = Adj. : DEUX VAISSEAUX MATELOTS, *due navi di conserva*.

MATELOTAGE (ma-tlo-tasg), s. m., art du matelot; peu us., *arte del marinaio* f. = Réunion de deux marins dont chacun devient le compagnon, le matelot de l'autre, *unione di due marinai l'uno come aggiunto all'altro*.

MATELOTE (ma-tlot), s. f., plat de poissons cuits dans le vin, *camangiare alla marinaresca* : À LA —, loc. adv., à la façon des matelots, *alla marinaresca*.

MATER, v. a.; t. du jeu d'échecs, réduire le roi à ne pouvoir sortir de sa place, *mattare*. = Réduire, parvenir à dompter, à apprivoiser, *domare, addomesticare*. = Soumettre le corps, dompter la chair, *umiliare, mortificare* : — QUELQU'UN, l'humilier, l'abattre, *umiliare alcuno*.

MÂTER, v. a., garnir de mats, *alberare una nave*.

MÂTERAU (ma-trò), s. m., petit mât, *alberetto* m.

MATÉRIALISER, v. a., attribuer une existence matérielle à ce qui est immatériel, *materializzare*. = Se —, v. pr., devenir un corps, *materializzarsi, prender corpo*.

MATÉRIALISME, s. m., opinion, système des philosophes qui n'admettent d'autre existence que celle de la matière, *materialismo* m.

MATÉRIALISTE, s. m., celui, celle qui n'admet que la matière, *materialista* m. = Adj. : DOCTRINE —, *dottrina materialista* f.

MATÉRIALITÉ, s. f., qualité de ce qui est matière; état matériel des choses, *materialità* f.

MATÉRIAUX (ma-te-riò), s. m. pl., ensemble des matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment, *materiali* m. pl., = Tout ce qu'on rassemble pour composer un ouvrage, *materiali* m. pl. : LES — D'UNE HISTOIRE, *i materiali d'una storia*.

MATÉRIEL, LE, adj., composé, formé de matière, *materiale* : LES SUBSTANCES MATÉRIELLES, *le sostanze materiali*; NOTRE ÊTRE —, *il nostro essere materiale*. = Qui dépend de la matière, *materiale* : PRINCIPE —, *principio materiale*. = Chargé de trop de matière, grossier, *materiale, grossolano, rozzo* : OUVRAGE —, *lavoro grossolano*. = Trop attaché à la matière, grossier et pesant, *materiale* : TON ESPRIT, JE L'AVOUE, EST BIEN —, *il tuo spirito, lo confesso, è assai materiale*. = Dr. : FAUX —, qui est commis sans intention coupable, *alterazione materiale*. = MATÉRIEL, s. m., objets de toute nature qui sont employés à une entreprise, à un service public, *materiale* m. : LE — D'UNE IMPRIMERIE, D'UN CHEMIN DE FER, DE LA MARINE, par opposit. au PERSONNEL, *materiale di una stamperia, di una ferrovia, della marina*; LE — D'UNE ARMÉE, les armes et les munitions, *il materiale di un esercito*. = Philos., se dit par opposit. à FORMEL. V. ce mot.

MATÉRIELLEMENT (ma-te-rièl-man), adv., grossièrement, *materialmente, grossolanamente* : CETTE TABLE EST FAITE —, *questa tavola è fatta grossolanamente*. = D'une manière matérielle, *materialmente, formalmente* : CELA EST — IMPOSSIBLE, *ciò è materialmente impossible*. = Philosoph., par rapport à la matière, *materialmente* : L'HOMME EST MORTEL —, *l'uomo è mortale materialmente*.

MATERNEL, LE, adj., naturel, propre à la mère, *materno* : AMOUR —, *amor materno*; PARENTS, BIENS MATERNELS, du côté de la mère, *parenti, beni materni*; LIGNE MATERNELLE, parents du côté de la mère, *lato materno*; LANGUE —, du pays où l'on est né, *lingua materna*.

MATERNELLEMENT (ma-ter-nèl-man), adv., d'une manière maternelle, *maternamente* : PARLER, AGIR —, *parlare, agire maternamente*.

MATERNITÉ, s. f., état, qualité de mère, *maternità* f. : LA — A SES PLAISIRS ET SES PEINES, *la maternità ha i suoi piaceri e le sue pene*. — Hospice de Paris où les femmes pauvres vont accoucher, *La Maternità* f.

MÂTEUR (ma-tör), s. m., ouvrier qui dirige la construction des mâts, des vergues, etc., *maestro costruttore di alberi di nave* m.

MATEUR, s. m., ouvrier qui ôte le brillant au métal poli, *operaio che toglie la lucentezza ai metalli* m.

MATHÉMATICIEN (ma-te-ma-ti-ssien), **NE**, s., personne qui sait, qui professe les mathématiques, qui écrit sur les mathématiques, *matematico* m.

MATHÉMATIQUE (ma-te-ma-tic), adj., qui appartient, qui a rapport aux mathématiques, *matematico* : ÉTUDES MATHÉMATIQUES, *studi matematici*. = Rigoureux, exact, *esatto, puntuale* : VÉRITÉ —, *verità matematica*.

MATHÉMATIQUEMENT (ma-te-ma-tic-man), adv., selon les règles des mathématiques, *matematicamente* : LE FAIT EST — DÉMONTRÉ, *il fatto è matematicamente dimostrato*.

MATHÉMATIQUES (ma-te-ma-tic), s. f. pl., science des rapports des quantités, *le matematiche* f. pl. : VOUS POSSÉDEZ PARFAITEMENT LES MATHÉMATIQUES, *conoscete benissimo le matematiche*; APPRENDRE LES —, *imparare, studiare le matematiche*; — PURES, partie de cette science dans laquelle on considère les propriétés de la grandeur d'une manière abstraite, *matematiche pure*.

MATHIAS, empereur d'Allemagne (1612-1619), succéda à Rodolphe II et vit commencer la guerre de Trente ans que ses fautes avaient amenée, *Mattia*.

MATHIEU (ma-tiö) (saint), apôtre, a laissé un EVANGILE où il raconte une partie des miracles de Notre-Seigneur, *Matteo*.

MATHILDE, duchesse de Toscane (1055-1115), soutint Grégoire VII dans la querelle des investitures et laissa par testament ses Etats au saint-siége, qui n'en recueillit que la partie connue sous le nom de PATRIMOINE DE SAINT-PIERRE, *Matilde*.

MATHUSALEM, patriarche qui eut la plus longue existence (969 ans) qui ait jamais été accordée à un homme, *Matusalem*.

MATIÈRE, s. f., nom générique des substances qui agissent sur les sens, *materia* f. : LA — EST DIVISIBLE À L'INFINI, *la materia è divisibile all'infinito*; il est souvent opposé à esprit : ESPRITS PURS ET SÉPARÉS DE TOUTE —, *spiriti puri e divisi da qualsiasi materia*; ESPRIT ENFONCÉ DANS LA —, lourd, pesant, *essere tutto materia*. = Ce dont une chose est faite, *materia* f. : MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, lingots, barres employées pour la fabrication des monnaies, *materie d'oro e d'argento*; — PREMIÈRES, se dit de celles sur lesquelles doit s'exercer l'industrie, *materie prime*; — BRUTES, qui n'ont pas encore été mises en œuvre, *materie gregge*. = Méd., substances évacuées; pus d'un abcès, d'une plaie, *materia* f. = Ce sur quoi on écrit, on parle, on travaille, *materia* f., *soggetto* m. = Sujet, occasion, cause; en ce sens, il ne prend pas l'article, *materia, causa, occasione* f., *argomento* m. : FOURNIR — À PROCÈS, À RIRE, *fornire materia ad un processo, dar luogo a ridere*. = Dr. : — CIVILE, COMMERCIALE, CRIMINELLE, etc., ce qui est du domaine du droit civil, du droit commercial, etc., *materia civile, commerciale, criminale*. = EN — DE, loc. prép., en fait de, quand il s'agit de, *in fatto di* : EN — DE GUERRE, LA RÉPUTATION FAIT TOUT, *in fatto di guerra, la riputazione fa tutto*.

§ **MATIÈRE, SUJET**. Le premier, *materia* f., a un sens plus général, plus étendu et plus vague que le second, *soggetto* m.

MÂTIN (ma-ten), s. m., chien grand et robuste qui sert ordinairement à garder les fermes, les maisons isolées, *mastino* m. = Pop., t. d'injure, *cane, mascalzone* m.

MATIN, s. m., première partie, premières heures du jour, *mattino* m., *mattina* f. : UN BEAU —, un jour, *un bel dì*; L'ÉTOILE DU —, Lucifer, Vénus, *la stella del mattino, Lucifero, Venere*; LES PORTES DU —, l'aurore, *le porte del mattino, le rose dell'aurora*; LE — DE LA VIE, la jeunesse, *il mattino, l'aurora della vita*; DU — AU SOIR, en peu de temps, *dal mattino alla sera*. = MATIN, adv., de bonne heure, *di buon mattino, per tempo*.

MATINAL, E, adj., qui se lève ou s'est levé matin, *mattutino* : LA DÉESSE DES BOIS N'EST PAS SI MATINALE, *la dea delle selve non è così mattutina*; L'AUBE —; poét., l'aurore, *l'alba mattutina*. = Qu'on fait le matin ou de bon matin, *mattutino* : PROMENADE —, *passeggiata mattutina*.

MATINÉE, s. f., temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi, *mattinata* f. : LES MATINÉES SONT FRAÎCHES EN AUTOMNE, *le mattinate sono fresche in autunno*. = Le matin de la vie, *il mattino della vita*.

MÂTINER (ma-ti-ne), v. a., se dit d'un mâtin et même de tout chien qui couvre une chienne d'une plus belle espèce que la sienne, *coprire, impregnare una cagna*.

MATINES (ma-tin), s. f. pl., première partie de l'office divin, qui se récite à minuit ou le matin, *mattutino* m., *liturgie* f. pl.

MATINEUX (ma-ti-nö), **EUSE**, adj., qui a l'habitude de se lever matin, *mattutino, buon levatore*.

MATINIER (ma-ti-nie), **ÈRE**, adj., qui appartient au matin; n'est usité que dans l'ÉTOILE MATINIÈRE, *stella mattutina*.

MATIR, v. a., rendre mat un métal, *smorzare, smortire la lucentezza di un metallo*.

MATOIS (ma-toa), **E**, adj., fin, rusé, fam., *scaltro, astuto*. = S. : CE SONT DEUX FUTÉS —, *sono due volponi*; UNE MATOISE DES PLUS RAFFINÉES, *essa è una volpetta delle fine*.

MATOISERIE (ma-toas-rì), s. f., finesse de vieux routier, aptitude acquise par une longue expérience, *scaltrezza, furberia* f.

MATOU (ma-tu), s. m., chat domestique mâle, *gattone* m. = C'EST UN VILAIN —, un homme fort laid; pop., *egli è un villanzone*.

MATRAS (ma-trà), s. m., vase de verre à cou long et étroit à l'usage des chimistes et des pharmaciens, *matraccio* m.

MATRICAIRE (ma-tri-chèr), s. f., genre de plantes de la famille des corymbifères, *matricaria* f.

MATRICE (ma-triss), s. f., organe des femelles, chez les mammifères, où se fait la conception, *matrice* f., *utero* m. = Pièce métallique gravée en creux ou en relief pour reproduire un dessin pareil sur une matière quelconque, *matrice, madre* f. = Synon. peu us. de GANGUE, *ganga* f. = Etalon des poids et mesures, *matrice* f. = Registre original d'après lequel sont établis les rôles des contributions, *matrice, madre* f. = Adj. f. : LANGUES, COULEURS MATRICES, qui ne sont formées d'aucune autre, qui servent à en composer d'autres, *lingua madre, colori primitivi*.

MATRICIDE (ma-tri-ssid), s. m., celui qui a tué sa mère, *matricida* m.

MATRICULE (ma-tri-cül), s. f., registre sur lequel on inscrit le nom des personnes qui entrent dans un corps, dans une compagnie; inscription sur ce registre; extrait qui prouve cette inscription, *matricola* f. = Adj. : REGISTRE, NUMÉRO —, *registro, numero di matricola*.

MATRIMONIAL, E, adj., qui appartient au mariage, *matrimoniale* : DROITS MATRIMONIAUX, *diritti matrimoniali*. = AGENT —, qui s'occupe de faire faire des mariages, *agente matrimoniale*.

MATRONNE, s. f., dame, chez les Romains, *matrona* f. = Sage-femme, *levatrice* f. = Fam. et ir., femme assez âgée, *matrona* f.

MATTE, s. f., substance métallique qui n'a subi qu'une fonte, et n'a pas encore toute sa pureté, *matta, cagliata* f.

MATURATIF, IVE, adj., se dit des topiques excitants qu'on emploie pour hâter la suppuration des tumeurs et des plaies, *maturativo, suppurativo*. = S. m. : UN BON —, *un buon suppurativo*.

MATURATION (ma-tü-ra-ssion), s. f., progrès successif des fruits vers la maturité, *maturazione, maturatezza, maturità* f. : CE TEMPS EST CONTRAIRE À LA — DES FRUITS, *questo tempo è contrario alla maturazione dei frutti*; et par anal., *maturazione, suppurazione* f.

MÂTURE, s. f., tous les mâts d'un bâtiment, *alberatura* f. : BOIS DE —, propre à faire des mâts, *legname atto a far alberi di nave*. = Machine à mâter; atelier ou l'on confectionne les mâts, *macchina da inalberare* f., *magazzeno d'alberatura* m.

MATURITÉ, s. f., état des fruits, des grains, des légumes mûrs, *maturità, maturazione* f. = État d'un abcès où le pus est complètement formé, *suppurazione* f. = Se dit de tout ce qui est parvenu à son terme, à son point de perfection complète, *maturità* f. : LA — DE L'ÂGE, *età matura*; — DU JUGEMENT, *maturità di giudizio*.

MAUDIRE (mo-dir), v. a. et irr., faire des imprécations contre quelqu'un, *maledire* : BÉNIR CEUX QUI NOUS MAUDISSENT, *benedire coloro che ci maledicono*; — UNE GUERRE IMPIE, *maledire un' empia guerra*. = En parl. de Dieu, réprouver, *maledire, riprovare, condannare* : DIEU MAUDIT CES RACES CRUELLES, *Dio maledice queste razze crudeli*. = Se —, se maudire soi-même ou réciproquement, *maledirsi*.

MAUDIT (mo-dì), **E**, adj., qui a été frappé de malédiction, *maledetto* : CEUX QUI S'ÉCARTENT DE VOTRE LOI SONT MAUDITS, *coloro che si scostano dalla vostra legge sono maledetti*. = Exécrable, détestable, mauvais, *esecrabile, pessimo, tristissimo* : CETTE CRAINTE MAUDITE M'EMPÊCHE DE DORMIR, *questo timore maledetto m'impedisce di dormire*. = Par imprécation, *maledetto* : — SOIT L'IMPORTUN, *maledetto sia il seccatore*. = S. m., damné, *maledetto, dannato* m.

MAUGRÉER (mo-gre-e), v. n.; pop., jurer, pester, *bestemmiare*.

MAULÉON, s.-préf. du département des Basses-Pyrénées, *Mauléon*.

MAUPEOU, magistrat que la protection de Mme Dubarry éleva au poste de chancelier, *Maupeou*. Il essaya d'affranchir la royauté de l'opposition des parlements et institua de nouvelles cours de justice qu'on appela PARLEMENT MAUPEOU.

MAUPERTUIS (mo-per-tuì), géomètre et astronome du XVIII[e] siècle que Frédéric II nomma président de l'Académie de Berlin, *Maupertuis*.

MAURE. V. MORE.

MAURE (mor) (Sainte-), une des îles Ioniennes, ancienne LEUCADE, *Leucade*.

MAURIAC, s.-préf. du départ. du Cantal, *Mauriac*.

MAURICE (mo-riss) (île) ou **ÎLE DE FRANCE**, dans l'océan Indien, appartient aux Anglais, *isola Maurizio o isola di Francia*.

MAURIENNE (Saint-Jean de), s.-préf. du département de la Savoie, *San Giovanni di Moriana*.

MAURITANIE (mo-ri-ta-nì), ancienne contrée du N. de l'Afrique, *Mauritania* f.

MAURY (mo-rì) (l'abbé), membre de la Constituante, y défendit souvent, contre Mirabeau, la royauté et le clergé. Napoléon le fit archevêque de Paris, *Maury*.

MAUSOLE, roi de Carie auquel son épouse Artémise fit élever un magnifique tombeau, *Mausolo*. = MAUSOLÉE, s. m., tombeau somptueux, *mausoleo* m. = Catafalque élevé dans une église pour le service des morts, *mausoleo, catafalco* m.

MAUSSADE (mo-ssad), adj., d'une humeur chagrine et désagréable, *sgarbato, sguaiato* : HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere sgarbato*. = Triste, mal fait, *tristo, mal fatto* : LIVRE —, ennuyeux, *libro noioso*.

MAUSSADEMENT (mo-ssad-man), adv., d'une manière maussade, *sgarbatamente* : IL FAIT TOUT —, *egli fa ogni cosa sgarbatamente*.

MAUSSADERIE (mo-ssad-rì), s. f., mauvaise grâce, manières désagréables, *sgarbatezza* f. : — INSUPPORTABLE, *sgarbatezza insopportabile*.

MAUVAIS (mo-vè), **E**, adj., qui a quelque vice essentiel, qui n'a pas les qualités requises, qui laisse à désirer, *cattivo, di qualità non buona* : — VIN, PAIN, CHEMIN, *cattivo vino, cattivo pane, cattiva strada*; — PRINCIPES, *principii cattivi, malsani*. = Accompagné de la négation, il signifie assez bon : C'ÉTAIT UN GRAND SEIGNEUR QUI N'ÉTAIT PAS —, *era un gran signore che non era cattivo*. = Nuisible, incommode, *cattivo, dannoso, nocevole* : LE FRUIT EST — POUR DE CERTAINS ESTOMACS, *la frutta è nociva a certi stomachi*. = Sinistre, malheureux, funeste, *cattivo, sinistro, funesto* : — PRÉSAGE, *cattivo augurio*; MAUVAISE PHYSIONOMIE, *fisionomia sinistra*. = Qui manque d'esprit, de talent, *che manca di spirito, di talento* : NOS ÉCRITS SONT —, *i nostri scritti sono cattivi*; — VOISIN, voisin fâcheux, dangereux, *cattivo vicino*; — FILS, PÈRE, qui n'a pas les sentiments que doit avoir un fils, un père, *cattivo figlio, cattivo padre*; — BRUITS, nuisibles à la réputation, *dicerie sfavorevoli, nocevoli*; TROUVER UNE CHOSE —, ne pas la trouver à son goût, *trovare una cosa cattiva*; — LIEU, lieu de débauche, *luogo di prostituzione*; — LIVRE, livre dangereux, immoral, *libro cattivo, pericoloso*; — ŒIL, faculté funeste attribuée à certains individus de porter malheur à ceux qu'ils regardent, *iettatura* f.; AVOIR — MINE, avoir le visage défait, *aver brutta cera*; FAIRE — VISAGE, — MINE À QUELQU'UN, le recevoir ou le traiter froidement, sèchement, *far cattiva cera ad uno*. = S., synon. de MÉCHANT, *cattivo, perverso, malvagio* m. : DIEU FAIT LUIRE SON SOLEIL SUR LES BONS ET SUR LES —, *Dio fa splendere il suo sole sui buoni e sui cattivi*. = Ce qui n'est pas bon, *il cattivo* m. : DISCERNER LE BON D'AVEC LE —, *discernere il buono dal cattivo*; FAIRE LE —, injurier ou battre, *fare il cattivo*. = Adv. : SENTIR —, exhaler une mauvaise odeur, *puzzare*; IL FAIT —, mauvais temps, *fa cattivo tempo*; TROUVER —, désapprouver, *disapprovare*.

§ **MAUVAIS, MÉCHANT, DANGEREUX, NUISIBLE, PERNICIEUX, MALFAISANT**. Le premier, *brutto*, exprime un défaut de nature; le second, *cattivo*, un défaut d'éducation ou de volonté. Ce qui est DANGEREUX, *pericoloso*, peut faire du mal; ce qui est NUISIBLE, *nocevole*, ne peut manquer d'en faire; ce qui est PERNICIEUX, *pernicioso*, en fait beaucoup; ce qui est MALFAISANT, *malvagio*, a en soi un principe d'action qui ne peut produire que de mauvais effets.

MAUVE (mov), s. f., genre de plantes, type de la famille des malvacées, qui a des propriétés adoucissantes et émollientes, *malva* f. = Synon. de MOUETTE. = S. m. et adj., se dit de la couleur de la fleur de mauve, qui est d'un violet un peu clair, *color malva* m.

MAUVIETTE (mo-vièt), s. f., nom vulgaire de l'alouette commune, lorsqu'elle est grasse, *allodola panterana* f. = MANGER COMME UNE —; pop., très-peu, *mangiar pochissimo*.

MAUVIS (mo-vì), s. m., petite grive, *tordo, zicchio* m.

MAXILLAIRE (mac-ssi-lèr), adj., qui a rapport aux mâchoires, *mascellare*. = S. f., l'artère maxillaire, *arteria mascellare* f. = S. m., l'un des os maxillaires, *osso mascellare* m.

MAXIME, s. f., proposition, vérité générale qui sert de règle de conduite, *massima, regola* f., *principio* m. : CE SONT LÀ DES MAXIMES DE VOTRE MORALE, *queste son massime della vostra morale*. = Au pl., titre qu'on a donné à certains recueils de préceptes, *massima* f. : LES MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD, *le massime di La Rochefoucauld*.

MAXIMILIEN I[er], empereur d'Allemagne (1493-1519), épousa la fille de Charles le Téméraire, et fonda, par des alliances, la puissance de sa maison, *Massimiliano*.

MAXIMUM (au pl. MAXIMA), s. m.; math., état le plus grand où une quantité variable puisse parvenir, *massimo, maximum*. = Le plus haut degrés auquel une chose puisse être portée, *maximum, apogeo* m. : LE — D'UNE PENSION, la plus forte qu'on puisse obtenir, *il maximum d'una pensione*; LE — DE LA PEINE, la peine la plus forte, *il maximum della pena*. = Taux, fixé par la Convention, au-dessus duquel on ne pouvait vendre les marchandises de première nécessité, *il maximum* m.

MAYENCE (ma-jans), ville importante de l'Allemagne, sur la rive gauche du Rhin, a été la cap. de l'électorat de même nom, *Magonza*.

MAYENNE, riv. et départ. au N.-O. de la France, *Majenna*. = S.-préf. du départ. de la Mayenne. = CHARLES DE LORRAINE, DUC DE —, frère des deux Guise que le roi Henri III fit assassiner à Blois, lutta plusieurs années contre Henri IV, et se soumit à ce prince en 1596, *duca di Majenna*.

MAYONNAISE (ma-jo-nès), s. f., pré-

paration culinaire de haut goût faite avec des jaunes d'œufs, de l'huile et des épices, *maionesa* f. = Adj. : SAUCE —, *salsa alla maionesa.*

MAYOTTE, île volcanique de l'archipel des Comores, appartient à la France depuis 1843, *Maiotta.*

MAZAGRAN, village de la pr. d'Oran. Beau fait d'armes des Français en 1840, *Mazagran.*

MAZARIN (ma-sa-ren) (le cardinal), Italien qui gouverna la France avec bonheur et habileté pendant la minorité de Louis XIV, et qui triompha tour à tour des divers chefs de la Fronde. Il mourut en 1661, *Mazzarini.* = PALAIS —, bâti par les ordres de ce cardinal et où l'on a logé l'Institut, *palazzo Mazzarini.*

MAZEPPA, héros polonais que le roi Jean-Casimir fit lier tout nu sur le dos d'un cheval sauvage, devint ensuite hetman des Cosaques et ami de Charles XII. Lord Byron l'a célébré dans un de ses plus beaux poëmes, *Mazeppa.*

MAZER (ma-se), v. a., faire subir à la fonte un affinage préliminaire au coke, *rifondere il ferro in piastre.*

MAZETTE, s. f., mauvais petit cheval, *rozzetta* f. = Pop., personne qui manque de force ou d'adresse, *sbercia.*

MAZOURKA, s. f., danse nationale de la Mazovie, anc. pr. de la Pologne, importée en France depuis quelques années. = Air sur lequel on l'exécute, *mazurka* f.

ME, pro. de la 1re pers., s'emploie comme rég. direct, *me*, *mi* : ENFIN LE CIEL PRÈS DE VOUS ME RAPPELLE, *finalmente il cielo presso di voi nuovamente mi chiama;* ou comme rég. indirect : NE M'ÔTEZ PAS CE BIEN DONT JE SUIS SI JALOUX, *non toglietemi questo bene di cui son tanto geloso.* = Avec l'impér., il se place ordinairement après le verbe, à moins qu'il n'y ait plusieurs impér. de suite ou que la phrase ne soit négative : DONNEZ-M'EN, *datemene.*

MEACO ou **MIACO**, grande et belle ville du Japon, anc. cap. de l'empire, *Miaco.*

MEÂ CULPÂ (mots lat.), s. m., *mia colpa* : J'EN FAIS MON —, je l'avoue, je m'en repens, *me ne pento.*

MÉANDRE, riv. de l'Asie Mineure qui, après plusieurs détours, se jetait dans la mer près de Milet, *Meandro.* = S. m.; poét., sinuosité d'un cours d'eau; allée tortueuse; bordure de buis qui dessine les sinuosités d'un parterre, *meandro, serpeggiamento* m. = Archit., synon. de GRECQUE.

MÉAT (me-à), s. m.; anat., conduit, canal, *meato, condotto, canale* m.

MEAUX (mò), s.-préf. du départ. de Seine-et-Marne, *Meaux.* = L'ÉVÊQUE, L'AIGLE DE —, Bossuet, *il vescovo, l'Aquila di Meaux, così chiamossi Bossuet.*

MÉCANICIEN (me-ca-ni-ssien), s. m., celui qui connaît la mécanique; celui qui invente ou qui construit des machines, *meccanico* m. = Ouvrier chargé, sur un chemin de fer ou sur un bateau à vapeur, de la direction de la locomotive ou de la machine à vapeur, *operaio addetto ad una macchina, macchinista* m.

MÉCANIQUE (me-ca-nic), s. f., science qui a pour objet la connaissance et l'application des lois du mouvement et de l'équilibre, des forces motrices et des machines, *meccanica* f. = Structure naturelle ou artificielle, *meccanica, costruzione meccanica* f. : LA — DU CORPS HUMAIN, D'UNE MONTRE, *la meccanica del corpo umano, di un orologio;* — CÉLESTE, science du mouvement des astres, *meccanica celeste.* = Machine, *macchina* f. : TRAVAILLER À LA —, *lavorare alla macchina.*

MÉCANIQUE, adj., qui a rapport ou qui est conforme aux lois de la mécanique, *meccanico* : PUISSANCES, PRINCIPES MÉCANIQUES, *forze meccaniche, principii meccanici.* = ACTIONS —, celles que l'habitude nous a rendues si familières que l'intelligence n'y a, pour ainsi dire, plus de part, *azioni meccaniche;* GESTE —, raide, régulier, *gesti meccanici;* ART —, que l'on pratique surtout en travaillant avec les mains; se dit aussi de la partie la moins relevée et purement pratique de l'art, *arte meccanica.*

MÉCANIQUEMENT (me-ca-nic-man), adv., d'une façon mécanique, *meccanicamente.*

MÉCANISER (me-ca-ni-se), v. a.; pop., ennuyer, fatiguer, *rendere meccanico, infastidire, annoiare.*

MÉCANISME, s. m., structure d'un corps et action combinée de ses parties, *meccanismo* m.

MÉCÈNE (me-ssèn), favori et ministre d'Auguste, encouragea les lettres et les arts, *Mecenate.* = S. m., protecteur des lettres, des sciences ou des arts, *mecenate* m. : COLBERT, LE — DE TOUS LES ARTS, *Colbert, il mecenate di tutte le arti.*

MÉCHAMMENT (me-sciam-man), adv., avec méchanceté, *malignamente, malvagiamente.*

MÉCHANCETÉ (me-scian-ste), s. f., penchant à faire du mal, *cattiveria, malvagità* f. = Action, parole méchante, *cattiveria, maldicenza* f. : VOYEZ LA — DE CET ENFANT, son opiniâtreté, *vedete l'ostinazione di questo fanciullo.*

MÉCHANT (me-scian), **E**, adj., qui manque de bonté, qui porte à faire du mal, *cattivo, perverso, perfido, iniquo.* = Se dit aussi des animaux : VOTRE CHIEN EST BIEN —, *il vostro cane è cattivissimo.* = Qui ne vaut rien dans son genre, *cattivo, di poco o nessun valore:* — PAYS, LIVRE, *cattivo paese, cattivo libro;* — AFFAIRE, *brutto affare.* = Contraire à la probité, à la justice, *cattivo, iniquo, maligno :* — ACTION, *azione cattiva, iniqua.* = Chétif, insuffisant, *misero, meschino.* = Qui annonce, qui prouve de la méchanceté, *tristo, malvagio :* MINE, PHYSIONOMIE —, *cera, fisionomia cattiva.* = — LANGUE, personne qui se plaît à médire, *cattiva lingua.* = Qui manque de mérite, de capacité, *cattivo, incapace :* UN — POÈTE, AVOCAT, *cattivo poeta, cattivo avvocato.* = S., personne méchante, *cattivo, perverso :* LES MÉCHANTS NE SONT BONS À RIEN, *i perversi sono buoni a nulla.* = FAIRE LE —; fam., s'emporter en menaces, se montrer revêche, opiniâtre, *dare nelle furie, imbestialire.* = T. de reproche fam. V. MAUVAIS.

MÈCHE (mesc), s. f., cordon de fil ou de coton qu'on place dans l'axe d'une chandelle, d'une bougie ou dans une lampe, et qu'on enflamme pour l'éclairage, *lucignolo, stoppino, luminello* m. = Matière sèche préparée pour prendre feu facilement, *esca* f. = Corde d'étoupe pour mettre le feu à un canon, à une mine, *miccia* f. = ÉVENTER LA —, le secret d'un complot, *scoprire, sventare la miccia.* = MENER QUELQU'UN TAMBOUR BATTANT, — ALLUMÉE, bon train, sans ménagement, *menar uno tamburro battente.* = Bout de ficelle qu'on attache à l'extrémité d'un fouet, *scuriatello, frustino, mozzone* m. = Spirale d'un tire-bouchon; partie du vilebrequin, de la vrille, etc., qui sert à percer, *vite, anima* f. : — DE CHEVEUX, bouquet de cheveux séparé du reste de la chevelure, *ciocca* f. = Mar. : — DE GOUVERNAIL, forte pièce de chêne qui lui sert de base, *miccia o maschio del timone.*

MÉCHEF (me-scef), s. m., malheur, mésaventure, *sventura, sciagura* f.

MÉCHER (me-sce), v. a., soufrer un tonneau en faisant brûler une mèche à l'intérieur, *solforare, dare lo zolfo.*

MECKLENBOURG, pays d'Allemagne, sur les côtes de la Baltique, divisé en deux duchés, celui de — STRÉLITZ et celui de — SCHWÉRIN, *Meclemburgo.*

MÉCOMPTE (me-cont), s. m., méprise ou erreur commise par inadvertance, résultant d'une opération particulière de l'esprit, *errore, sbaglio* m. : DES MÉCOMPTES DE CHRONOLOGIE NE RUINENT PAS LA VÉRITÉ D'UN FAIT, *errori di cronologia non distruggono la verità d'un fatto.* = Espoir mal calculé, erreur de conjecture, *errore, abbaglio, inganno* m. = Ce qui manque au compte de quelque personne, *errore di conto* m. V. MÉPRISE.

MÉCOMPTER (SE) (me-con-te), v. pr., se tromper dans un calcul ou dans ses calculs, *ingannarsi, fare errore nel calcolare.*

MÉCONIUM (mot lat.), s. m., excréments que rend l'enfant peu de temps après la naissance, *meconio* m.

MÉCONNAISSABLE (me-co-nè-ssabl), adj., qui n'est pas reconnaissable, difficile à reconnaître tant il est changé, en bien ou en mal, *irreconoscibile :* SA MALADIE L'A RENDU —, *la sua malattia lo rese irreconoscibile.*

MÉCONNAISSANCE (me-co-nè-ssans), s. f., manque de reconnaissance, *sconoscenza, ingratitudine* f. = Action de méconnaître; peu us., *lo sconoscere* m.

MÉCONNAISSANT (me-co-nè-ssan), **E**, adj., qui manque de reconnaissance, qui oublie les bienfaits; peu us., *sconoscente, ingrato.*

MÉCONNAÎTRE (me-co-nètr), v. a., ne pas reconnaître, *non conoscere.* = Désavouer, affecter de ne pas connaître, *disconoscere, non più riconoscere.* = Ne pas rendre justice à, ne pas apprécier, *misconoscere, non apprezzare :* LES JUIFS ONT MÉCONNU JÉSUS-CHRIST, *gli Ebrei misconobbero Gesù Cristo ;* L'ANGE REBELLE QUI MÉCONNUT SA NATURE, *l'angelo ribelle che misconobbe la sua natura ;* CET HOMME DE GÉNIE A ÉTÉ MÉCONNU DE SES CONTEMPORAINS, *quest'uomo di genio fu misconosciuto dai suoi contemporanei.* = Se —, v. pr., oublier ce qu'on est, ce qu'on a été, *disconoscersi, dimenticare il proprio stato, mancare a sè stesso.*

MÉCONTENT (me-con-tan), **E**, adj., qui n'est pas satisfait, qui croit avoir à se plaindre de, *malcontento :* UN PÈRE QUI EST — DE SON FILS, *un padre malcontento del proprio figlio.* = S., celui qui croit avoir sujet de se plaindre; particul. ceux qui ne sont pas satisfaits du gouvernement, *malcontento* m.

MÉCONTENTEMENT (me-con-tant-man), s. m., déplaisir causé par des personnes dont on avait le droit d'attendre mieux, *malcontento, disgusto* m. : DONNER DU — À QUELQU'UN, *cagionare malcontento ad uno.* V. DÉPLAISIR.

MÉCONTENTER (me-con-tan-te), v. a., rendre mécontent, donner sujet d'être mécontent, *scontentare :* — SA FAMILLE, *scontentare la sua famiglia.*

MECQUE (mèc) (la), ville sainte des Musulmans, dans l'Arabie déserte, qui a donné le jour à Mahomet, *la Mecca.*

MÉCRÉANCE (me-cre-anss), s. f., refus de croire, *miscredenza* f. : ICI ENCLINS À LA SUPERSTITION, AILLEURS À LA —, inus.; *qui sono proclivi alla superstizione, altrove alla miscredenza.*

MÉCRÉANT (me-cre-an), s. m., se disait autrefois des peuples qui ne sont pas de la religion chrétienne et particul. des musulmans, *miscredente, empio, incredulo* m. : UN ESCLAVE QUI SORT DES MAINS DES MÉCRÉANTS, *uno schiavo che esce dalle mani dei miscredenti.* = Chrétien impie ou incrédule, *miscredente, incredulo* m. = Adj. : VOUS AVEZ L'ÂME BIEN MÉCRÉANTE, *avete l'anima molto incredula.*

MÉCROIRE (me-croar), v. a., ne pas croire, *miscredere :* ON POURRA ME — ; n'est us. que dans le style marotique, *si potrà non credermi.*

MÉDAILLE (me-dai), s. f., pièce de métal fabriquée en l'honneur d'une personne illustre ou pour conserver le souvenir de quelque chose d'important, *medaglia* f. : JE NE VEUX POINT D'AUTRE — QUE CELLE QUI RESTERA DANS LE CŒUR DES HONNÊTES GENS, *non voglio altra medaglia se non quella che rimarrà nel cuore dell'onesta gente :* LE REVERS DE LA —, le mauvais côté d'une personne ou d'une chose, *il rovescio della medaglia.* = Bas-relief de forme ronde, *medaglione* m. = Pièce de métal bénite et qui représente un sujet de dévotion, *medaglia* f. = Prix, décoration qu'on distribue dans un concours ou dont on décore les soldats, *medaglia* f. = Plaque numérotée que portent les commissionnaires, les colporteurs, *medaglia* f.

MÉDAILLÉ (me-da-ie), **E**, adj.; néol., qui a reçu une médaille comme récompense, *medagliato, premiato.* = MÉDAILLÉ, s. m., *medagliato, premiato* m. : C'EST UN DES MÉDAILLÉS DE L'EXPOSITION, *è uno fra i premiati dell'Esposizione ;* UN — DE SAINTE-HÉLÈNE, *un medagliato di Sant'Elena.*

MÉDAILLIER (me-da-glie), s. m., meuble propre à recevoir des médailles, *meda-*

gliere m. = Collection de médailles, *raccolta, collezione di medaglie* f.

MÉDAILLISTE (me-da-glist), s. m., amateur de médailles; celui qui s'occupe de la science des médailles, *medaglista* m.

MÉDAILLON (me-da-ion), s. m., grande médaille, *medaglione* m. = Archit., cartouche en forme de médaille, *medaglione* m. = Bijou dans lequel on enferme un portrait, des cheveux, etc., *medaglione* m.

MÉDARD (me-dar) (saint), évêque de Noyon, mort en 545; sa fête se célèbre le 8 juin, *san Medardo* : QUAND IL PLEUT LE JOUR DE SAINT —, IL PLEUT QUARANTE JOURS PLUS TARD; prov., *san Medardo è mercatante d'acqua.*

MÈDE. V. MÉDIE.

MÉDÉA, ville forte de la pr. d'Alger, ch.-l. d'une subdivision militaire, *Medea.*

MÉDECIN (med-ssen), s. m., celui qui connaît et qui exerce la médecine, *medico, dottore* m. = Personne ou chose qui est propre à conserver la santé ou à guérir des afflictions morales, *medico* m. : LA TEMPÉRANCE ET LE TRAVAIL SONT LES DEUX VRAIS MÉDECINS DE L'HOMME, *la temperanza ed il lavoro sono i due veri medici dell'uomo;* JÉSUS-CHRIST EST LE — DES ÂMES, *Gesù Cristo è il medico delle anime.*

MÉDECINE (med-ssin), s. f., science qui a pour objet la conservation de la santé et la guérison des maladies, *medicina* f. = Système médical, *medicina* f. : LA — DES ARABES, *la medicina degli Arabi.* = Remède qu'on prend par la bouche pour se purger, *medicina* f., *rimedio, purgante* m. : — DE CHEVAL, trop forte, *medicina da cavallo, rimedio forte.*

MÉDECINER (med-ssi-ne), v. a., faire prendre des purgatifs fréquents, *prescrivere, dare medicine.* = Se —, v. pr., se droguer; fam., *pigliar medicina, medicarsi.*

MÉDÉE, fille d'Œtes, roi de Colchide, s'éprit de Jason, qui l'abandonna plus tard, et dont elle se vengea en égorgeant sous ses propres yeux les deux fils qu'elle avait eus de lui, *Medea* f. = S. f. : LA — D'EURIPIDE, DE CORNEILLE, la tragédie faite par Euripide, par Corneille sur ce sujet, *la Medea di Euripide, di Corneille.*

MÉDIAL, E, adj., qui occupe le milieu d'un mot, *mediano, mezzano* : LETTRES MÉDIALES, *lettere mediane.*

MÉDIAN, E, adj., qui se trouve au milieu, *mediano, mezzano* : LIGNE MÉDIANE, qu'on suppose partager un corps en deux moitiés symétriques, *linea mediana.*

MÉDIANOCHE (me-dia-nosc), s. m., repas en gras qui se fait après minuit, le lendemain d'un jour maigre, *sabbatina, cena dopo mezzanotte* f.

MÉDIANTE, s. f.; mus., tierce au-dessus de la note tonique ou principale, *mediante* f.

MÉDIASTIN (me-dia-sten), s. m.; anat., nom que l'on donne à chacun des côtés de la poitrine séparés par une membrane, *mediastino* m. = Adj. : ARTÈRES MÉDIASTINES, qui se distribuent aux deux médiastins, *arterie mediastine* f. pl.

MÉDIAT (me-dià), **E**, adj., qui n'a rapport, qui ne touche à une chose que moyennant une autre qui est entre deux, *mediato.* = PRINCES MÉDIATS, qui ne tiennent point leurs fiefs directement de l'empire d'Allemagne, *principi mediati* m. pl.

MÉDIATEMENT (me-diat-man), adv., d'une manière médiate, *mediatamente.*

MÉDIATEUR (me-dia-tör), **TRICE**, s., celui, celle qui s'entremet pour ménager un accommodement, *mediatore* m., *mediatrice* f. : ILS SE RENDIRENT MÉDIATEURS ENTRE LE PARLEMENT ET LE PEUPLE, *si fecero mediatori fra il parlamento ed il popolo;* JÉSUS-CHRIST EST LE — DE NOTRE RÉCONCILIATION, *Gesù Cristo è il mediatore della nostra riconciliazione.* = Adj. : PUISSANCE MÉDIATRICE, *potenza mediatrice.*

MÉDIATION (me-dia-ssion), s. f., intervention de personnes qui s'interposent; démarche, office de médiateur, *mediazione* f. : LE DUC DE GUISE S'ÉTAIT RÉCONCILIÉ AVEC HENRI III PAR LA — DE LA REINE MÈRE, *il duca di Guisa erasi riconciliato con Enrico III grazie alla mediazione della regina madre.* V. ENTREMISE.

MÉDIATISER (me-dia-ti-se), v. a., rendre médiat un prince, un pays de l'empire d'Allemagne, *mediatizzare, fare che un principe o un paese d'Alemagna non sia più immediatamente dipendente dall'Impero.*

MÉDICAL, E, adj., qui tient à la médecine; propre à guérir, *medico* : PROPRIÉTÉS MÉDICALES D'UNE PLANTE, *proprietà mediche d'una pianta;* MATIÈRE —, connaissance des substances employées en médecine et de la manière de les administrer, *materia medica* f.

MÉDICAMENT (me-di-ca-man), s. m., substance administrée pour guérir quelque mal, *medicamento, rimedio, farmaco* m., *medicina* f. V. REMÈDE.

MÉDICAMENTAIRE (me-di-ca-man-tèr), adj., qui concerne les médicaments, leur préparation, etc., *medicamentario* : CODE —, *codice medicamentario.*

MÉDICAMENTER (me-di-ca-man-te), v. a., donner, appliquer des médicaments, *medicare.* = Se —, v. pr., en prendre, *medicarsi, pigliar medicine.*

MÉDICAMENTEUX (me-di-ca-man-tö), **EUSE**, adj., qui a la vertu des médicaments, *medicamentoso, medicinale* : ALIMENT —, *alimento medicinale.*

MÉDICASTRE, s. m.; t. de mépris, médecin ignorant ou charlatan, *medicastro, medicuzzo* m.

MÉDICATION (me-di-ca-ssion), s. f., mode de traitement des maladies; effet produit par les médicaments, *medicazione, medicatura* f.

MÉDICINAL (me-di-ssi-nal), **E**, adj., qui sert ou qui peut servir de remède, *medicinale* : EAUX, PLANTES MÉDICINALES, *acque, piante medicinali.*

MÉDICINIER (me-di-ci-nie), s. m., arbrisseau de l'Amérique du S. dont les graines sont purgatives, *jatrofa* f.

MÉDICIS (me-di-ssis), famille célèbre de Florence qui s'éleva par le commerce jusqu'aux premières charges de la république, *i Medici.* Les plus connus de ses membres sont : COSME Ier, mort en 1464, qui, par ses libéralités, mérita le nom de PÈRE DE LA PATRIE, *Cosmo de' Medici, detto il Padre della patria.* LAURENT LE MAGNIFIQUE, mort en 1492, dont le règne fut signalé par la conspiration des Pazzi, *Lorenzo dei Medici, detto il Magnifico.* PIERRE II, mort en 1503, qui se fit détester par son orgueil et chasser de la république, *Pietro de' Medici.* CATHERINE ET MARIE. V. ces mots.

MÉDIE (me-dì), contrée du centre de l'Asie, d'abord indépendante, puis réunie à la Perse, *Media* f. = MÈDE, adj. et s., habitant, habitante de la Médie; qui est de ce pays ou qui lui appartient, *Medo* m., *i Medi* m. pl. = MÉDIQUE, adj., qui concerne les Mèdes, les Perses : GUERRES MÉDIQUES, entre les Perses et les Grecs, dans le ve siècle av. J.-C., *guerre mede* m. pl.

MÉDIMNE (me-din), s. m., mesure grecque, pour les grains, valant un peu plus de cinquante litres, *medi* m.

MÉDINE, ville d'Arabie, où se trouve le tombeau de Mahomet, lieu de pèlerinage, *Medina* f.

MÉDIOCRE (me-diocr), adj., qui est entre le grand et le petit, le bon et le mauvais, *mediocre, mezzano* : TAILLE, FORTUNE —, *statura, patrimonio mediocre;* VIN, BEAUTÉ —, *vino, bellezza mediocre;* HOMME —, de peu d'esprit, de peu de capacité, *uomo mediocre, di mediocre ingegno.* = S. m., *mediocre* m.

MÉDIOCREMENT (me-diocr-man), adv., d'une façon médiocre, *mediocremente* : — RICHE, SAVANT, *mediocremente ricco, sapiente.* = Peu, *poco* : JE SUIS — SATISFAIT, *sono mediocremente soddisfatto.*

MÉDIOCRITÉ, s. f., état, qualité de ce qui est médiocre, *mediocrità* f. : — DE FORTUNE, *mediocrità di fortuna;* UNE CERTAINE — D'ESPRIT CONTRIBUE À RENDRE LES HOMMES SAGES, *una certa mediocrità di spirito contribuisce a rendere gli uomini savi;* LA — EST INSUPPORTABLE EN POÉSIE, *la mediocrità è intollerabile nella poesia.* = Se disait autrefois pour modération, juste milieu, *mediocrità, via di mezzo* f. : LA —, COMPAGNE DU REPOS, *la mediocrità compagna del riposo.* = Néol., personne d'un esprit médiocre, *mediocrità* f. : NOUS SOMMES ENTOURÉS DE MÉDIOCRITÉS, *siamo attorniati da mediocrità.*

MÉDIRE, v. n., dire du mal de quelqu'un, soit par légèreté, soit par malignité, *sparlare* : C'EST UN MÉCHANT MÉTIER QUE CELUI DE —, *è un brutto mestiere quello dello sparlare.*

MÉDISANCE (me-di-sans), s. f., discours au désavantage de quelqu'un, tenu par malignité ou par légèreté, *maldicenza* f. = Inclination à médire, *lo sparlare* m. = FAIRE TAIRE LA —, les gens médisants, *far tacere la maldicenza, i maldicenti;* C'EST UNE PURE —, se dit d'une imputation avancée sans preuves, *quest'è pura maldicenza.*

MÉDISANT (me-di-san), **E**, adj., disposé à médire, qui a l'habitude de médire, *maldicente* : PERSONNE MÉDISANTE, *persona maldicente.* = S., *maldicente* m. : VOUS ÊTES UN —, *siete un maldicente.*

MÉDITATIF, IVE, ad., porté à la méditation, *meditativo, riflessivo* : HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito meditativo.* = S., *meditativo* m. : LES MÉDITATIFS SONT SOUVENT DISTRAITS; n'est us. qu'au masc., *i meditativi sono spesso distratti.*

MÉDITATION (me-di-ta-ssion), s. f., attention intense et réfléchie de l'esprit quand il veut approfondir un sujet, s'appliquer à la recherche d'une verité, *meditazione, riflessione* f. : S'ÉLEVER JUSQU'À DIEU PAR LA FOI ET PAR LA — DE SES MYSTÈRES, *innalzarsi sino a Dio per mezzo della fede e della meditazione dei suoi misteri.* = Oraison mentale, *meditazione* f. : ELLE PASSAIT LA PLUS GRANDE PARTIE DE SON TEMPS EN —, *essa passava la maggior parte del suo tempo nelle meditazioni.* — Écrit composé sur un sujet de dévotion, de métaphysique, *meditazione* f. : LES MÉDITATIONS DE SAINTE THÉRÈSE, DE DESCARTES, *le meditazioni di santa Teresa, di Cartesio.*

MÉDITER (me-di-te), v. a., considérer attentivement dans son esprit, réfléchir profondément sur, *meditare, riflettere, considerare* : — UN SUJET, UNE IDÉE, LES VÉRITÉS ÉTERNELLES, *meditare sopra un soggetto, sopra un'idea, sopra le verità eterne;* C'EST UN LIVRE À —, *è un libro da meditarsi.* = Délibérer, avoir le dessein de, *meditare, deliberare* : IL Y A LONGTEMPS QUE JE MÉDITE DE VOUS ÉCRIRE, *da lungo tempo meditava di scrivervi.* = Projeter, *meditare, immaginare* : — QUELQUE MAUVAIS COUPS, *meditare un brutto colpo;* ENTREPRISE LONGUEMENT MÉDITÉE, *impresa lungo tempo meditata.* = Faire une méditation pieuse, *fare una pia meditazione.*

MÉDITERRANÉE, mer intérieure de l'ancien continent qui communique avec l'Océan par le détroit de Gibraltar, *Mediterraneo* m. = MÉDITERRANÉE, adj. f. : MER —, *mare Mediterraneo.* = MÉDITERRANÉEN, NE, adj., qui appartient à la Méditerranée, *mediterraneo.*

MÉDIUM (me-diom) (mot lat.), s. m. inv., moyen d'accommodement, tempérament propre à concilier, *mezzo, modo* m. = Son de la voix entre le grave et l'aigu, *medium* m. = Nom qu'on a donné à certaines personnes qui prétendent évoquer les esprits, *medium* m.

MEDIUS, s. m., doigt du milieu, *medio, il dito medio* m.

MÉDOC, contrée du départ. de la Gironde, *Medoc.* = S. m., vin estimé qu'on y récolte, *il medoc* m. = Caillou de ce pays dont on fait des bijoux, *medoc* m.

MÉDULLAIRE (me-du-lèr), adj., qui appartient à la moelle; qui est de la nature de la moelle, *midollare.*

MÉDUSE, une des trois Gorgones (trois sœurs, filles d'un dieu marin); sa tête pétrifiait quiconque la regardait, *Medusa.* = S. f., genre de zoophytes de la famille des acalèphes, *medusa* f.

MEETING (mot angl.), s. m., sorte de club qui se tient le plus souvent en plein air, *meeting* m.

MÉFAIRE (me-fèr), v. n., faire le mal; peu us., *misfare, nuocere.*

MÉFAIT (me-fè), s. m., mauvaise action, *misfatto* m.

MÉFIANCE (me-fians), s. f., disposition à soupçonner le mal; crainte habituelle d'être trompé, *diffidenza* f. : LA — EST MÈRE DE LA SÛRETÉ, *fidarsi è bene, e non fidarsi è meglio.*

MÉFIANT (me-fian), E, adj., qui se méfie, qui doute des personnes et s'en éloigne, *diffidente* : HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere diffidente.* = S., *diffidente* m. V. OMBRAGEUX.

MÉFIER (me-fie) (SE), v. pr., ne pas se fier à quelqu'un parce qu'on le soupçonne de peu de sincérité, de peu de probité, *diffidare, diffidarsi* : JE ME MÉFIE DE SES CARESSES, *mi diffido delle sue carezze.*

MÉGACÉPHALE (me-ga-sse-fal), adj., qui a une grosse tête, *megacefalo.* = S. m., genre d'insectes coléoptères, *megacefalo* m.

MÉGALÉSIENS (jeux), fête romaine en l'honneur de Cybèle, instituée en 206 av. J.-C., *giuochi megalesii* m. pl.

MÉGALOPOLIS, anc. ville de la Grèce, cap. de l'Arcadie, patrie de Philopœmen et de Polybe, *Megalopoli.*

MÉGARDE (PAR), loc. adv., par une inadvertance nuisible, *inavvertentemente.* V. INATTENTION.

MÉGARE, ville de l'anc. Grèce, à l'entrée de l'isthme de Corinthe, *Megara.* = MÉGARIDE, petite prov. dont Mégare était la cap., *Megaride.*

MÉGÈRE (me-sgier), une des Furies, *Megera, furia* f. = S. f., femme méchante et emportée, *megera* f. : IL A ÉPOUSÉ UNE —, *egli sposò una megera.*

MÉGIE (me-sgì), s. f., préparation que les mégissiers font subir aux peaux, *concia* f.

MÉGISSERIE (me-sgiss-rì), s. f., art du mégissier, *concieria* f. = Commerce des peaux préparées par le mégissier, *traffico del conciatore.*

MÉGISSIER (me-sgi-ssie), s. m., artisan qui prépare les peaux destinées à la ganterie et à d'autres menus ouvrages, *conciatore* m.

MÉHÉMET-ALI, vice-roi d'Egypte, mort en 1840. Il s'était rendu indépendant de la Porte, et son ambition faillit amener en 1840, une guerre européenne, *Méhémet-Ali.*

MÉHUL, compositeur de musique, mort en 1817, reçut les conseils de Gluck. On joue encore son opéra de JOSEPH, *Méhul.*

MEILLEUR (mè-iör), E, adj. comparatif, qui a un plus haut degré de bonté que la personne ou la chose à laquelle on le compare, *migliore, meglio* : L'ATHÉISME NE REND PAS LES HOMMES MEILLEURS, *l'ateismo non rende gli uomini migliori.* = Se dit aussi des choses physiques et morales : CE VIN N'EST PAS BON, J'EN VEUX DE —, *questo vino non è buono, ne voglio del migliore.* = Adj. superlatif, *migliore* : LE — USAGE QU'ON PUISSE FAIRE DE SON ESPRIT EST DE SE DÉFIER, *il miglior uso che far si possa del proprio spirito è di diffidarsi d'altrui.* = S. m., ce qu'il y a de meilleur, *migliore* m.

MEIN, riv. d'Allemagne, affluent du Rhin, passe à Francfort (sur-le-Mein), *Meno* m.

MEISTRE ou **MESTRE**, s. m., se dit, dans la Méditerranée, du grand mât des bâtiments à voiles latines, *albero di maestra* m.

MÉLAMPYRE, s. f., genre de plantes de la famille des rhinantoïdes, vulg. BLÉ DE VACHE, *melampiro* m.

MÉLANCHTHON, fameux réformateur, mort en 1560, se distingua des autres théologiens par une grande modestie et une juste défiance de ses propres lumières, *Melanchthon.*

MÉLANCOLIE (me-lan-co-lì), s. f., bile noire. = Tristesse qui vient d'une prédisposition du tempérament ou d'une cause vague, *melancolia, melanconia, malinconia* f. : LA MUSIQUE CHANGERA PAR DEGRÉS SA DOULEUR EN —, *la musica cangierà poco a poco il dolore in melanconia;* NE PAS ENGENDRER LA —; fam., être gai, *non causare malinconia.* = Amour de la rêverie, de la solitude, *melanconia* f.

MÉLANCOLIQUE (me-lan-co-lic), adj., triste et languissant, *melanconico, malinconico* : LIEU CONFORME À SON HUMEUR SOMBRE ET —, *luogo solitario conforme al suo umore tetro e malinconico.* V. SOMBRE.

MÉLANCOLIQUEMENT (me-lan-co-lic-man), adv., d'une manière triste et mélancolique, *melancolicamente, tristamente* : CHANTER TROP —, *cantare troppo melancolicamente.*

MÉLANGE (me-lansg), s. m.; phys., dissémination réciproque des molécules de deux ou de plusieurs corps différents, *mescolanza, mistura* f., *miscuglio* m. : LE — DE PLUSIEURS SORTES DE VINS, *la mescolanza di varie sorti di vino;* — DES COULEURS, union de plusieurs couleurs dont se forment les teintes nécessaires au peintre, *miscuglio di colori.* = Mixtion, confusion de choses ou de personnes mêlées ensemble, *mescolanza, confusione* f. = LE — DES MŒURS GRECQUES ET ASIATIQUES, *la mescolanza dei costumi greci ed asiatici* : BONHEUR SANS —, pur, sans chagrin, *felicità perfetta.* = Croisement des races, *mescolanza delle razze.* = Au pl., recueil de diverses pièces de littérature, *miscellanea* f.

MÉLANGER (me-lan-sge), v. a., faire un mélange de deux ou de plusieurs choses, *mescolare* : — DES VINS, *mescolare vini.* = Se —, v. pr., subir le mélange, *mescersi.*

MÉLANITE, s. f., grenat d'un noir de velours, *melanite* f.

MÉLANTHE (me-lant) s. m., genre de joncs, *melanto* m.

MÉLASOMES (me-la-ssom), s. m. pl., famille de coléoptères d'une couleur noire ou cendrée, *melasomo* m.

MÉLASSE, s. f., espèce de sirop qui reste après la cristallisation du sucre, *melassa* f.

MÉLÉAGRE, fils d'une reine de Calydon. Ayant tué les deux frères de sa mère, celle-ci jeta au feu un tison auquel était attachée la vie de Méléagre, qui mourut aussitôt, *Meleagro.*

MÉLÉAGRE, poëte grec, auteur d'une anthologie dont il reste encore de très-jolis fragments, *Meleagro.*

MÊLÉE, s. f., combat opiniâtre où deux troupes s'attaquent corps à corps et se mêlent, *zuffa, mischia* f. : IL SE JETTE DANS LA — COMME UN SIMPLE SOLDAT, *si gitta nella zuffa come un semplice soldato.* = Batterie entre plusieurs individus, *baruffa, rissa* f., *tafferuglio* m. : IL A PERDU SON CHAPEAU DANS LA —, *perdette il suo cappello nella baruffa.* = Dispute vive et confuse, *disputa, contesa* f. : LA DISCUSSION DEVINT UNE — ÉPOUVANTABLE, *la discussione divenne una disputa tremenda.*

MÊLER (me-le), v. a., brouiller, mettre ensemble deux ou plusieurs choses, *mescolare, mischiare* : — DU FIL, DES ÉCHEVEAUX, *imbrogliare l'accia, la matassa.* = Joindre, *congiungere, unire, accordare* : — LES PLAISIRS AUX AFFAIRES, *acccordare i piaceri con gli affari;* SANS — À L'OR L'ÉCLAT DES DIAMANTS, *senza unire all'oro lo splendore dei diamanti;* — SES LARMES À CELLES DE QUELQU'UN, pleurer avec lui, partager son affliction, *mescolare le sue lacrime a quelle d'alcuno, piangere insieme;* — LES CARTES, les battre, *mescolare le carte.* = Embrouiller les affaires, *imbrogliare gli affari* : — LES RACES, les croiser, *mescolare le razze;* SANG MÊLÉ, se dit des mulâtres et autres métis provenant du croisement de races différentes, *sangue misto.* = LAINE MÊLÉE, de différentes couleurs, *lana di diversi colori;* COMPAGNIE MÊLÉE, moitié bonne, moitié mauvaise, *compagnia mista;* MARCHANDISE MÊLÉE, compagnie composée d'hommes différents d'état, de caractère, *mercanzia mescolata;* ŒUVRES MÊLÉES, recueil de pièces, d'ouvrages divers, *miscellanea* f.; — QUELQU'UN DANS UNE ACCUSATION, l'y comprendre, *avviluppare alcuno in un' accusa;* LE — DANS SES DISCOURS, parler de lui de manière à le compromettre ou à lui déplaire, *implicare alcuno in un discorso.* = Se —, v. pr., se mettre, se joindre ensemble, *mescolarsi, congiungersi;* et abs. : LES FLEUVES COURENT SE — DANS LA MER, *i fiumi corrono a mescolarsi in mare;* LES FAMILLES SE MÊLENT PAR LES MARIAGES, *le famiglie si mescolano coi matrimonii;* SE — À LA CONVERSATION, y prendre part, *prendere parte alla conversazione.* = Prendre soin, *prender parte a una cosa, immischiarsene* : DIEU SE MÊLE DES CHOSES DE LA TERRE, *Dio s'immischia nelle cose della terra.* = S'entremettre, s'ingérer mal à propos, s'occuper-ir., *impicciarsi, intrigarsi* : UN POËTE NE DOIT PAS SE — DE COMBATS, *un poeta non deve occuparsi di combattimenti.* = S'engager dans, *penetrare, andare assieme* : SE — À LA FOULE DES COURTISANS, *penetrare nella turba dei cortigiani.*

MÉLÈZE (me-lès), s. m., genre d'arbres, de la famille des conifères, qui croissent sur les montagnes élevées et dans les pays froids, *larice* m.

MÉLIACÉES (me-lia-sse), s. f. pl., famille d'arbres ou d'arbustes dont plusieurs espèces sont âcres et amères, *meliacee* f. pl.

MÉLIER (me-lie), s. m., espèce de chasselas, *sorta d'uva.*

MÉLILOT (me-li-lo), s. m., plante de la famille des légumineuses, qui a du rapport avec le trèfle, *meliloto, tribolo* m.

MÉLISSE (me-liss), s. f., plante aromatique, de la famille des labiées, *melissa* f. : EAU DE —, espèce de collyre, *acqua di melissa.*

MELLE, s.-préf. du départ. des Deux-Sèvres, *Melle.*

MELLIFÈRE, adj., qui produit du miel, *mellifero.* = MELLIFÈRES, s. m. pl., famille d'insectes hyménoptères, *melliferi* m. pl.

MELLIFLU (mel-li-flü), E, adj., qui abonde en miel, *mellifluo.* = Fade, doucereux, *mellifluo, sdolcinato* : UNE ÉLOQUENCE MELLIFLUE, *eloquenza melliflua.*

MELLITE, s. m.; pharm., sirop pour la confection duquel on substitue le miel au sucre, *mellite* f.

MÉLODIE (me-lo-dì), s. f., succession de sons qui forment un chant agréable et régulier, *melodia* f. : DOUCE, FRAÎCHE —, *dolce, fresca melodia;* CET AIR MANQUE DE —, *quest'aria manca di melodia.* = Choix, suite de mots, de phrases propres à flatter l'oreille, *melodia, dolcezza, soavità* f. : LA — EST UNE SUITE DE SONS QUI SE SUCCÈDENT AGRÉABLEMENT, *la melodia è una serie di suoni che succedonsi piacevolmente;* LA — DES VERS DE RACINE, *la melodia dei versi di Racine.* = Poét., chant, chanson, *canto* m., *canzone* f. : IL N'INTERROMPT POINT SA DOUCE —, *egli non interrompe la dolce sua melodia.*

MÉLODIEUSEMENT (me-lo-diös-man), adv., avec mélodie, *melodiosamente.*

MÉLODIEUX (me-lo-diö), EUSE, adj., rempli de mélodie, *melodioso* : CHANTS AGRÉABLES ET —, *canti gradevoli e melodiosi.*

MÉLODIQUE (me-lo-dic), adj., qui appartient à la mélodie, *melodico, melodioso.*

MÉLODISTE, s. m., amateur de mélodie; créateur de mélodies, *melodista* m.

MÉLODRAME, s. m., drame dont les scènes sont coupées par des morceaux de musique, *melodramma* m. = HÉROS DE —, outré, qui parle toujours de poignards, de trahison, etc., *eroe da melodramma.*

MÉLOMANE, s., personne qui aime la musique avec passion, avec excès, *melomane* m. : C'EST UN —, *è un melomane.*

MÉLOMANIE (me-lo-ma-nì), s. f., passion de mélomane, *melomania* f.

MELON (m-lon), s. m., plante potagère, de la famille des cucurbitacées; fruit savoureux qu'elle produit, *mellone, popone* m.

MELONGÈNE, s. f. V. AUBERGINE.

MELONNIÈRE, s. f., lieu planté de melons, *poponaio* m.

MÉLOPÉE, s. f., art de composer des chants, chez les Grecs, *melopea* f. = Sorte de déclamation notée, *melopea* f.

MÉLOPLASTE, s. m., tableau pour apprendre la musique vocale par la méthode Galin-Chevé, *meloplasto* m.

MELPOMÈNE, muse de la tragédie, *Melpomena.*

MELUN, ch.-l. du départ. de Seine-et-Marne, *Melun.*

MÉMARCHURE (me-mar-sciür), s. f., entorse que se donne un cheval en faisant un faux pas, *storta* f.

MEMBRANE (man-bran), s. f., tissu mince et souple qui enveloppe ou tapisse des organes, *membrana* f.

MEMBRANEUX (man-bra-nö), **EUSE**, adj., qui tient de la membrane ou qui est formé de membranes, *membranoso*.

MEMBRE, s. m., nom générique des appendices mobiles articulés avec le tronc qui, chez l'homme, les mammifères, les oiseaux et certains reptiles, servent à l'exercice des grands mouvements, et particulièrement de la locomotion, *membro* m., *membra* f. pl. : IL SENT DES DOULEURS DANS LES MEMBRES, *prova dei dolori nelle membra*. = Chacune des parties d'un corps politique, des personnes qui composent une assemblée politique, savante, artistique, littéraire, etc., *membro* m. = Théol. : LES — DE JÉSUS-CHRIST, DE L'ÉGLISE, les chrétiens, les fidèles, *i membri di Gesù Cristo, della Chiesa, i fedeli*. = Chaque partie d'une phrase, ou d'une période, *membro* m. = Alg., chacune des deux quantités séparées par le signe =, *membro d'un'equazione* m.

MEMBRÉ, E, adj., qui a des membres bien faits, bien proportionnés, *membrato, ben proporzionato*.

MEMBRU (man-brü), **E**, adj., qui a les membres fort gros, *membruto*.

MEMBRURE (man-brür), s. f., assemblage ou totalité des membres, *membratura* f. = Pièce de bois épaisse qui sert de support à une charpente; assemblage de pièces de bois qu'on appelle membres ou couples d'un bâtiment, *cornice* f. = Mesure de bois à brûler, *nome di una misura di legna da fuoco*.

MÊME, adj., qui n'est pas autre, qui n'est pas différent, *lo stesso, il medesimo* : LE — HOMME, HABIT, BOIS, etc., *lo stesso uomo, lo stesso abito, lo stesso legno* ; LA — PLANTE, LOUANGE, PLUME, etc., *la stessa pianta, la medesima lode, la stessa penna* ; LE PEUPLE ET LES GRANDS N'ONT NI LES MÊMES VERTUS NI LES MÊMES VICES, *il popolo ed i grandi non hanno nè le stesse virtù, nè gli stessi vizii*. = Semblable, pareil, *simile*, *uguale* : DONNEZ-NOUS DU — VIN, *dateci dello stesso vino*. = Il se place souvent après les pro. ou les s. pour marquer plus expressément la personne ou la chose dont on parle : MOI —, TOI —, LUI —, etc., *io stesso, tu stesso, egli stesso* : LES DIEUX — NE PEUVENT LE CONDAMNER, *gli stessi dei non possono condannarlo*; DE SOI —, de son propre mouvement, *da sè stesso*; C'EST LA BONTÉ —, il est d'une très-grande bonté, *è la bontà stessa*. = De plus, aussi, encore, *ancora, altresì, pure, inoltre, anche* : LA BIENVEILLANCE PLAÎT À TOUS, — AUX ROIS, *la benevolenza piace a tutti, anche ai re*. = DE —, TOUT DE —, loc. adv., de même manière, *istessamente, parimenti*. = DE — QUE, loc. conj., de la même manière que, *dello stesso modo*; ÊTRE À —, à portée, capable, *essere in istato, essere capace*; BOIRE À — ; fam., à la bouteille, *bere al fiasco*. = S. m., partie, au jeu de billard, dans laquelle on fait directement entrer la bille de l'adversaire dans la blouse : JOUER LE —, *giocare a far biglia*.

MÊMEMENT (mèm-man), adv., de même; vieux, *medesimamente*.

MEMENTO (mot latin), s. m., marque destinée à rappeler le souvenir de quelque chose; fam., *ricordo, memoriale* m. = Prière pour les vivants et pour les morts, *memento* m.

MEMNON, héros, fils d'un roi d'Egypte et d'Ethiopie. On voit à Thèbes une statue colossale qui porte son nom et qui faisait, dit-on, entendre des sons harmonieux au lever de l'aurore, *Memnone*.

MÉMOIRE (me-moar), s. f., faculté de conserver dans l'esprit le souvenir des idées antérieurement acquises, *memoria* f. : CULTIVER, ENRICHIR SA —, *coltivare, arricchire la sua memoria* ; IL A BEAUCOUP DE — ET PEU DE JUGEMENT, *egli ha molta memoria e poco giudizio*. = Souvenir, *memoria, ricordanza* f. : JE N'AI PAS — DE CE FAIT, *non ho memoria, non mi ricordo di questo fatto* ; DE — D'HOMME ON N'AVAIT VU PAREILLE CHOSE, on n'a aucun souvenir d'une chose semblable, *a memoria d'uomo giammai si vide pari cosa*. = Réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort, *memoria, ricordanza* f. : CE FIDÈLE MINISTRE DONT VOUS HONOREZ ICI LA —, *questo fedele ministro di cui qui onorate la memoria*. = Poét., souvenir de la postérité, *la memoria dei posteri* ; L'ÉGLISE FAIT AUJOURD'HUI LA — DE TEL SAINT, elle en fait commémoration dans l'office du jour, *oggi la Chiesa celebra la memoria di tal santo*. = Dr. : RÉHABILITER, PURGER LA — D'UN DÉFUNT, casser le jugement qui l'a condamné, *rivendicare, purgare la memoria di un condannato, riabilitarlo* ; EN — DE, pour perpétuer le souvenir de, *in memoria di*; À LA — DE, formule qu'on met en tête des inscriptions, des épitaphes, *alla memoria di*.

§ **MÉMOIRE, SOUVENIR**, *ricordanza*. Le premier, *memoria*, est d'un style plus relevé, d'un sens plus étendu, et se prend plus souvent en bonne part.

MÉMOIRE (me-moar), s. m., écrit sommaire destiné à exposer les faits principaux d'une affaire, à résumer les instructions que l'on donne à quelqu'un, *memoria* f., *memoriale* m. = Etat de sommes dues à quelqu'un pour ses services, ses fournitures, son travail, *lista, nota, memoria di spese* f. = MÉMOIRE D'APOTHICAIRE, sur lequel il y a beaucoup à rabattre; fam., *conto da speziale*. = Etat, liste d'objets à acheter, *lista, memoria* f. V. LISTE. = Dissertation sur un point de science, d'érudition ou de littérature, *memoria, dissertazione* f. = Au pl., recueil des dissertations lues dans une société savante ou littéraire, *memorie* f. pl. = Relations écrites par ceux qui ont eu part aux affaires publiques ou qui en ont été les témoins, *memorie* f. pl. : LES MÉMOIRES DE COMMINES, DE SAINT-SIMON, *le memorie di Commines, di san Simone*. = Documents d'après lesquels on écrit l'histoire, *memorie* f. pl. V. HISTOIRE.

MÉMORABLE (me-mo-rabl), adj., digne de mémoire, *memorabile* : IL N'A RIEN FAIT DE —, *nulla fece di memorabile* ; ACTION, BATAILLE —, *atto, battaglia memorabile*.

MEMORANDUM (mot lat.), s. m., note diplomatique, exposé sommaire de l'état d'une question, de la conduite d'un cabinet, *memorandum* m.

MÉMORATIF, IVE, adj., qui se souvient, qui a mémoire de, *ricordevole* : SOYEZ EN —; fam. et peu us., *abbiatene memoria*.

MÉMORIAL, s. m., se dit, à la cour de Rome et à celle d'Espagne, des mémoires particuliers qui servent à instruire d'une affaire, *memoriale* m. = Synon. de MÉMOIRES HISTORIQUES, *memoriale* m. : LE — DE SAINTE-HÉLÈNE, *il memoriale di Sant'Elena*. = Titre adopté par certains journaux, *memoriale* m. = Chose destinée à rappeler la mémoire d'un fait, *memoriale* m.

MEMPHIS (men-fis), ville et anc. cap. de l'Egypte, un peu au S. des pyramides de Giséh, *Memfi*.

MENAÇANT (me-na-ssan), **E**, adj., qui menace, qui exprime la menace, *minacciante, minaccioso, minaccevole* : GESTE, VISAGE —, *gesto, viso minaccioso*; UNE VOIX MENAÇANTE, *una voce minaccevole*. = Qui est sur le point de tomber, qui fait craindre quelque malheur, *minacciante* : AVENIR —, *avvenire minacciante*.

MENACE (me-nass), s. f., parole ou geste dont on se sert pour annoncer et faire craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare, *minaccia* f. : IL MIT EN USAGE LA PERSUASION ET LA —, *egli mise in giuoco la persuasione e la minaccia*. = IL EST EFFRAYÉ DES MENACES DU CIEL, *egli è spaventato dalle minaccie del cielo* ; — EN L'AIR, non suivie d'effet, *minaccia al vento, vana*.

MENACER (me-na-sse), v. a., faire des menaces, *minacciare* : — DE L'ŒIL, DE LA MAIN, *minacciare coll'occhio, con la mano*. = Méditer une attaque, former un projet contre quelqu'un, *minacciare, far temere* : TOUT SEMBLAIT — DÉJÀ CE LOUIS XIV, QUI AVAIT AUPARAVANT MENACÉ L'EUROPE, *tutto sembrava già minacciare quel Luigi XIV, il quale prima aveva minacciata tutta l'Europa*. = Se dit des dangers que nous avons à craindre, de ce qui peut causer notre malheur, *minacciare* : JE ME DÉROBAI SANS LE SAVOIR AU PÉRIL QUI ME MENAÇAIT, *sfuggii senza saperlo al pericolo che mi minacciava*; — DE, donner à craindre que, *minacciare di* : LA DISCORDE EN CES LIEUX MENACE DE S'ACCROÎTRE, *in questi luoghi la discordia minaccia di andar crescendo*. = Pronostiquer, faire craindre, *minacciare, pronosticare, dar da temere* : LE COUP DONT JE SUIS MENACÉ, *il colpo di cui sono minacciato*; CE BÂTIMENT MENACE RUINE, est près de tomber, *questo edificio minaccia di rovinare*; — LE CIEL, LES CIEUX, se dit d'objets très-élevés, *minacciare il cielo*. = Se —, v. pr., se faire mutuellement des menaces, *minacciarsi*.

MÉNADE, bacchante. V. BACCHUS, *menade, baccante* f. = S. f., femme emportée, furieuse; peu us., *menade, furia* f.

MÉNAGE (me-nasg), littérateur bel-esprit du XVIIe siècle, auquel on doit quelques travaux estimables sur la langue, *Ménage*.

MÉNAGE, s. m., gouvernement domestique; tout ce qui concerne la dépense et l'entretien d'une famille, *governo di casa, andamento di una famiglia* m. : LES DÉPENSES DU —, *le spese di casa*. = Epargne, économie, *risparmio* m., *economia* f. : USEZ DE —, *fate economie*; POUR PLUS DE —, *per maggiore economia*. V. ECONOMIE. = Ensemble des personnes qui composent une famille, une maison; vie commune de la famille, *famiglia* f. : UN PETIT —, *una piccola famiglia*, CETTE MAISON CONTIENT QUATRE MÉNAGES, *questa casa contiene quattro famiglie*; FAIRE BON, MAUVAIS —, se dit de l'accord ou de la discorde entre époux, *vivere in buona armonia*; FAIRE LE —, balayer, nettoyer la vaisselle, ranger les meubles, etc., *mettere in ordine la casa*; FEMME DE —, qui vient du dehors pour faire le ménage, *donna di servizio*; PAIN, TOILE DE —, que l'on fait dans les maisons particulières, *pane casalingo, tela casalinga*.

MÉNAGEMENT (me-nasg-man), s. m., attention qu'on a pour quelqu'un, pour quelque chose, et qui fait qu'on en use avec modération, *circospezione, precauzione* f., *riguardo* m. : L'AFFAIRE EST DÉLICATE, ET DEMANDE À ÊTRE TRAITÉE AVEC TOUS LES — POSSIBLES, *l'affare è delicato e bisogna trattarlo con tutti i riguardi possibili*. V. EGARDS.

MÉNAGER (me-na-ge), v. a., dépenser avec ordre, avec économie, *risparmiare, fare economia* : — SON BIEN, SA BOURSE, *risparmiare il suo avere, la sua borsa* ; — SES FORCES, SON TEMPS, SON CRÉDIT, *risparmiare le sue forze, il suo tempo, il suo credito* ; — SES PAROLES, parler peu ou avec circonspection, *parlar poco* ; — LES TERMES, LES EXPRESSIONS, ne pas en employer qui puissent choquer, *parlare con molto riserbo, con molta circospezione*. = Traiter avec ménagement, ne pas trop fatiguer, *risparmiare* : — UN CHEVAL, LES TROUPES, SA VOIX, *risparmiare un cavallo, le truppe, la sua voce*. = — UN TERRAIN, UNE ÉTOFFE, l'employer si bien qu'il n'y ait rien de perdu, *tener conto fino della più piccola parte d'un terreno, economizzare il più possibile una stoffa*; — UN ESCALIER DANS UN BÂTIMENT, l'y pratiquer sans gâter le dessin principal, *cavare abilmente una scala nel disegno d'una casa*. = Manier, conduire avec adresse, *condurre abilmente, tener da conto* : — LES ESPRITS, *dirigere abilmente lo spirito delle masse, non offenderlo*; — QUELQU'UN, prendre garde de l'offenser, *trattare con riguardo, tener da conto*. = Procurer, amener, *preparare, procacciare* : — UNE ENTREVUE, *procurare un colloquio* ; BIEN — LES INCIDENTS D'UNE TRAGÉDIE, L'OMBRE ET LA LUMIÈRE DANS UN TABLEAU, les bien disposer, *maneggiare con molta perizia gli accidenti d'una tragedia, ben disporre le ombre e la luce in un quadro*. = Se —, v. pr., se traiter avec des ménagements mutuels, *tenersi da conto*. = Ménager sa santé, *aver cura della sua salute*; se conduire avec prudence, *condursi con prudenza*. = Se procurer, *procurarsi*.

MÉNAGER, ÈRE, adj., qui entend le ménage, l'épargne, *economo* : IL EST PRODIGUE DU BIEN D'AUTRUI ET — DU SIEN, *è prodigo del bene altrui ed economo del suo*; LES JEUNES GENS NE SONT PAS ASSEZ MÉNAGERS, *i giovani non sono abbastanza economi*. = MÉNAGÈRE, s. f., femme qui a soin du ménage de quelqu'un, *massaia* f.

MÉNAGERIE (me-nasg-rì), s. f., lieu où l'on entretient des animaux rares et étrangers; collection d'animaux, *serraglio* m. *di bestie feroci*.

MÉNANDRE, poëte comique grec du

IIIe siècle av. J.-C., dont il ne nous reste que des fragments, *Menandro*.

MENDE (mand), ch.-l. du départ. de la Lozère, *Mende*.

MENDIANT (man-dian), **E**, s., celui, celle qui mendie, *mendicante, mendico* m. = Adj. : ORDRES MENDIANTS, ordres de religieux qui font vœu de pauvreté et vivent d'aumônes, *frati mendicanti*. = LES QUATRE — OU LES —, se dit de quatre sortes de fruits secs, amandes, figues, raisin et avelines, dont on fait des assiettes de dessert, *piatto di frutta secche, cioè: nocciuoli, mandorle, fichi secchi ed uve passe*. V. PAUVRE.

MENDICITÉ (man-di-ssi-te), s. f., état du mendiant, excès d'indigence qui réduit à mendier, *mendicità* f. : TOMBER DANS LA —, *cadere nella mendicità*; LA — EST INTERDITE DANS CETTE VILLE, *la mendicità è proibita in questa città*. V. DÉPÔT.

MENDIER (man-die), v. n., demander l'aumône, *mendicare*. = V. a. : — SON PAIN, *mendicare il suo pane*. = Rechercher, solliciter avec humilité ou avec bassesse, *mendicare* : J'AI MENDIÉ LA MORT CHEZ DES PEUPLES CRUELS, *mendicai la morte presso i popoli crudeli*; — DES SECOURS, DES LOUANGES, *mendicare soccorso, lodi*.

MENDOLE, s. f., poisson du genre spare, *menola* f., *mendolo* m.

MENEAU (m-nö), s. m., se dit des montants, des traverses qui partagent l'ouverture d'une fenêtre en plusieurs compartiments, *ritto* m., *traversa* f.

MÉNECHMES (me-nec-m) (les), titre d'une comédie de Plaute dont l'intrigue roule sur la parfaite ressemblance de deux frères, *i due gemelli*.

MENÉE, s. f., pratique secrète ou cachée pour faire réussir un dessein, *mena* f., *raggiro, maneggio* m. : MENÉES SECRÈTES, *mene segrete*. = SUIVRE LA —, la route d'un cerf qui fuit, *seguire la via che tiene il cervo fuggendo*.

§ **MENÉES, PRATIQUES, MACHINATIONS**. Le premier, *mene*, fait songer au soin qu'on prend de se cacher; le second, *raggiro*, à la fourberie qu'on déploie; le troisième, *macchinazione*, aux ressorts qu'on fait jouer.

MENEHOULD (Sainte), s.-préf. du départ. de la Marne, *Santa Menehould*.

MÉNÉLAS, roi de Sparte. L'enlèvement d'Hélène, son épouse, amena la guerre de Troie, *Menelao*.

MENER (me-ne), v. a., faire aller directement à un but, *menare, condurre, guidare* : LE DÉMON NE VOUS MÈNE PAS DROIT AU VICE, *il demonio non vi conduce ritto al vizio*. = TOUT CHEMIN MÈNE À ROME; prov., on peut arriver à son but par différents moyens, *a Roma si va per più strade*. = Guider, conduire, *guidare, condurre, menare* : — UNE FEMME PAR LA MAIN, *condurre una donna per mano*. = JE LE MÈNERAI PAR UN PETIT CHEMIN OÙ IL N'Y AURA PAS DE PIERRES; fam., je le poursuivrai vivement, *lo inseguirò vivamente*. = Conduire par force, *condurre per forza* : — EN PRISON, AU SUPPLICE, *condurre in prigione, al supplizio*. = Se dit en parl. des animaux, *condurre, menare* : — PAÎTRE LES MOUTONS, *condurre montoni al pascolo*. = Par ext. : — LA CHARRETTE, UN BATEAU, *condurre la carretta, una barca*. = — BIEN SA BARQUE; fam., bien conduire ses affaires, *menar bene la sua barca* : — DE FRONT DEUX AFFAIRES, s'en occuper en même temps, *trattar più affari ad un tempo*. = Voiturer, *vettureggiare, trasportare* : — DU BLÉ AU MARCHÉ, *trasportare del grano al mercato*. — Introduire, *introdurre* : MENEZ-MOI CHEZ LE PRÉFET, *conducetemi dal prefetto*. = Faire marcher, agir, *spingere, far camminare* : DES LÂCHES QU'IL FAUT — AU COMBAT, *vili che bisogna condurre al combattimento*. = — DES TROUPES À LA BOUCHERIE, les exposer à une mort presque certaine, *condurre truppe al macello*. = Traiter, *menare* : — TAMBOUR BATTANT, *menare tamburro battente*. V. MÈCHE. = — LA DANSE, *dirigere la danza*. V. ce mot. = — QUELQU'UN, le gouverner, *condurre, governare, menare* : LE — PAR LE NEZ, lui faire faire tout ce qu'on veut; toutes ces loc. sont fam., *menare uno pel naso*. = Emmener avec soi, se faire accompagner par, *condurre* : IL MENA TOUTE LA COMPAGNIE AU BAL, *condusse seco tutta la brigata al ballo*. = Amuser, entretenir de promesses, de belles paroles, *menare per le lunghe, dar erba trastulla* : JE NE VEUX PLUS ME LAISSER — DE LA SORTE, *non voglio più lasciarmi menar così*. = Diriger, gouverner, déterminer, *dirigere, governare, determinare* : SES GÉNÉREUSES INCLINATIONS LE MENAIENT À LA GLOIRE, *le generose sue inclinazioni lo conducevano alla gloria*; CELA NE MÈNE À RIEN, on n'en peut attendre aucun avantage, *questo conduce a nulla*. = Faire arriver à, *condurre* : LES TALENTS QUI MÈNENT À LA RÉPUTATION NE SONT POINT CEUX QUI MÈNENT À LA FORTUNE, *i talenti che conducono alla riputazione non sono quelli che conducono alla fortuna*. = Passer sa vie de telle ou telle manière, *menare* : LA VIE QUE NOUS MENONS DEPUIS DEUX MOIS, *la vita che meniamo da due mesi in poi*; — UNE VIE SCANDALEUSE, *menare vita di scandalo*. = — GRAND TRAIN, faire beaucoup de dépense ou grand fracas, vivre avec faste, *farla alla grande*. = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *condursi*. V. GUIDER.

MÉNESTREL, s. m., poëte ou musicien ambulant du moyen âge, *menestrello, trovatore* m.

MÉNÉTRIER (me-ne-trie), s. m., mauvais joueur de violon qui fait danser dans les villages, *cattivo suonatore di violino*.

MENEUR (me-nör), s. m., celui qui mène, qui guide, *conduttore* m. : — D'OURS, qui les fait danser en public, *conduttore dell'orso* m. = Celui qui est à la tête d'une intrigue, d'une sédition, *capo di parte* m.

MENHIR, s. m., bloc de pierre, élevé en forme de colonne, qui servait au culte des Druides, *menhir* m.

MÉNIANE, s. f., petite terrasse ou balcon ménagé, en Italie, pour jouir de la vue du dehors, *terrazza* f., *poggiuolo* m.

MÉNIN (me-nen), s. m., nom que l'on donnait aux six gentilshommes attachés à la personne du Dauphin, *nome che portava ciascuno dei sei gentiluomini del Delfino*.

MÉNINGE (me-nensg), s. f., membrane qui enveloppe le cerveau, *meninge* f.

MÉNINGITE (me-nen-sgit), s. f., inflammation des méninges, *meningita* f.

MÉNIPPE, philosophe cynique qui écrivit des satires en prose et en vers, *Menippo*. = MÉNIPPÉE (satire), titre d'un admirable pamphlet composé contre la Ligue, *Menippea* f.

MÉNISPERMACÉES (me-ni-sper-masse) ou **MÉNISPERMOÏDES**, s. f. pl., famille de plantes dont la drupe est comprimée en forme de croissant et qui ont des propriétés narcotiques, *le menispermoidi* f. pl.

MÉNISQUE (me-nisc), s. m., surface ou solide à courbure concave ou convexe, *menisco* m. = Lentille qui présente ces deux courbures, *lunula* f.

MÉNOLOGE (me-no-losg), s. m., calendrier de l'Eglise grecque, *menologio* m.

MENOTTE (m-not), s. f., petite main; main d'enfant; fam., *manina* f. = Au pl., fers ou liens qu'on met aux poignets des prisonniers, *manette* f. pl. = METTRE DES MENOTTES À QUELQU'UN; fam., l'empêcher d'agir, de nuire, *legare le mani a qualcuno*.

MENOU (me-nu), général de la République, accompagna Bonaparte en Egypte, où il prit le commandement de l'armée après l'assassinat de Kléber et ne fit que des fautes; mort à Venise en 1810, *Menou*.

MENSE (mans), s. f., revenu d'un bénéfice qui était affecté à l'entretien d'une ou de plusieurs personnes, *mensa* f.

MENSOLE (man-ssol), s. f., clef de voûte, *serraglio* m., *chiave della volta* f.

MENSONGE (man-ssonsg), s. m., discours, propos contraire à la vérité, tenu à dessein de tromper, *menzogna, bugia* f. = L'ESPRIT, LE PÈRE DU —, le démon, *lo spirito, il padre della menzogna, cioè il diavolo*. = Fausse doctrine, *falsa dottrina* f. : DES PRINCIPES D'ERREUR ET DE —, *principii d'errore e di menzogna*; D'UN DIEU DE VÉRITÉ FAIRE UN DIEU DE —, *di un Dio di verità far un Dio di menzogna*. = Fiction, *menzogna, finzione* f.

MENSONGER (man-sson-ge), **ÈRE** (ièr), adj., qui fait considérer comme vrai ce qui est faux; ne se dit que des choses, *menzognero, bugiardo* : RAPPORT, PLAISIR —, *rapporto, piacere menzognero* : DU SOMMEIL LA VAPEUR MENSONGÈRE, *del sonno i vapori menzogneri*. = S., *bugiardo* m.; vieux synon. de MENTEUR.

MENSUEL (man-ssuel), **LE**, adj., qui se fait, qui arrive tous les mois, *mensuale, mensile*. PUBLICATION MENSUELLE, *pubblicazione mensile*.

MENSUELLEMENT (man-ssuèl-man), adv., tous les mois, *mensilmente*.

MENSURATION, s. f., action de mesurer, *misurazione* f., *il misurare* m.

MENTAGRE (man-tagr), s. f., dartre du menton, *mentagra* f.

MENTAL (man-tal), **E**, adj., qui se fait dans l'esprit, *mentale* : ORAISONS, RESTRICTIONS MENTALES, *orazioni, restrizioni mentali*. = ALIÉNATION —, folie, *alienazione mentale*.

MENTALEMENT (man-tal-man), adv., dans l'esprit, intérieurement, *mentalmente* : PRIER, PÉCHER —, *pregare, peccare mentalmente*.

MENTERIE (man-trì), s. f., mensonge peu important et fait sans malice, en badinant, *menzogna, bugia* f.

MENTEUR (man-tör), **EUSE**, adj. et s., qui ment, qui trompe, *mentitore, menzognero, bugiardo* : LANGAGE, ORACLE —, *linguaggio, oracolo menzognero*.

MENTHE (mant), s. f., plante labiée et odorante, *menta* f.

MENTION (man-ssion), s. f., témoignage, rapport fait de vive voix ou par écrit, *menzione, memoria, commemorazione* f. : AUCUN HISTORIEN N'A FAIT — DE CE FAIT, *nessuno storico fece menzione di questo fatto*; — HONORABLE, ou abs., —, distinction accordée à un homme, à un ouvrage qui, dans un concours, n'a obtenu ni le prix ni l'accessit, *menzione onorevole*.

MENTIONNER (man-ssio-ne), v. a., faire mention de, *menzionare, ricordare, far menzione* : IL FAUDRA — CETTE CLAUSE DANS LE CONTRAT, *bisognerà menzionare questa clausola nel contratto*; — HONORABLEMENT, ou abs., —, accorder une mention à, *accordare una menzione onorevole*.

MENTIR (man-tir), v. n. et irr., dire, affirmer comme vrai ce qu'on sait être faux, *mentire, dire bugie* : SANS —, *senza mentire*; À NE POINT —; fam., en vérité, *per non mentire, in verità*. = SA PHYSIONOMIE ANNONCE L'ESPRIT ET NE MENT PAS, *la sua fisionomia rivela lo spirito, e non mente*; FAIRE —, empêcher d'être vrai; empêcher d'avoir lieu, *impedire che una cosa sia vera, che abbia luogo*; IL EN A MENTI, ce qu'il dit n'est pas vrai, *egli mente*. = BON SANG NE PEUT —, on a les qualités ou les défauts de ses parents, *chi è ben nato non degenera*; A BEAU — QUI VIENT DE LOIN; prov. et fam., il est facile d'en imposer lorsqu'on vient d'un pays lointain, *chi viene da paesi remoti può mentire quanto vuole*. = Se —, v. pr., mentir à soi-même ou l'un à l'autre, *mentire a sè stesso*.

MENTON (man-ton), s. m., saillie plus ou moins prononcée de la mâchoire, au-dessous de la bouche, *mento* m. = Dessous de la mâchoire inférieure de certains animaux, *mento* m.

MENTONNET (man-to-ne), s. m.; méd., synon. de CAME.

MENTONNIER (man-to-nie), **ÈRE** (ièr), adj., qui a rapport au menton, *mentale* : ARTÈRE MENTONNIÈRE, *arteria mentale*.

MENTONNIÈRE (man-to-nièr), s. f., partie du masque qui couvrait le menton, *maschera del mento* f. = Chir., bande de toile que l'on passe sous le menton dans les fluxions, dans les blessures de la mâchoire inférieure, *mentiera* f.

MENTOR (man-tor), gouverneur et guide de Télémaque, *Mentore* m. = S. m., celui qui sert de conseil, de guide, *mentore, consigliere, governatore* m.

MENTZIKOFF, confident de Pierre le Grand, gouverna la Russie sous Catherine Ire et fut exilé en Sibérie en 1727. Il y mourut deux ans après, *Mentzikoff*.

MENU (mnü), **E**, adj., qui manque de volume, de grosseur, *minuto* : — PLOMB, *pallini* m. pl., *migliarola* f. = On dit : — BÉTAIL, — PEUPLE, MENUE MONNAIE, dans un sens analogue, *bestiame minuto, plebe minuta, plebaglia, moneta spezzata*; — GIBIER, par opposit. à GROS GIBIER, *selvag-*

giume minuto. = Qui est peu considérable, de médiocre conséquence : DE MENUS DÉTAILS, *minuti dettagli.* V. PETIT. = — PLAISIRS, dépenses de fantaisie, *minuti piaceri.* = MENU, adv., en petits morceaux, *minutamente :* HÂCHER —, *tritare minutamente;* MARCHER, TROTTER —, vite et à petits pas, *gambettare, trottare a passi corti ma celeri.* = MENU, s. m., liste des mets qui entrent ou doivent entrer dans un repas, *nota delle vivande, d'un pasto.* = PAR LE —, avec un grand détail, *dettagliatamente.*

MENUET (mnüe), s. m., anc. danse à petits pas exécutée par deux personnes; air sur lequel on la dansait, *minuetto* m.

MENUISER (me-nüi-se), v. a. et n., travailler en menuiserie; peu us., *lavorare da falegname.*

MENUISERIE (me-nüis-rì), s. f., art du menuisier; ouvrages qu'il fait, *l'arte del falegname opera* f., *lavoro* m. *di falegname.*

MENUISIER (me-nüi-sie), s. m., artisan qui travaille le bois et en fait des portes, des croisées, des planches, etc., *falegname* m.

MENUISIÈRE (me-nüi-sièr), adj. f. : ABEILLE —, qui perfore le bois pour s'y loger, *ape foratrice* f.

MÉNURE (me-nür), s. m., bel oiseau chanteur de la Nouvelle-Hollande, *uccello della Nuova-Olanda.*

MENU-VAIR (me-nü-vèr), s. m.; anc., fourrure provenant de l'espèce d'écureuil appelé PETIT-GRIS, *minuto vaio* m.

MÉOTIDE (marais ou palus), anc. nom de la mer d'Azof, *Meotide.*

MÉPHITIQUE (me-fi-tic), adj., *mefitico :* AIR, VAPEUR —, d'une odeur désagréable et souvent nuisible, *aria mefitica, vapore mefitico.*

MÉPHITISME (me-fi-tism), s. m., exhalaison incommode et souvent pernicieuse des marais, des égouts, *mefitismo* m.

MÉPLAT (me-pla), s. m.; beaux-arts, indication des différents plans d'un objet, *il presentare prospettivamente i diversi piani d'un oggetto.* = Adj. : LIGNES MÉPLATES, qui établissent le passage d'un plan à un autre, *linee o tratti di passaggio.*

MÉPRENDRE (SE) (me-prandr), v. pr., prendre une personne ou une chose pour une autre, *errare, sbagliare, pigliare un granchio :* VOUS VOUS ÊTES MÉPRIS, *vi siete ingannato.* = S'oublier et manquer de respect, *mancare di rispetto.*

MÉPRIS (me-prì), s. m., sentiment par lequel on juge une personne ou une chose indigne d'estime, d'égards, *disprezzo* m. : LES LOIS DE LA RELIGION ÉVITERONT D'INSPIRER D'AUTRE — QUE CELUI DU VICE, *le leggi della religione eviteranno d'inspirare altro disprezzo che quello del vizio;* LE — QUE LES GRANDS ONT POUR LE PEUPLE, *il disprezzo che i grandi nutrono per il popolo;* TOMBER DANS LE —, dans un état où l'on encourt le mépris, *cadere nel disprezzo.* = Dédain pour les choses que nous jugeons indigne de nos affections, de notre attention, *disprezzo* m. : LE — DES DANGERS ET DE LA MORT, *disprezzo dei pericoli e della morte.* = Paroles, actions qui marquent le mépris, *disprezzo, dispregio* m. : POUVEZ-VOUS D'UN SUPERBE OUBLIER LES —, *potete dimenticare il disprezzo di un superbo?* = AU — DE, loc. prép., au préjudice de, sans avoir égard à, *al disprezzo di;* AU — DE TES LOIS, *al disprezzo delle tue leggi.*

MÉPRISABLE, adj., digne de mépris, *spregevole, sprezzabile :* HOMME, FEMME, OBJET —, *uomo, donna, oggetto spregevole;* SE RENDRE —, *rendersi spregevole.*

MÉPRISANT (me-pri-san), **E**, adj., qui méprise ou qui marque du mépris, *sprezzante.*

MÉPRISE (me-pris), s. f., erreur de celui qui se méprend, *errore, sbaglio, equivoco* m.: VOUS DONNEZ UNE MAIN POUR L'AUTRE PAR —, *per errore porgete una mano per l'altra;* LA — EST PLAISANTE, *l'equivoco è grazioso.* = PAR —, loc. adv., par inadvertance, *per errore.* V. INATTENTION.

§ **MÉPRISE, MÉCOMPTE, BÉVUE.** La MÉPRISE, *equivoco* m., est une erreur dans le choix; le MÉCOMPTE, *sbaglio* m., une erreur de compte ou de calcul; la BÉVUE, *errore* m., une méprise grossière.

MÉPRISER (me-pri-se), v. a., avoir, témoigner du mépris pour, *disprezzare, sprezzare :* — LES MALHEUREUX, SON ENNEMI, *sprezzare gli infelici, il suo nemico.* = S'élever au-dessus de l'amour ou de la crainte qu'on a de quelque chose, *dispregiare, ridersi, non far conto :* — LA GLOIRE, LA VIE, LA CALOMNIE, LA MORT, *disprezzare la gloria, la vita, la calunnia, la morte.* = Ne pas faire cas de, *non far conto, respingere :* — MES SERVICES, MES BONS AVIS, *respingere i miei servigi, i miei buoni consigli.* = Se —, v. pr., avoir du mépris pour soi-même ou l'un pour l'autre, *sprezzarsi.*

MER (mèr), s. f., vaste étendue d'eau salée qui baigne la terre; chacune des grandes portions de cette masse d'eau, *mare* m. : COUVRIR LA — DE VOILES ET DE VAISSEAUX, *coprire il mare di vele e di navi;* LA LIBERTÉ DES MERS, *la libertà dei mari;* LES VASTES PLAINES DE LA —, *le vaste pianure del mare.* V. BRAS, PORT, MAL, ÉCUMEUR, etc. = SE METTRE EN —, s'embarquer, *mettersi in mare, imbarcarsi;* TENIR LA —, naviguer, *tenere il mare, navigare.* = Prov. : CE N'EST PAS LA — À BOIRE; très-fam., ce n'est pas bien difficile, *non è poi l'opera d'asciugare il mare;* CHERCHER PAR TERRE ET PAR —, partout, *cercare per terra e per mare, ovunque;* IL AVALERAIT LA — ET LES POISSONS; fam., se dit d'un grand buveur, *egli vuoterebbe una cantina.* = Amas considérable, *mare* m. : UNE — DE POUSSIÈRE, DE SABLE, *un mare di polvere, di sabbia.* = Se dit aussi dans un sens moral : LE MONDE EST UNE — ORAGEUSE, *il mondo è un mare procelloso.* = Grand vase de terre dans lequel est une certaine quantité de vin, qu'on remplace à mesure qu'on y puise, *fiasco* m., *damigiana* f.

MERCANTILE, adj., qui concerne le commerce, *mercantile:* PROFESSION —, *professione mercantile;* ESPRIT —, qui ne songe qu'au lucre, *spirito mercantile.*

MERCENAIRE (mer-sse-nèr), adj., qui se fait pour le gain, pour le salaire, *mercenario :* TRAVAIL —, *lavoro mercenario.* = LOUANGES MERCENAIRES, *lodi mercenarie.* = Qui n'a que l'intérêt pour mobile, qui fait tout ce qu'on veut pour de l'argent, *venale, corruttibile :* IL A BIEN DÉCOUVERT SON ÂME —, *egli seppe scoprire l'anima sua venale;* TROUPES —, troupes étrangères dont on achète le service, *truppe mercenarie.* = S. m., ouvrier, artisan qui travaille pour un salaire; vieux, *mercenario* m. = Soldat mercernaire, *mercenario* m. : GUERRE DES —, que Carthage eut à soutenir contre ses mercenaires entre la première et la deuxième guerre punique, *Guerra dei Mercenarii.* V. VÉNAL.

MERCERIE (mers-rì), s. f., branche de commerce qui a pour objet les parties accessoires qui servent à l'habillement et à la parure, comme le fil, les aiguilles, les rubans, etc., *merceria* f.

MERCI (mer-sì), s. f., *mercede, mercè, pietà, misericordia* f. : À LA — DE, à la discrétion de, *alla mercè, in balìa, alla discrezione.* = IL ERRE À LA — DE SA PROPRE INCONSTANCE, *egli va errando in balìa della propria incostanza.* V. MISÉRICORDE.

MERCI, s. m., remerciment, *grazie :* DIRE —, *dir grazie.* = GRAND —, je vous rends grâce, *mille grazie, grazie infinite.* = DIEU —, loc. adv., grâce à Dieu, *grazie a Dio.*

MERCIER (mer-ssie), **ÈRE** (ssièr), s., celui, celle qui vend de la mercerie, *merciaiuolo* m.

MERCREDI, s. m., quatrième jour de la semaine, *mercoledì* m. : — DES CENDRES, *mercoledì delle Ceneri.*

MERCURE (mer-cür), dieu de la Fable qui présidait à l'éloquence, au commerce, et qui était le messager des dieux, *Mercurio.* = S. m., homme qui facilite à un autre un commerce de galanterie, *mercurio, mezzano* m. = Planète la plus proche du soleil, *Mercurio.* = Métal d'un blanc d'argent, vulg. VIF-ARGENT, *mercurio* m.

MERCURIALE, s. f., assemblée générale des anciennes cours souveraines, qui se tenait deux fois par an, le premier mercredi après Pâques et après la Saint-Martin; discours qui s'y prononçait contre les abus qui pouvaient s'être introduits dans l'administration de la justice, *mercuriale, assemblea mercuriale* f. = Réprimande adressée par un supérieur à un inférieur, *riprensione* f., *rimbrotto* m. = Etat périodique du prix courant des grains, des farines, *mercuriale* f.; bot., *mercorella* f.

MERCURIAUX (mer-cu-riò), s. m. pl., médicaments dont le mercure est le principe actif, *medicamenti mercuriali.*

MERCURIEL, LE, adj., qui contient du mercure, *mercuriale :* SEL, ONGUENT —, *sale, unguento mercuriale.* = Qui est l'effet du mercure, *mercuriale.*

MERDE, s. f., excrément de l'homme et de quelques animaux; bas., *merda* f., *escremento* m. : COULEUR — D'OIE, entre le vert et le jaune, *color di bossolo.*

MERDEUX (mer-dö), **EUSE**, adj., souillé de merde; bas., *merdoso.* = S., pop. et injurieux, polisson, gamin, *monello* m.

MÈRE, s. f., femme qui a donné naissance à un enfant, *madre* f. : ELLE EST — DE HUIT ENFANTS, *essa è madre di otto figli;* LES ALARMES D'UNE —, *le inquietudini d'una madre.* = Se dit aussi des femelles d'animaux qui ont des petits, *madre* f. : — NOURRICE, femme qui nourrit un enfant de son lait, *nutrice, balia, madre di latte* f. V. GRAND'MÈRE et BELLE-MÈRE. LA REINE —, la mère du roi, *la regina madre.* = NOTRE SAINTE MÈRE L'ÉGLISE, *nostra santa madre la Chiesa;* LA — COMMUNE, la nature, *la madre comune, la natura;* CONTES DE MA — L'OIE, qui servent à amuser les enfants, *racconti* m. pl., *novelle, favole* f. pl. = Cause, source, *causa, fonte* f. : LA LIBERTÉ... — DE TOUS LES BIENS DONT MON CŒUR EST JALOUX, *la libertà, madre di tutti i beni di cui il mio cuore è geloso;* LA GRÈCE EST LA — DES ARTS, ils y ont pris naissance, *la Grecia è madre delle arti.* = Titre qu'on donne à une religieuse professe, *madre* f. = Femme qui tient l'hôtel garni et le restaurant particulier aux ouvriers d'un corps d'état, *madre* f. = Titre familier qu'on donne à une femme du peuple un peu âgée, *madre* f. : LA — BOBY, *la madre Boby.* = Tonneau dans lequel on convertit le vin en vinaigre, *botte in cui si fa l'aceto.* = Moule qui sert de type aux autres, *madre-forma* f. = Adj. : L'IDÉE — D'UN OUVRAGE, l'idée principale, *idea madre, fondamentale di un'opera;* LA — PATRIE, l'Etat qui a fondé une colonie et qui la gouverne, *la madre patria* f.; EAU —, eau saline et épaisse qui ne donne plus de cristaux, *acqua madre* f.; — GOUTTE, vin qui coule de la cuve avant qu'on ne foule le raisin, *crovello, presmone, vino chiaro* m.; — LAINE, la plus fine, *lana finissima* f.; — PERLE, grosse coquille qui renferme quelquefois un grand nombre de perles, *madreperla* f.

MÉRELLE, s. f. V. MARELLE.

MÉRIDIEN, s. m.; astr., grand cercle de la sphère céleste qui passe par l'axe de la terre et le zénith de l'observateur, et qui divise la terre en deux hémisphères, *meridiano* m. : — MAGNÉTIQUE, grand cercle qui passe par les pôles de l'aimant et dans le plan duquel se trouve l'aiguille aimantée, *meridiano magnetico* m.

MÉRIDIENNE, adj. f., qui a rapport au méridien, *meridiana :* OMBRE —, ombre que projettent les objets saillants à midi, *ombra meridiana* f. = S. f., ligne tracée sur une surface dans le plan du méridien, *meridiano* m., *linea meridiana* f. = Sommeil, repos vers l'heure du midi, *sonno meridiano.*

MÉRIDIONAL, E, adj., qui est du côté du Midi, *meridionale :* PAYS —, *paese meridionale;* PEUPLES MÉRIDIONAUX, *popoli meridionali;* L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, *l'America meridionale.*

MERINGUE (mreng), s. f., pâtisserie délicate faite avec du blanc d'œufs et du sucre en poudre, que l'on garnit de crème ou de confiture, *sorta di marzapane.*

MÉRINOS, adj., et s. m., se dit d'une race de moutons dont la laine est très-fine, *merino* m. = Etoffe faite de cette laine, *merinos* m., *saietta di merino* f.

MERISE, s. f., fruit du merisier, *cmarasca* f.

MERISIER (me-ri-sie), s. m., cerisier sauvage à fruit noir, *amarasco* m.

MÉRITANT (me-ri-tan), **E**, adj., qui a du mérite, *meritevole*.

MÉRITE (me-rit), s. m., ce qui rend une personne digne d'estime, de considération, *merito* m. = En parl. des choses, ce qu'elles ont d'estimable, de bon, *merito*, *pregio* m. : LE — D'UNE BELLE ACTION, *il pregio di una bella azione*. = Ce qui rend digne de récompense ou de punition, *merito* m. : ILS ONT ÉTÉ PAYÉS SELON LEURS MÉRITES, *furono pagati secondo i loro meriti;* SE FAIRE UN — D'UNE CHOSE, en tirer gloire, avantage; faire valoir auprès de quelqu'un ce qu'on a fait pour lui, *farsi merito di checchessia*. = Au pl., style de dévotion, *merito* m. : LES — DE JÉSUS-CHRIST, ce qu'il a souffert pour notre rédemption, *i meriti di Gesù Cristo;* LES — DES SAINTS, leurs bonnes œuvres, *i meriti dei santi*.

MÉRITER (me-ri-te), v. a., avoir droit à quelque chose, être digne de, *meritare, essere meritevole :* — L'ESPRIT, L'AMITIÉ, LES BONNES GRÂCES DE QUELQU'UN, *meritare la stima, l'amicizia, i favori di alcuno;* VOUS MÉRITIEZ, MA FILLE, UN PÈRE PLUS HEUREUX, *mia figlia, voi siete degna di un padre più felice*. = Abs. : CET HOMME MÉRITE BEAUCOUP, il est digne de récompense, *quest'uomo è meritevolissimo*. = Se dit des choses qui font obtenir quelque grâce, quelque faveur, *meritare, valere :* LA DÉFENSE DE CETTE VILLE LUI MÉRITA L'ESTIME DE SES ENNEMIS, *la difesa di questa città gli valse la stima del nemico*. = Etre assez considérable, assez important pour, *meritare :* CE QUE LE PRINCE FIT ENSUITE MÉRITERAIT D'ÊTRE RACONTÉ À TOUTE LA TERRE, *ciò che questo principe fece in seguito meriterebbe di essere narrato a tutta la terra*. V. CONFIRMATION. = Se prend aussi en mauv. part, et signifie encourir, *meritare :* MON AMOUR MÉRITE VOTRE HAINE, *il mio amore merita il vostro odio*. = V. n. : BIEN — DE L'ÉTAT, DE SA PATRIE, DES LETTRES, leur rendre de grands services, les servir en s'illustrant, *rendersi benemerito dello Stato, della patria, delle lettere*. = Se —, v. pr., être mérité; pouvoir être mérité, *meritarsi*.

§ **MÉRITER, ÊTRE DIGNE DE.** On MÉRITE, *si merita,* par ses actions, par sa conduite; on est DIGNE, *si è degno,* par ses qualités.

MÉRITOIRE (me-ri-toar), adj., qui mérite, se dit particul. des bonnes œuvres que Dieu récompense dans le ciel, *meritorio :* LES BONNES ŒUVRES SONT MÉRITOIRES, *le buone opere sono meritorie;* C'EST UN ACTE —, *è un atto meritorio*. = Louable, digne de reconnaissance, *meritorio, degno di lode, di gratitudine*.

MÉRITOIREMENT (me-ri-toar-man), adv., d'une manière méritoire; peu us., *meritoriamente*.

MERLAN, s. m., poisson de mer du genre des gades, *merlango* m. : LA CHAIR DU — EST AGRÉABLE AU GOÛT ET D'UNE DIGESTION FACILE, *la carne del merlango è gradevole al gusto e di facile digestione*.

MERLE (mèrl), s. m., oiseau de l'ordre des passereaux, *merlo* m. : LE — CHERCHE L'OMBRE, *il merlo va in cerca dell'ombra*. = Fam. : C'EST UN FIN —, un homme fin et adroit, *è un volpone*. = Ir. : BEAU —, homme laid, sans esprit, *uomo bruto, privo di spirito*. = Pop. : SI VOUS FAITES CELA, JE VOUS DONNERAI UN — BLANC, se dit pour défier quelqu'un de faire une chose qu'on regarde comme impossible, *se fate questo, io vi regalerò un monte d'oro*. V. DÉNICHEUR.

MERLEAU (mer-lò), s. m., jeune merle, *merlotto* m.

MERLETTE (mer-lèt), s. f.; blas., petit oiseau représenté sans pieds ni bec, *merla, merletta* f.

MERLIN (mer-len), s. m., long marteau ou massue pour assommer les bœufs, *mazzo, maglio* m. = Hache pour fendre le bois, *scure* f. = Menu cordage formé en trois fils réunis, *merlino* m.

MERLIN DE DOUAI, né en 1754, mort en 1838, surnommé le PRINCE DES JURISCONSULTES, apporta de grandes améliorations dans la législation criminelle, *Merlin da Douai*.

MERLIN, célèbre enchanteur, selon la légende du moyen âge. = Grand magicien, faiseur de tours fort adroits, *Merlino*.

MERLON, s. m.; fortif., partie du parquet entre deux embrasures, *merlone* m.

MERLUCHE (mer-lüsc), s. f., poisson de la famille des gades qu'on sale et qu'on sèche comme on fait des morues, *merluzzo, baccalà* m. = MANGER DE LA —, se mortifier, endurer le mal, *mortificar il corpo*.

MÉROÉ, anc. prov. d'Ethiopie. La presqu'île de Méroé est aujourd'hui appelée SHANDY. Elle fait partie de la Nubie, *Meroe*.

MÉROPE (me-rop), épouse de Cresphonte, roi de Messénie, dont elle eut trois enfants. Ses malheurs ont inspiré à Voltaire une de ses meilleures tragédies, *Merope*.

MÉROPS, s. m., nom générique des guêpiers. = Un des géants qui voulurent escalader le ciel, *Merops*.

MEROVÉE, roi de France (448-457), donna son nom à la première dynastie des rois francs, aux MÉROVINGIENS, *Meroveo*. = MÉROVÉE, fils de Chilpéric, épousa Brunehaut en 576. Poursuivi par Chilpéric, il fut ordonné prêtre et peu après mis à mort, *Meroveo*. = MÉROVINGIEN, NE, adj., qui appartient à la famille de Mérovée ou au temps de cette dynastie, *merovingio*.

MERRAIN (mèr-ren), s. m., bois de chêne fendu en menues planches, *legname, quercino segaticcio* m. = Tige principale du bois du cerf, *corno di cervo* m.

MERVEILLE (mer-vèi), s. f., chose surprenante, phénomène, espèce de miracle ou de prodige, *meraviglia, maraviglia* f. : LES VICTOIRES DU PRINCE DE CONDÉ ET LES MERVEILLES DE SA VIE, *le vittorie del principe di Condé e le meraviglie della sua vita*. = En parl. des œuvres de Dieu, des travaux de l'esprit humain, *meraviglia* f. : LES — VISIBLES DE LA NATURE, *le meraviglie visibili della natura*. = Se dit quelquefois des personnes, *meraviglia* f. : DU THÉÂTRE FRANÇAIS L'HONNEUR ET LA —, IL SUT RESSUSCITER SOPHOCLE EN SES ÉCRITS, *del teatro francese l'onore e la meraviglia egli seppe risuscitare Sofocle nei suoi scritti*. = Se dit d'une chose excellente dans son genre, *meraviglia* f. : CET OUVRAGE EST UNE —, *questo lavoro è una meraviglia;* LES SEPT — DU MONDE, *le sette maraviglie del mondo*. = Ir. : C'EST LA HUITIÈME — DU MONDE, *è l'ottava maraviglia;* VOILÀ UNE BELLE —! *gran meraviglia davvero!* = En parl. des personnes et des choses : FAIRE —, FAIRE DES —, se distinguer par un courage, un talent extraordinaire, *fare maraviglie, fare prodigi;* PROMETTRE MONTS ET —, faire des promesses exagérées, *promettere mari e monti;* QUELLE — QUE, pour qu'y a-t-il d'étonnant que, *qual meraviglia che*. = Fam. : C'EST UNE —, C'EST — DE VOUS VOIR, reproche d'amitié, *è una maraviglia di vedervi*. = A —, loc. adv., parfaitement, *a meraviglia, benissimo*.

MERVEILLEUSEMENT (mer-ve-iös-man), adv., d'une façon merveilleuse, extrêmement, *maravigliosamente, mirabilmente, moltissimo :* ELLE EST — BELLE, *essa è mirabilmente bella*.

MERVEILLEUX (mer-ve-iö), **EUSE**, adj., admirable, surprenant, *maraviglioso, mirabile, stupendo :* MALHEUR AU SIÈCLE QUI PRODUIT DE CES HOMMES RARES ET —, *guai al secolo che produce questi uomini rari e maravigliosi*. = Ir. : VOUS ÊTES UN — HOMME, un homme étrange par vos manières, *voi siete un uomo veramente strano;* LA MERVEILLEUSE HISTOIRE, *la mirabile storia*. = Excellent dans son genre, *eccellente, ottimo, squisito :* CES POULETS SONT D'UN GOÛT —, *questi polli sono di gusto squisito*. = MERVEILLEUX, s. m., intervention des êtres surnaturels dans un poëme ou dans un ouvrage d'imagination, *il maraviglioso* m. : LE — DE LA MYTHOLOGIE, *il maraviglioso della mitologia*. = Ce qui est surnaturel, *maraviglioso* m. : L'AVENTURE ME CHARME ET TIENT DU —, *questa avventura mi piace ed ha del maraviglioso*. = Ce qu'il y a d'étonnant, d'extraordinaire dans une chose, *maraviglioso* m. : LE — DISPARAÎT DÈS QU'ON LE DISCUTE, *il maraviglioso sparisce tosto che lo si discute;* NOUS NAISSONS, NOUS VIVONS, NOUS MOURONS AU MILIEU DU —, *nasciamo, viviamo e moriamo in mezzo al maraviglioso*. = MERVEILLEUX, MERVEILLEUSE, s., personne maniérée, prétentieuse, *galante, damerino, zerbino* m.

MES (me), pl. de l'adj. poss. mon, ma, *miei* m. pl., *mie* f. pl. : J'AURAI DONC — LETTRES, *avrò dunque le mie lettere;* — PARENTS, *i miei parenti*.

MÉSAIR ou **MÉZAIR** (me-sèr), s. m., allure du cheval, entre le terre-à-terre et les courbettes, *mezz'aria* f.

MÉSAISE (me-sès), s. m., malaise; peu us., *indisposizione* f.

MÉSALLIANCE (me-sa-glians), s. f., mariage avec une personne d'une condition fort inférieure, *unione con inferiori* f., *matrimonio di non pari condizione* m.

MÉSALLIER (me-sa-glie), v. a., marier à une personne d'un rang inférieur, *apparentarsi male, fare casaccia, sposare persona di stato inferiore*. = Fam., s'abaisser, déroger, *abbassarsi, scadere*.

MÉSANGE (me-sansg), s. f., genre d'oiseaux de l'ordre des passereaux, *cingallegra* f.

MÉSANGÈRE (me-san-gèr), s. f., grosse mésange, *cingallegra maggiore* f.

MÉSARRIVER (me-sa-ri-ve), v. n. impers., se dit d'un accident fâcheux arrivé par quelque imprévoyance, *misavvenire, coglier male*.

MÉSAVENIR (me-sav-nir), v. n. impers., avoir un résultat fâcheux; peu us. V. MÉSARRIVER.

MÉSAVENTURE (me-sa-van-tür), s. f., accident fâcheux, *disavventura, sventura, disgrazia* f., *infortunio* m. : JE VOUDRAIS M'ASSURER DE SA —, *vorrei assicurarmi della sua sventura*.

MÉSEMBRYACÉE (me-san-bri-a-sse), s. f.; bot. V. FICOÏDE.

MÉSENTÈRE (me-sen-tèr), s. m., repli du péritoine qui maintient les diverses parties du conduit intestinal, *mesenterio* m.

MÉSENTÉRIQUE (me-san-te-ric), adj., qui appartient au mésentère, *mesenterico :* ARTÈRES, VEINES MÉSENTÉRIQUES, *arterie, vene mesenteriche*.

MÉSENTÉRITE, s. f., inflammation du mésentère, *mesenterite* f.

MÉSESTIME, s. f., défaut d'estime, mépris, *disistima* f., *disprezzo* m.

MÉSESTIMER, v. a., ne pas estimer, *disistimare, sprezzare, disprezzare :* IL NE FAUT PAS — UN GÉNÉRAL QUI A AGI AVEC HONNEUR, *non bisogna disprezzare un generale che agì con onore*. = Taxer une chose au-dessous de sa valeur, *stimar da meno, apprezzar meno del merito reale :* — UNE ÉTOFFE, *stimare questa stoffa meno di quel che vale*.

MÉSINTELLIGENCE (me-sen-te-li-sgians), s. f., mauvaise intelligence, *dissapore, disaccordo* m. : LA — SE GLISSAIT ENTRE LES PUISSANCES ALLIÉES, *il disaccordo introducevasi fra le potenze alleate*.

MÉSINTERPRÉTER, v. a., mal interpréter, *interpretare male*.

MESMER, fondateur de la doctrine du magnétisme animal, *Mesmer*. = MESMÉRISME, s. m., doctrine de Mesmer, *mesmerismo* m.

MÉSOFFRIR, v. n., offrir d'une marchandise moins qu'elle ne vaut, *offrir meno del valore*.

MÉSOPOTAMIE (me-so-po-ta-mì), contrée de l'Asie ancienne, entre l'Euphrate et le Tigre, répond à l'Al-Djéziréh de la Turquie d'Asie, *Mesopotamia* f.

MESQUIN (mes-chen), **E** (chin), adj., chiche, qui dépense moins qu'il ne doit, *meschino, misero :* HOMME —, *uomo meschino;* FEMME MESQUINE, *donna meschina*. = Qui annonce de la parcimonie, *spilorcio, avaro, meschino :* DÉPENSE —, *spesa meschina;* AVOIR L'AIR —, l'air pauvre, *aver l'aspetto meschino*. = Qui manque de noblesse, *meschino, volgare :* CARACTÈRE —, *carattere meschino;* POLITIQUE —, *meschina politica;* IDÉES MESQUINES, *idee meschine*. = Maigre, de mauvais goût, *meschino, misero :* DESSIN SEC ET —, *disegno duro e meschino*.

MESQUINEMENT (mes-chin-man), adv., d'une manière mesquine, *meschinamente, miseramente :* VIVRE —, *vivere meschinamente*.

MESQUINERIE (mes-chin-rì), s. f.,

épargne sordide, économie poussée trop loin, *meschinità, spilorceria* f. : CETTE DERNIÈRE OFFRE ME TOUCHA FORT ET ME FIT OUBLIER SA —, *quest'ultima offerta mi toccò vivamente e mi fece dimenticare la sua spilorceria.* = Se dit des choses, *meschinità* f. : LA — DE CE SALON, DE CES DÉCORATIONS, *la meschinità di questa sala, di queste decorazioni.*

MESRAÏM. V. MISRAÏM.

MESSAGE (me-ssasg), s. m., commission de dire ou de porter quelque chose, *messaggio, annunzio* m., *ambasciata* f. : CHARGER QUELQU'UN D'UN BON, D'UN MAUVAIS —, *incaricare uno di lieto, di cattivo messaggio.* = Ce qu'on est chargé de dire ou de porter, *messaggio, annunzio* m., *ambasciata* f. : JE N'AI PAS REÇU VOTRE —, *non ricevetti la vostra ambasciata.* = Communication officielle que le chef du pouvoir exécutif adresse au pouvoir législatif, ou que l'une des deux chambres adresse à l'autre; particul. en parl. du parlement anglais ou des chambres du royaume des Pays-Bas, *messaggio* m.

MESSAGER (me-ssa-sge), **ÈRE** (sgèr), s., celui, celle qui fait un message, *messaggero, messo* m. : — SÛR, FIDÈLE, *messaggero sicuro, fedele.* = Poét. : LE — DES DIEUX, Mercure, *il messaggero degli Dei, Mercurio;* LA MESSAGÈRE DE JUNON, Iris, *la messaggera di Giunone, Iride.* = Avant-coureur, *messaggero, nunzio, presagio* m. : L'ÉCLAIR — DU TONNERRE, *il lampo, messaggero del tuono;* — D'ÉTAT, fonctionnaire qui porte les messages officiels, *messaggero politico, nunzio, ambasciatore, legato* m. = Celui qui porte les paquets, les lettres d'une ville à l'autre, *procaccio, messaggero* m. : — À PIED, À CHEVAL, *messaggero a piedi, a cavallo.* = — DE MALHEUR, celui qui porte habituellement de mauvaises nouvelles, *nunzio delle male nuove.* = Voiture faisant le service des messageries, *corriere* m. : IL VINT À PARIS PAR LE —; vieux dans ce sens, *venne a Parigi col corriere.* = Oiseau de proie diurne, *messaggero* m.

MESSAGERIE (me-ssa-sgri), s. f., établissement de voitures pour le transport en commun, *messaggeria, diligenza* f. : ON DOIT À L'UNIVERSITÉ DE PARIS L'INVENTION DES POSTES ET MESSAGERIES, *è all'università di Parigi che è dovuta la creazione delle poste e delle messaggerie.* = Bureau de la messagerie, *uffizio delle diligenze :* ALLER À LA —, *andare alle messaggerie.* = Se dit des voitures mêmes établies pour ce service, *messaggeria* f. : PRENDRE LA —, *prendere le messaggerie.* Dans ces deux derniers sens, on l'emploie souvent au pl.

MESSALINE, femme de l'empereur Claude, dont l'impudicité poussée jusqu'à la prostitution a été flétrie par Juvénal, *Messalina* f. = S. f., femme de mœurs dissolues, *messalina, donna dissoluta* f.

MESSE, s. f., sacrifice du corps et du sang de J.-C. fait par le prêtre à l'autel, *messa* f. : CÉLÉBRER LA —, *celebrare la messa;* UN LIVRE DE —, *un libro di messa;* — BASSE OU PETITE —, où les prières sont seulement récitées, *messa piana;* GRAND'— OU — HAUTE, dont certaines parties sont chantées par des choristes, *messa cantata;* — DES MORTS ou de REQUIEM, celle qu'on dit à l'intention des morts, *messa dei morti;* — VOTIVE, messe pour quelque dévotion particulière, et qui n'est point de l'office du jour, *messa votiva.* = Fam. : CE PRÊTRE VIT DE SES MESSES, N'A QUE SES — POUR VIVRE, il vit des rétributions qu'il reçoit pour célébrer la messe, *questo prete vive con la messa, non ha per vivere che la limosina della messa.* = Musique composée pour une grand'messe, *messa* f. : LA — DE CHÉRUBINI EST UN CHEF-D'ŒUVRE, *la messa di Cherubini è un capolavoro;* — DES MORTS, œuvre musicale composée de sept parties, *messa funebre.*

MESSÉANCE (me-ssé-ans), s. f., manque de bienséance, *indecenza, inciviltà* f.

MESSÉANT (me-ssé-an), **E**, adj., contraire à la bienséance, *indecente, incivile, sgarbato :* CHOSE, POSTURE MESSÉANTE, *cosa, atteggiamento indecente.*

MESSÈNE, cap. de la Messénie fondée par Epaminondas et détruite par les Lacédémoniens, *Messene.* = MESSÉNIE, pr. du Péloponèse, entre la Laconie et l'Arcadie, *Messenia* f. = MESSÉNIAQUE, adj., qui appartient à la Messénie, *messenio :* GOLFE — *golfo di Messene.* = MESSÉNIEN, NE, adj. et s., qui appartient à la Messénie ou à ses habitants, *messenio* m. = MESSÉNIENNES, s. f. pl., poésies nationales composées par C. Delavigne, *le Messeniane* f. pl.

MESSEOIR (me-ssoar), v. n. et irr., n'être point séant, convenable, *disdire, essere sconvenevole :* CETTE COULEUR MESSIED À VOTRE ÂGE, *questo colore non si addice alla vostra età.*

MESSER, s. m., messire; vieux et us. seulement dans le style marotique, *messere* m. : — GASTER, l'estomac, *messer lo stomaco.*

MESSIADE (me-ssiad) (la), titre d'un poëme allemand de Klopstock, *la Messiade.* = MESSIANIQUE, adj., qui appartient au Messie, *del Messia.*

MESSIDOR, s. m., dixième mois de l'année sous l'ancienne république, du 20 juin au 19 juillet, *Messidoro* m.

MESSIE (me-ssì), s. m., le Christ promis dans l'Ancien Testament, *Messia* m. : CE — TANT DE FOIS PROMIS, COMME LE FILS D'ABRAHAM, DEVAIT AUSSI ÊTRE LE FILS DE DAVID ET DE TOUS LES ROIS DE JUDA, *questo Messia tante volte promesso, come il figlio di Abramo, doveva pur essere il figlio di Davidde e di tutti i re di Giuda.* = FAUX MESSIES, imposteurs qui, à différentes époques, se donnèrent pour le Rédempteur, *falso messia, impostore* m. = Fam. : ATTENDRE QUELQU'UN COMME LE —, avec la plus vive impatience, *attendere uno come il Messia, con grande impazienza.*

MESSIER (me-ssie), s. m., homme préposé à la garde des fruits avant la récolte, *campaio* m. = Astr., constellation de l'hémisphère boréal, découverte par l'astronome français de ce nom, *Messier.*

MESSIEURS (me-ssiö), pl. de MONSIEUR. V. ce mot.

MESSIN (me-ssen), **E**, adj. et s., qui appartient à Metz et à ses habitants, *appartenente alla città di Metz.* = Le MESSIN, dont la cap. était Metz, forme aujourd'hui la plus grande partie du départ. de la Moselle, *paese di Metz.*

MESSINE, ville de Sicile, possède un des plus beaux ports de la Méditerranée, *Messina* f. = DÉTROIT DE —, qui sépare la Sicile de l'Italie, *stretto di Messina.* = MESSINOIS, E, adj. et s., qui appartient à Messine ou à ses habitants, *messinese.*

MESSIRE (me-ssir), s. m., titre d'honneur qui se donnait autrefois à des personnes d'un rang distingué, *messere* m. : DEPUIS QU'IL EST MINISTRE, ON L'APPELLE —, *da quando egli diventò ministro lo si chiama messere.* = Dans la poésie badine s'est dit pour monsieur, *messere* m. : — PIERRE, *messer Pietro;* — LION, *messer leone.* = POIRE DE — JEAN, poire cassante et très-sucrée, *pera nespolina.*

MESTRE-DE-CAMP (mestr-de-can), s. m., anc., commandant en chef d'un régiment d'infanterie ou de cavalerie, *mastro di campo* m. : LE ROI DIT LUI-MÊME AU RÉGIMENT QU'IL LUI DONNAIT M. DE LA FEUILLADE POUR —, *il re disse egli stesso al reggimento, che gli dava per mastro di campo, il signor di la Feuillade.* = S. f. : LA —, se disait de la première compagnie d'un régiment de cavalerie, *la compagnia maestra di campo* f.

MESURABLE (m-sü-rabl), adj., qui peut se mesurer, *misurabile, che si può misurare :* L'INFINI N'EST PAS —, *l'infinito non è misurabile.*

MESURAGE (m-sü-rasg), s. m., action de mesurer, *misurazione* f., *misuramento, il misurare* m. = Droit qui était prélevé par les seigneurs sur chaque mesure, *diritto prelevato dai feudatari sopra ciascuna misura.* = Procès-verbal et plan dressé par un arpenteur, *misura* f.

MESURE (m-sür), s. f., ce qui sert de règle pour déterminer une quantité, une dimension, *misura* f. : MESURES DE LONGUEUR, DE CAPACITÉ, *misure di lunghezza, di capacità.* = AVOIR DEUX POIDS ET DEUX —, juger des mêmes choses d'une manière différente, *avere due pesi e due misure.* = Dimension, *misura* f. : PRENDRE LA — D'UNE COLONNE, LES MESURES D'UN PALAIS, *prendere la misura di una colonna, le dimensioni, le misure di un palazzo.* = Ce que contient un vaisseau qui sert de mesure, *misura* f. : UNE — DE BLÉ, DE SEL, *una misura di grano, di sale;* À BON PAYEUR ON FAIT BONNE —, *a buon pagatore, buona misura.* = COMBLER LA — DE SES CRIMES, *colmare la misura dei suoi delitti;* et dans le même sens : LA — EST COMBLE, *la misura è colma.* = Longue bande de papier ou d'étoffe avec laquelle on détermine les longueurs et les largeurs d'un vêtement, des chaussures, etc., *misura* f. : UN MAÇON, UN TAILLEUR, UN CORDONNIER PRENNENT UNE —, *un muratore, un sarto, un calzolaio prendono una misura.* = Limites, justes proportions, capacité, *misura, capacità* f., *limiti* m. pl. : RÉGLER SES BESOINS SELON LA — DE SES RESSOURCES, *regolare i suoi bisogni secondo la misura delle proprie risorse.* = Modération, circonspection, retenue, *moderazione, circospezione* f., *ritegno* m. : PARLER AVEC —, *parlare con circospezione;* MANQUER DE —, *mancare di moderazione;* IL NE GARDE PLUS DE — DANS SES PROCÉDÉS, *non usa più verun ritegno nel suo procedere.* = Fam. : FAIRE TOUT AVEC POIDS ET —, avec beaucoup de circonspection, *fare ogni cosa con peso e misura, ponderatamente.* = Précautions, moyens pour arriver à un but, *misura, precauzione* f., *mezzo* m. : IL PRENAIT DES MESURES INFAILLIBLES POUR RÉUSSIR, *egli prendeva misure infallibili per riuscire.* = Mus., division en parties égales de la durée d'un air, *misura* f., *tempo* m. : BATTRE LA —, *battere il tempo, portare la battuta;* JOUER, CHANTER, DANSER EN —, *suonare, cantare, ballare a tempo;* METTRE QUELQU'UN HORS DE —, ROMPRE LES MESURES DE QUELQU'UN, déranger ses projets, *sconcertare i piani di uno.* = Escr., distance convenable pour porter ou pour parer un coup, *misura* f. : ROMPRE LA —, se mettre hors de la portée du coup, *uscire di misura;* SERRER LA —, avancer sur l'adversaire, *stringere la misura.* = Presser son adversaire dans une discussion, *stringere l'avversario, metterlo alle strette in una discussione.* = Littér., cadence des vers, nombre de syllabes, de pieds propre à chaque espèce de vers, *misura* f. : LA — EST TOUJOURS TROP LONGUE OU TROP PETITE, *la misura è sempre troppo lunga o troppo corta.* = SANS —, OUTRE —, loc. adv., avec excès, *oltre misura, a dismisura, eccessivamente.* = À —, loc. adv., à fur et à mesure, *à misura che, mano mano :* TRAVAILLEZ, ET L'ON VOUS PAYERA À —, *lavorate, e mano mano vi si pagherà.* = À — DE, loc. prép., à proportion de, *a misura di.* = À — QUE, loc. conj., selon que, à proportion et en même temps que, *a misura che :* À — QUE NOUS AVANÇONS EN ÂGE, *a misura che invecchiamo.* V. FUR ET RETENUE.

MESURÉ (m-sure), **E**, adj., conforme à la mesure, *misurato :* PAS —, *passo misurato.* = En ordre, circonspect, *circospetto :* CONDUITE MESURÉE, *condotta circospetta;* SES MOUVEMENTS SONT TOUJOURS MESURÉS, *i suoi movimenti sono sempre misurati.*

MESURER (m-sure), v. a., chercher à déterminer une quantité, une dimension par le moyen d'une mesure, *misurare :* — UN LIEU, UN ESPACE, UN CHAMP, *misurare un luogo, uno spazio, un campo;* — DES YEUX, juger à la simple vue de la distance ou de la grandeur d'un objet, *misurare a occhio, cogli occhi.* = — QUELQU'UN DES YEUX, le regarder d'un air menaçant, *misurare uno cogli occhi, dargli un'occhiata da capo a piedi;* — SES FORCES CONTRE CELLES DE QUELQU'UN, faire épreuve de ses forces contre celles d'un autre, *misurare le sue forze, provarsi con uno;* — SON ÉPÉE AVEC QUELQU'UN, se battre à l'épée contre lui, *misurare la sua con la spada d'un altro, battersi in duello;* — LA TERRE, tomber par terre, *cadere al suolo.* = Proportionner, comparer, régler avec prudence, *misurare, regolare, proporzionare :* — LA PEINE À L'OFFENSE, *proporzionare la pena all'offesa.* = Apprécier, estimer, *apprezzare, stimare, misurare :* JE SAIS DE VOS PRÉSENTS — LA GRANDEUR, *so misurare, apprezzare il valore dei vostri regali.* = Parcourir, traverser, *percorrere, attraversare :* — L'ESPACE, *misurare lo spazio.* = SE —, v. pr., être ou pouvoir être mesuré; se dit dans tous les sens de l'actif, *misurarsi :* LE TEMPS SE MESURE EN LUI-MÊME PAR HEURES, PAR JOURS, PAR MOIS, PAR ANNÉES, *il tempo si misura con le ore, coi giorni, coi mesi e con gli anni.*

= SE — DES YEUX, *misurarsi collo sguardo.*

MESUREUR (m-sü-rör), s. m., celui qui mesure, *misuratore* m. : — DE GRAINS, DE CHARBON, *misuratore di grano, di carbone;* — JURÉ, *misuratore giurato.*

MÉSUSER (me-su-se), v. n., mal user, faire un usage mauvais, *abusare, far cattivo uso :* — DE SON POUVOIR, *abusare del suo potere;* IL A MÉSUSÉ DE VOS BIENFAITS, *egli abusò dei vostri benefizii.*

§ **MÉSUSER, ABUSER.** On MÉSUSE, *si fa cattivo uso,* de ce qu'on emploie mal ; on ABUSE, *abusa,* de ce qu'on emploie à faire du mal. On est blâmable dans le premier cas, et punissable dans le second.

MÉTABOLE, s. f.; figure de rhétorique qui consiste à accumuler des synonymes pour rendre une même idée, *metabole* f.

MÉTACARPE, s. m.; anat., partie de la main qui est entre les doigts et le carpe ou le poignet, *metacarpo* m.

MÉTACARPIEN, NE, adj.; anat., qui appartient au métacarpe, *metacarpiano, metacarpico :* OS —, *osso metacarpico.* = On dit aussi subst. : LE —, *il metacarpico* m.

MÉTACHRONISME, s. m., erreur de date qui se fait en rapportant un fait à un temps antérieur à celui où il est arrivé, *metacronismo* m.

MÉTAIRIE (me-tè-rì), s. f., ferme destinée à l'exploitation d'une culture, *masseria, mezzadria* f. = Terre d'une médiocre étendue, *massaria* f.

MÉTAL, s. m., corps simple, brillant, tantôt ductile et malléable, tantôt cassant, *metallo* m. : LES MÉTAUX EN GÉNÉRAL SONT LES MEILLEURS CONDUCTEURS DE L'ÉLECTRICITÉ, *i metalli in generale sono i migliori conduttori dell'elettricità.* = — VIERGE ou NATIF, celui qui se présente à l'état vierge dans la mine, *metallo nativo o vergine.* = — D'ALGER, composition métallique qui imite grossièrement l'argent, *metallo d'Algeri.* = Blas., se dit de l'or et de l'argent représentés par le jaune et le blanc, *metallo* m.

MÉTALEPSE (me-ta-leps), s. f., figure de rhétorique par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, *metalessi* f., comme : IL A VÉCU pour IL EST MORT, *egli visse* invece di *egli è morto.*

MÉTALLIFÈRE, adj., qui contient du métal, un métal quelconque, *metallifero.*

MÉTALLIQUE (me-ta-lic), adj., qui est de métal, qui a les qualités d'un métal, *metallico :* SUBSTANCE —, *sostanza metallica;* CORPS —, *corpo metallico ;* PLUMES MÉTALLIQUES, *penne metalliche.* = Qui concerne le métal : PROPRIÉTÉ —, *proprietà metallica.* = Qui concerne les médailles : SCIENCE —, *scienza delle medaglie, numismatica* f.

MÉTALLISATION (me-ta-li-sa-ssion), s. f., opération par laquelle un métal minéralisé est ramené à sa propriété métallique, *metallizzazione* f. = Génération naturelle des métaux dans le sein de la terre, *metallizzazione* f.

MÉTALLISER (me-ta-li-se), v. a., faire prendre l'état métallique à un oxyde; donner un aspect métallique, *metallizzare.*

MÉTALLOGRAPHIE (me-ta-lo-gra-fi), s. f., description ou connaissance des métaux, *metallografia* f.

MÉTALLOÏDE, adj., qui ressemble à un métal, *metalloide.* = MÉTALLOÏDES, s. m. pl., corps simples qui se combinent avec les métaux, comme l'oxygène, l'hydrogène, le chlore, etc., *metalloidi* m. pl.

MÉTALLURGIE (me-ta-lür-sgì), s. f., art d'extraire les métaux du sein de la terre et de les purifier, *metallurgia* f.

MÉTALLURGIQUE (me-ta-lür-sgic), adj., qui a rapport à la métallurgie, *metallurgico :* OPÉRATION —, *operazione metallurgica.*

MÉTALLURGISTE, s. m., celui qui s'occupe de métallurgie, qui écrit sur cette matière, *metallurgista* m.

MÉTAMORPHOSE (me-ta-mor-fos), s. f., changement d'une forme en une autre, *metamorfosi* f. : LA — DES PAYSANS DE LA LYDIE EN GRENOUILLES, *la metamorfosi dei contadini della Lidia in rane.* = Changement de forme que subissent certains insectes, *metamorfosi, trasformazione* f. : LES MÉTAMORPHOSES DES VERS À SOIE, *le metamorfosi dei bachi da seta.* = Changement dans la forme extérieure, dans l'habillement de quelqu'un, *metamorfosi, trasformazione* f., *mutamento, cambiamento* m. : ES-TU CONTENT DE TA — ? *sei contento del tuo cambiamento?* = Changement dans la fortune, l'état et le caractère, *cambiamento* m. = S. f. pl., récit, poëme qui roule sur des métamorphoses, *metamorfosi* f. pl. : LES — DE LA FABLE, *le metamorfosi della Favola;* LES — D'OVIDE, *le Metamorfosi di Ovidio.*

MÉTAMORPHOSER (me-ta-mor-fo-se), v. a., changer d'une chose en une autre, *trasformare, mutare :* NARCISSE FUT MÉTAMORPHOSÉ EN LA FLEUR QUI PORTE SON NOM, *Narciso fu mutato in quel fiore che porta il suo nome.* = Se —, v. pr., *trasformarsi, mutarsi :* IL S'EST ENTIÈREMENT MÉTAMORPHOSÉ, *egli si è interamente trasformato.* V. TRANSFORMER.

MÉTAPHORE (me-ta-for), s. f., figure de rhétorique qui consiste à transporter un mot du sens propre au sens figuré, *metafora* f. : C'EST PAR — QU'ON DIT D'UN HOMME COURAGEUX, C'EST UN LION, *è per metafora che dicesi essere l'uomo coraggioso un leone;* DES MÉTAPHORES HARDIES, *metafore ardite.*

MÉTAPHORIQUE (me-ta-fo-ric), adj., qui appartient à la métaphore, *metaforico :* EXPRESSION —, *espressione metaforica;* CES MOTS OFFRENT UN SENS —, *queste parole presentano un senso metaforico.* = Qui abonde en métaphores, *metaforico :* LE LANGAGE DE BUFFON EST QUELQUEFOIS TROP —, *qualche volta il linguaggio di Buffon è troppo metaforico.*

MÉTAPHORIQUEMENT (me-ta-fo-ric-man), adv., d'une manière métaphorique, *metaforicamente :* PARLER —, *parlare metaforicamente.*

MÉTAPHRASE (me-ta-fras), s. f., interprétation littérale d'un ouvrage ou d'un écrit quelconque, *metafrasi* f.

MÉTAPHYSICIEN (me-ta-fi-si-ssien), s. m., celui qui fait son étude de la métaphysique, *metafisico* m. : LOCKE ET CONDILLAC SONT DES MÉTAPHYSICIENS ILLUSTRES, *Locke e Condillac sono metafisici illustri.* = Adj., MÉTAPHYSICIEN, NE, *metafisico :* ESPRIT —, *spirito metafisico;* ÉCOLE MÉTAPHYSICIENNE, *scuola metafisica.*

MÉTAPHYSIQUE (me-ta-fi-sic), s. f., science qui traite des facultés de l'entendement humain, des premiers principes de nos connaissances et des idées universelles, *metafisica* f. = Philosophie, *metafisica, filosofia* f. : LA — DES LANGUES, DU LANGAGE, *la metafisica delle lingue, del linguaggio ;* LA — D'ARISTOTE, *la metafisica d'Aristotile.* = En mauv. part, abus d'abstractions, *metafisica, astrazione* f. : IL Y A BIEN DE LA — DANS CE TRAITÉ DE LITTÉRATURE, DE MORALE, *v'ha molta metafisica in questo trattato di letteratura, di morale.* = Adj., qui appartient à la métaphysique, *metafisico :* SCIENCE —, *scienza metafisica;* IDÉES MÉTAPHYSIQUES, *idee metafisiche.* = Qui est fondé sur l'évidence : CERTITUDE —, *certezza metafisica.* = Trop abstrait, trop subtil, *troppo astratto :* CE QUE VOUS DITES LÀ EST BIEN —, *ciò che voi dite è molto metafisico, molto astratto.*

MÉTAPHYSIQUEMENT (me-ta-fi-sic-man), adv., d'une manière métaphysique, *metafisicamente.*

MÉTAPHYSIQUER (me-ta-fi-si-che), v. n., parler, écrire d'une manière trop abstraite ; fam., *metafisicare, sottilizzare.*

MÉTAPLASME, s. m., retranchement, addition ou changement d'une lettre ou d'une syllabe, *metaplasmo* m.

MÉTAPONTE, ville de l'Italie ancienne (Grande-Grèce), aujourd'hui TORRE DI MARE, sur la côte E. de la Lucanie. Pythagore y fonda son institut et y mourut, *Metaponte, Torre di Mare.*

MÉTASTASE, s. f., passage d'une maladie d'une partie du corps dans une autre, *metastasi* f.

MÉTASTASE, célèbre poëte italien, né en 1698, mort en 1782, composa un très-grand nombre de tragédies lyriques, d'opéras, de cantates, d'oratorios, etc., *Metastasio.*

MÉTATARSE (me-ta-tars), s. m.; anatomie, partie du pied qui est entre le cou-de-pied et les orteils, *metatarso* m.

MÉTATHÈSE (me-ta-tès), s. f., figure qui consiste dans la transposition d'une ou de plusieurs lettres, *metatesi* f.

MÉTAYAGE (me-tè-iasg), s. m., contrat par lequel le propriétaire d'un fonds le donne à cultiver à une famille, à la condition d'en partager les fruits et les produits avec elle, *mezzadria* f.

MÉTAYER (me-tè-ie), **ÈRE** (ièr), s., celui, celle qui fait valoir une métairie, *colono, massaio* m.

MÉTEIL (me-tèi), s. m., froment et seigle mêlés ensemble, *miscuglio di frumento e segale, mescolo* m. : DU PAIN DE —, *pane di mescolo.* = Blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle, *nome che si dà ad un miscuglio di due parti di frumento ed uno di segale.*

MÉTEMPSYCOSE (me-tamp-si-cos), s. f., transmigration d'une âme d'un corps dans un autre, *metempsicosi, trasmigrazione delle anime* f. : PYTHAGORE A SOUTENU LE DOGME DE LA —, *Pittagora sostenne il domma della metempsicosi.*

MÉTÉORE, s. m., phénomène atmosphérique, *meteora* f. = Personnage qui a jeté un grand éclat, *meteora* f. : LES GRANDS HOMMES SONT COMME DES MÉTÉORES QUI BRILLENT ET SE CONSUMENT POUR ÉCLAIRER LA TERRE, *i grandi uomini sono come le meteore, che risplendono e consumansi per rischiarare la terra.*

MÉTÉORIQUE (me-te-o-ric), adj., qui appartient au météore, *meteorico :* PHÉNOMÈNE —, *fenomeno meteorico.* = Bot. : PLANTE —, dont la fleur s'épanouit ou se ferme suivant l'état de l'atmosphère, *pianta meteorica* f.

MÉTÉORISME, s. m., distension de l'abdomen causée par des gaz qui s'y trouvent accumulés, *meteorismo* m.

MÉTÉORITE, s. m., masse pierreuse et métallifère qui se précipite à la surface de la terre avec un ensemble de phénomènes constant, *meteorolito* m.

MÉTÉOROLOGIE (me-te-o-ro-lo-sgì), s. f., partie de la physique qui traite des météores, des phénomènes qui se passent dans l'atmosphère, *meteorologia* f.

MÉTÉOROLOGIQUE (me-te-o-ro-lo-sgic), adj., qui concerne les météores et les variations atmosphériques, *meteorologico :* INSTRUMENTS, OBSERVATIONS, TABLES MÉTÉOROLOGIQUES, *stromenti meteorologici, osservazioni, tavole meteorologiche.*

MÉTÉOROLOGISTE ou **MÉTÉOROLOGUE** (me-te-o-ro-log), s. m., celui qui s'occupe des météores, *meteorologista* m.

MÉTÉOROSCOPE, s. m., se dit des instruments destinés à faire des observations météorologiques, *meteoroscopo* m.

MÉTHODE (me-tod), s. f., manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre et suivant certains principes, *metodo* m. : — ANALYTIQUE, NATURELLE, ARTIFICIELLE, *metodo analitico, naturale, artificiale.* = Abs. : AVOIR DE LA —, la science que donne la connaissance des règles, *avere metodo.* = En parl. des ouvrages d'esprit, disposition de matières et de pensées dans l'ordre le plus logique, le plus propre à faciliter l'intelligence de l'ouvrage, *seguire, tenere un metodo :* NOUS METTONS DE LA — DANS CETTE RECHERCHE, *in questa ricerca seguiamo un metodo;* DISCOURS SUR LA —, titre d'un des ouvrages de Descartes dans lequel ce philosophe établit la nécessité du doute méthodique, *Discorso sul metodo.* = Hist. nat., classification des êtres, *metodo* m. : — DE BOTANIQUE, DE MINÉRALOGIE, *metodo di botanica, di mineralogia.* = Titre de certains livres élémentaires, surtout pour l'étude des langues, *metodo* m. : LES — GRECQUE ET LATINE, *i metodi greci e latini.* = Recueil de principes et d'exemples pour l'enseignement du chant vocal ou du jeu d'un instrument, *metodo* m. : — DE CHANT, DE PIANO, DE VIOLON, *metodo di canto, di pianoforte, di violino.* = Math., marche pour résoudre un problème, *metodo* m. = Méd. : — CURATIVE, traitement d'une maladie suivant certaines règles de

l'art, *metodo curativo.* = Usage, manière d'être, coutume, *metodo, costume* m., *abitudine, usanza* f. : SELON LA — FRANÇAISE, *secondo, giusto il modo, il costume francese.*

MÉTHODIQUE (me-to-dic), adj., qui a de la méthode, *metodico :* JE L'AI TROUVÉ GRAVE, —, *lo trovai grave e metodico, compassato.* = On dit : MÉDECINS MÉTHODIQUES, en parl. des médecins fidèlement attachés à la règle, par opposit. à MÉDECINS EMPIRIQUES, *medici metodici, che non sono empirici.* = En mauv. part, trop compassé : QUEL HOMME — ! *che uomo metodico !* = Qui est fait avec méthode, *metodico :* ORDRE, TRAITÉ —, *ordine, trattato metodico.*

MÉTHODIQUEMENT (me-to-dic-man), adv., avec méthode, *metodicamente.*

MÉTHODISME (me-to-dism), s. m., doctrine des méthodistes, *metodismo* m.

MÉTHODISTE (me-to-dist), s. m., auteur, partisan d'une méthode, *metodista* m. = Se disait des médecins méthodiques, *medici metodisti.* = Partisans d'une secte protestante qui se distingue par une grande rigidité, *metodisti* m pl.

MÉTICULEUX (me-ti-cü-lö), **EUSE** (lös), adj., susceptible de petites craintes, de petits scrupules, *meticoloso, scrupoloso, timido, pauroso :* ESPRIT —, *spirito meticoloso.*

MÉTIER (me-tie), s. m., profession d'un art mécanique; profession quelconque, *mestiere* m. : EXERCER UN —, *esercitare un mestiere;* HOMME DE —, *artigiano;* C'EST UN — DE FAIRE UN LIVRE COMME DE FAIRE UNE PENDULE, *è un mestiere il fare un libro come il fare una pendola.* = Se dit par opposit. à art, *mestiere* m. : ET FONT D'UN ART DIVIN UN — MERCENAIRE, *e dell'arte divina fanno un mestiere mercenario.* = Ce qu'on a coutume de faire : AVOIR CŒUR, AVOIR LE CŒUR AU —, travailler avec ardeur, *aver passione pel suo mestiere, lavorare con passione o con cuore nell'arte sua.* = En mauv. part : FAIRE LE — D'OISIF, D'ESPION, *fare il mestiero d'ozioso, di spia.* V. MARCHANDISE. = IL FAIT — DE DUPER TOUT LE MONDE, *è suo mestiere d'ingannare tutti :* GÂTER LE —, travailler ou vendre à un prix trop modique, *guastare il mestiere.* = Machine qui sert à fabriquer divers produits, *telaio* m. : — DE TISSERAND, *telaio da tessitore;* — À BRODER, *telaio da ricamare.*

MÉTIS (me-tis), **SE**, adj., né d'un blanc et d'une Indienne, ou d'un Indien et d'une blanche, *meticcio :* UNE FEMME MÉTISSE, *una donna meticcia.* = Il se dit des animaux engendrés de deux espèces, *meticcio :* CE CHIEN EST —, *questo cane è meticcio.* = Il se dit aussi des fleurs et des fruits, *meticcio, ibrido.* = S. : UN —, UNE MÉTISSE, *un meticcio, una meticcia.*

MÉTISSAGE (me-ti-ssasg), s. m., action de croiser une race animale avec une autre, particul. la race ovine, *l'accoppiare due razze per migliorarne una scadente.*

MÉTONOMASIE (me-to-no-ma-sì), s. f., changement d'un nom propre traduit dans une langue savante : RAMUS pour LA RAMÉE, SYLVIUS pour DUBOIS, *menotomasia* f.

MÉTONYMIE (me-to-ni-mì), s. f., figure de rhétorique par laquelle on met la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, comme : CÉRÈS ET BACCHUS, pour dire LE PAIN ET LE VIN, *metonimia* f.

MÉTOPE (me-top), s. f.; archit., intervalle carré entre les triglyphes de la frise dorique, *metopa* f.

MÈTRE (mè-tr), s. m., unité de longueur des nouvelles mesures en France, la dix-millionième partie de l'arc du méridien terrestre, environ trois pieds, onze lignes et demie, *metro* m. : — CARRÉ, *metro quadrato;* — CUBE, *metro cubo.* = Pied de vers déterminé par la quantité, comme LE DACTYLE, LE SPONDÉE, *metro* m. = Nombre et nature de pieds nécessaires pour chaque genre de vers, *metro* m. : IL Y A UNE HARMONIE PROPRE À CHAQUE —, *v'ha un'armonia propria a ciascun verso.* = Vers, poésie en style narcotique, *metro* m., *poesia* f.

MÉTRER, v. a., mesurer par mètres une terre ou un bâtiment, une surface ou un solide, *misurare col metro.*

MÉTRIQUE (me-tric), adj., qui a rapport au mètre, base du nouveau système de mesures, *metrico :* QUINTAL —, *quintale metrico.* = Composé de mètres, de longues et de brèves, *metrico :* POÉSIE —, *poesia metrica;* LES VERS GRECS ET LES VERS LATINS SONT MÉTRIQUES, *i versi greci e latini sono metrici.* = S. f., connaissance de la quantité et des différentes espèces de vers dans les langues prosodiques, *la metrica* f.

MÉTROLOGIE (me-tro-lo-sgì), s. f., connaissance des poids et des mesures de tous les peuples, *metrologia* f.

MÉTROMANE (me-tro-man), s., celui ou celle qui a la manie de faire des vers, *metromane* m.

MÉTROMANIE (me-tro-ma-nì), s. f., manie de faire des vers, *metromania* f. = Titre d'une comédie de Piron, *la Metromania di Piron.*

MÉTROPOLE (me-tro-pol), s. f., ville mère d'une colonie, *metropoli* f. : ON FIT PASSER DE LA — DANS LA COLONIE DES GENS QUI N'AVAIENT NI LE GOÛT NI L'HABITUDE DU TRAVAIL, *si fecero passare dalla metropoli nella colonia gente che non aveva nè il gusto nè l'abitudine del lavoro.* = Chez les Romains, capitale d'une province, *metropoli* f. = Ville archiépiscopale, *metropoli* f. : PARIS, ROUEN SONT DES MÉTROPOLES, *Parigi, Rouen sono delle metropoli.* Adj. : ÉGLISE —, métropolitaine, *chiesa metropolitana* f.

MÉTROPOLITAIN (me-tro-po-li-ten), **E**, adj., archiépiscopal, *metropolitano :* SIÈGE —, ÉGLISE MÉTROPOLITAINE, *sede, chiesa metropolitana.* = MÉTROPOLITAIN, s. m., archevêque, par rapport aux évêques qui sont ses suffragants, *metropolitano, metropolita, arcivescovo* m.

METS (me), s. m., tout ce qu'on sert sur une table pour manger, *vivanda, pietanza* f. : — DÉLICAT, *pietanza delicata.*

METTABLE (me-tabl), adj., qui peut se mettre, *che si può mettere, vestire :* CET HABIT N'EST PLUS —, *non si può più mettere quest'abito.*

METTERNICH (famille des princes de), originaire des bords du Rhin. Le plus célèbre membre de la famille a dirigé pendant près de 50 ans les affaires de l'Autriche et influé sur les principaux événements de l'Europe, *Metternich.*

METTEUR (me-tör), s. m., celui qui met, *chi mette :* — EN ŒUVRE, ouvrier qui monte les pierreries, *gioielliere* m.; — EN ŒUVRE DES IDÉES D'AUTRUI, *intarsiatore delle altrui idee;* — EN PAGES, celui qui met en pages la composition, dans une imprimerie, *impaginatore* m.

METTRAY (me-trè), village (Indre-et-Loire), colonie agricole de jeunes détenus acquittés comme ayant agi sans discernement, *Mettray.*

METTRE (mètr), v. a. et irr., placer dans un lieu déterminé, *mettere, porre, collocare :* IL FAUT — CHAQUE CHOSE EN SON LIEU, À SA PLACE, *bisogna mettere ogni cosa al suo posto e luogo;* — LE DIADÈME SUR SON FRONT, *cingere il diadema.* V. EAU. = METTRE QUELQU'UN DANS L'EMBARRAS, *porre qualcuno nell'imbarazzo;* — SUR LE TRÔNE, élever à la dignité souveraine, *porre sul trono, innalzare al trono.* = SA DOULEUR LE MIT AU BORD DU TOMBEAU, *il dolore lo porse sull'orlo della tomba.* = Conduire, faire entrer, établir dans un lieu, *porre, mettere, collocare :* — UN ENFANT EN APPRENTISSAGE, EN PENSION, À L'ÉCOLE, *allogare un fanciullo a mestiere, collocarlo in pensione, porlo a scuola;* JE NE METTRAI PAS MA FILLE DANS UN COUVENT, *non metterò mia figlia in un convento.* = Par anal. : — EN PRISON, AU CACHOT, *porre in prigione, in carcere;* — À L'AMENDE, *colpire di multa.* = Réduire, *ridurre :* — QUELQU'UN À LA RAISON, *far far giudizio ad uno;* — UNE FONTAINE À SEC, *esaurire una fonte.* V. MUR. = Changer la forme, faire passer d'un état à un autre : — UNE CHOSE EN MORCEAUX, EN PIÈCES, *porre una cosa in pezzi, a brani;* — UNE ARMÉE EN BATAILLE, *collocare un esercito in battaglia;* — DU LATIN EN FRANÇAIS, *tradurre dal latino in francese.* = Apprêter, accommoder d'une certaine façon, *mettere, condire.* = Placer, employer d'une certaine manière, *porre, collocare, impiegare, depositare :* — SON ARGENT À LA CAISSE D'ÉPARGNE, *depositare il suo denaro alla Cassa di Risparmio;* — AU JEU, À LA LOTERIE, *porre al giuoco, al lotto;* — LA TABLE, tous les objets nécessaires au service, *mettere in tavola.* = Ajouter à quelque chose une partie qui y manque : — UN BOUTON À UN HABIT, UN FER À UN CHEVAL, UNE CORDE À UN VIOLON, *porre un bottone ad un abito, un ferro ad un cavallo, una corda ad un violino.* = Revêtir, mettre sur soi : — SON HABIT, SES GANTS, *mettere il suo abito, i suoi abiti.* = Porter habituellement sur soi : NE — PLUS QUE DES BOTTES, *non mettere più che stivali;* — SUR SOI TOUT CE QU'ON GAGNE, le dépenser en toilette, *spendere ogni cosa in vestirsi.* = Fam. et ellipt. — DESSUS, mettre son chapeau, *coprirsi, mettersi il cappello :* METTEZ DONC DESSUS, S'IL VOUS PLAÎT; vieux, *copritevi vi prego.* = En parl. des personnes, employer à, *occuparsi, mettere ogni sua cura.* = En parl. des qualités, des dispositions morales, montrer, manifester, *porre, manifestare, mettere :* — DE L'ÂME DANS SON CHANT, *mettere dell'anima nel suo canto;* — DE LA BONNE FOI DANS SA CONDUITE, *mettere buona fede nella sua condotta;* — À TOUTE OCCASION, faire abus de, *abusare di :* — LA MAIN SUR QUELQU'UN, le frapper ou l'arrêter, *porre la mano su di uno, percuoterlo od arrestarlo;* fam., le rencontrer, *incontrarlo;* — LA MAIN SUR QUELQUE CHOSE, la découvrir, la trouver, *mettere la mano sopra qualche cosa, scoprirla;* EN — LA MAIN AU FEU, garantir la vérité d'un fait, *porre la mano sul fuoco;* — LA MAIN À, travailler à, *lavorare, dar mano a.* V. PÂTE. = METTRE AU JOUR, publier, faire connaître, *mettere in luce, pubblicare, far conoscere.* = Suivi d'un infin., faire consister, *far consistere.* = Faire, *fare :* — CHAUFFER DE L'EAU, DU LINGE, *far scaldare acqua, biancheria.* = Suivi d'un adv. : — BIEN ENSEMBLE, réconcilier, *riconciliare;* — MAL ENSEMBLE, brouiller, *inimicare.* = — BAS, ôter, quitter, *togliere, lasciare;* — HABIT BAS, *togliersi l'abito.* = Abs., en parl. des animaux, faire des petits; en parl. du cerf, se dépouiller de son bois. = Se —, v. pr., se placer, *porsi;* LE ROI VINT, ET FORT GRAVEMENT REGARDA TOUT SANS SE — À TABLE, *il re giunse, e tutto guardò gravemente senza porsi a tavola.* = METTEZ-VOUS UN MOMENT À MA PLACE, voyez si je puis faire autrement, *mettetevi un momento al mio posto.* = SE — À UNE CHOSE, s'en occuper, y travailler, *occuparsi di una cosa, lavorarvi;* SE — À TOUT, s'occuper de tout, *occuparsi di tutto;* SE — À BOIRE, À MANGER, commencer à boire, à manger, *mettersi a bere ed a mangiare;* SE — À LA DIÈTE, *porsi alla dieta.* = Fam. : S'Y —, prendre une résolution, *prendere una risoluzione.* = SE — À SON AISE, en user sans contrainte, *prendere i suoi comodi;* SE — EN FRAIS, faire des dépenses, *mettersi in grandi spese;* SE — EN TÊTE, vouloir avec obstination, *porsi in capo.* = Abs., s'habiller : SE — AVEC GOÛT, *vestirsi con gusto.*

§ **METTRE, PLACER, POSER.** METTRE, *mettere,* exprime le fait ou l'idée en général, sans aucun accessoire; il a rapport au lieu seul. PLACER, *collocare,* c'est mettre quelque chose d'une façon bien ordonnée, suivant certaines convenances. POSER, *porre,* a rapport à un état antérieur de mouvement qu'on fait cesser ou à l'état ultérieur qu'on assure, qu'on rend stable.

METZ, ch.-l. du départ. de la Moselle, une des places les mieux fortifiées de France, *Metz.* V. MESSIN.

MEUBLANT (mö-blan), **E**, adj., qui est propre à meubler, qui s'emploie en tenture, en garniture de meubles, *atto a mobiliare, a guernir mobili :* LE DAMAS EST BIEN —, EST UNE ÉTOFFE BIEN MEUBLANTE, *il damasco è una stoffa atta moltissimo a mobigliare.* = Dr. : MEUBLES MEUBLANTS, ce qui sert à garnir une maison, une chambre, sans être attenant aux murs, *mobiliare* m., *mobili* m. pl., *mobiglia* f.

MEUBLE (mö-bl), adj., aisé à remuer, *leggero, facile a smuoversi :* TERRE —, *terra leggera, vangata.* = Dr. : BIENS MEUBLES, que l'on peut transporter d'un lieu dans un autre, *beni mobili.*

MEUBLE, s. m., tout ce qui sert à garnir, à orner une maison, un appartement, et qui peut se transporter, *mobile, arredo, mobiliare* m., *mobiglia* f. : MEUBLES EN ACAJOU, EN NOYER, *mobili in acagiù, di noce;* SE METTRE DANS SES MEUBLES, acheter des

meubles pour garnir son logement, *ammobiliare la camera o l'appartamento che si vuole abitare;* LA VERTU SANS L'ARGENT N'EST QU'UN — INUTILE, *la virtù senza denari è un mobile inutile.* = Tous les meubles qui garnissent une pièce, *mobili* m. pl., *mobiglia* f. : UN — DE SALON, *i mobili di una sala.* = Ustensile portatif, *mobile, arnese* m. : UN COUTEAU EST UN — UTILE EN VOYAGE, *un coltello è un arnese utile in viaggio.* = Bien meuble, *mobile* m. : L'ARGENT COMPTANT, LES BIJOUX, etc., SONT REGARDÉS COMME MEUBLES, *il denaro sonante, le gioie, ecc., sono considerati come mobili.*

MEUBLER (mö-ble), v. a., garnir de meubles, *mobiliare, ammobiliare, guernir di mobili :* — UN APPARTEMENT, *mobiliare un appartamento;* — UNE FERME, la garnir de tout ce qui est nécessaire pour la faire valoir, *fornire di scorte un podere.* = AVOIR LA TÊTE BIEN MEUBLÉE, avoir beaucoup de connaissances, *essere molto istrutto.* = Se —, v. pr., se procurer des meubles, *comperare, procacciarsi mobili.* = Se garnir de meubles : CETTE CHAMBRE COMMENCE À SE —, *questa camera incomincia a guernirsi di mobili.*

MEUDON (mö-don), bourg des environs de Paris (Seine-et-Oise); château impérial. Rabelais fut curé de Meudon, *Meudon.*

MEUGLEMENT, s. m. V. BEUGLEMENT.

MEUGLER (mö-gle), v. n., pousser des meuglements, *mugghiare, muggire.* V. BEUGLER.

MEULE (möl), s. f., corps solide, rond et plat qui sert à broyer, *macina, mola* f. : — DE MOULIN, *macina da mulino.* = Roue de grès, de fer, etc., qui sert à aiguiser, *pietra da arrotare, mola* f. = Pile de foin, de gerbes, etc., à laquelle on donne d'ordinaire une forme conique, *meta, catasta, maragnuola* f., *mucchio* m. = Par anal. : — DE FROMAGE, masse de fromage qui a la forme d'une meule, *forma di cacio* f. = Racine dure et raboteuse du bois du cerf, *radice delle corna di cervo.*

MEULIER (mö-lie), s. m., ouvrier qui façonne les meules, *operaio che taglia le macine.*

MEULIÈRE (mö-lièr), s. f., pierre rocailleuse dont on fait des meules de moulin, *alberese* f. = Moellon de roche plein de trous et fort dur, *arenaria, selce molare* f. = Carrière d'où l'on tire ces pierres, *cava d'alberese* f. = Adj. : PIERRE MEULIÈRES, *pietra molare.*

MEUNIER (mö-nie), s. m., celui qui conduit et fait valoir un moulin à blé, *mugnaio, mulinaro* m.

MEUNIÈRE (mö-nièr), s. f., femme de meunier, *mugnaia, molinara* f. = Nom vulgaire de la mésange à longue queue et de la corneille mantelée, *specie di cingallegra.*

MEURT-DE-FAIM (mör-dö-fen), s. m. inv.; pop., ouvrier qui fuit le travail, qui n'a pas de quoi manger, *ozioso, povero in canna, morto di fame.*

MEURTHE (mört), riv. qui prend sa source dans les Vosges et se jette dans la Moselle, *Meurthe.* = Départ. du N.-E. de la France, *Meurthe.*

MEURTRE (mörtr), s. m., homicide commis volontairement et avec violence, *omicidio, assassinio* m., *uccisione* f. : LE — S'EXERÇAIT AVEC IMPUNITÉ, *l'omicidio esercitavasi con impunità.* = Fam. : CRIER AU —, se plaindre hautement d'une injustice, *dolersi altamente.* = Fam., grand dommage, *danno, peccato* m. : CE SERAIT UN — DE L'ÉVEILLER, *sarebbe un gran peccato, un gran danno lo svegliarlo.*

MEURTRIER (mör-trie), s. m., celui qui a commis un meurtre, *uccisore, omicida* m.

MEURTRIER, ÈRE (mör-tri-èr), adj., qui cause la mort de beaucoup de monde, *micidiale :* COMBAT, SIÉGE —, GUERRE, MALADIE MEURTRIÈRE, *combattimento, assedio, guerra, malattia micidiale.* = Poét. : GLAIVE —, ÉPÉE —, *brando, spada micidiale.* = Se dit aussi des personnes : DE JÉZABEL LA FILLE —, *di Gesabele la figlia omicida.*

MEURTRIÈRE (mör-tri-èr), s. f., ouverture dans un mur de fortification d'où l'on tire à couvert, *feritoia* f.

MEURTRIR (mör-trir), v. a., faire une meurtrissure, *ammaccare, acciaccare :* — LE VISAGE, LE CORPS, *ammaccare il viso, il corpo;* LA BALLE NE FIT QUE — LES CHAIRS, *la palla non fece altro che ammaccare le carni.* = Abs. : LES COUPS DE BÂTON MEURTRISSENT, *le bastonate ammaccano.* = En parl. des fruits, *ammaccare :* UNE PÊCHE MEURTRIE, *una pesca ammaccata.* = Poét., tuer, *uccidere.* = Se —, v. pr., être meurtri, *essere ammaccato.* = Se faire une meurtrissure, *farsi una contusione.*

MEURTRISSURE (mör-tri-ssür), s. f., contusion accompagnée d'une tache livide, *lividore, lividume, segno di contusione* m. = Tache sur les fruits provenant de la chute ou du froissement, *ammaccatura, acciaccatura* f.

MEUSE (mös), fl. d'Europe dont le cours est de 900 kilom., navigable sur 700, dont plus de 200 en France au-dessous de Verdun, *la Mosa* f. = MEUSE (la), départ. du N.-E. de la France, *dipartimento della Mosa.*

MEUTE (möt), s. f., nombre de chiens courants dressés pour la chasse, *muta* f. : CLEF DE —, se dit des meilleurs chiens et des mieux dressés, *i migliori cani di una muta.* = Fam., se dit de ceux qui ont beaucoup de crédit dans leur parti; plus ordinairement CHEF DE —, *uomo di molto credito fra quelli della sua compagnia o del suo partito.*

MEXIQUE (mec-ssic) (le), république fédérative de l'Amérique du Nord, *Messico* m. = MEXIQUE, cap. du Mexique. = MEXICAIN, E, adj. et s., qui appartient au Mexique, *messicano* m.

MEZAIR, s. m. V. MÉSAIR.

MÉZERAY (mes-rè), célèbre historien français, mort en 1683, *Mézeray.*

MÉZIÈRES (me-sièr), ch.-l. du départ. des Ardennes, *Mézières.*

MEZZANINE (me-sa-nin), s. f.; archit., petit étage pratiqué entre deux grands, *mezzanino, mezzado* m. = Fenêtre qui a plus de largeur que de hauteur, pratiquée dans les entresols. = Adj. : FENÊTRE —, *finestrella da mezzanino.*

MEZZO, MEZZA (mots ital.), adj., moyen, *mezzo.* = MEZZO TERMINE, s. m., parti moyen pris en vue de terminer une affaire embarrassante, *mezzo termine.* = MEZZO TINTO, s. m., estampe à la manière noire, *mezzatinta* f.

MI, s. m., troisième note de la gamme, *mi.*

MI, mot inv., abréviation de demi, *mezzo.* = Joint à PARTI, il exprime la division d'une chose en deux parties égales, *bipartito :* LES AVIS ONT ÉTÉ MI-PARTIS, il y en a autant d'un côté que de l'autre, *i pareri erano egualmente divisi, le opinioni erano bipartite.* = Joint à un nom, il sert à marquer le milieu, l'endroit où la chose peut être divisée, et prend toujours la préposit. à : À MI-CORPS, À MI-JAMBE, *a mezzo il corpo, a mezza gamba.* = Joint au mot CARÊME ou aux noms de mois, il forme un subst. : LA MI-CARÊME, LA MI-MAI, LA MI-AOÛT, *mezza quaresima, mezzo maggio, la metà d'agosto.*

MIACO ou **MEACO**, ville du Japon, la deuxième de l'empire, sert de résidence au Daïri, *Miaco.*

MIASMATIQUE (mias-ma-tic), adj., qui est de la nature des miasmes, *miasmatico.*

MIASME (miasm), s. m., corps extrêmement subtil qui se dégage des matières en décomposition ou des eaux croupies, *miasma* m. = Emanation contagieuse, morbifique, *esalazione mefitica* f.

MIAULANT (mio-lan), E, adj., qui fait entendre des miaulements, *miagolante :* LA RACE MIAULANTE, les chats, *la razza miagolante, i gatti.*

MIAULEMENT (miol-man), s. m., cri du chat, *miagolio, miagolamento* m.

MIAULER (mio-le), v. n., crier, en parl. du chat, *miagolare :* UN CHAT QUI MIAULE, *un gatto che miagola.*

MICA, s. m., pierre composée de feuilles minces et d'un éclat métallique, *mica* f.

MICACÉ (mi-ca-sse), E, adj., qui est de la nature du mica, qui contient du mica, *micaceo.*

MI-CARÊME, s. f. V. MI.

MICHAUD (mi-sciò), né en 1767, mort en 1839, fondateur de la QUOTIDIENNE et d'une BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, connue sous son nom, est auteur de plusieurs ouvrages historiques, parmi lesquels on distingue son HISTOIRE DES CROISADES, *Michaud.*

MICHE (mi-sc), s. f., pain de médiocre grosseur, *pagnotta* f. = Pain rond d'un grand poids, *pane grosso.*

MICHEL (mi-sciél) (saint), archange, chef des milices célestes, *Michele,* Louis XI créa en son honneur (en 1469) l'ordre de Saint-Michel, qui fut supprimé à la Révolution, *Ordine di San Michele.* = MICHEL-ANGE BUONAROTTI, célèbre peintre, sculpteur et architecte italien, né en 1474, mort en 1564. Ses plus beaux ouvrages sont : la COUPOLE DE SAINT-PIERRE, la statue de Moïse et le tableau du JUGEMENT DERNIER, *Michellangelo Buonarotti.*

MICKIEWICZ (Adam), poëte polonais, mort en 1855. Ses poésies ont été traduites dans toutes les langues de l'Europe. Son cours de littérature slave fait au Collége de France a été sténographié en cinq volumes, *Mickiewicz.*

MICMAC, s. m.; très-fam., intrigue embrouillée, tripotage confus, *intrigo, imbroglio, garbuglio* m. : IL Y A EU BIEN DU — DANS CETTE AFFAIRE, *si sono fatti molti garbugli in questo affare.*

MICOCOULIER (mi-co-cu-lie), s. m., grand arbre de la famille des amentacées, qui a du rapport avec l'orme et dont le bois sert pour l'ébénisterie, *bagolaro, loto* m.

MICROCOSME (mi-cro-cosm), s. m., petit monde, monde en abrégé, *microcosmo* m. : ARISTOTE PARAÎT ÊTRE LE PREMIER QUI AIT QUALIFIÉ L'HOMME DE —; peu us., *Aristotile sembra essere stato il primo a qualificare l'uomo di microcosmo.*

MICROGRAPHIE (mi-cro-gra-fì), s. f., description des objets vus au microscope, *micrografia* f.

MICROMÈTRE (mi-cro-mètr), s. m., appareil qui s'applique aux lunettes, et qui sert à mesurer, dans les cieux, de petites distances et de petites grandeurs, *micrometro* m.

MICROSCOPE (mi-cros-cop), s. m., instrument d'optique qui grossit les objets, *microscopio* m. : — SOLAIRE, *microscopio solare;* — À GAZ, *microscopio a gas.* = Fam. : IL VOIT TOUT AVEC UN —, son imagination lui grossit tout, *egli vede ogni cosa in grande.*

MICROSCOPIQUE (mi-cros-co-pic), adj., qui se fait avec le microscope, *microscopico :* OBSERVATION, EXPÉRIENCE —, *osservazione, esperienza microscopica.* = Qui ne se voit qu'avec le microscope : INSECTE, PLANTE —, *insetto microscopico, pianta microscopica.*

MIDAS, roi de Phrygie, reçut de Bacchus le don de convertir en or tout ce qu'il toucherait. Dans la célèbre lutte de la lyre et de la flûte entre Apollon et Pan, Midas ayant donné son suffrage à ce dernier, Apollon changea les oreilles de Midas en oreilles d'âne. = Fam., homme riche et ignorant; mauvais juge, *Mida.*

MIDDELBOURG, ch.-l. de la pr. de Zélande (Hollande), *Middelburgo.*

MIDDLESEX, comté d'Angleterre, cap. Londres, *Middlesex.*

MIDI, s. m., le milieu du jour, *mezzodì, mezzogiorno, meriggio* m. : IL EST —, *è mezzodì.* = La douzième heure depuis minuit, *mezzodì, mezzogiorno* m. : À L'HEURE DE —, *a mezzogiorno;* SUR LE —, *sul mezzodì;* À — PRÉCIS, *a mezzogiorno preciso;* — EST SONNÉ, *le dodici sono sonate.* — Par exagér. : EN PLEIN —, au grand jour, publiquement, *di pieno giorno, di pieno meriggio.* = CHERCHER — À QUATORZE HEURES, chercher des difficultés où il n'y en a point, *cercare cinque piedi al montone, o il pelo nell'uovo.* = Poét. : AU — DE MES ANNÉES, au milieu de ma vie, *al mezzodì degli anni miei, alla metà della mia vita.* = Le Sud, un des quatre points cardinaux, *mezzodì, mezzogiorno, sud* m. = Partie méridionale d'un pays; pays méridionaux, *mezzodì* m. : LES CONTAGIONS SONT PLUS FRÉQUENTES DANS LE — QUE DANS LE NORD, *le malattie contagiose sono più frequenti nel Mezzodì che nel Nord.* = Exposition en face du soleil à midi : SON APPARTEMENT EST AU —, *il suo appartamento è esposto al mezzodì.*

MIE (mi), s. f., partie intérieure du pain, *mollica* f. = Abréviation d'amie, *amica* f. : JE VOUDRAIS, MA —, QUE VOUS EUSSIEZ ÉTÉ ICI ; vieux, *vorrei, amica mia, che foste stata qui.* = Anc., particule négative, *mica, niente, affatto.*

MIEL, s. m., substance liquide et sucrée que les abeilles recueillent sur les fleurs, et qu'elles apportent dans leurs ruches, *mele, miele* m. : — VIOLAT, ROSAT, *mele violato, rosato ;* CET ORATEUR A TOUJOURS LE — SUR LES LÈVRES, *dalle labbra di quell'oratore sgorga sempre il mele.* = Prov. : ON PREND PLUS DE MOUCHES AVEC DU — QU'AVEC DU VINAIGRE, on réussit mieux par la douceur que par la violence, *pigliansi assai più mosche col mele che con l'aceto.* = Douceur trompeuse, affectée, *mele* m. : ÊTRE DOUX COMME —, *essere dolce come il mele ;* ÊTRE TOUT SUCRE ET TOUT —, être doucereux, faire le doucereux, *essere più melato che confetto.* = Prov. : NUL — SANS FIEL, *non v'ha mele senza fiele, non v'hanno rose senza spine.*

MIELLAT (mièl-là), s. m., substance visqueuse et sucrée qui se forme sur la surface des feuilles du chêne, du pêcher, etc., *melata* f.

MIELLÉ, E, adj., qui a la saveur du miel, *melato, dolcigno :* SES PAROLES MIELLÉES, *le sue parole melate ;* on dit aussi MIELLEUX.

MIELLEUX (mièl-lö), **EUSE** (lös), adj., qui tient du miel ; se prend d'ordinaire en mauvaise part dans le sens de fade, doucereux, *melato, dolcigno, mellifluo :* CE VIN A UN GOÛT —, *questo vino ha un sapore dolcigno.* = PAROLES MIELLEUSES, *parole melliflue.*

MIEN, NE (mièn), (LE, LA), pro. poss. sing. de la 1[re] pers., qui est à moi, *mio, mia :* J'ATTENDS SA RÉSOLUTION POUR PRENDRE LA MIENNE, *aspetto la sua risoluzione per prendere la mia.* = Fam., joint avec UN, il est adj. : UN — AMI, *un mio amico ;* UN — COUSIN, *un mio cugino.* = S'il n'est accompagné ni de l'article ni du mot UN, il se met après le subst. : JE DONNE CETTE RAISON NON COMME BONNE, MAIS COMME MIENNE, *dò questa ragione non come buona, ma come mia.* = S. m., le bien qui m'appartient, *il mio* m. : JE NE DEMANDE QUE LE —, *non chieggo che il mio.* = Ce qui vient de moi : SI J'AJOUTE DU —, *se aggiungo del mio.* = S. m. pl. : LES MIENS, mes proches, mes alliés, etc., *i miei* m. pl. ; MAIS J'AI LES —, LA COUR, LE PEUPLE À CONTENTER, *ma ho i miei, la corte, il popolo a soddisfare.* = Fam. : J'AI BIEN FAIT DES MIENNES DANS MA JEUNESSE, bien des folies, *io ne feci delle belle, nella mia gioventù.*

MIETTE (mièt), s. f., petite partie qui tombe du pain, *briciola, bricia* f. : RAMASSER LES MIETTES, *raccogliere le briciole ;* FAIRE SAUTER LES —, manger avec un très-grand appétit, *mangiare con grande appetito.* = Restes, débris, *particella* f., *rimasuglio, residuo* m. = Fam., très-petit morceau d'une chose à manger, *briciolo* m., *briciola* f.

MIEUX (miö), adv., comparatif de bien ; d'une manière plus accomplie, d'une façon plus avantageuse, *meglio :* L'HOMME SE DÉFEND — QUE L'ANIMAL DE L'INTEMPÉRIE DU CLIMAT, *l'uomo si difende meglio che gli animali dalle intemperie del clima.* = Plus, davantage, *meglio, più :* J'AIME — CETTE ÉTOFFE QUE L'AUTRE, *mi piace meglio questa stoffa che l'altra ;* ÊTRE —, en meilleure santé, *star meglio.* = Avoir une meilleure conduite, *essersi migliorato, avere migliorata la condotta :* IL EST BEAUCOUP — QU'IL N'ÉTAIT AVANT SES VOYAGES, *egli è assai meglio che prima di intraprendere i suoi viaggi ;* IL EST — QUE SON PÈRE, il a un extérieur plus agréable, *egli è meglio, ha più bello aspetto che suo padre ;* IL VAUT —, — VAUT, il est plus à propos, *vale meglio, meglio vale.* = Fam. : À QUI — —, à l'envi l'un de l'autre, *a gara, a chi meglio :* DE — EN —, en faisant des progrès vers le mieux, *di meglio in meglio.* = Adj., dans le sens de meilleur, plus convenable, *meglio, migliore, più conveniente :* RIEN N'EST — QUE CE QUE VOUS DITES, *nulla v'ha di meglio di quanto voi dite.* = Fam. : CETTE PERSONNE CHANTE DES —, elle chante aussi bien que celles qui chantent le mieux, *questa persona è tra i migliori cantanti, canta al pari dei migliori cantanti.* = Il est quelquefois superlatif, et alors il prend l'article : L'HOMME LE — FAIT, *l'uomo meglio fatto.* = Lorsque MIEUX est employé dans une comparaison dont les termes sont deux infinitifs, on met DE avant le second : J'AIME — VOUS DÉPLAIRE QUE DE VOUS TROMPER, *amo meglio, preferisco, spiacervi che ingannarvi.* Quelques auteurs suppriment le DE : LA PLUPART DES LECTEURS AIMENT — S'AMUSER QUE S'INSTRUIRE, *la maggior parte dei lettori amano meglio, preferiscono divertirsi che istruirsi.* = LE MIEUX veut le verbe suivant au subjonctif : C'EST LE LIVRE LE — ÉCRIT QUE J'AIE LU, *è il libro meglio scritto che abbia letto.* = Quand la première proposition est négative, le verbe de la seconde s'emploie sans négation : ON N'EN PEUT PAS — USER QUE JE FAIS, *non se ne può meglio usare che io lo faccio.* = S. m., état meilleur, *meglio* m. : JE DÉSIRE QUE LE — CONTINUE, *desidero che il meglio continui.* = Ce qui est moins mal, plus convenable, *meglio* m. : LE — EST DE N'EN POINT PARLER, *il meglio è di non parlarne ;* FAUTE DE —, à défaut d'une chose meilleure, *in mancanza, per difetto di meglio.* Prov. : LE — EST L'ENNEMI DU BIEN, en voulant améliorer une chose on peut la gâter, *il meglio è l'inimico del bene ;* FAIRE DE SON —, aussi bien qu'on le peut, *fare quanto meglio si può ;* AU —, LE — DU MONDE, loc. adv., très-bien, *benissimo ;* DU — QUE, loc. conj., aussi bien qu'il est possible, *il meglio possibile.*

MIÈVRE (mièvr), adj. et s. ; fam., remuant, vif, un peu malicieux, *demonietto, furbetto :* C'EST UN PETIT —, *è un demonietto.*

MIÈVRERIE (mièvr-rì) ou **MIÈVRETÉ**, s. f. ; fam., qualité de la personne qui est mièvre, *mariuoleria* f. = Petite malice, *maliziosetta* f.

MIGNARD (mi-gnar), **E**, adj., délicat, gentil, *grazioso, vezzoso, leggiadro, vago :* VISAGE —, *leggiadro viso ;* TRAITS MIGNARDS ; vieux en ce sens, *lineamenti leggiadri.* = Mêlé de gentillesse et d'afféterie, *lezioso, affettato, melato :* LANGAGE, SOURIRE —, *parlare, sorriso lezioso, affettato ;* MANIÈRES MIGNARDES, *maniere leziose.* = S. m. ; peint., genre mignard, *genere affettato.* = S., personne mignarde : FAIRE LE —, LA MIGNARDE, *fare il bello, la leggiadra.* V. MIGNON.

MIGNARD (mi-gnar) (Nicolas), peintre, né en 1608, mort en 1661, qui excellait surtout dans le coloris. On a de lui un grand nombre de portraits et de tableaux d'histoire, *Mignard.* = MIGNARD (Pierre), frère du précédent, né en 1619, mort en 1695, a été un grand peintre de portraits. On cite parmi ses œuvres les plafonds de la galerie de Saint-Cloud, le dôme du Val-de-Grâce et le tableau de saint Charles Borromée, *Mignard.*

MIGNARDEMENT (mi-gnard-man), adv., avec délicatese. = D'une manière mignarde, *delicatamente, con delicatezza, con leziosaggine.*

MIGNARDER (mi-gnar-de), v. a., traiter délicatement, *careggiare, vezzeggiare :* — UN ENFANT ; se prend en mauv. part, *vezzeggiare un fanciullo.* = Affecter de la grâce, de la délicatesse, *affettare delicatezza, grazia :* — SON LANGAGE, SON STYLE, *melare il suo parlare, il suo stile.* = Se —, v. pr., se traiter délicatement, *careggiarsi, vivere in troppa mollezza :* CETTE FEMME SE — TROP, *questa donna si vezzeggia troppo.*

MIGNARDISE (mi-gnar-dis), s. f., délicatesse, *delicatezza, eleganza* f. : C'ÉTAIT UN MOT TROP DUR ET QUI BLESSAIT LA — DE LEURS SENTIMENTS, *era una parola troppo dura e che offendeva la delicatezza dei loro sentimenti.* = Affectation de gentillesse, de délicatesse, *smanceria, leziosaggine, affettazione di delicatezza* f. : METTRE DE LA — DANS SON LANGAGE, DANS SES MANIÈRES, *mettere affettazione nel suo parlare, nei suoi modi.* = Au pl., manières gracieuses et caressantes, *moine, moinerie :* SE LAISSER PRENDRE AUX — D'UNE FEMME, *lasciarsi accalappiare dalle moine di una donna.*

MIGNON, NE, adj., gentil, joli, *vago, gentile, leggiadro, vezzoso :* VISAGE —, *viso leggiadro.* = Bien-aimé ; très-bon, *caro, amato, diletto :* ENFANT —, *diletto fanciullo ;* MON PETIT PAPA —, *carissimo mio padre.* = ARGENT —, mis en réserve pour quelque fantaisie, *denaro superfluo, d'avanzo, di riserbo ;* PÉCHÉ —, auquel on est le plus enclin, *peccato favorito, prediletto ;* LA MÉDISANCE EST SON PÉCHÉ —, *la maldicenza è il suo peccato favorito.* = S. m., terme de bienveillance et de flatterie, en parl. à un enfant, *caro, diletto :* MON —, *mio caro, mio diletto ;* MON DIEU, LA JOLIE MIGNONNE, *Dio mio ! che bella bambolina !* = Fam. et ir., se dit à quelqu'un qui fait ou dit une sottise : VOUS ÊTES UN PLAISANT — ! *siete veramente garbato !* = Fam., favori, *favorito, beniamino* m. : ELLE L'AIME FORT, C'EST SON —, *essa lo ama moltissimo, è il suo beniamino.* Se prend quelquefois en mauv. part : LES MIGNONS DE HENRI III, les jeunes gens qui partageaient ses débauches, *i mignoni di Enrico III.*

§ **MIGNON, MIGNARD.** Le MIGNARD, *vezzoso,* s'efforce d'être ce qu'est naturellement le MIGNON, *gentile.* V. JOLI.

MIGNONNE, s. f. ; impr., petit caractère entre la nonpareille et le petit texte, *mignona* f. = Poire fort belle et d'un rouge foncé, *pera ruggine appuntata* f.

MIGNONNEMENT (mi-gnon-n-man), adv., avec délicatesse ; fam., *delicatamente, con delicatezza.*

MIGNONNET (mi-gno-ne), s. m., nom vulgaire du trèfle, *trifoglio* m.

MIGNONNETTE (mi-gno-nèt), s. f., petite dentelle légère de fil, *merletto, pizzino* m. = Poivre concassé, *polvere di pepe* f. = Petit œillet dont on garnit les plates-bandes, *piccolo garofano* m.

MIGNOT (mi-gnò) (Jacques), pâtissier que Boileau traita d'empoisonneur dans sa satire du REPAS. Mignot, pour se venger, fit imprimer à ses frais une satire de l'abbé Cotin contre Boileau et la répandit dans le public avec ses biscuits, *Mignot.*

MIGNOTER (mi-gno-te), v. a., traiter délicatement, *careggiare, accarezzare.* = Se —, v. pr., se traiter délicatement, *accarezzarsi troppo, vivere troppo mollemente.*

MIGNOTISE (mi-gno-tis), s. f., flatterie, caresse ; fam. et vieux, *carezza, moina, moineria* f.

MIGRAINE (mi-grèn), s. f., douleur vive, lancinante, n'occupant qu'un côté de la tête et sujette à des retours périodiques réguliers, *emicrania* f.

MIGRATION (mi-gra-ssion), s. f., action d'un peuple qui passe d'un pays dans un autre pour s'y établir, *migrazione, emigrazione* f. : LES LIVRES DE MOÏSE NOUS REPRÉSENTENT LES PREMIÈRES MIGRATIONS DES HOMMES, *i libri di Mosè ci rappresentano le prime migrazioni degli uomini.* = Il se dit aussi de certains animaux, *migrazione* f. : LA SAISON DE LA — N'EST PAS ENCORE VENUE, *la stagione della migrazione non è ancor giunta :* LES — DES POISSONS, DES OISEAUX, *la migrazione dei pesci, degli uccelli.*

MIGRATOIRE (mi-gra-toar), adj., qui a rapport aux migrations, *migratorio :* MOUVEMENT —, *movimento migratorio.*

MIJAURÉE (mi-sgio-re), s. f. ; fam., femme qui a des manières affectées et ridicules, *smorfiosa, pettegola* f. : VOILÀ UNE BELLE —, *ecco una bella pettegola.*

MIJOTER (mi-sgio-te), v. a., faire cuire doucement et lentement, *crogiolare, far cuocere a fuoco lento.* = Traiter délicatement, *trattare delicatamente, vezzeggiare :* — UN ENFANT, *vezzeggiare un fanciullo.* = Se —, v. pr. : IL AIME À SE — ; peu us., *egli ama di stare nella bambagia.*

MIL, adj. num. inv., abréviation de MILLE affectée à la supputation des années depuis l'ère chrétienne, *mille :* HENRI IV, EMPEREUR D'ALLEMAGNE, FUT EXCOMMUNIÉ EN L'ANNÉE — QUATRE-VINGT-NEUF, *Enrico IV, imperatore di Germania, fu scomunicato nell'anno mille ottanta nove.*

MIL, s. m. ; bot., plante de la famille des graminées, *miglio* m. = Graine de cette plante, *miglio* m.

MILADY, s. f., nom qu'on donne en Angleterre à la femme d'un lord ou d'un baronnet, *milady, signora* f.

MILAN, s. m., oiseau de proie, *nibbio* m.

MILAN, ville de la Lombardie, cap. du Milanais, seconde ville du roy. d'Italie, *Milano.* = MILANAIS, E, adj. et s., qui appartient à Milan ou au Milanais, *milanese* m.

MILANEAU (mi-la-no), s. m., jeune milan, *nibbietto, nibbio giovane* m.

MILET (mi-le), ville d'Ionie, qui fut pendant quelque temps, après Tyr, la ville la plus commerçante du monde, *Mileto.* =

MILÉSIEN, NE, adj. et s., qui est de Milet, *milesio* m.

MILHAU ou **MILLAU**, s.-préf. du départ. de l'Aveyron, *Millau*.

MILIACÉ (mi-lia-sse), E, adj., qui ressemble au millet, *migliaceo*.

MILIAIRE (mi-lièr), adj.; méd., qui ressemble à des grains de mil, *miliare* : GLANDES MILIAIRES, *glandule miliari*. = ÉRUPTION —, éruption de très-petits boutons, *eruzione miliare;* FIÈVRE —, accompagnée d'une éruption miliaire, *febbre miliare*. V. SUETTE.

MILICE (mi-liss), s. f., chez les anciens, l'art et l'exercice de la guerre, *milizia* f. = Troupe de gens de guerre, *milizia* f. : RIEN N'ÉGALA JAMAIS LA — DES ROMAINS, *nulla potè mai eguagliare le milizie dei Romani*. = Levée de bourgeois et de paysans, *milizia, raccolta di soldati* f. = Poét. : LES MILICES CÉLESTES, les anges, *le milizie celesti, gli angeli*. = S'emploie quelquefois en mauv. part : — DU DÉMON, *milizia del demonio*.

MILICIEN (mi-li-ssien), s. m., soldat de la milice, *milite* m.

MILIEU (mi-liö), s. m., le centre d'un lieu, l'endroit qui est également distant de la circonférence, des extrémités, *mezzo, centro* m., *metà* f. : VOICI JUSTEMENT LE — DE LA PLACE, *ecco precisamente il centro della piazza;* AU — DE PARIS IL PROMÈNE SA VUE, *in mezzo di Parigi egli muove il suo sguardo*. = En parl. du temps, *in mezzo, nel mezzo* : NÉRON... FAIT ENLEVER JUNIE AU — DE LA NUIT, *Nerone fa rapire Giunia nel mezzo della notte;* AU — DE L'HIVER, *nel mezzo dell'inverno*. = Se dit des ouvrages écrits ou prononcés, *mezzo* m., *metà* f. : QUE LE DÉBUT, LA FIN RÉPONDENT AU —, *che il principio e la fine corrispondano alla metà*. = Fam. : AU — DE TOUT CELA, nonobstant tout cela, *nonostante a questo, con tutto ciò*. = Ce qui est également éloigné de deux excès contraires, *mezzo* m. : LE BIEN POLITIQUE COMME LE BIEN MORAL SE TROUVE TOUJOURS DANS UN JUSTE —, *il bene politico come il bene morale si trova sempre in un giusto mezzo*. = Tempérament qu'on prend pour concilier des intérêts différents, *mezzo, modo* m., *via di mezzo* f. : IL N'Y A POINT DE —, il n'y a point d'autre parti à prendre, *non c'è via di mezzo*. = Phys., fluide qui environne les corps; tout corps qui peut être traversé par un autre corps, *mezzo* m. : L'AIR EST LE — DANS LEQUEL NOUS VIVONS, *l'aria è il mezzo, il centro in cui viviamo*. = Par anal. : SE PLAIRE DANS LE — OÙ L'ON VIT, *lagnarsi nel centro in cui si vive*. = AU — DE, loc. prép., parmi, au sein de, *in mezzo a, nel mezzo di* : AU — DE LA FOULE, *in mezzo alla calca ;* UN MAL AU — DES PLAISIRS EST POUR LES RICHES UNE ÉPINE AU — DES FLEURS, *un male in mezzo ai piaceri è per i ricchi una spina in mezzo ai fiori;* EMPIRE DU —, nom sous lequel on désigne quelquefois la Chine, *impero del Centro*.

MILITAIRE (mi-li-tèr), adj., qui concerne la guerre, les gens de guerre, *militare, della guerra* : DISCIPLINE —, *disciplina militare;* L'ART —, *l'arte della guerra*. = JUSTICE —, justice spéciale qui s'exerce parmi les troupes, *giustizia marziale, militare*. = HEURE —, exacte, précise, *ora militare, precisa, esatta*. = S. m., homme de guerre, *militare, soldato* m. : LES BRAVES MILITAIRES FONT LA GUERRE ET DÉSIRENT LA PAIX, *questi bravi militari fanno la guerra e desiderano la pace*. = La totalité des gens de guerre, *i soldati* m. pl., *le milizie* f. pl. : CETTE ORDONNANCE DÉPLUT AU —, *quest'ordine spiacque alle milizie*. = L'état militaire, *servizio militare* m.

MILITAIREMENT (mi-li-tèr-man), adv., d'une manière militaire, *militarmente, marzialmente* : AGIR, JUGER —, *agire, giudicare marzialmente*.

MILITANTE (mi-li-tant), adj. f., qui combat, *militante, combattente* : L'ÉGLISE —, l'assemblée des fidèles sur la terre, *la Chiesa militante*.

MILITER (mi-li-te), v. n., combattre; inus. au propre, *militare, combattere*. = Être favorable : CETTE RAISON MILITE POUR MOI, *questo argomento milita in mio favore*.

MILLE (mil), adj. num. inv., dix fois cent, *mille* : — HOMMES, *mille uomini;* — ET UNE NUITS, *le mille ed una notte*. = Nombre incertain, *mille* : ON A — REMÈDES POUR ADOUCIR LE MALHEUR DE L'HONNÊTE HOMME, *v'hanno mille rimedii per alleggerire l'infelicità di un uomo onesto*. = On le redouble quelquefois par emphase : — ET — LAURIERS DONT SA TÊTE EST COUVERTE, *mille e mille allori di cui è adorno il suo capo*. = IL Y A — ANS QUE JE NE LUI AI ÉCRIT, très-longtemps, *sono mille anni, è lunghissimo tempo che non gli scrissi*. = S. m. inv., le nombre mille, *mille* : DIX —, *dieci mila*.

MILLE, s. m., mesure itinéraire de mille pas géométriques environ, *miglio* m., *miglia* pl. : J'AVAIS DANS LA JOURNÉE PARCOURU À CHEVAL UNE SOIXANTAINE DE MILLES, *nella giornata io aveva percorso a cavallo una sessantina di miglia*.

MILLEFEUILLE (mil-föi), s. f., plante de la famille des radiées, *millefoglie*.

MILLE-FLEURS (mil-flör), s. f. pl., ne s'emploie que dans ces loc., *millefiori* m. pl. : ROSSOLIS DE —, liqueur dans la composition de laquelle il entre de l'eau-de-vie, du sucre et quantité de fleurs distillées, *rosolio di millefiori;* EAU, HUILE DE —, extraite de la bouse de vache par distillation, *acqua, olio di millefiori*.

MILLÉNAIRE (mil-le-nèr), adj., qui contient mille, *millenario* : NOMBRE —, *numero millenario*. = S. m., dix siècles, *millenario* m. = S. m. pl., sectaires chrétiens qui croyaient qu'après le jugement dernier les élus jouiraient sur la terre, pendant mille ans, de toutes sortes de délices, *millenarii* m. pl.

MILLE-PERTUIS (mil-per-tüi), s. m.; bot., genre de plantes et d'arbrisseaux dont les feuilles présentent une quantité de petits points transparents, de vésicules remplies d'huile essentielle, *iperico* m.

MILLE-PIEDS (mil-pie), s. m. pl., famille d'insectes aptères qui ont un très-grand nombre de pieds, *millepiedi* m.

MILLÉSIME (mil-le-sim), ensemble de chiffres qui marquent l'année sur les médailles, les monnaies, etc., *millesimo* m.

MILLET (mi-ie), s. m., mil, *miglio* m. : GRAINE DE —, *grano di miglio*.

MILLEVOYE (mil-voa), charmant poëte élégiaque, né en 1782, mort en 1816, *Millevoye*.

MILLIAIRE (mi-lièr), adj., se dit des bornes placées sur le grand chemin pour marquer les milles, *miliare, migliare*. = Bot., se dit des feuilles et des écailles qui sont si fines et si multipliées, qu'on ne peut les compter, *milliare*. = S. m., pierre ou borne qui marque les distances, *termine, sasso miliare* m.

MILLIARD (mi-liar), s. m., mille fois un million, mille millions, *miliardo* m. = Abs., un milliard de francs, *un miliardo*.

MILLIASSE, s. f.; fam. et par dénigrement, fort grand nombre, *migliaia e migliaia, una quantità innumerevole* : DES MILLIASSES DE FOURMIS, *una quantità infinita di formiche*.

MILLIÈME (mi-lièm), adj., nombre ordinal de mille, *millesimo* : ÊTRE LE —, *essere il millesimo ;* LA — ANNÉE, *il millesimo anno*. = Une des parties d'un tout que l'on suppose composé de mille parties, *la millesima parte*. = Par exagér. : DE TOUT CE QU'IL VOUS DIT, IL N'Y A PAS LA — PARTIE DE VRAI, *di tutto ciò ch' ei vi dice, non v' ha nemmeno la millesima parte di vero*. = S. m., la millième partie, *millesimo* m.

MILLIER (mi-lie), s. m., collect. mille, *migliaio* m. : UN — D'ÉCUS, *un migliaio di scudi*. = Mille livres pesant, *mille libbre, un migliaio di libbre* : UN — DE PLOMB, *mille libbre di piombo*. = Un nombre indéterminé fort grand, *migliaio* m. : ON LE TROUVA PARMI UN — DE MORTS, *lo si trovò in mezzo ad un migliaio di morti*. = PAR —, À —, en très-grand nombre, *a migliaia*.

MILLIGRAMME, s. m., millième partie du gramme, environ un cinquantième de grain, *milligramma* m.

MILLIMÈTRE, s. m., millième partie du mètre, *millimetro* m.

MILLION, s. m., mille fois mille, *milione* m. : ON COMPTE PLUS DE NEUF CENT CINQUANTE MILLE MILLIONS D'HOMMES SUR LA TERRE, *contansi più di nove cento cinquanta mila milioni d'uomini sulla terra*. = Abs., un million de francs, *un milione di franchi*. = Fam. : ÊTRE RICHE À MILLIONS, NE COMPTER QUE PAR MILLIONS, être extrêmement riche, *essere ricco, possessore di milioni, contare se non per milioni*. = Par exagér., nombre indéterminé, *milione* : UN — DE GRÂCES, *un milione di grazie*.

MILLIONIÈME (mi-lio-nièm), adj. ordinaire de million, *milionesimo*. = S. m., une partie d'un tout composé d'un million de parties, *milionesimo*.

MILLIONNAIRE (mi-lio-nèr), adj., riche d'un ou de plusieurs millions; extrêmement riche, *milionario* m. : ÊTRE DEUX FOIS —, avoir deux millions de fortune, *esser due volte milionario*. = S. : C'EST UN —, *egli è un milionario*.

MILOCH OBRENOWITCH, ancien gardeur de pourceaux auquel la Servie doit son indépendance. Il est mort en 1860, *Miloch Obrenowitch*.

MILO, une des Cyclades, *Milo*. = Nom de la capitale de cette île, *Milo*. C'est en 1820 que l'on y trouva la VÉNUS dite de MILO, que l'on voit au Musée du Louvre, *la Venere di Milo*.

MILON DE CROTONE, fameux athlète grec, renommé par sa force prodigieuse, vivait dans le VIe siècle av. J.-C., *Milone da Crotona*.

MILON, tribun du peuple, obtint le retour de Cicéron exilé, malgré les intrigues de Clodius, qui devint dès lors son plus cruel ennemi. Milon le tua dans un combat survenu entre leurs esclaves et, pour échapper à la peine capitale, il se retira à Marseille, *Milone*.

MILORD (mi-lor), s. m., titre que l'on donne aux pairs d'Angleterre en leur adressant la parole, *milord* m. = Homme riche, *milord, uomo ricco* m. = Voiture à quatre roues, *specie di vettura a quattro ruote*.

MILTIADE (mil-ssiad), général athénien, remporta sur les Perses la victoire de Marathon qui sauva la Grèce (490 avant J.-C.) Ayant échoué quelque temps après devant Paros, il fut condamné à une amende de 50 talents. Il ne put la payer, fut mis en prison et y mourut l'an 489, *Milziade*.

MILTON (John), célèbre poëte anglais, mort en 1674, *Milton*. Son ouvrage le plus remarquable est le PARADIS PERDU, *il Paradiso Perduto*. = MILTONIEN, NE, adj., qui est dans la manière de Milton, *miltoniano*.

MIME (mim), s. m., chez les Romains, espèce de comédie bouffonne, *mimo* m. = Acteur qui jouait dans ces pièces, *mimo* m. = Auteur qui les composait, *mimo* m. = Homme qui a le talent d'imiter, de contrefaire l'air, le langage des autres, *imitatore* m. = Adj. : IL EST —, *egli è imitatore, sa imitare*.

MIMER (mi-me), v. a., représenter par des gestes, par des attitudes, *parlare coi gesti, usare della mimica*.

MIMIQUE (mi-mic), adj., qui concerne les mimes, *mimico*. = Qui imite, qui exprime par les gestes, *mimico* : ACTION —, *azione mimica;* LANGAGE —, *linguaggio mimico*. = S. f., art d'imiter par les gestes, *mimica* f.

MIMOLOGIE (mi-mo-lo-sgì), s. f., imitation de la voix et des gestes d'un autre, *mimologia* f. = Action d'imiter, dans la création des mots, le son des objets qu'ils désignent, *mimologia* f.

MIMOLOGISME (mi-mo lo-sgism), s.m., mot formé par mimologie, *mimologismo* m.

MIMOLOGUE (mi-mo-log), s. m., celui qui imite la voix, la prononciation d'une personne, *mimologo* m.

MIMOSA, s. f., nom de la sensitive, *mimosa, sensitiva* f.

MINABLE, adj., susceptible d'être détruit ou attaqué par une mine, *che si può distruggere con una mina*.

MINAGE (mi-nasg), s. m., droit féodal que l'on prenait sur les grains qui se vendaient au marché, *tassa sulle granaglie* f.

MINARET (mi-na-re), s. m., chez les Turcs, tour faite en forme de clocher du haut de laquelle on appelle le peuple à la prière, et d'où l'on annonce les heures, *minaretto* m.

MINAUDER (mi-no-de), v. n., faire certaines mines, *vezzeggiare, fare smancerie*. = Affecter certaines manières pour plaire, *far lezii*.

MINAUDERIE (mi-no-drî), s. f., action de minauder; défaut d'une personne qui minaude, *leziosaggine, smanceria* f., *lezio* m. = Au pl., mines et manières affectées, *smanceria, moina* f.

MINAUDIER (mi-no-die), **ÈRE** (dièr), s. et adj., qui est dans l'habitude de minauder, *smorfioso, lezioso, smanceroso* : UNE MINAUDIÈRE, *una smorfiosa.*

MINCE (mens), adj., qui a fort peu d'épaisseur, *sottile, leggiero* : ÉTOFFE —, *stoffa leggiera*; LAME D'ARGENT FORT —, *lamina d'argento sottilissima.* = Prov. : — COMME LA LANGUE D'UN CHAT, extrêmement mince, *sottilissimo.* = Peu considérable, médiocre, de peu d'importance, *sottile, mediocre, meschino, misero, scarso* : SAVOIR, TALENT FORT —, *sapere mediocre, talento scarsissimo.*

§ **MINCE, MENU.** Ce qui est MENU, *minuto*, manque de grandeur et d'importance; ce qui est MINCE, *sottile*, manque de force et de solidité.

MINCIO, riv. de l'Italie qui se jette dans le Pô, *Mincio* m. = Nom que portait un département du roy. d'Italie, dont le ch.-l. était Mantoue, *Mincio.* = BATAILLE DU —, gagnée par le prince Eugène Beauharnais sur les Autrichiens, le 8 février 1814, *battaglia del Mincio.*

MINDEN, ancien évêché fondé par Charlemagne. Par le traité de Westphalie (1648), cet évêché fut sécularisé, *Minden.*

MINCEUR (men-ssör), s. f., qualité de ce qui est mince, *sottilezza* f.

MINE (min), s. f., air du visage, extérieur d'une personne, *aspetto* m., *ciera, cera* f. : BONNE, MAUVAISE —, *buona, brutta cera*; — FIÈRE ET INSOLENTE, *aspetto altero ed insolente*; IL PAYE DE —, MAIS AU FOND C'EST UN SOT, *egli ha bella apparenza, ma nel fondo non è che uno stupido*; HOMME DE BONNE —, d'une figure agréable, d'un extérieur avantageux, *uomo di bello aspetto*; HOMME DE MAUVAISE —, dont l'extérieur excite des inquiétudes, *avere un brutto aspetto, un aspetto sinistro.* On dit encore dans ce sens : IL A LA — D'UN FRIPON, UNE — DE FRIPON; fam., *egli ha l'aspetto d'un birbante*; AVOIR BONNE, MAUVAISE —, l'apparence d'une bonne, d'une mauvaise santé, *avere buona, brutta cera.* = Fam. : AVOIR LA — DE, être exposé à, *essere esposto a*; J'AI BIEN LA — DE PAYER CHER VOS FOLIES, *sono esposto a pagar caro le vostre pazzie.* = Air qu'on se donne, contenance qu'on tient, *aspetto* m. : AFFECTER UNE — GRAVE, *far mostra di un aspetto grave*; FAIRE BONNE — À QUELQU'UN, le bien accueillir, *far bella cera, buona e bella accoglienza ad uno*; FAIRE MAUVAISE OU TRISTE — À QUELQU'UN, le recevoir froidement, *fare fredda accoglienza ad uno*; FAIRE LA —, bouder, *far musone ad alcuno*; FAIRE UNE LAIDE —, une vilaine grimace, *fare brusca ciera, brutti visacci*; FAIRE — DE, faire semblant de, *far mostra di...*; FAIS — UN PEU D'EN ÊTRE MÉCONTENT, *fa mostra un poco di esserne malcontento.* = Bonne ou mauvaise apparence d'une chose, *aspetto* m., *apparenza* f. : CE POULET A BONNE —, *questo pollo ha buona apparenza.* = Fam., au pl., signes, gestes affectés, *segni, gesti* m. pl. : ELLE RÉPONDIT À MES MINES, *essa rispose ai miei gesti.* V. AIR.

MINE, s. f., lieu souterrain où gisent des minéraux, des métaux, des pierres précieuses, *miniera, mina* f. : UNE — D'OR, D'ARGENT, DE DIAMANTS, *miniera d'oro, d'argento, di diamanti.* = Cavité souterraine pratiquée pour extraire ce que contient une mine, *miniera, mina* f. : TRAVAILLER AUX MINES, *lavorare nelle miniere.* = Substance métallique encore mêlée avec la terre, la pierre de la mine, *miniera* f. : LA — DE FER EST LA PLUS DIFFICILE À FONDRE, *la miniera di ferro è la più difficile a fondersi.* = Source, *mina, sorgente, fonte* f. : L'AGRICULTURE EST UNE — FÉCONDE DE TRÉSORS, *l'agricoltura è una mina feconda di tesori.* = Se dit surtout des ouvrages importants que l'on consulte, *mina, fonte* f. : LES ESSAIS DE MONTAIGNE, L'ENCYCLOPÉDIE SONT DES MINES INÉPUISABLES, *i Saggi di Montaigne, l'Enciclopedia sono fonti inesauribili*; C'EST UNE — D'ÉRUDITION, un homme très-érudit, *egli è una miniera di cognizioni, di erudizione.* = Cavité souterraine pratiquée pour faire sauter, au moyen de la poudre, un roc, un bastion, etc., *mina* f. : METTRE LE FEU À UNE —, *mettere il fuoco ad una mina*; LE PUITS DE LA —, l'ouverture qu'on fait en terre à la profondeur de l'entrée des galeries de mine qu'on veut pratiquer, *il pozzo della mina*; ÉVENTER LA —, découvrir le lieu où elle est pratiquée. = Découvrir un dessein secret et l'empêcher de réussir, *sventare la mina*; — DE PLOMB, pierre dont on fait les crayons de couleur de plomb; crayon fait avec cette pierre, *piombaggine* f.

MINE, s. f., ancienne mesure qui contenait un demi-setier, *mina* f. : IL ME DOIT UNE — DE BLÉ, *mi deve una mina di grano.* = Contenu de la mine : — DE BLÉ, DE FROMENT, *mina di grano, di frumento.* = Monnaie qui valait cent drachmes chez les Athéniens et deux cent quarante chez les Hébreux, *mina* f.

MINER (mi-ne), v. a., pratiquer une mine, *minare, praticare una mina* : — UN BASTION, *minare un bastione.* = Creuser lentement, *scavare, rodere, corrodere* : L'EAU MINE LA PIERRE, *l'acqua rode la pietra.* = Consumer, ruiner lentement, *consumare, mandare in rovina, distruggere lentamente* : LE PAUVRE ENFANT, MINÉ PAR LA FIÈVRE, ÉTAIT TOUT NU, *il povero fanciullo, consumato dalla febbre, era tutto nudo.*

MINERAI (min-rè), s. m., substance qu'on retire de la mine et qui renferme du métal, *minerale* m., *miniera* f. = Chim., se dit des espèces métalliques qui résultent de la combinaison d'un métal avec un minéralisateur, *minerale* m.

MINÉRAL, s. m., tout corps non organisé qui se trouve dans l'intérieur de la terre ou à sa surface, *minerale* m. : LE CARBONATE, LE SULFATE ET LE PHOSPHATE DE SOUDE SONT DES MINÉRAUX EFFLORESCENTS, *il carbonato, il solfato ed il fosfato di soda sono minerali efflorescenti.*

MINÉRAL, E, adj., qui tient des minéraux, qui appartient aux minéraux, *minerale* : CRISTAL —, MATIÈRE MINÉRALE, *cristallo, matiera minerale*; LE RÈGNE —, l'ensemble des minéraux, *il regno minerale*; EAUX MINÉRALES, imprégnées de principes minéraux, *acque minerali.*

MINÉRALISATEUR (mi-ne-ra-li-sa-tör), s. m.; chim., substance qui, par sa combinaison avec les matières métalliques, en change les caractères physiques et chimiques, *mineralizzatore* m. = Adj. : APPAREIL —, *apparecchio mineralizzatore.*

MINÉRALISATION (mi-ne-ra-li-sa-ssion), s. f.; chim., acte par lequel les métaux se combinent avec les minéralisateurs, *mineralizzazione* f.

MINÉRALISER (mi-ne-ra-li-se), v. a.; chim., se dit des substances qui, combinées avec des matières métalliques, en changent beaucoup les caractères extérieurs, *mineralizzare.* = Se —, v. pr., être minéralisé, *essere mineralizzato.*

MINÉRALOGIE (mi-ne-ra-lo-sgî), s. f., partie de l'histoire naturelle qui traite des minéraux, *mineralogia* f.

MINÉRALOGIQUE (mi-ne-ra-lo-sgic), adj., qui concerne la minéralogie, *mineralogico* : OBSERVATION, NOMENCLATURE —, *osservazione, nomenclatura mineralogica.*

MINÉRALOGISTE (mi-ne-ra-lo-sgist), s. m., celui qui est versé dans la minéralogie, *mineralogista* m.

MINERVE, myth. rom., fille de Jupiter, déesse de la sagesse et des beaux-arts, *Minerva* f. = S. f., femme aussi sage que belle; femme instruite ou adroite au travail, *minerva* f. = Tête, cervelle, *testa* f., *capo, cervello* m. = Raison, génie, surtout en parl. des poëtes, *intelletto, genio* m.

MINET (mi-ne), **TE** (nèt), s., petit chat, petite chatte; fam., *micino* m., *micina* f.

MINEUR (mi-nör), s. m., celui qui tire les minéraux des mines, *minatore* m. = Artilleur qui travaille aux mines, *minatore* m. = Adj. : SAPEUR —, *zappatore minatore.*

MINEURE, E, adj., plus petit, *minore* : L'ASIE MINEURE, la partie occidentale de l'Asie, *Asia Minore* f. = Mus. : TIERCE —, composée d'un ton et d'un demi-ton, *terza minore.* = LES QUATRE ORDRES MINEURS, les quatre petits ordres ecclésiastiques, *gli ordini minori, i minori.* = LES FRÈRES —, les cordeliers, *frati minori, cordiglieri.* = Dr., qui n'a pas atteint l'âge prescrit par les lois pour disposer de sa personne et de ses biens, *minore.* = S., celui, celle qui n'a pas encore atteint cet âge, *minore* m.

MINEURE, s. f.; log., seconde proposition d'un syllogisme, *minore* f. = Théol., thèse soutenue autrefois durant la licence, *minore* f.

MINGRÉLIE (men-gre-lî), prov. d'Asie, au S. du Caucase, tributaire de la Russie, *Mingrelia* f.

MINHO, fl. qui sépare le Portugal de l'Espagne et se jette dans l'Atlantique, *Minho.*

MINIATURE (mi-nia-tür), s. f., peinture délicate faite à petits traits, avec des couleurs fines délayées à l'eau gommée, *miniatura* f. : PORTRAIT EN —, *ritratto in miniatura* m., *miniatura* f. = Tableau peint en ce genre, *miniatura* f. : VOILÀ UNE JOLIE —, *ecco una bella miniatura.* = Se dit des ouvrages de littérature faits dans de petites proportions, *miniatura* f. : DESCRIPTION EN — DE TOUTES LES PARTIES DU GLOBE, *descrizione in miniatura di tutte le parti del globo.* = Objet d'art de petite dimension et travaillé avec délicatesse, *miniatura* f. : CETTE BOÎTE EST UNE VRAIE —, *questa scatola è una vera miniatura.* = Personne petite et délicate, *miniatura* f. = EN —, loc. adv., en petit, *in miniatura, in piccolo.*

MINIATURISTE (mi-nia-tü-rist), s. m., peintre en miniature, *miniatore* m.

MINIÈRE (mi-nièr), s. f., le sable et la pierre où se trouvent les métaux, les minéraux, *miniera* f. : LA PORTION INFÉRIEURE DE LA — EST COMMUNÉMENT LA MEILLEURE, *la parte inferiore della miniera è ordinariamente la migliore.*

MINIMA (À) (mot lat.), loc. adv.; dr., ne s'emploie que dans cette formule : APPEL À —, interjeté par le ministère public quand il juge que la peine prononcée est trop faible, *appello di pena minima.*

MINIME (mi-nim), adj., très-petit, très-peu important, *minimo, di poco valore, di poca importanza* : UN INTÉRÊT —, *un interesse minimo*; UNE SOMME —, *una somma minima.* = S. m., religieux de l'ordre de Saint-François de Paule, *minimo* m.

MINIMUM, s. m.; math., le plus petit degré auquel une grandeur puisse être réduite, *minimum* m. = La plus petite des sommes dont il s'agit, *il minimum di una somma.* = La moindre des peines que la loi inflige pour un délit, *il minimum di una pena.*

MINISTÈRE (mi-ni-stèr), s. m., emploi, charge qu'on exerce, *ministero, impiego, uffizio* m., *carica* f. : CE N'EST PAS DE MON —, *non spetta al mio ministero.* = LE — DE LA PAROLE, les fonctions qui exigent le talent de l'orateur, *il ministero della parola* : — PUBLIC, magistrature chargée de veiller au maintien de l'ordre, de l'exécution des lois, *pubblico ministero.* = Service, entremise, *uffizio* m., *opera* f. : OFFRIR, PRÊTER SON —, *offrire, prestare l'opera sua.* = S'applique à toutes les professions d'officier public, *ministero* m. = Département, durée des fonctions d'un ministre d'État, *ministero* m. : LE — DE RICHELIEU, DE MAZARIN, *il ministero di Richelieu, di Mazzarini.* = Collect., conseil des ministres, *ministero* m. = Hôtel, bureaux d'un ministre, *ministero* m. = Corps des ministres, *ministero, palazzo ufficii del ministero* : CHANGER LE —, *cambiare il ministero.* V. EMPLOI.

MINISTÉRIEL, LE, adj., qui a rapport au ministère, qui est propre à un ministre, *ministeriale* : FONCTIONS MINISTÉRIELLES, *funzioni ministeriali.* = Dévoué au ministère, *ministeriale, devoto al ministero* : JOURNAL, PARTI —, *giornale, partito ministeriale.* = Dr. : OFFICIERS —, avoués, notaires, huissiers, etc., *uffiziali ministeriali.* — S. m., partisan du ministère, *ministeriale* m.

MINISTÉRIELLEMENT (mi-ni-ste-riêl-man), adv., dans la forme ministérielle, *ministerialmente* : IL M'A RÉPONDU —, *mi rispose ministerialmente.*

MINISTRE (mi-nistr), s. m., celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose, *ministro* m. = Fonctionnaire chargé des principales affaires de l'État, *ministro* m. : — D'ÉTAT, *ministro di Stato*; — SANS POR-

TEFEUILLE, *ministro senza portafogli.* = Ambassadeur, envoyé d'un prince dans une cour étrangère, *ministro*, *ambasciatore*, *legato* m. : — PLÉNIPOTENTIAIRE, *ministro plenipotenziario.* = LES — DE DIEU, les prêtres, *i ministri di Dio, i sacerdoti.* = Anges chargés d'exécuter les ordres de Dieu, *gli angeli, ministri di Dio.* = Parmi les luthériens et les calvinistes, celui qui fait le prêche, *ministro* m. : LE — DE L'ÉVANGILE, *il ministro del Vangelo.*

MINIUM (mot lat.), s. m., oxyde rouge de plomb, *minio.*

MINOIS (mi-noa), s. m.; fam., visage d'une personne plus jolie que belle, *visotto* m. = S'est dit autrefois dans le sens de visage, *visuccio* m.

MINON, s. m., dans le langage enfantin, chat, *micino.*

MINORATIF, s. m.; méd., remède légèrement purgatif, *minorativo* m. = Adj. : REMÈDE —, *rimedio minorativo.*

MINORITÉ, s. f., le petit nombre, par opposit. à majorité, *minorità* f. : LA — DES VOIX, DES SUFFRAGES, *la minorità dei voti, dei suffragi.* = — D'UNE ASSEMBLÉE, l'ensemble de ceux qui combattent les mesures appuyées par la majorité, *minorità d'un assemblea.* = Etat d'une personne mineure, *minorità, condizione di minore* f. = Temps pendant lequel on est mineur, *minorità* f. = Abs., se dit de la minorité d'un souverain, *minorità d'un sovrano.*

MINORQUE (mi-norc), une des îles Baléares, dans la Méditerranée, cap. Port-Mahon. Elle appartient aux Espagnols, *Minorca* f.

MINOS, premier législateur des Crétois, devint après sa mort un des juges des enfers, *Minosse.*

MINOT (mi-nò), s. m., mesure qui contenait la moitié d'un setier, *mezza mina* f. = Ce qui est contenu dans le minot, *mezza mina* f. : FARINE DE —, destinée à l'exportation, *farina destinata all'esportazione.*

MINOTERIE (mi-no-trì), s. f., établissement dans lequel on prépare les farines destinées au commerce extérieur, *commercio delle farine destinate all'esportazione.*

MINOTIER, s. f., celui qui possède, qui fait valoir une minoterie, *chi fa il commercio delle farine destinate all'esportazione.*

MINOTAURE (mi-no-tor), monstre, moitié homme et moitié taureau. On le nourrissait de chair humaine; il fut tué par Thésée, *Minotauro* m.

MINSK, ville de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. de même nom, dans l'ancienne Lithuanie, *Minsk.*

MINTURNES, anc. ville au S. du Latium. Ce fut dans les marais situés près de cette ville que se cacha Marius, *Minturno.*

MINUIT (mi-nüi), s. m., le milieu de la nuit, *mezzanotte* f. : — EST SONNÉ, *è suonata la mezzanotte.* = Astr., époque à laquelle le soleil passe par le méridien inférieur de chaque lieu de la terre, *mezzanotte* f.

MINUSCULE (mi-nüs-cül), adj., se dit des petites lettres, par opposit. à majuscule, *minuscolo* : CARACTÈRE, LETTRE —, *carattere minuscolo, lettera minuscola.* = S. f., petite capitale, *minuscola* f. : UNE —, *una minuscola.*

MINUTE (mi-nüt), s. f., la soixantième partie d'une heure, *minuto* m. : LA — CONTIENT SOIXANTE SECONDES, *il minuto si compone di sessanta minuti secondi.* = Petit espace de temps, *minuto* m. : JE SUIS À VOUS DANS UNE —, *sono a voi fra un minuto.* = Fam. : IL EST À LA —, il est d'une grande exactitude, *egli è uomo sommamente esatto.* = Astr., soixantième partie de chaque degré d'un cercle, *minuto* m. = Lettre, écriture, très-petite, *carattere minuto* m. : ÉCRIRE EN —, *scrivere minuto.* — Brouillon d'un écrit; original d'un acte qui demeure chez le notaire, d'un arrêt qui demeure au greffe, *minuta* f. : GARDER LES MINUTES, *conservare le minute.*

MINUTER (mi-nü-te), v. a., faire la minute, le brouillon d'un écrit, *fare, stendere una minuta.* = Projeter une chose pour l'accomplir bientôt, *disegnare, pensare, far conto, aver in animo o in pensiero.*

MINUTIE (mi-nu-ssì), s. f., chose de peu de conséquence, *minuzia, bagatella* f. V. BAGATELLE.

MINUTIEUSEMENT (mi-nü-ssiös-man), adv., d'une manière minutieuse, *minuziosamente, scrupolosamente* : EXAMINER —, *esaminare minuziosamente.*

MINUTIEUX (mi-nü-ssiö), EUSE (ssiös), adj., qui s'attache aux minuties, *minuzioso, scrupoloso* : ESPRIT, HOMME —, *spirito, uomo minuzioso* = Se dit aussi des choses : SOINS MINUTIEUX, *cure minuziose;* MINUTIEUSES RECHERCHES, *ricerche minuziose.*

MI-PARTI, E, adj., composé de deux parties égales, mais dissemblables, *mezzato, di due colori.* = Partagé en deux parties à peu près égales, *bipartito, mezzato* : L'OPINION EST MI-PARTIE, *l'opinione è bipartita.*

MIQUELET (mic-cle), s. m., se disait autrefois des bandits espagnols qui vivaient dans les Pyrénées, *micheletto* m. = Se dit aujourd'hui des soldats qui forment la garde des gouverneurs de province en Espagne, *micheletto* m.

MIRABEAU (mi-ra-bò) (Gabriel-Honoré de Riqueti, comte de) né en 1749, fut le plus grand orateur de la Constituante, et mourut en 1791, *Mirabeau.*

MIRABELLE (mi-ra-bèl), s. f., petite prune ronde, de couleur jaune, *mirabella* f.

MIRACLE (mi-racl), s. m., acte de la puissance divine contraire aux lois de la nature, *miracolo* m. : IL Y A UNE CRÉDULITÉ POPULAIRE QUI ÉTABLIT DE FAUX MIRACLES, *esiste una credulità popolare che stabilisce falsi miracoli.* = Par exagér., chose surprenante ou rare, *miracolo, portento, prodigio* m. : CETTE MACHINE EST UN —, DE L'ART, *questa macchina è un miracolo, un prodigio dell'arte.* = Objet, action extraordinaire, qui produit l'admiration, *miracolo, prodigio* m. : C'EST UN DES — DE L'AMOUR, DE NOUS FAIRE TROUVER DU PLAISIR À SOUFFRIR, *è un prodigio dell'amore, il farci provare piacere nel soffrire.* = Fam. et ir. : VOILÀ UN BEAU — ! se dit à quelqu'un qui se vante d'une chose fort ordinaire, *ecco un bel miracolo! Che bel miracolo!* = Fam. : VOUS AVEZ FAIT LÀ UN BEAU —, se dit à celui qui fait une action maladroite, *avete proprio fatto un bel miracolo!* = Fam. : FAIRE DES —, se signaler, se distinguer dans ce qu'on entreprend, *far miracoli.* = Au moyen âge, pièce de théâtre dans laquelle on représentait un événement ou le martyre d'un saint, *miracolo* m. = S'emploie quelquefois comme exclamation, *miracolo* : — ! CRIAIT-ON PARTOUT, *miracolo! gridavasi ovunque.* = A —, loc. adv., parfaitement bien, *a perfezione, egregiamente bene* : IL SAIT NOTRE LANGUE À —; fam et peu us., *egli conosce egregiamente la nostra lingua.* V. PRODIGE.

MIRACULEUSEMENT (mi-ra-cü-lös-man), adv., d'une manière miraculeuse, surprenante, admirable, *miracolosamente, portentosamente.*

MIRACULEUX (mi-ra-cü-lö), EUSE (lös), adj., qui s'est fait par miracle, qui tient du miracle, *miracoloso, prodigioso, portentoso* : GUÉRISON MIRACULEUSE, *guarigione miracolosa.* = Merveilleux, *maraviglioso, prodigioso, stupendo* : OUVRAGE —, *lavoro stupendo.* = S. m., *miracoloso, maraviglioso* m. : IL Y A DU —, *v'ha del maraviglioso.*

MIRAGE (mi-rasg), s. m., effets de la réfraction qui fait paraître au-dessus de l'horizon les objets qui n'y sont pas, *miragio, miraggio* m.

MIRANDE (mi-rand), s.-préf. du départ. du Gers, *Mirande.*

MIRBEL, célèbre botaniste, né en 1776, mort en 1854, *Mirbel.*

MIRE (mir), s. f., espèce de bouton placé vers le bout du canon d'un fusil et qui sert à mirer, *mira* f. : POINT DE —, endroit où l'on veut que le coup porte, *punto di mira.* = But auquel on tend, *punto di mira, fine a cui si tende.*

MIRÉ, E, adj.; t. de chasse : SANGLIER —, dont les défenses sont recourbées en dedans, *vecchio cinghiale dalle zanne ricurve.*

MIRER (mi-re), v. a., considérer l'endroit où l'on veut que l'arme porte, *mirare, prendere la mira.* Abs. : AVANT DE TIRER IL FAUT —, *prima di sparare è d'uopo prendere la mira;* — DES ŒUFS, regarder à travers pour s'assurer s'ils sont frais, *sperare le uova.* = Fam., convoiter, aspirer à, *uccellare, aspirare* : — UN EMPLOI, *uccellare ad un impiego, aspirarvi.* = Se —, v. pr., se regarder dans un miroir ou dans quelque autre chose qui reproduit l'image, *specchiarsi, guardarsi, mirarsi in uno specchio* : SE — DANS L'EAU, *mirarsi nell'acqua.* = Par exagér. : ON SE MIRERAIT DANS CETTE PORCELAINE, elle est fort unie et fort luisante, *si potrebbe specchiarsi su questo vasellame.* = Fam. : SE — DANS SON OUVRAGE, le regarder avec complaisance, *ammirare con compiacenza la propria opera.* = Prov. : LE PAON SE MIRE DANS SA QUEUE, se dit, par allusion, à un sot glorieux de sa bonne mine, *specchiarsi in sè stesso.* V. VISER.

MIRIFIQUE (mi-ri-fic), adj.; fam., se dit, en plaisantant, pour admirable, merveilleux, *mirifico, mirabile.*

MIRLIFLORE (mir-li-flor), s. m.; fam., jeune homme qui fait l'agréable, le merveilleux, *bellimbusto, figurino, damerino* m.

MIRLIROT (mir-li-rò), s. m.; bot., nom vulgaire du mélilot officinal, *meliloto* m.

MIRLITON, s. m., espèce de petite flûte formée d'un roseau bouché aux deux bouts avec une pelure d'oignon ou avec un morceau de baudruche, *zufolo, zufoletto* m.

MIRMIDON, s. m.; fam. et ir., jeune homme d'une taille très-petite, *mirmidone, uomo ridicolo* m. = Homme très-prétentieux qui s'efforce ridiculement de paraître supérieur aux autres, *mirmidone* m. V. NAIN.

MIROBOLANT (mi-ro-bo-lan), E, adj.; néol., qui tient du prodige, *mirabolano, prodigioso.* = Merveilleux, *maraviglioso.*

MIROIR (mi-roar), s. m., glace de verre ou de cristal parfaitement polie, étamée par derrière, qui réfléchit l'image des objets, *specchio* m. : IL SERAIT BON DE PRÉSENTER UN — À UN HOMME EN COLÈRE, POUR LUI FAIRE VOIR SA LAIDEUR, *sarebbe ottima cosa il presentare uno specchio ad un uomo in colera, onde fargli vedere quanto mai egli sia brutto.* = Tout corps qui renvoie l'image des objets, *specchio* m. : LES ANCIENS AVAIENT DES MIROIRS D'AIRAIN, *gli antichi possedevano specchi di rame;* LE — DES EAUX, leur transparence, *la trasparenza dell'acqua.* = — ARDENT, espèce de miroir qui rassemble tellement les rayons du soleil sur un point appelé foyer, qu'il brûle les objets en un instant, *specchio ardente, ustorio.* = LES YEUX SONT LE — DE L'ÂME, *gli occhi sono lo specchio dell'anima;* L'EXEMPLE QUELQUEFOIS EST UN — TROMPEUR, *l'esempio è qualche volta uno specchio ingannatore.* = ŒUFS AU —, cuits sur le plat sans être brouillés. On les nomme aussi ŒUFS SUR LE PLAT, *uova al tegame.* = Mar., cadre placé à l'arrière du vaisseau et chargé d'armoiries, *quadro di poppa.* = T. de chasse, instrument garni de petits morceaux de miroir que l'on fait tourner au soleil pour attirer des alouettes et d'autres petits oiseaux, *specchio.* = Eaux et forêts, entailles faites sur le tronc d'un arbre et portant une marque, *marchio* m. = Bot. : — DE VÉNUS, nom vulgaire d'une espèce de campanule dont on mange les jeunes pousses en salade, *specchio di Venere.*

MIROITANT (mi-roa-tan), E, adj., se dit d'un corps dont la surface a l'éclat d'un miroir, *speculare.*

MIROITÉ (mi-roa-te), E, adj. : CHEVAL —, cheval bai dont la croupe pommelée diffère du fond de la robe, *baio pezzato o rotato.*

MIROITEMENT (mi-roat-man), s. m., éclat que jettent certaines surfaces polies, en réfléchissant la lumière, *splendore, luccicore.*

MIROITER (mi-roa-te), v. n., réfléchir la lumière, *specchiare, irradiare, riflettere la luce.*

MIROITERIE (mi-roa-trì), s. f., commerce de miroitier, *commercio di specchi* m.

MIROITIER (mi-roa-tie), s. m., celui qui fait, qui répare ou qui vend des miroirs, *specchiaio* m.

MIROTON, s. m., mets composé de tranches de bœuf déjà cuites, qu'on assaisonne avec de l'oignon, de la ciboule, etc., *manicaretto di carne cotta con cipolla.*

MIRTIL, s. m., espèce de papillon de jour, *mirtillo* m.

MIRZAPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Calcutta, sur le Gange, *Mirzapura.*

MISAINE (mi-sèn), s. f.; mar., mât d'a-

vant qui est près du mât de beaupré, *trinchetto* m. : LE MÂT DE —, *albero di trinchetto.* = Se dit des objets qui en dépendent : LA VOILE DE —, ou abs., LA —, la voile principale de ce mât, *la vela di trinchetto.*

MISANTHROPE (mi-san-trop), s. m., celui qui hait l'espèce humaine, *misantropo* m. : LE VRAI — EST UN MONSTRE ; S'IL POUVAIT EXISTER, IL FERAIT HORREUR, *il vero misantropo è un mostro; se potesse esistere, esso farebbe raccapricciare.* = Homme bourru, chagrin, *misantropo* m. : CE — AUX YEUX TRISTES ET SOMBRES, *questo misantropo dagli occhi tristi e tetri.* = Adj. : ESPRIT —, *spirito misantropo.*

MISANTHROPIE (mi-san-tro-pì), s. f., haine des hommes. = Caractère d'un homme bourru ; humeur chagrine, *misantropia* f.

MISANTHROPIQUE (mi-san-tro-pic), adj., qui naît de la misanthropie, qui en a le caractère, *misantropico* : CHAGRIN, HUMEUR —, *dolore, umore misantropico.*

MISCELLANÉES (mi-sse-la-ne), s. m. pl., mélanges littéraires ou scientifiques. On dit plus souvent MÉLANGES, *miscellanea* f.

MISCIBILITÉ (mi-ssi-bi-li-te), s. f., qualité de ce qui peut se mêler, s'allier, *miscibilità* f. : LA — DES MÉTAUX, *la miscibilità dei metalli.*

MISCIBLE (mi-ssibl), adj., qui a la propriété de se mêler, *miscibile* : L'HUILE N'EST POINT — AVEC L'EAU, *l'olio non è miscibile con l'acqua.*

MISE (mis), s. f., ce qu'on met au jeu ou dans une société de commerce, *messa, posta* f. : — DE FONDS, *messa di capitali ;* DOUBLER, RETIRER SA —, *dupplicare, moltiplicare la sua messa.* = Enchère, *offerta* : MA — A COUVERT LA SIENNE, *la mia offerta coprì la sua.* = Cours de monnaie, *moneta, denaro in corso* : ARGENT DE —, *denaro in corso ;* CES ESPÈCES-LÀ NE SONT PLUS DE —, *queste monete non sono più in corso.* = Fam. : CETTE ÉTOFFE N'EST PLUS DE —, n'est plus de mode, *questa stoffa è uscita di moda ;* CETTE EXCUSE N'EST PAS DE —, n'est pas recevable, *questa scusa non è accettabile ;* CET HOMME EST DE — PRÉSENTABLE, *costui è decentemente vestito.* = Manière de se vêtir, *messa* f., *il vestirsi* m. : — ÉLÉGANTE, *messa elegante ;* — EN SCÈNE, dispositions, préparatifs qu'exige la représentation d'une pièce de théâtre, *apparato scenico.* = Dr. : — EN POSSESSION, formalités juridiques pour mettre en possession, *immissione in possesso* f. ; — EN JUGEMENT, décision par laquelle on met un accusé en jugement, *il mettere in giudizio ;* — EN LIBERTÉ, décision par laquelle un accusé est mis en liberté, *l'atto di mettere in libertà ;* — EN CAUSE, action d'appeler une personne dans un procès, *intimazione* f. V. DEMEURE. = — EN ŒUVRE, action de mettre en œuvre une matière quelconque, *il mettere in opera ;* — EN VENTE, action de mettre une chose en vente, *il mettere in vendita ;* — À PRIX, déclaration du prix que veut le vendeur d'un objet qu'il met en vente, *il fissare un prezzo.* = Impr. : — EN PAGES, action de rassembler les paquets de composition pour en faire des pages et des feuilles, *impaginatura* f. ; — EN TRAIN, action de tout disposer pour le tirage d'une forme, *intelaiare.*

MISÈNE (mi-sèn) (cap), sur la côte O. de l'Italie, entre Cumes et Pouzzoles. Il tirait son nom d'un des compagnons d'Enée, *capo Miseno.*

MISÉRABLE (mi-se-rabl), adj., qui est dans la misère, *miserabile, misero, bisognoso* : HOMME, FAMILLE —, *uomo, famiglia miserabile ;* RENDRE SES SUJETS MISÉRABLES, *rendere i suoi sudditi miserabili, infelici.* = En parl. des choses, malheureux, funeste, *miserabile, misero, funesto* : UNE FIN —, *una misera fine.* = Méchant, *cattivo, perverso* : —, TU COURS À TA PERTE INFAILLIBLE, *miserabile, tu corri infallibilmente alla tua rovina.* = Mauvais dans son genre ; pitoyable, *cattivo, pessimo, miserabile, di nessun valore* : AUTEUR, LIVRE —, *miserabile autore, miserabile libro ;* LES — DISPUTES DE L'ÉCOLE, *le miserabili dispute della scuola.* = Méprisable, *miserabile, meschino* : SACRIFIER SON HONNEUR À UN — INTÉRÊT, *sacrificare il suo onore ad un meschino interesse.* = Malheureux et digne de pitié, *miserabile, degno di compassione.* = S., personne dans la misère, *miserabile, povero, indigente, bisognoso* : IL NE SE FAUT JAMAIS MOQUER DES MISÉRABLES, *non bisogna mai ridersi degli indigenti.* = Personne vile et méchante, *miserabile, vile* : C'EST UN —, un malhonnête homme, *è un miserabile.* V. MALHEUREUX.

MISÉRABLEMENT (mi-se-rabl-man), adv., d'une manière misérable, *miserabilmente* : VIVRE —, *vivere miserabilmente.*

MISÈRE (mi-sèr), s. f., état malheureux, extrême indigence, *miseria, indigenza* f. : JOURS DE DOULEUR ET DE —, *giorni di dolore e di miseria ;* CETTE COMPASSION LE RENDIT SENSIBLE À TOUTES LES MISÈRES CONNUES, *questa sua compassione lo rese sensibile a tutte le miserie conosciute.* = Faiblesse de l'homme, *miseria* f. : LES — DE L'HOMME PROUVENT SA GRANDEUR, *le miserie dell'uomo provano la sua grandezza.* = Peine, calamité, *pena, calamità, miseria* f. : LES — DE NOTRE VIE, *le miserie della nostra vita.* = Chose pénible, fâcheuse, *miseria* f. : C'EST UNE GRANDE — QUE LES PROCÈS, *i processi sono una grande miseria.* = Fam. : COLLIER DE —, travail, vie pénible, *lavoro penoso e continuo.* = Bagatelle, *miseria, bagatella, minuzia* f. : SE FÂCHER POUR UNE —, *mettersi in collera per una miseria ;* NE DIRE QUE DES —, *chiacchierare soltanto.* = Ir. : C'EST UNE —, *è una miseria!* V. PAUVRETÉ et BAGATELLE.

MISÉRÉRÉ, s. m. ; liturg. cath., psaume cinquantième qui commence par le mot MISERERE, *miserere* m. = Chant composé sur les paroles du Miséréré, *miserere* m. = Colique très-violente et très-dangereuse, *miserere, mal di miserere, volvolo* m.

MISÉRICORDE (mi-se-ri-cord), s. f., vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui et à les soulager, *misericordia, pietà, compassione* f. : LA — EST UNE VERTU, *la misericordia è una virtù.* = Grâce, pardon, *misericordia, grazia, mercè* f., *perdono* m. : DEMANDER —, *chiedere, gridare misericordia.* = Bonté de Dieu envers les pécheurs, *misericordia* f. : LES MISÉRICORDES DIVINES, *le misericordie divine.* = Prov. : À TOUT PÉCHÉ —, il faut avoir de l'indulgence, *ad ogni peccato misericordia :* S'ABANDONNER À LA — DE QUELQU'UN, à sa merci, à sa discrétion, *abbandonarsi alla discrezione, all'indulgenza d'alcuno.* = S'emploie en forme d'exclamation pour marquer la surprise, la frayeur, etc., *misericordia!* V. PITIÉ.

MISÉRICORDIEUSEMENT (mi-se-ri-cor-diös-man), adv., avec miséricorde, *misericordiosamente* : RECEVOIR, TRAITER —, *ricevere, trattare misericordiosamente.*

MISÉRICORDIEUX (mi-se-ri-cor-diö), EUSE (diös), adj., enclin à la miséricorde, *misericordioso* : PROVIDENCE MISÉRICORDIEUSE, *provvidenza misericordiosa ;* UN PÈRE SI HUMAIN ET SI —, *un padre sì umano e sì misericordioso.* = S. : LES —, *i misericordiosi* m. pl.

MISNIE (mis-nì), cercle du roy. de Saxe, ch.-l. Dresde, *Misnia* f.

MISRAÏM, nom donné dans l'Ecriture sainte à l'Egypte, *Misraim.*

MISSEL, s. m., livre qui contient les prières et les cérémonies de la messe, *messale* m.

MISSION, s. f., charge, pouvoir donné à quelqu'un de faire quelque chose, *missione* f., *ordine, mandato* m. : J'AI REMPLI MA —, *ho compita la mia missione.* = Pouvoir, autorité ecclésiastique, *missione* f. : LA — DES APÔTRES, *la missione degli apostoli.* = PRÊTRES DES MISSIONS ÉTRANGÈRES, prêtres séculiers qui vont prêcher dans les Indes, *preti delle missioni straniere.* = Collect., les missionnaires, *i missionari* m. pl. : LA — DE LA CHINE, *la missione della China.* = Prédications des missionnaires, *missione, predicazione dei missionarii.* = Maison où demeuraient les pères de la mission, *seminario delle missioni straniere.*

MISSIONNAIRE (mi-ssio-nèr), s. m., prêtre employé aux missions, *missionario* m.

MISSISSIPI, fl. qui traverse les Etats-Unis du N. au S. et se jette dans le golfe du Mexique, *Missisipi* m. = Un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, *lo Stato del Missisipi* m. = MISSISSIPIEN, NE, adj. et s., qui appartient au Mississipi, *missisipiano.*

MISSIVE (mi-ssiv), adj. f., destinée à être envoyée, *lettera* f. : LETTRE —, *lettera missiva.* = S. f. : UNE —; fam., *una missiva.*

MISSOLONGHI, ville de Grèce, dans l'Acarnanie, célèbre par le siége qu'elle soutint en 1825 contre les Turcs, *Missolunghi.*

MISSOURI (mi-ssu-rì), riv. qui se jette dans le Mississipi, *Missuri* m. = Un des États-Unis, ch.-l. Jefferson, *Missurì.*

MISTRAL, s. m., vent du N.-O. dans les contrées voisines de la Méditerranée; *maestrale, maestro* m.

MITAINE (mi-tèn), s. f., gant sans séparation pour les doigts, excepté le pouce, *guanto a sacco* m. = Petit gant de femme qui ne couvre que le dessus de la main, *guanti a mezze dita.* = Fam. : PRENDRE DES MITAINES POUR PARLER À QUELQU'UN, employer toutes sortes de ménagements, *mettersi i guanti per parlare ad uno.*

MITE (mit), s. f., insecte dont une espèce, presque imperceptible, naît dans le fromage, *tarlo, verme* m.

MITAU, ville de Russie, ch.-l. de la Courlande. Louis XVIII émigré y résida avec sa cour de 1798 à 1807, *Mitau.*

MITHRA, divinité des anciens Perses, *Mitra* f.

MITHRIDATE (mi-tri-dat), s. m., drogue antivénéneuse dont on attribue l'invention à Mithridate, roi de Pont, qui en usait, dit-on, tous les jours pour habituer son corps à résister à tous les poisons, *mitridato* m. = Fam. : VENDEUR DE —, charlatan, *ciarlatano* m. = Fanfaron, *millantatore* m.

MITIGATION (mi-ti-ga-ssion), s. f., adoucissement à une règle, à une loi trop austère, *mitigazione* f., *mitigamento* m. : — DES PEINES, *mitigazione delle pene.*

MITIGER (mi-ti-sge), v. a., adoucir, rendre plus aisé à supporter, *mitigare, addolcire* : — UNE LOI, UNE PEINE, *mitigare una legge, una pena ;* — UNE PROPOSITION, la rendre moins absolue, *modificare una proposizione.* V. MODÉRER.

MITIS, s. m. ; fam., gros chat, matou, *gattone, pelliccione* m.

MITON, s. m., sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras, *guanto del braccio* m. = Fam. : ONGUENT MITON-MITAINE, remède qui ne fait ni bien ni mal, *rimedio di ciarlatano.*

MITONNER (mi-to-ne), v. n., se dit du pain qu'on laisse tremper longtemps dans le bouillon sur le feu, *far cuocere lentamente, far bollire al fuoco.* = V. a. ; fam., dorloter, prendre grand soin de tout ce qui regarde la santé, les aises d'une personne, *careggiare, tenere in vezzi.* = Fam., ménager l'esprit de quelqu'un dans des vues intéressées, *careggiare, blandire alcuno per guadagnarsi l'animo suo.* = Préparer doucement le succès d'une affaire, *disporre, preparare un affare.* = Se —, v. pr., tremper longtemps dans le bouillon, *cuocersi a lento fuoco.* = Se dorloter, *careggiarsi.*

MITOYEN (mi-toa-ien), NE, adj., qui est au milieu, qui tient le milieu, *medio, mediano* : ESPACE —, *spazio medio ;* PUITS —, pratiqué sur la limite de deux propriétés contiguës, *pozzo di comproprietà ;* MUR —, qui appartient à deux propriétés contiguës qu'il sépare, *muro divisorio.* = Qui tient le milieu entre deux choses extrêmes ou opposées, *di mezzo, mezzano* : AVIS, PARTI —, *avviso moderato, via di mezzo.*

MITOYENNETÉ (mi-toa-ièn-te), s. f., état de ce qui est mitoyen, *divisorietà* f. = Droit de copropriété de deux voisins sur le mur, le fossé, la haie, etc., qui les sépare, *divisorietà* f.

MITRAILLADE (mi-tra-iad), s. f., décharge de plusieurs canons chargés à mitraille, *mitragliata* f.

MITRAILLE (mi-trai), s. f., vieille quincaillerie ; vieux en ce sens, *vecchiumi, ferravecchio* m. = Fam., basse monnaie, *moneta di rame* f., *spiccioli* m. pl. = Vieilles ferrailles, dont on charge le canon, *mitraglia, scaglia* f.

MITRAILLER (mi-tra-ie), v. n., tirer le canon à mitraille, *mitragliare, tirare a mitraglia.* = V. a., tirer à mitraille sur une foule, *mitragliare il popolo.*

MITRAL, E, adj. ; anat., qui a la forme d'une mitre, comme la valvule gauche du cœur, *mitrale* m.

MITRE (mitr), s. f., coiffure que les Romains avaient empruntée des Perses, *mitra, mitria* f. = Coiffure que portent les évêques en habits pontificaux, *mitra, mitria* f. = Tuile posée en forme de mitre au-dessus d'une cheminée pour l'empêcher de fumer, *cappello di cammino per togliere il fumo.*

MITRÉ, E, adj., qui porte la mitre, *mitrato.*

MITRON, s. m.; pop. et ir., garçon boulanger ou pâtissier, *garzone fornaio* m.

MITYLÈNE (mi-ti-lèn), cap. de l'île de Lesbos, patrie de Sapho, *Mitilena.*

MIXTE (micst), adj., mélangé, composé de plusieurs choses de différente nature, *misto, mescolato :* CORPS —, *corpo misto.* = COMMISSION —, composée d'hommes qui représentent des intérêts différents, *commissione mista;* TRIBUNAL —, dont les juges appartiennent à des nations ou à des religions différentes, *tribunale misto.*

MIXTILIGNE (mic-sti-lign), adj.; géométrie : FIGURE —, terminée en partie par des lignes droites, en partie par des lignes courbes, *figura mistilinea.*

MIXTION, s. f., mélange de drogues dans un liquide, *mistione* f. = Mordant léger qui sert à fixer la dorure à l'huile, *mistione* f.

MIXTIONNER, v. a., faire une mixtion, *misturare, mescolare, fatturare, alterare.*

MIXTURE (mics-tür), s. f., mélange liquide de médicaments très-actifs, *mistura* f., *miscuglio* m.

MNÉMONIQUE (mne-mo-nic), s. f., art de faciliter les opérations de la mémoire, *mnemonica, mnemotecnia* f. = Adj. : ART, PROCÉDÉ —, *arte mnemonica, procedere mnemonico.*

MNÉMOSYNE, déesse de la Mémoire, mère des Muses, *Mnemosine* f.

MNÉMOTECHNIE (mne-mo-tec-nì), s. f., mnémonique, *mnemotecnico.*

MOBILE (mo-bil), adj., qui se meut, qui peut être mû, *mobile :* LES VENTS AGITENT LA SURFACE — DES EAUX, *i venti agitano la superficie mobile delle acque.* = LE TEMPS, CETTE IMAGE — DE L'IMMOBILE ÉTERNITÉ, *il tempo, questa immagine mobile della immobile eternità;* FÊTES MOBILES, dont le jour change chaque année, *feste mobili;* GARDE —, TROUPES —, qui ne sont pas sédentaires, *guardia mobile, truppe mobili.* = Impr. : CARACTÈRES —, caractères séparés qu'on place les uns après les autres pour en former des mots, *caratteri mobili.* = Caractère —, changeant, *carattere volubile, mobile;* IMAGINATION —, qui reçoit aisément des impressions différentes, *immaginazione, mente volubile, instabile.* = S. m., le corps qui est mû, *mobile* m. = Chose déterminante, *mobile, sprone* m. : LA GLOIRE, CE PUISSANT — DE TOUTES LES GRANDES ÂMES, *la gloria, questo possente sprone, di tutte le grandi anime.* = Astr. : LE PREMIER —, le ciel que les anciens supposaient envelopper et faire mouvoir tout le système céleste, *il primo motore, la prima forza motrice.* = Ce qui donne le premier mouvement, *motore* m. : L'AGRICULTURE EST LE PREMIER — DE TOUT, *l'agricoltura è il primo motore di ogni cosa.* V. PROMOTEUR.

§ **MOBILE, MOTIF.** Le MOBILE, *mobile,* est une impulsion qui entraîne. Le MOTIF, *motivo,* est une vue de l'esprit sur la convenance, sur la justice d'un parti pris ou à prendre.

MOBILIER (mo-bi-lie), **ÈRE** (lièr), adj., qui tient de la nature des meubles, *mobile, mobile :* BIENS MOBILIERS D'UNE SUCCESSION, *beni mobili.* = HÉRITIER —, qui hérite des meubles, *erede di mobili;* SUCCESSION, CONTRIBUTION MOBILIÈRE, qui consiste en meubles, qui porte sur les meubles. Dans ce sens, on dit aussi MOBILIAIRE, *eredità, contribuzione mobiliare, consistente in mobili.* = S. m., les meubles, *mobiglia* f. : UN RICHE —, *una ricca mobiglia.*

MOBILISABLE (mo-bi-li-sabl), adj., qui peut être mobilisé, en parl. d'un corps sédentaire, *mobilizzabile, che si può mobilizzare.*

MOBILISATION (mo-bi-li-sa-ssion), s. f., action de mobiliser, *mobilizzazione* f.

MOBILISER (mo-bi-li-se), v. a.; dr., faire une convention en vertu de laquelle un immeuble est réputé meuble, *mobilizzare.* = Milit., mettre en campagne un corps sédentaire, *mobilizzare, mettere in movimento.*

MOBILITÉ, s. f., facilité à être mû, à se mouvoir, *mobilità, instabilità* f. : — DES CORPS SPHÉRIQUES, *mobilità dei corpi sferici.* = Disposition à varier, inconstance, *volubilità, instabilità, incostanza* f. : — DES CHOSES HUMAINES, *incostanza delle cose umane;* — D'ESPRIT, DE CARACTÈRE, D'IMAGINATION, *volubilità di mente, di carattere, d'imaginazione.*

MOCASSIN (mo-ca-ssen), s. m., sorte de bottine de peau que portent les sauvages de l'Amérique du Nord, *specie di stivaletto usato dai selvaggi dell'America del Nord.*

MODAL, E, adj.; log., se dit des propositions qui contiennent quelque restriction, *modale.* = Mus. : CORDE OU NOTE MODALE, celle qui fait entendre le mode, la tierce et la sixte, *corda o nota modale.*

MODALITÉ, s. f.; log., mode, manière d'être, *modalità* f. = Mus., indication du mode dans lequel on joue, *modalità* f. = Modification de la voix humaine, *modalità* f.

MODE (mod), s. m., manière d'être, *modo* m., *modalità, forma* f. = Forme, méthode, *forma* f., *modo, metodo* m. : — DE GOUVERNEMENT, *modo, forma di governo;* — D'ENSEIGNEMENT, *metodo d'insegnamento.* = Gramm., se dit des différentes manières dont les verbes expriment par leurs inflexions et présentent à l'esprit l'état ou l'action, *modo* m. = Mus., caractère affecté au ton, *modo* m. : — MAJEUR, MINEUR, *modo maggiore, minore.*

MODE s. f., usage passager qui dépend du goût et du caprice, particul., manière actuelle de se vêtir, *modo, usanza, foggia* f. : PAYER TRIBUT À LA —, *pagare il suo tributo alla moda;* LE VRAI MÉRITE NE DÉPEND POINT DU TEMPS OU DE LA —, *il vero merito non dipende dal tempo o dalla moda;* ÉCRITS, HABILLEMENTS, SYSTÈMES, TOUT EST —, *scritti, vestiti, sistemi, tutto è alla moda.* = Fam. : ÊTRE À LA —, être fort recherché, *essere in voga, da tutti ricercato.* = Manière, fantaisie, *modo* m., *guisa* f. : CHACUN VIT À SA —, *ciascuno vive a sua guisa, a suo modo;* À LA — D'ANGLETERRE, suivant le goût de ce pays, *alla foggia d'Inghilterra;* ONCLE, TANTE À LA — DE BRETAGNE, cousin germain, cousine germaine du père ou de la mère, *cugino germano o cugina germana del padre o della madre;* NEVEU, NIÈCE À LA — DE BRETAGNE, fils, fille du cousin germain ou de la cousine germaine, *figlio o figlia del cugino germano o della cugina germana.* = Cuis. : BŒUF À LA —, bœuf piqué de gros lard et cuit dans son jus, *ragù di manzo imbullettato con lardo, a grossi lardelli.* = Au pl., ajustements, parures à la mode, *mode* f. pl. : MAGASIN DE MODES, *magazzeno di mode.*

§ **MODE, VOGUE.** Ce qui est à la MODE, *moda* f., c'est ce qui plaît aujourd'hui; ce qui est en VOGUE, *voga* f., c'est ce qui est en réputation. La fantaisie fait la MODE; l'opinion, la VOGUE.

MODELAGE (mod-lasg), s. m.; sculpt., opération de celui qui modèle, *modellamento, il modellare* m.

MODÈLE (mo-dèl), s. m., exemplaire, patron, *modello, esemplare, prototipo* m. : — D'ÉCRITURE, DE BRODERIE, *modello di scrittura, di ricamo.* = Personne d'après laquelle les artistes dessinent, peignent, etc., *modello* m. : ÊTRE FAIT COMME UN —, être très-bien fait, *essere ben fatto, poter servire di modello.* = Représentation en terre ou en cire d'un ouvrage qu'on se propose d'exécuter en grand, *modello* m. = Ce qui doit être un objet d'imitation, *modello* m. : LEURS ÉCRITS DEVIENNENT DES MODÈLES, *i loro scritti diventano modelli;* JÉSUS-CHRIST, LE GRAND — DES ROIS, *Gesù Cristo, il grande modello dei re.* V. EXEMPLE.

§ **MODÈLE, TYPE.** MODÈLE, *modello* m., se rapporte à la réalité et à la pratique; TYPE, *tipo* m., à l'idéal et à la théorie.

MODELÉ (mod-le), s. m., représentation, imitation des formes, *modellato.* = Peint., représentation des formes par le moyen des ombres et des demi-teintes, *modellato.*

MODELER (mod-le), v. a., faire le modèle d'un ouvrage qu'on veut exécuter, *modellare :* — UNE STATUE, UN GROUPE, *modellare una statua, un gruppo.* = Abs. : — EN PETIT, *modellare in piccolo.* = Régler, conformer, *modellare, conformare :* — SA CONDUITE SUR CELLE D'UN AUTRE, *conformare la sua condotta sopra quella di un altro.* = Se —, v. pr., prendre pour modèle : ON DOIT SE — SUR LES GENS DE BIEN, *si deve prendere a modelli le persone dabbene.*

MODÉNATURE (mo-de-na-tür), s. f.; archit., proportion et galbe des moulures d'une corniche, *modanatura* f.

MODÈNE (mo-dèn), ville d'Italie, cap. de l'ancien duché de ce nom, entre Milan et Florence, *Modena.*

MODÉRANTISME (mo-de-ran-tism), s. m., opinion de ceux qu'on appelait modérés pendant la révolution française, *moderantismo* m.

MODÉRATEUR (mo-de-ra-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui modère, qui règle, *moderatore* m., *moderatrice* f. : JUPITER, DES HUMAINS — SUPRÊME, *Giove, degli umani, il moderatore supremo.* = Personne qui cherche à modérer les opinions extrêmes, *moderatore* m. = Instrument dont on se sert pour ralentir le mouvement des machines, *moderatore* m. = Adj. : POUVOIR —, *potere moderatore.*

MODÉRATION (mo-de-ra-ssion), s. f., vertu qui consiste à garder une sage mesure en tout, *moderazione* f. : USER DE LA GRANDEUR AVEC —, *usare delle grandezze con moderazione;* LA — EST LE TRÉSOR DU SAGE, *la moderazione è il tesoro del sapiente.* = Adoucissement d'une peine, diminution d'un prix, d'une taxe, *mitigazione* f.

MODÉRÉ, E, adj., éloigné de toute sorte d'excès, *moderato :* EXERCICE, FROID —, *esercizio, freddo moderato;* CHALEUR MODÉRÉE, *calore moderato.* = Retenu, sage, *moderato :* ESPRIT MODÉRÉ, *spirito moderato.* = MODÉRÉ, s. m., partisan de la modération en politique, *moderato* m.

MODÉRÉMENT (mo-de-re-man), adv., avec modération, sans excès, *moderatamente :* MANGER —, *mangiare moderatamente.*

MODÉRER (mo-de-re), v. a., corriger quelque chose qui pèche par excès; diminuer, *moderare, diminuire, mitigare, frenare :* — LE FEU, SA DÉPENSE, *moderare il fuoco, diminuire la spesa.* = MODÉREZ VOS FUREURS, *moderate i vostri furori;* — SES PASSIONS, *frenare, moderare le proprie passioni.* = Se —, v. pr., se tempérer, *moderarsi :* LE FROID COMMENCE À SE —, *il freddo comincia a moderarsi.* = Se posséder, *moderarsi, contenersi, frenarsi.*

§ **MODÉRER, TEMPÉRER, ADOUCIR, MITIGER, MODIFIER.** On MODÈRE, *modera,* ce qui est trop grand; on TEMPÈRE, *tempera,* ce qui est trop fort; on ADOUCIT, *addolcisce,* ce qui est trop fort pour la sensibilité et par conséquent désagréable; on MITIGE, *mitiga,* ce qui est trop sévère, et on MODIFIE, *modifica,* ce qui est trop absolu.

MODERNE (mo-dèrn), adj., récent, opposé à ancien, *moderno :* AUTEUR, NATION —, *autore moderno, nazione moderna;* HISTOIRE —, qui commence à la renaissance des lettres et des arts, *storia moderna.* = A LA —, loc. adv., dans le goût moderne, *alla moderna.* = S. m., se dit des auteurs et des artistes qui ont paru depuis la Renaissance, *i moderni* m. pl.

MODERNER (mo-dèr-ne), v. a., restaurer dans le goût moderne; rapprocher du goût moderne, *rimordernare.*

MODERNISTE (mo-der-nist), s. m., celui qui estime les temps modernes au-dessus de l'antiquité, *modernista* m.

MODESTE (mo-dèst), adj., qui a de la modestie, *modesto :* L'ORGUEIL REND TIMIDE, L'AMOUR-PROPRE REND —, *l'orgoglio ci rende timidi e l'amor proprio modesti.* = Qui annonce de la modestie, de la retenue, de la réserve, *modesto :* AIR, MAINTIEN —, *aspetto, atteggiamento modesto.* = Médiocre, simple, sans éclat, *modesto, mediocre.* = Qui a de la pudeur, de la décence, *modesto, pudibondo :* IL FAUT QU'UNE FILLE SOIT —, *bisogna che una fanciulla sia modesta.* = S. : FAIRE LE OU LA —, affecter un air modeste, *fare il modesto, la modesta.*

MODESTEMENT (mo-dèst-man), adv., d'une manière modeste, avec modestie, *modestamente :* PARLER, VIVRE —, *parlare, vivere modestamente.*

MODESTIE (mo-dès-tì), s. f., retenue dans la manière de penser et de parler de

soi, *modestia* f. : LA — EXTRÊME A SES DANGERS AINSI QUE L'ORGUEIL, *l'estrema modestia ha pure i suoi pericoli come l'orgoglio.* = Modération, *modestia, moderazione* f. = Médiocrité, simplicité, *mediocrità, semplicità* f. : VIVRE AVEC —, *vivere con modestia.* = Pudeur, décence, *decenza* f., *pudore* m. V. RÉSERVE.

MODICITÉ (mo-di-ssi-te), s. f., petite quantité, en parl. du bien, de l'argent, *modicità, pochezza, tenuità* f. : — DU REVENU, DE LA DÉPENSE, *modicità del reddito, della spesa.*

MODIFIABLE (mo-di-fiabl), adj., qui peut être modifié, *modificabile.*

MODIFICATEUR (mo-di-fi-ca-tör), s. m., ce qui est propre à modifier les organismes vivants, *modificatore* m.

MODIFICATIF, IVE, adj., qui modifie, *modificativo* : TERME —, *termine modificativo.* = S. m., *modificativo* m. : LES ADVERBES SONT DES MODIFICATIFS, *gli avverbi sono dei modificativi.*

MODIFICATION (mo-di-fi-ca-ssion), s. f., changement dans la manière d'être d'une substance, *modificazione* f. : LES SENSATIONS SONT DES MODIFICATIONS DE L'ÂME, *le sensazioni sono modificazioni dell'anima.* = Action de modifier, de restreindre, d'adoucir, *modificazione* f.

MODIFIER (mo-di-fie), v. a., opérer un changement dans la manière d'être d'une substance, *modificare* : — LA MATIÈRE, *modificare la materia.* = Adoucir, corriger, changer en partie, *modificare, cangiare, correggere* : — UNE PEINE, UNE LOI, *modificare una pena, una legge.* = Se —, v. pr., éprouver des modifications, *modificarsi.* V. MODÉRER.

MODILLON (mo-di-ion), s. m.; archit., ornement placé sous le larmier de la corniche, *modiglione* m.

MODIQUE (mo-dic), adj., de peu de valeur, peu considérable, *modico, tenue, di poca entità.*

MODIQUEMENT (mo-dic-man), adv., avec modicité, *modicamente, ristrettamente.*

MODISTE (mo-dist), s. f., celle qui fait ou qui vend des modes, *modista, crestaia* f. = Adj. : MARCHAND, MARCHANDE —, *mercante di mode.*

MODULATION (mo-dü-la-ssion), s. f., passage d'un ton, d'un mode à un autre dans le chant ou dans l'harmonie, *modulazione* f. = Art de moduler le chant ou l'harmonie, *modulazione* f. = Effet agréable et nouveau qui en résulte, *modulazione* f.

MODULE (mo-dül), s. m.; archit., mesure arbitraire servant à régler les proportions entre les parties d'un ouvrage, *modulo* m. = Par ext., tout ce qui sert à mesurer, *modulo* m. = Diamètre d'une médaille, *modulo* m.

MODULER (mo-du-le), v. n.; mus., faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes différents, *modulare.* = V. a., composer un air suivant les règles du mode dans lequel il est, *modulare.* = Prononcer, *pronunciare, fraseggiare.*

MOELLE (moal), s. f., substance molle et grasse qui remplit la cavité des os, *midollo* m., *midolla* f. : — DE BŒUF, *midolla di bue.* = Intérieur du corps, *midolla* f. : IL LUI SUCE JUSQU'À LA — DES OS, *egli lo succhia fino alle midolle.* = Bot., substance spongieuse qui se trouve au dedans de certaines plantes, *midollo* m., *midolla* f. = Ce qu'il y a de meilleur dans un ouvrage d'esprit, *midollo* m.

MOELLEUSEMENT (moal-lös-man), adv., fig., d'une manière moelleuse; avec une grande délicatesse, *morbidamente.*

MOELLEUX (moal-lö), **EUSE** (lös), adj., rempli de moelle, *midolloso, midolluto* : OS, BOIS —, *osso, legno midolloso.* = Qui flatte le goût : VIN —, *vino abboccato, soave al palato.* = Souple, doux à la main, *morbido* : ÉTOFFE MOELLEUSE, *stoffa morbida.* = Agréable aux yeux, à l'oreille, *grato agli occhi, soave alle orecchia.* = CONTOURS —, souples et gracieux, *contorni morbidi* : PINCEAU —, dont les touches sont larges et bien fondues, *pennello morbido.*

MOELLEUX, s. m., *morbidezza* f. : LE — DES CONTOURS, *la morbidezza dei contorni* : AVOIR DU — DANS LA TOUCHE, DANS LA COULEUR, *avere della pastosità o morbidezza nei tratti, nel colorito.*

MOELLON (moa-lon), s. m., pierre tendre employée dans les constructions, *pietra* f., *lisciatoio* m.

MŒRIS, lac d'Egypte creusé de main d'homme, et qui communiquait avec le Nil par un canal, *Meride.*

MŒURS (mörss), s. f. pl., habitudes, pour le bien ou le mal, dans la conduite de la vie, *costume* m. : LES — DES GRANDS FORMENT LES — PUBLIQUES, *i costumi dei grandi formano i pubblici costumi* ; LE TEMPS MODIFIE LES — DES HOMMES, *il tempo modifica i costumi degli uomini* ; LES BONNES — PRODUISENT LA SANTÉ, *i buoni costumi producono la salute.* = Abs., bonnes mœurs, *buoni costumi* : UN HOMME SANS —, *un uomo senza costumi, scostumato.* = Inclinations, coutumes particulières d'une nation, *costume, uso, modo* m., *usanza, consuetudine* f. : AUTRES TEMPS, AUTRES —, *altri tempi, altri costumi.* = Manière de vivre, *costumi, modi* m. pl., *maniere* f. pl. = Habitudes naturelles des animaux, *i costumi degli animali.* = Littér., habitudes morales des pays, des siècles; caractère des personnages, *costumi* m. pl. : DES SIÈCLES, DES PAYS ÉTUDIEZ LES —, *dei secoli, dei paesi studiate i costumi.* = Peint., costumes, usages des différents pays, des différents siècles, *costume* m. : OBSERVER LES — DANS UN TABLEAU, *osservare i costumi in un quadro.* = Rhét., partie de l'éloquence qui a pour objet de gagner la confiance des auditeurs en montrant que l'on a ou en paraissant avoir de bonnes mœurs, *morale, moralità* f.

MOFETTE (mo-fèt), s. f., exhalaison pernicieuse qui s'élève des souterrains, des mines, *mofetta* f.

MOGOL, ancien empire de l'Hindoustan. Dehli en était la capitale, *Mogol* m. = Souverain du Mogol : LE GRAND —, *il Gran Mogol.*

MOHAMMED. V. MAHOMET.

MOHILEW, ville de Russie, ch.-l. d'un gouv. de même nom, dans l'anc. Lithuanie, *Mohilew.*

MOI (moa), pro. sing. de la 1re pers., des deux genres. Il s'emploie comme sujet, comme rég. direct ou indir., *io* : — SEULE À VOTRE AMOUR AI SU LA CONSERVER, *io fui sola a saper conservarla a vostro amore* ; RENDS — CHRÉTIENNE ET LIBRE, *rendimi cristiana e libera* ; C'EST À — DE COMMANDER CÉANS, *tocca a me il comandare in questa casa.* = A — ! exclamation pour appeler au secours, à l'aide, *a me!* DE VOUS À —, entre nous, *fra noi.* = S. m., ce qui constitue l'individu; l'individualité métaphysique d'une personne, *io* m. : LE DÉVELOPPEMENT LE PLUS INTIME DU — LIBRE EST LA PENSÉE, *lo sviluppo più intimo dell'io libero è il pensiero.* = Attachement à soi-même : LE — CHOQUE TOUJOURS L'AMOUR-PROPRE DES AUTRES, *l'io urta sempre l'amor-proprio degli altri.* = MOI-MÊME, pro. sing. de la 1re personne, s'emploie dans le même sens que moi, pour donner plus d'énergie à la phrase, *io stesso.*

MOIGNON (moa-gnon), s. m., ce qui reste d'un membre coupé, *monco, moncone* m. = Par anal., ce qui reste d'une grosse branche d'arbre rompue ou coupée, *tronco* m.

MOINDRE (moendr), adj. compar., plus petit en étendue, en qualité, *minore, più piccolo* : L'ÉPAISSEUR DE CE MUR EST — QUE CELLE DU MUR VOISIN, *lo spessore di questo muro è minore di quello del muro vicino.* = Moins considérable; moins grand, *minore* : JE VOUDRAIS UNE CHOSE DE — VALEUR QUE CELLE-CI, *vorrei una cosa di minor valor di questa* ; JE VAIS T'ENTRETENIR DE — AVENTURES, *ti intratterrò di avventure di minore importanza.* = Avec l'article, il forme un superlat., *il minore* : LE — D'ENTRE NOUS, *il minore, il menomo fra noi* ; LA — BASSESSE DÉSHONORE LES ENFANTS DES ROIS, *la più piccola bassezza disonora i figli dei re.* = Précédé de l'article et d'une négation, aucun : N'AVOIR PAS LE — SOUVENIR D'UNE CHOSE, *non avere la menoma rimembranza di una cosa.*

MOINDREMENT (mo-endr-man), adv.; fam. : PAS LE —, pas du tout, nullement, *niente del tutto, niente affatto, menomamente.*

MOINE (moan), s. m., religieux qui vit séparé du monde, *monaco, frate* m. = Par ext. et ir., tout autre religieux, *frate* m. : NOUS NE NAISSONS PAS MOINES, MAIS NOUS NAISSONS CITOYENS, *non nasciamo frati, ma cittadini.* = Réchaud pour chauffer un lit, *trabiccolo, prete* m. = Impr., se dit des mots qui ne paraissent pas à l'impression, parce que l'encre n'a pas été également répartie sur la forme, *frate* m. = Nom vulg. de plusieurs insectes, *frate* m.

MOINEAU (moa-nò), s. m., passereau, petit oiseau d'un plumage gris, *passero* m., *passera* f. = TIRER SA POUDRE AUX MOINEAUX, employer son crédit pour des bagatelles, *dar incensi ai morti.* = Fortif., petit bastion obtus placé au milieu d'une courtine, *monachino, monachetto* m. = Adj. m. : CHEVAL —, à qui on a coupé les oreilles, *cavallo al quale si tagliarono le orecchia.*

MOINERIE (moan-ri), s. f.; fam., par dénigrement, les moines en général, *monacaglia, monacheria* f. = Esprit, humeur des moines, *monachismo* m.

MOINESSE (moa-ness), s. f.; ir., religieuse; peu us., *monaca* f.

MOINETON (moan-ton) ou **MOINILLON** (moa-ni-ion), s. m.; ir., petit moine; moine sans considération, *fratino, monachetto* m.

MOINS (moen), adv., exprime la comparaison et marque l'infériorité de qualité, de quantité, etc., *meno* : L'ORTOLAN EST — GROS QUE LE MOINEAU, *l'ortolano è meno grosso del passero* ; MA GLOIRE VOUS SERAIT — CHÈRE QUE MA VIE, *la mia gloria vi sarebbe meno cara che della mia vita.* = Précédé de l'article LE, il sert de superl. : CE SONT LES — INSTRUITS QUI PARLENT LE PLUS, *sono i meno istrutti che parlano di più.* = NON — QUE, aussi, autant, *niente meno che.* = Fam. : C'EST — QUE RIEN, se dit d'une personne, d'une chose dont on ne fait aucun cas, *è nulla affatto* : EN — DE RIEN, en très-peu de temps, *in poco tempo, in un momento.* = S. m., *il meno* m. : IL NE S'AGIT QUE DU PLUS OU DU —, *non si tratta che del più o del meno* ; LE — QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE, C'EST D'AVOUER VOTRE ERREUR, *il meno che possiate fare è confessare il vostro errore.* = Prov. : QUI PEUT LE PLUS PEUT LE —, *chi può il più può il meno.* = Algèb., trait horizontal qui est le signe de la soustraction, *meno, segno del meno.* = Impr., tiret qui sert à séparer certaines phrases ou à remplacer les mots qu'on ne veut pas répéter, *tratto, trattuzzo* m. = A —, loc. adv., pour un moindre prix, *a meno di, a un prezzo minore di* : LE MARCHAND NE VEUT PAS LE DONNER À —, *il mercante non vuole lasciarlo a meno di.* = Pour un sujet moindre, *per meno* : ON SE FÂCHERAIT À —, *per meno si salirebbe in collera.* = DE —, loc. adv., de manque, *in meno* : IL Y A CINQ FRANCS DE —, *vi sono cinque franchi in meno.* = A — DE, loc. prép., *a meno di* : JE NE LE DONNERAI PAS À — DE CENT FRANCS, *non lo darò a meno di cento franchi.* = Sans une certaine condition, *a meno, salvo* : JE NE POUVAIS PAS LUI PARLER PLUS FORTEMENT À — QUE DE LE QUERELLER, *non poteva parlargli più forte a meno che non lo rampognassi.* = A — DE OU QUE DE, loc. prép., suivi d'un infin., *a meno di, a meno che* : À — QUE DE TRAVAILLER BEAUCOUP, IL NE RÉUSSIRA PAS, *a meno di lavorare molto egli non riuscirà.* = MOINS, répété ou opposé À PLUS, marque un rapport entre deux membres de phrase : — IL EST SUPERBE, PLUS IL EST VÉNÉRABLE, *meno egli è superbo, più è venerabile.* = EN — DE, DANS — DE, loc. prép., dans un moindre espace de temps, *in meno di* ; EN — DE RIEN, en très-peu de temps, *in pochissimo tempo.* = DU —, loc. adv., toutefois, *almeno, tuttavia* : VOUS L'AVEZ VU DU —, *l'avete veduto almeno.* = AU —, loc. adv., sur toutes choses principalement, *soprattutto* : NE ME TRAHISSEZ PAS AU —, *soprattutto non traditemi.* = LE — QUE, loc. conj., suivi du subj., si ce n'est que, *a meno che.*

MOIRE (moar), s. f., apprêt qui donne à certaines étoffes une apparence ondée et chatoyante, *marezzo* m., *ondatura* f. = Etoffe ainsi apprêtée, *amuerro, moerro* m. : — DE SOIE, DE LAINE, *moerro di seta, di lana* ; ROBE DE —, *veste di moerro.*

MOIRÉ, s. m., ce qui est moiré ou a l'apparence de la moire, *marezzato* m. = MÉTALLIQUE, fer-blanc sur lequel on a imité la moire, *latta marezzata.*

MOIRER (moa-re), v. a., donner à une étoffe une apparence ondée et chatoyante, *marezzare, dare il marezzo.*

MOIS (moa), s. m., douzième partie de l'année ou trente jours environ, *mese* m. = Espace de trente jours consécutifs quel que soit le jour d'où l'on commence à compter, *mese* m. : DANS DEUX — TU PRENDS QUARANTE VILLES, *in due mesi espugnerai quaranta città.* = PAYER LE —, le prix convenu pour un mois, *pagare la mesata.* = Prov. : ON A TOUS LES ANS DOUZE —, on vieillit sans s'en apercevoir, *ogni dodici mesi cresce un anno sulle spalle.* = Abs. : se dit des mois de grossesse d'une femme, *mese* m. : ELLE EST DANS SON CINQUIÈME —, *essa trovasi nel suo quinto mese di gravidanza.* = — SOLAIRE, espace de temps que le soleil met à parcourir un des signes du zodiaque, *mese solare.* = — ROMAINS, impositions qu'on levait sur les Etats de l'Empire dans les besoins extraordinaires, *mese romano.*

MOISE (moas), s. f., se dit des pièces de bois plates et assemblées deux à deux avec des boulons, qui maintiennent la charpente, *ascialone* m.

MOÏSE (mo-ìs), célèbre législateur, prophète et général des Juifs, *Mosè.*

MOISER (moa-se), v. a., mettre des moises, *sostenere con ascialoni.*

MOISI (moa-sì), s. m., ce qui est moisi, *muffa* f., *il muffato* m. : ÔTER LE —, *levar via la muffa.* = Moisissure, *muffa* f. : CELA SENT LE —, *questo ha odor di muffa.*

MOISIR (moa-sir), v. a., couvrir d'une espèce de mousse qui marque un commencement de corruption, *muffare, ammuffare, coprirsi di muffa.* = V. a., devenir moisi, *muffare.* = Se —, v. pr., *coprirsi di muffa, pigliar la muffa.*

MOISISSURE (moa-si-ssür), s. f., altération d'une chose moisie, *muffa* f. = La partie moisie, *muffa* f., *l'ammuffato* m. : — DE PIERRE OU DE ROCHE, nom qu'on donne à l'amiante en petits filaments courts et droits qui tapisse les fissures et les cavités de certains rochers, *muffa* f.

MOISSAC, s.-préf. du départ. de Tarn-et-Garonne, *Moissac.*

MOISSINE (moa-ssin), s. f., faisceau de branches de vigne où les grappes sont encore attachées, *penzolo* m.

MOISSON (moa-sson), s. f., récolte des blés et d'autres grains, *messe, raccolta* f., *ricolto* m. : CAMPAGNES ENRICHIES DE MOISSONS, *campagne arricchite da raccolti.* = Les blés encore sur pied, *messe* f. = Se dit par anal. de toutes les productions de la terre, *messe* f., *ricolto* m. : D'ABONDANTES — DE VIN, D'HUILE, DE MIEL ET DE FRUITS, *ricolto abondante di vino, d'olio, di miele e di frutti.* = Temps, durée de la moisson. = Matériaux d'un ouvrage; produit d'une quête, *ricolto* m., *mietitura* f. = Par anal., conversion des âmes, *raccolta* f. = Poét. : — DE GLOIRE, DE LAURIERS, succès, triomphes nombreux, *messe di gloria, di allori.* = Poét., année, *annata* f.

MOISSONNER (moa-sso-ne), v. a., faire la moisson, *mietere, far il ricolto* : — LES BLÉS, UN CHAMP, *mietere le biade, un campo.* = COMME TU SÈMERAS TU MOISSONNERAS, ta récompense sera proportionnée à ton travail, *come si semina, così si raccoglie.* = Prendre à discrétion, *prendere, raccogliere a piacimento.* = Poét. : — DES LAURIERS, remporter des victoires, *mietere allori.* = Détruire, faire périr, *mietere, distruggere, far perire* : LE FER MOISSONNE TOUT, *il ferro miete tutto, tutto distrugge.* = Se —, v. pr., être moissonné, *mietersi.*

MOISSONNEUR (moa-sso-nör) **EUSE** (nös), s., celui, celle qui fait la moisson; ne s'emploie pas au fig., *mietitore* m., *mietitrice* f.

MOITE (moat), adj., un peu humide, *umido, umidiccio.* = Fam. et badin : LE — ÉLÉMENT, la mer, *l'umido elemento, cioè il mare.*

MOITEUR (moa-tör), s. f., légère humidité, *umidità* f., *umidore* m. = Méd., faible transpiration, *madore* m.

MOITIÉ (moa-tié), s. f., une des parties d'un tout, partagé également ou presque également en deux, *metà* f., *mezzo* m. : LA PLUPART DES HOMMES EMPLOIENT LA — DE LEUR VIE À RENDRE L'AUTRE MISÉRABLE, *la maggior parte degli uomini impiegano la metà della loro vita a rendere l'altra miserabile* ; LA — DU MONDE A TOUJOURS MANGÉ L'AUTRE, *la metà del mondo ha sempre divorata l'altra.* = PARTAGER UNE CHOSE PAR LA —, la partager en deux moitiés, *dividere una cosa per metà.* = S'emploie souvent sans article : AVOIR — DANS UNE SUCCESSION, *essere a mezzo, per metà in un'eredità.* = Fam., une femme à l'égard de son mari, *metà* f. : MA —, *la mia metà, mia moglie.* = Adv., à demi, *metà, a metà, per metà* : BOIRE — EAU, — VIN, *bere metà acqua, metà vino.* = Fam. : CET HOMME EST — CHAIR, — POISSON, on ne sait de quelle nature il est, *quell'uomo non si sa bene se sia carne o pesce.* = À —, loc. adv., en partie, à demi, *a metà, in parte* : FAIRE UNE CHOSE À —, *fare una cosa in parte.* = À — PRIX, pour la moitié du prix ordinaire, *per mezzo prezzo.* = À — CHEMIN, au milieu du chemin, *a mezza via.* = DE —, loc. adv., une fois plus, *una volta di più.* = ÊTRE, SE METTRE DE — AVEC QUELQU'UN, faire une société dans laquelle le gain et la perte se partagent par moitié, *essere socio a mezzo con uno.*

MOKA, ville d'Arabie, sur le golfe Arabique, d'où l'on tire le meilleur café, *Moca.* = Café, *caffè di Moca.*

MOL, LE, adj. V. MOU.

MOLAIRE (mo-lèr), adj.; se dit des grosses dents situées à la partie postérieure de la mâchoire, et qui servent à broyer les aliments, *molare, mascellare.* = S. f., dent molaire, *molare* m.

MOLAY (mo-lè) (Jacques de), dernier grand maître des Templiers, fut brûlé en 1310, après avoir rétracté les aveux qui lui avaient été arrachés par la torture, *Molay.*

MOLDAU, riv. de la Bohême, cours rapide de 420 kil., *Moldava* f.

MOLDAVIE (mol-da-vì), anc. pr. de la Turquie d'Europe, est aujourd'hui gouvernée par un prince qui a le titre d'hospodar, cap. Jassy, *Moldavia* f. = MOLDAVE, adj. et s., qui appartient à la Moldavie, *moldavo.* = MOLDO-VALAQUE, adj. et s., qui appartient à la Moldavie et à la Valachie, *moldovalacco.*

MÔLE (mol), s. f.; méd., masse charnue, inanimée, qui se forme quelquefois dans l'utérus, *mola* f.

MÔLE, s. m., jetée de pierres à l'entrée d'un port pour le fermer, *molo* m. : LE — DE NAPLES, DE GÊNES, *molo di Napoli, di Genova.* = Espèce de mausolée en forme de tour, *mole* f. : LE — DE L'EMPEREUR ADRIEN, *la mole d'Adriano.*

MOLÉ, famille noble et ancienne qui a donné à la France un grand nombre d'excellents magistrats. Le plus célèbre est Mathieu Molé, né en 1581, mort en 1641. Le dernier a été le comte Louis-Mathieu Molé, mort en 1855, après avoir été plusieurs fois ministre sous la Restauration et sous la monarchie de Juillet, *Molé.* = MOLÉ (François-René Molet, dit), acteur distingué, mort en 1805, *Molé.*

MOLÉCULAIRE (mo-le-cü-lèr), adj., qui appartient, qui a rapport aux molécules, *molecolare, moleculare.*

MOLÉCULE (mo-le-cül), s. f., très-petite partie d'un corps, *molecola, molecula* f. : ON DONNE LE NOM DE MOLÉCULES AUX PARTIES DES CORPS COMPOSÉS QUI NE PEUVENT ÊTRE DIVISÉES, *si dà il nome di molecole alle parti dei corpi composti che non possono essere divise.*

MOLESTER (mo-les-te), v. a., contrarier, tourmenter, *molestare, tormentare, inquietare, importunare.* = Se —, v. pr., se causer mutuellement des chagrins, *molestarsi, inquietarsi.* V. INQUIÉTER.

MOLETTE (mo-lèt), s. f., tumeur molle à la jambe des chevaux, près du boulet, *schinella* f. = Partie de l'éperon qui sert à piquer le flanc du cheval, *stella, stelletta* f. = Cône de marbre pour broyer les couleurs, *macinello* m. = Morceau de bois sur lequel le miroitier travaille le verre de la lunette, *sgrossatoio* m.

MOLIÈRE (J.-B. Poquelin, dit), le premier des auteurs comiques français, né en 1622 et mort en 1673, à la suite de la quatrième représentation du MALADE IMAGINAIRE, dans lequel il jouait le principal rôle, *Molière.*

MOLINA, célèbre jésuite espagnol, né en 1535, mort en 1600, connu par son ouvrage sur la grâce, *Molina.* = MOLINISME, s. m., opinion de Molina et de ses sectateurs, *molinismo* m. = MOLINISTE, s. et adj., qui appartient à la secte de Molina, *molinista* m.

MOLLAH, s. m., prêtre musulman qui fait à certaines heures la prière sur le toit de la mosquée, *mollah* m.

MOLLASSE (mo-lass), adj.; fam., désagréablement mou au toucher, *molle, floscio* : CHAIR —, *carne floscia.* = Se dit des personnes dont les organes sont dans un état de flaccidité, *persona floscia, pigra.* = Qui n'a pas assez de résistance : ÉTOFFE —, *stoffa floscia.*

MOLLEMENT (mol-man), adv., d'une manière molle, *mollemente* : J'ÉTAIS COUCHÉ —, *stavo coricato mollemente.* = D'une manière efféminée, *mollemente, effeminatamente* : VIVRE —, *vivere effeminatamente.* = Avec un abandon gracieux, *mollemente, garbatamente, leggermente, graziosamente* : SE BALANCER —, *dondolarsi graziosamente.* = Avec grâce et souplesse, *con grazia, con garbo.* = Doucement, tranquillement, *dolcemente, tranquillamente, placidamente* : CE RUISSEAU COULE — DANS LA PLAINE, *questo ruscello scorre placidamente nella pianura.* = Faiblement, *debolmente, mollemente* : TRAVAILLER —, *lavorare mollemente.*

MOLLESSE (mo-lèss), s. f., qualité de ce qui est mou, *mollezza, morbidezza* f. : LA — DES CHAIRS, DES CORPS, *la morbidezza delle carni, dei corpi.* = Par ext. : LA — DU CLIMAT, *la mollezza, la dolcezza del clima.* = Vie efféminée et voluptueuse, *mollezza, effeminatezza* f. : LA — DES COURS DE L'ASIE, *l'effeminatezza delle corti dell'Asia.* = Excès d'indulgence, *indulgenza eccessiva* f. = Manque de fermeté dans le caractère, dans la conduite, *mollezza, negligenza, debolezza* f. = Douceur de style et de pensées, *delicatezza, grazia, dolcezza* f. = Se dit par anal. de la musique, *dolcezza, soavità* f. = Peint., *mollezza, morbidezza, pastosità* f. : — DES CHAIRS, imitation vraie de la flexibilité des chairs, *pastosità delle carni* ; — DU PINCEAU, défaut de fermeté dans le maniement du pinceau, *l'incertezza del pennello.* = Divinité personnifiée, *la mollezza* f.

MOLLET (mo-le), **TE** (mo-lèt), adj., qui est d'une mollesse douce au toucher, *molle, morbido, soffice* : COUSSIN —, *cuscino soffice.* = PAIN —, blanc et léger, *pan boffice.* = ŒUFS MOLLETS, œufs à la coque dont le contenu reste liquide, *uove bazzotte o da bere.*

MOLLET, s. m., le gras de la jambe, *polpa* f., *polpaccio* m.

MOLLETON (mol-ton), s. m., étoffe de laine moelleuse, *mollettone* m.

MOLLIÈRE, s. f., se dit des terres d'où s'échappent de petites sources qui n'ont pas d'écoulement, *terreno uliginoso, acquitrinoso.* = Terre grasse et marécageuse où les chevaux sont en danger d'enfoncer, *terreno uliginoso, acquitrinoso.*

MOLLIFIER (mo-li-fie), v. a.; méd., rendre mou et fluide, *mollificare, ammollire, rammollire.* = Se —, v. pr., devenir mou et fluide, *mollificarsi.*

MOLLIR (mo-lir), v. n., devenir mou, *invicidire, immezzire, divenir molle* : LES NÈFLES MOLLISSENT SUR LA PAILLE, *le nespole divengono molli sulla paglia.* = Manquer de force, fléchir, *affievolire, perdere la lena, la forza, il coraggio* : CE CHEVAL MOLLIT SOUS SON CAVALIER, *questo cavallo infiacchisce sotto al suo cavaliere.* = Céder, *cedere, mancar d'ardimento* : LES PLUS BRAVES MOLLISSENT, *i più bravi cedono.* = Mar., diminuer de force, *allentarsi* : LE VENT MOLLIT, *il vento si allenta.*

MOLLUSQUE (mo-lusc), adj., qui a le corps mou, *che ha il corpo molle.* = MOLLUSQUES, s. m. pl., se dit des animaux sans vertèbres, doués d'organes propres à la circulation et de nerfs venant du cerveau, *i molluschi* m. pl.

MOLOCH, dieu des Phéniciens, identifié avec Baal et Saturne. On brûlait des enfants en son honneur, *Moloc.*

MOLOSSE (mo-loss), s. m., pied de vers grec ou latin, composé de trois syllabes longues, *molosso, piede molosso* m. = Espèce

de chauve-souris d'Amérique qui a pour type le mulot volant, *molosso* m. = Chien de garde, *molosso* m.

MOLOSSES (mo-loss), peuple d'Epire. Leur pays, dit MÉLOTIDE ou MOLOSSIE, était montagneux et propre au pâturage, *i Molossi* m. pl.

MOLUQUES (mo-lüc) ou **ÎLES AUX ÉPICES**, grand archipel de l'Océanie (Malaisie néerlandaise), *le Molucche* f. pl.

MOLYBDÈNE (mo-lib-dèn), s. m.; chim., métal très-cassant, semblable au plomb et très-difficile à fondre, *molibdeno* m.

MOMENT (mo-man), s. m., temps fort court, *momento, istante, attimo* m. : UN — LUI SUFFIT, *un momento gli basta;* LE — OÙ JE PARLE EST DÉJÀ LOIN DE MOI, *il momento in cui parlo è già lungi da me;* LE DERNIER —, celui qui précède la mort, *il punto della morte, l'ultimo momento;* LE BON —, l'instant favorable, *il momento propizio;* ellipt. et fam. : UN —! attendez un moment, *un momento!* PROFITER DU —, de l'occasion, *approfittare del momento, dell'occasione.* = Intervalle, *intervallo* m. : LES FOUS ONT LEURS MOMENTS DE RAISON, *i pazzi hanno i loro momenti lucidi.* = Temps en général, *tempo* m. : CE TRAVAIL A REMPLI TOUS LES — DE MA VIE, *questo lavoro occupò tutto il tempo della mia vita.* = Mécan., produit d'une puissance par le bras du levier suivant lequel elle agit, *momento* m. = EN CE —, loc. adv., présentement, *in questo momento, attualmente.* = À CE —, loc. adv., alors, *in quel momento, in allora.* = DANS LE —, loc. adv., bientôt, sans retard, *subito.* = À TOUT —, À TOUS MOMENTS, loc. adv., sans cesse, *ad ogni istante, continuamente.* = AU — DE, loc. prép., sur le point de, *al momento, sul punto, essendo in procinto.* = AU — OÙ, QUE; DANS LE — OÙ, QUE, loc. conj., lorsque, *allorquando.* = DU — QUE, loc. conj., dès que, puisque, *poichè, dal momento che:* DU — QUE VOUS L'AFFIRMEZ, *dal momento che voi lo affermate.*

§ **MOMENT, INSTANT.** MOMENT, *momento*, indique un espace de temps encore plus étendu qu'INSTANT, *istante.* En un MOMENT, c'est un peu de temps; en un INSTANT, c'est en un clin d'œil.

MOMENTANÉ (mo-man-ta-ne), **E**, adj., qui ne dure qu'un moment, *momentaneo:* EFFORT —, *sforzo momentaneo;* ACTION MOMENTANÉE, *azione momentanea.*

MOMENTANÉMENT (mo-man-ta-ne-man), adv., pour un moment, *momentaneamente :* UN INTÉRÊT COMMUN PEUT LIER — DEUX AMBITIEUX, *un interesse comune può momentaneamente legare di amicizia due ambiziosi.*

MOMERIE (mom-ri), s. f., affectation ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas, *commedia, finzione, lustra* f. = Chose concertée pour faire rire, *scherzo concertato, tranello* m. = Cérémonie ridicule; vieux, *cerimonia bizzarra, stranezza, ridicolaggine* f.

MOMIE (mo-mi), s. f., corps embaumé chez les anciens Egyptiens, *mummia* f. = Par ext., corps trouvé dans les sables de l'Afrique, *mummia* f. = Personne vieille, nonchalante; pop., *mummia* f.

MOMIFICATION (mo-mi-fi-ca-ssion), s. f., conversion d'un corps en momie. = Amaigrissement considérable, *mummificazione* f.

MOMIFIER (mo-mi-fie), v. n., convertir en momie, *mummificare.* = Se —, v. pr., tourner en momie, au propre et au figuré, *mummificarsi, allampanare.*

MOMON, s. m., espèce de danse exécutée par des masques, *nome d'una danza mascherata.* = Espèce de pari que les masques faisaient entre eux sur un coup de dé, *scommessa sopra una gittata di dadi.*

MOMUS, fils de la Nuit, dieu de la satire et de la folie, *momo* m.

MON, adj. poss.; **MA**, f. sing.; **MES** (me), pl., qui est à moi, *mio, mia, miei :* — BIEN, *il mio bene;* — MOULIN EST À MOI, *il mio molino è mio;* TU VEUX MA MORT, *tu vuoi la mia morte;* MES ENFANTS, APPROCHEZ, JE SUIS SOURD, *miei figli, avvicinatevi, io sono sordo.* = MON, adv., s'est dit autrefois pour véritablement, certes, *in verità, certo.*

MONACAL, E, adj.; ir., de moine; appartenant à l'état de moine, *monacale, monastico, fratesco :* JOUG —, HABIT —, *giogo abito monastico;* TYRANNIE MONACALE, *tirannide monacale.* V. MONASTIQUE.

MONACALEMENT (mo-na-cal-man), adv., d'une manière monacale, *monasticamente :* VIVRE —, *vivere monasticamente.*

MONACHISME, s. m., état, habitude de moine, *monachismo, fratismo* m.

MONACO, ville d'Italie, port sur la Méditerranée, cap. de la principauté du même nom, *Monaco.* = S. m., monnaie battue aux armes du prince de Monaco, *monaco, moneta.* = S. f., sorte de danse, *sorta di danza.*

MONADE (mo-nad), s. f., être simple et sans parties, qui, suivant Leibnitz, compose tous les êtres, *monade* f. = Animalcule, animal tellement petit qu'il ne paraît que comme un point au microscope, *monade* f.

MONARCHIE (mo-nar-sci), s. f., gouvernement d'un Etat régi par un chef appelé roi ou empereur, *monarchia* f. = Etat gouverné par un monarque, *monarchia* f. : LES PREMIERS ÂGES DE LA — FRANÇAISE, *le prime epoche della monarchia francese.*

MONARCHIQUE (mo-nar-scic), adj., qui appartient à la monarchie, *monarchico.*

MONARCHIQUEMENT (mo-nar-scic-man), adv., d'une manière monarchique, *monarchicamente.*

MONARCHISTE (mo-nar-scist), s. m., partisan de la monarchie, *monarchista* m. = Adj. : UN PEUPLE —, *un popolo monarchico.*

MONARQUE (mo-narc), s. m., chef d'une monarchie, *monarca* m.

MONASTÈRE, s. m., couvent, lieu habité par des moines ou par des religieuses, *monastero, convento* m. V. CLOÎTRE.

MONASTIQUE (mo-nas-tic), adj., qui concerne les moines, *monastico :* DISCIPLINE, VIE —, *disciplina, vita monastica.*

§ **MONASTIQUE, MONACAL.** MONASTIQUE, *monastico*, se prend plutôt en bonne part que MONACAL, *monacale*, qui s'applique aux habitudes, aux pratiques extérieures.

MONAUT (mo-nò), adj. m., qui n'a qu'une oreille, *monco di un orecchio.*

MONCEAU (mon-ssò), s. m., amas en forme de petit mont, *mucchio, cumulo, monte* m. : — D'ARGENT, DE PIERRES, *mucchio di denari, di pietre.* V. AMAS.

MONCEY (mon-sse), maréchal de France, gouverneur des Invalides, né en 1754, mort en 1842, prit part à toutes les guerres de l'Empire, et fut créé duc de Conegliano, *Moncey.*

MONDAIN (mon-den), **E**, adj., attaché aux vanités du monde, *mondano :* HOMME —, *uomo mondano.* = Qui se ressent des vanités du monde, *mondano, profano :* VIE MONDAINE, *vita mondana, profana;* PLAISIRS MONDAINS, *piaceri mondani.* = S. m., personne mondaine, *mondano* m.

MONDAINEMENT (mon-dèn-man), adv., d'une manière mondaine, *mondanamente.*

MONDANITÉ, s. f., vanité mondaine; état de ce qui est mondain, *mondanità* f. = Commerce du monde, *mondanità* f.

MONDE (mond), s. m., le ciel, la terre et ce qui y est contenu, *mondo, universo* m. : DIEU A CRÉÉ LE —, *Dio creò il mondo.* = Au pl., les astres, *i mondi, gli astri* m. pl. : DIEU A SEMÉ LES MONDES DANS L'ESPACE, *Dio sparse i mondi nello spazio;* LA PLURALITÉ DES —, *la pluralità dei mondi.* = LE — PHYSIQUE, considéré dans ce qu'il a de sensible, *il mondo fisico.* = — INTELLECTUEL, considéré sous les rapports que l'intelligence peut saisir, *il mondo intellettuale.* = LE — IDÉAL, l'idée du monde, tel qu'il existe en Dieu de toute éternité, *il mondo ideale.* = Par anal. : SE CRÉER UN — IMAGINAIRE, meilleur que celui où l'on vit, *crearsi un mondo immaginario.* = La terre, le globe terrestre, *il mondo, l'universo :* L'EMPIRE DU —, *l'impero dell'universo;* L'ANCIEN ET LE NOUVEAU —, les deux hémisphères, *l'Antico ed il Nuovo mondo;* L'ANCIEN —, le monde connu des anciens, *il mondo Antico;* LE NOUVEAU —, l'Amérique, *il Nuovo Mondo, l'America;* LE BOUT DU —, la partie du globe la plus éloignée de celle que nous habitons, *il capo del mondo.* = Fam. : LOGER AU BOUT DU —, dans un quartier très-éloigné, *prendere alloggio in capo del mondo.* = Par ext. : C'EST LE BOUT DU —, c'est tout au plus, *tutto al più.* = La vie des hommes sur la terre, *il mondo* m. : LES PEINES DE CE — NE DURENT PAS TOUJOURS, *i tormenti di questo mondo non durano sempre;* VENIR AU —, naître, *venire al mondo, nascere;* METTRE AU —, donner naissance, *mettere al mondo;* L'AUTRE —, la vie future, *l'altro mondo, la vita futura;* S'EN ALLER DANS L'AUTRE —, mourir, *andarsene nell'altro mondo, morire.* = Fam. : DIRE DES CHOSES DE L'AUTRE —, des choses incroyables, *dir cose dell'altro mondo.* = Le genre humain, *mondo, genere umano* m. : IL EST INUTILE AU —, *è inutile al genere umano;* L'OPINION GOUVERNE LE —, *l'opinione governa il mondo.* = Gens, personnes, *gente, persone :* VOUS VOUS MOQUEZ DU —, *vi ridete della gente.* = Certain nombre de personnes, *gente, persone* f., *concorso* m. : ATTENDEZ QUE LE — SOIT ARRIVÉ, *aspettate che la gente sia arrivata;* IL N'Y AVAIT PAS GRAND — À CETTE FÊTE, *non v'era gran concorso a quella festa.* = Par exagér. : UN —, une grande quantité de personnes, *un mondo, una grande quantità di gente.* = La société, une partie de la société, *mondo* m., *ceto* m., *società* f. : CE — DE FLATTEURS, *questo ceto d'adulatori;* IL N'AIME PAS LE —, *egli non ama frequentare la società;* UN HOMME DU —, qui vit dans le grand monde, *uomo del bel mondo;* LE GRAND —, la société distinguée par le rang et la fortune, *il gran mondo;* LE PETIT —, les gens du commun, *la bassa gente, la gente di bassa sfera.* = Commerce des hommes entre eux, *mondo* m. : SAVOIR LE —, AVOIR DU —, savoir la manière de vivre dans la société, *saper il vivere del mondo, saper vivere;* IL N'EST PAS DE CE —, il n'en connaît pas les usages, *egli non sà il vivere del mondo;* CONNAÎTRE LE —, les hommes, *conoscere il mondo;* CONNAÎTRE SON —, ceux à qui l'on a affaire, *conoscer bene con chi si ha da fare;* SE RETIRER DU —, s'éloigner du commerce du monde, *abbandonare il mondo, ritirarsi dal mondo.* = Prov. : AINSI VA LE —, c'est ainsi que les hommes agissent; c'est le cours ordinaire des choses, *così va il mondo.* = La vie séculière, par opposit. à la vie monastique : IL A QUITTÉ LE — POUR LE CLOÎTRE, *lasciò il mondo per ritirarsi in un chiostro.* = Avec un adj. poss. il se dit des gens ou domestiques qui sont sous les ordres de quelqu'un, *servitù* f., *servidorame* m., *servi* m. pl. = Il s'ajoute à un adj. ou à un autre mot pour le renforcer : CHACUN VÉCUT LE PLUS HEUREUX, LE PLUS CONTENT DU —, *ciascuno visse il più felice e il più contento del mondo;* CELA VA LE MIEUX DU —, parfaitement, *questo va egregiamente, non potrebbe andar meglio;* ÊTRE LE MIEUX DU — AVEC QUELQU'UN, être parfaitement d'accord avec lui, *essere perfettamente d'accordo con uno.*

§ **MONDE, UNIVERS.** Le MONDE, *mondo* m., est une partie de l'UNIVERS. L'UNIVERS, *universo* m., est absolu et signifie le tout sans exception et sans comparaison avec un autre.

MONDE, adj., pur, net, *mondo, puro :* LES ANIMAUX MONDES ET IMMONDES, *gli animali mondi ed immondi.*

MONDER (mon-de), v. a., nettoyer, séparer d'une substance les matières nuisibles, impures ou inutiles, *mondare :* — DE L'ORGE, le dégager de sa pellicule, *mondare l'orzo;* — DE LA CASSE, la tirer de son bâton et la préparer, après en avoir ôté les semences, *mondare la cassia.*

MONDIFIER (mon-di-fie), v. a.; méd., nettoyer, *mondificare, nettare :* — UNE PLAIE, *nettare una piaga.*

MONDOVI, ville de l'ancien Piémont, près de laquelle Bonaparte vainquit les Piémontais (1796) et Soult dispersa 40,000 paysans insurgés (179·). *Mondovì.*

MONÉTAIRE (mo-ne-tèr), s. m., anc. officier qui présidait à la fabrication des monnaies, des médailles, *monetario* m. = Adj., qui a rapport aux monnaies, *monetario :* SYSTÈME —, *sistema monetario.*

MONÉTISER (mo-ne-ti-se), v. a., mettre en circulation comme monnaie; peu us., *monetizzare.*

MONGE (mon-sg) (Gaspard), célèbre mathématicien, mort en 1818, fonda l'École polytechnique, fit partie de l'expédition d'E-

gypte et publia un grand nombre d'ouvrages estimés, *Monge*.

MONGOL. V. MOGOL.

MONITEUR (mo-ni-tör), s. m., celui qui donne des avis, des conseils, *consigliero* m. : — FIDÈLE, *consigliero fedele*. = Élève répétiteur d'un certain groupe d'écoliers dans les écoles d'enseignement mutuel; dans ce sens on dit MONITRICE au f., *monitore* m., *monitrice* f. = Titre de certains journaux, *Monitore* m. : LE — UNIVERSEL ou abs. : LE —, *il Monitore universale, il Monitore;* LE — DE L'ARMÉE, DES THÉÂTRES, *il Monitore dell'esercito, dei teatri*.

MONITION (mo-ni-ssion), s. f., avertissement juridique fait par l'évêque avant l'excommunication, *ammonizione* f.

MONITOIRE (mo-ni-toar), s. m., lettre d'un official enjoignant à tous ceux qui ont connaissance d'un crime ou de quelque autre fait, de révéler ce qu'ils savent, *monitorio* m. = Adj. : DES LETTRES MONITOIRES, *lettere monitorie*.

MONITORIAL, E, adj., qui est en forme de monitoire, *monitoriale :* LETTRES MONITORIALES, *lettere monitoriali*.

MONITRICE, s. f. V. MONITEUR.

MONK (Georges), général anglais, né en 1608, mort en 1670, rétablit Charles II sur le trône en 1660, *Monck*.

MONMOUTH, ville d'Angleterre, ch.-l. du comté du même nom, dans le pays de Galles, *Monmouth*. = Ville des États-Unis d'Amérique, dans le Maine, près de laquelle Washington battit les Anglais en 1778, *Monmouth*. = MONMOUTH (duc de), fils naturel de Charles II, conspira contre son père, qui lui pardonna, et contre son oncle, qui le battit. Enfermé à la Tour de Londres, il n'en sortit que pour monter à l'échafaud, *il duca di Monmouth*.

MONNAIE (mon-nè), s. f., toute pièce de métal servant au commerce et frappée par l'autorité souveraine, *moneta* f. : — D'OR, D'ARGENT, DE CUIVRE, *moneta d'oro, d'argento, di rame*. = Marchandise qui sert d'intermédiaire dans les échanges, *moneta di computo*. = Petites pièces d'argent ou de billon, *moneta spezzata* f., *spiccioli* m. pl : AVOIR, DONNER DE LA —, *avere, dare spiccioli*. = Fam. : DONNER À QUELQU'UN LA — DE SA PIÈCE, user de représailles, *pagare uno con quella moneta che si merita, rispondere di rimbecco;* PAYER QUELQU'UN EN — DE SINGE, se moquer de lui, *dare ad uno erba trastulla, ridersi di lui;* BATTRE —, se procurer de l'argent, *procurarsi denaro*. = Valeur d'une pièce monnayée ou d'un billet de banque en plusieurs pièces moindres, *moneta* f. = Lieu où l'on bat monnaie, où l'on frappe les médailles, *zecca* f.

MONNAYAGE (mo-nè-iasg), s. m., fabrication de la monnaie, *monetazione* f.

MONNAYER (mo-nè-ie), v. a., faire de la monnaie, lui donner l'empreinte, *monetare, coniar moneta*. = Abs. : AVANT L'INVENTION DU BALANCIER, ON MONNAYAIT AU MARTEAU, *prima che fosse trovato il bilanciere si coniava a martello*.

MONNAYEUR (mo-nè-iör), s. m., celui qui travaille à la monnaie, *monetario* m. : FAUX —, celui qui fait de la fausse monnaie, *falso monetario* m.

MONOCÈRE (mo-no-ssèr), adj.; zool., qui n'a qu'une seule corne, *monocero*. = S. m., animal qui n'a qu'une corne, *monocero, liocorno* m.

MONOCHROME (mo-no-crom), adj., qui est d'une seule couleur, *monocromo*. = S. m., objet peint d'une seule couleur, *un monocromo*.

MONOCLE (mo-nocl), s. m., petite lunette qui sert pour un œil. On dit ordin. LORGNON, *monocolo* m.

MONOCORDE (mo-no-cord), s. m., instrument sur lequel est tendue une seule corde pour connaître les différents intervalles des tons, *monocordo* m.

MONOCOTYLÉDONE (mo-no-co-ti-le-don), adj.; bot., qui n'a qu'un seul cotylédon, *monocotiledone*.

MONOGAME (mo-no-gam), adj., qui n'a été marié qu'une fois, *monogamo*. = Se dit d'une plante dont toutes les fleurs sont du même sexe et d'un animal qui ne cohabite qu'avec une seule femelle, *monogamo*.

MONOGAMIE (mo-no-ga-mì), s. f., l'union d'un seul époux avec une seule épouse, l'opposé de la POLYGAMIE, *monogamia* f. = Union de certains animaux ne vivant que par paires, témoignant une inclination individuelle l'un pour l'autre, *monogamia* f. = Bot., classe de plantes monogames, *monogamia* f.

MONOGRAMMATIQUE (mo-no-gra-ma-tic), adj., qui tient du monogramme, *monogrammatico :* ÉCRITURE —, *scrittura monogrammatica*.

MONOGRAMME (mo-no-gram), s. m., chiffre composé des lettres d'un nom, *monogramma* m.

MONOGRAPHIE (mo-no-gra-fì), s. f., description d'un seul genre, d'une seule espèce d'animaux ou de végétaux, *monografia* f.

MONOLITHE (mo-no-lit), s. m., ouvrage fait d'une seule pierre, *monolite* m. = Adj. : COLONNE —, *colonna monolita*.

MONOLOGUE (mo-no-logh), s. m., scène où un personnage est seul et se parle à lui-même, *monologo* m.

MONOMANE (mo-no-man), adj., qui est possédé de monomanie, *monomane*. = S., personne monomane, *monomane* m.

MONOMANIE (mo-no-ma-nì), s. f., espèce d'aliénation mentale dans laquelle une seule idée semble absorber toutes les facultés de l'intelligence, *monomania* f.

MONÔME (mo-nom), s. m.; math., quantité algébrique dont les parties ne sont pas séparées par les signes PLUS ou MOINS, *monomio* m.

MONOMOTAPA, contrée d'Afrique, au S.-O. du Mozambique, *Monomotapa*.

MONOPÉTALE (mo-no-pe-tal), adj., se dit des fleurs qui n'ont qu'un pétale, *monopetalo*.

MONOPHYLLE (mo-no-fil), adj.; bot., se dit du calice formé d'une seule pièce, *monofillo*.

MONOPOLE (mo-no-pol), s. m., trafic exclusif fait en vertu d'un privilège soit par un seul individu, soit par l'État, *monopolio* m. = Convention entre des marchands pour vendre plus cher une marchandise, *monopolio* m. = Privilège exclusif, *monopolio* m. : CET ÉCRIVAIN SEMBLE S'ÊTRE RÉSERVÉ LE — DE L'INJURE ET DE LA CALOMNIE, *sembra che quello scrittore siasi serbato il monopolio dell'ingiuria e della calunnia*.

MONOPOLEUR (mo-no-po-lör), s. m., celui qui jouit d'un monopole, qui exerce un monopole, *monopolista* m.

MONOPOLISER (mo-no-po-li-se), v. a., établir un monopole, *far monopolio*.

MONOPTÈRE (mo-nop-tèr), s. m., édifice formé d'une simple colonnade, d'une seule rangée de colonnes, *monottero* m.

MONORIME (mo-no-rim), s. m., pièce de poésie dont tous les vers sont sur une même rime, *nome d'un poemetto i cui versi tutti terminano nella stessa rima*.

MONOSPERME (mo-no-sperm), adj.; se dit d'un fruit qui ne renferme qu'une graine, *monospermo, monospermatico*.

MONOSTIQUE (mo-nos-tic), s. m., épigramme, inscription en un seul vers, *monostico* m.

MONOSTYLE (mo-nos-til), adj., se dit d'une fleur qui n'a qu'un seul style, *monostile*.

MONOSYLLABE (mo-no-ssi-lab), s. m., mot qui n'est que d'une syllabe, *monosillabo* m.

MONOSYLLABIQUE (mo-no-ssi-la-bic), adj., se dit des vers dont tous les mots sont des monosyllabes, *monosillabico*. = Se dit aussi des vers d'une seule syllabe, *monosillabico* m.

MONOTHÉISME (mo-no-te-ism), s. m., adoration d'un seul Dieu, *monoteismo* m.

MONOTHÉISTE (mo-no-te-ist), adj., qui adore un seul Dieu, *monoteista :* PEUPLE, NATION —, *popolo, nazione monoteista*. = Qui a rapport au monothéisme : DOCTRINE —, *dottrina monoteista*. = S. : C'EST UN —, *egli è un monoteista*.

MONOTONE (mo-no-ton), adj., qui est presque toujours sur le même ton, *monotono :* BRUIT, CHANT —, *rumore, canto monotono*. = Dont le débit a de la monotonie, *monotono :* ACTEUR, ORATEUR —, *attore, oratore monotono*. = Qui manque de variété, *monotono :* STYLE, VIE —, *stile monotono, vita monotona*.

MONOTONIE (mo-no-to-nì), s. f., uniformité, égalité ennuyeuse de ton dans le discours, le chant, le style, *monotonia* f. = Manière uniforme de vivre, *monotonia* f.

MONS, s. m., abrév. de MONSIEUR, par mépris, *sere* m. : C'EST MOI, — DAMIS, QUI FAIS CE MARIAGE, *son io, sere Damis, che faccio questo matrimonio*.

MONS, ville forte de la Belgique, ch.-l. du Hainaut, *Mons*.

MONSEIGNEUR (mon-sè-gnör), s. m., au pl. MESSEIGNEURS et quelquefois MONSEIGNEURS, titre d'honneur qu'on donne aux personnes d'une dignité éminente, *monsignore* m. = Sorte de pince dont se servent les voleurs, *nome che i ladri danno ad un certo loro ordigno da dar la leva alle serrature*.

MONSEIGNEURISER (mon-sè-gnö-ri-se), v. a.; fam. et ir., donner le nom de monseigneur, *dare del monsignore*.

MONSIEUR (mo-ssiö), s. m., au pl. MESSIEURS, titre qu'on donne à un homme par civilité, *signore* m. : MON CHER —, *caro signore*. = Homme dont le langage et les manières annoncent quelque éducation, *un signore* m. : IL EST VENU UN — VOUS DEMANDER, *un signore venne a chiamarvi*. = = Nom sous lequel les domestiques désignent leur maître, *padrone, padrone di casa:* — EST SORTI, *il padrone è uscito*. = Fam. : IL EST DEVENU GROS —, il a fait fortune, *egli divenne gran signore;* FAIRE LE —, l'homme de conséquence, *far l'uomo d'importanza*. = Pop. : C'EST UN VILAIN —, un homme difficile à vivre, d'une humeur maussade, *è un brutto signorino*. = Ir. : MON PETIT —, *mio signorino*. = On dit aussi dans ce sens : — L'INSOLENT, *signor insolentello;* — LE SOT, etc., *signor schiocсherello;* LES ARRÊTS DE MESSIEURS DU PARTERRE, *i decreti dei signori della platea*. = Abs., l'aîné des frères du roi de France, *monsignore* m. = PRUNE DE —, prune ronde d'un beau violet, *amoscina nera* f.

MONSIGNY, modeste créateur de l'opéra comique à ariettes, né en 1729, mort en 1817, *Monsigny*.

MONSTRE (monstr), s. m., être dont la conformation est contre nature, *mostro* m. : — HORRIBLE, *mostro orribile;* LE — DE LA CRÈTE, *il mostro dell'isola di Creta*. = Ce qui est extrêmement laid, difforme, *mostro* m. : UN — DE LAIDEUR, *un mostro di bruttezza;* LES MONSTRES DES FORÊTS, les bêtes féroces, *i mostri delle foreste, le belve*. = Personne cruelle et dénaturée, *mostro* m. : — DE CRUAUTÉ, D'INGRATITUDE, *mostro di crudeltà, d'ingratitudine*. = Se dit de toute personne qui pousse un vice à l'excès, *mostro* m. : UN IMPIE EN TOUT TEMPS FUT UN — ODIEUX, *un empio fu sempre un mostro odioso*. = Se dit des choses personnifiées, *mostro* m. : LA DISCORDE, — SANGUINAIRE, *la Discordia mostro sanguinario*. = Par ext. : SE FAIRE UN — DE QUELQUE CHOSE, s'effrayer ou se décourager sans raison, *formarsi un'idea terribile, difficile di una cosa*.

MONSTRELET (Enguerrand de), chroniqueur français, continuateur de Froissart, né en 1390, mort en 1453, *Monstrelet*.

MONSTRUEUSEMENT (mon-strü-ös-man), adv., prodigieusement, excessivement, *mostruosamente :* — GROS, *mostruosamente grosso*.

MONSTRUEUX (mon-strü-ö), **EUSE** (strü-ös), adj., qui a une conformation contre nature, *mostruoso :* ANIMAL, ENFANT —, *animale, fanciullo mostruoso*. = Prodigieux, excessif en son genre, *mostruoso, prodigioso :* TÊTE MONSTRUEUSE, *testa mostruosa*.

MONSTRUOSITÉ (mon-strü-o-si-te), s. f., caractère, vice de ce qui est monstrueux, *mostruosità* f. = Chose monstrueuse, *mostruosità* f. = Action très-criminelle, *mostruosità* f.

MONT (mon), s. m., masse de terre ou de roche élevée au-dessus du sol, *monte* m. : LE — ETNA, *il monte Etna*. = Poét. : LE DOUBLE —, LE — SACRÉ, le Parnasse, *il Parnasso* m. = Fam. : PAR — ET VAUX, de tous côtés, *per monti e per valli :* PROMETTRE — ET MERVEILLES, DES — D'OR, de grands avantages, *promettere mari e*

monti, o monti d'oro. = Abs., au pl., les Alpes, *i monti* m. pl., *le Alpi* f. pl. : PASSER LES MONTS, *passare le Alpi.* = — DE PIÉTÉ, établissement où l'on prête sur nantissement et à intérêts, *monte di pietà.*

MONTAGE (mon-tasg), s. m., action de transporter de bas en haut, *trasporto in alto* m. = Salaire qu'on paye pour ce transport, *salario per effettuare questo trasporto* m. = Action de monter une machine, *il rimontare una macchina.*

MONTAGNARD (mon-ta-gnar), **E** (gnard), adj., qui habite les montagnes, *montanaro, montanino* : LES PEUPLES MONTAGNARDS, *i popoli montanari.* = Qui a rapport aux habitants des montagnes, *montanaro* : CHANT —, *canto montanaro;* MŒURS MONTAGNARDES, *costumi montanari.* = S., personne qui habite les montagnes, *montanaro* m.

MONTAGNE (mon-tagn), s. f., masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du terrain qui l'environne, *montagna* f., *monte* m. : LES MONTAGNES DE LA SUISSE, *i monti della Svizzera.* = Prov. : LA — EN TRAVAIL ENFANTE UNE SOURIS, les promesses magnifiques ne produisent rien, *un monte partorì un topo.* = — DE GLACES, amas considérable de glaces, *monti di ghiaccio.* = Poét. : — HUMIDE, LIQUIDE, flots de la mer, *monti umidi, liquidi, i fiotti del mare.* = Partie de la Convention qui occupait la crête de la gauche, *la Montagna* f.

MONTAGNEUX (mon-ta-gnö), **EUSE** (gnös), adj., où il y a beaucoup de montagnes, *montano, montanesco* : PAYS —, *paese montano.*

MONTAIGNE (mon-tè-gn) (Michel de), célèbre moraliste, né en 1533, mort en 1592, s'est illustré par ses ESSAIS et a imprimé à notre langue une énergie qu'elle n'avait pas avant lui, *Montaigne.*

MONTAIGU (mon-tè-gü), nom d'une famille d'Italie dont la rivalité avec celle des Capulets fut cause de la guerre des Guelfes et des Gibelins et a donné naissance à la belle légende de ROMÉO ET JULIETTE dont Shakespeare a tiré un si beau drame, *Montecchi.*

MONTANT (mon-tan), s. m., pièce de bois ou de fer posée à plomb dans certains ouvrages de menuiserie, *stile, regolo, sostegno, montante* m. = Total d'un compte, *ammonto, totale, l'ammontare* m. : — DE LA RECETTE, DE LA DÉPENSE, *l'ammontare dell'introito, della spesa.* = Bot., tige d'une plante, *stelo di una pianta.* = Goût relevé de certaines choses : CE VIN A DU —, *questo vino ha del razzente.* = Mar., temps pendant lequel la marée monte, *marea crescente.*

MONTANT (mon-tan), **E** (tant), adj., qui va en montant, *salente, risalente, montante* : MARÉE MONTANTE, *marea crescente.* = GARDE —, celle qu'on place dans un poste par opposit. à GARDE DESCENDANTE, *guardia montante.*

MONTARGIS (mon-tar-sgi), s.-préf. du départ. du Loiret, *Montargis.*

MONTAUBAN (mon-to-ban), ch.-l. du départ. de Tarn-et-Garonne, *Montauban.*

MONTAUSIER (mon-to-sie) (duc de), gouverneur du Dauphin, choisit Huet et Bossuet pour précepteurs du prince. On le regarda comme l'original du MISANTHROPE de Molière, *Montausier.*

MONTBÉLIARD (mon-be-liar), s.-préf. du départ. du Doubs, *Montbeliard.*

MONT BLANC (mon-blan), la plus haute montagne des Alpes, en Savoie, *Monte Bianco.*

MONTBRISON, ch.-l. du départ. de la Loire, *Montbrison.*

MONT-CENIS (mon-sse-ni), haute montagne des Alpes, *il Monte Cenisio, il Cenisio* m.

MONT-D'OR (mon-dor), montagne du départ. du Puy-de-Dôme, célèbre par ses eaux minérales, *Monte d'Oro.*

MONT-DE-MARSAN, ch.-l. du départ. des Landes, *Monte Marsano.*

MONTDIDIER (mon-di-die), s.-préf. du départ. de la Somme, *Montdidier.*

MONTE (mont), s. f., accouplement des chevaux, *monta* f. = Temps de cet accouplement, *monta* f.

MONTÉ (mon-te), **E**, adj., mis en état, dressé, *ammaestrato* : CHEVAL HAUT —, dont les jambes sont trop longues, *cavallo dalle gambe sproporzionate;* CAVALIER BIEN —, ayant un bon cheval, *cavaliere bene montato;* ÊTRE MAL —, être monté sur un mauvais cheval, *essere male montato.* = Abs. : BIEN, MAL —, de bonne, de mauvaise humeur, *di buono o di male umore;* TÊTE, IMAGINATION MONTÉE, exaltée, échauffée, *testa, immaginazione esaltata.*

MONTEBELLO, village de l'ancien Piémont, à 40 kilom. E.-N.-E. d'Alexandrie, Victoire de Lannes sur les Autrichiens (1800), qui lui valut le titre de duc de Montebello, *Montebello.*

MONTECUCULLI, général autrichien, né en 1608, mort en 1681, battit les Suédois, les Turcs, et eut l'honneur de se mesurer deux fois avec Turenne, *Montecuculli.*

MONTÉE (mon-té), s. f., endroit par où l'on monte, *montata, salita* f.; rampe douce devant un édifice, *salita* f. = Action de monter, *montata* f., *il salire* m. = Petit escalier; chacune des marches d'un escalier, *scala, scaletta* f., *gradino* m. = Archit., hauteur d'une voûte, *elevazione, monta* f. V. ESCALIER.

MONTÉNÉGRO, petit pays indépendant, à l'O. de la Turquie d'Europe, cap. Cettigne, *Montenegro* m. = MONTÉNÉGRIN, E, adj. et s., qui appartient au Monténégro ou à ses habitants, *Montenegrino* m.

MONTENOTTE, village des Etats sardes, division de Gênes, *Montenotte.* = BATAILLE DE —, victoire remportée par Bonaparte, en 1796, sur les Autrichiens et les Sardes, *battaglia di Montenotte.*

MONTER, v. n., se transporter en un lieu plus haut, *salire, montare, ascendere* : — SUR UN ARBRE, *salire sopra un albero;* — À L'AUTEL, *salire all'altare.* = — EN CHAIRE, prêcher, *salire in pulpito, predicare* : — SUR LE THÉÂTRE, SUR LES PLANCHES, se faire comédien, *salire sul teatro, mettersi sulle scene, darsi al teatro;* — À CHEVAL, enfourcher un cheval, savoir manier un cheval, *montare a cavallo, cavalcare;* — SUR UN VAISSEAU, SUR MER, s'embarquer, *imbarcarsi;* — À L'ASSAUT, attaquer une place pour la prendre de force, *dare l'assalto.* = — SUR SES GRANDS CHEVAUX, montrer de la fierté, de la colère, *mettersi in sul severo, mostrarsi fiero.* = Etre élevé, s'élever, *salire in alto, elevarsi* : LE TERRAIN MONTE, *il terreno sale.* = ON PEUT S'ARRÊTER QUAND ON MONTE, JAMAIS QUAND ON DESCEND, *è possibile il fermarsi allorquando si sale, giammai quando si discende.* = Mus., aller du grave à l'aigu, *alzare il tuono.* = En ce sens, on le dit du son, de l'eau, du feu, des vapeurs, *salire* : LA VOIX MONTE, *la voce sale;* LE SANG ME MONTE AU VISAGE, *il sangue mi sale al viso.* = LE CRI DE SON PEUPLE EST MONTÉ JUSQU'À LUI, *il grido del suo popolo pervenne fino a lui.* = Croître, s'accroître, *crescere, alzarsi* : LA RIVIÈRE EST MONTÉE DE PLUSIEURS CENTIMÈTRES, *il fiume crebbe di varii centimetri.* = Hausser de prix, croître en valeur, *rialzare, alzare, aumentare di prezzo* : LES EFFETS PUBLICS MONTENT TOUJOURS, *i pubblici valori rialzano sempre.* = Former la somme de, le nombre de, *ammontare* : CE MÉMOIRE MONTE BIEN HAUT, *l'ammontare di questo conto è troppo considerevole.* = Passer à un poste plus élevé, parvenir, *salire* : — AU FAÎTE DES GRANDEURS, *salire all'apogeo delle grandezze.* = S'élever par ébullition : LE LAIT MONTE, *il latte monta.* = Hort., se mettre en graine. = V. a., parcourir, traverser en montant : — L'ESCALIER, UNE MONTAGNE, *salire la scala, una montagna.* = — UN CHEVAL, être placé dessus, s'en servir habituellement, le dresser, *montare un cavallo.* = — UN CAVALIER, lui fournir le cheval et l'équipement, *provvedere di cavallo un cavaliere* : — UN VAISSEAU, le commander, *montare un vascello, pigliarne il comando.* = Transporter en haut, *salire* : — DU FOIN AU GRENIER, *salire, portare fieno nel granaio.* = Ajuster les pièces d'un ouvrage, assembler, disposer, *montare un lavoro, mettere insieme le parti di un lavoro* : — UN LIT, *mettere in piedi o insieme un letto;* — UN DIAMANT, le mettre en œuvre, *legare un diamante.* = Pourvoir des choses nécessaires, *provvedere* : — UNE MAISON, UNE MANUFACTURE, *provvedere, arredare una casa, una manufattura.* = Elever, accroître, *aumentare, accrescere* : — SA DÉPENSE, *accrescere, aumentare la sua spesa.* = Tendre les ressorts d'une machine, en rehausser les contre-poids, *montare* : — UNE HORLOGE, *montare un oriuolo;* — UNE PENDULE, *una pendola;* — UN VIOLON, y mettre des cordes, *armare di corde un violino;* — UN INSTRUMENT, l'élever d'un ou de plusieurs tons, *alzare di tuono uno strumento.* = — SA LYRE, se disposer à faire des vers, *pigliare in mano la cetra.* = Fam. : — LA TÊTE À QUELQU'UN, lui inspirer fortement une résolution, *ispirare ad uno un'energica risoluzione* : — UNE CABALE, la préparer, *ordire una cabala.* = — LA GARDE, au propre, faire la garde à un poste, *montar la guardia.* = — UNE GARDE À QUELQU'UN, lui faire une forte réprimande, *dare ad alcuno un buon lavacapo.* = Se —, v. pr., former la somme, le nombre de, *ammontarsi* : SON ARMÉE SE MONTAIT À VINGT MILLE HOMMES, *il suo esercito ammontavasi a venti mila uomini.* = Etre monté : CETTE PENDULE SE MONTE TOUS LES QUINZE JOURS, *questa pendola si rimonta ogni quindici giorni.* = Se pourvoir de quelque chose de nécessaire, *provvedersi del necessario.* = S'exhalter, s'échauffer, *mettersi in collera, esaltarsi.*

MONTEREAU (mon-trò), ville du départ. de Seine-et-Marne, célèbre par l'entrevue qui eut lieu sur le pont entre le Dauphin (Charles VII) et le duc de Bourgogne (Jean sans Peur, 1419), et pendant laquelle ce dernier fut assassiné. Napoléon Ier y remporta une victoire sur les alliés en 1814, *Montereau.*

MONTESPAN (marquise de), favorite de Louis XIV. Elle supplanta Mlle de la Vallière et fut abandonnée par le roi à l'instigation de Mme de Maintenon, *Montespan.*

MONTESQUIEU (mon-tes-chiö) (baron de), celèbre publiciste français, né en 1689, mort en 1753. Ses principaux ouvrages sont : LETTRES PERSANES, CONSIDÉRATIONS SUR LA GRANDEUR ET LA DÉCADENCE DES ROMAINS et l'ESPRIT DES LOIS. Ce fut un grand écrivain, un vrai sage et un homme bienfaisant, *Montesquieu.*

MONTESQUIOU-FEZENSAC (montes-chiu) (marquis de), né en 1741, mort en 1798, se réunit un des premiers au tiers-état. = MONTESQUIOU (l'abbé de), ministre de l'intérieur lors de la première Restauration, fut un des auteurs de la Charte, *Montesquiou-Fezensac.*

MONTEUR (mon-tör), s. m., ouvrier qui monte des pierres fines, des pièces d'orfèvrerie, etc., *incastonatore, montatore* m.

MONTEUSE (mon-tös), s. f., ouvrière qui monte les bonnets, *crestaia* f.

MONTEVIDEO, ville de l'Amérique du Nord, sur le bord de la Plata, cap. de la république de l'Uruguay, *Montevideo.*

MONTÉZUMA Ier, empereur du Mexique, régna de 1455 à 1483. = MONTÉZUMA II, accueillit bien Cortez débarqué dans ses Etats en 1519; mais, payé d'ingratitude par les Espagnols, il se laissa mourir de faim, *Montezuma.*

MONTFAUCON (mon-fo-con), nom d'une hauteur située aux portes de Paris, au N.-O., entre les faubourgs Saint-Martin et du Temple. Au moyen âge, on y avait élevé des gibets auxquels on suspendait les corps des suppliciés, qu'on y laissait pourrir. A la Révolution, on y établit une voirie pour les immondices et l'équarrissage des chevaux *Montfaucon.*

MONTFERRAT (mon-fer-rà), anc. pays et marquisat d'Italie, dont Casal était la capitale, *Monferrato.*

MONTGOLFIER (mon-gol-fie) (Jacques), né en 1740, mort en 1799, fabriqua le premier en France du papier vélin. Il inventa les aérostats avec son frère (Joseph-Michel), *Montgolfier.*

MONTGOLFIÈRE (mon-gol-fièr), s. f., aérostat inventé par les frères Montgolfier, *mongolfiera.*

MONTGOMMERY (mon-gom-ri), cap. du comté anglais du même nom, dans le pays de Galles. = MONTGOMMERY (Gabriel de), capitaine de la garde écossaise de Henri II, eut le malheur de blesser mortellement ce prince dans un tournoi, *Montgommery.*

MONTHYON (mon-tion) (baron de), célèbre philanthrope, mort en 1820, institua

deux legs de 10,000 fr., l'un pour les prix de vertu, l'autre pour les ouvrages les plus utiles aux mœurs, *Monthyon.*

MONTI, poëte lyrique italien, auteur de tragédies et traducteur de l'ILIADE, mourut en 1828, *Monti.*

MONTICULE (mou-ti-cül), s. m., très-petite montagne isolée, *monticello, poggio* m., *collina* f.

MONTJOIE (mon-sgioa), s. m., titre affecté au premier roi d'armes de France, *titolo che portava il primo re d'armi in Francia.* = Ancien cri de guerre, *antico grido di guerra dei Francesi :* — SAINT DENIS, *Montjoie e san Dionigio.* = S. f., amas, monceau ; vieux, *mucchio di pietre.*

MONTLHÉRY (mon-le-rì), petite ville (Seine-et-Oise), célèbre au moyen âge par une forteresse dont il reste encore une tour en ruine. Une bataille indécise y fut livrée, en 1465, entre Louis XI et les seigneurs de la ligue du BIEN-PUBLIC, *Montlhéry.*

MONTLUÇON (mon-lü-sson), s.-préf. du départ. de l'Allier, *Montluçon.*

MONTMARTRE (mon-martr), butte au-dessus de la Seine, où se livra en 1814 un combat entre les Parisiens et les alliés, *Montmartre.*

MONTMÉDI (mon-me-dì), s.-préf. du départ. de la Meuse, *Montmédi.*

MONTMIRAIL (mon-mi-rai), ville du départ. de la Marne ; patrie du cardinal de Retz. Napoléon y battit les alliés en 1814, *Montmirail.*

MONTMORENCY (mon-mo-ran-ssì) (maison de), une des plus illustres familles de France, dont les chefs portaient autrefois le titre de PREMIERS BARONS de France. = MONTMORENCY, ville du départ. de Seine-et-Oise, sur la lisière de la forêt du même nom, célèbre par le séjour qu'y a fait J.-J. Rousseau dans la maison de l'ERMITAGE, où mourut plus tard Grétry, *Montmorency.*

MONTMORILLON (mon-mo-ri-ion), s.-préf. du départ. de la Vienne, *Montmorillon.*

MONTOIR (mon-toar), s. m., grosse pierre ou gros billot de bois dont on se sert pour monter plus aisément un cheval, *montatoio, cavalcatoio* m. : LE CÔTÉ DU —, le côté gauche du cheval, *la parte del montatoio, la parte sinistra del cavallo ;* CHEVAL DIFFICILE OU RUDE AU —, qui se tourmente quand on veut le monter, *questo cavallo è inquieto quando si vuol montarlo.*

MONTPELLIER (mon-pe-lie), ch.-l. du départ. de l'Hérault ; célèbre école de médecine, *Monpellieri.*

MONTPENSIER (mon-pan-sie) (Catherine-Marie de Lorraine, duchesse de), née en 1552, morte en 1596, figura dans toutes les intrigues de la Ligue. = — (Anne-Marie-Louise d'Orléans, connue sous le nom de Mlle de), prit parti pour les princes dans les guerres de la Fronde. Elle fit tirer, sur les troupes de Louis XIV, le canon de la Bastille. En 1669, elle obtint la permission d'épouser secrètement Lauzun, *Montpensier.*

MONTRE (montr), s. f., échantillon, partie de quelque chose qui est à vendre et dont on veut faire voir la qualité, *mostra* f., *campione, saggio* m. = Marchandises mises en étalage, *mostra* f. = Boîte vitrée pour l'étalage des marchandises, *mostra, vetrina* f. : — D'ORGUES, tuyaux qui paraissent au dehors, *mostra d'organo.* = Lieu où les maquignons exposent leurs chevaux, à vendre, *mostra* f. = Etalage, parade, *mostra, pompa, ostentazione* f. : FAIRE — DE SON ESPRIT, DE SON ÉRUDITION, *far mostra, far pompa del suo spirito, della sua erudizione ;* N'ÊTRE QUE POUR LA —, se dit de certaines choses dont on ne se sert point, *non essere se non per mostra, senza che se ne faccia alcun uso.*

§ **MONTRE, PARADE, ÉTALAGE, OSTENTATION.** La MONTRE, *mostra*, est une apparence par laquelle on indique ce qu'on tient, ce qu'on possède ou ce qu'on est. La PARADE, *parata*, est une montre de choses brillantes plutôt que bonnes et solides, dont on est paré, orné, plutôt que pourvu. L'ÉTALAGE, *pompa*, est la montre d'une chose qu'on expose dans toute son étendue et se rapporte à la quantité et non à la beauté. OSTENTATION, *ostentazione*, qui exprime un vice, une passion, a rapport, non pas à la chose, comme les trois précédents, mais à la personne ou au sujet, à son action, au sentiment qui l'anime.

MONTRE, s. f., petite horloge portative, *orologio, oriuolo* m. : — D'OR, D'ARGENT, À RÉPÉTITION, *orologio d'oro, d'argento, a ripetizione.*

MONTRÉAL (mon-real), ville du Bas-Canada, sur la côte de l'île de son nom, appartient aux Anglais, *Monreale.*

MONTRER (mon-tre), v. a., faire voir, exposer à la vue, *mostrare, far vedere, mettere in mostra :* — SES BIJOUX, SA BIBLIOTHÈQUE, *mostrare la sue gioie, la sua biblioteca ;* APPELONS TOUT LE PEUPLE ET MONTRONS-LUI SON ROI, *chiamiamo tutto il popolo, e facciamogli vedere il suo re.* = Pop. : — SON NEZ QUELQUE PART, s'y faire voir quelques instants, *ficcare il naso in qualche luogo ;* — LES DENTS À QUELQU'UN, le défier, le menacer, *mostrare i denti ad alcuno ;* — LES TALONS, s'enfuir, *mettere l'ali ai piedi, fuggire ;* — QUELQU'UN AU DOIGT, s'en moquer, *mostrare alcuno a dito ;* — LA PORTE À QUELQU'UN, congédier sans façon quelqu'un dont on est mécontent, *mostrare la porta ad uno ;* — LE CHEMIN AUX AUTRES, faire une chose le premier pour encourager les autres, *insegnare altrui la via.* = Donner des marques manifestes de, *mostrare, dar prove, rivelare :* — UN BON, UN MAUVAIS CŒUR, *rivelare un buono, un cattivo cuore ;* — UNE FIDÉLITÉ IRRÉPROCHABLE, *dar prova di grande fedeltà.* = Faire connaître, prouver, *mostrare, far conoscere :* IL MONTRA CE QUE LA FRANCE SEULE POUVAIT, *egli mostrò di quanto la Francia sola era capace.* = Enseigner, *insegnare :* — LES LANGUES, LA MUSIQUE, *insegnare le lingue, la musica,* et abs. : IL MONTRE BIEN, *egli insegna bene, è un ottimo professore.* = Se —, v. pr., se faire voir, *mostrarsi, farsi vedere :* IL NE PEUT SE — EN PUBLIC, *non può mostrarsi in pubblico.* = Faire voir ses sentiments, *mostrarsi :* SE — MAGNANIME, *mostrarsi magnanimo ;* ALLONS ! DU CŒUR, VOICI LE MOMENT DE SE —, *orsù ! coraggio, ecco il momento di mostrarsi.*

MONTREUIL-SUR-MER, s.-préf. du départ. du Pas-de-Calais, *Montreuil-sul-Mare.*

MONTROSE (mon-ros) (comte et duc de), généralissime et vice-roi d'Ecosse pour Charles Ier, défendit noblement ce prince, mais sans succès. Renvoyé de nouveau en Ecosse par Charles II, il y fut défait, jugé, pendu et écartelé en 1650, *Montrose.*

MONT SAINT-MICHEL (mon-sen-miscèl), ville de France (Manche), sur un rocher entouré par la mer à la marée haute, *Monte San-Michele.*

MONTUEUX (mon-tüö), **EUSE** (tüös), adj. ; se dit d'un terrain inégal, coupé de collines, *montuoso, alpestre, alpestro.*

MONTURE (mon-tür), s. f., bête qui sert à porter l'homme, *cavalcatura* f. = QUI VEUT VOYAGER LOIN MÉNAGE SA MONTURE, il faut éviter les excès, si l'on veut prolonger ses jours, *chi vuol andar lontano vada adagio.* = Ce qui sert à assembler, à supporter la partie principale : LA — D'UN ÉVENTAIL, *le stecche d'un ventaglio ;* — D'UN FUSIL, *la cassa, il fusto d'un fucile ;* — D'UN DIAMANT, *la saldatura d'un diamante.* = Travail d'un ouvrier qui a monté son ouvrage, *montatura* f.

MONT VALÉRIEN (mon-va-le-rien), montagne des environs de Paris, dont on avait fait un calvaire sous la Restauration, *Monte Valeriano.*

MONUMENT (mo-nü-man), s. m., ouvrage d'architecture ou de sculpture fait pour transmettre à la postérité la mémoire d'une personne illustre, d'une belle action, *monumento* m. : CONSACRER, ÉRIGER UN —, *consacrare, erigere, innalzare un monumento ;* — DRESSÉ À LA GLOIRE DES GRANDS HOMMES, *monumento innalzato alla gloria dei grandi uomini.* = Tout ouvrage d'architecture remarquable par son travail ; édifice public, *monumento, edifizio* m. : IL N'Y A DONC POUR LES TRIBUS DU NOUVEAU MONDE QU'UN SEUL —, LA TOMBE, *per le tribù del Nuovo Mondo non v'ha dunque che un solo monumento, la tomba.* = Tombeau, *monumento, mausoleo, sepolcro* m., *tomba* f. = Grand objet de la nature, *monumento* m. : LES CAVERNES, LES PRÉCIPICES SONT AUTANT DE — DES RÉVOLUTIONS DU GLOBE, *le caverne, i precipizii sono altrettanti monumenti delle rivoluzioni del globo.* = Tout ce qui est digne de passer à la postérité, *monumento* m. : LES OUVRAGES D'HOMÈRE SONT LES PLUS BEAUX — DE L'ANTIQUITÉ, *le opere di Omero sono i monumenti più belli dell'antichità.* = Actions, paroles qui constatent une grande vertu, *monumento* m. : LA RÉPONSE DE CE PRINCE EST LE PLUS BEAU — DE L'HISTOIRE, *la risposta di questo principe è il monumento più bello della storia.*

MONUMENTAL (mo-nü-man-tal), **E**, adj., qui a rapport aux monuments, *monumentale :* ARCHITECTURE, SCULPTURE MONUMENTALE, *architettura, scultura monumentale.* = Qui a le caractère d'un monument, grandiose : FONTAINE —, STYLE —, *fontana, stile monumentale.* Le m. pl. est peu us.

MONVEL (de), artiste et auteur dramatique, né en 1745, mort en 1811, fut le père de Mlle Mars, *Monvel.*

MOORE (Thomas), un des plus célèbres poëtes anglais, né en 1780, mort en 1823, *Tomaso Moore.*

MOQUER (SE) (mo-che), v. pr., se railler ; rire d'une personne ou d'une chose, *ridersi, canzonare, beffarsi :* SE — DE QUELQU'UN, *ridersi di uno ;* ON NE SE MOQUE PAS DE DIEU, *non bisogna beffarsi di Dio ;* CELA NE SAURAIT ÊTRE, ON S'EST MOQUÉ DE VOUS, *ciò non può essere, vi si volle canzonare.* = Mépriser, braver, *ridersi, disprezzare :* SE — DES REMONTRANCES, *ridersi delle rimostranze ;* IL SE MOQUE DE TOUT, *egli si ride di tutto.* = Abs., ne pas parler, ne pas agir sérieusement, *scherzare, fare da scherzo o per ridere :* C'EST SE — QUE DE PARLER AINSI, *è per scherzare il parlare così ;* SE — D'UNE CHOSE COMME DE L'AN 40, s'en soucier fort peu, *ridersi, darsi nessun pensiero di una cosa.* = Par civilité : VOUS VOUS MOQUEZ, VOUS ÊTES TROP POLI, *voi scherzate, siete troppo cortese.* = Joint au verbe faire, il signifie s'exposer à la moquerie : VOUS VOUS FEREZ — DE VOUS, *vi farete burlare.*

MOQUERIE (moc-rì), s. f., paroles ou actions par lesquelles on se moque ; habitude de se moquer, *motteggio, scherno* m., *beffa, burla* f. : LA — EST SOUVENT INDIGENCE D'ESPRIT, *lo scherno è spesso indigenza di spirito.* = Chose absurde, chose impertinente, *assurdità, pazzia, corbelleria* f. : C'EST UNE — QU'UNE TELLE PROPOSITION, *una tale proposta è una corbelleria.* V. RAILLERIE.

MOQUETTE (mo-chèt), s. f., étoffe veloutée en laine, *mocchetta* f.

MOQUEUR (mo-chör), **EUSE** (chös), adj., qui se moque, *motteggiatore, beffatore, burlone* m., *beffarda, burlona* f. = Qui indique la moquerie, *che indica lo scherno, la burla.* = S., personne moqueuse, *burlone, beffatore* m. = Espèce de grive d'Amérique qui imite le chant des autres oiseaux, *uccello americano che imita il canto degli uccelli.*

MORACÉES (mo-ra-sse), s. f. pl., famille d'arbres ou d'arbrisseaux à suc laiteux, parfois grimpants, *moracee* f. pl.

MORAILLES (mo-ra-glie), s. f. pl., tenailles pour serrer le nez d'un cheval difficile à ferrer, *morsa* f.

MORAILLON (mo-ra-glion), s. m., fer plat attaché au couvercle d'un coffre, avec un anneau qui entre dans la serrure et dans lequel passe le pêne, *catenaccio a nasello* m.

MORAINE (mo-rèn), s. f., laine qu'on enlève avec la chaux de dessus la peau d'un animal mort de maladie, *lana di bestia morta di malattia* f. = Amas de débris de roches qui borde les grands glaciers, *roccia al di sotto d'una ghiacciaia* f.

MORAL, E, adj., qui concerne les mœurs, *morale :* DISCOURS —, *discorso morale ;* DOCTRINE —, *dottrina morale ;* PRÉCEPTES MORAUX, *precetti morali ;* VERTUS —, qui ont pour principe les seules lumières de la raison, *virtù morali.* = Qui a des mœurs, qui pratique la morale, *morale, probo, onesto :* HOMME —, *uomo probo.* = Conforme à la morale, *morale :* LIVRE —, *libro morale.* = Qui est du ressort de l'intelligence, qui ne tombe point sous le sens, *morale :* LE MONDE —, *il mondo morale ;* LES FACULTÉS —, *le*

facoltà morali; CERTITUDE —, fondée sur le témoignage des hommes ou sur de fortes probabilités, *certezza morale.* = S. m., ensemble des facultés morales, *morale* m. : LE — D'UNE ARMÉE, *il morale dell'esercito.*

MORALE (mo-ral), s. f., doctrine ou science relative aux mœurs, *morale* f. : LEÇONS DE —, *lezioni di morale;* LA CONSCIENCE EST LE MEILLEUR LIVRE DE —, *la coscienza è il miglior libro di morale.* = Traité de morale, *morale* f., *trattato di morale* m. : LA — D'ARISTOTE, *la morale di Aristotile.* = Sens moral, *morale* f. : LA — D'UNE FABLE, D'UNE COMÉDIE, *la morale di una favola, di una commedia.* = Fam., réprimande, remontrance, *riprensione* f.

MORALEMENT (mo-ral-man), adv., suivant les règles de la morale, *moralmente :* ACTION — BONNE, *azione moralmente buona;* VIVRE —, *vivere onestamente;* — PARLANT, selon les règles de la certitude morale, *moralmente parlando.*

MORALÈS, peintre espagnol, né en 1509, mort en 1586, fut surnommé le DIVIN, soit parce qu'il ne peignait que des sujets sacrés, soit à cause de son admirable talent, *Moralès.*

MORALISATEUR (mo-ra-li-sa-tör), **TRICE**, adj., qui est propre à moraliser, qui travaille à la réforme des mœurs, *moralizzatore, moralista.*

MORALISATION (mo-ra-li-sa-ssion), s. f.; néol., action de rendre moral, *moralizzazione* f.

MORALISER (mo-ra-li-se), v. a., faire des réflexions morales, *moralizzare.* = V. a., rendre moral, *moralizzare :* — UNE NATION, *moralizzare una nazione.* = Réprimander, *ammonire, riprendere :* — QUELQU'UN SÉVÈREMENT, *riprendere uno severamente.*

MORALISEUR (mo-ra-li-sör), s. m., celui qui affecte de parler morale; se dit ir., *moralista* m. : C'EST UN — ÉTERNEL, *è un eterno moralista.*

MORALISTE (mo-ra-list), s. m., écrivain qui traite des mœurs, *moralista* m.

MORALITÉ, s. f., réflexion morale, *moralità, riflessione morale* f. : RECUEIL DE MORALITÉS, *raccolta di moralità.* = Sens moral d'un ouvrage, *moralità, morale* f. : QUE LE LECTEUR EN TIRE UNE —, *che il lettore ne cavi una moralità.* = Discernement moral, *moralità* f., *discernimento morale* m. = Rapport des actions avec la morale, *moralità* f. = Caractère moral, mœurs d'une personne, *moralità, probità, onestà* f.

MORAT, petite ville du canton de Fribourg, où les Suisses battirent Charles le Téméraire en 1746, *Morat.*

MORAVIE (mo-ra-vi), pr. de l'Autriche, au N., ch.-l. Brunn, *Moravia* f. = MORAVE, adj. et s., qui appartient à la Moravie, *Moravo.* = FRÈRES MORAVES ou FRÈRES BOHÊMES, les QUAKERS DE L'ALLEMAGNE, *i fratelli Moravi* m. pl.

MORBIDE (mor-bid), adj.; méd., qui tient de la maladie, *morboso.* = Peint.; se dit des chairs mollement et délicatement exprimées, *morbido, pastoso.*

MORBIDESSE (mor-bi-dèss), s. f.; peint. et sculpt., mollesse des chairs, surtout des femmes et des enfants, *morbidezza, pastosità* f.

MORBIFIQUE (mor-bi-fic), adj., qui cause la maladie, *morbifero, morbifico.*

MORBIHAN (mor-bi-an), golfe de France, dans l'Atlantique. = Départ. formé d'une partie de la basse Bretagne, ch.-l. Vannes, *Morbihan.*

MORBLEU (mor-blö), interj., sorte de jurement, marque l'impatience, la colère, *poffardio! per Bacco!*

MORCEAU (mor-ssò), s. m., partie séparée d'un corps solide, *pezzo, brano* m. : UN — DE BOIS, *un pezzo di legno;* UN — D'ÉTOFFE, *uno scampolo di stoffa;* UN — DE PAIN, *un tozzo di pane.* = Abs., portion d'une chose solide, bonne à manger, *boccone* m. = MANGER UN —, faire un léger repas, *mangiare un boccone;* AIMER LES BONS —, la bonne chère, *essere ghiotto di buoni bocconi;* DOUBLER LES —, manger très-vite, *mangiare avidamente, macinare a due palmenti.* = Portion, partie non séparée, mais distincte, d'un corps solide, *pezzo* m. : UN — DE TERRE, *un pezzo di terra.* = Parties, fragments d'une œuvre d'esprit, *squarcio* m. : UN — D'ÉLOQUENCE, *uno squarcio d'eloquenza;* LES PLUS BEAUX — DE L'ÉNÉIDE, *i più belli squarci dell'Eneide.* = Un ensemble, un tout, *pezzo* m. : UN BEAU — D'ARCHITECTURE, *un bel pezzo di architettura.* = Mus. : — D'ENSEMBLE, morceau à diverses parties, *pezzo concertato.*

MORCELER (mor-ssle), v. a., diviser par morceaux, *fare, mettere in pezzi, in brani :* — UNE TERRE, UN HÉRITAGE, *smembrare un podere, dividere un patrimonio.* = STYLE MORCELÉ, coupé par petites phrases, *stile tronco.* = Se —, v. pr., être morcelé, *essere spezzato, a brani.*

MORCELLEMENT (mor-ssel-man), s. m., action de morceler, *sminuzzamento* m., *divisione* f.

MORDACITÉ, s. f., qualité corrosive, *mordacità* f. : LA — DE L'EAU-FORTE, *la mordacità dell'acqua forte.* = Médisance aigre et piquante, *mordacità* f. : — D'UNE ÉPIGRAMME, *mordacità d'un epigramma.* = Fam., caractère mordant, langue ou plume mordante, *mordacità* f. : LA — DE VOLTAIRE; peu us., *la mordacità di Voltaire.*

MORDANT (mor-dan), **E** (dant), adj., qui mord, *mordente :* BÊTES MORDANTES, *bestie mordaci.* = Qui a une qualité corrosive, *mordente :* ACIDE —, *acido mordente;* SELS —, *sali mordenti.* = Piquant, satirique, *mordace :* ESPRIT —, *spirito mordace;* DES PLAISANTERIES —, *scherzi mordaci.* V. SATIRIQUE.

MORDANT, s. m.; chim., composition qui a la propriété de fixer les matières colorantes, *mordente* m. = Vernis pour fixer l'or en feuilles sur les métaux, *mordente* m. = Mus. : CETTE VOIX A DU —, le timbre en est sonore, pénétrant, *questa voce è penetrante.* = Originalité, force, *piccante* m. : IL A DU — DANS L'ESPRIT, *egli ha del piccante, del mordace nello spirito.* = Instrument destiné, sous des formes différentes, à saisir, à pincer, à mordre un objet, *presa* f.

MORDICANT (mor-di-can), **E** (cant), adj., âcre, picotant, corrosif, *mordicante, acre, corrosivo :* SEL —, *sale corrosivo.* = Fam., qui aime à critiquer, à médire, *mordace, pungente, satirico :* ESPRIT —, *spirito mordace, satirico.*

MORDICUS (mot lat.), adv., avec ténacité; inus., *con tenacità.* = Fam., avec obstination, *ostinatamente.*

MORDIENNE (mor-dièn) (**À LA GROSSE**), loc. adv., sans façon, sans finesse; pop., *alla buona, bonariamente.*

MORDILLER (mor-di-glie), v. a., mordre légèrement et à plusieurs reprises, *mordicchiare, morsecchiare.*

MORDORÉ, E, adj., d'une couleur brune, mêlée de rouge, *bruno misto di roseo.* = MORDORÉ, s. m., couleur mordorée, *colore bruno di roseo.*

MORDRE (mordr), v. a., serrer avec les dents, *mordere, morsicare :* UN CHIEN L'A MORDU À LA JAMBE, *un cane lo morse alla gamba.* = Abs. : CE CHIEN MORD, *questo cane morde.* = Poét. : — LA POUSSIÈRE, être tué en combattant, *mordere la polvere.* = Prov. fam. : CHIEN QUI ABOIE NE MORD PAS, ceux qui font beaucoup de bruit ne sont pas les plus à craindre, *cane che latra non morde;* — À L'HAMEÇON, se laisser surprendre, séduire, *cascare nella ragna, lasciarsi prendere all'amo;* — À LA GRAPPE, saisir aveuglément une proposition, *accogliere gongolando una proposta, bersi ciecamente una promessa.* = Fam. : commencer à comprendre : — AU LATIN, AUX MATHÉMATIQUES, *cominciare ad entrare nel latino, ad imparare le matematiche;* IL NE SAURAIT Y —, c'est trop difficile pour lui, *è un osso troppo duro per lui.* = Se dit par anal. des oiseaux, de certains insectes : LE PERROQUET MORD, *il pappagallo becca;* LES PUCES MORDENT, *le pulci pungono.* = En parl. des choses; ronger, percer, creuser, *mordere, intaccare :* L'EAU-FORTE MORD LE CUIVRE, *l'acquaforte rode il rame;* LA LIME MORD L'ACIER, *la lima rode l'acciaio.* = Coutur. et taill. : — PLUS AVANT DANS L'ÉTOFFE, faire la couture plus loin du bord pour qu'elle ne se défasse pas, *entrare maggiormente nella stoffa, comprendere più stoffa.* = Critiquer, censurer, médire, *mordere, criticare, censurare, denigrare.* = Engrener, en parl. d'une roue, *ingranare :* LES DENTS DE CETTE ROUE NE MORDENT PAS, *i denti di quella ruota non ingranano nei denti del rocchetto.* = Se MORDRE, v. pr., se faire une morsure, *mordersi :* IL S'EST MORDU LE DOIGT, LA LANGUE, *mordersi il dito, la lingua.* = SE — LA LANGUE, s'arrêter au moment de parler, se repentir d'en avoir trop dit : *morsecchiarsi la lingua d'aver parlato;* S'EN MORDRE LES POUCES, LES DOIGTS, se repentir d'une chose, *pentirsi di una cosa, mordersi le dita.* = Fam. : ILS NE SE MORDRONT PAS, se dit de deux personnes fort éloignées l'une de l'autre, *non c'è pericolo che essi si mordano.* = S'attaquer réciproquement.

MORE (mor), s. m., habitant de la Mauritanie, des Etats barbaresques, *moro* m. = Prov. : TRAITER QUELQU'UN DE TURC À —, avec une extrême dureté, *malmenare, maltrattare uno.* = GRIS DE —, gris tirant sur le noir, *grigio oscuro.*

MOREAU (mo-rò), adj. m., en parl. d'un cheval très-noir, *moro, morello :* CHEVAL D'UN POIL —, *cavallo morello.*

MOREAU (Jean-Victor), un des plus grands généraux de la République française, devint l'ennemi du premier consul. Impliqué dans le procès de Cadoudal et de Pichegru, et condamné au bannissement, il se retira aux Etats-Unis. En 1813, il servit les souverains ligués contre Napoléon, et fut mortellement blessé à l'attaque de Dresde, *Moreau.*

MORÉE, presqu'île de la Grèce anc. PÉLOPONÈSE, *Morea* f.

MORELLE (morel), s. f., plante de la famille des solanées, *morella* f.

MORESQUE (moresc), adj., qui a rapport aux coutumes, aux usages des Mores, *moresco :* PALAIS —, *palazzo moresco.* = PEINTURE —, peinture de feuillage faite de caprice, *moresca, pittura moresca* f. = S. f., danse à la manière des Mores, *moresca* f., *danza moresca* f.

MORFIL (mor-fil), s. m., parties d'acier presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, lorsqu'on le passe sur la meule, *filo riccio, filo morto* m. = Dents d'animal séparées du corps de l'animal, *dente d'elefante* m.

MORFONDRE (mor-fondr), v. a., causer un froid incommode, *freddare, infreddare, agghiacciare :* LE VENT VOUS MORFONDRA, *il vento vi agghiaccierà.* = Se —, v. pr., être exposé à un froid piquant, *essere esposto al freddo :* (IL) LAISSA LE CRÉANCIER SE — À SA PORTE, *lasciò i suoi creditori esposti al freddo, fuori della sua porta.* = Fam., perdre du temps à attendre, *perdere inutilmente il tempo.*

MORFONDURE (mor-fon-dür), s. f., maladie des chevaux saisis de froid après avoir eu chaud, *morfonduto* m., *infreddatura* f.

MORGANATIQUE (mor-ga-na-tic), adj., se dit d'un mariage contracté entre un prince et une personne de condition inférieure, *morganatico, segreto, clandestino.* Ce mariage s'appelle aussi ir. : MARIAGE —, *matrimonio morganatico.*

MORGELINE (mor-sge-lin), s. f., genre de plantes de la famille des caryophyllées, *pizzagallina, paperina* f.

MORGUE (mor-gh), s. f., se disait autrefois pour visage, *viso* m. = Contenance grave et sérieuse, *gravità* f., *piglio, contegno alto od austero :* AVOIR DE LA —, *essere altero.* = Excès de suffisance, orgueil, *alterigia* f., *orgoglio* m. : LA — DES GRANDS, *l'alterigia dei grandi.* V. ORGUEIL.

MORGUE, s. f., endroit d'une prison où les guichetiers examinent, pour les reconnaître ensuite, ceux qu'ils écrouent, *guardiolo* m. = Lieu où l'on expose les corps des personnes trouvées mortes hors de leur domicile, pour qu'elles puissent être reconnues, *camera ove espongonsi pubblicamente i cadaveri.*

MORGUER (mor-ghe), v. a., braver quelqu'un, le regarder d'un air menaçant, *bravare, minacciare :* EST-CE POUR ME — QUE VOUS FAITES CELA ? *è forse per minacciarmi che fate questo?*

MORIBOND (mo-ri-bon), **E** (bond), adj., qui va mourir, *moribondo :* UN CORPS —, *un corpo moribondo.* = S., celui, celle qui est sur le point de mourir, *moribondo* m. : DÉSIR DE —, *desiderio di un moribondo.*

MORICAUD (mo-ri-cò), **E** (cod), adj.; qui a le teint très-brun, *nerastro, nericcio, mo-*

retto. = S. : UN —, UNE PETITE MORICAUDE, fam., *un brunetto, una brunettina.*

MORIGÉNER (mo-ri-sge-ne), v. a., former les mœurs; vieux, *morigerare.* = Corriger, faire rentrer dans le devoir, *correggere, disciplinare, far tornare al dovere.*

MORILLE (mo-riglie), s. f., sorte de champignon dont le chapeau a de petites cavités comme une éponge, *spugnolo* m.

MORILLON (mo-ri-glion), s. m., raisin noir, *morgone* m. = Sorte de petit canard, de couleur noire, *anitra, penelope, moratta* f. = Au pl., émeraudes brutes qu'on vend au marc, *smeraldi greggi* m. pl.

MORION, s. m., armure de tête des anciens chevaliers, plus légère que le casque, *morione, caschetto* m.

MORLAIX (mor-lè), s.-préf. du départ. du Finistère, *Morlaix.*

MORMONS (mor-mon), secte religieuse qui s'est formée aux Etats-Enis vers 1830 sous la direction d'un certain Joseph Smith, *mormoni* m. pl.

MORNE (morn), adj., triste, sombre, *melanconico, tristo, tetro, pensieroso* : L'ŒIL —, *l'occhio melanconico;* — SILENCE, *tetro silenzio.* = COULEUR —, sombre, sans éclat, *colore oscuro, bruniccio, smorto* : TEMPS —, temps obscur, *tempo nubilo, scuro.* V. SOMBRE.

MORNE, s. m., en Amérique, petite montagne ronde en forme de cap, *morno, monticello* m.

MORNIFLE (mor-nifl), s. f.; pop., coup de revers de la main sur le visage, à l'endroit du nez, *ceffata, guanciata* f., *schiaffo* m.

MOROSE (mo-ros), adj., chagrin, bizarre, *tristo, fastidioso, brusco* : UN HOMME, UN CARACTÈRE —, *uomo fastidioso, carattere brusco.*

MOROSITÉ, s. f., caractère morose, *tetraggine, stravaganza* f.

MORPHÉE (mor-fe), fils ou ministre du Sommeil et de la Nuit, *Morfeo* m.

MORPHINE (mor-fin), s. f., alcali végétal qui donne à l'opium sa vertu soporifique, *morfina* f.

MORPHOLOGIE (mor-fo-lo-sgì), s. f., histoire des formes que peut revêtir la matière, *morfologia* f. = Formation et transformation des corps organiques, *morfologia* f.

MORS (mor), s. m., les pièces de fer qui servent à brider un cheval, *morso, freno* m. = La pièce qui se met dans la bouche du cheval, *morso* m. : PRENDRE LE — AUX DENTS, se dit d'un cheval qui s'emporte sans qu'on puisse le retenir, *prendere il morso coi denti, non sentir più il morso.* = Se livrer tout entier à ses passions, s'emporter, *non sentir più il freno, sfrenarsi.*

MORSE (mors), s. m., quadrupède amphibie, qu'on nomme aussi ÉLÉPHANT DE MER, *morsa* f.

MORSURE (mor-sür), s. f., plaie, meurtrissure faite en mordant, *morso* m., *mordicatura, morsura, morsicatura* f. = Se dit des effets de la calomnie, *morso* m. : LA — DE LA CALOMNIE, *il morso della calunnia.*

MORT (mor), s. f., fin, cessation de la vie, *morte* f. : DIEU DONNE LA VIE ET LA —, *Dio dispensa la vita e la morte;* AVOIR LA — SUR LES LÈVRES, le visage d'un mort, *avere la cera di un morto;* ÊTRE À L'ARTICLE DE LA —, à l'agonie, *essere in punto di morte;* ÊTRE ENTRE LA VIE ET LA —, dans un grand péril, *essere tra la vita e la morte;* ÊTRE AU LIT DE LA —, à toute extrémité, *essere al letto di morte.* = Prov. : DIEU NE VEUT PAS LA — DU PÉCHEUR, il faut être indulgent pour la faiblesse humaine, *Dio non vuole la morte del peccatore.* = Peine capitale qui consiste dans la perte de la vie : SENTENCE DE —, *sentenza di morte;* ABOLIR LA PEINE DE —, *abolire la pena di morte;* LA — ÉTERNELLE, la condamnation des pécheurs aux peines de l'enfer, *la morte eterna.* = Violente douleur, danger imminent, grand chagrin, *morte* f. : LA DISGRÂCE DE SON AMI LUI A MIS LA — DANS LE CŒUR, *la disgrazia del suo amico gli ha messo in cuore un sommo rammarico;* CE FILS DÉNATURÉ LUI DONNE LA —, *questo figlio snaturato gli procura la morte.* = Fam. : C'EST MA —, la chose la plus désagréable pour moi, *è la mia morte, è la maggior pena ch'io possa provare.* = Cause de destruction, de ruine, *morte, rovina* f. : LE MONOPOLE EST LA — DE L'INDUSTRIE, *il monopolio è la rovina dell'industria.* = — AUX RATS, drogue pour détruire les rats, *veleno per i topi.* = — DE MA VIE; pop., sorte de jurement, *per Bacco!* = À LA —, loc. adv., extrêmement, *a morte* : CELA M'ENNUIE, ME DÉPLAÎT À LA —, *ciò mi annoia, mi dispiace a morte, oltre ogni dire.* = À LA VIE ET À LA —, loc. adv., pour toujours, *fino alla morte, per sempre* : C'EST ENTRE NOUS À LA VIE, À LA —, *la nostra amicizia durerà in vita e in morte.* = À —, loc. adv., de manière qu'on en meure, *a morte* : BLESSER À —, *ferire a morte;* CONDAMNER À —, à la peine de mort, *condannare a morte;* METTRE À —, faire mourir, *mettere a morte;* ÊTRE FRAPPÉ À —, attaqué d'une maladie mortelle, *essere colto da malattia mortale.*

§ **MORT, TRÉPAS, DÉCÈS, FIN.** MORT, *morte* f., est le terme générique, on l'applique à tout ce qui a vie. Les trois autres ne s'appliquent qu'à l'homme. TRÉPAS, *trapasso* m., désigne le passage de cette vie à une autre et indique une mort glorieuse. DÉCÈS, *decesso* m., représente la mort comme une cession de biens, de droits à d'autres. La FIN, *fine* f., présente la mort comme arrivant plus ou moins tôt et indique la manière dont se termine la vie.

MORT (mor), **E** (mort), s., celui, celle qui a cessé de vivre, *morto* m. : PORTER UN — EN TERRE, *portare un morto in terra;* TÊTE DE —, dont il ne reste que la partie osseuse, *teschio* m. = MORT, s. m., corps mort, *morto* m. : PLAINE JONCHÉE DE —, *pianura coperta di morti.* = Fam. : FAIRE LE —, faire croire qu'on est mort, *fare, fingere il morto.* = Dr. : LE — SAISIT LE VIF, une personne en mourant transmet naturellement son bien à son héritier, *il morto lascia al vivo;* EAU MORTE, qui ne coule pas, *acqua stagnante.* = Adj., qui n'a plus d'existence, *morto, estinto, trapassato* : UN ÂNE —, *un asino morto.* = Sans vigueur, sans existence, *morto, rovinato* : LE COMMERCE EST —, *il commercio è rovinato;* YEUX MORTS, éteints, *occhi spenti;* BALLE MORTE, qui a perdu sa force d'impulsion, *palla morta;* PAPIER —, non timbré, *carta non bollata;* LANGUE —, qui n'existe plus que dans les livres; *lingua morta;* N'Y PAS ALLER DE MAIN —, frapper fort, *battere villanamente.* = Peint. : NATURE —, se dit des animaux morts et des objets inanimés dont l'imitation exclusive forme un genre particulier, *natura morta o inanimata.*

MORTADELLE (mor-ta-dèl), s. f., gros saucisson d'Italie, *mortadella* f.

MORTAGNE, s.-préf. du départ. de l'Orne, *Mortagna.*

MORTAILLABLE (mor-ta-iabl), adj., se disait des serfs dont le seigneur héritait, *di cui ereditava il signore.*

MORTAIN (mor-ten), s.-préf. du départ. de la Manche, *Mortain.*

MORTAISE (mor-tès), s. f., entaillure faite dans une pièce de bois ou de métal pour recevoir le tenon d'une autre pièce, quand on veut les assembler, *incavo, incastro* m.

MORTALITÉ, s. f., condition de ce qui est sujet à la mort, *mortalità* f. = La mort d'un grand nombre d'hommes ou d'animaux qu'emporte une même maladie, *mortalità* f. = Quantité d'individus qui meurent annuellement, *mortalità* f.

MORTE (MER), anc. lac Asphaltite, lac de la Turquie d'Asie (Syrie), *mar Morto* m.

MORTE-EAU (mort-ô), s. f., faibles marées entre la nouvelle et la pleine lune; époque où elles ont lieu, *la più bassa marea* f.

MORTEL, LE, adj., sujet à la mort, *mortale* : NOUS SOMMES TOUS MORTELS, *siamo tutti mortali.* = Poét. : QUITTER SA DÉPOUILLE MORTELLE, mourir, *lasciare, deporre la spoglia mortale.* = Qui cause la mort, *mortale* : POISON —, *veleno mortale;* RECEVOIR LE COUP —, *ricevere il colpo mortale;* ÊTRE L'ENNEMI — DE QUELQU'UN, le haïr mortellement, *essere il nemico mortale di uno;* PÉCHÉ —, qui cause la mort de l'âme, *peccato mortale.* = Considérable, excessif : DE MORTELLES DOULEURS, *dolori mortali;* IL Y A DIX — LIEUES, dix lieues longues et ennuyeuses, *v'hanno dieci lunghissime leghe.* = S. m., *mortale* m. : MORTELS IGNORANTS DE LEURS DESTINÉES, *mortali ignari dei loro destini.* = Au pl., espèce humaine, *mortale* m. : LES PAUVRES —, *i poveri mortali.*

MORTELLEMENT (mor-tèl-man), adv., à mort, *mortalmente* : BLESSER —, *ferire mortalmente;* PÉCHER —, commettre un péché mortel, *peccare mortalmente;* HAÏR —, *odiare mortalmente;* ÊTRE — ENNUYEUX, extrêmement, *essere mortalmente noioso.*

MORTE-SAISON (mort-sè-son), s. f., temps où l'ouvrier est sans ouvrage, où les affaires languissent, *stagione morta* f., *tempo in cui manca il lavoro.*

MORT-GAGE (mor-gasg), s. m., gage dont jouit le créancier, sans que les fruits soient imputés sur la dette, *pegno morto* m.

MORTIER (mor-tie), s. m., mélange de chaux et de sable, *malta* f., *calcitruzzo* m. = Vase dont on se sert pour piler certaines choses, *mortaio* m. = Bouche à feu pour lancer des bombes, *mortaio* m. = Bonnet rond de velours noir que portaient les présidents des parlements, *berretto di presidente* m.

MORTIER, pair et maréchal de France, duc de Trévise, ministre de la guerre sous Louis-Philippe, fut tué aux fêtes de juillet 1835 par la machine infernale de Fieschi, *Mortier.*

MORTIFÈRE (mor-ti-fèr), adj., qui cause la mort, *mortifero* : PLANTE —, *pianta mortifera;* POISON —, *veleno mortifero.*

MORTIFIANT (mor-ti-fian), **E** (fiant), adj., qui cause de la peine, de la confusion, *mortificante* : REFUS —, *rifiuto mortificante.*

MORTIFICATION (mor-ti-fi-ca-ssion), s. f., altération, corruption des fluides naturels dans le corps ou dans une partie du corps, *mortificazione* f. : — DES CHAIRS, *mortificazione delle carni.* = Action de mortifier sa chair, ses sens, *mortificazione* f. = Humiliation causée par les reproches, les contre-temps, *mortificazione* f., *affronto* m. : VOTRE VANITÉ VOUS ATTIRERA DES —, *la vostra vanità vi cagionerà delle mortificazioni.*

MORTIFIER (mor-ti-fie), v. a., faire que la viande devienne plus tendre, *frollare* : L'AIR MORTIFIE LA VIANDE, *l'aria frolla la carne.* = Affliger son corps par des macérations, des jeûnes, des austérités, *mortificare, macerare* : — SES SENS, SES PASSIONS, les réprimer pour plaire à Dieu, *mortificare i suoi sensi, le sue passioni.* V. AFFLIGÉ. = Fam., chagriner, humilier par une réprimande ou un affront, *mortificare* : IL A VOULU ME —, *egli volle mortificarmi.* = Se —, v. pr., devenir plus tendre, *frollarsi.* = Affliger son corps par des austérités, *mortificarsi.*

MORT-IVRE (mort-ivr), adj., ivre au point d'avoir perdu tout sentiment, *ubriaco, cotto come un gambero.* En parl. d'une femme on dit IVRE-MORTE, *ubriaca.*

MORT-NÉ (mor-ne), adj. m. : ENFANT, ANIMAL —, mort en venant au monde, *fanciullo, animale nato morto.*

MORTUAIRE (mor-tuèr), adj., qui appartient au service, à la pompe funèbre, *mortuario, funebre, funerario* : REGISTRE —, où l'on inscrit le nom des personnes décédées, *registro mortuario;* EXTRAIT —, extrait de ce registre, *estratto mortuario;* DROITS MORTUAIRES, droits perçus pour les cérémonies funèbres, *diritti mortuarii.*

MORUE (mo-rü), s. f., poisson de mer du genre des gades, *merluzzo, baccalà* m. = HABIT À QUEUE DE —, dont les basques sont longues et étroites, *abito o marsina a coda di rondine;* AVOIR DES YEUX DE —, de grands yeux à fleur de tête, *avere due occhi che schizzano fuor del capo.*

MORUS (Thomas), grand chancelier d'Angleterre, refusa d'adhérer aux réformes que Henri VIII cherchait à introduire dans l'Eglise, et eut la tête tranchée en 1535, *Tomaso Moro.*

MORVE (morv), s. f., humeur visqueuse qui sort des narines, *moccio* m. = Maladie contagieuse des chevaux, *morva, piorinrea* f.

MORVEAU (mor-vô), s. m., morve épaisse; pop. et bas., *moccio* m., *moccicaglia* f.

MORVEUX (mor-vö), **EUSE** (vös), adj., qui a de la morve au nez, *maccioso, moccicoso* : ENFANT —, *fanciullo moccioso.* = CHEVAL

—, qui a la maladie appelée MORVE, *cavallo moccioso.* = Prov. : QUI SE SENT — SE MOUCHE, que ceux qui se reconnaissent le défaut contre lequel on parle s'appliquent ce qu'on en dit, *chi si sente prudore si gratti.* = S.; pop. et ir. : C'EST UN —, un enfant sans expérience. *è un cialtrone.*

MOSAÏQUE (mo-sa-ic), adj., qui vient de Moïse, *mosaico* : LA LOI —, *la legge mosaica.*

MOSAÏQUE, s. f., ouvrage de pièces de rapport de différentes couleurs représentant des figures, des paysages, etc., *mosaico, musaico* m. : TABLE DE —, *un mosaico* m. = Art de faire ces ouvrages, *mosaico* m. = Ouvrage d'esprit composé de morceaux de genres différents, *mosaico* m.

MOSAÏSME (mo-sa-ism), s. m., institutions de Moïse, *le istituzioni di Mosè.*

MOSAÏSTE (mo-sa-ist), s. m., artiste en mosaïque, *mosaicista* m.

MOSCHUS, poëte bucolique grec, florissait vers 280 av. J.-C. et était contemporain de Théocrite, *Mosco.*

MOSCOU (mos-cu), anc. cap. de la Russie, aujourd'hui ch.-l. d'un gouv. du même nom, *Mosca.* = MOSCOVIE, anc. nom de la Russie, *Moscovia.* = MOSCOVITE, s. et adj., qui appartient à ce pays ou à ses habitants, *Moscovita.*

MOSELLE (mu-sèl) (la), riv. qui se jette dans le Rhin à Coblentz. = Départ. de la France dont le ch.-l. est Metz, *Mosella* f.

MOSKOVA, riv. de la Russie d'Europe, *Moscova.* C'est au village de Borodino, sur les bords de cette rivière, qu'eut lieu la grande bataille gagnée par les Français sur les Russes (7 septembre 1812), et qui valut au maréchal Ney le titre de PRINCE DE LA MOSKOVA.

MOSCOUADE (mos-cuad), s. f., sucre brut dont on fait la cassonade, *mascarato, zucchero rosso* m.

MOSQUÉE (mos-che), s. f., temple des mahométans, *moschea* f.

MOSQUITOS (mos-chi-tos), peuple de l'Amérique centrale, dans le Guatémala oriental, *Mosquitos.*

MOSSOUL (mo-ssul) ou **MOUSSOUL**, ville forte de la Turquie d'Asie, sur la rive droite du Tigre, *Mossul.*

MOT (mo), s. m., une ou plusieurs syllabes réunies qui expriment une idée, *parola* f., *vocabolo, motto* m. : LES GRECS AVAIENT UN GRAND NOMBRE DE MOTS COMPOSÉS, *i Greci avevano un gran numero di vocaboli composti;* TRAÎNER SES —, parler lentement, *parlare lentamente, scolpir le parole;* MANGER SES —, ne pas prononcer nettement, *mangiarsi le parole.* = Matériel des sons, abstraction faite des idées, *parola* f. : CE NE SONT QUE DES —; des paroles vides de sens, *non sono che parole;* — PROPRE, qui exprime l'idée avec justesse, *parola, voce propria.* = Ce qu'on dit brièvement : IL N'Y A QU'UN — QUI SERVE, voilà ma pensée nette, *basta una sola parola;* LE GRAND — EST LÂCHÉ, le mot important est prononcé, *la gran parola è uscita alla fine;* TRANCHER LE —, dire sans ménagement, *parlar schietto.* = A QUOI BON CES GRANDS —? ces expressions exagérées, *a che giovano tutte queste parole?* ENTENDRE À DEMI —, comprendre aisément, *intendere per aria, bastare mezza parola :* NE DIRE —, NE PAS SOUFFLER —, ne rien dire, garder le silence, *non dir parola, non aprir bocca.* = UN —, DEUX MOTS, S'IL VOUS PLAÎT, manière d'appeler quelqu'un avec menace, *una parola, due parole, in grazia.* = Fam. : DIRE LE FIN —, déclarer sa pensée, *dire la conclusione, l'esito :* — POUR RIRE, que l'on dit pour amuser les autres, *facezia, piacevolezza* f., *scherzo* m. = Parole remarquable, sentence, *detto, motto* m. : BON —, trait vif, plaisant, *motto, frizzo* m.; — HEUREUX, heureusement trouvé, *un detto felice.* = Prix que l'on offre ou que l'on demande : N'AVOIR QU'UN —, *avere soltanto un prezzo;* C'EST MON DERNIER —, *è l'ultimo mio prezzo.* = PRENDRE AU —, accepter vivement une offre, *coglier subito la proposta, pigliar in parola.* = Petite lettre, billet, *scritto* m., *due righe* f. pl. : DONNEZ-MOI UN — D'ÉCRIT, DEUX — DE VOTRE MAIN, *datemi uno scritto, due righe di vostra mano.* = Milit., se dit du mot ou des mots qu'un chef donne à ceux qui sont sous ses ordres, pour qu'ils puissent se reconnaître entre eux : — D'ORDRE, *parola d'ordine;* — DE RALLIEMENT, *parola di corrispondenza.* = AVOIR LE —, être averti d'une chose, *avere la parola d'ordine :* SE DONNER LE —, être d'intelligence, *darsi la parola d'ordine.* = Paroles d'une devise, sens d'une énigme, *motto* m. : JEU DE MOTS, allusion tirée de leur ressemblance, *giuoco di parole, bisticcio* m. = EN UN —, loc. adv., bref, en peu de mots, *in una parola, insomma.* = À —, — POUR —, loc. adv., sans aucun changement, *parola per parola, alla lettera :* JE VOUS LE RAPPORTE PRESQUE — POUR —, *ve lo riferisco quasi alla lettera;* LE — À —, la traduction littérale, *le precise parole* f. pl.; À CES —, loc. adv., après avoir ainsi parlé, *a tali parole, dette queste parole.* V. PAROLE.

§ **MOT, TERME, EXPRESSION.** Le MOT, *parola* f., se considère en lui-même, indépendamment de la pensée. Le TERME, *termine* m., regarde la pensée et la fait connaître, tandis que l'EXPRESSION, *espressione* f., la peint et la fait sentir.

MOTET (mo-te), s. m., psaume latin mis en musique pour être chanté à l'église, et qui ne fait pas partie du service divin, *mottetto* m.

MOTEUR (mo-tör), **TRICE** (triss), adj., qui fait mouvoir, qui met en action, *motore :* AGENT —, *agente motore;* FORCE MOTRICE, *forza motrice.*

MOTEUR, s. m., ce qui donne le mouvement, *motore* m. : DIEU EST LE PREMIER — DE TOUTES CHOSES, *Dio è il primo motore di ogni cosa.* = Instigateur, *motore, eccitatore, autore* m. : IL AVAIT ÉTÉ LE PREMIER — DE L'ENTREPRISE, *egli era stato il primo motore dell'impresa.* = Ce qui imprime le mouvement, *motore* m. : L'EAU EST LE PREMIER — DE CETTE MACHINE, *l'acqua è il principale motore di questa macchina.* = Muscle qui fait mouvoir un membre, *motore* m.

MOTIF, s. m., ce qui meut et porte à faire une chose, *motivo, impulso, movente* m., *causa, cagione* f.

MOTION (mo-ssion), s. f., action de mouvoir; mouvement, *mozione* f., *movimento* m. = Proposition faite dans une assemblée délibérante, *proposta, mozione* f. : ACCEPTER, REJETER UNE —, *accettare, respingere una proposta;* — D'ORDRE, qui a pour objet l'ordre de la délibération, *mozione d'ordine.*

MOTIVER (mo-ti-ve), v. a., exposer les motifs d'un avis, d'une détermination, *allegare, esporre, motivare :* JAMAIS ON NE REND UN ARRÊT QUI NE SOIT MOTIVÉ, *mai si pronunzia una sentenza che non sia motivata.* = Servir de motif à, *dare occasione, motivo, luogo :* VOILÀ CE QUI A MOTIVÉ CETTE MESURE, *ecco ciò che diede luogo a questa misura.* = Théât. : — LES ENTRÉES ET LES SORTIES, faire que les entrées et les sorties des personnages paraissent naturelles, *ordinare l'entrata e l'uscita dei personaggi, in un pezzo drammatico, in modo che riesca naturale e ragionata.*

MOTTE (mot), s. f., petite masse de terre détachée avec la charrue ou avec la bêche, *zolla, gleba, motta* f. = Butte, éminence de terre, *altura, eminenza* f., *monticello* m. = Terre qui tient aux racines d'un arbre déplanté, *pane, zoccolo, mozzo* m. = — À BRÛLER, tan dont on fait de petites masses plates et rondes qui servent de combustible, *pane di vallonea.*

MOTTER (mo-te) (SE), v. pr., se cacher derrière des mottes, en parl. des perdrix, *nascondersi dietro le zolle.*

MOTU PROPRIO (DE) (mots lat.), loc. adv., de son propre mouvement, *di motu-proprio.*

MOTUS, interj. par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire, *zitto, silenzio!* m. : —! IL NE FAUT PAS DIRE QUE VOUS M'AVEZ VU SORTIR, *zitto! non bisogna dire che mi avete veduto uscire.*

MOU (mu), ou **MOL, LE** (MOL se met seulement devant un s. m. commençant par une voyelle ou une H muet), adj., qui cède facilement au toucher, qui reçoit facilement l'impression des autres corps, *molle, tenero, soffice, morbido :* FROMAGE —, *formaggio molle;* UN MOL ÉDREDON, *un soffice piumino;* CIRE MOLLE, *cera molle;* POIRE —, qui commence à se gâter, *pera che incomincia ad essere guasta.* = Relâché : AIR —, TEMPS —, chaud et humide, *aria calda ed umida, tempo molle, umidiccio.* = Qui manque de vigueur, *debole, languido, fiacco :* HOMME, CHEVAL —, *uomo, cavallo debole, fiacco;* STYLE —, *stile languido.* = Indolent, *indolente :* CARACTÈRE, ESPRIT —, *carattere, spirito indolente.* = Efféminé, énervé par les plaisirs, *molle, ammolito, effeminato :* VIE —, *vita effeminata.* = Qui cause la mollesse de l'âme, *molle, languido.* = Peint. : TOUCHE —, faible d'expression, *tocco senza vigore.*

MOU, s. m., nom vulg. du poumon de certains animaux, *pasto* m.

MOUCHARD (mu-sciar), s. m., espion de police; ne se dit que par dénigrement, *spia* f., *delatore* m.

MOUCHARDER (mu-sciar-de), v. a.; pop., espionner, *spiare.* = V. n., faire le métier de mouchard, *fare da spia.*

MOUCHE (mu-sc), s. f., insecte diptère à ailes transparentes, *mosca* f. : — À MIEL, *ape* f. = Fam. : GOBER DES —, perdre son temps à des futilités, *perdere, sprecare il tempo;* FINE —, personne très-fine, très-rusée, *volpone, uomo scaltrissimo;* PRENDRE LA —, se fâcher sans motif, *adirarsi;* FAIRE LA — DU COCHE, l'empressé, le nécessaire, *darsi dell'importanza.* = Petit morceau de taffetas noir que les femmes se mettaient sur le visage, *mosca, moschetta* f., *neo* m. = Fam., espèce d'espion, *spia* f. = Parasite, *parasita* m. = PIEDS ou PATTES DE —, écriture fine et mal formée, *zampa di gallina, carattere minuto e slegato.* = Jeu de cartes qui se joue à plusieurs personnes, *mosca* f. = Punition du joueur qui, ayant proposé le coup, n'a fait aucune levée ou bien a renoncé, *mosca* f. = Morceau de peau ou bouton au bout d'un fleuret, *bottone* m.

MOUCHER, v. a., souffler une matière par les narines; ôter la morve, *soffiare il naso, nettare il naso :* — DU SANG, *colar sangue dal naso nel soffiarsi;* — UN ENFANT, *nettare il naso ad un fanciullo.* = Oter le bout du lumignon d'une chandelle, *smoccolare :* — LA BOUGIE, *smoccolare la candela.* = Se —, v. pr., *soffiarsi, nettarsi il naso.*

MOUCHER (mu-che), v. a.; fam., espionner, *spiare :* LA POLICE A FAIT — CET HOMME; peu us., *la polizia fece spiare costui.*

MOUCHEROLLE (musc-rol), s. m., oiseau de l'ordre des sylvains, voisin des gobe-mouches, *moscardo, moscardino* m.

MOUCHERON (musc-ron), s. m., petite mouche, *moscherino* m., *moscherina* f. : UN LION MORT NE VAUT PAS UN — QUI RESPIRE, *un leone morto non vale un moscherino che respira.* = Bout de la mèche d'une chandelle, d'une bougie qui brûle, *lucignol di ardente candela.*

MOUCHERONNE, adj. f., se dit des mouches, des moucherons, *moscherina* f.

MOUCHETÉ (musc-te), **E**, adj., tacheté, *moscato, maculato, picchiettato :* CHAT —, *gatto picchiettato.* = BLÉ —, malade, qui a une poussière noire à l'extrémité du grain, *grano volpato;* FLEURET —, dont la pointe est garnie d'un bouton, *fioretto bottonato.*

MOUCHETER (musc-te), v. a., marquer une étoffe de petites taches rondes, *picchiettare, punteggiare una stoffa.*

MOUCHETTES (mu-scèt), s. f., instrument à deux branches pour moucher les chandelles, *smoccolatoie* f. pl., *smoccolatoio* m. : DES — DE CUIVRE, *smoccolatoie in metallo.*

MOUCHETURE (musc-tür), s. f., taches naturelles qui se trouvent sur la peau, sur le plumage de certains animaux, *macchia, mosca* f. = Ornement qu'on donne à une étoffe en la mouchetant, *picchiettatura* f., *moscato* m. : — D'HERMINE, petits morceaux de fourrure qu'on met çà et là sur de l'hermine, *il moscato d'un ermellino.* = Chir., se dit des scarifications légères, *scarificazione superficiale.*

MOUCHEUR (mu-sciör), **EUSE** (sciös), s., celui, celle qui se mouche souvent, *chi si pulisce spesso il naso.* = MOUCHEUR, s. m., celui qui mouchait les chandelles au théâtre, *smoccolatore* m.

MOUCHOIR (mu-scioar), s. m., linge

pour se moucher, *moccichino, fazzoletto* m. : — DE TOILE, DE FIL, DE COTON, LE SOIE, *moccichino di tela, di filo, di cotone, fazzoletto di seta;* — DE COULEUR, *moccichino da tabacco.* = — DE COU, dont les femmes se couvrent le cou, *fazzoletto da collo.* On dit aujourd'hui FICHU. = JETER LE —, choisir à son gré entre plusieurs femmes celle que l'on préfère, *scegliersi fra più fanciulle una sposa.*

MOUCHURE (mu-sciür), s. f., bout de lumignon d'une chandelle lorsqu'on l'a mouchée, *smoccolatura* f. : — DE CHANDELLE, *smoccolatura di candela.*

MOUDRE (mudr), v. a. et irr., broyer, mettre en poudre en passant à la meule, *macinare.* = Fam. : — UN HOMME DE COUPS, l'accabler de coups, *caricare uno di bastonate.* V. MOULU.

MOUE (mu), s. f., grimace faite en allongeant les lèvres en signe de dérision ou de mécontentement, *musone, muso* m. = Fam. : FAIRE LA —, bouder, témoigner de la mauvaise humeur, *fare il muso.*

MOUÉE (mue), s. f., mélange de sang de cerf, de lait et de pain coupé qu'on donne aux chiens à la curée, *mescolata di sangue di cervo, di latte e pane che si suol dare ai cani per avvezzarli alla caccia.*

MOUETTE (mu-èt), s. f., oiseau de mer de l'ordre des palmipèdes, qui a de grandes ailes, *gabbiano* m.

MOUFETTE (mu-fèt), s. f. V. MOFETTE.

MOUFLE (mufl), s. f., machine formée d'un assemblage de poulies, qui sert à élever et à descendre des fardeaux considérables, *taglia, cusella* f., *corno d'Archimede* m. = Gros gant, grosse mitaine de cuir ou de laine sans division de doigts, *manopola* f. = S. m. ; chim., vaisseau de terre où l'on expose des corps à l'action du feu sans que la flamme y touche, *muffola* f.

MOUFLÉ (mu-fle), E, adj., se dit d'une poulie qui agit concurremment avec une ou plusieurs autres, *carrucola che agisce insieme con un'altra o con più altre.*

MOUFLON, s. m., espèce de bélier sauvage, *pecora selvatica* f.

MOUILLAGE (mu-iasg), s. m., lieu de la mer où un bâtiment peut jeter l'ancre, *sorgitore ancoraggio* m. : IL Y A UN BON — DANS CETTE RADE, *v' ha un buon sorgitore in questa rada.* = Action d'ajouter de l'eau à quelque liquide spiritueux, *il mettere acqua in alcuni liquidi alcoolici.*

MOUILLE-BOUCHE (mui-busc), s. f., espèce de poire fondante qui mûrit en juillet et en août, *pera spada, spadona estiva* f.

MOUILLER (mu-ie), v. a., tremper, humecter, *inumidire, umettare, bagnare :* — UN LINGE DANS L'EAU, *bagnare biancheria in acqua ;* ELLE ME MOUILLA DE SES LARMES, *mi bagnò delle sue lacrime.* = Gramm., prononcer mollement les LL comme dans BILLE, GRILLE, *raddolcire la pronuncia della doppia L.* = Mar. : — L'ANCRE, la jeter dans la mer pour qu'elle s'attache au fond et arrête le bâtiment, *gettar l'àncora.* = ÊTRE MOUILLÉ, arrosé par la pluie, *essere bagnato dalla pioggia.* = Fam. : POULE MOUILLÉE, personne qui manque de résolution et de courage, *tentennone, cencio molle, uomo irresoluto* m. = Se —, v. pr., s'humecter, se tremper, *bagnarsi :* MES YEUX SE SONT MOUILLÉS DE PLEURS, *i miei occhi bagnaronsi di lacrime.*

MOUILLETTE (mu-ièt), s. f., morceau de pain long et mince qu'on trempe dans les œufs à la coque, *fettolina* f., *tagliuolo* m.

MOUILLOIR (mu-glioar), s. m., vase où les fileuses trempent le bout de leurs doigts, *scodellino da bagnar le dita* m., *pila* f.

MOUILLURE (mu-iür), s. f., action de mouiller. = Etat de ce qui est mouillé, *il bagnare* m., *bagnatura* f., *inaffiamento* m.

MOULAGE (mu-lasg), s. m., action de mouler des ouvrages de sculpture ou de prendre une empreinte pour faire un moule, *modellamento, il levar la forma* m. = Action de mesurer du bois, *il misurare legna* m.

MOULE (mul), s. f., mollusque bivalve de forme oblongue, *folade* f., *dattero di mare* m.

MOULE, s. m., objet creusé de manière à donner une forme à la matière en fusion qu'on y introduit, *modello, stampo* m., *forma* f. : CELA EST FAIT AU —, *ciò è fatto nella forma.* = CELA NE SE JETTE PAS EN —, cela ne se fait pas d'un seul jet, *ciò non è cosa che si possa fare così sulle dita.* = Fam., modèle, forme, *modello* m., *forma* f. = Petit morceau de bois tourné qu'on recouvre d'étoffe pour en faire un bouton, *anima* f., *fondello di bottone* m. = Anc. mesure de bois à brûler : —, BOIS DE —, *legna della migliore qualità.* = Vase en terre, en bois ou en osier dans lequel on met le lait caillé destiné à être transformé en fromage, *vagello* m.

MOULÉ (mu-le), E, adj., ce qui est fait au moule, *stampato, fatto con la forma, modellato :* FIGURE MOULÉE, *figura di getto.* = LETTRE —, lettre imprimée, *lettera impressa, stampata;* aussi correcte que si elle était imprimée : SON ÉCRITURE EST —, *la sua scrittura è un vero stampatello.* = MOULÉ, s. m. ; pop., *stampato* m. : LIRE LE —, *leggere lo stampato.*

MOULER (mu-le), v. a., jeter en moule ; faire au moule, *formare, gettare in forma :* — UNE FIGURE, *gettare in forma una figura.* Quand il s'agit de métaux, on dit mieux FONDRE OU COULER, *fondere, gettare.* = — UNE STATUE, UN BAS-RELIEF, y appliquer une matière propre à en recevoir l'empreinte et à servir de moule pour les reproduire exactement, *improntare una statua, un basso rilievo.* = — UNE CHOSE SUR UNE AUTRE, la former sur une autre, *improntare una cosa sopra un'altra.* = Se —, v. pr., *modellarsi :* SE — SUR UN AUTRE, le prendre pour modèle, *prendere uno per modello.*

MOULERIE (mul-ri), s. f., atelier où l'on jette en moule tous les ouvrages en fonte dont on fait usage, *fonderia* f.

MOULEUR (mu-lör), s. m., ouvrier qui moule des ouvrages de sculpture, *modellatore, fonditore* m.

MOULIN (mu-len), s. m., machine à moudre le grain, *molino, mulino* m. : — À VENT, À EAU, À VAPEUR, *molino a vento, ad acqua, a vapore.* = — À VENT, fantôme, chimère, *chimera ;* SE BATTRE CONTRE DES MOULINS À VENT, se forger des chimères, *formarsi dei castelli in aria;* FAIRE VENIR L'EAU AU —, se procurer des avantages par son industrie, *tirar l'acqua al suo molino.* V. BONNET. = Toute autre machine du même genre servant à divers usages, *molino* m. : — À HUILE, *frantoio* m. ; — À CAFÉ, petit moulin à moudre du café, *macinello da caffè* m. = — À PAROLES, langue, *la lingua* f. : C'EST UN — À PAROLES, se dit d'une personne fort babillarde, *è un gran chiacchierone.*

MOULINAGE (mu-li-nasg), s. m., façon qu'on donne à la soie en la faisant passer au moulin. = Résultat de cette action, *filatura, torcitura* f.

MOULINER (mu-li-ne), v. a., faire subir à la soie les opérations du moulinage, *filare, torcere la seta.* = Mettre le bois en poussière, en parl. de l'action des vers, *tarlare, rodere il legno.*

MOULINET (mu-li-ne), s. m. ; anc., petit moulin, *molinello* m. = Tourniquet pour mouvoir des fardeaux, *verricello* m. = Machine dont on se servait pour travailler à la monnaie, *castelletto da stampare.* = Se dit des pièces de bois posées en croix qui tournent horizontalement sur un pied de bois, *molinello* m. = FAIRE LE — AVEC SON ÉPÉE, AVEC UN BÂTON À DEUX BOUTS, etc., les faire mouvoir rapidement autour de soi de manière à parer les coups qui vous sont portés, *fare il molinello con la spada, col bastone.* = T. de danse, tour de main que fait chaque couple à la place qu'il occupe dans le quadrille, *molinello* m. = Instrument destiné à divers usages, *molinello* m.

MOULINIER (mu-li-nie) ou **MOULINEUR** (mu-li-nör), s. m., ouvrier employé au moulinage de la soie, *filatore, torcitore* m.

MOULINS (mu-len), ch.-l. du départ. de l'Allier, *Moulins.*

MOULT (mult), adv., beaucoup, *molto :* IL ÉTAIT — VAILLANT, *egli era molto valoroso ;* IL AVAIT — D'ARGENT ; vieux, *egli aveva molto denaro.*

MOULU (mu-lü), E, adj. ; t. de chasse : FUMÉES D'UN CERF MAL MOULUES, mal digérées, *mal digerito.* = Fam. : AVOIR LE CORPS TOUT —, ÊTRE TOUT —, brisé de fatigue, *avere il corpo tutto pesto, sentirsi tutto addolorato, affranto.*

MOULURE (mu-lür) s. f., nom générique des diverses parties d'un profil d'architecture, *modanatura* f. : — CARRÉE, RONDE, COURBE, INCLINÉE, *modanatura quadrata, rotonda, curva, inclinata.* = Se dit par anal. des ouvrages de menuiserie et d'autres semblables : CE CADRE A PLUSIEURS MOULURES, *questa cornice ha più modanature o fregi.*

MOUNIER (mu-nier) (Jean), un des députés les plus célèbres des états généraux, né en 1758, mort en 1806. Ce fut sur sa proposition que les députés firent, au Jeu de paume, serment de ne se séparer qu'après avoir achevé la Constitution, *Mounier.*

MOURANT (mu-ran), E, adj., qui se meurt, qui expire, *morente, che muore, che spira.* = Qui annonce la mort, *pallido, cadaverico :* VISAGE —, *viso pallido, cadaverico.* = YEUX —, languissants et passionnés, *occhi languidi, appassionati;* VOIX —, traînante et langoureuse, *voce languida, moribonda.* = S., personne qui expire, *moribondo* m., *moribonda* f., *morente :* LES PLAINTES DES BLESSÉS ET DES —, *i gemiti dei feriti e dei moribondi.*

MOURAVIEF, poëte, historien et philosophe russe, né en 1757, mort en 1807, *Mouravieff.*

MOURIR (mu-rir), v. n. et irr., cesser de vivre, *morire, cessar di vivere :* — DE MALADIE, DE VIEILLESSE, *morire di malattia, di vecchiaia.* = Fam. : — DE SA BELLE MORT, de mort naturelle, *morire di morte naturale ;* TOUT NAÎT POUR —, *tutto nasce per morire;* IL MOURUT AVEC COURAGE, *egli morì valorosamente ;* — DE LA MORT DU JUSTE, *morire della morte del giusto.* = FAIRE — QUELQU'UN, le mettre à mort en exécution d'un arrêt, *far morire uno.* = Fam., affliger, chagriner, *tormentare :* FAIRE — QUELQU'UN À PETIT FEU, le jeter dans de mortelles inquiétudes, *far morir uno a fuoco lento.* = Par exag. : — DE FAIM, manquer des choses nécessaires à la vie, *morir di fame ;* — DE CHAUD, DE FROID, *morir di caldo, di freddo ;* — DE RIRE, *morir, scoppiar dal ridere ;* — D'ENNUI, *morir di noia;* — D'IMPATIENCE, D'ENVIE, DE HONTE, *morir d'impazienza, d'invidia, di vergogna.* = Eprouver des altérations successives qui mènent à la mort, *morire :* LE CORPS MEURT PEU À PEU, *il corpo muore poco a poco ;* NOUS MOURONS TOUS LES JOURS, *moriamo tutti i giorni.* = Se dit des arbres, des plantes, *morire.* = Cesser d'exister en parlant des Etats, des institutions, des choses morales, etc., *morire, cadere, cessar di esistere :* VOS BIENFAITS NE MOURRONT JAMAIS DANS MA MÉMOIRE, *i vostri beneficii rimarranno sempre scolpiti nella mia memoria.* = Se dit des choses dont le mouvement finit, *spegnersi :* LE FEU MEURT, *il fuoco si spegne.* = Se dit des choses qui finissent par une dégradation insensible, comme les sons, les couleurs : LES SONS ARRIVENT EN MOURANT JUSQU'À LEUR OREILLE, *i suoni giungono morendo fino alle loro orecchie.* = A la poule, au billard et à plusieurs autres jeux, être mis hors du jeu comme perdant, *morire :* ON MEURT EN TROIS POINTS, *si muore in tre punti.* = Se —, v. pr., être sur le point de mourir, *morire, spegnersi, estinguersi :* JE SENS QUE JE ME MEURS, *sento che vado morendo.* = S'éteindre, *spegnersi :* VOTRE FEU SE MEURT, *il vostro fuoco si spegne.*

MOURIR (mu-rir), s. m., passage de la vie à la mort, *il morire* m. : CE N'EST PAS LA MORT QUE JE CRAINS, C'EST LE — ; vieux, *non è già la morte ch'io temo, sì bene il morire.*

MOURON (mu-ron), s. m. ; bot., plante de la famille des primulacées, *anagallide* f. = — DES OISEAUX, plante à fleurs blanches qui sert principalement à la nourriture des petits oiseaux, *cintocchio bianco* m., *paperina, erba bellica* f.

MOURRE (murr), s. f., sorte de jeu que deux personnes jouent ensemble en se montrant rapidement les doigts, les uns élevés et les autres fermés, afin de donner à deviner le nombre des premiers, *mora* f.

MOUSQUET (mus-che), s. m., arme à feu qu'on faisait partir au moyen d'une mèche allumée, *moschetto* m. = Fam. : PORTER LE —, être simple soldat, *portare il moschetto, essere soldato di fanteria.*

MOUSQUETADE (musch-tad), s. f., coup de mousquet ; décharge de mousquet ; vieux, *moschettata* f.

MOUSQUETAIRE (musch-tèr), s. m. ; anc., soldat à pied armé de mousquet, *moschettiere* m. = Soldat qui servait dans une des deux compagnies à cheval de la maison du roi, *moschettiere* m.

MOUSQUETERIE (musch-t-ri), s. f., décharge successive de plusieurs mousquets ou de plusieurs fusils, *moschetteria* f.

MOUSQUETON (musch-ton), s. m., sorte de fusil dont le canon est plus court et le calibre aussi gros que celui d'un mousquet, *moschettone* m. = Fusil de cavalerie, *carabina* f.

MOUSSE (muss), adj., se dit des instruments de fer dont la pointe ou le tranchant est usé, *smussato, spuntato*.

MOUSSE, s. m., jeune apprenti matelot, *mozzo* m.

MOUSSE, s. f., nom des plantes cryptogames qui poussent sur les pierres, sur les troncs d'arbres, etc., *musco, muschio* m. : UN LIT, UN NID DE —, *un letto, un nido di muschio*. = — DE CORSE, fucus menu et rougeâtre employé comme vermifuge en médecine, *musco marino o di Corsica* m., *corallina* f. = Prov. : PIERRE QUI ROULE N'AMASSE PAS DE —, un homme qui change souvent d'état ou de pays ne s'enrichit pas, *pietra mossa non fa musco*. = Espèce de moisissure qui vient sur la tête des vieilles carpes, *muffa* f. = Ecume qui se forme sur les liquides, *spuma, schiuma* f. : — DE VIN DE CHAMPAGNE, *spuma del vino di Champagne*. = Espèce de crème fouettée dans laquelle on mêle du chocolat, de la vanille, des liqueurs fines, etc., *spumino* m., *spumiglia* f.

MOUSSELINE (muss-lin), s. f., tissu clair de coton très-fin, *mussolina* f.

MOUSSER (mu-sse), v. n., former de la mousse, *spumeggiare, schizzare*. = Fam. : FAIRE —, faire valoir : FAIRE — UN LIVRE, UN AMI, *far valere, risaltare un libro, un amico*.

MOUSSERON (muss-ron), s. m. ; bot., nom vulgaire de plusieurs agarics d'une odeur et d'une saveur agréables, qui naissent ordinairement sous la mousse, *prugnolo* m.

MOUSSEUX (mu-ssö), **EUSE** (ssös), adj., qui mousse, *spumoso, spumante, spumeggiante* : VIN —, BIÈRE MOUSSEUSE, *vino, birra spumeggiante*. = Couvert de mousse, *muscoso*.

MOUSSOIR (mu-ssoar), s. m., instrument de bois pour faire mousser le chocolat, *frullino* m. = Cylindre dont on se sert pour délayer la pâte du papier, *frullino* m.

MOUSSON, s. f., vent réglé et périodique de la mer des Indes qui souffle six mois du même côté, six mois du côté opposé, *monsone* m. = Saison de ces vents, *monsone* m.

MOUSSU (mu-ssü), **E**, adj., couvert de mousse, *muscoso* : ARBRE —, *albero muscoso* ; PIERRE MOUSSUE, *pietra muscosa*.

MOUSTAC, s. m., singe de Guinée, *specie di scimia della Guinea*.

MOUSTACHE (mus-tasc), s. f., barbe qu'on laisse au-dessus de la lèvre supérieure, *basetta* f., *mustacchi, baffi* m. pl. = Fam. : UNE VIEILLE —, un vieux soldat, *vecchio soldato* : DONNER SUR LA — À QUELQU'UN, le frapper au visage, *dare uno schiaffo ad uno*. = Par anal., longs poils que les lions, les chats et autres animaux ont autour de la gueule, *baffi, barbigi* m. pl. = Réunion de plumes ou de poils raides qui partent de la base du bec de plusieurs oiseaux, *mustacchi* m. pl.

MOUSTIQUAIRE (mus-ti-chèr), s. f., rideau de mousseline très-claire dont on entoure les lits en Amérique pour se préserver de la piqûre des moustiques, *zanzariere* m.

MOUSTIQUE (mus-tic), s. m., petit insecte d'Afrique et d'Amérique dont la piqûre douloureuse laisse sur la peau une tache pourprée, *zanzara* f.

MOÛT (mu), s. m., vin qui vient d'être fait et qui n'a pas encore été fermenté, *mosto, presmone* m.

MOUTARD (mu-tar), s. m. ; pop., se dit d'un très-jeune garçon quelquefois malpropre et bruyant ; enfant, *moccicone, ragazzo* m.

MOUTARDE (mu-tard), s. f., graine de sénevé broyée et délayée avec du vinaigre ou quelque autre liquide, *mostarda* f. = C'EST DE LA — APRÈS DÎNER, se dit d'une chose qui vient quand on n'en a pas besoin, *quest'è medicina per il morto*. = LA — LUI MONTE AU NEZ, il va se fâcher, *la mostarda gli sale al naso, egli piglia il moscherino*.

MOUTARDIER (mu-tar-die), s. m., petit vase où l'on met de la moutarde, *mostardiera* f. = Celui qui fait et vend de la moutarde, *fabbricatore, venditore di mostarda*. = Fam. : IL SE CROIT LE PREMIER DU — PAPE, se dit d'un homme médiocre qui a grande opinion de lui-même, qui fait l'important, *egli si crede un gran che, si dà molta importanza*.

MOUTE (mut), s. f. ; fam., chatte, *gatta* f.

MOUTIER (mu-tie), s. m., monastère, couvent, *monastero, convento* m. = Eglise, *chiesa* m.

MOUTON, s. m., bélier châtré que l'on engraisse, *castrato, castrone*. = Se dit, dans un sens plus général, des béliers, des brebis et des agneaux, quand ils sont en troupe, *pecore* f. pl., *greggia* f., *gregge* m. : GARDER LES —, *custodire le pecore*. = Fam. : C'EST UN —, *egli è un agnello* ; IL EST DOUX COMME UN —, d'une humeur douce et traitable, *è mansueto come un agnello*. = REVENONS À NOS —, à notre sujet, *torniamo a bomba*. = Viande de mouton, *castrato* m. = Peau de mouton préparée, *montone* m. = Fam., homme aposté pour découvrir le secret des prisonniers, *scalzatore, scavatore* m. = Grosse pièce de bois armée de fer pour enfoncer les pieux, *berta* f., *battipolo* m. = Grosse pièce de bois qui tient une cloche suspendue, *cicogna* f. = Au pl., vagues blanchissantes qui s'élèvent lorsque l'eau commence à être agitée, *pecorelle* f. pl.

MOUTONNÉ, E, adj., annelé, frisé, en parl. des chevaux, *arricciato, lanoso*.

MOUTONNER (mu-to-ne), v. n. ; mar., en parl. des eaux, commencer à s'agiter et à blanchir, *fare le pecorelle, schiumare* : LE CIEL EST MOUTONNÉ, couvert de nuages blancs qui ont l'air de flocons pressés, *il cielo è lanoso, sparso di nuvoli, come fiocchi di lana*.

MOUTONNIER (mu-to-nie), **ÈRE** (nièr), adj., qui, à la manière des moutons, fait ce qu'il voit faire, *pedissequio, cieco imitatore*.

MOUTURE (mu-tür), s. f., action de moudre le blé, *macinazione, macinatura* f., *macinato* m. = Salaire du meunier, *mulenda* f. = TIRER D'UN SAC DEUX MOUTURES, double profit d'une même affaire, *cavar due mulende da un sacco*. = Mélange de froment, de seigle et d'orge par tiers, *mescolo* m.

MOUVANCE (mu-vans), s. f., supériorité d'un fief à l'égard d'un domaine qui en relevait ; dépendance d'un domaine à l'égard d'un fief, *giurisdizione, signoria, dipendenza, servitù* f.

MOUVANT (mu-van), **E** (vant), adj., qui a la force de mouvoir, *motore, motrice* : CE SAVANT A FAIT UN TRAITÉ DES FORCES MOUVANTES, *questo scienziato scrisse un trattato sulle forze motrici*. = Qui se meut, qui s'agite ; peu stable, *che si muove, che si agita ; poco stabile* : LEURS BRAS MOUVANTS, *le moventi loro braccia* ; SABLE, TERRAIN —, *sabbia, arena mobile* ; TERRES —, *terre mobili*. = Qui relève d'un fief, *dipendente, procedente* : LA FLANDRE ÉTAIT AUTREFOIS MOUVANTE DE LA COURONNE, *anticamente la Fiandra era dipendente dalla corona*.

MOUVEMENT (muv-man), s. m., passage d'un endroit, d'un lieu dans un autre, *movimento, moto* m. = Changement par lequel un corps occupe successivement différentes parties de l'espace, *movimento* m. : — LENT, RAPIDE, CONTINU, PROGRESSIF, *movimento lento, rapido, continuo, progressivo*. = POUR SE BIEN PORTER, IL SE FAUT DONNER DU —, *per godere buona salute bisogna darsi del moto*. = SE DONNER BIEN DU —, agir avec ardeur, intriguer ; fam., *agire, operare con sommo ardore, brigare*. = C'EST LE — PERPÉTUEL, se dit d'une personne très-vive, qui est toujours en mouvement, *è il moto perpetuo* : CHERCHER LE — PERPÉTUEL, la solution d'une question insoluble, *cercare il moto perpetuo*. = Marche des corps célestes, *movimento* m. : — DES ASTRES, *movimento degli astri*. = Méd., agitation produite dans les organes par les fonctions animales, *movimento, moto* m. : LA RESPIRATION, LA CIRCULATION DU SANG, etc., SONT DES — ANIMAUX, *la respirazione, la circolazione del sangue sono moti animali*. = Evolution, manœuvres des troupes, *movimento* m., *manovra, marcia* f. : OBSERVER LES — DES ENNEMIS, *osservare i movimenti del nemico*. = Variation, changement dans un établissement, dans un corps, *movimento* m., *variazione* f. : — DE LA POPULATION, *movimento della popolazione*. = Par anal., *variazione* f. : — DANS LE PRIX DES DENRÉES, DANS LE COURS DE LA BOURSE, *variazione nel prezzo delle derrate, nel corso della Borsa*. = Passion, affection de l'âme, *movimento, impulso* m. : — DE ZÈLE, *impulso di zelo* ; FAIRE UNE CHOSE DE SON PROPRE —, *fare una cosa di moto proprio*. = Agitation dans les esprits ; disposition à la révolte, *movimento* m., *agitazione* f. : CALMER LES — DANGEREUX, *calmare le agitazioni pericolose*. = Ce qui rend le discours, le style plus animé, *impeto* m., *vivacità* f. : LES — ORATOIRES, *l'impeto oratorio*. = Peint., expression des mouvements du corps ; variété dans les parties d'un tableau, *movimento* m., *vita* f. : CETTE FIGURE EST SANS —, *questa figura è senza vita*. = Mus., degré de vitesse ou de lenteur que le caractère de l'air imprime à la mesure, *tempo* m. = Assemblage des parties qui font aller une horloge, une montre, *castello, movimento* m. = Agitation naturelle des corps et des esprits, *movimento, moto* m. = PARTI DU —, ou ellipt. LE —, parti qui est pour les innovations, les démarches décisives, *il partito d'azione* m.

MOUVEMENTÉ (muv-man-te), **E**, adj. ; néol., qui a du mouvement ; accidenté : TERRAIN —, *terreno, suolo che ha delle ineguaglianze*.

MOUVER (mu-ve), v. a., remuer la terre d'un pot, d'une caisse à la surface, y donner un petit labour, *smuovere la terra*.

MOUVOIR (mu-voar), v. a. irr., remuer, faire changer de place, *muovere, movere, smovere, mettere in movimento* : JE VEUX — MON BRAS, ET JE LE MEUS, *voglio muovere il mio braccio e lo muovo*. = Exciter, faire agir, *muovere, spingere, eccitare, dare impulso*. = Se —, v. pr., avoir un mouvement propre ; être mû, *muoversi* : LA MATIÈRE NE SE MEUT PAS, *la materia non si muove*. = Agir, *agire*. = V. n. ; dr. féod., relever d'une autre terre, *dipendere*.

MOXA, s. m., cautérisation faite par l'application sur une partie du corps d'une mèche de coton à laquelle on met le feu, *moxa* f.

MOYAU (moa-iò), s. m., poutre qu'on met sur le marc, pour le soumettre à l'action du pressoir, *pancone* m.

MOYE (moa), s, f., partie tendre d'une pierre dure, *vena tenera* f., *plasma* m.

MOYEN (mo-ien), **NE** (ièn), adj., qui tient le milieu entre deux extrémités, *medio, mezzano* : HOMME DE MOYENNE TAILLE, *uomo di statura media* ; ÊTRE DE — ÂGE, ni jeune ni vieux, *essere d'una mezzana età* ; — RÉGION DE L'AIR, celle qui est entre la haute et la basse, *la media regione dell'aria* ; AUTEURS DE LA — LATINITÉ, qui ont écrit depuis l'empereur Sévère jusqu'à la chute de l'empire, *autori della media latinità* ; TEMPS —, calculé dans la supposition que le soleil se retrouve exactement au même méridien que le jour précédent, *tempo medio*. = Log. : — TERME, qui sert à unir les deux autres, à en prouver la convenance ou la disconvenance ; fam., parti, moyen qu'on prend pour terminer une affaire embarrassante, *mezzo termine*. = Gramm. grecque : VERBE —, qui participe de l'actif et du passif, pour le sens ou pour la forme, *verbo medio* ; FEMME DE — VERTU, d'une réputation équivoque, *donna di riputazione equivoca*.

MOYEN, s. m., ce qui sert pour parvenir à une fin, *mezzo, modo* m., *maniera* f. : QUI VEUT LA FIN VEUT LES MOYENS, *chi vuole il fine, vuole i mezzi*. = Pouvoir, faculté de faire quelque chose, *mezzo, potere*, [illegible], *facoltà* f. : JE VOUS PRIE DE LE FAIRE SI VOUS EN AVEZ LE —, *vi prego di far questo se ne avete il mezzo*. = Entremise,

aide, assistance, *mezzo, aiuto, sostegno* m., *protezione*, *assistenza*, *via* f. : IL S'EST AVANCÉ PAR LE — DE L'INTRIGUE, DE LA FLATTERIE, *egli fece strada per mezzo degli intrighi e dell'adulazione.* = Au pl., richesses, ressources pécuniaires, *mezzi* m. pl. : CONTRIBUER CHACUN SELON SES —, *contribuire ciascuno secondo i proprii mezzi.* = Facultés naturelles, morales ou physiques, *talento* m., *mezzi* m. pl. : CET ENFANT A PEU DE —, *questo fanciullo ha poco talento.* = Dr., raison que l'on fait valoir pour défendre une cause, *ragione* f. : FAIRE VALOIR SES —, *far valere le sue ragioni.* = AU — DE, loc. prép., en conséquence de; à l'aide de; par, *per mezzo di, con l'aiuto di, mediante.* V. VOIE.

MOYEN-ÂGE (mo-ien-asg), s. m. V. AGE.

MOYENNANT (mo-iè-nan), prép., au moyen de, *mediante, con* : — CE SECOURS, *mediante questo soccorso*; — QUE, loc. conj., à condition que, *a condizione che.*

MOYENNEMENT (moa-iènn-man), adv., médiocrement, *mediocremente.*

MOYENNE (moa-ièn), s. f., nombre moyen, *media* f. = Chiffre approximatif dans un classement général, *media* f.

MOYENNER (moa-iè-ne), v. a., procurer une chose par son entremise, *procurare.*

MOYEU (moa-iö), s. m., milieu de la roue d'une voiture où s'emboîtent les rais, *mozzo della ruota* m.

MOYEU, s. m., jaune d'œuf; vieux, *tuorlo* m. = Espèce de prune confite, *susina confettata* f.

MOZAMBIQUE (mo-san-bic), gouv. colonial des possessions portugaises, sur la côte E. de l'Afrique, *Mozambico* m. = MOZAMBIQUE (canal de), détroit de la mer des Indes, entre l'Afrique à l'O. et l'île de Madagascar à l'E., *canale di Mozambico.*

MOZARABE, s. m., chrétien d'Espagne descendant des Mores, *mozzarabo* m. = Adj., qui concerne le culte des Mozarabes, *mozzarabo* : MISSEL —, *messale mozzarabo.* On dit aussi MOZARABIQUE, *mozzarabico.*

MOZART (mo-sar) (Wolfgang), célèbre compositeur allemand, mort en 1791, a laissé plusieurs beaux opéras, un grand nombre de symphonies et une admirable messe de REQUIEM, *Mozart.*

MOZETTE (mo-sèt), s. f., espèce de camail, *mozzetta* f., *capperuccio* m.

MUABLE (mü-abl), adj., sujet aux changements; peu us., *mutabile, instabile.*

MUCILAGE (mü-ssi-lasg), s. m. substance visqueuse et nourrissante répandue dans les végétaux, *mucilagine* f.

MUCILAGINEUX (mü-ssi-la-sgi-nö), **EUSE** (nös), adj., qui est de la nature du mucilage; qui contient du mucilage, *mucilaginoso* : RACINE MUCILAGINEUSE, *radice mucilaginosa.* = S. m. : UN —, *un mucilaginoso.*

MUCOSITÉ (mu-co-si-te), s. f., ou **MUCUS**, s. m., fluide visqueux sécrété par les membranes muqueuses, *muco* m., *mucosità* f. = Suc que contiennent certaines plantes, *muco* m., *mucosità* f.

MUE (mü), s. f., changement de poil, de plumage, de peau, de cornes, etc., *muda* f. = Dépouille d'un animal qui a mué, *muda* f. = Temps où ces changements se font, *muda, mudazione* f. = Lieu obscur où l'on tient la volaille pour l'engraisser, *muda, stia* f. = Fam. : SE TENIR EN —, dans la retraite, *essere in muda.*

MUER (müe), v. n., changer de poil, de plumage, de peau, etc., *mudare.* = Se dit des jeunes gens dont la voix change et devient plus grave, *mutare, cambiare la voce* : SA VOIX MUE, *la sua voce muta.*

MUET (müe), **TE** (muèt), adj., qui est privé de l'usage de la parole, *muto, muta* : — DE NAISSANCE, *muto di nascita.* = N'ÊTRE PAS —, parler beaucoup, *non essere muto, parlar molto.* = Que la honte, la frayeur empêche de parler, *muto* : LEUR BOUCHE ÉTAIT —, *la loro bocca era muta.* = Se dit aussi des choses, *muto, silenzioso* : DOULEUR —, *dolore muto*; LA PEINTURE EST UN LANGAGE —, *la pittura è un linguaggio muto*; JEU —, *azione muta*; SCÈNE —, *scena muta.* = Gramm., qu'on ne prononce que peu ou point, *muto* : E —, H —, *E, H muta.* = S., personne qui ne peut parler, *muto* m. = MUETS, s. m. pl., serviteurs et bourreaux de la cour ottomane, *muti* m. pl.

MUETTE, s. f., maison où l'on garde les mues des cerfs, les oiseaux de fauconnerie au temps de la mue, *muda* f. = Pavillon ou maison servant de rendez-vous de chasse : *capanno* m.

MUEZZIN, s. m., officier attaché aux mosquées, qui annonce l'heure du haut des minarets, *muezzin* m.

MUFLE (müfl), s. m., extrémité du museau de certains animaux, *ceffo, muso* m. = Pop., le visage d'une personne, personne laide et désagréable, *viso* m. = Ornement de sculpture qui représente un mufle d'animal, *ceffo, musaccio, mostaccio* m.

MUFLIER (mü-flie), s. m.; bot., plante de la famille des personnées qu'on nomme vulg. MUFLE DE VEAU, *violaciocco, antirrino* m.

MUFTI, s. m., chef de la religion mahométane, *Mufti* m.

MUGE (müsg), s. m., poisson de mer appelé aussi MULET, *muggine* m. = — VOLANT, espèce de muge à longues nageoires qui le soutiennent en l'air, *pesce volante.*

MUGIR (mü-sgir), v. a., se dit du cri des bœufs, des taureaux, des vaches, *muggire, mugghiare.* = Fam. : CET ACTEUR NE PARLE PAS, IL MUGIT, *questo attore non parla, ma muggisce.* = Se dit des flots, des vents, etc. : ON ENTENDAIT — LES FLOTS, *udivasi muggire i flotti.*

MUGISSANT (mü-sgi-ssan), **E** (ssant), adj., qui mugit, *mugghiante, muggente* : TAUREAU —, *toro muggente.* = Poét., se dit des choses : ONDE MUGISSANTE, *l'onda muggente.*

MUGISSEMENT (mü-sgiss-man), s. m., cri du bœuf et de la vache, *mugghio, muggito* m. : SES LONGS MUGISSEMENTS FONT TREMBLER LE RIVAGE, *i suoi prolongati muggiti fanno tremar la riva.* = Bruit des flots, des vents, etc., *muggito, mugolio.*

MUGUET (mü-ghe), s. m., plante qui porte de petites fleurs d'une odeur agréable, *mughetto* m. : — DES BOIS, *mughetto dei boschi.* = Fleurs du muguet, *mughetto* m. : CELA SENT LE —, *questo ha odore di mughetto.* = Fam., homme galant, recherché dans sa toilette, *mughetto, civettino, zerbino* m.

MUGUET (mü-ghe), **TE** (ghèt), adj.; qui est du ressort des muguets, *galante* : VISITES MUGUETTES; inus., *visite galanti.*

MUGUETER (müg-te), v. a., faire le galant auprès des dames, *fare il cascamorto, vagheggiare, spasimare.*

MUHL, riv. de l'Autriche qui se jette dans le Danube et donne son nom à un cercle de la haute Autriche, *Mühl.*

MUHLBERG, ville de la Prusse saxonne, sur l'Elbe, célèbre par la victoire que Charles-Quint, en 1547, y remporta sur l'électeur de Saxe Jean-Frédéric, qu'il fit prisonnier, *Mühlberg.*

MUHLHAUSEN. V. MUHLHOUSE.

MUID (müi), s. m., ancienne mesure pour les liquides, les grains, *moggio* m. = Tonneau qui contient cette mesure, *barletto* m., *botte* f. = Fam. : GROS COMME UN —, excessivement gros, *grosso come una botte.*

MULÂTRE (mü-latr), adj., né d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse, *mulatto, mulazzo* : UN HOMME, UNE FEMME —, *un uomo mulatto, una donna mulatta.* = S., celui, celle qui est mulâtre, *mulatto* m. Au f., on dit quelquefois MULÂTRESSE.

MULE (mül), s. f., anc., pantoufle; ne se dit plus que de la pantoufle du pape sur laquelle il y a une croix, *mula, pantofola* f. : BAISER LA — DU PAPE, *baciare la pantofola del papa.*

MULE, s. f., femelle de même nature que le mulet, *mula* f. : AUSSITÔT JE MONTAI SUR MA —, ET SORTIS DE LA VILLE, *tostò salii sulla mia mula ed uscii dalla città*; TÊTU COMME UNE —, fort têtu, *testardo come una mula.* V. FERRER. = Pop. : À VIEILLE — FREIN DORÉ, se dit d'une vieille femme qui aime à se parer, *a mula vecchia, freno dorato.*

MULET (mü-le), s. m., animal qui tient du cheval et de l'âne, *mulo* m. = ÊTRE TÊTU COMME UN —, fort opiniâtre, *essere testardo come un mulo.* = Fam. : CHARGÉ COMME UN —, d'un fardeau très-lourd, *carico come un mulo.* = Tout animal provenu de deux animaux de différentes espèces et qui n'engendre point, *mulo, animale infecondo.* = Plante produite par le croisement de deux plantes différentes, *ibrico, bastardo, meticcio.* = Sorte de poisson de mer, *mullo* m.

MULETIER (mül-tie), s. m., conducteur de mulets, *mulattiere* m.

MULGRAVES (les), groupe d'îles au centre de la Polynésie, au S.-E. des Mariannes, *le isole di Mulgrave* f. pl.

MULHOUSE ou **MUHLHAUSEN**, ville du départ. du Haut-Rhin, une des premières villes de France pour l'industrie et les manufactures, *Mulosa.*

MULLER (Jean de), célèbre historien suisse, né en 1752, mort en 1809. On l'a surnommé le THUCYDIDE DE LA SUISSE, *Muller.*

MULOT (mü-lò), s. m., espèce de souris des champs appartenant au genre rat, *topo terragnolo.*

MULTI, radical latin qui a le sens de nombreux, et qui entre dans la composition de plusieurs adj., tels que MULTICAULE, *multicaule*; MULTIFLORE, *multifloro*; MULTIFORME, *multiforme*, etc., qui a plusieurs tiges, plusieurs fleurs, etc., *multi, molto.*

MULTIPLE (mül-tipl), adj., se dit d'un nombre qui en contient plusieurs fois un autre exactement, *multiplo* : DOUZE EST — DE TROIS ET DE QUATRE, *dodici è multiplo di tre e di quattro.* = Qui n'est pas simple, *multiplo, complicato* : LA QUISTION EST —, *la quistione è complicata.* = S. m., nombre multiple, *multiplo* : NEUF EST UN DES MULTIPLES DE TROIS, *il nove è uno dei multipli del tre.*

MULTIPLIABLE (mül-ti-pliabl), adj., qui peut être multiplié, *moltiplicabile.*

MULTIPLIANT (mül-ti-plian), s. m., verre taillé à facettes de manière à multiplier les images, *moltiplicante* m.

MULTIPLICANDE (mül-ti-pli-cand), s. m., nombre à multiplier par un autre, *moltiplicando* m.

MULTIPLICATEUR (mül-ti-pli-catör), s. m., nombre par lequel on en multiplie un autre, *moltiplicatore* m.

MULTIPLICATION (mül-ti-pli-cassion), s. f., augmentation en nombre, *moltiplicazione* f., *aumento* m. : — DES ÊTRES, DES ESPÈCES, *moltiplicazione degli esseri, delle specie.* = Arithm., opération de calcul par laquelle on répète un nombre appelé multiplicande autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre appelé multiplicateur, *moltiplicazione, moltiplica* f.

MULTIPLICITÉ (mül-ti-pli-ssi-te), s. f., nombre considérable et indéfini, *moltiplicità* f. : — D'AFFAIRES, *moltiplicità degli affari*; LA — DES LOIS EST UNE DES CAUSES DE LA — DES PROCÈS, *la moltiplicità delle leggi è una delle cause della moltiplicità delle liti.*

MULTIPLIER (mül-ti-plie), v. a., augmenter la quantité, le nombre, *moltiplicare, accrescere di numero* : ROME AVAIT MULTIPLIÉ LES IMAGES DE SES CÉSARS, *Roma aveva moltiplicate le immagini dei suoi Cesari.* = Arith., répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné, *moltiplicare.* = V. n., augmenter un nombre par voie de génération, *moltiplicare* : DIEU DIT : CROISSEZ ET MULTIPLIEZ, *Dio disse : crescete e moltiplicatevi.* = Se —, v. pr., s'accroître, *moltiplicarsi* : PLUS L'OR ET L'ARGENT SE MULTIPLIENT, PLUS ILS PERDENT DE LEUR PRIX, *più l'oro e l'argento si moltiplicano, più scema il loro prezzo.* = Être, pour ainsi dire, en plusieurs lieux à la fois, faire plusieurs choses en même temps, *moltiplicarsi.*

MULTITUDE (mül-ti-tüd), s. f., très-grand nombre, *moltitudine* f., *numero grandissimo* : — DE PERSONNES, D'OBJETS, *moltitudine di persone, di oggetti.* = Abs., grand nombre d'hommes, *moltitudine, quantità di gente* : TÉLÉMAQUE SE DÉROBE À LA — QUI L'ENVIRONNE, *Telemaco fugge dalla moltitudine che lo attornia.* = Le peuple, le vulgaire, *la moltitudine* f. : FLATTER LA —, *lusingare la moltitudine.*

§ **MULTITUDE, FOULE, PRESSE.** La MULTITUDE, *moltitudine* f., est nombreuse; la FOULE, *folla* f., confuse; la PRESSE, *calca* f., épaisse, serrée. La FOULE empêche de circuler librement; la PRESSE comprime, étreint, met les jours en danger.

MULTIVALVE (mül-ti-valv), adj. et s., se dit des coquilles composées de plusieurs valves, *multivalve*.

MUNICH, cap. du roy. de Bavière, *Monaco*.

MUNICIPAL (mü-ni-ssi-pal), **E**, adj., qui appartient à une municipalité, *municipale* : DROIT —, *diritto municipale*; INSTITUTIONS, LOIS MUNICIPALES, *istituzioni, leggi municipali*; CONSEIL —, réunion des principaux habitants chargés de l'administration d'une commune, *consiglio municipale*; GARDE MUNICIPALE, autrefois chargée de la police de Paris, *guardia municipale*. = S. m., membre d'une municipalité, *municipale* m. = Soldat de la garde municipale, *municipale* m.

MUNICIPALEMENT (mü-ni-ssi-pal-man), adv., comme une municipalité, *municipalmente, come un municipio*.

MUNICIPALISER (mü-ni-ssi-pa-li-se), v. a.; néol., introduire le régime municipal, *introdurre il reggimento municipale*.

MUNICIPALITÉ (mü-ni-ssi-pa-li-te), s. f., commune, territoire administré par des magistrats municipaux, *municipalità* f. : ROME N'ÉTAIT DANS SON ORIGINE QU'UNE —, *nella sua origine Roma non era che una municipalità*. = Corps des officiers municipaux, *municipalità* f. = Maison où ils tiennent leurs bureaux, *municipalità* f.

MUNICIPE (mü-ni-ssip), s. m., ville d'Italie qui participait aux droits de bourgeoisie romaine sans cesser de faire une cité à part, *municipio* m.

MUNIFICENCE (mü-ni-fi-ssans), s. f., vertu qui consiste à faire de grandes libéralités, *munificenza* f.

MUNIR (mü-nir), v. a., pourvoir des choses nécessaires pour la défense ou pour la nourriture, *munire, provvedere del necessario* : — UNE PLACE D'ARMES, DE VIVRES, *provvedere di armi, di viveri una piazza*. = Se —, v. pr., se pourvoir des choses nécessaires, *munirsi, premunirsi, provvedersi* : SE — D'ARGENT, DE CHEVAUX, *munirsi di denaro, di cavalli*. = SE — DE COURAGE, DE PATIENCE, *munirsi di coraggio, armarsi di pazienza*.

MUNITION (mü-ni-ssion), s. f., provisions de guerre, armes, vivres, etc., il s'emploie surtout au pl., *munizione* f., *munizioni* f. pl. = PAIN DE —, qu'on donne aux soldats, *pane di munizione* : FUSIL DE —, fusil de calibre pour les fantassins, *fucile di munizioni*.

MUNITIONNAIRE (mü-ni-ssio-nèr), s. m., celui qui fournit les munitions aux troupes; celui qui en a soin, *munizioniere, provvigioniere* m.

MUNITIONNER (mü-ni-ssio-ne), v. a.; néol., approvisionner, pourvoir de munitions, *munizionare*.

MUNSTER, une des quatre provinces d'Irlande, cap. Cork, *Munster*. MUNSTER, ch.-l. de la province de Westphalie (Prusse), *Munster*. = TRAITÉ DE —, ou de WESTPHALIE, se dit de la paix conclue en 1648 qui termina la guerre de Trente ans, *trattato di Munster*.

MUPHTI. V. MUFTI.

MUQUEUX (mü-chö), **EUSE** (chös), adj., qui a, qui produit de la mucosité, *mucoso* : GLANDES MUQUEUSES, *glandole mucose*; MEMBRANES —, qui tapissent certaines cavités du corps, *membrane mucose*; FIÈVRE —, causée par l'irritation des membranes muqueuses, *febbre mucosa*.

MUR (mür), s. m., ouvrage de maçonnerie qui sert à enclore un espace ou le séparer d'un autre, *muro* m., *muraglia* f. : BÂTIR, ÉLEVER UN —, *costrurre, innalzare un muro*; — D'APPUI, qui est à la hauteur d'appui, *muro d'appoggio*; — DE CLÔTURE, mur qui enclôt une propriété, un parc, *muro circondario*. = Fam. : DONNER DE LA TÊTE CONTRE UN —, entreprendre une chose impossible, *dare la testa contro il muro*; METTRE AU PIED DU —, obliger à prendre un parti, mettre hors d'état de reculer, *stringere uno fra l'uscio ed il muro*; LES MURS ONT DES OREILLES, on peut être entendu, *i muri parlano*. = — DE SÉPARATION, D'AIRAIN, cause de séparation entre deux personnes, *muro di separazione, di bronzo*. = Défense, *muro* m. = Au pl., ville, cité, *le mura* f. pl. : DEPUIS QUAND ÊTES-VOUS DANS NOS —? *da quando siete fra le nostre mura?*

§ **MUR, MURAILLE**. La MURAILLE, *muraglia* f., est un ensemble ou une suite de MURS, une sorte d'édifice. Les MURS forment une enceinte. Tel édifice est dans les MURS ou hors des MURS, *le mura* f. pl., d'une ville; les MURAILLES d'une ville en sont les fortifications.

MÛR, E, adj., propre à être cueilli, mangé, *maturo, matura* : CES BLÉS SONT MÛRS, *questo grano è maturo*. = LA POIRE EST MÛRE, l'affaire peut être terminée, *la pera è matura*. = Qui n'a pas de verdeur ou qui est bon à boire, en parlant du vin. = Fam., vieux, usé : CET HABIT EST —, *quest'abito ha la sua età*. = CETTE AFFAIRE N'EST PAS —, on ne peut pas encore s'en occuper, *questo affare non è ancora maturo*. = L'ÂGE —, qui suit la jeunesse, *l'età matura* : ESPRIT, HOMME —, posé, réfléchi, *spirito, uomo maturo*.

MURAILLE (mü-rai), s. f., mur épais et étendu dans ses différentes dimensions, *muraglia* f. = ENFERMER QUELQU'UN ENTRE QUATRE MURAILLES, le mettre en prison, *mettere uno in prigione*. = Clôture, rempart d'une ville, d'un château fort, *mura* f. pl. = ÊTRE COMME UNE — DEVANT L'ENNEMI, rester immobile, ne pouvoir être entamé, *essere come un muro davanti al nemico*. = Au pl., ville, *mura* f. pl., *città* f. = Mar., épaisseur du bord du bâtiment, *murata* f. = Sol d'une mine, *muro, fondo* m. V. MUR.

MURAL (mü-ral), **E**, adj., qui a rapport aux murs, *murale* : CARTE MURALE, qui s'applique aux murs, *carta murale*; COURONNE —, que les Romains donnaient à celui qui était monté le premier à l'assaut, *corona murale*. = Bot., qui croît sur les murs, *murale* : PLANTE —, *pianta murale*. = Astr. : CERCLE —, instrument qui est fixé au mur, *cerchio murale*.

MURAT (mü-rà), s.-préf. du départ. du Cantal, *Murat*.

MURAT (Joachim), brave général français du premier empire, épousa Caroline, sœur de Bonaparte, et fut appelé, en 1808, au trône de Naples, qu'il perdit avec la vie en 1815, *Murat*.

MURCIE (mür-ssi), ville d'Espagne, cap. de la prov. du même nom, *Murcia*.

MÛRE, s. f., fruit du mûrier, *mora* f.

MÛREMENT (mür-man), adv., longtemps et avec beaucoup d'attention, *maturatamente, ponderatamente* : RÉFLÉCHIR —, *riflettere ponderatamente*.

MURÈNE (mü-rèn), s. f., genre de poisson de mer qui ressemble aux anguilles, *murena* f.

MURER (mü-re), v. a., environner de murs, *murare, circondare di mura* : — UNE VILLE, *circondare di mura una città*. = Boucher en élevant un mur, *murare, turare con mura* : — UNE FENÊTRE, UNE PORTE, etc., *murare una finestra, una porta*. = Dérober à tous les regards, *nascondere allo sguardo*.

MURET (mü-re), s.-préf. du départ. de la Haute-Garonne, *Muret*.

MUREX, s. m., nom de différentes espèces de coquilles univalves hérissées de pointes, *murice* f.

MURIATE (mü-riat), s. m.; chim., vieux synon. de chlorure, *muriato* m. : — DE SOUDE, sel commun, *muriato di soda*.

MURIATIQUE (mü-ria-tic), adj. : ACIDE —, chlorhydrique, *muriatico, acido muriatico*

MÛRIER (mü-rie), s. m., arbre qui porte les mûres, *moro, gelso* m.

MURILLO (mü-ri-glio), peintre espagnol, né en 1618, mort en 1682. Le Louvre possède huit de ses tableaux, parmi lesquels on admire surtout la CONCEPTION DE LA VIERGE, *Murillo*.

MÛRIR, v. a., rendre mûr, *maturare* : LE SOLEIL DU MIDI MÛRIT LES FRUITS, *il sole del mezzodì fa maturare i frutti*. = V. n., devenir mûr, *divenir maturo*. = LAISSEZ — SES ENTREPRISES, *lasciate maturare le sue imprese*.

MÛRISSANT (mü-ri-ssan), **E** (ssant), adj., qui est dans un état de maturation, *che trovasi in istato di maturazione*.

MURMURANT (mür-mü-ran), **E** (rant), adj., qui fait entendre des murmures, *mormorante, mormoreggiante* : FONTAINE, ONDE MURMURANTE, *fontana, onda mormoreggiante*.

MURMURATEUR (mür-mü-ra-tör), **TRICE** (triss), adj. et s., qui a l'habitude de murmurer, *mormoratore* m. : CE PEUPLE... — VOLAGE, *questo popolo mormoratore, volubile*.

MURMURE (mür-mür), s. m., bruit léger des eaux ou des vents, *mormorio* m. : LES FONTAINES COULENT AVEC UN DOUX —, *le fonti scorrono con un dolce mormorio*. = Bruit sourd et confus que font plusieurs personnes, *bisbiglio, susurro* m. : ET CE NOM DANS LA TROUPE EXCITE UN DOUX —, *e questo nome produsse nella brigata un dolce bisbiglio*. = Plainte sourde d'une seule personne, *lamento* m. : IL APPRIT SA DISGRÂCE SANS SE PERMETTRE LE MOINDRE —, *egli udì la sua disgrazia senza proferire il menomo lamento*. = Bruit et plaintes des mécontents, *susurro, mormorio*. = LE — DES PASSIONS, *il mormorio delle passioni*; LES — DU CŒUR, *il mormorio del cuore*. = Petit grognement, *borbottamento* m.

MURMURER (mür-mü-re), v. n., rendre un bruit léger, en parl. des eaux et des vents, *mormorare, susurrare* : LE VENT MURMURE DANS LE FEUILLAGE, *il vento susurra nelle foglie*. = Se plaindre sourdement, *mormorare, brontolare*. = Fam., parler tout bas d'une nouvelle, d'une affaire, *susurrare* : ON MURMURE TOUT BAS, *si susurra sotto voce*. = V. n., prononcer entre ses dents des mots ou des plaintes, *mormorare*. = Poét., exprimer, *esprimere, mormorare* : — D'HARMONIEUX ACCORDS, *mormorare armoniosi accordi*. = Se —, v. pr., être dit tout bas, *bisbigliarsi, buccinarsi*.

MURRAY (mür-rè) (comte de), fils naturel de Jacques V, roi d'Écosse, se montra le plus implacable ennemi de sa sœur Marie Stuart. Il fut assassiné en 1570, *Murray*.

MURRHIN (mür-ren), **E**, adj.; se dit de certains vases antiques d'une composition inconnue, *murrino*.

MUSAGÈTE (mü-ssa-sgèt), adj., qui conduit les Muses, *musagete, conduttore delle musa*.

MUSARAIGNE (mü-sa-règn), s. f., petit mammifère à museau pointu et de la grosseur d'une souris, *museragnolo* m.

MUSARD (mü-sar), **E**, adj.; fam., qui perd son temps à des riens, *balocco, badalone, perdigiorni*. = S., personne musarde, *perdigiorni* m.

MUSC, s. m., quadrupède ruminant, de la taille d'un petit chevreuil et qui a la poche pleine d'une matière odorante, *muschio* m. = Matière odorante que fournit le musc, *muschio* m. = PEAU DE —, parfumée de musc, *pelle profumata di muschio*; COULEUR DE —, espèce de couleur brune, *color di muschio, color bruno di muschio*.

MUSCADE (müs-cad), s. f., fruit du muscadier aromatique, de la grosseur d'une noisette, *moscada, noce moscata* f. = Graine que contient ce fruit, *moscada* f. = Se dit des petites boules dont se servent les escamoteurs dans leurs tours, *palla, pallottola* f. = Adj. : NOIX —, *noce moscata*.

MUSCADELLE (müs-ca-dèl), s. f., poire qui sent le musc, *pera moscadella* f.

MUSCADET (müs-ca-de), s. m., vin qui a quelque goût de vin muscat, *moscadello* m.

MUSCADIER (müs-ca-die), s. m., arbre de la famille des lauriers qui porte la muscade, *moscado, muscato* m.

MUSCADIN (müs-ca-den), petite pastille où il entre du musc, *moscardino* m. = Fam., petit-maître, fat musqué, *zerbino, bellimbusto* m. : LES MUSCADINS, les élégants de la République, furent remplacés par les incroyables, *i zerbini* m. pl.

MUSCARDIN (müs-car-den), s. m., espèce de loir roux, *moscardino* m., *cerambica moscata* f.

MUSCARDINE (müs-car-din), s. f., maladie des vers à soie, produite par la végétation d'un cryptogame, qui détruit les récoltes des cocons, *calcino* m.

MUSCAT (müs-cà), adj. m., qui a un parfum approchant du musc, *moscadello, moscatello* : RAISIN, VIN —, *uva moscatella, vino moscatello*. = S. m., raisin ou vin muscat, *moscatello* m. = Espèce de poire, *pera moscatella* f.

MUSCLE (müscl), s. m., organe charnu,

fibreux et dont les contractions produisent tous les mouvements des animaux, *muscolo* m.

MUSCLÉ, E, adj., qui a des muscles bien marqués; se dit surtout en peint. et en sculpt., *muscoloso, che ha muscoli molto apparenti.*

MUSCULAIRE (müs-cü-lèr), adj., qui a rapport, qui est propre aux muscles, *muscolare* : MOUVEMENT —, *moto muscolare;* VEINE, ARTÈRE —, *vena, arteria muscolare;* IRRITABILITÉ —, *irritabilità muscolare.*

MUSCULATURE (müs-cü-la-tür), s. f.; peint. et sculpt., ensemble des muscles d'une figure, d'une statue, *muscolatura* f.

MUSCULEUX (müs-cü-lö), **EUSE** (lös), adj., où il y a beaucoup de muscles, *muscoloso* : BRAS —, *braccio muscoloso.* = Qui a les muscles très-apparents et très-forts, *muscoloso* : HOMME —, *uomo muscoloso.*

MUSE (müs), s. f.; myth., chacune des neuf déesses qui président aux arts libéraux, *musa* f. : INVOQUER LES MUSES, ÊTRE FAVORISÉ DES MUSES, *invocare le muse, essere favorito dalle muse;* LES NOURRISSONS, LES FAVORIS, LES AMANTS DES —, les poëtes, *gli allattati, i favoriti, gli amanti delle muse.* Le poëte, en apostrophant la muse de la poésie, l'appelle simpl. muse, *musa* f. = Génie du poëte, caractère de sa poésie, *musa* f. : — SÉVÈRE, ENJOUÉE, *musa severa, giocosa.* = Abs., inspiration poétique, *inspirazione poetica* f. = Personne, sentiment qui inspire un poëte, *musa* f. = Genre de poésie, *musa* f. : LA — CHAMPÊTRE, *la musa campestre.* = Au pl., les belles-lettres, la poésie, *le belle lettere, la poesia* : CULTIVER LES —, *coltivare le muse.* = LES — GRECQUES OU LA — GRECQUE, la poésie grecque, *le muse greche.*

MUSEAU (mü-sò), s. m., partie de la tête du chien et de quelques autres animaux qui comprend la gueule et le nez, *muso, ceffo* m. : — D'UN RENARD, *muso di una volpe.*

MUSÉE (mü-se), s. m., lieu destiné à l'étude des sciences, des lettres et des arts, et où sont rassemblés les productions et les monuments qui y sont relatifs, *museo* m. : LE — DES ANTIQUES, *il museo delle antichità;* LE — D'HISTOIRE NATURELLE, *il museo di storia naturale;* LE — DU LOUVRE, DU LUXEMBOURG, *il museo del Louvre, del Lussemburgo.*

MUSELER (müs-le), v. a., mettre une muselière à un animal, *mettere la musoliera* : — UN CHIEN, *porre la musoliera ad un cane.* = Empêcher de parler, *impedire di parlare.*

MUSELIÈRE (müs-lièr), s. f., ce qu'on met à la gueule d'un animal pour l'empêcher de mordre, de manger, *musoliera* f.

MUSER (mü-se), v. n.; fam., s'amuser à des riens, *musare, baloccare, ciondolare.* = Prov. : QUI REFUSE, MUSE, qui refuse une offre perd souvent une occasion qu'il ne retrouvera plus, *chi rifiuta, perde l'occasione propizia.*

MUSEROLLE (müs-rol), s. f., partie de la bride du cheval qui se place au-dessus du nez, *museruola* f.

MUSETTE (mü-sèt), s. f., instrument de musique champêtre, *musetta, musa, piva* f. = Air fait pour la musette, *aria di musa o di musetta* f.

MUSÉUM (mot lat.), s. m. V. MUSÉE.

MUSICAL, E, adj. qui appartient, qui a rapport à la musique, *musicale* : ART —, *arte musicale;* COMPOSITION, SOIRÉE —, *composizione, serata musicale.*

MUSICALEMENT (mü-si-cal-man), adv., selon les règles de la musique, *musicalmente.*

MUSICIEN (mü-si-ssien), **NE** (ssièn), s., celui, celle qui sait l'art de la musique, *musico, cantore* m., *cantatrice* f. = Qui compose ou qui exécute de la musique, *compositore* m.

MUSIQUE (mü-sic), s. f., art de combiner agréablement les sons; la théorie de cet art ou la science de la mélodie, de l'harmonie et du rhythme, *musica* f. = Production de cet art, *musica* f. : — HARMONIEUSE, *musica armoniosa.* = Concert de voix et d'instruments; exécution de morceaux de musique, *musica* f. : CET HOMME N'AIME PAS LA —, *a costui non piace la musica.* = Collect., une compagnie de musiciens, composant un orchestre, *musica, orchestra, banda* f. : LA — DE L'OPÉRA, DU RÉGIMENT, *l'orchestra dell'Opera, la banda del reggimento.* = Se dit de ce qui a un son harmonieux : LA VOIX DE CETTE FEMME EST UNE — DÉLICIEUSE, *la voce di questa donna è una musica deliziosa;* NOTES DE —, signes dont on se sert pour indiquer les divers tons de la musique, *note musicali o di musica;* CAHIER DE —, où les airs sont écrits avec ces notes, *fascicolo di musica.* = Fam. : ÊTRE RÉGLÉ COMME UN PAPIER DE —, exact, ponctuel, *essere esatto, puntuale in ogni cosa.*

MUSIQUER (mü-si-che), v. n.; fam. et en plaisantant, faire de la musique, *musicare, comporre musica.*

MUSQUÉ (müs-che), **E**, adj., qui a une odeur de musc, *muschiato* : POIRE MUSQUÉE, *pera muschiata.* = Parfumé de musc, *profumato di muschio.* = Fam., qui manque de naturel, trop recherché, *ammanierato* : ÉCRIVAIN, POËTE, *scrittore, poeta ammanierato.* = Obligeant, flatteur, *melato, dolce, grazioso* : PAROLES MUSQUÉES, *parole melate.*

MUSQUER (müs-che), v. a., parfumer avec du musc, *muschiare, profumare di muschio.* = Se —, v. pr., se parfumer avec du musc, *muschiarsi, profumarsi di muschio.*

MUSSER (mü-sse), v. a., cacher, *nascondere.* = Se —, v. pr., se cacher; vieux, *nascondersi.* = À MUSSE-POT, en cachette, *di soppiatto.*

MUSSITATION (mü-ssi-ta-ssion), s. f.; méd., mouvement des lèvres que font certains malades, sans articuler une seule parole, *mussitazione* f.

MUSULMAN, E, adj., et s., synon. de MAHOMÉTAN.

MUTABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est sujet à changer, *mutabilità, instabilità* f.

MUTATION (mü-ta-ssion), s. f., remplacement d'une personne par une autre, *mutazione* f., *mutamento* m. : IL Y A EU DE NOMBREUSES MUTATIONS DANS CETTE ADMINISTRATION, *numerose mutazioni ebbero luogo in questa amministrazione.* = Révolution dans l'air, dans un Etat, etc., *rivolgimenti* m. pl. V. CHANGEMENT.

MUTILATION (mü-ti-la-ssion), s. f., retranchement d'une partie essentielle à un tout, *mutilazione* f., *mutilamento* m. : — D'UN CORPS, D'UNE STATUE, *mutilazione d'un corpo, d'una statua.*

MUTILER (mü-ti-le), v. a., retrancher un ou plusieurs membres, *mutilare, troncare, mozzare.* = Par anal., briser, détruire, *mutilare, distruggere* : — UN ÉDIFICE, UNE STATUE, UN TABLEAU, *mutilare un edificio, una statua, un quadro.* = Faire des retranchements maladroits à un ouvrage d'esprit, *troncare, mutilare.*

MUTIN (mü-ten), **E** (tin), adj., obstiné; se dit des enfants, ou par badinage de ceux qui leur ressemblent, *caparbio, ostinato, testardo* : NOUS SOMMES UNE NATION D'ENFANTS MUTINS, *siamo una nazione di fanciulli testardi.* = Vif, éveillé, *vivace* : AIR, VISAGE —, *aspetto, viso vivace.* = Séditieux, *sedizioso.* = S., personne mutine : VOYEZ LE PETIT —, *vedete il bricconcello.* = Personne rebelle, *sedizioso, ribelle* m.

MUTINER (SE) (mü-ti-ne), v. pr., s'entêter, s'obstiner; se dit d'un enfant, *incaponirsi, ostinarsi.* = Se porter à la révolte, *ammutinarsi, ribellarsi, sollevarsi.* = Poét. : LES FLOTS, LES VENTS MUTINÉS, les flots agités, les vents impétueux, *i fiotti agitati, i venti impetuosi.*

MUTINERIE (mü-tin-ri), s. f., obstination d'un enfant qui se dépite, *caparbieria, ostinazione* f. : — D'UN ÉCOLIER, *ostinazione di uno scolaro.* = Tumulte de gens mécontents ou sédition opiniâtre, *ammutinazione, sedizione* f. V. EMEUTE.

MUTISME (mü-tism), s. m., état d'un muet, *mutezza, mutolezza* f. = Silence absolu, *mutezza* f.

MUTUALITÉ (mü-tüa-li-te), s. f.; néol., échange mutuel, réciprocité, *mutualità* f. = Garantie réciproque, *mutualismo* m.

MUTUEL, LE, adj., qui est ou qui se fait de part et d'autre, *mutuo, reciproco, scambievole* : AMOUR —, *amore reciproco.* = ENSEIGNEMENT —, par lequel les élèves s'instruisent les uns les autres, *insegnamento mutuo;* ASSURANCE MUTUELLE, où les propriétaires s'assurent mutuellement, *mutua assicurazione.*

§ **MUTUEL, RÉCIPROQUE.** Le premier, *mutuale*, exprime l'action de donner et de recevoir de part et d'autre; le second, *reciproco*, l'action de rendre selon ce qu'on reçoit.

MUTUELLEMENT (mü-tüel-man), adv., de part et d'autre, *mutuamente, scambievolmente, reciprocamente.*

MUTULE (mü-tül), s. f.; archit., ornement propre à la corniche de l'ordre dorique, *mutulo, mutilo* m.

MYCÈNES (mi-ssèn), anc. ville de l'Argolide, au N. d'Argos, *Micene.*

MYDRIASE (mi-drias), s. f.; méd., affaiblissement de la vue, paralysie de l'iris causée par la dilatation permanente de la prunelle, *midriasi* f.

MYOGRAPHIE (mio-gra-fì), s. f., représentation des muscles, *miografia* f.

MYOLOGIE (mio-lo-sgì), s. f., traité des muscles, *miologia* f.

MYOPE (miop), adj., qui a la vue courte, *miope.* = S., celui, celle qui est myope, *miope.*

MYOPIE (mio-pì), s. f., état de ceux qui sont myopes, *miopia* f.

MYOSOTIS (mio-so-tis), s. m.; bot., plante de la famille des borraginées, vulg. NE M'OUBLIEZ PAS, pensée, symbole des affections les plus tendres, *miosota, non ti scordar me.*

MYOTOMIE (mio-to-mì), s. f., dissection des muscles, *miotomia* f.

MYRIADE (mi-riad), s. f., nombre de dix mille, *miriade* f. = Grand nombre indéterminé, *miriade, infinità* f.

MYRIAGRAMME, s. m., dix kilogrammes, *miriagramma* m.

MYRIAMÈTRE (mi-ria-mètr), mesure itinéraire qui vaut dix mille mètres, environ deux lieues de poste, *miriametro* m.

MYRIAPODES (mi-ria-pod), s. m. pl. V. MILLE-PIEDS.

MYRMIDON, s. m. V. MIRMIDON.

MYRRHE (mir), s. f., gomme odorante et médicinale, qui vient de l'Arabie, *mirra* f.

MYRTACÉES, s. f. pl. V. MYRTOÏDES.

MYRTE (mirt), s. m., arbrisseau toujours vert, qui porte de petites fleurs blanches, *mirto* m. : CHEZ LES ANCIENS, LE — ÉTAIT CONSACRÉ À VÉNUS, *presso gli Antichi il mirto era consacrato a Venere.* = Poét. : CUEILLIR LES MYRTES DE L'AMOUR, être heureux en amour, *essere felice in amore.*

MYRTIFORME (mir-ti-form), adj., qui a la forme d'une feuille de myrte, *mirtiforme.*

MYRTILLE (mir-til), s. f.; bot., un des noms vulgaires de l'airelle, *mirtillo* m.

MYRTO ou **MYRTOS**, petite île au S. de l'Eubée, *Mirto.* = MER DE —, partie de la mer Egée, entre les Cyclades et le Péloponèse, *mare di Mirto.*

MYSIE (mi-sì), contrée de l'Asie Mineure, dont la TROADE était la pr. la plus célèbre, *Misia* f.

MYRTOÏDES ou **MYRTACÉES** (mir-ta-sse), s. f. pl., famille de plantes qui a pour type le genre myrte, *mirtoide.*

MYSTAGOGUE (mis-ta-gog), s. m., prêtre qui, chez les Grecs, initiait à certains mystères de la religion, *mistagogo* m.

MYSTÈRE (mis-tèr), s. m., ce qu'une religion a de plus caché, *mistero* m. : LES MYSTÈRES D'ÉLEUSIS, *i misteri d'Eleusi;* TOUTES LES RELIGIONS ONT LEURS —, *tutte le religioni hanno i loro misteri.* = Chez les chrétiens, tout ce qui est imposé à la foi des fidèles et inaccessible à leur raison, *mistero* m. : CE DIVIN —, *questo mistero divino;* LES — DE LA FOI, *i misteri della fede;* CÉLÉBRER LES SAINTS —, le sacrifice de la messe, *celebrare i santi misteri.* = Tout ce qu'il y a de secret dans la nature et dans l'homme, *mistero, arcano* m. = Secret dans les affaires humaines, *mistero* m. : FAIRE — D'UNE CHOSE, la tenir secrète, *far mistero di una cosa;* LES — DE LA POLITIQUE, *i misteri della politica.* = Tout ce qu'on cherche à dérober à la connaissance des autres; précautions qu'on prend pour n'être point entendu ou observé, *mistero* m. = Difficulté que l'on fait touchant quelque chose; importance qu'on y attache, *mistero* m. : VOILÀ UN BEAU —! *ecco un bel mistero!* = Anc.,

pièce de théâtre dont le sujet était tiré de la Bible, *mistero* m., *commedia sacra* f.

MYSTÉRIEUSEMENT (mis-te-riös-man), adv., d'une façon mystérieuse, *misteriosamente* : PARLER, AGIR —, *parlare, agire misteriosamente.*

MYSTÉRIEUX (mis-te-riö), **EUSE** (riös), adj., qui contient quelque mystère, quelque sens caché, *misterioso* : VOUS RESSEMBLEZ À CE SERPENT — DONT PARLE JÉSUS-CHRIST, *rassomigliate a quel serpente misterioso di cui parla Gesù Cristo.* = Qui fait mystère de tout, *misterioso* : IL EST FIN, —, *egli è astuto, misterioso.* = S., personne mystérieuse, *misterioso* m. : FAIRE LE —, *fare il misterioso.*

MYSTICISME (mis-ti-ssism), s. m., système, amour de la mysticité, *misticismo* m. : TOMBER DANS LE —, *cadere nel misticismo.*

MYSTICITÉ (mis-ti-ssi-te), s. f., tendance au mysticisme, raffinement de dévotion, recherche profonde en fait de spiritualité, *misticità* f.

MYSTIFICATEUR (mis-ti-fi-ca-tör), s. m., celui qui aime à mystifier; celui qui en fait métier, *burlone, ingannatore* m.

MYSTIFICATION (mis-ti-fi-ca-ssion), s. f., action de mystifier; chose, parole qui mystifie, *burla, beffa* f., *inganno* m.

MYSTIFIER (mis-ti-fie), v. a., abuser de la crédulité de quelqu'un pour s'amuser à ses dépens, *burlare, beffare.*

MYSTIQUE (mis-tic), adj., figure allégorique, en parl. des choses religieuses, *mistico* : LE SENS — DE L'ÉCRITURE, *il senso mistico della Sacra Scrittura.* = Qui raffine sur les matières de dévotion, *mistico* : AUTEUR —, *autore mistico.* = Dr. : TESTAMENT —, signé par le testateur, et remis par lui scellé à un notaire, en présence de six témoins, *testamento mistico.* = S., *mistico* m.

MYSTIQUEMENT (mis-tic-man), adv., selon le sens mystique, *misticamente.*

MYSTRE, s. m., mesure des liquides chez les anciens Grecs, *mistro* m.

MYTHE (mit), s. m., trait de la Fable ou des temps fabuleux; personnage légendaire, *mito* m.

MYTHIQUE (mi-tic), adj., qui a rapport aux mythes, qui est fondé sur un mythe, *mitico* : LÉGENDE —, *leggenda mitica*; POÈME —, *poema mitico.*

MYTHOGRAPHE (mi-to-graf), s. m., auteur qui a écrit sur les fables des anciens, *mitografo* m. : MYTHOGRAPHE LATIN, — GREC, *mitografo latino, greco.*

MYTHOGRAPHIE (mi-to-gra-fi), s. f., description des fables, *mitografia* f.

MYTHOLOGIE (mi-to-lo-sgì), s. f., histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux et des héros de l'antiquité; tout ce qui concerne la religion païenne, *mitologia* f.

MYTHOLOGIQUE (mi-to-lo-sgich), adj., qui appartient à la mythologie, *mitologico* : DISCOURS, LIVRE —, *discorso, libro mitologico.*

MYTHOLOGUE (mi-to-logh) ou **MYTHOLOGISTE**, s. m., celui qui traite de l'étude de la mythologie, *mitologo, mitologista* m.

MYURE, adj.; méd. : POULS —, dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu, *miuro* m.

N

N (en), s. m., autrefois on prononçait ENNE, et il était f., 14[e] lettre de l'alphabet et la 11[e] des consonnes, N, *enne* m. = Il s'emploie comme abréviation : N pour NOM, pour NORD; pour NOTRE dans N.-S., Notre-Seigneur; pour NOTA, dans N. B., nota bene.

NABAB, s. m., titre qu'on donnait dans les Indes aux gouverneurs de province, *nababbo* m. = Se dit de quiconque est parvenu à conquérir une grande fortune et vit d'une manière fastueuse, *nababbo, ricco come un nababbo.* = NABABIE, s. f., dignité de nabab; territoire soumis à la puissance d'un nabab, *nababia* f.

NABONASSAR, roi de Babylone, qui a donné son nom à une ère dont le point de départ est le 26 février 747, *Nabonassar.*

NABOPOLASSAR, gouverneur de Babylone qui se révolta avec Cyaxare (625), roi des Mèdes, contre Ninive, et fonda le deuxième empire de Babylone, *Nabopolassar.*

NABOT (na-bò), **E** (bot), s., t. de mépris, qui est de très-petite taille, *nanerottolo* m., *nanerella* f. : C'EST UN —, *è un nanerottolo.*

NABOTH, Juif dont le roi Achab convoitait la vigne et qu'il fit injustement lapider (899 av. J.-C.), *Nabot.*

NABUCHODONOSOR, roi de Babylone et de Ninive, s'empara de Jérusalem et emmena les Juifs en captivité (587), *Nabucdonosor, Nabucco.*

NACARAT (na-ca-ra), adj. inv., qui est d'un rouge pâle, avec une teinte orange, *aranciato.* = S. m., couleur nacarat, *color d'arancio* m.

NACELLE (na-ssèl), s. f., petit bateau sans mât ni voile, *navicella, barchetta* f. = Corbeille suspendue au-dessous d'un ballon, *navicella* f. = Archit., moulure en demi-ovale, *navicella, scanalatura mezzo-ovale* f.

NACRE (na-cr), s. f., substance calcaire, dure, brillante, à reflets chatoyants, qu'on tire de certains coquillages, *madreperla* f.

NACRÉ, E, adj., qui a l'éclat, l'aspect de la nacre, *madreperlaceo.* = NACRÉ, s. m., espèce de papillon, *specie di farfalla.*

NADIR, s. m., point du ciel qui est directement sous nos pieds. Il est opposé au zénith, *nadir* m.

NADIR-SCHAH, conquérant et roi de Perse, assassiné en 1747, plus connu sous le nom de THAMAS KOULI-KHAN, *Nadir-Scià.*

NAFFE (naf) (eau de), s. f., eau de senteur dont la fleur d'oranger est la base, *acqua nanfa* f.

NAGE (nasg), s. f., *nuoto* m., n'est us. que dans PASSER UNE RIVIÈRE À LA —, en nageant, *passare un fiume a nuoto* : SE JETER À LA —, à l'eau, pour nager, *gettarsi a nuoto.* = BANCS DE —, sur lesquels sont assis les rameurs, *banco dei rematori* m. = ÊTRE EN —, TOUT EN —; fam., inondé de sueur, *essere tutto in sudore.*

NAGÉE (na-sge), s. f., espace qu'on parcourt, en nageant, à chaque impulsion qu'on donne à son corps, *tragetto* m., *colpo* m. o *spinta* f. *di nuoto.*

NAGEOIRE (na-sgioar), s. f., organe locomoteur des poissons, *aletta, ala natatoria, pinna* f. = Ce qu'on se met sous les bras pour apprendre à nager, *notatoio* m. = Rondelle de bois placée sur les seaux d'un porteur d'eau, *galleggiante* m.

NAGER (na-sge), v. n., se soutenir et s'avancer sur l'eau à l'aide de nageoires ou par le mouvement du corps, *nuotare.* = — DANS L'OPULENCE, jouir de grandes richesses, *nuotare nell'opulenza, in grandi acque* : — DANS LA JOIE, DANS LES PLAISIRS, être rempli de joie, vivre au milieu des plaisirs, *nuotare nella gioia, nei piaceri*; — ENTRE DEUX EAUX, se ménager entre deux partis contraires; fam., *starsene ondeggiando fra due acque.* = Ramer pour voguer sur l'eau, *remare, remigare.* = Flotter sur l'eau, ne point aller au fond, *galleggiare, stare a galla.* = — DANS LE SANG, en être tout couvert, *nuotare nel sangue.*

NAGEUR (na-sgiör), **EUSE** (sgiös), s., celui, celle qui sait nager, *nuotatore* m., *nuotatrice* f. = Rameur; peu us., *rematore* m. = Adj. et s., se dit des oiseaux de la famille des palmipèdes, *uccello nuotatore* m.

NAGOR, s. m., antilope du Sénégal, *antilopa del Senegal.*

NAGUÈRE ou **NAGUÈRES** (na-ghèr), adv., il y a peu de temps, il n'y a pas longtemps, *poco fa, testè, non ha guari.*

NAÏADE (na-iad), myth., nymphe des fontaines et des rivières, *naiade* f. = Bot.; s. f., famille de plantes aquatiques, *naiade* f.

NAÏF, IVE, adj., sans réflexion, qui n'est ni étudié ni affecté, sans fard, *ingenuo, semplice, schietto, naturale.* = Très-ingénu, d'une simplicité d'enfant, *semplice, bonaccio, sciocco, scempio* : JEUNE HOMME —, *giovane sciocco.* = NAÏF, s. m., ce qui a le caractère de la naïveté, *il semplice, il facile, il naturale* m. V. NATUREL et SIMPLE.

NAIN (nen), **E** (nèn), adj. et s., se dit d'un être qui, à l'âge ordinaire, n'a pas atteint l'accroissement naturel à son espèce, *nano, nana* : ARBRE —, *albero nano.* = — JAUNE, sorte de jeu de cartes, *specie di giuoco alle carte.*

NAÏR ou **NAÏRE**, s. m., nom que l'on donne, au Malabar, aux membres de la caste militaire, *Nairo* m.

NAISSANCE (nè-ssans), s. f., sortie de l'enfant hors du sein de sa mère, *nascita, natività* f., *nascimento* m. : DÉLAISSÉ DE TOUTE LA TERRE DÈS MA — *derelitto da tutta la terra fin dalla mia nascita*; DONNER LA — À, être le père de, *dar la nascita a, essere padre di.* = DONNER —, être la cause, la source, l'origine de, *dar luogo, essere causa, origine di* : DEVOIR SA —, PRENDRE —, naître de, *essere debitore della nascita a, nascere da.* = Extraction, race, *nascita, estrazione, origine, famiglia* f., *casato, sangue* m. : ÊTRE DE — OBSCURE, *essere di nascita, di famiglia oscura.* = Noblesse, *nobiltà* f. = Origine, commencement, *origine* f., *principio, cominciamento* m. : LA — D'UN ÉTAT, DE L'ÉGLISE, D'UNE SÉDITION, *l'origine di uno Stato, della Chiesa, di una sedizione*; LA — DU JOUR, le moment où il commence à paraître, *il nascere, lo spuntar del giorno* m. V. COMMENCEMENT. = Point, endroit d'où part, d'où s'élève une chose qui se prolonge dans une certaine direction, *origine* f., *principio* m. : LA — D'UN FLEUVE, *l'origine di un fiume.*

NAISSANT (nè-ssan), **E** (sant), adj., qui commence à peine, qui vient de naître, de paraître, *nascente* : VILLE, PASSION NAISSANTE, *città, passione nascente*; CHEVEUX —, *capelli nascenti.*

NAÎTRE (nètr), v. a. et irr., venir au monde, *nascere, venir al mondo, uscire alla luce* : LES ENFANTS QUI NAQUIRENT LE MÊME JOUR QUE SÉSOSTRIS, *i fanciulli che nacquero lo stesso giorno che Sesostri.* V. ÉTOILE. = Se dit aussi des animaux, *nascere.* = Sortir de terre, commencer à passer, *nascere, spuntare* : IL FAIT — ET MÛRIR LES FRUITS, *egli fa nascere e maturare i frutti.* = Se dit de l'origine de l'homme, eu égard à la qualité de ses parents, *nascere* : — GENTILHOMME, *nascere gentiluomo*; — PAUVRE, *nascere povero*; — POÈTE, MUSICIEN, avoir des dispositions naturelles pour ces arts, *nascere poeta, musico.* V. NÉ. = MORT-NÉ, qui est mort avant de naître, *nato-morto* : PREMIER-NÉ, *primogenito*; DERNIER-NÉ, *ultimo nato*, s. m., se dit de l'enfant qui est né le premier ou le dernier dans une famille. = Commencer à paraître, provenir, prendre origine, *nascere, cominciare, aver principio* : TU VIS — MA FLAMME ET MES PREMIERS SOUPIRS, *vedesti nascere la mia fiamma ed i primi miei sospiri.*

NAÏVEMENT (na-iv-man), adv., avec naïveté, *ingenuamente, sinceramente, bonariamente.*

NAÏVETÉ (na-iv-te), s. f., expression fidèle et non réfléchie de ce qu'on sent, *ingenuità, semplicità, bonarietà* f. = Caractère d'une personne naïve, simplicité naturelle et gracieuse, *semplicità, ingenuità, grazia, disinvoltura* f. = Simplicité niaise, *scempiaggine, melonaggine, goffaggine* f. = Au pl., propos naïfs, *sciocchezze* f. pl. : DIRE DES NAÏVETÉS, *dire sciocchezze.*

NAMUR, ville forte de la Belgique, au

confluent de la Sambre et de la Meuse, cap. de la prov. de même nom, *Namur*.

NANAN, s. m., t. fam. et enfantin, friandise, *confetto* m., *chicche* f. pl.

NANCY (nan-ssì), ch.-l. du départ. de la Meurthe, *Nancì*.

NANGASAKI, ville importante du Japon, cap. de l'île de Kiou-Siou, *Nangasachi*.

NANKIN (nan-chen), ville forte et port commerçant de la Chine, dont elle est l'anc. cap., *Nanchino*. = S. m., étoffe de coton, couleur chamois, qu'on y fabrique, *nanchino, sorta di tela*. = Adj.; inv., qui est de la couleur de cette étoffe, *di color nanchino*.

NANSOUTY, brillant général de cavalerie, mort en 1815, *Nansouty*.

NANTERRE, bourg du départ. de la Seine. On y fabrique des gâteaux renommés, et tous les ans, le lundi de la Pentecôte, on y couronne une rosière, *Nanterre*. = LA VIERGE DE —, sainte Geneviève, patronne de Paris, *la vergine di Nanterre*.

NANTES (nant), ch.-l. de la Loire-Inférieure, port important sur la Loire, anc. cap. de la Bretagne, *Nantes*. = EDIT DE —, rendu par Henri IV en faveur des protestants, en 1598, *Editto di Nantes*.

NANTEUIL (nan-töil), peintre et graveur du XVIIIe siècle, *Nanteuil*.

NANTIR, v. a., donner des gages pour l'assurance d'une dette, *dar pegno*. = Se —, v. pr., se faire donner des gages pour répondre d'une dette, *impossessarsi* : SE — DES EFFETS D'UNE SUCCESSION, s'en saisir comme y ayant droit ou par précaution, *impossessarsi degli effetti di un'eredità*. = Se pourvoir, se munir de quelque chose par précaution, *provvedersi, premunirsi* : SE — D'UN PARAPLUIE, *provvedersi di un ombrello*; IL S'EST BIEN NANTI AVANT DE SORTIR DE SA PLACE, il a mis en réserve de grands bénéfices, *prima di lasciar l'impiego egli fece gruzzolo*.

NANTISSEMENT (nan-tiss-man), s. m.; dr., contrat par lequel un débiteur remet une chose à son créancier pour sûreté de la dette qu'il contracte; objet dont on nantit le créancier, *pegno* m.

NAPHTE (naft), s. m., bitume transparent, léger et très-inflammable que l'on trouve en Perse, *nafta* f.

NAPIER, général anglais qui, de 1843 à 1845, soumit le Scinde et le Béloutchistan. Il a écrit l'HISTOIRE DE LA GUERRE DANS LA PÉNINSULE ET DANS LE MIDI DE LA FRANCE, *Napier*.

NAPLES (napl), ville et roy. d'Italie, réunis depuis peu au Piémont, *Napoli*. = NAPOLITAIN, E, adj et s., qui est de Naples; qui regarde Naples ou ses habitants, *napolitano*. = NAPOLITAINE, s. f., tissu de laine qu'on fabrique à Reims, *napoletana* f.

NAPOLÉON (Bonaparte), issu d'une famille corse, se distingua d'abord au siége de Toulon, se couvrit de gloire dans la campagne d'Italie (1796-1797), puis en Egypte (1798-1799), et par le coup d'Etat du 18 brumaire (9 et 10 novembre 1799) renversa le Directoire. Proclamé consul, puis empereur (1804), il profita du pouvoir absolu pour réorganiser la France et jeter les fondements d'un vaste empire. La désastreuse campagne de Russie et la coalition de l'Europe armée contre lui amenèrent son abdication (1814). Revenu un moment de l'île d'Elbe, où on l'avait relégué, il fut vaincu à Waterloo, et emmené captif à Sainte-Hélène. Il y mourut en 1821, *Napoleone*. V. BONAPARTE, BRUMAIRE, CENT-JOURS, etc. = NAPOLÉON II, V. ROME (roi de). = NAPOLÉONIEN, NE, adj., qui appartient à Napoléon, à son système de gouvernement, *napoleoniano, napoleonico* : IDÉES NAPOLÉONIENNES, *idee napoleoniche*. = NAPOLÉON, s. m., pièce d'or de 20 et quelquefois de 40 francs, à l'effigie de Napoléon Ier ou de Napoléon III, *un napoleone d'oro* m.

NAPOLÉONE, s. m.; bot., belle plante d'Afrique, *napoleona* f.

NAPOLÉONIDE (na-po-leo-nid), s. m., descendant de Napoléon; membre de sa famille, *napoleonide* m.

NAPOLÉONISME (na-po-leo-nism), s. m., système politique de Napoléon, *napoleonismo* m.

NAPOLÉONISTE (na-po-leo-nist), s. m., partisan de Napoléon, *napoleonista* m. et f.

NAPOLÉON-VENDÉE (na-po-le-on-van-de), ch.-l. du départ. de la Vendée. Elle a porté le nom de BOURBON-VENDÉE de 1814 à 1848, *Napoleone-Vandea*.

NAPOLÉONVILLE, s.-préf. du départ. du Morbihan, appelée aussi PONTIVY, *Napoleonville*.

NAPOLI, ville de Grèce (Morée), près de laquelle on récolte les vins dits de Malvoisie, *Napoli, Napoluzza*.

NAPOLI-DE-ROMANIE ou **NAUPLIE** (no-plì), ville de la Grèce, au fond du golfe de Corinthe.

NAPPE (nap), s. f., linge dont on recouvre la table pour prendre ses repas, *tovaglia* f., *mantile* m. = Linge dont on couvre l'autel; linge placé devant les communiants, *tovaglia di altare* f. = Peau de cerf qu'on étend par terre quand on veut donner la curée aux chiens, *pelle di cervo* m. : — D'EAU, cascade en forme de nappe; vaste étendue d'eau tranquille, *cascata* f., *specchio d'acqua* m.

NAPPERON (na-pron), s. m., serviette qu'on étend sur la nappe pour la garantir des taches, *tovagliuola* f., *mantiletto* m.

NARBONNE, s.-préf. du départ. de l'Aude, *Narbona*. = NARBONNAISE, nom que l'on donnait à la partie de la Gaule conquise par les Romains avant César, *Gallia narbonesa*.

NARCISSE (nar-ssiss), jeune homme qui, suivant la Fable, dédaigna l'amour de la nymphe Echo (V. ce mot). Epris de sa propre image, il se laissa mourir et fut changé en une fleur qui porte son nom, *narcisso*. = S. m., fleur de cette plante, *narcisso, narciso* m. = Homme amoureux de sa figure, *narcisso, civettino, bellimbusto* m.

NARCOTINE, s. f., alcaloïde extrait de l'opium, *narcotina, oppiana* f.

NARCOTIQUE (nar-co-tic), adj., qui assoupit, *narcotico, soporifero*. = POÉSIE, STYLE —, *poesia narcotica, stile soporifico*. = S. m., médicament narcotique, *narcotico* m.

NARCOTISME (nar-co-tism), s. m., ensemble des effets causés par l'action des substances narcotiques, *narcotismo* m.

NARD (nar), s. m., plante aromatique de la famille des graminées, *nardo* m. = Parfum que les anciens tiraient de certaines racines, *nardo* m.

NARGUE (nargh), interj., sert à exprimer le peu de cas que l'on fait d'une personne ou d'une chose; fam., *corno* m., *non stimar un cavolo*.

NARGUER (nar-ghe), v. a., braver avec mépris, *disprezzare, guardare con segni di sprezzo, bravare* : — SES ENNEMIS, *sprezzare i suoi nemici*.

NARGUILLÉ (nar-ghi-ie), s. m., longue pipe des Orientaux, *narghile* m.

NARINE (na-rin), s. f., chacune des deux cavités, des deux ouvertures du nez; se dit aussi de quelques animaux, *narice* f. : LES NARINES D'UN CHEVAL, *le narici di un cavallo*.

NARQUOIS (nar-quoà), **E** (quoas), s., celui, celle qui se plaît à tromper les autres ou à s'en moquer, *furbo, scaltrito, volpone*.

NARRATEUR (na-ra-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui narre, qui raconte, *narratore* m., *narratrice* f.

NARRATIF, IVE, adj., qui appartient à la narration, *narrativo, narratorio* : — DE, qui expose en détail, *narrativo*.

NARRATION (na-ra-ssion), s. f., récit historique, oratoire ou poétique, *narrazione* f., *racconto* m. = Rhét., partie du discours qui contient l'exposé des faits, *narrazione* f. = Simple récit fait dans la conversation, *narrazione* f.

NARRÉ (na-re), s. m., discours par lequel on narre, *narrazione, esposizione* f., *ragguaglio* m.

NARRER, v. a.; réth., conter, *narrare, raccontare, esporre*. V. CONTER.

NARVA, ville forte de la Russie d'Europe, près du golfe de Finlande. Charles XII y battit Pierre Ier en 1700, *Narva*.

NARVAL, s. m., espèce de marsouin des mers du N., vulg. LICORNE DE MER, *narvale, liocorno marino* m.

NASAL, E, adj., qui appartient au nez, *nasale*. = Gramm., dont le son est modifié par le nez, *nasale* : UNE VOYELLE —, *una vocale pronunziata nasalmente*. = NASALE, s. f., lettre nasale, *nasale* f.

NASALEMENT (na-sal-man), adv., avec un son nasal, *nasalmente*.

NASALITÉ, s. f., qualité d'une lettre nasale, *nasalità* f.

NASARD (na-sar), s. m., jeu de l'orgue qui imite la voix d'un homme qui chante du nez, *registro dell'organo che imita la voce di chi canta col naso*.

NASARDE (na-sard), s. f., chiquenaude sur le nez, *buffetto sul naso* m. = DONNER UNE — À QUELQU'UN, se moquer de lui; fam., *pigliar in beffa uno*.

NASARDER (na-sar-de), v. a., donner des nasardes, *dar dei buffetti sul naso*. = Traiter avec mépris; fam., *dileggiare*.

NASEAU (na-sò), s. m., narine du cheval et de quelques autres quadrupèdes, *narice* f., *froge* f. pl.

NASI, s. m., président du sanhédrin, *nasi, nasci* m.

NASILLARD (na-si-gliar), **E** (gliard), adj., qui nasille, *nasale, che parla col naso* : ORATEUR —, *oratore che parla col naso*; qui vient du nez, *nasale*. = S. V. NASILLEUR.

NASILLEMENT (na-si-glie-man), s. m., action de nasiller; défaut de celui qui nasille, *il pronunziar nel naso*.

NASILLER (na-si-glie), v. n., parler du nez, *parlar nel naso*.

NASILLEUR, EUSE, s., celui, celle qui parle du nez, *chi parla nel naso*.

NASILLONNER (na-si-glio-ne), v. n., diminutif de nasiller, *parlare alquanto nasalmente*.

NASSAU (duché de), Etat de la Confédération germanique, au S.-E. de la Prusse rhénane, *Nassau*. = GUILLAUME Ier DE —, dit LE TACITURNE, prince d'Orange, soutint la révolte des Pays-Bas contre l'Espagne, et fut assassiné en 1584. Une branche de sa famille règne encore en Hollande, *Guglielmo di Nassau*. = MAURICE DE —, fils du précédent, se couvrit de gloire dans la guerre contre les Espagnols. On lui reproche d'avoir fait exécuter son protecteur Barnewelt, *Maurizio di Sassonia*. V. ce mot.

NASSE (nass), s. f., instrument d'osier servant à prendre du poisson, *nassa* f. = ETRE DANS LA —; fam., être engagé dans une mauvaise affaire dont il est difficile de se tirer, *trovarsi in un ginepraio*. = Genre de coquilles univalves, *nassa* f.

NATAL, E, adj., où l'on a pris naissance, *natale, nativo, natalizio, natio* : MAISON, TERRE NATALE, *casa, terra natale*; PAYS —, *paese natio*. = AIR —, *aria natale*.

NATATION (na-ta-ssion), s. f., art, action de nager, *nuoto, il nuotare* m.

NATATOIRE (na-ta-toar), adj., qui sert à la natation, *natatorio* : VESSIE —, qui soutient les poissons sur l'eau, *vessica natatoria*.

NATCHEZ, anc. peuplade à demi sauvage de l'Amérique du Nord, *Natchez*.

NATICE (na-tiss), s. f., genre de coquilles univalves, *natica* f.

NATIF, IVE, adj., se dit des personnes, relativement au lieu où elles ont pris naissance, *nativo* : — DE PARIS, DE LYON, *nativo di Parigi, di Lione*. = Naturel, *nativo, naturale* : CANDEUR NATIVE, *candore naturale*; MÉTAL —, qui se trouve dans la terre sous la forme métallique, *metallo nativo*. = NATIFS, s. m. pl., habitants originaires d'un pays, *gli abitanti* m. pl.

NATION (na-ssion), s. f., agglomération d'hommes nés dans le même pays, vivant sous les mêmes lois, ayant la même langue et souvent la même religion, *nazione* f. : LA — FRANÇAISE, ESPAGNOLE, *la nazione francese, spagnuola*. = Tous ceux d'une même nation qui se trouvent en pays étranger, *nazione* f. = Classe d'individus exerçant la même profession, ayant les mêmes habitudes, *nazione* f. = Au pl., peuples idolâtres, *le nazioni* f. pl., *i popoli infedeli, idolatri* : LES DIEUX DES NATIONS, *il Dio delle nazioni*.

§ **NATION, PEUPLE**. Des hommes appartenant à la même NATION, *nazione* f., peuvent ne pas appartenir au même PEUPLE, *popolo* m.; ainsi les Anglais et les Américains des Etats-Unis sont deux PEUPLES bien différents, quoique de la même NATION. D'un autre côté, les Polonais, bien que dispersés et détruits comme PEUPLE, formeront

une NATION tant qu'ils conserveront leurs mœurs, leur langue et leurs traditions.

NATIONAL (na-ssio-nal), **E**, adj., qui concerne une nation, qui appartient à une nation, *nazionale :* ESPRIT, CARACTÈRE, PAVILLON —, *spirito, carattere, bandiera nazionale ;* PROPRIÉTÉ, RÉCOMPENSE, FÊTE NATIONALE, *proprietà, ricompensa, festa nazionale.* = NATIONAUX, s. m. pl., tous ceux qui font partie d'une même nation, par opposit. à ÉTRANGERS, *i nazionali, i nativi* m. pl.

NATIONALEMENT (na-ssio-nal-man), adv., d'une manière nationale, *nazionalmente.*

NATIONALISER (na-ssio-na-li-se), v. a.; néol., constituer en nation. = Rendre national, faire adopter par la nation, *nazionalizzare.* = Se —, v. pr., devenir national, dans les deux sens, *nazionalizzarsi.*

NATIONALITÉ (na-ssio-na-li-te), s. f.; néol., ensemble des caractères qui constituent une nation et la distinguent des autres, *nazionalità* f.

NATIVITÉ, s. f., jour de naissance, *natività* f. : LA — DE LA SAINTE VIERGE, DE SAINT JEAN-BAPTISTE, *la natività della Vergine, di San Giovanni Battista.* = Abs., la nativité de Notre-Seigneur, *la Natività* f.

NATRON ou **NATRUM**, s. m., carbonate de soude solide et naturel, *nato, carbonato di soda* m.

NATTE (nat), s. f., tissu grossier de matières végétales entrelacées, *stuoia* f. : — DE JONC, *stuoia di giunco.* = Tresse, *treccia* f. : — DE CHEVEUX, *treccia di capelli.*

NATTER (na-te), v. a., couvrir de nattes, *coprire d'una stuoia.* = Tresser en nattes, *intrecciare :* — DES CHEVEUX, *intrecciare capelli.*

NATTIER (na-tie), s. m., celui qui fait des nattes, *stuoiaio* m.

NATURALIBUS (IN), mots lat., loc. adv., dans l'état de nudité; fam., *in naturalibus.*

NATURALISATION (na-tü-ra-li-sassion), s. f., acte en vertu duquel un étranger obtient dans un pays les droits et privilèges dont jouissent les naturels du pays, *naturalizzazione* f.

NATURALISER (na-tü-ra-li-se), v. a., accorder la naturalisation, *naturalizzare, concedere i diritti di cittadinanza :* IL S'EST FAIT — FRANÇAIS, *egli si fece naturalizzare Francese.* = Introduire, acclimater dans un pays, *naturalizzare, rendere indigeno.* = Se dit des arts, des inventions, des mots et des locutions que l'on fait passer de l'étranger dans la nation, *naturalizzare.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *naturalizzarsi.*

NATURALISME (na-tü-ra-lism), s. m., caractère de ce qui est produit par une cause naturelle, *natura, naturalità* f., *naturalismo* m. = Système de ceux qui admettent la nature comme premier principe, *naturalismo* m.

NATURALISTE (na-tü-ra-list), s. m., celui qui s'applique à l'histoire naturelle ou qui possède cette science, *naturalista.*

NATURALITÉ, s. f., état de celui qui est naturel d'un pays ou qui s'y est fait naturaliser, *cittadinanza* f. : LETTRES DE —, par lesquelles on accorde la naturalisation, *lettere, patenti di cittadinanza.*

NATURE (na-tür), s. f., ensemble des êtres créés, *natura* f. : L'HOMME, DE LA — EST LE CHEF ET LE ROI, *l'uomo è il capo e il re della natura.* = Ordre établi dans l'univers, *natura* f. : LA — EST POUR L'HOMME UN LIVRE FERMÉ, *la natura è per l'uomo un libro chiuso ;* LES SECRETS, LES LOIS DE LA —, *i segreti, le leggi della natura.* = Puissance, force active qui a établi cet ordre et qui le conserve, *natura, condizione dell'essere animato.* = PAYER TRIBUT À LA —, mourir, *pagare il debito, il tributo alla natura ;* ÂNE DE —, individu fort ignorant; pop., *uomo ignorantissimo ;* DON DE LA —, que l'homme apporte en naissant, par opposit. à ceux qu'il acquiert par l'éducation, *dono di natura.* = Opération, production de la nature, par opposit. aux productions de l'art, *natura* f. : LA — EST PLUS BELLE QUE L'ART, *la natura è più bella dell'arte ;* LES MERVEILLES, LES BEAUTÉS DE LA —, *le meraviglie, le bellezze della natura ;* RACINE ET BOILEAU ONT COPIÉ FIDÈLEMENT LA —, *Racine et Boileau copiarono fedelmente la natura.* = Ce qui constitue un être, une qualité quelconque, *natura* f. : — DIVINE, HUMAINE, *natura divina, umana.* = — HUMAINE, genre humain, *natura umana, il genere umano :* UN DIEU QUI PRIT PITIÉ DE LA — HUMAINE, *un Dio che ebbe a pietà il genere umano.* = Particul., organisation des êtres animés, mouvement qui les porte vers les choses nécessaires à leur conservation, *natura, condizione* f. : LA — DU POISSON EST DE VIVRE DANS L'EAU, *la natura del pesce è di vivere nell'acqua ;* SATISFAIRE AUX BESOINS DE LA —, *soddisfare ai bisogni della natura ;* ÉTAT DE —, état de l'homme avant la civilisation, *stato di natura.* = Constitution, principe de vie qui anime et soutient l'homme, *natura* f. : JE NE REDOUTE POINT LA MORT, MAIS LA — LA REDOUTE EN MOI, *non temo la morte, ma la natura la teme in me.* = Tempérament, *natura, complessione* f., *temperamento* m. : IL EST D'UNE — MALADIVE, *egli è malaticcio di natura.* = Lumière naturelle qui dicte à l'homme ce qu'il doit faire ou éviter, *natura, coscienza* f., *lume di natura* m. : LE CRI, LA VOIX DE LA —, se dit de l'affection qui existe entre les personnes unies par les liens du sang, *il grido, la voce della natura.* = Théol., état naturel de l'homme, par opposit. à l'état de grâce, *natura* f. : EN —, se dit de certaines choses telles qu'elles sont matériellement, par opposit. à l'argent qu'elles peuvent valoir, *in natura ;* PAYER EN —, avec les productions naturelles du sol, *pagare in natura.* = Sorte, espèce, *natura, specie, sorta* f. : JE N'AI POINT VU D'ARBRES DE CETTE —, *non ho veduto alberi di questa natura, di questa specie.*

NATUREL (na-tü-rèl), **LE**, adj., qui appartient à la nature, *naturale :* LOIS, CAUSES, FORCES NATURELLES, *leggi, cause, forze naturali ;* SCIENCES —, celles qui s'occupent de la nature et de ses produits, *scienze naturali ;* HISTOIRE —, *storia naturale.* V. HISTOIRE. = FILS, ENFANT —, qui n'est pas né en légitime mariage, *figlio naturale.* = Conforme à la nature, qu'on apporte en naissant, *naturale, conforme :* LE DÉSIR DE VIVRE EST — À TOUS LES HOMMES, *il desiderio di vivere è naturale in tutti gli uomini ;* LES VERTUS — DES GRANDS, *le virtù naturali dei grandi.* = Qui vient de la nature, par opposit. à artificiel, à factice, *naturale :* SA GAIETÉ N'EST PAS —, *la sua allegria non è naturale ;* VIN —, non frelaté, *vino naturale.* = Conforme aux lois de la nature, à celles de la raison, de l'usage, *naturale :* EFFET —, *effetto naturale ;* IL N'EST PAS — DE VOULOIR TENTER L'IMPOSSIBLE, *non è naturale il voler tentar l'impossibile ;* CELA N'EST PAS —, se dit d'une chose où l'on soupçonne quelque tromperie, *ciò non è naturale ;* JUGES NATURELS, ceux que la loi désigne à cet effet, *giudici naturali ;* LOI —, *legge naturale ;* DROIT —, qui découle de la nature de l'homme, *diritto naturale.* = Se dit de ce que nous faisons en conséquence de nos habitudes, *natura, indole, proprietà naturale, soler fare una cosa :* IL LUI EST — DE MARCHER TRÈS-VITE, *egli suole camminare prestissimo.* = Qui s'offre naturellement à l'esprit, *naturale :* SENS —, *senso naturale ;* VOILÀ L'EXPLICATION LA PLUS — QU'ON PUISSE DONNER DE SA CONDUITE, *ecco la spiegazione la più naturale che si possa dare della sua condotta.* = Sans affectation, sans contrainte, *naturale, spontaneo, senza affettazione :* STYLE —, *stile naturale.* = Qui a de la simplicité et de la franchise, *naturale, schietto, sincero.* = Mus. : MODE, TON —, qui n'est modifié par aucun signe, *modo, tuono naturale.*

§ **NATUREL, SIMPLE, NAÏF.** Ce qui est NATUREL, *naturale,* exclut l'affectation; ce qui est SIMPLE, *semplice,* l'art ou l'artifice; ce qui est NAÏF, *ingenuo,* la réflexion.

NATUREL, s. m., propriété inhérente à la nature d'un être, *naturale* m., *natura* f. : LE — DE L'HOMME EST D'ÊTRE SOCIABLE, *il naturale dell'uomo è di essere sociabile.* = Ensemble de qualités bonnes ou mauvaises, manière d'être propre et distinctive de chacun, *naturale* m., *indole* f. : ENFANT D'UN BON —, *fanciullo d'indole buona.* = Facilité, aisance naturelle avec laquelle une chose est faite, *naturalezza, spontaneità* f. : ACTEUR QUI MANQUE DE —, *attore che manca di naturalezza.* = Forme naturelle et extérieure de chaque chose : CELA EST PEINT AU —, *ciò è dipinto al naturale.* = AU —, loc. adv., d'après nature, avec vérité, *con naturalezza con verità ;* se dit aussi de la manière la plus simple d'apprêter les viandes, *al naturale.* = Au pl., habitants originaires d'un pays; ne se dit pas des habitants de l'Europe, *gl'indigeni, gli uomini nativi* m. pl.

NATURELLEMENT (na-tü-rel-man), adv., par un principe naturel; par une impulsion, une propriété naturelle, *naturalmente.* = Sans art, sans culture, *naturalmente.* = D'une manière simple, aisée, facile, *naturalmente, d'un modo naturale, semplice, spontaneo :* IL ENTRE — DANS SON SUJET, *egli entra naturalmente nel suo argomento ;* CELA S'EXPLIQUE —, *questo si spiega naturalmente ;* PENSER, ÉCRIRE —, sans effort, ni recherche, *pensare, scrivere naturalmente.* = Avec franchise, sans déguisement, *naturalmente, con schiettezza.*

NAUCORE (no-cor), s. f., punaise d'eau, *naucoride* f.

NAUDÉ (no-de) (Gabriel), savant bibliophile, médecin de Louis XIII, *Naudé.*

NAUFRAGE (no-frasg), s. m., perte d'un navire par quelque accident de mer, *naufragio* m. : FAIRE —, se trouver sur un navire qui se perd, *naufragare, far naufragio ;* FAIRE — AU PORT, voir tous ses projets renversés au moment où l'on était près de réussir, *naufragare in porto.* = Perte, ruine, malheur, *naufragio* m., *disgrazia, rovina* f. : LE — DE LA FOI, *la rovina della fede.*

NAUFRAGÉ (no-fra-sge), **E**, adj. et s., se dit des personnes et des choses qui ont fait naufrage, *naufrago, naufragato,* agg. e s. m.

NAUMACHIE (no-ma-scì), s. f., spectacle d'un combat naval qu'on donnait au peuple de l'anc. Rome; lieu où il se donnait, *naumachia* f.

NAUPLIE. V. NAPOLI-DE-ROMANIE.

NAUSÉABOND (no-se-a-bon), **E** (bond), adj., qui cause des nausées, *nauseabondo, nauseante, nauseoso :* ODEUR, SAVEUR, NAUSÉABONDE, *odore, sapore nauseabondo.* = Qui excite le dégoût, *ributtante.*

NAUSÉE (no-se), s. f., envie de vomir qui vient du dégoût, *nausea, voglia di vomitare* f., *schifo* m. = Dégoût qu'inspirent certains écrits, certains discours insipides ou rebutants, *schifo* m.

NAUTILE (no-til), s. m., genre de mollusques testacés; nom de plusieurs coquilles, *nautilio* m. = Nom que Fulton avait donné à un bateau plongeur de son invention, *nautilio* m.

NAUTIQUE (no-tic), adj., qui appartient à la navigation, *nautico :* ART, CARTE —, *arte, carta nautica ;* INSTRUMENTS NAUTIQUES, *strumenti nautici.*

NAUTONIER (no-to-nie), s. m., celui qui conduit un navire, une barque; poét., *nocchiero, navalestro* m.

NAVAL, E, adj., qui concerne les vaisseaux de guerre, *navale :* BATAILLE, ARMÉE, ÉCOLE NAVALE, *battaglia, armata, scuola navale.*

NAVARIN (na-va-ren), port de la Grèce (Morée), où les flottes combinées de la France, de l'Angleterre et de la Russie battirent celle des Turcs en 1827, *Navarino.*

NAVARRE, anc. roy., sur les deux versants des Pyrénées; il est aujourd'hui partagé entre la France et l'Espagne, *Navarra.* = NAVARRAIS, E, adj. et s., qui est de Navarre ou qui l'habite, *Navarese.*

NAVÉE, s. f., charge d'un bateau, *navata, barcata* f.

NAVET (na-ve), s. m., plante crucifère et potagère dont la racine porte le même nom, *navone, napo* m.

NAVETTE (na-vèt), s. f., petit vase de cuivre ou d'argent dans lequel on met l'encens qu'on brûle à l'église, *navicella dell'incenso* f. = Instrument que le tisserand fait aller et venir entre les fils de la chaîne, *spola, spuola* f. : FAIRE LA —, beaucoup d'allées et de venues, *andare e venire.* = Navet sauvage dont la graine qui porte le même nom, donne de l'huile, *rapa* f.

NAVICULAIRE (na-vi-cu-ler), adj.;

anat. et bot., qui a la forme d'une nacelle, *navicolare* : OS —, *osso navicolare*.

NAVIGABLE (na-vi-gabl), adj., où l'on peut naviguer, *navigabile*.

NAVIGATEUR (na-vi-ga-tör), adj. et s., se dit des grands marins ou des marins habiles, *navigatore* m. = Adj. : PEUPLE —, adonné à la navigation, *popolo navigatore*.

NAVIGATION (na-vi-ga-ssion), s. f., voyage sur mer ou sur les grandes rivières, *navigazione* f. : LONGUE, PÉRILLEUSE —, *navigazione lunga, pericolosa*. = Art de naviguer, *il navigare* m., *navigazione* f. : TRAITÉ DE —, *trattato di navigazione*. = — AÉRIENNE, voyage en aérostat, *navigazione aerea*.

NAVIGUER (na-vi-ghe), v. n., aller, voyager sur mer ou sur les grandes rivières, *navigare* : — LE LONG DES CÔTES, SUR UN FLEUVE, *navigare lungo le coste, sopra un fiume*. = Manœuvrer un vaisseau, *navigare, veleggiare*. = CE VAISSEAU NAVIGUE BIEN, se comporte bien à la mer, *questa nave veleggia bene*.

NAVILLE (na-vi-glie), s. f., petit canal d'irrigation en Lombardie, *naviglio* m.

NAVIRE (na-vir), s. m., bâtiment destiné à naviguer, *nave, barca* f., *bastimento, vascello* m. : — DE GUERRE, *nave di guerra*.

NAVRANT (na-vran), **E** (vrant), adj., qui navre, *straziante* : SPECTACLE —, *spettacolo straziante*.

NAVRER (na-vre), v. a., affliger extrêmement, *straziare* : MON TENDRE CŒUR FUT NAVRÉ, *il mio cuore ne fu straziato*.

NAXOS, île de l'Archipel, une des Cyclades, *Nasso*.

NAZAIRE (Saint-) (na-sèr), ch.-l. de canton de la Loire-Inférieure, premier port de relâche à l'entrée de la Loire, *Saint-Nazaire*.

NAZARETH, village de la Palestine, où demeura la Sainte Famille jusqu'au baptême de Notre-Seigneur, *Nazaret*. = NAZARÉEN, NE, s., nom qu'on donne quelquefois à Jésus-Christ, *Nazareno* m. = Nom donné par les païens aux juifs et aux chrétiens, *i Nazareni* m. pl.

NE (nö), adv. de négation, *non* : MON ORGUEILLEUX RIVAL NE SAURAIT ME TROUBLER, *l'orgoglioso mio rivale non saprebbe intimorirmi;* L'HOMME PUBLIC N'EST POINT VERTUEUX S'IL N'A QUE LES VERTUS DE L'HOMME PRIVÉ, *l'uomo pubblico non è virtuoso s'egli ha soltanto le virtù dell'uomo privato*. = Il est souvent accompagné de QUE, ou de PAS, ou de POINT : CE TEMPLE EST MON PAYS, JE N'EN CONNAIS POINT D'AUTRE, *questo tempio è la mia patria, non ne conosco altra*. = Il est quelquefois sous-entendu : ESTHER, QUE CRAIGNEZ-VOUS, SUIS-JE PAS VOTRE FRÈRE? pour NE SUIS-JE PAS.

NÉ (ne), **E**, adj., qui apporte en naissant telle ou telle qualité, *nato*. = PEUPLE — POUR L'ESCLAVAGE, *popolo nato per la schiavitù* : BIEN —, d'un bon naturel, *di un'indole buona*. = Qui a des talents pour, *nato* : CE GARÇON EST — POUR LE COMMERCE, *questo giovane è nato per fare il commercio*. V. NAÎTRE.

NÉANMOINS (ne-an-moen), adv. de restriction, marque la non-incompatibilité d'une chose avec une autre, *nondimeno, nulladimeno, tuttavia, pure* : IL EST ENCORE TRÈS-JEUNE ET — IL EST FORT SAGE, *egli è ancor giovanissimo e nulladimeno è savissimo*.

§ **NÉANMOINS, TOUTEFOIS**. Le premier, *nondimeno*, pose une assertion en face d'une autre; le second, *tuttavia*, annonce une restriction mise à une phrase trop générale.

NÉANT (ne-an), s. m., ce qui n'est pas, ce qui ne se conçoit que par une négation, *nulla, niente* m. : DIEU A TIRÉ TOUTES CHOSES DU —, *Dio trasse ogni cosa dal nulla*. = Condition de ce qui est périssable : LE — DES GRANDEURS HUMAINES, *il niente delle umane grandezze*. = Manque de naissance et de mérite, *nulla* m. : LES PONTIFES FONT PASSER JÉSUS-CHRIST POUR UN HOMME DE —, *i pontefici spacciano Gesù Cristo come un uomo da nulla*. = Dr. : METTRE UNE APPELLATION AU —, débouter de l'appel, *non dar corso ad un'appellazione*. = Fam. : COMBIEN AVEZ-VOUS REÇU? —, rien, *quanto avete ricevuto? nulla*.

NÉARQUE (ne-arch), amiral d'Alexandre le Grand, parcourut avec la flotte de ce prince (325-329) les côtes de la mer Erythrée, pour ouvrir des routes nouvelles au commerce de Babylone, puis écrivit la relation de ce voyage, *Nearco*.

NÉBULEUX (ne-bu-lö), **EUSE** (lös), adj., obscurci par des nuages, *nuvoloso, nebbioso, fosco, oscuro* : TEMPS, CIEL —, *tempo, cielo nuvoloso*. = L'HORIZON EST —, on est menacé de troubles, d'événements funestes, *l'orizzonte è fosco* : VISAGE, FRONT —, sur lequel se peint le souci, l'inquiétude, *faccia, fronte rannuvolata, tetra;* ESPRIT, DISCOURS —, obscur, métaphysique, *spirito, discorso oscuro, metafisico*. = NÉBULEUSE, s. f., étoile dont la lumière est terne et faible; amas d'étoiles entassées dans un petit espace, *nebulosa, stella nebulosa* f.

NÉCESSAIRE (ne-sse-ssèr), adj., dont on ne peut se passer, dont on a absolument besoin, *necessario* : AVOIR LES CHOSES NÉCESSAIRES À LA VIE, *avere le cose necessarie alla vita*. = IL EST —, il faut, il est besoin, *è necessario, è d'uopo* : IL N'ÉTAIT PAS — DE PARLER, *non era necessario di parlare*. = Qui arrive nécessairement, qui ne peut pas ne pas exister, *necessario, inevitabile* : MAL —, *male inevitabile*. = S. m., ce qui est essentiel, indispensable, particul. pour les besoins de la vie, *necessario* m. : SE CONTENTER DU —, *accontentarsi del necessario*. = Boîte, étui renfermant divers ustensiles nécessaires à la toilette; ce qu'il contient, *cassetta da viaggio* f.

NÉCESSAIREMENT (ne-sse-ssèr-man), adv., par un besoin absolu, *necessariamente* : IL FAUT — MANGER POUR VIVRE, *bisogna necessariamente mangiare per vivere*. = Inévitablement, infailliblement, *infallibilmente* : CELA DOIT — ARRIVER, *questo deve necessariamente accadere*.

NÉCESSITANTE (ne-sse-ssi-tant), adj. f.; théol. : GRÂCE —, qui contraint et qui ôte la liberté, *grazia necessitante* f.

NÉCESSITÉ, s. f., ce qui est nécessaire et indispensable, *necessità* f. : C'EST UNE — DE MOURIR, la mort est inévitable, *il morire è una necessità*. = FAIRE DE — VERTU; prov., faire de bonne grâce ce qu'on est obligé de faire, *far della necessità virtù*. = — N'A PAS DE LOI; prov. et fam., quand on est pressé par le besoin, on met la honte de côté, *necessità non ha legge*. = Ce à quoi il est impossible de se soustraire, *necessità* f. : REGARDER LA GUERRE COMME UNE — MALHEUREUSE, *considerare la guerra come una funesta necessità*. = Besoin pressant, indigence, dénûment, *necessità, povertà* f. : RÉDUIT À LA DERNIÈRE —, *ridotto all'ultima necessità*. = Au pl., besoins de la vie ou de la nature, *le necessità* f. pl., *i bisogni* m. pl. = Besoins d'argent, *bisogno, urgenza di denaro*. = DE —, DE TOUTE —, loc. adv., nécessairement, *necessariamente*.

NÉCESSITER (ne-sse-ssi-te), v. a., réduire à la nécessité de, contraindre, *necessitare, obbligare* : EN L'ATTAQUANT VOUS LE NÉCESSITEZ À SE DÉFENDRE, *attaccandolo lo costringete a difendersi*.

NÉCESSITEUX (ne-sse-ssi-tö), **EUSE** (tös), adj., qui a grand besoin de secours, *necessitoso, bisognoso, indigente, mendico* : HOMME AVIDE ET —, COMME TOUS LES DISSIPATEURS, *uomo avido e necessitoso, come tutti i dissipatori;* PERMETTRE L'USAGE DE LA VIANDE AUX FAMILLES NÉCESSITEUSES, *permettere l'uso della carne alle famiglie bisognose*. = S. : *bisognoso, indigente* m.

NECKER, banquier genevois, ministre des finances sous Louis XVI, fut le père de Mme de Staël; mort en 1804, *Necker*.

NEC PLUS ULTRA (mots lat.), s. m., terme qu'on ne peut dépasser, *non plus ultra*.

NÉCROLOGE (ne-cro-losg), s. m., registre ou publication qui contient une courte notice biographique des personnages importants, avec la date de leur naissance et de leur décès, *libro o registro dei morti, necrologio* m.

NÉCROLOGIE (ne-cro-lo-sgì), s. f., notice sur une personne remarquable morte depuis peu de temps, *necrologia* f.

NÉCROLOGIQUE (ne-cro-lo-sgic), adj., fait au sujet de la mort de quelqu'un, *necrologico* : ARTICLE —, *articolo necrologico;* NOTICE —, *notizia necrologica*.

NÉCROMANCIE (ne-cro-man-ssì), s. f., art prétendu d'évoquer les morts pour connaître l'avenir; magie, *negromanzia, magia* f.

NÉCROMANCIEN (ne-cro-man-ssien), **NE** (ssièn), s., celui, celle qui se mêle de nécromancie; magicien, *negromante* m., *negromantessa* f., *mago* m., *maga* f.

NÉCROPHORE (ne-cro-for), s. m., genre d'insectes coléoptères qui enterrent les cadavres des souris, des taupes pour y déposer leurs œufs, *necroforo* m.

NÉCROPOLE (ne-cro-pol), s. f., anc. synon. de CIMETIÈRE, *necropoli* f. = Souterrain destiné aux sépultures en Egypte, *necropoli* f.

NÉCROSE (ne-cros), s. f., état d'un os privé de vie par une cause quelconque, *necrosi* f.

NECTAIRE (nec-tèr), s. m.; bot., organe accessoire de certaines fleurs qui produit un liquide sucré, *nettario* m.

NECTAR, s. m., breuvage des dieux de la Fable. = Vin délicieux. = Suc des nectaires, *nettare* m.

NÉERLANDE (ne-er-land), nom donné en 1815 au roy. des Pays-Bas et qui ne désigne plus que la Hollande, *Neerlandia* f. = NÉERLANDAIS, E, adj., des Pays-Bas, de la Belgique, *neerlandese* : COLONIES NÉERLANDAISES, *colonie neerlandesi*. = S., habitant, habitante des Pays-Bas, *neerlandese*.

NEF, s. f.; vieux et poét., navire, *nave* f. : MOULIN À —, *molino sopra una barca*. = Archit., espace compris entre les deux rangées de piliers qui soutiennent une voûte; partie d'une église qui s'étend de la porte principale jusqu'au chœur, *nave, navata* f. *di una chiesa*.

NÉFASTE (ne-fast), adj.; antiq., se disait des jours où il était défendu par la religion de vaquer aux affaires publiques, *nefasto* : JOURS NÉFASTES, *giorni nefasti;* ACTION, ÉVÉNEMENT —, illicite et funeste, *atto, avvenimento nefasto*.

NÈFLE (nèfl), s. f., fruit de couleur brune qui a plusieurs noyaux et qui n'est bon à manger que l'hiver, *nespola* f.

NÉFLIER (ne-flie), s. m., arbre qui porte des nèfles, *nespolo* m.

NÉGATIF, IVE, adj., qui exprime une négation, *negativo* : TERME —, *termine negativo;* PARTICULE NÉGATIVE, *particella negativa;* ARGUMENT —, par opposit. à argument positif, *argomento negativo*. = AIR —, d'une personne toujours prête à refuser, *star sempre sul niego, ricusar sempre;* BONTÉ, VERTU —, qui consiste à ne pas faire de mal, *bontà, virtù negativa*. = NÉGATIVE, s. f., proposition qui nie, *la negativa* f. = Gramm., vieux, synon. de NÉGATION. V. AFFIRMATIVE. = ETRE FORT SUR LA —, toujours prêt à refuser, *star sempre sul niego*.

NÉGATION (ne-ga-ssion), s. f., action de nier, *negazione* f. = Gramm., mot qui sert à nier, tel que PAS, POINT, NON, NI, NE, *negativa, negazione* f.

NÉGATIVEMENT (ne-ga-tiv-man), adv., d'une manière négative, *negativamente* : RÉPONDRE —, *rispondere negativamente*.

NÉGLIGÉ (ne-gli-sge), s. m., état d'une personne quand elle n'est point parée, *abito di casa* m. : ELLE ÉTAIT EN —, *essa era in abito di casa*. = Peint., exécution peu arrêtée, par opposition à fini, à correction, *negligenza* f.

NÉGLIGEABLE (ne-gli-sgiabl), adj.; néol., *che si può trascurare* : GRANDEUR, QUANTITÉ —, qu'on peut omettre ou laisser de côté, *grandezza, quantità che si può trascurare, di cui si può non tener conto*.

NÉGLIGEMENT (ne-gli-sge-man), s. m.; t. d'arts, action de négliger volontairement, *trascuratezza, sprezzatura* f. : — DE PINCEAU, *sprezzatura di pennello*.

NÉGLIGEMMENT (ne-gli-sgiam-man), adv., avec négligence, *negligentemente, con negligenza*.

NÉGLIGENCE (ne-gli-sgians), s. f., défaut de soin, de vigilance, d'attention, *negligenza, noncuranza, trascuratezza* f. : IL

PROFITA DE LA — DE SES GARDES ET S'ÉCHAPPA DE ROME, *egli approfittò della negligenza dei suoi custodi e fuggì da Roma.* = — DE STYLE, ou abs. —, faute légère que fait un auteur par négligence, *negligenza, trascuratezza di stile* f. = La négligence personnifiée, *negligenza* f. = Au pl., il se prend quelquefois en bonne part : DES NÉGLIGENCES QUI ONT DE LA GRÂCE, *negligenze, sprezzature con arte e bel garbo.*

NÉGLIGENT (ne-gli-sgian), **E** (sgiant), adj., qui manque de soin, de vigilance, d'attention, *negligente, trascurato :* ÉCOLIER —, *scolaro negligente.* = Personne négligente, *negligente* m.

NÉGLIGER (ne-gli-sgie), v. a., n'avoir pas soin, ne pas s'occuper d'une chose comme on le devrait, *negligentare, negligere, trascurare :* — SON DEVOIR, SA SANTÉ, SES AFFAIRES, *trascurare il suo dovere, la sua salute, i suoi affari ;* — SON TALENT, ne pas le cultiver, *negligere, trascurare il suo talento.* = Ne pas mettre en usage, *trascurare :* JE N'AI RIEN NÉGLIGÉ, PLAINTES, LARMES, COLÈRE, *nulla trascurai, nè lagni, nè lagrime, nè collera ;* — QUELQU'UN, n'avoir pas soin de le voir assidûment, comme on le devrait, *non andar a visitare uno, trascurare di visitarlo ;* — UNE OCCASION, la laisser échapper, *lasciar fuggire l'occasione ;* — UN AVIS, ne pas en profiter, *non tener conto di un consiglio.* = Omettre dans un calcul des quantités fort petites, qui ne peuvent pas influer sensiblement sur le résultat, *non tener conto di quantità estremamente piccole, trascurarle.* = V. n., ne pas s'occuper de, ne pas se soucier de, *trascurare :* — DE VOIR SES AMIS, *trascurare i suoi amici.* = Se —, v. pr., ne pas prendre soin de sa personne ; s'occuper moins exactement qu'à l'ordinaire de ce qu'on a à faire ; ne pas se fréquenter comme auparavant, *vestirsi neglettamente, lasciarsi andare, diventar negligente, trascurato.*

NÉGOCE (ne-goss), s. m., pratique, détail et tracas des affaires commerciales, *negozio, traffico, commercio* m. = Commerce de certains agents, placés entre le producteur et le consommateur pour faciliter les échanges, *negozio* m. = Industrie honteuse, *vile commercio, traffico infame :* L'USURE EST UN INFÂME —, *l'usura è un vil commercio.* V. COMMERCE.

NÉGOCIABLE (ne-go-ssiabl), adj., qui se peut négocier, *negoziabile :* PAPIER, LETTRE DE CHANGE —, *carta, cambiale negoziabile.*

NÉGOCIANT (ne-go-ssian), s. m., celui qui fait le négoce, *negoziante, commerciante* m.

NÉGOCIATEUR (ne-go-ssia-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui négocie quelque affaire importante auprès d'un prince, d'un État, *negoziatore, agente* m., *negoziatrice* f. : UN HABILE — SAIT PARLER AMBIGUMENT, *un abile negoziatore sa parlare ambiguamente.* = Celui, celle qui négocie une affaire particulière, *negoziatore* m., *negoziatrice* f. : ELLE A ÉTÉ LA NÉGOCIATRICE DE CE MARIAGE, *costei fu la negoziatrice di questo matrimonio.*

NÉGOCIATION (ne-go-ssia-ssion), s. f., art, action du négociateur ; affaire qu'il négocie, *negoziazione, trattativa* f., *negoziato* m. : RÉUSSIR, ÉCHOUER DANS UNE —, *riuscire, fallire in un negoziato.* = Se dit aussi des affaires particulières, *negoziazione* f. : — D'UNE TRAITE, trafic qui s'en fait par les négociants, les banquiers, *negoziazione di una cambiale.*

NÉGOCIER (ne-go-ssie), v. a., transporter les effets publics, les billets, les lettres de change, à un autre qui en donne la valeur, moyennant un escompte, *negoziare, trafficare.* = Traiter une affaire publique ou particulière, *negoziare, trattare :* — UN TRAITÉ DE PAIX, UN MARIAGE, *negoziare un trattato di pace, un matrimonio.* = V. n., faire le négoce ou une négociation, *negoziare, far negozii.* = Se —, v. pr., être négociable, *negoziarsi, essere negoziabile.* = Se tramer ; fam., *tramarsi.*

NÈGRE (nègr), **NÉGRESSE**, s., celui, celle qui a la peau noire et qui d'ordinaire est esclave, *negro, moro* m., *negra, mora* f. : FAIRE LA TRAITE DES NÈGRES, *fare la tratta dei Negri ;* UNE VIEILLE NÉGRESSE, *una vecchia mora.* = TRAITER COMME UN —, fort durement, *trattare uno come un schiavo, maltrattarlo ;* TRAVAILLER COMME UN —, sans relâche, *lavorare come un asino, sommamente.* = NÈGRE, adj., des deux genres : UN ESCLAVE —, *uno schiavo negro ;* LA RACE —, *la razza negra.*

§ **NÈGRE, NOIR.** Le second, *moro*, ne désigne que la couleur de l'individu, et ne fait pas songer, comme le premier, *negro*, à la condition servile de cette race.

NÉGREPONT (ne-gre-pon), île de l'Archipel, sur la côte E. de la Grèce, avec une cap. de même nom ; c'est l'anc. EUBÉE, *Negroponte.*

NÉGRERIE (ne-gre-ri), s. f., lieu où l'on enferme les nègres, dont on fait commerce, *luogo dove si chiudono i Negri.*

NÉGRIER (ne-grie), adj., et s. m. ; se dit du vaisseau qui sert à la traite des nègres et du capitaine qui le commande, *nave che serve al trasporto dei Negri, chi fa il traffico dei Negri.*

NÉGRILLON (ne-gri-glion), **NE**, s., petit nègre, petite négresse, *moretto* m., *morettina* f.

NÉGUS, nom de l'empereur d'Abyssinie, *Negù, nome dell'imperatore d'Abissinia.*

NEIGE (nèsg), s. f., eau congelée qui tombe à flocons blancs et légers, *neve* f. = CELA FAIT LA BOULE DE — ; se dit de tout ce qui va en augmentant, en croissant, *questa è una pallottola di neve che va ingrossando ;* ŒUFS À LA —, blancs d'œufs préparés de manière à former une mousse blanche, *uova sbattute.* = Blancheur très-grande, *grande biancore :* DEVENIR, RENDRE BLANC COMME —, se disculper, disculper complétement, *diventare, rendere bianco come neve, scolparsi intieramente.*

NEIGER (nè-sge), v. impers., se dit de la neige qui tombe, *nevicare, fioccare.* = IL A NEIGÉ SUR MA TÊTE ; fam., mes cheveux ont blanchi, *ho il crin canuto, i capelli imbiancati.*

NEIGEUX (nè-sgiö), **EUSE** (sgiös), adj., chargé, couvert de neige, *nevoso :* TEMPS —, *tempo nevoso ;* SOMMETS — ; poét., *creste nevose.* = De neige, *nevoso di neve.*

NELSON, illustre amiral anglais, vainqueur des flottes françaises à Aboukir et à Trafalgar. V. ces mots. Il fut tué dans cette dernière bataille, *Nelson.*

NÉLUMBIACÉES (ne-lum-bia-sse), s. f. pl., famille de plantes qu'on trouve dans les eaux stagnantes des régions tropicales et dont les fleurs sont très-belles, *nelombiacee* f. pl.

NÉMÉE, petite ville du Péloponèse, près de la forêt où Hercule tua un lion fameux, *Nemea.* = NÉMÉENS (Jeux), qu'on célébrait tous les trois ou cinq ans dans la forêt de Némée, *giuochi nemei.*

NÉMÉSIS ; myth., déesse de la vengeance, *Nemesi* f.

NEMOURS (ne-mur), petite ville près de Fontainebleau, eut au XII[e] siècle ses seigneurs particuliers. Louis XI fit périr sur l'échafaud (1477) Louis d'Armagnac, duc de Nemours, et retint son fils en prison. Celui-ci mourut sans postérité, et son duché fut donné à Gaston de Foix, neveu de Louis XII. Il passa ensuite à la maison de Savoie, puis à celle d'Orléans (1689), qui le conserva jusqu'à la Révolution, *Nemours.* Le deuxième fils de Louis-Philippe porte le titre de DUC DE NEMOURS, *duca di Nemours.*

NEMROD, fameux chasseur des premiers siècles, *Nemrod.*

NÉNIES (ne-ni), s. f. pl., chants funèbres dans l'anc. Rome, *nenie* f. pl., *canti funebri usati dagli antichi Romani.*

NENNI, adv. de négation, *nò, oibò.* = S. m., refus engageant, *no, un bel no* m.

NÉNUPHAR ou **NÉNUFAR**, s. m., plante aquatique à feuilles rondes et à fleurs rosacées, *ninfa* f., *nenufar* m.

NÉOCORE, s. m., officier public préposé, dans l'anc. Grèce, à la garde et à l'entretien des temples ; se disait aussi des villes et des provinces qui avaient fait bâtir des temples en l'honneur de Rome et des empereurs, *neocoro, custode dei tempii* m.

NÉOGRAPHE (ne-o-graf), adj. et s. m. ; se dit de quiconque veut introduire ou accepte une orthographe nouvelle et contraire à l'usage, *neografo* adj. et s.

NÉOGRAPHISME (ne-o-gra-fism), s. m., manière d'orthographier contraire à l'usage, *neografismo* m.

NÉOLOGIE (ne-o-lo-sgi), s. f., emploi de termes nouveaux ou d'anciens termes dans un nouveau sens, *neologia* f.

NÉOLOGIQUE (ne-o-lo-sgic), adj., qui est entaché de néologie, *neologico :* LANGAGE —, STYLE — ; se dit en mauv. part., *linguaggio, stile neologico.*

NÉOLOGISME (ne-o-lo-sgism), s. m., abus, usage affecté des mots nouveaux ou pris dans une acception nouvelle. = Mot, expression néologique, *neologismo* m.

NÉOLOGUE (ne-o-log), s. m., celui qui commet beaucoup de néologismes, *neologo* m.

NÉOMÉNIE (ne-o-me-ni), s. f., fête qui se célébrait chez les anciens à chaque renouvellement de la lune, *neomenia* f.

NÉOPHYTE (ne-o-fit), s., personne nouvellement convertie à une religion, à une doctrine, *neofito* m.

NÉPAL ou **NÉPAUL** (ne-pol), roy. de l'Asie, entre le Thibet et l'Hindoustan, placé sous le protectorat de l'Angleterre, *Nepal.*

NÉPANTHÈS (ne-pan-tès), s. m., genre de plantes des Indes dont les feuilles contiennent un liquide abondant, *nepente* m.

NÉPHRÉTIQUE (ne-fre-tic), adj., qui appartient aux reins, *nefritico :* COLIQUE —, *colica nefritica ;* se dit aussi des remèdes propres à calmer les douleurs néphrétiques, *nefritico.* = S. f., colique néphrétique, *nefritica* f. = S. m., celui qui en est affligé ; remède néphrétique, *nefritico, antinefritico* m.

NÉPHRITE (ne-frit), s. f. ; méd., inflammation du rein, *nefrite* f.

NÉPOTISME (ne-po-tism), s. m., autorité abusive que les neveux d'un pape ont exercée quelquefois pendant le pontificat de leur oncle, *nipotismo* m. = Abus que de hauts fonctionnaires font de leur influence pour procurer à leurs parents des emplois, des honneurs, *nipotismo* m.

NEPTUNE (nep-tün) ; myth., dieu de la mer, *Nettuno* m. = La mer, *Nettuno, il mare* m. : BRAVER LA FUREUR DE —, *sfidare i furori di Nettuno.* = NEPTUNIEN, NE, adj. ; géol., se dit des dépôts et des terrains dont on attribue la formation à l'eau, *nettuniano.*

NÉRAC, s.-préf. du départ. de Lot-et-Garonne, *Nerac.*

NÉRÉIDE ; myth., nymphe des mers intérieures, *nereide* f. = NÉRÉIDIENS, s. m. pl., genre d'annélides de mer, *nereide* f.

NERF (ne pron. l'F qu'au sing.), s. m., chacun des cordons ou filaments blanchâtres qui sont distribués dans les diverses parties du corps pour servir de conducteurs à la sensibilité et au mouvement, *nervo, nerbo* m. : COUPER UN —, *tagliare un nervo ;* MAUX DE NERFS, *mal di nervi ;* CALMER, AGACER LES —, *calmare, irritare i nervi.* = Dans le langage vulg. on l'emploie abusiv. pour muscle, tendon, *nervo o tendine dei muscoli.* = Force, vigueur, *nerbo, vigore* m., *forza* f. : CET HOMME, CET OUVRAGE, CE STYLE A DU —, *quest'uomo, questo lavoro, questo stile ha nerbo ;* L'ARGENT EST LE — DE LA GUERRE ; prov., *il denaro è il nerbo della guerra ;* — DE BŒUF, membre génital du bœuf arraché et desséché, *nervo di bue.* = Nom que les relieurs donnent aux cordelettes attachées au dos du livre, sur lesquelles les cahiers sont cousus, *coreggiuola* f.

NERF-FÉRU (ner-fe-rü), s. m., **NERF-FÉRURE**, s. f., maladie du cheval, engorgement inflammatoire du tendon fléchisseur du pied de devant, par suite d'une contusion, *malferuto* m.

NÉROLI, s. m., huile volatile qui se tire de la fleur d'oranger, *neroli, essenza di fior d'arancio* f.

NÉRON, empereur romain, succéda à Claude (54 ap. J.-C.) et suivit pendant cinq ans les sages conseils de Sénèque et de Burrhus, ses précepteurs. Mais il se livra ensuite à des folies et à des cruautés qui excitèrent des soulèvements. Les prétoriens pro-

clamèrent Galba, et Néron mit lui-même fin à ses jours (68), *Nerone*. = S. m., prince cruel, *Nerone, principe crudele*.

NERPRUN (ner-pren), s. m., arbrisseau qui porte un petit fruit noir dont on se sert pour la teinture, *prugnolino, susino salvatico, ranno* m.

NERVA, empereur romain (96-98), fut proclamé après la mort de Domitien et choisit Trajan pour son successeur, *Nerva*.

NERVÉ, E, adj.; bot., muni de nervures, *fibrato*.

NERVER (ner-ve), v. a., garnir du bois avec des nerfs réduits en fils, *guarnir di nervi :* — UN LIVRE, en dresser et coller les nerfs sur le dos, *adattare le coreggiuole ad un libro*.

NERVEUX (ner-vö), **EUSE** (vös), adj., qui appartient, qui a rapport aux nerfs, *nervoso, nerboso, nerbuto, vigoroso :* SYSTÈME —, *sistema nervoso;* MALADIES NERVEUSES, qui ont leur siége dans le système nerveux, *malattie nervose*. = Abusiv., rempli de muscles, de tendons, *nervoso, pieno di nervi :* CE MORCEAU DE VIANDE EST TROP —, *questo pezzo di carne è pieno di nervi*. = Qui a beaucoup de force dans les muscles, *nervoso, nervuto, vigoroso :* BRAS, HOMME, CHEVAL —, *braccio, uomo, cavallo nerbuto*. = STYLE —, qui a de la fermeté, de la vigueur, *stile nervoso, maschio, virile :* HOMME —, FEMME NERVEUSE, qui a les nerfs irritables, *uomo nervoso, donna nervosa*. = Hist. nat.; se dit des ailes d'insectes marquées de nervures d'une autre couleur que le fond, et des feuilles qui ont des nervures très-saillantes, *nervoso, fibroso :* FER —, forgé et remarquable par sa ténacité, *ferro tenace, che ha nerbo*.

NERVIN (ner-ven), adj. et s. m., se dit des remèdes qu'on supposait propres à fortifier les nerfs, *nervino, neuritico*.

NERVURE (ner-vür), s. f., réunion des parties saillantes qui sont formées sur le dos d'un livre par les cordelettes qui servent à relier, *le coreggiuole costituenti la legatura di un libro*. = Archit., moulures saillantes et rondes placées sur les arêtes d'une voûte, les angles des pierres, etc., *cordoni degli archi, delle volte*. = Bot., côtes saillantes des feuilles ou des pétales, *nervatura, costola* f. = Parties plus solides qui soutiennent les ailes transparentes de certains insectes, *nervatura, fibra* f.

NERWINDE, village de Belgique où le maréchal de Luxembourg battit Guillaume III en 1693, *Nervinda*.

NESTOR, roi de Pylos, prit part à l'expédition des Argonautes et à la guerre de Troie. Homère le représente comme un vieillard vénérable, plein de sagesse et de prudence, *Nestore*. = S. m., vieillard âgé et respectable, *nestore* m.

NESTORIUS, archevêque de Constantinople (428), prêcha l'hérésie qui établit deux natures distinctes en Jésus-Christ, *Nestorio*. = NESTORIANISME, s. m., hérésie de Nestorius et de ses sectateurs, *nestorianismo* m. = NESTORIEN, NE, adj. et s., se dit des partisans de la doctrine de Nestorius, *nestoriano*.

NET, TE, adj., qui n'est pas sale, qui est sans ordure, sans souillure, sans tache, *netto, polito, mondo :* TENIR SON CORPS —, *tenere polito il corpo;* GLACE NETTE, *specchio liscio, senza macchie, senza difetti*. = Pur, sans mélange, *puro, senza mischianza :* FROMENT, VIN —, *grano, vino puro*. = PROCÉDÉ —, franc, loyal *procedere franco e leale :* AVOIR LA CONSCIENCE —, sans reproche, *avere la coscienza pura*. V. COEUR. = SON —, clair et égal, on dit de même VOIX —, *suono netto, chiaro, voce netta, limpida, chiara :* AVOIR LA VUE —, distinguer clairement tous les objets, au propre et au fig., *avere la vista netta, acuta;* ÉCRITURE, IMPRESSION —, lisible, bien formée, *scrittura chiara, carattere chiaro;* TRAITS, CONTOURS NETS, tracés avec fermeté, sans hésitation, *tratti, contorni netti*. = Vide : TROUVER LA MAISON —, *trovare la casa vuota;* FAIRE PLACE —, *far casa nuova*. V. MAIN et MAISON. = Au jeu : FAIRE TAPIS —, gagner tout l'argent qui est sur le tapis, *guadagnare tutte le poste degli altri giuocatori;* AVOIR L'ESPRIT —, LA CONCEPTION —, de la clarté, de la méthode dans l'esprit, *avere chiarezza di spirito, di concetto*. = Clair, précis, aisé : IDÉE, EXPRESSION —, *idea, espressione chiara, precisa;* STYLE — ET FACILE, *stile chiaro e facile*. = Qui est sans difficulté, sans embarras, sans ambiguïté : COMPTE —, *conto netto;* RÉPONSE —, *risposta chiara, precisa;* CELA EST CLAIR ET —, *questo è chiaro e netto;* PRODUIT —, ce qu'on retire d'un bien, tous frais payés, *prodotto netto*. = On dit de même PRIX, BÉNÉFICE —, *prezzo, beneficio netto;* POIDS —, poids d'une chose sans ce qui la contient ou l'enveloppe, *peso netto*. = NET, s. m., *netto* m. : METTRE AU — UN ÉCRIT, UN DESSIN, en faire, d'après le brouillon, une copie correcte, *mettere in netto uno scritto, un disegno*. = Adv., clairement, distinctement, *chiaramente, distintamente ;* ENTENDRE, VOIR —, *udire, vedere distintamente*. = Uniment et tout d'un trait, *tutto ad un tratto*. = Franchement, librement, *francamente, schiettamente :* PARLER, REFUSER —, *parlare, rifiutare schiettamente*. = Toutes charges, tous frais déduits, *netto :* TOUT —, loc. adv., sans déguisement, *di netto*.

NETTEMENT (nèt-man), adv., avec netteté, avec propreté, *nettamente, con pulitezza :* TENIR — UN ENFANT, *tenere un fanciullo pulitamente*. = D'une manière claire, distincte, *chiaramente, distintamente*. = Franchement et sans rien déguiser, *chiaramente, francamente :* S'EXPLIQUER —, *spiegarsi francamente*.

NETTETÉ (nè-t-te), s. f., qualité de ce qui est net, au propre et au fig., *nettezza, pulitezza, mondezza* f. : LA — D'UN MIROIR, *pulitezza d'uno specchio;* CETTE EXPRESSION MANQUE DE —, *questa spiegazione manca di chiarezza;* LA — DES PENSÉES, *la nettezza dei pensieri*.

NETTOIEMENT (ne-toa-man), ou **NETTOYAGE** (ne-toa-iasg), s. m., action de nettoyer, *nettamento, il nettare* m. : LE — DES RUES, D'UN PORT, *il nettamento delle vie, di un porto*.

NETTOYER (ne-toa-ie), v. a., rendre net; enlever ce qui salit, *nettare, pulire, mondare :* — UN HABIT, *pulire un abito*. = — LA MAISON, *spazzare la casa;* — LA MER DE CORSAIRES, *purgare il mare dai corsari;* LES VOLEURS, LES HUISSIERS ONT NETTOYÉ LA MAISON; fam., ont tout emporté, *i ladri, gli uscieri spazzarono la casa*. V. PURGER.

NEUF (pron. nö *innanzi ad una consonante e* növ *innanzi ad uno vocale od* H *muta*), adj. num. inv., huit plus un, *nove :* LES — MUSES, *le nove muse;* — MILLE HOMMES, *nove mila uomini;* IL EST — HEURES, *sono le nove*. = Neuvième, *nono :* PAGE —, *pagina nona;* L'AN —, *l'anno nono;* LOUIS —, *Luigi Nono*. = S. m., le nombre ou le chiffre neuf, *nove* m. : FAIRE UN —, *scrivere un nove;* LE PRODUIT DE —, MULTIPLIÉ PAR DEUX, EST DIX-HUIT, *il prodotto di nove, moltiplicato per due, è diciotto*. = Carte marquée de neuf points, *nove* m. : LE — DE COEUR, *il nove da cuore*.

NEUF (nöf), **NEUV** (növ), adj., fait depuis peu ou qui n'a point encore servi, *nuovo :* MAISON NEUVE, *casa nuova;* HABITS, MEUBLES NEUFS, *abiti, mobili nuovi;* VOTRE CHAPEAU EST ENCORE TOUT —, il n'est point usé, *il vostro cappello è ancora affatto nuovo*. = SUJET —, qui n'a pas été traité, *soggetto nuovo, che non fu ancora trattato;* PENSÉE, CONCEPTION —, ingénieuse, originale, *pensiero, concetto nuovo, originale*. = En parl. des personnes, qui n'a pas d'expérience, novice, *nuovo, novizio, inesperto :* AVOIR UN COEUR TOUT —, que les passions n'ont pas agité, *avere un cuore vergine*. = Se dit d'une chose plus récente qu'une autre de même espèce, *nuovo :* LA VIEILLE VILLE ET LA VILLE —, *l'antica e la nuova città*. V. NOUVEAU. = NEUF, s. m., *nuovo* m. : IL Y A DU — DANS CE POËME, *v'ha del nuovo, v'hanno cose nuove in questo poema;* A —, loc. adv., se dit des choses auxquelles on donne le même aspect que lorsqu'elles étaient neuves, *a nuovo;* DE —, loc. adv., avec des vêtements neufs, *di nuovo*.

NEUFCHÂTEAU (nöf-scia-tò), s.-préf. du départ. des Vosges, *Neufchâteau*.

NEUFCHÂTEL, ville, canton et lac de la Suisse, *Neufchâtel*. = S.-préf. du départ. de la Seine-Inférieure, *Neufchâtel*. = S. m., fromage qu'on y fait, *formaggio di Neufchâtel*.

NEUILLY (nö-gli), ch.-l. de canton du départ. de la Seine, renfermait un château et un parc qui appartenaient à la famille d'Orléans et qui ont été vendus en 1853. Louis-Philippe, après 1848, prit le titre de COMTE DE NEUILLY, *Neuilly*.

NEUSTRIE (nö-strì), anc. nom de la France du Nord et particul. de la Normandie, *Neustria* f.

NEUTRALEMENT (nö-tral-man), adv., dans un sens neutre, *neutralmente*.

NEUTRALISATION (nö-tra-li-sassion), s. f.; chim., action de neutraliser, *neutralizzazione* f. = Action de rendre neutre un territoire, une ville, un vaisseau, *neutralizzazione* f., *il neutralizzare un territorio, una città, una nave*.

NEUTRALISER (nö-tra-li-se), v. a.; chim., éteindre les propriétés particulières d'un acide ou d'une base au moyen de leur action réciproque, *neutralizzare :* — UN ACIDE, *neutralizzare l'effetto di un acido*. = Empêcher ou amoindrir considérablement l'effet de, *neutralizzare :* JE SUIS PARVENU À — SES MAUVAIS DESSEINS CONTRE MOI, *sono riuscito a neutralizzare i suoi malvagi progetti contro di me;* — DES TERRITOIRES, les constituer à l'état de neutralité, *neutralizzare territorii*. = SE —, v. pr., dans les deux sens, *neutralizzarsi :* CES DEUX EFFETS SE NEUTRALISENT MUTUELLEMENT, *questi due effetti si neutralizzano mutualmente*.

NEUTRALITÉ (nö-tra-li-te), s. f., état de ce qui, dans une discussion, dans une guerre, etc., ne prend parti pour aucun des contendants, *neutralità* f. : RESPECTER LA —, *rispettare la neutralità*.

NEUTRE (nötr), adj., qui ne prend fait et cause ni pour l'une ni pour l'autre des parties, *neutro :* PRINCES, VILLES NEUTRES, *principi, città neutre;* PAVILLON —, d'une puissance neutre, *bandiera neutra*. = Gramm. : NOM, ADJECTIF —, qui n'est ni m. ni f., *nome, aggettivo neutro;* se dit aussi du genre de ces mots, *neutro :* IL N'Y A PAS DE GENRE — DANS LA LANGUE FRANÇAISE, *nella lingua francese il genere neutro non esiste;* VERBE —, qui a la forme active et qui ne peut avoir de régime direct, *verbo neutro*. = Chim., qui n'est ni acide ni alcali, *sale neutro :* FLEUR —, qui n'a pas de sexe; se dit aussi de certains insectes, *fiore neutro*. = S. m., genre neutre; mot du genre neutre; insecte neutre, *neutro* m. = Au pl., peuples, Etats neutres, *popoli, Stati neutri* m. pl. : VIOLER LE DROIT DES NEUTRES, *violare il diritto dei neutri*.

NEUVAINE (nö-vèn), s. f., acte de dévotion qu'on répète pendant neuf jours consécutifs, *novena* f.

NEUVIÈME (nö-viém), adj. num. ordin. de neuf, *nono :* LE — JOUR, MOIS, *il nono giorno, il nono mese*. = S., celui, celle qui est entre le huitième et le dixième, *nono* m. : IL EST LE, LA —, *egli è il nono, essa è la nona*. = Le neuvième mois ou le neuvième jour, *il nono mese o giorno*. = Neuvième partie, *la nona parte :* IL EST INTÉRESSÉ POUR UN — DANS CETTE AFFAIRE, *egli è interessato per un nono in questo affare*. = S. f.; mus., intervalle de neuf degrés, *nona, novesima* f.

NEUVIÈMEMENT (nö-viém-man), adv., en neuvième lieu, *in nono luogo*.

NÉVA, fl. de la Russie d'Europe qui passe à Saint-Pétersbourg, *Neva* f.

NEVERS (ne-vèr), ch.-l. du départ. de la Nièvre, anc. cap. du COMTÉ DE NEVERS ou NIVERNAIS, *Nevers, antica capitale del Nivernese*.

NEVEU (nö-vö), s. m., fils du frère ou de la sœur, *nipote* m. e f. V. MODE. = PETIT —, fils du neveu ou de la nièce, *pronipote* m. = ARRIÈRE-NEVEUX ou abs. NEVEUX, la postérité, ceux qui viendront après nous, *i nipoti, i discendenti, i posteri* m. pl.

NÉVRALGIE (ne-vral-sgì), s. f.; méd., douleurs des nerfs, *nevralgia* f.

NÉVRALGIQUE (ne-vral-sgic), adj., qui appartient à la névralgie. = Qui est de la nature de ce mal, *nevralgico*.

NÉVROGRAPHIE (ne-vro-gra-fì), s. f., description des nerfs, *nevrografia* f.

NÉVROLOGIE (ne-vro-lo-sgì), s. f., partie de l'anatomie qui traite des nerfs, *nevrologia* f.

NÉVROPTÈRES (ne-vrop-tèr), s. m. pl.,

classe d'insectes qui ont quatre ailes membraneuses et transparentes et des mâchoires propres à la mastication, *nevrotteri* m. pl.

NÉVROSE (ne-vros), s. f., maladie intermittente qui paraît avoir son siége dans le système nerveux, *nevrosi* f.

NÉVROTOMIE (ne-vro-to-mì), s. f.; anat., dissection des nerfs. = Chir., opération qui consiste à couper un nerf, *nevrotomia* f.

NEWCASTLE, ville d'Angleterre, cap. du comté de Northumberland, port sur la Tyne, *Newcastle*.

NEWHAVEN, ville et port des Etats-Unis, une des deux capitales de Connecticut, *Newhaven*.

NEW-JERSEY, un des Etats-Unis de l'Amérique du N., *New-Jersey*.

NEWMARKET, ville d'Angleterre, près de Cambridge, où ont lieu d'importantes courses de chevaux, *Newmarket*.

NEWPORT, ville d'Angleterre, au centre de l'île de Wight, dont elle est la cap. = Nom d'une autre ville d'Angleterre, dans le comté de Monmouth. = Ville des Etats-Unis, 2e cap. de Rhode-Island, *Newport*.

NEWTON, mathématicien de génie qui fit faire d'immenses progrès à la physique et à l'astronomie. C'est un des plus grands hommes de l'Angleterre et même du monde; il mourut en 1727, *Newton*. = NEWTONIEN, NE, adj. et s., se dit du système de Newton et des partisans de ce système, *newtoniano*.

NEW-YORK, ville des Etats-Unis, ch.-l. du comté et dans l'Etat de même nom, sur l'Atlantique, un des plus grands marchés du monde, *Nuova Yorck*.

NEY (ne), maréchal d'empire, DUC D'ELCHINGEN et PRINCE DE LA MOSKOVA, était fils d'un tonnelier de Sarrelouis. Sa valeur intrépide lui valut le nom de BRAVE DES BRAVES. Il fut indignement fusillé à la Restauration de 1815, *Ney*.

NEZ (ne), s. m., partie saillante située au milieu de la face de l'homme, et qui forme la partie extérieure de l'organe de l'odorat, *naso* m. : — AQUILIN, *naso aquilino;* SAIGNER DU —, *dar sangue dal naso :* manquer de résolution, de courage dans l'occasion, *mancar di coraggio*. = PARLER, CHANTER DU —, d'une manière désagréable, comme si le nez était bouché, *parlare, cantare nel naso;* NE VOIR PAS PLUS LOIN QUE SON —, QUE LE BOUT DE SON —, avoir peu de lumières, peu de prévoyance, *non vedere più in là del naso*. V. VER. = JETER AU —, reprocher, *rinfacciare, gittare in volto, rimproverare;* METTRE, FOURRER SON —, se mêler indiscrètement, *ficcare il naso;* METTRE LE — DANS UNE AFFAIRE, DANS LES LIVRES, commencer à l'examiner, à étudier, *mettere il naso in un affare, in un libro;* NE JAMAIS METTRE LE — DANS UN LIVRE, ne jamais lire, *non leggere mai;* NE PAS LEVER LE — DE DESSUS SON TRAVAIL, y être fort appliqué, *essere sempre applicato, intento al suo lavoro*. V. MENER et CASSER. = AVOIR UN PIED DE —, avoir la honte de ne pas obtenir un succès dont on s'était flatté, *restar con tanto di naso, con un palmo di naso;* FAIRE UN PIED DE — À QUELQU'UN, se moquer de lui; toutes ces loc. sont très-fam., *far restar uno con un palmo di naso*. = Se dit aussi de quelques animaux : CE CHIEN A BON —, A DU —, un bon odorat, *questo cane ha naso, ha buon naso*. = AVOIR BON —, AVOIR LE — FIN; et très-fam., AVOIR DU —, avoir de la sagacité, prévoir les choses de loin, *aver buon naso*. = Tout le visage : METTRE LE — À LA FENÊTRE, *porre il naso alla finestra;* AU — DE QUELQU'UN, en sa présence et en le bravant, *alla barba o in barba di qualcuno*. = Poisson du genre des squales, *nasone* m. = L'avant, la proue d'un vaisseau; n'est us. que dans cette loc., *naso* m. : CE VAISSEAU EST TROP SUR LE —, *questo vascello è troppo caricato, troppo inclinato a prua*.

NEZ-COUPÉ (ne-cu-pe), s. m., nom vulg. du staphylier.

NI, particule conjonctive et négative, *nè :* — L'OR — LA GRANDEUR NE NOUS RENDENT HEUREUX, *nè l'oro, nè le grandezze ci rendono felici*.

NIABLE (niabl), adj., qui peut être nié, *negabile*.

NIAGARA, riv. de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les Etats-Unis, joint le lac Erié au lac Ontario. Elle forme, au milieu de son cours, une chute célèbre, *Niagara* m.

NIAIS (niè), **E** (niès), adj., s'est dit, au propre, des oiseaux de fauconnerie qu'on prenait au nid, *uccello nidiace*. = Simple, facile à duper, *sempliciotto, stupido, imbecille :* CE GARÇON-LÀ EST BIEN —, *quel giovane è ben stupido*. = Qui annonce la simplicité et l'inexpérience, *semplice, stupido :* STYLE —, *stile semplice*. = Personne niaise : UN FRANC —, UNE GRANDE NIAISE, *un grande sempliciotto, una grande scempia;* FAIRE, CONTREFAIRE LE —, jouer la simplicité, *fare il nescio, l'indiano*. V. GRAINE.

§ **NIAIS, NIGAUD** (ni-gò), **BENÊT** (be-nè), **BADAUD** (ba-dò). Le NIGAUD, *balordo*, est un gros NIAIS qui manque d'usage plutôt que d'expérience. Le BENÊT, *imbecille*, trouve que tout est bien; il est si bon qu'il en est bête et se laisse mener par le nez. Le BADAUD, *allocco*, toujours ébahi, bayant aux corneilles, s'arrête partout et perd son temps à regarder le premier objet venu.

NIAISEMENT (niès-man), adv., d'une façon niaise; comme un niais, *scioccamente, goffamente :* PARLER, REGARDER, RIRE —, *parlare, guardare, ridere goffamente*.

NIAISER (niè-se), v. n.; fam., s'amuser à des choses de rien, *baloccare, frascheggiare*.

NIAISERIE (niès-rì), s. f., chose frivole, *baloccheria, baggianata, scioccaggine* f. : IL NE DIT QUE DES NIAISERIES, *egli non dice che delle scioccaggini*. = Caractère de celui qui est niais, *pecoraggine, mellonaggine* f.

NICAISE (ni-chès), s. m.; pop., nom propre dont on se sert pour désigner un jeune homme simple et niais, *baggeo, calandrino* m.

NICE (niss), adj., simple, niais; vieux et inus., *sempliciotto*.

NICE, ch.-l. du départ. des Alpes-Maritimes, avec un port sur la Méditerranée, *Nizza*.

NICÉE (ni-sse), ville de Bithynie, aujourd'hui ISNIK, *Nicea*. = CONCILE DE —, tenu en 325, par les ordres de Constantin, *Concilio di Nicea*.

NICHE (nisc), s. f., emplacement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue, un buste, etc., *nicchia* f. = Petit réduit pratiqué dans un appartement pour y mettre un lit, *alcova* f. = Logement étroit et obscur, *stanzino, bugigattolo* m. = Loge, cabane pour un chien, *nicchia* f.

NICHE, s. f., malice, espièglerie faite à quelqu'un, *burla, beffa* f.

NICHÉE (ni-sce), s. f.; collect., tous les petits oiseaux d'une même couvée qui sont encore dans le nid, *nidata, nidiata* f. = Se dit de quelques autres animaux, *nidata* f. : — DE SOURIS, DE SERPENTS, *nidata di sorci, di serpenti*. = En parl. de plusieurs personnes de mauvaise vie, *nidata di malandrini, di bricconi :* METTRE DEHORS TOUTE LA —, *cacciar via tutta la nidata di bricconi*.

NICHER (ni-sce), v. n., faire son nid, *nidificare, fare il nido :* L'HIRONDELLE NICHE DANS NOS CHEMINÉES, *la rondinella fa il suo nido nei nostri camini*. = V. a., placer; se dit en plaisantant, *collocare :* ON VOUS A BIEN NICHÉ, *vi hanno malissimo collocato*. = Se —, v. pr., *annidare, annidarsi*. = Se glisser, se cacher, *annidarsi, nascondersi*.

NICHET (ni-sce), s. m., œuf qu'on met dans les nids préparés pour la ponte des poules, *guardanidio, endice* m.

NICHOIR (ni-scioar), s. m., cage propre à mettre couver des oiseaux, *gabbia da nido* f.

NICKEL, s. m.; chim., métal d'un blanc grisâtre qui jouit de propriétés magnétiques, *nichel, nichelio* m.

NICODÈME (ni-co-dèm), s. m.; pop., niais, *baggeo* m.

NICOLAS (ni-co-là) (saint), patron des jeunes garçons et de la Russie, *Nicola*. = NICOLAS, nom de plusieurs papes, évêques et princes. = NICOLAS Ier PAULOVITSCH, empereur de Russie, né en 1796, mort en 1855, *Nicola*.

NICOLE (ni-col), moraliste et théologien, mort en 1695, professa les belles-lettres dans les écoles de Port-Royal, écrivit avec Arnauld et Pascal contre les jésuites et composa des ESSAIS DE MORALE estimés, bien qu'un peu longs, *Nicole*.

NICOTIANE (ni-co-ssian), s. f.; bot., ancien nom du tabac (envoyé en France vers 1560 par Nicot, ambassadeur de François II en Portugal), *tabacco* m., *nicoziana* f.

NICOTINE, s. f., poison extrait du tabac, *nicotina* f.

NID (ni), s. m., petit logement que les oiseaux se construisent pour y déposer leurs œufs et y élever leurs petits, *nido, nidio* m. = Prov. : IL CROIT AVOIR TROUVÉ LA PIE AU —, se dit d'un homme qui s'imagine avoir fait quelque découverte importante, *dicesi di uno che crede di aver fatto una scoperta importante*. = On le dit aussi de quelques mammifères et de quelques insectes, *nido* m. : — DE FOURMIS, DE GUÊPES, *nido di formiche, di vespe*. = Fam. : C'EST UN VRAI — À RATS, se dit d'un réduit, d'une habitation misérable, *è una topaia*. = UN — DE CONSPIRATEURS, *un nido di cospiratori*.

NIDIFICATION (ni-di-fi-ca-ssion), s. f., construction d'un nid par un oiseau, *nidificazione* f.

NIDOREUX (ni-do-rö), **EUSE** (rös), adj., qui a une odeur et un goût de pourri, de brûlé, d'œufs couvis, *nidoroso*.

NIDULÉ (ni-du-le), **E**, adj.; bot., qui est disposé comme des œufs le sont dans un nid, *nidulato*.

NIEBELUNGEN (les), célèbre poëme épique de l'Allemagne du moyen âge, *Niebelungen* m. pl.

NIEBUHR (Carsten), voyageur danois, né en 1733, mort en 1815, célèbre par son voyage en Arabie. = NIEBUHR (Georges), son fils, né en 1776, mort en 1831, connu par son Histoire romaine, ouvrage rempli d'érudition, *Niebuhr*.

NIÈCE (nièss), s. f., fille du frère ou de la sœur, *nipote* f. : PETITE —, fille du neveu ou de la nièce, *pronipote* f. V. NEVEU.

NIELLE (nièl) ou **NIGELLE** (ni-sgièl), s. f., plante qui croît dans les blés et dont la semence est noire, *nepitella* f. = Maladie des grains dont l'effet est de convertir la substance farineuse en une poussière noire, *golpe, nebbia* f. = Ornement d'orfévrerie gravé en creux et dont les traits sont remplis d'un émail noir ou d'un métal d'une autre couleur, *niello* m. = Email noir dont on se servait pour faire ressortir la gravure appelée NIELLE, *niello* m.

NIELLER (niè-le), v. a., gâter par la nielle, *involpare*. = Orner de nielles, *niellare, ornare con nielli*.

NIÉMEN, fleuve de la Russie d'Europe, se jette dans la mer Baltique après un cours tortueux de 830 kilom. Sur la rive, près de Tilsitt, eut lieu une entrevue, le 25 juin 1807, entre Napoléon et Alexandre, qui amena la paix de Tilsitt, *Niemen*.

NIER (nie), v. a., soutenir qu'une chose n'est pas vraie ou qu'elle n'existe pas, *negare :* — UNE DETTE, ne pas la reconnaître, *negare d'aver un debito, non riconoscerlo;* — UN DÉPÔT, affirmer qu'on ne l'a pas reçu, *negare d'aver ricevuto un deposito*. = Abs. : — N'EST PAS PROUVER, *negare non è provare*. = Log., ne pas demeurer d'accord d'une proposition, *negare*. = Se —, v. pr., pouvoir être nié, *negarsi*.

NIÈVRE (nièvr) (la), riv. de France qui se jette dans la Loire à Nevers. = NIÈVRE (la), départ. du centre de la France, *Nièvre*.

NIGAUD (ni-gò), **E** (god), adj.; fam., sot et niais, *sciocco, mellone* m. : QUE CET HOMME EST —! *quanto è mai sciocco costui!* = S., *sciocco, babbione* m. = NIGAUD, s. m., hist. nat., le cormoran, *il marangone* m. V. NIAIS.

NIGAUDER (ni-go-de), v. n., faire des actions de nigaud, s'amuser à des riens, *baloccare*.

NIGAUDERIE (ni-go-drì), s. f., action de nigaud, *baggianata* f. = Caractère du nigaud, *scimunitaggine* f.

NIGER ou **DJOLIBA**, grand fleuve de l'Afrique, *Niger* m.

NIGRITIE (ni-gri-ssì), grande région de l'intérieur de l'Afrique, *Nigrizia* f.

NIHILISME, s. m.; philos., se dit quelquefois dans le sens de scepticisme absolu, *nichilismo* m.

NIHILISTE (ni-i-list), s. et adj., celui, celle qui ne croit à rien, qui est d'un scepticisme absolu, *nichilista* m.

NIKA (sédition), guerre civile à Constantinople sous Justinien Ier, entre les factions du Cirque, les Bleus et les Verts, *Nika*.

NIL (le), grand fleuve d'Afrique, traverse la Nubie et l'Egypte et se jette dans la Méditerranée, *Nilo* m. = Prov. : INCONNU COMME LA SOURCE DU —, se dit d'un homme dont l'origine est très-obscure, *sconosciuto, ignoto come le sorgenti del Nilo*.

NILLE (nil), s. f.; blas., espèce de croix ancrée plus mince que la croix ordinaire, *croce ancorata sottile* f. = Petit filet rond qui sort du bois de la vigne lorsqu'elle est en fleur, *viticcio, vignuolo* m. = Bois qui entoure le manche d'une manivelle, *legno che copre il ferro di un manubrio*.

NIMBE (nemb), s. m., cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des saints, *aureola* f. = Cercle qui, sur quelques médailles du Bas-Empire, entoure la tête des empereurs, *aureola* f.

NIMÈGUE (ni-mègh), ville forte du roy. des Pays-Bas, *Nimega*.

NÎMES (nim), ch.-l. du départ. du Gard, *Nimes*.

NINIVE, anc. cap. de l'Assyrie, sur le Tigre, à l'endroit où est aujourd'hui Mossoul, *Ninive* f.

NINON DE LENCLOS. V. LENCLOS.

NIOBÉ, fille de Tantale et sœur de Pélops. Pour avoir méprisé Latone, elle vit tous ses enfants, à l'exception de Chloris, tomber sous les flèches de Diane et d'Apollon, *Niobe*.

NIORT (nior), ch.-l. du départ. des Deux-Sèvres, *Niort*.

NIPHON (ni-fon), la plus importante des îles du Japon, *Nifone*.

NIPPE (nip), s. f., vêtement, meuble et tout ce qui sert à l'ajustement; se dit surtout au pl., *roba* f., *corredo* m., *abiti* m. pl. = Fam., chose de peu de conséquence, *cosa di poco valore*. V. HARDES.

NIPPER (ni-pe), v. a., fournir de nippes, *corredare, fornire di corredo, di vestimenti*. = Se —, v. pr., se fournir de nippes, *fornirsi di abiti*.

NIQUE (nic), s. f.; fam., hochement de tête, signe de moquerie ou de mépris : FAIRE LA —, se moquer de, *far le fiche*.

NITÉE, s. f., nichée; vieux et inus., *nidiata* f.

NITOUCHE (ni-tusc), s. f.; fam. pour qui n'y touche, personne qui affecte des airs de simplicité : IL FAIT LA SAINTE —, *egli fa il bacchettone*.

NITRATE, s. m.; chim., nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide nitrique et des bases salifiables, *nitrato* m.: — D'ARGENT, DE CHAUX, *nitrato d'argento, di calce*.

NITRE, s. m.; chim., sel formé par la combinaison de l'acide nitrique et de la potasse, *nitro* m.

NITREUX (ni-trö), **EUSE** (trös), adj., qui contient du nitre, *nitroso*.

NITRIÈRE, s. f., lieu d'où l'on tire le nitre, *nitriera* f.

NITRIFIER (SE) (ni-tri-fie), v. pr., se couvrir de nitre, *coprirsi di nitro, nitrificarsi*.

NITRIQUE (ni-tric), adj., qui a rapport au nitre, *nitrico* : ACIDE —, composé d'azote et d'oxygène, vulg. EAU FORTE, *acido nitrico*.

NIVEAU (ni-vò), s. m., instrument par le moyen duquel on reconnaît si un plan ou un terrain est uni et horizontal, *livella* f., *traguardo* m. = Etat d'un plan horizontal, *livello* m. : PRENDRE LE — D'UN TERRAIN, *livellare un terreno*; — DE L'EAU, sa surface, *la superficie dell'acqua*. = DE —, AU —, loc. adv. et prép., selon le niveau, *al livello*. = De pair, à la même hauteur, *al pari*.

NIVELER (niv-le), v. a., mesurer avec le niveau, au niveau, *livellare* : IL NIVELA LUI-MÊME LE TERRAIN, *egli stesso livellò il terreno*. = Rendre un plan uni et horizontal, *livellare* : — UNE RUE, UNE ROUTE, *livellare una via, una strada*. = — LA SOCIÉTÉ, LA FORTUNE, *parificare, pareggiare le classi sociali, la fortuna*. = Se —, v. pr., devenir de niveau, *livellarsi*.

NIVELEUR (niv-lör), s. m., celui qui nivelle, qui fait profession de niveler, *livellatore* m.

NIVELIER (niv-lie), s. m., qui s'amuse à niveler, à vétiller; vieux, *finimondone* m.

NIVELLE, ville de Belgique (Brabant). = NIVELLE (Jean de), seigneur du temps de Louis XI, ayant donné un soufflet à son père, s'enfuit vers la Flandre. On le traitait de chien, à cause de l'horreur qu'inspirait son action. De là ce dicton : C'EST LE CHIEN DE JEAN DE NIVELLE (ou plutôt le chien Jean de Nivelle) QUI S'ENFUIT QUAND ON L'APPELLE, *Nivella*.

NIVELLEMENT (ni-vèl-man), s. m., action de mesurer avec le niveau, *livellazione* f. = Action de rendre un plan uni, horizontal, *livellazione* f., *il livellare* m. : — D'UN TERRAIN INÉGAL, *livellazione d'un terreno*.

NIVERNAIS (le), anc. pr. de France, comprise presque en entier dans le départ. de la Nièvre, *Nivernese*.

NIVET (ni-ve), s. m.; pop., bénéfice illicite et caché que fait celui qui achète par commission, *ribasso* m.

NIVÔSE (ni-vos), s. m., quatrième mois du calendrier républicain, du 21 décembre au 19 janvier, *Nevoso* m.

NIZAM (royaume de), Etat de l'Hindoustan, dans le Décan, tributaire des Anglais, *Nizam*.

NOAILLES (no-ai) (maison de), famille noble du Limousin qui remonte au xe siècle, *Noailles*.

NOBILIAIRE (no-bi-lièr), adj., qui appartient à la noblesse; s'emploie quelquefois par dénigrement, *aristocratico* : ORDRE —, *ordine aristocratico*; CASTE —, *casta aristocratica*; ORGUEIL —, *orgoglio aristocratico*. = NOBILIAIRE, s. m., catalogue des familles d'un pays, *registro delle famiglie nobili di un regno o di una provincia*.

NOBILISSIME, adj., très-noble; titre d'honneur accordé dans le Bas-Empire aux Césars et à leurs femmes, *nobilissimo*. = S. m., nom d'une dignité crée par Constantin, *nobilissimo* m.

NOBLE (nobl), adj., celui qui, par droit de naissance ou par lettre du prince, fait partie d'une classe distinguée dans l'Etat, *nobile* : ÊTRE — DE PÈRE ET DE MÈRE, *essere nobile di nascita*; PÈRE —, *padre nobile*. V. PÈRE. = Elevé, grand, généreux, *nobile, magnanimo, generoso* : UN CŒUR —, *un nobile cuore*; UNE ÂME —, *un'anima nobile*; DES SENTIMENTS —, *nobili sentimenti*; UN SI — ÉCRIVAIN, *un sì nobile scrittore*. = Illustre, *illustre* : UNE — ALLIANCE, *una nobile unione*. = Qui annonce la noblesse; honorable, *nobile* : UN AIR —, *aspetto nobile*; UNE — ENTREPRISE, *una nobile impresa*. = Gramm. : LE GENRE LE PLUS —, le masculin, *il mascolino* m. = S. m., celui qui appartient au corps de la noblesse, *nobile* m. : LE PRINCE FAIT LES —, MAIS LE SANG FAIT LES GENTILSHOMMES, *il principe fa i nobili, ma il sangue fa i gentiluomini*. = Ce qui est élevé, ce qui a un caractère de grandeur, *nobile* m.

NOBLEMENT (no-bl-man), adv., avec noblesse, d'une manière noble, *nobilmente* : VIVRE, AGIR —, *vivere, agire nobilmente*; PENSER ET S'EXPRIMER —, *pensare ed esprimersi nobilmente*. = D'une manière honorable, *nobilmente, con onore* : SUCCOMBER —, *soccombere nobilmente*.

NOBLESSE (no-blèss), s. f., qualification du noble, *nobiltà* f. : HAUTE —, la noblesse la plus ancienne, la plus illustre, par oppos. à PETITE —, *alta nobiltà, bassa nobiltà*; — D'EXTRACTION, celle dont l'origine est inconnue, *nobiltà la di cui origine è ignota*; — OBLIGE, quiconque prétend être noble, doit se conduire noblement, *chi vuol essere tenuto nobile deve comportarsi nobilmente*. = Collect., le corps des hommes qualifiés nobles, *nobiltà* f. : LES CHEFS DE LA —, *i capi della nobiltà*. = Elévation, grandeur, *nobiltà, grandezza* f. : — DU CŒUR, *nobiltà di cuore*. = Peint., caractère élevé de la composition, *nobiltà* f. : CETTE FIGURE A DE LA —, *questa figura ha molta nobiltà*; MANQUE DE —, *mancanza di nobiltà* f.

NOCE (noss), s. f., mariage; en ce sens, il ne s'emploie qu'au pl., *nozze* f. pl., *maritaggio* m. : LE JOUR DE SES NOCES, *il giorno delle sue nozze*. = Au sing. et au pl., festin, danse, réjouissance qui accompagnent le mariage, *nozze* f. pl., *festino, banchetto* m. : ÊTRE DES NOCES, *far parte delle nozze*; ALLER À LA —, *andare al matrimonio*; HABIT, PRÉSENT, REPAS DE —, *abito, regalo, pasto di nozze*. = Pop. : IL N'A JAMAIS ÉTÉ DE TELLES OU À PAREILLES —, il n'a jamais reçu un pareil traitement, *non si trovò mai a simile trattamento*; N'ÊTRE PAS À LA —, être dans une situation pénible, inquiétante, *trovarsi a tutt'altro che a nozze, non essere in un letto di piume*; FAIRE LA —, bien manger et bien boire; se bien divertir, *mangiare, bere e divertirsi*. = Toute la compagnie qui s'est trouvée à la noce, *i conviti* m. pl.

NOCHER (no-sce), s. m., celui qui gouverne une barque, *nocchiero, piloto* m. Ne s'emploie guère qu'en poésie.

NOCTAMBULE (noc-tam-bül), s., personne qui marche la nuit en dormant. On dit mieux SOMNAMBULE, *nottambulo, nottivago* m.

NOCTAMBULISME, s. m. V. SOMNAMBULISME.

NOCTURNE (noc-türn), adj., qui a lieu, qui arrive pendant la nuit, *notturno, di notte* : APPARITION, VISION, VISITE —, *apparizione, visione, visita notturna*. = Se dit des végétaux dont les fleurs ne s'ouvrent que dans l'obscurité, des animaux qui ne se montrent que la nuit, *animali notturni, piante notturne*. = S. m., partie de l'office de la nuit, *notturno* m. = Morceau de musique à plusieurs voix ou à plusieurs instruments, d'un caractère tendre et plaintif, *notturno* m.

NODIER (no-die) (Charles), philologue, publiciste et romancier distingué, né 1783, mort en 1844, *Nodier*.

NODOSITÉ, s. f., état de ce qui a des nœuds. = Les nœuds mêmes, *nodosità* f.

NODUS (mot lat.), s. m., tumeur dure et indolente qui vient aux os, aux tendons, etc., *nodo* m.

NOÉ, patriarche, né l'an 2948 av. J.-C., échappa seul avec sa famille au déluge universel, *Noè*.

NOËL, s. m., fête de la nativité de Notre-Seigneur, *Natale* m. : À LA FÊTE DE —; et ellipt., À LA —, À —, à l'époque de la fête de Noël, *alle feste del Natale, al Natale*. = ARBRE DE —, branche de sapin ou de houx que dans quelques pays du Nord on pare de lumières, de fruits et de bonbons, la veille de Noël, *l'albero di Natale*; BÛCHE DE —, grosse bûche qu'on met au feu la veille de Noël, *ciocco, ceppo* m. *da ardere il Natale*. = Cantique sur la nativité de Notre-Seigneur, *cantico di Natale* m. = Se dit des airs sur lequels ces cantiques ont été faits, *pastorale* f. = Cri que l'on poussait autrefois à l'occasion d'un événement politique que l'on regardait comme heureux, *grida di gioia, di allegria* f. pl.

NOËL (François), laborieux compilateur, traducteur et philologue, né en 1775, mort en 1841, *Noël*.

NOEUD (nö), s. m., enlacement fait de quelque chose de flexible comme du fil, de la corde, etc., *nodo* m. : — DE RUBAN, *nodo di nastri*; FAIRE, DÉFAIRE UN —, *fare, sciogliere un nodo*. V. COULANT. = Difficulté, obstacle, *nodo* m. : FRANCHIR LE —, *sciogliere il nodo*; — GORDIEN, difficulté insoluble, *nodo gordiano*. = Obstacle qui donne lieu à l'intrigue d'une pièce, *nodo, intreccio* m. = Attachement, liaison, *nodo, legame, vincolo* m. : — D'AMITIÉ, *legame d'amicizia*; UN — FATAL L'UNIT À VOTRE FRÈRE, *un nodo fatale l'unisce al vostro fratello*. = Parure en forme de nœud, *nodo* m. : DES — DE DIAMANTS, *nodo di diamanti*. = Jointure des doigts, *nodo* m., *giuntura* f. = Os de la queue du chat, du chien, du cheval, *nodello, ossicino della coda del gatto, del cane e del cavallo*. = Bosse, saillie ou partie la plus dure d'un arbre, *nodo* m. = Partie renflée et comme articulée de la tige des graminées, *nodo* m. = Se dit des cercles annuels du bois du cerf, *nodo* m. = Mar., se dit des nœuds de la ligne du loch au moyen desquels on estime le nombre de lieues parcourues par un navire, *nodo, gruppo* m. : CE VAISSEAU FILE TANT

DE — À L'HEURE, *questa nave corre tanti nodi, cioè tante miglia all'ora.* = Chir., tumeur, *tumore*, *nodo* m. V. NODUS. = Astr., au pl., les deux points opposés où l'écliptique est coupée par l'orbite d'un corps céleste, *nodi* m. pl. = Phys., chacun des points qui restent immobiles dans une corde, dans une tige de métal en vibration, *nodo* m.

NOGENT-LE-ROTROU (no-sgian-le-ro-trou), s.-préf. de l'Eure-et-Loir, *Nogent-le-Rotrou.*

NOGENT-SUR-SEINE (no-sgian-sür-ssèn), s.-préf. du départ. de l'Aube. Près de cette ville se trouvait l'abbaye du PARACLET, *Nogent-sur-Seine.*

NOIR (noar), **E**, adj., qui est de la couleur la plus opposée au blanc, *nero* : DRAP, HABIT —, *panno, abito nero.* = Qui approche de la couleur noire, *nero* : DU PAIN —, *pane nero* ; TEINT —, *carnagione nera* ; VIANDE NOIRE, viande de certains animaux, qui tire un peu sur le noir, *carne nera.* = Obscur, *nero, oscuro, buio, tetro* : UN CACHOT —, *un carcere nero* : NUIT —, *notte nera, oscura* ; FROID —, qu'il fait par un temps couvert, *freddo che si sente quando il tempo è nero, coperto* ; TEMPS —, sombre et pluvieux, *tempo oscuro e piovoso.* = Livide, meurtri, *livido, nero.* = Sale, crasseux, *sporco, sudicio, lordo* : MAINS NOIRES, *mani nere, sporche.* = Triste, mélancolique, *tristo, melancolico, tetro* : DE — PRESSENTIMENTS, *tetri pressentimenti.* — Méchant, odieux, atroce, *nero, cattivo, odioso, perverso* : ÂME —, *anima nera* ; — ATTENTATS, *odiosi attentati* ; RENDRE —, diffamer ; déclarer coupable, *diffamare, rappresentare uno sotto neri colori.* V. BÊTE et DIABLE. = S. m., la couleur noire, *il nero* m. : UN BEAU, UN VILAIN —, *un bel nero, un brutto nero* ; S'HABILLER DE —, *vestirsi di nero.* V. BLANC. VOIR TOUT EN —, sous un aspect sinistre, *vedere tutto nero o tinto in nero* ; SI VOUS LUI DITES BLANC, IL VOUS RÉPONDRA —, il se plaît à contredire, *se gli dite bianco, egli vi risponderà nero.* = Peint. : POUSSER AU —, noircir, en parl. des couleurs d'un tableau, *annerire.* = Substance de couleur noire : — DE FUMÉE, *nero di fumo* ; — ANIMAL, *nero animale.* = Tache noire produite sur la peau par un coup ; fam., *macchia nera* f. = Synon. de nègre, *i neri, i negri* m. pl. : COMMERCE DES NOIRS, *commercio dei neri.* V. NÈGRE.

NOIRÂTRE (noa-ratr), adj., qui tire sur le noir, *nericcio* : COULEUR —, *colore nericcio.*

NOIRAUD (noa-rò), **E** (rod), adj.; fam., qui a les cheveux noirs et le teint brun, *che ha i capelli neri e la pelle bruna.* = S., personne très-brune, *brunetto* m., *brunetta* f.

NOIRCEUR (noar-ssör), s. f., qualité qui fait qu'un corps est ou paraît noir, *nerezza, negrezza, brunezza* f. : — DE L'ENCRE, DES CHEVEUX, DE LA PEAU, *la nerezza dell'inchiostro, dei capelli, della pelle* ; — DE L'ÉBÈNE, *nerezza dell'ebano.* = Tache noire, *macchia nera* : DES NOIRCEURS AU VISAGE, À LA JAMBE, *macchie nere al viso, alle gambe.* = Sombre tristesse, *mestizia, tristezza, malinconia* f. = Perversité d'une action, d'un caractère, *perversità, atrocità, nerezza, perfidia* f. : LA — DE SON CRIME, *l'atrocità del suo delitto.* = Atteinte portée à la renommée de quelqu'un : DIRE DES —, *diffamare uno.*

NOIRCIR (noar-ssir), v. a., rendre noir, *annerare, annerire, render nero* : LE SOLEIL NOIRCIT LE TEINT, *il sole annerisce la carnagione.* = Attrister, *attristare* : CE SPECTACLE NOIRCIT L'IMAGINATION, *questo spettacolo attrista l'immaginazione.* = Fam. : — DU PAPIER, écrire, *scrivere.* = Diffamer, *denigrare, diffamare* : — L'INNOCENCE, *diffamare l'innocenza.* = V. n., devenir noir, *annerire, diventar nero* : SES CHEVEUX ONT NOIRCI, *i suoi capelli sono diventati neri.* = Se —, v. pr. : SE — LES CHEVEUX, LA BARBE, *tingersi i capelli, la barba* ; LE TEMPS SE NOIRCIT, le ciel se couvre de nuages épais, *il cielo si oscura, si fa buio.* = S'accuser, *accusarsi* : NE ME NOIRCIS POINT POUR TE JUSTIFIER, *non accusarmi per giustificarti.* = Se rendre odieux par une mauvaise action, *macchiarsi, bruttarsi di qualche cattiva azione, infamarsi.* V. DÉNIGRER.

NOIRCISSURE (noar-ssi-ssür), s. f., tache de noir, *anneritura, macchia nera f.*

NOIRE (noar), s. f.; mus., note qui vaut, pour la durée, le double d'une croche, la moitié d'une blanche, *nera, seminera* f. = A certains jeux, couleur noire, *nera* f. : LA ROUGE ET LA —, *la rossa e la nera.*

NOIRE (LA MER), anc. PONT-EUXIN, qui communique avec la Méditerranée par le détroit de Constantinople, la mer de Marmara et le détroit des Dardanelles, *mar Nero.*

NOIRMOUTIERS (noar-mu-tier), île de l'océan Atlantique, sur la côte de France (Vendée). = Ch.-l. de l'île, sur la côte E., *Noirmoutiers.*

NOISE (noas), s. f.; fam., querelle, dispute, *rissa, contesa, briga, lite* f.

NOISETIER (noas-tie), s. m., coudrier, arbre qui porte les noisettes, *nocciuolo, avellano* m.

NOISETTE (noa-sèt), s. f., petite noix qui renferme une amande et que porte le noisetier, *nocciuola, avellana* f. = COULEUR DE — OU COULEUR —, gris roussâtre, *color di nocciuola.*

NOIX (noà), s. f., fruit du noyer, à coque dure, ligneuse et couverte d'une écorce verte, *noce* f. : COQUILLE DE —, *guscio di noce* ; CASSER DES —, *schiacciar noci.* = Par anal., se dit de certains autres fruits qui ont quelque ressemblance avec la noix : — MUSCADE, *noce moscada.* = Bot., enveloppe ligneuse d'une ou de plusieurs graines revêtues de leur tégument propre, *noce* f. = Rotule, os qui forme l'articulation de la cuisse avec la jambe, *rotella* f. *del ginocchio.* = Petite glande qui se trouve dans une épaule de veau ; se dit aussi de la partie glanduleuse d'un gigot de mouton, *noce della spalla del vitello* f. = Partie du ressort d'une arme à feu, *noce* f. = Roue dentée qui, dans un moulin à café, sert à broyer, *noce* f.

NOLI ME TANGERE (mots lat., NE ME TOUCHE PAS), s. m.; bot., se dit de certaines plantes que le moindre attouchement flétrit ou qui sont armées de fortes épines, *noli me tangere, non mi toccare.* = Chir., espèce d'ulcère incurable qu'on ne peut toucher sans danger ou sans douleur pour celui qui en est affligé, *ulcera maligna e contagiosa che cresce toccandola.*

NOLIS, s. m., synon. de FRET.

NOLISER (no-li-ser), v. a.; mar., affréter, *noleggiare, dare o prendere a nolo una nave.*

NOLISSEMENT (no-liss-man), s. m.; mar., action de noliser, *noleggio* m.

NOM (non), s. m., terme dont on se sert pour désigner une ou plusieurs personnes, une ou plusieurs choses, *nome* m. : — CONNU, INCONNU, *nome conosciuto, sconosciuto.* = — DE GUERRE, surnom, sobriquet, *nome di guerra.* = Fam. : DÉCLINER SON —, dire qui l'on est, *dire, dichiarare il suo nome.* = Prov. : J'Y RÉUSSIRAI OU J'Y PERDRAI MON —, je sacrifierai tout pour réussir dans cette affaire, *voglio vincerla ad ogni costo* : NOMMER LES CHOSES PAR LEUR —, dire sa pensée sans ménagement, *dir le cose francamente, come esse stanno, dir pane al pane.* = Qualification, titre, épithète, *nome* m. : LE DOUX — DE PÈRE, D'AMI, D'ÉPOUSE, *il dolce nome di padre, di amico, di sposa.* = Naissance, noblesse, *nome, nascita, nobiltà* : HÉRITIER D'UN GRAND —, *erede d'un gran nome* ; C'EST UN — QUI S'ÉTEINT, famille dont le dernier héritier mâle vient de mourir, *è un nome, una famiglia che si spegne.* = Réputation, renom, *fama, riputazione* f : C'EST UN HOMME SANS —, sans crédit, sans considération, *egli è un uomo senza credito, senza riputazione.* = Dr., qualité en vertu de laquelle on agit, *nome* m. = Grammat., mot particulièrement consacré à représenter une personne ou une chose, *nome* m. : — PROPRE, *nome proprio* ; — COMMUN, *nome comune.* = AU — DE, loc. prép., de la part de ; en considération de, *in nome, a nome di* : AU — DE VOTRE FILS CESSONS DE NOUS HAÏR, *in nome di vostro figlio cessiamo di odiarci.* = DE —, loc, adv., par opposit. à DE FAIT : IL N'ÉTAIT ROI QUE DE —, *egli era re di nome soltanto.* V. RÉPUTATION.

NOMADE (no-mad), adj., errant, sans habitation fixe *nomade, errante* : UNE POPULATION —, *una popolazione nomade.* = S. : UN PEUPLE DE NOMADES, *un popolo di nomadi.*

NOMARQUE (no-marc), s. m., gouverneur d'un nome dans l'ancienne Egypte, *nomarca* m.

NOMBRANT (nom-bran), adj. m., qui sert à nombrer, *numerizzante* : NOMBRE —, abstrait, considéré en lui-même, *numero astratto.*

NOMBRE (nombr), s. m., unité ; partie de l'unité ; collection d'unités, *numero* m. : GRAND, PETIT —, *grande, piccolo numero* ; COMPTER LE — DE SES VICTOIRES, *contare il numero delle sue vittorie.* = Fam. : IL N'EST LÀ QUE POUR FAIRE —, il ne jouit d'aucune considération dans la société dont il est membre, *vi si trova soltanto per far numero.* = Quantité, multitude, *numero* m., *quantità, moltitudine* f. : UN — INFINI D'OISEAUX, *un numero infinito di uccelli.* = Sans article : — D'AMIS, D'HISTORIENS, *molti amici, molti storici.* = LE LIVRE DES NOMBRES OU LES NOMBRES, le quatrième des livres de Moïse, contenant le dénombrement du peuple hébreu, *il libro dei Numeri, i Numeri.* = Gramm., propriété qu'ont certains mots de représenter, au moyen de leur terminaison, l'unité ou la pluralité, *numero* m. : — SINGULIER, PLURIEL, *numero singolare, plurale.* = Harmonie qui résulte d'un certain arrangement de mots, *numero* m. : CETTE PÉRIODE A DU —, *questo periodo ha numero.* = Astr. : — D'OR, cycle lunaire de dix-neuf années, *numero d'oro.* = AU — DE, DU — DE, loc. prép., parmi, au rang de, *nel numero, fra il numero* : TU NE ME METTRAS POINT AU — DES INGRATS, *non mi porrai nel numero degli ingrati.* = Loc. adv. : DU —, parmi, *nel numero, fra* ; EN —, en grande quantité, *in numero, in grande quantità* ; SANS —, en quantité innombrable, *senza numero* ; DANS LE —, parmi plusieurs, entre plusieurs, *nel numero di* ; — DE FOIS, souvent, *gran numero di volte, molte volte, spesso.*

NOMBRER (non-bre), v. a., supputer combien il y a d'unités dans une quantité. Il se dit particul. des choses qui ne sont pas de nature à être comptées, *numerare, noverare, annoverare, calcolare, contare* : ON NE SAURAIT — LES GRAINS DE SABLE DE LA MER, *non si potrebbero calcolare i granelli di sabbia che trovansi nel mare.*

NOMBREUSEMENT (non-brös-man), adv., en très-grand nombre, *numerosamente.*

NOMBREUX (non-brö), **EUSE** (brös), adj., qui est en grand nombre, *numeroso* : NOMBREUSE POSTÉRITÉ, *numerosa posterità.* = Harmonieux, agréable à l'oreille, *numeroso, armonioso, armonico.*

NOMBRIL (non-bri), s. m., partie qui est au milieu du ventre de l'homme et des quadrupèdes, cicatrice du cordon ombilical par lequel le fœtus reçoit sa nourriture, *ombilico* m.

NOME (nom), s. m., poëme que l'on chantait en l'honneur d'Apollon, *nomo, inno in onore di Apollo* m. = Chant ou air assujetti à une certaine cadence, *cantilena* f. = Préfecture, gouvernement ; se disait surtout des différentes parties de l'Egypte ancienne, *prefettura* f., *nomo* m. : L'ÉGYPTE FUT DIVISÉE PAR SÉSOSTRIS EN TRENTE-SIX NOMES, *Sesostri divise l'Egitto in trentasei prefetture chiamate nomi.* = Algèb., sert à désigner une quantité jointe à une autre par quelque signe, *nomo* m.

NOMENCLATEUR (no-man-cla-tör), s. m., esclave qui indiquait à Rome, aux candidats à une magistrature, le nom des citoyens dont ils voulaient obtenir les suffrages, *nomenclatore* m. = Celui qui s'applique à la nomenclature d'un art ou d'une science, *nomenclatore* m.

NOMENCLATURE (no-man-cla-tür) s. f., liste de noms ; collection de mots employés pour désigner les différents objets d'un art ou d'une science, *nomenclatura* f. : LES NOMENCLATURES SONT INDISPENSABLES MALGRÉ LEURS IMPERFECTIONS, *le nomenclature sono indispensabili malgrado le loro imperfezioni.* = Ensemble des mots d'un dictionnaire, *nomenclatura* f. V. LISTE.

NOMINAL, E, adj., qui dénomme ou qui est dénommé, *nominale* : APPEL —, appel successif des membres d'une assemblée, *appello nominale* ; VALEUR NOMINALE, valeur de convention exprimée sur un papier-monnaie, *valore nominale.*

NOMINALEMENT (no-mi-nal-man),

adv.; néol., de nom seulement : par opposit. à réellement, à effectivement, *nominalmente.*

NOMINATAIRE (no-mi-na-tèr), s. m., celui qui était nommé par le roi à un bénéfice, *nominato, eletto* m. = Adj. : ABBÉ NOMINATAIRE, *abbate eletto.*

NOMINATEUR (no-mi-na-tör), s. m., celui qui nomme, qui a le droit de nommer à un bénéfice, *nominatore* m.

NOMINATIF, s. m. ; gramm., le premier cas dans les langues où les noms se déclinent, *nominativo :* LE — D'UN NOM, D'UN ADJECTIF, *il nominativo di un nome, di un aggettivo.* = Le sujet du verbe, *nominativo* m.

NOMINATIF, IVE, adj., qui dénomme, qui contient des noms, *nominativo :* ÉTAT — DES EMPLOYÉS, *elenco nominativo degli impiegati.*

NOMINATION (no-mi-na-ssion), s. f., action, droit de nommer à un emploi, à une dignité, etc., *nomina, nominazione* f. : LA — APPARTIENT AU PRINCE, AU MINISTRE, *la nomina spetta al principe, al ministro.* = Avec un adj. poss., il se dit de l'époque où quelqu'un a été nommé à un emploi, à une dignité, etc. : DEPUIS SA —, *dalla sua nomina in poi.*

NOMINATIVEMENT (no-mi-na-tiv-man), adv., par le nom, en désignant le nom, *nominatamente :* INTERPELLER —, *interpellare nominatamente.*

NOMINAUX (no-mi-nò), s. m. pl.; philos., nom qu'on a donné aux scolastiques, opposés aux réalistes, *nominali* m. pl.

NOMMÉ, E, adj., à qui l'on a donné un nom, *nominato.* = S., sert à désigner des personnes d'un rang inférieur à celle qui parle, *un tale :* LE — PIERRE, JEAN, *un tal Pietro, Giovanni;* LA NOMMÉE CATHERINE, LOUISE, *una tale Catterina, Luigia.* = À JOUR —, loc. adv., au jour qui avait été marqué, *nel giorno prefisso, stabilito ;* À POINT —, loc. adv.; précisément, fort à propos, *appunto, opportunamente.*

NOMMÉMENT (no-me-man), adv., avec désignation par le nom, *nominatamente.* = Spécialement, surtout, *segnatamente.*

NOMMER (no-me), v. a., donner, imposer un nom, *nomare, nominare, dar nome :* JE L'AI NOMMÉ PIERRE, *l'ho nominato Pietro.* = Dire le nom d'une personne ou d'une chose; donner un surnom, une qualification, *nominare, dire il nome, chiamare :* FRANÇOIS I[er] A ÉTÉ NOMMÉ LE PÈRE DES LETTRES, *Francesco I*[o] *fu chiamato il padre delle lettere.* = Faire connaître, citer, *nominare, far conoscere, citare il nome :* — SES COMPLICES, *nominare i suoi complici.* = Choisir, élire, désigner, *nominare, scegliere, eleggere :* ON NOMMA DES QUESTEURS, *si nominarono i questori;* — D'OFFICE, se dit du juge qui choisit des arbitres ou qui nomme un défenseur, etc, *nominare d'officio.* = Instituer, *nominare, istituire :* — QUELQU'UN SON HÉRITIER, *nominare uno suo erede.* = Se —, v. pr., porter tel nom; dire son nom, *chiamarsi, dire il suo nome :* JE ME NOMME ATALA, *mi chiamo Atala.*

NON, adv. de négation, s'emploie par opposit. à OUI, *no, non :* IL N'Y A QU'À DIRE OUI OU —, *non c'è che da dir sì o no.* = Quelquefois il est simplement négatif : VIENDREZ-VOUS ? —, *verrete? no.* = Au commencement d'une phrase il donne de la force à la négation : —, LE DIEU QUI M'A FAIT NE M'A POINT FAIT EN VAIN, *no, il Dio che mi fece, non mi fece in vano.* = On le redouble même quelquefois : —, —, CENT FOIS —, *no, no, cento volte no.* = On le joint souvent à pas ou à d'autres adverbes tels que certes, vraiment, etc. : CHEZ LES GERMAINS IL Y AVAIT DES VASSAUX, — PAS DES SERFS, *tra i Germani v'erano vassalli, e, non già servi;* — CERTES, JE NE LE FERAI PLUS, *no, certo non lo farò più.* = On le joint quelquefois à un s., à un adj., à un verbe : — LIEU, *non darsi luogo.* = S. m. : SE BROUILLER POUR UN OUI OU POUR UN —, *inimicarsi per un si o per un no.* V. SEULEMENT.

NON-ACTIVITÉ, s. f., état d'un officier qui pour le moment n'exerce aucune fonction, *inattività* f.

NONAGÉNAIRE (no-na-sge-nèr), adj. et s., qui a quatre-vingt-dix ans, *nonagenario.*

NONAGÉSIME (no-na-sge-sim), adj. et s. m. : LE — DEGRÉ ou LE —, le point de l'écliptique éloigné de quatre-vingt-dix degrés de celui où l'écliptique coupe l'horizon, *il novantesimo grado.*

NONANTE (no-nant), vieux synon. de QUATRE-VINGT-DIX.

NONANTIÈME. V. QUATRE-VINGT-DIXIÈME.

NON AVENU, E, adj. V. AVENU.

NONCE (nonss), s. m., prélat que le pape envoie en ambassade, *nunzio, legato* m. : — DU PAPE, *nunzio del Papa, nunzio apostolico.* = Député d'un palatinat aux diètes de Pologne, *deputato, delegato* m.

NONCHALAMMENT (non-scia-la-man), adv., avec nonchalance, *negligentemente, trascuratamente :* AGIR —, *agire negligentemente.* = Mollement, avec abandon, *mollemente :* S'APPUYER —, *appoggiarsi mollemente.*

NONCHALANCE (non-scia-lans), s. f., insouciance, manque de soin, *negligenza, svogliataggine, trascuraggine* f. : LA — DES EMPEREURS, *la negligenza, l'indolenza degli imperatori.* = Mollesse, abandon, *mollezza* f.

NONCHALANT (non-scia-lan), **E** (lant), adj., insouciant, qui manque de soin, *negligente, noncurante, trascurato :* UNE PERSONNE NONCHALANTE, *una persona negligente.*

NONCIATURE (non-ssia-tür), s. f., emploi, charge de nonce, *nunziatura* f. = Temps pendant lequel on exerce cet emploi, *nunziatura* f.

NON-CONFORMISTE, s. et adj., celui qui s'écarte de la religion anglicane, *discordante, non-conformista* m.

NONE (nonn), s. f., celle des sept heures canoniales qui se chante ou se récite après sexte, c'est-à-dire vers trois heures après-midi, *nona* f.

NONES (nonn), s. f. pl., une des divisions du mois dans le calendrier des anciens Romains. On les nommait ainsi parce qu'elles se trouvaient neuf jours avant les ides, *none* f. pl.

NON-ÊTRE, s. m., **NON-EXISTENCE** (non-ec-sis-tans), s. f., se disent par opposit. à ÊTRE, à EXISTENCE, *il non essere* m.

NONIDI, s. m., neuvième jour de la décade dans le calendrier républicain, *nono dì, il nono giorno della decade* m.

NON-INTERVENTION (non-en-ter-van-ssion), s. f.; néol., système qui consiste à ne pas intervenir dans les affaires des peuples voisins; neutralité, *non intervento* m.

NON-JOUISSANCE (non-sgiu-i-ssans), s. f. ; dr., privation de jouissance, *non godimento* m.

NON-LIEU (non-liö), s. m.; dr., déclaration constatant qu'il n'y a pas lieu à poursuivre, *non luogo* m.

NONNE ou **NONNAIN** (no-nen), s. f.; fam. et ir., religieuse, *monaca* f. : C'ÉTAIT UN COUVENT DE NONNAINS, *era un convento di monache.*

NONNETTE (no-nèt), s. f., jeune nonne, *monachella* f. = Petit pain d'épice très-délicat que des religieuses ont fabriqué les premières, *pan pepato* m.

NONOBSTANT (non-ob-stan), prép., malgré, sans avoir égard à, *non ostante ;* IL FUT MASSACRÉ DANS LE TEMPLE, — LA SAINTETÉ DU LIEU, *egli fu trucidato nel tempio, non ostante la santità del luogo ;* — OPPOSITION OU APPEL, *non ostante opposizione od appello.*

NONPAREIL, LE, adj., sans pareil, sans égal, *impareggiabile, incomparabile, senza pari.* = NONPAREILLE, s. f., ruban fort étroit, *nastrino* m. = Très-petite dragée de confiseur, *treggea* f. = Un des plus petits caractères d'imprimerie, du corps de six points, *nompariglia* f. = Pomme d'automne, *pomo di autunno* m.

NON-PAYEMENT (non-pè-man), s. m., défaut de payement, *pagamento non eseguito.*

NON PLUS ULTRA (mots lat.), s. m., terme qu'on ne saurait passer, *non plus ultra* m. On dit aussi : NEC PLUS ULTRA.

NON-RECEVOIR, s. m. V. FIN.

NON-RÉSIDENCE (non-re-ssi-dans), s. f., absence du lieu où l'on devrait résider, *assenza* f., *il non risiedere* m.

NON-RÉUSSITE, s. f., manque de réussite, *irriuscita, non riuscita* f.

NON-SENS (non-ssans), s. m., défaut de sens, de signification, *difetto* m., *mancanza* f. *di senso, cosa vuota di senso.*

NON-USAGE, s. m. ; dr., *disuso* m.

NON-VALEUR (non-va-lör), s. f., manque de valeur, de produit dans une terre, dans une maison, *il non fruttare quanto si converrebbe.* = Comm., se dit des créances qu'on n'a pu recouvrer, des contributions qu'on n'a pu lever : DES NON-VALEURS, *crediti inesigibili* m. pl.

NOPAL, s. m., nom que l'on donne, en Amérique, au cactier sur lequel se trouve la cochenille, *nopale* m.

NOPALIER, s. m. ou **NOPALIÈRE**, s. f., terre dans laquelle on plante des nopals, *luogo piantato di nopali.*

NOPER (no-pe), v. a., séparer les fils du drap qui sont doubles; rapprocher les fils dans les endroits clairs et détruire les nœuds, *racconciare i fili addoppiatisi nella fabbricazione delle stoffe, riempierne le rarezze, levarne i groppi.*

NOPEUSE (no-pös), s. f., ouvrière qui nope le drap, *operaia che racconcia i panni* f.

NORD (nor), s. m., septentrion, partie du monde qui est opposée au midi, *nord, norte, settentrione* m. = Celui des pôles du monde qui répond à l'étoile polaire arctique, *il nord, il polo artico* m. = Se dit des Etats situés du côté du nord : CET HOMME EST DU —, *quest'uomo è del Nord.* = — EST, — OUEST, point de l'horizon entre le nord et l'est, entre le nord et l'ouest, *nord-est, nord-ovest.* = Côté d'un bâtiment, d'un jardin, etc., qui regarde le nord, *nord, settentrione* m. : MAISON EXPOSÉE AU —, *casa esposta al settentrione.* = Abs., vent du nord, *il vento del norte* m.

NORD (le), départ. situé au N. de la France, ch.-l. Lille, *il Nord.* = NORD (mer du), formée par l'océan Atlantique, entre la Grande-Bretagne, la Norvége, le Danemark, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique et la France, *il mar Glaciale* m. = NORD (cap), à l'extrémité septentrionale de la Norvége, *capo Glaciale* m.

NORDLAND, la plus septentrionale des trois grandes régions géographiques de la Suède, *Nordelanda* f.

NORDLINGEN ou **NORDLINGUE**, ville de Bavière, autrefois ville libre impériale de la Souabe. Victoire de Turenne et de Condé sur Mercy (1645), *Nortelinga* f.

NORFOLK, comté d'Angleterre, dont le ch.-l. est Norwich, *Norfolk.* = Ville des Etats-Unis (Virginie), ch.-l. de comté, *Norfolk.* = Petite île de l'océan Pacifique (Australie anglaise), découverte par Cook et visitée par La Pérouse en 1788, *Norfolk.* = NORFOLK (Nouveau-), contrée de l'Amérique russe, *Norfolk.* = NORFOLK, ancienne et illustre famille d'Angleterre, *Norfolk.*

NORIA, s. m., machine qui sert à élever l'eau par le moyen d'une roue, *noria* f.

NORIQUE (no-ric) (la), anc. prov. de l'empire romain, aujourd'hui l'archiduché d'Autriche, au S. du Danube, *Norica* f. = NORIQUE, adj., qui concerne ce pays ou ses habitants, *norico.* = ALPES NORIQUES, branche des Alpes située au midi de la Norique, *le Alpi noriche* f. pl.

NORMAL, E, adj., qui sert de règle; se dit particul. des écoles destinées à former des maîtres pour l'enseignement public, *normale :* ÉCOLE NORMALE, *scuola normale.* = ETABLISSEMENT —, qui sert de modèle, *istituto normale.* = ETAT —, d'un être ou d'un organe qui n'a éprouvé aucune altération, *stato normale.* = NORMALE, s. f., ligne verticale ou perpendiculaire, *linea perpendicolare o verticale.*

NORMANDIE (nor-man-dì) (la), prov. de l'anc. France, dont Rouen était la cap., forme aujourd'hui cinq départements : la SEINE-INFÉRIEURE, l'EURE, le CALVADOS, la MANCHE et l'ORNE, *Normandia* f. = NORMANDS ou NORTHMANS, hommes du Nord, nom donné pendant le moyen âge aux pirates sortis du Danemark et de la Scandinavie, *i Normanni* m. pl. = NORMAND, E, adj. et s., de Normandie, *normando.* = Fam. : RÉPONSE NORMANDE, ambiguë, *risposta ambigua ;* RÉCONCILIATION —, simulée, *finta riconciliazione ;* RÉPONDRE EN —, d'une manière évasive, *rispondere evasivamente.*

NORTHAMPTON, comté au centre de l'Angleterre, cap. du même nom. En 1460, Henri VI y fut battu et pris par Warwick, *Northampton*.

NORTHUMBERLAND, comté du N. de l'Angleterre, ch.-l. New-Castle. = Comté des Etats-Unis, dans la Pensylvanie. = Comté anglais du Bas-Canada, *Nortumberlandia* f.

NORVÉGE (nor-vèsg) (royaume de), situé dans la presqu'île scandinave, au N. et à l'O., cap Christiania, *Norvegia* f. = NORVÉGIEN, NE, adj. et s., qui appartient à ce pays ou à ses habitants, *norvegio*.

NOS, adj. poss. pl. V. NOTRE.

NOSOGRAPHIE (no-so-gra-fi) ou **NOSOLOGIE** (no-so-lo-sgì), s. f., classification et description des maladies. = Livre où les maladies sont décrites, *nosografia, nosologia* f.

NOSSEIGNEURS (no-ssè-gnör), s. m. pl., titre qu'on donnait collectivement aux membres des Etats généraux et des cours souveraines, *signori !*

NOSTALGIE (nos-tal-sgì), s. f., mal du pays, maladie causée par un désir violent de retourner dans sa patrie, *nostalgia* f.

NOSTALGIQUE (nos-tal-sgic), adj., qui a rapport à la nostalgie; qui éprouve la nostalgie, *nostalgico*.

NOSTRADAMUS, astrologue et charlatan célèbre, né en 1503, mort en 1566, *Nostradamus*.

NOTA (mot lat.), s. m. inv., remarque, note faite à la marge d'un écrit, d'un livre; note, *nota* f. : PRENEZ UN PETIT — DE TOUTES LES RÉPONSES DE CE SAVANT, *prendete una piccola nota di tutte le risposte di questo scienziato*. = Il est quelquefois employé comme impér. pour REMARQUEZ, et suivi de BENE, bien, *nota, nota bene*.

NOTABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est notable, *notabilità* f. = Une personne notable, *notabilità* f., *le notabilità di un paese*.

NOTABLE (no-tabl), adj., remarquable, considérable, *notabile, notevole, considerabile :* FAIT, DOMMAGE —, *fatto, danno notabile*. = S. m., citoyen considérable d'une province, d'un Etat, *notabile* m. : L'ASSEMBLÉE DES —, *l'assemblea dei notabili*.

NOTABLEMENT (no-tabl-man), adv., considérablement, beaucoup, *notabilmente, considerevolmente*.

NOTAIRE (no-tèr), s. m., officier public qui passe les contrats, les transactions et les autres actes volontaires, *notaio, notaro* m. = Prov. : C'EST COMME SI LE — Y AVAIT PASSÉ, il n'y a pas à y revenir, *è come se fosse fatto per atto notarile*.

NOTAMMENT (no-ta-man), adv., spécialement, notamment, *specialmente, segnatamente*.

NOTARIAL, E, adj., qui appartient au notariat, *notariale* : FONCTIONS NOTARIALES, *funzioni notariali*. = Qui concerne les notaires : JURISPRUDENCE NOTARIALE, *giurisprudenza notariale*.

NOTARIAT (no-ta-rià), s, m., charge, fonction de notaire, *notariato* m.

NOTARIÉ, E, adj., passé devant notaire, *notaresco, notarile*.

NOTATION (no-ta-ssion), s. f., action, manière d'indiquer, de représenter par des signes convenus, *notazione* f. : — MUSICALE, ALGÉBRIQUE, *notazione musicale, algebrica*.

NOTE (not), s. f., marque faite avec une plume ou un crayon sur un écrit, sur un livre, *nota, postilla* f., *segno, ricordo* m. : J'AI MIS DES NOTES À LA MARGE, *presi delle note in margine*. = Remarque, commentaire sur quelque texte; exposé succinct; extrait sommaire, *annotazione, osservazione* f. V. OBSERVATION. = JE PRENDRAI — DE CE QUE VOUS ME DITES, *prenderò nota di quanto mi dite*. = Se dit d'un mémoire, *nota* f., *conto* m. : DEMANDER, PAYER SA —, *chiedere, pagare il suo conto*. = Observation faite par un professeur sur la conduite ou le travail d'un élève, *nota* f. = Communication entre des agents diplomatiques, *nota, nota diplomatica* f. : — D'INFAMIE OU INFAMANTE, flétrissure juridique, tache honteuse dans la vie, *nota d'infamia, nota infamante*. = Caractère de musique; son qu'il représente, *nota* f. = CHANTER TOUJOURS SUR LA MÊME —, répéter toujours la même chose, *cantar sempre la stessa nota;* CHANGER DE —, de façon de parler, d'agir, *cambiar la musica*.

NOTÉ, E, adj.; mus., mis en notes, *notato, messo in nota*. = Qui a une bonne, une mauvaise réputation, *che ha una buona o cattiva riputazione :* BIEN —, MAL —, *essere bene o mal notato*; et abs. : HOMME —, mal noté, *uomo screditato*.

NOTER (no-te), v. a., faire une note sur quelque chose, *notare, segnare*. = Remarquer, *osservare, notare, considerare :* NOTEZ BIEN QU'IL ÉTAIT SON ENNEMI, *notate bene ch'egli era suo nemico*. = Marquer d'une manière défavorable, *notare, segnare con nota d'infamia :* — D'INFAMIE, couvrir de honte, *coprire di vergogna*. = Ecrire de la musique, *notare :* — UN AIR, UN CHANT, *notare un'aria, un canto*.

NOTICE (no-tiss), s. f., description, connaissance qu'on donne d'une chose par des observations et des recherches, *notizia* f. : — BIOGRAPHIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE, *notizia biografica, istorica, letteraria* f. = Liste imprimée des livres d'un cabinet, *nota* f., *elenco* m.

NOTIFICATION (no-ti-fi-ca-ssion), s. f., action de notifier; acte par lequel on notifie, *notificazione* f.

NOTIFIER (no-ti-fie), v. a., faire savoir dans les formes légales, usitées, *notificare :* — UN ACTE, *notificare un atto*.

§ **NOTIFIER, SIGNIFIER**. Ce qu'on NOTIFIE, *si notifica*, on l'annonce, on le promulgue, on en instruit les gens; mais ce qu'on SIGNIFIE, *si significa*, on l'enjoint avec autorité.

NOTION (no-ssion), s. f., connaissance, idée qu'on a d'une chose, *nozione* f. : — CLAIRE, DISTINCTE, *nozione chiara, distinta;* IL A QUELQUES NOTIONS DE PHYSIQUE, *egli ha alcune nozioni di fisica*.

NOTOIRE (no-toar), adj., connu généralement; qui a un caractère légal, *notorio, generalmente conosciuto :* VÉRITÉ —, *verità notoria;* FAITS PUBLICS ET NOTOIRES, *fatti pubblici e notorii*.

NOTOIREMENT (no-toar-man), adv., d'une manière notoire ou évidente, *notoriamente :* — VRAI, FAUX, *notoriamente vero, falso*.

NOTORIÉTÉ, s. f., connaissance certaine ou légale d'une chose, d'un fait, *notorietà* f. : CELA EST DE TOUTE —, *questo è di pubblica notorietà;* ACTE DE —, acte passé devant notaire, par lequel des témoins suppléent à des preuves écrites, *atto di notorietà per testimonii*.

NOTRE, adj. poss., qui est à nous, qui est relatif à nous. Il précède toujours le s. Son pluriel est NOS, *nostro* m., *nostra* f., *nostri* m. pl. : — PÈRE, *nostro padre ;* NOS AMIS, *nostri amici;* — FRANCE, — ROI, *la nostra Francia, il nostro re*. = Pop. pour MON : — MAÎTRE, — FEMME, *nostro padrone, nostra moglie;* se dit quelquefois aussi pour MON dans le style élevé : — CONSEIL, *il nostro consiglio*.

NÔTRE (LE, LA), pro. poss., qui est à nous, *il nostro, la nostra :* C'EST VOTRE AVIS, CE N'EST PAS LE —, *è il vostro avviso, non è il nostro ;* VOUS AVEZ VOS RAISONS ET NOUS AVONS LES NÔTRES, *voi avete le vostre ragioni e noi le nostre*. = Fam., sans article : NOUS POUVONS COMPTER SUR LUI, IL EST —, il nous est dévoué, *possiamo far conto su di lui, egli è dei nostri*. = S. m., ce qui est à nous, ce qui nous appartient, *nostro* m. : LE VÔTRE ET LE —, chacun le sien, *il nostro ed il vostro*. = Ce qui vient de nous, *il nostro* m. = S. m. pl., ceux qui sont de notre famille, de notre pays, de notre parti : IL EST DES NÔTRES, *egli è dei nostri, della nostra famiglia*. = Fam., s. f. pl. : NOUS AVONS BIEN FAIT DES —, nous avons fait beaucoup de folies, *ne abbiamo veramente fatte delle nostre*.

NOTRE-DAME, s. f., la sainte Vierge, *la Madonna* f. = Sa fête. = Son image, *la Madonna*. = Eglise consacrée à la sainte Vierge, *chiesa, cattedrale la Madonna* f.

NOTTINGHAM, un des comtés du centre de l'Angleterre. = Ch.-l. de ce comté, *Nottingham*.

NOUE (nu), s. f., endroit où se rencontrent les surfaces inclinées de deux combles, *compluvio* m., *gorna* f. = Lame de plomb ou de zinc placée en pente dans la noue, *canaletto* m., *doccia* f. = Tuile creuse servant à l'écoulement des eaux, *tegola, doccia* f. — Terre grasse et humide, que l'on cultive en prairie, *pascolo, erbaio* m.

NOUÉ (nue), **E**, adj.; méd., rachitique, *rachitico :* ENFANT —, *fanciullo rachitico*. = GOUTTE NOUÉE, qui s'épaissit dans les jointures, *podagra* f.; *nodi prodotti dalla podagra*.

NOUEMENT (nu-man), s. m., action de nouer; n'est us. que dans — DE L'AIGUILLETTE, *maleficio* m., *malìa* f.

NOUER (nue), v. a., lier en faisant un nœud, *annodare, legare con nodo :* — UN RUBAN, *annodare un nastro*. = Envelopper en faisant un nœud, *avvolgere, annodare :* — DE L'ARGENT DANS LE COIN D'UN MOUCHOIR, *avvolgere denaro in un angolo di un moccichino*. = Lier, former, *legare, formare, ordinare :* — UNE INTRIGUE, *ordire un intrigo*. = IL A BIEN, MAL NOUÉ SA COMÉDIE, *egli formò malissimo il nodo della sua commedia*. = V. n. et SE —, v. pr., passer de l'état de fleur à celui d'un fruit, *il formarsi del frutto :* DANS LE TEMPS OÙ LES FRUITS SE NOUENT, *nel tempo in cui i frutti si formano*. = SE —, s'attacher, *legarsi*. = Méd., devenir rachitique en parl. des enfants, *diventar rachitico;* se durcir dans les jointures, en parl. de la goutte, *annodarsi*.

NOUET (nue), s. m., linge noué dans lequel on a mis une substance pour la faire infuser ou bouillir, *involto, pacchetto* m.

NOUEUX (nuö), **EUSE** (nuös), adj., qui a beaucoup de nœuds; ne se dit guère que du bois, *nodoso :* UN BÂTON —, *un bastone nodoso*. = Méd. : GOUTTE NOUEUSE, qui forme des duretés aux articulations, *podagra nodosa*.

NOUGAT (nu-gà), s. m., gâteau fait d'amandes et de caramel, *mandorlato* m.

NOUILLES (nui), s. f. pl., pâte faite avec de la farine et des œufs, et semblable au vermicelle, *tagliarini, tagliatelli* m. pl.

NOUKAHIVA, île de la Polynésie, la principale de l'archipel des Marquises, *Noukahiva*.

NOULET (nu-le), s. m., canal pour l'écoulement des eaux, fait avec des NOUES ou tuiles creuses, *acquidoccio* m.

NOUN, cap. de l'Afrique, dans le Maroc, sur l'Atlantique, *Noun*. = Riv. du même nom qui se jette dans l'Atlantique, *Noun*. = Riv. de Chine (Daourie) qui se jette dans l'Amour, *Noun*.

NOURRAIN (nu-ren), s. m., petit poisson, alevin, *avanotto* m.

NOURRI, E, adj., gros et gras, *grasso, paffuto :* HOMME BIEN —, *quest'uomo è ben pasciuto*. = Plein, riche : STYLE —, *stile succoso, pieno, abbondante;* LETTRE BIEN NOURRIE, dont les traits sont bien formés, *lettera grassa*. = Peint., opposé à sec, à maigre : COULEUR BIEN —, *colore ben impastato*. = Mus., plein, sonore : SON —, *suono pieno, sonoro*.

NOURRICE (nu-riss), s. f., femme qui allaite l'enfant d'une autre, *nutrice, balia* f. : BONNE —, *buona nutrice;* METTRE UN ENFANT EN —, le confier à une nourrice, *dare un fanciullo a balia*. = Mère qui allaite son enfant, *nutrice* f. = Fam. : IL FAUT QU'IL AIT ÉTÉ CHANGÉ EN —, se dit d'un enfant qui ne ressemble pas à ses parents, *bisogna dire che questo fanciullo sia stato cambiato a balia*. = Province qui fournit à un pays de quoi subsister, *granaio* m. : LA SICILE ÉTAIT LA — DE ROME, *la Sicilia era il granaio di Roma*.

NOURRICIER (nu-ri-ssie), s. m., mari d'une nourrice, *balio* m., *marito della balia*. = Adj. : PÈRE —, protecteur qui, par ses bienfaits, pourvoit à la subsistance de certaines gens, *balio dei poveri*.

NOURRICIER, ÈRE (nu-ri-ssièr), adj., qui a la propriété de nourrir, qui sert à la nutrition, *nutritivo :* SUC —, *succo nutritivo*.

NOURRIR, v. a., conserver la vie; assimiler certaines matières en la substance d'un corps vivant, *nutrire, nudrire, alimentare, sostentare :* LE SANG NOURRIT TOUTES LES PARTIES DU CORPS, *il sangue alimenta tutte le parti del corpo*. = Abs. : LE PAIN NOURRIT BEAUCOUP, *il pane nutrisce molto*. = Procurer de quoi vivre, faire subsister, *sostentare, alimentare*. = Entretenir, soigner, *mantenere, nutrire :* SAINT LOUIS NOURRIT

TOUS LES PAUVRES, *San Luigi nutrì tutti i poveri*; — UNE AMBITION PROFONDE, *nutrire in cuore un'ambizione profonda*. = Allaiter, *nutrire, allattare* : LE SEIN QUI L'A NOURRI, *il seno che lo nutrì*. = Instruire, élever; façonner l'esprit, *nudrire* : LA LECTURE NOURRIT L'ESPRIT, *la lettura nudrisce lo spirito*. = Produire, porter, renfermer, *produrre* : CETTE TERRE NOURRIT UNE RACE D'HOMMES FIERS ET COURAGEUX, *questa terra produce una razza d'uomini fieri e coraggiosi*. = Se —, v. pr., prendre de la nourriture, *nutrirsi, cibarsi* : IL SE NOURRISSAIT D'HERBES ET DE RACINES, *nutrivasi di erbe e di radici*. = SE — D'IDÉES TRISTES, *pascersi d'idee melancoliche*.

§ **NOURRIR, SUSTENTER.** On peut NOURRIR, *nutrire*, toute sorte de gens; on ne SUSTENTE, *si sostenta*, que ceux qui ont besoin de soutien, d'appui et de secours.

NOURRISSAGE (nu-ri-ssasg), s. m., soin et manière de nourrir et d'élever les bestiaux, *nutricamento, allevamento* m. *del bestiame*.

NOURRISSANT (nu-ri-ssan), **E** (ssant), adj., qui a pour effet de nourrir, *nutritivo, nutrimentoso* : SUBSTANCE, VIANDE BIEN NOURRISSANTE, *sostanza, carne molto nutritiva*.

NOURRISSEUR (nu-ri-ssör), s. m., celui qui nourrit des vaches dans l'étable, pour en vendre le lait, *allevatore di bestiame* m.

NOURRISSON, s. m., enfant qui est en nourrice, *bimbo lattante*.

NOURRIT (nu-rì) (Louis), chanteur célèbre, né en 1780, mort en 1832, *Nourrit*. = NOURRIT (Adolphe), fils du précédent, et bien supérieur à son père, quitta l'Opéra au moment où Duprez y fut engagé et mourut quelque temps après (1839), *Nourrit*.

NOURRITURE (nu-ri-tür), s. f., action de nourrir; substance qui sert à nourrir l'homme et les animaux, *nutrimento, alimento, cibo* m. : PRENDRE DE LA —, *prendere cibo*. = LA SCIENCE EST LA — DE L'ÂME, *la scienza è il cibo dell'anima*. = Se dit de certains sucs qui servent à l'entretien des animaux et des végétaux, *alimento* m. : CET ARBRE PREND —, *quest'albero riceve alimento*. = Allaitement, *allattamento* m. V. ALIMENT.

NOUS (nu), pro. de la première pers. du pl. Il s'emploie comme sujet et comme régime, *noi* : — EXISTONS SANS SAVOIR COMMENT, ET — PENSONS SANS SAVOIR POURQUOI, *noi esistiamo senza saperne il motivo, e noi pensiamo senza conoscerne il perchè*; DÉPOUILLONS — D'UNE VAINE FIERTÉ, *spogliamoci da una vana superbia*. = Fam. : — AUTRES, ce que nous sommes de personnes du même côté, *noi altri*. = Il s'emploie quelquefois pour JE OU MOI : — AVONS ORDONNÉ ET ORDONNONS CE QUI SUIT, *abbiamo ordinato ed ordiniamo quanto segue*. = Fam., s'emploie aussi pour ON, pour IL OU ELLE : — SOMMES OPINIÂTRES, *noi siamo ostinati*; — NE VOULONS PAS NOUS CORRIGER, *non vogliamo correggerci*; — CAUSONS, *conversiamo*; — LISONS, *leggiamo*.

NOUURE (nur), s. f., rachitisme, *rachitismo* m.

NOUVEAU (nu-vò) ou **NOUVEL, LE**, adj. (NOUVEAU se met devant un s. m. qui commence par une consonne ou un H aspiré, et NOUVEL devant un mot qui commence par une voyelle ou un H muet), qui commence d'être, qui n'est connu que depuis peu, *nuovo, novello* m. : DU FRUIT —, *frutti nuovi*; MODE, PIÈCE NOUVELLE, *moda, moneta nuova*; LE NOUVEL AN, l'année qui commence, *il nuovo anno*; HABIT —, d'une nouvelle mode, *abito secondo la nuova moda*; NOUVEL HABIT, différent de celui qu'on avait auparavant, *abito nuovo*; MOT —, qui commence à se répandre, *nuovo vocabolo*; — VISAGE, personne que l'on ne connaissait pas, *nuovo viso*. = HOMME —, parvenu, homme qui se fait remarquer par son mérite, *uomo nuovo, distinto per i suoi meriti*. = HOMME —, NOUVEL HOMME, qui est régénéré par la grâce, *il nuovo uomo, l'uomo rigenerato dalla grazia*. = Novice, inexpérimenté, *novizio, inesperto* : CET HOMME EST BIEN — DANS SON EMPLOI, *è un uomo assai inesperto nel suo impiego*. = Se dit d'une personne, d'une chose qui en remplace une autre, *nuovo* : L'ENDROIT OÙ NOUS VIVONS EST POUR NOUS UNE — PATRIE, *il luogo ove viviamo è per noi una nuova patria*. = Qui a de la ressemblance avec un être, une chose du même genre qui a existé auparavant : UN — ALEXANDRE, *un nuovo Alessandro*. = Qui survient, qui s'ajoute à d'autres choses de même nature : UN — MALHEUR, *una nuova disgrazia*. = S. m., ce qui est nouveau, *nuovo* m. : IL NOUS FAUT DU —, *ci occorre del nuovo*. = Chose qui arrive inopinément; chose surprenante, *nuovo* m. = NOUVEAU, adv., nouvellement, *nuovamente, novellamente* : DES ENFANTS — NÉS, *fanciulli novellamente nati*. = DE —, loc. adv., une seconde fois, *di nuovo*. = À —, loc. adv., sur un nouveau compte : CRÉDITER À —, *accreditare a nuova partita*.

§ **NOUVEAU, NEUF, FRAIS, RÉCENT.** Ce qui est NOUVEAU, *nuovo*, vient de paraître pour la première fois; ce qui est NEUF, *novello*, vient d'être fait et n'a point encore servi; ce qui est FRAIS, *fresco*, est intact, sain; ce qui est RÉCENT, *recente*, vient de se passer tout à l'heure.

NOUVEAUTÉ (nu-vo-te), s. f., qualité de ce qui est nouveau, *novità* f. : LA — PLAÎT À LA PLUPART DES HOMMES, *la novità piace alla maggior parte degli uomini*. = Chose nouvelle, *novità* f. : C'EST UNE — POUR MOI, *è una novità per me*. = Se dit des étoffes nouvelles et le plus à la mode, *stoffe* f. pl., *oggetti* m. pl. *nuovi, di nuova moda* : MARCHAND DE —, *mercante di novità*. = Ouvrage qui vient de paraître; pièce de théâtre qu'on joue depuis peu, *novità* f. = Temps pendant lequel une chose est nouvelle, *novità* f.

NOUVELLE (nu-vèl), s. f., premier avis d'une chose arrivée récemment, *nuova, notizia* f. : QUELLE TRISTE —! *che trista notizia!* ON APPORTA LA — D'UNE BATAILLE GAGNÉE, *si recò la notizia di una vinta battaglia*; ÊTRE À LA SOURCE DES NOUVELLES, auprès de ceux qui les reçoivent, *trovarsi nel luogo più opportuno per avere le nuove degli avvenimenti* : IL Y A DE GRANDES —, il est arrivé un événement important, *v'hanno grandi notizie*. = Prov. : POINT DE —, BONNES —, si l'on n'écrit pas, c'est que tout va bien, *nessuna nuova, buone nuove*; — À LA MAIN, nouvelles manuscrites ou imprimées clandestinement, qu'on distribue périodiquement, *giornale, gazzetta manoscritta e clandestina*; DEMANDER DES — DE QUELQU'UN, s'informer de sa santé, *chiedere notizie della salute di uno*; RECEVOIR DES — DE QUELQU'UN, recevoir avis du lieu où il se trouve, de l'état de sa santé, etc., *ricevere, avere notizie di uno*. = Fam. : JE SAIS DE VOS —, je connais votre conduite, *conosco la vostra condotta*; VOUS M'EN DIREZ DES —, ce que vous en pensez, *me ne darete notizia*; par menace : VOUS AUREZ DE MES —, je me vengerai de vous, *sentirete parlare di me*. = Conte, roman très-court, *novella* f., *racconto* m. : LES — DE CERVANTES, DE SCARRON, *le novelle di Cervantes, di Scarron*.

NOUVELLEMENT (nu-vèl-man), adv., depuis peu, *nuovamente, recentemente, novellamente* : CELA EST ARRIVÉ TOUT —, *ciò accadde recentemente*.

NOUVELLISTE (nu-vèl-list), s. m., celui qui est curieux de nouvelles et qui aime en débiter, *novellista, novelliero* m.

NOVALE (no-val), adj. et s. f., terre nouvellement défrichée, *novale* m.

NOVARE, ville de l'ancien Piémont, *Novara*.

NOVATEUR (no-va-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui fait ou qui tente de faire des innovations, *novatore, innovatore, promotore* : DES NOVATEURS DANGEREUX, *innovatori pericolosi*. = Adj., qui aime les innovations, *novatore* : ESPRIT, GÉNIE —, *spirito, genio novatore*; SOCIÉTÉ NOVATRICE, *società innovatrice*.

NOVATION (no-va-ssion), s. f., changement d'une obligation en une autre, *innovazione* f., *cambiamento* m.

NOVELLES (no-vèl), s. f. pl., constitutions de l'empereur Justinien, publiées dans le but de combler les lacunes qui se trouvaient dans le code de cet empereur, *le Novelle* f. pl.

NOVEMBRE (no-van-br), s. m., onzième mois de l'année commune, *novembre* m. : IL EST NÉ EN —, *egli nacque in novembre*.

NOVI, ville forte de l'ancien Piémont, ch.-l. d'une pr. de la division de Gênes, *Novi*. = BATAILLE DE —, gagnée par Suwarow sur les Français (1799). Joubert y fut tué, *battaglia di Novi*.

NOVICE (no-viss), s., celui, ou celle qui a pris nouvellement l'habit de religion dans un couvent, pour y passer un temps d'épreuve avant de faire profession, *novizio* m., *novizia* f. : PRENDRE L'HABIT DE —, *prendere l'abito di novizio*. = Fam. : FERVEUR DE —, ardeur qu'on met à l'exercice d'un nouvel état, *fervore di novizio*. = Personne peu exercée, peu habile; il est aussi adj. dans ce sens, *novizio, inesperto* : UN AUTEUR —, *un autore novizio*. = Se dit aussi des choses : MAIN —, *mano novizia*. = Sans expérience, *inesperto*. = N'ÊTRE PAS —, être fin, rusé, *non essere novizio, essere scaltro, accorto*.

NOVICIAT (no-vi-ssià), s. m., état des novices, temps qu'ils restent dans cet état, *noviziato* m. : ACHEVER SON —, *terminare il noviziato*; LES ÉPREUVES DU —, *le prove del noviziato*. = Maison que les novices habitent, *noviziato, convento* m. = Apprentissage quelconque, temps d'épreuves, *noviziato, tirocinio* m.

NOVISSIME (mot lat.), adv.; fam., tout récemment, *ultimamente, or ora*.

NOVIUS, poëte comique qui florissait au temps de Sylla, *Novio*.

NOVOGOROD, nom d'un gouvernement de l'empire de Russie. = NOVOGOROD VILIKI ou la GRANDE, cap. du gouvernement de son nom, est tombée de 400,000 habitants à 16,000, *Novogorod*.

NOYADE (noa-iad), s. f., action de noyer plusieurs personnes à la fois, *affogamento, l'annegare* m.

NOYALE (noa-ial), s. f., toile de chanvre écru, dont on fait les voiles, *tela da vela* f.

NOYAU (noa-iò), s. m., substance dure et ligneuse renfermée dans certains fruits et contenant une amande, *nocciolo, osso delle frutta* m. : EAU DE —, liqueur dans la préparation de laquelle entrent des noyaux, *liquore fatto con noccioli*. = Archit., partie massive enveloppée d'un revêtement, *ossatura* f. = — D'ESCALIER, partie centrale sur laquelle porte l'extrémité des marches d'un escalier à vis, *colonna di punto fermo* f., *albero d'una scala a chiocciola* m. = Astr., la partie la plus lumineuse d'une comète, *il nodo, il nucleo d'una cometa*. = Partie centrale d'un cristal, d'un caillou, etc., *nocciolo* m. = Se dit également d'une montagne, *nucleo* m. = Matière qui remplit l'intérieur d'un moule de fonte, *ossatura* f. : — D'UNE STATUE, *ossatura d'una statua*. = Premiers éléments d'une réunion, d'une compagnie; peu us., *nucleo* m.

NOYÉ (noa-ie), **E**, adj., qui est mort dans l'eau, *annegato, affogato* : HOMME, CHIEN —, *uomo, cane annegato*; FEMME NOYÉE, *donna annegata*. = Fam., perdu, ruiné : HOMME — DE DETTES, qui doit plus qu'il n'a de biens, *uomo affogato nei debiti*; HOMMES NOYÉS DANS LES VOLUPTÉS, *uomini immersi nelle voluttà*; DES YEUX — DE LARMES, pleins de larmes, *occhi pregni di lacrime*. = S., personne morte dans l'eau, *annegato* m. : SECOURS POUR LES —, *soccorsi per gli annegati*.

NOYER (noa-ie), s. m., arbre qui porte les noix, *noce* m. = Bois de noyer : LIT, TABLE DE —, *un letto, un tavolo di noce*.

NOYER (noa-ie), v. a., faire périr dans l'eau, dans un liquide quelconque, *annegare, affogare* : — UN HOMME, UN CHIEN, *affogare un uomo, un cane*. = Fam. et prov. : QUI VEUT — SON CHIEN DIT QU'IL A LA GALE, L'ACCUSE DE RAGE, on trouve toujours des prétextes quand on veut perdre quelqu'un, *non mancano mai pretesti o scuse ai tristi*; — SON CHAGRIN, SA RAISON DANS LE VIN, oublier son chagrin, perdre sa raison en buvant, *affogare i dispiaceri o la ragione nel vino*; — SA PENSÉE DANS UN DÉLUGE DE PAROLES, l'exprimer avec diffusion, *affogare il suo pensiero in un mare di parole*. = Inonder, *allagare, innondare* : LE DÉLUGE NOYA TOUTE LA TERRE, *il diluvio innondò tutta la terra*. = Fig., perdre, ruiner, *rovinare*. = Peint. : — UNE COULEUR, la fondre avec celles qui l'entourent, *fondere un colore insieme ad un altro*. = Se —, v. pr., périr dans l'eau ou dans un liquide, *annegarsi*. = SE — DANS LES PLAI-

SIRS, DANS LA DÉBAUCHE, s'y livrer avec excès, *tuffarsi negli stravizzi;* SE — DANS LES PLEURS, DANS LE SANG, en répandre beaucoup, *immergersi nelle lagrime, tuffarsi nel sangue.* = S'égarer, *perdersi.*

NOYON (noa-ion), s. m., ligne qui borne le jeu de boule, *linea che serve di limite al giuoco della palla.*

NOYON, ch.-l. de canton (Oise), patrie de Calvin, *Noyon.* = CONFÉRENCE DE —, réunion des plénipotentiaires de François Ier et de Charles-Quint en 1516, *conferenza di Noyon.*

NU (nü), **E**, adj., qui n'est point vêtu, *nudo, ignudo :* — COMME UN VER, entièrement nu, *completamente nudo.* = Pauvre, dénué de biens; qui manque de quelque chose, *nudo, povero, indigente :* PARLER — TÊTE ou TÊTE NUE, *parlare con la testa scoperta;* MARCHER — PIEDS, *camminare scalzo.* = ÊTRE TOUT —, fort mal vêtu, *essere mal vestito;* OBSERVER QUELQUE CHOSE À L'ŒIL —, sans lunettes, sans microscope, *guardare, osservare coll'occhio nudo;* ACHETER UN CHEVAL TOUT —, sans selle et sans bride, *comperare un cavallo nudo, senza sella, nè briglia;* ÉPÉE —, hors du fourreau, *spada nuda;* MURAILLE —, sans ornement, *muraglia nuda;* MAISON —, sans meubles, *casa nuda;* PAYS —, sans arbres, sans verdure, *contrade sterili.* = Sans déguisement; qui manque des ornements convenables, *nudo :* DIRE LA VÉRITÉ TOUTE —, *dire la nuda verità.* = Dr. : LA — PROPRIÉTÉ, la propriété d'un fonds dont un autre a l'usufruit, *proprietà disgiunta dall'usufrutto.* = S. m., peint. et sculpt., se dit des figures qui ne sont pas drapées, *il nudo* m. : DE BEAUX —, *bei nudi.* = Archit., absence d'ornements, *nudo :* IL Y A TROP DE —, *vi è troppo di nudo.* = À —, loc. adv., à découvert, *a nudo :* MONTER UN CHEVAL À —, sans selle, *cavalcare a bardosso, a cavallo nudo.*

NUAGE (nü-asg), s. m., amas de vapeurs élevées dans l'air; réunion de plusieurs nues, *nube, nuvola* f., *nuvolo, nugolo* m. : LE SOLEIL DISSIPE LES NUAGES, *il sole dissipa le nuvole.* = Tout ce qui empêche de voir distinctement, *nebbia* f. : — DE POUSSIÈRE, *nebbia di polvere.* = Doutes, obscurités de l'esprit, *nube* f. : LA VÉRITÉ PERCE LES —, *la verità dissipa le nubi;* SE PERDRE DANS LES —, rendre avec emphase des idées obscures, *perdersi nelle nuvole.* = Doutes, soupçons, *nube* f. : LES — FURENT BIENTÔT DISSIPÉS, *le nubi furono tosto dissipate.* = Orage, tempête, *nube, procella* f. = Chagrin peint sur la figure, *tristezza, nube* f. = Méd., substance qui nage quelquefois dans l'urine, *nuvoletta, nebbiosità* f. = Corps qui surnage, *nube* f. = S. m. pl., astr., nébulosités ou blancheurs du ciel situées près du pôle austral, *nebbiosità* f.

NUAGEUX (nü-a-gió), **EUSE** (sgiös), adj., où il y a des nuages, *nuvoloso, nebbioso :* CIEL —, *cielo nuvoloso.* V. NÉBULEUX. = PIERRE NUAGEUSE, pierre précieuse qui manque de transparence en quelques endroits, *pietra appannata.*

NUAISON (nüè-son), s. f.; mar., certaine durée d'un vent frais et soutenu dans une même direction, *nuvolo di vento* m., *la durata di uno stesso vento.*

NUANCE (nü-ans), s. f., degrés, tons différents d'une même couleur, *gradazione* f., *di una tinta.* = Assortiment, mélange de couleurs, *mescolanza di più colori* f. = Différence délicate et presque insensible entre deux choses ou deux mots, *differenza, gradazione minima e quasi impercettibile.* = Modification, *modificazione* f. = Mus., augmentation ou diminution de la force du son, de la vitesse du mouvement, *gradazione* f.

NUANCER (nü-an-sse), v. a., assortir, distribuer des couleurs, de manière à produire des nuances, *digradare i colori, sfumare i colori.* = Se —, v. pr., *sfumarsi.*

NUBÉCULE (nü-be-cül), s. f.; méd., maladie de l'œil qui fait voir les objets comme à travers un nuage, *nuvoletta* f., *nuvoletto* m.

NUBIE (nü-bì), contrée de l'Afrique, au S. de l'Égypte, *Nubia* f.

NUBILE (nü-bil), adj., qui est en âge d'être marié, *nubile, da marito :* GARÇON, FILLE —, *giovane, fanciulla nubile;* ÂGE —, auquel on est en état de se marier, celui de dix-huit ans pour les garçons et de quinze pour les filles, *età nubile.*

NUBILITÉ, s. f., âge, état d'une personne nubile, *nubilità* f.

NUCIVORE (nü-ssi-vor), adj., qui se nourrit de noix; peu us., *che si nutre di noci.*

NUCULAINE (nü-cü-lèn), s. m.; bot., fruit charnu, provenant d'un ovaire libre et renfermant plusieurs petits noyaux appelés NUCULES, *nuculanio* m.

NUCULAIRE (nü-cü-lèr), adj., qui renferme une amande, *nuculario :* FRUIT —, *frutto nuculario.*

NUCULE, s. f. V. NUCULAINE.

NUDIPÈDE (nü-di-pèd), adj., qui va nu-pieds, *nudipedo.* = Bot.; se dit d'une plante qui a les pédoncules ou hampes sans feuilles, *nudipeda* f. = Hist. nat.; se dit d'un mammifère qui a le dessous des pattes entièrement dégarni de poils; d'un oiseau dont les jambes sont privées de plumes; d'un insecte dont les pattes ne sont point chargées de poils, *nudipedo.* = Au pl., famille d'oiseaux de l'ordre des gallinacés, *nudipedi* m. pl.

NUDITÉ (nü-di-te), s. f., état d'une personne qui est nue, *nudità* f. : LA CHARITÉ ORDONNE DE COUVRIR LA — DU PAUVRE, *la carità ci ordina di coprire la nudità del povero.* = Se dit des terres stériles, des arbres dépouillés de leurs feuilles, des rochers et même des êtres moraux, *nudità* f. : LE CRIME DANS TOUTE SA —, *il delitto in tutta la sua nudità.* = Parties que la pudeur oblige de cacher, *nudità, vergogna* f. = Au pl.; peint., figures nues, *nudo* m., *nudi* m. pl., *nudità* f.

NUE (nü), s. f., nuage fort élevé au-dessus de la terre, *nuvola, nube* f. : ON APERCEVAIT DES MONTAGNES QUI SE PERDAIENT DANS LES NUES, *si scorgevano i monti che andavano perdendosi fra le nubi;* LES ENFANTS DE NOÉ VOULAIENT PORTER LA TOUR DE BABEL JUSQU'AUX —, *i figli di Noè volevano innalzare la torre di Babele fino alle nubi;* JUSQU'AU CIEL, *fino al cielo.* = ÉLEVER, PORTER AUX —, JUSQU'AUX —, louer avec excès, *portare alle nubi.* = TOMBER DES —, être surpris, déconcerté, *cadere dalle nuvole :* SE PERDRE DANS LES —, perdre de vue le sujet que l'on traite en voulant trop s'élever, *perdersi fra le nuvole;* ALLER AUX —, réussir complétement, *riuscire completamente, andare alle nuvole.*

NUÉE (nüe), s. f., nuage étendu qui annonce l'orage, *nembo* m. = Entreprise, complot qui se forme et finit par éclater, *impresa* f., *complotto* m. = Multitude, *moltitudine* f., *nuvolo* m. : UNE — D'OISEAUX, DE TRAITS, DE BARBARES, *un nuvolo di uccelli, di dardi, di barbari.*

NUER (nüe), v. a., disposer des couleurs dans des ouvrages de laine, de soie, etc., de manière à produire des nuances variées, *sfumare, digradare i colori.*

NUIRE (nüir), v. n. irr., faire tort, porter dommage, faire obstacle, *nuocere, danneggiare, recar pregiudizio.* = Abs. : TROP PARLER NUIT, *troppo parlare nuoce.* = Prov. : ABONDANCE DE BIEN NE NUISIT JAMAIS, *abbondanza di bene non nuoce.* = Fam. : NE PAS —, être utile, *non nuocere.* = Se —, v. pr., se faire du tort, *nuocersi.* = V. impers., *nuocere :* IL NE NUIT PAS D'ÊTRE POLI, *non nuoce l'essere cortese.*

NUISANCE (nü-i-sans), s. f., tort, dommage; vieux, *danno* m.

NUISIBLE (nü-i-sibl), adj., dommageable, qui nuit, *nocivo, nocevole, nocente, dannoso :* TOUT EXCÈS EST —, *ogni eccesso è nocivo;* HOMME — À LA SOCIÉTÉ, *uomo nocivo alla società;* DES ANIMAUX NUISIBLES, *animali nocivi.* V. MAUVAIS.

NUIT (nüi), s. f., espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon, *notte* f. : PASSER LA —, veiller pendant la nuit, *passare la notte;* PASSER BIEN, MAL LA —, bien, mal dormir, *passare bene, male la notte.* = Prov. : LA — PORTE CONSEIL, il faut réfléchir avant d'agir, *le notte è la madre dei consigli.* = Poét. : LES FLAMBEAUX, LES FEUX DE LA —, les étoiles, *gli astri, le faci della notte;* L'ÉTERNELLE —, *la notte eterna;* LA — DU TOMBEAU, la mort, *la notte della tomba;* LA — INFERNALE, le séjour des morts, les enfers, *la notte infernale;* EFFET DE —, peinture qui représente une scène de nuit, *effetto di notte.* = Obscurité, ténèbres, *oscurità, tenebre.* = Secret, mystère, *segreto, mistero :* UNE PROFONDE — ENVELOPPE MA RACE, *una notte profonda avviluppa la mia razza.* = LA — DES TEMPS, les temps reculés dont les traditions sont effacées; l'avenir, *la notte dei tempi.* = Myth., déesse des ténèbres *la notte* f. = DE —, loc. adv., pendant la nuit, *di notte :* VOYAGER DE —, *viaggiare di notte.* = NUIT ET JOUR, JOUR ET —, loc. adv., continuellement, sans cesse, *giorno e notte, continuamente.*

NUITAMMENT (nüi-ta-man), adv., de nuit, *di notte tempo, nella notte.*

NUITÉE (nüi-te), s. f.; pop., travail fait pendant la nuit, *nottata* f.

NUITS (nüi), ville de la Côte-d'Or, renommée par ses vins, *Nuits.*

NUL (nül), **LE**, adj., pas un, aucun, *niuno, nessuno, nullo :* — HOMME, *nessun uomo;* NULS FRAIS, *nessuna spesa;* NULLE PAROLE NE SORTAIT DE SA BOUCHE, *nessuna parola usciva dalle sue labbra.* = Sans effet, sans valeur, *nullo :* ACTE —, *atto nullo;* OBSERVATION, PÉNITENCE —, *osservazione, penitenza nulla.* = HOMME —, sans mérite, sans crédit, *uomo nullo;* LETTRE —, qui ne se fait pas sentir, qu'on ne prononce pas, *lettera di nulle.* = NUL, pro. indéf., personne, *nessuno.*

§ **NUL, AUCUN.** NUL, *nessuno,* contenant par lui-même un sens négatif, nie essentiellement; mais AUCUN, *alcuno,* doit être accompagné d'une négation pour devenir synon. de NUL.

NULLE (nül), s. f., caractère sans valeur, et qu'on emploie dans les lettres en chiffres pour les rendre plus difficiles à comprendre, *lettere di nulle.*

NULLEMENT (nül-man), adv., en aucune manière, *in nessun modo, per nulla.*

NULLITÉ (nü-li-te), s. f.; dr., vice, défaut, qui rend un acte nul, *nullità, invalidità* f. = Défaut absolu de talent, de mérite, *nullità* f. = Personne nulle, *nullità* f. : LES NULLITÉS ET LES MÉDIOCRITÉS, *le nullità e le mediocrità.*

NUMA (Pompilius), second roi et législateur de Rome, mourut en 671 av. J.-C., si toutefois il a existé, *Numa Pompilio.*

NÛMENT (nü-man), adv., sans déguisement, *nudamente, schiettamente, senza dissimulazione :* RACONTER — ET SIMPLEMENT LES FAITS, *narrare schiettamente e semplicemente i fatti.*

NUMÉRAIRE (nü-me-rèr), adj.; se dit de la valeur légale des espèces qui ont cours, *legale :* VALEUR —, *valore legale.* = S. m., argent monnayé; espèces sonnantes, *numerario* m. : PAYER EN —, *pagare in numerario.*

NUMÉRAL (nü-me-ral), **E**, adj., qui désigne un nombre, *numerale :* ADJECTIF —, *aggettivo numerale;* LETTRES NUMÉRALES, *lettere numerali.* = VERS NUMÉRAUX ou CHRONOLOGIQUES, dont toutes les lettres numérales marquent la date de quelque événement, *versi nei quali le lettere numerali indicano la data di un qualche avvenimento.*

NUMÉRATEUR (nü-me-ra-tör), s. m., nombre qui indique, dans une fraction, combien elle contient de parties de l'unité, *numeratore* m. : LE — ET LE DÉNOMINATEUR, *il numeratore ed il denominatore.*

NUMÉRATION (nü-me-ra-ssion), s. f., art de nombrer, de compter, *numerazione* f. = Dr., action de compter, *numerazione* f., *novero* m.

NUMÉRIQUE (nü-me-ric), adj., qui appartient aux nombres; qui a rapport à toute espèce de quantité, *numerico :* OPÉRATION —, *operazione numerica;* CALCUL —, arithmétique, *calcolo numerico, aritmetico.*

NUMÉRIQUEMENT (nü-me-ric-man), adv., en nombre exact, *numericamente.*

NUMÉRO (nü-me-rò), s. m., le nombre, la cote qu'on met sur une chose pour la reconnaître, *numero* m., *cifra* f. : — D'UNE PAGE, D'UNE MAISON, D'UN BILLET DE LOTERIE, *numero di una pagina, di una casa, di un viglietto di lotteria.* = Marque qu'on met sur une marchandise, pour en reconnaître le prix, *marca, cifra* f., *numero* m. = Grosseur, longueur, largeur de certaines

marchandises, *numero* m. = Fam. : CETTE MARCHANDISE EST DU BON —, de bonne qualité, *questa merce è di buona qualità.* = Chacune des parties d'un ouvrage publié par cahiers ou par feuilles numérotées, *numero* m. : LA SUITE AU PROCHAIN —, *il seguito al prossimo numero;* IL ME MANQUE DES NUMÉROS DE CE JOURNAL, *mi mancano numeri di questo giornale.*

NUMÉROTAGE (nü-me-ro-tasg), s. m., action de numéroter, *numerazione* f.

NUMÉROTER (nü-me-ro-te), v. a., mettre un numéro, distinguer par des numéros, *porre, assegnare il numero, numerizzare :* — LES MAISONS, LES PAGES, *numerizzare le case, le pagine.*

NUMIDIE (nü-mi-dì), anc. roy. d'Afrique, au N., entre l'Afrique propre et la Mauritanie, qui forme aujourd'hui dans l'Algérie la pr. de Constantine et une partie du beylick de Tunis, *Numidia* f.

NUMISMAL (nü-mis-mal, **E**, adj.; hist. nat., qui ressemble à une pièce de monnaie, *numismale.* = NUMISMALE, s. f., sorte de pierre calcaire et aplatie qui imite les monnaies, *numismale* m.

NUMISMATE (nü-mis-mat), s. m., qui étudie les médailles, qui est versé dans la numismatique, *un numismatico* m.

NUMISMATIQUE (nü-mis-ma-tic), adj., qui a rapport aux médailles antiques, *numismatico :* ART, SCIENCE —, *arte, scienza numismatica.* = S. f., science des médailles, *la numismatica* f.

NUMMULAIRE (nü-mü-lèr), adj., qui ressemble à une pièce de monnaie, *nummulario.* = NUMMULAIRE, s. f., plante à feuilles rondes comme les pièces de monnaie, *nummularia* f. = Petite coquille pétrifiée qui forme souvent une roche, *nummularia* f.

NUNCUPATIF (nün-cü-pa-tif), adj. m.; dr., se dit d'un testament dicté par le testateur avec les formalités prescrites par la loi, *nuncupativo.*

NUNDINAL, E, adj.; antiq. rom., se disait des huit premières lettres de l'alphabet, qui s'appliquaient de suite à tous les jours de l'année, *nundinale.* = JOUR —, de marché, indiqué par une de ces lettres, et dont le retour avait lieu tous les neuf jours, *giorno nundinale.*

NUNDINES, s. f. pl.; antiq. rom., jours de marché, indiqués par les lettres nundinales, *nundine* f. pl.

NUPTIAL (nüp-ssial), **E**, adj., qui concerne la cérémonie des noces, qui appartient au mariage, *nuziale :* CHAMBRE NUPTIALE, *camera nuziale;* ON LA REVÊTIT DES HABITS NUPTIAUX, *la si coprì delle vesti nuziali.* = Dr. : GAINS NUPTIAUX OU DE SURVIE, avantages que se font les conjoints en considération de leur mariage, *guadagni nuziali.*

NUQUE (nüch), s. f., le derrière du cou, et particul. la partie creuse qui est immédiatement au-dessous de l'occiput, *nuca, coppa* f. : DONNER UN COUP SUR LA —, *dare un colpo sulla nuca.*

NURHAG, s. m., nom de certaines constructions antiques et coniques fort nombreuses dans l'île de Sardaigne, *nurhag* m.

NUREMBERG, anc. ville impériale, aujourd'hui ville du roy. de Bavière. Patrie de Hans Sachs, d'Albert Dürer, etc. = DIÈTE DE —, assemblée qui eut lieu le 10 janvier 1356, où l'empereur Charles IV publia la première partie de la bulle d'or, *dieta di Norimberga.* = TRAITÉ DE —, signé en 1530 entre les protestants et les catholiques allemands, *trattato di Norimberga.*

NUTATION (nü-ta-ssion), s. f.; astr., balancement, *nutazione* f. : — DE L'AXE DE LA TERRE, balancement de cet axe pour s'approcher et s'éloigner du plan de l'écliptique, *nutazione dell'asse della terra.* = Bot. : — DES PLANTES, faculté qu'ont certaines plantes de pencher ou de redresser leurs feuilles, *nutazione delle piante.* = Méd., oscillation habituelle de la tête, *nutazione* f.

NUTRITIF (nü-tri-tif), **IVE** (tiv), adj., qui nourrit, qui a la vertu de nourrir, *nutritivo :* REMÈDE —, *rimedio nutritivo;* SUBSTANCE NUTRITIVE, *sostanza nutritiva.* = FACULTÉ —, propriété par laquelle l'aliment se convertit en la substance de l'animal, *facoltà nutritiva;* APPAREIL —, toutes les parties de la bouche et de l'estomac qui concourent à la nutrition, *apparecchio nutritivo.*

NUTRITION (nü-tri-ssion), s. f., fonction naturelle par laquelle le chyle est converti en la substance de l'animal; effet qui en résulte, *nutrizione* f., *nutrimento* m. = Se dit par anal. des végétaux, *nutrizione* f.

NYCTALOPE (nic-ta-lop), s., personne qui voit mieux de nuit que de jour, *nittalopo* m.

NYCTALOPIE (nic-ta-lo-pì), s. f., maladie des yeux qui fait qu'on n'y voit pas si bien le jour que la nuit, *nittalopia* f.

NYMPHE (nenf), s. f., chacune des divinités subalternes de la Fable, qui habitaient les fleuves, les fontaines, les bois, les montagnes, etc., *ninfa* f. = Poét., jeune fille belle et bien faite, *ninfa* f. = Pop., femme galante, de mauvaise vie, *ninfa, cortigiana* f.

NYMPHÉE (nen-fe), s. f.; archit., lieu où il y a de l'eau, et qui est orné de statues, de vases, de bassins, etc., *ninfea* f.

NYONS (nion), s.-préf., du départ. de la Drôme, *Nyons.*

NYSA (nissa), nourrice de Bacchus. = Nom de plusieurs villes consacrées à Bacchus ou fondées par lui, *Nissa* f.

O

O, s. m., 15ᵉ lettre de l'alphabet, la 4ᵉ des voyelles, *O :* UN GRAND, UN PETIT —, *un grand O, un piccolo o.* = Abréviation pour OUEST : S.-O., sud-ouest. = Liturg. : LES O DE NOËL, nom donné à neuf antiennes qui commencent chacune par o, et que l'on chante successivement dans les neuf jours qui précèdent Noël, *nove antifone, ciascuna delle quali comincia da o, cantate successivamente dalla Chiesa nei nove giorni precedenti il Natale.*

Ô, interj., sert à marquer l'admiration et la surprise : — MON FILS! *o figlio mio!* = Exprime la joie, la douleur, l'effroi, *oh! :* — SIÈCLES! *oh! secoli;* — TEMPS! *oh! tempi.* = Exprime le désir ou le reproche : — LE MALHEUREUX! *oh! l'infelice.*

OASIS, s. f., espace orné de végétation au milieu d'un désert, *oasi* f. : CES — SONT COMME DES ÎLES DANS UNE MER DE SABLE, *queste oasi sono come isole in un mare di sabbia.*

OBÉDIENCE (o-be-dians), s. f., soumission à un supérieur ecclésiastique; autorité de ce supérieur; permission, ordre par écrit qu'il donne à un religieux ou à une religieuse pour passer d'un couvent à un autre, ou pour aller s'établir quelque part, *obedienza* f. = PAYS D'—, dans lequel le pape nomme aux bénéfices vacants; s'est dit aussi du pays qui, pendant le schisme, reconnaissait l'un ou l'autre pape, *paese d'obedienza* m.

OBÉDIENCIER (o-be-dian-ssie), s. m., religieux qui, par ordre de son supérieur, dessert un bénéfice dont il n'est pas titulaire, *obedienziere* m.

OBÉDIENTIEL (o-be-dian-ssièl), **LE**, adj., qui appartient, qui est relatif à l'obédience, *obedienziale.*

OBÉIR, v. n., se soumettre à la volonté, aux ordres d'un autre et les exécuter, *obbedire, ubbidire :* EN ESCLAVE OBÉIR AUX TYRANS, *obbedire da schiavo ai tiranni.* = Faire ce qu'une chose contraint de faire, *ubbidire :* — À LA FORCE, AUX LOIS, *ubbidire alla forza, alle leggi.* = Etre sujet de, *obbedire, essere sottomesso, suddito :* JE VEUX QUE CES PEUPLES LUI OBÉISSENT, *voglio che quei popoli gli obbediscano.* = Se laisser gouverner, diriger, *ubbidire :* CES SUPERBES COURSIERS OBÉISSENT À SA VOIX, *questi superbi destrieri ubbidiscono alla sua voce.* = Céder, plier, *cedere, piegare, arrendersi :* L'ACIER OBÉIT PLUS QUE LE FER, *l'acciaio cede assai più del ferro.*

OBÉISSANCE (o-be-i-ssans), s. f., action de celui qui obéit, *obbedienza, ubbidienza, sottomissione* f. : PROMPTE —; se dit aussi des animaux, *pronta obbedienza.* = Soumission, habitude d'obéir : S'ÉMANCIPER DE L'— DUE À SON SOUVERAIN, *emanciparsi dalla obbedienza dovuta al suo sovrano.* = Domination, *obbedienza* f. : RANGER SOUS SON —, *porre sotto la sua obbedienza.*

§ **OBÉISSANCE, SOUMISSION.** L'OBÉISSANCE, *obbedienza*, regarde la conduite; la SOUMISSION, *sottomissione*, les sentiments.

OBÉISSANT (o-be-i-ssan), **E** (ssant), adj., qui obéit, qui est soumis, *obbediente :* ENFANT —, *fanciullo obbediente;* SUJETS OBÉISSANTS, *sudditi obbedienti, sottomessi;* se dit aussi des animaux et des choses morales, *obbediente.* = Qui cède facilement, *arrendevole.*

OBÉLISQUE (o-be-lisc), s. m., monument quadrangulaire, en forme d'aiguille, et ordinairement formé d'une seule pierre, *obelisco* m. : L'— DE LOUQSOR, *obelisco di Luxor.*

OBERKAMPF, Allemand qui, à la fin du dernier siècle, introduisit en France les toiles peintes et y créa plus tard la première filature de coton, *Oberkampf.*

OBÉRER (o-be-re), v. a., accabler de dettes, *indebitare, aggravare di debiti :* SUCCESSION, FAMILLE OBÉRÉE, *eredità, famiglia aggravata di debiti.* = S'—, v. pr. : JE CRAINS DE M'—, *io temo d'indebitarmi.*

OBÉRON, roi des génies de l'air, dans la mythologie scandinave. Wieland en a fait un des principaux personnages d'un grand poëme romantique, *Obéron.*

OBÈSE (o-bès), adj., qui a un embonpoint excessif, *obeso, pingue.*

OBÉSITÉ, s. f., embonpoint excessif, *obesità, pinguedine* f.

OBI, fleuve de la Sibérie, sert au commerce des Russes avec la Chine, *Obi* m.

OBIER (o-bier), s. m., arbrisseau du genre viorne, *oppio* m.

OBIT, s. m., service fondé pour le repos de l'âme d'un mort, *anniversario funebre* m.

OBITUAIRE (o-bi-tuèr), s. m., livre des obits, *registro degli anniversari funebri* m. = Celui qui était pourvu en cour de Rome d'un bénéfice vacant par la mort du titulaire, *colui che ottiene un beneficio per morte del beneficiato.*

OBJECTER (ob-sgèc-te), v. a., opposer comme raison, comme argument contraire, *obiettare, opporre :* ON PEUT — DE BONNES RAISONS À CETTE HYPOTHÈSE, *si possono obiettare ottimi argomenti a questa ipotesi;* ON LUI OBJECTA SA JEUNESSE, *gli si rinfacciò la sua gioventù.* = Reprocher, *rinproverare :* — À QUELQU'UN SES DÉFAUTS, SES CRIMES, *rimproverare a qualcuno i suoi diffetti, i suoi delitti.*

OBJECTIF, IVE, adj.; opt., tourné vers l'objet, *obiettivo :* VERRE —, *vetro obiettivo.* — Philos., qui constitue le non-moi, *obiettivo.* = Théol. : DIEU EST NOTRE BÉATITUDE OBJECTIVE, il peut seul faire le bonheur de l'homme, *Dio è la nostra beatitudine obiettiva.* = Chir. : CAUTÉRISATION —, que l'on fait sans toucher avec le fer la surface qu'il s'agit de cautériser, *cauterizzazione obiettiva.* = OBJECTIF, s. m., verre objectif, *obiettivo* m. = Milit., point qui est le but central d'une ou de plusieurs opérations, *obiettivo* m. = Philos., tout ce qui est le non-moi, par opposit. à SUBJECTIF, *obiettivo.*

OBJECTION (ob-sgec-ssion), s. f., difficulté qu'on suppose à une proposition, à

une prétention, *obiezione, opposizione* f. : RÉPONDRE À UNE —, *rispondere ad un'obiezione.*

OBJECTIVITÉ, s. f.; néol., qualité de ce qui est objectif, existence des objets en dehors de nous, *obiettività* f.

OBJET (ob-sge), s. m., tout ce qui affecte les sens, et particul. tout ce qui frappe la vue, *obietto, oggetto* m. : — AIMABLE, *amabile oggetto.* = Tout ce qui meut, qui occupe les facultés de l'âme, *oggetto* m. : QUEL QUE SOIT L'— DE NOTRE PENSÉE, *qualunque sia l'oggetto del nostro pensiero.* = Ce qui fait la matière d'une science, d'un art, *oggetto* m. = Tout ce qui occupe le sentiment; tout ce qui est la cause, le sujet, le motif de, *oggetto* m. : MA FILLE, TENDRE — DE MES DERNIÈRES PEINES, *mia figlia, il tenero oggetto delle ultime mie pene;* DEVENIR UN — DE MÉPRIS, *diventare un oggetto di disprezzo.* = But, fin qu'on se propose, *oggetto, scopo fine,* m. : LA POÉSIE A TOUJOURS EU POUR — DE PEINDRE ET DE DÉCRIRE, *la poesia ha sempre avuto per oggetto di dipingere e di descrivere.* = Sujet d'une action, *oggetto* m. : — DE LA CENSURE PUBLIQUE, *oggetto della pubblica censura.* = Ce qui touche, ce qui affecte les sens, *oggetto* m. = Chose quelconque, *oggetto* m. : OBJETS INUTILES, *oggetti inutili.* = Poét., maîtresse : L'— DE MES VŒUX, *l'oggetto dei miei voti.*

OBJURGATION (ob-sgiür-ga-ssion), s. f., reproche violent, réprimande sévère qui entre dans un discours, *rimprovero veemente* m., *riprensione viva, acerba* f.

OBLAT (o-blà), s. m., celui qui, en embrassant l'état monastique, faisait à une communauté l'abandon de ses biens, *oblato, converso* m. = Enfant voué dès sa naissance au service des autels, *oblato* m. = Laïque entretenu dans une abbaye, *oblato* m.

OBLATION (o-bla-ssion), s. f., action d'offrir à Dieu; chose offerte, *oblazione, offerta* f. = Partie de la messe dans laquelle le prêtre offre à Dieu le pain et le vin, *oblazione* f. V. OFFRANDE.

OBLIGATION (o-bli-ga-ssion), s. f., lien, engagement d'où découle quelque devoir, *obbligazione* f., *obbligo* m. V. DEVOIR. = Lien de reconnaissance, *obbligo* m., *obbligazione* f. : AVOIR — DE LA VIE À QUELQU'UN, *dovere la vita ad uno;* JE LUI AI DE GRANDES OBLIGATIONS, *gli debbo molte obbligazioni.* = Acte par lequel on s'engage à faire, à donner, à payer, etc., *obbligazione* f., *obbligo* m. : FAIRE HONNEUR À SES —, acquitter ses engagements, payer ses dettes, *fare onore alle proprie obbligazioni.*

OBLIGATOIRE (o-bli-ga-toar), adj., qui oblige, qui force à faire, *obbligatorio* : ACTE —, *atto obbligatorio;* SERVICE —, auquel on est tenu, *servizio obbligatorio.*

OBLIGÉ (o-bli-sgie), **E**, adj., qui est d'usage, dont il est difficile de se dispenser, *obbligato* : COMPLIMENT —, *complimento obbligato;* VISITES OBLIGÉES, *visite obbligate.* = Redevable, *obbligato* : ET JE VOUS EN SERAI ÉTERNELLEMENT OBLIGÉE, *ve ne sarò eternalmente obbligato.* = On dit aussi par forme de remercîments, *obbligato* : JE VOUS SUIS BIEN —, ou ellipt., BIEN —, *ben obbligato.* = Mus., indispensable : PARTIE —, *parte obbligata;* RÉCITATIF —, accompagné et coupé par les instruments, *recitativo obbligato.* = S., personne que l'on a obligée, *obbligato, grato* m. = Dr., personne qui a contracté une obligation, *obbligo* m. = Acte entre un apprenti et un maître, *obbligo* m., *scrittura* f.

OBLIGEAMMENT (o-bli-sgia-man), adv., d'une manière obligeante, avec obligeance, *cortesemente.*

OBLIGEANCE (o-bli-sgians), s. f., disposition, penchant à obliger, à rendre des services qui ne sont pas dus, *cortesia, gentilezza* f.

OBLIGEANT (o-bli-sgian), **E** (sgiant), adj., qui aime à obliger, *cortese, urbano, gentile* : HOMME —, *uomo cortese.* = Poli, gracieux, *gentile, grazioso, cortese* : PAROLES, PROMESSES OBLIGEANTES, *parole, promesse cortesi, gentili;* ACCUEIL OBLIGEANT, *accoglienza cortese.* = En mauv. part, qui donne des marques trompeuses de bon vouloir ou d'intérêt, *gentile.* V. SERVIABLE.

OBLIGER (o-bli-sgie), v. a., lier, engager par un acte. = Imposer l'obligation de, *obbligare.* = Porter, engager, exciter à, *muovere, eccitare, stimolare, indurre* : GARDEZ UN SECRET DANGEREUX QUE RIEN NE VOUS OBLIGE À RÉVÉLER, *serbate fedelmente un segreto pericoloso che nulla vi obbliga di rivelare.* = Contraindre, *costringere* : UNE AFFAIRE IMPRÉVUE M'OBLIGEA DE LE QUITTER, *un affare imprevisto mi costrinse, mi obbligò di lasciarlo;* LE GOUVERNEUR FUT OBLIGÉ DE SE RENDRE, *il governatore fu costretto di arrendersi.* = Rendre service, *obbligare* : OBLIGEZ-MOI DE N'EN RIEN DIRE, *mi obbligherete molto a non parlarne.* = S'—, v. pr., se rendre service réciproquement, *obbligarsi.* = S'engager, *obbligarsi, farsi garante, impegnarsi.* V. ENGAGER.

§ **OBLIGER, CONTRAINDRE, FORCER, VIOLENTER.** Chacun de ces verbes exprime une action plus forte que celui qui le précède. OBLIGER, *obbligare,* suppose un devoir; CONTRAINDRE, *costringere,* une obsession ou une persécution; FORCER, *forzare,* une puissance supérieure qui contraint une volonté opposée; VIOLENTER, *violentare,* un acte d'emportement qui dompte une volonté rebelle.

OBLIQUE (o-blich), adj., qui est de biais ou incliné, *obliquo, torto, tortuoso* : PLAN —, *piano obliquo;* LIGNE —, *linea obliqua.* = Qui manque de droiture, de franchise, *mancante di rettitudine, di franchezza, di lealtà* : CONDUITE —, *condotta obliqua, ambigua;* MOYENS OBLIQUES, *mezzi obliqui.* = Indirect, détourné, *indiretto, obliquo* : LOUANGE —, par opposit. à DIRECTE, *lode indiretta.* = Qui s'exécute à droite ou à gauche d'une ligne de bataille : ORDRE, PAS —, *ordine, passo obliquo;* FEUX —, *fuochi obliqui.* = Ellipt. : — À DROITE, — À GAUCHE, commandement militaire pour faire marcher à droite ou à gauche, *obliquo a destra, a sinistra.* = Gramm. : CAS —, le génitif, le datif et l'ablatif, *casi obliqui.*

OBLIQUEMENT (o-blich-man), adv., de biais, *obliquamente* : COUPER —, *tagliare obliquamente.* = D'une manière indirecte ou insidieuse : AGIR —, *agire con doppiezza.*

OBLIQUER (o-bli-che), v. n., aller en ligne oblique, *andare obliquamente.*

OBLIQUITÉ (o-bli-chi-te), s. f., inclinaison, direction oblique, *obliquità* f., *inclinazione di una linea.* = Astuce, fausseté, *astuzia, doppiezza* f., *infingimento* m.

OBLITÉRATION (o-bli-te-ra-ssion), s. f., action d'oblitérer; état de ce qui est oblitéré, *obliterazione* f., *cancellamento, stato* m. : L'— D'UNE PLAIE.

OBLITÉRER (o-bli-te-re), v. a., effacer insensiblement en laissant des traces, *cancellare a poco a poco, insensibilmente* : LE TEMPS A OBLITÉRÉ CETTE INSCRIPTION, *il tempo cancellò poco a poco questa iscrizione.* = Méd., effacer une cavité, *obliterare.* = S'—, v. p., s'effacer, se fermer peu à peu, *cancellarsi a poco a poco.*

OBLONG (ob-lon), **UE** (ob-longh), adj., plus long que large, *oblungo, bislungo* : VOLUME —, moins haut que large, *volume oblungo.*

OBOLE (o-bol), s. f., petite monnaie d'Athènes qui valait de 16 à 17 centimes, *obolo* m. = Au moyen âge, monnaie de cuivre qui valait la moitié d'un denier, *obolo* m. : N'AVOIR PAS UNE —, pas un sou vaillant, *non avere neppure un centesimo.*

OBOMBRER (o-bom-bre), v. a., couvrir de son ombre, *obumbrare.*

OBREPTICE (o-brep-tiss), **OBREPTICEMENT** (tiss-man), etc. V. SUBREPTICE, SUBREPTICEMENT, etc.

OBSCÈNE (ob-ssèn), adj., qui blesse la pudeur, *osceno, disonesto, impudico* : PEINTURES OBSCÈNES, *dipinti osceni.*

OBSCÉNITÉ (ob-sse-ni-te), s. f., vice de ce qui est obscène; acte, discours, peinture obscène, *oscenità, disonestà, impudicizia* f.

OBSCUR (ob-scür), **E**, adj., sombre, qui n'est pas éclairé, *oscuro, scuro, buco* : ANTRE, TEMPS —, *antro, tempo buio;* IL FAIT —, le temps est sombre, *il tempo è fosco.* = ROUGE —, moins clair, moins vif que le rouge ordinaire, *rosso oscuro.* = Qui n'est pas clair, qui se fait comprendre avec difficulté, *oscuro, astruso, difficile da intendere* : AUTEUR, LIVRE, TERME —, *autore, libro, termine oscuro.* — Peu connu, sans réputation, *oscuro, ignorato, senza celebrità* : ÉTAT —, *condizione oscura.* = OBSCUR, s. m., celui qui vit dans l'obscurité, qui n'est pas connu, *uomo nato d'oscura famiglia.* = Ce qui est obscur, *oscuro* m. : L'— EST L'OPPOSÉ DU CLAIR, *l'oscuro è opposto al chiaro.*

OBSCURANTISME (ob-scü-ran-tism), s. m.; néol., système de ceux qui prétendent que la diffusion des lumières est un danger pour la société, *oscurantismo* m.

OBSCURCIR (ob-scür-ssir), v. a., rendre obscur, *oscurare, rendere oscuro.* LES VAPEURS OBSCURCISSENT L'AIR, *i vapori oscurano l'aria.* = S'—, v. p., devenir obscur; perdre son éclat, *oscurarsi, offuscarsi.*

§ **OBSCURCIR, OFFUSQUER, ÉCLIPSER, EFFACER.** On OBSCURCIT, *si oscura,* un objet en le modifiant; on l'OFFUSQUE, *si offusca,* en interposant un corps qui empêche de le voir. ÉCLIPSER, *eclissare,* et EFFACER indiquent l'action d'obscurcir complétement, de faire disparaître; mais on n'ÉCLIPSE que pour un moment, et on EFFACE, *si cancella,* pour toujours.

OBSCURCISSEMENT (ob-scür-ssiss-man), s. m., affaiblissement de lumière, *oscurazione* f., *oscuramento* m. : L'— DU SOLEIL, DE LA VUE, *l'oscuramento del sole, l'affievolimento della vista.*

OBSCURÉMENT (ob-scü-re-man), adv., avec obscurité, sans éclat, *oscuramente* : PARLER, VIVRE —, *parlare, vivere oscuramente.*

OBSCURITÉ, s. f., absence, privation de lumière, *oscurità* f. : L'— DE LA NUIT LEUR SEMBLAIT FAVORABLE, *l'oscurità della notte sembrava loro favorevole* : L'— DES TEMPS, DE L'AVENIR, le peu de connaissance qu'on a des temps éloignés, l'ignorance où l'on est de l'avenir, *l'oscurità dei tempi, dell'avvenire.* = Ce qui est difficile à connaître, *oscurità* f., *buio* m. : PROFONDE — DU CŒUR DE L'HOMME, *il buio profondo del cuore umano.* = Défaut de clarté; chose obscure, *oscurità* f. : JE VOUS AVOUE QUE JE TROUVE AUTANT D'— DANS SON STYLE QUE DANS SA CONDUITE, *vi confesso che trovo pari oscurità nel suo stile che nella sua condotta.* = L'— DE LA RELIGION, DE LA FOI, *l'oscurità della religione, della fede.* = Vie cachée, sans éclat, sans célébrité, *oscurità, mancanza di celebrità* f. : TIRER, SORTIR DE L'—, *tirare, uscire dall'oscurità.* = Bassesse, médiocrité de la naissance, *oscurità, ignobilità* f.

§ **OBSCURITÉ, TÉNÈBRES.** Le premier, *oscurità* f., désigne l'état d'un lieu obscur; le second, *tenebre* f., les choses qui le rendent obscur. De plus, TÉNÈBRES marque une OBSCURITÉ épaisse, une confusion complète.

OBSÉCRATION (ob-sse-cra-ssion), s. f.; rhét., figure par laquelle on implore l'assistance des dieux ou celle des hommes, *ossecrazione* f. = Au pl., prières publiques pour apaiser les dieux, chez les Romains, *ossecrazioni* f. pl., *preghiere alla divinità.*

OBSÉDER (ob-sse-de), v. a., assiéger sans cesse quelqu'un pour s'emparer de son esprit et de ses volontés; importuner, tourmenter, *assediare, infastidire qualcuno* : QUE JE TE PLAINS D'ÊTRE OBSÉDÉ PAR CES DEUX IMPORTUNS! *quanto ti compiango di essere infastidito da quei due importuni!* IL Y A UN MALIN ESPRIT QUI L'OBSÈDE, *è indemoniato.* V. ASSIÉGER.

OBSÈQUES (ob-ssèch), s. f. pl., derniers devoirs rendus aux défunts; cérémonies en leur honneur, *esequie* f. pl., *funerali* m. pl. : FAIRE LES — D'UN PRINCE, *celebrare le esequie d'un principe.* V. FUNÉRAILLES.

OBSÉQUIEUSEMENT (ob-sse-chiös-man), adv., d'une manière obséquieuse, avec beaucoup de respect, *ossequiosamente.*

OBSÉQUIEUX (ob-sse-chiö), **EUSE** (chiös), adj., qui porte à l'excès le respect, les égards, la complaisance, *ossequioso* : HOMME —, *uomo ossequioso.*

OBSÉQUIOSITÉ (ob-sse-chio-si-te), s. f., défaut d'une personne obséquieuse; état de ce qui est obséquieux, *ossequio* m.

OBSERVABLE (ob-sser-vabl), adj., qui peut être observé, *osservabile*.

OBSERVANCE (ob-sser-vans), s. f., action d'observer, *osservanza* f. : L'— DES DEVOIRS, DES MAXIMES DE LA RELIGION, *l'osservanza dei doveri, dei precetti della religione*. = Pratique de la règle d'un ordre religieux; se dit aussi de la règle, de la loi même d'un ordre, *osservanza* f. = Communauté religieuse où l'on observe certaines règles, *osservanza* f. : ÉTROITE —, *stretta osservanza*. = OBSERVANCES LÉGALES, pratiques et cérémonies prescrites par la loi de Moïse, *osservanze legali* f. pl., *riti legali* m. pl.

OBSERVANTIN (ob-sser-van-ten), s. m., cordelier, religieux de l'observance de Saint-François, *osservante*, *religioso dell' osservanza* m.

OBSERVATEUR (ob-sser-va-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui accomplit ce que prescrit la loi, la règle, *osservatore* m., *osservatrice* f. : — DE LA RÈGLE DE MOÏSE, *osservatore della legge mosaica*. = Celui, celle qui s'applique à l'observation de la nature ou de l'homme, *osservatore, indagatore* m. : J'AI ÉTUDIÉ LES HOMMES, ET JE ME CROIS ASSEZ BON —, *studiai gli uomini, e mi credo un assai buono osservatore*. = Qui assiste en simple curieux, *osservatore* m. = Adj. : ESPRIT, ŒIL —; peu us., *spirito, occhio osservatore, indagatore*.

OBSERVATION (ob-sser-va-ssion), s. f., action d'observer, *osservazione, minuta considerazione, osservanza* f. : L'— D'UNE RÈGLE, D'UNE COUTUME, *osservanza di una regola, di un'usanza;* ARMÉE, CORPS D'—, *esercito, corpo di osservazione*. = Action par laquelle on considère avec attention les phénomènes de la nature ou les événements humains; résultat de cette action, *osservazione* f. : ON MARCHE D'OBSERVATIONS EN OBSERVATIONS DANS LES SCIENCES RÉELLES, *nelle scienze reali si progredisce di osservazione in osservazione;* RIEN N'ÉCHAPPAIT À SES —, *nulla sfuggiva alle sue osservazioni;* AVOIR L'ESPRIT D'—, savoir remarquer les causes et les effets des phénomènes, des événements, des actions, *avere lo spirito di osservazione*. = Remarque, réflexion, *osservazione* f. : JE DEMANDE À FAIRE UNE —, *domando di poter fare un'osservazione;* VOTRE — EST JUSTE, *la vostra osservazione è giusta*. = Au pl., notes sur les écrits d'un auteur, *osservazioni* f. pl.

§ **OBSERVATIONS, REMARQUES, NOTES.** Les NOTES, *note*, servent à éclaircir et à expliquer; les REMARQUES, *rimarche*, sont des réflexions sur ce qui frappe; les OBSERVATIONS, *osservazioni*, des remarques curieuses et savantes sur le sens, sur les idées.

OBSERVATOIRE (ob-sser-va-toar), s. m., établissement destiné aux observations astronomiques, *specola* f., *osservatorio* m.

OBSERVER (ob-sser-ve), v. a., accomplir, suivre ce qui est prescrit par quelque autorité, *osservare :* FAIRE — LA LOI, *far osservare la legge;* — LES COMMANDEMENTS DE DIEU, *osservare i comandamenti di Dio*. = Considérer avec attention, avec application, avec étude, *osservare, contemplare :* IL M'OBSERVA LONGTEMPS DANS UN SOMBRE SILENCE, *mi contemplò lungo tempo in un profondo silenzio ;* — LES HOMMES, LE COURS DES ASTRES, L'ENNEMI, *osservare gli uomini, il corso degli astri, l'inimico ;* CE SAVANT A BEAUCOUP OBSERVÉ, *questo scienziato fece tesoro di molte osservazioni*. = Remarquer, *rimarcare, osservare :* JE VOUS PRIE D'— LA DIFFÉRENCE QU'IL Y A ENTRE CES DEUX CHOSES, *vi prego di osservare la differenza che passa fra queste due cose ;* FAITES-LEUR — QUE, *fate loro osservare che*. = Epier, *osservare, spiare :* VOUS ÊTES OBSERVÉ, *siete spiato*. = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *osservarsi*. = Veiller sur ses gestes, sur ses paroles, *osservarsi mutualmente*. = S'épier réciproquement, *spiarsi reciprocamente*.

§ **OBSERVER, GARDER, ACCOMPLIR.** OBSERVER, *osservare*, la justice, c'est y conformer sa conduite; la GARDER, *custodire*, c'est veiller à ne la point transgresser; l'ACCOMPLIR, *compiere*, c'est faire tout ce qu'elle prescrit.

OBSESSION (ob-sse-ssion), s. f., action de celui qui obsède; état de celui qui est obsédé, *ossessione* f. = Etat d'une personne qui se croit obsédée d'un malin esprit, *ossessione* f.

OBSIDIENNE (ob-ssi-dièn), s. f., roche à base de feldspath, de contexture vitreuse, dont les anciens Péruviens se servaient en guise de couteau et de miroir, *pietra ossidiana* f.

OBSIDIONAL, E, adj., se dit de la couronne que les Romains donnaient à celui qui avait fait lever le siége d'une ville, et de la monnaie qu'on frappait quelquefois dans les villes assiégées, *ossidionale*.

OBSTACLE (ob-stacl), s. m., ce qui empêche l'exécution ou le succès d'une chose, *ostacolo, impedimento* m. : METTRE —, *porre ostacolo;* TRIOMPHER DE TOUS LES OBSTACLES, *superare ogni ostacolo*. V. DIFFICULTÉ.

OBSTINATION (ob-sti-na-ssion), s. f., défaut de celui qui s'opiniâtre contre toute raison, par caprice ou parti pris, *ostinazione, pertinacia, caponeria* f. : CONVAINCRE L'— DES INFIDÈLES, *convincere l'ostinazione degl'infedeli ;* CROYEZ-VOUS L'EMPORTER PAR — ? *credete voi di vincerla con l'ostinazione ?*

OBSTINÉ, E, adj., qui s'obstine, qui a de l'obstination, *ostinato, pertinace, caparbio :* DANS SON MAL ROME EST TROP OBSTINÉE, *nella sua sventura Roma è troppo ostinata;* RHUME —; fam., qu'on ne peut faire cesser, *catarro pertinace ;* TRAVAIL —, assidu, *lavoro assiduo*. = S. : C'EST UN PETIT —, *è un piccolo ostinato*. V. OPINIÂTRE.

OBSTINÉMENT (ob-sti-ne-man), adv., avec obstination, *ostinatamente, pertinacemente*.

OBSTINER (ob-sti-ne), v. a., faire qu'une personne mette de l'obstination à quelque chose, *rendere ostinato qualcuno*. = S'—, v. pr., *ostinarsi*.

OBSTRUCTION (ob-strüc-ssion), s. f., engorgement chronique du foie ou de la rate. = Action de ce qui obstrue; état d'une chose obstruée, *ostruzione* f.

OBSTRUER (ob-strüe), v. a., faire obstacle au passage, *otturare :* — CANAL, *otturare un canale*. = Causer une obstruction, *ostruire, cagionare un'ostruzione*.

OBTEMPÉRER (ob-tan-pe-re), v. n.; dr., obéir, *ottemperare, obbedire :* — À UN ORDRE, *obbedire ad un ordine*.

OBTENIR, v. a., parvenir à se faire accorder ce qu'on demande, ce qu'on souhaite, *ottenere :* — UNE FAVEUR, UNE GRÂCE, TOUS LES DROITS DES CITOYENS, *ottenere un favore, una grazia, tutti i diritti di cittadinanza*. = T. de science, parvenir à un résultat, à un effet, *ottenere :* POUR — DE L'HYDROGÈNE, IL FAUT..., *per ottenere dell'idrogeno bisogna....* = S'—, v. pr., dans les deux sens, *ottenersi*.

OBTENTION (ob-tan-ssion), s. f., action d'obtenir, *ottenimento* m.

OBTURATEUR (ob-tü-ra-tör), s. m.; chir., plaque de métal pour boucher un trou qu'une plaie ou une maladie ont fait aux parois d'une cavité, *otturatore* m. = Plaque de verre que l'on met sous des cloches remplies de gaz ou de liquide pour les boucher, *otturatore* m.

OBTUS (ob-tü), **E** (tüs), adj.; géom., *ottuso :* ANGLE —, plus grand qu'un angle droit, *angolo ottuso*. = Emoussé, *ottuso, smussato :* ESPRIT —, peu pénétrant, *spirito ottuso*. = Bot., qui se termine en pointe émoussée, *colle punte smussate*.

OBTUSANGLE (ob-tü-sangl), adj.; géom., *ottusangolo :* TRIANGLE —, qui a un angle obtus, *triangolo ottusangolo*.

OBUS, s. m., projectile creux, d'un diamètre plus petit que celui de la bombe, *granata* f., *obizzo* m.

OBUSIER (o-bu-sie), s. m., mortier pour lancer l'obus, *obice* m.

OBVIER (ob-vie), v. n., prendre les mesures nécessaires pour empêcher un mal, un accident fâcheux, *ovviare :* — À UN MALHEUR, À TOUS LES INCONVÉNIENTS, *ovviare ad una disgrazia, a tutti gl'inconvenienti*.

OBVOLUTÉ (ob-vo-lü-te), **E**, adj.; bot., se dit des parties qui s'enroulent les unes sur les autres, *obvoluto, involuto, avvolto*.

OC (langue d'), que parlaient au moyen âge tous les peuples de la France au S. de la Loire, *lingua d'oc, o lingua tolosana* f.

OCCASE, adj.; astr. : AMPLITUDE —, celle qui est observée au coucher vrai d'un astre, *ampiezza occidentale*.

OCCASION, s. f., rencontre, conjoncture, circonstance favorable pour entreprendre ou exécuter, *occasione, opportunità* f. : SAISIR, MANQUER L'—, *cogliere, mancare l'occasione :* L'HEUREUSE — DE SORTIR D'ESCLAVAGE, *la felice occasione di sottrarsi dalla schiavitù;* MARCHANDISES D'—, de rencontre, qui ne sont pas neuves, *merci d'occasione*. = Sujet, cause, motif, *occasione, causa* f., *motivo* m. : DEVENIR UNE — DE SCANDALE, *diventare una causa di scandalo*. = Combat, rencontre de guerre, *occasione* f., *combattimento* m. : IL S'ÉTAIT DISTINGUÉ DANS CENT OCCASIONS, *egli si era distinto in cento occasioni*. = À L'— DE, loc. prép., au sujet de, *all'occasione, all'occorrenza :* PAR —, loc. adv., accidentellement, *per occasione, accidentalmente*. V. CAS.

OCCASIONNEL, LE, adj., qui occasionne, qui sert d'occasion, *occasionale :* CAUSES OCCASIONNELLES, *cause occasionali*.

OCCASIONNELLEMENT (o-ca-sio-nèl-man), adv., par occasion, *occasionalmente, per occasione*.

OCCASIONNER (o-ca-sio-ne), v. a., donner lieu à, être cause de, *occasionare, cagionare, causare :* CELA OCCASIONNA BIEN DES MALHEURS, *questo cagionò molte disgrazie*.

OCCIDENT (oc-ssi-dan), s. m., celui des points de l'horizon qui est du côté où le soleil se couche, *occidente* m. : L'— EST OPPOSÉ À L'ORIENT, *l'occidente è opposto all'oriente*. — Partie de notre hémisphère qui est au couchant par rapport aux Orientaux, *occidente* m. : JAPHET, QUI A PEUPLÉ LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'—, *Jafet che popolò la maggior parte dell'Occidente;* ÉGLISE D'—, celle dont le siége est à Rome, par opposit. à l'Eglise grecque, dont le siége est à Constantinople, *la Chiesa d'Occidente;* EMPIRE D'—, partie de l'Empire romain qui comprenait l'Italie, l'Espagne, la Gaule, etc., *impero d'Occidente;* GRAND SCHISME D'—, qui dura 71 ans (1378-1449), *gran scisma d'Occidente*.

OCCIDENTAL (oc-ssi-dan-tal), **E**, adj., qui est à l'occident, *occidentale :* LES PROVINCES OCCIDENTALES DE LA FRANCE, *le provincie occidentali;* LES INDES —, les îles du golfe du Mexique, *le Indie occidentali*. = OCCIDENTAUX, s. m. pl., peuples de l'Occident; Européens, *occidentali* m. pl.

OCCIPITAL, E, adj.; anat., qui appartient à l'occiput, *occipitale :* MUSCLES OCCIPITAUX, *muscoli occipitali*. = OCCIPITAL, s. m., os du crâne qui forme l'occiput, *occipite* m.

OCCIPUT (oc-ssi-püt), s. m.; anat., le derrière de la tête, *occipite* m., *nuca* f.

OCCIRE (oc-ssir), v. a.; vieux, us. seulement à l'infin. et au part. passé dans le style badin, tuer, *uccidere*.

OCCLUSION (oc-clü-sion), s. f., action de tenir fermé, *restringimento* m. : L'— DES PAUPIÈRES, *restringimento delle palpebre*. = Oblitération d'un conduit ou d'une cavité par adhérence de leurs parois, *obliterazione* f.

OCCULTATION (oc-cül-ta-ssion), s. f.; astr., éclipse d'un astre produite par l'interposition de la lune ou d'une autre planète entre cet astre et nous, *occultazione* f.

OCCULTE (o-cült), adj., caché, *occulto, nascosto, celato, segreto :* CAUSE, PHILOSOPHIE —, *causa, filosofia occulta;* SCIENCES OCCULTES, l'alchimie, la magie, etc., *scienze occulte*.

OCCUPANT (o-cü-pan), **E** (pant), adj., qui occupe, qui est en possession; se dit particul. d'un avoué qui occupe pour une partie dans un procès, *occupante*. = S. : LE PREMIER —, celui qui se saisit le premier, qui se met le premier en possession, *il primo occupante*.

OCCUPATION (o-cü-pa-ssion), s. f., emploi, affaire à laquelle on est occupé, *occupazione, faccenda* f., *negozio* m. : ÊTRE SANS —, *essere privo di occupazioni;* DONNER DE L'— À QUELQU'UN, lui susciter des embarras; fam., *dar da fare a qualcuno*. = Action d'occuper, de s'emparer d'un lieu, d'un bien, d'un pays, *occupazione* f. : ARMÉE D'—, destinée à contenir un pays nouvellement conquis, *esercito di occupazione*.

OCCUPÉ (o-cü-pe), **E**, adj., qui a de

l'occupation, *occupato* : L'HOMME LE PLUS HEUREUX EST LE PLUS —, *l'uomo il più felice è quello che è maggiormente occupato* ; MENER UNE VIE RÉGULIÈRE, OCCUPÉE ET SÉRIEUSE, *menare una vita regolare, occupata e seria.*

OCCUPER (o-cü-pe), v. a., tenir, remplir un espace de lieu ou de temps, *occupare* : LES EAUX OCCUPENT TOUJOURS LES PARTIES BASSES, *le acque occupano sempre le parti basse* ; — UNE PLACE, UN RANG, *occupare una piazza, un rango* ; — UNE CHAMBRE, UNE MAISON, l'habiter, *occupare una camera, una casa.* = Employer, donner de l'occupation : — DES OUVRIERS, *occupare operai, dar loro lavoro.* = Tenir occupé, *occupare* : L'ASIE OCCUPAIT ALORS TOUS LES ESPRITS, *in allora l'Asia occupava tutti gli spiriti.* = Milit., s'emparer de, *occupare* : — UNE PLACE, LES HAUTEURS, *occupare una fortezza, le alture.* = Peint., tenir : CETTE FIGURE OCCUPE LE DEVANT DU TABLEAU, *questa figura occupa il primo piano nel quadro.* = V. n., se dit d'un avoué qui est chargé de représenter quelqu'un en justice, *il tale avvocato è procuratore in questa causa.* = S'—, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *occuparsi* : S'— À, s'employer, s'appliquer à, *occuparsi a* ; S'— DE, penser à, faire son occupation de, *occuparsi di* ; S'— DE PEINTURE, DE DÉTRUIRE LES ABUS ; il s'emploie quelquefois ir. dans ce sens, *occuparsi di pittura, di distruggere gli abusi.*

OCCURRENCE (o-cü-rans), s. f., circonstance ou conjoncture fortuite qu'on n'attendait ni ne recherchait, *occorrenza, occasione, emergenza* f., *incontro, caso* m. V. CAS.

OCCURRENT (o-cü-ran), **E** (rant), adj., qui survient fortuitement, sans être cherché ni attendu ; peu us., *occorrente, emergente, che accade.*

OCÉAN (o-sse-an), s. m., nom donné à la masse d'eau qui environne toute la terre ou à quelques-unes de ses parties, *oceano* m. : L'— ATLANTIQUE, LE GRAND —, *l'oceano Atlantico, il grande Oceano.* = Poét., abîme, quantité incommensurable : CET ORAGEUX — DU MONDE, *questo procelloso oceano che chiamasi il mondo* ; — DE LUMIÈRE, *oceano di luce.* = OCÉANE, adj. f. : MER —, l'Océan ; vieux, *oceano* m. = OCÉANIE, une des cinq parties du monde, formée de nombreuses îles et d'un continent situés dans le GRAND OCÉAN, *Oceania* f.

O'CONNELL (Daniel), grand agitateur irlandais, mort en 1847, consacra sa vie et son éloquence à réclamer pour ses compatriotes une plus large part de liberté politique, *O'Connell.*

OCRE (ocr), ou mieux **OCHRE**, s. f., argile ferrugineuse dont on fait une couleur jaune, *ocra, ocria* f., *giallo di terra* m.

OCREUX (o-crö), ou mieux **OCHREUX, EUSE** (crös), adj., qui est de la nature, de la couleur de l'ocre, *del colore dell'ocria.*

OCTAÈDRE, s. m., solide à huit faces, *ottaedro* m.

OCTAÉTÉRIDE, s. f. ; astr. et chron., espace de huit ans ; peu us., *ciclo di otto anni* m.

OCTANDRIE (oc-tan-drî), s. f. ; bot., classe de plantes dont les fleurs ont huit étamines, *ottandria* f.

OCTANT (oc-tan), s. m. ; géom., huitième partie d'un cercle, *ottante* m. = Astr., distance de 45 degrés, *distanza di quarantacinque gradi fra due astri.* = Nom donné à quatre des phases de la lune, *ottante* m.

OCTAVE (oc-tav), s. f., espace de huit jours qui vient après une grande fête, et particul. le huitième jour qui suit cette fête, *ottava* f. : L'— DE NOËL, DE LA FÊTE-DIEU, *l'ottava del Natale, del Corpus Domini.* = Stance de huit vers dans les langues du Midi, *ottava* f. = Mus., ton éloigné d'un autre de huit degrés, les extrémités comprises ; première des consonnances dans l'ordre de leur génération, *ottava* f.

OCTAVE, neveu de César, disputa l'empire à Antoine, et, après la mort de ce dernier, régna sur le monde romain, *Ottavio* m.

OCTAVIE (oc-ta-vî), sœur d'Octave et femme d'Antoine qui l'abandonna pour Cléopâtre, *Ottavia* f.

OCTAVIN (oc-ta-ven), s. m., instrument de musique qui sonne l'octave de la grande flûte, *ottavino* m.

OCTAVO (IN-), s. m. inv., mots latins qui désignent le format dans lequel chaque feuille est pliée en huit feuillets, *in ottavo* m.

OCTAVON, NE, s., celui, celle qui provient d'un quarteron et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une quarteronne, *meticcio, mulatto* m.

OCTIDI, s. m., huitième jour de la décade, *ottodì, l'ottavo giorno della decade* m.

OCTOBRE (oc-tobr), s. m., dixième mois de l'année, *ottobre* m.

OCTOGÉNAIRE (oc-to-sge-nèr), adj., *ottuagenario* : VIEILLARD —, qui a 80 ans, *vecchio ottuagenario.* = S. m., *ottuagenario* m.

OCTOGONAL, E, adj., qui a huit côtés, *ottagonale.*

OCTOGONE (oc-to-gon), adj., qui a huit angles et huit côtés, *ottagono.* = S. m., solide octogone, *ottagono* m. : UN — RÉGULIER, *un ottagono regolare.*

OCTOGYNIE (oc-to-sgi-nî), s. f., classe de plantes dont les fleurs ont huit pistils, *ottoginia* f.

OCTOSTYLE (oc-to-stil), adj., qui a huit colonnes, *ottostilo* : TEMPLE —, *tempio ottostilo.*

OCTROI (oc-troà), s. m. ; chancell., concession, *concessione* f. : L'— DES LETTRES DE NOBLESSE, *concessione delle patenti di nobiltà.* = Taxes établies au profit des villes sur les objets destinés à la consommation locale ; administration qui perçoit, lieu où l'on paye ces taxes, *dazio* m.

OCTROYER (oc-troa-ie), v. a. ; chancell., concéder, accorder, *concedere, accordare* : — UNE GRÂCE, *concedere una grazia.* = — LA PERMISSION DE ; ir., *accordare il permesso di.*

OCTUPLE (oc-tüpl), adj., qui contient huit fois, *ottuplo.*

OCTUPLER (oc-tü-ple), v. a., répéter huit fois, *ripetere otto volte, moltiplicare per otto.*

OCULAIRE (o-cü-lèr), adj., qui appartient à l'œil, *oculare, ottico* : GLOBE, NERF —, *globo, nervo oculare.* = TÉMOIN —, qui rend témoignage de ce qu'il a vu lui-même, *testimonio oculare.* = S. m., verre d'une lunette placé du côté de l'œil, *un oculare, vetro oculare* m.

OCULISTE (o-cü-list), adj. et s. m., se dit d'un médecin qui s'occupe spécialement des maladies des yeux, *oculista* m.

ODALISQUE (o-da-lisch), s. f., esclave du harem impérial. Femme d'un harem, *odalisca* f.

ODE (od), s. f., poëme lirique divisé en strophes, *ode, oda* f. = Chez les Grecs, poëme fait pour être chanté, *ode* f.

ODELETTE (odlèt), s. f., petite ode, *odetta* f.

ODÉON, théâtre grec où se livraient les combats de musique et de poésie, *odeone* m. = Théâtre de Paris, près du Luxembourg, second Théâtre-Français, *teatro dell'Odeone* m.

ODER, fl. d'Allemagne qui traverse la Silésie, arrose Breslau, Francfort, Stettin, et se jette dans la mer Baltique, *Oder* m.

ODESSA, grande ville de la Russie méridionale, port de commerce de premier ordre, *Odessa* f.

ODEUR (o-dör), s. f., émanations au moyen desquelles certains corps affectent l'odorat, *odore* m. : L'— DE ROSE, *l'odore di rosa.* = Au pl. et abs., bonnes odeurs, parfums, *odori, profumi* m. pl. : AIMER LES ODEURS, *amare gli odori.* = Réputation, *odore* m., *fama, riputazione* f. : ÊTRE EN BONNE, EN MAUVAISE —, *essere in buono o in cattivo odore, dar buon odore di sè* ; MOURIR EN — DE SAINTETÉ, *morire in odore di santità.*

§ **ODEUR, SENTEUR**. Le premier, *odore* m., se dit mieux de la cause qui influe sur l'odorat, et peut se prendre en bonne ou en mauv. part ; le second, *sentore* m., désigne plutôt l'impression reçue par les sens, et se prend toujours en bonne part.

ODIEUSEMENT (o-diös-man), adv., d'une manière odieuse, *odiosamente.*

ODIEUX (o-diö), **EUSE** (diös), adj., qui excite l'aversion, l'indignation, *odioso* : MONSTRE —, *mostro odioso* ; RENDRE LA VERTU AIMABLE ET LE VICE —, *rendere la virtù amabile ed il vizio odioso.* = ODIEUX, s. m., ce qui est odieux, *odioso* m., *odiosità* f. : TOUT L'— D'UNE ACTION, *tutta l'odiosità di un'azione.* V. HAÏSSABLE.

ODIN (o-den), le premier des dieux scandinaves, *Odino.*

ODOMÈTRE (o-do-mètr), s. m., instrument qui sert à mesurer la distance parcourue par un voyageur dans un temps donné, *odometro* m.

ODONTALGIE (o-don-tal-sgì), s. f., douleur des dents, *odontalgia* f.

ODONTALGIQUE (o-don-tal-sgich), adj., se dit des remèdes propres à guérir les maux de dents, *odontalgico.*

ODONTOÏDE, adj. ; anat., qui a la forme d'une dent, *odontoide.*

ODONTOLITHE (o-don-to-lit), s. f. ; méd., tartre qui s'attache aux dents, *odontolite* f. = Dent fossile, *dente fossile* m.

ODONTOLOGIE (o-don-to-lo-sgì), s. f., partie de l'anatomie qui traite des dents, *odontologia* f.

ODORANT (o-do-ran), **E** (rant), adj., qui a une odeur bonne ou mauvaise, *odorante, odorifero.*

§ **ODORANT, ODORIFÉRANT**. Le second, *odorifero*, enchérit sur le premier, *odorante*, et se dit des objets qui répandent de tous côtés des flots d'odeur par une sorte d'irradiation.

ODORAT (o-do-rà), s. m., sens qui perçoit les odeurs, *odorato* m. : — FIN, *odorato fino.*

ODORER (o-do-re), v. n. ou a., flairer, sentir par l'odorat, *odorare, fiutare.*

ODORIFÉRANT (o-do-ri-fe-ran), **E** (rant), adj., qui exhale une odeur agréable, *odorifero, odoranti* : FLEURS ODORIFÉRANTES, *fiori odoriferi.* V. ODORANT.

ODYSSÉE (o-di-sse), poëme d'Homère qui a pour sujet les aventures d'Ulysse à son retour d'Ithaque, *Odissea* f. = Fam. et ir., s. f., voyage semé d'aventures diverses et singulières, *odissea* f.

ŒCOPHORE (e-co-for), s. m., genre d'insectes lépidoptères du genre teigne, *ecofora* m.

ŒCUMÉNIQUE (e-cü-me-nic), adj. ; théol., universel, général, *ecumenico* : CONCILE, PATRIARCHE —, *concilio, patriarca ecumenico.*

ŒDÉMATEUX (e-de-ma-tö), **EUSE** (tös), adj., attaqué d'œdème, *edematoso, edematico.* = Qui est de la nature de l'œdème, *edematico.*

ŒDÈME (e-dèm), s. m. ; méd., gonflement qui résulte d'une infiltration de sérosité dans le tissu cellulaire, *edema* m.

ŒDÉMÈRE (e-de-mèr), s. f., genre d'insectes coléoptères dont les mâles ont les cuisses renflées, *edemera* f.

ŒDIPE (e-dip), roi de Thèbes, fils de Laïus et de Jocaste, tua involontairement son père, devina l'énigme proposée par le sphinx, et devint l'époux de sa mère, etc., *Edipo* m. = S. m., homme qui devine des choses difficiles à pénétrer, *Edipo* m.

ŒIL (öil), s. m., organe de la vue, *occhio* m. : OUVRIR, FERMER LES YEUX, *aprire, chiudere gli occhi* ; LEVER LES — AU CIEL, *volgere gli occhi al cielo* ; LES — LUI SORTENT DE LA TÊTE ; fam., il a de gros yeux ; il est enflammé de fureur, de colère, *ha gli occhi che gli escono, gli schizzano dalla testa* ; OUVRIR DE GRANDS —, regarder avec étonnement, être ébahi, *aprire grandi gli occhi.* = On le considère souvent comme l'indice de certaines qualités morales : DÉVORER, COUVER DES —, regarder avec convoitise, *non istaccar gli occhi da qualcuno, non saziarsi di guardarlo* ; AVOIR L'— VIF, MÉCHANT, INQUIET, *avere l'occhio, lo sguardo vivace, cattivo, inquieto* ; UN — AVIDE, *uno sguardo avido.* = Affection, amitié, estime : ELLE VOUS VOIT AVEC DES — DE SŒUR, *vi considera come una sorella* ; N'AVOIR DES — QUE POUR QUELQU'UN, ne voir, n'aimer que lui, *non vedere che uno, amare soltanto uno* ; BLESSER LES —, déplaire, causer du chagrin, de la jalousie, etc., *spiacere ad uno* ; VOIR LES CHOSES D'UN AUTRE —, avec des sentiments différents, *vedere una cosa con altri occhi* ; POUR LES BEAUX — DE QUELQU'UN, pour lui, en vue de lui faire plaisir, *per i suoi begli occhi* ; D'UN —

SEC, sans émotion, *con ciglio asciutto.* = Action de la vue, regard : ARRÊTER, PORTER, FIXER LES — SUR, *fermare, portare, fissare gli occhi sopra.* = Personne, individu : AUCUN — HUMAIN N'EN A VU L'ENSEMBLE, *nessun occhio umano ne vide l'assieme ;* L'ŒIL DU MONDE, DE LA NATURE, le soleil ; poét., *l'occhio del mondo, della natura, il sole ;* AIMER QUELQU'UN PLUS QUE SES YEUX, par-dessus tout, *amare uno sopra ogni cosa ;* S'ARRACHER, SE MANGER LE BLANC DES —, se disputer violemment, *mangiarsi gli occhi, saltarsi agli occhi ;* AVOIR DES —, s'apercevoir bien de ce qui se passe, *aver l'occhio ;* AVOIR L'— AU GUET, faire attention à tout ce qui se passe, *star con l'occhio teso, tenere gli occhi aperti ;* AVOIR L'— À, faire attention à, veiller sur, *tener l'occhio aperto ;* AVOIR L'— SUR QUELQU'UN, surveiller sa conduite, *sorvegliare uno, aver l'occhio su di lui ;* FERMER LES — SUR, faire semblant de ne pas voir, *chiudere gli occhi ;* FRAPPER LES —, être visible, évident, *colpire lo sguardo ;* SAUTER AUX —, être d'une grande évidence, *saltare agli occhi ;* AVOIR UN BANDEAU SUR LES —, être aveuglé par une fausse prévention, par une passion, *aver una benda agli occhi, avere gli occhi bendati.* V. COMPAS, DESSILLER, CREVER, PIED, etc. = FERMER LES —, L'—, dormir, *chiudere gli occhi ;* mourir, *morire ;* FERMER LES — À QUELQU'UN, l'assister à ses derniers moments, *chiudere gli occhi ad uno ;* OUVRIR LES —, naître ; sortir de son erreur ; examiner, surveiller, *aprire gli occhi, nascere, riconoscere il proprio errore, esaminare, sorvegliare ;* on dit dans le même sens : AVOIR L'— OUVERT, *aver l'occhio aperto ;* JETER LES — SUR QUELQU'UN POUR QUELQUE CHOSE, songer à lui pour cette chose-là, le choisir pour l'exécuter, *gettar l'occhio, lo sguardo sopra uno ;* COUP D'ŒIL, regard prompt, *colpo d'occhio.* = Manière d'envisager les choses ; léger examen, aspect : VOUS AVEZ UN COUP D'— EXCELLENT, *avete un colpo d'occhio eccellente ;* JETEZ UN COUP D'— SUR CET OUVRAGE, *gettate uno sguardo sopra questo lavoro ;* VOIR TOUT PAR SES YEUX, ne s'en rapporter qu'à soi-même pour voir les choses et pour en juger, *veder tutto coi proprii occhi ;* AUX — DE, selon la manière de voir, selon le sentiment de, *agli occhi di ;* AUX — DU MONDE LA VERTU EST QUELQUEFOIS RIDICULE, *agli occhi del mondo qualche volta la virtù è ridicola ;* PAR-DESSUS LES —, plus qu'on n'en peut faire ou supporter, *avere fin sopra gli occhi, fin sopra i capelli ;* ENTRE LES DEUX —, fixement, *fissamente ;* ENTRE QUATRE —, tête à tête, *a quattr'occhi ;* À L'— NU, sans lunette, sans microscope, *ad occhio nudo ;* À VUE D'—, autant qu'on en peut juger approximativement ; visiblement, rapidement, *all'occhio ;* SOUS L'—, SOUS LES — DE, à la vue, sous la surveillance de, *sotto gli occhi di.* = Pop. : À L'—, à crédit, *a credito.* = ŒIL, se dit encore de certains vides ou trous qui se trouvent dans le pain, dans le fromage, *mollica soffice, con molti occhi, formaggio occhiuto.* = Marque de graisse qu'on aperçoit dans le bouillon : CE BOUILLON A BEAUCOUP D'YEUX, *questo brodo ha molte scandelle, molti occhi.* = Lustre des étoffes, éclat des pierreries, nuance d'une couleur, *lustro* m., *lucentezza* f. = Archit., ouverture ou fenêtre plus ou moins ovale, *occhio di bue.* = Bot., bouton, bourgeon ; germe non développé d'un tubercule, *occhio* m., *gemma* f. = Centre de la volute d'une coquille, *occhio* m. = Impr., intervalle que laissent entre elles les parties d'une lettre, *occhio delle lettere.* = Ouverture pratiquée dans certains instruments, *occhio* m. = ŒIL-DE-BŒUF, baie ronde pratiquée dans un mur, pour donner du jour ; antichambre de l'appartement du roi à Versailles, dans lequel se trouvait une de ces baies, *occhio di bue.* = Bot., nom vulgaire de la camomille des teinturiers, *varietà di camomilla.* = ŒIL-DE-BOUC, nom vulgaire d'un coquillage appelé aussi PATELLE, *lepade* f., *patello* m. ŒIL-DE-CHAT, pierre précieuse chatoyante, *occhio di gatto.* ŒIL-DE-SERPENT, petite pierre de peu de valeur, qu'on monte en bague, *occhio di serpente.* = VIN COULEUR D'ŒIL-DE-PERDRIX, ou simplement ŒIL-DE-PERDRIX, qui a une légère teinte de rouge, *vino pochissimo colorato.*

OEILLADE (ö-gliad), s. f., regard expressif, coup d'œil furtif, *occhiata* f., *sguardo* m. : LANCER, JETER UNE — AMOUREUSE, *lanciare, gettare un'occhiata amorosa.*

OEILLÉ (ö-glie), **E**, adj., se dit, en histoire naturelle, de ce qui offre des taches colorées, *occhiuto, picchiettato ad occhio.*

OEILLÈRE (ö-glièr), s. f., petite pièce de cuir attachée à la têtière d'un cheval à côté de l'œil, *paraocchi* m. pl. = Petit vase pour se baigner les yeux, *vaso* m. *per bagnare gli occhi.* = Dent canine de la mâchoire supérieure placée sous les yeux, *denti canini od occhiali* m. pl.

OEILLET (ö-glie), s. m., petit trou circulaire entouré de fil, de soie, de laiton, etc., qu'on pratique dans un tissu pour y placer un cordon, un lacet, *occhiello, asolo* m. = Plante à fleur odoriférante ; sa fleur, *garofano* m.

OEILLETON (ö-gl-ton), s. m., rejeton d'œillet, *barbatella* f. *di garofano.* = Bourgeon qui se développe au collet des racines de certaines plantes, et qu'on détache afin de les multiplier, *bottone* m., *gemma* f.

OEILLETTE (ö-gliėt), s. f., nom vulg. du pavot cultivé, dont on tire de l'huile ; huile qu'on en tire, *grani di papavero,* m. pl.

OENANTHE (e-nant), s. f., espèce de ciguë, *enanto* m.

OENOLÉ (e-no-le), s. m., médicament liquide fait de certaines substances macérées dans le vin, *medicamento sciolto nel vino.*

OENOMEL (e-no-mèl), s. m., sirop de vin et de miel, *enomiele* m.

OENOMÈTRE (e-no-mètr), s. m., instrument pour mesurer le degré de force du vin, *enometro* m.

OENOPHILE (e-no-fil), adj., qui s'occupe des vins, de l'art de les préparer et de les soigner, *enofilo :* SOCIÉTÉ —, *società enofila.*

OENOPHORE (e-no-for), s. m., grand vase où les anciens mettaient du vin, *enoforo* m., *vaso pel vino* m. = Officier qui avait soin du vin, *coppiere, pincerna* m.

OESOPHAGE (e-so-fasg), s. m. ; anat., canal qui conduit les aliments du pharynx à l'estomac, *esofago* m.

OESOPHAGIEN (e-so-fa-sgien), **NE**, adj. ; qui a rapport, qui appartient à l'œsophage, *esofageo.*

OESTRE (èstr), s. m., genre d'insectes semblables aux mouches, dont plusieurs espèces déposent leurs œufs dans le corps des animaux domestiques, *estro, tafano* m. = Fureur poétique, *estro* m., *ispirazione poetica* f.

OETA, chaîne de montagnes de l'anc. Grèce, entre la Thessalie et la Phocide, *Eta.*

OEUF (öf) sing. (ö) pl. (ne pron. l'F qu'au sing.), corps qui se forme dans les ovaires des femelles de certains animaux, et qui renferme le germe d'un animal futur, *uovo* m. : — DE POULE, DE TORTUE, DE FOURMI, *uovo di gallina, di testuggine, di formica.* = Abs., œuf de poule : FAIRE CUIRE, MANGER DES ŒUFS, *far cuocere e mangiar uova ;* — DE PÂQUES, œufs durcis et colorés en rouge que l'on vend à cette époque ; se dit encore des œufs de sucre renfermant de petits présents qu'on donne aux enfants, *uova di Pasqua.* = METTRE TOUS SES — DANS UN PANIER ; prov., placer tous ses fonds dans une même affaire ou faire dépendre d'une seule chose sa fortune, son sort, son bonheur, *arrischiar tutto il suo in un solo negozio, affidarlo tutto ad una sola persona.* = IL TONDRAIT SUR UN —, il est fort avare, il trouve à grappiller sur tout, *egli scorticherebbe il pidocchio :* MARCHER SUR DES —, agir avec beaucoup de circonspection, *camminare sulle uova ;* PLEIN COMME UN —, très-plein, *pieno come un uovo.* = Techn., tout ce qui a la forme d'un œuf, *uovo* m.

OEUVÉ (ö-ve), **E**, adj., se dit des poissons qui ont des œufs, *pieno d'uova.*

OEUVRE (övr), s. f., ce qui est fait, produit par quelque agent, et qui subsiste après l'action, *opera* f., *lavoro* m. : L'— DE LA CRÉATION FUT ACHEVÉE EN SIX JOURS, *l'opera della creazione fu compiuta in sei giorni :* LES ŒUVRES DES HUMAINS SONT FRAGILES COMME EUX, *le opere dei mortali sono fragili come essi.* = Prov. : À L'— ON CONNAÎT L'OUVRIER, c'est par le mérite d'un ouvrage qu'on juge du talent de celui qui l'a fait, *l'opera loda il maestro ;* LA FIN COURONNE L'—, se dit lorsque la fin correspond au commencement, soit en bien, soit en mal, *il fine corona l'opera ;* NE FAIRE — DE SES DIX DOIGTS, ne faire absolument rien, *starsene colle mani in tasca.* = VOILÀ DE VOS — ; fam. et ir., se dit à quelqu'un qui a gâté ou brisé quelque chose, *queste sono ben delle vostre.* = Théol. : — DE LA CHAIR, union charnelle de l'homme et de la femme, *il peccato carnale.* = METTRE EN —, employer d'une manière quelconque, *mettere in opera.* = À L'—, au travail, *all'opera :* MAIN-D'—, travail de l'ouvrier, *mano d'opera.* V. EXÉCUTEUR. = MAÎTRE DES BASSES —, vidangeur, *votacessi* m. = Mar. : — VIVES, partie du vaisseau qui est dans l'eau, *le parti del bastimento sott'acqua ;* — MORTES, toute la partie qui est au-dessus de l'eau, *le parti del bastimento fuori dell'acqua.* = Fabrique, revenus, dépenses d'une paroisse, *fabbriceria* f. ; banc que les marguilliers occupent dans la nef, *banco dei fabbricieri.* = Production de l'esprit, *opera* f. : — POÉTIQUES, PHILOSOPHIQUES, *opere poetiche, filosofiche ;* NOUVELLE ÉDITION DES — DE VIRGILE, *nuova edizione delle opere di Virgilio.* = Action morale faite en vue du salut, *opere di supererogazione* f. pl. ; — PIE, œuvre de charité faite pour plaire à Dieu, *opera pia* f. = S. m., recueil de toutes les estampes d'un même graveur ; ouvrages de musique d'un auteur, *raccolta di stampe, di musica.* = Alchim. : LE GRAND —, la pierre philosophale, *la pietra filosofale.* = Archit., synon. de BÂTIMENT. = CET ESCALIER EST DANS —, dans le corps de l'édifice, *questa scala trovasi nel corpo dell'edificio ;* HORS D'—, hors du bâtiment, *fuori dell'edificio.* V. HORS-D'ŒUVRE. = TRAVAILLER, REPRENDRE SOUS — OU EN SOUS —, réparer les fondations d'une construction en la soutenant, *rimpellare.* = REPRENDRE EN SOUS — UN POËME QUI PÈCHE PAR LE PLAN ; fam., *rifare un poema.* = T. de maçonnerie : À PIED D'—, loc. adv., très-près de la construction qu'on élève, *vicino, ai piedi dell'edificio.*

OFFENSANT (o-fan-ssan), **E** (ssant), adj., qui est injurieux, *offensivo, offendente, ingiurioso, oltraggioso :* PROCÉDÉ, DISCOURS —, *procedere, discorso oltraggioso.*

OFFENSE (o-fans), s. f., procédé blessant, *offesa, ingiuria, villania* f., *oltraggio* m. : SELON LA MORALE DU MONDE, C'EST UNE LÂCHETÉ QUE DE SUPPORTER LA MOINDRE —, *secondo la morale del mondo, è una viltà il soffrire la menoma ingiuria ;* CE N'EST POINT ASSEZ DE PARDONNER LES OFFENSES, IL FAUT LES OUBLIER, *non basta il perdonare le offese, bisogna pure dimenticarle.* = Faute, péché, *peccato* m., *colpa* f. : SEIGNEUR, PARDONNEZ-NOUS NOS —, *Signore, perdonateci le nostre colpe.*

§ **OFFENSE, INJURE.** L'OFFENSE, *offesa*, est moins grave que l'INJURE, *ingiuria*, et peut même quelquefois être involontaire.

OFFENSÉ (o-fan-sse), **E**, s., celui, celle qui a reçu une offense, *offeso* m. : MON PÈRE EST L'—, *mio padre è l'offeso.*

OFFENSER (o-fan-sse), v. a., faire une offense à, *offendere, oltraggiare, nuocere, recar danno :* — GRIÈVEMENT QUELQU'UN, *offendere uno gravemente ;* IL M'AVAIT OFFENSÉ, IL DEVAIT ME HAÏR, *egli mi aveva offeso, doveva quindi odiarmi ;* — DIEU, commettre un péché, *offendere Dio, peccare ;* IL N'Y A QUE LA VÉRITÉ QUI OFFENSE ; prov., les reproches mérités sont les plus pénibles, *solo la verità offende.* = Blesser, choquer, *offendere, cagionare dispiacere :* — L'OREILLE, *offendere l'orecchio.* = S'—, v. pr., se fâcher, se piquer, *offendersi :* NE VOUS OFFENSEZ PAS, *non offendetevi.* = Se faire mutuellement offense, *offendersi.*

OFFENSEUR (o-fan-ssör), s. m., celui qui offense, *offensore* m.

OFFENSIF (o-fan-ssif), **IVE** (ssiv), adj., qui attaque, qui sert à attaquer, *offensivo :* ARME OFFENSIVE, *arma offensiva ;* TRAITÉ —, *trattato offensivo ;* LIGUE —, entre des États ou des souverains qui s'obligent conjointement à faire la guerre contre un autre, *lega offensiva.* = OFFENSIVE, s. f., *offensiva* f. = Attaque : PRENDRE L'—, *prendere l'offensiva.*

OFFENSIVEMENT (o-fan-ssiv-man),

adv., d'une manière offensive, *offensivamente :* AGIR — CONTRE QUELQU'UN, *agire offensivamente contro qualcuno.*

OFFERTE (o-fert), s. f., ou **OFFERTOIRE** (o-fer-toar), s. m., partie de la messe, entre le CREDO et le SANCTUS; prière qui précède l'oblation du pain et du vin, *offerta* f., *offertorio* m. = Morceau de musique exécuté pendant l'offertoire, *offertorio* m.

OFFICE (o-fiss), s. m., devoir de la vie, de la société, *officio, ufficio, uffizio, obbligo, dovere* m. : L'— DE LA VERTU, D'UN BON PÈRE, *l'obbligo, l'officio della virtù, di un buon padre.* = BON —, service que l'on rend en s'employant pour quelqu'un auprès d'un tiers : LES BONS OFFICES QUE MADAME DE MAINTENON A RENDUS À MONSIEUR DE BEAUVILLIERS, *i buoni officii che la signora di Maintenon rese al signor di Beauvilliers.* = On supprime quelquefois l'adj. : RENDRE AUX PERSONNES QUE NOUS CHÉRISSONS LES — D'UN BON AMI, *rendere alle persone che amiamo gli officii di un buon amico ;* FAIRE — DE, servir, tenir lieu de, *servire, tener luogo di, far gli officii di.* = Charge subalterne, *uffizio, impiego, grado* m. : ACHETER UN — D'HUISSIER, *comperare una carica di usciere.* V. EMPLOI. = Charge domestique dans la maison d'un prince, *officio* m. : IL Y AVAIT AUTREFOIS DES — DE BOUFFON, *una volta v'era l'officio di buffone.* = Domestiques qui mangent dans le lieu appelé office, *i servitori* m. pl. = D'—, loc. adv., de son propre mouvement, *d'officio :* INFORMER D'—, sans plainte portée, *informare d'officio ;* AVOCAT NOMMÉ D'—, par le juge, *avvocato nominato d'officio.* = LE SAINT —, le tribunal de l'Inquisition, *il santo Officio* m. = Prières et cérémonies publiques de la religion, *Officio* m. = Partie du bréviaire que tout ecclésiastique est tenu de lire ou de réciter chaque jour, *officio* m.

OFFICE, s. f., pièce près de la salle à manger où se trouvent les objets nécessaires au service de la table et où mangent les domestiques, *credenza* f.

OFFICIAL (o-fi-ssial), s. m., vicaire de l'évêque pour l'exercice de la juridiction contentieuse, *officiale, uffiziale* m.

OFFICIALITÉ (o-fi-ssia-li-te), s. f., charge, juridiction d'official; lieu où elle s'exerçait, *giurisdizione, carica d'uffiziale* f.

OFFICIANT (o-fi-ssian), adj. et s. m., se dit du prêtre qui officie à l'église, *celebrante, il sacerdote celebrante* m.

OFFICIANTE (o-fi-ssiant), s. f., religieuse qui est de semaine au cœur, *monaca ebdomadaria* f.

OFFICIEL (o-fi-ssièl), **LE**, adj., qui émane du gouvernement, *officiale :* AVIS —, *avviso officiale ;* PARTIE OFFICIELLE DU MONITEUR, *parte officiale del* MONITEUR.

OFFICIELLEMENT (o-fi-ssièl-man), adv., d'une manière officielle, *officialmente :* ON L'A INFORMÉ — DE SA NOMINATION, *lo si avvisò officialmente della sua nomina.*

OFFICIER (o-fi-ssie), s. m., titre de toute personne qui a un service à remplir, une charge, une fonction à exercer, *uffiziale* m. : — CIVIL, DE PAIX, *uffiziale civile, di pace ;* — DE SANTÉ, celui qui exerce la médecine sans avoir le grade de docteur, *uffiziale di sanità ;* — D'ADMINISTRATION, membre de l'intendance militaire ou du commissariat de la marine, *uffiziale di amministrazione.* = Domestique d'une grande maison qui a soin de l'office; aide de cuisine, *credenziere, guardaroba* m. = Abs., homme de guerre qui a quelque commandement, *uffiziale* m. : — D'INFANTERIE, DE CAVALERIE, D'ÉTAT-MAJOR, etc., *uffiziale di fanteria, di cavalleria, di stato maggiore.* = Celui qui, dans certains ordres, est immédiatement supérieur au chevalier, *uffiziale* m. : — DE LA LÉGION D'HONNEUR, *uffiziale della Legione d'Onore.*

OFFICIER, v. n., faire l'office divin à l'église; se dit particul. de celui qui préside à l'office divin, *officiare, uffiziare.* = CET HOMME OFFICIE BIEN ; ir. et fam., il mange et boit bien, *costui fa bene il suo officio a tavola, sparecchia per otto.*

OFFICIEUSEMENT (o-fi-ssiös-man), adv., d'une manière officieuse, *officiosamente :* ACCOMPAGNER, S'OFFRIR —, *accompagnare, offrirsi officiosamente.*

OFFICIEUX (o-fi-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui aime à rendre de bons offices, qui est fort obligeant, *officioso, cortese :* AMI TENDRE ET —, *amico tenero ed officioso.* = MENSONGE —, fait pour complaire à quelqu'un et qui ne nuit à personne, *bugia officiosa.* V. SERVIABLE.

OFFICINAL (o-fi-ssi-nal), **E**, adj., se dit des médicaments que préparent les pharmacies et des plantes dont ils se servent, *officinale.*

OFFICINE (o-fi-ssin), s. f., laboratoire d'un pharmacien, *officina* f., *laboratorio* m. = CETTE MAISON EST UNE — DE CALOMNIES, *questa casa è un'officina di calunnie.*

OFFRANDE (o-frand), s. f., don offert à Dieu, *offerta, oblazione* f. = Cérémonie où le prêtre reçoit les offrandes des fidèles, *offerta* f. = Tout ce qu'on offre à une personne pour lui marquer son zèle, son respect, *offerta, proferta* f.

§ **OFFRANDE, OBLATION.** L'OFFRANDE, *offerta*, représente quelque chose de moins important et elle peut se faire aux hommes; l'OBLATION, *oblazione*, ne se fait qu'à Dieu ou à ses ministres.

OFFRANT (o-fran), s. m., celui qui fait offre dans une enchère, *l'offerente* m. : AU PLUS — ET DERNIER ENCHÉRISSEUR, *all'ultimo maggiore offerente.*

OFFRE (offr), s. f., action d'offrir, *l'offrire* m., *offerta, proferta* f. = Chose offerte, ce que l'on offre : LA PLUS DIGNE RÉPONSE QUE JE PUISSE FAIRE À VOS OFFRES EST DE LES ACCEPTER, *la più degna risposta ch'io possa fare alle vostre offerte è di accettarle.* = Dr., acte par lequel on propose de payer une somme ou de faire quelque chose, *offerta, esibizione* f. : — RÉELLES, celles qui sont accompagnées de la présentation de la somme ou de la chose qu'on doit, *offerte reali.* = T. d'économie politique, empressement avec lequel les fabricants, les marchands et les ouvriers offrent leurs produits, leurs marchandises, leur travail, *offerta* f.

OFFRIR, v. a., présenter, proposer quelque chose à quelqu'un pour qu'il l'accepte, *offrire, esibire :* — SA BOURSE, SON CRÉDIT, UN BOUQUET, *offrire la sua borsa, il suo credito, un mazzo di fiori ;* IL NOUS OFFRE LA PAIX, *egli ci offre la pace.* = Présenter, *presentare, offrire :* CETTE PÂTE OFFRE UNE NOURRITURE SAINE ET AGRÉABLE, *questa pasta offre un cibo sano e gradevole ;* — SON ÉPÉE À QUELQU'UN, lui témoigner qu'on est prêt à la tirer pour sa querelle, *offrire a qualcuno la propria spada ;* CONTRE VOS ENNEMIS JE VOUS OFFRE MON BRAS, *contro i vostri nemici vi offro il mio braccio ;* — L'HOMMAGE DE SON RESPECT, DE SA RECONNAISSANCE, formule de civilité à l'égard des personnes pour lesquelles on a beaucoup de considération, *offrire il proprio omaggio a qualcuno.* = Faire offrande, *offrire :* — À DIEU SES MAUX, SES DOULEURS, les supporter avec résignation pour l'amour de Dieu, *offrire a Dio le nostre sventure, i nostri dolori.* = Proposer de donner ou de faire une chose à telle ou telle condition, *offrire :* NOUS OFFRONS DIX MILLE FRANCS DE CETTE PROPRIÉTÉ, *offriamo dieci mila franchi di questa proprietà ;* IL M'A OFFERT DE ME VENDRE SA MAISON, *mi offerse, mi propose di vendermi la sua casa.* = Montrer, exposer, présenter à la vue ou à l'esprit, *offrire, esporre, presentare alla vista o allo spirito :* CETTE QUESTION OFFRE DE GRANDES DIFFICULTÉS, *questa quistione offre grandi difficoltà.* = S'—, v. pr., être offert, se proposer; se présenter à, *offrirsi.* = Se proposer, *offrirsi, proporsi :* S'— EN SACRIFICE, *offrirsi in sacrificio.* = V. impers., *offrire, presentare :* IL S'OFFRE UNE DIFFICULTÉ, *si presenta una difficoltà.* V, DONNER.

OFFUSQUER (o-füs-che), v. a., empêcher de voir ou d'être vu, *offuscare, oscurare, adombrare :* CE NUAGE OFFUSQUE LE SOLEIL, *questa nube offusca il sole ;* VOUS M'OFFUSQUEZ LA VUE, *m'impedite la vista.* = NOTRE RAISON EST SOUVENT OFFUSQUÉE DES NUAGES DE NOS PASSIONS, *spesso la nostra ragione è offuscata dalle nubi delle nostre passioni ;* LE SOLEIL M'OFFUSQUE LES YEUX, les éblouit, *il sole mi abbaglia gli occhi.* = Troubler, *turbare :* LA COLÈRE OFFUSQUE LE JUGEMENT, *la collera offusca il giudizio ;* CET HOMME M'OFFUSQUE, me déplaît, *costui m'adombra.* V. OBSCURCIR.

OGIVAL (o-sgi-val), **E**, adj., qui représente des ogives, *ogivale, gotico, arabo, orientale.*

OGIVE (o-sgiv), s. f., voûte formée par deux arcs de cercle d'un rayon égal, qui se croisent à leur sommet et forment un angle aigu, *cordoni nelle volte di architettura gotica, i quali incontrandosi formano un angolo.*

OGNON (o-gnon) ou **OIGNON** (oa-gnon), s. m., plante potagère, à racine bulbeuse et sphérique, composée de plusieurs tuniques s'enveloppant les unes dans les autres, et ayant d'ordinaire une odeur et une saveur fortes, *cipolla* f. : SOUPE À L'—, *minestra alla cipolla ;* CHAPELET D'OIGNONS, rangée d'oignons attachés les uns à la suite des autres, *resta di cipolle.* = EN RANG D'—, loc. adv. et fam., sur une même ligne, *in fila.* = Méd., tumeur dure et douloureuse qui vient près des articulations du pied, *callo* m.

OGNONET (o-gno-ne), s. m., sorte de poire d'été, *sorta di pera che matura nella state.*

OGNONIÈRE (o-gno-nièr), s. f., terre semée d'oignons, *campo seminato di cipolle* m.

OGRE, **ESSE**, s., monstre imaginaire avide de chair humaine, *orco* m., *orca* f. = MANGER COMME UN —, excessivement, *mangiare come un lupo.*

OH, interj. qui marque la surprise, l'étonnement, *oh! o!* —! QUE DE GRANDS SEIGNEURS, *oh! quanti gran signori.* = Sert aussi à augmenter l'énergie de ce qu'on dit : —! QUE NOUS NE SOMMES RIEN ! *oh! quanto siamo mai nulla !*

OHÉ (oe), interj, qui sert à appeler, *ohe!*

OHIO, riv. des Etats-Unis, affluent du Mississipi. = Un des Etats de l'Amérique du Nord, *Ohio.*

OÏDIUM, s. m., espèce de cryptogame qui se développe dans la maladie des enfants appelée MUGUET, et qui attaque la vigne et le raisain, *oidion* m.

OIE (oa), s. f., oiseau palmipède plus grand et plus gros que le canard, *oca* f. = Très-fam., se dit d'une personne fort bête, *oca* f. V. MÈRE. = JEU DE L'—, jeu que l'on joue avec deux dés sur un carton où il y a des figures d'oies, *giuoco dell'oca.* V. MERDE et PATTE. = Anc., rubans, plumes, garniture d'un habit, d'un chapeau, *le parti minori d'un abbigliamento.*

OIGNON, OIGNONET, etc. V. OGNON.

OIL (langue d'), celle que l'on parlait en France au moyen âge dans tous les pays situés au N. de la Loire, et qui a donné naissance à la langue française, *lingua d'oil, che parlavasi al norte della Loira e dalla quale deriva la lingua francese.*

OILLE (o-glie), s. f., ragoût, potage d'origine espagnole, sorte de macédoine, *oglia* f.

OINDRE (oendr), v. a., enduire de quelque substance grasse et molle, *ungere, ugnere :* — AVEC DE L'ONGUENT, *ungere con unguento.* = Administrer les saintes huiles, *ungere.*

OING (oen), s. m., *sugna di porco :* VIEUX —, vieille graisse de porc fondue pour graisser les roues, les essieux, *sugna di porco vecchia.*

OINT (oen), s. m., celui qui a été oint, *unto* m. : LES ROIS SONT LES OINTS DU SEIGNEUR, *i re sono gli unti del Signore ;* L'— DU SEIGNEUR, Jésus-Christ, *l'unto del Signore, Gesù Cristo.*

OISE (oas), riv. et départ. du N. de la France, *Oise.*

OISEAU (oa-sò), animal vertébré et ovipare, revêtu de plumes, et qui a deux pieds et deux ailes, *uccello, augello* m. = Poét. : L'— DE JUPITER, l'aigle, *l'uccello di Giove, l'aquila ;* L'— DE JUNON, le paon, *l'augello di Giunone, il pavone ;* L'— DE MINERVE, la chouette, *l'augello di Minerva, la civetta ;* L'— DE VÉNUS, le pigeon ou la colombe, *l'augello di Venere, la colomba.* = Abs., oiseau de proie, *uccello di preda* m. V. BATTU. = À VOL D'—, loc. adv., en ligne droite, *a volo d'uccello ;* À VUE D'—, loc. adv., de la manière dont on verrait l'objet si l'on planait au-dessus comme un oiseau, *a vista d'uccello.* = Instrument dont les maçons se servent pour porter le mortier sur leurs épaules, *vassoio* m.

OISELER (oas-le), v. a., dresser un oiseau pour le vol, *addestrare un uccello alla caccia.* = V. n., tendre des filets pour prendre des oiseaux, *uccellare.*

OISELET (oas-le), s. m., petit oiseau, *uccelletto* m.

OISELEUR (oas-lör), s. m.. celui qui se livre à la chasse des petits oiseaux, *uccellatore* m. : HENRI L'—, qui aimait beaucoup la chasse à l'oiseau, *Enrico Uccellatore.*

OISELIER (oas-lie), s. m., celui dont le métier consiste à élever et à vendre des oiseaux vivants, *venditore di uccelli* m.

OISELLERIE (oa-sel-ri), s. f., art de prendre et d'élever les oiseaux; lieu où on les élève, *uccellazione* f., *luogo dove si allevano gli uccelli.*

OISEUX (oa-sö), **EUSE** (sös), adj., qui, par goût ou par habitude, ne fait rien ou ne fait que des riens, *ozioso, scioperato, sfaccendato* : SPECTATEURS —, *spettatori oziosi;* VIE OISEUSE, *vita disoccupata;* QUESTION, PAROLE —, inutile, qui n'est bonne à rien, *questione, parola inutile.*

OISIF, IVE, adj., qui ne fait rien, qui est sans occupation, *ozioso, scioperato, disoccupato* : IL NE FAUT PAS QU'UN JEUNE HOMME RESTE —, *un giovane non deve rimanere ozioso;* VIE OISIVE, inoccupée, *vita oziosa.* = Dont on ne fait pas usage, *ozioso, superfluo* : TALENTS OISIFS, *talenti superflui;* VALEUR —, *valore ozioso;* ARGENT —, improductif, *denaro infruttifero.* = S. m., personne oisive, *ozioso* m.

OISILLON (oa-si-ion), s. m., petit oiseau, *uccelletto, uccellino* m.

OISIVEMENT (oa-sív-man), adv., d'une manière oisive, *oziosamente.*

OISIVETÉ (oa-siv-te), s. f., état d'une personne oisive, *oziosità* f., *ozio* m. : L'— EST LA MÈRE DE TOUS LES VICES; prov., *l'ozio è il padre di tutti i vizii.*

OISON, s. m., petit de l'oie, *papero, paperino* m., *oca giovane* f. V. BRIDÉ. = C'EST UN —, un homme très-simple et très-crédule, *quest'uomo è un'oca.*

OKHOTSK, pr., ville et mer de la Sibérie, *Okhotsk.*

OLDENBOURG, ville et grand-duché d'Allemagne, entre le Hanovre et la mer du Nord, *Oldenburgo.*

OLÉAGINEUX (o-le-a-sgi-nö), **EUSE** (nös), adj., qui contient de l'huile ou qui en a l'aspect, *oleaginoso, oleoso.*

OLÉANDRE ou **OLÉANDER**, s. m., nom scientifique du laurier-rose, arbuste de la famille des apocynées, dont le suc est vénéneux, *leandro* m.

OLÉO-SACCHARUM, s. m.; pharm., mélange de sucre avec une huile volatile, *oleosaccaro* m.

OLÉRON, île de France, dans l'Atlantique, à l'embouchure de la Charente, *Oléron.*

OLFACTIF, IVE, adj.; anat., qui a rapport à l'odorat, *olfativo, odorativo* : NERF —, *nervo olfativo;* MEMBRANE OLFACTIVE, *membrana olfativa.*

OLIBAN, s. m., un des noms de l'encens, *olibano, incenso di prima qualità* m.

OLIBRIUS, sénateur romain, époux de Placidie, fille de Valentinien III, ne régna que trois mois, et montra autant d'incapacité que de jactance, *Olibrio.* = S. m., étourdi qui fait le brave, pédant qui fait l'entendu, *saputello* m.

OLIFANT (o-li-fan), s. m., petit cor d'ivoire dont sonnaient les paladins pour défier l'ennemi, *cornetto* m.

OLIGARCHIE (o-li-gar-sci), s. f., gouvernement où l'autorité est entre les mains d'un petit nombre, *oligarchia* f.

OLIGARCHIQUE (o-li-gar-scich), adj., qui appartient à l'oligarchie, *oligarchico* : ÉTAT, GOUVERNEMENT —, *stato, governo oligarchico.*

OLIGARQUE (o-li-garch), s. m., membre d'une oligarchie, *oligarca* m.

OLIGISTE (o-li-sgist), adj. et s. m., se dit d'un minerai qui donne un fer de très-bonne qualité, *oligisto* m.

OLIGOSPERME, adj.; bot., qui a peu de semences, *oligosperma.*

OLIM, s. m. pl., registres des arrêts rendus, en matière civile, par la cour du roi de 1254 à 1318, *gli olim* m. pl., *ossia gli antichi registri del Parlamento di Parigi.*

OLINDE (o-lend), ville du Brésil, *Olinda.* = S. f., sorte de lame d'épée qu'on y fabrique, *olinda, spada* f.

OLIVAIRE (o-li-vèr), adj., en forme d'olive, *olivare.*

OLIVAISON (o-li-vè-son), s. f., récolte des olives; saison où elle se fait, *stagione della raccolta delle olive, raccolta delle olive.*

OLIVARÈS (duc d'), ministre du roi d'Espagne Philippe IV, de 1621 à 1643, *Olivarès.*

OLIVÂTRE (o-li-vatr), adj., de couleur d'olive, basané, d'un jaune vert, *olivastro* : VISAGE —, *viso olivastro.*

OLIVE (o-liv), s. f., fruit à noyau produit par l'olivier et dont on tire de l'huile, *oliva* f. : COULEUR — ou D'—, jaune verdâtre, *color d'oliva.* = Synon. d'olivier : LE JARDIN DES OLIVES, *il giardino degli ulivi.* = JOINDRE L'— AUX LAURIERS; poét., faire la paix après une victoire, *unire l'ulivo cogli allori.* = Bouton ou ornement d'architecture en forme d'olive, *oliva* f.

OLIVETTE (o-li-vèt), s. f., plante de la famille des pavots dont la graine fournit une huile bonne à manger, *uliva* f. = Lieu planté d'oliviers, *oliveto* m. = Au pl., danse des Provençaux, après la récolte des olives, *danza* f. *delle olive.*

OLIVIER (o-li-vie), s. m., arbre à feuilles toujours vertes qui porte les olives, *olivo, ulivo* m. : JARDIN DES OLIVIERS, petite montagne, près de Jérusalem, sur laquelle Jésus-Christ, trahi par Judas, fut livré aux soldats juifs, *monte Oliveto.* = Poét., symbole de la paix, *olivo, simbolo di pace.*

OLLAIRE (o-lèr), adj. f. : PIERRE —, facile à travailler, *pietra ollare.*

OLMUTZ, ville forte de la Moravie autrichienne, *Olmutz.*

OLLA-PODRIDA (oglia-podrida) (mots espagnols). V. OILLE.

OLOGRAPHE (o-lo-graf), adj., se dit d'un testament écrit en entier de la main du testateur, *olografia* f.

OLORON, s.-préf. du départ. des Basses-Pyrénées, *Oloron.*

OLYMPE (o-lemp), montagne, entre la Thessalie et la Macédoine, qui passait pour la résidence des dieux, *Olimpo* m. = S. m., le ciel des païens, *olimpo* m. : TOUT L'— EST REMPLI DE HÉROS AMOUREUX, *tutto l'Olimpo è popolato di eroi amorosi.* = OLYMPIEN, NE, adj., se dit des douze divinités de l'Olympe, et particul. de Jupiter, *olimpio.* = Majestueux, imposant, *olimpico, divino, maestoso.*

OLYMPIAS (o-lem-pias), mère d'Alexandre le Grand, *Olimpia.*

OLYMPIE (o-lem-pi), ville du Péloponèse, sur l'Alphée, possédait un magnifique temple de Jupiter, *Olimpia* f. = OLYMPIQUES (JEUX), les plus célèbres de l'anc. Grèce. On les célébrait tous les quatre ans à Olympie, *giuochi olimpici.* = OLYMPIADE, s. f., période de quatre ans qui s'écoulait entre deux célébrations consécutives de ces Jeux. Les Grecs comptaient leurs années par olympiades, *olimpiade* f.

OLYNTHE (o-lent), ville de Macédoine que Philippe enleva aux Athéniens en 348. Démosthène prononça à ce sujet les trois harangues dites OLYNTHIENNES, *Olinto.*

OMAN (mer d'), grand golfe de l'océan Indien, communique avec la mer Rouge et le golfe Persique, *il mare d'Oman.*

OMAR, deuxième calife des Musulmans, conquit la Syrie et l'Egypte, et leur donna une sage administration. On lui reproche une sévérité et un fanatisme excessifs, *Omar.*

OMASUM ou **OMASUS** (mot lat.), s. m., ventricule des animaux ruminants, *omaso* m.

OMBELLE, s. f., assemblage de fleurs dont les pédoncules partent d'un même point, comme les rayons d'un parasol, *ombrella, ciocca* f.

OMBELLIFÈRES, s. f. pl., famille de plantes herbacées, qui ont les fleurs en ombelles, *ombellifero.*

OMBELLULE (om-be-lül), s. f., petite ombelle; partie d'une ombelle composée, *ombelletta* f.

OMBILIC, s. m., cicatrice arrondie, proéminente ou enfoncée qui se trouve sur la ligne médiane de l'abdomen des mammifères, *umbilico, ombilico* m. = Bot., petite couronne formée, dans les fruits, par les dents du calice ou par les vestiges du style; dans les graines, cicatrice qui marque le point par où elles tenaient au placenta, *belico* m. = Enfoncement conique, de la base au sommet, des coquilles spirales, *belico* m.

OMBILICAIRE (om-bi-li-chèr), s. f., genre de lichens, *specie di lichene.*

OMBILICAL, E, adj.; anat. et bot., qui appartient à l'ombilic, *umbilicale.*

OMBILIQUÉ (om-bi-li-che), **E**, adj., pourvu d'un ombilic, *umbilicato.*

OMBRAGE (om-brasg), s. m., ombre que font les arbres par leur feuillage, *frascato* m., *ombra* f. : CES ARBRES FONT UN BEL —, *questi alberi fanno bell'ombra.* = Défiance, soupçon, *diffidenza, ombra* f., *sospetto* : IL EN A PRIS —, *ne ha preso ombra.*

OMBRAGER (om-bra-sge), v. a., faire, donner de l'ombrage, *ombrare, ombreggiare, far ombra, far rezzo* : UN GRAND ARBRE OMBRAGEAIT SA CHAUMIÈRE, *un grand'albero ombreggiava la sua capanna.* = Orner, couvrir, *adornare, coprire* : LES LAURIERS OMBRAGENT SA TÊTE, SON FRONT; poét., se dit d'un guerrier qui a remporté plusieurs victoires, d'un poëte qui a obtenu des succès, *gli allori ombreggiano il suo capo, la sua fronte.* = S'—, v. pr., *ombreggiarsi.*

OMBRAGEUX (om-bra-sgiö), **EUSE** (sgiös), adj., sujet à avoir peur, à qui tout fait peur, jusqu'à son ombre, *ombroso* : CHEVAL —, *cavallo ombroso.* = IL ÉTAIT QUELQUEFOIS —, *qualche volta egli era diffidente.*

§ **OMBRAGEUX, MÉFIANT, SOUPÇONNEUX.** Le premier, *ombroso*, indique un vice de tempérament, une susceptibilité trop grande; les deux autres sont des défauts qui viennent de la réflexion : MÉFIANT, *diffidente*, marque un excès de prudence; SOUPÇONNEUX, *sospettoso*, trop de penchant à supposer le mal.

OMBRE (ombr), s. f., obscurité que cause un corps opaque en interceptant les rayons de la lumière, *ombra* f. = On dit de quelqu'un qui suit obstinément une personne, *ombra* f. : C'EST SON —, *lo segue come la sua ombra.* = Au pl., dans l'anc. Rome, ceux que les convives invités amenaient avec eux, *ombre* f. pl. = IL A PEUR DE SON —, il s'effraye de tout, *egli ha paura della propria ombra* : PRENDRE L'— POUR LE CORPS, l'apparence pour la réalité, *prendere l'ombra per il corpo;* FAIRE —, porter ombrage, *dar ombra;* FAIRE — À QUELQU'UN, éclipser, effacer son mérite ou son crédit, *offuscare, oscurare il merito di qualcuno, superarlo;* COURIR APRÈS UNE —, se livrer à une espérance chimérique, *correr dietro ad un'ombra;* PASSER COMME L'—, COMME UNE —, se dit des choses de courte durée, *passare come un'ombra;* LES GRANDEURS DU MONDE NE SONT QU'— ET QUE FUMÉE, elles n'ont rien de permanent, de solide, *le mondane grandezze non sono che ombra e fumo.* = Obscurité, absence de lumière, *ombra, oscurità* f. : C'ÉTAIT À LA FAVEUR DES OMBRES DE LA NUIT, *era al favore delle ombre della notte;* METTRE UN HOMME À L'—, en prison ou le tuer; pop., *mettere uno all'ombra, in carcere.* = LES — DU TOMBEAU, DE LA MORT, *le ombre del sepolcro, della morte.* = À L'—, loc. prép., sous la protection, à la faveur de, *all'ombra* : L'INDUSTRIE NE FLEURIT QU'À L'— DE LA PAIX, *l'industria fiorisce soltanto all'ombra della pace.* = Apparence, simulacre, image, *apparenza, immagine* f., *simulacro* m. : IL NE LUI RESTE PAS SEULEMENT UNE — DE RAISON, *non gli rimane neppure un'ombra di ragione;* CETTE — DE GLOIRE VA S'ÉVANOUIR, *quest'ombra di gloria stà per svanirsi.* = Faible apparence, *ombra debole, apparenza* f. : IL N'Y A PAS — DE DOUTE, L'— DU DOUTE, *non v'ha l'ombra di un dubbio, il menomo dubbio.* = Prétexte, *ombra* f., *pretesto* m. : SOUS L'— DE LA DÉVOTION, DE LA VERTU, *all'ombra della divozione, della virtù.* = Dans la mythologie païenne, ce qui, après la mort, retenait la figure et l'apparence du corps, *ombra* f. : LE ROYAUME DES —, les enfers, *il regno delle ombre.* = Se dit d'une personne ou d'un établissement qui a perdu toute sa force, toute sa prospérité, *ombra* f. : IL N'EST PLUS QUE L'— DE LUI-MÊME, *oramai non è altro che la propria ombra.* = Chose de nulle importance, *ombra* f. : L'HOMME QUE DIEU A FAIT À

-son image, n'est-il qu'une —? *l'uomo che hio fece ad immagine sua, non è egli che un'ombra?* = Peint., couleurs obscures qu'on emploie pour représenter les parties des objets les moins éclairées et qui servent à donner du relief aux autres, *ombra* f. = C'est une — au tableau, se dit d'un léger défaut qui ne dépare pas trop, et qui fait parfois mieux sentir les beautés, *è un'ombra nel quadro.*

OMBRELLE (om-brèl), s. f., petit parasol de dame, *ombrella, ombrellina* f. = Espèce de mollusque, *ombrella* f.

OMBRER (om-bre), v. a.; peint., distinguer, par des ombres, ce qui, dans la nature, n'est pas frappé de la lumière, d'avec ce qui en est frappé, *ombrare, ombreggiare.*

OMBREUX (om-brö), **EUSE** (brös), adj., qui donne de l'ombre ou qui est couvert d'ombre, *ombrifero, ombroso* : bois, vallons —; poét., *selve, valli ombrose.*

OMBRIE (om-bri), contrée de l'Italie ancienne, entre la Gaule Cispadane et l'Etrurie, *Umbria* f. = Anc. partie des Etats de l'Eglise appartenant aujourd'hui au roy. d'Italie, et composée de la délégation de Spolète, *Umbria* f.

OMBROMÈTRE, s. m., instrument qui sert à mesurer la quantité de pluie qui tombe annuellement dans un lieu, *ombrometro, pluviometro* m.

OMÉGA. V. Alpha.

OMELETTE (om-lèt), s. f., œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre, du lard ou de l'huile, *frittata* f.

OMER (Saint-), s.-préf. du départ. du Pas-de-Calais, *Saint-Omer.*

OMETTRE (o-metr), v. a., manquer à faire ou à dire ce que l'on pouvait ou devait faire ou dire, *omettere, tralasciare* : il a omis de vous dire, *egli omise di dirvi*; j'omets à dessein quelques mots, *ometto espressamente alcune parole.*

OMISSION, s. f., action d'omettre, *omissione* f. : faute d'—, *fallo d'omissione*; sauf erreur ou —, *salvo errore od omissione*; l'— d'un mot, *l'omissione di una parola*; pécher par —, *peccare per omissione*; l'— des devoirs, *l'omissione dei doveri.* = Chose omise, *omissione* f. : signaler plusieurs omissions, *segnalare varie omissioni.*

OMMIADES (o-miad), première dynastie des califes arabes, fondée par Moawiah, à la mort d'Ali. Elle régna 89 ans, *Omiadi* m. pl.

OMNIBUS (mot lat.), s. m., grande voiture de transport en commun pour les personnes et qui parcourt un certain nombre de rues d'une ville. = Voiture qui transporte les voyageurs de la gare à leur destination, et vice versâ, *omnibus* m.

OMNIPOTENCE (om-ni-po-tans), s. f., toute-puissance, pouvoir absolu, *onnipotenza* f. : l'— est un des attributs de Dieu, *l'onnipotenza è uno degli attributi di Dio.* = Faculté de décider souverainement en certaines matières, *onnipotenza* f. : l'— du jury, *l'onnipotenza del giuri*; — parlementaire, *onnipotenza parlamentare.*

OMNIPOTENT (om-ni-po-tan), **E** (tant), adj., tout-puissant, *onnipotente.*

OMNISCIENCE (om-ni-ssians), s. f.; théol., science infinie de Dieu, *onniscienza* f.

OMNIVORE, adj.; zool., qui se nourrit de substances végétales et animales, *onnivoro* : l'homme est —, *l'uomo è onnivoro.*

OMOPHAGE (o-mo-fag), adj., qui mange de la chair crue, *omofago* m.

OMOPLATE (o-mo-plat), s. f., os large, mince et triangulaire à la partie postérieure de l'épaule, *scapula* f. = Fam., le plat de l'épaule, *spalla* f.

OMPHALE (on-fal), reine de Lydie, aux pieds de laquelle Hercule fila des ouvrages de laine, *Onfala.*

OMPHALOCÈLE (on-fa-lo-ssèl), s. f., hernie ombilicale, *onfalocele* f.

ON, s. indéf., se prend dans un sens collectif ou indéterminé sans distinction de sexe, et marque l'universalité des personnes, *si, uno* : — peut être honnête homme et faire mal les vers, *si può essere onest'uomo e comporre male i versi*; prendra-t-on cette forteresse? *si prenderà questa fortezza?* = Par euphémisme, il peut s'employer au lieu d'un pro. pers. : et à m'obéir qu'— se prépare, *e ad obbedirmi che ciascuno si disponga.* = Il est quelquefois précédé de l'article l', surtout au commencement de la phrase : l'— hait avec excès lorsque l'— hait un frère, *odiasi con eccesso allorquando odiasi un fratello.* = On dit, s. m. inv., bruit vague, rapport; fam., *dicesi* : se moquer du qu'en dira-t-on, mépriser tout ce que l'on pourra dire, *non curarsi di quel che altri dicono.*

ONAGRE (o-nagr), s. m., âne sauvage, *onagro, asino selvatico* m. = Anc. machine de guerre pour lancer des pierres, *onagro* m., *macchina da guerra* f. = S. f., genre de plantes herbacées dont quelques espèces sont cultivées comme ornement, vulg., herbe aux ânes, laurier de saint-antoine, herbe aux sorciers, *onagra* f.

ONC, ONQUES ou **ONCQUES** (onch), adv. de temps, jamais; vieux et fam., *unqua, mai, giammai.*

ONCE (onss), s. f., anc. poids valant 31 grammes 25 centigrammes, *oncia* f. = Ne pas avoir une — de, manquer complétement de, *non avere nè punto, nè poco di.*

ONCE, s. f., variété du genre chat, voisine du jaguar, que l'on apprivoise en Perse pour la chasse de la gazelle, *lonza* f.

ONCHETS, s. m. pl. V. Jonchets.

ONCIALE (on-ssial), adj. et s. f., se dit d'une anc. écriture dont les caractères étaient majuscules, *lettere, caratteri onciali.*

ONCLE (oncl), s. m., le frère du père ou de la mère, par rapport à un enfant, *zio* m. V. Mode.

ONCTION (onc-ssion), s. f., action d'oindre, d'enduire quelque partie du corps d'une matière grasse, huileuse, *unzione* f. = Qualité de ce qui est onctueux, *unzione* f. = Se dit des mouvements de la grâce, des consolations du Saint-Esprit, *unzione* f. = Caractère de ce qui, dans un discours ou dans un écrit, pénètre doucement le cœur, attendrit l'âme et la porte à la piété, *unzione* f. : parler avec —, *parlare con unzione.*

ONCTUEUSEMENT (onc-tü-ös-man), adv., avec onction, *con unzione.*

ONCTUEUX (onch-tüö), **EUSE** (tüös), adj., gras et huileux, *untuoso, oleoso, grasso.* = Qui a de l'onction, *che ha unzione* : prédicateur, style —, *predicatore, stile che ha unzione.*

ONCTUOSITÉ, s. f., qualité de ce qui est gras à toucher, *untuosità* f.

ONDE (ond), s. f., mouvement d'élévation et d'abaissement qui se produit dans l'eau sous l'action du vent, *onda* f., *fiotto, flutto* m. : l'— claire, transparente, *l'onda chiara, trasparente.* = L'eau, la mer, *onda* f. = Se dit de tout ce qui ressemble à des ondes, *onda* f.

§ **ONDES, FLOTS, VAGUES**. Onde, *onda* f., représente la forme arrondie que prennent les eaux dans leur éternel balancement; le flot, *fiotto* m., est une onde qui roule ou qui coule; la vague, *cavallone* m., une onde qui vient battre le rocher où elle se brise.

ONDÉ, E, adj., qui offre des plis, des sinuosités, des teintes en forme d'ondes, *ondato, marezzato.*

ONDÉE, s. f., pluie abondante, subite et passagère, *acquazzone, nembo* m.

ONDIN (on-den) **E**, (din), s., génie élémentaire qu'on supposait habiter les eaux, dans les mythologies du Nord, *Ondino* m.

ONDOIEMENT (on-doa-man), s. m., baptême donné sans toutes les cérémonies et en dehors de l'église, *battesimo* m. *in cui non si dà che l'acqua.*

ONDOYANT (on-doa-ian), **E** (iant), adj., qui se meut en ondes, *ondeggiante, fluttuante, che si muove a modo di onde.* = Peint., se dit du mouvement des draperies, *panneggiamenti ondeggianti.*

ONDOYER (on-doa-ie), v. a., donner l'ondoiement à un enfant, *dar l'acqua ad un bambino.* = V. n., se mouvoir en décrivant des ondes, *ondeggiare* : les drapeaux ondoyaient dans la plaine, *le bandiere sventolano nella pianura.*

ONDULATION (on-dü-la-ssion), s. f., mouvement par ondes, *ondulazione* f., *ondeggiamento* m. : une pierre jetée dans l'eau y cause des ondulations circulaires, *una pietra gittata nell'acqua vi produce delle ondulazioni circolari.* = Peint., se dit des contours, des draperies, *l'ondeggiare delle drapperie.*

ONDULATOIRE (on-dü-la-toar), adj., *ondulatorio* : mouvement —, qui se propage en ondulations, *moto ondulatorio.*

ONDULÉ (on-dü-le), **E**, adj., dont la surface présente ou semble présenter des ondulations, *ondulato* : surface ondulée, *superficie ondulata.* = Bot., synon. d'onduleux, *onduloso.*

ONDULER (on-dü-le), v. n., avoir un mouvement d'ondulation, *ondeggiare* : le vent fait — l'eau de ce lac, *il vento fa ondeggiare l'acqua di questo lago.*

ONDULEUX (on-dü-lö), **EUSE** (lös), adj., qui forme, qui présente des plis arrondis, des sinuosités, *ondulato.*

ONÉGA, riv. de la Russie d'Europe, et lac du même nom entre le Ladoga et la mer Blanche, *Onega* f.

ONÉRAIRE (o-ne-rèr), adj., qui a le soin et la charge d'une chose, par opposit. à honoraire; peu us., *onerario.*

ONÉREUX (o-ne-rö), **EUSE** (rös), adj., qui est à charge, incommode, *oneroso, gravoso, pesante, incomodo* : cette fonction est onéreuse, *questa funzione è onerosa*; grâce — au peuple, *grazia onerosa al popolo*; tutelle —, *tutela onerosa.* = Dr. : à titre —, à prix d'argent ou en échange de services, *a titolo oneroso.*

ONGLE (ongl), s. m., lame dure et cornée qui couvre le dessus du bout des doigts, *unghia, ugna* f. : l'— long qu'il porte au petit doigt, *l'unghia lunga che porta al mignolo.* = Rogner les ongles à quelqu'un, diminuer son pouvoir, ses profits, *spuntare le unghie ad uno.* V. Bec. = Donner sur les —, châtier, réprimander, *castigare uno*; avoir de l'esprit jusqu'au bout des —, en avoir beaucoup, *aver spirito fin nelle unghie.* = Se dit des parties analogues chez certains animaux : les — des lions, etc., *le unghie del leone.* V. Incarné.

ONGLÉ, E, adj.; blas., se dit des animaux dont les ongles sont d'un autre émail que le corps, *unghiuto, unghiato.*

ONGLÉE, s. f., engourdissement douloureux causé par le grand froid au bout des doigts, *unghiella* f.

ONGLET (on-gle), s. m., bande de papier ou de parchemin, que l'on coud au dos du livre en le reliant, et à laquelle on colle les estampes, les cartes ou les cartons, *lista di carta o di cartapecora che si cucisce al corpo di un libro nel legarlo per incollarvi stampe*; carton de deux pages, *rimessa* f. = Assemblage de charpente ou de menuiserie qui est formé sous un angle de 45 degrés, *smussatura ad unghia di cavallo* f. = Echancrure sur le plat d'une règle de fer ou de bois, *unghiato* m. = Petite entaille à la lame d'un canif, au couvercle de certaines boîtes, pour les ouvrir plus facilement, *ugnetto* m. = Bot., partie inférieure de chaque pièce d'une corolle polypétale, *unghia, unghietta* f.

ONGLETTE (on-glèt), s. f., petit burin dont se servent les graveurs sur métaux, *ugnetto* m., *duletta* f.

ONGLON, s. m., ongle des pachydermes et des ruminants, *unghia, ugna* f.

ONGUENT (on-gan), s. m., médicament externe, d'une consistance molle, qui se liquéfie à la chaleur de la peau, *unguento* m. = Anc., drogue aromatique, essence, etc., pour se parfumer ou pour embaumer les corps, *balsamo, profumo, unguento* m.

ONGUICULÉ (on-ghi-cü-le), **E**, adj., se dit des animaux qui ont un ongle à chaque doigt et des pétales pourvus d'onglets très-longs, *unguiculato.* = Onguiculé, s. m., animal onguiculé, *unguiculato* m.

ONOMATOPÉE, s. f., formation de certains mots dont le son imite les choses qu'ils désignent; le mot ainsi formé, *onomatopea, onomatopeia* f.

ONTARIO, lac de l'Amérique du Nord qui reçoit les eaux du lac Erié par le Niagara, *il lago Ontario* m.

ONTOLOGIE (on-to-lo-sgi), s. f., science de l'être en général; traité de cette science, *ontologia* f. = Système de métaphysique qui accorde l'existence réelle à des êtres de raison, *ontologia* f.

ONTOLOGIQUE (on-to-lo-sgic), adj., qui a rapport à l'ontologie, *ontologico*

SCIENCE —, *scienza ontologica;* ÉTUDE —, *studio ontologico.*

ONYX (o-nichs), s. m., variété de calcédoine, rayée par diverses teintes parallèles, *onice* m.

ONYXIS, s. m.; méd. V. INCARNÉ (ONGLE).

ONZE (ons), adj. num., dix et un, *undici.* = S. m., le nombre onze, *il numero undici* m. = Le onzième jour, *l'undecimo giorno.*

ONZIÈME (on-sièm), adj. num. ord. de onze, *undecimo :* LE — JOUR, *l'undecimo giorno.* = S. m., onzième partie d'un tout, *l'undecimo* m. = S. f.; mus., octave de la quarte, *undecima* f.

ONZIÈMEMENT (on-sièm-man), adv., en onzième lieu, *in undecimo luogo.*

OOLITHE (o-o-lit), s. m., concrétion pierreuse, ordinairement calcaire, en forme d'œufs de poisson, *pietra* f. *composta di piccoli nicchi petrificati che ha la forma di uova di pesci.*

OPACITÉ (o-pa-ssi-tè), s. f., qualité des corps opaques, *opacità* f.

OPALE (o-pal), s. f., espèce de quartz, qui renferme de l'eau, qui a un éclat résineux et qui est fragile, *opale, opalo* m.

OPAQUE (o-pach), adj., qui n'est point transparent, qui ne laisse point passer les rayons lumineux, *opaco.*

OPÉRA, s. m., œuvre musicale composée sur les paroles d'un poëme dramatique, et que l'on chante sur le théâtre, en variant le spectacle par des danses et des changements de décoration; lieu où on la représente, *opera* f. : GRAND —, *grand'opera;* — COMIQUE, *opera comica;* — BUFFA, opéra italien, égayé par le personnage du bouffon, *opera buffa.*

OPÉRATEUR (o-pe-ra-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui fait certaines opérations de chirurgie, *operatore* m., *operatrice* f. = Charlatan qui arrache des dents et débite ses remèdes en place publique, *ciarlatano* m.

OPÉRATION (o-pe-ra-ssion), s. f., action d'une puissance, d'une faculté qui agit selon sa nature pour produire un effet, *operazione* f. : LES OPÉRATIONS DE LA NATURE, DE L'ESPRIT, DE LA GRÂCE, *le operazioni della natura, dello spirito, della grazia;* — CHIMIQUE, PHARMACEUTIQUE, ce que fait le chimiste ou le pharmacien pour analyser les corps, chercher des combinaisons, ou préparer des médicaments, *operazione chimica, farmaceutica;* — DE CHIRURGIE, ou abs. —, action méthodique du chirurgien sur quelque partie du corps, *operazione chirurgica.* = Action qui suppose du travail et des combinaisons et qui tend à un effet; dessein qui est ou doit être mis à exécution, *operazione* f. : MANQUER UNE —, *mancare un'operazione;* LES OPÉRATIONS DU COMMERCE, *le operazioni commerciali;* LES — DE L'ARMÉE ÉTAIENT CONCERTÉES, *le operazioni dell'esercito erano concertate.* = Math., combinaisons, calculs qu'on fait pour arriver à un certain résultat, *operazione aritmetica.*

OPÉRATOIRE (o-pe-ra-toar), adj., qui a rapport aux opérations, *operatorio :* MÉDECINE —, *medicina operatoria;* PROCÉDÉ —, qu'on suit pour exécuter une opération donnée, *processo operatorio.*

OPERCULE (o-per-cül), s. m.; hist. nat., toute pièce mobile qui sert à fermer une ouverture, à recouvrir une cavité, etc., *opercolo* m.

OPERCULÉ, **E**, adj., fermé par un opercule, *opercolato.*

OPÉRER (o-pe-re), v. a., faire, produire quelque effet, *operare, produrre effetto :* JAMAIS L'ÉLOQUENCE N'OPÉRA DE SI GRANDES CHOSES, *giammai l'eloquenza produsse sì grandi cose;* NOUS CROYONS SANS DIFFICULTÉ AUX VRAIS MIRACLES OPÉRÉS DANS NOTRE SAINTE RELIGION, *crediamo senza difficoltà ai veri miracoli operatisi nella santa nostra religione;* et abs., LA GRÂCE OPÈRE SUR LES ÂMES, *la grazia opera, agisce sugli animi;* LE REMÈDE A OPÉRÉ, *il rimedio ha operato.* = CET HOMME A BIEN OPÉRÉ; fam. et ir., n'a rien fait qui vaille, *costui ha proprio ben operato.* = Faire une opération de chimie, de chirurgie, de calcul, *operare.* = S'—, v. pr., être opéré, *sottoporsi ad una operazione.*

OPÉRETTE (o-pe-rèt), s. f., diminutif d'opéra, *operetta* f.

OPES (op), s. m. pl.; archit., trous destinés à recevoir les poutres, les solives, les chevrons, etc., *triglifi* m. pl.

OPHICLÉIDE (o-fi-cle-id), s. f., instrument à vent en cuivre, serpent à clefs, *oficleide* m.

OPHIDIENS (o-fi-dien), s. m. pl., serpents, *ofidio, ofidiano* m.

OPHIOGLOSSE (o-fio-gloss), s. m., genre de fougères qui croît dans les prairies humides, *ofioglossite* f.

OPHIOLITHE (o-fio-lit) ou **OPHITE** (o-fit), s. m.; minér., synon. de SERPENTINE. V. ce mot.

OPHTHALMIE (of-tal-mì), s. f., inflammation des membranes de l'œil, *oftalmia* f.

OPHTHALMIQUE (of-tal-mich), adj., qui a rapport ou qui appartient aux yeux, aux maladies des yeux, *oftalmico.*

OPHTHALMOGRAPHIE (of-tal-mo-gra-fi), s. f., description anatomique de l'œil, *oftalmografia* f.

OPHTHALMOSCOPE, s. m., instrument qui sert à examiner l'intérieur de l'œil, *oftalmoscopo* m.

OPIACÉ (o-pia-sse), **E**, adj.; méd., se dit des médicaments qui contiennent de l'opium, *oppiaceo.*

OPIAT, s. m., électuaire de consistance molle et où il entre de l'opium, *oppiato* m.

OPILATIF, IVE, adj.; anc. méd., qui a pour effet d'obstruer les conduits intérieurs du corps; vieux et peu us., *oppilativo.*

OPILATION (o-pi-la-ssion), s. f.; méd. V. OBSTRUCTION.

OPILER (o-pi-le), v. a., obstruer les vaisseaux, les conduits intérieurs du corps; vieux et peu us., *oppilare.*

OPIMES (o-pim), adj. f. pl. : DÉPOUILLES —, remportées par le général romain qui avait tué le chef ennemi, *spoglie opime* f. pl.

OPINANT (o-pi-nan), s. m., celui qui opine dans une délibération, *opinante :* LE PREMIER —, *il primo opinante.*

OPINER (o-pi-ne), v. n., donner son avis dans une assemblée sur un sujet qui a été mis en délibération, *opinare.* = — DU BONNET, être de l'avis des autres, sans y rien changer ni ajouter, *dichiarare di aderire all'opinione espressa da altri.*

OPINIÂTRE (o-pi-niatr), adj., trop fortement attaché à son opinion, à sa volonté, *ostinato, caparbio :* HOMME, ENFANT —, *uomo, fanciullo ostinato.* = Se dit des choses où l'on met de la persistance, de l'acharnement, *ostinato, assiduo, accanito :* TRAVAIL —, *lavoro assiduo;* COMBAT —, *combattimento accanito;* MALADIE —, qui résiste aux remèdes, *malattia ostinata, pertinace.* = S., personne opiniâtre, *ostinato* m.

§ **OPINIÂTRE, OBSTINÉ.** L'OPINIÂTRE, *caparbio,* suit l'opinion à laquelle il s'est attaché et qu'il croit avoir raison de suivre, tandis que l'OBSTINÉ, *ostinato,* persévère dans une idée contre toute raison, par caprice, par esprit d'opposition, par taquinerie.

OPINIÂTRÉMENT (o-pi-nia-tre-man), adv., avec opiniâtreté, *ostinatamente, pertinacemente :* SOUTENIR — UNE ERREUR, *sostenere ostinatamente un errore.* = Avec fermeté, avec constance, avec vigueur, *energicamente :* DÉFENDRE — UNE PLACE, *difendere energicamente una fortezza.*

OPINIÂTRER (o-pi-nia-tre), v. a., contredire, contrarier quelqu'un de manière à le rendre opiniâtre, *incaponire, stizzire.* = S'—, v. pr., s'obstiner; vouloir fermement, *ostinarsi, incaponirsi :* S'— À SOUTENIR UNE ERREUR, *ostinarsi nel sostenere un errore.*

OPINIÂTRETÉ, s. f., attachement trop fort à son opinion, à sa volonté, *ostinazione, pertinacia* f. = Fermeté, constance, *fermezza, costanza* f. : NOS SOLDATS LASSÈRENT L'ENNEMI PAR L'— DE LEUR DÉFENSE, *i nostri soldati stancarono il nemico colla fermezza della loro difesa.*

OPINION, s. f., avis de celui qui opine sur une affaire en délibération, *opinione* f., *parere, avviso* m. : ALLER AUX OPINIONS, RECUEILLIR LES —, *cercare l'altrui parere, l'opinione altrui.* = Sentiment qu'on se forme des choses, *opinione* f. : TOUTES LES — SONT LIBRES, *tutte le opinioni sono libere;* VOULOIR SOUMETTRE LES AUTRES À NOS —, *voler sottomettere gli altri alle nostre opinioni.* = Fam. : C'EST UNE AFFAIRE D'—, c'est une chose sur laquelle chacun peut penser comme il lui plaît, *è materia sulla quale ciascuno può avere un'opinione sua propria;* L'— PUBLIQUE ou abs., L'—, ce que pense le public, *la pubblica opinione.* = Jugement qu'on porte d'une personne ou d'une chose, *opinione* f. : IL EST PERMIS D'AVOIR UNE MAUVAISE — DE LUI, *è lecito l'avere una cattiva opinione di lui.* = Abs. : AVOIR — et AVOIR BONNE — DE QUELQUE CHOSE, en bien augurer, *avere buona opinione, augurar bene di una data cosa.* = Log., croyance probable; vieux. V. FOI.

§ **OPINION, SENTIMENT, AVIS, PENSÉE.** On expose son OPINION, *opinione* f., ou son SENTIMENT, *sentimento* m.; on dit son avis, *avviso* m. On partage une OPINION; on fait partager son SENTIMENT. On suit, on écoute un AVIS, on en profite; mais on a, on prend, on embrasse une OPINION, un SENTIMENT, une PENSÉE, *pensiero* m., ce qui ne marque autre chose qu'un simple assentiment ou une détermination de l'esprit.

OPIUM (mot lat.), s. m., suc épaissi et concret, que l'on extrait des capsules du pavot blanc, et qui a une propriété narcotique et soporative, *oppio* m.

OPODELDOCH, s. m., baume de savon aromatisé, employé en frictions dans les entorses et dans les douleurs rhumatismales, *opodeldoc* m.

OPPORTUN (o-por-tun), **E** (tün), adj., qui est à propos, de circonstance, *opportuno :* MOMENT —, *momento opportuno;* CIRCONSTANCE OPPORTUNE, *circostanza opportuna.*

OPPORTUNÉMENT, adv., d'une manière opportune, à propos, *opportunamente, a proposito :* AVERTIR —, *avvertire opportunamente.*

OPPORTUNITÉ (o-por-tü-ni-te), s. f., qualité de ce qui est opportun. = Occasion favorable, *opportunità, circostanza favorevole* f.

OPPOSABLE (o-po-sabl), adj., qui peut être opposé, *che si può opporre.*

OPPOSANT (o-po-san), **E** (sant), adj., qui s'oppose suivant les formes à une sentence, à un arrêt, *oppositore, opponente.* = Qui s'oppose à une mesure, qui combat une opinion, *oppositore, opponente :* PARTI —, MINORITÉ OPPOSANTE, *partito, minorità dell'opposizione.* = S. m., *oppositore, opponente* m.

OPPOSÉ, **E**, adj., placé en regard, vis-à-vis, *opposto :* LES RIVAGES OPPOSÉS, *le opposte rive.* = Contraire, hostile, différent par nature, *contrario, ostile :* — AUX BRIGUES, *ostile alle brighe;* LA FORTUNE À MES VŒUX CESSE D'ÊTRE OPPOSÉE, *la fortuna cessa di essere contraria ai miei voti.* = Terme dont le sens est contraire à celui d'un autre terme, comme FILS et PÈRE; CHAUD et FROID, *opposto, contraddittorio.* = Bot., se dit des parties qui se présentent au nombre de deux, vis-à-vis l'une de l'autre, sur un même plan, *opposto.* = Géom. : ANGLES —, formés par deux droites qui se coupent, *angoli opposti.* = S. m., chose contraire; le contraire, *opposto* m. : CE FILS EST TOUT L'— DE SON PÈRE, *questo figlio è l'opposto di suo padre.*

OPPOSER (o-po-se), v. a., placer une chose de manière qu'elle fasse obstacle à une autre, *opporre, contrapporre :* — UNE DIGUE À LA FUREUR DES FLOTS, *opporre un argine al furor dei flotti.* = Se dit aussi des personnes : IL LUI OPPOSE DES TROUPES FRAÎCHES, *gli oppone truppe fresche.* = — AUX MAUX UNE CONSTANCE INÉBRANLABLE, *opporre alle sventure una costanza che nulla può scuotere;* L'ANIMAL OPPOSE LA RUSE À LA SAGACITÉ, *l'animale oppone l'astuzia alla sagacità.* = Mettre une chose vis-à-vis d'une autre, de manière qu'elles contrastent, *contrapporre, porre, collocare dirimpetto :* — UNE GLACE À UNE CHEMINÉE, *porre uno specchio dirimpetto ad un camino.* = Mettre en parallèle : — LES ANCIENS AUX MODERNES, *opporre gli antichi ai moderni.* = S'—, v. pr., être opposé, contraire; mettre obstacle, *opporsi :* SOLON S'ÉTAIT OPPOSÉ AUTANT QU'IL L'AVAIT PU AUX NOUVELLES ENTREPRISES DE PISISTRATE, *Solone erasi opposto per quanto poteva alle nuove im-*

prese di Pisistrato. = Dr., mettre un empêchement judiciaire à l'exécution d'un acte, *opporsi, porre opposizione* : — À UN MARIAGE, *opporsi, porre opposizione ad un matrimonio.*

OPPOSITE (o-po-sit), s. m., l'opposé, le contraire, *opposto, opposito* : CE CARACTÈRE EST L'— DE L'AUTRE, *questo carattere è l'opposto dell'altro.* = À L'—, loc. adv., en face, vis-à-vis, *dirimpetto, all'opposto* : SUR LA CÔTE DE L'ASIE À L'— DE LA GRÈCE, *sulla costa dell'Asia dirimpetto alla Grecia.* = En sens contraire, *in senso contrario.*

OPPOSITION (o-po-si-ssion), empêchement, obstacle qu'une personne met à quelque chose, *opposizione* f., *impedimento, ostacolo* m. : ESPRIT D'—, *spirito di opposizione.* = Dr., action de se rendre opposant, *opposizione* f. : FORMER, METTRE —, *formare, mettere opposizione.* = Manière d'être ou de voir contraire, *opposizione, contrarietà* f. : — D'HUMEURS, DE SENTIMENTS, *contrarietà di umore, di sentimenti* ; IL Y A UNE GRANDE — ENTRE CES DEUX SYSTÈMES, *v'ha una grande opposizione fra questi due sistemi.* = Contraste, *opposizione* f., *contrasto* m. = LE PARTI DE L'— ou simpl. L'—, la partie d'une assemblée en opposition d'idées, de vues avec la majorité, *il partito dell'opposizione, l'opposizione.* = Parti attaché aux opinions de la minorité opposante d'une assemblée, *opposizione* f. : ÉCRIVAIN DE L'—, *scrittore dell'opposizione.* = Figure par laquelle on réunit deux idées qui paraisssent contradictoires, *opposizione* f. = Astr., aspect d'un corps céleste qui est à cent quatre-vingts degrés d'un autre, *opposizione* f. = Anat. : MOUVEMENT D'—, qu'exécutent les muscles opposants, *moto d'opposizione.* = Escr., mouvement de la main par lequel on pare l'estocade, *opposizione* f.

§ **OPPOSITION, RÉSISTANCE.** OPPOSITION, *opposizione* f., implique l'idée d'initiative ou d'offensive, et RÉSISTANCE, *resistenza* f., celle de défensive.

OPPRESSÉ, E, adj., qui respire difficilement, *oppresso, che respira difficilmente* : LA POITRINE OPPRESSÉE, *il petto oppresso.*

OPPRESSER (o-pre-sse), v. a., presser fortement, gêner la respiration, *oppressare, soffocare, opprimere* : JE SENS QUELQUE CHOSE QUI M'OPPRESSE, *sento qualche cosa che mi opprime.* V. ACCABLER.

OPPRESSEUR (o-pre-ssör), s. m., celui qui opprime, *oppressore* m. : DIEU PUNIT LES OPPRESSEURS D'UN PEUPLE PAR LA MAIN DES OPPRIMÉS, *Dio punisce gli oppressori di un popolo per mano stessa degli oppressi.* = Adj. m., *oppressore* : GOUVERNEMENT, POUVOIR —, *governo, potere oppressore.*

OPPRESSIF, IVE, adj., qui tend à opprimer, *oppressivo* : LÉGISLATION OPPRESSIVE, *legislazione oppressiva* ; MOYENS OPPRESSIFS, *mezzi oppressivi.*

OPPRESSION, s. f., état de ce qui est oppressé, *oppressione* f. : — DE POITRINE, *oppressione di petto.* = Action d'opprimer ; état de ce qui est opprimé, *oppressione* f. : GÉMIR SOUS L'—, *gemere sotto l'oppressione* ; LES GRECS RESTÈRENT DANS L'—, MAIS NON PAS DANS L'ESCLAVAGE, *i Greci rimasero nell'oppressione, ma non già nella schiavitù.*

OPPRIMÉ, E, adj. et s., celui, celle qu'on opprime, *oppresso* : UN PEUPLE —, *un popolo oppresso* ; L'INNOCENCE OPPRIMÉE, *l'innocenza oppressa.*

OPPRIMER (o-pri-me), v. a., accabler par violence ou par abus de la force, *opprimere* : — L'INNOCENCE, *opprimere l'innocenza.* = Abs. : MALHEUR À CEUX QUI OPPRIMENT, *guai a coloro che opprimono.* V. ACCABLER.

OPPROBRE (o-probr), s. m., honte, ignominie, *obbrobrio* m., *ignominia, vergogna* f. : — ÉTERNEL, *obbrobrio eterno* ; COUVERT D'—, *coperto d'obbrobrio* ; ÊTRE L'— DE SA FAMILLE, lui faire honte, *essere l'obbrobrio, la vergogna della sua famiglia.* V. HONTE.

OPTATIF, IVE, adj., qui exprime le souhait, *desiderativo* : FORMULE OPTATIVE, *formola desiderativa.* = OPTATIF, s. m., mode optatif, *ottativo* m.

OPTER (op-te), v. n., choisir entre deux ou plusieurs choses qu'on ne peut avoir ou faire à la fois, *scegliere* : IL A FALLU — ENTRE CES DEUX MAÎTRES, *si dovette scegliere fra questi due padroni.* V. CHOISIR.

OPTICIEN (op-ti-ssien), s. m., celui qui sait, qui enseigne l'optique, *ottico* m. = Fabricant, marchand d'instruments d'optique, *ottico* m. = Adj. : INGÉNIEUR —, *ingegnere ottico.*

OPTIMÉ (mot lat.), adv., très-bien ; fam., *ottimamente, benissimo.*

OPTIMISME (op-ti-mism), s. m., sentiment de ceux qui prétendent que tout ce qui existe est pour le mieux, *ottimismo* m.

OPTIMISTE (op-ti-mist), adj. et s. m., qui appartient à l'optimisme, *ottimista* m. : SYSTÈME —, *sistema ottimista* ; LEIBNITZ EST UN —, *Leibnitz è un ottimista.*

OPTION (op-ssion), s. f., faculté, action d'opter, *scelta, elezione* f.

OPTIQUE (op-tich), s. f., science de la lumière et des lois de la vision, *ottica* f. : NEWTON A CRÉÉ UNE — NOUVELLE, *Newton creò una nuova ottica.* = Perspective, *prospettiva* f. : L'— DU THÉÂTRE, *prospettiva d'un teatro* ; LES ILLUSIONS DE L'—, *le illusioni dell'ottica.* = Boîte garnie d'un miroir incliné, dans laquelle on regarde à travers une grosse lentille des estampes enluminées ; on dit aussi CHAMBRE —, *cassetta, camera ottica.*

OPTIQUE, adj., qui sert à la vue, qui a rapport à la vision, *ottico* : NERF, VERRE —, *nervo, vetro ottico.*

OPULEMMENT (o-pü-la-man), adv., avec opulence ; peu us., *riccamente, con opulenza.*

OPULENCE (o-pü-lanss), s. f., abondance de bien, grande richesse, *opulenza, ricchezza, dovizia* f. : NAGER DANS L'—, *nuotare, vivere nell'opulenza.* V. RICHESSE.

OPULENT (o-pu-lan), **E** (lant), adj. et s., qui est dans l'opulence, *opulente, ricco, dovizioso* : HOMME —, *uomo opulente* ; CITÉ OPULENTE, *città opulente, doviziosa.*

OPUNTIA, s. m., synon. de NOPAL.

OPUNTIACÉ, E, adj., qui a la forme de l'opuntia, *che ha la forma dell'opunzia.* = OPUNTIACÉES, s. f. pl., tribu de cactus ayant pour type le genre opuntia, *le opunzie* f. pl.

OPUSCULE (o-püs-cül), s. m., petit ouvrage de science ou de littérature, *opuscolo* m.

OR, s. m., métal jaune, très-ductile, et le plus pesant après le platine, *oro* m. : DANS TOUS LES TEMPS, L'— A ÉTÉ REGARDÉ COMME LE MÉTAL LE PLUS PARFAIT ET LE PLUS PRÉCIEUX, *in ogni tempo l'oro fu considerato come il metallo il più perfetto ed il più prezioso.* = Monnaie d'or, *oro* m. : PAYER EN —, *pagare in oro.* = Richesse, opulence, *oro* m., *ricchezza, opulenza* f. : LA SOIF DE L'—, *la sete dell'oro* ; AU POIDS DE L'—, fort cher, *a peso d'oro* ; UNE AFFAIRE D'—, UN MARCHÉ D'—, qui présente de grands avantages, *un affare, un negozio d'oro.* V. BARRE. = Prov. : TOUT CE QUI RELUIT N'EST PAS —, il ne faut pas se fier aux apparences, *non è tutt'oro quel che luce* ; UN PONT D'—, un très-grand avantage, *un ponte d'oro* ; UN CŒUR D'—, un noble cœur, *un cuore d'oro.* = Fam. : TU VAUX TON PESANT D'—, tu es un brave, un excellent garçon, *tu vali tant'oro* ; PARLER D'—, dire une chose excellente ; ouvrir un avis précieux, *avere un parlar d'oro.* = Fil d'argent doré dont on fait des étoffes, des broderies, des passementeries, *oro filato.* = Poét., se dit de ce qui est brillant et blond, *oro* m. : L'— DES MOISSONS, *l'oro delle messi* ; L'— DE SES BLONDS CHEVEUX, *l'oro delle sue bionde chiome* ; L'ÂGE D'—, *l'età dell'oro.* V. AGE.

OR, conj., qui sert à lier une proposition à une autre, à engager, à exhorter, *ora* : —, DITES-NOUS, *ora diteci.*

ORACLE (o-racl), s. m., réponse que les païens croyaient recevoir de leurs dieux, *oracolo* m. : RENDRE DES ORACLES, *dare oracoli* ; IL NE CROIT PAS AUX DIEUX ET CROIT À LEURS —, *non crede agli dei e crede ai loro oracoli.* = La divinité qui rendait l'oracle : CONSULTER L'—, *consultare l'oracolo.* = Fam. : PARLER COMME UN —, très-bien, *parlare come un oracolo* ; S'EXPRIMER EN STYLE D'—, d'une manière ambiguë, *parlare in modo ambiguo ed oscuro come gli oracoli.* = Se dit des vérités énoncées dans l'Écriture sainte ou déclarées par l'Église : LES — DES PROPHÈTES, *gli oracoli dei profeti.* = Décisions données par des personnes d'autorité ou de savoir, *oracolo* m. : CHACUN ÉCOUTE SES —, *ciascuno ascolta i suoi oracoli.* = Se dit de ceux qui donnent ces sortes de décisions : SAINT BASILE, L'— DE L'ORIENT, *san Basilio, l'oracolo dell'Oriente.* = Par anal. : C'EST L'— DE SON PARTI ; fam., *è l'oracolo del suo partito.*

ORAGE (o-rasg), s. m., grosse pluie accompagnée de vent, de grêle, d'éclairs et de tonnerre, *tempesta, procella, burrasca, bufera* f., *temporale* m. : L'— A CREVÉ SUR CE PAYS, *la procella scoppiò sopra questo paese* ; L'OMBRE SUCCÈDE À L'OMBRE, ET L'— AUX ORAGES, *l'ombra succede all'ombra e la procella alle procelle.* = Revers, malheurs, *tempesta, disgrazia, calamità* f. = Guerre, révolte, *procella, guerra, ribellione* f. = Agitation du cœur, peine, *agitazione, tormento del cuore* : LES — DE L'AMOUR, *le tempeste, gli affanni dell'amore* ; LES — DE LA VIE, *le tempeste della vita.* = Fam., vive réprimande, emportement, *temporale, rabbuffo* m. : VOUS ALLEZ ESSUYER UN GRAND —, *andate incontro ad un gran rabbuffo.*

§ **ORAGE, TEMPÊTE.** Ce que l'on considère dans l'ORAGE, *temporale* m., c'est la matière et l'effet ; dans la TEMPÊTE, *tempesta* f., c'est la manifestation, le mouvement, le fracas. On se met à couvert de l'ORAGE, et à l'abri de la TEMPÊTE.

ORAGEUX (o-ra-sgiö), **EUSE** (sgiös), adj., qui cause de l'orage, qui menace d'orage, *procelloso, tempestoso, burrascoso* : VENT —, *vento procelloso.* = Sujet aux orages, *procelloso.* = LE MONDE EST UNE MER ORAGEUSE, *il mondo è un pelago procelloso.* = Troublé par l'orage, *procelloso* : NUIT —, *notte procellosa.* = Agité, tumultueux, *burrascoso* : CETTE VIE ME PARAÎT UN PEU —, *questa vita mi sembra un poco burrascosa.*

ORAISON (o-rè-son), s. f., assemblage de mots construits suivant les règles de la grammaire, *orazione* f., *discorso* m. : LES PARTIES DE L'—, *le parti del discorso.* = Ouvrage d'éloquence composé pour être prononcé en public, *orazione, aringa* f., *discorso* m. : LES ORAISONS FUNÈBRES DE BOSSUET, *le orazioni funebri di Bossuet.* = Prière à Dieu ou aux saints, *orazione, preghiera* f. : L'— DOMINICALE, le Pater, *l'orazione dominicale.* V. DISCOURS.

ORAL, s. m., grand voile dont le pape se couvre la tête dans certaines occasions, *orale* m.

ORAL, E, adj., qui se transmet de bouche en bouche, *orale, vocale* : TRADITION ORALE, *tradizione orale.* = Fait de vive voix, *orale, vocale, parlato* : ENSEIGNEMENT —, *insegnamento parlato.* = Qui a rapport à la bouche, *orale* : SON —, qui se forme dans la bouche, *suono orale.*

ORAN, ville forte de l'Algérie, ch.-l. de la pr. de son nom, sur la Méditerranée, au fond d'une baie. Les Français l'ont conquise en 1831. = ORAN (division d'), une des trois pr. de l'Algérie, comprenant toute la côte depuis l'embouchure du Tennis jusqu'aux frontières du Maroc, *Orano.*

ORANGE (o-ransg), anc. cap. d'une principauté du même nom, aujourd'hui sous-préf. du départ. de Vaucluse, *Orange.* = ORANGE (prince d'), grand capitaine du XVIe siècle. Dépossédé de sa principauté par François Ier, il passa au service de Charles-Quint. Général de l'armée impériale, il s'empara de Rome et la saccagea. Il fut tué au siége de Florence, en 1530. = ORANGE (Guillaume, prince d'). V. NASSAU. = ORANGISTE, s. m., partisan de la maison d'Orange, *orangista* m.

ORANGE, s. f., fruit à pepins, d'un jaune doré, et qui a beaucoup de jus, *arancia, melarancia* f. : — DOUCE, *arancia dolce* ; FLEUR D'—, se dit abusiv. pour fleur d'oranger, *acqua di fior d'arancio.* = Adj. inv., qui a la couleur de l'orange, *color d'arancia* m.

ORANGÉ (o-ran-sgie), **E**, adj., qui est de couleur d'orange, *rancio, ranciato.* = S. m., couleur d'orange, *il color ranciato* m.

ORANGEADE (o-ran-sgiad), s. f., boisson faite avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau, *aranciata* f.

ORANGEAT (o-ran-sgià), s. m., confi-

ture sèche ou dragées faites d'écorce d'orange, *aranciato* m.

ORANGER (o-ran-sge), s. m., arbre toujours vert qui porte les oranges, *arancio, melarancio* m. : FLEUR D'—, *fior d'arancio.*

ORANGER, ÈRE, s., personne qui vend des oranges, *chi vende melarancie.*

ORANGERIE (o-ran-sg-rì), s. f., partie du jardin où sont placés les orangers, *quella parte di un giardino dove si collocano gli aranci nella buona stagione.* = Serre où l'on met, pendant l'hiver des orangers en caisse, *aranciera, aranciaia* f.

ORANG-OUTANG (o-ran-gu-tan), s. m., espèce de singe sans queue qui se rapproche de l'homme par la conformation, *orangotango* m.

ORANOR, s. m., gobe-mouche de l'île de Ceylan, *oranoro* m.

ORATEUR (o-ra-tör), s. m., celui qui compose des discours et qui les prononce en public, *oratore* m. : — ÉLOQUENT, *oratore eloquente;* L'— ROMAIN, Cicéron, *l'oratore romano, Cicerone.* = Celui qui a la parole dans une assemblée, *oratore* m. = En Angleterre, le président de la Chambre des Communes, *il presidente della Camera dei Comuni in Inghilterra.*

ORATOIRE (o-ra-toar), adj., qui appartient à l'orateur, *oratorio :* ART —, *arte oratoria;* STYLE —, *stile oratorio;* PRÉCAUTIONS, FORMES ORATOIRES, *precauzioni, forme oratorie.*

ORATOIRE, s. m., petite pièce qui, dans une maison, est destinée aux actes de dévotion, *oratorio* m., *cappella* f. = Congrégation religieuse, *la congregazione* f. *dei Padri dell'Oratorio.* = Maison et église de la congrégation de l'Oratoire, *la chiesa e la casa della congregazione dell'Oratorio.*

ORATOIREMENT (o-ra-toar-man), adv., d'une manière oratoire, *oratoriamente.*

ORATORIEN, s. m., membre de la congrégation de l'Oratoire, *padre dell'Oratorio* m. = Adj., *dell'oratorio.*

ORATORIO (mot ital.), s. m., drame religieux mis en musique pour être exécuté dans une église, *oratorio* m. : LES ORATORIOS D'HAYDN, DE MOZART, *gli oratorii di Haydn, di Mozart.*

ORBE (orb), adj., se dit des corps contondants qui sont plus ou moins arrondis et non tranchants, *contundente.*

ORBE, s. m., espace que parcourt une planète dans sa révolution, *orbe* m., *orbita* f. : L'— DE SATURNE, DE VÉNUS, *l'orbita di Saturno, di Venere.* = Globe, cercle, anneau, *orbe* m., *orbita* f. : L'— DU SOLEIL, *orbita del sole.* = Poét., anneau, en parl. du serpent, *orbita* f., *annello* m.

ORBICULAIRE (or-bi-cü-lèr), adj., qui est rond, qui va en rond, *orbicolare, tondo, in cerchio :* MOUVEMENT —, *moto orbicolare.*

ORBICULAIREMENT (or-bi-cü-lèr-man), adv., en rond, *in giro, in cerchio.*

ORBITAIRE (or-bi-tèr), adj., qui a rapport à l'orbite de l'œil, *orbitario :* NERF —, *nervo orbitario.*

ORCADES (or-cad), archipel au N. de l'Ecosse, *Orcadi* f. pl. = ORCADES AUSTRALES, dites aussi NOUVELLES-ORCADES et ÎLES POWELL, groupe d'îles du grand Océan austral, *Orcadi australi.*

ORCANETTE (or-ca-nèt), s. f., plante dont la racine contient une matière colorante rouge, *orcanetto* m.

ORCHESTRATION (or-ches-tra-ssion), s. f., science du maniement d'un orchestre, *arte di disporre o di ordinare un'orchestra.* = Manière dont les parties d'un orchestre sont combinées entre elles, *ordinamento* m., *disposizione delle parti di un'orchestra.*

ORCHESTRE (or-chèstr), s. m., dans les théâtres grecs, lieu où l'on dansait, *orchestra* f. = Dans les théâtres romains, place des sénateurs et des vestales, *orchestra* f. = Chez les modernes, place des musiciens; les musiciens réunis, *orchestra* f. = Rangs de banquettes entre le parterre et les musiciens, *orchestra* f. = Personnes qui occupent l'orchestre, *orchestra* f.

ORCHESTRER (or-chès-tre), v. a., arranger pour l'orchestre; écrire les parties d'orchestre, *disporre, scrivere le parti per l'orchestra.*

ORCHIDÉES (or-sci-de), s. f. pl., plantes vivaces, à racines tubéreuses, ayant pour type le genre orchis, *orchidee* f. pl.

ORCHIS (mot grec), s. m., genre de plantes à racines tuberculeuses, dont une espèce fournit le salep, une autre la vanille, *orchide* f.

ORCINE (or-ssin), s. f., principe colorant qu'on extrait des lichens en même temps que la variolarine, *orcina* f.

ORCUS, nom de Pluton chez les anciens Romains, *Orco* m.

ORDALIE (or-da-lì), s. f., toute épreuve juridique, usitée au moyen âge sous le nom de jugement de Dieu, *ordalia* f. : L'— DU FER CHAUD, DE L'EAU FROIDE, *l'ordalia del ferro caldo, dell'acqua fredda.*

ORDINAIRE (or-di-nèr), adj., qui est dans l'ordre des choses, qui arrive communément, *ordinario, solito, consueto :* DANS LE COURS — DES ACTIONS DE LA VIE, *nel corso ordinario degli atti della vita.* = Dont on se sert ordinairement; habituel, *ordinario, consueto :* NOURRITURE —, *cibo consueto;* MARCHER D'UN PAS —, *andare di un passo ordinario;* MÉDECIN — DE LA MAISON DU ROI, qui remplit ses fonctions toute l'année, *medico ordinario della real casa.* = Médiocre, vulgaire, *ordinario, volgare :* UN ESPRIT —, *uno spirito volgare.* = S. m., ce qu'on a coutume de servir pour un repas, *il vitto* m., *la mensa, la tavola ordinaria, solita, d'ogni giorno :* AVOIR UN BON —, *aver sempre buona mensa;* VIN D'—, de qualité ordinaire, *vino pasteggiabile, ordinario.* = Ce qu'on a coutume de faire, *il consueto, il solito* m. : L'— DE LA MULTITUDE EST DE JUGER SUR LES APPARENCES, *il consueto della moltitudine è di giudicare dalle apparenze;* L'— DE LA MESSE, les prières qu'on y récite tous les jours, *l'ordinario della messa.* = Juridiction diocésaine, *ordinario* m. = Courrier de la poste; jour où ce courrier arrive ou part, *ordinario* m. = À L'—, loc. adv., suivant la manière accoutumée, *al solito, di consueto :* JE SERAI CHEZ MOI CE SOIR COMME À L'—, *questa sera sarò in casa come al solito.* = D'—, POUR L'—, loc. adv., le plus souvent, *d'ordinario, per l'ordinario, il più delle volte.* V. COMMUN.

ORDINAIREMENT (or-di-nèr-man), adv., le plus souvent, *ordinariamente.*

ORDINAL, E, adj., qui regarde l'ordre, le rang, *ordinale.* = Gramm., qui marque, qui indique l'ordre, *ordinale :* LES ADJECTIFS, LES NOMBRES ORDINAUX, *gli aggettivi, i numeri ordinali.*

ORDINAL, s. m., nom donné par le clergé anglican à un livre qui contient le service et les cérémonies avec lesquelles on confère les ordres, *ordinale.*

ORDINAND (or-di-nan), s. m., celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres sacrés, *ordinando, che deve ricevere gli ordini della chiesa* m.

ORDINANT (or-di-nan), s. m., l'évêque qui confère les ordres, *ordinante, il vescovo che conferisce gli ordini della chiesa* m.

ORDINATION (or-di-na-ssion), s. f., action de conférer les ordres de l'Eglise, *ordinazione* f.

ORDO (mot lat.), s. m., livret qui indique aux ecclésiastiques la manière de réciter l'office du jour, *libretto per l'uffizio divino* m.

ORDONNANCE (or-do-nanss), s. f., disposition, arrangement, *ordinanza, disposizione* f., *ordine* m. : L'— DE CE TABLEAU EST ASSEZ BONNE, *la disposizione di questo quadro è assai buona.* = Acte émané du gouvernement, *ordinanza* f. : UN MÉMOIRE HÉRISSÉ D'ORDONNANCES, *una memoria piena di ordinanze.* = Règlement, *regolamento* m., *ordinanza* f. : — DE POLICE, *regolamento di polizia;* CETTE — NE FUT PAS GÉNÉRALEMENT SUIVIE, *questo regolamento non venne generalmente seguito.* = Prescription d'un médecin, *ricetta, prescrizione* f. = Milit. : COMPAGNIE D'—, qui ne fait partie d'aucun régiment, *compagnia d'ordinanza;* HABIT D'—, d'uniforme, *vestito uniforme, divisa.* = Militaire dont la fonction est de porter des ordres, *ordinanza* f. = Mandement à un trésorier de payer certaine somme, *ordine di pagamento, mandato* m.

ORDONNANCEMENT (or-do-nanss-man), s. m., action d'ordonnancer un payement, *mandato, ordine di pagamento* m. = Signature de celui qui a qualité pour l'ordonnancer, *mandato* m.

ORDONNANCER (or-do-nan-sse), v. a., écrire au bas d'un mémoire, d'une note, l'ordre de payer, *scrivere, fare un mandato di pagamento.*

ORDONNATEUR (or-do-na-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui ordonne, qui dispose, *ordinatore* m., *ordinatrice* f. : L'— D'UNE FÊTE, *l'ordinatore di una festa.* = S. m., celui qui ordonne, qui ordonnance des payements, *ordinatore* m. = Adj. m. : COMMISSAIRE —, celui qui ordonnance les dépenses de l'armée, *commissario ordinatore.*

ORDONNÉ, E, adj., disposé, mis en ordre, *ordinato, ben disposto, in ordine :* UNE TÊTE BIEN —, un esprit juste dont les idées sont bien classées, *testa bene ordinata.*

ORDONNÉE, s. f.; géom., ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'une courbe, perpendiculairement à son axe, *ordinata* f.

ORDONNER (or-do-ne), v. a., disposer, ranger, mettre en ordre, *ordinare, disporre, collocare, porre in ordine :* DIEU A ORDONNÉ TOUTES CHOSES, *Dio ordinò ogni cosa.* = Commander, prescrire, *ordinare, comandare, prescrivere :* UN ORACLE FATAL ORDONNE QU'ELLE EXPIRE, *un oracolo fatale prescrive ch'essa muoia;* JE PROMETS D'OBSERVER CE QUE LA LOI M'ORDONNE, *prometto di osservare ciò che la legge mi prescrive.* = LE MÉDECIN A ORDONNÉ UNE SAIGNÉE, *il medico prescrisse una cavata di sangue.* = Conférer les ordres sacrés, *ordinare.* = V. n., disposer de quelque chose, *disporre di che che sia :* ORDONNEZ DE MES JOURS, *disponete della mia vita.* = Donner ordre de faire quelque chose, *ordinare, comandare :* — UNE FÊTE, en diriger les apprêts, *ordinare una festa.*

ORDRE (ordr), s. m., disposition des choses selon le rang, la place qui leur convient, *ordine, collocamento* m., *disposizione, ordinanza* f. : — NATUREL, MERVEILLEUX, *ordine naturale, maraviglioso;* — SOCIAL, règles qui constituent la société, *ordine sociale.* = L'AMOUR DE L'— EST LA SOURCE DE TOUTES LES VERTUS POLITIQUES, *l'amor dell'ordine è sorgente di tutte le virtù politiche.* = Tranquillité, état de choses régulier et normal, *ordine* m. : TOUS LES PARTIS ÉTAIENT ACCOURUS À SA RENCONTRE LUI DEMANDANT L'—, LA VICTOIRE ET LA PAIX, *tutti i partiti erangli venuti incontro chiedendogli l'ordine, la vittoria e la pace.* = Bonne administration des finances d'un Etat, des affaires d'un particulier, *ordine* m. : L'— DE SES FINANCES, *l'ordine delle sue finanze;* — DU JOUR, dans les assemblées délibérantes, travail dont l'assemblée doit s'occuper tel ou tel jour, *ordine del giorno.* = LES ORDRES DE L'ÉTAT, les différentes classes qui composent un Etat, *gli ordini dello Stato.* = Dans l'Eglise, *ordine* m. : L'— HIÉRARCHIQUE, les différents degrés de dignité, d'autorité, de juridiction, *ordine gerarchico.* = Compagnie dont les membres font vœu de vivre sous certaines règles, *ordine* m. : — RELIGIEUX, MILITAIRE, *ordine religioso, militare.* = L'— DES AVOCATS, la compagnie des avocats inscrits sur le tableau, *ordine degli avvocati.* = Marque d'un ordre de chevalerie, *ordine cavalleresco* m. = Chœur des anges, *ordine, coro degli angeli.* = ESPRIT DU PREMIER —, au-dessus du commun, *spirito di primo ordine.* = Un des sept sacrements, par lequel celui à qui il est conféré reçoit la puissance d'exercer les fonctions ecclésiastiques, *ordine* m. = Commandement d'un supérieur, *ordine, comando* m. : SERVIR SOUS LES ORDRES D'UN GRAND PRINCE, *servire sotto gli ordini di un gran principe.* = Le moment de la journée où le général distribue ses ordres à son armée; publications qui se font par ordre du général, *ordine* m. = Comm., endossement d'un billet ou d'une lettre de change, *ordine* m. : BILLET À —, billet payable à la personne à l'ordre de laquelle il est fait ou transmis, *mandato, cambiale all'ordine.* = Hist. nat., grande division dans la classification des animaux, des végétaux, etc., *ordine* m. = Architect., se dit des ornements qui distinguent la colonne et l'entablement dans la construction des édifices, *ordine d'architettura* m. = PAR —, loc. adv., successivement, *per ordine, successivamente :* EN SOUS —, loc. adv., subordonnément, *subordinatamente.* V. RÈGLE et COMMANDEMENT.

ORDURE (or-dür), s. f., excréments, impuretés du corps et tout ce qui rend un lieu malpropre, *escremento* m. = Immon-

dices, balayures; tout ce qui s'attache de malpropre aux habits, aux meubles, etc., *immondizia, lordura* f. = Licence dans les discours et dans les écrits, *oscenità* f.

ORDURIER (or-dü-rie), **ÈRE** (rièr), adj., qui se plaît à dire, à écrire des choses sales et obscènes, *disonesto, osceno, sozzo.* = S., personne ordurière, *uomo osceno, disonesto* m.

ORE, s. m., monnaie de compte en Suède, *ore, oro* m. : L'— VAUT ENVIRON UN CENTIME, *l'ore vale circa un centesimo.*

ORÉADE, s. f., nymphe des montagnes, *oreade* f.

ORÉE, s. f., lisière d'un bois; vieux, *estremità* f., *confine* m. *di un bosco.*

ORÉGON ou **COLUMBIA**, fl. des États-Unis, prend sa source dans les montagnes Rocheuses et se jette dans l'océan Pacifique, *Oregon* m., *Colombia* f. = ORÉGON (territoire d'), vaste contrée de l'Amérique du Nord, entre la Nouvelle-Bretagne au N., les montagnes Rocheuses à l'E., la Californie au S. et l'océan Pacifique à l'O., *l'Oregon* m.

OREILLARD (o-rè-iar), **E**, adj., qui a les oreilles longues, basses, pendantes : CHEVAL —, *cavallo orecchiuto, colle orecchie lunghe e pendule.* = S. m., espèce de chauve-souris, *pipistrello orecchiuto* m.

OREILLE (o-rèi), s. f., organe de l'ouïe, *orecchia* f., *orecchio* m. : SE BOUCHER LES OREILLES, *chiudersi gli orecchi.* = L'ouïe, le sens qui perçoit les sons, *orecchio* m. : AVOIR L'— BONNE, *avere buoni orecchi;* PRÊTER L'—, être attentif ou écouter favorablement, *prestare l'orecchio;* OUVRIR L'—, écouter une proposition qui flatte, *aprire l'orecchio;* AVOIR L'— DE QUELQU'UN, être en faveur auprès de lui, *essere il favorito, godere la confidenza di uno;* J'APPROCHAI PAR DEGRÉS DE L'— DES ROIS, *poco a poco diventava il confidente dei re.* = Fam. : À L'—, *all'orecchia;* SE FAIRE TIRER L'—, avoir de la peine à consentir à quelque chose, *farsi pregar molto;* SI CELA VENAIT À SES —, s'il en entendait parler, *se ciò giungesse ai suoi orecchi;* J'EN AI LES — REBATTUES, je suis ennuyé d'en entendre parler, *averne le orecchie piene;* PRENDRE À L'—, menacer, *minacciare, essere minacciato;* ÉCHAUFFER LES —, mettre en colère par quelque discussion, *scaldare, riscaldare gli orecchi, adirare uno;* SECOUER LES —, ne pas tenir compte d'une chose, s'en moquer, *crollare il capo.* V. BAISSER et BAS, adj. : JUSQU'AUX —, loc. adv., des pieds à la tête, *fino agli orecchi.* = PAR-DESSUS LES —, loc. adv., plus qu'on ne peut endurer; fam., *fin sopra i capelli.* = Il se dit de ce qui a quelque ressemblance avec la figure de l'oreille : LES — D'UNE ÉCUELLE, *le orecchiette, i manichi di una scodella;* L'— D'UNE CHARRUE, *l'orecchio dell'aratro;* LES — D'UNE ANCRE, *le orecchie d'un'àncora.* = Partie de toile d'emballage qu'on laisse aux quatre coins d'un ballot, *pellicino* m. = Chacune des deux grosses dents placées aux extrémités d'un peigne, *dente capitale* m. = Pli qu'on fait au coin d'un feuillet de livre pour marquer la page qu'on veut retrouver, *piega di un foglio, orecchietta* f., *segno fatto con una piega* m. = Appendice à la base de quelques feuilles ou des pétales, *orecchia, orecchietta* f.

OREILLE-D'OURS (o-rei-durs), s. f., plante odorante, *cortusa, orecchia d'orso* f.

OREILLÉ (o-rè-ie), **E**, adj., qui a des oreilles ou des auricules, *orecchiuto.* = Bot., qui porte des appendices en forme d'oreilles, *orecchiuto.* = Blas., dont les oreilles sont d'un émail autre que celui du corps, *orecchiuto.*

OREILLER (o-rè-ie), s. m., coussin qui sert à soutenir la tête quand on est couché, *guanciale, capezzale* m. : NOS SELLES NOUS SERVAIENT D'—, *le nostre selle ci servivano di guanciali.* = Prov. : UNE CONSCIENCE PURE EST UN BON —, *chi ha la coscienza pura dorme fra due guanciali.*

OREILLÈRE (o-rè-ièr), s. f., nom vulgaire du perce-oreille, *formica pinzaiuola* f.

OREILLETTE (o-rè-ièt), s. f.; anat., se dit des deux cavités du cœur qui reçoivent le sang des veines et communiquent avec les ventricules, *orecchietta* f. = Petit linge qu'on met derrière l'oreille lorsqu'il s'y trouve quelque écorchure, *orecchietta* f. = Parties pendantes des bonnets destinées à couvrir les oreilles, *orecchio, pendente* m.

OREILLONS (o-rè-ion), s. m. pl., tumeur des glandes voisines de l'oreille, *parotide* f., *orecchioni* m. pl.

OREMUS (mot lat.), s. m., prière, oraison; fam., *oremus* m.

ORÉNOQUE (o-re-noch), fleuve de l'Amérique du Sud, *Orenoco.* = ORÉNOQUE (départ. de l'), dans la république de Vénézuéla, *l'Orenoco.*

ORÉOGRAPHIE (o-re-o-gra-fi), s. f., description des montagnes, *oreografia* f.

ORESTE (o-rèst), fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, contracta avec Pylade une étroite amitié qui est devenue célèbre. Après avoir vengé la mort de son père, il fut poursuivi par les Furies jusqu'à ce qu'il eût délivré, en Tauride, sa sœur Iphigénie, *Oreste.* = ORESTE, titre d'une trilogie grecque d'Eschyle, *Oreste.*

ORFÈVRE (or-fèvr), s. m., celui qui fait ou qui vend des ouvrages d'or et d'argent, *orefice, orafo* m.

ORFÈVRERIE (or-fèvr-ri), s. f., art, commerce de l'orfèvre; ouvrages confectionnés par l'orfèvre, *oreficeria* f.

ORFÉVRI, **E**, adj., se dit de l'or et de l'argent travaillés par l'orfèvre, *lavorato dall'orefice.*

ORFRAIE (or-frè), s. f., espèce d'aigle de mer, *frosone, frusone* m.

ORFROI (or-froà), s. m., anc., étoffe tissue d'or, *tessuto d'oro.* = Parement des chapes, des chasubles, *ornamenti da arredi sacerdotali.*

ORGANDI, s. f., toile de coton fort claire, *organdi, sorta di mussolina.*

ORGANE (or-gan), s. m., partie du corps qui remplit quelque fonction nécessaire ou utile à la vie, *organo* m. : L'— DE LA VUE, DE L'OUÏE, DE L'ODORAT, *l'organo della vista, dell'udito, dell'odorato;* LES FEUILLES ET LES FLEURS SONT LES ORGANES ESSENTIELS DES VÉGÉTAUX, *le foglie ed i fiori sono gli organi essenziali dei vegetali.* = Se dit particul. de la voix, *organo* m. : CE CHANTEUR A UN BEL —, *questo cantore ha un bell'organo.* = SA BOUCHE EST L'— DE LA SAGESSE, *la sua bocca è l'organo della saviezza.* = Personne ou journal dont on se sert pour déclarer ses volontés, ses désirs, ses sentiments, *organo* m. : SOUVENT LES OPPRIMÉS MANQUENT D'— POUR FAIRE ENTENDRE LEURS PLAINTES, *spesso agli oppressi mancano gli organi per far udire i loro lagni.*

ORGANEAU (or-ga-nò), s. m.; mar., anneau de fer auquel on attache un câble, *cicala* f.

ORGANIQUE (or-ga-nich), adj., qui agit par le moyen des organes; qui sert d'organe; qui appartient aux organes, *organico :* CORPS —, *corpo organico;* INSTRUMENT, RÈGNE —, *strumento, regno organico;* VIE —, *vita organica.* = Qui convient à l'organisation, *organico :* LES PARTIES ORGANIQUES RÉPANDUES DANS L'UNIVERS SONT TOUJOURS ACTIVES, *le parti organiche sparse nell'universo sono sempre attive;* LOI —, fondamentale, qui sert de base, *legge organica.* = Qui attaque les organes : MALADIE —, *malattia organica;* VICE —, *vizio organico.*

ORGANISANT (or-ga-ni-san), **E** (sant), adj., qui concourt à l'organisation, *organizzatore.*

ORGANISATEUR (or-ga-ni-sa-tör), **TRICE** (triss), adj., qui organise, *organizzatore* m., *organizzatrice* f. : L'INTELLIGENCE HUMAINE A UNE TRÈS-GRANDE PUISSANCE ORGANISATRICE, *l'intelligenza umana ha una grandissima potenza organizzatrice.* = S. m. : C'EST UN GRAND —, *egli è un grande organizzatore.*

ORGANISATION (or-ga-ni-sa-ssion), s. f., manière dont un corps est organisé, *organizzazione* f. : — DE L'HOMME, DES PLANTES, *organizzazione dell'uomo, delle piante.* = Constitution d'un État, d'un établissement public, etc., *organizzazione* f., *ordinamento* m. : L'— DES TRIBUNAUX, DE L'ARMÉE, *l'organizzazione dei tribunali, dell'esercito.*

ORGANISÉ, **E**, adj., qui a une organisation; qui est doué de la vie, *organizzato, ordinato :* CORPS BIEN —, *corpo bene organizzato;* L'HOMME, SUPÉRIEUR À TOUS LES ÊTRES ORGANISÉS, *l'uomo, superiore a tutti gli esseri organizzati.* = C'EST UNE TÊTE BIEN ORGANISÉE, une personne d'un esprit juste et étendu, *è una mente bene ordinata.*

ORGANISER (or-ga-ni-se), v. a., donner aux parties d'un corps la disposition nécessaire pour les fonctions auxquelles il est destiné, *organizzare, ordinare :* IL N'Y A QUE L'AUTEUR DE LA NATURE QUI PUISSE — UN CORPS, *solo l'autore della natura può organizzare un corpo.* = Donner à un établissement une forme, en régler l'arrangement, le mouvement intérieur, *organizzare :* — UNE ADMINISTRATION, UN TRIBUNAL, UN MINISTÈRE, UNE ARMÉE, *organizzare una amministrazione, un tribunale, un esercito.* = Disposer, arranger : — UNE PARTIE DE CHASSE, *organizzare, combinare una partita di caccia.* = S'—, v. pr., prendre une forme régulière; prendre vie, *organizzarsi :* TOUT SE MEUT, S'ORGANISE ET SENT SON EXISTENCE, *tutto si muove, si organizza e sente la propria esistenza.* = UNE ARMÉE QUI COMMENCE À S'—, *un esercito che incomincia ad organizzarsi.*

ORGANISER, v. a., joindre un petit orgue à un instrument de musique : — UN PIANO, *congiungere un organo ad un pianoforte.*

ORGANISME (or-ga-nism), s. m., ensemble de fonctions régulièrement exécutées par des organes, *organismo* m. : — ANIMAL, *organismo animale.*

ORGANISTE (or-ga-nist), s., celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue, *organista* m.

ORGANOGRAPHIE (or-ga-no-gra-fi), s. f., description des organes; ne se dit guère qu'en botanique, *organografia* f.

ORGANOLOGIE (or-ga-no-lo-sgì), s. f., traité des organes, *organologia* f.

ORGANSIN (or-gan-sen), s. m., soie torse tressée au moulin, *seta torta* f., *organzino* m.

ORGANSINAGE, s. m., action d'organsiner, *il torcere la seta* m.

ORGANSINER (or-gan-si-ne), v. a., tordre la soie et la passer deux fois au moulin, *torcere la seta per farne dell'organzino.*

ORGE (orsg), s. f., sorte de grain, plante qui le produit, *orzo* m. : SUCRE D'—, sucre cuit avec une décoction d'orge, *zucchero d'orzo.* = S. m. : — MONDÉ, grains d'orge nettoyés et préparés, *orzo mondato.* V. ESCOURGEON.

ORGEAT (or-sgià), s. m., boisson rafraîchissante faite avec de l'eau d'orge, du sucre et des amandes, *orzata, semata* f.

ORGELET (or-sgle), s. m., petite tumeur aux paupières, de la grosseur d'un grain d'orge, *orzaiuolo, bottoncino* m. *che viene sulle palpebre.*

ORGIES (or-sgì), s. f. pl., fêtes de Bacchus, *orgie* f. pl. = ORGIE, s. f., débauche de table, *orgia* f. = Fam., licence, dévergondage, *orgia* f.

ORGUE (orgh), s. m. **ORGUES**, au pl., s. f. et m., instrument à vent et à touches composé de tuyaux de différentes grandeurs, de claviers et de soufflets, *organo* m. : TOUCHER DE L'—, *suonare dell'organo;* DES ORGUES PORTATIVES, *organetto* m. = Lieu élevé où l'orgue est placé dans une église, *organo* m. = — EXPRESSIF, dont la construction permet d'augmenter ou de diminuer graduellement l'intensité des sons, *organo espressivo;* — DE BARBARIE, ou simpl. —, instrument portatif fait à l'instar de l'orgue et mis en jeu au moyen d'un cylindre qu'on fait mouvoir, *organetto* m. = POINT D'—, trait de la partie chantante pendant lequel l'accompagnement est suspendu, *punto d'organo* m. = Sorte de herse avec laquelle on ferme les portes d'une ville assiégée, *specie di erpice, di saracinesca.* = Anc., assemblage de canons de gros calibre dont les lumières se communiquaient, *organo* m.

ORGUEIL (or-ghöil), s. m., opinion trop avantageuse que l'on a de soi-même, *orgoglio* m., *alterigia, superbia* f. : ÊTRE BOUFFI D'—, *essere gonfio d'orgoglio;* L'— DU DIADÈME, *l'orgoglio del diadema;* L'— DE LEUR NAISSANCE, *l'orgoglio della loro nascita.* = En bonne part, sentiment noble, élevé, qui inspire une juste confiance et qui porte à faire de grandes choses, *orgoglio* m. : GÉNÉREUX —, *generoso orgoglio;* NOBLE —, *no-*

bile orgoglio; ELLE EST L'— DE SA MÈRE, elle est un sujet d'orgueil pour sa mère, *essa è l'orgoglio di sua madre.* = Faste, pompe, *orgoglio* m., *pompa* f. : L'— DE SES ÉDIFICES, *la pompa dei suoi edificii.* = Orgueil personnifié, *l'orgoglio* m. : LA RENOMMÉE, FILLE DE SATAN ET DE L'—, NAQUIT AUTREFOIS POUR ANNONCER LE MAL, *la Fama, figlia di Satana e dell'Orgoglio, nacque un di per annunziare il male.* = Archit., cale ou pierre qui sert à soutenir l'effort d'un levier ou à soulever un corps, *bietta, alzatoia* f.

§ **ORGUEIL, SUPERBE, MORGUE.** L'ORGUEIL, *orgoglio*, est une enflure de l'âme qui fait qu'on se rengorge. SUPERBE, *superbia*, encore employé dans le langage de la dévotion, n'est presque plus qu'un archaïsme et un terme dont on se sert par dérision. La MORGUE, *alterigia*, est l'orgueil de la contenance qui cherche à inspirer le respect ou la crainte.

ORGUEILLEUSEMENT (or-ghö-iös-man), adv., d'une manière orgueilleuse, *orgogliosamente :* AGIR, PARLER —, *agire, parlare orgogliosamente.*

ORGUEILLEUX (or-ghö-iö), **EUSE** (iös), adj., qui a de l'orgueil, *orgoglioso, burbanzoso, altiero :* HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito orgoglioso.* = Qui est inspiré par l'orgueil; où l'orgueil se montre, *orgoglioso, superbo :* FASTE —, *fasto orgoglioso;* ENTREPRISE, RÉPONSE ORGUEILLEUSE, *impresa, risposta orgogliosa.* = S., personne orgueilleuse, *orgoglioso* m. : LES — SERONT CONFONDUS, *gli orgogliosi saranno umiliati.*

ORIENT (o-rian), s. m., point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon, *oriente, levante* m. : LES PORTES D'—, *le porte dell'oriente.* = Celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève à l'équinoxe, *oriente* m. : DE L'— À L'OCCIDENT, *dall'oriente all'occidente.* = Se dit des grands Etats de l'Asie, *Oriente* m. : LA QUESTION D'—, *la quistione d'Oriente;* IL PORTAIT DANS TOUT L'— L'HONNEUR DE LA NATION FRANÇAISE, *recava in tutto l'Oriente l'onore della nazione francese.* = L'— D'UNE PERLE, son eau, sa couleur, *l'iride* f. *di una perla.* = GRAND —, la réunion des loges des francs-maçons de toute la France représentés à Paris par des députés de toutes les loges de la province, *il Grande Oriente.*

§ **ORIENT, LEVANT, EST.** L'ORIENT, *oriente*, est le lieu du ciel où le soleil commence à luire. Le LEVANT, *levante*, est le lieu où le soleil paraît se lever par rapport à un pays. L'EST, *est*, surtout en usage dans la navigation, est proprement le lieu de l'horizon d'où le vent souffle quand le soleil se lève.

ORIENTAL (o-rian-tal), **E**, adj., qui est du côté de l'orient, qui appartient à l'orient, *orientale :* PAYS, PEUPLE —, *paese, popolo orientale;* RÉGION ORIENTALE, POMPE —, *regione, pompa orientale.* = LANGUES ORIENTALES, langues mortes ou vivantes de l'Asie, *lingue orientali.* = Qui croît en Orient, qui vient d'Orient, *orientale :* PLANTES, PERLES —, *piante, perle orientali.* = S. m., personne née en Orient, *Orientale* m. : LES ORIENTAUX, *gli Orientali.*

ORIENTALISTE (o-rian-ta-list), s. m., celui qui est versé dans la connaissance des langues orientales, *orientalismo* m.

ORIENTATION (o-rian-ta-ssion), s. f., art de reconnaître l'endroit où l'on est en examinant l'horizon rationnel ou visuel, en déterminant les points cardinaux, *orientazione* f. = Position d'un objet relativement aux pôles, *orientazione* f.

ORIENTER (o-rian-te), v. a., disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport à l'orient et aux trois autres points cardinaux, *orientare :* — UNE CARTE, *orientare una carta geografica;* — UN PLAN, y placer la rose des vents pour faire connaître la position des objets représentés sur le dessin, *orientare una pianta topografica;* — LES VOILES, les disposer de manière qu'elles reçoivent le vent selon la route qu'on veut suivre, *orientare le vele, mettere le vele al vento.* = S'—, v. pr., reconnaître l'orient et les autres points cardinaux du lieu où l'on est, *orizzontarsi.* = Examiner une affaire sous ses différentes faces : DONNEZ-MOI LE TEMPS DE M'—, *lasciatemi riflettere e conoscere di che si tratta.*

ORIFICE (o-ri-fiss), s. m., ouverture qui sert comme d'entrée ou d'issue à un corps, ou qui fait communiquer des cavités les unes avec les autres, *orifizio, orificio* m. : — DE L'ESTOMAC, *orificio dello stomaco.* = Ouverture plus ou moins étroite de certains vases, *orifizio* m., *imboccatura* f. : — D'UNE BOUTEILLE, *imboccatura d'una bottiglia.*

ORIFLAMME (o-ri-flam), s. f., étendard que les anciens rois de France, allant à la guerre, faisaient porter devant eux, *orifiamma* f. : DÉPLOYER L'—, *spiegare l'orifiamma.*

ORIGAN, s. m.; bot., plante de la famille des labiées, *origano* m.

ORIGÈNE (o-ri-sgèn), célèbre docteur de l'Eglise, né à Alexandrie en 185, mort en 253. Plusieurs de ses doctrines furent entachées d'hérésie et condamnées par l'Eglise, *Origene* m.

ORIGINAIRE (o-ri-sgi-nèr), adj., qui tire son origine de tel ou tel lieu, *originario :* MAZARIN, — D'ITALIE, *Mazzarini, originario d'Italia;* LE TABAC EST UNE PLANTE — D'AMÉRIQUE, *il tabacco è una pianta originaria d'America.* = Qui nous vient d'origine, *originario :* VICE —, *vizio originario.*

ORIGINAIREMENT (o-ri-sgi-nèr-man), adv., dans l'origine, primitivement, *originariamente.*

ORIGINAL, E, adj., qui n'a pas été fait d'après un modèle, ou qui sert de modèle, *originale :* ACTE, TABLEAU, TEXTE —, *atto, quadro, testo originale;* ÉDITION ORIGINALE, *edizione originale.* = Qui paraît imaginé, sans rapport avec ce qui a précédé; empreint de hardiesse, *originale, nuovo, non copiato :* CARACTÈRE —, PENSÉE —, *carattere, pensiero originale.* = Singulier, particulier, *singolare, strano, stravagante :* MISE —, *vestire stravagante, originale.* = S. m., modèle, par opposit. à copie, *originale* m. : — D'UN TABLEAU, D'UN TRAITÉ, *l'originale di un quadro, di un trattato.* = Minute, *minuta* f., *originale* m. : L'— D'UN CONTRAT, *la minuta di un contratto.* = Texte, par opposit. à traduction, *originale, testo* m. : LA TRADUCTION S'ÉLOIGNE ICI DE L'—, *qui la traduzione si allontana dal testo.* = Personne dont on a fait le portrait, *originale* m. = Auteur qui excelle dans son genre sans avoir eu de modèle, *originale* m. = Homme qui pousse la singularité jusqu'au ridicule, *originale, stravagante* m. : C'EST UN —, *è un originale!* = Littér., ce qui est original, *originale* m. : RECHERCHER L'—, *andare in cerca dell'originale.* = EN —, loc. adv. : LES ACTES DOIVENT RESTER EN — DANS LES ARCHIVES, *gli atti originali debbono rimanere negli archivi.* = EN PROPRE —, en personne, *in persona, personalmente;* SAVOIR D'—, avoir appris quelque chose de ceux qui doivent en être les mieux informés, *avere una notizia di prima mano.*

ORIGINALEMENT (o-ri-sgi-nal-man), adv., d'une manière originale, *originalmente :* PENSER, S'EXPRIMER —, *pensare, esprimersi originalmente.*

ORIGINALITÉ (o-ri-sgi-na-li-te), s. f., qualité, caractère de ce qui est original, *originalità* f. : L'— D'UNE OPINION, D'UNE PENSÉE, *l'originalità di un'opinione, di un pensiero;* — DU STYLE, *originalità di stile.* = Caractère d'une personne originale, *originalità* f. = Bizarrerie, *originalità, singolarità, bizzarria* f.

ORIGINE (o-ri-sgin), s. f., principe, commencement, *origine* f., *principio, cominciamento* m. : L'— DU MONDE, *l'origine del mondo.* = Cause, source, *origine, causa* f. : JE CROIS DE CE DÉSORDRE ENTREVOIR L'—, *credo di indovinare la causa di questo disordine.* = Extraction d'une personne, d'une nation, *origine, estrazione, nascita* f., *linguaggio* m. : A D'ILLUSTRES PARENTS S'IL DOIT SON —, *se egli deve ad illustri parenti la sua origine.* = Etymologie, *etimologia, fonte* f. : — DOUTEUSE, *fonte dubbia;* L'— D'UN MOT, *l'etimologia di un nome.* = DANS L'—, originairement, *in origine, originariamente.* = DÈS L'—, dès le principe, *fin dall'origine, fin dal principio.* V. COMMENCEMENT.

ORIGINEL (o-ri-sgi-nèl), **LE**, adj., qui remonte jusqu'à l'origine, *originale :* FORME ORIGINELLE, *forma originale;* LIBERTÉ —, *libertà originale.* = Théol. : PÉCHÉ —, que tous les hommes ont commis dans la personne d'Adam, *peccato originale;* JUSTICE, GRÂCE —, état d'innocence dans lequel Adam et Eve avaient été créés, *giustizia, grazia originale.*

ORIGINELLEMENT (o-ri-sgi-nèl-man), adv., dès l'origine, *originalmente :* L'HOMME EST — PÉCHEUR, *l'uomo è originalmente peccatore.*

ORIGNAL, s. m., élan du Canada, *alce* m.

ORILLON (o-ri-ion), s. m., petite oreille; ne se dit qu'au figuré, *orecchietta* f. : LES ORILLONS D'UNE CHARRUE, les pièces de bois qui accompagnent le soc, *orecchi, ale dell'aratro.*

ORIN (o-ren), s. m.; mar., câble qui tient par un bout à l'ancre et par l'autre à la bouée, *grippia* f.

ORION, s. m., constellation australe, *orione* m.

ORIPEAU (o-ri-pò), s. m., lame de cuivre très-mince et brillante qui de loin a l'éclat de l'or, *orpello* m. = Toute étoffe, toute broderie qui est de faux or ou de faux argent, *oro, argento falso.* = Vieux vêtement; ancienne étoffe dont l'or est passé, *vecchie stoffe dorate.* = Fam., se dit des ouvrages d'esprit où il y a de faux brillants, *orpello* m.

ORLE (orl), s. m., filet sous l'ove d'un chapiteau, *orlo, filetto* m.

ORLÉANS (or-le-an), ch.-l. du départ. du Loiret, *Orleans.* = S. m., vin qui est fait à Orléans, *vino d'Orleans.* = ORLÉANS (Nouvelle), ville des Etats-Unis, cap. de la Louisiane, *Nuova Orleans.* = ORLÉANAIS (l'), anc. pr. de France, *Orleanese* m. = ORLÉANAIS, E, s. et adj., qui appartient à la ville d'Orléans ou à ses habitants, *orleanese* m. = ORLÉANISME, s. m., système politique des princes de la maison d'Orléans, *orleanismo* m. = ORLÉANISTE, s. et adj., partisan de la maison d'Orléans; qui appartient à l'orléanisme, *orleanista* m.

ORLÉANS (Louis Ier, duc d'), tige de la première maison d'Orléans, deuxième fils de Charles V, mourut assassiné en 1407, par ordre de Jean Sans Peur, *Luigi d'Orleans.* = ORLÉANS (Charles d'), s'allia avec Jacques d'Armagnac pour venger l'assassinat de son père. Fait prisonnier à la bataille d'Azincourt, il fut retenu pendant 25 ans par les Anglais, *Carlo d'Orleans.* = ORLÉANS (Gaston de France d'), fils puîné de Henri IV et frère de Louis XIII, se mêla aux intrigues de la Fronde et mourut en 1660, *Gastone d'Orleans.* = ORLÉANS (Philippe Ier, duc d'), frère unique de Louis XIV, mourut en 1701, *Filippo d'Orleans.* = ORLÉANS (Philippe II, duc d'), dit le RÉGENT, mourut en 1723, l'année où Louis XV devint majeur. De honteux désordres et un amour effréné des plaisirs ternirent les brillantes qualités dont il était doué, *Filippo d'Orleans.* = ORLÉANS (Louis-Philippe, duc d'), dit PHILIPPE-EGALITÉ, né en 1747, vota la mort de Louis XVI, fut mis lui-même en accusation et eut la tête tranchée en 1793, *Luigi Filippo d'Orleans.* = ORLÉANS (Louis-Philippe Ier, duc d'). V. PHILIPPE.

ORLOFF (Grégoire), favori de Catherine II, fut l'âme de la révolution de 1762, qui mit cette princesse sur le trône, *Orloff.*

ORMAIE (or-mè) ou **ORMOIE** (or-moà), s. f., lieu planté d'ormes, *olmetto* m.

ORME (orm), s. m., grand arbre de la famille des amentacées, *olmo* m. = Prov. et ir. : ATTENDEZ-MOI SOUS L'—, ne comptez pas sur moi, *mi aspetterete a lungo, indarno.*

ORMEAU (or-mò), s. m., jeune orme, *olmetto* m. = Poét., orme, *olmo* m.

ORMILLE (or-mii), s. f., plante de petits ormes, *ramo di giovane olmo* m.

ORMIN (or-men), s. m., plante du genre des sauges, *ormino* m.

ORMUZD, l'Oromaze des Grecs. Chez les Perses, le principe du bien et l'adversaire d'Ahriman, *Ormuzd* m.

ORNE (orn), s. m., arbre qui ressemble au frêne et qui donne la manne, *ormo* m.

ORNE, départ. du N.-E. de la France, *Orne.*

ORNEMANISTE (orn-ma-nist), s. m.; néol., celui qui ne fait que des ornements, *ornatista* m.

ORNEMENT (orn-man), s. m., action d'orner; ce qui orne, ce qui sert à orner, *ornamento, adornamento, fregio* m. : QUE CES VAINS ORNEMENTS ME PÈSENT, *quanto*

mi pesano questi vani ornamenti! = Ce qui fait honneur; ce qui donne du lustre à un pays, à une famille, *ornamento* m. : BOSSUET, L'— DE L'ÉPISCOPAT, *Bossuet, l'ornamento dell'episcopato.* = Figures, formes de style qui servent à embellir le discours, *ornamenti del discorso* m. pl. : TOUS LES — D'UNE GRAVE ET SOLIDE ÉLOQUENCE, *tutti gli ornamenti di una grave e solida eloquenza.* = Ce qui sert à décorer un édifice; ce qui accompagne le sujet principal d'une peinture, etc., *ornamento, fregio, ornato* m. : L'ARCHITECTURE GRECQUE N'ADMET QUE DES — MAJESTUEUX ET NATURELS, *l'architettura greca non ammette che ornamenti maestosi e naturali.* = S. pl., ornements d'église; habits sacerdotaux, *ornamenti, arredi di chiesa* m. pl.

ORNEMENTAL (orn-man-tal), **E**, adj., qui appartient à l'ornement, qui peut servir d'ornement, *ornamentale.*

ORNEMENTATION (orn-man-ta-ssion), s. f., manière de disposer les ornements, *il disporre gli ornamenti* m. = Art de l'ornemaniste, *arte dell'ornatista* f.

ORNER (or-ne), v. a., ajouter à une chose des accessoires propres à l'embellir, *ornare, adornare, abbellire :* — UNE CHAMBRE, UN AUTEL, UNE CHAPELLE, UNE ÉGLISE, *ornare, adornare una camera, un altare, una cappella, una chiesa.* = — SON ESPRIT, *ornare il suo spirito.* = Etre l'ornement, *essere l'ornamento.*

§ **ORNER, PARER, DÉCORER.** On ORNE, *si orna*, une église de tous les objets de belle apparence qui servent au culte ou au soutien de l'édifice. On la PARE, *si adorna*, de fleurs ou de petits ajustements et de broderies plus ou moins précieuses. On la DÉCORE, *decora*, de tableaux et de sculptures.

ORNIÈRE (or-nièr), s. f., trace profonde que font dans les chemins les roues d'une voiture, *rotaia* f. = L'— DES PRÉJUGÉS, *l'abitudine dei pregiudizii.*

ORNITHOGALE (or-ni-to-gal), s. m.; bot., plante de la famille des liliacées, à fleurs blanches, *ornitogalo* m.

ORNITHOLITHE (or-ni-to-lit), s. f., pétrification d'oiseaux, *ornitolito* m.

ORNITHOLOGIE (or-ni-to-lo-sgì), s. f., histoire naturelle des oiseaux. = Traité fait sur cette matière, *ornitologia* f.

ORNITHOLOGISTE (or-ni-to-lo-sgist) ou **ORNITHOLOGUE** (logh), s. m., qui étudie l'ornithologie, *ornitologo* m.

ORNITHOMANCE (or-ni-to-manss) ou **ORNITHOMANCIE** (manssì), s. f., divination par le chant ou par le vol des oiseaux, *ornitomanzia* f.

OROBANCHE (o-ro-bansc), s. f.; bot., plante parasite à tige charnue, *orobanche* f. = OROBANCHÉES ou OROBANCHOÏDES, s. f. pl., famille de plantes ayant pour type le genre orobanche, *orobancoidi* f. pl.

OROBE (o-rob), s. f., plante légumineuse dont la racine porte des tubercules bons à manger, *orobo, ervo* m., *rubiglia* f.

OROGRAPHIE (o-ro-gra-fì), s. f., description des montagnes, *orografia* f.

OROGRAPHIQUE (o-ro-gra-fic), adj., qui appartient à l'orographie, *orografico :* CARTE, DESCRIPTION —, *carta, descrizione orografica.*

ORONGE (o-ronsg), s. f.; bot., champignon d'un jaune orangé, très-bon à manger, *oronzio* m.

ORPAILLEUR (or-pa-iŏr), s. m., celui qui recueille, au moyen du lavage, les paillettes d'or qui se trouvent dans le sable des fleuves, *chi cerca pagliuole d'oro nei fiumi.*

ORPHÉE (or-fe), fils d'Apollon et de Calliope. Etant descendu aux enfers pour redemander à Pluton sa femme Eurydice, il la perdit de nouveau pour avoir jeté les yeux sur elle avant d'être sorti de l'Erèbe, *Orfeo.* = Virtuose ou grand poëte, *Orfeo.* = ORPHIQUE, adj., se dit des dogmes et des mystères faussement attribués à Orphée, *orfico.* = ORPHIQUES, s. f. pl., orgies ou fêtes de Bacchus, *orfiche* f. pl.

ORPHELIN (or-flen), **E** (flin), s., enfant qui a perdu son père et sa mère ou l'un des deux, *orfano, orfanello, orfanetto* m.

ORPHELINAT (or-fli-nà), s. m., maison où l'on élève des orphelins, *orfanotrofio* m. : L'— DU PRINCE IMPÉRIAL, *l'orfanotrofio del principe imperiale.*

ORPHÉON (or-feon), s. m., instrument de musique dans lequel le son est produit par une roue qui frotte sur les cordes, *orfeon* m. = Ecole de chant pour les élèves des écoles primaires, *scuola di musica denominata Orfeon.*

ORPHÉONISTE (or-feo-nist), s. m., celui qui dirige une école de chant ou qui en fait partie, *allievo dell'Orfeon* m.

ORPIMENT (or-pi-man), s. m.; chim., sulfure jaune d'arsenic, *orpimento* m.

ORPIN (or-pen), s. m., plante qui croît sur les murs, vulg. GRASSETTE, *favagello* m. = Synon. d'ORPIMENT.

ORQUE (orch), s. f., synon. d'EPAULARD.

ORSEILLE (or-sèi), s. f., espèce de lichen qui donne une belle couleur bleue tirant sur le violet, *oricello* m.

ORSINI (les), famille guelfe puissante des Etats de l'Eglise, célèbre par sa rivalité avec la maison des Colonna, *Orsini.*

ORT (or), s. m., ancienne monnaie de cuivre des Pays-Bas autrichiens, *ort* m. = ORT, adj. inv., brut : PESER —, avec l'emballage, *peso lordo, senza tara.*

ORTEIL, s. m., doigt du pied; particul. le gros doigt du pied, *pollice del piede* m.

ORTHEZ, s.-préf. du départ. des Basses-Pyrénées, *Orthez.*

ORTHODOXE (or-to-dochs), adj., conforme à la saine opinion en matière de religion, *ortodosso :* DOCTRINE —, *dottrina ortodossa.* = Littér. : OPINION —, *opinione ortodossa.* = S., en parl. des personnes, *ortodosso* m. : LES ORTHODOXES ET LES HÉRÉTIQUES, *gli ortodossi e gli eretici.*

ORTHODOXIE (or-to-doc-ssì), s. f., conformité aux doctrines de l'Eglise et de la morale, *ortodossia* f.

ORTHODROMIE (or-to-dro-mì), s. f., route qu'un vaisseau fait en ligne droite; peu us., *ortodromia* f.

ORTHOÉPIE (or-to-e-pì), s. f.; peu us., art de bien prononcer; correction du style, *ortoepia* f.

ORTHOGONAL, E, adj., perpendiculaire, à angles droits, on dit mieux RECTANGULAIRE, *perpendicolare, rettangolare.*

ORTHOGRAPHE (or-to-graf), s. f., l'art et la manière d'écrire correctement les mots d'une langue, *ortografia* f. : APPRENEZ-MOI L'—, *insegnatemi l'ortografia.* = Manière quelconque d'écrire les mots, *ortografia* f. : — CORRECTE, *ortografia corretta.* = Fam. et ir. : FAUTE D'—, tort de conduite, sottise, *fare uno scappuccio, un marrone.*

ORTHOGRAPHIE (or-to-gra-fì), s. f., dessin qui représente l'élévation d'un bâtiment, *ortografia* f., *la parte innalzata di una fabbrica.* = Profil ou coupe perpendiculaire d'une fortification, *il profilo, lo spaccato di una fortificazione.*

ORTHOGRAPHIER (or-to-gra-fie), v. a., écrire les mots suivant l'orthographe, *ortografizzare.*

ORTHOGRAPHIQUE (or-to-gra-fic), adj., qui appartient à l'orthographe, *ortografico :* EXERCICE —, *esercizio ortografico.* = Qui appartient à l'orthographie, *ortografico :* DESSIN —, *disegno ortografico.*

ORTHOGRAPHIQUEMENT (or-to-gra-fic-man), adv., selon les règles de l'orthographe, *ortograficamente, secondo le regole dell'ortografia.*

ORTHOGRAPHISTE (or-to-gra-fist), s. m., celui qui écrit ou qui a écrit sur l'orthographe, *ortografo* m. = Celui qui met bien l'orthographe, *ortografo* m.

ORTHOPÉDIE (or-to-pe-dì), s. f., art de prévenir et de corriger chez les enfants les difformités du corps, *ortopedia* f.

ORTHOPÉDIQUE (or-to-pe-dich), adj., qui appartient à l'orthopédie, *ortopedico :* APPAREIL, ÉTABLISSEMENT —, *apparecchio, stabilimento ortopedico.*

ORTHOPÉDISTE (or-to-pe-dist), s. m., celui qui s'occupe d'orthopédie, qui exerce l'orthopédie, *ortopedico, ortopedista* m.

ORTHOPTÈRES, s. m. pl., insectes dont les ailes sont plissées longitudinalement pendant le repos, *ortotteri* m. pl.

ORTIE (or-tì), s. f.; bot., plante sauvage dont la feuille et la tige sont piquantes, *ortica* f. V. FROC. = Art vétér., mèche qu'on insinue entre le cuir et la chair d'un cheval, *setone* m.

ORTIVE (or-tiv), adj. f.; astr. : AMPLITUDE —, arc de l'horizon compris entre le centre d'un astre à son lever, et l'orient vrai, *amplitudine ortiva.*

ORTOLAN, s. m., petit oiseau de passage du genre bruant, d'un goût délicat, *ortolano* m.

ORVALE, s. f., espèce de sauge, *ormino* m., *sclarea* f.

ORVET (or-vè), s. m., genre de serpents non venimeux, *lucignola, solifuga* f.

ORVIÉTAN, s. m., électuaire très-composé, espèce de thériaque autrefois très en vogue, *orvietano* m. : MARCHAND D'—, charlatan qui vend des drogues sur les places publiques, *cerretano* m. = Celui qui cherche à tromper par des paroles pompeuses, *cerretano* m.

ORYCTOGRAPHIE (o-ric-to-gra-fì) ou **ORYCTOLOGIE**, s. f., description, traité des fossiles, *orittografia* f.

OS (o), s. m., partie dure et solide du corps des animaux qui sert à attacher et à soutenir les autres parties, *osso* m., *ossi* m. pl., *ossa* f. pl. : LES — DE LA JAMBE, DU BRAS, DE LA TÊTE, *le ossa della gamba, del braccio, della testa.* = IL N'A QUE LA PEAU SUR LES —, il est très-maigre, *non è altro che pelle ed ossa ;* IL NE FERA PAS DE VIEUX —, il mourra jeune, *costui non farà le ossa dure;* DONNER UN — À RONGER À QUELQU'UN, lui susciter une affaire difficile ou lui faire une légère grâce, pour s'en débarrasser, *dare a qualcuno un osso duro da rodere.* = Poét., au pl., dépouilles mortelles, *le ossa* f. pl. : ENLEVER À DES SAUVAGES LES — DE LEURS PÈRES, *togliere a selvaggi le ossa dei loro padri.* = Ergots du cerf, *sproni del cervo* m. pl.

OSCILLANT (o-ssi-lan), **E** (lant), adj., qui oscille, qui est propre à osciller, *oscillante, che oscilla.*

OSCILLATION (o-ssi-la-ssion), s. f., mouvement d'un pendule ou d'un corps qui oscille, *oscillazione* f. = Fluctuation, *fluttuazione* f., *ondeggiamento* m. : LES OSCILLATIONS DE L'OPINION PUBLIQUE, DU CRÉDIT PUBLIC, *le fluttuazioni della pubblica opinione, del credito pubblico.*

OSCILLATOIRE (o-ssi-la-toar), adj., qui est de la nature de l'oscillation, *oscillatorio :* MOUVEMENT —, *movimento oscillatorio.*

OSCILLER (o-ssi-le), v. a., se mouvoir alternativement en deux sens contraires, *oscillare :* CE PENDULE OSCILLE, *questo pendolo oscilla.* = Hésiter, ne savoir pas se décider, *oscillare, titubare, esitare.*

OSCITATION (o-ssi-ta-ssion), s. f.; méd., bâillement, *oscitazione* f., *sbadiglio* m.

OSÉ, E, adj., hardi, audacieux, *ardito, audace, impudente.*

OSEILLE (o-sèi), s. f., plante potagère d'un goût acide, *acetosa* f.

OSER (o-se), v. a., avoir l'audace ou le courage de dire, de faire une chose, *osare, ardire :* OSES-TU DONC PARLER? *osi tu dunque parlare?* = Se permettre de, *osare, permettersi di :* SI J'OSE LE DIRE, formule qui adoucit la force ou la hardiesse d'une expression, *se così posso dire.* = Avec la négation, s'abstenir par circonspection, *non volere, nessuno osa.* = Abs., par forme de défi : VOUS N'OSERIEZ, *non ardireste.*

OSERAIE (os-rè), s. f., lieu planté d'osiers, *vincaia* f., *vincheto* m.

OSIER (o-sie), s. m., arbrisseau dont les jets sont forts et pliants, *vinco, vetrice* m. = Jet de cet arbrisseau, *vinco, vetrice* m. = Fam. : ÊTRE PLIANT COMME DE L'—, avoir le caractère souple, *essere docile, pieghevole come un vinco.*

OSIRIS, la plus grande divinité des Egyptiens, *Osiride* f.

OSMAN, nom de trois sultans turcs, *Osman.* = OSMANLI, s. m., langue parlée par les Turcs, *osmanli* m. = OSMANLIS, s. m. pl., se dit des membres de la dynastie turque fondée par Osman I[er]; se dit aussi des Turcs en général, *Osmanli* m. pl.

OSMAZÔME (os-ma-som), s. f., substance rougeâtre qui se trouve particul. dans la chair du bœuf et qui donne le parfum au bouillon, *osmazoma* f.

OSMIUM, s. m., métal d'un gris foncé, découvert en 1803 dans le minerai de platine, *osmio* m.

OSMONDE (os-mond), s. f., genre de fougère qui croît dans les bois humides, *osmonda* f.

OSNABRUCK (gouv. d'), division du roy. de Hanovre. = Ch.-l. du gouv. du même nom. C'est là que se tinrent les conférences qui préparèrent la paix de Westphalie, *Osnabrück*.

OSSA, aujourd'hui KISSABO, haute montagne de la Thessalie, une de celles que les Centaures avaient entassées pour escalader les cieux, *monte Ossa*. = ENTASSER PÉLION SUR —, faire de grands efforts pour réussir dans quelque chose, *fare grandi sforzi per riuscire in una data cosa*.

OSSELET (oss-le), s. m., petit os, *ossetto, ossicino, osserello* m. = Petit os tiré du gigot, avec lequel jouent les enfants, *aliossi* m. pl. : SOCRATE JOUAIT AUX OSSELETS DANS LES RUES, *Socrate giuocava agli aliossi per le vie*. = Art vétér., tumeur osseuse au bas de la jambe du cheval, *soprosso* m. = Se dit du noyau de certains fruits, *osso* m. = Se disait autrefois d'une sorte de torture qui s'infligeait avec des osselets passés entre les doigts, *ossicini* m. pl., *sorta di tortura*.

OSSEMENTS (oss-man), s. m. pl., os décharnés de personnes mortes, *ossame* m. : ILS ONT EMPORTÉ LES —, *portarono via gli ossami*. = Se dit quelquefois en parl. des animaux, *ossame* m.

OSSEUX (o-ssö), **EUSE** (o-ssös), adj., qui est de la nature des os, *osseo*.

OSSIAN, célèbre barde écossais du IIIe siècle, fils de Fingal, *Ossian*. = OSSIANIQUE, adj., qui a le caractère des poésies d'Ossian, *ossianico* : STYLE, POÈTE —, *stile, poeta ossianico*.

OSSIFICATION (o-ssi-fi-ca-ssion), s. f., formation des os, *ossificazione* f. = Altération morbide dans laquelle certains tissus acquièrent accidentellement la dureté, la blancheur des os, *ossificazione* f.

OSSIFIER (o-ssi-fie), v. a., changer en os les parties membraneuses ou cartilagineuses, *ossificare*. = Réduire à l'état de squelette, *ossificare*. = S'—, v. pr., *ossificarsi* : LES MEMBRANES S'OSSIFIENT QUELQUEFOIS, *qualche volta le membrane si ossificano*.

OSSIFRAGE (o-ssi-frasg), adj., qui brise les os, *ossifrago*. = Qui détermine la fracture des os, *ossifrago*.

OSSUAIRE (o-ssüèr), s. m., amas d'ossements, *ossario* m. : L'— DE MORAT, *ossario di Morat*. = Lieu où l'on range les ossements, *ossario* m.

OST, s. m., armée, camp; vieux. S'emploie encore dans le style marotique, *oste, esercito* m.

OSTÉIDE, adj., qui a l'apparence des os, sans être de nature osseuse, *osseo*. = S. m., *osteide* f. : LES DENTS SONT DES OSTÉIDES, *i denti sono delle osteidi*.

OSTENDE (os-tand), ville de Belgique, dans la Flandre occidentale, *Ostenda*.

OSTENSIBLE (os-tan-ssibl), adj., qui peut être montré, qui est destiné à être montré, *ostensibile*. = Qui tombe sous le sens, évident, *ostensibile, evidente* : C'EST UNE VÉRITÉ —, *è una verità evidente*.

OSTENSIBLEMENT (os-tan-ssibl-man), adv., d'une manière ostensible, *ostensibilmente*.

OSTENSOIR (os-tan-ssoar), ou **OSTENSOIRE**, s. m., pièce d'orfèvrerie où l'on expose la sainte hostie, *ostensorio* m.

OSTENTATEUR (os-tan-ta-tör), **TRICE** (triss), adj., qui a de l'ostentation, qui étale avec affectation ses avantages, *ostentatore* m., *ostentatrice* f. : LUXE —, *lusso ostentatore*; PHILOSOPHIE OSTENTATRICE, *filosofia ostentatrice*.

OSTENTATION (os-tan-ta-ssion), s. f., affectation de faire parade de quelque avantage ou de montrer quelque qualité, *ostentazione* f. : IL A FAIT CELA PAR —, *egli fa questo per ostentazione*. V. MONTRE.

OSTÉOCOPE (os-te-o-cop), adj., se dit des douleurs aiguës qui se font sentir dans les os, *osteocopo* m.

OSTÉOGRAPHIE (os-te-o-gra-fi), s. f., description, traité des os, *osteografia* f.

OSTÉOLITHE (os-te-o-lit), s. m., os pétrifié; peu us., *osteolito* m.

OSTÉOLOGIE (os-te-o-lo-sgi), s. f., partie de l'anatomie qui traite de la nature et de la figure des os, *osteologia* f.

OSTÉOLOGIQUE (os-te-o-lo-sgich), adj., qui appartient, qui est relatif à l'ostéologie, *osteologico* : ÉTUDES OSTÉOLOGIQUES, *studii osteologici*.

OSTÉOTOMIE (os-te-o-to-mi), s. f., dissection des os, *osteotomia* f.

OSTIE (os-ti), ville des États romains, à l'embouchure du Tibre, *Ostia*.

OSTRACÉ (os-tra-sse), **E**, adj., qui a la forme d'une coquille bivalve. = Qui ressemble à l'huître, *ostraceo*.

OSTRACISME (os-tra-ssism), s. m., jugement par lequel, à Athènes, on bannissait pour dix ans un citoyen devenu suspect. Les votants écrivaient le nom de ce citoyen sur des coquilles, *ostracismo* m.

OSTRACITE (os-tra-ssit), s. f., coquille d'huître pétrifiée, *ostracite* f.

OSTROGOTH (os-tro-go), anc. habitant de la Gothie orientale, *Ostrogoto* m. = Fam., homme qui ignore les usages, les bienséances, *ostrogoto, incivile*.

OTAGE (o-tasg), s. m., personne ou chose qu'un prince, un général, etc., remet à ceux avec qui il traite comme garantie de l'exécution d'un traité, *ostaggio* m.

OTAÏTI, OTAHITI ou **TAÏTI**, la plus grande des quatorze îles de la Société, dans le grand Océan équinoxial, *Otaiti*.

OTALGIE (o-tal-sgi), s. f., douleur d'oreille, *otalgia* f.

OTALGIQUE, adj., qui a rapport à l'otalgie, *otalgico*. = Qui est propre à calmer les douleurs d'oreille, *otalgico*.

ÔTÉ, prép., excepté, hormis, *eccetto, toltone, tranne* : — DEUX OU TROIS CHAPITRES, CET OUVRAGE EST EXCELLENT, *tranne due o tre capitoli, quest'opera è eccellente*.

ÔTER (o-te), v. a., tirer une chose de la place où elle est, *togliere, torre, levare* : — LA NAPPE, *levare la tovaglia*. = — À QUELQU'UN UNE CHOSE DE LA TÊTE, DE L'ESPRIT, faire en sorte qu'il n'y songe plus, *levare qualche cosa dalla mente di uno*. = En parl. des vêtements, déposer, quitter, *togliere* : — SON HABIT, SES SOULIERS, *togliersi l'abito, le scarpe*. = — SON CHAPEAU À QUELQU'UN, le saluer, *levare il cappello ad uno, salutarlo*. = Faire perdre, priver de, enlever, ravir, *togliere* : — LA VIE, *togliere la vita*. = Retrancher, *togliere*. = Faire cesser, faire disparaître, détruire, *togliere, levare* : LE QUINQUINA ÔTE LA FIÈVRE, *il chinino toglie la febbre*. = S'—, v. pr., *togliersi, levarsi* : ÔTEZ-VOUS DE MES YEUX, *toglietevi dal mio sguardo*; S'— UNE IDÉE DE LA TÊTE, *togliersi un'idea dal capo*.

OTHON ou **OTTON** Ier, dit LE GRAND (936-973), fils de Henri l'Oiseleur, triompha de ses grands vassaux et réunit l'Italie à l'empire germanique, *Ottone*.

OTTOMAN, E, adj. et s., qui appartient, qui a rapport aux Ottomans; aux habitants de la Turquie, *ottomano* : LA PORTE OTTOMANE, *la Porta ottomana*. = OTTOMANE, s. f., espèce de canapé ou de lit de repos, *ottomana, specie di sofà*.

OU (u), conj., qui marque l'alternative, *o* : OUI — NON, *si o nò*; MORT — VIF, *morto o vivo*; LE TEMPS — LA MORT SONT NOS REMÈDES, *il tempo o la morte sono i nostri rimedii*. = Autrement, en d'autres termes : BYSANCE — CONSTANTINOPLE, *Bisanzio o Costantinopoli*. = Il se joint quelquefois à l'adverbe BIEN : IL PAYERA, — BIEN IL IRA EN PRISON, *egli pagherà od altrimenti andrà in prigione*.

OÙ, adv. de lieu, en quel lieu, en quel endroit, *dove, ove* : — SONT CES HONNEURS? *dove sono questi onori?* = Sans interrogation : IL EST ALLÉ JE NE SAIS —, *egli andò non so dove*. = Dans l'endroit où : — TOUT LE MONDE EST MAÎTRE, TOUT LE MONDE EST ESCLAVE, *ove tutti sono padroni, là tutti sono schiavi*. = Poét., à quoi : AH! — ME CONDUISEZ-VOUS? *ah! ove mi conducete?* = En parl. des choses, il remplace le pro. relatif précédé de À : LA HONTE — JE SUIS DESCENDUE, *la vergogna in cui caddi*. = D'—, loc. adv., de quel lieu, de quel endroit : D'— VENEZ-VOUS? *da dove venite?* = PAR —, loc. adv., par quel endroit : TOUS LES CHEMINS PAR — JE DOIS PASSER, *tutti cammini per dove io debbo passare*.

OUAICHE, s. m., synon. de HOUACHE; vieux, *pecorella* f.

OUAILLE (uai), s. f., brebis; vieux, *pecorella* f. = Chrétien, par rapport à son curé, à son évêque : UN BON PASTEUR A SOIN DE SES OUAILLES, *un buon pastore ha cura delle sue pecorelle*.

OUAIS (uè), interj.; fam., marque la surprise, *oh! ohi!*

OUATE (uat), s. f., coton fin et soyeux qui sert à garnir les vêtements, *ovatta, bambagia, imbottitura* f.

OUATER (uate), v. a., garnir de ouate, *imbottire di cotone*.

OUBLI (u-bli), s. m., manque de souvenir, *obblio* m., *dimenticanza* f. : COMMETTRE UN —, *commettere un obblio*. = TOMBER DANS L'—, s'effacer de la mémoire des hommes, *cadere nell'obblio*. = — DE SES DEVOIRS, action de manquer à ses devoirs, *dimenticanza dei proprii doveri* : — DE SOI-MÊME, abnégation de ses droits, de ses intérêts, *la noncuranza dei proprii diritti o interessi*.

OUBLIANCE (u-bli-anss), s. f.; vieux, oubli, *dimenticanza* f.

OUBLIE (u-bli), s. f., pâtisserie mince et de forme ronde, ordinairement roulée en cornet, *cialdone* m., *cialda* f.

OUBLIER (u-blie), v. a., perdre le souvenir d'une chose, *dimenticare, obbliare* : — SA LEÇON, *dimenticare la sua lezione*; IL APPREND FACILEMENT, ET IL OUBLIE DE MÊME, *egli impara facilmente e facilmente dimentica*. = Laisser par inadvertance, *dimenticare* : — SA CANNE, SES GANTS, *dimenticare il suo bastone, i suoi guanti*; — L'HEURE, laisser passer l'heure où l'on avait quelque chose à faire, *scordarsi dell'ora*. = Omettre; négliger; ne pas faire mention de, *ommettere, trascurare* : IL N'A RIEN OUBLIÉ POUR RÉUSSIR, *nulla trascurò per riuscire*. = Mettre en oubli, ne point garder de ressentiment, *dimenticare* : AUGUSTE A TOUT APPRIS ET VEUT TOUT —, *Augusto tutto seppe e vuol tutto dimenticare*; LE ROI OUBLIE LEURS FAUTES, *il re dimentica i loro falli*. = Perdre le sentiment de, *perdere il sentimento*. = Dédaigner, laisser de côté, *disdegnare, lasciar da parte, tralasciare* : OUBLIONS CE QUI EST PÉRISSABLE, *tralasciamo ciò che è perituro*. = Ne pas se prévaloir, *dimenticare, non prevalersi* : OUBLIANT SA GRANDEUR, *dimenticando la sua grandezza*. = Manquer à une obligation; ne point conserver de reconnaissance, *dimenticare* : TES PRIÈRES M'ONT FAIT — MON DEVOIR, *le tue preghiere mi fecero dimenticare il mio dovere*; — LES SERVICES, *sconoscere i servigii*. = Méconnaître, *sconoscere* : MES COURSIERS ONT OUBLIÉ MA VOIX, *i miei destrieri hanno dimenticato la mia voce*. = Perdre l'habitude, faute d'exercice, *dimenticare* : — LA MUSIQUE, *dimenticare la musica*. = S'—, v. pr., être oublié, *scordarsi, dimenticarsi* : LES BIENFAITS S'OUBLIENT, *i beneficii si dimenticano*. = Négliger ses intérêts, ses devoirs, *scordarsi*. = Manquer à ce qu'on doit aux autres ou à soi-même, *dimenticarsi*.

OUBLIETTES (u-bli-iètt), s. f. pl., cachot où l'on renfermait les gens condamnés à une prison perpétuelle, *prigione perpetua* f. = Cachot couvert d'une fausse trappe dans lequel on faisait tomber ceux dont on voulait se défaire secrètement, *trabocchetto* m. = Fam. : METTRE QUELQUE CHOSE AUX —, DANS LES —, l'oublier, *dimenticare una data cosa*.

OUBLIEUR (u-bli-iör), s. m., pâtissier qui vendait des oublies; vieux, *cialdonaio* m.

OUBLIEUX (u-bli-iö), **EUSE** (iös), adj., sujet à oublier, *smemorato* : CETTE FEMME EST OUBLIEUSE, *questa donna è una smemorata*.

OUEN (uan) (Saint-), village de France (Seine), d'où Louis XVIII présenta la Charte constitutionnelle en 1814, *Sant'Ouen*.

OUESSANT (u-e-ssan) (île d'), sur la côte du départ. du Finistère, dans l'océan Atlantique. Bataille navale livrée entre les flottes française et anglaise (en 1778), *Ouessant*.

OUEST (u-est), s. m., partie du monde qui est au soleil couchant, *ponente, occidente* m. = Celui des points cardinaux vers lequel le soleil se couche, *ponente, occidente* m. = Le vent qui souffle du couchant, *vento di ponente*. = Partie d'un pays qui

est située à l'Ouest par rapport aux autres, *l'Occidente* m.

OUF (uf), interj. qui marque une douleur subite, l'étouffement, l'oppression, *uf!* — ! LA PEUR M'EMPÊCHE DE PARLER, *uf! la paura m'impedisce di parlare.*

OUI (ui), adv. d'affirmation, opposé à non, *sì* : UN HONNÊTE HOMME QUI DIT — ET NON, MÉRITE D'ÊTRE CRU, *un onest'uomo che dice sì e no, merita di essere creduto;* NE DIRE NI — NI NON, ne pas vouloir s'expliquer sur la chose dont il s'agit, *non dire nè sì, nè no.* — Quelquefois il est simplement affirmatif : —, JE VIENS DANS SON TEMPLE ADORER L'ÉTERNEL, *sì, vengo nel suo tempio adorare l'Eterno.* = Redoublé, il augmente la force de l'admiration : —, —, VOUS ME SUIVREZ, *sì, sì, mi seguirete.* = — DA, adv., certainement, volontiers, *certo, senza dubbio.* = S. m. ; ir., *sì* m. : LE — ET LE NON, *il sì ed il no.* = Prov. : DIRE LE GRAND —, se marier, *pronunciare l'irrevocabile sì.*

OUICOU (ui-cu), s. m., boisson faite de manioc, de patates, de bananes et de cannes à sucre, *bevanda* f. *usata in America.*

OUÏ-DIRE (ui-dir), s. m., ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne, *udita* f. *quanto si sa per bocca altrui* : IL NE SAIT QUE PAR —, *non sa che per udita.*

OUÏE (ui), s. f., celui des cinq sens par lequel l'on reçoit les sons, *udito* m. : LES LIÈVRES ONT L'— TRÈS-FINE, *le lepri hanno l'udito sottile.*

OUÏES (ui), s. f. pl., ouverture que les poissons ont aux côtés de la tête, *branchie* f. pl. = Organes renfermés dans les ouïes qui opèrent la respiration, *branchie* f. pl. = Ouverture à la table supérieure de certains instruments à cordes, *fori* m. pl., *aperture* f. pl.

OUÏR (u-ir), v. a. et irr., entendre, recevoir les sons par l'oreille, *udire, sentire* : OYEZ UNE MERVEILLE, *udite una cosa meravigliosa.* = Écouter favorablement, exaucer, *esaudire, accogliere* : DAIGNEZ — NOS VŒUX, *degnate esaudire i nostri voti.* = Donner audience, *sentire, ascoltare, dare udienza* : UN JUGE DOIT — LES DEUX PARTIES, *un giudice deve udire le due parti;* — DES TÉMOINS, recevoir leurs dépositions, *sentire testimonii.* V. ÉCOUTER.

OURAGAN (u-ra-gan), s. m., vent furieux accompagné de tourbillons, *uragano* m.

OURAL, fl. de la Russie qui a sa source dans les monts Ourals et se jette dans la mer Caspienne, *Ural* m. = OURALS ou POYAS (monts), chaîne qui sépare l'Europe d'avec l'Asie et s'étend de l'océan Glacial arctique à la mer Caspienne, *i monti Ural* m. pl.

OURCQ, riv. de France, affluent de la Marne, communique avec la Seine par le canal de l'Ourcq, *Ourq.*

OURDIR (ur-dir), v. a., préparer ou disposer les fils de la chaîne d'une étoffe, etc., pour faire un tissu, *ordire* : — UNE TOILE, *ordire una trama.* = Tramer, machiner, *ordire, tramare* : — UN COMPLOT, UNE TRAHISON, *ordire una trama, un tradimento.* = Étendre les fils de caret qui doivent former une corde, *ordire.* = Tresser de l'osier, *intrecciare.* = Entrelacer de la paille pour faire une natte, *intrecciare.* = Mettre un premier enduit de mortier ou de plâtre sur un mur de moellons, *rinzaffare.*

§ **OURDIR, TRAMER, MACHINER.** OURDIR, *ordire*, c'est commencer ; TRAMER, *tramare*, c'est avancer l'ouvrage de manière à lui donner la consistance convenable. Au fig., ces trois mots désignent un mauvais dessein : TRAMER enchérit sur OURDIR, et MACHINER, *macchinare*, marque encore quelque chose de plus sourdement tramé et par conséquent de plus odieux.

OURDISSAGE (ur-di-ssasg), s. m., action de l'ouvrier qui ourdit ; façon de l'ouvrage ourdi, *orditura* f.

OURDISSEUR (ur-di-ssör), **EUSE** (ssös), s., ouvrier, ouvrière qui ourdit, *orditore* m., *orditora* f.

OURDISSOIR (ur-di-ssoar), s. m., pièce de bois sur laquelle les tisserands, les fabricants de drap mettent le fil, la laine, etc., quand ils ourdissent, *orditoio* m.

OURLER (ur-le), v. a., faire un ourlet à, *orlare* : — LES MOUCHOIRS, LES SERVIETTES, *orlare fazzoletti, tovagliuoli.*

OURLET (ur-le), s. m., repli cousu au bord d'une étoffe pour l'empêcher de s'effiler, *orlo* m. = Bande de cuir dont on borde le gros cuir, *orletto* m. = Repli qu'on fait à une plaque de métal pour la joindre à une autre, *orlo* m. = Partie épaisse qui forme le tour d'un plat de verre, *orlo* m.

OURS (urs), s. m., quadrupède carnassier à longs poils dont les pattes sont armées d'ongles courbés, *orso* m. = Fam., personne qui fuit le monde, *orso, uomo sgarbato* : C'EST UN —, *è un orso.* V. LÉCHER. = IL NE FAUT PAS VENDRE LA PEAU DE L'— QU'ON NE L'AIT MIS PAR TERRE ; prov., il ne faut pas disposer d'une chose avant de la posséder ; il ne faut pas se flatter trop tôt d'un succès incertain, *non bisogna vendere la pelle dell'orso prima di averlo preso.*

OURSE (urs), s. f., femelle de l'ours, *orsa* f. = GRANDE, PETITE —, constellations boréales, *orsa maggiore, orsa minore.* = Poét., le Nord, *orsa* f., *polo artico, settentrione* m.

OURSIN (ur-ssen), s. m., nom donné à la peau d'ours garnie de son poil, *pelle* f. *d'orso col pelo.* = Coquillage de mer hérissé de pointes, *riccio* m. *di mare.*

OURSINE (ur-sin), s. f. ; bot., genre de plantes dycotylédones à fleurs polygames, *orsina* f.

OURSINÉ, E, adj., qui est hérissé d'aiguillons très-rapprochés et grêles, *irto di punte.*

OURSON, s. m., petit de l'ours, *orsacchiotto, orsacchino* m.

OUTARDE (u-tard), s. f., gros oiseau de l'ordre de gallinacés, très-haut de jambes, qui vit dans les grandes plaines, et dont la chair est estimée, *ottarda* f.

OUTARDEAU (u-tar-dò), s. m., petit de l'outarde, *ottarda giovane* f.

OUTIL (u-ti), s. m., tout instrument de travail dont se servent les artisans, etc., *utensile, strumento* m. : LES OUTILS D'UN SCULPTEUR, D'UN MENUISIER, etc., *gli utensili di uno scultore, di un falegname.* = Fam. et ir. : VOILÀ UN BEL —, se dit d'une chose qui n'est propre à rien, *ecco un bel arnese!* V. INSTRUMENT.

OUTILLER (u-ti-ie), v. a., garnir, fournir d'outils, *provvedere di utensili* : — UN OUVRIER, *provvedere un operaio di utensili.* = Fam., fournir à quelqu'un tous les moyens pour mener une affaire à bonne fin, *procacciare ad uno tutti i mezzi necessarii per condurre a buon porto un dato affare.*

OUTRAGE (u-trasg), s. m., injure grave de fait ou de paroles, *oltraggio* m. : JE VOUS VOIS ROUGIR DE CET —, *vi veggo arrossire di quest'oltraggio ;* LAVER UN —, *lavare un oltraggio.* = FAIRE —, offenser, *fare oltraggio, oltraggiare.* = Poét. : LES OUTRAGES DU NORD, *gli oltraggi del Nord.* V. AFFRONT.

OUTRAGEANT (u-tra-sgian), **E** (sgiant), adj., en parlant des choses qui outragent, *oltraggiante* : PROCÉDÉ —, MÉPRIS OUTRAGEANTS, *procedere, disprezzo oltraggiante.*

OUTRAGER (u-tra-sge), v. a., faire outrage à, être un outrage pour, *oltraggiare* : — LA VIEILLESSE, *oltraggiare la vecchiezza;* LA REINE NE POUVAIT PARAÎTRE EN PUBLIC SANS ÊTRE OUTRAGÉE, *la regina non poteva comparire in pubblico senza essere oltraggiata.* = — LA RAISON, LA PUDEUR, *oltraggiare la ragione, il pudore.*

OUTRAGEUSEMENT (u-tra-sgiös-man), adv., d'une manière outrageuse, *oltraggiosamente* : TRAITER —, *trattare uno oltraggiosamente.* = Avec excès, à outrance, *oltre misura, in modo eccessivo* : ON L'A BATTU —, *lo si percosse oltre misura.*

OUTRAGEUX (u-tra-sgiö), **EUSE** (sgiös), adj., qui fait outrage, *oltraggioso* : UN SOUPÇON —, *un sospetto oltraggioso.*

OUTRANCE (u-trans) (**À**), loc. adv., jusqu'à l'excès, *ad oltranza* : SE BATTRE À —, À TOUTE —, *battersi ad oltranza;* COMBAT À —, qui ne se doit terminer que par la mort d'un des combattants, *combattimento a morte.*

OUTRE (utr), s. f., peau de bouc préparée pour contenir des liquides, *otre* f., *otro* m. : UNE — DE VIN, D'HUILE, *un'otre di vino, d'olio.*

OUTRE, prép., au delà de, *oltre, oltra, al di là* : LES GUERRES, LES VOYAGES D'— MER, *le guerre, i viaggi d'oltre mare.* = Par-dessus, *oltrecciò, inoltre.* = Adv., plus loin, plus avant, *oltre, più in là, più innanzi* : LA NUIT L'EMPÊCHA DE PASSER —, *la notte l'impedì d'andar più in là.* = EN —, loc. adv., de plus, *inoltre.* = D'— EN —, loc. adv., de part en part, *da parte a parte* : PERCER D'— EN —, *forare da parte a parte, traforare.* = OUTRE QUE, loc. conj., *oltre che.*

OUTRÉ (u-tre), **E**, adj., exagéré, qui passe les bornes, *eccessivo, esagerato* : DES FLATTERIES OUTRÉES, *lusinghe esagerate.* = Transporté, indigné, *irritato* : — DE DÉPIT, *trasportato dal dispetto.* V. EXCESSIF.

OUTRECUIDANCE (utr-qui-dans), s. f., présomption, témérité, *tracotanza, temerità* f.

OUTRECUIDANT (utr-qui-dan), **E** (dant), adj., présomptueux, téméraire, *tracotante.*

OUTREMER, s. m., couleur bleue extraite du lapis pulvérisé, *oltremare, azzurro* m.

OUTRE-PASSE, s. f., abatis de bois fait par l'adjudicataire au delà des limites marquées, *taglio* m. *di un bosco oltre i limiti assegnati.*

OUTREPASSER (utr-pa-sse), v. a., aller au delà de, *oltrepassare, eccedere* : — LES LIMITES, LES ORDRES, *oltrepassare i limiti, gli ordini.*

OUTRER (u-tre), v. a., surcharger de travail, accabler, *affaticare, sforzare* : — DES OUVRIERS, *affaticare operai ;* — UN CHEVAL, le pousser au delà de ses forces. Dans ce sens il est vieux, *sforzare un cavallo.* = Porter les choses au delà de la juste raison, *eccedere, esagerare.* = Offenser grièvement, pousser à bout, *offendere, irritare* : VOUS L'AVEZ OUTRÉ, *voi l'avete gravemente offeso.* = S'—, v. pr., se fatiguer à l'excès, excéder ses forces ; vieux, *affaticarsi troppo.*

OUVERT (u-vèr), **E** (vèrt), adj., se dit d'un pays qui n'a ni rivières, ni montagnes, ni places fortes qui empêchent d'y pénétrer, *aperto* : CETTE VILLE EST OUVERTE, elle n'est point fortifiée, *questa città è aperta.* = COMPTE —, celui auquel on ajoute journellement des articles, *conto aperto ;* TENIR TABLE —, recevoir beaucoup de personnes à sa table, *tener corte bandita.* = Intelligent, pénétrant, *aperto, intelligente* : ESPRIT —, *spirito aperto ;* INTELLIGENCE —, *intelligenza aperta.* = Franc, sincère, *franco, sincero, aperto* : VISAGE —, *viso aperto ;* GUERRE —, déclarée, *guerra aperta.* = À FORCE —, loc. adv., les armes à la main, *con forza aperta, con mano armata.* V. BRAS et CŒUR. = À LIVRE —, sans préparation, *a libro aperto ;* À PORTES OUVERTES, en toute liberté, *liberamente.*

OUVERTEMENT (u-vèrt-man), adv., hautement, franchement, *apertamente, schiettamente, francamente* : PARLER —, *parlare apertamente.*

OUVERTURE (u-ver-tür), s. f., fente, trou, espace vide dans un corps, *apertura, fessura, fenditura* f. = Expédient, moyen de terminer une affaire, *mezzo* m., *opportunità* f. = Archit., se dit des portes, fenêtres, croisées, etc., *apertura* f. = Action d'ouvrir, *apertura* f., *aprimento, l'atto di aprire* m. : L'— D'UN CORPS, D'UN COFFRE, etc., *l'apertura di un corpo, di un cofano.* = Commencement, *principio* m. : L'— DES CHAMBRES, DE LA CHASSE, *l'apertura delle Camere, della caccia ;* L'— D'UN OPÉRA, *la sinfonia di un'opera.* = Premières propositions relatives à quelque affaire, *apertura.* = Aveu, confidence, *confidenza, apertura* f. : FAIRE DES OUVERTURES INDISCRÈTES, *fare delle confidenze indiscrete.* = — DE CŒUR, franchise, sincérité, *sincerità di cuore.* = — D'ESPRIT, pénétration, facilité de comprendre, *perspicacia, sagacità* f. = Dr., moment où une chose commence à pouvoir être faite, *immissione al possesso* f., *adito* m.

OUVRABLE (u-vrabl), adj., consacré au travail : JOURS OUVRABLES, *giorni di lavoro.*

OUVRAGE (u-vrasg), s. m., œuvre ; ce que produit un ouvrier, un artiste, *lavoro* m., *opera* f. : GRAND, BEL —, *grande, bello lavoro.* = Façon, manière dont un ouvrage est exécuté ; travail, action de travailler, *lavoro* m., *fattura* f. : SE REMETTRE À L'—, *porsi nuovamente al lavoro ;* AVOIR LE CŒUR

À L'—, travailler avec ardeur, *lavorare con ardore.* = Production d'esprit, *lavoro* m., *opera* f. = Travaux de fortification, *opere di fortificazione.*

OUVRAGÉ, E, adj., qui a demandé beaucoup de travail manuel, *lavorato, operato.*

OUVRANT (ou-vran), **E** (vrant), adj., qui s'ouvre, n'est guère usité que dans ces locutions : À JOUR —, au point du jour, *allo spuntar del giorno;* À PORTE OUVRANTE, À PORTES OUVRANTES, dès que l'on ouvre les portes d'une ville, *all'aprir delle porte.*

OUVRARD (u-vrar), fameux financier du commencement de ce siècle, mort en 1847, fut incarcéré par l'ordre de Napoléon de 1809 à 1814, *Ouvrard.*

OUVRÉ (u-vre), **E**, adj., qui est travaillé, façonné, *lavorato :* FER —, *ferro lavorato;* LINGE —, à petits carreaux, à petites fleurs, *tela a opera.*

OUVREAUX (u-vro), s. m. pl., ouvertures latérales par où l'on travaille dans les fourneaux de verrerie, *aperture laterali delle fornaci da vetro.*

OUVREUR (u-vrör), **EUSE** (vrös), s., personne qui ouvre les loges d'un théâtre, *apritore* m., *chi apre, palchettaro* m.

OUVRIER (u-vrie), **ÈRE** (vrièr), s., celui, celle qui travaille de la main pour gagner sa vie, *operaio, artefice, artigiano* m.: BON, HABILE, EXCELLENT —, *operaio buono, abile, eccellente;* MAUVAISE OUVRIÈRE, *cattiva operaia.* = LE SUPRÊME —, Dieu, *il supremo Fattore, Iddio* m. = Adj. : JOUR —, où l'on travaille, *giorno di lavoro;* CLASSE —, partie de la population qui se compose des ouvriers, des artisans, *classe operaia.* V. CHEVILLE.

§ **OUVRIER, ARTISAN.** Le premier, *operaio*, a plus d'étendue et désigne quiconque fait un ouvrage. L'ARTISAN, *artigiano*, est celui qui exerce un métier.

OUVRIR (u-vrir), v. a. et irr., faire que ce qui était fermé ne le soit plus, *aprire, schiudere :* — UNE PORTE, UNE CROISÉE, UNE CHAMBRE, *aprire una porta, una finestra, una camera.* = — UNE CARRIÈRE AU MÉRITE, *aprire una carriera al merito;* — LA PORTE AUX ABUS, AUX DÉSORDRES, les laisser s'introduire, les faire naître, *aprire la porta agli abusi, ai disordini.* V. ŒIL. = — SA MAISON À QUELQU'UN, l'accueillir, le recevoir chez soi, *aprire la sua casa ad uno;* — SA BOURSE À QUELQU'UN, lui offrir de l'argent, *mettere la sua borsa alla disposizione di uno;* — SON CŒUR À QUELQU'UN, lui confier ses plus secrets sentiments, *aprire il cuore ad uno;* — L'ESPRIT, le rendre capable de mieux comprendre, *aprir la mente;* — LA BOUCHE, commencer à parler, *aprire la bocca;* L'EXERCICE OUVRE L'APPÉTIT, l'excite, *l'esercizio aguzza l'appetitto.* = Pratiquer une ouverture, *aprire, costrurre :* — UNE FENÊTRE, UNE PORTE DANS UN MUR, *aprire una finestra, una porta in un muro;* — DES ROUTES DANS UNE FORÊT, *aprire strade in una foresta.* = Rendre libre, rendre facile l'abord, *rendere libero :* — LES MERS, LES CHEMINS, *aprire i mari, le vie;* CETTE VICTOIRE NOUS OUVRIT LA POLOGNE, *questa vittoria ci aprì la Polonia.* = Entamer, couper, fendre, *aprire, tagliare, fendere :* — UN MELON, UNE VEINE, *aprire un popone, una vena.* = Par ext. : — QUELQU'UN, en faire l'autopsie, *aprire il cadavere di qualcuno.* = Commencer à creuser, à fouiller : — UN CANAL, UNE TRANCHÉE, *aprire, scavare un canale, una trincea.* = Diviser une chose, séparer les parties jointes ou contiguës dont elle est formée : — DES HUÎTRES, DES NOIX, *aprire ostriche, noci.* = Commencer, *incominciare :* — LA CAMPAGNE, UNE ASSEMBLÉE, UN COURS, LE BAL, *aprire la campagna, un'assemblea, un corso, il ballo;* — LA LICE, entrer le premier dans la lice, *aprire la lizza;* — LA CHASSE, chasser à l'ouverture de la chasse, *aprire la caccia;* — UN CRÉDIT A QUELQU'UN, l'autoriser à prendre à une caisse l'argent dont il aura besoin, *aprire un credito ad uno;* — UN AVIS, être le premier à le proposer, *emettere un parere.* = Écarter, séparer, *separare, dividere :* — LES JAMBES, *aprire le gambe;* — LES RANGS, les files d'un bataillon, *aprire le file.* = Épanouir, *schiudersi, aprirsi :* UNE PLANTE QUI OUVRE SES FLEURS AU SOLEIL, *una pianta che schiude i suoi fiori al sole.* = V. n. : CETTE PORTE OUVRE SUR LA RUE, SUR LE JARDIN, donne accès dans la rue, dans le jardin, *questa porta dà sulla via, sul giardino.* = S'—, v. pr., *aprirsi :* LA PORTE, À SON ASPECT, S'OUVRIT, *la porta, al suo aspetto, si aprì.* = S'écarter, *aprirsi, schiudersi :* ET LES RANGS DES PERSANS S'OUVRENT DEVANT SES PAS, *e le file dei Persiani si aprono innanzi ai suoi passi.* = S'épanouir, *aprirsi, schiudersi :* S'— À QUELQU'UN, lui découvrir sa pensée, *aprirsi, confidarsi ad uno.* = Apparaître, *apparire.*

OUVROIR (u-vroar), s. m., lieu de travail en commun, particulièrement dans les communautés de filles, *lavoratoio* m.

OVAIRE (o-vèr), s. m., partie où se forment les œufs chez les animaux ovipares, *ovario* m., *ovaia* f. = Bot., partie du pistil qui renferme les semences, *ovario* m.

OVALAIRE (o-va-lèr), adj.; anat., qui est de forme ovale, *ovale.*

OVALE (o-val), adj., qui est rond et oblong comme un œuf, *ovale :* TABLE, FIGURE —, *tavola, figura ovale.* = Bot., qui a la forme d'une ellipse, *ovale :* FEUILLES OVALES, *foglie ovali.* = S. m., figure ronde et oblongue, *un ovale* m. = Machine à tordre la soie, *macchina da torcere la seta.*

OVATION (o-va-ssion), s. f., petit triomphe chez les Romains, *ovazione* f. = Honneur que l'on rend à une personne en lui faisant cortége, etc., *ovazione* f., *trionfo* m.

OVE (ov), s. m., ornement qui a la forme d'un œuf, *uovolo, cimazio* m.

OVICULE (o-vi-cül), s. m., petit ove, *uovoletto* m.

OVER-YSSEL, pr. du roy. de Hollande, *Over-Yssel.*

OVIDE (o-vid), célèbre poëte latin, vécut dans l'intimité de Virgile, de Tibulle, d'Horace, et fut protégé par Auguste, qui finit par l'exiler dans le Pont-Euxin, où il resta jusqu'à sa mort. On a de lui les MÉTAMORPHOSES, les TRISTES, etc., *Ovidio* m.

OVIPARE (o-vi-par), adj., se dit des animaux qui se reproduisent par des œufs, *oviparo :* LES QUADRUPÈDES OVIPARES, *i quadrupedi ovipari.* = S. m. : LES —, *gli ovipari.*

OVO (AB), (mot lat.), loc. adv., dès l'origine; fam., *ab-ovo.*

OVOÏDE, adj.; bot., qui a la forme d'un œuf, *ovoidale.*

OVULE (o-vül), s. m., rudiment d'une graine, contenu dans l'ovaire, *ovolo, uovolo* m.

OXALATE, s. m.; chim., nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide oxalique avec différentes bases, *ossalato* m.

OXALIDE (oc-sa-lid), s. f.; bot., plante de la famille des géranoïdes, dont on extrait le SEL D'OSEILLE, *ossalida* f.

OXALIQUE (oc-sa-lich), adj.; chim. : ACIDE —, nom scientifique du SEL D'OSEILLE, *acido ossalico.*

OXENSTIERN (comte), ministre suédois, un des plus grands hommes de son siècle; mort en 1654, *Oxenstiern.*

OXFORD, comté d'Angleterre; cap. du comté de ce nom, près de la Tamise, célèbre par son université, *Oxford.*

OXYCRAT (oc-ssi-crà), s. m., mélange de vinaigre et d'eau sucrée, *ossicrato* m.

OXYDABLE (oc-ssi-dabl), adj., qui peut s'oxyder, *ossidabile.*

OXYDATION (oc-ssi-da-ssion), s. f., état de ce qui est oxydé, *ossidazione* f.

OXYDE (oc-ssid), s. m.; chim., combinaison non acide d'un corps simple avec l'oxygène, *ossido* m.

OXYDER (oc-ssi-de), v. a., combiner un corps simple avec l'oxygène, *ossidare.* = S'—, v. pr., passer à l'état d'oxyde, *ossidarsi.*

OXYDULÉ (oc-ssi-dü-le), **E**, adj., légèrement oxydé, *ossidulato.*

OXYGÉNATION (oc-ssi-sge-na-ssion), s. f.; chim., action d'oxygéner; état de ce qui est oxygéné, *ossigenazione* f.

OXYGÈNE (oc-ssi-sgèn), s. m.; chim., partie de l'air atmosphérique qui entretient la respiration et la combustion, *ossigeno* m. = Adj. : GAZ —, *gas ossigeno.*

OXYGÉNER, v. a., combiner avec l'oxygène, *ossigenare.*

OXYGONE, adj. : TRIANGLE —, qui a tous ses angles aigus, *triangolo ossigono.*

OXYMEL, s. m., boisson composée d'eau, de miel et de vinaigre, *ossimele* m.

OXYRHODIN, s. m., vinaigre rosat, *ossirrodino* m.

OXYSACCHARUM, s. m.; pharm., mélange de vinaigre et de sucre, *ossisaccaro* m.

OYANT (o-ian), **E**, adj.; dr., à qui on rend compte, *colui o colei a cui si rende un conto.*

OZONE, s. m.; chim., oxygène électrisé, *ossonio* m.

P

P (pe), s. m., seizième lettre de notre alphabet et la douzième des consonnes, *P.* m.

PACA, s. m., quadrupède rongeur de l'Amérique méridionale, qui vit dans les terriers, *paca* m.

PACAGE (pa-casg), s. m., pâturage où l'on mène paître les bestiaux pour les engraisser, *pascolo* m. : DROIT DE —, droit de pâturage limité, dont on ne peut user qu'avec certaines restrictions, *diritto di pascolo.*

PACAGER (pa-ca-sge), v. n., faire paître, faire pâturer, *pascolare.*

PACE (IN-), s. m. inv., mots latins qui désignaient les oubliettes de certains couvents, *carcere perpetuo nei conventi.*

PACHA (pa-scià), s. m., titre qu'on donne, en Turquie, à tout haut fonctionnaire politique ou militaire, *bascià, bassà* m. = PACHALIK, s. m., territoire soumis au gouvernement d'un pacha, *bascialato* m.

PACHYDERMES (pa-sci-dèrm), s. m. pl., ordre de mammifères non ruminants, à peau épaisse et à sabots cornés, *pachidermi* m. pl. = PACHYDERME, adj. et s. m., se dit d'un animal ou d'une plante qui a la peau épaisse, *pachidermo.*

PACIFICATEUR (pa-ssi-fi-ca-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui pacifie, qui apaise les troubles, *pacificatore* m., *pacificatrice* f. : QU'IL SOIT PLUTÔT LE — QUE LE VAINQUEUR DES NATIONS, *ch'egli sia piuttosto il pacificatore che il vincitore delle nazioni;* LA PACIFICATRICE DE LA POLOGNE, *la pacificatrice della Polonia.* = Adj. : POUVOIR —, *potere pacificatore.*

PACIFICATION (pa-ssi-fi-ca-ssion), s. f., rétablissement de la paix dans un État agité par des dissensions intestines; se dit quelquefois du rétablissement de l'union entre particuliers, dans une famille, *pacificazione* f.

PACIFIER (pa-ssi-fie), v. a., apaiser des troubles, des querelles, des différends, en les faisant cesser et en y substituant la paix, *pacificare :* — DES QUERELLES PASSAGÈRES, *pacificare contese passaggiere.* = — LE CIEL ET LA TERRE, *pacificare il cielo e la terra.* V. APAISER.

PACIFIQUE (pa-ssi-fich), adj., qui aime la paix et qui la procure, *pacifico :* CARACTÈRE, HUMEUR, ROI —, *carattere, umore, re pacifico.* = RÈGNE —, qui n'a été marqué par aucune guerre, *regno pacifico.* = Que l'on exerce, que l'on cultive pendant la paix, *pacifico :* LES VERTUS PACIFIQUES, *le virtù pacifiche.*

PACIFIQUE (OCÉAN) ou **GRAND-OCÉAN**, ou **MER DU SUD**, entre l'Asie et l'Amérique, où est située l'Océanie, *l'oceano Pacifico, il Pacifico* m.

PACIFIQUEMENT (pa-ssi-fich-man), adv., d'une manière pacifique, *pacificamente* : VIVRE —, *vivere pacificamente*.

PACO, s. m., quadrupède ruminant de l'Amérique dont le poil laineux est doux et fin, *paco* m.

PACOTILLE (pa-co-ti-i), s. f., petite quantité de marchandises qu'il est permis d'emporter pour son compte sur un vaisseau où l'on s'embarque, *paccotiglia* f. = Marchandises qui font partie de la cargaison d'un navire, *paccotiglia* f. : MARCHANDISES DE —, de qualité inférieure, bonnes tout au plus pour les colonies, *merci di scarto*. = Fam., quantité considérable d'objets quelconques, *fardello, fagotto* m. : VOUS AVEZ UNE BELLE — DE LIVRES, D'HABITS, *avete una buona quantità di libri, di abiti*.

PACTA CONVENTA (mots lat.) s. m. pl., conditions que les diètes de Pologne, depuis l'avénement des Jagellons, faisaient jurer au roi nouvellement élu, *pacta conventa*.

PACTE (pact), s. m., contrat absolu et immuable qui doit demeurer en vigueur pendant toute la vie d'un homme, d'une famille ou d'une nation, *patto* m., *convenzione* f. : IL N'EST PAS VRAI QU'IL Y AIT UN — PRIMITIF ENTRE TOUT CITOYEN ET SA PATRIE, *non è vero che esista un patto primitivo fra ogni cittadino e la sua patria*. V. CONVENTION.

PACTISER (pac-ti-se), v. n., composer, transiger; se prend souvent en mauv. part, *patteggiare, pattuire* : — AVEC LE CRIME, AVEC LA RÉBELLION, AVEC SA CONSCIENCE, *patteggiare col delitto, colla ribellione, colla propria coscienza*.

PACTOLE (pac-tol), s. m., petite riv. de Lydie, fameuse, chez les anciens, par l'or qu'elle charriait dans son lit, *Pattolo* m. : AVOIR TOUT L'OR DU —, etc., être fort riche, *avere tutto l'oro del Pattolo*.

PACUVIUS, poëte tragique romain, né 220 av. J.-C., *Pacuvio*.

PADELIN (pad-len), s. m., creuset du verrier, *padella* f., *padellotto* m.

PADERBORN, ville des États prussiens. Charlemagne y résida souvent pendant sa lutte contre les Saxons, *Paderborna* f.

PADICHAH (pa-di-scià) (mot persan, synon. d'EMPEREUR), s. m., titre d'honneur que porte le sultan, *padiscià* m.

PADOUE (pa-du), ville forte de la Vénétie, possède une célèbre université, *Padova*. = ARRIGHI, DUC DE —, général corse, allié à la famille Bonaparte, a vécu jusqu'en 1853, *Arrighi, duca di Padova*. = LE PADOUAN, anc. contrée d'Italie, territoire de Padoue, *il Padovano* m.; surnom sous lequel on désigne un graveur du XVI[e] siècle, Jean Cavino, *il Padovano* m. = PADOUANE, s. et adj. f., se dit des médailles contrefaites d'après l'antique par LE PADOUAN et de toutes celles qu'on a faites à son imitation, *padovana* f. = PADOUE, s. m., ruban moitié fil, moitié soie, qu'on fabriquait autrefois à Padoue, *nastro* m. *d'accia e seta*.

PÆAN, s. m., hymne en l'honneur d'Apollon. = Chant guerrier des Grecs, *peana* m.

PAER, compositeur de musique, né à Parme, mort à Paris en 1839. On joue encore son MAÎTRE DE CHAPELLE, *Paer*.

PÆSTUM, anc. ville de l'Italie méridionale, avait des champs de rosiers célèbres, *Pesto* m.

PAGAIE, s. f., rame des Indiens, *pagaia* f., *specie di remo*.

PAGANINI, violoniste admirable par l'adresse avec laquelle il triomphait des plus grandes difficultés, mort fort riche en 1840, *Paganini*.

PAGANISME (pa-ga-nism), s. m., religion des païens ou polythéisme, *paganesimo* m. : LES SUPERSTITIONS DU —, *le superstizioni del paganesimo*.

PAGE (pasg), s. f., un des côtés d'un feuillet de papier, de parchemin, etc.; écriture, texte qu'il contient, *pagina* f. : DÉVORER LES PAGES D'UN LIVRE, *leggere avidamente le pagine di un libro*; ÊTRE PAYÉ À TANT LA —, *essere pagato tanto per pagina*; QUATRE — DE LOUANGES, *quattro pagine di lodi*. = C'EST LA PLUS BELLE — DE SON HISTOIRE, c'est l'action, le trait qui lui fait le plus d'honneur, *è la più bella pagina della sua istoria*. = Typogr. : METTRE EN —, arranger les paquets de composition de manière à en former des pages, *impaginare*; METTEUR EN —, compositeur chargé de ce travail, *impaginatore* m.

PAGE, s. m., jeune noble qui était au service d'un grand seigneur, *paggio* m. = METTRE HORS DE —, hors de la puissance, de la dépendance d'autrui, émanciper, *emancipare* : TOUR DE —, espièglerie, *scherzo* m., *beffa da paggio*; EFFRONTÉ COMME UN —, jusqu'à l'impudence, *sfrontato senza misura*.

PAGINATION (pa-sgi-na-ssion), s. f., série des numéros des pages d'un livre indiquant leur ordre relatif, *paginatura, paginazione* f.

PAGINER (pa-sgi-ne), v. a., numéroter les pages d'un livre, *numerizzare le pagine*.

PAGNE (pagn), s. f., morceau de toile de coton dont les nègres et les Indiens se couvrent de la ceinture aux genoux, *perizoma* m.

PAGNON, adj. et s. m., se dit d'un drap noir très-fin qu'on fabrique à Sedan, *pagnone* m.

PAGODE (pa-god), s. f., temple, idole de certains peuples de l'Asie, *pagoda* f. = Petite figure de porcelaine qui a la tête mobile, *pagode, idolo degli Indiani*. = Monnaie d'or indienne, *pagoda* f.

PAIE ou **PAYE** (pèi), s. f., action de payer; moment où l'on doit la faire; salaire habituel d'un ouvrier engagé à travailler longtemps pour le même maître; solde des soldats, *paga* f., *soldo* m. = Débiteur, *debitore* m. : BONNE, MAUVAISE —; fam., *buono, cattivo debitore*.

§ **PAIE, SOLDE**. Ils sont synonymes dans le sens de rétribution accordée aux soldats; mais PAIE, *paga* f., se dit de la somme que touchent les troupes, et SOLDE, *soldo* m., de celle que dépense celui qui les entretient. Les deux se disent pourtant dans le premier sens; mais alors le second est plus noble et désigne le traitement des officiers et des troupes d'élite.

PAIEMENT, PAYEMENT ou **PAÎMENT** (pè-man), s. m., action de payer; ce qu'on donne en payant; époque où l'on paye, *pagamento* m.

PAÏEN (pa-ien), **NE** (ièn), adj. et s., sectateur du paganisme, *pagano, gentile, idolatra* m. : PHILOSOPHE, PEUPLE, SIÈCLE —, *filosofo, popolo, secolo pagano*. = JURER COMME UN —; fam., souvent, *bestemmiare come un turco*.

PAILLASSE (pa-iass), s. f., amas de paille enfermé dans une toile pour servir à un lit; toile où la paille est enfermée, *saccone, pagliericcio* m. : ON A TOUT VENDU CHEZ LUI JUSQU'À LA —, *tutto si vendette da lui, persino il pagliericcio*. = S. m., bouffon qui contrefait gauchement les tours de force et d'adresse de ses camarades, *pagliaccio* m.

PAILLASSON (pa-ia-sson), s. m., paillasse plate et piquée entre deux coutils qu'on place au devant d'une fenêtre pour garantir une chambre du bruit, du soleil, etc., *stuoia* f. = Natte de paille où l'on s'essuie les pieds, *stoino* m. = Claie de paille longue pour garantir de la gelée les couches et les espaliers, *stuoie* f. pl.

PAILLE (pai), s. f., tuyau et épi du blé, du seigle, de l'avoine, etc., quand le grain en a été séparé, *paglia* f. = Petit brin de paille, fétu, *pagliuola* f. : VOIR UNE — DANS L'ŒIL DE SON VOISIN ET NE PAS VOIR UNE POUTRE DANS LE SIEN; prov., voir les moindres défauts des autres et ne pas s'apercevoir des vices énormes qu'on a soi-même, *vedere la pagliuola nell'occhio altrui e non la trave nel proprio*; CELA LÈVE, ENLÈVE LA —, se dit de ce qui est excellent en son genre, *questo è eccellente*; ROMPRE LA —, se brouiller, *inimicarsi*. V. COURTE-PAILLE. = FEU DE —, ardeur de peu de durée, *fuoco di paglia* : HOMME DE —, de nulle considération; qu'on fait intervenir dans une affaire pour masquer le véritable agent, *uomo di paglia*; COUCHER SUR LA —, être dans une profonde misère; toutes ces loc. sont fam., *dormire sulla paglia*. = Défaut de liaison dans la fusion des métaux; défaut dans les pierreries, dans les diamants, *sfaldatura* f. = Mar., bûche placée sur le pont pour recevoir les rangées de tonnes, *spranga, caviglia* f. = Adj. inv., couleur de paille, *color di paglia* m. : DES GANTS PAILLE, *guanti color di paglia*.

PAILLE-EN-QUEUE (pai-an-chö), s. m. inv., oiseau palmipède, de la taille du pigeon, qui a les mœurs de l'albatros, vulg. : OISEAU DES TROPIQUES, *sorta d'uccello simile al piccione che trovasi nella zona torrida*.

PAILLÉ (pai-ié), **E**, adj., diapré, bigarré de diverses couleurs; t. de blason, *picchiato*.

PAILLER (pai-ie), s. m., cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains; meule de paille, *pagliaio* m. : IL EST SUR SON —, C'EST UN COQ SUR SON —, chez lui, dans le lieu où il est le plus fort, *è in propria casa*.

PAILLET (pai-ie), adj. m. : VIN —, vin rouge peu chargé de couleur, *claretto* m.

PAILLETTE (pai-iėt), s. f., petite parcelle d'or qu'on trouve dans le sable de quelques rivières, *pagliuola* f. = Petite lame de métal qu'on applique sur quelque étoffe pour l'orner, *pagliuola* f. = Bot., chacune des pièces qui enveloppent la fleur des graminées, *paglietta* f.

PAILLEUR (pai-iör), **EUSE** (iös), s., celui, celle qui vend ou qui voiture de la paille, *pagliaiuolo* m.

PAILLEUX, EUSE, adj., se dit d'un métal qui a des pailles, *sfaldato, che ha sfaldature*.

PAILLON (pai-ion), s. m., grosse paillette, *pagliuola* f. *alquanto grossetta*. = Lamelle de cuivre battu, colorée d'un côté, que l'on met au fond des chatons des pierres précieuses et des cristaux, *foglia* f. = Petit morceau d'alliage dont les orfèvres se servent pour fondre leurs ouvrages, *saldatura* f.

PAIMBOEUF (pen-böf), s.-préf. du département de la Loire-Inférieure, *Paimbœuf*.

PAIN (pen), s. m., aliment fait de farine pétrie et cuite, *pane* m. : — BLANC, BIS, DE SEIGLE, *pane bianco, bigio, di segale*; UN MORCEAU DE —, *un tozzo di pane*; MANGER DU — SEC, sans autre aliment, *mangiare pane asciutto*. V. ÉPICE. = MANGER DU — D'UN AUTRE, être son domestique, *mangiare il pane altrui, essere servitore di qualcheduno* : IL NE VAUT PAS LE — QU'IL MANGE; fam., c'est un fainéant, il n'est bon à rien, *non vale il pane che mangia*; FAIRE PASSER À QUELQU'UN LE GOÛT DU —; pop., le faire mourir, *far morire uno*; MANGER SON — BLANC LE PREMIER, avoir été d'abord dans l'aisance et finir dans la misère, *dall'agiatezza cadere nella miseria*. V. BEURRE. = Nourriture, subsistance, bien, *sussistenza* f., *cibo* m. : GAGNER SON — À LA SUEUR DE SON FRONT, *guadagnare il suo pane al sudore della fronte*; AVOIR SON — CUIT, sa subsistance assurée, de quoi vivre en repos, *avere il necessario per vivere*; METTRE À QUELQU'UN LE — À LA MAIN; LUI ÔTER LE — DE LA MAIN, lui fournir, lui enlever les moyens de subsister, *procacciare, togliere ad uno i mezzi di sussistenza*; DONNER UNE CHOSE POUR UN MORCEAU DE —, la vendre à très-bas prix, au-dessous de sa valeur, *vendere una cosa a vil prezzo, darla per un tozzo di pane*; — BÉNIT, qui a été bénit avec les cérémonies de l'Église et qu'on distribue à la grand'messe, *pane benedetto*. = C'EST — BÉNIT; fam., se dit lorsqu'il arrive quelque petit mal à quelqu'un qui l'a bien mérité, *gli sta bene, ha avuto quel che cercava* : LE — DES ANGES, LE — CÉLESTE, l'Eucharistie, *il pane degli Angeli, il pane celeste, l'Eucaristia*; LE — DE VIE, la parole de Dieu, *il pane della vita*; — À CHANTER, hostie non consacrée, *Ostia* f.; — À CACHETER, petit rond de pâte fort mince, pour cacheter les lettres, *ostia* f. = Masse solide qui figure plus ou moins exactement un pain ou un gâteau, *pane* m. : — DE SUCRE, DE CIRE, DE BEURRE, DE SAVON, etc., *pan di zucchero, di cera, di burro, di sapone*. = Bot. : ARBRE À — OU RIMIER, gros arbre dont le fruit, presque globuleux, peut être cuit au four et mangé en guise de pain, *manioca* m.

PAIR (pèr), adj. m., égal, pareil, sem-

blable, *pari, eguale, simile* : IL EST — ET COMPAGNON AVEC LUI, *è suo pari e compagno;* UN GÉNIE SANS —, *un genio senza pari;* NOMBRE —, qui se divise exactement en deux nombres entiers, *numero pari.* = Anat. : ORGANES PAIRS, correspondants, *visceri pari.* = S. m. : VIVRE AVEC SES —, *vivere coi suoi pari;* ÊTRE JUGÉ PAR SES —, *essere giudicato dai suoi pari.* = Membre de la chambre des Pairs, *Pari* m. = LE CHANGE EST AU —, il n'y a rien à gagner ni à perdre dans les remises d'argent d'un pays à l'autre, *il cambio è al pari* : ÊTRE AU —, n'avoir point de travail en arrière, *aver sbrigati tutti gli affari*; — OU NON, sorte de jeu où l'on donne à deviner si les objets qu'on tient dans la main forment un nombre pair ou impair, *pari o caffo.* = DE —, loc. adv., d'une manière égale, ensemble, *del pari, al pari* : TRAITER DE — À COMPAGNON, sur le pied d'une égalité familière, *trattar uno al pari.* = HORS DE —, loc. adv., au-dessus de ses égaux, *al di sopra dei suoi pari.*

PAIRE (pèr), s. f., couple d'animaux, et particul. d'oiseaux domestiques, *paio, paro* m., *coppia* f. : UNE — DE PIGEONS, *un paio di piccioni;* UNE — DE BŒUFS, DE CHEVAUX, deux bœufs, deux chevaux attelés ensemble, *un paio di buoi, un paio, una pariglia di cavalli.* = Fam., deux choses de même nature, deux personnes de même rang ou liées entre elles, *paio* m. : UNE — DE BOTTES, DE GANTS, *un paio di stivali, di guanti.* V. COUPLE. = Chose unique composée de deux pièces : UNE — DE CISEAUX, *un paio di forbici.* = Anat., se dit de deux nerfs semblables ayant une origine commune, *paio, paio di nervi* m.

PAIREMENT (pèr-man), adv. : NOMBRE — PAIR, qui peut se diviser en quatre nombres entiers et égaux, *in numero pari.*

PAIRESSE (pè-rèss), s. f., femme d'un membre de la Chambre des pairs, *la moglie di un pari.* = Femme qui, en Angleterre, possède une pairie femelle, *donna che in Inghilterra possiede un feudo cui va unita la dignità di pari.*

PAIRIE (pè-rî), s. f., dignité des anciens pairs de France; domaine auquel elle était attachée. = Emploi, poste, dignité d'un membre de l'ancienne chambre des pairs, *dignità di pari* f. : IL A ÉTÉ ÉLEVÉ À LA —, *venne innalzato alla dignità di pari.*

PAIRS (pèr), anciens membres du Conseil du roi, qui siégèrent plus tard dans les parlements, où ils opinaient les premiers dans les lits de justice, *i pari* m. pl. = CHAMBRE DES —, Chambre haute, instituée en France en 1814 et supprimée en 1848; Chambre des lords, en Angleterre, *Camera dei pari.*

PAISIBLE (pè-sibl), adj., qui se tient en paix ou en repos, qui est d'humeur pacifique, *pacifico, placido, quieto, tranquillo* : LOUIS XIV FIT D'UNE NATION JUSQUE-LÀ TURBULENTE UN PEUPLE —, *da una nazione fino allora turbolente Luigi XIV creò un popolo pacifico;* HOMME —, *uomo pacifico;* D'UNE HUMEUR —, *umore pacifico;* LE — HABITANT DES CHAMPS, *il pacifico campagnuolo.* = Il se dit en parlant des animaux : LE MOUTON EST —, *il montone è pacifico, mansueto;* UN ANIMAL —, *un animale mansueto;* VIE, RÈGNE —, qui n'est agité par aucun trouble, *vita pacifica, regno pacifico.* = Qui n'est point inquiété, troublé dans la possession d'un bien, *pacifico* : CE PRINCE EST — POSSESSEUR DE SES ÉTATS, *questo principe è pacifico possessore dei suoi Stati.* = Qui n'est point tourmenté, agité; calme et tranquille, *pacifico, placido* : SOMMEIL —, *sonno tranquillo;* RUISSEAU —, *placido ruscello.* = Où l'on est en paix, loin du bruit, *pacifico* : — RETRAITE, *ritiro pacifico.*

PAISIBLEMENT (pè-sibl-man), adv., d'une manière paisible, sans trouble, *pacificamente, tranquillamente* : VIVRE —, *vivere pacificamente.*

PAISIELLO, compositeur de musique, mort à Naples en 1816, fut magnifiquement traité par Catherine II, puis par Napoléon, *Paisiello.*

PAISSANT (pè-ssan), E (ssant), adj., qui paît, *pascolante, pascente.*

PAISSEAU (pè-ssò), s. m., échalas, *palo* m.

PAISSON (pè-sson), s. m., tout ce que les bestiaux et les bêtes fauves paissent et broutent dans les forêts, *pastura* f.

PAÎTRE (pètr), v. a. et irr., en parlant des animaux, brouter dans l'herbe, la manger sur racine ou se nourrir de certains fruits tombés à terre, *pascolare, pascere* : LE LION ET LE TIGRE PAISSAIENT AVEC LES AGNEAUX, *il leone e la tigre pascevano con gli agnelli.* = ENVOYER — QUELQU'UN; très-fam., le renvoyer avec impatience et mépris, *licenziare, mandar via qualcuno con disprezzo, mandarlo al diavolo;* ENVOYER — UNE AFFAIRE, l'abandonner de dépit, *rinunciare ad un affare con disprezzo.* = En parlant des hommes, faire paître, mener paître, *pascere.* = — SES OUAILLES DU PAIN DE LA PAROLE, *pascere la sua greggia con la parola di Dio.* = Repaître, *pascersi.*

PAIX (pè), s. f., état d'un pays, d'un peuple qui n'est point en guerre, *pace* f. : TROUBLER LA PAIX, *turbare la pace;* IL CONSERVA LA — AVEC SES VOISINS, *mantenne la pace coi suoi vicini;* JOUIR D'UNE — PROFONDE, *godere di una pace profonda.* = Traité de paix, *pace* f., *trattato di pace* m. : NE FAUDRA-T-IL PAS SIGNER LA — APRÈS LA GUERRE? *dopo la guerra non bisognerà forse firmare la pace?* UNE HONORABLE — VAUT MIEUX QUE DES VICTOIRES, *una pace onorevole è preferibile alle vittorie.* = — FOURRÉE, PLÂTRÉE, faite de mauvaise foi, *pace finta, simulata.* = Concorde, tranquillité, *pace, tranquillità, concordia* f. : DEUX COQS VIVAIENT EN —, *due galli vivevano in pace;* LAISSER EN — QUELQU'UN, le laisser tranquille, ne pas l'importuner, *lasciar uno in pace;* FAIRE LA —, se réconcilier, *fare la pace, riconciliarsi.* V. BAISER et JUGE. = PAROLE DE —, qui tend à rétablir la paix, la concorde, *parola di pace.* = C'EST UN ANGE DE —, se dit d'une personne qui porte toujours les esprits à la concorde, *è un angelo della pace;* FAIRE SA —, rentrer en grâce, *ritornare in grazia.* = Tranquillité de l'âme, *pace, tranquillità, serenità dell'animo.* = Calme, repos, silence, éloignement du bruit et des affaires, *pace, quiete* f., *riposo, silenzio* m. : JOUIR EN — DU FRUIT DE SES TRAVAUX, *godere in pace i frutti del proprio lavoro.* = IL FAUT LAISSER LES MORTS EN —, ne pas en dire du mal, *bisogna lasciare i morti in pace;* ÊTRE EN — ET AISE, avoir toutes ses commodités, en jouir paisiblement, *godersi le sue comodità in pace.* = Patène que le prêtre donne à baiser quand on va à l'offrande; plaque que l'acolyte, après l'AGNUS DEI, porte à baiser aux principales personnes du chœur, *la pace, dar a baciare la pace.* = EN —, loc. adv., paisiblement, *in pace.* = PAIX! interj., pour ordonner le silence, *zitto! silenzio!* V. TRANQUILLITÉ.

PAL, s. m., pieu aiguisé par un bout, *palo* m., *pertica* f.; instrument de supplice employé en Turquie, *palo* m. = Blas., pieu qui traverse l'écu, *palo* m.

PALADIN (pa-la-den), s. m., compagnon de guerre de Charlemagne, *paladino* m.; chevalier qui courait le monde en quête d'aventures, *paladino, cavaliere errante* m. = C'EST UN VRAI —; fam., il a des prétentions à la bravoure et à la galanterie, *egli è un vero paladino.*

PALAFOX (don José de), officier espagnol qui défendit héroïquement Saragosse (1808-1809) contre Lefebvre-Desnouettes, Moncey, Mortier et Lannes; mort en 1847, *Palax.*

PALAIS (pa-lè), s. m., grand et bel hôtel qu'habite un souverain ou quelque haut dignitaire de l'Église, *palazzo* m. : LE — DES TUILERIES, *il palazzo delle Tuileries;* VENEZ DANS MON —, *venite nel mio palazzo;* — ARCHIÉPISCOPAL, *palazzo arcivescovile.* = Maison magnifique, *palazzo* m., *casa signorile* f. = Lieu où l'on rend la justice, *palazzo, tribunale, foro* m., *corte di giustizia* f. : GENS DE —, juges, avocats, etc., *i curiali, gli avvocati, i giudici, gli uscieri* m. pl.; JOUR DE —, où l'on plaide, *giorni nei quali si trattano gli affari nei tribunali e si rende giustizia;* STYLE DE —, judiciaire, *stile di tribunale.* = Les gens du palais, *il tribunale.* = Profession d'avocat, *avvocatura, professione dell'avvocato* f. : LE — NE L'A PAS ENRICHI; il vieillit dans ce dernier sens, *la professione di avvocato non lo arricchì.*

PALAIS, s. m., partie supérieure de la cavité buccale chez l'homme et chez les animaux vertébrés, *palato* m. = Sens du goût, *palato* m. : IL A LE — FIN, *egli ha il palato fino.* = Bot., partie supérieure du fond de la corolle de quelques fleurs, *palato* m.

PALAN, s. m.; mar., assemblage de cordages, garni de deux poulies, pour exécuter les manœuvres et pour enlever les fardeaux, *palano, paranco* m.

PALANQUIN (pa-lan-chen), s. m., sorte de litière que des hommes portent sur leurs épaules; et dans laquelle se font transporter les personnages considérables de la Chine, de l'Inde, etc., *palanchino* m. = Mar., petit palan, *paranchino* m.

PALAPRAT (pa-la-prà), capitoul de Toulouse, composa plusieurs jolies comédies, entre autres LE GRONDEUR, en collaboration avec Brueys, et mourut en 1721, *Palaprat.*

PALASTRE (pa-lastr), s. m., extérieur de la serrure, *piastra a cassetta* f.

PALATALE (pa-la-tal), adj. et s. f., se dit des consonnes qu'on prononce en ramenant la langue vers le palais, comme D, T, L, N, *lettere linguali o palatine.*

PALATIN (pa-la-ten), adj. et s. m., titre des grands officiers de l'ancienne cour de Constantinople, *palatino* m. = Titre que portaient les comtes les plus puissants de l'empire d'Allemagne; le premier de tous était le comte palatin du Rhin, *palatino* m. = PALATINE, adj. et s., se disait de la maison, de la famille de l'électeur palatin, *palatina* f. = S. f., princesse de cette maison, ou femme d'un palatin, *principessa palatina.* = Fourrure que les femmes portent, en hiver, sur le cou et sur les épaules; elle fut introduite en France par la femme du duc d'Orléans, fille de l'électeur palatin de Bavière, *palatina* f. = PALATINAT, nom des deux États de l'anc. empire germanique, le HAUT-PALATINAT, qui fait aujourd'hui partie de la Bavière, et le BAS-PALATINAT, le long du Rhin, aujourd'hui partagé entre la principauté de Bade, la Prusse, la Hesse, etc., *Palatinato* m. = PALATIN (mont), la plus élevée des sept collines de Rome, *monte Palatino* m.

PALATIN (pa-la-ten), E (tin), adj.; anat., qui appartient, qui a rapport au palais, *palatino, del palato* : OS —, *osso palatino.* = ÉCOLE —, fondée par Charlemagne à sa cour, dans son palais, *scuola palatina.*

PALE (pal), s. f., partie plate d'un aviron, qui entre dans l'eau, *la pala* f. *di un remo.* = Carton carré qu'on met sur le calice pendant la messe, *patena* f. = Petite vanne pour ouvrir et fermer la chaussée d'un étang, *imposte* f. pl. *delle cateratte d'un molino.*

PÂLE (paal), adj., de couleur affaiblie ou effacée; se dit des personnes et des choses, *pallido, smorto, scolorito* : ÊTRE — DE COLÈRE, *essere pallido dalla collera;* — COMME UN MORT, *pallido come un morto.* = Qui pâlit de peur, *pallido* : LES PÂLES OMBRES, les âmes des morts, *le pallide ombre;* LUMIÈRE —, faible et terne, *luce pallida, fioca;* COULEUR —, qui n'est pas vive, *color pallido, sbiadato.* = Se dit d'un style qui manque d'éclat.

§ **PÂLE, BLAFARD, BLÊME.** PÂLE, *pallido*, est le plus général et le moins expressif; BLAFARD, *pallido*, implique toujours quelque chose de défectueux ou de désagréable, qui fait sur nous une légère impression de peine; BLÊME, *smorto*, qui a vieilli, ne se dit guère que du visage, dans le langage familier et plaisant.

PALÉACÉ (pa-le-a-sse), E, adj.; bot., hérissé de paillettes; qui a l'apparence d'une paillette, *guernito di pagliette.*

PALÉE, s. f., rang de pieux enfoncés en terre pour former une digue ou soutenir des terres, *palata* f.

PALEFRENIER (pal-fre-nie), s. m., valet qui panse les chevaux, *palafreniere* m.

PALEFROI (pal-froà), cheval de parade que montaient les grands seigneurs ou les dames, *palafreno* m.

PALÉMON, s. m., genre de crustacés, vulg. CHEVRETTE OU CREVETTE, *palemone* m.

PALÉOGRAPHE (pa-le-o-graf), s. m., celui qui s'occupe de la paléographie, qui connaît cette science, *paleografo* m.

PALÉOGRAPHIE (pa-le-o-gra-fî), s. f.,

art de déchiffrer et de décrire les anciennes écritures, *paleografia* f.

PALÉOLOGUE (pa-le-o-logh), illustre famille de l'empire grec qui donna des empereurs à Constantinople, *Paleologo*.

PALÉONTOLOGIE (pa-le-on-to-lo-sgi), s. f., science qui traite des êtres dont la dépouille se trouve enfouie dans le sein de la terre, et qui ont vécu avant ceux qui habitent actuellement sa surface, *paleontologia* f.

PALÉOZOOLOGIE (pa-le-o-zo-o-lo-sgi), s. f., partie de l'histoire naturelle qui traite des animaux fossiles, *paleozoologia* f.

PALERME (pa-lèrm), ville forte et importante de la Sicile, *Palermo*.

PALERON (pal-ron), s. m., partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux, particul. du bœuf, *paletta della spalla* f.

PALESTINE (pa-le-stin), pays habité par les Hébreux et situé entre la Syrie, la Phénicie, l'Egypte et l'Arabie, *Palestina* f.

PALESTRE (pa-lestr), s. f., lieu public où les Grecs et les Romains se livraient aux exercices du corps; ces exercices mêmes, *palestra* f. = PALESTRIQUE, adj., se dit de ces exercices, *palestrico*.

PALESTRINA, compositeur de musique du XVIe siècle, a excellé surtout dans la musique religieuse, *Palestrina*.

PALET (pa-le), s. m., pierre plate et ronde ou morceau de métal de la même forme, avec lequel on joue en le jetant le plus près qu'on peut d'un but marqué, *piastrella* f.

PALETOT (pal-tò), s. m., espèce de redingote large et lâche qui se porte comme surtout, *soprabito* m.

PALETTE (pa-lèt), s. f., petit battoir avec lequel on peut jouer au volant, à la paume, *mestola* f. = Planche mince et souvent ovale sur laquelle les peintres étendent leurs couleurs, et qu'ils tiennent de la main gauche à l'aide d'un trou pour y passer le pouce, *tavolozza* f. : CHARGER SA —, y mettre des couleurs, *disporre i colori sulla tavolozza*. = IL A UNE — RICHE, se dit d'un peintre bon coloriste, et, par anal., d'un poëte dont le style a de l'éclat, *egli ha una tavolozza assai ricca*. = Chir., écuelle dans laquelle on reçoit le sang; quantité de sang qu'elle contient, *scodelletta per ricevere il sangue*. = Mécan., plaque de bois ou d'autre matière qui garnit l'extrémité des bras d'une roue hydraulique ou d'un bateau à vapeur, *paletta* f. = Hist. nat., extrémité libre, aplatie et élargie dans les antennes et les balanciers des insectes, *paletta* f.

PÂLEUR (paa-lör), s. f., couleur de ce qui est pâle, *pallore* m., *pallidezza* f. : LA — DE LA MORT, *il pallore della morte*.

PÂLI (paa-li), s. m., langue sacrée de l'île de Ceylan et de l'Indo-Chine, *il Pali* m. = Adj., inv. : LA LANGUE —, *la lingua pali*.

PALIER (pa-lie), s. m., plate-forme à chaque étage d'un escalier, *pianerottolo*, *ripiano* m. = Portion du parcours d'un chemin de fer quand elle est horizontale ou qu'elle n'a que peu de pente, *pianerottolo* m.

PALIFICATION (pa-li-fi-ca-ssion), s. f., action d'affermir, de fortifier un sol avec des pilotis, *il palificare* m.

PALIMPSESTE (pa-len-ssest), s. m., manuscrit dont on a fait disparaître l'écriture pour écrire de nouveau, *palinsesto* m.

PALINGÉNÉSIE (pa-len-sge-ne-si), s. f., renaissance du phénix, *palingenesia* f. = D'après les stoïciens, régénération universelle du monde et de tous les êtres, qui doit avoir lieu au bout d'une certaine période, *palingenesia*, *rigenerazione* f.

PALINOD (pa-li-nò), s. m.; anc., poëme en l'honneur de l'immaculée Conception de la Vierge, *componimento poetico* m. *in onore della immacolata Concezione della Vergine Maria*. = Pièce de poésie dans laquelle le même vers devait être répété à la fin de chaque strophe.

PALINODIE (pa-li-no-dì), s. f.; anc., pièce de poésie dans laquelle le poëte rétractait ce qu'il avait écrit ou dit précédemment, *palinodia* f. = Brusque revirement dans les paroles, dans les actions d'une personne, *palinodia* f. : CHANTER LA —, louer sans pudeur ce qu'on avait blâmé ou blâmer ce qu'on avait loué, *cantar la palinodia, ritrattarsi, disdirsi*.

PÂLIR, v. a., rendre pâle, *impallidire* : LE VINAIGRE PÂLIT LES LÈVRES, *l'aceto rende pallide le labbra*. = V. n., devenir pâle, *divenir pallido* : JE LE VIS, ET JE PÂLIS, *lo viddi, e divenni pallido*; FAIRE —, signifie souvent inspirer de l'effroi, *far render pallido*. = SON ÉTOILE PÂLIT, se dit de quelqu'un dont la puissance, dont le crédit diminue, *la sua stella impallidisce*.

PALIS, s. m., se dit des petits pieux qui, enfoncés en terre et rangés à la suite les uns des autres, forment une clôture, *palo* m.; lieu qu'ils enferment, *palizzata* f.

PALISSADE (pa-li-ssad), s. f., barrière faite avec des pieux ou des planches; chacun des pieux qui forment la palissade, *steccato* m., *palizzata* f. = Haie, mur de verdure, *spalliera* f. *d'alberi*.

PALISSADER (pa-li-ssa-de), protéger au moyen d'une palissade, *steccare, palificare*. = Garnir de palissades : — AVEC DES IFS LES MURAILLES D'UN JARDIN, *formare una spalliera lungo il muro di un giardino*.

PALISSAGE (pa-li-ssasg), s. m., action de palisser, *il disporre un albero a spalliera*.

PALISSANDRE (pa-li-ssandr), s. m., bois violet et odorant propre aux ouvrages de tour et de marqueterie, *palissandro* m.

PÂLISSANT (pa-li-ssan), E (ssant), adj., qui devient pâle, *che impallidisce*.

PALISSE (la). V. LA PALICE.

PALISSER (pa-li-sse), v. a., étendre ou fixer contre une muraille ou un treillage les branches d'un arbre dont on veut faire un espalier, *disporre alberi a spalliera*.

PALISSON, s. m., instrument de fer sur lequel les chamoiseurs passent leurs peaux pour les rendre plus douces, *ferro da dirompere le pelli* m.

PALISSY (Bernard), savant et pauvre artiste du XVe siècle, qui a laissé des émaux et des faïences d'un rare mérite, *Bernardo Palissy*.

PALLADIUM, s. m., nom d'une statue de Pallas, qui passait pour être le gage de la conservation de Troie, *Palladio* m. = Objet auquel certaines villes, certains empires attachaient leur durée, *palladio* m. : LE BOUCLIER SACRÉ ÉTAIT LE — DE L'EMPIRE ROMAIN, *il sacro scudo era il palladio dell'impero romano*. = Tout ce qui est le garant de la conservation d'une chose, *palladio* m. : LA LOI CIVILE EST LE — DE LA PROPRIÉTÉ, *la legge civile è il palladio della proprietà*. = Chim., corps simple, métallique et d'un blanc intermédiaire entre le platine et l'argent, *palladio* m.

PALLAS (pa-las), nom que les Grecs donnaient à la déesse appelée Minerve par les Romains, *Pallade* f. = Astr., planète placée dans le ciel après Cérès, *Pallade* f. = Célèbre voyageur et naturaliste de Berlin, mort en 1811, *Pallas*.

PALLIATIF, IVE, adj.; méd., qui arrête les effets d'un mal sans en détruire la cause, *palliativo*. = S. m., remède palliatif, *palliativo, rimedio palliativo* m. : CETTE MESURE N'EST QU'UN — QUI AGGRAVE LES MAUX DE L'ÉTAT, *questa misura non è che un palliativo che aggrava i mali dello Stato*.

PALLIATION (pa-lia-ssion), s. f., effet, emploi d'un palliatif; peu us., *palliamento* m. = Méd., adoucissement de la douleur, *palliativo* m.

PALLIER (pa-lie), v. a., atténuer, faire paraître moins mauvais ou moins coupable, *palliare* : — DES DÉFAUTS, DES CRIMES, *palliare falli, delitti*. = Méd. : — LE MAL, ne le guérir qu'en apparence, *palliare il male*.

PALLIUM (mot lat.), s. m., bande d'étoffe de laine blanche, ornée de plusieurs croix de laine noire que l'on porte sur l'épaule, que le pape envoie aux archevêques, aux patriarches, comme marque de leur dignité, et qu'il accorde quelquefois à des évêques comme faveur particulière, *pallio* m.

PALMA, ville d'Espagne, dans l'île de Majorque, cap. de la pr. des Baléares, *Palma*.

PALMA-CHRISTI (mots lat.), s. m. inv., nom vulg. du ricin, *ricino* m.

PALMAIRE (pal-mèr), adj., qui a rapport à la paume de la main, *palmare* : MUSCLE —, *muscolo palmare*. = S. m., muscle palmaire, *palmare* m.

PALMATURE (pal-ma-tür), s. f., état de ce qui est palmé, *palmatura* f. = Chir. : — DES DOIGTS, s'est dit de l'union congénitale ou accidentelle des doigts, par suite d'une membrane ou du tissu d'une cicatrice, *palmatura delle dita*.

PALME (palm), s. f., branche de palmier, *palma* f. : LA — EST LE SYMBOLE DE LA VICTOIRE, *la palma è simbolo della vittoria*. = REMPORTER LA —, la victoire dans un combat, dans une dispute, *ottenere la palma* : LA — DU MARTYRE, la gloire éternelle, récompense de ceux qui sont morts pour la foi, *la palma del martirio*. = Ornement qui figure une palme, *palma* f. : VIN DE —, de palmier, *vino di palma*.

PALME, s. m., mesure de l'étendue de la main ouverte, *palmo* m., *spanna* f. = Petite mesure de longueur, chez les anciens, *palmo* m. = Unité de mesure pour le diamètre des mâts, valant près de trois centimètres, *palmo*.

PALMÉ, E, adj.; bot., semblable à une main ouverte, *palmato*. = Zool., dont les doigts, bien que distincts, sont réunis par une membrane intermédiaire, *piede palmato*.

PALMER (pal-me), v. a. : — LES AIGUILLES, en aplanir les têtes, *spianare il capo degli aghi*.

PALMETTE (pal-mèt), s. f., ornement en forme de feuille de palmier, *palma* f. = Hortic. : ARBRE EN —, en espalier, *albero in forma di palma*.

PALMIER (pal-mie), s. m., grande famille de végétaux qui habitent de préférence les régions des tropiques, et dont on retire soit du vin, soit des fécules, *palma* f., *palmizio* m.

PALMIPÈDES (pal-mi-pèd), s. m. pl., ordre d'oiseaux qui comprend les espèces qui ont les pieds spécialement conformés pour la natation, *palmipede* m.

PALMISTE (pal-mist), adj. et s. m., se dit des palmiers dont la cime porte un chou auquel on donne le même nom, *palmisto*. = S. m., espèce d'écureuil, *palmisto* m.

PALMITE, s. m.; bot., moelle farinacée des palmiers; peu us., *midollo della palma* m.

PALMYRE (pal-mir) ou **TADMOR** (ville des Palmiers), anc. et importante ville de Syrie, bâtie par Salomon. Ses ruines, qui sont, avec celles de Balbeck, les plus belles que nous ait laissées l'antiquité, ont été décrites par Volney, *Palmira*.

PALOMBE (pa-lomb), s. f., nom vulg. du PIGEON RAMIER et du PIGEON SAUVAGE dans le midi de la France, *palombo* m.

PALON, s. m., spatule des ciriers, *palotto* m.

PALONNIER (pa-lo-nie), s. m., pièce du train d'une voiture, à laquelle les traits sont attachés, *bilancino* m.

PALOT (pa-lò), s. m.; pop., rustre, *villanzone* m.

PÂLOT, TE (pa-lot), adj., un peu pâle; fam., *pallidetto, pallidino*.

PALOURDE (pa-lurd), s. f., nom vulg. d'une grosse coquille bivalve, *paloride* f. = Bot., variété de courge, *varietà di zucca*.

PALPABLE (pal-pabl), adj., qui se fait sentir au toucher, *palpabile*. = Clair, facile à comprendre, *palpabile, chiaro, evidente* : LA RAISON EN EST —, *la ragione ne è palpabile*.

PALPE (palp), s. f. (d'autres le font m.), petite antenne placée par paires à la partie inférieure de la bouche d'un insecte, *antenna* f., *tentacolo* m.

PALPÉBRAL, E, adj., qui appartient aux paupières, *palpebrale* : ARTÈRE PALPÉBRALE, *arteria palpebrale*.

PALPER (pal-pe), v. a., toucher attentivement et avec la main, *palpare, palpeggiare* : — UN MALADE, *palpare un malato*; — DE L'ARGENT, le recevoir et le toucher avec plaisir ou après une vive inquiétude, *intascare, riscuotere danaro*. = Prendre, saisir, *prendere, cogliere, afferrare* : CES OISEAUX SE SERVENT DE LEURS PATTES POUR — LES CORPS, *questi uccelli si servono delle loro zampe per afferrare i corpi*. = Mar., plonger la pale d'un aviron dans l'eau sans l'y agiter, pour ralentir la marche, *tenere immobile il remo nell'acqua*.

PALPEURS (pal-pör), s. m. pl., tribu d'insectes coléoptères, qui ont de longues palpes, *varietà d'insetti*.

PALPICORNES (pal-pi-corn), s. m. pl., insectes coléoptères dont les antennes sont terminées en massues, *varietà d'insetti.*

PALPITANT (pal-pi-tant), **E** (tant), adj., qui palpite, *palpitante :* CŒUR —, *cuore palpitante.* = LE RAVISSEUR — DE JOIE, *il rapitore palpitante di gioia.* = Néol. : QUESTION PALPITANTE D'INTÉRÊT, ce qui est d'un intérêt considérable et actuel, *quistione di vivo interesse.*

PALPITATION (pal-pi-ta-ssion), s. f., nom qu'on donne aux battements du cœur lorsqu'ils sont plus fréquents, plus violents et plus étendus qu'à l'état normal, *palpitazione* f., *batticuore, palpito* m. = Agitation convulsive de quelque partie du corps d'un animal qui vient d'être égorgé, *palpito* m.

PALPITER (pal-pi-te), v. n., avoir des palpitations, *palpitare :* LE CŒUR LUI PALPITE, *il cuore gli palpita;* — D'ALLÉGRESSE, *palpitare di gioia.*

PALSAMBLEU (pal-san-blö) ou **PAR LA SAMBLEU**, interj., sorte de jurement, *poffarbacco, poffariddio!*

PALTOQUET (pal-to-che), s. m.; t. de mépris, se dit d'un homme épais et grossier qui fait l'important; pop., *zotico, rustico, villanzone* m.

PALUS, s. m., marais; n'est us. que dans : — MÉOTIDE, *le paludi Meotidi.*

PÂMER (pa-me), v. n., et se —, v. pr., tomber en pâmoison, en défaillance, *svenire, venir meno :* — DE DOULEUR, DE RIRE, *venir meno dal dolore, dal ridere.*

PAMIERS (pa-mie), s.-préf. du départ. de l'Ariége, *Pamiers.*

PÂMOISON (pa-moa-son), s. f., sorte de défaillance, *deliquio, svenimento* m. : TOMBER EN —, *cadere in deliquio.*

PAMPAS, vastes plaines de l'Amérique du Sud, couvertes de broussailles et de forêts, *Pampa* f.

PAMPE (pamp), s. f., nom vulg. de la feuille des graminées, du blé, de l'avoine, de l'orge, etc., *foglia del grano* f.

PAMPELUNE (pan-plün), ville forte d'Espagne, cap. de la pr. de Navarre, *Pampelona.*

PAMPHLET (pan-fle), s. m., brochure de circonstance, souvent critique ou diffamatoire, *libello* m.

PAMPHLÉTAIRE (pan-fle-tèr), s. m., auteur de pamphlets; ne se prend qu'en mauv. part, *libellista* m.

PAMPHYLIE (pan-fi-lì), pr. du S. de l'Asie Mineure, *Panfilia* f.

PAMPLEMOUSSE (pan-ple-muss), s. f., espèce d'oranger; son fruit, *pampelimosa* f.

PAMPRE (pampr), s. m., branche de vigne avec ses feuilles et ses fruits, *pàmpano* m. = Archit., ornement qui l'imite, *pàmpano* m.

PAN, dieu des païens, présidait aux troupeaux et aux pâturages, et passait pour l'inventeur du chalumeau; on en a fait plus tard la personnification de la nature entière, *il dio Pane* m.

PAN, s. m., partie considérable et souvent flottante d'un habit, d'une robe, etc., *lembo* m., *falda* f. : D'UN DES PANS DE SA ROBE IL COUVRE SON VISAGE, *con una falda della sua veste egli si copre il viso.* = Partie plus ou moins étendue d'un mur; face d'un ouvrage de maçonnerie, de menuiserie, *ala di un muro* f. : — COUPÉ, surface qui remplace l'angle à la rencontre de deux pans de mur, *facciata* f., *piano* m., *sostituito all'angolo di due muri in una cantonata.* = Se dit encore des faces que présentent divers ouvrages qui ont plusieurs angles, *facciata* f., *lato* m.

PANACÉE (pa-na-sse), s. f., prétendu remède universel; nom sous lequel on désignait autrefois certaines préparations pharmaceutiques, *panacea* f.

PANACHE (pa-nasc), s. m., assemblage de plumes flottantes dont on orne un casque, un chapeau, etc., *pennacchio* m. = Couronne formée par la verdure ou les fleurs au sommet des arbres, des plantes, *cima degli alberi.* = Archit., surface triangulaire d'un pendentif, *facciata* f. *triangolare della volta pendentiva.* = Partie supérieure d'une lampe d'église, *il guscio* m. *superiore di una lampada di chiesa.* = Bouquet de plumes qu'on place sur les dais, sur les ciels de lit, sur la tête des chevaux, *pennacchio* m. = Vulg., touffe de plumes qui couvre la tête de quelques oiseaux, *ciuffo* m.

PANACHÉ (pa-na-sce), **E**, adj., de diverses couleurs, *screziato, picchiettato :* GLACE —, composée de plusieurs sortes de glaces, comme fraise et vanille, *gelato fatto con varii frutti.*

PANACHER (pa-na-sce), v. n., et se —, v. pr., se dit des plantes qui prennent des couleurs variées, *screziarsi, farsi picchiettato di varii colori.*

PANACHURE (pa-na-scür), s. f., se dit des couleurs d'une fleur qui tranchent avec la couleur principale, *screzio* m., *picchiettatura* f.

PANADE (pa-nad), s. f., potage au pain et au beurre, où l'on met aussi des œufs, et qu'on laisse mitonner, *panata* f., *pancotto* m.

PANADER (SE) (pa-na-de), synon. de PAVANER (SE).

PANAGE (pa-nasg), s. m., droit qu'on paye pour faire pâturer des porcs dans une forêt où il y a des glands, *diritto di pascolo* m.

PANAIS (pa-nè), s. m., plante potagère dont la racine est d'un blanc jaunâtre et d'une saveur doucereuse, *pastinaca* f.

PANAMA (isthme de), entre les deux Amériques, *Panama.* = GOLFE DE —, dans le grand Océan, près de la côte voisine de l'isthme, *golfo di Panama.* = PANAMA, ville forte de la Nouvelle-Grenade, ch.-l. de l'Etat du même nom, sur le golfe de Panama, *Panama.*

PANARD (pa-nar), chansonnier français, mort en 1765, aussi moral que spirituel et gai, *Panard.*

PANARD, adj. m., se dit d'un cheval dont les pieds de devant sont tournés en dehors, *cavallo i cui piedi anteriori sono volti all'infuori.*

PANARIS (pa-na-rì), s. m., tumeur phlegmoneuse qui se développe à un doigt ou à un orteil, *panereccio* m.

PANATHÉNÉES, s. f. pl., fêtes de Minerve chez les Athéniens, *feste panatenaiche* f. pl.

PANCALIER (pan-ca-lie), s. m., sorte de chou frisé, *cavolo* m. *di Pancalieri.*

PANCARTE (pan-cart), s. f., placard affiché pour donner au public avis de quelque chose, *cartello, avviso* m. = Ir., se dit de toutes sortes de papiers et d'écrits, *scartafaccio* m. : ENLEVEZ TOUTES CES PANCARTES, *portate via tutti questi scartafacci.* = Mince carton plié en deux, où l'on met les papiers d'un usage journalier, *cartella* f.

PANCKOUCKE, nom d'une famille d'éditeurs français très distingués, *Panckoucke.*

PANCRACE (pan-crass), s. m., combat de force et d'adresse dans les jeux publics des anciens Grecs, *Pancrazio* m. = PANCRATIASTE, s. m., athlète qui s'adonnait au pancrace, *pancraziaste* m.

PANDECTES (pan-dect), s. f., recueil de décisions converties en lois par Justinien, *pandette* f. pl.

PANDICULATION (pan-di-cü-la-ssion), s. f., mouvement par lequel on étend les bras en renversant en arrière la tête et le tronc, et en allongeant les jambes, *pandicolazione* f., *distendimento* m.

PANDORE (pan-dor), nom de la première femme, d'après la mythologie grecque. Elle reçut de Jupiter une boîte d'où s'échappèrent tous les maux, et au fond de laquelle resta l'espérance, *Pandora* f.

PANDOUR (pan-dur) ou **PANDOURE**, s. m., nom de certains soldats hongrois organisés en corps francs, *panduro* m. = Homme grossier et brutal, *villanzone* m.

PANDURIFORME (pan-dü-ri-form), adj., se dit des feuilles oblongues qui ont vers le milieu un sinus arrondi, *panduriforme.*

PANÉ, E, adj. : EAU PANÉE, où l'on fait tremper du pain pour la rendre plus nourrissante, *acqua panata* f.

PANÉGYRIQUE (pa-ne-sgi-rich), s. m., discours prononcé publiquement à la louange de quelqu'un, *panegirico, encomio* m. : — DE TRAJAN, DE SAINT LOUIS, *panegirico di Trajano, di san Luigi.* = En mauv. part, *discorsi, propositi mordaci.*

PANÉGYRISTE (pa-ne-sgi-rist), s. m., celui qui fait, qui écrit, qui prononce un panégyrique, *panegirista* m.

PANER (pa-ne), v. a., couvrir de pain émietté un mets qu'on fait griller ou rôtir, *panare, fare una crostata di pane.*

PANERÉE, s. f., contenu d'un panier plein, *un paniere pieno.*

PANETERIE (pa-nèt-rì), s. f., lieu où l'on distribue le pain dans un établissement important, *panateria* f. = Abs., s'est dit de la paneterie du roi et des officiers qui y servaient, *panatteria* f.

PANETIER (pan-tie), s. m., celui qui est chargé de garder et de distribuer le pain dans les grands établissements, *panattiere* m. : GRAND — DE FRANCE, officier de la couronne sous l'ancienne monarchie, qui commandait à tous les officiers de la paneterie, *il gran panattiere di Francia.*

PANETIÈRE (pan-tièr), s. f., sac où les bergers mettent leur pain, *panattiera* f. = Nom vulg. de la BLATTE.

PANETON (pan-ton), s. m., synon. de BANNETON.

PANGIUM, s. m., arbre des Moluques qui a des propriétés vénéneuses, et dont l'amande sert de condiment après qu'on l'a fait macérer dans l'eau, *pangium* m.

PANGOLIN (pan-go-len), s. m., genre de mammifères de l'ordre des édentés, sorte de lézard écailleux, *pangolino* m.

PANHARMONICON, s. m., espèce d'orgue à cylindre qui fait entendre tous les sons des instruments à vent, *specie di organo* m.

PANIC, s. m., nom scientifique du millet, *panico* m.

PANICULE (pa-ni-cül), s. f.; bot., disposition de fleurs ou de fruits portés sur des pédoncules inégaux, divisés plusieurs fois et de différentes manières, *pannocchia* f.

PANICULÉ, E, adj.; bot., disposé en panicule; qui porte une panicule, *diviso in pannocchie.*

PANIER (pa-nie), s. m., ustensile portatif d'osier, de jonc, etc., où l'on met des denrées, des provisions; ce qu'il contient, *paniere* m., *cesta* f. : — DE FRAISES, *paniere di fragole.* V. ANSE, ADIEU et ŒUF. = ELLE ÉTAIT BELLE COMME UN ANGE ET SOTTE COMME UN —, fort sotte, *essa era bella come un angelo ed eccessivamente stupida :* LE DESSUS DU —, ce qu'il y a de plus beau et de meilleur, *il migliore.* = Archit. : VOÛTE, ARCADE À ANSE DE —, dont le cintre est surbaissé, *arco* m., *volta* f. *a mezza botte;* — DE FLEURS, ornement qu'on met sur la tête des caryatides ou des termes, *canestro di fiori.* = Espèce de jupon garni de verges de baleine, qui soutenait et étendait les deux côtés de la jupe, *guardinfante* m., *faldigia* f. = Ruche d'abeilles faite d'osier ou de paille, *arnia* f. = Petite corbeille dans laquelle on met les enjeux; les enjeux eux-mêmes, *cestina* f. : — À OUVRAGE, petite corbeille où les femmes mettent leurs ouvrages d'aiguille, *panierina traforata.* = Fam. : C'EST UN — PERCÉ, un dissipateur ou un homme qui n'a pas de mémoire, *ha le mani forate.*

PANIFICATION (pa-ni-fi-ca-ssion), s. f., conversion des matières farineuses en pain, *panificazione* f.

PANIQUE (pa-nich), adj. : TERREUR —, subite et sans fondement, *timor panico* m. : LOIN DE NOUS LES TERREURS PANIQUES, *lungi da noi i timori panici.* = S. f., terreur panique, *timor panico* m.

PANNE, s. f.; mar. : EN —, se dit de l'état d'un bâtiment dont les voiles sont orientées de manière à maintenir le bâtiment sans vitesse progressive, *in panna.* = ETRE OU RESTER EN —, suspendre toute action en attendant l'événement ou un temps plus favorable, *indugiare aspettando tempo migliore.*

PANNE, s. f., sorte d'étoffe fabriquée à peu près comme le velours, mais dont les poils sont plus longs et moins serrés, *felpa* f. = Graisse dont est garnie la peau du porc et de quelques autres animaux, *sugna* f. = Pièce de bois placée horizontalement sur la charpente d'un comble pour porter les chevrons, *corrente* m. = Partie du marteau opposée au gros bout, *la penna* f. *del martello.*

PANNEAU (pa-nò), s. m., partie d'un ouvrage d'architecture, de menuiserie, etc., qui offre un champ, une surface de médiocre

grandeur enfermée dans une bordure ou ornée de moulures, *assicello* m. = Particul., chacune des faces d'une pierre taillée, plaque de carton ou de fer dont on se sert pour les tracer, *faccia* f. *d'una pietra.* = Sorte de piége pour prendre les lièvres, les lapins, *calappio* m. = TENDRE UN — À QUELQU'UN; fam., lui tendre un piége pour lui faire commettre quelque faute qui lui devienne préjudiciable, *tendere un agguato, un' insidia;* DONNER DANS LE —; fam., se laisser duper, attraper, *dar nella rete, lasciarsi ingannare.* = Coussinet que l'on place sous chacun des arçons, pour empêcher que le cheval ne se blesse, *cuscinetto* m.

PANNEAUTER (pa-no-te), v. n., tendre des panneaux pour prendre des lièvres ou d'autres animaux, *tender lacci, calappii.*

PANNETON (pann-ton), s. m., partie de la clef qui entre dans la serrure, *parte della chiave che entra nella toppa.* = Partie saillante de l'espagnolette, qui sert à fermer les volets de la fenêtre, *nottolino* m.

PANNON. V. PENNON.

PANNONIE (pa-no-ni), anc. contrée de l'Europe, entre l'Italie, le Danube et l'Illyrie, *Pannonia* f.

PANONCEAU (pa-non-ssò), s. m., écusson d'armoiries mis sur une affiche pour lui donner plus d'autorité, ou sur un poteau pour marque de juridiction, *pannoncello* m. = Ecusson placé à la porte des notaires, etc., *stemma* m.

PANOPLIE (pa-no-plì), s. f., armure complète d'un chevalier, *panoplia* f. = Trophée d'armes qu'on suspend aux murs, *panoplia* f. = Ouvrage qui traite des armes anciennes, *panoplia* f.

PANORAMA, s. m., grand tableau circulaire, disposé de manière que le spectateur, placé au centre, voit tous les objets comme s'il découvrait d'une hauteur tout l'horizon dont il serait environné, *panorama* m.

PANSAGE (pan-ssasg), s. m., action de panser un cheval, un mulet, etc., etc.; se dit surtout dans la cavalerie, *il governo di un cavallo.*

PANSE (panss), s. f., ventre; fam., *pancia* f. = SE FAIRE CREVER LA —; pop., se faire tuer à la guerre ou dans un duel, *farsi ammazzare in guerra o in un duello.* = Partie du ventre des animaux qui renferme ce qu'ils ont mangé, *rumine* m. = La partie la plus renflée d'une cornue, d'une bouteille, *pancia* f., *ventre* m. = Partie arrondie d'un petit *a*, *pancia* f. = IL N'A PAS FAIT UNE — D'A, il n'a rien fait, *egli non ha scritto una riga.*

PANSEMENT (pans-man), s. m., action de panser une plaie, un malade, *medicamento* m., *bendatura* f. = Action de brosser, d'étriller un cheval, *il governare un cavallo, stregghiarlo, dargli da mangiare,* ecc., ecc.

PANSER (pan-sse), v. n., nettoyer une plaie ou appliquer sur une partie malade les topiques, les appareils nécessaires à la guérison, *medicare una piaga.* = Etriller, brosser un cheval; dans ce sens on dit aussi — DE LA MAIN, *stregghiare, strofinare un cavallo.*

PANSU (pan-ssü), **E**, adj. et s.; très-fam. et peu us., qui a une grosse panse, *panciuto.*

PANTALON, s. m., culotte longue qui descend jusque sur le cou-de-pied, *pantaloni, calzoni* m. pl. = Personnage de la comédie italienne, vieillard souvent amoureux et dupé, *Pantalone.* = Homme qui joue toute sorte de rôles pour arriver à ses fins, *proteo* m., *banderuola* f. = Figure de contredanse, *pantalone* m.

PANTALONNADE, s. f., bouffonnerie, farce plus ou moins grotesque, *buffoneria* f. = Subterfuge ridicule; fausse démonstration de joie, de douleur, etc., *sotterfugio ridicolo, gioia, dolore finto, smorfia.*

PANTELANT (pan-tlan), **E** (tlant), adj., tout essoufflé, haletant, *anelante, ansante.* = CHAIR PANTELANTE, d'un animal récemment tué, qui palpite encore, *carne palpitante.*

PANTENNE (EN), loc, adv.; mar., se dit d'un bâtiment dont toutes les parties du gréement sont en désordre après un combat, un abordage, etc., *in disordine.*

PANTHÉE (pan-te), adj. f.: FIGURE —, statue qui réunit les symboles ou les attributs des différentes divinités, *figura pantea.*

PANTHÉISME (pan-te-ism), s. m., toute doctrine qui identifie Dieu et le monde, le Créateur et la création, *panteismo* m.

PANTHÉISTE (pan-te-ist), adj., qui appartient au panthéisme, *panteista* : DOCTRINE, PHILOSOPHIE —, *dottrina, filosofia panteista.* = S. m., partisan du panthéisme, *panteista* m.

PANTHÉON; anc., temple consacré à tous les dieux, *panteon* m. = Nom d'un grandiose édifice de Paris qui renferme quelques sépultures importantes et qui, rendu au culte, a pris le nom d'église Sainte-Geneviève, *il Panteon* m.

PANTHÈRE (pan-tèr), s. f., mammifère du genre léopard, *pantera* f.

PANTIÈRE, s. f., filet qu'on tend verticalement pour prendre des perdrix pendant la nuit, *pantera* f., *sorta di rete per prender uccelli.*

PANTIN (pan-ten), s. m., figure de carton mince et colorié qu'on fait mouvoir au moyen d'un fil, *fantoccino*, *burattino* m. = Homme qui gesticule sans motif ou ridiculement; personne dont les opinions changent souvent; fam., *burattino* m.

PANTINE, s. f., certain nombre d'écheveaux de fil, de soie ou de laine liés ensemble, *matassata* f.

PANTOGRAPHE (pan-to-graf), s. m., instrument au moyen duquel on peut copier mécaniquement des dessins, des gravures, soit en conservant les dimensions de l'original, soit en les amplifiant ou en les réduisant, *pantografo* m.

PANTOIEMENT (pan-toa-man), s. m., asthme des oiseaux, *asma* m., *gonfiezza di polmone negli uccelli.*

PANTOIS (pan-toa), adj. m., haletant, hors d'haleine; vieux, *alenoso.* = Stupéfait, interdit; fam., *sbalordito, attonito.*

PANTOMÈTRE (pan-to-mètr), s. m., instrument pour mesurer toute sorte d'angles, de longueurs et de hauteurs, *pantometro* m.

PANTOMIME (pan-to-mim), s. m., acteur qui exprime les sentiments et les idées par des gestes et des attitudes, sans proférer de paroles, *mimo* m. = S. f.; art du pantomime; pièce jouée par un pantomime; musique d'un ballet qu'accompagne une pantomime, *mimica, pantomima* f.

PANTOUFLE (pan-tufl), s. f., chaussure légère pour la chambre, *pantofola, pianella* f.: METTRE SES SOULIERS EN —, sans en relever les quartiers, *ciabattare le scarpe.* = EN PANTOUFLES, loc. adv., à son aise, *a bell'agio.*

PAOLI, célèbre Corse, mort en 1807, essaya de faire passer sa patrie sous la domination de l'Angleterre. Il a fondé à Corte une école qui porte son nom, *Paoli.*

PAON (pan), s. m., oiseau remarquable par la magnificence de son plumage, *paone, pavone* m. = GLORIEUX COMME UN —; fam., très-glorieux, *vano, superbo come un paone.* V. SE PARER. = Nom de plusieurs espèces de papillons aux yeux chatoyants, *farfalla bellissima.* = Constellation de l'hémisphère austral, *Pavone* m.

PAONNE (pa-n), s. f., femelle du paon, *paonessa, pavonessa* f.

PAONNEAU (pan-nò), s. m., jeune paon, *pavoncello, pavoncino* m.

PAPA, s. m., terme enfantin; synon. de PÈRE, *papà, babbo* m.: GRAND —, grand père, *padre grande.* = UN BON —; fam., un homme d'un certain âge qui a bonne mine, *un vegeto e buon pastricciano.*

PAPAL, E, adj., qui appartient au pape, *papale, pontificio, pontificale*: POUVOIR —, *potere pontificio;* AUTORITÉ PAPALE, *autorità papale;* TERRES PAPALES, placées sous la domination temporelle du pape, *Stati Pontificii* m. pl.

PAPAS, nom des prêtres dans l'Eglise grecque, russe ou arménienne, *papasso* m.

PAPAUTÉ (pa-po-te), s. f., dignité de pape, *papato, pontificato* m.: ASPIRER À LA —, *aspirare al papato.* = Les papes, *il papato, i papi*: LA — S'EFFORÇA TOUJOURS DE SAUVER LES HOMMES EN PERDANT LES ERREURS, *il papato procurò ognora di salvere gli uomini col distruggere gli errori.* = Temps pendant lequel un pape occupe ou a occupé le Saint-Siége, *pontificato*: PENDANT LA — DE LÉON X, *durante il pontificato di Leone X.*

PAPAVÉRACÉES (pa-pa-ve-ra-sse), s. f., famille de plantes dont le pavot est le type, *papaveracee* f. pl.

PAPAYER (pa-pe-ie), s. m., arbre des Indes, dont le fruit rappelle la forme du melon et se mange cuit, *papaia* f.

PAPE (pap), s. m., évêque de Rome, chef de l'Église catholique romaine, *papa, pontefice* m.: LES DÉCISIONS DES PAPES, *le decisioni dei papi.* = Pinson des Etats-Unis qui a une sorte de camail sur la tête, *fringuello degli Stati Uniti* m.

PAPEGAI (pap-ghè), s. m., oiseau de bois ou de carton peint, planté comme but au bout d'une perche, *pappagallo* m., *uccello di carta posto a bersaglio.*

PAPELARD (pap-lar), **E** (lard), adj.; fam., dont le langage est hypocrite, *ipocrito*: D'UNE VOIX PAPELARDE, *con voce ipocrita.* = S., *ipocrita* m. V. PATELIN.

PAPELARDISE (pap-lar-dis), s. f., vice du papelard, *ipocrisia* f.

PAPERASSE (pap-rass), s. f., papier écrit qui n'est plus d'aucun usage, *cartaccia* f., *scartafacci* m. pl.

PAPERASSER (pap-ra-sse), v. n., remuer, feuilleter, arranger des papiers; faire des écritures inutiles; fam., *scartabellare scritture.*

PAPERASSIER (pap-ra-ssie), s. m., homme qui aime à ramasser, à conserver des paperasses; fam., *conservatore* m. *di carte inutili.*

PAPESSE (pa-pèss), s. f., femme pape, *papessa* f.: LA — JEANNE, nom donné à une prétendue femme qui, suivant des chroniques mensongères, aurait occupé le Saint-Siége pendant un an entre les pontificats de Léon IV et de Benoît III (835), *la papessa Giovanna.*

PAPETERIE (pap-trì), s. f., art de fabriquer le papier; manufacture de papier, *cartiera* f. = Commerce du papier; ensemble des objets qu'il embrasse, *commercio, vendita di carta.* = Espèce de nécesssaire qui renferme ce qu'il faut pour écrire, *cassetta contenente l'occorrente per iscrivere.*

PAPETIER (pap-tie), s. m., fabricant, marchand de papier, *cartaio, cartolaio* m.

PAPHLAGONIE (pa-fla-go-nì), anc., contrée de l'Asie Mineure, entre le Pont-Euxin, le roy. de Pont et la Cappadoce, *Paflagonia* f.

PAPHOS (pa-foss), ville de l'île de Chypre, au S.-O. Vénus y était honorée d'un culte particulier, *Pafo.*

PAPIER (pa-pie), s. m., composition faite de pâte de chiffons détrempés ou d'autre matière, et sur laquelle on écrit, on imprime, etc., *carta* f.: MES VERS COMME UN TORRENT COULENT SUR LE —, *i miei versi come un torrente scorrono sulla carta;* JETER SES IDÉES SUR LE —, *gettare le sue idee sulla carta;* CELA EST BEAU SUR LE —, se dit d'un plan, d'un projet qui paraît beau en théorie, mais dont l'exécution serait inutile ou dangereuse, *questo è bello sulla carta.* = FIGURE, VISAGE DE — MÂCHÉ; pop., blême, qui annonce peu de force ou de santé, *viso pallido;* METTRE SUR LE —, par écrit, *mettere per iscritto.* = Toute sorte d'écriture; titre, document, mémoire, *carta* f., *documento, titolo* m.: IL ME COULA DANS LA MAIN UN — ÉCRIT, *mi mise in mano uno scritto.* = RAYEZ CELA DE VOS PAPIERS, n'y comptez pas, *non fate conto di ciò;* — SUR TABLE; fam., preuve en main, *carte in tavola;* ÊTRE BIEN OU MAL DANS LES — DE QUELQU'UN, lui devoir de l'argent ou être noté pour devenir l'objet d'une surveillance particulière, *stare in buoni o cattivi rapporti con uno.* = Effets publics, billets de banque, titres négociables, lettres de change, etc., *carta, biglietti di banca, cambiali*: IL M'A PAYÉ EN —, *mi pagò in carta;* JE NE VEUX PAS DE SON —, *non voglio la sua carta, le sue cambiali.* = Au pl., passe-port, actes qui certifient l'état civil de quelqu'un, *carte* f. pl., *passaporto* m.: LES GENDARMES LUI ONT DEMANDÉ SES —, *i gendarmi gli chiesero le sue carte;* — PUBLICS, journaux, *fogli pubblici* m. pl.; — MONNAIE, qui a cours comme l'argent, mais qui ne peut être converti en espèces, *carta monetata.*

PAPILIONACÉ (pa-pi-lio-na-sse), **E** ou

PAPILLONACÉ, E, adj., se dit des fleurs dont les corolles, formées de cinq pétales inégaux, ont quelque ressemblance avec un papillon qui vole, *papilionaceo*. = PAPILLONACÉES, s. f., genre de plantes de la famille des légumineuses, *papilionacei*.

PAPILLAIRE (pa-pi-ièr), adj.; anat., qui a des papilles, *papillare*. = Bot., qui est en forme de petit mamelon, *papillare*.

PAPILLE (pa-pii), s. f.; anat. et bot., petite éminence de forme conique à la surface de certains organes, *papilla* f.

PAPILLON (pa-pi-ion), s. m., insecte volant, à quatre ailes couvertes d'écailles très-fines, *farfalla* f., *parpaglione* m. = Esprit léger, qui voltige d'objets en objets; fam., *è una farfalla, è leggero, volubile*.

PAPILLONNER (pa-pi-io-ne), v. n., voltiger d'objets en objets sans s'arrêter à aucun, *svolazzare*.

PAPILLOTAGE (pa-pi-io-tasg), s. m., mouvement involontaire des yeux qui les empêche de se fixer, *abbarbagliamento* m. = Effet d'un tableau qui éblouit par des couleurs trop vives, d'un style qui fatigue par un éclat trop continu, *abbarbagliamento* m. = Impr., taches noires aux extrémités des pages et des lignes, *doppieggiatura* f.

PAPILLOTE (pa-pi-iot), s. f., morceau de papier qui enveloppe les cheveux pour les tenir frisés, *ciocchetta di capelli inanellata a mano ed involta in un pezzetto di carta*. = Dragée enveloppée dans un morceau de papier, *ciambella* f. : CÔTELETTE DE VEAU EN PAPILLOTES, que l'on fait cuire dans une feuille de papier, *costoletta in pagliotta*.

PAPILLOTER (pa-pi-io-te), v. a., mettre des papillotes à quelqu'un; peu us., *barbagliare*. = V. n., être agité par un mouvement involontaire et ne pouvoir se fixer, en parl. des yeux, *movimento involontario delle palpebre*. = Fatiguer les yeux par des couleurs trop vives, une lumière trop brillante, en parl. d'un tableau, *colorito smagliante e che abbarbaglia;* se dit aussi d'un style où les expressions brillantes sont répandues avec trop de profusion, *stile smagliante*.

PAPIN (pa-pen) (Denis), savant français, mort en 1710, fut un des premiers inventeurs des machines à vapeur et de la soupape de sûreté, *Papin*.

PAPINIEN, célèbre jurisconsulte, contemporain de Marc-Aurèle et de Commode, fut mis à mort pour n'avoir pas voulu faire l'apologie du fratricide commis par Caracalla, *Papiniano*.

PAPISME (pa-pism), s. m., nom que les protestants donnent au catholicisme, *papismo* m. = PAPISTE, s. m., nom que les protestants donnent aux catholiques par dénigrement, *papista* m.

PAPULE (pa-pül), s. f.; méd., petite élevure cutanée, morbide et solide, *papula* f.

PAPYRACÉ (pa-pi-ra-sse), **E**, adj.; bot., mince et sec comme du papier, *papiraceo*.

PAPYRUS (mot lat.), s. m., plante d'Egypte dont les feuilles fournissaient aux anciens une sorte de papier appelé aussi PAPYRUS, *papiro* m.

PÂQUE (paach), s. f., fête nationale des Hébreux, instituée par Moïse en mémoire de la sortie d'Egypte, *Pasqua* f. = PÂQUES, s. m. et f. pl., fête que les chrétiens célèbrent tous les ans, en mémoire de la résurrection de Jésus-Christ, le premier dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe de printemps, *Pasqua* f. = PÂQUES FLEURIES, dimanche des Rameaux, *la domenica delle Palme*. = FAIRE SES —, communier dans la quinzaine de Pâques, *fare la Pasqua, communicarsi*.

PAQUEBOT (pach-bò), s. m., petit navire qui transporte des passagers, les lettres et les dépêches, *pacchebotto* m.

PÂQUERETTE (pach-rèt), s. f., espèce de marguerite blanche qui fleurit vers Pâques, *margheritina, pratellina* f.

PAQUET (pa-che), s. m., assemblage de choses attachées ou enveloppées ensemble, *pacchetto, pacco, fardello, plico* m. : — DE LINGE, DE LIVRES, DE LETTRES, *un fascio di pannilini, un pacco di libri, un fascio di lettere*. = Toutes les lettres et dépêches que porte un courrier : LE — D'ANGLETERRE VIENT D'ARRIVER, *è giunta or ora la valigia d'Inghilterra*. = Personne grosse et lourde ou qui est gênante dans une société; très-fam., *uomo noioso, importuno*. = Typogr., certain nombre de lignes de composition, sans folio ni titre courant, liées avec une ficelle, *pacchetto* m. = Fam. et pop. : RECEVOIR SON —, son congé d'une façon plus ou moins bienveillante, *essere licenziato;* DONNER À QUELQU'UN SON —, le renvoyer ou lui faire une réponse vive et ingénieuse qui le réduise au silence, *mandar via uno;* HASARDER, RISQUER LE —; fam., s'engager dans une affaire douteuse, *avventurarsi, arrischiarsi*. = Propos désobligeant, *parole scortesi*. = FAIRE SON —, SES —, s'apprêter à partir, à mourir, *fare il suo fardello, il suo fagotto*.

PAR, prép. de lieu qui sert à marquer le mouvement et le passage, *per, in, fra :* VOYAGER — TERRE, *viaggiare per terra;* COURIR — MONTS ET — VAUX, *correre per valli e per monti;* PASSER — ROME, *passare per Roma;* SE PROMENER — LES CHAMPS, *passeggiare pei campi*. = Elle accompagne le mot qui exprime l'endroit, la partie d'une personne ou d'une chose que l'on tient, que l'on touche : MENER — LA MAIN, *condurre per mano;* TIRER — LES CHEVEUX, *tirare pei capelli*. = Elle accompagne les mots qui expriment la cause, la manière, l'instrument, *per, di:* QUICONQUE EST GRAND — LE CŒUR, *chiunque è grande di cuore;* COMMENCEZ — AIMER DIEU, *cominciate per amar Dio*. = Elle exprime la succession, la division : — INTERVALLES, *ad intervalli*. = L'époque, la circonstance, *per, con :* OÙ ALLEZ-VOUS — CETTE PLUIE-LÀ ? *dove andate con questa pioggia?* = DE —, loc. prép., par le commandement de : DE — LE ROI, *da parte del re;* DE — LE MONDE; fam., dans le monde, *nel mondo*. = Elle se joint à plusieurs prépositions adverbiales et adverbes de lieu sans modifier beaucoup de leur signification : — DEÇÀ, *per di qua;* — DELÀ, *per di là;* — DESSUS, *per di sotto;* — LÀ, etc., *per là;* — CI, — LÀ, en divers endroits, à diverses reprises, *qua e là;* — DELÀ, au delà de, *al di là*. = IL FAUT PASSER — LÀ OU PAR LA FENÊTRE; prov. et fam., c'est une nécessité, c'est le seul parti qui reste à prendre, *bisogna mangiare questa minestra o saltare per la finestra*.

PARA, riv. et pr. du Brésil, *Para* m.

PARA, s. m., monnaie turque, qui vaut un peu plus de 8 centimes, *para* m.

PARABASE (pa-ra-bas), s. f., sorte de digression fort en usage dans les anciennes comédies grecques, *parabasi* f.

PARABOLAIN (pa-ra-bo-lèn), s. m., celui qui se consacrait au service des malades et surtout des pestiférés dans les hôpitaux, *parabolano* m.

PARABOLE (pa-ra-bol), s. f., allégorie religieuse, *parabola, allegoria* f. : LA — DE L'ENFANT PRODIGUE, *la parabola del figlio prodigo*. = PARLER EN —, dire des choses inintelligibles, *parlare parabolicamente*. V. ALLÉGORIE.

PARABOLE, s. f.; géom., ligne courbe qui résulte de la section d'un cône coupé par un plan parallèle à un de ses côtés, *parabola* f.

PARABOLIQUE (pa-ra-bo-lich), adj.; géom., courbé en parabole; qui dérive d'une parabole, *parabolico*.

PARABOLIQUEMENT (pa-ra-bo-lich-man), adv. : PARLER —, en parabole, par paraboles, *parabolicamente*. = Géom., en décrivant une parabole, *descrivendo una parabola*.

PARACELSE (pa-ra-ssèls), savant et alchimiste suisse, mort en 1541, a le premier fait usage, en médecine, des composés chimiques, *Paracelso* m.

PARACHEVER (pa-rasc-ve), v. a., achever, finir complétement, *perfezionare, condurre a termine*.

PARACHRONISME (pa-ra-cro-nism), s. m., anachronisme qui consiste à placer un fait dans un temps postérieur à celui où il est arrivé, *paracronismo* m.

PARACHUTE (pa-ra-sciüt), s. m., instrument destiné à ralentir la chute des corps, la vitesse de descente des aérostats, *paracadute* m.

PARACLET (pa-ra-cle), monastère de femmes fondé près de Nogent-sur-Seine par Abailard, qui en confia la direction à Héloïse, *Paraclito, Spirito Santo* m.

PARADE (pa-rad), s. f., montre, étalage d'un objet qui est moins pour l'usage ordinaire que pour l'ornement, *mostra, pompa* f. : ON FAIT — DU LUXE JUSQUE DANS L'ÉGLISE, *persino in chiesa si fa pompa di lusso;* FAIRE — DE SON ESPRIT, *far pompa del suo spirito*. V. LIT. = Milit., espèce de revue que l'on fait passer aux troupes qui vont monter la garde, *rassegna, mostra, parata* f. = Scènes burlesques que les bateleurs donnent à la porte de leur théâtre pour engager à y entrer, *scene burlesche*. = Imitation ridicule, étalage d'un sentiment qu'on n'éprouve pas, *ostentazione, simulazione* f. = Lieu où ceux qui vendent des chevaux viennent habituellement les montrer, *mostra* f. V. MONTRE.

PARADE (pa-rad), s. f.; escr., action par laquelle on pare un coup, *parata* f. = T. de manége, arrêt d'un cheval qu'on manie, *parata* f. *di un cavallo*.

PARADER (pa-ra-de), v. n. : FAIRE — UN CHEVAL, le faire manœuvrer sur la montre, *far volteggiare un cavallo sulla parata*. = Mar., aller et venir en paraissant se disposer à l'attaque, *incrociare*. = Paraître en public revêtu d'insignes ou de beaux habits, *far mostra*.

PARADIGME s. m.; gramm., exemple de déclinaison ou de conjugaison qui sert de modèle, *paradigma, esempio* m.

PARADIS (pa-ra-dì), s. m., séjour des bienheureux, *paradiso* m. : LES JOIES DU —, *le gioie del paradiso;* — TERRESTRE, jardin délicieux où Dieu plaça Adam et Eve; lieu, pays agréable, *paradiso terrestre*. = OISEAU DE —, oiseau qui se rapproche beaucoup du corbeau, mais qui est remarquable par la beauté de son plumage, *uccello del paradiso*. = Variété de pommier nain, *mela paradisa* f. = Lieu délicieux, orné par l'art ou par la nature, *paradiso* m. : VENISE, LE — DE LA TERRE, *Venezia, il paradiso della terra*. = Etat le plus heureux dont on puisse jouir; lieu où l'on en jouit, *paradiso* m., *felicità* f. : PARIS EST LE — DES FEMMES, *Parigi è il paradiso delle donne;* C'EST LE CHEMIN DU —, se dit d'un chemin étroit, montant et difficile, *è la strada del paradiso;* VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS EN —, je saurai bien vous en punir tôt ou tard, *tosto o tardi ve la farò pagare*. V. CIEL.

PARADISIER (pa-ra-di-sie), s. m., oiseau de paradis, *uccello del paradiso* m.

PARADOXAL, E, adj., qui tient du paradoxe, *paradossale :* OPINION PARADOXALE, *opinione paradossale;* ESPRIT —, qui aime le paradoxe, *spirito paradossale*. = Hist. nat., se dit des animaux dont la configuration semble contrarier les lois ordinaires de la nature, *paradossale*. = PARADOXAL, s. m., ce qui est paradoxal, *paradossale* m.

PARADOXE (pa-ra-dochs), s. m., proposition contraire à l'opinion commune, qui choque les idées reçues, *paradosso* m. = Adj., qui ne paraît pas vrai, pas conforme aux principes de la raison : CETTE PROPOSITION A QUELQUE CHOSE DE —, *questa proposizione ha qualche cosa di paradosso*.

PARAFE ou mieux **PARAPHE** (pa-raf), s. m., marque que chacun met après sa signature, *paraffo* m.

PARAFER ou mieux **PARAPHER** (pa-ra-fe), v. a., apposer son paraphe sur quelque acte, *paraffare, apporre il paraffo:* — UN ACTE, *paraffare un atto*.

PARAGE (pa-rasg), s. m., *paraggio* m. : DE HAUT —, de haut rang, de haute naissance, *di alto paraggio, di alto rango*. = Espace ou étendue de mer, *paraggio* m. : PARCOURIR DES PARAGES INCONNUS, *percorrere ignoti paraggi*. = Lieu, endroit où les personnes se rencontrent, *luogo* m. : QUE VENEZ-VOUS FAIRE DANS CES —? fam., *a qual fine venite in questi luoghi?* = Labour donné aux vignes avant l'hiver, *lavori fatti alle viti prima dell'inverno*.

PARAGLOSSE (pa-ra-gloss), s. m., appendice membraneux que certains insectes ont à la langue, *paraglossa* f. = S. f.; méd., gonflement de la langue, *paraglossa* f.

PARAGRAPHE (pa-ra-graf), s. f., petite section d'un discours, d'un chapitre, *paragrafo* m. = Typogr., signe (§) que l'on met quelquefois en tête d'un paragraphe, *paragrafo* m.

PARAGUAY, fl. de l'Amérique du Sud, affluent du Parana, *Paraguay*. = RÉPU-

BLIQUE DU —, Etat de l'Amérique du Sud, entre le Brésil et la Plata, *repubblica del Paraguay*.

PARAÎTRE (pa-rètr), v. n. et irr., se faire voir, s'offrir à la vue, se montrer, se manifester, *apparire, comparire, mostrarsi*: ON PRÉTEND QUE THÉSÉE A PARU DANS L'ÉPIRE, *pretendesi che Teseo apparve nell'Epiro*; L'ÉTOILE DU SOIR COMMENCE À —, *la stella della sera comincia ad apparire*. = Particul., se dit d'un livre qui est ou qui doit être imprimé, mis en vente, *venire in luce, essere pubblicato*: QUAND FEREZ-VOUS — VOTRE BROCHURE? *quando verrà in luce il vostro opuscolo?* = Se présenter en justice ou y produire quelque pièce, *comparire*. = En parl. des sentiments qui se peignent sur le visage, *sembrare*: IL PARAÎT TRISTE ET AGITÉ, *egli sembra tristo ed agitato*. = Se distinguer, briller, se faire remarquer, *far pompa, risplendere, segnalarsi*: CHACUN CHERCHE À —, *ciascuno cerca di segnalarsi*. = Souvent le sens est limité par l'adj. qui l'accompagne, *sembrare*: — SAGE, HONNÊTE, FIER, etc., *sembrare savio, onesto, altiero*. = Sembler, avoir l'air, *sembrare, parere*: JE SAIS QU'UN TEL DISCOURS DE MOI PARAÎT ÉTRANGE, *sò che un tal discorso sul mio conto sembra strano*. = Exister, *esistere*: LES DEUX PLUS GRANDS ROIS QUI AIENT PARU SUR LA TERRE, *i due più gran re che apparvero sulla terra*. = V. impers.: IL PARAÎT, il y a apparence que, on voit, on aperçoit, *sembra, pare*; IL Y PARAÎT, on le voit bien, il en reste des marques, *lo si vede benissimo*.

§ **PARAÎTRE, SEMBLER**. Ce qui PARAÎT, *appare*, bon se montre bon; ce qui SEMBLE, *sembra*, bon, on le trouve bon. Le premier indique parfois une certitude entière; le second implique toujours doute, incertitude.

PARALIPOMÈNES (pa-ra-li-po-mèn), s. m. pl., nom de deux livres qui forment un supplément à l'Ancien Testament, *paralipomeni* m. pl.

PARALIPSE (pa-ra-lìps), s. f., figure de rhétorique par laquelle on fixe l'attention sur un objet, en ayant l'air de le négliger, *paralepsi, paralipsi, omissione* f.

PARALLACTIQUE (pa-ral-lach-tich), adj.; astr., qui a rapport à la parallaxe, *parallatico*: ANGLE —, *angolo parallatico*; MACHINE —, l'équatorial, *macchina parallatica*.

PARALLAXE, s. f.; astr., différence qui existe entre le lieu apparent et le lieu vrai d'un astre, *parallasse* f. = Angle formé au centre d'un astre par deux droites menées, l'une au centre de la terre, l'autre au point où se trouve l'observateur, *parallasse* f.

PARALLÈLE (pa-ra-lèl), adj., se dit d'une ligne ou d'une surface également distante d'une autre ligne ou d'une autre surface dans toute son étendue, *parallelo, equidistante*. = S. f., ligne parallèle à une autre, *parallela* f. = Fortif., communication d'une tranchée à l'autre, *parallela* f. = S. m., cercle parallèle à l'équateur, tiré par tous les degrés du méridien terrestre, *parallelo* m. = Comparaison, rapprochement qu'on établit entre deux personnes ou deux choses, pour faire voir leurs ressemblances et leurs différences, *parallelo* m.: FAIRE LE — D'ALEXANDRE ET DE CÉSAR, *fare il parallelo di Alessandro e di Cesare*.

PARALLÈLEMENT (pa-ra-lèl-man), adv., d'une manière parallèle, *parallelamente*: CES MURS SONT CONSTRUITS —, *questi muri sono costrutti parallelamente*.

PARALLÉLIPIPÈDE (pa-ra-lè-li-pi-pèd), s. m.; géom., solide terminé par six parallélogrammes qui sont opposés et parallèles deux à deux, *parallelipipedo* m.

PARALLÉLISME (pa-ra-le-lism), s. m., état de deux lignes, de deux plans parallèles, *parallelismo* m.

PARALLÉLOGRAMME (pa-ra-le-lo-gram), s. m.; géom., quadrilatère dont les côtés opposés sont parallèles, *parallelogrammo* m.

PARALOGISME (pa-ra-lo-sgism), s. m., erreur de raisonnement commise de bonne foi, *paralogismo* m.: FAIRE UN —, *fare un paralogismo*.

PARALYSER (pa-ra-li-se), v. a., frapper de paralysie, *paralizzare, rendere paralitico*: SON BRAS EST PARALYSÉ, *il suo braccio è paralizzato*. = Frapper d'inertie, neutraliser, *rendere vano, inutile*: LA FRAYEUR PARALYSAIT TOUTES SES FACULTÉS, *il timore paralizzò tutte le sue facoltà*.

PARALYSIE (pa-ra-li-sì), s. f., privation ou diminution considérable du sentiment et du mouvement volontaire d'une ou de toutes les parties du corps, causée par le relâchement des nerfs et des muscles, *paralisia* f.

PARALYTIQUE (pa-ra-li-tich), adj. et s., atteint de paralysie, *paralitico*: ELLE EST — D'UN BRAS, *è paralitica di un braccio*; LE — DE L'ÉVANGILE, *il paralitico del Vangelo*.

PARAMARIBO, ville cap. de la Guyane hollandaise, *Paramaribo*.

PARAMÈTRE (pa-ra-mètr), s. m.; géom., ligne constante et invariable qui entre dans l'équation ou dans la construction d'une courbe, *parametro* m.

PARANA, riv. et pr. du Brésil, *Parana* m.

PARANGON, s. m.; vieux, modèle, patron, *modello, paragone* m.: C'EST UN VRAI — DE VERTU, *è un vero modello di virtù*. = Joaill., adj. inv.: DIAMANT, PERLE —, sans défaut, *diamante, perla senza difetti*. = Impr., caractère entre le gros-romain et la palestine, *parangone* m.

PARANT (pa-ran), **E** (rant), adj., qui pare, qui orne, *che serve ad ornare*.

PARANYMPHE (pa-ra-nenf), s. m., chez les Grecs, officier qui présidait aux mariages et en réglait les divertissements, *paraninfo* m. = Chez les Romains, chacun des trois jeunes garçons qui menaient la mariée à son époux, *paraninfo* m. = Dans l'anc. université, celui qui conduisait à la chancellerie les candidats désignés pour la licence; discours solennel qu'il prononçait à la fin des épreuves, et où il faisait l'éloge des licenciés, *paraninfo* m. = Louange, éloge, *elogio* m., *lode* f.

PARAPET (pa-ra-pe), s. m., partie supérieure d'un rempart destinée à couvrir ceux qui sont chargés de le défendre, *parapetto* m. = Muraille à hauteur d'appui, qui sert de garde-fou le long d'un quai, d'un pont, etc., *parapetto* m.

PARAPHERNAL (pa-ra-fer-nal), adj. m.; dr.: BIENS PARAPHERNAUX, dont la femme s'est réservé la jouissance et l'administration, *beni parafernali* m. pl.

PARAPHRASE (pa-ra-fras), s. f., explication plus étendue que le texte ou que la simple traduction littérale, *parafrasi* f. = Traduction trop étendue; écrit ou discours verbeux et diffus, *parafrasi* f. = Interprétation maligne, exagération, *esagerazione, malevole interpretazione*.

PARAPHRASER (pa-ra-fra-se), v. a., faire une paraphrase, des paraphrases, *parafrasare*. = Amplifier, *parafrasare, amplificare*.

PARAPHRASEUR (pa-ra-fra-sör), **EUSE** (sös), s., celui, celle qui paraphrase, au propre et au fig.; fam. et ir., *parafrasatore* m., *parafrasatrice* f.

PARAPHRASTE (pa-ra-frast), s. m., auteur de paraphrases, *parafraste* m.

PARAPLUIE (pa-ra-plüì), s. m., petit pavillon portatif qu'on étend au-dessus de la tête pour garantir de la pluie, *ombrella* f.

PARASANGE (pa-ra-sansg), s. f., mesure itinéraire des anciens Perses, valant environ 5,000 mètres, *parasanga* f.

PARASÉLÈNE (pa-ra-sse-lèn), s. f., image de la lune réfléchie dans un nuage, *paraselene* f.

PARASITE (pa-ra-sit), s. m., celui qui prend sa nourriture à la table d'autrui, *parassito, scroccone* m. = Ministre du culte qui avait, chez les Grecs, l'intendance des blés sacrés, et qui consommait avec les prêtres les chairs des victimes immolées, *parassito* m. = Se dit des êtres organisés, végétaux ou animaux qui vivent aux dépens d'autres espèces, *parassiti* m. pl. = Adj.: INSECTE —, *insetto parassito*; PLANTE —, *pianta parassita*; ORNEMENT —, superflu, *ornamento parassito*.

PARASOL, s. m., petit pavillon portatif pour garantir du soleil, *parasole, ombrello* m. = Champignon à chapeau, *specie di fungo*.

PARATITLAIRE (pa-ra-ti-tlèr), s. m., auteur de paratitles, *autore di paratitli*.

PARATITLES (pa-ra-titl), s. m. pl., explication abrégée de quelques titres ou livres de jurisprudence civile ou canonique, *paratitlo* m.

PARATONNERRE (pa-ra-to-nèr), s. m., appareil destiné à préserver de la foudre les objets au-dessus desquels il est élevé, en faisant communiquer l'électricité du sol avec celle des nuages, *parafulmine* m.

PARAVENT (pa-ra-van), s. m., assemblage de châssis de bois, couvert de papiers peints ou d'étoffe, qui s'étend et se plie, et qui sert à garantir du vent qui vient des portes, *paravento* m.

PARBLEU (par-blö), interj., sorte de jurement familier, *per bacco! per Dio!*

PARC, s. m., grande étendue de terre close et plantée de bois pour la promenade, la chasse, etc., *parco* m.: LE — DE VERSAILLES, DE SAINT-CLOUD, *il parco di Versailles, di Saint-Cloud*. = Pâtis entouré de fossés où l'on met les bœufs pour les engraisser, *parco, pascolo* m. = Clôture mobile pour parquer les moutons lorsqu'ils couchent dans les champs, *pecorile* m. = Lieu où l'on laisse grossir et verdir les huîtres, *serbatoio* m. *delle ostriche*. = T. de chasse, enceinte de toiles pour enfermer les bêtes noires, *parco* m. *di fiere*. = Milit., *parco* m.: — D'ARTILLERIE, enclos où l'on rassemble tout le matériel d'une armée; réunion de voitures qui traînent ce matériel à la suite de l'armée, *parco d'artiglieria*.

PARCAGE (par-casg), s. m., séjour qu'on fait faire à un troupeau dans une enceinte découverte, qui se transporte successivement dans toutes les parties du champ qu'on veut fertiliser, *stabbio* m. = Opération qui consiste à mettre et à conserver des huîtres dans un parc, *il porre e conservare ostriche in un serbatoio*.

PARCELLAIRE (par-ss-lèr), adj., par parcelles, *parcellare*: CADASTRE —, établi par pièces de terre, *catasto parcellare*. = S. m.: LE — D'UNE COMMUNE, le cadastre parcellaire, *il catasto parcellare di un comune*.

PARCELLE (par-ssèl), s. f., petite partie de quelque chose, *particella, piccola parte* f.: AVALER UNE — DE L'HOSTIE, *ingoiare una particella dell'ostia*.

PARCE QUE (par-ss-chö), loc. conj., sert à marquer la raison, le motif, la cause, *perchè, perciocchè*: LÀ TOUT EST BEAU — TOUT EST VRAI, *ivi tutto è bello, perchè tutto è vero*.

PARCHEMIN (par-sciö-men), s. m., peau d'animal préparée pour recevoir l'écriture ou pour divers autres usages, *pergamena, cartapecora* f.: CE DIPLÔME EST SUR —, *questo diploma è sopra pergamena*; LIVRE RELIÉ EN —, *libro legato in pergamena*. = VISAGE DE —, couvert d'une peau sèche et jaune; pop., *faccia* f. *di cartapecora*. = Au pl., titres de noblesse, *pergamene* f. pl.

PARCHEMINERIE (par-sc-min-rì), s. f., art de préparer le parchemin; lieu où on le prépare; commerce qui s'en fait, *fabbrica, commercio di cartapecora*.

PARCHEMINIER (par-sc-mi-nie), s. m., celui qui prépare ou qui vend le parchemin, *pergamenaio* m.

PARCIMONIE (par-si-mo-nì), s. f., disposition à l'épargne, à l'économie, souvent minutieuse, poussée jusqu'aux plus petits détails, *parsimonia* f. V. ÉPARGNE.

PARCIMONIEUX (par-ssi-mo-niö), **EUSE** (niös), adj., économe à l'excès, *parco, economo*.

PARCOURIR (par-cu-rir), v. a., courir çà et là; aller d'un bout à l'autre, *percorrere, correre qua e la*: SANS CESSE PARCOURANT LES CHEMINS DE L'ASIE, *percorrendo ognora le strade dell'Asia*; — LA GRÈCE ET L'ITALIE, *percorrere la Grecia e l'Italia*. = Visiter, lire rapidement, *scorrere, percorrere*: — UN MUSÉE, UN LIVRE, *percorrere un museo, un libro*. = Examiner légèrement; passer en revue du regard, en parlant ou mentalement, *esaminare rapidamente qualche cosa*: QUAND ON PARCOURT TOUTES LES FORMES DE GOUVERNEMENT, ON NE SAIT À LAQUELLE SE TENIR, *quando si esaminano tutte le forme di governo, non si sa proprio quale scegliere*.

PARCOURS (par-cur), s. m., droit qu'ont plusieurs communes d'envoyer réciproquement leurs bestiaux en vaine pâture sur le terrain l'une de l'autre, *diritto* m. *di pascolo sul terreno comune.* = Chemin parcouru par une voiture publique, *lo spazio percorso.* = Contrée qu'arrose un fleuve dans son cours, *contrada bagnata da un fiume.*

PAR-DESSUS (par-d-ssü), s. m., espèce de surtout, vêtement long et ample, en forme de paletot, que l'on met par-dessus les habits, *soprabito* m.

PARDON, s. m., rémission d'une faute, d'une offense, *perdono* m., *remissione* f. : DEMANDER —, *chiedere perdono;* LE — DES INJURES, *il perdono delle offese.* = Formule de civilité pour s'excuser auprès de quelqu'un : JE VOUS DEMANDE —, *vi domando perdono, scusa;* et ellip. : — SI JE VOUS INTERROMPS, *scusate se v'interrompo.* = Au pl., les indulgences de l'Eglise, *le indulgenze* f. pl. = Nom donné, en Bretagne et en Normandie, aux assemblées qui se tiennent près des églises où l'on vient en pèlerinage, *perdono* m.

§ **PARDON, ABSOLUTION, GRÂCE.** Le PARDON, *perdono* m., s'accorde à celui qui a fait une offense; l'ABSOLUTION, *assoluzione* f., à celui qui est accusé; la GRÂCE, *grazia* f., à un coupable. Le PARDON est accordé par la personne offensée; l'ABSOLUTION par le juge; la GRÂCE par le souverain.

PARDONNABLE (par-do-nabl), adj., digne de pardon, *perdonabile :* LES MOINS PARDONNABLES OFFENSES, *le meno perdonabili offese.*

PARDONNER (par-do-ne), v. a., accorder le pardon d'une faute, d'une offense, d'une injure, *perdonare :* IL EST DONC DES FORFAITS QUE LE COURROUX DU CIEL NE PARDONNE JAMAIS, *v'hanno dunque delitti che la collera del cielo mai perdona.* = V. n. : AYANT PUNI LES CHEFS, IL PARDONNE AUX COMPLICES, *avendo puniti i capi, egli perdona ai complici.* = V. a. et n., excuser, supporter, tolérer, *perdonare, scusare, sopportare, tollerare :* JE PARDONNERAIS CETTE VANITÉ À UNE FEMME, *perdonerei questa vanità ad una donna.* = Voir sans chagrin, sans jalousie, *perdonare :* UNE MÈRE JALOUSE PARDONNE RAREMENT AU FILS D'UNE AUTRE ÉPOUSE, *una madre gelosa raramente perdona al figlio di un'altra sposa.* = Faire grâce, *perdonare, far grazia :* LE ROI LUI A PARDONNÉ, *il re gli perdonò.* = S'emploie comme terme d'excuse, de civilité, *perdonare, scusare :* PARDONNEZ-MOI CES EXPRESSIONS, *perdonatemi questa espressione.* = Excepter, épargner, *perdonare :* NE — QU'AU VICE ET À L'OBSCURITÉ, *non perdonare che al vizio ed all'ignoranza.* = Abs. : IL SUT VAINCRE ET —, *seppe vincere e perdonare;* CETTE MALADIE NE PARDONNE JAMAIS, on y succombe tôt ou tard, *questa malattia non perdona mai, è incurabile;* DIEU ME PARDONNE; fam., espèce d'excuse, d'adoucissement à ce qu'on dit, *mel perdoni Iddio.* = Se —, v. pr., user d'indulgence pour soi-même ou l'un pour l'autre, *perdonarsi.* = Etre pardonné : PERFIDE, CET AFFRONT SE PEUT-IL —? *perfido, questo oltraggio può desso essere perdonato?*

PARÉ (Ambroise), célèbre chirurgien du XVIe siècle, fit prévaloir l'expérience sur la tradition et l'autorité des anciens, *Paré.*

PARÉ, adj. m., se dit d'un bal où l'on va en grande toilette : BAL — ET MASQUÉ, *ballo in maschere e con travestimenti.*

PAREATIS (mot lat.), s. m., lettre qu'on obtenait pour faire exécuter un contrat ou un jugement hors du ressort de la justice où il avait été rendu, *pareatis.*

PAREAUX (pa-rò), s. m. pl., gros cailloux ronds et percés par le milieu qu'on attache le long d'un filet pour l'arrêter au fond de l'eau, *pesi* m. pl.

PARÉGORIQUE (pa-re-go-rich), adj.; méd., synon. d'ANODIN.

PAREIL (pa-rèi), **LE** (rèie), adj., égal, semblable, *pari, simile, uguale :* DEUX BAS PAREILS, *due calze simili;* SANS —, supérieur en son genre, d'un très-grand mérite; se prend quelquefois ir., *senza pari.* = Si grand, *simile, pari :* SI UN — MALHEUR ARRIVAIT UNE SECONDE FOIS, *se una pari disgrazia sopraggiungesse una seconda volta;* UNE PAREILLE HONTE, *simile vergogna.* = Tel, *tale, simile :* UN — OUVRAGE ANNONCE DU GÉNIE, *un simile lavoro è prova di genio.* = S., homme, femme semblable, *simile* m. : IL N'A PAS SON —, *non ha il suo simile.* = Au pl., les gens de l'état, de la naissance, du mérite de la personne dont il s'agit, *pari* m. pl. : MES PAREILS, *i miei pari;* et en mauv. part : GARDE POUR TES — TON AMITIÉ, *serba per i tuoi pari la tua amicizia;* RENDRE LA —, le même traitement, *rendere la pariglia.* = Loc. adv. et fam. : À LA —, de la même manière; vieux, *alla pari.* V. TEL.

PAREILLEMENT (pa-rèi-man), adv., de la même manière, *parimenti, similmente :* JUGER — D'UNE MÊME CHOSE, *giudicare parimenti di una stessa cosa.* = Aussi, *parimenti, anche, pure.*

PAREMENT (par-man), s. m., étoffe dont on pare le devant d'un autel, *paramento* m. = Morceau d'étoffe riche ou de couleur tranchante que l'on met aux manches ou à quelque autre endroit d'un vêtement, *mostre, mostreggiature* f. pl. = Espèce de retroussis au bout des manches, de même étoffe que le reste, *paramano* m. = Archit., côté d'une pierre ou d'un mur qui paraît au dehors, *facciata, mostra* f. = Pierre qui forme l'appui d'une croisée, *paramano* m. = Extérieur d'un lambris de menuiserie, *la superficie apparente di un'opera.* = Grosses pierres qui bordent un chemin pavé, *marciapiede* m. = Les plus gros morceaux de bois que l'on met à l'extérieur d'un fagot afin de le parer, *le più grosse legna di un fastello.*

PARENCHYMATEUX, EUSE, adj., formé de parenchyme. = Qui appartient au parenchyme, *parenchimatoso.*

PARENCHYME (pa-ran-chim), s. m.; anat., tissu propre à chaque viscère; se dit en général de tout tissu qui n'est pas formé de fibres linéaires apparentes et qui présente un aspect plus ou moins spongieux, *parenchima* m. = Bot., tissu tendre et spongieux des feuilles, des tiges et des fruits, *parenchima* m.

PARENT (pa-ran), **E** (rant), s., celui, celle qui est de la même famille, du même sang que quelqu'un; se dit même d'un simple allié, *parente, congiunto* m. = Au pl., ceux dont on descend et particul. le père et la mère, *parenti* m. pl. : À D'ILLUSTRES — S'IL DOIT SON ORIGINE, *se ad illustri parenti egli deve la sua origine;* NOS PREMIERS —, Adam et Eve, *i nostri primi parenti;* LES GRANDS —, les plus considérables ou les plus âgés d'entre les proches parents, *parenti, genitori, antenati* m. pl.

PARENTAGE (pa-ran-tasg), s. m., vieux synon. de PARENTÉ, *parentado* m., *parentela* f. : UN COUSIN ABUSANT D'UN FÂCHEUX —, *un cugino abusando di una malaugurata parentela.*

PARENTÉ (pa-ran-tè), s. f., rapport entre les personnes unies par les liens du sang ou de l'alliance, *parentela, consanguineità* f. = Collect., tous les parents et alliés d'une même personne, *parentado* m., *i parenti* m. pl.

PARENTHÈSE (pa-ran-tès), s. f., phrase formant un sens distinct et séparé de celui de la période où elle est intercalée, *parentesi* f.; signe ( ) dont on se sert dans l'écriture et dans l'imprimerie pour enfermer les mots d'une parenthèse, *parentesi* f. = FERMER LA —, terminer une digression trop longue et revenir à son sujet, *chiudere la parentesi;* AVOIR LES JAMBES EN —; pop., arquées, *avere le gambe arcuate;* PAR —, loc. adv. et fam., incidemment; s'emploie, dans la conversation, pour excuser un mot, une digression qui n'a pas un rapport direct à ce dont on parle, *per parentesi.*

PARER (pa-re), v. a., donner un air d'apprêt ou d'apparat, de cérémonie, de fête, *ornare, abbellire, addobbare :* — UN AUTEL, *addobbare un altare.* = — LA RAISON DE FLEURS, *adornare la ragione di fiori.* = Servir de parure, *adornare :* LES FLEURS QUI PARENT LA VICTIME, *i fiori che adornano la vittima.* = T. de métiers, préparer, apprêter certaines choses de manière à leur donner plus de lustre ou d'utilité, *preparare, mettere in assetto qualche cosa in modo che faccia bella mostra.* = Eviter, empêcher, *evitare, parare, schermire :* IL VOUS FAUDRA — LEURS HAINES MUTUELLES, *dovrete evitare il loro vicendevole odio;* — UN COUP, UNE BOTTE; fam., éviter un piége, se défendre d'un mauvais office, d'une demande importune, *parare un colpo, una botta;* — UN CAP, le doubler, le laisser à côté en passant au delà, *superare un capo, dar volta ad un capo.* = V. n. : — À, empêcher d'avoir lieu, détourner de, *parare a, impedire di aver luogo.* = T. de manége, s'arrêter, *parare, fermarsi.* = Se —, v. pr., faire sa toilette, *abbigliarsi, ornarsi, vestirsi.* = Etre paré, *essere adorno.* = Faire parade, *far pompa :* SE — DES DÉPOUILLES D'AUTRUI, *vestirsi con le spoglie altrui.* = Se garantir, *guarentirsi.* V. ORNER.

PARÈRE (pa-rèr), s. m., avis, sentiment de négociants sur des questions de commerce, *parere, avviso* m. *di negozianti sopra quistioni commerciali.*

PARÉSIE (pa-re-si), s. f.; méd., paralysie imparfaite qui ne prive que de la faculté de se mouvoir, *paresia, paresi* f.

PARESSE (pa-ress), s. f., faiblesse ou manque de volonté qui nous empêche d'agir, *pigrizia, negligenza, indolenza, accidia* f. : ELLE EST D'UNE — INCROYABLE, *la sua pigrizia è incredibile.* = Lenteur, *lentezza* f. : RELEVER QUELQU'UN DU PÉCHÉ DE —; fam., le forcer à travailler, à remplir son devoir, *riscuotere qualcuno dalla pigrizia.*

§ **PARESSE, INDOLENCE.** La première, *pigrizia* f., est un vice, un péché capital dans lequel on croupit, faute d'empire sur soi-même; la seconde, *indolenza* f., est plutôt un défaut de sensibilité qui nous retient dans l'immobilité.

PARESSER (pa-re-sse), v. n., faire le paresseux, se laisser aller à la paresse; fam., *poltrire, poltroneggiare.*

PARESSEUX (pa-re-ssö), **EUSE** (ssös), adj., qui aime à éviter l'action, le travail, la peine, *pigro, poltrone, infingardo, accidioso :* CARACTÈRE, ESPRIT —, *carattere, spirito pigro;* SI VOUS SAVIEZ COMBIEN JE SUIS —! *se sapeste quanto io son pigro!* QUOIQUE MON FILS NE SOIT PAS — D'ÉCRIRE, *benchè mio figlio non sia pigro nello scrivere;* ESTOMAC —, qui digère difficilement, *ventricolo pigro, inerte.* = S., *pigro* m. = PARESSEUX, s. m., nom qu'on donne à plusieurs quadrupèdes dont les mouvements sont très-lents, *tardigrado, pigro* m.

PAREUR (pa-rör), s. m., ouvrier qui aplaigne le drap, *aggaugliatore* m.

PARFAIRE (par-fèr), v. a., achever, compléter, terminer entièrement, *finire, terminare, completare :* — UN OUVRAGE, UNE SOMME, *terminare un lavoro, completare una somma.*

PARFAIT (par-fè), **E** (fèt), adj., parfaitement fait, *perfetto :* VOTRE STYLE EST —, *il vostro stile è perfetto.* = Qui réunit toutes les qualités, *perfetto :* LES GRANDS CROIENT SEULS ÊTRE PARFAITS, *i grandi credono essere soli perfetti.* = Qui a beaucoup de qualités, qui paraît accompli en son genre, *perfetto :* LA PLUPART DES ANIMAUX ONT L'ODORAT —, *la maggior parte degli animali hanno l'odorato perfetto;* GOUVERNEMENT —, *governo perfetto.* = Complet, total, *completo, perfetto, intiero :* TON TRIOMPHE EST —, *il tuo trionfo è completo.* = Mus. : ACCORD —, fondamental, qui ne se compose que d'intervalles consonnants, *accordo perfetto e consonante.* = Arithm. : NOMBRE —, égal à la somme de ses parties aliquotes, *numero perfetto.* = PARFAIT, s. m., perfection, *perfetto* m., *perfezione* f. = Gramm., temps du verbe qui exprime le passé, *il perfetto* m.

§ **PARFAIT, ACCOMPLI, ACHEVÉ, FINI.** L'objet PARFAIT, *perfetto*, est tel en soi; l'objet ACCOMPLI, *compito*, est reconnu tel après examen. Il ne manque rien à l'objet ACHEVÉ, *terminato;* l'objet FINI, *finito*, ne saurait être travaillé avec plus de soin; l'un se dit mieux du tout ou de l'ensemble; l'autre, des détails.

PARFAITEMENT (par-fèt-man), adv., d'une manière parfaite, *perfettamente :* CHANTER, DÉCLAMER —, *cantare, declamare perfettamente.* = D'une manière complète, totale, *intieramente, perfettamente :* ÊTRE — GUÉRI, RIDICULE, *essere perfettamente guarito, affatto ridicolo.*

PARFILAGE (par-fi-lasg), s. m., action de parfiler; ce qui en résulte, *sfilacciatura* f. : LE — D'UNE ÉTOFFE, *sfilacciatura di una stoffa.*

PARFILER (par-fi-le), v. a., défaire brin à brin le tissu de l'étoffe pour en retirer l'or, l'argent ou la soie, *sfilacciare*.

PARFILURE (par-fi-lür), s. f., produit du parfilage, *sfilacciatura* f.

PARFOIS (par-foa), adv. de temps et de nombre, quelquefois, de temps à autre, *talvolta, talora, qualche volta* : IL ARRIVE — QUE LES PLUS HABILES SE TROMPENT, *talora accade che gli uomini abili s'ingannino*.

PARFOND (par-fon), s. m., filet chargé de plomb ou hameçon qui reste au fond de l'eau, *nome d'una rete pescherecia che si tien tesa in fondo delle acque*.

PARFONDRE (par-fondr), v. a. : — LES COULEURS, les incorporer à la plaque de verre ou d'émail, et les faire fondre également, *smaltare*.

PARFUM (par-fön), s. m., odeur aromatique plus ou moins forte et agréable qui s'exhale d'une substance et particul. des fleurs, *profumo* m. : LE — DE L'ENCENS, DE LA ROSE, *il profumo dell'incenso, della rosa*. = Substance qui exhale une odeur agréable, *profumo* m. : LES — DE L'ARABIE, *i profumi dell'Arabia*. = LE — DE LA LOUANGE, le plaisir qu'elle procure à celui à qui elle s'adresse, *la dolcezza delle lodi*. V. AROMATE.

PARFUMER (par-fü-me), v. a., répandre une bonne odeur dans quelque lieu, sur quelque chose ou sur quelqu'un, *profumare* : LES FLEURS PARFUMENT L'AIR, *i fiori profumano l'aria*; — DES GANTS, *profumare guanti*; — UNE MAISON, UN NAVIRE, le désinfecter, en renouveler l'air en y brûlant des odeurs fortes ou en y faisant dégager certains gaz, *profumare, suffumigare una casa, una nave*. = Se —, v. pr. : L'ENCENS DONT ILS SE PARFUMENT, *l'incenso di cui essi profumansi*.

PARFUMERIE (par-füm-ri), s. f., fabrication et commerce des parfums, des pommades, etc. = Abusiv., marchandise de parfumeur, *profumeria* f.

PARFUMEUR (par-fü-mör), **EUSE** (mös), s., celui, celle qui fait, qui vend des parfums, des pommades, etc., *profumiere* m.

PARGA, ville forte de la Turquie d'Europe, en face de Corfou, *Parga* f. = PARGANIOTE, s., habitant de Parga, *Parganiota* m.

PARHÉLIE (pa-re-li), s. m.; astr., image du soleil réfléchie dans une nuée, *parelio* m. : ON VIT CE JOUR-LÀ DEUX PARHÉLIES, *in quel dì si viddero due parelii*.

PARI, s. m.; fam., gageure, *scommessa* f. : J'EN FAIS LE —, *ne faccio la scommessa*; TENIR LE —, l'accepter, *accettare la scommessa*; LES PARIS SONT OUVERTS, tout le monde est admis à parier; se dit d'une affaire incertaine, sur laquelle il y a des opinions contraires, *può scommettere chiunque vuole*. = Somme engagée dans un pari, *scommessa* f. : PERDRE LE —, *perdere la scommessa*.

PARIA, s. m., membre d'une caste indienne réputée infâme, et dont le contact est une souillure, *paria* m. = Personne privée de toute espèce de droits, repoussée de la société, *paria* m.

PARIADE (pa-riad), s. f., état des perdrix appariées; saison où elles s'apparient; perdrix appariées, *stagione in cui s'accoppiano le pernici*.

PARIER (pa-rie), v. a., hasarder dans un pari, *scommettere, far scommessa* : QUE PARIEZ-VOUS? fam., *che cosa scommettete?* JE PARIERAIS MA TÊTE, *scommetterei la mia testa*. V. GAGER.

PARIÉTAIRE (pa-rie-tèr), s. f., genre de plantes de la famille des urticées, vulg. CASSE-PIERRE, PERCE-MURAILLE, *parietaria* f.

PARIÉTAL, E, adj.; anat., se dit de deux os qui forment les côtés et la voûte du crâne, *parietale*. = Bot., se dit d'une partie qui s'insère à la paroi d'une autre, *parietale*. = PARIÉTAL, s. m., os pariétal, *osso parietale* m.

PARIEUR (pa-riör), **EUSE** (riös), s., celui, celle qui parie, *scommettitore* m.

PARIS (pa-ri), cap. de la France, *Parigi*. = TRAITÉS DE —, *trattati di Parigi*. Il y en a trois importants : par le premier (1763), Louis XV abandonna à l'Angleterre l'Acadie et le Canada; par le second (1814-1815), la France perdit toutes les conquêtes territoriales faites sous la Révolution et sous l'Empire; par le troisième (1856), qui a mis fin à la guerre de Crimée, on a essayé de garantir l'empire ottoman de l'invasion des Russes et d'améliorer le sort des chrétiens d'Orient. = ARTICLES DE —; comm., on nomme ainsi l'orfèvrerie, la bijouterie, les fleurs artificielles, les éventails, etc., qu'on fabrique à Paris et qui sont l'objet d'un commerce important, *articoli di Parigi*. = PARISIEN, NE, adj. et s., qui est de Paris; habitant, habitante de ce pays, *parigino*. = PARISIENNE, s. f., chanson patriotique, *la Parigina* f. = Impr., petit caractère, *nomparigila minore*. = PARISIS, adj., se disait de la monnaie qu'on battait à Paris, *parisis, di Parigi* : UN SOU —, *un soldo parisis*.

PARIS (pa-ris), fils de Priam et ravisseur d'Hélène, *Paride*.

PARIS-DUVERNEY (pa-ri-du-ver-ne), habile financier du XVIIIe siècle, *Paris-Duverney*.

PARISYLLABIQUE (pa-ri-ssi-la-bich), adj., se dit, dans la déclinaison grecque, des mots qui ont à tous les cas le même nombre de syllabes, *parisillabo*.

PARITÉ, s. f., égalité, similitude entre des personnes ou des choses de même nature, *parità, egualità* f.

PARJURE (par-sgiür), s. m., faux serment; violation de serment, *spergiuro, giuramento falso* m. : TOUJOURS LES SCÉLÉRATS ONT RECOURS AU —, *sempre i scellerati ricorrono allo spergiuro*. = Adj. et s., se dit de la personne qui commet un parjure, *spergiuro* m. : ON EST TOUJOURS — ALORS QU'ON EST INGRAT, *si è sempre spergiuri allorquando si è ingrati*; LE — REÇUT CETTE FOIS LE CHÂTIMENT QU'IL MÉRITAIT, *questa volta lo spergiuro ricevette il castigo che meritava*.

PARJURER (SE) (par-sgiü-re), v. pr., faire un faux serment ou violer son serment, *spergiurare*.

PARLAGE (par-lasg), s. m., verbiage inutile. = Discours apprêté que l'on tient dans le dessein de tromper, *cicalìo, cicaleccio, cicalamento* m.

PARLANT (par-lan), **E** (lant), adj., qui parle, *parlante, che parla* : STATUE PARLANTE, *statua parlante*. = Fort ressemblant, *parlante, somigliantissimo* : CE PORTRAIT EST —, *questo ritratto è somigliantissimo*; REGARDS, GESTES PARLANTS, expressifs, *sguardi, gesti espressivi*. = Certain, incontestable, *certo, incontrastabile* : DES PREUVES PARLANTES DE CERTAINS FAITS, *prove incontrastabili di certi fatti*.

PARLÉE, adj., f., *parlato* : LANGUE, NUMÉRATION —, exprimée à l'aide de la voix, *lingua, numerazione parlata*.

PARLEMENT (parl-man), s. m.; anc., assemblée des grands du royaume convoquée pour délibérer des affaires importantes, *parlamento* m. = Plus tard, cour souveraine de justice; ressort, étendue de sa juridiction, *parlamento* m. : — D'ANGLETERRE, la Chambre des lords et celle des communes, *il Parlamento d'Inghilterra*.

·**PARLEMENTAIRE** (par-le-man-tèr), adj., qui appartient au parlement, *parlamentario*. = Par ext., ce qui a rapport au corps législatif et au sénat : DISCUSSION, ÉLOQUENCE —, *discussione, eloquenza parlamentaria*; CETTE EXPRESSION N'EST PAS —, est contraire aux usages, à la politesse d'une discussion publique, *questa espressione non è parlamentaria*. = Partisan du parlement dans ses luttes contre la royauté : ARMÉE —, *esercito parlamentario*. = S., même sens, *parlamentario* m. : LE PARTI DES PARLEMENTAIRES, *il partito dei parlamentarii*. = Personnes que des assiégés ou des assiégeants s'envoient les uns aux autres pour faire quelque proposition ou discuter quelque condition, *parlamentario* m. = Vaisseau qui est chargé d'une mission semblable; en ce sens on dit aussi adjectiv. : VAISSEAU —, *nave parlamentaria*.

PARLEMENTER (parl-man-te), faire ou écouter des propositions pour rendre une place, *parlamentare*. = Entrer en accommodement; fam., *parlamentare*.

PARLER (par-le), v. n., prononcer, articuler des mots, *parlare, favellare, discorrere* : — DU NEZ, *parlare di naso* : — BAS, ENTRE SES DENTS, *parlare con voce bassa, fra i denti*. = Se dit aussi des oiseaux qui imitent le langage de l'homme, *parlare* : LE SERIN PEUT — ET SIFFLER, *il canarino può parlare e zufolare*. = CES DIVINITÉS INUTILES QUI ONT UNE LANGUE ET NE PARLENT PAS, *queste divinità inutili che hanno una lingua e non parlano*. = Discourir, se servir de la parole en public ou dans la conversation, *discorrere* : N'AVOIR PAS ASSEZ D'ESPRIT POUR BIEN —, NI ASSEZ DE JUGEMENT POUR SE TAIRE, *non avere abbastanza spirito per ben parlare, nè abbastanza giudizio per tacere*; — D'OR; fam., de la manière la plus convenable ou la plus satisfaisante pour celui à qui l'on parle, *parlar d'oro*; — BIEN, MAL DE QUELQU'UN, en dire du bien, du mal, *parlar bene, male di uno*; — POUR QUELQU'UN, EN FAVEUR DE QUELQU'UN, intercéder pour lui auprès d'un autre, *parlare per uno, a favore di uno*. Dans un sens opposé, on dit encore : — CONTRE QUELQU'UN, *parlare contro qualcuno*; — DE QUELQU'UN, s'occuper beaucoup de ses actions, *parlare di uno*; — DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS, s'entretenir de choses indifférentes, *parlare della pioggia e del bel tempo*; — EN L'AIR, sans fondement, sans être bien informé, *parlare in aria*; — POUR —, sans avoir rien à dire, *parlare per parlare*; PARLEZ DONC, répondez donc, *parlate dunque, rispondete*; IL FAUT QUE QUELQU'UN AIT PARLÉ, se dit d'une chose secrète qui a été divulguée, *bisogna che qualcuno abbia parlato*; IL FAUT LAISSER — LE MONDE, IL FAUT LAISSER —, il ne faut pas se mettre en peine des vains propos du public, *bisogna lasciar parlar la gente*; FAIRE — QUELQU'UN, le contraindre à dire ce qu'il voulait tenir caché; lui prêter des paroles qu'il n'a pas dites, *far parlare uno*; FAIRE — DE SOI, occuper le public de sa personne, en bien ou en mal, *far parlar di sè*. = Manifester sa pensée, sa volonté : — DES YEUX, PAR SIGNES, *parlare con gli occhi, con segni*. = L'ESPRIT DE MAHOMET PAR MA BOUCHE A PARLÉ, *lo spirito di Maometto per mia bocca ha parlato*. = Avoir un entretien avec quelqu'un : J'AI VOULU VOUS — UN MOMENT SANS TÉMOIN, *volli parlarvi un momento senza testimonii*. = Faire connaître une chose secrète, *parlare, rivelare*. = Expliquer sa pensée par écrit : JOSÈPHE, PARLANT DE LA RUINE DE JÉRUSALEM, RAPPORTE QUE....., *parlando della rovina di Gerusalemme, Flavio Giuseppe narra che...* = SA LETTRE NE ME PARLE PAS DE CELA; fam., *la sua lettera non mi parla di ciò*; POUR AINSI —, SI J'OSE AINSI —, se dit pour adoucir une expression trop forte, *per così dire*. = V. a., exprimer ses pensées dans une langue quelconque, *parlare* : — À CHACUN SA LANGUE, *parlare a ciascuno la propria lingua*. = S'entretenir de quelque sujet, *parlare, discorrere* : — GUERRE, CHASSE, PEINTURE, *parlare di guerra, di caccia, di pittura*; — VAUGELAS, selon les règles données par ce grammairien, *parlare secondo le regole grammaticali*. = Se —, v. pr., se dire à soi-même, *parlarsi, dire a se stesso*. = Avoir ensemble un entretien, *parlarsi, avere un colloquio*. = Etre parlé, *essere parlato* : LE FRANÇAIS SE PARLE DANS TOUTE L'EUROPE, *il francese parlasi in tutta l'Europa*.

PARLER, s. m., manière de parler, *il parlare, il favellare* m. : SON DOUX —, *il dolce suo favellare*; AVOIR SON FRANC —; fam., s'être mis sur le pied de dire tout ce qu'on pense, *avere il parlar franco*. = Accent, jargon, *gergo* m. : LE — NORMAND, *il parlar normanno*.

PARLERIE (parl-ri), s. f.; fam. et peu us., babil importun, *cicalìo* m. : UNE — CONTINUELLE, *un continuo cicalìo*.

PARLEUR (par-lör), **EUSE** (lös), s., celui, celle qui a l'habitude de parler beaucoup, de parler trop, *parlatore, ciarliero* m., *parlatrice* f. : POUR SERVIR DE MODÈLES AUX PARLEURS À VENIR, *per servire di modelli ai ciarlieri dell'avvenire*; C'EST UN BEAU —, il s'énonce facilement et d'une manière agréable; se dit quelquefois ir., *è un bel parlatore*.

PARLOIR (par-loar), s. m., endroit d'un collége, d'un couvent, etc., où l'on parle aux gens du dehors, *parlatorio* m.

PARME (parm), ville d'Italie, anc. cap. du duché de Parme et de Plaisance *Parma*.

= ALEXANDRE FARNÈSE, DUC DE —, général du roi d'Espagne Philippe II, reconquit à ce prince les villes des Pays-Bas et força Henri IV à lever les siéges de Paris et de Rouen (1590-1592). = PARMESAN, E, adj. et s., habitant de Parme; qui appartient à Parme ou à ses habitants, *parmigiano*. = MAZZUOLI, dit LE PARMESAN, peintre et graveur du XVIII[e] siècle, *il Parmigiano*. = PARMESAN, s. m., sorte de fromage, *parmigiano* m.

PARMÉNIDE, philosophe grec, né à Elée (Grande-Grèce) vers 1519 av. J.-C., se rendit à Athènes à l'âge de 65 ans, pour y opposer sa doctrine à celle des Ioniens, *Parmenide*.

PARMÉNION, général de Philippe et d'Alexandre que ce dernier fit assassiner, *Parmenione*.

PARMENTIER (par-man-tie), célèbre agronome (1737-1813), auquel on doit la vulgarisation de la pomme de terre en France, *Parmentier*.

PARMI, prép., entre, au milieu, dans le nombre de, *fra, tra* : — TANT DE HÉROS JE N'OSE ME PLACER, *fra tanti eroi non ardisco collocarmi;* — NOUS, dans notre pays, *nel nostro paese, da noi*.

PARNASSE (par-nas), montagne de la Grèce, consacrée à Apollon et aux Muses, *Parnaso, Parnasso* m. = LE — FRANÇAIS, la poésie française, les poëtes français, *il parnaso francese*.

PARNY, poëte érotique de la fin du XVIII[e] siècle, a été surnommé LE TIBULLE FRANÇAIS, *Parny*.

PARODIE (pa-ro-dì), s. f., ouvrage dans lequel on rend comique une œuvre sérieuse au moyen de quelques changements, ou que l'on détourne de son sens primitif pour l'appliquer à un sujet plaisant ou ridicule, *parodia* f. = Mus., vers que l'on fait sur un morceau de musique donné, *parodia* f.

PARODIER (pa-ro-die), v. a., faire une parodie de, *parodiare* : — UN POËME, UN AIR, *parodiare un poema, un'aria;* — QUELQU'UN, contrefaire ses manières, son langage, *contraffare qualcuno*.

PARODISTE (pa-ro-dist), s. m., faiseur de parodies, *parodiatore* m.

PAROI (pa-roa), s. f., surface d'une muraille, d'une cloison de maçonnerie, *parete* f. = Anat. et phys., se dit des parties qui circonscrivent un espace creux, *parete* f. : LES PAROIS DE L'ESTOMAC, *le pareti dello stomaco*.

PAROISSE (pa-roass), s. f., territoire dans lequel un curé exerce ses fonctions et dirige, pour le spirituel, les habitants de sa communion; église, habitants de la paroisse, *parocchia* f. : PORTER HABIT DE DEUX PAROISSES, parler tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, *parlare ora in un modo or nell'altro*.

PAROISSIAL (pa-roa-ssial), E, adj., de la paroisse, *parocchiale* : ÉGLISE PAROISSIALE; n'est pas us. au pl. m., *chiesa parocchiale*.

PAROISSIEN, NE, s., habitant d'une paroisse, *parocchiano* m. = PAROISSIEN, s. m., livre d'heures, *offizio* m.

PAROLE (pa-rol), s. f., mot prononcé, *parola* f. : TRAFIQUER DU DISCOURS ET VENDRE LES PAROLES, *far traffico del discorso e vendere le parole*. = Faculté naturelle de parler : L'USAGE DE LA — N'A ÉTÉ ACCORDÉ QU'À L'HOMME, *l'uso della parola non fu concesso che all'uomo;* AVOIR LE DON DE LA —, *avere il dono della parola;* PERDRE LA —, ne plus pouvoir parler, *perdere la parola;* IL NE LUI MANQUE, IL N'Y MANQUE QUE LA —, se dit familièrement d'un portrait fort ressemblant, d'une statue bien faite, d'un animal intelligent, *gli manca soltanto la parola*. = Ton de la voix : — FORTE, *voce forte*. = AVOIR LA — HAUTE, parler avec autorité, avec arrogance, *parlare con sussiego, con arroganza*. = Sentence, beau sentiment, mot notable, *motto, detto* m., *sentenza* f. : UN ROI ME PRÊTE SES —, *un re m'impresta i suoi detti*. = Mot ou discours considéré sous le rapport des qualités que lui donne le sentiment qu'il exprime, *discorso, parlare* m., *parole* f. pl. : DE GRANDES —, *grandi parole;* DE BELLES —; ir., de grandes et vaines promesses, *belle parole;* DE BONNES —, qui annoncent des dispositions favorables, *buone parole;* — EMMIELLÉES, d'une douceur affectée, trop flatteuses, *parole melate, lusinghiere*. = Dr., permission de parler : AVOIR, PRENDRE, CÉDER LA —, *avere, prendere, cedere la parola;* COUPER LA — À QUELQU'UN, l'interrompre dans son discours, *troncare altrui la parola*. = Eloquence, diction, *eloquenza, dizione* f. : L'ART, LE CHARME DE LA —, *l'arte, l'incanto della parola*. = Assurance, promesse verbale par laquelle on s'engage, *parola, promessa* f., *impegno* m. V. PROMETTRE. = QU'IL TE SOUVIENNE DE GARDER TA —, ET JE TIENDRAI LA MIENNE, *ricordati della tua parola ed io manterrò la mia;* IL FAUT DES ACTIONS ET NON PAS DES —, *ci vogliono fatti e non parole;* ÊTRE HOMME DE —, tenir ce qu'on promet, *essere uomo di parola;* MA —, MA — D'HONNEUR, — D'HONNEUR, loc. fam. qu'on emploie dans la conversation, pour affirmer fortement, *la mia parola d'onore;* JOUER, PERDRE SUR —, à crédit, sur sa bonne foi, *giuocare sulla parola, perdere sulla parola*. = Proposition qu'on fait de la part d'un autre : — DE PAIX, *parola di pace*. = Au pl., discours piquants, aigres, offensants : DES — EN VENIR AUX MAINS, *dalle parole venire ai fatti*. = FAIRE RENTRER À QUELQU'UN LES — DANS LE CORPS, DANS LE VENTRE, le forcer de se taire, l'obliger de se rétracter, *obbligare uno a tacersi, a ritrattarsi*. = LA — DE DIEU, ou abs. LA —, l'Ecriture sainte et les sermons qui se font pour l'expliquer, *la parola di Dio* : LA — DONT J'AI L'HONNEUR D'ÊTRE LE MINISTRE EST UNE — DE RÉCONCILIATION ET DE VIE, *la parola di cui ho l'onore di essere ministro è parola di riconciliazione e di pace*. = DISTRIBUER LE PAIN DE LA —, prêcher, *predicare*. = Au pl., mots d'un air, d'une chanson : JE SAIS BIEN L'AIR, MAIS J'AI OUBLIÉ LES —, *ne conosco l'aria, ma ne dimenticai le parole*. = SUR —, loc. adv., d'après le témoignage d'autrui, *sull'altrui testimonianza*.

§ **PAROLE, MOT.** La PAROLE est parlée ; le MOT est souvent écrit. Le premier, lorsqu'ils sont synonymes, indique quelque chose de moins bref : IL A PRÉFÉRÉ DE DIRE PLUS EN PEU DE MOTS QUE MIEUX EN BEAUCOUP DE PAROLES.

PAROLI, s. m., le double de ce qu'on a joué d'abord, *paroli* m., *posta doppia* f.; corne qu'on fait à la carte sur laquelle on le joue, *piegatura che si fa alla carta da giuoco per segno del paroli;* — DE CAMPAGNE, fait par friponnerie, *paroli volante* m. = FAIRE —, RENDRE LE — À QUELQU'UN, l'égaler ou enchérir sur lui; peu us., *pagar con usura, render pan per focaccia*.

PARONOMASE (pa-ro-no-mas), s. f.; rhét., rapprochement de mots dont le son est à peu près semblable, mais dont le sens est différent, comme dans QUI TERRE A, GUERRE A, *paronomasi* f., *bisticcio* m.

PARONOMASIE (pa-ro-no-ma-sì), s. f., ressemblance entre des mots de différentes langues, qui peut marquer entre eux une origine commune, *paronomasia* f.

PARONYME (pa-ro-nim), s. m., mot qui a du rapport avec un autre par sa forme et son étymologie, *vocabolo affine ad un altro per la sua etimologia, o per la sua forma*.

PAROPAMISUS ou **CAUCASE INDIEN**, anc. chaîne de montagnes qui séparait l'Inde de la Bactriane, *Caucaso indiano* m.

PAROS, une des Cyclades, à l'O. de Naxos, fournissait de beaux marbres pour la statuaire, *Paro*. V. ARUNDEL.

PAROTIDE (pa-ro-tid), s. f.; anat. et méd., la plus volumineuse des glandes salivaires, *parotide, gangola* f. = Inflammation du tissu cellulaire qui l'entoure; dans ce sens, on dit mieux PAROTIDITE, *orecchioni* m. pl.

PAROXYSME (pa-roch-ssism), s. m.; méd., augmentation d'intensité des symptômes d'une maladie continue, *parossismo* m. = Le degré le plus haut d'une douleur ou d'une passion, *parossismo* m.

PARPAILLOT (par-pa-iò), s. m., épithète injurieuse donnée aux calvinistes pendant le XVII[e] siècle, *parpaglione* m. = Impie; pop., *empio*.

PARPAING (par-pen), s. m.; maçonn., pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur et qui a deux parements, *leghe* f. pl. = Pierre placée sous un pan de bois, pour l'isoler du sol et de l'humidité, *suolo di pietre con cui si divide dal terreno un muro di ripieno per preservarlo dalla umidità*.

PARQUE (parch), nom que l'on donnait à chacune des trois sœurs, CLOTHO, LACHÉSIS et ATROPOS, qui réglaient la durée de la vie des hommes conformément aux décrets du Destin, *parca* f. : UN VÉRITABLE AMOUR BRAVE LA MAIN DES PARQUES, *un vero amore sfida la mano delle Parche*. = La Mort, *la Morte* f. : LA — CRUELLE, IMPITOYABLE, *la Parca crudele, spietata*.

PARQUER (par-che), v. a., mettre dans un parc, dans une enceinte, *parcare* : — DES BOEUFS, DES HUITRES, DE L'ARTILLERIE, *parcare buoi, ostriche, artiglierie*. = V. n. être dans un parc, *essere in un parco*. = SE —, v. pr., être parqué, s'entourer d'une enceinte, *parcarsi*.

PARQUET (par-che), s. m., espace enfermé par les siéges des juges et par le barreau où sont les avocats, *parte del tribunale ove seggono i giudici, il tribunale stesso* m. = Lieu où les officiers du ministère public tiennent leurs séances; ces officiers eux-mêmes, *luogo dove stanno gli officiali del pubblico ministero, il foro* m. : TENIR LE —, tenir séance au parquet, *tenere seduta al foro*. = Par ext., lieu où se tiennent les huissiers; enceinte où se réunissent les agents de change, *sala degli uscieri, luogo dove adunansi gli agenti di cambio*. = Terme de théâtre, ancien nom de L'ORCHESTRE, *antico nome che davasi all'orchestra*. = Menuis., assemblage de planches appliquées sur le plancher, *pavimento* m. = Assemblage de bois sur lequel on applique les glaces, *intelaiatura e cornice* f. *di uno specchio*.

PARQUETAGE (parch-tasg), s. m., ouvrage de parquet, *intavolato* m.

PARQUETER (parch-te), v. a., faire le parquetage d'un lieu, *pavimentare, intavolare* : — UNE CHAMBRE, *pavimentare una camera;* SALLE PARQUETÉE, *sala pavimentata*.

PARQUETERIE (parch-trì), s. f., art de faire du parquet, *arte di far pavimenti*.

PARQUETEUR (parch-tör), s. m.; menuis., ouvrier qui fait du parquet, *intarsiatore, chi fa pavimenti* m.

PARRAIN (pa-ren), s. m., celui qui tient un enfant sur les fonts baptismaux, *patrino, padrino, compare* m. = Celui qui est choisi pour nommer une cloche quand on la bénit, *padrino* m. = Prélat qui assiste un évêque à la cérémonie de sa consécration; chevalier qui présente le récipiendaire pour la collation de l'ordre, *padrino* m. = Anc., témoin qui assistait un des adversaires dans un combat singulier, *padrino* m. = Camarade que choisit pour lui bander les yeux le soldat qui doit être passé par les armes, *padrino* m.

PARRHASIUS, peintre grec, contemporain et rival de Zeuxis et de Timanthe, *Parasio*.

PARRICIDE (pa-ri-ssid), s. m., celui qui tue son père ou sa mère ou quelque autre de ses ascendants, *parricida* m. = Celui qui attente à la personne du roi ou qui porte les armes contre sa patrie, *parricida* m. = Crime que commet le parricide, *parricidio* m. : DU GRAND CÉSAR LE CRUEL —, *di Cesare il Grande, il crudel parricidio*. = Adj., qui a rapport au crime de parricide, *parricida* : MAIN —, *mano parricida*. = Qui a commis un parricide, *parricida* m.

PARSE, adj. et s., qui appartient aux anciens Perses, *Perso, Persiano*.

PARSEMER (parss-me), v. a., semer, jeter çà et là, *spargere, seminare, gettare qua e là* : — UN CHEMIN DE FLEURS, *spargere un cammino di fiori;* LE CIEL EST PARSEMÉ D'ÉTOILES, *il cielo è sparso di stelle*.

PART (part), s. m.; méd. légale, synon. d'ACCOUCHEMENT ou de FŒTUS.

PART (par), s. f., portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes, *parte* f. : J'ESPÉRAIS MA — D'UNE SI RICHE PROIE, *sperava ottenere la mia parte di una sì ricca preda*. = AVOIR — AU GÂTEAU; fam., aux profits d'une affaire, *aver la sua porzione della torta, aver parte in qualche cosa*. = Se dit d'une chose qu'on divise en plusieurs parties sans qu'il soit question de partage, *parte* f. = Se dit aussi des choses qui, sans être divisées, peuvent

se communiquer à plusieurs personnes : VOUS AVIEZ VOTRE — AUX OFFENSES, *avevate la vostra parte alle offese* ; AVOIR — À QUELQUE CHOSE, y contribuer, y concourir, y participer, *partecipare, aver parte in una data cosa*. V. PARTICIPER. = PRENDRE — À, participer, prendre intérêt à, *prender parte, partecipare* : PRENDRE — À UNE CONSPIRATION, *prender parte ad una cospirazione ;* JE PRENDS — À VOTRE DÉPLAISIR, *prendo parte al vostro dispiacere ;* FAIRE — DE QUELQUE CHOSE À QUELQU'UN, l'y faire participer, l'en informer, *partecipare una cosa ad uno ;* JE VEUX VOUS FAIRE — DE TOUTES MES RICHESSES, *voglio farvi parte di tutte le mie ricchezze ;* C'EST UN MYSTÈRE, UN TEL M'EN A FAIT —, *è un mistero, un tale me lo partecipò ;* BILLET DE FAIRE —, pour annoncer quelque chose qui intéresse celui qui a écrit, un mariage, un décès, une naissance, etc., *lettera, viglietto di partecipazione, di avviso ;* FAIRE LA — DES ACCIDENTS, DU HASARD, en tenir compte, *prevedere, mettere in conto gl'infortunii che possono sopravvenire ;* FAIRE LA — DU TROUBLE, DE LA TIMIDITÉ, y avoir égard, *tener conto del turbamento, della timidità ;* FAIRE LA — DE LA CRITIQUE, mêler quelques critiques aux éloges qu'on donne, *far luogo alla critica ;* FAIRE LA — DU FEU, abattre une partie des édifices que le feu menace afin de sauver le reste ; sacrifier une portion de quelque chose qui est en péril, *sacrificare all'incendio una parte degli edificii per salvare il rimanente.* = Lieu, endroit, côté, *parte* f., *luogo* m. : ALLER QUELQUE —, *andare in qualche parte ;* ON NE LE TROUVE NULLE —, *non lo si trova in nessuna parte.* = Se dit aussi de la personne d'où vient quelque chose, *fonte* f. : JE SAIS DE BONNE —, *so da buona fonte ;* VA TROUVER DE MA — CE JEUNE AMBITIEUX, *va trovare da parte mia questo giovane ambizioso ;* PRENDRE EN BONNE OU MAUVAISE —, trouver bon, trouver mauvais ; interpréter en bien ou en mal, *prendere, interpretare in buona o cattiva parte ;* POUR MA —, POUR SA —, quant à moi, quant à lui, *per parte mia, per parte sua.* = Anc., synon., de PARTIE : UNE SI BELLE — D'UNE SI BELLE VIE, *una così bella parte di una sì bella vita.* = DE — ET D'AUTRE, DE TOUTE —, DE TOUTES —, loc. adv., de côté et d'autre, de tout côté, de tous les côtés, *da ambe le parti, per ogni parte :* VOUS VOYEZ TOMBER DE TOUTES PARTS LES TEMPLES DE L'HÉRÉSIE, *da tutte le parti vedete cadere i tempii dell'eresia.* = DE — ET D'AUTRE, se dit en parl. des personnes pour marquer relation, réciprocité ; concours, opposition ; en parl. des choses, pour marquer qu'on les considère sous un ou plusieurs rapports, *da ambe le parti.* = Dans les contrats, D'UNE — et D'AUTRE —, servent à désigner les parties contractantes ou plaidantes, *da una parte, d'altra parte.* = DE — EN —, loc. adv., d'un côté, d'une superficie à l'autre, *da parte a parte ;* À —, loc., adv., séparément, *da parte, a parte, separatamente :* METTRE À —, *porre da parte ;* RAILLERIE À —, en mettant de côté la raillerie, *scherzo a parte ;* À — SA VIVACITÉ, excepté sa vivacité, *eccetto la sua vivacità ;* C'EST UN HOMME, UN ESPRIT À —, original, distingué, *è un uomo, un ingegno diverso dagli altri ;* À — MOI, À — SOI, loc. adv. et fam., en moi-même, en soi-même, tacitement, *da me a me, da sè a sè, tacitamente.*

§ **PART, PARTIE, PORTION.** La PART, *parte*, est ce qui doit revenir à une personne dans un partage ; la PARTIE, *parte*, est un fragment ou un morceau d'un objet quelconque ; la PORTION, *porzione*, est la PART que l'on a reçue. Ce dernier se prend encore dans le sens de part factice et dans celui de partie détachée.

PARTAGE (par-tasg), s m., division de quelque chose en plusieurs portions, *divisione* f., *spartimento* m. : FAIRE LE — D'UNE SUCCESSION, D'UN BUTIN, *fare lo spartimento di un'eredità, di un bottino.* = Portion de la chose partagée assignée à chaque partageant, *parte, porzione* f. = Ce qu'on tient de la nature ou de la fortune, *retaggio* m. : LES CHAGRINS SEMBLENT ÊTRE LE — DES GRANDS, *i fastidii sembrano essere il retaggio dei grandi.* = Acte qui contient la division d'une succession, *atto, scrittura con cui si fa la divisione di un'eredità.* = Action de partager, *il dividere* m. = Division égale des opinions, des notes, des suffrages, *parità di opinioni, di voti.* = Point entre deux vallées d'où les eaux coulent dans l'une et dans l'autre ; point où l'on place le réservoir supérieur qui doit alimenter les branches d'un canal ; point culminant d'où partent les côtés opposés d'un railway, *punto di diversione.*

PARTAGEABLE (par-ta-sgiabl), adj., qui peut être aisément partagé ; n'est us. qu'avec la négation, *divisibile.*

PARTAGEANT (par-ta-sgian), s. m.; dr., celui qui est intéressé dans un partage, à qui revient une part, *condividente, partecipante.*

PARTAGER (par-ta-sge), v. a., diviser une chose en plusieurs parties pour en faire la distribution, *dividere :* — SON BIEN ENTRE SES ENFANTS, *dividere il suo avere fra i suoi figli ;* LES VAINQUEURS PARTAGÈRENT LEUR PROIE, *i vincitori divisero la loro preda.* = — LE DIFFÉREND, céder chacun la moitié de la différence en parl. de prétentions opposées, *dividere per mezzo la differenza.* = Diviser en deux ou plusieurs parties qui ne sont point séparées, *dividere in due o più parti :* L'ASTRE QUI PARTAGE LES JOURS, *l'astro che divide i giorni ;* LES MONTAGNES PARTAGENT LES ÎLES, LES PROMONTOIRES, *i monti dividono le isole, i promontorii.* = Donner, prendre, avoir une part égale ou à peu près égale, *dividere, dare :* — SON CŒUR ENTRE DIEU ET LES CRÉATURES, *dividere il suo cuore fra Dio e le creature ;* — L'ARDEUR, LES SOINS, LE DÎNER DE QUELQU'UN, *partecipare all'ardore, alle cure, al pranzo di qualcuno.* = Posséder par moitié ou en commun : NOUS PARTAGEONS SES TRIOMPHES EN COMBATTANT POUR LUI, *dividiamo i suoi trionfi combattendo per lui ;* — L'OPINION DE QUELQU'UN, *dividere l'opinione di qualcuno ;* AMOUR PARTAGÉ, réciproque, *amore reciproco, corrisposto.* = S'intéresser à, prendre sa part de : — LES PEINES, LA JOIE, LES LARMES, LA HONTE D'UN AUTRE, *dividere le pene, la gioia, le lacrime, la vergogna altrui ;* — LE SORT DE, éprouver le même sort que, *dividere la sorte di.* = Donner en partage à quelqu'un, *attribuire ad alcuno una porzione di che che sia.* = LA FORTUNE L'A BIEN PARTAGÉ, *ricevette molti favori dalla fortuna.* = Séparer en partis opposés, *disunire, dividere in fazioni.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *dividersi, separarsi.* V. DISTRIBUER ET SÉPARER.

PARTAGEUX (par-ta-sgiö), adj. et s. m., qui veut partager ; se dit des socialistes auxquels on attribuait le projet de partager les propriétés entre tous les citoyens, *che vuol dividere.*

PARTANCE (par-tanss), s. f.; mar., synon. de DÉPART, *partenza* f. : PAVILLON DE —, *bandiera di partenza ;* COUP DE —, pavillon que l'on hisse, coup que l'on tire pour avertir qu'on est EN —, sur le point d'appareiller, de mettre à la voile, *colpo, segnale di partenza.*

PARTANT (par-tan), adv., par conséquent, *per conseguenza, perciò :* AMOUREUX, ET — JALOUX, *innamorato e per conseguenza geloso.*

PARTENAIRE ou **PARTNER** (partnèr) (mot angl.), s., associé avec lequel on joue, particul. au whist. = Personne avec qui l'on danse, *compagno nel giuoco, nella danza.*

PARTERRE (par-tèr), s. m., jardin ou partie d'un jardin particulièrement destiné à la culture des fleurs et des plantes d'agrément, *parterre, spartimento d'un giardino* m. = La partie d'une salle de spectacle qui est enfermée entre l'orchestre et le pourtour des loges du rez-de-chaussée ; spectateurs qui y sont placés, *platea* f. = Le public, *il pubblico* m. : RÉJOUIR LE —, *rallegrare il pubblico ;* JUGER DU —, de loin, sans avoir part aux affaires, *giudicare senza aver preso parte agli affari.*

PARTHENAY (part-nè), s.-préf. du département des Deux-Sèvres, *Parthenay.*

PARTHÉNON, temple célèbre de Minerve à Athènes, *Partenone.*

PARTHÉNOPE (par-te-nop), anc. nom de Naples, *Partenope.* = PARTHÉNOPÉENNE (république), Etat que les Français fondèrent en 1799, avec la partie continentale du roy. de Naples et qui ne dura que quelques mois, *repubblica partenopea.*

PARTHES (part), anc. peuple de l'Asie, établi au S.-E. de la mer Caspienne, entre l'Euphrate et l'Indus. Ils combattaient à cheval et lançaient leurs traits en fuyant, *Parti* m. pl.

PARTI, s. m., union de plusieurs personnes dans un même intérêt, contre d'autres qui ont un intérêt contraire ; hommes attachés à une même cause, *partito* m., *fazione, setta* f. : SOUTENIR, RUINER UN —, *sostenere, rovinare un partito ;* RESTER NEUTRE ENTRE LES PARTIS, *rimanere neutrale fra i partiti ;* HOMME DE —, passionné en tout ce qui intéresse son parti, *uomo di parte, un parteggiante* m. ; ESPRIT DE —, passion qui rend aveugle ou injuste en ce qui regarde le parti auquel on appartient et le parti contraire, *spirito di parte ;* PRENDRE LE — DE QUELQU'UN, son intérêt, sa défense, *parteggiare per qualcuno.* = Résolution, détermination, *partito* m., *risoluzione, determinazione* f. : IL EST MOINS DANGEREUX DE PRENDRE UN MAUVAIS — QUE DE N'EN PRENDRE AUCUN, *meglio vale prendere una cattiva determinazione che il non prenderne nessuna.* = Expédient, *espediente, mezzo, partito* m. : C'EST LE — LE PLUS COURT, *è il mezzo il più breve.* = Condition, traitement, *condizione, sorte* f. : ON LUI FIT UN MAUVAIS —, *gli si fecero cattive condizioni.* = Avantage, utilité, profit, *vantaggio, profitto, partito* m. : VOILÀ COMME ON TIRE — DU PRÉSENT EN S'INSTRUISANT POUR L'AVENIR, *ecco in qual modo si trae partito del presente, istruendosi per l'avvenire.* = Profession, emploi, *professione* f., *impiego* m. : LE — DES ARMES, DE LA ROBE, *la professione delle armi, della toga.* V. ART. = Anc., traité que l'on faisait pour les affaires de finance, *trattato finanziario.* = PRENDRE —, s'enrôler, *arrolarsi.* = Troupe de gens de guerre que l'on détache pour battre la campagne, *avventurieri che scorrazzano un paese.* = Personne à marier, *una giovane da marito.*

PARTIAIRE (par-ssièr), adj. m. ; dr. : COLON —, cultivateur qui donne au propriétaire une portion convenue des récoltes et des autres produits de sa ferme, *mezzaiuolo, mezzadro* m.

PARTIAL (par-ssial), E, adj., qui, par inclination, affection ou esprit de prévention en faveur d'une personne, d'une opinion ou d'un parti, ne se tient pas dans le juste et dans le vrai, *parziale :* JUGE, HISTORIEN —, *giudice, storico parziale.*

PARTIALEMENT (par-ssial-man), adv., avec partialité, *parzialmente, con parzialità.*

PARTIALITÉ (par-ssia-li-te), s. f., attachement passionné et injuste à une personne, à une opinion, *parzialità* f.

PARTIBLE, adj. ; bot., susceptible de se diviser spontanément à l'époque de la maturité, *divisibile, spartibile.*

PARTIBUS (IN), sous entendez INFIDELIUM, expression latine, celui qui a un titre d'évêché dans un pays occupé par les infidèles, *in partibus :* ÉVÊQUE —, *vescovo in partibus.*

PARTICIPANT (par-ti-ssi-pan), **E** (pant), adj., qui participe à quelque chose, *partecipante, partecipe :* NOUS SOMMES PARTICIPANTS DE LA NATURE DIVINE, *siamo partecipi della divina natura.*

PARTICIPATION (par-ti-ssi-pa-ssion), s. f., action de participer à quelque chose, *participazione* f. : LA — AUX MÉRITES DE JÉSUS-CHRIST, AUX PRIÈRES DES SAINTS, *la participazione ai meriti di Gesù Cristo, alle preghiere dei santi.* = Part qu'on prend à une affaire, *participazione* f. : CELA S'EST FAIT SANS MA —, *questo si fece senza la mia participazione.*

PARTICIPE (par-ti-ssip), s. m., espèce de mot qui tient de la nature du verbe dont il est un des modes, et de celle de l'adjectif, *participio* m. : — PRÉSENT, PASSÉ, *participio presente, passato.*

PARTICIPER (par-ti-ssi-pe), v. n., avoir part à, *partecipare, aver parte :* JE VEUX QUE VOUS PARTICIPIEZ À MA FORTUNE, *voglio che partecipiate alla mia fortuna.* = Prendre part à, *partecipare, prender parte :* — À LA DOULEUR, À LA JOIE

DE QUELQU'UN, *partecipare al dolore, alla gioia di qualcuno.* = Tenir de la nature de, *partecipare :* LE MULET PARTICIPE DE L'ÂNE ET DU CHEVAL, *il mulo partecipa dall'asino e dal cavallo.*

§ **PARTICIPER, AVOIR PART.** Le premier, *partecipare*, est plus absolu et a un sens plus complet. AVOIR PART, *aver parte*, signifie seulement participer dans une certaine mesure.

PARTICULARISER (par-ti-cü-la-ri-se), v. a., faire connaître le détail, les particularités de, *particolarizzare :* — UN FAIT, *particolarizzare un fatto.* = Rendre particulier, par opposition à GÉNÉRALISER, *particolarizzare* : SON OBSERVATION ÉTAIT GÉNÉRALE, IL N'A RIEN PARTICULARISÉ, *egli fece un'osservazione in generale, non particolarizzò punto.* = Dr. : — UNE AFFAIRE, poursuivre contre un seul la vindicte d'un crime commis par plusieurs, *esigere da uno in particolare la pena di un delitto commesso da molti insieme.*

PARTICULARITÉ, s. f., circonstance particulière, détail, incident, *particolarità* f., *dettaglio* m.

PARTICULE (par-ti-cül), s. f.; chim., synon. de MOLÉCULE. = Gramm., petit mot invariable qui entre dans la composition des autres, *particella* f. = Fam. et ir., se dit abs. de la particule nobiliaire, *particella nobiliare.*

PARTICULIER (par-ti-cü-lie), **ÈRE** (lièr), adj., qui appartient, proprement et singulièrement, à certaines personnes ou à certaines choses, *particolare, singolare, speciale :* SON CARACTÈRE — ÉTAIT DE CONCILIER LES INTÉRÊTS OPPOSÉS, *il suo carattere particolare era di conciliare gli interessi opposti;* SES OUVRAGES ONT CELA DE — QUE..., *i suoi lavori hanno questo di particolare, che...* = Qui n'est point commun à d'autres personnes, à d'autres choses de même espèce, *particolare :* CECI EST — À CE CLIMAT, À CE PAYS, À CE PEUPLE, À CETTE PROFESSION, *ciò è particolare a questo clima, a questo paese, a questo popolo, a questa professione.* = S'emploie souvent par opposition à GÉNÉRAL, à PUBLIC : SACRIFIER L'INTÉRÊT — À L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, *sacrificare l'interesse particolare all'interesse generale ;* LES AFFAIRES PUBLIQUES ET PARTICULIÈRES, *gli affari pubblici e particolari.* = Rare, extraordinaire, remarquable, *particolare, raro, straordinario :* FAIRE UN CAS TOUT — DE QUELQU'UN, *far caso particolare di qualcuno;* AVOIR UN TALENT — POUR LA PEINTURE, *avere un talento particolare per la pittura ;* HOMME, ESPRIT —, qui ne s'accommode pas avec les autres, bizarre, *uomo singolare, bizarro;* GOÛT —, vif, fortement prononcé, *gusto particolare;* OPINION PARTICULIÈRE, différente de l'opinion commune, *opinione propria, particolare.* = Particularisé, détaillé, circonstancié, *circostanziato, particolare :* IL M'A FAIT UN DÉTAIL — DE TOUTE CETTE AFFAIRE, *egli mi diede un dettaglio circostanziato di tutto questo affare;* ILS ONT ENTRE EUX QUELQUE CHOSE DE —, qu'ils ne veulent pas qu'on pénètre, *hanno fra di loro qualche cosa di particolare.* = Séparé, retiré, *privato :* CHAMBRE —, CABINET —, *camera privata, gabinetto privato.* = PARTICULIER, s. m., ce qui est particulier, *particolare* m. = Personne privée, *particolare, privato* m. : LE — D'UNE AFFAIRE, les détails, les circonstances, *i dettagli d'un affare.* = Pop. : UN — ; t. de mépris, un inconnu, *un tale* m. = DANS LE —, loc. adv.. dans une société particulière, *nel vivere privato;* EN —, loc. adv., à part, séparément des autres, *in particolare.* = Fam. : EN MON —, pour ce qui est de moi, *in quanto a me;* EN SON —, dans sa chambre, dans son ménage, *in casa sua.*

PARTICULIÈREMENT (par-ti-cü-lièr-man), adv., singulièrement, *particolarmente :* LE CULTE DE LA VIERGE EST — CHER AUX ITALIENS, *il culto della Vergine è particolarmente caro agli Italiani.* = Spécialement, individuellement, *specialmente, individualmente :* JE LE CONNAIS —, *lo conosco particolarmente.* = D'une manière déterminée, fixe, *specialmente, particolarmente.* = En détail, *partitamente, minutamente :* RACONTER UN FAIT —, *narrare minutamente un fatto.*

PARTIE (par-ti), s. f., ce qu'on détache d'un tout, physique ou moral, *parte, porzione* f. : LES PARTIES DU CORPS, *le parti del corpo;* N'AVOIR QU'UNE — DE SES TROUPES, *non avere che una parte delle sue truppe.* V. PART. = Mus., chacune des mélodies séparées dont la réunion forme l'harmonie ou le concert; cahier sur lequel est écrite une partie, *le parti* f. pl. *della musica.* = = Fam. : FAIRE SA —, prendre part à une conversation, à une dispute, *prender parte.* = Quantité plus ou moins considérable de marchandises, *partita* f. = Articles d'un compte, *partita* f. : LAISSER UNE — EN SOUFFRANCE, *lasciare una partita in sofferenza.* = Comm. : TENUE DES LIVRES EN — SIMPLE, qui consiste à ne mentionner dans chaque article que celui qui doit ou à qui l'on doit, *tenuta dei libri in partita semplice ;* EN — DOUBLE, dans laquelle on reconnaît à la fois le débiteur et le créancier pour chaque article, *in partita doppia.* = T. de jeu, série de coups à jouer jusqu'à ce qu'un des joueurs ait gagné ou perdu, *partita* f. : COUP DE —, qui décide le gain ou la perte ; qui décide du succès d'une affaire, *colpo, tratto* m. *che decide della partita ;* LA — N'EST PAS ÉGALE, l'un des deux adversaires a sur l'autre une certaine supériorité, *la partita è disuguale ;* C'EST UNE — PERDUE, se dit d'une affaire où l'on désespère de réussir, *è una partita, una causa perduta;* QUITTER LA —, se désister, renoncer à quelque entreprise, *abbandonare un affare.* = Projet formé entre plusieurs personnes de se réunir, soit pour exécuter un dessein commun, soit dans un but de plaisir, de récréation, *disegno, accordo* m. : ÊTRE, SE METTRE DE LA —, *essere d'accordo, partecipare ad un'impresa;* REMETTRE LA —, *rimettere la partita.* = Personne qui plaide contre une autre, *parte* f. : VOTRE — EST FORTE, *la vostra parte è forte;* LA — ADVERSE, *la parte avversa;* — CIVILE, celle qui demande des dommages-intérêts, *la parte civile ;* PRENDRE SON JUGE À —, l'accuser d'avoir prévariqué, *mettere il proprio giudice in istato d'accusa;* PRENDRE QUELQU'UN À —, l'attaquer en justice, *intentar lite, muover querela ad uno;* lui imputer le mal qui est arrivé, s'en prendre à lui, *imputare a qualcuno il male avvenuto :* AVOIR AFFAIRE À FORTE —, à un adversaire redoutable, *aver da fare con un avversario forte, potente.* = PARTIES BELLIGÉRANTES, puissances qui sont en guerre les unes contre les autres, *le parti belligeranti;* — PRENANTES, créanciers de l'État dont le payement a été assigné sur un fonds particulier ; tous les créanciers qui ont part à la distribution de fonds provenant de leur débiteur, *creditori dello Stato che riscuotono il loro denaro sopra fondi di particolari.* = Gramm. : — DU DISCOURS, chacune des différentes espèces de mots, *le parti del discorso.* = EN —, loc. adv., non en totalité, non entièrement, *in parte :* L'ARMÉE FUT EN — DÉTRUITE, *l'esercito fu in parte distrutto.*

PARTIEL (par-ssièl), **LE**, adj., qui fait partie d'un tout ou qui est fait par parties, *parziale :* SOMMES PARTIELLES, *somme parziali;* TRAVAIL —, *lavoro parziale ;* ÉCLIPSE —, non totale, *eclisse parziale.*

PARTIELLEMENT (par-ssièl-man), adv., par parties, *partitamente.*

PARTIR, v. a., diviser en plusieurs parties, *partire, dividere :* AVOIR MAILLE À — AVEC, *essere come cani e gatti.* V. MAILLE.

PARTIR, v. n., se mettre en chemin, commencer à se mettre en mouvement pour aller d'un lieu à un autre, *partire, mettersi in istrada, andarsene :* — POUR ROME, *partire per Roma;* CES MILLE VAISSEAUX... N'ATTENDENT QUE LES VENTS POUR —, *queste mille navi non aspettano che il vento propizio per partire, per salpare ;* — DE CE MONDE, mourir, *andarsene da questo mondo, morire.* = Se mettre à courir, *correre :* AU MOINDRE SIGNE IL PART COMME L'ÉCLAIR, *al menomo cenno egli parte come il lampo.* = Prendre sa course, son vol, *spiegar le ali, spiccare il volo.* = Sortir avec impétuosité, *scaturire :* — D'UN ÉCLAT DE RIRE, rire tout à coup avec éclat, *scrosciar dalle risa.* = En parl. des armes à feu, *partire, scoppiare.* = Par ext. : CE MOT EST PARTI PLUS VITE QUE JE NE L'AURAIS VOULU, *questa parola mi sfuggì più presto che non l'avrei voluto.* = Tirer son origine, avoir son commencement, *partire, derivare, avere origine :* TOUS LES NERFS PARTENT DU CERVEAU, *tutti i nervi partono dal cervello ;* CETTE RUE PART DE TELLE PLACE, *questa via principia a quella piazza;* VOTRE COMPASSION... PART D'UN BON NATUREL, *la vostra compassione proviene da buona indole.* V. VENIR. = — D'UN PRINCIPE, le poser ou l'admettre et raisonner en conséquence, *partire da un principio.* = À — DE, loc. prép., à dater de, en commençant à, *a partire, a cominciare da.* = V. a. : — UN CHEVAL, le faire partir, *cavallo pronto alla mano.* = S. m., action de partir, en parlant du cheval : CE CHEVAL A LE — PROMPT, *questo cavallo ha pronto il partire.*

PARTISAN, s. m., celui qui est attaché à la fortune d'une personne, d'un système ou d'un parti qui en épouse les intérêts, qui en prend la défense, *partigiano* m. : C'EST UN — DES ANCIENS, *è partigiano degli antichi;* LES PARTISANS DE CÉSAR, DE POMPÉE, *i partigiani di Cesare, di Pompeo ;* — DU PLAISIR, *amici dei piaceri.* = Anc., celui qui tenait à ferme les revenus de l'État, *appaltatore di gabelle.* = Officier de troupes irrégulières qui fait une guerre d'avant-postes; troupes qu'il commande, *partitante* m.

§ **PARTISAN, TRAITANT.** Au mot de PARTISAN, *partigiano*, s'attache l'idée d'énormes richesses gagnées illicitement; au mot de TRAITANT, *appaltatore*, celle de sous-fermier de l'impôt dur et rapace.

PARTITIF, IVE, adj.; gramm., qui désigne une partie d'un tout, *partitivo :* ADJECTIF —, *aggettivo partitivo.*

PARTITION (par-ti-ssion), s. f., ensemble de toutes les parties d'une composition musicale disposées au-dessous les unes des autres; composition musicale, *partitura* f., *spartito* m. = Blas., au pl., traits qui partagent l'écu, *tratti che dividono lo stemma.*

PARTOUT (par-tu), adv., en tous lieux, *da per tutto, ovunque :* — ON ENTEND DES CRIS, — ON VOIT LA DOULEUR, *ovunque si odono grida, ovunque scorgesi il dolore.* = En quelque lieu que ce puisse être, *ovunque.* = EN TOUT ET —, loc. adv., absolument, *assolutamente.*

PARTURITION (par-tü-ri-ssion), s. f., acte par lequel s'exécute l'enfantement chez les animaux domestiques, *parto, il partorire naturalmente.*

PARURE (pa-rür), s. f., ornement, ajustement, ce qui sert à parer, *ornamento, acconciamento, assetto* m. : LEUR FER ET LEURS MOUSQUETS COMPOSAIENT LEUR —, *il ferro ed i loro moschetti compongono il loro abbigliamento.* = LA MODESTIE EST LA PLUS BELLE — D'UNE JEUNE FILLE, *la modestia è il più bell'ornamento di una giovinetta;* LA — DES FORÊTS; poét., la verdure, *la verdura* f. V. AJUSTEMENT.

PARVENIR, v. n. et irr., arriver enfin à un terme qu'on s'était proposé, *pervenire, giungere, arrivare.* = Arriver, en parl. des choses, *pervenire, giungere :* SI CETTE LETTRE VOUS PARVIENT, JE VOUS PRIE DE M'EN DONNER AVIS, *se questa lettera vi giunge, vi prego di darmene avviso.* = LA MISÈRE DES PAUVRES PARVIENT DIFFICILEMENT À L'OREILLE DES ROIS, *la miseria dei poveri giunge difficilmente all'orecchia dei re :* — À SES FINS, À L'EMPIRE, À S'ENTENDRE, *raggiungere i suoi fini, pervenire all'impero, riuscire ad intendersi.* = Abs., s'élever en dignité, faire fortune, *innalzarsi, salire, far fortuna :* QUE DE BASSESSES POUR — ! *quante bassezze per far fortuna.*

PARVENU (par-ve-nü), s. m., homme obscur qui a fait une grande fortune, qui est arrivé aux emplois, aux honneurs, *plebeo arricchito, uomo nuovo* m.

PARVIS (par-vi), s. m., chez les Juifs, espace qui entourait le tabernacle, *lo spazio intorno al tabernacolo* m. = Au moyen âge, espace libre qui se déployait en avant des églises, *atrio* m., *piazza davanti ad una chiesa* f. = Au pl., vestibule, enceinte, *vestibolo, recinto* m. : LES CÉLESTES —, le ciel, *i celesti recinti, le celeste volte.*

PAS (pa), s. m., mouvement que fait une personne ou un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher, *passo* m. : RETOURNER SUR SES —, au lieu d'où l'on vient, *indietreggiare, ritornare per la medesima strada;* MARCHER SUR LES — DE QUELQU'UN, le suivre, l'imiter, le prendre pour modèle, *seguire i passi di uno, imitarlo;* S'ATTACHER AUX — DE QUELQU'UN,

le suivre partout, *attaccarsi alle falde di qualcuno, ormarlo;* SOUS LES —, aux pieds, sous les pieds, *ai piedi, sotto i piedi.* = IL N'Y A QUE LE PREMIER — QUI COÛTE; prov., le plus difficile est de commencer, *il più duro passo che sia è quel della soglia :* FAIRE ALLER QUELQU'UN PLUS VITE QUE LE —, lui susciter des affaires, des embarras; pop., le mener rudement, *suscitare imbarazzi ad uno;* FAIRE UN FAUX —, glisser ou chanceler en marchant; commettre quelque faute, *porre un piede in fallo.* V. CLERC. = MARCHER BON —, assez vite, *camminare celeramente :* À — COMPTÉS, avec une extrême lenteur, *camminare a passi lenti.* V. LOUP. = À GRANDS —, avec rapidité, *rapidamente.* = DE CE —, dès maintenant, *fin d'ora, subito :* À CHAQUE —, à chaque instant, *ad ogni istante.* = Se dit des différentes manières de conduire ses pas en marchant, en sautant, en pirouettant, et particul. en dansant, *passo* m. : — DE DEUX, entrée de ballet dansée par deux personnes, *passo a due.* = Se dit des différentes manières de marcher des troupes, *passo* m. : — ORDINAIRE, ACCÉLÉRÉ, DE CHARGE, *passo ordinario, accelerato, di carica.* = METTRE QUELQU'UN AU —, à la raison, l'obliger à faire son devoir, *mettere uno a dovere.* = Espace entre les deux pieds de celui qui marche, *passo* m. = Allées et venues pour la réussite d'une affaire, *passo* m. : FAIRE BIEN DES — POUR UN AMI, *fare molti passi per un amico.* = Conduite, démarche, action, *condotta, azione* f. : IL COMPTE TOUS LES — DU PÉCHEUR, *egli conta tutti i passi del peccatore.* = Vestige que laisse après lui le pied d'une personne ou d'un animal, *orma, pedata* f. = CELA NE SE TROUVE PAS DANS LE — D'UN CHEVAL, D'UNE MULE, se dit de quelque chose qu'il est difficile de se procurer, et particul. d'une somme considérable, *questa non è cosa da trovarsi facilmente.* = Préséance, *precedenza* f. : AVOIR LE —, *avere la precedenza.* = Passage étroit et difficile dans une vallée, dans une montagne, *passo* m. : LE — DE SUEZ, *il passo di Suez.* = MAUVAIS —, situation critique et dangereuse, *un passo pericoloso, difficile :* SAUTER, FRANCHIR LE —, se décider, après avoir longtemps hésité; pop., mourir, *morire.* = Pierre qu'on met au bas d'une porte et qui avance au delà du mur en guise de marche, *soglia, entrata* f., *ingresso* m. : ÊTRE SUR LE — DE LA PORTE, *essere sulla soglia della porta.* = Détroit, *stretto* m. : LE — DE CALAIS, détroit situé entre la France et l'Angleterre, qui donne son nom à un département, *lo stretto di Calais.* = Marche, degré, *scalini, gradini* m. pl. : — D'UNE FUSÉE, chaque tour qu'elle fait, *giro di quella specie di scanalatura che si fa nella piramide degli orologi;* — DE VIS, espace compris entre ses deux filets, *passo* m., *lo spazio tra i pani o le spire o gli anelli di una vite.*

§ **PAS, COL.** Le premier est plus us.; COL ne se dit que des passages élevés des Alpes et des Pyrénées.

PAS, adv. de négation, il est le plus souvent accompagné de NE ou de NON, *non :* — UN, UNE, nul, nulle, aucun, aucune, *nessuno, nessuna.*

§ **PAS, POINT.** PAS nie moins fortement que POINT : le premier est relatif et se dit lorsqu'il s'agit de quelque chose de passager ou d'accidentel; le second est absolu.

PASAN, s. m., antilope du Levant, *antilope del Levante.*

PASCAL (Blaise), savant et prosateur de génie, mort en 1662. Par ses PROVINCIALES il vengea Port-Royal des attaques des Jésuites. Le texte exact de ses PENSÉES n'a été publié qu'en 1844, *Pascal.*

PASKEVITCH, habile général russe, mort en 1856, prit aux Perses Tauris et Erivan (1826), et réprima l'insurrection polonaise en 1831, *Paskevitch.*

PASCAL, E, adj., qui appartient à la pâque des Juifs, *pasquale.* AGNEAU —, que les Juifs mangeaient à leur pâque, *agnello pasquale.* = Qui a rapport, qui appartient à la fête de Pâques chez les chrétiens, *pasquale :* TEMPS —, *tempo pasquale.*

PAS-D'ÂNE (pa-d'-an), s. m.; bot., plante méridionale qui croît dans les lieux humides; sa fleur est jaune, *farfaro* m.

PASIGRAPHIE (pa-ssi-gra-fi), s. f., écriture universelle applicable à toutes les langues, *pasigrafia* f.

PASPALE, s. m.; bot., genre de graminées, *paspalo* m.

PASQUIER, célèbre jurisconsulte du XVIe siècle.

PASQUIN (pas-quen), reste mutilé d'une statue antique, que l'on voyait sur une place de Rome aux XVIIe et XVIIIe siècles et où les mécontents placardaient en secret des satires contre le gouvernement. = Personnage bouffon de l'ancienne comédie, *pasquino* m. = Méchant diseur de bons mots; satirique bouffon et bas, *pasquino, buffone* m. = PASQUINADE, s. f., raillerie bouffonne et triviale, *pasquinata.*

PASSABLE, adj., qui peut être admis comme n'étant pas mauvais dans son espèce, *passabile, tollerabile, mediocre :* VIN, OUVRAGE —, *vino, lavoro passabile.* = S. m., ce qui est passable, *ciò che è passabile* m.

PASSABLEMENT (pa-ssabl-man), adv., d'une manière passable, *passabilmente, tollerabilmente.*

PASSADE (pa-ssad), s. f., passage d'un homme dans un lieu, où il fait peu de séjour, *passaggio* m., *passata* f. = CELA EST BON POUR UNE —, pour une fois, *ciò è buono per una volta.* = Course d'un cheval qu'on fait passer et repasser sur un même terrain, *passeggiata* f. = Au pl., allées et venues, *passeggiate* f. pl. : VOS FRÉQUENTES PASSADES, *le vostre frequenti passeggiate.*

PASSAGE (pa-ssasg), s. m., action de passer; se dit également de l'être animé et de l'objet mobile qui passe ou du lieu par lequel on passe, *passaggio, transito* m. : LE — DES TROUPES, *il passaggio delle truppe;* LE — DU RHIN, D'UN PONT, *il passaggio del Reno, di un ponte;* GARDER LES PASSAGES DES ALPES, *custodire il passo delle Alpi.* = OISEAU DE —, qui, en certaine saison, passe d'un pays dans un autre; individu qui n'est en un lieu que pour peu de temps, *uccello di passaggio.* = Fam. : CETTE ROUTE EST D'UN GRAND —, est parcourue, est traversée par un grand nombre de personnes, *questa strada è battuta da molti passeggieri.* = Moment où l'on passe, *passaggio* m. : ON S'ATTEND AU —, *si aspetta al passaggio ;* IL SE TROUVE SUR LE — DES GRANDS, *egli trovasi sul passaggio dei grandi.* = LA VIE N'EST QU'UN —, est courte, *la vita non è che un passaggio, è breve.* = Issue, ordinairement couverte, où ne passent que les piétons, et qui sert comme de dégagement aux rues voisines, *galleria* f., *passaggio* m. : LE — VIVIENNE, *la galleria Vivienne.* = Voyage, traversée, au delà des mers; somme qu'on paye pour le voyage; droit qu'on paye pour passer sur un pont, pour traverser une rivière dans un bac, etc.; droit de passer par un lieu, *viaggio, tragitto oltre mare; prezzo del viaggio.* = Transition, *transizione* f. : LE — DU JOUR À LA NUIT, D'UNE IDÉE À UNE AUTRE, *la transizione della notte col giorno, di un'idea con un'altra.* = Changement d'état, au physique ou au moral, *passaggio, cambiamento* m. = Endroit d'un ouvrage, que l'on cite, que l'on allègue, *passo, luogo, squarcio* m. = Fragment d'air ou d'un morceau de musique plus ou moins étendu, *passaggio* m., *modulazione* f.

PASSAGER (pa-ssa-sge), v. a. ; manég., *passeggiare :* — UN CHEVAL, le conduire et le tenir dans l'action du passage, *far passeggiare un cavallo.* = V. n. : CE CHEVAL PASSAGE BIEN, *questo cavallo passeggia, cammina bene.*

PASSAGER (pa-ssa-sge), **ÈRE** (sgèr), adj., qui ne s'arrête pas dans un lieu, qui ne fait qu'y passer, *passeggiero, passeggiere :* HÔTE, OISEAU —, *ospite, uccello passeggiero.* = Qui est de peu de durée, *passeggiero, momentaneo :* SUCCÈS —, *successo passeggiero.* = S., celui, celle qui s'embarque pour passer en quelque lieu, *passeggiero* m. : LES — ET LES MATELOTS, *i passeggieri ed i marinai.* = Celui, celle qui ne fait que passer dans un lieu, *passeggiero* m. : LES HOMMES NE SONT QUE — SUR LA TERRE, *gli uomini non sono che passeggieri sulla terra.*

PASSAGÈREMENT (pa-ssa-sger-man), adv., en passant, pour peu de temps, *momentaneamente :* JE NE SUIS ICI QUE —, *non sono qui che momentaneamente.*

PASSANT (pa-ssan), s. m., celui qui passe par une rue, par un chemin, etc., *passaggiero, viandante* m.

PASSANT (pa-ssan), **E** (ssant), adj., où l'on passe, où l'on a le droit de passer, où il passe beaucoup de monde, *frequentato.*

PASSAROWITZ, ville de Servie où fut conclu, en 1718, un traité entre la Porte, Venise et l'Autriche, *Passarowitz.*

PASSATION (pa-ssa-ssion), s. f.; dr., action de passer un contract, *stipulazione* f. : ASSISTER À LA — D'UN ACTE, *assistere alla stipulazione di un atto.*

PASSAU, ville forte de Bavière, sur le Danube et l'Inn, *Passavia* f.

PASSAVANT (pa-ssa-van), s. m., passage établi de chaque côté d'un grand vaisseau de guerre pour servir de communication entre les deux gaillards, *passavanti* m. = Acte, billet délivré par la douane ou les contributions indirectes, qui autorise à transporter certaines marchandises d'un lieu à un autre, *passavanti* m.

PASSE (pass), s. f., canal étroit entre des terres, des rochers, des bancs de sable, *passo, varco* m. *fra due terre.* = Permis de passer, de circuler, d'entrer dans un lieu, *permesso di circolazione :* MOT DE —, que doivent prononcer ceux qui veulent passer ou entrer en certains lieux, *parola d'ordine;* LETTRES DE —, accordées pour passer d'un emploi dans un autre, *lettere in virtù delle quali si passa da un impiego ad un altro.* = Petite somme qu'il faut ajouter à une pièce de monnaie qui n'a plus sa valeur nominale, *differenza* f. : LA — DU SAC, ce qu'on paye pour le sac qui contient l'argent que l'on reçoit, *prezzo, valore del sacco in cui sta il denaro che si riceve.* = T. de jeu, mise que chacun doit faire de quelques jetons ou fiches à chaque nouveau coup, *messa, posta* f. : PAYER LA —, la rétribution que prélève sur chaque partie la personne chez qui on joue, *pagare la posta.* = Typogr. : MAIN DE —, main de papier qu'on donne en sus de chaque rame, pour remplacer les feuilles gâtées par accident, *mano di carta supplementare.* = Au jeu de mail et de billard, petite arcade de fer par laquelle il faut faire passer la bille ou la boule, *segno* m. = ÊTRE EN —, DANS UNE BELLE —, dans une position favorable pour obtenir quelque chose, *essere in una buona posizione per ottenere che che sia.* = Partie d'un chapeau de femme qui est attachée à la forme et qui abrite le visage, *ala* f. = Mouvement du corps dans quelques figures de danse, *passo* m. = Au pl., Mouvements qu'on fait pour magnétiser une personne, *movimento della mano, passaggio di mani.* = Escr., mouvement par lequel on avance en faisant passer le pied gauche devant le pied droit, *passata* f.

PASSÉ, part. passé du verbe PASSER, s'emploie quelquefois comme prép. inv. dans le sens d'APRÈS, *dopo :* — MINUIT, *dopo, passata la mezzanotte;* — CETTE HEURE, *dopo, passata quest'ora.*

PASSÉ, s. m., le temps passé, *passato* m. : LE — ET LE PRÉSENT, *il passato ed il presente.* = Ce qu'on a fait ou dit autrefois, *passato* m. = Inflexion du verbe par laquelle on marque le temps passé, *il passato* m. V. DÉFINI, INDÉFINI, etc.

PASSÉ, E, adj., qui a été autrefois et qui n'est plus, *passato, trascorso :* LE TEMPS —, *il tempo passato;* VIE PASSÉE, *vita passata;* LE MOIS —, le mois dernier, *il mese scorso.* = Qui a perdu son lustre, *sbiadato :* COULEUR —, *colore sbiadato.* = Gramm. : PARTICIPE —, qui marque le passé, *participio passato.*

PASSE-CARREAU (pass-ca-rô), s. m., morceau de bois long, et dont un des côtés est un peu arrondi, sur lequel les tailleurs passent les coutures au fer, *pezzo di legno su cui i sarti stirano le cuciture.*

PASSE-CHEVAL (pass-sce-val), s. m., petit bac destiné à passer un cheval d'un bord de la rivière à l'autre, *batello da traghettare i cavalli.*

PASSE-DEBOUT (pass-de-bu), s. m., permission de passer des marchandises, sans payer de droit, à travers une ville qu'elles ne font que traverser, *licenza* f.

PASSE-DIX (pass-diss), s. m., sorte de jeu de dés où l'un des joueurs parie d'amener plus de dix, *giuoco con tre dadi.*

PASSE-DROIT (pas-s-[illegible]

accordée contre le droit et l'usage, *privilegio* m. = Injustice qu'on fait à quelqu'un en lui préférant, pour un grade, un emploi, une récompense, quelqu'un qui a moins de titres que lui, *ingiustizia* f., *gambetto* m.

PASSÉE, s. f., moment du soir où les bécasses se lèvent des bois pour aller dans la campagne, *passata* f., *momento del passaggio di certi uccelli.*

PASSE-FLEUR (pass-flör), s. f., nom vulg. de l'ANÉMONE, *anemone* m.

PASSE-LACET (pass-lasse), s. m., sorte d'aiguille mousse qui sert à passer un lacet dans une coulisse, *infilacappio* m.

PASSEMENT (pass-man), s. m., tissu plat et un peu large de fil d'or, de laine, de soie, etc., qu'on met pour ornement sur des habits, sur des meubles, *passamano* m.

PASSEMENTER (pass-man-te), v. a., orner de passements, *ornar di passamani.*

PASSEMENTERIE (pass-man-trì), s. f., art et commerce du passementier; articles qu'il fabrique et vend, *arte, commercio, fabbrica di passamani.*

PASSEMENTIER (pass-man-tie), **ÈRE**, (tièr), s., celui, celle qui fait, qui vend des passements, *passamanaio*, *spinettaio* m.

PASSE-MÉTEIL (pass-me-tei), s. m., blé où il y a deux tiers de froment sur un tiers de seigle, *mistura di due terzi di frumento e un terzo di segale.*

PASSE-PAROLE (pass-pa-rol), s. f., commandement donné à la tête d'une troupe, et qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue, *passaparola* f.

PASSE-PARTOUT (pass-par-tu), s. m., clef qui sert à ouvrir plusieurs portes; se dit plus particul. des clefs pareilles qui servent à plusieurs personnes pour ouvrir une porte, *chiave comune* f. = L'ARGENT EST UN BON —, donne entrée partout, *col denaro si apre ogni porta.* = Cadre dont le fond s'ouvre à volonté pour recevoir les différents dessins qu'on voudra successivement y placer, *cornice* f. *da porvi qualsiasi disegno.* = Encadrement de papier, orné de filets et de teintes variées, dans lequel on place un dessin, *quadro o cornice di cartone.* = Planche gravée dans laquelle on a réservé une ouverture pour y placer une autre planche gravée à laquelle la première sert de bordure et d'ornement, *vuoto in un rame per porvi altra figura o lettera.* = Impr., ornement de bois ou de fonte dont le milieu est percé et peut recevoir telle lettre qu'on y veut placer, *ornamento, fregio al quale può adattarsi qualsiasi lettera.*

PASSE-PASSE (pass-pass), s. m. inv. : TOUR DE —, d'adresse, de subtilité, que font les joueurs de gobelets, les charlatans, *gherminella* f. = Adroite fourberie, *inganno* m.

PASSE-PIERRE (pass-pièr), s. f., plante qui croît sur les rochers des bords de la mer et dont on confit les feuilles dans le vinaigre, *sassifraga* f.

PASSE-POIL (pass-poal), s. m., liséré de soie, de drap, etc., qui borde certaines parties d'un gilet, d'un habit, *pistagna* f., *filetto* m.

PASSE-PORT (pass-por), s. m., ordre écrit, donné par l'autorité, qui permet de circuler, de voyager librement, *passaporto* m. = IL PORTE SON — AVEC LUI, se dit d'un honnête homme reconnu pour tel, *è ricevuto dappertutto con piacere.* = En parl. des choses qui en font passer, qui en font supporter d'autres, *passaporto* m. : LA LOUANGE EST UN — DONT LA VÉRITÉ A SOUVENT BESOIN, *la lode è una specie di passaporto di cui la verità spesse volte ha bisogno.*

PASSER (passe), v. n., aller d'un lieu à un autre, traverser l'espace qui est entre deux ; traverser un lieu, une chose, *passare, tragittare, valicare* : JE N'AI FAIT QUE —, IL N'ÉTAIT DÉJÀ PLUS, *non feci che passare, ma egli non era più.* = Se dit quand on change de travail, d'occupation, de sentiment, *passare* : ON PASSE DE L'AMOUR À L'AMBITION, *si passa dall'amore all'ambizione.* = PASSEZ AU LARGE ! cri par lequel les sentinelles avertissent, la nuit, de passer à quelque distance de l'endroit où elles sont posées, *passate al largo!* = Fam. : — CHEZ QUELQU'UN, aller, entrer chez lui en se rendant ailleurs, *passare, andare da uno.* = Changer de parti, *passare* : C'EST À VOUS DE — DU CÔTÉ DE L'EMPIRE, *tocca a voi di passare dalla parte dell'impero ;* — À L'ENNEMI, *passare al nemico ;* — DE LA VIE À LA MORT, mourir, expirer, *passare dalla vita alla morte, trapassare.* = Changer de possesseur, *passare* : CE DOMAINE PASSA PAR MARIAGE DANS TELLE MAISON, *questa proprietà passò per via di matrimonio in tale casa.* = Cesser, finir, *cessare, finire* : SA COLÈRE PASSERA, *la sua collera passerà ;* — DE MODE, *passar di moda.* = Abs., périr, disparaître, *perire, sparire* : TOUT PASSE, ET MÊME UN JOUR SES LARMES PASSERONT, *tutto passa, e un dì persino le sue lacrime spariranno.* V. NOIR. = Etre examiné, jugé, passé en revue, *passare*, *comparire* : — AU CONSEIL DE RÉVISION, À UN CONSEIL DE GUERRE, etc., *passare innanzi al consiglio di revisione, innanzi ad un consiglio di guerra.* = — PAR DE RUDES ÉPREUVES, PAR DE GRANDES TRIBULATIONS, avoir beaucoup à souffrir en de certaines occasions, *passare per dure prove, per grandi tribolazioni ;* — PAR LES MAINS DE QUELQU'UN, éprouver sa vengeance, *passare per le mani di uno, subire la sua vendetta.* = Fam. : — PAR LA TÊTE, se dit d'une chose à laquelle on a songé, dont on s'est occupé, *passare per la mente ;* — DE LA TÊTE, se dit de ce qu'on oublie, de ce à quoi on cesse de penser, *sfuggire dalla mente, passar di mente ;* — SUR UNE CHOSE, ne pas l'approfondir, *non dar alcun peso, alcun valore ad una cosa ;* — PAR-DESSUS LES DIFFICULTÉS, ne point s'y arrêter, *non lasciarsi arrestare dalle difficoltà ;* — OUTRE, plus avant; ajouter à ce qu'on a dit ou fait ; commencer ou continuer d'exécuter, nonobstant opposition ou contrariété, *passar oltre ;* — SUR LE VENTRE À QUELQU'UN, le renverser, parvenir malgré lui à ce qu'on veut, *passare sul ventre ad uno ;* — PAR LES EMPLOIS, PAR LES DIGNITÉS, s'élever par degrés des moindres aux plus grandes ; on le dit aussi des grades, *passare per gl'impieghi, per le dignità.* = Etre transmis, s'étendre jusqu'à, *passare, scorrere* : — DE BOUCHE EN BOUCHE À LA POSTÉRITÉ, *passare di bocca in bocca alla posterità.* V. MAIN. = PASSER PAR LES VERGES, PAR LES ARMES, être fustigé, fusillé, *passare per le verghe, per le armi.* = EN — PAR, se réduire, se soumettre à, *rassegnarsi, uniformarsi a* : IL CONSENT À EN — PAR TOUT CE QUE VOUS EXIGEREZ, *egli acconsente a rassegnarsi a tutte le vostre esigenze ;* IL FAUT EN — PAR LÀ OU PAR LA FENÊTRE, PAR LA PORTE ; prov., il faut accepter forcément cette proposition, ces conditions, *bisogna mangiare questa minestra o saltare per la finestra.* = Etre admis, *passare, essere ammesso* : — À L'EXAMEN, *passare all'esame ;* LA LOI A PASSÉ, *la legge è passata, fu approvata ;* — MAÎTRE, DOCTEUR, être reçu maître, docteur, *passar maestro, passare al grado di dottore.* V. MAÎTRE. = PASSER EN PROVERBE, devenir proverbial, *passare in proverbio ;* FAIRE —, transmettre, *far passare, trasmettere ;* FAIRE — NOS PASSIONS DANS L'ÂME DE NOS ENFANTS, *trasmettere le nostre passioni nell'anima dei nostri figli ;* FAIRE — UNE PROPOSITION, la faire accepter, *far approvare, accettare una proposta ;* LAISSER — UNE ERREUR, ne pas la remarquer, *lasciar trascorrere un errore.* = PASSE; fam., soit, je l'accorde, j'y consens, *sia, vada, passi.* = PASSONS ; fam., s'emploie pour exprimer qu'on n'insiste point, *passiamo ad altro.* = EN PASSANT, légèrement, avec précipitation, *passando, leggermente, con precipitazione.* = T. de jeu, ne point tenir le jeu, s'abstenir de prendre part au coup qui se joue, *passar la mano.* V. MAIN. = PASSER POUR, être réputé, *passar per, essere tenuto, essere stimato un...* = V. a., traverser, *passare, attraversare* : — LA RIVIÈRE, LA MER, *attraversare il fiume, il mare ;* — LA LIGNE, naviguer au delà de l'équateur, *oltrepassare l'equatore ;* — SON CHEMIN, continuer son chemin sans s'arrêter, *continuare, proseguire il suo cammino ;* — LE PAS ; fam., mourir, être frappé de mort, *morire.* = Transporter d'un lieu à un autre, *trasportare.* = Faire passer, *far passare* : — SON HABIT, le mettre, *indossar l'abito.* = Transmettre, *trasmettere* : — UN OBJET À SON VOISIN, *trasmettere un oggetto al suo vicino.* = Faire couler des liquides ou faire passer des substances en poudre au travers d'un linge, d'un tamis, *far passare, far colare.* V. ETAMINE. = — UN BILLET, UNE LETTRE DE CHANGE À L'ORDRE DE QUELQU'UN, lui en transmettre la propriété par endossement, *girare una cambiale.* = Aller au delà, excéder, *oltrepassare, eccedere* : — LE BUT, *oltrepassare la meta.* = Omettre, *omettere* : — UNE CIRCONSTANCE, *omettere una circostanza ;* PASSEZ CET ENDROIT, ne le lisez pas, *passate, trascurate questo squarcio.* = Devancer, surmonter en mérite, valoir mieux de quelque manière, *essere superiore, preferibile* : CONTENTEMENT PASSE RICHESSE ; prov., *la contentezza è preferibile alla ricchezza.* = Etre au-dessus de, *essere al dissopra* : CE TRAVAIL PASSAIT MES FORCES, *questo lavoro superava le mie forze ;* CELA ME PASSE ; fam., je ne puis le comprendre, *questo non posso capire.* = Faire mouvoir, faire glisser une chose sur une autre : — LA MAIN SUR LE DOS D'UN CHEVAL, *passare la mano sopra il dorso di un cavallo.* V. EPONGE. = Exposer, soumettre à l'action de : — AU FEU, *esporre, sottomettere al fuoco ;* — UN SOLDAT PAR LES ARMES, le fusiller, *passare un soldato per le armi ;* — AU FIL DE L'ÉPÉE, tuer, égorger à l'arme blanche, *passare a fil di spada.* = Se dit des actes que l'on fait par-devant notaire, *stipulare* : — UN CONTRAT, *stipulare un contratto.* = Approuver, allouer, *approvare.* V. RHUBARBE et CONDAMNATION. = Accorder, pardonner, *accordare, perdonare.* = Consumer, employer, dépenser, *consumare, impiegare, spendere* : — LES NUITS ET LES JOURS DANS LES PRIÈRES, *passar le notti ed i giorni nelle preghiere ;* — SON TEMPS, SA VIE, *passare il suo tempo, la sua vita ;* — SON ENVIE, satisfaire un désir, *soddisfare le sue brame.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *passarsi, far senza.* = Arriver, *accadere* : LES ÉVÉNEMENTS QUI SE PASSENT DANS NOTRE SIÈCLE, *gli avvenimenti che accadono nel nostro secolo.* = S'abstenir, se priver de, *astenersi, privarsi* : SE — DE VIN, *privarsi di vino.* = N'avoir pas recours à, *non ricorrere a* : SE — DE NOTAIRE, DE MÉDECIN, *non ricorrere al notaio, al medico.*

PASSERAT (pass-rà), poëte et savant du XVI[e] siècle, remplaça Ramus au Collége de France et composa la plus grande partie des vers de la SATIRE MÉNIPPÉE, *Passerat.*

PASSEREAU (pass-rò), s. m., moineau franc ; ne se dit qu'en poésie et en style élevé, *passera* f., *passero* m. = PASSEREAUX, s. m. pl., ordre d'oiseaux qui ne sont ni nageurs, ni échassiers, ni rapaces, ni gallinacés, *passeri* m. pl.

PASSERELLE (pass-rèl), s. f., sorte de pont étroit qui ne sert qu'aux piétons, *passatoio* m., *ponte stretto che serve ai soli pedoni.*

PASSE-ROSE (pass-ros), s. f., nom vulg. de la rose trémière, *alcea rosea* f.

PASSE-TEMPS (pass-tan), s. m., occupation légère et agréable, divertissement, *passatempo, spasso, divertimento* m.

PASSEUR (pa-ssör), s. m., celui qui conduit un bac, un bateau pour passer l'eau, *navalestro* m.

PASSE-VELOURS (pass-ve-lur), s. m., amarante, *amaranto* m.

PASSE-VOLANT (pass-vo-lan), s. m.; anc., celui qui, sans être enrôlé, se présentait dans une revue pour faire paraître une compagnie plus nombreuse et pour toucher la paye au profit du capitaine, *passavolante* m., *paga morta* f.

PASSIBILITÉ, s. f., qualité des corps passibles, *passibilità, passività* f.

PASSIBLE (pa-ssibl), adj., capable d'éprouver des sensations de douleur ou de plaisir, *passibile, paziente.* = Dr., qui doit subir, qui a mérité de subir une peine, *passibile* : ÊTRE — D'UN EMPRISONNEMENT, D'UNE AMENDE, *essere passibile di una prigionia, di una multa.*

PASSIF, IVE, adj., qui reçoit l'action, l'impression, par opposition à ACTIF, *passivo* : ÊTRE, ÉTAT PUREMENT —, *essere, stato puramente passivo ;* OBÉISSANCE PASSIVE, qui consiste à exécuter sans examen l'ordre qu'on a reçu, *ubbidienza passiva.* = Qui n'agit point, *passivo* : VOTRE RÔLE EST TOUT — EN CETTE AFFAIRE, *in questo affare la vostra parte è tutta passiva ;* DETTE —, dont on est débiteur, *debito passivo.* = PASSIF, s. m., ce qu'on doit, *passivo* m. : L'ACTIF ET LE — D'UN ÉTAT, *l'attivo ed il*

passivo di uno Stato. = Gramm., adj. et s., se dit des mots qui représentent le sujet comme souffrant l'action, *passivo* m.

PASSIFLORE (pa-ssi-flor), s. m., plante de l'Amérique du S. dans la fleur de laquelle on a cru reconnaître la figure de divers instruments de la Passion de Jésus-Christ, vulg., FLEUR DE LA PASSION OU GRENADILLE, *passiflora* f.

PASSION, s. f., émotion de l'âme accompagnée d'un sentiment de plaisir ou de peine ou d'un désir intense, *passione* f. : LES GRANDES PASSIONS TROUBLENT L'ESPRIT, *le grandi passioni turbano lo spirito;* LA VIOLENCE DES —, *la violenza delle passioni;* ÉMOUVOIR, FLATTER LES —, *eccitare, lusingare le passioni;* DOMPTER, ÉCOUTER SA —, *domare, ascoltare la propria passione;* SE LAISSER EMPORTER À SES —, *lasciarsi trascinare dalle sue passioni.* V. BRIDE. = LA — EST L'ÂME DE LA PAROLE, *la passione è l'anima della parola.* = Particul., la passion de l'amour, *la passione dell'amore :* UNE FEMME CACHE À UN HOMME TOUTE LA — QU'ELLE SENT POUR LUI, *una donna cela ad un uomo tutta la passione che nutre per lui ;* AIMER À LA —, extrêmement, *amare appassionatamente, alla follia.* = Affection très-vive que l'on a pour quelque chose; objet de cette affection, *passione* f. : LA — DU JEU, DE LA GLOIRE, DES TABLEAUX, POUR LES TABLEAUX, *la passione del giuoco, della gloria, per i quadri.* = Prévention forte pour ou contre, *passione* f., *risentimento* m. : NE POINT ÉCOUTER LA —, *non ascoltare la voce della passione;* JUGER AVEC —, *giudicare con passione;* PARLER SANS —, *parlare senza passione, imparzialmente.* = Expression, représentation vive des passions dans un poëme, une tragédie, un tableau, etc., *passione* f. : IL ENTRE BIEN DANS LA —, il se pénètre bien du sentiment qu'il veut exprimer, *egli si penetra bene del sentimento che vuole esprimere.* = DE —, loc. adv., passionnément, *appassionatamente :* SA FEMME L'AIME DE —, *sua moglie l'ama appassionatamente.* = Souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la rédemption du genre humain; partie de l'Evangile où elles sont racontées; sermon qu'on prêche sur ce sujet le vendredi saint, *la Passione* f. : SEMAINE DE LA —, qui précède la semaine sainte, *la settimana della Passione;* CONFRÈRES DE LA —, association de jeunes clercs qui, sous Charles VII, entreprirent de jouer le drame de la Passion et les autres mystères, *i confratelli della Passione.* = Fam. : SOUFFRIR MORT ET —, éprouver de grandes douleurs; être fort impatienté, *soffrire tutti i dolori della Passione.*

PASSIONNÉ, E, adj., rempli de passion, d'affection, *appassionato :* MOUVEMENT, REGARD —, *moto, sguardo appassionato;* LES FEMMES DE LA COUR SONT PLUS GALANTES QUE PASSIONNÉES, *le dame della corte sono più galanti che appassionate.* = S., *appassionato* m. : UN — ÉMEUT TOUJOURS; peu us., *un appassionato commuove sempre.*

PASSIONNEL, LE, adj., relatif au système des passions ou déterminé par une passion, *passionale, passionevole.*

PASSIONNÉMENT (pa-ssio-ne-man), adv., avec beaucoup de passion, *appassionatamente :* AIMER — LA MUSIQUE ITALIENNE, *amare appassionatamente la musica italiana.*

PASSIONNER (pa-ssio-ne), v. a., donner un caractère animé et qui marque de la passion, *appassionare :* — SA VOIX, SON LANGAGE, *appassionare la voce, il racconto.* = Exciter la passion de, *appassionare.* = SE —, v. pr., prendre un extrême intérêt, *appassionarsi.* = Se laisser aller à la passion, s'emporter, *lasciarsi trascinare dalla passione.*

PASSIVEMENT (pa-ssiv-man), adv., d'une manière passive, *passivamente.*

PASSIVETÉ ou **PASSIVITÉ**, s. f., état de l'âme qui s'abandonne à ses impressions, *passività* f.

PASSOIRE (pa-ssoar), s. f., ustensile percé de petits trous qui sert à passer des légumes pour en tirer la purée, ou des liquides pour en ôter les ordures, *colatoio* m.

PASTEL, s. m., plante herbacée de la famille des crucifères dont les feuilles renferment une substance tinctoriale avec laquelle on fait une belle couleur bleue, *guado* m. = Sorte de crayon fait de couleurs pulvérisées, *pastello* m.; peinture que l'on fait avec ce crayon, *pittura a pastello.*

PASTENAGUE (pas-te-nagh), s. f., genre de poissons qui ressemble à la raie, *pastinaca, ferraccia* f.

PASTÈQUE (pas-tèch), s. f., plante cucurbitacée dont le fruit, qui porte le même nom, est rafraîchissant, *cocomera* m., *anguria* f.

PASTEUR (pas-tör), s. m., peuple spécialement adonné aux soins des troupeaux, *pastore* m. : LES ARABES SONT TOUS PASTEURS, *gli Arabi sono tutti pastori.* = Pâtre, berger; poét., *pastore* m. = Celui qui exerce une autorité paternelle sur un peuple, *pastore* m. : LES — DES HOMMES, *i pastori degli uomini.* = Ministre protestant qui a charge d'âmes, *pastore* m. = Curé, évêque, *pastore, vescovo, curato* m. = Adj., dans le premier sens : ROIS, PEUPLES —, *re, popoli pastori.* V. BERGER.

PASTICHE (pas-tisc), s. m., tableau où l'on a imité la manière d'un peintre, *pasticcio* m., *cattiva imitazione* f. = Ouvrage de musique ou de littérature où l'on a imité les idées et le style d'un auteur ou d'une époque, *pasticcio* m. = Opéra formé de la réunion de morceaux pris dans d'autres opéras, *pasticcio, centone* m.

PASTILLAGE (pas-ti-iasg), s. m., imitation d'un objet, faite d'une pâte de sucre; petites figures de sucre dont on garnit les assiettes montées du dessert, *figurine di zucchero* f. pl.

PASTILLE (pas-tii), s. f., très-petit pain arrondi, fait de sucre aromatisé, que l'on mêle parfois à des médicaments, ou composé de substances odorantes, *pastiglia* f.

PASTORAL, LE, adj., qui appartient aux bergers, champêtre, *pastorale, da pastore :* CHANT —, *canto pastorale.* = Qui retrace la vie, les mœurs pastorales, *pastorale :* ROMAN —, *romanzo pastorale;* POÉSIES PASTORALES, *poesie pastorali.* = Qui appartient aux pasteurs spirituels, évêques ou curés, *pastorale :* ANNEAU, BÂTON —, *annello, bastone pastorale;* LETTRES, INSTRUCTIONS —, *lettere, istruzioni pastorali.* = PASTORAL, s. m., rituel des évêques, *pastorale* f. = PASTORALE, s. f., pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers; air qui imite le chant des bergers, *composizione, dramma pastorale.* = Nouvelle ou poésie pastorale, *pastorale* f.

PASTORALEMENT (pas-to-ral-man), adv., en bon pasteur, *pastoralmente, da buon pastore.*

PASTOUREAU (pas-tu-ro), **RELLE** (rèl), s., petit berger, petite bergère; n'est guère us. que dans les chansonnettes, *pastorello* m., *pastorella* f. = PASTOURELLE, s. f., figure de la contredanse, *pastorella* f.

PASTOUREAUX, pâtres et vagabonds qui se soulevèrent pendant la captivité de saint Louis, *i Pastorelli* m. pl.

PAT, s. m. inv., se dit lorsque, aux échecs, un des deux joueurs n'ayant pas son roi en échec, ne peut plus jouer sans le mettre en prise, *far tavola, intavolare, pattare.*

PATACHE (pa-tasc), s. f., bâtiment léger qu'on employait autrefois au service des grands navires, *patascia, nave di dispaccio, corriera* f. = Petit bâtiment au service de la douane dans les ports ou dans les fleuves, *patascia* f. = Bateau qui porte des lettres ou des passagers sur quelque rivière, *patascia* f. = Voiture publique et non suspendue pour les petits trajets, *patascia* f.

PATAGONIE (pa-ta-go-ni), vaste et sauvage contrée à l'extrémité S. de l'Amérique méridionale, *Patagonia* f. = PATAGON, E, adj. et s., qui appartient à la Patagonie ou à ses habitants; habitant de la Patagonie, *Patagone* m. = PATAGON, s. m., monnaie dont la valeur varie de 3 à 5 francs, suivant les pays, *patagone* m.

PATAQUÈS (pa-ta-chès), s. m., grossière faute de prononciation qui consiste à remplacer le T final par un S, ou réciproquement, *nome popolarmente dato dai Francesi ad un'alterazione di pronunzia per la quale si fa sentire un T finale anzi che un S.*

PATARAFFE, s. f., traits d'écriture informes, lettres confuses, brouillées ou mal formées; fam., *scarabocchio* m.

PATARD (pa-tar), s. m.; anc., petite monnaie, *patacca* f., *vecchia monetuccia di rame.*

PATATE (pa-tat), s. f., plante de la famille des liserons, qui a des tubercules comme la pomme de terre; chacun de ces tubercules, *patata* f.

PATATRAS (pa-ta-tra), onomatopée fam., pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe avec fracas, le bris de quelque meuble, etc., *patatrà* f.

PATAUD (pa-tò), s. m., jeune chien qui a de grosses pattes, *cane* m. *giovine coi piedi grossi.* = PATAUD, E, adj., se dit d'une personne grossièrement faite, d'un enfant gros et court, *malfatto, tangoccio.*

PATAUGER (pa-to-sge), v. n., marcher dans un endroit bourbeux; fam., *infangarsi.* = S'embarrasser dans ses discours, ses raisonnements, ses affaires; fam., *impigliarsi nelle parole.*

PATAVINITÉ, s. f., défaut reproché au style de Tite-Live, qui était de PATAVIUM (PADOUE), *patavinità* f.

PATCHOULI (pat-sciu-li) ou **PATCHOULY**, s. m., plante de la famille des labiées qu'on tire des Indes, et qu'on emploie comme parfum, *patciuli* m.

PÂTE, s. f., farine détrempée et pétrie pour faire du pain, des pâtisseries et autres choses bonnes à manger, *pasta* f. = METTRE LA MAIN À LA —; fam., prendre part à un travail, *mettere la mano in pasta.* V. COQ. = C'EST UNE BONNE — D'HOMME, un homme doux, accommodant, paisible; fam., *è una buona pasta d'uomo.* = Mélange de diverses substances comestibles ou médicamenteuses qui sont mises en masse et comme pétries ensemble, *pasta* f. : — DE GUIMAUVE, D'AMANDES, *pasta di malva, di mandorle;* — D'ITALIE, composition de farine ou de fécule dont on fait des mets ou des potages, *pasta d'Italia.* = Se dit encore de diverses matières broyées et mêlées qu'on emploie à différents usages dans les arts, *pasta* f. : — DE PORCELAINE, D'ARGILE, *pasta di porcellana, di argilla.*

PÂTÉ, s. m., sorte de pâtisserie qui renferme de la chair ou du poisson, *pasticcio* m. = HACHER MENU COMME CHAIR À —; prov., mettre en pièces, couper par morceaux, *ridurre in minuzzoli come la carne da far pasticci :* C'EST UN PRIX FAIT COMME POUR LES PETITS —; prov., se dit d'une chose dont le prix est réglé et connu de tout le monde, *questo è prezzo fisso.* = Goutte d'encre tombée sur du papier, *scarabocchio* m. = Archit., se dit d'un assemblage de maisons ou même d'un seul édifice isolé, quand il a une forme arrondie ou carrée, *pasticcio* m., *isola di case* f. = Fortif., ouvrage avancé placé dans un bassin ou entouré d'eau, *pasticcio* m. = Impr., se dit d'une masse de caractères qui sont tombés ensemble, *pasticcio di caratteri.*

PÂTÉE, s. f., pâte de farine ou de son pour engraisser la volaille, *pastone* m. = Mélange de pain et de viande pour les animaux domestiques, *pasto* m.

PATELIN (pat-len), **E** (lin), adj. et s., nom d'un personnage d'une vieille comédie, qui est devenu nom commun, et se dit d'une personne adroite, souple et artificieuse, *piaggiatore, melato, lezioso.*

§ **PATELIN, PAPELARD, CHATTEMITE.** Le PATELIN, *piaggiatore*, cherche à vous attraper par des tours de sa façon. le PAPELARD, *baciapile*, vous enjôle. CHATTEMITE, *lezioso*, au fig., marque un caractère félin ou féminin.

PATELINAGE (pat-li-nasg), s. m., manière insinuante et insidieuse du patelin, *piacenteria, adulazione* f. : À FORCE DE —; fam., *a forza di adulazioni.*

PATELINER (pat-li-ne), v. n., agir en patelin, *piaggiare.* = V. a., ménager adroitement une personne dans des vues intéressées, *adulare :* — UNE AFFAIRE, la manier avec adresse pour la faire réussir comme on souhaite; fam., *condurre un affare con destrezza.*

PATELINEUR (pat-li-nör), **EUSE** (nös), adj. et s., celui, celle qui a l'habitude du patelinage; fam., *piacentiere* m.

PATÈNE, s. f., petite assiette d'or ou d'argent qui sert à couvrir le calice, à recevoir l'hostie, et que l'on donne à baiser à l'offrande, *patena* f.

PATENÔTRE (pat-notr), s. f.; fam. et ir., prière quelconque, *paternostro* m. : DIRE SES PATENÔTRES, *dire il suo paternostro*. = Pop., grains de chapelet; tout le chapelet, *paternostro* m. = Archit., synon. de CHAPELET.

PATENT (pa-tan), **E** (tant), adj., évident, manifeste, *patente, evidente, manifesto* : C'EST UN FAIT —, *è un fatto evidente*. = ACQUIT —, brevet qui portait gratification d'une somme et servait d'acquit au porteur, *brevetto* m. : LETTRES PATENTES, scellées du grand sceau de la chancellerie, *lettere patenti*.

PATENTABLE (pa-tan-tabl), adj., sujet à la patente, *soggetto a patente*.

PATENTÉ (pa-tan-te), **E**, adj. et s., pourvu d'une patente, *patentato*.

PATENTE (pa-tant), s. f., contribution directe que doivent payer ceux qui exercent une profession industrielle ou commerciale, *patente* f. = Passe-port, certificat de santé qu'on délivre à un vaisseau qui part, *fede di sanità* f.

PATER (pa-tèr) (mot lat.), s. m. inv., nom vulg. de l'Oraison dominicale qui commence par ce mot, *paternostro* m. = IL NE SAIT PAS SON —; fam., il est fort ignorant, *egli è ignorantissimo*. = Chacun des gros grains d'un chapelet sur lesquels on dit le PATER, *i paternostri* m. pl.

PATÈRE, s. f., vase peu profond et assez semblable à une soucoupe, dont les anciens se servaient dans les sacrifices, *patera, coppa, tazza* f. *dei sacrifizii*. = Archit., ornement circulaire qui ressemble à la patère antique, et qu'on place fréquemment dans les métopes de la frise dorique, *patera* f. = Ornement de bois ou de cuivre doré que l'on visse à l'extrémité des baguettes ou des bâtons dont on se sert pour tenir écartés et drapés les rideaux d'un lit ou d'une fenêtre, *dorone* m. = Ornement auquel on suspend des vêtements, des chapeaux, etc., *dorone* m.

PATERNE (pa-tèrn), adj.; vieux et ir., paternel, *paterno* : IL ME REÇUT D'UN AIR —, *mi accolse in modo paterno*.

PATERNEL, LE, adj., du père, qui appartient au père, *paterno, paternale* : MAISON, BÉNÉDICTION PATERNELLE, *casa, benedizione paterna*. = Qui vient du père, qui est du côté du père, *paterno* : ONCLE —, *zio paterno*; LIGNE —, *linea paterna*. = Qui est tel qu'il convient à un père, *paterno* : BONTÉ —, *bontà paterna*; GOUVERNEMENT —, *governo paterno*.

PATERNELLEMENT (pa-tèr-nèl-man), adv., en père, *paternamente, da padre*.

PATERNITÉ, s. f., état, qualité de père, *paternità* f. : — SPIRITUELLE, alliance entre parrain et filleul, *paternità spirituale*.

PÂTEUX (pa-tö), **EUSE** (tös), adj., se dit de ce qui fait dans la bouche l'effet qu'y ferait la pâte, *pastoso, mal cotto* : CE PAIN EST —, *questo pane è pastoso, mal cotto*; CHEMIN —, dont la terre est grasse, molle et à demi détrempée, *strada fangosa*; LANGUE —, comme empâtée d'une salive épaisse, *lingua appiastrata*. = STYLE —, qui manque de fermeté, de netteté, *stile impastoiato*.

PATHÉTIQUE (pa-te-tich), adj., qui émeut les passions, *patetico* : LANGAGE, ORATEUR —, *parlare, oratore patetico*; VOLTAIRE, LE PLUS — DE NOS POËTES, *Voltaire, il più patetico dei nostri poeti*. V. TOUCHANT. = S. m., ce qui émeut fortement les passions, *patetico* m.

PATHÉTIQUEMENT (pa-te-tich-man), adv., d'une manière pathétique, *pateticamente, in modo patetico* : CETTE SCÈNE EST ÉCRITE FORT —, *questa scena è scritta molto pateticamente*.

PATHOGNOMONIQUE (pa-to-gno-mo-nich), adj.; méd., *patognomonico* : SIGNE —, propre à une maladie, *segno patognomonico*.

PATHOLOGIE (pa-to-lo-sgi), s. f., partie de la médecine qui traite de la nature et des causes des maladies, *patologia* f.

PATHOLOGIQUE (pa-to-lo-sgich), adj.; méd., qui appartient à la pathologie, *patologico* : ANATOMIE —, *anatomia patologica*.

PATHOS (mot grec), s. m., se disait autrefois des mouvements qu'un orateur, qu'un poëte excite dans les âmes, *pathos*. = Ir., chaleur ou emphase affectée et déplacée, *passione, enfasi eccessiva* f. V. GALIMATIAS.

PATHMOS ou **PATMOS**, île de la Turquie d'Asie, dans la Méditerranée, où saint Jean écrivit l'Apocalypse, *Patmo*.

PATIBULAIRE (pa-ti-bü-lèr), adj., qui appartient au gibet, *da patibolo* : FOURCHE —, *forche* f. pl., *patibolo* m. = MINE —, d'un coquin, *faccia da patibolo*. = S. m., potence, *patibolo* m.

PATIEMMENT (pa-ssiam-man), adv., avec patience, *pazientemente, con pazienza*.

PATIENCE (pa-ssians), s. f., vertu qui fait supporter avec modération et sans murmurer les adversités, les douleurs, les injures, etc., *pazienza* f. : S'ARMER DE —, *munirsi di pazienza*; PRENDRE SES MAUX EN —, les supporter avec résignation, *sopportare i suoi mali con pazienza*. = Modération, égalité d'âme avec laquelle on souffre, sans déplaisir apparent, ce qui serait propre à causer de l'humeur, du dégoût, de l'ennui, *pazienza* f. : JE VOUS DEMANDE PARDON D'ABUSER DE VOTRE TEMPS ET DE VOTRE —, *vi domando scusa di abusare del vostro tempo e della vostra pazienza*; PRENDRE —, *prendere pazienza*. = Tranquillité, calme, sang-froid avec lequel on attend ce qui tarde à venir ou à se faire, *pazienza* f. : LA — EST L'ART D'ESPÉRER, *la pazienza è l'arte di sperare*. = Constance, persévérance dans l'accomplissement d'une œuvre, dans la poursuite d'un but, *pazienza, costanza, perseveranza* f. : LA — VIENT À BOUT DES TRAVAUX LES PLUS LONGS ET LES PLUS PÉNIBLES, *con la pazienza si viene a capo dei lavori i più lunghi ed i più penosi*. = Milit., petite planchette qui a une rainure, dans laquelle on fait entrer les boutons afin de pouvoir les nettoyer sans user ni salir le drap, *pazienza* f., *ordigno con cui i militari puliscono i bottoni*; JEU DE —, amusement qui consiste à réunir et à mettre en ordre les pièces diversement découpées d'une mosaïque; série de combinaisons au moyen desquelles, après avoir distribué au hasard un jeu de cartes, on arrive à un résultat qu'on s'était proposé, *giuoco di pazienza*. = Fam., adv., ellipse pour PRENEZ PATIENCE, *pazienza!* = Bot., genre de plantes de la famille des polygonées dont les feuilles ressemblent à celles de l'oseille, et sont un peu plus longues, *lapazio, rondile* m., *rombice* f.

PATIENT (pa-ssian), **E** (ssiant), adj., qui souffre, éprouve ou supporte le mal avec douceur, *paziente* : IL EST FORT — DANS LA DOULEUR, *egli è molto paziente nel soffrire*. = Endurant, *paziente* : JE NE SUIS PAS FORT PATIENTE, *non sono molto paziente*. = Qui supporte facilement les défauts, les importunités de ses inférieurs, *paziente, tollerante* : UN DIEU AUSSI —, *un Dio così tollerante*. = Qui attend, qui persévère avec tranquillité, *paziente, tollerante*. = S., personne condamnée à la peine capitale et livrée à l'exécuteur, *paziente* m. = Individu qui subit une opération douloureuse, *paziente* m.

§ **PATIENT, ENDURANT**. L'homme PATIENT, *paziente*, ne s'émeut pas; l'homme ENDURANT, *tollerante*, ne se venge pas.

PATIENTER (pa-ssian-te), v. n., prendre patience, attendre avec patience, *aver pazienza, attendere, aspettare con pazienza*.

PATIN (pa-ten) (Gui), savant médecin du XVII[e] siècle dont on a publié des lettres pleines d'originalité et de verve caustique, *Guido Patin*.

PATIN, s. m.; anc., soulier dont la semelle était fort épaisse et que les femmes mettaient pour se grandir, *pattino* m., *pianella* f. = Chaussure qui sert à glisser sur la glace, *pattino* m. = Pièce de bois qu'on pose sous la charpente d'un escalier pour lui servir de base, *mensolone* m. = FER À —, qu'on met au pied d'un cheval pour le forcer à s'appuyer sur le pied opposé, *ferro* m. *a foggia di pattino*.

PATINER (pa-ti-ne), v. n., glisser sur la glace avec des patins, *pattinare*. = T. de chemin de fer, se dit d'une locomotive dont les roues tournent sur les rails sans avancer, *pattinare*.

PATINEUR (pa-ti-nör), s. m., celui qui pattine, *chi pattina*.

PÂTIR, v. n., souffrir; se dit particul. des souffrances qui résultent de la privation du nécessaire, *patire, soffrire* : LES PAUVRES PÂTISSENT BEAUCOUP EN HIVER, *nell'inverno i poveri patiscono molto*; — DE QUELQUE CHOSE, en être puni ou en souffrir du dommage, *portare la pena, pagare il fio di*; — POUR QUELQU'UN, souffrir d'une chose qu'il a faite, d'un tort qu'il a eu, *patire, affliggersi per qualcuno*.

PÂTIS (paa-ti), s. m., sorte de lande ou de friche que la main de l'homme n'a point modifiée, *pascolo* m.

PÂTISSER (paa-ti-sse), v. n., faire de la pâtisserie, *lavorare di pasticceria*.

PÂTISSERIE (paa-tiss-ri), s. f., pâte préparée et assaisonnée qu'on fait cuire au four, *pasticceria* f. = Art, commerce ou marchandise du pâtissier, *arte, commercio del pasticciere*.

PÂTISSIER (paa-ti-ssie), **ÈRE** (ssièr), s., celui, celle qui fait et vend de la pâtisserie, *pasticciere* m.

PÂTISSOIRE (paa-ti-ssoar), s. f., table avec des rebords sur laquelle on pâtisse, *tavola per lavorare le pasticcerie*.

PATOIS (pa-toa), s. m., mauvais dialecte parlé par le peuple d'une province, *dialetto* m.

§ **PATOIS, JARGON, BARAGOUIN**. Le PATOIS, *dialetto* m., est surtout grossier; le JARGON, *dialetto* m., inintelligible. Le BARAGOUIN, *gergo* m., est un jargon qui tient à la manière de prononcer.

PÂTON, s. m., morceau de pâte dont on engraisse la volaille, *polta* f., *cibo* m. *da ingrassare i polli*. = Morceau de pâte que le boulanger agite en pétrissant, *pastone* m.

PATRAQUE (pa-trach), s. f., machine usée ou mal faite et de peu de valeur, *macchina vecchia, logora*. = Personne faible et usée; fam., *persona debole, macchina sconquassata*.

PATRAS, ville et port de commerce de la Grèce, à l'entrée du golfe de Corinthe, *Patrasso*.

PÂTRE, s. m., gardien de troupeaux, *pastore, mandriano*. V. BERGER.

PATRES (AD), loc. lat., vers ses pères, *ad patres* : ALLER AD —, mourir, *morire*; ENVOYER AD —, faire mourir; fam., *far morire*.

PATRIARCAL, E, adj., qui a rapport aux anciens patriarches ou qui rappelle la simplicité de leurs mœurs, *patriarcale* : ASPECT, CARACTÈRE —, *aspetto, carattere patriarcale*.

PATRIARCALEMENT (pa-triar-cal-man), adv., en patriarche, *patriarcalmente*.

PATRIARCAT (pa-tri-ar-ca), s. m., dignité d'un patriarche; pays soumis à sa juridiction, *patriarcato* m.

PATRIARCHE (pa-tri-arsc), s. m., nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'Ancien Testament, *patriarca* m. = Titre de certains évêques dans les églises catholique, grecque et arménienne, *patriarca* m. = On dit d'un vieillard qui a une figure vénérable : IL A L'AIR D'UN —, *egli sembra ad un patriarca*; C'EST UN —, IL MÈNE UNE VIE DE —, se dit d'un vieillard qui vit au milieu de sa nombreuse famille, *egli è un patriarca, mena la vita di un patriarca*.

PATRICE (pa-triss), s. m., titre personnel, créé par Constantin, qui conférait à celui qui en était revêtu un rang élevé et certains priviléges, *patrizio* m. = PATRICIAT, s. m., dignité de patrice; noblesse, dans les pays où les nobles sont appelés patriciens, *patriziato* m. = PATRICIEN, NE, adj. et s., se disait des sénateurs de Rome et de leurs descendants, *patrizio*. = Noble, *nobile*.

PATRIE (pa-tri), s. f., pays où l'on a pris naissance; province, ville où l'on est né, *patria* f. : GENÈVE EST LA — DE J.-J. ROUSSEAU, *Ginevra è la patria di G. G. Rousseau*. = Nation dont on fait partie, société politique dont on est membre, *patria* f. : ARISTIDE SORTIT DE LA VILLE EN FORMANT DES VŒUX POUR SA —, *Aristide uscì dalla città formando voti per la sua patria*. = Climat, contrée propre à certains animaux, à certains végétaux, *patria* f., *clima, paese* m. = Se dit d'un pays où sont en honneur les arts, les sciences, etc., *patria* f. : ATHÈNES FUT LA — DES PHILOSOPHES, *Atene fu la patria dei filosofi*.

PATRIMOINE (pa-tri-moan), s. m., bien qu'on tient, qu'on hérite de son père et de sa mère, *patrimonio, retaggio* m. : JE TE RESTITUAI D'ABORD TON —, *anzitutto ti ho restituito il tuo patrimonio.* = Ce qui est le revenu ordinaire d'un homme ou d'une classe d'hommes, *patrimonio* m. = LE — DE SAINT-PIERRE, une partie du domaine du pape dont Viterbe était la capitale, *il patrimonio di San-Pietro.*

PATRIMONIAL, E, adj., qui est de patrimoine, *patrimoniale :* HÉRITAGE —, *eredità patrimoniale;* BIENS PATRIMONIAUX, *sostanze patrimoniali.*

PATRIOTE (pa-triot), adj. et s., celui, celle qui aime sa patrie et qui cherche à lui être utile, *patriota* m. : UN BON —, *un buon patriota.*

PATRIOTIQUE (pa-trio-tich), adj., qui appartient au patriote, *patriotico :* ARDEUR —, *ardore patriotico;* DON —, fait à la patrie, *dono patriotico.*

PATRIOTIQUEMENT (pa-trio-tich-man), adv., en patriote, *patrioticamente.*

PATRIOTISME (pa-trio-tism), s. m., amour de la patrie; caractère du patriote, *patriotismo* m. : ACTE DE —, *atto di patriotismo.*

§ **PATRIOTISME, CIVISME.** Le premier, *patriotismo,* est plus général, plus vague et moins agissant; le second, *virtù civica* f., exige plus de générosité et un plus grand zèle du bien public.

PATROCINER (pa-tro-ssi-ne), v. n., parler longuement et jusqu'à l'importunité pour persuader, *patrocinare.*

PATROCLE (pa-trocl), ami d'Achille, tomba sous les coups d'Hector, *Patrocle* m.

PATRON, NE, s., saint, sainte dont une personne porte le nom; celui, celle sous l'invocation de qui une église est dédiée, qu'un pays, une ville, une communauté réclame comme son protecteur, *patrono, protettore* m. = PATRON, s. m., homme puissant sous la protection de qui l'on se place; homme dont on obtient le secours dans une affaire, dans une circonstance difficile, *patrono, protettore, patrocinatore* m. = Maître d'une maison, d'un esclave, chef d'un établissement de commerce, d'une étude, d'une industrie, *padrone* m. = Mar., commandant d'un bateau, d'un petit bâtiment, *padrone, capitano di una nave* m. = Modèle sur lequel travaillent certains artisans; morceau de papier que les couturières, les lingères, etc., découpent de manière à figurer les différentes parties de leur ouvrage, et sur lequel elles taillent l'étoffe, *modello* m. : SE FORMER SUR UN BON, SUR UN MAUVAIS —, sur un bon, un mauvais modèle, *copiare un buono, un cattivo modello.* = Papier ou carton découpé qu'on applique sur une surface pour peindre les parties que ces découpures laissent à découvert, *modello* m.

PATRONAGE (pa-tro-nasg), s. m., rapport du patron avec ses clients, du maître avec ses esclaves, du chef avec ses ouvriers, etc., *patronato* m. = Protection accordée à un inférieur par un homme puissant, *protezione* f.

PATRONAL, E, adj., qui appartient au patron, au saint du lieu, *patronale :* FÊTE PATRONALE, *festa patronale.*

PATRONNER (pa-tro-ne), v. a., protéger, soutenir, favoriser, *proteggere :* IL SE PRÉSENTAIT AU TRÔNE COMME UN CANDIDAT PATRONNÉ PAR L'ÉTRANGER, *egli presentavasi al trono come un candidato protetto dallo straniero.* = V. n., enduire de couleur au moyen d'un patron, *colorire col modello.*

PATRONNESSE (pa-tro-nèss), adj. f., se dit d'une femme qui se charge de diriger un bal, une fête, etc., au profit de quelques infortunés, *patrona* f.

PATRONYMIQUE (pa-tro-ni-mich), adj. : NOM —, d'une famille, par opposit. aux noms de terre ou de fief, aux prénoms et aux surnoms, *nome patronimico.* = Anc. : NOM —, tiré de celui du père ou de l'auteur de la race, *nome di famiglia.*

PATROUILLAGE (pa-tru-iasg), s. m., saleté, malpropreté qu'on fait en patrouillant; pop., *sudiciume* m.

PATROUILLE (pa-trui), s. f., marche nocturne exécutée par un détachement de soldats, de gardes nationaux, etc., *pattuglia* f. : — GRISE, d'agents de police, *agenti di polizia.* — Détachement qui fait la patrouille, *pattuglia* f. V. GUET.

PATROUILLER (pa-tru-ie), v. n., agiter, remuer de l'eau sale et bourbeuse, *guazzare nel fango.* = Faire la patrouille, *andar in pattuglia.* = V. a., manier malproprement, *brancare, gualcire.*

PATRU (pa-trü) (Olivier), avocat distingué du XVIIe siècle, fut de l'Académie et y introduisit les discours de remercîment, *Patru.*

PATTE, s. f., pied des quadrupèdes qui ont des doigts, des ongles ou des griffes; pied des oiseaux autres que les oiseaux de proie; pieds de certains crustacés, de certains insectes, *zampa* f., *piede* m. = FAIRE — DE VELOURS, se dit du chat qui retire ses griffes, en donnant la patte, *porgere la zampa senza metter fuori gli unghioni.* = Cacher sous des dehors caressants le pouvoir ou le dessein qu'on a de nuire, *nascondere sotto benevole aspetto il potere e il divisamento di nuocere.* = Main de l'homme; ne se dit qu'en mauv. part et fam., *zampa, mano :* MARCHER À QUATRE PATTES, sur les pieds et sur les mains, *andar carpone;* IL NE REMUE NI PIED NI —, il est sans mouvement, *non può muovere nè piedi, nè braccia.* = TOMBER SOUS LA — DE QUELQU'UN, sous sa dépendance, en son pouvoir; très-fam., *cadere nelle mani di qualcuno.* = On dit dans le sens opposé : SE TIRER DES —, *uscire dalle mani di qualcuno.* = DONNER UN COUP DE —; fam., lâcher avec finesse quelque trait vif et malin, *dare una zampata.* V. GRAISSER et MOUCHE. = Instrument qui sert à régler du papier de musique, *pettine per rigar carta da musica.* = Petite bande d'étoffe attachée par l'un de ses bouts à quelque partie du vêtement, et dont l'autre bout porte un bouton ou une boutonnière, *striscia di panno in capo alla quale è cucito un bottone.* = Petite bande d'étoffe de couleur tranchante qui fait partie du parement d'un uniforme, *divisa* f. = Languette qui termine la garniture d'un portefeuille et sert à le fermer, *linguetta* f. = Pied d'un verre, d'une coupe, *piede su cui riposa un bicchiere.* = Partie de l'ancre qui s'enfonce dans la terre, *patte dell'ancora* f. pl. = — D'OIE, ensemble des rides qui se forment à l'angle extérieur de l'œil, *zampa d'oca.*

PATTE-PELU (pat-plü), s. m., hypocrite doucereux, *collotorto, ipocrita* m.

PATU, E, adj., se dit des pigeons, des poules, etc., qui ont des plumes sur les pattes, *calzato.*

PÂTURAGE (pa-tu-rasg), s. m., lieu naturellement garni d'herbe ou préparé par l'homme pour y faire paître les bestiaux, *pascolo* m. = Herbe des pâturages, *pascolo* m. = Droit qu'on a de faire paître ses troupeaux sur un fonds dont on n'est pas propriétaire, *diritto di pascolo.*

PÂTURE (pa-tür), s. f., lieu où les troupeaux trouvent à paître, *pascolo* m. = Nourriture des animaux en général, *pastura* f. : AUX PETITS DES OISEAUX IL DONNE LA —, *ai più piccoli degli uccelli egli dà la pastura.* = Se dit particul. de l'herbe qu'on donne aux bestiaux, *pastura* f., *pasto del bestiame.* = LA PAROLE DE DIEU EST LA — DE L'ÂME, *la parola di Dio è la pastura dell'anima.* = VAINE —, terre où tous les habitants d'une commune peuvent faire paître leurs bestiaux, *pascolo, prato comune.*

PÂTURER (pa-tu-re), v. n., prendre la pâture, *pascolare, pascersi.*

PÂTUREUR (pa-tu-rör), s. m.; milit., cavalier qui mène les chevaux à l'herbe, *chi conduce cavalli alla pastura.*

PATURIN (pa-tu-ren), s. m., genre de plantes graminées qui donnent beaucoup de pâture, *paturino* m.

PATURON, s. m., partie du bas de la jambe d'un cheval entre le boulet et la couronne, *pasturale* m.

PAU (po), ch.-l. du départ. des Basses-Pyrénées, *Pau.*

PAUCIFLORE (po-ssi-flor), adj.; bot., qui ne porte qu'un petit nombre de fleurs, *paucifloro.*

PAUCIFOLIÉ, E, adj.; bot., qui a peu de feuilles, *paucifogliato.*

PAUCIRADIÉE, adj. f.; bot., se dit d'une ombelle qui ne contient que quelques rayons, *pauciradiato.*

PAUL (pol) (saint), Juif de Cilicie, appelé primitivement SAUL, fut averti du ciel sur le chemin de Damas, et se convertit au christianisme naissant, *san Paolo.* On l'a surnommé l'APÔTRE DES GENTILS, *l'Apostolo dei Gentili.* = Plusieurs papes ont porté ce nom; les plus connus sont : PAUL III (Alexandre Farnèse), qui essaya de s'interposer entre Charles-Quint et François Ier, et dont les derniers jours furent attristés par les malheurs des enfants issus du mariage qu'il avait contracté avant d'entrer dans les ordres. PAUL IV (Caraffa), allié de Henri II contre les Espagnols. = PAUL Ier, fils de Catherine II, à laquelle il succéda sur le trône de Russie (1796), se fit détester pour sa violence et sa cruauté, et fut étranglé par des conjurés en 1801.

PAULETTE (po-lèt), s. f., mesure fiscale, inspirée à Henri IV, en 1604, par le traitant Paulet, et qui consistait en un droit annuel du 60e de la valeur de la charge qu'on voulait posséder héréditairement, *diritto che gli ufficiali di toga pagavano annualmente al re affinchè la loro carica passasse ai loro eredi in caso di morte.*

PAULINE BONAPARTE. V. BORGHÈSE.

PAUME (poom), s. f., creux, dedans de la main entre le poignet et les doigts, *palma* f. = Mesure; synon. de PALME. = Jeu où l'on se renvoie une balle les uns aux autres avec une raquette ou battoir, *la palla* f., *il giuoco della palla* m., *pallacorda* f. : JEU DE —, lieu où l'on joue à la paume; se dit particul. de celui de Versailles, où les députés du tiers se réunirent pour prêter leur célèbre serment, *il luogo dove in Versailles giuocavasi alla palla ed ove i deputati del terzo partito pronunciarono sotto Luigi XVI il celebre loro giuramento.*

PAUMELLE (po-mèl), s. f., espèce d'orge, *orzuola* f. = Morceau de cuir dont les voiliers garnissent la paume de leur main, *guardapalma* m. = Bout de lisière dont le cordier entoure le fil de caret à mesure qu'il l'a formé, *bendella* f.

PAUMIER (po-mie), s. m., maître d'un jeu de paume, *padrone della pallacorda* m.

PAUMURE (po-mür), s. f.; synon. d'EMPAUMURE.

PAUPÉRISME (po-pe-rism), s. m., existence dans la société d'une classe d'individus réduits à l'indigence, *pauperismo* m.

PAUPIÈRE (po-pièr), s. f., voile mobile qui sert, quand il s'abaisse, à mettre le globe de l'œil à l'abri d'une clarté trop vive ou de l'action des corps extérieurs, *palpebra* f. : OUVRIR LA —, s'éveiller ou naître, *aprir le palpebre;* FERMER LA —, s'endormir ou mourir, *chiudere le palpebre;* FERMER LA — OU LES PAUPIÈRES À QUELQU'UN, l'assister à son lit de mort, *chiudere le palpebre ad uno, assistere alla sua morte.*

PAUSANIAS, général spartiate qui se laissa séduire par les offres de Xercès et fut puni de mort (477), *Pausania.* = Géographe et historien grec, né en Phrygie, qui vint se fixer à Rome vers 170. Il a laissé une DESCRIPTION DE LA GRÈCE, *Pausania.*

PAUSE (pos), s. f., suspension ou interruption momentanée d'une action, *pausa, posa, fermata* f. : J'AI DÛ FAIRE UNE — À LA FIN DU PRÉCÉDENT LIVRE, *dovetti fare una pausa alla fine del precedente libro.* = Mus., silence, intervalle de temps pendant lequel les musiciens ou les chanteurs demeurent sans jouer, sans chanter; silence de la durée d'une mesure pleine, *pausa, posa* f.

PAUVRE (po-vr), adj., qui n'a pas le nécessaire, *povero, indigente, bisognoso :* — COMME JOB, *povero come Giobbe.* = Se dit d'une personne qui n'a pas de quoi subsister honorablement dans sa condition, *povero :* MOURIR —, sans laisser de bien, *morir povero.* = Stérile, dont les habitants sont misérables, *povero, sterile :* PAYS, PROVINCE —, *paese, provincia sterile.* = LANGUE —, qui manque de termes et de tours pour exprimer certaines pensées, *lingua povera.* = Se dit quelquefois par sentiment de compassion, *degno di compassione :* — HOMME! *povero uomo!* = T. de mépris, chétif, mauvais dans son genre, *povero, misero :* — EFFET, *misero effetto;* — POÈTE, *povero poeta;* dans ce sens il précède toujours le substantif. = Poét., privé, dénué,

privo : — DE COULEUR, *privo di colori*. = S. m., mendiant, *povero*, *mendicante* m. : ENTRE LE — ET VOUS VOUS PRENDREZ DIEU POUR JUGE, *fra il povero e voi, prenderete Dio per giudice;* MALTRAITER UN —, *maltratare un povero*. = Celui qui a peu de biens pour vivre, *povero* m. : — D'ESPRIT, personne de peu d'esprit; se dit, dans le langage de l'Écriture, de ceux qui ont le cœur et l'esprit entièrement détachés des biens de la terre, *povero di spirito*.

§ **PAUVRE, GUEUX, MENDIANT.** Le premier, *povero*, est le plus général; le second est familier et emporte ordinairement une idée de mépris, *accattone*. Le MENDIANT, *mendicante*, est celui qui vit des aumônes qu'il va solliciter en tendant la main.

PAUVREMENT (povr-man), adv., dans la pauvreté, *poveramente* : VIVRE —, *vivere poveramente;* ÉCRIRE, PEINDRE —, mal, sans talent; fam., *scrivere*, *dipingere male*.

PAUVRESSE (po-vrèss), s. f., femme pauvre qui mendie, *accattona* f.

PAUVRET (po-vrè), **TE** (vrèt), adj.; t. de compassion, diminutif de pauvre, pauvre petit; fam. et badin, *poveretto*.

PAUVRETÉ (povr-te), s. f., manque de biens, insuffisance des choses nécessaires à la vie, *povertà*, *indigenza*, *miseria* f. : — N'EST PAS VICE; prov., pour être pauvre on n'est pas malhonnête homme, *povertà non è vizio*. = Manque, pénurie, *povertà*, *penuria* f. : — D'IDÉES, *povertà di idee;* LA — D'UNE LANGUE, le manque de mots, de tours nécessaires pour exprimer les pensées, *la povertà di una lingua*. = Au pl., chose plate, basse, méprisable, qu'on dit, qu'on fait, qu'on écrit, etc., *cose da nulla, scipitaggini* f. pl.

§ **PAUVRETÉ, DISETTE, INDIGENCE, MISÈRE, BESOIN.** La DISETTE, *penuria*, est une pauvreté accidentelle, un manque de vivres momentané; l'INDIGENCE, *indigenza*, est la pauvreté dont on souffre; la MISÈRE, *miseria*, est une extrême indigence. BESOIN, *bisogno*, indique une pauvreté à laquelle les secours sont nécessaires.

PAVAGE (pa-vasg), s. m., ouvrage fait avec du pavé. = Travail du paveur, *lastrico* m., *lastricatura* f.

PAVANER (SE) (pa-va-ne), v. pr., marcher d'une manière fière, comme un paon qui fait la roue; fam. et ir., *pavoneggiarsi*.

PAVÉ, s. m., morceau de grès, de pierre, de marbre, etc., dont on se sert pour paver, *lastrico*, *selciato*. = Assemblage de pavés qui couvre une surface; particul., se dit d'un chemin, d'une rue, d'un terrain qui est pavé, *pavimento* m. : LE — DE L'ÉGLISE EST TOUT DE MARBRE, *il pavimento della chiesa è tutto di marmo*. = ON L'A MIS SUR LE —, IL EST SUR LE —, on l'a fait sortir de son logement sans qu'il sache où en trouver un autre, il est sans domicile; il est sans place, sans emploi, *l'hanno messo, egli trovasi sul lastrico;* LE HAUT DU —, la partie du pavé qui est du côté des murs, des maisons, *quella parte del selciato che rasenta le case*. = TENIR LE HAUT DU —, le premier rang, *tenere, occupare il primo posto*. V. BATTRE et BRÛLER.

PAVEMENT (pav-man), s. m., action de paver; peu us., *il lastricare* m. = Pavé de matériaux précieux, *pavimento* m.

PAVER (pa-ve), v. a., couvrir avec des pavés le sol de, *lastricare*, *selciare* : — UNE RUE, UN CHEMIN, *selciare una via, una strada*. = LES RUES EN SONT PAVÉES; fam., se dit des choses qui sont fort communes, des gens qui sont fort nombreux en quelque endroit, *se ne trova in quantità*.

PAVEUR (pa-vör), s. m., celui qui pave, *stradino*, *lastricatore* m.

PAVIE (pa-vì), ville forte d'Italie, sur le Tessin, ch.-l. de la pr. de son nom. François Ier y fut battu et fait prisonnier en 1525, *Pavia* f. = S. f., sorte de pêche, *sorta di pesca duracina ;* sorte de marronnier, *Pavia* f.

PAVILLON (pa-vi-ion), s. m., espèce de tente qui servait jadis au campement des gens de guerre, *padiglione* m., *tenda* f. = Archit., petit corps de bâtiment qui offre quelque analogie de forme avec un pavillon d'armée, *padiglione* m. = Tour d'étoffe dont on couvre le tabernacle ou que l'on met sur le saint ciboire, *padiglione* m. = Blas., espèce de dais qui surmonte les armes d'un souverain, *padiglione* m. = Cartilage de l'oreille, *padiglione* m. = Extrémité évasée d'un cor, d'une trompette, etc., *padiglione* m. = Mar., espèce de bannière ou d'étendard qui fait connaître à quelle nation appartient le bâtiment sur lequel il est arboré, *padiglione* m., *bandiera* f. = BAISSER —, METTRE — BAS, reconnaître son infériorité, céder, *calar la bandiera*. V. AMENER et BERNE. = Armée navale, puissance maritime d'une nation, *esercito navale* : L'HONNEUR DU — FRANÇAIS, *l'onore della bandiera francese;* DÉSERTER LE —, abandonner le parti, *desertare la bandiera;* SE RANGER SOUS LE — DE QUELQU'UN, se ranger de son parti, *mettersi sotto la bandiera di uno*. V. MARCHANDISE.

PAVOIS (pa-voa), s. m., large bouclier sous lequel les Francs se mettaient à l'abri des traits de l'ennemi, et sur lequel ils promenaient aux yeux de toute l'armée le chef qu'ils s'étaient choisi, *pavese*, *palvese* m. = Mar., tenture de toile ou de drap que l'on étend sur le bord d'un bâtiment les jours de solennité ou de réjouissance, *pavese* m., *pavesata* f.

PAVOISER (pa-voa-se), v. a., parer un bâtiment de ses pavois et de ses pavillons, *pavesare*. = Garnir de drapeaux, *addobbare di bandiere*.

PAVOT (pa-vo), s. m., plante dont le suc a la vertu d'assoupir, *papavero* m.

PAYABLE (pè-iabl), adj., qui doit être payé, *pagabile* : BILLET — À LA FIN DU MOIS, AU PORTEUR, *cambiale pagabile alla fine del mese, al portatore*.

PAYANT (pè-ian), **E** (iant), adj., qui paye, *pagante*, *che paga* : NOUS N'ÉTIONS QUE SIX PERSONNES PAYANTES, *non eravamo che sei persone paganti*. = BILLET —, que l'on achète pour assister à un divertissement, *biglietto pagante;* CARTE PAYANTE, à payer chez un restaurateur, *conto dell'oste*.

PAYE, PAYEMENT, etc. V. PAIE, PAIEMENT.

PAYEN, s. m. V. PAÏEN.

PAYER (pè-ie), v. a. et irr., acquitter une dette, satisfaire la personne à qui l'on doit, *pagare* : — UNE SOMME, SON LOYER, UNE PENSION, *pagare una somma, l'affitto, una pensione;* — TOUS SES CRÉANCIERS, *pagare tutti i suoi creditori;* se dit aussi de la chose pour laquelle on doit, *pagare*. = SE FAIRE BIEN —, vendre cher ses services, son travail, *farsi pagar bene;* — CHOPINE, BOUTEILLE À QUELQU'UN; pop., le mener boire au cabaret et payer pour lui, *pagar da bere ad uno*. = — EN MÊME MONNAIE, rendre la pareille, *pagar della stessa moneta, render pan per focaccia;* — POUR LES AUTRES, être puni seul d'une faute commune, *pagare per gli altri*. = Abs. : IL N'AIME PAS À —, *egli non ama pagare*. = — CHER, payer un haut prix, un prix trop élevé, *pagar caro;* — LE TRIBUT À LA NATURE, mourir, *pagare il tributo alla natura, morire;* — TRIBUT À LA FAIBLESSE HUMAINE, avoir quelque imperfection, commettre quelque faute, *commettere un fallo*. V. BATTU, s. m. = — LES VIOLONS, faire les frais d'un divertissement, d'une affaire dont les autres ont tout le plaisir, tout le profit, *pagare per gli altri;* IL LE PAYERA, se dit, par menace, de quelqu'un dont on compte se venger, *lo pagherà!* V. CASSER. = Être soumis à un droit, à un impôt, *pagare* : CETTE MARCHANDISE PAYE TANT À LA DOUANE, *questa merce paga un tanto alla dogana;* — CINQ CENTS FRANCS D'IMPOSITIONS, *pagare cinque cento franchi d'imposte*. = Récompenser, reconnaître, *ricompensare* : ON A PAYÉ LE ZÈLE, ON PUNIRA LE CRIME, *si ricompensò lo zelo, si punirà il delitto;* — QUELQU'UN DE RETOUR, reconnaître ses procédés ou ses sentiments par des procédés ou des sentiments pareils, *essere riconoscente verso di uno*. = Dédommager, *indennizzare* : UN MOMENT DE BONHEUR L'A PAYÉ DE TOUTES SES PEINES, *un momento di felicità lo indennizzò di tutte le sue pene*. = Obtenir, acquérir par un sacrifice, *ottenere, acquistare mediante un sacrifizio* : — DE SA TÊTE, *arrischiare la sua testa;* — SON FORFAIT, l'expier, *espiare un delitto*. = V. n., donner au lieu de payement, *pagare* : — D'INGRATITUDE, *pagare d'ingratitudine;* — D'EFFRONTERIE, *sostenere sfrontatamente;* — D'AUDACE, *intimidire altrui col contegno;* — DE SA PERSONNE, s'exposer soi-même quand l'occasion l'exige, *esporsi ad un pericolo;* — DE MINE, se dit d'un homme de peu de mérite mais de bonne mine, *è uomo di belle maniere;* dans le sens contraire, on dit qu'IL NE PAYE PAS DE MINE, *non è uomo di belle maniere*. = Se —, v. pr., être ou devoir être payé, *pagarsi*. = S'indemniser soi-même sur ce qui appartient au débiteur, *pagarsi, indennizzarsi*. = Se contenter, *accontentarsi*.

§ **PAYER, ACQUITTER.** On PAYE, *paga*, la dette de la nature; on ACQUITTE, *si estingue*, celle de la reconnaissance : l'une est forcée; l'autre, volontaire et obligatoire. D'ailleurs, ACQUITTER signifie encore achever de payer ou payer entièrement.

PAYEUR (pè-iör), **EUSE** (iös), s., celui, celle qui paye, *pagatore* m., *pagatrice* f. : C'EST UN BON —, *è un buon pagatore*. = PAYEUR, s. m., celui dont l'emploi est de payer des dépenses, des traitements, des rentes, etc., *tesoriere*, *cassiere* m. = Adj. m. : OFFICIER —, *ufficiale pagatore*.

PAYS (pè-i), s. m., étendue de terre, grande division du globe, *paese* m., *regione*, *contrada* f. : CHAQUE — A SES PLANTES PARTICULIÈRES, *ogni paese ha le sue piante particolari*. V. COCAGNE. = Anc., en France, contrée plus petite que les provinces, *paese* m., *provincia* f. : LE — DE CAUX, *la provincia di Caux*. = Se dit quelquefois des habitants d'un pays ou de la nature du terrain, *paese* m. : — CIVILISÉ, CATHOLIQUE, *paese civilizzato, cattolico ;* — PLAT, pays de plaines, *pianura* f.; LE —, la campagne, par opposit. aux lieux fortifiés, *paese* m. = — LATIN, nom qu'on donne à Paris au quartier où sont la plupart des colléges, *quartiere di Parigi abitato dalla maggior parte degli studenti e dove trovansi i collegi e l'università;* FAIRE VOIR DU — À QUELQU'UN; fam., lui donner bien de l'exercice, bien de la peine, *dar molto da fare a qualcuno*. V. CONNAISSANCE. = Patrie, lieu de naissance, *paese* m., *patria* f. : CE TEMPLE EST MON —, JE N'EN CONNAIS POINT D'AUTRE, *questo tempio è la mia patria, non ne conosco altra*. V. PROPHÈTE. = LE — DES CHIMÈRES, *la regione delle chimere*. = PAYS, E, s., compatriote; pop., *patriotto* m.

§ **PAYS, CONTRÉE, RÉGION.** La CONTRÉE, *contrada* f., est un PAYS, *paese* m., dont on considère l'aspect ou les productions. RÉGION, *regione* f., représente un PAYS quant à sa situation, son climat, etc.

PAYSAGE (pè-i-sasg), s. m., étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect, *paese* m. : JE SUIS ENTOURÉ DU PLUS BEAU — DU MONDE, *sono attorniato dal più bel paese del mondo*. = Tableau qui représente un paysage; genre de peinture qui a pour objet la représentation des paysages, *paesaggio*, *paese* m. : PEINTRE DE —, *pittore di paesaggio, di paese*.

PAYSAGISTE (pè-i-sa-sgist), s. m., peintre qui fait des paysages, *paesista* m. = Adj. : PEINTRE —, *pittore di paese*.

PAYSAN (pè-i-san), **NE**, s., homme, femme de campagne, *paesano*, *contadino* m. : EN BRETAGNE, LE — EST MAL VÊTU, *nella Bretagna il contadino è mal vestito*. = C'EST UN —, un rustre, *è un villano, un rustico*. = Adj. : IL A DES MANIÈRES PAYSANNES, *ha un fare da villano*. = À LA PAYSANNE, loc. adv., à la manière des paysans, *alla contadinesca*.

PAYS-BAS (pè-i-ba), anc. nom d'une province de la monarchie espagnole qui comprenait la Franche-Comté, la Flandre, la Belgique et la Hollande, *Paesi-Bassi* m. pl.

PAZZI (les), gibelins de Florence. En 1468, trois d'entre eux conspirèrent contre Julien et Laurent de Médicis : ils tuèrent le premier et le second les fit pendre, *i Pazzi* m. pl.

PÉAGE (pe-asg), s. m., droit perçu pour le passage sur un pont, un canal, etc.; lieu où on le paye, *pedaggio* m.

PÉAGER (pe-a-sge), s. m., celui qui reçoit le péage, *pedaggiere* m.

PEAU (pò), s. f., tissu membraneux, flexible et résistant qui revêt le corps de l'homme et d'une foule d'animaux; se dit particulièrement de l'enveloppe du corps hu-

main, *pelle*, *cute* f. : MALADIE DE —, qui altère la peau, qui se porte au tissu cutané, *malattia della pelle*, *della cute*. = CRAINDRE POUR SA —; pop., être poltron, *temere per la sua pelle*. V. OS. = VENDRE CHER SA —; triv., sa vie, *vendere cara la pelle*; CREVER, ENRAGER DANS SA —; très-fam., n'oser témoigner son dépit, *soffocare dal dolore*, *dal dispetto*. = Cuir détaché du corps de l'animal, *pelle* : TOUTES CES PEUPLADES SE VÊTENT DE PEAUX DE BÊTES, *tutte queste popolazioni rivestono pelli di animali*. = Enveloppe des fruits, des plantes, *pelle* f. : LA — D'UNE POIRE, D'UN OIGNON, *la pelle di una pera*, *di una cipolla*. = Espèce de croûte qui se forme sur les substances liquides ou onctueuses, *pelle* f.

PEAUSSERIE (poss-rì), s. f., art de travailler les peaux; commerce, marchandise de peaux, *pellicceria* f.

PEAUSSIER (po-ssie), s. m., artisan qui prépare les peaux; celui qui vend les peaux préparées, *pellicciaio*, *pelliciere* m. = Adj. et s. m., se dit des muscles du cou et de la tête qui s'insèrent sur la peau, *muscolo pelliceo*.

PEC, adj. m. : HARENG —, mis en caque et fraîchement salé, *aringa in salamoia*.

PÉCARI, s. m., espèce de cochon de l'Amérique méridionale, où il vit par troupes nombreuses, *pecari* m.

PECCABLE, adj., capable de pécher, *peccabile*, *soggetto a peccare*.

PECCADILLE (pe-ca-diì), s. f., faute légère, *peccadiglio*, *peccatuzzo* m.

PECCANT (pe-can), **E** (cant), adj. : HUMEUR PECCANTE, qui pèche en quantité ou en qualité; vieux, *umor peccante*.

PECCATA (mot lat.), s. m.; pop., un âne, dans les combats publics d'animaux, *asino* m. = Homme stupide, *asinaccio* m.

PECCAVI (mot lat.), s. m., aveu qu'un pécheur fait de sa faute, particulièrement à l'article de la mort, *un buon pentimento*.

PÊCHE (pèsc), s. f., fruit du pêcher, *pesca*, *persica* f.

PÊCHE, s. f., art, exercice, action de pêcher, *pesca* f., *il pescare* m. : — À LA LIGNE, *pescare con la lenza*. = Poisson que l'on prend en pêchant, *pesca* f. : J'AI FAIT UNE BONNE —, *feci una buona pesca*; se dit aussi des perles, du corail qu'on va chercher au fond de l'eau et même des objets qu'on retire de la mer où ils se trouvent accidentellement, *pesca* f. = Droit de pêche, *diritto m. di pesca* : AVOIR SEUL LA — D'UNE RIVIÈRE, *avere solo il diritto di pescare in un dato fiume*.

PÉCHÉ (pe-sce), s. m., transgression volontaire de la loi de Dieu, *peccato* m. : ON VIT ET ON MEURT DANS SON —, *si vive e si muore nel suo peccato*. V. ORIGINEL, MORTEL, VÉNIEL. = SE DIRE LES SEPT PÉCHÉS MORTELS; prov. et fam., les plus grosses injures, *dirsi reciprocamente le maggiori ingiurie*; RECHERCHER LES VIEUX — DE QUELQU'UN, sa vie, ses fautes passées, *rivangare la vita di uno*; — CACHÉ EST À DEMI PARDONNÉ; prov., le mal est moindre quand on a soin d'éviter le scandale, *peccato celato è mezzo perdonato*.

PÉCHER (pe-sce), v. n., transgresser volontairement la loi divine, *peccare*. = Faillir contre quelque règle de morale, de goût, etc., *peccare contro la morale* : — CONTRE L'HONNEUR, *peccare contro l'onore*; — CONTRE LES RÈGLES DE L'ART, *peccare contro le regole dell'arte*. = Se dit des choses où il y a excès de quelque qualité : CE PALAIS PÈCHE PAR TROP D'ORNEMENTS, *questo palazzo pecca di troppi ornamenti*. = CE N'EST PAS PAR LÀ QU'IL PÈCHE, ce n'est pas là son défaut; fam., *non è già questa la cosa in cui pecca*.

PÊCHER (pè-sce), v. a., prendre du poisson, des perles, du corail, etc., *pescare* : — UN ÉTANG, tout le poisson qui s'y trouve, *pescare tutto il pesce di uno stagno*. = — EN EAU TROUBLE, profiter d'un désordre, *pescare nel torbido*. = Prendre, chercher, puiser, *pescare*, *cercare* : OÙ ÊTES-VOUS ALLÉ — CETTE NOUVELLE; fam. et ir., *dove andaste mai a pescare questa notizia*.

PÊCHER, s. m., arbre du genre amandier, dont le fruit est à noyau, charnu et savoureux, *pesco*, *persico* m.

PÊCHERIE (pèsc-rì), s. f., lieu où l'on a coutume de pêcher ou qui est préparé pour une pêche, *peschiera* f., *luogo dove si pesca*.

PÉCHEUR (pè-sciör), **ERESSE** (rèss), s., celui, celle qui commet des péchés, qui est dans l'habitude du péché, qui est sujet au péché, *peccatore* m., *peccatrice* f. : ELLE SE REGARDAIT COMME UNE PÉCHERESSE FRAPPÉE DE LA MAIN DE DIEU, *essa consideravasi come una peccatrice colpita dalla mano di Dio*; CONVERTIR LES PÉCHEURS, *convertire i peccatori*. = Libertin, débauché, *peccatore*, *libertino* m. = Adj. : LA FEMME — DE L'ÉVANGILE, *la donna peccatrice del Vangelo*.

PÊCHEUR, s. m., celui qui fait métier et profession de pêcher ou qui a le goût et l'habitude de la pêche, *pescatore* m. : UNE BARQUE DE —, *una barca da pescatore*. = Adj. m. : BATEAU —, qui sert pour la pêche, *nave pescareccia*.

PÉCLET (pe-cle), savant physicien auquel on doit un bon traité de la chaleur, est mort en 1857, *Peclet*.

PÉCORE (pe-cor), s. f.; t. de mépris, animal, bête, *bestia* f., *pecorone*, *sciocco* m. = Personne stupide; fam., *uomo stupido*.

PECQUIGNY. V. PICQUIGNY.

PECTINÉ, E, adj.; bot. et anat., qui est en forme de peigne, *pettineo*, *pettiniforme* : FEUILLES PECTINÉES, *foglie pettinee*.

PECTORAL, E, adj.; anat., qui appartient à la poitrine, qui concerne la poitrine, *pettorale* : MUSCLES PECTORAUX, *muscoli pettorali*; SIROP —, *sciroppo pettorale*; CE VIN EST LÉGER ET —, bon pour la poitrine, *questo vino è leggiero e fa bene al petto*; CROIX PECTORALE, que les évêques portent sur la poitrine, *croce vescovile*. = PECTORAL, s. m., muscle pectoral, *pettorale* m. = Ornement que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine, *pettorale* m.

PÉCULAT (pe-cü-la), vol des deniers publics, commis par celui qui en a l'administration, *peculato* m.

PÉCULE (pe-cül), s. m., bien qu'on acquiert par son industrie, et dont peut disposer librement celui qui est en puissance d'autrui, *peculio* m.

PÉCUNIAIRE (pe-cü-nièr), adj., qui consiste en argent, *pecuniario* : SECOURS —, *soccorso pecuniario*; PEINE —, celle qui consiste dans le payement d'une somme d'argent, *pena pecuniaria*; INTÉRÊT —, intérêt, profit d'argent, *interesse pecuniario*.

PÉCUNIAIREMENT (pe-cü-nièr-man), adv., sous le rapport de l'argent, *pecuniariamente*.

PÉCUNIEUX (pe-cü-niö), **EUSE** (niös), adj., qui a beaucoup d'argent comptant; fam. et peu us., *pecunioso*.

PÉDAGOGIE (pe-da-go-sgì), s. f., art d'élever la jeunesse, *pedagogia* f.

PÉDAGOGIQUE (pe-da-go-sgich), adj., qui a rapport à la pédagogie, *pedagogico* : MÉTHODE —, *metodo pedagogico*. = Ir., qui sent le pédagogue, *pedagogico*.

PÉDAGOGUE (pe-da-gogh), s. m.; ir., précepteur, *pedagogo* m. : IL LUI FAUT UN MARI, NON PAS UN —, *le occorre un marito non già un pedagogo*. = Pédant, censeur ridicule, *pedante*, *pedagogo* m. : FAIRE LE —, *fare il pedante*.

PÉDALE (pe-dal), s. f., levier que le rémouleur, le tourneur, etc., mettent en mouvement avec le pied pour imprimer la rotation à leur meule, à leur tour, etc., *pedale* m. = Tuyau d'orgue, touche de la harpe, du piano, etc., qu'on fait jouer avec le pied, *pedale* m. = TENIR LA —, soutenir le même son pendant plusieurs mesures, pendant que les autres voix ou instruments continuent leur marche sans cesser de chanter, *tenere il pedale*.

PÉDANT (pe-dan), s. m.; t. de mépris, celui qui enseigne les enfants, *pedante*, *pedagogo* m. = Celui qui affecte mal à propos de paraître savant, ou qui parle avec un ton décisif, *pedante* m. = PÉDANT, E, s., celui, celle qui affecte trop d'exactitude, de sévérité dans les bagatelles, *pedante* m. : PARLER EN VRAI —, *parlare da vero pedante*. = Adj., qui fait le pédant, *pedante*. = Qui tient du pédant, *pedantesco* m.

PÉDANTER (pe-dan-te), v. n., faire le pédant, au propre et au fig.; ne se dit que par dénigrement; peu us., *pedanteggiare*.

PÉDANTERIE (pe-dant-rì), s. f.; t. de mépris, profession de pédant; peu us., *pedanteria* f. = Érudition lourde, indigeste, *pedanteria*, *erudizione pedantesca* f. = Vice du pédant, *pedanteria* f.

PÉDANTESQUE (pe-dan-tesch), adj., qui tient du pédant, qui sent le pédant, *pedantesco*. = S. m., genre pédantesque, *il genere pedantesco* m.

PÉDANTESQUEMENT (pe-dan-tesch-man), adv., d'une manière pédantesque, *pedantescamente* : DISCOURIR —, peu us., *discorrere pedantescamente*.

PÉDANTISER (pe-dan-ti-se), v. n., faire le pédant; fam., *pedanteggiare*.

PÉDANTISME (pe-dan-tism), s. m., air, caractère, manières de pédant, *pedanteria* f.

PÉDESTRE (pe-dèstr), adj., qui se fait à pied, *pedestre*, *a piedi* : VOYAGE —, *viaggio a piedi*; STATUE —, qui représente un homme à pied, *statua pedestre*.

PÉDESTREMENT (pe-dèstr-man), adv. à pied, *a piedi* : ALLER —, *andare a piedi*.

PÉDICELLE (pe-di-ssèl), s. m.; bot., pédicule grêle. = Division d'un pédoncule ramifié, *pedicello*, *peduncolo* m.

PÉDICULAIRE (pe-di-cü-lèr), adj. : MALADIE —, dans laquelle il s'engendre des poux entre cuir et chair, *ftiriasi* f., *morbo pediculare* m. = S. f., plante herbacée de la famille des rhinantoïdes, *pedicolare*, *strafisagra* f.

PÉDICULE (pe-di-cül), s. m.; bot., support grêle et allongé d'un organe; particul., partie de la plante qui porte le chapeau des champignons, *pedicciuolo*, *picciuolo* m.

PÉDICULÉ, E, adj.; bot., porté sur un pédicule, *pedicellato*.

PÉDICURE (pe-di-cür), adj. et s. m., celui qui extirpe ou réduit les cors, les oignons et les durillons des pieds, *pedicure*, *callista* m.

PÉDIEUX (pe-diö), **EUSE** (diös), adj.; anat., qui appartient au pied, *pedidio* : MUSCLE —, *muscolo pedidio*.

PÉDILUVE (pe-di-lüv), s. m.; méd., bain de pied, *pediluvio* m.

PÉDIMANES (pe-di-mann), s. m. pl., genre de marsupiaux qui n'ont pas d'ongle au pouce, *pedimano* m.

PÉDIPALPES (pe-di-palp), s. m. pl., famille d'arachnides, *pedipalpi* m. pl.

PÉDOMÈTRE (pe-do-mètr), s. m., synon. d'ODOMÈTRE.

PÉDON s. m., courrier à pied dans certains pays méridionaux, *pedone*, *corriere*, *procaccio* m.

PÉDONCULE (pe-don-cül), s. m., support de la fleur, *peduncolo* m. = Anat., se dit de plusieurs appendices du cerveau, *peduncolo* m.

PÉDONCULÉ, E, adj.; bot., porté, soutenu par un pédoncule, *pedoncolato*.

PEEL (sir Robert), homme d'État anglais, mort en 1850, *Peel*.

PÉGASE (pe-gas), cheval ailé sur lequel les poëtes sont censés prendre leur essor, *Pegaso* m.

PÉGU ou **PÉGOU**, ville de l'Inde anglaise, cap. de l'anc. roy. de ce nom, dans l'empire birman, *Pegù*.

PEHLVI (langue), anc. idiome de la Médie, langue immédiatement antérieure au persan moderne, *Pehlvio*, *il Pehlvi* m.

PEIGNAGE (pè-gnasg), s. m., action de peigner le lin, le chanvre, etc.; façon qu'on leur donne avec le peigne, *pettinatura* f.

PEIGNE (pègn), s. m., instrument de bois, de corne, etc., taillé en forme de dents, et qui sert à démêler les cheveux, à nettoyer la tête, *pettine* m. = Sorte de peigne courbe et à longues dents dont les femmes se servent pour retenir ou orner leurs cheveux, *pettine* m. = Nom donné dans les métiers à divers appareils garnis de dents ou d'aiguilles de fer, et qui servent à apprêter la laine, le lin, le chanvre, etc., *pettine* m. =

Sorte de châssis dans lequel le tisserand fait passer les fils de la chaîne, *pettine* m. = Zool., genre de coquilles bivalves qui diffère peu du moule, *pettine* m. = Espèce de paupière de l'œil des oiseaux, *pettine* m.

PEIGNER (pè-gne), v. a., démêler, arranger les cheveux, les poils, et par ext. le lin, le chanvre, etc., avec un peigne, *pettinare : —* UN CHIEN, *pettinare un cane.* = HOMME TROP PEIGNÉ, dont la toilette est trop recherchée, trop prétentieuse, *uomo troppo pettinato.* = MAL PEIGNÉ, mal vêtu, malpropre; on dit aussi subst., C'EST UN MALPEIGNÉ, *male in arnese;* JARDIN BIEN PEIGNÉ, bien tenu, bien soigné, *giardino coltivato con gran cura;* CE DISCOURS EST TROP PEIGNÉ, le soin s'y fait trop remarquer, *questo discorso è troppo leccato ; —* SON STYLE; peu us., *leccare il suo stile.* = Pop., battre, *pettinare, percuotere.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *pettinarsi.*

PEIGNEUR (pè-gnör), **EUSE** (gnös), s., ouvrier, ouvrière qui peigne la laine, le chanvre, etc., *pettinatore, cardatore* m., *pettinatrice* f. = PEIGNEUSE, s. f., machine qui sert à peigner la laine, le lin, etc., *macchina da cardare.*

PEIGNIER (pè-gnie), s. m., celui qui fait et qui vend des peignes, *pettinagnolo* m.

PEIGNOIR (pè-gnioar), s. m., manteau de toile ou de coton qu'on met quand on se peigne ou quand on sort du bain, *accappatoio, mantellino* m. = Sorte de robe sans taille que les dames portent le matin lorsqu'elles sont en déshabillé, *accappatoio* m.

PEIGNON (pè-gnon), s. m., quantité de chanvre qu'un ouvrier porte en ceinture pour filer une corde, *manella, manatina* f. = Au pl., brins de laine qui restent après le peignage, *scardature* f. pl.

PEIGNURES (pè-gnür), s. f. pl., cheveux et crasse qui tombent de la tête quand on se peigne, *bioccolo di capelli* m.

PEI-HO, riv. de la Chine, se jette dans la mer Jaune, *Pei-Ho.*

PEILLES (pèi), s. f. pl., chiffons qui servent pour fabriquer le papier, *cenci, stracci* m. pl.

PEINDRE (pendr), v. a. et irr., représenter, figurer, reproduire les objets par les traits, les couleurs, les formes, la situation, *dipingere, pingere, pitturare : —* UNE ÉTOFFE, UN CIEL, UN ŒILLET, *dipingere una stoffa, un cielo, un garofano; —* L'HISTOIRE, représenter des sujets historiques, *rappresentare soggetti storici.* = Enduire de couleurs, *dipingere : —* UNE ALCÔVE, *dipingere un'alcova; —* SON VISAGE, *pitturarsi il viso.* = Orner de peintures, *dipingere, ornare di dipinti.* = Abs., pratiquer la peinture, *dipingere, essere pittore.* = Ecrire, former des lettres, des caractères, *scrivere, formar lettere.* = Représenter vivement par le discours, par la pensée, *descrivere, dipingere, rappresentare :* CELUI-LÀ PEINT LES HOMMES TELS QU'ILS DEVRAIENT ÊTRE, CELUI-CI LES PEINT TELS QU'ILS SONT, *quegli dipinge gli uomini come dovrebbero essere, questi li dipinge come sono;* FAIT À —, parfaitement bien fait, *fatto a pennello;* POUR NOUS ACHEVER DE —, pour comble de malheur; fam., *per finire di rovinarci.* = Se —, v. pr., faire son portrait, *dipingersi.* = Se représenter à l'esprit, *figurarsi.* = Etre peint, être représenté; être vivement décrit par le discours, *essere dipinto, rappresentato, descritto.* = Se faire connaître en bien ou en mal, *farsi conoscere, dipingersi.* = En parl. des passions, des mouvements intérieurs, se manifester, *manifestarsi.*

PEINE (pèn), s. f., châtiment, punition, *pena, punizione* f., *castigo* m. : LE JUGE PRONONCE LES PEINES QUE LA LOI INFLIGE, *il giudice pronuncia le pene inflitte dalla legge ;* LES — ÉTERNELLES, LES — DE L'ENFER, le châtiment éternel que subissent les réprouvés, *le pene eterne, le pene dell'inferno.* = Sentiment de quelque mal, de quelque souffrance, surtout dans l'esprit, *pena* f., *dolore* m. : TROP SENSIBLE AUX — DE L'AMOUR, *troppo sensibile alle pene dell'amore.* = Embarras, inquiétude, *pena, inquietudine* f., *imbarazzo* m. : SE METTRE EN — DE, *darsi pena di ;* ÊTRE COMME UNE ÂME EN —, fort inquiet, fort tourmenté, *essere sulle spine.* = Travail, fatigue, *fatica, pena* f., *affanno* m. : HOMME DE —, qui gagne sa vie par toute espèce de travail manuel, *facchino, chi si guadagna la vita a stento.* = Salaire, fruit du travail qu'on a fait, *salario* m. : PERDRE SA —, travailler inutilement, *lavorare inutilmente, perdere la fatica.* = NUL BIEN SANS —; prov., on n'acquiert pas de fortune sans travailler; les biens sont toujours mélangés de quelques maux, *non v'hanno rose senza spine :* MOURIR À LA —, sans avoir atteint le but pour lequel on s'était donné beaucoup de peine ; mourir en travaillant, *morire prima d'aver conseguito qualche cosa ardentemente bramata;* PRENEZ LA — DE, formule de politesse pour JE VOUS PRIE DE, *datevi la pena di;* LA CHOSE EN VAUT, N'EN VAUT PAS LA —, mérite, ne mérite pas qu'on s'en occupe, *la cosa merita, non merita la pena.* = Difficulté, *difficoltà* f. = Douleur, *dolore* m. = A —, loc. adv., sert à marquer le peu de temps qu'il y a qu'une chose est faite ou arrivée, *appena.* = Presque pas, *appena, quasi :* IL EST À — JOUR, *è giorno appena.* = Difficilement, *difficilmente :* À GRAND'—, très-difficilement, *a gran pena;* AVEC —, à regret, *con pena.* = SANS —, loc. adv., sans fatigue, aisément, *senza pena, facilmente.* = SOUS — DE, loc. adv. : DÉFENDRE SOUS — DE MORT, déclarer que ceux qui le feront encourront la mort, *sotto pena di.* V. MAL.

PEINER (pè-ne), v. a., causer de la fatigue, du chagrin, *appenare, cagionare pena, dolore, afflizione :* CE TRAVAIL, CETTE NOUVELLE ME PEINE BEAUCOUP, *questo lavoro, questa notizia mi pena assai.* = V. n., éprouver une fatigue pénible, *provare fatica :* CŒUR PEINÉ, affligé, chagrin, *cuore afflitto;* STYLE PEINÉ, qui sent le travail, *stile stentato.* = Répugner à, *aver ripugnanza : —* À PUNIR, *aver ripugnanza a punire.*

PEINTRE (pentr), s. m., celui qui exerce l'art de peindre, *pittore* m., *pittrice* f. = Homme dont le métier est de mettre en couleur des murailles, des lambris, etc., *pittore* m. = Poëte, historien qui représente vivement les choses dont il traite, *pittore* m.

PEINTURAGE (pen-tü-rasg), s. m., action de peinturer; effet qui en résulte; peu us., *tinta* f., *colorito* m.

PEINTURE (pen-tür), s. f., art de peindre; ouvrage de peinture, *pittura* f. : — À L'HUILE, SUR BOIS, etc., *pittura a olio, sopra il legno.* = Couleur étendue appliquée sur une surface, *colore* m., *pittura* f. : PRENEZ GARDE À LA —, *prendete guardia alla pittura.* = Description vive et naturelle, *pittura, descrizione* f. = EN —, loc. adv., en apparence, sans réalité, *in apparenza.*

PEINTURER (pen-tü-re), v. a., enduire d'une seule couleur, *colorire, dare una tinta.*

PÉKIN (pe-chen), ville cap. de l'empire chinois, *Pechino.* = S. m., espèce d'étoffe de soie dont le tissu ressemble à celui du taffetas, *pechino, stoffa.* = T. de mépris sous lequel les soldats désignaient, pendant le premier empire, tout homme qui n'était pas militaire, *nome dato nell'esercito francese a coloro che non erano soldati.*

PELADE (pe-lad), s. f., nom vulg. de l'alopécie quand elle se complique de la chute de l'épiderme, *pelatina, tigna* f.

PELAGE (plasg), s. m., se dit du poil de certains animaux considéré relativement à sa couleur, *pelame, pelo* m.

PÉLAGE, hérésiarque du VIe siècle, né dans la Grande-Bretagne, niait le péché originel et prétendait que la grâce n'est point nécessaire pour pratiquer la vertu, *Pelagio.* = PÉLAGIANISME, s. m., doctrine de Pélage, *pelagianismo* m. = PÉLAGIEN, NE, adj. et s., se dit des partisans du pélagianisme, *pelagiano* m.

PÉLAGIENS, s. m. pl., famille d'oiseaux nageurs qui vivent sur les mers, *i pelagii* m. pl.

PÉLAMIDE (pe-la-mid), s. f., poisson de mer dont la forme approche de celle du maquereau, *pelamide, pelamida* m.

PELARD (p-lard), adj. m. : BOIS —, dont on a ôté l'écorce pour faire du tan, *legno scortecciato.*

PÉLASGES (pe-lasg), nom sous lequel on désigne une population qui, à une époque fort reculée, envahit la Grèce et l'Italie. Quelques historiens les considèrent comme les habitants primitifs de ces deux pays, *Pelasgi* m. pl. = PÉLASGIQUE, adj., qui a rapport aux Pélasges, *pelasgico :* ARCHITECTURE —, *architettura pelasgica, ciclopica.*

PÊLE-MÊLE (pèl-mèl), adv., confusément, *confusamente, alla rinfusa :* TOUT EST — DANS SA CHAMBRE, *nella sua camera tutto è alla rinfusa.* = S. m., mélange confus, confusion inextricable, *confusione* f., *disordine* m. : LE — DE LA SOCIÉTÉ, *la confusione generale della società.* = En style de cour, présentation sans préséance, *alla rinfusa.*

PELER (ple), v. a., ôter le poil, la peau, l'écorce, la surface de, *pelare : —* UNE POMME, UN ARBRE, *pelare un pomo, un albero ; —* LA TERRE, ôter le gazon, l'herbe dont elle est couverte, *pelare la terra.* = MONTAGNE PELÉE, sans végétation ni verdure, *montagna arida :* TÊTE PELÉE, chauve, *testa pelata, calva.* = PELÉ, s. m.; t. de mépris : CE —, *questo tignoso.* = V. n., et se —, v. pr., se dit du corps de l'homme et des animaux quand le poil ou l'épiderme se détache de lui-même, *pelarsi.* = Se —, être pelé, *essere pelato.*

PÈLERIN (pèl-ren), **E** (rin), s., celui, celle qui va en pèlerinage, *pellegrino, peregrino* m. = Fam., personne fine, adroite, dissimulée, *accorto, astuto, volpone* m. : VOUS NE CONNAISSEZ PAS LE —, *non conoscete il volpone.* = PÈLERIN, s. m., long poisson des froides mers du Nord, *pellegrino* m.

PÈLERINAGE (pèl-ri-nasg), s. m., voyage fait par dévotion, *pellegrinaggio* m. : ALLER EN — À JÉRUSALEM, *andare in pellegrinaggio a Gerusalemme.* = CETTE VIE N'EST QU'UN —, un court voyage, *questa vita non è che un pellegrinaggio.* = Lieu où vont les pèlerins, *pellegrinaggio* m.

PÈLERINE (pèl-rin), s. f., grand collet rabattu qui couvre la poitrine et les épaules des femmes, *pellegrina* f.

PELET (pe-le) (baron), général et écrivain militaire distingué, mort en 1859, *Pelet.*

PÉLICAN, s. m., espèce d'oiseau palmipède qui se distingue par la forme de son bec, dont la mandibule supérieure est aplatie et terminée par un onglet crochu, tandis que l'inférieure est garnie d'une membrane en forme de sac, *pellicano* m. = Chim., sorte d'alambic de verre, aujourd'hui inusité, *pellicano* m. = Chir., crochet pour extraire les dents molaires, *pellicano* m.

PÉLION, montagne de la Thessalie. V. OSSA.

PELISSE (pliss), s. f., robe, manteau ou mantelet doublé ou garni de fourrure, *pelliccia* f. = Veste des hussards, *pelliccia* f.

PELLA, anc. ville et cap. de la Macédoine, *Pella.*

PELLE (pèl), s. f., instrument de fer ou de bois, large et plat, et muni d'un manche, *pala, paletta* f. : LA — DU FOUR, *la pala del forno; —* À FEU, *paletta; —* DE JARDIN, *pala.* = LA — SE MOQUE DU FOURGON; prov. et fam., il a les mêmes défauts qu'il reprend chez les autres, *la padella dice al paiuolo, fatti in là che tu mi tingi.*

PELLÉE (pè-le), **PELLERÉE**, **PELLETÉE**, s. f., ce que peut contenir une pelle, *palata* f. : UNE — DE TERRE, *palata di terra.*

PELLERON (pèl-ron), s. m., pelle de bois longue et étroite pour enfourner les petits pains, *paletta, piccola pala* f.

PELLETERIE (pèl-tri), s. f., art de préparer les peaux en fourrure, *pellicceria* f. = Peaux ainsi préparées; commerce qu'on en fait, *pellicceria, pelliccia* f.

PELLETIER (pèl-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui prépare, qui vend des pelleteries, des fourrures, *pellicciaio* m.

PELLETIER (pèl-tie) (Bertrand et Joseph), nom de deux chimistes distingués, le père et le fils, morts, l'un en 1797, l'autre en 1842, *Pelletier.*

PELLICO (Silvio), poëte et littérateur italien, mort en 1854, fut enfermé neuf ans au Spielberg. Le récit de sa captivité, qu'il publia en 1833, sous le titre de MES PRISONS, devint aussitôt populaire en Europe, *Silvio Pellico.*

PELLICULE (pel-li-cül), s. f., membrane très-mince de quelque nature qu'elle soit, *pellicola* f.

PÉLOPIDAS, illustre Thébain, fut l'ami d'Epaminondas, *Pelopida*.

PÉLOPS, fils de Tantale, roi de Lydie, passe pour avoir régné, aux temps héroïques, sur la presqu'île de la Grèce, qui a reçu de lui le nom de Péloponèse, *Pelope*.

PÉLOPONÈSE (pe-lo-po-nès), partie méridionale de la Grèce, formant une presqu'île rattachée au continent par l'isthme de Corinthe, *Peloponneso*. = GUERRE DU —, nom donné à la lutte qui éclata, 50 ans après les guerres médiques, entre Sparte et Athènes, *guerra del Peloponneso*.

PELOTE (plot), s. f., sorte de boule que l'on forme en roulant sur eux-mêmes du fil, de la laine, de la soie, etc., *gomitolo* m. = Petit coussinet sur lequel on fiche des épingles, des aiguilles, *torsello, guanciallino da spilli* m. = Tache blanche et arrondie qui se trouve au front de quelques chevaux; se dit plus souvent ÉTOILE, *stella* f. = FAIRE SA —; fam., amasser peu à peu une certaine fortune, *fare un gruzzolo, far fortuna:* — DE NEIGE, que l'on fait avec de la neige pressée, *palla di neve*.

PELOTER (plo-te), v. n., jouer à la paume, sans que ce soit une partie réglée, *palleggiare*. = — EN ATTENDANT PARTIE; prov. fam., faire quelque chose de peu de conséquence en attendant mieux, *far che che sia a modo di preludio per qualche altra cosa che poi debba farsi seriamente*. = Pop., maltraiter de coups ou de paroles, *palleggiarsi qualcuno, dargli un rabbuffo*.

PELOTON (plo-ton), s. m., petite pelote de fil, de soie, etc., *gomitolo* m. = CE N'EST QU'UN — DE GRAISSE; fam., se dit d'un petit oiseau ou même d'un petit enfant fort gras, *è molto grasso*. = Balle de paume non recouverte, *palla da giuocare non coperta di pelle :* SE METTRE EN —, ramasser ses membres de manière que le corps fasse une espèce de boule, *aggomitolarsi*. = Petit groupe de personnes, *gruppo di gente*. = = Milit., petit corps de troupes; compagnie d'infanterie ou demi-compagnie de cavalerie, *pelotone, drappello* m. = Grande quantité d'insectes réunis en tas, *uno sciame d'insetti*.

PELOTONNER (plo-to-ne), v. a., mettre en peloton, *aggomitolare :* — DU FIL, DE LA SOIE, *aggomitolare filo, seta*. = Se —, v. pr., se mettre en peloton, *aggomitolarsi, rannicchiarsi :* SE — DANS SON LIT, *rannicchiarsi nel letto*. = SE — DANS UN COIN POUR CAUSER, *rannicchiarsi in un angolo per discorrere*.

PELOUSE (plus), s. f., terrain couvert d'une herbe épaisse et courte, *terreno coperto d'erba minuta e folta*.

PELTASTE, s. m., soldat des anciens Grecs armé d'une pique et du bouclier appelé PELTE, *peltasta* m.

PELTE, s. f., bouclier échancré en forme de croissant, *pelta* f.

PELUCHE ou **PLUCHE** (plüsc), s. f., étoffe de laine, de soie, etc., dont le poil est très-long d'un côté, *peluzzo* m., *felpa* f.

PELUCHÉ, E (plü-sce), adj., se dit des étoffes et de quelques plantes qui sont velues, *vellutato, coperto di peluria*.

PELUCHER (plü-sce), v. n., se dit d'une étoffe qui, par suite de l'usage ou du frottement, se couvre de poils qui se détachent du tissu, *coprirsi di peluzzi*.

PELURE (plür), s. f., peau qu'on enlève de dessus le fromage, les fruits, les légumes, etc., *buccia, corteccia, scorza* f. = — D'OIGNON, couleur rousse que prennent quelques vins, *scorza di cipolla*.

PÉLUSE, anc. ville au N.-E. de l'Egypte, près de la Méditerranée. Elle a recouvré son ancienne importance, depuis que l'on a terminé le canal de Suez, *Pelusio*.

PELVIEN, NE, adj.; anat., qui appartient, qui a rapport au bassin, *pelviano, pelvino :* CAVITÉ PELVIENNE, *cavità pelviana*.

PELVOUX (pel-vu), montagne de France (Hautes-Alpes), *Pelvous*.

PENAILLON (p-na-ion), s. m.; t. de mépris, moine, *straccione, cencio, brandello* m.

PENAILLE (p-nai) ou **PENAILLERIE**, s. f.; t. de mépris, les moines, *frataglia, frateria* f.

PÉNAL, E, adj., qui concerne les peines, *penale :* CODE —, *codice penale;* LOIS PÉNALES, *leggi penali*. = Qui assujettit à quelque peine, *penale :* DISPOSITION PÉNALE, *disposizione penale*.

PÉNALITÉ, s. f., système des peines établies par les lois, *penalità* f. : UNE — INDULGENTE, TROP SÉVÈRE, *una penalità indulgente, troppo severa*.

PENARD (pe-nar), s. m.; ir., vieux libertin, *vecchio libertino* m.

PÉNATES (pe-nat), adj., et s. m. pl., se disait des dieux domestiques chez les Romains, *penati* m. pl. = Pays, patrie, *paese* m., *patria* f.

PENAUD (pe-no), **E** (nod), adj., honteux de quelque désagrément, d'avoir été attrapé, *imbarazzato, confuso, umiliato*. V. ABASOURDI.

PENCHANT (pan-scian), **E** (sciant), adj., qui penche, *pendente :* MURAILLE PENCHANTE, *muro pendente*. = Enclin, *propenso :* LE CŒUR DES HOMMES EST EXTRÊMEMENT — À LA LÉGÈRETÉ, *il cuore umano è sommamente propenso alla leggerezza*. = Qui est sur son déclin, *declinante :* L'ÉTAT — AU BORD DU PRÉCIPICE, *lo Stato declinante sull'orlo del precipizio*.

PENCHANT (pan-scian), s. m., pente d'un terrain, *pendio, declivio* m. : SUR LE — DE LA COLLINE, *sul pendio della collina;* se dit aussi du cours d'une rivière, *corrente* f. *di un fiume*. = ÊTRE SUR LE — D'UN PRÉCIPICE, être exposé à se laisser aller au mal; être sur le point d'être ruiné, détruit, *trovarsi sull'orlo del precipizio*. = Déclin, *pendio, il declinare* m. : SUR LE — DE L'ÂGE, *sul pendio dell'età*. = Inclination, *inclinazione, tendenza* f. : AYANT UN PEU DE — POUR LA RETRAITE, *avendo un poco di propensione per la vita ritirata;* PENCHANTS VERTUEUX, MAUVAIS, *buone, cattive inclinazioni*. V. INCLINATION.

PENCHÉ, E (pan-sce), adj. : AIRS PENCHÉS, attitude nonchalante, mouvements affectés de la tête ou du corps, *smancerie affettate*. = Bot., recourbé, *inclinato, chinato :* FLEURS PENCHÉES, *fiori chinati*.

PENCHEMENT (pan-sc-man), s. m., action d'une personne qui se penche. = Etat d'un corps penché, *inclinazione* f., *inclinamento* m.

PENCHER (pan-sce), v. a., incliner de quelque côté : *piegare, inclinare, chinare :* — LA TÊTE, *chinare il capo*. = V. n., être hors de la perpendiculaire, *inclinare, pendere :* CE MUR PENCHE, n'est pas de niveau, *questo muro pende*. = Etre porté vers, *inclinare, essere disposto :* CETTE PRINCESSE PENCHAIT AU JUDAÏSME, *questa principessa inclinava verso il giudaismo ;* — VERS LA CLÉMENCE, *propendere verso la clemenza*. = Se —, v. pr., s'incliner, se baisser, *inclinarsi, chinarsi :* SE — SUR LE BORD D'UNE FONTAINE, *inclinarsi sull'orlo di una fontana*.

PENDABLE (pan-dabl), adj., qui mérite d'être pendu, *degno della forca :* C'EST UN HOMME —, *è un uomo degno della forca;* CAS —, dont l'auteur mérite d'être pendu, *caso di forca*. = Fam. et par exagération : IL M'A JOUÉ UN TOUR —, *mi fece un giuoco da forca*.

PENDAISON (pan-dè-son), s. f., supplice du gibet, *impiccatura* f.

PENDANT (pan-dan), **E** (dant), adj., qui pend, *pendente :* BRAS PENDANTS, *braccia pendenti*. = Dr. : FRUITS — PAR LES RACINES OU PAR RACINES, dont la récolte n'est pas encore faite, *frutti pendenti, non ancora raccolti*. = Qui n'est pas encore terminé, décidé, *pendente, in sospeso :* DEPUIS TANTÔT SIX MOIS QUE LA CAUSE EST PENDANTE, *da circa sei mesi che la causa è pendente*.

PENDANT (pan-dan), s. m., partie du baudrier ou du ceinturon au travers de laquelle on passe l'épée, *pendente* m. : PENDANTS D'OREILLES, parure de pierreries, de perles, etc., que les femmes attachent à leurs boucles d'oreille, *pendagli, pendenti, orecchini* m. pl. = Se dit de deux tableaux, de deux objets d'ornements, etc., à peu près semblables, qu'on destine à figurer ensemble, à se correspondre, *riscontro* m. = Fam., se dit des personnes ou des choses qui sont à peu près pareilles, *riscontro* m. : CET HOMME EST LE — DE L'AUTRE, *costui è il riscontro dell'altro;* — DES EAUX, se dit, dans les traités de partage, des terres adjacentes aux eaux qui coulent d'un certain côté, *le terre per le quali le acque hanno scolo*.

PENDANT, prép., durant un certain laps de temps, *durante, nel tempo :* EN ORIENT ON SE BAIGNE — LE JOUR, *in Oriente si prendono bagni durante il giorno*. = — QUE, tandis que, dans le temps que, *mentre che, intanto che*. V. TANDIS QUE.

§ **PENDANT, DURANT**. DURANT, *durante*, marque une simultanéité plus continue, une coïncidence plus exacte, et arrête l'esprit sur tous les points de la durée; tandis que PENDANT, *nel mentre*, ne fait que l'indiquer d'une manière générale et vague.

PENDARD (pan-dar), **E** (dard), s., vaurien, fripon; pop., *ribaldo, furfante* m.

PENDELOQUE (pand-loch), s. f., pierre précieuse, en forme de poire, qu'on suspend à des boucles d'oreilles, *pendenti, orecchini* m. pl. = Morceau de cristal ou de verre taillé qui est attaché à un lustre, *gocciola* f. *di cristallo*. = Pop., lambeau d'étoffe qui pend au bas d'un vêtement déchiré, *brani* m. pl.

PENDENTIF (pan-dan-tif), s. m.; archit., portion de voûte sphérique placée entre les quatre grands arcs qui supportent une coupole ou le tambour d'un dôme, *pendentivo, lacunare* m. *di una volta*.

PENDILLER (pan-di-ie), v. n., être suspendu en l'air et agité par le vent; fam., et ne se dit que des choses de peu de valeur, *penzolare*.

PENDJAH, partie méridionale de la pr. de Lahore. Elle forme, depuis 1859, une présidence dont Lahore est la cap., *Pendjah* m.

PENDRE (pandr), v. a., attacher une chose en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point en bas, *appendere, sospendere :* JE PENDIS MON HABIT DORÉ, *sospesi il mio abito dorato*. = — SON ÉPÉE AU CROC; fam., renoncer au métier des armes, *appendere la spada ad un chiodo rinunziare al mestiere delle armi*. = CET ENFANT EST TOUJOURS PENDU AU COU DE SA MÈRE; fam., il l'embrasse continuellement, *questo bimbo è sempre appeso al collo di sua madre :* ÊTRE TOUJOURS PENDU AUX CÔTÉS DE QUELQU'UN, l'accompagner, le suivre partout, *essere continuamente al fianco di qualcuno*. V. LANGUE. = Attacher par le cou à une potence, *impiccare, appiccare :* — DES VOLEURS, *impiccar ladri*. = DIRE PIS QUE — DE QUELQU'UN, toute sorte de mal, *dire il peggio che si può di qualcuno :* AUSSITÔT PRIS, AUSSITÔT PENDU, se dit fam. lorsque l'action suit immédiatement la résolution, *detto fatto;* JE VEUX ÊTRE PENDU SI, se dit fam., par forme de serment, pour attester la vérité de ce qu'on avance, *ch'io sia impiccato se*. = V. n., être suspendu, *essere sospeso*. = Prov. : AUTANT LUI EN PEND À L'OREILLE, il pourra bien lui en arriver autant, *può toccargli la pariglia*. = Tomber trop, descendre trop bas, *pendere troppo :* UN CORDON QUI PEND, *un cordone che pende;* LES JOUES LUI PENDENT, sont flasques et pendantes, *ha le guancie pendenti*. = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *impiccarsi*.

PENDU (pan-dü), s. m., personne qui s'est infligé ou qui a subi le supplice de la pendaison, *impiccato* m. : ÊTRE SEC COMME UN —, d'une maigreur extrême, *essere estremamente magro*. V. CORDE.

PENDULE (pan-dül), s. m., poids suspendu de manière qu'étant mis en mouvement il fasse, en allant et en venant, des oscillations régulières, *pendolo* m.

PENDULE, s. f., horloge dont le mouvement est réglé par un pendule, *pendola* f., *orologio a pendolo* m. : — DE BRONZE, DE MARBRE, dont la boîte est de bronze, de marbre, *pendola in bronzo, in marmo*.

PÈNE (pèn), s. m., partie de la serrure que le jeu de la clef fait aller et venir, *toppa, stanghetta* f.

PÉNÉE, riv. de Thessalie, arrosait la vallée de Tempé, *Peneo* m.

PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse et mère de Télémaque. Pour se délivrer des préten-

dants qui recherchaient sa main, elle promit de faire un choix quand elle aurait fini une toile qu'elle avait commencée. Mais elle défaisait la nuit ce qu'elle avait fait le jour, *Penelope.* = D'où le prov. : C'EST LA TOILE DE —, *è la tela di Penelope.* = S. f., femme chaste, vertueuse, modèle de fidélité conjugale, *Penelope* : PLUS D'UNE — HONORA SON PAYS, *più di una Penelope onorò il suo paese.*

PÉNÉTRABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est pénétrable, *penetrabilità* f. : LA — DES CORPS, DES LIQUIDES, *la penetrabilità dei corpi, dei liquidi.*

PÉNÉTRABLE (pe-ne-trabl), adj., qui peut être pénétré, *penetrabile.* = Où l'on peut pénétrer, *dove si può penetrare, penetrabile.*

§ **PÉNÉTRABLE, PERMÉABLE.** La chose PERMÉABLE, *permeabile*, non-seulement en admet une autre dans son sein, comme celle qui est PÉNÉTRABLE, *penetrabile*, mais encore la laisse aller au delà.

PÉNÉTRANT (pe-ne-tran), **E** (trant), adj., qui pénètre, qui perce, qui va jusqu'au fond, au propre et au fig., *penetrante* : IL FAIT UN FROID —, *fa un freddo penetrante;* LA VUE DE L'HOMME EST MOINS PÉNÉTRANTE QUE CELLE DE TOUS LES INSECTES, *la vita dell'uomo è meno penetrante di quella di tutti gli insetti;* VOIX —, sonore, *voce penetrante, sonora;* ESPRIT —, qui réfléchit et approfondit, *ingegno penetrante, sottile, perspicace.* V. PERÇANT.

PÉNÉTRATIF, IVE, adj., qui pénètre aisément, *penetrativo, penetrante.*

PÉNÉTRATION (pe-ne-tra-ssion), s. f., vertu, action de pénétrer, *penetrazione* f. = Sagacité d'esprit, faculté de concevoir ce qui est obscur et caché, *penetrazione, sagacità* f. : LA — EST L'ŒIL DU GÉNIE, *la sagacità è l'occhio del genio.*

§ **PÉNÉTRATION, SAGACITÉ, PERSPICACITÉ.** La PÉNÉTRATION, *penetrazione*, fait connaître les choses à fond et dans tous les sens ; la SAGACITÉ, *sagacità*, les fait découvrir vivement et promptement ; la PERSPICACITÉ, *perspicacità*, nous amène à saisir les choses difficiles, à force d'examen, de réflexion, etc.

PÉNÉTRÉ, E, adj., touché, ému, *penetrato, commosso, tocco* : — DE DOULEUR, *tocco dal dolore.*

PÉNÉTRER (pe-ne-tre), v. a., percer, passer à travers, *penetrare, passare da banda a banda* : L'EAU AVAIT PÉNÉTRÉ LEURS HABITS, *l'acqua aveva penetrato i loro abiti.* = Entrer bien avant, *penetrare* : LEURS DARDS... NE PÉNÉTRERONT PLUS LE SEIN DES INNOCENTS, *i loro dardi non penetreranno più nel petto degli innocenti;* CE FROID VOUS PÉNÈTRE, *questo freddo vi penetra.* = Parvenir à connaître, *riuscire a conoscere* : NUL N'EN PÉNÉTRAIT LA CAUSE, *nessuno ne penetrava la cagione;* — QUELQU'UN, lire dans sa pensée, dans son cœur, *scoprire i segreti pensieri di qualcuno.* = Émouvoir la sensibilité, toucher le cœur, *commuovere* : VOTRE LETTRE M'A PÉNÉTRÉ JUSQU'AUX LARMES, *la vostra lettera mi commosse fino alle lagrime.* = V. n., parvenir avec difficulté, *pervenire, penetrare* : NOUS AVONS PÉNÉTRÉ JUSQU'AUX COLONNES D'HERCULE, *pervenimmo fino alle colonne di Ercole.* = Se —, v. pr., remplir son âme, son cœur, *penetrarsi, persuadersi* : SE — DU SENTIMENT DE SES DEVOIRS, *penetrarsi del sentimento dei proprii doveri.* = Se bien mettre dans l'esprit, se graver profondément, *mettersi, figgersi in capo.*

PÉNIBLE (pe-nibl), adj., qui donne de la peine, qui se fait avec peine, avec fatigue, *penoso, faticoso, arduo* : TRAVAIL —, *lavoro penoso.* = Qui fait de la peine, qui afflige, *tristo, penoso, spiacevole* : NOUVELLE, IMPRESSION —, *notizia, impressione penosa.*

PÉNIBLEMENT (pe-nibl-man), adv., avec peine, *faticosamente, penosamente.*

PÉNICHE (pe-nisc), s. f., canot léger qui sert d'auxiliaire à un vaisseau armé en guerre, *navicella da guerra* f.

PÉNICILLAIRE (pe-ni-ssi-ièr), s. f., genre de plantes monocotylédones, de la famille des graminées, *penicillare* f.

PÉNICILLÉ (pe-ni-ssi-ie), **E**, adj. ; bot., qui offre un assemblage de poils en forme de pinceau, *penicillato.*

PÉNINSULAIRE (pe-nen-ssü-lèr), adj., qui habite une péninsule; particul., qui a rapport à la péninsule Ibérique, *peninsulare.*

PÉNINSULE (pe-nen-ssül), s. f., synon. de presqu'île, *penisola* f. = Abs. : VOYAGER DANS LA —, dans l'Espagne et le Portugal, *viaggiare nella Penisola, particolarmente nella Spagna e nel Portogallo.*

PÉNITENCE (pe-ni-tanss), s. f., repentir, regret d'avoir offensé Dieu, *penitenza* f., *pentimento* m. : UNE — TARDIVE, *tarda penitenza;* LES PSAUMES DE LA —, dans lesquels le roi David exprime la douleur qu'il a de ses fautes et en demande pardon à Dieu, *i Salmi della Penitenza;* SACREMENT DE —, par lequel le prêtre remet les péchés à ceux qui se confessent à lui, *il sacramento della Penitenza;* LE TRIBUNAL DE LA —, le prêtre qui confesse ; le lieu où il confesse, *il tribunale della penitenza.* = Peine que le prêtre impose, comme satisfaction, pour les péchés qu'on lui a confessés ; se dit aussi des jeûnes, des prières, des austérités qu'on s'impose soi-même, *penitenza* f. = FAIRE — DE SES DÉBAUCHES, DE SA MAUVAISE CONDUITE, en être puni par quelque maladie, par quelque malheur, *pagare il fio dei falli commessi.* = Fam. : FAIRE —, mauvaise chère, *far penitenza.* = Peine, punition imposée pour quelque faute, *penitenza, punizione* f., *castigo* m. : METTRE UN ENFANT EN —, *mettere un fanciullo in penitenza.* = A certains jeux, peine qu'on impose à ceux qui ont manqué à quelque règle, à quelque convention, *penitenza* f. = POUR —, EN —, loc. adv., en punition, pour peine ; fam., *per penitenza, in penitenza.*

PÉNITENCERIE (pe-ni-tanss-ri), s. f., tribunal ecclésiastique chargé d'examiner les cas réservés au pape, *penitenzieria* f. = Charge de pénitencier, *penitenzieria* f.

PÉNITENCIER (pe-ni-tan-ssie), s. m., cardinal qui préside la pénitencerie ; prêtre auquel l'évêque donne le pouvoir d'absoudre les cas qu'il s'est réservés, *penitenziere* m. : — MILITAIRE, prison où sont enfermés les militaires condamnés à la réclusion, *carcere militare* m.

PÉNITENT (pe-ni-tan), **E** (tant), adj., qui a regret d'avoir offensé Dieu ; qui fait pénitence, *penitente* : PÉCHEUR —, *peccatore penitente;* VIE AUSTÈRE ET PÉNITENTE, vouée à la pénitence, *vita austera e penitente.* = S., celui, celle qui confesse ses péchés au prêtre, *penitente* m. et f. : AVOIR L'AIR D'UN —, l'air contristé, humilié ; affecter cet air par hypocrisie, *aver l'aspetto di un penitente.* = Personne engagée dans quelque confrérie vouée à des exercices de pénitence, *confratello* m.

PÉNITENTIAIRE (pe-ni-tan-ssièr), adj., se dit des moyens employés pour l'amélioration morale des condamnés, *penitenziario.*

PÉNITENTIAUX (pe-ni-tan-ssiö), **ELLES** (ssièl), adj. pl., qui appartient à la pénitence, *penitenziali* pl. : CANONS —, *canoni penitenziali.*

PÉNITENTIEL (pe-ni-tan-ssièl), s. m., rituel de la pénitence, *il penitenziale, il rituale della penitenza.*

PENN (William), législateur de la Pensylvanie, à laquelle il donna son nom, attira dans cette colonie les sectaires de tous les cultes, bâtit Philadelphie et rédigea une constitution qui servit de base à celle qu'adoptèrent les Etats-Unis en 1776. Il mourut en 1718, *Penn.*

PENNAGE (pè-nasg), s. m.; fauconn., plumage des oiseaux de proie qui se renouvelle à différents âges, *piume, penne* f. pl. = Plumes des ailes d'un oiseau quelconque ; peu us., *le penne delle ali.*

PENNATIFIDE, adj. V. PINNATIFIDE.

PENNATULE (pè-na-tül), s. f., genre de zoophytes qui nagent à la surface de l'eau et répandent, pendant la nuit, une lumière phosphorescente, *pennatola* f.

PENNE (pèn), s. f., grosse plume de l'aile et de la queue des oiseaux, *le penne maestre* f. pl. = Petit bout de la vergue à antenne, *penna* f.

PENNÉ, E, adj. ; bot., se dit des feuilles disposées comme les barbes d'une plume, *pennato.*

PENNINES (Alpes), partie des Alpes qui comprend le grand Saint-Bernard et le Simplon, *i Pennini* m. pl.

PENNON, s. m., étendard à longue queue porté devant tout chevalier qui commandait à vingt lances, *pennone, stendardo* m.

PENNY, s. m., monnaie anglaise qui vaut 9 centimes ; il fait PENCE au pl., *penni* m., *pence* m. pl.

PÉNOMBRE (pe-nombr), s. f., demi-jour produit par le passage graduel de la lumière à l'obscurité, *penombra* f. = Astr., lumière faible qu'on observe, dans les éclipses, un peu avant et un peu après l'obscurcissement total, *penombra* f. = T. d'arts, demi-jour, passage gradué de la lumière à l'ombre, *penombra* f.

PENSANT (pan-ssan), **E** (ssant), adj., qui pense, *pensante, che pensa* : ÊTRE —, *essere pensante, pensieroso;* BIEN —, se dit de quelqu'un qui a de bons sentiments, *che ha buoni pensieri.*

PENSÉE (pan-sse), s. f., faculté de penser, intelligence ; opération de l'intelligence, *pensiero* m. = Ce que l'on pense, *pensiero, concetto* m., *idea* f. : LES GRANDES PENSÉES VIENNENT DU CŒUR, *i grandi concetti vengono dal cuore;* AVOIR DE MAUVAISES —, rouler dans son esprit des projets coupables, *avere cattivi pensieri.* V. IMAGINATION et OPINION. = Au pl., titre de livres composés de pensées, de réflexions détachées, *pensieri* m. pl., *massime* f. pl. : LES — DE PASCAL, *le massime di Pascal.* = Méditations, rêveries, *pensiero* m., *meditazione* f. : LA — DE DIEU, DU SALUT, DE LA MORT, par laquelle on s'occupe de Dieu, du salut, de la mort, *il pensiero di Dio, della salute eterna, della morte.* = Sens, *pensiero, senso* m. : DÉNATURER LA — D'UN AUTEUR, *sfigurare il pensiero d'un autore.* = Souvenir, *pensiero* m., *ricordanza* f. = Opinion, conviction, *opinione, convinzione* f. = Dessein, projet, *disegno, progetto* m. = Maxime, vérité morale courte et précise, *massima* f. = Première ébauche, première esquisse d'une œuvre d'art, *il primo pensiero, l'abbozzo* m. = Plante du genre violette, tricolore ; fleur de cette plante, *tacca, viola del pensiero* f. : COULEUR DE —, violet-brun, *color di viola.*

PENSEMENT (panss-man), s. m., souci, inquiétude ; vieux, *affanno* m., *inquietudine* f.

PENSER (pan-sse), v. n., former dans son esprit l'image, l'idée d'une chose, *pensare* : NE — À RIEN, *pensare a nulla;* LES ANGLAIS PENSENT PROFONDÉMENT, *gli Inglesi pensano profondamente.* = Avoir l'habitude de réfléchir, *pensare, riflettere* : IL PENSE PEU, BEAUCOUP, *egli pensa poco, molto;* QUICONQUE A PENSÉ PENSERA TOUJOURS, *chi ha pensato, sempre penserà.* = Raisonner, *ragionare* : — JUSTE, *pensar giusto;* L'ART DE —, *l'arte del pensare.* = Songer à une chose, se souvenir, *pensare, ricordarsi* : UN HOMME DE CŒUR PENSE À REMPLIR SES DEVOIRS, *un uomo di cuore pensa a compiere i suoi doveri;* NE — QU'À SOI-MÊME, ne s'occuper que de soi, *non pensare che a se stesso;* SANS Y —, involontairement, sans faire attention, *senza pensarvi, involontariamente.* = V. a., croire, juger, être d'opinion, être d'avis, *pensare, credere, essere dell'avviso* : — TOUT HAUT, faire connaître franchement ce qu'on pense, *manifestare francamente i proprii pensieri.* = Avoir dans l'esprit, *pensare, avere in mente* : SOUFFREZ, QUE JE VOUS DISE CE QUE JE PENSE, *permettetemi di dirvi ciò che penso.* = Suivi d'un infinitif, il signifie ÊTRE SUR LE POINT DE, FAILLIR, *essere in procinto di, poco mancar che.* = Espérer, se flatter, *sperare, lusingarsi.* = Imaginer, *immaginare.*

§ **PENSER, SONGER.** SONGER, *sognare*, c'est penser à ce dont on se soucie, à ce qui tient au cœur. On PENSE, *si pensa*, plutôt au passé et au présent ; on SONGE surtout à l'avenir.

PENSER, s. m., manière propre et distinctive de penser, *il pensare* m. : LE — DES ÂMES FORTES, *il pensare delle anime virili.* = Poét., pensée, *pensiero* m.

PENSEUR (pan-ssör), adj. m., qui pense,

qui a l'habitude de penser, *pensatore.* = S. m., *pensatore* m. : LIBRE —, *libero pensatore.*

§ **PENSEUR, PENSIF, MÉDITATIF, RÊVEUR.** L'esprit PENSEUR, *pensatore*, est naturellement porté vers la réflexion; l'esprit PENSIF, *pensoso*, est momentanément absorbé par quelque pensée, quelque inquiétude; l'esprit MÉDITATIF, *meditativo*, vit en lui-même, enfoncé dans ses spéculations; l'esprit RÊVEUR, *fantastico*, est le jouet de ses pensées, s'occupe de spéculations futures ou impossibles.

PENSIF (pan-ssif), **IVE** (ssiv), adj., qui songe au passé, *pensoso, pensieroso* : JE VOUS VOIS TOUT —, *vi veggo tutto pensieroso.* = Préoccupé d'une vague inquiétude, *preoccupato, pensieroso.* V. PENSEUR.

PENSION (pan-ssion), s. f., somme qu'on donne pour être logé, nourri; lieu où l'on est logé et nourri pour un certain prix, *pensione, dozzina* f. = Particul., somme qu'on donne pour faire élever un enfant dans un collége, dans une maison d'éducation; maison où des enfants sont logés, nourris et instruits moyennant une certaine somme, *pensione* f. = Réunion des enfants que renferme cette maison, *dozzinanti* m. pl. = Revenu annuel qu'un souverain, un Etat, un particulier donne à quelqu'un par reconnaissance ou par libéralité, *pensione* f.

PENSIONNAIRE (pan-ssio-nèr), s., celui ou celle qui paye pension pour être logé, nourri, *pensionario* m. = Celui, celle qui, pour un prix convenu reçoit, dans un établissement d'éducation, le logement, la nourriture et l'instruction, *dozzinante* m. = Celui, celle qui reçoit une pension d'un souverain, d'un Etat, d'un particulier, *pensionario* m. = Particul., comédien, comédienne qui reçoit un traitement fixe sans participer aux bénéfices de la société, *artista scritturato da un impresario teatrale.* = GRAND —, titre qu'on donnait au premier ministre des Provinces-Unies, *Grande Pensionario* m.

PENSIONNAT (pan-ssio-nà), s. m., lieu où logent les pensionnaires d'une maison d'éducation, *collegio, convitto* m. = Particul., établissement libre où l'on prend des enfants en pension, *istituto di educazione.*

PENSIONNER (pan-ssio-ne), v. a., donner, faire une pension à quelqu'un, *pensionare, stipendiare.*

PENSUM (mot lat.), s. m., surcroît de travail qu'on donne à un élève par punition, *aumento di lavoro dato per castigo agli scolari.*

PENSYLVANIE, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, riche en pâturages et en établissements industriels, *Pensilvania* f.

PENTACORDE (pèn-ta-cord), s. m., lyre à cinq cordes, *pentacordo* m.

PENTAGONE (pèn-ta-gon), adj., des deux genres et s. m., se dit d'une figure qui a cinq angles et cinq côtés, *pentagono* m.

PENTAGYNIE (pèn-ta-sgi-nì), s. f.; bot., classe de plantes dont les fleurs ont cinq pistils, *pentaginia* f.

PENTAMÈRES (pèn-ta-mèr), s. m. pl., classe d'insectes qui ont cinq articles distincts à chaque tarse, *pentamero* m.

PENTAMÈTRE (pèn-ta-mètr), adj. et s. m., vers grec ou latin de cinq pieds; vers français de dix syllabes, *pentametro* m.

PENTANDRIE (pèn-tan-drì), s. f.; bot., classe de plantes à cinq étamines, dans le système de Linné, *pentandria* f.

PENTAPOLE (pèn-ta-pol), s. f.; anc., territoire qui comprenait cinq villes principales; particul., territoire de l'Italie centrale, enlevé aux Lombards et donné au pape par Pepin le Bref, *Pentapoli* f.

PENTAPTÈRE (pèn-tap-tèr), adj.; bot., qui porte cinq expansions en forme d'ailes ou de côtés, *di cinque ali.*

PENTARCHIE (pèn-tar-scì), s. f., gouvernement de cinq chefs; s'est dit du Directoire, *pentarchia* f.

PENTARQUE (pèn-tarch), s. m., membre d'une pentarchie, *pentarca, pentarco* m.

PENTATEUQUE (pèn-ta-teuk), s. m., ensemble des cinq livres bibliques composés par Moïse, *pentateuco* m.

PENTATHLE (pèn-tatl), s. m., les cinq exercices gymniques : saut, course à pied, lutte, jet du disque, jet du javelot, *pentatla* m.

PENTE (pant), s. f., inclinaison d'un terrain, d'une surface, *pendìo, declivio* m. : LA — D'UNE COLLINE, D'UN CHEMIN, D'UNE RIVIÈRE, *il pendìo di una collina, di una strada, di un fiume;* TERRAIN EN —, *terreno in pendìo.* = Inclination, *inclinazione, propensione* f. V. INCLINATION. = Bande d'étoffe qui pend autour d'un ciel de lit, sur le haut des rideaux, *balza* f., *pendaglio, drappellone* m.

PENTECÔTE (pant-coot), s. f., fête que les Hébreux célébraient en souvenir du jour où Dieu leur avait donné sa loi sur le Sinaï, 50 jours après leur sortie de l'Egypte, *Pentecoste* f. = Fête instituée par l'Eglise en souvenir de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, 50 jours après la résurrection de Jésus-Christ, *Pentecoste* f.

PENTHIÈVRE (pan-tièvr) (comté, puis duché de), domaine seigneurial qui fut souvent réuni au duché de Bretagne, *Penthièvre.*

PENTURE (pan-tür), s. f., bande de fer appliquée transversalement sur une porte, sur un volet, pour les soutenir sur les gonds, *bandella* f.

PÉNULTIÈME (pe-nül-tièm), adj. : synonyme d'avant-dernier, *penultimo.* = S. f., l'avant-dernière syllabe d'un mot, d'un vers, *penultima sillaba di una parola, di un verso.*

PÉNURIE (pe-nü-rì), s. f., extrême disette, *penuria* f. : — D'ARGENT, DE VIVRES, *penuria di denaro, di viveri.* = Abs., disette d'argent, *estrema miseria* f.

PÉOTTE, s. f., chaloupe vénitienne très-légère, *peota* f.

PEPIE (pe-pì), s. f., pellicule blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, particul. des poules, et qui les empêche de boire et de faire leur cri ordinaire, *pipita* f. = Pop. : IL N'A PAS LA —, il boit ou il parle beaucoup, *non ha la pipita.*

PÉPIER (pe-pie), v. n., crier, en parl. des petits oiseaux et particul. du moineau, *pigolare, pipilare.*

PEPIN (pe-pen), nom de deux maires du palais d'Austrasie, *Pepino.* = — DE LANDEN et — D'HÉRISTAL, qui commencèrent la fortune de leur maison et préparèrent l'avénement de leurs descendants au trône des Francs, *Pepino di Landen, Pepino di Oristallo.* = — LE BREF, fils de Charles Martel, fut d'abord maire du palais de Neustrie, puis se fit couronner roi (752) et fonda la dynastie des Carlovingiens, *Pepino il Piccolo.*

PEPIN (pe-pen), s. m., graine contenue au centre de certains fruits, tels que les pommes, les poires, *acino, granello, seme* m.

PÉPINIÈRE (pe-pi-nièr), s. f., plants de jeunes arbres qu'on range sur une ou plusieurs lignes, et qu'on élève jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour être transplantés; terrain où on les cultive, *vivaio, semenzaio* m. = Collection, réunion de jeunes gens, de personnes destinées ou propres à un état, à une profession, *vivaio* m. : LA FRANCE EST UNE — DE SOLDATS, *la Francia è un vivaio di soldati.*

PÉPINIÉRISTE (pe-pi-nie-rist), s. m., jardinier qui cultive des pépinières, *giardiniere* m.

PÉPITE (pe-pit), s. f., petite masse d'or natif, qu'on trouve dans un terrain meuble, *pepite* m. et f.

PÉPLUM (mot lat.), s. m., robe, manteau, ou voile brodé, à l'usage des femmes grecques et romaines, *peplo* m.

PÉPON, s. m.; bot., espèce du genre courge qui se cultive en grand dans le nord de la France, *peponide* f.

PÉRA, faubourg de Constantinople, sur la rive septentrionale du port, habité par des Européens, *Pera.*

PERÇAGE (per-ssasg), s. m., action de percer, particul. de percer des trous pour mettre des chevilles, *foramento* m., *perforazione* f.

PERCALE, s. f., toile de coton, d'un tissu fin et serré, qu'on fabriquait autrefois dans les Indes, *percallo* m.

PERCALINE (per-ca-lin), s. f., toile de coton légère et lustrée, qui sert particul. à faire des doublures, *percallina* f.

PERÇANT (per-ssan), **E** (ssant), adj., propre à percer, *penetrante, acuto, pungente :* INSTRUMENTS PERÇANTS, *istrumenti pungenti.* = Qui se fait vivement sentir, *che penetra : un freddo che penetra.* = Clair, aigu, *acuto :* CRIS —, *grida acute.* = Qui a du feu, du brillant, *acuto, penetrante :* YEUX —, *occhi acuti, penetranti;* VUE —, qui découvre de loin, à l'instant et sans peine, *vista penetrante.* = Qui pénètre, qui lit dans les cœurs, dans l'avenir, *penetrante, sagace.*

§ **PERÇANT, PÉNÉTRANT.** L'esprit PERÇANT, *sagace*, a de la portée, voit loin et de loin; l'esprit PÉNÉTRANT, *penetrante*, se distingue par l'étendue en tout sens, le complet et la profondeur.

PERCE (EN) (perss), loc. adv. : METTRE UN LIQUIDE EN —, faire une ouverture à la pièce qui le renferme, pour pouvoir le tirer à volonté, *spillare la prima volta una botte.*

PERCÉ (per-sse), s. m., synon. de PERCÉE.

PERCÉ, E, adj., *forato, bucato :* MAISON BIEN PERCÉE, qui a beaucoup de croisées, *casa con molte finestre ;* FORÊT BIEN —, traversée par de grandes et belles routes, *foresta attraversata di grandi e bei viali.* = ÊTRE BAS —, avoir ses affaires en désordre; fam., *essere quasi rovinato, in istato di fallimento.* V. PANIER.

PERCE-BOIS (perss-boa), s. m., inv., insecte coléoptère qui perce le bois pour y déposer ses œufs, *foralegno, limalegno* m.

PERCÉE (per-sse), s. f., ouverture naturelle ou pratiquée dans un bois, soit pour faire un chemin, soit pour se procurer un point de vue, *apertura* f. *nei boschi.* = FAIRE UNE —, pénétrer en voyageant, *fare una escursione.*

PERCE-FEUILLE (perss-föi), s. f., inv.; bot., nom vulg. du buplèvre, *perforata* f., *iperico* m.

PERCEMENT (perss-man), action de percer, *perforazione, perforatura* f., *perforamento* m. : LE — D'UNE RUE, *perforamento di una via.* = Ouverture faite en perçant, *perforazione* f.

PERCE-NEIGE (perss-nèsg), s. f. inv., petite plante, à fleurs blanches, qui fleurit en plein hiver, *leuconarciso* m.

PERCE-OREILLE (perss-orèi), s. m. inv., insecte orthoptère dont l'abdomen se termine par deux crochets en forme de tenaille, avec lesquels on a cru à tort qu'il pouvait percer les oreilles, *forfecchia* f.

PERCE-PIERRE, s. f. V. PASSE-PIERRE.

PERCEPTEUR (per-ssep-tör), s. m., celui qui est commis, préposé à la recette ou au recouvrement de deniers, d'impositions, etc., *percettore, esattore* m.

PERCEPTIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui peut être perçu, *percettibilità* f. : LA — D'UN IMPÔT, *la percettibilità, l'esazione di un'imposta.*

PERCEPTIBLE, adj., qui peut être perçu, *percettibile.* = Qui peut être perçu par les organes des sens ou par l'esprit, *percettibile, possibile ad intendersi.*

PERCEPTION (per-ssèp-ssion), s. f., recette, recouvrement de deniers, de revenus, d'impositions, *esazione, riscossione* f. = Emploi de percepteur; étendue de pays sur laquelle s'étendent les droits d'un percepteur, *percezione* f. = Philos., faculté par laquelle notre âme saisit, à travers les organes et par leur intermédiaire, les qualités des objets; acte de cette faculté; idée, sentiment que produit sur l'âme l'impression d'un objet, *percezione* f. V. SENSATION.

PERCER (per-sse), v. a., faire une ouverture de part en part, d'outre en outre, *forare, perforare :* — UNE MONTAGNE, LES OREILLES, *perforare una montagna, le orecchie.* = Faire une ouverture à, *forare :* VOICI LA POMME QUE TA FLÈCHE A PERCÉE, *ecco il pomo che il tuo dardo forò.* = LES OS LUI PERCENT LA PEAU; fam., il est extrêmement maigre, *le ossa gli forano la pelle ;* — UN HOMME DE COUPS, lui faire plusieurs blessures avec une épée, avec un poignard, *crivellare uno a colpi di pugnale ;* — UN TONNEAU, y faire une ouverture pour tirer le liquide qu'il contient, *spillare una botte ;* — UNE PORTE, UNE CROISÉE, faire dans un mur une ouverture pour y pratiquer une porte, une croisée, *aprire una porta, una*

finestra in un muro ; — UNE RUE, l'ouvrir, la faire en abattant les constructions qui se trouvent dans sa direction, *aprire una via ;* — UNE ALLÉE, UNE ROUTE DANS UN BOIS, *aprire un viale, una strada in un bosco.* = — LE CŒUR, L'ÂME, LES ENTRAILLES, faire éprouver une vive et poignante douleur, *straziare, affliggere profondamente.* = Se dit aussi en parl. des sarcasmes, des traits mordants, ironiques, *ferire qualcuno.* = Pénétrer, passer à travers, *penetrare, attraversare :* LA PLUIE NE PERCERA JAMAIS CETTE ÉTOFFE, *la pioggia non attraverserà mai questa stoffa ;* L'ORAGE M'A PERCÉ JUSQU'AUX OS, m'a extrêmement mouillé, *il temporale mi bagnò fino alle ossa.* = Se frayer un passage à travers, *forare :* — LA FOULE, *forare la folla.* = Dissiper, pénétrer, *dissipare, penetrare :* LE SOLEIL PERCE LES NUAGES, *il sole dissipa le nubi.* = — L'AVENIR, deviner ce qui arrivera, *penetrare nell'avvenire.* = Approfondir par l'attention et la réflexion, *penetrare.* = V. n., se faire ouverture, *spuntare :* LES DENTS VONT BIENTÔT — À CET ENFANT, *a questo bambino spunteranno presto i denti.* = Se déceler, se manifester, se faire jour, *manifestarsi.* = Abs., avancer dans une profession, arriver à la gloire, à la fortune, aux honneurs, *farsi strada, venir in fama.* = Se propager, se communiquer, *propagarsi, comunicarsi :* LE LUXE PERÇAIT EN EUROPE, *il lusso propagavasi in Europa.* = Se —, v. pr., se faire une ouverture, *forarsi :* SE — LE SEIN, *forarsi il seno.* = Se percer mutuellement, *verforarsi.* = Etre percé, *essere forato.*

PERCEVOIR (pers-voar), v. a., recevoir, recueillir des revenus *: percepire, riscuotere :* — UN IMPÔT, *percepire un'imposta.* = Philos., recevoir l'impression des objets, en éprouver la sensation, en concevoir l'idée, *percepire :* — LES SONS, *percepire i suoni.*

PERCHE (persc), s. f., poisson d'eau douce, qui a une crête épineuse très-piquante sur le dos, *pesce di fiume* m.

PERCHE, s. f., anc. mesure de longueur qui valait de 18 à 22 pieds, selon les localités, *pertica* f. = Etendue d'une perche carrée en superficie : UNE — DE VIGNE, *una pertica di vigna.* = Morceau de bois, de la grosseur du bras, et long de trois à quatre mètres, *pertica* f. = C'EST UNE GRANDE —, se dit très-fam. de quelqu'un de fort grand, *è una pertica.* = Bois du cerf qui porte plusiers andouillers, *corna di cervo a più palchi.*

PERCHE (le), anc. pays de France, entre la Normandie et le Maine, *il Percese* m. = PERCHERON, E, adj. et s., qui est du Perche, *percese.*

PERCHÉ (per-sce), s. m. : TIRER LES FAISANS AU —, lorsqu'ils sont perchés, *tirare ai fagiani mentre stanno appollaiati.*

PERCHER (per-sce), v. n. et se —, v. pr., se poser, sur une perche, sur une branche d'arbre, etc., en parl. des oiseaux, *appollaiarsi, posarsi.* = Abs., se dit des oiseaux qui ont l'habitude de se percher, par opposit. à ceux qui ne l'ont pas, *appollaiarsi.* = Se dit d'une personne qui se met sur quelque endroit élevé pour mieux voir ou pour mieux entendre, ou qui habite un lieu fort élevé ; fam., *innalzarsi, cacciarsi.* = Par ext., se dit d'un objet placé dans un lieu élevé, *posto, situato in alto.*

PERCHOIR (per-scioar), s. m., lieu, bâton où perchent les volailles, *pollaio.*

PERCLUS (per-clü), **E** (clüs), adj., impotent de tout le corps ou d'une partie, *impotente, perduto, attratto :* ESPRIT, CERVEAU —, pauvre esprit, tête faible, *aver, sentir dello scemo.*

PERCOÏDES (per-co-id), s. m. pl., famille de poissons qui a pour type le genre perche, *percoidi* m. pl.

PERÇOIR (per-ssoar), s. m., sorte de foret pour percer des futailles, *foratoio, succhiello* m.

PERCUSSION (per-cü-ssion), s. f., coup, action par laquelle un corps en frappe un autre, *percussione* f. = Mus. : INSTRUMENTS DE —, ceux dont on joue en les frappant, *strumenti da percossa.* = Méd., méthode d'exploration à l'aide de laquelle, en frappant sur les parois d'une cavité du corps, on conjecture les lésions des parties intérieures, *percussione* f. = FUSIL À —, dont le chien frappe sur de la poudre fulminante pour embraser la charge, *fucile a percussione.*

PERCUTER (per-cü-te), v. a., frapper, *percuotere.* = Méd., employer la percussion comme moyen d'exploration médicale, *esplorare per via della percussione.*

PERDABLE (per-dabl), adj., qui peut se perdre, *che si può perdere :* PROCÈS —, *lite che si può perdere.*

PERDANT (per-dan), **E** (dant), s., celui celle qui perd au jeu, à la loterie, *perdente.* = Adj. : BILLET, NUMÉRO —, *biglietto, numero perdente.*

PERDITION (per-di-ssion), s. f., dégât, dissipation, *perdizione, rovina* f. : TOUT SON BIEN S'EN VA EN —, *tutto il suo avere va in rovina.* = Etat d'une âme hors de la voie du salut, *perdizione* f. : MAISON DE —, *casa di perdizione.* = Mar. : BARQUE, VAISSEAU EN —, en danger de se perdre, *nave in pericolo.*

PERDRE (perdr), v. a., cesser d'avoir ou n'avoir plus, *perdere, smarrire :* — L'OCCASION, LE MOMENT FAVORABLE, n'en pas profiter, *perdere l'occasione, il momento propizio.* = Etre privé de, *esser privo :* CETTE FILLE INFORTUNÉE A PERDU LE SOMMEIL, *questa fanciulla sventurata perdette il sonno ;* — L'USAGE DE SES SENS, *perdere l'uso dei sensi.* = IL PERDIT LEUR AMOUR ET LEUR FIDÉLITÉ, *perdette il loro amore e la loro fedeltà.* = Se priver soi-même d'une chose, *privarsi :* ILS PERDENT LEUR INNOCENCE EN LA FAISANT — À CEUX QUI LES ÉCOUTENT, *perdono la loro innocenza facendola perdere a coloro che li ascoltano.* = Etre privé d'une personne, être séparé d'elle par la mort ou autrement, *perdere, essere diviso, privato dalla morte :* — UN FRÈRE, *perdere un fratello.* = Par ext. : CES ARBRES ONT PERDU LEURS FEUILLES, *questi alberi hanno perduto le loro foglie.* = Voir périr dans un combat, *perire in un combattimento :* LES SUÉDOIS N'AVAIENT PAS PERDU SIX CENTS HOMMES, *gli Svedesi non avevano perduto seicento uomini.* = Ne plus avoir l'usage, la liberté de : — LA PAROLE, LA RAISON, LA MÉMOIRE, *perdere la parola, la ragione, la memoria.* V. ESPRIT, HALEINE, TÊTE, etc. = Egarer, *smarrire :* UN VILLAGEOIS AYANT PERDU SON VEAU, *un contadino avendo perduto il suo vitello.* = Cesser de suivre : — SON CHEMIN, SON RANG, LA TRACE, *perdere la sua strada, il suo rango, la traccia ;* — DU TERRAIN, reculer, au lieu d'avancer, *perdere terreno ;* — DE VUE, ne plus voir, ne plus apercevoir, *perdere di vista ;* — QUELQU'UN DE VUE, cesser de le voir, de s'en occuper, d'entendre parler de lui, *perdere uno di vista ;* — LE FIL D'UN DISCOURS, ne plus se ressouvenir de l'ordre ni de l'enchaînement des idées, *perdere il filo del discorso ;* — PIED, TERRE, ne plus trouver le fond de l'eau avec ses pieds, *non trovare più il fondo di un'acqua coi piedi.* = — TERRE, s'en éloigner assez pour ne plus l'apercevoir, *perdere di vista la terra ;* — LA CARTE ; pop., se troubler, se confondre dans ses idées, *confondersi.* = Faire un emploi mauvais ou inutile : — LE TEMPS, SON TEMPS, *perdere il tempo ;* NOUS PERDÎMES PLUSIEURS HEURES À L'ATTENDRE, *perdemmo varie ore ad aspettarlo ;* — SES PAS, faire des démarches inutiles, *far passi inutili ;* — SON LATIN ; fam., employer sans succès son savoir et sa peine, *sprecare le parole.* = Avoir le dessous, le désavantage : — UN PARI, LA PARTIE, UNE BATAILLE, *perdere una scommessa, la partita, una battaglia ;* LE VAINQUEUR PERDIT LE FRUIT DE SA CONQUÊTE, *il vincitore perdette il frutto della battaglia ;* — LES CARTES, faire moins de levées que la personne contre laquelle on joue, *perdere alle carte.* = JOUER À QUI PERD GAGNE ; fam., se procurer un avantage réel au prix d'un désavantage apparent, *giuocare a chi perde vince :* — SUR UNE MARCHANDISE, la vendre moins cher qu'on ne l'a achetée, *perdere sopra una mercanzia, venderla a vil prezzo.* = Diminuer de valeur, *scemare il valore :* ON PERDRAIT EN SE MONTRANT DE TROP PRÈS, *si perderebbe mostrandosi troppo da vicino.* = Décréditer, déshonorer, débaucher, ruiner, *screditare, disonorare, rovinare :* CET HOMME VOUS PERDRA, *costui vi perderà ;* LES PASSIONS ONT PERDU SALOMON, *le passioni perdettero Salomone.* = Damner, exposer à la damnation, *perdere, dannare :* — SON ÂME, *perdere la sua anima.* = Se —, v. pr., disparaître, *perdersi, smarrirsi :* SE — DANS LA FOULE, *perdersi nella folla ;* LE RHIN SE PERD DANS LES SABLES, *il Reno perdesi nelle sabbie.* = V. NUE. = Faire naufrage, *perdersi, naufragare.* = S'évaporer, se dissiper, *svaporarsi, dissiparsi .* UN FEU QUI SE PERD EN FUMÉE, *un fuoco che perdesi in fumo.* = Se mélanger, se confondre, *mischiarsi, confondersi.* = Tomber en désuétude, *cadere in dissuetudine.* = Se jeter, tomber dans, s'absorber, *gittarsi, cadere in :* TOUT VA SE — DANS CE GOUFFRE, *tutto va perdersi in questa voragine.* = S'égarer, se fourvoyer, *smarrirsi :* SE — DANS UN BOIS, *smarrirsi in un bosco.* V. SE FOURVOYER. = Exposer sa vie ou les avantages qu'on possède dans le monde, *esporre la propria vita :* JE CONSENS À ME — AFIN DE LE SAUVER, *acconsento a perdermi onde salvarlo.* = Se ruiner, se déshonorer, se damner, *perdersi, rovinarsi, disonorarsi, dannarsi.* = Etre perdu, *essere perduto.* V. PERDU.

PERDREAU (pèr-dro), s. m., jeune perdrix, *perniciotto* m.

PERDRIGON, s. m., sorte de prune, *pernicone* m.

PERDRIX (pèr-dri), s. f., oiseau du genre des gallinacés, dont la chair est succulente et délicate, *pernice, starna* f.

PERDU (pèr-dü), **E**, part. pass. du verbe perdre, s'emploie adjectiv., *perduto :* PAYS —, écarté, désert, *paese appartato, deserto ;* TOUT EST —, il n'y a plus d'espoir, *tutto è perduto.* = Inutile, infructueux, *inutile, infruttuoso, vano :* MA VENGEANCE EST PERDUE, *la mia vendetta è vana ;* PEINE —, *pena perduta ;* SENTINELLE —, postée dans un lieu fort avancé, *sentinella perduta, avanzata ;* PUITS —, où les eaux se perdent, *pozzo con fondo sabbioso in cui le acque si perdono.* = ENFANTS —, soldats qui commencent l'attaque ; ceux que l'on met ou qui se mettent en avant dans une affaire de parti, *fante perduto :* HOMME — DE DETTES, DE RÉPUTATION, etc., ruiné, décrié, etc., *uomo perduto, che ha perduto la fortuna, la riputazione ;* À CORPS —, avec impétuosité et sans ménager ; téméraírement, *temerariamente, a corpo perduto ;* À FONDS —, en viager, *impiegare il proprio denaro a capitale perduto :* SALLE DES PAS —, grande salle d'un tribunal où le public se promène en attendant l'audience, *sala dei Pas-Perdus ;* FEMME —, débauchée, *cortigiana* f. = PERDU, s. m. : CRIER COMME UN —, à tue-tête, de toutes ses forces, *gridare come un disperato.*

PÈRE (pèr), s. m., celui qui a un ou plusieurs enfants, *padre* m. : UN —, EN PUNISSANT, EST TOUJOURS —, *un padre, anche quando castiga, è sempre un padre ;* se dit aussi des animaux, *padre* m. = NOS PÈRES, nos ancêtres, *i nostri padri.* = Chef d'une longue suite de descendants, *padre* m. : NOTRE PREMIER —, Adam, *il nostro primo padre, Adamo ;* ABRAHAM EST LE — DES CROYANTS, *Abramo è il padre dei credenti.* = Celui qui se conduit à l'égard des autres comme doit faire un père à l'égard de ses enfants, *padre* m. : LOUIS XII FUT SURNOMMÉ LE — DU PEUPLE, *Luigi XII fu chiamato il padre del popolo ;* CE GÉNÉRAL EST LE — DE SES SOLDATS, *questo generale è il padre dei suoi soldati.* = Créateur, fondateur, protecteur, *creatore, protettore* m. : JE ME SUIS FAIT NOMMER LE — DES LETTRES, *mi feci chiamare il padre delle lettere.* = En parl. des choses, principe, cause : LE TRAVAIL, — DE L'ABONDANCE, *il lavoro, padre della abbondanza ;* LE — DU JOUR, le soleil, *il padre del giorno, il sole.* = Titre par excellence que l'on donne à Dieu : NOTRE — QUI ÊTES AUX CIEUX, *padre nostro che sei in cielo ;* — DE L'ÉGLISE, docteur dont l'Eglise a approuvé les décisions, *padre della Chiesa.* = Titre qu'on donne aux religieux prêtres, *padre* m. : LE SAINT —, LE — DES FIDÈLES, le pape, *il santo padre, il padre dei fedeli.* = Au théâtre : — NOBLE, celui qui est chargé de l'emploi des pères dans la tragédie et la haute comédie, *padre nobile.* = Fam. et fig., se dit en parl. à quelqu'un ou de quelqu'un qui est d'un certain âge et d'un rang inférieur, *padre* m. V. CONSCRIT.

§ PÈRES, AÏEUX, ANCÊTRES. Il y a une sorte de gradation entre ces trois sy-

nonymes. AÏEUX, *antenati* m. pl., désigne des hommes qui ont vécu avant les PÈRES, *padri* m.; ANCÊTRES, des hommes qui ont vécu avant les AÏEUX.

PÉRÉGRINATION (pe-re-gri-na-ssion), s. f., voyage fait dans des pays éloignés, *peregrinazione* f., *pellegrinaggio* m. : REVENIR D'UNE LONGUE —, *esser reduce da una lunga peregrinazione*.

PÉRÉGRINITÉ, s. f.; dr., état de celui qui est étranger dans un pays, *peregrinità* f. : VICE DE —, incapacité résultant de cet état, *incapacità all'esercizio di qualche diritto procedente dall'essere straniero*.

PÉRÉKOP, ville de la Russie méridionale, sur l'isthme de même nom, qui joint la Crimée au continent, *Perekop*.

PÉREMPTION (pe-ramp-ssion), s. f.; dr., anéantissement, après un certain délai, de procédures non continuées, de jugements par défaut non exécutés, etc., *perenzione* f.

PÉREMPTOIRE (pe-ramp-toar), adj., qui est sans réplique, qui résout la question sans appel, sans rien laisser à repartir, *perentorio* : RÉPONSE, MOYEN —, *risposta perentoria, mezzo perentorio*.

PÉREMPTOIREMENT (pe-ramp-toar-man), adv., d'une manière péremptoire, *perentoriamente* : IL A RÉPONDU —, *rispose perentoriamente*.

PÉRÉQUATION (pe-re-qua-ssion), s. f., répartition égale des charges, des impôts, *perequazione* f.

PERFECTIBILITÉ, s. f., état, qualité de ce qui est perfectible, *perfettibilità* f. : LA — DE L'ESPÈCE HUMAINE, *la perfettibilità della specie umana*.

PERFECTIBLE (pèr-fèch-tibl), adj., susceptible d'être perfectionné ou de se perfectionner, *perfettibile* : L'HOMME EST UN ÊTRE —, *l'uomo è un essere perfettibile*.

PERFECTION (pèr-fèch-ssion), s. f., qualité de ce qui est, dans son genre, aussi parfait que nous pouvons l'imaginer, *perfezione* f. : PORTER, ASPIRER À LA —, *portare, aspirare alla perfezione*; OUVRAGE D'UNE — ADMIRABLE, *lavoro di mirabile perfezione*. = L'état le plus parfait de la vie chrétienne, *perfezione* f. = Qualité excellente de l'âme ou du corps, *perfezione* f. : ÊTRE DOUÉ DE TOUTES SORTES DE PERFECTIONS, *essere dotato di ogni sorta di perfezioni*. = Achèvement, état d'une chose complètement terminée; peu us., *perfezione* f. = EN —, loc. adv., parfaitement, *perfettamente, con perfezione* : DANSER, CHANTER EN —, *ballare, cantare perfettamente*.

PERFECTIONNEMENT (pèr-fèch-ssion-man), s. m., action de perfectionner; effet de cette action, *perfezionamento* m.

PERFECTIONNER (pèr-fèch-ssio-ne), v. a., rendre parfait ou plus parfait; faire faire des progrès à, *perfezionare, render perfetto* : — UN INSTRUMENT, *perfezionare uno strumento*. = Améliorer, corriger les défauts, les imperfections, *perfezionare, ammigliorare* : — NOTRE RAISON, *perfezionare il nostro intelletto*; — LE GOÛT, LA LANGUE, *perfezionare il gusto, la lingua*. = Se —, v. pr., dans les deux sens de l'actif, *perfezionarsi*.

PERFIDE (pèr-fid), adj., qui manque de foi ou à sa foi avec dissimulation, en cachant ses desseins, *perfido*. = Se dit aussi des choses : RICHESSES PERFIDES, *ricchezze perfide*. = S. : LE —! *il perfido!* V. INFIDÈLE.

PERFIDEMENT (pèr-fid-man), adv., avec perfidie, *perfidamente*.

PERFIDIE (pèr-fi-di), s. f., défaut, acte du perfide, *perfidia* f.

PERFOLIÉ, E, adj.; bot., se dit des feuilles opposées dont les bases sont soudées ensemble, *perfogliato*.

PERFORANTE (pèr-fo-rant), adj. f.; anat., *perforante* : ARTÈRE —, qui traverse quelque muscle, *arteria perforante*.

PERFORATIF, s. m., espèce de trépan, *perforatore* m.

PERFORATION (pèr-fo-ra-ssion), s. f., action de perforer, *perforamento* m.

PERFORER (pèr-fo-re), v. a., percer; ne se dit guère que dans les arts et en médecine, *perforare, forare*.

PERGAME (pèr-gam), citadelle de Troie; on donna quelquefois ce nom à toute la ville, *Pergamo*. = Ville de Mysie, anc. cap. d'un roy. dont les rois furent les fidèles alliés des Romains, *Pergamo*.

PERGOLÈSE, illustre compositeur de musique, mort en 1736. On cite parmi ses chefs-d'œuvre, le STABAT et la SERVA PADRONA, *Pergolese*.

PÉRI, s. f., dans l'anc. religion des Perses, génie bienfaisant, du sexe féminin, *Peri* m. et f. = S. m., génie bienfaisant, *Peri*.

PÉRIANTHE (pe-riant), s. m.; bot., enveloppe extérieure de la plante, *perianto* m.

PÉRIBOLE (pe-ri-bol), s. m.; archit., enceinte sacrée autour des temples anciens, *peribolo* m. = Nom que l'on donne quelquefois aujourd'hui à l'espace laissé entre un édifice et la clôture qui est autour, *spazio chiuso che circonda un edificio*.

PÉRICARDE (pe-ri-card), s. m.; anat., membrane qui enveloppe le cœur, *pericardio* m.

PÉRICARDITE (pe-ri-car-dit), s. f.; méd., inflammation du péricarde, *pericardite* f.

PÉRICARPE (pe-ri-carp), s. m.; bot., enveloppe de la graine des semences, *pericarpo* m.

PÉRICHONDRE (pe-ri-condr), s. m.; anat., membrane fibreuse qui entoure les cartilages, *pericondro* m.

PÉRICLÈS, illustre homme d'Etat qui gouverna la république athénienne de 460 à 429, par la seule force de sa parole et de ses talents personnels. Il a mérité de donner son nom au plus beau siècle de la littérature et de l'art grecs, *Pericle*.

PÉRICLITANT (pe-ri-cli-tan), **E** (tant), adj., qui périclite, *periclitante*.

PÉRICLITER (pe-ri-cli-te), v. n., être en péril, en parl. des choses, *periclitare, pericolare* : PRENEZ PATIENCE, RIEN NE PÉRICLITE, *abbiate pazienza, nulla periclita*.

PÉRICRÂNE (pe-ri-craan), s. m.; anat., périost qui revêt toute la surface extérieure du crâne, *pericranio* m.

PÉRIDOT (pe-ri-do), s. m., pierre précieuse d'un vert jaunâtre, peu dure et difficile à polir, *peridota* f.

PÉRIDROME, s. m.; archit., espace qui se trouve entre les colonnes et le mur d'un périptère, *peridromo* m.

PÉRIÉGÈSE, s. f.; antiq., description totale ou partielle de la terre sous forme de voyage, *periegesi* f. = PÉRIÉGÈTE, s. m., celui qui a écrit une périégèse, *periegete* m.

PÉRIER (pe-rie) (Casimir), député de l'opposition sous Louis XVIII et Charles X, remplaça Lafitte (1831) comme président du Conseil, et déploya pendant son court ministère une très-grande énergie. Il mourut du choléra en 1832, *Périer*.

PÉRIGÉE (pe-ri-sge), s. m.; astr., point de l'orbe d'une planète qui répond à la plus petite distance de cet astre à la terre, *perigeo* m.

PÉRIGORD (pe-ri-gor), anc. pays de France, dans le N. de la Guyenne, *Perigordo* m. = PÉRIGOURDIN, E, adj. et s., qui est du Périgord, *perigordino*.

PÉRIGUEUX (pe-ri-ghö), anc. cap. du Périgord, ch.-l. du départ. de la Dordogne, *Périgueux*. = S. m., nom vulg. de la pyrolusite, que l'on trouve près de Périgueux, *manganese* m. *del Perigordo*.

PÉRIGYNE, adj.; bot, qui entoure l'ovaire, *periginio*.

PÉRIGYNIQUE (pe-ri-sgi-nich), adj.; bot., qui se rapporte à la circonférence de l'ovaire, *periginico*.

PÉRIHÉLIE (pe-ri-e-li), s. m.; astr., point de l'orbite d'une planète où cet astre est le plus rapproché du soleil, *perielio* m.

PÉRIL (pe-rii), s. m., danger, état où il y a quelque chose de fâcheux à appréhender, *pericolo* m. : ÉLOIGNEZ DE LUI TOUS LES PÉRILS QUI POURRAIENT MENACER SA VIE, *allontanate da lui tutti i pericoli che potrebbero minacciare la sua vita*. V. DEMEURE et RISQUE. = JE VOUS SERVIRAI AU — DE MA VIE, dussé-je périr, *vi servirò a rischio della mia vita*. V. DANGER.

PÉRILLEUSEMENT (pe-ri-ös-man), adv., avec péril, *pericolosamente*.

PÉRILLEUX (pe-ri-iö), **EUSE** (iös), adj., où il y a du péril, *pericoloso* : CE LONG ET — VOYAGE, *questo lungo e pericoloso viaggio*. V. SAUT.

PÉRIM, île d'Arabie, dans le détroit de Bab-el-Mandeb, occupée par les Anglais depuis 1857, *Perim*.

PÉRIMER (pe-ri-me), v. a.; dr., se perdre par prescription ou faute de poursuites en temps utile, *scadere, perdere efficacia*.

PÉRIMÈTRE (pe-ri-mètr), s. m., contour ou somme des côtés d'une figure plane, d'un polygone, *perimetro* m.

PÉRIODE (pe-riod), s. f.; astr., temps qu'une planète met à parcourir son orbite ou à faire sa révolution; durée de son cours depuis l'instant où elle part d'un certain point du ciel jusqu'à l'instant où elle y revient, *periodo, corso* m. = Chron., espace de temps qui embrasse un certain nombre d'années, et qui est déterminé par le retour d'un phénomène qui revient à des époques fixes, *periodo* m., *era* f. = Chacune des divisions que l'on établit dans le cours d'une durée plus ou moins longue, d'une série successive de phénomènes ou d'événements, *periodo* m. : ON PARTAGE L'HISTOIRE DU MOYEN ÂGE EN TROIS PÉRIODES, *dividesi la storia del medio evo in tre periodi*. = Chacune des époques ou phases qu'on peut distinguer dans le cours d'une maladie, *periodo* m. = Révolution d'une fièvre qui revient en des temps réglés, *periodo* m. = Arith., nombre formé par des chiffres qui se reproduisent indéfiniment et dans le même ordre, *periodo* m. = Gramm., phrase composée de plusieurs propositions dont la réunion forme un sens complet, *periodo* m. : QUE NE LUI LAISSAIS-TU FINIR SA —? *perchè non gli lasciasti finire il suo periodo?* = Phrase musicale, d'un sens complet, qui se divise en plusieurs autres phrases d'un certain nombre de mesures uniformes et régulières, *periodo* m. = S. m., le plus haut degré où une chose, une personne puisse arriver, est arrivée, *apogeo, il più alto punto, il termine* m., *la maggior altezza o perfezione* f. : DÉMOSTHÈNE ET CICÉRON ONT PORTÉ L'ÉLOQUENCE À SON PLUS HAUT —, *Demostene e Cicerone portarono l'eloquenza al suo apogeo*. = Espace de temps indéterminé, *periodo* m. : DANS LE DERNIER — DE SA VIE, *nell'ultimo periodo della sua vita*.

PÉRIODICITÉ (pe-rio-di-ssi-te), s. f., caractère, qualité de ce qui est périodique, *periodicità* f. : LA — DES MALADIES, DES REVUES, *la periodicità delle malattie, di alcuni scritti*.

PÉRIODIQUE (pe-rio-dich), adj., qui a ses périodes, qui revient à des temps marqués, *periodico* : RÉVOLUTION, MALADIE —, *rivoluzione, malattia periodica*; OUVRAGE —, qui paraît, par livraisons successives, dans des temps fixes et réglés, *opera periodica, scritto periodico*; ÉCRIVAIN —, qui compose de ces sortes d'ouvrages, *scrittore di opere periodiche*. = Arith. : FRACTION —, fraction décimale formée d'une période, *frazione periodica*. = STYLE —, qui abonde en périodes, *stile periodico, che ha periodi lunghi, armoniosi*.

PÉRIOECIENS (pe-rie-ssien), s. m. pl.; anc. géogr., peuples qui habitent sous le même parallèle, *Perieci* m. pl.

PÉRIOSTE (pe-riost), s. m.; anat., membrane fibreuse qui recouvre les os, *periostio* m.

PÉRIOSTOSE (pe-rios-tos), s. f.; méd., engorgement, tuméfaction du périoste, *periostosi* f.

PÉRIPATÉTICIEN (pe-ri-pa-te-ti-ssien), **NE** (ssièn), adj. et s., se dit de la doctrine et des partisans du système d'Aristote, *peripatetico*. = PÉRIPATÉTISME, s. m., philosophie péripatéticienne, *peripatetismo* m.

PÉRIPÉTIE (pe-ri-pe-ssi), s. f., changement soudain de situation ou de caractère dans un poëme épique, dans un roman, *peripezia* f. = Dernier changement qui fait le dénoûment d'une pièce de théâtre, *peripezia* f., *scioglimento* m.

PÉRIPHÉRIE (pe-ri-fe-ri), s. f.; géom.,

contour d'une figure curviligne. = Surface extérieure d'un corps, *periferia, circonferenza* f.

PÉRIPHÉRIQUE (pe-ri-fe-rich), adj., situé à la périphérie, *periferico.*

PÉRIPHRASE (pe-ri-fras), s. f., circuit de paroles, tour dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres, *perifrasi, circonlocuzione* f. : LES PÉRIPHRASES OUTRÉES DE NOS VERS N'ONT RIEN DE NATUREL, *le perifrasi smisurate dei nostri versi han nulla di vero.*

§ PÉRIPHRASE, CIRCONLOCUTION. Le premier, *perifrasi*, est un terme de rhétorique; le second, *circonlocuzione*, un terme de grammaire : on se sert de PÉRIPHRASES lorsque, par des idées accessoires, on veut relever, ennoblir une idée commune; on se sert de CIRCONLOCUTIONS pour la commodité et l'utilité, par manque, ignorance ou dégoût du mot propre.

PÉRIPHRASER (pe-ri-fra-se), v. n., parler par périphrases, *perifrasare.*

PÉRIPLE (pe-ripl), s. m.; anc. géogr., navigation autour des côtes d'un pays; récit d'une navigation de ce genre, *periplo* m.

PÉRIPNEUMONIE, s. f. V. PNEUMONIE.

PÉRIPTÈRE, s. m.; archit., édifice environné de colonnes isolées dans tout son pourtour extérieur, *perittero* m.

PÉRIR, v. n., prendre fin, particul. d'une manière violente, malheureuse, *perire, finire, perdersi* : TOUT L'ÉTAT PÉRIRA S'IL FAUT QUE JE PÉRISSE, *tutto lo Stato perirà, se debbo perire.* = N'être point transmis à la postérité, *perire, estinguersi* : LE JOUR OÙ LE NOM DES HÉBREUX DOIT — SANS RETOUR, *il giorno in cui il nome degli Ebrei dovrà per sempre perire;* — D'ENNUI, en être excédé, *morir di noia.* = Faire naufrage, *perire, naufragare* : LE VAISSEAU A PÉRI, *la nave perì.* = Se damner, perdre la grâce, *perdersi, dannarsi.* = Dépérir, tomber en ruine, en décadence, *deteriorare, andare in rovina, deperire* : AINSI PÉRISSENT LES PLUS GRANDS EMPIRES, *così periscono i più grandi imperii.* = PÉRISSE, terme de malédiction, d'imprécation : PÉRISSE LE TROYEN, *muoia il Trojano!* = Dr., se perdre par prescription, *perimere.*

PÉRISCIENS (pe-ri-ssien), s. m. pl.; géogr., habitants des zones froides, dont l'ombre fait le tour de l'horizon, en certains temps de l'année où le soleil ne se couche point pour eux, *Periscii* m. pl.

PÉRISPERME (pe-ri-sperm), s. m., enveloppe de la graine, *perispermo* m.

PÉRISSABLE (pe-ri-ssabl), adj., sujet à périr, peu durable, *caduco, che può perire.*

PÉRISTALTIQUE (pe-ri-stal-tich), adj.; méd., se dit du mouvement par lequel les intestins se contractent pour favoriser l'acte de la digestion, *peristaltico.*

PÉRISTYLE (pe-ri-stil), s. m., galerie fermée d'un côté par des colonnes isolées, et de l'autre par le mur d'un édifice, *peristilio* m. = Ensemble des colonnes qui ornent la façade principale de certains monuments, *peristilio* m.

PÉRYSTOLE (pe-ri-stol), s. f., intervalle de temps entre la diastole et la systole, *peristole* f.

PÉRITOINE (pe-ri-toan), s. m.; anat., membrane séreuse qui tapisse la cavité abdominale, *peritoneo* m.

PÉRITONITE (pe-ri-to-nit) s. f.; méd., inflammation aiguë ou chronique du péritoine, *peritonite* f.

PERLE (pèrl), s. f., globule d'un blanc nacré qui se forme dans certaines coquilles, *perla* f. V. ENFILER. = Goutte d'un liquide, goutte de rosée, *perla, goccia* f. : LES — DES CIEUX, les étoiles, *le stelle.* = De belles dents, *bei denti* : ELLE LAISSAIT VOIR EN RIANT DEUX VÉRITABLES RANGÉES DE —, *ridendo essa lasciava vedere due vere filze di perle;* LA — DES HOMMES, DES FEMMES, DES MARIS, se dit d'un homme, d'une femme, d'un mari, qui sont les plus estimables ou les plus aimables qu'on puisse trouver, *una perla d'uomo, di donna, di marito.* = Archit., suite de petits grains ronds qu'on taille dans les moulures, *perla* f. = Impr., le plus petit caractère, *carattere perla.*

PERLÉ, E, adj.; blas., orné de perles, *perlato, ornato, fregiato di perle* : CROIX, COURONNE PERLÉE, *croce, corona fregiata di perle.* V. ORGE. = Se dit fam. d'un ouvrage de couture ou de broderie dont les points sont très-égaux et très-bien rangés, *opera di cucire perfettamente eseguita.* = Mus. : JEU —, net et brillant, *esecuzione perfetta.* = SUCRE — ou CUIT À —, qu'on fait cuire jusqu'à ce qu'il forme comme des perles, *zucchero perlato* : BOUILLON —, sur lequel le suc de la viande paraît en ronds nombreux, *brodo perlato.*

PERLER (pèr-le), v. a. : — L'ORGE, arrondir ses grains par le frottement, *far l'orzo perlato, spogliarlo dei suoi involucri.* = — UN PASSAGE DE MUSIQUE, en bien détacher toutes les notes, *granire.* = V. n., tomber en forme de perles, *cadere sotto forma di goccie.*

PERLIER (pèr-lie), **ÈRE** (lièr), adj.; zool., qui produit des perles, *perlifero* : COQUILLE —, *conchiglia perlifera.*

PERLIMPINPIN (pèr-len-pen-pen). s. m. : POUDRE DE —; pop., médicament qui n'a aucune vertu, *polvere pei gonzi.*

PERLURE (pèr-lür), s. f., se dit des petites inégalités qui se trouvent sur le bois des cerfs, des daims, etc., *bitorzoletti* m. pl. *lungo i palchi del cervo.*

PERMANENCE (pèr-ma-nanss), s. f., durée constante de quelque chose, *permanenza durata* f. : LA — DES INSTITUTIONS, *la durata delle istituzioni;* AUCUNE FORCE POLITIQUE CONSTITUÉE N'Y ÉTAIT EN —, *nessuna forza politica costituita vi si trovava in permanenza.* = Etat des personnes qui demeurent longtemps dans le même lieu, *permanenza* f. : LA SALLE DU CONSEIL OÙ SIÉGEAIENT LES MINISTRES EN —, *la sala del consiglio ove i ministri siedevano in permanenza;* L'ASSEMBLÉE S'EST DÉCLARÉE EN —, elle a déclaré qu'elle resterait en séance jusqu'à ce que telle chose fût terminée, *l'assemblea si dichiarò in permanenza.* = Théol., présence continue du corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie après la consécration, *permanenza* f.

PERMANENT (pèr-ma-nan), **E** (nant), adj., stable, immuable, qui dure constamment, *permanente, immutabile, stabile.* V. DURABLE.

PERMÉABILITÉ (pèr-mea-bi-li-te), s. f.; phys., qualité de ce qui est perméable, *permeabilità* f. : LA — DU VERRE, *permeabilità del vetro.*

PERMÉABLE (pèr-meabl), adj., qui peut être traversé par un fluide, *permeabile* : LE VERRE ET L'EAU SONT PERMÉABLES À LA LUMIÈRE, *il vetro e l'acqua sono permeabili alla luce;* CE DRAP EST — À L'EAU, *questo panno è permeabile.* V. PÉNÉTRABLE.

PERMESSE, anc. riv. de Béotie, consacrée aux Muses, *Permesso* m. = FRÉQUENTER LES BORDS, LES RIVES DU —, se livrer à la poésie, *coltivare le muse.*

PERMETTRE (pèr-mètr), v. a., donner liberté, pouvoir, autorisation de dire, de faire, *permettere, concedere* : — UN LIBRE EXERCICE À TOUS LES CULTES, *permettere un libero esercizio a tutti i culti;* — LE VIN, LA VIANDE À UN MALADE, lui en permettre l'usage, *permettere ad un ammalato l'uso del vino, della carne.* = Tolérer, *tolerare* : DIEU PERMIT LES GUERRES ET LES DISSENSIONS, *Dio permise le guerre e le dissensioni.* = Donner le moyen, la commodité, le loisir, *permettere, comportare* : SI MA SANTÉ, SI LE TEMPS LE PERMET, *se la mia salute, se il tempo lo permette;* PERMETTEZ-MOI, PERMETTEZ, formule de politesse employée pour s'excuser d'avance, *permettetemi.* = Ne pas empêcher, *non impedire.* = Se —, v. pr., être permis; s'accorder, *permettersi* : LES GRANDS SE CROIENT TOUT PERMIS, *i grandi credono che tutto lor sia concesso.*

PERMIS (pèr-mi), s. m., autorisation écrite délivrée par l'autorité compétente, *permissione* f., *permesso* m. : — DE CHASSE, DE SÉJOUR, *permesso di caccia, di soggiorno.*

PERMISSION, s. f., autorisation qui donne le pouvoir, la liberté de faire, de dire, *permissione, autorizzazione* f., *permesso* m. : ACCORDER, REFUSER LA — DE SORTIR, *accordare, rifiutare il permesso di sortire;* ABUSER DE LA —, se dit fam. d'une personne à qui l'on peut reprocher de l'excès en quelque chose, *abusare della facoltà;* AVEC VOTRE —, formule de civilité, *con vostra permissione.*

PERMUTANT (pèr-mü-tan), s. m., celui qui permute, *permutatore* m.

PERMUTATION (pèr-mü-ta-ssion), s. f., échange d'un emploi contre un autre, *permutazione* f. = Gramm., changement d'une lettre en une autre qui appartient au même groupe, *cambiamento* m., *permutazione* f. = Math., transposition, combinaison, *trasposizione* f.

PERMUTER (pèr-mü-te), v. a., faire une permutation, *permutare, cambiare* : — UN EMPLOI, *cambiare d'impiego;* et, abs. : IL DEMANDE À —, *egli chiede di permutare;* ON LUI A PERMIS DE — AVEC UN AUTRE, *gli si permise di permutare con un altro.* = Se —, v. pr.; gramm., subir une permutation, *sostituirsi.* V. CHANGER.

PERNAMBOUC (pèr-nan-buch), ville et port du Brésil, sur l'océan Atlantique, ch.-l. de la pr. de son nom, *Pernambuco.*

PERNICIEUSEMENT (pèr-ni-ssiös-man), adv., d'une manière pernicieuse, *perniciosamente, dannosamente.*

PERNICIEUX (pèr-ni-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui peut faire périr, mortel, délétère, *pernicioso, dannoso, nocivo* : MORALE — À L'ÉGLISE, *morale perniciosa alla Chiesa.* V. MÉCHANT.

PÉRONÉ, s. m.; anat., os long et grêle qui est situé à la partie externe de la jambe, *peroneo, perone* m.

PÉRONIER (pe-ro-nie), **ÈRE** (nièr), adj.; anat., qui a rapport au péroné, *peroneo* m. = PÉRONIER, s. m., muscle qui sert à étendre le pied sur la jambe, et celle-ci sur le pied, *peroneo* m.

PÉRONNE, s.-préf. du départ. de la Somme, où eut lieu en 1468 une entrevue entre Charles le Téméraire et Louis XI, *Perona* f.

PÉRONNELLE (pe-ro-nèl), s. f.; t. de mépris, en parlant d'une femme ou à une femme, *pettegola* f. : TAISEZ-VOUS, —, *tacete, pettegola.*

PÉRORAISON (pe-ro-rè-son), s. f.; rhét., dernière partie d'un discours, qui doit achever de convaincre et de persuader par le résumé rapide des preuves, et en excitant dans l'âme les plus vives émotions, *perorazione* f. = Mus., conclusion d'une symphonie, *perorazione* f.

PÉRORER (pe-ro-re), v. n., parler, discourir longuement et avec une sorte d'emphase; fam. et ir., *perorare.*

PÉROREUR (pe-ro-rör), s. m., celui qui a l'habitude de pérorer, *chiacchierone* m. : ENNUYEUX — : fam., *chiacchierone noioso.*

PÉROT (pe-ro), s. m., baliveau de deux coupes, *albero da taglio* m.

PÉROU (pe-ru), grand pays de l'Amérique méridionale, autrefois très-riche en mines d'or et d'argent, *Perù* m. = Pop. : GAGNER LE —, faire une grande fortune, *guadagnare un Perù;* CE N'EST PAS LE —, se dit de ce qui n'a pas grande valeur, dont on fait peu de cas, *non è già il Perù.*

PÉROUSE (pe-rus), ville forte du roy. d'Italie, anc. cap. de la DÉLÉGATION DE —, pr. des Etats de l'Eglise, *Perugia.*

PEROXYDE (pè-roch-ssid), s. m.; chim., combinaison d'un corps simple avec la plus grande proportion d'oxygène qu'il puisse absorber, *perossido* m.

PERPENDICULAIRE (pèr-pan-di-cü-lèr), adj.; géom., qui se dirige à angles droits, en formant un angle droit, *perpendicolare* : LIGNE —, *linea perpendicolare;* ÉCRITURE —, dont les lignes sont dirigées de haut en bas comme celle des Chinois et des Japonais, *scrittura verticale.* = S. f., ligne perpendiculaire, *perpendicolare* f. : TIRER, ABAISSER, ÉLEVER UNE —, *tirare, abbassare, innalzare una perpendicolare.*

PERPENDICULAIREMENT (pèr-pan-di-cü-lèr-man), adv., *perpendicolarmente* : TOMBER —, *cadere perpendicolarmente.*

PERPENDICULARITÉ (pèr-pan-di-cü-la-ri-te), s. f., état de ce qui est perpendiculaire, *perpendicolarità* f.

PERPENDICULE (pèr-pan-di-cül), s. m., ligne verticale et perpendiculaire qui, tombant à plomb du sommet d'un objet, sert à en mesurer la hauteur; peu us., *perpendicolo* m.

PERPÉTRATION (pèr-pe-tra-ssion), s. f.; dr., accomplissement, *perpetrazione* f. : LA — D'UN CRIME, D'UN ATTENTAT, *la perpetrazione di un delitto, di un attentato.*

PERPÉTRER (pèr-pe-tre), v. a.; dr., faire, commettre, *perpetrare* : — UN CRIME, UN ASSASSINAT; vieux, *perpetrare un delitto, un assassinio.*

PERPÉTUATION (pèr-pe-tüa-ssion), s. f., action qui perpétue; effet, résultat de cette action, *perpetuazione* f. : LA — DES ESPÈCES, *la perpetuazione delle speci.*

PERPÉTUEL (pèr-pe-tüèl), **LE**, adj., qui ne cesse point, qui dure toujours, qui ne finit ou ne doit finir jamais, *perpetuo* : ILS SONT LES PERPÉTUELS IMITATEURS DE LEURS PÈRES, *sono i perpetui imitatori dei loro padri*, ALLIANCE PERPÉTUELLE, *alleanza perpetua*; MOUVEMENT —, qui, une fois excité, se conserverait et se renouvellerait de lui-même et à tout jamais, *moto perpetuo.* = Qui dure toute la vie d'un homme, *perpetuo* : EXIL —, *esilio perpetuo.* = Se dit aussi des charges ou dignités dont on est pourvu pour toute la vie, et de ceux qui les occupent, *perpetuo.* = Continuel, fréquent, *continuo, frequente* : PARMI DES COMBATS —, *fra i combattimenti perpetui.* V. ETERNEL.

PERPÉTUELLEMENT (pèr-pe-tüèl-man), adv., sans cesse, *perpetuamente* : LES DAMNÉS SOUFFRIRONT — DANS L'ENFER, *i dannati soffriranno perpetuamente nell'inferno.* = Fréquemment, *frequentemente.*

PERPÉTUER (pèr-pe-tüe), v. a., faire durer sans cesse ou longtemps, *perpetuare* : C'EST CE QUI PERPÉTUE LES HAINES DANS LEURS DESCENDANTS, *è ciò che perpetua gli odii fra i loro discendenti.* = Se —, v. pr., être perpétué, *perpetuarsi.* = Se maintenir, *mantenersi* : SE — DANS UNE CHARGE, la conserver au delà du temps légal, *mantenersi in una carica.*

PERPÉTUITÉ (pèr-pe-tüi-te), s. f., durée perpétuelle, *perpetuità* f. : LA — DE LA FOI, *la perpetuità della fede.* = A —, loc. adv., pour toujours, *a perpetuità.* = Pour toute la vie, *per tutta la durata della vita* : IL EST CONDAMNÉ AUX GALÈRES À —, *egli è condannato ai lavori forzati a perpetuità.*

PERPIGNAN, ch.-l. du départ. des Pyrénées-Orientales, anc. cap. du Roussillon, *Perpignano.*

PERPLEXE (pèr-plèchs), adj., qui est dans la perplexité, *perplesso, dubbioso* : CAS, SITUATION —, qui cause de la perplexité, *caso perplesso, situazione perplessa.*

PERPLEXITÉ (pèr-plèch-ssi-te), s. f., indétermination pénible, dans une conjoncture ou situation complexe, *perplessità, irresoluzione* f. : CE FUT UNE NUIT D'ANGOISSE ET DE — POUR MOI, *fu per me una notte di angoscia e di perplessità*; LES ÉTATS GÉNÉRAUX SE TROUVAIENT DANS UNE GRANDE —, *gli Stati generali trovavansi in grande perplessità.* V. INDÉTERMINATION.

PERQUISITION (pèr-chi-si-ssion), s. f., recherche exacte d'une personne ou d'une chose cachée, *perquisizione* f.

PERRAULT (pè-ro) (Claude), architecte du XVIIe siècle auquel on doit le plan du nouveau Louvre construit par Louis XIV, ainsi que la fameuse colonnade, *Perrault.* = CHARLES —, frère du précédent, fut un littérateur paradoxal et un poète médiocre. Mais il a laissé un livre charmant et sans rival jusqu'ici dans son genre, les CONTES DES FÉES, *Perrault.*

PERRON, s. m., escalier extérieur et découvert, terminé par une plate-forme, *scalinata* f., *verone* m.

PERROQUET (pè-ro-che), s. m., oiseau grimpeur, à bec gros et bombé, qui apprend facilement à imiter la voix humaine, *pappagallo* m. = PARLER COMME UN —, sans comprendre ce qu'on dit, *parlare come un pappagallo.* = Mar., nom du mât, de la vergue et de la voile qui se gréent au-dessus du mât de hune, *perrocchetto* m.

PERRUCHE (pè-rüsc), s. f., espèce de perroquet à queue longue et étagée, *piccolo pappagallo.* = Vulg., femelle du perroquet, *femmina del pappagallo.*

PERRUQUE (pè-ruch), s. f., coiffure de faux cheveux, *parrucca* f. = T. de mépris sous lequel on a désigné les partisans des anciennes idées; très-fam., *parrucca* f., *parruccone* m.

PERRUQUIER (pè-ru-chie), s. m., celui qui fait des perruques, qui coiffe et qui rase; n'est plus guère us., *parrucchiere* m.

PERRUQUIÈRE (pè-ru-chièr), s. f., femme d'un perruquier, *parrucchiera* f.

PERS (pèr), **E** (pèrss), adj., de couleur intermédiaire entre le vert et le bleu, *perso.*

PER SALTUM (mots lat.), loc. adv.; dr. canonique, par saut, *per salto.*

PERSE (pèrss), poëte satirique latin, du premier siècle ap. J.-C., *Perso.*

PERSE, anc. empire de l'Asie occidentale, fondé par Cyrus et conquis par Alexandre, *Persia* f. = Etat actuel de l'Asie occidentale, cap. Téhéran, *Persia* f. = S. f., belle toile peinte qui vient de ce pays, *tela di Persia.* = Adj., qui appartient à la Perse, aux Perses, *persiano.* = S. m., habitant de ce pays, *Perso, persiano* m. = PERSAN, E, adj. et s., synon. de PERSE, *persiano.* = S. m., langue des Perses, *il Persiano.* = PERSIDE, région centrale de l'anc. Perse, *Perside* f. = PERSIEN, NE, adj., qui vient de l'ancienne Perse, qui en est ou qui y a rapport, *perso.* = PERSIQUE, adj., synon. du précédent, n'est us. que dans ORDRE —, archit., *ordine persico*, dont l'entablement est porté par des figures de captifs, et dans GOLFE —, géogr., entre la Perse et l'Arabie Heureuse, *golfo persico.*

PERSÉCUTANT (pèr-se-cü-tan), **E** (tant), adj., qui se rend incommode par ses importunités; fam. et peu us., *importuno, molesto.*

PERSÉCUTER (pèr-se-cu-te), v. a., tourmenter ou vexer avec persévérance, persistance, opiniâtreté, *perseguitare, molestare.* = Par exagér., excéder, importuner, harceler, *perseguitare.* = Faire éprouver des maux, des souffrances physiques, *perseguitare.* = Se —, v. pr., se tyranniser, se tourmenter violemment et injustement les uns les autres, *perseguitarsi.* V. INQUIÉTER.

PERSÉCUTEUR (pèr-se-cu-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui persécute, *persecutore* m., *persecutrice* f. = Personne pressante, importune, *molesto, importuno* m. = Adj. : ZÈLE —, *zelo persecutore.*

PERSÉCUTION (pèr-sse-cu-ssion), s. f., poursuite injuste et violente, *persecuzione* f. : TOUTE — FAIT DES PROSÉLYTES, *ogni persecuzione fa proseliti.* = Particul., tourments horribles que les empereurs romains firent subir aux chrétiens, *persecuzione* f. = Ce que l'Eglise et les chrétiens sont appelés à souffrir en vue de Dieu et du salut, *persecuzione* f. = Importunité, obsession continuelle et fatigante, *persecuzione, importunità* f.

PERSÉE, héros grec qui délivra Andromède, *Perseo* m. = S. m., constellation voisine d'Andromède, *Perseo* m.

PERSÉPOLIS, anc. cap. de la Perside, pillée par les Macédoniens en 330. Il n'en reste plus que des ruines, *Persepoli.*

PERSÉVÉRAMMENT (pèr-sse-ve-ra-man), adv., avec persévérance, *perseverantemente.*

PERSÉVÉRANCE (pèr-sse-ve-ranss), s. f., qualité ou action de celui qui persévère, *perseveranza* f. : LE SUCCÈS NAÎT DE LA —, *il successo nasce dalla perseveranza.* = Constance dans la foi, dans la piété, *perseveranza, costanza* f.

PERSÉVÉRANT (pèr-sse-ve-ran), **E** (rant), adj., qui persévère, *perseverante.*

PERSÉVÉRER (pèr-sse-ve-re), v. n., ne pas cesser d'agir, de faire, d'être avec constance, *perseverare* : — DANS UN SENTIMENT, DANS UNE ENTREPRISE, *perseverare in un sentimento, in una impresa.* = Abs., persister dans le bien, *perseverare nel bene.*

PERSICAIRE (pèr-ssi-chèr), s. f., plante d'ornement, de la famille des polygonacées, *persicaria* f.

PERSICOT (pèr-si-co), s. m., liqueur spiritueuse faite avec de l'esprit-de-vin et des noyaux de pêche, *rosolio* m. *di nocciuoli di pesca.*

PERSIENNE (pèr-ssièn), s. f., contrevent qui, au lieu d'être plein, est formé d'un châssis de bois dans lequel jouent des jalousies disposées en abat-jour, *persiana* f.

PERSIFLAGE (pèr-ssi-flasg), s. m., raillerie fine et mordante, *fina ironia* f.

PERSIFLER (per-ssi-fle), v. a., dire à quelqu'un des choses flatteuses qu'il croit sincères, mais qui sont autant de contre-vérités, *deridere* : — LES GENS, *deridere la gente.* = V. n., parler avec ironie, avec moquerie, *parlare ironicamente.* = Se —, v. pr., se railler l'un l'autre, *deridersi.*

PERSIFLEUR (pèr-ssi-flör), **EUSE** (flös), s., celui, celle qui persifle, qui a l'habitude de persifler, *motteggiatore* m.

PERSIL (pèr-ssi), s. m., plante potagère et aromatique, de la famille des ombellifères, dont on se sert dans les préparations culinaires, *prezzemolo* m. = GRÊLER SUR LE —, exercer son pouvoir, sa critique sur des gens ou des choses de peu d'importance, *fare lo sputasenno.*

PERSILLADE (pèr-ssi-iad), s. f., ragoût fait de tranches de bœuf froid assaisonnées avec du persil, *braciuole* f. pl. *condite con prezzemolo.*

PERSILLÉ, E (pèr-ssi-ie), adj., se dit du fromage dont l'intérieur est parsemé de taches verdâtres, *verderognolo.*

PERSISTANCE (pèr-ssis-tanss), s. f., action de persister; qualité de ce qui est persistant, *persistenza, perseveranza* f.

PERSISTANT (per-ssis-tan), **E** (tant), adj.; bot., se dit d'un organe, ordinairement caduc, qui ne se détache pas spontanément de son support, *persistente.*

PERSISTER (pèr-ssis-te), v. n., ne pas cesser d'agir, d'être avec fermeté ou avec énergie, *persistere, perseverare* : ILS PERSISTAIENT DANS LEUR INCRÉDULITÉ, *persistevano nella loro incredulità*; — DANS SA RÉSOLUTION, DANS SON DIRE, *persistere nella sua risoluzione, nel suo dire.*

PERSONNAGE (pèr-sso-nasg), s. m., personnage remarquable, illustre, *personaggio* m. : VOUS DIRAI-JE LES NOMS DE CES GRANDS PERSONNAGES? *debbo io dirvi i nomi di questi grandi personaggi?* = Se prend aussi ir. et en mauv. part : VOILÀ UN PLAISANT —, *ecco un piacevole personaggio.* = Rôle que joue un acteur, une actrice, *personaggio* m. = Rôle qu'on joue dans le monde, *personaggio* m. = Etre animé que la poésie personnifie, *personaggio* m. : — ALLÉGORIQUE, *personaggio allegorico*; FAIRE, SE CROIRE UN —, affecter de grands airs, *fare, credersi un personaggio*; TAPISSERIE À —, à figures humaines, *panno tessuto a figure.*

§ **PERSONNAGE, RÔLE.** Le premier, *personaggio* m., indique la manière d'être, le rang, la qualité; le second, *parte* f., la manière d'agir, la conduite, la part ou la sorte d'action.

PERSONNALITÉ, s. f., ce qui fait qu'une personne est elle-même et non pas un autre, *personalità* f. : LA PERTE TOTALE DE LA MÉMOIRE DÉTRUIRAIT LE SENTIMENT DE LA —, *la perdita totale della memoria distruggerebbe il sentimento della personalità.* = Caractère, qualité de ce qui est personnel, *personalità* f. : DÉPOUILLONS TOUTE — POUR JUGER SAINEMENT, *spogliamoci di qualsiasi personalità onde giudicare sanamente.* = Egoïsme, *personalità* f. : — ODIEUSE, *personalità odiosa.* = Trait piquant, injurieux et personnel contre quelqu'un, *personalità* f., *frizzo mordace* m.

PERSONNAT (pèr-sso-na), s. m., bénéfice qui donnait, dans une église, préséance sur les simples chanoines, *sorta di beneficio in alcune chiese cattedrali.*

PERSONNE, s. f., homme ou femme, *persona* f. : LES — QUI SONT EN PEINE CROIENT VOLONTIERS CE QU'ELLES APPRÉHENDENT, *le persone afflitte credono volontieri a ciò che esse temono*; ACCEPTION DE —, préférence qu'on donne à une personne plutôt qu'à une autre, *rispetto dato a persone.* = Se dit quelquefois des femmes seulement, *persona* f. : UNE JEUNE —, *una giovane*; CETTE BELLE —, *questa bella giovane.* = Corps, figure extérieure de l'individu, *persona* f. : LEUR RANG EXPOSE LEUR VIE COMME UNE — AUX YEUX DU PUBLIC, *suo rango espone la loro vita siccome la loro persona agli occhi del pubblico*; PARLANT À

SA —, à lui-même, *parlandogli in persona, personalmente*. On dit dans le même sens : J'Y SERAI EN —, *vi sarò in persona ;* ÊTRE BIEN FAIT DE SA —, avoir une belle taille, des formes régulières et des proportions avantageuses, *essere ben fatto della persona ;* PAYER DE SA —, s'exposer soi-même au danger, à la fatigue, *esporsi, pagar del proprio.* = Individu mâle ou femelle, *persona* f. V. GENS. = LA — DU ROI, le roi, *la persona del re ;* LES TROIS — DIVINES, la Trinité, *le tre persone divine.* = Gramm., nom que l'on donne aux trois relations que le sujet de la proposition a nécessairement à l'acte de la parole, *persona* f. : PRONOM DE LA 1re —, *pronome della prima persona ;* CE VERBE EST À LA 3e — DU PLURIEL, *questo verbo è alla terza persona del plurale.*

PERSONNE, pro. indéf. m., nul, aucun, pas un, *nessuno, niuno :* L'AMOUR EST UN TYRAN QUI N'ÉPARGNE —, *l'amore è un tiranno che risparmia nessuno.* = Quelqu'un, qui que ce soit; dans ce sens, il ne prend pas la négation, *nessuno :* JE DOUTE QUE — Y RÉUSSISSE, *dubito che nessuno vi riesca.*

PERSONNÉ, E, adj. ; bot., se dit d'une corolle, d'une fleur qui figure plus ou moins le mufle d'un animal, *larvato.* = PERSONNÉES, s. f. pl., classe de plantes qui comprend celles dont la corolle est personnée, *le larvate* f. pl.

PERSONNEL, s. m., ensemble de personnes employées dans une administration, faisant partie d'un corps, *personale* m. : — D'UN THÉÂTRE, acteurs qui y sont attachés, *il personale di un teatro.*

PERSONNEL, LE, adj., propre et particulier à chaque personne, *personale :* MÉRITE, INTÉRÊT —, *merito, interesse personale ;* LES FAUTES SONT PERSONNELLES, le coupable seul en doit être responsable, *le colpe sono personali ;* CRITIQUE PERSONNELLE, qui s'attaque à la personne de l'auteur, *critica personale ;* ENTRÉE —, qui appartient à une personne et qu'elle ne peut transmettre à une autre, *entrata personale ;* CONTRIBUTION —, qu'on paye individuellement, *contribuzione personale.* = Egoïste, qui n'est occupé que de soi, *egoista :* CET HOMME EST TRÈS —, *costui è sommamente egoista.* = Gramm. : PRONOM —, qui marque les personnes, *pronome personale.* = Dr. : ACTION —, par laquelle on poursuit une personne obligée en son propre nom, *azione personale.*

PERSONNELLEMENT (pèr-sso-nèl-man), adv., en personne; se rapporte tantôt au régime, tantôt au sujet du verbe, *personalmente :* ÊTRE OFFENSÉ —, *essere personalmente offeso.*

PERSONNIFICATION (pèr-sso-ni-fi-ca-ssion), s. f., action de personnifier; résultat de cette action, *personificazione* f.

PERSONNIFIER (pèr-sso-ni-fie), v. a., attribuer à une chose imaginée le rôle d'une personne réelle, *personificare :* LES POËTES ET LES PEINTRES PERSONNIFIENT TOUT, *i poeti ed i pittori tutto personificano.* = C'EST LA SOTTISE, LA BONTÉ PERSONNIFIÉE, se dit fam. de quelqu'un de très-sot, de très-bon, *è la stoltezza, la bontà personificata.*

PERSPECTIF, IVE, adj., qui représente un objet en perspective, *prospettivo :* VUE PERSPECTIVE, *veduta prospettiva.*

PERSPECTIVE (pèrs-pèch-tiv), s. f., partie de la géométrie qui enseigne à représenter sur une surface les objets que l'on a devant les yeux, selon la différence que l'éloignement et la position apportent dans leur figure et dans leur couleur; imitation des objets au moyen de la perspective, *prospettiva* f. : C'EST L'EFFET DE LA —, *è l'effetto della prospettiva.* = Aspect que divers objets, vus de loin, ont par rapport au lieu d'où on les regarde, *prospettiva* f. *veduta in lontananza.* = Peinture qui représente des jardins, des bâtiments, etc., et qu'on met au bout d'une galerie ou d'une allée de jardin pour tromper agréablement la vue, *prospettiva* f. = Ce que l'on est en droit d'attendre dans l'avenir; ce qui paraît certain, quoique éloigné, *prospettiva* f. : AVOIR LA — D'UNE GRANDE FORTUNE, *avere la prospettiva di una grande fortuna ;* EN —, dans l'éloignement, *in prospettiva, nell'avvenire, col tempo.*

PERSPICACE (pèrs-pi-cass), adj., qui a de la perspicacité, *perspicace.*

PERSPICACITÉ (pèrs-pi-ca-ssi-te), s. f., pénétration d'esprit, promptitude à saisir les choses difficiles, *perspicacia, perspicacità* f. V. PÉNÉTRATION.

PERSPICUÏTÉ (pèrs-pi-cü-i-te), s. f., qualité du discours, du style, qui rend clair et intelligible ce que l'on dit, *perspicuità* f.

PERSPIRATION (pèrs-pi-ra-ssion), s. f., transpiration insensible, *perspirazione* f.

PERSUADER (pèr-ssüa-de), v. a., déterminer ou emporter la volonté de quelqu'un en faveur de ce qu'on lui propose, *persuadere, convincere :* NOUS LEUR PERSUADONS TOUT CE QUI NOUS PLAÎT, *persuadiamo loro tutto ciò che ci piace.* V. CONVAINCRE. = ÊTRE PERSUADÉ, croire, s'imaginer, *essere persuaso :* JE SUIS PERSUADÉ QUE JE NE LUI PARLAI PAS DE CELA DANS MA LETTRE, *sono persuaso che non gli parlava di ciò nella mia lettera.* = Se —, v. pr., même sens, *persuadersi.* = Etre persuadé, *essere persuaso.*

PERSUASIF, IVE, adj., qui a le pouvoir, le talent de persuader, *persuasivo :* LANGAGE, ORATEUR —, *linguaggio, oratore persuasivo.*

PERSUASION (pèr-ssüa-sion), s. f., action de persuader; résultat de cette action, *persuasione* f. : AVOIR LA — SUR LES LÈVRES, être très-éloquent, *avere in grado eminente la facoltà di persuadere.* = Ferme croyance, *persuasione, convinzione* f. : J'AI LA — QU'IL M'EST ATTACHÉ, *ho la convinzione ch'egli mi è affezionato.*

PERTE (pèrt), s. f., privation d'un avantage, d'un bien physique ou moral, *perdita* f. : CE BIEN QUI LUI RESTE LE CONSOLE DE LA — DE TOUS LES AUTRES, *questo bene che gli rimane lo consola della perdita di tutti gli altri ;* C'EST PAR LA — DE SA LIBERTÉ QUE LE CHEVAL COMMENCE SON ÉDUCATION, *è mediante la perdita della sua libertà che il cavallo incomincia la sua educazione.* = Privation causée par la mort, *perdita* f. : LA — D'UN ÉPOUX NE VA POINT SANS SOUPIRS, *la perdita di un sposo è sempre seguita da sospiri.* = Mort, *perdita, morte* f. : JURER LA — DE QUELQU'UN, *giurare la perdita di qualcuno.* = Ruine, *rovina* f. : L'EMPIRE ROMAIN QUI CROIT VOIR SON SALUT OU SA — EN MA MAIN, *l'impero romano che crede vedere la sua salvezza o la sua rovina fra le mie mani.* = Dommage, diminution de bien, de profit, *perdita* f., *danno, pregiudizio* m. : DANS CETTE AFFAIRE, LA — EST COMPENSÉE PAR LE GAIN, *in questo affare la perdita è compensata dal guadagno.* V. DOMMAGE. = Mauvais succès d'un procès, d'une bataille, *perdita* f. : LES ROMAINS QUE LA GUERRE ENRICHIT DE NOS PERTES, *i Romani che la guerra arricchisce con le nostre perdite ;* ÊTRE REPOUSSÉ AVEC —, après avoir perdu beaucoup de monde ; avoir un désavantage marqué dans une dispute, dans une contestation, *essere respinto con perdite.* = Mauvais usage, emploi inutile, *perdita* f. : LA — DU TEMPS, DE SES PEINES, *perdita di tempo, delle sue fatiche.* = Damnation, *dannazione* f. = Géogr., endroit où certains cours d'eau disparaissent sous terre, *luogo dove un fiume si perde.* = À —, loc. adv., en perdant, *con perdita :* VENDRE À —, *vendere con perdita ;* À — D'HALEINE, jusqu'à perdre haleine, *a perderne il fiato ;* À — DE VUE, loc. adv., assez loin pour qu'on ne distingue plus les objets, *fuori di veduta.* = PARLER, RAISONNER À — DE VUE, dans le vague, sans aboutir à rien, *fare discorsi prolissi o noiosi.* = EN —, loc. adv., en déficit, *con perdita ;* EN PURE —, À PURE —, loc. adv., sans utilité, sans motif, sans effet, *senza utilità, inutilmente.*

PERTH, ville d'Ecosse, cap. d'un comté de même nom, au N.-O. d'Edimbourg, *Perth.*

PERTINEMMENT (pèr-ti-na-man), adv., convenablement, avec jugement, avec justesse, *convenevolmente, saviamente.*

PERTINENCE (pèr-ti-nanss), s. f., qualité de ce qui est pertinent, *pertinenza* f.

PERTINENT (pèr-ti-nan), **E** (nant), adj., qui est tel qu'il convient, *pertinente.*

PERTUIS (pèr-tü-i), s. m., ouverture pratiquée dans certaines digues pour laisser les bateaux, *pertugio, buco* m. = Géogr., passage étroit entre deux îles ou entre une île et le continent; se dit quelquefois d'un passage étroit entre deux montagnes, *stretto* m.

PERTUISANE (pèr-tüi-sann), s. f., sorte de hallebarde légère qui ne dépassait guère la taille d'un homme, *partigiana* f.

PERTURBATEUR (pèr-tür-ba-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui jette la perturbation, *perturbatore* m., *perturbatrice* f. : — DE LA LOI ET DU REPOS PUBLIC, *perturbatore della legge e della pubblica quiete.* = Adj. : FORCE, MÉDECINE PERTURBATRICE, *forza, medicina perturbatrice.*

PERTURBATION (pèr-tür-ba-ssion), s. f., trouble, dérangement considérable dans l'Etat ou dans la marche naturelle d'une chose, *perturbazione* f., *scompiglio* m. = Méd., trouble causé dans les fonctions par quelque maladie, dans les maladies par quelque agent thérapeutique, *perturbazione* f. = Phys., mouvements brusques éprouvés chaque jour par l'aiguille aimantée, *perturbazione* f. = Astr., inégalités qu'on observe dans le mouvement elliptique des planètes, *perturbazione* f.

PERTUS (pèr-tü), **E** (tüs), adj.; bot., percé de petits trous ou couvert de points transparents, *pertugiato, forácchiato.*

PÉRUGIN (pe-rü-sgen), peintre italien, né près de Pérouse en 1446, mort en 1524, eut à Rome une école nombreuse d'où sortit Raphaël. Ses têtes de Vierge ont un caractère céleste, *il Perugino.*

PÉRUZZI, peintre et architecte italien du XVIe siècle qui porta à sa perfection l'art de la décoration scénique, *Peruzzi.*

PERVENCHE (pèr-vansc), s. f.; bot., plante de la famille des apocynées dont les fleurs sont d'un bleu d'azur, *pervinca* f.

PERVERS (pèr-vèr), **E** (vèrs), adj., méchant, dépravé, *perverso, cattivo, malvagio :* ANIMAL —, *animale perverso.* = Se dit aussi des choses, *perverso :* MAXIME, OPINION PERVERSE, *massima, opinione perversa.* = S., personne profondément vicieuse, *perverso* m. : CRAIGNEZ L'AMITIÉ DU —, *temete l'amicizia del perverso.* V. VICIEUX.

PERVERSION, s. f., changement de bien en mal, *perversione* f., *pervertimento* m. : LA SOIF DES RICHESSES CAUSE LA — DES MŒURS, *la sete delle ricchezze è causa della perversione dei costumi.*

PERVERSITÉ, s. f., état ou vice de ce qui est pervers, *perversità* f. : LA — DES MŒURS, D'UNE DOCTRINE, *la perversità dei costumi, di una dottrina.*

PERVERTIR, v. a., dépraver complétement, *pervertire, corrompere :* LA SOCIÉTÉ PERVERTIT LES HOMMES, *la società pervertisce gli uomini ;* — L'ORDRE DES CHOSES, troubler un ordre établi, *pervertire l'ordine delle cose.* = — LE SENS D'UN PASSAGE, le dénaturer, l'altérer, *stravolgere, pervertire il senso di uno squarcio.* = Se —, v. pr., devenir pervers, *pervertirsi :* CE JEUNE HOMME S'EST PROMPTEMENT PERVERTI, *questo giovane si è presto pervertito.* V. DÉPRAVER.

PERVERTISSEMENT (pèr-vèr-tiss-man), s. m.; néol., action de pervertir; effet de cette action, *pervertimento* m., *perversione* f.

PERVERTISSEUR (pèr-vèr-ti-ssör), s. m., celui qui pervertit, *pervertitore, corrompitore* m.

PESADE (p-sad), s. f., mouvement d'un cheval qui lève les pieds de devant sans remuer ceux de derrière, *posata* f.

PESAGE (p-sasg), s. m., action de peser, *il pesare* m.

PESAMMENT (p-sa-man), adv., d'une manière pesante, *pesantemente, gravemente :* MARCHER —, *camminare gravemente ;* SOLDAT — ARMÉ, se dit des soldats de l'antiquité qui étaient armés de toutes pièces, *soldato armato pesantemente.* = PARLER, ÉCRIRE —, sans facilité, sans grâce, *parlare, scrivere pesantemente, senza facilità.*

PESANT (p-san), **E** (sant), adj., qui a du poids, qui est lourd, par opposit. à léger, *pesante, grave :* AIR LOURD ET —, *aspetto grave e pesante.* = Qui a le poids réglé, *di giusto peso.* = Onéreux, fâcheux, pénible, *oneroso, penibile.* = Lent, tardif, *lento, tardo :* LE CORPS D'UN ÂNE — ET STUPIDE, *il corpo di un asino pesante e stupido.* = Qui manque de vivacité, de légèreté, *senza*

vivacità, senzo garbo. = PESANT, s. m. : VALOIR SON — D'OR, se dit de quelqu'un ou de quelque chose d'excellent, *vale tant'oro quanto pesa.* = Morceau de métal que les tailleurs mettent sur leur ouvrage pour l'assujettir, *peso* m. = Adv. : UNE LIVRE — D'OR, *il peso di una libbra d'oro.*

§ **PESANT, LOURD.** PESANT se dit de ce qui est tel par nature; LOURD, de ce qui est devenu tel par le fait des hommes. Un pas PESANT se fait avec lenteur; un pas LOURD, de mauvaise grâce. Même différence au fig.

PESANTEUR (p-san-tör), s. f., tendance des corps vers le centre de la terre; force qui préside à cette tendance, *gravità, gravezza, pesantezza* f. : LES LOIS DE LA —, *le leggi della gravità ;* — DE L'AIR, *pesantezza dell'aria.* = Qualité de ce qui est pesant, *pesantezza* f. : LA CROIX DE JÉSUS-CHRIST EST D'UNE — EXTRAORDINAIRE, *la croce di Gesù Cristo è di una straordinaria pesantezza.* = Défaut d'activité, de vivacité, de légèreté, *pesantezza, lentezza* f. : — DU STYLE, *pesantezza dello stile.* = Violence du coup d'un corps pesant, *pesantezza* f. = Méd., indisposition qui fait qu'on sent comme un poids à quelque partie du corps, *gravezza, pesantezza* f.

§ **PESANTEUR, POIDS, GRAVITÉ.** La PESANTEUR, *pesantezza* f., d'un bœuf est sa lenteur à se mouvoir; son poids, *peso* m., est le nombre de kilogrammes qu'il pèse. Au fig., la PESANTEUR est un vice résultant de la constitution d'un animal ou d'un homme; le POIDS est quelque chose de difficile à supporter; c'est encore le degré d'importance d'une personne ou d'une chose par rapport aux autres. GRAVITÉ, *gravità* f., nom scientifique de la pesanteur, marque au fig. une qualité de caractère.

PESCHIERA, ville forte de la Vénétie, au N.-O. de Mantoue, *Peschiera.*

PESÉE (p-se), s. f., action de peser; quantité de ce qu'on a pesé en une fois, *il pesare, pesamento* m. = Effort des hommes qui tirent du haut en bas sur un cordage, qui poussent ou soulèvent un corps à l'aide d'un levier, *il pesare* m.

PÈSE-LIQUEUR (pès-li-chör), s. m., instrument qui sert à déterminer la pesanteur spécifique des liqueurs, *pesaliquori* m.

PESER (p-se), v. a., reconnaître le poids d'une chose en la comparant avec un corps dont le poids est connu, fixé, *pesare :* — DE LA VIANDE, DU PAIN, *pesare carne, pane.* = Examiner attentivement pour connaître le fort et le faible, *pesare, considerare, ponderare :* — TOUTES SES PAROLES, TOUT CE QU'ON DIT, parler avec lenteur et circonspection, *pesare le parole, parlare con grande circospezione.* = V. n., avoir du poids, un certain poids, *pesare :* VOLUME POUR VOLUME, LA TERRE PÈSE QUATRE FOIS PLUS QUE LE SOLEIL, *proporzionalmente la terra pesa quattro volte di più che il sole.* = Avoir le poids légal, *pesare, avere il peso legale.* = Être à charge, *pesare, essere a carico :* QUE CES VAINS ORNEMENTS ME PÈSENT! *quanto mi pesano questi vani ornamenti!* = CE SECRET LUI PÈSE, il ne peut le garder, *questo segreto gli pesa.* = Appuyer fortement, *poggiare fortemente sopra checchè sia :* — SUR UN LEVIER, *poggiare sopra una leva.* = Demeurer longtemps, insister, *insistere :* — SUR LES CIRCONSTANCES DIGNES DE REMARQUE, *insistere sopra le circostanze degne di rimarca ;* — SUR L'ESTOMAC, être de difficile digestion, *pesare sullo stomaco ;* CELA LUI PÈSE SUR LE CŒUR, il en est affligé; il en conserve du ressentiment, *ciò gli pesa sul cuore.* = Se —, v. pr., être pesé, examiné, *pesarsi.* = Reconnaître son propre poids, *pesarsi.*

PESEUR (p-sör), s. m., celui qui pèse, *pesatore* m.

PESON (p-son), s. m., balance, *stadera* f. V. ROMAINE.

PESSIMISME (pè-ssi-mism), s. m., système de ceux qui voient tout en mal, qui sont plus frappés des inconvénients que des avantages d'une affaire, *pessimismo* m.

PESSIMISTE (pè-ssi-mist), s. et adj., se dit de quelqu'un qui est entiché de pessimisme, qui voit tout en noir, *pessimista* m.

PESTE (pèst), s. f., maladie fébrile et épidémique qui cause une grande mortalité, *peste, pestilenza* f. = Toute maladie qui fait mourir beaucoup d'hommes ou beaucoup d'animaux, *pestilenza* f. = Chose pernicieuse qui corrompt les cœurs ou les esprits, *peste* f. : LA FLATTERIE EST LA — DES COURS, *l'adulazione è la peste delle corti.* = Personne dont le pouvoir est funeste, dont la fréquentation est pernicieuse, *peste* f. : LES FAUX PHILANTHROPES SONT LES PESTES DU GENRE HUMAIN, *i falsi filantropi sono la peste del genere umano ;* se dit par exagér. d'une petite fille ou d'un garçon malicieux, *peste* f. = Par imprécation : LA — DE TA CHUTE, *maledetta la tua caduta!* = Par exclamation : —, LA BELLE! *oh! questa è pur bella!*

PESTER (pès-te), v. n., montrer, par des paroles aigres ou emportées, le mécontentement qu'on a contre quelqu'un ou quelque chose, *strepitare, entrare in collera, infuriare.*

PESTH, ville forte de Hongrie, sur le Danube, en face de Bude, à laquelle elle est unie par un pont, *Pesth.*

PESTIFÈRE (pès-ti-fèr), adj., qui communique la peste, *pestifero.*

PESTIFÉRÉ, E, adj., infecté de peste, *appestato :* — PAYS, *paese appestato.* = S., personne atteinte de la peste, *appestato* m. = ON LE FUIT COMME UN —, se dit d'un homme dont on évite le commerce, *lo si fugge come un appestato.*

PESTILENCE (pès-ti-lanss), s. f., corruption de l'air; vieux, *pestilenza, peste* f. = IL EST ASSIS DANS LA CHAIR DE —, il professe des doctrines pernicieuses, *insegna una dottrina pestifera.*

PESTILENT (pès-ti-lan), **E** (lant), adj., qui tient de la peste, *pestilente :* FIÈVRE PESTILENTE, *febbre pestilente.* = Contagieux, *contagioso.*

PESTILENTIEL (pès-ti-lan-ssiel), **LE**, adj., infecté de peste, contagieux, *pestilenziale :* MALADIES, VAPEURS PESTILENTIELLES, *malattie, vapori pestilenziali.*

PET (pe), s. m., vent qui sort du corps par en bas et avec bruit, mot bas, *peto* m. = — DE NONNE, beignet soufflé, *tortelli* m. pl.

PÉTALE (pe-tal), s. m.; bot., chacune des pièces qui composent la corolle, *petalo* m.

PÉTALISME (pe-ta-lism), s. m., espèce d'ostracisme, en usage à Syracuse, où le suffrage se donnait sur une feuille, *petalismo* m.

PÉTALOÏDE, adj.; bot., qui a l'aspect et la coloration des pétales, *petaloide :* CALICE —, *calice petaloide.*

PÉTARADE (pe-ta-rad), s. f., suite de pets que fait un cheval en ruant, *spetezzamento* m. = Bruit qu'on fait avec la bouche par mépris de quelqu'un, *strepito fatto colla bocca imitando lo spetezzamento in disprezzo di qualcuno :* IL M'A RÉPONDU PAR UNE —, il n'a fait aucun cas de ce que je lui ai dit, *si rise delle mie parole.*

PÉTARD (pe-tar), s. m., pièce d'artifice qui consiste en un petit cylindre de papier fort, rempli de poudre, qui éclate quand on met le feu à la mèche, *petardo* m. = Artill., machine de métal, chargée de poudre, pour faire sauter les portes et les palissades, *petardo* m. = Insecte coléoptère dont l'anus lance des jets d'une matière âcre et blanchâtre, *specie di scarafaggio.*

PÉTARDER (pe-tar-de), v. a., faire jouer le pétard, *petardare.*

PÉTARDIER (pe-tar-die), s. m., celui qui fait les pétards ou qui les applique, *petardiere :* HABILE, HARDI —, *petardiere abile, ardito.*

PÉTASE (pe-tas), s. m., sorte de chapeau des anciens, à bords très-étroits, *petaso* m.

PÉTAUD (pe-to), s. m. : COUR DU ROI —, lieu de confusion où tout le monde est maître; fam., *casa, luogo ove tutti comandano, una babilonia* f.

PÉTAUDIÈRE (pe-to-dièr), s. f., assemblée confuse, lieu où chacun fait le maître; fam., *babilonia, confusione* f.

PÉTÉCHIAL (pe-te-scial), **E**, adj., qui est de la nature des pétéchies ou qui est accompagné de pétéchies, *petecchiale.*

PÉTÉCHIES (pe-te-sci), s. f. pl., taches rouges ou pourprées qui se manifestent souvent sous la peau durant le cours des fièvres graves, *petecchie* f. pl.

PET-EN-L'AIR (pe-tan-lèr), s. m. inv., espèce de robe de chambre qui ne descend que jusqu'au bas des reins, *veste di camera molto corta.*

PÉTER (pe-te), v. n., faire un pet, *spetezzare.* = Éclater avec bruit : — DANS LA MAIN, manquer, faire défaut, ne pas tenir ses promesses; mot bas, *mancare alle proprie promesse.*

PÉTERSBOURG (pe-ters-burg) (Saint-), cap. de l'empire russe, près de l'embouchure de la Néva, *Pietroburgo.*

PÉTERWARDEIN, ville forte des États autrichiens, sur le Danube. Le prince Eugène y battit les Turcs en 1716, *Petervardino.*

PÉTHION, membre de la Constituante et de la Convention, fut maire de Paris en 1791 et 1792. Proscrit en 1793, il se donna la mort dans le Midi, *Péthion.*

PÉTEUR (pe-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle qui pète, qui a l'habitude de péter; mot bas, *chi spetezza.* = Prov. et très-fam. : COMME UN — OU UN PÉTEUX, honteusement, *come un cane, vergognosamente.*

PETILLANT (pe-ti-ian), **E** (iant), adj., qui petille, qui brille avec éclat, *crepitante, vivace, scintillante :* FEU —, *fuoco scintillante ;* DES YEUX PETILLANTS, *occhi scintillanti.*

PETILLEMENT (pe-tii-man), s. m., action de petiller, *scoppiettio* m.

PETILLER (pe-ti-ie), v. n., éclater avec un petit bruit réitéré et en sautillant, *scoppiettare, scoppiare :* — D'ARDEUR, D'INDIGNATION, DE COURAGE, etc., manifester par ses gestes ou ses regards qu'on est plein d'ardeur, d'indignation, etc., *manifestare con gesti o con sguardi il proprio sdegno ;* SES YEUX PETILLAIENT D'IMPATIENCE, *i suoi occhi scintillavano per impazienza ;* — DE FAIRE UNE CHOSE, en avoir une extrême impatience, *essere impaziente di fare una data cosa.* = Briller avec éclat, étinceler, *scintillare :* — D'ESPRIT, manifester un esprit vif et brillant, *scintillare d'ingegno.*

PÉTIOLAIRE (pe-ssio-lèr), adj.; bot., qui est de la nature du pétiole, *peziolare.*

PÉTIOLE (pe-ssiol), s. m., partie d'une feuille qui lui sert de support, *peziolo* m. = Base, queue d'une feuille, *peziolo* m.

PÉTIOLÉ (pe-ssio-le), **E**, adj., muni d'un pétiole, *peziolato.*

PETIT (p-ti), **E** (p-tit), adj., exigu, de peu d'étendue ou de volume, par opposit. à GRAND, *piccolo :* — HOMME, ESPACE, VILLAGE, *uomo, spazio, villaggio piccolo;* QUE LA TERRE EST PETITE À QUI LA VOIT DES CIEUX! *quanto la terra è mai piccola per chi la vede dai cieli!* = Peu considérable, peu important en soi, *piccolo :* — PAS, BRUIT, *piccolo passo, piccolo rumore;* UN — NOMBRE, UNE — SOMME, *un piccolo numero, una piccola somma.* = PORTER LE — COLLET, l'habit ecclésiastique, *portare il collerino.* = C'EST UN — GÉNIE, se dit d'un homme dont les facultés intellectuelles sont très-bornées, *è un uomo di piccolo ingegno :* SE FAIRE —, tâcher d'occuper le moins de place possible; éviter l'éclat; ne pas attirer sur soi les regards, *farsi piccolo ;* ÊTRE — DEVANT QUELQU'UN, perdre beaucoup à lui être comparé, *essere piccolo dinanzi a qualcheduno.* = CELA EST —; fam., peu noble, peu généreux, *questo è piccolo, meschino.* = De basse condition, *di bassa estrazione :* LE — PEUPLE, *il popolo minuto, il basso popolo ;* — GUERRE, simulacre de guerre, *finta guerra.* = T. de mépris, *omettino* m.

§ **PETIT, MENU, MINCE, DÉLIÉ, TÉNU, SUBTIL, EXIGU, FIN, GRÊLE.** Le premier, *piccolo*, est le terme général. MENU, *minuto*, est opposé à gros, MINCE, *sottile*, à épais. DÉLIÉ, *sottile*, se dit de ce qui est fait de petits fils, de ce qui est à la fois long et menu, d'un corps dont les éléments sont imperceptibles. TÉNU, *tenue*, qui a le sens de très-menu, se dit surtout des fluides. Ce qui est SUBTIL se glisse facilement, *sottile.* EXIGU, *esiguo*, désigne l'insuffisance, le manque de quantité. FIN, *fino*, est opposé à grossier. GRÊLE, *gracile*, se dit surtout des parties faibles et minces.

PETIT, s. m., animal nouvellement né, *nati* m. pl. = Se dit des enfants, par caresse ou familiarité : MON —, DONNEZ-MOI CELA,

piccol mio, datemi questo. = Le f. est us. dans ce sens : MA PETITE, *la mia piccola, la mia bimba.* = Au pl., le peuple, par opposit. aux grands, *i piccoli* m. pl. = EN —, loc. adv., en raccourci, *in piccolo :* RÉDUIRE EN — TOUT UN GRAND OUVRAGE, *ridurre in piccolo un grande lavoro ;* DU — AU GRAND, par comparaison des petites choses aux grandes, *dal piccolo al grande ;* UN —, s'est dit pour un peu, *un poco ;* — À —, peu à peu, *poco a poco.* = PETITS-PIEDS, s. m. pl., petits oiseaux d'un goût délicat, *uccellini la cui carne è squisita.* V. MAISON et GRIS.

PETITEMENT (ptit-man), adv., d'une manière petite et pauvre, *poveramente :* ÊTRE LOGÉ —, *essere poveramente alloggiato.*

PETITESSE (pti-tèss), s. f., peu d'étendue, peu de volume, *piccolezza* f. : LA — D'UN VASE, *la piccolezza di un vaso.* = Modicité, *modicità, tenuità* f. : LA — D'UN DON, *la tenuità di un dono.* = Faiblesse, bassesse, *debolezza, bassezza* f. = Action vile, humiliante qui dénote la petitesse du cœur, de l'esprit, *azione vile, bassa.* = Manque d'élévation, vulgarité, *piccolezza d'animo, bassezza* f.

PETIT-FILS (p-ti-fiss), s. m., **PETITE-FILLE** (fii), s. f., enfant du fils ou de la fille, *nipotino* m., *nipotina* f.

PETIT-LAIT (p-ti-lè), s. m., partie séreuse du lait, *siero* m.

PETIT-MAÎTRE (pti-mètr), s. m., **PETITE-MAÎTRESSE** (ptit-mè-trèss), s. f., personne qui affecte un air avantageux, un ton tranchant, des manières libres et étourdies, *damerino, zerbinotto* m.

PETITE-VÉROLE, s. f. V. VARIOLE.

PÉTITION (pe-ti-ssion), s. f., demande, plainte, vœu adressé par écrit à une autorité, *petizione* f. = Dr. : — D'HÉRÉDITÉ, par laquelle l'héritier légitime ou légal demande à être envoyé en possession, *petizione di eredità.* = Log. : — DE PRINCIPE, sophisme qui consiste à alléguer comme une preuve évidente ce qui fait l'objet même de la question, *petizione di principio.*

PÉTITIONNAIRE (pe-ti-tio-nèr), s., celui, celle qui fait, qui présente une pétition, *petizionario.*

PÉTITIONNER (pe-ti-ssio-ne), v. n., présenter une pétition, *far petizioni, chiedere, domandare.*

PÉTITOIRE (pe-ti-toar), s. m. ; dr., demande en justice pour être maintenu ou rétabli dans la propriété d'un immeuble, *petitorio* m. = Adj. f. : ACTION —, par laquelle on réclame la propriété d'un immeuble ou l'exercice d'une servitude, *azione petitoria,*

PETITOT (p-ti-to), peintre en miniature du XVIIe siècle, *Petitot.*

PETIT-ROMAIN (pti-ro-men), s. m., caractère d'imprimerie au-dessous de la philosophie, *piccola-romana* f.

PETIT-TEXTE (pti-techst) s. m., caractère d'imprimerie au-dessous de la gaillarde, *piccolo-testo* m.

PETIT-VERRE (pti-vèr), s. m., verre fort petit pour boire de la liqueur. = Liqueur qu'il contient, *bicchierino* m.

PETON (p-ton), s. m., petit pied ; fam., *piedino* m.

PÉTONCLE, s. m., coquille bibalve, *pettonchio* m.

PÉTRARQUE (pe-trarch), célèbre poëte italien du XIVe siècle. La passion sans espoir qu'il eut pour Laure de Noves lui inspira ses inimitables RIME. Il a contribué à fixer la langue et à faire renaître en Italie le goût des lettres antiques, *Petrarca.*

PÉTRÉE (Arabie), une des trois parties de l'Arabie, au N.-O. Elle est couverte de rochers et a pour cap. Pétra, *Arabia Petrea* f.

PÉTRÉ, E, adj. ; bot., se dit des plantes qui naissent sur les pierres, *petrea* f. = Anat., qui a la dureté de la pierre, *petricato, petroso.*

PÉTREL, s. m., genre d'oiseaux palmipèdes qui semblent marcher sur les eaux, et dont le vol est puissant et rapide, *procellaria* f.

PÉTRIFIANT (pe-tri-fian), **E** (fiant), adj., qui pétrifie, au propre et au fig., *petrificante.*

PÉTRIFICATION (pe-tri-fi-ca-ssion), s. f., conversion en pierre d'une substance animale ou végétale ; chose pétrifiée, *petrificazione* f.

PÉTRIFIER (pe-tri-fie), v. a., changer en pierre, *petrificare.* = Causer de la stupéfaction, rendre immobile, *cagionare stupore, far rimanere di sasso.* = Se —, v. pr., devenir pierre, *petrificarsi :* LE BOIS SE PÉTRIFIE PROMPTEMENT DANS CETTE TERRE, *il legno si petrifica prontamente in questo terreno.*

PÉTRIN (pe-tren), s. m., coffre dans lequel on pétrit et on serre le pain, *madia* f. = Pop. : DANS LE —, dans l'embarras, *trovarsi, mettersi nel ginepraio.*

PÉTRIR, v. a., détremper une substance avec de l'eau et la travailler de manière à faire une pâte, *impastare :* — DU PAIN, DE L'ARGILE, *impastare pane, argilla.* = Façonner, *impastare, formare.*

PÉTRISSAGE (pe-tri-ssasg), s. m., action de pétrir, *l'impastare* m.

PÉTRISSEUR (pe-tri-ssör), s. m., celui qui pétrit, *impastatore* m.

PÉTROLE (pe-trol), s. m., bitume liquide et noir qui se trouve dans le sein de la terre, *petrolio* m. : HUILE DE —, *olio di petrolio* m.

PÉTROSILEX (pe-tro-ssi-lèchs), s. m. ; minér., roche agrégée, qui est formée de feldspath compacte, souvent mélangé de parties étrangères, *petrosilice, petroselce* f.

PETTO (IN), loc. italienne et adv., dans l'intérieur du cœur, en secret ; se dit particul. du pape lorsqu'il nomme un cardinal sans le proclamer ni l'instituer, *in petto, in segreto.*

PÉTULAMMENT (pe-tü-la-man), adv., d'une manière pétulante, *petulantemente :* MARCHER — ; peu us., *camminare petulantemente.*

PÉTULANCE (pe-tü-lanss), s. f., vivacité ou promptitude agressive, harcelante, *petulanza, protervia, insolenza* f.

§ **PÉTULANCE, TURBULENCE.** La première, *petulanza,* peut être effrayante ; la seconde, *turbolenza* f., est toujours importune.

PÉTULANT (pe-tü-lan), **E** (lant), adj., qui vous saute dessus, vous obsède, vous agace, *petulante, insolente :* LE — GUERRIER, LE GRAVE MAGISTRAT, *il petulante guerriero, il grave magistrato.*

PÉTUNZÉ, s. m., pierre dont les Chinois se servent pour faire la porcelaine, *petunsè* m.

PEU (pö), adv., en petite quantité ou en petit nombre ; il est opposé à beaucoup, *poco :* IL A — DE MÉRITE, *ha poco merito.* = DANS —, loc. adv., dans peu de temps, *fra poco ;* DANS — TU TE MARIES, *fra poco ti mariterai ;* SOUS —, loc. adv., bientôt, *presto, fra breve ;* — APRÈS, loc. adv., peu de temps après, *poco dopo ;* QUELQUE —, loc. adv., un peu, *un poco ;* TANT SOIT —, loc. adv., très-peu, *pochissimo ;* À — PRÈS, À — DE CHOSE PRÈS, loc. adv., presque, environ, *quasi, circa ;* — À —, loc. adv., lentement, par un progrès presque imperceptible, *poco a poco ;* DIEU RÉVÈLE — À — LES SECRETS DE SA SAGESSE, *poco a poco Dio rivela i segreti della sua saviezza.* = Loc. fam. : C'EST — DE CHOSE, se dit d'une personne ou d'une chose dont on ne fait nul cas, *è poca cosa, poco di che ;* — DE CHOSE se dit aussi d'un petit obstacle, d'un petit retard, *poca cosa ;* C'EST — DE CHOSE QUE DE NOUS, se dit pour exprimer la faiblesse et la misère de la condition humaine, *noi siamo ben poca cosa ;* — OU POINT, presque point, *quasi nulla.* = PEU, s. m., petite quantité, *poco* m. : UN — est quelquefois explétif, *un poco ;* DITES-MOI UN — ; fam., *ditemi un poco.* = Peu de chose, *poca cosa :* SE CONTENTER, VIVRE DE —, *accontentarsi, vivere di poco ;* UN HOMME DE —, de basse condition, *un uomo da poco.* = Ir. et très-fam. : EXCUSEZ DU —, se dit à celui qui se plaint qu'on ne lui donne pas assez, quoiqu'on lui donne beaucoup ; se dit encore lorsqu'on trouve qu'on reçoit beaucoup, *scusate se è poco.* = SI —, AUSSI —, TROP —, loc. relatives et comparatives, *sì poco, così poco, troppo poco :* VOUS M'EN DONNEZ TROP —, *me ne date troppo poco.* = POUR — QUE, loc. conj., *per poco che :* IL LE FERA POUR — QUE VOUS LUI EN PARLIEZ, si vous lui en parlez le moins du monde, *lo farà per poco che voi gliene parliate ;* SI — QUE RIEN ; fam., fort peu, *pochissimo.*

§ **PEU, GUÈRE.** Le premier, *poco,* ne s'emploie jamais, et le second, *non troppo,* toujours avec la négation, quoique l'un serve à nier plus énergiquement que l'autre.

PEUPLADE (pö-plad), s. f., multitude d'habitants qui passe d'un pays dans un autre pour le peupler ; peu us., *popolazione, colonia* f. = Rassemblement d'hommes non encore civilisés, *popolazione* f. : PEUPLADES ERRANTES, *popolazioni erranti.*

PEUPLE (pöpl), s. m., multitude d'hommes d'un même pays, vivant sous les mêmes lois, *popolo* m. : CHAQUE — À SON TOUR A BRILLÉ SUR LA TERRE, *ogni popolo a sua volta brillò sulla terra.* = Réunion de sujets, *popolo* m. : FAIRE TREMBLER PARTOUT LES — SOUS SA LOI, *fare ovunque tremare i popoli sotto la sua legge.* = Partie la plus nombreuse et la moins distinguée d'un pays, d'une ville ; classe inférieure peu fortunée et peu instruite, *popolo* m. : LES GRANDS ET LE —, *i grandi ed il popolo.* = Foule, multitude, *popolo* m. : LES FLOTS D'UN — IMMENSE, *i fiotti di un popolo immenso.* = Grand nombre, quantité considérable, *moltitudine* f., *popolo* m. : CE — DE DOMESTIQUES, D'IMPORTUNS, D'OUVRIERS, *una moltitudine di domestici, d'importuni, d'operai ;* — DES TOMBEAUX, DES OMBRES ; poét., les morts, *i morti.* = Se dit aussi des animaux, des végétaux, etc., *popolo* m. = Menu poisson dont on peuple un étang, *pesciolini* m. pl. = Adj., commun, vulgaire, *plebeo :* AIR —, *aspetto plebeo.* V. NATION.

PEUPLEMENT (pöpl-man), s. m., action de peupler ; résultat de cette action, *popolamento* m. : — D'UN PAYS ; peu us., *popolamento di un paese.*

PEUPLER (pö-ple), v. a., remplir d'habitants, *popolare :* — UNE ÎLE DÉSERTE, *popolare un'isola deserta.* = — UN ÉTANG DE POISSONS, *popolare uno stagno di pesci :* — UN BOIS, UNE VIGNE, y mettre du plant, *mettere nuove piante in un bosco, nuove viti in una vigna.* = Multiplier par la génération, *moltiplicarsi.* = — UN TABLEAU, y faire entrer beaucoup de figures, *mettere molte figure in un quadro.* = Se —, v. pr., devenir peuplé, *popolarsi :* LA TERRE SE PEUPLE D'ANIMAUX, *la terra si popola d'animali.*

PEUPLIER (pö-plie), s. m., grand et bel arbre qui se plaît dans les lieux humides, et qui croît très-rapidement, *pioppo* m. : UNE ALLÉE DE PEUPLIERS, *un viale di pioppi.*

PEUR (pör), s. f., crainte vive et subite, qui fait pâlir, *paura* f. : TREMBLER, MOURIR DE —, *tremare, morir di paura ;* IL A — DE SON OMBRE, *ha paura della propria ombra ;* LES ENFANTS CHANTENT LA NUIT QUAND ILS ONT —, *i fanciulli cantano di notte tempo allorquando hanno paura.* V. CRAINDRE. = ÊTRE MIS À FAIRE —, porter un habillement ridicule ou laid, *essere mal vestito.* = Timidité, poltronnerie, lâcheté, *timore* m., *viltà* f. = DE — DE, loc. prép., *per paura di :* DE — DE SURPRISE, DE — DE S'ÉGARER, *per paura di essere sorpreso, di perdersi.* = DE — QUE, loc. conj., *per timore che.*

PEUREUX (pö-rö), **EUSE** (rös), adj., sujet à la peur, *pauroso, timido, timoroso :* HOMME, ANIMAL, CARACTÈRE —, *uomo, animale, carattere pauroso.* = Qui manque de résolution, *pauroso, irresoluto.* = S., personne peureuse, *pauroso* m.

PEUT-ÊTRE (pö-tètr), adv., indique la possibilité d'une chose, *forse :* MAIS — J'INVENTE UNE FABLE, *ma forse io invento una favola.* = S. m. : SE FONDER SUR UN —, *far calcolo sopra un forse.*

PÉZÉNAS (pe-tse-na), ch.-l. de canton du départ. de l'Hérault, fait un important commerce de vins et d'eaux-de-vie, *Pezenas.*

PFEIFFER (Ida), célèbre voyageuse allemande qui avait fait deux fois le tour du monde et qui est morte en 1859, *Pfeiffer.*

PHAÉTON (fa-e-ton), fils du Soleil,

ayant voulu conduire les chevaux de son père, faillit mettre le feu à la terre, et fut précipité dans l'Eridan, *Faetone.* = S. m., espèce de petite calèche à deux roues, fort légère et découverte, *faetone* m. = Genre d'oiseaux palmipèdes, vulg. PAILLE-EN-QUEUE, OISEAUX DES TROPIQUES, *fetonte* m.

PHAGÉDÉNIQUE (fa-sge-de-nich), adj., se dit des ulcères qui rongent les parties voisines, et des substances qu'on emploie pour consumer les chairs fongueuses, *fagedenico, corrosivo.*

PHALANGE (fa-lansg), s. f.; chez les Grecs, tout corps d'armée rangé dans un ordre compacte; particul., corps d'infanterie macédonienne, *falange* f. = Tout corps d'armée, *falangi* m. pl. : CE HÉROS GUIDAIT NOS PHALANGES, *questo eroe conduceva le nostre falangi;* LES CÉLESTES —, les anges, *le celesti falangi;* LA NOIRE — DES ESPRITS DE TÉNÈBRES, les démons, *le nere falangi degli spiriti delle tenebri.* = Chacun des petits os allongés qui concourent à former les doigts, les orteils, *falange* f.

PHALANGER (fa-lan-sge), s. m.; zool., mammifère de l'ordre des marsupiaux, originaire de la Nouvelle-Hollande, *falangiere* m.

PHALANGÈRE (fa-lan-sgèr), s. f.; bot., genre de plantes herbacées, de la famille des asphodèles, *falangera* f.

PHALANGOSE (fa-lan-gos), s. f.; méd., maladie des paupières, résultant de la déviation des cils, *falangosi* f.

PHALANSTÈRE, s. m., nom que porte, dans le système de Fourier, l'édifice habité par la commune sociétaire, *falanstero* m. = PHALANSTÉRIEN, NE, adj. et s., qui appartient, qui a rapport au phalanstère; partisan du phalanstère, *falansteriano* m.

PHALARIS, tyran d'Agrigente qui faisait périr ses victimes dans un taureau d'airain qu'on plaçait sur les flammes, *Falaride.*

PHALAROPE (fa-la-rop), s. m., petit oiseau, de la famille des longirostres, dont le bec est droit, grêle et presque rond, *falaropo* m.

PHALÈNE (fa-lèn), s. f., papillon de nuit, *falena* f.

PHALEUCE (fa-lœss) ou **PHALEUQUE** (lœch), adj. et s. m., se dit d'un vers grec ou latin composé d'un dactyle, d'un spondée et de trois trochées, *faleucio* m.

PHANÉROGAME (fa-ne-ro-gam), adj. et s., se dit des plantes dont les organes sexuels sont apparents, *fanerogamo* m.

PHARAON (fa-raon), nom générique donné aux rois d'Égypte dans la Bible, *Faraone.*

PHARE (far), s. m., grand fanal placé sur une haute tour pour éclairer les vaisseaux en mer; tour où est ce fanal, *faro, fanale* m., *lanterna* f. : — DE MESSINE, détroit entre la Sicile et l'Italie, *il Faro di Messina.*

PHARISIENS, sectaires juifs qui se distinguaient par leur attachement aux traditions, aux pratiques du culte et qui affectaient une grande sévérité de principes, *Farisei* m. pl. = PHARISAÏQUE, adj., qui tient du pharisaïme, *farisaico.* = PHARISAÏSME, s. m., caractère des Pharisiens, *farisaismo* m. = Hypocrisie, *ipocrisia* f.

PHARMACEUTIQUE (far-ma-sseu-tich), adj., qui appartient, qui a rapport à la pharmacie, *farmaceutico* : PRÉPARATION —, *preparato farmaceutico.*

PHARMACIE (far-ma-ssi), s. f., art de préparer et de composer les médicaments; lieu où on les prépare, où on les conserve, où on les vend, où on les distribue, *farmacia* f. = Profession du pharmacien, *farmacia* f. = Collection de médicaments; boîte qui les contient, *farmacia* f.

PHARMACIEN, s. m., *farmacista* m.; synon. d'APOTHICAIRE.

PHARMACOLOGIE (far-ma-co-lo-sgi), s. f.; méd., traité, description des médicaments, *farmacologia* f.

PHARMACOPÉE (far-ma-co-pe), s. f., art de préparer les médicaments; traité sur cette matière, *farmacopea* f.

PHARMACOPOLE, s. m.; synon. ir. de PHARMACIEN.

PHARYNX (fa-renchs), s. m., canal situé au devant de la colonne vertébrale, séparé de la bouche par le voile du palais, et se continuant avec l'œsophage, *faringe* f.

PHARSALE (far-sal), anc. ville de Thessalie, près de laquelle César battit Pompée l'an 48 av. J.-C., *Farsaglia.* = Titre d'un poëme de Lucain sur la guerre entre ces deux généraux, *la Farsaglia.*

PHASE (fas), riv. de l'Asie ancienne qui arrosait la Colchide, *Faso* m.

PHASE, s. f., apparences diverses que nous présentent la lune et quelques autres planètes, selon la manière dont elles sont éclairées par le soleil, *fase* f. = Changements successifs qui se font remarquer dans certaines choses, *fase* f. : ÉTUDIER LES PHASES DE LA CIVILISATION MODERNE, *studiare le fasi della moderna civiltà.*

PHASME (fasm), s. m., genre d'insectes orthoptères, *fasma* f.

PHÉBÉ (fe-be), nom poétique et mythologique de la lune, *Febe.*

PHÉBUS (fe-büs), nom d'Apollon considéré comme Dieu de la lumière. = Dieu de l'inspiration poétique, *Febo.* = S. m., style ampoulé de quelqu'un qui a la prétention d'être sublime ou bel esprit, *stile ampolloso.* V. GALIMATIAS.

PHÈDRE (fèdr), femme de Thésée. Sa passion pour Hippolyte, fils de son mari, a fourni à Racine le sujet d'une de ses plus belles tragédies, *Fedra.*

PHÈDRE (fèdr), fabuliste latin dont on place l'existence sous Auguste et Tibère, *Fedro* m.

PHELLANDRE (fe-landr), s. m.; bot., ciguë aquatique, *fellandrio* m.

PHÈNE (fèn), s. m., espèce de vautour, *specie di avoltoio.*

PHÉNICIE (fe-ni-ssi), nom que l'on donnait autrefois à la côte de Syrie. Ce pays était habité par un peuple marchand dont Tyr et Sidon furent les capitales, *Fenicia* f. = PHÉNICIEN, NE, adj. et s., se dit des habitants, de la langue de la Phénicie, de ce qui concerne la Phénicie ou ses habitants, *fenicio* agg., *i Fenici* m. pl.

PHÉNICOPTÈRE (fe-ni-cop-ter), s. m.; synon. de FLAMANT, *fenicottero* m.

PHÉNIX (fe-nichs), s. m., oiseau fabuleux qui, suivant les anciens, vivait plusieurs siècles, et, après s'être brûlé lui-même sur un bûcher, renaissait de ses cendres, *fenice* f. = Personne ou animal unique dans son genre; il est souvent ir., *fenice* f. = Constellation australe, *la Fenice* f.

PHÉNOMÉNAL (fe-no-me-nal), E, adj.; philos., qui n'est qu'apparence, *fenomenale* : DANS CE SYSTÈME, LES CHOSES EXTÉRIEURES N'ONT QU'UNE EXISTENCE PUREMENT PHÉNOMÉNALE, *in questo sistema le cose esterne non hanno che un'esistenza puramente fenomenale.* = Qui tient du phénomène, *fenomenale.* = Surprenant, extraordinaire; fam. et ir., *fenomenale, straordinario.*

PHÉNOMÈNE (fe-no-mèn), s. m., tout fait extérieur qui tombe sous nos sens, et tout fait intérieur dont nous avons conscience, *fenomeno* m. = Particul., tout ce qui paraît d'insolite, d'extraordinaire, *fenomeno* m. = Individu ou objet nouveau, extraordinaire, *fenomeno* m.

PHIDIAS (fi-dias), le plus célèbre sculpteur de l'antiquité, fut chargé par Périclès de plusieurs travaux importants, entre autres du Parthénon, qu'il décora d'une admirable statue de Minerve. Retiré plus tard à Olympie, il y sculpta la fameuse statue de Jupiter Olympien, *Fidia.*

PHILADELPHIE (fi-la-dèl-fi), ville cap. des Etats-Unis jusqu'en 1800, renferme un grand nombre d'établissements d'instruction et un hôtel des monnaies, *Filadelfia* f.

PHILANTHE (fi-lant), s. m., genre d'insectes hyménoptères, de la famille des fouisseurs.

PHILANTHROPE (fi-lan-trop), s. m., celui qui, par caractère, est porté à aimer tous les hommes, *filantropo* m.; particul., celui qui s'occupe activement d'améliorer la condition de ses semblables, *filantropo* m.

PHILANTHROPIE (fi-lan-tro-pi), s. f., amour de l'humanité, *filantropia* f.

PHILANTHROPIQUE (fi-lan-tro-pich), adj., qui a rapport à la philanthropie; inspiré par la philanthropie, *filantropico.*

PHILHARMONIQUE (fi-lar-mo-nich), adj., qui aime, qui cultive la musique, *filarmonico* : SOCIÉTÉ —, *società filarmonica.*

PHILHELLÈNE (fi-le-lèn), adj. et s., s'est dit des partisans de la Grèce moderne, lors de la lutte de ce pays contre la Turquie, *filelleno.*

PHILIPPE (fi-lip), nom de plusieurs rois de Macédoine, *Filippo.* Les plus connus sont : PHILIPPE II, père d'Alexandre, qui prépara par ses conquêtes et l'habileté de sa politique le triomphe de son fils sur les Perses, et PHILIPPE V (220-178), qui essaya d'armer la Grèce contre Rome et de prévenir l'asservissement de sa patrie en s'alliant aux Carthaginois, mais qui fut vaincu à Cynoscéphales. = Nom de plusieurs rois de France, *Filippo* : PHILIPPE Ier, quatrième roi capétien (1060-1108), sous lequel eurent lieu de grands événements, tels que la conquête de l'Angleterre par les Normands et la première croisade, mais qui n'y prit aucune part. PHILIPPE II ou PHILIPPE-AUGUSTE (1180-1223). *Filippo Augusto*, qui lutta contre Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre. PHILIPPE III, le HARDI, *Filippo l'Ardito*, fils de saint Louis (1270-85). PHILIPPE IV ou le BEL (1285-1314), connu par sa lutte contre les prétentions du pape Boniface VIII et par l'abolition des Templiers. PHILIPPE V ou le LONG (1316-22), *Filippo il Lungo.* PHILIPPE VI, DE VALOIS, chef de la deuxième branche des Capétiens qui porte son nom, battu à Crécy par Édouard III. LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1830-1848). = Nom de deux ducs de Bourgogne : PHILIPPE LE HARDI, fils de Jean le Bon, qui prit part à toutes les intrigues et à tous les désordres du règne de Charles VI, et PHILIPPE LE BON, *Filippo il Buono*, père de Charles le Téméraire.

Rois d'Espagne : PHILIPPE Ier, LE BEAU, *Filippo il Bello*, archiduc d'Autriche, épousa, en 1496, la fille de Ferdinand le Catholique et d'Isabelle. Après la mort de celle-ci il disputa à son beau-père le gouvernement de la Castille, que la mort lui enleva au bout de trois mois. = PHILIPPE II, fils de Charles-Quint (1556-98), essaya d'étouffer le protestantisme et d'établir la monarchie universelle, mais fut arrêté dans ces deux projets par les protestants d'Allemagne, Élisabeth d'Angleterre et le roi de France Henri IV. = PHILIPPE III (1598-1621), se laissa gouverner par le duc de Lerme et plus tard par le fils de ce ministre, le duc d'Uzéda. = PHILIPPE IV (1621-1665), perdit les Pays-Bas, l'Artois, le Roussillon, la Catalogne, etc. = PHILIPPE V, petit-fils de Louis XIV, succéda à Charles II sur le trône d'Espagne. Il soutint, avec son aïeul, une lutte contre l'Europe qui voulait empêcher la réunion des deux couronnes dans une même famille. Après avoir régné jusqu'en 1746, il laissa sa maison établie solidement en Espagne et dans les Deux-Siciles.

PHILIPPES (fi-lip), ville de Macédoine, près de laquelle Antoine et Octave défirent Brutus et Cassius en 42 av. J.-C., *Filippi.*

PHILIPPEVILLE (fi-lip-vil), ville forte, port et s.-préf. de la pr. de Constantine, *Philippeville.*

PHILIPPINES (fi-li-pin), archipel de la Malaisie, dans la mer de Chine, au N. des Mollusques, *Pilippine* f. pl.

PHILIPPIQUE (fi-li-pich), nom que l'on donne à chacune des harangues que Démosthène prononça contre Philippe, roi de Macédoine, *filippica* f. = Par ext., nom que Cicéron lui-même a donné à chacun de ses discours contre Antoine, *filippica* f. = Écrit violent et satirique, *filippica* f., *discorso veemente contro qualcuno* m.

PHILIPPSBOURG, ville du grand-duché de Bade, souvent prise et perdue par la France pendant les guerres du XVIIe et du XVIIIe siècle, *Filisburgo.*

PHILISTINS (fi-li-sten), peuple ennemi des Hébreux auxquels il fit subir une longue servitude (1212-1272), *Filistei* m. pl.

PHILOLOGIE (fi-lo-lo-sgi), s. f., partie de l'érudition qui embrasse spécialement la langue et la littérature, *filologia* f.

PHILOLOGIQUE (fi-lo-lo-sgich), adj., qui concerne la philologie, *filologico* : RECHERCHES PHILOLOGIQUES, *ricerche filologiche.*

PHILOLOGUE (fi-lo-logh), s. m., litté-

rateur qui cultive la philologie, qui en fait son étude particulière, *filologo* m.

PHILOMATHIQUE (fi-lo-ma-tich), adj., qui aime les sciences, *filomatico* : INSTITUT, SOCIÉTÉ, ÉCOLE —, *istituto filomatico, società, scuola filomatica.*

PHILOMÈLE (fi-lo-mèl), jeune fille qui fut, suivant la Fable, changée en rossignol, *Filomela* f. = Rossignol, *usignuolo* m.

PHILOPOEMEN (fi-lo-pe-men), général de la ligue Achéenne, remporta plusieurs victoires contre les tyrans de Sparte, *Filopomene* m.

PHILOSOPHALE (fi-lo-so-fal), adj. f., *filosofale* : PIERRE —, prétendue transmutation des métaux en or, *la pietra filosofale.* = Chose impossible à trouver, *cosa impossibile a trovarsi.*

PHILOSOPHE (fi-lo-sof), s. m., celui qui s'occupe de l'étude de la philosophie, *filosofo* m. = Particul., celui qui cultive sa raison et conforme sa vie aux règles de la morale, *filosofo* m. : IL A SUPPORTÉ SA DISGRÂCE EN —, *sopportò da filosofo la sua sventura.* = Celui qui mène une vie tranquille et retirée, *filosofo* m. = Adj., *filosofo* : UN ROI —, *un re filosofo.*

PHILOSOPHER (fi-lo-so-fe), v. n., traiter des questions, des matières philosophiques, *filosofare, trattare argomenti filosofici.* = Raisonner trop subtilement, argumenter en pure perte, *ragionare troppo sottilmente.*

PHILOSOPHIE (fi-lo-so-fi), s. f., science des principes généraux de toutes choses, science de l'esprit humain, *filosofia* f. = Doctrine particulière à chaque école de philosophie ou à chaque philosophe formant école, *filosofia* f. : LA — D'ARISTOTE, DE DESCARTES, DE LEIBNITZ, *la filosofia d'Aristotile, di Cartesio, di Leibnitz* ; — STOÏCIENNE, SCOLASTIQUE, *la filosofia degli stoici, degli scolastici.* = Ensemble des principes fondamentaux sur lequels repose une science particulière, un art spécial, *filosofia* f. : LA — DE L'HISTOIRE, *la filosofia della storia* ; — DE LA NATURE, celle qui a pour objet l'étude des lois et des causes des phénomènes que nous offre l'ensemble de l'univers, *la filosofia della natura.* = Au sens moral, élévation d'esprit et fermeté d'âme qui met l'homme au-dessus des passions, des accidents de la vie, des erreurs du vulgaire, *filosofia* f. : — NATURELLE, se dit d'un certain caractère de raison, de modération, de force d'âme, *filosofia naturale.* = Science qu'on enseigne sous ce nom dans les colléges et les écoles publiques, *filosofia* f. : COURS DE —, *corso di filosofia* ; IL FAIT SA —, *egli fa la sua filosofia.* = Impr., caractère entre le cicéro et le petit-romain, *filosofia* f.

PHILOSOPHIQUE (fi-lo-so-fich), adj., qui appartient à la philosophie, *filosofico* : RAISONNEMENT, CONDUITE —, *ragionamento filosofico, condotta filosofica* ; ESPRIT —, plein de méthode ; qui n'a ni passions ni préjugés, *spirito filosofico.* = Composé sur la philosophie, *filosofico* : DICTIONNAIRE, HISTOIRE —, *dizionario filosofico, storia filosofica.*

PHILOSOPHIQUEMENT (fi-lo-so-fich-man), adv., d'une manière philosophique, en philosophe, *filosoficamente* : VIVRE, RAISONNER —, *vivere, ragionare filosoficamente.*

PHILOSOPHISME (fi-lo-so-fism), s. m., fausse philosophie ; abus de la philosophie, *filosofismo* : LE — DU XVIII[e] SIÈCLE, *il filosofismo del secolo XVIII.*

PHILOTECHNIQUE (fi-lo-tèch-nich), adj., qui a pour objet l'amour des arts, qui aime les arts, *filotecnico* : SOCIÉTÉ —, *società filotecnica.*

PHILTRE (filtr), s. m., breuvage qu'on supposait propre à exciter les passions, à inspirer de l'amour, *filtro* m.

PHLÉBITE (fle-bit), s. f., inflammation de la membrane interne des veines, *flebite* f.

PHLÉBOTOMIE (fle-bo-to-mì), s. f., ouverture qu'on fait à une veine pour en tirer du sang, *flebotomia* f. = Anat., dissection des veines, *flebotomia* f.

PHLÉBOTOMISER (fle-bo-to-mi-se), v. a., *flebotomare, cavar sangue* ; synon. de SAIGNER.

PHLÉGÉTHON (fle-sge-ton), fl. des Enfers, *Flegetonte* m.

PHLEGMAGOGUE (flègh-ma-gogh), adj. et s., se dit des remèdes contre la pituite, *flemmagogo.*

PHLEGMON (flègh-mon), s. m. ; inflammation du tissu cellulaire, *flemmone* m.

PHLEGMONEUX (flèg-mo-nö), **EUSE** (nös), adj. ; méd., qui est de la nature du phlegmon, *flemmonoso.*

PHLOGISTIQUE (flo-sgis-tich), s. m. ; chim., fluide dont on a supposé l'existence pour expliquer les phénomènes de la combustion, *flogistico* m. = Adj., propre à développer la chaleur interne, *flogistico.*

PHLOGOSE (flo-gos), s. m. ; méd., inflammation légère ; rougeur et chaleur qui la caractérisent, *flogosi* f.

PHLOMIS, s. m., genre de labiées, *flomide* f.

PHLYCTÈNE (flich-tèn), s. m., petite ampoule qui provient d'une brûlure ou d'une phlegmasie, *flittena* f.

PHOCÉE (fo-sse), ville ionienne de l'Asie Mineure, dont les habitants, les PHOCÉENS, fondèrent de nombreuses colonies, et entre autres, Marseille, *Focea* f. = PHOCÉEN, NE, adj., qui appartient à Phocée ou à Marseille, *Foceo.*

PHOCIDE (fo-ssid), contrée de l'anc. Grèce, entre le golfe de Corinthe et la Béotie, *Focide* f.

PHOCION (fo-ssion), général et orateur athénien, devint le chef de l'aristocratie, et tenta vainement de retenir ses concitoyens dans les voies de la modération et de la paix. Il fut condamné à boire la ciguë en 317, *Focione.*

PHONIQUE (fo-nich), adj., qui a rapport aux sons, à la voix, *fonico.* = Particul., se dit des signes destinés à représenter les sons de la voix, *fonica.*

PHONOMÈTRE (fo-no-mètr), s. m., instrument propre à mesurer l'intensité du son ou de la voix, *fonometro* m.

PHOQUE (foch), s. m., quadrupède amphibie de l'ordre des carnassiers, vulg. VEAU MARIN, *foca* f.

PHOSPHATÉ, E (fos-fa-te), adj., qui est à l'état de phosphate, *ridotto in fosfato.*

PHOSPHATE (fos-fat), s. m., sel formé par la combinaison de l'acide phosphorique avec une base, *fosfato* m.

PHOSPHITE (fos-fit), s. m., sel formé par la combinaison de l'acide phosphoreux avec une base, *fosfito* m.

PHOSPHORE (fos-for), s. m., corps simple, métalloïde, qui brûle en répandant une vive lumière, *fosforo* m.

PHOSPHORESCENCE (fos-fo-ressans), s. f. ; chim., propriété qu'ont certains corps de devenir lumineux dans l'obscurité sans chaleur ni combustion sensible, *fosforescenza* f. = Lumière qui en provient, *fosforescenza* f.

PHOSPHORESCENT (fos-fo-re-ssan), **E** (ssant), adj., qui a la propriété appelée phosphorescence, *fosforescente* : ANIMAL, CORPS —, *animale, corpo fosforescente.*

PHOSPHOREUX (fos-fo-rö), adj. m., *fosforoso* : ACIDE —, formé par la combustion lente du phosphore, *acido fosforoso.*

PHOSPHORIQUE (fos-fo-rich), adj., qui appartient au phosphore, *fosforico* : LUMIÈRE —, *luce fosforica* ; BRIQUET, ALLUMETTE —, qui s'enflamme au moyen du phosphore, *boccettino pel fosforo* ; ACIDE —, formé par la combustion rapide et complète du phosphore, *acido fosforico.*

PHOSPHURE (fos-für), s. m. ; chim., combinaison du phosphore avec un autre corps simple, *fosfuro* m.

PHOTOGRAPHE (fo-to-graf), s. m., celui qui s'occupe de photographie ou qui en fait sa profession, *fotografo* m.

PHOTOGRAPHIE (fo-to-gra-fì), s. f., art de fixer et de reproduire l'image des objets extérieurs au moyen de la chambre obscure et de divers procédés chimiques, *fotografia* f.

PHOTOGRAPHIER (fo-to-gra-fie), v. a., reproduire par la photographie, *fotografare* : IL S'EST FAIT —, *egli si fece fotografare.*

PHOTOGRAPHIQUE (fo-to-gra-fich), adj., qui appartient à la photographie, *fotografico* : APPAREIL —, *apparecchio fotografico.*

PHOTOMÈTRE (fo-to-mètr), s. m., instrument au moyen duquel on mesure l'intensité relative de la lumière, *fotometro* m.

PHOTOMÉTRIE (fo-to-me-trì), s. f., science qui a pour objet la mesure de l'intensité de la lumière, *fotometria* f.

PHRASE (fras), s. f., assemblage de mots présentant un sens complet, *frase* f. : TOURNER UNE —, *volgere una frase* ; — FAITE, façon de parler consacrée par l'usage, et à laquelle il n'y a rien à changer, *locuzione tecnica.* = FAIRE DES PHRASES ; fam., parler d'une manière affectée, recherchée, *fraseggiare.* = Génie particulier d'une langue, tour qui lui est propre, *frase* f. : — MUSICALE, suite régulière et non interrompue de chant ou d'harmonie terminée par un repos, *frase musicale.*

PHRASÉOLOGIE (fra-seo-lo-sgì), s. f., construction de phrases particulière à une langue ou propre à un écrivain, *fraseologia* f. = Discours verbeux et vide de pensées, *fraseologia* f.

PHRASER (fra-se), v. n., *fraseggiare* : IL PHRASE BIEN, se dit d'un compositeur dont les phrases sont régulières et faciles à saisir, d'un chanteur qui accentue bien la phrase musicale, *egli fraseggia bene.* = V. a. : — LA MUSIQUE, *fraseggiare la musica.*

PHRASIER (fra-sie) ou **PHRASEUR** (sör), s. m., faiseur de phrases ; orateur ou écrivain vide et verbeux, *fraseggiatore* m.

PHRÉNIQUE (fre-nich), adj. ; anat., qui a rapport au diaphragme, *frenico.* = Phys. ; qui a rapport, qui appartient à la pensée, à l'intelligence, *che ha relazione coll'intelligenza, colla facoltà di pensare.*

PHRÉNITE (fre-nit), s. f. ; méd., inflammation du diaphragme, *frenite* f.

PHRÉNOLOGIE (fre-no-lo-sgì), s. f., science qui se propose de déterminer les rapports qu'on suppose exister entre l'intelligence, le caractère d'un individu, et la conformation de la boîte osseuse de son crâne, *frenologia* f.

PHRÉNOLOGIQUE (fre-no-lo-sgich), adj., qui appartient à la phrénologie, *frenologico* : SCIENCE —, *scienza frenologica* ; ÉTUDE —, *studio frenologico* ; SOCIÉTÉ —, de phrénologues, *società frenologica.*

PHRÉNOLOGISTE (fre-no-lo-sgist) ou **PHRÉNOLOGUE** (logh), s. m., celui qui s'occupe de phrénologie, qui a écrit sur cette science, *frenologista, frenologo* m.

PHRYGANE (fri-gann), s. f., genre d'insectes névroptères dont les larves sont renfermées dans un fourreau qui ressemble à un fagot, *friganea* f.

PHRYGIE (fri-sgì), contrée de l'Asie Mineure, *Frigia* f. = PHRYGIEN, NE, adj. et s., habitant de la Phrygie ; qui appartient à la Phrygie ou à ses habitants, *frigio.* = MODE —, mode de musique fier et guerrier qui tenait le milieu entre le lydien et le dorien, *modo frigio.*

PHRYNÉ (fri-ne), célèbre courtisane athénienne dont Praxitèle fit la statue. Accusée d'impiété, elle fut défendue et sauvée par Hypéride, qui découvrit devant les juges le sein admirable de sa cliente, *Frine* f.

PHRYNICUS (fri-ni-cüs), poëte tragique athénien, disciple de Thespis, fit adopter le masque par les acteurs, *Frinico.*

PHTHIRIASE (fti-rias), s. f. ; méd., développement d'une grande quantité de poux sur une partie ou sur toute la surface du corps, *ftiriasi* f.

PHTHISIE (fti-sì), s. f. ; méd., affection tuberculeuse des poumons, accompagnée ordinairement des phénomènes d'étisie et de consomption, *ftisia, tisi* f.

PHTHISIQUE (fti-sich), adj. et s., se dit d'une personne atteinte de phthisie, *tisico.*

PHYLACTÈRE (fi-lac-tèr), s. m., petite bande de parchemin sur laquelle les Juifs écrivaient certains passages de l'Ecriture, *filateria* f. = Amulette des anciens, *filateria* f., *amuleto* m.

PHYLARQUE (fi-larch), s. m., chef de tribu, nom d'un magistrat d'Athènes, *filarca, capo di tribù* m.

PHYLLANTHE (fi-lant), s. m. ; bot., genre de plantes de la famille des euphorbes, *fillanto* m.

PHYLLITHE (fi-lit), s. m., feuille pé-

trifiée; pierre qui porte des empreintes de feuille, *fillitide* f.

PHYSICIEN (fi-si-ssien), s. m., celui qui s'occupe de la physique, qui sait la physique, *fisico* m., *che ha studiato la fisica :* C'EST UN GRAND —, *è un grande fisico.*

PHYSICO-MATHÉMATIQUE (fi-si-co-ma-te-ma-tich), adj., qui a rapport à la physique et aux mathématiques, *fisico-matematico :* SCIENCE —, *scienza fisicomatematica.*

PHYSIOCRATE (fi-sio-crat), s. m.; philos., celui qui croit au pouvoir de la nature, *fisiocrata* m. = Nom qu'on a donné aux disciples de Quesnay, qui plaçaient dans la nature, ou mieux dans la terre, toute la puissance productive, *fisiocrata* m.

PHYSIOGNOMONIE (fi-siogh-no-mo-nì), s. f., art de juger les inclinations par l'inspection des traits du visage, *fisiognomonia* f.

PHYSIOGNOMONIQUE (fi-siogh-no-mo-nich), adj., qui appartient, qui a rapport à la physiognomonie, *fisiognomonico.*

PHYSIOGRAPHIE (fi-sio-gra-fì), s. f., description des objets dont l'ensemble constitue la nature, *fisiografia* f.

PHYSIOLOGIE (fi-sio-lo-sgì), s. f., science qui traite des phénomènes de la vie, des fonctions des organes, etc.; ouvrage qui traite de cette science, *fisiologia* f.

PHYSIOLOGIQUE (fi-sio-lo-sgich), adj., qui appartient, qui a rapport à la physiologie, *fisiologico :* RECHERCHE —, *ricerca fisiologica.*

PHYSIOLOGIQUEMENT (fi-sio-lo-sgich-man), adv., d'une manière normale, conforme aux lois de la physiologie, *fisiologicamente.*

PHYSIOLOGISTE (fi-sio-lo-sgist), s. m., celui qui est versé dans la physiologie ou qui a écrit sur cette science, *fisiologo* m.

PHYSIONOMIE (fi-sio-no-mì), s. f., expression particulière qui, pour chaque être, résulte de l'ensemble de ses parties extérieures, et, pour l'homme, de celui des traits de sa face, *fisionomia, fisonomia* f. = Certain air de vivacité et d'agrément répandu sur le visage, *vivacità* f., *brio* m. : IL MANQUE DE —, *egli manca di brio.* = Caractère distinctif, *fisionomia* f. : CE PAYS A UNE — TOUTE PARTICULIÈRE, *questo paese ha un aspetto tutto particolare.* = Synon. de PHYSIOGNOMONIE. V. AIR.

PHYSIONOMISTE (fi-sio-no-mist), s. m., celui qui se connaît ou prétend se connaître en physiognomonie, *fisionomista, fisionomo* m. = Adj. : IL OU ELLE N'EST PAS —, *egli, essa non è fisionomista.*

PHYSIQUE (fi-sich), s. f., science qui a pour objet les propriétés accidentelles ou permanentes des corps, lorsqu'on les étudie sans les décomposer chimiquement; ouvrage qui traite de cette science; classe où on l'enseigne, *fisica* f. = Manière de raisonner sur la physique, *fisica* f. = S. m., extérieur d'une personne, *fisico* m. : SON — ME DÉPLAÎT; fam., *il suo fisico mi dispiace.* = Constitution naturelle de l'homme, *fisico* m. : LE — INFLUE SUR LE MORAL, *il fisico influisce sul morale.* = Adj., naturel, qui appartient à la physique, *fisico :* MOUVEMENT, EFFET —, *movimento, effetto fisico ;* IMPOSSIBILITÉ —, selon l'ordre de la nature, *impossibilità fisica.* = Dans ce sens et dans quelques autres, il se dit par opposit. à MORAL : CERTITUDE —, fondée sur le témoignage des sens, *certezza fisica.*

PHYSIQUEMENT (fi-sich-man), adv., d'une manière physique et réelle, *fisicamente :* DÉMONTRER —, *dimostrare fisicamente ;* CELA EST — IMPOSSIBLE, *ciò è fisicamente impossibile.*

PHYTOLITHE (fi-to-lit), s. f., pierre qui a la figure ou qui porte l'empreinte de quelque plante, *fitolito* m.

PHYTOLOGIE (fi-to-lo-sgì), s. f., traité sur les plantes, *fitologia* f.

PHYTOPHAGE (fi-to-fasg), adj.; zool., qui se nourrit de substances végétales, *fitofago* m.

PIACULAIRE (pia-cü-lèr), adj., expiatoire; peu us., *espiatorio.*

PIAFFER (pia-fe), v. n., se dit d'un cheval qui lève les jambes de devant fort haut et les replace presque au même endroit avec précipitation, *far la ciambella.*

PIAFFEUR (pia-för), adj. et s. m., se dit d'un cheval qui piaffe, qui a l'habitude de piaffer, *cavallo che fa la ciambella.*

PIAILLER (pia-ie), v. n., crier, criailler sans cesse; se dit fam. des petits oiseaux et des enfants criards, *piangolare, strillare, pigolare.*

PIAILLERIE (piai-rì), s. f., criaillerie perpétuelle des petits oiseaux, des enfants, etc.; fam., *piagnisteo, stridio* m.

PIAILLEUR (pia-iör), EUSE (iös), s., celui, celle qui piaille, qui a l'habitude de piailler, *piagnone, pigolone* m.

PIANISSIMO (mot ital.), adj.; mus., très-doucement, avec peu de force, d'énergie, *pianissimo.*

PIANISTE (pia-nist), s. m., celui, celle qui joue bien du piano, qui fait profession d'en jouer, *pianista* m.

PIANO (mot ital.), adv.; mus., doucement, *piano.* = S. m., *piano* m. : OBSERVER LES — ET LES FORTE, *badare ai piano ed ai forte.* = Instrument de musique à cordes et à clavier, espèce de clavecin dont on peut renforcer ou adoucir le son à volonté; dans ce sens, il prend la marque du pluriel, *pianoforte.*

PIAST ou **PIASTE**, s. m., nom qu'on donnait, en Pologne, sous les Jagellons, aux princes d'origine polonaise élus rois de Pologne, comme Sobieski, Poniatowski, etc., *Piast.*

PIASTRE (piastr), s. f., monnaie d'argent dont la valeur varie suivant les pays; celle d'Espagne vaut 5 francs 38 centimes, *piastra* f.

PIAULER (pio-le), v. n., crier; se dit des petits poulets, *pigolare.* = Pop., se dit des enfants qui se plaignent en pleurant, *piangolare.*

PIBLE (À), loc. adv. : MÂT À —, d'un seul morceau, *alberatura a pible.*

PIC (pich), s. m., oiseau grimpeur, remarquable par la facilité avec laquelle il parcourt un tronc d'arbre dans toutes les directions, *picchio* m. = Instrument de fer, courbé et pointu vers le bout, garni d'un manche de bois, et dont on se sert pour casser des morceaux de rochers ou pour ouvrir la terre quand elle est trop dure, *piccone* m. = Géogr., montagne très-haute, isolée et de forme conique, *picco* m. : LE — DE TÉNÉRIFFE, *il picco di Teneriffa.* = À —, loc. adv., perpendiculairement, *a picco, perpendicolarmente.*

PIC, s. m.; t. de jeu de piquet, coup par lequel le joueur qui a la main, pouvant compter jusqu'à trente, en jouant les cartes, avant que son adversaire puisse rien compter, compte soixante points au lieu de trente, *picco* m.

PICA, s. m.; méd., appétit dépravé qui porte à manger des substances non nutritives, *pica* f., *appetito depravato* m.

PICADOR (mot espag.), s. m., cavalier qui, dans les courses, attaque le taureau avec la pique, *picador* m.

PICAILLON (pi-ca-ion), s. m., anc. monnaie de cuivre du Piémont, *picaglione* m. = AVOIR DES PICAILLONS; pop., être riche, à son aise, *avere picaglioni, essere ricchissimo.*

PICARD (Jean), astronome du XVII[e] siècle, successeur de Gassendi au Collége de France, *Picard.*

PICARD (Louis-Benoît), poëte comique, mort en 1828, s'est distingué par une grande facilité et par une gaieté française, mais il a peu de force.

PICARDIE (pi-car-dì), anc. pr. et grand gouvernement de la France, *Piccardia* f. = PICARD, E, adj. et s., habitant de la Picardie; qui concerne la Picardie ou ses habitants, *piccardo.*

PICCINI, compositeur de musique italien, mort en 1800. Venu en France vers 1776, il eut Gluck pour rival et l'obligea à lui céder la place, *Piccini.* = PICCINISTE, adj. et s., partisan de la musique de Piccini, *piccinista.*

PICCOLOMINI (Octave), un des généraux de l'armée impériale dans la guerre de Trente ans, *Piccolomini.*

PICENUM, anc. contrée de l'Italie centrale, *Piceno* m.

PICHEGRU (pisc-grü), un des bons généraux de la République, conquit la Hollande au cœur de l'hiver de 1795, avec une armée qui n'avait pas de souliers. Proscrit au 18 fructidor, il passa à l'étranger et conspira plus tard contre le premier consul. Arrêté à Paris, où il était venu secrètement, il s'étrangla dans sa prison, *Pichegru.*

PICHOLINE (pi-scio-lin), s. f., petite olive excellente, produite par une variété d'olivier, *ulivella* f. = Adj. f. : OLIVE —, *oliva piccola* f.

PICOLET (pi-co-le), s. m., petit crampon qui retient le pêne dans une serrure, *piegatello* m.

PICORÉE, s. f., action de marauder, *correria, scorreria* f., *il predare* m. : ALLER À LA —; se dit des soldats, des écoliers maraudeurs, *far bottino ;* et fig., des abeilles qui vont recueillir sur les fleurs le suc dont elles composent leur miel, *andare a depredare i fiori.*

PICORER (pi-co-re), v. n., aller à la picorée, dans tous les sens de ce mot, *correre, depredare, saccheggiare.* = Piller dans les ouvrages d'autrui, *saccheggiare le opere altrui.*

PICOREUR (pi-co-rör), s. m., soldat qui va picorer, *scorridore, predone* m. = Plagiaire; fam. et peu us., *plagiario* m.

PICOT (pi-co), s. m., petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé net, *scheggia* f. = Marteau pointu qui n'a qu'un côté, *specie di martello.* = Petite engrêlure au bord des dentelles, des passements, *smerlo* m.

PICOTEMENT (pi-cot-man), s. m., impression incommode et un peu douloureuse, comme d'une piqûre légère, à la surface de la peau ou sur quelque membrane, *pizzicore* m.

PICOTER (pi-co-te), v. a., causer des picotements, *pizzicare.* = Piquer les fruits à coup de bec, *bezzicare :* — UN CHEVAL, lui faire sentir légèrement l'éperon à diverses reprises, *toccar collo sprone il cavallo;* IL EST PICOTÉ, marqué de petite vérole, de piqûres, de points, etc., *egli è butterato.* = Fam., lancer contre quelqu'un des paroles dites avec malice; chercher à le fâcher, à l'irriter, *pungere, mordere alcuno.* = Se —, v. pr., s'agacer réciproquement, *pungersi, mordersi.*

PICOTERIE (pi-cot-rì), s. f., paroles dites malignement pour picoter quelqu'un; fam., *motteggio* m., *puntura* f.

PICOTIN (pi-co-ten), s. m., mesure pour donner de l'avoine aux chevaux; ce qu'elle contient, *profenda* f.

PICROMEL, s. m.; chim., matière visqueuse et un peu sucrée que Thénard a retirée de la bile, *picromele* m.

PICQUIGNY (pi-chi-gni), ch.-l. de canton du départ. de la Somme. Louis XI et Edouard IV y signèrent un traité en 1475, *Picquigny.*

PICTES (pict), peuple de l'anc. Calédonie, *Pitti* m. pl.

PICUCULE (pi-cü-cül), s. m.; ornith., espèce de grimpereau, *picuculo* m.

PIC-VERT, s. m., oiseau, *picchioverde* m. V. PIC.

PIE (pi), adj. f., *pio :* ŒUVRE —, œuvre de charité faite en vue de Dieu, *operà pia.*

PIE, s. f., oiseau à plumage blanc et noir qui apprend facilement à parler, *gazza* f. = JASER COMME UNE —, parler beaucoup, bavarder, *cinguettare come una gazza.* V. NID. = FROMAGE À LA —, espèce de fromage blanc écrémé, *specie di formaggio.* = Adj. des deux genres : CHEVAL, JUMENT —, dont la robe blanche présente des taches noires, alezanes ou baies, *cavallo pezzato.*

PIE, nom qu'ont porté huit papes, *Pio;* les plus remarquables sont : PIE II (1459-1464), qui essaya d'organiser une croisade contre les Turcs et mourut au moment de partir pour la Grèce avec les croisés. = PIE V (saint), qui, monté sur le trône pontifical en 1566, soutint jusqu'à sa mort (1572) le parti catholique en Europe avec Philippe II, les Guise et Marie Stuart. = PIE VI (1775-1799), qui, après avoir été peu à peu dépossédé de tous ses Etats par la République française, mourut captif à Valence. = PIE VII (1800-1823), connu par sa lutte contre Napoléon. = PIE IX (1846), *Pio Nono.*

PIÈCE (pièss), s. f., partie, portion, morceau d'un tout, *pezzo* m., *parte, porzione* f. : — DE BOIS, DE BŒUF, *pezzo di legno, di bue;* LES PIÈCES D'UNE MACHINE, *le parti di una macchina;* IL VOUS PREND

UN LEVIER, MET EN — L'IDOLE, *prende una leva e mette l'idolo in pezzi;* ARMÉ DE TOUTES —, de pied en cap, *armato di tutto punto.* = ACCOMMODER, AJUSTER, HABILLER QUELQU'UN DE TOUTES —, le maltraiter, ou en dire beaucoup de mal, *maltrattare uno, dir male di lui;* TAILLER UNE ARMÉE EN —, la défaire entièrement, *tagliare un esercito a pezzi;* METTRE EN — UN AUTEUR, le défigurer, ou s'en approprier des passages, *appropriarsi varii squarci di un autore;* EMPORTER LA —, critiquer, railler sans pitié, sans ménagement, *levare i pezzi d'alcuno.* = PIÈCES RAPPORTÉES ou DE RAPPORT, morceaux de pierre ou de bois dont se compose une mosaïque, un ouvrage de marqueterie, *pezzi* m. pl.; ÊTRE TOUT D'UNE —, d'un seul morceau, en parl. des choses; être trop guindé ou trop raide, en parl. des personnes, *essere d'un sol pezzo, andar ritto come un palo;* FAIRE LA NUIT TOUT D'UNE —, dormir toute la nuit sans interruption, *dormire tutta la notte senza interruzione.* = Petit morceau de toile, d'étoffe, de métal, etc., dont on raccommode les choses de même nature, *pezzo* m. = Se dit aussi d'un tout complet, *pezza* f. *di panno, di tela.* V. ECHANTILLON. = Tonneau, *botte* f. : — DE VIN, D'EAU-DE-VIE, *botte di vino, d'acquavita.* = Se dit de certaines choses considérées comme appartenant à un ensemble, à une collection, *pezzo* m., *rarità* f. = Ouvrage, *pezzo* m. : — DE GIBIER, chacun des animaux bons à manger qu'on tue à la chasse, *capo* m.; on le dit, dans un sens analogue, de la volaille et du poisson, *capo* m. = Chacune des différentes parties d'un logement, *stanza, camera* f. : UN APPARTEMENT COMPOSÉ DE CINQ À SIX —, *un appartamento composto di cinque a sei camere;* — DE TERRE, DE BLÉ, D'AVOINE, etc., se dit d'une certaine étendue de terre continue, etc., *un pezzo di terra, una certa quantità di grano;* — D'EAU, quantité d'eau retenue dans un espace creusé en terre, pour l'embellissement d'un jardin, d'un parc, etc., *serbatoio d'acqua, peschiera.* = Chacun, chacune, *ciascuno :* DES ORANGES À 30 CENTIMES LA —, *arancie a trenta centesimi ciascuna.* = TRAVAILLER AUX —, À SES —, se dit des ouvriers qui sont payés non à la journée, mais à proportion de ce qu'ils font, *lavorare a còmpito o ad opera.* = On le dit des monnaies, *pezza* f. : VOUS AVEZ UNE — D'ARGENT OU MÊME UNE — D'OR, *avete una pezza d'argento od anche una pezza d'oro;* — DE MARIAGE, médaille d'or ou d'argent que le prêtre bénit pendant la cérémonie et que l'époux donne à sa femme, *medaglia d'oro o d'argento data dallo sposo alla sposa nella celebrazione del matrimonio.* = Pop. : DONNER, DEMANDER, RECEVOIR LA —, la petite gratification que l'on donne à un domestique, à un homme de peine, *dare, chiedere, ricevere la mancia, la gratificazione.* V. MONNAIE. = En parl. des personnes : BONNE, FINE, MÉCHANTE —, personne rusée, malicieuse, dont il faut se méfier, *persona maliziosa, furba, di cui bisogna diffidarsi.* = — À —, loc. adv., une pièce après l'autre, *pezzo a pezzo.* = — DE RÉSISTANCE, gros morceau de viande cuite, *piatto forte.* = Milit., canon, bouche à feu, *pezzo d'artiglieria, cannone* m. = Morceau de bois taillé qui entre dans un assemblage de charpente, *pezzo* m. : — DE BÉTAIL, chacun des animaux qui le composent, *capo.* = Ouvrage en vers ou en prose qui fait un tout complet, particul. ouvrage dramatique, *opera, scrittura, opera drammatica* f. : JE SUIS SATISFAIT DU DÉNOÛMENT DE CETTE —, *sono soddisfatto dello scioglimento di questo lavoro drammatico;* LA PETITE —, la petite comédie que l'on joue après une pièce plus longue; fam., chose divertissante ou ridicule, qui succède à une autre plus intéressante ou plus sérieuse, *burletta, farsa* f. = Tour, malice qu'on fait à quelqu'un, *burla, facezia* f. : FAIRE UNE — OU FAIRE — À QUELQU'UN, *fare una burla ad uno.* = Dr., écrit, compte, et généralement tout ce qui sert, tout ce qu'on produit dans un procès pour soutenir son droit, *atti, documenti* m. pl. = C'EST LA MEILLEURE — DE SON SAC; fam., ce que lui est le plus avantageux, le plus utile, *questa è la sua àncora, la sua difesa, il suo sostegno.* = Aux échecs, chacune des parties du jeu qui ont un nom particulier, comme le roi, la tour, etc., *figure* f. pl., *pezzi* m. pl.

PIED (pie), s. m., partie du corps de l'homme qui lui sert à se soutenir et à marcher, partie inférieure des jambes qui porte sur le sol et supporte le corps, *piede* m. : — DROIT, GAUCHE, *piede destro, sinistro;* IL M'A DONNÉ UN COUP DE —, *mi diede un calcio.* V. ANE. = — PLAT, large et comme aplati, *piede largo;* se dit, fam. et par mépris, d'un homme de basse naissance et de peu de considération, *uomo di bassa estrazione;* GENS DE —, fantassins, *fantaccini, soldati di fanteria;* VALETS DE —, qui vont à pied dans les cérémonies, *staffieri.* = AUX PIEDS, exprime un état d'asservissement, de subordination, *ai piedi;* IL VOUDRAIT VOIR L'UNIVERS ENTIER À SES —, *vorrebbe veder tutto l'universo ai suoi piedi.* = POINTE DU —, extrémité antérieure du pied, *punta dei piedi.* Pour les loc. prov. et fam. V. ARRACHE-PIED (D'), BOULE, CAP, CHAUSSER, CHAUSSURE, COUPER, DANSER, EPINE, ETRIER, FOSSE, FOULER, GRUE, HERBE, LÂCHER, MARCHER, MARIN, MOUCHE, MOUCHER (SE), MUR, ŒUVRE, etc. = SAUTER, PASSER À — JOINTS SUR OU PAR-DESSUS UNE CHOSE, l'éluder, l'éviter, *evitare una data cosa;* EXAMINER QUELQU'UN DES — À LA TÊTE, DE LA TÊTE AUX —, le considérer attentivement et en détail, *esaminare uno da capo a' piedi;* PEINDRE QUELQU'UN EN —, faire le portrait d'une personne tout entière, debout ou assise, *dipingere uno ritto in piedi.* = Fam. : ALLER DU MÊME —, avoir une conduite, une marche égale et semblable, *andar pari, di pari passo;* AVOIR TOUJOURS UN — EN L'AIR, être très-vif, ne pouvoir jamais demeurer en place, *non istar mai fermo;* NE POUVOIR METTRE UN — DEVANT L'AUTRE, être faible à ne pouvoir marcher, *essere debolissimo;* AVOIR LES — CHAUDS, se dit d'un bavard ou d'un homme qui jouit de toutes les commodités de la vie, *essere un ciarlone;* METTRE — À TERRE, descendre de cheval ou de voiture, *porre il piede a terra;* METTRE LE —, LES — QUELQUE PART, y aller, *porre i piedi in un dato luogo, andarvi;* ÊTRE SUR —, levé, non couché; se dit d'une personne qui est en état de se lever, après avoir été malade, *essere in piedi;* ÊTRE EN —, dans l'exercice d'une charge, d'une fonction, *essere in attualità di servizio;* METTRE QUELQU'UN SUR —, SUR UN BON —, le mettre au courant de ses affaires ou rétablir sa fortune, lui procurer de grands avantages ou l'habituer à faire ce que l'on souhaite de lui, *mettere uno sulla buona via;* ÊTRE SUR UN BON, SUR LE BON —, dans une situation avantageuse, *trovarsi in buona condizione;* ÊTRE, SE METTRE SUR TEL PIED AVEC QUELQU'UN, dans telle disposition, dans telle conduite, *essere, mettersi su tal piede con qualcuno.* = SUR CE — LÀ, puisque les choses sont comme vous le dites, *in questa condizione di cose;* SUR CE — LÀ NOUS SOMMES D'ACCORD, *le cose essendo così, siamo d'accordo;* ÊTRE ENCORE SUR SES —, n'avoir pas encore été renversé, au propre et au fig., *essere ancora sui suoi piedi;* METTRE UNE ARMÉE, DES TROUPES SUR —, les lever, les rassembler, *mettere in piedi un esercito;* METTRE SOUS SES —, dédaigner, mépriser, *mettersi qualche cosa sotto i piedi, non curarsene;* METTRE AU — DE LA CROIX, pardonner, souffrir, en vue des humiliations et des souffrances de Jésus-Christ, *mettere, deporre le ingiurie ricevute al piede della croce;* PRENDRE —, commencer à s'établir, à gagner confiance, *prender piede.* V. PERDRE et LEVER. = Fam. : TOMBER SUR SES —, se retrouver dans la même situation qu'auparavant, *cadere in piedi;* AVOIR BON —, BON ŒIL, jouir d'une bonne santé, être dans toute sa force; se tenir sur ses gardes, *godere ottima salute.* = À —, loc. adv., au moyen de ses pieds, en marchant, *a piedi.* V. CHEVAL. = ÊTRE À —, n'avoir plus de voiture, *essere a piedi;* ÊTRE, METTRE À —, en disponibilité, *porre in disponibilità.* = PIED À —, loc. adv., pas à pas, graduellement, *poco a poco;* DÉFENDRE LE TERRAIN, RECULER — À —, en tenant toujours tête à l'ennemi, *difendere il terreno, retrocedere palmo a palmo.* = DE — FERME, loc. adv.; sans quitter la place, *di piede fermo;* ATTENDRE, COMBATTRE DE — FERME, *aspettare, combattere di piede fermo.* = Se dit aussi des parties du corps des animaux sur lesquelles ils s'appuient pour marcher; se dit aussi des pieds de l'animal détachés ou accommodés, *piede* m., *zampa* f. = TIRER — OU AILE D'UNE CHOSE, en tirer profit, parti, *trar profitto di una data cosa.* = Partie de la tige d'une plante, du tronc d'un arbre, qui est plus près de terre, *piede* m. = Poét., les racines, *piedi* m. pl., *radici* f. pl. = SÉCHER SUR —, être dévoré d'ennui, d'impatience, d'inquiétude, *morire di noia, d'impazienza, d'inquietudine.* = Arbre, plante, *albero* m., *pianta* f. = Endroit le plus bas d'une montagne, d'un édifice, etc., *base* f., *piede* m. : AU — DU TRÔNE, DES AUTELS, *ai piedi del trono, degli altari.* = Partie qui sert à soutenir certains meubles, certains ustensiles, *piede* m. : UNE TABLE À — DORÉS, *una tavola dai piedi dorati;* LE —, LES — DU LIT, l'endroit du lit où l'on a les pieds quand on est couché, *i piedi del letto* m. pl. = AU — DE LA LETTRE, selon le sens littéral, le sens propre des paroles, *alla lettera.* = Path. : — BOT, *piede torto.* V. BOT. = T. de chasse, trace du pied de la bête, *orma, pedata* f. = PIED-DE-VEAU, arum, *iaro* m. = PIED-DE-CHÈVRE, levier de fer dont un des bouts est fendu en pied de chèvre, *leva di ferro* f.

PIED, s. m., anc. mesure qui servait à mesurer les longueurs de peu d'étendue et se divisait en douze pouces; instrument en forme de petite règle, de la longueur de cette mesure, *piede* m. V. NEZ. = IL VOUDRAIT ÊTRE À CENT PIEDS SOUS TERRE, se dit de quelqu'un qui est fort confus, qui voudrait se cacher à tout le monde, *vorrebbe trovarsi a cento piedi sotto terra.* = SUR LE — DE, à raison, à proportion de, *a ragione di :* SUR LE — DE PAIX, DE GUERRE, conformément à ce qui est réglé pour la paix, pour la guerre, *sul piede di pace, di guerra;* AU PETIT —, en petit, en raccourci, *in piccolo.* = Partie, division d'un vers métrique, *piede, metro* m. = Dans le vers français, réunion de deux syllabes, *piede* m.

PIED-À-TERRE (pie-ta-tèr), s. m., petit logement dans un endroit où l'on ne vient qu'en passant, *casa ove si sta soltanto di passaggio.*

PIÉDESTAL, s. m., partie basse de la colonne qui supporte le fût; ce qui supporte une statue, un vase, etc., *piedestallo* m., *base* f. = SE FAIRE UN — DE QUELQU'UN, DE QUELQUE CHOSE, s'en faire un moyen de parvenir, de s'élever, *servirsi di qualcuno quale di uno sgabello.*

PIED-FORT (pie-for), s. m., pièce d'or, d'argent, etc., plus forte que les pièces ordinaires, et que l'on frappe pour servir de modèle, *piè forte* m., *moneta battuta per servire di modello.*

PIÉDOUCHE (pie-dusc), s. m.; archit., petit piédestal carré ou circulaire, le plus souvent orné de moulures, pour servir de support à un buste, à un vase, etc., *peduccio* m.

PIÉGE (pièsg), s. m., instrument, engin qui sert à prendre des animaux, *trappola* f., *trabocchetto* m. : TENDRE DES PIÉGES AUX OISEAUX, *tendere trappole agli uccelli.* = Embûche, artifice dont on se sert pour tromper quelqu'un, *agguato, lacciuolo* m., *insidia* f. V. EMPÊCHE.

PIE-GRIÈCHE (pi-griesc), s. f., sorte de pie très-criarde, *specie di gazza.* = Femme aigre et querelleuse; fam., *donna ciarliera.*

PIE-MÈRE (pi-mèr), s. f., une des trois membranes de l'encéphale, revêtue par la DURE-MÈRE, *piamadre* m.

PIÉMONT (pie-mon), région de l'Italie du N., à l'O. de la Lombardie. Son roi est devenu roi d'Italie en 1860, *Piemonte* m.

PIÉRIDE (pie-rid), s. f., papillon diurne, *pieride* f.

PIERRAILLE (pie-rai), s. f., amas de petites pierres, *pietrame* m.

PIERRE (pièr) (saint), apôtre dont Jésus-Christ fit son vicaire et qu'il établit chef de la hiérarchie sacrée, prêcha l'Evangile à Jérusalem, à Antioche, puis à Rome, où il fut crucifié en 65 ou 66, *san Pietro.* = LA CHAIRE DE —, l'évêché de Rome, le trône pontifical, *la cattedra di san Pietro.* = UN grand nombre de rois ont porté ce nom; les plus connus sont : PIERRE LE CRUEL, roi de Castille, dont les Etats furent envahis, en 1366, par Duguesclin et les Grandes Compagnies, que guidait le propre frère de ce

prince, Henri de Transtamare. Pris à Montiel, en 1369, il fut tué par son frère dans la tente de Duguesclin, *Pietro il Crudele*. PIERRE LE JUSTICIER, roi de Portugal (1357-67), époux d'Inès de Castro, *Pietro il Giustiziere*. V. ce mot. PIERRE Ier, dit LE GRAND, czar de Russie (1682-1725) qui fonda Saint-Pétersbourg, vainquit Charles XII à Pultawa et jeta les fondements de la puissance russe. = PIERRE L'HERMITE, prédicateur de la première croisade, *Pietro l'Eremita*. = Géogr. : SAINT-PIERRE, île de l'océan Atlantique, près de Terre-Neuve, *San Pietro*. = Nom de l'une des deux capitales de la Martinique, *San Pietro*.

PIERREFONDS (pièr-fon), village du départ. de l'Oise, à l'extrémité E. de la forêt de Compiègne, possède de belles ruines, *Pierrefonds*.

PIERRE (pièr), s. f., corps dur et solide constitué par une substance minérale qui n'est ni métallique ni combustible, *pietra* f., *sasso* m. : — DURE, TENDRE, *pietra dura, tenera*; POSER LA PREMIÈRE — D'UN ÉDIFICE, *porre la prima pietra di un edifizio*; NE PAS LAISSER — SUR —, détruire, renverser de fond en comble, *distruggere completamente*; — DE TAILLE, que l'on taille pour la faire entrer dans une construction, *pietra di taglio*; — À FUSIL, variété de silex, *pietra focaia*; — PONCE, roche légère et poreuse dont on se sert pour le polissage, *pietra pomice*; — DE TOUCHE, sorte de pierre noire avec laquelle on éprouve l'or, *pietra di paragone*. = Ce qui sert à faire connaître la nature, la qualité d'une chose, *paragone* : L'INTÉRÊT EST LA — DE TOUCHE DE L'AMITIÉ, DE LA PROBITÉ, *l'interesse è la pietra di paragone dell'amicizia, della probità*; DUR COMME UNE —, *duro come sasso*; CŒUR DE —, insensible, *cuore di sasso*; IL GÈLE À — FENDRE, très-fort, *fa un freddo intenso*. = Caillou, *sasso, sassolino* m. V. ACHOPPEMENT, ANGULAIRE, ATTENTE, etc. = — PRÉCIEUSE, se dit du diamant, du rubis, du saphir, de l'émeraude, de la topaze, etc., *pietre preziose* f. pl. : — GRAVÉE, pierre fine sur laquelle on a gravé des figures en creux ou en relief, *pietra intagliata*; JETER LA — À QUELQU'UN, lui adresser un reproche ou s'élever contre lui, *scagliare la pietra contro di uno*. V. COUP, JARDIN et MOUSSE. = Calcul des reins ou de la vessie formé par l'acide urique, et qui cause une maladie douloureuse qui porte le même nom, *calcolo* m., *malattia della pietra* f. = Espèce de gravier qui se trouve dans quelques fruits, *nocchio* m.

PIERRÉE (piè-re), s. f., conduit en pierres sèches pour l'écoulement ou la direction des eaux, *chiassaiuola* f.

PIERRERIES (pièr-ri), s. f. pl., pierres précieuses travaillées, *pietre preziose*, *gemme* f. pl.

PIERREUX (piè-rö), **EUSE** (rös), adj., plein de pierres, *pietroso, sassoso* : CHEMIN —, *una strada pietrosa*; POIRE PIERREUSE, *una pera nocchierosa*. = Anat., qui est de la nature de la pierre, qui en a la durée, *calcoloso*.

PIERRIER (piè-rie), s. m., petit canon dont on se sert sur les vaisseaux, et qu'on charge avec des pierres, de la ferraille, etc., *petriero* m.

PIERROT (piè-ro), s. m., nom vulgaire du moineau franc, *passero* m. = HARDI COMME UN —, effronté, *sfrontato*. = Valet niais de la comédie italienne; son costume, *pagliaccio, buffone, sorta di maschera*. = Corsage de femme terminé par deux petits pans relevés, *farsettino* m.

PIERRURES (piè-rür), s. f., granulations osseuses qui se forment à la base du bois des bêtes fauves, *bitorzoletti* m. pl., *intorno alla radice delle corna dei cervi*.

PIÉTÉ, s. f., disposition zélée, ardente et affectueuse de l'âme qui porte à remplir avec respect les devoirs envers Dieu, *pietà, religione, divozione* f. : DES EXEMPLES DE —, *esempi di pietà*; — EXEMPLAIRE, *pietà esemplare*. = Se dit aussi de quelques sentiments humains, tels que le dévouement de deux époux l'un pour l'autre, l'amour des enfants pour leurs parents, le respect pour la mémoire des morts, *pietà* f. : — CONJUGALE, FILIALE, *pietà coniugale, figliale*. V. RELIGION.

PIÉTER (pie-te), v. n.; t. de jeu de boule, tenir le pied à l'endroit marqué pour cela, *tenere il piede al segno stabilito*. = V. a., disposer à la résistance, *disporre a far resistenza*. = Se —, v. pr., se roidir; peu us., *opporsi*.

PIÉTINEMENT (pie-tin-man), s. m., action de piétiner, *scalpitamento* m.

PIÉTINER (pie-ti-ne), v. n., remuer fréquemment et vivement les pieds, *scalpitare, battere i piedi*. = V. a., fouler avec les pieds, *calpestare*.

PIÉTISME (pie-tism), s. m., doctrine des piétistes, *pietismo* m.

PIÉTISTE (pie-tist), s. m., nom qu'on donne à certains luthériens qui affectent un grand rigorisme religieux, *pietista* m.

PIÉTON, NE, s., celui, celle qui va à pied, *pedone* m. = MAUVAIS —, se dit d'un homme qui ne peut marcher longtemps sans se fatiguer, *cattivo pedone, camminatore*. = PIÉTON, s. m., facteur qui fait à pied le service de la poste dans les communes rurales, *procaccio* m.

PIÈTRE (piètr), adj., mesquin, chétif, de nulle valeur, *meschino, di nessun valore*.

PIÈTREMENT (piètr-man), adv., d'une manière piètre, *meschinamente, poveramente*.

PIÈTRERIE (piè-tre-ri), s. f., chose de nulle valeur dans son genre; fam. et peu us., *sferre, ciarpe* f. pl.

PIEU (piö), s. m., pièce de bois pointue par un des bouts, *piuolo, palo* m. : FICHER UN — EN TERRE, *ficcare un piuolo in terra*.

PIEUSEMENT (piös-man), adv., d'une manière pieuse, *piamente* : IL EST MORT TRÈS —, *egli morì piamente*; CROIRE — UNE CHOSE, la croire par principe de dévotion et sans y être obligé par la foi, *credere piamente una cosa*. = La croire sans preuve, sans fondement, ou faire semblant de croire par pure déférence pour celui qui la dit, *credere bonariamente una cosa*.

PIEUX (piö), **EUSE** (piös), adj., qui a de la piété, de la religion, *pio, religioso, divoto* : C'EST UNE ÂME PIEUSE, *è un'anima pia*. = Inspiré par des sentiments religieux, *pio* : — DESSEIN, *pio disegno*; PENSÉE —, *pio pensiero*. = — CROYANCE; fam. et ir., opinion peu éclairée, *pia credenza* : LEGS —, fait pour être employé en œuvres pies, *legato pio*. = Se dit aussi des choses qui tiennent à la piété filiale et à quelques autres sentiments humains, *pietoso, pio* : EN RELEVANT LES TENDRES ET PIEUSES MARQUES DE VOTRE AMITIÉ, *ricevendo le teneri e pie testimonianze della vostra amicizia*.

PIFFRE (pifr), **ESSE**, s.; triv., personne excessivement grosse et replète, ou fort gourmande, *atticciato, ghiotto*.

PIGALLE (pi-gal), sculpteur du XVIIIe siècle, auquel on doit de beaux bustes de Diderot, de Raynal, etc., *Pigalle*.

PIGEON (pi-sgion), s. m., oiseau domestique qui tient le milieu entre les gallinacés et les passereaux et qu'on élève dans les colombiers, *piccione, colombo* m. : UNE PAIRE DE PIGEONS, deux pigeons vivants et appariés, *un paio di piccioni*; COUPLE DE —, deux pigeons destinés à être mangés, *una coppia di piccioni*; COULEUR GORGE DE —, changeante et tendre, *colore cangiante*. = Se dit fam. d'un homme qu'on attire par adresse pour le duper, *colombo da pelare*.

§ **PIGEON, COLOMBE**. Le premier, *piccione*, est le nom ordinaire de l'oiseau; le second, *colombo*, ne s'emploie que dans le style soutenu, ou quand il est question de l'antiquité, de l'Écriture, du sentiment, de la morale, etc.

PIGEONNEAU (pi-sgio-no), s. m., jeune pigeon, *piccioncino* m. = Fam., jeune homme que l'on dupe, *colombo da pelare*.

PIGEONNIER (pi-sgio-nie), s. m., lieu préparé pour les pigeons domestiques et où ils habitent, *colombaia*.

PIGNE (pign), s. f., masse d'argent qui reste après la distillation du mercure qu'on avait amalgamé avec le minerai, *argento che rimane dopo svaporato il mercurio*.

PIGNEROL, ville forte de l'ancien Piémont. Fouquet et Lauzun y furent enfermés, *Pinerolo*.

PIGNOCHER (pi-gno-sce), v. n., manger sans appétit et en ne prenant que de très-petits morceaux; fam., *spilluzzicare*.

PIGNON, s. m., partie supérieure d'un mur qui se termine en pointe, et dont le sommet porte le bout du faîtage d'un comble à deux égoûts, *colmatura d'un muro* f. : AVOIR — SUR RUE; fam., une maison à soi, des immeubles, *aver casa in proprio*. = Petite roue dont les dents engrènent dans celles d'une plus grande, *rocchetto* m.

PIGNON, s. m., amande de la pomme de pin, *pinocchio, pignuolo* m.

PIGNORATIF (pigh-no-ra-tif), adj.; dr., *pignorativo* : CONTRAT —, qui laisse la faculté de racheter, *contratto pignorativo*.

PIKA, s. m., lièvre de Sibérie, *pika* f.

PILASTRE (pi-lastr), s. m., colonne carrée, le plus souvent engagée dans un mur ou adossée à une façade, *pilastro* m.

PILATE (Ponce-), gouverneur de Judée qui eut la faiblesse d'accorder aux instances des Juifs la condamnation de Jésus-Christ, *Ponzio Pilato*. V. CAÏPHE. = MONT —, nom de deux montagnes, l'une en Suisse, l'autre dans les Cévennes, *monte Pilato*.

PILAU (pi-lo), s. m., riz cuit avec du beurre, ou de la graisse et de la viande qu'on mange dans le Levant, *pilao* m.

PILE (pil), s. f., tas symétriquement ordonné, *mucchio, ammasso* m. : — D'ÉCUS, *un mucchio di scudi*. V. AMAS. = — DE VOLTA, appareil électrique, série de plaques de cuivre et de zinc entre lesquelles est placé un liquide conducteur, *pila del Volta, o voltaica* f. = Massif de maçonnerie qui soutient les arches d'un pont, *pile* f. pl. = Poids de différentes grandeurs qui se placent les uns dans les autres, et qui, diminuant par degrés de volume, donnent toutes les divisions du poids total, *pesi* m. pl. = Auge ou tonneau pour fouler le drap, pour mettre la matière à faire du carton, *pila* f. = Côté d'une pièce de monnaie où sont empreintes les armes du souverain ou de la nation. V. CROIX.

PILER (pi-le), v. a., écraser avec le pilon, en frappant, *pestare, stritolare*.

PILET (pi-le), s. m., sorte de canard du Nord, *anitra del settentrione*.

PILEUR (pi-lör), s. m., celui qui pile, *pestatore* m.

PILIER (pi-lie), s. m., sorte de colonne ronde ou carrée qui sert à soutenir un édifice ou quelque partie d'un édifice, *pilastro* m., *colonna* f. : LES PILIERS D'UNE ÉGLISE, *i pilastri di una chiesa*. = Celui qui ne bouge pas d'un endroit, *colonna* f., *pilastro*. = Poteau qu'on met dans les écuries pour séparer les chevaux les uns des autres; se dit aussi de ceux entre lesquels on met un cheval dans un manége, *pilastro* m. = Masse de pierre qu'on laisse d'espace en espace pour soutenir le ciel d'une carrière, *pilastro* m.

PILLAGE (pi-iasg), s. m., action de piller; dégât qui en est la suite, *saccheggio, sacco* m. : LIVRER AU —, *mettere a sacco una città*; PRÉSERVER DU —, *salvare dal saccheggio*. = Par exagér. : TOUT Y EST AU —, se dit d'une grande maison où il n'y a pas d'ordre, où chacun tire à soi, *ogni cosa è in disordine, pare che vi sia il saccheggio*.

PILLARD (pi-iar), **E** (iard), adj., qui aime à piller; fam., *predatore, saccheggiatore* m. = PILLARD, s. m., individu qui pille, qui aime à piller, *predatore, saccheggiatore*.

PILLER (pi-ie), v. a., emporter publiquement et avec violence les biens d'une ville, d'une maison, etc., *predare, depredare, saccheggiare* : — UNE COLLATION, UN DESSERT, se jeter dessus pour emporter les fruits, etc., *gettarsi addosso ad una mensa imbandita*. = Se dit en parl. de concussions, d'exactions, de vols privés, d'abus de confiance, *saccheggiare, derubare* : CET INTENDANT A PILLÉ LA PROVINCE, *questo intendente saccheggiò la provincia*. = Prendre dans un auteur des choses qu'on donne comme siennes, *rubare, saccheggiare gli scritti altrui*. — T. de chasse, se jeter sur les animaux, sur les personnes, en parl. des chiens : PILLE! *sotto! dagli! addosso!*

PILLERIE (pi-i-ri), s. f., action de piller, petit pillage, *ruberia, rapina* f. : LES PILLERIES DES ÉCOLIERS; fam., *le rapine degli scolari*.

PILLEUR (pi-iör), s. m., celui qui pille, qui aime à piller; vieux et peu us., *saccheggiatore, depredatore* m.

PILLON (Germain), sculpteur du XVIe siècle, fut l'émule de Jean Goujon. Entre autres chefs-d'œuvre, on lui doit le groupe

des Trois Grâces, qu'on voit au Louvre, *Pilon.*

PILON, s. m., instrument dont on se sert pour piler dans un mortier, *pestello* m. = Marteau ou maillet qui sert à piler, à briser, à hacher, *mazzo, pestone* m. = Mettre un livre au —, en déchirer les feuillets de manière à ce qu'ils ne soient plus bons qu'à être pilés et réduits en pâte, *mandare un libro alla cartiera.*

PILONNER (pi-lo-ne), v. a., battre avec le pilon, *pestare :* — du sucre, du café, *pestare zucchero, caffè ;* — le verre, le remuer avec le pilon, *rimescolare il vetro fuso.*

PILORI, s. m., poteau où l'on exposait autrefois les criminels à la vue du public, *berlina* f.

PILORIER (pi-lo-rie), v. a., mettre au pilori, *mettere alla berlina.* = Diffamer, couvrir de honte; peu us. dans les deux sens, *diffamare.*

PILORIS (pi-lo-ri), s. m., gros rat des Antilles qui répand une forte odeur de musc, *pilori* m.

PILOSELLE (pi-lo-sèl), s. f., plante composée qu'on rangeait autrefois parmi les vulnéraires, *pilori* m.

PILOT (pi-lo), s. m., gros pieu, *palo* m. = Tas de sel ramassé en cône dans une saline, *mucchio di sale.*

PILOTAGE (pi-lo-tasg), s. m., ouvrage de pilotis, *palafittata* f. = Art de conduire un bâtiment; connaissances nécessaires pour en diriger et en mesurer la route, *arte del pilota.* = Action de conduire un navire à l'entrée ou à la sortie d'un port; droit qu'on paye au pilote pour cette action, *il dirigere una nave.*

PILOTE (pi-lot), s. m., celui qui conduit, qui gouverne un bâtiment, *pilota* m. : un — génois donne un univers à l'Espagne, *un pilota genovese dà un universo alla Spagna.* V. Lamaneur. = Atlas qui contient des cartes et des plans de côtes avec les instructions nécessaires pour diriger les navigateurs, *guida* f. = Genre de poissons de la famille des scombéroïdes, *pilota* m. = Adj. m. : bateau —, dont se servent les pilotes lamaneurs pour accoster les vaisseaux dont ils doivent prendre la direction, *piccola barca.*

PILOTER (pi-lo-te), v. a., *palificare, palafittare :* — un terrain, y enfoncer des pilotis pour bâtir dessus, *palafittare un terreno.* = Conduire un bâtiment de mer, *pilotare.* = Pop., guider quelqu'un dans les lieux qu'il ne connaît pas, *servire di guida, guidare.*

PILOTIN (pi-lo-ten), s. m., jeune marin qui étudie le pilotage à bord des vaisseaux marchands, *pilotino* m.

PILOTIS (pi-lo-ti), s. m., gros pieu enfoncé en terre pour solidifier un terrain sur lequel on veut construire, *palafitta* f.

PILPAY, brahmine indien sous le nom duquel on possède des fables ingénieuses et pleines de sagesse, *Pilpay* m.

PILULAIRE (pi-lü-lèr), adj. f.; pharm., *pillolare :* masse —, pâte préparée pour être disposée en pilules, *pasta preparata per far pillole.*

PILULE (pi-lül), s. f.; pharm., composition médicinale façonnée en petite boule, *pillola* f. = Avaler la —, se déterminer à une chose qui répugne, *inghiottire la pillola.* V. Dorer.

PIMBÊCHE (pen-bèsc), s. f.; t. de mépris, femme impertinente qui se donne des airs de hauteur; fam., *monna baderla, schizzinosa* f.

PIMENT (pi-man), s. m.; genre de solanées, vulg. : poivre d'Inde, poivre long, poivre de Guinée; son fruit, *pimento* m

PIMPANT (pen-pan), **E** (pant), adj., recherché dans ses habits, dans sa toilette, *attillato, azimato.*

PIMPRENELLE (pen-pre-nèl), s. f.; genre de plantes rosacées, *pimpinella, selvastrella* f.

PIN (pen), s. m.; bot., arbre de la famille des conifères dont le feuillage est toujours vert et d'où l'on tire la résine, *pino* m.

PINACLE (pi-nacl), s. m.; archit., espèce de comble décoré et terminé en pointe que les anciens plaçaient au sommet des temples pour les distinguer des édifices profanes, *pinacolo, comignolo* m. = Particul., galerie qui régnait autour du toit plat du temple de Jérusalem, *pinacolo* m. = Être sur le —, dans une grande élévation, une grande faveur, *essere al colmo della fortuna :* mettre sur le —, louer extrêmement, *lodare a cielo qualcuno.*

PINACOTHÈQUE (pi-na-co-tèch), s. f., endroit situé à l'entrée de l'atrium, qu'on ornait de statues, de tableaux et d'autres objets d'art, *pinacoteca* f. = La — de Munich, le musée public de peinture de cette ville, *la Pinacoteca di Monaco.*

PINASSE (pi-nas), s. f., embarcation légère qui va à la voile et à l'aviron, *pinassa, scopperia* f.

PINCE (penss), s. f., extrémité antérieure du pied des mammifères ongulés, *punta del piede di alcuni animali.* = Devant d'un fer à cheval, *punta* f., *capo* m. *d'un ferro da cavallo.* = Dents incisives des animaux herbivores, et particul. du cheval, *denti di latte del cavallo.* = Partie des grosses pattes de l'écrevisse, du homard, etc., avec lesquelles ils pincent quand on veut les saisir, *le branche* f. pl. *dei gamberi, degli scorpioni, ecc.* = Barre de fer aplatie par un bout et qui sert de levier, *palo di ferro che serve di leva.* = Instrument composé de deux leviers articulés et qui sert à saisir et à serrer les objets, *molle* f. = Action de pincer, de saisir avec force, *l'afferrare, lo stringere, abbrancare :* cet outil n'a pas de —, ne saisit pas bien, *questo stromento non abbranca, non afferra.* = Pli fait à un vêtement pour le retrécir, *crespa, piega* f.

PINCEAU (pen-sso), s. m., assemblage de poils attaché fortement à l'extrémité d'une hampe ou retenu au bout d'un tuyau de plume, et qui sert à appliquer et à étendre les couleurs, *pennello* m. : préparer les pinceaux, *preparare i pennelli ;* donner le dernier coup de — à un tableau, l'achever entièrement, *dare le ultime pennellate ad un dipinto, finirlo.* = Manière de peindre, *pennello, modo di dipingere* m. : ce peintre a le — hardi, *questo pittore ha un pennello franco.* = Style des orateurs, des poëtes, des écrivains, *pennello* m., *penna* f.

PINCÉ (pen-sse), **E**, adj., affecté, précieux, *affettato, smanceroso, lezioso :* air, style —, *stile affettato :* des manières pincées, *modi smancerosi.*

PINCÉE, s. f., ce qu'on peut prendre de certaines choses en les pinçant entre deux ou trois doigts, *pizzico* m., *presa* f. : une — de sel, de poivre, *un pizzico di sale, di pepe ;* — de tabac, *una presa di tabacco.*

PINCELIER (pens-lie), s. m., petit bassin de fer-blanc séparé en deux parties, dans l'une desquelles les peintres mettent leur huile, et dans l'autre ils nettoient leurs pinceaux, *bacinetto* m. *per lavare i pennelli.*

PINCE-MAILLE (pens-mai), s. m. inv., homme qui fait paraître son avarice jusque dans les plus petites choses, *avarone, cacastecchi* m.

PINCEMENT (pens-man), s. m.; horticult., opération qni consiste à couper le sommet d'un bourgeon, afin de réprimer une croissance exubérante, *sbroccolamento* m.

PINCER (pen-sse), v. a., presser, serrer la superficie de la peau avec les doigts ou autrement, *pizzicare, dare un pizzico.* = Serrer fortement avec une pince ou tout autre instrument; *stringere, afferrare.* = Causer une vive douleur, *cagionare vivo dolore, sensazione spiacevole :* le froid m'a pincé, *il freddo mi pizzicò.* = Surprendre ou saisir quelqu'un au moment où il fait quelque mal, *cogliere uno, afferrarlo.* = Arrêter, *arrestare, porre in prigione :* un alguazil et six archers vinrent me — dans ma chambre; fam., *un alguazil e sei arcieri vennero ad arrestarmi nella mia camera.* = Railler, critiquer, *criticare, burlare.* = Mus., faire vibrer les cordes d'un instrument en les pinçant avec les doigts, *pizzicare le corde di uno strumento, sonare ;* et v. n. : — de la guitare, *sonare la chitarra.* = Mar. : — le vent, aller au plus près du vent, *accostarsi al vento.* = Approcher l'éperon du flanc du cheval sans le piquer, *spronare leggermente.* = Horticult. : — des bourgeons, en couper le sommet afin de réprimer la croissance exubérante d'un rameau, *troncar colle dita i germogli rigogliosi.*

PINCE-SANS-RIRE (pens-san-rir), s. m. inv., homme sournois et malin; fam., *motteggiatore* m.

PINCETTE (pen-ssèt), s. f., et plus souvent pincettes au pl., ustensile de fer à deux branches égales dont on se sert pour accommoder le feu, *molle, pinzette* f. pl. : on ne le toucherait pas avec des —; fam., se dit d'un objet fort sale, d'un homme fort malpropre, *nessuno vorrebbe toccarlo nè anche colle molle.* = Petite pince pour saisir ou placer certaines choses, *molle, mollette* f. pl.

PINCHINA (pen-sci-na), s. m., espèce de gros drap, *sorta di panno grosso.*

PINÇON (pen-sson), s. m., marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé, *segno d'un pizzicotto, lividore* m. = Mince rebord élevé à la pince d'un fer à cheval pour mieux l'assurer ou pour garantir la corne, *punta dei ferri da cavallo.*

PINDARE (pen-dar), poëte grec du VIe siècle av. J.-C. L'enthousiasme, la hardiesse et le mouvement de son style l'ont fait proclamer le prince des poëtes lyriques, *Pindaro.* = Pindarique, adj., qui est dans la manière de Pindare, *pindarico :* ode, style —, *ode, stile pindarico.* = Pindariser, v. n., imiter Pindare, *pindareggiare.* = Parler ou écrire avec emphase; affecter la recherche, l'enflure, *parlare, scrivere con enfasi.*

PINDE (pend), chaîne de montagnes de la Grèce, entre l'Épire et la Thessalie, consacrée à Apollon et aux Muses, *Pindo* m. = Les lauriers du —, la gloire qu'on acquiert en cultivant la poésie, *gli allori del Pindo.*

PINÉALE, adj. f.; anat., *pineale :* glande —, qui a la forme d'une pomme de pin, *glandula pineale.*

PINEAU (pi-no), s. m., raisin noir, *uva nerissima* f.

PINGOUIN (pen-ghuen), s. m., oiseau de mer qui a les ailes si courtes qu'il ne peut pas voler, *pinguino* m.

PINGRE (pengr), s. m., homme de mauvaise mine; plus souvent, homme d'une avarice sordide, *brutta figura* f., *brutto ceffo* m.

PINNATIFIDE ou **PINNATILOBÉE**, adj. f.; bot., se dit d'une feuille divisée de manière à ressembler à une plume, *dicesi di una foglia che rassomiglia ad una piuma.*

PINNE-MARINE (pin-ma-rin), s. f., grand coquillage bivalve, le plus grand que l'on connaisse, *pinna, nacchera* f.

PINNIPÈDES (pi-ni-pèd), s. m. pl., groupe de carnassiers amphibies qui ont les pieds en forme de nageoires, *pinnipedi* m. pl.

PINNOTHÈRE (pi-no-tèr), s. m., genre de brachyoures qui, pendant l'automne, se retirent dans des coquilles, *pinnotere* m.

PINNULE (pi-nül), s. f., petite plaque de cuivre, percée de petits trous pour laisser passer les rayons lumineux ou les rayons visuels dans les instruments astronomiques, *traguardo* m. = Hist. nat., chacune des folioles d'une feuille pinnatilobée; très-petite nageoire ou organe qui en remplit les fonctions, *pinnola* f.

PINQUE (pench), s. f., bâtiment à trois mâts portant des voiles latines et rond à l'arrière, *pinco* m.

PINSON (pen-son), s. m., genre d'oiseaux de l'ordre des passereaux qui tient du moineau et de la linotte, *fringuello, pincione* m. : gai comme un —, extrêmement gai; fam., *lieto, vispo come un fringuello.*

PINTADE (pen-tad), s. f., gallinacé dont le corps est ramassé, qui a la tête ordinairement surmontée d'une crête calleuse et les tarses dépourvus d'éperons, *maleagride, gallina faraona* f.

PINTE (pent), s. f., anc. mesure de capacité pour les liquides, dont la grandeur variait suivant les pays; la pinte de Paris contenait 48 pouces cubes, *pinta* f. = Quantité de liqueur contenue dans une pinte, *pinta* f.

PIOCHE (piosc), s. f., outil de fer à manche de bois qui sert aux terrassiers, aux maçons, etc., *zappa, vanga* f.

PIOCHER (pio-sce), v. a., fouir, remuer avec la pioche, *zappare :* — la terre, une vigne, *zappare la terra, una vigna.* = Fam., travailler avec ardeur et assiduité, *lavorare con ardore, e con assiduità.* = Se —, v. pr ; pop., se battre, *battersi.*

PIOCHEUR (pio-sciör), s. m., celui qui manie la pioche; peu us., *zappatore* m. = Homme laborieux, travailleur; fam., *lavoratore indefesso.*

PIOMBINO, ville forte de l'ancienne Toscane, ch.-l. d'une principauté enclavée dans le territoire de Pise, *Piombino* m.

PION, s. m., la plus petite pièce du jeu des échecs, *pedina, pedona* f. = Terme de mépris sous lequel on désigne un maître d'études dans l'argot des écoliers, *bidello* m. = Dame simple, au jeu de dames, *pedina* f. Fam. : DAMER LE — À QUELQU'UN, l'emporter sur lui, avoir sur lui une supériorité marquée, *vincere, superare qualcuno di lunga mano.*

PIONNER (pio-ne), v. n., prendre souvent des pions, s'attacher à prendre les pions de l'adversaire, *prender pedine.*

PIONNIER (pio-nie), s. m., soldat travailleur chargé d'aplanir ou de frayer les chemins, de couper les haies, etc., *guastatore* m. = Dans l'Amérique du Nord, hardi travailleur qui s'avance dans les immenses forêts primitives pour y défricher des terres, *guastatore* m.

PIPE (pip), s. f., grande futaille contenant 600 et quelques litres, *botte* f. = Appareil qui sert à fumer le tabac; ce qu'il contient de tabac, *pipa* f. : FUMER CINQ OU SIX PIPES, *fumare cinque o sei pipe.* = Habitude, action de fumer, *il fumare* : LA — ME FATIGUE, *la pipa mi stanca.*

PIPEAU (pi-po), s. m., flûte champêtre, chalumeau, *zampogna* f. = Petit chalumeau qui sert à imiter la voix des oiseaux et à les attirer ainsi dans un piége, *richiamo, zuffolo* m. = Brin de paille ou de bois que l'on enduit de glu pour prendre les oiseaux, *panioni, paniuzzi* m. pl. = Se dit des petits artifices au moyen desquels on cherche à tromper quelqu'un, *tranello, artifizio* m.

PIPÉE, s. f., chasse aux oiseaux avec des pipeaux; emplacement préparé pour faire la pipée, *caccia* f. *col palmone.*

PIPER (pi-pe), v. a., prendre à la pipée, *prendere uccelli al palmone.* = Fam., tromper, duper, *ingannare qualcuno* : L'ESPÉRANCE NOUS PIPE, *la speranza c'inganna;* — DES DÉS, DES CARTES, les préparer de manière à pouvoir tromper au jeu, *metter dadi falsi.*

PIPERIE (pip-rì), s. f., tromperie au jeu; fam., *marioleria* f., *inganno* m.

PIPETTE (pi-pèt), s. f.; chim., tube de verre évasé en forme de pipe, qui sert à transporter les liquides d'un vase dans un autre, *pipetta* f.

PIPEUR (pi-pör), s. m., celui qui pipe au jeu, *mariolo, giuntatore* m.

PIPIT (pi-pi), s. m., espèce de bec-fin, *pitpit, pipi* m.

PIQUANT (pi-can), **E** (cant), adj., propre à piquer, *pungente, acuto, guzzo, penetrante* : VINAIGRE —, qui fait une vive impression sur l'organe du goût, *aceto piccante, fortissimo.* = AIR —, très-froid, *aria freddissima, frizzante.* = Offensant, choquant, *pungente, mordace, aspro.* = Se dit de même de ce qui fait une impression vive et agréable, *gradevole, brioso, brillante, piacevole* : C'EST UNE BRUNE PIQUANTE, *è una piacevole bruna;* SAUCE —, fortement relevée par du vinaigre et des échalotes, *salsa piccante, forte.* = S. : LE — DE LA CHOSE, *il bello, il piccante della cosa.* = Nom sous lequel on désigne les aiguillons et les épines, *punta* f.

§ **PIQUANT, POIGNANT.** Au propre et au fig., ce qui est POIGNANT, *pungente*, fait une blessure plus profonde que ce qui n'est que PIQUANT, *piccante.*

PIQUE (pich), s. f., anc. arme de bois garnie d'un fer long et pointu, *picca* f. = ÊTRE À CENT PIQUES AU-DESSUS, AU-DESSOUS DE, être fort supérieur, fort inférieur, *essere immensamente superiore od inferiore a qualcuno.* = Aigreur qui suit une querelle; fam., *picca, nimicizia* f. = S. m., une des deux couleurs noires des cartes à jouer, *picche* f. pl.

PIQUÉ (pi-che), s. m., étoffe de coton qui a l'aspect d'un tissu piqué à l'aiguille, *stoffa così detta* f.

PIQUE-ASSIETTE (pich-assièt), s. m. inv., celui qui court les dîners, parasite; fam., *cavalier del dente, parassito* m.

PIQUE-BOEUF (pich-böf), s. m., sorte d'étourneau de l'Afrique, de la taille d'une grive, qui se nourrit des larves que certains insectes déposent dans la peau des bœufs et des buffles, *bufaga, picchiabovi* m.

PIQUE-NIQUE (pich-nich), s. m., repas où chacun apporte son plat ou paye son écot, *pasto* m. *alla romana, in cui tutti pagan lo scotto.* = A —, EN —, loc. adv., en payant chacun son écot, *ciascuno pagando lo scotto.*

PIQUER (pi-che), v. a., percer, entamer légèrement avec pointe, *pungere, forare* : UNE ÉPINGLE L'A PIQUÉ, *uno spillo lo punse;* — UN PAPIER, y faire de petits trous, *forare una carta.* = VOUS RÉCHAUFFEZ LE SERPENT QUI PIQUE, *voi riscaldate la serpe che punge;* — LES BŒUFS, les conduire en les excitant avec l'aiguillon, *pungere i buoi.* = Faire sur deux ou plusieurs étoffes, appliquées l'une sur l'autre, des points qui les traversent et les unissent, *fare un'impuntatura per ornamento, trapuntare* : — UN MATELAS, *trapuntare un materasso;* — L'ASSIETTE, faire le parasite, *fare il parassito.* = Donner des éperons à un cheval et le pousser au galop, *spronare un cavallo* : — DES DEUX, des deux éperons; aller très-vite, faire beaucoup de diligence, *spronare vivamente, a spron battuto.* = Se dit des choses dont la saveur affecte le goût et fait sur la langue l'effet de petites piqûres, *frizzare, pungere.* = Exciter, animer, *eccitare, animare, stimolare* : CE N'EST PAS L'INTÉRÊT PUBLIC QUI NOUS PIQUE, *non è l'interesse pubblico che ci stimola;* VOUS PIQUEZ MA CURIOSITÉ, *voi eccitate la mia curiosità;* — QUELQU'UN D'HONNEUR, l'exciter à faire une chose en lui persuadant qu'il y va de son honneur, ou en ayant l'air de douter de son succès, *persuadere qualcuno che ne va del suo onore.* = Fâcher, irriter, *irritare, muovere a sdegno.* = Cuis., larder avec de petits lardons très-rapprochés, *lardellare la carne.* = Au billard : — LA BILLE, la toucher presque perpendiculairement avec la queue, *battere la biglia colla stecca quasi perpendicolarmente.* = Se —, v. pr., *pungersi* : ELLE S'EST PIQUÉE EN CUEILLANT DES ROSES, *essa si punse cogliendo rose;* QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE; prov. et fam., se dit d'un homme qui ne se laisse pas offenser impunément, *guai a chi lo tocca.* = Se glorifier d'une chose, en tirer avantage, en faire possession, *gloriarsi, darsi vanto* : IL SE PIQUE D'ÊTRE GALANT, *egli si vanta di essere galante.* V. HONNEUR et JEU. = Se sentir offensé, prendre en mauv. part, *sdegnarsi, sentirsi offeso* : ON NE VA PAS SE — POUR SI PEU DE CHOSE, *non bisogna offendersi per sì poca cosa.* = Etre piqué, devenir aigre, commencer à se gâter, *guastarsi* : CE VIN SE PIQUE, *questo vino si guasta;* CES ETOFFES SE PIQUENT, les vers s'y mettent, *queste stoffe cominciano ad esser rose dalle tignuole.*

PIQUET (pi-che), s. m., petit pieu qu'on fiche en terre pour tendre des cordes, des cordeaux, attacher des chevaux, etc., *piuolo, palicciuolo* m. = DROIT COMME UN —, se dit de quelqu'un qui se tient d'une manière roide et affectée, *ritto come un palo;* PLANTER LE —, LEVER LE —, camper, décamper, *accampare, decampare.* = Sorte de punition militaire qui consistait à passer deux heures debout sur un piquet où il n'y avait place que pour un pied, *castigo militare che consisteva nello star ritto.* = Punition infligée dans les colléges, et qui consiste à se tenir debout pendant un certain temps dans un lieu fixé, *ritiro, silenzio* m. = Se dit des bâtons plantés d'espace en espace pour prendre des alignements, *paletto* m., *biffa* f. = Sorte de jeu de cartes, *picchetto* m.

PIQUETTE (pi-chèt), s. f., boisson légèrement acide qu'on obtient en faisant fermenter du marc de raisin avec de l'eau, *acquerello, vinello* m. = Mauvais vin, vin aigrelet, sans force ou sans couleur, *chiarello* m.

PIQUEUR (pi-chör), s. m., homme à cheval qui suit et qui dirige une meute de chiens, *bracchiere* m. = Domestique chargé de monter, de dresser les chevaux, *cavallerizzo* m. = Domestique à cheval qui précède la voiture des princes et des souverains, *battistrada* m. = Ouvrier qui fait des ouvrages de piqûre, qui dirige une machine à piquer; dans ce sens, on dit au f. PIQUEUSE, *chi cuce che che sia di strapunto.* = Employé des ponts et chaussées qui surveille les travaux et règle les comptes des ouvriers, *soprastante* m. : — D'ASSIETTES, parasite, *parassito* m.

PIQUIER (pi-chie), s. m., soldat armé d'une pique, *picchiere* m.

PIQÛRE (pi-chür), s. f., plaie étroite et plus ou moins profonde faite par un piquant ou par certains animaux, tels que cousins, serpents, abeilles, scorpions, etc., *puntura* f. : — ANATOMIQUE, qu'on se fait avec le scalpel en disséquant, *puntura fatta collo scalpello.* = Ouverture faite à la veine pour tirer du sang, *puntura fatta colla lancetta;* — DE L'ARTÈRE, blessure qu'on y fait en l'atteignant avec la lancette, *puntura dell'arteria.* = Blessure qu'on fait à un cheval en lui enfonçant un clou dans le pied, *ferita nel piede di un cavallo.* = Trou que font les insectes dans les fruits, les bois, les étoffes, *puntura, intignatura* f. = Rang de points symétriques sur une ou sur plusieurs étoffes, *frastagli* m. pl.

PIRATE (pi-rat), s. m., celui qui, sans commission d'aucun gouvernement, court les mers pour piller, *pirata, corsaro* m. = Corsaire barbaresque, *corsaro* m. = Individu qui s'enrichit avec impudence aux dépens des autres, qui commet des exactions criantes, *pirata* m.

PIRATER (pi-ra-te), v. n., faire le métier de pirate, *corseggiare.*

PIRATERIE (pi-ra-trì), s. f., métier ou acte de pirate, *pirateria* f. = Exaction dont on se rend coupable dans un emploi, *ruberia, pirateria* f.

PIRE (pir), adj. comparatif, plus mauvais, plus nuisible, *peggiore* : IL Y A DE MAUVAIS EXEMPLES QUI SONT PIRES QUE LES CRIMES, *v'hanno cattivi esempi che sono peggiori dei delitti;* LE —, adj. superlatif, *il peggio* : LE — DES ÉTATS C'EST L'ÉTAT POPULAIRE, *il peggiore degli Stati è lo Stato popolare.* = S. m., ce qu'il y a de plus mauvais, *il peggio, il peggiore* m.

PIRÉE, port d'Athènes, à laquelle il était réuni par deux longs murs, *Pireo* m.

PIROGUE (pi-rogh), s. f., bateau de sauvage fait d'un tronc d'arbre creusé, *piroga* f.

PIROLE ou **PYROLE**, s. f., espèce de bruyère dont les fleurs ressemblent à celles du poirier, *pirola* f.

PIROLL, s. m., passereau conirostre des îles de l'océan Indien, semblable au corbeau, *specie di corvo.*

PIRON (Alexis), poëte dramatique du XVIII[e] siècle auquel on doit une excellente comédie, la MÉTROMANIE, *Piron.*

PIROUETTE (pi-ru-èt), s. f., sorte de jouet composé d'un petit morceau de bois plat et rond traversé par un petit pivot sur lequel on le fait tourner avec les doigts, *piroetta, girivolta* f. = T. de danse, tour entier qu'on fait de tout le corps sur la pointe du pied et sans changer de place, *girivolta* f. = PAYER EN PIROUETTES, échapper à ses créanciers par des subterfuges, *dare ai creditori erba trastulla;* RÉPONDRE PAR DES —, par des plaisanteries, *rispondere barzellettando.* = Espèce de volte que fait le cheval sur sa longueur sans changer de place, *girivolta* f.

PIROUETTER (pi-ru-ète), v. n., faire une ou plusieurs pirouettes, *far girivolte.* = Fam. : IL N'A FAIT QUE —, que répéter les mêmes idées, tourner dans le même cercle, *non fece mai altro che dire e ridire le stesse cose.*

PIS (pi), s. m., mamelle des vaches, des chèvres, des brebis, etc., *poppa, peccia* f.

PIS, adv. comparatif, plus mal, d'une manière plus fâcheuse; il est l'opposé de MIEUX, *peggio* : NOUS RÉDUIRE À — QUE LA MENDICITÉ, *ridurci peggio che alla mendicità.* V. TANT. = Il s'emploie dans le même sens comme adj. comparatif : QUE FERA-T-ELLE DE —? *che farà dessa di peggio?* QUI — EST, ce qu'il y a de plus fâcheux, *il peggio gli è.* = S., ce qu'il y a de pire, *peggio* m. : METTRE QUELQU'UN AU —, le défier de faire le mal qu'il veut faire; le défier de faire plus mal qu'il ne fait, *sfidare qualcuno a fare il peggio che può;* METTRE LES CHOSES AU —, les envisager dans le pire état où elles puissent être, *rappresentare le cose nel loro peggiore aspetto.* = AU

— ALLER, loc. adv., en supposant les choses au pire état où elles puissent être, *al peggio de' peggi;* — ALLER, s. m., dernière ressource; ce dont on se contente, faute de mieux, *al peggio andare;* DE MAL EN —, DE — EN —, de mal, ou de plus mal en plus mal, *di male in peggio.*

PISCICULTURE (pi-ssi-cül-tür), s. f., art d'élever artificiellement et de multiplier les poissons, *piscicultura* f.

PISCINE (pi-ssin), s. f., sorte de réservoir, de vivier où l'on nourrissait du poisson, *piscina* f. = Bassin situé au milieu des salles de bain dans les thermes, *piscina* f. = Réservoir d'eau, près d'une mosquée, où les Mahométans font leurs ablutions, *piscina* f. = Lieu de la sacristie où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés et le linge de l'autel, *piscina* f. = Particul., réservoir du temple de Jérusalem, qui était proche du parvis et où on lavait les animaux destinés au sacrifice, *piscina probatica* f.

PISÉ, s. m., mode de construction dans lequel la pierre et le mortier sont remplacés par la terre battue, *terra mazzerangata.*

PISE, ville de l'ancienne Toscane, sur l'Arno, fut longtemps vassale de Florence. Elle possède une université célèbre, *Pisa.*

PISEUR (pi-sör), s. m., maçon qui bâtit en pisé, *chi fabbrica con terra mazzerangata.*

PISISTRATE, parent de Solon, parvint à s'emparer du pouvoir à Athènes et s'appliqua à faire fleurir les arts et l'industrie; il mourut en 528, *Pisistrato.*

PISSASPHALTE (piss-as-falt), s. m., bitume mollasse, de couleur noire et d'une odeur forte, *pisasfalto* m.

PISSAT (pi-ssa), s. m.; triv., urine des animaux; urine corrompue de l'homme, *piscio* m., *urina* f.

PISSEMENT (piss-man), s. m., *pisciamento* m.: — INVOLONTAIRE, incontinence d'urine, *perdita* f. *dell'orina;* — DE SANG, évacuation de sang par le canal de l'urètre, *pisciamento di sangue.*

PISSENLIT (pi-ssan-li), s. m., enfant qui pisse au lit, *pisciarello, piscia in letto* m. = Bot., plante de la famille des chicoracées, *zcerone* m.

PISSER (pi-sse), v. n., évacuer l'urine; très-fam., *pisciare, orinare.* = V. a.: — LE SANG, *orinar sangue.*

PISSE-SANG (piss-san), s. m., nom vulg. de la FUMETERRE, *fumosterno* m.

PISSEUR (pi-ssör), EUSE (ssös), s., celui, celle qui pisse souvent, *chi piscia ad ogni momento.* = C'EST UNE PISSEUSE; ir., une petite fille, *è una pisciacchera.*

PISSOIR (pi-ssoar), s. m., lieu où l'on pisse dans quelques endroits publics, *pisciatoio* m.

PISSOTER (pi-sso-te), v. n., uriner très-fréquemment et en petite quantité, *pisciare poco e ad ogni tratto.*

PISSOTIÈRE (pi-sso-tièr), s. f., lieu où l'on pisse, *pisciatoio* m. = Fam. et ir., fontaine qui donne fort peu d'eau, *fontana che getta un filo d'acqua.*

PISTACHE (pis-tasc), s. f., fruit du pistachier, *pistacchio* m., *frutto.*

PISTACHIER (pis-ta-scie), s. m.; bot., genre d'arbres ou d'arbrisseaux résineux qui produisent des amandes vertes et délicates, *pistacchio* m., *albero.*

PISTE (pist), s. f., trace, vestige que laisse l'animal aux endroits où il a marché, *pesta, pedata, orma* f. = SUIVRE DES VOLEURS À LA —, les rechercher en s'informant de tous les endroits où ils ont passé successivement, pour découvrir celui où ils se trouvent, *seguire le orme dei ladri.*

PISTIL, s. m., organe femelle des végétaux phanérogames qui occupe toujours le centre de la fleur, *pistillo* m.

PISTOLE (pis-tol), s. f., anc. monnaie d'or d'Espagne et d'Italie qui valait en France 11 livres, *doppia, dobla* f. = En France, monnaie de compte qui valait 10 livres, *doppia* f. = Endroit d'une prison où les détenus obtiennent, en payant, un logement séparé et quelques commodités, *camera in cui i prigionieri possono stare più comodamente pagando.*

PISTOLET (pis-to-le), s. m., arme à feu très-courte et qu'on tire d'une main, *pistola* f. = METTRE À QUELQU'UN LE — SUR LA GORGE, le presser vivement pour l'obliger à conclure une affaire, à donner son consentement, *mettere la pistola alla gola di uno.* = Outil du parcheminier, *nome di uno strumento da pergamenaio per voltare il filo al ferro da raschiare.* = Chaudron du papetier, *caldaia da cartiere.* = Règle pour tracer des lignes courbes, *riga da tracciare linee curve.*

PISTON, s. m., pièce mobile, fixée à l'extrémité d'une tige, qui reçoit un mouvement alternatif de va-et-vient dans un cylindre où elle glisse à frottement, *stantuffo, pistone* m.: LE — D'UNE POMPE, D'UNE SERINGUE, etc., *lo stantuffo di una pompa, di una siringa;* FUSIL À —, se dit abusiv. pour FUSIL À PERCUSSION, *fucile a percussione.*

PITANCE (pi-tanss), s. f., portion de pain, de vin, de viande, etc., qu'on donne à chaque repas dans les communautés, *pietanza* f. = Subsistance journalière, *pietanza* f., *cibo* m.: ALLER À LA —; pop., aux provisions, *andare a comperare le cose necessarie al vitto.*

PITEUSEMENT (pi-tös-man), adv., de manière à exciter la pitié, *compassionevolmente, miseramente:* IL SE LAMENTAIT —; fam. et ir., *egli lamentavasi miseramente.*

PITEUX (pi-tö), EUSE (tös), adj., digne de pitié, *misero, degno di compassione:* — ÉTAT, *misero stato.* = S.: FAIRE LE —, se lamenter sans sujet, *fare il piagnoloso.*

PITHIVIERS (pi-ti-vie), s.-préf. du départ. du Loiret, *Pithiviers.*

PITHOU (pi-tu) (Pierre), savant magistrat, fut un des auteurs de la SATIRE MÉNIPPÉE, *Pithou.*

PITIÉ, s. f., sentiment de sympathie, de douleur qu'excitent dans l'âme les souffrances d'autrui, *pietà, compassione* f.: C'EST GRANDE —, GRAND'—, c'est une chose très-digne de pitié; fam., *è cosa che muove a gran compassione.* = Se dit quelquefois dans un sens qui marque le mépris, *pietà* f.: SOURIRE DE —, *sorridere per compassione;* REGARDER EN —, D'UN OEIL DE —, avoir compassion, *aver compassione.* = Mépriser, ne faire aucun cas, *sprezzare.*

§ **PITIÉ, COMPASSION, COMMISÉRATION, MISÉRICORDE.** On peut avoir PITIÉ, *pietà*, des maux qui n'affligent point la personne en qui ils se trouvent, ni celle qui en a pitié; on n'a COMPASSION, *compassione*, que des gens aux maux desquels on prend part. La COMMISÉRATION, *commiserazione*, est une compassion douce. La MISÉRICORDE, *misericordia*, est la pitié d'un être supérieur qui épargne, qui pardonne.

PITON, s. m., sorte de clou ou de vis dont la tête est en forme d'anneau, *chiodo a occhiello* m. = Géogr., pointe inaccessible et nue d'une montagne élevée, *colmo, cocuzzolo, apice* m.

PITOYABLE (pi-to-iabl), adj., enclin à la piété, *pietoso, compassionevole:* D'UN REGARD — ILS ONT SÉCHÉ MES LARMES, vieux et peu us., *con uno sguardo compassionevole essi tersero le mie lagrime.* = Qui excite la pitié, *pietoso, compassionevole.* = Mauvais, méprisable, qui inspire le dégoût, *cattivo, dispregevole.*

§ **PITOYABLE, DÉPLORABLE, LAMENTABLE.** Il y a gradation ascendante entre ces trois adjectifs: DÉPLORABLE, *deplorevole*, dit plus que PITOYABLE, *compassionevole*, et LAMENTABLE, *lamentevole*, est comme le superlatif des deux autres.

PITOYABLEMENT (pi-to-iabl-man), adv., d'une manière qui excite la pitié, *miserabilmente, in modo da far pietà.* = Très-mal, *malissimo.*

PITT (William), LORD CHATAM, fut un des plus grands hommes d'État et des plus brillants orateurs de l'Angleterre. Il fit jouer à son pays un rôle glorieux dans la guerre de Sept ans et mourut en 1778. = PITT (William), fils du précédent, voua une haine mortelle à la Révolution française et au gouvernement de Napoléon. Après avoir quatre fois coalisé l'Europe contre la France, il succomba (1806), après Austerlitz, à la douleur que lui causèrent nos triomphes, *Pitt.*

PITTORESQUE (pi-to-rèsch), adj., qui a rapport ou qui appartient à la peinture, *pittoresco, pittorico:* LA COMPOSITION — A SES RÈGLES PARTICULIÈRES, *la composizione pittoresca ha le sue regole particolari.* = Qui est susceptible d'un grand effet en peinture, *pittoresco:* LES RIVES DE CETTE RIVIÈRE SONT PEU PITTORESQUES, *le sponde di questo fiume sono poco pittoresche.* = Se dit de tout ce qui se peint à l'esprit, *pittoresco:* VERS, GESTE —, *verso, gesto pittoresco.* = Se dit encore de certaines publications ornées de gravures insérées dans le texte, *pittoresco:* LE MAGASIN —, *l'Emporio pittoresco.*

PITTORESQUEMENT (pi-to-rèsch-man), adv., d'une manière pittoresque, *in un modo pittoresco.*

PITTOSPORÉES (pi-tos-po-re), s. f. pl., famille de végétaux de la Nouvelle-Hollande dont plusieurs espèces sont cultivées dans nos serres et nos jardins, *pittosporee* f. pl.

PITUITAIRE (pi-tüi-tèr), adj.; méd., qui a rapport à la pituite, *pituitario:* GLANDE —, *glandula pituitaria;* MEMBRANE —, qui tapisse les cavités nasales, *membrana pituitaria.*

PITUITE (pi-tüit), s. f.; méd., liquide aqueux et filant qui provient des bronches ou de l'estomac, *pituita, flemma* f.

PITUITEUX (pi-tüi-tö), EUSE (tös), adj., qui abonde en pituite, *pituitoso:* TEMPÉRAMENT —, *temperamento pituitoso:* MALADIE —, affection accompagnée d'une sécrétion abondante de mucosités, *malattia pituitosa.* = S.: C'EST UN —, un vieillard chez qui les sécrétions muqueuses sont fort abondantes, *è un pituitoso.*

PIVERT (pi-vèr), s. m., oiseau du genre des pics, dont le plumage est jaunâtre et vert, *picco verde* m.

PIVOINE (pi-voann), s. f.; bot., plante et fleur de la famille des renonculacées, *peonia* f. = Anc. nom du bouvreuil, *pirrula* f.

PIVOT (pi-vo), s. m., morceau de métal, arrondi par le bout, qui soutient un corps solide et qui sert à le faire tourner, *perno* m. = LE — D'UNE AFFAIRE, celui qui a la principale part, *il perno di un affare.* = Tout ce qui sert d'appui, de soutien, *perno, sostegno* m., *colonna* f. = Milit., aile sur laquelle on tourne dans les exercices; point autour duquel se fait la conversion, *perno* m. = Bot., racine pivotante, *fittone, perno* m. = Os saillant situé sur l'os frontal du cerf, du daim, etc., et qui porte le bois de ces animaux, *le due ossa prominenti nell'osso frontale del cervo, del daino, ecc.*

PIVOTANT (pi-vo-tan), E (tant), adj.; bot., qui s'enfonce en terre dans une direction verticale, *che si caccia, si profonda nel terreno.*

PIVOTER (pi-vo-te), v. n., tourner sur un pivot, *girare sopra un perno, fare la girivolta.* = Bot., enfoncer verticalement sa racine principale, *piantare il fittone.*

PIZARRE (François), gardeur de pourceaux qui découvrit et conquit le Pérou pour le compte de Charles-Quint, *Pizzarro.*

PIZZICATO (mot ital.), s. m. inv. et adv.; mus., se dit d'un passage que l'on exécute en pinçant un instrument à cordes, *pizzicato* m.

PLACAGE (pla-casg), s. m., action de plaquer, *impiallacciatura* f. = Ouvrage de bois scié en feuilles très-minces, et appliqué sur d'autre bois de moindre prix, *tarsia* f. = Ouvrages ou morceaux d'ouvrages qui semblent avoir été faits à part et non d'après un dessein général, *intarsiatura, rapsodia* f.: CE POËME N'EST QU'UN OUVRAGE DE —; fam., *questo poema non è che una rapsodia.*

PLACARD (pla-car), s. m., écrit ou imprimé qu'on affiche dans les places ou les carrefours pour informer le public de quelque chose, *cartello, avviso, affisso* m. = Écrit injurieux ou séditieux qu'on affiche de même, *libello* m. = Impr., épreuve imprimée d'un seul côté de la feuille, et sans que la composition ait été divisée en pages, *bozze* f. pl. *di stampe.*

PLACARD, s. m., assemblage de menuiserie qui s'élève au-dessus d'une porte et va ordinairement jusqu'au plafond, *il cornicìame* m. *superiore ad una porta:* PORTE À —, ornée de diverses pièces, *porta intavolata.* = Armoire pratiquée dans le mur, *armadio* m.

PLACARDER (pla-car-de), v. a., afficher un placard, *affiggere un cartello :* — QUELQU'UN, afficher un placard contre lui; distribuer contre lui des écrits diffamatoires, *pubblicare un libello diffamatorio contro qualcuno.* = ON L'A PLACARDÉ DE TOUTES LES MANIÈRES, se dit de quelqu'un qu'on a souvent et publiquement diffamé, *lo hanno criticato in tutti i modi.* = Couvrir de placards, *coprire di cartelli :* — UN MUR, *coprire un muro di cartelli.*

PLACE (plass), s. f., lieu ou espace vaste, libre et découvert, *luogo, posto, sito, spazio* m., *piazza* f. : IL EST DEMEURÉ MILLE HOMMES SUR LA —, sur le champ de bataille, *mille uomini rimasero sul campo ;* — D'ARMES, lieu spacieux destiné à des revues, à des exercices militaires; se dit aussi d'une ville frontière où est le dépôt principal des vivres et des munitions, *piazza d'armi.* = Particul., lieu public d'une certaine étendue, découvert et environné d'arbres ou de bâtiments, *piazza* f. : LA — VENDÔME, DE LA CONCORDE, *la piazza Vendôme, della Concordia.* = Endroit où doivent stationner les voitures à l'usage du public quand elles ne sont pas employées, *stazione di vetture da nolo.* = Abs., lieu où les banquiers, les négociants s'assemblent dans une ville pour y traiter des affaires de leur commerce, *borsa, loggia* f., *banchi* m. pl. *ove si adunano i negozianti.* = FAIRE LA —, vendre des marchandises en allant les offrir à domicile, *vendere merci recandosi ad offrirle a domicilio.* = Tout le corps des négociants, des banquiers d'une ville, *corporazione dei negozianti, dei banchieri d'una città.* = Ville de guerre, forteresse, *piazza, fortezza, città forte* f. : CORPS DE —; fortific., ligne continue de fronts bastionnés qui forme l'enceinte d'une place forte, *linea di fortificazione.* = Espace que peut occuper une personne ou une chose, *piazza* f., *posto* m. : PUISQUE VOUS NE TOUCHIEZ JAMAIS À CET ARGENT, METTEZ UNE PIERRE À SA —, *giacchè non toccate mai a questo denaro, mettete una pietra al suo posto ;* JE NE SAURAIS DEMEURER EN —, *non potrei rimanere allo stesso luogo ;* CHANGER DE —, *cambiar di posto.* = Espace qu'occupe ou peut occuper une personne dans une voiture, un wagon, etc., *posto* m. = Lieu qui peut être convenablement assigné à une personne ou à une chose, *posto* m. : FAIRE — À QUELQU'UN, se ranger afin qu'il passe, lui céder la place, le placer à côté de soi, *far posto ad uno ;* SE FAIRE OU SE FAIRE FAIRE —, pénétrer, arriver, *farsi strada, arrivare, penetrare ;* FAIRE —, être remplacé par, *cedere il luogo, sottentrare :* LA HAINE A FAIT PLACE À LA RECONNAISSANCE, *l'odio è sottentrato alla riconoscenza ;* LES VIEUX FONT — AUX JEUNES, *i vecchi cedono il posto ai giovani.* = SE METTRE À LA — DE QUELQU'UN, se figurer que l'on est dans sa situation, *mettersi al posto di uno.* = Situation qui convient à une personne, emploi auquel elle a droit, *posto* m. : N'ÊTRE PAS À SA —, signifie aussi se trouver avec des personnes d'une condition autre que la sienne, *non essere al suo posto ;* SE TENIR À SA —, observer les bienséances, *tenersi, stare al suo posto.* = En parl. d'un mot, d'un propos, d'une réflexion, endroit qui convient, *posto, luogo* m. = TROUVER — OU SA —, être mentionné, *occupare un posto nella storia ;* AVOIR UNE — DANS LE CŒUR DE QUELQU'UN, en être aimé, *essere amato, stimato da qualcuno.* = Rang, état, condition sociale, *posto, rango, stato* m., *piazza, condizione sociale* f. : HOMME EN —, revêtu d'un emploi, *uomo che gode di un impiego.* = Rang qu'un écolier obtient par sa composition, *posto, luogo* m. *nella scuola.* = Interj. : — ! — ! faites place, rangez-vous, *largo !* V. LIEU.

PLACÉ (pla-sse), **E** adj., mis dans une place, *collocato :* AVOIR LA POITRINE, LES ÉPAULES BIEN PLACÉES, dans l'endroit où il convient, *avere il petto, le spalle al loro giusto posto.* = CŒUR BIEN PLACÉ, noble, vertueux, *avere un bel cuore, un animo buono.*

PLACEMENT (plass-man), s. m., action de placer de l'argent, argent placé, *collocamento, impiego* m. = Action de vendre, de débiter des marchandises, *il vendere merci :* BUREAU DE PLACEMENT, établissement où l'on se charge, moyennant rétribution, de procurer des places aux employés, aux commis, aux ouvriers, etc., *uffizio* m. *che ha per iscopo di procurare impieghi a chi ne ha bisogno.*

PLACENTA (pla-ssen-ta), s. m., masse charnue qui fait partie de l'enveloppe du fœtus, *placenta* f. = Bot., partie du péricarpe à laquelle tient la graine, *placenta* f.

PLACER (pla-sse), v. n., mettre dans une place, dans un lieu, *collocare, porre in un luogo :* — DES MEUBLES, DES LIVRES, *collocare mobili, libri ;* — SON AMITIÉ, SA CONFIANCE, *porre la sua amicizia, la sua fiducia ;* BIEN — SES BIENFAITS, faire du bien à des gens qui le méritent, *fare il bene a persone che ne sono degne.* = Se dit aussi du temps, des situations morales, du rang qu'on occupe dans la hiérarchie sociale, *collocare :* LE TEMPS OÙ NOUS PLAÇONS LE DÉLUGE, *l'epoca in cui collochiamo il diluvio ;* — QUELQU'UN, lui procurer un emploi, un poste, une occupation, du service, *collocare qualcuno, procurargli un impiego.* = Établir, *stabilire, collocare :* — SES ENFANTS, *collocare i suoi figli ;* — DE L'ARGENT, l'employer, le prêter à intérêt, *impiegare denaro ad interessi ;* — BIEN CE QU'ON DIT, le dire à propos, *parlar bene, a proposito ;* — UN MOT, le dire au moment opportun, pour produire l'effet qu'on en attend, *collocare una parola.* = Vendre, *vendere :* — DES ÉTOFFES, *vendere stoffe.* = Se —, v. pr., être ou devoir être placé, *collocarsi.* = Prendre une place, *prendere un posto :* SE — ENTRE DEUX PERSONNES, chercher à les accorder, à les réconcilier, *farsi paciere.* = Se procurer une place, un emploi, du travail, *procurarsi un impiego.* V. METTRE.

PLACER (pla-ssèr), s. m., se dit des endroits où l'on exploite l'or en Californie, en Australie, etc., *mine aurifere nella California ed in Australia.*

PLACET (pla-ssè), s. m., vieux, synon. de PÉTITION. = Demande rédigée par un avoué qu'on adresse à un tribunal pour obtenir justice, *petizione* f., *ricorso* m.

PLACIDE (pla-ssid), adj., paisible et pacifique ; fam., *placido, calmo, pacifico.*

PLACIER (pla-ssie), s. m., celui qui s'occupe de placer des marchandises et même des titres négociables, *chi spaccia merci.*

PLAFOND (pla-fon), s. m., surface plane et horizontale ou quelquefois courbe, qui forme la partie supérieure d'un lieu couvert, comme le plancher en est la partie inférieure, *soffitto* m.

PLAFONNAGE (pla-fo-nasg), s. m., action de plafonner ; travail de celui qui plafonne, *il soffittare* m.

PLAFONNER (pla-fo-ne), v. a., revêtir de menuiserie, ou d'un lattis recouvert de plâtre, le haut d'une salle, d'une chambre, etc., *soffittare.* = Peint. : — UNE FIGURE, donner à une figure peinte sur un plafond le raccourci nécessaire pour que, vue d'en bas, elle fasse un bon effet, *dipingere una figura in iscorcio.* = V. n. : CETTE FIGURE PLAFONNE, elle est peinte conformément aux règles de la perspective, *questa figura scorta assai bene.*

PLAFONNEUR (pla-fo-nör), s. m., celui qui plafonne, qui fait des plafonds de plâtre, *chi fa soffitti.*

PLAGAL, adj. et s. m. ; mus. : MODE —, où la quinte est à l'aigu et la quarte au grave, *modo plagale.*

PLAGE (plasg), s. f., rivage de mer plat et découvert, *spiaggia, piaggia* f., *lido* m. = Poét., contrée, climat, *lido, paese* m., *contrada* f.

PLAGIAIRE (pla-sgièr), s. m., celui qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui, *plagiario* m. = Adj. : AUTEUR —, *scrittore plagiario.*

PLAGIAT (pla-sgia), s. m. ; chez les Romains, vente d'un esclave, d'un enfant volé, *plagio* m. : LE — EST RARE DANS L'EUROPE CHRÉTIENNE, *il plagio è raro nella Europa cristiana.* = Action de s'approprier l'ouvrage d'un autre, *plagio* m.

PLAGIOSTOMES (pla-sgios-tom), s. m. pl., famille de poissons qui ont la bouche située en travers, *plagiostomo* m.

PLAID (plè), s. m., séance d'un tribunal, *seduta* f. *di un tribunale :* TENIR LES —, l'audience, *tenere udienza.* = Manteau des montagnards écossais, *mantello scozzese.* = Manteau à manches qu'on met en pardessus, *pastrano* m.

PLAIDABLE (plè-da-bl), adj., qu'on peut plaider, *disputabile.*

PLAIDANT (plè-dan), **E** (dant), adj., qui plaide, *litigante, litigioso.*

PLAIDER (plè-de), v. n., soutenir un procès, une contestation en justice, *piatire, litigare.* = Défendre, soutenir de vive voix, une cause devant les juges, *difendere una causa, aringare :* IL EST PLUS AISÉ DE PRÊCHER QUE DE —, *è più facile il predicare, che l'aringare.* = V. a., même sens, *aringare.* = En parl. des choses, *militare :* SA JEUNESSE ET SON REPENTIR PLAIDÈRENT EN SA FAVEUR, *la sua gioventù ed il suo pentimento militano in suo favore ;* — UNE CAUSE, prendre la défense de quelqu'un ou appuyer de raisons l'opinion qu'il soutient, *difendere la causa di uno ;* — UN FAIT, UN MOYEN, s'appuyer sur un fait, faire valoir un moyen en plaidant, *servirsi di un mezzo, farlo valere.* V. FAUX. = — QUELQU'UN ; vieux, plaider contre lui, *muovere un processo a qualcuno.* = Se —, v. pr., être plaidé, *essere processato.*

PLAIDEUR (plè-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui plaide, qui aime à plaider, *litigante, litigioso* m.

PLAIDOIRIE (plè-doa-ri), s. f., art, profession, action de plaider, *piato* m., *aringa, difesa* f. : TERMINER SA —, *terminare la sua difesa.*

PLAIDOYER (plè-doa-ie), s. m., discours prononcé à l'audience pour défendre le droit d'une partie, *difesa, aringa* f.

PLAIE (plè), s. f., solution de continuité dans une partie molle du corps, *piaga* f. : PANSER, ROUVRIR UNE —, *curare, riaprire una piaga.* V. DEMANDER. = Cicatrice, *cicatrice* f. = Peine, affliction, *piaga, pena, afflizione* f. : LA — SECRÈTE DU CŒUR, *le piaghe segrete del cuore.* = Perte, calamité, fléau, *piaga, calamità* f., *flagello* m. : LE DÉSORDRE DES FINANCES EST LA — DE CET EMPIRE, *il disordine delle finanze è la piaga di questo impero.* = Brèche, entaille, *ferita, salasso* m. : LES — DES ARBRES, *le ferite, i salassi degli alberi ;* — D'OR N'EST PAS MORTELLE ; fam., se dit d'une perte d'argent qu'on peut supporter, *il danno è grave ma riparabile.*

PLAIGNANT (plè-gnan), **E** (gnant), s. ; dr., celui, celle qui se plaint en justice, *querelante, attore* m. = Adj. : LA PARTIE PLAIGNANTE, *la parte querelante.*

PLAIN (plen), **E** (plèn), adj., uni, plat, *piano, eguale.* V. ÉGAL.

PLAINDRE (plendr), v. a. et irr., avoir pitié de, compatir à, *compatire, compiangere :* JE NE PLAINS POINT CAMILLE, ELLE ÉTAIT CRIMINELLE, *non compiango Camilla, essa era colpevole.* = Donner, employer à regret, avec répugnance, d'une manière insuffisante, *impiegare, dare a malincuore, a stento.* = Se —, v. pr., soupirer, se lamenter, *lamentarsi :* ET QUICONQUE SE PLAINT CHERCHE À SE CONSOLER, *e chiunque si lagna, cerca di consolarsi ;* SE — DE, témoigner du mécontentement, du chagrin, *lagnarsi ;* JE N'AVAIS AUCUN DROIT DE ME — DE SA JUSTICE, *non avevo verun diritto di lagnarmi della sua giustizia ;* SE — QUE, blâmer, trouver mauvais, *biasimare, lagnarsi di ;* SE — UNE CHOSE, se la refuser, s'en priver volontairement, *privarsi volontariamente di una data cosa.*

§ **PLAINDRE, REGRETTER.** L'action exprimée par PLAINDRE, *compiangere*, s'applique à un mal actuel, au moment présent ; celle qu'exprime REGRETTER, *dolersi*, regarde plutôt le passé.

PLAINE (plèn), s. f., grande étendue de terrain dont la surface est sensiblement plate et unie, *pianura* f. : DE VASTES PLAINES, *vaste pianure.* = Grande étendue d'eau calme et unie, *distesa* f. : LA — LIQUIDE, *la liquida pianura ;* LA — CÉLESTE, AZURÉE ; poét., le ciel, *i piani celesti* m. pl.

PLAIN-PIED (DE) (plen-pie), loc. adv., sans monter ni descendre, *sullo stesso piano.* = CELA VA DE —, sans difficulté, *è cosa naturale :* PIÈCES, CHAMBRES DE —, qui sont au même étage et de même niveau, *appartamento sullo stesso piano.*

PLAINTE (plent), s. f., expression par la voix d'un sentiment de douleur, *lamento* m., *doglianza* f. V. GÉMISSEMENT. = Mécontentement exprimé de vive voix ou par écrit, *lamento* m. : ACCESSIBLE AUX PLAIN-

TES DES PEUPLES, *accessibile ai lamenti dei popoli.* = Réclamation adressée par écrit à la justice, *querela* f. : DÉPOSER UNE —, *deporre una querela.*

PLAINTIF (plen-tif), **IVE** (tiv), adj., qui a l'accent de la plainte, qui exprime la plainte, l'affliction, *lamentoso, lamentevole :* SONS, ACCENTS, CHANTS PLAINTIFS, *suoni, accenti, canti lamentevoli.*

PLAINTIVEMENT (plen-tiv-man), adv., d'un ton plaintif, d'une voix plaintive, *lamentevolmente :* CHANTER —; peu us., *cantare lamentevolmente.*

PLAIRE (plèr), v. n. et irr., flatter agréablement les sens ou l'esprit, *piacere, aggradire, andar a grado :* CE QUI M'A PLU ME PLAIRA TOUJOURS, *ciò che mi piacque, mi piacerà sempre.* = Gagner l'affection ou l'amour d'une personne, *piacere :* VOTRE FILLE ME PLUT, JE PRÉTENDIS LUI —, *vostra figlia mi piacque, ed ebbi la pretesa di piacerle;* CELA VOUS PLAÎT À DIRE, loc. fam. qui sert à faire connaître qu'on ne convient pas de ce qui vient d'être dit ou qui sert à énoncer un refus, *ciò sta bene a dirsi.* = V. impers., trouver bon, avoir pour agréable, *piacere :* PLAISE À DIEU, PLÛT À DIEU QUE! exclamation qui exprime le désir, le souhait, *piacesse a Dio!* À DIEU NE PLAISE QUE, façon de parler qui marque la crainte, l'éloignement, *che Dio non voglia;* S'IL VOUS PLAÎT, formule de politesse qui sert quelquefois à donner plus d'énergie à ce qu'on dit, *se vi piace;* PLAÎT-IL, interrogation qui indique que l'on n'a pas entendu ce qui vient d'être dit, *che cosa dite? che cosa comandate?* = Se —, v. pr., être satisfait, content de soi, *piacersi, compiacersi.* = Prendre plaisir, aimer à faire, à se trouver, *compiacersi, dilettarsi, pigliar piacere :* SE — DANS SA MAISON, *star volentieri nella propria casa.* = Se plaire réciproquement, *piacersi reciprocamente.*

PLAISAMMENT (plè-sam-man), adv., d'une manière plaisante, agréable, *piacevolmente :* RACONTER —, *narrare piacevolmente.* = Ridiculement, *buffonescamente.*

PLAISANCE (plè-sanss), s. f. : LIEU, MAISON DE —, destinée à l'agrément, qui n'est d'aucun revenu, *luogo ameno* m., *villeggiatura* f.

PLAISANCE, ville forte de l'Italie du N., près la rive droite du Pô, *Piacenza.* = DUC DE —, *duca di Piacenza.* V. LEBRUN.

PLAISANT (plè-san), **E** (sant), adj., agréable, *piacevole, ameno :* — SÉJOUR DES ÂMES AFFLIGÉES, *soggiorno ameno delle anime afflitte.* = Qui divertit, qui fait rire, *piacevole, faceto, scherzevole :* CONTE —, *racconto faceto.* = Il est aussi substantif, *il faceto* m. = Impertinent, bizarre, ridicule, *impertinente, ridicolo :* Ô LE — DOCTEUR, LE — PROJET! *oh! che dottore faceto! che piacevole progetto!* = S. m., celui qui cherche à faire rire par ses actions ou ses propos, *buffone* m.

PLAISANTER (plè-san-te), v. n., dire ou faire une chose pour exciter la gaieté des autres, *scherzare.* = C'EST UN HOMME QUI NE — PAS; fam., sévère, dur, exact, rigide, *è un uomo serio, rigido, con cui non si deve scherzare.* = V. a. : — QUELQU'UN, le railler, *burlarsi di uno.*

PLAISANTERIE (plè-sant-rì), s. f., chose dite ou faite pour amuser, pour faire rire, *facezia* f., *scherzo* m. = Raillerie, *burla* f. : ENTENDRE LA —, ne pas s'en offenser; savoir plaisanter avec adresse, *sapersi accomodare allo scherzo; saper ben usare lo scherzo.* = — À PART, loc. adv., sérieusement, *scherzo da parte.*

§ **PLAISANTERIE**, **BOUFFONNERIE**. La PLAISANTERIE, *facezia*, est fine et vise à plaire; la BOUFFONNERIE, *buffonata*, est grotesque, dépasse la mesure et ne cherche qu'à exciter de gros rires.

PLAISIR (plè-sir), s. m., sentiment, sensation agréable, *piacere* m., *contentezza, gioia* f. : LES PLAISIRS DU CORPS, DE L'ESPRIT, *i piaceri del corpo, dello spirito;* LA DOULEUR TOUCHE DE PRÈS AU —, *il dolore sta vicino al piacere;* PRENDRE — À UNE CHOSE, s'y plaire, *prender gusto ad una cosa;* IL S'EST FAIT UN — DE M'OBLIGER, *egli si fece premura di obbligarmi;* FAIRE — À SES AMIS, *far piacere ai suoi amici.* = Divertissement, *divertimento, sollazzo* m. = Délices, voluptés, *i piaceri* m. pl. *della vita.* = Volonté, consentement, *piacere, volere* m. : SI C'EST VOTRE —, J'IRAI, *v'andrò se tale è il vostro piacere.* = TEL EST NOTRE BON —, formule de lettres de chancellerie, etc., *tale è il nostro volere.* = LES — DU ROI, l'étendue de pays qui, dans une capitainerie royale, était réservée pour la chasse du roi, *bandita* f. *della caccia reale.* = Grâce, bon office, *piacere, favore, servizio* m., *grazia* f. = Sorte de pâtisserie légère, espèce d'oublie roulée en cornet, *cialda* f. = A —, loc. adv., avec plaisir, avec soin, *aggradevolmente, con comodo.* = CONTE FAIT À —, exprès pour divertir, *novella* f. : SE TOURMENTER À —, sans sujet, *affliggersi senza motivo.* = PAR —, loc. adv., par divertissement, *per passatempo, per divertimento.* = Fam., pour essayer, pour voir si, *per saggio, per vedere se.* V. BONHEUR.

§ **PLAISIR**, **VOLUPTÉ**. La VOLUPTÉ, *voluttà*, est un plaisir particulier, un plaisir sensuel, celui de l'amour ou de la table.

PLAMÉE, s. f., chaux avec laquelle on enlève le poil des cuirs, et qu'on emploie parfois, au lieu de plâtre, pour bâtir en moellons, *calce* f. *adoperata per levare i peli dai cuoi.*

PLAN, **E**, adj., qui est plat, uni, *piano, unito :* SURFACE PLANE, *superficie piana;* ANGLE —, tracé sur une surface plane, *angolo piano.* = Par anal., se dit des pétales des fleurs, *piano.*

PLAN, s. m., surface plane, superficie plate, *piano* m. : — HORIZONTAL, VERTICAL, *piano orizzontale, verticale.* = Dessin d'une ville, d'un bâtiment, *pianta* f. = Peint., se dit des divers points plus ou moins enfoncés où sont placés les personnages et les objets qu'un tableau représente, *piano* m. : OBSERVER LES PLANS, *osservare i piani;* DÉGRADATION DES —, diminution progressive de l'image des objets, selon qu'ils sont représentés comme plus ou moins éloignés, *digradazione dei piani.* = Disposition générale d'un ouvrage, ordre, méthode, *piano, soggetto* m., *idea* f. : SUIVRE UN —, *seguire un piano.* = Dessein, projet, *disegno, progetto* m. : — D'UNE NÉGOCIATION, *progetto di un negoziato.* V. DESSEIN.

PLANCHE (plansc), s. f., morceau de bois scié en long, plus large qu'épais, *asse, tavola* f. : — DE SAPIN, DE CHÊNE, *asse di pino, di quercia.* = Fam. : FAIRE LA — AUX AUTRES, être le premier à tenter une chose qui présente des dangers, *far, aprir la strada agli altri.* = Abs. : FAIRE LA —, nager étendu sur le dos, *nuotare disteso sulla schiena senza apparente movimento, fare il morto;* C'EST UNE — DANS LE NAUFRAGE, c'est une dernière ressource, *è una tavola di salvezza nel naufragio;* MONTER SUR LES PLANCHES, jouer sur un théâtre, *dedicarsi alla carriera teatrale.* = Plaque de cuivre ou tablette de bois plat sur laquelle on a exécuté quelque ouvrage de gravure pour en tirer des estampes, *stampa* f. = Estampe tirée sur une planche gravée, *rame* m., *incisione, stampa* f. = T. de jardinage, petit espace de terre plus long que large, *aiuola* f. = Fer de forme particulière que l'on ajuste au pied des mulets, *ferro a pianello.*

§ **PLANCHE**, **AIS**. Le second, *asse*, exprime soit une petite planche destinée à quelque usage particulier, soit quelque débris de vieille planche; il est vieux et peu us.

PLANCHE, savant et laborieux helléniste, né en 1769, mort en 1853, *Planche.* = GUSTAVE —, critique, né à Paris en 1808, mort en 1857, collabora plus de 20 ans à la REVUE DES DEUX-MONDES, *Planche.*

PLANCHÉIER (plan-sce-ie), v. a., garnir de planches le sol d'un appartement, *intavolare :* CHAMBRE PLANCHÉIÉE, *camera intavolata.*

PLANCHER (plan-sce), s. m., ouvrage en bois qui sépare horizontalement les différents étages d'un bâtiment; se dit du plancher sur lequel on marche, et de la partie supérieure d'une chambre appelée aussi PLAFOND, *palco, solaio* m. = Fam. : LE — DES VACHES, la terre ferme, *la terra ferma.* = Ouvrage de charpente établi sur l'aire d'un rez-de-chaussée, *palco* m. : VOUS ME FERIEZ SAUTER AU —, vous abusez de ma patience, *questo è assurdo, voi abusate della mia pazienza.*

PLANCHETTE (plan-scèt), s. f., petite planche, *tavoletta, assicella* f. = Instrument de mathématiques pour lever des plans, *tavoletta* f. = Petit appareil pour mettre le feu à une mine, *miccia* f. *da mine.*

PLANÇON (plan-sson) ou **PLANTARD** (tar), s. m., branche de saule, de peuplier, etc., qu'on sépare du tronc pour la planter en terre et en former une bouture, *piantone, pollone* m.

PLANE (plann), s. f., outil tranchant à deux poignées pour rendre le bois uni et lisse, *pialla* f. = S. m., vieux synon. de PLATANE.

PLANER (pla-ne), v. a., unir, polir avec la plane ou avec le marteau, *piallare.*

PLANER, v. n., aplanir; vieux dans ce sens, *appianare.* = Se dit d'un oiseau qui se soutient en l'air sur ses ailes étendues sans paraître les remuer, *librarsi.* = Considérer de haut, *vedere, considerare dall'alto, spaziare :* — SUR L'ASSEMBLÉE, SUR LA CAMPAGNE, *spaziare sull'assemblea, sulla campagna.* = Se dit d'une vue générale et élevée de l'esprit, *estendersi, abbracciare.*

PLANÉTAIRE (pla-ne-tèr), adj., qui concerne les planètes, *planetario :* SYSTÈME —, *sistema planetario;* ANNÉE —, le temps qu'une planète emploie à faire sa révolution autour du soleil, *anno planetario.* = S. m., représentation en plan du système des planètes, *sistema planetario.*

PLANÈTE (pla-nèt), s. f., astre qui emprunte sa lumière du soleil, autour duquel il se meut, *pianeta* m.

PLANETTE, s. f., petite plane, *piccola pialla.* = Instrument dont le vannier se sert pour planer les brins d'osier, *pianatoio* m.

PLANEUR (pla-nör), s. m., ouvrier qui plane la vaisselle d'argent, les planches destinées à la gravure, etc., *pianatore* m.

PLANIMÉTRIE (pla-ni-mè-trì), s. f., science ou art de mesurer les surfaces planes, *planimetria* f.

PLANISPHÈRE (pla-nis-fèr), s. m., carte qui représente sur un plan les deux moitiés du globe céleste ou du globe terrestre, *planisferio* m.

PLANOIR (pla-noar), s. m., outil dont le ciseleur se sert pour aplanir les parties que le marteau ne peut atteindre, *pianatoio* m.

PLANT (plan), s. m., jeune tige nouvellement plantée ou propre à être plantée, *marza, barbatella* f., *piantone* m. = Quantité de jeunes arbres plantés dans un même terrain, *vivaio, piantonaio* m. = Vigne nouvellement plantée, *vite novella* f.

PLANTAGE (plan-tasg), s. m., action de planter un végétal quelconque; effet de cette action, *piantagione* f. = En Amérique, plants de tabac, de cannes à sucre, etc., *piantagione* f. *di canne da zucchero, di tabacco, ecc.*

PLANTAGENETS, (plan-ta-sge-ne), dynastie de rois d'Angleterre de 1154 à 1485. Elle était d'origine française et devait son nom au comte d'Anjou, Geoffroi V, dit PLANTAGENET, parce qu'il portait d'ordinaire une branche de genêt à sa toque, *Plantageneti* m. pl.

PLANTAIN (plan-ten), s. m.; bot., plante dont la tige porte un épi chargé d'une multitude de semences, *piantaggine* f.

PLANTAIRE (plan-tèr), adj.; anat., qui appartient à la plante du pied, *plantare:* MUSCLE, ARTÈRE —, *muscolo, arteria plantare.*

PLANTARD, s. m. V. PLANÇON.

PLANTATION (plan-ta-ssion), s. f., action de planter, *piantagione* f., *il piantare* m. : LE TEMPS DE LA —, *il tempo della piantagione.* = Certaine quantité d'arbres plantés dans le même terrain, *piantagione* f. : FAIRE DE BELLES PLANTATIONS, *fare delle belle piantagioni.* = Exploitation rurale dans les colonies, *piantagione* f.

PLANTE (plant), s. f., nom sous lequel on comprend tous les végétaux, *pianta* f. : — LIGNEUSE, *pianta legnosa.* = Végétal qui ne pousse point de bois, *pianta* f. : — HERBACÉE, *pianta erbacea;* LES ARBRES ET LES PLANTES, *gli alberi e le piante;* JARDIN DES —, où l'on cultive des végétaux pour l'étude de la botanique, *giardino botanico.* = Plante médicinale, *pianta medicinale.* = Jeune vigne, *vite novella.* = Jeune garçon, jeune fille, *un giovane* m., *una giovane* f. : — DES PIEDS, partie des pieds qui pose à terre, *pianta dei piedi.*

PLANTÉ, E, adj. : TERRE BIEN PLANTÉE, où il y a de belles avenues d'arbres, *terreno bene arborato.* = CHEVEUX BIEN PLANTÉS, bien placés sur le front, *capelli ben disposti.* = Fam. : ÊTRE — QUELQUE PART, ne pas bouger d'un lieu, *aver preso radici in qualche luogo.*

PLANTER (plan-te), v. a., mettre une plante en terre pour qu'elle prenne racine et qu'elle croisse, *piantare :* — UN ARBRE, DES CHOUX, DES FLEURS, *piantare un albero, cavoli, fiori ;* — UNE AVENUE, UN JARDIN, planter des arbres pour former une avenue, un jardin, *piantare un viale, un giardino.* = Mettre en terre un pepin, un noyau, une graine, *piantare, seminare.* = Enfoncer en terre certains objets dont on laisse paraître une partie en dehors, *piantare :* — UNE CROIX, *piantare una croce.* = — UN DRAPEAU, l'arborer sur les remparts d'une ville emportée d'assaut, au moment où l'on y entre, *piantare, inalberare una bandiera ;* — LA FOI DANS UN PAYS, y introduire la religion chrétienne, *introdurre, piantare la fede in un paese.* = Fam. : — LÀ QUELQU'UN, l'abandonner; se dit aussi des choses, *piantare, lasciare, abbandonare.* = Se —, v. pr., *piantarsi :* LES ARBRES SE PLANTENT À L'AUTOMNE, *gli alberi si piantano nell'autunno.* = Fam. : SE — DEVANT QUELQU'UN, se mettre devant lui de manière à le gêner, *piantarsi, mettersi davanti a qualcuno.*

PLANTEUR (plan-tör), s. m., celui qui plante, qui fait des plantations, *piantatore* m. = Colon d'Amérique qui cultive des plantations, qui possède une exploitation rurale, *piantatore* m.

PLANTOIR (plan-toar), s. m., outil de bois dont les jardiniers se servent pour planter, *foraterra* f., *piuolo* m. *da piantare.*

PLANTON, s. m., sous-officier ou soldat qui est de service auprès d'un supérieur pour porter ses ordres, *piantone* m., *guardia* f. On dit aussi SOLDAT DE —, *soldato di guardia ;* ÊTRE DE —, faire le service de planton, *essere di guardia.*

PLANTULE (plan-tül), s. f. ; bot., rudiment de la tige, *pianticella* f.

PLANTUREUSEMENT (plan-tü-rös-man), adv., en abondance, copieusement; fam. et vieux, *copiosamente, abbondantemente.*

PLANTUREUX (plan-tü-rö), **EUSE** (rös), adj., abondant, copieux, *abbondante, copioso :* UN REPAS —, *pasto copioso.*

PLANURE (pla-nür), s. f., bois que l'on retranche des pièces que l'on plane, *trucioli* m. pl.

PLAQUE (plach), s. f., feuille de métal d'une certaine épaisseur, *lastra, piastra* f. : — DE CHEMINÉE, plaque de fer ou de fonte appliquée au fond d'une cheminée, *lastra da camino.* = Décoration de quelques hauts dignitaires, *decorazione, croce, medaglia* f. = Se dit des grandes écailles que portent certains reptiles, *scaglie di alcuni rettili.*

PLAQUÉ (pla-che), s. m., ouvrage de métal sur lequel on a appliqué de l'or, de l'argent, etc., *placchè, oggetto lastrato* m.

PLAQUEMINIER (plach-mi-nie), s. m., espèce d'arbre et d'arbrisseau du sud de l'Europe et des Indes, de la famille des ébénacées, *nome dato a più sorta di piante del cui frutto si fanno acquacconce.*

PLAQUER (pla-che), v. a., appliquer une chose plate et mince sur une autre, *lastrare :* VAISSELLE PLAQUÉE, recouverte d'or ou d'argent laminé, *vasellame lastrato.* = Jeter avec force : — DU PLÂTRE, DU MORTIER, *applicare stucco o malta ;* — DU GAZON, appliquer des tranches de gazon sur un terrain préparé, *coprire un terreno con zolle erbose.*

PLAQUETTE (pla-chèt), s. f., monnaie de billon en divers pays, *piastrella* f. = Volume relié de peu d'épaisseur, *volume molto sottile comparativamente alla sua grandezza.*

PLAQUEUR (pla-chör), s. m., artisan qui fait des placages ou qui plaque des bijoux, de la vaisselle, *lastratore* m.

PLAQUIS (pla-chi), s. m., espèce d'incrustation de pierre ou de marbre, sans liaison, *lastratura, incamiciatura* f.

PLASTIQUE (plas-tich), adj. ; philos., qui a la puissance de former, *plastico.* = Qui a rapport, qui s'attache à la forme, *plastico :* LA SCULPTURE EST UN ART —, *la scultura è un'arte plastica.* = S. f. : LA —, l'art de modeler les figures en plâtre, etc., *la plastica* f.

PLASTRON, s. m., pièce de devant de la cuirasse, *piastrone* m., *piastra* f. = Pièce de cuir rembourrée dont les maîtres d'armes se couvrent l'estomac, *piastrone* m. = Fam., homme qui est en butte aux railleries des autres, *uomo che è il bersaglio dei motteggi altrui.* = Morceau de bois garni d'une plaque de fer percée de plusieurs trous que certains artisans appliquent sur leur estomac pour faire tourner un foret au moyen d'un archet, *pettorale* m. = Partie inférieure de l'enveloppe de la tortue, *piastra* f.

PLASTRONNER (plas-tro-ne), v. a., garnir d'un plastron, *armare di piastre.* = Se —, v. pr., se couvrir d'un plastron, *armarsi, coprirsi di piastre.*

PLAT (pla), **E** (plat), adj., dont la surface est unie et sans inégalités, *piatto, piano, spianato :* SOL, TERRAIN —, *suolo, terreno piano.* V. PAYS. = Qui a une forme un peu écrasée, *piatto, schiacciato :* NEZ, VISAGE —, *naso, viso schiacciato.* = CHEVEUX PLATS, qui ne sont ni frisés ni bouclés, *capelli lisci, distesi.* = Fam. : AVOIR LE VENTRE PLAT, n'avoir pas mangé depuis longtemps, *avere il ventre vuoto.* V. PIED. = — PEINTURE, ouvrages de peinture qui ne sont pas faits en relief, *pittura piana ;* RIMES PLATES, celles qui se suivent deux à deux sans être entremêlées, *versi rimati a due a due ;* VAISSELLE —, plats et assiettes d'argent, *vasellame d'un sol pezzo.* = Dénué de saveur, *privo di sapore :* CE VIN EST —, *questo vino è insipido.* = Qui n'est ni élégant, ni élevé, ni vif, ni piquant, *comune, basso, triviale :* STYLE —, *stile triviale.* = Sans expression, *senza espressione, volgare :* PHYSIONOMIE —, *fisionomia volgare.* = Lâche; sans mérite, *vile, senza merito o valore :* UN — PERSONNAGE, *un uomo di nessun valore.* = S. m., la partie plate d'une chose, *piattonata* f. = Ce qui est plat, *ciò che è piatto, piano, volgare :* FAIRE MERVEILLE DU — DE LA LANGUE, donner de belles paroles; fam., *far belle promesse senza avere intenzione di tenerle.* = A —, TOUT À —, loc. adv., tout à fait, entièrement, *intieramente, affatto :* À — VENTRE, sur le ventre, *sul ventre.* = Fam. : ÊTRE, SE METTRE À — VENTRE DEVANT QUELQU'UN, lui faire bassement la cour, *umiliarsi innanzi ad uno.* V. ÉGAL.

PLAT, s. m., pièce de vaisselle, plus ou moins creuse, à l'usage de la table, *piatto, tondo* m. : — DE PORCELAINE, D'ARGENT, *piatto di porcellana, d'argento.* = Ce qui est contenu dans le plat, *piatto* m. : UN — DE VIANDE, DE POISSON, *un piatto di carne, di pesce ;* IL NE CHASSE, IL NE PÊCHE QU'AU —, il ne prend la peine ni de chasser, ni de pêcher, *la caccia e la pesca egli le ama nel piatto.* = — DU MÉTIER, quelque chose de ce qu'on fait le mieux, *ciò che si ha fatto di meglio.* = Ir. : VOILÀ UN BON —, se dit de plusieurs personnes de méchant caractère réunies en un même lieu. Dans ce sens, il se dit aussi d'une seule personne, *ecco una bella combriccola ;* — DE BALANCE, chacun de ses deux bassins, *guscio* m., *coppa* f. *di una bilancia.*

PLATA (Rio de la), grand fleuve de l'Amérique méridionale qui se jette dans l'océan Atlantique, *Il Plata* m. = République Argentine, État de l'Amérique du Sud, ch.-l. Parana, *La Plata.*

PLATANE (pla-tann), s. m. ; bot., bel arbre de la famille des amentacées dont les branches s'étendent beaucoup et dont les feuilles sont très-larges, *platano* m.

PLATANISTE (pla-ta-nist), s. m., lieu ombragé de platanes, qui servait aux exercices gymnastiques de la jeunesse de Sparte, *luogo piantato di platani.*

PLATANOÏDE (pla-ta-no-id), adj. ; bot., qui ressemble au platane, *che rassomiglia al platano.* = S. m., nom d'une espèce d'érable, *specie di acero.*

PLAT-BORD (pla-bor), s. m., bordage large et épais qui termine le pourtour d'un navire, *piattobordo* m. = Long madrier de sapin provenant des bateaux déchirés, *piattobordo* m.

PLATEAU (pla-to), s. m., bassin de balance; fond de bois des grosses balances, *piatto* m. *di stadera.* = Grand plat en tôle, en bois vernissé, où l'on sert le thé, le café, le chocolat, etc., *vassoio* m. = Grand plat en verre, en métal, avec des cristaux, des vases de fleurs comme ornement, *trionfo* m. *da tavola.* = Terrain élevé, mais aride; cime d'une montagne qui s'aplanit, *altipiano* m. = Au pl., fumées des bêtes fauves quand elles sont plates et rondes, *escrementi di belve* m. pl.

PLATE-BANDE (plat-band), s. f., espace de terre étroit qui borde le parterre ou les allées d'un jardin, *margine* m., *aiuola* f. = Archit., moulure plate et unie qui a plus de largeur que de saillie, *fascia* f. = Pierre dont chaque extrémité porte sur une colonne ou sur un pilier, *architrave* m.

PLATÉE, s. f., massif de fondation qui comprend toute l'étendue d'un bâtiment, *platea* f. = Plat chargé d'une abondante nourriture; pop., *un gran piatto, un piatto pieno.*

PLATÉE, anc. ville de la Grèce, au S.-O. de Thèbes, célèbre par la victoire que les Grecs, commandés par Pausanias et Aristide, y remportèrent sur les Perses en 479, *Platea.*

PLATE-FORME (plat-form), s. f., toit d'une maison en forme de terrasse, *piattaforma, terrazza* f. = Charp., pièce de bois qui reçoit le pied des chevrons du comble, *ingraticolata* f. = Artill., ouvrage de terre, élevé et uni par le haut, sur lequel on met du canon, *piattaforma* f. : — DE BATTERIE, assemblage de solives pour placer du canon, *piattaforma di batteria.* = Machine dont l'horloger se sert pour fendre les roues dentées, *piattaforma* f.

PLATE-LONGE (plat-lonsg), s. f., large bande de cuir qu'on ajoute au harnais sur la croupe des chevaux de voiture pour les empêcher de ruer, *pastoia* f. = Longe qui sert à maintenir les chevaux difficiles quand on les ferre, *filetto* m. = Courroie ou corde avec laquelle un écuyer à pied dirige un cheval qu'on fait tourner, *lunga* f. = Longue bande de cuir pour retenir les chiens, *lunga* f.

PLATEMENT (plat-man), adv., avec platitude, *bassamente, in modo triviale.*

PLATEURE (pla-tör), s. f., couche ou filon qui, après s'être enfoncé en terre perpendiculairement ou obliquement, prend une direction horizontale, *filone orizzontale* m.

PLATINE (pla-tin), s. m., métal d'un blanc gris, plus pesant que l'or, inaltérable à l'air et très-fixe au feu, *platino* m.

PLATINE, s. f., pièce où sont attachées toutes celles qui servent au ressort d'une arme à feu, *piastra, cartella* f. = Plaque qui soutient le rouage d'une montre, *cartella* f. = Plaque de fer attachée à une porte au-devant de la serrure, et percée pour le passage de la clef, *scudetto.* = Partie de la presse qui foule sur le tympan, *pirrone, perno* m.

PLATITUDE (pla-ti-tüd), s. f., qualité de ce qui est plat dans les sentiments, dans les productions de l'esprit, *scipitaggine* f. = Chose plate, bassesse, *schiocchezza* f. : DIRE DES PLATITUDES, *dire delle sciocchezze.* = Défaut de goût, *insipidezza* f.

PLATON, illustre philosophe grec, disciple de Socrate, né vers 430 av. J.-C., mort en 387. Il fonda à Athènes une école sous les ombrages de l'Académie. La beauté de sa morale lui a fait donner le surnom de DIVIN. Presque tous ses ouvrages sont sous forme de dialogue, *Platone.* = PLATONICIEN, NE, adj. et s., qui suit la philosophie de Platon, *platonico.* = PLATONIQUE, adj., qui a rapport au système de Platon, *platonico :* AMOUR —, dégagé de tout désir des sens, *amore platonico ;* ANNÉE —, celle où l'on suppose que les corps célestes reviendront à la place qu'ils occupaient à la création, *anno platonico.* = PLATONISME, s. m., système de philosophie fondé par Platon, *platonismo* m.

PLÂTRAGE (pla-trasg), s. m., ouvrage fait de plâtre, *opera* m. *di gesso.* = Fam., ouvrage peu solide, *lavoro di poca solidità.* = Action de répandre du plâtre sur un pré pour l'amender, *lo spandere gesso sui prati.*

PLÂTRAS (pla-tra), s. m., débris d'ouvrages de plâtre, *calcinaccio, rottame* m. = Construction mal faite; fam., *costruzione eseguita con cattivi materiali.*

PLÂTRE (platr), s. m., pierre cuite au fourneau et réduite en poudre qu'on em-

ploie pour bâtir, pour mouler, etc., *gesso* m. : — BLANC, GRIS, *gesso bianco, grigio.* = Fam. : BATTRE COMME —, excessivement, *battere uno vigorosamente.* = Blanc, fard, *belletto, liscio* m. = Tout ouvrage moulé en plâtre, *gesso* m. = Abs., au pl., légers ouvrages de plâtre, *gessi.*

PLÂTRER (pla-tre), v. a., enduire de plâtre, *ingessare, coprire di gesso :* — UN MUR, *ricoprire un muro con gesso.* = Répandre du plâtre comme engrais, *spandere gesso.* = Cacher quelque chose de mauvais sous des apparences peu solides; feindre, *inorpellare, coprire, colorire alla meglio, fingere :* PAIX, RÉCONCILIATION PLÂTRÉE, peu sincère, peu durable, *pace, riconciliazione finta.* = Farder, *imbellettarsi, lisciarsi.*

PLÂTREUX (pla-trö), **EUSE** (trös), adj., se dit d'un terrain mêlé de craie rouge, *gessoso.*

PLÂTRIER (pla-trie), s. m., celui qui fait du plâtre ou celui qui en vend, *gessaiuolo* m.

PLÂTRIÈRE (pla-trièr), s. f., carrière d'où l'on tire le plâtre; lieu où on le cuit, *cava, fornace da gesso.*

PLAUSIBILITÉ (plo-si-bi-li-te), s. f., qualité de ce qui est plausible, *plausibilità* f.

PLAUSIBLE (plo-sibl), adj., qui a une apparence spécieuse; qui est admissible, *plausibile, lodevole :* CETTE RAISON EST —, *questa ragione è plausibile.*

PLAUSIBLEMENT (plo-sibl-man), adv., d'une manière plausible; peu us., *plausibilmente.*

PLAUTE (plot), poëte et acteur comique latin, né en 227 av. J.-C., mort en 183. Ruiné par des spéculations commerciales, il fut réduit à tourner la meule, et composa, dit-on, plusieurs de ses comédies dans cet état pénible, *Plauto.*

PLÈBE (plèb), s. f., troisième ordre du peuple chez les anciens Romains, *plebe* f. = PLÉBÉIEN, NE, s. et adj., qui était du troisième ordre du peuple, *plebeo.* = Celui qui n'appartient pas à la noblesse, *plebeo.* = PLÉBISCITE, s. m., décret du peuple convoqué par tribus, *plebiscito* m.

PLÉIADE (ple-iad), s. f.; astr., autrefois groupe de sept, aujourd'hui de six étoiles qui sont dans le signe du Taureau, *pleiadi* f. pl. = — POÉTIQUE, nom donné par éloge à une réunion de sept poëtes grecs du temps de Ptolémée Philadelphe, *pleiade poetica* f. = Par anal., réunion illustre de poëtes d'un pays quelconque, *pleiade.*

PLEIGER (plè-sge) ou **PLÉGER**, v. a., cautionner en justice, *mallevare, entrar mallevadore.*

PLEIN (plen), **E** (plèn), adj., qui contient tout ce qu'il est capable de contenir, *pieno :* VERRE —, *bicchiere pieno;* BOUTEILLE PLEINE, *bottiglia piena ;* — COMME UN ŒUF, extrêmement plein, *pieno come un uovo.* = BÊTE —, qui porte des petits, *bestia pregna.* = UN OUVRAGE —, qui renferme tout ce qu'il doit contenir, *opera ricca di cose, di notizie, di pensieri;* STYLE — ET NOURRI, qui renferme beaucoup d'idées, *stile vigoroso, robusto.* = Qui est rempli de, qui abonde en, *pieno :* ÉCRIT — DE FAUTES, *scritto pieno di errori.* = CET HOMME EST — DE LUI-MÊME, il a une opinion trop avantageuse de sa personne, *quest'uomo è gonfio di sè medèsimo ;* AVOIR LE CŒUR —, avoir des sujets de tristesse ou de joie qu'on éprouve le besoin de confier à d'autres, *avere il cuore pieno, colmo di gioia, di dolore.* = Entièrement occupé, pénétré de, *occupato, penetrato di.* = Complet, entier, absolu, *pieno, intiero, completo :* L'ARMÉE EST EN — MARCHE, *l'esercito è in piena marcia.* = LES AMBASSADEURS SE COMMUNIQUAIENT LEURS — POUVOIRS, *gli ambasciatori communicavansi i loro pieni poteri.* = Rassasié : QUAND IL A LE VENTRE —, ou abs. : QUAND IL EST — IL S'ENDORT; pop., *quando ha pieno il ventre, quando è pieno egli dorme.* = Gras, replet, *grasso, paffuto.* = Compacte, *compatto.* = VOIX —, dont le son a de la rondeur, du volume, *voce piena, voluminosa.* V. MAIN. = Précédé des prép. À, DE, EN, il renforce l'idée du s. qui suit : BOIRE À — VERRE, *bere a pieni bicchieri;* CÉSAR FUT TUÉ EN — SÉNAT, *Cesare fu ucciso in pieno senato.* = Adv. ou prép., autant que la chose dont on parle peut en contenir : AVOIR DU VIN — SA CAVE, *avere la cantina piena di vino.* = EN —, loc. adv., pleinement, complétement, *pienamente, completamente :* TOUT —, loc. adv., beaucoup; fam., *molto;* À —, loc. adv., pleinement, *pienamente.*

PLEIN (plen), s. m.; phys., opposé à VIDE, espace que l'on suppose entièrement rempli de matière, *pieno* m. : LE VIDE ET LE —, *il vuoto e il pieno.* = METTRE DANS LE —, envoyer une balle, une flèche au milieu du but que l'on vise, *cogliere in pieno.* = LA LUNE EST DANS SON —, elle paraît entièrement éclairée, *la luna è nel suo pieno.* = T. du jeu de trictrac : FAIRE SON —, couvrir de deux dames chaque case d'une des tables, *far pieno o ripieno.* = Partie la plus grosse du trait de plume dans l'écriture, *il pieno, il grosso d'un carattère.* = Mar. : LE — DE LA MER, le moment où la marée arrive à sa plus grande hauteur, *marea piena.*

PLEINEMENT (plèn-man), adv., entièrement, tout à fait, *pienamente, intieramente :* VOUS ÊTES — JUSTIFIÉ À MES YEUX, *voi siete pienamente giustificato ai miei occhi.*

PLÉNIÈRE (ple-nièr), adj. f. : COUR —, assemblée solennelle que tenaient les rois, les princes souverains, *corte, adunanza plenaria* f. : INDULGENCE —, rémission pleine et entière de toutes les peines dues au péché, *indulgenza plenaria.*

PLÉNIPOTENTIAIRE (ple-ni-po-tan-ssièr), s. m., ministre chargé des pleins pouvoirs d'un souverain, *plenipotenziario* m. = Fam., il s'emploie au fém. = Adj. : MINISTRE —, *ministro plenipotenziario.*

PLÉNITUDE (ple-ni-tüd), s. f., abondance excessive. Il n'est guère us. au propre qu'en parl. des humeurs, *pienezza di umori.* = LA — DU CŒUR, l'abondance des sentiments dont le cœur est rempli, *la pienezza del cuore.* = T. de la Bible : — DES TEMPS, terme assigné pour l'accomplissement des prophéties sur la naissance et la mort de Notre-Seigneur, *plènitudine dei tempi.*

PLÉONASME (ple-o-nasm), s. m., surabondance de termes; redondance vicieuse dans l'expression de la pensée. Il donne quelquefois à la phrase plus de force ou de netteté, *pleonasmo* m.

PLÉROSE (ple-ros), s. f.; méd., rétablissement de l'embonpoint du corps après une maladie, *plerosi* f.

PLÉTHORE (ple-tor), s. f., surabondance de sang et d'humeurs, *pletora* f.

PLÉTHORIQUE (ple-to-rich), adj., qui est affecté de pléthore, qui a trop de sang. Qui a rapport à la pléthore, *pletorico.* = S., personne affectée de la pléthore, *pletorico* m.

PLEUR (plör), s. m., cri éclatant de douleur, gémissement désespéré, *pianto* m. V. PLEURS.

PLEURANT (plö-rant), **E** (rant), adj., qui est tout en pleurs, qui est plongé dans la douleur, *piangente.*

PLEURARD (plö-rar), s. m., celui qui pleure souvent et sans sujet, *pigolone, piagnistone* m.

PLEURE-MISÈRE (plör-mi-sèr), s., personne qui se plaint toujours de sa misère; pop., *chi si lagna sempre della propria miseria.*

PLEURER (plö-re), v. n., répandre des larmes, *piangere, lagrimare :* IL PLEURE D'UN ŒIL ET RIT DE L'AUTRE, *piange e ride ad un tempo;* LES ENFANTS RIENT ET PLEURENT FACILEMENT, *i ragazzi ridono e piangono facilmente;* — SUR QUELQU'UN, déplorer ses malheurs, ses égarements, *piangere sopra qualcuno;* ON DIRAIT QU'IL A PLEURÉ POUR AVOIR UN HABIT, se dit d'un homme qui a un habit écourté, *pare che abbia avuto quest'abito per carità.* = LA VIGNE PLEURE, il dégoutte de l'eau de son bois, *la vite piange.* = V. a., s'affliger de la perte, de la mort de quelqu'un, *affliggersi, piangere :* — SON PÈRE, *piangere la morte di un padre.* = Fam. : NE — QUELQU'UN QUE D'UN ŒIL, qu'en apparence, *piangere pochissimo, solo apparentemente.* = — SES PÉCHÉS, regretter profondément de les avoir commis, *piangere i proprii peccati.*

PLEURÉSIE (plö-re-si), s. f.; méd., douleur causée ordinairement par l'inflammation de la plèvre, *pleurisia* f.

PLEURÉTIQUE (plö-re-tich), adj., atteint de pleurésie, *pleuretico, pleuritico.* = Causé par la pleurésie, *pleuritico.*

PLEUREUR (plö-rör), **EUSE** (rös), s., celui, celle qui a l'habitude de pleurer, *piangitore, piagnone* m. : L'ÉTERNEL —, *l'eterno piagnone.* = Adj. : AIR —, *aspetto lagrimoso.* = Se dit de certains arbres dont les branches s'inclinent vers la terre, *piangente :* SAULE —, *salice piangente.*

PLEUREUSE (plö-rös), s. f., femme qu'on louait chez les anciens pour suivre les convois en pleurant, *piagnona* f. = Au pl., bandes de batiste qu'on mettait autrefois sur les revers des manches dans les premiers temps d'un grand deuil, *striscie* f. pl. *di mussolina che si mettevano sui paramani dell'abito bruno nei primi giorni del lutto.*

PLEURNICHER (plör-ni-sce), v. n., faire semblant de pleurer; fam., *fingere di piangere.*

PLEURNICHERIE (plör-nisc-ri), s. f., pleurs affectés, *finto pianto* m.

PLEURNICHEUR (plör-ni-sciör), **EUSE** (sciös), s., personne qui pleurniche, qui a l'habitude de pleurnicher; fam., *chi finge di piangere.*

PLEURONECTES (plö-ro-nèct), s. m. pl., poissons de l'ordre des thoraciques qui nagent sur le côté, et qu'on nomme vulg. POISSONS PLATS, *pleuronettide* m.

PLEUROPNEUMONIE (plö-ro-pnö-mo-ni), s. f.; méd., pleurésie dans laquelle la plèvre et les poumons sont enflammés, *pleuropneumonia* f.

PLEURS (plör), s. m. pl., larmes, *lagrime* f. pl. = Plainte, gémissement, *gemiti* m. pl. = ESSUYER SES —, se consoler, *tergere le lagrime.* = Poét. : LES — DE L'AURORE, la rosée, *la rugiada* f. = LES — DE LA VIGNE, l'eau qui découle des jeunes bourgeons, *le gocciole, le lagrime della vite.* V. LARMES.

PLEUTRE (plötr), s. m., homme sans courage et sans capacité; très-fam. et ir., *uomo da nulla* m. = Avare, *avaro.*

PLEUVOIR (plö-voar), v. n. et impers., se dit de l'eau qui tombe du ciel, *piovere :* IL PLEUT À VERSE, *piove dirottamente.* = COMME S'IL EN PLEUVAIT, beaucoup, en grande quantité; pop., *molto, in grande quantità.* = Se dit de ce qui tombe ou semble tomber du ciel, comme la pluie, *piovere, cadere dal cielo.* = LES BOMBES PLEUVAIENT SUR LES MAISONS, *le bombe piovevano sulle case.* = Affluer, arriver en abondance, *piovere :* IL PLEUT ICI DES FÂCHEUX DE TOUS LES CÔTÉS, *qui gli importuni piovono da tutte le parti.*

PLÈVRE (plèvr), s. f.; anat., membrane qui tapisse l'intérieur de la poitrine, *pleura* f.

PLEXUS (mot lat.), s. m., entrelacement de plusieurs branches nerveuses, de plusieurs vaisseaux anastomosés, *plesso* m.

PLEYON (ple-ion), s. m., brin d'osier pour lier la vigne, *stroppa, ritorta* f., *vinco* m.

PLI, s. m., ce qu'on fait à une étoffe, à du linge, etc., lorsqu'on les met en un ou en plusieurs doubles, *piega* f. : CET HABIT NE FAIT PAS UN —, il est juste à la taille, *quest'abito non fa neanche una piega.* = C'EST UNE AFFAIRE QUI NE FERA PAS UN —, qui ne présentera pas de difficultés, *è un affare che non troverà ostacolo alcuno.* = Enveloppe de lettre, *sopracarta, sopracoperta* f. : JE VOUS ENVOIE SOUS CE —, *vi mando qui incluso.* = La marque qui reste à une étoffe pour avoir été pliée, *piega* f. = IL A PRIS SON —, il n'est d'âge ni d'humeur à changer d'habitudes, *egli ha presa questa piega e non la lascierà.* = Tournure, *piega* f., *aspetto* m. : DONNER UN — À UNE AFFAIRE, *dare una piega, un aspetto ad un affare.* = T. de jeux de cartes, levée que fait un joueur, *mano* f. = Ce qui ressemble aux plis d'une étoffe, *crespa, ruga* f. : LA PEAU DE CET ANIMAL A DES —, *la pelle di questo animale ha delle crespe, delle rughe.* = Peint. et sculpt., sinuosités d'une draperie, *piega* f.

PLIABLE (pli-abl), adj., pliant, flexible, *pieghevole, flessibile.* = Docile, facile à gouverner; peu us., *docile, arrendevole, disposto a lasciarsi guidare.*

PLIAGE (pli-asg), s. m., action, manière de plier; effet de cette action, *piegatura* f., *il piegare* m.

PLIANT (pli-an), **E** (iant), adj., qui est facile à plier, flexible, *pieghevole, flessibile, arrendevole* : OSIER —, *vinco flessibile*. = Docile, accommodant, *docile*. = SIÉGE —, ou s., UN —, qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier, *sedia da ripiegarsi*; TABLE PLIANTE, composée de plusieurs parties qui se replient au besoin, de manière à occuper une moindre place, *tavola che piegasi*.

PLICATILE (pli-ca-til), adj.; bot., qui se plisse, *involventesi, increspantesi*.

PLIE (pli), s. f., poisson plat du genre de la limande, *passere* m.

PLIÉ, s. m.; t. de danse, mouvement des genoux quand on les plie, *pliè, moto delle ginocchia quando si piegano ballando*.

PLIEMENT (pli-man), s. m., action de plier des feuilles de papier pour brocher ou relier un livre, *piegatura* f., *piegamento* m.

PLIER (pli-e), v. a., mettre en un ou en plusieurs doubles et avec quelque arrangement, *piegare* : — UNE ÉTOFFE, DU LINGE, DU PAPIER, UNE LETTRE, *piegare una stoffa, biancheria, carta, una lettera*; — BAGAGE, décamper; s'en aller furtivement; fam., mourir; pop., *piegare le tende, far fagotto*. = Courber, fléchir, *piegare, curvare* : — LES GENOUX, LES ÉPAULES, *piegare le ginocchia, le spalle*. = Assujettir, faire céder, soumettre, *piegare, assoggettare, sottoporre* : — SON ESPRIT, SON HUMEUR, les assujettir aux circonstances, *piegare, assoggettare il suo spirito, il suo umore*. = V. n., devenir courbé, *piegarsi*. = Se soumettre; céder, *piegare, sottomettersi, cedere* : MON ORGUEIL EST FORCÉ DE —, *il mio orgoglio è costretto di cedere*. = Prov. : IL VAUT MIEUX — QUE ROMPRE, il est plus avantageux de céder que de se perdre par la résistance, *chi non si piega si spezza*. = Reculer dans un combat, *piegare, cedere terreno innanzi al nemico*. = Se —, v. pr., se courber, *piegarsi, curvarsi* : UN ARBRE QUI SE PLIE SOUS SES FRUITS, *un albero che si piega sotto il peso dei suoi frutti*. = S'accommoder, se soumettre, *piegarsi, sottomettersi* : SE — AUX CAPRICES, AUX EXIGENCES D'AUTRUI, *sottomettersi ai capricci, alle esigenze altrui*.

§ **PLIER, PLOYER**. Ces deux mots diffèrent comme le pli de la courbure. En marchant vous PLOYEZ le genou; dans une génuflexion profonde vous le PLIEZ.

PLIEUR (pli-iör), **EUSE** (iös), s., celui, celle qui plie, *piegatore* m., *piegatrice* f. : — DE DRAPS, *piegatore di panni*; PLIEUSE DE JOURNAUX, *piegatrice di giornali*.

PLINE L'ANCIEN, ainsi surnommé pour le distinguer de son neveu, composa une Histoire naturelle, un des plus beaux monuments de l'antiquité, et périt l'an 79 de J.-C. dans la première éruption du Vésuve, *Plinio il Vecchio*. = PLINE LE JEUNE, orateur et écrivain charmant, bien qu'un peu maniéré, vécut sous Trajan, dont il prononça le panégyrique, *Plinio il Giovane*.

PLINTHE (plent), s. f., membre d'architecture carré ou plat, *plinto* m.; socle ou tailloir, *zoccolo, dado* m. = Bande plate qui règne au pied d'un bâtiment, au bas d'un lambris, *zoccolo* m., *fascia* f.

PLIOIR (pli-oar), s. m., sorte de couteau qui sert à plier et à couper du papier, *stecca* f.

PLIQUE (plich), s. f., ou **PLICA**, s. m., maladie dont les premiers symptômes sont l'entrelacement et l'agglutination des cheveux, qu'on ne peut couper sans qu'il en coule du sang, *plica, tricoma* f.

PLISSEMENT (pliss-man), s. m., action de plisser, *increspamento* m., *increspatura* f.

PLISSER (pli-sse), v. a., faire des plis à des habits, à du linge, *increspare, far crespe o pieghe* : — UNE COLLERETTE, UNE CHEMISE, *increspare una gorgiera, una camicia*. = V. n. : CETTE ÉTOFFE PLISSE, il s'y fait des plis, *questa stoffa fa delle pieghe*. = Se —, v. pr., devenir plissé. Le participe s'emploie aussi comme adj., surtout en bot., *incresparsi, piegarsi* : PEAU PLISSÉE, *pelle rugosa*.

PLISSURE (pli-ssür), s. f., manière de faire des plis; assemblage de plis, *il modo, l'arte di far le pieghe*.

PLOC, s. m.; mar., composition de poil de vache et de verre pilé qu'on met entre le doublage et le bordage d'un vaisseau, *borra* f., *plocco* m.

PLOERMEL, s.-préf. du départ. du Morbihan, *Ploermel*.

PLOMB (plon), s. m., métal d'un blanc bleuâtre, très-mou et très-pesant, *piombo* m. = METTRE DU — DANS LA TÊTE, donner de la gravité, du poids, *mettere del piombo nel capo di uno*. = Balles et petits grains de plomb dont on charge les armes à feu, *piombo* m., *palle* f. pl. = Morceau de métal suspendu à une ficelle dont les maçons, les charpentiers, etc., se servent pour élever verticalement leurs ouvrages, *archipendolo, piombo, piombino* m. : METTRE, DRESSER UN MUR À —, le rendre vertical, *mettere un muro a piombo, perpendicolarmente*. = Petit sceau de plomb en usage dans les manufactures et dans les douanes, *piombo* m., *marca* f. = Espèce de cuvette qu'on établit aux différents étages d'une maison pour y jeter les eaux sales qui s'écoulent ensuite par les tuyaux de descente, *piombo* m. = Hydrogène sulfuré qu'exhalent les fosses d'aisances et les puits, *il gas idrogeno sulfurato che esala dai pozzi neri e dalle cloache*. = Espèce d'asphyxie causée par ce gaz, *asfissia a cui sono esposti i votacessi*. = A —, loc. adv., perpendiculairement, *a piombo, perpendicolarmente*. V. APLOMB.

PLOMBS DE VENISE (plon-dö-vnis), prisons situées sous la toiture en plomb du palais ducal de Saint-Marc, *i Piombi di Venezia* m. pl.

PLOMBAGE (plom-basg), s. m., action de garnir de plomb, de marquer avec un plomb, *impiombatura* f.

PLOMBAGINE (plon-ba-sgin), s. f., substance minérale noirâtre dont on fait des crayons, *piombaggine* f.

PLOMBÉ, E, adj., couleur de plomb, livide, *piombato, livido* : VISAGE —, *viso livido*.

PLOMBER (plom-be), v. a., attacher, appliquer du plomb à quelque chose, en quelque lieu, *impiombare*. = — DE LA VAISSELLE DE TERRE, la vernir avec du plomb, *inverniciare vasi di terra*; — UNE DENT, la remplir de plomb pour la conserver, *impiombare un dente*; — UNE CANNE, mettre du plomb à l'extrémité d'une canne, *impiombare, applicare il piombo ad un bastone*. = Appliquer un sceau de plomb sur les ballots pour marquer qu'ils ont payé le droit ou pour empêcher qu'on ne les ouvre, *impiombare, applicare il marchio a casse, ecc*. = Battre, fouler des terres pour les affermir, *mazzerangare*. = Juger de la position verticale d'un ouvrage à l'aide du plomb, *piombare, piombinare*.

PLOMBERIE (plon-brì), s. f., art de fondre et de travailler le plomb. = Lieu où l'on travaille le plomb, *l'arte di fondere e lavorare il piombo*; *luogo dove lo si lavora*.

PLOMBEUR (plom-bör), s. m., celui qui plombe les étoffes, les marchandises, *piombatore* m.

PLOMBIER (plom-bie), s. m., ouvrier qui fond, qui façonne le plomb, qui le met en œuvre et qui le vend, *artefice che lavora il piombo*.

PLOMBIER, ÈRE, adj., qui ressemble au plomb, qui a les propriétés de la mine de plomb, *che rassomiglia al piombo*. = PLOMBIÈRE, s. f., rafraîchissement, sorte de glace, *sorta di gelato*.

PLOMBIÈRES (plon-bièr), ville du départ. des Vosges, célèbre pour ses eaux minérales, *Plombières*.

PLOMBOIR (plon-boar), s. m., instrument qui sert à plomber les dents, *impiombatoio* m.

PLONGEANT (plon-sgian), **E** (sgiant), adj., dont la direction est de haut en bas, *che va d'alto in basso*.

PLONGÉE (plon-sge), s. f.; fortif. : LA — DU PARAPET, la ligne comprise dans le profil d'un parapet, entre le talus intérieur et le talus extérieur, *la scarpa* f. *del parapetto dalla parte della campagna*.

PLONGEMENT (plonsg-man), s. m., action de plonger, *immersione* f.

PLONGEON (plon-sgion), s. m., oiseau aquatique qui plonge souvent dans l'eau, *marangone, smergo* m. = Action de plonger : FAIRE LE —, plonger, *tuffarsi nell'acqua*; fam., baisser la tête quand on entend tirer; s'esquiver; se relâcher de ses prétentions, *chinar la testa per evitare un colpo; battersela; mutar parere*.

PLONGER (plon-sge), v. a., enfoncer un corps dans un liquide pour l'en retirer, *tuffare, immergere* : — QUELQU'UN DANS L'EAU, DANS LA MER, *tuffare uno nell'acqua, nel mare*. = QUI VOUS A PU — DANS CETTE HUMEUR CHAGRINE? *chi ha mai potuto immergervi in sì tristo umore?* ÊTRE PLONGÉ DANS LE SOMMEIL, *essere immerso nel sonno*. = Enfoncer, *ficcare, immergere* : — LE POIGNARD DANS LE SEIN DE QUELQU'UN, lui causer une vive et profonde douleur, *immergere il pugnale nel cuore di uno, recargli un vivo dolore*. = V. n., s'enfoncer profondément dans l'eau; aller de haut en bas, *tuffarsi, immergersi*. = Se —, v. pr., s'enfoncer, *immergersi, inoltrarsi, tuffarsi* : SE — DANS LA RIVIÈRE, *tuffarsi nel fiume*; SE — DANS LE SANG, *tuffarsi nel sangue*.

PLONGEUR (plon-sgiör), s. m., nageur qui descend au fond de l'eau, *palombaro* m. = PLONGEURS, s. m. pl., famille d'oiseaux de l'ordre des palmipèdes, *smergo* m.

PLOQUE (ploch), s. f., rouleau filamenteux qui se met à une quenouille pour filer, *vello di lana cardata*.

PLOQUER (plo-che), v. a., garnir de ploc la carène d'un bâtiment, *ploccare*. = Mêler des laines de différentes couleurs, *assembrar lane di colori differenti*.

PLOTIN (plo-ten), un des principaux philosophes de l'école d'Alexandrie, né vers 205 ap. J.-C., mort vers 270, *Plotino*.

PLOYER (ploa-ie), v. a., fléchir, courber, *piegare, curvare* : — UNE BRANCHE, LES GENOUX, *piegare un ramoscello, le ginocchia*. = — SON CARACTÈRE, SON HUMEUR, *piegare il suo carattere, il suo umore*. = Plier, arranger avec soin, *piegare* : — UNE ÉTOFFE, SA SERVIETTE, *piegare una stoffa, un mantile*. = V. n., courber, fléchir, *curvare*. = Reculer en combattant, céder, *piegare, cedere combattendo* : LES ENNEMIS PLOYÈRENT, *i nemici piegarono*. = Se soumettre, *sottomettersi* : — SOUS LE JOUG, *piegare al giogo*. = V. pr. : IL FAUT SAVOIR SE — À LA NÉCESSITÉ, *bisogna saper conformarsi alla necessità*. V. PLIER.

PLUCHE, s. f. V. PELUCHE.

PLUIE (plüi), s. f., eau qui se détache par gouttes des nuages, *pioggia* f. : — FINE, *pioggia finissima*. = PARLER DE LA — ET DU BEAU TEMPS, de choses indifférentes, *parlare di cose indifferenti*; APRÈS LA — LE BEAU TEMPS, la joie succède aux ennuis, *dopo la pioggia viene il bel tempo*. = Ce qui tombe comme la pluie, *pioggia* f. : — DE PIERRES, *pioggia di pietre*; — DE FEU, *pioggia di fuoco*.

PLUMAGE (plü-masg), s. m., ensemble des plumes qui couvrent le corps d'un oiseau, *piume, penne* f. pl.

PLUMASSEAU (plü-ma-ssò), s. m., balai de plumes, *pennacchio, pennarolo* m. = Bouts de plumes pour emplumer des clavecins et des flèches, *piume* f. pl. = Tampon de charpie pour panser les plaies, *piumacciuolo* m.

PLUMASSERIE (plü-mass-rì), s. f., métier et commerce de plumassier, *arte* f., *commercio* m. *del pennaio*.

PLUMASSIER (plü-ma-ssie), s. m., marchand qui prépare et vend des plumes pour la parure, pour l'ornement, *pennaio* m.

PLUME (plüm), s. f., tuyau garni de barbes et de duvet qui couvre le corps des oiseaux, *piuma, penna* f. : — DE L'AILE, DE LA QUEUE D'UN OISEAU, *penna dell'ala, della coda di un uccello*. = IL Y A LAISSÉ DE SES PLUMES, il lui en a coûté de l'argent, *vi lasciò le penne*; PASSER LA — PAR LE BEC DE QUELQU'UN, le frustrer des espérances qu'on lui a données, *frustrare le speranze di uno*. = Plumes préparées qu'on emploie comme parures, *piume, penne* f. pl. : — D'AUTRUCHE, *penne di struzzo*. = Gros tuyau de plume dont on se sert pour écrire, *penna* f. : UN TRAIT DE —, *un tratto di penna*, PRENDRE LA —, METTRE LA MAIN À LA —, commencer à écrire ou à composer, *prendere la penna, metter mano alla penna*; HOMME DE —, homme de cabinet, dont le travail consiste surtout à faire des écritures, *scrittore, uomo di penna* m. = Style, manière d'écrire, *stile, modo di scrivere* m. :

SA MORDANTE —, *la sua mordace penna;* IL TREMPE SA — DANS LE FIEL, *egli bagna la sua penna nel fiele;* GUERRE DE —, polémique entre des écrivains, *guerra di penna, polemica* f. = Travail littéraire, *lavoro di penna* m. : VIVRE DE SA —, *vivere della sua penna.* = L'écrivain lui-même, *lo scrittore stesso :* C'EST LA MEILLEURE — DE SON SIÈCLE, *è la miglior penna del suo secolo.*

PLUMEAU (plü-mo), s. m., espèce de petit balai fait de fortes plumes, *pennacchio, pennarolo* m.

PLUMÉE, s. f., ce qu'on peut prendre d'encre avec une plume, *pennata* f.

PLUMER (plü-me), v. a., arracher les plumes d'un oiseau, *spennare, spennacchiare, spiumare, pelare.* = Fam. : — QUELQU'UN, en tirer de l'argent, *spogliare, pelare qualcuno.* = Duper, *ingannare.*

PLUMET (plü-me), s. m., plume d'autruche mise autour du chapeau, *penna* f., *pennacchio* m. = Bouquet de plumes que les militaires portent à leurs chapeaux, à leurs casques, *pennacchio* m. = Mar. : — DE PILOTE, plumes attachées à de petits morceaux de liége qu'on laisse voltiger pour savoir d'où vient le vent, *pennacchio* m.

PLUMETIS (plüm-ti), s. m., sorte de broderie faite à la main avec du coton, *sorta di ricamo.*

PLUMEUX (plü-mö), **EUSE** (mös), adj.; bot., garni de poils semblables aux barbes des plumes, *piumoso, piumato.*

PLUMITIF, s. m., papier original sur lequel on écrit les sommaires des jugements d'un tribunal, des délibérations d'une compagnie, *protocollo, giornale, repertorio* m. : TENIR LE —, *tenere il protocollo, il repertorio.*

PLUM-PUDDING (mots angl.), s. m., espèce de gâteau composé de farine, de raisins de Corinthe, etc., assaisonné avec du rhum, *plum-pudding* m.

PLUMULE (plü-mül), s. f.; bot., partie du germe destinée à former la tige, *plumula, piumetta* f.

PLUPART (plü-par) **(LA)**, s. f. collect., la plus grande partie, le plus grand nombre, *la maggior parte :* L'ÉMULATION EST LA CAUSE DE LA — DES MAUX DU GENRE HUMAIN, *l'emulazione è causa della maggior parte dei mali del genere umano.* = Abs., le plus grand nombre des hommes, *i più, la maggior parte :* LA — CROIENT QUE LE BONHEUR EST DANS LA RICHESSE, *i più credono che la felicità trovisi nella ricchezza.* = POUR LA —, loc. adv., quant à la plus grande partie, *per la maggior parte.* = LA — DU TEMPS, loc. adv., le plus ordinairement, *il più spesso delle volte.*

PLURALITÉ, s. f., le plus grand nombre, *pluralità* f. : LA — DES HOMMES, *la pluralità degli uomini.* = Majorité relative des suffrages, *pluralità* f. = Multiplicité, *pluralità* f. : LA — DES MONDES, *la pluralità dei mondi.* = Nombre pluriel, *numero plurale* m. : LE SIGNE DE LA —, *il segno della pluralità.*

PLURIEL (plü-rièl), **LE**, adj., qui marque pluralité, *plurale :* NOMBRE —, *numero plurale;* FORME PLURIELLE, *forma plurale.* = S. m., nombre pluriel, *plurale* m.

PLUS (plü o plüs), adv. de comparaison, davantage, *più.* = Joint à la négat., il exprime changement d'état, cessation d'action : J'AIME MIEUX N'ÊTRE — QUE VIVRE AVILI, *preferisco non essere più, che di vivere nell'avvilimento.* = Précédé de l'article, il exprime le plus haut degré avec comparaison : LES — BRILLANTES FORTUNES, *le più brillanti fortune.* = PLUS, s. m., *più* m. : LE — ET LE MOINS, *il più ed il meno.* = Algèb., signe de l'addition, *il segno più.* = Loc. adv. : AU —, *al più;* TOUT AU —, *tutto al più;* IL A TOUT AU — VINGT-CINQ ANS, *ha tutto al più venticinque anni.* = DE — EN —, sert à exprimer le progrès, *di più in più.* = SANS —, sans rien ajouter, *senz'altro.* = NI — NI MOINS, tout autant, justement, *nè più nè meno.* = TANT ET —, abondamment; extrêmement, *abbondantemente.* = BIEN —, QUI — EST, en outre, *di più, inoltre.* = — OU MOINS, à peu près, environ, *più o meno, circa.* = — TÔT, loc. adv., dans un temps antérieur, *più presto, anteriormente;* l'opposé de — TARD, *più tardi, posteriormente :* LA VIE, OU — TÔT OU — TARD DOIT NOUS ÊTRE RAVIE, *tosto o tardi la vita ci deve essere rapita.* = AU — TÔT, au plus vite, *al più presto.*

§ **PLUS, MIEUX, DAVANTAGE.** Le premier, *più,* a rapport à la quantité; le second, *meglio,* à la manière. La mère aime PLUS; le père aime MIEUX. Aimer PLUS indique aussi un plus grand attachement, tandis qu'aimer MIEUX exprime une préférence d'option. DAVANTAGE, *maggiormente,* a le même sens que PLUS, mais il est moins précis.

PLUSIEURS (plü-siör), adj. pl., un nombre indéfini, un nombre plus ou moins considérable, *più, molti, parecchi :* LA GRÂCE DIVINE A — FORMES, *la grazia divina ha più forme.* = Abs., plusieurs personnes, *varie persone, molti.*

PLUS-PÉTITION (plü-pe-ti-ssion), s. f., demande qui excède le droit de celui qui la forme, *domanda irragionevole.*

PLUS-QUE-PARFAIT (plus-chö-parfè), s. m.; gramm., temps du verbe qui exprime une action passée à l'égard d'une autre également passée, *piuccheperfetto* m.

PLUTARQUE (plü-tarch), biographe et moraliste grec qui a immortalisé son nom par LES VIES PARALLÈLES, *Plutarco.*

PLUTON, dieu des Enfers, chez les Grecs et les Romains, *Plutone* m. = PLUTONIEN, NE, adj.; géol., dû à l'action du feu, *vulcanico :* TERRAIN —, *terreno vulcanico.* = PLUTONISTE, s. m., géologue qui attribue à l'action du feu la formation de certaines couches terrestres, *plutonista, vulcanista* m.

PLUTÔT (plü-to), adv., marque préférence, *piuttosto, di preferenza :* PÉRIR — QUE DE CÉDER, ou avec ellipse de la prép. DE : PÉRIR — QUE CÉDER, *piuttosto perire che di cedere.* = Pour mieux dire, *per dir meglio :* C'EST UN PETIT VILLAGE OU — UN HAMEAU, *è un piccolo villaggio o piuttosto un casale.*

PLUTUS, dieu des richesses. = Titre d'une comédie d'Aristophane, *Pluto* m.

PLUVIAL, E, adj., qui a rapport à la pluie, *pluviale :* PHÉNOMÈNE —, *fenomeno pluviale;* EAU PLUVIALE, *acqua piovana.* = PLUVIAL, s. m., grande chape que portent le chantre, le sous-diacre et l'officiant quand il encense, *piviale* m.

PLUVIER (plü-vie), s. m., oiseau de rivage bon à manger, *piviere* m.

PLUVIEUX (plü-viö), **EUSE** (viös), adj., abondant en pluie, *piovoso :* TEMPS —, *tempo piovoso.* = Qui amène ou qui présage la pluie, *piovoso :* VENT —, *vento piovoso.*

PLUVIOMÈTRE (plü-vio-mètr), s. m. V. OMBROMÈTRE.

PLUVIÔSE (plü-vios), s. m., cinquième mois du calendrier républicain, du 20 janvier au 18 février, *piovoso* m.

PLYMOUTH, ville d'Angleterre, dans le Devonshire, a un des plus beaux ports de l'univers, *Plymouth.*

PNEUMATIQUE (pnö-ma-tich), s. f., science qui a pour objet les propriétés physiques de l'air et des autres gaz permanents, *pneumatica* f. = Adj., qui est relatif à l'air, *pneumatico :* CHIMIE, PHYSIQUE —, partie de ces sciences qui traite de l'air et des différentes espèces de gaz, *chimica, fisica pneumatica.* = MACHINE —, avec laquelle on pompe l'air d'un récipient, *macchina pneumatica.*

PNEUMATOLOGIE (pnö-ma-to-lo-sgì), s. f., traité des substances spirituelles, et particul. des anges, *pneumatologia* f.

PNEUMONIE (pnö-mo-nì), s. f.; méd., inflammation du parenchyme du poumon; fluxion de poitrine, *pneumonia* f.

PNEUMONIQUE (pnö-mo-nich), adj., se dit des remèdes propres aux maladies du poumon, *pneumonico.*

PNIX, place d'Athènes d'où l'on voyait la mer et où se trouvait la tribune aux harangues, *Pnico* m.

PÔ, grand fleuve de l'Italie du Nord, se jette, près de Ferrare, dans le golfe de Venise, *Po*

POCHADE (po-sciad), s. f., espèce de croquis, *abbozzo, schizzo* m. = Œuvre littéraire faite à la hâte et souvent burlesque, *lavoro letterario burlesco.*

POCHE (posc), s. f., petit sac attaché à un habit, à un gilet, etc., pour y mettre certains objets que l'on porte ordinairement sur soi, *tasca, saccoccia* f. : EMPLIR, VIDER SES POCHES, *riempire, vuotare le sue tasche.* = PAYER DE SA —, de ses propres deniers, *pagare di sua tasca :* JOUER DE LA —, débourser de l'argent, *sborsare denaro;* AVOIR SES MAINS DANS SES —, ne rien faire, *avere le mani in tasca.* = Grand sac à mettre du grain, *borsa, sacca* f. = Faux pli d'un habit mal taillé, *pieghe, crespe* f. pl. — Sac qui se forme à un abcès, dans une plaie, *saccaia* f. = Filet pour prendre les lapins au furet, *callaiuola* f. = Jabot des oiseaux, *gozzo* m.

POCHER (po-sce), v. a., faire une meurtrissure suivie d'enflure, *ammaccare :* — LES YEUX, *ammaccare gli occhi.* = Cuis. : — DES ŒUFS, les faire cuire sans les mêler, sans les battre, *affogare uova.*

POCHETER (posc-te), v. a., porter quelque temps dans sa poche, *portare in tasca :* — DES OLIVES, *portare olive in tasca.*

POCHETTE (po-scèt), s. f., petite poche, *taschino, borsellino* m. = Petit filet pour la pêche, *piccola callaiuola.* = Petit violon de poche, *violino* m. *da tasca.*

PODAGRE (po-dagr), s. f., nom donné à la goutte lorsqu'elle occupe les articulations des pieds, *podagra, gotta* f. = S. et adj., celui, celle qui a la goutte aux pieds, *un podagro, un gottoso.*

PODESTAT (po-des-ta), s. m., titre de quelques magistrats dans certaines villes d'Italie au moyen âge, *podestà* m.

PODOLIE (po-do-lì), gouv. de la Russie d'Europe, entre la Volhynie, la Gallicie, la Bessarabie, et les gouv. de Cherson et de Kiew, cap. Kaminiec, *Podolia* f.

POECILE (pe-ssil), s. m., portique public orné de peintures, chez les anciens, *pecilio* m.

POÊLE (poal), s. m., sorte de fourneau de terre ou de fonte pour chauffer un appartement, *stufa* f. : — DE TERRE, *stufa di terra.* = Chambre chauffée par un poêle, en Allemagne, *stufa, stufetta* f. = Voile qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction nuptiale, *velo* m. *nuziale.* = Drap mortuaire, *coltre* f., *panno* m. *da morti che si stende sulla bara.* = Dais sous lequel on porte le saint Sacrement, *baldacchino* m. = S. f., ustensile de cuisine, pour frire, *padella* f. = V. QUEUE.

POÊLIER (poa-lie), s. m., celui qui fait et qui pose les poêles, *stufaiuolo* m.

POÊLON (poa-lon), s. m., espèce de petite poêle, *pentola* f.

POÊLONNÉE (poa-lo-ne), s. f., autant qu'un poêlon peut tenir, *pentolata, pentola piena* f.

POËME (po-èm), s. m., ouvrage en vers, d'une certaine étendue, *poema* m. : — ÉPIQUE, DIDACTIQUE, *poema epico, didascalico.*

POÉSIE (po-e-sì), s. f., art de faire des ouvrages en vers, *poesia* f. = Il se dit des différents genres de poëmes et des différentes matières traitées en vers, *poesia* f. : — DRAMATIQUE, ÉPIQUE, LYRIQUE, *poesia drammatica, epica, lirica.* = Ce qui constitue les bons vers, *poesia* f. — Chaleur, hardiesse, coloris, élévation poétique, même en prose, *poesia* f. : IL Y A UNE BELLE — DANS FÉNELON ET DANS BOSSUET, *in Fenelon ed in Bossuet v'ha una bella poesia.* = Versification, *poesia* f. : — HARMONIEUSE, *poesia armoniosa.* = Au pl., ouvrages en vers, *poesia* f.

POËTE (po-èt), s. m., celui qui cultive la poésie, qui fait des vers, *poeta* m. : — TRAGIQUE, COMIQUE, SATIRIQUE, *poeta tragico, comico, satirico.* = Il se dit aussi des femmes, *poetessa* f. = Adj., qui a du talent pour la poésie, *poetico.*

POÉTEREAU (po-è-tro), s. m., mauvais poëte; fam. et ir., *poetastro* m.

POÉTIQUE (po-e-tich), adj., qui concerne la poésie, qui lui est propre, *poetico :* STYLE —, *stile poetico.* = POÉTIQUE, s. f., traité de l'art de la poésie, *poetica* f. : LA — D'ARISTOTE, *la Poetica d'Aristotile.* = Par ext. : LA — DES BEAUX-ARTS, l'explication de ce qu'il y a d'élevé, d'idéal dans les beaux-arts, *l'estetica delle belle arti.*

POÉTIQUEMENT (po-e-tich-man), adv., d'une manière poétique, *poeticamente :* S'EXPRIMER —, *esprimersi poeticamente.*

POÉTISER (po-e-ti-se), v. n., donner une couleur poétique, *poetare*. = Faire des vers; fam. et ir., *verseggiare*.

POIDS (poa), s. m., pesanteur, qualité de ce qui est pesant, *peso* m. : LE — D'UN FARDEAU, *il peso d'un fardello*. = Pesanteur déterminée de certaines choses, *peso* m. : MONNAIE DE —, qui a le poids fixé par la loi, *moneta di peso;* JE VEUX VOIR SI CET OR EST DE —, *voglio vedere se quest'oro è di peso*. = Force, importance. *peso, rilievo* m., *importanza, considerazione* f. : HOMME DE —, *uomo di peso*. = Ce qui est pénible à supporter, *peso* m. : ILS GÉMISSAIENT SOUS LE — DES TRIBUTS, *essi gemevano sotto il peso dei tributi*. = Morceau de métal qu'on empiere pour peser, *peso* m. : METTRE DES — DANS UNE BALANCE, *mettere pesi in una bilancia;* FAIRE BON —, peser ce qu'on vend, de sorte que la marchandise emporte la balance, *fare, dare buon peso*. = On dit dans un sens contraire : LE — N'Y EST PAS, *il peso non è giusto*. = AVOIR DEUX — ET DEUX MESURES, juger avec partialité, *avere due pesi e due misure, essere parziale :* ACHETER UNE CHOSE AU — DE L'OR, extrêmement cher, *comperare una data cosa a peso d'oro*. = Morceau de métal ou de pierre qu'on attache aux cordes d'une horloge, d'un tournebroche, etc., *contrappeso* m. V. PESANTEUR.

POIGNANT (poa-gnan), **E** (gnant), adj., qui cause une impression vive et douloureuse, *pungente* : DOULEUR POIGNANTE, *dolore pungente*. V. PIQUANT.

POIGNARD (poa-gnar), s. m., arme à lame très-courte destinée à frapper de la pointe, *pugnale, stiletto* m. : IL LUI ARRACHA LA VIE D'UN COUP DE —, *gli tolse la vita con una pugnalata*. = Tout ce qui peut blesser, offenser vivement, *ferita, pugnalata* f. : CETTE NOUVELLE FUT POUR LUI UN COUP DE —, *questa notizia fu per lui una pugnalata;* TOURNER LE — DANS LA PLAIE, s'appesantir sur ce qui offense, sur ce qui blesse et afflige cruellement, *esacerbare, irritare la piaga a qualcuno*.

POIGNARDER (poa-gnar-de), v. a., frapper, blesser, tuer d'un coup de poignard, *pugnalare, stilettare :* BRUTUS POIGNARDA CÉSAR, *Bruto pugnalò Cesare*. = Causer une profonde douleur, *cagionare vivo dolore*. = Par exagér. causer un grand ennui, *recar noia*. = Se —, v. pr., *stilettarsi, pugnalarsi*.

POIGNÉE (poa-gne), s. f., quantité que la main fermée peut contenir, *pugno* m. : UNE — DE BLÉ, DE SEL, D'ARGENT, *un pugno di grano, di sale, di denaro*. = Ce qu'on saisit avec la main, *pugno* m. : UNE — DE CHEVEUX, *un pugno di capelli;* — DE VERGES, brins de bouleau liés ensemble, *un fascetto di verghe;* SE DONNER UNE — DE MAIN, se serrer mutuellement la main, *darsi una stretta di mano*. = Petit nombre, *pugno* m. : UNE — DE MÉCONTENTS, *un pugno di malcontenti*. = La partie d'un objet par où on le saisit, on le tient à la main, *impugnatura* f., *manico* m. : LA — D'UNE ÉPÉE, D'UN SABRE, D'UN SCEPTRE, *l'impugnatura di una spada, di una sciabola, di uno scettro*. = A —, loc. adv., en abondance, *a piene mani :* JETER DES FLEURS, DE L'ARGENT À —, *gettar fiori a piene mani*.

POIGNET (poa-gne), s. m., l'endroit où le bras se joint à la main; nom vulgaire du carpe, *polso* m. : AVOIR LE — FORT, *avere forte il polso*. = Bord de la manche d'une chemise, d'une robe, *polsino, manichetto* m.

POIL (poal), s. m., filets déliés qui croissent sur la peau des animaux et en plusieurs endroits du corps humain, *pelo* m. : UN CHIEN À LONG —, *un cane dal lungo pelo*. = Barbe, chevelure, *barba, capigliatura* f. : — FOLLET, qui vient avant la barbe, *lanugine*. = En parl. des chevaux, couleur, *pelo* m., *color del pelo*. = Partie velue d'une étoffe, *pelo* m. = UN BRAVE À TROIS POILS, qui se pique d'une grande bravoure, *uomo che fa professione di braverie*. = Bot., filets déliés et flexibles de certaines plantes, *pelo* m., *peluria* f.

POILU (poa-lü), **E**, adj., garni, couvert de poils. On dit plus communément VELU, *peloso, velloso*.

POINCILLADE (poen-ssi-iad), s. f., arbrisseau de la famille des légumineuses, dont les feuilles sont purgatives, *poenziana* f.

POINÇON (poen-sson), s. m., instrument de métal qui a une pointe, *punteruolo* m. = Morceau d'acier gravé en relief avec lequel on frappe le coin des monnaies, *punzone* m. = Morceau d'acier avec lequel on frappe les matrices des médailles, des caractères d'imprimerie, *punzone* m. *dei caratteri*. = Instrument dont on se sert pour marquer la vaisselle d'or et d'argent, *punzone* m. = Arbre vertical sur lequel tourne une machine, *albero* m., *asta f*. = Sorte de tonneau servant à mettre du vin ou d'autres liqueurs, qui tient à peu près les deux tiers d'un muid, *sorta di botte*.

POINÇONNEMENT (poen-ssonn-man), s. m., action de marquer d'un poinçon, *il marchiare, il segnare col punzone* m.

POINÇONNER (poen-ssonn-ne), v. a., marquer avec un poinçon, *marchiare, segnare col punzone*.

POINDRE (poendr), v. n. et irr., commencer à paraître, *spuntare :* JE PARTIRAI DÈS QUE LE JOUR POINDRA, *partirò, tosto che spunterà il giorno;* L'HERBE COMMENCE À —, *l'erba comincia a spuntare*. = V. a., piquer, *pungere*.

POING (poen), s. m., main fermée, *pugno* m. : SERRER LE —, *chiudere il pugno;* FAIRE LE COUP DE —, se battre à coups de poing, *farla a pugni;* OISEAU DE —, qui revient sans leurre sur le poing du fauconnier, *uccello di preda che richiamato vola sul pugno del falconiere*. = JE VOUS LE LIVRE PIEDS ET POINGS LIÉS, je le mets à votre merci, *ve lo conduco legato i piedi e le mani*. = FLAMBEAU DE —, qu'on porte à la main, *cero da portarsi in mano*. = La main jusqu'à l'endroit où elle se joint au bras, *pugno* m., *mano :* IL A EU LE — COUPÉ, *egli ebbe il pugno troncato*.

POINSOT (poen-sò) (Louis), savant géomètre, mort en 1859, remplaça Lagrange à l'Académie des sciences (1813), *Poinsot*.

POINT (poen), s. m., piqûre que l'on fait dans l'étoffe avec une aiguille enfilée de soie, de laine, de fil, etc., *punto* m. = Certains ouvrages de broderie ou de tapisserie à l'aiguille, *punto, lavoro* m. : GROS —, point de tapisserie où l'aiguille prend deux fils du canevas, *punto lungo;* — D'ANGLETERRE, DE HONGRIE, espèce de dentelle, *punto, merletto d'Inghilterra, d'Ungheria* m. = Partie d'une ligne, d'une surface; la plus petite portion d'étendue possible, et ce qui théoriquement n'a aucune étendue, *punto* m. = Endroit fixe et déterminé, *punto* m. : — D'APPUI, DE CONTACT, DE RÉUNION, DE DÉPART, *punto d'appoggio, di contatto, di riunione, di partenza;* — DE VUE, lieu où il faut se placer pour bien voir un objet, *punto di vista*. = Peint., point choisi pour mettre les objets en perspective, *punto di vista* m. = Petite marque ronde que l'on met sur un I et à la fin d'une phrase, *punto* m. : METTRE LES — SUR LES I, être d'une exactitude scrupuleuse, *fare ogni cosa appuntino*. = Dans les écoles, marque pour le travail et la conduite, *punto* m. : UN BON, UN MAUVAIS —, *un buono, un cattivo punto*. = Nombre attribué à chaque carte, *punto* m. : AVOIR LE —, avoir des cartes plus fortes que celles de son adversaire, *avere in carte d'uno stesso colore un numero maggiore che non ha l'avversario;* FAUTE D'UN —, MARTIN PERDIT SON ÂNE, peu de chose fait quelquefois manquer une affaire, *per un punto Martin perdè la cappa*. = Douzième partie d'une ligne, *punto* m. = Impr., mesure d'un sixième de ligne qui sert à régler la force des caractères, *punto tipografico* m. = Division d'un discours, d'un sermon, *punto* m., *parte* f. = Division d'une règle dont se servent les cordonniers pour prendre la grandeur d'une chaussure, et les chapeliers pour prendre la grandeur d'un chapeau, *punto* m. = Petit rond fait à des étrivières, à une courroie, *foro* m. = Mus., petite marque ronde qu'on met après une note pour en augmenter la valeur de moitié, *punto* m. = Douleur aiguë au côté, *puntura, punta* f. = Question, matière; ce qu'il y a d'important dans une affaire, *punto* m. : LE — CAPITAL, *punto capitale;* — D'HONNEUR, ce que l'on regarde comme intéressant l'honneur, *punto d'onore*. = État, situation, *punto, stato* m., *situazione* f. : IL EST TOUJOURS AU MÊME —, *egli è sempre allo stesso punto*. = Degré, *grado* m. : SA GLOIRE EST AU PLUS HAUT —, *la sua gloria è al più alto punto*. = Temps précis, moment, *punto, momento :* J'ARRIVAI SUR LE — QU'ILS ALLAIENT PARTIR, *giunsi al punto della loro partenza;* — DU JOUR, moment où le jour commence à poindre, *lo spuntar del giorno, l'alba*. = À —, loc. adv., à propos, *appunto, a proposito, opportunatamente :* TOUT VIENT À — À QUI SAIT ATTENDRE, avec du temps et de la patience on vient à bout de tout, *riesce meglio chi tempo aspetta;* VIANDE CUITE À —, ni trop, ni trop peu, *carne cotta a dovere*. = À — NOMMÉ, loc. adv., à l'instant précis, *al momento prefisso*. = AU DERNIER —, loc. adv., extrêmement, *estremamente*. = DE — EN —, loc. adv., exactement, *di punto in punto, esattissimamente*. = DE TOUT —, EN TOUT —, loc. adv., entièrement, *di tutto punto, totalmente*.

POINT (poen), adv. de négation, pas, nullement, *punto, nulla, niente :* — D'ARGENT, — DE SUISSE, *per nulla non s'ha nulla;* — DU TOUT, aucunement, *niente affatto*.

POINTAGE (poen-tasg), s. m., action de diriger une pièce d'artillerie vers un but donné, *puntamento, il puntare i cannoni* m. = VIS DE —, vis au moyen de laquelle on pointe les canons de gros calibre, *vite di mira*. = Mar., action de faire son point, *puntamento* m.

POINTAL, s. m., étai de bois posé perpendiculairement, *puntello* m.

POINTE (poent), s. f., bout piquant et aigu, *punta* f. : — D'AIGUILLE, D'ÉPÉE, *punta d'uno spillo, d'una spada*. = — DE L'ESPRIT, ce qu'il y a de plus vif, de plus pénétrant dans l'esprit, *acutezza, sottigliezza* f. *dell'ingegno*. V. AIGUILLE. = Extrémité des choses qui vont en diminuant, *punta, cima, estremità* f. : — D'UN CAP, D'UN CLOCHER, *punta d'un capo, d'un campanile;* LA — DU PIED, *la punta del piede*. = Petit fichu en pointe, *piccolo fazzoletto da collo*. = Morceau d'étoffe en pointe que l'on coud sur les côtés d'un vêtement de femme pour donner plus d'ampleur à ce vêtement, *gherone* m. = Se dit de plusieurs instruments aigus, *punta* f. : — DE DIAMANT, diamant taillé en pointe qui sert à couper le verre, *punta di diamante*. = Instrument pour graver à l'eau-forte, *bulino* m. = Petit clou long et mince, *bulletta, punta* f. = LA — D'UN BASTION, l'angle le plus avancé d'un bastion, *la punta di un bastione :* LA — DE L'AILE DROITE, DE L'AILE GAUCHE, l'extrémité de ces ailes, *l'estremità dell'ala destra, dell'ala sinistra*. = Saveur piquante et agréable, *punta, asprezza* f. : IL MANQUE À CETTE SAUCE UNE — DE VINAIGRE, *a questa salza manca una punta di aceto*. = Fam. : ÊTRE EN — DE VIN, être gai pour avoir un peu trop bu, *esser brillo*. = UNE — DE MALICE, D'IRONIE, un peu de malice, d'ironie, *un poco di malizia, un poco d'ironia*. = Pensée subtile, vive; jeu de mots, *motto, tratto arguto, sottile*. = Milit., marche hardie, précipitée, *punta, marcia precipitosa* f. = Fam. : POUSSER SA —, poursuivre une entreprise avec beaucoup de vigueur, *proseguire la propria impresa*. = Langue de terre, cap, *capo, promontorio* m. = Ruade que lance un cheval, *calcio* m. : — DU JOUR, son commencement, *l'alba* f. = EN —, loc. adv., en forme de pointe, *a punta, in punta*.

POINTE-À-PÎTRE (la), ville de la Guadeloupe, *Pointe-à-Pitre*.

POINTEMENT, s. m. V. POINTAGE.

POINTER (poen-te), v. a., porter un coup avec la pointe d'une épée, d'un sabre, *ferire di punta, pungere*. = Diriger vers un point en mirant, *appuntare, puntare, porre in mira :* — LE CANON, *appuntare il cannone*. = Faire des points avec le pinceau, le burin, la plume, *punteggiare, puntare*. = Faire un point à côté du nom des personnes absentes pour constater leur absence, *puntare*. = Mus., mettre un point après une note pour en augmenter la valeur, *puntare una nota musicale*. = Détacher une note sans lui donner toute sa valeur, *puntare*. = Impr., faire entrer exactement les pointures dans les feuilles que l'on met en retiration sur le tympan, *registrare*. = Mar. : — LA CARTE, indiquer sur la carte le point d'un bâtiment, *puntare la carta*. = V. n., faire des points avec le pinceau, le burin, la plume, *punteggiare*. = En parl. des oiseaux, s'élever vers le ciel, *prender il volo*. = En

parl. des herbes, des bourgeons, commencer à pousser, *spuntare.* = LE GÉNIE DE LOUIS XIV POINTAIT SOUS LE JOUG DE MAZARIN, *il genio di Luigi XIV spuntava sotto il giogo di Mazzarini.* = Se cabrer, *impennare, impennarsi.*

POINTEUR (poen-tör), s. m., artilleur qui pointe le canon, *imberciatore, puntatore* m. = Chanoine qui pointe sur une feuille les chanoines présents à l'office, *canonico* m. *appuntatore.*

POINTILLAGE (poen-ti-iasg) ou mieux **POINTILLÉ**, s. m., manière de dessiner, de graver en petits points; gravure, dessin fait de cette manière, *punteggiatura* f. = Genre de gravure au pointillé, *punteggiatura* f.

POINTILLER (poen-ti-ie), v. a., faire des points avec le burin, le crayon, le pinceau, *punteggiare, far puntini.* = Disputer sur des riens, *sofisticare, cavillare.* = V. a., piquer par des mots désobligeants, *pungere, cavillare.* = Se —, v. pr., se dire mutuellement des choses désobligeantes, *pungersi, mordersi :* ILS NE FONT QUE SE —, *essi non fanno che cavillare l'uno addosso all'altro.*

POINTILLERIE (poen-tii-rì), s. f., contestation sur des riens, des bagatelles; fam., *cavillazione, disputa, contesa* f.

POINTILLEUX (poen-ti-iö), **EUSE** (iös), adj., qui aime à pointiller, qui est susceptible, exigeant dans la société, *puntiglioso, litigioso.*

POINTU (poen-tü), **E**, adj., qui a une pointe aiguë; qui se termine en pointe, *acuto, aguzzo, puntuto :* COUTEAU, BÂTON —, *coltello, bastone puntuto.* = ESPRIT —, qui aime à subtiliser sur tout, à faire de mauvaises pointes, *ingegno cavilloso ;* VOIX POINTUE, grêle et aiguë, *voce acuta.*

POINTURE (poen-tür), s. f.; anc., piqûre, *puntura* f. = Impr., petite lame de fer qui sert à fixer sur le tympan la feuille à imprimer, *registratura* f. = Mar., se dit des points supérieurs d'une voile carrée, *la bugna* f. *superiore di una vela quadrata.* = Forme de cordonnier, du talon à la pointe, *unghezza d'una forma misurata sulla suola.*

POINT-VIRGULE (poen-vir-gül), s. m., signe de ponctuation (;), formé d'un point et d'une virgule, *punto e virgola* m.

POIRE (poar), s. f., fruit à pepins de forme oblongue, *pera* f. : — D'ÉTÉ, D'HIVER, *pera di state, d'inverno.* = — POUR LA SOIF, chose réservée pour les besoins à venir, *che si serba pei bisogni futuri.* V. FROMAGE. = Petite bouteille de cuir bouilli, de corne, etc., où l'on met la poudre à tirer, *fiaschetta* f. *da caccia.*

POIRÉ, s. m., boisson faite avec des poires, *sidro di pere* m.

POIREAU (poa-ro) ou **PORREAU**, s. m., plante potagère, *porro* m. = Excroissance à la peau, principalement sur les mains, *porro* m.

POIRÉE, s. f., plante potagère, *bieta, bietola* f.

POIRIER (poa-rie), s. m., arbre qui porte des poires, *pero* m.

POIS (poa), s. m., légume à forme ronde qui vient dans une cosse ou gousse, *pisello* m. V. CHICHE, FÈVE. = Plante qui porte les pois, *pisello* m. : — À CAUTÈRE, petite boule d'iris ou d'autre matière qu'on met dans les cautères pour en entretenir la suppuration, *pisello* m., *pallottolina* f. *da cauterio.*

POISON (poa-son), s. m., suc vénéneux; substance qui, prise intérieurement ou appliquée sur un corps vivant, altère ou détruit les fonctions vitales, *veleno* m. : — LENT, MORTEL, SUBTIL, *veleno lento, mortale, sottile.* = Nourriture, breuvage de mauvaise qualité, *veleno, tossico* m. = Cause de corruption, *veleno* m. : LE — DE L'HÉRÉSIE, les erreurs des hérétiques, *il veleno dell'eresia.* = Ce qui nuit au bonheur de l'homme, *veleno* m. : L'ENNUI EST LE — DE LA VIE, *la noia è il veleno della vita.*

POISSARD (poa-ssar), **E** (ssard), adj., qui imite le langage et les mœurs du plus bas peuple, *volgare, del basso popolo :* STYLE —, CHANSON POISSARDE, *stile, canzone volgare.* = POISSARDE, s. f., femme de la halle, de la lie du peuple, *pescivendola* f. = Femme qui a des manières hardies, un langage grossier, *donna dell'infimo popolo.*

POISSER (poa-sse), v. a., enduire de poix, *impeciare.* = Salir avec quelque chose de gluant, *impiastricciare, imbrattare.* = Se —, v. pr., se salir avec quelque chose de gluant, *impiastricciarsi, insudiciarsi.*

POISSEUX (poa-ssö), **EUSE** (ssös), adj., gluant; qui poisse, *impeciatore.*

POISSON (poa-sson), s. m., animal qui naît et vit dans l'eau, *pesce* m. : — DE MER, D'EAU DOUCE, *pesce di mare, d'acqua dolce.* = LES GROS POISSONS MANGENT LES PETITS, les puissants oppriment les faibles, *il pesce grosso mangia il piccolo ;* ÊTRE COMME UN — DANS L'EAU, dans un lieu où l'on se trouve fort bien, *trovarsi come un pesce nell'acqua.* = Au pl., l'un des douze signes du Zodiaque, *i Pesci* m. pl.

POISSONNAILLE (poa-sso-nai), s. m., petit poisson, fretin; t. fam. et de mépris, *pesce minuto.*

POISSONNERIE (poa-son-rì), s. f., lieu où l'on vend le poisson, *pescheria* f.

POISSONNEUX (poa-sso-nö), **EUSE** (nös), adj., qui abonde en poissons, *pescoso, abbondante di pesci.*

POISSONNIER (poa-sso-nie), **IÈRE** (nièr), s., celui, celle qui vend du poisson, *pescivendolo* m., *pescivendola* f.

POISSONNIÈRE (poa-sso-nièr), s. f., ustensile de forme oblongue qui sert à faire cuire le poisson, *vaso* m. *da cuocervi il pesce.*

POITIERS (poa-tie), ch.-l. du départ. de la Vienne, *Poitieri.* = POITEVIN, E, s. et adj., qui est de Poitiers ou du Poitou, *abitante del Poitù.* = POITOU, anc. pr. de France, dont Poitiers était la cap., *Poitù* m.

POITRAIL (poa-trai), s. m., partie antérieure du corps du cheval, *petto* m. *del cavallo.* = Partie du harnais qui se met sur le poitrail du cheval, *pettorale* m. = Grosse poutre qui sert à soutenir un mur de face ou un pan de bois, *sostegno, puntello* m.

POITRINAIRE (poa-tri-nèr), adj., qui a la poitrine attaquée ou mauvaise, *etico.* = S., personne poitrinaire, *etico* m.

POITRINAL, s. m., ancien mousquet qu'on tirait en l'appuyant sur la poitrine, *antico moschetto* m.

POITRINE (poa-trin), s. f., partie du corps qui contient les poumons et le cœur, *petto* m. : SE FRAPPER LA —, *battersi il petto.* = Poumons, *petto* m., *polmoni* m. pl. : INFLAMMATION DE —, *infiammazione di petto.* = Voix, *petto* m. : CET ORATEUR A UNE BONNE —, *questo oratore ha petto, ha molta voce.* — Boucher., une partie des côtes et la chair qui y tient, *petto* m. : UNE — DE MOUTON, *un pezzo di castrato.*

POIVRADE (poa-vrad), s. f., sauce faite avec du poivre, du sel et du vinaigre, *peperata* f., *salsa di pepe, sale ed aceto.*

POIVRE (poavr), s. m., graine aromatique et piquante de diverses plantes, *pepe* m. = — D'INDE, *pimento* m.

POIVRER (poa-vre), v. a., assaisonner de poivre, *impepare.* = Fam., vendre cher, *vendere a caro prezzo.*

POIVRIER (poa-vrie), s. m., arbrisseau qui porte le poivre, *l'albero che produce il pepe.* = Petit vase où l'on met le poivre, *pepaiuola* f.

POIVRIÈRE (poa-vrièr), s. f., boîte pour le poivre, *pepaiuola* f. = Ustensile de table en forme de salière, dans lequel on sert le poivre, *pepaiuola* f. = Lieu planté de poivriers, *pepaio* m.

POIX (poa), s. f., suc résineux tiré du pin ou du sapin, *pece* f.

POLACRE (po-lacr), s. f., bâtiment à voiles latines et à rames, qui est en usage dans la Méditerranée, *polacra* f.

POLACCA, s. f.; mus., synon. de POLONAISE, *polacca* f.

POLAIRE (po-lèr), adj., qui appartient aux pôles, qui est près des pôles, *polare :* L'ÉTOILE —, *stella polare.*

POLARISANT (po-la-ri-san), **E** (sant), adj.; phys., qui amène la polarisation, *polarizzante.*

POLARISATEUR (po-la-ri-sa-tör) et **POLARISEUR** (po-la-ri-sör), adj. m.; phys., qui polarise, *polarizzatore :* APPAREIL —, *apparecchio polarizzatore.*

POLARISATION (po-la-ri-sa-ssion), s. f., sorte de disposition particulière que les rayons lumineux acquièrent lorsqu'ils sont réfléchis sous certains angles par les surfaces diaphanes, et qu'ils traversent des corps doués de la double réfraction, *polarizzazione* f.

POLARISER (po-la-ri-se), v. a., faire prendre aux rayons lumineux la disposition appelée POLARISATION, *polarizzare.*

POLARITÉ, s. f., propriété qu'a l'aimant ou l'aiguille aimantée de se diriger vers un point fixe de l'horizon, *polarità* f. = Etat d'un corps dans lequel il s'est manifesté deux pôles opposés, *polarità* f.

POLDER, s. m., vaste plaine dans les Pays-Bas, protégée par des digues, *Polder* m.

PÔLE (pol), s. m., chacune des deux extrémités de l'axe autour duquel la sphère céleste semble se mouvoir en vingt-quatre heures, *polo* m. : LES DEUX PÔLES DE LA TERRE SONT COUVERTS DE GLACES, *i due poli della terra sono ricoperti di ghiaccio.* = Abs., le pôle septentrional, *polo artico* m. = D'UN — À L'AUTRE, DE L'UN À L'AUTRE —, par tout le monde, *da un polo all'altro.* = Chacun des points par lesquels un aimant attire ou repousse le fer, *polo* m.

POLÉMARQUE (po-le-march), s. m., commandant d'une armée chez les anciens Grecs, *polemarca* m. = A Athènes, titre du second archonte, *polemarca* m.

POLÉMIQUE (po-le-mich), s. f., dispute par écrit, *polemica* f. = Adj., qui appartient à la dispute, *polemico :* ÉCRIVAIN, STYLE —, *scrittore, stile polemico.*

POLENTA, s. f., mets italien, sorte de bouillie de farine de maïs ou de châtaignes, ou faite avec des pommes de terre, *polenta* f.

POLI, s. m., lustre, éclat de ce qui a été poli, *politura* f., *polimento* m. = Elégance, pureté du style, *eleganza, purezza di stile.*

POLI, E, adj., qui a la surface unie et luisante, *pulito, liscio, lucente.* = Doux, civil, complaisant, *civile, bene educato :* HOMME —, *uomo, cortese, civile.* = Elégant, fini sous le rapport du style, *elegante :* L'AUTEUR LE PLUS —, *l'autore il più elegante.* V. HONNÊTE.

POLICE (po-liss), s. f., ordre, règlement établi dans une ville, dans un Etat pour tout ce qui concerne la sûreté des citoyens, *polizia* f. : — MUNICIPALE, *polizia urbana.* = Administration qui exerce la police, *polizia* f. = Ordre et règlement établi dans une assemblée, dans une société, *ordine, regolamento* m. : SALLE DE —, chambre où sont enfermés les militaires qui ont commis quelque délit peu grave, *luogo di detenzione pei soldati ;* BONNET DE —, bonnet de drap que portent les militaires quand ils ne sont pas en tenue, *berrettino di piccola tenuta.* = Impr., évaluation de la quantité relative des lettres dont une fonte doit être composée; ces lettres mêmes, *polizza* f., *registro* m. *di caratteri di stampa.* = Contrat par lequel on s'engage à indemniser quelqu'un de certaines pertes, *polizza* f. : — D'ASSURANCE, *polizza d'assicurazione.*

POLICER (po-li-sse), v. a., établir des lois qui garantissent la sûreté, la commodité d'un peuple, *incivilire, ordinare un popolo.* = Adoucir les mœurs, civiliser, *incivilire :* LES PEUPLES POLICÉS, *i popoli inciviliti.*

POLICHINEL ou **POLICHINELLE** (po-li-chi-nèl), s. m., nom d'un personnage des farces napolitaines, *pulcinella* m. = SECRET DE —, chose connue de tout le monde, *i segreti del mercato, ciò che è saputo da tutti.* = Marionnette de bois, bossue par devant et par derrière, *pulcinella* m. = Mauvais bouffon de société, *pulcinella m.*

POLIGNAC, famille noble du Languedoc qui tire son nom de la petite ville de Polignac, près du Puy. Le plus célèbre de ses membres est Melchior (né en 1661), cardinal, un des plus grands politiques de son temps, et poëte latin. = Le prince de Polignac, président du conseil des ministres de Charles X, fut en grande partie cause de la chute de ce roi et de la révolution de 1830. Il est mort en 1847, *Polignac.*

POLIGNY, s.-préf. du départ. du Jura, *Poligny.*

POLIMENT (po-li-man), s. m., action de polir, *pulimento* m., *pulitura* f. = Etat de ce qui est poli, *pulimento* m.

POLIMENT, adv., d'une manière polie, civile, *pulitamente, con bel garbo.*

POLIR, v. a., rendre poli et luisant à force de frotter, *pulire, lustrare, lisciare.* = Orner l'esprit, adoucir les mœurs, *pulire, abbellire, ornare, nobilitare.* = Mettre la dernière main à un ouvrage d'esprit, *ripulire, limare, dar l'ultima mano.* = Se —, v. pr., être poli, devenir poli, *pulirsi.* = S'orner, s'adoucir, *abbellirsi, pulirsi, nobilitarsi.*

POLISSAGE (po-li-ssasg) ou **POLISSEMENT** (po-liss-man), s. m., action de polir; effet de cette action, *polimento, il polire* m.

POLISSEUR (po-li-ssör), **EUSE** (ssös), s., celui, celle qui polit, *lisciatore, pulitore* m.

POLISSOIR (po-li-ssoar), s. m., instrument pour polir, *brunitoio* m., *spazzola* f.

POLISSOIRE (po-li-ssoar), s. f., brosse douce pour cirer le cuir, *spazzola* f. *fina da scarpe.* = Instrument dont les couteliers se servent pour polir les lames qu'ils ont repassées, *brunitoio* m.

POLISSON, NE, adj., dévergondé, mal élevé, *svergognato, male educato :* UN ENFANT —, *fanciullo male educato.* = En parl. des choses, licencieux, *licenzioso, osceno :* UN CONTE —, *racconto licenzioso ;* UNE CHANSON POLISSONNE, *canzone oscena.* = S. m., petit garçon malpropre et libertin qui joue dans les rues, *monello* m. = POLISSON, NE, s., personne qui dit ou qui fait des choses inconvenantes ou licencieuses, *uomo osceno, svergognato.*

POLISSONNER (po-li-sso-ne), v. n., dire ou faire des polissonneries, *dire o fare bricconerie.*

POLISSONNERIE (po-li-sson-rì), s. f., action, parole, tour de polisson, *birboneria, ragazzata* f. = Plaisanterie basse et licencieuse, *indecenza* f. *d'atti e di parole.*

POLISSURE (po-li-ssür), s. f., action de polir; résultat de cette action; peu us., *pulitura* f.

POLITESSE (po-li-tèss), s. f., manière de parler ou d'agir civile et honnête, *pulitezza, civiltà, urbanità* f. : LA — CONSISTE À FAIRE ET À DIRE TOUT CE QUI PEUT PLAIRE AUX AUTRES, *la pulitezza consiste nel fare e nel dire tutto ciò che ad altri può piacere.* = Qualités qui distinguent un peuple policé, *civiltà* f. = Parole ou action conforme à la politesse, *cortesia* f. : FAIRE UNE —, *fare una cortesia ;* BRÛLER LA —; prov., manquer à un rendez-vous; quitter brusquement la société où on se trouve; rompre brusquement avec quelqu'un, *mancare ad un appuntamento.*

POLITIQUE (po-li-tich), adj., qui concerne le gouvernement d'un Etat ou les relations des divers Etats, *politico :* DISCOURS, MAXIME —, *discorso politico, massima politica :* ÉCONOMIE —, science qui traite de la formation, de la distribution et de la consommation des richesses, *economia politica ;* DROITS POLITIQUES, en vertu desquels un citoyen participe au gouvernement, *diritti politici ;* DOMICILE —, celui où l'on exerce ses droits politiques, *domicilio politico.* = Conforme aux règles de la politique, *politico :* VUES —, *vedute politiche.* = Qui concerne le gouvernement, *politico :* UN SERMENT — EST TOUJOURS UN SERMENT, *un giuramento politico è sempre un giuramento.* = Réservé par intérêt; fin, adroit, *politico, scaltro, destro :* UNE CONDUITE TOUT À FAIT —, *una condotta affatto politica.* = S. m., celui qui s'applique à la connaissance des affaires publiques, du gouvernement des Etats, *politico :* RICHELIEU FUT UN GRAND —, *Richelieu fu un grande politico.*

POLITIQUE, s. f., art de gouverner un Etat et de diriger ses relations avec les autres Etats, *politica* f. : JOINDRE LA VALEUR À LA —, *unire il valore alla politica ;* LES INTÉRÊTS RÉCIPROQUES DES SOCIÉTÉS, VOILÀ LA —, *gli interessi reciproci delle società, ecco la politica.* = Système particulier d'un gouvernement, *politica* f. : LA — ROMAINE, *la politica romana.* = Principes politiques, *politica* f. : LA — PERSONNELLE M'ENNUYAIT, *la politica personale m'annoiava.* = Manière adroite d'agir pour arriver à ses fins, *politica, scaltrezza* f.

POLITIQUEMENT (po-li-tich-man), adv., selon les règles de la politique, *politicamente.* = D'une manière fine, adroite, *politicamente, astutamente.*

POLITIQUER (po-li-ti-che), v. n., raisonner sur les affaires publiques, *ragionare, parlar di politica.*

POLKA, s. f., espèce de danse, de valse à deux temps, importée de Pologne en France, *polca* f. = Air sur lequel on exécute cette danse, *polca* f.

POLKER, v. n., danser la polka, *ballare la polca.*

POLKEUR (pol-chör), **EUSE** (chös) ou **POLKISTE**, s., celui, celle qui danse la polka, *chi balla la polca.*

POLLEN (mot lat.), s. m.; bot., poussière, *polline* m.

POLLICITATION (po-li-ssi-ta-ssion), s. f.; dr., engagement contracté par quelqu'un et qui n'a pas encore été accepté par celui envers qui on s'engage, *pollicitazione, offerta, promessa* f.

POLLUER (po-lüe), v. a., profaner, souiller, *profanare, contaminare :* — UNE ÉGLISE, *profanare una chiesa.* = Se —, v. pr., se souiller, *contaminarsi.*

POLLUTION (po-lü-ssion), s. f., profanation; état de ce qui est profané, *profanazione, polluzione* f.

POLLUX, fils de Jupiter et de Léda, et frère de Castor, *Polluce* m.

POLOGNE (la), anc. roy. électif d'Europe, dont la cap. était Varsovie, aujourd'hui partagé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, *Polonia* f. = POLONAIS, E, adj., de Pologne, *polacco.* = S., celui, celle qui est originaire de Pologne, *polacco* s. = S. m., langue polonaise, *il polacco, la lingua polacca.* = POLONAISE, s. f., danse qui vient de Pologne, *polacca* f. = Redingote à la mode des Polonais, *abito alla polacca.*

POLOTSK, ville de Russie, ch.-l. de cercle, dans le gouv. de Vitebsk, *Polotsk.*

POLTAVA ou **PULTAVA**, ville de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. qui porte le même nom. Charles XII y fut vaincu, en 1709, par le czar Pierre le Grand, *Poltava.*

POLTRON, NE, adj., dénué de tout courage, *poltrone, codardo, vigliacco.* = S., *poltrone, sigliacco.*

POLTRONNERIE (pol-tron-rì), s. f., manque de courage, *poltroneria, codardia* f. = Action qui dénote la lâcheté, le défaut de courage, *viltà* f. : LA — DE DÉMOSTHÈNE, *la viltà di Demostene.* V. LÂCHETÉ.

POLYBE (po-lib), un des plus célèbres historiens grecs. Il ne nous reste de lui qu'une partie de son Histoire universelle, *Polibio.*

POLYANDRE (po-liandr), adj., se dit d'une fleur qui a plus de vingt étamines, *poliandro.*

POLYANDRIE (po-lian-drì), s. f., état d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes, *poliandria* f. = Bot., classe de plantes qui ont plus de vingt étamines, *poliandria* f.

POLYCARPE (po-li-carp), adj.; bot., qui porte beaucoup de fruits, *policarpo.*

POLYCHROME (po-li-crom), adj.; sculpt., qui est peint de diverses couleurs, *policroma :* ARCHITECTURE —, *architettura policroma.*

POLYCHROMIE (po-li-cro-mì), s. f., sorte de peinture polychrome que les anciens appliquaient sur les monuments de la sculpture et de l'architecture, *policromia* f.

POLYÈDRE (po-lièdr), s. m., solide terminé par des plans ou des faces planes, *poliedro* m.

POLYGAME (po-li-gam), s. et adj., homme marié à plusieurs femmes ou femme mariée à plusieurs hommes en même temps, *poligamo* m., *poligama* f. = Adj., se dit des plantes qui portent sur le même pied des pistils et des étamines, *poligamo.*

POLYGAMIE (po-li-ga-mì), s. f., état du polygame, *poligamia* f. = Classe qui renferme les plantes polygames, *poligamia* f.

POLYGLOTTE (po-li-glot), s. m., ouvrage écrit en plusieurs langues, *poliglotto* m. = Adj. : BIBLE, DICTIONNAIRE —, *bibbia poliglotta, dizionario poliglotto.* = Celui qui parle ou qui écrit plusieurs langues, *poliglotto* m.

POLYGONE (po-li-gonn), s. m., figure qui a plusieurs angles et plusieurs côtés, *poligono* m. = Butte de terre destinée aux exercices des artilleurs, *poligono* m. = Adj., qui a plusieurs angles et plusieurs côtés, *poligono.*

POLYGONACÉES (po li-go-na-sse), s. f. pl., famille de végétaux qui ont les propriétés de la rhubarbe et de l'oseille, *poligonacee* f. pl.

POLYGONÉES (po-li-go-ne), s. f. pl., genre de plantes de la famille des polygonacées, *poligonee* f. pl.

POLYGRAPHE (po-li-graf), s. m., auteur qui a écrit sur plusieurs matières, *poligrafo* m. = Instrument au moyen duquel on peut faire à la fois plusieurs copies manuscrites, *poligrafo* m.

POLYGRAPHIE (po-li-gra-fì), s. f., partie d'une bibliothèque qui renferme les polygraphes, *poligrafia* f.

POLYGYNE (po-li-sgin), adj.; bot., se dit d'une fleur qui contient beaucoup de pistils, *poligineo.*

POLYGYNIE (po-li-sgi-nì), s. f.; bot., ordre de plantes dont chaque fleur a plusieurs pistils, *poliginia* f.

POLYMATHE (po-li-mat), adj., qui possède plusieurs sciences différentes ou qui a des connaissances très-variées, *polimata.*

POLYMNIE ou **POLYHYMNIE** (po-li-mnì), une des neuf Muses, celle qui présidait à la poésie lyrique et au dithyrambe, *Polinnia* f.

POLYNÉSIE (po-li-ne-si), une des quatre grandes divisions de l'Océanie, composée d'une foule d'archipels, *Polinesia* f.

POLYNICE (po-li-niss), fils d'Œdipe et de Jocaste, et frère jumeau d'Etéocle, *Polinice.*

POLYNÔME (po-li-nom), s. m., quantité algébrique composée de plusieurs termes, distingués par les signes PLUS ou MOINS, *polinomio* m.

POLYPE (po-lip), s. m., excroissance qui se forme sur les membranes muqueuses, *polipo* m. = Au pl., classe d'animaux rayonnés dont la bouche est entourée de cils et de lobes mobiles, *polipo* m.

POLYPÉTALE (po-li-pe-tal), adj.; bot., qui a plusieurs pétales, *polipetalo.*

POLYPEUX (po-li-pö), **EUSE** (pös), adj., qui est de la nature du polype, *poliposo.*

POLYPHÈME (po-li-fèm), le plus célèbre des Cyclopes, à qui Ulysse perça l'œil unique qu'il avait au milieu du front, *Polifemo* m.

POLYPIER (po-li-pie), s. m., habitation commune des polypes, *polipario* m.

POLYPODE (po-li-pod), adj., qui a beaucoup de pieds, *polipodo* m.

POLYSCOPE (po-lis-cop), adj., se dit d'un verre à facettes qui multiplie l'image des objets, *poliscopio.*

POLYSYLLABE (po-li-ssi-lab), adj., qui est de plusieurs syllabes, *polisillabo.* = S. m., mot polysyllabe, *polisillabo* m.

POLYSYLLABIE (po-li-ssi-la-bì), s. f., multiplicité des syllabes dans les mots, *polissillabia* f.

POLYSYNODIE (po-li-ssi-no-dì), s. f., pluralité des conseils, *polisinodia* f.

POLYTECHNIQUE (po-li-tech-nich), adj., qui embrasse plusieurs arts, plusieurs sciences, *politecnico :* ÉCOLE —, *scuola politecnica.*

POLYTHÉISME (po-li-teism), s. m., système de religion qui admet la pluralité des dieux, *politeismo* m.

POLYTHÉISTE (po-li-teist), s. m., celui, celle qui professe le polythéisme, *politeista* m.

POMARD (po-mar), bourg de France (Côte-d'Or), renommé par ses vins, *Pomard.* = S. m., vin qu'il produit, *vino di Pomard.*

POMÉRANIE (po-me-ra-nì), pr. du roy. de Prusse, *Pomerania* f.

POMMADE (po-mad), s. f., composition molle et onctueuse faite avec la cire ou la graisse de certains animaux mêlée avec certains ingrédients, *pomata* f. = Tour qu'on fait en voltigeant et en se soutenant d'une main sur le pommeau de la selle du cheval, *giravolta* f.

POMMADER (po-ma-de), v. a., enduire de pommade, *dar la pomata ai capelli.*

POMME (pom), s. f., fruit à pepin, rond et bon à manger, *pomo* m., *mela* f. : — À CIDRE, *mele da sidro.* = DONNER LA — À UNE FEMME, le prix de la beauté, *aggiudicare ad una donna il pomo d'oro o di Pa-*

ride : — DE DISCORDE, sujet de division. = Poét. : LA — D'OR, l'orange, *melarancia* f. ; — D'ADAM, banane, *fico d'Adamo.* = La grosseur qui paraît au nœud de la gorge, *il pomo d'Adamo :* — D'AMOUR, fruit de la morelle faux piment, *pomo d'amore ;* — DE CHÊNE OU NOIX DE GALLE, excroissance produite ordinairement sur les feuilles de chêne par la piqûre d'un insecte, *galla, galluzza* f. ; — DE TERRE, plante dont les racines sont garnies de tubercules bons à manger, *patata* f., *pomo di terra* m. ; LA — D'UN CHOU, D'UNE LAITUE, dont le dedans est serré, compacte, *garzuolo, grumolo* m. ; — DE PIN, fruit que produit le pin, *pigna* f. = Ornement de bois ou de métal fait en forme de pomme, *pomo* m. : — D'UNE CANNE, *il pomo d'un bastone ;* LA — D'UN MÂT, la boule de bois, de forme aplatie, qui surmonte le mât d'un bâtiment, *il pomo dell'albero.*

POMMÉ, E, adj., en forme de pomme, *pomiforme.*

POMMEAU (po-mo), s. m., petite boule en haut de la poignée d'une épée, d'un pistolet, au haut de l'arçon, du devant d'une selle, *pomo* m.

POMMELÉ (pom-le), **E**, adj., couvert de taches blanches et rapprochées, *bigio :* CIEL, CHEVAL —, *cielo bigio, cavallo leardo ;* GRIS —, marqué de gris et de blanc, *picchiettato di bianco e di grigio.*

POMMELLE (po-mèl), s. f., plaque en plomb percée de petits trous qu'on met à l'embouchure d'un tuyau pour empêcher les ordures d'y pénétrer, *graticoletta* f.

POMMER (po-me), v. n., se former en pomme, en parl. des choux et des laitues, *formare il grumolo.*

POMMERAIE (pom-rè), s. f., lieu planté de pommiers, *pomiero, pometo* m.

POMMETTE (po-mèt), s. f., ornement de bois ou de métal en forme de pomme, *pomello* m. = Partie proéminente de la joue au-dessous de l'œil, *pomello* m.

POMMIER (po-mie), s. m., arbre qui porte les pommes, *pomo, melo* m. = Ustensile de terre ou de métal pour faire cuire les pommes, *vaso* m. *da cuocere le mele.*

POMONE (po-monn), déesse des fruits, *Pomona.* = Automne, *l'Autunno* m. = Description des divers fruits que produit un pays, *pomona* f.

POMPADOUR (pon-pa-dur) (marquise de), maîtresse de Louis XV, *Pompadour.* = Adj., se dit des objets d'art et du style de son temps : STYLE —, *stile pompadour ;* ROBE À LA —, *veste alla pompadour.*

POMPE (pomp), s. f., appareil magnifique, somptuosité, *pompa* f., *apparato* m. : MES REPAS ÉTAIENT SERVIS AVEC BEAUCOUP DE —, *i miei pasti erano serviti con molta pompa ;* — FUNÈBRE, tout l'appareil d'un enterrement, *pompa funebre* f. = Grandeur, élévation, noblesse, *pompa, nobiltà* f. : LÀ — DE LEURS PAROLES, *la pompa delle loro parole.* = Au pl., vanités, *pompa, vanità* f. : RENONCER AU MONDE ET À SES POMPES, *rinunziare al mondo ed alle sue pompe.* V. MAGNIFICENCE.

POMPE, s. f., machine pour élever l'eau, *tromba* f. : — À FEU, qui monte l'eau à l'aide du feu, *pompa a fuoco ;* — À INCENDIE, pompe portative qu'on emploie pour éteindre le feu, *pompa per gli incendii.* = Partie des instruments à vent qui s'allonge ou se raccourcit pour changer le ton de l'instrument, *pompa* f.

POMPÉE, général romain, rival de César, perdit la bataille de Pharsale et trouva la mort en Egypte, *Pompeo* m.

POMPÉÏ, ville de l'Italie ancienne, entièrement engloutie à la suite d'une éruption du Vésuve. On a découvert les ruines de Pompéï en 1748, et depuis les déblaiements opérés on a retrouvé les édifices dans un état parfait de conservation, *Pompei.*

POMPER (pon-pe), v. a., élever, puiser avec une pompe, *trombare :* — DE L'EAU, *attignere acqua con la tromba.* = Attirer, *attraere, assorbire :* LE SOLEIL POMPE LES EAUX DE LA MER, *il sole assorbisce le acque del mare.* = V. n., faire agir la pompe, *trombare.* = Boire ; pop., *bere.*

POMPEUSEMENT (pon-pös-man), adv., avec pompe, *pomposamente :* MARCHER —, *camminare pomposamente.* = Avec emphase, *con enfasi :* S'EXPRIMER —, *esprimersi pomposamente.*

POMPEUX (pon-pö), **EUSE** (pös), adj., qui a de la pompe, *pomposo :* APPAREIL, ÉQUIPAGE —, *apparecchio, equipaggio pomposo.* = TITRES VAINS ET —, *titoli vani e pomposi ;* CES — SACRIFICES, *questi pomposi sacrificii.* = — SOLÉCISME, expression qui paraît brillante, mais qui est incorrecte, *pomposo solecismo.*

POMPIER (pon-pie), s. m., celui qui fait des pompes, *trombaio* m. = Celui qui fait partie d'un corps organisé militairement, et qui est chargé de porter des secours dans les incendies, *pompiere* m. = Adj. m. : SAPEUR —, *pompiere* m.

POMPIGNAN (Le Franc de), poëte lyrique, mort en 1784, est connu par sa lutte malheureuse contre Voltaire et par quelques odes sacrées fort belles, *Pompignan.*

POMPON, s. m., ornement de peu de valeur que les femmes ajoutent à leur ajustement, *pennini* m. pl. = Ornement de laine que les militaires portent à leur shako, *pennacchio* m. = Recherche, affectation dans le style ; vieux, *affettazione nello stile.*

POMPONNER (pon-po-ne), v. a., orner de pompons, *ornare di pennini.* = Ajuster, parer, *ornare, addobbare :* — SON STYLE ; vieux, *sopraccaricare di ornamenti lo stile.* = Se —, v. pr., se parer avec recherche, *ornarsi, azzimarsi.*

PONANT (po-nan), s. m., couchant ; vieux, *ponente* m.

PONCE (pons), s. f., pierre volcanique légère et spongieuse dont on se sert pour polir, *pomice* f. = Adj. f. : PIERRE —, *pietra pomice.*

PONCE (pons), s. f., sachet rempli de charbon broyé pour calquer un dessin, *spolverizzo* m.

PONCEAU (pon-sso), s. m., petit pont d'une arche, *ponticello* m. = Coquelicot, pavot rouge, *papavero salvatico.* = Rouge fort vif, *rosso acceso, ponsò* m. = Adj. inv., qui est de cette couleur, *color rosso acceso, ponsò :* DES RUBANS —, *nastri ponsò.*

PONCER (pon-sse), v. a., polir avec la pierre ponce, *pomiciare, appomiciare :* — DE L'ARGENTERIE, *pomiciare l'argenteria.* = Calquer avec la ponce, *spolverizzare :* — UN DESSIN, *spolverizzare un disegno.*

PONCETTE (pon-ssèt), s. f., estompe, petit sac rempli de poudre de charbon, et qui sert à poncer, *polverizzo* m.

PONCIRE (pon-ssir), s. m., sorte de citron gros et odorant dont on fait la confiture appelée ÉCORCE DE CITRON, *cedro* m.

PONCIS ou **PONSIF** (pon-ssi), s. m., dessin piqué sur lequel on passe la ponce, *spolvero* m. = Se dit d'un dessin, et, par ext., de tout ouvrage de peinture où l'on retrouve un type convenu, une routine dont l'artiste ne veut pas ou ne sait pas sortir, *spolvero* m.

PONCTION (ponch-ssion), s. f., ouverture faite dans une cavité du corps pour en tirer une matière épanchée, et abs., celle qu'on pratique dans l'hydropisie, *puntura* f.

PONCTUALITÉ (ponch-tüa-li-te), s. f., grande exactitude, *puntualità, esattezza* f. : L'OBÉISSANCE CONSISTE DANS LA —, *l'obbedienza consiste nella puntualità.*

PONCTUATION (ponch-tüa-ssion), s. f., art, manière de ponctuer, *punteggiatura* f. = Signes qu'on emploie pour ponctuer, *punteggiatura* f. = Points qui suppléent les voyelles, dans quelques langues orientales, *punteggiatura, puntuazione* f.

PONCTUÉ, E, adj., marqué, tracé par des points, *punteggiato :* LIGNE PONCTUÉE, *punteggiata* f. = Hist. nat., parsemé de taches en forme de points, *punteggiato :* FEUILLE PONCTUÉE, *foglia punteggiata.*

PONCTUEL (ponch-tüèl), **LE**, adj., qui fait à point nommé ce qu'il doit ; exact, *puntuale, esatto :* HOMME —, *uomo puntuale.*

PONCTUELLEMENT (ponch-tüèl-man), adv., avec ponctualité, *puntualmente :* ACCOMPLIR — TOUS SES DEVOIRS, *compiere puntualmente tutti i suoi doveri.*

PONCTUER (ponch-tüe), v. a., mettre, dans un discours écrit, tous les signes de ponctuation, *punteggiare.* = Abs. : IL NE SAIT PAS —, *egli non sa punteggiare.* = Mus., marquer le repos, diviser les phrases dans la composition musicale, *punteggiare.*

PONDAGE (pon-dasg), s. m., droit levé en Angleterre sur le poids des marchandises à l'entrée et à la sortie, *pontaggio* m.

PONDÉRABILITÉ, s. f., qualité de ce qui peut être pesé, *ponderabilità* f.

PONDÉRABLE (pon-de-rabl), adj., qu'on peut peser ; dont on peut déterminer le poids, *ponderabile :* L'AIR EST —, *l'aria è ponderabile.*

PONDÉRATEUR (pon-de-ra-tör), **TRICE** (triss), adj., qui maintient l'équilibre, *ponderatore :* POUVOIR —, *potere ponderatore ;* PUISSANCE PONDÉRATRICE, *forza ponderatrice.*

PONDÉRATION (pon-de-ra-ssion), s. f., science de l'équilibre des corps, *ponderazione* f. = Peint. et sculpt., balancement des masses, équilibre des figures, *il posare* m. *delle figure.* = Polit. : — DES POUVOIRS, *l'equilibrio dei poteri.*

PONDÉRER (pon-de-re), v. a., équilibrer, en parl. des pouvoirs politiques, *ponderare, equilibrare i poteri dello Stato.*

PONDEUSE (pon-dös), adj. f. : POULE —, qui donne beaucoup d'œufs, *gallina da uovo.*

PONDICHÉRY (pon-di-sce-ri), ville de l'Hindoustan, ch.-l. des établissements français sur la côte de Coromandel, avec une rade sur le golfe du Bengale, *Pondichery.*

PONDRE (pondr), v. a., faire des œufs, en parl. des ovipares, *far le uova :* — SUR SES ŒUFS, jouir tranquillement de son bien, *godersi tranquillamente le proprie ricchezze.*

PONET (po-ne) ou **PONEY**, s. m., petit cheval à long poil, originaire d'Irlande, *cavallino irlandese, ponè* m.

PONGO, s. m., espèce de singe du genre orang-outang, *pongo* m.

PONIATOWSKI (le prince), surnommé le BAYARD POLONAIS, accompagna Napoléon dans la campagne de Russie, fut élevé après la bataille de Leipzig au rang de maréchal de l'Empire, et se noya dans l'Elster, en couvrant la retraite. = PONIATOWSKI (le prince Joseph), sénateur de l'empire, compositeur fort remarquable, auteur de DON DESIDERIO, de PIERRE DE MÉDICIS, et de LA CONTESSINA (1868), *Poniatowski.*

PONS (SAINT-), s.-préf. du départ. de l'Hérault, *Saint-Pons.*

PONT (pon), s. m., construction de pierre, de fer ou de charpente, élevée d'un bord à l'autre d'une rivière pour la traverser, *ponte* m. : — DE BATEAUX, fait de bateaux attachés ensemble, *ponte di barche ;* — LEVIS, qui se lève et s'abaisse sur un fossé, *ponte levatoio ;* — DORMANT, qu'on ne peut faire mouvoir, *ponte fisso.* = Le tillac et chacun des différents étages d'un bâtiment, *ponte* m. = — D'OR, grand avantage, *ponte d'oro.* V. FOIRE. = PONTS ET CHAUSSÉES, tout ce qui regarde les grands chemins et les voiries ; administration qui s'en occupe, *corpo d'ingegneri incaricato della costruzione, della manutenzione di ponti e strade.* = T. de jeu : FAIRE UN —, FAIRE LE —, courber quelques-unes des cartes à l'endroit où l'on veut faire couper à son insu celui contre lequel on joue, *dare alle carte una piega a guisa di ponte.*

PONT (pon), roy. septentrional de l'Asie Mineure, *Ponto* m.

PONTARLIER (pon-tar-lie), s.-préf. du départ. du Doubs, *Pontarlier.*

PONT-AUDEMER (pon-tod-mer), s.-préf. du départ. de l'Eure, *Pont-Audemer.*

PONTE (pont), s. m., jeu de l'hombre, l'as de cœur ou de carreau quand on fait jouer l'une de ces couleurs, *punto* m. = Joueur qui ponte, *puntatore* m.

PONTE, s. f., action de pondre, *il fare le uova.* = Temps où les oiseaux pondent, *il tempo di deporre le uova.*

PONTÉ, E, adj. ; mar., qui a un pont, *fornito di ponte, pontato :* VAISSEAU —, NON —, *nave pontata, non pontata.*

PONTER (pon-te), v. n., mettre de l'argent sur les cartes contre le banquier, *puntare, tenere il giuoco.*

PONTET (pon-te), s. m., demi-cercle de fer qui forme la sous-garde d'un fusil, d'un pistolet, *guardamano* m. = Partie d'une selle en forme d'arcade, *archetto* m. *della sella.*

PONT-EUXIN (pon-töchs-ssen) (mer Hospitalière), nom que les anciens Grecs donnaient par antiphrase à la mer Noire, *Ponte Eusino.*

PONTHIEU (pon-tiö) (le), ancien petit pays de France dont Abbeville était la capitale, *Ponthieu.*

PONTIFE (pon-tif), s. m., ministre du culte; évêque, prélat, *pontefice* m. : CÉSAR ÉTAIT GRAND —, *Cesare era grande pontefice;* LE SOUVERAIN —, le pape, *il Sovrano Pontefice.*

PONTIFICAL, E, adj., qui appartient à la dignité d'évêque, *pontificio, pontificale:* HABITS, ORNEMENTS PONTIFICAUX, *abiti, ornamenti pontificali;* DIGNITÉ PONTIFICALE, du pape, du souverain pontife, *dignità pontificia.* = PONTIFICAL, recueil de cérémonies propres au ministère de l'évêque, *il pontificale* m.

PONTIFICALEMENT (pon-ti-fi-cal-man), adv., avec les cérémonies et les habits pontificaux, *pontificalmente :* OFFICIER —, *celebrare pontificalmente.*

PONTIFICAT (pon-ti-fi-ca), s. m., dignité du grand pontife, *pontificato* m. = Chez les chrétiens, dignité du pape, *pontificato, papato* m. = Temps qu'un pape est sur le siége de saint Pierre, *pontificato* m.

PONTINS (pon-ten) (marais), vaste plaine basse située au S.-O. des États de l'Église, *le paludi Pontine* f. pl.

PONT-L'ÉVÊQUE (pon-le-vèch), s.-préf. du départ. du Calvados, *Pont-l'Évêque.*

PONT-LEVIS (pon-le-vi), s. m. V. PONT.

PONT-NEUF (pon-nöf), s. m., chanson populaire sur un air très-connu, *canzone popolare francese così chiamata.*

PONTOISE (pon-toas), s.-préf. du départ. de Seine-et-Oise, *Pontoise.*

PONTON, s. m., pont flottant composé de deux bateaux joints par des poutres et recouverts de planches, *pontone* m. = Se dit des bateaux de cuivre qui servent aux armées à jeter des ponts sur les rivières, *pontone* m. = Barque plate qui sert de point d'appui pour le radoub des vaisseaux, *chiatta* f. = Vieux vaisseaux rasé qu'on emploie dans les ports à différents usages; vaisseaux où les Anglais entassent les prisonniers de guerre, *pontone* m.

PONTONNAGE ou **PONTONAGE** (pon-to-nasg), s. m., droit dû par ceux qui traversent une rivière sur un pont ou dans un bac, *pedaggio* m.

PONTONNIER (pon-to-nie), s. m., celui qui perçoit le droit de pontonnage, *pedaggiere* m. = Soldat chargé spécialement aux armées des ponts militaires, *pontoniere* m.

PONTUSEAU (pon-tü-so), s. m., verge de métal qui traverse les vergeures des formes à papier, *verghetta metallica* f. = Raie que ces verges laissent empreintes sur chaque feuille, *impronta che le verghelte lasciano nella carta.*

POPE (pop), s. m., prêtre russe du rite grec, *papasso, sacerdote russo* m.

POPE, célèbre poëte anglais, né à Londres en 1668, mort en 1744. Il s'est surtout distingué par son ESSAI SUR LA CRITIQUE et son ESSAI SUR L'HOMME, *Pope.*

POPILIUS, consul romain, traça sur le sable avec sa baguette un cercle où il enferma Antiochus Épiphane, qui ne lui donnait que des réponses évasives, *Popilio.*

POPELINE (pop-lin), s. f., étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de laine lustrée, *poplina* f.

POPPÉE, fille de Poppæa Sabina, hérita de la beauté et de l'impudicité de sa mère. Néron en devint amoureux, l'épousa, en eut une fille, et la tua d'un coup de pied, *Poppea.*

POPLITÉ, E, adj.; anat., qui a rapport au jarret, *popliteo :* NERFS POPLITÉS, *nervi poplitei.*

POPULACE (po-pü-lass), s. f., le bas peuple, *popolaccio* m., *plebaglia* f. : FLATTER, SOULEVER LA —, *lusingare, sollevare il popolaccio.*

POPULACIER (po-pü-la-ssie), **ÈRE** (ssièr), adj., qui appartient, qui est propre à la populace, *plebeo.*

POPULAIRE (po-pü-lèr), adj., qui est du peuple, *popolare :* BRUIT —, *rumore popolare;* ÉLOQUENCE —, propre à faire impression sur le peuple, *eloquenza popolare.* = ÉTAT, GOUVERNEMENT —, où l'autorité est entre les mains du peuple, *Stato, governo popolare.* = Qui recherche l'affection du peuple, *popolare :* ALTIER, IMPÉRIEUX, MAIS —, *altiero, imperioso, ma popolare.* = Se dit du langage, des manières, etc., *popolare.* = S. m., peuple, menu peuple; peu us., *plebaglia* f.

POPULAIREMENT (po-pü-lèr-man), adv., à la manière du peuple, comme le peuple, *popolarmente.*

POPULARISER (po-pü-la-ri-se), v. a., propager parmi le peuple, *popolarizzare, render popolare :* — UNE OPINION, LA SCIENCE, *popolarizzare un'opinione, la scienza.* = Rendre populaire, *popolarizzare.* = Se —, v. pr., se concilier l'affection du peuple, *rendersi popolare.*

POPULARITÉ, s. f., caractère, conduite d'un homme populaire, *popolarità* f. : AFFECTER LA —, *ricercare la popolarità.* = Faveur populaire, *popolarità* f. : JOUIR D'UNE GRANDE —, *godere una grande popolarità.*

POPULATION (po-pü-la-ssion), s. f., nombre des habitants d'un pays relativement à son étendue, *popolazione* f. = Réunion d'hommes du même pays, *popolazione* f.

POPULÉUM, s. m., onguent calmant dans lequel il entre des bourgeons de peuplier, du pavot et de la graisse de porc, *populeone* m. = Adj. m. : ONGUENT —, *unguento populeone.*

POPULEUX (po-pü-lö), **EUSE** (lös), adj., très-peuplé, *popoloso.*

POPULO, s. m., petit enfant gras, potelé; pop., *marmocchio* m.

POQUER (po-che), v. a., jeter sa boule en l'air de façon que, retombant à terre, elle reste en place, *gettare la palla di maniera che dove cade rimanga.*

PORACÉ (po-ra-sse), **E**, adj., se dit des humeurs dont la couleur verdâtre tire sur celle du poireau, *porraceo.*

PORC (*non pron. il* C *innanzi alle consonanti*), s. m., nom vulgaire du cochon, *porco, maiale* m. : ENGRAISSER, TUER, SALER DES PORCS, *ingrassare, uccidere, salare maiali.* = Triv., homme sale et gourmand, *ghiottone* m. = Chair de cochon : — FRAIS, chair de cochon qui n'est pas salée, *carne di porco fresco.*

PORCELAINE (porss-lèn), espèce de terre très-fine et à demi vitrifiée par l'action du feu, *porcellana* f. : — DE SÈVRES, DE CHINE, *porcellana di Sèvres, della China.* = Vase fait de porcelaine, *stoviglie, vasi di porcellana.* Dans ce sens, il s'emploie le plus souvent au pl. = Espèce de coquillage univalve très-poli, *porcellana* f. = Adj. : CHEVAL —, dont la robe est grise, luisante et marquée de poils bleuâtres et couleur d'ardoise, *cavallo color di porcellana.*

PORCELET (porss-le), s. m., nom vulgaire du cloporte, *millepiedi* m.

PORC-ÉPIC (por-che-pic), s. m., quadrupède de l'ordre des rongeurs dont le corps est armé de piquants, *porco spino, riccio* m.

PORCHAISON (por-scè-son), s. f., saison où le sanglier est le meilleur à manger, *grassezza del cinghiale, tempo di cacciarlo, di mangiarlo buono.*

PORCHE (porsc), s. m., portique, lieu couvert à l'entrée d'un édifice, d'une église, *portico, atrio* m. *d'un palazzo, d'una chiesa.*

PORCHER (por-sce), **ÈRE** (scèr), s., celui, celle qui garde les pourceaux, *porcaro, porcaio* m. = Personne grossière, malpropre; fam., *villanaccio* m.

PORCHERIE (por-sc-ri), s. f., toit à porcs, *porcile* m., *stalla* f. = Habitation fort sale; pop., *porcile* m.

PORCHERONS (porsc-ron), s. m. pl., nom que l'on donnait anciennement au faubourg Montmartre, quartier situé autrefois hors barrière et rempli de cabarets, *i Porcherons* m. pl.

PORCIN (por-ssen), **E** (ssin), adj., qui appartient au porc, *porcino :* RACE PORCINE, *razza porcina.*

PORE (por), s. m.; phys., se dit des interstices qui séparent les molécules des corps, *poro* m. = Anat., orifice microscopique, à la surface des membranes animales ou végétales, *poro, meato* m.

PORÉE, célèbre jésuite, né à Vendes, près de Caen, en 1675, mort en 1741, professa la rhétorique au collége Louis-le-Grand et compta Voltaire parmi ses disciples, *Porée.*

POREUX (po-rö), **EUSE** (rös), adj., qui a des pores, *poroso.*

POROSITÉ, s. f., qualité d'un corps poreux, *porosità* f.

PORPHYRE (por-fir), s. m., pierre très-dure, d'un rouge pourpré et tacheté de blanc, *porfiro* m.

PORPHYRE, philosophe néoplatonicien, combattit le christianisme, et finit, dit-on, par se convertir, *Porfirio.*

PORPHYRIQUE (por-fi-rich), adj., qui contient du porphyre, qui a l'apparence du porphyre, *porfirico.*

PORPHYRISATION (por-fi-ri-sa-ssion), s. f., action de porphyriser, *porfirizzazione* f. = État de ce qui est porphyrisé, *porfirizzazione* f.

PORPHYRISER (por-fi-ri-se), v. a., réduire une substance quelconque en poudre très-fine, *porfirizzare.*

PORPHYROGÉNÈTE (por-fi-ro-sge-nèt), adj. et s. m., surnom que l'on donnait aux enfants des empereurs d'Occident, lorsqu'ils étaient nés dans la pourpre, c'est-à-dire pendant le règne de leur père, *Porfirogeneto.*

PORRECTION (po-rèch-ssion), s. f., mise en main des choses dont on reçoit la disposition en entrant dans les ordres mineurs; manière de conférer ces ordres, *porrezione, amministrazione* f. *degli ordini minori.*

PORSENNA, roi de Clusium, en Étrurie, fit la guerre à Rome, en 508, sous prétexte de rétablir Tarquin, *Porsenna.*

PORT (por), s. m., lieu sur une côte où la mer s'enfonce dans les terres et offre un abri aux bâtiments, *porto* m. : ENTRER DANS LE —, *aprodare, entrare nel porto;* FERMER UN —, empêcher qu'il n'en sorte aucun bâtiment, *chiudere un porto.* = Bord, plage d'une rivière où les bâtiments chargent et déchargent les marchandises, *porto* m. = Ville bâtie près d'un port, *porto* m. : LE — DE MARSEILLE, *il porto di Marsiglia.* = Lieu de repos, situation tranquille, *porto* m. : IL EST ARRIVÉ AU —, IL EST DANS LE —, se dit d'un homme de bien qui est mort et que l'on croit jouir du bonheur éternel, *è giunto nel porto, nel porto di salute eterna;* — DE SALUT, lieu où l'on se retire à l'abri d'une tempête; où l'on se met à couvert de quelque danger, *porto di sicurezza, di salvamento.* V. NAUFRAGE et ARRIVER.

PORT, s. m., charge d'un vaisseau, poids qu'il peut porter, *portata* f. : BÂTIMENT DU — DE CENT TONNEAUX, *nave della portata di cento tonnellate.* = Prix qu'on paye pour le transport des effets que voiturent les messagers et les rouliers, et pour celui des lettres qu'on reçoit par la voie de la poste, *porto* m. : AVOIR SES PORTS FRANCS, recevoir ses lettres franches de port, *ricevere le lettere franche di porto.* = — D'ARMES, action ou droit de porter des armes, *porto d'armi* m. = Attitude du soldat qui porte les armes, *il portar l'arma :* SE METTRE AU — D'ARMES, *egli è al porto d'armi.* = Manière de porter sa tête, maintien, démarche, *portamento* m., *andatura* f. : — MAJESTUEUX, *portamento maestoso;* AVOIR LE — D'UNE REINE, *avere il portamento da regina.* = Mus. : — DE VOIX, agrément du chant qui se marque par une petite note, *portamento* m. *di voce.* = Se dit des cartes qu'on réserve pour les joindre à celles qui doivent rentrer du talon, *le carte che si ritengono, che si portano.*

PORTA, physicien, né à Naples en 1540, mort en 1615, découvrit la chambre obscure, *Porta.*

PORT-AU-PRINCE (por-to-prenss), cap. de la république d'Haïti, *Porto-Principe.*

PORTABLE (por-tabl), adj., qu'on peut porter, qui peut être porté, *portabile :* CET HABIT N'EST PLUS —, *quest'abito non è più portabile.*

PORTAGE (por-tasg), s. m., action de porter, de transporter, *porto, trasporto* m. DROIT DE —, droit qu'ont les officiers et les matelots d'embarquer jusqu'à tant pesant, *diritto d'imbarcare per proprio conto una quantità di mercanzie.* = Partie ou certains

fleuves d'Amérique cessent d'être navigables, et où l'on est obligé de porter le canot, *cateratta* f.

PORTAIL (por-tai), s. m., façade principale d'une église, *facciata* f.

PORTALIS, membre du Conseil des Anciens en 1794, et ministre des cultes en 1801, *Portalis*.

PORTANT (por-tan), **E** (tant), adj. : ÊTRE BIEN, MAL —, en bonne, en mauvaise santé, *essere in buona salute*. V. BOUT. = PORTANT, s. m., anneau de fer aux deux côtés d'une chaise à porteurs, dans lesquels on passe les bâtons pour la porter, *supporto* m.

PORTATIF, IVE, adj., aisé à porter, *portatile, portabile* : DICTIONNAIRE —, *dizionario portatile*.

PORTE (port), s. f., ouverture pour entrer dans un lieu clos ou pour en sortir, *porta* f. : LA BAIE, LE SEUIL D'UNE —, *il vano, la soglia di una porta;* — COCHÈRE. V. COCHÈRE. = Assemblage de bois ou de fer qui sert à fermer l'entrée d'une maison, d'une ville, etc., *porta* f. : LA — SAINT-DENIS, *la porta San Dionigio;* LA — ÉTAIT CLOSE, *la porta era chiusa*, FAIRE REFUSER SA — À QUELQU'UN, ne pas vouloir recevoir sa visite, *non voler ricevere la visita di uno, chiudergli la porta.* = Abs. : FERMER SA — OU REFUSER SA —, ne pas vouloir recevoir de visite, *non voler ricevere visite.* = JE SUIS LOGÉ À SA —, près de sa maison, *gli sono vicino di casa :* METTRE QUELQU'UN À LA —, le chasser de chez soi, *cacciare uno di casa;* PRENDRE OU GAGNER LA —, se retirer, *ritirarsi;* METTRE LA CLEF SOUS LA —, déménager sans payer, *cangiar di casa senza pagarne il dovuto affitto, sgomberare di soppiatto.* = — DE DERRIÈRE, échappatoire, fauxfuyant, *porta segreta.* = AUX — DE LA MORT, sur le point de mourir, *al punto di morte.* = Accès, moyen d'arriver, *porta* f. : L'IMPUNITÉ OUVRE LA — À TOUS LES CRIMES, *l'impunità apre la porta a tutti i delitti.* = La cour de l'empereur des Turcs, *la Porta, la Sublime Porta* f. = Au pl., nom qu'on donne à certains défilés, *passo, valico* m., *gola* f. = A — CLOSE, loc adv., en secret, sans témoins, *a porte chiuse.* = DE — EN —, loc. adv., de maison en maison, *di casa in casa.*

PORTÉ, E, adj., disposé, enclin à, *disposto, portato :* — À L'INDULGENCE, *disposto all'indulgenza.* = Peint. : OMBRE —, celle qu'un corps projette sur une surface, *ombra portata.*

PORTE-AFFICHES (por-ta-fisc), s. m., cadre dans lequel on met des affiches, *portaffissi* m. = Homme qui porte des affiches sur son dos et devant lui, *chi porta affissi.*

PORTE-ALLUMETTES (por-ta-lü-mèt), s. m., sorte de boîte où l'on met les allumettes, *scatoletta dei zolfanelli.*

PORTE-BAGUETTE (port-ba-ghèt), s. m., rainure placée le long d'une arme à feu pour recevoir la baguette, *portabacchetta* m.

PORTE-BALLE (port-bal), s. m., mercier qui court le pays portant sur son dos ses marchandises dans une balle, *merciadro girovago* m.

PORTE-BANNIÈRE (port-ba-nièr), s. m., celui qui porte la bannière, *portabandiera, alfiere* m.

PORTE-BARRES (port-bar), s. m. pl., anneaux de cordes passés dans l'anneau du licou et qui supportent les barres des chevaux qu'on mène accouplés, *reggistanghette* m. pl.

PORTE-CIGARE (port-ssi-gar), s. m. inv., espèce de calumet au bout duquel on adapte un cigare, *bocchino* m. = PORTE-CIGARES, s. m. inv., étui où l'on met des cigares, *portazigari* m.

PORTE-CLÉS ou **PORTE-CLEFS** (port-cle), s. m., valet de prison qui porte les clefs, *carceriere* m.

PORTE-COLLET (port-co-le), s. m., pièce de carton ou de baleine qui soutient le collet ou le rabat, *anima del collare* f.

PORTE-CRAYON (port-crè-ion), s. m., instrument de métal dans lequel on met un crayon, *matitatoio* m.

PORTE-CROIX (port-croa), s. m. inv., celui qui porte la croix dans une église, aux processions, etc., *portacroce, crocifero* m.

PORTE-CROSSE (port-cross), s. m. inv., celui qui porte la crosse devant un évêque, *portapastorale* m.

PORTE-DIEU (port-diö), s. m., prêtre qui est chargé spécialement de porter le viatique aux malades, *sacerdote che porta il viatico.*

PORTE-DRAPEAU (port-dra-po), s. m. inv., officier qui porte le drapeau, *portabandiera, alfiere* m.

PORTÉE, s. f., la totalité des petits que les femelles des animaux portent et mettent bas en une fois, *parto* m. = Distance à laquelle une arme, un canon de fusil ou un arc peut lancer un projectile, *portata* f. = LA VILLE EST À QUELQUES PORTÉES DE FUSIL, à une distance peu considérable, *la città è distante pochi tiri di fucile.* = ÊTRE À — DE, dans une situation convenable pour faire, *essere in grado, in misura di;* ÊTRE À LA — DE, être accessible à, *essere accessibile a.* = CE N'EST PAS À MA —, je ne puis ni l'entendre ni le voir, *ciò non è alla mia portata.* = Se dit aussi de l'étendue, de la capacité de l'esprit d'une personne, *portata* f. = Force, importance d'un raisonnement, d'une expression, *portata, importanza* f. : IL N'A PAS SENTI LA — DE CE QU'IL DISAIT, *egli non capì l'importanza di ciò che diceva.* = Ce qu'on peut faire relativement à son état, à sa fortune, *portata* f. = Archit., étendue libre d'une pierre, d'une pièce de bois, etc., placée horizontalement, et soutenue en l'air par un ou plusieurs points d'appui; partie d'une pierre ou d'une pièce de charpente ainsi placée sur un mur, sur un pilier, etc., *portata* f. = Mus., les cinq lignes parallèles où l'on écrit les notes, *rigatura* f. *di musica.*

PORTE-ENSEIGNE (port-an-sègn), s. m., anc. porte-drapeau, *portainsegna* m.

PORTE-ÉPÉE (port-e-pe), s. m., morceau de cuir ou d'étoffe qu'on attache à la ceinture pour porter l'épée, *budriere* m.

PORTE-ÉTENDARD (port-e-tan-dar), s. m., celui qui porte l'étendard, *alfiere* m. = Pièce de cuir attachée à la selle pour appuyer la hampe de l'étendard, *calzuolo da stendardo* m.

PORTE-ÉTRIERS (port-e-trie), s. m. pl., sangles attachées sur le derrière des panneaux de la selle et qui servent à relever les étriers, *staffile, portastaffa* m.

PORTE-ÉTRIVIÈRES (port-e-trivièr), s. m. pl., anneaux de fer carrés, placés aux deux côtés de la selle, *portastaffile* m.

PORTE-FAIX (port-fè), s. m., celui qui fait métier de porter des fardeaux, *facchino* m. = Crocheteur, *facchino* m. = Homme grossier et brutal, *facchino, villanaccio* m.

PORTEFEUILLE (port-föi), s. m., carton plié en deux et couvert en peau, etc., où l'on met des papiers, des dessins, etc., *portafogli* m. = Fonction de ministre, *portafogli* m. = Effets publics ou de commerce, par oppos. aux biens-fonds, *portafogli* m. = AVOIR EN —, en manuscrit, *avere in portafogli.* = Collection de dessins, d'estampes, *il portafogli di un pittore* m.

PORTE-GIBERNE (port-sgi-bèrn), s. m., lanière de buffle qui supporte la giberne, *portagiberna* m.

PORTE-GLAIVES (port-glèv) (ordre des), ordre de chevalerie, militaire et religieux. Les — avaient une robe blanche, avec deux glaives rouges brodés sur la poitrine. Ils furent réunis, en 1237, à l'ordre teutonique, *ordine cavalleresco militare e religioso del medio evo.*

PORTE-HACHE (port-asc), s. m., étui d'une hache de sapeur ou de cavalier, *portascure* m.

PORTE-MALHEUR (port-ma-lör), s. m., se dit des personnes auxquelles une crainte superstitieuse fait attacher une idée funeste, et qu'elle fait regarder comme étant de mauvais présage, *jettatore* m.

PORTEMANTEAU (port-man-to), s. m., bois attaché au mur pour suspendre les habits, *portamantello* m. = Sorte de valise de cuir ou d'étoffe, *portamantello* m., *valigia* f. = Officier qui portait autrefois le manteau du roi ou des princes, *officiale che portava il mantello dei sovrani.*

PORTEMENT (port-man), s. m., action de porter, usité seulement en parl. des tableaux où Jésus-Christ est représenté portant sa croix, *il portare* m., *vocabolo usato soltanto allorquando si parla di quadri in cui è dipinto Gesù Cristo che porta la croce.*

PORTE-MONNAIE (port-mo-nè), s. m. inv., bourse ou portefeuille où l'on met l'argent de poche, *portamonete, borsellino* m.

PORTE-MONTRE (port-montr), s. m. inv., coussinet ou petit meuble où l'on place une montre, *portorologio* m. = PORTE-MONTRES, s. m. inv., petite armoire vitrée où les horlogers exposent des montres, *bacheca da orologi* f.

PORTE-MORS (port-mor), s. m. inv., il se dit des cuirs de la bride qui soutiennent le mors, *portamorso* m.

PORTE-MOUCHETTES (port-muscèt), s. m. inv., plaque de métal destinée à recevoir les mouchettes, *portasmoccolatoio* m.

PORTE-MOUSQUETON (port-musch-ton), s. m. inv., agrafe au bas de la bandoulière d'un cavalier qui lui sert à porter son mousqueton, *portamoschetto* m. = Agrafe aux chaînes et aux cordons de montre, *gancetto* m. *da ciondoli.*

PORTE-PAGE (port-pasg), s. m.; impr., papier sur lequel on met une page de composition après l'avoir liée, *portapagine* m.

PORTE-PIERRE (port-pièr), s. m., instrument qui sert à porter la pierre infernale, *portapietra* m.

PORTE-PLUME (port-plüm), s. m. inv., manche de bois ou de métal auquel s'adapte une plume métallique, *pennaiuolo* m.

PORTE-QUEUES (port-chö), s. m. inv., sorte de râtelier où l'on met des queues de billard, *portastecche* m.

PORTER (por-te), v. a., soutenir quelque chose; être chargé d'un fardeau, *portare :* — DU BOIS, DE L'EAU, *portare legna, acqua.* = En parl. d'une rivière : — BATEAU, être navigable, *essere navigabile.* = — BIEN LE VIN, boire beaucoup de vin sans s'enivrer, *sopportar bene il vino.* = PORTER TOUT LE POIDS DES AFFAIRES, en être chargé seul, *sopportare tutto il peso degli affari;* L'UN PORTANT L'AUTRE, compensation faite du plus ou du moins, *adequatamente.* = Souffrir, supporter, *soffrire, sopportare :* — NOBLEMENT L'INFORTUNE, *sopportare nobilmente la sventura;* IL EN PORTERA LA PEINE, il en sera puni, *ne sopporterà la pena.* = En parl. du temps de la gestation, *portare.* = CHAQUE SIÈCLE PORTE DANS SON SEIN LE SIÈCLE QUI VA SUIVRE, *ogni secolo porta nel suo seno il secolo che ha da seguire.* = Soutenir, *portare, sopportare, sostenere :* DES COLONNES QUI PORTENT UNE GALERIE, *colonne che sopportano una galleria*, — LES ARMES, — L'ARME, se mettre au port d'armes, *portar l'armi.* = — LES ARMES, servir, *portar le armi, essere soldato.* = Avoir sur soi ou tenir à la main, *portare :* — DE L'ARGENT, UNE CANNE, *portare denaro, un bastone.* = Conserver la marque : SES PROJETS PORTAIENT L'EMPREINTE DU GÉNIE, *i suoi progetti portavano l'impronta del genio.* = Mettre sur soi, être vêtu de : — DES HABITS BRODÉS, *portare abiti ricamati;* — LE DEUIL, *portare il bruno;* — PERRUQUE, *portare la parrucca.* = — UN BEAU NOM, *portare, avere un bel nome.* = Mettre sur soi pour sa défense, pour marquer son état, sa dignité : — UNE ÉPÉE, UNE ÉCHARPE, *cignere la spada, una sciarpa;* — L'ÉPÉE, être officier, *portare la spada; essere officiale;* — LA SOUTANE, être ecclésiastique, etc., *portare la sottana.* = Fam. : — LE NEZ AU VENT, avoir l'air hautain, orgueilleux, *avere un contegno altiero, orgoglioso.* = Transporter d'un lieu à un autre, *portare :* — UNE LETTRE À LA POSTE, *portare una lettera alla posta.* = — LA TERREUR DANS UN PAYS, LE TROUBLE DANS UNE FAMILLE, *portare il terrore in un paese, il disordine in una famiglia;* SCIPION ALLA — LA GUERRE AUX CARTHAGINOIS, *Scipione portò la guerra ai Cartaginesi;* — LES ARTS DANS UNE PATRIE NOUVELLE, *portare le arti in una patria novella.* = Pousser, diriger, étendre, *spingere, dirigere, estendere.* = — UN COUP À QUELQU'UN, lui donner un coup, *colpire, dare un colpo ad uno;* — COUP, atteindre le but, *produrre effetto;* SES PAROLES ONT PORTÉ, *le sue parole produssero effetto;* — LA SANTÉ DE QUELQU'UN, boire à sa santé, *bere alla salute di uno;* — AMITIÉ À QUELQU'UN, avoir de l'amitié pour lui, *portare amicizia*

ad uno; — LA PAROLE, parler au nom de plusieurs personnes, *parlare a nome d'una compagnia;* — ENVIE, envier, *portare invidia.* V. ENVIER. = — TÉMOIGNAGE, témoigner, *rendere testimonianza;* — SA VUE BIEN HAUT, former de grands desseins, *formare vasti progetti.* = Produire, *produrre :* CET ARBRE PORTE DE BEAUX FRUITS, *quest'albero produce bellissimi frutti.* = Causer, *cagionare :* — MALHEUR, *recare sventura.* = Pousser à, exciter, *spingere, eccitare :* QUEL DÉMON VOUS PORTE À MÉDIRE? *qual demonio vi spinge alla maldicenza?* = Avoir, montrer, *avere, palesare :* TOUS LES OUVRAGES DE CET AUTEUR PORTENT LE CACHET DE SON TALENT, *tutti i lavori di questo autore palesano il suo talento.* = Lancer, en parl. d'une arme à feu, *lanciare, portare.* = Communiquer, transmettre, *comunicare, trasmettere.* = Déclarer, exprimer, *dichiarare.* = Inscrire, *inscrivere.* = V. n., être soutenu, *poggiare :* TOUT L'ÉDIFICE PORTE SUR CES COLONNES, *tutto l'edifizio poggia su queste colonne.* = Appuyer, produire un frottement, *toccare, poggiare :* LA SELLE DE CE CHEVAL PORTE SUR LE GARROT, *la sella di questo cavallo tocca il garrese.* = Mar. : — AU NORD, AU SUD, faire route, gouverner au nord, au sud, *portare al nord, al sud.* = — À LA TÊTE, se dit d'une boisson, d'un parfum qui étourdit, qui entête, *vino che mette la spranghetta, bevanda, odore che altera i nervi.* = Se —, v pr., aller, se transporter, *portarsi :* L'ARMÉE S'EST PORTÉE EN AVANT, *l'esercito si portò innanzi.* = Il se dit aussi en parl. des choses : LE SANG S'EST PORTÉ À LA TÊTE, *il sangue si è portato alla testa.* = Agir de telle ou telle manière; pencher vers : SE — AU BIEN, AU MAL, À DES EXCÈS, À DES VIOLENCES, *abbandonarsi al bene, al male, ad eccessi, a violenze.* = SE — BIEN OU MAL, être en bonne ou en mauvaise santé, *stare bene o male, godere buona o cattiva salute.* = Dr. : SE — HÉRITIER, agir en qualité d'héritier, *farla da erede;* SE — GARANT, SE — FORT POUR QUELQU'UN, répondre de son consentement, *farsi mallevadore,* SE — PARTIE CONTRE QUELQU'UN, intervenir contre lui dans un procès, *intervenire in giudizio contro qualcuno.*

PORTER (por-têr), espèce de bière forte d'Angleterre, *birra inglese* f., *porter* m.

PORTE-RESPECT (port-res-pèct), s. m. inv., arme qui impose, *portarispetto* m. = Marque extérieure de dignité, *mostra o segno esigente rispetto.* = Personne grave dont la présence oblige à une certaine retenue, *persona imponente rispetto.*

PORTE-TAPISSERIE (port-ta-piss-ri), s. m. inv., châssis de bois qu'on établit au haut d'une porte, et sur lequel on applique une tapisserie qui forme portière, *telaio ove è distesa una tappezzeria.*

PORTE-TRAITS (port-trè), s. m. inv., courroie pliée en deux qui sert à soutenir les traits des chevaux attelés, *reggitirelle* m.

PORTEUR (por-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle dont le métier est de porter quelque fardeau, *facchino* m. = PORTEUR, s. m., celui qui est chargé de rendre une lettre, *portatore, latore* m. : DONNER LA RÉPONSE AU —, *dare la risposta al latore di una lettera;* BILLET AU —, payable à celui qui en est porteur le dernier, *biglietto, vaglia al portatore;* ÊTRE — DE BONNES, DE MAUVAISES NOUVELLES, être chargé de les annoncer, *essere apportatore di buone o di cattive notizie.* = Un des hommes par qui on se fait porter dans une chaise, *portantino, seggettiere* m. = Cheval sur lequel est monté le postillon, *cavallo del postiglione* m.

PORTE-VENT (port-van), s. m. inv., tuyau qui porte le vent des soufflets dans le sommier de l'orgue, *portavento* m.

PORTE-VERGE (port-vèrsg), s. m. inv., bedeau qui porte une baguette devant le curé, *mazziere* m.

PORTE-VOIX (port-voa), s. m. inv., instrument en forme de trompette qui porte la voix au loin, *portavoce* m., *tromba marina* f.

PORTIER (por-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui garde la porte d'une maison, *portinaio* m. = Adj., dans les couvents : LE FRÈRE —, *il padre portinaio;* LA MÈRE, LA SŒUR —, *la madre, la suora portinaia* f.

PORTIÈRE, s. f., ouverture d'un carrosse par où l'on monte et l'on descend, *sportello* m. = Porte de cette ouverture, *sportello* m. : OUVRIR LA —, *aprire lo sportello.* = Rideau placé devant une porte ou à la place d'une porte, *paravento* m., *indiana* f.

PORTION (por-ssion) s. f., partie détachée d'un tout, *porzione, parte* f. : LA — LA PLUS FLORISSANTE DE VOTRE ÉGLISE, *la parte più florida della vostra chiesa.* V. PART. = Quantité de pain, de mets donnée à chaque membre d'une communauté, *porzione* f. : DIMINUER LES —, *diminuire le porzioni.* V. CONGRU.

PORTIONCULE (por-ssion-cül), s. f., petite portion; peu us., *porzioncella* f.

PORTIQUE (por-tich), s. m., galerie couverte et sans clôture dont la voûte est soutenue par des colonnes ou par des arcades, *portico* m. : LE — D'UN TEMPLE, *il portico di un tempio.* = Doctrine, philosophie de Zénon, *il Portico* m., *la dottrina o la filosofia del Portico.*

PORTLAND, ville des Etats-Unis, cap. de l'Etat du Maine, *Portlandia* f.

PORT-LOUIS (port-lui), cap. de l'île Maurice, *Porto Luigi.*

PORTO ou **OPORTO**, seconde ville du Portugal. = S. m., vin qui en provient, *Porto, Oporto.*

PORTOR, s. m., espèce de marbre noir dont les veines imitent l'or, *marmo nero venato d'oro.*

PORTO-RICO, une des grandes Antilles, qui appartient à l'Espagne, *Portorico.*

PORTRAIRE (por-trèr), v. a., faire le portrait de, *ritrarre, fare un ritratto* . IL S'EST FAIT —, *egli si fece fare il ritratto.* = Dépeindre, *dipingere, fare la descrizione.*

PORTRAIT (por-trè), s. m., image d'une personne faite avec le pinceau ou tracée au crayon, etc., *ritratto* m. : CE — EST TRÈS-RESSEMBLANT, *questo ritratto è somigliantissimo.* = Ressemblance, *rassomiglianza* f. : IL EST TOUT LE — DE SON PÈRE, *è il ritratto miniato di suo padre.* = Description qu'on fait de l'extérieur, du caractère d'une personne, *descrizione* f. : SUR LE — QUE JE LUI AI FAIT DE VOUS, *dietro la descrizione che gli feci di voi.* = Se dit de la description d'un objet quelconque, *descrizione* f., *ritratto* m.

PORTRAITISTE (por-trè-tist), s. m., peintre de portraits, *ritrattista* m.

PORTRAITURE (por-trè-tür), s. f., art de peindre le portrait, *l'arte del ritrarre.* = Vieux synon. de PORTRAIT.

PORT-ROYAL, ville et port de la Jamaïque, *Porto Reale.*

PORT-ROYAL, nom de deux abbayes de religieuses bernardines ou de l'ordre de Cîteaux, dont l'une, dite PORT-ROYAL DES CHAMPS, était située près de Chevreuse (Seine-et-Oise), et l'autre était à Paris dans le local de l'hospice actuel de la Maternité. = OUVRAGES DE PORT-ROYAL, livres composés par les solitaires de Port-Royal des Champs, *Porto Reale.*

PORTSMOUTH, ville et port d'Angleterre, sur la Manche. = Nom de plusieurs villes des Etats-Unis, *Portsmouth.*

PORTUGAL (por-tü-gal), roy. de l'Europe méridionale, cap. Lisbonne, *Portogallo* m. = PORTUGAIS, E, s. et adj., qui appartient au Portugal ou à ses habitants, *portoghese.* = PORTUGAIS, s. m., langue du Portugal, *il portoghese* m. = PORTUGAISE, s. f., grosse pièce d'or du Portugal, *una portoghese* f.

PORTULACÉES (por-tü-la-sse), s. f. pl., famille de plantes dicotylédones, dont le pourpier est le type, *portulacee* f. pl.

POSADA (po-ssada), s. f., nom des auberges d'Espagne, *posada, locanda* f.

POSAGE (po-sasg), s. m., action de poser; travail et dépense qu'il faut faire pour poser certains ouvrages, *allogamento* m., *posatura* f.

POSE (pos), s. f., action de poser les pierres, les sonnettes, les poêles, etc., *posamento, il posare, il collocare* m. : — DE LA PREMIÈRE PIERRE D'UN MONUMENT, cérémonie qui a lieu quand on pose la première pierre, *il porre la prima pietra di un monumento.* = Soldat qu'on va mettre en faction, *posta* f. · CAPORAL DE —, chargé de poser, de relever les sentinelles, *caporale di posta.* = Se dit des attitudes diverses, *posa, positura* f. : — D'UN DANSEUR, D'UNE PERSONNE QUI SERT DE MODÈLE, *le pose di un ballerino, di un modello.* = Avantage de jouer le premier au domino, *posta* f.

POSÉ, E, adj., grave, modeste, *posato, grave, modesto :* AIR —, *aspetto grave.* = Qui a une position, du crédit dans le monde : UNE PERSONNE BIEN POSÉE, *una persona di rilievo.*

POSÉMENT (po-se-man), adj., doucement, sans se presser, *posatamente, quietamente :* PARLER, LIRE, MARCHER —, *parlare, leggere, camminare quietamente.*

POSEN (grand-duché de), pr. des Etats prussiens, qui appartenait autrefois à la Pologne; ch.-l. Posen, *Posen.*

POSER (po-se), v. a., placer, mettre sur, *posare, collocare, porre :* POSANT SA TÊTE SUR LE SEIN MATERNEL, *posando il suo capo sul seno materno.* = — DES BORNES À SA PUISSANCE, *porre limiti alla sua possanza.* = Mettre dans un certain ordre; arranger, disposer, *porre, disporre, mettere :* — DU LINGE DANS UNE ARMOIRE, *porre della biancheria in un armadio.* = Fixer, mettre à demeure, dans une disposition convenable, *porre, collocare :* — UNE GLACE, *collocare uno specchio;* — LA PREMIÈRE PIERRE D'UN ÉDIFICE, *porre la prima pietra di un edificio,* — UNE COLONNE SUR SON PIÉDESTAL, *porre una colonna sul suo piedestallo;* — UN MODÈLE, le placer dans l'attitude convenable, *posare un modello nell'atteggiamento più conveniente;* — DES SENTINELLES, *porre sentinelle;* — LES ARMES, les mettre bas, *deporre le armi.* = Faire la paix ou une trêve, *conchiudere la pace od una tregua.* = Etablir; fixer, *porre, stabilire :* — UN PRINCIPE, UNE QUESTION, *stabilire un principio, porre un quesito.* = Supposer, *supporre :* POSONS QUE CELA SOIT, *supponiamo che ciò sia.* = — DES CHIFFRES, les écrire, les mettre au-dessous de chaque colonne d'unités, de dizaines, etc., *scrivere, porre cifre.* = V. n., être posé, appuyé sur quelque chose, *essere posato, poggiato :* LA POUTRE POSE SUR LE MUR, *la trave poggia sul muro.* = Prendre une certaine attitude pour se faire peindre, photographier, etc., *posare.* = Etudier ses attitudes pour produire de l'effet, *studiare ogni atteggiamento, ogni movimento della propria persona.* = Se —, v. pr., se placer, *collocarsi, posarsi.* = SE — EN RÉFORMATEUR, prendre le rôle de réformateur, *posarsi da riformatore.* V. METTRE.

POSEUR (po-sör), s. m., celui qui pose, qui met en place, *chi posa.* = Celui qui pose les pierres dans une construction, qui pose les sonnettes, *chi pone a luogo i campanelli.*

POSITIF, IVE, adj., certain, constant, *positivo, certo, sicuro :* FAIT —, *fatto positivo;* NOUVELLE, PREUVE POSITIVE, *notizia, prova positiva;* ESPRIT —, qui aime, qui recherche l'exactitude, *spirito positivo;* HOMME —, qui ne s'attache qu'à la certitude et à la réalité, *uomo positivo.* = Absolu, opposé à RELATIF, *positivo :* IL N'Y A DE GRANDEUR — QU'EN DIEU, *non v'ha grandezza positiva che in Dio.* = Réel, opposé à ARBITRAIRE, *positivo :* CE TABLEAU OFFRE DES BEAUTÉS POSITIVES, *questo quadro offre bellezze positive.* = Opposé à NATUREL : DROIT —, *diritto positivo;* LOI —, *legge positiva;* LES RELIGIONS —, *le religioni positive.* = Opposé à NÉGATIF : COMMANDEMENT —, qui ordonne, *comando positivo.* = T. d'algèb. : QUANTITÉ —, celle qui est où qu'on suppose précédée du signe de l'addition, *quantità positiva.* V. ÉVIDENT.

POSITIF, s. m., chose certaine, *positivo* m. = Ce qui constitue un avantage matériel, *positivo* m. : NE CONNAÎTRE QUE LE —, *conoscere soltanto il positivo.* = Gramm., premier degré de signification dans les adjectifs et adverbes qui admettent la comparaison, *positivo* m. = Mus., petit buffet d'orgues, *controrgano* m.

POSITION (po-si-ssion), s. f., point où un lieu est placé, *posizione, situazione* f. : LA — DE CETTE VILLE EST RIANTE, *la situazione di questa città è allegra.* = Terrain choisi pour y placer des troupes, *posizione* f. : PRENDRE —, *prendere posizione.* = Attitude dans les exercices du corps, *posizione* f. : — DU SOLDAT SOUS LES ARMES, *posizione del soldato sotto le armi.* = Condition, *situazione, condizione* f. : IL EST DIFFICILE D'ÊTRE TOUJOURS À LA HAUTEUR DE SA —, *è difficile lo stare sempre all'altezza*

della propria situazione. = Etat heureux ou malheureux; conjoncture, *situazione* f. : — AVANTAGEUSE, CRITIQUE, *situazione vantaggiosa, critica;* ÊTRE EN — DE, avoir la faculté, les moyens de, *essere in stato di;* IL EST EN — DE RENDRE DES SERVICES, DE FAIRE DU BIEN, *egli trovasi in istato di rendere servizi, di fare del bene.* = Peint., attitude des figures dans un tableau, *situazione* f. = T. de danse, manière différente de poser ses pieds l'un par rapport à l'autre, *posizione* f. = Mus., manière dont la main est placée sur un instrument de musique, *posizione* f. = Manière de se tenir à cheval, *positura* f., *modo di stare a cavallo* m. = Se dit des points de doctrine établis dans une thèse, *punto di dottrina contenuto in una tesi.* V. ASSIETTE.

POSITIVEMENT (po-si-tiv-man), adv., certainement, *positivamente, certamente :* SAVOIR —, *sapere positivamente.* = Précisément, *precisamente :* VOILÀ — CE QU'IL M'A DIT, *ecco precisamente ciò ch'egli mi disse.*

POSITIVISME (po-si-ti-vism), s. m., système de philosophie positive, *positivismo* m.

POSPOLITE (pos-po-lit), s. f., anc. noblesse de Pologne assemblée en corps d'armée, levée en masse, *pospolita* f.

POSSÉDÉ, E, adj., tourmenté par l'esprit malin, *ossesso, indemoniato.* = S., démoniaque, énergumène, *indemoniato* m.

POSSÉDER (po-sse-de), v. a., avoir en sa possession, en son pouvoir, *possedere :* — UNE MAISON, UNE TERRE, *possedere una casa, un podere.* = Par anal. : — UNE CHARGE, *possedere una carica.* = Avoir une connaissance parfaite d'une chose, *possedere, conoscere :* — UNE LANGUE, UNE SCIENCE, *possedere una lingua, una scienza;* — PLEINEMENT SON SUJET, *conoscere a fondo il suo argomento.* = Fam. : — QUELQU'UN, jouir de sa présence, de sa conversation, *possedere, godere qualcuno, la compagnia di qualcuno.* = En parl. des sentiments, des passions, agiter, maîtriser, *possedere, dominare, signoreggiare.* = Se —, v. pr., être maître de son esprit, de ses passions, *padroneggiarsi :* NE PAS SE — DE JOIE, être transporté de joie, *essere fuor di sè per la gioia.* V. AVOIR.

POSSESSEUR (po-sse-ssör), s. m., celui qui possède un bien, un héritage, *possessore* m.

POSSESSIF, adj. m., qui sert à marquer la possession, *possessivo :* PRONOM, ADJECTIF —, *pronome, aggettivo possessivo.*

POSSESSION, s. f., jouissance d'un bien quelconque, *possessione* f., *possesso* m. : LEUR NAISSANCE LES MET EN — DU TRÔNE, *la nascita li mette in possesso del trono.* = Jouissance de certaines choses qu'on a recherchées avec ardeur, *possedimento, godimento* m. = La chose même qu'on possède, *possedimento* m. = Au pl., terres possédées par un Etat; colonies, *possedimenti* m. pl., *colonie* f. pl. : LES — DES DEUX COURONNES, *i possedimenti delle due corone.*

POSSESSOIRE (po-sse-ssoar), adj.; dr., qui est relatif à la possession, *possessorio :* ACTION —, *azione possessoria.* = S. m., possession, droit de posséder, *possessorio* m.

POSSIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est possible, *possibilità* f. : — D'UNE CHOSE, D'UN FAIT, *possibilità di una cosa, di un fatto.*

POSSIBLE (po-ssibl), adj., qui peut être, qui peut se faire, *possibile :* CE QUE VOUS PROPOSEZ EST —, *ciò che proponete è possibile.* = Adv., peut-être, *forse, probabile.* = S. m., tout ce qu'on peut, *il possibile* m. : FAIRE SON —, TOUT SON —, *fare il suo possibile, tutto il suo possibile.*

POSTAL, E, adj., qui a rapport aux postes, *postale :* DROIT, SERVICE —, *diritto, servizio postale.*

POSTCOMMUNION, s. f., oraison que dit le prêtre après la prière appelée COMMUNION, *postcomune* m.

POSTDATE (post-dat), s. f., date postérieure à la vraie date d'un acte, d'une lettre, *posdata* f.

POSTDATER (post-da-te), v. a., dater une lettre, un acte d'un temps postérieur à la vraie date, *mettere una data posteriore.*

POSTE (post), s. f., relais de chevaux établi de distance en distance pour le service des voyageurs, *posta* f. = Manière de voyager avec des chevaux de poste, *posta* f. : ALLER, VOYAGER EN —, *andare, viaggiare in posta.* = Fam. : COURIR LA —, ALLER D'UN TRAIN DE —, très-vite, *correr la posta, fare ogni cosa troppo affrettatamente.* = Maison où sont ces relais, *posta* f. : ON NE TROUVE PAS TOUJOURS DES CHEVAUX À LA —, *non sempre si trovano cavalli alla posta.* = Mesure de chemin de deux à trois lieues, *posta* f. = Etablissement public pour le transport des lettres, *posta* f. : — AUX LETTRES, *posta delle lettere;* COMMIS DE LA —, *impiegato postale.* = Courrier qui porte les lettres, *corriere* m., *posta* f. : LA — NE FAIT QUE D'ARRIVER, *la posta è giunta or ora;* PETITE —, celle qui porte les lettres dans la ville et dans la banlieue, *piccola posta.* = Bureau où l'on distribue et où l'on reçoit les lettres, *posta* f. : JETER UNE LETTRE À LA —, *impostare una lettera.*

POSTE, s. f., petite balle dont on charge une arme à feu. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel, *piccole palle* f. pl.

POSTE, s. m., lieu où un soldat, un officier est placé par son chef; lieu où l'on a placé des troupes ou qui est propre à en recevoir, *posto* m. = Soldats placés dans un poste; corps de garde, *posto, corpo di guardia* m. : — D'HONNEUR, établi pour garder un personnage éminent, un corps constitué, *posto d'onore* m. = Poste dangereux, *posto pericoloso.* = Emploi, fonction, *posto, impiego* m., *carica* f. : ÊTRE À SON —, où le devoir exige que l'on soit, *trovarsi al suo posto.* = A — FIXE, loc. adv., à demeure, *sede stabile in un luogo.* = Etat, condition, *stato* m., *condizione* f.

POSTER (pos-te), v. a., placer dans un poste, dans un endroit quelconque, *porre, collocare, postare :* — UNE SENTINELLE, DES TROUPES, *porre una sentinella, truppe.* = Se —, v. pr., se mettre, se placer dans un lieu pour observer, pour attendre, *postarsi, collocarsi.*

POSTÉRIEUR (pos-te-riör), **E**, adj., qui vient après, qui suit dans l'ordre des temps, *posteriore :* DATE, ÉPOQUE POSTÉRIEURE, *data, epoca posteriore;* CE DROIT EST — AU MIEN, *questo diritto è posteriore al mio.* = Qui est derrière, par rapport à la situation, *posteriore :* LA PARTIE — DE LA TÊTE, *la parte posteriore del capo.* = POSTÉRIEUR, s. m., le derrière; fam., *deretano* m.

POSTÉRIEUREMENT (pos-te-riör-man), adv. de temps, après, *posteriormente :* — À VOTRE ARRIVÉE, *posteriormente al vostro arrivo.*

POSTERIORI (A) (mots lat.), loc. adv., de ce qui suit, de ce qui est postérieur, *a posteriori :* RAISONNER À —, argumenter d'après les conséquences nécessaires d'une proposition, *argomentare a posteriori.*

POSTÉRIORITÉ, s. f., état d'une chose postérieure à une autre, *posteriorità* f. : — DE DATE, DE TEMPS, *posteriorità di data, di tempo.*

POSTÉRITÉ, s. f., suite de ceux qui descendent d'une même origine, *posterità* f. : LA — DE NOÉ, *la posterità di Noè.* = Se dit des générations à venir, *posterità* f. : PASSER À LA DERNIÈRE —, *passare all'ultima posterità.*

POST-FACE (post-fass), s. f., avertissement placé à la fin d'un livre, *nota* f. *in fine d'un libro.*

POSTHUME (pos-tüm), adj., qui est né après la mort de son père, *postumo :* ENFANT, FILS —, *fanciullo, figlio postumo;* FILLE —, *figlia postuma.* = Se dit d'un ouvrage publié après la mort de l'auteur, *postumo :* ŒUVRES, MÉMOIRES POSTHUMES, *opere, memorie postume.* = Par anal. : HONNEURS —, tardifs, et qui ne sont rendus qu'après la mort, *onori postumi.* = S. m., enfant né après la mort de son père, *postumo* m.

POSTICHE (pos-tisc), adj., fait et ajouté après coup, *posticcio :* ORNEMENT —, qui ne convient pas au lieu où on l'a placé, *ornamento posticcio.* = Faux, artificiel, *falso, finto, artificiale :* BARBE —, *barba posticcia;* CHEVEUX, DENTS POSTICHES, *capelli, denti posticci.* = Celui qui tient momentanément la place d'un autre : CAPORAL —, *soldato semplice che fa l'ufficio di caporale.* = S. m., ce qui est postiche, *posticcio* m.

POSTILLON (pos-ti-ion), s. m., homme attaché au service de la poste, et qui conduit les voyageurs, *postiglione* m. = Domestique qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage, *postiglione* m. = Au trictrac et au piquet à écrire, chacun des marqués que fait un joueur en sus de la moitié du nombre des marqués de la partie, *postiglione* m.

POSTSCENIUM (mot lat.), s. m., chez les anciens, la partie du théâtre située derrière la scène, *luogo dietro le scene.*

POST-SCRIPTUM (mots lat.), s. m. inv., ce qu'on écrit dans une lettre après la signature; on l'indique d'ordinaire par les initiales, *P. S.*, *poscritto* m., *poscritta* f. : IL MET DES — À TOUTES SES LETTRES, *egli pone dei poscritti a tutte le sue lettere.*

POSTULANT (pos-tü-lan), **E** (lant), s., celui, celle qui postule, qui sollicite avec instance, *postulante, aspirante* m. = Personne qui demande à être reçue dans une maison religieuse, *postulante, candidato* m.

POSTULAT (pos-tü-la), s. m.; philos., ce que l'on demande à son adversaire au commencement d'une discussion comme fait connu ou axiome; vieux, *postulato* m.

POSTULATION (pos-tü-la-ssion), s. f.; dr., action d'occuper pour une partie, de faire toutes les procédures dans une affaire, *postulazione* f. = Demande adressée à un supérieur de lever un empêchement canonique qui ôte à une élection son plein effet, *postulazione* f.

POSTULER (pos-tü-le), v. a., demander avec instance, insister pour obtenir quelque chose, *domandare, sollecitare :* — UNE PLACE, *sollecitare un impiego.*

POSTURE (pos-tür), s. f., état, situation du corps, *postura* f., *atteggiamento* m. : — COMMODE, NATURELLE, *atteggiamento comodo, naturale.* = Etat, situation où l'on est par rapport à sa fortune, *essere in grazia, in favore.* V. ATTITUDE.

POT (po), s. m., vase de terre ou de métal, *vaso, orciuolo* m. : UN — DE TERRE, DE FER, *un vaso di terra, di ferro.* = Suivi de la prép. DE, il exprime l'état actuel, la contenance du vase; suivi de la prép. À, il en exprime la destination : — DE FLEURS, *vaso di fiori;* — À FLEURS, *vaso per i fiori;* UN — DE LAIT, *vaso per il latte.* = Marmite où l'on met bouillir la viande, *pignatta, pentola* f. : — AU FEU, quantité de viande destinée à être mise dans le pot, *la quantità di carne che devesi mettere a cuocere nella pentola.* = Fam. : ÊTRE À — ET RÔT, vivre dans une maison très-familièrement, *essere pane e cacio, vivere in grande familiarità.* = DÉCOUVRIR LE — AUX ROSES, le mystère d'une intrigue, *svelare il mistero :* PAYER LES POTS CASSÉS, être victime d'un accident fâcheux, *pagare i lumi e i dadi.* = Fam. : — AU NOIR, piége, danger, *tranello, pericolo* m.; — DE VIN, présent fait en dehors du prix convenu d'un bail, d'une vente, etc., *regalo* m., *mancia, ricompensa* f. = — À FEU, pièce d'artifice faite en forme de pot et remplie de fusées, *pentola di fuoco.* = T. d'artill., pot de fer rempli d'artifices, et dont on se sert dans les siéges, *pentola di fuoco, palla luminosa* f. = Casque d'un homme de guerre; vieux, *elmo* m. = Adj. inv. : PAPIER —, papier écolier, *carta da scrivere ordinaria.*

POTABLE (po-tabl), adj., qui peut se boire sans répugnance, *potabile, bevibile :* EAU, VIN —, *acqua, vino potabile;* OR —, rendu liquide, *oro potabile.*

POTAGE (po-tasg), s. m., bouillon dans lequel on a mis du pain ou une substance alimentaire, *zuppa, minestra* f. = POUR TOUT —, loc. adv., pour toute chose, *in tutto.*

POTAGER (po-ta-sge), s. m., jardin où l'on cultive des légumes et des fruits, *orto* m. = Fourneau de cuisine où l'on dresse des potages, etc., *fornello* m. = Pot dans lequel on porte à dîner à des ouvriers, *pentola, pignatta* f.

POTAGER, ÈRE, adj., qui concerne les légumes : JARDIN —, *orto* m.; HERBES, PLANTES POTAGÈRES, que l'on cultive dans un jardin, *ortaggi* m. pl.

POTASSE (po-tass), protoxyde de potassium ou carbonate de ce protoxyde, *potassa* f.

POTASSIUM, s. m.; chim., substance métallique, base de l'oxyde appelé potasse, *potassio* m.

POT DE CHAMBRE (pod-sciambr), s. m., vase de nuit, *orinale* m.

POTE, adj. f. : MAIN —, grosse, enflée; fam., *mano paffuta, gonfia.*

POTEAU (po-to), s. m., grosse pièce de bois posée debout, et servant à divers usages, *palo* m. : — GUIDE, qui indique les chemins, *indicatore* m.

POTÉE, s. f., ce qui est contenu dans un pot, *una pignatta piena.* = Oxyde d'étain; étain qui sert à polir, *stagno* m. *calcinato da pulire i metalli.* = — D'ÉMERI, poudre qui se trouve sous les meules après la taille des pierreries, *polvere di smeriglio.* = T. de fondeur : MOULE DE —, fait d'un mélange d'argile, de bourre, de fiente de cheval, etc., *forma in terra.* = Fam. : UNE — D'ENFANTS, un grand nombre d'enfants, *una nidiata di fanciulli.*

POTELÉ (po-tle), **E**, adj., gros et plein, *paffuto, grassotto* : ENFANT, BRAS —, *fanciullo, braccio paffuto.*

POTELET (po-tle), s. m.; charp., petit poteau qui sert à garnir des pans de bois, *travettino* m.

POTEMKIN, favori de Catherine II, *Potemkino.*

POTENCE (po-tanss), s. f., longue pièce de charpente dont le sommet forme un triangle, *cavalletto, puntello* m., *potenza* f. = Gibet, instrument de supplice, *forca* f., *patibolo* m. = Le supplice même, *il patibolo* m. : IL AVAIT MÉRITÉ LA —, *egli aveva meritato il patibolo.* = Pop. : GIBIER DE —, individu dont les actions appellent la sévérité des lois, *impiccatello, capestro, degno della forca.* = Espèce de béquille en forme de *J* sur laquelle s'appuie une personne estropiée, *stampella* f. = TABLE EN —, à l'un des bouts de laquelle une autre est en travers, *tavola che da un capo è attraversata da un'altra.* V. GIBET.

POTENTAT (po-tan-ta), s. m., souverain d'un grand Etat, *potentato* m. = TRANCHER DU —, affecter un air d'importance excessive, *fare il principino.*

POTENTIEL (po-tan-ssièl), **LE**, adj., se dit d'un remède énergique qui n'agit pas immédiatement, *potente, efficace, energico.*

POTERIE (po-trì), s. f., toute vaisselle de terre ou d'étain, *stoviglie* f. pl., *vasellame* m. *di terra.* = Tuyaux ou pots en terre cuite employés dans les constructions, *condotto* m.

POTERNE (po-tèrn), s. f.; fortif., porte secrète, galerie souterraine, *postierla, porta segreta* f.

POTHIER, né en 1699, mort en 1722, célèbre jurisconsulte, grand magistrat et homme d'une rare intégrité, *Pothier.*

POTIER (po-tie), s. m., celui qui fait ou qui vend de la poterie, de la vaisselle de terre, *vasellaio, vasaio* m. = — D'ÉTAIN, celui qui fabrique et vend de la vaisselle d'étain, *stagnaio* m.

POTIER, famille parlementaire distinguée, *Potier.* = POTIER (Charles), célèbre acteur comique, né en 1755, mort en 1838, *Potier.*

POTIN (po-ten), s. m., mélange de cuivre jaune et de quelques parties de cuivre rouge, *ottone, rame giallo* m.

POTION (po-ssion), s. f., remède liquide, breuvage qui ne s'administre qu'en petites doses, *pozione, bevanda* f.

POTIRON, s. m., sorte de grosse citrouille, *zucca popona o gialla* f.

POTOSI, ville de l'anc. Pérou, près de laquelle se trouvent de riches mines d'argent, *Potosi.*

POT-POURRI (po-pu-ri), s. m., mélange de viande, de légumes, etc., cuits ensemble, *manicaretto composto* m. = Sachet, vase plein de fleurs ou d'herbes aromatiques, *mescolanza di fiori od erbe odorose per profumare una stanza.* = Production littéraire composée de choses rassemblées sans ordre ni choix, *miscellanea* f. = Morceau de musique, chanson sur une suite d'airs différents, *pezzo di musica composto di arie già conosciute.* = Discours, récit confus, *discorso, racconto confuso, oscuro.*

POTSDAM, ville de Prusse (Brandebourg), le Versailles de la Prusse, *Potsdam.*

POU (pu), s. m., insecte qui s'attache au corps et aux cheveux de l'homme, au poil des animaux, *pidocchio* m. = Pop. : ÊTRE LAID COMME UN —, extrêmement laid, *essere bruttissimo.*

POUACRE (puacr), adj.; pop. et injurieux, sale, vilain, *sporco, pidocchioso.* = S. m., *un pidocchioso.*

POUAH (pua), interj., qui exprime le dégoût, *puh! oibò!*

POUCE (pusse), s. m., le plus gros et le plus court des doigts de la main, *pollice* m. = SERRER LES POUCES À QUELQU'UN, le contraindre par la menace, *stringere uno fra l'uscio e il muro;* JOUER DU —, compter de l'argent pour payer, *contar danaro;* METTRE LES —, céder après avoir résisté, *cedere, arrendersi;* SE MORDRE LES —, se repentir, *mordersi le dita, pentirsi;* MANGER SUR LE —, à la hâte, sans prendre le temps de s'asseoir, *mangiare in fretta.* = Anc. mesure, douzième partie du pied de roi, *pollice* m. : IL N'A PAS UN — DE TERRE, pas de propriété en biens-fonds, *non ha un palmo di terra.* = — D'EAU, quantité d'eau qui s'écoule par minute d'une ouverture d'un pouce de diamètre, *un pollice d'acqua.*

POUCETTES (pu-ssèt), s. f. pl., corde ou chaînette pour attacher les pouces de certains prisonniers, *manette* f. pl.

POUCIER (pu-ssie), s. m., morceau de bois ou de métal dont certains ouvriers se couvrent le pouce, *ditale* m.

POU-DE-SOIE (pud-ssoa), s. m., étoffe de soie unie, sans lustre et à gros grain, *certa stoffa di seta così chiamata.*

POUD (pud), s. m., poids russe qui équivaut à peu près à vingt kilogrammes, *pud* m.

POUDING (mot angl.) V. PLUM-PUDDING.

POUDINGUE (pu-dengh), s. m., concrétion de cailloux roulés, agglutinés par un ciment, *pudinga, pietra ciserchina* f.

POUDRE (pudr), s. f., poussière, légères particules de terre desséchée qui couvrent le sol ou s'élèvent en l'air au moindre vent, *polvere* f. = METTRE EN —, ruiner, détruire, *mettere in polvere;* JETER DE LA — AUX YEUX, éblouir par de beaux discours, des apparences trompeuses, *gettar la polvere negli occhi ad uno.* = Se dit de diverses substances solides réduites en petites molécules, *polvere* f. : — DE CAFÉ, DE TABAC, *caffè, tabacco in polvere.* = Se dit de différents médicaments qui sont sous la forme de poudre, *polvere* f. V. PERLIMPINPIN. = Ce qu'on met sur l'écriture pour la sécher, *polvere, sabbia* f. = Amidon pulvérisé qu'on met sur les cheveux, *polvere di cipria* f. = Mélange de salpêtre, de poudre et de charbon qui sert à charger les armes à feu, *polvere* f. : — À CANON, *polvere da cannone.* = Fam. : LE FEU PREND AUX POUDRES, se dit d'une personne qui s'échauffe, *egli piglia fuoco, monta in collera;* ÊTRE VIF COMME LA — OU ÊTRE COMME LA —, extrêmement vif, *vivo, pronto come la polvere.* V. INVENTER.

POUDRER (pu-dre), v. a., couvrir légèrement les cheveux de poudre, *incipriare.* = V. n.; t. de chasse : LE LIÈVRE POUDRE, fait voler la poussière, *la lepre fa volare il polverio sulle sue pedate.*

POUDRERIE (pudr-rì), s. f., fabrique de poudre à canon, *polveriera* f.

POUDRETTE (pu-drèt), s. f., engrais composé de matière fécale desséchée et réduite en poudre, *letame disseccato* m.

POUDREUX (pu-drö), **EUSE** (drös), adj., couvert de poussière, *polveroso, impolverato* : DES MEUBLES —, *mobili impolverati;* COURSIERS, ESCADRONS —, *destrieri, squadroni impolverati.* = Fam. : PIED —, se dit, par injure, d'un vagabond, d'un homme de rien, *paltoniere* m.

POUDRIER (pu-drie), s. m., celui qui fait de la poudre à canon, *polverista* m. = Petite boîte où l'on met la poudre à sécher l'écriture fraîche, *polverino* m.

POUDRIÈRE (pu-drièr), s. f., fabrique de poudre à canon, *polveriera* f. = Magasin de poudre, *magazzino* m. *della polvere.* = Poudrier pour l'écriture, *polverino* m.

POUF (puf), onomatopée. Il exprime le bruit que fait un corps lourd en tombant, *tonfo.* = S. m., attrape, fausse nouvelle, *falsa notizia, fiaba* f. = Dette qu'on ne paye pas; pop., *debito che non si paga.* = Adj., se dit d'un marbre, d'une pierre qui s'égrène, qui se réduit en poudre quand on la travaille, *marmo fragile.*

POUFFER (pu-fe), v. a. : — DE RIRE, éclater de rire involontairement; fam., *scoppiar dalle risa.*

POUILLE (pui) (la), pr. du pays de Naples, *le Puglie* f. pl.

POUILLÉ (pu-ie), s. m., dénombrement, état de tous les bénéfices d'un pays, d'un diocèse, etc., *stato generale dei beneficii di una diocesi, di una provincia, ecc.*

POUILLER (pu-ie), v. a., dire des pouilles, des injures grossières, *ingiuriare, svilaneggiare qualcuno.* = Se —, v. pr., s'insulter réciproquement; pop., *vituperarsi, ingiuriarsi a vicenda.*

POUILLES (pui), s. f. pl., reproches mêlés d'injures, *ingiurie, villanie* f. pl.

POUILLEUX (pü-iö), **EUSE** (iös), adj., qui a des poux, *pidocchioso.* = S., personne qui a des poux, *pidocchioso* m. = Pop., personne de condition basse et misérable, *un pidocchioso* m.

POULAILLER (pu-la-ie), s. m., lieu où perchent les poules, *pollaio, gallinaio* m. = Pop., se dit des places les plus élevées dans un théâtre, *paradiso* m. = Celui qui vend de la volaille, *pollaiuolo* m. = Mauvaise voiture de marchand d'œufs, *vettura* f. *di mercanti d'uova.*

POULAIN (pu-len), s. m., cheval qui a moins de trois ans, *poledro* m.

POULAINE (pu-lèn), s. f., assemblage de pièces de bois terminées en pointe et faisant partie de l'avant d'un vaisseau, *polena* f. = SOULIERS À LA —, chaussure à longue pointe recourbée, *scarpe alla polacca.*

POULAN, s. m., ce que celui qui donne les cartes met au jeu de plus que les autres, *la posta* f. *di chi dà le carte al giuoco dell'ombre.*

POULARDE (pu-lard), s. f., jeune poule engraissée, *pollastra* f.

POULE (pul), s. f., femelle du coq, *gallina* f. : UNE — QUI GLOUSSE, qui appelle ses petits, *una gallina che chioccia.* = Se dit des femelles de plusieurs espèces de volatiles, *gallina* f. : — D'EAU, oiseau de rivière *gallinella, folaga* f.; — D'INDE, dinde, *pollo d'India.* = Fam. : — MOUILLÉE, homme mou et faible, *cencio molle* m. = PLUMER LA — SANS LA FAIRE CRIER, faire des exactions adroitement et sans qu'on s'en plaigne, *pelar le gazza e non farla stridere;* TUER LA — POUR AVOIR L'ŒUF, se priver des ressources à venir pour l'intérêt présent, *perdere la gallina per avere un uovo.* = PEAU DE —, peau qui n'est pas lisse et qui a des élevures pareilles à celles qui sont sur la peau d'une poule plumée, *pelle raggricciata* f. V. CHAIR. = La mise de chacun des joueurs, qui appartient à celui qui gagne le coup, *puglia, posta* f. = Une des figures de la contredanse, *poule, pul* f.

POULET (pu-le), s. m., le petit d'une poule, *pulcino* m. = Jeune coq, *pollastro, pollastrino* m. = Billet galant, *lettera amorosa* f.

POULETTE (pu-lèt), s. f., jeune poule, *pollastrina* f. = Fam., jeune fille, et ir., vieille qui fait la jeune, *pollastrella* f. = Cuis. : À LA —, à une sorte de sauce blanche faite avec des œufs, *in salsa bianca.*

POULEVRIN (pul-vren), s. m., poudre fine dont on se servait autrefois pour amorcer le canon, *polvere da guerra finissima.*

POULICHE (pu-lisc), cavale qui a moins de trois ans. On disait autrefois POULINE, *poledra* f.

POULIE (pu-li), s. f., roue creusée en demi-cercle dans l'épaisseur de sa circonférence, qui tourne sur un axe et sur laquelle passe une corde qui sert à élever ou à descendre des fardeaux, *carrucola, girella* f.

POULINE, s. f. V. POULICHE.

POULINER (pu-li-ne), v. n., en parl. d'une cavale, mettre bas, *figliare* (*parl. di cavalla*).

POULINIÈRE (pu-li-nièr), adj. et s. : JUMENT — OU UNE —, destinée à la reproduction, *cavalla da razza o da figliare.*

POULIOT (pu-lio), s. m.; bot., plante aromatique du genre des menthes, *puleggio* m.

POULOT (pu-lo), **TE** (lot), s., t. de caresse dont on se sert en parl. à un enfant, *cecino* m., *cecina* f.

POULPE (pulp), s. f., animal marin de la famille des mollusques céphalopodes, *polpo* m.

POULS (pu), s. m., battement des artères, *polso* m. = Fam. : LE — LUI BAT, il a peur, *gli batte il polso, ha paura;* TÂTER LE — À QUELQU'UN, le sonder sur une affaire, *tastare qualcuno o l'animo di qualcuno;* SE TÂTER LE —, consulter ses forces avant d'entreprendre quelque chose d'important, *tastarsi il polso, esaminare le proprie forze.*

POUMON (pu-mon), s. m., organe double renfermé dans la poitrine, et par lequel s'effectuent les phénomènes de la respiration, *polmone* m. = IL A DE BONS POUMONS, une voix forte et sonore, *ha buoni polmoni.*

POUPARD (pu-par), s. m.; fam., enfant au maillot, *bimbo, bambino* m. = Grosse poupée qui représente un enfant, *bamboccio* m.

POUPE (pup), s. f., l'arrière d'un vaisseau, *poppa* f. = AVOIR LE VENT EN —, être favorisé par les circonstances, *avere il vento in poppa.*

POUPÉE (pu-pe), s. f., petite figure humaine de carton, de bois, etc., qui sert de jouet aux enfants, *bambola* f., *bamboccio* m. = SA — EN SAIT AUTANT QU'ELLE, elle est d'une ignorance extrême, *essa è ignorantissima.* = Petite figure qui sert de but dans un tir, *il fantoccio del bersaglio* m., *chintana* f. = Petite personne fort parée, *è un attillatuzzo.* = Paquet d'étoupes dont on garnit le fuseau, *pennecchio* m. = T. de jardinage, manière d'enter, *innestare a sorcolo.*

POUPIN (pu-pen), **E** (pin), adj. et s., se dit d'une personne qui a une toilette affectée, *attillato, attillatuzzo.*

POUPON, NE, s., jeune enfant qui a le visage plein et potelé, *paffutello, bambolone* m.

POUQUEVILLE (puch-vil), né en 1770, mort en 1830, fit partie de la commission des sciences et des arts en Egypte, et fut consul général de Grèce de 1805 à 1817, *Pouqueville.*

POUR (pur), prép., à cause de, *per :* IL SOUFFRE — LE BIEN QU'IL A FAIT, *egli soffre per il bene che fece.* = En faveur de, *per :* IL FAUT TOUT FAIRE — LE PEUPLE, *bisogna tutto fare per il popolo.* = Envers, *verso :* LA FIDÉLITÉ — LES HOMMES ET LA CRAINTE — LES DIEUX, *la fedeltà verso gli uomini ed il timore per gli dei.* = En vue de : IL A VÉCU — LA GLOIRE ET — LE SALUT DE L'ÉTAT, *egli visse per la gloria e per la salvezza dello Stato.* = Moyennant : IL A VENDU SA TERRE — CENT MILLE FRANCS, *egli vendette il suo podere per cento mila franchi.* = Au nom de; à la place de; au lieu de : COMMANDER — LE ROI, *comandare per il re, a nome del re.* = Contre : UN REMÈDE BON — LA FIÈVRE, *è un rimedio contro la febbre.* = En échange de, *in cambio di.* = VOUS NE COMPTEZ — RIEN LES PLEURS DE BÉRÉNICE, *contate per nulla i pianti di Berenice.* = Quant à : — MOI, JE LIS LA BIBLE AUTANT QUE L'ALCORAN, *in quanto a me, leggo la Bibbia al pari del Corano.* = Pendant : — UN MOMENT, *per un momento.* = Sert à indiquer une époque : LE BAL EST — CE SOIR, *il ballo è per questa sera.* = Marque le but, le motif, la destination : PARTIR — PARIS, *partire per Parigi;* — LA GUERRE, *per la guerra.* = Précédé et suivi du même mot, il marque 1° la comparaison, *per;* 2° la réciprocité : GUERRE — GUERRE, *guerra per guerra;* 3° la relation exacte entre deux choses : TRADUIRE MOT — MOT, *tradurre parola per parola.* = = Relativement à : IL NE ME RESTE QU'UN SOUHAIT À FAIRE — VOTRE GLOIRE, *non mi resta che a fare un augurio per la gloria vostra.* = Avec un infinitif, afin de : APPRENDS, — ÊTRE HEUREUX, À DEVENIR MEILLEUR, *impara, per essere felice, a diventare migliore.* = À cause que, parce que : IL A ÉTÉ PUNI — AVOIR DÉSOBÉI, *egli fu punito per avere disobbedito.* = ASSEZ —, TROP —, exprime la suffisance ou l'excès, *abbastanza, troppo per :* IL A FAIT ASSEZ — LA GLOIRE, *egli fece abbastanza per la gloria;* — LORS, loc. adv., alors, *in allora;* — QUE, loc. conj., *onde;* — PEU QUE, loc. conj., si peu que, *per quanto poco.* = S. m., *per* m. : LE — ET LE CONTRE, *il per ed il contro.*

POURBOIRE (pur-boar), s. m., argent que l'on donne en dehors du prix convenu ou fixé, *mancia* f.

POURCEAU (pur-sso), s. m., porc, cochon, *porco* m. = — D'ÉPICURE, épicurien, voluptueux, *un porco d'Epicuro.* = — DE MER, espèce de dauphin nommé aussi MARSOUIN, *centrina* f., *pesce porco* m.

POURCHASSER (pur-scia-sse), v. a.; fam., poursuivre avec ardeur, *inseguire, ricercare :* — UN CERF, *inseguire un cervo;* — UN EMPLOI, *ricercare un impiego.*

POURFENDEUR (pur-fan-dör), s. m., celui qui pourfend, *smargiasso, spaccamonti* m.

POURFENDRE (pur-fandr), v. a.; fam., fendre d'un coup de sabre de haut en bas, *tagliare, fare in due colla spada.*

POURPARLER (pur-par-le), s. m., conférence, abouchement entre deux ou plusieurs personnes, *abboccamento, colloquio* m. : ÊTRE EN —, *essere in trattative.*

POURPIER (pur-pie), s. m., plante potagère, *portulaca* f.

POURPOINT (pur-poen), s. m., partie de l'ancien habillement français qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture, *giubba* f. : TIRER SUR QUELQU'UN À BRÛLE —, à bout portant ou de très-près; lui dire en face quelque chose de désobligeant, *rinfacciare a qualcuno sul viso cosa che debba spiacergli.*

POURPRE (purpr), s. f., couleur rouge que les anciens tiraient d'un coquillage, *porpora* f. : LA — DE TYR, *la porpora di Tiro.* = Etoffe teinte en pourpre, *porpora* f. = Dignité souveraine, *porpora* f. : ROIS, RESPECTEZ VOTRE —, *re, rispettate la vostra porpora;* LA — DES CÉSARS, *la porpora dei Cesari.* = Dignité des cardinaux, *porpora* f. : LA — ROMAINE, *la porpora romana.* = Adj. : COULEUR, MANTEAU —, *colore, manto di porpora.*

POURPRE, s. m., rouge foncé qui tire sur le violet, *porpora* f. = Maladie maligne qui se manifeste par des taches rouges sur la peau, *petecchie* f. pl.

POURPRÉ, E, adj., de couleur pourpre, *porporino, purpureo.* = Qui a rapport au pourpre, *petecchiale :* FIÈVRE POURPRÉE, *febbre petecchiale.*

POURPRIS (pur-pri), s. m., enceinte, habitation, *ricinto, circuito* m. : — SACRÉ, *sacro ricinto.* — Poét. : LE CÉLESTE —, le ciel; vieux, *le celesti sfere.*

POURQUOI (pur-coa), conj., pour quelle chose, pour quelle raison, *perchè :* C'EST —, *ecco perchè.* = Se dit par menace : IL VIENDRA OU IL DIRA —, *egli verrà o ne dirà il perchè.* = Il s'emploie pour LEQUEL, LAQUELLE, etc., en parl. des choses, *per cui :* LA RAISON — DIOGÈNE NE TROUVAIT POINT D'HOMME, *il motivo per cui Diogene non trovava uomini.* = Il s'emploie dans l'interrogation, *perchè?* = C'EST —, marque le motif, le but, *è per ciò, ecco perchè :* C'EST — VOTRE FILLE EST MUETTE, *ecco perchè vostra figlia è muta.* = S. m. inv., la cause, la raison, *perchè* m. : CONNAÎTRE LE —, *conoscere il perchè.*

POURRI, E, adj., gâté par la pourriture, *marcio, putrefatto :* FRUIT —, *frutto marcio.* = Corrompu, dégénéré, *corrotto, degenere :* CŒUR —, homme bas et corrompu, *cuore corrotto;* PLANCHE —, personne sur laquelle on ne peut compter, *sostegno fracido;* BOURG —, circonscription territoriale qui conservait autrefois, en Angleterre, le droit d'élire un membre de la chambre des Communes, bien que la population en eût beaucoup diminué, *nome dato anticamente in Inghilterra ad un borgo che aveva il privilegio di eleggere un membro alla Camera dei Comuni.* = S. m. : CELA SENT LE —, *questo sa di guasto, di muffato.*

POURRIR, v. a., altérer, corrompre, *imputridire, marcire, corrompersi :* L'EAU POURRIT LE BOIS, *l'acqua imputridisce il legno.* = Fam. : LES MAUVAIS EXEMPLES LUI ONT POURRI LE CŒUR, *il cattivi esempi gli hanno corrotto il cuore.* = V. n., se détruire, s'altérer, *distruggersi, alterarsi.* = Demeurer, croupir, *marcire :* — DANS LA MISÈRE, *marcire nella miseria.* = Se —, v. pr., se corrompre, *imputridirsi, corrompersi :* CETTE VIANDE SE POURRIT, *questa carne si corrompe.*

POURRISSAGE (pu-ri-ssasg), s. m., opération qui consiste à faire macérer des chiffons dans l'eau, *putrefazione* f.

POURRISSANT (pu-ri-ssan), **E** (ssant), adj., qui sent le pourri, *che sente il marcio.*

POURRISSOIR (pu-ri-ssoar), s. m., étuve, lieu bas où l'on met pourrir les chiffons à papier, *marcitoio* m.

POURRITURE (pu-ri-tür), s. f., état de ce qui est pourri; corruption, *putrefazione, putridezza, corruzione* f. : TOMBER EN —, *cadere in putrefazione.* = — D'HÔPITAL, sorte de gangrène qui survient aux plaies dans les hôpitaux, *cancrena nosocomiale.* = T. de vétér., maladie des bêtes à laine, *malattia delle bestie lanute.*

POURSUITE (pur-süit), s. f., action de courir après quelqu'un, *persecuzione, caccia* f., *l'inseguire* m. : — ACHARNÉE, *persecuzione accanita.* = — DU SORT, *persecuzione della sorte.* = Soin pour obtenir une chose, *cure* f. pl. = Procédure pour obtenir un payement, la réparation d'un grief, *atti* m. pl. = Dans ce sens, le mot pris absolument se met toujours au pl. : FAIRE DES POURSUITES, *fare gli atti.*

POURSUIVANT (pur-sü-i-van), s. m., celui qui brigue pour obtenir quelque chose; celui qui recherche une femme en mariage, *postulante, sollecitatore.* = Dr., celui qui exerce des poursuites, *sollecitatore* m.

POURSUIVRE (pur-süivr), v. a., courir après pour atteindre, *inseguire :* — L'ENNEMI, *inseguire l'inimico.* = Persécuter, obséder, tourmenter, *perseguitare, tormentare, affliggere :* L'ENVIE POURSUIT LA VERTU, *l'invidia perseguita la virtù.* = Rechercher, tâcher d'obtenir, *ricercare :* — LES HONNEURS, *ricercare gli onori.* = Continuer, persévérer, *continuare, perseverare :* — SA ROUTE, *continuare la sua strada;* POURSUIVEZ, continuez de parler, *continuate di parlare.* = Agir par les voies de la justice, *citare, processare, fare gli atti :* — QUELQU'UN DEVANT LES TRIBUNAUX, *citare qualcuno innanzi ai tribunali;* — UN PROCÈS, faire toutes les procédures nécessaires pour le faire juger, *proseguire un processo.* = Se —, v. pr., être suivi dans les formes judiciaires, *proseguirsi.*

POURTANT (pur-tan), conj., cependant, *pure, tuttavia, nondimeno, pertanto.*

POURTOUR (pur-tur), s. m., le contour d'un espace, d'un ouvrage, *circuito, giro* m. = Bas d'entresol circulaire dans les salles de spectacle, *galleria chiusa e circolare nei teatri.*

POURVOI (pur-voa), s. m., acte par lequel on invoque une autorité supérieure pour faire réformer ou annuler une décision judiciaire, ou pour qu'elle ne soit pas mise à exécution, *appello, ricorso* m. : — EN CASSATION, EN GRÂCE, *ricorso in cassazione, in grazia;* — DEVANT LE CONSEIL D'ÉTAT, *ricorso innanzi al consiglio di Stato.*

POURVOIR (pur-voar), v. n. et irr., donner ordre à, avoir soin de, fournir ce qui est nécessaire, *provvedere :* — À TOUS SES BESOINS, *provvedere a tutti i suoi bisogni;* — À UN BÉNÉFICE, le conférer, y nommer, *provvedere ad un benefizio, conferirlo.* = Nommer à un emploi, à une charge; munir, garnir : — QUELQU'UN D'UNE CHARGE, *conferire una carica a qualcuno;* — UNE ARMÉE, UNE PLACE DE MUNITIONS, *provvedere di munizioni un esercito, una piazza.* — Orner, douer, *dotare, adornare.* = Etablir, par un mariage, un emploi, une charge, *provvedere.* = Se —, v. pr., *provvedersi, munirsi :* SE — DES CHOSES NÉCESSAIRES. = Dr., recourir à un tribunal supérieur : SE — EN CASSATION, *ricorrere in cassazione.*

POURVOIRIE (pur-voa-ri), s. f., lieu où se trouvent les provisions que les pourvoyeurs doivent fournir, *provveditoria* f. = Corps des pourvoyeurs; peu us., *provveditoria* f.

POURVOYEUR (pur-voa-iör), **EUSE** (iös), s., personne chargée de fournir à une maison toutes ses provisions, viande, poisson, gibier, volaille, etc., *provveditore* m. = Le f. ne se prend qu'au fig. et en mauv. port, *ruffiana.*

POURVU QUE (pur-vü-chö), loc. conj., en cas que, à condition que, *purchè, a condizione che.*

POUSCHKINE, poëte russe, tué en duel en 1836, *Pouschkine.*

POUSSE (puss), s. f., se dit des jets, des petites branches que poussent les arbres au printemps et au mois d'août, *messa, gettata* f., *rampollo* m. = Maladie des chevaux qui se manifeste par la gêne de la respiration et le mouvement irrégulier des flancs, *bolsaggine* f.

POUSSÉ, E, adj., *guasto :* VIN —, gâté par un développement accidentel d'acide carbonique, *vino guasto.*

POUSSÉE, s. f.; archit., action de pousser; effet de ce qui pousse, *spinta* f., *sforzo* m. Effort que font les terres d'un quai, d'une terrasse, etc., *sforzo* m. = Fam., presse d'ouvrage, *premura* f. = Pop., vive poursuite, *il perseguire vivamente.* = Ir. : VOUS AVEZ FAIT LÀ UNE BELLE —, peu qui vaille; une chose ridicule, *avete fatta una bella impresa.*

POUSSER (pu-sse), v. a., faire effort contre quelqu'un, contre quelque chose, pour l'ôter de sa place, *spingere, sospingere :* NE ME POUSSEZ PAS TANT, *non spingetemi sì tanto ;* — LES ENNEMIS, les faire reculer, *respingere i nemici.* = Imprimer un mouvement à un corps en le jetant ou en le frappant, *spingere, lanciare :* — UNE BALLE, UN BALLON, *lanciare una palla, un pallone ;* — LA PORTE AU NEZ DE QUELQU'UN, la fermer au moment où il va entrer, *chiudere la porta in faccia ad uno.* = Faire entrer de force, *cacciare a viva forza, piantare :* — UN CLOU DANS UN MUR, *piantare un chiodo in un muro.* = T. d'escrime, porter : — UNE BOTTE, *portare una botta.* = Fam., presser vivement, *far premura.* = — DES CRIS, DES SOUPIRS, crier, soupirer, *mandar grida, sospiri.* = Avancer, étendre, *estendere :* — LES LIMITES D'UN PAYS, *estendere i limiti di un paese ;* — DES TRAVAUX, les faire avancer, *spingere i lavori.* = NE POUSSEZ PAS PLUS LOIN LA RAILLERIE, *non portate lo scherzo all'ultimo segno ;* — QUELQU'UN À BOUT, *fare stizzire qualcuno.* = Faire avancer quelqu'un, *avanzare, spingere, progredire :* — UN ÉLÈVE, *far progredire un allievo.* = Faire agir, *far agire, spingere.* = Presser, exciter, *spingere, eccitare :* — UN CHEVAL, *spingere un cavallo ;* — À LA RÉVOLTE, faire révolter, *incitare alla ribellione.* = Engager fortement, insister, *insistere, far premura.* = T. d'art : — DES MOULURES, les former sur le bois, sur le plâtre, *fare, formare delle modanature.* = Produire, *produrre :* LA VIGNE POUSSE BEAUCOUP DE BOIS, *la vite produce molto legno.* = V. n., croître, se développer, *crescere, svilupparsi :* LES ARBRES COMMENCENT À —, *gli alberi incominciano a crescere.* = Par anal. : SES CHEVEUX, SES ONGLES ONT BEAUCOUP POUSSÉ PENDANT SA MALADIE, *i suoi capelli, le sue unghie crebbero molto durante la sua malattia.* = Aller, se porter vers : — JUSQU'À UN LIEU, *andare fino ad un dato luogo ;* — AUX ENNEMIS, aller aux ennemis pour les charger, *avventarsi sull'inimico ;* NE POUSSONS PAS PLUS LOIN, *non andiamo più in là.* = — À LA ROUE, aider, *aiutare, spingere la ruota.* = Battre des flancs, en parl. des chevaux poussifs, *alenare, respirare con difficoltà.* = Se —, v. pr., se heurter, être poussé, *spingersi, urtarsi.* = Avancer, faire fortune, *progredire, far fortuna.*

POUSSETTE (pu-ssèt), s. f., jeu d'enfant qui consiste à mettre deux épingles en croix en poussant l'une contre l'autre, *fare a cavalca, specie di giuoco.*

POUSSIER (pu-ssie), s. m., poussière qui reste au fond d'un sac de charbon, *polvere f. di carbone, polviglio* m.

POUSSIÈRE (pu-ssièr), s. f., terre réduite en poudre très-fine, *polvere* f. : LA — PÉNÈTRE PARTOUT, *la polvere penetra ovunque.* = Condition basse, état abject, *polvere* f. : SOUVENT DANS LA — IL LEUR CHERCHE DES ROIS, *spesso nella polvere egli cerca loro dei re.* = Poét., cendre des morts, dépouille mortelle, *polvere, cenere* f. : SE COUVRIR D'UNE NOBLE —, se trouver dans plusieurs combats, *coprirsi di gloriosa polvere ;* RÉDUIRE EN —, anéantir, *ridurre in polvere.* V. MORDRE.

POUSSIF, IVE, adj., affecté de la pousse, *bolso :* CHEVAL —, *cavallo bolso.* = Fam., se dit d'un gros homme qui a peine à respirer, *asmatico.* = S. m. : C'EST UN GROS —; très-fam., *è un asmatico.*

POUSSIN (pu-ssen), s. m., petit poulet nouvellement éclos, *pulcino* m. : LA POULE ET SES POUSSINS, *la gallina ed i suoi pulcini.* = VOULOIR LA POULE ET SES —, vouloir tout, être très-avide, *essere avidissimo.*

POUSSIN (pu-ssen), un des plus grands peintres français, né aux Andelys en 1594, mort à Rome en 1665, *Poussin.*

POUSSINIÈRE (pu-ssi-nièr), s. f., cage à poulets, *stia, capponaia* f. = Etuve qui sert à réchauffer les poussins dans ses appareils d'incubation artificielle, *stufa per l'incubazione artifiziale delle uova.* = Astr., nom vulgaire des pléiades, constellation dans le signe du Taureau, *le Gallinelle* f. pl.

POUSSOIR (pu-ssoar), s. m., cylindre terminé par un bouton qu'on pousse pour faire sonner une montre à répétition, *spingitoio* m., *bottone con cui si fa suonare un orologio a ripetizione.*

POUTRE (putr), s. f., grosse pièce de bois équarri qui sert à soutenir les solives d'un plancher et qui entre dans toutes les grosses constructions, *trave* f.

POUTRELLE (pu-trèl), s. f., petite poutre, *travetta* f., *travicello* m.

POUVOIR (pu-voar) v. a. et irr., avoir la faculté, être en droit de, *potere.* = SAUVE QUI PEUT ! se tire du péril qui pourra ! *salva chi può.* V. MAIS. = N'EN — PLUS, être accablé de fatigue, etc., *non poterne più, essere sfinito, privo di ogni vigore.* = Avoir la liberté, la permission de; exprime aussi un vœu, un souhait, *potere, avere la facoltà :* PUISSE LE CIEL VOUS DONNER DE LONGS JOURS, *possa il Cielo concedervi lunghi giorni.* = Il exprime aussi la possibilité, le doute, *potere :* IL POURRAIT BIEN EN MOURIR, *potrebbe ben morirne.* = Impers. : AIDEZ-MOI, S'IL SE PEUT, *aiutatemi, se si può.* = Avoir la faculté, le droit de faire, *avere la facoltà, il potere di fare :* ON NE FAIT JAMAIS NI TOUT CE QU'ON PEUT NI TOUT CE QU'ON VEUT, *non si fa mai nè tutto ciò che si può, nè tutto quel che si vuole.* = Etre suffisant pour, *potere, bastare.* = Etre capable de, *essere capace di :* L'HONNEUR SEUL PEUT FLATTER UN ESPRIT GÉNÉREUX, *solo l'onore può lusingare uno spirito generoso.* = Marque la possibilité : L'HONNEUR NE PEUT S'ACQUÉRIR SANS TRAVAIL, *l'onore non si può acquistare senza il lavoro.* = Se —, v. pr., être possible, *essere possibile :* IL SE PEUT QU'IL SOIT SURPRIS, *è possibile ch'egli sia sorpreso.*

POUVOIR, s. m., faculté de faire, *potere* m., *facoltà* f. : JE N'AI NI LE — NI LA VOLONTÉ DE VOUS NUIRE, *non ho nè il potere, nè la volontà di nuocervi ;* AVOIR EN SON —, à sa disposition, *avere in suo potere.* = Droit, faculté d'agir pour un autre, *potere* m. : IL ÉTAIT MUNI DE POUVOIRS PARTICULIERS, *egli era munito di poteri particolari ;* DONNER —, *dare procura, mandato ;* JE LUI AI DONNÉ MES PLEINS POUVOIRS, *gli diedi i miei pieni poteri.* = Autorité, puissance, *autorità, possanza* f., *potere* m. : — ABSOLU, *potere assoluto.* = Celui qui est investi du pouvoir, *potere* m. : FLATTER, ENCENSER LE —, *lusingare, incensare il potere ;* HOMME DU —, homme dévoué à la politique de celui qui gouverne, *uomo del potere.* = Crédit, influence, *credito* m., *influenza* f. : AVOIR BEAUCOUP DE — AUPRÈS DU MINISTRE, *esercitare grande influenza presso il ministro.* = Ascendant, empire, *ascendente, imperio* m. = Capacité de faire une chose, *potere* m., *capacità, facoltà* f. : UN MINEUR N'A PAS — DE TESTER, *un minore non ha facoltà di testare.* = Au pl., droit de confesser donné à un prêtre par un évêque, *potere* m. V. INFLUENCE et PUISSANCE.

§ **POUVOIR, FACULTÉ.** Le POUVOIR, *potere* m., sert à réaliser, à manifester la FACULTÉ, *facoltà* f.

POUZZOLANE, s. f., sable rougeâtre des environs de Pouzzoles, ville de l'ancien roy. de Naples, *pozzolana* f.

PRADIER (pra-die), célèbre sculpteur, né à Genève, d'une famille de réfugiés français, mort à Paris en 1852, *Pradier.*

PRADON, poëte français médiocre, né en 1632, mort en 1698, osa se poser en concurrent de Racine, *Pradon.*

PRADO, une des plus belles promenades de Madrid, *Prado* m.

PRAGA, ville de Pologne, située sur la Vistule, vis-à-vis de Varsovie, dont elle est aujourd'hui un faubourg, *Praga.*

PRAGMATIQUE SANCTION (pragh-ma-tich-sanch-ssion), s. f., nom donné en général aux ordonnances des rois de France et aux résolutions de la diète germanique dans les XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles. Particul., ordonnance de Charles VII, pour recevoir ou modifier quelques articles du concile de Bâle, *prammatica sanzione* f. = Disposition d'un souverain concernant ses Etats et sa famille, *prammatica* f.

PRAGUE (pragh), ville des Etats autrichiens, cap. de la Bohême, *Praga.*

PRAGUERIE (pragh-ri), s. f., nom donné, en 1440, à un parti de factieux qui se révoltèrent contre Charles VII, roi de France, *Pragheria* f.

PRAIRIAL (prè-rial), s. m., neuvième mois du calendrier républicain, *pratile* m. = Adj., bot., qui croît dans les prairies, *pratense, di prato.*

PRAIRIAL (Journées de). La première, 1er prairial an III (20 mai 1795), fut un suprême effort du parti jacobin contre la réaction thermidorienne. La deuxième journée, le 30 prairial an VII (18 juin 1799), aboutit à une modification illégale du Directoire, *pratile.*

PRAIRIE (prè-ri), s. f., étendue de terre qui produit de l'herbe ou du foin, *prateria* f., *prati* m. pl. = PRAIRIES ARTIFICIELLES, terres labourables où l'on sème différentes herbes comme du trèfle, du sainfoin, etc., *praterie artificiali* f. pl. = Poét. : L'ÉMAIL DES —, les diverses fleurs qui y croissent, *lo smalto dei prati.*

PRALINE (pra-lin), s. f., amande rissolée dans du sucre bouillant, *mandorla tostata nello zucchero.*

PRALINER (pra-li-ne), v. a., faire rissoler dans le sucre comme les pralines, *abbrustolare le mandorle nello zucchero.*

PRAME (pram), s. f., vaisseau à un seul pont qui tire peu d'eau, et qui va à rames et à voiles, *prama* f.

PRASLIN (pra-len) (famille de), une des branches de la famille Choiseul, *Praslin.*

PRATICABLE (pra-ti-cabl), adj., dont on peut se servir, qu'on peut faire ou employer, *praticabile, fattibile, possibile :* IDÉE —, *idea praticabile.* = Que l'on peut traverser, *praticabile :* CHEMIN, RIVIÈRE —, *strada, fiume praticabile.*

PRATICABLES (pra-ti-cabl), s. m. pl., nom que l'on donne aux décors qui, au lieu d'être peints, sont figurés en bois, en carton, etc., *porta, finestra non finta, per la quale si può passare.*

PRATICIEN (pra-ti-ssien), s. m., celui qui s'est plus livré à la pratique de son art qu'à la théorie, *uomo pratico.* = Sculpt., celui qui ébauche la statue que le maître élève ensuite, *abbozzatore d'una statua.* = Celui qui connaît la manière de procéder en justice; agent d'affaires, *procuratore, causidico* m. = Adj. : MÉDECIN —, *un medico pratico.*

PRATIQUE (pra-tich), s. f., application des règles et des principes d'un art, d'une science, *pratica* f. = Exercice, exécution d'un art; action de pratiquer, *pratica* f. : VOUS AVEZ DES VERTUS, METTEZ-LES EN —, *voi avete delle virtù, mettetele in pratica.* = Méthode, manière de faire, *pratica* f., *metodo* m. = Usage, coutume, expérience, routine, *pratica* f. : AVOIR DE LA —, *avere pratica.* = Chalandise d'un magasin; les chalands eux-mêmes : C'EST UNE BONNE —, qui achète beaucoup, qui paye bien, *è un buon cliente.* = Clientèle d'un avoué, d'un médecin ou d'un notaire, *clientela* f. = Manière de procéder devant les tribunaux; style de procédure; acte d'étude d'avoué, etc., *pratica, procedura* f. = Mar., liberté d'aborder et de débarquer, *pratica* f. = Instrument de métal dont les joueurs de marionnettes se servent pour changer leur voix, *linguella* f., *fischio* m. *da pulcinella.* = Pop. : IL A AVALÉ LA — DE POLICHINEL, il a la voix très-enrouée, *ha nella gola un fischio da pulcinella.* = Au pl., certains exercices religieux, *pratiche religiose* f. pl. = Me-

nées, intrigues, intelligences secrètes, *pratiche* f. pl. : — SECRÈTES, *pratiche segrete.* V. MENÉES.

PRATIQUE (pra-tich), adj., qui ne s'arrête pas à la théorie, qui tend à l'action, qui agit, *pratico :* MORALE, VERTU —, *morale, virtù pratica;* CONNAISSANCE —, *cognizione pratica.* = Qui a de l'expérience, *pratico :* UN HOMME — DANS LES AFFAIRES, *uomo pratico negli affari.*

PRATIQUEMENT (pra-tich-man), adv., dans la pratique, *praticamente.*

PRATIQUER (pra-ti-che), v. a., mettre en pratique, *praticare, mettere in pratica :* — LES RÈGLES D'UN ART, LES PRINCIPES D'UNE SCIENCE, *praticare, seguire le regole di un'arte, i principii d'una scienza;* — LES BONNES ŒUVRES, *praticare le buone opere;* — LA VERTU, *praticare la virtù.* = Exercer, *esercitare :* — LA MÉDECINE, LA CHIRURGIE, *esercitare la medicina, la chirurgia.* Abs. : LA THÉORIE NE SUFFIT PAS, IL FAUT —, *la teoria non basta, occorre pure la pratica.* = Fréquenter, *frequentare :* C'EST UN HOMME QU'IL EST DANGEREUX DE — ; peu us. dans ce sens, *è pericoloso il frequentare costui.* = Tâcher de gagner à son parti, suborner, *sollecitare, tentare, subornare :* — DES TÉMOINS, *subornare testimoni;* — DES INTELLIGENCES, se les ménager dans le parti ennemi, *tener pratiche.* = Archit., ménager dans une construction, *fare, eseguire, costrurre :* — UN ESCALIER DANS L'ÉPAISSEUR D'UN MUR, *far, costrurre una scala in un muro.* = Par anal. : — UN TROU, percer, faire un trou, *forare, fare un foro;* — UN CHEMIN, frayer un chemin, *aprire una strada.* = Se —, v. pr., être mis en pratique, *praticarsi, usarsi, costumarsi.* = S'ouvrir, se frayer, *aprirsi strada.*

PRAXITÈLE, le plus célèbre sculpteur après Phidias, *Prassitele.*

PRÉ, s. m., petite prairie, *prato* m. : — FLEURI, ÉMAILLÉ, *prato fiorito, smaltato.* = Lieu assigné pour un duel, *campo, terreno* m. : SE RENDRE AU — ; il vieillit dans ce sens, *portarsi sul campo.*

PRÉ-AUX-CLERCS (pre-o-clèr), champ situé autrefois le long de la rive gauche de la Seine, promenade des clercs ou écoliers de l'Université et rendez-vous des duellistes, *Pré-aux-Clercs.*

PRÉALABLE (pre-a-labl), adj., qui doit être dit, fait, examiné avant qu'on ne passe outre, *preliminare, precedente :* REMPLIR LES CONDITIONS PRÉALABLES, *compiere condizioni preliminari;* RÉCLAMER LA QUESTION —, demander, dans une assemblée publique, qu'une proposition ne soit pas mise en délibération, *invocare la quistione preliminare.* = S. m., ce qui doit être dit, fait préalablement, *preliminare* m. = Au —, loc. adv., auparavant, avant tout, *prima di ogni altra cosa.*

PRÉALABLEMENT (pre-a-labl-man), adv., au préalable, *antecedentemente.*

PRÉAMBULE (pre-an-bül), s. m., sorte d'exorde, d'avant-propos, *preambulo* m. : — D'UNE LOI, D'UNE ORDONNANCE, *preambulo di una legge, di un'ordinanza.* = Discours vague, superflu, *preambulo, vaniloquio* m.

PRÉAU (pre-o), s. m., petit pré, *praticello* m. = Espace découvert au milieu d'un cloître, *cortile di un chiostro.* = Cour d'une prison, *cortile di una prigione.* = Salle où les élèves d'une école prennent leur récréation, *cortile di ricreazione.*

PRÉBENDE (pre-band), s. f., revenu ecclésiastique attaché à un canonicat, *prebenda* f. = Se dit quelquefois du canonicat même, *canonicato* m., *prebenda* f. = En certaines églises, bénéfice du bas chœur, *prebenda* f.

PRÉBENDÉ (pre-ban-de), E, adj., qui jouit d'une prébende, *prebendato.*

PRÉBENDIER (pre-ban-die), s. m., ecclésiastique qui sert au chœur, au-dessous des chanoines, *prebendato* m. = S. m., chanoine à prébende, *canonico prebendato.*

PRÉCAIRE (pre-chèr), adj., qui ne s'exerce que par permission, par tolérance, avec dépendance, *precario :* AUTORITÉ —, *autorità precaria;* POUVOIR —, *potere precario.* = Qui n'est pas stable, *precario, instabile :* POSITION —, *posizione precaria.* = S. m.; dr., se dit des choses dont on ne jouit que temporairement, *precario* m.

PRÉCAIREMENT (pre-chèr-man), adv., d'une manière précaire, *precariamente :* JOUIR, POSSÉDER —, *godere, possedere precariamente.*

PRÉCAUTION (pre-co-ssion), s. f., soin qu'on prend pour éviter un mal, *precauzione, cautela* f. : PRENDRE DES PRÉCAUTIONS, *prendere precauzioni.* = Circonspection, ménagement, *precauzione, circospezione, prudenza* f. = — ORATOIRES, ménagements de l'orateur pour se concilier la bienveillance de l'auditoire, *artificii oratorii.*

PRÉCAUTIONNER (pre-co-ssio-ne), v. a., prémunir contre; peu us., *premunire, cautelare.* = Se —, v. pr., prendre des précautions, *premunirsi, cautelarsi.* = Le part. PRÉCAUTIONNÉ, E, s'emploie quelquefois comme adj. dans le sens de prudent, avisé, *premunito.*

PRÉCÉDEMMENT (pre-sse-dam-man), adv., auparavant, ci-devant, *precedentemente :* COMME NOUS AVONS DIT —, *come lo dicemmo precedentemente.*

PRÉCÉDENT (pre-sse-dan), E (dant), adj., qui précède, qui est immédiatement auparavant, *precedente :* À MON — VOYAGE, *al mio precedente viaggio.* = S. m., usage déjà établi; fait précédent qu'on invoque comme autorité, *precedente* m. : LES PRÉCÉDENTS, *i precedenti.*

PRÉCÉDER (pre-sse-de), v. a., marcher devant, avoir le pas sur, *precedere antecedere :* LA MUSIQUE PRÉCÈDE LE RÉGIMENT, *la musica precede i reggimenti.* = PRÉCÉDÉ DE LA VICTOIRE, *preceduto dalla vittoria.* = Être, avoir été auparavant : LA MUSIQUE PRÉCÉDA LE SOUPER, *la musica precedette la cena.*

§ **PRÉCÉDER, DEVANCER.** Celui qui PRÉCÈDE, *precede*, va devant; celui qui DEVANCE, *antecede*, l'emporte sur ses concurrents. Hésiode a PRÉCÉDÉ Homère; les Chaldéens ont DEVANCÉ les autres peuples dans l'observation des astres.

PRÉCEINTE (pre-ssent), s. f.; mar., bordage qui forme la ceinture d'un vaisseau et qui en distingue les étages, *cordone, fasciame* m.

PRÉCEPTE (pre-ssèpt), s. m., règle, enseignement, *precetto, ammaestramento* m., *regola* f. : LES PRÉCEPTES DE L'ART, *i precetti dell'arte.* = Commandements de Dieu ou de l'Église, *i precetti di Dio o della Chiesa.* V. COMMANDEMENT.

PRÉCEPTEUR (pre-ssèp-tör), s. m., celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant, *precettore* m. : BOSSUET FUT LE — DU DAUPHIN, *Bossuet fu il precettore del Delfino.*

PRÉCEPTORAL (pre-ssèp-to-ral), E, adj., qui appartient, qui est propre au précepteur, *di precettore :* UNE GRAVITÉ PRÉCEPTORALE; n'est pas us. au m. pl., *una gravità da precettore.*

PRÉCEPTORAT (pre-ssèp-to-ra), s. m., état, fonction du précepteur, *stato* m., *funzione* f. *di precettore.*

PRÉCESSION (pre-sse-ssion), s. f.; astr., *precessione* f. : — DES ÉQUINOXES, mouvement rétrograde des points équinoxiaux, *precessione degli equinozii.*

PRÊCHE (prèsc), s. m., sermon des protestants, *sermone, discorso* m. *dei ministri protestanti nei loro tempii :* ALLER, ASSISTER AU —, *andare, assistere al sermone.* = Protestantisme, *il protestantismo* m. = Lieu où s'assemblent les protestants, *luogo dove si adunano i protestanti.*

PRÊCHER (prè-sce), v. a., annoncer la parole de Dieu; instruire le peuple par des sermons, *predicare :* — L'ÉVANGILE, *predicare il Vangelo;* — LE CARÊME, prêcher dans une même église durant le carême, *predicare la quaresima.* = Exhorter, *predicare :* — LES CHRÉTIENS, LES FIDÈLES, LES INFIDÈLES, *predicare ai cristiani, ai fedeli, agli infedeli.* V. CONVERTI. = Recommander, répondre soit de vive voix, soit par écrit, *predicare, raccomandare vivamente :* — LA VERTU, UNE MORALE SÉVÈRE, *predicare la virtù, una morale severa.* = Fam., vanter, louer, *lodare, menar vanto.* = Abs., faire des remontrances, *predicare, fare rimostranze :* IL NE FAIT QUE —, *non fa che predicar sempre le stesse cose.* = V. n. : — D'EXEMPLE, pratiquer le premier tout ce que l'on conseille aux autres, *predicare coll'esercizio, conformare la propria vita alle dottrine predicate.* V. DÉSERT. = Prov. : — POUR SON SAINT, parler dans son intérêt, *predicare per il proprio santo.* V. CÉLÉBRER.

PRÊCHEUR (prè-sciör), s. m., anc. prédicateur, *predicatore* m. : LES PRÊCHEURS DE LA LIGUE, *i predicatori della Lega.* = Fam. et ir. : — ÉTERNEL, faiseur de remontrances, *è un eterno predicatore.* = Adj., qui fait continuellement de la morale : FRÈRE —, dominicain, *frati dell'ordine dei predicatori.*

PRÊCHEUSE (prè-sciös), s. f.; fam., femme qui fait des remontrances, *saputella* f.

PRÉCIEUSE (pre-ssiös), s. f., femme affectée dans ses manières et dans son langage, *saputella, saccentella* f. : LES PRÉCIEUSES RIDICULES, *le saccentelle ridicole.*

PRÉCIEUSEMENT (pre-ssiös-man), adv., avec le plus grand soin, *preziosamente, con gran cura :* CONSERVER —, *conservare preziosamente.*

PRÉCIEUX (pre-ssiö), EUSE (ssiös), adj., qui est de grand prix, *prezioso :* BIJOU —, *gioiello prezioso;* PIERRE PRÉCIEUSE, *pietra preziosa.* = LES MOMENTS SONT —, il n'y a pas de temps à perdre, *ogni momento è prezioso, non c'è tempo da perdere.* = Cher, *caro, prezioso :* GAGE, SOUVENIR —, *pegno, ricordo prezioso.* = Fait avec un soin extrême, *con gran cura.* = Affecté : STYLE —, *stile affettato.* = S. m., style précieux, *stile affettato.* = Celui qui a des manières affectées, *un uomo affettato.*

PRÉCIOSITÉ, s. f., affectation dans les manières et dans le langage, *preziosità, saccenteria* f. = Hauteur, fierté; vieux, *alterigia* f.

PRÉCIPICE (pre-ssi-piss), s. m., abîme, espace très-profond, *abisso, precipizio* m. : TOMBER DANS UN —, *cadere in un abisso;* MARCHER ENTRE DEUX PRÉCIPICES, *camminare fra due precipizii.* = Grand malheur, danger, *precipizio* m., *rovina* f. : L'AMBITION ENTRAÎNE LES HOMMES DANS LE —, *l'ambizione trascina gli uomini nel precipizio.*

§ **PRÉCIPICE, GOUFFRE, ABÎME.** On tombe ou on est jeté de haut en bas dans un PRÉCIPICE, *precipizio* m.; on est englouti par un GOUFFRE, *voragine* f., qui s'ouvre tout béant; on se perd dans un ABÎME, *abisso* m., qui n'a pas de fond.

PRÉCIPITAMMENT (pre-ssi-pi-ta-man), adv., avec précipitation, à la hâte, *precipitosamente :* COURIR —, *correre precipitosamente;* AGIR TROP —, *agire troppo precipitosamente.*

PRÉCIPITANT, s. m.; chim., ce qui opère la précipitation, *precipitante* m. : LE — D'UN SEL, *il precipitante d'un sale.*

PRÉCIPITATION (pre-ssi-pi-ta-ssion), s. f., action de précipiter, *precipitazione* f. = Extrême vitesse, trop grande hâte, *precipitazione* f. : MARCHER, AGIR AVEC —, *camminare, agire con precipitazione.* = Vivacité excessive dans les résolutions, les actions, *precipitazione, fretta, furia* f. = Chim., action d'un corps en dissolution dont les parties se précipitent au fond du vase, *precipitazione* f.

PRÉCIPITÉ, s. m., matière dissoute, séparée de son dissolvant par le moyen de quelque précipitant, et tombée au fond du vase, *precipitato* m.

PRÉCIPITER (pre-ssi-pi-te), v. a., jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas ou profond, *precipitare :* — DANS LE FOSSÉ, AU FOND DE LA MER, *precipitare in un fosso, in fondo al mare.* = — DU TRÔNE, *precipitare, balzare dal trono :* — DANS LE TOMBEAU, causer la mort, *precipitare nella tomba.* = Faire tomber dans un grand malheur : — DANS LE DEUIL, *immergere nel lutto.* = Trop hâter, accélérer, *precipitare, accelerare :* NE PRÉCIPITONS RIEN, *nulla precipitiamo;* LA FRAYEUR PRÉCIPITE MES PAS, *la paura accelera i miei passi.* = Exciter, *eccitare.* = Chim., séparer par un

réactif une matière solide d'un liquide dans lequel elle était dissoute, et la réunir au fond du vase, *precipitare*. = Se —, v. pr., s'élancer, *precipitarsi* : SE — PAR UNE FENÊTRE, *precipitarsi da una fenestra*. = Se trop hâter, *affrettarsi smodatamente* : IL S'EST TROP PRÉCIPITÉ DANS CETTE AFFAIRE, *egli si affrettò troppo in questo affare*. = Se — DANS LES BRAS L'UN DE L'AUTRE; fam., s'embrasser avec transport, *gettarsi nelle braccia d'entrambi*.

PRÉCIPUT (pre-ssi-pü), s. m.; dr., avantage que le testateur ou la loi donne à un des cohéritiers, *antiparte* f. = Ce que le contrat de mariage a stipulé en faveur du survivant, *antiparte* f. = Traitement supplémentaire qu'on accorde à certains fonctionnaires, *antiparte* f.

PRÉCIS (pre-ssi), **E** (ssis), adj., fixe, déterminé, arrêté, *preciso, determinato* : VENIR À L'HEURE PRÉCISE, *giungere all'ora precisa*. = Qui est exact, qui met de la précision, *preciso, puntuale* : HOMME —, qui met de la précision dans son langage, dans ses écrits, *uomo puntuale*. = Dr. : DEMANDE —, expresse, *domanda formale*. = En parl. du style, *stile preciso*. V. CONCIS.

PRÉCIS (pre-ssi), s. m., sommaire de ce qu'il y a de principal, d'essentiel dans une affaire, dans un livre, *sommario, sunto, compendio* m. : LE — D'UNE AFFAIRE, *sommario d'un affare*; — D'HISTOIRE, *compendio di storia*. V. ABRÉGÉ.

PRÉCISÉMENT (pre-ssise-man), adv., exactement, au juste, *precisamente, giustamente*. = Fam. et ellipt., oui, c'est cela même, *precisamente, proprio così*.

PRÉCISER (pre-ssi-se), v. a., déterminer, présenter d'une manière précise, *determinare, fissare* : — UNE DATE, UN FAIT, etc., *determinare una data, un fatto*.

PRÉCISION (pre-ssi-sion), s. f., exactitude dans le discours; expression dégagée de toute superfluité, *precisione* f. : LES LOIS DES DOUZE TABLES SONT UN MODÈLE DE —, *le leggi delle Dodici Tavole sono un modello di precisione*. = Régularité; exactitude dans l'action, *precisione, regolarità* f. = Distinction rigoureuse et par laquelle on écarte tout ce qui est étranger à l'objet que l'on considère, *precisione* f. : — MÉTAPHYSIQUE, *precisione metafisica*. V. JUSTESSE.

PRÉCITÉ, E, adj., cité, mentionné précédemment, *precitato* : ARTICLE —, *articolo precitato*.

PRÉCOCE (pre-coss), adj., mûr avant la saison, *precoce, primaticcio* : FRUIT, PLANTE —, *frutto, pianta precoce*. = Se dit aussi des arbres qui portent des fruits précoces, *precoce*. = ENFANT —, plus avancé au physique et au moral qu'on ne l'est d'ordinaire à son âge, *fanciullo precoce*. = Prématuré, *prematuro*. V. HÂTIF.

PRÉCOCITÉ (pre-co-ssi-te), s. f., qualité de ce qui est précoce, *precocità* f. : LA — DES FRUITS, DES FLEURS, *la precocità dei frutti, dei fiori*. = — DE LA RAISON, *precocità di giudizio*.

PRÉCOMPTER (pre-con-te), v. a., compter par avance les sommes à déduire, *sbattere, dedurre*.

PRÉCONÇU (pre-con-ssü), **E**, adj., conçu d'avance, adopté sans examen, *preconcepito*.

PRÉCONISATION (pre-co-ni-sa-ssion), s. f., action de préconiser, *preconizzazione* f.

PRÉCONISER (pre-co-ni-se), v. a., déclarer en plein consistoire qu'un sujet nommé à un évêché par son souverain a les qualités requises, *preconizzare*. = Louer avec excès, *lodare sommamente* : IL VOUS PRÉCONISE PARTOUT, *vi loda ovunque sommamente*; — UN REMÈDE, en vanter l'efficacité, *vantare l'efficacia di un rimedio*. V. CÉLÉBRER.

PRÉCORDIAL, E, adj.; anat., qui a rapport au diaphragme, à l'épigastre, *precordiale*.

PRÉCURSEUR (pre-cür-ssör), s. m., celui qui vient avant quelqu'un pour en annoncer la venue, *precursore* m. : SAINT JEAN-BAPTISTE A ÉTÉ LE — DE JÉSUS-CHRIST, *san Giovanni Battista fu il precursore di Gesù Cristo*. = Homme célèbre qui a paru avant un autre par lequel il a été surpassé, *precursore* m. = Se dit des choses qui ont coutume d'en précéder d'autres, *precursore* m. : CES TROUBLES SONT LES PRÉCURSEURS D'UNE RÉVOLUTION, *questi disordini sono i precursori di una rivoluzione*. = Adj. : DES SIGNES —, *segni precursori*.

PRÉDÉCÉDÉ (pre-de-sse-de), **E**, s., personne morte avant une autre, *premorto* m. : LE — N'A POINT LAISSÉ DE FORTUNE, *il premorto non lasciò alcuna sostanza*.

PRÉDÉCÉDER (pre-de-sse-de), v. a., mourir avant un autre, *premorire*.

PRÉDÉCÈS (pre-de-ssè), s. m., mort de quelqu'un avant celle d'un autre, *premorienza* f.

PRÉDÉCESSEUR (pre-de-sse-ssör), s. m., celui qui a précédé quelqu'un dans un emploi, dans une dignité, *predecessore* m. : VOS PRÉDÉCESSEURS, *i vostri predecessori*. = Au pl., ceux qui ont vécu avant nous; nos devanciers dans une carrière, *predecessori* m. pl. V. ANCÊTRES.

PRÉDESTINATION (pre-des-ti-na-ssion), s. f., décret de Dieu par lequel, suivant certains docteurs, il a réglé d'avance que tels hommes seraient sauvés, *predestinazione* f. = Arrangement immuable d'événements qu'on suppose arriver nécessairement, *predestinazione* f. : LES MUSULMANS CROIENT À LA —, *i Musulmani credono nella predestinazione*.

PRÉDESTINÉ, E, adj., que Dieu a destiné à la gloire éternelle ou à de grandes choses, *predestinato*. = S., personne prédestinée, *predestinato* m. : LES PRÉDESTINÉS, *i predestinati*.

PRÉDESTINER (pre-des-ti-ne), v. a., destiner de toute éternité au salut, a de grandes choses, *predestinare* : DIEU A PRÉDESTINÉ LES ÉLUS, *Dio predestinò gli eletti*. = Réserver de toute éternité, *predestinare*.

PRÉDÉTERMINANT (pre-de-tèr-mi-nan), **E** (nant), adj.; théol., qui prédétermine, *predeterminante* : DÉCRET —, *decreto predeterminante*.

PRÉDÉTERMINATION (pre-de-tèr-mi-na-ssion), s. f., action par laquelle Dieu meut et détermine la volonté humaine, *predeterminazione* f.

PRÉDÉTERMINER (pre-de-tèr-mi-ne), v. a.; en parl. de Dieu, déterminer la volonté humaine, *predeterminare*.

PRÉDICAMENT (pre-di-ca-man), s. m.; vieux synon. de CATÉGORIE, *predicamento, predicato* m., *categoria* f.

PRÉDICANT (pre-di-can), s. m.; t. de dénigrement, ministre protestant dont la fonction est de prêcher, *predicante* m.

PRÉDICATEUR (pre-di-ca-tör), s. m., celui qui annonce en chaire la parole de Dieu, *predicatore* m. : — ÉVANGÉLIQUE, *predicatore evangelico*; IL PARLE QUELQUEFOIS MIEUX QU'UN —, *talvolta egli parla meglio di un predicatore*. = Celui qui prêche une doctrine quelconque, *predicatore* m. : LES ÉCRIVAINS QUI SE SONT FAITS LES PRÉDICATEURS DE LA MORALE, *gli scrittori che si fecero i predicatori della morale*.

PRÉDICATION (pre-di-ca-ssion), s. f., action de prêcher, *predicazione* f. : LA — DE L'ÉVANGILE, *la predicazione del Vangelo*. = Sermon, discours prononcé en chaire, *predica* f. : SOUVENEZ-VOUS DE CETTE —; peu us., *ricordatevi di questa predica*.

PRÉDICTION (pre-dich-ssion), s. f., action de prédire, *predizione, profezia* f. = Chose prédite, *predizione* f. : LES PRÉDICTIONS DE MATHIEU LÆNSBERG, *le predizioni di Matteo Lænsberg*.

PRÉDILECTION (pre-di-lèch-ssion), s. f., préférence d'affection, *predilezione* f.

PRÉDIRE (pre-dir), v. a., annoncer par une sorte d'inspiration ce qui doit arriver, *predire, profetizzare* : LES PROPHÈTES ONT PRÉDIT LA VENUE DE JÉSUS-CHRIST, *i profeti predissero la venuta di Gesù Cristo*. = Annoncer d'après des calculs et des règles certaines, *predire* : — UNE ÉCLIPSE, *predire un ecclisse*. = Annoncer par une prétendue divination; dire ce qu'on prévoit devoir arriver, *predire, astrologare* : — L'AVENIR, *predire l'avvenire*.

PRÉDISPOSANT (pre-dis-po-san), **E** (sant), adj., qui est de nature à prédisposer à une maladie, *predisponente* : CAUSE PRÉDISPOSANTE, *causa predisponente*.

PRÉDISPOSER (pre-dis-po-se), v. a., disposer d'avance à quelque maladie, *predisporre*.

PRÉDISPOSITION (pre-dis-po-si-ssion), s. f.; méd., disposition de l'économie à contracter certaines maladies, *predisposizione* f.

PRÉDOMINANCE (pre-do-mi-nans), s. f., action de ce qui prédomine, *prevalenza* f. : LA — DU SYSTÈME NERVEUX, *prevalenza del sistema nervoso*.

PRÉDOMINANT (pre-do-mi-nan), **E** (nant), adj., qui prédomine, *predominante* : VICE —, *vizio predominante*; DES VERTUS PRÉDOMINANTES, *virtù predominanti*.

PRÉDOMINER (pre-do-mi-ne), v. n., prévaloir, se faire surtout sentir, *predominare* : L'AVARICE PRÉDOMINE CHEZ LUI, *l'avarizia predomina in lui*.

PRÉÉMINENCE (pre-e-mi-nans), s. f., supériorité de rang, de droits, *preminenza* f. : AVOIR LA — SUR QUELQU'UN, *avere la preminenza sopra qualcuno*.

PRÉÉMINENT (pre-e-mi-nan), **E** (nant), adj., qui est supérieur, qui excelle. Ne s'emploie guère qu'au moral, *preeminente* : LA CHARITÉ EST LA VERTU PRÉÉMINENTE, *la carità è la virtù preeminente*.

PRÉÉTABLIR, v. a., établir d'abord, *prestabilire*.

PRÉEXISTANT, E, adj., qui existe avant, *preesistente*.

PRÉEXISTENCE (pre-ech-sis-tans), s. f.; théol., existence antérieure, *preesistenza* f. : LA — DE L'ÂME, *preesistenza dell'anima*.

PRÉEXISTER (pre-ech-sis-te), v. n., exister avant, *preesistere*.

PRÉFACE (pre-fass), s. f., discours préliminaire, avertissement mis à la tête d'un livre, *prefazione* f. = Fam.; préambule, *preambolo* m. = Partie de la messe qui précède la consécration, *prefazio* m.

PRÉFECTORAL, E, adj., qui a rapport à une préfecture, à un préfet, *prefettoriale* : ARRÊTÉ —, *decreto prefettoriale*.

PRÉFECTURE (pre-fech-tür), s. f., nom de plusieurs charges dans l'empire romain, *prefettura* f. = Circonscription territoriale soumise à un préfet; lieu de sa résidence; bureaux, hôtel du préfet, *prefettura* f. = Charge; durée de la charge du préfet, *prefettura* f. : — MARITIME, circonscription littorale, *prefettura marittima*.

PRÉFÉRABLE (pre-fe-rabl), adj., digne d'être préféré, *preferibile*.

PRÉFÉRABLEMENT (pre-fe-rabl-man), adv., par préférence, *preferibilmente, con preferenza*.

PRÉFÉRENCE (pre-fe-rans), s. f., acte par lequel on préfère une personne ou une chose à une autre, *preferenza* f. : DEMANDER, OBTENIR LA —, *chiedere, ottenere la preferenza*. = Au pl., marques particulières d'affection ou d'honneur accordées à quelqu'un, *cortesie, gentilezze* f. pl. = DE —, loc. adv., par choix, *di preferenza*.

PRÉFÉRER (pre-fe-re), v. a., mettre au-dessus; se déterminer en faveur d'une personne ou d'une chose plutôt que d'une autre, *preferire, preporre* : — L'UTILE À L'AGRÉABLE, *preferire l'utile al gradevole*. = Se —, v. pr., *preferirsi* : LA VERTU DOIT SE — À TOUT, *la virtù deve preferirsi ad ogni altra cosa*. V. CHOISIR.

PRÉFET (pre-fe), s. m., celui qui, chez les Romains, occupait une préfecture, *prefetto* m. = Dans les collèges, surveillant des études, *prefetto* m. = Magistrat qui administre un département, *prefetto* m. : — DE POLICE, magistrat chargé de la police dans le département de la Seine, *prefetto di polizia*; — MARITIME, qui administre une circonscription littorale, *prefetto marittimo*.

PRÉFIX, E, adj., fixé d'avance, déterminé, *prefisso* : TEMPS —, *tempo prefisso*; SOMME PRÉFIXE, *somma prefissa*. = DOUAIRE

—, consistant en une somme fixée par le contrat de mariage, *sopradote fissata, determinata*.

PRÉFIXE, adj. f., qui se met au commencement d'un mot pour en modifier le sens en formant un nouveau mot, *prepositivo, preaffisso :* PARTICULE —, *particella prepositiva.* = S. f. : UNE —, *una preposizione*.

PRÉFLEURAISON (pre-flö-rè-son) ou **PRÉFLORAISON**, s. f.; bot., manière d'être des différentes parties d'une fleur avant son épanouissement, *stato dei fiori prima di sbucciare*.

PRÉHENSION (pre-an-ssion), s. f., action de prendre, de saisir un objet, *presa* f.: LA — DES ALIMENTS, *il prendere* m. *gli alimenti*.

PRÉJUDICE (pre-sgiü-diss), s. m., tort, violation d'un droit, *pregiudizio, detrimento, danno* m. : CAUSER UN — NOTABLE, *cagionare un notevole pregiudizio ;* PORTER —, nuire, *recare pregiudizio ;* AU — DE SA FORTUNE, *al pregiudizio della sua fortuna;* SANS — DE, sans faire tort à, *senza pregiudizio di*. V. DOMMAGE.

PRÉJUDICIABLE (pre-sgiü-di-ssiabl), adj., qui cause du préjudice, *pregiudizievole :* — À LA SANTÉ, À LA RÉPUTATION, À L'HONNEUR, *pregiudizievole alla salute, alla riputazione, all'onore*.

PRÉJUDICIEL (pre-sgiü-di-ssièl), **LE**, adj.; dr., *pregiudiziale :* QUESTION PRÉJUDICIELLE, qui doit être jugée avant, *questione pregiudiziale.* = MOYENS PRÉJUDICIELS, par lesquels on soutient cette question, *mezzi pregiudiziali*.

PRÉJUDICIER (pre-sgiü-di-ssie), v. n., porter préjudice, faire du tort, *pregiudicare, nuocere :* L'EXCÈS DU TRAVAIL PRÉJUDICIE À LA SANTÉ, *l'eccesso del lavoro pregiudica alla salute;* — AUX DROITS, À LA RÉPUTATION DE QUELQU'UN, *pregiudicare ai diritti, alla riputazione di qualcuno*.

PRÉJUGÉ (pre-sgiü-sge), s. m., ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable, *giudizio anticipato* m. : CET ARRÊTÉ EST UN — POUR VOTRE CAUSE, *questa sentenza è un giudizio anticipato per la vostra causa.* = Marque, signe du bon ou du mauvais succès d'une affaire, *indizio, segno* m., *congettura, presunzione* f. = Opinion, croyance sans examen, prévention publique, *pregiudizio* m. : S'AFFRANCHIR DES PRÉJUGÉS, *affrancarsi dai pregiudizii*.

PRÉJUGER (pre-sgiü-sge), v. a., rendre un jugement interlocutoire qui tire à conséquence pour une question qu'on doit juger postérieurement, *dare una sentenza interlocutoria :* — UNE QUESTION SANS L'AVOIR APPROFONDIE, *giudicare una lite prima di aver preso cognizione di quanto è necessario per giudicarne bene.* = Abs., prévoir par conjecture, *presagire, prevedere :* AUTANT QU'ON LE PEUT —, *prevedere per quanto si può*.

PRÉLART (pre-lar), s. m., sorte de toile de chanvre, *sorta di tela.* = Mar., grosse toile peinte ou goudronnée, *prelato* m.

PRÉLASSER (SE) (pre-la-sse), v. pr., affecter un air de dignité, de gravité, *pavoneggiarsi*.

PRÉLAT (pre-la), s. m., ecclésiastique qui a dans l'Église une dignité éminente avec juridiction spirituelle, *prelato* m.

PRÉLATION (pre-la-ssion), s. f., droit qu'avaient les enfants d'obtenir par préférence les charges que leurs pères avaient possédées, *prelazione* f.

PRÉLATURE (pre-la-tür), s. f., dignité de prélat, *prelatura* f.

PRÊLE (prèl), s. f., genre de fougères qu'on nomme vulg. QUEUE-DE-CHEVAL, *rasperella, coda cavallina* f.

PRÉLEGS (pre-lè), s. m., legs qui doit être pris sur la masse avant le partage, *prelegato* m.

PRÉLÉGUER (pre-le-ghe), v. a., faire un ou plusieurs prélegs, *prelegare, fare un prelegato*.

PRÉLÈVEMENT (pre-lèv-man), s. m., action de prélever, *il torre prima* m.

PRÉLEVER (prel-ve), v. a., lever préalablement une portion sur le total, *torre prima*.

PRÉLIMINAIRE (pre-li-mi-nèr), adj., qui précède la matière principale et qui sert à l'éclaircir, *preliminare :* DISCOURS —, *discorso preliminare ;* ARTICLES PRÉLIMINAIRES, qui doivent être réglés avant la discussion des intérêts particuliers, *articoli preliminari.* = S. m. : LES — DE LA PAIX, *i preliminari della pace*.

PRÉLIMINAIREMENT (pre-li-mi-nèr-man), adv., avant d'entrer en matière; préalablement, *prima di tutto, anzi tutto*.

PRÉLUDE (pre-lüd), s. m., ce qu'on chante pour se mettre dans le ton, *preludio* m. = Ce qu'on joue sur un instrument pour juger s'il est d'accord, *preludio* m. = Improvisation musicale, *preludio* m. = Ce qui prélude, ce qui prépare à, *preludio, proemio* m. : LES SÉDITIONS SONT SOUVENT LES PRÉLUDES DE LA GUERRE CIVILE, *le sedizioni sono spesso il preludio delle guerre civili*.

PRÉLUDER (pre-lü-de), v. n., jouer ou faire un prélude sur un instrument; essayer sa voix par une suite de tons différents avant de chanter un air, etc., *suonare un preludio.* = Improviser sur un instrument, *improvvisare.* = Faire une chose pour en venir à une autre plus considérable, *preludere*.

PRÉMATURÉ, E, adj., qui mûrit avant le temps, *prematuro :* FRUIT —, *frutto prematuro;* DONS PRÉMATURÉS, *doni prematuri.* = Qui vient, qui arrive avant le temps ordinaire, *prematuro, precoce :* VIEILLESSE PRÉMATURÉE, *vecchiezza precoce.* = Ce qui est entrepris, exécuté avant le temps convenable, *prematuro, immaturo :* CETTE ENTREPRISE PARUT —, *quest'impresa sembrò immatura*. V. HÂTIF.

PRÉMATURÉMENT (pre-ma-tü-re-man), adv., d'une manière prématurée, *prematuramente :* AGIR, MOURIR —, *agire, morire prematuramente*.

PRÉMATURITÉ, s. f., maturité avant le temps ordinaire, *immaturità* f. = Précocité, *precocità* f. : — D'ESPRIT, DE JUGEMENT, *precocità d'ingegno, di giudizio*.

PRÉMÉDITATION (pre-me-di-tassion), s. f., action de préméditer, *premeditazione* f. = Dessein réfléchi qui précède l'exécution d'un crime, *premeditazione* f.

PRÉMÉDITER (pre-me-di-te), v. a., méditer sur une chose avant de l'exécuter; se dit surtout en mauv. part, *premeditare :* — UN COUP, UN CRIME, *premeditare un colpo, un delitto*.

PRÉMICES (pre-miss), s. f. pl., premiers fruits de la terre ou du bétail, *primizie* f. pl. = Premières productions de l'esprit, premiers mouvements du cœur, *primizie dell'ingegno, degli studii, del cuore.* = Commencements, *i principii* m. pl. : — D'UN RÈGNE, *i principii di un regno*.

PREMIER (prë-mie), **ÈRE** (mièr), adj., qui précède les autres par rapport au temps, au lieu, à l'ordre, *primo :* LES PREMIERS SIÈCLES DU CHRISTIANISME, *i primi secoli del cristianesimo ;* LA PREMIÈRE VILLE QUE VOUS VERREZ, *la prima città che voi vedrete;* LE — PAS VERS LE BIEN EST DE NE PAS FAIRE DE MAL, *il primo passo verso il bene consiste nel non fare il male.* = Qui est indispensable, nécessaire avant tout; le plus important; le meilleur, *primo :* CHOSE DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ, *cosa, oggetto di prima necessità.* = Qui avait existé auparavant, *primiero :* RECOUVRER SA — SANTÉ, *ricuperare la primiera salute.* = Se dit du commencement, de l'ébauche de certaines choses, *primo :* CONFIER AU PAPIER SES PREMIÈRES IDÉES, *affidare alla carta le prime sue idee.* = Titre d'honneur attaché à certaines charges, *primo :* — MINISTRE, PRÉSIDENT, *primo ministro, primo presidente ;* MATIÈRES —, productions naturelles non encore travaillées, *materie prime ;* JEUNE —, celui qui joue le rôle des amoureux, *brillante, primo amoroso* m. = Arith. : NOMBRE —, qui ne peut être divisé que par l'unité ou par lui-même, *numero primo.* = S. m., se dit avec rapport à un mot précédemment exprimé, *il primo* m. = Etage immédiatement au-dessus du rez-de-chaussée, *il primo piano* m. : HABITER LE —, *abitare il primo piano.* = La première syllabe d'une charade, *il primo, il primiero* m. : MON —, *il mio primiero*.

§ **PREMIER, PRIMITIF, PRIMORDIAL.** PREMIER, *primo*, indique où sont les choses ou bien le temps où elles se sont passées; PRIMITIF, *primitivo*, les fait connaître quant à toutes leurs qualités, et PRIMORDIAL, *primordiale*, quant à l'origine qu'elles ont reçue ou qu'elles donnent.

PREMIÈRE, s. f., première épreuve tirée sur la forme, *prima prova* f. = Loge de premier rang dans une salle de spectacle, *palco di prima fila in un teatro*.

PREMIÈREMENT (prë-mièr-man), adv., en premier lieu, *primieramente, primamente*.

PREMIER-NÉ (pre-mie-ne), s. m., enfant qui est né le premier, *primo-nato* m.

PRÉMISSES (pre-miss), s. f. pl., les deux premières propositions d'un syllogisme, *le premesse* f. pl.

PRÉMONTRÉ, s. m., religieux réformé de l'ordre de Saint-Augustin, dont la principale abbaye était située à Prémontré, près de Laon, *l'ordine* m. *religioso dei premontresi*.

PROMOTION (pro-mo-ssion), s. f., action de Dieu déterminant la créature à agir, *promozione* f.

PRÉMUNIR, v. a., munir par précaution, précautionner, *premunire.* = Se —, v. pr., *premunirsi :* SE — CONTRE L'ERREUR, *premunirsi contro l'errore*.

PRENABLE (pre-nabl), adj.; en parl. d'une place forte, qui peut être prise, *espugnabile.* = Qui peut être gagné, séduit, *che può essere guadagnato, corrotto*.

PRENANT (pre-nan), **E** (nant), adj., qui prend, qui est susceptible de prendre, de saisir, *pigliante :* PARTIE PRENANTE, qui reçoit les deniers, *che riscuote una data somma di denaro.* = Hist. nat. : QUEUE —, à l'aide de laquelle certains animaux s'attachent et se suspendent, *coda prensile.* = S., celui, celle qui prend, *chi prende, afferra, riceve*.

PRENDRE (prandr), v. a. et irr., saisir, mettre en sa main, *prendere, pigliare :* — UNE ÉPÉE, UNE PIERRE, *prendere una spada, una pietra;* DOIS-JE — UN BÂTON POUR LES METTRE DEHORS, *debbo io prendere un bastone per cacciarli via.* = — LES ARMES, s'armer, *afferrare, dar mano alle armi.* = — UNE AFFAIRE EN MAIN, la diriger, *prendere in mano un affare :* ON NE SAIT PAR OÙ LE —, se dit d'un homme très-susceptible ou insensible à tout, *non si sa come o dove o da qual parte pigliarlo.* = Saisir, attirer à soi autrement qu'avec la main, *prendere :* — AVEC LES DENTS, *prendere coi denti;* L'ÉLÉPHANT PREND AVEC SA TROMPE, *l'elefante prende gli oggetti con la sua proboscide.* = Mettre sur soi, en parl. des vêtements, *prendere :* — SON MANTEAU, SON CHAPEAU, *prendere il suo mantello, il suo cappello;* — LE DEUIL, se mettre en deuil à l'occasion de la mort d'un parent, *prendere il bruno;* — L'HABIT, LE VOILE, LE FROC, entrer en religion, *prendere il velo, vestire l'abito religioso.* = Emporter avec soi, *prendere :* — SA CANNE, SON PARAPLUIE, *prendere il suo bastone, il suo ombrello.* = Emporter de force ou en cachette, *prendere :* NE PAS — LE BIEN D'AUTRUI, *non prendere il bene altrui.* = Se saisir de quelqu'un; arrêter pour emprisonner, *prendere :* ON L'A PRIS ET CONDUIT EN PRISON, *lo si prese e lo si condusse in prigione.* = Faire prisonnier, *far prigioniero :* DES PIRATES L'AVAIENT PRISE SUR LES CÔTES DE L'ANGLETERRE, *pirati l'avevano presa sulle coste dell'Inghilterra.* = S'emparer, se rendre maître de, *prendere, insignorirsi, espugnare :* — UNE VILLE, UNE FORTERESSE D'ASSAUT, *prendere d'assalto una fortezza.* = Attraper à la chasse, à la pêche, dans un piége, *prendere :* — UN LOUP, UNE CARPE, *prendere un lupo, un carpione.* = Il se dit aussi des animaux, *prendere :* LE RENARD M'A PRIS TROIS POULES, *la volpe mi prese tre galline.* = Attaquer, *attaccare :* — L'ENNEMI EN FLANC, *prendere l'inimico di fianco.* = — QUELQU'UN PAR SON FAIBLE, flatter sa passion dominante, *toccare uno dov'è il suo debole.* = Surprendre, *cogliere, sorprendere :* JE VOUS Y PRENDS, *vi colgo.* = LA PLUIE NOUS PRIT EN CHEMIN, *la pioggia ci sorprese per via :*

LA PEUR LE PRIT, *la paura lo colse.* = Faire usage de, *prendere, usare :* — UN BAIN, *prendere un bagno ;* — UN BOUILLON, DU CAFÉ, *prendere una tazza di brodo, di caffè ;* — DU TABAC, *nasare tabacco.* = — DU REPOS, se reposer, *prendere riposo :* — L'AIR, se promener, *prendere l'aria.* = Adopter, contracter, *prendere, adottare :* — DE MAUVAISES HABITUDES, *prendere cattive abitudini.* = Gagner un mal : IL A PRIS LA FIÈVRE, *egli prese la febbre.* = Dans un sens analogue : LA FIÈVRE L'A PRIS, *gli prese la febbre ;* — SA COURSE, s'élancer, *slanciarsi.* = En parl. d'un cheval : — LE TROT, LE GALOP, trotter, galoper, *prendere il trotto, il galoppo.* = En parl. d'un cours d'eau : — SA SOURCE, commencer à couler, *prendere origine, scaturire.* = TOUS LES VICES PRENNENT LEUR SOURCE DANS LA PARESSE, *tutti i vizii prendono origine nella pigrizia :* CETTE AFFAIRE PREND UN BON, UN MAUVAIS TOUR, on peut présumer qu'elle réussira, qu'elle échouera, *questo affare prende una buona, una cattiva piega.* = Exiger un prix, *esigere un prezzo :* LES FIACRES PRENNENT TANT PAR COURSE, PAR HEURE, *le pubbliche vetture prendono un tanto per ogni corsa, per ogni ora.* = Acheter, *comperare :* PRENEZ CELA, C'EST BON MARCHÉ, *prendete questo, per poco ve lo do.* = Accepter, recevoir, *accettare, ricevere :* PRENEZ SANS FAÇON CE QU'ON VOUS DONNE, *prendete senza cerimonie ciò che vi si dà.* = — LE TEMPS COMME IL VIENT, n'avoir pas de souci, *non avere fastidii.* = Fam. : PRENEZ QUE, supposez que, *supponete che.* = Emprunter, tirer de, *prendere, torre ad imprestito :* NOUS AVONS PRIS CE MOT AUX ANGLAIS, *abbiamo preso questo nome agli Inglesi.* = Engager quelqu'un sous certaines conditions : — UN DOMESTIQUE, UNE BONNE, *prendere un domestico, una serva.* = — FEMME, se marier, *prender moglie.* = Aller joindre quelqu'un dans un endroit pour se rendre ailleurs avec lui : IL EST VENU ME — EN PASSANT, *passando egli venne a prendermi.* = En parl. d'une voiture, etc. : — DES VOYAGEURS, DES MARCHANDISES, les recevoir, *prendere, caricare viaggiatori, merci.* = Oter, retrancher une partie d'un tout : — SA PART, *prendere la sua parte.* = Entrer en jouissance d'une chose à certaines conditions : — UN LOGEMENT, *prendere un alloggio ;* — UNE SOMME À INTÉRÊTS, l'emprunter à condition d'en payer les intérêts, *prendere a prestito una somma ;* — SOUS SA PROTECTION, consentir à protéger, à défendre, *prendere sotto la sua protezione.* = Choisir, préférer, se décider pour, *prendere, preferire, scegliere :* IL A PRIS UN MÉTIER FORT RUDE, *egli scelse un mestiere penosissimo ;* — SON PARTI, se décider ou se résigner, *rassegnarsi.* = Choisir une route et la suivre : QUEL CHEMIN A-T-IL PRIS ? *quale strada prese egli ?* = Abs. : — À DROITE, À GAUCHE, entrer dans un endroit situé à main droite ou à main gauche, *prendere a destra, a sinistra.* = Considérer d'une certaine manière, interpréter : — EN BONNE, EN MAUVAISE PART, du bon, du mauvais côté, *prendere in buona, in cattiva parte ;* — UNE CHOSE EN RIANT, ne pas s'en fâcher, *prendere una cosa ridendo, scherzando.* = — POUR, réputer, regarder comme : ME PRENEZ-VOUS POUR UN SOT ? *mi prendete voi per un imbecille ?* = Adopter, soutenir, *adottare, sostenere :* — LE PARTI DU FAIBLE ET DE L'INNOCENT, *sostenere il debole e l'innocente.* = Il se dit des sentiments, des passions que l'on éprouve : — DE L'AMITIÉ, DE LA HAINE POUR QUELQU'UN, *prendere, concepire amicizia, odio per qualcuno.* = Dans beaucoup de locutions, le complément détermine seul la signification : — DE L'ÂGE, avancer en âge, *prendere anni, farsi vecchio ;* — LA FUITE, s'enfuir, *prendere la fuga ;* — LA PEINE DE, se donner la peine de, *darsi la pena, il disturbo ;* — SON TEMPS, ne point se presser ; choisir le moment favorable, *cogliere il momento propizio ;* — LA MER, s'embarquer, *prendere il mare, imbarcarsi ;* — TERRE, débarquer, *toccare terra, approdare ;* — PATIENCE, patienter, *prendere pazienza ;* — LA LIBERTÉ DE, se permettre de, *prendersi la libertà ;* — UNE CHOSE À CŒUR, s'en affecter, *prendere una cosa a cuore ;* — QUELQU'UN À TÉMOIN, invoquer son témoignage, *prendere uno a testimonio ;* — QUELQUE CHOSE SUR SOI, agir sans autorisation, *prendere su di sè, agire di proprio impulso ;* LE — HAUT, parler avec fierté, *parlare con alterigia.*

PRENDRE (prandr), v. n., prendre racine, *prendere radici :* LA VIGNE NE PREND PAS DANS CE TERRAIN, *la vite non prende radici in questo terreno.* = Réussir : CET OUVRAGE A BIEN PRIS, *questo lavoro riuscì, piacque.* = Faire son effet, *produrre effetto :* LES VÉSICATOIRES N'ONT PAS PRIS, *i vescicanti non produssero effetto.* = V. impers. : IL LUI PRIT UNE RAGE DE DENTS, *gli prese male ai denti.*

PRENDRE (SE), v. pr., s'attacher, s'accrocher, *attaccarsi, afferrare :* UN HOMME QUI SE NOIE SE PREND À TOUT CE QU'IL PEUT, *l'uomo che si annega afferra tutto ciò che può.* = NE SAVOIR OÙ SE PRENDRE, à quoi recourir, *non sapere dove dar della testa :* SE LAISSER —, se laisser captiver, *lasciarsi prendere ;* SE — À, commencer, se mettre à, *incominciare ;* S'EN — À QUELQU'UN, rejeter la faute sur lui, *rigettare la colpa sopra qualcuno ;* S'Y — BIEN OU MAL, être plus ou moins adroit, *essere o non essere abile, destro.* = Etre employé, *essere impiegato :* CET ADJECTIF SE PREND SUBSTANTIVEMENT, *questo aggettivo si prende come sostantivo ;* SE — D'AMITIÉ POUR QUELQU'UN, concevoir de l'amitié pour lui, *prendersi d'amicizia per uno ;* SE — DE PAROLES AVEC QUELQU'UN, se quereller avec lui, *venire a parole con alcuno ;* SE — DE VIN, s'enivrer, *ubbriacarsi.*

PRENDRE (À TOUT) (a-tu-prandr), loc. adv., tout bien examiné, *ponderata ogni cosa, alla fine dei conti :* AU FAIT ET AU —, loc. adv., au moment de l'exécution ; vieux, *quando si viene all'effetto.*

PRENDRE, s. m., action de prendre, *il prendere* m. : AVOIR LE — ET LE LAISSER, avoir le choix, *avere la scelta.*

PRENEUR (pre-nör), **EUSE** (nös), adj., celui, celle qui a coutume de prendre, *prenditore* m., *prenditrice* f. : — DE TABAC, DE CAFÉ, DE THÉ, *prenditor di tabacco, di caffè, di tè ;* — DE VILLES, *debellatore, espugnatore di città.* = Dr., qui prend à bail, *chi prende in affitto od a pigione.* = Adj. ; mar., qui a fait une prise : VAISSEAU —, *legno predatore, o da preda.*

PRÉNOM (pre-non), s. m., nom qui précède le nom de famille ; nom de baptême, *prenome, nome di battesimo* m. : DÉCLINER SES PRÉNOMS, *declinare i suoi nomi di battesimo.*

PRÉNOTION (pre-no-ssion), s. f., connaissance superficielle d'une chose avant de l'avoir examinée ; peu us., *prenozione* f.

PRÉOCCUPATION (pre-o-cü-pa-ssion), s. f., état d'un esprit trop occupé d'un objet pour faire attention à un autre, *preoccupazione* f. = Prévention d'esprit, *preoccupazione* f.

PRÉOCCUPÉ, E, adj., se dit d'une personne dont l'esprit est extrêmement occupé d'un objet, *preoccupato :* — PAR MILLE INQUIÉTUDES, *preoccupato da mille inquietudini.*

PRÉOCCUPER (pre-o-cü-pe), v. a., occuper fortement l'esprit, l'absorber tout entier, *preoccupare :* CETTE AFFAIRE EST ASSEZ GRAVE POUR LE —, *questo affare è abbastanza grave per preoccuparlo.* = Prévenir l'esprit de quelqu'un, *preoccupare :* IL NE FAUT PAS QU'UN JUGE SE LAISSE —, *un giudice non deve lasciarsi preoccupare.* = Se —, v. pr., *incaparsi, intestarsi, preoccuparsi.*

PRÉOPINANT (pre-o-pi-nan), **E** (nant), celui, celle qui opine avant un autre, *preopinante :* ÊTRE DE L'AVIS DU —, *essere dell'avviso del preopinante.*

PRÉOPINER (pre-o-pi-ne), v. n., opiner avant quelqu'un ; peu us., *preopinare.*

PRÉPARATEUR (pre-pa-ra-tör), s. m., celui qui prépare les élèves à un examen, *preparatore* m. = Celui qui prépare ce qui est nécessaire pour les expériences d'un cours de physique, de chimie, etc., *preparatore* m.

PRÉPARATIF, s. m., apprêt ; principalement us. au pl., *apparecchio* m., *preparativi* m. pl. : LES PRÉPARATIFS D'UN BAL, D'UN FESTIN, *i preparativi di un ballo, di un banchetto.*

PRÉPARATION (pre-pa-ra-ssion), s. f., action de préparer, de se préparer, *preparazione* f. = Action, manière de préparer certaines choses pour les employer ou les conserver, *preparazione* f. : — DES ALIMENTS, *preparazione degli alimenti ;* — MÉDICINALE, médicament, *preparazione medicinale ;* — CHIMIQUE, mélange de plusieurs substances pour une expérience, *preparazione chimica.*

PRÉPARATOIRE (pre-pa-ra-toar), adj., qui prépare, *preparatorio :* ÉLECTION —, *elezione preparatoria ;* ÉCOLE —, *scuola preparatoria.* = S. m., ce qui prépare, *preparatorio* m.

PRÉPARER (pre-pa-re), v. a., apprêter, disposer, mettre en état, *preparare, apparecchiare, allestire, ordinare :* — UN DISCOURS, UNE FÊTE, *preparare un discorso, apparecchiare una festa ;* — LES ÉVÉNEMENTS, *predisporre gli avvenimenti.* = Amener l'effet d'une chose au moyen de quelque précaution, *preparare, predisporre :* — LES ESPRITS À UN ÉVÉNEMENT, *predisporre gli spiriti ad un avvenimento.* = Mettre en état d'atteindre le but proposé, *preparare :* — UN ÉLÈVE À UN EXAMEN, UN ENFANT À SA PREMIÈRE COMMUNION, *preparare un allievo ad un esame, un fanciullo alla sua prima comunione.* = Se —, v. pr., se disposer, s'apprêter, *prepararsi, disporsi, apparecchiarsi :* SE — POUR UN VOYAGE, *apparecchiarsi ad un viaggio ;* SE — À COMBATTRE LES TURCS, *disporsi a combattere i Turchi.* = En parl. des choses : IL SE — ICI DE GRANDS ÉVÉNEMENTS, *qui si preparano, si maturano grandi avvenimenti.* = SE — DES CHAGRINS, agir de manière à en éprouver plus tard, *crearsi grandi dispiaceri per l'avvenire.*

§ **PRÉPARER, DISPOSER**. PRÉPARER, *preparare*, marque un usage futur ou simplement éventuel. DISPOSER, *disporre*, marque une multiplicité de choses à ordonner pour un usage quelconque.

PRÉPONDÉRANCE (pre-pon-de-rans), s. f., supériorité de crédit, de considération, *preponderanza* f.

PRÉPONDÉRANT (pre-pon-de-ran), **E** (rant), adj., qui a plus de poids qu'un autre ; qui est supérieur par la considération, *preponderante.* = POUVOIR —, *potere preponderante :* RAISON PRÉPONDÉRANTE, qui entraîne la conviction, *ragione preponderante ;* VOIX PRÉPONDÉRANTE, qui l'emporte en cas de partage, *voce preponderante.*

PRÉPOSÉ, E, adj., qui a la garde, le soin de, *preposto* m. = S. m. : LES PRÉPOSÉS DE LA DOUANE, DE L'OCTROI, *i preposti della dogana, del dazio.*

PRÉPOSER (pre-po-se), v. a., établir avec pouvoir, avec autorité de faire, de surveiller une chose, *preporre.*

PRÉPOSITIF, IVE, adj., qui est de la nature de la préposition, *prepositivo :* LOCUTION PRÉPOSITIVE, *locuzione prepositiva.*

PRÉPOSITION (pre-po-si-ssion), s. f. ; gramm., mot invariable qui indique un rapport entre deux termes, *preposizione* f.

PRÉROGATIVE (pré-ro-ga-tiv), s. f., avantage, honneur attaché à certaines dignités, *prerogativa* f. : NE PAS SE PRÉVALOIR DE SES PRÉROGATIVES, *non prevalersi delle prerogative.* = Droits assurés à un souverain par la constitution, *prerogative* f. pl. = Faculté dont jouissent exclusivement certains êtres, *prerogativa* f. : LA RAISON, LA PAROLE ET LA LIBERTÉ SONT LES TROIS PLUS BELLES — DE L'HOMME, *la ragione, la parola e la libertà sono le tre più belle prerogative dell'uomo.*

§ **PRÉROGATIVE, PRIVILÉGE.** La PRÉROGATIVE, *prerogativa* f., est un honneur et se rapporte au rang ; elle relève ou met au-dessus des autres. Le PRIVILÉGE, *privilegio* m., a plutôt rapport à l'intérêt ; c'est un avantage dont on est favorisé parmi les autres et contre le droit commun.

PRÈS (pre), prép., *presso, vicino :* — DE, loc. prép., exprime la proximité, *presso di, vicino a ;* AMBASSADEUR DE FRANCE — LE SAINT-SIÉGE, *ambasciatore di Francia presso la Santa Sede ;* — LE LUXEMBOURG, *vicino al Lussemburgo ;* JE L'AI VU — DU TEMPLE, *l'ho visto vicino al tempio.* = Quand PRÈS

est employé seul, il sert d'adverbe : ALLER, DEMEURER —, *andare, dimorare vicino a.* = ETRE — DE, sur le point de, *essere in procinto :* — DE MOURIR, *essere in procinto di morire.* = Auprès, en comparaison, *accanto, in confronto :* QUE SONT-ILS — DE VOUS? *che cosa sono dessi accanto a voi?* = Presque, environ, *quasi, circa :* IL Y A — DE VINGT-CINQ ANS QUE JE NE L'AI VU, *sono venticinque anni circa che non lo viddi.* = ETRE — DE SES PIÈCES, être sans argent, *essere privo di denari.* = DE —, loc. adv., *da vicino :* ENTENDRE DE —, *udire da vicino.* = A PEU —, loc., adv., presque, *quasi, presso a poco :* LA TERRE EST À PEU — SPHÉRIQUE, *la terra è quasi sferica.* = A CELA —, loc. adv., sans s'arrêter à cela, *salvo, salvo che :* À UNE GRANDE VANITÉ —, LES HÉROS SONT FAITS COMME LES AUTRES HOMMES, *salvo una grande vanità, gli eroi sono fatti come gli altri uomini;* À BEAUCOUP —, il s'en faut beaucoup, *di gran lunga;* A PEU DE CHOSE —, peu s'en faut, *quasi, o poco meno.*

PRÉSAGE (pre-sasg) s. m., signe par lequel on juge de l'avenir, *presagio, pronostico* m. = Conjecture tirée de ce signe, *presagio, augurio* m. : MES PRÉSAGES S'ACCOMPLISSENT, *i miei presagi si avverrano.*

§ **PRÉSAGE, AUGURE.** Le PRÉSAGE, *presagio* m., est fondé sur des rapports réels ou sur des raisons vraisemblables; l'AUGURE, *augurio* m., au contraire, sur des circonstances insignifiantes, sur des rapports imaginaires ou vagues. PRÉSAGE, se prend plus volontiers en bonne part, et AUGURE en mauvaise.

PRÉSAGER (pre-sa-sge), v. a., indiquer, annoncer une chose future, *presagire, predire, augurare :* — LE BIEN, LE MAL, *presagire il bene, il male.* = En parl. des personnes, conjecturer ce qui doit arriver, *presagire.*

PRÉ-SALÉ, s. m., viande des moutons qui ont pâturé dans des prés arrosés par l'eau de la mer. = Mouton qui a pâturé dans ces prés, *castrato* m. *di maremma.*

PRESBOURG, ville des Etats autrichiens, en Hongrie, sur la gauche du Danube, *Presburgo.* = TRAITÉ DE — (1805), entre la France et l'Autriche et par lequel François II cédait Venise à Napoléon et une partie du Tyrol à la Bavière, *trattato di Presburgo.*

PRESBYTE (pres-bit), adj., qui ne voit que de loin à cause de l'aplatissement du cristallin, *presbite.* = Qui ne convient qu'aux presbytes, *presbite.* = S., personne presbyte, *presbite* m.

PRESBYTÉRAL, E, adj., qui appartient à l'ordre de la prêtrise, *presbiterale, sacerdotale :* MAISON PRESBYTÉRALE, maison qu'habite le curé d'une paroisse, *casa* f. *del parroco, presbiterio* m.

PRESBYTÈRE (pres-bi-tèr), maison du curé, *presbiterio* m.

PRESBYTÉRIANISME (pres-bi-teria-nism), s. m., doctrine, secte des presbytériens, *presbiterianismo* m.

PRESBYTÉRIEN, NE, s., celui, celle qui ne reconnaît pas l'autorité épiscopale, *presbiteriano.* = Adj., qui concerne les presbytériens, *presbiteriano :* ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE, *chiesa presbiteriana.*

PRESCIENCE (pre-ssians), s. f.; théol., connaissance de ce qui doit arriver, *prescienza* f.

PRESCRIPTIBLE (pre-scrip-tibl), adj., qui peut être prescrit, *prescrittibile.*

PRESCRIPTION (pres-crip-ssion), s. f., manière d'acquérir la propriété d'une chose par une possession non interrompue pendant un temps fixé par la loi, *prescrizione* f. = Extinction d'une dette par suite de la non-réclamation du créancier dans un délai déterminé, *prescrizione* f. = Ordonnance d'un médecin, *comando, precetto* m. V. COMMANDEMENT.

PRESCRIRE (pres-crir), v. a., ordonner, commander, *prescrivere, ordinare, statuire :* — DES LOIS, DES BORNES, *prescrivere leggi, limiti;* LA MÈRE EN PRESCRIRA LA LECTURE À SA FILLE, *la madre ne prescriverà la lettura alla sua figlia.* = V. n., acquérir par la prescription, *prescrivere, acquistare per mezzo della prescrizione :* — UN HÉRITAGE, *prescrivere un'eredità.* = SE —, v. pr., s'imposer une obligation, *prescriversi, imporsi.* = Se perdre ou s'obtenir par prescription, *perscriversi, acquistarsi, perdersi per prescrizione.*

PRESCRIT (pres-cri), **E** (crit), adj., ordonné, obligatoire, *prescritto, obbligatorio :* UN ACTE REVÊTU DE LA FORME PRESCRITE, *un atto che ha la forma prescritta.*

PRÉSÉANCE (pre-sse-ans), s. f., droit de précéder, de prendre place au-dessus, *precedenza, anteriorità* f.

PRÉSENCE (pre-sanss), s. f., existence, résidence d'une personne dans un lieu marqué, *presenza* f. : TOUT SEMBLAIT PROSPÉRER PAR SA —, *tutto sembrava prosperare grazia alla sua presenza;* JE COURS OÙ MA — EST ENCORE NÉCESSAIRE, *corro ove la mia presenza è ancora necessaria;* DROIT DE —, rétribution accordée aux membres de certaines associations, lorsqu'ils assistent aux assemblées, *diritto di presenza.* = — D'ESPRIT, vivacité, promptitude d'esprit, *presenza di spirito, prontezza d'ingegno.* = Aspect, vue, *aspetto* m., *veduta* f. : LA — DE CES PAISIBLES LIEUX, *la presenza di questi pacifici luoghi.* = Se dit en parl. de Dieu : DIEU REMPLIT L'UNIVERS PAR SA —, *Dio riempie l'universo colla sua presenza.* = Théol. : LA — RÉELLE, le corps et le sang de Jésus-Christ dans l'eucharistie, *la presenza reale.* = Il se dit d'une substance qui se trouve dans une autre : RECONNAÎTRE LA — DE L'ARSENIC DANS UN CADAVRE, *riconoscere la presenza dell'arsenico in un cadavere.* = EN —, loc. adv., en face, en vue l'un de l'autre, *in presenza :* LES DEUX ARMÉES SONT EN —, *i due eserciti stanno in presenza, in faccia, di fronte.*

PRÉSENT (pre-san), **E** (sant), adj., opposé à absent, qui est dans le lieu dont on parle, *presente :* — SUR LE RIVAGE, *presente sulla riva.* = DIEU EST — PARTOUT, il existe dans tous les lieux en même temps, *Dio è ovunque presente.* Par exagér. : CET HOMME EST — PARTOUT, il voit, il surveille tout, *quest'uomo è presente dappertutto;* N'ÊTRE JAMAIS —, être toujours distrait, inattentif, *essere sempre distratto.* = Qui est dans le temps où nous sommes, *presente, attuale :* L'ÉTAT — DES AFFAIRES, *lo stato presente degli affari.* = CE — ACTE, l'acte qu'on dresse, qu'on rédige actuellement, *il presente atto;* LA PRÉSENTE LETTRE, ou subst., LA PRÉSENTE, la lettre qu'on écrit, *la presente lettera, o la presente :* JE LUI DONNE TOUS POUVOIRS PAR LES PRÉSENTES, *gli do pieni poteri con le presenti.* = Se dit des choses que l'on se rappelle, que l'on croit voir encore, *presente :* SON OUVRAGE M'EST TOUJOURS — À L'ESPRIT, *il suo libro mi è sempre presente allo spirito.* = AVOIR LA MÉMOIRE —, se rappeler parfaitement les choses, *ricordarsi a tempo e con facilità di checchè sia;* AVOIR L'ESPRIT —, très-prompt, *avere lo spirito pronto, l'ingegno acuto.* = S. m., personne présente, *presente* m. : LES PRÉSENTS ET LES ABSENTS, *i presenti e gli assenti.* = Le temps présent; ce qui est actuel, *il presente* m. : DIEU VOIT L'AVENIR COMME LE —, *Dio vede l'avvenire come il presente;* L'AMBITION SACRIFIE LE — À L'AVENIR, *l'ambizione sacrifica il presente a l'avvenire.* = Gramm., mode d'un verbe qui exprime une époque présente, *il presente* m. : LE — DU SUBJONCTIF, ou adj., *il presente del soggiuntivo;* LE PARTICIPE —, *il participio presente.* = A —, loc. adv., maintenant, *ora :* JE N'Y SONGE PLUS À —, *ora non ci penso più.* = POUR LE —, loc. adv., dans le temps présent, *per ora.* = A — QUE, loc. conj., *ora che :* À — QUE NOUS SOMMES SEULS, *ora che siamo soli.*

PRÉSENT (pre-san), s. m., ce qu'on donne gratuitement; pure libéralité, *presente, dono, regalo* m. : QUEL — DIEU FAIT À LA TERRE, *qual dono Iddio fa alla terra;* GAGNER PAR DES PRÉSENTS, *guadagnare mediante regali.* = Prov. : LES PETITS — ENTRETIENNENT L'AMITIÉ, *i piccoli regali mantengono viva l'amicizia;* LES — DE CÉRÈS, DE FLORE, DE POMONE, les moissons, les fleurs, les fruits, *i doni di Cerere, di Flora, di Pomona;* — DE NOCES, qu'on fait à la mariée, *doni, regali di nozze.* = — DU CIEL, tout ce qui arrive d'heureux et d'inattendu, *doni del cielo.* V. DON.

PRÉSENTABLE (pre-san-tabl), adj., qu'on peut présenter, qui peut se présenter, *che può presentarsi.*

PRÉSENTATEUR (pre-san-ta-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui a droit de présenter à un bénéfice, *presentatore* m., *presentatrice* f.

PRÉSENTATION (pre-san-ta-ssion), s. f., action ou droit de présenter à un poste, *presentazione* f. : LA — APPARTIENT AU MINISTRE, ET LA NOMINATION AU CHEF DE L'ÉTAT, *la presentazione spetta al ministro, e la nomina al capo dello Stato;* — À LA COUR, action de présenter au souverain et à sa famille ceux qui sont admis à la cour, *presentazione alla corte;* — DE LA VIERGE, fête en mémoire du jour où la Vierge fut présentée au temple, *la festa della presentazione della Vergine.*

PRÉSENTEMENT (pre-sant-man), adv., maintenant, *presentemente, ora :* VOUS POUVEZ — VOUS RETIRER, *ora potete ritirarvi.*

PRÉSENTER (pre-san-te), v. a., offrir, *presentare, offrire, porgere :* — UN BOUQUET, *offrire un mazzo di fiori;* — SES VŒUX, SES HOMMAGES, *presentare, offrire i suoi augurii, i suoi ossequii;* — UNE PÉTITION, UNE REQUÊTE À QUELQU'UN, exposer une demande dans une pétition, *presentare, porgere una petizione ad uno.* = Introduire en la présence de, *presentare :* ON L'A PRÉSENTÉ AU ROI, *lo si presentò al re;* JE VOUS PRÉSENTE UN DE MES VIEUX AMIS, *vi presento uno dei miei vecchi amici.* = Montrer, mettre sous les yeux, *mostrare, far vedere :* — DES IMAGES RIANTES, *mostrare immagini ridenti.* = Exposer, *esporre :* J'AI TÂCHÉ DE — CES IDÉES, *cercai di esporre queste idee.* = Tourner, diriger vers, *presentare :* — LE FLANC À L'ENNEMI, *presentare il fianco al nemico.* = Mettre en avant pour menacer : ILS PRÉSENTENT LEURS DARDS AUX YEUX DES MATELOTS, *presentano i loro dardi agli occhi dei marinari;* — LES ARMES, porter le fusil en avant en signe d'honneur et de déférence, *presentare le armi.* = — QUELQU'UN À UN EMPLOI OU POUR UNE PLACE, le désigner, *presentare qualcuno ad un impiego.* = Offrir, comme formule de politesse, *presentare :* — À QUELQU'UN SES RESPECTS, l'assurer de son respect, *presentare a qualcuno i suoi rispetti.* = Procurer, offrir, *procurare, offrire :* CHAQUE SITE NOUS PRÉSENTE SES PLANTES, ET CHAQUE PLANTE SES FLEURS, *ogni luogo ci offre le sue piante, ed ogni pianta i suoi fiori.* = SE —, v. pr., paraître devant quelqu'un ou aller chez lui pour l'entretenir, *presentarsi :* SE — DEVANT LE ROI, *presentarsi innanzi al re.* = SE — BIEN, avoir de l'aisance dans le maintien, *presentarsi con bel garbo.* = CETTE AFFAIRE SE PRÉSENTE BIEN, s'annonce bien, *questo affare prende una buona piega;* SE — POUR UNE PLACE, se mettre sur les rangs pour l'obtenir, *concorrere a fin d'ottenere un impiego.* = Apparaître; s'offrir à la vue, *presentarsi :* UN PRÉCIPICE AFFREUX DEVANT EUX SE PRÉSENTE, *un orribile precipizio si presenta loro innanzi.* = Survenir, *presentarsi.* = V. impers. : IL S'EST PRÉSENTÉ UNE OCCASION FAVORABLE, *si presentò una favorevole occasione.* V. DONNER.

PRÉSERVATEUR (pre-ser-va-tör), **TRICE** (triss), adj., *preservatore :* MOYEN —, *mezzo preservatore.*

PRÉSERVATEUR, s. m., fourneau qui garantit les doreurs de la vapeur du mercure, *fornello dei mettitori disposto in guisa da preservarli dai vapori del mercurio.*

PRÉSERVATIF, IVE, adj., qui a la vertu de préserver, *preservativo.* = S. m., remède préservatif, *un preservativo* m.

PRÉSERVER (pre-ser-ve), v. a., garantir du mal, *preservare :* DES ASILES PIEUX OÙ L'INNOCENCE EST PRÉSERVÉE, *pii asili in cui l'innocenza è preservata;* ME PRÉSERVE LE CIEL D'UNE TELLE PENSÉE! *Dio mi liberi da un tale pensiero!* = SE —, v. pr., se garantir, *preservarsi :* SE — DE LA TENTATION, *preservarsi dalla tentazione.* V. GARANTIR.

PRÉSIDE (pre-sid), s. f., nom que l'on donne aux places fortes que les Espagnols possèdent sur la côte septentrionale d'Afrique et qui leur servent de lieu de déportation, *stabilimenti penitenziari spagnuoli.*

PRÉSIDENCE (pre-si-dans), s. f., action de présider, *presidenza* f. : EXERCER LA —, *esercitare la presidenza.* = Place de président, *presidenza* f. : ASPIRER À LA —, *aspirare alla presidenza.* = Temps pendant lequel on préside, *presidenza* f. : — TEMPORAIRE, *presidenza temporaria.* = Division administrative dans quelques contrées, *presidenza* f. : LES POSSESSIONS ANGLAISES DANS L'HINDOUSTAN SONT PARTAGÉES EN TROIS PRÉSIDENCES, *i possedimenti inglesi nell'Indostano sono divisi in tre presidenze.*

PRÉSIDENT (pre-si-dan), s. m., celui qui préside une assemblée, une réunion, qui en dirige les discussions, les délibérations, *presidente* m. = Le premier juge d'un tribunal, *presidente* m. = Premier magistrat d'une république, *presidente* m.

PRÉSIDENTE (pre-si-dant), s. f., celle qui préside, *colei che presiede.* = Femme d'un président, *la moglie di un presidente.*

PRÉSIDER (pre-si-de), v. n., occuper le premier rang dans une assemblée, *presedere.* = Avoir la direction, veiller à, *presedere :* — À UN CONCOURS, *presedere ad un concorso;* — AUX MOISSONS, *presedere alle messi.* = UN DIEU PRÉSIDE AUX CHOSES HUMAINES, *un Dio presiede alle cose umane.* = V. a., exercer les fonctions de président, *presedere, esercitare le funzioni di presidente :* — UNE ASSEMBLÉE, UN CONCOURS, *presedere ad un'assemblea, ad un concorso.*

PRÉSIDIAL, s. m., tribunal qui, en certains cas et pour certaines sommes, jugeait en dernier ressort, *presidiale* m. = Siége de ce tribunal, *presidiale* m. = PRÉSIDIAL, E, adj., qui a rapport à un présidial, *presidiale.*

PRÉSOMPTIF, IVE, adj., *presuntivo :* HÉRITIER —, le plus proche héritier, celui qui est présumé devoir hériter, *erede presuntivo.* = Particul., l'héritier d'une couronne, *l'erede presuntivo della corona.*

PRÉSOMPTION (pre-somp-ssion), s. f., conjecture, jugement fondé sur des apparences, *presunzione, congettura* f. : — FAVORABLE, *favorevole congiunzione;* IL Y A DE GRANDES PRÉSOMPTIONS CONTRE LUI, *molte sono le presunzioni contro di lui.* = Ce qui est supposé vrai jusqu'à épreuve du contraire, *supposizione* f. = Opinion trop avantageuse de soi-même, *presunzione, opinione troppo alta di sè.*

PRÉSOMPTUEUSEMENT (pre-somp-tüös-man), adv., avec présomption, d'une manière présomptueuse, *presuntuosamente.*

PRÉSOMPTUEUX (pre-somp-tüö), **EUSE** (tüös), adj., qui marque de la présomption, qui annonce une trop haute opinion de lui-même, *presuntuoso :* HOMME —, *uomo presuntuoso;* FEMME PRÉSOMPTUEUSE, *donna presuntuosa;* ESPRITS —, *spiriti presuntuosi.* = S., personne présomptueuse, *presuntuoso* m. : JEUNE —, *giovane presuntuoso.*

PRESQUE (prèsch), adv., à peu près, *quasi :* — JAMAIS, *quasi mai.* V. QUASI.

PRESQU'ÎLE (près-chil), s. f., partie de terre entourée d'eau, à l'exception d'un côté par où elle touche au continent ou à une île, *Penisola* f.

PRESSANT (pre-ssan), **E** (ssant), adj., qui presse, qui insiste sans relâche, *importuno, molesto, seccante.* = En parl. des choses, urgent, qui ne souffre pas de délai, *pressante, urgente :* BESOIN —, *bisogno urgente.* V. QUASI.

PRESSE (prèss), s. f., multitude de personnes qui se pressent, *pressa, calca, folla* f. : FENDRE LA —, *rompere la calca;* DU PEUPLE ÉPOUVANTÉ J'AI TRAVERSÉ LA —, *attraversai la calca del popolo impaurito.* = Fam. : LA — Y EST, se dit de tout ce qui est à la mode, qui attire beaucoup de monde, *v'è folla;* IL N'Y A PAS GRAND'—, se dit pour marquer que l'on est peu disposé à faire une chose, *non c'è premura;* TIRER, SE TIRER DE LA —, de la confusion, d'un mauvais pas, *trarsi d'impaccio;* MON CŒUR EST DANS UNE TERRIBLE —, *il mio cuore trovasi in tremenda angoscia.* = En Angleterre, enrôlement forcé des matelots, *leva forzata* f. = Machine qui sert à serrer, à presser, *strettoio* m. = Machine au moyen de laquelle on imprime; se dit aussi des ouvriers qui font mouvoir la presse, *torchio* m. : OUVRAGE SOUS —, qu'on imprime actuellement, *opera sotto il torchio;* — PÉRIODIQUE, les journaux, *la stampa periodica.* = LIBERTÉ DE LA —, d'imprimer et de publier, *la libertà di stampa.* V. MULTITUDE.

PRESSE, s. f., petite pêche dont la chair adhère au noyau, *pesca* f. *cotogna.*

PRESSÉ, E, adj., serré, *stretto :* TOUS LES RANGS SONT PRESSÉS, *tutti i ranghi sono stretti.* = Qui se hâte, empressé, urgent, *fretta, premura :* LES AUTEURS SONT PRESSÉS D'IMPRIMER LEURS PLUS MÉDIOCRES FANTAISIES, *gli autori hanno fretta di stampare le loro più mediocri fantasie;* CELA N'EST PAS —, *non c'è premura.* = Qui ne souffre aucun délai : LETTRE PRESSÉE, *lettera che deve essere ricapitato subitamente.* = Attaqué, tourmenté, *stretto :* PAR CES BRIGANDS NOUVEAUX PRESSÉS DE TOUTES PARTS, *stretto da ogni lato da questi nuovi briganti.* = Concis, *conciso.* = S. m., *ciò che è di premura :* LE PLUS —, ce qui presse le plus, *ciò che è di somma premura.*

PRESSENTIMENT (pre-ssan-ti-man), s. m., sentiment vague qui fait prévoir, craindre ou espérer, *presentimento* m. : J'AI DES PRESSENTIMENTS TOUT CONTRAIRES AUX TIENS, *ho presentimenti affatto diversi dai tuoi.* = — DE FIÈVRE, DE GOUTTE, etc., espèce d'émotion qui fait craindre la fièvre, la goutte, etc., *ribrezzo di febbre, attacco di gotta* m.

PRESSENTIR (pre-ssan-tir), v. a., avoir un pressentiment de, *presentire :* — SA FIN PROCHAINE, *presentire la prossima sua fine.* = Sonder les dispositions, *indagare l'intenzione, l'avviso di qualcuno.*

§ **PRESSENTIR, SOUPÇONNER.** On PRESSENT, *si presente*, l'avenir ou les choses futures. On SOUPÇONNE, *si suppone*, ce qui a lieu dans toutes les parties du temps.

PRESSER (pre-sse), v. a., serrer, étreindre avec plus ou moins de force, *spremere, comprimere, stringere con forza :* — UNE ORANGE, *spremere un'arancia;* DE SES BRAS INNOCENTS JE ME SENTIS —, *nei suoi bracci innocenti mi sentii stretto.* = Mettre en presse; faire mouvoir une presse, *porre sotto il torchio :* — UN LIVRE, pour le brocher ou le relier, *mettere un libro sotto il torchio.* = IL NE FAUT PAS TROP — CETTE MAXIME, il ne faut pas la pousser jusqu'à ses dernières conséquences, *non bisogna insistere troppo minutamente su questa massima.* = Surcharger, *caricare, gravare.* = Approcher une personne, une chose contre une autre : PRESSEZ UN PEU VOS RANGS, *stringete un poco i vostri ranghi;* PRESSEZ L'ÉCRITURE, LES LIGNES, *stringete la vostra scrittura, le righe.* = — SON STYLE, LES RAISONNEMENTS, s'exprimer avec concision, *esprimersi con concisione.* = Poursuivre sans relâche, *inseguire :* — L'ENNEMI *inseguire l'inimico, incalzarlo.* = Hâter, accélérer, *affrettare, far premura :* — DES OUVRIERS, *far premura agli operai;* — LE PAS D'UN CHEVAL, *accelerare il passo di un cavallo;* — LA MESURE, accélérer le mouvement, *stringere, accelerare il tempo.* = Solliciter, prier instamment, *sollecitare, pregare con istanza :* JE NE VOUS PRESSE PLUS, *non vi sollecito più;* — DE QUESTIONS, interroger vivement et fréquemment, *interrogare vivamente.* = Accabler : LE BESOIN, LA NÉCESSITÉ, LA FAIM LE PRESSE, *il bisogno, la fame, lo stimola, lo incalza, lo preme.* = V. n., ne souffrir aucun délai : L'AFFAIRE, LE MAL PRESSE, *l'affare, il male è pericoloso, è urgente.* — Faire la presse des matelots, *fare la leva dei marinai.* = Se —, v. pr., se serrer les uns contre les autres, *stringersi l'uno accanto all'altro, affollarsi.* — Se hâter, *affrettarsi.*

PRESSEUR (pre-ssör), s. m., ouvrier qui presse les étoffes, *soppressatore* m.

PRESSIER (pre-ssie), s. m., ouvrier imprimeur qui travaille à la presse, *torcoliere* m.

PRESSION, s. f., action de presser; effet de cette action, *pressione* f. : — ATMOSPHÉRIQUE, *pressione atmosferica.* = Violence morale, *pressione* f. : LA — EXERCÉE SUR LES ÉLECTEURS, *la pressione esercitata sopra gli elettori.*

PRESSIROSTRES (pre-ssi-rostr), s. m. pl., classe d'oiseaux échassiers à bec comprimé, *i pressirostri* m. pl.

PRESSIS (pres-ssi), s. m., jus qu'on fait sortir de la viande en la pressant, *spremitura* f. = Suc exprimé de quelques herbes.

PRESSOIR (pre-ssoar), s. m., machine qui sert à presser du raisin, des pommes, pour en faire du vin, du cidre, etc., *torchio, torcolo* m. = Lieu où se trouve cette machine, *torchio* m.

PRESSURAGE (pre-ssü-rasg), s. m., action de pressurer le raisin, *spremitura* f. = Vin tiré du marc fortement pressuré, *premitura* f., *vino del torchio* m. = Droit dû au maître d'un pressoir banal, *diritto di premitura* m.

PRESSURER (pre-ssü-re), v. a., presser des raisins; en tirer la liqueur qu'ils contiennent par le moyen du pressoir, *spremere col torchio.* = Exprimer le jus des fruits en les serrant avec force, *spremere.* = Epuiser par les impôts, *spremere :* — LES PEUPLES, *spremere i popoli.* = Tirer d'une personne, par force ou par adresse, tout ce qu'on peut en tirer, *spremere da qualcuno denari, regali, ecc.*

PRESSUREUR (pre-ssü-rör), s. m., ouvrier qui travaille à faire mouvoir un pressoir, *torcoliere* m.

PRESTANCE (pres-tans), s. f., bonne mine accompagnée de dignité et de gravité, *prestanza, bella ciera* f. : AVOIR DE LA —; fam., *aver bella ciera.*

PRESTANT (pres-tan), s. m., le jeu de l'orgue sur lequel s'accordent tous les autres, *prestante.*

PRESTATION (pres-ta-ssion), s. f.; dr. : — DE SERMENT, action de prêter serment, *l'atto di giurare, il prestare giuramento* m.; — DE FOI ET HOMMAGE, action de rendre foi et hommage à son seigneur suzerain, *l'atto del vassallo che prometteva fedeltà ed omaggio al suo signore.* = Redevance annuelle, *prestazione* f., *censo* m. : — EN NATURE, EN ARGENT, *prestazione in derrate, in denaro.*

PRESTE (prest), adj., prompt, agile, *presto, pronto, agile, destro :* PERSONNE —, *persona destra;* AVOIR LA MAIN BIEN —, *avere la mano destra.* = Interj., vite, promptement, *presto :* ALLONS —; fam., *su, presto!*

PRESTEMENT (prest-man), adv., d'une manière prompte, vivement, *prestamente :* S'HABILLER —, *vestirsi prestamente.*

PRESTESSE (pres-tèss), s. f., extrême vitesse, agilité, *prestezza, prontezza, agilità* f. : — DE MAIN, *destrezza di mano.* = — D'UNE RÉPONSE, *prontezza d'una replica.*

PRESTIDIGITATEUR (pres-ti-di-sgi-ta-tör), s. m., celui qui fait des tours de gobelet; escamoteur, *prestigiatore, giocoliere* m.

PRESTIDIGITATION (pres-ti-di-sgi-ta-ssion), s. f., art du prestidigitateur, *l'arte del prestigiatore.*

PRESTIGE (pres-tisg), s. m., illusion opérée par sortilége, par fascination, *prestigio, incantesimo* m. = Illusion produite par des moyens naturels, *illusioni* f. pl. : LES — DE LA PHYSIQUE, DE L'OPTIQUE, DE LA PERSPECTIVE, *le illusioni della fisica, dell'ottica, della prospettiva.* = — DE L'IMAGINATION, DE L'ÉLOQUENCE, *il prestigio dell'immaginazione, dell'eloquenza.*

PRESTIGIEUX (pres-ti-sgiö), **EUSE** (sgiös), adj., qui opère des prestiges, qui tient du prestige, *prestigioso :* UN ART —, *un'arte prestigiosa.*

PRESTO, PRESTISSIMO (mots ital.), adv.; mus., vite, très-vite, *presto, prestissimo.*

PRESTOLET (pres-to-le), s. m.; t. de mépris, ecclésiastique sans considération, *pretazzuolo, pretucolo* m.

PRÉSUMABLE (pre-sü-mabl), adj., qui peut se présumer, qu'on peut conjecturer, *presumibile :* LE CRIME N'EST PAS —, *il delitto non è presumibile;* IL N'EST PAS — QU'IL RÉUSSISSE, *non è presumibile ch'egli riesca.*

PRÉSUMER (pre-sü-me), v. a., conjecturer, juger d'après certaines probabilités, *presumere, conghietturare.* = Croire, supposer, *credere, presumere, supporre :* ON PEUT — QUE CETTE RÉVOLUTION N'EST PAS À SON TERME, *si può presumere che questa rivoluzione non sia al suo termine.* = Regarder comme, *considerato :* UN ACCUSÉ EST PRÉ-

SUMÉ INNOCENT, *un accusato è considerato come innocente.* = V. n., avoir trop bonne opinion, *avere buona opinione :* — TROP DE SON MÉRITE, *avere troppo buona opinione del suo merito.*

PRÉSUPPOSER (pre-sü-po-se), v. a., supposer préalablement, *presupporre :* CELA EST PRÉSUPPOSÉ, *questo è presupposto.* = Faire supposer, *far supporre.*

PRÉSUPPOSITION (pre-sü-po-si-ssion), s. f., supposition préalable, *presupposizione* f.

PRÉSURE (pre-ssür), s. f., matière dont on se sert pour faire cailler le lait, *presame, caglio* m.

PRÊT (pre), s. m., action de prêter de l'argent, etc., *prestito* m. = Objet prêté, *prestito* m. : INSCRIRE UN —, *inscrivere un prestito.* = Solde ordinaire du soldat, fournie par anticipation, *presta* f., *presto* m. : ON FAIT LE — TOUS LES CINQ JOURS, *si fa la presta tutti i cinque giorni.*

PRÊT (pre) **E** (prèt), qui est disposé, préparé à, *presto, pronto, apparecchiato :* TOUJOURS — À COMBATTRE, *sempre pronto a combattere.* = Abs. : NOS VAISSEAUX SONT TOUT PRÊTS, *i nostri bastimenti sono tutti pronti.* = Fam. : IL N'EST JAMAIS —, il n'a jamais fait ses préparatifs à temps, *non è mai pronto.*

PRETENTAINE (pre-tan-tèn), s. f. : COURIR LA —, courir çà et là, sans nécessité; fam., *andare a zonzo.*

PRÉTENDANT (pre-tan-dan), **E** (dant), s., personne qui prétend, qui aspire à une chose, *pretendente.* = S. m., celui qui aspire à la main d'une femme, *pretendente* m. : ELLE N'AURA PU RÉSISTER À TANT DE —, *essa non avrà potuto resistere a tanti pretendenti.* = Prince qui prétend avoir des droits à un trône occupé par un autre, *pretendente* m.

PRÉTENDRE (pre-tandr), v. a., demander, réclamer comme un droit, *pretendere.* = Affirmer, soutenir que, *pretendere, affermare che :* ON PRÉTEND QUE THÉSÉE A PARU DANS L'ÉPIRE, *si pretende che Teseo apparve nell'Epiro.* = Vouloir, exiger, *volere, esiggere :* ET MOI JE NE PRÉTENDS QUE LA MORT D'UN PARJURE, *ed io non esiggo che la morte di uno spergiuro.* = Avoir dessein, avoir intention, *avere intenzione, in animo di...* : JE PRÉTENDS VOUS TRAITER COMME MON PROPRE FILS, *ho l'intenzione di trattarvi come il vostro proprio figlio.* = V. n., aspirer à, *aspirare a :* IL PEUT — À TOUT, *egli può pretendere, aspirare a tutto.* V. ASPIRER.

PRÉTENDU (pre-tan-dü), **E**, adj., faux, supposé, *preteso :* UN — BEL ESPRIT, *un preteso bello spirito.* = S., le futur époux, la future épouse, *pretendente* m. et f. : CETTE VEUVE A PLUSIEURS PRÉTENDUS, *questa vedova ha varii pretendenti.*

PRÊTE-NOM (prèt-nom), s. m., celui qui prête son nom à quelqu'un pour une affaire, *prestanome* m. : ÊTRE LE — DE QUELQU'UN, *essere il prestanome di qualcuno.*

PRÉTENTIEUX (pre-tan-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui a des prétentions; qui annonce de l'affectation, *affettato, lezioso :* HOMME —, *uomo affettato;* STYLE, TON —, *stile, tuono affettato.* = S., personne prétentieuse, *uomo affettato.*

PRÉTENTION (pre-tan-ssion), s. f., droit qu'on a ou qu'on croit avoir de prétendre à une chose, *pretesa* f. : AVOIR DES PRÉTENTIONS, *avere delle pretese;* DANS SES — UNE FEMME EST SANS BORNE, *nelle sue pretese, una donna non ha limititi;* HOMME À —, qui prétend à l'esprit, qui cherche à être l'objet d'une distinction particulière, et dans le sens contraire, HOMME SANS —, *uomo che ha pretese o senza pretese;* CETTE FEMME A ENCORE DES —, elle veut plaire par des qualités qui ne sont plus de son âge, *questa donna ha ancora delle pretese, si crede ancora giovane.* = Dessein, volonté, *volontà, pretesa* f. : JE N'AI PAS LA — DE VOUS CONVAINCRE, *non ho la pretesa di convincervi.* = Espérance de fortune, *speranza* f. : CE JEUNE HOMME A DE BELLES —, *questo giovane ha belle speranze.*

PRÊTER (pre-te), v. a., donner une chose à condition qu'on la rendra, *prestare, dare in prestito :* — DE L'ARGENT, DES LIVRES, *dare libri, denari in prestito.* = Prov. : ON NE PRÊTE QU'AUX RICHES, on n'oblige que ceux dont on peut espérer des services; on attribue des traits d'esprit ou des sottises à certaines personnes, d'après la réputation qu'elles se sont faite, *al ricco non manca mai chi gli presti.* = Procurer, donner, *procurare, dare :* TOUT PRÊTE DES ARMES À LA VOLUPTÉ, *tutto procura armi alla voluttà;* L'ASTRE QUI NOUS PRÊTE SA LUMIÈRE, qui nous éclaire, *l'astro che ci presta la sua luce;* — SECOURS, secourir, aider, *prestare aiuto;* — LA MAIN, venir en aide à quelqu'un, *stendere la mano;* — LES MAINS, consentir, laisser faire, *acconsentire, lasciar fare;* — L'OREILLE, écouter attentivement, en silence, *prestare orecchio.* = Imputer, attribuer, *imputare, attribuire :* L'ADULATEUR PRÊTE AUX GRANDS LES QUALITÉS QUI LEUR MANQUENT, *l'adulatore presta ai grandi le qualità che loro mancano.* = Fam. : — LE FLANC, donner prise sur soi, *scoprire il fianco; esporsi alla censura, alla critica.* = V. n., s'étendre, *cedere :* CE DRAP PRÊTE PEU, *questo panno non è molto cedevole.* = CE SUJET PRÊTE BEAUCOUP, *questo argomento è fecondo.* = — À LA CRITIQUE, À LA PLAISANTERIE, y donner matière, *esporsi alla critica, alla facezia.* = Se —, v. pr., être prêté, *imprestarsi.* = Se montrer facile, favoriser, se laisser aller, *favoreggiare, prestarsi;* SE — À LA PLAISANTERIE, ne pas s'en offenser, *non offendersi delle burle.*

PRÊTER (prè-te), s. m., ce qu'on prête, *prestito, il prestare* m. : AMI AU —, ENNEMI AU RENDRE; prov., on se fait souvent un ennemi de celui qu'on a obligé, quand on exige le remboursement de ce qu'on a prêté, *amico al prestare, nemico alla restituzione.*

PRÊTÉ-RENDU (prè-te-ran-dü), s. m., juste représaille, *giusta rappresaglia* m.

PRÉTÉRIT, s. m.; gramm., temps passé, *preterito, passato* m. = Adj. dr. rom., omis : ENFANT —, celui dont le père avait oublié de faire mention dans son testament, ce qui rendait cet acte nul, *fanciullo omesso.*

PRÉTÉRITION (pre-te-ri-ssion), s. f., fig. de rhét. par laquelle on feint d'omettre des circonstances sur lequelles on insiste avec beaucoup de force, *preterizione* f. = Dr., omission d'un héritier nécessaire dans un testament, *preterizione* f.

PRÊTEUR (prè-tör), **EUSE** (tös), adj., qui prête, *prestatore, prestatrice :* LA FOURMI N'EST PAS PRÊTEUSE, *la formica non è prestatrice.* = S., celui, celle qui prête de l'argent, *prestatore* m. = Se prend souvent en mauv. part et signifie usurier, *prestatore, usuraio* m.

PRÉTEUR, s. m., magistrat qui rendait la justice dans Rome ou qui gouvernait une province, *pretore* m. = Titre que l'on donnait, sous Napoléon, à des officiers nommés dans le sein du sénat, *pretore* m.

PRÉTEXTE (pre-tèchst), s. f., robe blanche bordée de pourpre qui était à Rome une des marques de dignité sénatoriale, consulaire, etc., *pretesta* f. = Longue robe blanche garnie par le bas d'une petite bande de pourpre, que les enfants de famille patricienne portaient jusqu'à l'âge de puberté, *pretesta, toga pretesta* f. = Adj. : ROBE —, *veste pretesta;* TOGE —, *toga pretesta.*

PRÉTEXTE, s. m., cause supposée, raison apparente dont on se sert pour cacher le motif réel d'un dessein, d'une action, *pretesto* m. : CHAQUE DÉFAUT A SON —, *ogni difetto ha il suo pretesto;* ELLE TROUVE CENT PRÉTEXTES POUR M'ÉVITER, *essa trova cento pretesti per fuggirmi.* = SOUS —, loc. prép., *sotto il pretesto di.* = SOUS — QUE, loc. conj., *sotto pretesto che.*

PRÉTEXTER (pre-tèchste), v. a., prendre pour prétexte, *addurre, allegare per pretesto :* — UN VOYAGE, *allegare per pretesto un viaggio.*

PRETINTAILLE (pre-ten-tai), s. f., ornement de toilette en découpure, *bighero, bigherino* m. = Fam., légers accessoires, *piccoli accessorii* m. pl.

PRETINTAILLER (pre-ten-ta-ie), v. a., mettre des pretintailles, *ornare di bigheri :* UNE ROBE PRETINTAILLÉE, *una veste ornata di bigheri.* = — SON STYLE, y multiplier les ornements; peu us., *moltiplicare gli ornamenti nel suo stile.*

PRÉTOIRE (pre-toar), s. m., lieu où le préteur et certains magistrats rendaient la justice, *pretorio* m. : PRÉFET DU —, celui qui commandait la garde de l'empereur; premier magistrat d'une province du Bas-Empire, *prefetto del pretorio.* = Partie d'un tribunal où se tiennent les juges, *pretorio* m.

PRÉTORIEN (pre-to-rien), **NE** (rièn), adj., qui dépend du préteur, qui appartient à sa charge, *pretoriano :* DIGNITÉ PRÉTORIENNE, *dignità pretoriana;* FAMILLES PRÉTORIENNES, celles dans le sein desquelles on avait nommé un préteur, *famiglie pretoriane;* PROVINCES —, gouvernées par des préteurs, *provincie pretoriane;* GARDE —, garde des empereurs, commandée par le préfet du prétoire, *guardia pretoriana.* = S. m. pl., les soldats de la garde prétorienne, *pretoriani* m. pl. : LA DANGEREUSE MILICE DES PRÉTORIENS FUT CASSÉE PAR CONSTANTIN, *la pericolosa milizia dei pretoriani fu disciolta da Costantino.*

PRÊTRAILLE (pre-trai), s. f.; t. d'injure employé pour dénigrer les ecclésiastiques, *pretaria* f.

PRÊTRE (prètr), s. m., ministre de la religion; celui qui préside aux cérémonies d'un culte religieux quelconque, *prete, sacerdote* m. : LE GRAND — DE LA LOI, *il gran sacerdote della legge;* LES PRÊTRES NE POUVAIENT SUFFIRE AU SACRIFICE, *i sacerdoti non potevano bastare ai sacrificii.* = Chez les catholiques, celui qui en vertu de l'ordre du sacerdoce a le pouvoir de dire la messe et d'administrer les sacrements, *prete, sacerdote* m. : UN BON — DOIT ÊTRE LE MÉDECIN DES ÂMES, *un buon prete dev'essere il medico delle anime.*

PRÊTRESSE (prè-trèss), s. f., chez les païens, femme attachée au service d'une divinité, *sacerdotessa* f. : — DE VESTA, *sacerdotessa di Vesta.*

PRÊTRISE (prè-tris), s. f., chez les catholiques, ordre sacré par lequel un homme est fait prêtre, *sacerdozio* m. : L'ÉVÊQUE SEUL A LE DROIT DE CONFÉRER LA —, *solo il vescovo ha il diritto di conferire il sacerdozio.*

PRÉTURE (pre-tür), s. f., charge, dignité de préteur, *pretura* f. = Temps de l'exercice de cette charge, *pretura* f.

PREUVE (pröv), s. f., ce qui constate un fait, une vérité, *prova* f. : EN VENIR À LA —, vérifier, *venire alle prove, verificare;* FAIRE SES —, prouver qu'on est noble; se faire connaître pour brave, pour savant, etc., *dar prove di sè, della propria nobiltà;* FAIRE — DE COURAGE, DE SAVOIR, DE PROBITÉ, etc., *dar prove di coraggio, di sapere, di probità.* = Se dit des titres, des pièces que l'on met à la fin d'un ouvrage pour prouver les faits que l'on y avance, *prove, giustificazioni* f. pl. = Marque, témoignage, *prova, testimonianza* f. : — DE CONFIANCE, D'AMITIÉ, *testimonianza di fiducia, d'amicizia.* = Arith., opération par laquelle on vérifie l'exactitude d'un calcul, *prova* f.

PREUX (prö), adj. m., brave, vaillant, *prode, valoroso :* — CHEVALIER, *prode cavaliere.* = S. m., *un prode* m.

PRÉVALAIS (la), ferme du départ. d'Ille-et-Vilaine, qui doit sa réputation au beurre excellent qu'elle produit, *Prevalais.*

PRÉVALOIR (pre-va-loar), v. n. et irr., avoir, remporter l'avantage, *prevalere, vincere :* L'USAGE PRÉVAUT PRESQUE TOUJOURS CONTRE LA RAISON, *l'uso prevale quasi sempre alla ragione;* L'AMOUR DU PAYS DOIT ICI —, *qui, l'amore del paese deve prevalere.* = Se —, v. pr., tirer avantage, *prevalersi.*

§ SE PRÉVALOIR, SE TARGUER. On SE PRÉVAUT, *prevalesi,* d'une chose qui donne de la prépondérance, d'un avantage qu'on obtient sur un concurrent. On SE TARGUE, *si vanagloria,* avec outrecuidance ou d'une manière ridicule d'un avantage ou d'un mérite que l'on croit avoir.

PRÉVARICATEUR (pre-va-ri-ca-tör), **TRICE** (triss), adj., celui, celle qui prévarique, qui trahit son devoir, *prevaricatore* m., *prevaricatrice* f. : PUNIR LES PRÉVARICATEURS, *punire i prevaricatori.* = Adj. : JUGE —, *giudice prevaricatore.*

PRÉVARICATION (pre-va-ri-ca-ssion), s. f., action de manquer par mauvaise foi au devoir de sa charge, aux obligations de son ministère, *prevaricazione* f.

PRÉVARIQUER (pre-va-ri-che), v. n., trahir la cause qu'on doit soutenir, *prevaricare.* = Se rendre coupable de prévarication, *rendersi colpevole di prevaricazione.*

PRÉVENANCE (prev-nanss), s. f., manière obligeante de prévenir les désirs de quelqu'un, *cortesia* f. : IL NOUS COMBLE DE PRÉVENANCES, *egli ci colma di cortesia.*

PRÉVENANT (prev-nan), **E** (nant), adj., obligeant, qui va au-devant de ce qui peut plaire, *garbato, cortese* : PERSONNE PRÉVENANTE, *persona cortese.* = Agréable, gracieux, qui dispose en sa faveur, *gradevole, grazioso* : EXTÉRIEUR —, *aspetto gradevole;* PHYSIONOMIE —, *fisionomia graziosa.* = Théol., qui prévient la volonté, *che previene.*

PRÉVENIR (prev-nir), v. a. et irr., devancer, venir avant, *prevenire, essere il primo a venire* : LE COURRIER DE FRANCE A PRÉVENU CELUI D'AUTRICHE, *il corriere di Francia giunse prima di quello d'Austria.* = Faire le premier ce qu'un autre allait faire, *prevenire, andare incontro* : — LES ENNEMIS, *prevenire i nemici.* = Rendre de bons offices de soi-même et sans en être prié, *prevenire i desiderii, i bisogni di qualcuno prima che siano manifestati.* = Détourner par ses précautions les maux, les dangers, *prevenire, impedire che una cosa avvenga* : PRÉVENONS UN COUP SI FUNESTE, *preveniamo un colpo sì funesto;* — LES OBJECTIONS, LES DIFFICULTÉS, les résoudre par avance, *prevenire le obbiezioni, le difficoltà.* = Occuper, influencer l'esprit de quelqu'un pour ou contre, *prevenire, influenzare* : — UN JUGE, *prevenire un giudice.* = Instruire, avertir par avance, *prevenire, avvisare innanzi* : JE VIENS, J'ARRIVE ENFIN SANS QU'IL M'AIT PRÉVENUE, *giungo, arrivo finalmente, senza ch'egli m'abbia prevenuta.* = Se —, v. pr., concevoir des préventions, *concepire, avere prevenzioni.* = S'informer, s'avertir réciproquement, *avvisarsi, informarsi reciprocamente* : ENTRE AMIS, ON SE PRÉVIENT DE TOUT CE QUI PEUT INTÉRESSER L'AMITIÉ, *fra amici bisogna avvisarsi reciprocamente di tutto ciò che può interessare l'amicizia.*

PRÉVENTIF (pre-van-tif), **IVE**, adj., qui prévient, qui cherche à prévenir, à empêcher, *preventivo* : SYSTÈME —, *sistema preventivo;* MESURES PRÉVENTIVES, *misure preventive.* = Qui tient de la prévention, *preventivo* : JUGEMENT —, *giudizio preventivo;* DÉTENTION —, *carcere preventivo.*

PRÉVENTION (pre-van-ssion), s. f., opinion favorable ou contraire avant examen, *prevenzione* f. : L'IGNORANCE EST LA MÈRE DE LA —, *l'ignoranza è madre della prevenzione.* = Dr., action de devancer l'exercice du droit d'un autre, *prevenzione* f. = Droit de connaître d'une affaire dont on a été saisi le premier, *prevenzione* f. = État d'une personne prévenue de délit, de crime, *prevenzione, imputazione* f.

PRÉVENTIVEMENT (pre-van-tiv-man), adv., d'une manière préventive, *preventivamente* : IL A ÉTÉ INCARCÉRÉ —, *egli venne incarcerato preventivamente.*

PRÉVENU (prev-nü), **E**, adj., qui a des préventions, une opinion faite, *imputato* : L'HOMME — NE VOUS ÉCOUTE PAS, IL EST SOURD, *l'uomo imputato non vi ascolta, egli è sordo.* = Dr., présumé coupable, *imputato, reo* : — D'UN DÉLIT, D'UN CRIME, *imputato d'un delitto.* = S., personne présumée coupable, *imputato* m.

PRÉVISION, s. f., vue des choses futures, *previsione* f. : — DE DIEU, *previsione di Dio;* DON DE —, *dono della previsione.* = Conjecture, *previsioni, conghietture* f. pl. : L'ÉVÉNEMENT A JUSTIFIÉ TOUTES MES PRÉVISIONS, *l'evento giustificò tutte le mie previsioni.* = Prévoyance, *previdenza* f.

PRÉVOIR (pre-voar), v. a. et irr., juger par avance qu'une chose doit arriver, *prevedere* : JE NE SAIS PAS — LES MALHEURS, *non so prevedere le sventure.* = Prendre les précautions, les mesures nécessaires, *prevedere* : ON NE PEUT TOUT —, *non si può tutto prevedere.* = Se —, v. pr., être prévu, *prevedersi.*

PRÉVÔT (pre-vo), s. m., nom donné autrefois à certains magistrats chargés d'une instruction ou préposés à une haute surveillance, *prevosto, preposto* m. : CRAINDRE LE —, avoir la conscience troublée, *temere la giustizia.* = — DE SALLE, celui qui est sous un maître d'armes et qui donne des leçons aux écoliers, *sottomaestro di scherma.* = On dit aussi : LE — D'UN MAÎTRE DE DANSE, *l'assistente d'un maestro di ballo.*

PRÉVÔTAL, E, adj., qui est de la juridiction, de la compétence d'un prévôt, *prevostale* : SENTENCE, EXÉCUTION PRÉVÔTALE, *sentenza, esecuzione prevostale.* = COUR —, tribunal criminel établi temporairement et jugeant sans appel, *corte prevostale.*

PRÉVÔTALEMENT (pre-vo-tal-man), adv., d'une manière prévôtale, sans appel, *giudicato per sentenza prevostale, senza appello.*

PRÉVÔTÉ, s. f., dignité, fonction, juridiction de prévôt, *prevostura* f. = Lieu où le prévôt rendait la justice, *prevostura* f. = Territoire sur lequel s'étendait sa juridiction, *prevostura* f.

PRÉVOYANCE (pre-vo-ians), s. f., action de prévoir; habitude de prévoir et de prendre des précautions, *previdenza* f. : RIEN N'ÉCHAPPE À VOTRE —, *nulla sfugge alla vostra previdenza.*

PRÉVOYANT (pre-vo-ian), **E** (iant), adj., qui prévoit et prend les mesures convenables, *previdente, provvido* : HOMME —, *uomo provvido.*

PRIAM, dernier roi de Troie, que Pyrrhus égorgea aux pieds des autels, *Priamo.*

PRIAPE, fils de Bacchus et de Vénus, dieu de la fécondité des champs, présidait à la prospérité des troupeaux, *Priapo.*

PRIÉ, s. m., celui qu'on a convié, invité, *invitato, convitato* m. : IL EST DU NOMBRE DES PRIÉS, *egli è nel numero degli invitati.* = Adj. m., us. dans DÎNER, REPAS —, auquel les convives ont été priés d'avance, *pranzo, banchetto* m. *di cerimonia.*

PRIE-DIEU (pri-diö), s. m., sorte de pupitre avec marche-pied où l'on s'agenouille pour prier Dieu, *inginocchiatoio* m.

PRIER (prie), v. a., adresser des prières à Dieu, lui offrir ses hommages, ses adorations, *pregare* : — LE PÈRE CÉLESTE, *pregare il Padre celeste.* = Fam. : JE PRIE DIEU QUE, je souhaite que, *prego Dio che;* JE PRIE DIEU QU'IL VOUS ASSISTE, *prego Dio di assistervi.* = Demander à titre de grâce, *pregare, supplicare* : SE FAIRE —, différer d'accorder une chose facile, *farsi pregare;* — POUR QUELQU'UN, intercéder pour lui, *pregare per qualcuno;* PRIONS POUR SON ÂME, *preghiamo per l'anima sua.* = Inviter, convier, *invitare, convitare.* = Par menace, par humeur : NE RECOMMENCEZ PAS, JE VOUS EN PRIE, *non ricominciate, ve ne prego.* = Les orateurs l'emploient pour exciter l'attention : REMARQUEZ BIEN, JE VOUS PRIE, *osservate, vi prego.* On l'emploie aussi comme formule de politesse : PASSEZ-MOI CELA, JE VOUS PRIE, *datemi quella cosa, vi prego.*

§ **PRIER, SUPPLIER.** PRIER, *pregare*, désigne un exercice de piété qui consiste non-seulement à s'adresser à Dieu dans le besoin, mais encore à lui rendre grâce, à le louer et à le bénir. SUPPLIER, *supplicare*, c'est prier d'une manière humble, soumise.

PRIÈRE (prièr), s. f., acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu, *preghiera* f. : NOUS NE CONNAISSONS AUCUNE RELIGION SANS PRIÈRES, *non conosciamo nessuna religione che non abbia preghiere;* ÊTRE EN —, prier, *stare in preghiera.* = Demande à titre de grâce, *preghiera, domanda, supplica* f.

PRIEUR (pri-ör), s. m., supérieur d'un monastère, *priore* m. = IL FAUT TOUJOURS DIRE DU BIEN DE MONSIEUR LE —, il faut toujours ménager dans ses discours les personnes en place, *bisogna sempre dir bene del padre priore, i potenti non tollerano di essere censurati.* = Ancien titre de dignité dans quelques sociétés, *priore* m. : — DE SORBONNE, *priore della Sorbona.* = GRAND —, chevalier revêtu d'un bénéfice de l'ordre; religieux qui avait la première dignité après l'abbé, *gran priore* m.

PRIEURE (pri-iör), s. f., supérieure d'un couvent, *priora, madre badessa* f.

PRIEURÉ (pri-iö-re), s. m., couvent sous la conduite d'un prieur, d'une prieure, *priorato* m. = Maison, église de la communauté, *monastero* m. = Maison du prieur, *priorato* m.; dignité du prieur, de la prieure, *prioria* f.

PRIMAIRE (pri-mèr), adj., du premier degré en commençant, *primario* : ÉCOLE, INSTRUCTION —, *scuola, istruzione primaria;* INSTITUTEUR —, *institutore primario.* = ASSEMBLÉE —, celle qui nomme les électeurs dans un système d'élection à plusieurs degrés, *assemblea primaria* f.

PRIMAT (pri-ma), s. m., prélat dont la juridiction est au-dessus de celles des archevêques, *primate* m. = Au pl., principaux habitants d'une ville ou d'une province de Grèce, *primati, principali, maggiorenti* m. pl. = Adj. : ARCHEVÊQUE, PRINCE —, *arcivescovo, principe primate.*

PRIMATIAL (pri-ma-ssial), **E**, adj., qui appartient au primat, *primaziale* : SIÉGE —, ÉGLISE, JURIDICTION PRIMATIALE, *sedia, chiesa, giurisdizione primaziale.*

PRIMATICE (pri-ma-tiss), célèbre statuaire et peintre italien, mort en 1570, fut appelé en France par François Ier, *Primaticcio.*

PRIMATIE (pri-ma-ssi), s. f., dignité de primat, *primazia* f. = Étendue de la juridiction d'un primat, *primazia* f. = Siége de cette juridiction, *primazia* f. = Maison, palais du primat, *primazia* f.

PRIMAUTÉ (pri-mo-te), s. f., premier rang, prééminence, *primato* m. : — DU PAPE, *il primato del papa.* = Avantage d'être le premier à jouer, *avere la mano, l'essere primo a giuocare.* = GAGNER QUELQU'UN DE —, le devancer, faire avant lui ce qu'il voulait faire, *prevenire, antivenire.*

PRIME (prim), adj., premier; vieux, *primo.*

PRIME, s. f., la première des heures canoniales, *prima* f. = Escr., la première position quand on a l'épée à la main, *prima* f. = Laine de première qualité, *lana prima, di prima qualità.* = Pierre siliceuse, légèrement colorée, qui ressemble à différentes pierres précieuses, *matrice* f. *del cristallo* : — D'ÉMERAUDE, DE TOPAZE, DE RUBIS, ECC. *matrice dello smeraldo, del topazio, del rubino, ecc.*

PRIME, s. f., jeu où l'on ne donne que quatre cartes, *primiera* f. = Somme donnée pour prix d'une assurance, *premio* m. = Somme accordée à titre d'encouragement à l'agriculture et à l'industrie, *premio* m. = Lot attaché à tel ou tel numéro sortant dans un emprunt remboursable par la voie du sort, *premio* m. = Objet de plus ou moins de valeur que certains industriels donnent en sus de leurs produits pour allécher les acheteurs, *premio* m. = T. de bourse, *premio* m. : MARCHÉ À —, marché à terme dans lequel l'acheteur est libre, au jour de l'échéance, de ne pas remplir ses obligations, pourvu qu'il abandonne au vendeur, à titre de dédommagement, une certaine somme convenue d'avance et appelée aussi PRIME, *primo pagamento condizionale.*

PRIME ABORD (DE) (prim-a-bor), loc. adv., au premier abord, *a prima vista.*

PRIMER (pri-me), v. n., tenir le premier rang au jeu de paume, *cominciare il primo, incominciare.* = Avoir l'avantage sur les autres, *essere il primo, avere il primato, primeggiare* : AIMER À —, *gli piace di primeggiare.* = V. a., surpasser, *sorpassare* : IL PRIME TOUS SES RIVAUX, *egli sorpassa tutti i suoi rivali;* — QUELQU'UN EN HYPOTHÈQUE, avoir une hypothèque antérieure à la sienne, *avere un'ipoteca anteriore a quella di un altro.*

PRIME SAUT (DE) (dö-prim-so), loc. adv., subitement, tout d'un coup, *d'un salto, d'un tratto, subitamente.*

PRIME-SAUTIER (prim-so-tie), **ÈRE** (tièr), adj., celui qui se détermine, qui agit du premier mouvement, sans délibération, *di primo impeto.*

PRIMEUR (pri-mör), s. f., première saison des fruits, des légumes, *la prima stagione* f. = Au pl., fruits et légumes précoces, *primizie* f. pl.

PRIMEVÈRE (prim-vèr), s. f., plante qui fleurit dès les premiers jours du printemps, vulg. COUCOU, *tassoverbasco* m.

PRIMICÉRIAT (pri-mi-sse-ria), s. m., office de primicier, *dignità* f. *del primicerio.*

PRIMICIER (pri-mi-ssie), s. m., celui qui a la première dignité dans certains chapitres, *primicerio* m.

PRIMIDI, s. m., premier jour de la décade dans le calendrier républicain, *primo giorno della decade repubblicana.*

PRIMIPILE (pri-mi-pil), s. m., le premier centurion chez les Romains, *primipilo* m.

PRIMITIF, IVE, adj., qui se rapporte au premier état d'une chose, *primitivo* : LE MONDE —, *il mondo primitivo;* L'INNOCENCE PRIMITIVE, *l'innocenza primitiva.* = Le plus ancien, *primitivo, il più antico* : TITRE —, *titolo primitivo;* VALEUR — D'UNE MONNAIE, *valore primitivo di una moneta.* = LANGUE —, qu'on suppose n'être dérivée d'aucune autre, *lingua primitiva;* MOTS —, les radicaux d'où dérivent d'autres mots, *vocaboli primitivi.* = COULEURS —, les sept couleurs principales dans lesquelles la lumière se décompose, *colori primitivi.* = TERRAINS —, ceux qui ne contiennent pas de vestiges de corps organisés, *terreni primitivi.* V. PREMIER.

PRIMITIVEMENT (pri-mi-tiv-man), adv., originairement, *primitivamente.*

PRIMO, adv., premièrement, en premier lieu, *primo, in primo luogo.*

PRIMOGÉNITURE (pri-mo-sge-ni-tür), s. f., aînesse, *primogenitura* f.

PRIMORDIAL, E, adj., primitif, le premier en ordre, *primordiale* : LA FAMILLE EST LA SOCIÉTÉ PRIMORDIALE, *la famiglia è la società primordiale.* V. PREMIER.

PRIMORDIALEMENT (pri-mor-dial-man), adv., primitivement, originairement, *primitivamente, da principio.*

PRIMULACÉES (pri-mü-la-sse), s. f. pl.; bot., famille de plantes qui a pour type le genre primevère, *primulacee* f. pl.

PRINCE (prenss), s. m., celui qui possède une souveraineté, *principe* m. : L'HISTOIRE DES PLUS GRANDS — EST SOUVENT LE RÉCIT DES FAUTES DES HOMMES, *la storia dei più gran principi è spesso il racconto dei delitti degli uomini.* = — DU SANG, ceux qui sont sortis de la maison régnante par la branche masculine, *principi di sangue.* = Prov. : VIVRE EN —, magnifiquement, *vivere da principe.* = Fam. : IL EST BON —, se dit d'un homme qui a le caractère facile, *è un buon uomo, un buon diavolo.* = Abs., le souverain du pays dont on parle, *principe* m. = Celui qui possède des terres ayant le titre de principauté, *principe* m. = Titre honorifique, *principe* m. : LES — DE L'ÉGLISE, les cardinaux, les évêques, *i principi della Chiesa, i cardinali.* = Premier : LE — DES APÔTRES, saint Pierre, *il principe degli apostoli, San Pietro;* LE — DES POÈTES, Homère, *il principe dei poeti, Omero.* = Poét. : LE — DES TÉNÈBRES, le démon, *il principe delle tenebre, il demonio.* V. ROI.

PRINCES (îles des), petit archipel de la mer de Marmara. Il y en a neuf dont quatre sont habitées, *isola dei Principi.*

PRINCEPS (mot lat.), adj. : ÉDITION —, la première édition d'un auteur ancien, *edizione principe, prima edizione* f.

PRINCESSE (pren-ssèss), s. f., fille de prince; femme d'un prince, *principessa* f. = Femme souveraine d'un État, *principessa* f. = Fam. et par dénigrement : FAIRE LA —, PRENDRE DES AIRS DE —, affecter de grands airs, *tenere il contegno di principessa, stare in sicumera come una principessa.*

PRINCESSE-ROYALE (pren-ssèss-roial) (îles de la), archipel de l'Amérique du Nord, sur la côte N.-O., *isola della Principessa Reale* f.

PRINCIER (pren-ssie), **ÈRE** (ssièr), adj., de prince ou de princesse, *principesco* : TITRE —, *titolo principesco;* DIGNITÉ PRINCIÈRE, *dignità principesca;* FAMILLE —, dont le chef a le titre de prince, *famiglia principesca.* = HABITATION —, magnifique, digne d'un prince, *abitazione principesca, signorile.*

PRINCIPAL, E, adj., qui est le plus considérable, le plus remarquable en son genre, *principale* : LE — DÉFAUT, *il difetto principale;* LES PRINCIPAUX MAGISTRATS, *i principali magistrati;* LA PRINCIPALE VERTU A ÉTÉ LA RECONNAISSANCE, *la principale virtù fu la riconoscenza;* — LOCATAIRE, celui qui loue une maison pour la sous-louer, *inquilino principale.* = Gramm. : PROPOSITION —, la proposition sous la dépendance de laquelle sont d'autres propositions, *proposizione principale.* = S. m., ce qu'il y a de plus important dans une affaire, *il principale* m. : VOUS OUBLIEZ LE —, *dimenticate il principale.* = Dr., ce qui forme le fond d'une affaire, *il principale* m. = La somme, le capital d'une dette, *il capitale principale.* = Celui qui a la direction d'un collége communal, *principale, rettore* m. = Au m. pl. : LES PRINCIPAUX DE LA VILLE, les personnes les plus riches, les plus considérables, *i principali, i notabili di una città.*

PRINCIPALAT (pren-ssi-pa-la), s. m., fonction de principal, *principalato* m.

PRINCIPALEMENT (pren-ssi-pal-man), adv., particulièrement, par-dessus tout, *principalmente.*

PRINCIPAT (pren-ssi-pa), s. m., dignité de prince, *principato* m. = Exercice de l'autorité souveraine, *principato* m. : PENDANT LES DIX PREMIÈRES ANNÉES DE SON —, *durante i primi dieci anni del suo principato.*

PRINCIPAUTÉ (pren-ssi-po-te), s. f., dignité de prince, *principato* m. = État dont le chef a le titre de prince, *principato* m. = Terre qui donne ce titre, *principato* m. = Au pl., le troisième chœur des anges, *principato* m.

PRINCIPE (pren-ssip), s. m., cause première, origine, *principio* m., *causa, origine* f. : CHAQUE CHOSE DOIT ÊTRE RAMENÉE À SON —, *ogni causa dev'essere ricondotta al suo principio.* = Phys., ce qui constitue, ce qui compose les choses matérielles, *i principii* m. pl. : SELON QUELQUES PHILOSOPHES, LES ATOMES SONT LES PRINCIPES DE TOUS LES CORPS, *secondo alcuni filosofi, gli atomi sono i principii di tutti i corpi.* = Il se dit de toutes les causes naturelles qui donnent le mouvement aux corps, *principio* m. = Motif, règle de conduite, *principio, motivo* m. = Proposition vraie ou regardée comme telle, que l'on prend pour point de départ, *principio* m. = Au pl., premières règles d'un art, d'une science, *i principii* m. pl. = Maximes, préceptes de morale, *principii* m. pl., *massime* f. pl. : ÊTRE FIDÈLE À SES —, *essere fedele ai suoi principii.*

§ **PRINCIPE, ÉLÉMENT.** Le PRINCIPE, *principio* m., est aux ÉLÉMENTS, *elementi*, ce que la cause est à l'effet. Dieu est le PRINCIPE de toutes choses; la bonté est un de ses ÉLÉMENTS.

PRINTANIER (pren-ta-nie), **ÈRE** (nièr), adj., qui est du printemps, qui naît au printemps, *primaverile* : FLEUR, SAISON PRINTANIÈRE, *fiore, stagione di primavera;* JOURS PRINTANIERS, de la jeunesse, *giorni di primavera, di gioventù.* = ÉTOFFES —, qu'on porte au printemps, *stoffe per abiti di primavera.*

PRINTEMPS (pren-tan), s. m., première saison de l'année, qui commence le 21 mars, *primavera* f. = Poét., année, *anno* m. : ELLE AVAIT QUINZE —, *aveva quindici anni.* = Jeunesse, *la giovinezza, la primavera della vita.*

PRIORI (À) (mots lat.), loc. adv., d'après un principe antérieur, admis comme évident, *a priori* : DÉMONTRER UNE VÉRITÉ À —, *dimostrare una verità a priori.*

PRIORITÉ, s. f., antériorité, primauté en ordre de temps ou de rang, *priorità, anteriorità* f. : — DE DATE, D'HYPOTHÈQUE, *priorità di data, d'ipoteca;* RÉCLAMER LA —, *invocare la priorità.*

PRIS (pri), **E** (pris), adj., occupé, *preso, occupato* : LA PLACE EST PRISE, *il posto è preso.* = Attrapé, trompé, *ingannato* : J'Y FUS —, *ci fui ingannato;* PERSONNE BIEN PRISE DANS SA TAILLE, bien faite, *essere ben fatto della persona.* = — DE VIN, ivre, *ubbriaco.*

PRISE (pris), s. f., action de prendre, *presa* f. : LES FRANÇAIS NE PERDIRENT QUE TRENTE HOMMES À LA — D'ORAN, *i Francesi non perdettero che trenta uomini alla presa di Orano.* = Chose prise, capture, *presa, cattura* f. : VOILÀ UNE BONNE —, *ecco una buona cattura.* = Moyen, facilité de prendre, de saisir, *presa* f. : AVOIR, DONNER, TROUVER —, *avere, dare, trovar presa;* DONNER — À LA CRITIQUE, s'exposer à être critiqué, *dar presa alla critica;* ÊTRE EN —, exposé à être pris. = Aux échecs, il se dit d'une pièce qu'une autre pièce peut prendre, *esposto ad essere preso.* = LÂCHER —, lâcher, abandonner ce qu'on tenait, *restituire di mala voglia quello che si era preso.* = Cesser une poursuite, renoncer à ses prétentions, *cessare, desistere.* = Querelle, dispute, *querela, disputa* f. : ILS ONT EU — ENSEMBLE, *essi si querelarono;* ÊTRE AUX —, EN VENIR AUX —, se combattre, discuter, disputer vivement, *venire alle prese;* — DE CORPS, action d'arrêter un homme en vertu d'un jugement, *presa, cattura* f., *arresto* m. = Acte qui décrète la prise de corps, *decreto* m., *sentenza* f. *che ordina l'arresto* : — D'ARMES, action de prendre les armes et de se réunir pour un service, *presa d'armi.* = — D'HABIT, cérémonie qui se pratique quand on entre dans un ordre religieux, *vestizione* f., *il vestire l'abito religioso* m. : — DE POSSESSION, acte par lequel on se met en possession d'une charge, d'un emploi, *il prendere possesso.* = — D'EAU, action de détourner d'une rivière, d'un étang une certaine quantité d'eau pour son usage; concession qui donne ce droit; l'eau elle-même qui est détournée, *cangiar la direzione di un fiume.* = Dose d'un médicament à prendre en une fois, *presa* f. : UNE — DE THÉRIAQUE, *una presa di teriacca.* = — DE TABAC, pincée de tabac, *una presa di tabacco.* = Abs. : DONNEZ-MOI UNE —, *datemi una presa.*

PRISÉE (pri-se), s. f., action d'estimer la valeur d'un objet, *stima* f., *prezzo* m. = Prix mis par un commissaire-priseur ou un huissier aux objets qui doivent être vendus aux enchères, *prezzo* m.

PRISER (pri-se), v. a., mettre le prix à une chose qui doit être vendue, en faire l'estimation, *stimare, attribuire un prezzo* : — DES MEUBLES, DES ÉTOFFES, *stimare mobili, stoffe.* = — TROP SA MARCHANDISE, se faire trop valoir, *stimar troppo altamente le cose sue.* = Estimer, faire cas de, *stimare, pregiare, tenere in pregio.* = Se —, v. pr., être prisé, *essere stimato.* = S'estimer, *stimarsi.* V. ESTIMER.

PRISER, v. n., prendre du tabac par le nez, *usare, prendere tabacco* : CETTE FEMME A L'HABITUDE DE —, *questa donna suol prendere tabacco.*

PRISEUR (pri-sör), adj. m., celui qui fait la prisée, *stimatore* : COMMISSAIRE —, commissaire qui met les prix aux objets et les fait vendre, *stimatore, perito* m.

PRISEUR (pri-sör), **EUSE** (sös), s., personne qui prend du tabac en poudre, *tabaccone* m.

PRISMATIQUE (pris-ma-tich), adj., qui a la forme d'un prisme, *prismatico* : COULEURS —, couleurs naturelles vues à travers un prisme, *colori prismatici.*

PRISME (prism), s. m., polyèdre composé de deux bases égales et parallèles unies par des parallélogrammes. Il se dit particul. du cristal qui sert à décomposer, par la réfraction, les rayons lumineux, *prisma* m. = VOIR LES CHOSES À TRAVERS UN —, les considérer suivant ses préjugés, ses passions, *vedere le cose colorate o alterate dalle nostre affezioni* : LE — DE LA MODE, DE L'AMOUR-PROPRE, *il prisma della moda, dell'amor proprio.*

PRISON, s. f., lieu où l'on enferme et où l'on garde les accusés, les criminels, les débiteurs, *prigione* f., *carcere* m. : METTRE, TENIR EN —, *mettere, tenere in prigione;* SORTIR, S'ÉCHAPPER DE —, *uscire, fuggire dal carcere;* — D'ÉTAT, *prigione di Stato;* — POUR DETTES, *prigione per debiti.* = Fam. : CETTE MAISON EST UNE VRAIE —, elle est sombre et triste, *questa casa è una vera prigione;* LE CORPS EST LA — DE L'ÂME, *il corpo è la prigione dell'anima.* = Emprisonnement, captivité, *prigionia* f. : UN MOIS DE —, *un mese di carcere.*

PRISONNIER (pri-so-nie), **ÈRE** (nièr), s., celui, celle qu'on détient en prison ou qu'on vient d'arrêter pour l'y mettre, *prigioniero* m. : ÉCROUER UN —, *registrare un prigioniero sul libro dei carcerati;* — D'ÉTAT, celui qui est arrêté, renfermé pour quelque action contraire à la sûreté de l'État, *prigioniero di Stato;* — DE GUERRE,

celui qui a été pris à la guerre, *prigioniero di guerra*. V. ESCLAVE.

PRIVAS (pri-va), ch.-l. du départ. de l'Ardèche, *Privas*.

PRIVATIF, IVE, adj.; gramm., se dit des particules qui marquent privation, *privativo*. = IN est une particule au commencement de certains mots français, comme INCORRIGIBLE, INDIGNE. = S. m., particule privative, *privativo* m., *privativa* f.

PRIVATION (pri-va-ssion), s. f., perte d'un avantage, d'un bien qu'on avait ou qu'on devait avoir, *privazione* f. : L'ÂGE AMÈNE CHAQUE JOUR UNE —, *l'età reca ogni dì una privazione*. = Manque des choses nécessaires, *privazione* f. : VIVRE DE PRIVATIONS, *vivere di privazioni*.

PRIVATIVEMENT (pri-va-tiv-man), adv., exclusivement, préférablement, *privativamente*.

PRIVAUTÉ (pri-vo-te), s. f., grande familiarité, se dit surtout des libertés qu'un homme prend avec une femme, *dimestichezza, famigliarità* f.

PRIVÉ, E, adj., qui manque de quelque chose; dénué, *privo* : — DE LA VUE, *privo della vista*; — DE TOUTES CHOSES, *privo d'ogni cosa*. V. DÉNUÉ. = Particulier, qui n'a aucune charge publique, *privato, particolare* : HOMME —, *uomo privato*; LES DOUCEURS DE LA VIE PRIVÉE, *le dolcezze della vita privata*. = Il se dit des choses, par opposit. à public, *privato* : SA MAIN SE FERMAIT POUR LES DÉPENSES PRIVÉES, *la sua mano era chiusa per le spese private*; AGIR DE SON AUTORITÉ PRIVÉE, de sa propre autorité, *agire di autorità privata*. = Apprivoiser, *addimesticato* : ÉLÉPHANTS PRIVÉS, *elefanti addimesticati*.

PRIVÉ, s. m., lieux d'aisances, *privato, cesso* m.

PRIVER (pri-ve), v. a., ôter à quelqu'un ce qu'il possède, *privare, spogliare* : — QUELQU'UN DE SES BIENS, DE SA LIBERTÉ, DES DROITS DE CITOYEN, *privare qualcuno dei suoi poderi, della sua libertà, dei diritti di cittadinanza*; JE VOUS PRIVERAI DE CE PLAISIR FUNESTE, *vi priverò di questo funesto piacere*. = Apprivoiser, *addimesticare* : — UNE CHÈVRE, UN CHIEN, *addimesticare una capra, un cane*. = Se —, v. pr., s'imposer une privation, *privarsi* : SE — D'UNE CONSOLATION, *privarsi di una consolazione*. V. S'ABSTENIR.

§ **PRIVER, FRUSTRER, SEVRER**. FRUSTRER, *frustrare*, quelqu'un, c'est le priver de ce qu'il espérait ou de ce qui lui était dû, l'empêcher d'obtenir un avantage qu'il se promettait. SEVRER, *privare*, qui n'est synonyme des deux autres qu'au fig., signifie PRIVER de quelque chose de doux ou d'agréable.

PRIVILÉGE (pri-vi-lèsg), s. m., faculté accordée à un seul ou à plusieurs de jouir d'un avantage à l'exclusion des autres, *privilegio* m. = Acte qui contient cette concession, *privilegio* m. : ENREGISTRER UN —, *registrare un privilegio*. = Dr., avantage affecté à certaines conditions, *privilegio* m. : LES PRINCES DU SANG AVAIENT AUTREFOIS DE GRANDS —, *anticamente i principi di sangue godevano grandi privilegi*. = Dr., prérogative, *prerogativa* f. = Hypothèque qui prime toutes les autres, *privilegio* m., *ipoteca* f. = Don naturel, *privilegio* m. : LA RAISON EST UN — QUI DISTINGUE L'HOMME DE LA BÊTE, *la ragione è un privilegio che distingue l'uomo dai bruti*. V. PRÉROGATIVE.

PRIVILÉGIÉ (pri-vi-le-sgie), **E**, adj., qui a un privilége, qui jouit d'un privilége, *privilegiato* : MARCHAND, CRÉANCIER —, *mercante, creditore privilegiato*. = Qui a reçu de la nature quelque don particulier, *privilegiato* : L'HOMME EST UNE CRÉATURE PRIVILÉGIÉE, *l'uomo è una creatura privilegiata*; JOUR —, pendant lequel on ne peut être arrêté pour dettes, *giorno privilegiato*. = S. m., celui qui jouit d'un privilége, *privilegiato* m.

PRIVILÉGIER (pri-vi-le-sgie), v. a., accorder un privilége, *privilegiare*.

PRIX (pri), s. m., estimation, valeur d'une chose; ce qu'on l'achète, ce qu'on la vend, *prezzo* m. : IL CONNAÎT MIEUX QU'UN AUTRE LE — DE L'ARGENT, *egli conosce meglio di chiunque altro il prezzo del denaro*; JUSTE —, prix modéré, *giusto prezzo*; HORS DE —, excessivement cher, *eccessivamente caro*; UNE CHOSE SANS —, QUI N'A PAS DE —, d'une valeur extraordinaire ou qui n'a aucune valeur, *senza prezzo*; METTRE LA TÊTE D'UN HOMME À —, promettre une somme à qui le tuera, *porre la taglia a qualcuno*. = Se dit de tout ce qu'il en coûte pour obtenir quelque avantage, *prezzo* m. : IL A ACHETÉ LA VICTOIRE AU — DE SON SANG, *egli ottenne la vittoria al prezzo del suo sangue*. = À QUELQUE — QUE CE SOIT, quoi qu'il en coûte, *a qualunque prezzo*. = Mérite d'une personne, excellence d'une chose, *prezzo, pregio* m. : SENTIR LE — DE LA VERTU, *conoscere il prezzo della virtù*. = Récompense, *ricompensa* f., *premio* m. : LE — DE L'ÉLOQUENCE, *il premio dell'eloquenza*. V. RÉCOMPENSE. = Châtiment, expiation, *castigo* m., *espiazione* f. : LEUR TRISTE SERVITUDE DEVINT LE JUSTE — DE LEUR INGRATITUDE, *la trista loro schiavitù divenne il giusto castigo della loro ingratitudine*. = — POUR —, loc. adv., toute compensation faite, *paragonati i prezzi*. = AU — DE, loc. prép., en comparaison de, *in paragone*.

PROBABILISME (pro-ba-bi-lism), s. m.; théol., doctrine des probabilités, *probabilismo* m.

PROBABILITÉ, s. f., vraisemblance, apparence de vérité, *probabilità* f. : CALCUL DES PROBABILITÉS, théorie mathématique par laquelle on soumet à l'investigation du calcul la détermination des événements probables de toute nature, *calcolo* m. *delle probabilità*.

PROBABLE (pro-babl), adj., vraisemblable, qui paraît fondé en raison, *probabile* : ARGUMENT, OPINION —, *argomento, opinione probabile*. = Qu'il est raisonnable de supposer, *probabile* : IL N'EST PAS —, *non è probabile*. = S. m., *probabile* m. : LE — NE VAUT PAS LE CERTAIN, *il probabile non vale il certo*.

PROBABLEMENT (pro-babl-man), adv., vraisemblablement, *probabilmente*.

PROBANTE (pro-bant), adj. f.; dr., qui prouve, *provante, che prova* : PIÈCE —, *documento comprovante*; RAISON —, convaincante, démonstrative, *ragione convincente, dimostrativa*; EN FORME —, en forme authentique, *in forma autentica*.

PROBATION (pro-ba-ssion), s. f., temps d'épreuve qui précède le noviciat, *noviziato* m. = Temps du noviciat, *tempo che dura il noviziato*.

PROBATIQUE (pro-ba-tich), s. f., piscine où on lavait les victimes, etc., et près de laquelle Jésus-Christ guérissait les paralytiques, *probatica* f. = Adj. : PISCINE —, *piscina probatica*.

PROBATOIRE (pro-ba-toar), adj., se dit d'un acte constatant la capacité d'un étudiant, *probatorio* : ACTE —; vieux, *atto probatorio*.

PROBE (prob), adj., qui a de la probité, *probo, onesto* : HOMME, CŒUR —, *uomo, cuore probo*; LA PLUS GRANDE OFFENSE QU'ON PUISSE FAIRE À L'HOMME —, C'EST DE SOUPÇONNER SA PROBITÉ, *la più grande offesa che far si possa a l'uomo probo è di mettere in dubbio la sua probità*.

PROBITÉ, s. f., attachement sévère aux devoirs de la justice, de la morale, *probità* f. : — INALTÉRABLE, *probità inalterabile*. V. VERTU.

PROBLÉMATIQUE (pro-ble-ma-tich), adj., ce dont on peut soutenir l'affirmative ou la négative, *problematico* : DOCTRINE, PROPOSITION —, *dottrina, proposizione problematica*. = Douteux, *dubbioso* : NOUVELLE —, *notizia problematica*. = Equivoque, *equivoco* : CONDUITE —, *condotta problematica*. V. INCERTAIN.

PROBLÉMATIQUEMENT (pro-ble-ma-tich-man), adv., d'une manière problématique, *problematicamente*.

PROBLÈME (pro-blèm), s. m., question à résoudre, *problema* m. : — D'ALGÈBRE, DE GÉOMÉTRIE, DE PHYSIQUE, *problema di algebra, di geometria, di fisica*. = Proposition dont on peut également soutenir le pour et le contre, *problema* m. : — DE MÉTAPHYSIQUE, *problema di metafisica*. = Tout ce qui est difficile à expliquer, *problema* m. : L'HOMME EST UN ÉTRANGE —, *l'uomo è uno strano problema*.

PROBUS, successeur de l'empereur Tacite, fut massacré dans une révolte par Carus en 262, *Probo*.

PROCÉDÉ (pro-sse-de), s. m., manière d'agir d'une personne envers une autre, *procedere, modo di procedere* m. : BON —, *un buon procedere*; D'UN MAUVAIS — NOUS SOMMES INCAPABLE, *siamo incapaci di un cattivo procedere*. = Abs., en mauv. part : VOTRE — MET TOUT LE MONDE CONTRE VOUS, *il vostro procedere vi rende ognuno nemico*. = Au pl., abs., en bonne part : HOMME À —, *uomo cortese*. = T. d'arts, méthode à suivre pour faire une opération, *processo, metodo* m.

PROCÉDER (pro-sse-de), v. n., provenir, tirer son origine, *procedere, nascere, provenire, trarre origine*. = Dr., agir par des voies légales, *procedere* : — JURIDIQUEMENT, *procedere giuridicamente*; VOULEZ-VOUS QUE NOUS PROCÉDIONS AU TESTAMENT? *volete che procediamo al testamento?* = Agir en quelque affaire que ce soit, de telle ou telle manière, *procedere* : PROCÉDONS AVEC ORDRE, *procediamo con ordine*; CET OUVRAGE PROCÈDE BIEN, est bien conduit, *questo lavoro, quest'opera cammina bene*.

PROCÉDURE (pro-sse-dür), s. f., manière de procéder en justice, *procedura* f. : — CIVILE, COMMERCIALE, CRIMINELLE, *procedura civile, commerciale, criminale*. = Instruction judiciaire d'un procès, *procedura* f. = Actes faits dans l'instruction d'un procès, *procedura* f., *atti* m. pl.

PROCÈS (pro-ssè), s. m., instance devant un juge sur un différend entre deux ou plusieurs parties, *processo* m. : UN MAUVAIS ACCOMMODEMENT VAUT MIEUX QU'UN BON —, *una cattiva transazione è preferibile ad un buon processo*; FAIRE LE — À QUELQU'UN, le poursuivre en justice; et fam., l'accuser, le condamner sur ce qu'il dit ou fait, *processare qualcuno*. = GAGNER, PERDRE SON —, réussir, échouer dans une entreprise, *riuscire, non riuscire in un dato affare*; SANS AUTRE FORME DE —, sans préambule, sans formalité, *senz'altro*.

PROCESSIF (pro-sse-ssif), **IVE** (ssiv), adj., qui aime à intenter, à prolonger des procès, *litigioso* : HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito litigioso*. = Qui a rapport aux procès, *litigioso* : FORMES PROCESSIVES, *forme litigiose*.

PROCESSION (pro-sse-ssion), s. f., cérémonie religieuse dans laquelle on marche en ordre en chantant les louanges de Dieu, *processione* f. = Fam., foule de peuple qui se succède comme à la file, *processione* f. : C'EST UNE — CONTINUELLE, *è una continua processione*. On dit dans un sens analogue : MARCHER EN —, *andare, camminare in processione*. = Théol. : LA — DU SAINT-ESPRIT, la production éternelle du Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, *processione* f.

PROCESSIONAL (pro-sse-ssio-nal), s. m., livre où sont notées les prières qu'on chante aux processions, *rituale* m. *per le processioni*.

PROCESSIONNELLEMENT (pro-sse-ssio-nèl-man), adv., en procession, *processionalmente, in processione* : MARCHER —, *camminare in processione*.

PROCÈS-VERBAL (pro-ssè-ver-bal), s. m., acte dans lequel un officier public a constaté un fait et toutes ses circonstances, *processo verbale* m. = Résumé des discours et des délibérations d'une assemblée, *processo verbale* m.

PROCHAIN (pro-scen), **E** (scèn), adj., se dit des lieux, proche, voisin, *prossimo, vicino* : LE VILLAGE —, *il prossimo villaggio*. = Se dit du temps et des choses près d'arriver, *prossimo* : LE MOIS —, *il mese prossimo*; L'ANNÉE PROCHAINE, *l'anno prossimo*. = T. de dévot. : OCCASION —, occasion de pécher qui est présente, ou occasion qui peut porter facilement au péché, *occasione prossima*. = S. m., chaque homme en particul. et tous les hommes en général, *il prossimo* m. : IL FAUT AIMER SON —, *bisogna amare il prossimo*. V. PROCHE.

PROCHAINEMENT (pro-scèn-man), adv. de temps, bientôt, dans peu de temps, *prossimamente* : CELA SE FERA —, *questo si farà prossimamente*.

PROCHE (prosc), adj., qui est près de, voisin, *prossimo, vicino* : LA VILLE LA PLUS —, *la città la più vicina* : CES DEUX MA-

SONS SONT PROCHES L'UNE DE L'AUTRE, *queste due case sono l'una all'altra vicina.* = En parl. du temps, *vicino* : L'HIVER EST —, *l'inverno è vicino.* = En parl. de parenté : ILS SONT TRÈS-PROCHES PARENTS, *sono prossimi parenti.* = Avec la prép. et un infin., prêt à, disposé à, *pronto a, disposto a.* = S. m. pl., parents, *parenti* m. pl. = — DE, prép., *vicino* : LE PALAIS — DU CANAL, *il palazzo vicino al canale*; — DES PYRAMIDES, *vicino alle Piramidi.* = Adv., près, auprès, *vicino* : IL DEMEURE ICI TOUT —, *egli abita qui vicino*; DE — EN —, loc. adv., en allant d'un lieu à un lieu voisin, *di luogo in luogo, di passo in passo.* = Peu à peu, *poco a poco* : LA TERRE SE PEUPLE DE — EN —, *la terra si popola poco a poco.*

§ **PROCHE, PROCHAIN, VOISIN.** Une chose est PROCHE, *prossimo*, ou PROCHAINE, qui approche ou dont on approche. VOISIN, *vicino*, ne regarde que la situation. En outre, PROCHE et PROCHAIN supposent des objets moins considérables que VOISIN.

PROCHRONISME (pro-cro-nism), s. m., erreur de chronologie qui consiste à avancer la date d'un fait, *procronismo* m.

PROCLAMATION (pro-cla-ma-ssion), s. f., action de proclamer; publication solennelle, *pubblicazione solenne* f. : — D'UNE LOI, *pubblicazione solenne di una legge.* = Écrit qui contient ce que l'on veut publier, proclamer, *proclama* m. : PUBLIER, LANCER, RÉPANDRE UNE —, *pubblicare, lanciare, diffondere un proclama.*

PROCLAMER (pro-cla-me), v. a., publier à haute voix et avec solennité, *proclamare* : — UN ROI, UN EMPEREUR, *proclamare un re, un imperatore*; — UNE LOI, *pubblicare una legge.* = Fonder, établir, *proclamare, fondare, stabilire.* = Divulguer, *proclamare, divulgare* : — LES BELLES ACTIONS, SA PROPRE HONTE, *proclamare le gesta, la propria sua vergogna.* = Se —, v. pr., se dire hautement, *proclamarsi.* = Être proclamé, *essere proclamato.*

PROCLITIQUE (pro-cli-tich), s. m., se dit d'un mot qui donne son accent au mot suivant, *proclitico.*

PROCLIVE (pro-cliv), adj., qui se dirige en avant, *proclive.*

PROCLIVITÉ, s. f., pente, penchant, *proclività* f.

PROCLUS, philosophe néoplatonicien du VI[e] siècle, fut un violent adversaire du christianisme, *Proclo.*

PROCOMBANT (pro-con-ban), **E** (bant), adj.; bot., se dit de la tige des plantes lorsqu'elle reste étendue sur le sol par débilité et qu'elle n'y jette point de racines, *procumbente.*

PROCONSUL (mot lat.), s. m., magistrat romain qui gouvernait avec l'autorité du consul, *proconsolo* m.

PROCONSULAIRE (pro-con-ssü-lèr), adj., qui a rapport au proconsul, *proconsolare* : AUTORITÉ, DIGNITÉ —, *autorità, dignità proconsolare.* = PROVINCE —, gouvernée par un proconsul, *provincia proconsolare.*

PROCONSULAT (pro-con-sü-la) s. m., dignité de proconsul, *proconsolato* m. = Durée des fonctions d'un proconsul, *proconsolato* m.

PROCOPE (pro-cop), historien grec, mort vers 565, a laissé une histoire où il imite de loin Hérodote, *Procopio.* = PROCOPE (le café), qui existe encore à Paris, dans la rue de l'Ancienne-Comédie, eut une sorte de célébrité littéraire au XVIII[e] siècle, *il caffè Procopio.*

PROCRÉATION (pro-cre-a-ssion), s. f., génération, *procreazione* f.

PROCRÉER (pro-cre-e), v. a., engendrer, *procreare* : LA FIN DU MARIAGE EST DE — DES ENFANTS, *lo scopo del matrimonio è di procreare figli.*

PROCRUSTE ou **PROCUSTE**, brigand de l'Attique, fut tué par Thésée, *Procruste, Procuste* m. = METTRE SUR LE LIT DE —, plier, courber les faits à son système, à sa manière de voir, *porre sul letto di Procuste.*

PROCURATEUR (pro-cü-ra-tör), s. m., celui qui est chargé d'une procuration, *procuratore* m. = Ancien titre d'une des principales dignités de Venise et de Gênes, *procuratore* m.

PROCURATION (pro-cü-ra-ssion), s. f., pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom, *procura* f. : CHARGÉ DE —, *mandatario* m. = Acte qui contient cette délégation de pouvoir, *procura* f., *mandato* m.

PROCURER (pro-cu-re), v. a., faire obtenir, *procurare* : — DU TRAVAIL, UN EMPLOI, DES CHEVAUX, *procurare lavoro, un impiego, cavalli*; et en mauv. part : — DES DÉSAGRÉMENTS, DES DÉGOÛTS, *procacciare disgusti.* = Se —, v. pr., obtenir par ses soins, *procurarsi, procacciarsi* : SE — DE L'ARGENT, *procurarsi denaro.*

PROCUREUR (pro-cü-rör), s. m., celui qui a pouvoir d'agir pour un autre, *procuratore* m. = Nom qu'on donnait autrefois aux avoués, *procuratore* m. : — GÉNÉRAL, magistrat qui exerce les fonctions du ministère public près d'une cour supérieure, *procuratore generale.*

PRODICUS, sophiste et rhéteur athénien, compta Euripide et Socrate au nombre de ses disciples, et fut mis à mort vers 396 av. J.-C., *Prodico.*

PRODIGALEMENT, adv., avec prodigalité, *prodigalmente.*

PRODIGALITÉ, s. f., action de prodiguer; caractère du prodigue, *prodigalità* f. : LA — EST MOINS HONTEUSE QUE L'AVARICE, *la prodigalità è meno vergognosa dell'avarizia.*

PRODIGE, s. m., effet contre le cours ordinaire de la nature, *prodigio* m. : LA SUPERSTITION AIME À TRANSFORMER TOUT EN PRODIGES, *la superstizione ama cangiare ogni cosa in prodigii*; OPÉRER DES —, *fare prodigii.* = Événement, chose extraordinaire, *prodigio* m. : FAIRE DES — DE VALEUR, *far prodigi di valore.* = Par exagér., personne ou chose qui excelle en bien ou en mal, *prodigio* m. : — DE CRUAUTÉ, *un prodigio di crudeltà.*

§ **PRODIGE, MIRACLE, MERVEILLE.** Le PRODIGE, *prodigio*, consiste d'ordinaire dans un grand phénomène de la nature. MIRACLE, *miracolo*, est un événement contre l'ordre des choses. MERVEILLE, *meraviglia*, est comme un diminutif de PRODIGE, et s'applique particulièrement aux œuvres de l'art ou de l'industrie.

PRODIGIEUSEMENT, adv., d'une manière prodigieuse, *prodigiosamente.*

PRODIGIEUX, EUSE, adj., qui tient du prodige en bien comme en mal, *prodigioso* : UN ESPRIT —, *uno spirito prodigioso*; UNE MÉMOIRE PRODIGIEUSE, *una memoria prodigiosa*; UNE — FORTUNE, *una fortuna prodigiosa.*

PRODIGUE (pro-digh), adj., qui prodigue son bien en folles et excessives dépenses, *prodigo* : HOMME —, *uomo prodigo*; FEMME —, *donna prodiga*; ÊTRE — DE SON SANG, ne pas le ménager, *essere prodigo del suo sangue*; ÊTRE — DE PROMESSES, promettre beaucoup, *essere prodigo di promesse.* = Se dit aussi des choses, *prodigo* : MAINS PRODIGUES, *mani prodighe.* = S., personne prodigue, *prodigo* m.

§ **PRODIGUE, DISSIPATEUR.** Le PRODIGUE, *prodigo*, dépense trop ou plus qu'il ne faut; le DISSIPATEUR, *dissipatore*, dépense mal ou autrement qu'il ne faut.

PRODIGUER (pro-di-ghe), v. a., dépenser avec excès, donner avec profusion, *prodigare* : — SON BIEN, SES TRÉSORS, *prodigare il suo avere, i suoi tesori.* = Ne pas épargner : — SON SANG, SA VIE, *prodigare il suo sangue, la sua vita.* = Se —, v. pr., être prodigué, *prodigarsi.* = Se rendre utile ou agréable le plus qu'on peut, *rendersi utile, prodigarsi* : SE — POUR SES AMIS, *prodigarsi per i suoi amici.*

PRODROME, s. m.; méd., temps qui précède l'invasion d'une maladie, *prodromo* m. = Introduction à l'étude d'une science, *prodromo* m.

PRODUCTEUR, TRICE, s., celui, celle qui produit en matière d'industrie, *produttore* m., *produttrice* f.

PRODUCTIF, IVE, adj., qui produit, qui est d'un bon rapport, *produttivo, fertile* : TERRE PRODUCTIVE, *terra produttiva.*

PRODUCTION (pro-düch-ssion), s. f., action de produire, *produzione, opera* f. = Ce qui est produit, *produzione* f. : LES PRODUCTIONS DE LA NATURE, DE L'ART, DE L'ESPRIT, *le produzioni della natura, dell'arte, dello spirito.* = Ce que produisent le sol et l'industrie d'un pays, *produzione* f. = Dr., titres et écritures qu'on exhibe, qu'on dépose dans un procès, *presentazione, produzione* f. = Anat., synon. de prolongement, *prolungamento* m. = Physiolog., développement, *produzione* f., *sviluppo* m.

PRODUIRE, v. a., donner naissance, engendrer, *produrre* : CHAQUE ANIMAL PRODUIT SON SEMBLABLE, *ogni animale produce il suo simile.* = LA GRÈCE A PRODUIT DE GRANDS HOMMES, *la Grecia produsse grandi uomini.* = Faire naître, en parlant des fruits de la terre, *produrre* : CES ARBRES PRODUISENT DE BEAUX FRUITS, *questi alberi producono bei frutti.* = Se dit de l'industrie, *produrre.* = Abs., il se dit de toutes les productions en général, *produrre* LES MOYENS DE — SONT AUSSI VARIÉS QUE LES PRODUITS, *i mezzi di produrre sono variati al pari dei prodotti stessi.* = Faire, créer, en parl. des ouvrages de l'esprit et de l'art, *produrre* : L'ÉLOQUENCE PRODUIT DES TABLEAUX SUBLIMES, *l'eloquenza produce quadri sublimi.* = Causer, occasionner, *produrre, cagionare* : LE MAL QU'ON DIT D'AUTRUI NE PRODUIT QUE DU MAL, *il male che si dice del prossimo non produce che il male.* = Exposer à la vue, livrer à l'examen, *produrre, mostrare* : — DES TITRES, DES PIÈCES, *produrre titoli, documenti*; — DES TÉMOINS, les faire entendre en justice, *produrre testimonii.* = — DES AUTORITÉS, DES RAISONS, les alléguer, les faire connaître, *produrre, allegare autorità, ragioni.* = Abs., donner par écrit les moyens qu'on a pour soutenir sa cause, *produrre per iscritto.* = Introduire, faire connaître, *produrre, introdurre, far conoscere* : — UN JEUNE HOMME DANS LA SOCIÉTÉ, *introdurre un giovane nella società.* = Se —, v. pr., se faire connaître, *prodursi, farsi conoscere.* V. CITER.

PRODUIT (pro-düi), s. m., ce que rapporte une maison, une terre, une charge, etc., *prodotto* m. : VIVRE DU — DE SON TRAVAIL, DE SA TERRE, DE SA PLUME, *vivere del prodotto del suo lavoro, della sua terra, della sua penna.* = Se dit particul. des productions de l'agriculture, de l'industrie, *prodotto* m. : LES PRODUITS AGRICOLES, *i prodotti agricoli*; LE FEU N'EST QUE LE — DE L'INDUSTRIE DE L'HOMME, *il fuoco non è che il prodotto dell'industria umana.* = Chim., résultat d'une opération, *prodotto* m. : LA POTASSE EST UN — CHIMIQUE, *la potassa è un prodotto chimico.* = Arithm., résultat de la multiplication de deux nombres, *prodotto* m. : 8 EST LE — DE 4 PAR 2, *8 è il prodotto di 4 per 2.*

PROÈDRE (pro-èdr), s. m., titre de neuf magistrats d'Athènes, tirés au sort chaque année parmi les neuf tribus qui n'avaient pas fourni les prytanes cette année-là, *proedro* m.

PROÉMINENCE (pro-e-mi-nans), s. f., état de ce qui est proéminent, *proeminenza* f. : — DU NEZ, *prominenza del naso.* = Partie proéminente, *proeminenza* f. : AVOIR UNE — SUR LE FRONT, *avere una proeminenza sulla fronte.*

PROÉMINENT (pro-e-mi-nan), **E** (nant), adj., qui est plus en relief que ce qui l'entoure, *proeminente* : DANS LE VISAGE DE L'HOMME, LE FRONT ET LE NEZ SONT PROÉMINENTS, *sul viso dell'uomo, la fronte ed il naso sono proeminenti.*

PROFANATEUR (pro-fa-na-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui profane les choses saintes, *profanatore* m., *profanatrice* f. : JÉSUS-CHRIST CHASSA DU TEMPLE TOUS LES PROFANATEURS, *Gesù Cristo scacciò dal tempio tutti i profanatori.* = Adj. : UN PEUPLE —, *un popolo profanatore.*

PROFANATION (pro-fa-na-ssion), s. f., action de profaner les choses saintes, *profanazione* f. : — D'UNE ÉGLISE, DES VASES SACRÉS, *profanazione di una chiesa, di vasi sacri.* = Abus des choses précieuses, *profanazione* f.

PROFANE (pro-fan), adj., qui est contre le respect qu'on doit aux choses sacrées, *profano* : ACTION, CONDUITE, VIE —, *azione, condotta, vita profana*; CULTE —, *culto profano*; LUXE —, *lusso profano.* = Chez les anciens, qui n'était pas initié aux mystères religieux; qui n'appartient pas à la religion, *profano* : AUTEUR, HISTORIEN —,

autore, storico profano. = Qui est indigne d'un bien, d'une faveur, *profano.* = S., chez les anciens, personne qui n'était pas initiée aux choses saintes, *profano* m. = Celui qui manque de respect pour les choses de la religion, *profano* m. = Homme ignorant, personne qu'on ne veut point admettre dans une société, *profano, ignorante* m. = S. m., chose profane, *il profano* m. : MÊLER LE SACRÉ AU —, *unire il sacro al profano.*

PROFANER (pro-fa-ne), v. a., traiter avec mépris, avec irrévérence les choses saintes, les employer à des usages profanes, *profanare :* — UN TEMPLE, UN AUTEL, *profanare un tempio, un altare ;* CETTE ÉGLISE A ÉTÉ PROFANÉE, il s'y est commis un meurtre, un assassinat, une action criminelle, *questa chiesa è stata profanata.* = Souiller une chose précieuse, en faire un mauvais usage, *profanare :* — L'INNOCENCE, *profanare l'innocenza.*

PROFÉRER (pro-fe-re), v. a., prononcer, articuler, *proferire :* CE FURENT LES DERNIÈRES PAROLES QU'IL PROFÉRA EN MOURANT, *furono le ultime parole ch'egli proferì morendo.* V. PRONONCER.

PROFÈS, ESSE, adj. et s., qui a fait des vœux dans un ordre religieux, *professo.* = MAISON PROFESSE, maison dans laquelle résidaient les profès, *casa professa.*

PROFESSER (pro-fe-sse), v. a., avouer publiquement, reconnaître hautement, *professare :* — UNE RELIGION, UNE DOCTRINE, *professare una religione, una dottrina.* = Exercer, *esercitare :* — UN ART, UNE SCIENCE, *professare, esercitare un'arte, una scienza.* = Enseigner publiquement, *professare, insegnare pubblicamente :* — LES MATHÉMATIQUES, LA RHÉTORIQUE, DANS L'UNIVERSITÉ, *professare le matematiche, la rettorica all'Università.*

PROFESSEUR (pro-fe-ssör), s. m., celui qui enseigne ou possède parfaitement une science, un art, *professore* m. : — D'HISTOIRE, *professore di storia ;* — EN DROIT, *professore in legge ;* — DE PEINTURE, *professore di pittura.* = On l'emploie aussi en parl. d'une femme, *maestra* f. = Auteur qui propage une doctrine; ne s'emploie qu'en mauv. part, *professore* m. : — D'IMPIÉTÉ, DE MATÉRIALISME, *professore d'empietà, di materialismo.*

PROFESSION, s. f., déclaration publique, *professione* f. : — DE FOI, des sentiments que l'on tient pour orthodoxes, *professione di fede ;* FAIRE SA — DE FOI POLITIQUE, *fare la sua professione di fede politica ;* FAIRE — D'UNE RELIGION, l'exercer ouvertement, *far professione di una religione.* = Fam. : FAIRE — D'UNE CHOSE, la pratiquer publiquement, *far professione di una data cosa.* = Etat, métier, condition, *professione* f. : EXERCER UNE — LIBÉRALE, *esercitare una professione liberale.* = JOUEUR DE —, celui qui est dans l'habitude de se livrer au jeu, *giuocatore di professione.* = Acte par lequel on fait des vœux de religion, *la professione* f., *i voti* m. pl. V. ART.

PROFESSIONNEL, LE, adj., qui a rapport à une profession, *professionale :* ENSEIGNEMENT —, *insegnamento professionale.*

PROFESSO (EX) (mots lat.), loc. adv., à fond, d'une manière complète, *ex-professo, con piena cognizione della scienza che tratta.*

PROFESSORAL, E, adj., qui appartient à un professeur, *da professore :* AIR —, *contegno da professore.*

PROFESSORAT (pro-fe-sso-ra), s. m., emploi, état de professeur, *impiego da professore* m. = Durée des fonctions d'un professeur, *professorato* m.

PROFIL, s. m.; peint., trait, délinéation d'une figure vue par un de ses côtés. Dans ce sens, il est opposé à FACE, *profilo* m. : TÊTE, VISAGE DE —, *testa, viso di profilo.* = Aspect, représentation d'un objet vu d'un de ses côtés seulement; opposé à PLAN, *profilo* m. ; UNE CARTE DE PARIS EN —, *pianta di Parigi in profilo.* = Délinéation d'un bâtiment représenté dans son élévation comme coupé par un plan perpendiculaire, *profilo, spaccato* m. : LE — D'UN BASTION, D'UNE CITADELLE, *profilo di un bastione, di una cittadella.* = Contour d'un membre d'architecture, *profilo, contorno* m. : LE — D'UNE CORNICHE, *profilo d'una cornice.*

PROFILER (pro-fi-le), v. a., représenter en profil, *profilare, disegnare, delineare :* — LE VISAGE, LA TÊTE DE QUELQU'UN, *disegnare il profilo del viso, della testa di qualcuno.* = Donner à un ouvrage d'architecture les contours qui lui conviennent, *profilare, dare ad un edificio il carattere conveniente :* — UNE CORNICHE, *profilare una cornice ;* — LA FAÇADE D'UN ÉDIFICE, *profilare la facciata di un edificio.* = Se —, v. pr., se dessiner en profil, *disegnarsi in profilo.*

PROFIT (pro-fi), s. m., avantage, bénéfice, *profitto, vantaggio, beneficio* m. : TIRER — D'UNE AFFAIRE, *trarre profitto d'un affare :* METTRE À —, employer utilement, *mettere a profitto ;* CHOSE FAITE À —, de manière à durer longtemps, *cosa da durar lungo tempo , da servirsene lungamente ;* CHOSE QUI FAIT DU —, qui se consomme moins vite qu'une autre, *cosa utile.* = Progrès dans les études, *profitto, progresso* m. = Abs. et au pl., petites gratifications que reçoivent les domestiques, *mancie* f. pl., *guadagni* m. pl. V. GAIN.

PROFITABLE (pro-fi-tabl), adj., utile, avantageux, *profittabile, profittevole, utile :* CONSEIL —, *utile consiglio.*

PROFITER (pro-fi-te), v. n., tirer du profit, faire un gain, *profittare, approfittare :* FAIRE — SON ARGENT, le faire valoir, en tirer un intérêt, *far fruttare il suo denaro.* = Tirer avantage de, *trar profitto :* — DU TEMPS, *trar profitto del suo tempo ;* — DES CIRCONSTANCES, *approfittare delle circostanze ;* NOUS PROFITERONS D'UN RAYON DE SOLEIL, *noi approfitteremo di un raggio di sole.* = En parl. des choses, rapporter du profit, procurer du gain, *profittare :* SON COMMERCE LUI A PROFITÉ, *il suo commercio gli profittò.* = Servir, être utile, *servire, essere utile, giovare :* DE QUOI M'ONT PROFITÉ MES INUTILES SOINS? *a che cosa mi giovarono le mie inutili cure?* = Faire des progrès, *far progressi.* = Croître, se fortifier; être d'une bonne venue, *crescere, fortificarsi.*

PROFOND (pro-fon), E (fond), adj., dont le fond est éloigné de la superficie, du bord; qui est très-creux, *profondo :* ANTRE —, *caverna profonda ;* PRÉCIPICE —, *precipizio profondo.* = Qui pénètre avant, *profondo :* RACINE, PLAIE —, *radice, piaga profonda.* = Difficile à pénétrer, à connaître, *profondo :* DU CIEL LA — SAGESSE, *del cielo la profonda saviezza.* = Qui pénètre avant dans la connaissance des choses, *profondo ;* UN — SAVOIR, *un profondo sapere ;* UN — POLITIQUE, *un profondo politico.* = Grand, extrême dans son genre, *profondo :* — OUBLI, *profondo obblio ;* UN SOMMEIL —, *un profondo sonno ;* — RESPECT, SILENCE —, *rispetto, silenzio profondo ;* SOLITUDE —, *solitudine profonda.* = S. m., fond, *il profondo* m. : DU — DES ENFERS, *dal profondo degli inferni.*

PROFONDÉMENT (pro-fon-de-man), adv., bien avant, *profondamente.* = D'une manière profonde, *profondamente :* MÉDITER, DORMIR —, *meditare, dormire profondamente ;* SALUER —, s'incliner très-bas, *salutare profondamente.*

PROFONDEUR (pro-fon-dör), s. f., étendue d'une chose considérable depuis la superficie ou l'entrée jusqu'au fond, *profondità* f. : LA — D'UN PUITS, D'UN PRÉCIPICE, *la profondità d'un pozzo, d'un precipizio.* = — DES JUGEMENTS DE DIEU, *profondità dei giudizii di Dio.* = Dimension d'un corps considéré de haut en bas, *profondità* f. : IL Y A TROIS DIMENSIONS : LONGUEUR, LARGEUR ET —, *v'hanno tre dimensioni : lunghezza, larghezza, e profondità* f. = Epaisseur ou hauteur, *profondità* f., *spessore* m. = Etendue en longueur, *profondità* f. = Se dit des choses difficiles à pénétrer, *profondità, sublimità* f. : — DES MYSTÈRES, *profondità dei misteri.* = Grande pénétration, *profondità, penetrazione d'ingegno* f.

PROFUSÉMENT (pro-fu-se-man), adv., avec profusion, *profusamente.*

PROFUSION, s. f., excès de libéralité ou de dépense, *profusione, prodigalità* f. : LA GÉNÉROSITÉ SANS DISCERNEMENT EST — *la generosità senza discernimento è profusione.* = DONNER DES LOUANGES À —, AVEC —, les prodiguer, *dar lodi con profusione.*

PROGÉNITURE (pro-sge-ni-tür), s. f., enfants; fam., *progenie, stirpe* f. = Petits, en parl. des animaux, *i piccoli, i figli* m. pl.

PROGRAMME (pro-gram), s. m., description d'une fête publique, *programma* m. = Exposé des conditions à remplir pour un concours, pour un examen, etc., *programma* m.

PROGRÈS (pro-grè), s. m., avancement, mouvement en avant, *progresso, avanzamento* m. : LE RHIN TRANQUILLE ET FIER DU — DE SES EAUX, *il Reno tranquillo e superbo del corso delle sue acque.* = Suite d'avantages remportés à la guerre, *progresso* m. : ARRÊTER LES — DE L'ENNEMI, *arrestare i progressi del nemico.* = Avancement en bien ou en mal, *progresso* m. : LES — DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, *i progressi dell'industria e del commercio ;* — DES CONNAISSANCES, *progresso delle cognizioni.* = Abs., mouvement progressif de la civilisation, *progresso* m. : IDÉES DE —, *idee di progresso.*

PROGRESSER (pro-gre-sse), v. n.; néol., faire des progrès, être en progrès, *progredire :* L'HUMANITÉ PROGRESSERA, *l'umanità progredirà.*

PROGRESSIBLE (pro-gre-ssibl), adj.; néol., qui est susceptible de progrès, *progressibile :* LE GENRE HUMAIN EST —, *il genere umano è progressibile.*

PROGRESSIF, IVE, adj., qui va toujours en avant, qui avance sans interruption, *progressivo :* MOUVEMENT —, *moto progressivo.* = LA MARCHE PROGRESSIVE DE LA CIVILISATION, *l'andamento progressivo della civiltà.* = IMPÔT —, établi d'après une progression constante, *imposta progressiva.*

PROGRESSION, s. f., mouvement en avant, *progressione* f. : MOUVEMENT DE —, *moto di progressione.* = Suite non interrompue, *progressione* f. : LA — LOGIQUE DES IDÉES, *progressione delle idee.* = Mathém., suite de nombres ou de termes tels que chacun d'eux est égal au précédent augmenté ou diminué d'une quantité constante, multiplié ou divisé par une quantité constante, *progressione* f. ; on l'appelle — PAR DIFFÉRENCE dans le premier cas, *progressione per differenza ;* — PAR QUOTIENT dans le second, *progressione per quoziente.* = Rhétor., accroissement de force et de grandeur dans le développement de la pensée ou du style, *progressione* f.

PROGRESSISTE (pro-gre-ssist), s. m.; néol., qui progresse, qui marche en avant, *progressista* m.

PROGRESSIVEMENT (pro-gre-ssiv-man), adv., d'une manière progressive, *progressivamente.*

PROHIBER (pro-i-be), v. a., défendre, interdire, *proibire, vietare :* — LA VENTE D'UNE MARCHANDISE, D'UN LIVRE, *proibire la vendita di una merce, di un libro ;* DEGRÉ PROHIBÉ, degré de parenté où la loi défend de se marier, *grado proibito ;* ARME PROHIBÉE, dont l'usage est interdit, *arma proibita.*

PROHIBITIF, IVE, adj., qui défend, *proibitivo :* RÉGIME —, *regime proibitivo ;* LOI PROHIBITIVE, *legge proibitiva.*

PROHIBITION (pro-i-bi-ssion), s. f., défense, action de prohiber, *proibizione* f., *divieto* m.

PROIE (proa), s. f., ce que l'animal carnassier ravit pour le manger, *preda* f. : NOUS SOMMES QUATRE À PARTAGER LA —, *siamo quattro a dividere la preda ;* OISEAU DE —, qui chasse le gibier et s'en nourrit, *uccello* m. *di preda, di rapina.* = Butin fait à la guerre; conquête; toute chose dont on s'empare avec une sorte de rapacité, *preda* f. : CE ROYAUME DEVINT LA — DE CAMBYSE, *questo regno divenne preda di Cambise.* = Chose détruite par un fléau, par un incendie, *preda* f. : CETTE MAISON A ÉTÉ LA — DES FLAMMES, *questa casa divenne preda alle fiamme.* = Celui qui est persécuté et qui devient victime, *preda* f. : JE NE SAIS SI CE TIGRE A RECONNU SA —, *non so se questa tigre riconobbe la sua preda.* = ÊTRE EN — À, ÊTRE LA — DE, être exposé à, tourmenté par, *essere in preda a :* UN ÉTAT SI VASTE EN — AUX FACTIONS, *uno Stato così vasto in preda alle fazioni.*

§ **PROIE, BUTIN.** PROIE, *preda* f., éveille l'idée de destruction; BUTIN, *bottino* m., celle du pillage. On se dispute une proie; on partage le butin.

PROJECTILE (pro-sgèch-til), s. m., tout corps lancé par une force quelconque, *proiettile* m. = Se dit particul. des boulets, des bombes, des obus, *proiettile* m. = Adj. : MOUVEMENT, FORCE —, mouvement, force de projection, *movimento* m., *forza* f. *di proiezione.*

PROJECTION (pro-sgèch-ssion), s. f., action de jeter, de lancer un corps pesant, *proiezione* f. = Chim., opération qui consiste à jeter par cuillerées dans un creuset une matière qu'on veut calciner, *getto, gettamento* m. : POUDRE DE —, avec laquelle les alchimistes prétendaient changer les métaux en or, *polvere che gli alchimisti dicevano atta a convertire in oro i metalli.* = Géom., représentation en apparence d'un objet sur le plan ou sur le tableau, *rappresentazione* f. : — DE LA SPHÈRE, sa représentation sur une surface quelconque, *rappresentazione della sfera.*

PROJECTURE (pro-sgèch-tür), s. f., saillie ou avance horizontale des divers membres d'architecture, *sporto, proietto* m., *proiettura* f.

PROJET (pro-sge), s. m., action de projeter; arrangement des moyens pour exécuter ce qu'on médite, *progetto* m. : FAIRE DES PROJETS, *far progetti;* J'IGNORE LE — QUE LA REINE MÉDITE, *ignoro il progetto che medita la regina.* = Première pensée, première rédaction de quelque acte, de quelque écrit, *progetto, abbozzo* m. = Archit., ébauche d'un plan, *progetto, schizzo* m. : UN — DE THÉÂTRE, *progetto di un teatro.*

PROJETER (prosg-te), v. a., former un dessein, *formare il progetto, divisare, disegnare :* — UN VOYAGE, *formare il progetto di un viaggio.* = Tracer sur un plan, sur une surface quelconque suivant certaines règles géométriques, *delineare, rappresentare con linee.* = Etendre, diriger en avant, *oggettare, proiettare :* LA TERRE PROJETTE SON OMBRE FORT LOIN, *la terra proietta lontano la sua ombra.* = Se PROJETER, v. pr., paraître en avant, *proiettarsi.*

PROLÉGOMÈNES (pro-le-go-mèn), s. m. pl., longue préface, avant-propos, introduction préliminaire, *prolegomeni* m. pl.

PROLEPSE (pro-lèps), s. f., figure de rhétorique par laquelle on réfute d'avance les objections, *prolepsi* f.

PROLEPTIQUE (pro-lèp-tich), adj.; méd., se dit des fièvres dont chaque accès anticipe sur l'accès précédent, *prolettico.*

PROLÉTAIRE (pro-le-tèr), s. m., chez les anciens Romains, citoyen pauvre qui ne pouvait être utile à l'État que par les enfants qu'il lui donnait. La classe la plus indigente, *proletario* m. = Adj. : LA CLASSE —, *la classe proletaria.*

PROLÉTARIAT (pro-le-ta-ria), s. m., état, condition de prolétaire; classe des prolétaires, *proletariato* m.

PROLIFIQUE (pro-li-fich), adj., qui a la puissance d'engendrer, *prolifico.*

PROLIXE (pro-lichs), adj., diffus, trop long, *prolisso :* DISCOURS, ORATEUR, STYLE —, *discorso, oratore, stile prolisso.* V. DIFFUS. = Très-long, *lunghissimo :* LE MENTON —, *il mento lunghissimo.*

PROLIXEMENT (pro-lichs-man), adv., d'une manière prolixe, *prolissamente, diffusamente.*

PROLIXITÉ, s. f., diffusion, longueur démesurée d'un discours, *prolissità* f. : LA — DÉGOÛTE LE LECTEUR, *la prolissità spiace al lettore.*

PROLOGUE (pro-logh), s. m., préface, avant-propos, *prologo* m. : LES PROLOGUES DE SAINT JÉRÔME SUR LA BIBLE, *i prologhi di san Gerolamo sulla Bibbia.* = Ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique, *prologo* m. = Préambule, exorde, *prologo, preambolo* m.

PROLONGATION (pro-lon-ga-ssion), s. f., temps ajouté à la durée fixe d'une chose, *prolungazione* f., *prolungamento* m. : — DE CONGÉ, *prolungazione di congedo.*

PROLONGE (pro-lonsg), s. f., cordage qui sert aux manœuvres de l'artillerie, *prolunga* f. = Chariot à munitions, *carro* m. *da munizioni.*

PROLONGEMENT (pro-lonsg-man), s. m., continuation d'une portion d'étendue, *prolungamento* m. : — D'UN MUR, D'UNE RUE, D'UNE DIGUE, *prolungamento di un muro, di una via, di un argine.* = Anat., extension que prennent certaines parties du corps, *prolungamento* m. : LA QUEUE DANS LES ANIMAUX EST UN — DE L'ÉPINE DORSALE, *negli animali la coda è il prolungamento della spina dorsale.* = Bot. : — MÉDULLAIRE, nom donné aux rayons médullaires, parce qu'ils semblent être des appendices de la moelle, *prolungamento midollare.*

PROLONGER (pro-lon-sge), v. a., faire durer plus longtemps, *prolungare :* — UNE AFFAIRE, LA GUERRE, *prolungare un affare, la guerra.* = Etendre, continuer, *estendere, continuare :* — UN MUR, UN CHEMIN, etc., *prolungare un muro, una strada.* = Mar. : — UN VAISSEAU, le faire avancer contre un autre, le mettre flanc à flanc; signifie aussi se mettre flanc à flanc avec lui, *sprolungare una nave, condurla lungo un'altra.* = Se —, v. pr., s'étendre en durée, en longueur, *prolungarsi :* LES DÉBATS DE CE PROCÈS SE SONT PROLONGÉS FORT AVANT DANS LA NUIT, *i dibattimenti di questo processo si prolungarono tardi nella notte.*

PROMENADE (prom-nad), s. f., action de se promener, *passeggiata* f., *passeggio* m. : NOTRE — FUT PRESQUE MUETTE, *la nostra passeggiata fu quasi muta.* = Lieu où l'on se promène, *passeggio* m. : CE BOIS OFFRE UNE CHARMANTE —, *questo bosco offre un bel passeggio.*

PROMENER (prom-ne), v. a., mener à la promenade, d'un endroit à un autre, comme amusement ou exercice, *menare a spasso, condurre a diporto :* — UN ENFANT, UN VIEILLARD, *menare a spasso un fanciullo, un vecchio;* — SA VUE, *menare gli occhi in giro;* — UN CHEVAL, le faire marcher doucement, soit en le tenant par la bride, soit en le montant, *passeggiare un cavallo.* = — QUELQU'UN, l'abuser, le lasser par des délais, par des promesses vaines, *menar uno per la lunga, palleggiarlo.* = Se —, v. pr., marcher, aller à pied, à cheval, en voiture, etc., pour se distraire ou pour faire de l'exercice, *passeggiare, andare a spasso :* SE — DANS UN PARC, DANS UN JARDIN, *passeggiare in un parco, in un giardino.* = Parcourir, *percorrere* MES REGARDS SE PROMENAIENT SUR CES RICHES CAMPAGNES, *i miei sguardi percorrevano quelle ricche campagne.* = On dit par dépit à une personne dont on est mécontent, dont on veut se débarrasser : ALLEZ VOUS —, *andate a spasso!*

PROMENEUR (prom-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui se promène, qui aime à se promener, *passeggiatore* m., *passeggiatrice* f. : C'EST UN — INFATIGABLE, *è un instancabile passeggiatore.* = Celui, celle qui promène quelqu'un, *passeggiatore* m.

PROMENOIR (prom-noar), s. m., partie d'un édifice libre et couverte, destinée à la promenade, *passeggio* m.

PROMESSE (pro-mèss), s. f., action de promettre, *promessa* f. : REMPLIR TOUTES SES PROMESSES, *compiere tutte le sue promesse.* = Engagement par écrit, *promessa* f. : SIGNER UNE — DE MARIAGE, *firmare una promessa di matrimonio.*

PROMETTEUR (pro-me-tör), **EUSE** (tös), s., personne qui promet légèrement; fam., *promettitore* m.

PROMÉTHÉE, personnage mythologique et légendaire qui ravit le feu du ciel pour le donner aux hommes et prit parti contre Jupiter dans la guerre des Titans. Il fut, en punition de ces fautes, cloué par Vulcain sur le sommet du Caucase, où un vautour devait lui dévorer le foie pendant trente mille ans, *Prometeo.* = LE VAUTOUR DE —, un tourment cruel et sans fin, *l'avoltoio di Prometeo.*

PROMETTRE (pro-mètr), v. a. et irr., s'engager de parole ou par écrit à dire, à donner, à faire, *promettere :* — DE L'ARGENT, *promettere denaro ;* JE TIENDRAI TOUT CE QUE J'AI PROMIS, *terrò tutto ciò che ho promesso.* = Annoncer, prédire, faire espérer, *promettere, annunziare, predire :* LE VENT QUI ENFLAIT NOS VOILES NOUS PROMETTAIT UNE DOUCE NAVIGATION, *il vento che gonfiava le nostre vele ci prometteva una dolce navigazione.* = Abs. : — ET TENIR SONT DEUX, *promettere e tenere sono due cose ben diverse.* = V. n., faire espérer, donner des espérances, *promettere :* C'EST UN JEUNE HOMME QUI PROMET BEAUCOUP, *è un giovane che promette molto.* = Se —, v. pr., se faire mutuellement des promesses, *promettersi.* = Prendre une ferme résolution, *promettersi, prendere una ferma risoluzione :* IL SE PROMIT DE N'Y PLUS REVENIR, *egli si promise di non più ritornarvi.* = Espérer, *sperare :* IL SEMBLAIT SE — UNE HEUREUSE VICTOIRE, *sembrava promettersi una felice vittoria.*

§ **PROMETTRE, S'ENGAGER, DONNER PAROLE.** Le second, *impegnarsi*, marque une obligation plus étroite que le premier, *promettere :* en PROMETTANT, vous faites seulement naître des espérances; mais en vous ENGAGEANT vous donnez un droit sur vous. DONNER PAROLE exprime un engagement d'honneur, *dare parola.*

PROMINENCE (pro-mi-nanss), s. f., état de ce qui est prominent; vieux, *prominenza* f.

PROMINENT (pro-mi-nan), **E**, adj., qui s'élève au-dessus de ce qui l'environne, *prominente :* COLLINE PROMINENTE; vieux, *collina prominente.*

PROMIS (pro-mi), **E** (mis), adj., dont on a fait la promesse, *promesso :* CHOSE PROMISE, CHOSE DUE, *cosa promessa è cosa dovuta;* TERRE —, terre de Chanaan que Dieu avait promise aux Hébreux. = Pays riche et fertile, *terra promessa.*

PROMISSION, s. f. : TERRE DE —, la terre promise. = Pays fertile et abondant, *terra promessa, di promissione* f.

PROMONTOIRE (pro-mon-toar), s. m., langue de terre qui s'avance dans la mer, *promontorio, capo* m.

PROMOTEUR (pro-mo-tör), s. m., celui qui prend le soin principal d'une affaire, *promotore* m. : — D'UN ÉTABLISSEMENT, *promotore di uno stabilmento.* = Cause principale, *causa principale :* LAW FUT UN DES GRANDS PROMOTEURS DU DESPOTISME, *Law fu uno dei grandi promotori del despotismo,* = Celui qui fait fonction de procureur d'office dans une juridiction ecclésiastique, *promotore* m. = Celui qui, dans les évêchés, est chargé de faire les propositions d'avancement, *promotore* m.

PROMOTION (pro-mo-ssion), s. f., action par laquelle on élève ou l'on est élevé à une dignité, *promozione* f. : — DE CARDINAUX, DE SÉNATEURS, *promozione di cardinali, di senatori.* = Élévation à une dignité, *promozione* f.

PROMOUVOIR (pro-mu-voar), v. a. et irr. Il n'est us. qu'à l'infin. et aux temps composés; élever à une dignité, *promuovere :* LE PAPE L'A PROMU AU CARDINALAT, *il papa lo promosse al cardinalato.*

PROMPT (pron), **E** (prompt), adj., soudain, qui ne tarde pas, *pronto, presto, spedito, facile :* — VOYAGE, RETOUR, *pronto viaggio, pronto ritorno;* UNE PROMPTE RÉPONSE, *una pronta risposta.* = Rapide, qui passe vite, *rapido :* MAIS PLUS — QUE L'ÉCLAIR LE PASSÉ NOUS ÉCHAPPE, *ma più rapido del lampo il passato ci sfugge.* = Actif, diligent, *attivo, diligente :* — À SERVIR UN AMI, *pronto a servire un amico;* LA JEUNESSE EST — À S'ENFLAMMER, *la gioventù è pronta ad infiammarsi.* = Vif, pénétrant, *vivo, perspicace :* ESPRIT —, *ingegno pronto.* = Emporté, colère, *collerico, impetuoso :* AVOIR LA MAIN —, s'emporter au point de frapper, *esser pronto al menar le mani.* = Adv. : VITE ET —, avec promptitude, *con prestezza.*

PROMPTEMENT (prompt-man), adv., avec promptitude, *prontamente :* RÉPAREZ — VOTRE FORCE ABATTUE, *riparate prontamente la vostra forza abbattuta.*

PROMPTITUDE (prom-ti-tüd), s. f., diligence; trop grande vivacité d'humeur, *prontitudine, prestezza* f. : LA — DE L'ESPRIT, *la prontezza dello spirito.* V. VIVACITÉ.

PROMULGATION (pro-mül-ga-ssion), s. f., action de promulguer, de publier solennellement, *promulgazione* f. : — DES LOIS, *promulgazione delle leggi.*

PROMULGUER (pro-mül-ghe), v. a., publier avec les formalités requises, *promulgare :* — UNE LOI, *promulgare una legge.*

PRONATEUR (pro-na-tör), s. m.; anat., nom de deux muscles de l'avant-bras qui servent au mouvement de pronation, *pronatore* m. = Adj. m. : LES MUSCLES PRONATEURS, *muscoli pronatori.*

PRONATION (pro-na-ssion), s. f.; anat., mouvement par lequel on tourne la paume de la main vers la terre, *pronazione* f.

PRÔNE (proon), s. m., instruction faite le dimanche à la messe paroissiale, *predica* f. : RECOMMANDER QUELQU'UN AU —, le recommander aux fidèles, *raccomandare qualcuno alla carità, ai fedeli mentre si predica.* = Se plaindre de lui à ses supérieurs, *lagnarsi di qualcuno ai suoi superiori.* = Fam., remontrance importune, *predica, riprensione* f.

PRÔNER (proo-ne), v. a., faire le prône; peu us., *predicare.* = Vanter, louer avec excès, *esaltare, vantare, magnificare :* — SES AMIS, *vantare i suoi amici.* = V. n., faire de longues et ennuyeuses remontrances, *fare una lunga e noiosa predica.* = SE PRÔNER, v. pr., faire son propre éloge, *vantarsi.* = Se louer mutuellement, *lodarsi mutualmente.*

PRÔNEUR (proo-nör), s. m., celui qui fait un prône; peu us., *predicatore* m. = Celui qui loue avec excès, *encomiatore, vantatore :* J'AI MES PRÔNEURS AUSSI, *anch'io ho i miei encomiatori.* = On dit au fém. PRÔNEUSE, *encomiatrice, vantatrice* f. = Grand parleur qui aime à faire des remontrances, *ciarlone* m., *cornacchia* f.

PRONOM (pro-non), s. m., partie du discours qui désigne les personnes et les choses et rappelle souvent l'idée d'un nom déjà exprimé, *pronome* m.

PRONOMINAL, E, adj., qui appartient au pronom, *pronominale :* VERBES PRONOMINAUX, ceux qui se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, *verbi pronominali.*

PRONOMINALEMENT (pro-no-mi-nal-man), adv., d'une manière pronominale, *pronominalmente :* VERBE EMPLOYÉ —, *verbo impiegato pronominalmente.*

PRONONCÉ (pro-non-sse), **E**, adj., fortement marqué, *marcato :* TRAITS PRONONCÉS, *lineamenti marcati;* CARACTÈRE —, qui n'a rien d'indécis, *carattere non indeciso.* = PRONONCÉ, s. m., décision du tribunal prononcée à l'audience, *il tenore di una sentenza* m.

PRONONCER (pro-non-sse), v. a., articuler les lettres, les syllabes, les mots; dire, faire entendre, *prononciare, proferire :* ELLE NE PUT — UN SEUL MOT, *essa non potè proferire una sola parola.* = Réciter, débiter, *recitare :* — UN PANÉGYRIQUE, *pronunciare un panegirico;* — DE MÉDIOCRES VERS AVEC EMPHASE, *recitare mediocri versi con enfasi.* = Déclarer avec autorité juridique, *pronunziare :* — UN JUGEMENT, *pronunziare un giudizio.* = — SA PROPRE CONDAMNATION, se condamner par ses propres paroles, *pronunziare la propria condanna.* = Peint., marquer ou bien indiquer les parties d'une figure, *disegnare, dipingere, scolpire d'un modo risentito.* = V. n., déclarer son sentiment, décider, *pronunziare.* = Ordonner, *parlare, comandare :* PRONONCEZ, JE SUIS PRÊT À VOUS OBÉIR, *parlate, sono pronto ad obbedirvi.* = Se —, v. pr., être prononcé, *pronunciarsi.* = Manifester son sentiment, *manifestare il proprio sentimento :* SE — POUR, CONTRE QUELQU'UN, prendre parti pour ou contre lui, *pronunziarsi a favore o contro qualcuno.* = Se montrer, se développer, *mostrarsi, svilupparsi, manifestarsi :* SA VOCATION SE PRONONÇAIT DE PLUS EN PLUS, *la sua vocazione manifestavasi sempre più.* V. JUGER.

§ **PRONONCER, PROFÉRER.** On PRONONCE, *si pronunzia*, des paroles en les énonçant, en les disant tout haut devant le monde. On les PROFÈRE, *si proferisce*, en les tirant de soi et en les portant au dehors.

PRONONCIATION (pro-non-ssia-ssion), s. f., articulation des lettres, des syllabes, des mots, *pronunzia* f., *il pronunziare* m. : QUELQUEFOIS LA — DIFFÈRE DE L'ORTHOGRAPHE, *qualche volta la pronunzia è diversa dell'ortografia.* = Manière de dire, de réciter, *pronunzia* f. = Action de prononcer un jugement, *pronunziazione* f. *di un giudizio.*

PRONOSTIC (pro-nos-tich), s. m., conjecture de ce qui doit arriver, *pronostico* m. : CROIRE AUX PRONOSTICS, *credere ai pronostici.* = Marques, signes d'après lesquels se forment ces conjectures, *pronostico, segno, indizio* m. CE REVERS FUT LE — DE SA CHUTE, *questo rovescio fu pronostico della sua caduta.* = Astrol., jugement tiré de l'inspection des signes célestes, *pronostico* m.

PRONOSTIQUER (pro-nos-ti-che), v. a., faire un pronostic, *pronosticare :* — L'ISSUE D'UNE MALADIE, UNE RÉVOLUTION, *pronosticare l'esito di una malattia, una rivoluzione.*

PRONOSTIQUEUR (pro-nos-ti-chör), s. m., celui qui se mêle de pronostiquer; fam. et ir., *pronosticatore* m.

PRONUNCIAMIENTO, s. m., acte d'insurrection, manifeste inserructionnel d'un chef militaire dans les républiques de l'Amérique méridionale et en Espagne, *pronunciamiento* m.

PROPAGANDE (pro-pa-gand), s. f., congrégation établie à Rome pour propager la foi, *propaganda* f. = Association publique ou secrète formée dans le but de propager des doctrines religieuses ou politiques, *propaganda* f. : FAIRE DE LA —, essayer de rallier des partisans à son opinion, *fare della propaganda.*

PROPAGANDISTE (pro-pa-gan-dist), s. m., membre de la propagande, d'une propagande, *membro* m. *della società di propaganda.* = Celui qui fait de la propagande, qui cherche à propager une nouvelle doctrine, de nouveaux principes politiques, *chi fa della propaganda.*

PROPAGATEUR (pro-pa-ga-tör), **TRICE** (triss), s., personne qui propage quelque opinion, *propagatore* m., *propagatrice* f. : — DE LA FOI, *propagatore della fede.* = Adj. : ZÈLE —, ARDEUR PROPAGATRICE; le fém. est peu us., *zelo, ardore propagatore.*

PROPAGATION (pro-pa-ga-ssion), s. f., multiplication par voie de reproduction, *propagazione* f. : — DES ANIMAUX, DE L'ESPÈCE, DU GENRE HUMAIN, *propagazione degli animali, della specie, del genere umano.* = Progrès, extension, accroissement, *propagazione, diffusione* f. : — DE LA FOI, *propagazione della fede.* = Manière dont la lumière et le son se répandent, *propagazione della luce.*

PROPAGER (pro-pa-sge), v. a., multiplier par voie de reproduction, *propagare :* — UNE ESPÈCE, UNE RACE, *propagare una specie, una razza.* = Répandre, étendre, *propagare, diffondere :* — LA VÉRITÉ, LA LUMIÈRE, *propagare la verità, la luce.* — Se —, v. pr., dans les deux sens, *propagarsi :* LA PESTE SE PROPAGEA RAPIDEMENT, *la peste si propagò rapidamente.*

PROPENSION (pro-pan-ssion), s. f., tendance naturelle des corps vers un centre, *propensione, tendenza* f. = Inclination, penchant, *inclinazione, pendenza* f. : — AU BIEN, AU MAL, *propensione al bene, al male.* V. INCLINATION.

PROPERCE (pro-pèrs), poëte latin élégiaque et lyrique, favori de Mécène, ami de Gallus, d'Ovide et de Virgile, *Properzio.*

PROPHÈTE (pro-fèt), s. m., celui qui prédit l'avenir, *profeta* m. : S'ÉRIGER EN —, *farsi profeta;* DE SAINTS PROPHÈTES, *santi profeti;* LE — ROI, David, *il re profeta.* = Devin adonné au culte des faux dieux, *profeta, indovino* m. : LES — DE BAAL, *i profeti di Baal.* = Abs. : LE —, Mahomet, *il Profeta, Maometto;* LE TOMBEAU DU —, *la tomba del Profeta.* = Fam., celui qui annonce ce qui doit arriver, *profeta* m. : N'AI-JE PAS ÉTÉ —? *non sono io stato profeta?* FAUX —, homme qui se trompe dans ses prédictions, *falso profeta;* — DE MALHEUR, homme qui annonce des choses désagréables ou funestes, *profeta di sciagure.* = Prov. : NUL N'EST — EN SON PAYS, on est moins considéré dans son pays qu'ailleurs, *niuno è profeta nella sua patria;* VOICI LA LOI ET LES —; prov. et fam., voici un article de foi, *ecco la legge ed i profeti.* V. DEVIN.

PROPHÉTESSE (pro-fe-tèss), s. f., celle qui prédit par inspiration, *profetessa* f.

PROPHÉTIE (pro-fe-ssi), s. f., prédiction faite par inspiration divine, *profezia* f. : DON DE —, *dono di profezia.* = Chose prophétisée, *profezia* f. : LA — EST ACCOMPLIE, *la profezia si è avverata.* = Recueil de ce qu'un homme de Dieu a prophétisé, *profezia* f. : PROPHÉTIES D'ISAÏE, DE DANIEL, etc., *le profezie d'Isaia, di Daniele, ecc.* = Toute prédiction, *profezia, predizione* f. : LA — DE NOSTRADAMUS, *la profezia di Nostradamus.*

PROPHÉTIQUE (pro-fe-tich), adj., qui est du prophète, qui tient du prophète, *profetico :* ESPRIT —, *spirito profetico.*

PROPHÉTIQUEMENT (pro-fe-tich-man), adv., en prophète, *profeticamente.*

PROPHÉTISER (pro-fe-ti-se), v. a. prédire l'avenir par inspiration divine, *profetare, profetizzare :* — LA VENUE DE J.-CH., *profetizzare la venuta di Gesù Cristo.* = Prévoir et prédire, *prevedere, predire :* JE VOUS AVAIS BIEN PROPHÉTISÉ QUE CELA ARRIVERAIT, *aveva ben predetto che ciò sarebbe accaduto.*

PROPHYLACTIQUE (pro-fi-lac-tich), s. f.; méd., il se dit du régime et des remèdes propres à prévenir les maladies, *profilattico.* = Adj., préservatif : REMÈDE —, *rimedio profilatico.*

PROPICE (pro-piss), adj., favorable, *propizio :* ET JE BÉNIS LE CIEL — À NOS DESSEINS, *e benedico il Cielo propizio ai nostri disegni;* PRENONS L'OCCASION, TANDIS QU'ELLE EST —, *cogliamo l'occasione mentre è propizia.* V. FAVORABLE.

PROPITIATION (pro-pi-ssia-ssion), s. f., *propiziazione* f. : SACRIFICE, VICTIME DE —, qu'on offre à Dieu pour apaiser sa colère, *sacrificio, vittima di propiziazione.*

PROPITIATOIRE (pro-pi-ssia-toar), adj., qui a la vertu de rendre propice, *propiziatorio :* SACRIFICE —, *sacrifizio propiziatorio.* = S. m., table d'or posée sur l'Arche d'alliance qu'elle couvrait, *il propiziatorio* m.

PROPOLIS, s. f., matière résineuse avec laquelle les abeilles bouchent les fentes de leurs ruches, *propoli* f.

PROPONTIDE (la), aujourd'hui mer de MARMARA, qui baigne les côtes de l'ancien roy. de Pont, *la Propontide* f.

PROPORTION (pro-por-ssion), s. f., convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout, *proporzione* f. : OBSERVER, NÉGLIGER LES PROPORTIONS, *osservare, trascurare le proporzioni.* = Dimensions, *dimensione* f. : CELA SORT DES — ORDINAIRES. En ce sens, il ne s'emploie qu'au pl., *ciò esce dalle proporzioni ordinarie.* = Math., égalité de plusieurs rapports, *proporzione* f. : METTRE ENTRE LA FAUTE ET LE CHÂTIMENT UNE JUSTE —, *mettere fra la colpa ed il castigo una giusta proporzione.* = À —, EN —, PAR —, loc. prép., par rapport, eu égard à, *a proporzione, in proporzione, con proporzione :* — GARDÉE, TOUTE — GARDÉE, loc. adv., en tenant compte de la différence des personnes, des choses, *avuto riguardo alla differenza.*

PROPORTIONNALITÉ (pro-por-ssio-na-li-te), s. f., condition des quantités qui sont proportionnelles entre elles, *proporzionalità* f.

PROPORTIONNEL (pro-por-ssio-nèl), **LE**, adj., qui a rapport à une proportion, qui est en proportion avec des quantités du même genre, *proporzionale :* ÉCHELLE PROPORTIONNELLE, *scala proporzionale;* LIGNES, QUANTITÉS PROPORTIONNELLES, *linee, quantità proporzionali.* = S. f., grandeur en proportion, *proporzionale* f. : LES DEUX —, *le due proporzionali.*

PROPORTIONNELLEMENT (pro-por-ssio-nèl-man), adv., d'une manière proportionnelle, *proporzionalmente, con proporzione :* RÉDUIRE —, *ridurre proporzionalmente.*

PROPORTIONNÉMENT (pro-por-ssio-ne-man), adv., en proportion, à proportion, *proporzionatamente.*

PROPORTIONNER (pro-por-ssio-ne), v. a., garder la proportion convenable, établir un juste rapport entre une personne et une autre, *proporzionare :* — LE REMÈDE AU MAL, *proporzionare il rimedio al male,* = Se —, v. pr., *adattarsi, accomodarsi :* SE — À L'INTELLIGENCE DE SES AUDITEURS, se mettre à leur portée, *adattarsi all'intelligenza dell'uditorio.* = Etre mis en proportion, *essere proporzionato.*

PROPOS (pro-po), s. m., résolution formée, *proponimento* m. : FERME —, *fermo proponimento.* = Discours dans la conversation, *discorso, ragionamento* m., *parole* f. pl., *propositi* m. pl. : DE — EN — ON A

PARLÉ DE VOUS, *di discorso in discorso si parlò di voi;* — INTERROMPU, discours sans suite, sans liaison, *discorso interrotto, sconnesso.* = JOUER AUX — INTERROMPUS, se dit de plusieurs interlocuteurs qui parlent de choses différentes, *giuocare agli spropositi.* = Abs., vains discours, médisance, *dicerie, ciarle* f. pl. : FERMER L'OREILLE À TOUS LES —, *chiudere l'orecchia a tutte le ciarle.* = A —, loc. adv., convenablement au lieu, au sujet, etc., *a proposito, convenevolmente :* CE SECOURS VIENT À —, *questo soccorso giunge a proposito.* = A —, s. m., circonstance, occasion, *opportunità, circostanza* f. : SAISIR L'—, *cogliere la circostanza.* = Adj., convenable, *convenevole :* IL EST À — DE VOUS RAPPELER, *è convenevole il ricordarvi.* = Fam., il s'emploie ellipt. lorsqu'à l'occasion d'une chose on se souvient subitement de quelque autre chose qui s'y rapporte, *a proposito :* À —, J'OUBLIAIS DE VOUS DIRE..., *a proposito, mi scordava di dirvi...* = HORS DE —, MAL À —, loc. adv., sans convenance, sans raison, à contre-temps, *male a proposito, fuor di proposito.* = À TOUT —, loc. adv., à chaque instant, *ad ogni istante.* = DE — DÉLIBÉRÉ, loc. adv., avec dessein, *di proposito, deliberatamente.*

PROPOSABLE (pro-po-sabl), adj., qu'on peut proposer, *proponibile, da proporsi :* ARRANGEMENT, AFFAIRE —, *accomodamento, affare da proporsi.*

PROPOSANT (pro-po-san), s. m., jeune théologien protestant qui étudie pour être pasteur, *proponente* m. = Adj. m. : CARDINAL —, qui reçoit la profession de ceux qui sont nommés à des évêchés dans des pays d'obédience, et qui les propose aux autres cardinaux, *cardinale proponente.*

PROPOSER (pro-po-se), v. a., mettre une chose en avant pour qu'on l'examine, *proporre, esporre, dichiarare :* — SON AVIS, SON OPINION, *proporre il suo avviso, la sua opinione.* = Offrir, promettre, indiquer, désigner, *offrire, proporre, promettere, indicare :* — UN PRIX, UNE RÉCOMPENSE, *proporre un prezzo, una ricompensa;* — QUELQU'UN POUR UN EMPLOI, *proporre qualcuno ad un impiego;* — SA FILLE EN MARIAGE, *proporre sua figlia in matrimonio;* — UN SUJET, le donner à traiter, *proporre un argomento.* = Se —, v. pr., se présenter pour, faire offre de sa personne, *proporsi.* = Avoir en vue, avoir dessein de, *proporsi :* JE ME PROPOSE UN PLUS AMPLE THÉÂTRE, *mi propongo un più vasto teatro.*

PROPOSITION (pro-po-si-ssion), s. f.; gramm., expression parlée ou écrite sous laquelle se produit un jugement, *proposizione* f. : — PRINCIPALE, *proposizione principale.* = Chose soumise à l'examen, à une délibération, *proposizione, proposta* f. : LA — A ÉTÉ PRISE EN CONSIDÉRATION, *la proposta venne presa in considerazione.* = Chose proposée en vue d'arriver à un arrangement; conditions, *proposizione* f. : PESEZ LA — QUE JE VOUS FAIS, *pesate la proposizione che vi faccio;* — D'ACCOMMODEMENT, *proposta d'accomodamento.* = Math., théorème, problème, *proposizione* f., *teorema, problema* m. : DÉMONTRER UNE —, *dimostrare una proposizione.* = T. de Bible : PAINS DE —, les douze pains qu'on mettait chaque semaine sur la table du sanctuaire, *pani della proposizione.*

PROPRE (propr), adj., qui appartient exclusivement à une personne, à une chose, *proprio :* CHAQUE CHOSE A SON CARACTÈRE —, *ogni cosa ha il proprio suo carattere;* LE NOM —, le nom qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose; nom de famille, *il nome proprio;* LE SENS — D'UN MOT, le sens primitif et naturel d'un mot, *il senso, il significato proprio di una parola;* MOT, TERME —, particul. approprié à l'idée qu'on veut exprimer, *parola precisa.* = Particulier, *particolare, proprio :* LA POÉSIE ET LA PROSE ONT CHACUNE UNE MÉLODIE QUI LEUR EST —, *la poesia e la prosa hanno ciascuna una melodia che è loro propria.* = Qui peut servir à, *adattato, opportuno, buono :* BOIS — À BÂTIR, *legno adattato alle costruzioni.* = En mauv. part : CE REMÈDE EST — À AUGMENTER LE MAL, *questo rimedio è atto ad accrescere il male.* = Qui a l'aptitude nécessaire pour, *abile, atto, capace :* CET HOMME EST — À L'ÉTUDE, *costui è atto allo studio.* = Convenable, *convenevole.* = Net, par opposit. à SALE, *pulito :* DES VÊTEMENTS PROPRES, *abiti puliti.* = S. m., qualité distinctive, *l'istinto* m., *la qualità propria* f. : LE — DU COURTISAN EST D'ÊTRE SOUPLE ET PERFIDE, *il vezzo del cortigiano è di essere pieghevole e perfido.* = Gramm.; sens primitif et naturel d'un mot : CE MOT EST EMPLOYÉ AU —, *questo vocabolo è impiegato al proprio.* = T. de liturgie, office qui ne se dit qu'en certains temps, dans certaines fêtes et en certains lieux, *ufficio proprio del tempo o di certi santi e chiese.* = Dr.; au pl., biens immeubles échus par succession, *beni proprii* m. pl. = Biens du mari ou de la femme qui n'entrent pas dans la communauté, *beni proprii di ciascun coniuge :* AVOIR EN —, avoir une chose en propriété, *avere, possedere in proprio.*

PROPRE À RIEN, s. m., homme qui n'a d'aptitude ni de goût pour aucune sorte de travail; pop., *fannullone* m.

PROPREMENT (propr-man), adv., précisément, exactement, *propriamente, precisamente.* — Gramm., dans le sens propre. On dit plus souvent AU PROPRE, *propriamente, al proprio.* = Dans la signification particulière, précise, *propriamente :* LA COMÉDIE — DITE, *la commedia propriamente detta.* = Avec propreté; d'une manière bienséante; avec grâce, *pulitamente, garbatamente :* SERVIR —, *servire pulitamente;* S'HABILLER —, *vestirsi pulitamente.* = A — PARLER, — PARLANT, loc. adv., pour parler en termes exacts et précis, *a parlare propriamente, propriamente parlando.*

PROPRET (pro-pre), **TE** (prèt), adj., propre jusqu'à la recherche, *assettatuzzo, attillatuzzo.* = S., personne proprette; fam., *un assettatuzzo, un cacazibetto* m.

PROPRETÉ, s. f., netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté, *pulitezza, nettezza* f. : LA — DU CORPS CONTRIBUE À LA SANTÉ, *la pulitezza del corpo contribuisce alla salute.* = Manière convenable de s'habiller, d'être meublé, *pulitezza, acconcezza* f.

PROPRÉTEUR (pro-pre-tör), s. m., nom donné par les Romains à ceux qui avaient exercé la charge de préteur ou qui commandaient dans les provinces avec l'autorité de préteur, *propretore* m.

PROPRIÉTAIRE (pro-pri-e-tèr), s., celui, celle qui a une propriété, *proprietario* m. : IL EST AVANTAGEUX À UN ÉTAT QUE LES CULTIVATEURS SOIENT PROPRIÉTAIRES, *è vantaggioso per uno Stato che i coltivatori siano proprietarii.*

PROPRIÉTÉ, s. f., droit par lequel une chose appartient en propre, *proprietà* f., *possesso* m. : LA — EST SACRÉE PARCE QU'ELLE REPRÉSENTE LE DROIT DE LA PERSONNE ELLE-MÊME, *la proprietà è sacra poichè essa rappresenta il diritto della persona istessa.* = Domaine, héritage, *proprietà* f., *fondi, poderi* m. pl. : IL FAUT RESPECTER LA — D'AUTRUI, *bisogna rispettare l'altrui proprietà.* = Qualité particulière du sol, des plantes, des minéraux, etc., *proprietà, qualità specifica :* — DE L'AIMANT, *la proprietà della calamita.* = Ce qui appartient essentiellement à une chose, *proprietà* f. : L'ÉGALITÉ DES RAYONS EST UNE — DU CERCLE, *l'uguaglianza dei raggi è proprietà del circolo.* = Gramm., sens propre, *proprietà* f.

PROPULSEUR (pro-pül-ssör), adj. et s. m., qui donne un mouvement de propulsion, *propulsore* m.

PROPULSION (pro-pül-ssion), s. f., mouvement qui porte, qui pousse en avant, *propulsione* f. : LA — DES NAVIRES, *la propulsione delle navi.*

PROPYLÉE (pro-pi-le), s. m., édifice à plusieurs portes et qui formait la principale entrée d'un temple, *Propileo* m. = Au pl., beaux portiques qui conduisaient à la citadelle d'Athènes, *Propilei* m. pl.

PRORATA (AU), loc. adv., à proportion, *prorata, a proporzione.*

PROROGATIF, IVE, adj., qui proroge, *prorogativo.*

PROROGATION (pro-ro-ga-ssion), s. f., délai, remise, prolongation de temps, *prorogazione, proroga* f. : — DU PARLEMENT, *proroga del Parlamento.* V. PROROGER.

PROROGER (pro-ro-sge), v. a., prolonger le temps pris ou donné pour une chose, *prorogare :* — LE PARLEMENT, suspendre les séances des Chambres et en remettre la continuation à un certain jour, *prorogare il Parlamento.*

PROSAÏQUE (pro-sa-ich), adj., qui tient de la prose, *prosaico :* EXPRESSION —, *espressione prosaica;* UNE POÉSIE UN PEU TROP —, *una poesia un po' troppo prosaica.* = Vulgaire, sans éclat, *volgare, prosaico, monotono :* EXISTENCE —, *esistenza prosaica, monotona.*

PROSAÏSME (pro-sa-ism), s. m., défaut de poésie dans les vers, *prosaismo* m. = Monotonie, *monotonia* f. : LE — DE LA VIE, *monotonia della vita.*

PROSATEUR (pro-sa-tör), s. m., celui qui écrit principalement en prose, *prosatore, proseggiatore* m.

PROSCENIUM (mot lat), s. m., avant-scène des théâtres anciens, *proscenio* m.

PROSCRIPTEUR (pros-crip-tör), s. m., celui qui proscrit, *proscrittore* m.

PROSCRIPTION (pros-crip-ssion), s. f., condamnation à mort ou au bannissement sans forme judiciaire, *proscrizione* f. = Se dit des mesures violentes prises contre les personnes dans les temps de troubles civils, *proscrizione* f. = Abolition, destruction, *proscrizione, abolizione* f. : — D'UN MOT, D'UN USAGE, *abolizione di un vocabolo, di un'usanza.*

PROSCRIRE (pros-crir), v. a., condamner à mort sans forme judiciaire, *proscrivere :* LES TRIUMVIRS PROSCRIVIRENT TOUS LEURS ENNEMIS, *i triumviri proscrissero tutti i loro nemici.* = Dévouer à la mort, *condannare a morte.* = Prendre des mesures violentes contre les personnes dans les temps de troubles civils, *proscrivere.* = Eloigner, chasser, *esiliare, scacciare :* — QUELQU'UN D'UNE ASSEMBLÉE, *proscrivere qualcuno da un'assemblea.* = Condamner, *condannare :* CES DOCTRINES SONT PROSCRITES, *queste dottrine sono proscritte.* = Rejeter, détruire, *distruggere, abolire :* — UN MOT, *abolire un vocabolo.*

§ **PROSCRIRE, BANNIR.** Le premier est plus fort que le second. PROSCRIRE, *proscrivere*, c'est en quelque sorte interdire à quelqu'un le feu et l'eau, et défendre de lui donner retraite. BANNIR, *bandire*, ne désigne que l'action du souverain qui exclut quelqu'un d'auprès de lui ou de ses États.

PROSCRIT (pros-cri), **E** (crit), adj., frappé de proscription, *proscritto :* RACE PROSCRITE, *razza proscritta.* = S., personne proscrite, *proscritto* m. : CE PAYS FUT TOUJOURS L'ASILE DES PROSCRITS, *questo paese fu sempre l'asilo dei proscritti.*

PROSE (pros), s. f., discours non assujetti à une certaine mesure, à un certain nombre de pieds et de syllabes, *prosa* f. = Fam. : FAIRE DE LA — SANS LE SAVOIR, réussir par hasard et sans dessein, *compiere, condurre a buon fine che che sia senza averci pensato.* = Cantique latin rimé et non rhythmé, *prosa* f.

PROSECTEUR (pro-sèc-tör), s. m., celui qui prépare les pièces d'anatomie nécessaires pour les leçons d'un professeur, *prosettore* m.

PROSÉLYTE (pro-se-lit), s. m., étranger, nouveau venu dans un pays, *proselito* m. = Païen qui a embrassé la religion judaïque, *proselito* m. = Nouveau converti à la foi catholique, *proselito* m. = Un converti, un homme gagné à une doctrine, *proselito* m. : LE SANG DES VICTIMES MULTIPLIE LES PROSÉLYTES, *il sangue delle vittime moltiplica i proseliti.*

PROSÉLYTISME (pro-se-li-tism), s. m., zèle de faire des prosélytes; se prend souvent en mauv. part, *proselitismo* m.

PROSER (pro-se), v. a., écrire en prose, *prosare, proseggiare, scrivere in prosa.*

PROSERPINE (pro-sèr-pin), reine des Enfers, était fille de Jupiter et de Cérès. Elle épousa Pluton, son ravisseur, *Proserpina* f.

PROSODIE (pro-so-di), s. f., prononciation mesurée des syllabes, selon l'accent, l'aspiration et surtout selon la quantité, *prosodia* f. = Traité de prosodie, *prosodia* f.

PROSODIQUE (pro-so-dich), adj., qui appartient à la prosodie, *prosodico :* ACCENT —, *accento prosodico;* CARACTÈRES, SIGNES PROSODIQUES, *caratteri, segni prosodici;*

LANGUE —, celle où la quantité et l'accent sont bien déterminés, *lingua prosodica*.

PROSOPOGRAPHIE (pro-so-po-grafi), s. f.; rhét., figure qui peint la physionomie, l'attitude, *prosopografia* f.

PROSOPOPÉE, s. f.; rhét., figure par laquelle l'orateur fait agir ou parler un personnage imaginaire, un mort ou un objet inanimé, *prosopopea* f.

PROSPECTUS (mot lat.), s. m., programme donnant une idée d'un ouvrage dont on annonce la publication, *prospetto, programma* m. = Se dit aussi en parl. d'un établissement public, d'un journal, etc., *programma* m.

PROSPÈRE (pros-pèr), adj., favorable, heureux, *prospero* : ÉTAT —, *stato prospero*.

PROSPÉRER (pros-pe-re), v. n., avoir la fortune favorable, être heureux, *prosperare* : L'IMPIE PROSPÈRE QUELQUEFOIS, *l'empio prospera qualche volta*. = En parl. des choses, réussir, *prosperare, riuscire*.

PROSPÉRITÉ, s. f., heureux état de la fortune, *prosperità* f. : UN AIR, UN VISAGE DE —, un air, un visage de santé et de bonheur, *aspetto, viso di prosperità, d'uomo felice*. = Au pl., événements heureux, *prosperità* f. : LES GRANDES PROSPÉRITÉS NOUS AVEUGLENT, *le grandi prosperità ci rendono cechi*. V. BONHEUR.

PROSTERNATION (pros-tèr-na-ssion), s. f., action de se prosterner, *prosternazione* f. : FAIRE DES PROSTERNATIONS, *fare delle prosternazioni*. = Etat d'une personne prosternée, *prosternazione* f. : LES — DES COURTISANS, *le prosternazioni dei cortigiani*.

PROSTERNEMENT (pros-tèrn-man), s. m., posture de celui qui est prosterné, *prosternazione* f.

PROSTERNER (SE) (pros-tèr-ne), v. pr., s'abaisser jusqu'à terre en posture de suppliant, *prosternarsi* : AUX PIEDS DE VOTRE ROI PROSTERNEZ-VOUS, MON FILS, *ai piedi del vostro re prosternatevi, figlio mio*. = Témoigner un respect religieux, *prosternare* : VOUS VOYEZ L'UNIVERS PROSTERNÉ DEVANT VOUS, *vedete l'universo prosternato innanzi a voi*.

PROSTHÈSE (pros-tès), s. f.; gramm., addition qu'on fait d'une lettre au commencement d'un mot, sans en changer le sens, *prostesi, protesi* f.

PROSTITUÉ, E, adj., dévoué lâchement à, *prostituito*. = Déshonoré par un usage indigne : PLUME PROSTITUÉE, *penna prostituita*. = PROSTITUÉE, s. f., femme abandonnée à l'impudicité, *prostituta* f.

PROSTITUER (pros-ti-tüe), v. a., livrer à l'impudicité. = Dégrader, déshonorer, avilir, *prostituire* : — SON HONNEUR, SA DIGNITÉ, SA PLUME, etc., *prostituire il suo onore, la sua dignità, la sua penna*. = SE —, v. pr., se livrer à l'impudicité, *prostituirsi*. = SE — À LA FAVEUR, se dévouer servilement aux volontés des hommes puissants, *prostituirsi al favore*.

PROSTITUTION (pros-ti-tü-ssion), s. f., abandonnement à l'impudicité, *prostituzione* f. = — DE LA JUSTICE, DES LOIS, mauvais usage qu'en fait un juge corrompu, *prostituzione della giustizia, delle legge*. = Dans le langage de la Bible, abandonnement à l'idolâtrie, *prostituzione, idolatria* f.

PROSTRATION (pros-tra-ssion), s. f.; méd., abattement, affaiblissement extrême, *prostrazione* f.

PROTASE (pro-tas), s. f., partie d'un poëme dramatique qui contient l'exposition, *protasi* f.

PROTE (prot), s. m.; impr., celui qui, dans une imprimerie, est chargé de diriger tous les travaux, *proto* m. = Se dit aussi de celui qui corrige les épreuves, *proto* m.

PROTECTEUR (pro-tèch-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui protége, *protettore* m. : DIEU SERA NOTRE —, *Dio sarà il nostro protettore;* MES AUGUSTES PROTECTRICES, *le mie auguste protettrici*. = En mauv. part. : PRENDRE UN TON DE —, *prendere un fare da protettore*. = Titre donné à quelques chefs d'Etats, *protettore* m. : LE ROI ÉTAIT LE — DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, *il re era il protettore dell'Accademia francese;* CROMWELL GOUVERNA L'ANGLETERRE SOUS LE NOM DE —, *Cromwell governò l'Inghilterra sotto il nome di Protettore*. = Particul., cardinal chargé à Rome du soin des affaires consistoriales de certains royaumes ou des intérêts de certains ordres religieux, *cardinale protettore*. = Adj. : AIR, TON —, DES MANIÈRES PROTECTRICES, *aspetto, fare, da protettore*.

PROTECTION (pro-tèch-ssion), s. f., action de protéger, *protezione* f. : LA — DE DIEU, DU CIEL, *la protezione di Dio, del Cielo*. = Appui, secours; personne qui protège, *protezione* f., *appoggio, sostegno* m. : AVOIR DE BELLES, DE PUISSANTES PROTECTIONS, *avere belle e possenti protezioni*. = Système de protection qui tient le milieu entre la prohibition et la liberté absolue du commerce, *protezione* f., *protettorato* m. = Emploi de protecteur à Rome, *protettorato* m.

PROTECTORAT (pro-tèch-to-ra), s. m., dignité de protecteur, *protettorato* m. : LE — DE CROMWELL, *il protettorato di Cromwell*. = Appui qu'une grande puissance donne publiquement à un petit État, *protettorato* m.

PROTÉE, dieu marin qui, selon la Fable, prenait toutes sortes de formes pour échapper à ceux qui venaient le consulter, *Proteo* m. = Homme qui joue toutes sortes de personnages, *Proteo* m.

PROTÉGÉ (pro-te-sge), **E**, s., celui, celle qui reçoit la protection de quelqu'un, *protetto* m., *protetta* f. : JE VOUS RECOMMANDE MA PROTÉGÉE, *vi raccomando la mia protetta;* SES PROTÉGÉS, *i suoi protetti*.

PROTÉGER (pro-te-sge), v. a., prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose, *proteggere, difendere* : — LES BONS, L'INNOCENCE, *proteggere i buoni, l'innocenza*. = Prêter son appui, encourager, *proteggere, assistere, favorire* : — LES SAVANTS, LES ARTS, *proteggere gli scienziati, le arti*. = Garantir, mettre à l'abri, *proteggere, guarentire* : CETTE CITADELLE PROTÉGE LA VILLE, *questa fortezza protegge la città*. V. DÉFENDRE.

PROTESTANT (pro-tes-tan), **E** (tant), s., nom donné d'abord aux luthériens, puis aux calvinistes et anglicans, *protestante* m. = Adj. : LE DOGME —, *il domma protestante;* LA RELIGION PROTESTANTE, *la religione protestante*.

PROTESTANTISME (pro-tes-tan-tism), s. m., croyance des églises protestantes, *protestantismo* m. = Les protestants, *i protestanti* m. pl.

PROTESTATION (pro-tes-ta-ssion), s. f., déclaration publique que l'on fait de sa volonté, *protestazione, protesta* f. = Assurance positive, promesse, *protesta* f. : FAIRE MILLE PROTESTATIONS DE FIDÉLITÉ, *fare mille proteste di fedeltà*. = Acte par lequel on proteste contre quelque chose, *protesta* f.

PROTESTER (pro-tes-te), v. a., assurer positivement, promettre, *protestare, assicurare*. = Comm., faire un protêt, *protestare* : — UNE LETTRE DE CHANGE, *protestare una cambiale*. = V. n., déclarer en forme qu'on tient une chose pour illégale, *protestare* : — CONTRE TOUTE MALIGNE INTERPRÉTATION, *protestare contro qualsiasi malevole interpretazione*.

PROTÊT (pro-tè), s. m., acte par lequel, faute de payement d'une lettre de change ou d'un billet à ordre, on déclare que celui qui devait payer sera tenu de tous les dommages et préjudices. = Il se dit aussi de tout autre effet de commerce, *protesto* m.

PROTHÈSE (pro-tès), s. f., opération par laquelle on ajoute au corps humain une partie artificielle, *protesi* f.

PROTOCANONIQUE (pro-to-ca-nonich), adj., se dit des livres sacrés reconnus pour tels avant les canons, *protocanonico*.

PROTOCOLE (pro-to-col), s. m., formulaire pour dresser des actes publics, *protocollo* m. = Formulaire indiquant la manière d'écrire à différentes personnes suivant leur rang, *protocollo* m. = Diplomat., registre où l'on inscrit les délibérations d'un congrès, *protocollo* m. : SIGNER UN —, *firmare un protocollo*.

PROTOTYPE (pro-to-tip), s. m., premier type, modèle; se dit des choses qui se moulent ou qui se gravent, *prototipo, modello* m. = Fam. et irr. : — DE SAGESSE, D'ÉLOQUENCE, *prototipo di saggezza, modello d'eloquenza*.

PROTOXYDE (pro-toch-sid), s. m.; chim., oxyde qui contient le moins d'oxygène, *protossido* m.

PROTUBÉRANCE (pro-tü-be-rans), s. f.; anat., saillie, éminence, *protuberanza* f. : — CÉRÉBRALE, *protuberanza cerebrale;* LES PROTUBÉRANCES DU CERVEAU, *le protuberanze del cervello*.

PROTUTEUR (pro-tü-tör), s. m., celui qui, sans avoir été nommé tuteur, est néanmoins fondé à gérer les affaires d'un mineur, *protutore* m.

PROU (pru), adv., assez, beaucoup, *assai* : PEU OU —, *poco od assai*. = S., profit; fam. et vieux, *profitto* m.

PROUE (pru), s. f., la partie de l'avant d'un vaisseau, *prua, prora* f.

PROUESSE (pru-ès), s. f., action de preux, acte de valeur, il est vieux et ne se dit qu'ir., *prodezza* f. = Fam. et ir., excès de débauche, folies, *prodezze* f. pl. V. EXPLOITS.

PROUVER (pru-ve), v. a., établir la vérité d'une chose par des raisonnements, des témoignages, des autorités, *provare* : — UN FAIT, UNE PROPOSITION, *provare un fatto, una proposizione*. = Montrer, mettre en évidence, *mostrare, far conoscere* : JE VOUDRAIS POUVOIR VOUS — L'ESTIME QUE VOUS M'AVEZ INSPIRÉE, *vorrei potervi provare la stima che m'inspiraste*.

PROVÉDITEUR (pro-ve-di-tör), s. m., nom de certains officiers de Venise, qui avaient un commandement ou qui étaient chargés d'une inspection particulière, *provveditore* m.

PROVENANCE (prov-nans), s. f., tout ce qui provient d'un pays, tout ce qui est transporté d'un pays dans un autre, *provenienza* f. : DES MARCHANDISES DE — ÉTRANGÈRE, *merci di provenienza estera*. = S'emploie surtout au pl. = Source, origine, *provenienza, origine* f.

PROVENANT (prov-nan), **E** (nant), adj., qui provient, *proveniente*.

PROVENCE (la) (pro-vans), anc. comté et pr. méridionale de France, *Provenza* f. = PROVENÇAL, E, adj. et s., qui appartient à la Provence ou à ses habitants, *provenzale*. = S. m., langue provençale, *la lingua provenzale* f., *il provenzale* m. = A LA PROVENÇALE, loc. adv., se dit d'une sauce composée de jaunes d'œufs crus, de jus, d'ail pilé, etc., *alla provenzale*.

PROVENDE (pro-vand), s. f., provision de vivres, *provvista, provvigione* f. = Mélange de pois, d'avoine, etc., qu'on donne aux moutons, *profenda, provenda* f.

PROVENIR (prov-nir), v. n. et irr., procéder, dériver, émaner, *provenire, procedere, derivare, nascere* : DE LÀ SONT PROVENUS TOUS LES DÉSORDRES, *da ciò provennero tutti i disordini*.

PROVERBE (pro-vèrb), s. m., sentence, maxime exprimée en peu de mots, et devenue familière ou populaire, *proverbio* m. : PASSER EN —, *passare in proverbio*. = Petite comédie impromptu sur un proverbe, *piccola commedia* f.

PROVERBIAL, E, adj., qui tient du proverbe, *proverbiale* : LOCUTION PROVERBIALE, *locuzione proverbiale;* EXPRESSIONS PROVERBIALES, *espressioni proverbiali*.

PROVERBIALEMENT (pro-vèr-bial-man), adv., d'une manière proverbiale, *proverbialmente* : ON DIT —, *dicesi proverbialmente*.

PROVIDENCE (pro-vi-dans), s. f., suprême sagesse par laquelle Dieu conduit tout, *provvidenza* f. : LA — SAIT CE QU'IL NOUS FAUT MIEUX QUE NOUS, *la Provvidenza sa meglio di noi quello che ci occorre*. = ÊTRE LA — DE QUELQU'UN, pourvoir à tous ses besoins, *essere la provvidenza per qualcuno*.

PROVIDENTIEL (pro-vi-dan-ssièl), **LE**, adj., qui vient de la Providence, qui est dû à la Providence, *provvidenziale* : COUP, ÉVÉNEMENT —, MAIN PROVIDENTIELLE, *colpo, avvenimento, mano provvidenziale*.

PROVIGNAGE (pro-vi-gnasg), s. m., marcottage par le moyen des provins, *il provanare* m.

PROVIGNEMENT (pro-vign-man), s. m., action de provigner, *propagginamento* m.

PROVIGNER (pro-vi-gne), v. a., cou-

cher en terre les jeunes pousses a un cep de vigne, afin qu'elles prennent racine, *propanare, propagginare.* = V. n., multiplier, *moltiplicare, rampollare :* CE PLANT A BEAUCOUP PROVIGNÉ, *questa pianta si è moltiplicata assai.*

PROVIN (pro-ven), s. m., rejeton d'un cep de vigne provigné, *propaggine* f.

PROVINCE (pro-vens), s. f., certaine étendue de pays qui fait partie d'un Etat, *provincia* f. : AVANT LA RÉVOLUTION, LA FRANCE ÉTAIT DIVISÉE EN TRENTE-TROIS PROVINCES, *prima della Rivoluzione, la Francia era divisa in trentatrè provincie.* = La France en général, par opposit. à la capitale ou à la cour, *la provincia* f. : PARTIR POUR LA —, *partire per la provincia;* AIR, ACCENT DE —, *aspetto, accento provinciale.* = Les habitants d'une province ou des provinces en général, *la provincia* f. : — ECCLÉSIASTIQUE, étendue de la juridiction d'une métropole, *provincia ecclesiastica.* = Plusieurs monastères soumis à un provincial, *provincia* f.

PROVINCES-UNIES (pro-vens-ü-ni), Etat fédératif formé en 1579 par l'acte d'Utrecht, et qui dura jusqu'en 1795, *le Province Unite.* V. HOLLANDE, PAYS-BAS; — DE L'AMÉRIQUE CENTRALE. V. GUATÉMALA; — DU RIO DE LA PLATA. V. PLATA.

PROVINCIAL (pro-ven-ssial), **E**, adj., qui est de province, *provinciale :* ASSEMBLÉE PROVINCIALE, *assemblea provinciale*; ÉTATS, JUGES PROVINCIAUX, *Stati, giudici provinciali.* = AIR, TON, LANGAGE —, gêné, sans grâce, *parlare, aspetto provinciale;* MANIÈRES PROVINCIALES, de ceux qui ont toujours vécu en province, *fare provinciale.* = S., personne de province; se prend souvent en mauv. part, *provinciale* m. : IL EST FACILE DE RECONNAÎTRE UN —, *è facile il riconoscere un provinciale.* = PROVINCIAL, s. m., supérieur général qui dirige une province de son ordre, *provinciale, padre provinciale* m.; LETTRES PROVINCIALES ou abs., LES PROVINCIALES, titre d'un livre de Pascal dirigé contre les Jésuites, *le Lettere provinciali, o le Provinciali* f. pl.

PROVINCIALAT (pro-ven-ssia-la), s. m., charge de provincial chez les religieux, *provincialato* m. = Temps pendant lequel on exerce cette charge, *provincialato* m.

PROVINCIALISME (pro-ven-ssia-lism), s. m., accent et idiotisme particuliers à une province, *provincialismo* m.

PROVINS (pro-ven), s.-préf. du départ. de Seine-et-Marne, *Provins.*

PROVISEUR (pro-vi-sör), s. m., chef d'un lycée, *provveditore* m. = Nom donné, dans l'ancienne université de France, au supérieur de la Sorbonne, à celui du collége d'Harcourt et à l'économe du collége de Navarre, *provveditore, superiore* m.

PROVISION, s. f., amas ou fourniture de choses nécessaires à la subsistance, à l'entretien ou à la défense, *provvisione, provvigione* f. : — DE FARINE, DE BLÉ, DE VIN, DE POUDRE, *provvigione di farina, di grano, di vino, di polvere;* FAIRE SES PROVISIONS, se pourvoir des choses nécessaires, *fare provvigione, provvedersi.* = Grand nombre, grande quantité, *gran numero, grande quantità :* — D'AMIS, DE SCIENCE, DE PATIENCE, *provvigione d'amici, di scienza, di pazienza.* = Fam. et ir. : IL A SA BONNE — DE RIDICULES, *egli ha la sua buona dose di ridicolo.* = Droit de pourvoir à un bénéfice, *provvisione* f. = Dr., ce qu'on adjuge préalablement à une partie, en attendant le jugement définitif, *provvigione* f., *assegnamento* m. = Comm., fonds destinés au remboursement d'une traite en cas de non-payement, *provvigione* f. = Au pl., lettres par lesquelles on confère un office, un bénéfice, etc., *provvisione* f. = PAR —, loc. adv., provisoirement, préalablement, *provvisoriamente.*

PROVISIONNEL, LE, adj., fait par provision, *provvisionale.*

PROVISIONNELLEMENT (pro-visio-nèl-man), adv., par provision, *provvisionalmente.*

PROVISOIRE (pro-vi-soar), adj., qui est rendu par provision, *provvisorio, temporaneo :* JUGEMENT —, *giudizio provvisorio.* = Qui se fait en attendant une autre chose, *provvisorio :* ARRANGEMENT, ÉTABLISSEMENT —, *accomodamento, stabilimento provvisorio.* = Temporaire, intérimaire, *provvisorio, temporario :* GOUVERNEMENT —, *governo provvisorio.* = S. m., ce qui est provisoire, *il provvisorio* m. : NOUS NE POUVONS SORTIR DU —, *noi non possiamo uscire dal provvisorio.*

PROVISOIREMENT (pro-vi-soar-man), adv., par provision, *provvisoriamente:* JUGER —, *giudicare provvisoriamente.* = En attendant, *provvisoriamente.*

PROVISORAT (pro-vi-so-ra), s. m., dignité, qualité de proviseur. = Durée des fonctions d'un proviseur, *provveditorato* m.

PROVOCANT (pro-vo-can), **E** (cant), adj., très-agaçant, *provocante:* DES REGARDS PROVOCANTS, DES ŒILLADES PROVOCANTES, *sguardi, occhiatine provocanti.*

PROVOCATEUR (pro-vo-ca-tör), **TRICE** (triss), adj., qui provoque, *provocatore :* AGENT —, *agente provocatore;* PAROLES PROVOCATRICES, *parole provocatrici.* = S., celui, celle qui provoque; peu us. au f., *provocatore* m.

PROVOCATION (pro-vo-ca-ssion), s. f., action de provoquer, *provocazione* f. = Ce qui provoque : — À LA RÉVOLTE, *provocazione alla ribellione.*

PROVOQUER (pro-vo-che), v. a., inciter, exciter à, *provocare, eccitare :* — QUELQU'UN AU COMBAT, *provocare al combattimento, sfidare;* — À BOIRE, *eccitare al bere.* = Causer : — LE SOMMEIL OU — AU SOMMEIL, *provocare, eccitare il sonno.* V. EXCITER.

PROXÈNE (pro-chsèn), magistrat subalterne de Sparte et d'Athènes, chargé de loger les étrangers et d'établir la police parmi eux, *prosseno* m.

PROXIMITÉ (pro-chsi-mi-te), s. f., voisinage d'une chose à l'égard d'une autre, *prossimità, vicinanza* f. : AVOIR UNE CHOSE À SA —, À —, *avere una cosa a prossimità, alla mano.* = Parenté, *prossimità, attenenza di parentela.*

PRUDE (prüd), adj., se dit d'une femme qui affecte un air sage, réglé, circonspect, *smorfioso :* FEMME — ET COQUETTE, *donna smorfiosa e pettegola.* = S. f., femme prude, *schifiltosa, smorfiosa* f.

PRUDEMMENT (prü-dam-man), adv., avec prudence, *prudentemente :* AGIR, SE CONDUIRE —, *agire, condursi prudentemente.*

PRUDENCE (prü-dans), s. f., vertu qui fait connaître et pratiquer ce qui convient dans la conduite de la vie, *prudenza* f. : AVOIR LA — DU SERPENT, être fort prudent, *avere la prudenza del serpente, essere prudentissimo.* = Dr. : S'EN RAPPORTER À LA —, abandonner une décision à une autorité, sans lui rien demander expressément, *rimettersi interamente alla prudenza di.* V. SAGESSE.

PRUDENT (prü-dan), **E** (dant), adj., qui a de la prudence, *prudente :* HOMME —, FEMME PRUDENTE, *uomo, donna prudente.* = Conforme à la prudence, *prudente.* = S., personne prudente, *prudente, uomo prudente* m. V. AVISÉ.

PRUDERIE (prüd-ri), s. f., affectation de réserve et de bienséance; ne se dit que des femmes, *schifiltà, affettazione di pudore* f.

PRUD'HOMIE (prü-do-mi), s. f., probité, sagesse dans la conduite; vieux, *probità, onestà* f.

PRUD'HOMME (prü-dom), s. m., homme probe et vaillant, *prode* m. = Dr., expert, *esperto, perito* m. = Personne élue pour connaître des contestations qui s'élèvent entre les fabricants et les ouvriers, *perito, paciere* m. = Pêcheur élu pour connaître des délits de pêche maritime, *pescatore eletto a decidere le contestazioni riguardanti la pesca marittima.*

PRUINE (prüin), s. f., poussière glauque, cireuse, qui recouvre les prunes, etc., ainsi que le chapeau, mais surtout les lames de certains agarics, *fiore* m.

PRUNE (prün), s. f., fruit à noyau, à peau lisse et fleurie, *prugna, pruna* f. : CE N'EST PAS POUR DES PRUNES, pour peu de chose; prov., *non è per nulla.*

PRUNEAU (prü-no), s. m., prune séchée au four ou au soleil, *prugna, susina secca* f.

PRUNELAIE (prün-lè), s. f., lieu planté de pruniers, *pruneto* m.

PRUNELET (prün-lè), s. m., boisson faite avec des prunelles séchées au four, *sidro di prugne* m.

PRUNELLE (prü-nèl), s. f., prune sauvage, *prugnola* f. = Pupille de l'œil, *pupilla* f. = JOUER DE LA —, lancer des œillades, *occhieggiare;* CONSERVER COMME LA — DE L'ŒIL, DE SES YEUX, très-soigneusement, précieusement, *aver caro, custodire che che sia come le pupille degli occhi.* = Etoffe légère de laine, *brunellino* m.

PRUNELLIER (prü-ne-lie), s. m., arbrisseau qui porte les prunelles et qui croît au milieu des haies, *prugnolo, susino* m.

PRUNIER (prü-nie), s. m., arbre de la famille des rosacées qui porte des prunes, *prugnolo, susino* m.

PRURIGINEUX (prü-ri-sgi-nö), **EUSE** (nös), adj.; méd., qui cause de la démangeaison, *pruriginoso.*

PRURIT (prü-ri), s. m., démangeaison vive, *prurito* m.

PRUSSE (prüss) (roy. de), un des grands Etats de l'Europe, *Prussia* f. = PRUSSIEN, NE, adj. et s., qui appartient à la Prusse ou à ses habitants, *Prussiano.* = PRUSSIENNE OU CHEMINÉE À LA PRUSSIENNE, espèce de poêle qui simule une cheminée, et qui est ouverte de manière à laisser voir le feu, *cammino alla prussiana.* = PRUSSIQUE, adj.; chim. : ACIDE —, obtenu par la distillation de plusieurs substances organiques, et qui, combiné avec le fer, donne le bleu de Prusse, *acido prussico.*

PRUTH (prüt), riv. de la Turquie d'Europe qui prend sa source dans les monts Carpathes et se jette dans le Danube. En 1711, Pierre le Grand fut battu sur les bords du Pruth, et y conclut un traité avec les Turcs, *Prut* m.

PRYTANE (pri-tan), s. m., un des premiers magistrats d'Athènes, *pritano* m. = Chacun des 50 sénateurs qui avaient alternativement la préséance dans le sénat, *pritano* m. = PRYTANÉE, s. m., édifice où s'assemblaient les prytanes, *pritaneo* m. = Lycée, collége, *pritaneo, liceo* m.

PSALLETTE (psa-lèt), s. f., lieu où l'on élève et où l'on instruit les enfants de chœur; vieux, *scuola di musica* f.

PSALMISTE (psal-mist), s. m., auteur de psaumes, *salmista* m. = Abs. : LE — David, *il Salmista.*

PSALMODIE (psal-mo-dì), s. f., manière de chanter, de réciter des psaumes, *salmodia* f. = Manière monotone de lire, de déclamer, de chanter, *salmodia, declamazione monotona.*

PSALMODIER (psal-mo-die), v. n., réciter des psaumes sans inflexion de voix et sur une même note, *salmeggiare.* = Parler, chanter d'une manière monotone, *recitare, declamare salmeggiando :* — UNE PRIÈRE, *salmeggiare una preghiera.*

PSALTÉRION, s. m., instrument de musique à plusieurs cordes que l'on pinçait ou que l'on touchait avec l'archet, *salterio* m.

PSAUME (psom), s. m., se dit des cantiques sacrés composés par David ou qui lui sont attribués, *salmo* m.

PSAUTIER (pso-tie), s. m., recueil de psaumes, *salterio* m.

PSELLISME (psè-lism), s. m., bégaiement, *psellismo* m.

PSEUDONYME (psö-do-nim), adj., supposé, faux, *pseudonimo* m. : AUTEUR —, qui publie ses ouvrages sous un faux nom, *autore pseudonimo;* ÉCRIT —, publié sous un nom supposé, *scritto pseudonimo.* = S., UN —, un faux nom pris par un auteur, *un pseudonimo* m.

PSITT, interj., qu'on prononce en sifflant pour attirer l'attention de quelqu'un, pour imposer silence ou pour appeler un chien, *pss!*

PSKOW, gouv. de la Russie d'Europe, au S. de celui de Saint-Pétersbourg, *Pskow.*

PSORE (psor), s. m.; méd., gale, *psora* f.

PSORIQUE (pso-rich), adj., de la nature de la gale, *psorico.*

PSYCHE (psi-sce), selon la Fable, amante de l'Amour, est le symbole de l'âme chez les anciens, *Psiche* f. = S. f., grande glace mobile, établie sur deux pivots dans un châssis, *specchio mobile* m.

PSYCHOLOGIE (psi-co-lo-sgì), s. f., partie de la philosophie qui traite de l'âme, de ses facultés, etc., *psicologia* f.

PSYCHOLOGIQUE (psi-co-lo-sgich), adj., qui appartient, qui a rapport à la psychologie, *psicologico* : THÉORIE —, *teoria psicologica*.

PSYCHOLOGISTE (psi-co-lo-sgist) ou **PSYCHOLOGUE** (co-logh), s. m., celui qui s'occupe de psychologie, *psicologo* m.

PSYLLE (psil), s. m., insecte hémiptère, appelé encore FAUX PUCERON, *psillo* m.

PSYLLES (psil), nom d'un ancien peuple de Libye, à qui l'on attribuait la vertu de guérir les morsures des serpents. Les descendants des Psylles subsistent encore en Egypte, où ils exercent le métier de jongleurs et de dompteurs de serpents, *Psilli* m. pl.

PTYALISME (ptia-lism), s. m.; méd., crachement continuel, *ptialismo*, *tialismo* m.

PUANT (pü-an), **E** (pü-ant), adj., qui pue, *puzzolente*, *fetido*, *fetente* : BÊTES PUANTES, renards, blaireaux, etc., *fiere che puzzano*. = Fam., grossier, impudent, *impudente* : MENSONGE —, *menzogna impudente*. = S., personne qui pue, *uomo puzzolente*. = Personne vaniteuse; triv., *vanitoso* m.

PUANTEUR (pü-an-tŏr), s. f., mauvaise odeur, *puzzo*, *fetore* m.

§ **PUANTEUR, INFECTION, FÉTIDITÉ**. L'INFECTION, *infezione*, est une grande PUANTEUR, *puzzo*, qui s'exhale d'un corps en putréfaction; elle peut engendrer une contagion funeste. La FÉTIDITÉ, *fetore*, est une PUANTEUR particulière à certains animaux ou à certains corps.

PUBÈRE (pü-bèr), adj., qui a atteint l'âge de puberté, *pubero* m.

PUBERTÉ (pü-bèr-te), s. f., état nubile, *pubertà* f.

PUBESCENT (pü-be-ssan), **E** (ssant), adj.; bot., garni de poils fins et courts, *pubescente*.

PUBLIC, IQUE (pü-blich), adj., qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple, *pubblico* : LE BIEN —, *il bene pubblico*; PERSONNES —, revêtues de l'autorité publique, *persone pubbliche* f. pl., *magistrati* m. pl.; CHARGES —, impositions que tout le monde doit payer pour subvenir aux dépenses de l'Etat, *pubblici aggravii*, *carichi pubblici*; DROIT —, science qui fait connaître la constitution des Etats, leurs droits, etc., *diritto pubblico*. = Commun, à l'usage de tous, *pubblico* : LIEU —, *luogo pubblico*; LA VOIE —, *la pubblica via*; ÉDIFICES PUBLICS, employés aux différents services publics, *edificii pubblici*. = Manifeste, connu de tous, *pubblico* : VOILÀ DONC UN FAIT AVÉRÉ ET —, *ecco adunque un fatto avverato e pubblico*. = Qui a lieu devant tout le monde; général, du public, *pubblico* : COURS —, *corso pubblico*; SÉANCE —, *seduta pubblica*; L'OPINION, LA MORALE —, *l'opinione, la morale pubblica*. = S. m., le peuple en général, *il pubblico* m. : SERVIR LE —, *servire il pubblico*. = Nombre plus ou moins considérable de personnes réunies à un spectacle, *pubblico* m. : JE CONNAIS MON —, *conosco il mio pubblico*. = EN —, loc. adv., devant tout le monde, *in pubblico* : PARLER EN —, *parlare in pubblico*.

PUBLICAIN (pü-bli-chen), s. m., chez les anc. Romains, fermier des deniers publics, *pubblicano*, *gabelliere* m. = Traitant, homme d'affaires; peu us. et en mauv. part, *pubblicano* m. : D'AVIDES PUBLICAINS, *avidi pubblicani*.

PUBLICATION (pü-bli-ca-ssion), s. f., action de publier, *pubblicazione* f. : — DE GUERRE, DE MARIAGE, *pubblicazione di guerra, di matrimonio*. = Mise en vente, action de faire paraître, *pubblicazione* f. : — D'UN LIVRE, D'UNE BROCHURE, *pubblicazione di un libro, di un opuscolo*.

PUBLICISTE (pü-bli-ssist), s. m., celui qui écrit sur le droit public, *pubblicista* m. = Ecrivain politique, *pubblicista* m.

PUBLICITÉ (pü-bli-ssi-te), s. f., état de ce qui est à la connaissance de tout le monde; notoriété, *pubblicità* f.

PUBLICOLA (Valérius), fondateur, avec Brutus, de la république romaine, l'an 244 de Rome, *Publicola*.

PUBLIER (pü-blie), v. a., rendre public et notoire, *pubblicare*, *promulgare*, *divulgare* : — UNE LOI, *promulgare una legge*. = Dire partout, célébrer, *divulgare* : — LES BIENFAITS, *divulgare i beneficii*; LES CIEUX PUBLIENT LA GLOIRE DE DIEU, *i cieli divulgano la gloria di Dio*. = Faire paraître, mettre en vente, *pubblicare*, *dar fuori*, *dare alla luce* : — UN ROMAN, UNE BROCHURE, *pubblicare un romanzo, un opuscolo*. = Fam. : — QUELQUE CHOSE SUR LES TOITS, PAR-DESSUS LES TOITS, le répandre, le divulguer à grand bruit, *spandere*, *propalare una notizia*, *empirne le piazze*. = Se —, v. pr., être publié, devenir notoire, *pubblicarsi*, *divulgarsi* : LE MAL SE PUBLIE PLUS VITE QUE LE BIEN, *il male si divulga più presto che il bene*.

PUBLIQUEMENT (pü-blich-man), adv., d'une manière publique; au su et au vu de tout le monde, *pubblicamente* : PROFESSER — UNE DOCTRINE DANGEREUSE, *professare pubblicamente una dottrina perniciosa*.

PUCE (püss), s. f., insecte aptère qui se nourrit du sang de l'homme et de quelques animaux, *pulce* f. = Fam. : AVOIR LA — À L'OREILLE, être inquiet sur le succès d'une affaire, *avere la pulce all'orecchio*. = Adj. inv., qui est d'un brun semblable à celui de la puce, *color di pulce*.

PUCELLE (pü-ssèl), s. f., une fille pure; fam. et libre, *pulcella*, *zitella* f. = LA — D'ORLÉANS, surnom donné à Jeanne d'Arc, *la Vergine d'Orléans*.

PUCERON (püss-ron), s. m., genre d'insectes hémiptères qui s'attachent aux feuilles des plantes, *afidio* m.

PUDEUR (pü-dŏr), s. f., honte honnête causée par l'appréhension de ce qui peut blesser la décence, *pudore* m. : ROUGIR DE —, *arrossire di pudore*. = Discrétion, réserve, *discrezione*, *riserva* f. : HOMME SANS —, qui ne rougit de rien, *uomo senza pudore*. = Divinité des anciens; la pudeur personnifiée, *il Pudore* m. V. HONTE et RÉSERVE.

PUDIBOND (pü-di-bon), **E** (bond), adj., qui a une pudeur naturelle, *pudibondo*, *verecondo* m. = S., personne pudibonde; fam. et ir., *pudibondo* m.

PUDICITÉ (pü-di-ssi-te), s. f., vertu par laquelle on a de la pudeur, *pudicizia*, *castità* f. : LA — SE CONSERVE PAR LA PUDEUR, *la pudicizia si conserva mediante il pudore*.

PUDIQUE (pü-dich), adj., plein de pudeur, chaste, *pudico* : LE — JOSEPH, *il pudico Giuseppe*; UNE JEUNE FILLE —, *una giovane pudica*. = Se dit des choses, *pudico* : UNE HONNÊTE ET — IGNORANCE, *una onesta e pudica ignoranza*; DES OREILLES PUDIQUES, *pudiche orecchie*.

PUDIQUEMENT (pü-dich-man), adv., d'une manière pudique, *pudicamente*, *castamente* : PARLER, VIVRE, S'EXPRIMER —, *parlare, vivere, esprimersi pudicamente*.

PUEBLA, Etat de la république mexicaine. = PUEBLA DE LOS ANGELES, cap. de l'Etat mexicain du même nom, située sur un plateau, a été prise par les Français, après un siége de plusieurs mois, en 1863, *Puebla*.

PUER (pü-e), v. n. et irr., sentir mauvais; exhaler une odeur fétide, *puzzare*. = LES PAROLES NE PUENT POINT, se dit pour excuse quand on est obligé de nommer une chose sale ou puante, *le parole non puzzano*. = LE VIN LUI PUE, il en est dégoûté; très-fam., *è disgustato del vino*. = Etre vaniteux, puant; fam., *essere vanitoso*. = V. a., exhaler une odeur désagréable, *puzzare* : — L'AIL, LE VIN, LE MUSC, *puzzare d'aglio, di vino, di muschio*.

PUÉRIL (pü-e-ril), **E**, adj., qui appartient à l'enfance, *puerile* : ÂGE —, *età puerile*. = Frivole, léger : DISCOURS —, *discorso puerile*; MA FRAYEUR ME SEMBLAIT —, *il mio spavento mi sembrava puerile*. = LA CIVILITÉ —, vieux livre qui porte ce titre, et qu'on met entre les mains des enfants, pour qu'ils y apprennent tout ce qui est de la civilité, *Galateo* m. : IL N'A PAS LU LA CIVILITÉ — ET HONNÊTE, il manque aux convenances les plus communes, *egli non lesse mai il Galateo*. V. ENFANT.

PUÉRILEMENT (pü-e-ril-man), adv., d'une manière puérile, *puerilmente* : SE CONDUIRE, RAISONNER —, *condursi, ragionare puerilmente*.

PUÉRILITÉ (pü-e-ri-li-te), s. f., ce qui tient de l'enfant; qualité de ce qui est puéril; action puérile, en parl. d'une personne faite, *puerilità* f.

PUERPÉRALE (püer-pe-ral), adj.; méd. : FIÈVRE PUERPÉRALE, qui attaque les femmes en couches, *febbre puerperale*.

PUFF (mot angl.), s. m., invention destinée à tromper le public; se dit des moyens de tout genre employés par le charlatanisme, *puff*.

PUFFISTE (pu-fist), s. m., charlatan qui fait des puffs, *puffista* m.

PUFFENDORF, célèbre publiciste et historien allemand, né en 1632, mort en 1694, auteur du DROIT DE LA NATURE ET DES GENS, et de beaucoup d'autres ouvrages, *Pufendorf*.

PUGET (Pierre), célèbre statuaire, surnommé le MICHEL-ANGE de la France, né à Marseille en 1623, mort en 1694. Ses groupes magnifiques de Milon de Crotone et d'Andromède se trouvent à Versailles, *Puget*.

PUGILAT (pü-sgi-la), s. m., combat à coups de poing dans les gymnases des anciens, *pugilato* m.

PUGILE (pü-sgil) ou **PUGILISTE** (sgilist), s. m., athlète qui combattait à coups de poing, *pugilatore* m.

PUÎNÉ, E, adj., se dit d'un enfant né après un de ses frères, une de ses sœurs, *secondo genito*, *cadetto* : FRÈRE —, *fratello cadetto*; SŒUR PUÎNÉE, *sorella secondo genita*. = S., personne puînée, *cadetto* m.

PUIS (püi), adv. de temps ou d'ordre, après, ensuite, *poi*, *di poi*, *poscia*. = ET —, loc. adv., d'ailleurs, en outre, *e poi*. = Ellipt. et fam., sert à interroger : ET —? et ensuite; que fit-on? qu'en arrivera-t-il? *e quindi, e poi?*

PUISAGE (püi-sasg), s. m., action de puiser, *attignimento* m.

PUISARD (püi-sar), s. m., sorte de puits pratiqué pour l'écoulement des eaux, *smaltitoio* m.

PUISATIER (püi-sa-tie), adj., qui creuse des puits, *scavapozzi*. = S. m. : UN —, *scavapozzi* m.

PUISER (püi-se), v. a., prendre de l'eau avec un vase plongé dans un puits ou présenté à une fontaine, *attingere*, *attignere* : — DE L'EAU DANS UNE RIVIÈRE, À UNE FONTAINE, *attingere acqua ad un fiume, ad una fontana*. = V. n., *attignere*. = — DANS LA BOURSE DE SES AMIS, leur emprunter de l'argent sans façon, *imprestare denari agli amici*.

PUISQUE (püisch), conj., qui marque la cause, le motif, *poichè*, *giacchè* : POURQUOI LE DEMANDER, — VOUS LE SAVEZ? *perchè chiederlo, giacchè lo sapete?* = Vu que, attendu que, comme, *giacchè*, *attesocchè* : — VOUS LE VOULEZ, JE VAIS CHANGER DE STYLE, *giacchè lo volete ora cangierò di stile*.

PUISSAMMENT (püi-ssam-man), adv., d'une manière puissante; avec force, *potentemente*, *gagliardamente*. = Extrêmement, *immensamente* : HOMME — RICHE, *uomo immensamente ricco*. = C'EST — RAISONNER, se dit d'ordinaire ir. d'un raisonnement ridicule, *questo si chiama ragionare potentemente*.

PUISSANCE (püi-ssans), s. f., pouvoir, autorité, *potenza*, *possanza*, *autorità* f., *potere* m. : LA — PATERNELLE, ABSOLUE, SOUVERAINE, *la potenza paterna, assoluta, sovrana*. = — DES CLEFS, pouvoir de remettre ou de retenir les péchés, *potestà delle chiavi*. = Abs., pouvoir de Dieu, *potere*, *possanza di Dio* : LA TOUTE—, même sens, *onnipotenza*. = Fam., autorité suprême, *suprema autorità*. = Domination, empire, *dominazione* f., *dominio* m. = Etat souverain, *potenza* f. : LES PUISSANCES DE L'EUROPE, *le potenze europee*. = TRAITER DE — À —, d'égal à égal; fam., *trattare da pari a pari*. = S. pl.; fam., ceux qui possèdent les premières dignités de l'Etat, *potenza* f. : FLATTER LES —, les gens en crédit, *lusingare gli uomini di alto rango*; SE CROIRE UNE —, un personnage important, *credersi una potenza*. = Ensemble des forces de même nature, *potenza* f. = Ce qui exerce de l'empire sur l'esprit, sur l'âme, *potenza* f. : LA — DE LA PAROLE, *la potenza della parola*. = Faculté, *potenza*, *facoltà* f. = Force réelle ou imaginaire, *potenza* f. : LA — DE L'ÉLÉPHANT, *la potenza dell'elefante*; LA —

D'UN RAISONNEMENT, *la potenza di un ragionamento.* = Propriété, vertu, *proprietà, virtù* m. : L'AIMANT A LA — D'ATTIRER LE FER, *la calamita ha la proprietà di attrarre il ferro.* = Math., chaque degré auquel on élève une quantité en la multipliant par elle-même, *potenza* f. = T. de trictrac : PRENDRE SON COIN PAR —, prendre son coin en diminuant un point sur chacun des dés amenés, *essere il primo a prender l'angolo del tavoliere.* = Dr. : EN — DE, s'emploie dans les loc. suivantes, *in potenza di :* EN — DE MARI, EN — DE PÈRE ET DE MÈRE, EN — DE TUTEUR, qui se disent d'une femme ou d'un jeune homme qui ne peuvent contracter ni disposer de rien sans le consentement et l'autorisation soit du mari, soit du père et de la mère, soit du tuteur, *in potenza di marito, di padre e di madre, di tuttore.*

§ **PUISSANCE, AUTORITÉ, POUVOIR.** La PUISSANCE, *possanza*, inspire la crainte, et l'AUTORITÉ, *autorità*, le respect. L'un vient de la force, l'autre de la dignité. Le POUVOIR, *potere*, est une délégation, un démembrement de la puissance ou de l'autorité.

PUISSANT (püi-ssan), **E** (ssant), adj., qui a beaucoup de pouvoir, *possente, potente :* L'ANCIENNE ROME FUT TRÈS-PUISSANTE, *l'antica Roma fu possentissima.* = En parl. de Dieu : ÊTRE TOUT —, avoir une puissance sans bornes, *essere onnipossente.* = Avoir un très-grand pouvoir : LE TOUT-PUISSANT, Dieu, *Dio, l'Onnipossente.* = Qui a de l'influence, du crédit, *possente, influente.* = Capable de produire un grand effet, *potente, efficace, valido :* CET INTÉRÊT SI — SUR VOTRE ÂME, *questo interesse così possente sull'anima vostra.* = Très-riche, *ricchissimo :* — CAPITALISTE, *capitalista ricchissimo.* = Qui est gros, qui a beaucoup d'embonpoint, *grasso, corpulento :* HOMME FORT ET —; fam., *uomo forte e corpulento.* = S. m., style de la chaire, *potente* m. : LES — DE LA TERRE, les grands, *i potenti, i grandi della terra.*

PUITS (püi), s. m., excavation artificielle pratiquée dans le sol pour avoir de l'eau, *pozzo* m. = PUITS ARTÉSIEN, trou pratiqué en terre au moyen de la sonde, et d'où l'eau jaillit d'elle-même, *pozzo artesiano* m. = — DE SCIENCE, homme très-savant, *arca di sapere;* LA VÉRITÉ EST AU FOND D'UN —, on a beaucoup de peine à la découvrir, *la verità giace in fondo ad un pozzo.* = Ouverture pour descendre dans une mine, dans une carrière, et par laquelle on extrait ce qu'elle renferme, *pozzo* m.

PULLULATION (pül-lü-la-ssion), s. f., action de pulluler; multiplication abondante et rapide, *pullulazione* f.

PULLULER (pül-lü-le), v. n., multiplier abondamment et rapidement; se dit des insectes et des plantes, *pullulare, germinare.* = Se dit des opinions, des écrits dangereux qui se répandent promptement, *pullulare, moltiplicarsi.* = Être, exister en grande quantité, *pullulare :* DANS LES FÊTES PUBLIQUES, LES FRIPONS PULLULENT, *nelle feste pubbliche i bricconi pullulano.*

PULMONAIRE (pül-mo-nèr), adj., qui appartient au poumon, *polmonare.* V. BRONCHITE. = PHTHISIE —, maladie organique du poumon, *tisi polmonare.* = S. f.; bot., plante de la famille des borraginées, *polmonaria* f. = Espèce de lichen qui s'attache au tronc des chênes ou des hêtres, *polmonaria officinale.*

PULMONIE (pül-mo-ni), s. f., synon. de PNEUMONIE et de PHTHISIE PULMONAIRE, *tisi polmonaria* f.

PULMONIQUE (pül-mo-nich), adj. et s., atteint de pulmonie, *polmonario* m., *polmonaria* f.

PULPE (pülp), s. f., substance charnue et molle des fruits, des légumes, *polpa* f. = Cette substance réduite en pâte, *polpa* f. = Moelle des plantes ligneuses, *polpa* f. = Anat. : — CÉRÉBRALE, partie molle du cerveau, *polpa cerebrale.*

PULPER (pül-pe), v. a., réduire en pulpe, *ridurre in polpa.*

PULPEUX (pül-pö), **EUSE** (pös), adj., composé de pulpe; formé d'une pulpe, charnu, *polposo, carnoso :* FRUIT —, *frutto polposo.*

PULSATIF, IVE, adj.; méd., se dit d'un battement douloureux du pouls, *pulsativo, pulsatorio.*

PULSATION (pül-ssa-ssion), s. f., battement du pouls, *pulsazione* f. = Vibration d'un corps élastique, *pulsazione, pulsione* f.

PULTAVA. V. POLTAVA.

PULVÉRIN (pül-ve-ren), s. m., poudre à canon très-fine pour amorcer, *polverino* m. = Poire où l'on met cette poudre, *vaso* m. *dove si tiene il polverino.*

PULVÉRISATION (pül-ve-ri-sa-ssion), s. f., action de réduire un corps en poudre, *polverizzazione* f. = Résultat de cette action, *polverizzazione* f., *polverizzamento* m.

PULVÉRISER (pül-ve-ri-se), v. a., réduire en poudre, *polverizzare.* = Réduire à néant, défaire entièrement, *distruggere, ridurre in polvere.*

PULVÉRULENT (pül-ve-rü-lan), **E** (lant), adj., qui se réduit facilement en poudre, *facilmente polverizzabile.* = Bot., couvert d'un duvet qui ressemble à de la poussière, *polverulento.*

PUMICIN (pü-mi-ssen), s. m.; anc., huile de palme, *olio di palma* m.

PUNAIS (pü-nè), **E** (nès), adj., qui rend par le nez une odeur infecte, *puzzolente, fetente.* = S. m. : UN —, *un uomo cui puzza il naso.*

PUNAISE (pü-nès), s. f., insecte dont l'odeur est fétide, *cimice* m. = PLAT COMME UNE —; très-fam., extrêmement plat, *vuoto come un cimice.*

PUNAISIE (pü-nè-si), s. f., maladie du punais, *ozena* f.

PUNCH (mot angl.), s. m., mélange de thé et d'eau-de-vie ou de rhum, avec du jus de citron, *punch* m.

PUNIQUE (pü-nich), adj., des Carthaginois, *punico :* GUERRE —, *guerra punica.* = FOI —, mauvaise foi, *fede punica.*

PUNIR (pü-nir), v. a., faire subir à quelqu'un la peine de sa faute, de son crime, *punire, castigare :* — UN TRAÎTRE, *punire un traditore;* — DE MORT, infliger la mort comme punition, *punito di morte.* = En parl. des choses, infliger, faire subir une peine à cause de, *punire :* — UN CRIME, UN OUTRAGE, *punire un delitto, un oltraggio;* DE NOS ACCUSATEURS QU'ON PUNISSE L'AUDACE, *puniscasi l'audacia dei nostri accusatori.* = Se —, v. pr., s'imposer une punition, *punirsi.* = Être puni, *essere punito.*

PUNIR, CHÂTIER. La tendresse CHÂTIE, *castiga;* la justice PUNIT, *punisce.* Qui aime bien CHÂTIE bien, *chi bene ama bene castiga.*

PUNISSABLE (pü-ni-ssabl), adj., qui mérite d'être puni, *punibile, degno di punizione.*

PUNISSEUR (pü-ni-ssör), adj. m., celui qui punit, *punitore, castigatore* m.

PUNITION (pü-ni-ssion), s. f., action de punir, *punizione* f., *castigo* m. = Peine infligée pour une faute, *castigo* m. : JUSTE — DE NOS PÉCHÉS, *giusto castigo dei nostri peccati.* = PUNITION DU CIEL, accident, événement malheureux que Dieu envoie comme châtiment, *castigo del cielo.*

PUPILLAIRE (pü-pi-lèr), adj., qui appartient au pupille, *pupillare.*

PUPILLARITÉ (pü-pi-la-ri-te), s. f., temps pendant lequel un enfant est pupille; peu us., *età puerile* f.

PUPILLE (pü-pil), s., mineur et orphelin sous la conduite d'un tuteur, *pupillo* m., *pupilla* f. = Enfant, par rapport à son gouverneur, *pupillo* m. = Adj., qui est mineur, *pupillo, minore* m.

PUPILLE, s. f., ouverture de l'iris de l'œil. On dit vulg. PRUNELLE, *pupilla* f.

PUPITRE (pü-pitr), s. m., meuble pour lire ou pour écrire plus commodément, pour poser des livres, etc., *leggio* m.

PUR (pür), **E,** adj., qui est sans mélange, *puro :* DU VIN —, *vino puro;* DE L'EAU PURE, *acqua pura.* = Exempt d'altération, de souillure, *puro :* UNE ONDE —, *onda pura.* = En parl. du langage, du style, correct, régulier, *puro, corretto :* LE PEUPLE DE LA TOSCANE PARLE L'ITALIEN LE PLUS —, *il popolo toscano parla l'italiano il più puro.* = T. de dessin, *puro, netto.* = Mus., d'une exécution parfaite, *puro :* QUE CES ACCORDS SONT PURS, *come questi accordi sono puri.* = Exempt, *esente.* = Simple, réel, *semplice, reale :* C'EST LA — VÉRITÉ, *è la pura verità.* = Sans condition, *puro, libero :* EN — PERTE, inutilement, *inutilmente.* = Marque la vraie nature des choses, *puro, semplice :* SUIVANT DESCARTES, LES BÊTES SONT DE — MACHINES, *secondo Cartesio, le bestie sono pure macchine.* = S. m., en parl. des personnes, *puro* m. : LES PURS, les vrais fidèles, *i puri, i fedeli* m. pl. = En parl. des choses : LE —, LE PLUS —, ce qu'il y a de meilleur, *il migliore.*

PUREAU (pü-rô), s. m., partie d'une tuile, d'une ardoise que ne recouvre pas la tuile ou l'ardoise supérieure, *parte scoperta della tegola o della lavagna.*

PURÉE (pü-re), s. f., bouillie tirée des pois, des fèves, *sugo, purè* m.

PUREMENT (pür-man), adv., d'une manière pure, *puramente :* PARLER, ÉCRIRE, VIVRE —, *parlare, scrivere, vivere puramente.* = Uniquement, *unicamente :* — PAR PLAISIR, *unicamente per piacere;* — ET SIMPLEMENT, sans réserve et sans condition, *puramente e semplicemente.*

PURETÉ (pür-te), s. f., qualité d'une chose pure, sans mélange, *purità, purezza* f. : LA — DE L'AIR, DU CIEL, *la purità dell'aria, del cielo.* = Entière et parfaite chasteté, *purità* f. : DIEU EST LA — MÊME, *Dio è la purità stessa;* — ANGÉLIQUE, *purità angelica.* = Exactitude dans l'emploi, la construction des mots, *purezza* f. : LA — DE LA LANGUE, *purezza della lingua.* = Arts : CE TRAIT, CE DESSIN EST D'UNE GRANDE —, *questo tratto, questo disegno è di una grande purità;* LA — DU GOÛT, la faculté de discerner les qualités des ouvrages d'esprit, *la purezza di gusto.*

PURGATIF, IVE, adj., qui purge, *purgativo :* MÉDICAMENT, REMÈDE —, *medicamento, rimedio purgativo.* = S. m., remède qui purge, *un purgativo* m.

PURGATION (pür-ga-ssion), s. f., évacuation causée par un purgatif, *purga, purgazione* f. = Remède pris pour se purger, *purga* f. : — CANONIQUE, *purgazione canonica.* V. ORDALIE.

PURGATOIRE (pür-ga-toar), s. m., lieu d'expiation de ceux qui sont morts en état de grâce, mais qui n'ont pas fait en ce monde une pénitence suffisante, *purgatorio* m. = FAIRE SON — EN CE MONDE, avoir beaucoup à souffrir, *fare il suo purgatorio in questo mondo.*

PURGER (pür-sge), v. a., faire sortir les impuretés du corps au moyen d'un médicament, *purgare, amministrare una purga :* — UN MALADE, *purgare un ammalato.* = — LE CERVEAU, le dégager, le rendre plus libre, *purgare il cervello.* = — LA MÉLANCOLIE, chasser la tristesse, rendre la gaieté, *scacciare la tristezza, rendere allegro;* — LES MÉTAUX, LE SUCRE, *purgare, raffinare i metalli, lo zucchero.* = Dr. : — LES HYPOTHÈQUES, lever les hypothèques qui grèvent une propriété, *purgare da ogni ipoteca uno stabile;* — LA CONTUMACE, anéantir, en se constituant prisonnier, le jugement rendu par défaut, *purgare la contumacia.* = Délivrer, *liberare :* — LA MER DE PIRATES, *purgare il mare dai pirati;* — SON ESPRIT D'ERREURS, DE PRÉJUGÉS, *liberarsi dagli errori, dai pregiudizii.* = V. n., donner un purgatif, *amministrare una purga, purgare.* = Se —, v. pr., *purgarsi, prendere medicine.* = SE — D'UN CRIME, s'en justifier, *giustificarsi, farsi riconoscere innocente.*

§ **PURGER, PURIFIER, ÉPURER.** On PURGE une langue en en retranchant les expressions barbares, triviales ou incorrectes. On la PURIFIE par une action intime sur son génie même, en ayant soin qu'elle se développe d'une façon plus régulière. On l'ÉPURE en la PURGEANT et en la PURIFIANT avec soin, jusqu'à la rendre élégante.

PURIFICATION (pü-ri-fi-ca-ssion), s. f., action de purifier, d'ôter d'une substance les corps étrangers, les parties impures, *purificazione* f. = Action du prêtre qui, après avoir bu le sang de Jésus-Christ, prend du vin dans le calice, *purificazione* f. = Chez les juifs, cérémonie prescrite pour se purifier de quelque souillure, *purificazione* f. = Fête de la Vierge, en mémoire de sa purification dans le temple, *la Purificazione* f.

PURIFICATOIRE (pü-ri-fi-ca-toar), s.

m., linge avec lequel le prêtre essuie le calice après la communion, *purificatorio* m.

PURIFIER (pü-ri-fie), v. a., rendre pur, ôter ce qu'il y a d'étranger, *purificare* : — L'AIR, L'EAU, LE SANG, *purificare l'aria, l'acqua, il sangue*. = Se —, v. pr., devenir pur, *purificarsi*. V. PURGER.

PURIFORME (pü-ri-form), adj. ; méd., qui ressemble à du pus, *puriforme*.

PURISME (pü-rism), s. m., défaut du puriste, *purismo* m.

PURISTE (pü-rist), s. m., celui qui affecte une pureté minutieuse dans le langage, *purista* m.

PURITAIN (pü-ri-ten), **E** (tèn), s., nom donné aux presbytériens rigides d'Angleterre qui se piquaient de suivre la religion la plus pure, *puritano* m. = Homme de principes sévères, *puritano* m. = Adj. : LA SECTE PURITAINE, *la setta puritana* ; LES MŒURS PURITAINES, *i costumi puritani*.

PURITANISME (pü-ri-ta-nism), s. m., doctrine des puritains, *puritanismo* m. = Austérité de mœurs, de principes, *puritanismo* m.

PURPURIN (pür-pü-ren), **E** (rin), adj., qui approche de la couleur de pourpre, *porporino* : LA ROSE PURPURINE, *la rosa porporina* ; LÈVRES PURPURINES, *labbra porporine*. = PURPURINE, s. f., bronze moulu qui s'applique à l'huile et au vernis, *bronzo macinato* m. = Matière colorante rouge extraite de la racine de garance, *porporina* f.

PURULENCE (pü-rü-lanss), s. f. ; méd., suppuration, *purulenza, marcia* f.

PURULENT (pü-rü-lan), **E** (lant), adj. ; méd., qui tient de la nature du pus, ou qui en a l'aspect, *purulento*.

PUS (pü), s. m., matière liquide, épaisse, qui sort des parties où il y a eu inflammation, *pus* m.

PUSILLANIME (pü-ssi-la-nim), adj., qui a l'âme faible et timide, *pusillanimo, timido* : UN HOMME, UN CARACTÈRE —, *uomo, carattere pusillanimo*. = Qui annonce de la pusillanimité, *pusillanimo* : CIRCONSPECTION —, *circospezione pusillanima*. = S., personne pusillanime ; peu us., *uomo pusillanimo*.

PUSILLANIMITÉ (pü-ssi-la-ni-mi-te), s. f., faiblesse d'esprit, timidité excessive, manque de cœur, *pusillanimità* f. V. LÂCHETÉ.

PUSTULE (püs-tül), s. f., petite tumeur inflammatoire qui se termine par la suppuration, *pustula* f.

PUSTULEUX (püs-tü-lö), **EUSE** (lös), adj., qui a la forme, le caractère d'une pustule, *pustuloso*.

PUTATIF, IVE, adj., réputé pour être ce qu'il n'est pas, *putativo* : PÈRE —, *padre putativo*.

PUTH ou **PUTT**, interj. de mépris, d'indifférence, *poh!* — QUE M'IMPORTE, *poh! che m'importa?*

PUTOIS (pü-toa), s. m., petit quadrupède carnivore de la famille des martres, *puzzola* f.

PUTRÉFACTION (pü-tre-fach-ssion), s. f., décomposition que subissent les corps organisés privés de vie, *putrefazione* f. : — D'UN CADAVRE, *putrefazione di un cadavere*. = Etat de ce qui est putrifié, *putrefazione* f.

PUTRÉFIER (pü-tre-fie), v. a., faire tomber en putréfaction, *putrefare, corrompere*. = Se —, v. pr., tomber en putréfaction, *putrefarsi, corrompersi*.

PUTRIDE (pü-trid), adj., corrompu, qui a de la tendance vers la putréfaction, *putrido* : ODEUR —, *odore putrido* ; DES MIASMES PUTRIDES, *miasmi putridi* ; FIÈVRE —, causée par la putréfaction des humeurs, *febbre putrida*.

PUTRIDITÉ, s. f., état de ce qui est putride, corruption, *putridità* f.

PUY (püi) (le), ch.-l. du départ. de la Haute-Loire, *Puy*.

PUY-DE-DÔME (püi-de-dom), départ. de France, formé d'une partie de l'Auvergne. = Montagne (ou chaîne de montagnes) au centre du départ. de ce nom. Pascal y fit faire les premières expériences sur la pesanteur de l'air, *Puy-de-Dome*.

PYGMALION (pigh-ma-lion), sculpteur de l'île de Cypre, s'éprit, selon la Fable, d'une statue de Galatée qu'il avait modelée. Il obtint de Vénus que cette statue s'animât, et il l'épousa, *Pimmalione*.

PYGMÉE (pigh-me), s. m., nom que l'antiquité donnait à des hommes qui, selon la Fable, n'avaient qu'une coudée de hauteur, *pigmeo* m. = Très-petit homme, *pigmeo* m. = Homme sans talent, *pigmeo* m. : LES — DE LA LITTÉRATURE, *i pigmei della letteratura*.

PYLADE (pi-lad), ami d'Oreste. V. ce mot. *Pilade* m.

PYLÔNE (pi-lon), s. m., grand portail des temples égyptiens, *pilone* m.

PYLORE (pi-lor), s. m., orifice inférieur de l'estomac, par où les aliments passent dans les intestins, *piloro* m.

PYLORIQUE (pi-lo-rich), adj., qui a rapport au pylore, *pilorico*.

PYRAMIDAL (pi-ra-mi-dal), **E**, adj., qui est en forme de pyramide, *piramidale*. = Fam., prodigieux, *prodigioso* : SUCCÈS —, *successo piramidale*.

PYRAMIDALE (pi-ra-mi-dal), s. f., espèce de campanule en forme de pyramide. *campanula piramidale* f.

PYRAMIDE (pi-ra-mid), s. f., solide formé par plusieurs triangles qui ont un sommet commun, *piramide* f. : LA BASE D'UNE —, *la base di una piramide*. = Ce qui a la forme d'une pyramide, amas, *mucchio* m., *piramide* f. : — DE BONBONS, DE FRUITS, *una piramide di dolci, di frutti*. = Eminence osseuse, située au fond de la caisse du tympan de l'oreille, *piramide* f.

PYRAMIDES (pi-ra-mid) (bataille des), gagnée par Bonaparte sur les Mameluks, le 21 juillet 1798, *battaglia delle Piramidi*.

PYRAMIDER (pi-ra-mi-de), v. n., être disposé en forme de pyramide, *formare una piramide, essere fatto a piramide*.

PYRANGA, s. m., genre d'oiseaux sylvains, *piranga* f.

PYRÉNÉES (pi-re-ne) (les), grande chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Espagne et donne son nom à trois départ., *i Pirenei* m. pl. : HAUTES —, ch.-l. Tarbes, *Alti Pirenei* ; BASSES —, ch.-l. Pau, *Bassi Pirenei* ; — ORIENTALES, ch.-l. Perpignan, *Pirenei orientali*.

PYRÈTHRE (pi-rètr), s. f., espèce de camomille dont on mâche la racine pour exciter la salivation et soulager le mal de dents, *piretro* m.

PYRÉTIQUE (pi-re-tich), adj. ; méd., qui est bon contre les fièvres ; fébrifuge, *piretico*.

PYRÉTOLOGIE (pi-re-to-lo-sgi), s. f., traité des fièvres, *piretologia* f.

PYREXIE (pi-rech-si), s. f., terme générique qui comprend toutes les maladies fébriles ; état fébrile, *piressia* f.

PYRIQUE (pi-rich), adj., qui concerne le feu, *pirico* : FEUX PYRIQUES, feux d'artifice, *fuochi pirici*.

PYRITE (pi-rit), s. f., combinaison de soufre avec le fer ou le cuivre, *pirite* f.

PYRITEUX (pi-ri-tö), **EUSE** (tös), adj., de la nature de la pyrite, qui contient de la pyrite, *piritico*.

PYROLATRIE (pi-ro-la-trl), s. f., culte, adoration du feu, *pirolatria* f.

PYROLIGNEUX (pi-ro-li-niö), adj. m. ; chim., *piroliginoso* : ACIDE —, produit par la distillation du bois, *acido piroliginoso*.

PYROLUSITE (pi-ro-lü-sit), s. f. ; chim., peroxyde de manganèse, minerai gris ou noir de fer, très-utile et fort commun, *pirolusite* f.

PYROMÈTRE (pi-ro-mètr), s. m., instrument qui sert à mesurer les degrés du feu, les hautes températures par la dilatation, *pirometro* m.

PYRONOMIE (pi-ro-no-mi), s. f., art de régler et conduire les degrés de chaleur pour les opérations chimiques, *pironomia* f.

PYROPHANE (pi-ro-fan), adj., qui devient transparent lorsqu'on l'expose à l'action du feu, *pirofano* m.

PYROPHORE (pi-ro-for), adj., qui prend feu au contact de l'air, *piroforo*. = S. m., composition chimique qui a la propriété de s'enflammer à l'air, *piroforo* m.

PYROSCAPHE (pi-ros-caf), s. m., espèce de bâtiment à vapeur sans cheminée, *piroscafo* m.

PYROTECHNIE (pi-ro-tèch-ni), s. f., art d'employer le feu et de le conduire, en parl. des feux d'artifice, *pirotecnia* f.

PYROTECHNIQUE (pi-ro-tèch-nich), adj., qui appartient à la pyrotechnie, *pirotecnico*.

PYROXÈNE (pi-roch-sèn), s. m., minéral qui se rencontre accidentellement dans les produits volcaniques, *pirosseno* m.

PYROXYLE (pi-roch-sil), s. m. ; chim., substance insoluble, éminemment combustible et inflammable qu'on appelle vulg. COTON-POUDRE ou FULMI-COTON, *pirossilo* m.

PYRRHIQUE (pi-rich), s. f., danse militaire inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille, *la pirrica* f. = Adj. f. : DANSE —, *danza pirrica* f.

PYRRHON (pi-ron), célèbre philosophe grec, représentant du scepticisme, né vers l'an 384 av. J.-C., mort vers l'an 304, *Pirrone* m. = PYRRHONISME, s. m., doctrine de Pyrrhon, *pirronismo* m. = Habitude ou affectation de douter de tout, *pirronismo* m. = PYRRHONIEN, NE, adj., qui appartient au pyrrhonisme, *pirronista* m. = S., partisan de la doctrine de Pyrrhon ; sceptique, *pirronista, scettico* m.

PYRRHUS (pi-russ), fils d'Achille, massacra Priam, égorgea Polyxène sur la tombe d'Achille, eut pour sa part du butin Andromaque, dont il fit son esclave, épousa Hermione, et tomba à Delphes sous les coups d'Oreste. = PYRRHUS, roi d'Epire, vainqueur des Romains à Héraclée et à Asculum, délivra Syracuse assiégée par les Carthaginois, et périt à la prise d'Argos, l'an 272 av. J.-C., *Pirro* m.

PYTHAGORE (pi-ta-gor), célèbre philosophe grec, né à Samos vers l'an 584 av. J.-C. Il fut le chef de l'ECOLE ITALIQUE, où les disciples devaient faire un noviciat de silence de deux à cinq ans. La doctrine de la métempsycose remonte, dit-on, jusqu'à lui. On lui doit la découverte de diverses propriétés des nombres (LA TABLE DE PYTHAGORE ou DE MULTIPLICATION), *Pitagora* m. = PYTHAGORISME, s. m., doctrine de Pythagore, *pitagorismo* m. = PYTHAGORICIEN, NE, adj. et s., qui suit la doctrine de Pythagore, *pitagorico* m.

PYTHÉAS, célèbre géographe et navigateur, né à Marseille, dans le quatrième siècle av. J.-C. C'est, dit-on, le plus ancien auteur qui ait écrit sur les Gaules, *Pitea* m.

PYTHIAS. V. DAMON.

PYTHIE (pi-ti), prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes, *Pizia* f. = PYTHIEN, NE, adj., qui est relatif à la pythie, *pizio*. = PYTHIEN, s. m., surnom donné à Apollon, *Pizio, pitonico* m. = PYTHIQUE, adj., pythien : FLÛTE, ORACLE —, *flauto, oracolo pitico* ; JEUX PYTHIQUES, qui se célébraient tous les quatre ans à Delphes en l'honneur d'Apollon, *giuochi pitici* m. pl.

PYTHON (pi-ton), serpent monstrueux à cent têtes, qui vomissait des flammes. Il fut tué par Apollon à coups de flèches, *Pitone* m.

PYTHONISSE (pi-to-niss), s. f., nom de la pythie de Delphes. *Pitonissa, Pitonessa* f. = Fam., toute femme qui se mêle de prédire l'avenir, *strega* f.

Q

Q (pron. KE; autrefois on pron. KU), s.m. 17e lettre de l'alphabet et la 13e des consonnes, *q.*

QUADRAGÉNAIRE (qua-dra-sge-nèr), adj., qui contient quarante unités, *quadragenario, quarantesimo* : NOMBRE —, *numero quadragenario.* = Qui est âgé de quarante ans, *quadragenario* : HOMME, FEMME —, *uomo quadragenario, donna quadragenaria.* = S. : C'EST UN, UNE —, *è un quadragenario* m., *una quadragenaria* f.

QUADRAGÉSIMAL (qua-dra-sge-si-mal), **E**, adj., qui appartient au carême, *quaresimale* : JEÛNE —, *digiuno quaresimale.*

QUADRAGÉSIME (qua-dra-sge-sim), sf. ., *quadragesima* f. : LE DIMANCHE DE LA —, le premier dimanche de carême, *la domenica di quadragesima.*

QUADRANGULAIRE (qua-dran-gü-lèr), adj., qui a quatre angles, *quadrangolare.*

QUADRANGULÉ (qua-dran-gü-le), **E**, adj.; bot., synon. de QUADRANGULAIRE.

QUADRANS (mot lat.), s. m.; chez les Romains, poids qui valait 93 grammes; monnaie valant 23 millièmes; quart de toute espèce de mesure, *quadrante* m.

QUADRATRICE (qua-dra-triss), s. f., courbe inventée par les anciens pour déterminer mécaniquement la quadrature d'une surface curviligne, *quadratrice* f.

QUADRATURE (qua-dra-tür), s. f.; géom., réduction d'une figure curviligne à une figure carrée de surface égale, *quadratura* f. V. CERCLE. = Astr., aspect de deux astres éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle, *quadratura* f. = Horlog. V. CADRATURE.

QUADRIFIDE (qua-dri-fid), adj.; bot., divisé en quatre parties, *quadrifido, quadripartito.*

QUADRIFIQUE (qua-dri-fich), adj.; bot., qui a quatre parties réunies, *quadrifido.* = Synon. de QUADRIFIDE.

QUADRIFLORE (qua-dri-flor), adj.; bot., qui renferme, qui porte quatre fleurs, composé de quatre fleurs, *quadriflora.*

QUADRIGE (qua-drisg), s. m., char monté sur deux roues et attelé de quatre chevaux de front, dont les anciens se servaient pour la guerre et les jeux, *quadriga* f. = Au pl., les quatre chevaux attelés à ce char, *quadriga* f.

QUADRIJUMEAUX (qua-dri-sgiü-mo), adj. m. pl.; anat., *quadrigemelli, quadrigemini.* TUBERCULES —, placés sur la moelle allongée, *tubercoli quadrigemelli.*

QUADRILATÈRE (qua-dri-la-tèr), s. m.; géom., polygone qui a quatre côtés, *quadrilatero* m. = Adj. : POLYGONE —, *poligono quadrilatero.*

QUADRILLE (ca-drii), s. f., troupe de chevaliers d'un même parti dans un carrousel, *quadriglia, squadriglia* f. = S. m., groupe de quatre danseurs et de quatre danseuses qui figurent dans les ballets, et qui se distingue des autres groupes par un costume particulier; se dit aussi du nombre pair de groupes qui exécutent des contredanses dans un bal, *quadriglia* f. = Morceau de musique à quatre temps correspondant aux figures de la contredanse, *quadriglia, contraddanza* f. = Sorte de jeu d'hombre qui se joue à quatre, *quadriglio* m.

QUADRILOBÉ, **E**, adj.; bot., qui a quatre lobes; partagé en quatre lobes, *quadrilobato.*

QUADRINÔME, s. m., expression algébrique composée de quatre termes, *quadrinomio* m.

QUADRIPARTI, **E**, adj.; bot., divisé en quatre parties, *quadripartito.*

QUADRIPHYLLE (qua-dri-fil), adj.; bot., qui a quatre folioles distinctes, *quadrifilo.*

QUADRIRÈME (qua-dri-rèm), s. f., galère des anciens à quatre rangs de rames, *quadrireme* f.

QUADRIVALVE (qua-dri-valv), adj.; bot., se dit d'une capsule qui a quatre valves, *quadrivalve.*

QUADRIVIUM (mot lat.), s. m., s'est dit au moyen âge de la réunion des quatre arts mathématiques, c'est-à-dire l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, *scienze del quadrivio* f. pl.

QUADRUMANE (qua-drü-man), adj., se dit des mammifères qui ont quatre pieds onguiculés, dont les pouces mobiles peuvent être opposés aux autres doigts et former ainsi la pince, *quadrumano.* = QUADRUMANES, s. m. pl., second ordre de la classe des mammifères qui comprend tous les singes connus, *quadrumani* m. pl.

QUADRUPÈDE (qua-drü-pèd), adj., qui a quatre pieds, *quadrupede.* = S. m., animal qui a quatre pieds, *quadrupede* m.

QUADRUPLE (qua-drü-pl), adj., qui est quatre fois autant, *quadruplo* : — CROCHE, note qui ne vaut que le quart d'une croche, *quatricroma* f. V. ALLIANCE, = S. m., quatre fois autant, *quadruplo* m. : MON JARDIN EST LE — DU VÔTRE, *il mio giardino è il quadruplo del vostro.* = Double pistole d'Espagne, *quadrupla* f.

QUADRUPLER (qua-drü-ple), v. a., prendre quatre fois le même nombre; porter au quadruple, *quadruplicare, moltiplicare per quattro* : J'AI QUADRUPLÉ LE NOMBRE DE MES PAROISSIENS, *quadruplicai il numero dei miei parrocchiani.* = V. n., être augmenté au quadruple, *aumentare il quadruplo.*

QUAI (chè), s. m., levée ordinairement revêtue de pierres de taille et faite le long d'une rivière, d'un fleuve, pour rendre le chemin plus commode et pour empêcher les eaux de déborder, *marciapiede* m., *riva* f. = Rivage maçonné d'un port de mer, *riva, spiaggia* f.

QUAICHE (chèsc), s. f., petite embarcation des mers du Nord, à un seul pont.

QUAKER, ERESSE, s. m., mot anglais qui signifie TREMBLEUR, et qui a été donné aux membres d'une secte nombreuse. Les QUAKERS ne reconnaissent ni rite, ni sacerdoce, ni sacrements, *quacquero, quacchero* m.

QUALIFICATEUR (ca-li-fi-ca-tör), s. m., membre du saint-office chargé de déterminer la nature des crimes déférés à ce tribunal, d'examiner les livres mis à l'index, et les propositions énoncées, *qualificatore* m.

QUALIFICATIF (ca-li-fi-ca-tif), **IVE** (tiv), adj.; gramm., qui qualifie, qui exprime une qualité, *qualificativo, qualificante* : ADJECTIF —, *aggettivo qualificativo.* = S. m., mot qui qualifie, *qualificativo* m.

QUALIFICATION (ca-li-fi-ca-ssion), s. f., attribution d'une qualité, d'un titre, *qualificazione* f. : — DE FAUSSAIRE, DE MARQUIS, *qualificazione di falsario, di marchese.*

QUALIFIER (ca-li-fie), v. a., marquer de quelle qualité est une chose, une proposition, une action, *qualificare* : CRIME QUALIFIÉ, accompagné de circonstances aggravantes, *delitto qualificato.* = Donner un titre à quelqu'un, *qualificare* : HOMME QUALIFIÉ, qui a quelque titre honorable. = — QUELQU'UN D'IMPOSTEUR, le traiter d'imposteur, *trattare qualcuno d'impostore.*

QUALITÉ (ca-li-te), s. f., manière d'être d'une chose, ce qui détermine sa nature ou son usage, *qualità* f. : LA — DE L'EAU, DU VIN, *la qualità dell'acqua, del vino* ; VIANDE DE BONNE —, *carne di buona qualità* ; CE VIN A DE LA —, il a une sève qui le distingue des vins communs, *questo vino ha della forza, del corpo.* = Ce qu'est une personne, ce qui la distingue des autres, inclination, habitude, talent, disposition bonne ou mauvaise, *qualità, dote* f. : LES GRANDES — DE L'ESPRIT, *le grandi doti dello spirito* ; AVOIR BEAUCOUP DE —, de bonnes qualités, *avere molte doti.* = Noblesse distinguée, *qualità, nobiltà, alta nascita* f. = Titre, *titolo* m. : PRENDRE LA — DE NOBLE, DE PRINCE, *prendere la qualità di nobile, di principe* ; PERDRE LA — DE CITOYEN, DE JURÉ, *perdere la qualità di cittadino, di giurato.* = Dr., titre qui rend habile à exercer quelque droit, *qualità, facoltà* f. : AVOIR — POUR, être autorisé à, *avere qualità* ; LES — D'UN JUGEMENT, la partie qui contient les noms, professions, demeures des parties, ainsi que leurs demandes et conclusions, *le qualità di una sentenza.* = EN — DE, loc. adv., comme, à titre de, *in qualità di* : EN — D'ÉPOUX JE VOUS DONNE LA MAIN, *in qualità di sposo vi stendo la mano.*

§ **QUALITÉ, TALENT.** On se fait aimer ou haïr par ses QUALITÉS, *qualità* ; on se fait rechercher par ses TALENTS, *talento.* Le second seul ne s'emploie qu'en bonne part. Les QUALITÉS sont apportées en naissant ou contractées par l'habitude; les TALENTS sont des dons de la nature ou des fruits de l'instruction.

QUAND (can), adv. de temps, lorsque, dans le temps que, *quando, allorquando, allorchè* : — MON PÈRE PARAÎT, JE NE SAIS QU'OBÉIR, *quando mio padre appare non so più che obbedire.* = Dans quel temps, à quel moment, *quando* : DEPUIS —, depuis quel temps, *da quando* ; JUSQUES À —, JUSQU'À — ? combien de temps encore? *fino a quando?* = Conj., encore que, quoique, *quand'anche, ancorchè.*

§ **QUAND, LORSQUE.** Le second, *allorquando*, est moins vague, plus précis, plus positif que le premier, et s'emploie lorsqu'il s'agit d'un fait particulier.

QUANT (can), adv., pour ce qui est de. Il est toujours suivi de la prép. À, *quanto a, in quanto a* : — À CE QUI REGARDE MA SUBSISTANCE, *quanto a ciò che concerne la mia sussistenza* ; — À PRÉSENT, JE NE PUIS RIEN VOUS DIRE, *per ora nulla posso dirvi* ; HÉLAS ! JE LE VOUDRAIS — À MOI DE BON CŒUR, *quanto a me, lo vorrei di tutto cuore* ; TENIR SON — À MOI, SON — À SOI, garder un air fier et réservé, *starsene in sul tirato* ; SE METTRE SUR SON — À MOI, SUR SON — À SOI, faire le suffisant, le hautain, *mettersi in sul tirato.*

QUANTES (cant), adj. f. pl. : TOUTES ET — FOIS QUE, toutes les fois que, autant de fois que, *ogni volta che.* = Abs. : IL FERA CELA TOUTES FOIS ET —, autant de fois que l'occasion s'en présentera; vieux et fam., *lo farà ogni qualvolta ciò gli sarà possibile.*

QUANTIÈME (can-tièm), s. m., le jour du mois où l'on est, où l'on fait quelque chose, *quanti del mese?*

QUANTITÉ (can-ti-te), s. f., ce qui peut être mesuré ou nombré, ce qui est susceptible d'accroissement ou de diminution, *quantità* f. : DEUX QUANTITÉS ÉGALES À UNE TROISIÈME SONT ÉGALES ENTRE ELLES, *due quantità eguali ad una terza sono eguali fra di loro.* = — DE GENS, DE PERSONNES, DE CHOSES, un grand nombre de gens, etc., *una quantità di gente, di persone, di cose.* = Gramm. et prosodie, mesure des syllabes qu'il faut observer dans la prononciation, *quantità* f., *valore* m. *di una sillaba.* = Mus., durée relative que les notes ou les syllabes doivent avoir, *quantità* f., *valore d'una nota.*

QUANTUM (mot lat.), s. m., ce que chacun reçoit dans une distribution faite au prorata, *quantum.*

QUARANTAINE (ca-ran-tèn), s. f., nombre de quarante ou environ, *quarantina* f. : UNE — D'ÉCUS, DE MAISONS, DE JOURS, *una quarantina di scudi, di case, di giorni* ; APPROCHER DE LA —, de l'âge de quarante ans, *accostarsi ai quarant'anni* ; JEÛNER LA —, quarante jours, *digiunare la*

quaresima. = Séjour que l'on fait faire dans un lazaret aux vaisseaux qui viennent d'un pays où peut régner une maladie contagieuse, *quarantena* f. : LA — LE ROI, défense faite par Louis IX de prendre les armes, pour venger une injure, avant 40 jours révolus depuis l'injure commise, *quarantena* f.

QUARANTE (ca-rant), adj. num. card., quatre fois dix, *quaranta* : PRIÈRES DE — HEURES, qu'on fait dans les calamités publiques, *preghiere delle quarant'ore.* = S. m., le nombre quarante, *quaranta* m. : DIVISER 40 PAR 4, *dividere quaranta per quattro* ; LES QUARANTE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, les quarante membres qui la composent, *i quaranta membri dell'Accademia francese.*

QUARANTIÈME (ca-ran-tièm), adj., num. ord., de quarante, *quarantesimo.* = S. m., la quarantième partie d'un tout, *la quarantesima parte di un tutto.* = S., personne ou chose qui occupe le quarantième rang, *quarantesimo* m.

QUARDERONNER (car-de-ro-ne), v. a.; archit., faire un quart de rond sur l'angle d'une pierre, d'une pièce de bois, d'un battant de porte, etc., *tondare gli spigoli.*

QUART (car), s. m., quatrième partie d'un tout, *quarto* m. : JE L'AI ATTENDU TROIS QUARTS D'HEURE, *lo aspettai tre quarti d'ora* ; IL EST DEUX HEURES TROIS QUARTS, *sono le due e tre quarti* ; PORTRAIT DE TROIS —, dans lequel un des côtés de la figure est vu de face et l'autre côté en raccourci, *ritratto di tre quarti.* = — D'HEURE, très-court espace de temps, *quarto d'ora* ; LE — D'HEURE DE RABELAIS ; prov. et fam., le moment où il faut payer, *il momento di pagare lo scotto.* = Archit. : — DE ROND, moulure tracée au compas et de la dimension d'un quart de cercle, *quarto di circolo* m. ; — DE CERCLE, instrument de mathématiques que définit son nom ; arc de 90 degrés, *quadrante* m. = Temps qu'une partie de l'équipage est à faire une fonction que chacun fait à son tour ; se dit surtout de la garde du bâtiment ; partie de l'équipage qui alterne avec l'autre dans le service, *quarto* m. ; LE TIERS ET LE —, les uns et les autres, *gli uni e gli altri.*

QUART (car), **E** (cart), adj., se dit pour quatrième, *quarto* : LE — AN OU LE QUARTAN D'UN SANGLIER, sa quatrième année, *il quarto anno dell'età di un cinghiale.* = Méd. : FIÈVRE QUARTE OU QUARTAINE, intermittente, qui laisse au malade deux jours d'intervalle, *quartana, febbre quartana* f.

QUARTANIER (car-ta-nie), s. m., sanglier de quatre ans, *cinghiale di quattro anni.*

QUARTATION (car-ta-ssion), s. f., opération par laquelle on mêle un quart d'or et trois quarts d'argent, *inquartazione* f.

QUARTAUT (car-to), s. m., mesure de capacité qui contient le quart d'un muid, *quartaio* m.

QUARTE (cart), s. f., anc. mesure qui contenait deux pintes, *quarta* f. = Mus., intervalle de deux tons et demi, *quarta* f. ; SEIME — ou abs., —, fente qui se forme au sabot du cheval, *flettone* m. = Escr., manière de porter un coup d'épée ou de fleuret, en tournant le poignet en dehors, *quarta* f. = Dr. romain : — FALCIDIE, quart des biens que pouvait retenir l'héritier surchargé de legs, *quarta falcidia.*

QUARTENAIRE (cart-nèr), adj., synon. de QUATERNAIRE.

QUARTERON (cart-ron), s. m., quart de livre ; poids qui le représentait, *il quarto* m. = QUARTERON, NE, s., celui, celle qui provient de l'union d'un blanc et d'une mulâtresse ou d'un mulâtre et d'une blanche, *quarterone* m., *quarterona* f.

QUARTIDI, s. m., quatrième jour de la décade dans le calendrier républicain, *quarto di, quarto giorno* m.

QUARTIER (car-tie), s. m., quatrième partie de certaines choses, *quarto* m. : — DE POMME, D'AGNEAU, *un quarto di pomo, di agnello* ; METTRE EN QUARTIERS, en pièces, *mettere in quarti, a pezzi.* = Portion d'un tout non divisé exactement en quatre parties, *un quarto, una quarta parte.* = Se dit des parties de la selle sur lesquelles portent les cuisses, *quarti* m. pl. *della sella.* = Chacune des parties d'une ville, *quartiere* m. = Se dit de tous ceux qui demeurent dans un quartier, *quartiere, vicinato* m. = Au pl., environs, voisinage, *vicinanze* f. pl., *dintorni* m. pl. = Endroit, bâtiment d'une ville ou d'un château fort dans lequel une troupe est casernée ; campement ou cantonnement d'un corps de troupes ; le corps de troupes lui-même, *quartiere* m. : — D'HIVER, intervalle de temps entre deux campagnes ; lieu où on loge les troupes pendant l'hiver, *quartiere d'inverno.* = Vie que l'on accorde ou traitement favorable qu'on fait à des troupes vaincues, *mercè, grazia* f. : LES BATAILLONS ENFONCÉS DEMANDENT —, *i battaglioni vinti chieggono mercè.* = NE POINT FAIRE DE —, ÊTRE SANS —, traiter avec rigueur, *non accordar mercè, essere spietato.* = Dans les colléges, salle où les écoliers étudient et font leurs devoirs, *scuola, aula* f. = Espace de trois mois ; service militaire qu'on fait pendant ce temps, *trimestre* m. = — DE LA LUNE, chacune des quatre parties de son cours, *quarto di luna.* = Ce qui se paye tous les trois mois pour les loyers, rentes, pensions, etc., *rata* f. = Chaque degré de descendance en ligne paternelle ou maternelle, *generazione* f.

QUARTIER-MAÎTRE (car-tie-mètr), s. m., aide du maître ou du contre-maître d'un vaisseau, *quartiermastro* m. = Officier d'état-major qui était chargé de la comptabilité militaire ; on dit aujourd'hui TRÉSORIER, *quartiermastro* m.

QUARTO (IN-), s. m., inv., se dit du format, du livre dont chaque feuille est pliée en quatre feuillets, *in quarto.*

QUARTZ ou **QUARZ**, s. m., pierre très-dure dont la base est la silice, et qui étincelle sous le briquet, *quarzo* m.

QUARTZEUX ou **QUARZEUX** (quar-zö), **EUSE** (zös), adj., de la nature du quartz, *quarzoso.*

QUASI, adv., presque, peu s'en faut, *quasi* : JE SUIS — HONTEUX D'ÊTRE HEUREUX, *sono quasi vergognoso di essere felice.* = S. m., morceau de la cuisse du veau, *pezzo di coscia di vitello.*

§ **QUASI**, **PRESQUE**. QUASI, *quasi*, marque la ressemblance, la similitude ; PRESQUE, *circa*, marque la mesure, l'approximation.

QUASI-CONTRAT (ca-si-con-tra), s. m. ; dr., fait volontaire dont il résulte un engagement envers un tiers, et quelquefois un engagement réciproque des deux parties, sans qu'il y ait eu convention, *quasi contratto, semicontratto* m.

QUASI-DÉLIT (ca-si-de-li), s. m., dommage que l'on cause à quelqu'un par imprudence ou par négligence, *quasi delitto, semidelitto* m.

QUASIMENT (ca-si-man), adv., presque ; vieux et peu us., *quasi.*

QUASIMODO (mots lat.), s. m., nom du premier dimanche après Pâques, *Quasimodo* m.

QUATERNAIRE (ca-tèr-nèr), adj., qui vaut quatre ou qui est divisible par quatre, *quaternario* : NOMBRE —, *numero quaternario.* = Chim., composé de quatre principes élémentaires, *quaternario.*

QUATERNE (ca-tèrn), s. m., quatre numéros pris ensemble et sortis au même tirage de la loterie, *quaterno* m. = Au jeu de loto, quatre numéros sortis et se trouvant sur la même ligne horizontale, *quaterno* m.

QUATERNÉ, E, adj. ; bot., disposé quatre par quatre autour du même point d'insertion, *quaternato.*

QUATORZAINE, s. f., espace de quatorze jours, *quattordicina di giorni* f.

QUATORZE (ca-torz), adj. num. card., dix et quatre, *quattordici.* V. MIDI. = Adj. num. ord., quatorzième, *quattordicesimo, decimoquarto* : LOUIS —, *Luigi decimoquarto* ; LE — DU MOIS, le quatorzième jour, *il quattordicesimo giorno del mese.* = S. m., le nombre quatorze, *quattordici* m. = Au jeu de piquet, les quatre as, les quatre rois, les quatre dames, etc., *quattordici* m.

QUATORZIÈME (ca-tor-sièm), adj. num. ord. de quatorze, *quattordicesimo, decimoquarto.* = S. m., chacune des parties d'un tout qu'on suppose divisé en quatorze parties, *un quattordicesimo* m. = Le quatorzième jour, *il quattordicesimo giorno.* = S., des deux genres, celui, celle qui occupe la quatorzième place, *il quattordicesimo* m., *la quattordicesima* f.

QUATORZIÈMEMENT (ca-tor-sièm-man), adv., en quatorzième lieu, *in quattordicesimo luogo.*

QUATRAIN (ca-tren), s. m., série de quatre vers formant un tout complet quant au sens et à la forme rhythmique, *quartina* f. = Petite pièce de poésie de quatre vers, *quartina* f.

QUATRE (catr), adj. num. card., deux fois deux, *quattro* m. : — AMIS, JOURS, PARTS, *quattro amici, quattro giorni, quattro parti.* = ÊTRE TIRÉ À — ÉPINGLES, être ajusté avec un soin extrême, *essere un cacazibetto* ; SE METTRE EN —, s'employer de tout son pouvoir pour rendre service, *farsi in quattro.* V. DIABLE et PATTE. = SE TENIR À —, faire un grand effort sur soi-même pour ne pas se mettre en colère, *a volerlo tenere bisognan quattr'uomini* : COMME —, excessivement, *per quattro, moltissimo* ; ENTRE — YEUX, tête à tête, *a quattr'occhi.* Toutes ces locutions sont famlières. = Quatrième : PAGE, CHAPITRE —, *pagina, capitolo quarto* ; HENRI —, *Enrico Quarto.* = VINAIGRE DES — VOLEURS, très-fort, *aceto fortissimo.* = S. m., le nombre quatre, *quattro* m. = CELA EST CLAIR COMME DEUX ET DEUX FONT — ; fam., est incontestable, *questo è evidente come due e due fanno quattro.* = LE — DU MOIS, le quatrième jour, *il quattro del mese.* = Caractère qui représente le nombre quatre : TIRER LE NUMÉRO —, *estrarre il quattro, un quattro.* = — DE CHIFFRE, sorte de piége pour prendre des souris, des oiseaux, etc., *nome di una sorta di trappola.* = Carte à jouer ou face de dé marquée de quatre points, *un quattro* m.

QUATRE-BRAS (catr-bra) (les), hameau de Belgique, près duquel les Français vainquirent les Prussiens l'avant-veille de Waterloo, *Quatre-Bras.*

QUATRE-CANTONS (lac des), en Suisse, *il lago dei Quattro Cantoni* m.

QUATRE-NATIONS (catr-na-ssion) (le collége des) ou COLLÉGE MAZARIN, ancien collége de l'Université de Paris, occupait le local qui est aujourd'hui le palais de l'Institut, *Collegio delle Quattro Nazioni.*

QUATRE-TEMPS (catr-tan), s. m. pl., les trois jours où l'Église ordonne de jeûner en chacune des quatre saisons de l'année, *le quattro tempora* f. pl.

QUATRE-VINGT (catr-ven), adj. num. card., quatre fois vingt, *ottanta* : L'HOMME VIT QUATRE-VINGTS ANS, *l'uomo vive ottant'anni.*

QUATRE-VINGTIÈME (catr-ven-tièm), adj. num. ord. de quatre-vingt, *ottantesimo.* = S. m., la quatre-vingtième partie d'un tout, *un ottantesimo* m. = S. des deux genres, celui, celle qui occupe le quatre-vingtième rang, *ottantesimo* m., *ottantesima* f.

QUATRIÈME (ca-trièm), adj. num. ord. de quatre, *quarto.* = S. m., la quatrième partie d'une chose ; on dit plus souvent un QUART, *un quarto* m. = Quatrième étage, *il quarto piano* m. = Quatrième joueur : VOUS VENEZ À PROPOS, NOUS AVIONS BESOIN D'UN —, *arrivate proprio a proposito ; stavamo aspettando un quarto.* = S. des deux genres, personne ou chose qui occupe le quatrième rang, *quarto* m., *quarta* f. = S. f., quatrième classe d'un collége, *quarta* f. = Au jeu de piquet, suite de quatre cartes de même couleur, *una quarta.*

QUATRIÈMEMENT (ca-trièm-man), adv., en quatrième lieu, *in quarto luogo.*

QUATRIENNAL (ca-trièn-nal), **E**, adj., qui dure quatre ans, *quadriennale.* = S'est dit d'une charge, d'un office qui s'exerçait de quatre années l'une et de celui qui l'exerçait, *carica che dura quatr'anni.* = QUATRIENNAL, s. m., se disait de la charge et de l'officier, *carica duratura per quattr'anni.*

QUATUOR (mot lat.), s. m. ; mus., morceau à quatre parties ; particul., morceau écrit pour être exécuté par deux violons, un alto et un violoncelle, réunion de ces quatre instruments, *quartetto* m. : LES QUATUORS DE BEETHOVEN, *i quartetti di Beethoven.*

QUAYAGE (chè-iasg), s. m., droit qu'on paye pour placer des marchandises sur le quai d'un port, *diritto* m. *del ripaggio.*

QUE (chö), pron. relatif, lequel, laquelle,

esquels, lesquelles, *che :* UN HÉROS QU'ON OPPRIME ATTENDRIT TOUS LES CŒURS, *un eroe che si opprime intenerisce tutti i cuori ;* LA FEMME QUE J'AI VUE, *la donna che ho veduta ;* LES POMMES QUE VOUS AVEZ MANGÉES, *i pomi che mangiaste.* = Pour qui, de qui, à qui, de quoi, à quoi, *che :* C'EST POUR EUX SEULS — DIEU ACCORDE AUX PEUPLES L'ABONDANCE ET LA TRANQUILLITÉ, *è per essi solo che Iddio concede ai popoli l'abbondanza e la tranquillità;* C'EST À VOUS — CE TRÉSOR APPARTIENT, *è a voi che questo tesoro appartiene.* = En parl. des choses, il tient lieu quelquefois de pendant lequel, depuis lequel, etc., *che, in cui, da quando ;* DU JOUR — SUR MON FRONT ON MIT CE DIADÈME, *dal giorno in cui sulla mia fronte si pose questo diadema ;* À L'HEURE — JE PARLE, *all'ora in cui parlo.* = Il tient aussi lieu de où, *che, ove :* OÙ COUREZ-VOUS? CE N'EST PAS LÀ — SONT LES ENNEMIS, *dove correte? non è là che sono i nemici.* = Quelle chose : — DITES-VOUS? *che dite?* — EST-CE — CELA ME FAIT? *che cosa m'importa?* = Conj., sert à unir deux verbes ou deux termes de comparaison, *che.* = Marque un souhait, un commandement : — AUX ACCENTS DE MA VOIX LA TERRE SE RÉVEILLE, *che agli accenti della mia voce la terra si risvegli ;* — IL PÉRISSE! *ch'egli muoia!* = Se met souvent à la place d'une conj. exprimée dans le membre de phrase précédent, *che.* = S'emploie par ellipse au commencement d'une phrase, *che :* — SI L'ON M'OBJECTE, *che se si obbietta.* = Afin que : TENEZ — JE VOUS PARLE, *venite che vi parli.* = A moins que, avant que, après que, *a meno che, prima che, dopo che.* = Puisque, pourquoi, *poichè, perchè.* = Uni a de, il forme plusieurs gallicismes, *unito a :* C'EST PEU — D'AVOIR DES RICHESSES SI L'ON NE SAIT EN FAIRE UN BON USAGE, *è poco l'avere ricchezze se non si sa farne buon uso ;* SI J'ÉTAIS — DE VOUS, si j'étais à votre place, *se fossi voi.* — Adv., combien, *quanto :* — D'ABUS DANS LA DÉVOTION! *quanti abusi nella devozione!*

QUÉBEC (che-bèch), ville forte, cap. du Bas-Canada, sur la rive gauche du Saint-Laurent, *Quebec.*

QUEL (chèl), **LE**, adj. interr., *quale, che :* QUELLES GENS ÊTES-VOUS? *che gente siete voi?* QUELLES SONT VOS AFFAIRES? *quali sono i vostri affari?* = S'emploie aussi pour marquer du doute, de l'incertitude : ON NE SAVAIT ENCORE — SERAIT LE SORT DE L'ITALIE, *non sapevasi ancora qual sarebbe stata la sorte dell'Italia.* = S'emploie encore dans les phrases exclamatives : QUELS CADAVRES ÉPARS DANS LA GRÈCE DÉSERTE! *che cadaveri sparsi nella Grecia deserta!* TEL —, médiocre, plutôt mauvais que bon, *tal quale ;* — QUE SOIT, de quelque nature, quelque nombreux, quelque grand que soit, *qualunque sia ;* QUELS QUE SOIENT LES AVANTAGES DE LA JEUNESSE, *qualunque siano i vantaggi della gioventù.*

QUELCONQUE (chèl-conch), adj. indéf., nul, aucun; s'emploie ordinairement au s. et avec la négation, *qualunque :* IL NE LUI EST DEMEURÉ CHOSE —, *non gli è rimasto alcuna cosa.* = Quel qu'il soit, quelle qu'elle soit; s'emploie sans négation et peut se mettre au pl., *qualunque :* DEUX POINTS QUELCONQUES ÉTANT DONNÉS, *dati due punti qualunque.*

QUELLEMENT (chèl-man), adv. : TELLEMENT —, ni fort bien, ni fort mal; plutôt mal que bien, *così così, nè bene, nè male.*

QUELQUE (chèlch), adj. indéf., désigne un individu ou une quantité vague, *qualche, alcuno :* QUELQUES CRIMES TOUJOURS PRÉCÈDENT LES GRANDS CRIMES, *alcuni delitti precedono sempre i grandi delitti ;* — TEMPS, un temps plus ou moins long, *qualche tempo.* = Un petit nombre, une quantité peu considérable, *qualche :* L'OUVRAGE DE PLUSIEURS SIÈCLES DEVIENT L'OUVRAGE DE — MOIS, *l'opera di più secoli diventa l'opera di alcuni mesi.* = Placé devant un substantif suivi de que, il signifie quel que soit, quelle que soit, *qualunque sia.* = Adv., à quelque point que, *per quanto :* — ROUÉ QU'IL SOIT, *per quanto astuto egli sia.* = Environ, *circa ;* IL Y A — VINGT ANS, *sono circa vent'anni.*

QUELQUEFOIS (chèlch-foa), adv., de fois à autre, parfois, *qualche volta, talvolta :* IL EST DANGEREUX — D'ÊTRE TROP SAVANT, *qualche volta è pericoloso l'essere troppo sapiente.*

QUELQU'UN (chèl-chön), **E**, pro. indéf., un, une entre plusieurs, *qualcuno, qualcuna.* = Abs., une personne, *una persona :* ATTENDRE —, *aspettare qualcuno.* = Au pl., plusieurs personnes, plusieurs choses désignées vaguement, *alcuni, parecchi :* QUELQUES-UNS DE NOS GRANDS CAPITAINES, *alcuni dei nostri grandi capitani ;* QUELQUES-UNES DE VOS ACTIONS, *alcune delle vostre opere.*

QUÉMANDER (che-man-de), v. n., mendier clandestinement, solliciter bassement ; vieux, *mendicare.*

QUÉMANDEUR (che-man-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui quémande; vieux, *mendicante* m.

QU'EN-DIRA-T-ON (can-di-ra-ton), s. m. inv., propos que pourra tenir le public, *che ne dirà il mondo, le dicerie* f. pl. : SE MOQUER DU —, *ridersi delle dicerie del pubblico.*

QUENELLE (chö-nèl), s. f., boulette dont on garnit un pâté chaud, une tourte, *brano, pezzetto di carne* m.

QUENOTTE (chö-not), s. f., dent de petit enfant; fam., *dentino, dente lattaiuolo* m.

QUENOUILLE (ch-nui), s. f., sorte de petit bâton dont une extrémité est entourée de soie, de chanvre, de lin, de laine, etc., pour filer, *conocchia, rocca* f. : CHARGER, MONTER UNE —, *appennacchiare una conocchia.* = Soie, chanvre, lin, laine dont une quenouille est chargée, *conocchia, roccata* f. = CETTE MAISON EST TOMBÉE EN —, une fille en est devenue héritière, *la sostanza di questa casa è passata in una femmina :* DANS CETTE MAISON L'ESPRIT EST TOMBÉ EN —, les filles y ont plus d'esprit que les garçons, *in questa casa le femmine hanno più ingegno dei maschi.* = Arbre fruitier dont les branches présentent la forme d'une quenouille, *albero, frutto a conocchia.* = QUENOUILLES DE LIT, les colonnes, les piliers qui sont aux quatre coins de certains lits, *colonnette del letto* f. pl.

QUENOUILLÉE (chnui-e), s. f., quantité de laine, de chanvre, etc., nécessaire pour garnir une quenouille, *conocchia, roccata* f.

QUENOUILLETTE (chnu-ièt), s. f., petite quenouille ; fam., *conocchietta* f.

QUENTIN (can-ten) (Saint-), s.-préf. du départ. de l'Aisne, *San Quintino.*

QUERCITRON (chèr-ssi-tron), s. m.; bot., chêne vert d'Amérique dont l'écorce sert à teindre en jaune, *quercia dei tintori.*

QUERCY (chèr-ssi), anc. pays de France, faisant partie de la Guyenne. Cahors en était la cap., *Quercy* m.

QUERELLE (chrèl), s. f., démêlé, contestation vive et animée, *quistione, contesa, disputa* f. : FAIRE, CHERCHER — À QUELQU'UN, *cercare disputa a qualcuno ;* DES QUERELLES DE FAMILLE, *contese di famiglia.* V. ALLEMAND. = Parti, *partito* m. : EMBRASSER, ÉPOUSER LA — DE QUELQU'UN, *sposare un partito ;* ENTRER DANS UNE —, y prendre part, *prendere parte ad una contesa.* V. ALTERCATION.

QUERELLER (chrè-le), v. a., faire querelle à quelqu'un, *provocare con parole qualcuno.* = Gronder, réprimander, dire des paroles aigres, *rimproverare, sgridare, garrire :* — LE CIEL, LE SORT, s'en prendre au sort, *prendersela col cielo, con la sorte.* = Se —, v. pr., disputer l'un contre l'autre avec des paroles aigres, *arrissarsi.*

§ **QUERELLER, GRONDER.** QUERELLER, *disputare,* marque plus de bruit que GRONDER, *sgridare,* et annonce de l'aigreur : qui QUERELLE, éclate, tempête ; qui GRONDE, murmure, fait un bruit sourd.

QUERELLEUR (chrè-lör), **EUSE** (lös), adj., qui fait, qui cherche souvent querelle aux gens, *rissoso, accattabrighe.* = S. : C'EST UN GRAND —, UNE QUERELLEUSE PERPÉTUELLE, *è un grande accattabrighe.* V. ACARIÂTRE.

QUÉRIMONIE (que-ri-mo-ni), s. f., requête présentée au juge d'église pour obtenir la permission de faire publier un monitoire, *supplica, petizione* f.

QUÉRÉTARO (che-ré-ta-ro), ville et pr. du Mexique, *Queretaro.*

QUÉRIR (che-rir), v. a., chercher avec intention d'amener ou d'apporter, il ne s'emploie qu'à l'infinitif et avec les verbes ALLER, VENIR, ENVOYER, *andare, venire, mandare a cercare qualcuno, qualche cosa :* ALLEZ ME — UN TEL, *andatemi a cercare il tale.*

QUESNAY, médecin consultant de Louis XV, mort en 1774, fut un des fondateurs de l'économie politique, *Quesnay.*

QUESNEL, théologien de la fin du XVII[e] siècle, est l'auteur du livre des RÉFLEXIONS MORALES, contre lequel le pape Clément XI lança la bulle UNIGENITUS, *Quesnel.*

QUESTEUR (ches-tör), s. m.; anc., magistrat chargé de l'administration des finances, *questore* m. = Officier de l'Université qui recevait les deniers communs *questore* m. = Membre d'une assemblée chargé de surveiller les dépenses et de faire exécuter les décisions de cette assemblée, *questore* m. : LES QUESTEURS DU CORPS LÉGISLATIF, *i questori del Corpo legislativo.*

QUESTION (ches-tion), s. f., demande que l'on fait pour s'éclaircir de quelque chose, *domanda, interrogazione* f. : RÉPONDRE À UNE —, *rispondere ad una domanda.* = Interrogation adressée à un élève pour s'assurer de son degré d'instruction, *domanda* f. = Chose dont il s'agit, *quistione* f. : C'EST LÀ LA —, *ecco la quistione.* = Proposition à examiner, à discuter; point soumis à la décision du juge, *quistione* f. : METTRE EN —, *mettere in dubbio ;* ÉCRIRE SUR DES — ABSTRAITES, *scrivere sopra quistioni astratte ;* IL EST — DE, il s'agit de, *trattasi di.* = Ir. : BELLE —! QUELLE —! *bella domanda davvero!* = Affaire politique qui présente de grandes difficultés à résoudre, *quistione* f. : LA — D'ORIENT, *la questione d'Oriente.* = Torture qu'on faisait subir aux accusés et aux condamnés pour leur arracher des aveux, *tortura* f.

QUESTIONNAIRE (ches-tio-nèr), s. m., celui qui donnait la question aux accusés et aux condamnés, *tortore, giustiziere* m. = Ouvrage ou partie d'ouvrage où se trouvent formulées les questions que l'on peut adresser à des élèves sur les objets de leurs études, *formulario di domande da dirigersi agli allievi.*

QUESTIONNER (ches-tio-ne), v. a., interroger, faire des questions, *interrogare.* = Faire des questions importunes, *interrogare, importunare.* V. DEMANDER.

QUESTIONNEUR (ches-tio-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui fait sans cesse des questions, *interrogatore* m., *interrogatrice* f., *domandatore importuno* m. = Adj. : CETTE FEMME EST BIEN QUESTIONNEUSE; fam., *costei è una interrogatrice importunissima.*

QUESTURE (ches-tür), s. f., dignité, charge de questeur, *questura* f. = Durée des fonctions d'un questeur, *questura* f. = Bureau des questeurs d'une assemblée, *questura* f.

QUÊTE (chèt), s. f., action par laquelle on cherche, *cerca, ricerca* f. : SE METTRE EN —, *mettersi in cerca.* = T. de chasse, action d'un valet de limier qui va détourner une bête pour la lancer, *caccia, cerca* f. = Action du chien qui démêle la voie d'un cerf, d'un sanglier, etc., qu'on veut détourner, *caccia, cerca* f. = Action de demander et de recueillir des aumônes pour les pauvres ou pour quelque œuvre pieuse, *questua, cerca* f. : FAISONS UNE PETITE —, *facciamo una piccola questua.* = Argent recueilli en quêtant, *questua* f. = Mar., saillie que font l'étrave et l'étambot hors de la quille, *sporto* m. *delle ruote.*

QUÊTER (chè-te), v. a.; t. de chasse, chercher, *braccare, braccheggiare :* — UN CERF, UN SANGLIER, *braccheggiare un cervo, un cinghiale.* = — DES LOUANGES, DES SUFFRAGES, *mendicar lodi, suffragi.* = V. n., demander et recueillir des aumônes, *questuare :* — POUR LES PAUVRES, POUR DES ŒUVRES PIES, *questuare per i poveri, per le opere pie.*

QUÊTEUR (chè-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle qui quête, *questuante :* CETTE QUÊTEUSE A FAIT BEAUCOUP D'ARGENT, *questa questuante raccolse moltissimo denaro.* = Adj. : FRÈRE —, *frate mendicante.* = T. de chasse : CHIEN —, celui qui quête, *cane che braccheggia.*

QUEUE (chö), s. f., partie qui termine

par derrière le corps de la plupart des animaux; chez les quadrupèdes, prolongement de l'épine du dos, *coda* f. : COUPER LA — À UN CHEVAL, À UN CHIEN, *tagliare la coda ad un cavallo, ad un cane.* = Chez les oiseaux, grandes plumes qui terminent leur corps et qui font l'office d'un gouvernail, *coda* f. = Chez les poissons, les serpents et quelques insectes, partie qui s'étend du ventre jusqu'à l'extrémité opposée à la tête, *coda* f. = Prov. : À LA — EST LE VENIN, c'est la fin qui recèle un danger dont il faut se défier, *nella coda sta il veleno.* = En parl. des fruits, des fleurs, des feuilles, *coda* f., *gambo* m. : LA — D'UNE POIRE, D'UNE ROSE, *la coda, il gambo di una pera, di una rosa.* = On dit par anal. : LA — D'UN G, D'UN P, *la coda d'un g, d'un p;* — D'UNE NOTE DE MUSIQUE, D'UNE COMÈTE, *la coda di una nota, di una cometa;* — D'UNE POÊLE, *manico di una padella.* = Prov. : IL N'Y EN A POINT DE SI EMBARRASSÉ QUE CELUI QUI TIENT LA — DE LA POÊLE, que celui qui a la direction d'une affaire, *chi tiene in mano il manico d'una padella è sempre imbarazzatissimo;* FAIRE LA — À QUELQU'UN, le tromper; fam., *ingannare qualcuno.* = Partie d'un instrument où sont fixées les cordes, *coda* f. : PIANO À —, qui a un prolongement de la forme des anciens claviers, et dont les cordes sont beaucoup plus longues que dans les pianos ordinaires, *pianoforte a coda.* = Extrémité d'une robe traînante, d'un manteau, *coda* f. = NE PAS LAISSER, NE PAS FAIRE DE — DANS UN PAYEMENT, l'effectuer en entier, *effettuare un pagamento per intiero.* = Bout, fin : — DE L'HIVER, D'UNE AFFAIRE, *la coda, la fine dell'inverno, di un affare.* = Les derniers rangs; grand nombre de personnes placées à la suite les unes des autres, *la coda, l'estremità* f., *le ultime file* f. pl. : — DE L'ARMÉE, *la coda dell'esercito;* FAIRE —, se placer en file les uns derrière les autres, *far coda.* = T. de billard, instrument dont on se sert pour pousser les billes, *stecca* f. : FAIRE FAUSSE —, toucher la bille à faux, *fare stecca falsa.* = Futaille contenant environ un muid et demi, *cognom.* = A certains jeux, somme indépendante de l'enjeu principal; surplus, *supplemento* m. *somma che si stabilisce di dare al maggiore vincitore in aggiunta alla sua posta.* = Sorte de pierre à aiguiser; on écrit aussi QUEUX, *cote* f., *pietra da affilare.* = Bot. : — DE CHEVAL, DE-LION, etc., noms de plantes, *coda di cavallo, di leone.*

QUEUE-DE-RAT (chö-d-ra), s. f., lime ronde terminée en pointe, *lima rotonda che finisce in punta.*

QUEUE-DU-CHAT (chö-dü-scia), s. f., figure de contredanse, *figura di contraddanza.*

QUEUSSI-QUEUMI, loc. adv., absolument de même; fam. et peu us., *la stessa cosa, precisamente la stessa cosa.*

QUEUTER (chö-te), v. n.; t. de billard, pousser d'un seul coup les deux billes avec sa queue, *toccare la biglia dell'avversario nel battere la propria.*

QUEUX (chö), s. m., cuisinier; vieux, *cuoco* m. = Pierre à aiguiser; on écrit plus ordin. QUEUE, *cote* f., *pietra da affilare.*

QUI (chi), pro. relat., lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, *che, il quale, la quale :* JE CHANTE CE HÉROS — RÉGNA SUR LA FRANCE, *canto quell'eroe che regnò sulla Francia.* = Ellipt., celui qui, celle qui, quiconque, *quegli, quella che :* — VEUT MOURIR OU VAINCRE EST RAREMENT VAINCU, *chi vuol vincere o morire, raramente è vinto.* En parl. des choses : VOILÀ — EST BEAU, *ecco qualche cosa di bello.* = — QUE CE SOIT, quiconque, *chicchessia, chiunque sia.* = Fam. : UN JE NE SAIS —, un homme de néant, *un non so chi, un cotale.* = Interrog., quelle personne : — EST VENU? *chi venne?* — VIVE? *chi viva?* = Quand il est répété, ceux-ci, ceux-là, les uns, les autres : — LUI PRÉSENTE DES CHÂTAIGNES, — DES NOISETTES, *gli uni gli presentano castagne, gli altri nocciuoli.*

QUIA (mot lat.), us. dans ces loc. adv. : ÊTRE À —, METTRE À —, être réduit, réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre, *essere in sacco, non saper più che rispondere.*

QUIBERON (chib-ron), ville et presqu'île du Morbihan. Des émigrés français qui y firent une descente armée, en 1795, furent fusillés par ordre du Comité de Salut public, *Quiberon.*

QUIBUS, s. m., argent monnayé : AVOIR DU —, des espèces; être riche; pop., *avere del cum quibus, essere ricco.*

QUICONQUE (chi-conch), pro. indéf. sing., toute personne qui, qui que ce soit qui, *chiunque, qualunque :* PUISSE PÉRIR COMME EUX — LEUR RESSEMBLE, *possa perire con essi chiunque loro rassomiglia.*

QUIDAM (mot lat.), s. m., sert à désigner une personne dont on ignore ou dont on n'exprime pas le nom; t. de mépris, *un cert'uomo, un tale* m., *una tale* f. : JE FUS ACCOSTÉ PAR DEUX QUIDAMS, *fui accostato da due individui.*

QUIDDITÉ, s. f.; philos., ce qu'une chose est en elle-même, *quiddità, essenza* f.

QUIÉTISME (chie-tism), s. m., erreur de certains mystiques qui font consister la perfection chrétienne dans l'inaction complète de l'âme, *quietismo* m.

QUIÉTISTE (chie-tist), adj. et s., celui, celle qui suit les erreurs du quiétisme, *quietista* m.

QUIÉTUDE (chie-tüd), s. f., langage myst., tranquillité, repos, *quiete, pace, tranquillità* f. : EN VOUS EST MON ESPOIR, MON BIEN, MA —, *in voi giace la mia speme, il mio bene, la mia quiete.*

QUIGNON (chi-gnon), s. m., gros morceau de pain; fam., *grosso pezzo di pane.* = Tas de lin qu'on laisse dans les champs pour faire mûrir la graine, *mucchio di lino che si lascia maturare nei campi.*

QUILLAGE (chi-iasg), s. m. : DROIT DE —, droit que paye un navire marchand la première fois qu'il entre dans les ports de France, *tassa* f. *che pagano le navi mercantili entrando la prima volta nei porti francesi.*

QUILLE (chii), s. f.; mar., longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un navire, et qui lui sert comme de fondement, *chiglia* f. = Morceau de bois long et rond, plus mince par le haut que par le bas, servant au jeu de ce nom, *birillo* m. V. CHIEN. = PRENDRE, TROUSSER SON SAC ET SES —; plier bagage, se sauver, *far fagotto, fuggire.*

QUILLER (chi-ie), v. n., jeter une quille en visant à la placer le plus près de la boule pour savoir qui jouera le premier, *tirare per sapere chi sarà il primo al giuoco dei birilli.*

QUILLETTE (chi-ièt), s. f., brin d'osier gros comme le petit doigt et long d'un tiers de mètre qu'on enfonce en terre pour qu'il prenne racine, *piantone, pollone di vimine* m.

QUILLIER (chi-ie), s. m., espace carré dans lequel on range les neuf quilles, *spazio* m. *dove si piantano i birilli.* = Assemblage de toutes les quilles prises ensemble, *tutti i birilli insieme.*

QUIMPER ou **QUIMPER-CORENTIN** (chen-pèr-co-ran-ten), ch.-l. du départ. du Finistère, *Quimper-Corentin.*

QUIMPERLÉ (chen-pèr-le), s.-préf. du départ. du Finistère, *Quimperlé.*

QUINA, s. m. V. QUINQUINA.

QUINAIRE (chi-nèr), adj.; math., se dit d'un nombre divisible par cinq, *quinario.*

QUINAIRE, s. m., nom par lequel les monétaires anciens et les antiquaires désignent les monnaies d'or ou d'argent de la troisième grandeur, *quinario* m.

QUINAUD (chi-no), E (nod), adj., confus, honteux d'avoir eu le dessous dans quelque contestation; vieux, *confuso, vergognoso.*

QUINAULT (chi-no), créateur de la tragédie lyrique en France, né en 1635, mort en 1688, *Quinault.*

QUINCAILLE (chen-cai), s. f., toutes sortes d'ustensiles, d'instruments de fer ou de cuivre, *chincaglia* f., *minuterie* f. pl.

QUINCAILLERIE (chen-cai-ri), s. f., marchandise de toute sorte de quincaille, *chincaglieria* f.

QUINCAILLIER (chen-cai-ie), s. m., marchand de quincaille, *chincagliere* m.

QUINCONCE (chen-cons), s. m., disposition de plant à distances égales en ligne droite, et qui présente plusieurs allées d'arbres en échiquier, *quinconce* f. = Lieu dont les plantations sont dessinées en quinconce, *quinconce* f.

QUINDÉCAGONE (quen-de-ca-gonn), s. m.; géom., figure qui a quinze angles ou quinze côtés, *quindecagono* m.

QUINDÉCEMVIR (quen-de-ssem-vir), s. m., un des quinze officiers préposés anciennement à Rome à la garde des livres sibyllins et chargés de la célébration des jeux séculaires, *quindecemviro.*

QUINE (chin), s. m.; terme du jeu de trictrac, coup de dés qui amène deux cinq, *cinquino* m. = Cinq numéros pris et sortis ensemble à la loterie, *cinquina* f. = Fam. : C'EST UN — À LA LOTERIE, un avantage, un bonheur inespéré, *è un terno al lotto!* = Au loto, cinq numéros gagnant ensemble sur la même ligne horizontale, ou de la même couleur, *cinquina* f.

QUININE (chi-nin), s. f.; chim., substance alcaline et amère qu'on extrait du quinquina, *chinino* m.

QUINOLA (mot espag.), s. m., le valet de cœur au jeu de reversi, *chinola* m.

QUINQUAGÉNAIRE (chen-qua-sge-nèr), adj. et s., qui est âgé de cinquante ans, *quinquagenario.*

QUINQUAGÉSIME (chen-qua-sge-sim), s. f., dimanche qui précède le carême, *quinquagesima* f.

QUINQUE (chen-que), s. m., morceau de musique à cinq parties, *un a cinque.*

QUINQUENNAL (chen-que-nal), E, adj., qui dure cinq ou qui se fait tous les cinq ans, *quinquennale.* = QUINQUENNALES, s. f. pl., fêtes que Rome célébrait tous les cinq ans, *le feste quinquennali* f. pl.

QUINQUENOVE (chen-que-nov), s. m., jeu qui se jouait avec deux dés, marqués l'un de cinq, l'autre de neuf points, *sorta di giuoco coi dadi.*

QUINQUERCE (chen-quèrss), s. m., réunion des cinq espèces de combats où un même athlète devait être vainqueur pour obtenir le prix, *quinquerzio* m.

QUINQUÉRÈME (chen-que-rèm), s. f., galère à cinq rangs de rames, *quinquereme* f.

QUINQUET (chen-che), s. m., lampe à un ou plusieurs becs, et à double courant d'air, *quinquet, chinchè* m. *sorta di lucerna.*

QUINQUINA (chen-chi-na), s. m., écorce amère et fébrifuge que fournit un arbre du Pérou, *chinchina* m. = Arbre qui fournit cette écorce, *chinchina* m.

QUINT (chen), s. m., la cinquième partie d'un revenu, d'une succession, *quinto* m. = Dr. féod., droit de la cinquième partie du prix d'un fief qu'on payait au suzerain, *il quinto del prezzo.*

QUINT (chen), adj., cinquième, *quinto :* CHARLES —, *Carlo Quinto;* SIXTE —, *Sisto Quinto.*

QUINTAINE (chen-tèn), s. f.; t. de manége, poteau fiché en terre contre lequel on s'exerce à courir avec la lance ou à jeter des dards, *quintana, chintana* f.

QUINTAL (chen-tal), s. m., poids de cent livres, *quintale* m. : CELA PÈSE DIX QUINTAUX, *ciò pesa dieci quintali.*

QUINTANE (chen-tan), adj. f.; méd. : FIÈVRE —, qui revient tous les cinq jours, *febbre quintana.*

QUINTE (chent), s. f.; mus., intervalle de cinq notes consécutives, y compris les deux extrêmes, *quinta* f. = Espèce de violon, un peu plus grand que le violon ordinaire, *viola* f. = On dit d'ordinaire ALTO, *viola* f. = T. du jeu de piquet, suite de cinq cartes de la même couleur, *quinta* f. = Escr., la cinquième garde, *quinta* f. = Accès de toux violent et prolongé; on dit aussi — DE TOUX, *tosse violente* f. = Fam., caprice, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup, *capriccio* m., *bizzarria* f. = T. de manége, mouvement désordonné que fait le cheval sous le cavalier, et dans lequel il s'arrête tout court, *quinta* f. = Adj., se dit d'une fièvre qui revient tous les cinq jours : LA FIÈVRE — EST ASSEZ RARE, *la febbre quintana è abbastanza rara.*

QUINTE-CURCE (chent-cürss), historien latin, vécut à une époque incertaine. Il s'est illustré par une HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND que nous ne possédons pas en entier, *Quinto Curzio.*

QUINTEFEUILLE (chent-föil), s. f., plante rosacée qui a cinq feuilles sur un même pétiole, *pentafilo, cinquefoglie* m.

QUINTESSENCE (chent-e-ssans), s. f.; philos. anc., substance éthérée, *quintessenza* f. = La partie la plus subtile extraite de quelques corps, *quintessenza* f. = Ce qu'il y a de plus fin, de plus caché dans un ouvrage; tout le profit qu'on peut tirer d'une chose, *il più perfetto, il più notevole, il più importante in qualsiasi cosa.*

QUINTESSENCIER (chent-e-ssansssie), v. a., raffiner, subtiliser, *cercare, investigare la quintessenza d'alcuna cosa.*

QUINTETTE (chen-tèt) ou **QUINTETTO**; pl. **QUINTETTI** (mot ital.), s. m.; mus., morceau de musique à cinq parties, moins étendu que le QUINQUE, *quintetto* m.

QUINTEUX (chen-tö), **EUSE** (tös), adj., sujet à des quintes, à des caprices, *capriccioso, bisbetico, fantastico* : HOMME, ESPRIT —, *uomo, spirito bisbetico.* = S., personne quinteuse, *un bisbetico* m. : CHEVAL —, sujet à faire des quintes, *cavallo ombroso.* V. CAPRICIEUX.

QUINTIDI, s. m., le cinquième jour de la décade républicaine, *quintidi* m.

QUINTIL (quen-til), **E**, adj.; astr., position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de soixante-onze degrés, *quintetto* m.

QUINTILIEN, célèbre rhéteur et critique latin, né l'an 42 de J.-C., mort vers l'an 120. Il fit, sous le titre d'INSTITUTION ORATOIRE (DE INSTITUTIONE ORATORIA), l'ouvrage auquel il doit aujourd'hui sa célébrité, *Quintiliano* m.

QUINTUPLE (quen-tüpl), adj., qui vaut cinq fois autant, *quintuplo.* = S. m. : RENDRE LE —, *restituire il quintuplo.*

QUINTUPLER (quen-tü-ple), v. a., rendre cinq fois plus grand, *quintuplicare* : — UNE SOMME, SA FORTUNE, *quintuplicare una somma, la propria fortuna.*

QUINZAIN (chen-sen), adj. inv. On s'en sert au jeu de paume pour indiquer que les joueurs ont chacun quinze, *aver quindici ciascun giocatore.*

QUINZAINE (chen-sèn), s. f., nombre de quinze ou environ, *quindicina* : UNE — DE FRANCS, *una quindicina di franchi*; UNE — DE JOURS, *una quindicina di giorni.* = Abs., espace de quinze jours, *quindicina* f. : — DE PAQUES, comprise entre le dimanche des Rameaux et celui de Quasimodo, *la quindicina di Pasqua.*

QUINZE (chens), adj. num., trois fois cinq ou dix et cinq, *quindici* : — HOMMES, *quindici uomini*; LES QUINZE-VINGTS, hôpital fondé à Paris par saint Louis pour trois cents aveugles, *l'ospedale dei trecento ciechi, chiamato* QUINZE-VINGT. = Fam. : UN QUINZE-VINGT, un aveugle, *un cieco dell'ospedale dei* QUINZE-VINGT; — SEIZE, s. m., étoffe de soie qui a la quinze-seizième partie d'une aune, *stoffa così chiamata dalla sua larghezza.* = Quinzième, *quindicesimo* : PAGE —, *pagina quindici*; LOUIS —, *Luigi decimoquinto.* = S. m., le nombre quinze, *quindici* m. = Le quinzième jour, *il quindicesimo giorno.* = T. du jeu de paume, un des quatre coups dont un jeu est composé, *quindici* m.

QUINZIÈME (chen-sièm), adj., nombre d'ordre qui suit le quatorzième, *quindicesimo.* = LA — PARTIE, chaque partie d'un tout qui en a quinze, *la quindicesima parte.* = S. m., une quinzième portion, *un quindicesimo.* = Le quinzième jour, *il quindicesimo giorno.*

QUINZIÈMEMENT (chen-sièm-man), adv., en quinzième lieu, *in quindicesimo luogo.*

QUIPOS, s. m. pl., cordons noués qui servaient d'écriture aux anciens Péruviens, *quipos* m.

QUIPROQUO (chi-pro-co) (mots lat.), s. m., méprise comique, *quiproquo, sbaglio, errore* m.

QUIRINAL, s. m., une des sept collines sur lesquelles Rome était bâtie. C'est aujourd'hui Monte-Cavallo, *Quirinale* m. = Adj., qui appartient au mont Quirinal, *quirinale.*

QUIRINUS, nom sous lequel Romulus fut adoré après sa mort, *Quirino* m.

QUIRITE, nom que l'on donnait aux citadins de Rome, *quirite* m.

QUITO (chi-to), cap. de la république de l'Équateur (jadis du roy. de Quito), près de plusieurs volcans, *Quito* m.

QUITTANCE (chi-tanss), s. f., écrit constatant que quelqu'un a payé une somme d'argent, *quitanza, ricevuta* f. : DONNER —, *dare quitanza.*

QUITTANCER (chi-tan-sse), v. a., reconnaître qu'un débiteur a payé tout ou partie de la somme qu'il devait, *quitare, fare quitanza.*

QUITTE (chit), adj., qui a payé sa dette, qui ne doit plus rien, *libero, sciolto, quitato, liberato dall'obbligazione.* = ÊTRE — ENVERS QUELQU'UN, s'être acquitté envers lui de ce qu'exigeait la reconnaissance, *avere adempiuto verso qualcuno agli obblighi della gratitudine, avergli ricambiati i benefizii ricevuti.* = Ir. : JE L'EN TIENS —, je l'en dispense, *mi dichiaro già bello e pagato.* = Fam. : NOUS VOILÀ — À —, je lui ai rendu la pareille, *or siam pagati.* = Délivré, débarrassé, *cavarsene, essere sbarazzato.* = Abs., fam. : — À PERDRE MON PROCÈS, *se anche dovessi perdere il mio processo.*

QUITTEMENT (chit-man), adv.; dr. : FRANCHEMENT ET —, exempt de toute hypothèque, de toute dette; vieux, *franco e libero, libero da ogni peso.*

QUITTER (chi-te), v. a., laisser en quelque endroit, se séparer de, *lasciare, abbandonare* : VOUS, MON FILS, ME —, *voi, mio figlio, abbandonarmi*; EN FINISSANT UN BON LIVRE, IL SEMBLE QUE L'ON QUITTE UN AMI, *terminando un buon libro sembra che si abbandoni un amico.* = SON IMAGE NE ME QUITTE PAS, elle est toujours présente à mon esprit, *l'immagine sua non mi abbandona mai.* = Se retirer de quelque lieu : — LA MAISON, SON PAYS, LA CHAMBRE, *abbandonare la casa, il suo paese, la camera.* = — LE DROIT CHEMIN, s'écarter de son devoir, *abbandonare la via dritta.* = Prov. : QUI QUITTE SA PLACE, LA PERD, quand on a abandonné sa place on n'y a plus de droit, *chi lascia il suo posto, lo perde.* = Renoncer à une chose, cesser de s'y livrer : IL FAUT TOUT — POUR DIEU, *bisogna abbandonare ogni cosa per Dio*; — SES MAUVAISES HABITUDES, s'en défaire, *perdere le cattive abitudini*; — LE MONDE, aller vivre dans la retraite, *abbandonare il mondo.* = — LA VIE, mourir, *lasciar la vita, morire.* = Oter de dessus soi, se dépouiller de : — SES VÊTEMENTS, SA ROBE, *deporre i suoi abiti, la sua veste*; — SA PEAU, se dit d'un serpent qui a fait peau neuve, *lasciare, deporre la pelle antica.* = Fam., changer d'habitudes, de caractère, *cangiare di carattere, di abitudini* : — LA ROBE, LA SOUTANE, renoncer à la magistrature, à l'état ecclésiastique, *abbandonare la toga, la sottana.* = Lâcher, laisser aller, *lasciare, lasciare andare.* = — PRISE, abandonner un dessein, *abbandonare un progetto.* = Ellipt. : C'EST UN HOMME QUI NE QUITTE PAS AISÉMENT, qui suit obstinément ce qu'il a commencé, *è un uomo ostinato, perseverante nelle sue imprese.* = Céder, délaisser : — À QUELQU'UN TOUS SES DROITS, *cedere a qualcuno tutti i suoi diritti.* = Fam. : JE VOUS QUITTE LA PLACE, je vous cède mes prétentions; je vous laisse, je me retire, *vi cedo il posto.* = Exempter, tenir quitte, *quitare, fare quitanza* : JE VOUS TIENS QUITTE DE TOUT LE RESTE, *vi dò quitanza del rimanente.* = Se —, v. pr., se séparer, *separarsi.* V. ABANDONNER.

QUITUS, s. m.; t. de finances, arrêté ou jugement définitif d'un compte, *quitanza definitiva.*

QUI VIVE (chi-viv), interj., cri d'une sentinelle, d'une patrouille, etc., qui entend du bruit, qui aperçoit une personne ou une troupe, *chi viva?* = S. m.; fam. : ÊTRE SUR LE —, être très-attentif à ce qui se passe; être inquiet, *stare sulle difese.*

QUOAILLER (coa-ie), v. n., se dit d'un cheval qui remue continuellement la queue, *menar la coda.*

QUOI (coa), pro. relatif, lequel, laquelle, *il quale, la quale, i quali, le quali, onde.* = Quelle chose : À — PENSEZ-VOUS? *a che cosa pensate?* AVOIR DE QUOI VIVRE, *avere di che vivere.* = Pop. : IL A DE —, il est à son aise, *egli ha quanto gli occorre, vive agiato.* = JE NE SAIS —, et s. UN JE NE SAIS —, quelque chose d'indéfinissable, *non so che, un non so che.* = Fam. : COMME —, comment, *come, in qual modo*; PROUVEZ-LUI COMME — IL SE TROMPE, *provategli in qual modo egli s'inganna.* = — QUE, quelque chose, *che che.* = Interj. pour marquer la surprise, l'indignation, *come, che!*

QUOIQUE (coach), conj., qui régit toujours le subjonctif, encore que, bien que, *benchè.*

QUOLIBET (co-li-be), s. m., façon de parler basse et triviale qui renferme ordinairement une basse plaisanterie, *colibeto* m.

QUOTE (cot), adj. f. : — PART, la part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme, *quota parte* f.

QUOTIDIEN (co-ti-dien), **NE** (dièn), adj., de chaque jour, *quotidiano* : JOURNAL —, *giornale quotidiano*; PAIN —, nourriture de chaque jour, *pane quotidiano.* = Fam. : C'EST SON PAIN —, c'est le travail qui fournit à ses besoins de chaque jour, *è il suo pane quotidiano.*

QUOTIENT (co-ssian), s. m.; arith., nombre qui indique combien de fois le dividende contient le diviseur, *quoziente* m.

QUOTITÉ (co-ti-te), s. f., somme fixe à laquelle monte chaque quote-part, *quota, porzione* f. : IMPÔT DE —, celui par lequel on détermine immédiatement ce que chaque personne doit payer, *imposta fissa* f.

R

R (èr), s. m., 18e lettre de l'alphabet et la 14e des consonnes, *r.*

RAAB, riv. des États autrichiens, qui prend sa source en Styrie et se jette dans le Danube, près de la ville de Raab, *Raab.*

RABÂCHAGE (ra-ba-sciasg), s. m., défaut de celui qui rabâche, *il ripetersi* m., *affoltata* f.

RABÂCHER (ra-ba-sce), v. a., redire sans cesse et sans utilité la même chose, *affoltarsi, dire e ridire le stesse cose.*

RABÂCHERIE (ra-basc-ri), s. f., discours, écrit plein d'inutilités et de répétitions fatigantes, *cipollata, pappolata, ripetizione noiosa* f.

RABÂCHEUR (ra-ba-sciör), **EUSE** (sciös), s., celui, celle qui rabâche, *affoltone, ripetitore noioso* m.

RABAIS (ra-bè), s. m., diminution de prix, de valeur, *ribasso* m. : OFFRIR DES MARCHANDISES AU —, *offrire merci al ribasso.* = METTRE AU —, ne pas assez apprécier, *tener troppo piccolo conto, non sapere apprezzare abbastanza una data cosa.* = Différence en moins dans la valeur présumée d'une chose, *ribasso* m. = Mode d'adjudication publique suivant lequel on adjuge les travaux, les fournitures à celui qui s'en est chargé au moindre prix, *ribasso* m., *offerta* f. *a minor prezzo.*

RABAISSEMENT (ra-bèss-man), s. m., action de rabaisser, *ribasso* m., *diminuzione* f. : LE — DES MONNAIES, *il ribasso delle monete.* = Humiliation, disgrâce, *umiliazione* f. : L'ÉTAT DE — OÙ L'ON MET LES PERSONNES, *lo stato di umiliazione in cui si mettono le persone.*

RABAISSER (ra-bè-sse), v. a., mettre plus bas, *riabbassare, abbassare di nuovo* : — UN TABLEAU, *riabbassare un quadro.* =

Réprimer, déprécier, *reprimere :* — L'ORGUEIL, *reprimere l'orgoglio.* = Avilir, humilier, *avvilire, umiliare :* — LA VOIX, parler moins haut, *abbassare la voce.* V. CAQUET. = Il exprime quelquefois une idée de réaction, *diminuire, affievolire.* = Se —, v. pr., être ou pouvoir être rabaissé, *abbassarsi.* = S'humilier, *umiliarsi.*

RABAN (ra-ban), s. m.; mar., nom qu'on donne aux bouts de cordage dont on se sert pour amarrer, *comando* m.

RABAT, s. m., ornement de toile que les gens d'église et de robe portent au cou, *facciuola* f. = Au jeu de longue paume, toit qui sert à rejeter la balle; coup qui vient de ce toit, *rimbalzo* m. = Au jeu de quilles, coup que joue le joueur de l'endroit où sa boule s'est arrêtée, *rimbalzo* m. = Action de rabattre le gibier, *il battere la campagna.*

RABAT-JOIE (ra-ba-sgioa), s. m. inv., chose qui vient troubler l'etat de joie où l'on était, *guastafesta, rompicapo* m. = Personne grondeuse, ennemie de la joie des autres; fam., *guastafesta* m.

RABATTRE (ra-batr), v. a., rabaisser, faire descendre, *abbassare :* LE VENT RABAT LA FUMÉE, *il vento spinge abbasso il fumo.* = Diminuer, retrancher, *diminuire, scemare, togliere :* N'EN PAS — UN SOU, *toglierne nemmeno un soldo.* = IL N'Y A PAS UN MOT À — DE VOS RÉFLEXIONS, *non c'è una parola da togliere alle vostre riflessioni.* = Aplatir, abaisser, *appianare, spianare :* — LES PLIS, *spianare le pieghe.* = — L'ORGUEIL, L'INSOLENCE, *abbassare, rintuzzare l'orgoglio.* V. CAQUET. = TOUT COMPTÉ, TOUT RABATTU; prov. et fam., tout bien examiné, *ponderate bene le cose;* — LES COUPS, apaiser des gens aigris les uns contre les autres; fam., *pacificare;* — LE GIBIER, battre la campagne pour le réunir au lieu où sont les chasseurs, *battere la campagna.* = Dr.: — UN DÉFAUT, révoquer le défaut donné contre une des parties, *rivocare una contumacia per mancanza ad una comparsa.* = Hortic. : — UN ARBRE, UNE BRANCHE, les diminuer de longueur, *cimare un albero, un ramo;* — UNE ORNIÈRE, la remplir de la terre qui s'est levée au bord, *spianare.* = T. de métier, effacer, corriger à petits coups les côtes trop vives, les inégalités, *appianare, spianare :* ÉPÉE RABATTUE, qui n'a ni pointe ni tranchant, *spada priva di punta e di filo.* = DAMES RABATTUES, jeu qui se joue sur le trictrac, *scaricalasino* m. = V. n., et se —, v. pr., quitter un chemin, et se détourner tout à coup par un autre, *voltare, voltarsi, dar volta.* = Changer de projet, de propos; se borner, se restreindre, *cambiare di progetto, di discorso, limitarsi.*

RABBIN (ra-ben) ou **RABBI**, s. m., docteur juif; le second ne s'emploie que devant le nom propre, *rabbino* m.

RABBINAGE (ra-bi-nasg), s. m., étude qu'on fait des livres des rabbins, *il rabbineggiare.*

RABBINIQUE (ra-bi-nich), adj., propre aux rabbins, *rabbinico.*

RABBINISME (ra-bi-nism), s. m., doctrine des rabbins, *rabbinismo* m.

RABBINISTE (ra-bi-nist), s. m., celui qui suit la doctrine des rabbins ou qui étudie leurs livres, *rabbinista* m.

RABDOLOGIE (rab-do-lo-sgi), s. f., calcul fait avec des baguettes sur lesquelles sont écrits des nombres, *rabdologia* f.

RABDOMANCE (rab-do-mans) ou **RABDOMANCIE** (man-si), s. f., divination au moyen d'une baguette, *rabdomanzia* f.

RABELAIS (rab-lè), grand prosateur du xve siècle, mort en 1553. Cordelier, prêtre, puis médecin, il composa les Faits et dits du géant Gargantua et de son fils Pantagruel, *Rabelais.*

RABÊTIR (ra-bè-tir), v. a., rendre bête, stupide, *rendere bestia, imbestiare.* = V. n., le devenir; fam., *imbestialire.*

RABIOLE (ra-biol), s. f., choux-rave, *cavolrapa* m.

RABIQUE (ra-bich), adj.; méd., causé par la rage, *rabbico.*

RÂBLE (rabl), s. m., partie extérieure des quadrupèdes depuis les épaules jusqu'à la queue; se dit surtout du lièvre, *lembo* m., *schiena* f. *di lepre.* = Instrument de fer, recourbé et à long manche, pour remuer la braise dans le four, *riavolo* m. = Crochet pour remuer les matières qu'on calcine, *riavolo* m.

RABLU (ra-blü), **E**, ou **RABLÉ**, **E**, adj., qui a le râble épais, *schienuto.* = Vigoureux, robuste, *vigoroso, robusto.*

RABONNIR, v. a., rendre meilleur ce qui n'était pas bon, *abbonire, bonificare.* = V. n., devenir bon, *farsi migliore.*

RABOT (ra-bo), s. m., outil de menuisier pour aplanir et polir le bois, *pialla* f. = PASSER LE — SUR, polir, corriger, *correggere, limare.* = Instrument pour détremper la chaux, *marra* f. = Pierre dure dont on se sert pour paver, *pietra da pavimenti.*

RABOTER (ra-bo-te), v. a., polir avec le rabot, *piallare.*

RABOTEUR (ra-bo-tör), s. m., ouvrier qui rabote, *piallatore* m.

RABOTEUX (ra-bo-tö), **EUSE** (tös), adj., noueux, inégal, *ronchioso, nodoso, scabro :* BOIS —, *legno nodoso.* = Rude, mal poli, *aspro.*

RABOUGRI, **E**, adj., mal conformé, petit et de mauvaise mine, *intristito, rattratto :* ENFANT SCROFULEUX ET RABOUGRI, *fanciullo scrofoloso e rattratto.*

RABOUGRISSEMENT (ra-bu-gris-man), s. m., état d'une chose rabougrie, *l'intristire* m.

RABOUGRIR (ra-bu-grir), v. n., et se —, v. pr., devenir rabougri; se dit des végétaux qui ne profitent point, dont le tronc reste court et noueux, *intristire, intristirsi.*

RABOUILLÈRE (ra-bu-lièr), s. f., terrier peu profond que les lapins creusent pour y faire leurs petits, *tana di coniglio* f.

RABOUTIR (ra-bu-tir), v. a., mettre bout à bout, *cucire assieme, a lembo a lembo due pezzi di panno o di tela.*

RABROUER (ra-brue), v. a., repousser, rebuter quelqu'un avec rudesse, *ributtare, rigettare con mal garbo.*

RACAGE (ra-casg), s. m.; mar., sorte de collier composé de boules de bois appelées POMMES, dans lesquelles on fait passer un cordage, *trozza* f.

RACAHOUT (ra-ca-u), s. m., mélange de fécule de pommes de terre et de glands doux qu'on aromatise avec de la vanille, *racahout.*

RACAILLE (ra-cai), s. f., lie et rebut du peuple; vile populace, *marmaglia, bordaglia, canaglia* f. = Personne ou chose de rebut; fam., *pattume, marrame* m.

RACAN, poëte harmonieux, mort en 1670, fut disciple de Malherbe et composa quelques BERGERIES qu'anime un souffle pur et mélancolique, *Racan.*

RACCOMMODAGE (ra-co-mo-dasg), s. m., travail de celui qui raccommode, *racconciamento, raccomodamento* m.

RACCOMMODEMENT (ra-co-mod-man), s. m. V. ACCOMMODEMENT.

RACCOMMODER (ra-co-mo-de), v. a., remettre en bon état, *raccomodare, racconciare :* — UNE MURAILLE, DES SOULIERS, *riparare un muro, racconciare scarpe.* = Rajuster : — SES CHEVEUX, *racconciare i capelli.* = — SA FORTUNE, *riordinare la sua fortuna.* = Faire cesser la mésintelligence, *riconciliare, rappattumare :* — LE PÈRE AVEC LE FILS, *riconciliare il padre col figlio.* = Se —, v. pr., être raccommodé, *racconciarsi.* = Se réconcilier, *riconciliarsi.*

§ **RACCOMMODER, RÉCONCILIER.** On RACCOMMODE, *si rappattuma,* des personnes ordinairement unies et qui se sont brouillées un moment; on RÉCONCILIE, *si riconcilia,* des gens qui se haïssent et cherchent à se nuire.

RACCOMMODEUR (ra-co-mo-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui raccommode, *racconciatore* m. : — DE FAÏENCE, *racconciatore di maioliche.*

RACCORD (ra-cor), s. m.; archit., travail partiel par lequel le peintre en bâtiment associe des peintures neuves à des vieilles, *unione, attaccatura* f. = Liaison qu'on établit entre deux parties d'un ouvrage qui offrent entre elles quelque inégalité, *legatura* f.

RACCORDEMENT (ra-cord-man), s. m., action de faire des raccords à quelque ouvrage, *l'unire, l'attaccare* m. = Jonction de deux chemins de fer, *unione* f.

RACCORDER (ra-cor-de), v. a., faire un raccordement, *accordare.* = Réparer un tableau gâté, de manière que la nouvelle couleur s'accorde avec la vieille; se dit aussi des ouvrages d'imagination, *accordare, mettere d'accordo.*

RACCOURCIR (ra-cur-ssir), v. a., rendre plus court, *scorciare, raccorciare :* — LE BRAS, le plier en dedans, *piegare, ritirare il braccio;* — DES ÉTRIERS, rehausser, relever les étrivières qui les soutiennent, *accorciare le staffe.* = V. n., devenir plus court, *raccorciarsi :* LES JOURS COMMENCENT À —, *i giorni cominciano a raccorciarsi.* = Se —, v. pr., devenir plus court, *raccorciarsi.* = Se replier, se ramasser sur soi-même, *accorciarsi, raccorciarsi.* V. ACCOURCIR.

RACCOURCI (ra-cur-ssi), **E**, adj., trop court, *troppo piccolo, troppo corto.* V. BRAS. = S. m., abrégé, *in compendio, compendiosamente.* = Peint., aspect que présente une figure ou une partie de figure qu'on ne voit pas dans tout son développement, *scorcio* m. = EN —, loc. adv., en abrégé, *in compendio.*

RACCOURCISSEMENT (ra-cur-ssis-man), s. m., action de raccourcir; résultat de cette action, *accorciamento, abbreviamento* m.

RACCOUTUMER (SE) (ra-cu-tü-me), v. pr., reprendre une habitude, *riaccostumarsi.*

RACCROC (ra-cro), s. m., succès dû au hasard; ne se dit guère qu'à certains jeux d'adresse, *colpo impensato, inaspettato, colpo di fortuna* m.

RACCROCHER (ra-cro-sce), v. a., accrocher de nouveau, *rappiccare :* — UN TABLEAU, *rappiccare un quadro.* = Recouvrer, retrouver une personne ou une chose qu'on a perdue, qu'on a laissée échapper, *aggrapparsi a.* = V. n., faire un ou plusieurs coups de raccroc, *riguadagnare il perduto, rifarsi del danno.* = Se —, v. pr., s'aider de, saisir, *aggrapparsi a che che sia.* = SE — À QUELQU'UN, s'attacher de nouveau à lui, *tornare di nuovo al servizio di qualcuno.* = Regagner les avantages perdus; fam., *riguadagnare il perduto, rifarsi del danno.*

RACCROCHEUR (ra-cro-sciör), s. m., celui qui fait souvent des raccrocs, des coups de raccroc, *chi fa colpi inaspettati.*

RACE (rass), s. f., espèce ou classe particulière à laquelle on appartient par la naissance; se dit des hommes et des animaux, *razza, schiatta, famiglia, stirpe* f. = Ensemble des individus sortis d'une même souche, d'un même chef, *razza* f. : LES TROIS RACES DES ROIS DE FRANCE, *le tre razze dei re di Francia;* LA — FUTURE, LES — FUTURES; poét., les hommes à naître, *le future razze* f. pl.; CHEVAL DE —, de bonne race, *cavallo di razza.* V. CHASSER. = En mauv. part, se dit de certains individus qui ont même profession ou mêmes habitudes, *razza* f. : — DE FRIPONS, D'USURIERS, DE PÉDANTS, *razza di birbanti, d'usurai, di pedanti;* — DE VIPÈRES, méchantes gens, *razza di vipere.*

§ **RACE, SANG, FAMILLE, MAISON, LIGNÉE.** SANG, *sangue,* désigne presque toujours une race distinguée, excellente. La FAMILLE, *famiglia,* est une race d'hommes liés entre eux par la parenté; la MAISON, *casa,* est une famille noble ou le tronc d'où sont sorties plusieurs familles. La LIGNÉE, *stirpe,* est la postérité, la chaîne suivie ou interrompue des individus qui descendent d'un même homme.

RACHALANDER (ra-scia-lan-de), v. a., faire revenir des chalands, des acheteurs, *ravviare una bottega, il richiamare avventori ad una bottega che aveva perduto l'avviamento.*

RACHAT (ra-scia), s. m., action par laquelle on rachète ce qu'on avait vendu, *riscatto* m. : — D'UNE RENTE, D'UNE PENSION, action de l'éteindre en payant une somme convenue ou fixée par la loi, *affrancazione da un censo, da una pensione.* = Délivrance, rédemption, *liberazione, redenzione* f.

RACHEL (ra-sciėl), une des deux femmes de Jacob, fut la mère de Joseph et de Benjamin, *Rachele.* = RACHEL (Mlle), morte en 1858, a été peut-être la plus grande tragédienne de la France, *Rachel.*

RACHETABLE (rasc-tabl), adj., qu'on peut racheter, *redimibile.*

RACHETER (rasc-te), v. a., acheter ce

qu'on a vendu ; acheter des choses de même nature que celles qu'on a vendues ou qu'on ne possède plus, *ricomperare, comperare di nuovo :* — UNE RENTE, UNE PENSION, en opérer le rachat, *redimere un censo, una pensione.* = Délivrer à prix d'argent, *riscattare :* — UN CAPTIF, *riscattare un prigioniero.* = Se dit aussi de la rédemption de Jésus-Christ, *redimere.* = Compenser, balancer, faire oublier, *compensare, far perdonare, espiare.* = Archit., rendre moins sensible un défaut, une irrégularité, *correggere, rendere meno visibile un errore, un difetto nella costruzione di un edifizio.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *redimersi, riscattarsi.*

RACHIDIEN (ra-sci-dien), **NE** (dièn), adj.; anat., qui a rapport, qui appartient à la colonne vertébrale, *rachideo.*

RACHITIQUE (ra-sci-tich), adj. et s., se dit d'une personne ou d'une plante atteinte de rachitisme, *rachitico.*

RACHITISME (ra-sci-tism) ou **RACHITIS**, s. m.; méd., maladie qui consiste dans la courbure de l'épine du dos et de la plupart des os longs, *rachitide* f. = Maladie du blé dans laquelle la tige devient noueuse et ne se développe pas, *rachitide* f.

RACINAGE (ra-ssi-nasg), s. m., décoction d'écorce de feuilles de noyer, etc., propre pour la teinture, *buccia* f. = Dessin imitant des racines qu'on forme sur la couverture des livres, *macchie a radica* f. pl.

RACINAL (ra-ssi-nal), s. m., grosse pièce de bois qui soutient et affermit les autres, *corda* f., *tirante* m.

RACINE (ra-ssin) (Jean), le plus pur et le plus parfait de nos poëtes dramatiques, mourut en 1699, *Racine.* = LOUIS —, son fils, fut l'ami de Rollin, et composa deux poëmes didactiques : LA GRÂCE et LA RELIGION, *Racine.*

RACINE (ra-ssin), s. f., partie des végétaux par laquelle ils sont fixés au sol et y puisent certains matériaux nécessaires à leur nutrition, *radice* f. : PRENDRE —, *mettere radici.* = PRENDRE — ; fam., se dit de quelqu'un qui prolonge trop sa visite, son séjour quelque part, *mettere le radici in una casa.* = Particul., racine charnue de certains végétaux qui s'emploie comme légume, *radice* f. : SE NOURRIR D'HERBES ET DE RACINES, *nutrirsi d'erbe e di radici.* = Anat., prolongement par lequel un organe adhère à une autre partie, *radice* f. : — DES DENTS, DES CHEVEUX, DES ONGLES, *radice dei denti, dei capelli, delle unghie.* = Principe, point de départ, *radice, origine* f., *principio* m. : COUPER LE MAL DANS SA —, *distruggere il male alla radice;* VOUS JETEZ DE PROFONDES — DANS LE CRIME, vous vous y enfoncez, *voi mettete profonde radici nel delitto.* = Gramm., mot primitif d'où d'autres dérivent, *radice* f. = Math. V. CARRÉ et CUBIQUE.

RAÇK, s. m. V. ARACK.

RACLÉE, s. f., volée de coups, *legnate, bastonate* f. pl. : IL A REÇU UNE FAMEUSE — ; pop., *egli ricevette delle famose bastonate.*

RACLER (ra-cle), v. a., ratisser, enlever avec quelque chose de rude ou de tranchant les aspérités ou les impuretés que présente la surface d'un corps, *raschiare, rastiare :* — DES PEAUX, DES ALLÉES, *rastiare pelli, viali;* — UNE MESURE DE GRAINS, passer la racloire pour faire tomber le grain qui s'élève au-dessus de ses bords, *scolmare, radere una misura di grano.* = Fam., on dit d'un breuvage très-âpre : CELA RACLE LE GOSIER, *questo rastia la gola.* = Mal jouer d'un instrument, *strimpellare, grattare uno strumento :* — UN AIR, *strimpellare un'aria.*

RACLEUR (ra-clör), s. m., mauvais joueur de violon; se prend en mauv. part, *strimpellatore di violino* m.

RACLOIR (ra-cloar), s. m., instrument avec lequel on racle du bois, du parchemin, etc., *rastiatoio* m.

RACLOIRE (ra-cloar), s. f., planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure pour faire tomber le grain qui s'élève au-dessus des bords, *rasiera* f.

RACLURE (ra-clür), s. f., petites parties qu'on a enlevées en raclant, *raschiatura* f. : DES RACLURES D'IVOIRE, *raschiature d'avorio.*

RACOLAGE (ra-co-lasg), s. m., métier de racoleur, *l'ingaggiare, l'arruolare soldati* m.

RACOLER, v. a., engager, de gré ou par ruse, des hommes pour le service militaire, *arruolare soldati, procacciarsi aderenti, partigiani, lodatori.*

RACOLEUR (ra-co-lör), s. m., celui qui racole, *arruolatore* m.

RACONTER (ra-con-te), v. a., faire le récit de, *narrare, raccontare :* L'HISTOIRE RACONTE LES FAIBLESSES COMME LES VERTUS, *la storia narra le debolezze come le virtù;* — DES HISTOIRES, *narrare istorie,* V. CONTER.

RACONTEUR (ra-con-tör), **EUSE** (tös), s., personne qui a la manie de raconter, *raccontatore, narratore* m. : QUEL ENNUYEUX — ! *che narratore noioso!*

RACORNIR, v. a., donner à quelque chose la consistance de la corne; dessécher, rendre dure et coriace, *indurare, incallire, render duro.* = SE —, v. pr., devenir dur et coriace, *indurare, diventar secco.*

RACORNISSEMET (ra-cor-niss-man), s. m., action de se racornir; état de ce qui est racorni, *intrizzamento, indurimento* m.

RACQUIT (ra-chi), s. m.; t. de jeu, action de se racquitter, de regagner tout ce qu'on a perdu, *rifacimento, il rifarsi* m.

RACQUITTER (ra-chi-te), v. a., faire regagner ce qu'on avait perdu, *rifarsi di una perdita, rivincere.* = Se —, v. pr., regagner ce qu'on avait perdu; se dédommager de quelque perte, *rifarsi, ristorarsi di qualsiasi danno.*

RADCLIFFE (Anne), romancière anglaise, morte en 1823, *Radcliffe.*

RADE (rad), s. f., espace de mer enfermé en partie par des terres, où les navires peuvent jeter l'ancre et sont à l'abri de certains vents, *rada* f.

RADEAU (ra-do), s. m., assemblage de pièces de bois qui forment une espèce de bateau plat, *zattera* f. = Train de bois que l'on fait descendre à flot sur une rivière, *zattera* f.

RADER (ra-de), v. a., mettre à la rade, *mettere in rada :* — UN VAISSEAU, *mettere una nave in rada.* = Racler une mesure de grain, de sel, *radere una misura di grano, di sale.*

RADIAIRES (ra-dièr), s. m. pl., vers marins dont les organes internes sont disposés en rayons, *i radiarii* m. pl.

RADIAL, E, adj.; anat., qui a rapport au radius, *radiale :* MUSCLE — ANTÉRIEUR, et s. : LE — ANTÉRIEUR, *muscolo radiale anteriore.*

RADIANT (ra-dian), **E** (diant), adj.; phys., qui émet des rayons lumineux, calorifiques, *raggiante.*

RADIATION (ra-dia-ssion), s. f.; phys., action que les rayons de la lumière ou de la chaleur exercent sur les corps qui les reçoivent, *radiazione* f.

RADIATION, s. f., action de rayer un article d'un compte, un nom d'une liste, *cancellatura, cancellazione* f.

RADICAL, E, adj.; bot., qui appartient à la racine, qui part de la racine, *radicale.* = Méd. : VICE —, reçu par hérédité ou contracté dès l'enfance, *vizio radicale;* CURE RADICALE, qui fait disparaître le principe même du mal, *cura radicale.* = Alg. : SIGNE —, que l'on place devant les quantités dont on veut extraire la racine, *segno radicale.* = Dr. : NULLITÉ —, qui vicie un acte de manière qu'il ne puisse jamais être valide, *nullità radicale.* = RADICAL, s. m.; chim., substance qui forme un acide en se combinant avec l'oxygène, *sostanze radicali* f. pl. = Gramm., mot qui est la racine de plusieurs autres; partie du mot qui en exprime l'idée principale, *parola, vocabolo radicale.* = Polit., se dit de ceux qui réclament les réformes les plus complètes et qui veulent extirper tout abus jusqu'à la racine, *radicale* m. : LES RADICAUX; il est aussi adj. dans ce sens, *i radicali.*

RADICALEMENT (ra-di-cal-man), adv., dans le principe, dans la source, essentiellement, *radicalmente :* GUÉRIR —, *guarire radicalmente,*

RADICANT (ra-di-can), **E** (cant), adj.; bot., qui produit des racines distinctes de la racine principale, *radicante.*

RADICELLE (ra-di-ssèl), s. f.; bot., rudiment de racine, *radicella* f.

RADICULE (ra-di-cül), s. f.; bot., petite racine, *radicula* f. = Fibrille qui termine une grande racine, *barbicina* f.

RADIÉ, E, adj., qui est disposé en rayons partant d'un centre commun, *radiato.* = PLANTE RADIÉE ou RADIÉE; s. f., plante composée dont les fleurs ressemblent à des étoiles rayonnantes, *radiata* f.

RADIER (ra-die), s. m.; hydraul., construction de charpente ou de maçonnerie sur laquelle on établit dans l'eau les fondations des écluses, des bâtardeaux, etc., *graticcio, ingraticolato* m.

RADIEUX (ra-diö), **EUSE** (diös), adj., qui émet des rayons de lumière, *radioso, raggiante, brillante, scintillante.* = VISAGE —, brillant, éclatant de santé ou de joie, *aspetto raggiante.*

RADIS (ra-di), s. m., plante potagère de la famille des crucifères, dont la racine surtout est bonne à manger, *ravano, ravanello* m.

RADIUS, s. m.; anat., le plus petit des deux os qui forment l'avant-bras, *radio, raggio* m.

RADJAH ou **RAJAH**, nom que l'on donne à chacun des princes qui gouvernent quelque province de l'Hindoustan sous la protection de l'Angleterre, *radjah :* LA RÉVOLTE DES RADJAHS, *la sommossa dei radjah.*

RADOTAGE (ra-do-tasg), s. m., discours sans suite, dénué de bon sens; état de celui qui radote, *pappolata, fagiuolata, cipollata* f.

RADOTER (ra-do-te), v. n., tenir des discours sans suite, qui prouvent un affaiblissement des facultés souvent produit par la vieillesse, *vaneggiare, anfanare :* ASSURÉMENT IL RADOTAIT, *certo egli vaneggiava.*

RADOTERIE (ra-dot-ri), s. f., extravagance qu'on dit en radotant, *schiocheria* f.

RADOTEUR (ra-do-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle qui radote, *barbogio, rimbambito, vaneggiante* m.

RADOUB (ra-dub), s. m.; mar., réparation faite au corps d'un bâtiment, *racconciamento, rattoppamento* m.

RADOUBER (ra-du-be), v. a., faire le radoub d'un bâtiment, *racconciare.* = On dit aussi par anal. : — LES VOILES, *rattoppare le vele.* = Se —, v. pr., être radoubé, *essere rattoppato.* = Réparer une perte, *rifarsi una perdita.*

RADOUCIR (ra-du-ssir), rendre plus doux, *raddolcire, addolcire :* LA PLUIE A RADOUCI LE TEMPS, *la pioggia raddolcì la temperatura.* = Apaiser, rendre moins rude, *mitigare, rendere mite.* = Se —, v. pr., au propre et au fig., *raddolcirsi, addolcirsi, mitigarsi.*

RADOUCISSEMENT (ra-du-ssis-man), s. m., diminution du froid ou du chaud dans la température, *raddolcimento* m., *mitigazione* f. = Diminution dans les maux; changement en mieux dans les affaires, *mitigazione, diminuzione* f.

RAFALE (ra-fal), s. f.; mar., coup de vent violent, mais soudain et de peu de durée, *raffica* f.

RAFFERMIR, v. a., rendre plus ferme, *rassodare, render sodo.* = Remettre dans un état plus assuré, plus stable, *rassodare, consolidare :* PAR L'UN DE VOUS DEUX MON TRÔNE RAFFERMI, *da uno di voi due il mio trono consolidato.* = Se —, v. pr., devenir plus ferme, plus stable, *rassodarsi.* = Se consolider, *consolidarsi.* V. AFFERMIR.

RAFFERMISSEMENT (ra-fèr-mis-man), s. m., ce qui met une chose dans l'état de fermeté, de stabilité où elle était, *assodamento* m., *consolidazione* f.

RAFFINAGE (ra-fi-nasg), s. m., opération qui consiste à séparer d'une substance les matières étrangères qui en altèrent la pureté, *raffinazione* f. *dello zucchero.*

RAFFINÉ, E, adj., subtil, fin, adroit, *raffinato.* = RAFFINÉ, s. m., nom que l'on donnait, sous Henri III, à certains débauchés, *nome che davasi ai favoriti di Enrico III.*

RAFFINEMENT (ra-fin-man), s. m., excès de recherche, de subtilité; grande finesse, finesse recherchée, *raffinamento* m., *raffinatezza* f. : TOUT CE GRAND — N'EST

QU'UN VICE QUELQUEFOIS INUTILE, *tutto questo grande raffinamento non è che un vizio qualche volta inutile.* V. FINESSE.

RAFFINER (ra-fi-ne), v. a., faire le raffinage, *raffinare, affinare* : — DU SUCRE, *raffinare zucchero.* = Employer des raffinements, des subtilités, *sottilizzare.*

RAFFINERIE (ra-fin-ri), s. f., lieu où l'on fait le raffinage, particul. celui du sucre, *raffineria* f., *luogo dove si raffina lo zucchero.*

RAFFINEUR (ra-fi-nör), s. m., celui qui raffine le sucre, *raffinatore* m.

RAFFOLER (ra-fo-le), v. n., se passionner follement pour, *andare perduto o pazzo di qualcuno o qualche cosa* : ON COMMENCE À — DE LA PEINTURE ESPAGNOLE; fam., *s'incomincia ad andar pazzi della pittura spagnuola.*

RAFLE (rafl), s. f.; bot., pédoncule central d'une grappe de raisin, de groseille, d'un épi de maïs, etc., *raspo, graspo* m. = T. de jeu, se dit quand les dés amènent chacun le même point, *pari.* = FAIRE —, enlever tout sans rien laisser; fam., *arraffare fino alle più piccole cose, levar via tutto.*

RAFLER (ra-fle), v. a., enlever avec promptitude tout ce qui se trouve dans un lieu; fam., *rapire, portar via ogni cosa.*

RAFRAÎCHIR (ra-frè-scir), v. a., rendre frais, donner de la fraîcheur, *rinfrescare* : LA PLUIE A RAFRAÎCHI L'AIR, LE TEMPS, *la pioggia rinfrescò l'aria, il tempo*; — LE SANG, le rendre plus calme, *rinfrescare il sangue*; se dit au fig. de ce qui fait plaisir, de ce qui donne de la tranquillité, *riconfortare.* = Réparer, remettre en meilleur état, *rinfrescare, riparare* : — UN TABLEAU, lui rendre la vivacité des couleurs, *rinfrescare un quadro*; — À QUELQU'UN LA MÉMOIRE D'UNE CHOSE, lui en rappeler le souvenir, *rinfrescare, rinnovare la memoria.* = Rogner, couper, tailler l'extrémité de, *rinfrescare, tagliare* : — LES CHEVEUX, *tagliare i capelli*; — DES TROUPES, les rétablir par la bonne nourriture et le repos; peu us., *rinfrescare, rifornire truppe.* = Se —, v. pr., être refraîchi ou devenir frais, *rinfrescarsi.* = Boire un coup, faire collation, *rinfrescarsi, prendere rinfresco.*

RAFRAÎCHISSANT (ra-frè-sci-ssan), E, adj., se dit des remèdes qui rafraîchissent, *rinfrescante, refrigerativo.* = RAFRAÎCHISSANT, s. m., remède qui rafraîchit, *rinfrescante* m.

RAFRAÎCHISSEMENT (ra-frè-scis-man), s. m., action de rafraîchir; effet de ce qui rafraîchit; ce qui rafraîchit, *rinfrescamento, rinfresco* m. : J'AI BESOIN DE —, *ho bisogno di rinfreschi.* = Recouvrement des forces par le repos et les bons traitements; peu us., *riposo* m. — Au pl., tous les vivres qu'on fait entrer dans une place assiégée, *provvigioni fresche di viveri.* = Vivres frais qu'on embarque sur un vaisseau, *viveri* m. pl. = Mets, fruits, boissons que l'on sert dans une fête, dans une soirée, etc., *rinfreschi* m. pl.

RAGAILLARDIR (ra-ga-iar-dir), v. a., redonner de la gaieté; ranimer, remettre en vigueur, *ricreare, riconfortare.*

RAGE (rasg), s. f., hydrophobie, délire furieux accompagné d'horreur pour les liquides et d'une envie de mordre qui revient par accès, *rabbia canina, idrofobia* f. = QUAND ON VEUT NOYER SON CHIEN, ON DIT QU'IL A LA —; prov., on suppose des torts à ceux à qui l'on veut nuire, *chi il suo cane vuole ammazzare qualche scusa sa pigliare.* = Douleur violente, *dolore violento, rabbioso* : AVOIR UNE — DE DENTS, *un acutissimo dolor di denti.* = Violent transport de dépit, de colère, de haine etc., *rabbia* f. : ON LIT DANS SES REGARDS SA FUREUR ET SA —, *nei suoi sguardi leggesi il suo furore e la sua rabbia.* = Violente passion, penchant outré, goût excessif, *passione immoderata* f., *trasporto eccessivo, furore* m. : IL A LA — D'ÉCRIRE, *egli ha il furore, la smania di scrivere*; FAIRE —, causer un grand désordre; faire de grands efforts, *far grave male, mandare ogni cosa sossopra.*

RAGOT (ra-go), E (got), adj. et s., court et gros, *bassotto, tozzotto*; se dit aussi du cheval, *cavallo corto e membruto.* = Véner., sanglier qui a quitté les compagnies, mais qui n'a pas encore trois ans, *cinghiale di due anni.*

RAGOÛT (ra-gu), s. m., mets composé de différents ingrédients et apprêté pour satisfaire le goût, pour exciter l'appétit, *ragù, intingolo, manicaretto* m. = Ce qui excite, irrite les désirs, *uno stuzzica appetito* m.

RAGOÛTANT (ra-gu-tan), E (tant), adj., qui ragoûte, *appetitoso, saporito* : METS —, *pietanza appetitosa.* = Qui flatte, qui est agréable, *piacevole, interessante.*

RAGOÛTER (ra-gu-te), v. a., remettre en appetit, *ridestare, stuzzicare l'appetito.* = Réveiller le désir, *invogliare, destare le voglie di qualcuno.* = Se —, v. pr., se remettre en appétit; peu us., *ricuperare l'appetito.*

RAGRAFER (ra-gra-fe), v. a., agrafer de nouveau, *affibbiare di nuovo.*

RAGRANDIR, v. a., rendre plus grand, *ringrandire, far più grande* : — UN SALON, *ringrandire una sala.* = Se —, v. pr., devenir plus grand, *farsi più grande.*

RAGRÉEMENT (ra-gre-man), s. m., action de ragréer un ouvrage; résultat de cette action, *il dare l'ultima mano.*

RAGRÉER (ra-gre-e), v. a.; archit., donner la dernière main à un ouvrage de maçonnerie, *dar l'ultima mano, intonicare un muro.* = Remettre à neuf, *rimpellare.* = Se —, v. pr.; mar., se réparer, se pourvoir de ce qui manque, *provvedersi, procacciarsi il bisognevole.*

RAGUÉ (ra-ghe), adj. m.; mar., se dit d'un câble altéré, écorché et coupé en partie, *guasto, logoro per lo sfregamento.*

RAGUSE (ra-güs), ville forte des Etats autrichiens (Dalmatie), *Ragusa.* = DUC DE —. V. MARMONT.

RAIDE, RAIDEUR, RAIDIR. V. ROIDE, etc.

RAIE (rè), s. f., trait tiré de long avec une plume, un crayon, un compas, etc., *riga, linea* f., *tratto* m. = Ligne plus longue que large, naturelle ou artificielle, *riga, striscia, lista* f. = Séparation des cheveux qui se fait avec le peigne ou naturellement sur le haut de la tête, *scriminatura* f. = Poisson de mer plat et cartilagineux, *razza, raia* f.

RAIFORT (rè-for), s. m., plante crucifère dont plusieurs variétés sont bonnes à manger, *ravano, rafano* m.

RAIL (rai), s. m., bande de fer sur laquelle s'emboîtent les roues des wagons et des locomotives, *rail* m., *rotaia* f.

RAILLER (ra-ie), v. a., plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule, *motteggiare, beffare, canzonare.* = Abs., se livrer à la raillerie, *motteggiare.* = V. n., *celiare, burlare.* = Abs., badiner, ne pas parler sérieusement, *burlare.*

RAILLERIE (rai-ri), s. f., action, habitude de railler, *beffa, celia, burla* f. = Plaisanterie dirigée contre quelqu'un ou quelque chose que l'on veut tourner en ridicule, *motteggio* m., *beffa* f. : ENTENDRE —, la sentir et ne pas s'en offenser, *prendere in buona parte le celie*; ENTENDRE LA —, même sens; savoir bien railler, *saper motteggiare con garbo*; CELA PASSE LA —, devient trop sérieux, *questo passa i limiti della celia*; — À PART, sérieusement, *scherzo da parte.*

§ **RAILLERIE, DÉRISION, RISÉE, MOQUERIE, IRONIE.** La RAILLERIE, *scherzo*, se considère en elle-même; elle est plus ou moins fine ou méchante. DÉRISION, *derisione*, montre le fait s'accomplissant et en indique la cause. RISÉE, *celia*, a le sens passif; on est exposé à la RISÉE, on est un sujet de RISÉE. La MOQUERIE, *beffa*, emporte avec elle une idée de mépris pour la personne ou la chose qui en est l'objet. L'IRONIE, *ironia*, est une raillerie fine, littéraire, de bon goût; elle devient quelquefois la ressource de l'indignation ou du désespoir.

RAILLEUR (ra-iör), EUSE (iös), adj., porté à la raillerie, *burliero, motteggiatore.* = Plein de raillerie : DISCOURS —, *discorso motteggiatore.* = S., personne railleuse, *motteggiatore* m., *motteggiatrice* f.

RAILWAY (mot angl.), s. m., synon. de chemin de fer, *ferrovia* f.

RAINE (rèn) ou **RAINETTE** (rè-net), s. f., sorte de petite grenouille dont les doigts sont terminés par des disques qui lui permettent de grimper aux arbres, *ranetta, ranella* f.

RAINURE (rè-nür), s. f., petite entaillure faite en long dans l'épaisseur d'un morceau de bois pour y assembler une autre pièce ou pour servir à une coulisse, *scanalatura* f. = Cavité d'un os, allongée en forme de fente, *incavatura* f.

RAIPONCE (rè-pons), s. f., genre de campanulacées dont on mange en salade les racines et les jeunes feuilles, *reponzo, raperonzolo* m.

RAIRE (rèr) ou **RÉER** (re-e), v. n.; véner., se dit du cri des cerfs quand ils sont en rut, *belare, gridare.*

RAIS (rè), s. m. pl., vieux synon. de RAYONS; peu us., *raggio* m. = Rayon d'une roue; dans ce sens il est du singulier, *razzo* m. *di ruota.*

RAISIN (rè-sen), s. m., fruit de la vigne, *uva* f : — DE CHÈVRE, nom vulg. du nerprun. V. FIGUE. — DE MER, œufs de sèche, *uova di seppia* f. pl. = Se dit d'une sorte de papier : GRAND —, papier employé à certaines publications de luxe, *carta velina.*

RAISINÉ (rè-si-ne), s. m., confiture faite avec des raisins doux qu'on mêle avec des poires ou des coings, *sapa* f., *mosto cotto* m.

RAISINIER (rè-si-nie), s. m., arbre d'Amérique, *nome di un albero delle Isole Antille.*

RAISON (rè-son), s. f., faculté de connaître, intelligence, *ragione, facoltà di ragionare* : LA — NE VIENT AUX ENFANTS QUE PAR DEGRÉS, *la ragione viene a poco a poco ai fanciulli*; PERDRE LA —, tomber en démence, *perdere la ragione*; RECOUVRER LA —, cesser d'être fou, *ricuperare la ragione.* = Faculté de percevoir les rapports des choses et l'ordre qui en dérive, de distinguer le vrai du faux, le bien du mal, etc., *ragione* f., *senno* m. = Justesse d'esprit, bon sens, *senno, buon senso* : SA CONDUITE EST PLEINE DE —, *la sua condotta è piena di senno.* = Droit, devoir, *diritto, dovere* m. = Art de raisonner, *ragione, arte del ragionare* : CONFORMONS-NOUS TOUJOURS AUX LOIS DE LA —, *conformiamoci sempre alle leggi della ragione.* = Sujet, cause, motif, *causa* f., *motivo* m. : DES RAISONS DE SANTÉ, *motivi di salute*; POUR — À MOI CONNUE, pour un motif que je ne veux pas faire connaître, *per motivo a me noto*; À PLUS FORTE —, avec d'autant plus de sujet, *con più di ragione*; RENDRE — DE, expliquer les causes, les motifs de, *rendere ragione, spiegare le cause, il motivo*; — D'ÉTAT, DE FAMILLE, considérations qui font faire dans un Etat, dans une famille, des choses contraires à la justice, *ragioni di Stato, di famiglia.* = Ce qu'on allègue pour défendre une opinion, *ragione* f., *ragionamento* m. : LA FORCE DE MES — NE POUVAIT LE CONVAINCRE, *la forza dei miei ragionamenti non potevano convincerlo*; POINT TANT DE —; fam., façon de parler pour imposer silence à un inférieur et lui marquer que ses objections et ses répliques déplaisent, *non tante ragioni, non tante parole*; ÊTRE DE —, qui n'existe que dans l'imagination, *non esistere che nella immaginazione*; MARIAGE DE —, où les convenances sont plus consultées que l'inclination, *matrimonio di calcolo.* = IL N'Y A NI RÎME NI —, se dit d'un raisonnement faux, d'un discours dénué de sens, d'un ouvrage d'esprit très-mal fait, etc., *è cosa assurda*; AVOIR —, être fondé dans ce qu'on dit, *aver ragione*; DONNER — À QUELQU'UN, décider qu'il est fondé en ce qu'il dit ou fait, *dar ragione a qualcuno.* V. ENTENDRE et METTRE. SE FAIRE —, tirer vengeance, *farsi giustizia da sè*; DEMANDER — D'UNE INJURE, en demander satisfaction réparation, *chiedere soddisfazione.* = A —, EN — DE, loc. prép., à proportion de, sur le pied de, en considération de, *in ragione di.* = Math., résultat de la comparaison que l'on fait entre deux grandeurs homogènes, *ragione* f. V. DIRECT et INVERSE. = Dr., titres et prétentions, *ragioni* f. pl. = Comm., *ditta, ragione* f. : — SOCIALE ou abs. —, se dit des noms des associés rangés et annoncés, de la manière dont la société signe les billets et les lettres de change, *ditta sociale.* = Dr. : À TELLE FIN QUE DE —, formule pour dire qu'on fait une chose dans la pensée qu'elle pourra être utile, sans dire précisément à quoi, *per quella qualsiasi utilità che ne potesse provenire.*

§ **RAISON, JUGEMENT, SENS.** Le JUGEMENT, *giudizio* m., est la faculté de

bien voir ce que la RAISON, *ragione* f., conseille. L'homme qui manque de RAISON est impuissant contre ses passions; celui qui manque de JUGEMENT se trompe ou s'en laisse imposer; celui qui manque de SENS, *senso*, n'a ni pratique ni expérience.

RAISONNABLE (rè-so-nabl), adj., doué de la faculté de raisonner, *ragionevole* : L'HOMME EST UN ANIMAL —, *l'uomo è un animale ragionevole.* = Qui agit, qui se gouverne suivant le droit et l'équité, selon la raison, *ragionevole* : VOUS N'ÊTES PAS — DE VOUS CONDUIRE AINSI, *non siete ragionevole di condurvi in tal guisa.* = Résigné, *rassegnato.* = Suffisant, au-dessus du médiocre, *ragionevole, più che mediocre* : PRIX —, *prezzo ragionevole.*

RAISONNABLEMENT (rè-so-nabl-man), adv., conformément à la raison, à l'équité, *ragionevolmente, con ragione.* = Convenablement, passablement, *convenientemente, bastevolmente.*

RAISONNÉ, E, adj., appuyé de raisons et de preuves, *ragionato* : PROJET —, *progetto ragionato.* = Qui rend raison des règles, *ragionato* : ANALYSE, ARITHMÉTIQUE, GRAMMAIRE RAISONNÉE, *analisi, aritmetica, grammatica ragionata.*

RAISONNEMENT (rè-son-man), s. m., faculté ou action de raisonner, *ragionamento, raziocinio* m. : LE — DÉMONTRE LA VÉRITÉ, *il ragionamento dimostra la verità.* = Raison, argument, *ragione, argomento.*

RAISONNER (rè-so-ne), v. n., se servir de sa raison pour connaître, pour juger, *ragionare, raziocinare* : TOUJOURS — EST LA MAXIME DES PETITS ESPRITS, *sempre ragionare è la massima degli spiriti meschini.* = Répliquer, alléguer des excuses, *rimbeccare, contraddire allegando scuse, pretesti, ragioni.* = Chercher et alléguer des raisons pour éclaircir un fait, une question, *ragionare, discutere* : LA LOI NE RAISONNÉ PAS, ELLE COMMANDE, *la legge non discute, essa comanda.* = Mar. : FAIRE — UN BÂTIMENT, lui faire montrer ses passe-ports et rendre raison de sa route, *chiamare un bastimento a mostrare i passaporti e le altre sue carte.* = V. a., se rendre compte de ce qu'on fait, *rendersi conto del proprio operato.*

RAISONNEUR (rè-so-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui raisonne, dans tous les sens de ce verbe, *ragionatore* m., *ragionatrice* f. = Adj. : ENFANT, VALET —, qui réplique, *fanciullo, domestico ragionatore, insolente.*

RAJEUNIR (ra-sgiö-nir), v. a., rendre l'air, la vigueur de la jeunesse, *ringiovanire.* = LES TIÈDES ZÉPHYRS ONT L'HERBE RAJEUNIE, *i tiepi di zeffiri ringiovanirono l'erba;* — UN ARBRE, le tailler, *tagliare le frondi di un albero.* = V. n., redevenir jeune, *ringiovanire.* = Se —, se donner un air de jeunesse; se faire passer pour moins âgé qu'on ne l'est réellement, *ringiovanirsi, spacciarsi per giovane.*

RAJEUNISSEMENT (ra-sgiö-nis-man), s. m., action de rajeunir, *il ringiovanire* m. = Etat de ce qui est ou de ce qui paraît rajeuni, *il tornar giovane* m.

RAJUSTEMENT (ra-sgiüst-man), s. m., action de rajuster. = Résultat de cette action, *racconciamento* m.

RAJUSTER (ra-sgiüs-te), v. a., ajuster de nouveau, remettre en bon état, *racconciare, raccomodare* : — SA COIFFURE, *racconciare, ricomporre la sua capigliatura.* = Se —, v. pr., réparer le désordre de ses vêtements; être rajusté, *racconciarsi, rassettarsi.*

RÂLE (raal), s. m., sorte de poule d'eau, *roncaso, rallo* m.

RÂLE (ONOMATOPÉE), s. m., bruit qu'on fait en râlant, *rantolo* m. : LE — DE LA MORT, *il rantolo della morte.*

RÂLEMENT (ral-man), s. m., action de râler; état de celui qui râle, *rantolo* m.

RALEIGH (Walter), favori de la reine Elisabeth d'Angleterre, découvrit la Virginie en 1584 et dispersa l'INVINCIBLE ARMADA. Disgracié par Jacques Ier, il obtint, en 1617, le commandement d'une expédition pour la Guyane, échoua dans ses projets et fut exécuté, *Raleigh.*

RALENTIR (ra-lan-tir), v. a., rendre plus lent, *rallentare, rilassare, diminuire* : — SA COURSE, *rallentare la sua corsa.* = — LE ZÈLE, *rallentare lo zelo.* = Se —, v. pr., devenir plus lent, *rallentarsi, diminuirsi.*

RALENTISSEMENT (ra-lan-tis-man), s. m., diminution de mouvement, d'activité, *rallentamento* m. = — DU ZÈLE, *rallentamento di zelo* m.

RÂLER (ra-le), v. n., faire entendre en respirant un son enroué; se dit particul. des agonisants, *rantolare.*

RALINGUE (ra-lengh), s. f.; mar., cordage que l'on coud autour d'une voile pour la fortifier, *ralinga* f.

RALINGUER (ra-len-ghe), v. a.; mar., garnir une voile de ses ralingues, *ralingare.* = Abs., orienter les voiles de manière que leur plan soit dans la direction du vent, *mettere le vele in ralinga.*

RALLIEMENT (ra-li-man), s. m., action de rallier ou de se rallier, *il rannodarsi, il raccozzarsi delle truppe* : POINT DE —, endroit indiqué par avance aux troupes pour se rallier; lieu où se rassemblent des personnes d'une même société, d'un même parti; opinion sur laquelle s'accordent des gens divisés sur d'autres points, *punto di riunione;* MOT, SIGNE DE —, convenu pour se reconnaître; mot, signe caractéristique auquel un parti se reconnaît ou par lequel on le désigne, *parola d'ordine, segnale a riconoscersi.*

RALLIER (ra-lie), v. a., rassembler, remettre ensemble, *rannodare, raccozzare, riunire* : — DES TROUPES, UNE FLOTTE, *radunare le truppe, una flotta.* = Se —, v. pr., se réunir, se remettre ensemble, *riunirsi, rannodarsi.*

RALLONGE (ra-lonsg), s. f., ce qui sert à rallonger une chose, *aggiunta* f., *ciò che serve per allungare che che sia.*

RALLONGEMENT (ra-lonsg-man), s. m., action de rallonger; résultat de cette action, *prolungamento, allungamento per via d'aggiunta.*

RALLONGER (ra-lon-sge), v. a., rendre plus long en ajoutant quelque chose du même genre, *allungare, render più lungo* : — LES ÉTRIERS, abusiv., les allonger, *allungare le staffe.* = Se —, v. pr., devenir plus long, *allungarsi.*

RALLUMER (ra-lü-me), v. a., allumer de nouveau, *raccendere* : — LE FEU, *raccendere il fuoco.* = Donner une nouvelle ardeur, une nouvelle force, *riaccendere* : — LA GUERRE, *riaccendere la guerra.* = Faire revivre, *riaccendere, ridestare.* = Se —, v. pr., s'allumer de nouveau, au propre et au fig., *riaccendersi, ridestarsi.*

RAMADAN ou **RAMAZAN**, s. m., carême des Musulmans, qui dure 30 jours, *ramadan, ramazan* m.

RAMAGE (ra-masg), s. m., chant des petits oiseaux, *canto* m. *degli uccelli.* = Branches, feuilles représentées sur une étoffe, *fogliame, ramaggio* m.

RAMAGER (ra-ma-sge), v. n., faire entendre leur ramage, en parl. des oiseaux; peu us., *cantare, garrire.*

RAMAIGRIR (ra-mè-grir), v. a., rendre maigre de nouveau, *ammagrire, dimagrare.* = V. n., redevenir maigre, *dimagrare.*

RAMAS (ra-ma), s. m., assemblage de choses ou de personnes de peu de valeur, *cumulo, mucchio, ammasso* m. : — DE SENTENCES, *ammasso, mucchio di sentenze.*

RAMASSE (ra-mas), s. f., espèce de traîneau pour descendre des montagnes couvertes de neige, *ramazza, ramaccia* f.

RAMASSÉ, E, adj., trapu et vigoureux, *membruto, vigoroso.*

RAMASSER (ra-ma-sse), v. a., faire un ramas, un assemblage de choses quelconques, *rammassare, ammassare, riunire.* = LE TRAVAIL RAMASSE LES FORCES DE L'ÂME, *il lavoro riunisce le fòrze dell'anima.* = Assembler ce qui est épars, *raccogliere* : — SES FORCES, les recueillir, les réunir par un effort extraordinaire, *raccogliere le sue forze.* = Prendre, relever ce qui est à terre, *raccogliere* : — LES ÉPIS DANS LES CHAMPS, *raccogliere le spighe nei campi;* — QUELQU'UN, relever quelqu'un qui est par terre, l'emmener avec soi, *rialzare una persona caduta.* = Pop., le maltraiter de coups ou de paroles, *maltrattare qualcuno.* = Se —, v. pr., se rassembler, *raccogliersi.*

RAMASSEUR (ra-ma-ssör), s. m., celui qui conduit une ramasse, *rammassatore, ammucchiatore* m.

RAMASSIS (ra-ma-ssi), s. m., mauvais et informe ramas, *ammasso, mucchio* m., *raccolta* f.

RAMBOUILLET (ran-bu-ie), s.-préf. du départ. de Seine-et-Oise. = HÔTEL DE —, situé dans la rue Saint-Thomas du Louvre. Il s'y réunissait autour de Mme de Rambouillet (Catherine de Vivonne Pisani) l'élite des beaux-esprits du XVIIe siècle, *Rambouillet.*

RAMBOUR (ran-bur), s. m., pomme grosse et acide, *varietà di mela.*

RAME (ram), s. f., rameau de bois sec qu'on met en terre pour servir d'appui à des plantes grimpantes, *ramo* m., *rama* f.

RAME, s. f., aviron, longue pièce de bois plate par un bout pour faire voguer une embarcation, *remo* m.

RAME, s. f., vingt mains de papier mises ensemble, *risma* f. : METTRE UN LIVRE À LA —, le vendre au poids, *vendere un libro a peso.*

RAMEAU (ra-mo), s. m., petite branche d'arbre, *ramicello, ramoscello* m. : DIMANCHE DES —, celui qui précède Pâques, *domenica delle palme.* = Subdivision d'une science, d'une secte; se dit aussi des familles, des maisons sorties d'une même souche; descendants, *rami* m. pl., *ramificazioni* f. pl. = Géogr., massif qui se détache d'une chaîne de montagnes, *ramificazione* f. = Anat., division secondaire des vaisseaux et des nerfs, *ramificazioni delle vene o arterie.*

RAMEAU, compositeur de musique, mort en 1764, *Rameau.*

RAMÉE, s. f., assemblage de branches, *frascato* m. = Branches coupées avec leurs feuilles, *frasche* f. pl., *frasconi* m. pl.

RAMENDAGE (ra-man-dasg), s. m., morceau de feuilles d'or avec lequel les doreurs réparent les endroits gercés, *aggiustamento, racconciamento* m.

RAMENDER (ra-man-de), v. n., baisser, diminuer de prix, *calare, ribassare, scemar di prezzo* : LE PAIN A RAMENDÉ; pop., *il pane calò di prezzo.* = V. a. : LES BOULANGERS ONT RAMENDÉ LE PAIN, *i fornai calarono il prezzo del pane.* = Agric., fumer une seconde fois la terre, *riconcimare.* = Réparer une dorure, un filet, etc., *aggiustare un'indoratura guastatasi.*

RAMENER (ram-ne), v. a., amener de nouveau, *ricondurre.* = Remettre une personne dans le lieu d'où elle était partie; faire revenir avec soi, *ricondurre, rimenare* : — UN CHEVAL À L'ÉCURIE, *ricondurre un cavallo alla scuderia.* = Faire revenir à : — LES AUTRES AU VRAI, *ricondurre gli altri alla verità.* = Réduire, *ridurre.* = Abs., ramener dans le devoir, *ricondurre al dovere* : — QUELQU'UN, le calmer; le faire revenir de ses erreurs, *calmare, ammansare, addolcire.* = Faire renaître, *far rinascere, ricondurre* : — UN CHEVAL, l'obliger à bien porter sa tête, *costringere un cavallo a tener basso il naso.*

RAMER (ra-me), v. a., soutenir avec des rames, *palare con rami.* V. CHOU.

RAMER, v. n., tirer à la rame, *remigare, remare.* = Prov. : — CONTRE LE FIL DE L'EAU, prendre en sens contraire, *prendere a rovescio.* = Prendre bien de la peine, *darsi molta pena.*

RAMEREAU (ram-ro), s. m., jeune ramier, *palombo giovane.*

RAMETTE (ra-mèt), s. f., petite rame de papier, *piccola risma di carta.* = Impr., châssis de fer pour recevoir des placards, *sorta di telaio da stamperia.*

RAMEUR (ra-mör), s. m., celui qui tire à la rame, *rematore, vogatore* m.

RAMEUX (ra-mö), **EUSE** (mös), adj., qui a des rameaux, *ramoso, che ha molti rami.*

RAMIER (ra-mie), s. m., pigeon sauvage, *palombo selvatico* m.

RAMIFICATION (ra-mi-fi-ca-ssion), s. f., distribution, division en plusieurs rameaux, *ramificazione* f. : LES RAMIFICATIONS D'UNE TIGE, *le ramificazioni di uno stelo;* LES — D'UNE VEINE; se dit aussi des divisions elles-mêmes, *le ramificazioni di una vena.* = LES — D'UNE SCIENCE, *i rami di una scienza.*

RAMIFIER (SE) (ra-mi-fie), v. pr., se diviser en plusieurs branches, en plusieurs rameaux, *ramificare, diramarsi.*

RAMILLES (ra-mii), s. f. pl.; bot., les plus petites et dernières divisions des rameaux, *frasche* f. pl. = Petites branches d'arbres qui ne sont bonnes qu'à mettre en fagot, *frasche* f. pl.

RAMILLIES (ra-mi-li), village de Belgique, où Villeroi fut battu par Marlborough en 1706, *Ramilie.*

RAMINGUE (ra-men-gh), adj. : CHEVAL —, qui refuse d'obéir à l'éperon, *cavallo restio.*

RAMOITIR (ra-moa-tir), v. a., rendre moite, *rinumidire, rammorbidare :* — LE LINGE, *inumidire leggermente la biancheria.* = Se —, v. pr., *rinumidirsi.*

RAMOLLIR (ra-mo-lir), v. a., rendre mou et maniable, *rammollire, mollificare :* — LA CIRE, LE CUIR, *rammollire la cera, il cuoio.* = Rendre efféminé, *affievolire, rendere effeminato ;* on dit mieux AMOLLIR. = Se —, v. pr., dans les deux sens, *rammollirsi.*

RAMOLLISSANT (ra-mo-li-ssan), **E** (ssant), adj.; vieux, synon. d'EMOLLIENT.

RAMOLLISSEMENT (ra-mo-liss-man), s. m.; méd., diminution de la cohésion naturelle des tissus, *ammollimento* m. : — DU CERVEAU, *ammollimento del cervelletto.*

RAMON, s. m., fagot de branchages qu'on tire avec une corde pour ramoner, *ramaccia, ramazza* f.

RAMONAGE (ra-mo-nasg), action de ramoner, *lo spazzare un camino.*

RAMONER (ra-mo-ne), v. a., nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie, *spazzare un camino.*

RAMONEUR (ra-mo-nör), s. m., celui dont le métier est de ramoner les cheminées, *spazzacamino* m.

RAMPANT (ram-pan), **E** (pant), adj., qui rampe, *strisciante :* ANIMAL —, PLANTE RAMPANTE, *animale, pianta strisciante.* = Qui s'abaisse lâchement devant les puissants; qui s'abaisse à d'ignobles complaisances pour obtenir quelque avantage, *vile, abbietto, strisciante :* CŒUR LÂCHE ET —, *cuore vile ed abbietto ;* STYLE —, bas et plat, *stile basso, volgare.* = Archit., se dit de certaines constructions qui se prolongent en s'abaissant par une ligne non interrompue, *rampante :* ARC —, *arco rampante,* ou s. : LE — D'UN FRONTON, son inclinaison, *la pendenza di un frontone.*

RAMPE (ramp), s. f., partie d'un escalier par laquelle on monte d'un palier à un autre; se dit particul. de la balustrade de fer, de pierre ou de bois établie le long de l'escalier pour servir d'appui et empêcher de tomber, *branca* f. = Plan incliné par lequel on monte et on descend dans les jardins, les terrasses, etc., *china, scesa* f., *pendio* m. = Pente d'une colline, *pendio* m. = Théât., rangée de lumières placée au bord de la scène, et qu'on lève ou qu'on baisse à volonté, *lumini* m. pl. = Cavité d'une coquille de limaçon; partie de l'oreille qui lui ressemble, *cavità di una conchiglia, dell'orecchio.*

RAMPER (ram-pe), v. n., se traîner sur le ventre, *strisciare, serpeggiare :* LE SERPENT VENIMEUX RAMPA DANS LES FORÊTS, *il velenoso serpente strisciò nelle foreste.* = Se dit aussi des plantes dont les branches s'étendent, se couchent sur la terre ou s'attachent aux arbres, *strisciare, serpeggiare, rampicarsi.* = Se traîner à terre sur les mains et sur le ventre, *strisciare, serpeggiare, curvarsi.* = Etre dans un état abject et humiliant, *strisciare, abbassarsi :* — DANS LA BOUE, *strisciare nel fango.* = S'abaisser à l'excès, *abbassarsi, umiliarsi.* = Ecrire ou parler d'un style bas et commun, *adoperare scrivendo uno stile basso, volgare.*

RAMPIN (ran-pen), adj. m., se dit d'un cheval bouleté des pieds postérieurs, et qui ne marche que sur la pince, *che poggia la punta del piede.*

RAMURE (ra-mür), s. f., bois d'un cerf, d'un daim, *rami, palchi* m. pl. = Ensemble des branches d'un arbre; peu us., *rami* m. pl.

RAMUS, savant et philosophe du XVIe siècle, combattit la doctrine d'Aristote et fut égorgé à la Saint-Barthélemy, *Ramus.*

RANCART (ran-car) (**AU**), loc. adv. et triv., de côté, dans un coin, *da canto :* METTRE AU —, *metter da canto.*

RANCE (ranss), adj., se dit d'un corps gras qui a pris une odeur forte et désagréable, *rancido, vieto.* = S. m. : CE LARD SENT LE —, *questo lardo ha odore di rancio.*

RANCÉ (ran-sse) (Le Bouthillier de), réformateur de la Trappe, composa plusieurs livres de piété et mourut en 1700, *Rance.*

RANCHE (ransc), s. f., cheville de rancher, *piuolo* m., *caviglia* f.

RANCHER (ran-sce), s. m., sorte d'échelle, pièce de bois garnie de chevilles qui lui servent d'échelons, *scala a piuoli.*

RANCIDITÉ (ran-ssi-di-te), s. f., défaut de ce qui est rance, *rancidità* f.

RANCIO (ran-tsio) (mot espag.), adj. m. : VIN —, vin rouge d'Espagne devenu jaunâtre en vieillissant, *vino rancio.* = S. m. : BOIRE DU —, *bere del vino rancio.*

RANCIR (ran-ssir), v. n., devenir rance, *irrancidire, divenir rancido.*

RANCISSURE (ran-ssi-ssür), s. f., effet éprouvé par un corps rance, *rancidità* f. = Partie rance d'un corps, *rancidume* m.

RANÇON (ran-sson), s. f., prix qu'on donne pour délivrer un captif, un prisonnier de guerre, *riscatto* m.

RANÇONNEMENT (ran-son-man), s. m., action de rançonner; action d'exiger des choses un prix exorbitant, *angheria, imposizione di una taglia* f.

RANÇONNER (ran-so-ne), v. a., mettre à rançon, *far pagare il riscatto, mettere a taglia :* — LES PRISONNIERS, *mettere a riscatto i prigionieri;* L'ARMÉE ENNEMIE RANÇONNAIT LE PAYS, *l'esercito nemico metteva a taglia il paese.* = Exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut en se prévalant du besoin où il est, du pouvoir qu'on a sur lui, *taglieggiare, scorticare.*

RANÇONNEUR (ran-so-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui rançonne en exigeant plus qu'il ne faut; peu us., *segavene, scorticatore* m.

RANCUNE (ran-cün), s. f., ressentiment tenace et bas, *rancore, sdegno* m.

RANCUNIER (ran-cü-nie), **ÈRE** (nièr), adj., qui garde rancune, *che cova rancore.* = S. : C'EST UN —, UNE —, *è uno, una che cova rancore.*

RANG (ran), s. m., ordre, disposition de personnes ou de choses sur une même ligne, *ordine* m., *fila* f. : — D'HOMMES, D'ARBRES, DE DENTS, *fila d'uomini, d'alberi, di denti.* = Particul., suite de soldats placés côte à côte les uns des autres, *rango* m. : L'ARMÉE REPRIT SES RANGS, *l'esercito riprese i suoi ranghi;* SERRER LES —, *serrare i ranghi;* COMBATTRE AUX PREMIERS —, *combattere ai primi ranghi;* ENTRER DANS LES — D'UNE ARMÉE, y être admis, incorporé, *entrare nei ranghi di un esercito.* = ETRE OU SE METTRE SUR LES —, au nombre de ceux qui prétendent à quelque chose, *essere, mettersi tra i concorrenti.* = Place qui convient ou qui appartient à chaque personne ou à chaque chose parmi plusieurs, *grado, rango* m., *dignità* f. : — D'ANCIENNETÉ, *grado di anzianità.* = Degré d'honneur qui convient à chacun selon sa naissance ou son emploi, *stato, ceto, rango* m., *condizione* f. = Se dit des différentes classes de la société, *ceto, rango* m. : CETTE RÉVOLUTION A CONFONDU TOUS LES —, *questa rivoluzione confuse tutti i ranghi ;* METTRE, COMPTER AU —, au nombre, *mettere nel numero di..., annoverare tra i...* = Place d'une personne ou d'une chose dans l'opinion, *rango, posto* m. : TENIR LE PREMIER — PARMI LES ORATEURS, *occupare il primo rango fra gli oratori;* VAISSEAUX DE PREMIER —, les plus forts, à trois ponts, *nave di primo ordine.*

RANGÉ (ran-sge), **E**, adj., qui ne dissipe ni son temps ni sa fortune, qui conduit sagement ses affaires, *ben regolato :* ÊTES-VOUS UN GARÇON BIEN RANGÉ ? *siete voi un giovane ben regolato?* V. BATAILLE.

RANGÉE (ran-sge), s. f., suite de choses disposées sur la même ligne, *fila* f. : — D'ARBRES, DE VOITURES, *fila d'alberi, di vetture.*

RANGER (ran-sge), v. a., mettre dans un certain ordre, *ordinare, collocare, porre in ordine :* — DES LIVRES, DES MEUBLES, *porre in ordine libri, mobili ;* — UNE CHAMBRE, UN CABINET, y mettre chaque chose à sa place, *assettare, ordinare una camera, un gabinetto.* = Mettre de côté, détourner quelqu'un ou quelque chose pour rendre le passage libre : — UNE CHAISE, *mettere da parte una sedia.* = Mettre au rang, *collocare, annoverare fra :* — UN POËTE PARMI LES AUTEURS CLASSIQUES, *annoverare un poeta fra gli autori classici.* = Soumettre, *sottomettere :* RANGEZ L'UNIVERS SOUS VOS LOIS, *sottomettete l'universo alle vostre leggi ;* — QUELQU'UN, le réduire à faire ce qu'on exige de lui, *mettere, ridurre a partito.* = Se —, v. pr., se mettre en rangs, *ordinarsi, disporsi, mettersi in ordine.* = Devenir rangé, *far senno :* SE — DU PARTI DE QUELQU'UN, embrasser son parti, adopter son opinion, *abbracciare la parte di qualcuno.* = On dit aussi : SE — À L'AVIS DE, *dichiararsi del parere di qualcheduno.*

RANIMER (ra-ni-me), v. a., rendre, redonner la vie, *rianimare, ravvivare, far rivivere :* — LES MORTS, LES MOURANTS, *far rivivere i morti, i moribondi.* = Redonner de la vigueur, *rinvigorire :* CE VERRE DE VIN A RANIMÉ MES FORCES, *questo bicchier di vino rinvigorì le mie forze.* = Redonner du courage, *rianimare, riaccendere il coraggio.* = Exciter, rendre l'activité, l'éclat, *ravvivare :* UNE PLUIE DOUCE RANIME LES PLANTES, *una dolce pioggia ravviva le piante.* = Se —, v. pr., revenir à la vie, *ravvivarsi, rianimarsi :* LES MORTS SE RANIMANT À LA VOIX D'ÉLISÉE, *i morti ravvivandosi alla voce di Eliseo.* = Reprendre de nouvelles forces, *riprendere nuove forze.*

RANULAIRE (ra-nü-lèr) ou **RANINE**, adj. f.; anat. : ARTÈRE, VEINE —, qui appartient à la langue, *arteria, vena ranina.*

RANULE (ra-nül), s. f.; méd., tumeur qui vient sous la langue et qu'on nomme aussi GRENOUILLETTE, *ranella* f.

RANZ DES VACHES (rans-de-vasc), s. m., ancienne mélodie nationale de la Suisse que les pâtres chantent ou jouent sur la cornemuse, *aria svizzera così chiamata.*

RAOUT ou **ROUT** (rut) (mot angl.), s. m., assemblée nombreuse réunie dans un but de plaisir, *raut* m.

RAPACE (ra-pass), adj., se dit des oiseaux de proie qui ravissent d'autres animaux pour se nourrir de leur chair, *rapace.* = Avide et enclin à la rapine, *rapace, avido di rapina :* C'EST UN HOMME —, *è un uomo rapace.* = RAPACES, s. m. pl., oiseaux de proie, *uccelli di preda.*

RAPACITÉ (ra-pa-ssi-te), s. f., avidité avec laquelle l'animal se jette sur sa proie, *rapacità* f.

RAPATELLE (ra-pa-tèl), s. f., toile de crin qui sert à faire des tamis, des sacs, etc., *tela* f. *di crine.*

RAPATRIAGE (ra-pa-triasg) ou **RAPATRIEMENT** (ra-pa-tri-man), s. m., réconciliation, action de rapatrier; fam., *riconciliazione* f., *rappattumamento* m.

RAPATRIER (ra-pa-trie), v. a., conduire quelqu'un dans son pays, dans le lieu qu'il habitait, *rimpatriare.* = Réconcilier des personnes brouillées, *riconciliare, rappattumare.* = Se —, v. pr., se réconcilier; fam., *riconciliarsi.*

RÂPE (rap), s. f., instrument qui sert à réduire certaines substances en poudre ou en menus fragments, *grattugia* f. = Espèce de lime des sculpteurs, des menuisiers, *raspa* f. = Grappe de raisin dont les grains sont ôtés, *graspo, raspo* m. = Au pl., crevasses ou fentes transversales au pli du genou d'un cheval, *rappa, ragade* f.

RÂPÉ, s. m., raisin nouveau qu'on met dans un tonneau pour raccommoder le vin quand il se gâte; vin dans lequel on a mis du râpé, *vinaccia* f. = Vin qui se fait en mettant des grappes de raisin dans un tonneau qu'on remplit d'eau, *vinello* m.

RÂPER (ra-pe), v. a., mettre en poudre avec la râpe, *grattuggiare, raspare, raschiare :* — DU SUCRE, DU TABAC, *raspare zucchero, tabacco.* = User avec la râpe, *raschiare.* = HABIT RÂPÉ, usé jusqu'à la corde; fam., *abito sbricio, sdrucito ;* AVOIR L'AIR RÂPÉ, misérable, *avere un aspetto da miserabile.*

RAPETASSER (rap-tas-se), v. a., rapiécer grossièrement des haillons, des guenilles; pop., *rattoppare, rappezzare.*

RAPETASSEUR (rap-tas-sör), **EUSE** (sös), s. celui, celle qui rapetasse, *rappez-*

zatore m., *rappezzatrice* f. : — DE VIEUX SOULIERS, savetier; pop., *ciabattino* m.

RAPETISSER (rap-ti-sse), v. a., rendre ou faire paraître plus petit, *appiccolire*, *impiccolire*, *sminuire*. = V. n., devenir plus petit, *impiccolire*, *divenir piccolo* : CE VIEILLARD RAPETISSE SENSIBLEMENT, *questo vecchio impiccolisce sensibilmente*. = Se —, v. pr., au propre et au fig., *raccorciarsi*, *ristringersi*, *farsi piccolo*.

RAPHAËL, l'un des sept archanges qui sont devant le trône de Dieu, servit de guide au fils de Tobie pendant son voyage, *Rafaello*. = RAPHAËL SANZIO, le plus grand des peintres italiens (1483-1530), a donné à ses Vierges une expression de beauté céleste que l'on n'a jamais égalée, *Rafaello*.

RAPIDE (ra-pid), adj., qui se meut avec vitesse, *rapido* : LES RAPIDES MOMENTS D'OÙ DÉPENDENT LES VICTOIRES, *i rapidi momenti da cui le vittorie dipendono*. = Qui se fait avec une grande célérité, *rapido* : VOS PLAISIRS ONT ÉTÉ — ET PASSAGERS, *i vostri piaceri furono rapidi e passeggieri* ; STYLE —, où les idées, les mouvements se succèdent sans interruption, *stile rapido* ; NARRATION —, où les faits se pressent, *rapida narrazione*. — Mar., chute d'eau moins forte qu'une cataracte, *piccole cataratte*.

RAPIDEMENT (ra-pid-man), adv., avec rapidité, *rapidamente*.

RAPIDITÉ, s. f., grande vitesse, *rapidità*, *celerità* f. : LA — DE SA FUITE, *la rapidità della sua fuga* ; — D'UNE PENTE, D'UN TORRENT, *la rapidità d'un pendìo, di un torrente*. = — DU TEMPS, *la rapidità del tempo*. V. VITESSE.

RAPIÉCER (ra-pie-sse), v. a., raccommoder un vêtement en y mettant des pièces, *rappezzare*, *rattoppare*, *rimendare*.

RAPIÉCETAGE (ra-pies-tasg), s. m., action de rapiéceter, *rappezzamento* m.

RAPIÉCETER (ra-pies-te), v. a., rapiécer sans cesse, *rappezzare*.

RAPIÈRE (ra-pièr), s. f., vieille et longue épée, *spadone* m. = Ir., épée, *spada* f. : TRAÎNEUR D'—, soudard, *spadaccino* m.

RAPIN (ra-pen), s. m., jeune élève que l'on charge des travaux les plus grossiers dans un atelier de peinture, *lavapennelli* m. = Peintre dépourvu de talent, *cattivo pittore* m.

RAPIN (Nicolas), un des auteurs de la Satire Ménippée, mourut en 1608, *Rapin*.

RAPIN-THOIRAS (ra-pen-toa-ra) (Paul), neveu de Pélisson, passa en Hollande après la révocation de l'édit de Nantes et suivit Guillaume d'Orange, lorsque celui-ci alla détrôner son beau-père. Il écrivit ensuite une Histoire d'Angleterre, *Rapin-Thoiras*.

RAPINE (ra-pin), s. f., action de ravir par violence; ce qui est ainsi ravi, *rapina* f. = Pillage, volerie, concussion, *rapina*, *ruberia* f.

RAPINER (ra-pi-ne), v. n., exercer des rapines; fam., *rapinare*, *rubare*.

RAPP, vaillant général de l'Empire, mort en 1821, culbuta la garde russe à Austerlitz et défendit Dantzig en 1813, *Rapp*.

RAPPAREILLER (ra-pa-rèi-ie), v. a., rejoindre à une chose des choses pareilles, *riappaiare* : — DES VASES, DES LIVRES, *riappaiare vasi, libri*.

RAPPARIER (ra-pa-rie), v. a., rejoindre à une chose une autre chose qui fasse la paire, *appaiare* : — UN GANT, *appaiare un guanto*.

RAPPEL, s. m., action par laquelle on rappelle; se dit des ambassadeurs et de ceux qui ont été disgraciés ou exilés, *richiamo* m. : — À L'ORDRE, se dit, dans les assemblées délibératives, de l'action de rappeler à l'ordre l'individu qui s'en est écarté, *richiamo all'ordine* ; — AU RÈGLEMENT, réclamation contre une violation du règlement, *richiamo all'osservanza del regolamento*. = Manière de battre le tambour, de sonner du clairon pour rassembler une troupe, *battere a raccolta*. = Dr. : — À SUCCESSION, disposition qui appelle à une succession des parents qui en étaient naturellement exclus, *richiamo alla successione*, *all'eredità*. = Financ., mesure par laquelle on alloue à un fonctionnaire une portion d'appointements qui était restée en suspens ou en arrière, *arretrato* m. = Peint. : — DE LUMIÈRE, artifice qui consiste à distribuer la lumière suivant le degré d'importance des objets, *riflesso* m.

RAPPELER (rap-le), v. a., appeler de nouveau; peu us., *richiamare*. = Faire revenir une personne qui s'en va, *richiamare*, *chiamare indietro*. = Obliger de retourner en quelque endroit, *richiamare* : LE SOIN DE TES SUJETS TE RAPPELLE À VERSAILLES, *la cura de' tuoi sudditi ti richiama a Versailles* ; — QUELQU'UN À LA VIE, le faire revenir à la vie, l'empêcher de mourir, *richiamare in vita uno*. = DIEU L'A RAPPELÉ À LUI, il est mort, *Dio l'ha chiamato a sè* ; — QUELQU'UN À SON DEVOIR, À LA QUESTION, AU RÈGLEMENT, l'y faire revenir quand il s'en écarte, *richiamare qualcuno al suo dovere, alla quistione, al regolamento*. = Faire revenir quelqu'un du lieu où on l'avait envoyé exercer certaines fonctions, *richiamare* : — SON AMBASSADEUR; se dit aussi de ceux qui ont été disgraciés ou exilés, *richiamare il suo ambasciatore, gli esuli*. = — SES SENS, SES ESPRITS, SON COURAGE, reprendre ses sens, etc., *richiamare gli spiriti, i sensi, il proprio coraggio* ; — SA MÉMOIRE, tâcher de se ressouvenir, *richiamare nella memoria* ; — LA MÉMOIRE, LE SOUVENIR DE QUELQUE CHOSE, la faire revenir à l'esprit, *richiamare alla memoria*. = Faire ressouvenir les autres d'une chose passée, *richiamare che che sia a qualcuno*. Se dit quelquefois des choses futures, *ricordare*. = Faire mention, raconter, exposer, *menzionare*, *ricordare*. = Réveiller des sentiments assoupis ou éteints, *richiamare* : — SA VERTU, SA FERMETÉ, *richiamare la propria virtù, la propria fermezza*. = Peint. : — LA LUMIÈRE, la faire rejaillir des figures principales sur les objets accessoires, *fare sbattere la luce*. = Milit., battre le rappel, *battere a raccolta* : — À SUCCESSION, *richiamare alla successione*. V. RAPPEL. = Se —, v. pr., rappeler à soi le souvenir de, *ricordarsi di* : VOUS DEVEZ VOUS — QUE MA FILLE EST LA VERTU MÊME, *dovete ricordarvi che mia figlia è la virtù istessa* ; SE — UNE HISTOIRE, LE TEMPS PASSÉ, *ricordarsi d'una storia, del tempo passato*.

RAPPORT (ra-por), s. m., revenu, ce que produit une chose, *rendita annuale* f., *entroito* m. : TERRE D'UN BON —, *terra che rende molto* ; ÊTRE EN PLEIN —, se dit d'une propriété qui produit autant qu'on peut le désirer, *render molto*, *esser di gran rendita*. = Récit, témoignage, *rapporto*, *ragguaglio* m., *narrazione* f. = Compte que l'on rend à quelqu'un de ce dont on a été chargé, *informazione*, *notizia* f., *ragguaglio* m. = Récit qu'on fait de ce qu'on a vu ou appris, *relazione* f., *rapporto* m. : IL NE FAUT QUELQUEFOIS QU'UN FAUX — POUR BROUILLER DEUX AMIS, *spesso basta un falso rapporto per inimicare due amici*. = Exposé dans lequel on rend compte d'un travail, d'un examen particulier fait par un comité, une commission, *rapporto* m., *relazione* f. : LIRE LE —, *leggere il rapporto*. = Témoignage que rendent par ordre de la justice ou autrement les médecins, les chirurgiens, les experts, etc., *rapporto* m. = Convenance, conformité, analogie, *rapporto* m., *conformità*, *analogia* f. : LA LIBERTÉ POLITIQUE, DANS SON — AVEC LA CONSTITUTION, *la libertà politica nei suoi rapporti con la costituzione* ; LE STYLE N'EST PAS EN — AVEC LE SUJET, *lo stile non è in rapporto coll'argomento*. = Espèce de connexion, de relation que certaines choses ont entre elles, *rapporto* m. = Relation que les individus ont entre eux, *rapporto* m., *relazione* f. : LE TEMPS APPROCHE OÙ NOS — VONT CHANGER, *s'avvicina il tempo in cui si muteranno i nostri rapporti* ; METTRE UNE PERSONNE EN — AVEC UNE AUTRE, lui faciliter les moyens de conférer, de s'entendre avec elle, *mettere una persona in rapporto con un'altra*. = Relation des choses à leur fin, leur tendance vers un but, *rapporto* m. : LE — DE L'ADJECTIF AU SUBSTANTIF, *il rapporto dell'aggettivo col sostantivo*. = Math., relation qui existe entre deux grandeurs, deux quantités, *rapporto* m. = Financ., restitution que fait un comptable de la somme qu'il a mal à propos portée en dépense, *rimborso*, *rifacimento* m. = Eruption des flatuosités contenues dans l'estomac, *flatuosità* f. = PIÈCE DE —, se dit de petits morceaux d'étoffe, de bois, de pierre ou de métal que l'on assemble, que l'on arrange sur un fond, *rapporti*, *riporti* m. pl. : LA MOSAÏQUE EST UN OUVRAGE DE PIÈCES DE —, *il mosaico è un lavoro di riporti*. = Se dit d'un ouvrage d'esprit composé de choses prises çà et là, *centone* m. = PAR — À, loc. prép., pour ce qui est de, quant à ce qui regarde, *riguardo a*. = Par comparaison, en proportion de, *in confronto*.

§ **RAPPORT, ANALOGIE, ACCORD, CONNEXION, CONNEXITÉ.** L'ANALOGIE, *analogia*, est un rapport de ressemblance; l'ACCORD, *accordo*, un rapport entre des choses de nature différente qui concourent à un même effet. CONNEXION, *connessione*, et CONNEXITÉ, *connessità*, termes de droit et de métaphysique, marquent, le premier un rapport effectif, le second un rapport possible.

RAPPORTABLE (ra-por-tabl), adj.; dr., dont il doit être fait rapport à la succession, *rimborsabile*.

RAPPORTER (ra-por-te), v. a., apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle était auparavant, *riportare*, *portare di nuovo* : RAPPORTEZ-MOI LE LIVRE QUE JE VOUS AI PRÊTÉ, *riportatemi il libro che vi ho prestato*. = Apporter en venant d'un lieu, *riportare* : — DE GOA LE POIVRE, *riportare il pepe da Goa*. = IL N'EN A RAPPORTÉ QUE DES COUPS; fam., se dit de quelqu'un qui a été blessé, maltraité sans profit pour lui, *non ne riportò che battiture, ferite*. = Recueillir, retirer, *raccogliere*, *ricavare* : NE — QUE DE LA HONTE, *riportarne soltanto vergogna*. = En parl. d'un chien, apporter le gibier ou ce qu'on lui a jeté, *portare*. = Joindre, ajouter, *aggiungere* : — DES TERRES, les prendre dans un lieu pour les porter dans un autre, *portare*, *trasportare*. = Produire, *fruttare* : SON ARGENT LUI RAPPORTERA SIX POUR CENT, *il suo denaro gli frutterà il sei per cento*. = Abs. : PLUS LA TERRE A D'HABITANTS, PLUS ELLE RAPPORTE, *più la terra è coperta d'abitanti, più essa frutta*. = Dr. : — UNE LOI, la révoquer, l'abroger, *rivocare*, *abrogare una legge*. = Remettre dans la masse de la succession ce qu'on a reçu d'avance, *rimborsare*. = Faire le récit de quelque chose, *narrare*, *riferire*. = Redire ce qu'on a entendu dire; rendre compte de ce qu'on a entendu dire contre quelqu'un, *riferire*, *ridire*. = Alléguer, citer, *allegare*, *citare*. V. CITER. = Référer, diriger vers une fin, vers un but, *riferire*, *rivolgere*, *indirizzare*. = Attribuer, faire remonter, *attribuire*, *far risalire*. = Exposer par écrit l'état d'un procès, l'ensemble d'une affaire, *riferire*, *far relazione o rapporto*. = Tracer sur le papier des mesures réduites de celles qu'on a prises sur le terrain, *riportare*. = Se —, v. pr., avoir de la conformité, de la ressemblance, *essere in relazione*, *in conformità*. = Etre dirigé, se référer, *aver rapporto*, *riferirsi*. = Avoir rapport, relation, *aver rapporto*, *relazione*. = S'EN — À QUELQU'UN, s'en remettre à sa décision; avoir confiance en lui, *riportarsi a qualcuno*. = Se dit aussi des choses dans ce sens : S'EN — AUX TRADITIONS ANCIENNES, *riportarsi alle tradizioni antiche*.

RAPPORTEUR (ra-por-tŏr), **EUSE** (tŏs), s., celui, celle qui fait des rapports faux ou indiscrets, *delatore*, *rapportatore*, m., *spia* f. = RAPPORTEUR, s. m., celui qui fait le rapport d'un procès, d'une affaire, *relatore* m. = Géom., instrument qui sert à rapporter sur le papier les angles mesurés sur le terrain, *grafometro* m. = Adj. m. : JUGE, CONSEILLER —, *giudice*, *consigliere relatore*.

RAPPRENDRE (ra-prandr), v. a., apprendre de nouveau, *rimparare*, *imparare di nuovo*.

RAPPROCHEMENT (ra-prosc-man), s. m., action de rapprocher; résultat de cette action, *ravvicinamento* m. = Essai d'accommodement entre des personnes qui étaient brouillées, *raccostamento* m., *riconciliazione* f. = Action de rapprocher des idées ou des faits, de manière qu'ils s'éclairent l'un par l'autre; résultat de cette action, *avvicinamento*, *paragone* m. = Hortic., action de tailler sur vieux bois pour obtenir de nouvelles pousses, *ravvicinamento* m.

RAPPROCHER (ra-pro-sce), v. a., approcher de nouveau ou de plus près; rendre plus voisin, plus proche, *ravvicinare*, *avvicinare di nuovo* : MADAME, QUEL BON-

HEUR ME RAPPROCHE DE VOUS? *signora, quale fortuna mi ravvicina a voi;* RAPPROCHEZ CETTE TABLE, *avvicinate questo tavolo.* = Mettre deux ou plusieurs personnes ou choses non loin les unes des autres, *ravvicinare due persone, due cose :* CETTE LUNETTE RAPPROCHE LES OBJETS, les fait paraître plus proches, *questo cannocchiale fa parere più vicini gli oggetti.* = Mettre des idées, des faits en regard les uns des autres pour les comparer et en mieux saisir les rapports, *paragonare.* = Disposer à la confiance, à l'union, à la bienveillance, *ravvicinare :* TOUTES LES PASSIONS RAPPROCHENT LES HOMMES, *tutte le passioni ravvicinano gli uomini;* — LES ESPRITS, DES PERSONNES, les disposer à se réconcilier, *riconciliare gli spiriti, le persone.* V. DISTANCE. = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *ravvicinarsi.*

RAPSODE, RAPSODIE. V. RHAPSODE, etc.

RAPT, s. m.; dr., enlèvement par violence ou séduction d'une fille ou d'une femme, *ratto, rapimento* m.

RÂPURE (ra-pür), s. f., ce qu'on enlève d'un corps avec la râpe ou en grattant, *raschiatura, rastiatura* f. : — DE BOIS, D'IVOIRE, *raschiatura di legno, d'avorio.*

RAQUETTE (ra-chèt), s. f., instrument pour jouer à la paume ou au volant, *racchetta* f. = Machine que les sauvages de l'Amérique du Nord attachent à leurs pieds pour marcher sur la neige, *nome d'una sorte di suole a rete usate dai selvaggi.* = Bot., espèce de cactus, *opunzia* f.

RAQUETTIER (rach-tie), s. m., ouvrier qui fait des raquettes, *rachettiere* m.

RARE (rar), adj., qui n'est pas commun, pas ordinaire, qui se trouve difficilement, *raro :* OISEAU, LIVRE —, *uccello, libro raro;* ELLE EST D'UNE — BEAUTÉ, *essa è di una rara bellezza;* HOMME D'UN — MÉRITE, *uomo di raro merito;* LES POËTES NE SONT PAS RARES CHEZ LES ORIENTAUX, *i poeti non sono rari presso gli Orientali;* IL EST — DE VOIR DES AMIS FIDÈLES; se dit quelquefois ir. ou par manière de reproche, *è raro il vedere amici fedeli;* DEVENIR, SE RENDRE —, aller moins souvent dans le monde, *diradare le visite, lasciarsi vedere di raro.* = Clair-semé, peu épais, *raro, rado :* BARBE —, *barba rada.* = Méd., se dit par opposit. à FRÉQUENT, *lento, tardo :* POULS, RESPIRATION —, *polso lento, respirazione lenta.*

§ **RARE, EXTRAORDINAIRE, SINGULIER.** Le premier, *raro*, qui n'emporte pas comme ses deux synonymes une idée de louange ou de blâme, se dit mieux des objets; les deux autres, de la manière ou des actions. Il y a dans ce qui est EXTRAORDINAIRE, *straordinario*, quelque chose de supérieur; dans ce qui est SINGULIER, *singolare*, quelque chose de curieux, de particulier.

RARÉFACTION (ra-re-fach-ssion), s. f., action de raréfier; état de ce qui est raréfié, *rarefazione* f. : LA — DE L'AIR, *rarefazione dell'aria.*

RARÉFIANT (ra-re-fian), **E** (fiant), adj., qui raréfie, *rarificante.*

RARÉFIER (ra-re-fie), v. a., dilater un corps, lui faire occuper plus d'espace, *rarefare, rarificare :* LA CHALEUR RARÉFIE L'AIR, *il calore rarifica l'aria.* = Se —, v. pr., devenir moins dense, *rarefarsi, rarificarsi.*

RAREMENT (rar-man), adv., peu souvent, *raramente :* LES YEUX DE L'AMITIÉ SE TROMPENT —, *gli occhi dell'amicizia raramente s'ingannano.*

RARETÉ (rar-te), s. f., se dit des choses qui sont en petit nombre, en petite quantité; se dit aussi de celles qui n'arrivent pas souvent, *rarità, scarsezza* f. : C'EST UNE — QUE DE VOUS VOIR, et par ext. : VOUS DEVENEZ D'UNE GRANDE —, *vi si vede molto di rado.* = Au pl., objets rares, curieux, singuliers, *rarità, cose rare* f. pl.

RARISSIME (ra-ri-ssim), adj., très-rare; fam., *rarissimo.*

RAS (ra), **E** (ras), adj., qui a le poil coupé jusqu'à la peau, *raso :* MENTON —, *mento raso.* = Qui a le poil fort court, *raso, corto di pelo :* CHIEN À POIL —, VELOURS —, *cane, velluto raso.* = RASE CAMPAGNE, campagne plate, fort unie, et qui n'est coupée ni de bois, ni de rivières, *aperta campagna.* V. ÉGAL. = TABLE —, sur laquelle il n'y a encore rien de gravé, *tavola liscia, uguale.* = Esprit neuf, susceptible de recevoir toutes les impressions qu'on veut lui donner, *tavola rasa, ignorante privo al tutto di cognizioni :* FAIRE TABLE —, ne conserver aucune des idées ou des institutions antérieures, *mutare, riformare le sue idee;* MESURE —, remplie de manière que le contenu n'excède pas les bords, *misura rasa;* VERSER À — DE BORD, plein le verre, *empire il bicchiere fino all'orlo;* BÂTIMENT —, qui a très-peu d'élévation au-dessus du niveau de l'eau, ou dont la mâture a été abattue, *nave rasa.* = RAS, s. m., se dit de plusieurs sortes d'étoffes dont le poil ne paraît pas, *raso* m. = Mar. : — DE MARÉE, clapotis extraordinaire de la mer qui a lieu par un temps calme, *urto di maree;* AU — DE L'EAU, À — L'EAU, presque au niveau de l'eau, *a fior d'acqua.*

RASADE (ra-sad), s. f., verre plein jusqu'aux bords, *un bicchiere pieno* m., *una tazza piena* f.

RASANT (ra-san), **E** (sant), adj., qui rase, *radente :* LIGNE DE DÉFENSE RASANTE, ligne droite qui, partant du flanc d'un bastion, se trouve être dans la direction de la face d'un bastion voisin, *linea radente;* VUE —, qui s'étend à proximité sur un pays uni et varié, *veduta radente.*

RASCASSE (ras-cass), s. f., nom vulg. d'un poisson fort laid, de la famille des joues cuirassées, *cernia* f.

RASEMENT (ras-man), s. m., action de raser une fortification, une place. = Effet de cette action, *demolizione* f.

RASER (ra-se), v. a., tondre, couper tout le poil ou les cheveux tout près de la peau avec un rasoir, *radere.* = Démolir, abattre au niveau du sol, *demolire, abbattere, radere al suolo :* IL RASA LA VILLE JUSQUES AUX FONDEMENTS, *egli demolì la città fino alle sue fondamenta.* V. DÉMOLIR. = Effleurer; passer tout auprès avec rapidité, *rasentare, passar rasente :* IL RASA LA CÔTE AVEC SES NAVIRES, *egli passò rasente alla costa con le sue navi;* RASANT LA TERRE ET NE LA TOUCHANT PAS, *rasentando la terra senza toccarla.* = V. n. : CE CHEVAL RASE, ne marque presque plus, *questo cavallo ha pareggiato il dente.* = Se —, v. pr., se faire ou se faire faire la barbe, *radersi.* = T. de chasse, se tapir contre terre pour se cacher, *accovacciarsi.*

RASIBUS, prép., tout contre; pop., *rasente, vicin, vicino.*

RASOIR (ra-soar), s. m., instrument d'acier à tranchant très-fin, qui sert pour raser, *rasoio* m. : PIERRE, CUIR À —, sur lesquels on le passe et on le repasse, *cote* f., *coietto* m.; COUPER COMME UN —, très-bien, *tagliare come un rasoio.*

RASSADE (ra-ssad), s. f., petits grains de verre ou d'émail dont se parent les nègres de l'Afrique, *margheritine* f. pl., *vetriame* m.

RASSASIANT (ra-ssa-sian), **E** (siant), adj., qui rassasie, *sazievole, stucchevole.*

RASSASIEMENT (ra-ssa-si-man), s. m., état d'une personne rassasiée, *saziamento* m., *sazietà* f. = LE — DES PLAISIRS, l'état de satiété qui provient de l'abus des plaisirs, *la sazietà dei piaceri.*

RASSASIER (ra-ssa-sie), v. a., apaiser la faim, satisfaire l'appétit, *saziare, satollare.* = — SA CURIOSITÉ, *saziare la propria curiosità :* JE NE POUVAIS — MES YEUX DU SPECTACLE MAGNIFIQUE DE CETTE GRANDE VILLE, *non poteva saziare i miei occhi del magnifico spettacolo di questa grande città.* = Se —, v. pr., au propre et au fig., *saziarsi.*

RASSEMBLEMENT (ra-ssan-bl-man), s. m., action de rassembler ce qui est épars, *raccolta* f., *il riunire* m. = Attroupement de personnes, *assembramento, adunamento, concorso* m.

RASSEMBLER (ra-ssan-ble), v. a., assembler de nouveau des personnes ou des choses qui étaient dispersées, *radunare, rassembrare* — LES DÉBRIS D'UNE ARMÉE, *radunare gli avanzi di un esercito;* LE CONQUÉRANT SUÉDOIS RASSEMBLE DE NOUVELLES FORCES, *il conquistatore svedese raduna nuove forze.* = Mettre, faire trouver ensemble, réunir ce qui était épars, divisé, *raccogliere, radunare, riunire :* — LES FLEURS LES PLUS RARES, *raccogliere i fiori più rari;* — SES IDÉES, *raccogliere le proprie idee;* — DES TROUPES, les mettre en corps d'armée, *adunare, far raccolta di soldati.* = Faire rassembler, *fare adunare.* = Manég. : — SON CHEVAL, agir simultanément des mains et des jambes, de manière que le cheval, s'asseyant sur les hanches, ait le devant plus libre, *riunire, raccorre il cavallo.* = Se —, v. pr., s'assembler de nouveau, se réunir, *radunarsi, adunarsi, raccogliersi :* LES TRIBUNAUX, LES SOLDATS VONT SE —, *i tribunali, i soldati stanno per adunarsi.*

RASSEOIR (ra-ssoar), v. a. et irr., asseoir de nouveau, replacer, *riporre, rimettere al suo luogo :* — UNE STATUE SUR SA BASE, *riporre una statua sulla sua base.* = Reposer, calmer, *riposare, calmare :* — SON ESPRIT, *riposare il proprio spirito.* = Se —, v. pr., se remettre sur son siége, *mettersi nuovamente a sedere :* RASSEYEZ-VOUS, *sedetevi di nuovo.* = Se reposer, *posare, deporre le fecce :* CE VIN A BESOIN DE SE —, *questo vino ha bisogno di posare.* = Et ellipt. : FAIRE — DES LIQUEURS, *far posare liquori.* = Se calmer, *calmarsi, rimettersi in liquido.*

RASSÉRÉNER (ras-se-re-ne), v. a., rendre serein, *rasserenare, render sereno.* = SÉCHANT SES YEUX, RASSÉRÉNANT SON ÂME, *asciugandosi gli occhi, rasserenandosi l'anima.* = Se —, v. pr., devenir serein, *rasserenarsi.*

RASSIS (ra-ssi), **E** (ssis), adj., qui a repris l'attitude du repos; qui est revenu de son emportement, *calmato :* PAIN —, qui n'est plus tendre, *pane raffermo;* DE SENS —, sans être ému, sans être troublé, *a sangue freddo.*

RASSIS (ra-ssi), s. m., fer de cheval encore bon et qu'on rattache avec des clous neufs, *ferro vecchio* m., *sferra* f.

RASSORTIMENT (ra-ssor-ti-man), s. m., action de rassortir, *l'assortire di nuovo* m. = Nouvel assortiment de marchandises, *nuovo assortimento* m.

RASSORTIR, v. a., assortir de nouveau, *assortire di nuovo.*

RASSOTER (ra-sso-te), v. a., infatuer, *infatuare.* = Se —, v. pr., s'infatuer; fam. et vieux, *infatuarsi, innamorarsi ciecamente.*

RASSURANT (ra-ssü-ran), **E** (rant), adj., qui est propre à rassurer, à rendre la confiance, la sécurité, *rassicurante, tranquillante :* ÉTAT, AVIS —, *stato, avviso rassicurante.*

RASSURER (ra-ssü-re), v. a., affermir, rendre stable, *raffermare, consolidare :* — LA FOI CHANCELANTE, *consolidare la fede vacillante.* = Redonner l'assurance, rendre la confiance, la tranquillité, *rassicurare, rincorare, dare animo :* VOTRE INDULGENCE ME RASSURE, *la vostra indulgenza mi dà coraggio.* = Se —, v. pr., reprendre l'assurance, la tranquillité, *rassicurarsi, incoraggirsi, farsi animo :* MON CŒUR NE SE PEUT —, *il mio cuore non può rassicurarsi;* LE TEMPS SE RASSURE, se remet au beau, *il tempo si stabilisce, si rasserena.*

RASTADT, ville du grand duché de Bade. Des congrès pour la signature de la paix entre la France et l'Allemagne y ont été tenus en 1713-1714 et en 1797-1798, *Rastadt.*

RAT (ra), s. m., petit quadrupède de l'ordre des rongeurs, *topo, sorcio* m. = GUEUX COMME UN — D'ÉGLISE, COMME UN —; fam., très-pauvre, *egli è poverissimo.* V. CHAT. = MORT-AUX-RATS, composition dont on se sert pour les détruire, *veleno, tossico* m. = NID À RATS; fam., logement étroit, obscur et sale, *una topaia* f. = Caprice, bizarrerie, *capriccio* m. : AVOIR DES — DANS LA TÊTE, *avere dei grilli, dei capricci.* = PRENDRE UN —, se dit d'un fusil qui rate, *scattare.* = — D'EAU, *topo aquatico.* V. CAMPAGNOL. = — MUSQUÉ, sorte de loir amphibie, *ratto muscato :* — DES CHAMPS, DES BOIS, mulot, *topo terragnolo;* — DE CAVE, se dit, par injure, des commis des contributions indirectes, *gabellieri.* = Bougie mince et roulée sur elle-même, *cerino* m. = Néol., jeune figurante de l'Opéra, *figurante del teatro dell'Opera.* = QUEUE DE —, lime ronde et pointue par le bout qui sert pour agrandir les trous, *specie di lima.* =

Cordage plus gros d'un bout que de l'autre, *corda più grossa da un capo che dall'altro.*

RATAFIA, s. m., liqueur alcoolique très-sucrée faite avec des sucs de fruits, *ratafià, amarasco* m.

RATHANIA, s. m., arbrisseau du Pérou dont la racine fournit un astringent énergique, *ratania* f.

RATATINÉ, E, adj., raccourci, rapetissé ou ridé par l'âge, *raggrinzato, raggrinchiato :* FRUIT —, ridé, flétri, *frutto raggrinzato.*

RATATINER (SE) (ra-ta-ni-ne), v. pr., se resserrer en se plissant, *raggrinzarsi :* LE CUIR SE RATATINE AU FEU ; fam., *il cuoio si raggrinza al fuoco.*

RATE (rat), s. f., viscère mou et spongieux situé dans l'hypocondre gauche, *milza* f. : ÉPANOUIR LA —, divertir, *esilarare, ricreare, divertire.* = Femelle du rat ; peu us., *gorcia* f.

RÂTEAU (ra-to), s. m., instrument composé de dents de fer ou de bois fixées à une traverse à laquelle s'adapte un long manche, et qui sert pour l'agriculture et le jardinage, *rastrello, rastro* m. = Instrument qui ressemble à un râteau sans dents avec lequel on ramasse l'argent sur les tables du jeu, *rastrello* m.

RÂTELÉE (rat-le), s. f., ce qu'on peut ramasser en un seul coup de râteau, *rastrellata* f. = DIRE SA —, dire librement ce qu'on sait ou ce qu'on pense, *dire la sua.*

RÂTELER (rat-le), v. a., amasser avec le râteau, *rastrellare :* — DES ALLÉES, y passer le râteau, *rastrellare viali.*

RÂTELEUR (rat-lör), **EUSE** (lös), s., homme, femme de journée qu'on emploie pour râteler des foins, etc., *chi rastrella.*

RÂTELIER (rat-lie), s. m., sorte d'échelle horizontale au-dessus de laquelle on met le foin dans les écuries, *rastrelliera* f. : MANGER À PLUS D'UN —, tirer profit de plusieurs emplois, *cavarne da due o più parti.* = Pièces de bois garnies de crochets où l'on pose les fusils, *rastrelliera* f. = REMETTRE LES ARMES AU — ; fam., cesser de faire la guerre, *deporre le armi.* = Rangée de dents, *rastrelliera* f.

RATER (ra-te), v. n., se dit d'une arme à feu qui manque à tirer, *scattare.* = V. a., ne pas réussir, *far fiasco.*

RATIÈRE (ra-tièr), s. f., piége à prendre les rats, *trappola* f.

RATIFICATION (ra-ti-fi-ca-ssion), s. f., action de ratifier ; acte par lequel on ratifie, *ratificazione* f. : ÉCHANGE DES RATIFITIONS, *scambio delle ratificazioni.*

RATIFIER (ra-ti-fie), v. a., confirmer authentiquement ce qui a été fait ou promis, *ratificare :* — UN TRAITÉ, *ratificare un trattato.*

RATINAGE (ra-ti-nasg), s. m., action de ratiner, *accotonamento* m.

RATINE (ra-tin), s. f., sorte de drap croisé dont le poil est tiré en dehors et frisé en petits grains, *rovescio* m.

RATINER (ra-ti-ne), v. a., passer une étoffe à la machine destinée à la convertir en ratine, *rattinare, accotonare.*

RATION (ra-ssion), s. f., portion journalière de vivres, de fourrages distribuée aux troupes ; se dit aussi de la portion des chevaux, *razione* f.

RATIONAL (ra-ssio-nal), s. m., ornement que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine, *razionale* m.

RATIONALISME (ra-ssio-na-lism), s. m., système philosophique des rationalistes ; emploi de la raison et du raisonnement dans les recherches religieuses, *razionalismo* m.

RATIONALISTE (ra-ssio-na-list), adj., qui se fonde sur la raison, *razionalista.* = S. m., philosophe qui nie la nécessité et la vérité de la révélation, qui prétend expliquer les faits miraculeux d'une manière naturelle, *razionalista* m.

RATIONNEL (ra-ssio-nèl), **LE**, adj., que l'on ne conçoit que par l'entendement, *razionale.* = Conforme à la raison, au raisonnement, *razionale :* MÉTHODE —, *metodo razionale ;* HORIZON —, qui coupe le ciel et la terre en deux hémisphères, *orizzonte razionale.* = Math. : QUANTITÉ —, dont le rapport avec l'unité peut être exprimé par un nombre entier ou fractionnaire, *quantità razionale.*

RATISBONNE, ville de Bavière où se tinrent les diètes de l'Empire, de 1663 à 1806, *Ratisbona.*

RATISSAGE (ra-ti-ssasg), s. m., action de ratisser, *il raschiare, raschiamento* m.

RATISSER (ra-ti-sse), v. a., enlever en râclant la superficie d'une chose ou l'ordure qui est dessus, *raschiare :* — LES ALLÉES D'UN JARDIN, *raschiare, rastrellare i viali di un giardino.*

RATISSOIRE (ra-ti-ssoar), s. f., instrument de fer avec lequel on ratisse les cours, les allées, etc., *rasta, rastia* f.

RATISSURE (ra-ti-ssür), s. f., ce qu'on enlève en ratissant, *rastiatura, raschiatura* f.

RATON, s. m., petit rat, *topolino* m. = Se dit fam. à un très-jeune enfant, *cecino* m. : VIENS MON PETIT — ; peu us., *vieni cecino.* = Petit quadrupède de l'Amérique, de la famille des ours, *ratto del Brasile.*

RATTACHER (ra-ta-sce), v. a., attacher de nouveau, *rattaccare, allacciare di nuovo :* — SES BAS, *allacciare di nuovo le sue calze.* = Attacher, *attaccare, allacciare.* = Se —, v. pr., dans les deux sens, *attaccarsi, allacciarsi.*

RATTEINDRE (ra-tendr), v. a., rattraper, *riprendere, ripigliare.* = Rejoindre une personne qu'on vient de quitter, et qui a pris les devants, *raggiungere.*

RATTRAPER (ra-tra-pe), v. a., reprendre, ressaisir, *ripigliare, cogliere di nuovo :* — UN PRISONNIER, *cogliere di nuovo un prigioniero.* = Attraper de nouveau à un piége, *pigliare di nuovo alla trappola.* = ON NE M'Y RATTRAPERA PLUS, je ne m'exposerai plus à semblable aventure, *non mi si coglierà più a questo lacciuolo.* = Rejoindre quelqu'un à qui on a laissé prendre les devants, *raggiungere.* = Recouvrer ce qu'on avait perdu, *ricuperare.*

RATURE (ra-tür), s. f., trait de plume passé sur ce que l'on a écrit, *cancellatura* f. : ÉCRIT CHARGÉ DE RATURES, *scritto coperto di cancellature.*

RATURER (ra-tü-re), v. a., effacer ce qui est écrit en passant des traits de plume par-dessus, *cancellare.* V. EFFACER.

RAUCITÉ (ro-ssi-te), s. f., espèce d'enrouement ; son de la voix lorsqu'elle est âpre et comme voilée ; peu us., *raucedine* f.

RAUQUE (roch), adj., rude, âpre et comme enroué, *rauco :* VOIX —, *voce rauca.*

RAVAGE (ra-vasg), s. m., dommage, dégât fait avec violence et rapidité, *guasto, strazio* m., *rovina, distruzione* f. : — FAIT PAR LES ENNEMIS, PAR LES BÊTES FÉROCES, *guasti fatti dai nemici, dalle bestie feroci.*

RAVAGER (ra-va-sge), v. a., faire du ravage, *guastare, distruggere, saccheggiare.*

§ **RAVAGER, DÉVASTER, DÉSOLER, RUINER, SACCAGER, FOURRAGER, INFESTER.** DÉVASTER, *devastare,* c'est ravager complétement quelque chose de vaste. DÉSOLER, *desolare,* c'est ravager au point de répandre le deuil. RUINER, *rovinare,* c'est dévaster de manière à rendre tout à fait pauvre. SACCAGER, *saccheggiare,* c'est employer le fer et le feu. FOURRAGER, *saccheggiare,* c'est courir la campagne pour enlever les vivres, les convois. INFESTER, *infestare,* c'est ravager un pays à plusieurs reprises.

RAVAGEUR (ra-va-sgiör), s. m., celui qui ravage, *saccheggiatore, depredatore* m. : CES RAVAGEURS DE PROVINCES QUE L'ON A NOMMÉS CONQUÉRANTS ; n'est us. que dans le style soutenu, *questi saccheggiatori di provincie che vennero chiamati conquistatori.*

RAVALEMENT (ra-val-man), s. m. ; arch., crépi fait à un mur, à une façade de haut en bas, *arricciatura* f. = Action de ravager, de déprimer quelqu'un ; peu us., *abbassamento, avvilimento* m. = Opération qui consiste à receper le vieux bois d'un arbre ou des souches mal coupées, *guscio, infossamento* m.

RAVALER (ra-va-le), v. a., avaler de nouveau, *inghiottire di nuovo :* — SA SALIVE, la retirer en dedans de son gosier, *inghiottire la saliva.* = Mettre plus bas, rabattre ; peu us., *abbassare :* BAS RAVALÉS, qui tombent sur les pieds, *calze che cadono sui piedi.* = Déprimer, rabaisser, *deprimere, abbassare :* — LA GLOIRE, LE MÉRITE DE QUELQU'UN, *scemare il merito di qualcuno.* = Faire un ravalement, *fare un'arricciatura.* = Se —, v. pr., s'emploie surtout au fig., *abbassarsi, umiliarsi.*

RAVAUDAGE (ra-vo-dasg), s. m., raccommodage à l'aiguille de méchantes hardes, *racconciamento* m. = Travail fait grossièrement, *acciabattamento* m.

RAVAUDER (ra-vo-de), v. a., raccommoder de méchantes hardes à l'aiguille, *rappezzare, racconciare :* — DES BAS, *rattoppare calze.* = S'occuper dans une maison à ranger des hardes, des meubles ; fam., *attendere a trasportar mobili.* = Maltraiter de paroles ou importuner par des discours hors de propos ; pop., *maltrattare a parole, sgridare.*

RAVAUDERIE (ra-vod-ri), s. f., propos plein de niaiseries, de bagatelles ; fam. et peu us., *ciancia* f., *fiabe* m. pl.

RAVAUDEUR (ra-vo-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui ravaude, *racconciatore* m., *rimendatrice* f.

RAVE (rav), s. f., plante potagère, de la famille des crucifères, dont la racine est un gros navet rond, *rapa* f.

RAVELIN (rav-len), s. m. ; fortif., demilune, *rivellino* m.

RAVENNE (ra-vèn), ville du roy. d'Italie, près de la mer Adriatique. Gaston de Foix y périt, en 1512, au milieu d'une victoire remportée sur les Espagnols et les soldats du pape, *Ravenna.*

RAVI, E, adj., qui est fort aise, très-satisfait, enchanté, *rimanere estatico, soddisfattissimo :* JE SUIS — DE VOUS EMBRASSER, DE VOUS VOIR, *sono contentissimo di abbracciarvi, di vedervi.*

RAVIGOTE (ra-vi-got), s. f., sauce verte et piquante composée de civette, d'estragon, de cerfeuil, etc., *salsa verde così chiamata.*

RAVIGOTER (ra-vi-go-te), v. a., remettre en force, en vigueur, un homme ou un animal exténué, *rinvigorire, ravvivare.* = Se —, v. pr., *ravvivarsi :* SE — EN BUVANT UN VERRE DE LIQUEUR, *ravvivarsi bevendo un bicchiere di liquore.*

RAVILIR, v. a., rabaisser, rendre vil et méprisable, *avvilire, svilire :* — SA DIGNITÉ, *avvilire la sua dignità.* = Se —, v. pr., *avvilirsi.*

RAVILISSEMENT (ra-vi-liss-man), s. m., action de rendre vil et méprisable ; état d'une personne ou d'une chose avilie, *avvilimento* m.

RAVIN (ra-ven), s. m., excavation creusée accidentellement par les eaux pluviales dans un terrain en pente, *frana* f. = Chemin creux, *burrone* m.

RAVINE (ra-vin), s. f., petit ravin, *piccola frana.* = Petit torrent passager qui creuse le ravin, *piccolo torrente.*

RAVIR, v. a., enlever de force, *rapire, carpire :* — UNE FEMME, SA PROIE, *rapire una donna, la sua preda.* = Charmer l'esprit ou le cœur, *rapire, riempiere qualcuno d'ammirazione, di stupore, di gioia.* = A —, loc. adv. et fam., admirablement bien, *a meraviglia, perfettamente :* ELLE DANSE, ELLE EST COIFFÉE À —, *essa balla, è pettinata a meraviglia.* V. CHARMER.

RAVISER (SE) (ra-vi-se), v. pr., changer d'avis, *cambiare di parere, mutar consiglio.*

RAVISSANT (ra-vi-ssan), **E** (ssant), adj., qui enlève par force, *rapace, che rapisce.* = Qui ravit, *maraviglioso, stupendo, che rapisce di ammirazione.*

RAVISSEMENT (ra-viss-man), s. m., enlèvement fait avec violence, *ratto, rapimento* m. : LE — D'HÉLÈNE, DE PROSERPINE ; n'est us. que dans ces deux locutions, *il ratto di Elena, di Proserpina.* = État d'une âme ravie, *estasi* f. V. ENTHOUSIASME.

RAVISSEUR (ra-vi-ssör), s. m., celui qui ravit, qui enlève avec violence, *rapitore* m.

RAVITAILLEMENT (ra-vi-tai-man), s. m., action de ravitailler, *nuovo vettovagliamento* m.

RAVITAILLER (ra-vi-ta-ie), v. a., remettre des vivres, des munitions dans une place, *vettovagliare di nuovo.*

RAVIVER (ra-vi-ve), v. a., rendre plus vif, ranimer, *ravvivare, riaccendere :* — LE FEU, *ravvivare il fuoco.* = — LES ESPRITS, LES ESPÉRANCES, *rianimare gli spiriti, le*

speranze; — UNE PLAIE, l'exciter pour y augmenter l'activité vitale, *esacerbare, inacerbire una piaga;* — UN TABLEAU, rendre à ses couleurs l'éclat qu'elles ont perdu, *ravvivare i colori di una pittura.* = Se —, v. pr., *ravvivarsi, riaccendersi :* UNE HAINE QUI SE RAVIVE, *l'odio che si riaccende.*

RAVOIR (ra-voar), v. a., avoir de nouveau, recouvrer; n'est us. qu'à l'inf., *riavere.* = Se —, v. pr., réparer ses forces, sa vigueur, fam. et vieux, *riaversi, riprendere vigore.*

RAY (rè), s. m., filet en forme d'entonnoir, à mailles très-étroites, *rete peschereccia a imbuto di maglie sottilissime.*

RAYA, s. m., mot arabe qui signifie TROUPEAU; c'est le nom que le gouvernement ottoman donne à ceux de ses sujets qui ne sont pas musulmans, *raja, mandria* f.

RAYÉ (rè-ie), **E**, adj., qui a des raies, *rigato :* ÉTOFFE RAYÉE, *stoffa rigata;* CANON —, canon d'arme à feu qui a de petites cannelures en dedans, *cannone rigato;* on dit aussi CARABINE —, *carabina rigata.*

RAYER (rè-ie), v. a., faire des raies sur, *rigare, sfregiare :* — DU PAPIER, *rigare carta.* = Effacer, *cancellare :* RAYEZ CELA DE VOS PAPIERS, *cancellate questo dalle vostre carte.* V. EFFACER. = Supprimer, *sopprimere :* DES DEVOIRS DU CHRÉTIEN — LA CHARITÉ, *dei doveri del cristiano sopprimere la carità :* — DU NOMBRE DES VIVANTS, DES HUMAINS, faire mourir, *cancellare dal numero dei viventi, far morire.*

RAY-GRASS (mot angl.), s. m., sorte de gazon très-fin nommé aussi gazon anglais, *varietà di loglio.*

RAYMOND (rè-mon), nom de famille des anciens comtes de Toulouse. Ce fut sous Raymond VI qu'eut lieu la guerre des Albigeois. Raymond VII maria sa fille au frère de Louis IX et lui laissa ses Etats, *Raimondo.*

RAYNAL (rè-nal), historien déclamatoire, ami des encyclopédies, mourut en 1796, *Raynal.*

RAYNOUARD (rè-nuar), poëte dramatique de l'Empire, fut choisi par le Corps législatif en 1813 pour faire un rapport sur l'état de la France. Outre sa tragédie des TEMPLIERS, il a laissé des travaux estimables sur la langue d'oc, *Raynouard.*

RAYON (rè-ion), s. m., trait de lumière qu'on imagine parti d'un corps lumineux, *raggio* m. : À PEINE LE SOLEIL Y PEUT FAIRE LUIRE SES RAYONS, *appena il sole può farvi brillare i suoi raggi;* — VISUEL, qui part des objets et les rend visibles, *raggio visuale.* = Phys. : — LUMINEUX, CALORIFIQUE, mouvement rectiligne par lequel se propagent les vibrations de la lumière, de la chaleur, *raggio luminoso, calorifico.* = Emanation, lueur, apparence, *raggio* m. : UN — DE JOIE, D'ESPÉRANCE, *un raggio di gioia, di speme.* = Géom., ligne droite tirée du centre du cercle à un point quelconque de la circonférence, *raggio* m. : À DIX LIEUES DE —, à dix lieues à la ronde, *a dieci leghe in giro;* on dit aussi DANS UN — DE VINGT LIEUES, *nel raggio di venti leghe.* = Se dit des choses qui, partant d'un centre commun, vont en divergeant, *raggio* m. : LE — D'UNE ROUE, D'UNE OMBRELLE, *i raggi d'una ruota, d'un'ombrella.* = Agric., petit sillon tracé en ligne droite, *solco marginale.* = Planches, tablettes qui divisent une armoire, une bibliothèque, et sur lesquelles on place certains objets, *scansia* f., *scaffale* m. : — DE MIEL, morceau de gâteau de cire où le miel se trouve encore, *favo, fiale* m.

RAYONNANT (rè-io-nan), **E** (nant), adj., qui rayonne, *radiante, raggiante :* LA NUIT RAYONNANTE D'ÉTOILES, *la notte radiante di stelle;* — DE GLOIRE, DE JOIE, *radiante di gloria, di gioia.* = Phys. : CALORIQUE —, qui passe à travers certains corps, *calorico raggiante.* = Blas. : COURONNE —, ornée de rayons, *corona radiante.*

RAYONNÉ, **E**, adj., disposé en rayons, *radiato, a raggi.* = RAYONNÉS, s. m. pl., nom sous lequel on désigne tous les animaux dont les diverses parties de l'organisme se groupent autour d'un axe ou point central, *i radiati* m. pl.

RAYONNEMENT (rè-ion-man), s. m., action de rayonner, *irradiazione* f. : LE — DES ASTRES, DU CALORIQUE, DE LA LUMIÈRE, *irradiazione degli astri, del calorico, della luce.*

RAYONNER (rè-io-ne), v. n., émettre des rayons, *raggiare, irradiare, sfavillare, percuotere raggi :* LE SOLEIL COMMENÇAIT À — SUR LA CIME DES MONTAGNES, *il sole cominciava a percuotere raggi sulla cima dei monti.* = Briller, luire, *brillare :* SUR LA TÊTE D'ASCAGNE UNE FLAMME RAYONNE, *sulla testa d'Ascagna brilla una fiamma;* — DE JOIE, se dit de quelqu'un dont le visage exprime une joie très-vive, *raggiare di gioia.*

RAYURE (rè-iür), s. f., manière, façon dont une étoffe est rayée, *rigatura, screziatura* f. = Cannelure d'une arme rayée, *rigatura* f.

RAZ, s. m.; géogr., courant de mer très-violent dans un passage étroit, *urto di maree.*

RAZZIA, s. f., mot arabe qui signifie invasion faite sur le territoire ennemi dans le but d'enlever les troupeaux, les grains, etc., *razzia* f.

RÉ, s. m., seconde note de la gamme; signe qui la représente; corde qui la donne, *re* m.

RÉ, petite île de France, près de La Rochelle, *Ré.*

RÉACTIF, **IVE**, adj., qui réagit, *reattivo, reagente.* = RÉACTIF, s. m., substance dont on se sert pour découvrir la nature ou les propriétés d'un corps inconnu au moyen de l'action qu'elle exerce sur lui, *reattivo* m.

RÉACTION (re-ach-ssion), s. f., action d'un corps sur un autre qui agit ou vient d'agir sur lui, *reazione* f. = Chim., manifestation des caractères distinctifs d'un corps provoquée par l'action d'un autre corps, *reazione* f. = Action d'un parti opprimé qui réagit; se dit surtout de l'action du parti qui réagit contre le progrès, *reazione* f.

RÉACTIONNAIRE (re-ach-ssio-nèr), adj., qui opère une réaction, *reazionario :* POUVOIR —, *potere reazionario.* = Néol., personne qui appartient au parti de la réaction, qui a des idées rétrogrades, *reazionario* m.

RÉAGGRAVE (rea-grav), s. m.; dr. canon, dernier monitoire publié après trois monitions de l'aggrave, *cedollone, ultimo monitorio* m.

RÉAGGRAVER (re-a-gra-ve), v. a., déclarer que quelqu'un a encouru les censures portées par un réaggrave, *dichiarare qualcuno incorso nella scomunica portata da un monitorio.*

RÉAGIR (re-a-sgir), v. n., se dit d'un corps qui agit sur un autre dont il a éprouvé l'action, *reagire :* UN CORPS ÉLASTIQUE RÉAGIT SUR LE CORPS QUI LE FRAPPE, *un corpo elastico reagisce sul corpo che lo percuote.*

RÉAJOURNEMENT (re-a-sgiurn-man), s. m.; dr., ajournement réitéré, nouvelle assignation donnée à celui qui a fait défaut, *nuova citazione* f.

RÉAJOURNER (re-a-sgiur-ne), v. a., ajourner de nouveau, *citare di nuovo.*

RÉAL, s. m. et **RÉALE**, s. f., monnaie de cuivre espagnole valant 27 centimes, *reale* m. = Au pl. : RÉAUX, *reali* m. pl.

RÉAL, **E**, adj.; vieux, synon. de ROYAL, *reale, regio :* GALÈRE RÉALE, principale galère du roi, *galera reale, regia.* = RÉALE, s. f., cette galère, *reale* f.

RÉALGAR, s. m., nom que les anciens chimistes donnaient au sulfure rouge d'arsenic, *realgar.*

RÉALISABLE (re-a-li-sabl), adj., qui peut être réalisé, *realizzabile.*

RÉALISATION (re-a-li-sa-ssion), s. f., action de réaliser, *realizzazione* f.

RÉALISER (re-a-li-se), v. a., rendre réel et effectif, *effettuare, realizzare :* — SES PROMESSES, UN PROJET, *effettuare le sue promesse, i suoi progetti;* — SA FORTUNE, la convertir en biens-fonds ou en espèces, *realizzare le proprie sostanze;* — DES OFFRES, faire des offres à deniers découverts, *fare un'offerta in denaro.* = Rendre avec vérité, *riprodurre con verità :* ON RÉALISE SUR LE MARBRE TOUTES LES FORMES DU CORPS HUMAIN, *si riproducono sul marmo tutte le forme del corpo umano.* = Se —, v. pr., s'effectuer, *effettuarsi, realizzarsi.*

§ **RÉALISER, EFFECTUER.** Ce qui se RÉALISE, *si realizza*, cesse d'être en idée, en théorie, en fiction; ce qui s'EFFECTUE, *si effettua*, cesse d'être attendu, suspendu.

RÉALISME (rea-lism), s. m., reproduction servile de la nature, *realismo* m. = Philos., système des réalistes, *realismo* m.

RÉALISTE (rea-list), adj., qui a rapport au réalisme, *realista.* = S. m., partisan du réalisme, *realista* m. = Philos., ceux qui regardaient les êtres abstraits comme des êtres réels, *realista* m.

RÉALITÉ, s. f., existence effective, chose réelle, *realtà, realità* f. : CE N'EST PAS UNE FICTION, C'EST UNE —, *non è una finzione, ma una realità.* = En —, loc. adv., réellement, *realmente, effettivamente.*

RÉAPPARITION (re-a-pa-ri-ssion), s. f., action de reparaître, d'apparaître de nouveau, *riapparizione* f. : LA — D'UNE FIÈVRE, *la riapparizione di una febbre.* = Astr., vue d'un astre qui commence à reparaître après une éclipse ou après avoir été trop éloigné pour être aperçu, *riapparizione* f.

RÉAPPEL, s. m., second appel, *richiamata* f., *nuovo appello* m.

RÉAPPELER (rea-ple), v. a., faire un second appel, recommencer l'appel, *richiamare, fare un nuovo appello.*

RÉAPPOSER (réa-po-se), v. a., apposer de nouveau, *riapporre.*

RÉAPPOSITION (rea-po-si-ssion), s. f., action de réapposer, *riapposizione* f.

RÉASSIGNATION (rea-ssi-gna-ssion), s. f., seconde assignation, *nuova citazione, assegnazione* f.

RÉASSIGNER (rea-ssi-gne), v. a., assigner de nouveau, *citare una seconda volta.*

RÉASSURER (rea-ssü-re), v. a., assurer de nouveau, *riassicurare.*

RÉATTELER (reat-le), v. a., atteler de nouveau, *attaccare di nuovo i cavalli.*

RÉAUMUR (re-o-mür), physicien et naturaliste du XVIII[e] siècle, dont le nom est resté attaché au thermomètre qu'il avait divisé en 80 parties et dont les points extrêmes sont la congélation de l'eau et son ébullition, *Réaumur.*

REBAISSER (r-bè-sse), v. a., baisser de nouveau, *ribassare.*

REBANDER (r-ban-de), v. a., bander de nouveau, *rifasciare.*

REBAPTISANTS (r-bap-ti-san), s. m. pl., évêques des premiers siècles qui rebaptisaient ceux qui avaient reçu le baptême de la main des hérétiques, *ribattezzanti* m. pl.

REBAPTISER (r-bap-ti-se), v. a., baptiser une seconde fois, *ribattezzare.*

RÉBARBATIF, **IVE**, adj., qui a les manières dures et repoussantes, *disposo, arcigno, rustico.* = Rude et rebutant, *rustico, burbero.*

REBÂTIR, v. a., bâtir de nouveau, *riedificare, rifabbricare :* LES JUIFS REBÂTIRENT LE TEMPLE DE JÉRUSALEM, *gli Ebrei riedificarono il tempio di Gerusalemme.*

REBATTERET (r-ba-trè), s. m., outil dont on se sert pour façonner l'ardoise, *martellina da tagliapietre.*

REBATTRE (r-batr), v. a., battre de nouveau, *battere di nuovo :* — LES CARTES, *rimescolare le carte;* — UN MATELAS, le refaire et en battre la laine, *ribattere, rifare una materassa;* — UN TONNEAU, en resserrer les douves en frappant sur les cerceaux, *stringere le doghe di una botte battendo sui cerchi.* = Répéter inutilement et d'une manière ennuyeuse, *ridire, ripetere, ribattere lo stesso chiodo :* MAXIMES REBATTUES, *massime mille volte ripetute;* AVOIR LES OREILLES REBATTUES D'UNE CHOSE, être las d'en entendre parler, *essere annoiato di una data cosa; averne piene le orecchie.*

REBAUDIR (r-bo-dir), v. a.; t. de chasse, caresser les chiens, *accarezzare, far carezze ai cani.*

REBEC (r-bech), s. m.; anc., violon à trois cordes, *ribeca* f.

REBELLE (r-bèl), adj., qui désobéit à une autorité légitime, qui se révolte; se soulève contre elle, *ribelle* m. : LES ANGES —, *gli angeli ribelli.* = Qui n'est point sensible à l'amour, *ribelle.* = Qui ne cède pas à l'in-

fluence de, *ribelle :* UNE FIÈVRE — AUX REMÈDES, *febbre ribelle ai rimedii;* SUJET, MATIÈRE — À LA POÉSIE, qui ne peut se traiter que fort difficilement en vers, *argomento, materia ribelle alla poesia.* = S. : LA HONTE SUIT TOUJOURS LE PARTI DES —, *la vergogna segue sempre il partito dei ribelli.*

REBELLER (SE) (r-bel-le), v. pr., devenir, se rendre rebelle, *ribellarsi :* EN SA FAVEUR DÉJÀ LA VILLE SE REBELLE, *la città si ribella già in suo favore.*

RÉBELLION (re-be-lion), s. f., résistance ouverte aux ordres de l'autorité légitime, *ribellione* f. : DES FILS DE LA TERRE CHÂTIANT LA —, *castigando la ribellione dei figli della terra.* = Révolte, soulèvement, *ribellione, sommossa* f. : LA — DES SENS CONTRE LA RAISON, *la ribellione dei sensi contro la ragione.* = Dr., action d'empêcher par violence ou voie de fait l'exécution des ordres de la justice, *opposizione violenta, illegale.*

§ **RÉBELLION, RÉVOLTE, SOULÈVEMENT.** Le premier, *ribellione*, indique une résistance passive, un refus; le second, *sommossa*, une résistance active, une attaque. Le SOULÈVEMENT, *sollevamento*, est une rébellion ou une révolte naissante de plusieurs personnes.

REBÉNIR, v. a., bénir de nouveau, *ribenedire, benedire di nuovo.*

REBÉQUER (SE) (r-be-che), v. pr., répondre avec fierté à quelqu'un à qui l'on doit du respect; fam., *rimbeccare, rispondere di rimbecco.*

REBIFFER (SE) (r-bi-fe), v. pr., regimber; pop., *rialzare, raddrizzare.*

REBLANCHIR (r-blan-scir), v. a., blanchir de nouveau, *rimbiancare, imbiancare di nuovo.*

REBOISEMENT (r-boas-man), s. m., action de reboiser, de couvrir de bois, *ricoprire con boschi, terre, montagne, ecc.*

REBOISER (r-boa-se), v. a., recouvrir de bois une partie de terrain qui avait été déboisée, *ricoprire di alberi un terreno.*

REBONDI, E, adj., arrondi par embonpoint, *pienotto, paffuto.*

REBONDIR, v. n., faire un ou plusieurs bonds, *rimbalzare.*

REBONDISSANT (r-bon-di-ssan), **E** (ssant), adj., qui rebondit, *che rimbalza.*

REBONDISSEMENT (r-bon-dis-man), s. m., action d'un corps qui rebondit, *rimbalzo* m. : LE — D'UN BALLON, D'UN BOULET, *rimbalzo di un pallone, di una palla da cannone.*

REBORD (r-bor), s. m., bord élevé et souvent ajouté, *orlo, risalto* m., *sponda* f. : LES REBORDS D'UNE TABLE, D'UN PONT, *l'orlo di una tavola, la sponda di un ponte.* = Bord en saillie, *risalto* m., *sponda* f. = Bord replié, renversé, *orlo* m. : — D'UN MANTEAU, *orlo di un mantello.*

REBORDER (r-bor-de), v. a., mettre un nouveau bord à, *orlare di nuovo.*

REBOTTER (r-bo-te), v. a., botter de nouveau, *rimettere gli stivali.* = Se —, v. pr., remettre ses bottes, *rimettersi gli stivali.*

REBOUCHAGE (r-bu-sciasg), s. m. action de boucher avec du mastic les fissures de ce qu'on veut peindre, *il riturare.*

REBOUCHER (r-bu-sce), v. a., boucher de nouveau, *riturare :* — UNE BOUTEILLE, *riturare una bottiglia.* = Se —, v. pr., se boucher de nouveau, *riturarsi.* = Se fausser, se replier en parl. d'une épée, *rintuzzarsi, ripiegarsi.*

REBOUILLIR (r-bui-ir), v. n., bouillir de nouveau, *ribollire.*

REBOUISAGE (r-bui-sasg), s. m., action de rebouiser, *il lavare un cappello.*

REBOUISER (r-bui-se), v. a. : — UN CHAPEAU, le nettoyer et le lustrer à l'eau simple, *lavare un cappello.*

REBOURS (r-bur), s. m., contre-poil, *contrappelo* m. : — D'UNE ÉTOFFE, *contrappelo di una stoffa.* = Contre-pied, contresens, *il rovescio* m. = A —, AU —, loc. adv. et prép., à contre-poil, en sens contraire, *a rovescio :* LIRE, MARCHER À —, *leggere, camminare a rovescio.* = À contre-pied, à contre-sens, *a ritroso, al rovescio.* = REBOURS, E, adj., difficile à manier; intraitable, bourru, *ritroso, ruvido, intrattabile.*

REBOUTEUR (r-bu-tör), s. m. V. REBOUEUR.

REBOUTONNER (r-bu-to-ne), v. a., boutonner de nouveau, *rabbottonare, abbottonare di nuovo.* = Se —, v. pr., reboutonner son vêtement, *rabbottonarsi.*

REBRIDER (r-bri-de), v. a., brider de nouveau, *rimettere la briglia.*

REBROCHER (r-bro-sce), v. a., brocher de nouveau, *rilegare, legare di nuovo.*

REBRODER (r-bro-de), v. a., broder sur ce qui est déjà brodé ou refaire une broderie, *ricamar sopra.*

REBROUILLER (r-bru-ie), v. a., brouiller de nouveau, *rimescolare.* = Se —, v. pr., se brouiller de nouveau, *rimescolarsi.*

REBROUSSER (r-bru-sse), v. a., relever les poils en sens contraire de leur direction naturelle, *arruffare, abbarruffare i capelli, la barba :* — SA MOUSTACHE, *arricciare i baffi.* = — CHEMIN, retourner subitement en arrière, *rifare la strada, ritornare indietro.* = À REBROUSSE-POIL, loc. adv., à contre-poil, *a contrappelo, a ritroso.* = À contre-sens, *a ritroso.*

REBROUSSETTE (r-bru-ssèt), s. f., ou **REBROUSSOIR** (r-bru-ssoar), s. m., outil servant à relever à rebours le poil du drap, *cardo da arruffare* m.

REBUFFADE (r-bü-fad), s. f., mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures; fam., *rabbuffo* m.

RÉBUS, s. m., jeu d'esprit où l'on exprime des mots ou des phrases par des figures d'objets. = Mauvais jeu de mots, allusion équivoque, *rebus* m.

REBUT (rbü), s. m., action de rebuter, *ripulsa, repulsa* f. = Ce qui a été rebuté, dédaigné, *di rifiuto, di scarto :* MARCHANDISE DE —, de mauvaise qualité, rebutée, *mercanzia di rifiuto, di scarto :* METTRE AU —, à part, parmi les choses sans valeur, *mettere da parte, fra gli oggetti senza valore.* = Fam. : — DE LA NATURE, DU GENRE HUMAIN, homme vil et méprisable, *il rifiuto di natura, del genere umano.*

REBUTANT (rbü-tan), **E** (tant), adj., qui rebute, qui décourage, *ributtante, penoso, ingrato :* TRAVAIL —, *lavoro ingrato.* = Choquant, déplaisant, *spiacevole.*

REBUTER (rbü-te), v. a., rejeter avec dureté, avec rudesse, *ributtare, rifiutare, respingere :* NE — PERSONNE, *respingere nessuno.* = Décourager, dégoûter par des obstacles, des difficultés, *scoraggiare, disanimare.* = Choquer, déplaire, *spiacere, ributtare, ripugnare.* = Se —, v. pr., se décourager, *scoraggiarsi :* SE — AISÉMENT, *scoraggiarsi facilmente.*

RECACHETER (r-case-te), v. a., cacheter de nouveau, *sigillare di nuovo.*

RÉCALCITRANT (re-cal-ssi-tran), **E** (trant), adj., qui manque de docilité, qui regimbe, *ricalcitrante.* V. RÉTIF.

RÉCAMIER (Mme) (re-ca-mie), morte en 1849, sut joindre à une rare beauté une douceur angélique. Son salon fut le rendez-vous des plus beaux esprits du XIXe siècle, *Recamier.*

RÉCAPITULATION (re-ca-pi-tü-la-ssion), s. f., répétition sommaire, résumé de ce qui a été déjà dit ou écrit, *ricapitolazione* f.

RÉCAPITULER (re-ca-pi-tü-le), v. a., résumer, redire sommairement ce qu'on a déjà dit ou écrit, *ricapitolare riepilogare :* — UN COMPTE, *ricapitolare un conto.*

RECARDER (r-car-de), v. a., carder de nouveau, *scardassare di nuovo.*

RECASSER (r-ca-sse), v. a., casser de nouveau, *rompere di nuovo.*

RECÉDER (r-sse-de), v. a., rendre à quelqu'un ce qu'il avait cédé; lui céder, à prix d'argent, ce qu'on a acheté, *rendere a qualcuno ciò ch'egli aveva ceduto.*

RECEL (r-ssèl), **RECÉLÉ** (r-sse-le) ou **RECÈLEMENT** (r-ssèl-man), s. m., action de receler, *occultazione* f., *nascondimento* m.

RECÉLER, v. a.; dr., garder et cacher le vol d'un autre, *occultare, tenere in custodia una cosa rubata.* = Donner retraite à des gens qui ont commis un crime, *dar ricovero a ladri, ad assassini.* = Renfermer, *contenere, nascondere, celare :* — SES DESSEINS, *celare i proprii disegni;* LA TERRE RECÈLE DE GRANDS TRÉSORS DANS SON SEIN, *la terra nasconde, tiene celati grandi tesori.* = V. n., se dit du cerf qui reste deux ou trois jours sans sortir de son enceinte, *il cervo sta al macchione.*

RECÉLEUR (r-sse-lör), **EUSE** (lös), s., celui, celle qui recèle, *occultatore, ricettatore, nasconditore* m., *occultatrice* f.

RÉCEMMENT (re-ssam-man), adv., depuis peu, *recentemente.*

RECENSEMENT (r-ssans-man), s. m., dénombrement de personnes, de suffrages, d'effets, etc., *censo* m. = Comm., nouvelle vérification de marchandises, *ricognizione, verificazione* f.

RECENSER (r-ssan-sse), v. a., faire un recensement, *fare il censo.*

RÉCENSION (re-ssan-ssion), s. f., comparaison de l'édition d'un auteur avec les manuscrits, *riscontro* m.

RÉCENT (re-ssan), **E** (ssant), adj., nouvellement fait ou arrivé, *recente.* V. NOUVEAU.

RECEPAGE (r-ss-pasg), s. m., action de receper; résultat de cette action, *lo scapezzare* m., *scapezzamento* m.

RECEPÉE (r-ss-pe), s. f., partie d'un bois recepée, *la parte di un bosco scapezzata.*

RECEPER (r-ss-pe), v. a., tailler une vigne jusqu'au pied en coupant tous les sarments; se dit aussi des arbres ou arbustes qu'on coupe par le pied, *scapezzare.*

RÉCÉPISSÉ (re-sse-pi-sse) (mot latin, avoir reçu), s. m., écrit par lequel on reconnaît avoir reçu des papiers, des pièces, etc., *ricevuta* f. : DONNER —, *dare ricevuta.*

RÉCEPTACLE (re-ssep-tacl), s. m., réunion, rendez-vous; se prend en mauv. part, *ricettacolo* m. : — D'IMMONDICES, DE VOLEURS, *ricettacolo d'immondizie, di ladri.* = Hydraul., bassin où se réunissent les eaux, *ricettacolo* m. = Bot., partie évasée d'un pédoncule qui porte plusieurs fleurs, *ricettacolo* m.

RÉCEPTION (re-ssep-ssion), s. f., action par laquelle on reçoit, *ricevuta* f., *ricevimento* m. : — D'UNE LETTRE, *ricevimento d'una lettera.* = Accueil : FAIRE UNE BONNE —, *fare una buona accoglienza.* = Action de recevoir plusieurs personnes à la fois avec une sorte de cérémonial, *ricevimento* m. = Cérémonie par laquelle quelqu'un est reçu dans une compagnie, installé dans une charge, *ricevimento* m., *ricezione* f.

RÉCEPTIVITÉ (re-ssep-ti-vi-te), s. f.; physiol., aptitude des organes à recevoir les impressions, *recettività* f.

RECERCLER (r-sser-cle), v. a., cercler de nouveau, *ricerchiare, cerchiare di nuovo.*

RECETTE (r-sset), s. f., ce qui est reçu en argent ou autrement, *introito* m. : FAIRE DE BONNES RECETTES, *fare buoni introiti.* = Action et fonction de recouvrer ce qui est dû, *il riscuotere* m. = Bureau où l'on reçoit les deniers, *luogo dove si ricevono i denari.* = Formule d'une préparation pour un remède, pour les arts, pour la cuisine, etc.; il est souvent ir. dans ce sens, *ricetta* f. = Manière d'agir, *consiglio, parere, segreto* m.

RECEVABLE (r-ss-vabl), adj., qui peut être admis, *accettabile, che può essere ammesso :* CETTE EXCUSE N'EST PAS —, *questa scusa non è accettabile;* DÉCLARÉ NON —, repoussé par une fin de non-recevoir, *dichiarato non ammessibile.*

RECEVEUR (r-ssö-vör), **EUSE** (vös), s., celui, celle qui a charge de faire une recette de deniers ou de denrées, *ricevitore* m., *ricevitrice* f.

RECEVOIR (r-ssö-voar), v. a., accepter, prendre ce qui est donné, ce qui est offert, *ricevere :* — UNE GRATIFICATION, *ricevere una gratificazione.* = Toucher ce qui est dû, *ricevere, riscuotere :* — LE PRIX DE SON TRAVAIL, UNE INDEMNITÉ, LES IMPÔTS, *riscuotere il prezzo del suo lavoro, una indennità, le imposte.* = Se dit des choses qui sont envoyées ou adressées à quelqu'un lorsqu'elles lui sont remises, qu'elles lui parviennent, *ricevere :* — DES LETTRES, DES FRUITS, *ricevere lettere, frutti :* — L'ORDRE, DES ORDRES, *ricevere l'ordine, ordini.* = Par ext. : — UN COURRIER, DES AMIS, *ri-*

cevere un corriere, amici. = Agréer, *ricevere, aggradire;* — DES EXCUSES, *ricevere delle scuse;* — DES TRAVAUX, les accepter comme bons après examen, *ricevere, ammettere dati lavori.* = Se dit des biens et des maux qui nous viennent de Dieu, des événements ou des hommes, *ricevere :* IL AVAIT REÇU DE LA NATURE UN CORPS ROBUSTE, *egli aveva ricevuto dalla natura un corpo robusto;* — LE BÂTON DE MARÉCHAL, *ricevere, ottenere il bastone di maresciallo;* — UNE BONNE ÉDUCATION, *ricevere una buona educazione.* = Admettre, accueillir, *ammettere, accogliere, ricevere :* IL NOUS A BIEN REÇUS, *egli ci ricevette bene;* — DOCTEUR, en accorder le diplôme, *ricevere qualcuno dottore.* = Donner asile, retraite, *dare asilo :* — UN PROSCRIT, *ricevere un proscritto;* SYRACUSE REÇOIT NOS VAISSEAUX DANS SON PORT, *Siracusa riceve le nostre navi nel suo porto.* = Tirer, faire venir, emprunter, *ricevere, far venire :* — SES VINS DE LA BOURGOGNE, *ricevere i suoi vini dalla Borgogna;* LA LUNE REÇOIT SA LUMIÈRE DU SOLEIL, *la luna riceve la sua luce dal sole.* = Se soumettre, déférer à, *sottomettersi :* DE LUI SEUL IL PRÉTEND QU'ON REÇOIVE LA LOI, *da lui solo egli pretende che si riceva la legge;* — LES ORDRES DE QUELQU'UN, être soumis à sa volonté, *ricevere gli ordini di qualcuno.* = Subir, éprouver, *subire, provare :* — LE COUP MORTEL, *ricevere il colpo mortale.* = Se dit encore des impressions, des modifications qu'une chose subit, éprouve, *ricevere :* — DIVERS SENS, TOUTES SORTES DE FORMES, *ricevere diversi sensi, ogni sorta di forme;* CŒUR DOCILE POUR — LES IMPRESSIONS DE LA VÉRITÉ, *cuor docile per ricevere le impressioni della verità.* = V. n., admettre chez soi les gens qui viennent faire visite, *ricevere, dare ricevimenti.*

§ **RECEVOIR**, *ricevere*, **ADMETTRE**, *ammettere*, **ACCEPTER**, *accettare.* Celui qui est ADMIS est jugé digne d'entrer; celui qui est REÇU entre réellement. ACCEPTER, c'est consentir à recevoir.

RECEZ (r-sse), s. m., recueil ou cahier des délibérations d'une diète que l'on rédigeait avant de se séparer, *raccolta* f. *delle deliberazioni prese da una dieta.*

RÉCHAMPIR (re-sciam-pir), v. a.; peint., détacher certaines parties du fond par l'opposition des couleurs, *campire.*

RECHANGE (r-sciang), s. m., ce que l'on tient en réserve pour remplacer, au besoin, d'autres objets semblables, *ricambio* m. : ARMES, CORDAGES DE —, *armi, funi di ricambio;* CORPS DE —, partie de certains instruments à vent que l'on change pour jouer dans un ton différent, *pezzi di riserva.* = Comm., droit d'un nouveau change qu'on fait payer par le souscripteur d'une lettre de change protestée, *ricambio* m.

RECHANTER (r-scian-te), v. a., chanter de nouveau, *ricantare.* = Répéter souvent la même chose; fam., *ricantare, ripetere.*

RÉCHAPPER (re-scia-pe), v. n., être délivré, se tirer d'un grand péril, *scampare, uscire d'un pericolo :* — D'UNE MALADIE, *scampare da una malattia.*

RECHARGE (r-sciarg), s. f. : VENIR À LA —, faire de nouvelles instances; fig. et fam., *insistere nuovamente, tornare alla riscossa.*

RECHARGEMENT (r-sciarg-man), s. m., action de recharger; ne se dit que des marchandises, *il ricaricare* m.

RECHARGER (r-sciar-ge), v. a., charger de nouveau, *ricaricare, caricare di nuovo :* — DES MARCHANDISES, *ricaricare merci;* — UN CHEVAL, UN CANON, *ricaricare un cavallo, un cannone.* = Faire une nouvelle attaque, retourner au combat, *caricare di nuovo, andar di nuovo alla carica.* = Donner un ordre encore plus pressant, *incaricare di nuovo.* = — UN ESSIEU, en grossir les bras usés et affaiblis par le frottement, *ringrossare, rinforzare.* = Se —, v. pr., reprendre son fardeau, sa charge, *ricaricarsi.*

RECHASSER (r-scia-sse), v. a., chasser de nouveau, *ricacciare, respingere di nuovo.* = Repousser d'un lieu dans un autre, *respingere :* — LES ENNEMIS JUSQUE DANS LEUR CAMP, *respingere i nemici fino nei loro accampamenti.* = Aller de nouveau à la chasse, *andare di nuovo alla caccia.*

RÉCHAUD (re-sciò), s. m., ustensile pour chauffer les mets ou les tenir chauds, *scaldavivande, scaldino* m. : METTRE SUR LE —, *mettere sullo scaldino.*

RÉCHAUFFÉ (re-scio-fe), s. m., ce qui est réchauffé, *riscaldato.* = CET OUVRAGE N'EST QUE DU —, ne contient rien de neuf, *quest'opera non contiene che cose fritte e rifritte.*

RÉCHAUFFEMENT (re-sciof-man), s. m., fumier neuf avec lequel on réchauffe les couches refroidies, *letaminario* m., *concimazione* f.

RÉCHAUFFER (re-scio-fe), v. a., échauffer, chauffer ce qui était refroidi, *riscaldare :* UN DÎNER RÉCHAUFFÉ NE VALUT JAMAIS RIEN, *un pranzo composto di cibi riscaldati non valse mai nulla.* = Ranimer, *rianimare :* — LE ZÈLE, LE COURAGE, *riscaldare lo zelo, il coraggio;* — UNE COUCHE, y mettre du fumier neuf, *mettere nuovo letame, concimare di nuovo.* = Procurer de la chaleur, *riscaldare.* = Se —, v. pr., s'échauffer de nouveau, *riscaldarsi.* = Se ranimer, *rianimarsi.*

RÉCHAUFFOIR (re-scio-foar), s. m., fourneau pour réchauffer les plats apportés d'une cuisine éloignée, *scaldavivande* m.

RECHAUSSEMENT (r-scioss-man), s. m., action de rechausser un arbre. = Résultat de cette action, *il rincalzare* m.

RECHAUSSER (r-scio-sse), chausser de nouveau, *rimettere le scarpe a qualcuno :* — UN ARBRE, remettre de la terre au pied, *rincalzare un albero.* = Archit., refaire le pied d'une vieille construction, *rinforzare, rincalzare un muro, le sue fondamenta.* = Se —, v. pr., se chausser de nouveau, *calzarsi di nuovo.*

RÈCHE (rèsc), adj., rude au toucher, *scabro, ruvido :* PEAU, ÉTOFFE —, *pelle, stoffa ruvida.* = Rétif, *restio.*

RECHEF (DE) (d-r-sciéf), loc. adv., de nouveau, *di nuovo.*

RECHERCHE (r-sciersc), s. f., action de rechercher, perquisition, *ricerca, indagine* f. = Poursuite que l'on fait en vue de se marier, *ricerca, richiesta, domanda* f. : SI MA — VOUS PLAÎT, *se la mia domanda vi piace.* = Se dit aussi des places que l'on poursuit. = En mauv. part, soin, art, raffinement, *cura eccessiva, affettazione, ricerca* f. : — DES PLAISIRS, *ricerca dei piaceri;* IL Y A TROP DE — DANS SON STYLE, *v'ha troppa affettazione nel suo stile.* = Soin avec lequel un artiste fait un ouvrage, *somma cura* f. = Réparation que l'on fait en remettant des tuiles, des pavés, etc., *riparazione* f.

RECHERCHÉ (r-scèr-sce), **E**, adj., se dit des choses où le travail et l'art se font trop sentir, où il y a de l'affectation, *ricercato, studiato, affettato :* STYLE —, *stile affettato.* = T. d'arts, bien fini, bien travaillé, *finito, molto finito.* = RECHERCHÉ, s. m., ce qui est empreint de recherche, d'affectation, *il ricercato* m., *la ricercatezza, l'affettazione* f.

RECHERCHER (r-scèr-sce), v. a., chercher de nouveau, *ricercare.* = Chercher avec soin, *investigare, cercare diligentemente.* = Faire enquête de la vie et des actions de quelqu'un, *ricercare, fare inchiesta.* = Tâcher d'obtenir, *ricercare, bramare :* — LES HONNEURS, *ricercare gli onori.* = Chercher à épouser, *cercare, domandare in matrimonio.* = Désirer de voir, de connaître, de fréquenter, *desiderare di vedere, di conoscere, di frequentare qualcuno.* = Donner le dernier fini à un ouvrage d'art, en réparer avec soin les moindres défauts, *finire, dar l'ultima mano.* = Se —, v. pr., désirer de se voir, de se connaître, *ricercarsi.* = Être recherché, *essere ricercato.*

RECHIGNÉ (r-sci-gne), **E**, adj., qui montre de la mauvaise humeur, de la répugnance sur son visage, *arcigno, dispettoso.*

RECHIGNER (r-sci-gne), v. n., témoigner, par son visage, la mauvaise humeur où l'on est, la répugnance qu'on éprouve, *fare il viso arcigno.*

RECHOIR (r-scioar), v. n., tomber de nouveau; vieux, *ricadere.*

RECHUTE (r-sciüt), s. f., nouvelle chute, *ricaduta* f. = Réapparition de la maladie pendant ou peu après la convalescence, *ricaduta* f. = Retour à la même faute habituelle, au même péché, *ricaduta, recidiva* f.

§ **RECHUTE, RÉCIDIVE.** Le premier, *ricaduta*, se dit surtout des maladies du corps et de l'âme; le second, *recidiva*, des actions punissables. On tombe dans la RÉCIDIVE, parce qu'on ne veut pas se corriger, et dans la RECHUTE, faute de fermeté.

RÉCIDIVE (re-ssi-div), s. f., action de commettre de nouveau le même délit, le même crime, *recidiva* f. V. RECHUTE.

RÉCIDIVER (re-ssi-di-ve), v. n., commettre de nouveau le même délit, le même crime, *recidivare, ricadere nella colpa.*

RÉCIDIVISTE (re-ssi-di-vist), s., personne qui a récidivé, *chi è ricaduto nella colpa.*

RÉCIF (re-ssif), s. m., chaîne de rochers à fleur d'eau très-dangereuse, *scogli* m. pl. : MER PLEINE DE RÉCIFS, *un mare pieno di scogli.*

RÉCIPÉ (mot lat.), s. m., ordonnance de médecin; formule de remède, *recipe* m.

RÉCIPIENDAIRE (re-ssi-pian-dèr), s. m., celui que l'on reçoit avec cérémonial dans une compagnie, *candidato* m.

RÉCIPIENT (re-ssi-pian), s. m., vase destiné à recevoir les produits d'une opération chimique, *recipiente* m. = Phys., cloche de verre que l'on place sur le plateau d'une machine pneumatique, *recipiente* m., *campana* f.

RÉCIPROCITÉ (re-ssi-pro-ssi-te), s. f., état, caractère de ce qui est réciproque, *reciprocità* f. : EN TOUT IL FAUT DE LA —, *in ogni cosa ci vuole reciprocità.*

RÉCIPROQUE (re-ssi-proch), adj., que l'on a, qui se fait l'un pour l'autre, l'un à l'autre, *reciproco :* PROMESSES, PLAINTES RÉCIPROQUES, *promesse, lagnanze reciproche.* V. MUTUEL. = VERBE —, qui exprime l'action mutuelle des sujets l'un sur l'autre, *verbo reciproco.* = S. m. : RENDRE LE —; fam., la pareille, *rendere il contraccambio.* = S. f., inverse d'une proposition démontrée, *reciproca* f. : LA — EST VRAIE, *la reciproca è vera.*

RÉCIPROQUEMENT (re-ssi-proch-man), adv., d'une manière réciproque, *reciprocamente :* CES GENS SE SONT PROMIS DE S'ADMIRER —, *questa gente si promise di ammirarsi reciprocamente.*

RÉCIT (re-ssi), s. m., narration, relation d'un fait passé, *racconto* m., *narrazione* f. : LE ROI ÉCOUTE CE —, *il re ode questo racconto;* FAIRE DE GRANDS RÉCITS DE; fam., dire beaucoup de bien de, *parlare favorevolmente di... con lode di...* = Mus., morceau exécuté par une voix seule ou par un seul instrument, *recitativo* m.

RÉCITANT (re-ssi-tan), **E** (tant), adj.; mus., se dit de la voix, de l'instrument qui exécute seul ou qui exécute la partie principale; on dit par anal., *voce o strumento che eseguisce una parte da solo o la parte principale :* PARTIE RÉCITANTE, *un a solo.*

RÉCITATEUR (re-ssi-ta-tör), s. m., celui qui récite; peu us., *recitante, recitatore* m.

RÉCITATIF (re-ssi-ta-tif), s. m.; mus., chant qui n'est point assujetti à la mesure; déclamation notée, *recitativo* m.

RÉCITATION (re-ssi-ta-ssion), s. f., action de réciter, *recitazione* f.

RÉCITER (re-ssi-te), v. a., dire de mémoire, *recitare :* TOUTES LES FABLES QUE VOUS VENEZ DE ME —, *tutte le favole che mi recitaste or ora.* = Raconter, *narrare.*

RÉCLAMANT (re-cla-man), **E** (mant), s.; dr., celui, celle qui fait une réclamation, *reclamante.*

RÉCLAMATEUR (re-cla-ma-tör), s. m.; dr., celui qui réclame une chose perdue ou qui fait une réclamation, *reclamante* m.

RÉCLAMATION (re-cla-ma-ssion), s. f., action de réclamer, de revendiquer, de s'opposer, de revenir contre quelque chose, *richiamo, reclamo* m. : — D'ÉTAT, action judiciaire ayant pour objet de faire statuer sur l'état civil d'une personne à laquelle cet état est contesté, *reclamo di stato.*

RÉCLAME (re-clam), s. f., petit article inséré dans le corps du journal et qui con-

tient l'éloge, souvent payé, d'une œuvre d'art, d'un livre, etc., *annunzio a pagamento* m., *lode di che che sia in un giornale* f. = Mot placé au-dessous de la dernière ligne d'une page d'impression, et qui est le premier de la page suivante, *chiamata* f., *richiamo* m. = Plain-chant, partie du répons que l'on reprend après le verset, *richiamo* m. = Mot qui, dans une pièce de théâtre, termine un couplet et avertit l'interlocuteur que c'est à lui à parler, *richiamo* m. = S. m.; t. de chasse, cri et signe qu'on fait à un oiseau pour le faire revenir au leurre ou sur le poing, *zufolino, fischietto* m.

RÉCLAMER (re-cla-me), v. a., demander avec instance ce qui nous appartient, ce à quoi nous croyons avoir des droits, *reclamare, esigere con insistenza.* = Implorer, recourir à, *implorare :* — LE SECOURS OU L'ASSISTANCE DE QUELQU'UN, *implorare l'assistenza, il soccorso di qualcuno.* = Redemander, *chiedere, domandare.* = Demander qu'une personne arrêtée soit mise en liberté, *chiedere che una persona sia messa in libertà.* = V. n., protester, *protestare, reclamare :* — CONTRE UNE INJUSTICE, *reclamare contro un'ingiustizia.* = Se —, v. pr. : SE — DE QUELQU'UN, déclarer qu'on est connu ou protégé, *dichiarare essere conosciuto o protetto da qualcuno.* V. REDEMANDER.

RÉCLINÉ, E, adj.; bot., dont l'extrémité penche vers la terre, *reclinato.*

RECLOUER (r-clu-e), v. a., clouer de nouveau, *inchiodare di nuovo.*

RECLURE (r-clür), v. a., renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse; n'est us. qu'à l'inf. et aux temps composés, *rinchiudere in un chiostro.* = Se —, v. pr., *ritirarsi :* IL S'EST RECLUS DANS UNE CELLULE, *egli si è ritirato in una cella.*

RECLUS (r-clü), **E** (clüs), adj., étroitement renfermé, ne voyant personne, *rinchiuso, ritirato.* = S., *solitario* m.

RÉCLUSION (re-clü-sion), s. f., état d'une personne recluse, *reclusione, detenzione* f. = Détention d'un condamné dans une maison de force; maison où il est enfermé, *detenzione, carcerazione* f.

RÉCLUSIONNAIRE (re-clü-sio-nèr), s., personne condamnée à la peine de la réclusion, *ditenuto, carcerato* m.

RECOGNER (r-co-gne), v. a., cogner de nouveau, *rificcare, ribattere.*

RÉCOGNITIF (re-cog-ni-tif), adj. m. : ACTE —, par lequel un débiteur reconnaît de nouveau sa dette, *atto di ricognizione* m.

RECOIFFER (r-coa-fe), v. a., coiffer de nouveau, *rassettare, raccomodare i capelli, ripettinare.* = Se —, v. pr., raccommoder sa coiffure, *ripettinarsi.*

RECOIN (r-coen), s. m., coin plus caché, moins en vue, *cantone, angolo, ripostiglio* m. : CHERCHER DANS TOUS LES COINS ET RECOINS, *cercare in tutti i ripostigli;* LES — DU CŒUR, ce qu'il y a de plus caché dans le cœur, *i nascondigli, le parti più recondite del cuore.*

RÉCOLEMENT (re-col-man), s. m.; dr., vérification, *verificazione* f. : FAIRE LE — D'UN INVENTAIRE, *fare la verificazione di un inventario.* = Procès-verbal de visite que font les agents forestiers pour vérifier si une coupe de bois a été faite régulièrement, *ricognizione* f.

RÉCOLER (re-co-le), v. a., faire un récolement, *verificare :* TÉMOIN RÉCOLÉ, auquel on a lu sa déposition, *testimone a cui si lesse la propria deposizione.*

RECOLLER (r-col-le), v. a., coller de nouveau, *rincollare, incollare di nuovo.*

RÉCOLLET (re-co-le), s. m., religieux réformé de l'ordre de Saint-François, *francescano riformato* m.

RÉCOLTE (re-colt), s. f., action de recueillir les fruits de la terre; produit en nature qui en résulte, *raccolta, ricolta* f., *ricolto* m. : MAUVAISE, BONNE —, *cattiva, buona ricolta.* = Temps de la récolte, *tempo del ricolto.* = Ce qu'on reçoit, ce qu'on rassemble, *raccolta* f. : — D'OBJETS CURIEUX, *raccolta d'oggetti preziosi.*

RÉCOLTER (re-col-te), v. a., faire une récolte, *raccogliere, fare la raccolta :* — BEAUCOUP DE BLÉ, DE VIN, *raccogliere molto grano, molto vino.* = Se —, v. pr., être récolté, *raccogliersi.*

RECOMMANDABLE (r-co-man-dabl), adj., digne d'estime, qui mérite d'être considéré, *commendevole :* LA NOBLESSE EST —, *la nobiltà è commendevole.*

RECOMMANDATION (r-co-man-dassion), s. f., action de recommander quelqu'un, *raccomandazione, commendatizia* f. : LETTRE DE —, *lettera di raccomandazione;* PRIÈRE DE LA — DE L'ÂME, que l'on fait pour les agonisants, *preghiere per gli agonizzanti.* = Estime qu'on a pour la vertu, pour le mérite, *stima, venerazione* f. = Dr., acte par lequel on s'oppose à la mise en liberté d'un prisonnier, *atto con cui qualcuno dichiara di opporsi alla liberazione di persona fatta da lui imprigionare.*

RECOMMANDER (r-co-man-de), v. a., ordonner, charger de faire quelque chose, *raccomandare :* — LE SECRET À QUELQU'UN, le prier de le garder, *raccomandare ad uno il segreto.* = Exhorter à, conseiller fortement, *raccomandare, esortare, dar consiglio :* IL LEUR RECOMMANDE L'UNION, LA BONNE INTELLIGENCE, *raccomanda loro l'unione, la buona intelligenza;* VERTUS RECOMMANDÉES PAR L'ÉVANGILE, *virtù raccomandate dal Vangelo.* = Prière d'être favorable, *raccomandare :* — QUELQU'UN À SES AMIS, *raccomandare qualcuno a'suoi amici;* — QUELQU'UN AUX PRIÈRES DES FIDÈLES, exhorter les fidèles à prier pour lui, *raccomandare qualcuno alle preghiere dei fedeli;* — SON ÂME À DIEU, le prier d'être favorable, *raccomandare l'anima sua a Dio.* = Rendre recommandable, *raccomandare :* — SON NOM À LA POSTÉRITÉ, *raccomandare il suo nome alla posterità;* — UN DÉTENU POUR DETTES, s'opposer à son élargissement, *opporsi alla liberazione di un prigioniero.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *raccomandarsi.* = SE — À TOUS LES SAINTS DU PARADIS; fam., implorer l'assistance de tout le monde, *raccomandarsi a tutti i santi del paradiso.*

RECOMMENCER (r-co-man-sse), v. a., commencer de nouveau, *ricominciare :* — LE COMBAT, *ricominciare la pugna;* — UN CHEVAL, le remettre aux premières leçons, *rimettere un cavallo alle prime lezioni.* = V. n. : LA PLUIE A RECOMMENCÉ, *la pioggia ha ricominciato.*

RECOMMENCEUR (r-co-man ssör), **EUSE** (ssös), s., celui, celle qui recommence souvent; fam. et peu us., *ricominciante* m.

RÉCOMPENSE (re-con-panss), s. f., ce qu'on donne par compensation ou par reconnaissance, *ricompensa* f., *guiderdone* m. : — DU MÉRITE, DU VAINQUEUR, *ricompensa del merito, del vincitore;* LA GLOIRE FUTURE EST UNE —, *la gloria futura è una ricompensa.* = Châtiment, *castigo* m. = EN —, loc. adv., en revanche, en retour, *in ricompensa, in ricambio.*

§ **RÉCOMPENSE, PRIX, RÉMUNÉRATION.** Le premier, *ricompensa* f., est plus vague que le second, *prezzo* m. Le troisième, *remunerazione* f., peu us., ne se dit que des biens de la vie future qui seront la récompense de nos bonnes œuvres.

RÉCOMPENSER (re-con-pan-sse), v. a., donner une récompense, *ricompensare, rimunerare :* — LE MÉRITE, *ricompensare il merito;* LE CRIME EST TOUJOURS PUNI ET LA VERTU TOUJOURS RÉCOMPENSÉE, *il delitto è sempre punito e la virtù sempre ricompensata.* = Dédommager, *indennizzare.* = Réparer, *riparare :* — LE TEMPS PERDU, *riparare la perdita del tempo.* = Punir, *punire :* — QUELQU'UN DE SA PERFIDIE, *punire qualcuno della sua perfidia.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *ricompensarsi, rimunerarsi.*

RECOMPOSER (r-com-po-se), v. a., composer une seconde fois, *ricomporre :* — UNE ADMINISTRATION, *ricomporre un'amministrazione.* = Chim., réunir les parties d'un corps qui avaient été séparées, *ricomporre.* = Impr., recommencer une composition, *ricomporre.*

RECOMPOSITION (r-con-po-si-ssion), s. f., action de recomposer; effet qui en résulte, *ricomposizione* f.

RECOMPTER (r-con-te), v. a., compter de nouveau, *ricontare, contare una seconda volta.*

RÉCONCILIABLE (re-con-ssi-liabl), adj., qui peut être reconcilié; n'est us. qu'avec la négation, *riconciliabile.*

RÉCONCILIATEUR (re-con-ssi-lia-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui réconcilie des personnes brouillées ensemble, *riconciliatore* m., *riconciliatrice* f.

RÉCONCILIATION (re-con-ssi-liassion), s. f., raccommodement des personnes qui étaient mal ensemble, *riconciliazione* f. : TRAVAILLER À LA — DE DEUX ÉPOUX, *lavorare alla riconciliazione di due sposi.* = Acte solennel par lequel un hérétique est réuni à l'Eglise et absous des censures qu'il avait encourues, *riconciliazione* f. = Cérémonie pour rebénir une église profanée, *riconciliazione, ribenedizione* f.

RÉCONCILIER (re-con-ssi-lie), v. a., remettre bien ensemble des personnes qui étaient brouillées, *riconciliare, rappattumare :* — LES PEUPLES AVEC LEURS SOUVERAINS, *riconciliare i popoli coi loro sovrani.* = — LA VÉRITÉ AVEC LES PRÉJUGÉS, *riconciliare la verità coi pregiudizi;* — LA POLITIQUE ET LA MORALE, *riconciliare la politica colla morale;* — UN HÉRÉTIQUE À L'ÉGLISE, l'absoudre quand il a abjuré, *riconciliare un eretico.* = Se —, v. pr., se remettre bien avec, *riconciliarsi :* SE — AVEC UN ENNEMI, *riconciliarsi con un nemico.* = SE — AVEC DIEU, *riconciliarsi con Dio.* V. RACCOMMODER.

RECONDUCTION (r-con-düch-ssion), s. f.; dr. : TACITE —, continuation de jouissance après l'expiration d'un bail qui n'a pas été renouvelé, *rinnovazione* f. *tacita di una pigione.*

RECONDUIRE (r-con-düir), v. a., accompagner quelqu'un lorsqu'il s'en retourne, soit pour sa sûreté, soit par civilité, *accompagnare qualcuno alla sua abitazione.* = Fam. et ir., chasser en maltraitant, *cacciare qualcuno a bastonate, a colpi di cannone.*

RECONDUITE (r-con-düit), s. f., action de reconduire quelqu'un, au propre et au fig., *l'accompagnare, accompagnamento* m.

RÉCONFORT (re-con-for), s. m., consolation, secours dans l'affliction, *conforto* m., *consolazione* f.

RÉCONFORTATION (re-con-for-tassion), s. f., action de réconforter, *il riconfortare* m.

RÉCONFORTER (re-con-for-te), v. a., donner du réconfort; vieux, *riconfortare.* = Fortifier, *fortificare.* = Se —, v. pr., *riconfortarsi.*

RECONNAISSABLE (r-co-nè-ssabl), adj., facile à reconnaître, *riconoscibile.*

RECONNAISSANCE (r-co-nè-ssans), s. f., action de reconnaître une personne ou une chose, *riconoscimento* m., *ricognizione* f. = Souvenir des bienfaits reçus, *riconoscenza, gratitudine* f. V. GRATITUDE. = Ecrit pour reconnaître qu'on a reçu une chose, *ricevuta* f. : — DU MONT-DE-PIÉTÉ, *ricevuta, polizza del Monte di Pietà.* = Action de reconnaître un gouvernement étranger, *riconoscimento* m. = Aveu d'une faute, *confessione di un fallo.* = Examen détaillé de la position, de la nature d'un terrain, des dispositions des ennemis, etc., *verificazione, ricognizione* f. = Mar., action de découvrir en naviguant, de relever des côtes, des rades, etc., *ricognizione* f.

RECONNAISSANT (r-co-nè-ssan), **E** (ssant), adj., qui a de la reconnaissance, *riconoscente, grato :* TRÈS-RECONNAISSANTE DES SERVICES, *gratissima per i resi servigi;* — ENVERS SON BIENFAITEUR, se dit aussi des animaux, *riconoscente verso il suo benefattore.*

RECONNAÎTRE (r-co-nètr), v. a., se remettre dans l'esprit l'idée, l'image d'une personne ou d'une chose quand on vient de la revoir ou de l'entendre, *riconoscere :* SON ŒIL NE NOUS RECONNAÎT PLUS, *il suo occhio non ci riconosce più.* = Connaître, distinguer à quelque signe, *riconoscere, distinguere :* JE NE SAIS SI CE TIGRE A RECONNU SA PROIE, *non so se questa tigre ha riconosciuta la sua preda.* = SE FAIRE —, donner des indications pour prouver qui l'on est, *farsi riconoscere.* = Découvrir, *riconoscere, scoprire :* — L'INNOCENCE DE QUELQU'UN, *riconoscere l'innocenza di qualcuno.* = Admettre comme vrai, comme incontestable, *riconoscere :* — UN DIEU SOUVERAIN, *riconoscere un Dio sovrano.* = Considérer, observer,

considerare, osservare : — LE TERRAIN, LES LIEUX, LES ENNEMIS, *riconoscere il terreno, i luoghi, il nemico ;* — UNE PATROUILLE, UNE RONDE, s'assurer qu'elle n'est point ennemie ni suspecte, *riconoscere una pattuglia, una ronda ;* — UNE CÔTE, UN BÂTIMENT, en approcher pour les examiner, *riconoscere una costa, un bastimento.* = Avouer, confesser, *riconoscere, confessare :* — UNE DETTE, SES TORTS, LA SUPÉRIORITÉ DE QUELQU'UN, *riconoscere un debito, i suoi torti, la superiorità di qualcuno.* = Avouer pour : — UN ENFANT, l'avouer pour son fils, *riconoscere un figlio ;* — UN GOUVERNEMENT, UN PRINCE, l'accepter comme légitimement établi, *riconoscere un governo, un principe.* = Avoir de la reconnaissance, *avere riconoscenza :* LE MEILLEUR MOYEN DE — UN BIENFAIT EST DE S'EN SOUVENIR SANS CESSE, *il miglior modo di riconoscere un benefizio è di ricordarsene sempre.* = Récompenser, *ricompensare.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *riconoscersi :* EN S'APERCEVANT, ILS SE SONT RECONNUS, *vedendosi, essi si riconobbero.* = Reprendre ses sens, *ricuperare i sensi :* NE PLUS SE —, trouver soi-même avec étonnement que l'on fait mieux ou plus mal que d'ordinaire, *non capirci più nulla.*

RECONQUÉRIR (r-con-che-rir), v. a. et irr., conquérir de nouveau, *riconquistare :* — UNE PROVINCE, *riconquistare una provincia.* = — L'ESTIME DE QUELQU'UN, *riacquistare la stima di qualcuno.*

RECONSTITUER (r-con-sti-tüe), v. a., constituer de nouveau, *ricostituire.*

RECONSTITUTION (r-con-sti-tü-ssion), s. f., action de reconstituer, *ricostituzione* f. = Dr., substitution d'une nouvelle rente à une autre, *ricorsa* f.

RECONSTRUCTION (r-con-strüch-ssion), s. f., action de reconstruire, *riedificazione* f.

RECONSTRUIRE (r-con-strüir), v. a., rebâtir, relever un édifice, *ricostrurre, riedificare.* = CUVIER A RECONSTRUIT DES MONDES. *Cuvier ricostrusse dei mondi.*

RECONTER (r-con-te), v. a., conter de nouveau, *contare di nuovo.*

RECONVENTION (r-con-van-ssion), s. f.; dr., action, demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier et devant le même juge, *riconvenzione, impugnazione* f.

RECONVENTIONNELLE (r-con-van-ssio-nèl), adj. f. : DEMANDE —, qui a pour objet une reconvention, *domanda di riconvenzione.*

RECOPIER (r-co-pie), v. a., copier de nouveau, *ricopiare*

RECOQUILLEMENT (r-co-chii-man), s. m., action de se recoquiller; état de ce qui est recoquillé, *ravvolgitura* f., *viluppo* m.

RECOQUILLER (r-co-chi-ie), v. a., retrousser en forme de coquille, *acchiocciolare, ripiegare :* — LES FEUILLES D'UN LIVRE, *ripiegare i fogli d'un libro.* = Se —, v. pr., *ripiegarsi, rivolgersi.*

RECORDER (r-cor-de), v. a., répéter quelque chose afin de l'apprendre par cœur, *ripetere :* — SA LEÇON, *ripetere la lezione.* = Tâcher de se bien mettre dans l'esprit ce qu'on doit faire ou dire, *studiare bene ciò che si deve fare o dire.* = Se —, v. pr., se rappeler ce qu'on a à dire ou à faire, *ricordarsi, rammentarsi.* — Se concerter, *concertarsi, porsi d'accordo.*

RECORRIGER (r-co-ri-sge), v. a., corriger de nouveau, *ricorreggere, correggere di nuovo.*

RECORS (r-cor), s. m., celui qu'un huissier mène avec lui pour servir de témoin et lui prêter main-forte en cas de besoin, *assistente d'un cursore* m.

RECOUCHER (r-cu-sce), v. a., remettre au lit, *ricoricare.* = Replacer par terre, *riporre per terra.* = — SON ENNEMI À TERRE, le terrasser une seconde fois, *atterrare l'inimico.* = Se —, v. pr., se remettre au lit, *ricoricarsi.*

RECOUDRE (r-cudr), v. a. et irr., coudre ce qui est décousu ou déchiré, *ricucire.* = Se —, v. pr., être recousu, *essere ricucito.*

RECOUPE (r-cup), s. f., farine qu'on tire du son remis au moulin, *cruschello* m. = Agric., seconde coupe de trèfle, de foin, etc., *secondo taglio del fieno, ecc.* = Archit., éclats qui s'enlèvent des pierres lorsqu'on les taille, *scheggia di pietra, scaglia* f.

RECOUPEMENT (r-cup-man), s. m.; archit., retraite qu'on laisse à chaque assise de pierre pour donner plus d'empâtement et de solidité à un bâtiment, *diminuzione* f. *d'una pietra.*

RECOUPER (r-cu-pe), v. a., couper de nouveau, *ritagliare.*

RECOUPETTE (r-cu-pèt), s. f., troisième farine qu'on tire du son des recoupes mêmes, *farina di tritello* f.

RECOURBÉ (r-cur-be), E, adj., courbé en rond par le bout, *curvato, curvo :* GRAND NEZ —, *un gran naso curvo.* = Bot., courbé vers la terre, *curvato al suolo.*

RECOURBER (r-cur-be), v. a., courber en rond par le bout, *curvare, incurvare.* = Se —, v. pr., *curvarsi.*

RECOURIR (r-cu-rir), v. n. et irr., courir de nouveau; peu us., *ricorrere, correre di nuovo.* = Demander du secours, *ricorrere :* TOUS CEUX QUI RECOURAIENT À LA PROTECTION DE SAINT LOUIS, *tutti quelli che ricorrevano alla protezione di San Luigi.* = Avoir recours à, *ricorrere, aver ricorso :* — À LA VOIE DES ARMES, *ricorrere alle armi ;* — EN CASSATION, se pourvoir en cassation, *ricorrere in cassazione.*

RECOURS (r-cur), s. m., action de rechercher de l'assistance, du secours, *ricorso* m. : AVOIR — À DIEU, AU MÉDECIN, AUX REMÈDES, *aver ricorso a Dio, al medico, ai rimedii.* = Refuge, *rifugio* m. = Dr., droit de reprise, action en dédommagement, *regresso* m. : AVOIR — CONTRE QUELQU'UN, *avere regresso contro qualcuno ;* — EN CASSATION, pourvoi en cassation, *ricorso in cassazione ;* — EN GRÂCE, demande par laquelle on s'adresse au chef de l'État pour obtenir la remise ou la commutation d'une peine infligée par jugement, *domanda di grazia.*

RECOUSSE (r-cuss), s. f., reprise d'une chose ravie; ne se dit plus qu'en parl. d'un navire repris sur l'ennemi par un autre bâtiment de sa nation dans les 24 heures qui suivent son amarinage, *riscossa* f., *ricuperamento* m.

RECOUVRABLE (r-cu-vrabl), adj.; financ., qui peut se recouvrer, *ricuperabile :* FONDS RECOUVRABLES, *averi recuperabili.*

RECOUVREMENT (r-cuvr-man), s. m., action de recouvrer, *ricuperamento, riacquisto* m. : — DE TITRES, DE PIÈCES, *ricuperamento di titoli, di documenti.* = — DES FORCES, DE LA SANTÉ, *ricuperamento delle forze, della salute.* = Perception des deniers dus; diligences faites pour les recouvrer, *riscossione, esazione dei pubblici denari.* = Archit., saillie d'une pierre sur le joint de celle qui lui est contiguë, *parte sporgente d'una pietra.*

RECOUVRER (r-cu-vre), v. a., retrouver, rentrer en possession; acquérir de nouveau ce qu'on avait perdu, *ricuperare :* — LA PAROLE, LA RAISON, SES FORCES, *ricuperare la parola, la ragione, le sue forze.* = Rentrer en possession d'une somme due; part., faire la perception des impôts, *riscuotere, esigere.*

RECOUVRIR (r-cu-vrir), v. a. et irr., couvrir de nouveau, *ricoprire :* — UN TOIT, *ricoprire un tetto.* = Masquer, cacher quelque chose de mauvais sous de fausses apparences, *coprire, ricoprire, mascherare :* — SES VICES, *mascherare i suoi vizii.* = Se —, v. pr., se dit du temps, lorsqu'il s'obscurcit de nouveau, *coprirsi, oscurarsi, annuvolarsi.*

RECRACHER (r-cra-sce), v. a., cracher de nouveau, *sputare di nuovo.* = Rejeter de la bouche une chose qui excite le dégoût, *sputar fuori, rigettare.*

RÉCRÉANCE (re-cre-ans), s. f.; dr. can., jouissance provisionnelle des fruits d'un bénéfice qui est en litige, *godimento provvisionale :* LETTRES DE —, données par un prince à l'ambassadeur rappelé d'auprès de lui, pour les remettre au prince qui le rappelle, ou envoyées par le prince à l'ambassadeur qu'il rappelle, pour les remettre au prince auprès duquel il était accrédité, *lettere di richiamo.*

RÉCRÉATIF, IVE, adj., qui récrée; fam., *recreativo.*

RÉCRÉATION (re-cre-a-ssion), s. f., occupation, exercice, divertissement qui délasse du travail, *ricreazione* f., *diporto* m. = Temps accordé aux élèves, aux religieux, etc., pour se délasser, se divertir, *ricreazione* f. V. AMUSEMENT.

RECRÉER (r-cre-e), v. a., créer de nouveau, donner une nouvelle existence, *ricreare, creare di nuovo.*

RÉCRÉER (re-cre-e), v. a., réjouir, divertir, *ricreare, divertire.* = Ranimer, *ricreare, rallegrare :* LE VIN RÉCRÉE LES ESPRITS, *il vino ricrea, rallegra i cuori.* = Faire plaisir à : — LA VUE, *ricreare la vista.* = Se —, v. pr., au propre et au fig., *ricrearsi, divertirsi.*

RÉCRÉMENT (re-cre-man), s. m.; physiol., humeur telle que la salive, la bile, etc., qui, après avoir été séparée du sang par un organe sécréteur, y est reportée par voie d'absorption, *recremento* m.

RÉCRÉMENTITIEL (re-cre-man-ti-ssièl), LE, adj.; physiol., se dit des humeurs appelées récréments, *recrementizio.*

RECRÉPIMENT (r-cre-pi-man), s. m., action de recrépir, *rinzaffamento* m.

RECRÉPIR (r-cre-pir), v. a., crépir de nouveau, *rinzaffare :* — UN VIEUX MUR, *rinzaffare un vecchio muro.* = Fam. : — SON VISAGE, mettre du fard pour cacher ses rides, *imbellettarsi ;* — UNE HISTOIRE, lui donner une nouvelle forme sans en changer le fond, *raffazzonare un vecchio racconto.*

RECRÉPISSAGE (r-cre-pi-ssasg), s. m., synon. de RÉCRÉPIMENT.

RECREUSER (r-crö-se), v. a., creuser davantage, *scavare di nuovo.*

RÉCRIER (SE) (re-crie), v. pr., faire une exclamation sur quelque chose qui surprend et qui paraît extraordinaire, *esclamare, gridare, lamentarsi :* LE PUBLIC VA SE — CONTRE CETTE INJUSTICE, *il pubblico griderà contro questa ingiustizia.*

RÉCRIMINATION (re-cri-mi-na-ssion), s. f., accusation, reproche par lequel on répond à une autre accusation, à un autre reproche, *recriminazione* f.

RÉCRIMINATOIRE (re-cri-mi-na-toar), adj.; dr., qui contient une récrimination; qui se fait par récrimination, *che contiene una recriminazione, che si fa per recriminazione.*

RÉCRIMINER (re-cri-mi-ne), v. n., répondre à des reproches ou à des accusations par d'autres reproches ou d'autres accusations, *recriminare.*

RÉCRIRE (re-crir), v. a., écrire de nouveau, *riscrivere.*

RECROÎTRE (r-croatr), v. n., prendre une nouvelle croissance, *crescere di nuovo, ricrescere.*

RECROQUEVILLER (SE) (r-cro-ch-vi-ie), v. pr., se retirer et se replier à l'action d'une chaleur trop vive, *raggrinzarsi, raggricchiarsi.*

RECRU (r-crü), E, adj., harassé de fatigue ; vieux, *stanco, lasso.*

RECRUDESCENCE (r-crü-de-ssans), s. f.; méd., retour des symptômes d'une maladie avec une nouvelle intensité, après une rémission momentanée, *recrudescenza* f. = — DE FROID, DE FANATISME, DE MAUVAIS TRAITEMENTS, *recrudescenza del freddo, del fanatismo, di cattivi trattamenti.*

RECRUE (r-crü), s. f., nouvelle levée de gens de guerre pour remplacer ceux qui manquent ; soldat de cette levée, *recluta, nuova leva di soldati* f. = Gens qui surviennent dans une compagnie sans y être attendus, *recluta* f.

RECRUTEMENT (r-crüt-man), s. m., action de recruter, *reclutamento* m.

RECRUTER (r-crü-te), v. a., lever dans une recrue, *reclutare :* — UN RÉGIMENT, DE BONS SOLDATS, *reclutare un reggimento, buoni soldati.* = Se —, v. pr., *reclutarsi :* ARMÉE QUI NE SE RECRUTE PAS, *esercito che non si recluta.*

RECRUTEUR (r-crü-tör), adj. et s. m., celui qui fait des recrues, *reclutatore* m. : UN VIEUX —, *un vecchio reclutatore ;* LE SERGENT —, *sergente reclutatore.*

RECTA (mot lat.), adv., ponctuellement, *puntualmente :* IL A PAYÉ — À L'ÉCHÉANCE.

ou abs. : IL A PAYÉ —; fam., *pagò puntualmente alla scadenza.*

RECTANGLE (rèch-tangl), adj.; géom., se dit d'un triangle qui a un angle droit ou d'un parallélogramme qui a ses quatre angles droits, *rettangolo.* = S. m., parallélogramme rectangle, *un rettangolo* m.

RECTANGULAIRE (rèch-tan-gü-lèr), adj., *rettangolare* : FIGURE —, qui a quatre angles droits, *figura rettangolare;* PRISME —, dont les faces principales présentent des angles droits, *prisma rettangolare.*

RECTEUR (rèch-tör), s. m.; anc., chef de l'Université, *rettore* m. = Chef d'une académie universitaire, *rettore* m. = En Bretagne et dans quelques provinces, curé d'une paroisse, *rettore, curato* m. = Adj. m. : ESPRIT —, se disait autrefois du principe aromatique des plantes, *essenza* f., *spirito rettore* m.

RECTIFICATIF, IVE, adj., qui rectifie, *rettificativo.*

RECTIFICATION (rèch-ti-fi-ca-ssion), s. f., action de rectifier, *rettificazione* f. : — D'UN COMPTE, D'UN ACTE DE L'ÉTAT CIVIL, *rettificazione di un conto, di un atto civile.* = Chim., nouvelle distillation d'un liquide qu'on veut obtenir à l'état le plus pur possible, *rettificazione, purificazione* f. = Géom. : — D'UNE COURBE, opération par laquelle on trouve une droite qui lui est égale en longueur, *rettificazione di una curva.*

RECTIFIER (rèch-ti-fie), v. a., redresser une chose, la remettre dans l'état, dans l'ordre où elle doit être, *rettificare :* — UN ACTE, UN CALCUL, *rettificare un atto, un calcolo.* = Chim., distiller de nouveau, *rettificare.* = Géom. : — UNE COURBE, trouver une droite qui lui soit égale en longueur, *rettificare una curva.* = Se —, v. pr., être rectifié, *rettificarsi.*

RECTILIGNE (rèch-ti-lign), adj., se dit des figures terminées par des lignes droites, *rettilineo :* MOUVEMENT —, en ligne droite, *moto rettilineo.*

RECTITUDE (rèch-ti-tüd), s. f.; géom., qualité de ce qui est droit et non courbe, *rettitudine* f. : MOYEN POUR CONNAÎTRE LA — D'UNE LIGNE, *mezzo per riconoscere la rettitudine di una linea.* = Caractère d'un esprit droit et juste, *rettitudine, probità, giustizia* f. : DÉFAUT DE — DANS L'ESPRIT HUMAIN, *mancanza di rettitudine nello spirito umano.*

RECTO (mot lat.), s. m., première page d'un feuillet, par opposit. à VERSO, seconde page, *la prima pagina* f.

RECTORAL, E, adj., de recteur, qui appartient au recteur, *di rettore :* DIGNITÉ, AUTORITÉ RECTORALE, *dignità, autorità di rettore.*

RECTORAT (rèch-to-ra), s. m., charge, dignité de recteur; temps pendant lequel on l'exerce, *rettorato* m.

RECTRICE (rèch-triss), adj. et s. f., se dit de chacune des grandes et fortes plumes de la queue des oiseaux, *penna rettrice o maestra* f.

RECTUM (mot lat.), s. m., partie de l'intestin qui aboutit à l'anus, *retto, intestino retto* m.

REÇU (r-ssü), s. m., quittance sous seing privé, *ricevuta, quitanza* f.

RECUEIL (r-chöil), s. m., réunion en un seul volume de différents fragments d'art ou littérature, *raccolta* f. : — DE VERS, D'ESTAMPES, *raccolta di versi, di stampe.* = Petite collection, *piccola raccolta* f. V. COLLECTION.

RECUEILLEMENT (r-chöi-man), s. m., action de se recueillir, *raccoglimento* m. = Etat d'une personne qui se recueille, *raccoglimento* m.

RECUEILLIR (r-chöi-ir), v. a., amasser, serrer les fruits d'une terre, *raccogliere, far la raccolta :* — DU BLÉ, DU VIN, *raccogliere grano, vino;* LE SOLDAT RECUEILLE CE QUE LE LABOUREUR AVAIT SEMÉ, *il soldato raccoglie ciò che l'agricoltore aveva seminato.* = — LE FRUIT DE, tirer profit, utilité de, *raccogliere qualche frutto.* = Recevoir, *ricevere :* — LES LOUANGES ET LES ACCLAMATIONS D'UNE ARMÉE, *raccogliere le lodi e le acclamazioni di un esercito.* = — LES DERNIERS SOUPIRS D'UN MOURANT, *raccogliere gli ultimi sospiri di un moribondo.* = Recevoir par voie d'hérédité, *raccogliere, ereditare.* = Recevoir ce qui tombe, ce qui découle, *raccogliere :* — DE LA GOMME, *raccogliere gomma;* — L'EAU, *raccogliere acqua.* = Rassembler, ramasser des choses dispersées, *raccogliere, mettere assieme, ammontonare.* — Compiler, *compilare :* — DES PENSÉES, *raccogliere pensieri.* = — LES VOIX, LES SUFFRAGES, les prendre, *riunire i voti, i suffragi;* — SES IDÉES, *raccogliere le proprie idee;* ou SE —, v. pr., rappeler son attention pour s'occuper d'une chose, *raccogliersi.* = SE —, détacher son esprit des choses de la terre et le ramener en soi pour se livrer à la méditation, *raccogliersi.*

RECUEILLOIR (r-chöi-ioar), s. m., outil de bois qui sert au cordier pour pelotonner la ficelle ou la corde, *caviglia* f.

RECUIRE (r-cüir), v. a., cuire de nouveau, *ricuocere :* — DU PAIN, *ricuocere pane;* — LE FER, LE VERRE, etc., le soumettre de nouveau à l'action du feu, *ricuocere il ferro, il vetro.*

RECUIT (r-cüi), **E** (cüit), adj., très-cuit, *stracotto :* CELA EST CUIT ET —, *ciò è cotto e stracotto.* = RECUIT, s. m., opération qui consiste à recuire un métal, *ricuocimento* m. = RECUITE, s. f., opération par laquelle on recuit le verre, les poteries, etc., *ricotura* f. = Petit fromage mou fait avec du lait bouilli, *ricotta* f.

RECUL (r-cül), s. m., mouvement de ce qui recule; se dit particul. du canon, *rinculata* f.

RECULADE (r-cü-lad), s. f., action de faire un mouvement en arrière, *rinculata* f., *indietreggiamento* m.

RECULÉ (r-cü-le), **E,** adj., éloigné du lieu, du temps où l'on est, *rimoto, lontano, distante :* TEMPS, PAYS —, *tempo, paese rimoto;* L'ANTIQUITÉ LA PLUS RECULÉE, *la più remota antichità.* = RECULÉE, s. f. : FEU DE —, grand feu qui oblige à se reculer; fam., *fuoco che costringe ad indietreggiare.*

RECULEMENT (r-cül-man), s. m., action de reculer, *indietreggiamento* m. : LE — D'UNE CHARRETTE, *l'indietreggiamento di un carro.* = Pièce du harnais d'un cheval de trait qui sert à le soutenir, surtout à la descente, *braca* f.

RECULER (r-cü-le), v. a., tirer ou pousser en arrière, *tirare, spingere addietro :* RECULEZ VOTRE CHAISE, LA TABLE, *tirate indietro la vostra sedia, la tavola;* — UNE MURAILLE, UN FOSSÉ, etc., les reporter plus loin, *trasportare indietro un muro, un fosso.* On dit dans ce sens : — LES FRONTIÈRES D'UN ÉTAT, *allontanare, portare più lontano i confini, ampliare uno Stato.* = Eloigner quelqu'un du but qu'il se propose, retarder quelque affaire, *ritardare.* = V. n., aller en arrière, *rinculare, indietreggiare :* NE PAS —, être brave, *non indietreggiare mai, essere valoroso;* — POUR MIEUX SAUTER, prov. et fam., céder, temporiser pour mieux prendre ses avantages, *sapere aspettare il momento opportuno.* = Différer, éviter de faire ce qu'on exige ou ce qu'on désire de nous, *differire, tirare in lungo checchè sia.* = Se —, v. pr., se tirer en arrière, *tirarsi indietro.*

§ **RECULER, RÉTROGRADER.** Le second, *indietreggiare*, est plus noble que le premier et n'implique pas, comme RECULER, *rinculare*, l'idée de faiblesse ou de lâcheté.

RECULONS (À) (r-cü-lon), loc. adv., en reculant, *in dietro, a ritroso.* = CETTE AFFAIRE MARCHE À —; fam., au lieu d'avancer vers sa fin, elle s'en éloigne, *questo affare cammina a rovescio.*

RÉCUPÉRER (re-cü-pe-re), v. a., recouvrer, *ricuperare.* = Se —, v. pr., se dédommager d'une perte, *rifarsi del perduto.*

RÉCURAGE, RÉCURER. V. ÉCURAGE.

RÉCURRENT (re-cü-ran), **E** (rant), adj.; anat., qui semble remonter vers la partie qui lui donne naissance, *precorrente.*

RÉCUSABLE (re-cü-sabl), adj., qui peut être récusé, *ricusabile :* JUGE, TÉMOIN —, *giudice, testimonio ricusabile;* se dit encore des personnes et des choses auxquelles on est dispensé d'ajouter foi, *non è degno di fede.*

RÉCUSATION (re-cü-sa-ssion), s. f., action par laquelle on récuse, *ricusa* f.

RÉCUSER (re-cü-se), v. a., décliner la compétence de, *ricusare :* — UN JUGE, UN JURÉ, UN TÉMOIN, *ricusare un giudice, un giurato, un testimonio.* = Rejeter le témoignage, l'autorité de, *ricusare, respingere.* = Se —, v. pr., se récuser soi-même, *rifiutarsi.*

RÉDACTEUR (re-dach-tör), s., celui ou celle qui rédige, *compilatore, redattore* m. : — D'UN JOURNAL, D'UN TRAITÉ, D'UN ACTE, *redattore di un giornale, compilatore di un trattato, di un atto.*

RÉDACTION (re-dach-ssion), s. f., action de rédiger; résultat de cette action, *compilazione, redazione* f. = Ensemble des rédacteurs; lieu où travaillent les rédacteurs d'un journal, d'une revue, *redazione* f.

REDAN, s. m., fortification à angles saillants et rentrants, *dente* m. = Archit., ressaut qu'on fait de distance en distance en construisant un mur sur un terrain en pente, *barbacane* m., *scarpa* f.

REDDITION (re-di-ssion), s. f., action de rendre aux assiégeants, *resa* f. : — D'UNE PLACE, D'UN FORT, *resa d'una piazza, di un forte;* — DE COMPTE, action de le présenter pour être vérifié et arrêté, *rendimento* m., *resa* f. *di conto.*

REDÉFAIRE (r-de-fèr), v. a., défaire de nouveau, *disfare di nuovo.*

REDEMANDER (r-dö-man-de), v. a., réclamer, *ridomandare, domandare di nuovo :* SYLLA NE REDEMANDAIT JAMAIS L'ARGENT QU'IL AVAIT PRÊTÉ, *Silla non ridomandava mai il denaro che aveva prestato.*

§ **REDEMANDER, RÉCLAMER, REVENDIQUER.** On REDEMANDE, *si ridomanda*, ce qui appartient; on RÉCLAME, *si reclama*, ce à quoi on prétend; on REVENDIQUE, *si revendica*, en justice un objet disputé.

RÉDEMPTEUR (re-damp-tör), s. m., celui qui rachète; ne se dit que de Jésus-Christ, *redentore* m. : LE — DU GENRE HUMAIN, *il Redentore del genere umano.*

RÉDEMPTION (re-damp-ssion), s. f., rachat du genre humain par Jésus-Christ, *redenzione* f. = Rachat des captifs chrétiens qui sont esclaves chez les infidèles, *riscatto* m., *redenzione* f.

REDESCENDRE (r-de-ssandr), v. n., descendre de nouveau, *scendere, discendere di nuovo.* = V. a., ôter de nouveau d'un lieu élevé, *abbassare di nuovo :* — UN TABLEAU, *abbassare un quadro.*

REDEVABLE (r-d-vabl), adj., qui n'a pas tout payé, qui est reliquataire, *debitore.* = Débiteur, *debitore.* = Qui a obligation à quelqu'un, *creditore, obbligato.* = S. : JE SUIS VOTRE —, *sono il vostro obbligato.*

REDEVANCE (r-d-vans), s. f., dette, charge, rente que l'on doit payer à des termes fixes, *canone, censo* m.

REDEVENIR (r-d-vnir), v. n., devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on était auparavant, *ridivenire :* LE CIEL EST REDEVENU SEREIN, *il cielo si fece nuovamente sereno.*

REDEVOIR (r-d-voar), v. a., être en reste après un compte fait, *restare debitore, dovere ancora :* JE VOUS REDOIS CENT FRANCS, *vi debbo ancora cento franchi.*

RÉDHIBITION (re-di-bi-ssion), s. f.; dr., action attribuée dans certains cas à l'acheteur d'une chose mobilière défectueuse, pour faire annuler la vente, *redibizione* f.

RÉDHIBITOIRE (re-di-bi-toar), adj.; dr., qui peut opérer la rédhibition, *redibitorio :* CAS, VICE —, *caso, vizio redibitore.*

RÉDIGER (re-di-sge) v. a., mettre en ordre et par écrit, *redigere :* — UN ARRÊT, UN CONTRAT, etc., *redigere una sentenza, un contratto, ecc.;* — UN JOURNAL, y écrire, *redigere, redare un giornale.* = Réduire, résumer en peu de paroles un discours ou un écrit, *compendiare.*

RÉDIMER (SE) (re-di-me), v. pr., se racheter en parl. des poursuites judiciaires et des vexations exercées contre quelqu'un, *redimersi, liberarsi, riscattarsi :* PAYS RÉDIMÉ, sous l'anc. monarchie, territoire qui, moyennant une somme une fois payée, avait obtenu d'être exempté de la gabelle, *paese redento, riscattato.*

REDINGOTE (r-den-got), s. f., vêtement plus long et plus large que l'habit, *pastrano* m.

REDIRE (r-dir), v. a., répéter, dire une

même chose plusieurs fois, *ridire*. = Répéter ce qu'on a dit, *ridire, ripetere*. = Révéler ce qu'on a appris de quelqu'un en confidence, *ridire, rapportare, palesare*. = Reprendre, blâmer, *biasimare*. = Se —, v. pr., être redit, *ripetersi*.

REDISEUR (r-di-sör), **EUSE** (sös), s., celle qui répète indiscrètement ce qu'il a appris; fam. et peu us., *chi ridice, chi ripete più volte la stessa cosa*.

REDITE (r-dit), s. f., répétition fréquente de ce qu'on a déjà dit, *ripetizione* f.

REDON, s.-préf. du départ. de l'Ille-et-Vilaine, *Redon*.

RÉDONDANCE (re-don-dans), s. f., superfluité de paroles dans un discours, *soprabbondanza, superfluità* f. *di parole*.

RÉDONDANT (re-don-dan), **E** (dant), adj., superflu, qui est de trop dans un discours, dans un écrit, *ridondante, superfluo*. = STYLE —, où il y a trop de rédondance, *stile ridondante*.

RÉDONDER (re-don-de), v. n., être superflu dans un discours, dans un écrit, *ridondare, abbondare*. = CE LIVRE RÉDONDE DE CITATIONS, en est surchargé; peu us., *questo libro abbonda di citazioni*.

REDONNER (r-do-ne), v. a., donner de nouveau la même chose, *ridare, dare di nuovo*. = Rendre, faire renaître, *ridare, ridonare* : — DU COURAGE, L'ESPÉRANCE À QUELQU'UN, *ridonare coraggio, speranza a qualcuno*. = Restituer, *restituire* : — À UN TABLEAU SON PREMIER ÉCLAT, *restituire ad un quadro il suo primiero splendore*. = V. n.; milit., revenir à la charge, *ritornare alla carica, ricaricare*. = Redoubler, *rinforzare* : LA PLUIE REDONNE DE PLUS BELLE, *la pioggia rinforza*. = Se —, v. pr., se remettre de nouveau, *ridarsi*.

§ **REDONNER**, *ridonare*, **RENDRE**, *rendere*, **RESTITUER**, *restituire*, **REMETTRE**, *rimettere*. Nous REDONNONS à quelqu'un ce qui est à nous; nous lui RENDONS ce qui est à lui; nous lui RESTITUONS ce qu'on lui avait pris, et nous lui REMETTONS ce qui lui était destiné.

REDORER (r-do-re), v. n., dorer de nouveau, *indorare di nuovo*. = Éclairer de nouveau, *indorare di nuovo* : LE SOLEIL REDORE NOS COTEAUX; poét., *il sole indora di nuovo i nostri colli*.

REDOUBLÉ (r-du-ble), **E**, adj. : PAS —, qui se fait une fois plus vite que le pas ordinaire, *passo accelerato, raddoppiato* ; RIMES REDOUBLÉES, rimes semblables qui suivent, *rime raddoppiate*.

REDOUBLEMENT (r-dubl-man), s. m., accroissement, augmentation considérable, *raddoppiamento* m. : — DE JOIE, DE ZÈLE, DE TENDRESSE, *raddoppiamento di gioia, di zelo, di tenerezza*; — DE FIÈVRE, *raddoppiamento di febbre*. = Gramm., répétition d'une syllabe au commencement de certains temps des verbes grecs, latins ou allemands, *raddoppiamento* m.

REDOUBLER (r-du-ble), v. a., mettre double, *raddoppiare* : — UNE CONSONNE, *raddoppiare una consonante*; — UNE ROBE, lui remettre une doublure, *soppannare di nuovo un abito*. = Réitérer avec augmentation, *raddoppiare*. = Augmenter considérablement, *raddoppiare, accrescere* : VOS BONTÉS REDOUBLENT TOUJOURS MON ZÈLE, *le vostre bontà raddoppiano sempre il mio zelo*. = V. n., augmenter, *aumentare* : — DE, apporter encore plus de, *raddoppiare*; — D'EMPRESSEMENT, DE ZÈLE, DE TENDRESSE, etc., *raddoppiare di cure, di zelo, di tenerezza*; — DE JAMBES; fam., marcher ou courir plus vite, *raddoppiare il passo*.

REDOUL (r-dul), s. m., plante coriacée dont on se sert pour le tannage ou la teinture, *specie di pianta*.

REDOUTABLE (r-du-tabl), adj., qui est fort à craindre, *formidabile, terribile*.

REDOUTE (r-dut), s. f., pièce de fortification détachée, *fortino* m. = Petit fort fermé et propre à recevoir de l'artillerie, *fortino* m. = Endroit public où l'on s'assemble pour jouer, pour danser, *ridotto* m.

REDOUTÉ (Joseph), célèbre peintre de fleurs, né en Belgique en 1759, mort à Paris en 1840, *Redouté*.

REDOUTER (r-du-te), v. a., craindre fort, *paventare, temere fortemente*. = Se —, v. pr., se craindre soi-même, *temere sè stesso* : UNE CONSCIENCE QUI SE REDOUTE ELLE-MÊME, *una coscienza che teme sè stessa*. = Être redouté, *essere temuto*. V. CRAINDRE.

REDOWA, s. f., sorte de valse qui tient de la polka et de la mazourka, *redowa* f.

REDRESSÉ (r-dre-sse), **E**, adj.; bot., se dit d'une tige ou d'un organe qui forme une courbure en naissant, et qui se redresse ensuite, *dirizzato, raddirizzato*.

REDRESSEMENT (r-drèss-man), s. m., action de redresser; effet de cette action, *raddrizzamento* m. = Réparation, *riparazione* f. : — D'UN TORT, *riparazione di un torto*.

REDRESSER (r-dre-sse), v. a., rendre droit, *dirizzare, raddirizzare* : — UN ARBRE, UN BÂTON, LA TÊTE, *raddirizzare un albero, un bastone, la testa*; — LES GRIEFS, réparer les injustices, réformer les abus, *riparare le ingiustizie*; — LES TORTS, venger les victimes de l'injustice ou de la violence, ne se dit plus guère qu'ir., *riparare i torti*. = Élever, ériger de nouveau, *rialzare* : — LES AUTELS, *rialzare gli altari*. = Châtier, mortifier, *castigare, mortificare*. = Se —, v. pr., se relever, *raddrizzarsi, rialzarsi*. = Affecter de la fierté, *mostrarsi altiero*. = Être redressé, *essere raddrizzato*.

REDRESSEUR (r-dre-ssör), s. m. : — DE TORTS, chevalier errant qui redressait les torts, *cavaliere errante che spacciavasi per campione dell'umanità*. = Celui qui blâme et reprend tout ce que font les autres, *chi biasima le opere altrui*.

REDÛ (r-dü), s. m., ce qui reste dû après un compte fait, *residuo di un debito* m.

RÉDUCTIBLE (re-düch-tibl), adj., qui peut ou qui doit être réduit, *reducibile* : ÉQUATION, FIGURE, HERNIE —, *equazione, figura, ernia reducibile*.

RÉDUCTIF (re-düch-tif), **IVE** (tiv), adj., qui réduit, *riduttore*.

RÉDUCTION (re-düch-ssion), s. f., action de réduire, de diminuer ou de se réduire; résultat de cette action, *riduzione* f. : — DES IMPÔTS, *riduzione delle tasse*. = Action de soumettre, de subjuguer, *sottomettere, soggiogare* : — D'UNE VILLE, *sottomettere una città*; — DES FRACTURES, opération qui a pour but de remettre à leur place les os luxés ou fracturés, *riduzione di fratture*. = Géom., opération par laquelle on trouve le rapport de deux ou plusieurs quantités, *riduzione* f. : — DES LIEUES EN KILOMÈTRES, *riduzione di leghe in chilometri*. = Algèb., conversion d'une quantité en une autre équivalente, mais d'une expression plus simple, *riduzione* f. = Chim., opération par laquelle on ramène à l'état métallique les composés où le métal est combiné avec d'autres corps, *riduzione* f. = Log. : — À L'ABSURDE, manière de démontrer une proposition en faisant voir que le contraire serait impossible ou absurde, *riduzione all'assurdo*. = Opération qui consiste à reproduire un tableau, une statue, etc., dans une grandeur moindre que celle de l'original, *riduzione* f.

RÉDUIRE (re-dü-ir), v. a. et irr., diminuer ou faire diminuer, restreindre, *ridurre* : TOUT — AU NÉANT, *ridurre tutto al nulla*. = Diminuer les dimensions d'un objet que l'on copie en conservant les proportions de l'original, *ridurre* : — EN PETIT UN GRAND OUVRAGE, *ridurre in piccolo un grande lavoro*. = Contraindre, amener par force, *ridurre, costringere, obbligare* : — QUELQU'UN AU SILENCE, *ridurre qualcuno al silenzio*. = Causer la ruine, le malheur, *ridurre* : SEIGNEUR, VOYEZ L'ÉTAT OÙ VOUS ME RÉDUISEZ, *Signore, vedete lo stato a cui mi riducete*. = Soumettre des rebelles ou des révoltés, *sottomettere, soggiogare* : XERXÈS MARCHA CONTRE LES ÉGYPTIENS, QU'IL RÉDUISIT, *Serse mosse contro gli Egizii, che sottomise*. = Vaincre, dompter avec peine, après de grands efforts, *vincere, debellare* : — À LA RAISON, AU DEVOIR, ramener par force, *ridurre, ricondurre al dovere*. = Résoudre une chose en une autre, changer la figure, l'état d'un corps, *ridurre* : — LE BLÉ EN FARINE, *ridurre il grano in farina*; — UNE VILLE EN [illegible], *ridurre una città in [illegible]*; — UNE MAISON EN [illegible] entièrement, *ridurre una casa in cenere*. = Évaluer le rapport des monnaies, des mesures, *ridurre*. = Résumer, analyser, rédiger dans un certain ordre ou en peu de mots, *ridurre, riepilogare*. = Chir., algèb., chim., opérer une réduction, *ridurre*. = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *ridursi*. = Ne consister que dans, *ridursi, consistere*. = Se condamner, s'amener soi-même à un état pire, *ridursi, condannarsi* : IL S'ÉTAIT RÉDUIT À UNE ESPÈCE D'OISIVETÉ, *egli si era ridotto ad una specie di ozio*. = Aboutir, se terminer à, *terminarsi, ridursi*.

RÉDUIT (re-dü-i), s. m., retraite, petit logement, *ridotto, ritiro* m. : CE LIEU SOLITAIRE FORMAIT UN — DÉSERT, *questo luogo solitario formava un ritiro deserto*. = Fortif., petit ouvrage construit dans un plus grand pour assurer une retraite aux défenseurs, *ridotto* m.

RÉDUPLICATIF (re-dü-pli-ca-tif), **IVE**, adj.; gramm., qui marque le redoublement, *reduplicativo*. = RÉDUPLICATIF, s. m., *reduplicativo* m. : REDIRE EST LE — DE DIRE, *ridire è il reduplicativo di dire*.

RÉDUPLICATION (re-dü-pli-ca-ssion), s. f., répétition d'une syllabe, d'une lettre ou d'un mot, *reduplicazione* f.

RÉÉDIFICATION (re-e-di-fi-ca-ssion), s. f., action de rééditier, *riedificazione* f.

RÉEL, LE, adj., qui est véritablement; effectivement, *reale* : LA PRÉSENCE RÉELLE DU CORPS DE JÉSUS-CHRIST DANS L'EUCHARISTIE, *la presenza reale del corpo di Gesù Cristo nell'Eucarestia*. = Dr. : SAISIE, ACTION —, qui s'exerce sur un immeuble, *azione, sequestro reale*. V. OFFRE. = RÉEL, s. m. : IL Y A DU — DANS CETTE FICTION, *vi ha del reale in questa finzione*.

RÉÉLECTION (re-e-lech-ssion), s. f., action de réélire, *rielezione* f.

RÉÉLIRE, v. a., élire de nouveau, *rieleggere* : — UN DÉPUTÉ, *rieleggere un deputato*.

RÉELLEMENT (re-èl-man), adv., effectivement, véritablement, *realmente, effettivamente* : CE FAIT A EU LIEU —, *questo fatto ebbe luogo effettivamente*. = Fam., se dit pour donner plus de force à une affirmation, *veramente* : CE FAIT EST — INCROYABLE, *questo fatto è veramente incredibile*. = Dr. : SAISIR —, saisir un immeuble pour le faire vendre par autorité de justice, *sequestrare giudizialmente*.

RÉEXPORTATION (re-echs-por-ta-ssion), s. f., action de réexporter, *nuova esportazione* f.

RÉEXPORTER (re-echs-por-te), v. a., transporter hors d'un État des marchandises qui y avaient été importées, *esportar nuovamente*.

RÉFACTION (re-fach-ssion), s. f., réduction sur le prix des marchandises qui, au moment de la livraison, ne se trouvent pas en bon état ou de la qualité convenue, *ribasso* m. = Remise faite par la douane de l'excédant du poids, quand la marchandise a été mouillée, *ribasso* m.

REFAIRE (r-fèr), v. a., faire encore ce qu'on a déjà fait, *rifare* : — UN VOYAGE, UN DISCOURS, *rifare un viaggio, un discorso*. = Réparer, rajuster une chose ruinée ou gâtée, *rifare, riparare, raggiustare* : — UNE ROBE, UNE MURAILLE, *rifare una veste, un muro*. = Recommencer, *ricominciare* : — SA FORTUNE, *rifare la sua fortuna*; SI C'ÉTAIT À —, JE NE LE FERAIS PAS; fam., *se si dovesse ricominciare non lo farei*. = Remettre en vigueur, en bon état, *rifare, porre in miglior stato*. = Redonner des cartes au jeu, *rifar le carte*. = Duper; pop., *ingannare*. = Se —, v. pr., être refait, *rifarsi*. = Reprendre de la vigueur, *rifarsi, rinvigorirsi*, *guarire*. = Rétablir sa fortune, *rifare la sua fortuna*. = Regagner ce qu'on avait perdu; fam., *riaversi del perduto*.

REFAIT (r-fè), s. m.; t. de jeu, coup, partie qu'il faut recommencer, *partita rifatta*. = Nouveau bois du cerf, *nuove corna del cervo*.

REFAUCHER (r-fo-sce), v. a., faucher de nouveau, *falciare di nuovo*.

RÉFECTION (re-fèch-ssion), s. f., grosse réparation [illegible], *riparazione* f. = Repas, *refezione* f. : PRENDRE SA —, *prendere la sua refezione*.

RÉFECTOIRE (re-fèch-toar), s. m., lieu où l'on prend ses repas dans un collége, dans une communauté, *refettorio* m.

REFEND (r-fan), s. m. : MUR DE —, qui sépare à l'intérieur les pièces d'un bâtiment, *muro di tramezzo :* BOIS DE —, scié en long, *rifesso* m. = Ligne creuse tracée sur les constructions pour marquer les assises des pierres ou pour empêcher que l'on n'en voie les joints, *fessura, commessura* f.

REFENDOIR (r-fan-doar), s. m., outil qui sert à espacer également les dents des cardes, *specie di spacchino ad uso dei cardai.*

REFENDRE (r-fandr), v. a., fendre de nouveau, *rifendere, fendere di nuovo.* = Scier en long, fendre, diviser, *segare per il lungo.*

RÉFÉRÉ, s. m.; dr., procédure sommaire qui a pour but de faire juger provisoirement et avec célérité une affaire urgente, *ricorso* m. *di pronto provvedimento.*

RÉFÉRENDAIRE (re-fe-ran-dèr), adj. et s., se disait des officiers chargés, sous les derniers empereurs romains, de présenter au prince les requêtes des suppliants et de faire savoir sa réponse aux intéressés, *referendario* m. = GRAND —, se disait autrefois du magistrat qui remplissait les fonctions de chancelier ou de garde des sceaux; membre du sénat qui appose le sceau de cette assemblée à tous les actes qu'elle fait, *Gran referendario* m.

RÉFÉRER (re-fe-re), v. a., rapporter une chose à une autre; peu us., *riferire.* = Attribuer, *attribuire :* JE VOUS EN RÉFÈRE TOUT L'HONNEUR, *ve ne attribuisco tutto l'onore.* = Dr. : — LE SERMENT À QUELQU'UN, s'en rapporter au serment de celui qui voulait s'en rapporter au nôtre, *riferire il giuramento a qualcuno.* = V. n., faire rapport, *riferire, dar relazione :* EN — À SES SUPÉRIEURS, *riferirne ai suoi superiori.* = Se —, v. pr., avoir rapport, *riferirsi.* = S'en rapporter, *riferirsi :* SE — À L'AVIS DE QUELQU'UN, *riferirsi al parere di qualcuno.*

REFERMER (r-fèr-me), v. a., fermer de nouveau, *richiudere, chiudere di nuovo :* — DES SÉPULCRES OUVERTS, *richiudere sepulcri aperti;* — UNE PLAIE, fermer les ouvertures des chairs, *cicatrizzare, rammarginare una piaga.* = Se —, v. pr., *richiudersi :* LA PORTE SE REFERME, *la porta si richiude;* SES YEUX SE REFERMÈRENT, *i suoi occhi si richiusero;* LA PLAIE SE REFERMERA BIENTÔT, *la piaga si cicatrizzerà presto.*

REFERRER (r-fè-re), v. a., ferrer de nouveau, *riferrare.*

REFEUILLETER (r-föi-te), v. a., feuilleter de nouveau, *scartabellare di nuovo :* — UN LIVRE, *scartabellare di nuovo un libro.*

RÉFLÉCHI (re-fle-sci), E, adj., fait ou dit avec réflexion, *pensato, ponderato :* PENSÉE RÉFLÉCHIE, *pensiero ponderato ;* HOMME, ESPRIT —, qui n'agit et ne parle qu'après avoir réfléchi, *uomo riflessivo, che pondera bene le cose.* = Gramm. : VERBE —, qui exprime l'action du sujet sur lui-même, *verbo riflessivo ;* PRONOM —, qui sert à la conjugaison des verbes réfléchis, *pronome riflessivo.* = Bot., qui se replie sur lui-même, *riflessivo, reclinante.*

RÉFLÉCHIR (re-fle-scir), v. a., renvoyer, répercuter, *riflettere, ripercuotere.* = V. n., rejaillir, être renvoyé, *riflettere, riflettersi, essere riflesso.* = Se —, v. pr., être réfléchi, *essere riflesso, riflettersi.*

RÉFLÉCHIR, v. n., penser mûrement et plus d'une fois, *riflettere, ponderare.*

RÉFLÉCHISSANT (re-fle-sci-ssan), E (ssant), adj., qui a la propriété de réfléchir, *riflettente.* = Qui a l'habitude de la réflexion, *riflessivo.*

RÉFLÉCHISSEMENT (re-fle-sciss-man), s. m., vieux synon. de RÉFLEXION, dans le sens de rejaillissement, *riflessione* f., *riflesso, riverbero.*

RÉFLECTEUR (re-flèch-tör), adj. m., qui a la propriété de réfléchir la lumière, la chaleur, le son, etc., *riflettore, riflettente* m. = S. m., appareil réflecteur, *riflettore* m.

REFLET (r-flè), s. m., réflexion de la lumière ou de la couleur d'un corps sur un autre, *riflesso* m. : CE BRILLANT SOLEIL N'EST QU'UN — DE TA PUISSANCE, *questo splendido sole non è che il riflesso della tua potenza.*

REFLÉTER (r-fle-te), v. a., renvoyer la lumière, la couleur sur un autre corps, *riflettere.* = Se —, v. pr., *riflettersi.*

REFLEURIR (r-flö-rir), v. n., fleurir de nouveau, *rifiorire.* = Reprendre de l'éclat, du crédit, *rifiorire, ripigliare vigore, stima :* FAIRE — LES LOIS ET L'ÉLOQUENCE, *far rifiorire le leggi e l'eloquenza.*

RÉFLEXE (re-flèchs), adj., qui se fait par réverbération, *per riflessione, di riverbero.*

RÉFLEXIBILITÉ (re-flèchssi-bi-li-te), s. f.; phys., aptitude d'un corps à être réfléchi, *riflessibilità* f.

RÉFLEXIBLE (re-flèch-ssibl), adj., qui est susceptible de se réfléchir, *riflessibile :* RAYONS RÉFLEXIBLES, *raggi riflessibili.*

RÉFLEXION (re-flèch-ssion), s. f., rejaillissement, réverbération des rayons lumineux, caloriques ou sonores, *riflessione* f., *riverbero* m. = Action de l'esprit qui réfléchit, *riflessione* f. : LES MOUVEMENTS MÊME LES PLUS PROMPTS DÉPENDENT TOUJOURS DE LA —, *anche i movimenti i più pronti dipendono della riflessione ;* LE REMORDS NAÎT DE LA —, *il rimorso nasce dalla riflessione.* V. IMAGINATION. = Pensée qui résulte de la réflexion, *riflessione.*

REFLUER (r-flüe), v. a., se dit du mouvement des fluides qui retournent vers le lieu d'où ils ont coulé, ou qui, pressés dans un endroit, se portent dans un autre, *rifluire, scorrere indietro.*

REFLUX (r-flü), s. m., mouvement de la mer quand elle se retire du rivage après le flux, *riflusso* m. = Vicissitude, *vicissitudine* f. : CE FLUX ET — PERPÉTUEL DE SUCCÈS ET DE DISGRÂCES, *questo flusso e riflusso perpetuo del successo e delle disgrazie.*

REFONDRE (r-fondr), v. a., fondre de nouveau, *rifondere, fondere di nuovo :* — UN CANON, UNE CLOCHE, *rifondere un cannone, una campana.* = Donner une meilleure forme, un meilleur ordre, *rifondere, rinnovare quasi intieramente :* — UN DISCOURS, UN POËME, *rifondere un discorso, un poema.* = Fam., corriger, *correggere :* JE NE PUIS ME —, *non posso correggermi.*

REFONTE (r-font), s. f., action de refondre, particul. les monnaies, *rifusione* f. : LA DERNIÈRE — DES MONNAIES, *l'ultima rifusione delle monete.* = LA — DU CODE CIVIL, *la nuova fusione del Codice civile.*

RÉFORMABLE (re-for-mabl), adj., qui peut ou qui doit être réformé, *che può e deve riformarsi.*

RÉFORMATEUR (re-for-ma-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui réforme ou qui veut réformer, *riformatore* m., *riformatrice* f. : S'ÉRIGER EN —, se mêler mal à propos de vouloir réformer les autres, *farla da riformatore ;* LES PRÉTENDUS RÉFORMATEURS ou LES —, les chefs de la religion réformée, *i pretesi riformatori, i riformatori* m. pl. = Adj. : MESURE RÉFORMATRICE, *misura riformatrice.*

RÉFORMATION (re-for-ma-ssion), s. f., rétablissement dans l'ancienne forme ou dans une meilleure forme, *riforma, riformazione* f. : TENTER LA — PAR LE SCHISME, *tentare la riforma per mezzo dello scisma ;* — DES ABUS, destruction des abus, *riforma degli abusi.* = Abs., réforme opérée par Luther, *la Riforma* f.

RÉFORME (re-form), s. f., rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme ou dans une meilleure forme, *riforma* f. : LA — DU CALENDRIER, *la riforma del calendario ;* — DES ABUS, leur destruction, *la riforma degli abusi.* = Rétablissement de l'ancienne discipline dans un ordre religieux, *riforma* f. : LES MOINES NE FURENT PAS CONTENTS DE CETTE —, *i frati non furono contenti di questa riforma.* = Particul., se dit de la révolution opérée dans le christianisme au XVI[e] siècle, et qui sépara de l'Eglise romaine une grande partie de l'Europe, *la Riforma* f. = Changement de mal en bien, *riforma* f. = Milit., licenciement partiel, réduction des troupes à un moindre nombre, *riforma* f. : METTRE À LA —, renvoyer un soldat reconnu impropre au service; se dit aussi des chevaux, des canons, etc.; se dit encore d'un officier auquel on retire son emploi, tout en lui conservant une partie de son traitement pendant quelques années, *riforma, licenziamento* m.; FAIRE UNE GRANDE — DANS SA MAISON, renvoyer une partie de ses domestiques, diminuer ses dépenses, *diminuire le spese in sua casa, farvi una riforma.*

RÉFORMÉ, E, adj., qui concerne les protestants, *riformato :* CULTE —, *culto riformato ;* RELIGION RÉFORMÉE, *religione riformata.* = RÉFORMÉ, s. m., celui qui suit la religion protestante, *riformato* m. = Religieux qui suit la réforme établie dans son ordre, *riformato* m.

REFORMER (re-for-me), v. a., former de nouveau, *riformare, ricomporre.* = Se —, v. pr., *riformarsi.* = Se rallier et reprendre son ordre, *riordinarsi.*

RÉFORMER, v. a., améliorer l'état actuel des choses en les rétablissant dans leur ancienne forme ou en leur donnant une forme nouvelle, *riformare :* — L'UNIVERS, *riformare l'universo.* = Corriger, changer en mieux, *riformare, correggere :* — LES MŒURS, *riformare i costumi ;* — LES ABUS, les faire disparaître, *riformare, distruggere gli abusi.* = Diminuer, rendre moindre, moins nombreux, *riformare :* — SA MAISON, *riformare la propria casa ;* — DES TROUPES, *riformare truppe ;* — UN OFFICIER, UN SOLDAT, les mettre à la réforme, *riformare un uffiziale, un soldato, metterli alla riforma.* V. ce mot. — LES MONNAIES, en changer la valeur ou l'empreinte sans faire de refonte, *riformare le monete.* = Se —, v. pr., prendre une conduite plus régulière, *correggersi, emendarsi.* V. CORRIGER.

RÉFORMISTE (re-for-mist), s., nom que l'on donnait, avant 1848, aux partisans de la réforme électorale, *riformista* m. = Adj. : BANQUET —, *banchetto riformista.*

REFOUILLEMENT (r-fui-man), s. m.; sculpt., action d'évider les creux, de faire bien ressortir les saillies dans certaines parties du travail, *sfogliamento* m.

REFOUILLER (r-fu-ie), v. a., évider avec soin, détacher nettement les saillies, *sfogliare.*

REFOULEMENT (r-ful-man), s. m., action de refouler; résultat de cette action, *il ricalcare, il rifluire :* LE — DE LA MARÉE, *il rifluire della marea.*

REFOULER (r-fu-le), v. a., fouler de nouveau, *gualcare, ricalcare :* — UNE ÉTOFFE, *gualcare di nuovo una stoffa.* = Faire refluer, *rifluire.* = Repousser, faire reculer, *respingere, fare indretreggiare.* = Artill., bourrer un canon avec le refouloir, *ricalcare.* = V. n., refluer, retourner en arrière, *andare contro la marea.*

REFOULOIR (r-fu-loar), s. m., bâton garni à l'une de ses extrémités d'un gros bouton pour bourrer le canon, *ricalcatore, battipalle* m.

RÉFRACTAIRE (re-frach-tèr), adj., rebelle, désobéissant, *disobbediente, che non osserva gli ordini, le leggi.* = Chim. : SUBSTANCE —, difficile à fondre, *sostanza refrattaria.* = S. m., celui qui se soustrait à la loi du recrutement et refuse de se ranger sous les drapeaux, *refrattario* m.

RÉFRACTER (re-frach-te), v. a., produire la réfraction, *rifrangere.* = Se —, v. pr., être réfracté, *rifrangersi.*

RÉFRACTION (re-frach-ssion), s. f.; phys., changement de direction d'un rayon lumineux qui passe obliquement d'un milieu transparent dans un autre, *rifrazione, refrazione* f.

RÉFRACTIVE (re-frac-tiv), adj., f. : PUISSANCE —, force que les corps diaphanes exercent sur les corps lumineux dans le phénomène de la réfraction, *potenza rifrattiva.*

REFRAIN (r-fren), s. m., répétition de mots à la fin de chaque couplet d'une chanson, d'une ballade, etc., *ritornello* m. = Sujet qu'on ramène sans cesse dans ses discours, *ritornello* m. : C'EST SON — ORDINAIRE, *è il solito suo ritornello.*

RÉFRANGIBILITÉ (re-fran-sgi-bi-li-te), s. f.; phys., propriété qu'ont les rayons lumineux de se réfracter, *refrangibilità* f.

RÉFRANGIBLE (re-fran-sgibl), adj.; phys., qui est susceptible de subir la réfraction, *refrangibile.*

REFRAPPER (r-fra-pe), v. a., frapper

de nouveau, *ripercuotere*, *ribattere :* — DES MONNAIES, *ribattere monete*. = V. n. : REFRAPPER À LA PORTE, *bussare di nuovo alla porta.*

REFRÉNER (r-fre-ne), v. a., réprimer; n'est us. qu'au fig., *raffrenare*, *reprimere*, *moderare :* — SES DÉSIRS, SES PASSIONS, SA LANGUE, *raffrenare i suoi desiderii, le sue passioni, la sua lingua.*

RÉFRIGÉRANT (re-fri-sge-ran), **E** (rant), adj.; chim., qui a la propriété de déterminer le refroidissement, *refrigerante.* = Méd., qui rafraîchit; peu us., *rinfrescativo*, *refrigerante.* = RÉFRIGÉRANT, s. m.; chim., vaisseau qui entoure le chapiteau d'un alambic et qu'on remplit d'eau froide pour condenser les vapeurs, *un refrigerante* m.

RÉFRIGÉRATIF (re-fri-sge-ra-tif), **IVE**, adj. et s., synon. de RAFRAÎCHISSANT, *refrigerativo.*

RÉFRIGÉRATION (re-fri-sge-ra-ssion), s. f.; chim., refroidissement obtenu par des moyens artificiels, *refrigerazione* f.

RÉFRINGENT (re-fren-sgian), **E** (sgiant), adj.; phys., qui a la propriété de réfléchir les rayons lumineux, *rifrangente*, *rifrattivo :* CORPS —, *corpo rifrangente.*

REFROGNEMENT (r-frogn-man) ou **RENFROGNEMENT** (ran-frogn-man), s. m., action de se refrogner, *raggrinzamento* m.

REFROGNER (SE) (r-fro-gne) ou **RENFROGNER** (ran-fro-gne), v. pr., se dit de quelqu'un dont le front se fronce et fait plusieurs plis qui lui donnent un air mécontent, chagrin, *raggrinzare.*

REFROID (r-froa), s. m. : METTRE DES CUIRS EN —, les étendre sur des perches, au sortir de l'étuve, *distendere le pelli all'aria.*

REFROIDIR (r-froa-dir), v. a., rendre froid, *raffreddare*, *rinfrescare.* = Diminuer l'ardeur, l'activité, *raffreddare*, *diminuire l'ardore*, *l'attività :* CETTE SCÈNE REFROIDIT L'ACTION, L'INTÉRÊT, *questa scena scema l'azione*, *l'interesse.* = Se —, v. pr., au propre et au fig., *raffreddarsi.*

REFROIDISSEMENT (r-froa-diss-man), s. m., diminution de chaleur, *raffreddamento*, *rinfrescamento* m. : — DE L'AIR, DU SANG, *rinfrescamento dell'aria*, *del sangue.* = Indisposition causée par un froid subit dans un moment où l'on transpirait, *infreddatura* f., *freddore* m. = Le — D'UN AMI, DES PASSIONS, *il raffreddamento d'un amico, delle passioni.*

REFROTTER (r-fro-te), v. a., frotter de nouveau, *fregare di nuovo.*

REFUGE (r-füsg), s. m., lieu où l'on se retire, où l'on se jette pour être en sûreté, *rifugio*, *ricovero*, *asilo* m. = Retraite, repaire; se prend en mauv. part, *rifugio* m. : VOTRE MAISON EST LE — ORDINAIRE DE TOUS LES FAINÉANTS DE LA COUR, *la vostra casa è l'ordinario rifugio di tutti i fannulloni della corte.* = Appui, soutien, *appoggio*, *sostegno* m. V. ASILE.

RÉFUGIÉ (re-fü-sgie), **E**, adj., qui s'est réfugié dans un autre pays pour échapper aux persécutions de sa patrie, *rifugiato :* STYLE —, des écrivains protestants qui ont écrit hors de France, *stile dei rifugiati calvinisti.* = RÉFUGIÉ, s. m., personne réfugiée, *rifugiato* m. : LES RÉFUGIÉS POLONAIS, *i rifugiati polacchi.* = Abs. : LES —, les calvinistes que la révocation de l'édit de Nantes fit sortir de France, *i rifugiati calvinisti.*

RÉFUGIER (SE), v. pr., se retirer en quelque lieu ou auprès de quelqu'un pour être en sûreté, *rifuggirsi*, *riparararsi in qualche luogo :* SE — EN FRANCE, *rifuggirsi in Francia.*

REFUIR (r-füir), v. n., se dit d'un cerf ou d'un autre animal qui, lorsqu'il est poursuivi, revient sur ses pas pour dérouter les chasseurs, *rifuggire*, *fuggire ribattendo la strada già fatta.*

REFUITE (r-füit), s. f., endroit où une bête a coutume de passer lorsqu'on la chasse, *viottolo* m., *scappatoia* f. = Ruse d'une bête qu'on chasse, *astuzia*, *scappatoia* f. = Retardement affecté d'une personne qui ne veut point terminer une affaire, *scappatoia* f.

REFUS (r-fü), s. m., action de refuser, *rifiuto* m. : AVOIR UNE CHOSE AU — DE QUELQU'UN, après qu'il l'a refusée, *avere una cosa che fu da altri rifiutata.* = Fam. : CELA N'EST PAS DE —, je l'accepte volontiers, *non è cosa da rifiutare.* = Ce qu'un autre a refusé, *rifiuto* m., *cosa rifiutata* f. : CERF DE —, de trois ans, *cervo di tre anni.* = Archit. : ENFONCER UN PILOTIS JUSQU'AU —, tant qu'il peut entrer, *piantare un palo tanto che il mazzapicchio non lo possa affondare di più.*

REFUSÉ (r-fü-se), s. m.; néol., artiste dont le travail n'a pas été admis à l'exposition par le jury, *rifiutato* m.

REFUSER (r-fü-se), v. a., ne pas accepter ce qui est offert, *rifiutare*, *ricusare :* — UN EMPLOI, DES PRÉSENTS, *rifiutare un impiego*, *doni.* = Ne pas accorder ce qui est demandé, *rifiutare :* — L'HOSPITALITÉ, UNE GRÂCE, *rifiutare l'ospitalità*, *una grazia.* = Abs. : — AVEC GRÂCE, *rifiutare con grazia.* = Repousser, *respingere :* NE — AUCUNE FATIGUE, *respingere veruna fatica.* V. MUSER. = Ne pas consentir à, *non acconsentire a.* = Se —, v. pr., être refusé, *rifiutarsi :* SE — UNE CHOSE, s'en priver, ne pas se la permettre, *rifiutarsi una cosa*, *privarsene ;* SE — À, résister à, ne pas se livrer à, *rifiutarsi a.* = S'opposer, ne pas permettre, *opporsi*, *non permettere :* LE TEMPS S'Y REFUSE, *il tempo vi si oppone.*

RÉFUTABLE (re-fü-tabl), adj., qui peut être réfuté, *confutabile.*

RÉFUTATION (re-fü-ta-ssion), s. f., discours ou écrit par lequel on réfute, *confutazione* f. = SA CONDUITE EST LA MEILLEURE — DE CETTE CALOMNIE, sa conduite suffit pour montrer la fausseté de cette calomnie, *la sua condotta è la migliore confutazione di questa calunnia.* = Rhét., partie du discours par laquelle on répond aux objections, *confutazione*, *rifutazione* f.

RÉFUTER (re-fü-te), v. a., combattre, détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé; prouver que ce qu'il a dit est faux ou mal fondé, *confutare :* C'EST UN DEVOIR DE — LA CALOMNIE, *è un dovere il confutare la calunnia ;* — UN AUTEUR, UN LIVRE, *confutare un autore*, *un libro.*

REGAGNER (r-ga-gne), v. a., recouvrer ce qu'on avait perdu, *riguadagnare :* — SON ARGENT, *riguadagnare il suo denaro.* = Mar. : — LE VENT, l'avantage du vent, *riguadagnare il sopravvento.* = — QUELQU'UN, L'AMITIÉ DE QUELQU'UN, se rétablir dans ses bonnes grâces, *riguadagnare qualcuno*, *ricondurlo alla nostra amicizia ;* — DU TERRAIN, repousser l'ennemi après avoir été forcé de reculer, *riguadagnar terreno.* = Rejoindre; retourner à, rentrer dans, *raggiungere*, *ritornare :* REGAGNEZ L'HELLESPONT ET SES BORDS ÉCARTÉS, *raggiungete l'Ellesponto ed i suoi remoti lidi.*

REGAIN (r-ghen), s. m., herbe qui repousse dans un pré qui a été fauché, *guaime* m.

RÉGAL, s. m., festin, grand repas; mets qui plaît beaucoup, *banchetto*, *convito*, *festino* m. Le pl. RÉGALS est peu us. = JE ME FAIS UN — DE LE VOIR ; fam., un vrai plaisir, *è un gran piacere per me di vederlo.*

RÉGALADE (re-ga-lad), s. f., feu vif et clair qu'on fait pour se réchauffer promptement, *baldoria* f. = Manière de boire en tenant la tête renversée et en versant d'un peu haut la boisson dans la bouche; fam., *il bere versando la bevanda nella bocca senza che il vaso tocchi le labbra.*

RÉGALANT (re-ga-lan), **E** (lant), adj., amusant, réjouissant; fam.; n'est us. qu'ir. et avec la négation, *piacevole*, *gradevole.*

RÉGALE (re-gal), s. f., droit qu'avait le roi de jouir des revenus des évêchés vacants et de disposer des bénéfices sans charge d'âme qui en dependaient, *regalia* f.

RÉGALE (re-gal), adj. f.; chim. : EAU —, acide nitro-muriatique qui dissout l'or et le platine, *acqua regia* f.

RÉGALE, s. m., un des jeux de l'orgue dont les tuyaux ont des anches, *regale* m.

RÉGALEMENT (re-gal-man), s. m., travail pour dresser et aplanir la surface d'un terrain, *agguagliamento*, *rappianamento di terreno* m.

RÉGALER (re-ga-le), v. a., donner un régal, *regalare :* — SES AMIS, *regalare i suoi amici.* = Divertir joyeusement, *divertire*, *dare divertimenti e feste.* = Ir., maltraiter, *maltrattare :* ON LE RÉGALA DE VINGT COUPS DE BÂTON, *gli regalarono una ventina di bastonate.* = Se —, v. pr., se donner réciproquement un régal; faire un bon repas, se bien divertir; fam., *regalarsi.*

RÉGALER, v. a., aplanir un terrain, après avoir enlevé ou rapporté des terres, *agguagliare*, *rappianare il terreno.*

RÉGALIEN, adj. m. : DROITS RÉGALIENS, inhérents à la royauté, à la souveraineté, *diritti regali*, *di sovranità.*

RÉGALISTE (re-ga-list), s. m., celui qui était pourvu par le roi d'un bénéfice vacant en régale, *regalista* m.

REGARD (r-gar), s. m., action, exercice de la vue; ce qui part, ce qui émane des yeux, *sguardo* m. : CE JUGE N'ÉTAIT PAS DE CEUX QUI ONT LE — TERRIBLE, *questo giudice non era di quelli dallo sguardo terribile ;* ET MES DERNIERS REGARDS ONT VU FUIR LES ROMAINS, *ed i miei ultimi sguardi viddero fuggire i Romani.* = Attention des yeux et de l'esprit, *sguardo* m. : C'EST SUR ALCIBIADE QUE TOUS LES — S'ATTACHENT AVIDEMENT, *è sopra Alcibiade che tutti gli sguardi si rivolgono avidamente.* = Endroit pratiqué pour visiter un aqueduc, *sportello* m. *d'acquidotto :* EN —, loc. adv., vis-à-vis, *a fronte*, *di rincontro.*

REGARDANT (r-gar-dan), **E** (dant), adj., qui regarde de trop près à, qui est trop méticuleux, difficile; fam., *riguardante*, *spettante.* = REGARDANT, s. m., spectateur; très-peu us., *spettatore* m.

REGARDER (r-gar-de), v. a., jeter la vue, porter ses regards sur, *guardare*, *mirare :* — LE CIEL, *mirare il cielo ;* — EN FACE, ENTRE LES DEUX YEUX, SOUS LE NEZ ; fam., fièrement, avec affectation, de très-près, *guardare con alterigia*, *con affettazione*, *da vicino.* = Se dit en parl. des sentiments de mépris ou d'estime, de haine ou d'affection que l'on éprouve pour quelqu'un ou pour quelque chose, *guardare :* — D'UN ŒIL D'ENVIE, *guardare con occhio d'invidia ;* — FAVORABLEMENT, DE TRAVERS, DE HAUT EN BAS, etc., *guardare con occhio favorevole*, *disdegnoso*, *d'alto in basso ;* — QUELQU'UN EN PITIÉ, avec dédain, *guardare uno sdegnosamente ;* DIEU L'A REGARDÉ EN PITIÉ, a eu pitié de lui, *Dio ebbe di lui pietà.* = En parl. des choses, être vis-à-vis, à l'opposite, *guardare*, *contemplare.* = Considérer, examiner avec attention, *considerare*, *esaminare attentamente :* TOUT EST VAIN DANS L'HOMME, SI NOUS REGARDONS LE COURS DE SA VIE MORTELLE, *tutto è vano nell'uomo, se consideriamo il corso della sua vita mortale.* = Prendre pour règle de sa conduite, *osservare :* — TOUJOURS LA LOI, *osservare sempre la legge ;* — COMME, estimer, juger, *stimare*, *considerare ;* ON LE REGARDE COMME FOU, *lo si considera come pazzo.* = Concerner, *concernere :* IL CROIT QUE C'EST LUI QUE CE PÉRIL REGARDE, *egli crede che sia lui che questo pericolo minaccia.* V. CONCERNER. = Avoir vue sur, *che ha la vista sopra :* UNE MAISON QUI REGARDE DROIT DANS L'ARSENAL, *una casa che ha vista sopra l'arsenale.* = V. n. : — À, prendre garde, faire attention à, *prendere guardia a*, *badare a ;* Y — À DEUX FOIS, réfléchir à ce qu'on va dire ou faire, *pensarci due volte ;* — DE PRÈS, être exact, prendre garde aux moindres choses, être ménager, *stare in guardia*, *cogli occhi aperti.* = Se —, v. pr., être regardé, considéré, *essere considerato.* = Être en présence, en parl. de deux armées, *essere in presenza*, *di fronte.* Se dit dans tous les sens de l'actif. V. VOIR.

§ **REGARDER, ENVISAGER.** ENVISAGER, *considerare*, ne se dit, au propre, que des personnes. Au fig., il signifie regarder d'une certaine façon, sous tel ou tel aspect, ou encore regarder en face, sans crainte.

REGARNIR (r-gar-nir), v. a., garnir de nouveau, *guernire di nuovo.*

RÉGATES (re-gat), s. f. pl., courses de gondoles qui ont lieu à Venise, *regate* f. pl. = Joutes de bateaux, de canots, dans certaines fêtes publiques, *regate* f. pl.

RÉGENCE (re-sgians), s. f., dignité qui donne pouvoir de gouverner un État pendant l'absence ou la minorité du souverain; temps pendant lequel on l'exerce, *reggenza*

f. = Particul., se dit de la régence de Philippe, duc d'Orléans, pendant la minorité de Louis XV (1715-1723), *la Reggenza* f. = Gouvernement de certains petits États, *reggenza* f. : LA — DE TUNIS, *la reggenza di Tunisi.* = Territoire de ces États, *reggenza* f.

RÉGÉNÉRATEUR (re-sge-ne-ra-tör), **TRICE** (triss), s. et adj., celui, celle qui régénère, *rigeneratore* m., *rigeneratrice* f. : POUVOIR, MONARQUE —, *potere, monarca rigeneratore.*

RÉGÉNÉRATION (re-sge-ne-ra-ssion), s. f.; théol., transformation spirituelle opérée par la grâce du baptême, *rigenerazione* f. = Méd., renaissance, reproduction, *rigenerazione, riproduzione* f. : — DES CHAIRS, *rigenerazione delle carni.* = Réformation, amélioration, perfectionnement, *rigenerazione, riforma* f., *miglioramento* m. : LA — DES MOEURS, D'UN PEUPLE, *la rigenerazione dei costumi, di un popolo.*

RÉGÉNÉRER (re-sge-ne-re), v. a., opérer la régénération de, au propre et au fig., *rigenerare.* = Se —, v. pr., être régénéré; se reproduire, *rigenerarsi, riprodursi.*

RÉGENT (re-sgian), **E** (sgiant), adj. et s., qui exerce la régence, *reggente* m. = RÉGENT, s. m., professeur de collége, *rettore, professore* m.

RÉGENTER (re-sgian-te), v. a., enseigner en qualité de régent; vieux et ir., *professare, insegnare in qualità di professore.* = Gouverner les autres comme des écoliers, *far da maestro, padroneggiare* : — SES CONFRÈRES, *padroneggiare i suoi confratelli.*

REGGIO, ville forte des États sardes, au N.-O. de Modène, *Reggio.* = OUDINOT, DUC DE —, général de la République et de l'Empire, fut un des meilleurs lieutenants de Napoléon, *duca di Reggio.*

RÉGICIDE (re-sgi-ssid), s. m., assassin d'un roi, *regicida* m. = Assassinat d'un roi, *regicidio* m. = Adj. : DOCTRINE —, *dottrina regicida.*

RÉGIE (re-sgì), s. f., administration de biens à la charge de rendre compte, *amministrazione, regìa* f. = Particul., administration chargée de la perception des impôts indirects, etc.; ses bureaux; ses agents, *regìa* f. V. GOUVERNEMENT.

RÉGILLE (lac), anc. petit lac du Latium, près duquel le dictateur Postumius défit les Latins, commandés par les Tarquins, en 496 av. J.-C., *Regillo.*

REGIMBER (r-sgen-be), v. n., ruer au lieu d'avancer, *ricalcitrare, sparare calci.* = Résister, refuser d'obéir à un supérieur, *ricalcitrare, resistere, ricusare d'obbedire.* = Se —, v. pr., même sens, *ricusarsi d'obbedire.*

RÉGIME (re-sgim), s. m., ordre établi, institutions, ensemble de dispositions auxquelles on est soumis, *regime* m. : — FÉODAL, CONSTITUTIONNEL, COLONIAL, DES PRISONS, *regime feudale, costituzionale, coloniale, delle prigioni;* ANCIEN, NOUVEAU —, *antico, nuovo regime.* V. GOUVERNEMENT. = Dr. : — DOTAL, COMMUNAL OU DE LA COMMUNAUTÉ, ensemble des dispositions législatives qui règlent la société conjugale, quand la dot reste la propriété de la femme ou que les époux vivent en communauté, *patto dotale, patto di comunione dei beni.* = Règle qu'on observe dans la manière de vivre, par rapport à la santé, *regola* f., *regime* m. : SUIVRE UN BON —, *seguire un buon regime.* = Abs., manière de vivre où l'on s'observe beaucoup sur la quantité et sur la qualité des aliments et des boissons, *regime* m. : ÊTRE, SE METTRE AU —, *essere, mettersi al regime.* = Gramm., mot qui dépend d'un autre dont il complète le sens, *regime* m. = Bot., spadice des palmiers, qui forme une espèce de grappe, *penzolo, zocchio, fiocco* m.

RÉGIMENT (re-sgi-man), s. m., corps de gens de guerre qui se compose de plusieurs escadrons ou bataillons, *reggimento* m. = Grand nombre, *moltitudine* f.

RÉGIMENTAIRE (re-sgi-man-tèr), adj. f. : ÉCOLE —, formée dans un régiment pour l'instruction des soldats, *scuola di un reggimento.*

RÉGINGLETTE (re-sgen-glèt), s. f., petit piége pour attraper les petits oiseaux, *trappoletta* f.

RÉGION (re-sgion), s. f., grande étendue de pays, *regione* f. : TOUTES LES RÉGIONS QU'ÉCLAIRE LE SOLEIL, *tutte le regioni che rischiara il sole.* = LA — DES SONGES, DES TÉNÈBRES, *la regione dei sogni, delle tenebre* : LA — ÉTERNELLE DES MORTS, *l'eterna regione dei morti.* = Degré qu'on occupe, point où l'on s'élève dans les sciences, les arts, etc., *regione, sfera* f. : LES HAUTES — DE LA PHILOSOPHIE, *le alte regioni, sfere della filosofia.* = Anat., espace déterminé de la surface du corps et des os, *regione* f. V. PAYS.

RÉGIONAL (re-sgio-nal), **E**, adj., qui comprend une certaine région, *regionale:* CONCOURS —, *concorso regionale.*

RÉGIR (re-sgir), v. a., soigner et faire aller quelque chose dont on a la conduite, *reggere, governare, amministrare* : — UN BIEN, UNE TERRE, *amministrare un podere, una terra.*

RÉGISSEUR (re-sgi-ssör), s. m., celui qui régit, *regissore, rettore, direttore, amministratore* m. : — D'UNE TERRE, *amministratore d'una terra;* — D'UN THÉÂTRE, *amministratore d'un teatro.*

REGISTRE (re-sgistr), s. m., livre où l'on écrit les actes ou les affaires de chaque jour, pour y avoir recours dans l'occasion, *registro* m. : — DE L'ÉTAT CIVIL, D'UN MARCHAND, *registro dello stato civile, d'un negoziante.* = TENIR — DE, écrire sur un registre, prendre note de, *tener registro di qualche cosa.* = TENIR — DE TOUT, remarquer tout exactement et s'en souvenir, *tener registro di tutto.* = Règle de bois percée que l'on tire pour faire jouer les différents jeux d'un orgue, *registro* m. = Changement de timbre, de son, dans la voix d'un chanteur, *registro* m. = Impr., correspondance qu'ont entre elles les lignes de deux pages d'un feuillet, *registro* m. = Chim., ouverture du fourneau que l'on bouche ou débouche, selon la chaleur qu'on veut donner, *sfiatatoio* m., *valvula* f.

REGISTRER, v. a. V. ENREGISTRER.*

RÈGLE (règl), s. f., instrument de bois ou de métal, long, droit et plat, qui sert à tirer des lignes droites, *riga* f. : LA — ET L'ÉQUERRE À LA MAIN, *la riga e la squadra in mano.* = Principe, loi, maxime; tout ce qui sert à conduire, à diriger l'esprit et le cœur, *regola, massima* f., *principio* m. = Ordre, bon ordre, *regola* f., *ordine* m. = Exemple, modèle, *regola* f., *esempio, modello* m. : IL FAUT QUE LA VIE D'UN ROI PUISSE ÊTRE PROPOSÉE COMME UNE — À SES SUCCESSEURS, *bisogna che la vita di un re possa essere proposta come un modello ai suoi successori.* = Loi, ordonnance, coutume, usage, *legge, regola, usanza* f. : LES RÈGLES DE LA JUSTICE, DE LA PROCÉDURE, etc., *le regole della giustizia, della procedura;* IL EST DE — QUE, il est conforme à l'usage, à la bienséance que, *è cosa regolare, conforme all'usanza;* ÊTRE, SE METTRE EN —, au point ou dans l'état que l'usage ou la loi exige, *essere, mettersi in regola;* EN —, conforme à la loi, à l'usage; à quoi il ne manque rien, *in regola;* — GÉNÉRALE, dans presque tous les cas, *regola generale.* = Préceptes qui servent à enseigner les sciences et les arts; principes, méthodes qui en rendent la connaissance plus facile et la pratique plus sûre, *le regole* f. pl. : OBSERVER, VIOLER LES RÈGLES, *osservare, violare le regole;* LES — DU JEU, *le regole del giuoco.* = Opération d'arithmétique, *regola* f. = Statuts que les religieux d'un ordre sont obligés d'observer, *regola* f. = Maxime vraie ou fausse que chacun se fait pour se conduire, *regola, massima* f. V. EXEMPLE.

§ **RÈGLE, ORDRE.** Le premier, *regola,* implique l'idée de loi ou de devoir; le second, *ordine,* celle de place ou de rang. On suit la RÈGLE, et on maintient l'ORDRE. La RÈGLE souffre ou ne souffre pas d'exception; l'ORDRE est ou n'est pas troublé.

RÉGLÉ, E, adj., sur quoi on a tiré des lignes, *rigato* : PAPIER —, *carta rigata.* = IL EST — COMME UN PAPIER DE MUSIQUE; prov. et fam., il est d'une grande ponctualité, *è un uomo puntualissimo;* VIE RÉGLÉE, sage, rangée, *vita regolata;* MOUVEMENT —, uniforme, *moto regolare.* = Dont le mouvement est régulier, *regolato, regolare.* MONTRE, FIÈVRE —, *orologio, febbre regolare;* TROUPES RÉGLÉES, entretenues sur pied, *truppe regolari.*

§ **RÉGLÉ**, *regolato,* **RÉGULIER**, *regolare.* Le premier indique une régularité moindre et plus extérieure : l'homme RÉGLÉ ménage seulement sa bourse et sa santé, tandis qu'on est moralement irrépréhensible quand on mène une vie RÉGULIÈRE.

RÈGLEMENT (règl-man), s. m., ordonnance, statut qui détermine et prescrit ce que l'on doit faire, *regolamento, ordinamento* m. : LE — D'UN ATELIER, DU CORPS LÉGISLATIF, *il regolamento d'uno studio da pittore, del Corpo legislativo;* — D'ADMINISTRATION PUBLIQUE, *regolamento di pubblica amministrazione.* = Action de régler, de déterminer, *regolamento, assestamento* m. : LE — D'UNE AFFAIRE, *assestamento di un affare.* = Particul., action de régler le mémoire d'un ouvrier, d'en réduire les articles à leur juste valeur, *il regolare i conti, le annotazioni.*

RÉGLÉMENT (re-gle-man), adv., d'une manière réglée, égale, invariable, *regolatamente, con regola.*

§ **RÉGLÉMENT, RÉGULIÈREMENT.** Le premier, *regolatamente,* indique l'accoutumance et la précision; le second, *regolarmente,* l'obéissance et l'exactitude.

RÉGLEMENTAIRE (regl-man-tèr), adj., qui appartient au règlement, qui concerne le règlement, *spettante al regolamento, regolamentare* : ADMINISTRATION —, qui multiplie les règlements à l'excès, *amministrazione ridondante di regolamenti.*

RÉGLEMENTAIREMENT (regl-man-tèr-man), adv., d'une manière conforme aux règlements, *in modo regolamentare.*

RÉGLEMENTATION (regl-man-tassion), s. f., action de multiplier les règlements à l'excès, *il moltiplicare* m. *i regolamenti.*

RÉGLEMENTER (regl-man-te), v. a., régir par des règlements; multiplier les règlements à l'excès, *fare regolamenti.*

RÉGLER (re-gle), v. a., tirer avec la règle des lignes sur, *rigare, tirare linee* : — DU PAPIER, DU CARTON, *rigare carta, cartone.* = Conduire, diriger suivant certaines règles, assujettir à certaines règles, *regolare, guidare, dirigere* : — SA MAISON, SA DÉPENSE, SES MOEURS, SES DÉSIRS, *regolare la sua casa, la sua spesa, i suoi costumi, i suoi desiderii;* — SES AFFAIRES, les mettre dans un bon ordre, *porre in ordine i proprii affari;* — UNE MONTRE, la mettre en état de marcher régulièrement, *regolare un orologio.* = Déterminer, décider d'une façon ferme et stable, *regolare* : — UN DIFFÉREND, le terminer judiciairement ou à l'amiable, *terminare una vertenza;* — UNE AFFAIRE, UN COMPTE, terminer une affaire, arrêter un compte, *regolare un affare, un conto.* = Se —, v. pr., se conduire d'après l'exemple d'un autre, *regolarsi* : SE — SUR QUELQUE CHOSE, se conformer à ce qui a été décidé ou pratiqué, *conformarsi a qualche cosa.* = Être réglé; devenir réglé, *essere regolato.*

RÉGLET (re-gle), s. m.; impr., synon. de FILET. = Archit., petite moulure plate et droite, *membretto* m., *piccola modanatura* f.

RÉGLETTE (re-glèt), s. f., petite règle, *stecche* f. pl., *piccoli margini* m. pl. = Impr., petite règle pour former les garnitures, *regolo quadrato* m.

RÉGLEUR (re-glör), s. m., ouvrier dont le métier est de régler du papier de musique, des registres, etc., *rigatore* m.

RÉGLISSE (re-gliss), s. f., genre de plantes légumineuses dont le suc est utile contre la toux, *regolizia* f. : JUS DE —, suc de la réglisse qui se vend sous forme de bâtons noirs, *succo di regolizia.* — S. m., jus de réglisse, *succo* m. *di regolizia.*

RÉGLOIR (re-gloar), s. m., planche à régler à l'usage des graveurs de musique, *regolo* m.

RÉGLURE (re-glür), s. f., travail, ouvrage du régleur; manière dont le papier est réglé, *rigatura* f.

RÉGNANT (re-gnan), **E** (gnant), adj., qui règne, *regnante* : LE ROI, LE DUC —,

il re, il duca regnante; FAMILLE RÉGNANTE, dont le chef règne, *famiglia regnante.* = L'OPINION —, *l'opinione dominante.*

REGNARD (re-gnar), écrivain français, mort en 1709, a composé un grand nombre de comédies animées de la plus franche gaieté. Les principales sont : le JOUEUR, les MÉNECHMES, le LÉGATAIRE UNIVERSEL, etc., *Regnard.*

RÈGNE (règn), s. m., gouvernement d'un Etat par un prince souverain, *regno* m. : RENDEZ VOTRE — IMMORTEL PAR LA FÉLICITÉ DE VOS PEUPLES, *rendete immortale il vostro regno mediante la felicità dei vostri popoli.* = Exercice de la royauté par une dynastie ou une race; laps de temps durant lequel a régné un prince, une race, une dynastie, *regno* m. : LE — DE LOUIS XIV, DES VALOIS, *il regno di Luigi XIV, dei Valois.* = Pouvoir, empire, *regno, potere, impero* m.: LE — DE LA VERTU, DE LA RAISON, DE LA MODE, DES ARTS, *il regno della virtù, della ragione, della moda, delle arti;* TOUT CONCOURT À ÉTABLIR LE — DE LA LIBERTÉ, *tutto contribuisce a stabilire il regno della libertà.* = Hist. nat. : RÈGNES DE LA NATURE, divisions principales des êtres créés, *i regni della natura.* = Tiare du pape, *il regno, il triregno* m., *la tiara* f. = Couronne suspendue au-dessus du maître-autel d'une église, *regno* m.

RÉGNER (re-gne), v. n., régir un Etat en qualité de prince souverain, *regnare :* CETTE SOIF DE — QUE RIEN NE PEUT ÉTEINDRE, *questa sete di regnare che nulla può spegnere;* C'EST LA LOI QUI DOIT — SUR LES PEUPLES, *è la legge che deve regnare sopra i popoli.* = LA DISCORDE A TOUJOURS RÉGNÉ DANS L'UNIVERS, *la discordia regnò sempre nell'universo.* = Se dit quelquefois par opposit. à gouverner, *regnare :* DANS UNE MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE, LE ROI RÈGNE ET NE GOUVERNE PAS, *in una monarchia costituzionale, il re regna, ma non governa.* = Agir en roi, *agire, operare da re.* = Avoir de l'empire, *regnare, avere, esercitare impero.* = Résider, être établi, *siedere, regnare.* = Etre en crédit, en vogue, à la mode, *regnare, aver credito :* LES RELIGIONS ET LES SECTES QUI ONT RÉGNÉ SUR LA TERRE, *le religioni e le sette che regnarono sulla terra.* = Dominer, *dominare, signoreggiare, predominare :* IL FAISAIT — DANS SES DISCOURS LA VÉRITÉ ET LA SAGESSE, *egli faceva predominare nei suoi discorsi la verità e la saviezza.* = Etre, exister, *essere, esistere :* LÀ RÈGNE UN CORRIDOR, *ivi esiste un corritoio.* = Durer plus ou moins longtemps, *durare molto :* L'HIVER RÈGNE DANS LA FINLANDE NEUF MOIS DE L'ANNÉE, *nella Finlandia l'inverno regna nove mesi dell'anno.* = V. impers., *regnare.*

REGNICOLE (regh-ni-col), s. m., habitant naturel d'un royaume; se dit par opposit. à ÉTRANGER, *regnicolo* m.

RÉGNIER (re-gnie) (Mathurin), poëte satirique, mort en 1613, plein de sens, d'énergie et de séve, *Regnier.* = RÉGNIER, DUC DE MASSA, s'attacha à la fortune de Napoléon, qui le fit grand-juge, ministre de la justice, etc. Il mourut en 1814, *Regnier, duca di Massa.*

REGONFLEMENT (r-gonfl-man), s. m., action de regonfler; résultat de cette action, *rigonfiamento* m. = Elévation des eaux arrêtées par quelque obstacle, *ringorgamento* m.

REGONFLER (r-gon-fle), v. n., s'enfler et s'élever, en parl. des eaux arrêtées par un obstacle, *rigonfiare, ringorgare.* = V. a., gonfler de nouveau, *rigonfiare :* — UN BALLON, *rigonfiare un pallone.* = Se —, v. pr., *rigonfiarsi :* CE BALLON PEUT SE —, *questo pallone può rigonfiarsi.*

REGORGEMENT (r-gorsg-man), s. m., action de ce qui regorge, *rigurgito, ringorgo* m.

REGORGER (r-gor-sge), v. n., s'épancher hors de ses limites, en parl. des eaux, du sang, etc., *rigurgitare, ringorgare.* = Avoir en grande abondance, *avere in grande abbondanza :* CE THÉÂTRE REGORGEAIT DE MONDE, *questo teatro era zeppo di gente;* — DE SANTÉ, *abbondare di salute.* = Etre abondant; peu us., *essere abbondante :* FAIRE —, faire rendre par force ce qu'on s'est approprié illicitement, *obbligare qualcuno a restituire il maltolto.*

REGOULER (r-gu-le), v. a., rabrouer; peu us., *bravare, ributtare qualcuno con aspre parole.* = Rassasier jusqu'au dégoût, *fino a sazietà.*

REGRAT (r-gra), s. m., petit négoce qui consiste à vendre en détail et de seconde main; peu us., *vendita* f. *al minuto.*

REGRATTAGE (r-gra-tasg), s. m.; archit., action de regratter un édifice, *il ripulire* m.

REGRATTER (r-gra-te), v. a., gratter de nouveau, *rigrattare.* = Racler, en parl. des bâtiments de pierre de taille dont on enlève la superficie pour les faire paraître neufs, *raschiare, ripulire.* = Retoucher avec le burin, *ritoccare.* = Vendre en détail, *vendere al minuto.* = V. n., faire des réductions sur les plus petits articles d'un compte de dépense; fam., *dibattere.*

REGRATTERIE (r-grat-ri), s. f., commerce du regrattier; marchandise de regrat, *vendita al minuto.*

REGRATTIER (r-gra-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui vend des marchandises au détail et de seconde main, *rivendugliolo* m.

REGRET (r-gre), s. m., déplaisir d'avoir perdu un bien qu'on possédait ou de n'avoir pu obtenir celui qu'on désirait, *cordoglio, disgusto, dispiacere, rammarico* m. = Chagrin que cause la perte d'une personne, *cordoglio* m., *afflizione* f. : DIGNE DES — ET DES LOUANGES DE SON ÉPOUX, *degna dell'afflizione e delle lodi del suo sposo.* = Toute sorte de déplaisir, *dispiacere, affanno* m. : À QUELS MORTELS — MA VIE EST RÉSERVÉE! *quanti affanni sono serbati alla mia vita!* = Déplaisir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose, *dispiacere, rincrescimento* m. : AVOIR — DE SES FAUTES, *avere rincrescimento dei falli commessi.* = Au pl., lamentations, doléances, *lamentele, doglianze* f. pl. : — INUTILES, *doglianze inutili.* = A —, loc. adv., avec répugnance, *mal volontieri, a malincuore.*

REGRETTABLE (r-gre-tabl), adv., qui mérite d'être regretté, *rincrescevole.*

REGRETTER (r-gre-te), v. a., être fâché, affligé d'une perte, d'avoir manqué un bien qu'on pouvait acquérir, d'avoir fait ou de n'avoir pas fait une chose, *rimpiangere, dolersi, affliggersi, rammaricarsi.* V. PLAINDRE.

RÉGULARISATION (re-gü-la-ri-sassion), s. f., action de régulariser, *regolarizzamento* m.

RÉGULARISER (re-gü-la-ri-se), v. a., rendre régulier, uniforme, *regolare, rendere regolare :* — LE MOUVEMENT D'UNE MACHINE, *regolare il moto di una macchina.* = Rendre régulier ce qui n'a pas été fait suivant les règles, *rendere regolare :* — UN COMPTE, *regolare un conto.* = Se —, v. pr., devenir régulier, *regolarsi.*

RÉGULARITÉ (re-gü-la-ri-te), s. f., conformité aux règles naturelles ou de convention, *regolarità* f. : LA — D'UNE MONTRE, DU MOUVEMENT DES CORPS CÉLESTES, *la regolarità di un orologio, del moto dei corpi celesti;* — D'UNE PROCÉDURE, *regolarità di una procedura.* = Géom., égalité de tous les côtés et de tous les angles d'une figure, *regolarità* f. = Observation exacte des devoirs et des bienséances, *regolarità, osservanza* f. = Observation invariable des règles dans l'exercice d'une charge, *osservanza* f. = Exacte observation des règles de l'art, des préceptes de la religion, etc., *osservanza* f. = Etat religieux, par opposit. à l'état séculier; peu us. dans ce sens, *osservanza* f.

RÉGULATEUR (re-gü-la-tör), **TRICE** (triss), adj. et s., celui, celle qui règle, qui dirige, *regolatore, regolatrice :* POUVOIR —, *potere regolatore;* LE — D'UNE MONTRE, le ressort spiral qui en régularise les mouvements, *il regolatore di un orologio.* = RÉGULATEUR, s. m., horloge dont la marche régulière sert à régler les chronomètres, *regolatore* m.

RÉGULIER (re-gü-lie), **ÈRE** (lièr), adj., conforme aux règles, *regolare, conforme alle regole :* OUVRAGE —, *lavoro regolare.* = Qui a de la régularité, *regolare.* = Archit., ce qui est conforme aux règles de l'art et sous des formes symétriques, *regolare :* FAÇADE RÉGULIÈRE, *facciata regolare.* = Qui se fait par des mouvements égaux, *regolare :* POULS, PAS —, *polso, passo regolare;* MARCHE — D'UNE MALADIE, *corso regolare di una malattia.* = Conforme aux préceptes de la religion, aux devoirs de la morale, *regolare :* VIE, CONDUITE —, *vita, condotta regolare.* = Exact, ponctuel, *esatto, puntuale.* V. RÉGLÉ. = Se dit, par opposit. à SÉCULIER, des ordres religieux et de ce qui leur est propre, *regolare.* = Géom. : FIGURE —, dont tous les côtés et tous les angles sont égaux, *figura regolare.* = Gramm. : VERBE —, qui suit les règles générales de la conjugaison, *verbo regolare.* = RÉGULIER, s. m., religieux, *regolare.*

RÉGULIÈREMENT (re-gü-lièr-man), adv., d'une manière régulière, avec régularité, *regolarmente :* ASSISTER TOUS LES DIMANCHES À LA MESSE —, *assistere regolarmente ogni domenica alla messa.* V. RÉGLÉMENT.

RÉGULUS (Marcus-Attilius), consul romain, qui, après avoir battu les Carthaginois en 256 av. J.-C., fut battu et fait prisonnier par Xanthippe. Envoyé à Rome pour traiter de l'échange des prisonniers, il conseilla au sénat de refuser, et, fidèle à sa parole, il retourna à Carthage, où il fut livré, dit-on, aux plus cruels supplices, *Regolo.*

RÉGURGITATION (re-gür-sgi-tassion), s. f.; méd., action de rejeter par gorgées les substances qui embarrassent l'estomac, comme font les enfants à la mamelle, *rigurgitazione* f.

RÉGURGITER (re-gür-sgi-te), v. a., rejeter par régurgitation, *rigurgitare.*

RÉHABILITATION (re-a-bi-li-ta-ssion), s. f., rétablissement du failli ou du condamné dans son premier état, *riabilitazione* f.

RÉHABILITER (re-a-bi-li-te), v. a., rétablir dans son premier état, dans son droit, dans ses prérogatives, celui qui en était déchu, *riabilitare :* — UN FAILLI, *riabilitare un fallito;* IL SE FIT — DANS SES DROITS, *egli si fece riabilitare nei suoi diritti;* — LA MÉMOIRE D'UN CONDAMNÉ, *riabilitare la memoria di un condannato.* = Faire recouvrer l'estime, *rimettere o ritornare qualcuno nella stima pubblica.* = Se —, v. pr., au propre et au figuré, *riabilitarsi.*

RÉHABITUER (re-a-bi-tue), v. a., habituer de nouveau, *abituare, avvezzarsi di nuovo.* = Se —, v. pr., reprendre une habitude perdue, *abituarsi di nuovo.*

REHAUSSEMENT (rö-oss-man), s. m., action de rehausser, *rialzamento, alzamento* m. : — D'UNE MURAILLE, *rialzamento di un muro;* — DES MONNAIES, augmentation de leur valeur réelle ou nominale, *aumento di valore delle monete.*

REHAUSSER (rö-o-sse), v. a., mettre encore plus haut, *rialzare, alzare.* = — LE COURAGE, LES ESPÉRANCES, *ridestare il coraggio, le speranze.* = Faire paraître davantage, *far risaltare :* CETTE POURPRE, CET OR QUI REHAUSSAIT SA GLOIRE, *questa porpora, quest'oro che faceva risaltare la sua gloria.* = Vanter avec excès, *esaltare :* LES HISTORIENS ESPAGNOLS REHAUSSENT LES MOINDRES ACTIONS DE CHARLES-QUINT, *gli storici spagnuoli esaltano le minime gesta di Carlo Quinto.* V. EXALTER. = — D'OR ET DE SOIE DES OUVRAGES DE TAPISSERIE, en relever la beauté, en y mêlant de l'or et de la soie, *rialzare, dar risalto con oro e seta, con ricami;* DESSIN REHAUSSÉ DE BLANC, dont les lumières sont rendues plus vives par des touches de crayon blanc, *rafforzare, lumeggiare, rialzare un disegno.* = Se —, v. pr., *illustrarsi.*

REHAUTS (rö-o), s. m. pl., retouches ou hachures brillantes qui servent à faire ressortir, *lumi* m. pl., *lumeggiature* f. pl.

REICHSTADT, ville de Bohême érigée en duché par l'empereur François (1818) en faveur du fils de Napoléon, *Reichstadt.*

REID (Thomas), chef de l'école philosophique écossaise, mort en 1796, *Reid.*

RÉIMPORTATION (re-en-por-tassion), s. f., action de réimporter, *l'importare di nuovo.*

RÉIMPORTER (re-en-por-te), v. a., importer de nouveau, *importare di nuovo.*

RÉIMPOSER (re-en-po-se), v. a., faire une nouvelle imposition pour achever le payement d'une taxe, *fare, ordinare una*

nuova imposizione. = Impr., imposer de nouveau, *rimettere in torchio ordinando meglio le pagine o la marginatura.*

RÉIMPOSITION (re-en-po-si-ssion), s. f., action d'imposer une nouvelle taxe, *nuova imposizione.* = Impr., action de réimposer, *il riordinare le pagine o il foglio da stamparsi.*

RÉIMPRESSION (re-en-pre-ssion), s. f., action de réimprimer; résultat de cette action, *ristampa, nuova edizione* f.

RÉIMPRIMER (re-en-pri-me), v. a., imprimer de nouveau, *ristampare.*

REIMS (rens) ou **RHEIMS**, s.-préf. du départ. de la Marne, où se faisait le sacre des rois de France, *Reims.*

REIN (ren), s. m., organe sécréteur de l'urine, *rene* f., *arnione* m. = Au pl., bas de l'échine dorsale et région voisine, *le reni* f. pl., *i lombi* m. pl.: POURSUIVRE QUELQU'UN L'ÉPÉE DANS LES REINS, le presser vivement, *incalzare qualcuno con la spada nelle reni;* AVOIR LES — FORTS, de la force, de la souplesse dans le dos, *avere buone reni.* = Etre riche; avoir les moyens de soutenir la dépense qu'exige une affaire, *essere ricchissimo.* = Archit.: LES — D'UNE VOÛTE, les parties comprises entre la portée et le sommet, *i fianchi d'una vôlta.*

REINE (rèn), s. f., femme de roi ou princesse qui, de son chef, gouverne un royaume, *regina* f.: — DOUAIRIÈRE, veuve d'un roi, *regina madre.* V. MÈRE. = Celle qui domine sur, *regina* f.: — DE TOUS LES CŒURS, *regina di tutti i cuori;* LA — DES VILLES, DES CITÉS, la première, la principale ville, *la regina delle città.* = On dit dans le même sens: LA ROSE EST LA — DES FLEURS, *la rosa è la regina dei fiori;* LA — DU BAL, celle pour qui on donne le bal, *la regina del ballo.* = Seconde pièce du jeu d'échecs, *regina* f. = — CLAUDE, MARGUERITE. V. CLAUDE et MARGUERITE.

REINETTE (rè-nèt), s. f., sorte de pomme, *pomo d'api* m.

RÉINSTALLATION (re-en-sta-la-ssion), s. f., action de réinstaller, *ristabilimento* m., *nuova installazione* f.

RÉINSTALLER (re-en-sta-le), v. a., installer de nouveau, *ristabilire, installare di nuovo.*

REINTÉ (ren-te), E, adj., qui a les reins larges et forts, *di buone reni, di larghe spalle.*

RÉINTÉGRANDE (re-en-te-grand), s. f.; dr., rétablissement dans la jouissance d'un bien dont on avait été dépossédé par force, *reintegranda* f.

RÉINTÉGRATION (re-en te-gra-ssion), s. f., action de réintégrer; résultat de cette action, *reintegrazione* f.

RÉINTÉGRER (re-en-te-gre), v. a., remettre, rétablir quelqu'un dans la possession d'un bien dont il a été dépouillé, *reintegrare.* = — QUELQU'UN DANS LES PRISONS, l'y remettre, *rimettere in prigione, carcerare di nuovo qualcuno.* = FAIRE — DES MEUBLES, les faire remettre dans le lieu d'où ils avaient été enlevés, *far rimettere mobili al loro posto.*

REIS (rès), s. m., titre de plusieurs officiers ou dignitaires de l'empire turc, *Reis.* = REIS-EFFENDI, s. m., ministre des affaires étrangères en Turquie, *Reis Effendi* m.

RÉITÉRATION (re-i-te-ra-ssion), s. f., action de réitérer, *reiterazione* f.

RÉITÉRER (re-i-te-re), v. a., faire de nouveau ce qu'on a déjà fait, *reiterare, ripetere:* — LE BAPTÊME, UN ORDRE, *reiterare il battesimo, un ordine;* IL FAIT DES EFFORTS TRÈS-RÉITÉRÉS POUR S'ÉCHAPPER, *egli fa ripetuti sforzi onde fuggire.*

REÎTRE (rètr), s. m., anc. corps de cavalerie mercenaire qui se recrutait principalement en Allemagne, *raitro* m. = VIEUX —; fam. et ir., homme qui a beaucoup d'expérience et d'astuce, *volpone* m.

REJAILLIR (r-sgiai-ir), v. n., jaillir de divers côtés, en parl. des liquides, *zampillare, spicciare, schizzare.* = Se dit d'un corps qui, ayant frappé un autre corps, est repoussé et renvoyé sur un troisième, *riflettere.* = Se dit de l'honneur, de la honte, etc., qui revient de quelque chose à quelqu'un, *ridondare, riflettersi.*

REJAILLISSEMENT (r-sgiai-is-man), s. m., action, mouvement de ce qui rejaillit, *zampillo, zampillamento, riflesso* m.: LE — DE L'EAU, DE LA LUMIÈRE, *zampillo dell'acqua, riflesso della luce.*

REJET (r-sge), s. m., action de rebuter une chose, de ne pas l'agréer, de ne pas l'admettre, *rigettamento, rifiuto, il respingere* m. = Financ., renvoi d'une partie d'un compte sur un autre chapitre ou sur un autre compte, *rigetto* m. = Vote négatif exprimé par une assemblée délibérante, *rigetto* m. = Nouveau jet d'une plante, d'un arbre, *rimessiticcio, rampollo* m.

REJETABLE (r-sgiö-tabl), adj., qui doit être rejeté, *che si può, che si deve rigettare.*

REJETER (r-sgiö-te), v. a., jeter de nouveau ou repousser, *rimandare, respingere.* = Jeter une chose dans l'endroit d'où on l'avait tirée, *gettare di nuovo qualche cosa nel luogo dove era:* — UN POISSON DANS L'EAU, *gettare nuovamente un pesce nell'acqua.* = Jeter dehors, pousser hors de soi, *rigettare:* LES DÉBRIS QUE LA MER A REJETÉS SUR SES BORDS, *il mare rigettò gli avanzi di quel naufragio.* = Pousser de nouveaux jets, en parl. des végétaux, *rigettare, ripullulare.* = Mettre une chose en un endroit après l'avoir ôtée de celui où elle était, *gettare, trasportare:* — UN CRIME SUR QUELQU'UN, l'en accuser pour s'en disculper, *rigettare un delitto sopra qualcuno.* = Rebuter, ne pas agréer, ne pas admettre: — AVEC DURETÉ LES PAUVRES, *respingere spietatamente i poveri.* = Ne pas adopter, ne pas ajouter foi, *respingere, non adottare, non prestar fede:* — LES MIRACLES, *respingere i miracoli.* = Se —, v. pr., s'abandonner, se jeter de nouveau, *abbandonarsi.* = Se renvoyer l'un à l'autre, *gettarsi a vicenda.* = S'indemniser sur, *indennizzarsi.* = S'excuser sous quelque prétexte, *scusarsi allegando qualsiasi pretesto.*

REJETON (r-sgiö-ton), s. m., nouveau jet d'un végétal, *rampollo, germoglio* m. = Enfant, descendant, *rampollo* m.: NOBLES REJETONS DE TANT DE ROIS; style poét. et soutenu, *nobili rampolli di tanti re.*

REJOINDRE (r-sgio-endr), v. a., réunir des parties séparées, *riunire, ricongiungere:* — LES DEUX LÈVRES D'UNE PLAIE, *riunire le due labbra di una piaga.* = Ratteindre des gens dont on s'était ou dont on avait été séparé, *raggiungere:* JE REJOINDRAI BIENTÔT LES GRECS SUR CETTE RIVE, *raggiungerò presto i Greci sopra questo lido;* — SON RÉGIMENT, ou abs. —, s'y rendre, *raggiungere il suo reggimento.* = Se —, v. pr., dans les deux sens, *raggiungersi.*

REJOINTOIEMENT (r-sgioen-toa-man), s. m., action de rejointoyer; effet de cette action, *il rinzaffare* m.

REJOINTOYER (r-sgioen-toa-ie), v. a.; archit., remplir les joints des pierres d'un vieux bâtiment, *rinzaffare.*

REJOUER (r-sgiue), v. a. et n., jouer de nouveau, *rigiuocare, giuocare di nuovo.*

RÉJOUI (re-sgiui), E, adj., qui exprime la gaieté, *allegro, giocondo:* FIGURE RÉJOUIE, *aspetto allegro.* = S.: C'EST UN GROS —, UNE GROSSE —, se dit d'une personne grasse, d'une physionomie gaie et de bonne humeur, *è una persona dall'aspetto giocondo.*

RÉJOUIR (re-sgiuir), v. a., donner de la joie, *rallegrare:* CETTE NOUVELLE DOIT VOUS —, *questa notizia deve rallegrarvi.* = CETTE COULEUR RÉJOUIT LA VUE, plaît aux yeux, *questo colore rallegra la vista:* LE BON VIN RÉJOUIT LE CŒUR, égaye, réconforte, *il buon vino rallegra il cuore.* = Donner du divertissement à, *divertire:* — LA COMPAGNIE, *divertire la brigata.* = Se —, v. pr., éprouver de la joie, de la satisfaction, se féliciter, *rallegrarsi:* SE — DE QUELQUE CHOSE, s'en faire un plaisir, *rallegrarsi di qualche cosa.* = Se divertir, *divertirsi.*

RÉJOUISSANCE (re-sgiui-ssans), s. f., divertissement très-vif qui se marque par des fêtes, des cris, des acclamations de toute une réunion d'hommes, *allegrezza, allegria, festa, contentezza* f.: TOUS LES JOURS QUE NOUS PASSIONS ENSEMBLE ÉTAIENT DES JOURS DE —, *tutti i giorni che trascorrevammo assieme erano giorni d'allegrezza.* V. AMUSEMENT. = EN SIGNE DE —, pour marquer sa joie, *in segno d'allegrezza.* = Au lansquenet, carte que celui qui donne tire après la sienne et sur laquelle chacun peut mettre de l'argent, *nome dato a quella carta la quale, colui che dà le carte, scopre dopo aver presa la sua, e sulla quale a tutti è lecito mettere quella posta che vogliono o che è stabilita.* = T. de boucherie, portion d'os ou de basse viande qu'il faut prendre avec la bonne, *giunta* f.

RÉJOUISSANT (re-sgiui-ssan), E (ssant), adj., qui réjouit, très-gai, très-enjoué, *piacevole, giocondo:* LEUR FIGURE SERA RÉJOUISSANTE, *il loro volto sarà giocondo.* V. GAI.

RELÂCHANT (r-la-scian), E (sciant), adj.; méd., qui relâche, *rilassativo, rilassante.*

RELÂCHE (r-lasc), s. m., interruption d'une étude, d'un travail, *riposo* m., *interruzione di lavoro* f.: TRAVAILLER SANS —, *lavorare indefessamente.* = Repos, interruption dans quelque état douloureux, *riposo, sollievo* m., *interruzione* f.: LES PASSIONS LES PLUS VIOLENTES NOUS LAISSENT QUELQUEFOIS DU —, *le passioni le più violenti ci lasciano qualche volta un poco di riposo;* NE DONNER POINT DE —, presser vivement et sans s'arrêter, *stare addosso ad uno senza tregua.* = Théât., se dit lorsque les comédiens suspendent les représentations, *riposo* m.

RELÂCHE, s. f.; mar., action de relâcher; lieu propre à relâcher, *ancoraggio* m.

RELÂCHÉ (r-la-sce), E, adj., qui n'est plus si sévère, *rilassato:* MORALE, DISCIPLINE RELÂCHÉE, *morale, disciplina rilassata;* HOMME FORT —, *uomo molto rilassato.*

RELÂCHEMENT (r-lasc-man), s. m., état, disposition d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'était, *rilassamento* m.: — D'UNE CORDE DE VIOLON, *rilassamento d'una corda di violino.* = Méd., état de faiblesse du tube intestinal accompagné de diarrhée, *rilassamento* m., *rilassatezza* f. = Disposition du temps à s'adoucir, *addolcimento, mitigamento del tempo* m. = Diminution d'ardeur, de piété, de sévérité, etc., *rilassatezza* f. = Délassement, repos utile, *sollievo, riposo, divertimento* m.

RELÂCHER (r-la-sce), v. a., faire qu'une chose soit moins tendue, *allentare, rilassare:* — DES CORDES, UN RESSORT, *rilassare corde, una molle.* = Laisser aller, rendre à la liberté, *rilasciare, rilassare, liberare:* — UN PRISONNIER, *rilasciare un prigioniero.* = Céder, abandonner quelque chose de ses droits, *cedere, rimettere.* = V. n., diminuer, rabattre de sa première exactitude, de ses premières ardeurs, *rimettere molto o poco del vigore, della diligenza e simili.* = Mar., faire une relâche, *approdare, ancorarsi.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif et du neutre, à l'exception du dernier, *allentarsi, rilassarsi, rimettersi:* LE TEMPS SE RELÂCHE, s'adoucit, *il tempo si fa più mite.*

RELAIS (r-lè), s. m., un ou plusieurs chevaux frais, de selle ou d'attelage, que l'on poste en quelque endroit pour s'en servir à la place de ceux qu'on quitte; se dit aussi des chiens qu'on poste à la chasse du cerf ou du sanglier, *cavalli freschi di ricambio:* AVOIR DES CHEVAUX, DES ÉQUIPAGES DE —, en avoir en assez grand nombre pour en pouvoir changer souvent, *avere cavalli freschi, equipaggi di ricambio.* = Fam.: ÊTRE DE —, de loisir, *aver ozio, essere disoccupato.* = Lieu où l'on met les relais sur une route ou pour une chasse, *posta* f. *dove si mutano i cavalli.* = Particul., station de poste, *posta* f.: NOUS DÎNERONS AU TROISIÈME —, *pranzeremo alla terza posta.* = Fortif., espace réservé entre le pied du rempart et l'escarpe du fossé pour recevoir les terres qui s'éboulent, *rilascio* m. = Dans les travaux de terrassement, lieu où l'on place les hommes qui prennent tour à tour la brouette; distance de 25 à 30 mètres qui les sépare, *rilascio* m. = Dr., terrain laissé à découvert par la mer ou par l'eau courante, *terreno abbandonato dal mare.* = Ouverture que laisse l'ouvrier à une tapisserie quand il change de couleur ou de figure, *vani* m. pl.

RELAISSÉ (r-lè-sse), adj. m., se dit d'un

lièvre qui, longtemps poursuivi, s'arrête de lassitude, *che s'accovaccia per lassatezza.*

RELANCER (r-lan-sse), v. a., lancer de nouveau, *rilanciare :* — LE CERF, *levare di nuovo il cervo.* = — QUELQU'UN, l'aller trouver pour l'engager à une chose qu'il n'avait pas envie de faire ou à laquelle il ne pensait pas; lui répondre durement, *snidare qualcuno.* = T. de jeu, obliger celui qui veut jouer à mettre une somme plus forte que celle qu'il proposait, *aggiungere una soprapposta.*

RELAPS (r-laps), **E**, adj. et s., qui est retombé dans l'hérésie ou dans le même péché après en avoir fait pénitence publique, *recidivo.*

RÉLARGIR (re-lar-sgir), v. a., rendre plus large, *rallargare, slargare.*

RELATER (r-la-te), v. a., rapporter, mentionner, *riferire, rapportare.*

RELATIF (r-la-tif), **IVE**, adj., qui a quelque relation, quelque rapport, *relativo:* LA QUESTION RELATIVE À LA TRAITE DES NOIRS, *la questione relativa alla tratta dei negri.* Il s'emploie souvent par opposit. à ABSOLU : CHAQUE ÊTRE, DANS LA NATURE, A SON PRIX RÉEL ET SA VALEUR —, *ogni essere, nella natura, ha il suo prezzo reale ed il suo valore relativo.* = Gramm. : PRONOM —, qui a rapport au nom ou au pronom qui le précède et qu'on appelle antécédent, *pronome relativo.* = RELATIF, s. m., pronom relatif, *pronome relativo, un relativo* m. = Philos. : LE — EST OPPOSÉ À L'ABSOLU, *il relativo è opposto all'assoluto.* = Mus., ton qui offre à la clef les mêmes signes de tonalité qu'un autre ton, *relativo.*

RELATION (r-la-ssion), s. f., rapport d'une chose à une autre, *relazione* f. = Commerce, liaison, correspondance, *attenenze, amicizie* f. pl., *vincoli, rapporti* m. pl. : JE VAIS ÊTRE EN — AVEC UN BRAME DES INDES, *sto per essere in rapporti con un bramino delle Indie.* = Personnes avec lesquelles on est en relation, *conoscenze, amicizie* f. pl. : CULTIVER, NÉGLIGER SES RELATIONS, *coltivare, trascurare le sue conoscenze.* = Récit, narration d'un fait particulier ou de quelque événement étranger, *racconto* m., *relazione* f. : LA — D'UN COMBAT NAVAL, *la relazione di un combattimento navale.* V. HISTOIRE.

RELATIVEMENT (r-la-tiv-man), adv., par rapport à, *relativamente.* = Abs., d'une manière relative, *relativamente, conformemente.*

RELAVER (r-la-ve), v. a., laver de nouveau, *rilavare, lavare di nuovo.*

RELAXATION (r-lach-ssa-ssion), s. f.; méd., relâchement, *rilassamento* m., *rilassatezza* f. : — DES NERFS; peu us., *rilassatezza dei nervi.* = Action de relaxer un prisonnier, *rilascio* m., *liberazione* f. = Dr. can. : — DES PEINES CANONIQUES, leur diminution ou leur rémission, *remissione, diminuzione delle pene canoniche.*

RELAXER (r-lach-sse), v. a.; dr.; remettre un prisonnier en liberté, *rilasciare, liberare.* = Méd. : MUSCLE RELAXÉ, relâché, *muscolo relassato.*

RELAYER (r-lè-ie), v. n., prendre des relais de chevaux frais, *cambiare cavalli, prendere cavalli freschi.* = V. a., prendre momentanément la place, le travail d'un autre, *dare il cambio, rilevare.* = Se —, v. pr., dans le dernier sens, *rilevarsi.*

RELÉGATION (r-le-ga-ssion), s. f.; chez les Romains, bannissement dans un lieu déterminé, *relegazione* f., *bando, esilio* m.

RELÉGUER (r-le-ghe), v. a., envoyer en exil dans un lieu déterminé et éloigné, *relegare, confinare, esiliare.*

§ **RELÉGUER**, *relegare*, **CONFINER**, *confinare.* Ce qui est RELÉGUÉ est envoyé à l'écart; ce qui est CONFINÉ est enfermé de tous côtés par des limites ou claquemuré.

RELENT (r-lan), s. m., mauvais goût que contracte la viande enfermée dans un lieu humide, *tanfo* m.

RELEVAILLES (r-lö-vai), s. f. pl., cérémonie faite à l'église, quand une femme y vient après ses couches, *benedizione* f. *dopo il parto.*

RELEVÉ (r-l-ve), **E**, adj., qui a une direction élevée, *rialzato.* = Qui est au-dessus du commun, de l'ordinaire, *alto, nobile, elevato :* CE SENTIMENT EST NOBLE ET —, *questo sentimento è nobile, elevato ;* PENSÉE RELEVÉE, noble, élevée, *pensiero nobile, elevato;* SAUCE D'UN GOÛT —, d'un haut goût, *salsa piccante, forte.*

§ **RELEVÉ, SUBLIME, TRANSCENDANT.** Le second, *sublime*, enchérit sur le premier. TRANSCENDANT, *trascendente*, se dit de l'esprit et plutôt de la quantité que de la qualité.

RELEVÉ (r-l-ve), s. m., extrait des articles d'un compte, d'un registre, qui sont relatifs à un même objet, *sunto, ragguaglio, estratto :* J'AI FAIT LE — DES SOMMES QUI VOUS SONT DUES, *feci l'estratto delle somme che vi sono dovute.* = Liste, état, *lista* f. *stato* m. : FAIRE LE — DE TOUTES LES FAUTES DE GRAMMAIRE D'UN OUVRAGE, *rilevare gli errori di un'opera e prenderne nota.* = T. de cuisine, service ou mets qui en remplace un autre, *un nuovo servito* m., *una nuova portata* f. = Ouvrage que fait un maréchal-ferrant en levant le fer d'un cheval et en le rattachant, *rimessa* f.

RELEVÉE (r-l-ve), s. f.; dr., temps de l'après-dîner, *il dopo mezzodì, il dopo pranzo* m.

RELÈVEMENT (r-lèv-man), s. m., action de relever, *rialzamento* m. : LE — D'UN MUR, *il rialzamento di un muro.* = Enumération exacte, *enumerazione* f. : — DE LA DÉPENSE, *enumerazione della spesa.* = Mar., partie d'un vaisseau plus exhaussée que les autres, *rilevamento* m., *alzata* f. = Hydrogr., action de déterminer la position d'un objet; résultat de cette action, *il rilevare* m.

RELÈVE-MOUSTACHE (r-lèv-mustasc), s. m. inv., pince à l'usage de l'émailleur, *specie di tanagliuzze da smaltatore.*

RELÈVE-QUARTIER (r-lèv-car-tie), s. m., espèce de chausse-pied de corne, *specie di calzascarpe.*

RELEVER (r-l-ve), v. a., remettre debout ce qui était tombé, *rialzare :* — UNE CHAISE, UN ENFANT, *rialzare una sedia, un fanciullo.* = Rétablir ce qui était tombé en ruine, *ristaurare, ricostrurre:* RELEVEZ LES SUPERBES PORTIQUES, *rialzate i magnifici portici.* = — UNE MAISON, UNE FAMILLE, la remettre dans l'état prospère où elle a déjà été, *rialzare, rimettere in buono stato, far fiorire una casa, una famiglia.* = Hausser, rendre plus haut, *rialzare :* — UN TERRAIN, *rialzare un terreno.* = Trousser, lever plus haut, *rialzare :* — SA ROBE, SA MOUSTACHE, *rialzare la sua veste, i baffi ;* — LA TÊTE, reprendre du courage, de l'audace, *rialzare il capo, riprendere coraggio.* = Exciter, ranimer, *eccitare, rianimare :* — LE COURAGE DE SA NATION, *rialzare, ridestare il coraggio della sua nazione.* = Donner un goût plus piquant à des ragoûts, à des sauces, *dar del piccante.* = Donner du relief, faire paraître davantage, *dar risalto.* = Honorer, donner du lustre, *aggiungere lustro, splendore alla propria condizione, onorare, illustrare.* = Faire valoir, exalter, *esaltare, vantare.* V. EXALTER. = Se dit aussi des défauts qu'on fait remarquer, *rilevare.* = Répondre vivement à celui qui a dit une chose, *rispondere per le rime, vivamente :* — QUELQU'UN, le reprendre avec aigreur, *riprendere, biasimare vivamente qualcuno di che che sia.* V. PARESSE. = Milit., remplacer, mettre un nouveau corps de troupes à la place d'un autre; se dit du corps même qui succède à un autre dans un poste, *rilevare, cambiare.* Par ext. : — UNE SENTINELLE, l'ôter de sa faction, *rilevare una sentinella.* = Cuis. : — UN SERVICE PAR UN AUTRE, desservir les plats qui sont sur la table, pour en servir d'autres, *levare dalla mensa una portata e sostituirne un'altra.* = Prendre et reporter sur le papier les formes, la grandeur, la position d'un objet, *rilevare :* — LES CARTES, les remettre dans l'état où il faut qu'elles soient pour jouer un nouveau coup, *rilevare la carte.* = Dr., libérer d'un engagement, d'un contrat, *liberare da un obbligo :* SE FAIRE — DE SES VŒUX, faire déclarer ses vœux nuls, *farsi sciogliere dai voti.* = Maçonn., exhausser, *rialzare.* = Peint., donner plus de saillie à certains objets, ou en raviver les teintes, *dare risalto, risaltare.* = V. n. : — DE MALADIE, commencer à se porter mieux, *entrare in convalescenza.* = Dr. féodal, être dans la mouvance d'une seigneurie, dans la féodalité d'un seigneur, *essere dipendente da, dipendere da.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *rialzarsi, rilevarsi.* = Sortir, se retirer, *rialzarsi :* LA MUSIQUE NE SE RELÈVERA PAS DE SA CHUTE, *la musica non si rialzerà dalla sua caduta.* = Sortir de nouveau du lit, *uscire nuovamente dal letto.*

RELEVEUR (r-l-vör), adj. et s. m., se dit des muscles qui relèvent les parties auxquelles ils sont attachés, *erettore.*

RELIAGE (r-liasg), s. m., action de relier des tonneaux, *il rilegare* m.

RELIEF (r-lièf), s. m., ouvrage de sculpture ou de gravure, où les figures et les objets représentés font plus ou moins de saillie, *rilievo* m. : BAS —, *basso rilievo* m. = Peint., saillie apparente des objets, *rilievo, risalto* m. : PLAN EN —, sur lequel on place le modèle, la représentation en bois ou en plâtre de chaque objet, *pianta in rilievo.* = Eclat que les choses reçoivent du voisinage des autres, *risalto, rilievo, splendore* m. = Etat, considération que donne une dignité, un emploi, etc., *considerazione* f., *rilievo, splendore* m. = RELIEFS, s. m. pl., restes de ce qu'on a servi sur la table ; vieux dans ce sens, *rilievi* m. pl.

RELIER (r-lie), v. a., lier de nouveau, *rilegare :* — UNE GERBE, *rilegare un covone.* = Coudre ensemble les feuillets d'un livre et y mettre une couverture, *legare.* = Mettre des cercles à un tonneau, *cerchiare di nuovo una botte.* = Rapprocher, unir, *legare, riunire, affratellare :* LA NAVIGATION A POUR EFFET DE — ENTRE EUX LES PEUPLES LES PLUS ÉLOIGNÉS, *la navigazione ha per iscopo di legare, di affratellare i popoli i più remoti.*

RELIEUR (r-liör), **EUSE** (liös), s., celui, celle dont le métier est de relier des livres, *legatore* m., *legatrice* f. *di libri.*

RELIGIEUSEMENT (r-li-sgiös-man), adv., avec religion, *religiosamente :* VIVRE —, *vivere religiosamente.* = Ponctuellement, exactement, *puntualmente, esattamente :* OBSERVER —, *osservare religiosamente.*

RELIGIEUX (r-li-sgiö), **EUSE** (sgiös), adj., qui appartient à la religion, *religioso :* CHANTS, SENTIMENTS —, *canti, sentimenti religiosi ;* IDÉES, CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, *idee, cerimonie religiose.* = Saint, sacré, profond, *santo, sacro, profondo :* FRAYEUR —, *timore religioso.* = Conforme à la religion, pieux, *pio, religioso :* LES JOURS DE LA FEMME — SONT ENVIRONNÉS DE JOIE, *i giorni della donna pia sono colmi di gioia.* = Exact, fidèle, *esatto, puntuale, fedele.* = Qui appartient à un ordre régulier, *religioso.* = S., celui, celle qui a fait des vœux dans une maison religieuse, *religioso* m.

RELIGION (r-li-sgion), s. f., culte qu'on rend à la Divinité, *religione* f. : AIMEZ ET OBSERVEZ LA —, *amate ed osservate la religione.* V. RÉFORMÉE. = Foi, piété, *fede, pietà* f. : LA PLUPART DE CES PEUPLES N'ONT AUCUNE —, *la maggior parte di questi popoli non hanno religione.* = Etat d'un religieux, d'une religieuse, *religione* f. : ELLE S'APPELAIT EN — SŒUR EUPHÉMIE, *essa chiamavasi in religione suora Eufemia ;* ENTRER EN —, *entrare nella religione, prendere l'abito monacale.* = SE FAIRE UNE — DE, s'en faire une étroite obligation, *farsi una religione :* METTRE SA — À, regarder comme un des plus saints devoirs de, *recarsi a dovere :* SURPRENDRE LA — DE QUELQU'UN, le tromper par de faux exposés, *sorprendere la religione, la buona fede di uno, ingannarlo ;* VIOLER LA — DU SERMENT, se parjurer, *farsi spergiuro.*

§ **RELIGION, PIÉTÉ, DÉVOTION.** La PIÉTÉ, *pietà*, est une religion intérieure, zélée et ardente; la DÉVOTION, *devozione*, une religion extérieure et qui n'est quelquefois qu'apparente.

RELIGIONNAIRE (r-li-sgio-nèr), s., celui, celle qui fait profession de la religion réformée, *religionario* m.

RELIQUAIRE (r-li-chèr), s. m., boîte ou coffret où l'on enchâsse des reliques, *reliquiario* m.

RELIQUAT (r-li-ca), s. m., reste de compte, *arretrato, resto di conti* m. = Suite d'une maladie mal guérie, *rimanenza, reliquia di una malattia.*

RELIQUATAIRE (r-li-ca-tèr), s., celui ou celle qui doit un reliquat, *debitore* m.

RELIQUE (r-lich), s. f., ce qui reste d'un saint après sa mort, *reliquia* f. : HONORER LES RELIQUES DES SAINTS, *onorare le reliquie dei santi*. = GARDER COMME UNE — ; prov., précieusement, soigneusement, *conservare come una reliquia* : AVOIR FOI AUX — DE QUELQU'UN, avoir confiance en lui; fam., *avere fiducia in uno*. = Poét., au pl., reste de quelque chose de grand, *reliquie* f. pl., *avanzi* m. pl.

RELIRE (r-lir), v. a., lire de nouveau, *rileggere*. = Se —, v. pr., être relu, *essere riletto*. = Relire ce qu'on a écrit, *rileggere i proprii scritti*.

RELIURE (r-liür), s. f., ouvrage, travail de relieur, *legatura* f. = Manière dont un livre est relié, *legatura* f.

RELOCATION (r-lo-ca-ssion), s. f., acte par lequel on reloue, on sous-loue une chose; peu us., *sottaffitto* m.

RELOUER (r-lue), v. a., louer de nouveau; sous-louer, *riaffittare*.

RELUIRE (r-lü-ir), v. n., briller, luire en réfléchissant la lumière, *rilucere*, *risplendere* : TOUT RELUIT DANS CETTE MAISON, *tutto risplende in questa casa*. V. OR. = Paraître avec éclat, *rilucere*, *risplendere*.

RELUISANT (r-lüi-san), **E** (sant), adj., qui reluit, *rilucente*, *risplendente*.

RELUQUER (r-lü-che), v. a., lorgner curieusement du coin de l'œil, *guardar sott'occhio*. = Avoir des vues sur, aspirer à la possession de, *tener d'occhio* : — UNE MAISON ; fam., *tener d'occhio una casa*.

REMÂCHER (r-ma-sce), v. a., mâcher une seconde fois, *rimasticare*. = Fam., repasser plusieurs fois dans son esprit, *esaminare*, *considerare ripetutamente*, *rimasticare*. On dit mieux RUMINER.

REMANIEMENT ou **REMANÎMENT** (r-ma-ni-man), s. m., action de remanier; résultat de cette action, *racconciamento*, *riordinamento*, *il rifare* m. = Impr., travail qu'on fait en retouchant plusieurs lignes ou en les transportant d'une page, d'une colonne dans une autre, *il riordinare o rifare una pagina*.

REMANIER (r-ma-nie), v. a., manier à plusieurs reprises, *rimaneggiare*, *riordinare*, *rifare*. = Refaire, changer la disposition de, *rifare* : — UNE TOITURE, UNE PAGE, *rifare un tetto*, *una pagina*. = Se dit des changements considérables qu'on fait à un ouvrage d'esprit, *ritoccare*, *rifare*, *racconciare*.

REMARIER (r-ma-rie), v. a., faire passer à de nouvelles noces, *rimaritare* : — SA FILLE, *rimaritare la sua figlia*. = Se —, v. pr., prendre un nouveau mari, une nouvelle femme, *rimaritarsi*, *passare a seconde nozze*.

REMARQUABLE (r-mar-cabl), adj., qui se fait remarquer, digne d'être remarqué, *rimarcabile*, *rimarchevole*, *notevole* : HOMME, ÉVÉNEMENT —, *uomo*, *avvenimento rimarchevole*; FEMME — PAR SA BEAUTÉ, *donna rimarchevole per la sua bellezza*.

REMARQUABLEMENT (r-mar-cabl-man), adv., d'une manière remarquable, *ragguardevolmente*, *notabilmente* : ELLE EST — BELLE, — LAIDE, *essa è notabilmente bella*, *brutta*.

REMARQUE (r-march), s. f., observation que nous faisons sur ce qui nous frappe, *nota*, *osservazione* f. = Notes sur la syntaxe et la propriété des mots, *note* f. pl. V. OBSERVATIONS.

REMARQUER (r-mar-che), v. a., marquer de nouveau, *marcare*, *marchiare di nuovo* : — DU LINGE, *marchiare di nuovo biancheria*. = Observer, faire attention à, *rimarcare*, *osservare*. = Distinguer entre plusieurs, *distinguere*, *rimarcare* : ENTRE LES PLUS GRANDS ROIS IL SE FIT —, *fra i più grandi re egli si fece rimarcare*. = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *rimarcarsi*, *osservarsi*, *distinguersi*.

REMBALLER (ran-ba-le), v. a., remettre ses marchandises en balle, en ballot, *imballare di nuovo*.

REMBARQUEMENT (ran-barch-man), s. m., action de rembarquer ou de se rembarquer, *nuovo imbarco* m.

REMBARQUER (ran-bar-che), v. a., embarquer de nouveau, *rimbarcare*. = Se —, v. pr., au propre et au fig., *rimbarcarsi*.

REMBARRER (ran-ba-re), v. a., repousser vigoureusement, *respingere vigorosamente*, *rimbrottare*. = Rejeter avec fermeté, repousser avec indignation, *respingere con isdegno* : — QUELQU'UN, rembarrer ses discours, ses propositions, *ributtare*, *respingere le proposizioni*, *i discorsi di qualcuno*.

REMBLAI (ran-blè), s. m., masse de terre déposée par la main des hommes sur le sol pour l'exhausser, *ghiaiata* f. = Ouvrage fait de terres rapportées, *terra trasportata* f.

REMBLAYER (ran-blè-ie), v. a., apporter des terres pour faire un terrassement ou pour combler un creux, *interrare*, *trasportare terra*.

REMBOÎTEMENT (ran-boat-man), s. m., action de remboîter; résultat de cette action, *il rincassare*, *riallogamento* m.

REMBOÎTER (ran-boa-te), v. a., remettre en sa place ce qui était déboîté, *rincassare*, *riallogare*, *rimettere a posto* : — UN OS, *rimettere a posto un osso*. = Se —, v. pr. : L'OS S'EST REMBOÎTÉ DE LUI-MÊME, *l'osso è andato a posto da sè*.

REMBOURREMENT (ran-bur-man), s. m., action de rembourrer; effet de cette action, *imbottitura* f.

REMBOURRER (ran-bu-re), v. a., garnir de bourre, de laine, de crin, *imbottire* : — UN FAUTEUIL, *imbottire un seggiolone*. = MATELAS REMBOURRÉ AVEC DES NOYAUX DE PÊCHES; très-fam., fort dur, *materasso durissimo*; — SON POURPOINT; pop., manger beaucoup, *mangiare a crepa pelle*.

REMBOURRURE (ran-bu-rür), s. f., bourre ou crin qui sert à rembourrer, *imbottitura* f.

REMBOURSABLE (ran-bur-sabl), adj., qui peut ou qui doit être remboursé, *rimborsabile* : CETTE RENTE EST —, *questa rendita è rimborsabile*.

REMBOURSEMENT (ran-burs-man), s. m., payement d'une somme qu'on doit; somme affectée à ce payement, *rimborso* m.

REMBOURSER (ran-bur-sse), v. a., rendre l'argent qui a été déboursé ou avancé, *rimborsare* : — UN BILLET, *rimborsare una cambiale*; — QUELQU'UN DE SES FRAIS, *rimborsare le spese ad uno*; — UNE RENTE, en acquitter le principal, *rimborsare una rendita*. = Fam., recevoir, *ricevere*. = Se —, v. pr., se payer, *rimborsarsi*.

REMBRANDT, peintre et graveur hollandais du XVIIe siècle, qui excelle à rendre le relief des objets par le jeu de la lumière, *Rembrandt*.

REMBRUNIR (ran-brü-nir), v. a., rendre brun ou plus brun, *abbrunare*, *abbrunire* : — LE FOND D'UN TABLEAU, *abbrunire il fondo di un quadro*. = Attrister, rendre sombre, *attristare*, *render cupo*. = Se —, v. pr., devenir brun ou plus brun, *abbrunarsi* : LE TEMPS SE REMBRUNIT, devient sombre, se charge de nuages, *il tempo si fa oscuro*. = Devenir sombre, triste, *abbrunirsi*, *farsi cupo*.

REMBRUNISSEMENT (ran-brü-niss-man), s. m., état de ce qui est rembruni, de ce qui se rembrunit, *abbrunamento*, *incupimento* m.

REMBUCHEMENT (ran-büsc-man), s. m.; véner., rentrée du cerf dans son fort, *rimboscamento*, *il rimboscarsi* m.

REMBUCHER (SE) (ran-bü-sce) v. pr.; véner., se dit des bêtes sauvages lorsqu'elles rentrent dans le bois, *rimboscarsi*.

REMÈDE (r-mèd), s. m., ce qui sert à guérir quelque mal, quelque maladie, et qu'on emploie dans ce dessein, *rimedio* m. V. LAVEMENT. = — DE BONNE FEMME, simple et populaire, *rimedio di donnicciuola*. = Ce qui sert à guérir les maladies de l'âme, *rimedio* m. : IL N'Y A POINT DE — À MON CHAGRIN, *non v'ha rimedio al mio dolore*. = Ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser un inconvénient, un malheur, *rimedio* m. = Monn. : — DE LOI, quantité d'alliage dont la loi tolère l'emploi dans la fabrication des espèces d'or et d'argent au delà de ce qu'elle a réglé, *tolleranza della legge nella legatura delle monete*; — DE POIDS, ce dont on peut faire les espèces plus légères que ne le prescrit la loi, *tolleranza di peso delle monete*.

§ **REMÈDE, MÉDICAMENT.** Le second, *medicamento*, ne se dit que des remèdes de pharmacie et ne s'emploie pas au fig.

REMÉDIABLE (r-me-diabl), adj., auquel on peut remédier, *rimediabile*.

REMÉDIER (r-me-die), v. n., apporter du remède, *rimediare* : — À UN MAL, À UNE INCOMMODITÉ, *rimediare ad un male*, *ad una incomodità*; — AUX ABUS, *rimediare agli abusi*.

REMÊLER (r-mè-le), v. a., mêler de nouveau, *rimescolare*, *mischiare di nuovo*.

REMÉMORATIF (r-me-mo-ra-tif), **IVE**, adj., qui sert à rappeler la mémoire, le souvenir de; peu us., *rammemorativo*.

REMÉMORER (r-me-mo-re), v. a., remettre en mémoire, *rammemorare*, *rammentare*. = Se —, v. pr., se rappeler; vieux, *rammemorarsi*.

REMENER (r-m-ne), v. a., mener, conduire une personne ou un animal au lieu où il était auparavant, *rimenare*, *ricondurre* : REMENEZ-MOI CHEZ NOUS, *riconducetemi a casa nostra*. = Revoiturer des choses où elles étaient auparavant, *ricondurre*, *riportare*.

REMERCIER (r-mèr-ssie), v. a., rendre grâces à, *ringraziare* : — DIEU, *ringraziare Iddio*. = Refuser honnêtement, *ringraziare*, *rifiutare*. = Fam. et ir. : JE VOUS REMERCIE DE VOS CONSEILS, se dit pour marquer qu'on n'est pas disposé à les suivre, *vi ringrazio dei vostri consigli*. = Congédier, révoquer, destituer, *ringraziare*, *licenziare*, *destituire*.

REMERCIEMENT (r-mèr-ssi-man) ou **REMERCÎMENT**, s. m., action de grâces, discours par lequel on remercie, *ringraziamento* m.

RÉMÉRÉ, s. m.; dr. : VENTE À —, faite avec la faculté de rachat dans un certain délai, *vendita a patto di ricupera*.

REMESURAGE (r-m-sü-rasg), s. m., nouveau mesurage, *rimisuramento* m.

REMESURER (r-m-sü-re), v. a., mesurer de nouveau, *rimisurare*.

REMETTRE (r-mètr), v. a., mettre une chose au même endroit où elle était auparavant, *rimettere*, *riporre* : — L'ÉPÉE DANS LE FOURREAU, *riporre la spada nel fodero*; — DEVANT LES YEUX, représenter, rappeler, faire considérer de nouveau, *riporre sotto gli occhi*. = Rétablir les personnes ou les choses dans leur ancien état, *riporre* : — EN USAGE, *riporre in usanza*. = Raccommoder, rétablir, *rimettere a posto* : ON LUI A REMIS LE BRAS, *gli hanno rimesso a posto il braccio*; MA SANTÉ EST TOUT À FAIT REMISE, *la mia salute è completamente ristabilita*. = Rétablir la santé, *ristabilire*, *guarire*. = Réconcilier, *riconciliare* : JE VEUX DÈS AUJOURD'HUI VOUS — AVEC ELLE, *fin d'oggi stesso voglio riconciliarvi con essa*. = Rassurer, faire revenir du trouble, de la frayeur, etc., *rimettersi dalla paura*. = Rendre à quelqu'un ce qui lui appartient, ce qui lui est destiné, *rimettere*, *restituire* : CET ENFANT QU'IL FAUT QU'ON ME REMETTE, *questo fanciullo che mi si deve rimettere*; — UN BÉNÉFICE, UNE CHARGE, s'en dessaisir, *rinunciare ad un beneficio*, *ad una carica*. = Différer, renvoyer à un autre temps, *rimettere*, *differire* : JE REMIS L'EMPLETTE AU LENDEMAIN, *ho differita la compera all'indomani*. = Obliger à recommencer une étude, un apprentissage, un exercice, *costringere a ricominciare uno studio*, *un esercizio*. = Mettre comme en dépôt, confier au soin, *rimettere*, *affidare* : — UNE AFFAIRE À QUELQU'UN, lui en confier l'inspection, la direction, la disposition, la décision, *rimettere*, *affidare un dato affare a qualcuno*; — QUELQU'UN, se rappeler ses traits, *ricordarsi la fisionomia di uno*, *riconoscerlo*. = Mettre de nouveau, *mettere di nuovo* : — EN VENTE, *mettere di nuovo in vendita*. = Faire grâce, pardonner, *rimettere*, *perdonare*, *condonare* : — LES PÉCHÉS, *rimettere i peccati*. = Différer de payer, *differire un pagamento*. = Se —, v. pr., se mettre de nouveau, *rimettersi*, *porsi di nuovo* : SE — À TABLE, *rimettersi a tavola*. = Etre remis, *essere rimesso* : SE — QUELQU'UN, QUELQUE CHOSE, s'en souvenir, *ricordarsi di uno*, *di qualche cosa*. = Se réconcilier, *riconciliarsi*. = Recouvrer les forces, la santé, *ricuperare le forze*, *la salute*. = Rétablir ses affaires, *rimettere in buono stato i proprii affari*. = Se rassurer, *rimettersi dalla paura*. = Se livrer, s'abandonner, *abbandonarsi*. = S'en rapporter, *aver*

fiducia in qualcheduno, riferirsene a qualcheduno. V. REDONNER.

§ **REMETTRE**, *rimettere*, **RENVOYER**, *rinviare*. On REMET ce qu'on n'a pu faire; on RENVOIE souvent ce qu'il ne plaît pas de faire. REMETTRE une affaire, c'est se promettre d'y revenir; la RENVOYER, c'est marquer qu'on ne l'a pas à cœur.

REMEUBLER (r-mö-ble), v. a., meubler de nouveau, *ammobigliare di nuovo.*

RÉMINISCENCE (re-mi-ni-ssans), s. f., pensée d'autrui dont on se ressouvient et qu'on emploie comme étant de soi, *reminiscenza* f. : ON N'A PAS TROUVÉ DANS MA MUSIQUE LA MOINDRE —, *nella mia musica non si trovò la menoma reminiscenza.* = Ressouvenir faible et imparfait, *reminiscenza, rimembranza* f.

REMIREMONT (r-mir-mon), s.-préf. du départ. des Vosges, *Remiremont.*

REMISE (r-mis), s. f., action de remettre. de rendre, de livrer, *consegna* f. : — DES PRISONNIERS, DES TITRES, *consegna dei prigionieri, dei titoli.* = Argent qu'un négociant fait remettre à ses correspondants, *rimessa, tratta* f. = Payement d'une lettre de change, *pagamento di una tratta.* = Délai, retardement, renvoi à un autre temps, *ritardo* m., *dilazione* f. : LA — D'UNE AUDIENCE, D'UNE CAUSE, *la dilazione di un'udienza, di una causa ;* SANS —, *senza indugio.* = Grâce que l'on fait à un débiteur en lui remettant une partie de ce qu'il doit; se dit aussi dans ce sens en parlant des peines, *grazia* f., *condono* m. = Somme que l'on abandonne à celui qui est chargé d'une recette, d'un recouvrement, d'une commission, etc., *provvisione* f. = Rabais que l'on fait sur le prix de certains objets, *ribasso* m. = Renfoncement, hangar sous lequel on met à l'abri une ou plusieurs voitures, *rimessa* f. : VOITURE DE — OU —, qui se loue ordinairement par jour ou par mois, *vettura da nolo.* = Endroit où se remet une perdrix après son vol, *macchia* f. = A certains jeux, amende qu'on nomme BÊTE à d'autres jeux, *rimessa* f.

REMISER (r-mi-se), v. a., placer sous la remise, *collocare nella rimessa.*

RÉMISSIBLE (re-mi-ssibl), adj., pardonnable, digne de rémission, *remissibile, perdonabile, degno di remissione :* FAUTE —, *colpa remissibile.*

RÉMISSION, s. f., pardon, *remissione* f.; n'est us. que dans LA — DES PÉCHÉS, *remissione dei peccati.* = Synon. de grâce, *grazia* f. : LETTRES DE —, *rescritto* m. *di grazia, lettere* f. pl. *di perdono.* = Miséricorde, indulgence, *remissione, misericordia, indulgenza* f. : HOMME SANS —, implacable, *uomo spietato, senza misericordia.* = Méd., diminution passagère du mal, *diminuzione d'intensità* f.

RÉMITTENCE (re-mi-tans), s. f.; méd., caractère des affections qui sont rémittentes, *remittenza* f.

RÉMITTENT (re-mi-tan), **E** (tant), adj.; méd., se dit des maladies qui ont des rémissions, *remittente :* FIÈVRE RÉMITTENTE, *febbre remittente.*

REMMAILLER (ran-mai-ie), v. a., relever des mailles, rajuster par de nouvelles mailles, *rammagliare :* — UN BAS, *rammagliare una calza.*

REMMAILLOTTER (ran-mai-io-te), v. a., remettre dans son maillot, *rifasciare :* — UN ENFANT, *rifasciare un bambino.*

REMMANCHER (ran-man-sce), v. a., emmancher de nouveau, mettre un nouveau manche à, *porre un manico nuovo.*

REMMENER (ran-m-ne), v. a., emmener ce qu'on avait amené, *ricondurre, menar via :* — UN HOMME, UN CHEVAL, *ricondurre un uomo, un cavallo.*

REMONTAGE (r-mon-tasg), s. m., action de remonter, d'ajuster les pièces d'une machine, d'une arme à feu, *il rimontare* m. = Action de remonter des bottes, ouvrage qui en résulte, *il riscappinare* m.

REMONTER (r-mon-te), v. n., monter de nouveau, *risalire. rimontare :* — À SA CHAMBRE, *risalire nella sua camera.* = — SUR LE TRÔNE, *risalire sul trono.* = S'élever, faire un mouvement de bas en haut, *risalire, rimontare.* = Retourner vers le lieu d'où l'on est descendu, *risalire.* = LA RENTE REMONTE, le prix du capital devient plus élevé, *la rendita subisce un rialzo.* = Fam. : SES ACTIONS REMONTENT, il commence à recouvrer du crédit, de la faveur, de l'aisance, *la sua rendita è in rialzo ;* LA GOUTTE REMONTE, se porte des extrémités à l'intérieur du corps, *la podagra rimonta ;* — VERS LA SOURCE D'UN FLEUVE, vers l'endroit où il prend sa source, *risalire verso la sorgente di un fiume.* = V. a. : — UN FLEUVE, naviguer contre le courant; le côtoyer en remontant vers sa source, *risalire un fiume.* = Reprendre les choses de plus loin, *risalire all'origine :* — AU DÉLUGE, À LA CRÉATION, reprendre les choses trop de loin, *risalire al diluvio, alla creazione.* = V. a., donner une nouvelle monture à : — UN CAVALIER, *rimontare, dar un nuovo cavallo ;* — SON ÉCURIE, acheter de nouveaux chevaux, *rifornire di cavalli la sua scuderia.* = Garnir de nouveau une personne ou un objet de ce qui lui est nécessaire pour son usage, *riprovvedere del necessario.* = Replacer dans l'état où elles étaient auparavant les parties d'un objet démonté, *rimontare.* = Mettre en état de fonctionner, *rimontare :* — LA PENDULE, *rimontare la pendola.* = — LA TÊTE DE QUELQU'UN, le guérir de fausses alarmes, *rimettere in primo qualcuno.* = Relever, ranimer, *rianimare :* — LE COURAGE, LE MORAL, *rianimare il coraggio, il morale.* = Se —, v. pr., dans tous les sens, *rimontarsi.*

REMONTRANCE (r-mon-trans), s. f., action de remontrer, *rimostranza, osservazione* f. : MA — EST VAINE, *la mia rimostranza è vana.* = Avis d'un père, d'un supérieur, réprimande, *ammonizione, correzione* f. = Particulièrement, observations faites par les parlements au roi, sur les inconvénients d'un décret, d'un édit, etc., *rimostranza, considerazione* f.

REMONTRER (r-mon-tre), v. a., représenter à quelqu'un les inconvénients de ce qu'il a fait ou va faire; lui donner des avis relativement à son devoir, à ses fautes, *rappresentare, esporre, ammonire.* = Faire des remontrances, en parl. du parlement, *fare delle rimostranze :* EN —, donner des leçons, *farla da maestro.* = Montrer de nouveau, *mostrar di nuovo.* = Se —, v. pr., se montrer de nouveau, *mostrarsi di nuovo.*

RÉMORA, s. m., petit poisson auquel les anciens attribuaient le pouvoir d'arrêter les vaisseaux dans leur course, *remora* m. = Puissant obstacle, *remora, ostacolo, impedimento* m.

REMORDRE (r-mordr), v. a., mordre de nouveau, au propre et au fig., *rimordere, mordere di nuovo.* = V. n., même sens : — À L'HAMEÇON, *mordere di nuovo all'amo.* = Attaquer de nouveau, en parl. des chiens qu'on fait combattre, *ritornare all'attacco.*

REMORDS (r-mor), s. m., reproche violent que le coupable reçoit de sa conscience, *rimorso* m. = Commencement du repentir, *rimorso* m. : LE — QUI MÈNE AU REPENTIR, *il rimorso che conduce al pentimento.*

REMORQUE (r-morch), s. f., action de remorquer; câble au moyen duquel on remorque, *rimorchio* m. = SE METTRE À LA — DE QUELQU'UN, le prendre pour guide, subir complétement son influence, *mettersi al rimorchio di qualcuno.* V. REGRET.

REMORQUER (r-mor-che), v. a., tirer un vaisseau ou un bateau par le moyen d'un autre, *rimorchiare.* = Tirer des voitures sur un chemin de fer, *rimorchiare.*

REMORQUEUR (r-mor-chör), s. m., bâtiment, bateau qui remorque; marin qui le monte, *rimorchiatore* m. = Machine qui remorque, *rimorchiatore* m. — Adj. m. : BATEAU —, *battello rimorchiatore.*

REMOUCHER (r-mu-sce), v. a., moucher de nouveau, *smoccolare nuovamente la candela, risoffiarsi il naso.* = Pop., rembarrer, relever vivement quelqu'un, *rimbrottare severamente qualcuno.*

REMOUDRE (r-mudr), v. a., moudre une seconde fois, moudre plus fin, *rimacinare.*

RÉMOULADE (re-mu-lad), s. f., espèce de sauce piquante faite avec de la moutarde, de l'ail, etc., *sorta di salsa forte così chiamata.*

REMOULAGE (r-mu-lasg), s. m., issue de la mouture du gruau, *rimacinatura della crusca* f.

RÉMOULEUR (re-mu-lör), s. m., celui qui émoud les ciseaux, les couteaux, etc., vulg. GAGNE-PETIT, *arrotino* m.

REMOUS (r-mu), s. m., sorte de contre-courant qui se produit soit en aval d'un corps solide qui forme obstacle à un cours d'eau un peu rapide, soit dans le sillage d'un bâtiment qui marche avec vitesse, *movimento* m. *che fa l'acqua quando passa una nave.*

REMPAILLAGE (ran-pai-iasg), s. m., travail, ouvrage du rempailleur de chaises, *rimpagliatura* f.

REMPAILLER (ran-pa-ie), v. a., garnir d'une nouvelle paille, *rimpagliare :* — DES CHAISES, *rimpagliare sedie.*

REMPAILLEUR (ran-pa-iör), **EUSE** (iös), s., celui, celle qui regarnit de paille les chaises, les sièges, etc., *rimpagliatore* m.

REMPARER (ran-pa-re), v. a., couvrir comme d'un rempart, *fortificare, rivestire di muro e di terrapieno.* = Se —, v. pr., se faire une défense contre quelque attaque, *fortificarsi, porsi al riparo.*

REMPART (ran-par), s. m., mur ou levée de terre qui entoure et protége une place, *ramparo, bastione, baluardo* m. : SE PROMENER SUR LES —, *passeggiare sopra il baluardo.* = Ce qui sert de défense, *riparo* m., *difesa* f. : CONTRE LA MÉDISANCE IL N'EST POINT DE —, *non v'ha riparo contro la maldicenza.* V. BOUCLIER.

§ **REMPART**, **BOULEVARD**. Le BOULEVARD, *baluardo*, est un ouvrage de fortification disposé en terrasse et placé devant le rempart pour le protéger. Au fig., il représente quelque chose de plus étendu que le REMPART, *bastione*, ou quelque chose qui fait la sûreté d'un plus grand nombre d'hommes. Il se prend aussi facilement en mauv. part.

REMPLAÇANT (ran-pla-ssan), s. m., celui qui en remplace un autre dans une occupation; partic., celui qui en remplace un autre dans le service militaire, *supplente* m.

REMPLACEMENT (ran-plass-man), s. m., action de remplacer une personne ou une chose par une autre; résultat de cette action, *sostituzione, supplenza* f. = Particul., substitution d'un remplaçant à un conscrit, *sostituzione* f.

REMPLACER (ran-pla-sse), v. a., succéder à quelqu'un dans une place, dans un emploi, *surrogare, supplire, sostituire.* = Tenir lieu d'une personne, d'une chose, *surrogare.* = Donner pour successeur; mettre à la place de, *sostituire.* = Se —, v. pr., être remplacé, *sostituirsi.* = Se succéder, *succedersi.*

REMPLAGE (ran-plasg), s. m., action de remplir une pièce de vin qui n'est pas tout à fait pleine, *riempimento* m. = Maçonn., blocage entre les deux parements d'un mur en pierre, *ripieno* m. = Cailloux qu'on jette entre un mur de revêtement et les terres, *ripieno* m.

REMPLI (ran-pli), s. m., pli que l'on fait à une étoffe pour la raccourcir sans en rien couper, *sessitura, ripiegatura* f.

REMPLIER (ran-plie), v. a., faire un rempli à, *fare una sessitura, ripiegare.*

REMPLIR (ran-plir), v. a., emplir de nouveau, *riempiere.* = Emplir, rendre plein, *riempiere, rabboccare :* — SON VENTRE, se nourrir, *mangiare a crepapelle.* = — LE MONDE DE VEUVES ET D'ORPHELINS, *popolare il mondo di vedove e di orfanelli ;* — L'AIR DE SES CRIS, *riempiere l'aria di grida.* = Combler, *riempiere, colmare :* — UN FOSSÉ, *colmare un fosso.* = Compléter, *completare :* SEIGNEUR, J'IRAI — LE NOMBRE DES VESTALES, *signore, andrò a completare il numero delle vestali.* = Mettre ce qui manque dans les places d'un écrit qu'on a laissées en blanc, *riempiere le lacune, le parti lasciate in bianco in una scrittura :* — UNE QUITTANCE, *riempire una quittanza ;* — UNE PLACE, l'occuper, *occupare un posto, una carica ;* — SA PLACE, s'acquitter des devoirs qu'elle impose, *adempiere ai doveri del proprio officio ;* — LA PLACE D'UN AUTRE, le remplacer, *occupare il posto di un altro, surrogarlo ;* — SA PROMESSE, l'accomplir, *compiere la sua promessa ;* — L'ATTENTE, L'ESPÉRANCE, y répondre, *corrispondere all'aspettazione, alle speranze ;* — SON TEMPS, l'occuper, l'employer, *occupare, impiegare il suo tempo.* = Satisfaire pleinement, *soddisfare pienamente.* = — L'UNIVERS, être

partout, *essere ovunque.* = Se —, v. pr., devenir plein, *riempiersi.* = SE — LA TÊTE DE CHIMÈRES, *riempiersi il capo di chimere.* = Se rembourser, *rimborsarsi.*

REMPLISSAGE (ran-pli-ssasg), s. m., action de remplir; chose dont on remplit, *riempitura* f., *riempimento* m. = Dans un ouvrage d'esprit, chose inutile, vague ou étrangère au sujet, *borra, roba inutile.* = Ouvrage que l'on fait en remplissant du canevas, de la dentelle, etc., *riempitura* f. = Mus. : PARTIES DE —, de milieu entre la basse et le dessus, *parti di ripieno.* = En parl. de vin et de maçonn., synon. de REMPLAGE.

REMPLISSEUSE (ran-pli-ssös), s. f., ouvrière qui remplit et raccommode du point, de la dentelle, etc., *rimendatrice di merletti* f.

REMPLOI (ran-ploa), s. m., nouvel emploi des deniers qui proviennent de la vente d'une propriété, *nuovo impiego del denaro.*

REMPLOYER (ran-ploa-ie), v. a., employer de nouveau, *impiegare di nuovo.*

REMPLUMER (ran-plü-me), v. a., regarnir de plumes, *rimpennare.* = Se —, v. pr., se dit des oiseaux à qui les plumes reviennent, *rimpennarsi, rifar le penne.* = Reprendre de l'embonpoint; rétablir ses affaires, *rimettersi, rifarsi.*

REMPOCHER (ran-po-sce), v. a., remettre dans sa poche, *intascare di nuovo.*

REMPOISSONNEMENT (ran-poa-ssonman), s. m., action de rempoissonner; résultat de cette action, *il ripopolare* m. *di pesci.*

REMPOISSONNER (ran-poa-sso-ne), v. a., empoissonner de nouveau, *ripopolare di pesci :* — UN ÉTANG, *ripopolare di pesci uno stagno.*

REMPORTER (ran-por-te), v. a., reprendre et rapporter d'un lieu ce qu'on y avait apporté, *riportare :* — UN LIVRE, *riportare un libro.* = Enlever d'un lieu, *portar via :* ON LE REMPORTA TOUT PERCÉ DE COUPS, *lo si portò via trafitto.* = Gagner, obtenir, *guadagnare, ottenere, riportare :* — LA VICTOIRE, *riportare la vittoria.* V. PALME.

REMPOTAGE (ran-po-tasg), s. m., action de rempoter, *travasamento* m. *di piante.*

REMPOTER (ran-po-te), v. a., remettre une plante dans un pot; la changer de pot, *travasar piante.*

REMUAGE (r-müasg), s. m., action de remuer une chose, *movimento, scotimento* m.

REMUANT (r-müan), **E** (müant), adj., qui est sans cesse en mouvement, *irrequieto, turbolento.* = ESPRIT —, actif, ennemi du repos, propre à exciter des troubles, *spirito turbolento.*

REMUE-MÉNAGE (r-mü-me-nasg), s. m. inv., dérangement de meubles, de choses qu'on transporte, *traslocamento* m. = Troubles, désordres dans une famille, dans l'Etat, occasionnés par des changements subits, *scompiglio, garbuglio, disordine* m. = Celui qui aime le dérangement, le désordre, *chi ama il disordine.*

REMUEMENT (r-mü-man) ou **REMÛMENT**, s. m., action de ce qui remue, *movimento* m., *agitazione* f. : — D'HUMEURS, *movimento degli umori.* = Trouble, mouvement excité dans un Etat, dans une maison, *agitazione, sedizione* f., *tumulto* m.

REMUER (r-müe), v. a., mouvoir une chose, *muovere, agitare.* = Fam. : — CIEL ET TERRE, faire agir toutes sortes de ressorts, employer toutes sortes de moyens, *muovere cielo e terra ;* — UN ENFANT, le bercer, le nettoyer et le changer de langes, *ripulire un bambino.* = Diriger, *dirigere.* Emouvoir, *commovere, agitare :* ON SE SENT REMUÉ, ATTENDRI, *ognuno sentesi commosso.* V. TOUCHER. = V. n., se mouvoir, changer de place, tenter d'agir, *muoversi.* = Exciter du trouble dans un État, *eccitare qualche sedizione.* = Se —, v. pr., se mouvoir, *muoversi, agire.* = Se donner du mouvement pour réussir, *muoversi.*

REMUEUR (r-mü-ör), s. m., ouvrier employé à remuer le blé dans un grenier, *ventilatore* m.

REMUEUSE (r-mü-ös), s. f., femme qui est spécialement chargée de remuer un enfant, *colei che ha cura di un bimbo.*

RÉMUNÉRATEUR (re-mü-ne-ra-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui récompense, *rimuneratore* m., *rimuneratrice* f. : UN VENGEUR DU VICE ET UN — DE LA VERTU, *un vendicatore del vizio ed un rimuneratore della virtù.* = Adj. : DIEU — ET VENGEUR, *Dio rimuneratore e vendicatore.*

RÉMUNÉRATION (re-mü-ne-ra-ssion), s. f., récompense que Dieu accorde à la vertu, *rimunerazione, ricompensa* f. V. RÉCOMPENSE.

RÉMUNÉRATOIRE (re-mü-ne-ratoar), adj.; dr., qui a le caractère de récompense, *rimuneratorio.*

RÉMUNÉRER (re-mü-ne-re), v. a., récompenser, *rimunerare, ricompensare :* — LES BELLES ACTIONS ; n'est us. que dans le style soutenu, *rimunerare le belle azioni.*

RÉMUSAT (re-mu-sa) (Abel), orientaliste distingué, auteur de plusieurs ouvrages sur la langue chinoise, mort en 1832, *Remusat.*

REMUSELER (r-müs-le), v. a., remettre la muselière, *rimettere la musoliera.*

RENÂCLER (r-na-cle), v. n., faire certain bruit en retirant impétueusement son haleine par le nez quand on est en colère; pop., *sbuffare, ruggire.* = Témoigner de la répugnance, refuser de faire; triv., *sbuffare.*

RENAISSANCE (r-nè-ssans), s. f., seconde, nouvelle naissance, renouvellement, *rinascimento, risorgimento* m. : LA — DU PHÉNIX EST UNE FABLE, *il risorgimento della fenice è una favola.* = LA — DU PRINTEMPS, DES FLEURS, *il rinascimento della primavera, dei fiori.* = Particul., résurrection des lettres et des arts qui s'accomplit en Italie et en France au XVe et au XVIe siècle, *risorgimento, rinascimento* m. : STYLE DE LA —, qui s'inspire à la fois du moyen âge et de l'antiquité, *stile del rinascimento.*

RENAISSANT (r-nè-ssan), **E** (ssant), adj., qui renaît, *rinascente, che rinasce.*

RENAÎTRE (r-nètr), v. n., naître de nouveau, *rinascere :* — À LA VIE, AU BONHEUR, recouvrer la santé, le bonheur, *rinascere alla vita, alla felicità.* = Rentrer en état de grâce, *rinascere :* NOUS RENAISSONS TOUS PAR LE BAPTÊME, *rinasciamo tutti per virtù del battesimo.* = Croître à la place d'un objet de même nature qui a été détruit, *rinascere :* SES CHEVEUX COMMENCENT À —, *i suoi capelli cominciano a rinascere.* = Repousser, en parl. des végétaux, *rinascere, ripullulare.* = Reparaître, revenir, *riapparire, ricomparire :* NOUS ALLONS VOIR — LES BEAUX JOURS, *vedremo ricomparire i bei giorni.*

RÉNAL, E, adj., qui a rapport, qui appartient aux reins, *renale, appartenente alle reni.*

RENARD (r-nar), s. m., animal carnassier, du genre chien, qui est extrêmement rusé, *volpe* f. = Homme fin, cauteleux et rusé, *volpe* f., *volpone* m. = Fente, trou par lequel les eaux d'un bassin ou d'un réservoir se perdent, et qu'il est difficile de trouver, *fesso, pelo* m., *spaccatura* f. = Bot. : QUEUE DE —, plante marécageuse, *coda di volpe* f.

RENARDE (r-nard), s. f., femelle du renard, *volpe femmina* f.

RENARDEAU (r-nar-do), s. m., petit du renard, *volpicino* m.

RENARDIER (r-nar-die), s. m., celui qui, dans une terre, a le soin de prendre les renards, *cacciatore di volpe* m.

RENARDIÈRE (r-nar-dièr), s. f., tanière du renard, *volpaia* f.

RENCAISSAGE (ran-chè-ssasg), s. m., action de rencaisser, *il trapiantare.*

RENCAISSER (ran-chè-sse), v. a., mettre dans une nouvelle caisse, *trapiantare.*

RENCHÉRI (ran-sce-ri), **E**, s. : FAIRE LE —, LA —, le difficile, la difficile; fam., *fare il ritroso, la ritrosa, lo schizzinoso, la schizzinosa.*

RENCHÉRIR (ran-sce-rir), v. a.; synon. d'ENCHÉRIR.

RENCHÉRISSEMENT (ran-sce-rissman), s. m., hausse de prix, *rincarimento* m. : LE — DES DENRÉES, *il rincarimento delle derrate.*

RENCOGNER (ran-co-gne), v. a., pousser quelqu'un dans un coin, *serrare, spingere in un angolo.* = Se —, v. pr., se cacher dans un coin, *accovacciarsi.*

RENCONTRE (ran-contr), s. f., hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose, *incontro* m. : ÉVITER LA — DE CERTAINS ESPRITS VAINS, LÉGERS, *evitare l'incontro di certi spiriti vani e leggieri;* ALLER, VENIR À LA — DE QUELQU'UN, au-devant de quelqu'un qui vient, *andare, venire incontro a qualcuno ;* MARCHANDISE DE —, que l'on trouve à acheter par hasard, d'occasion et à bon marché, *mercanzia d'occasione e a buon prezzo.* = Attouchement, concours, conjonction des corps, qui se fait par art ou naturellement, *incontro* m., *congiunzione* f. = Bon mot, trait d'esprit, *motto, scherzo* m., *facezia* f. = Duel non prémédité; choc de deux corps de troupes lorsqu'il se fait par hasard, *incontro* m. = Occasion, conjoncture, *incontro* m., *occasione* f.

RENCONTRER (ran-con-tre), v. a., trouver une personne ou une chose que l'on cherche ou que l'on ne cherche pas, *incontrare :* C'ÉTAIENT LES DEUX SEULES HABITATIONS QUE NOUS EUSSIONS RENCONTRÉES, *erano le sole due abitazioni che avessimo incontrate ;* — LES YEUX DE QUELQU'UN, le regarder au moment où l'on est regardé par lui, *incontrare gli occhi di uno.* = V. a. et n., être bien ou mal servi par le hasard; donner juste ou se tromper dans ses conjectures, *incontrare.* = Abs., dire un mot heureux qui est à propos, *scherzare.* = Se —, v. pr., se trouver quelque part avec quelqu'un; se dit aussi des choses physiques ou morales, *incontrarsi.* = Avoir les mêmes pensées qu'un autre sur un même sujet, *incontrarsi.* = Exister en quelque lieu, se trouver, *esistere, incontrarsi, esservi :* UN HOMME S'EST RENCONTRÉ, *vi fu un uomo.* = Se battre en duel; avoir un choc non prémédité en parl. de deux corps de troupes, *incontrarsi.* V. TROUVER.

RENCORSER (ran-cor-se), v. a. : — UNE ROBE, y mettre un corsage neuf; t. de couturière, *rifare un busto.*

RENDANT (ran-dan), **E** (dant), s., celui, celle qui rend un compte, *rendente.* = On dit aussi LE — COMPTE, *rendente conto.*

RENDEMENT (rand-man), s. m., produit proportionnel que donne une chose, *prodotto, ricavo, reddito* m. : LE — DES TERRES EST VARIABLE, *il prodotto delle terre è variabile.*

RENDEZ-VOUS (ran-de-vu), s. m., convention que deux ou plusieurs personnes font de se trouver à certaine heure en un lieu désigné, *appuntamento, convegno* m. : ÊTRE EXACT AU —, *essere esatto all'appuntamento.* = Lieu où l'on doit se rendre, *convegno, ritrovo* m. = Lieu où l'on a coutume de se réunir, de se rencontrer, *convegno* m.

RENDORMIR (ran-dor-mir), v. a., faire dormir de nouveau quelqu'un qui s'était éveillé, *raddormentare :* — UN ENFANT, *raddormentare un bambino.* = Se —, v. pr., s'endormir de nouveau, *raddormentarsi.*

RENDOUBLER (ran-du-ble), v. a., remplier un vêtement pour le raccourcir, *addoppiare.*

RENDRE (randr), v. a., restituer, remettre à qui il appartient, *rendere, restituire :* — UN DÉPÔT, L'ARGENT PRÊTÉ, *restituire un deposito, il denaro prestato.* = IL FAUT — À CÉSAR CE QUI APPARTIENT À CÉSAR, à chacun ce qui lui est dû, *bisogna rendere a Cesare ciò che è di Cesare.* = Abs. : EMPRUNTER ET NE PAS —, *imprestare e non restituire ;* — À QUELQU'UN SON AMITIÉ, SA CONFIANCE, *rendere, ridonare la sua amicizia, la sua fiducia a qualcuno;* — À QUELQU'UN SA PAROLE, l'en dégager, *restituire ad uno la data parola.* = Remettre à son adresse : — UNE LETTRE, UN PAQUET, *rimettere una lettera, un fardello.* = Conduire en voiture; voiturer, *condurre in vettura, trasportare :* — DES PERSONNES, DES MARCHANDISES À UN ENDROIT, *trasportare persone, merci in un dato luogo.* = S'acquitter de certains devoirs : — GLOIRE À DIEU, *rendere gloria a Dio ;* — HOMMAGE À LA VÉRITÉ, *rendere omaggio alla verità ;* — VISITE, — SES VISITES, celles qu'on a reçues, *far visita, rendere, restituire visite ;* — LA JUSTICE, administrer la justice, *rendere, amministrare la giustizia ;* — JUSTICE À QUELQU'UN, reconnaître ses droits, son mérite, *rendere giustizia ad uno ;* — SERVICE À QUELQU'UN,

l'obliger, *rendere servizio a qualcuno, obbligarlo.* = Payer de retour, soit en bien, soit en mal : — LA PAREILLE, *rendere la pariglia;* — UN SALUT, saluer quelqu'un par qui on a été salué, *restituire un saluto.* = Faire recouvrer, *fare ricuverare :* — LA SANTÉ, LA LIBERTÉ, *rendere, restituire la salute, la libertà.* = Par exagér. : VOUS ME RENDEZ LA VIE, vous me tirez d'embarras, *voi mi rendete la vita.* = Ramener à : — L'HOMME À SES DEVOIRS, *ricondurre l'uomo ai proprii doveri.* = Livrer, *rendere :* — UNE PLACE, LES ARMES, *rendere una fortezza, le armi.* = Faire devenir : — UN CHEMIN PRATICABLE, *rendere una strada praticabile;* SES VERTUS L'ONT RENDU LE MODÈLE DES ROIS, *le sue virtù lo resero il modello dei re.* = Rapporter, produire, *produrre.* = Abs. : CE MÉTIER NE LAISSE PAS DE —, *questo mestiere produce non poco.* = Laisser échapper, *lasciare sfuggire.* = Exhaler : CETTE FLEUR REND UNE ODEUR AGRÉABLE, *questo fiore dà un gradevole odore.* = Faire entendre; répéter : CET INSTRUMENT REND UN SON HARMONIEUX, *questo strumento rende suoni armoniosi;* L'ÉCHO REND LES SONS, *l'eco ripete i suoni.* = Exprimer, représenter : QUELLE LANGUE POURRAIT — CE SPECTACLE? *qual lingua potrebbe rendere, rappresentare questo spettacolo?* V. Exprimer. = Traduire, *tradurre :* — UN PASSAGE MOT À MOT, *tradurre uno squarcio parola per parola.* = Prononcer, *pronunziare :* — UNE SENTENCE, DES ORACLES, *pronunziare una sentenza, oracoli.* = Rejeter par les voies naturelles, *rendere, evacuare, rimettere :* — UNE MÉDECINE, *rendere una medicina;* — LE SANG PAR LE NEZ, *render sangue dal naso.* = — L'ESPRIT, L'ÂME, LE DERNIER SOUPIR, mourir, *rendere lo spirito, l'anima, l'ultimo sospiro.* V. RAISON, TÉMOIGNAGE, etc. = V. n., conduire, aboutir, *condurre :* CE CHEMIN REND À LA VILLE, *questa strada conduce alla città.* = Se —, v. pr., aller, se transporter, *rendersi, recarsi :* SE — À VERSAILLES, *recarsi a Versailles.* = Aboutir : LES FLEUVES SE RENDENT À LA MER, *i fiumi sboccano nel mare.* = Faire en sorte qu'on éprouve ou qu'on fasse éprouver un sentiment de plaisir ou de peine, *rendersi :* SE — AGRÉABLE, *rendersi gradevole.* = Céder, se soumettre; accéder, *cedere, sottomettersi :* JE ME SUIS RENDU À CET AVIS SANS BEAUCOUP DE PEINE, *mi arresi a questo parere senza molta pena.*

RENDU (ran-dü), **E**, adj., très-fatigué, *rifinito.* = Arrivé où l'on voulait aller, *giunto, arrivato :* NOUS VOILÀ RENDUS, *eccoci giunti.* = S. m.; fam. : C'EST UN PRÊTÉ POUR UN —, se dit d'un tour qu'on joue à quelqu'un pour lui rendre la pareille, *questa è una rivincita, è un render pan per focaccia.*

RENDURCIR (ran-dür-ssir), v. a., rendre plus dur ce qui l'était déjà, *indurare, rendere più duro :* LA TREMPE RENDURCIT LE FER, *la tempera rende il ferro più duro.* = Se —, v. pr., devenir plus dur, *rendersi più duro.*

RÊNE (rèn), s. f., courroie de la bride d'un cheval, *redina* f. = LES RÊNES DE L'ÉTAT, l'administration souveraine, *le redini dello Stato.*

RENÉ D'ANJOU, dit LE BON RENÉ, né en 1408, mort dans son comté de Provence en 1480, *Renato d'Angiù.*

RENÉGAT (r-ne-ga), **E** (gat), s., celui, celle qui a renié la religion chrétienne pour embrasser une autre religion, *rinnegato* m., *rinnegata* f. = Celui qui abjure ses opinions et trahit son parti, *rinnegato* m.

RÉNETTE (re-nèt), s. m., instrument pour couper l'ongle du cheval par sillons, *curanetta* f., *incastro* m. = Outil pour tracer des raies sur le cuir, *tracciatoio* m.

RÉNETTER (re-nè-te), v. a., couper le sabot d'un cheval et y pratiquer des raies avec la rénette, *rinettare, ripulire il piè del cavallo.*

RENETTOYER (r-nè-toa-ie), v. a., nettoyer de nouveau, *rinettare.*

RENFAÎTAGE (ran-fè-tasg), s. m., action de renfaîter; ouvrage qui en est le résultat, *riparazione* f. *di un tetto.*

RENFAÎTER (ran-fè-te), v. a., raccommoder le faîte d'un toit, *racconciare un tetto.*

RENFERMÉ (ran-fèr-me), s. m., odeur d'une chose qui a été longtemps renfermée, *tanfo* m., *muffa* f. : CELA SENT LE —, *questo sa il tanfo;* ODEUR DE —, *odor di muffa.*

RENFERMER (ran-fèr-me), v. a., enfermer une seconde fois, *rinchiudere, serrare.* = Enfermer, *chiudere.* = QUI EST-CE QUI A RENFERMÉ TANT DE TRÉSORS DANS LE SEIN DE LA TERRE? *chi ha nascosto tanti tesori nel seno della terra?* = Cacher, *nascondere, celare.* = Contenir, comprendre, *comprendere, contenere:* UN CORPS MAL FAIT PEUT — UNE BELLE ÂME, *un corpo mal fatto può contenere una bell'anima.* = Restreindre, réduire dans de certaines bornes, *limitare, restringere.* = Se —, v. pr., se tenir enfermé, s'enfermer, *rinchiudersi, starsi chiuso.* = SE — EN SOI-MÊME, se recueillir, *raccogliersi, concentrarsi in sè.* = Se restreindre, *restringersi, limitarsi.*

RENFLAMMER (ran-fla-me), v. a., enflammer de nouveau, *rinfiammare.*

RENFLEMENT (ranfl-man), s. m., état de ce qui est renflé, *gonfiamento* m., *entasi* f. = Archit. : — DE COLONNE, légère augmentation dans le diamètre d'une colonne, *leggera aumentazione del diametro di una colonna.* = Bot., endroit où une tige est enflée, dilatée, *la parte più grossa di uno stelo.*

RENFLER (ran-fle), v. n., augmenter de grosseur en cuisant ou en fermentant, *rigonfiare, gonfiare.* = V. a. : COLONNE, TIGE RENFLÉE, qui va en grossissant dans quelque partie de sa longueur, *colonna, stelo più grosso.*

RENFONCEMENT (ran-fonss-man), s. m., action de renfoncer, *fondo* m., *profondità* f. = Profondeur pratiquée dans l'épaisseur d'un mur, *incavo* m., *incavatura* f. = Effet de perspective qui fait paraître plus enfoncé, *prospettive di lontananza* f.

RENFONCER (ran-fon-sse), v. a., enfoncer de nouveau ou plus avant, *ricalcare, far entrare vieppiù.* = Impr. : — UNE LIGNE, la faire commencer plus ou moins en arrière de celles qui suivent ou qui précèdent, *spingere in dentro o in fuori una linea sicchè faccia capoverso.*

RENFORCÉ (ran-for-sse), adj. qui, joint à un substantif, lui donne plus de force, *rinforzato, aumentato :* UN SOT, UN FAT —, *uno scioccone.*

RENFORCEMENT (ran-forss-man), s. m., action de renforcer. = Effet de cette action, *rinforzamento* m.

RENFORCER (ran-for-sse), v. a., rendre plus fort, *rinforzare :* — UNE GARNISON, UNE ARMÉE, *rinforzare, aumentare un presidio, un esercito.* = Augmenter, *aumentare, accrescere :* — LE SON, *rinforzare il suono.* = Se —, v. pr., devenir plus fort, *rinforzarsi :* L'ARMÉE SE RENFORCE TOUS LES JOURS, *l'esercito si rinforza ogni giorno.*

RENFORMIR (ran-for-mir), v. a., revêtir un vieux mur d'un crépi épais pour le consolider, *rintonacare.*

RENFORMIS (ran-for-mi), s. m., réparation d'un vieux mur au moyen d'un crépi épais, *rintonaco* m.

RENFORMOIR (ran-for-moar), s. m., instrument qui sert à élargir les gants, *fuso* m. *da allargare i guanti.*

RENFORT (ran-for), s. m., augmentation de force, *rinforzo* m. : UN CHEVAL DE —, *un cavallo di rinforzo.* = Abs., augmentation des forces d'une armée, *rinforzo* m. : ENVOYER DES RENFORTS, *spedire rinforzi.* = A —, loc. adv., en grande quantité, *in grande quantità.*

RENFROGNER (SE) (ran-fro-gne), v. pr. V. REFROGNER.

RENGAGEMENT (ran-gasg-man), s. m., action de rengager, de se rengager, *l'arruolarsi di nuovo* m.

RENGAGER (ran-ga-sge), v. a., engager de nouveau, *impegnare di nuovo.* = Se —, v. pr., s'engager de nouveau, *arrolarsi di nuovo, impegnarsi di nuovo.*

RENGAÎNER (ran-ghè-ne), v. a., remettre dans la gaîne, dans le fourreau, *ringuainare, rimettere nel fodero :* — UNE ÉPÉE, UN COUTEAU, *ringuainare una spada, un coltello.* = Fam. : — SON COMPLIMENT, supprimer les politesses qu'on avait envie de dire, *tacere, sopprimere ciò che si stava per dire.*

RENGORGER (SE) (ran-gor-sge), v. pr., avancer la gorge en retirant la tête en arrière pour se donner meilleure grâce, *andare impettito.* = Fam., faire l'important, *pavoneggiarsi.*

RENGRAISSER (ran-grè-sse), v. a., engraisser de nouveau; faire redevenir gras, *fare ringrassare, ingrassare di nuovo.* = V. n., redevenir gras, *ringrassare.*

RENGRÉNEMENT (ran-gre-n-man), s. m., action de rengréner, *il porre* m. *sotto la vite le monete.*

RENGRÉNER (ran-gre-ne), v. a., remettre sous le balancier les monnaies qui n'ont pas bien reçu l'empreinte, *rimettere sotto la vite una moneta.*

RENI (Guido). V. GUIDE (LE).

RENIABLE (r-niabl), adj., de nature à être renié, *rinegabile, ricusabile.*

RENIEMENT ou **RENÎMENT** (r-niman), s. m., action de renier; n'est us. que dans, *rinnegamento* m. : LE — DE SAINT PIERRE, *il rinnegamento di san Pietro.*

RENIER (r-nie), v. a., déclarer contre la vérité qu'on ne connaît pas une personne, une chose, *rinnegare :* SAINT PIERRE RENIA JÉSUS-CHRIST PAR TROIS FOIS, *san Pietro rinnegò tre volte Gesù Cristo.* = Désavouer, méconnaître, *non voler riconoscere, disconoscere :* — SA FAMILLE, SA PATRIE, SON NOM, *disconoscere la sua famiglia, la sua patria, il suo nome.* = Renoncer entièrement à une chose, *rinnegare, apostatare :* — SA FOI, SA RELIGION, *rinnegare la sua fede, la sua religione;* — DIEU, *rinnegare Dio;* et abs., —, jurer le nom de Dieu, *bestemmiare.* V. RENONCER.

RENIFLEMENT (r-nifl-man), s. m., action de renifler, *il tirare* m. *il fiato per le narici.*

RENIFLER (r-ni-fle), v. a., retirer, en aspirant un peu fort, l'humeur ou l'air qui est dans les narines, *tirare il fiato per le narici.* = Fam., marquer de la répugnance pour quelque chose, *far dello schifo, torcere il muso :* CE CHEVAL RENIFLE SUR L'AVOINE, *questo cavallo rifiuta la biada, vi sbuffa sopra.*

RENIFLERIE (r-nifl-ri), s. f., action de renifler; pop., *il tirare su il moccio.*

RENIFLEUR (r-ni-flör), **EUSE** (flös), s., celui, celle qui renifle, *moccioso* m., *mocciosa* f., *chi tira su il moccio dal naso.*

RENNE (rèn), s. m., quadrupède de Laponie, du même genre que le cerf, *renno* m.

RENNES (rèn), ch.-l. du départ. d'Ille-et-Vilaine, *Rennes.*

RENOM (r-non), s. m., réputation, opinion que le public a d'une personne, d'une chose, *fama, rinomanza, riputazione* f. : UN BON —, *una buona fama.* = Abs., célébrité, *fama, celebrità* f. : UN AUTEUR SANS —, *un autore senza fama.* V. RÉPUTATION.

RENOMMÉ (r-no-me), **E**, adj., qui a une grande réputation, *famoso, rinnomato, celebre :* LE CONQUÉRANT LE PLUS —, *il più celebre conquistatore.*

RENOMMÉE (r-no-me), s. f., renom, réputation, *rinomanza, fama* f. = La voix publique, *la voce pubblica* f. = Etre mythologique et allégorique, *la Fama* f. : LES CENT VOIX DE LA —, *le cento bocche della Fama.* = Dr. : COMMUNE —, enquête publique où chacun dépose selon qu'il se souvient, *indagine, ricerca fondata sulla pubblica voce.*

RENOMMER (r-no-me), v. a., nommer, élire une seconde fois, *nominare una seconda volta, rieleggere :* LES ÉLECTEURS L'ONT RENOMMÉ, *gli elettori lo hanno rieletto.* = Nommer avec éloge, *rinomare :* CE CHANTEUR QUE TANT ON RENOMME, *questo cantore che tanto si rinoma.* = SE — DE QUELQU'UN, se réclamer de lui, s'autoriser de son nom auprès d'un autre, *valersi dell'altrui nome.* = SE FAIRE —, acquérir du renom; vieux, *acquistare fama.*

RENONCE (r-nonss), s. f.; t. de jeu de cartes, absence d'une couleur, *scarto* m.

RENONCEMENT (r-nonss-man), s. m., action de renoncer, *rinunzia* f. : LE — AUX HONNEURS, AUX PLAISIRS, À LA VANITÉ, *la rinunzia agli onori, ai piaceri, alla vanità.*

RENONCER (r-non-sse), v. n., se désister, *rinunziare, abbandonare, desistere :* — À UNE SUCCESSION, *rinunziare ad una successione.* = Abandonner la possession.

la prétention, le désir d'une chose, *rinunziare, abbandonare* : — AU MONDE, AUX PLAISIRS, À SES INTÉRÊTS, *rinunziare al mondo, ai piaceri, ai proprii interessi*; — À L'AMITIÉ DES GRANDS, *rinunziare all'amicizia dei grandi.* = T. de dévotion, *rinunziare* : — À SOI-MÊME, se dépouiller de tout amour-propre, *rinunziare a se stesso.* = T. de jeu de cartes, manquer d'une couleur, et par cela même couvrir une carte avec une carte d'une autre couleur, *rifiutare.* = V. a., renier, *rinnegare.* V. ABANDONNER.

§ **RENONCER**, *rinunziare*, **RENIER**, *rinnegare*, **ABJURER**, *abbiurare*. On RENONCE d'ordinaire avec quelque regret à un bien qu'on espère, qu'on poursuit. On RENIE par lâcheté ou par intérêt, ou bien par un sentiment de pudeur. On ABJURE un fol amour, une erreur ou un passé qui doit faire rougir.

RENONCIATION (r-non-ssia-ssion), s. f., acte par lequel on renonce à une chose, *rinunzia* f.

RENONCULACÉ (r-non-cü-la-sse), **E**, adj., qui ressemble à une renoncule, *ranunculaceo.* = RENONCULACÉES, s. f. pl., famille de plantes dicotylédones polypétales à étamines insérées sous le pistil, *le ranunculacee* f. pl.

RENONCULE (r-non-cül), s. f., famille de plantes dont la corolle est souvent composée de quatre pétales, *ranunculo* m.

RENOUÉE, s. f.; bot., genre de plantes dont les tiges ont beaucoup de nœuds, *poligono* m., *centinodia sanguinaria* f.

RENOUEMENT ou **RENOÛMENT**, s. m., renouvellement, *rinnovamento* m. : — D'AMITIÉ, vieux, *rinnovamento d'amicizia.*

RENOUER, v. a., nouer une chose dénouée; nouer pour l'ornement, *rannodare, rifare il nodo* : — UN RUBAN, UNE JARRETIÈRE, *rannodare un nastro, una giarrettiera.* = Renouveler, reprendre après interruption, *rinnovare* : — UN TRAITÉ, *rinnovare un trattato*; — UNE CONVERSATION, *riprendere una conversazione.* = Se —, v. pr., être repris, en parl. de négociations, *rannodarsi, riprendersi.*

RENOUEUR, EUSE, s., celui, celle qui remet les membres disloqués; fam., *chirurgo, chi rimette a luogo le osse dislogate* m.

RENOUVEAU (r-nu-vo), s. m., la saison nouvelle, le printemps; vieux, *la primavera, la nuova stagione* f.

RENOUVELER (r-nu-vle), v. a., rendre nouveau en substituant, en totalité ou en partie, une chose à une autre de même espèce, *rinnovare* : — UN MEUBLE, *rinnovare i mobili d'un appartamento.* = LE RETOUR DU PRINTEMPS RENOUVELLE LA NATURE, donne une nouvelle vie à tous les êtres, *il ritorno della primavera rinnova la natura*; DIEU VA — TOUTES CHOSES, il va tout changer de face ou d'état, *Dio rinnoverà ogni cosa.* = — LA DOULEUR DE QUELQU'UN, la lui faire sentir de nouveau, *rinnovare, ridestare il dolore di uno.* = Faire revivre, remettre en vigueur, *rinnovare* : — UNE MODE, UN ÉDIT, *rinnovare una moda, un editto.* = Faire de nouveau, recommencer, *rinnovare, ricominciare* : — SES INSTANCES, SES VŒUX, *rinnovare le sue istanze, i suoi voti*; CELA EST RENOUVELÉ DES GRECS, est connu depuis très-longtemps, *ciò è da lungo tempo conosciuto*; — UN BAIL, UN TRAITÉ, faire un nouveau bail, un nouveau traité avec les mêmes personnes, *rinnovare una scrittura d'affitto, un trattato*; — UN BILLET, faire, à une date plus éloignée, un billet en remplacement d'un autre, *rinnovare una cambiale.* = Se —, v. pr., *rinnovarsi* : LA NATURE SE RENOUVELLE AU PRINTEMPS, *la natura si rinnova in primavera.*

RENOUVELLEMENT (r-nu-vèl-man), s. m., action de renouveler une chose, *rinnovamento, rinnovellamento* m. : — D'UN BILLET, *rinnovamento d'una cambiale*; — DE L'ANNÉE, *rinnovamento dell'anno.* = Accroissement, augmentation, *aumento, raddoppiamento* m. : — DE ZÈLE, DE TENDRESSE, *raddoppiamento di zelo, di tenerezza.*

RÉNOVATEUR (re-no-va-tör), **TRICE** (triss), adj.; néol., qui renouvelle, qui rajeunit, *rinnovatore.* = S. : UN —, UNE RÉNOVATRICE, *un rinnovatore* m., *una rinnovatrice* f.

RÉNOVATION (re-no-va-ssion), s. f., renouvellement, rétablissement d'une chose dans l'état où elle était, *rinnovazione* f.

RENSEIGNEMENT (ran-ssègn-man), s. m., indice qui met sur la voie d'une chose, qui sert à la faire connaître, *informazione* f., *indizio* m.

RENSEIGNER (ran-sègne), v. a., enseigner de nouveau, avec un nouveau soin, *insegnare di nuovo.* = Donner des renseignements, *informare, dare informazioni.* = Se —, v. pr., prendre des renseignements, *informarsi.*

RENSEMENCER (rans-man-sse), v. a., ensemencer de nouveau, *seminare di nuovo.*

RENTE (rant), s. f., revenu annuel, *rendita* f. = Ce qui est dû tous les ans pour un fonds ou pour une somme aliénée, *rendita* f. = Abs., la rente constituée par l'Etat, *rendita* f. : LA — EST AU PAIR, *la rendita è al pari.* = Charge périodique et volontaire qu'on s'impose à soi-même, *censo* m. V. REVENU.

RENTÉ (ran-te), **E**, adj., qui a des rentes, du revenu, *dotato, ricco, provveduto di rendita* : ÊTRE BIEN —, être riche, *essere ricco.*

RENTER (ran-te), v. a., donner, assigner un revenu, *assegnare una rendita, dotare* : — UN HÔPITAL, *dotare uno spedale.*

RENTIER (ran-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui a des rentes, qui vit de ses rentes, *benestante, possidente* m.

RENTOILAGE (ran-toa-lasg), s. m., action de rentoiler; effet de cette action, *il rimettere nuova tela* : — D'UN TABLEAU, *il rimettere nuova tela ad un quadro.*

RENTOILER (ran-toa-le), v. a., remettre de la toile neuve à une chose, *rimettere, rinnovare la tela.* = Peint., coller un vieux tableau sur une toile neuve, *incollare un vecchio quadro sopra una tela nuova.*

RENTRAIRE (ran-trèr), v. a., rejoindre bord contre bord deux morceaux d'une étoffe, de manière que la couture ne paraisse pas, *cucire, unire due pezzi di panno lembo a lembo, rimendare.*

RENTRAITURE (ran-trè-tür), s. f., travail du rentrayeur, *rimendatura* f.

RENTRANT (ran-tran), adj. m.; géom. : ANGLE —, dont l'ouverture est en dehors, *angolo rientrante.*

RENTRANT, s. m., joueur qui prend la place de celui qui a perdu, ou qui a fini de jouer, *subentrante* m. *a chi ha perduto.*

RENTRAYEUR (ran-trè-iör), **EUSE** (iös), s., celui, celle qui rentrait, qui sait rentraire, *rimendatore* m., *rimendatrice* f.

RENTRÉ (ran-tre), **E**, adj.; méd., reporté au dedans, *rientrato* : SUEUR RENTRÉE, *sudore rientrato.*

RENTRÉE (ran-tre), s. f., action de rentrer en fonctions après vacation, de reprendre ses travaux après les vacances : — DES TRIBUNAUX, DES CLASSES, *riapertura dei tribunali, delle scuole*; — D'UN ACTEUR, son retour sur la scène après une assez longue absence, *riapparizione* f. *d'un attore sulla scena.* = T. de chasse, retour des animaux dans le bois au point du jour, *il ritorno* m. *della fiera al macchione.* = Recouvrement d'une somme, *ricupero d'una somma.* = Mus., retour d'une phrase ou d'un instrument, après quelques pauses de silence, *ripiglio, rattocco* m. = Se dit des cartes qu'on prend au talon, à la place des celles qu'on a écartées, *carte rientrate.*

RENTRER (ran-tre), v. n., entrer de nouveau, entrer après être sorti, *rientrare* : — DANS LA VILLE, *rientrare nella città*; TOUT SORT DU SEIN DE LA TERRE, ET TOUT Y RENTRE, *tutto esce dal seno della terra e tutto vi rientra*; — EN GRÂCE, obtenir son pardon, *rientrare in grazia*; — DANS SES DROITS, les recouvrer, *rientrare nei suoi diritti.* = Fam. : FAIRE — QUELQU'UN CENT PIEDS SOUS TERRE, l'accabler de confusion, *gettare qualcuno nella polvere, annientarlo.* = — EN SOI-MÊME, faire réflexion sur soi-même, *rientrare in sè* : — DANS LA QUESTION, revenir au sujet qu'on traite, *rientrare nella quistione.* = Recommencer, reprendre certaines choses, *ricominciare* : — EN CORRESPONDANCE, EN FONCTION, *rientrare in corrispondenza, in funzione.* = Abs., en parl. des travaux que reprennent les tribunaux et les collèges : LES LYCÉES ET LES COLLÉGES RENTRENT AU MOIS D'OCTOBRE, *i licei ed i collegi si riaprono nel mese di ottobre.* = Reparaître sur la scène après une absence, en parl. d'un acteur, *rientrare in iscena.* = T. de jeu, jouer de nouveau à la place d'un perdant ou d'un autre joueur; se dit aussi des cartes que l'on prend au talon, *rientrare, toccare* : IL M'EST RENTRÉ ASSEZ BEAU JEU, *mi è toccato assai bel giuoco.* = Comm., être perçu, touché, *rientrare, incassare.* = Méd., cesser de se porter au dehors, *rientrare.* = V. a., entrer ou porter dedans ce qui était dehors, *rientrare* : — DES MARCHANDISES, *rientrare merci.* = Impr. : — UNE LIGNE, la renfoncer, *far rientrare una riga.*

RENVERSE (ran-vèrs) (**À LA**), loc. adv., sur le dos, le visage en haut, *a rovescione* : TOMBER À LA —, *cadere a rovescione.*

RENVERSÉ (ran-vèr-se), **E**, adj., se dit d'objets qui présentent une figure opposée à leur figure habituelle, *rovesciato* : UNE PYRAMIDE RENVERSÉE, *una piramide rovesciata.* = Fam., défait, troublé, *stravolto* : AVOIR LA FIGURE RENVERSÉE, *avere la fisionomia stravolta*; C'EST LE MONDE —, cela est contre l'ordre naturel et la raison, *è il mondo a rovescio.*

RENVERSEMENT (ran-vèrs-man), s. m., action de renverser, état d'une chose renversée, *abbattimento, arrovesciamento* m. = Dérangement, *disordine, scompiglio* m., *confusione* f. : — DE MES PAPIERS, DE MA BIBLIOTHÈQUE, *scompiglio delle mie carte, della mia biblioteca.* = Bouleversement, destruction, *scompiglio* m., *distruzione* f. : — DES LOIS, *scompiglio delle leggi*; — DE L'ÉTAT, *scompiglio dello Stato*; — D'ESPRIT, folie, *disordine delle idee* m., *pazzia* f. = Chir., disposition vicieuse de certains organes qui présentent en dehors ce qui devrait être en dedans, *rovesciamento* m. = Mus., disposition des notes contraire à l'accord fondamental, *riversamento* m. : — D'UNE FRACTION, transposition du dénominateur et du numérateur, *invertimento d'una frazione.* V. DÉCADENCE.

RENVERSER (ran-vèr-se), v. a., faire tomber par terre une personne ou une chose, *rovesciare* : — UNE TABLE, *rovesciare una tavola*; — LA BOUTEILLE, *rovesciare la bottiglia.* = Mettre sens dessus dessous, *mettere sottossopra, rovesciare* : — LES PAPIERS, LA BIBLIOTHÈQUE DE QUELQU'UN, *mettere sottossopra le carte, la biblioteca di qualcuno.* = Milit. : — LES TRAVAUX DES ENNEMIS, les abattre, les combler, *distruggere i lavori dei nemici*; — UN CORPS DE TROUPES, le mettre en déroute, *rovesciare, sbaragliare un corpo d'esercito.* = Troubler, détruire l'état, l'ordre des choses morales et politiques, *rovesciare* : — UN TRÔNE, *rovesciare un trono.* = Etonner profondément, *meravigliare* : CELA ME RENVERSE, *questo mi meraviglia.* = — L'ESPRIT DE QUELQU'UN, À QUELQU'UN, lui troubler l'esprit, les idées, *turbare lo spirito, le idee di qualcuno.* = Arith. : — UNE FRACTION, UNE PROPORTION, en transposer les termes, *invertire una frazione, una proporzione.* = Chem. de fer : — LA VAPEUR, imprimer à la locomotive une marche contraire, *dare ad una locomotiva un movimento in senso contrario.* = Se —, v. pr., tomber ou se jeter à la renverse, *rovesciarsi.* = Se jeter réciproquement par terre, *rovesciarsi, cadere a terra.* = LES TROUPES SE RENVERSENT LES UNES SUR LES AUTRES, se retirent en désordre, *le truppe si ritirano in disordine.* = Se pencher en arrière, *rovesciarsi indietro.* V. ABATTRE.

RENVI (ran-vi), s. m.; t. de jeu de cartes, ce qu'on met par-dessus l'enjeu, *sopraposta* f.

RENVIER (ran-vie), v. a.; t. de brelan, mettre une certaine somme par-dessus l'enjeu, *aggiungere una sopraposta.*

RENVOI (ran-voa), s. m., envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée, *rinvio, ritorno* m. : — DE MARCHANDISES, D'UNE LETTRE DE CHANGE, *ritorno di merci, di una cambiale.* = Répercussion, *ripercussione* f. *del suono.* = Congé, destitution, *rinvio* m. : LE — DES TROUPES, *rinvio delle truppe*; — D'UN MINISTRE, *congedo, licenziamento di un ministro.* = Action de renvoyer une proposition, une demande à ceux qui doivent l'examiner, *rinvio* m. : LE — D'UNE PÉTITION À L'EXAMEN DES BUREAUX, *il rinvio*

di una petizione all'esame degli ufficii. = Dr., action de renvoyer une partie, une affaire devant tel ou tel juge, *rinvio* m. = Acquittement d'un prévenu en police correctionnelle, *assoluzione* f. = Ajournement, remise, *rinvio* m. : — D'UNE CAUSE, *rinvio d'una causa.* = Signe, avertissement qui renvoie le lecteur à une note, à une citation, à une explication placée hors du texte, *richiamo* m. = Mus., signe qui indique une reprise, *chiamata* f.

RENVOYER (ran-voa-ie), v. a., envoyer de nouveau, *rimandare* : — UNE LETTRE, *rimandare una lettera.* = Faire reporter à quelqu'un ce qu'il avait envoyé, prêté, oublié, *rimandare, restituire.* = Faire retourner quelqu'un au lieu d'où il vient, *rimandare indietro, far ripartire.* = Congédier, *rimandare, licenziare, congedare :* — UNE PARTIE DE SES GENS, *licenziare una parte dei suoi servi.* V. GALENDES. = Adresser une personne à quelqu'un ou en quelque lieu pour l'éclaircissement d'une chose, *rimandare.* = Remettre à un autre temps, *rimettere, rimandare :* IL NE FAUT PAS — AU LENDEMAIN CE QU'ON PEUT FAIRE DANS LE JOUR, *chi ha tempo non aspetti tempo.* = Repousser, réfléchir, répercuter, *rimandare, ripercuotere, riflettere :* L'ÉCHO RENVOIE LES SONS, *l'eco ripercuote i suoni.* = Fam.: — LA BALLE À QUELQU'UN, lui riposter vivement, *rimandare la palla, rispondere di rimbecco, vivamente.* = — UNE PÉTITION, UNE PROPOSITION, l'adresser à ceux qui doivent l'examiner ou en rendre compte, *rinviare una richiesta, una proposizione.* = Dr., ordonner qu'une partie se pourvoira ou qu'un accusé sera traduit devant tel juge, *rinviare :* — UN ACCUSÉ, LE — ABSOUS, le décharger de l'accusation portée contre lui, *rinviare un accusato, rinviarlo assolto.* = Se —, v. pr., s'envoyer l'un à l'autre, *rinviarsi.* V. REMETTRE.

RÉOLE (La), s.-préf. du départ. de la Gironde, *Réole.*

RÉORDINATION (re-or-di-na-ssion), s. f., action de réordonner, *nuova ordinazione* f.

RÉORDONNER (re-or-do-ne), v. a., ordonner de nouveau, conférer une seconde fois les ordres à quelqu'un dont la première ordination a été déclarée nulle, *riordinare, ordinare di nuovo.*

RÉORGANISATEUR (re-or-ga-ni-sa-tör), **TRICE** (triss), adj., qui réorganise, *riorganizzatore* m., *riorganizzatrice* f. : POUVOIR —, *potere riorganizzatore.*

RÉORGANISATION (re-or-ga-ni-sa-ssion), s. f., action d'organiser de nouveau. = Résultat de cette action, *riorganizzazione* f., *riordinamento* m.

RÉORGANISER (re-or-ga-ni-se), v. a., organiser de nouveau, *riorganizzare, riordinare.* = Se —, v. pr., s'organiser de nouveau; être rétabli dans un ordre régulier, *riorganizzarsi, riordinarsi.*

RÉOUVERTURE (re-u-vèr-tür), s. f., action de rouvrir, *riaprimento* m., *riapertura* f. : — D'UN THÉÂTRE, D'UN MAGASIN, *riapritura d'un teatro, d'un negozio.*

REPAIRE (r-pèr), s. m., retraite de bêtes féroces, malfaisantes, *covile, covo* m., *tana* f. : — D'OURS, DE SERPENTS, *covo di orsi, di serpenti.* = Lieu où se retirent les brigands, les malfaiteurs, etc., *tana* f., *ricovero* m. = T. de chasse, fiente des loups, des lièvres, etc., *sterco* m. *di lupi, di lepri.*

REPAÎTRE (r-pètr), v. n. et irr., manger, prendre sa réfection. Se dit des hommes et des chevaux, surtout quand ils sont en marche; peu us., *mangiare.* = V. a., nourrir, donner à manger; servir de nourriture, *dar da mangiare :* LES CHEVAUX SONT BIEN REPUS, *i cavalli hanno ben mangiato.* = — QUELQU'UN D'ESPÉRANCES, DE CHIMÈRES, *pascere uno di speranze, di chimere;* — SES YEUX D'UN SPECTACLE, le regarder avec avidité, *pascere lo sguardo con che che sia.* = Se —, v. pr., *pascersi :* JE ME REPAIS DE SANG, *pascersi di sangue.* = SE — DE CHIMÈRES, se livrer à de vaines espérances, *pascersi di chimere.*

RÉPANDRE (re-pandr), v. a., épancher, verser, laisser tomber en liquide, *spargere, spandere :* — DE L'EAU PAR TERRE, *spargere acqua per terra.* = On le dit par anal. de la pluie, du sel, du poivre, etc., *spandere, versare :* — DES LARMES, pleurer, *spargere lagrime;* — DU SANG, blesser ou tuer, *spargere sangue;* — SON SANG, être blessé ou mourir pour une cause qu'on regarde comme honorable et sacrée, *spargere, versare il suo sangue.* = Départir, distribuer, *spargere, distribuire :* — LES BIENFAITS, *spargere i beneficii.* = Etendre au loin, disperser, *spargere, propagare :* — UNE ERREUR, *propagare un errore;* LE SOLEIL RÉPAND LA LUMIÈRE, *il sole sparge la luce.* = Exhaler, *esalare, mandare :* CES FLEURS RÉPANDENT UNE ODEUR AGRÉABLE, *questi fiori mandano un grato odore.* = Se —, v. pr., *spargersi :* LES EAUX SE RÉPANDIRENT DANS LA CAMPAGNE, *le acque si sparsero per le campagne;* J'AI VU SES LARMES SE —, *ho veduto spargersi le sue lacrime.* = Paraître, se montrer, se manifester au dehors, *mostrarsi, manifestarsi.* = Fréquenter le monde, *frequentare la società.* = SE — EN LONGS DISCOURS, EN INVECTIVES, etc., tenir de longs discours, dire beaucoup d'injures, etc., *tenere lunghi discorsi, proferire molte ingiurie.* V. VERSER.

RÉPANDU (re-pan-dü), **E**, adj., qui voit beaucoup de monde, *che frequenta molto la società.*

RÉPARABLE (re-pa-rabl), adj., qui peut se réparer, *riparabile :* DOMMAGE —, *danno riparabile;* LA PERTE DU TEMPS EST DIFFICILEMENT —, *la perdita del tempo è difficilmente riparabile.*

REPARAÎTRE (r-pa-rètr), v. n. et irr., paraître de nouveau après une absence, *riapparire, ricomparire :* LE SOLEIL REPARAÎT SUR L'HORIZON, *il sole riappare all'orizzonte.*

RÉPARATEUR (re-pa-ra-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui répare, *riparatore* m., *riparatrice* f. = Fam. et ir. : — DES TORTS, celui qui se mêle de venger des injures ou de corriger des abus qui ne le regardent pas, *riparatore dei torti.* = Adj. : GOUVERNEMENT —, *governo riparatore;* SOMMEIL —, *sonno riparatore;* POLITIQUE RÉPARATRICE, *politica riparatrice.*

RÉPARATION (re-pa-ra-ssion), s. f., ouvrage fait ou à faire pour réparer; travaux d'entretien que l'on fait aux maisons, *riparazione, ristaurazione* f. : LA MAISON NE VAUT PAS LA —, *la casa non vale la spesa di una riparazione.* = Satisfaction d'une offense, d'une injure, *riparazione* f. : — D'HONNEUR, *riparazione d'onore.* = Expiation, peine expiatoire, *riparazione* f. = Dr. : RÉPARATIONS CIVILES, dommages-intérêts, *riparazioni civili.*

RÉPARER (re-pa-re), v. a., rétablir, raccommoder, restaurer, *riparare, restaurare, rifare :* — UN CHEMIN, *riparare un cammino;* — UN MUR, UNE MAISON, *ristaurare un muro, una casa.* = — SES AFFAIRES, les rétablir, *rimettere in buono stato i proprii affari :* — SES FORCES, *riparare le sue forze;* — L'HONNEUR, LA RÉPUTATION DE QUELQU'UN, donner satisfaction à quelqu'un; le venger, *far riparazione d'onore, vendicare qualcuno;* — LE TEMPS PERDU, profiter du temps mieux qu'on n'avait fait, *riparare il tempo perduto.* = Effacer, expier, *cancellare, espiare :* — SA FAUTE, *riparare la sua colpa;* — UN DOMMAGE, dédommager d'une perte, *riparare una perdita.* = Se —, v. pr., *ripararsi, risarcirsi, restaurarsi.*

REPARLER (r-par-le), v. n., parler de nouveau, *riparlare :* REPARLONS UN PEU DE CETTE ASSEMBLÉE, *riparliamo un poco di questa assemblea.* = Se —, v. pr., se réconcilier, *riconciliarsi.*

REPARTAGER (r-par-ta-sge), v. a., partager de nouveau, *dividere, spartire di nuovo.*

REPARTIE (r-par-ti), s. f., réplique, réponse, *replica, risposta* f. : JE NE M'ATTENDAIS PAS À CETTE —, *non mi aspettava a questa replica.* = On dit aussi REPART au m.

REPARTIR (r-par-tir), v. a., répliquer, répondre promptement, *rispondere subito, di rimando, replicare :* NE — QUE DES IMPERTINENCES, *non rispondere che delle impertinenze.* = Abs. : — BRUSQUEMENT, *rispondere bruscamente.* V. RÉPONDRE.

REPARTIR, v. n., partir de nouveau, *partire, andarsene di nuovo.*

RÉPARTIR (re-par-tir), v. a., partager, distribuer, *ripartire, distribuire :* — UNE SOMME, LES CONTRIBUTIONS, *ripartire una somma, le contribuzioni.* V. DISTRIBUER.

RÉPARTITEUR (re-par-ti-tör), s. m., celui qui fait une répartition, *ripartitore, distributore* m. = Adj. : COMMISSAIRE —, chargé de répartir les contributions entre les différents imposés, *commissario ripartitore.*

RÉPARTITION (re-par-ti-ssion), s. f., partage, distribution, *ripartizione* f. : — D'UNE SOMME, DES CONTRIBUTIONS, *ripartizione di una somma, delle contribuzioni.*

REPAS (r-pa), s. m., nourriture que l'on prend à des heures réglées; déjeuner, dîner, souper, *pasto, pranzo* m., *cena* f. : — DE NOCES, *pasto di nozze;* — PRIÉ, donné à un certain nombre de personnes invitées, *convito, banchetto* m.

REPASSAGE (r-pa-ssasg), s. m., action de repasser, d'aiguiser, *stiratura* f., *l'affilare* m. : — D'UNE ROBE, *stiratura d'una veste;* — D'UN RASOIR, *l'affilare un rasoio.*

REPASSER (r-pa-sse), v. n., passer une autre fois, passer de nouveau, *ripassare, passare di nuovo.* = — SUR QUELQUE CHOSE, l'examiner de nouveau avec attention, *esaminare attentamente una cosa.* = CE BIEN A REPASSÉ DANS NOTRE FAMILLE, y est rentré, *questo fondo è ritornato alla nostra famiglia.* = V. a., traverser de nouveau, *ripassare, valicare di nuovo :* — LES MONTS ET LES MERS, *ripassare i monti ed i mari.* = Transporter de nouveau, *trasportare di nuovo.* = Examiner de nouveau, *esaminare di nuovo.* = Redire, répéter; relire pour être plus sûr de sa mémoire, *ripassare, ridire, rileggere, rivedere :* — SA LEÇON, *ripassare la sua lezione.* = Aiguiser de nouveau, redonner le fil, *affilare, ripassare sulla mola :* — UN COUTEAU, UN CANIF, *affilare un coltello, un temperino;* — UN CHAPEAU, lui donner un nouvel apprêt, *ridurre in nuovo un cappello;* — DU LINGE, passer un fer chaud sur du linge pour en effacer les plis, *stirare della biancheria.*

REPASSEUR (r-pa-ssör), s. m., celui qui repasse ou aiguise des lames, *arrotino* m. = Celui qui repasse sur la meule la pointe des épingles, *ripassatore* m.

REPASSEUSE (r-pa-ssös), s. f., celle dont le métier est de repasser le linge, *stiratrice* f. = Cylindre cannelé en long ou en travers, dont on se sert pour hâter et régulariser les plis dans l'opération du repassage, *stiratore* m.

REPAVER (r-pa-ve), v. a., paver de nouveau; ôter les pavés usés et les remplacer par des pavés neufs, *rifare il lastrico.*

REPÊCHER (r-pè-sce), v. a., retirer de l'eau ce qui y est tombé, *ripescare :* — UN HOMME, DES MARCHANDISES, *ripescare un uomo, merci.*

REPEINDRE (r-pendr), v. a. et irr., peindre de nouveau, *ridipingere.*

REPEINT (r-pen), s. m., endroit d'un tableau sur lequel on a appliqué de nouvelles couleurs, *ritocco di pennello* m.

REPENSER (r-pan-se), v. n., penser de nouveau, *ripensare :* REPENSEZ À CETTE AFFAIRE, *ripensate a questo affare.*

REPENTANCE (r-pan-tans), s. f., regret qu'on a de ses péchés, *pentimento, ravvedimento* m.

REPENTANT (r-pan-tan), **E** (tant), adj., qui se repent d'avoir péché, *pentito.* V. FÂCHÉ.

REPENTIE (r-pan-ti), s. f., religieuse appartenant à une congrégation où l'on fait pénitence d'une vie passée dans le désordre, *convertita* f. = Adj. : FILLES REPENTIES, les repenties, *le convertite* f. pl. = S'est dit pour repentant; de nos jours on a dit également : LES MÈRES REPENTIES, *le madri pentite.*

REPENTIR (SE) (r-pan-tir), v. pr., avoir du repentir, *pentirsi, ripentirsi :* IL NE FAUT JAMAIS SE — D'AVOIR BIEN FAIT, *non bisogna mai pentirsi d'aver fatto il bene.* = Par menace : IL S'EN REPENTIRA, *egli se ne pentirà.*

REPENTIR, s. m., regret sincère d'avoir fait ou de n'avoir pas fait une chose, *pentimento* m. : LES PLAISIRS LAISSENT UN LONG ET PÉNIBLE —, *i piaceri lasciano dietro di loro un lungo e penoso pentimento.* = Peint..

trace d'un premier trait qu'on a corrigé, *pentimento* m., *correzione* f. V. REMORDS.

REPERCER (r-pèr-sse), v. a., percer de nouveau, *forare di nuovo :* — UN TONNEAU, *forare di nuovo una botte.* = T. d'orfévrerie : — UN OUVRAGE, découper un ouvrage à jour, *distagliare un disegno di lavoro a traforo.*

RÉPERCUSSIF (re-pèr-cü-ssif), **IVE** (ssiv), adj. ; méd., qui a la propriété de répercuter, *ripercussivo :* MÉDICAMENT —, *medicamento ripercussivo.* = S. m. : L'EAU TRÈS-FROIDE ET LA GLACE SONT DES RÉPERCUSSIFS, *l'acqua freddissima ed il ghiaccio sono dei ripercussivi.*

RÉPERCUSSION (re-pèr-cü-ssion), s. f., action des répercussifs ; l'effet qu'ils produisent, *ripercussione* f. = Phys., réflexion, renvoi, *ripercussione* f. : — DU SON, DE LA LUMIÈRE, DE LA CHALEUR, *ripercussione del suono, della luce, del calore.*

RÉPERCUTER (re-pèr-cü-te), v. a., faire rentrer, *rimandare indietro :* CE MÉDICAMENT RÉPERCUTE LES HUMEURS, *questo rimedio rimanda indietro gli umori.* = Réfléchir, renvoyer, répéter, *ripercuotere :* — LA LUMIÈRE, LA CHALEUR, *ripercuotere la luce, il calore;* L'ÉCHO RÉPERCUTE LES SONS, *l'eco ripercuote i suoni.* = SE —, v. pr., *ripercuotersi.*

REPERDRE (r-pèr-dr), v. a., perdre de nouveau, *riperdere :* — SA FORTUNE, *riperdere la propria fortuna.*

REPÈRE (r-pèr), s. m., marque faite à différentes pièces d'assemblage pour les ajuster plus facilement, *segno, segnale* m. = Marque sur un mur, un jalon, etc., qui indique et sert à retrouver un alignement, un niveau, *segno, segnale* m. = Marque que l'on fait au tube d'une lunette pour la tirer toujours également, *segno* m.

RÉPERTOIRE (re-per-toar), s. m., table, recueil, inventaire où les matières sont rangées dans un ordre qui les rend faciles à trouver, *repertorio, indice* m. : LES HUISSIERS, LES NOTAIRES DOIVENT TENIR DES RÉPERTOIRES, *gli uscieri, i notari debbono tenere dei repertori.* = Fam., personne qui se souvient de beaucoup de choses et qui est toujours prête à instruire les autres, *repertorio* m. : CET HOMME ÉTAIT UN VRAI — DE COUR, *costui era un vero repertorio della Corte.* = Titre de certains recueils, *repertorio* m. : — DU THÉÂTRE-FRANÇAIS, *repertorio del Teatro Francese.* = Liste des pièces habituellement jouées sur un théâtre, *repertorio* m. V. LISTE.

RÉPÉTAILLER (re-pe-tai-ie), v. a., répéter les mêmes choses jusqu'à satiété; fam., *ripetere troppe volte, sicchè la cosa venga a noia.*

RÉPÉTER (re-pe-te), v. a., redire ce qu'on a déjà dit, *ripetere.* = Redire ce qu'un autre a dit, *ripetere.* = En parl. d'une montre, *ripetere, suonare :* CETTE MONTRE RÉPÈTE LES HEURES, en poussant un ressort on lui fait sonner l'heure, *quest'orologio ripete, suona le ore.* = Mar. : — LES SIGNAUX, faire les mêmes signaux que le vaisseau correspondant, *replicare i segni.* = Recommencer, *ricominciare :* — UNE EXPÉRIENCE, *ripetere un esperimento.* = En mauv. part, rapporter ce qu'on a entendu, *ripetere :* IL IRA LE — PARTOUT, *egli lo ripeterà ovunque.* = Représenter, réfléchir, reproduire, *ripetere, riflettere :* LE CRISTAL DES EAUX RÉPÈTE L'AZUR DES CIEUX, *il cristallo delle acque riflette l'azzurro dei cieli.* = Reproduire plusieurs fois la même chose, *ripetere, riprodurre :* ON A RÉPÉTÉ CET ORNEMENT À DROITE ET À GAUCHE, *si riprodusse quest'ornamento a destra ed a sinistra.* = Dire ou faire en particul. quelque chose qu'on devra dire ou faire en public, *ripetere :* — SON RÔLE, UN BALLET, UNE COMÉDIE, *ripetere la sua parte, un ballo, una commedia.* = Donner des répétitions à des élèves, *ripetere, far ripetizione :* IL RÉPÈTE LES MATHÉMATIQUES, *egli ripete le matematiche.* = Dr., réclamer, redemander, *ripetere, ridomandare, rivolvere.* = Se —, v. pr., redire ce qu'on a dit, *ripetersi.* = Se dit des phrases, des mots qui sont répétés, *ripetersi.* = Se renouveler, avoir lieu souvent, *ripetersi, riprodursi.* = Recommencer, tomber dans des redites, *ripetersi :* CE POËTE A LE DÉFAUT DE SE RÉPÉTER, *questo poeta ha il difetto di ripetersi.* = Etre réfléchi, reproduit, *ripetersi, riflettersi.*

RÉPÉTITEUR (re-pe-ti-tör), s. m., celui qui répète des élèves, *ripetitore* m. : — DE MATHÉMATIQUES, *ripetitore di matematiche.* = Mar., vaisseau qui répète les signaux, *vascello ripetitore.* = Adj. : CERCLE —, instrument pour mesurer les angles avec une grande précision, *circolo ripetitore.*

RÉPÉTITION (re-pe-ti-ssion), s. f., redite, *ripetizione* f. : LIVRE PLEIN DE RÉPÉTITIONS, *un libro pieno di ripetizioni.* = Fig. de rhét., emploi soit des mêmes mots, soit des mêmes tours dans une phrase, *ripetizione* f. = Leçon donnée en particul. à un élève ou à plusieurs élèves d'une même classe, *ripetizione* f. = Essai ou action d'essayer ce que l'on doit exécuter en public, *prova, ripetizione* f. : SE TROUVER AUX RÉPÉTITIONS D'UNE PIÈCE, *trovarsi alle prove di un lavoro teatrale.* = Dr., action de redemander en justice ce qu'on croit avoir le droit de réclamer, *il ripetere, il ridomandare* m. : MONTRE À —, qui répète l'heure quand on pousse un ressort, *orologio a ripetizione.*

REPÉTRIR (r-pe-trir), v. a., pétrir de nouveau, *rimpastare.*

REPEUPLEMENT (r-pöpl-man), s. m., action de repeupler, *il ripopolare.*

REPEUPLER (r-pö-ple), v. a., peupler de nouveau un pays dépeuplé, *ripopolare.* = — UN ÉTANG, UNE TERRE, y remettre des poissons, du gibier, *ripopolare una peschiera, un parco :* — UN BOIS, le regarnir d'arbres, *rifornire di piante un bosco.* = Se —, v. pr., se peupler de nouveau, *ripopolarsi.*

REPIC (r-pich), s. m., coup de piquet où l'un des joueurs, arrivé à trente, avant d'avoir joué et avant que son adversaire ait rien compté, compte quatre-vingt-dix, *repicco* m. = FAIRE — ET CAPOT, réduire à ne pouvoir répondre, *mettere in sacco qualcuno.*

REPIQUAGE (r-pi-casg), s. m., action de remplacer par d'autres les mauvais pavés d'une chaussée, *il rimettere le lastre d'un selciato.* = Action de replanter un semis, *il trapiantare una pianticella del semenzaio.*

REPIQUER (r-pi-che), v. a., piquer de nouveau, *pungere, forare di nuovo.* = Faire un repiquage, *trapiantare.*

RÉPIT (re-pi), s. m., repos, délai, *dilazione, tregua* f., *respiro, riposo* m. : DEMANDER, OBTENIR DU —, *chiedere, ottenere una dilazione.*

REPLACER (r-pla-sse), v. a., placer de nouveau, remettre en place, *ricollocare, rimettere una cosa al suo posto :* — UNE STATUE, UN LIVRE, *ricollocare una statua, un libro.* = Se —, v. pr., se remettre en place, *rimettersi a luogo e posto.*

REPLANTER (r-plan-te), v. a., planter de nouveau, *ripiantare.*

REPLÂTRAGE (r-pla-trasg), s. m., action de replâtrer; résultat de cette action, *il rintonacare, intonaco* m. = Réparation superficielle faite avec du plâtre, *riparazione superficiale* f. = Fam., mauvais moyen qu'on emploie pour réparer une faute, *imbratto* m., *racconciatura* f. : CETTE RÉCONCILIATION N'EST QU'UN —, elle est peu sincère, peu durable, *riconciliazione attaccata con la cera.*

REPLÂTRER (r-pla-tre), v. a., enduire de nouveau avec du plâtre, *rintonacare con malta.* = Fam., chercher tant bien que mal à réparer une faute, à cacher un défaut, *racconciare, rimediare alla meglio.*

REPLET (r-ple), **ÈTE** (plèt), adj., en parl. des personnes, trop gras, qui a trop d'embonpoint, *grasso, paffuto* m.

RÉPLÉTION (re-ple-ssion), s. f., abondance de sang et d'humeur; excès d'embonpoint; surcharge d'aliments, *grassezza, pinguedine* f.

REPLEURER (r-plö-re), v. a., pleurer de nouveau, *ripiangere, piangere di nuovo.*

REPLEUVOIR (r-plö-voar), v. impers., pleuvoir de nouveau, *ripiovere.*

REPLI (r-pli), s. m., pli doublé, *piega, piegatura, sessitura* f. : LE — D'UNE ROBE, *la piega di una veste.* = Pli au bas des lettres patentes sur lequel on écrivait, *piega* f. = Au pl., sinuosités, cercles que forme un reptile quand il se meut ou s'agite, *spira, spirale, piega* f., *giro* m. = Par anal. : LES — D'UN DRAPEAU, *le pieghe d'una bandiera.* = Ce qu'il y a de plus secret dans l'âme, *ripostiglio, segreto, nascondiglio* m.

REPLIER (r-plie), v. a., plier une chose qui avait été dépliée, *ripiegare :* — UNE ÉTOFFE, UNE ROBE, *ripiegare una stoffa, una veste.* = Courber, plier une ou plusieurs fois, *ripiegarsi, contraersi.* = Se —, v. pr., faire plusieurs replis, *ripiegarsi :* VOYEZ COMME CE SERPENT SE REPLIE, *vedete come questo serpente si ripiega.* = SE — SUR SOI-MÊME, se recueillir, réfléchir en soi-même, concentrer ses impressions, *raccogliersi in se stesso, concentrarsi.* = Milit., faire un mouvement en arrière et en bon ordre, *ripiegarsi.*

RÉPLIQUE (re-plic), s. f., réponse à ce qui a été répondu, *replica* f. = Réponse à ce qui a été dit ou écrit, *replica, risposta* f. : VOILÀ UNE RÉPONSE SANS —, à laquelle il n'y a rien à répliquer, *ecco una risposta senza replica.* = Mus., répétition des octaves, *replica* f. = Théât., derniers mots que dit un acteur avant que son interlocuteur prenne la parole, *parola o frase finale.*

RÉPLIQUER (re-pli-che), v. a., faire une réplique, *replicare, rispondere ad una risposta :* MON AVOCAT A PARLÉ LE PREMIER, LE VÔTRE A RÉPONDU, LE MIEN RÉPLIQUERA, *il mio avvocato parlò pel primo, il vostro ha risposto, il mio replicherà in seguito.* = Répondre avec humeur, parler quand on devrait se taire et obéir, *replicare, rispondere con alterigia, rimbeccare.* V. RÉPONDRE.

REPLONGER (r-plon-sge), v. a., plonger de nouveau, *rituffare, immergere di nuovo :* — LA NATION DANS UNE GUERRE NOUVELLE, *immergere di nuovo la nazione in una novella guerra.* = V. n., s'enfoncer de nouveau dans l'eau, *rituffarsi di nuovo nell'acqua.* = Se —, v. pr., se plonger de nouveau, *immergersi di nuovo.*

REPLOYER (r-ploa-ie), v. a., ployer de nouveau, *ripiegare.*

REPOLIR (r-po-lir), v. a., polir de nouveau, *ripolire, riforbire :* — DE L'ARGENTERIE, *ripolire argenteria.* = Corriger, *ripolire, ricorreggere, limare.*

REPOLISSAGE (r-po-li-ssasg), s. m., action de repolir, *il ripolire* m.

REPOLON (r-po-lon), s. m., volte que le cheval forme en cinq temps, *volta del cavallo in cinque tempi.*

RÉPONDANT (re-pon-dan), s. m., celui qui subit un examen public, *rispondente, sostenitore d'una tesi.* = Celui qui répond la messe, *rispondente la messa.* = Celui qui se rend caution pour quelqu'un, *mallevadore* m. V. CAUTION.

RÉPONDRE (re-pondr), v. a., faire une réponse à ce qui a été dit, écrit ou demandé, *rispondere :* — LA MESSE, prononcer les paroles que doit dire celui qui sert la messe, *rispondere la messa.* = V. n., repartir, faire une réponse, *rispondere :* FAITES-MOI L'HONNEUR DE RÉPONDRE VOUS-MÊME, *fatemi l'onore di rispondere voi stesso.* = — À UNE LETTRE, écrire à quelqu'un de qui on a reçu une lettre, *rispondere ad una lettera.* = Raisonner, au lieu d'obéir, *rispondere, replicare, rimbeccare.* = Parler, donner des renseignements, *rispondere, ragguagliare :* LES PORTIERS SONT OBLIGÉS DE — À UNE FOULE DE GENS, *i portinai sono costretti di rispondere ad una turba di gente.* = Réfuter, *confutare.* = Abs., subir un examen, *subire un esame :* CE CANDIDAT A BIEN RÉPONDU, *questo candidato ha risposto bene.* = Réaliser les espérances qu'on avait données, s'accorder avec, *rispondere, corrispondere.* = Payer de retour, *corrispondere :* MA GÉNÉROSITÉ DOIT — À LA TIENNE, *la mia generosità deve corrispondere alla tua.* On dit dans un sens analogue : — À L'AFFECTION, AU SALUT DE QUELQU'UN, *corrispondere all'affetto, al saluto di qualcuno.* = Se dit des choses entre lesquelles il y a rapport, symétrie, *rispondere, corrispondere, fare simmetria :* CE PAVILLON RÉPOND À CET AUTRE, *questo padiglione corrisponde a quest'altro.* = Aboutir, *condurre :* CES ALLÉES RÉPONDENT AU BASSIN, *questi viali conducono alla peschiera.* = Se faire sentir par communication, *rispondere, corrispondere.* = Etre ou se rendre caution, garant de

quelqu'un, de quelque chose, *rispondere, essere mallevadore.* = Etre responsable, *essere responsabile.* = Assurer, *assicurare :* TU NE LANGUIRAS PAS LONGTEMPS, JE T'EN RÉPONDS, *non languirai lungo tempo, te lo assicuro.* = Fam. et ir. : JE VOUS EN RÉPONDS, se dit pour exprimer qu'on n'ajoute pas foi à une chose que l'on entend dire, *ve ne rispondo.* = Se —, v. pr., répondre à soi-même ; répondre l'un à l'autre, *rispondersi :* DES CHŒURS DE MUSIQUE QUI SE RÉPONDENT, qui chantent alternativement, *cori di musica che si rispondono.* = Nos CŒURS SE RÉPONDENT, se comprennent, *i nostri cuori si corrispondono.* = Etre vis-à-vis l'un de l'autre, en conformité, *corrispondersi :* TOUTES LES CHAMBRES SE RÉPONDENT, *tutte le camere si corrispondono.*

§ **RÉPONDRE**, *rispondere*, **RÉPLIQUER**, *replicare*, **REPARTIR**, *rimbeccare.* On RÉPOND à une question, à une lettre qu'on nous adresse. On RÉPLIQUE en raisonnant ou en faisant le raisonneur ; on REPARTIT par un mot à propos, lancé vivement comme un trait.

§ **RÉPONDRE**, *rispondere*, **GARANTIR**, *guarantire.* On GARANTIT les qualités ; on RÉPOND des événements.

RÉPONS (re-pon), s. m., paroles qui se disent ou se chantent après les leçons dans l'office de l'Eglise, *responsorio* m.

RÉPONSE (re-pons), s. f., ce qu'on a dit à celui qui fait une question ou une demande, *risposta* f. : — FAVORABLE, POSITIVE, *risposta favorevole, positiva* ; LA REINE, IMPATIENTE, ATTEND VOTRE RÉPONSE, *l'impaziente regina aspetta la vostra risposta.* = Réfutation, *risposta, confutazione* f. : LA DERNIÈRE CRITIQUE NE SOUFFRE POINT DE —, *l'ultima critica non ammette risposta.* = Lettre qu'on écrit pour répondre à une autre lettre, *risposta* f. : EXCUSEZ LE RETARD DE MA —, *scusate il ritardo della mia risposta.*

REPORT (r-por), s. m. ; t. de bourse, convention qui reporte un marché ferme de la fin du mois à la fin du mois suivant, *riporto* m. = Différence qui existe entre le prix d'un même titre à deux époques différentes, *riporto* m. = Prêt sur nantissement de titres ou d'actions, *riporto* m.

REPORTER (r-por-te), v. a., porter une chose au lieu où elle était auparavant, *riportare.* = Placer, transporter dans un autre lieu, *trasferire, trasportare da un luogo ad un altro :* — UNE NOTE À LA FIN D'UN VOLUME, *trasportare una nota alla fine di un volume.* = Se —, v. pr., se transporter en pensée à un temps antérieur, *trasportarsi.*

REPOS (r-po), s. m., cessation du mouvement ; état d'un corps qui reste dans la même place, d'une personne qui demeure tranquille, *riposo* m. : IL NE PEUT JAMAIS RESTER EN —, *egli non può mai rimanere in riposo.* = Cessation du travail, *riposo* m. : UN JOUR DE —, *un giorno di riposo.* = Quiétude, tranquillité d'esprit ; absence de troubles, *quiete* f., *riposo* m. : POINT DE BONHEUR OÙ IL N'Y A POINT DE —, *non v'ha felicità se non v'ha quiete.* = Sommeil, *riposo, sonno* m. : NE TROUBLEZ POINT SON —, *non turbate il suo riposo, il suo sonno.* = TROUBLER LE — DES MORTS, violer leur sépulture ; attaquer leur mémoire, *turbare il riposo, la cenere dei morti ;* — ÉTERNEL, état où sont les âmes des bienheureux, *il riposo eterno.* = Poét., personnification du repos, *riposo* m. : LA CRAINTE ME PRESSE, LE — ME FUIT, *il timore m'incalza, mi sfugge il riposo.* = Etat d'une arme à feu quand le chien n'est ni abattu ni bandé, *riposo* m. = Pause à faire dans la lecture et dans la déclamation, *pausa* f., *riposo* m. = Peint., se dit des parties peu exprimées, pour que l'œil ne s'y arrête pas, *riposo* m. = Archit., palier d'escalier qui interrompt la suite des marches, *riposo* m. = Lieu propre à se reposer, *riposo, luogo di riposo* m. V. TRANQUILLITÉ.

REPOSÉE (r-po-se), s. f., lieu où une bête fauve se repose, *riposo, covo* m.

REPOSER (r-po-se), v. a., poser ou placer de nouveau, *riposare, posare di nuovo :* IL REPOSA LE VERRE SUR LA TABLE, *egli ripose il bicchiere sulla tavola.* = Mettre dans une situation tranquille, *riposare :* — SA TÊTE SUR L'OREILLER, *riposare la sua testa sul capezzale.* = N'AVOIR PAS OÙ — SA TÊTE, être sans asile, *mancare d'ogni asilo.* = LE SOMMEIL REPOSE LE TEINT, le rend frais, *il sonno rende più fresco il colorito.* = À TÊTE REPOSÉE, mûrement et avec réflexion, *pacatamente, di sangue freddo ;* — SA VUE, SES YEUX SUR UN OBJET, les y arrêter avec plaisir, *riposare la sua vista, i suoi occhi sopra un dato oggetto ;* — LA TÊTE, L'ÂME, L'ESPRIT, leur procurer du calme, *calmare la testa, l'anima, lo spirito.* = V. n., dormir ; être dans un état de repos ; rester calme, inactif, *riposare :* JAMAIS IL NE REPOSA PLUS PAISIBLEMENT, *egli non riposò mai così tranquillamente.* = Etre placé, déposé dans un endroit, *riposare :* C'EST SOUS CETTE PIERRE QUE SON CORPS REPOSE, *è sotto questa pietra che il suo corpo riposa.* = Résider, *risiedere.* = Etre établi, appuyé, fondé, *essere stabilito, appoggiato, fondato, aver per base :* UN POUVOIR QUI REPOSE SUR LA TERREUR EST ÉPHÉMÈRE, *un potere che riposa sul terrore è effimero.* = En parl. des liqueurs, rester en repos, de façon que les matières qui sont en suspension se déposent au fond du vase, *depositare.* = En parl. d'une terre : IL FAUT LAISSER — CETTE TERRE, la laisser en jachère, *bisogna lasciar riposare questo terreno.* = LAISSER — SES ESPRITS, se calmer, *lasciar calmare lo spirito ;* LAISSER — UN OUVRAGE, le garder quelque temps pour le revoir plus tard, à loisir, *lasciar riposare un lavoro.* = Se —, v. pr., cesser d'agir, d'être en mouvement, *riposarsi.* = Prendre du repos, du délassement, *riposarsi, prendere del riposo.* = Fam. : SE — SUR SES LAURIERS, rester inactif après un succès, *riposare sui proprii allori.* = SE — D'UNE AFFAIRE SUR QUELQU'UN, s'en rapporter à lui en toute confiance, *riposare sopra qualcuno.*

REPOSOIR (r-po-soar), s. m., autel élevé sur le passage d'une procession pour y faire reposer le saint Sacrement, *altare, tabernacolo* m. *mobile o portatile.*

REPOUSSANT (r-pu-ssan), **E** (ssant), adj., qui inspire de l'aversion, du dégoût, *ributtante :* UNE LAIDEUR REPOUSSANTE, *una bruttezza ributtante.*

REPOUSSEMENT (r-puss-man), s. m. ; en parl. d'une arme à feu, action de repousser, *rispingimento* m.

REPOUSSER (r-pu-sse), v. a., rejeter, renvoyer avec force, *respingere :* — LA BALLE, *respingere la palla.* = Faire reculer en poussant, *respingere :* — LES ATTAQUES DU DEHORS, *respingere gli attacchi esterni.* = Rejeter, écarter, *respingere :* — UNE DEMANDE, *respingere una richiesta ;* IL REPOUSSAIT LES LOUANGES COMME DES OFFENSES, *egli respingeva le lodi come delle offese.* = Refuter, *confutare :* — LA CALOMNIE, *respingere, confutare la calunnia.* = V. n., pousser de nouveau, en parl. des plantes, des cheveux, etc., *rigermogliare, ripullulare.* = Se dit en parl. d'un fusil dont la crosse frappe rudement l'épaule quand on le tire, *dare indietro.* = Travailler une feuille de métal de manière à en faire ressortir en bosse certaines parties, *lavorare a martello.* = Fam., inspirer de l'aversion, de l'antipathie, *che inspira ribrezzo.*

REPOUSSOIR (r-pu-ssoar), s. m., cheville en fer qui sert à faire sortir une autre cheville, *cacciatoia* f. = Se dit des objets vigoureux de couleur ou d'ombre qu'on place sur le devant d'un tableau pour faire paraître les autres objets plus éloignés, *nome dato a tutto ciò che serve a dar lontananza ad altri oggetti in un quadro.*

RÉPRÉHENSIBLE (re-pre-an-ssibl), adj., qui est digne de blâme, de réprimande, *riprensibile :* DISCOURS, ACTION —, *discorso, azione riprensibile.*

RÉPRÉHENSION (re-pre-an-ssion), s. f., blâme, réprimande, *riprensione* f.

REPRENDRE (r-prandr), v. a., prendre de nouveau, *riprendere :* — UNE VILLE, LES ARMES, *riprendere una città, le armi ;* — UN DOMESTIQUE À SON SERVICE, *riprendere un domestico al suo servizio.* = Saisir de nouveau, *riprendere, ripigliare :* JE REPRENDS SUR-LE-CHAMP LE PAPIER ET LA PLUME, *riprendo subito la carta e la penna.* = LA GOUTTE L'A REPRIS, il a eu une nouvelle attaque de goutte, *egli ebbe un nuovo accesso di podagra.* = — UN CHEMIN, y rentrer après l'avoir quitté, *riprendere una via.* = Rétablir, *ristaurare :* — SES FORCES, *riprendere forze ;* — LE DESSUS, regagner l'avantage qu'on avait perdu, *riprendere il sopravvento.* = Fam. : ON NE M'Y REPRENDRA PLUS, je ne m'exposerai plus au même danger, *non mi ci coglieranno mai più.* V. HALEINE. = Continuer ce qui avait été interrompu, *riprendere :* — LA CONVERSATION, UNE LECTURE, *riprendere la conversazione, una lettura ;* — UNE PIÈCE, la remettre au théâtre, *rappresentare nuovamente una commedia al teatro.* = Abs. : REPRIT-IL, IL REPRIT, expressions qui, dans un dialogue, indiquent qu'on fait parler de nouveau un des interlocuteurs, *soggiunse egli.* = — UN MUR, le réparer, *riparare, ristaurare un muro ;* — UN MUR SOUS ŒUVRE, en rétablir les fondements, *ristaurare le fondamenta di un muro.* = — EN SOUS ŒUVRE, — SOUS ŒUVRE UN OUVRAGE, UN PROJET, y travailler sur le même plan, mais avec certaines modifications, *ripigliare un lavoro, un affare, trattarlo di nuovo.* = Raccommoder, *racconciare :* — UNE ÉTOFFE, UNE TOILE, *racconciare una stoffa, una tela.* = Blâmer, réprimander, trouver à redire, *biasimare, censurare.* = Corriger, *correggere.* = V. n., recommencer, *ricominciare :* LE FROID REPREND, *il freddo ricomincia ;* LA FIÈVRE A REPRIS, *la febbre l'ha preso di nuovo.* = En parl. des végétaux, prendre de nouveau racine, *riprendere radici.* = En parl. des chairs, se rejoindre, se refermer, *cicatrizzarsi.* = Se rétablir d'une maladie, *ristabilirsi in salute.* = Se —, v. pr., se prendre de nouveau, *riprendersi.* = Se corriger soi-même après avoir mal dit, *correggersi.* = Fam. : VOUS Y VOILÀ REPRIS, vous vous êtes remis dans un cas fâcheux, *eccovi di nuovo nell'imbarazzo.*

REPRÉSAILLE (r-pre-sai), s. f., mauvais traitement qu'on fait subir à l'ennemi pour se venger d'un traitement pareil, *rappresaglia* f. : JUSTE —, *giusta rappresaglia* USER DE —, repousser une injure par une autre injure, *usare rappresaglia.*

REPRÉSENTANT (r-pre-san-tan), s. m., celui qui représente une autre personne, qui a des pouvoirs pour agir en son nom, *rappresentante* m. = Celui qui est appelé à une succession comme exerçant les droits d'une personne prédécédée, *rappresentante* m. = Celui qui est subrogé aux droits d'un héritier par suite de vente, d'échange, etc., *rappresentante* m. = Fonctionnaire nommé par élection à une assemblée législative ; député, *rappresentante, deputato* m. : — DU PEUPLE, *rappresentante del popolo.*

REPRÉSENTATIF (r-pre-san-ta-tif), **IVE** (tiv), adj., qui représente ; ne se dit que des choses, *rappresentativo :* LES AMBASSADEURS ONT LE CARACTÈRE —, *gli ambasciatori hanno il carattere rappresentativo.* = Se dit de la forme de gouvernement où le pouvoir des représentants, nommés par la nation, contre-balance le pouvoir du souverain, *rappresentativo :* GOUVERNEMENT, SYSTÈME —, *governo, sistema rappresentativo ;* ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE, les représentants nommés par la nation, *Assemblea rappresentativa.*

REPRÉSENTATION (r-pre-san-tassion), s. f., action de représenter ; exhibition, *presentazione* f. : — DES TITRES, DU PASSE-PORT, *presentazione di titoli, di passaporti.* = Action de représenter par le dessin, la peinture, etc., *rappresentazione* f. : — D'UNE BATAILLE, *rappresentazione di una battaglia.* = Pompe, appareil, *pompa* f., *apparato* m. = Action de jouer des pièces de théâtre, *rappresentazione, recita* f. = Spectacle, *spettacolo* m. = Manière de vivre d'une personne distinguée par son rang, par sa dignité, *rappresentanza* f. : FRAIS DE —, *spese di rappresentanza.* = Figure noble, belle prestance, *aspetto* m., *presenza* f. : UNE — QUI IMPOSE, *una presenza che impone.* = Dr., droit que les descendants en ligne directe ont de recueillir une succession comme représentant leur auteur prédécédé, *rappresentazione* f. = Corps des représentants d'un peuple, *rappresentanza* f. : — NATIONALE, *rappresentanza nazionale.* = Objection, remontrance mesurée, *osservazione, rimostranza* f.

REPRÉSENTER (r-pre-sen-te), v. a., présenter de nouveau, *presentare di nuovo.* = Exposer devant les yeux, exhiber, *appre-*

sentare, presentare : — SON PASSE-PORT, *presentare il suo passaporto ;* — QUELQU'UN, le faire connaître personnellement, *presentare qualcuno.* = Rappeler le souvenir, *ricordare, rammentare :* CES LIEUX ME REPRÉSENTENT LES INNOCENTS PLAISIRS DE MA JEUNESSE, *questi luoghi tranquilli mi ricordano gli innocenti piaceri della mia gioventù.* = Rendre l'image d'un objet, *riflettere, riprodurre :* CETTE GLACE REPRÉSENTE FIDÈLEMENT LES OBJETS, *questo specchio riproduce fedelmente gli oggetti.* = Figurer, exprimer par la gravure, la peinture, le discours; montrer, etc., *rappresentare :* LA PERSONNE QUE CE PORTRAIT REPRÉSENTE, *la persona che questo quadro rappresenta.* = Jouer en public une pièce de théâtre, y jouer un rôle, *rappresentare :* — PHÈDRE, *rappresentare Fedra.* = Agir au nom de quelqu'un, *rappresentare :* DIEU SE SERT DES ROIS POUR — SA MAJESTÉ, *Dio si serve dei re per rappresentare la sua maestà.* = Remontrer, faire observer, *rappresentare, rimostrare, far considerare :* — À QUELQU'UN SES TORTS, *far considerare ad uno i suoi torti.* = Exposer, faire valoir, *esporre, far valere.* = V. n., avoir l'air imposant, *rappresentare, far bella comparsa :* C'EST UN HOMME QUI REPRÉSENTE BIEN, *costui fa bella comparsa.* = Faire bien les honneurs de sa place, *comparir bene.* = Se —, v. pr., se présenter de nouveau, *presentarsi di nuovo :* SE — POUR LA DÉPUTATION, *presentarsi di nuovo all'urna elettorale.* = Se rappeler le souvenir de, *ricordarsi.* = Etre représenté, remis dans l'esprit, *essere rappresentato.*

RÉPRESSIF, IVE, adj., qui réprime, *repressivo :* LOIS, MESURES RÉPRESSIVES, *leggi, misure repressive.*

RÉPRESSION, s. f., action de réprimer, *repressione* f.

RÉPRIMABLE (re-pri-mabl), adj., qui doit ou peut être réprimé, *che può o che deve reprimersi.*

RÉPRIMANDE (re-pri-mand), s. f., répréhension, blâme public, *riprensione, sgridata* f. : CELA MÉRITE —, *ciò merita una sgridata.*

RÉPRIMANDER (re-pri-man-de), v. a., adresser une réprimande, *riprendere, sgridare.*

RÉPRIMANT (re-pri-man), **E** (mant), adj., qui réprime, qui peut réprimer, *reprimente :* RELIGION PLUS RÉPRIMANTE, *religione più reprimente.*

RÉPRIMER (re-pri-me), v. a., arrêter l'effet, le progrès d'une chose; contenir, *reprimere :* LE CHEVAL SAIT — SES MOUVEMENTS, *il cavallo sa reprimere i suoi movimenti ;* — DES COMPLOTS, *reprimere complotti ;* — SES PASSIONS, *reprimere le sue passioni.*

REPRIS (r-pri), adj. et s. m.; dr., réprimandé ou puni; qui a subi une condamnation pénale, *punito, castigato :* HOMME — DE JUSTICE OU UN — DE JUSTICE, *uomo che subì una condanna criminale.*

REPRISE (r-pris), s. f., action de reprendre, *ripresa* f. : — D'UNE VILLE, D'UNE FORTERESSE, *ripresa d'una città, d'una fortezza.* = Navire repris à l'ennemi, *preda* f. *ritolta al nemico.* = Continuation de ce qui a été interrompu, *ripresa* f. : — D'UN PROCÈS, *ripresa d'un processo ;* SE BATTRE À DEUX REPRISES, *battersi a due riprese, due volte.* = Remise à la scène d'une pièce de théâtre, *il rimettere in iscena una commedia, una tragedia.* = Couplet d'une chanson qu'on répète et qui sert de refrain, *ritornello* m. = Partie d'un air qu'on doit exécuter une seconde fois, *ripresa, ripetizione* f. = Ce qu'un comptable a droit de porter en dépense et de prendre sur la recette, *ripresa* f. = Au pl., somme que chacun des époux a droit de prélever dans la liquidation de la communauté avant partage, *somma da prelevarsi per un diritto.* = Réparation d'un mur, *riparazione* f. = Retouche d'un tableau, *ristauro d'un quadro.* = Raccommodage à l'aiguille que l'on fait dans un tissu et qui imite l'entrelacement originaire des fils, *rimendatura* f. = T. de manège, chaque partie d'une leçon d'équitation, *ripresa* f. = T. de jeu, partie dont le nombre des coups est limité, *ripresa* f.

REPRISER (r-pri-se), v. a., priser une seconde fois, faire une seconde estimation, *stimare di nuovo.* = Reprendre du tabac, *nasare nuovamente tabacco.* = Faire des reprises dans une étoffe, *rimendare, rammagliare.*

RÉPROBATEUR (re-pro-ba-tör), **TRICE** (triss), adj., qui exprime la réprobation, *reprobativo, riprovante :* VOIX RÉPROBATRICE, *voce riprovante.* = S., personne qui réprouve, *chi reproba.*

RÉPROBATION (re-pro-ba-ssion), s. f., action de réprouver, jugement de Dieu contre les pécheurs impénitents, *reprobazione* f. : LA — DES JUIFS, *la reprobazione degli Ebrei.* = Blâme sévère, *biasimo* m., *riprovazione* f.

REPROCHABLE (r-pro-sciabl), adj., qu'on peut reprocher, *riproverabile, biasimevole :* ACTION, FAUTE —, *azione, colpa riproverabile.* = Dr., récusable, *sospetto. ricusabile :* TÉMOIN, TÉMOIGNAGE —, *testimonio, testimonianza ricusabile.* V. REPROCHER.

REPROCHE (r-prosc), s. m., ce qu'on dit à une personne pour la blâmer, pour lui faire honte, *rimprovero* m. : HOMME SANS —, à qui on ne peut rien reprocher, *uomo irreprensibile.* = SANS —, loc. adv., sans prétendre faire des reproches, *irreprensibile.*

REPROCHER (r-pro-sce), v. a., adresser à quelqu'un un reproche au sujet de quelque chose, *rimproverare :* — UNE FAUTE, *rimproverare un fallo.* = Fam. : — LES MORCEAUX À QUELQU'UN, lui reprocher ce qu'il mange, *rinfacciare a qualcuno il pane che mangia.* = Dr. : — DES TÉMOINS, alléguer des raisons pour les récuser, *ricusare testimonii.* = Se —, v. pr., se faire des reproches à soi-même ou l'un à l'autre, *rimproverarsi.*

REPRODUCTEUR (r-pro-düch-tör), **TRICE** (triss), adj., qui reproduit, qui sert à la reproduction, *riproduttore* m., *riproduttrice* f. : ORGANES REPRODUCTEURS, *organi riproduttori ;* FORCES REPRODUCTRICES, *forze riproduttrici.*

REPRODUCTIBILITÉ (r-pro-düch-ti-bi-li-te), s. f., faculté d'être reproduit, de se reproduire, *riproduttibilità* f.

REPRODUCTIBLE (r-pro-düch-tibl), adj., susceptible d'être reproduit ou de se reproduire, *riproduttibile.*

REPRODUCTIF (r-pro-düch-tif), **IVE** (tiv), adj., qui produit de nouveau, *riproduttivo :* CONSOMMATION REPRODUCTIVE, qui engendre un nouveau produit, *consumo riproduttivo.*

REPRODUCTION (r-pro-düch-ssion), s. f., action par laquelle les êtres vivants sont reproduits, *riproduzione* f. = Moyen de perpétuer, de multiplier les végétaux, les semences, *riproduzione* f. = Parties qui succèdent à celles qui ont été mutilées ou arrachées, *riproduzione* f. = Action de livrer de nouveau un ouvrage à la publicité, *riproduzione* f. : LA — D'UN FEUILLETON, *riproduzione di un'appendice.* = Imitation, *riproduzione* f. : CETTE STATUE EST LA — D'UN SUJET ANTIQUE, *questa statua è la riproduzione di un soggetto antico.*

REPRODUIRE (r-pro-düir), v. a. et irr., produire de nouveau, *riprodurre.* = Présenter de nouveau, livrer de nouveau à la publicité; rapporter, *riprodurre :* — UN OUVRAGE, *riprodurre un lavoro ;* — LES PAROLES DE QUELQU'UN, *riprodurre le parole di qualcuno.* = Représenter, *riprodurre, rappresentare :* LA PHOTOGRAPHIE REPRODUIT TOUT AVEC LA PLUS GRANDE PRÉCISION, *la fotografia riproduce ogni cosa con la massima precisione.* = Se —, v. pr., se produire, se montrer de nouveau, *riprodursi :* LE FANATISME SE REPRODUIT SOUS DIFFÉRENTES FORMES, *il fanatismo si riproduce sotto diverse forme.* = SE — DANS LE MONDE, y reparaître, *frequentare di nuovo la società.*

REPROMETTRE (r-pro-mètr), v. a., promettre de nouveau, *ripromettere.*

RÉPROUVÉ (re-pru-ve), **E**, s., damné, celui qui est réservé aux peines éternelles, *reprobo* m. = FIGURE DE —, figure sinistre, qui annonce une âme perverse, *faccia da reprobo, da rinnegato.*

RÉPROUVER (re-pru-ve), v. a., rejeter, blâmer, condamner, *riprovare, disapprovare :* — UNE DOCTRINE, *riprovare una dottrina.* = Théol., destiner aux peines éternelles, *riprovare, dannare.*

REPROUVER, v. a., prouver de nouveau, *riprovare, provare di nuovo.*

REPS, s. m., étoffe de soie très-forte, *renso* m., *rensa* f.

REPTILE (rèp-til), s. m., tout animal qui rampe, *rettile* m. : LE VER EST UN —, *il verme è un rettile.* = Tout animal qui a les pieds si courts qu'il semble se traîner sur le ventre, *rettile* m. = Plus particul., animal vertébré, ovipare, à sang froid, *rettile* m. : LES SERPENTS, LES GRENOUILLES SONT DES —, *la serpe, la rana sono dei rettili.* = Fam., homme qui se sert de moyens bas et vils pour s'avancer ou pour nuire aux autres, *rettile* m., *vipera* f. = Bas, rampant, *strisciante, adulatore.*

RÉPUBLICAIN (re-pü-bli-chen), **E** (chèn), adj., qui appartient à la république; qui est partisan de cette forme de gouvernement, *repubblicano :* LE GOUVERNEMENT — EST CELUI OÙ LE PEUPLE A LA SOUVERAINE PUISSANCE, *il governo repubblicano è quello in cui il popolo ha il supremo potere.* = S., *repubblicano* m. : —, JE SERS LA MONARCHIE, *repubblicano, io servo la monarchia.*

RÉPUBLICANISER (re-pü-bli-ca-ni-se), v. a., rendre républicain; ériger en république, *rendere, far diventar repubblicano ; eriggere a repubblica.*

RÉPUBLICANISME (re-pü-bli-ca-nism), s. m., affectation d'opinions républicaines; qualité, vertu d'un républicain, *repubblicanismo* m.

REPUBLIER (r-pü-blie), v. a., publier de nouveau, *ripubblicare, pubblicare di nuovo.*

RÉPUBLIQUE (re-pü-blich), s. f., forme de gouvernement où la nation a une part directe dans les affaires publiques. = Toute forme de gouvernement qui n'admet pas de monarque, *repubblica* f. = L'Etat lui-même, qui est ainsi gouverné, *repubblica* f. = La chose publique, *repubblica* f., *stato* m. = Quelquefois, tout Etat, même monarchique, *repubblica* f. = LA — DES LETTRES, les gens de lettres, *la repubblica delle lettere.* = C'EST UNE PETITE —, se dit d'une famille nombreuse ou bien d'une maison où il y a un grand nombre de ménages, *è una piccola repubblica.*

RÉPUDIATION (re-pü-dia-ssion), s. f., action de répudier, *ripudio* m.

RÉPUDIER (re-pü-die), v. a., renvoyer sa femme suivant les formes légales, *ripudiare.* = Rejeter, repousser, *ripudiare, rinunziare a... :* — UNE DOCTRINE, LA CROYANCE, LA GLOIRE DE SES PÈRES, *ripudiare una dottrina, la credenza, la gloria dei suoi padri.* = Dr. : — UN LEGS, UNE SUCCESSION, y renoncer, *rinunziare ad una eredità.*

REPUE (r-pü), s. f., repas où l'on se rassasie, *pasto copioso* m.

RÉPUGNANCE (re-pü-gnanss), s. f., sorte d'aversion pour quelqu'un, pour quelque chose, *ripugnanza* f. V. ÉLOIGNEMENT.

RÉPUGNANT (re-pü-gnan), **E** (gnant), adj., qui répugne, *ripugnante.* = Contraire, opposé, *contrario, opposto.*

RÉPUGNER (re-pü-gne), v. n., être opposé, contraire, *opporsi :* CES CHOSES RÉPUGNENT L'UNE À L'AUTRE, *queste cose sono opposte l'una all'altra.* Abs. : CELA RÉPUGNE, cela se contredit, *questo si contraddisce.* = Eprouver un sentiment de répugnance, *ripugnare.* = Inspirer de la répugnance, *ripugnare, cagionare ripugnanza.*

RÉPULSIF, IVE, adj., qui repousse, *repulsivo :* FORCE, VERTU RÉPULSIVE, *forza virtù repulsiva.*

RÉPULSION (re-pül-ssion), s. f., action de ce qui repousse; état de ce qui est repoussé, *repulsione* f. : L'ATTRACTION ET LA —, *l'attrazione e la repulsione ;* LA — DES CORPS ÉLASTIQUES, *la repulsione dei corpi elastici.* = Aversion instinctive, *avversione, ripulsione* f.

RÉPUTATION (re-pü-ta-ssion), s. f., opinion publique, estime, renom, *riputazione, fama* f. : BONNE, MAUVAISE —, *buona, cattiva riputazione.*

§ **RÉPUTATION, RENOM.** Le RENOM, *rinomanza* f., est une très-grande RÉ-

PUTATION, *riputazione* f., une réputation étendue qui s'acquiert surtout par les armes.

RÉPUTER (re-pü-te), v. a., estimer, tenir pour, regarder comme, *riputare, reputare, stimare.* = ÊTRE RÉPUTÉ, avoir de la réputation, être célèbre, *aver fama.* = Être censé, *ritenuto per.*

REQUÉRANT (r-che-ran), **E** (rant), adj.; dr., qui requiert, qui demande en justice, *attore* m., *attrice* f. : LES PARTIES REQUÉRANTES, *le parti attrici* f. pl., *gli attori* m. pl. = S. : *attore* m., *attrice* f.

REQUÉRIR (r-che-rir), v. a. et irr., prier quelqu'un de faire quelque chose; plus souvent sommer, *richiedere.* = Réclamer, demander en justice, *richiedere, domandare per via dei tribunali.* = Exiger, en parl. des choses, *richiedere :* CELA REQUIERT LA PLUS GRANDE DILIGENCE, *questo richiede la massima diligenza.* = Abs.; se dit en parl. des magistrats investis des fonctions du ministère public et chargé de demander l'application des lois pénales, *richiedere.*

REQUÊTE (r-chèt), s. f.; dr., demande par écrit adressée à qui de droit, et d'après certaines formes établies, *domanda, petizione, richiesta* f. = MAÎTRE DES REQUÊTES, magistrat chargé de rapporter les requêtes au conseil d'État, *relatore, referendario* m. = Fam., demande verbale, prière, supplique, *preghiera, domanda* f. : J'AI UNE REQUÊTE À VOUS PRÉSENTER, *ho una domanda da farvi.* = Dans les exploits : À LA — DE, à la demande, à la réquisition de, *a richiesta di.*

REQUÊTÉ (r-che-te), s. m., ton de chasse pour rappeler les chiens à soi, *richiamo* m.

REQUÊTER (r-che-te), v. a.; chasse, quêter de nouveau, *andar di nuovo in traccia della fiera.*

REQUIEM (mot lat.), s. m. inv., prière de l'Église pour les morts. = Ensemble des morceaux de musique composés pour une messe des morts, *requiem* m. : LE — DE MOZART, *il requiem di Mozart.*

REQUIN (r-chen), s. m., gros poisson de mer très-vorace, du genre des squales ou chiens de mer, *pesce cane* m.

REQUINQUER (SE) (r-chen-che), v. pr., se parer d'une manière affectée, *azzimarsi, ornarsi affettatamente.*

REQUINT (r-chen), s. m., dr. féod., le cinquième du quint que l'on payait à certains seigneurs, outre le quint, quand on vendait un fief dans leur mouvance, *quinta parte del quinto.*

REQUIS (r-chi), **E** (chis), adj., mis en réquisition, *richiesto.* = Exigé, prescrit par les lois, *richiesto, necessario, dovuto :* ÂGE —, *età richiesta;* QUALITÉS REQUISES, *qualità richieste.*

RÉQUISITION (re-chi-si-ssion), s. f., action de requérir, *requisizione* f. = Demande faite par l'autorité publique, pour avoir à sa disposition des personnes ou des choses, *istanza, richiesta* f. = — PERMANENTE, se dit de la levée en masse décrétée le 23 août 1793 par le comité de salut public, *requisizione permanente.* = Au pl., conclusions du magistrat chargé de requérir l'application de la loi, *requisitoria* f.

RÉQUISITIONNAIRE (re-chi-si-ssionèr), s. m., jeune soldat appelé sous les drapeaux par la réquisition, *requisito, soldato di requisizione.*

RÉQUISITOIRE (re-chi-si-toar), s. m., acte de réquisition fait par celui qui remplit dans un tribunal les fonctions du ministère public, *requisitoria* f.

RESCIF. V. RÉCIF.

RESCINDANT (re-ssen-dan), s. m.; dr., demande tendante à faire annuler un acte, un jugement, *istanza, domanda* f. *di rescissione.*

RESCINDER (re-ssen-de), v. a.; dr., casser, annuler un acte, un jugement, *rescindere, annullare, cassare.*

RESCISSION (re-ssi-ssion), s. f.; dr., annulation d'un acte, d'un partage, etc., *rescissione* f., *annullamento* m. = Chir., retranchement, ablation, *taglio* m.

RESCISOIRE (re-ssi-ssoar), s. m., motif principal pour lequel on s'est pourvu contre un acte, un jugement, *rescissorio* m.

RESCOUSSE, s. f. V. RECOUSSE.

RESCRIPTION (res-crip-ssion), s. f., ordre, mandement par écrit pour toucher une somme, *ordine, mandato* m. *di pagare.*

RESCRIT (res-cri), s. m., réponse des empereurs romains aux consultations des gouverneurs de provinces, des juges, etc., *rescritto* m. = Réponse du pape sur des questions de théologie, sur les bénéfices, les procès, etc., *rescritto* m.

RÉSEAU (re-so), s. m., petit rets, *reticella* f. = Tissu de fil, de soie, etc., en forme de rets, *reticella* f. = Anat., entrelacement de vaisseaux, de nerfs, etc., *rete, intrecciatura* f., *reticolato* m. = Ensemble des lignes de chemin de fer qui sillonnent une contrée, *rete ferroviaria* f.

RÉSÉDA (mot lat.), s. m., plante herbacée, d'une odeur fort agréable, *reseda* f., *amorino* m. *d'Egitto.*

RÉSERVATION (re-sèr-va-ssion), s. f., action par laquelle on réserve, *riservazione* f. = Droits qu'on s'est réservés dans un acte, *riserva* f. = Droit que le pape se réserve de conférer certains bénéfices dans les pays d'obédience, *riserva* f.

RÉSERVE (re-sèrv), s. f., action de réserver, *riserva, condizione* f. = Au pl., choses réservées, *riserva* f. = Partie de l'armée qu'on n'appelle sous les drapeaux que lorsque les circonstances l'exigent, *riserva* f. : CORPS DE — ou —, *corpo di riserva, la riserva.* = Troupes, vaisseaux qu'on réserve un jour d'action pour les diriger sur les points faibles ou menacés, *riserva* f. = Canton réservé pour celui à qui la chasse appartient, *luogo riservato* m. = Discrétion, circonspection, *riserva, discrezione, circospezione* f. = SE TENIR SUR LA —, être sur ses gardes, ne répondre qu'avec circonspection à des avances, *tenersi sulla riserva.* = À LA — DE, loc. prép., à l'exception, *eccettuato, eccetto, tranne.* = SANS —, loc. adv., sans exception, *senza riserva, senza eccezione.* = EN —, loc. adv., à part, de côté, *in riserva :* METTRE UNE SOMME EN —, *porre una somma in riserva.* V. DISCRÉTION.

§ **RÉSERVE, MODESTIE.** La première, *riserva*, est une qualité; la seconde, *modestia*, une vertu. Avec de la RÉSERVE, on est circonspect, on se tient sur ses gardes; avec de la MODESTIE, on parle et on agit d'une manière conforme à la pudeur.

RÉSERVÉ (re-sèr-ve), **E**, adj., discret, circonspect, retenu en paroles, *riserbato, circospetto :* AIR FROID ET —, *aspetto freddo e riserbato.* = S., personne réservée, *riserbato* m. : IL FAIT LE —, *costui fa il riserbato.*

RÉSERVER (re-sèr-ve), v. a., garder, retenir quelque chose d'un tout, *riservare, riserbare :* — UNE PART DU BUTIN, *riservare una parte del bottino.* = CAS RÉSERVÉ, se dit d'un péché dont on ne peut obtenir l'absolution que du pape ou de l'évêque, *caso, peccato riservato.* = Garder pour un autre temps, pour un autre usage; ménager pour une autre occasion, *riservare, tenere in serbo.* = En parl. des personnes, destiner, *riservare, destinare :* ROI RÉSERVÉ AUX GRANDS DESSEINS DE LA PROVIDENCE, *re riserbato ai grandi destini della Provvidenza.* = Se —, v. pr., garder, retenir pour soi, *riservarsi, serbarsi.* Dans un sens analogue, *riservarsi :* SE — POUR UNE MEILLEURE OCCASION, *riservarsi per una migliore occasione.*

RÉSERVOIR (re-sèr-voar), s. m., lieu, récipient où l'on amasse les eaux; tout endroit où l'eau s'accumule, *serbatoio* m. : LES LACS SONT DES ESPÈCES DE RÉSERVOIRS, *i laghi sono una specie di serbatoi.* = L'ESTOMAC EST UN — QUI REÇOIT TOUS LES ALIMENTS, *lo stomaco è un serbatoio che riceve tutti gli alimenti.* = Bassin dans lequel on conserve le poisson, *serbatoio* m., *peschiera* f. = Toute cavité du corps humain dans laquelle s'amasse un fluide, *serbatoio* m. : — DES LARMES, *serbatoio, sacco lacrimale* m.

RÉSIDANT (re-si-dan), **E** (dant), adj., qui réside, *residente :* LE LIEU OÙ IL EST —, *il luogo ove egli è residente.*

RÉSIDENCE (re-si-dans), s. f., demeure ordinaire, *residenza* f. : FAIRE SA — DANS UN PAYS, DANS UNE VILLE, *prendere residenza in un paese, in una città.* = Séjour obligé dans le lieu où l'on exerce quelque fonction, *residenza* f. = Lieu où réside un prince, un seigneur, *residenza* f. : FONTAINEBLEAU EST UNE — IMPÉRIALE, *Fontainebleau è una residenza imperiale.* = Emploi de résident, *residenza* f. V. DEMEURE.

RÉSIDENT (re-si-dan), s. m., envoyé qui réside auprès d'un souverain étranger, et qui est moins qu'un ambassadeur plus qu'un agent, *residente* m.

RÉSIDENTE (re-si-dant), s. f., femme d'un ministre résident, *residente* f. : MADAME LA — FAISAIT LES HONNEURS DU BAL, *la signora residente faceva gli onori del ballo.*

RÉSIDER (re-si-de), v. n., faire sa demeure ordinaire en quelque endroit, *risiedere, stare, abitare :* — DANS SON DOMAINE, *risiedere nelle sue terre.* = Demeurer dans un lieu où l'on exerce une fonction, *risiedere.* = DANS LE PALAIS DES ROIS, OÙ LE BONHEUR SEMBLE —, *nel palazzo dei re ove la felicità sembra risiedere.* = Exister dans, *esistere.* = Consister, *consistere, risiedere :* VOILÀ OÙ RÉSIDE LA QUESTION, LA DIFFICULTÉ, *ecco ove risiede la quistione, la difficoltà.*

RÉSIDU (re-si-dü), s. m.; comm., reste, *residuo* m. : — DE COMPTE, vieux, *residuo di conto.* On dit plutôt RELIQUAT. = Chim., reste des substances soumises à l'action de divers agents, *residuo* m.

RÉSIGNANT (re-si-gnan), s. m., celui qui résigne un office, un bénéfice, *resignante, rassegnante* m.

RÉSIGNATAIRE (re-si-gna-tèr), s. m., celui à qui on a résigné une charge, un office, un bénéfice, *resignatario, rassegnatario* m.

RÉSIGNATION (re-si-gna-ssion), s. f., action de résigner un office, un bénéfice, *rassegnazione* f. = Dr., abandon en faveur de quelqu'un, *rassegnazione, resignazione* f. = Soumission à son sort, à la volonté de Dieu, *rassegnazione* f.

RÉSIGNER (re-si-gne), v. a., se démettre en faveur de quelqu'un d'un office, d'un bénéfice, etc., *rassegnare :* — UNE CHARGE, UN DROIT À QUELQU'UN, *rassegnare una carica, un diritto a qualcuno.* = — SON ÂME À DIEU, la remettre entre les mains de Dieu, *raccomandare la propria anima a Dio.* = ÊTRE RÉSIGNÉ, être soumis, *essere rassegnato, sottomesso.* = Se —, v. pr., se soumettre, *rassegnarsi, sottomettersi :* IL FAUT SE — AUX ORDRES DE LA NATURE, *bisogna rassegnarsi agli ordini della natura.*

RÉSILIATION (re-si-lia-ssion), s. f., résolution, annulation d'un acte, *rescissione, annullazione* f., *annullamento* m.

RÉSILIER (re-si-lie), v. a., casser, annuler, *rescindere, annullare un atto.*

RÉSILLE (re-sii), s. f., espèce de filet qui enveloppe les cheveux, *reticella* f. *per ornamento del capo.*

RÉSINE (re-sin), s. f., matière inflammable, grasse et onctueuse qui suinte des pins, des sapins, etc., *resina, ragia* f.

RÉSINEUX (re-si-nö), **EUSE** (nös), adj., qui produit de la résine; qui est de la nature de la résine, *resinoso :* ARBRE, BOIS —, *albero, legno resinoso;* ODEUR RÉSINEUSE, *odore resinoso.* = Développé par la résine : ÉLECTRICITÉ —, *elettricità resinosa.*

RÉSIPISCENCE (re-ssi-pi-ssans), s. f., reconnaissance de sa faute avec amendement, *resipiscenza* f., *pentimento* m.

RÉSISTANCE (re-sis-tans), s. f., qualité par laquelle un corps résiste à l'action d'un autre corps, *resistenza* f. : — DES SOLIDES, DES FLUIDES, *resistenza dei solidi, dei fluidi.* = PIÈCE DE —, pièce de viande où il y a beaucoup à manger, *piatto forte o di consistenza.* = Obstacle, difficulté, *ostacolo* m., *difficoltà* f. = Défense de l'homme et des animaux contre ceux qui les attaquent ou veulent leur faire subir une violence quelconque, *resistenza* f. : L'ÊTRE LE PLUS FAIBLE A L'INSTINCT DE LA —, *l'essere il più debole ha l'istinto della resistenza.* = Opposition, *opposizione* f. : LES GRANDS NE TROUVENT AUCUNE — DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LEURS VOLONTÉS, *i grandi non incontrano veruna resistenza nel compimento delle loro volontà.* V. OPPOSITION.

RÉSISTER (re-sis-te), v. n., ne pas céder au choc, à l'impression d'un autre corps,

resistere. = Se défendre, opposer la force à la force, *resistere :* IL RÉSISTE AU SUPERBE ET PUNIT L'HOMICIDE, *egli resiste al superbo e punisce l'omicida.* = S'opposer aux desseins de quelqu'un ; tenir ferme contre quelque chose de puissant, *resistere :* — À LA VOLONTÉ DES DIEUX, *resistere alla volontà degli dei.* = Supporter facilement la peine, le travail; endurer quelque chose, *resistere, reggere, sopportare la fatica.* = ON NE PEUT PLUS — À L'ENNUI; fam., *non si può più reggere alla fatica.*

RÉSOLU (re-so-lü), **E**, adj., décidé, déterminé; hardi, *risoluto, ardito, deciso :* ME VOILÀ RÉSOLUE, JE VEUX PARLER, *eccomi risoluta, voglio parlare.*

RÉSOLUBLE (re-so-lübl), adj., qui peut être résolu, *risolvibile, solubile.*

RÉSOLÛMENT (re-so-lü-man), adv., avec une ferme résolution, *risolutamente, assolutamente.* = Hardiment, avec courage, *arditamente, risolutamente.*

RÉSOLUTIF (re-so-lü-tif), **IVE** (tiv), adj., qui détermine la résolution des tumeurs, des engorgements, *risolutivo, solutivo.* = S., *solutivo, risolvente* m.

RÉSOLUTION (re-so-lü-ssion), s. f., cessation totale de consistance; réduction d'un corps en ses premiers principes, *resoluzione, soluzione* f. : LA — DE L'EAU EN VAPEUR, *la soluzione dell'acqua in vapore;* — DE LA NEIGE EN EAU, *la soluzione della neve in acqua.* = Action par laquelle on ramène une partie tuméfiée à son état naturel, *risoluzione* f. : — D'UNE TUMEUR, *risoluzione di un tumore.* = Dr., cessation d'un bail, d'un contrat, etc., *rescissione* f. = Décision d'une question, d'une difficulté, *soluzione, risoluzione* f. : — D'UN PROBLÈME, *soluzione d'un problema.* = Dessein, projet arrêté, détermination, *risoluzione, determinazione* f., *proponimento* m. = Fermeté, courage, *risoluzione* f., *ardire, coraggio* m. = UN HOMME DE —, celui qui exécute avec fermeté ce qu'il a entrepris, *un uomo risoluto.*

RÉSOLUTOIRE (re-so-lü-toar), adj., qui a pour effet de résoudre quelque acte, *resolutorio :* CLAUSE —, *clausola resolutoria.* = S. m. : UN —, *resolutorio* m.

RÉSOLVANT (re-sol-van), **E** (vant), adj.; méd., qui résout, *risolvente :* UN REMÈDE —, *un rimedio risolvente.* = S. : UN —, *un risolvente* m.

RÉSONNANCE (re-so-nans), s. f., prolongation de la durée du son, *risonanza* f.

RÉSONNANT (re-so-nan), **E** (nant), adj., sonore, *risonante :* UNE VOÛTE, UNE ÉGLISE BIEN RÉSONNANTE, *una volta, una chiesa ben risonante.* = VOIX CLAIRE ET —, *voce chiara e sonora.*

RÉSONNEMENT (re-sonn-man), s. m., retentissement et renvoi du son, *risonanza* f., *rimbombo* m.

RÉSONNER (re-so-ne), v. n., renvoyer le son, *risonare, echeggiare, rimbombare.* = Retentir, *risonare, echeggiare :* LA VOIX D'ÉNÉE ENCOR RÉSONNE À SON OREILLE, *la voce di Enea echeggia ancora alle sue orecchie.* = TOUT RÉSONNAIT DU BRUIT DE SES EXPLOITS, on en parlait beaucoup, *ogni luogo risonava delle sue lodi.* = Rendre beaucoup de son, *risonare, mandare un gran suono.*

RÉSORPTION (re-sorp-ssion), s. f.; physiol., action d'absorber de nouveau, *riassorbimento* m.

RÉSOUDRE (re-sudr), v. a. et irr., détruire l'union qui existe entre les parties d'un tout, *risolvere, disciogliere, dissolvere, scomporre :* LE FEU RÉSOUT LE BOIS EN CENDRE, EN FUMÉE, *il fuoco scompone la legna in cenere e fumo.* = Méd., faire disparaître peu à peu et sans suppuration, *risolvere :* LES FRICTIONS RÉSOLVENT LES TUMEURS, *le fregagioni risolvono i tumori.* = Décider une question, *risolvere, decidere una quistione.* = Dr., annuler, casser un acte, *rescindere, annullare un atto.* = Déterminer, décider une chose, *risolvere, determinare.* = Déterminer quelqu'un à faire, *risolvere, determinare :* RIEN N'A PU TE — À QUITTER CES MALHEUREUX, *nulla valse a determinarti ad abbandonare quegl'infelici.* = Se —, v. pr., se réduire, se transformer en se divisant, *risolversi, scomporsi, ridursi, trasformarsi :* LA GLACE SE RÉSOUT EN EAU, *il ghiaccio si risolve in acqua.* = TOUT CE QUE VOUS DITES LÀ SE RÉSOUT À RIEN, *tutto il vostro dire si risolve in niente.* = Se déterminer à, *risolversi, determinarsi.*

RÉSOUS (re-su), adj. m., se dit des choses qui se transforment en se divisant, *sciolto, disciolto :* BROUILLARD — EN PLUIE, *nebbia sciolta in pioggia.*

RESPECT (res-pè), s. m., égard, manière d'envisager une chose, *rispetto, riguardo* m. = Vénération, déférence à cause du caractère, de l'âge, *rispetto, ossequio* m., *venerazione* f. = SAUF LE — QUE JE VOUS DOIS, SAUF VOTRE —, termes dont on se sert quand on veut dire quelque chose qui pourrait choquer les personnes à qui l'on parle, *col dovutovi rispetto, salvo il rispetto che vi si deve.* = RENDRE, PRÉSENTER SES RESPECTS À QUELQU'UN, ASSURER QUELQU'UN DE SON —, DE SES —, etc., formules de compliment, *testificare a qualcuno il nostro rispetto.* = TENIR QUELQU'UN EN —, lui imposer, le tenir à distance, *tenere uno in soggezione, obbligarlo a portarci rispetto.* = — HUMAIN, crainte du jugement et des discours des hommes, *rispetto umano ;* LE — HUMAIN N'ARRÊTE PAS LES GRANDS, *l'umano rispetto non arresta i grandi.* V. ÉGARDS.

§ **RESPECT, VÉNÉRATION, RÉVÉRENCE, HOMMAGE.** RESPECT, *rispetto,* est le mot commun; la VÉNÉRATION, *venerazione,* est un grand respect, joint à l'affection, particul. pour les choses saintes ou sacrées. La RÉVÉRENCE, *riverenza,* est un grand respect mêlé de crainte. L'HOMMAGE, *omaggio,* est un respect volontaire que l'on porte au mérite ou à la beauté.

RESPECTABLE (res-pèch-tabl), adj., digne de respect, *rispettabile :* LES GRANDS DOIVENT RESPECTER LA RELIGION, QUI SEULE LES REND EUX-MÊMES RESPECTABLES, *i grandi debbono rispettare la religione la quale sola li rende rispettabili.*

RESPECTER (res-pèch-te), v. a., témoigner du respect, honorer, vénérer; avoir égard, *rispettare, riverire, onorare :* — LA VIEILLESSE, *rispettare la vecchiezza ;* ON DOIT DES MALHEUREUX — LA MISÈRE, *bisogna rispettare la miseria degli infelici.* = Avoir un respect mêlé de crainte, *riverire.* = Ne pas profaner, *rispettare, non profanare.* = Epargner, ne point attaquer, *risparmiare, rispettare.* = Se —, v. pr., *rispettarsi :* UN VIEILLARD DOIT SE — LUI-MÊME, *un vecchio deve rispettar se stesso.*

RESPECTIF (res-pèch-tif), **IVE** (tiv), adj., qui a rapport à chacun en particulier; qui est réciproque, *rispettivo :* DROITS RESPECTIFS, *diritti rispettivi ;* PRÉTENTIONS RESPECTIVES, *rispettive pretese.* = Se disait pour relatif, *rispettivo, relativo.*

RESPECTIVEMENT (res-pèch-tiv-man), adv., d'une manière respective, réciproque, *rispettivamente, reciprocamente.*

RESPECTUEUSEMENT (res-pèch-tüos-man), adv., avec respect, *rispettosamente, con rispetto.*

RESPECTUEUX (res-pèch-tüö), **EUSE** (tüös), adj., qui témoigne du respect, *rispettoso, ossequioso, riverente :* ENFANT —, *fanciullo rispettoso ;* FILLE RESPECTUEUSE, *figlia rispettosa.* = Plein de respect, *rispettoso, riverente.* = Qui marque du respect, en parl. des choses, *ossequioso :* AIR —, *aspetto ossequioso.*

RESPIRABLE (res-pi-rabl), adj., qu'on peut respirer, *respirabile.*

RESPIRANT (res-pi-ran), **E** (rant), adj., qui respire encore, *che respira ancora.*

RESPIRATION (res-pi-ra-ssion), s. f., action de respirer, *respirazione* f., *respiro* m.

RESPIRATOIRE (res-pi-ra-toar), adj., qui sert, qui a rapport à la respiration, *respiratorio :* ORGANES RESPIRATOIRES, *organi respiratorii.*

RESPIRER (res-pi-re), v. n., attirer l'air dans sa poitrine et le repousser dehors, *respirare, alitare, fiatare :* SI L'AIR ÉTAIT PLUS ÉPAIS, NOUS NE POURRIONS —, *se l'aria fosse più densa, noi non potremmo respirare.* = Vivre, *vivere :* TOUT CE QUI RESPIRE, *tutto ciò che respira ;* L'ENTHOUSIASME RESPIRE DANS SES OUVRAGES, *l'entusiasmo traspare nelle sue opere.* = Prendre quelques relâches après de grandes peines, après une épreuve pénible, *respirare, aver tregua, riposarsi alquanto.* = Désirer ardemment, *bramare, desiderare ardentemente, anelare :* IL NE RESPIRAIT QU'APRÈS LE CHANGEMENT, *egli anelava solo ad un cambiamento.* = V. a. : *respirare.* = Marquer, témoigner, exprimer vivement, *spirare :* TOUT RESPIRE ICI LA PIÉTÉ, *qui ogni cosa spira la pietà.* = Désirer vivement, *desiderare, bramare, aspirare :* NE — QUE GUERRE ET QUE VENGEANCE, *non aspirare che a guerra e vendetta.*

RESPLENDIR (res-plan-dir), v. n., briller d'un vif éclat, *risplendere, brillare :* TOUT RESPLENDIT DE LUMIÈRE, *tutto risplende di luce.*

RESPLENDISSANT (res-plan-di-ssan), **E** (ssant), adj., qui resplendit, *risplendente.*

RESPLENDISSEMENT (res-plan-dis-man), s. m., grand éclat formé par l'expansion, par la réflexion de la lumière, *splendore grande, lucore, bagliore* m.

RESPONSABILITÉ (res-pon-ssa-bi-li-te), s. f., obligation de répondre, d'être garant de certains actes, *responsabilità* f. : — MINISTÉRIELLE, *risponsabilità ministeriale.*

RESPONSABLE (res-pon-ssabl), adj., qui répond, qui est garant de quelque chose, *responsabile, mallevadore, garante :* ÉDITEUR —, sous la responsabilité duquel paraît une feuille périodique, *editore responsabile.*

RESPONSIF (res-pon-ssif), **IVE** (ssiv), adj. ; dr., qui contient une réponse, *responsivo.*

RESSAC (r-ssach)) s. m., refoulement violent des vagues après un choc impétueux contre un obstacle, *rimbalzo dell'onda* m.

RESSAIGNER (r-ssè-gne), v. a., saigner de nouveau; tirer du sang une seconde fois, *salassare di nuovo.* = V. n., se dit du sang qui recommence à couler, *sanguinare, scolar sangue nuovamente.*

RESSAISIR (r-ssè-sir), v. a., saisir de nouveau; rentrer en possession d'une chose, *ripigliare, rientrare in possesso.* = Se —, v. pr., s'emparer de nouveau, *ripigliarsi, rimettersi in possesso di.*

RESSASSER (r-ssa-sse), v. a., sasser de nouveau, *ristacciare, stacciare di nuovo :* — DE LA FARINE, *ristacciare farina.* = Fam., examiner à plusieurs reprises, *ristacciare, esaminare di nuovo :* — UNE AFFAIRE, UN COMPTE, UN PROCÈS, UNE QUESTION, *esaminare di nuovo un affare, un conto, un processo, una quistione;* — LA CONDUITE DE QUELQU'UN, voir si l'on n'a rien à lui reprocher, *esaminare la vita di qualcuno.* = Répéter toujours la même chose; pop., *ricantare le medesime cose.*

RESSAUT (r-sso), s. m., saillie formée par quelque partie en dehors d'une ligne ou d'une surface, *risalto, aggetto, sporto* m. = Passage brusque d'un plan horizontal à un autre, *risalto, salto* m.

RESSAUTER (r-sso-te), v. a., sauter de nouveau, *risaltare, saltare di nuovo :* — UN FOSSÉ, *saltare di nuovo un fosso.* = V. n. : IL A SAUTÉ ET RESSAUTÉ PAR-DESSUS LA CORDE, *egli saltò e risaltò sulla corda.* = Archit., faire ressaut, *risaltare, sporgere, fare un aggetto.*

RESSELLER (r-ss-le), v. a., remettre la selle à un cheval, *sellare di nuovo.*

RESSEMBLANCE (r-ssan-blans), s. f., conformité, rapport extérieur entre des personnes ou entre des choses, *rassomiglianza* f. = Conformité entre la copie et le modèle, *rassomiglianza, conformità* f. : CE PEINTRE MANQUE SOUVENT LA —, *spesso questo pittore non coglie la rassomiglianza.* V. ANALOGIE.

RESSEMBLANT (r-ssan-blan), **E** (blant), adj., qui ressemble, *rassomigliante.*

RESSEMBLER (r-ssan-ble), v. n., avoir de la ressemblance avec quelqu'un ou quelque chose, *rassomigliare, somigliare :* — EN TOUT, EN PARTIE À QUELQU'UN, *rassomigliare in tutto od in parte a qualcuno.* = Offrir l'imitation exacte d'un objet, *rassomigliare :* CE PORTRAIT LUI RESSEMBLE BEAUCOUP, *questo ritratto gli rassomiglia molto ;* SA VOIX RESSEMBLE AU TONNERRE, *la sua voce rassomiglia al tuono.* = Fam. : CELA NE RESSEMBLE À RIEN, se dit d'une chose d'un goût original ou bizarre, *questa è cosa affatto nuova, senza esempio.* = Se —, v. pr., avoir du rapport, de la conformité, *ras-*

somigliarsi : LES PLAISIRS SE RESSEMBLENT TOUS, *tutti i piaceri si rassomigliano;* SE — COMME DEUX GOUTTES D'EAU, parfaitement, *rassomigliarsi perfettamente.* = Ressembler à soi-même, *rassomigliarsi.* = Prov. : LES JOURS SE SUIVENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS, la vie est mêlée de biens et de maux, *i giorni si seguono e non si rassomigliano.* = Se copier, se répéter, *somigliarsi :* CE PEINTRE, CE MUSICIEN SE RESSEMBLE TOUJOURS, *le opere di questo maestro, di questo pittore si somigliano tutte, non hanno varietà.*

RESSEMELAGE (r-ssm-lasg), s. m., action de ressemeler; résultat de cette action, *rispolatura* f., *il risuolare* m.

RESSEMELER (rèss-m-le), v. a., mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure, *risuolare.*

RESSEMER (r-ss-me), v. a., semer de nouveau, une seconde fois, *riseminare, seminare di nuovo.*

RESSENTI (r-ssan-ti), **E**, adj., se dit des formes, des traits que l'artiste a vivement rendus, *sentito, marcato :* L'HERCULE FARNÈSE A DES FORMES RESSENTIES, *l'Ercole Farnese ha forme marcate.*

RESSENTIMENT (r-ssan-ti-man), s. m., faible renouvellement d'un mal, d'une douleur, *risentimento* m. = Souvenir d'une injure avec désir de s'en venger, *risentimento, rancore* m. : SON CŒUR PARAISSAIT PLEIN D'UN LONG —, *il suo cuore sembrava in preda ad un lungo rancore;* MODÉRER SES RESSENTIMENTS, *moderare i suoi rancori.* = Souvenir d'un bienfait, reconnaissance, *riconoscenza, gratitudine* f.

RESSENTIR (r-ssan-tir), v. a., sentir, éprouver, *soffrire, patire, risentirsi di :* — DES DOULEURS AIGUËS, *risentirsi di acuti dolori.* = Etre un signe, une marque de, *sentire vivamente, risentire.* = Se —, v. pr., sentir un reste du mal qu'on a eu, *risentirsi di :* SE — DE SA GOUTTE, DE SON RHUMATISME, *risentirsi della podagra, di un reuma.* = Eprouver une influence favorable ou fâcheuse, *risentire, provare, sentire l'influenza :* ON SE RESSENT TOUJOURS D'UNE BONNE ÉDUCATION, *ognuno risentesi sempre di una buona educazione.* = Eprouver les suites, *risentirsi :* IL M'A FAIT UN TOUR DONT IL SE RESSENTIRA, dont il portera la peine, *mi giuocò un brutto tiro di cui egli si risentirà,* TOUT S'EST RESSENTI DE SES LIBÉRALITÉS, tout le monde en a profité, *tutti approfittarono delle sue liberalità.*

RESSERREMENT (r-sèr-man), s. m., action par laquelle une chose est resserrée, *riserramento, chiudimento* m. = — DE CŒUR, accablement, *stringimento di cuore.*

RESSERRER (r-ssè-re), v. a., serrer davantage ce qui s'est lâché, *ristringere :* — UN CORDON, UNE JARRETIÈRE, *ristringere un cordone, una giarrettiera.* = Diminuer, réduire, *diminuire, ridurre.* = Rendre plus étroit, lier plus intimement, *ristringere :* — LES LIENS DU SANG, DE L'AMITIÉ, *ristringere i legami del sangue, dell'amicizia.* = Constiper, rendre le ventre moins libre, *stringere, indurre stitichezza :* LES NÈFLES RESSERRENT LE VENTRE, *le nespole inducono stitichezza.* = — LE CŒUR, causer une impression pénible, *stringere il cuore;* — UN PRISONNIER, le garder très-étroitement, *riserrare, sottoporre a più stretta custodia un prigioniero.* = Abréger, en parl. d'un ouvrage d'esprit, *ridurre :* — UN SUJET, UN ACTE, UN CHANT, *ridurre un soggetto, un atto, un canto.* = Remettre, replacer une chose en son lieu, *rinchiudere :* — UN PAPIER DANS SON BUREAU, *rinchiudere una carta nella sua scrivania.* = Se —, v. pr., se rétrécir, devenir moins étendu, *ristringersi, chiudersi :* LES PORES SE RESSERRENT, *i pori si chiudono.* = LE VENTRE SE RESSERRE, devient moins libre, *il ventre si restringe, diviene stitico.* = Devenir plus froid, *farsi freddo :* LE TEMPS SE RESSERRE, *la stagione va facendosi fredda.* = Fam., devenir rare en parl. de l'argent, *scarseggiare parlandosi del denaro.* = Retrancher de sa dépense, se limiter, *restringersi, ridurre le proprie spese.*

RESSORT (r-ssor), s. m.; phys., propriété des corps pressés, pliés ou tendus, de se rétablir d'eux-mêmes dans leur premier état, *elasticità* f. : LA PLUPART DES CORPS FONT —, *la maggior parte dei corpi sono elastici.* = Morceau de métal fait de telle façon qu'il se rétablit dans sa première situation quand il cesse d'être comprimé, *molla* f. : — D'UN FUSIL, D'UNE MONTRE, *la molla d'un fucile, d'un orologio.* = NE SE REMUER QUE PAR —, avoir des mouvements étudiés et contraints, *essere in ogni cosa studiato, affettato;* N'AGIR QUE PAR —, par l'impulsion d'autrui, *far niente senza impulso o suggerimento altrui.* = Activité, énergie, *attività, energia* f. = Ce qui fait agir; moyen dont on se sert pour réussir, *mezzo, modo, espediente* m.

RESSORT (r-ssor), s. m., étendue de juridiction, *giurisdizione* f. : — D'UN TRIBUNAL, *giurisdizione di un tribunale;* JUGER EN DERNIER —, sans appel, *giudicare in ultima istanza.* = Compétence, *competenza* f. : CELA N'EST PAS DE MON —, *questo non è di mia competenza.*

RESSORTIR (r-ssor-tir), v. n., sortir de nouveau, *uscire di nuovo.* = Avoir du relief, de la saillie, *spiccare :* CE TABLEAU A UNE BORDURE QUI LE FAIT —, *questo quadro ha una cornice che lo fa spiccare.* = LES OMBRES FONT — LES LUMIÈRES, de légers défauts font paraître davantage d'heureuses qualités, *le ombre fanno risaltare, spiccare le parti illuminate.* = Résulter, découler de, *risultare.*

RESSORTIR, v. n.; dr., être du ressort de quelque juridiction, *dipendere da tale o tale giurisdizione, tribunale.* = Etre sous la dépendance de, *essere sotto la dipendenza di :* LES ANIMAUX RESSORTISSENT À L'HOMME, *gli animali sono sotto la dipendenza dell'uomo.*

RESSORTISSANT (r-ssor-ti-ssan), **E** (ssant), adj., qui ressortit d'une juridiction, *dipendente da una giurisdizione, da un tribunale.*

RESSOUDER (r-ssu-de), v. a., souder de nouveau, refaire une soudure, *risaldare.*

RESSOURCE (r-ssurss), s. f., ce à quoi on a recours pour se tirer d'embarras, pour vaincre des difficultés, *risorsa* f., *spediente, mezzo, ripiego* m. : LE VRAI COURAGE TROUVE TOUJOURS QUELQUE —, *il vero coraggio trova sempre qualche ripiego;* ON A QUELQUEFOIS DANS LA MAIN DES RESSOURCES QUE L'ON IGNORE, *spesso si hanno in mano risorse che si ignorano.* = Expédient, *ripiego, spediente* m. : UN HOMME DE —, fertile en expédients, *un uomo ricco di spedienti, pronto a trovar ripieghi.* = IL N'Y A POINT DE — AVEC LES SOTS, on n'en peut rien tirer, *nulla di buono puossi cavare dagli imbecilli.* = Fam. : FAIRE — DE TOUT, vendre tout ce qu'on possède, *vendere tutto ciò che si possiede.* = SANS —, loc. adv., sans moyen de sortir d'embarras, *senza risorse, privo d'ogni risorsa.* = Sans subsistance : ÊTRE SANS —, *essere senza risorse.* V. EXPÉDIENT.

RESSOUVENIR (SE) (r-ssuv-nir), v. pr. et irr., se souvenir d'une chose, soit qu'on l'ait oubliée, soit qu'on en ait conservé la mémoire, *risovvenirsi, ricordarsi :* IL FAUT SE — DE SES FAUTES POUR S'EN CORRIGER, *bisogna ricordarsi delle proprie colpe onde correggersene.* = On dit par menace : JE M'EN RESSOUVIENDRAI, je m'en vengerai, *me ne ricorderò;* VOUS VOUS EN RESSOUVIENDREZ, vous en serez puni, *ve ne ricorderete.* = Faire réflexion, *riflettere, considerare.*

RESSOUVENIR, s. m., idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée, *ricordanza, memoria* f.

RESSUAGE (r-ssüasg), s. m., action, état d'un corps qui ressue, *il risudare* m. = Opération qui sépare à l'aide du plomb l'argent contenu dans le cuivre, *liquazione* f.

RESSUER (r-ssüe), v. n., se dit des corps qui laissent sortir leur humidité intérieure, *risudare, trasudare.* = Séparer à l'aide du plomb l'argent contenu dans le cuivre, *fare una liquazione.*

RESSUI (r-ssüi), s. m., lieu où les bêtes fauves et le gibier se retirent pour se sécher après la pluie ou la rosée du matin, *luogo dove gli uccelli o le fiere si ritraggono.*

RESSUSCITER (r-ssü-si-te), v. a., ramener de la mort à la vie, *risuscitare :* NOTRE-SEIGNEUR RESSUSCITA LAZARE, *Gesù Cristo risuscitò Lazzaro.* = Guérir d'une maladie désespérée, *guarire, chiamare a vita :* CE REMÈDE L'A RESSUSCITÉ, *questo rimedio lo risuscitò.* = CETTE BONNE NOUVELLE L'A RESSUSCITÉ, l'a tiré du chagrin mortel où il était, *questa buona nuova lo risuscitò.* = Renouveler, faire revivre, *risuscitare, far rivivere :* — D'ANTIQUES DIFFÉRENDS, *risuscitare antiche vertenze;* IL SUT — SOPHOCLE EN SES ÉCRITS, *egli seppe far rivivere gli scritti di Sofocle.* = V. n., revenir de la mort à la vie, *risuscitare, ritornare a vivere.* = Se dit aussi des choses, *risuscitare.*

RESSUYER (re-ssü-ie), v. a., essuyer de nouveau, *asciugare di nuovo, rasciugare.* = Sécher, *asciugare :* LAISSER — UN MUR, *lasciare asciugare un muro.* = Se —, v. pr., se sécher, *asciugarsi.*

RESTANT (rès-tan), **E** (tant), adj., qui est de reste, *restante, rimanente :* LE NOMBRE —, *il numero restante;* LA SOMME RESTANTE, *la rimanente somma.* = POSTE —, mots que l'expéditeur d'une lettre substitue sur l'adresse à l'indication du domicile du destinataire, lorsqu'il veut que sa lettre soit conservée au bureau de destination jusqu'à ce que le destinataire vienne l'y chercher, *ferma in posta.* = S. m., ce qui reste d'une somme, d'une quantité. On dit plutôt le RESTE, *residuo* m.

RESTAURANT (rès-to-ran), **E** (rant), adj., qui restaure, qui répare les forces, *ristorante, corroborante, ristorativo :* ALIMENT —, *alimento ristorativo.* = S. m., ce qui restaure, *ristorante, ristoro* m. : C'EST UN BON — QUE LE VIN, LE BOUILLON, *il vino, il brodo è un ottimo ristorativo.* = Consommé fort succulent, *ristorativo* m. = Etablissement d'un restaurateur, *trattoria* f.

RESTAURATEUR (rès-to-ra-tör), **TRICE** (triss), celui, celle qui répare qui rétablit, *ristauratore, ristoratore* m., *ristoratrice* f. : — DE TABLEAUX, *ristauratore di quadri.* = — D'UNE VILLE, DES LOIS, DES LETTRES, *ristauratore di una città, delle leggi, delle lettere.* = S. m., traiteur, *trattore* m. = Adj., en parl. des arts : ARCHITECTE, PEINTRE —, *architetto, pittore ristoratore.*

RESTAURATION (rès-to-ra-ssion), s. f., réparation, rétablissement, *ristorazione, restaurazione* f., *ristabilimento, ristauro* m. : — D'UNE ÉGLISE, D'UNE STATUE, D'UN MONUMENT, *ristauro d'una chiesa, di una statua, d'un monumento.* = — DE LA DISCIPLINE, DES LOIS, *ristabilimento della disciplina, delle leggi.* = Rétablissement d'une dynastie sur le trône, *ristaurazione* f. : LA — DES STUARTS EN ANGLETERRE, *la ristaurazione degli Stuarts in Inghilterra.* = Abs., le retour des Bourbons en France : LA PREMIÈRE ET LA SECONDE —, *la prima e la seconda ristaurazione.*

RESTAURER (rès-to-re), v. a., réparer, remettre en bon état, rétablir, *ristaurare, ristorare :* — UN TABLEAU, UN MONUMENT, *ristaurare un quadro, un monumento;* — SES FORCES, SA SANTÉ, *ristorare le proprie forze, la propria salute.* = — L'ÉTAT, LES ARTS, LES LETTRES, LES SCIENCES, *ristorare, far rifiorire lo Stato, le arti, le lettere, le scienze.* = Se —, v. pr., fam., rétablir ses forces par une bonne nourriture, *ristorarsi.*

RESTE (rèst), s. m., ce qui demeure d'un tout, d'une quantité, *resto, avanzo, residuo, rimasuglio* m. : LES RESTES D'UN FESTIN, *gli avanzi di un banchetto.* = Ce qui reste d'une famille, d'une troupe, d'une nation, *i resti* m. pl., *le reliquie* f. pl. : DU FIDÈLE DAVID C'EST LE PRÉCIEUX —, *del fedele Davide è la più preziosa reliquia.* = S. f., dépouille mortelle de l'homme, *resti* m. pl., *reliquie* f. pl. = Débris, *resto, avanzo* m. : LES — D'UNE GRANDEUR QUI MENACE RUINE, *gli avanzi d'una grandezza che cade in rovina.* = LES — DES HOMMES, les autres hommes, par opposit. à ceux dont on parle, *il resto, il restante degli uomini, gli altri uomini.* = Ce qu'un autre a refusé ou abandonné, *resto* m. : IL N'A EU QUE MES —, *egli non ebbe che i miei resti.* = Fam. : ET LE —, formule qui annonce qu'on abrége un récit, une citation, *ed il resto.* = T. de jeu : FAIRE SON —, mettre au jeu tout l'argent qu'on a encore devant soi, *far del resto.* = Prov. : JOUER, ALLER DE SON —, employer ses dernières ressources, *arrischiare tutto, far l'ultimo sforzo.* = Fam. : JE VAIS PRENDRE CONGÉ SANS DEMANDER MON —, me retirer sans rien dire, *mi ritiro senza prender commiato.* = ÊTRE EN —, devoir encore quelque chose, *essere in debito.* = Arith., résultat d'une soustraction, *residuo* m. = AU —, DU —, loc. adv., au surplus, d'ail-

leurs, *del resto, nondimeno per altro.* = DE —, loc. adv., plus qu'il ne faut, *più del bisogno.*

RESTER (rès-te), v. n., être de reste, *restare, avanzare, rimanere :* DES TRÉSORS DE DAVID VOILÀ CE QUI ME RESTE, *dei tesori di Davide ecco ciò che mi avanza.* = Demeurer, *stare, dimorare, restare :* ELLE SE CROYAIT DAMNÉE, ET RESTAIT TOUJOURS COUCHÉE SANS REMUER, *essa credevasi dannata e rimaneva sempre coricata senza muoversi ;* — SANS APPUI, *rimanere senza appoggio ;* LA VICTOIRE RESTA INDÉCISE ENTRE LES DEUX ARMÉES, *la vittoria rimase indecisa fra i due eserciti.* = Séjourner, *soggiornare, rimanere :* S'IL RESTE, IL FAUT —, *s'egli rimane, bisogna rimanere.* = Se fixer, *stabilirsi :* IL NE PEUT — NULLE PART, *egli non può rimanere in nessun luogo.* = Demeurer dans le même état : — DANS UNE MÊME ATTITUDE, *conservare la stessa attitudine ;* — OISIF, *rimanere ozioso.* = IL EST RESTÉ SUR LA PLACE, il a été tué sur le champ de bataille, *restò morto sul luogo, sul campo.* = S'arrêter, se borner, *star contento, restarsene a che che sia :* RESTONS-EN LÀ, ne poursuivons pas, *restiamocene qua.* = Mus., faire une tenue, *sincopare, fermarsi.* = Mar., être situé, *essere situato.* V. DEMEURER.

RESTITUABLE (rès-ti-tuabl), adj., que l'on doit rendre, *restitutorio, da restituirsi.* = Qui peut être rétabli, remis en son premier état, *restitutorio.*

RESTITUER (rès-ti-tüe), v. a., rendre ce qui a été pris ou ce qui est possédé indûment, *restituire :* — L'HONNEUR À QUELQU'UN, lui rendre l'honneur, *restituire l'onore ad uno.* = Rétablir, remettre dans son premier état, *ristabilire :* — UN PASSAGE, UN TEXTE, *ristabilire uno squarcio, un testo.* = Dr., remettre une personne dans l'état où elle était avant un jugement, *reintegrare.* V. RESTITUTION. = Archit. : — UN ÉDIFICE, faire le plan d'un édifice entièrement détruit, *comporre, mettere insieme il disegno d'un monumento distrutto.* V. REDONNER.

RESTITUTION (rès-ti-tü-ssion), s. f., action de restituer, *restituzione* f. = Action de rétablir, de remettre une chose en son premier état : — D'UN TEXTE, D'UN PASSAGE, *il restabilire un testo, uno squarcio.* = Dr., jugement qui relève quelqu'un d'un engagement qu'il avait contracté, *reintegrazione* f. = Archit., représentation d'un monument entièrement détruit, *la rappresentazione* f. *in disegno di un monumento distrutto.* = MÉDAILLES DE —, MÉDAILLES RESTITUÉES, ou simpl. RESTITUTIONS, celles qui reproduisent des médailles précédemment frappées; celles qui rappellent le souvenir d'un roi ou d'une ancienne famille, *medaglie di ristaurazione.*

RESTREINDRE (rès-trendr), v. a. et irr., resserrer; peu us., *restringere.* = Réduire, limiter, contenir, *restringere, ridurre, limitare.* = Se —, v. pr., réduire sa dépense; se borner à, *restringersi, limitarsi a.*

RESTRICTIF, IVE, adj.; dr., qui apporte une restriction, *restrittivo, limitativo.*

RESTRICTION (rès-trich-ssion), s. f., action de restreindre, modification, *restrizione, limitazione* f. : CLAUSE QUI PORTE —, *clausola che porta restrizione ;* — MENTALE, réserve qu'on fait d'une partie de ce que l'on pense pour tromper ceux à qui l'on parle, *restrizione mentale.*

RÉSULTANT (re-sül-tan), **E** (-tant), adj.; dr., qui résulte, *risultante.* = RÉSULTANTE, s. f., force qui résulte de la composition de plusieurs forces appliquées à un point donné, *la risultante* f.

RÉSULTAT (re-sül-ta), s. m., ce qui résulte d'un fait, d'un principe, etc., *risultato* m.

RÉSULTER (re-sül-te), v. n., s'ensuivre; il n'est us. qu'à l'infin. et à la 3e pers. du sing. des autres temps, *risultare :* QUE PEUT-IL — DE TOUS CES RASSEMBLEMENTS? *che può mai risultare da tutti questi assembramenti?* = Être la conséquence, *risultare, essere conseguenza :* DE CES DISSENSIONS EST RÉSULTÉE UNE GUERRE CIVILE, *da questi dissensi risultò una guerra civile.*

RÉSUMÉ (re-sü-me), s. m., précis, abrégé, *sunto, epilogo* m. : — D'UN DISCOURS, D'UNE HISTOIRE, *sunto d'un discorso, d'una storia.* = AU —, EN —, loc. adv., en résumant, en récapitulant tout, *riepilogando, riassumendo le cose dette.* V. ABRÉGÉ.

RÉSUMER (re-sü-me), v. a., exprimer en peu de paroles ce qui a été dit ou écrit plus longuement, *riassumere, epilogare :* — UNE LEÇON, UNE DISCUSSION, *riassumere una lezione, una discussione.* = Se —, v. pr., reprendre brièvement ce qu'on a dit et en tirer une conclusion, *riassumersi.*

RÉSURRECTION (re-sü-rèch-ssion), s. f., retour de la mort à la vie, *risurrezione* f. = Guérison surprenante, inespérée, *risurrezione, guarigione prodigiosa* f. = Tableau représentant la résurrection de Jésus-Christ, *quadro che rappresenta la risurrezione di Gesù Cristo.*

RÉSURRECTIONNISTE (re-sü-rèch-ssio-nist), s. m., se dit des hommes qui, en Angleterre, font métier de déterrer des cadavres pour les vendre aux chirurgiens, *disotterratore* m.

RETABLE (r-tabl), s. m.; archit., parquet plus ou moins orné, contre lequel est appuyé l'autel, et qui enferme ordinairement un tableau, *dossale* m. *a cui s'appoggia l'altare.*

RÉTABLIR (re-ta-blir), v. a., remettre une personne ou une chose en son premier ou dans un meilleur état, *ristabilire, ristaurare :* — SA SANTÉ, *ristabilire la sua salute ;* — UN TEMPLE, LES LOIS, *ristaurare un tempio, le leggi ;* — L'AUTORITÉ, *ristabilire l'autorità.* = Remettre quelqu'un dans le rang, dans l'état où il était auparavant, *ripristinare.* = Faire renaître, *far rinascere.* = Restituer, *restituire, ristabilire :* — UN TEXTE, UN PASSAGE D'UN AUTEUR, *ristabilire la vera lezione di un testo, di uno squarcio.* = Se —, v. pr., recouvrer la santé, *ristabilirsi.* = Revenir à un état meilleur, *ristabilirsi, farsi migliore.* = Recouvrer un état prospère, *rifiorire.*

RÉTABLISSEMENT (re-ta-bliss-man), s. m., action de rétablir; état de ce qui est rétabli, *ristabilimento, ristauro* m. : — D'UN MUR, *ristauro di un muro ;* LE — DE LA FOI EN ANGLETERRE, *il ristabilimento della fede in Inghilterra.* = Retour à la santé, *ristabilimento della salute.*

RETAILLE (r-tai), s. f., ce qu'on retranche d'une chose en la façonnant, *ritaglio* m.

RETAILLER (r-ta-ie), v. a., tailler de nouveau, *ritagliare :* — SA PLUME, DES ARBRES, *ritagliare la penna, gli alberi.*

RETAPER (r-ta-pe), v. a., remettre un chapeau à neuf, *rinfrescare un cappello :* — UNE PERRUQUE, la friser et la poudrer, *pettinare una parrucca.* = Fam. : IL A ÉTÉ BIEN RETAPÉ, il a été fort maltraité, *egli fu carminato ben bene.*

RETARD (r-tar), s. m., délai, remise, *ritardo, indugio* m. : PARTIR SANS —, *partire senza ritardo.* = — D'UNE MONTRE, D'UNE PENDULE, partie du mouvement qui sert à la retarder ou à l'avancer, *il regolatore di un orologio.* = EN —, loc. adv., qui arrive trop tard, *in ritardo :* VOUS ÊTES EN —, *voi siete in ritardo.* = L'HORLOGE EST EN —, marque une heure trop peu avancée, *l'orologio è in ritardo.*

RETARDATAIRE (r-tar-da-tèr), adj., se dit des contribuables en retard de payer, des conscrits qui ne se rendent pas à temps sous les drapeaux, *moroso.* = S. m. : LES RETARDATAIRES, ceux qui sont en retard, *i morosi* m. pl.

RETARDATION (r-tar-da-ssion), s. f.; phys., ralentissement du mouvement d'un corps, *ritardazione* f., *rallentamento* m.

RETARDATRICE (r-tar-da-triss), adj.; phys. : FORCE —, force qui retarde le mouvement des corps, *forza ritardatrice.*

RETARDEMENT (r-tard-man), s. m., délai, remise, *ritardo, ritardamento* m., *dilazione* f.

RETARDER (r-tar-de), v. a., différer, arrêter, empêcher d'avancer, *ritardare, differire, indugiare :* — UN PAYEMENT, LE JUGEMENT D'UN PROCÈS, *ritardare un pagamento, la sentenza di un processo ;* — UNE MONTRE, UNE HORLOGE, faire qu'elle marque une heure moins avancée ou qu'elle aille moins vite, *far ritardare un orologio.* = V. n., être en retard, aller trop lentement, *essere in ritardo :* MA MONTRE RETARDE DE PLUS DE DIX MINUTES, *il mio oriuolo è in ritardo di oltre dieci minuti.* = On dit dans le même sens : LA MARÉE RETARDE, LA FIÈVRE RETARDE, *la marea, la febbre ritarda ;* LA LUNE RETARDE TOUS LES JOURS DE TROIS QUARTS D'HEURE, paraît tous les jours trois quarts d'heure plus tard, *la luna ritarda ogni dì tre quarti d'ora.* V. TARDER.

RETEINDRE (r-tendr), v. a., teindre de nouveau, *ritingere.* = Se —, v. pr., être reteint, *ritingersi :* LA LAINE SE RETEINT PLUS FACILEMENT QUE LA SOIE, *la lana si ritinge più facilmente della seta.*

RETENDRE (r-tandr), v. a., tendre de nouveau, *distendere di nuovo.*

RETENIR (r-t-nir), v. a. et irr., tenir encore une fois, ravoir, *riavere, ricuperare, ritirare :* JE VOUDRAIS BIEN — L'ARGENT QUE JE LUI AI PRÊTÉ, *vorrei riavere il denaro che gli ho prestato.* = Fam. : IL VOUDRAIT BIEN — CE QU'IL A DIT, il voudrait bien ne pas l'avoir dit, *egli vorrebbe certo ritirare il gia detto.* = Garder par-devers soi ce qui est à un autre : — LES GAGES D'UN DOMESTIQUE, LE BIEN D'AUTRUI, *ritenere il salario di un domestico, il bene altrui.* = Garder, conserver, ne point se dessaisir d'une chose, *custodire, conservare :* CINNA, PAR VOS CONSEILS, JE RETIENDRAI L'EMPIRE, *Cinna, mediante i vostri consigli, conserverò l'impero.* = Conserver, ne pas perdre, en parl. d'une habitude, d'une qualité bonne ou mauvaise, *conservare :* — L'ACCENT DE SON PAYS, *conservare l'accento del proprio paese.* = Déduire d'une somme, prélever, réserver, *ritenere, sottrarre, levare da una somma :* IL M'A RETENU CE QUE JE LUI DEVAIS, *egli mi ritenne quanto gli doveva.* = Arith. : — UN CHIFFRE, le réserver, dans une addition, pour le joindre aux chiffres de la colonne suivante, *portare, riportare una cifra.* = S'assurer par précaution de ce qu'un autre aurait pu prendre, *assicurarsi, procacciarsi, procurarsi :* — UN BATEAU, UNE PLACE, UNE LOGE AU THÉÂTRE, *procurarsi una barca, un posto, un palco al teatro.* = Arrêter, ne pas laisser partir, *trattenere :* ON M'A RETENU À SOUPER, *mi trattennero a pranzo.* = RETENEZ VOS SOUPIRS, *trattenete i vostri sospiri ;* — SES LARMES, *trattenere le lagrime ;* — SON HALEINE, *trattenere il fiato.* = Réprimer, modérer, *reprimere, moderare :* — SA COLÈRE, *moderare la propria collera.* = Garder dans sa mémoire, *ritenere, tenere a mente.* = Abs., empêcher la voiture d'aller trop vite à une descente, *rattenere, tenere indietro.* = Se —, v. pr., être retenu, s'accrocher à quelque chose pour ne pas tomber, s'arrêter avec effort, *ritenersi, trattenersi.* = Se modérer, *trattenersi, moderarsi.* = Différer de satisfaire aux besoins naturels, *trattenersi.* V. GARDER.

RÉTENTION (re-tan-ssion), s. f.; dr., réserve, réservation, *ritenzione, riserva* f. : DROIT DE —, *diritto di ritenzione.* = Méd. : — D'URINE, ou simpl. —, difficulté d'uriner, *ritenzione d'urina.*

RETENTIR (r-tan-tir), v. n., résonner, rendre, renvoyer un son éclatant, *rimbombare, risuonare :* LE CANON RETENTIT, *il cannone rimbomba.* = Faire ou produire un bruit éclatant, *rimbombare, risuonare, echeggiare.*

RETENTISSANT (r-tan-ti-ssan), **E** (ssant), adj., qui retentit, *rimbombante, echeggiante :* VOIX RETENTISSANTE, *voce echeggiante.*

RETENTISSEMENT (r-tan-tis-man), s. m., son, bruit renvoyé avec éclat, *rimbombo, fragore* m. : CE FAIT A EU UN GRAND — DANS LE MONDE, *questo fatto produsse un gran rimbombo nel mondo.*

RETENTUM (mot lat.), s. m., ce que l'on réserve en soi-même par duplicité lorsqu'on traite d'affaires avec quelqu'un, *retentum* m.

RETENUE (r-t-nü), s. f., modération, modestie, discrétion, *ritenutezza, discrezione, modestia* f., *contegno, ritegno* m. = Ce qu'on retient sur un traitement ou sur une rente, *ritenzione* f. : FAIRE, SUBIR UNE —, *fare, subire una ritenzione.* = Privation de récréation ou de sortie dans un collége, *castigo* m. V. DISCRÉTION.

§ **RETENUE, MESURE.** La RETENUE, *ritenutezza,* fait qu'on ne prend pas la li-

berté de faire certaines choses. La MESURE, *misura*, est quelque chose qu'on prend en dehors de soi pour se régler et qu'on garde ou qu'on ne garde pas.

RÉTHEL, s.-préf. du départ. des Ardennes, *Réthel.*

RETERSAGE (r-tèr-ssasg), s. m., action de reterser; résultat de cette action, *zappamento, sarchiamento* m.

RETERSER (r-tèr-sse), v. a., donner un second labour à la vigne pour détruire l'herbe, *zappare, sarchiare.*

RÉTIAIRE (re-tièr), s. m., gladiateur qui se servait d'un filet pour envelopper son adversaire, de manière à lui ôter les moyens de se défendre, *reziario* m.

RÉTICENCE (re-ti-ssans), s. f., omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire; la chose qu'on n'a pas dite, *reticenza* f. = Fig. de rhétorique par laquelle l'orateur s'interrompt, mais fait entendre ce qu'il ne dit pas expressément, *reticenza* f.

RÉTICULAIRE (re-ti-cü-lèr), adj.; anat., qui ressemble à un réseau, aux mailles d'un filet, *reticolare* m.

RÉTICULÉ (re-ti-cü-le), **E**, adj.; bot., marqué de nervures croisées en forme de réseau, *reticolato.*

RÉTIF, IVE, adj., qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer, *restio :* UN CHEVAL —, *un cavallo restio.* = Difficile à conduire, à persuader; indocile, *restio, indocile.* = S. m. : IL FAIT LE —, *egli fa il restio, il caparbio.* V. REVÊCHE.

RÉTINE (re-tin), s. f.; anat., membrane formée dans le fond de l'œil par une expansion du nerf optique, *retina* f. *dell'occhio.*

RÉTINITE (re-ti-nit), s. f., inflammation de la rétine, *retinite* f.

RETIRADE (r-ti-rad), s. f.; anc. fortif., retranchement fait derrière un ouvrage, *ritirata* f.

RETIRATION (r-ti-ra-ssion), s. f.; impr., action d'imprimer le verso d'une feuille de papier, *stampare o tirare la volta del foglio.*

RETIREMENT (r-tir-man), s. m.; chir., contraction, raccourcissement, *contrazione* f. : — DES NERFS, DES MUSCLES, *contrazione dei nervi, dei muscoli.*

RETIRÉ (r-ti-re), **E**, adj., solitaire, peu fréquenté, *solitario, rimoto, appartato, deserto :* LES LIEUX LES PLUS RETIRÉS, *i luoghi i più remoti;* MENER UNE VIE RETIRÉE, vivre loin du commerce des hommes, *menare vita ritirata.*

RETIRER (r-ti-re), v. a., tirer de nouveau, une seconde fois, *sparare di nuovo :* — LE CANON, *sparare di nuovo il cannone.* = Tirer à soi, tirer en arrière : — SA TÊTE, SON BRAS, *ritirare la testa, il braccio.* = — SON AMITIÉ, SA PROTECTION, cesser de l'accorder, *privare uno della sua amicizia, della sua protezione.* = — SA PAROLE, se dégager d'une promesse, *ritirare la sua parola.* = Tirer une personne, une chose du lieu où elle était, *ritirare :* — UNE GARNISON D'UNE PLACE, *ritirare un presidio da una fortezza;* — DES EFFETS QUI ÉTAIENT EN GAGE, *ritirare oggetti che erano in pegno;* — UNE PROPOSITION, UN PROJET DE LOI, *ritirare una proposta, un progetto di legge.* = Donner asile, retraite, *dare asilo, ricovero.* = Dr. : — UNE TERRE, SES BIENS, en opérer le retrait, *ricuperare, rientrare nel possesso di un podere, dei proprii fondi.* = Percevoir, recueillir, *percepire, ricavare :* IL RETIRE PEU DE SA CHARGE, DE SON DOMAINE, *egli ricava poco dal suo impiego, dal suo podere.* = QUEL FRUIT AVEZ-VOUS RETIRÉ DE VOTRE PHILOSOPHIE? *qual frutto ricavaste dalla vostra filosofia?* — DE LA GLOIRE, DU PROFIT, DE LA HONTE, *trarre gloria, profitto, vergogna.* = Tirer, faire sortir une chose d'une autre, *ricavare :* ON RETIRE DE L'HUILE DES OLIVES, *si ricava olio dalle olive.* = V. n. : LA MER RETIRE, elle est dans le reflux, *la marea scema.* = Se —, v. pr., s'en aller, s'éloigner, *ritirarsi :* VOUS POUVEZ PRÉSENTEMENT VOUS —, *ora potete ritirarvi.* = Rentrer chez soi : SE — DANS SON APPARTEMENT, *ritirarsi nel suo appartamento.* = Abs. : NOUS NOUS RETIRÂMES VERS LE MILIEU DE LA NUIT, *ci ritirammo verso la metà della notte.* = Cesser d'exercer un état, une profession, *ritirarsi :* IL S'EST RETIRÉ DU SERVICE, DU COMMERCE, DES AFFAIRES, *egli ritirossi dal servizio, dal commercio, dagli affari.* = Aller dans un lieu pour s'y établir, *ritirarsi :* SE — À LA CAMPAGNE, *ritirarsi alla campagna.* = Se réfugier, s'installer dans une demeure loin du monde, *ricoverarsi :* LA PLUPART DES HABITANTS S'ÉTAIENT RETIRÉS DANS LA MONTAGNE À L'ARRIVÉE DU PACHA, *la maggior parte degli abitanti si ricoverarono nei monti all'arrivo del pascià;* SE — DANS UN COUVENT, *ritirarsi in un convento.* = Se raccourcir, *raggricchiarsi, ritirarsi :* LE PARCHEMIN SE RETIRE AU FEU, *la pergamena si ritira al fuoco.* = En parl. d'une rivière, rentrer, *ritirarsi, scemare.*

RETOMBÉE (r-ton-be), s. f.; archit., portion d'une voûte ou d'une arcade qu'on peut poser sans cintre, *spigolo, peduccio* m. *della vòlta.*

RETOMBER (r-ton-be), v. n., tomber de nouveau, *ricadere, ricascare.* = Recommencer d'être malade, après avoir cessé de l'être, *ricadere ammalato.* = — DANS LA BARBARIE, *ricadere nella barbarie.* = Tomber après s'être élevé, *ricadere, andare a cadere.* = Peser sur, *ricadere :* LE MAL QUE L'HOMME FAIT RETOMBE SUR LUI, *il male che l'uomo commette ricade su di lui.*

RETONDRE (r-tondr), v. a., tondre de nouveau, *ritosare, tondere di nuovo.* = Archit., abattre les ornements inutiles ou de mauvais goût, *levare da un edificio gli ornamenti di cattivo gusto o inutili.*

RETORDEMENT (r-tord-man), s. m., action de retordre; résultat de cette action, *torcimento* m., *torcitura* f.

RETORDEUR (r-tor-dör), s. m., ouvrier qui retord le fil, *ritorcitore* m.

RETORDOIR (r-tor-doar), s. m., machine qui sert à retordre, *torcitoio* m.

RETORDRE (r-tordr), v. a., tordre de nouveau, en parl. du fil ou de la ficelle, *ritorcere.*

RÉTORQUER (re-tor-che), v. a., tourner contre son adversaire les arguments dont il s'est servi, *ritorcere, volgere contro altrui un argomento.*

RETORS (r-tor), **E** (tors), adj., qui a été retordu, *ritorso :* FIL —, *filo ritorso.* = Fam., rusé, artificieux, *astuto, scaltro :* UN HOMME —, OU S., UN —, *uomo astuto, scaltro.*

RÉTORSION, s. f., action de rétorquer, *ritorcimento* m. *di argomenti.*

RETORTE (r-tort), s. f.; chim., cornue à bec recourbé, *ritorta* f.

RETOUCHE (r-tusc), s. f., peint.; endroits d'un tableau qu'on a retouchés ou repeints, *ritocco* m., *correzione* f. = Grav., reprise au burin des tailles à demi usées, *il ritoccare a bulino.*

RETOUCHER (r-tu-sce), v. a., toucher de nouveau; corriger, perfectionner, *ritoccare, correggere :* — UN TABLEAU, *ritoccare un quadro.* V. REVOIR.

RETOUR (r-tur), s. m., action de retourner, de revenir, *ritorno* m. : ÊTRE SUR SON —, être prêt de partir pour retourner, *essere vicino al ritorno.* = ÊTRE SUR LE —, commencer à vieillir, à décliner, *essere sul declinare, sul tramonto.* = — D'UNE ÂME À DIEU, action d'un pécheur qui se convertit, *il ritorno di un'anima a Dio.* = Réflexion sérieuse, *seria riflessione.* = Arrivée au lieu d'où l'on était parti, *ritorno* m. : AU — DE LA CHASSE, *al ritorno dalla caccia;* IL EST ENFIN DE —, *finalmente egli è di ritorno.* = Changement, vicissitude des affaires, *cangiamento* m., *vicissitudine* f. *negli affari.* = Action du cerf qui revient sur les mêmes voies pour dérouter les chiens, *ritorno* m. *del cervo sulle sue passate.* = Artifice, ruse, *sotterfugi, spedienti* m. pl., *scaltrezze* f. pl. : AH! JE CONNAISSAIS PEU VOS — ORDINAIRES, *ah! conoscevo poco le vostre consuete scaltrezze.* = Ce qu'on ajoute pour rendre un troc égal, *compenso, pareggio* m. : JE VOUS DONNERAI CENT FRANCS DE —, *vi darò cento franchi di compenso.* = Reconnaissance, réciprocité de sentiment, *contraccambio* m., *ricompensa* f. = Dr., réversion, *riversibilità* f., *ritorno* m. = Archit., encoignure d'un bâtiment, angle formé par une partie de construction qui fait saillie en avant d'une autre, *sporgenza* f. : AILE EN —, *ala sporgente;* — D'ÉQUERRE, ce qui forme un angle droit, *sporgenza ad angolo retto.* = Au pl., tours contraires, multipliés. En ce sens on le joint au mot tour, *giri e raggiri* m. pl. : LES TOURS ET LES — D'UNE RIVIÈRE, D'UN LABYRINTHE, *i giri e raggiri di un fiume, di un laberinto.* = Au jeu de trictrac : JAN DE —, se dit lorsqu'on passe ses dames dans le jan de l'adversaire pour y faire son plein, *il passare delle dame nel giuoco dell'avversario.* = SANS —, loc. adv., pour jamais, *per sempre.* = EN —, loc. adv., *per contro.* = EN — DE, loc. prép., même sens, *per contro.*

RETOURNE (r-turn), s. f., carte qu'on retourne à certains jeux et qui indique l'atout, *carta* f. *di ritorno.*

RETOURNER (r-tur-ne), v. n., aller de nouveau dans un lieu, *ritornare, tornare indietro.* = Recommencer à faire les mêmes choses, *ritornare, rimettersi a che che sia :* — AU COMBAT, AU TRAVAIL, *ritornare alla pugna, al lavoro;* — EN ARRIÈRE, renoncer à une entreprise dont on est rebuté, *dare indietro, abbandonare un'impresa.* = — À DIEU, se convertir, *ritornare a Dio.* = Retomber sur, *ricadere :* SOUVENT LA PERFIDIE RETOURNE SUR SON AUTEUR, *spesso la perfidia ricade sul suo autore.* = T. de jeu de cartes, v. impers., il se dit de la retourne, *dare o prendere il ritorno, o la carta di ritorno.* = Fam. : VOUS NE SAVEZ PAS DE QUOI IL RETOURNE, ce qui se passe, *non sapete ciò che accade.* = N'Y RETOURNEZ PAS, ne faites plus la même faute, *non commettete più lo stesso fallo.* = V. a., tourner d'un autre sens, *voltare.* = Agric. : — UN SOL, le bêcher, pour le disposer à recevoir une autre culture, *vangare un terreno.* = Fam. : — QUELQU'UN, lui faire changer d'avis, *voltare qualcuno, indurlo a mutar d'opinione;* TOURNER ET — QUELQU'UN DE TOUS SENS, prendre différents biais pour le faire parler, *prendere uno per ogni verso.* = Se —, v. pr., se tourner dans un autre sens, *voltarsi, rivolgersi :* IL NE FAUT PAS SE TOURNER ET — DANS SON LIT, *non bisogna volgersi e rivolgersi nel proprio letto.* = Regarder derrière soi, *volgersi indietro.* = Prendre d'autres mesures, *volgersi ad altra parte, trovare altri spedienti.* = S'EN —, s'en aller, *andarsene.* V. REVENIR.

RETRACER (r-tra-sse), v. a., tracer de nouveau, d'une manière nouvelle, *delineare, disegnare di nuovo.* = Décrire le passé, en rappeler le souvenir, *rammemorare, raccontare, ridire.* = Se —, v. pr., se rappeler une chose, *ricordarsi, rammentarsi :* SE — LE PORTRAIT, LA VIE, LES PAROLES D'UN AMI QUI N'EST PLUS, *ricordarsi il ritratto, la vita, le parole d'un amico che non è più.* = Etre rappelé à la mémoire, *essere rammemorato.*

RÉTRACTATION (re-trach-ta-ssion), s. f., désavœu formel de ce qu'on a dit, fait ou écrit, *ritrattazione* f. : — VOLONTAIRE, FORCÉE, *ritrattazione volontaria, forzata.*

RÉTRACTER (re-trach-te), v. a., déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avait avancée; désavouer, *ritrattare, disdire :* — UNE PROPOSITION, UNE CALOMNIE, *ritrattare una proposta, una calunnia.* = Se —, v. pr., *ritrattarsi, disdirsi.*

RÉTRACTEUR (re-trach-tör), s. m.; chir., instrument destiné à relever les chairs après leur section, dans l'amputation de la cuisse, *strumento di chirurgia.*

RÉTRACTILE (re-trach-til), adj., qui a la faculté de rentrer en dedans, de se retirer, *retrattile :* ONGLES RÉTRACTILES, *unghie retrattili.*

RÉTRACTILITÉ (re-trach-ti-li-te), s. f., qualité de ce qui est rétractile, *retrattilità* f.

RÉTRACTION (re-trach-ssion), s. f.; méd., raccourcissement, contraction d'une partie, *contrazione* f.

RETRAIT (r-trè), **E** (trèt), adj., se dit des grains mal remplis qui contiennent peu de farine, *annebbiato, intisichito.*

RETRAIT (r-trè), s. m.; dr., *ritratto* m., *ricupera* f. : — SUCCESSORAL, action de racheter la part d'un cohéritier, *ritratto o ricupera per causa di parentela.* = Action de retirer un projet présenté à une assemblée, *ritiro* m. *di un progetto di legge.*

RETRAITE (r-trèt), s. f., action de se retirer, *ritirata* f., *il ritirarsi* m. : SONGER À LA —, *pensare alla ritirata.* = Signal

donné aux gens de guerre pour les faire rentrer à une certaine heure, *raccolta, ritirata* f. : ON A BATTU LA —, *si suonò la ritirata.* = T. de chasse : SONNER LA —, rappeler les chiens, *suonar la raccolta.* = Marche rétrograde d'un corps d'armée, *ritirata* f. : DANS L'ANTIQUITÉ, LA PLUS FAMEUSE — EST CELLE DES DIX MILLE, SI BIEN DÉCRITE PAR XÉNOPHON, *nell'antichità, la più celebre ritirata è quella dei Dieci mila, così ben descritta da Senofonte.* = BATTRE EN —, ne plus soutenir ses prétentions, *battere in ritirata, desistere dal sostenere una opinione.* = Action de se retirer du monde, de la cour, des affaires, *ritirata* f., *ritiro* m. = Lieu où l'on se retire, *ritiro* m. : LE HASARD NOUS A CONDUITS DANS SA CHARMANTE —, *l'azzardo ci condusse nel grazioso suo ritiro.* = Lieu de refuge, *asilo, ritiro* m. : LA REINE N'A PLUS DE —, *la regina è priva di asilo.* = État d'une personne retirée des affaires, *ritiratezza, solitudine* f. = Éloignement momentané du monde pour se livrer à des exercices de piété, *ritiro* m. = Demeure humble et obscure des indigents, *ricovero* m., *abitazione* f. = Pension accordée à celui qui se retire d'un service, *ritiro, riposo* m., *pensione, giubilazione* f. : IL A UNE BELLE —, *egli ha una bella pensione.* = Archit., diminution progressive d'épaisseur donnée à un mur, d'étage en étage, *ritirata* f., *rientramento* m. = Chim., diminution de volume d'un corps séché au feu, *ristringimento* m.

RETRAITE (r-trèt), s. f. ; comm., traite faite après le protêt d'une lettre de change sur le dernier endosseur, *lettera di cambio riversata sopra chi l'ha girata, ove sia caduta in protesto.* = Lettre de change qu'un négociant tire sur un autre négociant qui vient d'en tirer une sur lui, *lettera di cambio tratta da un negoziante sopra colui che ne trae un'altra sopra di lui.*

RETRAITÉ (r-trè-te), E, adj., qui est à la retraite, qui a une pension de retraite, *pensionato* : OFFICIER —, *officiale pensionato.* = S. : UN —, *un pensionato* m.

RETRANCHEMENT (r-transc-man), s. m., suppression de quelque partie d'un tout, *soppressione, diminuzione* f. = Suppression totale, *soppressione, abolizione* f., *annullamento* m. : LE — DE SA PENSION LE MET DANS LA MISÈRE, *la soppressione della sua pensione lo pone nella miseria.* = Archit., espace retranché d'un plus grand, *divisione, parte* f. = Milit., se dit des travaux exécutés pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis, *trinceramento* m. : DE PRODIGIEUX RETRANCHEMENTS, *prodigiosi trinceramenti.* = FORCER QUELQU'UN DANS SES —, DANS SES DERNIERS —, détruire ses dernières, ses plus fortes objections, *assalire qualcuno nei suoi ultimi trinceramenti, confutare ogni suo argomento.*

RETRANCHER (r-tran-sce), v. a., ôter une partie d'un tout, *levare, togliere, sopprimere, diminuire.* = Oter entièrement, supprimer, *sopprimere, annullare.* = — DE LA COMMUNION DES FIDÈLES, excommunier, *scomunicare.* = Milit., fortifier par des retranchements, *trincerare* : — UN CAMP, *trincerare un campo.* = Se —, v. pr., se restreindre, se réduire, *restringersi, ridursi.* = Abs., faire des économies, *fare economie.* = Milit., se fortifier par des retranchements, *trincerarsi, fortificarsi con trincee.*

RETRAVAILLER (r-tra-vai-ie), v. a., travailler de nouveau, *lavorare di nuovo, rifare* : — UN DISCOURS, UN OUVRAGE ; fam., *rifare un discorso, un lavoro.*

RÉTRÉCI (re-tre-ssi), E, adj., étroit, borné, *ristretto, angusto.*

RÉTRÉCIR (re-tre-ssir), v. a., rendre plus étroit, *ristringere* : — UN HABIT, UN CANAL, *ristringere un abito, un canale.* = V. n., devenir plus étroit, *restringersi, divenire più stretto* : UNE RUE QUI VA EN RÉTRÉCISSANT, *una via che va restringendosi.* = Se —, v. pr., même sens, *restringersi* : LE CUIR SE RÉTRÉCIT À LA PLUIE, *il cuoio si ristringe all'acqua.*

RÉTRÉCISSEMENT (re-tre-sssis-man), s. m., action par laquelle une chose est rétrécie ; état d'une chose rétrécie, *stringimento, scorciamento* m. : — D'UNE PIÈCE DE TOILE, DE DRAP, *lo stringimento d'una pezza di tela, di panno.* = — DE L'ESPRIT, DES IDÉES, *ristrettezza, angustia, cortezza di senno, di idee.*

RETREMPER (r-tran-pe), v. a., tremper de nouveau, *ritemprare* : — L'ACIER, *ritemprare l'aciaro.* = Se —, v. pr., *ritemperarsi.*

RÉTRIBUER (re-tri-bue), v. a., donner à quelqu'un un certain salaire pour son travail, *retribuire, ricompensare.*

RÉTRIBUTION (re-tri-bü-ssion), s. f., salaire d'un travail, d'un service, d'une peine, *retribuzione, ricompensa* f. = Honoraires donnés pour droit de présence dans l'exercice d'une fonction, *salario, stipendio* m.

RÉTROACTIF, IVE, adj., qui a des effets dans le passé, *retroattivo.*

RÉTROACTION (re-tro-ach-ssion), s. f., effet de ce qui est rétroactif, *retroazione* f.

RÉTROACTIVITÉ, s. f., qualité de ce qui est rétroactif, *retroazione, retroattività* f. : — DES LOIS, *retroattività delle leggi.*

RÉTROCÉDER (retro-sse-de), v. a. ; dr., rendre à quelqu'un le droit qu'il nous avait cédé, *retrocedere* : — UNE CRÉANCE, *retrocedere un credito.*

RÉTROCESSION (re-tro-sse-ssion), s. f., acte par lequel on rétrocède, *retrocessione* f. : FAIRE — D'UNE CRÉANCE, *fare retrocessione di un credito.*

RÉTROGRADATION (re-tro-gra-da-ssion), s. f., action de rétrograder, *retrogradazione* f. = Mouvement par lequel les corps célestes paraissent aller contre l'ordre des signes, *retrogradazione* f. = Se dit aussi du mouvement des équinoxes, *retrogradazione* f.

RÉTROGRADE (re-tro-grad), adj., qui se fait en arrière, *retrogrado* : MOUVEMENT —, *movimento retrogrado.* = En parl. des corps célestes, qui va ou paraît aller contre l'ordre des signes, *retrogrado* : LE SOLEIL ET LA LUNE NE SONT JAMAIS RÉTROGRADES, *il sole e la luna non sono mai retrogradi.* = Qui veut rétablir le passé, ennemi du progrès, *retrogrado* : ESPRIT —, *spirito retrogrado* ; POLITIQUE —, *politica retrograda.* = S. m. : LES RÉTROGRADES S'ATTACHENT AU PASSÉ AVEC UNE OBSTINATION PUÉRILE, *i retrogradi si afferrano al passato con un'ostinazione puerile.*

RÉTROGRADER (re-tro-gra-de), v. n., retourner en arrière, *retrocedere, indietreggiare* : L'ARMÉE A ÉTÉ OBLIGÉE DE —, *l'esercito fu costretto di retrocedere.* = En parl. des corps célestes, paraître rétrograde, *retrogradare.* V. RECULER.

RÉTROSPECTIF, IVE, adj., qui regarde en arrière ; qui s'occupe du passé, *retrospettivo* : REGARD —, *riguardo retrospettivo* ; REVUE RÉTROSPECTIVE, *rassegna retrospettiva.*

RETROUSSEMENT (r-truss-man), s. m., action de retrousser, *raddrizzamento, il rialzare* m.

RETROUSSÉ (r-tru-sse), E, adj., relevé, *rialzato* : NEZ —, dont le bout est un peu relevé, *naso rincagnato.* = AVOIR LES BRAS RETROUSSÉS JUSQU'AU COUDE, avoir ses manches retroussées de manière que le bras soit nu jusqu'au coude, *avere le maniche rimboccate.* = CE CHEVAL A LES FLANCS RETROUSSÉS, il a les flancs creux, *questo è un cavallo sfiancato.*

RETROUSSER (r-tru-sse), v. a., relever quelque chose de manière à ce qu'elle ne traîne pas à terre, *rialzare, raddrizzare* : — SA ROBE, *rialzare la sua veste.* = Relever bien haut : — SA MOUSTACHE, *arricciare, lisciare i mustacchi.* = Se —, v. pr., relever sa robe, *rialzarsi la veste.*

RETROUSSIS (r-tru-ssi), s. m., partie retroussée du bord d'un chapeau, *ala ripiegata di un cappello.* = Partie retroussée des basques d'un uniforme, *pistagna, goletta* f. = Pièce de cuir jaune rabattue sur le haut des bottes, *rivolta* f. = Revers, dessous des feuilles, *il dissotto delle foglie.*

RETROUVER (r-tru-ve), v. a., trouver de nouveau, *ritrovare.* = Trouver une chose qu'on avait perdue, oubliée, une personne dont on avait été longtemps séparé, *ritrovare* : — UN AMI SI FIDÈLE, *ritrovare un amico così fedele.* = J'AI RETROUVÉ TOUTE MA VIGUEUR, *ritrovai tutto il mio vigore* : J'AI RETROUVÉ REPOS ET LIBERTÉ, *ritrovai riposo e libertà.* = Trouver une personne ou une chose qui dédommage, qui tient lieu de celle que l'on a perdue, *ritrovare* : S'IL ME PERD, JE PRÉTENDS QU'IL ME RETROUVE EN TOI, *s'egli mi perde, pretendo ch'egli mi ritrovi in te.* = Se rendre auprès de quelqu'un une seconde fois, *recarsi nuovamente presso qualcuno.* = Reconnaître, *riconoscere* : ON ADMIRE TOUJOURS L'OUVRAGE OÙ L'ON RETROUVE SES PENSÉES, *si ammira sempre l'opera in cui ritrovansi i proprii pensieri.* = Se —, v. pr., se trouver de nouveau après l'absence, *ritrovarsi.* = Se reconnaître, *riconoscersi.* = Revenir, reparaître en un lieu, *ritornare allo stesso luogo* : RETROUVEZ-VOUS AU TEMPLE AVEC LE MÊME ZÈLE, *ritrovatevi al tempio collo stesso zelo.* = Retrouver son chemin, *ritrovare il perduto cammino.*

RETS (rè), s. m., filet pour prendre des oiseaux, du poisson, du gibier, *rete* f. : LE LION FUT PRIS DANS DES —, *il leone fu preso nelle reti.* = PRENDRE QUELQU'UN DANS SES —, le faire tomber dans un piége, *trarre qualcuno in inganno.* V. EMBÛCHE.

RETZ (cardinal de), issu d'une famille florentine, né en 1614, mort en 1679. Chef du parti de la Fronde, il a laissé des MÉMOIRES qui se distinguent par l'art avec lequel il fait revivre et met en scène les principaux personnages, *Retz.*

REUCHLIN, célèbre philosophe allemand, né en 1455, mort en 1522. Grand partisan de la science cabalistique, il fut un des plus ardents propagateurs de l'étude du grec, lors de la renaissance des lettres, *Reuchlin.*

RÉUNION (re-ü-nion), s. f., action de réunir des parties séparées ; effet de cette action, *riunione, ricongiunzione* f. = Réconciliation, *riunione, riconciliazione* f. : LA PIÉTÉ DU ROI ET LA — DE SON PEUPLE, *la pietà del re e la riconciliazione del suo popolo.* = Action de réunir ce qui est épars ; résultat de cette action, *riunione* f. : LA — DE TOUS CES PETITS RUISSEAUX FORME UNE RIVIÈRE, *la riunione di tutti questi piccoli ruscelli formano un fiume.* = — DE FAITS, DE PREUVES, *una riunione, un assieme di fatti, di prove.* = Assemblée de personnes, *riunione, adunanza* f. : — DE SAVANTS, DE GENS DE LETTRES, *riunione di scienziati, di letterati.* = Incorporation, *riunione, annessione* f. : LA — DE LA SAVOIE À LA FRANCE, *l'annessione della Savoia alla Francia.*

RÉUNION (île de la), ci-devant BOURBON, île de l'Afrique française, dans l'océan Indien, *isola della Riunione.*

RÉUNION (Ordre de la), ordre civil et militaire créé par Napoléon Ier, en 1811, pour les départ. de Hollande, qui venaient d'être réunis à la France, et aboli en 1815, *Ordine equestre della Riunione.*

RÉUNIR (re-ü-nir), v. a., rejoindre, rapprocher ce qui était séparé, désuni, *riunire, ricongiungere, raccostare* : — DES CHAIRS, *riunire le carni.* = Unir une chose avec une autre, *riunire* : LE COU SOUTIENT LA TÊTE ET LA RÉUNIT AVEC LE CORPS, *il collo regge il capo e lo riunisce al corpo.* = Réconcilier, *riconciliare, riunire, rappattumare* : — LES ESPRITS, LES CŒURS ET LES INTÉRÊTS, *riconciliare gli spiriti, i cuori e gl'interessi.* — Rejoindre à un tout une chose qui en avait été distraite, *riunire, annettere* : — UNE PROVINCE À LA COURONNE, *annettere una provincia alla corona.* = Rassembler, *riunire, concentrare* : — LES RAYONS DU SOLEIL, *concentrare i raggi del sole* ; — PLUSIEURS CORPS D'ARMÉE, *riunire vari corpi d'esercito.* = — DES FAITS, DES PREUVES, *riunire fatti, prove.* = Se —, v. pr., se rapprocher, se rejoindre, *riunirsi, raccostarsi.* = Se dit aussi des personnes, *riunirsi, adunarsi* : SE — SOUS UN CHEF, *riunirsi sotto un capo.* = Concourir en parl. des choses, *concorrere* : TOUT S'EST RÉUNI POUR LE PERDRE, *tutto concorse per perderlo.* = Se rendre dans un même endroit, *riunirsi, raccozzarsi.*

REUSS, riv. de Suisse qui passe à Lucerne, *la Reuss* f.

REUSS, principautés de l'Allemagne, enclavées dans les duchés de Saxe, *Reuss.*

RÉUSSIR (re-ü-ssir), v. n., parvenir au

but qu'on se propose; obtenir un heureux succès, *riuscire :* VOUS NE RÉUSSIREZ À BIEN SANS DIEU, *non riuscirete in nulla senza l'aiuto di Dio ;* — À LA COUR, *essere in favore alla corte.* = Bien tourner, avoir une issue favorable, *riuscire, prosperare :* TOUT VOUS A RÉUSSI, *tutto vi riuscì.* = On dit dans le sens contraire : CELA LUI A MAL RÉUSSI, *ciò non gli riuscì, gli andò male.* = Résulter, sans qu'on puisse prévoir si l'issue sera heureuse ou malheureuse, *riuscire, risultare :* VOYONS CE QUI POURRA DE CECI —, *vediamo ciò che ne potrà risultare.* = Agric., venir bien, *crescere ottimamente :* LA RÉCOLTE A BIEN RÉUSSI, *la raccolta è stata buona, copiosa.* = V. a.; peint.; néol., *finire, perfezionare, compiere bellamente e con una certa disinvoltura.*

RÉUSSITE (re-ü-ssit), s. f., bon succès, *riuscita* f., *successo* m. : — D'UNE AFFAIRE, *riuscita di un affare.* = Bon ou mauvais succès; issue : QUELLE SERA LA — DE CETTE AFFAIRE? *quale sarà la riuscita di questo affare?* = Fam., combinaison de cartes que l'on essaye afin de savoir si l'on réussira dans ce que l'on désire, *ricerca delle sorti per mezzo delle carte.* V. SUCCÈS.

REVALOIR (r-va-loar), v. a., rendre la pareille ; en bonne et mauv. part, *rendere la pariglia, il contraccambio.*

REVANCHE (r-vansc), s. f., action de se revancher, *ricatto, contraccambio* m., *rivincita* f. : PRENDRE SA —, *prendere la sua rivincita.* = Seconde partie entre deux joueurs; toute reprise de jeu que demande un joueur qui a perdu, *rivincita* f. : VOULEZ-VOUS ME DONNER MA —? *volete darmi la mia rivincita?* = EN —, loc. adv., en compensation, *per contraccambio, per contro.*

REVANCHER (r-van-sce), v. a.; fam., défendre quelqu'un à qui l'on est attaché, le soutenir, *difendere, aiutare qualcuno :* — SON AMI, *difendere il proprio amico.* = Se —, v. pr., se défendre, *difendersi.* = Rendre la pareille, soit en bien, soit en mal, *vendicarsi, rendere pan per focaccia.*

RÊVASSER (rè-va-sse), v. a., avoir des rêveries fréquentes pendant un sommeil agité, *far sonni inquieti, far brutti sonni.* = Penser vaguement à quelque chose, *sognare, fantasticare :* — À UNE AFFAIRE; fam., *sognare ad un affare.*

RÊVASSERIE (rè-vass-rì), s. f., action de rêvasser; état d'une personne qui rêvasse; fam., *confusione* f. *di sogni di immagini, vaneggiamento* m. = Au pl., pensées vagues; projets chimériques, *sogni* m. pl.

RÊVASSEUR (rè-va-ssör), s. m., celui qui rêvasse; fam., ne s'emploie guère qu'au fig., *sognatore, fantastico, fantasticatore* m.

RÊVE (rèv), s. m., songe, illusion de l'âme pendant le sommeil, *sogno* m. : FAIRE DE MAUVAIS RÊVES, *far brutti sogni.* = Idée, projet chimérique, *sogno* m., *chimera* f. : L'ESPÉRANCE EST LE — D'UN HOMME QUI VEILLE, *la speranza è il sogno dell'uomo desto;* IL A FAIT UN BEAU —, se dit d'un homme qui a joui d'un bonheur très-court, qui s'est bercé d'un espoir trompeur, *egli fece un bel sogno.* V. SONGE.

REVÊCHE (r-vèsc), adj., âpre au goût, rude, *aspro, brusco :* VIN —, *vino aspro.* = Peu traitable, *ritroso, rustico, inurbano :* ESPRIT, CARACTÈRE, HUMEUR —, *spirito, carattere, umore inurbano.* = S., *inurbanità* f.

§ **REVÊCHE, REBOURS, RÉTIF, RÉCALCITRANT.** Le REVÊCHE, *rustico*, et le REBOURS, *ritroso*, sont intraitables et manquent de douceur. Le RÉTIF, *restio*, et le RÉCALCITRANT, *recalcitrante*, ne sont pas faciles à mener et manquent de docilité. Il faudrait apprivoiser les uns et dompter les autres.

RÉVEIL (re-vèi), s. m., cessation, interruption du sommeil, *risvegliamento, lo svegliarsi* m. = Poét. : LE — DE L'AURORE, le point du jour, *lo spuntar del giorno ;* LE — DE LA NATURE, l'époque où la nature semble renaître, *lo svegliarsi della natura.* = Désillusion, *disinganno* m. = Batterie de tambour, sonnerie de trompette pour éveiller les soldats, *la Diana* f. = Sonnerie adaptée à une horloge pour réveiller à heure fixe, *sveglia* f. = Horloge à laquelle est adapté un réveil, *svegliarino* m.

REVEILLE-MATIN (re-vèi-ma-ten), s. m., horloge dont la sonnerie réveille à l'heure sur laquelle on a mis l'aiguille, *svegliarino* m. = Fam., nouvelle qu'on apprend en s'éveillant, *svegliatoio* m. : UN AGRÉABLE, UN FÂCHEUX —, *un grazioso, un infausto svegliatoio.*

RÉVEILLER (re-vè-ie), v. a., faire cesser le sommeil, *svegliare, risvegliare, destare.* = — QUELQU'UN D'UN ASSOUPISSEMENT, l'en tirer, *riscuotere qualcuno dalla sonnolenza.* = Exciter, stimuler, *risvegliare, ridestare, eccitare di nuovo.* = En parl. des choses, ranimer, renouveler, faire renaître, *rinnovare, ridestare, eccitare di nuovo :* — LE COURAGE, *ridestare il coraggio ;* — LES PASSIONS, *ridestare le passioni;* — UN PROCÈS, le recommencer, *ricominciare un processo.* = Rappeler, *ricordare, ridestare.* = Se —, v. pr., *risvegliarsi, ridestarsi :* SE — DE SON ASSOUPISSEMENT, sortir de son inaction, *ridestarsi dal letargo.* V. EVEILLER.

RÉVEILLON (re-vèi-ion), s. m., repas extraordinaire que l'on fait dans le milieu de la nuit, *pusigno* m. = Peint., se dit de certaines touches claires et brillantes qui servent à faire ressortir la lumière, *lumeggiatura* f., *lume* m.

REVEL, ville très-forte de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. de ce nom ou d'Esthonie, *Revel.*

RÉVÉLATEUR (re-ve-la-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui fait une révélation, *rivelatore* m., *rivelatrice* f. = Adj. : INDICE —, CIRCONSTANCE RÉVÉLATRICE, *indizio rivelatore, circostanza rivelatrice.*

RÉVÉLATION (re-ve-la-ssion), s. f., action de révéler, *rivelazione* f. : — DES COMPLICES, *rivelazione dei complici.* = Inspiration par laquelle Dieu a fait connaître surnaturellement ses mystères, sa volonté, etc., *rivelazione* f. = Choses révélées, *rivelazione* f. : LES RÉVÉLATIONS DE SAINT JEAN, *le rivelazioni di san Giovanni.*

RÉVÉLER (re-ve-le), v. a., déclarer, découvrir, faire savoir ce qui était inconnu et secret, *rivelare, svelare, manifestare, palesare :* — UN CRIME, SES COMPLICES, *palesare un delitto, i suoi complici.* = Abs. : CROIRE À LA RELIGION RÉVÉLÉE, au christianisme, *credere alla religione rivelata.* = Se —, v. pr., *rivelarsi :* L'AVENIR SEMBLE SE — À SES YEUX, *l'avvenire sembra rivelarsi agli occhi suoi.* = Montrer tout à coup ce dont on est capable, *rivelarsi, palesarsi.* V. DÉCOUVRIR.

REVENANT (r-v-nan), **E** (nant), adj., qui plaît, *gradevole, che piace :* UNE PHYSIONOMIE REVENANTE, *una fisionomia gradevole.*

REVENANT (r-v-nan), s. m., esprit qu'on supposait revenir de l'autre monde, *morto risuscitato, spirito* m., *fantasma, ombra* f.

REVENANT-BON (r-v-nan-bon), s. m., profit casuel et éventuel provenant d'un marché, d'une charge, *profitto, utile* m., *utilità* f. = Les deniers qui restent à un comptable après qu'il a rendu ses comptes; plus souvent BONI, *avanzo* m. = Tout avantage, tout profit accidentel, *profitto, guadagno* m. Prov. : C'EST LE — DU MÉTIER, se dit des profits attachés à quelque profession, à quelque situation, *provento, guadagno* m. = Fam. et irr., *bastonatura* f.

REVENDEUR (r-van-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui revend, qui achète pour revendre, *rivenditore* m., *rivenditrice* f. = REVENDEUSE À LA TOILETTE, femme qui porte dans les maisons des hardes, des bijoux à vendre, *rivenditrice, rigattiera* f.

REVENDICATION (r-van-di-ca-ssion), s. f.; dr., action de revendiquer, *rivendicazione* f. : — D'UN TERRAIN, *rivendicazione di un terreno.*

REVENDIQUER (r-van-di-che), v. a., réclamer une chose qui nous appartient et qui est entre les mains d'un autre, *rivendicare :* — UN HÉRITAGE, SES DROITS, *rivendicare un'eredità, i suoi diritti.* V. REDEMANDER.

REVENDRE (r-vandr), v. a., vendre ce qu'on a acheté, *rivendere.* = AVOIR D'UNE CHOSE À —, en avoir abondamment, *averne da vendere, più del bisogno.* = Fam. : IL VOUS EN REVENDRAIT, il est plus fin que vous, *egli è più fino di voi.*

REVENIR (r-v-nir), v. n. et irr., venir de nouveau, une autre fois, *rivenire, ritornare, venire di nuovo :* JE L'AI ATTENDU, IL N'EST POINT REVENU, *lo attesi, ma egli non rivenne.* = Retourner au lieu d'où l'on était parti, *ritornare.* Dans le même sens : S'EN —, *ritornarsene.* = VOUS NE VERREZ POINT — SUR MES PAS, abandonner mon sentiment, *voi non mi vedrete cangiare di sentimento.* = Prov : — SUR L'EAU, rétablir sa fortune, *ritornare a galla.* = Repousser, croître de nouveau, *crescere di nuovo :* LES CHEVEUX, LES ONGLES COUPÉS REVIENNENT, *i capelli, le unghie tagliate crescono di nuovo.* = Reparaître, avoir lieu ou se faire sentir de nouveau, *ricomparire :* LE SOLEIL REVIENT SUR L'HORIZON, *il sole ritorna sull'orizzonte ;* LA FIÈVRE LUI EST REVENUE, *egli venne colto nuovamente dalla febbre.* = Renaître, *rinascere :* LA CONFIANCE REVIENT AUX TROUPES, *la fiducia rinasce fra le truppe.* = En parl. des esprits, apparaître, *vedere spiriti, fantasmi.* = Impers., dans le même sens, *riapparire.* = Se représenter à l'esprit, *tornare a mente, alla memoria :* CE NOM NE ME REVIENT POINT, *questo nome non mi torna a mente.* = En parl. des aliments, causer des rapports : L'AIL REVIENT, *l'aglio cagiona rutti.* = Recommencer à faire ou à dire les mêmes choses, *ritornare :* — À LA CHARGE, AU COMBAT, après avoir plié, *ritornare alla carica, alla pugna.* = Réitérer ses instances, ses reproches, *rinnovare le istanze, i rimproveri.* = Fam. : — À SES MOUTONS, revenir après une digression à un sujet qu'on a fort à cœur, *tornare a bomba.* = — À QUELQU'UN, lui rendre sa tendresse ; s'adresser de nouveau à lui, *riconciliarsi, rappattumarsi :* — SUR CE QU'ON A DIT, changer d'avis, *cambiare di parere.* = Se rétablir, se remettre, *riaversi, rimettersi, ristabilirsi, ricuperare la salute :* — À SOI, ou simpl. —, reprendre ses esprits, *riaversi, ritornare in sè.* Abs. : JE N'EN REVIENS PAS, je suis fort surpris, *sono molto sorpreso.* = Prendre de meilleurs sentiments ou se calmer, *calmarsi, tornare in sè.* = Abs., reconnaître le premier ses torts, faire les premiers pas pour se réconcilier, *correggersi, emendarsi :* IL EST PROMPT À S'OFFENSER ET LENT À —, *è pronto ad offendersi e lento ad emendarsi.* = Avoir du rapport, être conforme, *essere conforme :* SON HUMEUR REVIENT À LA MIENNE, *il suo umore è conforme al mio ;* CELA REVIENT AU MÊME, *ciò torna il medesimo.* = Plaire, *piacere :* SON CARACTÈRE ME REVIENT FORT, *il suo carattere mi piace molto.* = Coûter, *costare :* CET HABIT ME REVIENT À CENT FRANCS, *quest'abito mi costa cento franchi.* = Résulter à l'avantage, au désavantage de quelqu'un, *provenire, derivare, risultare :* QUEL FRUIT ME REVIENT-IL DE TOUS VOS SACRIFICES? *qual frutto mi risulta da tutti i vostri sacrifizii?* = Cuis. : FAIRE — DE LA VIANDE, la faire légèrement cuire, *preparare carne, fermare o rifare le carni.* = — SUR QUELQUE CHOSE, la rappeler pour la blâmer ou la faire rectifier, *ricordare una data cosa.* = Impers. : IL ME REVIENT QUE, on me dit, on me rapporte que, *mi viene riferito.*

§ **REVENIR, RETOURNER.** Le premier, *rivenire*, se dit du lieu où est celui qui parle ; le second, *ritornare*, du lieu où il n'est pas. On REVIENT dans sa patrie ; on RETOURNE dans l'exil.

REVENTE (r-vant), s. f., seconde vente, nouvelle vente, *rivendita* f. : OBJET DE —, qu'on n'achète pas de la première main, *oggetto comperato di seconda mano.*

REVENU (r-v-nü), s. m., ce qu'on retire annuellement d'un bien, d'une pension, d'un emploi, etc., *rendita, entrata* f. : IL ME LAISSA POUR VIVRE UN LÉGER —, *mi lasciò per vivere una tenue rendita.* = REVENUS PUBLICS ou — DE L'ÉTAT, tout ce que l'État retire des contributions et de ses propriétés, *rendite pubbliche* f. pl.

§ **REVENU**, *rendita*, **RENTE**, *reddito.* Quand on a des RENTES, on a affaire à des débiteurs ; quand on a un REVENU ou des REVENUS, on est propriétaire d'un domaine, on fait des récoltes.

REVENUE (r-v-nü), s. f., le jeune bois qui revient sur une coupe de taillis, *rimessa* f.

RÊVER (rè-ve), v. n., faire des rêves en dormant, *sognare :* — DE QUELQU'UN, *so-*

gnare di qualcuno. = Fam. : CET HOMME RÊVE TOUT ÉVEILLÉ, son imagination crée des chimères, des fantômes, *costui sogna anche svegliato.* = Etre en délire, dans un accès de fièvre ; dire des choses extravagantes, déraisonner, *sognare, vaneggiare :* VOUS RÊVEZ, *voi vaneggiate.* = Etre distrait, laisser aller son imagination sur des choses vagues, *essere distratto.* = Penser, méditer profondément, *pensare, riflettere, meditare profondamente sopra che che sia.* = V. a., même sens que le neutre, *sognare, pensare.* = Fam. : VOUS AVEZ RÊVÉ CELA, se dit à quelqu'un qui raconte des choses que l'on ne croit pas, *voi avete ciò sognato.* = Poét., désirer quelque chose ardemment, avec passion, *desiderare, agognare, sognare :* NE — QUE FORTUNE, *non sognare che ricchezze ;* — LA TIARE, UN TRÔNE, *sognare la tiara, un trono.*

RÉVERBÉRATION (re-vèr-be-rassion), s. f., réflexion de la lumière et de la chaleur, *riverberazione* f., *riverbero* m. : LA — DU SOLEIL, *il riverbero del sole.*

RÉVERBÈRE (re-vèr-bèr), s. m., miroir réflecteur qu'on adapte à une lampe pour concentrer la lumière sur les objets que l'on veut éclairer, *riverbero* m. = Lanterne munie d'une lampe et d'un ou de plusieurs réflecteurs, et qui sert à éclairer une rue, une place, etc., *riverbero* m. = CHASSE AU —, chasse aux canards sauvages, faite la nuit au moyen d'une lanterne placée en avant du bateau qui porte les chasseurs, *caccia col frugnuolo.* = Chim. : FEU DE —, feu dont on fait rabattre la flamme sur les matières que l'on expose à son action, *fuoco di riverbero, fornello di riverbero.*

RÉVERBÉRER (re-ver-be-re), v. a., réfléchir, renvoyer, en parl. de la lumière et de la chaleur, *riverberare :* UNE MURAILLE QUI RÉVERBÈRE FORTEMENT LES RAYONS DU SOLEIL, *un muro che riverbera fortemente i raggi del sole.*

REVERDIR (r-vèr-dir), v. a., repeindre en vert, *ripingere in verde.* = V. n., redevenir vert, *rinverdire :* LES ARBRES REVERDISSENT AU MOIS DE MAI, *gli alberi rinverdiscono nel mese di maggio.* = Se ranimer, *ringiovanire.*

RÉVÉRENCE (re-ve-ranss), s. f., respect, vénération, *riverenza, venerazione* f., *rispetto* m. : TRAITER LES CHOSES SAINTES AVEC —, *trattare le cose sacre con riverenza.* = Pop. : SAUF —, EN PARLANT PAR —, — PARLER, se dit, en façon d'excuse, quand on va parler d'une chose qui pourrait déplaire, ou blesser ceux à qui l'on s'adresse, *salva la riverenza, salvo il rispetto, con riverenza, con rispetto.* = Titre d'honneur qu'on donnait à certains religieux, *vostra riverenza.* = Inclination du corps pour saluer, *riverenza* f., *inclino* m. : LES FEMMES FONT LA — EN PLIANT LES GENOUX, *le donne fanno la riverenza piegando le ginocchia ;* TIRER SA — À QUELQU'UN, le saluer en le quittant ; s'en aller, *salutare, inchinarsi, prendere comiato.* = Fam. : JE VOUS TIRE MA —, ne comptez pas sur moi, *non contate su di me.* = Sorte d'hommage rendu aux souverains dans certaines occasions, *riverenze* f. pl. V. SALUT et RESPECT.

RÉVÉRENCIELLE (re-ve-ran-ssiel), adj. f., il n'est us. que dans cette loc. : CRAINTE —, crainte respectueuse que les enfants doivent avoir pour leurs parents, *timore riverenziale.*

RÉVÉRENCIEUSEMENT (re-ve-ranssiös-man), adv., avec un respect humble et cérémonieux, *riverentemente, rispettosamente.*

RÉVÉRENCIEUX (re-ve-ran-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., humble et cérémonieux, *cerimonioso, ossequioso :* PAROLES RÉVÉRENCIEUSES, *parole ossequiose.* = Fam. et ir., qui affecte de faire quantité de révérences, *ossequioso.*

RÉVÉREND (re-ve-ran), **E** (rand), adj., digne d'être révéré, *reverendo.* = Titre d'honneur qu'on donne aux religieux et religieuses, *reverendo :* MON — PÈRE, *reverendo padre.* = S. : MON —, *mio reverendo ;* MES RÉVÉRENDS, *miei reverendi.*

RÉVÉRENDISSIME (re-ve-ran-dissim), adj., titre d'honneur que l'on donne aux évêques, aux généraux d'ordres, etc., *reverendissimo.*

RÉVÉRER (re-ve-re), v. a., honorer avec un sentiment de crainte respectueuse, *riverire, onorare, rispettare :* — DIEU, LES SAINTS, *onorare Dio, i santi.* V. HONORER.

RÊVERIE (rèv-rì), s. f., état de l'esprit occupé d'idées vagues ; pensées riantes ou tristes auxquelles se laisse aller l'imagination, *meditazione* f. : PROFONDE —, *profonda meditazione.* = Idée extravagante, chimérique, *sogno* m., *vaneggiamenti* m. pl., *chimera* f. = Délire causé par une maladie, *delirio* m.

REVERNIR (r-vèr-nir), v. a., vernir de nouveau ; couvrir d'un nouveau vernis, *rinverniciare.*

REVERS (r-vèr), s. m., côté d'une chose opposé à celui que l'on regarde ou qui se présente d'abord, *rovescio, di dietro* m., *la parte posteriore :* LE — DE LA MAIN, *il rovescio della mano.* = Accident fâcheux, disgrâce, *rovescio, sinistro* m. : — DE FORTUNE ou simpl. —, *rovescio di fortuna, un rovescio.* = LES — D'UN HABIT, les deux parties d'un habit qui se croisent sur la poitrine, et dont le haut est renversé, *mostre* f. pl. ; — DE BOTTE, partie en cuir jaune, appliquée sur le haut de la tige, *rivolta* f. *di stivale.* = Côté d'une monnaie ou d'une médaille opposé à celui où est la tête, *rovescio* m. V. MÉDAILLE. = — DE PAVÉ, partie inclinée du pavé, depuis les maisons jusqu'au ruisseau, *inclinazione di terreno.* = Fortif. : — DE LA TRANCHÉE, côté opposé à celui qui regarde la place, *la parte della trincea opposta a quella che guarda alla fortezza.* = A — ou DE —, loc. adv., par derrière, par le flanc, *a rovescio, di fianco ;* PRENDRE L'ENNEMI À —, *prendere il nemico a rovescio.*

RÉVERSAL, adj., s'est dit d'un acte d'assurance donné à l'appui d'un engagement précédent, *riversale :* DIPLÔME —, *diploma riversale ;* LETTRES RÉVERSALES, par lesquelles on fait une concession en échange d'une autre, *lettere riversali.* = RÉVERSAUX, s. m. pl., les empereurs d'Allemagne qui se faisaient sacrer ailleurs ont toujours donné des — au chapitre d'Aix-la-Chapelle, *i Riversali* m. pl.

REVERSEAU (r-vèr-so), s. m., pièce de bois qui empêche l'eau d'entrer dans la feuillure d'une porte, *rabbattitore* m.

REVERSEMENT (r-vèrs-man), s. m. ; mar., transbordement, *trasporto* m. *del carico da un vascello.*

REVERSER (r-vèr-sse), v. a., verser de nouveau, *riversare, versare di nuovo.* = Mar., transporter la cargaison d'un bâtiment dans un autre. Plus souvent TRANSBORDER, *trasportare il carico da un bastimento ad un altro.* = Financ., reporter d'un compte sur un autre, *trasportare una somma da una ad un'altra partita di conto.*

REVERSI (r-vèr-ssi) ou **REVERSIS**, s. m., sorte de jeu de cartes, où celui qui fait le moins de levées gagne la partie, *rovescino* m. = Coup qui consiste à faire toutes les levées, et qui, contrairement à la règle ordinaire, procure le gain d'une partie, *rovescino* m.

RÉVERSIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est réversible, *riversibilità* f. : LA — D'UNE RENTE, *la riversibilità di una rendita.*

RÉVERSIBLE (re-vèr-ssibl), adj., en parl. d'une terre ou d'un bien, qui peut retourner au propriétaire qui en a disposé, *riversibile.* = Il se dit des rentes constituées sur plusieurs têtes, ou qui passent à d'autres personnes à la mort du titulaire, *riversibile.*

RÉVERSION, s. f. ; dr., retour ; droit en vertu duquel les biens dont une personne a disposé en faveur d'une autre lui reviennent quand celle-ci meurt sans enfants, *reversione* f.

RÉVERSOIR (re-vèr-ssoar), s. m., barrage établi sur un cours d'eau, par-dessus lequel le liquide s'écoule en nappe, *versatore, emissario* m.

REVERTIER (r-vèr-tie), s. m., sorte de jeu qui se joue dans un trictrac, et qui consiste à faire revenir ses dames dans la table d'où elles sont parties, *revertier* m.

REVÊTEMENT (r-vèt-man), s. m. ; archit., espèce de placage, etc., qu'on fait à une construction pour la rendre plus solide ou plus agréable à la vue, *rivestimento, intonaco* m. : — DE MARBRE, DE STUC, *intonaco di marmo, di stuco.* = Ouvrage servant à retenir les terres d'un fossé, d'un bastion, d'une terrasse, *rivestimento* m.

REVÊTIR (r-vè-tir), v. a., donner des habits à quelqu'un qui en a besoin, *vestire :* — LES PAUVRES, *vestire i poveri.* = Se dit aussi des plantes et des animaux, *vestire.* = Parer d'habits de cérémonie, *vestire, rivestire :* — UN PRÉLAT DE SES HABITS PONTIFICAUX, *rivestire un prelato dei suoi abiti pontificali.* = Investir d'un titre, d'une dignité, *investire, rivestire :* — QUELQU'UN D'UNE CHARGE, *investire qualcuno di una carica.* = — UN HABIT, le mettre, *mettere un abito.* = Prendre, se donner une qualité : — LA FIGURE DE QUELQU'UN, *prendere la figura, vestire le forme di qualcuno.* = Couvrir, servir de revêtement, *rivestire, ricoprire.* = Recouvrir, mettre un enduit, *rivestire, intonacare.* = Faire le revêtement de, *rivestire :* — UN FOSSÉ, *rivestire un fosso.* = Se —, v. pr., mettre un vêtement, *vestirsi.*

REVÊTU (r-vè-tü), **E**, adj., habillé, *vestito, rivestito :* GUEUX —, homme de rien qui s'est enrichi, *villano rifatto.* = Orné, décoré ; investi, *rivestito, ornato :* — D'UNE CHARGE, D'UNE DIGNITÉ, *investito di una carica, di una dignità.* V. VÊTU.

RÊVEUR (rè-vör), **EUSE** (vös), adj., qui rêve, qui s'abandonne à des rêves, *fantastico, sognatore, stravagante, pensieroso :* JE M'APERÇOIS DEPUIS QUELQUES JOURS QUE VOUS ÊTES TRISTE ET —, *m'accorgo da alcuni giorni che siete mesta e pensierosa.* = S. : UN —, *sognatore, stravagante, utopista* m. = C'EST UN —, se dit d'un homme dont les idées passent pour chimériques, *egli è un utopista.* V. PENSEUR et SOMBRE.

REVIENT (r-vien), s. m. ; comm., valeur nette du prix des objets fabriqués, *spesa di fabbricazione* f.

REVIRADE (r-vi-rad), s. f. ; t. du jeu de trictrac, emploi d'une ou de deux dames déjà faites pour faire une case avancée, *virata* f.

REVIREMENT (r-vir-man), s. m. ; mar., action de revirer, *il virare* m. = Changement de résolution, *cangiamento di risoluzione.* = Financ., manière de s'acquitter au moyen du transport d'une créance équivalente à la somme due, *giro* m., *girata* f., *cessione di un credito.*

REVIRER (r-vi-re), v. n. ; mar., tourner d'un autre côté, *virare :* — DE BORD, *voltar bordo, virare.* = Fam., changer de parti, *voltar casacca o bandiera.*

REVISER (r-vi-se), v. a., revoir, examiner de nouveau, *rivedere, esaminare di nuovo.*

RÉVISEUR (re-vi-sör), s. m., celui qui revoit après un autre, *revisore* m. : — DE COMPTES, *revisore di conti.*

RÉVISION (re-vi-sion), s. f., action par laquelle on revoit, on examine de nouveau, *revisione* f. : CONSEIL DE —, tribunal militaire qui revise les jugements rendus par les conseils de guerre ou de discipline ; conseil de santé qui examine si les conscrits sont bons ou non pour le service militaire, *consiglio di revisione.*

RÉVIVIFICATION (re-vi-vi-fi-cassion), s. f. ; chim., opération pour faire reparaître un métal sous sa forme naturelle, *revivificazione, riduzione* f.

RÉVIVIFIER (re-vi-vi-fie), v. a., vivifier de nouveau, *ravvivare, vivificare di nuovo.* = Chim. : — LE MERCURE, le remettre en son état naturel, métallique, *ravvivare il mercurio.* = Théol. : LA GRÂCE RÉVIVIFIE LE PÉCHEUR, elle lui donne une nouvelle vie spirituelle, *la grazia ravviva il peccatore.*

REVIVRE (r-vi-vr), v. n. et irr., revenir à la vie, ressusciter, *ravvivare, risuscitare :* JÉSUS-CHRIST FIT — LAZARE, *Gesù Cristo fece risuscitare Lazzaro.* = Vivre pour ainsi dire de nouveau, *rivivere.* = En parl. des choses, se renouveler, renaître, *rivivere, rinascere, rinnovarsi :* LES CAMPAGNES ONT VU — L'ABONDANCE, *le campagne viddero rinascere l'abbondanza.* = FAIRE —, ranimer, renouveler, *far rivivere :* FAIRE — DES DROITS, DES PRÉTENTIONS, les faire valoir de nouveau, *far rivivere diritti, pretese ;* FAIRE — UNE OPINION, la remettre en

honneur, *far rivivere un'opinione.* = Donner un nouvel éclat, *ravvivare :* LE VERNIS FAIT — LES COULEURS, *la vernice ravviva i colori.* = Rappeler au souvenir; représenter à l'imagination, *ricordare, ridestare, far rivivere.*

RÉVOCABLE (re-vo-cabl), adj., qui peut être révoqué, destitué, *revocabile :* EMPLOYÉ, PROCURATION —, *impiego, procura revocabile.*

RÉVOCATION (re-vo-ca-ssion), s. f.; action de révoquer; acte par lequel on révoque, *revocazione* f.

RÉVOCATOIRE (re-vo-ca-toar), adj.; dr., qui révoque, *rivocatorio.*

REVOICI et **REVOILÀ** (r-voa-ssi r-voala), loc. adv., qui exprime réduplication, voici et voilà de nouveau, *eccolo ancora qui, eccovi un'altra volta.*

REVOIR (r-voar), v. a. et irr., voir de nouveau, *rivedere :* IL EST DOUX DE — LA PATRIE, *è dolce il rivedere la patria.* = Examiner de nouveau, *rivedere, esaminare di nuovo.* = Ellipt. : À —, pour dire qu'un nouvel examen d'un compte, d'un écrit est nécessaire, *da rivedere, da esaminarsi di nuovo.* = Se —, v. pr., se voir de nouveau, *rivedersi :* NOUS NOUS REVERRONS, ADIEU, *ci rivedremo, addio.*

§ **REVOIR**, *rivedere*, **RETOUCHER**, *ritoccare*, **CORRIGER**, *correggere*, **LIMER**, *limare*. On REVOIT pour s'assurer s'il y a lieu de RETOUCHER, de CORRIGER. En RETOUCHANT, on apporte un changement quelconque dans la forme ou dans la pensée, au lieu que CORRIGER et LIMER regardent plus particul. la forme et le style. En LIMANT, on rend moins rude.

REVOIR (r-voar), s. m., action de se revoir, *il rivedersi* m.

REVOLER (r-vole), v. n., voler de nouveau; retourner quelque part en volant, *rivolare, volare di nuovo.*

REVOLER (r-vo-le), v. a., voler, dérober de nouveau, *rubare di nuovo.*

REVOLIN (r-vo-len), s. m.; mar., effet du vent renvoyé par un objet quelconque, *remolino* m.

RÉVOLTANT (re-vol-tan), **E** (tant), adj., qui révolte, qui choque, *ributtante, che muove a sdegno.*

RÉVOLTE (re-volt), s. f., soulèvement, rébellion contre l'autorité établie, *rivolta, ribellione, sollevazione, sedizione* f. : ÉTOUFFER LA —, *reprimere la sedizione.* V. RÉBELLION.

RÉVOLTÉ, E, adj., qui est en état de révolte, *ribelle, sedizioso :* UN PAYS —, UNE PROVINCE RÉVOLTÉE, *un paese, una provincia ribelle;* LE PUBLIC —, *il pubblico ribelle.* = S. m. : RÉDUIRE LES RÉVOLTÉS, *domare i ribelli.*

RÉVOLTER (re-vol-te), v. a., soulever, porter à la révolte, *ribellare, sollevare.* = Choquer, irriter, *sdegnare, provocare a sdegno, muovere ad ira.* = Abs. : TOUTE SORTE DE JOUG RÉVOLTE, *qualsiasi giogo muove a sdegno.* = Se —, v. pr., se soulever contre l'autorité établie, *ribellarsi :* TOUTE LA NATION ALLAIT SE — CONTRE CÉSAR, *l'intiera nazione stava per ribellarsi contro Cesare.* = Abs.. TOUT LE PAYS S'EST RÉVOLTÉ, *tutto il paese si è sollevato.* = SE — CONTRE L'INJUSTICE, *ribellarsi contro l'ingiustizia.*

RÉVOLU (re-vo-lü), **E**, adj., achevé, complet; se dit du temps et du cours des astres, *rivoluto, completo, compiuto.*

RÉVOLUTION (re-vo-lu-ssion), s. f., retour d'un astre au point d'où il était parti, *rivoluzione, vicissitudine* f. = Il se dit des périodes du temps, *rivoluzione* f. = Géom., mouvement de rotation qu'une ligne ou un plan déterminé décrit autour d'un axe mobile, *rivoluzione* f. = Méd. : — D'HUMEURS, mouvement dans les humeurs, *rivoluzione d'umori.* = Changement subit dans les choses du monde, dans les opinions d'un individu, etc., *cambiamento, rivolgimento* m., *rivoluzione* f. : — DES MŒURS, DES ARTS, DE L'ESPRIT HUMAIN, *rivoluzione nei costumi, nelle arti, nello spirito umano ;* UNE GRANDE — VENAIT DE SE FAIRE EN MOI, *un grande cangiamento erasi prodotto in me.* = Changement brusque et violent dans la politique et le gouvernement d'un État, *rivoluzione* f. : L'ÉDUCATION DES PEUPLES SE FAIT PAR LEURS RÉVOLUTIONS, *l'educazione dei popoli si compie mediante le loro rivoluzioni.* = Abs., la révolution politique la plus mémorable d'un pays, *rivoluzione* f. : LA — FRANÇAISE, celle de 1789, *la rivoluzione francese del* 1789. = LES — DU GLOBE, les événements naturels qui ont successivement changé la face du globe, *le rivoluzioni del globo.*

RÉVOLUTIONNAIRE (re-vo-lü-ssionèr), adj., qui a rapport, qui est favorable aux révolutions politiques, *rivoluzionario :* GOUVERNEMENT, TRIBUNAL —, *governo, tribunale rivoluzionario;* PRINCIPES RÉVOLUTIONNAIRES, *principii rivoluzionarii.* = S. m., partisan des révolutions, *rivoluzionario* m. : UN ARDENT —, *un ardente rivoluzionario.*

RÉVOLUTIONNAIREMENT (re-volü-ssio-nèr-man), adv., d'une manière révolutionnaire, *rivoluzionariamente.*

RÉVOLUTIONNER (re-vo-lü-ssio-ne), v. a., mettre en état de révolution, *rivoluzionare, mettere in rivoluzione :* — UN PAYS, LES PEUPLES, *rivoluzionare un paese, i popoli.* = — LE CŒUR, L'ESPRIT, LES SENS, *rivoluzionare il cuore, lo spirito, i sensi ;* — UNE SCIENCE, L'INDUSTRIE, *rivoluzionare una scienza, l'industria.*

REVOLVER, s. m., pistolet pouvant tirer plusieurs coups sans qu'on ait à le recharger, *revolver* m.

REVOMIR (r-vo-mir), v. a., vomir ce qu'on avait avalé, *vomitare, recere.* = Rejeter, *rivomitare.* = V. n., vomir de nouveau, *rivomitare, vomitare di nuovo.*

RÉVOQUER (re-vo-che), v. a., rappeler, destituer d'une fonction, *rivocare, destituire :* — UN AMBASSADEUR, UN PRÉFET, UN COMMIS, *destituire un ambasciatore, un prefetto, un commesso.* = En parl. des choses, annuler, *rivocare, annullare :* — UN ORDRE, UN TESTAMENT, *rivocare un ordine, un testamento.* = — EN DOUTE, mettre en doute, contester, *rivocare in dubbio.*

§ **RÉVOQUER, CASSER, INFIRMER, ANNULER.** L'action de RÉVOQUER, *rivocare*, est faite par celui en qui réside l'autorité qui a établi, tandis que l'action de CASSER, *cassare*, ou d'ANNULER, *annullare*, est faite par une autre autorité. De ces deux derniers, le premier dit plus que le second. ANNULER représente l'effet que l'on produit en révoquant, en cassant, en infirmant, et ne suppose pas toujours une action.

REVUE (r-vü), s. f., recherche, inspection exacte, *rivista, ricerca, inspezione* f. : FAIRE UNE — DE SES LIVRES, DE SES PAPIERS, *fare l'ispezione de' suoi libri, delle sue carte.* = FAIRE UNE — DE SA CONSCIENCE, *fare l'esame della propria coscienza.* = Fam. : NOUS SOMMES GENS DE —, nous aurons souvent occasion de nous revoir, *noi ci rivediamo, abbiamo occasione di rivederci frequentemente.* = Inspection des troupes, *rivista, rassegna* f. : PASSER UN RÉGIMENT EN —, *passare in rassegna un reggimento.* = Titre de certains écrits périodiques, *rassegna, rivista* f. : — D'ÉDIMBOURG, *la Rassegna di Edimburgo.*

RÉVULSIF (re-vül-ssif), **IVE** (ssiv), adj.; méd., se dit des moyens employés pour détourner le principe d'une maladie, *revulsivo :* SAIGNÉE —, *salasso rivulsivo.* = S. m., remède révulsif, *rivulsivo* m. : FAIRE USAGE DE RÉVULSIFS, *far uso di rivulsivi.*

RÉVULSION (re-vül-ssion), s. f., action de détourner la cause d'une maladie vers un autre point; effet de cette action, *revulsione* f.

REWBELL, membre et président du Directoire, disparut de la scène politique après le 18 brumaire, et mourut en 1810, *Rewbell.*

REYNOLDS, peintre anglais d'histoire et de portraits, né en 1723, mort en 1792, *Reynolds.*

REZ (re), prép., tout contre, au ras de, *rasente ;* il n'est us. que dans ces loc. : — PIED, — TERRE, à fleur de terre, au niveau du sol, *rasente la terra, il suolo.*

REZ-DE-CHAUSSÉE (red-scio-sse), s. m., lieu situé au niveau du sol, *livello del suolo* m. = La partie d'une maison qui est au niveau du terrain ou à peu près, *il piano terreno* m. *di una casa.*

RHABILLAGE (ra-bi-iasg), s. m., raccommodage; fam., *racconciamento, rappezzamento* m. = Correction insuffisante d'un mauvais ouvrage; replâtrage, *rattoppamento* m.

RHABILLEMENT (ra-bii-man), s. m., raccommodage, *racconciamento* m. = Fam., réconciliation, *riconciliazione* f.

RHABILLER (ra-bi-ie), v. a., habiller de nouveau, une seconde fois, *vestire, abbigliare una seconda volta.* = Fournir de nouveaux habits, *provvedere di nuovi abiti :* — — UN RÉGIMENT, *provvedere di nuovi abiti un reggimento.* = Raccommoder, rectifier ce qu'il y a de défectueux dans une affaire; tâcher de pallier une faute, *racconciare.* = Se —, v. pr., remettre ses habits, *abbigliarsi, vestirsi di nuovo.* = Se pourvoir de nouveaux habits, *provvedersi di nuovi abiti.*

RHAMNOÏDE, s. m.; bot., arbrisseau dicotylédone et polypétale, connu sous le noms vulgaires de FAUX NERPRUN et de SAULE ÉPINEUX, *ramnoide* f.

RHAMSÈS, nom de quinze rois d'Egypte, dont le plus célèbre est Rhamsès III, connu sous le nom de SÉSOSTRIS, *Ramsede.*

RHAPSODE (rap-ssod), s. m., celui qui allait de ville en ville chanter des rhapsodies, *rapsodo* m.

RHAPSODIE (rap-sso-di), s. f.; chez les anciens, morceau détaché des poëmes d'Homère, *rapsodia* f. = Mauvais ramas de prose ou de vers, *rapsodia* f.

RHAPSODISTE (rap-sso-dist), s. m., celui dont les ouvrages ne sont que des rhapsodies, *rapsodo* m.

RHÉNAN (re-nan), **E** (nann), adj., qui appartient au Rhin, qui est situé sur les bords du Rhin, *renano :* PROVINCE RHÉNANE, *provincia renana.*

RHÉTEUR (re-tör), s. m., celui qui enseigne l'art de bien dire, qui donne des règles et des préceptes d'éloquence, *retore* m. = Par dénigrement, homme d'une éloquence emphatique et déclamatoire, *retore, retoricastro* m.

RHÉTORICIEN (re-to-ri-ssien), s. m., celui qui sait la rhétorique, *rettorico* m. = Ecolier qui étudie en rhétorique, *scolare di rettorica.*

RHÉTORIQUE (re-to-rich) s. f., l'art de bien dire, *rettorica* f. = FIGURES DE —, formes particulières du langage qui donnent de la force ou de la grâce au discours, *figure di rettorica.* = LA CLASSE DE —, ou abs. LA —, la classe où l'on enseigne la rhétorique, *la classe di rettorica o la rettorica* f. = Titre de certains traités de rhétorique, *rettorica* f. : LA — D'ARISTOTE, *la rettorica d'Aristotile.* = Fam., tout ce qu'on emploie dans le discours pour persuader quelqu'un; discours vain et pompeux, *rettorica persuasiva, persuasione* f. : PERDRE SA —, *perdere la sua rettorica.*

RHIN (ren) (le), grand fl. qui prend sa source dans les Alpes centrales, devient navigable à Bâle, sépare la France du grand-duché de Bade, et forme à peu près la limite entre les roy. de Belgique et de Hollande, *Reno* m. = — (Bas-), départ. du N.-E. de la France, ch.-l. Strasbourg, *Basso Reno.* = — (Haut-), départ. du N.-E., ch.-l. Colmar, *Alto Reno.* = — (cercle du), pr. d'Allemagne formée de presque toutes les possessions de l'anc. maison palatine, ch.-l. Spire, *circolo del Reno.* = — (cercle du Bas-), à la gauche du Rhin, entre le cercle électoral et la France, forme la plus grande partie du cercle bavarois du Rhin et une petite portion de la Prusse rhénane, *circolo del Basso Reno.* = — (cercle du Haut-), à la droite du Rhin, forme la plus grande partie de la Hesse électorale et de la Hesse-Darmstadt, avec une petite portion du grand-duché du Bas-Rhin, *circolo dell'Alto Reno.* = — (pr. du), dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, à l'O., entre le duché de Nassau, ch.-l. Mayence. = — (grand-duché du Bas-), forme aujourd'hui deux pr., celle de Westphalie et la pr. rhénane, *gran ducato del Basso Reno.* = — (pr. du Bas-), partie méridionale du grand-duché prussien du Bas-Rhin, ch.-l. Aix-la-Chapelle, *provincia del Basso Reno.* = — (confédération du), confédération formée par Napoléon de la plupart des Etats secondaires de l'Allemagne; elle a été dissoute en 1813 et remplacée en

1815 par la confédération Germanique, *confederazione del Reno o Renana.*

RHINANTOÏDES (ri-nan-to-id), s. f. pl.; bot., famille de plantes dicotylédones et monopétales, *le rinantoide* f. pl.

RHINGRAVE (ren-grav), s. m., comte du Rhin. Il se disait des juges, des gouverneurs de villes situées le long du Rhin, *ringravo, conte del Reno* m. = Titre de quelques princes d'Allemagne, *ringravo* m.

RHINGRAVE, s. f., haut-de-chausses fort ample attaché par le bas avec plusieurs rubans, *bracche* f. pl.

RHINOCÉROS (ri-no-sse-ross), s. m., grand quadrupède sauvage portant une ou deux cornes sur le nez, *rinoceronte* m.

RHINOPLASTIE (ri-no-plas-tì), s. f.; chir., opération ayant pour but de refaire un nez, lorsque cette partie du visage a été retranchée ou détruite par une cause quelconque, *rinoplastia* f.

RHODES (rod), île et ville de l'archipel grec, au S.-O. de l'Asie Mineure, *Rodi.* = — (colosse de), statue gigantesque d'Apollon, entre les pieds de laquelle se trouvait l'entrée du port, *il colosso di Rodi.* = RHODIEN, NE, adj. et s., qui appartient à Rhodes ou à ses habitants, *rodiano, di Rodi.*

RHODEZ (ro-dès) ou **RODEZ**, ch.-l. du départ. de l'Aveyron, *Rhodez.*

RHODIUM, s. m.; chim., métal peu fusible que l'on ne trouve qu'allié au platine, *rodio* m.

RHODODENDRON (ro-do-dan-dron), s. m.; bot., arbrisseau toujours vert qui appartient à la famille des rosacées, *rododendro* m.

RHODOMEL, s. m., miel rosat ou mellite de rose, *rodomele, mele rosato* m.

RHODORACÉES (ro-do-ra-sse), s. f. pl., famille de plantes qui a pour type le genre rhododendron, *rodoracee* f. pl.

RHOMBE (romb), s. m.; géom., quadrilatère dont les côtés sont parallèles sans que les angles soient droits, *rombo* m.

RHOMBOÏDAL, E, adj., qui a la figure d'un rhomboïde, *romboidale.*

RHOMBOÏDE (rom-bo-id), s. m.; géom., corps solide, à six faces parallèles, dont chacune est un rhombe, *romboide* m.

RHÔNE (ronn), fl. de Suisse et de France, qui se jette dans la Méditerranée par plusieurs bouches, *Rodano* m. = — (départ. du), ch.-l. Lyon, *dipartimento del Rodano.*

RHUBARBE (rü-barb), s. f., plante dont la racine est tonique à petite dose, et purgative à dose plus élevée, *robarbaro, reobarbaro* m. = Fam. et en mauv. part : PASSEZ-MOI LA —, JE VOUS PASSERAI LE SÉNÉ, se dit de deux personnes qui ont l'une pour l'autre des complaisances intéressées, *oggi a me, domani a te;* — DES MOINES; vulg., espèce de PATIENCE, *rapontico, rabarbaro dei monaci* m.

RHUM (rom), s. m., eau-de-vie de sucre, *rhum, rum* m.

RHUMATISANT (rü-ma-ti-san), **E** (sant), adj.; méd., qui est affecté de rhumatisme, *reumatizzante.*

RHUMATISMAL (rü-ma-tis-mal), **E**, qui appartient au rhumatisme, *reumatico :* DOULEUR RHUMATISMALE, *dolore reumatico.*

RHUMATISME (rü-ma-tism), s. m., maladie inflammatoire qui affecte particul. les muscles, les articulations, *reumatismo, reumo* m.

RHUME (rüm), s. m., irritation de la membrane muqueuse, accompagnée de toux et d'expectoration; catarrhe bronchique, vulg. RHUME DE POITRINE, *raffreddore, catarro* m. : — DE CERVEAU, *coriza* f. V. CORYZA.

RHYTHME (ritm), s. m., nombre, cadence, mesure, *ritmo* m., *cadenza* f.

RHYTHMÉ (rit-me), **E**, adj., qui a du rhythme, *che ha un ritmo.*

RHYTHMIQUE (rit-mich), adj., qui appartient au rhythme, *ritmico.*

RIANT (rian), **E** (riant), adj., qui annonce de la gaieté, de la joie, *ridente :* UNE MINE RIANTE, *aspetto ridente.* = Agréable à la vue, *ridente, gradevole, ameno :* DE — PAYSAGES, *luoghi ameni.* = Gracieux, agréable à l'esprit, *grazioso, ridente, piacevole :* DES IDÉES RIANTES, *idee graziose.* = S. m., genre opposé au sérieux, *il ridente, il vago, l'ameno* m.

RIBAMBELLE (ri-ban-bèl), s. f., longue suite, kyrielle, *filatera, infilzata, lunga sequela* f. : — DE TITRES, DE QUALITÉS; fam. et souvent en mauv. part, *una filatera di titoli, di qualità.*

RIBAUD (ri-bo), **E** (bod), adj.; pop., impudique, luxurieux, *dissoluto, libertino :* UNE FEMME RIBAUDE, *donna dissoluta.* = S., *ribaldo* m.

RIBE (rib), s. f., machine à broyer le lin, le chanvre, *sorta di molino conico da diliscare la canapa.*

RIBÉRAC, s.-préf. du départ. de la Dordogne, *Riberac.*

RIBLETTE (ri-blèt), s. f., tranche de viande mince qu'on fait rôtir sur le gril, *braciuola* f.

RIBORD (ri-bor), s. m., mar., bordage le plus proche de la quille, *ribordo, torello* m.

RIBORDAGE (ri-bor-dasg), s. m.; mar., dommage que le choc d'un bâtiment cause à un autre, *danno* m. *che un bastimento riceve urtato da un altro.*

RIBOTE (ri-bot), s. f., débauche, excès de table ou de boisson, *gozzoviglia* f. : FAIRE —, *fare gozzoviglia.*

RIBOTER (ri-bo-te), v. n., boire et manger avec excès; pop., *gozzovigliare.*

RIBOTEUR (ri-bo-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle qui aime à riboter; pop., *gozzovigliante* m.

RICANEMENT (ri-cann-man), s. m., action de ricaner; fam., *ghigno, sogghigno* m.

RICANER (ri-ca-ne), v. n.. rire à demi, sottement ou par malice, *sogghignare.*

RICANERIE (ri-cann-rì), s. f., ris moqueur, *sogghigno* m.

RICANEUR (ri-ca-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui ricane, *chi sogghigna.*

RIC À RIC, loc. adv.; fam., tout juste, *giusto, giustissimo, esattissimamente.*

RICHARD (ri-sciar), s. m., celui qui a beaucoup de biens, qui a fait une grande fortune, *riccone* m.

RICHARD Ier, dit CŒUR DE LION, roi d'Angleterre (1189-1199). Au retour d'une croisade il fut fait prisonnier par Léopold, duc d'Autriche, et livré à l'empereur Henri VI, qui ne lui rendit la liberté qu'après l'avoir retenu en captivité plusieurs années, *Riccardo.* = RICHARD III (1483-1485) n'arriva au trône que par le meurtre des enfants d'Édouard, ses neveux. Ayant soulevé contre lui tout le pays de Galles, il fut vaincu et tué à Bosworth, *Riccardo.*

RICHARDSON, célèbre romancier anglais, né en 1689, mort en 1761. On regarde comme ses chefs-d'œuvre PAMÉLA, CLARISSE HARLOWE et GRANDISSON, *Richardson.*

RICHE (risc), adj., qui possède de grands biens, *ricco.* = Prov. : — COMME CRÉSUS, COMME UN CRÉSUS, *ricco come Creso.* = Fam. : — COMME UN JUIF, extrêmement riche, *ricchissimo;* FAIRE UN — MARIAGE; épouser une personne qui a une grande fortune, *contrattare un ricco matrimonio.* = Abondant, productif, fertile, *ricco, abbondante, fertile :* VOUS POSSÉDEZ DES GRECS LA PLUS — CONTRÉE, *dei Greci voi possedete la più ricca contrada.* = LANGUE —, abondante en mots et en tours, *lingua ricca;* RIME —, qui va au delà de l'exactitude exigée, *rima esattissima.* = De grand prix, précieux, magnifique, *ricco, di gran pregio, costoso :* DES ÉTOFFES —, *ricche stoffe.* = En parl. des ouvrages d'esprit, *ricco, fecondo d'idee, d'immagini.* = Peint. : UNE COMPOSITION —, remarquable par le nombre et l'heureuse harmonie des figures, *composizione ricca.* = S. m., *un ricco* m. : LE BONHEUR DES —, *la felicità dei ricchi;* IL ÉCOUTAIT ÉGALEMENT LE — ET LE PAUVRE, *egli ascoltava egualmente il ricco ed il povero;* MAUVAIS —, celui qui n'a pas de charité pour les pauvres, *il ricco epulone.*

RICHELIEU (risc-liö) (duc et cardinal de), célèbre ministre de Louis XIII, né en 1585, mort en 1642. = RICHELIEU (duc de), né en 1696, mort en 1788, se fit une grande réputation, moins peut-être par ses exploits guerriers que par ses nombreuses aventures galantes. = RICHELIEU (duc de), né en 1766, mort en 1822, fut, pendant l'émigration, gouverneur d'Odessa, dont il fit une ville importante. Rentré en France en 1814, il y devint ministre des affaires étrangères, *Richelieu.*

RICHEMENT (risc-man), adv., d'une manière riche, *riccamente :* IL EST — VÊTU, *egli è riccamente vestito.* = MARIER UNE FILLE —, lui faire épouser un homme riche, *maritare riccamente una figlia.* = Fam. : ÊTRE — LAID, fort laid, *essere bruttissimo.*

RICHESSE (ri-scèss), s. f., abondance de biens, *ricchezza, opulenza* f. : TOUT FIER DU VAIN ÉCLAT DE LA —, *superbo del vano splendore della ricchezza.* = Abondance de productions naturelles, *ricchezza, abbondanza* f. : LES RICHESSES DU SOL, D'UNE MINE, *le ricchezze del suolo, di una miniera.* = LES — DE L'IMAGINATION, sa fécondité en pensées et en images, *le ricchezze, la fecondità dell'immaginazione;* LES — DU STYLE, l'abondance et la force des expressions et des tours, *le ricchezze dello stile;* — D'UNE LANGUE, D'UNE COMPOSITION, *la ricchezza d'una lingua, d'un componimento.* = Magnificence, *magnificenza* f., *splendore* m. = Au pl., biens, possessions, *ricchezze* f. pl., *beni* m. pl. : POUR PROSCRIRE LES —, LES ANCIENS HONORAIENT LA PAUVRETÉ, *onde proscrivere le ricchezze, gli antichi onoravano la povertà.*

§ **RICHESSE, OPULENCE.** On acquiert, on amasse des RICHESSES, *ricchezza* f., on vit dans l'OPULENCE, *opulenza* f. Il faut, pour être dans l'OPULENCE, une grande et brillante fortune.

RICHISSIME (ri-sci-ssim), adj., forme superlative; extrêmement riche; fam., *ricchissimo.*

RICHMOND, village d'Angleterre, dans le comté de Surrey, célèbre résidence royale, *Richmond.* = Ville des Etats-Unis, ch.-l. de l'Etat de Virginie, *Richmond.*

RICHTER (Jean-Paul), appelé communément JEAN-PAUL, né en Bavière vers 1763, mort en 1825. Cet écrivain a pour lui l'originalité, mais il manque de naturel, *Richter.*

RICIN (ri-ssen), s. m.; bot., plante de la famille des euphorbes, dont les semences fournissent une huile purgative très-employée, *ricino* m.

RICOCHER (ri-co-sce), v. n.; artill., faire des ricochets, *rimbalzare :* CE BOULET A BIEN RICOCHÉ, *questo proiettile rimbalzò.* = S'emploie également au fig.; fam.

RICOCHET (ri-co-sce), s. m., bond que fait une pierre plate et légère jetée obliquement à la surface de l'eau, *rimbalzo* m. = Artill., bonds faits par les projectiles, *rimbalzo* m. : BATTRE À —, *battere di rimbalzo;* BATTERIE À —, *batteria, fuoco di rimbalzo.* = Suite d'événements amenés les uns par les autres, *serie, successione* f. *di cose cagionate l'una dall'altra.* = PAR —, loc. adv., par accident, indirectement, *di rimbalzo, indirettamente.*

RIDE (rid), s. f., pli du front, du visage et des mains, et qui est ordinairement l'effet de l'âge, *ruga, crespa, grinza* f. : LES RIDES FONT LE DÉSESPOIR DE LA FEMME, *le rughe sono la disperazione delle donne.*

RIDÉ, E, adj., qui a des rides, *rugoso :* FRONT, VISAGE —, *fronte, viso rugoso;* MAINS RIDÉES, *mani rugose.* = Flétri, ratatiné, *appassito, crespato :* FEUILLES RIDÉES, *foglie appassite.*

RIDEAU (ri-do), s. m., morceau d'étoffe auquel sont attachés des anneaux qui coulent sur une tringle, et qu'on tire devant une chose pour la couvrir, *tenda, cortina* f. : TIRER LE —, le fermer ou bien l'ouvrir, *alzare, tirare, calare la tenda.* = TIRER LE — SUR, passer sous silence, *tirare un velo sopra che che sia, non parlarne più.* = Prov. : SE TENIR DERRIÈRE LE —, conduire une affaire sans se mettre en avant, sans se faire connaître, *nascondersi dietro la tenda.* = Certain nombre d'arbres plantés en haie, en palissade, *siepe, siepaia* f. = Toile d'un théâtre, *sipario* m., *tenda* f. : LEVER, BAISSER LE —, *alzare, calare il sipario.* = Prov. : TIREZ LE —, LA FARCE EST JOUÉE, tout est fini, *tutto è finito.* = Milit., petite élévation de terre derrière laquelle on peut se cacher, *monticello, riparo* m., *altura* f. = Talus de chaque côté d'une route, d'un canal, *riparo* m. = Chaînes, tringles et barres de fer qui soutiennent le plancher d'un pont suspendu, *ritegno, sostegno* m.

RIDELLE (ri-dèl), s. f., chacun des deux côtés d'une charrette qui sont en forme de râtelier, *ridolo* m.

RIDER (ri-de), v. a., causer des rides, *aggrinzare, increspare.* = Poét. : LE VENT RIDE LA SURFACE DE L'EAU, y produit de légères ondulations, *il vento increspa l'acqua.* = Mar., roidir fortement des étais, les haubans, etc., de la mâture d'un bâtiment, *distendere, far tasseruolo.* = Se —, v. pr., être ridé; se faire des rides, *aggrinzarsi, incresparsi.*

RIDICULE (ri-di-cül), adj., digne de risée, *ridicolo.* = S. m., ce qu'il y a de ridicule dans une personne ou dans une chose, *il ridicolo* m. : TOURNER QUELQU'UN EN —, se moquer de lui, *porre qualcuno in ridicolo;* DONNER UN —, rendre ridicule en attribuant à quelqu'un un sentiment qu'il n'a pas, *rendere ridicolo.* = Acte, discours par lequel on se moque de quelqu'un, *ridicolo* m. : LE — EST L'ARME FAVORITE DES FRANÇAIS, *il ridicolo è l'arma favorita dei Francesi.* = Théât., ce qui prête au comique, *ridicolo* m. = Petit sac où les femmes mettaient autrefois leur ouvrage, leur argent, etc., *sacchetto* m. = Au pl., manières affectées, *modi affettati, ridicoli.*

§ **RIDICULE, RISIBLE.** Ce qui est RIDICULE, *ridicolo,* excite la moquerie; ce qui est RISIBLE, *ridevole,* excite le rire. Les prétentions du glorieux sont RIDICULES et Destouches les a justement rendues RISIBLES.

RIDICULEMENT (ri-di-cül-man), adv., d'une manière ridicule, *ridicolosamente, goffamente.*

RIDICULISER (ri-di-cü-li-se), v. a., rendre ridicule, tourner en ridicule, *rendere ridicolo, volgere in ridicolo.*

RIDICULITÉ (ri-di-cü-li-te), s. f., qualité de ce qui est ridicule, *ridicolaggine* f. = Action, parole ridicule; fam. et peu us., *ridicolaggine* f.

RIEN, s. m., néant, nulle chose, *niente, nulla :* DANS L'ORDRE DE LA NATURE — NE SE FAIT DE —, *nella natura nulla si fa dal nulla.* = Fam. : CELA NE FAIT —, est de peu d'importance, *ciò non importa, questo non è cosa d'alcun momento;* ON NE DONNE — POUR —, *nulla si dà per nulla;* CELA S'EST RÉDUIT À —, il n'en est rien resté, *ciò si ridusse al nulla.* = Par exagér., peu de chose : IL A EU CETTE MAISON POUR —, *egli comperò questa casa per nulla;* CET HOMME EST VENU DE —, est de fort basse naissance, *costui è venuto dal nulla;* CET HOMME NE M'EST —, n'est pas mon parent, *quest'uomo non ha alcuna parentela con me.* = Fam. : IL NE SAIT — DE —, rien du tout, *egli è ignorantissimo.* = DE —, joint à la négation, sert à renforcer le sens du mot, *nulla.* = Par ext., aucune personne, *nessuno :* C'EST N'ESTIMER — QU'ESTIMER TOUT LE MONDE, *è stimare nessuno che lo stimare tutti.* = S. pl., bagatelles, choses futiles, sans importance, *non nulla* m., *bagatelle, bazzecole* f. pl. = EN MOINS DE —, loc. adv., en un instant, en très-peu de temps, *in meno che non si dica, in un credo.* = COMME SI DE — N'ÉTAIT, loc. adv., comme si la chose n'était pas arrivée, *come se niente fosse.* V. BAGATELLE.

RIENZI, aventurier italien, profita du séjour des papes à Avignon pour faire proclamer la république à Rome. Il périt dans une émeute suscitée contre lui par les nobles (1354), *Rienzi.*

RIEUR (riör), **EUSE** (riös), s., celui, celle qui rit; celui qui aime à rire, *riditore* m., *riditrice* f., *che ride.* = Celui ou celle qui raille, *burlone, motteggiatore* m. : AVOIR LES — DE SON CÔTÉ, faire rire aux dépens de son adversaire, *aver dalla sua il maggior numero, coloro che si piacciono dello scherzo.*

RIFLARD (ri-flar), s. m., rabot à deux poignées qui sert à dresser le bois de charpente, *barlotta, cagnaccia* f. = Synon. de RIFLOIR. = Large ciseau dont les maçons se servent pour ébarber les ouvrages en plâtre, *spatola* f. = Grand et vieux parapluie; pop., *ombrello* m.

RIFLEAU (ri-flo), s. m., veine de matières étrangères inclinée au sud dans un banc d'ardoises, *filone* m. *di materia eterogenea che pende verso il sud in una cava d'ardesia.*

RIFLER (ri-fle), v. a., travailler la pierre, dégrossir le bois avec le riflard, *piallare, agguagliare.*

RIFLOIR (ri-floar), s. m., lime recourbée à l'usage des graveurs, des doreurs, etc., *lima* f. *a canale o tonda.*

RIGA, ville cap. du gouv. de ce nom ou de Livonie, second port de l'empire russe pour le commerce de la Baltique, *Riga.*

RIGAUD (ri-go) (Hyacinthe), célèbre peintre de portraits, mort en 1743, fut surnommé le VAN DYCK FRANÇAIS, *Rigaud.*

RIGAUDON (ri-go-don), s. m., air à deux temps, très-animé; danse sur cet air, *rigodone* m.

RIGIDE (ri-sgid), adj., roide, qui ne plie pas, *duro :* — COMME UNE BARRE DE FER, *duro come una barra di ferro.* = Très-sévère, austère, rigoureux, *rigido, severo, austero, rigoroso :* VERTU —, *virtù austera.* = Rigoureusement attaché à la règle, *severo.* = Hérissé: peu us. dans ce sens, *irto.*

RIGIDEMENT (ri-sgid-man), adv., avec rigidité, *rigidamente, severamente, rigorosamente.*

RIGIDITÉ (ri-sgi-di-te), s. f., qualité de ce qui est rigide, *rigidità, austerità, severità* f. = LA — DES PREMIÈRES MŒURS ROMAINES, *la rigidità dei primi costumi romani.* = Méd., roideur, défaut de souplesse, *rigidità, inflessibilità* f.

RIGOLE (ri-gol), s. f., petit fossé creusé pour l'écoulement des eaux; petite tranchée pour planter des bordures de buis, de thym, etc., *canaletto* m.

RIGORISME (ri-go-rism), s. m., morale d'une sévérité outrée, *rigorismo* m.

RIGORISTE (ri-go-rist), s. m., celui, celle qui pousse trop loin la sévérité des principes, *rigorista* m. = Adj. : HOMME, FEMME, SECTE —, *uomo rigorista, austero, donna, setta rigorista.*

RIGOTEAU (ri-go-to), s. m., tuile fendue en travers, *tegola fessa a sghembo.*

RIGOUREUSEMENT (ri-gu-rös-man), adv., d'une manière rigoureuse, au propre et au fig., *rigorosamente.*

RIGOUREUX (ri-gu-rö), **EUSE** (rös), adj., qui a beaucoup de sévérité dans sa conduite, dans ses principes, *rigoroso :* DES VENGEANCES DES ROIS MINISTRE —, *delle vendette dei re ministro rigoroso.* = Rude, âpre, dur à supporter, en parl. des choses, *rigoroso, rigido :* HIVER —, *inverno rigido.* = Rigide, austère; qui demande ou qui prouve beaucoup d'exactitude, *rigido, austero :* CES RIGOUREUSES MAXIMES, *queste massime austere.* = Par anal. : DIÈTE RIGOUREUSE, abstinence presque complète, *dieta rigorosa.* = DÉMONSTRATION —, sans réplique, incontestable, *dimostrazione rigorosa, che non può mettersi in dubbio.*

§ **RIGOUREUX, RUDE.** Au propre, ce qui est RIGOUREUX, *rigoroso,* rend roide, de froid ou d'effroi; ce qui est RUDE, *ruvido,* paraît brut, âpre au toucher. Au fig., l'homme RIGOUREUX déploie une grande sévérité; l'homme RUDE a des façons qui choquent.

RIGUEUR (ri-ghör), s. f., dureté, sévérité, austérité, *rigore* m., *austerità, severità* f. : LA — N'A JAMAIS PRODUIT LE REPENTIR, *il rigore non produsse mai il pentimento.* = LA — DU SORT, *il rigore della sorte;* LES — DE LA FORTUNE, *i rigori della fortuna.* = Âpreté de la température, *rigore* m. : — DE L'HIVER, *il rigore dell'inverno;* — DU CLIMAT, DES SAISONS, *il rigore del clima, delle stagioni.* = État de gêne, d'anxiété, *rigore* m., *ansietà* f. = Grande exactitude, inflexibilité, *rigore* m., *inflessibilità* f. = — DES RÈGLES, *rigore delle regole;* — DE LA RIME, *rigore delle rime;* JOUER DE —, suivant la règle exacte, *giuocare attenendosi rigorosamente alle regole.* = Indifférence, insensibilité cruelle de la part d'une femme, *rigore* m., *indifferenza* f. = À LA —, loc. adv., à la lettre, *a rigore, con tutto rigore, alla lettera.* = Avec une extrême sévérité, dans la dernière exactitude, *a rigore, esattamente.* = À LA —, à la dernière extrémité, s'il n'y avait pas d'autre moyen, *a rigore.*

RILLETTES (ri-èt), s. f. pl., hachis de viande de porc, *intingolo di carne trita.*

RIMAILLER (ri-ma-ie), v. n., faire de mauvais vers, *far cattivi versi.*

RIMAILLEUR (ri-ma-iör), s. m., mauvais poëte, *poetastro, cattivo rimatore* m.

RIME (rim), s. f., uniformité de sons dans la terminaison de plusieurs mots, *rima* f. = IL N'Y A NI — NI RAISON DANS CE QU'IL DIT, il n'y a pas de bon sens, *tutto quello ch'egli dice non ha nè capo nè coda.* = Au pl., vers, *rime* f. pl., *versi* m. pl. : METTRE EN RIMES, *mettere in rime.*

RIMER (ri-me), v. n., présenter la même rime, *rimare.* = Fam. : CES DEUX CHOSES NE RIMENT PAS ENSEMBLE, n'ont aucun rapport, *queste due parole non riman fra loro;* CELA NE RIME À RIEN, n'a aucune raison, ne signifie rien, *questo non ha verun senso.* = Faire des vers, *rimare, verseggiare.* = C'EST DE LA PROSE RIMÉE, ce sont de mauvais vers, *questo è prosa rimata.* = V. a., mettre en vers : — UN CONTE, *mettere o ridurre in versi un racconto.* = Faire rimer, *far rimare.*

RIMEUR (ri-mör), s. m., mauvais poëte, *poetastro, rimatore* m.

RIMIER (ri-mie), s. m., arbre à pain, *albero che produce pane.*

RINÇAGE (ren-ssasg), s. m., action de rincer; nouveau lavage des objets déjà savonnés, *lo sciacquare* m.

RINCEAU (ren-sso), s. m., ornement de sculpture ou de peinture composé de branches et de fruits où de feuilles d'acanthe, *fogliame* m.

RINCE-BOUCHE (renss-busc), s. m. inv., bol ou vase dans lequel on donne de l'eau tiède et aromatisée aux convives pour se rincer la bouche après le repas, *risciacquabocca* m.

RINCÉ (ren-sse), **E**, adj.; pop., mouillé par la pluie, *bagnato, inzuppato dalla pioggia.* = Réprimandé ou battu, *avere avuto una buona lavata di testa.*

RINCÉE, s. f.; pop., volée de coups de bâton; correction manuelle, *rabbaruffata* f.

RINCER (ren-sse), v. a., nettoyer en lavant et en frottant, *sciacquare, ripulire lavando :* — DES VERRES, DES BOUTEILLES, *sciacquare bicchieri, bottiglie.* = — SA BOUCHE, OU SE — LA BOUCHE, se laver la bouche, *sciacquare la bocca.*

RINÇURE (ren-ssür), s. f., eau qui a servi à rincer un verre, une bouteille, *sciacquatura* f. = Par exagér. : DE LA —, du vin dans lequel on a mis trop d'eau, *risciacquatura di bicchieri.*

RINFORZANDO (mot ital.), adv., mus., en renforçant, en allant du piano au forté par une gradation insensible, *rinforzando.*

RINGARD (ren-gar), s. m., barre de fer recourbée par un bout, qui sert à remuer le combustible ou la matière en fusion dans les usines métallurgiques, *riavolo* m.

RIO (mot espagn.), s. m., rivière, mot qui entre dans la composition de beaucoup de noms propres, *Rio* m.

RIO-JANEIRO, cap. du Brésil et de la pr. de son nom, *Rio-Gianeiro.*

RIO-NEGRO, fl. d'Amérique qui se jette dans le fleuve des Amazones au Brésil, *Rio-Negro.*

RIOM, s.-préf. du départ. du Puy-de-Dôme, *Riom.*

RIPAILLE (ri-pai), s. f.; il n'est guère us. que dans cette loc. : FAIRE —, faire grande chère, *far baldoria.* = Excès de table, *baldoria, gozzoviglia* f.

RIPE (rip), s. f., outil de sculpteur pour gratter un enduit, la pierre, une figure, *rastiatoio* m.

RIPEMENT (rip-man), s. m.; t. de chemin de fer, frottement qui a lieu quelquefois entre le boudin des roues et les rails, *sdrucciolamento* m., *fregagione* f.

RIPER (ri-pe), v. a., ratisser avec la ripe, *scivolare, sdrucciolare.* = V. n., frotter avec force, *sdrucciolare.*

RIPOIRE (ri-poar), s. f., cordage composé de chanvre et de crin, employé dans les corderies, *fascio* m. *di canapa.*

RIPOPÉE, s. f.; fam., mélange que les cabaretiers font de différents restes de vin, *scolatura* f., *vino* m. *delle cent'una botti.* = Mélange de liqueurs, de sauces, *miscuglio* m. = Discours, écrit composé d'idées communes, incohérentes; pop., *guazzabuglio* m.

RIPOSTE (ri-post), s. f., repartie vive et prompte, *riposta pronta, vivace* f., *rimando* m. = Fam., ce que l'on fait sur-le-champ pour répondre à une injure, *riposta* f., *rimando* m. = Escr., botte portée en parant, *riposta* f.

RIPOSTER (ri-pos-te), v. n. et a., répondre vivement pour repousser une raillerie, *rispondere vivamente, rispondere per le rime.* = Repousser vigoureusement une attaque; rendre un coup, *rispondere vivamente :* — PAR UN SOUFFLET OU D'UN SOUFFLET, *rispondere con uno schiaffo.* = Escr., parer et porter la botte du même mouvement, *rispondere.*

RIPUAIRE (ri-puèr), adj., se dit des anciens peuples du Rhin et de la Meuse, *ripuario :* LES FRANCS RIPUAIRES, *i Franchi ripuari.*

RIQUET (ri-che) (Pierre-Paul), auteur du canal du Languedoc, né en 1604, mort en 1680, *Riquet.*

RIRE (rir), v. a. et irr., faire un certain mouvement de la bouche, causé par l'impression qu'excite en nous quelque chose de gai, de plaisant, de ridicule, *ridere :* — AUX LARMES, *sbellicarsi dalle risa.* V. CAPE et BARBE. = — DU BOUT DES DENTS, OU DES LÈVRES, à peine, *ridere a fior di labbra ;* — JAUNE, à contre-cœur, *ridere a mal in cuore.* = Fam. : RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER, il ne faut pas rire trop tôt, *ride bene chi ride l'ultimo.* = Plaire, être agréable, *ridere, piacere, arridere :* L'OCCASION ME RIT, est propice, *l'occasione mi arride, mi è propizia.* = Être content, se divertir, *ridere, divertirsi :* MARCHAND QUI PERD NE PEUT —, *chi perde non può ridere ;* IL N'Y A PAS LE PLUS PETIT MOT POUR —, il n'y a là rien de plaisant, *non v'ha nulla da ridere.* = Se moquer, *ridersi, beffarsi, burlarsi :* — DE QUELQU'UN, AUX DÉPENS DE QUELQU'UN, *ridersi di qualcuno, divertirsi a spese altrui ;* — DES MENACES DE QUELQU'UN, n'en pas prendre de souci, *ridersi delle altrui minaccie ;* FAIRE —, exciter les moqueries, *far ridere ;* VOUS ME FAITES —, *mi fate ridere.* = Badiner, railler; ne pas parler, ne pas agir sérieusement, *scherzare.* = Fam. : VOUS VOULEZ —, se dit à une personne qui fait une proposition peu convenable, *volete scherzare.* = Se —, v. pr., se moquer de, mépriser, *ridersi, deridersi.*

RIRE, s. m., action ou manière de rire, *ridere* m. : — MOQUEUR, *ridere beffardo ;* LE — VA QUELQUEFOIS JUSQU'AUX CONVULSIONS, *qualche volta il ridere viene spinto fino alle convulsioni.*

RIS (ri), s. m., synon. de RIRE, *riso* m. : CE — DÉDAIGNEUX, *questo riso sdegnoso.* = IL A UN — SARDONIQUE, il rit d'un ris amer, méchant; il rit à contre-cœur, *egli ha un riso sardonico.* = Au pl., divinités fabuleuses : LES GRÂCES ET LES —, *le Grazie ed il Riso.*

RIS (ri), s. m. ; mar., œillet qui est à une voile et qui sert à la raccourcir, *occhielli di vela* m. pl.

RIS (ri), s. m., corps glanduleux à la gorge du veau et qui est un manger assez délicat, *animelle* f. pl.

RISADE (ri-sad), s. f. ; mar., action de riser les voiles, *occhiellata* f.

RISBAN, s. f. ; fortif., terre-plein garni de canons pour la défense d'un port de mer, *terrapieno* m.

RISBERME (ris-bèrm), s. f. ; fortif., retraite garnie de fascinage au pied d'un mur de terre, *spazio ripieno di fascinoni davanti ad un terrapieno.* = Espace réservé au pied d'une jetée pour en assurer les fondations contre l'action de l'eau, *spazio riservato per assicurare le fondamenta di un porto.*

RISDALE ou **RIXDALE**, s. f., monnaie d'argent de quelques États du Nord, valant un peu plus de cinq francs, *risdallero* m.

RISÉE, s. f., éclat de rire moqueur de plusieurs personnes, *risata, ghignata* f. = Moquerie, *scherno* m., *derisione* f. = Objet dont on se moque, *ludibrio, scherno* m. V. RAILLERIE.

RISÉE, s. f. ; mar., augmentation subite et courte dans la force du vent régnant, *raffica, folata* f. *di vento.*

RISER (ri-se), v. a. ; mar., amener une voile en partie momentanément, *prendere, fare terzeruoli.*

RISETTE (ri-sèt), s. f. ; fam., petit ris agréable, en parl. à un enfant, *sorrisetto* m.

RISIBILITÉ (ri-si-bi-li-te), s. f., faculté de rire, *risibilità* f.

RISIBLE (ri-si-bl), adj., qui a la faculté de rire, *risibile, atto a ridere :* LES PHILOSOPHES SCOLASTIQUES DISAIENT QUE L'HOMME EST UN ANIMAL — ; peu us., *i filosofi scolastici dicevano che l'uomo è un animale atto a ridere.* = Propre à faire rire, *ridicolo, atto a far ridere :* CONTE —, *racconto ridicolo.* = Digne de moquerie, *ridicolo, da ridere* V. RIDICULE.

RISQUABLE (ris-cabl), adj., où il y a du risque à courir ; peu us., *rischioso.* = Qu'on peut risquer avec quelques chances de succès, *da potervisi arrischiare.*

RISQUE (risch) s. m., chance de danger, *rischio, pericolo* m. : À TOUT —, à tout hasard, *a tutto rischio ;* À SES — ET PÉRILS, en assumant sur soi les malheurs qui peuvent arriver, *a suo rischio e pericolo.* V. DANGER.

RISQUER (ris-che), v. a., faire courir un risque à quelque chose, *arrischiare :* — SON ARGENT, SON HONNEUR, SA VIE, *arrischiare il suo denaro, il suo onore, la sua vita.* = Prov. : QUI NE RISQUE RIEN N'A RIEN, *chi non risica, non rosica ;* — LE TOUT POUR LE TOUT, tout hasarder dans un cas désespéré, *arrischiare il tutto per il tutto.* = Courir la chance, les risques de, *arrischiare, tentare :* — LE COMBAT, *arrischiare il combattimento.* = Se —, v. pr., se hasarder, s'exposer, *arrischiarsi.* V. HASARDER.

RISSOLE (ri-ssol), s. f., viande hachée, enveloppée dans de la pâte, et frite, *rosolata* f.

RISSOLÉ, s. m., viande qui est rissolée, *rosolato* m.

RISSOLER (ri-sso-le), v. a., cuire, rôtir une viande de manière à lui faire prendre une couleur dorée, *rosolare, abbrostire.* = V. n., ou se —, v. pr., prendre une couleur dorée, *rosolarsi, abbrostirsi.*

RISTORNE (ris-torn), s. f., annulation d'une police d'assurance qui fait double emploi, *storno* m. = Réduction de la somme assurée aux termes de la police, lorsque cette somme excède la valeur des objets, *storno* m.

RIT ou **RITE**, s. m., ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion, *rito* m. : IL FAUT SE CONFORMER AUX LOIS ET AUX RITES DE LA PATRIE, *bisogna conformarsi alle leggi ed ai riti della patria.*

RITOURNELLE (ri-tur-nèl), s. f., petit morceau de musique instrumentale qui précède chaque couplet d'un chant, *ritornello* m. = Répétition fréquente des mêmes choses, *ritornello* m.

RITUALISME (ri-tüa-lism), s. m., système, ensemble des rites d'une église, *ritualismo* m.

RITUALISTE (ri-tüa-list), s. m., auteur qui traite des différents rites, *ritualista* f.

RITUEL (ri-tüèl), s. m., livre contenant les cérémonies, les prières qui concernent l'administration des sacrements, *rituale* m. = Adj., qui tient aux rites, *rituale* m.

RIVAGE (ri-vasg), s. m., bords de la mer, *riva, spiaggia, sponda* f., *lido* m. = Abusiv., bords d'un fleuve, d'un lac, *sponda, riva* f. = Pays, contrée, *lido* m., *contrada* f. V. BORD.

RIVAL, E, adj., riverain ; se disait de ceux qui recevaient l'eau du même ruisseau, *di riviera.*

RIVAL, E, s., celui, celle qui prétend aux mêmes avantages qu'un autre, *rivale, emulo, competitore* m. : LE TEMPS EST PRÉCIEUX QUAND ON CRAINT UN —, *il tempo è prezioso quando si teme un rivale ;* HOMÈRE NE POUVAIT AVOIR DE RIVAUX, *Omero non poteva avere rivali.* V. ÉMULE. = Adj. : DEUX PEUPLES RIVAUX, DEUX VILLES RIVALES, *due popoli, due città rivali.*

RIVALISER (ri-va-li-se), v. n., disputer de talent, de mérite, etc., avec quelqu'un ; approcher de quelqu'un, l'égaler, *rivaleggiare, gareggiare, competere, contendere.*

RIVALITÉ, s. f., concurrence de personnes qui sont rivales, *rivalità* f. : LA — QUI S'ÉLEVA ENTRE CES DEUX PRINCES, *la rivalità che sorse fra questi due principi.*

RIVAROL (comte de), écrivain célèbre, descendant d'une famille noble d'Italie, né en 1753, mort en 1801, *Rivarol.*

RIVE (riv), s. f., le bord d'un fleuve, d'une rivière, etc., *riva, sponda* f. = ON N'Y VOIT NI FOND NI —, se dit d'une affaire embrouillée, *in codesta faccenda non si vede nè fine, nè fondo.* = Poét. : LA — INFERNALE, l'enfer, *l'inferno.* = Par ext. : LA — D'UN BOIS, le bord, la lisière d'un bois, *l'estremità* f. *di un bosco.* V. BORD.

RIVER (ri-ve), v. a., abattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de l'objet qu'il perce pour le fixer, *ribadire.* = — À QUELQU'UN SON CLOU, lui répondre vertement, en sorte qu'il n'ait rien à répliquer, *ribadire il chiodo a qualcuno ;* — LES FERS À QUELQU'UN, rendre son esclavage plus assuré, *ribadire le catene a qualcuno.*

RIVERAIN (riv-ren), s. m., celui qui habite le long d'une rivière, *abitante lungo un fiume.* = Celui qui a une propriété le long d'un bois, d'un chemin, etc., *chi ha possedimenti lungo un bosco, una strada.*

RIVESALTES (riv-salt), ch.-l. de canton des Pyrénées-Orientales, renommé pour son vin muscat, *Rivesaltes.*

RIVET (ri-ve), s. m., extrémité relevée du clou broché dans la corne d'un cheval, *ribaditura di chiodo.* = Morceau de fer rivé à chaque extrémité *pezzo di ferro ribadito.*

RIVETIER (riv-tie), s. m., outil de cordonnier qui lui sert à faire des œillets de métal, *punteruolo* m. *da bastai.*

RIVIÈRE (ri-vièr), s. f., cours naturel et abondant d'eaux qui coulent dans un lit et qui se jettent dans une autre rivière ou dans un fleuve, *fiume* m. = Prov. : C'EST PORTER DE L'EAU À LA —, porter en un lieu des choses qui s'y trouvent en abondance, *gli è come portar acqua al mare ;* LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIÈRES, plusieurs petites sommes réunies en font une grande, *molti pochi fanno assai ;* IL NE TROUVERAIT PAS DE L'EAU DANS LA —, se dit d'une personne maladroite qui ne peut trouver les choses les plus faciles, *non troverebbe neanche acqua nel mare.* = — DE DIAMANTS, collier de diamants, *collana di diamanti.*

RIVOIR (ri-voar), s. m., outil d'acier qui sert à couper et à river les clous, *ribaditoio, martello da ribadire* m.

RIVOLI, ville du roy. d'Italie, à 21 kilom. N.-O. de Vérone, célèbre par la bataille livrée le 14 janvier 1797, où Bonaparte détruisit l'armée autrichienne. Masséna fut plus tard créé duc de Rivoli, *Rivoli.*

RIVULOIRE (ri-vü-loar), adj. ; bot., qui croît dans les ruisseaux ou sur leurs bords, *che cresce sulle sponde dei ruscelli.*

RIVURE (ri-vür), s. f. ; serrur., broche de fer qui entre dans les charnières des fiches pour en joindre les deux ailes, *ago* m.

RIXDALE. V. RISDALE.

RIXE (richs), s. f., querelle accompagnée d'injures, de menaces ou de coups, *rissa* f. = Discussion orageuse, *rissa, altercazione* f.

RIZ (ri), s. m., plante céréale cultivée dans les pays chauds, *riso* m. = Graine de cette plante, qui sert d'aliment, *riso* m.

RIZIÈRE (ri-sièr), s. f., terre où l'on cultive du riz, *risaia* f.

ROANNE, s.-préf. du départ. de la Loire, *Roanne.*

ROB, s. m. ; pharm., suc dépuré de fruits cuits et réduits à la consistance du miel, *rob* m.

ROB ou **ROBRE**, s. ; t. du jeu de whist, réunion de deux ou trois parties, *robr.*

ROBE (rob), s. f., long vêtement à manches que portent particul. les femmes et les enfants, *veste* f. : — DE CHAMBRE, espèce de robe que les hommes eux-mêmes mettent dans l'appartement, *veste da camera* f. = Ample vêtement que portent les juges, les avocats, les professeurs, etc., dans l'exercice de leurs fonctions, *toga* f. = La profession des gens de judicature; les gens de judicature, *toga, magistratura* f. = Par anal., état religieux, ecclésiastique, *abito* m. : JE RESPECTE VOTRE —, *rispetto il vostro abito.* = Par ext., se dit du pelage de quelques animaux, *pelo, mantello* m. = Partie extérieure de la surface d'une coquille, *parte esterna di una conchiglia.* = Enveloppe de certains légumes, de certains fruits, *guscio* m.

ROBERT (ro-bèr), dit LE FORT, tige des Capétiens, *Roberto il Forte.* = ROBERT Ier, roi de France, élu à Soissons en 922 en opposition à Charles le Simple, fut tué à la bataille de Soissons (923). = ROBERT II, régna de 996 à 1031. = ROBERT, dit LE VIEUX, duc de Bourgogne, mourut en 1075, après un règne souillé par des violences, *Roberto il Vecchio.* = ROBERT Ier, dit le DIABLE, duc de Normandie, remplaça, en

1027, son frère Richard III, qu'on l'accuse d'avoir empoisonné. Il réprima plusieurs révoltes dans ses Etats, *Roberto il Diavolo.* = ROBERT (Léopold), peintre célèbre, surnommé le NOUVEAU POUSSIN, se suicida en 1835, *Robert.*

ROBERTSON (William), célèbre historien anglais, né en 1721, mort en 1799. Son HISTOIRE DE CHARLES-QUINT jouit surtout d'une grande réputation, *Robertson.*

ROBESPIERRE, célèbre conventionnel, né en 1759. Après avoir présidé au règne de la Terreur, il fut décrété d'accusation avec ses adhérents par la Convention et périt sur l'échafaud, le 27 juillet 1794, *Robespierre.*

ROBIN (ro-ben), s. m.; t. de mépris, homme de robe, *un togato da nulla.*

ROBINET (ro-bi-ne), s. m., pièce d'un tuyau de fontaine qui sert à retenir et à faire couler l'eau à volonté, *rubinetto* m. = Tout tuyau qui sert à donner et à retenir la liqueur contenue dans un vase, *rubinetto* m. = Clef du robinet, *cannella, chiave* f., *rubinetto* m.

ROBORATIF, IVE, adj.; méd., synon. de CORROBORANT.

ROBUSTE (ro-büst), adj., fort, vigoureux, solidement constitué, *robusto, forte, vigoroso :* CORPS, HOMME —, *corpo, uomo robusto;* SANTÉ, COMPLEXION —, *salute, complessione robusta.* = Se dit aussi des animaux et des végétaux, *robusto :* CHEVAL —, *cavallo robusto;* PLANTE —, *pianta robusta.* = AVOIR UNE FOI —, avoir une foi ferme, inébranlable; ir., une grande crédulité, *avere una fede robusta, costante.* V. FORT.

ROBUSTEMENT (ro-büst-man), adv., d'une manière robuste, *robustamente.*

ROC (roch), s. m., masse de pierre très-dure qui tient à la terre, *roccia* f., *masso* m. = Anc., la tour, au jeu des échecs, *rocco* m., *torre* f.

ROCAILLE (ro-cai), s. f., ouvrage fait avec des coquillages et des cailloux incrustés dans des pierres brutes, *nicchi* m. pl. = Adj. : LE GENRE —, *opera a nicchi.*

ROCAILLEUR (ro-ca-iör), s. m., celui qui travaille en rocaille, *operaio che fa lavori di nicchi.*

ROCAILLEUX (ro-ca-iö), **EUSE** (iös), adj., plein de petits cailloux, *sassoso :* CHEMIN —, *cammino sassoso.* = STYLE —, dur, *stile aspro, duro.*

ROCAMBOLE (ro-can-bol), s. f., espèce d'ail moins fort que l'ail ordinaire; échalote d'Espagne, *cipolla* f., *scialò* m. = Ce qu'il y a de plus piquant dans quelque chose; vieux, *piccante* m.

ROCH (roch) (saint), né à Montpellier en 1295, mort en 1327, *san Rocco.* = Fam. : SAINT — ET SON CHIEN, se dit de deux personnes que l'on voit toujours ensemble, *san Rocco e il suo cane.*

ROCHE (rosc), s. f., masse considérable de pierre très-dure, *roccia* f. = CLAIR COMME L'EAU DE —, parfaitement clair, *chiaro come cristallo.* = CŒUR DE —, dur, insensible, *cuor di macigno, di bronzo.* = Minér., se dit des substances minérales considérées en masse, *roccia* f. = PIERRE DE —, ou simpl. —, pierre la plus dure d'une carrière, *macigno* m.; CRISTAL DE —, pierre transparente qui est une cristallisation du quartz ou de la terre siliceuse pure, *cristallo* m. *di montagna o di rocca.* = Fam. : UN HOMME DE LA VIEILLE —, d'une vertu éprouvée, d'une probité antique, *un uomo della stampa vecchia.* V. ANGUILLE.

ROCHE TARPÉIENNE, colline de Rome d'où les Romains précipitaient les criminels condamnés à mort, *Rupe Tarpeia.* = IL N'Y A PAS LOIN DU CAPITOLE À LA — TARPÉIENNE, une mort ignominieuse est souvent près du triomphe, *il Campidoglio non è lungi dalla Rupe Tarpeia.*

ROCHECHOUART (rosc-sciu-ar), sous-préf. du départ. de la Haute-Vienne, *Rochechouart.*

ROCHEFORT (rosc-for), ch.-l. de préf. maritime, un des grands ports militaires de France, *Rochefort.*

ROCHELLE (ro-scèl) (la), ch.-l. du départ. de la Charente-Inférieure, *La Rochelle.* = ROCHELOIS, E, adj. et s., qui appartient à La Rochelle ou à ses habitants, *Rochellese.*

ROCHER (ro-sce), s. m., masse de pierre très-élevée et terminée en pointe, *scoglio, masso* m., *rupe, roccia* f. = ROULER LE —, faire un travail pénible et inutile, allusion à la fable de Sisyphe, *fare un lavoro penoso ed inutile.* = Appui, force, *appoggio, sostegno* m. = PARLER À DES —, à des gens insensibles, *parlare ai sordi, ai muri, al deserto.*

ROCHET (ro-sce), s. m. surplis à manches étroites que portent les évêques et plusieurs autres ecclésiastiques, *rocchetto, roccetto* m. = Mécan. : ROUE À —, garnie de dents recourbées, *ruota dentata o a rocchetto.*

ROCHEUX (ro-sciö), **EUSE** (sciös), adj., couvert de roches, de rochers, *scoglioso, dirupato, pieno di scogli.* = MONTS —, se dit particul. d'une chaîne de montagnes de l'Amérique du Nord, *i Monti scogliosi* m. pl.

ROCHOIR (ro-scioar), s. m., petite boîte dans laquelle les ouvriers fondeurs mettent du borax pulvérisé, *boraciera* f.

ROCOCO, adj. et s. m. inv., se dit du genre d'ornements, de style et de dessin appartenant au règne de Louis XV, *rococò* m. : LE GENRE — ou LE —, *il genere rococò.* = Fam., tout ce qui est vieux et hors de mode dans les arts, la littérature, les manières, *rococò* m.

ROCROY (ro-croa), s.-préf. du départ. des Ardennes, célèbre par la victoire que le prince de Condé, alors duc d'Enghien, remporta sur les Espagnols, le 19 mai 1643, *Rocroy.*

RÔDER (ro-de), v. n., errer autour de quelqu'un ou de quelque chose; ne se dit qu'en mauv. part, *vagolare, gironzare, andar girando.*

RODER, v. a., frotter deux pièces de métal ou de cristal l'une contre l'autre pour qu'elles s'adaptent exactement, *sfregare.*

RODET (ro-de), sorte de roue hydraulique, *specie di ruota idraulica.*

RÔDEUR (ro-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui rôde, *vagabondo, giramondo* m.

RODEZ. V. RHODEZ.

RODOLPHE Ier (ro-dolf), chef de la dynastie de Habsbourg qui règne encore aujourd'hui sur l'Autriche, élu empereur en 1273, mourut en 1291, *Rodolfo.*

RODOMONT (ro-do-mon), s. m., faux brave, fanfaron qui vante sa bravoure pour se faire valoir et se faire craindre, *rodomonte, spaccone* m. : FAIRE LE —, *fare il rodomonte.*

RODOMONTADE (ro-do-mon-tad), s. f., fanfaronnade, vanterie en fait de bravoure; fam., *rodomontata* f.

ROGATIONS (ro-ga-ssion), s. f. pl., prières publiques et processions pour les biens de la terre pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension, *rogazioni* f. pl.

ROGATOIRE (ro-ga-toar), adj., qui a rapport à une demande, *rogatorio.* = Dr. : COMMISSION —, qu'un juge adresse au juge d'un autre lieu pour l'inviter à faire quelque acte de procédure dans l'étendue de son ressort, *commissione rogatoria.*

ROGATON, s. m., restes de viandes, *rilievi, avanzi* m. pl. = Plat composé de choses qui ont déjà été servies, *vivande riscaldate.* = Littér., petit ouvrage de rebut, *pasticcio* m.

ROGER (ro-sge) **I**er, conquérant de la Sicile, né en 1031, mort en 1101, *Ruggieri.* = ROGER DE COLLERYE, dit ROGER BONTEMPS, mort à Paris en 1540, était de l'humeur la plus joviale; il présida, à Auxerre, à la formation d'une société dont le chef prenait le titre d'abbé des fous. = Personne qui vit sans aucune espèce de souci, *Ruggieri di Collerye, detto il Buontempone.*

ROGEWEEN, navigateur hollandais, né en 1669, découvrit l'archipel auquel il donna son nom, et qui est situé entre celui de la Société et celui des Navigateurs, *Rogeween.*

ROGNE (rogn), s. f., gale invétérée; pop., *rogna* f.

ROGNE-PIED (rogn-pie), s. m., espèce de couteau avec lequel le maréchal rogne l'ongle du cheval, *incastro* m., *rosetta* f.

ROGNER (ro-gne), v. a., ôter, retrancher quelque chose des extrémités, *ritagliare, tosare, accorciare :* — DU PAPIER, DU CUIR, *ritagliare carta, cuoio.* = Fam., ôter à quelqu'un une partie de ce qui lui appartient, *rapire :* — LES ONGLES À QUELQU'UN, lui diminuer ou lui retrancher ses profits, son autorité, *tagliare le unghie a qualcuno.*

ROGNEUR (ro-gnör), **EUSE** (gnös), s., celui, celle qui rogne les pièces de monnaie, *toratore* m. *di monete.*

ROGNEUX (ro-gnö), **EUSE** (gnös), adj., qui a la rogne, *rognoso.*

ROGNON, s. m., le rein d'un animal. Ne se dit guère que de certains animaux dont les reins sont bons à manger, *arnione, rognone* m.

ROGNONNER (ro-gno-ne), v. n., gronder, grommeler entre ses dents; pop. et vieux, *brontolare, bufonchiare.*

ROGNURE (ro-gnür), s. f., ce qu'on retranche, ce qu'on enlève quand on rogne quelque chose, *ritagli, avanzi* m. pl. : — DE PAPIER, *ritagli di carta.* = Fam., au pl., matériaux qui ne sont point entrés dans un grand ouvrage ou ce qu'on en a retranché, *reliquie* f. pl.

ROGOMME (ro-gom), s. m., eau-de-vie ou autre liqueur forte; pop., *acquavite* f. = VOIX DE —, voix rauque d'une personne qui fait abus de liqueurs fortes, *voce rauca* f.

ROGUE (rogh), adj., fier, arrogant, *superbo, altiero :* PERSONNE —, *persona altiera.* V. ARROGANT.

ROHAN (roan), ancienne et illustre maison qu'on fait remonter aux premiers souverains de la Bretagne, *Rohan.*

ROI (roa), s. m., souverain d'un Etat qui a le titre de royaume, *re* m. : — CONSTITUTIONNEL, LÉGITIME, *re costituzionale, legittimo.* = Anc. : LE — TRÈS-CHRÉTIEN, le roi de France, *il re cristianissimo ;* LE — TRÈS-CATHOLIQUE, le roi d'Espagne, *il re cattolico;* VIVRE EN —, magnifiquement, *vivere da re.* = UN PLAISIR DE —, un très-grand plaisir, *un piacere da re.* = ETRE NOBLE COMME LE —, être d'une noblesse très-ancienne, *essere nobilissimo, di nobiltà antica.* = LES LIVRES DES —, les quatre livres de l'Ancien Testament, contenant l'histoire des Hébreux depuis Samuel jusqu'à la captivité de Babylone, *il libro dei Re.* = LE JOUR DES —, l'Epiphanie, *la festa dei re Magi, l'Epifania* f. = LE — DES ROIS, Dieu, *il re dei Re.* = Le premier, le principal, le meilleur dans son genre, *re* m. : L'HOMME, DE LA NATURE EST LE —, *l'uomo è il re della creazione;* L'OR EST LE — DES MÉTAUX, *l'oro è il re dei metalli;* LE — DES ANIMAUX, le lion, *il re degli animali, il leone ;* LE — DES OISEAUX, l'aigle, *il re degli uccelli, l'aquila.* = Au jeu de cartes, l'une de celles qui représentent une figure couronnée, *re* m. : LE — DE CŒUR, *il re da cuori.* = Aux échecs, la principale pièce du jeu, *il re* m.

§ **ROI, PRINCE.** Le roi, *re*, est plus que le prince, *principe.* Celui-ci n'a souvent pour tout Etat qu'une province ou un canton.

ROIDE ou **RAIDE** (rèd), adj., fort tendu, difficile à plier, *duro, inflessibile :* — COMME UNE BARRE DE FER, *duro come una barra di ferro.* = Qui manque de souplesse, de grâce, *duro, rigido, secco, aspro, altiero:* UNE ATTITUDE —, *un'attitudine altiera.* = ETRE TUÉ —, TOMBER — MORT, être tué, mourir tout d'un coup, *cader morto disteso.* = Fam. : SE TENIR —, ne pas fléchir, tenir bon dans une résolution, *star duro, ostinarsi, persistere nella propria opinione.* = Opiniâtre, inflexible, *rigido, inflessibile, ostinato, caparbio :* IL A UN CARACTÈRE —, *egli ha un carattere inflessibile.* = Difficile à gravir, escarpé, *ripido, erto, malagevole a salire :* ESCALIER, MONTAGNE —, *scala, montagna ripida.* = Adv., vite, vitement, *rapido, veloce, precipitoso.*

ROIDEUR ou **RAIDEUR** (rè-dör), s. f., qualité de ce qui est roide, *tensione, rigidezza, durezza* f. = Fermeté excessive, inflexibilité, *rigidezza, inflessibilità* f. = Rapidité de mouvement; pente rapide, *rapidità, forza, impetuosità, rapidezza, erta* f.

ROIDILLON ou **RAIDILLON** (rè-di-ion), s. m., petite élévation qui se trouve dans un chemin; peu us., *monticello* m., *altura, elevazione* f.

ROIDIR ou **RAIDIR** (rè-dir), v. a., tendre avec force, rendre roide, *distendere, tendere :* — LE BRAS, LA JAMBE, *distendere il braccio, la gamba.* = V. n., devenir roide, *irrigidire, diventar duro.* = Se —, v. pr., même sens, *irrigidire.* = Tenir ferme, *ostinarsi, resistere, star saldo.*

ROITELET (roat-le), s. m.; ir., un petit roi; le roi d'un très-petit Etat, *regoletto* m. = Fort petit oiseau de l'ordre des passereaux, *cardellino, cardellino* m.

ROLAND (ro-lan), personnage célèbre

dans les romans de chevalerie et l'un des paladins de Charlemagne, dont il est regardé comme le neveu. L'Arioste l'a pris pour héros de son admirable roman, ROLAND LE FURIEUX, *Rolando*, *Orlando*. = ROLAND, ministre de l'intérieur en mars 1792, donna sa démission le 23 janvier 1793 et se réfugia à Rouen. Il y apprit que sa femme avait péri sur l'échafaud; sa tête s'égara, et il se donna la mort, *Roland*.

RÔLE (rol), s. m.; anc., une ou plusieurs feuilles de papier, collées bout à bout, sur lesquelles on écrivait les actes, les titres, *rotolo, ruotolo* m. = Dr., un feuillet ou deux pages d'écriture, *foglio* m. = Registre, liste, *ruolo, catalogo, elenco* m. = Liste des causes qui doivent se plaider, *registro* m., *lista* f. *delle cause da trattare*. = Ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre, *parte* f. = Le personnage représenté par l'acteur, *parte* f., *personaggio* m. = Personnage qu'on joue dans le monde, *parte* f., *officio* m. V. LISTE et PERSONNAGE.

RÔLET (ro-le), s. m., petit rôle, *piccolo rotolo* m. : JOUER BIEN SON —, son personnage, *far bene la sua parte*. = ÊTRE AU BOUT DE SON —, ne savoir plus que dire ni que faire, *non saper più che dire*.

ROLLIN (ro-len), né en 1661, mort en 1741, fut recteur de l'Université de Paris, et composa plusieurs ouvrages utiles à la jeunesse, l'HISTOIRE ANCIENNE, l'HISTOIRE ROMAINE et le TRAITÉ DES ÉTUDES, *Rollin*.

ROLLON, chef norvégien ou normand, ravagea les côtes de France de 867 à 911, prit Rouen, et reçut enfin de Charles le Simple, avec la main de sa fille Giselle, la partie de la Neustrie, appelée depuis Normandie, *Rollone*.

ROMAGNE (la), anc. pr. des Etats de l'Eglise qui a formé les délégations de Ravenne et de Rimini, *le Romagne* f. pl.

ROMAIN (ro-men), **NE** (mèn), adj., qui appartient à l'ancienne Rome ou aux Romains, *romano* : CITOYEN, EMPEREUR —, *cittadino, imperatore romano*; LOIS ROMAINES, *leggi romane*. = Ce qui rappelle les vertus des anciens Romains, *romano* : VERTU ROMAINE, *virtù romana*; BEAUTÉ —, femme qui a de grands traits bien marqués et un air majestueux, *bellezza romana, maestosa*; CHIFFRES —, lettres numérales C, D, I, L, M, V, X, etc., *cifre romane*. = Se dit aussi des personnes et des choses qui appartiennent à la Rome moderne, *romano* : L'ÉGLISE —, l'Eglise catholique, *la Chiesa romana*. = S., homme, femme de l'ancienne Rome ou de Rome moderne, *romano* m. = Au pl., le peuple romain, *i Romani* m. pl. = C'EST UN —, se dit d'un homme connu par de grands sentiments de probité et par son patriotisme, *è uomo di grande animo, di alto sentire*. = Fam. : C'EST LE DERNIER DES —, il a des vertus qui ne sont plus de son temps, *ha una virtù insolita a questo tempo*. = S. m.; impr., caractère droit, *romano* m. : GROS —, *grosso romano*; PETIT —, *garamone* m. = Adj. m. : CARACTÈRE —, *carattere tondo*.

ROMAINE (ro-mèn), s. f., espèce de laitue longue qu'on fait blanchir en la liant, *lattuga romana* f. = Peson, instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids, *romano, piombino* m.

ROMAÏQUE (ro-ma-ich), s. m., le grec moderne, *romaico, greco moderno* m.

ROMAN, s. m., histoire feinte, écrite en prose où l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la peinture des passions, des mœurs, ou par la singularité des aventures, *romanzo* m.; — HISTORIQUE, dont le fond est tiré de l'histoire, *romanzo storico*. = — COMIQUE, titre d'un ouvrage de Scarron, *Romanzo comico*. = PRENDRE LE — PAR LA QUEUE, aller d'abord à la conclusion, *dire messa prima che siano accese le candele*. = Se dit d'aventures extraordinaires, de récits ou de peintures sans vraisemblance, *romanzo* m. : SA VIE EST UN —, *la sua vita è un romanzo*. = HÉROS DE —, homme qui affecte de parler et d'agir comme les héros de roman, *eroe da romanzo*. V. FABLE.

ROMAN, E, adj., se dit de la langue qui s'est formée de la corruption du latin, et qu'on parlait dans le midi de l'Europe du Xe au XIIIe siècle, *il romanzo* m., *la lingua romanza* f. : LES TROUBADOURS ONT ÉCRIT EN LANGUE ROMANE, *i trovatori scrissero in lingua romanza*. = ROMAN, s. m., langue romane, *il romanzo* m.

ROMANCE (ro-manss), s. f., ancienne histoire, écrite en vers simples et naïfs, dont le fond est touchant et la forme appropriée au chant, *romanza* f. = Toute chanson naïve, tendre ou gracieuse, *romanza* f.

ROMANCERO (ro-man-tse-ro), s. m., petit poëme espagnol contenant quelque histoire héroïque ou touchante, *romancero* m.

ROMANCIER (ro-man-ssie), s. m., auteur de romans, *romanziere* m. : LESAGE EST UN GRAND —, *Lesage è un grande romanziere*.

ROMANCIER, ÈRE, adj., se dit de la langue romane, *romanziere*. = Incroyable, digne de figurer dans un roman, *romantico*.

ROMANESQUE (ro-ma-nèsch), adj., qui tient du roman; merveilleux, fabuleux; exalté comme les personnages de roman, *romanzesco* : AVENTURE, STYLE —, *avventura, romanzesca, stile romanzesco*; PERSONNE, PASSION —, *persona, passione romanzesca*. = S. m. : IL Y A DU — DANS CETTE AVENTURE, *in quest'avventura v'ha del romanzesco*.

ROMANESQUEMENT (ro-ma-nèsch-man), adv., d'une manière romanesque, *romanzescamente*.

ROMANOF ou **ROMANOW**, famille illustre qui posséda le trône de Russie depuis 1613 jusqu'en 1792 où l'impératrice Elisabeth mourut sans enfant. Elle fut remplacée par la famille de Holstein-Gottorp, *Romanof*.

ROMANTIQUE (ro-man-tich), adj., se dit des lieux, des paysages qui rappellent à l'imagination les descriptions des poëmes et des romans, *romantico, romanzesco* : SITE —, *luogo romantico*. = Il se dit aussi des écrivains qui s'affranchissent des règles de composition et de style établies par les auteurs classiques, *romantico* : ÉCOLE —, *scuola romantica*; POËTE, STYLE —, *poeta, stile romantico*. = S. m., genre romantique, *il romantico* m. = Partisan de ce genre, *romantico* m.

ROMANTISME (ro-man-tism), s. m.; néol., genre romantique, *romantismo, romanticismo* m. = Amour du romantique, *romantismo* m.

ROMANZOF ou **ROMANZOW**, général russe, mort en 1796, se distingua dans les guerres contre les Turcs, *Romanzof*.

ROMARIN (ro-ma-ren), s. m.; bot., arbuste aromatique, de la famille des labiées, *rosmarino* m.

ROME (rom), ville du Latium, autrefois république puissante et cap. de l'empire romain, bâtie sur sept collines, aujourdui cap. des Etats de l'Eglise, résidence du pape, *Roma*. V. CHEMIN.

ROMÉLIE (ro-me-li), partie de la Turquie d'Europe, entre la mer de Marmara et l'Archipel, *Romelia* f.

ROMORANTIN (ro-mo-ran-ten), s.-préf. du départ. de Loir-et-Cher, *Romorantin*.

ROMPEMENT (romp-man), s. m.; il est employé seulement dans cette locution : — DE TÊTE, fatigue causée par un grand bruit ou par une forte application, *rompimento di capo, rompicapo* m.

ROMPRE (rompr), v. a. et irr., casser, briser, mettre en pièces, *rompere, spezzare* : DES LIONS TOUJOURS PRÊTS À — LEURS CHAÎNES, *leoni sempre pronti a spezzare le loro catene*. = — LE PAIN, faire la communion, la cène, *rompere il pane*; — LES CHEMINS, les gâter, *guastare le strade*; — LES PONTS, les rendre impraticables, *rompere i ponti*; — SES CHAÎNES, SES FERS, s'échapper de prison ou se dégager d'une liaison, *spezzare le catene, i ferri*; — LA TÊTE À QUELQU'UN, le fatiguer, l'importuner, *rompere il capo a qualcuno*. = Milit. : — UN BATAILLON, l'enfoncer, le mettre en désordre, *rompere, sbaragliare un battaglione*; — LE CARRÉ, reformer en colonne une troupe qui formait le carré, *rompere il quadrato*; — LES RANGS, cesser de marcher en rang, *rompere i ranghi, le file*. = Impr. : — UNE FORME, séparer les lettres qui la composent et les remettre dans leurs cassetins, *disfare, rompere una forma*. = Arrêter, détourner, *rompere, arrestare, fermare* : — LE COURS DE L'EAU, *arrestare il corso dell'acqua*; — UN COUP, en amortir l'effet, *rompere il colpo*. = T. de chasse : — LES CHIENS, les empêcher de suivre une voie, *trattenere i cani*, ou fam. au fig., interrompre un discours, *interrompere un discorso*. = — LES DESSEINS DE QUELQU'UN, empêcher qu'il ne les mette à exécution, *rompere i disegni d'alcuno*. = Anéantir, faire cesser, *annullare, distruggere, far cessare*. = Abs., renoncer aux relations d'amitié avec quelqu'un, *rompere l'amicizia*. = — LE SILENCE, cesser de se taire, *rompere il silenzio*. = — SON BAN, sortir des lieux où l'on était relégué, *rompere, infrangere il bando*. = Dresser, accoutumer, *addestrare* : — QUELQU'UN AU TRAVAIL, AUX AFFAIRES, *addestrare qualcuno al lavoro, agli affari*; — UN CHEVAL, l'assouplir, *addestrare un cavallo*. = Occasionner la réfraction, obliger les rayons de lumière à se détourner de leur direction première, *rompere*. = — LES COULEURS, les mélanger pour en adoucir l'éclat, *rompere i colori*. = V. n., se casser, se briser, *rompersi, spezzarsi*. = Milit., passer de l'ordre de bataille à l'ordre en colonne, *rompere, dividere*. = T. d'escr., reculer d'un ou plusieurs pas, *rompere, indietreggiare*. = Se —, v. pr., se casser, se briser, *rompersi* : SE — LES REINS, *rompersi la schiena*. = S'accoutumer à, *abituarsi, addestrarsi* : IL S'EST ROMPU AU TRAVAIL, AUX AFFAIRES, À LA FATIGUE, *egli si abituò al lavoro, agli affari, alla fatica*. = À TOUT —, loc. adv., avec transport, avec éclat, *con grande applauso, con applauso generale*. V. CASSER.

ROMPU (rom-pü), **E**, adj., qui éprouve une forte lassitude, *rotto, disfatto dalla fatica*. = — AUX AFFAIRES, y être fort exercé, *esperto negli affari*. = Abs., exercé, *destro*. = Arith. : NOMBRE —, fraction, très-peu us., *rotto* m., *frazione* f. = BÂTONS ROMPUS, pièces de compartiment dans les vitres et dans d'autres ouvrages; sorte de tapisserie représentant plusieurs bâtons rompus et entremêlés, *bastoni rotti* m. pl., *bacchette intrecciate* f. pl. V. BÂTON.

RONCE (ronss), s. f., arbuste épineux et rampant, qui porte un fruit semblable à une petite mûre, *rovo, rogo* m. = Difficulté, obstacle, *rovo, contrasto, intoppo* m. : LA VIE EST SEMÉE DE — ET D'ÉPINES, *la vita è piena di rovi e di spine*. = Se dit des grosses veines foncées dans les bois noueux, *vene orbicolari* f. pl.

RONCEUX (ron-ssö), **EUSE** (ssös), adj., plein de ronces, *ronchioso*. = Se dit du bois qui est rempli de nœuds, *nocchiuto, nodoso*.

RONCEVAUX (ronss-vo), vge d'Espagne (Navarre), dans une vallée de son nom, célèbre par la défaite de l'arrière-garde de Charlemagne et la mort de Roland, *Roncisvalle*.

ROND (ron), **E** (rond), adj., qui est de telle figure que toutes les lignes droites tirées du centre à la circonférence sont égales, *rotondo, tondo, circolare, sferico* : UN CERCLE EST —, UNE SPHÈRE EST RONDE, *un circolo è rotondo, una sfera è rotonda*. = Cylindrique, *rotondo, cilindrico* : UNE BARRE DE FER —, *una barra di ferro cilindrica*. = Rebondi, potelé, *paffuto* : FIGURE —, *viso paffuto*. = Par exagér. : IL EST TOUT — COMME UNE BOULE, gros et court, *è rotondo come una palla*. = Fam. : UN HOMME TOUT —, sans façon, plein de sincérité, *uomo alla buona, franco, sincero*; VOIX —, pleine, égale et unie, *voce piena, rotonda*; PÉRIODE —, pleine, nombreuse, bien cadencée, *periodo rotondo, pieno, completo*. = FIL —, un peu retordu, *filo tondo*; TOILE —, faite avec du fil retordu, *tela tonda*. = COMPTE —, sans fraction, *conto rotondo, senza frazioni*.

ROND (ron), s. m., cercle, figure circulaire, *cerchio, circolo* m., *sfera* f. = EN —, loc. adv., circulairement, *in giro*.

RONDACHE (ron-dasc), s. f., grand bouclier qui était l'arme défensive de la chevalerie errante, *rondaccia* f.

RONDE (rond), s. f., visite de nuit autour d'une place de guerre, dans un camp, *ronda* f. : FAIRE LA —, *fare la ronda*. = Visite nocturne des employés des douanes et des octrois; troupe elle-même qui fait la ronde, *ronda* f. : LA — EST PASSÉE, *la ronda è passata*. = Visite qu'on fait le soir dans une maison pour voir si tout est fermé, si tout est en ordre, *ronda, visita, ispezione* f. = Sorte de danse qu'on exécute en rond, *riddone, rigoletto* m., *ridda* f. = Chanson

que l'on chante en dansant une ronde, *canzone che cantasi ballando in giro :* — DE TABLE, chanson à refrain où chacun chante à son tour, *canzone da tavola dove ciascuno canta la sua parte.* = Sorte d'écriture en caractères ronds, *rotondo, carattere rotondo* m. = La plus longue des notes de musique, *rotonda* f. = Impôt que chaque joueur paye d'abord pour les cartes, *prezzo delle carte, quota che pagasi per le carte.* = À LA —, loc., adv., à l'entour, *intorno, in giro ;* BOIRE À LA —, les uns après les autres, *portare intorno i bicchieri.*

RONDEAU (ron-do), s. m., petit poëme français composé de treize vers coupés par une pause au cinquième et une au huitième, *rondò* m. = Mus., air à deux ou plusieurs reprises, *rondò* m.

RONDELET (ron-dle), **TE** (dlèt), adj., qui a de l'embonpoint, *rotondo, grassotto, paffuto.* = SOIES RONDELETTES, le soies les plus communes, *sete poco torte.*

RONDELET (ron-dle), s. m., se dit d'une espèce de couplet que l'on chante dans les rondes ou dans les danses, *rondello* m.

RONDELETTES (ron-dlet), s. f. pl., toiles à voiles qui se fabriquent en Bretagne, *tela da vele, così chiamata* f.

RONDELLE (ron-dèl), s. f., ancien petit bouclier rond, *rotella* f. = Espèce de ciseau arrondi pour la sculpture, *scalpello rotondo da scultori* m. = Se dit de certaines pièces rondes de métal ou de cuir, percées dans le milieu, et qui entrent dans la construction des machines, *stella, animella* f.

RONDEMENT (rond-man), adv., uniment, également, *egualmente, con giustezza:* TRAVAILLER —, *lavorare bene.* = Promptement, vivement, *presto, prontamente :* MENER — UNE AFFAIRE, la mener avec suite et activité, *occuparsi attivamente di un affare.* = Franchement, sans façon, *schiettamente, sinceramente, alla buona, bonariamente.*

RONDEUR (ron-dör), s. f., figure de ce qui est rond, sphérique, circulaire, cylindrique, *rotondità, sfericità* f. : — DE LA TERRE, DU BRAS, *sfericità della terra, rotondità del braccio.* = Nombre, harmonie, *rotondità* f. : STYLE SANS —, *stile privo di rotondità.* = Franchise, naturel, sans-façon, *bonarietà, schiettezza* f. : CE COMÉDIEN A DE LA —, *questo attore è molto naturale, ha molta disinvoltura.*

RONDIN (ron-den), s. m., bois de chauffage qui est rond, *pedagnuolo, querciuolo tondo* m. = Gros bâton, *randello* m.

RONDON, s. m., t. de fauconnerie. Il n'est usité que dans : FONDRE EN —, s'élancer avec impétuosité, *gettarsi, scagliarsi addosso alla preda come il randione.*

ROND-POINT (ron-poen), s. m. ; archit., partie demi-circulaire qui termine quelquefois le fond d'une église, *apside, tribuna* f. = Grande place circulaire à laquelle aboutissent plusieurs avenues ou allées, *piazza tonda* f.

RONFLANT (ron-flan), **E** (flant), adj., sonore, bruyant, *sonoro, strepitoso, pomposo :* PHRASE RONFLANTE, *frase pomposa.* = PROMESSES RONFLANTES, grandes et vaines promesses, *promesse strepitose.* = RONFLANT, s. m., style ronflant, *stile pomposo* m.

RONFLEMENT (ronfl-man), s. m., bruit sourd qu'on fait en ronflant, *russo, il russare* m. = Se dit de certains bruits qui ont quelque rapport avec le ronflement d'un homme, *ronfio, ronfiamento* m. : — DE L'ORGUE, *il ronfio dell'organo.*

RONFLER (ron-fle), v. n., faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil, *russare, ruffiare, ronfiare.* = Se dit de certaines choses qui font un bruit sourd et prolongé, comme le tonnerre, le canon, l'orgue, *rumoreggiare, ronfiare.*

RONFLEUR (ron-flör), **EUSE** (flös), s., celui, celle qui a l'habitude de ronfler, *chi russa.*

RONGE (ronsg), s. m.; t. de chasse : LE CERF FAIT LE —, il rumine, *il cervo rumina.*

RONGER (ron-sge), v. a., couper avec les dents à plusieurs reprises, *rodere, rosicchiare :* — SES ONGLES, *rodersi le unghie.* = Mordre, mâcher, *rodere :* CE CHEVAL RONGE SON FREIN, *questo cavallo rode il freno.* = Fam. : — SON FREIN, dissimuler son dépit, *rodere il freno, dissimulare il proprio dispetto.* = Consommer, corroder, miner, *rodere, corrodere, consumare, distruggere :* L'EAU-FORTE RONGE LES MÉTAUX, *l'acqua forte rode i metalli.* = — QUELQU'UN, lui faire consumer son bien, *smungere qualcuno.* = Inquiéter, tourmenter, *inquietare, tormentare.*

RONGEUR (ron-sgiör), adj. m., qui ronge, *roditore, rosicante :* LE VER — DES FRUITS, *il verme roditore dei frutti.* = VER —, remords qui tourmente le coupable; chagrin secret, *il verme roditore, il rimorso.* = RONGEURS, s. m. pl., ordre de quadrupèdes mammifères qui ont des dents incisives longues et fortes, comme le rat, le lapin, *i rosicanti* m. pl.

RONSARD (ron-sar), célèbre poëte français, né en 1524, mort en 1589, acquit de son temps une grande réputation qu'il n'a pas conservée, quoiqu'il la mérite en partie, *Ronsard.*

ROQUEFORT (roch-for), s. m., fromage très-estimé qui tire son nom d'un village du depart. de l'Aveyron, où il se fabrique, *cacio di Roquefort.*

ROQUENTIN (ro-can-ten), s. m.; fam. et pop., vieillard ridicule, *vecchio ridicolo* m.

ROQUER (ro-che), v. n.; t. de jeu d'échecs, mettre le roc ou la tour auprès du roi, et faire passer le roi de l'autre côté de la tour, *arroccare.*

ROQUET (ro-che), s. m., sorte de petit chien très-commun, de la race des dogues, *botolo* m. = Fam., petit homme hargneux sans valeur et sans considération, *botolo* m.

ROQUETIN (roch-ten), s. m., petite bobine qui reçoit le fil d'argent, *rocchettino* m.

ROQUETTE (ro-chèt), s. f., espèce de chou d'une odeur forte que l'on cultive dans les potagers et qui se mange en salade. *ruchetta* f., *specie di cavolo.* = Plante à fleurs jaunes et d'une odeur fétide qui croît sur les murailles, *ruchetta* f. *salvatica.*

ROQUILLE (ro-chii), s. f., mesure de vin, le quart du setier; vieux, *antica e piccolissima misura di vino.*

ROSA (Salvator), célèbre peintre et poëte italien, né en 1615, mort en 1673, *Salvator Rosa.*

ROSACE (ro-sass), s. f., ornement d'architecture en forme de grande rose, *rosone* m.

ROSACÉES (ro-sa-sse), s. f. pl.; bot., famille de plantes dont les corolles se composent de pétales disposés comme ceux de la rose, *rosacee* f. pl. = Adj. : PLANTE ROSACÉE, *pianta rosacea.*

ROSAIRE (ro-sèr), s. m., grand chapelet à quinze dizaines de grains qu'on dit en l'honneur de la Vierge, *rosario* m.

ROSAT (ro-sa), adj. inv., il se dit de quelques compositions où il entre des roses, *rosato :* HUILE, MIEL —, *olio, miele rosato.*

ROSBACH, petit village de Saxe, où Frédéric II battit, en 1757, l'armée française commandée par Soubise, *Rosbach.*

ROSBIF, s. m., morceau de bœuf rôti. *rosbif.*

ROSE (ros), s. f., fleur odoriférante qui croît sur un arbuste épineux, *rosa* f. = EAU DE —, OU EAU — qu'on tire des roses par la distillation, *acqua* f. *di rose.* = Couleur vermeille des joues, des lèvres, *rosa* f. : LES FEMMES ONT COLORÉ LEUR VISAGE LORSQUE LES — DE LEUR TEINT SE SONT FLÉTRIES, *le donne colorironsi il viso, allorquando le rose del loro volto divennero palenti ;* LES — DE LA JEUNESSE, *le rose della gioventù.* V. POT et ÉPINE. = Plaisirs, agréments : CETTE VIE N'EST PAS SEMÉE DE —, *questa vita non è seminata di rose.* = BOIS DE —, bois à odeur de rose et d'une couleur rouge, *legno rosa o di rose* m. = Se dit de diverses fleurs qui ressemblent plus ou moins à la rose, et des ouvrages dont la forme a quelque ressemblance avec celle de la rose, *rosa* f. = Diamant monté en forme de rose, *diamante a rosa.* = Hist. : GUERRE DES DEUX —, qui désola l'Angleterre au XVIe siècle et eut pour cause la rivalité des maisons d'York et de Lancastre, *la guerra delle due Rose.* = Archit., se dit des grands vitraux circulaires et à compartiments, placés dans les églises gothiques, *rosa* f., *rosone* m. = Mar. : — DES VENTS OU DU COMPAS, figure où sont marqués les trente-deux vents, *rosa dei venti.*

ROSE, adj., qui est de la couleur de la rose, *roseo, color di rosa :* RUBAN, ROBE —, *stoffa, veste color di rosa.* = S. m., couleur rose, *il color di rosa* m. = Fam. : VOIR TOUT EN —, TOUT COULEUR DE —, tout en beau, *veder tutto bello, tutto color di rosa.*

ROSÉ, E, adj., d'un rouge faible, approchant de la couleur de la rose, *rosato :* TEINT —, *carnagione rosata ;* JOUES ROSÉES, *guancie rosate.* = ROSÉES, s. f. pl., tribu de la famille des rosacées, qui renferme le genre rosier, *le rosacee* f. pl.

ROSEAU (ro-so), s. m., plante aquatique dont la tige, lisse et droite, est creuse et remplie de moelle, *canna* f., *giunco* m. : — FAIBLE, PLIANT, *giunco debole, pieghevole.* = C'EST UN — QUI PLIE À TOUS LES VENTS, se dit d'un homme faible et sans caractère, *è pieghevole come una canna.* = S'APPUYER SUR UN —, mettre sa confiance en quelqu'un qui n'a ni force ni crédit, *appoggiarsi ad una canna.* = Archit., ornement en forme de bâtons qui remplit jusqu'au tiers de la hauteur les cannelures d'une colonne rudentée, *canne* f. pl., *calami* m. pl.

ROSE-CROIX (ros-croa), s. m., secte d'empiriques du XVe siècle qui prétendaient posséder toutes les sciences, *rosacroce* m. = Dignitaire dans l'ordre maçonnique, *rosacroce* m.

ROSÉE (ro-se), s. f., vapeur qui s'élève le matin et le soir et qui retombe sur la terre en petites gouttes d'eau, *rugiada* f. : LA — RANIME LES PLANTES, *la rugiada dà nuova vita alle piante.* = Fam. : TENDRE COMME LA —, très-tendre, en parl. de certains légumes et de la viande, *tenerissimo.* = — DU CIEL, ses bienfaits, son heureuse influence, *la rugiada del cielo.* = Vétér., gouttelettes de sang qui sortent de la sole du cheval, lorsqu'on pare le pied trop près du vif, *rugiadella* f.

ROSELET (ros-le), s. m., marte hermine dans son pelage d'été, *armellino d'estate* m.

ROSER (ro-se), v. n., donner au rouge une teinte cramoisie, *incupire il rosso.* = Se —, v. pr., prendre une teinte rose, *prendere una tinta rosea.*

ROSERAIE (ros-rè), s. f., lieu planté de rosiers, *roseto* m.

ROSE-TRÉMIÈRE (ros-tre-mièr), s. f., fleur, genre des alcées, *varietà di rose.*

ROSETTE (ro-sèt), s. f., petite rose, *rosetta* f. = Ornement fait en forme de rose dans la broderie et dans la sculpture, *rosetta* f. = Nœud de ruban en forme de rose, *rosetta, gala* f. = Petit fleuron de métal que les couteliers emploient pour monter les rasoirs, les lancettes, etc., *rosetta* f. = Petit cadran pour avancer ou retarder le mouvement d'une montre, *rosetta da registrare.* = Encre rouge faite avec du bois de Brésil, *inchiostro rosso* m. = Craie teinte en rouge qui sert à peindre, *creta rossa.* = Disque de cuivre rouge obtenu par la fusion, *rame puro.*

ROSETTIER (ros-tie), s. f., outil de coutelier et d'orfévre pour faire des rosettes, *ponzuncino per imprimere rosette.*

ROSIER (ro-sie), s. m., arbuste qui porte les roses, *rosaio* m.

ROSIÈRE (ro-sièr), s. f., jeune fille qui, dans un village, obtient la rose destinée à être le prix de la sagesse, *rosiera* f.

ROSSE (ross), s. f., cheval sans force, sans vigueur, *rozza, brenna* f.

ROSSER (ro-sse), v. a., battre violemment; fam., *bastonare, battere violentemente.*

ROSSIGNOL, s. m., petit oiseau à bec fin et à plumage grisâtre qui tient le premier rang parmi les oiseaux chanteurs, *rosignuolo, usignuolo* m. = VOIX, GOSIER DE —, se dit d'une personne qui a la voix pure et très-flexible, *voce da usignuolo.* = Ir. : — UN — D'ARCADIE, un âne, *un asino, un ignorante.* = Un des jeux de l'orgue qui imite le rossignol, *zuffolo* m. = Crochet dont on se sert pour ouvrir toutes sortes de serrures, *grimaldello* m.

ROSSIGNOLER (ros-si-gno-le), v. n., imiter le chant du rossignol ; fam., *imitare il canto dell'usignuolo.*

ROSSINANTE, nom du cheval maigre et efflanqué de don Quichotte, *Rozzinante* f. = S. f., mauvais cheval, rosse, *rozzinante, ronzinante.*

ROSSOLIS (ro-sso-li), s. m., liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et de parfums, *rosolio* m.

ROSTRALE (ros-tral), adj. f. : COURONNE, COLONNE —, ornée de poupes et de proue de navires, *corona, colonna rostrale.*

ROSTRÉ, s. m. ; hist. nat., partie d'une coquille univalve prolongée en forme de bec, *rostrato* m. = Archit., ornement en forme d'éperon de navire antique, *rostrato* m.

ROSTRES (rostr), s. m. pl., à Rome, tribune aux harangues, dont la base était ornée de becs ou éperons de navires, *Rostri* m. pl.

ROSTRIFORME (ros-tri-form), adj., qui a la forme d'un bec, *rostriforme.*

ROT (ro), s. m., vent qui sort de l'estomac avec bruit ; pop. et bas, *rutto* m.

RÔT (ro), s. m., rôti, viande rôtie à la broche, *arrosto* m.

ROTANG (ro-tan), s. m., palmier des Indes, *canna* f. *d'India.*

ROTATEUR (ro-ta-tör), adj. m., il se dit de tout muscle qui fait tourner la partie à laquelle il est attaché, *rotatore* m.

ROTATION (ro-ta-ssion), s. f., mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même, *rotazione* f. : LA — DE LA TERRE SUR SON AXE, *la rotazione della terra sul suo asse.* = Anat., mouvement circulaire qui peut être exécuté par certaines parties du corps, *rotazione* f. = Mouvement d'une surface autour d'une ligne droite, *rotazione* f.

ROTE (rot), s. f., juridiction de la cour de Rome, composée de douze docteurs nommés AUDITEURS DE —, et pris dans les quatre nations d'Italie, de France, d'Espagne et d'Allemagne, *Rota* f.

ROTER (ro-te), v. n., faire un rot ; pop. et bas, *ruttare, fare rutti.*

RÔTI, s. m., viande rôtie, *arrosto* m.

RÔTIE (ro-ti), s. f., tranche de pain qu'on fait rôtir sur le gril devant le feu, *fetta* f. *di pane abbrustolata.* = Par ext., tranche de pain sur laquelle on a étendu des confitures, du miel, du beurre, etc., *fetta di pane confettata.*

ROTIN (ro-ten), s. m., tige du rotang qu'on emploie comme canne ou qu'on fend pour faire des siéges, etc., *canna* f. *d'India.*

RÔTIR, v. a., faire cuire de la viande à la broche, sur le gril, dans les cendres ou au four, *arrostire* : — DE LA VIANDE, *arrostire carne.* = Dessécher, *seccare.* = V. n., *arrostire, fare arrostire.* = Se —, v. pr., subir l'action d'un grand feu, d'un soleil ardent, *arrostirsi.*

RÔTISSAGE (ro-ti-ssasg), s. m., action de faire rôtir ou de rôtir quelque chose ; résultat de cette action, *l'arrostire* m.

RÔTISSERIE (ro-tiss-ri), s. f., le lieu où les rôtisseurs vendent leurs viandes rôties ou prêtes à rôtir, *bottega da vendarrosto* f.

RÔTISSEUR (ro-ti-ssör), **EUSE** (ssös), s., celui, celle qui tient une rôtisserie, *vendarrosto* m.

RÔTISSOIRE (ro-ti-ssoar), s. f., ustensile de cuisine qui sert à rôtir la viande, *arnese da arrostire* m.

ROTONDE (ro-tond), s. f., édifice de forme circulaire à l'extérieur et à l'intérieur, et surmonté d'une coupole, *rotonda* f. = Caisse sur le derrière de certaines diligences, et dont la portière est à l'arrière, *cassone* m., *parte posteriore d'una diligenza.*

ROTONDITÉ, s. f., qualité de ce qui est rond, *rotondità* f. = Fam., en parl. d'une personne fort grosse, *rotondità, grossezza* f.

ROTTERDAM, ville de la Hollande méridionale. La plus grande ville du roy. après Amsterdam. Patrie d'Erasme, *Rotterdam.*

ROTULE (ro-tül), s. f. ; anat., os rond placé sur le dessus du genou, *rotella, rotula* f.

ROTURE (ro-tür), s. f., état d'une personne ou d'un héritage qui n'est pas noble, *ignobilità* f. = Classe des roturiers, *la classe non nobile.*

ROTURIER (ro-tü-rie), **ÈRE** (rièr), adj., qui n'est pas noble, *plebeo, ignobile* : FAMILLE ROTURIÈRE, *famiglia plebea.* = Qui n'a rien de noble, qui est grossier ; ce sens a vieilli, *plebeo, rozzo, villano.* = S., *plebeo* m.

ROTURIÈREMENT (ro-tü-rièr-man), adv., à la manière des roturiers, *da plebeo.* = D'une manière basse ; vieux dans ce sens, *vilmente, bassamente.*

ROUAGE (ruasg), s. m., réunion, ensemble des roues d'une machine. Se dit souvent des roues mêmes, *rotismo, sistema di ruote* m. : LES ROUAGES DE CETTE MACHINE SONT TROP NOMBREUX, *le ruote di questa macchina sono troppo numerose.* = Moyens, ressorts, *mezzi* m. pl., *molli* f. pl. = BOIS DE —, celui qu'on emploie à faire des roues, *legno da ruote.*

ROUAN (ruan), adj. m. sing., se dit d'un cheval dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai, *rovano* : CHEVAL —, *cavallo rovano.* = S. : — CAP DE MORE, cheval dont la tête et les extrémités sont noires, *rovano* m. : — VINEUX, se dit lorsque le bai domine, *rovano vinato.*

ROUANNE (ruann), s. f., instrument dont les employés des contributions indirectes se servent pour marquer les pièces de vin, *graffio* m.

ROUANNER (rua-ne), v. a., marquer avec la rouanne, *segnare, marchiare col graffio.*

ROUANNETTE (rua-nèt), s. f., instrument de charpentier pour marquer le bois, *groffiato* m.

ROUBLE (rubl), s. m., monnaie d'or ou d'argent de Russie valant de 3 fr. 45 à 5 fr. 02 c., *rublo* m. = — DE PAPIER, valant à peu près 1 fr., *rublo di carta.*

ROUCHE (rusc), s. f., carcasse d'un navire sur le chantier, sans mâture et sans manœuvres, *guscio di nave* m.

ROUCHER (ru-sce), littérateur, auteur du poëme des Mois, monta sur l'échafaud avec André Chénier, *Roucher.*

ROUCOU (ru-cu), s. m., pellicule rougeâtre qui enveloppe les semences du roucouyer, et dont on fait une pâte propre à la teinture, *oriana* f.

ROUCOUER (ru-cue), v. a., peindre en rouge avec du roucou, *tingere coll'oriana.* = Se —, v. pr., être peint avec du roucou, *essere tinto con l'oriana.*

ROUCOULEMENT (ru-cul-man), s. m., bruit que font les pigeons et les tourterelles en roucoulant, *il tubare, gemito* m.

ROUCOULER (ru-cu-le), v. n., se dit du murmure triste et tendre que font entendre les pigeons et les tourterelles, *tubare, gemere.* = Fam., tenir des propos tendres et langoureux, *gemere, sospirare.* = V. a., chanter d'une manière langoureuse, *intuonare lamenti e nenie.*

ROUCOUYER (ru-cu-ie), s. m., arbre de la famille des liliacées, dont les semences fournissent une belle couleur rouge, *oriana* f.

ROUDOU (ru-du) ou **REDOUL**, s. m. ; bot., plante dont les feuilles, réduites en poudre, servent à la teinture des étoffes et au tannage des cuirs, *scotono, scuotano* m.

ROUE (ru), s. f., machine de forme circulaire qui, en tournant sur son axe, sert à mouvoir quelque chose, *ruota* f. = Fam. : POUSSER À LA —, aider quelqu'un à réussir dans une affaire, *dare una spinta alla ruota* ; CELA SERT COMME UNE CINQUIÈME — À UN CARROSSE, cela est tout à fait inutile, *è cosa affatto inutile.* V. BÂTON. = FAIRE LA —, se dit des sauteurs qui font le moulinet avec leur corps ; en parl. du paon, déployer sa queue en rond, *far la ruota* ; CET HOMME FAIT LA —, il se pavane, *costui si pavoneggia.* = — DE FORTUNE ; dans le tirage des loteries, tambour en forme de roue où l'on enferme les billets pour les tirer au sort, *la ruota del lotto.* = — DE LA FORTUNE, les vicissitudes humaines, *la ruota della fortuna* ; ÊTRE AU PLUS HAUT DE LA —, dans une grande prospérité, *trovarsi nella prosperità.* = Mécan. : — D'UNE MACHINE, D'UNE HORLOGE, *ruota d'una macchina, d'un orologio* ; DENTS D'UNE —, *i denti d'una ruota.* = Anc., genre de supplice, *ruota* f. : CONDAMNER À LA —, *condannare alla ruota.* = Mar. : — DE CÂBLE, chacun des cercles qu'on fait faire à un câble pour le plier, *giro* m. *di gomena.*

ROUÉ (rue), s. m. ; fam., homme sans principes, sans mœurs, dont la conduite est désordonnée, *scapestrato* m.

ROUELLE (ruèl), s. f., se dit des tranches de certaines choses coupées en rond, *rotella, fetta di forma circolare* : — DE VEAU, partie de la cuisse de veau coupée en travers et en rond, *fetta di coscia di vitello.*

ROUEN (ruan), ch.-l. du départ. de la Seine-Inférieure, anc. cap. de la Normandie, *Roano.* = ROUENNAIS, E, adj. et s., qui appartient à Rouen ou à ses habitants, *roanese.* = ROUENNERIE, s. f., se dit des toiles peintes fabriquées à Rouen. = Imitation de ces toiles, *stoffe di Roano.*

ROUER (rue), v. a., punir du supplice de la roue, *arruotare.* = Fam. : SE FAIRE —, s'exposer à être écrasé par une voiture, *esporsi ad essere schiacciato da una vettura* ; — DE COUPS, battre à l'excès, *bastonare uno ben bene* ; ÊTRE ROUÉ, si fatigué qu'on a peine à se remuer, *essere spossato dalla fatica* ; — UN CÂBLE, le plier en rond, *adugliare, ripiegare una gomena.*

ROUERGUE (ru-èrgh), anc. pr. de la Guyenne, forme aujourd'hui le départ. de l'Aveyron, *Rouergue.*

ROUERIE (ru-ri), s. f., action, tour de roué, *capestreria, azione da capestro* f.

ROUET (ru-e), s. m., machine à roue qui sert à filer, *filatoio* m. = Petite roue d'acier ajustée aux anciennes armes à feu et qui faisait du feu en se débandant, *ruota* f. = Plate-forme circulaire de bois de chêne qu'on place sous la fondation d'un puits, *ruota* f.

ROUGE (rusg), adj., qui est d'une couleur semblable à celle du feu, du sang, etc., *rosso* : VIN —, *vino rosso.* = Rougi au feu : FER —, *ferro rovente, infocato.* = TIRER SUR QUELQU'UN À BOULETS ROUGES, l'accabler d'injures ou de reproches, *ingiuriare qualcuno senza possa.* = CHEVEUX —, trèsroux, *capelli rossicci.* = S. m., substance minérale ou végétale de couleur rouge, *rosso* m. = Le sang qui monte au visage, par un effet de la pudeur, de la colère, de la honte, *diventar rosso di collera, di sdegno, di vergogna.* = Fard à l'usage des femmes, *rossetto, belletto* m. = Oiseau de rivière qui ressemble à un canard et qui a les pieds rouges, *specie d'anitra di riviera.* = S. f., en parl. du jeu de hasard, couleur rouge, *la rossa* f. : DEMANDER LA —, *chiedere la rossa.* = Adv. : SE FÂCHER TOUT —, très-sérieusement, *affliggersi, adirarsi seriamente.*

ROUGEÂTRE (ru-sgiatr), adj., qui tire sur le rouge, *rossastro, rossiccio* : LA LUNE ÉTAIT —, *la luna era rossiccia.*

ROUGEAUD (ru-sgio), **E** (sgiod), adj. ; fam., qui a le visage rouge, haut en couleur, *rubicondo.*

ROUGE-BORD (rusg-bor), s. m., verre de vin plein jusqu'au bord, *un bicchiere pieno di vino.*

ROUGE-GORGE (rusg-gorsg), s. m., petit oiseau à bec fin qui a la gorge et la poitrine rouges, *pettirosso* m.

ROUGEOLE (ru-sgiol), s. f., maladie contagieuse qui se manifeste par une éruption de petites taches rouges sur tout le corps, *rosolia* f.

ROUGE-QUEUE (rusg-chö), s. m., espèce de pie-grièche, *codirosso* m.

ROUGET (ru-sge), s. m., poisson de mer du genre du mulet, dont la couleur est d'un rouge vif, *triglia* f.

ROUGET DE L'ISLE (ru-sge-dlil), auteur de la MARSEILLAISE, originaire de la Franche-Comté, mort en 1836, *Rouget de l'Isle.*

ROUGETTE, s. f. V. ROUSSETTE.

ROUGEUR (ru-sgiör), s. f., couleur rouge, *rossore* m. : — DES JOUES, DES LÈVRES, *rossore delle guance, delle labbra.* = Taches rouges sur la peau ; s'emploie le plus souvent au pl. : IL A LA FIGURE COUVERTE DE ROUGEURS, *ha il viso coperto di rossori, di macchie rosse.*

ROUGIR (ru-sgir), v. a., rendre rouge, peindre ou teindre en rouge, *tingere in rosso.* = V. n., devenir rouge, *divenire rosso, arrossire.* = Avoir honte, confusion, *arrossire.* = FAIRE —, couvrir de confusion, *far arrossire qualcuno.*

ROUGISSANT (ru-sgi-ssan), **E** (ssant), adj., qui devient rouge, *che diventa rosso.*

ROUI (rui), s. m., action de rouir, *macerazione* f. : CETTE VIANDE SENT LE —, *questa carne ha odore di fracido.*

ROUILLE (rui), s. f., oxyde, espèce de crasse brune ou rougeâtre qui se forme sur

les métaux exposés à l'air, à l'humidité, *ruggine* f. = Ignorance grossière qu'on remarque dans certains écrits, *ruggine* f. : LA — DE L'ANCIENNE BARBARIE, *la ruggine dell'antica barbarie.* = Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de certaines plantes, *ruggine, rubigine* f.

ROUILLÉ (ru-ie), **E**, adj., attaqué de la rouille, *rubiginoso.*

ROUILLER (ru-ie), v. a., produire de la rouille, *arrugginire, irrugginire :* L'HUMIDITÉ ROUILLE LE FER, *l'umidità irrugginisce il ferro.* = Se —, v. pr., contracter de la rouille, *arrugginirsi.* = Perdre sa vivacité, sa force, son talent, *arrugginire.*

ROUILLEUX (ru-iö), **EUSE** (iös), adj. ; bot., de couleur de rouille, *rugginoso.*

ROUILLURE (ru-iür), s. f., effet de la rouille, *ruggine* f.

ROUIR (ruir), v. a., faire tremper le chanvre, le lin dans l'eau pour que les fibres textiles puissent aisément se séparer de la partie ligneuse, *macerare il lino o la canapa.* = V. n. : FAIRE ROUIR DU LIN, *far macerare del lino.*

ROUISSAGE (rui-ssasg), s. m., action de faire rouir le chanvre, le lin ; effet de cette action, *macerazione* f. *della canapa o del lino.*

ROULADE (ru-lad), s. f., action de rouler du haut en bas, *il rotolare, rotolamento* m. = Mus., ensemble de diverses notes liées entre elles par une vocalise rapide, *modulazione* f., *gorgheggio* m.

ROULAGE (ru-lasg), s. m., facilité de rouler, *roteggio, rotamento* m., *rotazione* f. = Transport des marchandises sur des voitures à roue, *trasporto* m., *spedizione* f. *di merci.* = Etablissement où l'on se charge de ce transport, *spedizione* f.

ROULANT (ru-lan), **E** (lant), adj., qui roule aisément, *girante, ruotante.* = Chir. : VEINE ROULANTE, qui change de place quand on met le doigt dessus, *vena* f. *fuggente.* = Impr. : PRESSE —, qui est en activité, *torchio in azione.*

ROULEAU (ru-lo), s. m., paquet d'une chose roulée, *rotolo* m. : UN — DE PAPIER, DE RUBAN, DE TABAC, *rotolo di carta, di nastri, di tabacco ;* — DE PIÈCES D'OR, mises dans un papier roulé, *un rotolo di denari.* = ETRE AU BOUT DE SON —, avoir épuisé tous ses arguments, toutes ses ressources, *essere al fondo della botte.* = Par anal. : UN — D'ORGEAT, DE SIROP, une fiole cylindrique contenant du sirop, de l'orgeat, *vasetto di siroppo d'altea.* = Cylindre de bois, de pierre, etc., servant à divers usages, *rullo* m. = Cylindre qui sert à étendre l'encre sur les formes, ou l'eau sur les pierres lithographiques, *rullo* m. = Au pl., pièces de bois cylindriques sur lesquelles on fait rouler des fardeaux, *curro, rullo* m.

ROULEMENT (rul-man), s. m., mouvement et bruit de ce qui roule, *il muoversi, l'aggirarsi.* = Comm., circulation des espèces, *circolazione* f. : — D'ARGENT, *circolazione del denaro.* = — D'YEUX, mouvement par lequel on tourne les yeux de côté et d'autre, *volger d'occhio.* = Mus., tons différents poussés d'une même haleine soit en descendant, soit en montant, *modulazione* f. : DES — DE VOIX, *modulazioni di voci.* = Bruit d'un ou de plusieurs tambours que l'on bat à coups égaux et pressés, *rollo* m. = Action de se remplacer alternativement, dans certaines fonctions, *giro, turno* m., *alternativa* f.

ROULER (ru-le), v. a., faire avancer un objet en le faisant tourner sur lui-même, *rotolare, voltolare, girare :* — UN TONNEAU, *rotolare una botte.* = Pop. : — CARROSSE, avoir un carrosse à soi, *avere, tenere carrozza.* = Fam. : — SA VIE, la passer comme on peut, *vivere quietamente, passare gradevolmente la vita.* = — LES YEUX, les tourner de côté et d'autre avec violence ou affectation, *stralunare gli occhi, girarli qua e là.* = — SA VOIX, faire des roulades, *fare dei gorgheggi.* = Former, méditer, *formare, meditare :* — DE GRANDS DESSEINS DANS SA TÊTE, *gli si aggirano grandi progetti in mente.* = Plier en rouleau, *arrotolare, ravvolgere :* — UN PAPIER, UN TABLEAU, UNE PIÈCE D'ETOFFE, *arrotolare una carta, un quadro, una pezza di stoffa.* = V. n., avancer en tournant sur soi-même, *girare, roteare.* = L'ARGENT ROULE DANS CETTE MAISON, y est en abondance, *il denaro circola in questa casa ;* fam. : — SUR L'OR ET SUR L'ARGENT, être très-riche, *nuotare nell'oro, essere ricchissimo.* = — SUR, avoir pour base, pour sujet, *volgere, aggirarsi.* = Errer sans s'arrêter, *errare.* V. MOUSSE. = Fam., subvenir à ses dépenses, *far fronte alle proprie spese.* = Mar., se dit d'un bâtiment agité par les vagues et qui penche alternativement de l'un et de l'autre côté, *rullare.* = Se —, v. pr., étant couché, se tourner de côté et d'autre, *rotolarsi, voltolarsi :* SE — SUR L'HERBE, *rotolarsi sull'erba.*

ROULET (ru-le), s. f., fuseau, de bois à l'usage des chapeliers, *rolletto, bastone* m.

ROULETTE (ru-lèt), s. f., petite roue ou petite boule de bois, de fer, etc., fixée au pied d'un lit, d'un fauteuil, etc., et servant à le faire rouler, *girella* f. = Fam. : CELA VA COMME SUR DES ROULETTES, cela marche facilement, *la cosa va a gonfie vele.* = Instrument de pâtissier et de relieur, *rotella* f. = Jeu de hasard, *roletta* f. : JOUER À LA —, *giuocare alla roletta.* = Anc., petite chaise à deux roues tirée par un homme, *seggiola a due ruote.*

ROULEUR (ru-lör), s. m., charançon de la vigne, *bacco* m. = Vaisseau qui roule plus qu'un autre, *bastimento rullante.*

ROULEUR, adj. m. : OUVRIER —, qui travaille tantôt dans un atelier, tantôt dans un autre, *operaio che lavora qua e là.* = Pop., mauvais ouvrier, *cattivo operaio.*

ROULEUSES (ru-lös), s. f. pl., chenilles qui roulent des feuilles pour y opérer leurs métamorphoses, *bruco* m.

ROULIER (ru-lie), s. m., voiturier par terre, *carrettiere* m.

ROULIÈRE (ru-lièr), s. f., blouse de roulier, *camiciotto* m. *da carrettiere.*

ROULIS (ru-li), s. m. ; mar., agitation d'un vaisseau qui penche alternativement à gauche et à droite, *tempellamento, rullio* m.

ROULOIR (ru-loar), s. m., outil de cirier qui sert à rouler sur une table les bougies et les cierges, *rullo, cilindro* m.

ROUPIE (ru-pi), s. f. ; fam., humeur qui découle des fosses nasales et qui pend au nez par gouttes, *gocciola* f.

ROUPIE, s. f., monnaie des Indes orientales dont la valeur varie de 2 francs à 38 francs, *rupia* f.

ROUPILLER (ru-pi-ie), v. n. ; fam., sommeiller à demi, *sonnecchiare.*

ROUPILLEUR (ru-pi-iör), **EUSE** (iös), s. ; fam., celui, celle qui a l'habitude de roupiller, *dormiglione, che sonnecchia* m.

ROUSSÂTRE (ru-ssatr), adj., tirant sur le roux, *rossiccio :* POIL —, *pelo rossiccio.*

ROUSSEAU (ru-sso), s. m., celui qui a les cheveux et le poil roux, *rosso, di pelo rosso, che ha i capelli rossi.* = Adj. ; fam. : CET HOMME EST —, *costui ha i capelli rossi.*

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), écrivain connu surtout par ses poésies lyriques, né en 1670, mort en 1741, après avoir passé trente années en exil, *Rousseau.*

ROUSSEAU (Jean-Jacques), l'écrivain le plus éloquent du XVIIIe siècle, né à Genève en 1712, mort en 1778, *Rousseau.*

ROUSSELET (russ-le), s. m., sorte de poire qui a la peau rougeâtre, *pera ruggine o roggia* f.

ROUSSEROLE (russ-rol), s. f., sorte de grive, *specie di tordo.*

ROUSSETTE, s. f., espèce de squale ou chien de mer, *cane marino* m. = Grande chauve-souris, appelée aussi ROUGETTE, *nottola delle Indie* f. = Nom vulg. de la fauvette des bois, *passera stipaiuola* f.

ROUSSEUR (ru-ssör), s. f., qualité de ce qui est roux, *rossore* m., *rossezza* f. : — LA — DE SON POIL, *il rossore del suo pelo.* = TACHES DE —, qui viennent au visage et sur les mains, *rossore* m., *macchia rossa, rosetta* f.

ROUSSI (ru-ssi), s. m., cuir teint en rouge et en brun et qui vient de Russie, *vacchetta* f., *cuoio di Bulgheria* m. = Odeur d'une chose roussie par le feu, *abbruciaticcio, strinato* m. : SENTIR LE —, *sentire di strinato.*

ROUSSILLON (ru-ssi-ion), anc. pr. de France, au S.-O., *Rossiglione.*

ROUSSIN, s. m., cheval un peu épais et entre deux tailles, *ronzino* m. = Fam. : UN — D'ARCADIE, un âne, *ronzino della croce, un asino* m.

ROUSSIR (ru-ssir), v. a., rendre roux, *far diventare rossiccio :* LE GRAND AIR ROUSSIT LE PAPIER, *l'aria fa diventar rossiccia la carta.* = V. n., devenir roux, *diventare rosso, pigliare il rossiccio.* = Brûler légèrement de façon à prendre une couleur rousse, *abbrustolire.*

ROUT, s. m. V. RAOUT.

ROUTAILLER (ru-ta-ie), v. a. ; t. de chasse, suivre une bête avec le limier, *seguitare, ormare la fiera coi bracchi.*

ROUTE (rut), s. f., chemin public connu et fréquenté, *via, strada* f., *cammino, sentiero* m. : LA GRANDE —, *la strada, la via pubblica.* = Chemin qu'on tient par terre ou par mer, *strada* f. : SE METTRE EN —, *mettersi in istrada.* = Conduite tenue, moyens pris pour arriver à une fin, *via* f. : — DES HONNEURS, DE LA GLOIRE, *la via degli onori, della gloria ;* OUVRIR AUX NATIONS LES — BRILLANTES DE L'IMMORTALITÉ, *aprire alle nazioni le splendide vie dell'immortalità.* = Mar. : FAIRE FAUSSE —, s'écarter du lieu où l'on voulait aller, *far falsa rotta.* = Se tromper, employer des moyens contraires au but qu'on se propose, *sbagliare la strada.* = Milit., itinéraire qu'on marque aux gens de guerre en voyage, *viaggio* m., *via* f. : FEUILLE DE —, écrit indiquant cet itinéraire, *foglio di via.* = Espace que parcourent les astres, les eaux, *strada, via* f., *corso* m. : L'AURORE TRAÇAIT À L'HORIZON LA — DU SOLEIL, *l'aurora tracciava all'orizzonte il corso del sole.* = Grande allée percée dans une forêt, *via, strada* f., *cammino, transito* m. V. VOIE.

ROUTIER (ru-tie), s. m., livre qui enseigne les routes maritimes, *portolano* m. : — DE L'INDE, *portolano delle Indie.* = ROUTIER, ÈRE, adj., où les routes sont marquées, *carta* f. *geografica su cui sono tracciate le strade.*

ROUTIER, s. m., celui qui sait bien les routes, *uomo pratico delle strade.* = Fam. : UN VIEUX —, celui qui a de l'expérience ; homme fin et cauteleux, *praticone, scaltrito* m.

ROUTINE (ru-tin), s. f., capacité, faculté acquise par l'usage en dehors de l'étude et des règles, *uso* m. *pratico, abitudine* f. : CHANTER PAR —, *cantare per abitudine.* = Usage consacré par l'habitude et qu'on suit sans réflexion, *abitudine* f. : ÊTRE ESCLAVE DE LA — ; fam., *essere schiavo dell'abitudine.*

ROUTINER (ru-ti-ne), v. a., apprendre à quelqu'un à faire quelque chose par routine, *abituare, avvezzare.*

ROUTINIER (ru-ti-nie), **ÈRE** (nièr), celui, celle qui agit par routine, *abitudinario* m.

ROUTOIR (ru-toar), s. m., lieu où l'on fait rouir le chanvre, *maceratoio* m.

ROUVERIN (ruv-ren), adj. m. ; métall. : FER —, rempli de gerçures et cassant, *ferro faldoso che facilmente si spezza.*

ROUVIEUX (ru-viö) ou **ROUX-VIEUX**, s. m., gale qui fait tomber la crinière du cheval et le poil des chiens, *rogna, scabbia* f., *raspo* m. = Adj. : CHEVAL, CHIEN —, atteint du rouvieux, *cavallo, cane scabbioso, rasposo.*

ROUVRE (ruvr) ou **ROURE** (rur), s. m., espèce de chêne moins haut que le chêne commun, *rovere* m.

ROUVRIR (ru-vrir), v. a., ouvrir de nouveau, *riaprire :* DE MES LIVRES AMIS ROUVRONS LES VIEILLES PAGES, *riapriamo le vecchie pagine dei miei libri amici.* = — UNE PLAIE, renouveler un chagrin, *riaprire la piaga, rinnovare il dolore.* = Se —, v. pr., s'ouvrir de nouveau, *riaprirsi.*

ROUX (ru), **OUSSE** (russ), adj., qui est d'une couleur entre le jaune et le rouge, *rosso :* POIL —, *pelo rosso ;* BARBE ROUSSE, *barba rossa ;* BEURRE —, devenu roux en fondant, *burro arrostito.* = VENTS —, vents d'avril froids et secs, *venti di aprile freddi e secchi ;* LUNE —, lune d'avril, *luna rossa.* = S., personne rousse, *chi è rosso di pelo.* = S. m., couleur rousse, *rosso* m. = Sauce faite avec du beurre roussi, *salsa* f. *di burro abbrostito.*

ROVIGO (duc de), titre donné par Napoléon Ier à Savary, un de ses généraux, *Rovigo.*

ROXANE, femme perse d'une grande beauté qu'Alexandre épousa après la défaite de Darius, *Rossana.*

ROYAL (roa-ial), **E**, adj., qui appartient, qui a rapport à un roi, *reale, regio :* CHÂTEAU —, *castello reale;* L'AUTORITÉ ROYALE, *la regia autorità;* MAISON —, tous les princes et toutes les princesses du sang royal, *Casa reale;* FAMILLE —, les enfants et les petits-enfants du roi régnant ou du roi défunt, *famiglia reale;* PRINCE —, l'héritier de la couronne, *principe reale.* = Anc. chancell. : LETTRES ROYAUX, ordonnances émanées de l'autorité royale, *lettere patenti regie o reali.* = Se dit de certains établissements placés sous la protection d'un roi : MUSÉE —, *real museo.* = Digne d'un roi, *reale, da re :* CLÉMENCE —, *clemenza reale.* = AIGLE —, de la plus grande espèce, *aquila reale.*

ROYALE (roa-ial), s. f., sorte de moustache qu'on laisse croître sous la lèvre inférieure, *mosca.*

ROYALEMENT (roa-ial-man), adv., d'une manière royale, noblement, magnifiquement, *regalmente, regiamente, da re :* VIVRE —, *vivere da re.*

ROYALISME (roa-ia-lism), s. m., parti du roi; attachement à ce parti; esprit monarchique, *realismo* m.

ROYALISTE (roa-ia-list), adj., qui est partisan de la royauté; qui est attaché au parti du roi, *realista, regio :* LES PRINCIPES ROYALISTES, *i principii realisti.* = S. m., *realista, regio* m.

ROYAUME (roa-iom), s. m., état gouverné par un roi, *regno, reame* m. : LES ROYAUMES LES PLUS FLORISSANTS, *i più fiorenti reami.* = — DES CIEUX, paradis, *il regno dei cieli :* — DES MORTS, l'enfer, *il regno dei morti.* = Par exagér. et fam. : JE NE FERAIS PAS CELA POUR UN —, pour quelque récompense que ce fût, *non farei questa cosa quand'anche dovessi guadagnare un regno.*

ROYAUMONT (roa-io-mon), village du départ. de Seine-et-Oise, anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1227 par saint Louis, *Royaumont.*

ROYAUTÉ (roa-io-te), s. f., dignité de roi, *dignità reale.*

ROYER-COLLARD (roaie-co-lar), philosophe, un des orateurs les plus éminents et un des caractères politiques les plus purs de notre temps, né en 1763, mort en 1845, *Royer-Collard.*

RU (rü), s. m., canal fourni par un petit ruisseau, *canaletto, gorello* m.

RUADE (rüad), s. f., action d'un cheval, d'un mulet qui rue, *calcio* m. = Fam., emportement, brutalité inattendue, *collera* f.

RUBACE (rü-bass) ou **RUBACELLE** (ssèl), s. f., rubis d'une couleur claire, *rubino pallido* m.

RUBAN (rü-ban), s. m., tissu de soie, de fil, de laine, etc., étroit, plat et mince, *nastro* m., *fettuccia* f. = Ce qui en a la forme, *fettuccia* f. = Décoration, *nastro* m., *fettuccia* f. : LE — DE LA LÉGION D'HONNEUR, *la fettuccia della Legion d'Onore.* = Archit., ornement en forme de ruban tortillé, *fettuccia* f.

RUBANÉ (rü-ba-ne), **E**, adj., marqué d'une bande en forme de ruban, *listato, listellato.*

RUBANERIE (rü-bann-ri), s. f., profession, commerce du rubanier, *fabbrica, commercio di nastri.*

RUBANIER (rü-ba-nie), **ÈRE** (nièr), s., celui, celle qui fait, qui vend du ruban, *fabbricatore di nastri.*

RUBÉFACTION (rü-be-fach-ssion), s. f.; méd., inflammation, rougeur de la peau, causée par un médicament, *rubefazione, rubificazione* f.

RUBÉFIANT (rü-be-fian), **E** (fiant), adj., se dit des médicaments qui causent de l'inflammation à la peau, *rubificante.* = S. m. : UN —, *un rubificante* m.

RUBÉFIER (rü-be-fie), v. a., rendre rouge, enflammer par l'application des rubéfiants, *rubificare.*

RUBEN, fils aîné de Jacob, empêcha ses frères de tuer Joseph. Son nom est demeuré à l'une des douze tribus d'Israël, *Ruben.*

RUBENS, célèbre peintre de l'école flamande, né en 1557, mort en 1640, *Rubens.*

RUBÉOLE (rü-be-ol), s. f., plante qui ressemble à la garance, *asperula* f. *tirante al rosso.*

RUBIACÉES (rü-bia-sse), s. f. pl.; bot., famille de plantes dicotylédones qui fournissent une teinture rougeâtre, *rubiacee* f. pl.

RUBICAN (rü-bi-can), adj. m., se dit d'un cheval noir, bai ou alezan, dont la robe est semée de poils blancs, *rabicano* m. = S. m., la couleur d'un cheval rubican, *rabicano* m.

RUBICON, petit fleuve, affluent de l'Adriatique, *Rubicone* m. = PASSER LE —, s'engager d'une manière irrévocable, *passare il Rubicone.*

RUBICOND (rü-bi-con), **E** (cond), adj., en parl. du visage, *rubicondo :* VISAGE —, FACE RUBICONDE, rouge à l'excès, *viso rubicondo.*

RUBIETTE (rü-bièt), s. f.; ornith., espèce de bec-fin, *codirosso* m.

RUBINE (rü-bin), s. f.; chim., sulfure métallique dont la couleur approche de celle du rubis, *rubino* m.

RUBIS (rü-bi), s. m., pierre précieuse rouge et transparente, *rubino* m. = Prov. : FAIRE — SUR L'ONGLE, vider un verre de vin et en faire tomber sur l'ongle la dernière goutte, qui présente l'apparence d'un rubis, *votare il bicchiere fino all'ultima goccia.* = Fam. : PAYER — SUR L'ONGLE, exactement, *pagare fino all'ultimo quattrino.* = Boutons, élevures rouges qui viennent au visage, sur le nez, *bitorzoletti, bottoncini sul viso.*

RUBRICAIRE (rü-bri-chèr), s. m., homme qui sait bien les règles, les rubriques du bréviaire, *rubricario, ritualista* m. = Adj., qui tient aux rubriques, aux formalités, *rubricario.*

RUBRIQUE (rü-brich), s. f., ocre rouge dont les chirurgiens se servaient autrefois pour étancher le sang, *rubrica, sinopia* f. = Se dit du titre des livres de droit civil et canon qu'on écrivait autrefois en rouge, *rubrica* f. = Indication du lieu de la publication d'un livre, *rubrica* f. = Se dit des règles du bréviaire et du missel, enseignant la manière d'officier, *rubriche* f. pl. = Titre, date qui, dans les journaux, indique le lieu d'où une nouvelle est venue, *data, rubrica* f. = Se dit des règles, des pratiques anciennes, *metodo* m., *regola, usanza* f. = Ruse, détour, finesse, *furberia, destrezza* f. : VOUS SAVEZ TOUTES LES — DU MONDE, *conoscete tutte le furberie della gente.*

RUCHE (rüsc), s. f., panier en forme de cloche où l'on met les abeilles, *arnia* f., *alveare* m. = Le panier et les abeilles qui sont dedans, *arnia* f. = Bande d'étoffe, plissée par le milieu, qui sert d'ornement aux robes, aux bonnets, *merletto o nastro piegato ad uso di guarniture.*

RUCHER (rü-sce), s. m., endroit où sont les ruches, *arniaio* m.

RUCHER, v. a., faire des ruches à un bonnet, à un fichu, etc., *piegare merletto o nastro ad uso di guarniture.*

RUDE (rüd), adj., âpre au toucher, *ruvido, scabro.* = Apre au goût, au palais, *aspro, brusco :* VIN —, *vino aspro.* = Raboteux, *ruvido, scabroso, rotto, malagevole :* CE SENTIER SOLITAIRE EST —, *questo sentiero solitario è scabroso.* = Pénible, fatigant, *duro, penoso, incomodo :* LA VIE — D'UN HOMME DE GUERRE, *la vita dura di un guerriero.* = Désagréable à voir, à entendre, à prononcer, *duro, rozzo, spiacevole :* LA VOIX —, *voce dura.* = Grossier, violent, impétueux, *grossolano :* DES MŒURS RUDES, *costumi grossolani.* = Difficile à supporter, rigoureux, *rigoroso :* SAISON —, *stagione rigorosa.* = Fâcheux, dur, *duro, severo, rigoroso.* = Austère, rigide, *austero, rigido.* = Redoutable, *terribile :* C'EST UN — ADVERSAIRE; en ce sens, il est quelquefois ir., *è un terribile avversario.* V. RIGOUREUX.

RUDEMENT (rüd-man), adv., d'une manière rude, *duramente, rozzamente, bruscamente.* = ALLER — EN BESOGNE, travailler vigoureusement, *lavorare senza possa.* = Avec dureté; avec rudesse, *bruscamente.*

RUDENTÉ (rü-dan-te), **E**, adj.; archit., se dit des pilastres et des colonnes dont les cannelures sont remplies jusqu'au tiers de leur hauteur d'une espèce de bâton uni et sculpté, *rudentato.*

RUDENTURE (rü-dan-tür), s. f.; archit., espèce de bâton, de câble uni ou sculpté dont les cannelures des colonnes sont remplies par le bas, *scanalatura, rudentata* f.

RUDÉRAL (rü-de-ral), **E**, adj.; bot., qui croît sur les masures, dans les décombres, *ruderale :* PLANTE RUDÉRALE, *pianta ruderale.*

RUDESSE (rü-dèss), s. f., qualité de ce qui est rude, âpre au toucher, *ruvidezza, asprezza, scabrosità* f. : LA — DE LA BARBE, DE LA PEAU, *la ruvidezza della barba, della pelle.* = Ce qu'il y a de rude, de brusque, *ruvidezza* f. : LA — DE LA VOIX, *la ruvidezza della voce.* = Insensibilité, rigidité, *insensibilità, rigidità* f. : J'AI POUSSÉ LA VERTU JUSQUES À LA —, *spinsi la virtù fino alla rigidità.* = Caractère austère, dur, *rozzezza, rigidezza, durezza* f. = Au pl., actions, paroles dures, *parole spiacevoli* f. pl.

RUDIMENT (rü-di-man), s. m., éléments, premiers principes d'une science, d'un art, *rudimenti* m. pl. = Livre qui contient les premiers principes de la langue latine, *grammatichetta* f. = ÊTRE AU —, être novice dans sa profession, dans un art, *essere ancora all'abicì.* = Premier linéament de la structure des organes, *rudimento* m. = Organes réduits à de très-petites dimensions, *rudimento* m.

RUDIMENTAIRE (rü-di-man-tèr), adj., qui appartient au rudiment, aux premières règles du langage, *rudimentale.*

RUDOIEMENT (rü-doa-man), s. m., action de rudoyer, *aspreggiamento, trattamento aspro* m.

RUDOYER (rü-doa-ie), v. a., traiter rudement en paroles ou en action, *aspreggiare, trattare alcuno aspramente a parole :* — UN CHEVAL, le frapper du fouet, le piquer de l'éperon, etc., le plus souvent mal à propos, *strapazzar un cavallo.*

RUE (rü), s. f., chemin bordé de maisons ou de murailles dans une ville, dans un bourg, etc., *via* f. = Fam. : CETTE HISTOIRE COURT LES RUES, est sue de tout le monde, *questa notizia corre la via, è saputa e ripetuta da tutti;* ÊTRE VIEUX COMME LES —, fort vieux, *essere molto vecchio;* L'ESPRIT COURT LES —, tout le monde en a, *ognuno ha spirito;* LES — EN SONT PAVÉES, se dit des choses très-communes, *ne son piene, ne son lastricate le vie.*

RUE, s. f.; bot., plante médicinale, d'un goût âcre et amer, *ruta* f.

RUÉE, s. f., amas de paille, de chaume ou de bruyère qu'on fait pourrir dans une basse-cour, dans une rue, etc., *mucchio* m. *di paglia.*

RUELLE (rü-èl), s. f., petite rue étroite, *stradetta, viuzza* f. : — OBSCURE, SILENCIEUSE ET ÉTROITE, *viuzza oscura, silenziosa e stretta.* = — DU LIT, ou simpl. —, espace laissé entre le lit et la muraille, où les dames recevaient autrefois des visites, *stretta* f. *del letto.* = Fam. : PASSER SA VIE DANS LES RUELLES, se plaire dans la société des femmes; peu us., *essere dato alle dame.*

RUELLER (rüè-le), v. a.; agric. : — LA VIGNE, y faire des ruelles, de petits chemins, en relevant d'un et d'autre côté la terre contre les ceps, *rincalzare le viti.*

RUER (rüe), v. a., jeter avec violence, *scagliare, lanciare :* — DES PIERRES; vieux, *scagliar pietre.* = Frapper : — DE GRANDS COUPS; peu us., *battere, bastonare di gran forza.* = V. n., se dit d'un cheval, d'un mulet, etc., qui lance avec force les pieds de derrière en l'air, *sprangare, tirar calci.* = Se —, v. pr., se jeter impétueusement sur, *scagliarsi, avventarsi sopra qualcuno.*

RUEUR (rüör), **EUSE** (rüös), adj., qui a l'habitude de ruer, *calcitrante, calcitroso.*

RUFFEC, s.-préf. du départ. de la Charente. Commerce de truffes, de foies gras, etc., *Ruffec.*

RUGEN, île des Etats prussiens (Poméranie), *Rugen.*

RUGGIERI (Côme), fameux astrologue florentin, confident et auxiliaire de Catherine de Médicis, *Ruggieri.*

RUGINE (rü-sgin), s. f.; chir., instrument dont se servent les chirurgiens pour ratisser les os, *rastiatoio, raspino* m.

RUGINER (rü-sgi-ne), v. a., râcler un os avec la rugine, *rustiare, raspare.*

RUGIR (rü-sgir), v. n., se dit des animaux féroces et surtout en parl. du lion, crier, *ruggire, rugghiare.* = Fam. : — DE COLÈRE, *ruggire di collera;* IL RUGIT COMME UN LION, *ruggisce come un leone.*

RUGISSANT (rü-sgi-ssan), **E** (ssant), adj., qui rugit, *ruggente, che rugge.*

RUGISSEMENT (rü-sgiss-man), s. m., cri des animaux féroces, *ruggito* m.

RUGOSITÉ (rü-go-si-te), s. f., se dit des rides sur une surface unie, *rugosità, ruvidezza* f. = Saillie raboteuse qu'on rencontre sur un grand nombre d'os, *rugosità* f.

RUGUEUX (rü-ghö), **EUSE** (ghös), adj., qui a des rugosités, *rugoso, ruvido.*

RUILÉE (rüi-le), s. f., bordure de plâtre ou de mortier qui sert à lier une rangée de tuiles avec un mur, *impiastricciatura* f. *di calce, di cemento.*

RUINE (rüin), s. f., dépérissement, destruction d'un bâtiment, *rovina* f. : — D'UN CHÂTEAU, D'UNE TOUR, *rovina di un castello, di una torre;* RÉPARER LES RUINES, *riparare le rovine.* = CE N'EST PLUS QU'UNE —, se dit d'une personne qui, en vieillissant, a perdu sa beauté ou son talent, *non è più che una rovina, che una memoria.* = Perte de la fortune, de l'honneur, du pouvoir, de la vie, etc., *rovina, perdita* f. = LA — D'UN ÉTAT, sa chute, sa décadence complète, *la rovina, la caduta, il decadimento di uno Stato.* = Ce qui cause la ruine ou ce qui entraîne une grande dépense, *rovina* f. : LE LUXE EXAGÉRÉ EST UNE —, *il lusso esagerato è una rovina.* = Au pl., débris, restes d'un édifice, d'une ville, *rovine* f. pl : VISITER DES RUINES, *visitare delle rovine.* V. DÉCADENCE ET DÉCOMBRES.

RUINER (rüi-ne), v. a., réduire à l'état de ruine, *rovinare :* — UN ÉDIFICE, UNE VILLE, *rovinare un edificio, una città.* = En parl. des orages, etc., ravager les biens de la terre, *rovinare :* LA GRÊLE A RUINÉ TOUTES LES VIGNES, *la grandine rovinò tutte le viti.* = Causer la perte de la fortune, de la santé, de l'honneur, *rovinare :* — UNE FAMILLE, *rovinare una famiglia.* = User, détériorer, *rovinare :* — SA SANTÉ, *rovinare la sua salute.* = Se —, v. pr., tomber en ruine, *cadere in rovina.* = Perdre sa fortune, sa santé, *rovinarsi.*

RUINEUX (rüi-nö), **EUSE** (nös), adj., qui menace ruine, *ruinoso, minacciante rovina :* TEMPLE —, *tempio minacciante rovina.* = Qui cause du dommage par des dépenses excessives, *rovinoso :* LUXE —, *lusso rovinoso.*

RUINURE (rüi-nür), s. f., entaille aux poteaux ou solives pour retenir les panneaux des cloisons, *incavo* m., *incavatura* f.

RUISDAEL, célèbre peintre paysagiste de l'école hollandaise, né à Harlem en 1640, mort en 1681, *Ruisdael.*

RUISSEAU (rüi-sso), s. m., courant d'eau trop faible pour former une rivière, *ruscello* m. V. RIVIÈRE. = Canal par où passe un courant d'eau, *ruscello, alveo, letto del ruscello* m. = Eau qui coule au milieu ou sur les deux côtés de la chaussée d'une rue; endroit où cette eau coule, *rigagnolo, gorello* m. = Prov. : CETTE CHOSE TRAÎNE DANS LE —, elle est commune, triviale, *è cosa comunissima ;* NOUVELLE RAMASSÉE DANS LE —, prise dans le bas peuple, *è notizia bevuta ai rigagnoli.* = Ce qui coule en abondance, *ruscello, rivo* m. : — DE VIN, *un ruscello di vino.*

RUISSELANT (rüiss-lan), **E** (lant), adj., qui ruisselle, *scorrente a guisa di ruscello.*

RUISSELER (rüiss-le), v. n., couler à la manière d'un ruisseau, *scorrere a guisa di ruscello :* LE SANG RUISSELAIT DE SES PLAIES, *il sangue scorreva dalle sue piaghe.* = Se dit des corps sur lesquels un liquide coule, *grondare, piovere.*

RUM, s. m. V. RHUM.

RUMB s. m.; mar., chacune des trente-deux parties de la boussole, de l'horizon desquelles part l'un des trente-deux vents, *rombo* m.

RUMEUR (rü-mör), s. f., bruit sourd et général causé par quelque mécontentement, *rumore, susurro* m. : EXCITER DE LA —, *produrre rumore ;* APAISER LES RUMEURS DE LA POPULACE, *calmare i rumori della plebe.* = Bruit confus causé par un événement imprévu, *rumore* m. = Réunion des opinions ou des soupçons du public contre quelqu'un, *rumore, grido* m., *voce pubblica* f.

RUMFORD (comte de), physicien philanthrope, des États-Unis, mort en 1814. On lui doit l'invention des soupes économiques et des cheminées qui portent son nom, *Rumford.*

RUMINANT (rü-mi-nan), **E** (nant), adj., qui rumine, *ruminante.* = S. m. pl. : LES — SONT POURVUS DE QUATRE ESTOMACS, *i ruminanti sono provveduti di quattro stomachi.*

RUMINER (rü-mi-ne), v. a.; en parl. de certains animaux, remâcher, *ruminare :* LES BŒUFS RUMINENT CE QU'ILS ONT MANGÉ, *i buoi ruminano ciò che essi mangiarono.* = Fam., penser et repenser à une chose, *ruminare, riandar col pensiero.*

RUNE, s. f., nom donné aux caractères graphiques dont se servaient les Scandinaves, *runico* m. = RUNIQUE, adj., se dit de la langue, de la poésie, des monuments de quelques anciens peuples du Nord, *runico :* ALPHABET —, *alfabeto runico.*

RUPTOIRE (rüp-toar), s. m.; chir., cautère potentiel qui brûle et produit une solution de continuité, *rottorio, cauterio* m.

RUPTURE (rüp-tür), s. f., action par laquelle une chose est rompue; état d'une chose rompue, *rottura, frattura* f. : — D'UN COFFRE, *frattura di un cofano.* = Division entre des personnes unies par traité ou par amitié, *rottura* f. = Annulation d'un acte, d'un traité, *rottura* f. : — D'UN PROJET DE MARIAGE, *rottura di un trattato di matrimonio.* = Peint., action de mélanger les couleurs, les teintes sur la palette, *mescolanza* f. *delle tinte.*

RURAL (rü-ral), **E**, adj., qui appartient aux champs, à la campagne, *rurale, campestre :* LA VIE RURALE, LES MŒURS RURALES, *la vita rurale, i costumi rurali.*

RURIK, fondateur de la monarchie russe. Sa dynastie occupa le trône jusqu'à la fin du XVIe siècle, *Ruricco.*

RUSE (rüs), s. f., finesse, artifice, moyen qu'on emploie pour tromper, *astuzia, scaltrezza* f. : PARTOUT LA VIOLENCE PRODUIT LA —, *ovunque la violenza produce l'astuzia.* = Détours du lièvre, du cerf, du renard, quand on le chasse, *malizie* f. pl.

RUSÉ (rü-se), **E**, adj., fin, adroit, qui a de la ruse, *scaltro, astuto.* = Fam. : C'EST UN — COMPÈRE, c'est un homme adroit et artificieux, *costui è volpe vecchia.* = Qui annonce de la ruse, *malizioso :* AIR —, *aspetto malizioso.* = S. : C'EST UN —, UNE RUSÉE, *è un furbo, una scaltrita.*

RUSER (rü-se), v. n., user de ruses, *usare astuzia, ingannare.* = T. de chasse, se dit du lièvre, du renard, etc., qui font toutes sortes de détours pour échapper aux chiens, *rigirare.*

RUSSIE (rü-ssi), le plus vaste empire de la terre, occupant la moitié de l'Europe, le nord de l'Asie et une partie de l'Amérique du Nord, *Russia* f. = RUSSE, adj., de Russie, *russo.* = S., personne originaire de la Russie, *russo* m. = S. m., langue russe, *il russo* m., *la lingua russa* f.

RUSTAUD (rüss-to), **E** (stod), adj., grossier, qui tient du paysan, *rustico, grossolano.* = S. : C'EST UN GROS —, *egli è un rustico, un villano.*

RUSTICITÉ (rüss-ti-ssi-te), s. f., grossièreté, rudesse, *rusticità, rustichezza* f.

RUSTIQUE (rüss-tich), adj., qui appartient à la campagne, à la vie champêtre, *rustico, campestre :* VIE, DANSE —, *vita, danza campestre;* TRAVAUX RUSTIQUES, *lavori campestri.* = Inculte, sauvage, sans art, *rustico, incolto, salvatico.* = Archit. : OUVRAGE, GENRE —, ouvrage en pierres brutes ou imitant les pierres brutes, *opera rustica;* ORDRE —, le plus dénué d'ornements, *ordine rustico, il rustico* m. = Grossier, rude, *rustico, grossolano.* = S. m., paysan, campagnard, *un rustico, un villano* m.

RUSTIQUEMENT (rüss-tich-man), adv., d'une manière rustique, *rusticamente.*

RUSTIQUER (rüss-ti-che), v. a.; archit., travailler ou crépir la surface d'une construction dans le genre rustique, *arricciare, dar le prime malte ad una muraglia :* — DES PIERRES, les tailler de manière à leur donner une apparence brute, *lavorar pietre alla rustica.*

RUSTRE (rüstr), adj., fort rustique, fort grossier, *rustico, villanaccio.* = S. m., paysan, villageois; grossier personnage, *un villanaccio.*

RUT (rüt), s. m., temps où les bêtes fauves sont entraînées par le penchant à la reproduction, *amore, caldo* m.

RUTACÉ (rü-ta-sse), **E**, adj.; bot., qui ressemble à la rue, *rutaceo.* = RUTACÉES, s. f. pl., famille de plantes qui a pour type le genre rue, *le rutacee* f. pl.

RUTILANT (rü-ti-lan), **E** (lant), adj., qui jette l'éclat de l'or, en parl. de l'acide nitreux fumant et de ses vapeurs, *rutilante.* = Se dit d'une couleur claire ayant beaucoup d'éclat, *rutilante.*

RUYSCH, célèbre anatomiste hollandais, mort en 1731, *Ruysch.*

RUYTER, célèbre marin hollandais, tué en 1676, *Ruyter.*

RYDER, s. m., monnaie d'or de Hollande, valant 31 fr. 65 c., *rider* m. = Monnaie d'argent du même pays valant 6 fr. 84 c., *rider* m.

RYKSDALER, s. m., monnaie de Danemark de diverses sortes de valeurs, *risdallero* m.

RYSWYK, village des Pays-Bas, célèbre par le congrès de ce nom, qui amena la paix de Ryswyk, en 1697, entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et les Provinces-Unies, *Ryswyk.*

S

S (èss), s. m., 19e lettre de l'alphabet et la 15e des consonnes. Il était autrefois f. et se prononçait ESSE, *S.* = Morceau de fer en forme de *S* qu'on scelle dans les murs pour les soutenir, *chiave* f. = Se dit de tout ce qui a la forme du *s.* = Fam. : FAIRE DES S, ne pas marcher droit, être un peu aviné, *camminare storto.*

SA, adj. poss. f. V. SON.

SAADI ou **SADI**, poëte et philosophe persan, mort en 1292, *Saadi.*

SABA, anc. cap. de l'Arabie Heureuse, *Saba.*

SABBAT (sa-ba), s. m., nom donné, chez les Juifs, au dernier jour de la semaine, *sabato, sabbato* m. = Prétendue assemblée nocturne des sorciers, *sabato* m., *tregenda* f. = Grand bruit, tumulte, *gran rumore, schiamazzo* m.

SABBATAIRE (sa-ba-tèr), adj. et s., qui observe le sabbat, *che festeggia il sabbato.*

SABBATINE (sa-ba-tin), s. f., thèse de controverse que les écoliers soutenaient un samedi, à la fin de leur première année de philosophie, *tesi che gli scolari di filosofia soleano sostenere alla metà del loro primo corso.*

SABBATIQUE (sa-ba-tich), adj. f. : ANNÉE —, chaque septième année chez les Juifs, *anno sabbatico.*

SABÉE, contrée de l'Arabie Heureuse, au S., entre le golfe Arabique et la mer Erythrée, *Sabea* f. = SABÉEN, NE, adj. et s., habitant de Saba, cap. de la Sabée ou Iémen; qui tient à la Sabée, *sabeo :* LE CULTE —, *il culto sabeo.* = SABÉISME, SABISME ou SABAISME, s. m., adoration du feu,

des astres considérés comme une sorte de milice céleste; religion des Mages et des Guèbres, *sabeismo* m.

SABINE (sa-bin), s. f.; bot., espèce de genévrier, *sabina* f.

SABINS (sa-ben), nom d'un ancien peuple de l'Italie centrale, *i Sabini* m. pl.

SABINUS, poëte latin, ami d'Ovide, *Sabino.*

SABINUS (Masurius), célèbre jurisconsulte qui vivait sous Tibère, *Sabino.*

SABLE (sabl), s. m., gravier en petits grains; terre sans consistance et mêlée de petits grains de gravier, *sabbia, arena* f. V. Bâtir. = Blas., couleur noire, *nero* m. = Composition faite avec du sable, et dans laquelle on moule les monnaies, les médailles, etc., *sabbia, arena* f. = Méd., gravier des urines, *calcolo* m., *renella* f.

SABLÉ, E, adj., couvert de sable, *coperto di sabbia :* ALLÉE SABLÉE, *viale arenoso.* = FONTAINE —, vaisseau dans lequel on fait filtrer l'eau à travers le sable, *tamburlano* m.

SABLER (sa-ble), v. a., couvrir de sable, *sabbiare, spander sabbia, coprir di sabbia :* — UNE ALLÉE, *sabbiare un viale.* = Fam.. boire très-vite, tout d'un trait, *tracannare d'un sol fiato un bicchiere di vino.*

SABLES D'OLONNE (sabl-do-lon), s.-préf. du départ. de la Vendée, *Sables d'Olonne.*

SABLEUR (sa-blör), s. m., ouvrier qui fait des moules à fondre, *fabbricatore m. di stampi per le fusioni.* = Fam., celui qui boit beaucoup, *gran bevitore* m.

SABLEUX (sa-blö), **EUSE** (blös), adj., mêlé de sable : FARINE SABLEUSE, *farina sabbiosa, piena di sabbia.* Se dit quelquefois pour SABLONNEUX.

SABLIER (sa-blie), s. m., espèce d'horloge composée de deux fioles de verre ajustées de manière que le sable fin, qui est dans l'une, s'écoule dans l'autre et mesure un certain laps de temps, *orologio a rena* m., *sabbia oraria* f. = Petit vaisseau contenant du sable qu'on répand sur l'écriture, *arenaiuolo, polverino* m. = Celui qui vend du sable, *renaiolo* m.

SABLIÈRE (sa-bli-èr), s. f., lieu d'où l'on tire du sable, *cava* f. *di sabbione.* = Pièce de bois posée horizontalement, et qui soutient l'extrémité des autres pièces de charpente, *corrente, piana, base* f., *fondamento* m.

SABLIÈRE (Mme de la), née en 1636, morte en 1693, exerça une certaine influence sur la littérature et les arts au siècle de Louis XIV, *Sablière.*

SABLON, s. m., sable fin, *sabbione* m.

SABLONNER (sa-blo-ne), v. a., écurer avec du sablon, *ripulire con sabbione.* = T. de fondeur, jeter du sable fin sur le fer chaud quand on veut souder, *sabbiare il ferro caldo da saldare.*

SABLONNEUX (sa-blo-nö), **EUSE** (nös), adj., où il y a beaucoup de sable, *sabbioso.*

SABLONNIER (sa-blo-nie), s. m., celui qui vend du sablon, *renaiolo* m.

SABLONNIÈRE (sa-blo-nièr), s. f., carrière de sablon, *cava* f. *di sabbione.*

SABORD (sabor), s. m.; mar., embrasure faite à un vaisseau, et par laquelle le canon tire, *sabordo* m.

SABORDER (sa-bor-de), v. a., pratiquer une ouverture dans le fond d'un vaisseau pour le faire couler, *aprire un sabordo.*

SABOT (sa-bo), s. m., chaussure faite d'un seul morceau de bois creusé, *galoscia* f., *zoccolo* m. = Fam. : IL EST ARRIVÉ EN SABOTS, se dit d'un homme parti pauvre de son pays qui a fait une grande fortune, *quando egli venne qui era poco men che in camicia, non aveva scarpe in piedi.* = Morceau de bois dont se servent les maçons pour pousser des moulures, *la custodia* f. = Corne du pied du cheval et de plusieurs autres animaux solipèdes, *unghia del cavallo.* = Ornement de métal mis aux pieds de certains meubles, *zoccolo* m. = Garniture de métal ou de bois qui entoure l'extrémité inférieure d'une pièce de charpente, d'un poteau, etc., *zoccolo* m. = Piston d'une pompe ordinaire, *stantuffo* m. = Plaque de fer à rebords qu'on met sous l'une des roues pour l'empêcher de tourner dans les descentes, *scarpa* f. = Mauvais instrument de musique; fam., *ribeca* f. = Jouet que font pirouetter les enfants en le fouettant avec une lanière, *trottola* f. = Fam. : DORMIR COMME UN —, profondément, *dormire come un tasso.*

SABOTAGE (sa-bo-tasg), s. m., fabrication des sabots, *fabbrica di zoccoli.*

SABOTER (sa-bo-te), v. n., jouer au sabot, *giuocare alla trottola.* = Faire du bruit en marchant avec des sabots, *zoccolare.* = Faire vite et mal; fam., *acciabattare.* = Poser les coussinets sur les traverses d'un chemin de fer, *porre lo zoccolo.*

SABOTIER (sa-bo-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui fait, qui vend des sabots, *zoccolaio* m. = Personne qui en porte; fam., *zoccolante* m.

SABOTIÈRE (sa-bo-tièr), s. f., atelier d'un sabotier, *fabbrica, bottega di zoccoli.* = Femme ou fille d'un sabotier, *zoccolaia* f. = Sorte de danse qu'on exécute avec des sabots, *specie di danza eseguita con zoccoli.* = Ustensile servant à la préparation des glaces; ce qu'il contient, *strumento da fabbricatore di specchi.*

SABOULER (sa-bu-le), v. a., tourmenter, tirailler, houspiller; pop.,*tormentare, inquietare.* = Réprimander avec véhémence, *ammonire con veemenza.*

SABRE (sabr), s. m., espèce de coutelas recourbé qui ne tranche que d'un côté, *sciabola* f. = Sorte d'épée droite et large, *sciabola* f. = COUPS DE —, donnés avec le tranchant, *sciabolata* f.; COUPS DE PLAT DE —, appliqués avec le plat de la lame, *piattonate* f. pl.

SABRER (sa-bre), v. a., donner des coups de sabre, *dar sciabolate.* = — UNE AFFAIRE, l'expédier précipitamment, sans se donner la peine de l'examiner, *far la giustizia coll'ascia.*

SABRETACHE (sabr-tasc) ou **SABRETASCHE**, s. f., espèce de sac plat ou de gibecière volante qui pend à côté du sabre de certains cavaliers, *taschetta* f. *da ussaro.*

SABREUR (sa-brör), s. m., militaire sans instruction, mais brave et qui se bat bien; fam., *spadaccino* m. = Celui qui expédie trop précipitamment les affaires, *spadaccino* m.

SABURRAL (sa-bü-ral), **E**, adj.; méd., qui appartient à la saburre, *saburrale.*

SABURRE (sa-bür), s. f., se dit des matières viciées provenant de mauvaises digestions, *saburra, zavorra* f.

SAC (sach), s. m., espèce de poche en toile, en cuir ou en papier, ouverte par le haut, *sacco* m. : — À CHARBON, *sacco da carbone.* = Ce que le sac contient, *sacco* m.: — DE BLÉ, D'ARGENT, *sacco di frumento, di denari.* = Abs., sac d'argent, *sacco di denari.* V. MOUTURE. = — DE NUIT, où l'on met, en voyage, ses hardes de nuit, *sacco da notte :* C'EST UN —, en parl. d'un vêtement trop large et mal fait, *quest'abito pare un sacco.* = Pop. : UN — À VIN, un ivrogne, *una botte di vino, un ubbriacone.* = AVOIR LA TÊTE DANS UN —, ignorer ce qui se passe, *avere la testa nel sacco :* ÊTRE PRIS LA MAIN DANS LE —, en flagrant délit, *essere colto sul fatto, in fragranti;* VIDER SON —, dire tout ce qu'on pense sur un sujet, *vuotare il sacco.* = — DE PROCÈS; anc., qui contenait toutes les pièces d'un procès, *le carte, gli atti di un processo.* = Fam. : C'EST LA MEILLEURE PIÈCE DU —, la plus favorable au succès, *è il suo miglior sostegno :* L'AFFAIRE EST DANS LE —, en bon train; très-fam., *l'affare è bene incamminato.* = Petite malle dans laquelle le fantassin renferme tous les objets à son usage, et qu'il porte sur son dos, *zaino* m. = Sorte de poche que les femmes portent à la main, *borsa* f. = Habit des pénitents, *sacco* m. = Chir., kyste, dépôt d'humeurs, *sacco* m. = Pillage entier d'une ville, *sacco, saccheggio* m. V. CORDE.

SACCADE (sa-cad), s. f., brusque secousse donnée à un cheval en lui tirant la bride, *sbrigliata* f. = Mouvement brusque et irrégulier, *scossa* f., *sbalzo* m. = Inégalité dans le style, *irregolarità nello stile.*

SACCADER (sa-ca-de), v. a.; t. de manége, donner une saccade, des saccades à un cheval, *dare delle sbrigliate.* = IL A DES MOUVEMENTS SACCADÉS, brusques et irréguliers, *egli ha movimenti irregolari.* = IL A LE STYLE SACCADÉ, ses phrases sont courtes et heurtées, *il suo stile è irregolare.*

SACCAGE (sa-casg), s. m., bouleversement, confusion, *sconvolgimento* m., *confusione* f. = Amas confus, *ammasso confuso.*

SACCAGEMENT (sa-casg-man), s. m., action de saccager.

SACCAGER (sa-ca-sge), v. a., mettre à sac, au pillage, *saccheggiare, mettere a sacco.* = Fam. et par exagér., se dit pour bouleverser, *sconvolgere :* ON A TOUT SACCAGÉ CHEZ MOI, *tutto si sconvolse in casa mia.* V. RAVAGER.

SACCAGEUR (sa-ca-sgiör), s. m., celui qui saccage, qui met à feu et à sang, *saccheggiatore* m. : LES SACCAGEURS DE PROVINCES NE SONT QUE DES HÉROS, *i saccheggiatori di provincie non sono che eroi.*

SACCHAREUX (sa-ca-rö), **EUSE** (rös), adj., qui a les caractères ou les propriétés du sucre, *saccarino.*

SACCHARIN (sa-ca-ren), **E** (rin), adj., qui contient du sucre, *saccarino.* = Qui concerne le sucre : INDUSTRIE SACCHARINE, *industria saccarina.*

SACCHAROÏDE, adj., qui a l'apparence du sucre, *saccaroide.*

SACCIFORME (sach-ssi-form), adj., qui a la forme d'un sac, *sacciforme.*

SACES (sass), nom d'un peuple de la Scythie, *i Saci* m. pl.

SACERDOCE (sa-ssèr-doss), s. m., prêtrise, *sacerdozio* m. = Le corps ecclésiastique, *il sacerdozio* m. = Ministère de ceux qui, dans l'Ancien Testament, avaient le pouvoir d'offrir à Dieu des victimes pour le peuple, *sacerdozio* m. = Abusiv., fonctions graves, importantes, *sacerdozio* m. : L'EXERCICE DE LA MÉDECINE EST UN VÉRITABLE —, *l'esercizio della medicina è un vero sacerdozio.*

SACERDOTAL (sa-ssèr-do-tal), **E**, adj., appartenant au sacerdoce, *sacerdotale :* PERFECTION SACERDOTALE, *perfezione sacerdotale;* HABITS SACERDOTAUX, *abiti sacerdotali.*

SACHÉE (sa-scé), s. f., ce qu'un sac peut contenir, *sacco* m., *quanto può contenere un sacco :* UNE — DE BLÉ, DE NOIX, *un sacco di frumento, di noci.*

SACHEM (sa-scèm), s. m., nom donné aux vieillards ou conseillers chez quelques peuplades américaines, *sachem* m.

SACHET (sa-sce), s. m., petit sac, *sacchetto* m. = Petit coussin où l'on met des parfums, *pulviglio, cuscinetto d'odore* m.

SACOCHE (sa-cosc), s. f., réunion de deux bourses de cuir jointes bout à bout, *bisacce* f. pl. = Sac de toile ou de peau à l'usage des garçons de recette, *sacco* m., *bisaccia* f.

SACOME (sa-com), s. m.; archit., profil exact de toute moulure en saillie, *sacoma* f.

SACRAMENTAIRES (sa-cra-man-tèr), s. m. pl., hérétiques qui ont publié des opinions contraires à celles des catholiques sur l'Eucharistie, *sacramentarii* m. pl.

SACRAMENTAL (sa-cra-man-tal), **E** ou **SACRAMENTEL, LE**, adj., qui a rapport aux sacrements, *sacramentale :* PAROLES SACRAMENTALES, *parole sacramentali.* = Fam. : IL A DIT LES PAROLES SACRAMENTELLES, les mots essentiels pour la conclusion de l'affaire, *egli proferì parole essenziali, sacramentali.*

SACRAMENTALEMENT (sa-cra-man-tal-man) ou **SACRAMENTELLEMENT**, adv., d'une manière sacramentelle, *sacramentalmente.*

SACRE (sacr), s. m., action par laquelle on sacre un roi, un évêque, *sagra* f.

SACRE, s. m., oiseau de proie du genre faucon, *sagro* m.

SACRÉ, E, adj., qui a reçu la consécration du prêtre; qui a trait à la religion, *sacro, sacrato :* LIEUX, VASES SACRÉS, *luoghi, vasi sacri;* ORDRES —, la prêtrise, le diaconat et le sous-diaconat, *gli ordini sacri* m. pl.; LES LIVRES SACRÉS, l'Ancien et le Nouveau Testament, *i libri sacri* m. pl. V. HISTOIRE. = LE — COLLÉGE, le collége des cardinaux, *il sacro collegio* m. = Se dit aussi des choses qui concernaient le culte chez les païens, *sacro :* LE FEU — DE VESTA, *il fuoco sacro di Vesta.* = LE FEU —, les sentiments nobles et élevés dans les nations et les individus, *il fuoco sacro, divino :* ÊTRE ANIMÉ DU FEU —, avoir de l'ardeur, du génie, *essere animato dal divino fuoco.* = Respectable, inviolable, *sacro, inviolabile :* UN DÉPÔT, UN SE-

CRET SONT DES CHOSES SACRÉES, *un deposito, un segreto sono cose sacre;* IL N'Y A RIEN DE — POUR CET HOMME, il ne respecte rien, *nulla v'ha di sacro per costui.* = S. m., ce qui est sacré, *il sacro* m. : MÊLER LE — ET LE PROFANE, *unire il sacro al profano.*

SACREMENT (sacr-man), s. m., cérémonie instituée par Jésus-Christ pour la sanctification des âmes, *sacramento* m.: S'APPROCHER DES SACREMENTS, se confesser et communier, *accostarsi ai sacramenti;* LE SAINT —, l'Eucharistie; se dit aussi de l'ostensoir qui renferme l'hostie, *il Santissimo Sacramento, l'Eucaristia.*

SACRER (sa-cre), v. a., conférer un caractère sacré, *sacrare, consacrare :* — UN ROI, UN ÉVÊQUE, *sacrare un re, un vescovo.* = V. n.; jurer, blasphémer; pop., *bestemmiare, imprecare.*

SACRET, s. m. V. SACRE, oiseau.

SACRIFICATEUR (sa-cri-fi-ca-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui sacrifie, qui offre en sacrifice, *sacrificatore* m.

SACRIFICATURE (sa-cri-fi-ca-tür), s. f., dignité, fonction de sacrificateur; n'est us. qu'en parl. des Juifs, *dignità* f., *ufficio* m. *di sacrificatore.*

SACRIFICE (sa-cri-fiss), s. m., offrande faite à la Divinité avec certaines cérémonies, *sacrifizio* m. : — SOLENNEL, *sacrifizio solenne.* = LE SAINT —, le sacrifice de la messe, *il santo sacrifizio.* = Anc., culte que l'on rendait aux idoles en leur offrant des victimes ou des dons, *sacrifizio* m. : LES SACRIFICES ONT ÉTÉ ÉTABLIS CHEZ PRESQUE TOUS LES PEUPLES, *i sacrifizii furono istituiti presso quasi tutti i popoli.* = OFFRIR UN — DE LOUANGES, célébrer les louanges de Dieu, *offrire un sacrifizio di lodi a Dio.* = Renoncement à quelque chose d'agréable, d'utile; abandon volontaire, *sacrifizio* m., *privazione* f.

SACRIFIER (sa-cri-fie), v. a., offrir un sacrifice, immoler, *sacrificare, immolare :* — DES VICTIMES, UN AGNEAU, *immolare vittime, un agnello.* = Se priver d'une chose, y renoncer en considération, pour l'amour de quelqu'un, *sacrificare, privarsi di una data cosa.* = — UNE CHOSE, UNE PERSONNE À UNE AUTRE, l'abandonner, la négliger dans l'intérêt d'une autre, *sacrificare una cosa, una persona ad un'altra.* = V. n. : — AUX IDOLES, *sacrificare agli idoli;* — AUX GRÂCES, mettre de la grâce dans ses manières, *sacrificare alle Grazie.* = Se —, v. pr., se dévouer entièrement pour un autre, *sacrificarsi.*

§ **SACRIFIER**, *sacrificare*, **IMMOLER**, *immolare.* On SACRIFIE toute sorte de choses; on N'IMMOLE que des êtres animés. Au fig., IMMOLER exprime un sacrifice plus complet.

SACRILÉGE (sa-cri-lèsg), s. m., crime qui consiste à profaner les choses sacrées, *sacrilegio* m. = Toute action contre une personne sacrée, *sacrilegio* m. = Celui qui s'en rend coupable, *sacrilegio* m. : LE — EST VOTRE FILS, *il sacrilegio è vostro figlio.* = Grand dommage, *sacrilegio* m. : CE SERAIT UN — D'ABATTRE CE BEL ARBRE, *sarebbe commettere un sacrilegio che l'abbattere questa bella pianta.*

SACRILÉGE (sa-cri-lèsg), adj., qui commet un sacrilége, *sacrilego :* ÂME —, *anima sacrilega;* FILLE —, *figlia sacrilega.* = Qui participe du sacrilége; qui en a le caractère, *sacrilego :* VIE —, *vita sacrilega.*

SACRILÉGEMENT (sa-cri-lèsg-man), adv., d'une manière sacrilége, *sacrilegamente :* COMMUNIER —, *comunicare sacrilegamente.*

SACRIPANT (sa-cri-pan), s. m., faux brave, rodomont; souvent aussi mauvais sujet; pop., *sacripante, spaccamonti* m.

SACRISTAIN (sa-cris-ten), s. m., celui qui a soin de la sacristie d'une église, *sagrestano* m.

SACRISTIE (sa-cris-ti), s. f., lieu où sont déposés les vases sacrés, les ornements d'église, où les prêtres et les desservants vont se revêtir des habits sacerdotaux, *sacristia* f. = Ce qui est contenu dans la sacristie, *sacristia* f., *sacri arredi* m. pl.

SACRISTINE (sa-cris-tin), s. f., celle qui, dans un monastère de filles, a soin de la sacristie, *sagrestana* f.

SACRUM, s. m.; anat., os qui termine la colonne vertébrale, *osso sacro* m. = Adj. : L'OS —, *osso sacro.*

SACY (sa-ssi) (Le Maistre, dit de), né à Paris en 1613, mort en 1684, fut directeur des religieuses de Port-Royal, *Le Maistre di Sacy.* = SACY (Silvestre de), savant orientaliste, mort en 1838, *Silvestro di Sacy.*

SADE (sad) (de), nom d'une illustre famille de France, originaire de Provence. Hugues de Sade fut le mari de la célèbre Laure de Nove, chantée par Pétrarque, *Sade.*

SADUCÉENS (sa-du-sse-en), s. m. pl., nom d'une secte de Juifs qui nient l'immortalité de l'âme, *i Saducei* m. pl. = SADUCÉISME, s. m., doctrine des Saducéens, *saduceismo* m.

SAFRAN, s. m., plante bulbeuse, qui porte une fleur du milieu de laquelle sort une houppe employée en médecine, en teinture, etc., *zafferano, croco* m. = Fleur que produit cette plante, *zafferano* m. = Se dit des stigmates de cette fleur qui jaunissent la liqueur où on les met, *zafferano* m. = Se dit de la liqueur jaune produite par cette plante, *colore dello zafferano:* JAUNE COMME DU —, *giallo come dello zafferano.*

SAFRANER (sa-fra-ne), v. a., apprêter avec du safran, jaunir avec du safran, *zafferanare.*

SAFRANIÈRE (sa-fra-nièr), s. f., plantation de safran, *campo di zafferano* m. = Lieu où l'on serre le safran, *luogo in cui si conserva lo zafferano.*

SAFRE (safr), s. m., mélange d'oxyde de cobalt et de sable, qui sert à préparer le bleu d'azur, *turchino o azzurro di smalto* m.

SAFRE, adj., vorace, glouton; pop., *ghiotto, vorace.*

SÂGA ou **SÂGAS**, traditions historiques ou mythologiques des peuples septentrionaux, *Saga.*

SAGACE (sa-gass), adj., doué de sagacité, *sagace :* UN ESPRIT —, *spirito sagace.*

SAGACITÉ (sa-ga-ssi-te), s. f., grande pénétration d'esprit, perspicacité, *sagacità* f. V. PÉNÉTRATION.

SAGE (sasg), adj., prudent, circonspect, judicieux, *savio, prudente, saggio :* HEUREUX LE PEUPLE QU'UN — ROI GOUVERNE! *felice il popolo governato da un saggio re!* = Modéré, retenu, maître de ses passions, *moderato, riservato.* = En parl. d'un enfant, tranquille, posé, *tranquillo, cheto.* = En parl. des femmes, modeste, chaste, *modesta, casta.* = En parl. des animaux, qui a un naturel doux, obéisssant, *ubbidiente :* UN CHEVAL, UN CHIEN —, *un cavallo, un cane ubbidiente.* = Se dit des paroles, des actions prudentes, *saggio :* CONDUITE, RÉPONSE —, *condotta, risposta saggia.* = S. m. : LE — EST MAÎTRE DE SES PASSIONS, *il savio è padrone delle sue passioni;* LES SEPT SAGES DE LA GRÈCE, *i sette Savii della Grecia.*

SAGE-FEMME (sasg-fam), s. f., celle dont la profession est de soigner les femmes en couches, *levatrice, comare* f.

SAGEMENT (sasg-man), adv., d'une manière sage, *saviamente, saggiamente.*

SAGESSE (sa-gèss), s. f., connaissance des autres et de soi-même, *saviezza* f. = Modération, grande retenue, *moderazione, ritenutezza* f. = Chasteté, modestie, en parl. des femmes, *castità, modestia* f. : ELLE EST D'UNE — EXEMPLAIRE, *essa è di una modestia esemplare.* = Docilité, tranquillité, en parl. des enfants, *docilità* f. : PRIX DE —, *premio di costumatezza.* = Habitude constante d'une vie réglée, *costumatezza* f. = Soin apporté dans les productions de l'esprit, dans les ouvrages d'art, *giudizio* m., *arte* f. = Connaissance inspirée des choses divines et humaines, *sapienza* f. : LA — DE SALOMON, *la sapienza di Salomone.* = Un des livres de l'Écriture sainte : LE LIVRE DE LA —, *il libro della Sapienza.* = LA —, INCRÉÉE, Jésus-Christ, *la Sapienza eterna, increata.*

§ **SAGESSE**, *saviezza* f., **PRUDENCE**, *prudenza* f. La première est positive, la seconde négative. Le SAGE est éclairé sur ce qu'il doit faire; le PRUDENT, sur ce qu'il doit éviter.

SAGETTE (sa-sgèt), s. f., flèche, *saetta, freccia* f.

SAGITTAIRE (sa-sgi-tèr), s. m., archer, *sagittario* m. = Astr., le 9e signe du zodiaque, représenté sous la figure d'un centaure qui tend un arc, *sagittario* m.

SAGITTALE (sa-sgi-tal), adj.; anat., qui ressemble à une flèche, *sagittale :* SUTURE —, suture du crâne qui sépare les pariétaux, *sagittale.*

SAGITTÉ (sa-sgi-te), **E**, adj.; bot., en forme de flèche, *sagittato.*

SAGOU (sa-gu), s. m., fécule qu'on retire de plusieurs espèces de palmiers des Indes, *sagù* m.

SAGOUIN (sa-guen), s. m., sorte de petit singe, *sagoino* m., *scimia* f. = Fam., homme malpropre, *scimiotto* m.

SAGOUTIER (sa-gu-tie) ou **SAGOUIER** (sa-gu-ie), s. m., palmier qui produit le sagou, *albero del sagù, cicade* m.

SAGUM, s. m. ou **SAIE** (sè), s. f., vêtement de guerre qui ne dépassait pas les genoux, et que portaient les Perses, les Romains et les Gaulois, *saio* m.

SAHARA (saa-ra), désert d'Afrique, *Sahara.* = SAHARIEN, NE, adj. et s., qui appartient au Sahara ou à ses habitants, *del Sahara.*

SAÏD, nom de la haute Egypte, *Said.*

SAIE ou **SAYE** (se), s. f., petite brosse à l'usage des orfévres, *spazzola da orefici.*

SAÏETER (sa-ie-te), v. a., nettoyer avec la saye, *ripulire con la spazzola da orefici.*

SAIGNANT (sè-gnan), **E** (gnant), adj., qui dégoutte de sang, *sanguinante, sanguinolento :* PLAIE SAIGNANTE, *piaga sanguinolenta;* VIANDE —, viande rôtie qui n'est guère cuite, *carne ancora sanguigna.* = LA PLAIE EST ENCORE —, la douleur, l'injure est toute récente, *la piaga è ancora fresca.*

SAIGNÉE (sè-gne), s. f., ouverture d'une veine pour tirer du sang, *salasso* m. = Sang tiré de la veine, *cavata* f. *di sangue.* = Rigole pour amener l'eau d'un lieu dans un autre, *chiassaiuola* f. = Endroit du bras où l'on ouvre la veine, *articolazione interna* f. *del gomito.*

SAIGNEMENT (sègn-man), s. m., écoulement, épanchement de sang, principalement par le nez, *flusso* m. *di sangue, emorragia* f.

SAIGNER (sè-gne), v. a., tirer du sang en ouvrant une veine, *salassare, cavar sangue :* — UN MALADE, UN CHEVAL, *salassare un malato, un cavallo;* — DE LA VIANDE, en faire écouler le sang, *purgar la carne dal sangue.* = — UN FOSSÉ, UN MARAIS, en faire écouler l'eau par des rigoles, *asciugare un fosso, una palude;* — UNE RIVIÈRE, détourner une partie de son cours, *svolgere le acque di un fiume.* = Tuer, égorger un animal, *scannare, sgozzare.* = Exiger de quelqu'un plus qu'il ne croyait devoir payer, *cavar denari, mugnere la borsa ad uno.* = V. n., rendre du sang; perdre du sang naturellement ou par une blessure, *perdere molto sangue.* = — DU NEZ, manquer de courage, décliner une promesse, *mancar di coraggio, di risoluzione.* = Se —, v. pr., s'ouvrir soi-même la veine, *farsi un salasso, aprirsi la vena.* = Donner jusqu'au point de se gêner, *smungersi.*

SAIGNEUR (sè-gnör), s. m., médecin qui a l'habitude d'ordonner la saignée; fam., *salassatore* m.

SAIGNEUX (sè-gnö), **EUSE** (gnös), adj., sanglant, taché de sang, *sanguinoso, macchiato di sangue :* BOUT —, cou saigneux d'un mouton, *collo di montone.*

SAILLANT (sa-ian), **E** (iant), adj., qui forme saillie, *sporgente, che sporge in fuori.* = Frappant, distingué, brillant, *piccante, brillante, vivace :* CET ÉCRIT N'A RIEN DE —, *questo scritto ha nulla di piccante.*

SAILLIE (sa-ji), s. f., éminence, bosse à la surface des objets, *prominenza, sporgenza* f. = Mouvement d'un liquide qui sort avec impétuosité et avec interruption, *salto, balzo, slancio, zampillo* m. = Boutade, emportement, *trasporto* m., *escandescenza* f. = Trait d'esprit brillant et imprévu, *arguzia, vivacità* f., *motto, tratto di spirito* m. = Avance formée par une corniche, un balcon ou quelque autre partie en dehors de l'édifice, *aggetto, sporto* m., *sporgenza* f. = Peint., relief apparent des objets représentés dans un tableau, *rilievo* m.

SAILLIR (sa-jir), v. n., n'est us. qu'à la 3e pers. et à l'infin., jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses, *zampillare.* =

V. a., se dit en parl. de quelques animaux qu'on accouple, *montare, coprire.*

SAILLIR (sa-jir), v. n., n'est us. qu'à la 3e pers, et à l'infin., être en saillie; s'avancer en dehors, déborder, *sporgere, aggettare :* CE BALCON, CETTE CORNICHE SAILLE TROP, *questo balcone, questa cornice sporge troppo.* = Avoir beaucoup de relief, *aver rilievo, sporgere.* = FAIRE —, représenter en relief, *far sporgere.*

SAIN (sen), **E** (sèn), adj., qui est en bonne santé, qui n'est pas malade, qui n'est pas sujet à être malade, *sano :* ÊTRE — DE CORPS ET D'ESPRIT, *essere sano di corpo e di spirito.* = En parl. du corps et de ses membres, qui est en bon état, qui n'éprouve aucune altération, *sano :* CE CHEVAL A LES JAMBES SAINES, *questo cavallo ha le gambe sane.* = Se dit aussi des fruits, des plantes, *sano.* = Qui apprécie les choses à leur valeur, *sano, savio.* = Salubre, qui entretient la santé, *sano, salubre :* L'EXERCICE EST —, *l'esercizio del corpo è cosa sana.*

SAIN, s. m., graisse animale, *grasso* m.

SAINBOIS (sen-boa), s. m.; bot., écorce du garou, employée dans les vésicatoires, *buccia di dafne* f.

SAINDOUX (sen-du), s. m., graisse de porc fondue, employée en cuisine et en pharmacie, *saime, strutto* m.

SAINEMENT (sèn-man), adv., d'une manière saine, *sanamente :* VIVEZ — ET GAIEMENT, *vivete sanamente ed allegramente.* = JUGER — DES CHOSES, *giudicare sanamente delle cose.*

SAINFOIN (sen-foen), s. m., plante fourragère de la famille des légumineuses, *trifoglio* m.

SAINT (sen), **E** (sent), adj., essentiellement pur, souverainement parfait, *santo :* L'ESPRIT —, *lo Spirito Santo.* = Qui approche de la Divinité, qui participe à la Divinité, *santo :* LES SAINTS ANGES, *i santi angioli;* LES — APÔTRES, *i santi apostoli;* LA SAINTE FAMILLE, la famille de Jésus-Christ, *la santa famiglia.* = Qui vit selon la loi de Dieu, *santo, pio.* = Conforme à la loi de Dieu, *santo, conforme alla legge di Dio:* MENER UNE VIE FORT —, *menare una vita santissima.* = Qui est sacré entre tous, *santo, santissimo :* LE — SACREMENT, *il santissimo sacramento.* = LE — PÈRE, le pape, *il santo padre :* LE — SIÉGE, le siége du chef de l'Eglise catholique, *la santa Sede.* = LA SEMAINE —, la semaine anniversaire de la passion et de la mort de Jésus-Christ, *la settimana santa :* LA TERRE —, la terre où naquit, vécut et mourut Jésus-Christ, *la Terra Santa.* = Consacré par le prêtre, bénit, *santo :* ÊTRE INHUMÉ EN TERRE —, *essere sepolto in terra santa.* = Respectable, vénérable, *rispettabile, venerabile.* = S., personne qui vit ou qui est morte en état de sainteté, *santo* m. = C'EST UN PAUVRE —, il n'a ni mérite, ni crédit, *è uomo di niun conto.* = IL NE SAIT À QUEL — SE VOUER, il ne sait plus à qui recourir, quel parti prendre, *non sa più a qual santo rivolgersi.* = LE — DU JOUR, un homme en crédit, *il santo del giorno.* = IL VAUT MIEUX S'ADRESSER À DIEU QU'À SES —, à un supérieur qu'à ses subalternes, *è meglio ricorrere a Dio che ai suoi santi.*

SAINTE-ALLIANCE (sen-ta-lianss), s. f., ligue des monarques de l'Europe formée en 1815 contre la France, *la Santa Alleanza* f.

SAINT AUGUSTIN (sen-to-güs-ten), célèbre docteur de l'Eglise, né en 354, mort en 430, *sant'Agostino.* = S. m.; impr., sorte de caractère d'imprimerie entre le grand texte et le cicéro, *silvio, santagostino* m.

SAINTE BARBE (sent-barb), martyre en 306, *santa Barbara.* = S. f.; mar., lieu où l'on met la poudre et les ustensiles d'artillerie, *santabarbara* f.

SAINTEMENT (sent-man), adv., d'une manière sainte, *santamente.*

SAINTES (sent), s.-préf. du départ. de la Charente-Inférieure, *Saintes.*

SAINTETÉ (sent-te), s. f., qualité de ce qui est saint, *santità* f. : — DES MŒURS, DES MYSTÈRES, DES LOIS, DES TEMPLES, *la santità dei costumi, dei misteri, delle leggi, dei tempii.* = Titre d'honneur donné au pape, *santità* f.

SAINT-ÉVREMOND (sen-tevr-mon), littérateur et philosophe sceptique, né en 1613, mort en 1703, *Saint-Evremond.*

SAINT-GERMAIN (sen-sgèr-men), ville de France (Seine-et-Oise), célèbre par son château et sa forêt, *San-Germano.* = S. m., espèce de poire, *pera sangermana.*

SAINT-JUST (sen-sgiüst), homme politique de la Révolution française, partagea le sort de Robespierre, *Saint-Just.*

SAINT-SIMON (sen-si-mon) (duc de), écrivain spirituel du XVIIIe siècle qui joua un rôle assez important dans les affaires de la Régence; né en 1675, mort en 1755. Il a laissé des Mémoires très-curieux sur le règne de Louis XIV et la Régence, *Saint-Simon.* = SAINT-SIMON (Claude-Henri), philosophe dont la doctrine est connue sous le nom de SAINT-SIMONISME, *sansimonismo* m., né en 1760, mort en 1825, *Saint-Simon.* = SAINT-SIMONIEN, IENNE, s., partisan de Saint-Simon et de sa doctrine, *sansimoniano.*

SAINTONGE (sen-tonsg), anc. pr. de France, dont Saintes était la capitale, *Santonia* f.

SAÏQUE (sa-ich), s. f.; mar., vaisseau de charge dont on se sert dans le Levant, *saica* f.

SAÏS, ville d'Egypte, dans le Delta, sur une branche du Nil, *Saïs.* = Surnom de la Minerve égyptienne, *Minerva di Saïs* f.

SAISI (sè-si), s. m., débiteur dont on a saisi les biens, *debitore staggito* m. = SAISI, E, adj., muni, nanti, *munito.* = Frappé subitement, pénétré d'une vive sensation, *colpito :* JE SUIS — DE FRAYEUR ET D'ÉTONNEMENT, *sono colpito dal timore e dalla sorpresa.*

SAISIE (sè-si), s. f., acte d'un créancier qui, pour la sûreté d'une dette, met sous la main de la justice les meubles ou immeubles de son débiteur, *sequestro, staggimento* m. = Acte légal qui constate l'état et le nombre des choses mises sous la main de la justice, *sequestro* m. = Action de s'emparer des choses qui sont l'objet d'une contravention, ou les preuves d'un crime, *sequestro* m., *staggina* f.

SAISINE (sè-sin), s. f.; dr., fait de devenir propriétaire; prise de possession, *possesso* m.

SAISIR (sè-sir), v. a., prendre avec vivacité, *prendere, pigliare, afferrare :* — LE BRAS, L'ÉPÉE, *afferrare il braccio, la spada.* = — L'OCCASION, se hâter d'en profiter avant qu'elle n'échappe, *cogliere l'occasione :* — UN PRÉTEXTE, se servir d'un prétexte qui se présente tout à coup à l'esprit, *cogliere un pretesto.* = Comprendre, *comprendere, capire.* = Envahir, s'emparer de, en parl. des maux du corps et de l'âme, *cogliere, prendere, impadronirsi.* = Etonner, *sorprendere :* J'AI ÉTÉ SAISIE QUAND JE L'AI VU ENTRER, *rimasi sorpresa allorquando lo vidi entrare.* = Entendre, *capire, comprendere :* DES MOTS QUE NUL NE SAISISSAIT, *parole che nessuno poteva comprendere.* = Faire une saisie, *sequestrare :* ON A SAISI TOUS SES PAPIERS, *gli sequestrarono tutte le carte ;* — DES MEUBLES, *sequestrare mobili.* = — UN TRIBUNAL D'UNE AFFAIRE, porter une affaire devant ce tribunal, *ricorrere ad un tribunale.* = Se —, v. pr., prendre subitement, s'emparer, *impadronirsi.*

SAISISSABLE (sè-si-ssabl), adj.; dr., qui peut être saisi, *sequestrabile, staggibile.*

SAISISSANT (sè-si-ssan), **E** (ssant), adj., qui saisit, qui surprend tout d'un coup : FROID —, *freddo improvviso.* = Qui fait une vive impression, *che produce impressione.* = Dr., qui fait une saisie ou qui la fait faire, *sequestrante.* — S., même sens : LE —, *il sequestrante* m.

SAISISSEMENT (sè-siss-man), s. m., impression subite et vive causée par le froid, *intirizzamento* m. = Emotion soudaine et forte, *colpo, affanno* m., *oppressione* f.

SAISON (sè-son), s. f., chacune des quatre grandes divisions de l'année, *stagione* f. : BRAVER LES SAISONS, *sfidare le stagioni ;* LA — NOUVELLE, le printemps, *la nuova stagione, la primavera* f.; LA BELLE —, l'été, c'est-à-dire la partie de l'année où le temps est habituellement beau, *la bella stagione* f.; LA MAUVAISE, L'ARRIÈRE —, la fin de l'automne, l'hiver, *la cattiva stagione* f., *l'inverno* m. = Epoque périodique où se font remarquer certains états, certaines variations de l'atmosphère, *stagione* f. : LA — DES PLUIES, DES ORAGES, *la stagione delle pioggie, dei temporali ;* — DES FRUITS, DES VENDANGES, époque de l'année où l'on a coutume de faire ces récoltes, *la stagione dei frutti, della vendemmia ;* LA — DES BÉCASSES, DES CAILLES, temps où passent les bécasses, etc., *la stagione dei beccaccini, delle quaglie.* = MARCHANDE DES QUATRE —, marchande ambulante qui vend tour à tour les fleurs ou les fruits de chaque saison, *venditore di frutti, di fiori, in tutte le stagioni.* = Ages de la vie, *stagione :* LA PREMIÈRE — DE LA VIE, LA BELLE —, la jeunesse, *la primavera della vita.* = Temps propre à quelque chose, *stagione* f. : CES DISCOURS NE SONT PLUS DE —, *questi discorsi sono fuori di stagione.*

SALADE (sa-lad), s. f., mets composé de certaines herbes ou de certains légumes assaisonnés avec du sel, du poivre, du vinaigre, de l'huile, etc., *insalata* f. = Toute herbe dont on fait de la salade, *insalata* f. : CUEILLIR DE LA —, *cogliere l'insalata.* = On dit aussi par anal. : — D'ANCHOIS, *acciughe con olio e aceto.* = — D'ORANGES, composée d'oranges coupées en rond, de sucre et d'eau-de-vie, *spicchi d'aranci conci con zucchero ed acquavita.* = Sorte de casque, *celata* f.

SALADIER (sa-la-die), s. m., vase où l'on sert la salade, *insalatiera* f. = Ce que contient ce vase, *il contenuto d'una insalatiera.* = Panier à claire-voie pour secouer la salade, *scolitoio* m.

SALAGE (sa-lasg), s. m., action de saler, *salagione, insalatura* f. = Résultat de cette action, *insalamento* m. : LE — D'UN PORC, *insalamento d'un maiale.*

SALADIN (sa-la-den), héros musulman de la troisième croisade, *Saladino.*

SALAIRE (sa-lèr), s. m., rétribution du travail des mains ou d'un service, *salario* m. = S'emploie quelquefois dans le sens du châtiment, *premio, ricompensa, mercede* f. : TON CRIME RECEVRA SON —, *il tuo delitto riceverà la sua mercede.*

SALAISON (sa-lè-son), s. f., action de saler les viandes ou autres provisions pour les conserver, *salagione, insalatura* f. = Viande salée, poisson salé pour la nourriture des équipages dans les voyages de long cours, *salume, salsume* m.

SALAMALEC, s. m., révérence profonde et qui marque un excès d'humilité; fam., *salamelecche* f.

SALAMANDRE (sa-la-mandr), s. f., reptile amphibie, auquel on attribuait la faculté de vivre dans le feu, *salamandra* f. = Esprit du feu, *salamandra* f. = Reptile du genre des lézards, *salamandra* f.

SALAMANQUE (sa-la-manch), pr. d'Espagne qui faisait autrefois partie du roy. de Léon, *Salamanca.* = Grande et célèbre ville, ch.-l. de la pr. du même nom, célèbre par son université, *Salamanca.*

SALAMBO, divinité des Babyloniens dont les attributs étaient les mêmes que ceux de Vénus, *Salambo.*

SALAMINE, anc. île de l'Archipel, en Attique, fameuse par la victoire navale qu'y remporta Thémistocle sur la flotte de Xercès, en 480 av. J.-C., *Salamina.*

SALANT (sa-lan), **E** (lant), adj., d'où l'on tire du sel, *da dove si ricava il sale :* MARAIS, PUITS —, *stagno, pozzo d'acqua salata.*

SALARIÉ, s. m., celui qui reçoit un salaire, *salariato* m.

SALARIER (sa-la-rie), v. a., donner un salaire; payer un salaire pour l'accomplissement d'une chose, *salariare, ricompensare.*

SALAUD (sa-lo), **E** (lod), adj., sale, malpropre, *sucido.* = S., personne sale, *sudicione* m.

SALE (sal), adj., malpropre, *sucido, sporco :* LINGE —, *biancheria sporca;* AVOIR LES MAINS SALES, *avere le mani sporche.* = Déshonnête, obscène, *sporco, osceno, disonesto :* DES DISCOURS —, *discorsi osceni.* = Bas, vile, *basso, vile :* UN — INTÉRÊT, *un vile interesse.*

SALÉ, E, adj., qui contient du sel, d'où l'on tire du sel, *salato :* EAUX, SOURCES SALÉES, *acque, fonti salate.* = Fam. : ÉPI-

GRAMME SALÉE, vive, piquante, *epigramma arguto, salato, piccante.* = Licencieux, *licenzioso.* = Vendu trop cher, *troppo caro :* QUARANTE FRANCS, C'EST —; pop., *quaranta franchi, è troppo caro.* = SALÉ, s. m., chair de porc salée, *salato, salame* m. = PETIT —, la chair de cochon nouvellement salée, *carne di maiale recentemente insalata.*

SALEMENT (sal-man), adv., d'une manière sale, *sucidamente.*

SALEP, s. m., substance nourrissante qu'on tire des racines de certains orchis, *salep* m.

SALER (sa-le), v. a., assaisonner avec du sel, *salare.* = — LE POT, mettre du sel dans le pot où cuit la viande, *salare la pentola.* = Mettre du sel sur les viandes crues pour les conserver et les garder, *salare le carni.* = Vendre trop cher; pop., *vendere troppo caro.*

SALERON (sal-ron), s. m., partie creuse d'une salière, celle où l'on met le sel, *saliera* f.

SALERNE (sa-lèrn), ville du roy. de Naples, *Salerno.*

SALETÉ (sal-te), s. f., qualité de ce qui est sale et malpropre, *sporchezza, sporcizia* f. = Ordures, choses sales, *sporchezze, sozzure* f. pl. = Obscénité, *oscenità, lordura* f. : DIRE DES SALETÉS; très-fam., *dire delle sconcezze.*

SALEUR (sa-lör), s. m., celui qui sale les viandes, *insalatore* m.

SALICAIRE (sa-li-chèr), s. f.; bot., plante à fleurs rouges qui croît parmi les saules, au bord des ruisseaux, *salicaria* f.

SALICITE (sa-li-ssit), s. f., pierre figurée imitant une feuille de saule, *salicite* f.

SALICOQUE (sa-li-coch), s. f.; hist. nat., genre de crustacés, vulg. connu sous le nom de crevette, *astaco, astacello* m.

SALICOR, s. m., ou **SALICORNE**, s. f.; bot., plante qui croît sur le bord de la mer, et dont on retire de la soude, *salicornia* f.

SALIENS, adj. m. pl., il se disait des prêtres de Mars et des poëmes chantés en l'honneur de ce dieu, *salio, dei salii.* = S., prêtres saliens, *i salii* m. pl.

SALIÈRE (sa-lièr), s. f., pièce de vaisselle pour mettre le sel, *saliera* f. = Petit coffre de bois qu'on pend à la cheminée d'une cuisine, pour tenir le sel très-sec, *saliera* f., *bossolo* m. *del sale.* = Certains creux qui se forment au-dessus des yeux des chevaux qui vieillissent, *conca, fossetta* f. = Creux que les personnes maigres ont vers la clavicule; pop., *cavità* f., *infossamento* m.

SALIFIABLE (sa-li-fiabl), adj.; chim., se dit des substances qui ont la propriété de former des sels, *salificabile.*

SALIGAUD (sa-li-go), **E** (god), adj., celui, celle qui se plaît dans la malpropreté; pop., *sucido, sporco, sozzo.*

SALIGNON, s. m., pain de sel fait d'eau de fontaine salée, *pane di sale.*

SALIN (sa-len), **E** (lin), adj., qui contient du sel, qui est de la nature du sel, *salino.* = SALIN, s. m., produit brut qu'on obtient en faisant évaporer la lessive des cendres végétales, *sale* m., *materia salina* f.

SALINE (sa-lin), s. f., chair salée, poisson salé, *salume* m. = Lieu où l'on fabrique le sel en évaporant l'eau des puits ou des marais salants, *salina, moia* f. = Mine, roche de sel gemme, *salina, miniera di sale* f.

SALIQUE (sa-lich), adj., qui appartient aux Francs Saliens, *salico :* TERRES SALIQUES, celles qui furent distribuées aux Francs après la conquête des Gaules, *terre saliche.* = LOI —, loi des Francs qui déclarait les femmes incapables de succéder au trône, *legge salica.*

SALIR, v. a., rendre sale, malpropre, *sporcare, insudiciare.* = — QUELQU'UN, porter atteinte à sa réputation, *deturpare il nome, la riputazione altrui.* = — L'IMAGINATION, y faire naître des idées obscènes, *empire di laidezze l'imaginazione.* = Se —, v. pr., devenir sale, se couvrir de saletés, *lordarsi, insudiciarsi.* = Faire quelque chose de vil, d'ignominieux, *macchiarsi.*

SALISSANT (sa-li-ssan), **E** (ssant), adj., qui salit, *insudiciante, lordante.* = Qui se salit aisément, *facile a sporcarsi.*

SALISSON, s. f., petite fille malpropre; pop., *sudiciona* f.

SALISSURE (sa-li-ssür), s. f., ordure, souillure, *insudiciatura, lordura* f.

SALIVAIRE (sa-li-vèr), adj., qui a rapport à la salive, *salivare, salivale.*

SALIVATION (sa-li-va-ssion), s. f.; méd., sécrétion et excrétion de la salive, *salivazione* f. : FACILITER, ACTIVER LA —, *facilitare, attivare la salivazione.*

SALIVE (sa-liv), s. f., humeur aqueuse et un peu visqueuse qui est sécrétée dans la bouche, *saliva* f.

SALIVER (sa-li-ve), v. n., rendre beaucoup de salive, *salivare :* LES SELS FONT —, *i sali fanno salivare.*

SALLE (sal), s. f., pièce d'un appartement, *sala* f. : — À MANGER, dans laquelle on prend ses repas, *salotto* m.; — DE BILLARD, où l'on joue au billard, *sala di bigliardo.* = — D'AUDIENCE, lieu où les princes, les personnes haut placées donnent audience; lieu où la justice se rend, *sala d'udienza.* = — D'ARMES, *sala d'armi;* — DE DANSE, *sala da ballo*, pièce où les professeurs d'escrime, de danse, donnent leurs leçons. = Abs., salle d'armes, *sala d'armi.* = Lieu vaste et couvert, destiné pour le service ou pour le plaisir du public, *sala* f. : — DE SPECTACLE, *sala da spettacolo.* = Dans les hôpitaux, chacune des galeries où sont rangés les lits des malades, *sala, corsìa* f. = Lieu entouré d'arbres qui forment un couvert, une espèce de salle de verdure, *frascato* m., *sala di verdura* f.

SALLUSTE, historien romain du siècle d'Auguste, dont il reste deux beaux ouvrages : l'HISTOIRE DE LA CONJURATION DE CATILINA et la GUERRE DE JUGURTHA, *Sallustio.*

SALM, anc. principauté d'Allemagne, *Salm.*

SALMIGONDIS (sal-mi-gon-di), s. m., ragoût de plusieurs viandes réchauffées, *manicaretto* m. *di rilievi.* = Fam., conversation sans suite; discours incohérent, *guazzabuglio* m.

SALMIS (sal-mi), s. m., ragoût composé de pièces de gibier déjà cuites à la broche, *salmì* m.

SALOIR (sa-loar), s. m., vaisseau de bois dans lequel on met le sel, *bossolo del sale* m. = Vaisseau de bois, destiné à recevoir les viandes qu'on veut saler, *vaso* m. *da salarvi carni.*

SALOMON, troisième roi des Juifs, fils de David et de Bethsabée, bâtit le temple de Jérusalem, et recula les bornes de ses États jusqu'à l'Euphrate, *Salomone.* = Prince fort sage, *un Salomone.* = JUGEMENT DE —, par lequel il ordonna de couper en deux l'enfant que deux femmes se disputaient, *giudizio di Salomone.* = Par ext., jugement par lequel on essaye de contenter deux prétentions contraires, *giudizio di Salomone.*

SALON, s. m., pièce d'un appartement où l'on reçoit les visites, *salone* m. = Les gens du monde, la bonne compagnie, *adunanza, compagnia* f. = Abs., la galerie d'exposition des ouvrages de peinture, etc., des artistes vivants, *esposizione* f.

SALOP (sa-lo), **E** (lop), adj., qui est sale, malpropre; fam., *sporco, sudicio.* = S. : UN SALOP, UNE SALOPE, *un sudicione, una sudiciona.* = Pop. : SALOPE, femme de mauvaise vie; bas et triv., *una landra.*

SALOPERIE (sa-lop-ri), s. f., grande malpropreté, saleté, *sporcheria, sozzura* f. = Chose sale, malpropre, *sporcizia* f. = Discours, propos ordurier, *oscenità* f. = Mauvaise marchandise, ouvrage mal fait; triv. et bas, *lavoro mal fatto.*

SALORGE (sa-lorsg) s. m., amas de sel, *mucchio di sale* m.

SALPÊTRE (sal-pètr), s. m., sel neutre, formé de potasse et d'acide nitrique, *salnitro, nitro* m. = Poudre à tirer, *polvere* f. = Fam. : C'EST UN —, se dit d'un homme, d'un enfant doué d'une extrême vivacité, *è vivo come un razzo.*

SALPÊTRER (sal-pè-tre), v. a., répandre du salpêtre sur un espace de terrain, le mêler avec la terre, *salnitrare.* = Couvrir de salpêtre, *coprire di salnitro :* L'HUMIDITÉ SALPÊTRE LES MURS, *l'umidità copre i muri di salnitro.* = Se —, v. pr., *coprirsi di salnitro.*

SALPÊTRERIE (sal-pètr-ri), s. f., fabrique de salpêtre, *salnitraria* f. = Art de fabriquer le salpêtre, *l'arte di fabbricare il salnitro.*

SALPÊTREUX (sal-pè-trö), **EUSE** (tröś), adj., qui contient du salpêtre, *salnitroso, salnitrato :* TERRE SALPÊTREUSE, *terra salnitrosa.*

SALPÊTRIER (sal-pè-trie), s. m., ouvrier qui travaille à faire du salpêtre, *salnitraio* m.

SALPÊTRIÈRE (sal-pè-trièr), s. f., lieu ou l'on fait du salpêtre, *salnitraia* f. = LA —, nom d'un hospice de Paris, où l'on reçoit les femmes âgées et infirmes, *spedale delle vecchie, esistente in Parigi.*

SALSEPAREILLE (sals-pa-rèi), s. f.; bot., plante d'Amérique dont la racine est dépurative et soporifique, *salsapariglia* f.

SALSIFIS (sal-si-fi), s. m., plante à fleurs composées, dont la racine est bonne à manger, *sassefrica* f.

SALTATION (sal-ta-ssion), s. f., art en honneur chez les anciens; il comprenait la danse, la pantomime, l'action théâtrale, l'action oratoire, etc., *saltazione* f.

SALTIMBANQUE (sal-ten-banch), s. m., bateleur, charlatan, *saltimbanco, cantambanco* m. = Bouffon de société, *saltimbanco, buffone* m. = Mauvais orateur, dont les gestes sont outrés, *ciarlatano* m. = Industriel qui cherche à attirer la foule par de pompeuses réclames, *ciarlatano* m.

SALUBRE (sa-lübr), adj., qui est de nature à entretenir la santé, *salubre :* UN AIR, UN RÉGIME —, *aria, regime salubre.*

SALUBRITÉ, s. f., qualité de ce qui est salubre, *salubrità* f. : LA — DE L'AIR, DES ALIMENTS, *la salubrità dell'aria, degli alimenti.* = CONSEIL DE — PUBLIQUE, chargé de veiller à la santé publique, *consiglio di pubblica sanità.*

SALUCES (sa-lüss), ch.-l. de la pr. de ce nom, en Piémont, *Saluzzo.*

SALUER (sa-lüe), v. a., donner quelque marque de civilité, de respect, *salutare :* — UNE SOCIÉTÉ, *salutare una comitiva.* = Exprimer un sentiment de joie à la vue d'une chose, lui rendre hommage, *salutare :* MOÏSE SALUA DE LOIN CETTE TERRE PROMISE À SA POSTÉRITÉ, *Mosè salutò da lungi quella terra promessa alla sua posterità.* = Spécialement, ôter son chapeau en signe de respect, *salutare, cavarsi il cappello :* — L'AUTEL, LE TOMBEAU DE SON PÈRE, *salutare l'altare, la tomba del suo padre.* = Se dit des marques de déférence, de respect, qui sont en usage dans les troupes de terre et de mer, *salutare :* — DU DRAPEAU, DE L'ÉPÉE, *salutare colla bandiera, colla spada.* = Élire par acclamation, *salutare, acclamare :* VESPASIEN FUT SALUÉ EMPEREUR PAR TOUTE L'ARMÉE, *Vespasiano fu salutato imperatore da tutto l'esercito.* = V. n., *salutare :* — DE BONNE, DE MAUVAISE GRÂCE, *salutare con buona, con cattiva grazia.* = Se —, v. pr., *salutarsi.*

SALURE (sa-lür), s. f., qualité que le sel communique, *salsezza, salsedine* f.

SALUT (sa-lü), s. m., conservation ou rétablissement d'un état heureux ou de la santé, *salute, salvezza* f. : CET ORDRE IMPORTE AU — DE L'EMPIRE, *da quest'ordine dipende la salvezza dell'impero.* = Cessation du danger, recouvrement de la sûreté, *salute, salvezza* f. : CETTE MAISON A ÉTÉ POUR LUI UN LIEU DE —, *questa casa fu per lui un luogo di salvezza.* = Félicité éternelle promise aux élus dans la religion catholique, *salute eterna* f.

SALUT, s. m., action de saluer, *saluto* m. : IL ME RENDIT MON —, *egli mi restituì il saluto.* = Formule employée dans le préambule des lois, des ordonnances, dans les mandements, etc., *salute* f. V. ENTENDEUR. = Exclamation de respect ou d'admiration, *salve.* = Prières chantées le soir dans les églises après l'office, *esposizione* f. *del Sacramento e benedizione.*

§ **SALUT**, **RÉVÉRENCE**. Le SALUT, *saluto* m., s'adresse à un inférieur ou à un égal tout aussi bien qu'à un supérieur; la RÉVÉRENCE, *riverenza* f., plus respectueuse, n'est que pour les supérieurs.

SALUTAIRE (sa-lü-tèr), adj., utile pour conserver la santé, la vie, l'honneur, etc., *salutare, salutifero :* BAUME —, *balsamo salutare.* = Utile au salut de l'âme, *salutare :* VÉRITÉS SALUTAIRES, *verità salutari.*

SALUTAIREMENT (sa-lü-tèr-man), adv., d'une manière salutaire, *salutarmente.*

SALUTATION (sa-lü-ta-ssion), s. f., salut, action de saluer, *saluto, inchino* m., *salutazione* f. : RECEVEZ MES SALUTATIONS AMICALES, RESPECTUEUSES, formule de politesse qui termine les lettres, *ricevete i miei ossequiosi saluti.* = — ANGÉLIQUE, Ave Maria, *salutazione angelica.* V. AVÉ.

SALVADOR (San), ville de Guatémala, cap. d'un Etat de ce nom dans l'Amérique centrale. = SALVADOR (San), île de l'océan Atlantique. = SALVADOR (San), ville du Brésil, *San Salvador.*

SALVAGE (sal-vasg), s. m.; mar., il n'est usité que dans : DROIT DE —, droit sur ce qu'on a sauvé d'un bâtiment naufragé. Plus souvent : DROIT DE SAUVETAGE, *diritto* m., *tassa* f. *di salvamento.*

SALVANOS, s. m.; mar., bouée de sauvetage, *salvanos* m.

SALVE (salv), s. f., décharge de plusieurs armes à feu à la fois, soit à l'exercice, soit au combat, soit pour saluer quelqu'un, ou bien dans des occasions de réjouissance, *salva* f. = — D'APPLAUDISSEMENTS, nombreux applaudissements qui éclatent à la fois, *salva di applausi.*

SALVÉ, s. m., prière à la Vierge, *Salve Regina* f.

SALZBOURG, cap. du duché de ce nom, en Autriche, *Salsburgo.*

SAMARITAIN (sa-ma-ri-ten), **E** (tèn), adj. et s., qui appartient à la Samarie, contrée de la Palestine, *samaritano.* = LE —, personnage dont il est parlé dans l'Ecriture. Il prit soin d'un voyageur blessé auquel un prêtre et un pharisien avaient refusé leur secours, *il Samaritano* m. = LA SAMARITAINE, nom donné à une des femmes qui furent les premières converties à la doctrine évangélique, *la Samaritana.* = Femme de mœurs peu régulières, mais qui se repent, *samaritana, donna pentita.*

SAMARKAND ou **SAMARCANDE**, ville de la Tartarie indépendante (Boukharie), *Samarcanda.*

SAMBRE (sambr), riv. de France et de Belgique. Un canal la relie au canal de Saint-Quentin, *Sambra* f. = SAMBRE-ET-MEUSE, anc. départ. de la République et du premier empire français, *Sambra e Mosa.*

SAMEDI (sam-di), s. m., septième jour de la semaine, *sabato, sabbato* m.

SAMOYÈDES (sa-mo-ièd), peuple du N. de la Russie, *Samoiedi* m. pl.

SAMSON (san-sson), juge des Juifs. Doué d'une force surhumaine qui résidait dans ses cheveux, il fut vendu aux Philistins par Dalila, qui pendant son sommeil lui avait coupé sa chevelure (1159 av. J.-C.), *Sansone.*

SAMUEL, onzième juge des Hébreux, délivra son peuple du joug des Philistins vers 1116 av. J.-C., *Samuele.*

SAN-BENITO (mots esp.), s. m., casaque jaune que l'Inquisition faisait revêtir aux condamnés, *sanbenito* m.

SANCHO PANÇA (san-cio-pan-tsa), un des personnages de DON QUICHOTTE, *Sancho Panza.* = S. m., homme gros et sans souci, *uomo paffuto.*

SANCIR (san-ssir), v. n.; mar., couler bas en plongeant d'abord son avant; *affondare in mare, affondersi, sommergersi.*

SANCTIFIANT (sanch-ti-fian), **E** (fiant), adj., qui sanctifie, *santificante.*

SANCTIFICATEUR (sanch-ti-fi-catör), **TRICE** (triss), adj., qui sanctifie, *santificatore* : ESPRIT —, *spirito santificatore;* GRÂCE SANCTIFICATRICE, *grazia santificatrice.*

SANCTIFICATION (sanch-ti-fi-cassion), s. f., action et effet de la grâce qui sanctifie, *santificazione* f. = — DU DIMANCHE, DES FÊTES, leur célébration suivant la loi de l'Eglise, *santificazione della domenica, delle feste.*

SANCTIFIER (sanch-ti-fie), v. a., rendre saint, *santificare :* LA GRÂCE NOUS SANCTIFIE, *la grazia ci santifica.* = Rendre sacré, *santificare :* NOTRE SAUVEUR SANCTIFIA LES EAUX DU JOURDAIN, *il nostro Salvatore santificò le acque del Giordano.* = Rendre conforme à la loi divine, *santificare :* — SA VIE, *santificare la sua vita.* = Servir à la sanctification de, *santificare.* = Célébrer, fêter suivant la loi de l'Eglise, *santificare :* — LE JOUR DU DIMANCHE, *santificare la domenica.* = Se —, v. pr., travailler à devenir saint, *santificarsi.*

SANCTION (sanch-ssion), s. f., force, autorité donnée à une loi, à un règlement, *sanzione* f. : CETTE LOI ATTEND LA —, *questa legge aspetta la sanzione.* = Approbation donnée à une chose, *sanzione, approvazione* f. = Peine ou récompense qu'une loi porte, *sanzione* f. = Constitution, ordonnance sur les matières ecclésiastiques, *sanzione* f. V. PRAGMATIQUE.

SANCTIONNER (sanch-ssio-ne), v. a., donner la sanction, approuver, confirmer, *sanzionare, sancire.*

SANCTUAIRE (sanch-tuèr), s. m., chez les Juifs, le lieu le plus saint du temple, où reposait l'arche, *santuario* m. = Chez les chrétiens, l'endroit de l'église où est le maître-autel, *santuario* m. = Temple, dans quelque religion que ce soit, *santuario* m. = Lieu où se fait une chose solennelle, sainte, *santuario* m. : LE — DES LOIS, DE LA JUSTICE, *il santuario delle leggi, della giustizia.* = CETTE MAISON EST LE — DE L'HONNEUR, DES VERTUS, l'honneur l'habite, les vertus y sont pratiquées, *questa casa è il santuario, il tempio dell'onore, della virtù.*

SANCTUS (mot lat.), s. m., nom donné à une partie de la messe qui suit immédiatement la préface et qui précède le canon, *sanctus* m.

SANDAL ou **SANTAL**, s. m., bois des Indes employé pour la teinture, *sandalo* m.

SANDALE (san-dal), s. f., espèce de chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied, *sandalo, zoccolo* m.

SANDALIER (san-da-lie), s. m., celui qui fait des sandales, *zoccolaio* m.

SANDARAQUE (san-da-rach), s. f., gomme ou résine odorante qui découle d'une espèce de thuya, et qui, réduite en poudre, empêche le papier de boire, *sandaraca* f.

SANDOMIR, waïvodie de Pologne, entre celle de Lublin et celle de Cracovie, *Sandomir.*

SANDWICH, ville d'Angleterre, comté de Kent, *Sandwich.* = ILES —, archipel de l'Océanie, dans la mer Pacifique, *isole Sandwich* f. pl. = S. m.; t. d'art culinaire, mets composé de deux tartines de pain rassis coupées très-minces, recouvertes de beurre, entre lesquelles on place une lamelle de jambon, *sandwich.*

SANG (san), s. m., liqueur rouge qui coule dans les veines et les artères de l'homme et des animaux vertébrés, *sangue* m. : FAIRE COULER LE —, le répandre, ou bien être cause d'une rixe sanglante, ou même d'une guerre, *far scorrere, spargere sangue.* = SE BATTRE AU PREMIER —, se battre en duel, à la condition de cesser dès que l'un des deux adversaires aura été blessé, *battersi a primo sangue.* = METTRE UN PAYS À FEU ET À —, ravager les habitations par le feu en même temps qu'on en massacre les habitants, *mettere un paese a ferro ed a sangue.* V. EAU. = SE REPAÎTRE DE —, aimer à le répandre, *pascersi di sangue.* = ÉPARGNER LE —, la vie des hommes, *risparmiare il sangue.* = LE — DE VOS ROIS CRIE, le meurtre de vos rois réclame vengeance, *il sangue dei vostri re grida vendetta.* = N'AVOIR PAS DE SANG DANS LES VEINES, manquer d'énergie, de courage, *non aver sangue nelle vene.* = GLACER LE —, causer de l'effroi, *agghiacciare il sangue.* = FAIRE DU MAUVAIS —, s'impatienter, *farsi cattivo sangue.* = PAYER UNE CHOSE DE SON —, être mis à mort pour l'avoir faite ou dite, *pagare una data cosa col suo sangue.* = SUCER LE —, S'ENGRAISSER DU — DU PEUPLE, s'enrichir par des concussions aux dépens du peuple, *suggere il sangue del popolo.* = ANIMAUX À — BLANC, les mollusques et autres animaux dont le sang est blanc, *animali a sangue bianco.* = Race, extraction, famille, *sangue* m., *stirpe* f. : LA VOIX DU —, *la voce del sangue ;* LES LIENS DU — ET DE LA NATURE, *i legami del sangue e della natura.* = CELA EST DANS LE —, en parl. d'une qualité ou d'un défaut qu'on tient de sa famille, *ciò sta nel sangue :* DROIT DU —, celui que donne la naissance, *diritto del sangue.* = C'EST UN BEAU —, se dit d'une famille composée de beaux enfants, *è un bel sangue.* = Il se dit aussi dans le sens de race, en parl. des chevaux : CHEVAL DE PUR —, *cavallo di puro sangue ;* CHEVAL DE — ARABE, *cavallo di sangue arabo.* V. RACE. = TÊTE ET — ! jurement, *sangue di Bacco!*

SANG-DE-DRAGON (san-d-dra-gon), s. m.; bot., espèce de plantes dont les feuilles rendent un suc rouge comme du sang, *sangue di dragone* m. = Gomme, résine d'un rouge foncé, *sangue di drago* m.

SANG-FROID (san-froa), s. m., tranquillité, présence d'esprit, *sangue freddo* m. = DE —, loc. adv., posément, sans emportement, *di sangue freddo, posatamente.*

SANGIAC (san-sgiach), s. m., chacune des principales subdivisions des provinces de l'empire ottoman, *sangiacco, distretto* m. = Gouverneur d'un sangiac, *sangiacco* m.

SANGIACAT (san-sgia-ca), s. m., titre, dignité du gouverneur d'un sangiac, ou le territoire même d'un sangiac, *sangiaccato* m.

SANGLADE (san-glad), s. f., grand coup de fouet, *cinghiata, sferzata* f.

SANGLANT (san-glan), **E** (glant), adj., taché, souillé de sang, *insanguinato :* CORPS PÂLE ET —, *corpo pallido ed insanguinato.* = COMBAT —, où beaucoup d'hommes ont péri, *combattimento sanguinoso ;* L'HISTOIRE SANGLANTE DE SES COMBATS, *la sanguinosa istoria delle sue battaglie.* = LA PLAIE EST ENCORE —, la douleur est encore toute récente, *la piaga è ancora sanguinante.* = Qui doit faire verser du sang, *che deve far spargere il sangue.* = Outrageux, *atroce, oltraggioso.* = Qui a la couleur du sang, *che ha il colore del sangue.*

SANGLE (sangl), s. f., bande large et plate, en cuir ou en toile, qui sert à ceindre le corps, à fixer la selle sur le dos des animaux, à attacher plusieurs objets ensemble, *cinghia* f. = Cadre en bois, sur lequel sont tendues des sangles, et qu'on place au fond des lits pour soutenir les matelas, *cinghie* f. pl.

SANGLER (san-gle), v. a., ceindre, serrer avec une sangle, *cinghiare :* — UN CHEVAL, lui mettre une selle, un bât, *cinghiare un cavallo.* = Fam. : — UN COUP DE FOUET, DES COUPS DE CANNE, les appliquer avec force, *sferzare, bastonare qualcuno.* = Se —, v. pr., se serrer les reins avec une sangle, *cinghiarsi.* = Fam., en parl. d'une femme qui se sert de corsets trop étroits, *stringersi eccessivamente nel busto.*

SANGLIER (san-glie), s. m., porc sauvage, *cignale, cinghiale* m. = Poisson de mer dont le museau ressemble à celui d'un cochon, *pesce cinghiale* m.

SANGLOT (san-glo), s. m., soupir accompagné d'un hoquet qui rend la voix entrecoupée, *singhiozzo* m.

SANGLOTER (san-glo-te), v. n., pousser des sanglots, *singhiozzare.*

SANGSUE (san-ssü), s. f., ver aquatique qui suce le sang, *sanguisuga, mignatta* f. : APPLIQUER DES SANGSUES, tirer du sang à quelqu'un au moyen de sangsues, *applicare sanguisughe.* = Celui qui tire l'argent du peuple par des voies coupables ; exacteur ; fam., *sanguisuga* f.

SANGUIFICATIF (san-ghi-fi-ca-tif), **IVE** (tiv), adj., qui produit ou forme le sang, *sanguificante.*

SANGUIFICATION (san-ghi-fi-cassion), s. f., changement de la nourriture ou du chyle en sang, *sanguificazione* f.

SANGUIN (san-ghen), **E** (ghin), adj., qui a rapport au sang, *sanguigno, sanguineo :* SYSTÈME —, *sistema sanguineo.* = Qui a beaucoup de sang, *sanguigno :* UN HOMME —, *uomo sanguigno.* = AFFECTIONS, MALADIES SANGUINES, occasionnées par la trop grande abondance de sang, *affezioni, malattie sanguigne.* = De la couleur du sang, *sanguigno :* JASPE —, jaspe vert, tacheté de rouge, *diaspro sanguigno.*

SANGUINAIRE (san-ghi-nèr), adj., qui se plaît à répandre le sang, cruel, inhumain, *sanguinario :* HOMME —, *uomo sanguinario ;* DOCTRINE —, *dottrina sanguinaria.* = Qui dénote de la cruauté, *sanguinario, feroce :* ASPECT —, *aspetto feroce.*

SANGUINE (san-ghin), s. f., mine de fer, schiste d'un rouge foncé qu'on emploie pour polir certains métaux, et dont on fait des crayons, *sanguigna* f. = Pierre précieuse de couleur de sang, *diaspro sanguigno* m., *elitropia* f.

SANGUINELLE (san-ghi-nèl), s. f.; bot., nom vulgaire du cornouiller sanguin, *corniolo* m.

SANGUINOLENT (san-ghi-no-lan), **E** (lant), adj.; méd., teint de sang, *sanguinolente*.

SANHÉDRIN, s. m., tribunal suprême des anciens juifs, *sanedrim, sinedrio* m.

SANICLE (sa-nicl), s. f.; bot., plante médicinale de la famille des ombellifères, *sanicola* f.

SANIE (sa-nì), s. f.; chir., pus séreux et de mauvaise nature qui sort des ulcères, *sanie, marcia* f.

SANIEUX (sa-niō), **EUSE** (niōs), adj., chargé de sanie, *sanioso, marcioso*.

SANITAIRE (sa-ni-tèr), adj., qui a rapport à la conservation de la santé, *sanitario :* MESURES, PRÉCAUTIONS SANITAIRES, *misure, precauzioni sanitarie*.

SANITÉ, s. f., état de ce qui est sain; peu us., *sanità* f.

SANS (san), prép., marque l'absence, la privation, l'exclusion, *senza :* — FORTUNE, *senza fortuna;* — RESSOURCE, *senza risorse*. = — QUE, loc. conj., *senza che*. = Cette prép. entre dans plusieurs loc. adv. : — DOUTE, *senza dubbio;* — CESSE, *senza possa, sempre;* — FIN, *senza fine*.

SANS-COEUR (san-chōr), s., personne qui ne prend pas part au malheur des autres; égoïste, *egoista* m.

SANSCRIT (san-scri), **E** (scrit), adj., se dit de l'ancienne langue hindoue, *sanscritto*. = SANSCRIT, s. m., langue sanscrite, *il sanscritto* m., *la lingua sanscritta :* ÉTUDIER, SAVOIR LE —, *studiare, sapere il sanscritto*.

SANS-CULOTTE (san-cū-lot), s. m., nom sous lequel on désigna la populace révolutionnaire (1790-93), *sanculotto, sbracato* m.

SANS-FLEUR (san-flōr), s. f., sorte de pomme appelée aussi POMME-FIGUE, *varietà di mela così chiamata*.

SANSONNET (san-sso-ne), s. m., petit oiseau qui apprend à siffler, *storno, stornello* m. = Poisson de mer, *sgomberetto* m.

SANS-PEAU (san-po), s. f., sorte de poire d'été qui est une variété du rousselet, *varietà di pera così chiamata*.

SANS-SOUCI (san-ssu-ssi), s. m. et f., personne qui ne s'inquiète de rien, *senza fastidii :* C'EST UN —, *è un buontempone*.

SANTAL, s. m. V. SANDAL.

SANTÉ, s. f., état de celui qui n'est pas malade, qui est valide, *sanità, salute* f. : ÊTRE EN PARFAITE —, *essere in ottima salute*. = Etat bon ou mauvais par rapport à l'accomplissement des fonctions vitales, *salute* f. : MA — EST TOUJOURS FORT CHANCELANTE, *la mia salute è sempre vacillante*. = MAISON DE —, où l'on reçoit les malades pour les guérir; quelquefois maison d'aliénés, *casa di salute*. = OFFICIER DE —, qui a un grade inférieur à celui de docteur en médecine, *flebotomo* m.; SERVICE DE —, médecins et chirurgiens attachés au service particulier d'une maison, d'une personne, *servizio di sanità*. = — DE L'ÂME, *salute dell'anima*. = Salutation qu'on se fait en buvant, *salute* f. : À VOTRE —, *alla vostra salute;* BOIRE À LA — DE, *bere alla salute di;* PORTER UNE —, DES SANTÉS, *bere, far brindisi alla salute d'alcuno*.

SANTERRE, brasseur du faubourg Saint-Antoine, conduisit Louis XVI et sa famille au Temple, puis à l'échafaud, *Santerre*.

SANTEUIL, célèbre poëte latin, né en France en 1630, mort en 1697, *Santeuil*.

SANTIAGO, en français SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE, ville d'Espagne (Galice), célèbre pèlerinage, *Santiago*.

SANTOLINE, s. f.; bot., plante très-odorante et très-amère, de la famille des synanthérées, *santolina* f. = Pharm., graine d'armoise employée comme vermifuge, *santonico* m.

SANTON, s. m., sorte de moine mahométan, *santone* m.

SANVE (sanv), s. f., nom vulg. du sénevé sauvage, *senapaccia* f.

SAÔNE (son), riv. de France. = HAUTE —, SAÔNE-ET-LOIRE, noms de deux départ. de l'E. de la France, *Saone*.

SAOUL (sul), **E**, adj. V. SOÛL.

SAPA, s. m., moût, suc de raisin évaporé jusqu'à consistance de miel; raisiné, *sapa* f.

SAPAJOU (sa-pa-sgiu), s. m., petit singe à queue prenante, *sapaiù* m. = Fam., petit homme laid et ridicule, *scimiotto* m.

SAPAN, s. m., bois du Japon, propre à la teinture, *brasiletto, verzino* m.

SAPE (sap), s. f., tranchée, *zappa* f. = Travaux de siége qu'on fait sous terre, *zappa* f.

SAPER (sa-pe), v. a., travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un bastion, d'un édifice, *zappare*. = Détruire, renverser les principes de la morale, de la religion, de la politique, *zappare, distruggere*.

SAPEUR (sa-pōr), s. m., celui qui est employé à la sape, *zappatore* m. = Soldat armé d'une hache qui marche en tête des régiments d'infanterie, et qui est chargé de renverser les palissades, de détruire les obstacles matériels, etc., *zappatore* m. V. POMPIER.

SAPHÈNE (sa-fèn), s. f.; anat., nom donné à chacune des deux veines de la jambe sur lesquelles se pratique la saignée du pied, *safena* f.

SAPHIQUE (sa-fich), adj., se dit du vers de onze syllabes dont on attribue l'invention à Sapho, *saffico*.

SAPHIR (sa-fir), s. m., pierre précieuse, brillante et de couleur bleue, *zaffiro* m.

SAPHIRINE (sa-fi-rin), s. f., calcédoine de la couleur du saphir, *zaffirina* f.

SAPHO (sa-fo), née à Mitylène vers 600 av. J.-C., fut célèbre par son génie poétique et ses amours malheureuses, *Saffo*.

SAPIDE (sa-pid), adj., qui a de la saveur, *sapido, saporoso :* SUBSTANCE —, *sostanza saporosa*.

SAPIDITÉ, s. f., qualité de ce qui est sapide, *sapidezza* f.

SAPIENCE (sa-pians), s. f., sagesse; vieux, *sapienza* f. = Abs.; théol., livre de Salomon qu'on appelle la SAGESSE, *la Sapienza* f.

SAPIENTIAUX (sa-pian-ssio), adj. m. pl., ne se dit que de certains livres de l'Ecriture sainte, comme l'ECCLÉSIASTE, les PROVERBES, etc., *i libri sapienziali* m. pl.

SAPIN (sa-pen), s. m., grand arbre résineux et toujours vert, *abete, pino* m. = SENTIR LE —, paraître mourant et voisin du cercueil; fam., *puzzar di morto*. = Voiture de place, fiacre; pop., *cittadina, vettura da nolo* f.

SAPINE (sa-pin), s. f., solive en bois de sapin, *trave, asse, tavola di abete* f.

SAPINETTE (sa-pi-nèt), s. f., sapin du Canada, *abete del Canadà*.

SAPINIÈRE (sa-pi-nièr), s. f., lieu planté de sapins, *abetaia* f., *pineto* m.

SAPONAIRE (sa-po-nèr), s. f.; bot., plante dont les feuilles, broyées dans l'eau, servent à blanchir le linge, les dentelles, etc., *saponaria* f.

SAPONIFICATION (sa-po-ni-fi-cassion), s. f.; chim., action de saponifier, de convertir en savon, *saponificazione* f.

SAPONIFIER (sa-po-ni-fie), v. a., convertir en savon, *saponificare*.

SAPONINE (sa-po-nin), s. f.; chim., extrait onctueux de la saponaire, *saponarina* f.

SAPORIFIQUE (sa-po-ri-fich), adj., qui produit la saveur, *saporifico*.

SAPOTE ou **SAPOTILLE**, s. f.; bot., fruit du sapotier; sorte de pomme de forme ovale et d'un goût exquis, *sapota, sapotiglia* f.

SAPOTIER (sa-po-tie) ou **SAPOTILLIER** (sa-po-ti-ie), s. m.; bot., grand arbre fruitier des Antilles, *sapota, sapotiglia* f.

SARABANDE (sa-ra-band), s. f., danse grave sur un air à trois temps, *sarabanda* f. = Air sur lequel on la danse, *aria della sarabanda*.

SARAGOSSE, grande ville d'Espagne, jadis cap. de l'Aragon, et aujourd'hui de la pr. du même nom, *Saragossa*.

SARBOTIÈRE (sar-bo-tièr), s. f., vase de métal dans lequel on prépare les crèmes, les liqueurs qui doivent être servies en glaces ou en sorbets, *sorbettiera* f.

SARCASME (sar-casm), s. m., raillerie amère et insultante, *sarcasmo* m.

SARCASTIQUE (sar-cas-tich), adj., qui respire le sarcasme, *sarcastico*.

SARCELLE (sar-ssèl), s. f.; zool., oiseau aquatique semblable au canard, mais plus petit, *querquedula* f.

SARCLAGE (sar-clasg), s. m., action de sarcler; résultat de cette action, *sarchiatura* f.

SARCLER (sar-cle), v. a., arracher les mauvaises herbes, *sarchiare*.

SARCLEUR (sar-clōr), s. m., homme de journée employé à sarcler, *sarchiatore* m.

SARCLOIR (sar-cloar), s. m., instrument propre à sarcler, *sarchio* m.

SARCLURE (sar-clūr), s. f., ce qu'on arrache en sarclant, *sarchiatura* f.

SARCOLOGIE (sar-co-lo-sgì), s. f.; anat., traité des chairs et des parties molles du corps, *sarcologia* f.

SARCOMATEUX (sar-co-ma-tō), **EUSE** (tōs), adj.; chir., qui tient du sarcome, qui a rapport au sarcome, *sarcomatoso*.

SARCOME (sar-com), s. m.; chir., toute excroissance ou tumeur qui a la consistance de la chair, *sarcoma* m.

SARCOPHAGE (sar-co-fasg), s. m., tombeau dans lequel les anciens mettaient les corps qu'ils ne voulaient pas brûler, *sarcofago* m. = Cénotaphe, *sarcofago* m. = Adj.; méd., qui brûle les chairs; on dit mieux CATHÉRÉTIQUE, *sarcofago, cateretico, caustico*.

SARCORAMPHE (sar-co-ranf), s. m.; zool., sorte de vautour très-rapace, *sarcofanfo* m.

SARCOTIQUE, adj. V. INCARNATIF.

SARDAIGNE (sar-dègn), grande île de la Méditerranée; nom ancien du roy. d'Italie, *Sardegna* f. = SARDE, adj. et s., qui appartient à l'île de Sardaigne ou à l'anc. roy. de ce nom, *sardo*.

SARDAM, ville de Hollande, sur le Zuyderzée, célèbre par ses vastes chantiers de marine. Pierre le Grand y apprit comme simple charpentier la construction des vaisseaux, *Sardam*.

SARDANAPALE, roi de Syrie, fameux par son luxe et sa mollesse, et par sa fin tragique, *Sardanapalo*. = S. m., homme voluptueux qui ne songe qu'à jouir des agréments de la vie, *un sardanapalo* m.

SARDES (sard), anc. cap. de la Lydie. Prise et brûlée par les Athéniens, elle donna lieu à la guerre médique, *Sardi*.

SARDINE (sar-din), s. f., poisson de mer qui ressemble au hareng commun, mais qui est plus petit, *sardina, sardella* f.

SARDINIÈRE (sar-di-nièr), s. f., filet à prendre les sardines, *rete da pescare le sardelle*.

SARDOINE (sar-doan), s. f., sorte d'agathe non transparente de deux ou trois couleurs, *sardonico*.

SARDONIEN ou **SARDONIQUE** (sar-do-nich), adj. m., *sardonico :* RIRE —, qui entraîne une forte contraction dans les muscles du visage, *ridere sardonico*. = Ironique et méchant, *sardonico, ironico, cattivo*.

SARIGUE (sa-righ), s. m. et f., animal mammifère, dont la femelle a sous le ventre une espèce de poche dans laquelle elle porte ses petits, *sariga* f.

SARMATIE (sar-ma-ssì), vaste contrée, voisine de la Scythie, que l'on divisait en Sarmatie européenne et Sarmatie asiatique, *Sarmazia* f. = SARMATE, adj. et s., qui appartient à la Sarmatie, *sarmata*.

SARMENT (sar-man), s. m., bois que pousse chaque année un cep de vigne, *sarmento* m.

SARMENTEUX (sar-man-tō), **EUSE** (tōs), adj., se dit de la vigne qui pousse beaucoup de sarment, et des plantes dont la tige est longue, flexible et grimpante, *sarmentoso*.

SARONIDE (sa-ro-nid), s. m., classe de prêtres gaulois; espèce de druides, *saronido* m.

SARRASIN (sa-ra-sen), adj. m., se dit d'une renouée qu'on appelle aussi BLÉ NOIR, *saraceno, frumento nero*. = S. m. : DU —, *frumento nero* m.

SARRASINE (sa-ra-sin), s. f.; fortif., herse formée de gros pieux de bois ferrés que l'on place entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château fort, etc., *saracinesca* f.

SARRAU (sa-ro), s. m., espèce de blouse à l'usage des paysans, des rouliers, etc., *gabbano, pastrano* m.

SARRIETTE (sa-riêt), s. f.; bot., plante odoriférante, de la famille des labiées, qui sert aux assaisonnements, *serratola* f.

SARTHE (sart). riv. et départ. du N.-O. de la France, *Sarthe*.

SAS (sa), s. m., tissu de crin, de soie, entouré d'un cercle de bois, et qui sert à passer de la farine, du plâtre, des liquides, *staccio* m. = PASSER AU —, examiner avec soin, *esaminare attentamente una cosa*. = Bassin ménagé dans la longueur d'un canal de navigation pour y retenir les eaux qu'on verse selon le besoin, *sostegno*, *serbatoio* m., *conca* f.

SASSAFRAS (sa-ssa-fra), s. m.; bot., arbre de la famille des lauriers, dont le bois est employé en médecine et pour la teinture, *sassafrasso* m.

SASSE (sass), s. f.; mar., sorte de pelle creuse qui sert à jeter l'eau hors des petites embarcations, *sessola* f.

SASSENAGE (sass-nasg), s. m., nom d'un fromage du Dauphiné, *sassenage* m.

SASSER (sa-sse), v. a., passer au sas, *stacciare*. = Discuter, examiner, rechercher avec exactitude, *stacciare*, *esaminare scrupolosamente*.

SATAN, s. m., nom donné par l'Écriture à l'esprit du mal, *satana*, *satanasso* m.: LE ROYAUME DE —, l'enfer, *il regno di satana*. = SATANÉ, E, adj., digne de Satan, *indiavolato*. = SATANIQUE, adj., qui appartient à Satan; tout à fait diabolique, *satanico*, *diabolico*, *infernale*.

SATELLITE (sa-tèl-lit), s. m., tout homme armé qui est aux gages et à la suite d'un autre, *satellite* m. = Se dit des petits astres qui tournent autour d'une planète principale. *satellite* m. = Adj.; anat. : VEINES SATELLITES, qui avoisinent les artères, *vene satelliti*.

SATIÉTÉ (sa-ssie-te), s. f., réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût, *sazietà* f.

SATIN (sa-ten), s. m., étoffe de soie fine, moelleuse et lustrée, *raso* m. = Etoffe fabriquée comme le satin, *rasato* m.

SATINADE (sa-ti-nad), s. f., étoffe de soie très-mince qui imite le satin, *rasetto* m.

SATINAGE (sa-ti-nasg), s. m., action de satiner; résultat de cette action, *il rasare*, *il dare il lustro del raso* m.

SATINÉ, E, adj., qu'on a satiné, *rasato*: PAPIER —, *carta rasata*. = PEAU —, douce comme du satin, *pelle di seta o di raso*. = S. m., apparence semblable à celle du satin, *rasato* m.

SATINER (sa-ti-ne), v. n., donner à une étoffe, à un ruban, à du papier le lustre du satin, *rasare*, *dare il lustro del raso*. = V. n., avoir le brillant, l'éclat du satin, *avere il lustro del raso*.

SATINEUR (sa-ti-nör), **EUSE** (nös), s., ouvrier, ouvrière qui satine, *lustratore* m. : — DE PAPIER, D'ÉTOFFE, *lustratore di carta*, *di stoffa*.

SATINEUSE (sa-ti-nös), s. f., machine destinée à satiner le papier, à écraser son grain, *macchina da lustrare*.

SATIRE (sa-tir), s. f., ouvrage en vers ou mêlé de vers fait pour attaquer, pour tourner en ridicule les vices, les passions et les sottises des hommes, *satira* f. = SA CONDUITE EST LA — DE LA VÔTRE, est la critique sévère de la vôtre, *la sua condotta è la satira della vostra*. = Tout écrit ou discours piquant, médisant, *satira* f.

SATIRIQUE (sa-ti-rich), adj., qui appartient à la satire, qui tient de la satire, *satirico*. = Enclin à la médisance, *satirico* : ESPRIT —, *spirito satirico*. = Qui a écrit des satires, *satirico* : AUTEUR —, *autore satirico*. = S. m., auteur de satires, *satirico* m. : LES SATIRIQUES, *i satirici* m. pl.

§ **SATIRIQUE, CAUSTIQUE, MORDANT**. Le premier, *satirico*, est général et désigne simplement l'idée commune. Ce qui est CAUSTIQUE, *caustico*, brûle, cuit et cause une vive douleur; ce qui est MORDANT, *mordace*, déchire et fait encore plus de mal.

SATIRIQUEMENT (sa-ti-rich-man), adv., d'une manière satirique, *satiricamente*: CELA EST DIT —, *questo è detto satiricamente*.

SATIRISER (sa-ti-ri-se), v. a., railler d'une manière piquante et satirique, *satirizzare* : — SES MEILLEURS AMIS, *satirizzare i suoi migliori amici*.

SATISFACTION (sa-tis-fach-ssion), s. f., contentement; état de celui qui a ce qu'il désire, qui n'a plus rien à souhaiter, *soddisfazione*, *contentezza* f. = Réparation d'une offense faite à quelqu'un, *soddisfazione*, *riparazione* f.

SATISFACTOIRE (sa-tis-fach-toar), adj., propre à réparer, à expier les fautes commises, *soddisfattorio*, *espiatorio*.

SATISFAIRE (sa-tis-fèr), v. a., causer de la satisfaction; contenter, *soddisfare*, *contentare* : — SES CRÉANCIERS, leur payer ce qui leur est dû, *soddisfare i suoi creditori*. = — LES DÉSIRS, *soddisfare*, *appagare i proprii desiderii*; — CELUI QU'ON A OFFENSÉ, lui faire réparation, *dare soddisfazione a persona offesa*. = — UN BESOIN, faire ce que la nécessité commande, *soddisfare un bisogno*. = — L'ESPRIT, LE CŒUR, LES SENS, se dit de ce qui plaît à l'esprit, au cœur, aux sens, *soddisfare lo spirito*, *il cuore*, *i sensi*. = V. n., faire ce qu'un devoir ou un sentiment commande, *soddisfare*: — À SON DEVOIR, À LA PIÉTÉ ET À LA GLOIRE, *soddisfare al suo dovere*, *alla pietà ed alla gloria*. = Se —, v. pr., contenter le désir qu'on a de quelque chose, *soddisfarsi*, *accontentarsi* : SE — SOI-MÊME, tirer soi-même raison d'une offense, *farsi giustizia da sè*.

SATISFAISANT (sa-tis-fè-san), **E** (sant), adj., qui satisfait, qui contente, *soddisfacente* : CONDUITE, RÉPONSE SATISFAISANTE, *condotta*, *risposta soddisfacente*. = Qui peut être accepté, plausible, *soddisfacente*.

SATISFAIT (sa-tis-fè), **E** (fèt), adj., qui est satisfait, *soddisfatto*, *appagato* : SES DÉSIRS TOUJOURS SATISFAITS, *i suoi desiderii sempre appagati*. = Qui exprime la joie, *soddisfatto*, *contento* : DES YEUX SATISFAITS, *occhi contenti*. = S. m. : LES SATISFAITS, ceux qui sont gorgés de places, d'honneurs, *i soddisfatti* m. pl.

SATISFECIT (mot lat.), s. m., billet de satisfaction donné par le maître à son élève, *satisfecit* m.

SATRAPE (sa-trap), s. m., titre des gouverneurs de province chez les anciens Perses, *satrapo* m. = S. m., homme fier et voluptueux, *uomo ricco*, *altiero*, *voluttuoso* m.

SATRAPIE (sa-tra-pi), s. f., gouvernement d'un satrape, *satrapia* f.

SATRON, s. m., petit poisson qui sert d'appât aux pêcheurs, *pesciolino che serve d'esca*.

SATURATION (sa-tü-ra-ssion), s. f.; chim., degré d'un mélange ou d'une combinaison au delà duquel tout excès de l'un des corps employés reste neutre, *saturazione* f.

SATURER (sa-tü-re), v. a.; chim., mélanger ou combiner deux corps au point qu'il y ait saturation, *saturare* : EAU DE CHAUX SATURÉE, eau dans laquelle on a mis de la chaux dans une proportion telle, que tout excès de cette substance qu'on y ajouterait ne se dissoudrait même pas, *acqua di calce saturata* f. = ÊTRE SATURÉ D'UNE CHOSE, en être rassasié, rempli, *essere ristucco*, *sazio* : LE PUBLIC EST SATURÉ DE CE GENRE D'OUVRAGES, *il pubblico è ristucco di cosifatte opere*; LE CŒUR SATURÉ DE JOIE, *il cuore pieno di gioia*.

SATURNALES (sa-tür-nal), s. f. pl., fêtes en l'honneur de Saturne qui comportaient des cérémonies licencieuses, *saturnali* m. pl. = Temps de désordre, de licence, *saturnali* m. pl.

SATURNE (sa-türn), s.; myth., le temps, *Saturno* m. = Astr., une des planètes du système solaire, *Saturno* m. = Chim., plomb, *saturno* m. : SEL DE —, combinaison à l'état solide de l'acide du vinaigre avec l'oxyde de plomb, *sale di saturno*, *acetato di piombo*; EXTRAIT DE —, sous-acétate de plomb liquide, eau blanche, *estratto di saturno* m.

SATYRE (sa-tir), s. m., demi-dieu qui, selon la Fable, habitait les bois, et qui avait des jambes et des pieds de bouc, *Satiro* m. = Fam., homme cynique, *satiro*, *uomo cinico*. = Espèce de singe, *satiro* m. = S. f.; chez les Grecs, poëmes dont les principaux personnages étaient des satyres, *satira* f. = SATYRIQUE, adj., qui appartient aux satyres, *satirico* : DANSE —, *dansa satirica*. = POÉSIE —, poëme dramatique dont le genre tenait le milieu entre la gravité de la tragédie et la bouffonnerie de la comédie, *poesia satirica*.

SAUCE (soss), s. f., assaisonnement liquide où il entre du sel et des épices, etc., *salsa* f. = Prov. : LA — VAUT MIEUX QUE LE POISSON, l'accessoire vaut mieux que le principal, *la giunta val meglio della derrata*. = Prov. : METTRE QUELQU'UN À TOUTE —, l'employer à tout, *cavare da qualcuno ogni partito*. = Prov. et fam. : FAIRE LA — À QUELQU'UN, le réprimander, *dare un lavacapo ad uno*. = Crayon tendre dont on se sert pour estomper, *matita* f.

SAUCER (so-sse), v. a., tremper dans la sauce, *immergere checchessia nella salsa*. = Pop. : — QUELQU'UN, le gronder, le réprimander fortement, *dare un lavacapo ad uno*. = Pop. : ÊTRE SAUCÉ, être trempé par la pluie, *essere bagnato dalla pioggia*.

SAUCIÈRE (so-ssièr), s. f., vase creux dans lequel on sert la sauce, *salsiera* f.

SAUCISSE (so-ssiss), s. f., boyau rempli de viande crue, huilée et assaisonnée, *salsiccia* f.

SAUCISSON (so-ssi-sson), s. m., sorte de grosse saucisse de très-haut goût, *salame* m. = Sorte de grosse fusée, *salsiccia* f., *salsiccione* m. = Long rouleau de toile rempli de poudre, dont on se sert pour mettre le feu à un fourneau de mine, *salsiccie* f. pl.

SAUF (sof), **AUVE** (sov), adj., qui n'est point endommagé, qui est hors de péril, *salvo* : IL EST REVENU SAIN ET —, *egli ritornò sano e salvo*; IL A LA VIE SAUVE, *egli ha salva la vita*. = En parl. des choses, sans avaries, *in buono stato*. = SAUF, prép., sans blesser, sans porter atteinte à, *salvo* : — VOTRE RESPECT, *salvo il rispetto*. = Sans préjudice; avec réserve de, *salvo*, *eccettuato*, *con riserva* : — MEILLEUR AVIS, *salvo migliore avviso*. = Excepté, hormis, *eccettuato*, *fuorchè* : TOUT EST PERDU — L'HONNEUR, *tutto è perduto salvo l'onore*. = — À, loc. prép., implique une idée de réserve pour l'avenir, *salvo poi*.

SAUF-CONDUIT (sof-con-düi), s. m., permis d'aller en quelque endroit sans crainte d'être arrêté, *salvocondotto* m. = Dr., suspension de la contrainte par corps accordée aux débiteurs tombés en faillite, *salvocondotto* m. = Permission qu'un général donne en temps de guerre de passer sur le terrain qu'occupe son armée, *salvocondotto* m.

SAUGE (sosg), s. f.; bot., plante aromatique, de la famille des labiées, *salvia* f.

SAUGRENU (so-gre-nü), **E**, adj., absurde, ridicule, déraisonnable, *assurdo*, *ridicolo*, *sciocco* : QUESTION, RÉPONSE —; fam., *domanda*, *risposta assurda*.

SAÜL, premier roi des Juifs, sacré par Samuel, *Saul*.

SAULE (sol), s. m., arbre qui croît dans les prés et le long des ruisseaux, *salice* m. = — PLEUREUR, qui croît sur les sols gras et humides, et dont les branches retombent vers la terre, *salice piangente o babilonese*.

SAUMAISE (so-mès), savant célèbre, né en 1588, mort en 1658, *Saumaise*.

SAUMÂTRE (so-matr), adj., qui a une saveur amère et salée, comme l'eau de la mer, *salmastro* : EAU —, *acqua salsa o salmastra*.

SAUMON (so-mon), s. m., poisson de mer qui remonte les rivières, et dont la chair est rouge, *salmone*, *salamone* m. = Masse de métal, et particul. de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte, *salmone* m. = Couleur semblable à celle de la chair du saumon, *colore di salmone*, *roseo*.

SAUMONÉ (so-mo-ne), **E**, adj., se dit de certains poissons, particul. des truites, qui ont quelquefois la chair rouge comme celle du saumon, *che è del colore del salmone*.

SAUMONEAU (so-mo-no), s. m., petit saumon, *salamonetto* m.

SAUMUR (so-mür), s.-préf. du départ. de Maine-et-Loire, connue par son école militaire, *Saumur*.

SAUMURE (so-mür), s. f., sauce qu'on recueille après avoir fait tremper, pendant un temps plus ou moins long, de la viande dans une eau assaisonnée de sel, de poivre et d'épices variées, *salamoia* f.

SAUNAGE (so-nasg), s. m., débit, commerce de sel, *vendita*, *gabella del sale* f.

SAUNER (so-ne), v. n., faire du sel, *fare*, *fabbricare il sale*.

SAUNERIE (son-ri), s. f., se dit des bâtiments, puits, instruments propres à l'obtention industrielle du sel, *fabbrica di sale, moia* f.

SAUNIER (so-nie), s. m., ouvrier qui travaille dans une saunerie, *salinaruolo* m. = Celui qui débite, qui vend du sel, *venditore di sale* m. = FAUX —, celui qui vendait du sel en fraude et contre les ordonnances, *contrabbandiere di sale* m.

SAUNIÈRE (so-nièr), s. f., coffre où l'on conserve le sel, *cassetta del sale* f.

SAUPIQUET (so-pi-che), s. m., sauce ou ragoût relevé qui pique le palais, qui excite l'appétit, *salsa piccante* f.

SAUPOUDRER (so-pu-dre), v. a., poudrer avec du sel, *spargere polvere sopra che che sia.* = CRITIQUE SAUPOUDRÉE D'ÉLOGES, où l'on a mêlé quelques éloges, *censura mista con qualche elogio.* = Répandre une poussière quelconque, *spargere una polvere qualunque.*

SAURE (sor), adj., de couleur jaune tirant sur le brun, *sauro* : CHEVAL —, *cavallo sauro* : HARENG — OU SAUR, qui a une couleur jaune doré, parce qu'il a été séché à la fumée, *aringa affumicata* f.

SAURER (so-re), v. a., faire sécher à la fumée, *affumicare.*

SAURIENS (so-rien), s. m. pl.; hist. nat., se dit d'une des quatre grandes divisions des reptiles, celle qui comprend les lézards et les crocodiles, *sauriani* m. pl.

SAUSSAIE (so-ssè), s. f., lieu planté de saules, *saliceto* m.

SAUSSURE (so-ssür) (Nicolas de), agronome distingué, né à Genève en 1709, a laissé plusieurs Mémoires estimés sur l'agriculture. = SAUSSURE (Horace de), fils du précédent, fut un physicien distingué et fit faire de grands progrès à la géologie. Son fils NICOLAS, mort en 1845, se voua plus particul. à l'étude de la physiologie végétale, *Saussure.*

SAUT (so), s. m., action de sauter, *salto* m. : FAIRE UN —, *fare un salto.* = ALLER PAR SAUTS ET PAR BONDS, agir avec précipitation, sans réflexion, sans ligne de conduite arrêtée, *passare da un luogo all'altro in un salto.* = — DE MOUTON, jeu gymnastique dans lequel chacun des joueurs à tour de rôle courbe son dos par-dessus lequel les autres sautent, *salto di montone.* = — PÉRILLEUX, saut qu'exécutent les danseurs de corde quand leur corps fait un tour entier en l'air, *salto mortale.* = Fam. : FAIRE LE —, se décider à prendre un parti dont on ne prévoit pas toutes les conséquences; faire de mauvaises affaires, *fare il salto.* = AU — DU LIT, au sortir du lit, *all'uscir dal letto.* = Chute, *caduta* f. : IL A FAIT UN TERRIBLE —; fam., *egli fece una terribile caduta.* = Chute d'eau dans le courant d'une rivière, *caduta d'acqua, cascata* f. = DE PLEIN —, loc. adv., incontinent, sans hésiter, sans balancer, *senza esitazione* : DE PRIME —, du premier coup, *di primo colpo.*

SAUTE (sot), s. f.; mar., il n'est us. que dans cette expression : — DE VENT, changement subit de plusieurs quarts dans le vent régnant, *salto* m. *di vento.*

SAUTELLE (so-tèl), s. f., sarment que l'on transplante avec sa racine, *barbatella* f.

SAUTER (so-te), v. n., s'élever de terre avec effort, s'élancer d'un lieu plus haut dans un lieu plus bas, et réciproquement, *saltare.* = — AU PLANCHER, AUX NUES, s'impatienter, se mettre dans une grande colère, *saltare al soffitto, alle nubi.* = Eprouver une grande surprise, *essere vivamente sorpreso.* = S'avancer par sauts, *saltellare.* = Faire explosion, voler en éclats, *saltare per aria* : LA POUDRIÈRE A SAUTÉ, *la polveriera saltò per aria.* = Fam. : FAIRE — QUELQU'UN, lui faire perdre son emploi, *far perdere l'impiego a qualcuno.* = FAIRE — LA CERVELLE À QUELQU'UN, lui casser la tête d'un coup de pistolet, *far saltare la cervella ad uno.* = FAIRE — LA COUPE, rétablir avec dextérité un jeu de cartes dans l'état où il était avant qu'on eût coupé, *mandare a vuoto l'alzata, fare la mariuoleria delle carte.* = S'élancer vivement pour saisir quelqu'un ou quelque chose, *saltare, avventarsi, correre addosso* : — AU COLLET, À LA GORGE DE QUELQU'UN, *avventarsi addosso ad uno.* = — AU COU DE QUELQU'UN, l'embrasser avec empressement, *saltare al collo di uno.* = Parvenir à une place élevée sans passer par les degrés intermédiaires, *saltare, salire di colpo* : IL A SAUTÉ DU GRADE DE CAPITAINE À CELUI DE COLONEL, *saltò dal grado di capitano a quello di colonnello.* = — À PIEDS JOINTS PAR-DESSUS UNE CHOSE, ne pas se laisser arrêter par les obstacles qu'elle présente, *saltar che che sia a piè pari, senza por mente alle difficoltà.* = Mar., varier brusquement, *variare* : LE VENT A SAUTÉ DU NORD À L'EST, *il vento variò dal nord all'est.* = Cuis. : FAIRE — UN LAPIN, UN POULET, etc., l'apprêter en ragoût, *far cuocere un coniglio, un polastro.* = V. a., franchir d'un saut, *saltare* : — UN FOSSÉ, LES MURAILLES, *saltare un fosso, le mura.* = Omettre, passer quelque chose en lisant ou en copiant, *saltare* : JE SAUTE VINGT FEUILLETS POUR EN TROUVER LA FIN, *salto venti foglietti per trovare la fine.*

SAUTEREAU (so-trò), s. m., petite pièce de bois garnie d'une languette de plume qui fait résonner la corde d'une épinette, d'un clavecin, etc., *saltarello* m.

SAUTERELLE (so-trèl), s. f., insecte ailé qui s'avance en sautant, *cavalletta* f. : LES SAUTERELLES FURENT UNE DES PLAIES D'ÉGYPTE, *le cavallette furono una delle piaghe d'Egitto.* = Instrument formé de deux règles assemblées à l'une de leurs extrémités, et qui sert à mesurer ou à tracer des angles, *falsa squadra* f. = Sorte de filet pour la chasse, *reticelle* f. pl.

SAUTEUR (so-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle qui saute, dont la profession est de faire des sauts et des tours de force, saltimbanque, *saltatore* m., *saltatrice* f. = Fam., homme sans consistance, sans caractère, *saltamartino, ballerino* m., *banderuola* f. : C'EST UN —, *è una banderuola.* = Cheval de manége dressé à sauter, *cavallo saltarizzo.* = SAUTEUSE, s. f., sorte de chenille, *saltatrice* f. = Sorte de valse qu'on danse en sautant, *specie di valzer.* = SAUTEURS, s. m. pl., insectes à pattes postérieures longues, et qui ne vont qu'en sautant, *saltatore* m.

SAUTILLANT (so-ti-ian), **E** (iant), adj., qui sautille, qui ne fait que sautiller, *saltellante, balzellante.* = ESPRIT —, déréglé, qui va par sauts et par bonds, *spirito irrequieto.*

SAUTILLEMENT (so-tii-man), s. m., action de sautiller, *saltellamento* m.

SAUTILLER (so-ti-ie), v. n., faire de petits sauts; s'avancer par petits bonds, *saltellare.* = Changer brusquement de matière, *saltar di palo in frasca.*

SAUTOIR (so-toar), s. m., la figure que présentent deux ou plusieurs objets disposés de manière à imiter une croix de Saint-André, *in croce* : DEUX PIÈCES DE BOIS MISES EN —, *due pezzi di legno messi in croce.* = EN —, en croix, *in croce.* = PORTER UN ORDRE EN —, en porter le cordon en forme de collier tombant en pointe sur la poitrine, *portare un ordine cavalleresco al collo.* = PORTER QUELQUE CHOSE EN —, le porter sur le dos à l'aide d'une ou de deux bretelles passant sur la poitrine, *portare che che sia ad armacollo.*

SAUVAGE (so-vasg), adj., se dit des hommes qui vivent en dehors de l'état de civilisation, *selvaggio, selvatico* : LES PEUPLES LES PLUS SAUVAGES, *i popoli i più selvaggi.* = Qui n'est point apprivoisé, opposé à DOMESTIQUE, *selvatico* : LES ANIMAUX —, *gli animali selvatici.* = Qui aime à vivre seul, *selvaggio, solitario.* = Rude, farouche, *selvaggio, duro, rozzo, aspro.* = En parl. des fruits, des plantes, qui vient sans culture, *selvatico* : LAITUE —, *lattuga selvatica.* = ODEUR, GOÛT —, semblable au goût, à l'odeur qu'a la chair des animaux, des fruits sauvages, *odore, sapore di selvatico.* = Désert, inculte, *deserto, incolto* : LIEUX SAUVAGES, *luoghi selvaggi.* = S., celui, celle qui vit dans les bois, sans habitation fixe, *selvaggio* m. = Celui qui fuit la société de ses semblables, *selvaggio* m. = Odeur, goût de la chair des animaux sauvages, saveur des fruits sauvages, *selvatico* m.

§ **SAUVAGE, FAROUCHE.** L'homme SAUVAGE, *selvaggio*, ne recherche pas la société; il est renfermé en lui-même. L'homme FAROUCHE, *rozzo*, repousse la société; il est fier et dur.

SAUVAGEMENT (so-vasg-man), adv., d'une manière sauvage, *selvaggiamente, rozzamente.*

SAUVAGEON (so-va-sgion), s. m., jeune arbre venu sans culture, ou de semis sans avoir été greffé, *piantone, pollone selvatico* m.

SAUVAGERIE (so-va-sg-ri), s. f., humeur, manières sauvages; crainte ou dégoût de la société, *selvatichezza* f.

SAUVAGIN (so-va-sgen), **E** (sgin), adj., se dit du goût, de l'odeur de quelques oiseaux de mer, d'étang ou de marais, *sapore di selvatico.* = SAUVAGIN, s. m. : SENTIR LE —, *sentire di selvatico.*

SAUVEGARDE (sov-gard), s. f., protection accordée par une autorité quelconque, *salvaguardia* f. : SE METTRE SOUS LA — DES LOIS, *mettersi sotto la salvaguardia delle leggi.* = Garde, détachement qu'un chef militaire envoie dans un lieu pour le garantir du pillage, *salvaguardia* f. = Titre ou écrit par lequel une sauvegarde est accordée, *salvaguardia* f. = Ce qui sert de défense ou de garantie contre un danger, *salvaguardia* f., *salvocondotto* m.

SAUVER (so-ve), v. a., garantir, tirer du péril, *salvare, scampare, liberare* : — L'ÉTAT, *salvare lo Stato.* V. GARANTIR. = Conserver sain et sauf, *conservare sano e salvo* : — SON HONNEUR, SA VERTU, *salvare il proprio onore, la propria virtù.* = Procurer le salut éternel, *salvare, procacciare la salute eterna.* = Epargner, éviter une chose à quelqu'un, *evitare una cosa a qualcuno* : JE LUI AI SAUVÉ LA PRISON, *lo salvai dalla prigione.* = Ménager, pallier, *salvare* : — LES APPARENCES, *salvare le apparenze.* = Se —, v. pr., s'échapper, se tirer d'un péril, *salvarsi, fuggire* : JE ME SAUVE À LA NAGE, *mi salvo a nuoto.* = Se retirer promptement; se réfugier en un lieu, *salvarsi* : SAUVEZ-VOUS, SAUVEZ-VOUS! *salvatevi, salvatevi!* SE — DANS LES MONTAGNES, *salvarsi nei monti.* = Se dédommager, *indennizzarsi.* = Faire son salut éternel, *salvarsi, salvare la propria anima.* = Fam., se retirer promptement, *salvarsi, ritirarsi in fretta.* V. ENFUIR (s').

SAUVETAGE (sov-tasg), s. m.; mar., action de retirer des flots les débris d'un naufrage; se dit aussi de l'action de sauver les personnes en danger de périr dans l'eau ou dans le feu, *salvamento* m. : MÉDAILLE DE —, *medaglia di salvamento.*

SAUVETEUR (sov-tör), s. m., bateau de sauvetage, *barca* f. *di salvamento.* = Homme qui se voue au sauvetage, *chi salva i naufraghi.*

SAUVEUR (so-vör), s. m., celui qui sauve, libérateur, *salvatore, liberatore* m. = Particul., Jésus-Christ, *il Salvatore* m. = Adj. : UN DIEU —, *un Dio salvatore.*

SAUVE-VIE (sov-vi), s. f.; bot., espèce de petite fougère; plante apéritive et pectorale, *doradilla* f.

SAVAMMENT (sa-va-man), adv., d'une manière savante, *dottamente, eruditamente.* = En connaissance de cause, *con cognizione, con fondamento* : PARLER — D'UNE CHOSE, *parlare con cognizione d'una cosa.*

SAVANE (sa-van), s. f., vaste prairie naturelle du Nouveau Monde, *Savana* f. = Se dit au Canada des forêts d'arbres résineux, *savana* f.

SAVANT (sa-van), **E** (vant), adj., qui a beaucoup d'érudition, de science, *dotto, erudito, letterato.* = Qui prouve une grande science, *dotto, erudito* : LIVRE —, *libro erudito.* = Bien informé, bien instruit de quelque chose, *istrutto, informato, dotto* : VOUS ÊTES BIEN —, *siete molto istrutto.* = S., personne érudite, *dotto, letterato* m.

§ **SAVANT, HABILE.** L'homme SAVANT, *dotto*, a beaucoup d'idées et de connaissances; l'homme HABILE, *abile*, beaucoup de pratique et de talent. L'un sait, et l'autre sait faire.

SAVANTASSE (sa-van-tass), s. m., celui qui affecte de paraître savant; qui n'a qu'un savoir confus; fam., *saccentone, dottorone* m.

SAVANTISSIME (sa-van-ti-ssim), adj., très-savant : HOMME SAVANT, SAVANTISSIME.

SAVART (sa-var), physicien célèbre, né en 1791, mort en 1841, *Savart.*

SAVARY (René), DUC DE ROVIGO, général du premier empire, fut ministre de la police générale de 1810 à 1812. Il est mort en 1833, *Savary.*

SAVATE (sa-vat), s. f., vieux soulier fort usé, *ciabatta* f. = TRAINER LA —, être dans l'indigence; pop., *essere nella povertà.* =

Ganache, ignorant, *ignorante :* C'EST UNE —; triv., *è una ignorante.*

SAVATERIE (sa-va-tri), s. f., lieu où l'on vend de vieux souliers, *bottega* f. *di ciabatte.*

SAVENAY (sav-nè), s.-préf. de la Loire-Inférieure, *Savenay.*

SAVERNE (sa-vèrn), s.-préf. du Bas-Rhin, *Saverne.*

SAVETER (sav-te), v. a., exercer l'état de savetier, *fare il ciabattino.* = Faire de la mauvaise besogne, *acciabattare.*

SAVETIER (sav-tie), s. m., celui qui raccommode de vieux souliers, *ciabattino* m. = Mauvais ouvrier; pop., *ciabattino* m.

SAVEUR (sa-vör), s. f., impression qu'un corps produit sur le sens du goût, *sapore* m.: — DU VIN, DES VIANDES, *sapore del vino, della carne.* = IL N'Y A LÀ NI GOÛT, NI —, rien de piquant, d'agréable, *non vi ha nè gusto, nè sapore.*

SAVOIE (sa-voa), nouvelle pr. de la France, au pied des Alpes, *Savoia* f. = SAVOISIEN, NE, adj. et s., natif de Savoie, *Savoiardo.* = SAVOYARD, E, adj. et s., qui habite la Savoie, *Savoiardo.* = Personne grossière, sans éducation; pop., *uomo rozzo.*

SAVOIR (sa-voar), v. a. et irr., connaître, avoir connaissance de, *sapere, avere cognizione, conoscere :* — LE CHEMIN, *conoscere la via.* = NE — RIEN DE RIEN, être dans une ignorance complète, *essere affatto ignorante.* = Posséder une science, un art, un métier, *conoscere :* — LA GRAMMAIRE, LA PHYSIQUE, *conoscere la grammatica, la fisica.* = Qui connaît les usages, *conoscere il mondo :* C'EST UN HOMME QUI NE SAIT PAS LE MONDE, *è un uomo che non conosce il mondo.* = Avoir dans la mémoire, *sapere a mente :* — SA LEÇON, *sapere a mente la propria lezione.* = — QUELQU'UN PAR CŒUR, connaître parfaitement son caractère, ses habitudes, *conoscere perfettamente qualcuno.* = Abs., avoir le pouvoir, la faculté de, *sapere, potere, avere la facoltà :* JE SAIS HAÏR, PARCE QUE JE SAIS AIMER, *so odiare perchè so amare.* = Apprendre, être informé de quelque chose, *conoscere, sapere, aver notizia.* = IL SAIT PLAISANTER, il plaisante avec esprit, *egli sa scherzare.* = IL SAIT VIVRE, il connaît les usages de la bonne compagnie, *egli sa vivere.* = FAIRE —, informer, instruire quelqu'un, *far sapere.* V. APPRENDRE. = C'EST À —, À —, ou abs., —, loc. qui sert à spécifier ce dont il s'agit, *cioè, ossia.* = C'EST À —, exprime aussi un doute, *vale a dir, è da vedersi.* = JE NE SAIS QUOI, s. m., se dit d'une qualité ou d'un sentiment indéfinissable, *non so che.* = UN JE NE SAIS QUI, un homme peu connu ou peu considéré, *un non so chi.* = Ellipt., avec négation : JE NE SACHE PERSONNE, JE NE SACHE RIEN, je ne connais personne, rien, *non conosco nessuno, nulla conosco.* = QUE JE SACHE, si je suis bien informé, *per quanto io sappia.* = Se —, v. pr., être su, *sapersi :* TOUT SE SAIT TÔT OU TARD, *tosto o tardi tutto si sa.*

§ **SAVOIR**, *sapere*, **SCIENCE**, *scienza*, **DOCTRINE**, *dottrina*, **LITTÉRATURE**, *letteratura.* Les deux premiers expriment l'idée générale; mais le SAVOIR n'est que la SCIENCE d'un homme qui n'est pas ignorant. DOCTRINE se dit du savoir ou de la science d'un docteur et particul. en théologie. La LITTÉRATURE est la science des lettres et suppose des lectures qui développent le goût.

SAVOIR (sa-voar), s. m., science, érudition, *sapere* m. : LE — A SON PRIX, *il sapere ha il suo prezzo.*

SAVOIR-FAIRE (sa-voar-fèr), s. m., habileté, industrie, *saper fare* m., *accortezza, industria* f.

SAVOIR-VIVRE (sa-voar-vivr), s. m., connaissance des usages du monde et des égards de politesse que les hommes se doivent en société, *saper vivere* m.

SAVON, s. m., composition faite avec de l'huile ou une autre matière grasse et un alcali, et qui sert à blanchir, à nettoyer le linge, les mains, etc., *sapone* m. = Pop. : DONNER UN — À QUELQU'UN, le réprimander fortement, sévèrement, *dare un lavacapo ad uno.*

SAVONAROLE (Jérôme), célèbre prédicateur, né à Ferrare en 1452, devint prieur des dominicains de Florence. Après la chute des Médicis, il gouverna trois ans cette ville et fut brûlé en 1498, *Savonarola.*

SAVONNAGE (sa-vo-nasg), s. m., nettoiement, blanchissage au moyen du savon, *saponata* f.

SAVONNER (sa-vo-ne), v. a., nettoyer, blanchir avec du savon, *insaponare :* — DU LINGE, DES HABITS, *insaponare biancheria, abiti.* = — QUELQU'UN, lui frotter le menton de savon pour le raser, *insaponare il mento a qualcuno.* = Pop., réprimander vivement, *dare un lavacapo ad uno.* = Se —, v. pr., en parl. des tissus, *insaponarsi :* CETTE ÉTOFFE NE SE SAVONNE PAS, ne peut sans dommage être nettoyée au savon, *questa stoffa non sopporta il sapone.*

SAVONNERIE (sa-von-ri), s. f., lieu où l'on fait le savon, *saponeria* f.

SAVONNETTE (sa-vo-nèt), s. f., petite boule de savon préparée pour rendre la barbe plus tendre au rasoir, *saponetto* m. = Anc. : — À VILAIN, charge qui anoblissait, *carica che si comperava per acquistare con essa la nobiltà.*

SAVONNEUX (sa-vo-nö), **EUSE** (nös), adj., qui tient de la qualité du savon, *saponoso.*

SAVONNIER (sa-vo-nie), s. m., fabricant de savon, *saponaio* m. = Bot., arbre des Antilles, dont le fruit rend l'eau blanche, écumeuse, et propre à blanchir le linge, *saponaria* f.

SAVOURER (sa-vu-re), v. a., goûter avec attention et avec plaisir, *saporare, gustare, assaggiare :* — LE VIN, *assaggiare il vino.* = Jouir d'une chose avec délices, *assaporare, godere :* — LES PLAISIRS, LES HONNEURS, *godere dei piaceri, degli onori.*

SAVOURET (sa-vu-re), s. m., gros os qu'on met dans le pot pour donner du goût au bouillon, *osso midolloso che serve a bonificare il brodo.*

SAVOUREUSEMENT (sa-vu-rös-man), adv., en savourant, *saporitamente.*

SAVOUREUX (sa-vu-rö), **EUSE** (rös), adj., qui a une bonne, une agréable saveur, *saporito, saporoso :* METS, FRUITS —, *cibi, frutti saporiti.* = Suave, délicieux, *soave, delizioso.*

§ **SAVOUREUX**, **SUCCULENT.** Un mets SAVOUREUX, *saporoso*, flatte le goût; un mets SUCCULENT, *succulento*, nourrit beaucoup.

SAXATILE, adj., qui se trouve, qui croît parmi les pierres, *sassatile :* PLANTE —, *pianta sassatile.*

SAXE, nom d'un pays d'Allemagne qui formait jadis la basse Saxe, la haute Saxe et l'électorat de Saxe, *Sassonia* f. = SAXE (royaume de), Etat de la Confédération Germanique entre la Prusse et l'Autriche, *Sassonia* f. = SAXON, NE, s., celui, celle qui est originaire de la Saxe, *Sassone.* = SAXON, s. m., langue des anciens Saxons, *il sassone* m.

SAXE (Maurice, électeur de), servit d'abord Charles-Quint, puis se tourna contre lui et lui imposa la convention de Passau (1552). Il mourut l'année suivante, *Maurizio di Sassonia.* = MAURICE, MARÉCHAL DE —, fils naturel d'Auguste II, roi de Pologne, fut un des premiers capitaines de son siècle. Entré au service de la France en 1720, il remporta les victoires de Fontenoy, de Raucoux, de Lawfeld, etc., et mourut en 1750, *Maurizio, maresciallo di Sassonia.*

SAXIFRAGE (sach-ssi-frasg), adj.; bot., genre de plantes grasses dont les espèces sont très-nombreuses, *sassifrago.*

SAY (sè) (J.-B.), économiste français, mort en 1822, *Say.*

SAYON (sè-ion), s. m., espèce de casaque courte et ouverte, portée autrefois par les gens de guerre, *saio, saione* m.

SBIRE (sbir), s. m., nom des archers à Rome et dans différents pays, *birro, sbirro* m. = T. de mépris, se dit des agents subalternes chargés de l'exécution des sentences judiciaires et des mesures de police, *birro* m.

SCABELLON, s. m.; archit., piédestal ou socle sur lequel on pose des bustes, des girandoles, etc., *piedestallo* m.

SCABIEUSE (sca-biös), s. f., genre de plantes dont plusieurs espèces sont dépuratives, *scabbiosa* f.

SCABIEUX (sca-biö), **EUSE** (biös), adj.; méd., qui ressemble à la gale, *scabbioso, rognoso :* ÉRUPTION SCABIEUSE, *eruzione scabbiosa.*

SCABREUX (sca-brö), **EUSE** (brös), adj., rude, raboteux, *scabroso :* — CHEMIN —, *cammino scabroso.* = Difficile, dangereux, *scabroso, difficile, pericoloso :* AFFAIRE SCABREUSE, *affare scabroso.*

SCALDE (scald), s. m., nom que les anciens Scandinaves donnaient à leurs poëtes, *scaldo* m.

SCALÈNE (sca-lèn), adj.; géom., *scaleno :* TRIANGLE —, dont les trois côtés sont inégaux, *triangolo scaleno.*

SCALIGER, célèbre philologue, né à Padoue en 1384, *Scaligero.*

SCALPEL, s. m.; anat., instrument dont les médecins se servent pour disséquer, *scalpello* m.

SCALPER (scal-pe), v. a., en parl. des sauvages : arracher la peau du crâne à un ennemi, *scuoiare, cavare la pelle.*

SCAMMONÉE, s. f.; bot., espèce de liseron, *scamonea* f. = Gomme, résine concrète, très-purgative, qu'on tire de la racine de cette plante, *scamonea* f.

SCANDALE (scan-dal), s. m., occasion d'erreur, de péché, de chute; parole, action qui y porte, *scandalo* m. = Indignation qu'excite une action, un discours, un exemple coupable; éclat fâcheux, *scandalo* m., *indegnazione* f. : JE SUIS LAS DU —, *sono stanco dello scandalo.* = PIERRE DE —, tout ce qui peut occasionner du scandale, *pietra di scandalo.*

SCANDALEUSEMENT (scan-da-lös-man), adv., d'une manière scandaleuse, *scandalosamente :* CET HOMME VIT —, *costui vive scandalosamente.*

SCANDALEUX (scan-da-lö), **EUSE** (lös), adj., qui cause du scandale, *scandaloso.*

SCANDALISER (scan-da-li-se), v. a., donner, exciter du scandale, *scandalizzare.* = Diffamer, décrier, *diffamare.* = Se —, v. pr., être contrarié, choqué, *essere scandalizzato, offeso.*

SCANDER (scan-de), v. a., mesurer un vers pour juger s'il est selon les règles de la prosodie, *scandere, scandire.*

SCANDER-BEG, héros de l'Albanie, fut pendant 23 ans le boulevard de la chrétienté contre les Turcs et mourut en 1467, *Scander-Beg.*

SCANDINAVIE (scan-di-na-vì) ou **SCANDIE** (scan-dì), nom de la grande péninsule qui comprend la Suède et la Norwége, *Scandinavia* f. = SCANDINAVE, adj. et s., qui appartient à ce pays, *scandinavo.*

SCAPHANDRE (sca-fandr), s. f., corset garni de liége, au moyen duquel on se soutient sur l'eau, *scafandro* m. = Appareil qui permet à l'homme qui en est revêtu de se mouvoir et de travailler au fond de l'eau, *scafandro* m.

SCAPULAIRE (sca-pü-lèr), s. m., pièce d'étoffe qui descend depuis les épaules jusqu'en bas, par devant et par derrière, et que plusieurs religieux portent sur leurs habits; se dit aussi de deux petits morceaux d'étoffe bénite joints ensemble et qu'on porte sur la poitrine, *scapolare, abitino di devozione* f. = Chir., bande qui passe sur les épaules et sert à maintenir un bandage, *scapolare* m. = Adj. f., qui appartient à l'épaule, *scapolare :* ARTÈRE, VEINE —, *arteria, vena scapolare.*

SCARABÉE, s. m., genre d'insectes à ailes membraneuses, recouvertes par des étuis cornés, *scarabeo* m.

SCARAMOUCHE, personnage bouffon de l'ancienne comédie italienne tout habillé de noir, *scaramuccia.*

SCARE (scar), s. m., poisson de mer, *scaro* m.

SCARIFICATEUR (sca-ri-fi-ca-tör), s. m.; chir., instrument composé de dix à douze pointes de lancettes qui font d'un même coup autant d'incisions à la peau, *scarificatore* m.

SCARIFICATION (sca-ri-fi-ca-ssion), s. f., opération qu'on fait avec un scarificateur, *scarificazione* f.

SCARIFIER (sca-ri-fie), v. a.; chir., faire des scarifications, *scarificare.*

SCARLATINE (scar-la-tin), s. f., maladie contagieuse, dont le phénomène le plus remarquable est la couleur écarlate que prend toute la peau, *scarlattina* f. = Adj. : FIÈVRE —, *febbre scarlatina.*

SCARRON (Paul), auteur du ROMAN COMIQUE, DE L'ENÉIDE TRAVESTIE, etc. Françoise d'Aubigné, connue depuis sous le nom de Mme de Maintenon, avait été sa femme, *Scarron.*

SCASON ou **SCAZON**, s. m., vers latin semblable à l'ïambe, mais dont le cinquième pied est un ïambe, et le sixième un spondée, *scazzonte* m.

SCEAU (so), s. m., grand cachet sur lequel sont gravées des armoiries, etc., et dont on fait des empreintes sur des lettres, des diplômes, des actes publics, pour les rendre authentiques, *sigillo*, *suggello* m. : APPOSER SON —, *apporre il suo suggello ;* LE — DE L'ÉTAT, *il suggello dello Stato.* = L'empreinte même faite par le sceau, *sigillo* m. = Action de sceller, le lieu où l'on scelle, *il suggellare* m. = LE GARDE DES SCEAUX, le ministre à qui les sceaux sont confiés, *ministro guardasigilli.* = CONFIER QUELQUE CHOSE SOUS LE — DU SECRET, à condition que le secret en sera inviolablement gardé, *confidare un segreto sotto sigillo di segretezza.* = Signe caractéristique, *suggello* m. : LA VANITÉ EST LE — DE LA MÉDIOCRITÉ, *la vanità è il suggello della mediocrità.* = — DE RÉPROBATION, flétrissure notoire dont un homme est atteint, *sigillo di disapprovazione.* = LE — DU GÉNIE, le caractère imprimé à un ouvrage par le génie, *il sigillo, l'impronta del genio.*

SCEAUX (so), s.-préf. du départ. de la Seine, *Sceaux.*

SCEL (sèl), s. m., sceau, n'est usité qu'en style de chancellerie et de palais, *sigillo*, *suggello* m.

SCÉLÉRAT (se-le-ra), **E** (rat), adj., coupable de grands crimes, *scellerato.* = En parl. des choses, perfide, noir, atroce, *scellerato :* COMPLOT —, CONDUITE SCÉLÉRATE, *trama, condotta scellerata.* = SCÉLÉRAT, s. m., homme chargé de crimes, méchant, pervers, *scellerato* m.

SCÉLÉRATESSE (se-le-ra-tèss), s. f., méchanceté noire ; insigne perfidie, atrocité, *sceIleratezza* f.

SCÉLITHE (se-lit), s. f., pierre figurée qui représente une jambe humaine, *scelite* f.

SCELLÉ (se-le), s. m., sceau apposé à des serrures, à un cabinet, par autorité de justice, pour empêcher de les ouvrir, *sigillo*, *suggello* m. V. BRIS.

SCELLEMENT (sèl man), s. m., action de sceller, *il suggellare, l'apporre suggelli* m. = Ouvrage que l'on fait en scellant, *impiombamento, ingessamento* m.

SCELLER (sèl-le), v. a., appliquer le sceau à une lettre de chancellerie, *suggellare, porre suggelli.* = Appliquer les scellés, *suggellare, apporre i suggelli.* = Fixer l'extrémité d'une pièce dans un mur avec du plomb, du plâtre ou du mortier, *impiombare, ingessare, fissare, fermare che che sia con piombo, con gesso.* = Fermer hermétiquement, *chiudere ermeticamente :* — UNE BOUTEILLE, UN VASE, *suggellare una bottiglia, un vaso.* = Conclure d'une manière authentique, irrévocable, *suggellare, conchiudere, avvalorare, stringere :* — UNE ALLIANCE, UN TRAITÉ, *stringere un'alleanza, conchiudere un trattato.*

SCELLEUR (sèl-lör), s. m., celui qui appose le sceau, *suggellatore* m.

SCÈNE (sèn), s. f., partie du théâtre où jouent les acteurs, *scena* f. : ENTRER EN —, *entrare in iscena ;* METTRE UN PERSONNAGE SUR LA —, le représenter dans un ouvrage dramatique, *porre un personaggio sulla scena.* = Théâtre, *scena* f., *teatro* m. : LA — DE LA COMÉDIE FRANÇAISE, *la scena della Commedia francese ;* ÊTRE TOUJOURS EN —, avoir un ton, des manières affectées, comme si l'on était regardé par un grand nombre de personnages, *parer sempre in iscena.* = PARAÎTRE SUR LA —, dans un poste qui attire les regards, *comparire in iscena ;* PRODUIRE SUR LA —, faire paraître en public, *produrre sulla scena, rendere pubblico.* = Lieu où se passent des événements extraordinaires, *scena* f. : CETTE PARTIE DE L'ITALIE DEVENAIT UNE — SANGLANTE, *questa parte dell'Italia diveniva una sanguinosa scena.* = Division du drame fixée par l'entrée ou la sortie d'un personnage, *scena* f. = Art dramatique, *scena, arte drammatica* f. : LA — LYRIQUE, l'opéra, *la scena lirica, l'opera ;* LA — TRAGIQUE, la tragédie, *la scena tragica, la tragedia ;* LA — COMIQUE, la comédie, *la scena comica, la commedia.* = Assemblage d'objets étalés à la vue, *scena* f. = Toute action qui offre quelque chose d'animé, *scena* f. : DES SCÈNES DE PLAISIR ET DE JOIE, *scene di piacere e di gioia.* = Apostrophe brusque et violente : FAIRE UNE — À QUELQU'UN, *assalire alcuno con aspre parole.*

SCÉNIQUE (se-nich), adj., qui a rapport à la scène, au théâtre, *scenico :* LES JEUX SCÉNIQUES DES ANCIENS, *i giuochi scenici degli antichi.*

SCÉNOGRAPHIE (se-no-gra-fi), s. f., art de mettre les objets en perspective, et particul. les sites et les édifices, *scenografia* f. = Art de peindre les décorations scéniques, *scenografia* f. = Se dit aussi de ces sortes de représentations, *scenografia* f.

SCÉNOGRAPHIQUE (se-no-gra-fich), adj., qui a rapport à la scénographie, *scenografico.*

SCÉNOPÉGIES (se-no-pe-sgi), s. f. pl., nom que les Grecs donnaient à la fête des tabernacles des Juifs, *scenopegia* f.

SCEPTICISME (sèp-ti-ssism), s. m., doctrine des sceptiques, *scetticismo* m. : LE — DÉTRUIT TOUT, ET SE DÉTRUIT LUI-MÊME, *lo scetticismo distrugge ogni cosa, e distrugge sè stesso.* = Doute affecté, *scetticismo* m.

SCEPTIQUE (sèp-tich), adj., se dit d'une secte de philosophes anciens dont le dogme principal était de douter de tout, *scettico :* PHILOSOPHIE —, *filosofia scettica.* = Qui affecte le doute sur tout ce qui n'est pas incontestable, *scettico.* = S. m. : C'EST UN —, *è uno scettico.*

SCEPTRE (sèptr), s. m., espèce de bâton de commandement ; insigne de la royauté, *scettro* m. = Pouvoir souverain, la royauté même, *scettro, regno* m., *postestà reale* f. = — DE FER, autorité dure et despotique, *scettro ferreo ;* BRISER LE —, détruire le pouvoir de celui qui gouverne, *distruggere lo scettro.* = Supériorité, prééminence, *scettro, dominio* m.

SCHABRAQUE (scia-brach), s. f., housse, couverture qu'on étend sur la selle des chevaux de cavalerie, *gualdrappa, sabracca* f.

SCHAFFHOUSE, ville et canton de la Suisse, au N. de ce pays, *Sciaffusa.*

SCHAH (scia), titre que les Européens donnent au souverain de la Perse, *sciah* m.

SCHAPZKA, s. m., coiffure polonaise adoptée dans certains régiments de cavalerie, *sciapska* m.

SCHELEM, s. m. V. CHELEM.

SCHELESTADT, s.-préf. du Bas-Rhin, *Schelestadt.*

SCHELLING, s. m., monnaie d'argent anglaise qui vaut 1 franc 20 cent., *scellino* m.

SCHELLING, célèbre philosophe allemand, né en 1775, mort en 1854, *Schelling.*

SCHÈME (schèm), s. m., objet qui, selon Kant, existe dans l'entendement, indépendamment de la matière, *schema* m. = Astr., représentation des planètes, chacune en son lieu, pour un instant donné, *schema* m. = Anat. et bot., figure qui est exécutée en faisant abstraction de certaines particularités de forme, de volume, etc., *schema* m.

SCHÈNE (schèn), s. m., mesure itinéraire des anciens, qui valait environ six kilomètres, *scheno* m.

SCHILLER, un des plus grands poëtes dramatiques de l'Allemagne, né en 1759, mort en 1805, *Schiller.*

SCHISMATIQUE (scis-ma-tich), adj., qui est dans le schisme, qui se sépare de la communion d'une religion, *scisma* m. = Division d'opinions en matière de politique, de morale, de littérature, etc, *scisma* m., *divisione, differenza d'opinione* f.

SCHISTE (scist), s. m., pierre qui peut se partager en feuilles comme l'ardoise, *schisto* m. = Huile qu'on en tire, *schisto* m.

SCHISTEUX (scis-tö), **EUSE** (tös), adj., qui est de la nature du schiste, *schistoso.*

SCHLAGUE (sc-lagh), s. f., se dit des coups de baguette qu'on donne aux soldats, dans certains pays, quand ils ont commis quelque infraction à la discipline, *bacchettata* f.

SCHLEGEL (Guillaume), poëte et surtout critique distingué de l'Allemagne, né en 1767, mort en 1845, *Schlegel.*

SCHLICH, s. m., minerai écrasé, lavé et préparé pour être porté au fourneau de fusion, *minerale preparato da mettere in fusione.*

SCHNICK, s. m., eau-de-vie grossière qu'on fait avec des grains ou des pommes de terre ; pop., *schnick* m.

SCHONER ou **SCHOONER**, s. m., petit bâtiment à deux mâts, gréé comme une goëlette, *schioner* m.

SCHWARZBOURG, pays d'Allemagne, dans la Thuringe, *Schwarzburg.*

SCHWERIN (principauté de), arrondissement du grand-duché de Mecklembourg-Schwerin, *Schwerin.*

SCHWITZ, canton suisse, qui a donné son nom à toute la confédération suisse, *Schwitz.*

SCIAGE (siasg), s. m., action ou travail de celui qui scie du bois ou de la pierre, *segamento* m., *segatura* f. : BOIS DE —, qui provient d'une pièce de bois refendue avec la scie, *legno segato per la sua lunghezza.*

SCIANT (sian), **E** (siant), adj., fatigant, ennuyeux ; pop., *noioso, fastidioso, seccante.*

SCIATÉRIQUE (sia-te-rich), adj., qui marque l'heure au moyen de l'ombre du style, *sciaterico :* CADRAN —, *quadrante sciaterico.* = S. m., cadran sciatérique, *sciatero, gnomone* m. = S. f., art de disposer un style pour qu'il indique les heures du jour par son ombre, *sciaterica* f.

SCIATIQUE (scia-tich), adj. ; anat., qui a rapport à la hanche, *sciatico :* NERF, DOULEUR —, *nervo, dolore sciatico.* = S. f., douleur de goutte fort vive qui se fixe principalement à la hanche, *sciatica* f.

SCIE (si), s. f., lame de fer longue et étroite, taillée en petites dents, dont on se sert pour diviser le bois, la pierre ou d'autres corps solides, *sega* f. : TRAIT DE —, coupe qui est faite dans un morceau de bois, dans un bloc de pierre, *tratto di sega* m. = Poisson de mer dont le museau se prolonge en une sorte de lame garnie de pointes des deux côtés, *glave* m.

SCIEMMENT (sia-man), adv., avec connaissance de cause, avec réflexion, *scientemente :* FAIRE UNE CHOSE —, *fare scientemente una cosa.*

SCIENCE (si-ans), s. f., connaissance qu'on a de quelque chose, *scienza* f. : L'OBJET DE LA — EST DE RECONNAÎTRE LA VÉRITÉ, *l'oggetto della scienza è di scoprire la verità.* = Ensemble, système de connaissances sur une matière, *scienza* f. : LA — POLITIQUE, MILITAIRE, *la scienza politica, militare ;* LES — PHYSIQUES, *le scienze fisiche.* = Connaissance des choses dans lesquelles on est bien instruit, *scienza* f., *sapere* m. = Savoir qu'on acquiert par la lecture et par la méditation, *scienza, erudizione* f., *sapere* m. V. SAVOIR.

SCIÈNE (sièn), s. f. ; hist. nat., poisson acanthoptérigien voisin des perches, appelé aussi MAIGRE, *sciena* f.

SCIENTIFIQUE (sian-ti-fich), adj., qui concerne une science, les sciences, *scientifico :* MATIÈRES SCIENTIFIQUES, *materie scientifiche.*

SCIENTIFIQUEMENT (sian-ti-fich-man), adv., d'une manière scientifique, *scientificamente :* TRAITER — UNE MATIÈRE, *trattare scientificamente una materia.*

SCIER (sie), v. a., couper avec une scie, *segare :* — DU BOIS, DE LA PIERRE, *segare legna, una pietra.* = Couper avec une faucille, *segare, falciare.* = Mar., ramer à rebours pour revenir sur son sillage, *sciare.*

SCIERIE (si-ri), s. f., usine où plusieurs scies, mises en mouvement par l'eau ou la vapeur, divisent le bois en long pour en faire des planches, *sega meccanica* f.

SCIEUR (siör), s. m., celui dont le métier est de scier, *segatore* m. : — DE BOIS, *segatore di legna ;* — DE LONG, *segatore d'assi.*

SCILLE (si-i), s. f. ; bot., plante bulbeuse de la famille des liliacées, *scilla* f.

SCILLITIQUE (si-li-tich), adj. ; pharm., dans lequel il entre de la scille, *scillitico :* VINAIGRE, MIEL —, *aceto, miele scillitico.*

SCILLOTE (si-lot), s. f., vase à puiser l'eau dans les salines, *secchio, secchione* m.

SCINDER (sen-de), v. a., couper, diviser; ne se dit qu'au fig., *scindere :* — UNE QUESTION, *scindere una questione.*

SCINQUE (sench), s. m., sorte de lézard du Levant, *scinco* m.

SCINTILLANT (sen-ti-ian), **E** (iant), adj., qui scintille, *scintillante :* ÉTOILES SCINTILLANTES, *stelle scintillanti.*

SCINTILLATION (sen-ti-ia-ssion), s. f., mouvement d'agitation qu'on observe dans la lumière des étoiles, dont la rapidité produit l'illusion de véritables étincelles, *scintillazione* f., *scintillamento* m.

SCINTILLER (sen-ti-ie), v. n., étinceler, *scintillare.*

SCIOGRAPHIE (sio-gra-fi), s. f., représentation de l'intérieur d'un bâtiment, *sciografia* f.

SCION (sion), s. m., petit brin, rejeton tendre et flexible d'un arbre, d'un arbrisseau, *pollone, rimessiticcio* m.

SCIOTTE (siot), s. f., scie à main dont se servent les marbriers, *sega da marmista* f.

SCIPION (si-pion), branche célèbre de la famille romaine des Cornélius, *Scipione* m. = SCIPION L'AFRICAIN anéantit la puissance de Carthage par la victoire de Zama, qu'il remporta sur Annibal en 202 av. J.-C., *Scipione l'Africano.*

SCISSILE (si-ssil), adj., qui peut être fendu en lames, *scissile.*

SCISSION (si-ssion), s. f., division dans un parti, dans une assemblée politique, *scissione, scissura* f. = Partage des opinions ou des voix dans les votes, *scissura, discordia* f.

SCISSIONNAIRE (si-ssio-nèr), adj., se dit de ceux qui font scission dans une assemblée politique, *che semina la discordia, la scissura.* = S., celui, celle qui fait scission, *chi semina la discordia.*

SCISSURE (si-ssür), s. f., fente des rochers, *scissura, fenditura* f. = Fente sur les os et sur divers organes, *fenditura* f.

SCIURE (siür), s. f., poussière qui tombe de toute matière dure que l'on scie, *segatura* f.

SCLÉROTIQUE (scle-ro-tich), s. f.; anat., membrane fibreuse qui enveloppe l'œil entier, *sclerotica* f.

SCOBIFORME (sco-bi-form), adj.; bot., qui ressemble à de la sciure de bois, à de la limaille, *scobiforme.*

SCOLAIRE (sco-lèr), adj., qui appartient, qui a rapport aux écoles, *scolastico :* ANNÉE —, qui finit et qui commence avec les travaux des écoles, *anno scolastico.*

SCOLARITÉ, s. f., n'est us. que dans : DROIT DE —, droit que les écoliers des universités avaient de réclamer les priviléges qui y étaient attachés, *diritto scolaresco.*

SCOLASTIQUE (sco-las-tich), adj., qui appartient à l'école, qui est enseigné suivant la méthode ordinaire de l'école, *scolastico.* = S. m., celui qui traite de la théologie scolastique, *scolastico* m. = S. f., théologie scolastique, *la scolastica* f.

SCOLASTIQUEMENT (sco-las-tich-man), adv., d'une manière scolastique, *scolasticamente.*

SCOLIASTE (sco-liast), s. m., celui qui fait des scolies, commentateur, *scoliaste* m. : LE — D'HOMÈRE, *lo scoliaste di Omero.*

SCOLIE (sco-lì), s. f., note pour servir à l'intelligence d'un auteur classique, *scolio* m. = S. m.; géom., remarque relative à une proposition précédente, *scolio* m.

SCOLOPENDRE (sco-lo-pandr), s. f., espèce de capillaire qui croît dans les puits, les fossés humides, etc., *asplenio* m., *scolopendra* f. = Genre d'insectes sans ailes, de la famille des mille-pieds, qui vivent sous les pierres, dans le bois pourri, etc., *scolopendra* f.

SCOMBRE (scombr), s. m., poisson de mer de l'espèce des maquereaux communs, *scombro* m.

SCORBUT (scor-bü), s. m., maladie qui corrompt la masse du sang et qui se manifeste ordinairement par l'enflure et le saignement des gencives, *scorbuto* m.

SCORBUTIQUE (scor-bü-tich), adj., qui tient de la nature du scorbut, *scorbutico.* = Qui est malade du scorbut, *scorbutico.* = S., personne qui a le scorbut, *scorbutico* m.

SCORIE (sco-rì), s. f., substance qui nage à la surface des métaux en fusion, *scoria* f. : — VOLCANIQUE, produit des volcans qui ressemble aux scories des métaux, *scoria vulcanica.*

SCORIFICATION (sco-ri-fi-ca-ssion), s. f., action d'enlever les scories. = Résultat de cette action, *scoriazione* f.

SCORIFICATOIRE (sco-ri-fi-ca-toar), s. m., vase avec lequel on opère la scorification, *scorificatoio* m.

SCORIFIER (sco-ri-fie), v. a., séparer d'un métal les scories que la fusion y a produites, *liberare i metalli dalle scorie.*

SCORPION, s. m., insecte dont la queue est armée d'une sorte de dard venimeux, *scorpione* m. = HUILE DE —, huile d'olive dans laquelle on a fait mourir des scorpions, *olio di scorpioni.* = Huitième signe du zodiaque, *lo Scorpione* m.

SCORZONÈRE, s. f.; bot., salsifis noir, *scorzonera* f.

SCOTIE (sco-ssi), s. f.; archit., moulure concave, qui fait souvent partie de la base d'une colonne, *scorzia, navicella* f.

SCOTT (Walter), célèbre romancier anglais, né en 1771, mort en 1832, *Walter Scott.*

SCOTODINIE (sco-to-di-nì) ou **SCOTOMIE** (sco-to-mì), s. f.; méd., vertige avec obscurcissement de la vue, *scotodinia* f.

SCRIBE (scrib), s. m., chez les Juifs, docteur qui enseignait et interprétait la loi de Moïse, *scriba* m. = Copiste, homme qui gagne sa vie à faire des copies, *scrivano, copista* m.

SCRIPTEUR (scrip-tör), s. m., officier qui écrit les bulles, *scrittore* m.

SCROFULAIRE (scro-fü-lèr), s. f.; bot., plante à tige carrée, de la famille des personnées, qui croît dans les lieux ombragés et dans les marais, *scrofularia* f.

SCROFULES (scro-fül), s. f. pl.; méd., écrouelles; maladie qui affecte les glandes lymphatiques, *scrofole* f. pl.

SCROFULEUX (scro-fü-lö), **EUSE** (lös), adj., qui cause ou accompagne les écrouelles ou scrofules, *scrofoloso.* = Qui a des écrouelles, *scrofoloso.* = S., personne qui a des scrofules, *scrofoloso* m.

SCROTUM, s. m., enveloppe commune aux deux testicules, vulg. LES BOURSES, *scroto* m.

SCRUPULE (scrü-pül), s. m., petit poids de vingt-quatre grains, *scrupolo* m. = Très-petite quantité de quelque chose, *scrupolo* m. = Dix-huitième partie de la minute, *scrupolo* m. = Appréhension d'une conscience timorée, *scrupolo* m. : — DE CONSCIENCE, *scrupolo di coscienza.* = Grande exactitude à remplir ses devoirs, à observer la règle, *scrupolo* m. : EXACT JUSQU'AU —, *esatto fino allo scrupolo.* = Grande délicatesse en matière de procédés, de convenances sociales, *scrupoloso* m. = Reste de doute après l'éclaircissement d'une question, *scrupolo, dubbio* m., *incertezza* f.

SCRUPULEUSEMENT (scrü-pü-lös-man), adv., d'une manière scrupuleuse, *scrupolosamente :* EXAMINER —, *esaminare scrupolosamente.*

SCRUPULEUX (scrü-pü-lö), **EUSE** (lös), adj., qui n'agit qu'avec scrupule, *scrupoloso :* HOMME —, *uomo scrupoloso;* CONSCIENCE SCRUPULEUSE, *coscienza scrupolosa.* = Fam. : IL EST PEU —, il n'est pas délicat sur les moyens de réussir, *è poco scrupoloso.* = Minutieux, exact, *scrupoloso, minuzioso, esatto :* RECHERCHES SCRUPULEUSES, *ricerche scrupolose.* = S., personne scrupuleuse, *scrupoloso* m. V. CONSCIENCIEUX.

SCRUTATEUR (scrü-ta-tör), s. m., celui qui scrute, qui sonde, *scrutatore* m. : DIEU EST LE — DES CŒURS, *Dio è lo scrutatore dei cuori.* = Membre d'une assemblée chargé de la vérification et du dépouillement d'un scrutin, *squittinatore* m. : NOMMER DES SCRUTATEURS, *nominare squittinatori.* = Adj., qui scrute : REGARD —, *sguardo scrutatore.*

SCRUTER (scrü-te), v. a., sonder, examiner à fond, *scrutare :* — LES MERVEILLES DE LA NATURE, *scrutare le meraviglie della natura.* = — LES CŒURS, *scrutare i cuori.*

SCRUTIN (scrü-ten), s. m., manière dont les assemblées, les compagnies donnent leurs suffrages dans les élections ou dans les délibérations, *scrutinio, squittinio* m. = Billet sur lequel on écrit son vote, *scrutinio* m., *scheda* f. = — INDIVIDUEL, bulletin de vote qui ne porte qu'un nom, *scrutinio individuale;* — DE LISTE, bulletin de vote qui porte plusieurs noms, *scrutinio di lista.*

SCUBAC, s. m., liqueur spiritueuse dont le safran est la base, *scobac* m.

SCUDÉRI (de), poëte français, né en 1601, mort en 1667, *Scudéri.* = SCUDÉRI (Madeleine de), sa sœur, célèbre par ses romans où elle faisait parler les héros romains comme des gentilshommes de la cour de Louis XIV, mourut en 1701, *Scudéri.*

SCUDO, s. m., monnaie d'argent d'Italie, *scudo* m.

SCULPTER (scül-te), v. a., tailler avec le ciseau une figure, une image, un ornement dans la pierre, le marbre, etc., *scolpire.* = V. n. : — SUR BOIS, *scolpire, intagliare nel legno.*

SCULPTEUR (scül-tör), s. m., celui qui fait profession de sculpter, qui pratique la sculpture, *scultore, intagliatore* m.

SCULPTURE (scül-tür), s. f., art de sculpter, *scultura* f., *intaglio* m. = Ouvrage sculpté, *lavoro di scoltura* m., *scoltura* f.

SCUTARI, ville de l'Anatolie, vis-à-vis de Constantinople, *Scutari.* = SCUTARI, ville forte d'Albanie, à une des extrémités du lac de même nom, *Scutari.*

SCYLLA, rocher et écueil fameux sur la côte d'Italie, à l'entrée du détroit de Sicile, en face d'un autre écueil nommé Charybde, *Scilla.* V. CHARYBDE.

SCYTALE (ssi-tal), s. f., bande de parchemin sur laquelle les Lacédémoniens écrivaient, après l'avoir roulée sur un morceau de bois, et qu'on ne pouvait déchiffrer qu'après l'avoir roulée sur un morceau de bois de même grosseur, *scitala* f.

SCYTHIE, immense contrée septentrionale de l'ancien continent, *Scizia* f. = SCYTHE, s. et adj., habitant de la Scythie, *Scita* m.

SE (sö), pro. de la 3e pers., des deux nombres et des deux genres. Il précède toujours le verbe dont il est le régime direct ou indirect, il s'emploie avec les verbes pronominaux et sert à donner au verbe actif une signification passive, *sè, si.*

SÉANCE (se-ans), s. f., action de prendre place dans une assemblée délibérante, *seduta* f. = Temps pendant lequel une compagnie réglée est assemblée pour s'occuper de ses travaux, *seduta* f. : ON A CONSACRÉ PLUSIEURS SÉANCES À CETTE DISCUSSION, *si consacrarono più sedute a questa discussione.* = LA — EST OUVERTE, EST LEVÉE, formules par lesquelles le président d'une assemblée annonce que la séance commence ou qu'elle est terminée, *la seduta è aperta, è levata :* — TENANTE, dans le cours de la séance, sans lever la séance, *durante la seduta.* = Temps passé à table, à une partie de jeu, dans une visite, etc., *seduta* f. = Temps pendant lequel une personne pose chez un dessinateur, chez un peintre, pour faire son portrait, *seduta* f.

SÉANT (se-an), part. du v. inus. seoir, qui siége, qui tient séance en un endroit, *sedente :* LA COUR — À PARIS, *la Corte sedente a Parigi.* = S. m., posture d'un homme assis dans son lit: JE LE TROUVE SUR SON —, *lo trovo seduto nel suo letto invece di esservi coricato.*

SÉANT (se-an), **E** (ant), adj., qui sied, décent, convenable, *decente, conveniente, convenevole.*

SEAU (so), s. m., vase garni d'une anse qui sert à puiser et à porter de l'eau, *secchia* f., *secchio* m. = Quantité de liquide contenue dans un seau, *secchio* m. : UN — D'EAU, *un secchio d'acqua.* = Fam. et par exagér. : IL PLEUT À SEAUX, à torrents, *piove a bigonce, a secchie.*

SÉBACÉ (se-ba-sse), **E**, adj.; anat., se dit de certaines glandes d'où découle une humeur qui a à peu près la consistance du suif; se dit aussi de cette humeur, *sebaceo.*

SÉBASTIANI (le comte Horace), général du premier Empire, fut ambassadeur à Constantinople (1806), lutta contre la Restauration, représenta la France à Londres sous Louis-Philippe, et mourut en 1851, *Sebastiani.*

SÉBASTOPOL, port de la Russie d'Eu-

rope, sur la côte occidentale de la Crimée, a été assiégé et en partie ruiné (1854-55) par une armée franco-anglaise, *Sebastopoli.*

SÉBESTE (se-bèst), s. m.; bot., fruit du sébestier, *sebestene* m.

SÉBESTIER (se-bès-tie), s. m.; bot., genre de la famille des borraginées, offrant des arbres dont les feuilles sont d'un vert sombre, épaisses et coriaces, *sebestene, fico dattero* m.

SÉBIFÈRE (se-bi-fèr), s. m.; bot., grand arbre des forêts de la Chine et de la Cochinchine, *sebifero* m.

SÉBILE (se-bil), s. f., vase de bois rond et creux, *scodella, bigoncia* f.

SEC (sèch), **SÈCHE** (sèsc), adj., aride, qui contient peu ou ne contient même pas d'humidité, *secco, arido, asciutto :* PAYS —, TERRAIN —, *paese, terreno secco, arido ;* UN TEMPS, UN FROID —, *tempo, freddo secco.* V. ARIDE. = Qui n'est plus vert, qui n'est plus frais, *secco.* = Fané, flétri, qu'on a fait sécher, *appassito.* V. FRUIT. = Qui n'est pas mouillé, qui n'est pas onctueux, *asciutto :* AVOIR LA BOUCHE, LA LANGUE —, *avere la bocca, la lingua asciutta ;* VOIR D'UN ŒIL —, sans verser de larmes, *vedere ad occhi asciutti.* = PASSER LA RIVIÈRE À PIED —, la passer quand il n'y a point d'eau, *passare un fiume a piede asciutto.* = Qui est maigre, *secco, magro :* UN GRAND HOMME —, *un uomo grande e secco.* = Altéré, *alterato.* = Fam. : DU PAIN —, du pain pour tout aliment, *pane asciutto ;* COUP —, donné vivement sur un objet, *colpo secco ;* ARGENT —, comptant, *denaro sonante ;* CONTOUR —, COLORIS —, qui manque de moelleux, dur, sans agrément, *contorno, colorito secco ;* MURAILLES DE PIERRES SÈCHES, posées l'une sur l'autre, sans mortier ni ciment, *muro a secco.* = Fier, hautain, qui n'est pas affable, *altiero, superbo.* = MINE SÈCHE, froide, *faccia fredda, dura.* = Adv. : BOIRE SEC, boire beaucoup, sans eau, *bere vin puro in abbondanza.* = PARLER —, sans affabilité, durement, *parlare asciutto.* = À —, loc. adv., sans eau, *senz'acqua.* = Fam. : ÊTRE À —, n'avoir plus d'argent, *essere all'asciutto, senza denari.* = On dit aussi ellipt. : IL EST À —, *egli è senza denari.* = TOUT —, uniquement, *unicamente.*

SEC (sèch), s. m., endroit qui n'est pas humide, *secco* m. : SE METTRE AU —, à l'abri de l'humidité, *mettersi al riparo dall'umidità.* = EMPLOYER LE VERT ET LE —, toutes sortes de moyens pour réussir, *impiegare qualsiasi mezzo per riuscire.*

SÉCABLE (se-cabl), adj., qui peut être coupé, *secabile, atto a tagliarsi in due.*

SÉCANTE (se-cant), s. f. ; géom., ligne droite qui rencontre une circonférence en deux points, *secante* f.

SÈCHE ou **SEICHE** (sèsc), s. f., animal de mer, de la classe des mollusques, *seppia* f. = Sorte de pâtisserie, *specie di pasticceria.*

SÈCHEMENT (sèsc-man), adv., d'une manière sèche, en lieu sec, *seccamente, in luogo asciutto.* = PARLER, RÉPONDRE —, d'une manière froide, peu affable, *parlare, rispondere asciuttamente, bruscamente.*

SÉCHER (se-sce), v. a., rendre sec, *seccare, asciugare :* LE VENT SÈCHE LES CHEMINS, *il vento asciuga le strade.* = Mettre à sec, *asciugare, ridurre asciutto.* = — LES LARMES, consoler, *asciugare, tergere le lagrime.* = V. n., dépérir, languir, *seccarsi, inaridire.* = En parl. des arbustes, des fleurs, être séché, fané, flétri, *seccarsi, appassire.* = Se —, v. pr., devenir sec, *seccarsi, appassirsi.*

SÉCHERESSE (sèsc-rèss), s. f., état, qualité de ce qui est sec, *secchezza, aridità* f. : LA — DE LA TERRE, *l'aridità della terra.* = Abs., disposition de l'air et du temps contraire à l'humidité, *siccità* f. = Manière de répondre froide et dure, *secchezza, durezza, scortesia* f. = Manque de charme, de grâce, de moelleux dans les contours, *secchezza, durezza* f. = Aridité d'une science, *aridità, tepidezza* f. = Absence d'imagination, *aridità* f.

SÉCHERIE (sèsc-ri), s. f., lieu aéré, où l'on étend les toiles, etc., pour les faire sécher, *stenditoio* m.

SÉCHOIR (se-scioar), s. m., endroit où, dans les fabriques, on fait sécher les toiles, les papiers, *seccatoio, stenditoio* m.

SECOND (sgon), **E** (sgond), adj., deuxième, qui suit immédiatement le premier, *secondo :* LA SECONDE PLACE, *il secondo posto.* = Autre, *altro :* UNE — TROIE, *una seconda Troia.* = Nouveau, *nuovo.* V. DEUXIÈME. = SECOND, s. m., le second étage d'une maison, *il secondo piano* m. = Celui qui tient le second rang, *il secondo* m. = Celui qui aide quelqu'un dans une entreprise, dans une affaire, *secondo* m. = Partner, associé au jeu, *secondo* m. = Témoin dans un duel, *secondo, padrino, testimonio.* = Mar., officier qui commande après le capitaine, *secondo* m. = Joueur qui ne prime point à la paume, *secondo* m.

SECONDAIRE (sgon-dèr), adj., accessoire, qui ne vient qu'en second lieu, *secondario :* PREUVE, RAISON —, *prova secondaria, motivo secondario.* = En parl. des personnes, *secondario :* DES HOMMES FORT SECONDAIRES, d'une capacité médiocre, ou bien occupant un poste peu élevé relativement à un autre, *uomini secondarii.* = Astr. : PLANÈTES —, les satellites, *pianeti secondarii.*

SECONDAIREMENT (sgon-dèr-man), adv., d'une manière secondaire, accessoire, *secondariamente.*

SECONDE (sgond), s. f., la classe qui précède la rhétorique, *la classe inferiore di umanità o di rettorica.* = La soixantième partie d'une minute d'heure ou de degré, *secondo* m. = Mus., intervalle d'un ton ou de deux demi-tons, *pausa ad intervallo di seconda.* = Escr., tierce basse, botte qui consiste à passer l'arme sous le bras de l'adversaire, *botta di seconda.*

SECONDEMENT (sgond-man), adv., en second lieu, *secondamente, in secondo luogo.*

SECONDER (sgon-de), v. a., aider, favoriser quelqu'un dans une affaire, *secondare, assecondare, favorire :* — LES VŒUX, LES DÉSIRS DE QUELQU'UN, *assecondare i voti, i desiderii di qualcuno.* = T. de jeu de paume, servir de second dans une partie, *far da secondo.*

SECOUEMENT ou **SECOÛMENT** (scu-man), s. m., action de secouer; peu us., *scossa* f., *scrollamento* m.

SECOUER (scue), v. a., remuer fortement et à plusieurs reprises, *scuotere, agitare, crollare :* — LA TÊTE, faire avec la tête un signe de doute ou d'improbation, *scuotere, crollare il capo ;* — LES OREILLES ; fam., ne pas tenir compte de ce qu'on entend ; refuser, *stringere le spalle.* = Fam. : CETTE MALADIE L'A BIEN SECOUÉ, l'a rendu très-malade, *codesta malattia gli ha dato un bel crollo.* = S'affranchir de quelque chose par un mouvement violent, *scuotere :* — LE JOUG DES PASSIONS, *scuotere il giogo delle passioni.* = Exciter, réveiller, *eccitare, destare.* = Se —, v. pr., se remuer fortement, *agitarsi, muoversi.* = Fam., se donner du mouvement, n'épargner aucune démarche pour arriver à son but, *muoversi, industriarsi.*

SECOURABLE (scu-rabl), adj., qui aime à secourir, qui secourt, *soccorrevole :* UN HOMME DOUX ET —, *uomo dolce e soccorrevole.* = Qu'on peut secourir, *atto ad essere soccorso.*

SECOURIR (scu-rir), v. a., aider, assister celui qui en a besoin, *soccorrere, aiutare :* — LES MALHEUREUX, *soccorrere gl'infelici ;* — UNE VILLE ASSIÉGÉE, *soccorrere una città assediata.* = Se —, v. pr., *soccorrersi, aiutarsi :* DANS CE MONDE, IL SE FAUT L'UN L'AUTRE —, *in questo mondo bisogna soccorrersi l'un l'altro.*

SECOURS (scur), s. m., aide, assistance dans le besoin, *soccorso, aiuto* m. = Troupe envoyée au secours d'une place, d'une armée, *soccorso* m. = Au pl., choses qui servent à secourir, *soccorsi* m. pl. V. APPUI.

SECOUSSE (scuss), s. f., agitation, ébranlement, *scossa* f. : NOUS AVONS ÉPROUVÉ UNE FORTE —, *provammo una forte scossa.* = Atteinte portée à la santé, à la tranquillité publique, *scossa* f., *scrollo* m. : SA SANTÉ N'A PU RÉSISTER À UNE TELLE —, *la sua salute non potè resistere ad una tale scossa.*

SECRET (scre), **ÈTE** (scrèt), adj., que l'on tient caché, qui n'est connu que de fort peu de personnes, *segreto, secreto, occulto :* IL A DES INSTRUCTIONS SECRÈTES, *egli ha istruzioni segrete ;* COMITÉ —, séance où une assemblée délibère à huis clos, *comitato segreto.* = Qui n'est pas apparent, *segreto, celato.* = Qu'on cherche à cacher, *segreto :* ORGUEIL —, *orgoglio segreto ;* MARIAGE —, *matrimonio segreto.* = Discret, *discreto :* UN HOMME FORT —, *un uomo segretissimo.*

SECRET (scre), s. m., ce qui doit être tenu secret, *segreto* m. : LE — DES LETTRES, *il segreto delle lettere ;* LE — DE LA COMÉDIE, DE POLICHINELLE ; fam., se dit d'une chose sue de tout le monde, et dont quelqu'un veut faire un secret, *il segreto delle sette comari ;* AVOIR LE — DE QUELQU'UN, savoir son secret, *conoscere, possedere il segreto di qualcuno.* = Mystérieuse inspiration, *ispirazione segreta.* = Cachette pratiquée dans un coffre-fort, etc., *segreto* m. = Ressort caché, *segreto, congegno* m. = Silence sur une chose confiée, *segreto* m. : GARDEZ-MOI UN PROFOND —, *serbatemene un profondo segreto.* = Moyen de venir à bout d'une chose ; ce qu'il y a de plus difficile dans un art, dans une science, *segreto* m. : LE — DE L'ART D'ÉCRIRE, *il segreto dell'arte dello scrivere.* = Recettes mystérieuses, remèdes connus de quelques personnes seulement, *segreti* m. pl. = Lieu séparé, d'où les prisonniers ne peuvent communiquer avec personne, *segreta* f. : METTRE QUELQU'UN AU —, *porre qualcuno alla segreta.* = EN —, loc. adv., en particulier, *in segreto.* = D'une manière secrète, *in segreto, segretamente.*

SECRÉTAIRE (scre-tèr), s. m., celui dont l'emploi est de faire ou d'écrire des lettres, des dépêches, pour une personne à laquelle il est attaché, *segretario, secretario* m. : J'ÉTAIS LE SECRÉTAIRE DE L'ARCHEVÊQUE, *ero il segretario dell'arcivescovo ;* — D'AMBASSADE, nommé par le gouvernement pour faire et pour écrire les dépêches de l'ambassadeur, *segretario d'ambasciata ;* — D'ÉTAT, ministre qui contresigne les ordonnances d'un prince, *segretario di Stato.* = Celui qui rédige par écrit les délibérations d'une assemblée, *segretario* m. = Bureau sur lequel on écrit et dans lequel on serre des papiers, *scrivania* f. = Hist. nat., oiseau de l'ordre des échassiers, *segretario* m.

SECRÉTAIRERIE (scre-tèr-ri), s. f., lieu où les secrétaires d'un gouverneur, d'un ambassadeur, font et délivrent leurs expéditions, *segreteria* f.

SECRÉTARIAT (scre-ta-ria), s. m., fonction d'un secrétaire, *segretariato* m. = Lieu où le secrétaire fait et délivre ses expéditions, et où sont déposées les archives, etc., *segreteria* f.

SECRÈTE (scrèt), s. f., oraison que le prêtre dit tout bas à la messe avant la préface, *le segrete* f. pl.

SECRÈTEMENT (scrèt-man), adv., en secret, *segretamente, secretamente.*

SÉCRÉTER (se-cre-te), v. a., opérer la sécrétion, *far secrezione.* = Se —, v. pr., *farsi secrezione.*

SÉCRÉTEUR (se-cre-tör), adj. m. ; méd., qui opère la sécrétion, *secretore* m. : ORGANES SÉCRÉTEURS, *organi secretori.*

SÉCRÉTION (se-cre-ssion), s. f., fonction accomplie par certaines organes du corps qui fabriquent et produisent certains sucs, *secrezione* f. = Suc produit dans cette fonction, *secrezione* f.

SÉCRÉTOIRE (se-cré-toar), adj., qui a rapport à la sécrétion, *secretorio :* LIQUIDE —, *liquido secretorio.*

SECTAIRE (sèch-tèr), s. m., celui qui est attaché à une secte, *settario* m. : ÉLOQUENCE DE SECTAIRE, âcre et emportée, *eloquenza da settario.*

§ **SECTAIRE, SECTATEUR.** Le SECTAIRE, *settario*, est membre d'une société qui n'est pas considérée comme ayant un chef. Le SECTATEUR, *settatore*, suppose, au contraire, qu'on suit avec empressement un chef dont on aime à proclamer le nom. De plus, SECTAIRE implique une idée défavorable qui ne se trouve pas dans SECTATEUR.

SECTATEUR (sèch-ta-tör), s. m., celui qui professe les principes d'un philosophe, les opinions d'une secte, *settatore, seguace* m.

SECTE (sècht) s. f., réunion de personnes qui professent la même doctrine, *setta* f. =

Se dit particul. de ceux qui suivent une opinion entachée d'erreur ou d'hérésie, *setta* f. : CHAQUE — A SES FANATIQUES, *ogni setta ha i suoi fanatici.* = FAIRE — À PART, avoir son opinion propre; ne se rattacher à aucun parti, à aucune école, *far setta.*

SECTEUR (sèch-tör), s. m.; géom., partie d'un cercle comprise entre deux rayons et l'arc qu'ils renferment, *settore* m. = Astr., instrument qui a moins d'étendue que le quart de cercle, *settore* m.

SECTION (sèch-ssion), s. f., division ou subdivision d'un compte, d'un ouvrage, *sezione* f. = Chacune des divisions d'une ville, d'un conseil, d'un tribunal, etc., *sezione* f. = Milit., division d'un peloton ou d'une compagnie, *sezione* f. = Géom., endroit où des lignes, des plans se coupent naturellement, *sezione* f.

SÉCULAIRE (se-cü-lèr), adj., qui ne se renouvelle que de cent ans en cent ans, *secolare :* JEUX SÉCULAIRES, *giuochi secolari;* ANNÉE —, qui termine un siècle, *anno secolare.* = Qui dure depuis des siècles, *secolare :* DES FORÊTS D'ARBRES —, *foreste d'alberi secolari.* = Astr. : VARIATIONS —, par opposit. à VARIATIONS PÉRIODIQUES, *variazioni secolari.*

SÉCULARISATION (se-cü-la-ri-sa-ssion), s. f., action de séculariser un religieux, une communauté religieuse, etc., *secolarizzazione* f.

SÉCULARISER (se-cü-la-ri-se), v. a., rendre séculier, *secolarizzare.*

SÉCULARITÉ (se-cü-la-ri-te), s. f., juridiction séculière d'une église, *secolarità* f.

SÉCULIER (se-cü-lie), **ÈRE** (lièr), adj., qui n'est pas engagé par des vœux dans une communauté religieuse, *secolare :* CLERGÉ —, *clero secolare;* JURIDICTION SÉCULIÈRE, juridiction accordée à l'église sur des choses du domaine séculier, *giurisdizione secolare.* = S'est dit pour MONDAIN, *secolare, mondano :* LE BRAS —, la puissance de la justice temporelle, *il braccio secolare.* = S. m., laïque, *un secolare, un laico* m. : LES SÉCULIERS, *i secolari, i laici* m. pl.

SÉCULIÈREMENT (se-cü-lièr-man), adv., d'une manière séculière, *secolarescamente.*

SECUNDO (mot lat.), adv., secondement, en deuxième lieu, *secondo, in secondo luogo.*

SÉCURITÉ (se-cü-ri-te), s. f., confiance, tranquillité d'esprit qui résulte de la certitude qu'aucun danger n'est à craindre, *sicurità, sicurezza* f.

SEDAINE (sö-dèn), auteur dramatique français, né en 1719, mort en 1797, *Sedaine.*

SEDAN, ville forte de France (Ardennes), *Sedan.* = S. m., drap qu'on y fabrique, *panno di Sedan.*

SÉDATIF, IVE, adj.; méd., calmant, *sedativo, calmante.* = S. m., remède sédatif, *un sedativo* m.

SÉDENTAIRE (se-dan-tèr), adj., qui demeure ordinairement assis, *sedentario.* = Qui se tient presque toujours chez soi, *sedentario, casalingo.* = Fixe, attaché à un lieu, *fisso, sedentario, permanente :* TROUPES SÉDENTAIRES, qui restent toujours en garnison, *truppe sedentarie;* VIE, PROFESSION —, qui se passe, qui s'exerce dans un même lieu, *vita, professione sedentaria.*

SÉDENTAIREMENT (se-dan-tèr-man), adv., d'une manière sédentaire; peu us., *sedentariamente.*

SÉDIMENT (se-di-man), s. m., partie la plus grossière d'une liqueur, et qui se précipite au fond du vase, *sedimento* m. = Géol. : SOL OU TERRAIN DE —, formé par les matières que les eaux ont laissées en se retirant, *suolo, terreno sedimentoso.*

SÉDIMENTAIRE (se-di-man-tèr), adj., qui a le caractère d'un sédiment, *sedimentario.*

SÉDITIEUSEMENT (se-di-ssiös-man), adv., d'une manière séditieuse, *sediziosamente.*

SÉDITIEUX (se-di-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui fait une sédition, qui prend part à une sédition, *sedizioso :* CITOYEN —, *cittadino sedizioso;* POPULACE SÉDITIEUSE, *plebe sediziosa.* = Enclin à la sédition, mutin, *sedizioso :* ESPRIT —, *spirito sedizioso.* = Qui tend à la sédition, *sedizioso :* DISCOURS —, *discorso sedizioso.* = Soulevé, troublé, agité, furieux, *impetuoso, furioso, agitato.* = S. m. : LES —, *i sediziosi* m. pl. V. TUMULTUEUX.

SÉDITION (se-di-ssion), s. f., insurrection populaire, révolte, soulèvement contre la puissance établie, *sedizione* f. V. ÉMEUTE.

SEDLITZ, village de Bohême, célèbre par ses eaux minérales purgatives, *Sedlitz.*

SÉDUCTEUR (se-düch-tör), **TRICE** (triss), adj., qui séduit, qui corrompt, *seduttore, seduttrice :* DISCOURS —, *discorso seduttore.* = ESPRIT —, le démon, *spirito seduttore, il demonio.* = S., celui qui séduit, qui corrompt, qui fomente des intrigues, *seduttore* m., *seduttrice* f.

SÉDUCTION (se-düch-ssion), s. f., action par laquelle on séduit, *seduzione* f. : — DE TÉMOINS, *seduzione dei testimonii;* — DES CŒURS, DES ESPRITS, *seduzione dei cuori, degli spiriti.* = Attrait qu'elle présente, effet qu'elle produit, *seduzione, attrattiva* f. : LE PLAISIR EST LA — DE LA JEUNESSE, *il piacere è la seduzione della gioventù.* = Au pl., influences corruptrices, *seduzioni* f. pl.

SÉDUIRE (se-dü-ir), v. a., abuser, tromper, faire tomber dans une faute, *sedurre, ingannare, trarre in errore :* TES FAUSSES VERTUS ONT SÉDUIT MON ARMÉE, *le tue false virtù sedussero il mio esercito;* — UNE JEUNE FILLE, *sedurre una fanciulla.* = Abs., abuser, *sedurre, abusare.* = Plaire, toucher, charmer, persuader, *sedurre, piacere.* = Se —, v. pr., se faire illusion, *sedursi, illudersi.*

§ **SÉDUIRE**, *sedurre*, **SUBORNER**, *subornare*, **CORROMPRE**, *corrompere.* On SÉDUIT en s'attaquant à l'esprit; on SUBORNE en s'attaquant à la volonté; on CORROMPT en s'attaquant à la moralité.

SÉDUISANT (se-düi-san), **E** (sant), adj., qui séduit, qui est propre à séduire, *seducente, persuadente, allettante :* DES OFFRES SÉDUISANTES, *offerte seducenti.*

SEELAND, la plus grande île du Danemark, *Seelandia* f.

SÉGÉTAL (se-sge-tal), **E**, adj., qui croît dans les champs cultivés, au milieu des moissons, *segetale.*

SEGMENT (sègh-man), s. m.; géom., partie de cercle comprise entre un arc et sa corde, *segmento* m.

SÉGOVIE (se-go-vi), ville d'Espagne, à 56 kilom. de Madrid, *Segovia.* = S. f., laine d'Espagne qui vient de Ségovie, *lana di Segovia.*

SEGRAIS (se-grè), s. m., bois séparé des grands bois et qu'on exploite à part, *bosco* m. *che tagliasi separatamente dai più grandi.*

SÉGRÉGATION (se-gre-ga-ssion), s. f., action de séparer une partie d'un tout, d'une masse, *segregamento* m., *separazione* f.

SÉIDE (seid), s. m., partisan aveugle et dévoué, *seid* m.

SEIGLE (sègl), s. m., sorte de blé plus long et plus brun que le froment, *segale, segala* f. = Son grain, *segala* f. = Sa paille, *segala* f. = Sa farine, *farina di segala.*

SEIGNEUR (sè-gnör), s. m., maître, possesseur d'un pays, d'un État, d'une terre, *signore, padrone* m. = Celui de qui relève une terre, un fief, *signore* m. = Les gens nobles et riches, *i signori* m. pl. = Titre des personnes distinguées par leur naissance, leur rang et leurs dignités, *signore* m. : HAUT ET PUISSANT —, *altissimo e potentissimo signore;* VIVRE EN GRAND —, d'une manière magnifique, *vivere da gran signore.* = C'EST UN PETIT —, se dit d'un homme qui affecte une importance ridicule, *è un signorino.* = A TOUT —, TOUT HONNEUR, il faut rendre à chacun ce qui lui est dû selon son rang, son mérite, *a ciascheduno gli onori dovuti.* = Abs. : LE —, Dieu, *il Signore* m. : NOTRE —, Jésus-Christ, *il nostro Signore Gesù Cristo.* = LE GRAND —, l'empereur des Turcs, le sultan, *il Gran Signore.*

SEIGNEURIAGE (sè-gnö-riasg), s. m., droit qu'un souverain prend sur la fabrication de la monnaie, *monetaggio* m.

SEIGNEURIAL (sè-gnö-rial), **E**, adj., qui appartient au seigneur, *signorile, signoresco.*

SEIGNEURIE (sè-gnö-ri), s. f., droit, autorité qu'un homme a sur une terre et sur tout ce qui en relève, *signoria* f. = Terre seigneuriale, *signoria* f. = Titre d'honneur, de distinction, *signoria* f. = Fam. et ir. : N'EN DÉPLAISE À VOTRE —, *non ne spiaccia a vostra signoria.*

SEIME (sèm), s. f., fente, fissure qui survient à la corne du sabot du cheval, *fettone* m.

SEIN (sen), le haut de la poitrine, *seno* m. = Le cœur de l'homme, *il seno* m. : METTRE À QUELQU'UN UN POIGNARD DANS LE —, lui causer un vif déplaisir, *immergere un pugnale nel seno a qualcuno.* = Mamelle, *seno, petto* m., *poppe, mamme* f. pl. : DONNER LE — À UN ENFANT, lui donner à téter, *dar la poppa, allattare un bambino.* = Siége de la conception, *seno* m. = PORTER QUELQU'UN DANS SON —, le chérir tendrement, *avere o portare qualcuno in seno.* = LE — D'ABRAHAM, le lieu de repos où étaient les âmes des élus avant la venue de Jésus-Christ, *il seno d'Abramo.* = LE — DE L'ÉGLISE, la communion de l'Eglise catholique, *il seno, il grembo della Chiesa.* = Milieu, intérieur, *seno* m. : TRÉSORS RENFERMÉS DANS LE — DE LA TERRE, *tesori racchiusi nel seno della terra.* = Golfe; peu us. dans ce sens, *seno, golfo* m.

SEINE (sèn), s. f., filet qu'on traîne sur les grèves, *erpicatoio* m., *rezzuola* f.

SEINE (sèn), fl. et départ. de France, ch.-l. PARIS, *Senna* f. = — INFÉRIEURE, — ET-MARNE, — ET-OISE, départ. de France.

SEING (sen), s. m., le nom de quelqu'un signé par lui-même au bas d'un écrit pour le rendre valable, pour le certifier, *firma, segnatura* f. = — PRIVÉ, acte qui n'a pas été fait en présence d'un officier public, *segnatura privata* f. = BLANC-SEING, s. m., signature apposée sur des papiers laissés en blanc, *carta bianca soscritta.*

SEIZAIN (sè-sen), s. m., drap dont la chaîne est de seize cents fils, *nome di una stoffa ordita con 1600 fili.*

SEIZAINE (sè-sèn), s. f., grosse ficelle d'emballage, *sedicina* f.

SEIZE (sès), adj. num., dix plus six, *sedici.* = Seizième, *sedicesimo :* TOME, CHAPITRE —, *volume, capitolo sedicesimo.* = S. m., *sedici :* LE PRODUIT DE — MULTIPLIÉ PAR DEUX, *il prodotto di sedici moltiplicato per due.* = Seizième jour, *il sedicesimo giorno :* LE — DU MOIS, *il sedici del mese.* = LES —, faction qui joua à Paris un grand rôle pendant la Ligue, *i Sedici.*

SEIZIÈME (sè-sièm), adj. ordin. de seize, qui suit immédiatement le quinzième, *sedicesimo :* LA — PARTIE, chaque partie d'un tout divisé en seize parties égales, *la sedicesima parte.* = S. m., celui qui occupe le seizième rang, *il sedicesimo* m. = La seizième partie d'un tout, *un sedicesimo.* = S. f., au jeu de piquet, suite de six cartes de même couleur, *sedicesima* f.

SEIZIÈMEMENT (sè-sièm-man), adv., en seizième lieu, *in sedicesimo luogo.*

SÉJAN (se-sgian), chef des cohortes prétoriennes sous Tibère. Soupçonné d'aspirer à l'empire, il fut condamné et mis à mort, *Sejano.*

SÉJOUR (se-sgiur), s. m., demeure, résidence plus ou moins longue dans un lieu, dans un pays, *soggiorno* m. : PROLONGER SON — DANS UNE VILLE, *prolongare il suo soggiorno in una città.* = Se dit, par anal., des eaux, du sang, des humeurs dont la circulation est arrêtée, *soggiorno* m. = Lieu, considéré par rapport à l'habitation, à la demeure qu'on y fait, *soggiorno* m. = LE CÉLESTE —, le ciel, *il celeste soggiorno, il cielo;* L'HUMIDE —, la mer, *l'umido soggiorno, il mare;* LE — INFERNAL, l'enfer, *l'infernale soggiorno.* V. DEMEURE.

SÉJOURNER (se-sgiur-ne), v. n., faire un séjour dans un lieu, *soggiornare :* — EN VILLE, À LA CAMPAGNE, *soggiornare in città, alla campagna.* = Il se dit d'un liquide stagnant ou d'un liquide qu'on laisse dans un vase, *soggiornare :* LES EAUX DE LA MER ONT SÉJOURNÉ SUR LA TERRE, *le acque del mare soggiornarono sulla terra.*

SEL, s. m., substance dure, sèche, friable, soluble dans l'eau et d'un goût âcre, *sale* m. : LE — CONSERVE LES ALIMENTS, *il sale conserva gli alimenti.* = Plaisanterie fine, raillerie délicate, *sale, motto spiritoso* m., *arguzia* f. = Chim., combinaison d'un acide avec une base, laquelle est le plus souvent un oxyde métallique, *sale* m. : RESPIRER DES SELS, ranimer ses esprits en respirant un sel volatile, *odorare, fiutare un sale volatile.*

SÉLAM ou **SÉLAN** (mot arab.), s. m., bouquet de fleurs dont l'arrangement forme un langage muet, *selam* m.

SÉLÉNITE (se-le-nit), s. f.; chim., sel formé par l'union de la terre calcaire et l'acide vitriolique, *selenite* f.

SÉLÉNITEUX (se-le-ni-tö), **EUSE** (tös), adj.; chim., qui a rapport à la sélénite, *selenitoso* : MATIÈRE SÉLÉNITEUSE, *materia selenitosa.*

SÉLÉNIUM s. m.; chim., métal qu'on extrait des mines de plomb et qui a plus d'un rapport avec le soufre, *selenio* m.

SÉLÉNOGRAPHIE (se-le-no-gra-fi), s. f.; astr., description de la lune, *selenografia* f.

SÉLÉNOGRAPHIQUE (se-le-no-gra-fich), adj., qui a rapport à la sélénographie, *selenografico.*

SÉLEUCUS (Nicanor), lieutenant d'Alexandre, s'empara des vastes provinces de Babylonie, de Phrygie, de Médie, etc., et fonda l'empire de Syrie, sur lequel ses descendants régnèrent sous le nom de SÉLEUCIDES, *Seleuco.*

SELLE (sèl), s. f., petit siége de bois sans dossier sur lequel une seule personne peut s'asseoir; vieux, *deschetto, sgabello* m. Sorte de siège en cuir avec des étriers qu'on met sur le dos d'un cheval pour la commodité du cavalier, *sella* f. : ÊTRE BIEN EN —, être bien à cheval, *star bene in sella.* = Fam., être bien affermi dans son poste, dans sa place, *essere bene in sella.* = CHEVAL DE —, propre à être monté par un cavalier, *cavallo da sella.* = LA PREMIÈRE —, le meilleur bidet de l'écurie, *il miglior cavallo d'una scuderia.* = Garde-robe; évacuation qu'on fait en une fois quand on va à la garde-robe, *seggetta, predella* f. : ALLER À LA —, *andare alla seggetta, andare del corpo.*

SELLER (sè-le), v. a., mettre et affermir avec une sangle une selle sur le dos d'un cheval, d'une mule, *sellare.* = Se —, v. pr., se serrer, se tasser, *stringersi, ammucchiarsi.* = Se durcir, en parl. des terres, *indurirsi.*

SELLERIE (sèl-ri), s. f., lieu où l'on serre les selles, les harnais; ensemble des selles et des harnais que l'on possède, *selleria* f. = Commerce d'ouvrages pour l'équipement, le harnachement des chevaux, *selleria* f.

SELLETTE (sèl-lèt), s. f., petit siége de bois sur lequel on faisait asseoir autrefois, pour les interroger, ceux qui étaient accusés d'un délit pouvant leur faire encourir une peine afflictive, *predella* f. = TENIR QUELQU'UN SUR LA —, le presser de questions pour tirer de lui une chose sur laquelle il veut garder le silence, *trattenere uno a bada per iscalzarlo.* = Petite selle pour un cheval attelé à une voiture, *piccola sella.* = Partie de la charrue sur laquelle le timon est appuyé, *scannello* m. = Boîte des décrotteurs où l'on pose le pied, *cassetta f. da lustrastivali.* = Planche qui forme le fond des crochets d'un crocheteur, *scannello, peduccio* m.

SELLIER (sèl-lie), s. m., ouvrier qui fait des selles, des harnais, *sellaio* m. : — CARROSSIER, qui fait des voitures, *carrozzaio* m.

SELON (slon), prép., suivant, eu égard à, conformément à, *secondo, conforme, a norma.* = D'après les vues, conformément à la volonté de, *secondo* : — MOI, selon ce que je pense, *secondo me*; ÉVANGILE — SAINT JEAN, — SAINT MATHIEU, etc., écrit par saint Jean, par saint Mathieu, etc., *il Vangelo secondo san Giovanni, secondo san Matteo*; C'EST —, cela dépend des circonstances, fam., *secondo, è da vedersi.*

SEMAILLE (smai), s. f., action de semer les grains; se dit surtout au pl., *seminazione* f. = Temps où l'on ensemence les terres, *seminagione* f. = Les grains semés, *semenza* f.

SEMAINE (s-mèn), suite de sept jours, à commencer par le dimanche, *settimana* f. = Espace de sept jours consécutifs, *settimana* f. : ÊTRE DE —, être chargé d'un service pendant une semaine, *essere di settimana.* = Les jours ouvriers que renferme la semaine, *settimana* f. : TRAVAILLER TOUTE LA —, *lavorare tutta la settimana.* = Payement du travail de la semaine, *settimana* f. : RECEVOIR SA —, *ricevere la sua settimana.* = Petite somme donnée à un enfant pour ses menus plaisirs de la semaine, *settimana* f., *assegno* m. *di settimana* : — SAINTE, celle qui précède Pâques, *la settimana santa.* = PRÊTER À LA PETITE —, pour un terme fort court et à gros intérêts, *imprestare del denaro ad usura*; — DES TROIS JEUDIS. V. JEUDI.

SEMAINIER (s-mè-nie), s. m., celui, celle qui est de semaine pour officier dans un chapitre ou dans une communauté religieuse, *ebdomadario.* = A la Comédie française, chacun des deux comédiens chargés pendant une semaine de tous les détails relatifs au répertoire, *chi fa la sua settimana.*

SÉMAPHORE (se-ma-for), s. m., sorte de télégraphe établi sur les côtes pour servir à faire connaître l'arrivée, les manœuvres, etc., des bâtiments venant du large ou naviguant en vue des côtes et devant les ports, *semaforo* m.

SEMBLABLE (san-blabl), adj., pareil, de même nature, de même qualité, de même quantité, *simile, somigliante* : TOUJOURS — À LUI-MÊME, *sempre simile a se stesso.* = Dans le style soutenu s'emploie pour marquer une comparaison, *simile* : — À UNE ÉPOUSE DÉSOLÉE, L'ÉGLISE NE FAIT QUE GÉMIR, *simile ad una sposa afflitta, la Chiesa non fa che gemere.* = Géom. : TRIANGLES SEMBLABLES, ceux qui ont leurs angles égaux chacun à chacun, *triangoli simili.* = De la même espèce, ressemblant, *simile* : DIEU NOUS A FAITS SEMBLABLES À LUI, *Dio ci creò a similitudine sua.* = S. m., il se joint toujours à l'adjectif possessif, *simile* m. : IL N'A PAS SON —, *egli non ha il suo simile.*

SEMBLABLEMENT (san-blabl-man), adv., pareillement, aussi, *similmente.*

SEMBLANT (san-blan), s. m., en parl. des personnes, apparence, *sembiante* m., *sembianza* f. : TOUS LES SEMBLANTS DE L'AMITIÉ, *tutti i sembianti dell'amicizia*; FAIRE — DE, feindre de, *far sembiante.* V. FEINDRE. = NE FAIRE — DE RIEN, feindre de ne pas voir, de ne pas entendre, *far sembiante di nulla vedere, di nulla udire.*

SEMBLER (san-ble), v. n., avoir une certaine apparence, une certaine manière d'être, *sembrare, parere* : CE ME SEMBLE, suivant moi, à ce qu'il me paraît, à ce que je crois, *mi sembra* : JE L'ENTENDS, CE ME SEMBLE, *mi sembra di udirlo.* = SI BON VOUS SEMBLE, si cela vous plaît, *se vi piace, se vi aggrada.* = IL ME SEMBLE QUE, je crois, je m'imagine que, *mi sembra che* : QUE VOUS SEMBLE DE CETTE AFFAIRE? qu'en pensez-vous? quelle est votre opinion sur cette affaire? *che ve ne pare?*

SÉMÉIOLOGIE (se-me-io-lo-sgi), s. f.; méd., partie de la médecine qui traite des signes des maladies, *semeiologia* f.

SÉMÉIOTIQUE, s. f. V. SÉMÉIOLOGIE.

SEMELLE (smèl), s. f., pièce de cuir ou de bois qui fait le dessous de la chaussure, *suola* f. = On dit aussi : — DE LIÉGE, DE FEUTRE, morceau de liége, de feutre qui a la forme d'une semelle, et qu'on met dans sa chaussure pour se garantir de l'humidité, *soletta di sughero, di feltro.* = Fam. : SAUTER TANT DE SEMELLES, sauter un espace contenant tant de fois la longueur du pied, *saltare tanti piedi.* = Escr. : RECULER D'UNE —, ROMPRE LA —; reculer de la longueur du pied, *ritrarsi la lunghezza di un piede.* = NE PAS RECULER D'UNE —, ne pas céder, tenir ferme dans ses prétentions, *non cedere, rimaner fermo.* = Fam. : BATTRE LA —, frapper son pied contre celui d'un autre pour s'échauffer, *spronar le scarpe, andare a zonzo.* = Pièce de bois couchée et qui porte un étai, *suolo* m.

SEMENCE (smans), s. f., grain que l'on sème, *semenza, semente* f. = Tout germe de reproduction, *semenza* f. = Sperme, *seme, sperma* m. = Cause qui doit produire, avec le temps, certains effets, *semenza* f. = — DE PERLES, DE DIAMANTS, très-petites perles, très-petits diamants, *semenza di diamanti.* = Petits clous ou broquettes, *bullettina* f.

SEMEN-CONTRA (mots lat.), s. m.; pharm., fleur non épanouie de plantes synanthérées, mêlée de pédoncules coupés menu, *semen contra, semenzina* f.

SEMER (sme), v. a., répandre sur une terre préparée de la graine pour la faire produire, *seminare* : — DU BLÉ, DE L'ORGE, *seminare frumento, orzo.* = — UN CHAMP, y semer de la graine, *seminare un campo.* = Prov. : IL FAUT — POUR RÉCOLTER, il faut travailler pour avoir droit à un salaire, *chi vuol raccogliere convien che semini*; — EN TERRE INGRATE, mal placer ses bienfaits, *seminare in terreno ingrato.* = — DES FLEURS SUR LA TOMBE DE QUELQU'UN, le louer après sa mort, *spargere fiori sulla tomba di qualcuno.* = — L'ARGENT, être prodigue, *essere prodigo.* = Prov. : — DES PERLES DEVANT LES POURCEAUX, parler devant des ignorants de choses qui sont au-dessus de leur portée, *gettar le perle ai porci.* = Répandre, propager, *seminare, spargere, spandere.* = — DES PIÉGES SUR LES PAS DE QUELQU'UN, lui tendre des embûches, *tender lacciuoli a qualcuno.*

§ **SEMER, ENSEMENCER.** Le second exprime une action plus volontaire que le premier et s'applique à des objets plus étendus.

SEMESTRE (s-mèstr), s. m., espace de six mois, *semestre* m. = Rente, pension, traitement qui se paye par semestre, *semestre* m. : RECEVOIR SON —, *ricevere il suo semestre.* = CONGÉ DE —, ou abs. —, congé de six mois qu'on accorde aux militaires, *semestre* m. = Celui qui a obtenu ce congé; moitié d'une compagnie, d'un régiment en semestre, *semestre* m. = Adj.; anc., il se disait des corps de fonctionnaires publics qui avaient six mois de durée et d'exercice, *semestrale.*

SEMESTRIEL (se-mès-trièl), **LE**, adj., qui se fait, qui a lieu chaque semestre, *semestrale* : ASSEMBLÉE SEMESTRIELLE, *assemblea semestrale.*

SEMESTRIER (se-mès-trie), s. m., militaire absent de son corps par congé de semestre, *semestre* m.

SEMEUR (smör), **EUSE** (smös), s., celui, celle qui sème du grain, *seminatore* m., *seminatrice* f. = — DE FAUX BRUITS, celui qui répand de fausses nouvelles, *disseminatore di false notizie* : — DE DISCORDE, qui se plaît à brouiller les esprits, *seminatore di discordie.*

SEMI (mot lat.), adj., à moitié, à demi; il se joint toujours à un autre mot, *mezzo* m., *metà* f.

SÉMILLANT (se-mi-ian), **E** (iant), adj., remuant, extrêmement vif, *irrequieto* : UN ENFANT —, *fanciullo irrequieto* : UN ESPRIT —; fam., *spirito irrequieto.* = S., *irrequieto* m.

SÉMINAIRE (se-mi-nèr), s. m., établissement destiné à élever, instruire, former des ecclésiastiques, *seminario* m. : ENTRER AU —, *entrare al seminario*; PETIT —, maison d'éducation et d'enseignement libre, dirigée par des ecclésiastiques, *piccolo seminario.* = Tous les ecclésiastiques qui demeurent dans un séminaire, *seminario* m. = Temps qu'on doit y passer pour y être admis aux ordres, *corso scolastico del seminario.*

SÉMINAL, E, adj.; anat., qui a rapport à la semence; qui produit de la semence, *seminale.*

SÉMINARISTE (se-mi-na-rist), s. m., celui qui est élevé dans un séminaire et destiné à l'état ecclésiastique, *seminarista* m.

SÉMIRAMIS, célèbre reine d'Assyrie, femme de Ninus, vivait au XXe siècle av. J.-C., *Semiramide.*

SÉMINATION (se-mi-na-ssion), s. f., dispersion naturelle des graines, des plantes, *disseminazione* f.

SEMIS (smi), s. m., art de mettre en terre les semences, *il seminare* m. = Plant d'arbrisseaux, de plantes, de fleurs venant de graines, et qui ont été semés, *semenzaio* m.

SÉMITIQUE (se-mi-tich), adj. : LANGUES SÉMITIQUES, langues orientales, particulières aux descendants de Sem, *semitico.*

SEMOIR (smoar), s. m., sac où le semeur

tient son grain, *sacco* m. *di seminazioni.* = Machine pour ensemencer les terres, *seminatoio* m.

SEMONCE (smonss), s. f., invitation faite dans les formes pour une cérémonie; vieux, *invito* m. = Avertissement mêlé de reproches, adressé par un supérieur, *ammonizione* f. = Mar., sommation faite à un vaisseau d'arborer son pavillon, *intimazione* f.

SEMONCER (smon-sse), v. a., faire une semonce, *ammonire.*

SEMONDRE (smondr), v. a., convier à une cérémonie; vieux et us. seulement à l'infinitif, *invitare.*

SEMOULE (smul), s. f., pâte sèche faite avec de la farine, et réduite en petits grains, *semolino* m., *semolella* f.

SEMPITERNEL (sen-pi-tèr-nel), **LE**, adj., qui dure toujours; n'est us. que dans cette loc. fam. et ir., *sempiterno :* VIEILLE SEMPITERNELLE, femme très-vieille, *una vecchia eterna.* = Continuel, *continuo.* V. ETERNEL.

SEMPLE (sanpl), s. m., instrument du métier à tisser les étoffes de soie, *levaordito* m.

SEMPRE (mot ital.), adv.; mus., toujours, *sempre.*

SEMPRONIA, famille romaine distinguée qui a donné son nom à plusieurs lois, *Sempronia.*

SEMUR (se-mür), s.-préf. du départ. de la Côte-d'Or, *Semur.*

SÉNART (se-nar) (forêt de), forêt du départ. de Seine-et-Oise, célèbre par ses grandes parties de chasse et par le nombre considérable de voleurs auxquels elle servait de refuge, *Sénart.* = C'EST UNE FORÊT DE —, un endroit peu sûr, *è una foresta di Sénart, un luogo mal sicuro.*

SÉNAT (se-na), s. m., assemblée des patriciens qui formait le conseil suprême de l'ancienne Rome, *senato* m. = En France, premier corps politique, *senato* m. = Lieu où le sénat s'assemble, *senato* m. = LE — DE NICE, DE CHAMBÉRY, etc., se disait naguère de la cour de justice séant dans ces villes et jugeant en dernier ressort, *il senato di Nizza, di Chambéry.*

SÉNATEUR (se-na-tőr), s. m., membre d'un sénat, *senatore* m.

SÉNATORERIE (se-na-tor-rî), s. f., terre dont l'usufruit était affecté à un sénateur du premier Empire, *senatoreria* f.

SÉNATORIAL, E, adj., qui appartient au sénateur, *senatorio, da senatore.*

SÉNATORIEN, NE, adj., de sénateur, *senatorio :* MAISON, FAMILLE, RACE SÉNATORIENNE, *casa, famiglia, stirpe senatoria.*

SÉNATUS-CONSULTE, s. m., décision du sénat, *senatus consulto* m.

SENAU (s-no), s. m.; mar., grand bâtiment à deux mâts dont on se sert pour la course, *senale* m.

SÉNÉ, s. m., plante de la famille des légumineuses qui croît dans le Levant, *sena* f. = Ses feuilles, *sena* f. = Infusion qu'on fait avec ces feuilles et qui s'emploie comme purgatif, *infusione di foglie di sena.* V. RHUBARBE.

SÉNÉCHAL (se-ne-scial), s. m., officier qui, dans certains ressorts, commandait la noblesse lorsqu'elle était convoquée par l'arrière-ban, *siniscalco* m. = Chef d'une justice seigneuriale, *siniscalco* m. = Chef d'une justice subalterne, *siniscalco* m.

SÉNÉCHALE, s. f., femme d'un sénéchal, *siniscalca* f.

SÉNÉCHAUSSÉE (se-ne-scio-sse), s. f., étendue de la juridiction d'un sénéchal, *siniscalcato* m. = Tribunal dont le sénéchal était le chef; lieu où se tenait ce tribunal, *siniscalcato* m.

SENEFELDER, Allemand célèbre par l'invention de la lithographie, vers 1808, *Senefelder.*

SÉNÉGAL, grand fleuve d'Afrique, *Senegal* m. = Nom que prend souvent la Sénégambie, *Senegal* m.

SÉNÉGAMBIE, vaste contrée de l'Afrique occidentale, *Senegambia* f.

SÉNÈQUE (se-nèch), LE PHILOSOPHE, précepteur de Néron. On lui reproche d'avoir pris part au meurtre d'Agrippine. Il s'ouvrit les veines par ordre de Néron et mourut avec courage, *Seneca.* = SÉNÈQUE LE TRAGIQUE, auteur latin sous le nom duquel on a conservé dix tragédies, *Seneca.*

SÉNEVÉ, s. m.; bot., nom vulgaire de la moutarde noire, *senape* f. = Dans l'Ecriture : GRAIN DE —, la parole de Dieu, *la parola di Dio.*

SÉNIEUR (se-niőr), s. m., nom du doyen, du plus ancien dans plusieurs communautés, *seniore, anziano* m.

SÉNILE (se-nil), adj., qui est dû, qui tient à la vieillesse, *senile :* DÉBILITÉ —, *debilità senile.*

SENLIS (san-li), s.-préf. du départ. de l'Oise, *Senlis.*

SENNAAR, plaine d'Asie, située entre le Tigre et l'Euphrate, *Sennear.* = Anc. roy. d'Afrique, qui comprenait le midi de la Nubie, à l'O. de l'Abyssinie, *Sennear.*

SENNE, s. f.; t. de pêche. V. SEINE.

SENS (sans), s.-préf. du départ. de l'Yonne, *Sens.*

SÉNONAIS (se-no-nè), s. m., petite pr. de France, située le long de l'Yonne, et dont Sens était la capitale, *Senonese* m.

SENS (sans), s. m., faculté par laquelle l'homme et les animaux reçoivent l'impression des objets extérieurs, *senso* m. : CELA TOMBE SOUS LE —, SOUS LES —, cela est clair, évident, *ciò è evidente.* = Sensualité, concupiscence, *i sensi* m. pl., *sensualità, concupiscenza* f. = Faculté de comprendre les choses, et de les juger selon la droite raison, *senso, criterio* m. : C'EST UN HOMME DE —, *è un uomo di criterio.* = LE BON —, la droite et saine raison, *il buon senso.* = Façon ordinaire et rationnelle d'envisager les choses, *senso* m. = Signification, acception, *senso, significato* m. = Opinion, avis, sentiment, *opinione* f., *avviso* m. = Un des côtés d'une chose, d'un corps, *senso, lato* m. = SENS DESSUS DESSOUS, loc. adv., de manière que ce qui devrait être dessus se trouve dessous, de façon à ce que tout soit bouleversé, *sossopra.* = SENS DEVANT DERRIÈRE, loc. adv., dans une situation telle que ce qui devrait être devant se trouve derrière, *a rovescio.* V. RAISON.

SENSATION (san-sa-ssion), s. f., impression que l'âme reçoit des objets par les sens, *sensazione* f. : — AGRÉABLE, DOULOUREUSE, *sensazione gradevole, dolorosa.* = FAIRE —, produire une impression marquée dans le public, *produrre sensazione.*

§ **SENSATION, SENTIMENT, PERCEPTION.** Une SENSATION, *sensazione*, agréable nous fait éprouver un SENTIMENT, *sentimento*, de plaisir. Dans la SENSATION ou le SENTIMENT notre âme est passive; mais dans la PERCEPTION, *percezione*, elle agit.

SENSÉ (san-sse), **E**, adj., qui a du jugement, du bon sens, *sensato, assennato, giudizioso.* = Conforme au bons sens, *sensato, ragionevole :* UN DISCOURS —, *un discorso sensato.*

SENSÉMENT (san-sse-man), d'une manière sensée, *sensatamente.*

SENSIBILITÉ (san-ssi-bi-li-te), s. f., qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets, *sensibilità* f. : NOTRE — EST ANTÉRIEURE A NOTRE INTELLIGENCE, *la nostra sensibilità è anteriore alla nostra intelligenza.* = Il se dit des choses morales, *sensibilità* f. = Abs., sentiments d'humanité, de pitié, de tendresse, *sensibilità, umanità, pietà* f. = Phys., grande justesse d'un instrument qui le rend capable d'indiquer les différences les plus légères, *sensibilità, delicatezza* f. : — D'UNE BALANCE, D'UN THERMOMÈTRE, *sensibilità d'una bilancia, d'un termometro.* V. BONTÉ.

SENSIBLE (san-ssibl), adj., qui peut être senti, qui fait impression sur les sens, *sensibile :* LA LUMIÈRE REND LES OBJETS SENSIBLES À LA VUE, *la luce rende gli oggetti sensibili alla vista.* = Qui est compatissant, *sensibile :* NOUS NAISSONS SENSIBLES, *nasciamo sensibili.* = Qui prend garde, qui attache du prix à, *sensibile, tocco.* = Qui est aisément ému, attendri, *sensibile, tenero, umano :* JE SERAIS — À LA PITIÉ! *sarei sensibile alla pietà!* = Qui se fait apercevoir aisément, facile à comprendre, *sensibile, visibile.* = Phys., qui indique les plus légères différences, *sensibile :* BALANCE, THERMOMÈTRE —, *bilancia, termometro sensibile.* = Mus. : NOTE —, qui est d'un demi-ton au-dessous de la tonique, *nota sensibile.*

SENSIBLEMENT (san-ssibl-man), adv., d'une manière sensible et perceptible, *sensibilmente :* DEPUIS CE TEMPS LA MONARCHIE DÉCLINE —, *d'allora in poi la monarchia declina sensibilmente.* = Vivement, profondément, *vivamente, fortemente :* VOUS M'OBLIGEZ —, *mi obbligate immensamente.*

SENSIBLERIE (san-ssibl-rî), s. f., sensibilité fausse, affectation de sensibilité; fam., *sensitività* f.

SENSITIF (sans-ssi-tif), **IVE** (tiv), adj., qui a la faculté de sentir, *sensitivo.*

SENSITIVE (san-ssi-tiv), s. f., plante de la famille des légumineuses qui replie ses feuilles dès qu'on la touche, *sensitiva* f. = Personne très-impressionnable et très-délicate, *sensitiva* f.

SENSORIAL, (san-sso-rial), **E** ou **SENSORIEL, LE**, adj., qui a rapport aux sens, aux organes des sens, *sensoriale.*

SENSORIUM (mot lat.), s. m., partie du cerveau que l'on suppose être le centre des sensations, *sensorio* m.

SENSUALISME (san-ssüa-lism), s. m., système de ceux qui, rejetant la métaphysique, n'admettent avec Kant que l'influence des sens, *sensualismo* m. = Conduite, principes de ceux qui s'abandonnent aux plaisirs des sens, *sensualismo* m.

SENSUALISTE (san-süa-list), s. m., partisan du sensualisme, *sensualista* m.

SENSUALITÉ (san-ssüa-li-te), s. f., attachement aux plaisirs des sens, *sensualità* f. : BOIRE, MANGER AVEC —, avec délices, avec volupté, *bere, mangiare con gran gusto.* = Au pl., plaisirs des sens, *sensualità* f., *piaceri del senso* m. pl.

SENSUEL (san-ssüel), **LE**, adj., qui recherche les plaisirs des sens, voluptueux, *sensuale.* = Qui flatte les sens, *sensuale :* UNE RELIGION TOUTE SENSUELLE, *una religione affatto sensuale.* = S., personne sensuelle, *sensuale :* LES PRIVATIONS QU'ÉPROUVENT LES SENSUELS, *le privazioni che provano i sensuali.*

SENSUELLEMENT (sans-ssüèl-man), adv., d'une manière sensuelle, *sensualmente.*

SENTENCE (san-tans), s. f., parole, maxime qui renferme un grand sens, une pensée morale, *sentenza, massima* f., *precetto* m. = Prov. : NE PARLER QUE PAR —, citer à tout propos des maximes générales, *parlare per sentenze.* = Jugement rendu par des juges, arrêt, *sentenza* f. = Condamnation, *sentenza, condanna* f. : — DE MORT, *sentenza di morte.* = Fam. : APPELER DE LA — DE QUELQU'UN, ne pas s'en tenir à sa décision, à son jugement, *appellare alla sentenza di qualcuno.* = Jugement de Dieu contre les pécheurs, *sentenza, condanna* f.

SENTENCIEUSEMENT (san-tan-ssiős-man), adv., d'une manière sentencieuse et souvent affectée, *sentenziosamente.*

SENTENCIEUX (san-tan-ssiő), **EUSE** (ssiős), adj., qui s'explique par sentences, *sentenzioso :* HOMME —, *uomo sentenzioso.* = Qui contient des sentences, des maximes, *sentenzioso :* DISCOURS, LANGAGE —, *discorso, linguaggio sentenzioso.* = TON —, ton de gravité affectée, *un fare da uomo sentenzioso.*

SENTEUR (san-tőr), s. f., odeur; ce qui frappe l'odorat, *odore, olezzo* m. = Composition parfumée, *buon odore, profumo* m. : EAU DE —, *acqua d'odore.* = POIS DE —, plante grimpante dont la fleur est odorante. V. ODEUR.

SENTIER (san-tie), s. m., chemin étroit qui ne sert qu'aux piétons, *sentiero* m. = MARCHER DANS LES — DE LA JUSTICE, *camminare nel sentiero della giustizia.* = Trace marquée sur la terre par une lumière, *sentiero* m., *via* f. = Routine, *sentiero* m.

SENTIMENT (san-ti-man), s. m., perception des objets par le moyen des sens, *sentimento, senso* m., *sensazione* f. : — VIF, DOULOUREUX, *sentimento vivo, doloroso* m. = En parl. des animaux, odorat, *odorato* m. = Sensibilité physique, *sentimento, senso* m. :

PERDRE LE —, *perdere il sentimento.* = Disposition à l'émotion, *sentimento* m. = Impression produite sur l'âme, *sentimento* m. : — D'AMOUR, DE HAINE, *sentimento d'amore, di odio;* JUGER PAR —, par la seule impression, *giudicare per sentimento.* = Affection, mouvement de l'âme, *sentimento* m. : — NOBLE, GÉNÉREUX, *sentimento nobile, generoso.* = Quelquefois ellipt., amour, *amore* m. = Conscience d'un devoir, *sentimento* m. : — DE PROBITÉ, *sentimento di probità;* AVOIR DES SENTIMENTS, de l'honneur, de la probité, *essere capace di nobili, di alti sentimenti.* = Connaissance de ce qui se passe en nous, *cognizione* f., *sentimento* m. : AVOIR LE — DE SA FAIBLESSE, *avere cognizione della propria debolezza.* = Opinion, avis, *opinione* f., *parere, avviso* m. : N'AVOIR POINT DE — À SOI, *non avere opinione propria.* V. SENSATION.

SENTIMENTAL (san-ti-man-tal), **E**, adj., qui annonce du sentiment, *sentimentale.* = Ir., qui affecte une grande sensibilité, *sentimentale :* FEMME SENTIMENTALE, *donna sentimentale.*

SENTINE (san-tin), s. f., fond d'un navire où les eaux s'amassent et croupissent, *sentina* f. = C'EST LA — DE TOUS LES VICES, se dit d'un lieu où se rassemblent habituellement des gens de mauvaise conduite, *è una sentina di tutti i vizii.*

SENTINELLE (san-ti-nèl), s. f., soldat qui fait le guet pour la garde d'un camp, d'un poste, *sentinella* f. : — PERDUE, soldat placé dans un poste avancé et périlleux, *sentinella perduta.* = En parl. des choses, *sentinella* f. = Fonction de la sentinelle, *sentinella* f. : FAIRE —, *far sentinella.* = Quelques poëtes l'ont fait masculin : CES NOMBREUX SENTINELLES, *queste numerose sentinelle.* = METTRE QUELQU'UN EN —, en observation, *mettere uno in sentinella:* FAIRE —, attendre, épier, *far sentinella.* = Fam. : RELEVER QUELQU'UN DE —, lui reprocher vivement une faute, *dare un lavacapo ad uno.*

SENTIR (san-tir), v. a. et irr., recevoir une impression par le tact, l'odorat ou le goût, *sentire :* — UNE DOULEUR DANS LES REINS, *sentire un dolore nelle reni;* — LE PARFUM DES FLEURS, *sentire il profumo dei fiori.* = Eprouver, *provare.* = Avoir tel ou tel sentiment, *sentire, provare :* CE QUE LES HÉROS SENTENT LES UNS POUR LES AUTRES, *ciò che gli eroi provano gli uni per gli altri.* = Souffrir, supporter, *soffrire, sopportare :* JE CONSENS À LE — PRÈS DE MOI, *consento a sopportarlo vicino a me;* NE POUVOIR — QUELQU'UN, avoir de l'antipathie pour lui, *non poter sentire qualcuno.* = Etre animé; avoir le sentiment de la vie, *sentire.* = Apprécier, comprendre, avoir le sentiment de, *apprezzare, comprendere :* JE SENS MON BONHEUR DANS TOUTE SON ÉTENDUE, *sento la mia felicità in tutta la sua estensione.* = Avoir le sentiment intérieur, *sentire.* = FAIRE —, faire éprouver; faire comprendre, *far sentire, far comprendere.* = Rendre, exprimer avec vérité, avec émotion, *rendere, esprimere con verità.* = Flairer, *odorare, fiutare :* — UNE ROSE, *odorare una rosa.* = Exhaler une odeur, *esalare, dare odore.* = Avoir une saveur, *sapere, sentire di.* = Pop. : IL SENT LE TERROIR, il a les défauts attribués aux personnes de son pays, *costui fa sentire i difetti del suo paese, non si può emancipare.* = Avoir l'air, les manières de, *sentire, aver odore :* SES MANIÈRES SENTENT LE PÉDANT, *i suoi modi sentono del pedante.* = Prov. : CET HOMME SENT LE FAGOT, il est soupçonné d'hérésie et il eût couru risque d'être brûlé au temps de l'inquisition, *costui è accusato d'eresia.* = V. n., éprouver des sentiments quelconques, *sentire :* NOUS AVONS TOUS LA FACULTÉ DE —, *tutti abbiamo la facoltà di sentire.* = Répandre une odeur bonne ou mauvaise : et abs., sentir mauvais, *puzzare :* IL SENT DE LA BOUCHE, DES PIEDS, *egli puzza della bocca, dei piedi.* = Prov. : CELA NE SENT PAS BON, cela pourrait avoir des suites fâcheuses, *questo affare ha cattivo odore.* = V. impers., exhaler une odeur, *esalare, puzzare :* IL SENT MAUVAIS DANS CETTE PIÈCE, *puzza in questa camera.* = Suivi d'un autre verbe, SENTIR rend l'idée de la sensation que fait éprouver l'action marquée par ce verbe, *sentire.* = Se —, v. pr., sentir dans quel état on est, *sentirsi :* SE — MALADE, *sentirsi ammalato;* NE PAS SE — DE JOIE, être tellement pénétré de joie qu'on est insensible à toute autre impression, *essere trasportato di gioia.* = Bien reconnaître ses qualités, ses talents, ses aptitudes, *conoscersi, saper quel che si può, che si vale.* = Se faire connaître, se faire remarquer, *farsi conoscere, rimarcare.* = Eprouver quelque bien, quelque mal, *risentirsi :* IL SE SENT TOUJOURS DE SA BLESSURE, *egli si risente sempre della sua ferita.*

SEOIR (soar), v. n. et irr., être assis; tenir séance, résider. Il n'est plus guère us. qu'aux partic. SÉANT, SIS. V. SÉANT. On emploie encore l'impér. en poésie ou dans le langage familier, *sedersi.*

SEOIR (soar), v. n. et irr., être convenable; ne se dit qu'aux troisièmes personnes et au partic. SEYANT, *affarsi, essere conveniente, adattato.* = V. Impers., *addirsi.*

SÉPALE (se-pal), s. m.; bot., partie, division ou lobe du calice, *sepalo* m.

SÉPARABLE (se-pa-rabl), adj., qui peut se séparer, *separabile.*

SÉPARATION (se-pa-ra-ssion), s. f., action de séparer, de se séparer; résultat de cette action, *separazione* f. : LA — DES CHAIRS D'AVEC LES OS, *la separazione delle carni con le ossa.* = La chose même qui fait séparation, cloison, haie, *separazione, divisione* f. : MUR DE —, qui sépare deux propriétés, *muro di divisione.* = Cause de division, *muro di divisione, causa d'inimicizia.* = Brouillerie, cessation d'amitié, *inimicizia* f. = Dr. : — DE CORPS, jugement ou arrêt par lequel les époux obtiennent de ne plus vivre ensemble, *separazione di corpo;* — DE BIENS, droit accordé aux époux, mariés sous le régime de la communauté, de la dissoudre, *separazione di beni.*

SÉPARÉMENT (se-pa-re-man), adv., à part l'un de l'autre, *separatamente :* INTERROGER DEUX TÉMOINS —, *interrogare separatamente due testimoni.*

SÉPARER (se-pa-re), v. a., désunir les parties d'un même tout, *separare :* — LA CHAIR DES OS, *separare la carne dalle ossa.* = Mettre une séparation, *separare, dividere :* — DEUX COURS PAR UN MUR, *separare due corti mediante un muro.* = Distinguer, *separare, distinguere.* = Ne pas confondre, *separare, non confondere :* SAINT LOUIS SUT — LES INTÉRÊTS DE LA RELIGION D'AVEC CEUX DE LA POLITIQUE, *san Luigi seppe distinguere gl'interessi della religione da quelli della politica.* = Faire que des personnes, des animaux, des choses ne soient plus ensemble, *dividere, separare.* = Ranger en triant, *separare, mettere in ordine.* = Former une séparation, *separare, dividere :* UN DÉTROIT SÉPARE L'ITALIE DE LA SICILE, *uno stretto divide l'Italia dalla Sicilia.* = Partager, *dividere, spartire.* = Se —, v. pr., se diviser en deux ou plusieurs parties, *dividersi.* = Se quitter, *dividersi, lasciarsi, separarsi :* IL FAUT NOUS —, *bisogna separarsi.* = Cesser de faire société, *separarsi :* LES ASSOCIÉS SE SÉPARÈRENT, *gli associati si separarono.* = Cesser de tenir séance, *separarsi.* = Se distinguer, *distinguersi.* = Se disperser, *disseminarsi.* V. ECARTER.

§ **SÉPARER**, *separare*, **DIVISER**, *dividere*, **PARTAGER**, *spartire.* On SÉPARE des choses différentes; on DIVISE et on PARTAGE les parties d'une même chose. PARTAGER, c'est diviser entre plusieurs individus, ou diviser de grands objets.

SÉPIA (mot lat.), s. f., matière colorante que répand le poisson nommé seiche, et qui sert pour le dessin au lavis, *sepia* f. = Dessin à la sépia, *sepia* f. : UNE —, *sepia* f.

SEPS (mot lat.), s. m., lézard dont les jambes sont si peu apparentes qu'il ressemble à un serpent, *sepa* f.

SEPT (sèt), adj. numér., nombre impair qui suit immédiatement le nombre six, *sette :* LES — SAGES DE LA GRÈCE, *i sette sapienti della Grecia.* = Septième, *settimo :* CHAPITRE —, *capitolo settimo.* = S. m., *sette* m. : — MULTIPLIÉ PAR DEUX DONNE QUATORZE, *sette moltiplicato per due dà quattordici;* LE — DU MOIS, le septième jour du mois, *il sette del mese.* = Carte marquée de sept points, *sette :* LE — DE CŒUR, *il sette da cuori.*

SEPTANTE (sèp-tant), adj., soixante et dix, *settanta.* = S. et abs. : LES —, les soixante et dix interprètes qui traduisirent de l'hebreu en grec les livres de l'Ancien Testament sous Ptolémée Philadelphe, *i settanta* m. pl.

SEPTEMBRE (sèp-tambr), s. m., autrefois le septième mois de l'année, et maintenant le neuvième, *settembre* m.

SEPTEMBRISEUR (sèp-tan-bri-sör), s. m., se dit de ceux qui prirent part aux massacres des prisonniers en septembre 1792, *settembrizzatore, settembrista* m.

SEPTÉNAIRE (sèp-te-nèr), adj., qui vaut sept, *settenario :* NOMBRE —, *numero settenario.* = S. m., espace de sept ans dans la vie de l'homme, *settenario* m. = Méd. anc., espace de sept jours, *settenario* m.

SEPTENNAL (sèpt-tèn-nal), **E**, adj., qui arrive ou qui est renouvelé tous les sept ans, *settennale.*

SEPTENNALITÉ (sèpt-tèn-na-li-te), s. f., se dit des assemblées politiques dont la durée est de sept ans, *settennio* m.

SEPTENTRION (sèp-tan-trion), s. m., synon. de NORD, *settentrione* m. = Partie du monde la plus rapprochée du nord, *settentrione* m. = Astr., la petite Ourse, *l'Orsa minore* f.

SEPTENTRIONAL (sèp-tan-trio-nal), **E**, adj., qui est du côté du septentrion, *settentrionale.*

SEPTIDI, s. m., le septième jour de la décade républicaine, *settidi* m.

SEPTIÈME (sep-tièm), adj., nombre ordinal de sept, *settimo :* LE — JOUR DE LA SEMAINE, *il settimo giorno della settimana.* = LA SEPTIÈME PARTIE D'UN TOUT, chaque partie d'un tout qui en a sept, *il settimo.* = S., celui, celle qui occupe la septième place, *il settimo* m., *la settima* f. = S. m., la septième partie d'un tout, *la settima parte di un tutto.* = S. f., septième classe, *la settima classe.* = Au piquet, séquence de sept cartes de même couleur. On dit plus souvent dix-septième, *settima* f. = Mus., intervalle de sept degrés entre deux sons, *settima* f.

SEPTIÈMEMENT (sèp-tièm-man), adv., en septième lieu, *in settimo luogo.*

SEPT-ÎLES ou **RÉPUBLIQUE IONIENNE**, république composée de sept îles situées dans la mer Ionienne et qui a été placée sous le protectorat de l'Angleterre depuis 1815 jusqu'en 1863, *le Sette Isole* f. pl.

SEPTIMANIE (sèp-ti-ma-ni), anc. pr. de la Gaule qui comptait 7 villes principales, NÎMES, NARBONNE, CARCASSONNE, *Settimania* f.

SEPTIME-SÉVÈRE, empereur romain (193-211), succéda à Pertinax et fut le père de Caracalla, *Settimo Severo.*

SEPTIQUE (sèp-tich), adj.; méd., se dit des topiques qui font pourrir les chairs, *settico.*

SEPTUAGÉNAIRE (sèp-tüa-sge-nèr), adj., âgé de soixante et dix ans, *settuagenario.* = S., personne septuagénaire, *un settuagenario* m.

SEPTUAGÉSIME (sèp-tüa-sge-sim), s. f., troisième dimanche avant le premier dimanche de carême, *settuagesima* f.

SEPTUOR, s. m., morceau de musique pour sept voix ou sept instruments, *pezzo musicale a sette voci o a sette strumenti* m.

SEPTUPLE (sèp-tüpl), adj., qui vaut sept fois autant, *settuplo :* VALEUR —, *valore settuplo.* = S. m. : LE — DE SA FORTUNE, *il settuplo della sua fortuna.*

SEPTUPLER (sèp-tü-ple), v. a., rendre sept fois plus grand, *settuplicare.*

SÉPULCRAL (se-pül-cral), **E**, adj., qui appartient, qui a rapport au sépulcre, *sepolcrale :* VASE —, INSCRIPTION, URNE SÉPULCRALE, *vaso, iscrizione, urna sepolcrale;* CHAPELLE —, destinée à contenir des tombeaux, *cappella sepolcrale.* = FIGURE —, sombre, triste, *aspetto, cera da sepolcro;* VOIX —, caverneuse, qui semble sortir d'un sépulcre, *voce sepolcrale.*

SÉPULCRE (se-pülcr), s. m., tombeau des anciens, tombeau, monument funéraire, *sepolcro* m.

SÉPULTURE (se-pül-tür), s. f., lieu où l'on enterre un corps mort, *sepoltura* f. = Inhumation, *sepoltura* f. : DROIT DE —, droit qu'on a d'être enterré dans un endroit;

ce qui est dû à une église pour l'inhumation d'un mort, *diritto* m. *di sepoltura*.

SÉQUELLE (se-chèl), s. f. ; t. de mépris, certain nombre de gens attachés au parti, aux sentiments, aux intérêts de quelqu'un, *aderenti, partigiani* m. pl. = Se dit aussi des choses, *filattera* f. : UNE LONGUE — DE QUESTIONS RIDICULES ; fam. et peu us., *una filattera di domande ridicole*.

SÉQUENCE (se-cans), s. f., suite de trois cartes au moins de la même couleur, *sequenza* f.

SÉQUESTRATION (se-ches-tra-ssion), s. f., action par laquelle on met en séquestre, *sequestro* m. = Etat de ce qui est séquestré, *sequestro* m. = Action de séquestrer une personne, *sequestro* m.

SÉQUESTRE (se - chestr), s. m., état d'une chose litigieuse remise en main tierce jusqu'à ce qu'il soit jugé à qui elle devra appartenir, *sequestro, staggimento* m. = Il s'applique aussi aux personnes, *sequestro* m.: METTRE QUELQU'UN EN —, *porre uno in sequestro*. = Celui entre les mains de qui les choses ont été mises en séquestre, *sequestro* m. = Chose séquestrée, *il sequestrato* m.

SÉQUESTRER (se-ches-tre), v. a., mettre quelque chose en séquestre, *sequestrare*. = Renfermer illégalement une personne, *sequestrare, tener chiuso*. = Ecarter, séparer des personnes d'avec quelques autres, *sequestrare, appartare, separare*. = Mettre à part, mettre de côté, *mettere da parte*. = Se —, v. pr., *sequestrarsi, rinchiudersi, separarsi*.

SEQUIN (schen), s. m., monnaie d'or qui a cours en Italie et dans le Levant, *zecchino*.

SÉRAIL (se-rai), s. m., palais de l'empereur, des princes et de quelques grands en Turquie, *serraglio* m. = Abusiv., partie du palais où sont les femmes, *serraglio, harem* m. Le véritable nom est HAREM. = Les femmes qui habitent le sérail, *serraglio* m. = SA MAISON EST UN VRAI —, *la sua casa è un vero serraglio*.

SÉRAN, s. m., sorte de peigne en fer pour préparer le chanvre et le lin, *pettine* m. *di ferro da lino*.

SÉRANCER (se-ran-sse), v. a., passer au séran, *pettinare il lino*.

SÉRANÇOIR, s. m., synon. de SÉRAN.

SÉRANCOLIN (se-ran-co-len), s. m., marbre des Pyrénées, de couleur d'agate, ainsi nommé du lieu d'où on le tire, *marmo di Serancolino* m.

SÉRAPHIN (se-ra-fen), s. m., ange de la première hiérarchie, *serafino* m.

SÉRAPHIQUE (se-ra-fich), adj., qui appartient aux séraphins, *serafico*. = L'ORDRE —, l'ordre des franciscains, *l'ordine serafico o francescano*.

SÉRASKIER ou **SÉRASQUIER**, s. m., général d'armée et gouverneur chez les Turcs, *seraschiere* m.

SERDEAU (sèr-do), s. m., officier qui recevait les plats que l'on desservait de la table royale, *uffiziale di bocca* m. = Lieu où l'on portait la desserte et où mangeaient les gentilshommes servants, *sala* f. *dove mangiavano i gentiluomini*. = Endroit où se faisait la revente de la desserte des tables, *luogo dove vedevansi i rilievi delle tavole reali*.

SEREIN (s-ren), s. m., vapeur froide et malsaine qui se fait sentir au coucher du soleil, *aria serotina, umidità del tramonto* f.

SEREIN (s-ren), **E** (s-rèn), adj., qui est clair, doux et calme, *sereno* : LA LUNE ÉTAIT SEREINE, *la luna era serena*. = Calme, compatissant, exempt de trouble, *sereno, calmo*. = Poét., paisible, heureux, *pacifico, felice*. = Méd. : GOUTTE SEREINE, privation de la vue causée par la paralysie du nerf optique, *gotta serena* f.

SÉRÉNADE (se-re-nad), s. f., concert que l'on donne le soir ou la nuit sous les fenêtres de quelqu'un, *serenata* f. = Morceau de musique que l'on compose ou que l'on exécute pour une sérénade, *serenata* f.

SÉRÉNISSIME (se-re-ni-ssim), adj., très-serein, *serenissimo*. = Titre que l'on donne à quelques princes, *serenissimo*.

SÉRÉNITÉ, s. f., état du temps, de l'air qui est serein, *serenità* f. = Etat d'un esprit tranquille, d'une âme sans agitation, *serenità* f. : RIEN NE TROUBLE LA — DE SES JOURS, le bonheur dont il jouit, *nulla viene a turbare la serenità dei suoi giorni*. = Titre d'honneur qu'on donnait à quelques princes, *serenità* f.

SÉREUX (se-rö), **EUSE** (rös), adj. ; méd., aqueux, abondant en sérosité, *seroso, sieroso* : SANG —, *sangue sieroso*.

SERF (sèrf), **VE** (sèrv), adj., astreint par la constitution politique à la culture d'une terre sans condition de redevance, *servo*. = S., *servo* m.

SERFOUETTE (sèr-fuèt), s. f., outil de fer à dents renversées, dont on se sert pour donner un léger labour aux plantes potagères, *bidente* m.

SERFOUIR (sèr-fuir), v. a., remuer légèrement la terre avec la serfouette, *zappettare col bidente*.

SERFOUISSAGE (sèr-fui-ssasg), s. m., action de serfouir, *lo zappettare col bidente*.

SERGE (sèrsg), s. f., étoffe légère de laine, *rascia, saia* f.

SERGENT (sèr-sgian), s. m., anc. officier de justice chargé des poursuites judiciaires (aujourd'hui huissier), *cursore, sergente, birro, usciere* m. = — DE BATAILLE, officier général qui rangeait les troupes en bataille sous les ordres du général en chef, *sergente generale di battaglia*. = Sous-officier dans une compagnie d'infanterie, *sergente* m. : — MAJOR, premier sous-officier d'une compagnie, chargé de la comptabilité, *sergente maggiore ;* — D'ARMES, officier qui servait autrefois dans les cérémonies, dans les tournois, *sergente d'arme*. = SERGENTS DE VILLE, agents de police chargés à Paris et dans plusieurs autres villes du maintien de l'ordre public, *apparitori* m. pl. = Menuis., instrument de fer qui sert à tenir serrées les pièces de bois qu'on a collées et celles qu'on veut cheviller, *sergente* m.

SERGENTER (sèr-sgian-te), v. a., poursuivre par le moyen des sergents, *mandare ad uno l'usciere, citarlo in giudizio*. = Presser, importuner pour obtenir quelque chose ; vieux et peu us., *importunare, molestare*.

SERGER (sèr-sge) ou **SERGIER**, s. m., ouvrier qui fabrique des serges, *fabbricatore di saia*.

SERGERIE (sèrsg-rì), s. f., fabrique ou commerce de serge, *fabbrica* f., *commercio* m. *di saia*.

SÉRICICOLE (se-ri-ssi-col), adj. f. : INDUSTRIE —, qui a la soie pour objet, *industria sericola* f.

SÉRICULTURE (se-ri-cül-tür), s. f., culture des mûriers et éducation des vers à soie, *sericoltura* f.

SÉRIE (se-rì), s. f., suite, succession, *serie* f. : UNE — D'IDÉES, DE QUESTIONS, *una serie d'idee, di domande*. = Se dit des différentes divisions dans lesquelles on classe des objets, *serie* f. = Math., suite de grandeurs qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi, *serie* f.

SÉRIEUSEMENT (se-riös-man), adv., d'une manière sérieuse, *seriamente :* RÉPONDRE — À UNE LETTRE BADINE, *rispondere seriamente ad una lettera faceta ;* PRENDRE UNE CHOSE —, la prendre au sérieux ; se formaliser d'une chose dite en badinant, *prendere una cosa in sul serio*. = Sans plaisanterie, *seriamente :* JE VOUS PARLE —, *vi parlo seriamente*. = Avec ardeur, tout de bon, *seriamente, con tutto l'animo :* TRAVAILLER —, *lavorare seriamente*.

SÉRIEUX (se-riö), **EUSE** (riös), adj., grave, opposé à gai, *serio, grave* : AIR, VISAGE —, *aspetto, viso serio*. = Grave, important, *grave, importante*. = Qui peut avoir des suites fâcheuses, *serio :* AFFAIRE SÉRIEUSE, *affare serio*. = Vrai, sincère, *serio, sincero :* SES PROTESTATIONS D'AMITIÉ SONT —, *le sue proteste d'amicizia sono serie*. = Qui n'est pas feint, simulé, *serio :* CONTRAT, TRAITÉ —, *contratto, trattato serio*. = SÉRIEUX, s. m., gravité dans l'air, dans les manières, *il serio* m. : PRENDRE UNE CHOSE AU —, la tenir pour vraie ; se formaliser d'une chose qui a été dite en badinant, *prendere una cosa in sul serio*. = Genre qui exclut la plaisanterie, l'opposé du frivole, *il serio* m.

§ **SÉRIEUX, GRAVE**. On est GRAVE, *grave*, par sagesse et maturité d'esprit ; on est SÉRIEUX, *serio*, par humeur et par tempérament. Avec du SÉRIEUX on est froid et sec ; avec de la GRAVITÉ on est imposant. Le premier se dit mieux des choses ; le second, des personnes.

SERIN (s-ren), **E** (s-rin), s., petit oiseau de couleur jaune, originaire des îles Canaries, qui s'apprivoise facilement et qui chante, *canarino, canario, passere delle Canarie* m.

SERINER (s-ri-ne), v. a., apprendre à chanter au serin au moyen de la serinette, *ammaestrare un uccello coll'organetto*. = Jouer un air avec la serinette, *suonare un'aria sull'organetto da canarini*. = Enseigner mécaniquement ; faire à quelqu'un sa leçon ; lui apprendre quelque chose à force de le lui répéter ; fam., *insegnare come si fa ai pappagalli*.

SERINETTE (s-ri-nèt), s. f., espèce de petit orgue renfermé dans une boîte et dont on se sert pour apprendre des airs aux serins, *organetto da canarini*.

SERINGAPATAM, ville de l'Hindoustan anglais, *Seringapatam*.

SERINGAT (s-ren-ga), ou **SYRINGA**, s. m., arbrisseau de la famille des myrtes, dont les fleurs sont blanches et répandent une odeur très-forte, *siringa* f.

SERINGUE (s-rengh), s. f., petite pompe portative qui sert à attirer et à repousser l'air et les liquides, *siringa* f. = Instrument dont on se sert pour donner ou pour prendre des lavements, des injections, *siringa, canna* f. *da serviziali*.

SERINGUER (s-ren-ghe), v. a., pousser un liquide avec une seringue, *schizzare colla siringa*. = — UNE PLAIE, y injecter une liqueur pour la nettoyer, *schizzettare una piaga*.

SERMENT (sèr-man), s. m., affirmation ou promesse faite en prenant Dieu à témoin, *giuramento, giuro* m. : — DE FIDÉLITÉ, *giuramento di fedeltà*. = — D'IVROGNE, sur lequel il ne faut pas compter, *giuramento di briaco*. = Jurement, *bestemmia* f.

§ **SERMENT, JUREMENT**. Le premier a quelque chose de plus solennel et se prend mieux en bonne part que le second. De plus, le SERMENT a pour objet de confirmer la sincérité d'une promesse ; le JUREMENT, de confirmer la vérité d'un témoignage.

SERMENTÉ, E, adj. V. ASSERMENTÉ.

SERMON, s. m., discours chrétien fait pour être prononcé en chaire, *sermone* m., *predica* f. = Remontrance ennuyeuse et importune, *predica* f., *sermone* m.

SERMONNAIRE (sèr-mo-nèr), adj., qui a rapport aux sermons, *predicatorio*. = S. m., auteur, recueil de sermons, *sermonale, sermologio* m.

SERMONNER (sèr-mo-ne), v. a., faire des remontrances ennuyeuses, *fare sermoni o prediche*.

SERMONNEUR (ser-mo-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui sermonne, *sermonatore, predicatore* m., *sermonatrice* f.

SÉROSITÉ, s. f., partie la plus aqueuse des humeurs animales, *serosità* f.

SERPE (sèrp), s. f., instrument de fer tranchant et recourbé, pour émonder, tailler les arbres, *ronca* f., *ronco* m. = Fam. : CELA EST FAIT À LA —, grossièrement et sans soin, *ciò è lavorato colla ronca*.

SERPENT (sèr-pan), s. m., classe de reptiles venimeux dont le corps est allongé et se déroule en anneaux, *serpe* f., *serpente* m. : — À SONNETTE, dont la queue est terminée par des anneaux mobiles et bruyants, *serpente a sonagli*. = Personne ingrate, *persona ingrata :* RÉCHAUFFER UN — DANS SON SEIN, *riscaldare una serpe nel proprio seno*. = Perfidie, *perfidia* f. : LES SERPENTS DE L'ENVIE, *il serpente dell'invidia ;* LANGUE DE —, personne méchante, médisante, *lingua di vipera*. = Instrument à vent, à formes recourbées et qui donne les sons de basse, *serpente, serpentone* m. = Celui qui joue du serpent, *suonatore di serpentone*.

SERPENTAIRE (sèr-pan-tèr), s. m., constellation boréale, *serpentaria* f. = S. f., cactier à tiges rampantes, *serpentaria* f.

SERPENTE (sèr-pant), s. f., sorte de papier très-fin et transparent, *nome dato ad una carta finissima e trasparente*.

SERPENTEAU (sèr-pan-to), s. m., petit serpent nouvellement éclos, *serpentino, serpentello* m. = Fusée qui brûle dans l'air en décrivant des courbes lumineuses, *serpentello* m.

SERPENTER (sèr-pan-te), v. a., avoir un cours tortueux, une direction tortueuse, *serpeggiare, serpere* : DES RIVIÈRES SERPENTENT DANS LA PLAINE, *fiumi serpeggiano nella pianura.*

SERPENTIN (sèr-pen-ten), s. m., pièce d'un mousquet à laquelle on attachait la mèche, *serpentino* m. = Tuyau d'un alambic plusieurs fois courbé sur lui-même, dans lequel se condense le produit de la distillation, *serpentino* m. *da stillare.*

SERPENTINE (sèr-pan-tin), adj.; peint. : LIGNE —, sinueuse et ondoyante, *linea serpentina.* = Manég. : LANGUE —, celle du cheval quand elle remue sans cesse, *serpentina* f.

SERPENTINE, s. f., pierre fine tachetée comme la peau d'un serpent, *serpentina* f. = Plante rampante, *serpentina* f. = Sorte de tortue, *serpentina* f.

SERPETTE (sèr-pèt), s. f., petite serpe, *falcetto* m., *falciuola* f.

SERPILLIÈRE (sèr-pi-ièr), s. f., toile grosse et claire qui sert à emballer des marchandises, *invoglia, tela invoglia* f. = Morceau de grosse toile que certains marchands mettent devant eux en forme de tablier, *sparalembo* m.

SERPOLET (sèr-po-le), s. m., plante odoriférante, à fleurs labiées, qui vient dans les lieux extrêmement secs, *serpillo, sermollino* m.

SERRE (sèr), s. f., lieu clos où l'on abrite les arbustes et les plantes pour les préserver du froid, *tepidario* m., *serra* f. : — CHAUDE, dans laquelle on fait du feu pour entretenir la température qui convient aux plantes des pays méridionaux, *stufa, serra calda* f. = FRUIT DE — CHAUDE, talent précoce auquel on n'a pas laissé le temps de se développer naturellement; fam., *frutto di serra calda.* = Pied des oiseaux de proie, *branca* f., *artiglio* m. = Action de serrer, de presser les fruits dans un pressoir, *il serrare* m.

SERRÉ, E, adj., compacte, pressé, *compatto, fitto* : TISSU —, *tela fitta.* = STYLE —, bref, concis, *stile laconico. conciso.* = Avare, *avaro* : HOMME —, *uomo avaro.* = Saisi de douleur, *serrato, oppresso* : J'AI LE CŒUR —, *ho il cuore stretto di dolore.* = ;est à l'étroit, *essere allo stretto.* = AVOIR LE VENTRE —, ne pas aller facilement à la garde-robe, *patire di stitichezza.* = Adv. : JOUER —, ne point se hasarder, jouer avec une attention soutenue, *giuocare con prudenza.* = Agir avec beaucoup de prudence, de manière à ne pas donner prise sur soi, *agire con cautela, con prudenza.*

SERRE-FILE (sèr-fil), s. m. V. FILE.

SERREMENT (sèr-man), s. m., action par laquelle on serre, on presse, *strignimento* m., *stretta* f. : — DE MAIN, *stretta di mano;* — DE CŒUR, état où se trouve le cœur quand on est saisi de tristesse, *ambascia* f.

SERRE-PAPIERS (sèr-pa-pie), s. m., cabinet où l'on serre des papiers, *gabinetto* m. *dove si tengono chiuse le carte.* = Tablette divisée en plusieurs compartiments où l'on range des papiers, *portacarte* m. = Petit meuble qu'on pose sur des papiers pour les empêcher de se disperser au souffle du vent, *calcalettere* m.

SERRER (sè-re), v. a., presser, étreindre, *stringere* : — UN NŒUD, *stringere un nodo.* = — LES NŒUDS DE L'AMITIÉ, rendre l'amitié plus intime entre deux personnes, *stringere i legami dell'amicizia.* = — LE CŒUR, attendrir, faire de la peine, *stringere il cuore.* = — QUELQU'UN DE PRÈS, le poursuivre vivement, *incalzare, premere qualcuno.* = Joindre, mettre deux choses aussi près que possible l'une de l'autre, *stringere, serrare* : — LES DENTS, *stringere i denti;* — LES RANGS, les rapprocher, *serrare le file.* V. POUCE. = — LES VOILES, les plier, *piegare le vele.* = — SON STYLE, écrire avec concision, *rendere conciso il proprio stile;* — LA QUEUE, se sauver, *fuggire;* — SON JEU, jouer avec la plus grande attention, *giuocare con prudenza;* — LA BOTTE, presser vivement son ennemi, *incalzare l'inimico.* = Mar. : — LA TERRE, la longer de très-près, *serrare la terra.* = Mettre à couvert, en lieu sûr, *serrare, rinchiudere* : — DU PAPIER, SON ARGENT, SA BOURSE, *serrare carte, il suo denaro, la sua borsa.* = Se —, v. pr., se mettre tout contre, se presser les uns contre les autres, *serrarsi, accalcarsi.* = Se serrer la taille, se la rendre aussi mince que possible en la pressant tout autour avec une ceinture ou un corset, *stringersi.*

SERRES (sèr) (Olivier de), savant agronome du XVI[e] siècle, écrivit le THÉÂTRE DE L'AGRICULTURE ET MÉNAGE DES CHAMPS, *Serres.*

SERRE-TÊTE (ser-tèt), s. m., ruban ou coiffe qu'on se serre autour de la tête, pour la nuit, *serratesta* f.

SERRURE (sè-rür), s. f., petite machine qui sert à ouvrir et à fermer une porte, un coffre, etc., au moyen d'une clef, *serratura, toppa* f.

SERRURERIE (se-rür-ri), s. f., art, commerce de serrurier, *arte, commercio del chiavaiuolo.* = Ouvrage de serrurier, *operera di chiavaiuolo.*

SERRURIER (se-rü-rie), s. m., ouvrier qui fait des serrures et des ouvrages de fer, *chiavaiuolo* m.

SERTIR, v. a., enchâsser une pierre dans un chaton, *incastonare.* = Entourer un objet quelconque d'un cercle de fer, *incastonare.*

SERTISSURE (sèr-ti-ssür), s. f., action de sertir, *incastonatura* f.

SERTORIUS, chevalier romain, partisan de Marius, se rendit indépendant en Espagne, où il fonda une république militaire. Il fut assassiné la 8[e] année de son commandement, *Sertorio.*

SÉRUM (mot lat.), s. m., sérosité, *siero* m.

SERVAGE (sèr-vasg), s. m., état de celui qui est serf, *servaggio* m. = Poét., esclavage de l'amour, *la servitù* f., *il servaggio* m. *d'amore.*

SERVAL, s. m., quadrupède de la famille des chats, que l'on trouve au S.-O. de l'Afrique, *gattopardo* m.

SERVANDONI, architecte célèbre, né à Florence en 1695, mort en 1766, est l'auteur du portail de l'église Saint-Sulpice, à Paris, *Servandoni.*

SERVANT (sèr-van), adj. m., qui sert, *servente* : GENTILHOMME —, officier qui servait à table chez le roi, *gentiluomo di bocca;* FRÈRE —, frère convers, employé aux œuvres serviles d'un monastère, *fratello laico, converso;* FIEF —, qui relevait d'un fief dominant, *feudo servo o dipendente.* = Dr. : FONDS —, sur lequel est établi une servitude, *fondo dipendente.* = S. m., *servente* m. = Artilleur qui se tient auprès d'une pièce de canon pour la servir, *artigliere di servizio.*

SERVANTE (sèr-vant), s. f., femme ou fille gagée que l'on emploie aux travaux du ménage, *serva, fantesca* f. = Terme de civilité dont les femmes se servent en écrivant, *serva* f. = Fam. : JE SUIS VOTRE —, je ne suis pas de votre avis, *sono vostra serva.* = Petite table qu'on dresse dans les repas pour y déposer différentes pièces de service, *tavoletto, deschetto* m.

SERVIABLE (sèr-viabl), adj., prompt et disposé à rendre service, *officioso che rende servigii.*

§ **SERVIABLE, OBLIGEANT, OFFICIEUX.** SERVIABLE est le plus familier des trois et ne se dit guère que des petites gens empressés à rendre de petits services. OFFICIEUX enchérit sur OBLIGEANT et marque plus d'empressement et d'affection.

SERVICE (sèr-viss), s. m., état, fonction d'un domestique, *servizio* m. : ÊTRE AU —, *essere al servizio;* SE METTRE EN —, *mettersi al servizio.* = Manière dont un domestique sert, *servizio* m. = Manière dont un maître se fait servir, *servizio* m. = SE CONSACRER AU — DE DIEU, embrasser la profession ecclésiastique, *consacrarsi al servizio di Dio.* = Fonction de ceux qui servent l'Etat dans un poste public, *servizio* m. : DÉVOUÉ AU — DU PRINCE ET DE LA PATRIE, *devoto al servizio del principe e della patria.* = Au pl., tout ce qu'on a fait pour l'Etat dans un emploi, *servizii* m. pl. = Temps qu'on a servi, *servizio* m. = Abs., service militaire, *servizio militare* : ÊTRE DE — À TEL POSTE, y être de garde, *essere di servizio, di guardia.* = Assistance, bon office, *servizio* m. : FAIRE VALOIR UN — RENDU, *far valere un servizio reso;* RENDRE UN MAUVAIS —, nuire, *rendere un cattivo servizio, nuocere.* = Disposition, *disposizione* f. : JE SUIS À VOTRE —, formule de civilité pour dire à quelqu'un qu'on est prêt à faire ce qui pourra lui être utile ou agréable, *sono al vostro servizio, ai vostri ordini.* = Usage tiré de certains animaux, de certaines choses, *servizio, uso* m. : LES JAMBES REFUSENT LEUR —, ne font leurs fonctions qu'avec peine, *le gambe non servono più.* = Célébration solennelle de l'office divin, *servizio, officio* m. = Messe haute et prières qui se disent pour un mort, *uffizio da morto.* = Nombre de plats qu'on sert et qu'on enlève à la fois, *servito* m., *portata* f. = Assortiment de vaisselle ou de linge qui sert à table, *servizio di tavola.* = T. de jeu de paume, côté où est celui à qui l'on sert la balle; action de la servir, *servizio* m.

§ **SERVICE, BIENFAIT, GRÂCE.** Le premier, *servizio*, s'applique aux actes d'un inférieur; le second, *beneficio*, à ceux d'un supérieur. Au SERVICE est due une récompense; c'est de la reconnaissance que demande le BIENFAIT. La GRÂCE, *grazia*, est un bienfait spontané, qui part du bon plaisir de celui qui l'accorde.

SERVIE (sèr-vi), pr. tributaire de la Turquie d'Europe, *Serbia* f.

SERVIETTE (sèr-viètt), s. f., pièce de linge carrée dont on se sert à table et pour la toilette, *salvietta, tovagliuola* f. = Grand portefeuille en cuir, à l'usage des avocats, *grande portafogli* m.

SERVILE (sèr-vil), adj., qui appartient à l'état de domestique, d'esclave, *servile* : EMPLOI, TRAVAIL, CONDITION —, *impiego, lavoro, condizione servile.* = Bas, rampant, vil, *basso, abbietto* : ÂME —, *anima abbietta.* = Qui s'attache trop à l'imitation d'un modèle, à la lettre d'un original, *servile* : IMITATEUR, TRADUCTION —, *imitatore, traduzione servile.*

SERVILEMENT (sèr-vil-man), adv., d'une manière servile, *servilmente.*

SERVILISME (sèr-vi-lism), s. m., système de servilité, propension à obéir en esclave, *servilità* f., *servilismo* m.

SERVILITÉ, s. f., esprit de servitude, bassesse d'âme, *servilità* f. = Exactitude servile dans l'imitation d'un modèle, dans la traduction d'un auteur, *servilità, esattezza eccessiva, pedantesco.*

SERVIR, v. a., être à un maître comme son domestique, *servire* : NUL NE PEUT — DEUX MAÎTRES, *nessuno può servire due padroni.* = — DIEU, *servire Dio.* = Rendre à quelqu'un les mêmes services qu'un domestique rendrait à son maître, *servire* : — SA MÈRE MALADE, *servire, assistere la madre inferma.* = Rendre de bons offices, *servire, rendere servizio.* = Aider, assister, *aiutare, assistere* : — LA MESSE, y remplir les fonctions de répondant, *servire la messa.* = Favoriser, *favoreggiare* : SA MÉMOIRE NE L'A PAS SERVI, il a manqué de mémoire, *gli fallì la memoria.* = Exécuter ce qui est nécessaire pour faire jouer une machine, *fare il servizio* : — LE CANON, *fare il servizio di un pezzo di cannone.* = — LA TABLE, ou abs. —, mettre les mets sur la table, *servire in tavola* : — UNE RENTE, la payer, *pagare una rendita.* = Fournir, procurer, *fornire, procurare.* = Etre en esclavage chez quelqu'un, *servire, essere schiavo.* = V. n., être esclave, *essere schiavo.* = Etre engagé dans le service militaire, *essere soldato, servire.* = A la paume, jeter la balle à celui contre qui l'on joue, *mandare il pallone all'altro giuocatore.* = Tenir la place, faire l'office de, *servire, tener luogo di.* = Etre utile, propre à, *servire, essere utile* : TOUT CE QUI SERVAIT À LEURS PLAISIRS, *tutto ciò che serviva ai loro piaceri.* = Etre mis en usage : CET HABIT NE PEUT PLUS —, *quest'abito non può più servire.* = Se —, v. pr., employer, user de, *servirsi* : MÉTHODE DONT ON DOIT SE —, *metodo di cui si deve servirsi.* = Mettre à profit, *mettere a profitto.* = Faire pour soi ce qu'on pourrait faire faire par un domestique, *servirsi.* = Prendre de ce qui est sur la table, *servirsi* : SERVEZ-VOUS, *servitevi.* V. USER.

SERVITEUR (sèr-vi-tör), s. m., domestique, celui qui est au service, aux gages d'autrui, *servitore, servo* m. = — DE DIEU, homme d'une grande piété, *servo di Dio*: — DE L'ÉTAT, celui qui a quelque emploi public, *servo dello Stato*. = Forme de civilité, *servo* m. : J'ÉTAIS — DE MONSIEUR VOTRE PÈRE, *ero servo del vostro signor padre*. = VOTRE —, *vostro servo* : VOTRE TRÈS-HUMBLE ET TRÈS-OBÉISSANT —, formule de politesse qui se met à la fin des lettres, *vostro umilissimo ed obbedientissimo servo*. = JE SUIS VOTRE —, ou ellipt. : VOTRE —, et même abs. —, se dit quand on salue quelqu'un ; et ir., quand on refuse ce qu'il demande ou qu'on est d'un avis contraire, *servo suo*.

SERVITUDE (sèr-vi-tüd), s. f., état de celui qui est esclave, *servitù, schiavitù* f. = Etat de dépendance, d'infériorité, *servitù* f. = Assujettissement, contrainte, *servitù, dipendenza* f. : LA — DES PASSIONS, *la servitù delle passioni*. = Servilité, *servilità* f. = Dr., assujettissement imposé à un champ, à une maison, par lequel le propriétaire est obligé de souffrir certaines charges, comme l'écoulement des eaux, un passage, une vue, etc., *servitù* f.

§ **SERVITUDE, ESCLAVAGE.** La SERVITUDE, *servitù*, restreint notre liberté ; l'ESCLAVAGE, *schiavitù*, la détruit.

SES (se), adj. poss. plur. de SON, SA. V. SON.

SÉSAME (se-sam), s. m. ; bot., plante à fleurs blanches et ponctuées de pourpre dont la graine, un peu plus grosse que le millet, fournit de l'huile à brûler, *sesamo* m.

SÉSÉLI, s. m., plante de la famille des ombellifères, dont la graine entre dans la composition de la thériaque, *seseli* m.

SÉSOSTRIS, le plus célèbre des rois de l'anc. Egypte, fit une expédition dans l'Asie qui dura 9 ans et en rapporta de grandes richesses. On le fait vivre 1500 ans av. J.-C., *Sesostri*.

SESQUIALTÈRE, adj. ; math., se dit de deux quantités dont l'une contient l'autre une fois et demie, *sesquialtero*. = On dit aussi RAPPORT —, *rapporto sesquialtero*.

SESSILE (se-ssil), adj. ; bot., se dit des parties d'une plante qui sont sans support, sans pétiole, et comme attachées à la partie d'où elles naissent, *sessile*.

SESSION, s. f., temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé, *sessione* f. : L'OUVERTURE, LA CLÔTURE DE LA —, *l'apertura, la chiusura della sessione*. = Séance d'un concile, *sessione* f.

SESTERCE (ses-tèrss), s. m., monnaie d'argent qui faisait le quart d'un denier et valait deux as et demi, *sesterzio* m.

SETIER (stie), s. m., ancienne mesure de graines ou de liquides, *sestiere, staio* m. = — DE TERRE, autant de terre labourable qu'il en faut pour y semer un setier de blé, *terreno da potervi seminare uno staio di grano*.

SÉTON, s. m., petit cordon ou petite bandelette qu'on passe au travers des chairs, pour déterminer et entretenir un écoulement d'humeurs, *setone, cauterio* m. = Exutoire entretenu au moyen d'un séton, *setone* m.

SEUIL (söil), s. m., pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture d'une porte et qui la traverse, *soglia* f. = Entrée, début, *soglia, entrata* f.

SEUL (söl), **E**, adj., qui n'est point avec d'autres, qui est sans compagnie, *solo, sola* : IL VIT TOUT —, *egli vive tutto solo, isolato*. = A l'exclusion de tout autre, *solo* : LES GRANDS CROIENT ÊTRE SEULS PARFAITS, *i grandi credono essere soli perfetti*. = Qui n'est point aidé par d'autres, *solo* : IL SOUTINT LUI — LE POIDS D'UNE ARMÉE, *egli sostenne solo il peso di un esercito*. = Prov. : CELA VA TOUT —, sans difficulté, *ciò va da sè*. = Sans suite, sans accompagnement, *solo, isolato* : UN MALHEUR NE VIENT JAMAIS —, *le disgrazie non vengono mai sole*. = Unique, *unico* : UN — DIEU, UN — ROI, *un sol Dio, un sol re*. = Simple, *semplice*. = S. m., *solo* m. : GOUVERNEMENT D'UN —, monarchie absolue, *il governo di un solo, la monarchia assoluta*. = SEUL À SEUL, loc. adv., en tête-à-tête, à une entrevue où l'on n'est que deux, à face, *solo a solo, a quattr'occhi*.

§ **SEUL, UNIQUE.** Ce qui est SEUL, *solo*, est sans compagnon ; ce qui est UNIQUE, *unico*, est sans pair.

SEULEMENT (söl-man), adv., rien de plus, pas davantage, *solamente, solo, soltanto* : QUATRE MOTS —, *solamente quattro parole*. = Uniquement, *unicamente*. = Même, *anche, ma eziandio* : CET HOMME QUE L'ON DISAIT MORT N'A PAS — ÉTÉ MALADE, *quest'uomo che dicevasi morto non fu neanche ammalato*. = Au moins, *almeno*. = Ne..., que, *soltanto* : LE COURRIER EST ARRIVÉ — AUJOURD'HUI, *il corriere giunse soltanto quest'oggi*. = NON-SEULEMENT, loc. adv., ordinairement suivie de MAIS, MAIS ENCORE, MAIS AUSSI, *non solo, ma*.

SEULET (sö-le), **TE** (lèt), adj., n'est us. que dans le style de la poésie pastorale, et surtout au f., *soletto, soletta* f.

SÈVE (sèv), s. f., humeur nutritive qui se répand et circule dans toutes les parties des végétaux, *succhio, succo, sugo* m. = Certaine saveur qui rend le vin agréable, *savore piacevole*. = Vigueur, verve, *forza* f., *vigore, nerbo* m.

SEVER (Saint-), s.-préf. du départ. des Landes, *San Severo*.

SÉVÈRE (se-vèr), adj., rigide, qui exige une extrême régularité, qui pardonne difficilement, *severo, rigoroso* : MAÎTRE DUR ET —, *maestro duro e severo*. = En parl. des choses, rigoureux, cruel, *rigoroso, crudele* : LES PLUS — JUGEMENTS, *i più severi giudizii*. = Austère, fort régulier, qui ne se laisse pas séduire, *austero*. = Qui marque de la sévérité, *severo* : UN FRONT TOUJOURS —, *fronte ognor severa*. = Ennuyé, soucieux, *annoiato, pensieroso*. = Se dit de ce qui est noble et régulier, sans ornements, sans recherche, *severo, nobile, regolare* : UN STYLE —, *stile severo*. = S. m., *il severo, il genere severo* m.

§ **SÉVÈRE, AUSTÈRE.** L'homme AUSTÈRE, *austero*, n'a pour lui-même aucune molle complaisance ; l'homme SÉVÈRE, *severo*, juge avec rigueur ses propres défauts ou ceux des autres. Dans les beaux-arts, ce qui est AUSTÈRE n'a rien de gracieux ; ce qui est SÉVÈRE, rien de trop orné.

SÉVÈREMENT (se-vèr-man), adv., avec sévérité, *severamente*. = Avec beaucoup de soin, *con molta cura*.

SÉVÉRITÉ, s. f., qualité de ce qui est sévère, *severità* f. : LA — DE SES MŒURS, DE SON CARACTÈRE, *la severità dei suoi costumi, del suo carattere*. = Grande régularité, *grande regolarità*.

SÉVICES (se-viss), s. m. pl., mauvais traitements d'un mari envers sa femme, d'un père ou d'une mère envers leurs enfants, d'un maître envers ses serviteurs, et qui vont jusqu'aux coups, *sevizia, crudeltà* f.

SÉVIGNÉ (marquise de), née en 1626, morte en 1696. Ses LETTRES l'ont placée au premier rang parmi les grands écrivains du XVIIe siècle, *Sévigné*.

SÉVILLE, grande et belle ville d'Espagne, jadis cap. de l'Andalousie, première ville du roy. après Madrid, *Siviglia*.

SÈVRES (sèvr), nom donné à deux riv. de France, *Sèvres*. = Départ. des Deux-Sèvres. = SÈVRES (Seine-et Oise), village célèbre par sa manufacture de porcelaine, la plus belle de l'Europe, *Sèvres*.

SÉVIR, v. n., agir avec rigueur, *trattare duramente, incrudelire*. = En parl. des choses, *procedere con rigore* : IL FAUT — CONTRE CET ABUS, *bisogna procedere con rigore contro questo abuso*. = Maltraiter, user de violence, *maltrattare*.

SEVRAGE (s-vrasg), s. m., action de sevrer un enfant, *spoppamento, il divezzare* m.

SEVRER (s-vre), v. a., retrancher à un enfant le lait de sa nourrice, et le faire passer à une nourriture plus solide. Il se dit des animaux domestiques, *spoppare, svezzare, levar dal latte*. = Priver, frustrer, *privare, frustrare*. = Se —, v. pr., se priver, s'abstenir, *privarsi, astenersi*. V. PRIVER.

SEVREUSE (s-vrös), s. f., femme qui prend les enfants en sevrage, *svezzatrice* f. *di bambini*.

SEXAGÉNAIRE (sech-sa-sge-nèr), adj., qui a soixante ans, *sessagenario*. = S., *sessagenario* m.

SEXAGÉSIMAL (sech-sa-sge-si-mal), **E**, adj., se dit des fractions qui ont soixante pour dénominateur, *sessagenario* : DIVISION SEXAGÉSIMALE, division du cercle en 360 degrés, *divisione sessagenaria*.

SEXAGÉSIME (sech-sa-sge-sim), s. f., dimanche qui précède de quinze jours le premier dimanche de carême, *sessagesima* f.

SEX-DIGITAL, E, adj., se dit d'une main ou d'un pied qui a six doigts, *un piede, una mano con sei dita*.

SEXE (sèchs), s. m., différence constitutive du mâle et de la femelle, dans l'espèce humaine, dans les animaux et les plantes, *sesso* m. = Collect., les hommes ou les femmes, *sesso* m. = LE BEAU —, ou abs. LE —, les femmes, *il bel sesso* m.

SEXTANT (sèchs-tan), s. m. ; astr., instrument qui contient la sixième partie d'un cercle ou soixante degrés, *sestante* m.

SEXTE (sèchst), s. f., une des heures canoniales qui devait se dire à la sixième heure du jour, *sesta* f.

SEXTE, s. m., sixième livre des décrétales, rédigé par ordre de Boniface VIII, *il Sesto* m.

SEXTIDI, s. m., sixième jour de la décade républicaine, *sestidì* m.

SEXTIL, E, adj. ; astr., se dit de deux planètes éloignées l'une de l'autre de soixante degrés, *sestile*.

SEXTULE (sèchs-tül), s. m., poids de quatre scrupules, *sestula* f.

SEXTUOR, s. m. ; mus., morceau, composition pour six voix ou pour six instruments, *sestetto* m.

SEXTUPLE (sèchs-tüpl), adj., qui vaut six fois autant, *sestuplo*. = S. m., nombre sextuple, *il sestuplo* m.

SEXTUPLER (sèchs-tü-ple), v. a., rendre six fois plus grand, multiplier un nombre par six, *moltiplicare per sei*.

SEXUEL (sèch-suèl), **LE**, adj., qui caractérise le sexe, *sessuale*. = Qui tient au sexe, *sessuale, dipendente del sesso*.

SEYMOUR, famille anglaise dont la célébrité date du règne de Henri VIII, *Seymour*.

SFORCE ou **SFORZA**, famille italienne qui posséda quelque temps le Milanais au XVe siècle, *Sforza*.

SHAKO, s. m., bonnet à l'usage des hussards et de la plupart des corps d'infanterie, *quasco* m.

SHAKSPEARE ou **SHAKESPEARE**, le plus grand génie dramatique anglais, né à Stratford en 1564, *Shakespeare*.

SHANG-KAÏ, ville de Chine. Port important à l'embouchure du fleuve Bleu. Il est ouvert au commerce européen, *Shang-Kai*.

SHÉRIDAN, auteur dramatique anglais et homme d'Etat, né à Dublin en 1751, mort en 1816, *Sheridan*.

SHÉRIF, s. m., officier municipal en Angleterre, chargé de différentes fonctions de police et de justice, *sceriffo* m.

SHETLAND, groupe d'îles appartenant à l'Ecosse, situé entre ce pays et la Norvége, *Setlandia* f.

SHREWSBURY, ville et comté de l'Angleterre, *Shrewsbury*.

SI, conj., en cas que, pourvu que, supposé que, *se* : — VOUS VOULEZ ÊTRE HEUREUX, AIMEZ LA VERTU, *se volete essere felice, amate la virtù*. = Il est quelquefois explétif, il marque l'opposition, l'affirmation, *sì* : JE GAGE QUE —, JE GAGE QUE NON, *scommetto di sì, scommetto di no*. = Il marque le doute, *se* : JE NE SAIS S'IL VIENDRA, *non so se egli verrà*. = Combien, *quanto* : VOUS SAVEZ — JE VOUS AIME, *sapete se vi amo*. = — CE N'EST, excepté ; sinon, *se no, eccettuato*. = S. m., *se* m.

SI, adv., autant, tant, *sì, così, altrettanto*. = Il indique aussi la comparaison, *sì*. = Quelque, *sì*. = — BIEN QUE, loc. adv., tellement que, de sorte que, *di modo che*.

SI, s. m. ; mus., septième note de la gamme, *si* m.

SIALAGOGUE (sia-la-gogh), adj. ; méd., qui excite la sécrétion de la salive, *sialagogo* : MÉDICAMENT —, *medicamento sialogogo*. = S. m., *un sialagogo* m.

SIAM, roy. de l'Indo-Chine, au delà du Gange, *Siam.*

SIAM, s. m., espèce de jeu de quilles, *siam* m.

SIAMOISE (sia-moas), s. f., étoffe de coton commune, imitée de celles qu'on fabrique à Siam, *siamese* f.

SIBÉRIE (si-be-ri), partie de l'empire de Russie, comprenant le N. du continent asiatique, *Siberia* f.

SIBYLLE (si-bil), s. f., se dit des femmes auxquelles on attribuait chez les anciens la connaissance de l'avenir et le don de prédire, *sibilla* f. = Fam. : VIEILLE —, femme âgée qui a des prétentions à l'esprit ou qui est méchante, *vecchia sibilla.*

SIBYLLIN (si-bi-len), **E** (lin), adj., qui appartient à une sibylle, *sibillino :* ORACLE —, *oracolo sibillino ;* LIVRES SIBYLLINS, *libri sibillini.*

SICAIRE (si-chèr), s. m., assassin gagé, *sicario* m.

SICARD (si-car) (l'abbé), célèbre instituteur des sourds-muets, né en 1742, mort en 1822, *Sicard.*

SICCATIF, IVE, adj., qui a la propriété de faire sécher les couleurs, *disseccativo :* HUILE SICCATIVE, *olio disseccativo ;* SUBSTANCE —, *sostanza disseccativa.* = S. m., *essiccativo* m.

SICCITÉ (sich-ssi-te), s. f., état, qualité de ce qui est sec, *siccità, aridità* f.

SICILE (si-ssil), la plus grande île de la Méditerranée, située à la pointe méridionale de l'Italie, dont elle est séparée par le détroit de Messine, *Sicilia* f. = SICILIEN, NE, adj., qui appartient à la Sicile, *Siciliano :* VÊPRES SICILIENNES, *i vespri siciliani.* V. VÊPRES. = S., habitant de la Sicile, *siciliano* m. = SICILIENNE, s. f., danse dont la mesure est d'un mouvement beaucoup plus lent que celui de la gigue, *siciliana* f.

SICILIQUE (si-ssi-lich), s. m., poids de droguiste qui pèse un sextule et deux scrupules, *sicilico* m. = Monnaie qui valait le vingtième d'un denier d'argent, *sicilico* m.

SICLE (sicl), s. m., poids et monnaie des Juifs, *siclo* m.

SIDÉRAL, E, adj., qui a rapport aux astres, *siderale :* RÉVOLUTION SIDÉRALE, accomplie par une étoile, *rivoluzione siderale.* = JOUR —, temps de révolution de la terre, d'une étoile à la même étoile, par son mouvement annuel, *giorno siderale.*

SIDÉRIQUE (si-de-rich), adj., qui contient du fer, *siderico, sidereo.*

SIÈCLE (sièci), s. m., adj., espace de cent années, *secolo* m. : LE — PRÉSENT, *il secolo presente ;* LE — DERNIER, *l'ultimo secolo ;* LES SIÈCLES À VENIR, l'avenir, la postérité, *i secoli futuri.* = Époque où florissait un grand homme, *secolo* m. : LE — DE LOUIS XIV, *il secolo di Luigi XIV.* = Grand espace de temps indéterminé, *secolo* m. = Se dit en parl. de l'état des mœurs ou des hommes dans le temps dont on parle, *secolo* m. = Le temps, les hommes de l'époque, *secolo* m. : IL Y A DES GENS QUI NE SONT NI DE LEUR — NI DE LEUR PAYS, *v'hanno uomini che non sono nè del loro secolo, nè del loro paese.* = Par exagér., très-long espace de temps, *secolo* m. : LA DOULEUR EST UN — ET LA MORT UN MOMENT, *il dolore è un secolo, e la morte un momento ;* DANS TOUS LES SIÈCLES DES —, éternellement, *eternamente.* = Les quatre âges du monde, au dire des poëtes, *secolo* m. : LE — D'OR, D'ARGENT, D'AIRAIN, DE FER, *il secolo d'oro, d'argento, di bronzo e di ferro.*

SIÉGE (sièsg), s. m., meuble fait pour s'asseoir, *sedia, seggiola, scranna* f. : DONNER, PRENDRE UN —, *dare, prendere una sedia ;* — D'UN COCHER, coussin élevé sur lequel le cocher est assis, *sedile* m. = — D'UNE SELLE, partie sur laquelle le cavalier s'assied, *sedile* m. *di una sella.* = Place où le juge est assis pour rendre la justice, *seggio* m. = Lieu où l'on rendait la justice dans les juridictions subalternes, *tribunale* m. = Corps et juridiction des juges, *tribunale* m. = Évêché et sa juridiction, *seggio* m., *sede* f. = Administration du saint-siége, *la santa sede.* = Ville capitale de certains empires, *sede, capitale* f. = Centre du gouvernement, administration, *sede* f. = Domicile légal, *sede* f., *domicilio legale* m. : LE — DE CETTE SOCIÉTÉ EST À PARIS, *la sede di questa compagnia è in Parigi.* = Lieu où certaines choses se trouvent principalement, *sede* m. = Établissement, opération d'une armée pour attaquer, prendre une place, *assedio* m. = Fam. : LEVER LE —, se retirer d'une compagnie, *levare l'assedio.*

SIÉGER (sie-sge), v. n., tenir le siége épiscopal ou pontifical, *sedere pontefice o vescovo.* = En parl. des juges, des tribunaux, du gouvernement, d'une administration, d'une assemblée, *sedere, risiedere.* = Être établi, en parl. de certaines choses, *sedere :* C'EST LÀ QUE SIÉGE LE MAL, *è là la sede del male.*

SIEN (sien), **NE** (sièn) (**LE, LA**), pro. poss. de la 3e pers. sing., *suo, sua :* LA GUERRE A SES HÉROS, LA SCIENCE A AUSSI LES SIENS, *la guerra ha i suoi eroi, la scienza ha pure i suoi.* = Adj. : UN — AMI, un de ses amis, *un suo amico.* = Subst. : LE —, son bien, *il suo* m. ; CHACUN LE —, *ciascuno il suo.* = METTRE DU — DANS UNE CHOSE, y contribuer de son travail, de sa peine ; ajouter des faits imaginaires, *mettervi del proprio.* = Au pl., tous ceux qui sont en relation avec celui dont on parle, à quelque titre que ce soit, *i suoi* m. pl. : ON N'EST JAMAIS TRAHI QUE PAR LES —, c'est-à-dire par ceux à qui on se confie le plus, *il peggior male ci vien sempre dai nostri ;* DIEU PROTÉGE LES —, ceux qui croient le plus en lui, *Dio protegge i suoi.* = Fam. : FAIRE DES SIENNES, des fredaines, *fare delle sue.*

SIENNE, grande et célèbre ville d'Italie qui donne son nom à la pr. dont elle est le ch.-l., *Siena.* = TERRE DE —, ocre d'un jaune doré qu'on tire de Sienne, *terra di Siena.*

SIERRA (mot espag.), montagne ou chaîne de montagnes, s'applique à plusieurs lieux qui ne sont pas montagneux, *Sierra* f. = — LEONE, nom donné à la partie septentrionale de la côte de Guinée, *Sierra-Leone.*

SIESTE (sièst), s. f., sommeil après le dîner, pendant la chaleur du jour, *siesta* f.

SIEUR (siör) (est d'une syllabe), s. m., espèce de titre d'honneur, *signore* m. = Titre donné dans une lettre par un supérieur à un inférieur ; employé dans les plaidoyers, dans les actes publics, etc., *signore* m. = Mot employé par familiarité ou par mépris : UN — JEAN, *un certo Giovanni.*

SIEYÈS, envoyé aux états généraux de 1789 par le tiers état de Paris, proposa de sommer les deux classes privilégiées de se réunir à la chambre du tiers, et, sur leur refus, de se former en assemblée nationale. C'est à lui qu'on doit en partie l'organisation judiciaire de la France, *Siéyès.*

SIFFLABLE (si-flabl), adj., qui mérite d'être sifflé, *meritevole d'essere fischiato.*

SIFFLANT (si-flan), **E** (flant), adj., qui produit un sifflement ou qui est accompagné d'un sifflement, *fischiante, sibiloso, sibilante.* = Gramm. : LETTRES SIFFLANTES, *lettere sibilanti ;* PHRASE SIFFLANTE, où il y a beaucoup de s, *frase sibilante.*

SIFFLEMENT (sifl-man), s. m., bruit fait en sifflant, *fischio, sibilo* m. = Bruit qu'on fait en respirant avec peine, *sibilo* m. = Bruit aigu du vent, d'une flèche, d'une pierre lancée avec force, *sibilo* m. = Marque d'improbation, *fischio* m.

SIFFLER (sifle), v. n., former un son aigu soit en serrant les lèvres, soit en se servant d'un sifflet, *fischiare, sibilare, zufolare.* = Se dit du son aigu que font entendre certains animaux, et du bruit aigu que fait le vent, une flèche, une balle de fusil, tout objet lancé avec force, *fischiare, zufolare :* POUR QUI SONT CES SERPENTS QUI SIFFLENT SUR VOS TÊTES, *per chi sono queste serpi che fischiano sui vostri capi?* = V. a., moduler en sifflant, *zufolare :* — UN AIR, *zufolare un'aria.* = — UN OISEAU, lui apprendre à siffler des airs, *zufolare per istruire un uccello.* = Témoigner son blâme à coups de sifflet ou par tout autre bruit, *fischiare.* = Fam., désapprouver avec dérision, *fischiare.* = Fam. : — UN VERRE DE VIN, l'avaler tout d'un trait, *trangoiare un bicchier di vino.*

SIFFLET (si-flè), s. m., petit instrument avec lequel on siffle, *fischio, fischietto, zufolo* m. : — DE BOIS, D'ARGENT, *fischietto in legno, in argento.* = Improbation manifestée par des coups de sifflet ou par quelque autre marque de mépris, *fischio* m., *fischiate* f. pl. = Pop., conduit par lequel on respire, *trachea per la quale si respira :* COUPER À QUELQU'UN LE —, le mettre hors d'état de répondre ; fam., *chiudere la bocca ad uno.*

SIFFLEUR (si-flör), **EUSE** (flös), s., celui, celle qui siffle, *fischiatore* m., *fischiatrice* f. : METTRE LES SIFFLEURS À LA PORTE, *mettere i fischiatori alla porta.* = Cheval qui fait entendre en respirant une espèce de sifflement, *cavallo che fischia nel respirare.*

SIFFLOTER (si-flo-te), v. n., siffler souvent, *fischiare di spesso.* = V. a. : — UN AIR, le siffler négligemment, *zufolare un aria.*

SIGILLÉ (si-sgi-le), **E**, adj., qui est marqué d'un sceau, *sigillato :* LETTRES SIGILLÉES, *lettere sigillate ;* TERRE SIGILLÉE, terre glaise des îles de l'Archipel, expédiée en petits gâteaux, marqués d'un sceau, *terra sigillata, terra di Leno* f.

SIGISBÉE (si-sgis-be), s. m., homme qui fréquente une maison et qui rend des soins assidus à la maîtresse, *cicisbeo* m.

SIGMOÏDE, adj., qui a la forme de la lettre grecque appelée SIGMA (Σ), *sigmoideo.*

SIGNAL, s. m., signe convenu pour servir d'avertissement, *segnale* m. : TOUT EST PRÊT AU PREMIER —, *tutto è pronto al primo segnale.* = DONNER LE —, être le premier à faire quelque chose, *dare il segnale.* = Ce qui annonce ou provoque une chose, *segnale, preludio, presagio* m. = Mar., moyen de communication, *segnale* m. : SIGNAUX DE JOUR, DE NUIT, *segnali di giorno, di notte.*

SIGNALÉ, E, adj., indiqué, *segnalato :* VAISSEAU — À L'HORIZON, *nave segnalata all'orizzonte.* = Remarquable, insigne, *segnalato, illustre, notabile.*

SIGNALEMENT (si-gnal-man), s. m., description de l'extérieur d'une personne qu'on veut faire reconnaître, *contrassegno, connotato* m.

SIGNALER (si-gna-le), v. a., donner le signalement d'une personne ; ce sens a vieilli, *dare i connotati di una persona.* = Appeler, attirer l'attention de quelqu'un sur une personne ou sur une chose, *segnalare :* — UN FAIT À L'AUTORITÉ, *segnalare un fatto alle autorità.* = Rendre remarquable, *segnalare, illustrare, rendere notabile.* = Mar., donner avis par des signaux, *dare avviso per mezzo di segnali.* = Se —, v. pr., se distinguer, *segnalarsi, distinguersi.*

SIGNATAIRE (si-gna-tèr), s., celui, celle qui a signé, *firmatario* m. : LES SIGNATAIRES D'UNE PÉTITION, D'UNE PROTESTATION, *i firmatarii di una petizione, di una protesta.*

SIGNATURE (si-gna-tür), s. f., nom d'une personne écrit de sa main au bas d'un acte, d'un titre, *firma* f. : RECONNAÎTRE, CONTREFAIRE UNE —, *riconoscere, contraffare una firma.* = Action de signer, *il firmare* m. = Impr., lettre ou chiffre au bas d'une feuille imprimée pour indiquer le rang qu'elle doit occuper, *segnatura* f.

SIGNE (sign), s. m., indice, marque, *segno, indizio* m. = NE DONNER AUCUN — DE VIE, se dit d'un homme qui, absent, ne donne aucune nouvelle de lui-même ou qui a cessé de vivre, *non dare il menomo segno di vita.* = Ce qui sert à représenter, *segno, indizio* m. = Marque ou tache naturelle sur la peau, *voglia, macchia* f. = Miracles, *segno, miracolo* m. = Démonstration extérieure pour faire connaître ce qu'on pense, ce qu'on veut, *segno* m. : LES MUETS PARLENT PAR SIGNES, *i muti parlano con segni ;* — DE LA CROIX, action que les catholiques font en portant la main droite du front à l'estomac, puis de l'épaule gauche à l'épaule droite, en forme de croix, *il segno della croce.* = Math., chacun des caractères qu'on met au-devant des quantités algébriques, *segno* m. — Astr., constellation ; douzième partie de l'écliptique, *segno* m. = Phénomène naturel ou surnaturel qui a comme un langage, *segno, fenomeno* m.

SIGNER (si-gne), v. a., mettre sa signature sur une lettre, sur un acte, etc., pour le rendre valable, *segnare, firmare :* — UN CONTRAT, *firmare un contratto.* = Abs. : — À UN CONTRAT, y mettre sa signature

comme témoin ou par honneur, *soscrivere un contratto.* = JE LE SIGNERAI DE MON SANG, se dit pour attester énergiquement la vérité de ce qu'on dit, *lo confermerei col mio sangue :* LES MARTYRS ONT SIGNÉ LEUR CONFESSION DE LEUR SANG, *i martiri confermarono la fede col proprio sangue.* = Se —, v. pr., faire le signe de la croix, *segnarsi, fare il segno della croce :* IL CRUT VOIR LE DIABLE ET SE SIGNA, *credette vedere il diavolo e fece il segno della croce.*

SIGNET (si-gnè), s. m., petit signe; petits rubans ou filets liés ensemble et tenant à un bouton qu'on met au haut d'un missel pour marquer les endroits qu'on veut retrouver, *segno, segnale* m. = Par anal., petit ruban que les relieurs attachent au haut des livres, et qui sert à marquer les pages, *segno, segnale* m.

SIGNIFIANT (si-gni-fian), **E** (fiant), adj., qui signifie, qui dit beaucoup, *significante :* LES SACREMENTS SONT LES SIGNES SIGNIFIANTS ET EFFECTIFS DE LA GRÂCE, *i sacramenti sono segni significanti ed operanti la grazia.* = Fam. : CELA EST —, *ciò è significante.*

SIGNIFICATIF, IVE, adj., qui exprime bien la volonté, la pensée, *significativo :* UN GESTE, UN ACCENT —, *gesto, accento significativo.* = Qui contient un grand sens, *significativo :* CE MOT EST FORT —, *questo vocabolo è significantissimo.*

SIGNIFICATION (si-gni-fi-ca-ssion), s. f., ce que signifie une chose, sens d'une expression, *significazione* f., *significato* m.: — D'UN SYMBOLE, D'UN TABLEAU, *significato di un simbolo, di un quadro.* = Dr., notification par huissier d'un acte, d'un arrêt, *notificazione* f. : LA — D'UN JUGEMENT, *notificazione di un giudizio.*

SIGNIFIER (si-gni-fie), v. a., marquer, exprimer quelque chose, *significare, dinotare.* = CELA NE SIGNIFIE RIEN, se dit des paroles dont on ne peut rien conclure, *ciò nulla significa :* TOUTES LEURS PAROLES NE SIGNIFIENT RIEN POUR MOI, *tutte le loro parole nulla significano per me.* = Gramm., exprimer ce qu'on entend par un mot, une phrase, *significare.* = Abs., avoir un sens, *significare, avere un significato.* = Notifier, faire connaître par un acte formel, *notificare, intimare :* L'ARRÊT LUI A ÉTÉ SIGNIFIÉ, *la sentenza gli venne notificata.* V. NOTIFIER.

SIL, s. m., terre minérale dont les anciens faisaient des poteries rouges ou jaunes, *sil* m. = Espèce d'ocre plus belle que l'ocre commune, *ocra* f.

SILENCE (si-lanss), s. m., état d'une personne qui se tait, qui s'abstient de parler, *silenzio* m. : ROMPEZ CE — OBSTINÉ, *rompete questo ostinato silenzio.* = Etat des choses inanimées ou des animaux privés de la parole, *silenzio* m. = Par anal. Il se dit du langage écrit, *silenzio* m. = Ellipt. : SILENCE ! faites, faisons silence, *silenzio! un po' di silenzio!* = LE — DE LA LOI, se dit en parl. d'un cas que la loi n'a pas prévu, *il silenzio della legge.* = PASSER UNE CHOSE SOUS —, n'en point parler, *passare qualche cosa sotto silenzio.* = LE — DES PASSIONS, le temps où elles laissent l'âme libre et calme, *il silenzio delle passioni.* = Calme, absence de bruit, *silenzio* m., *quiete, calma* f. : J'AI BESOIN DU — ET DE L'OMBRE DES BOIS, *ho bisogno del silenzio e dell'ombra dei boschi.* = DANS LE —, en secret, *in silenzio, in secreto :* CET AMOUR S'EST ACCRU DANS LE —, *questo amore si accrebbe nel silenzio.* = Oubli, *silenzio, obblìo* m. : LEURS ACTIONS VONT SE PERDRE DANS UN — ÉTERNEL, *le loro azioni vanno perdendosi in un silenzio eterno.* = Mus., pause, suspension de la valeur d'une note, *silenzio* m.

SILENCIEUSEMENT (si-lan-ssiös-man), adv., d'une manière silencieuse, sans faire du bruit, *silenziosamente, in silenzio.*

SILENCIEUX (si-lan-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui ne parle guère, qui garde le silence, *silenzioso, taciturno :* HOMME FORT —, *uomo molto silenzioso.* = Où l'on n'entend pas de bruit, *silenzioso.*

§ **SILENCIEUX, TACITURNE.** Le SILENCIEUX, *silenzioso*, n'aime pas à parler; le TACITURNE, *taciturno*, y répugne.

SILÈNE, demi-dieu, fils de Pan et d'une nymphe, *Sileno* m. = Nom d'un papillon de la division des satyres, *sileno* m.

SILÉSIE (si-le-si), anc. duché d'Allemagne qui se divise aujourd'hui en Silésie autrichienne et en Silésie prussienne, *Silesia* f.

SILEX (si-lèchs), s. m., caillou; pierre à fusil, *selce* f.

SILHOUETTE (si-lu-èt), s. f., dessin qui représente un profil tracé autour de l'ombre d'un visage, *siluetta* f.

SILICE (si-liss), s. f., terre, substance siliceuse, *silice* f.

SILICEUX (si-li-ssö), **EUSE** (ssös), adj., qui est de la nature du silex ou du caillou, *siliceo.*

SILICIUM, s. m.; chim., métal qu'on regarde comme la base de la silice, *silicio* m.

SILICULE (si-li-cül), s. f.; bot., silique qui n'est pas plus longue que large, *silicula* f.

SILICULEUX (si-li-cü-lö), **EUSE** (lös), adj., dont le fruit est une silicule, *silicoloso.* = S. f. : LES SILICULEUSES, *le silicolose* f. pl.

SILIQUE (si-lich), s. f., sorte de péricarpe sec et allongé, *siliqua* f., *guscio* m.

SILIQUEUX (si-li-chö), **EUSE** (chös), adj., se dit des plantes dont le fruit est une silique, *siliquoso.* = S. f. : UNE SILIQUEUSE, *una siliquosa* f.

SILLAGE (si-iasg), s. m.; mar., espace que parcourt un bâtiment lorsqu'il navigue, *scia, traccia* f., *solco* m. : MESURER LE — D'UN BÂTIMENT, la vitesse de sa marche, *misurare la celerità del corso di una nave;* DOUBLER LE — D'UN NAVIRE, aller une fois plus vite que lui, *nave il cui corso ha doppia celerità di un'altra.* = Trace que le bâtiment laisse après lui, *solco* m.

SILLE (sil), s. m., poëme mordant et satirique des Grecs, *sillo* m.

SILLER (si-ie), v. n.; mar., en parl. d'un bâtiment, fendre les flots en naviguant, *sciare, solcare le acque.*

SILLET (si-iè), s. m., petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un instrument et sur lequel portent les cordes, *capotasto* m.

SILLON (si-ion), s. m., longue trace que le soc de la charrue fait dans la terre qu'on laboure, *solco* m. = Abs., les campagnes, les champs, *campo, terreno, solco* m. = Traces que certaines choses laissent en passant, *solco* m., *traccia* f. = CREUSER SON —, travailler péniblement, *lavorare penosamente.* = Au pl., rides du front, *rughe* f. pl., *stria, grinza* f. = Hist. nat., raie, strie profonde, *solco* m., *stria, scanalatura* f. = Anat., feinte ou rainure creusée à la surface de certains os ou organes, *solco* m., *stria* f. = Rides qu'on trouve au palais des chevaux, *solco* m., *grinza* f.

SILLONNÉ (si-io-ne), **E**, adj., couvert de sillons, *coperto di solchi.* = Marqué de stries profondes, de fentes, de raies creuses, *striato.* = Bot., creusé en gouttière, *striato.*

SILLONNER (si-io-ne), v. a., faire des sillons, *solcare, far solchi :* — UN CHAMP, *solcare un campo.* = Naviguer, *navigare :* — LES MERS, *solcare i mari.* = Laisser des traces sur son passage, *lasciar traccie, solcare.*

SILO, s. m., fosse pratiquée dans la terre pour y conserver du blé, des grains, *silo* m.

SILURE (si-lür), s. m., poisson connu sous le nom de BALEINE DES RIVIÈRES ET DES LACS, *siluro* m.

SILVES, s. f. pl., recueil de poésies latines détachées, *selva, raccolta* f. : LES — DE STACE, *le Selve di Stazio.*

SILVESTRE (sil-vèstr), nom qu'ont porté deux papes et un antipape, *Silvestro.* = SILVESTRE II, connu d'abord sous le nom de GERBERT, naquit à Aurillac, vers 930, et fut le premier français qui monta sur le siége pontifical, *Silvestro II.*

SIMAGRÉE, s. f., faux semblant, *ipocrisia* f. = Au pl., façons affectées, minauderies, *moine, smorfie* f. pl.

SIMANCAS, ville d'Espagne, dans la pr. de Valladolid, renferme de précieuses archives, *Simanca* f.

SIMARRE (si-mar), s. f., habillement long et traînant, *zimarra* f. = Espèce de vêtement ou de soutane que certains magistrats ou professeurs portent sous leur robe, *zimarra* f.

SIMBLEAU (sen-blo), s. m.; archit., cordeau qui sert à tracer des arcs de cercle d'une étendue plus grande que celle des plus grands compas, *corda, cordicella* f.

SIMILAIRE (si-mi-lèr), adj., de même nature, *similare :* PARTIES SIMILAIRES, *parti similari.* = Arith. : NOMBRE —, proportionnel, *numero similare.* = Opt. : LUMIÈRE —, dont les rayons sont également réfrangibles, *luce similare.* = Comm. : PRODUITS —, de même espèce, *prodotti similari.*

SIMILITUDE (si-mi-li-tüd), s. f., ressemblance, *similitudine* f. = Figure de rhétorique par laquelle on montre le rapport qu'ont entre elles deux choses de nature différente, *similitudine* f. = Géom., relation que deux choses semblables ont entre elles, *similitudine* f. : LA — DES TRIANGLES, *la similitudine dei triangoli.*

SIMILOR, s. m., alliage de cuivre et de zinc qui a l'aspect de l'or, *similoro* m.

SIMONIAQUE (si-mo-niach), adj., où il entre, où il y a de la simonie, *simoniaco.* = Qui se rend coupable de simonie, *simoniaco.* = S. m., *simoniaco* m. : C'EST UN —, *è un simoniaco.*

SIMONIDE (si-mo-nid), de Céos, poëte lyrique grec du ve siècle av. J.-C., composa des élégies pleines d'élégance et de douceur dont il ne reste plus que des fragments, *Simonide.*

SIMONIE (si-mo-ni), s. f., crime que commettent ceux qui trafiquent des choses sacrées, *simonia* f.

SIMOUN (si-mun), s. m., vent brûlant, qui souffle du midi au nord de l'Afrique, *simon o simoun* m.

SIMPLE (senpl), adj., qui n'est point composé, *semplice :* DIEU, L'ÂME SONT DES ÊTRES SIMPLES, *Dio, l'anima sono esseri semplici.* = Bot. : TIGE —, qui n'est pas ramifiée, *stelo, gambo semplice;* FLEUR —, celle dont la corolle n'a pas de doubles pétales, *fiore semplice.* = Seul, unique, *semplice, solo, unico :* — PAROLE, *una semplice parola.* = Celui qui n'a point de grade, *semplice :* — SOLDAT, *semplice soldato.* = — PARTICULIER, qui n'a point de fonctions publiques, *semplice cittadino.* = Qui n'est pas compliqué, facile à employer ou à comprendre, *semplice, facile :* LE SUJET DE CETTE COMÉDIE EST —, *l'intreccio di questa commedia è semplice.* = Qui exige peu de soins, *semplice :* LES PURES LOIS DE LA — ÉQUITÉ, *le pure leggi della semplice equità.* = Sans ornement, sans faste, *semplice, senza ornamenti, senza fasto.* = Sans condition, *senza condizioni :* DONATION PURE ET —, *donazione pura e semplice.* = Sans affectation, *senza affettazione.* = Sans déguisement, sans malice, *semplice, innocente, senza malizia.* = Niais, facile à tromper, *semplice, sempliciotto :* JE NE SUIS PAS ASSEZ — POUR TE CROIRE, *non sono sì sempliciotto per crederti.* = Gramm. : TEMPS —, qui se conjugue sans auxiliaire, *tempo semplice.* = S. m., homme, esprit simple, *semplice* m. = Ce qui n'est pas composé, *il semplice* m. = Rhét. un des trois genres d'éloquence, *il semplice* m. = Mus., air, chant tout uni, *il semplice* m. = Herbe, plante médicinale, *semplice* m., *i semplici* m. pl. V. NATUREL.

§ **SIMPLE, NAÏF, INGÉNU, CANDIDE, INNOCENT.** Le premier, *semplice*, est un peu vague et précède ordinairement le second, *sempliciotto.* L'homme NAÏF a une simplicité d'enfant; l'homme INGÉNU, *ingenuo*, répond avec noblesse et sincérité. CANDIDE, *candido*, dit plus qu'INNOCENT, *innocente*, et en est comme le superlatif.

SIMPLEMENT (senpl-man), adv., d'une manière simple, sans façons, *semplicemente :* AGIR —, *agire semplicemente.* = Seulement, *solamente :* IL FAUT — S'ENTENDRE, *bisogna semplicemente intendersi.* = PUREMENT ET —, sans réserve, sans condition, *puramente e semplicemente.* = Sans complication; sans finesse, naïvement, *semplicemente.*

SIMPLESSE (sen-plèss), s. f., ingénuité naturelle avec un mélange de douceur et d'aménité, *semplicezza, bonarietà, ingenuità* f. V. SIMPLICITÉ.

SIMPLICITÉ (sen-pli-ssi-te), s. f., qualité de ce qui est simple, *semplicità, semplicezza* f. : — D'ESPRIT, *semplicezza di spirito.* = Candeur, ingénuité, modestie, *candore, ingenuità, modestia* f. = Eloignement du faste, de la recherche, *semplicità* f. = Naïveté, crédulité, *semplicità, dabbenaggine* f.

§ **SIMPLICITÉ, SIMPLESSE.** La

SIMPLICITÉ, *semplicità f.*, toute franche, montre le caractère à découvert. La SIMPLESSE, *semplicezza f.*, toute cordiale, fait qu'on s'abandonne sans réserve.

SIMPLIFIABLE (sen-pli-fiabl), adj., qu'on peut simplifier, *che si può semplificare.*

SIMPLIFICATION (sen-pli-fi-ca-ssion), s. f., action de simplifier; état de ce qui est simplifié, *semplificazione* f.

SIMPLIFIER (sen-pli-fie), v. a., rendre simple, *semplificare.* = Se —, v. pr., devenir simple; cesser d'être composé, compliqué, *semplificarsi.*

SIMPLON (sen-plon), nom d'une montagne des Alpes lépontiennes, en Suisse, sur la frontière du Valais et du Piémont, *Sempione* m.

SIMULACRE (si-mü-lacr), s. m., image, statue, représentation des idoles, *simulacro* m., *statua, immagine* f. = Spectre, fantôme, *spettro, fantasma, simulacro* m. = Vaine apparence, *simulacro* m., *ombra* f.

§ SIMULACRE, FANTÔME, SPECTRE. Le SIMULACRE, *simulacro*, est l'image, la représentation d'une chose réelle; le FANTÔME, *fantasma*, est quelque chose de purement fantastique; le SPECTRE, *spettro*, est une apparition qui implique une idée de terreur.

SIMULATION (si-mü-la-ssion), s. f., déguisement; fiction, *simulazione* f.

SIMULER (si-mü-le), v. a., feindre, donner à une chose qui n'est pas l'apparence de la réalité, *simulare, fingere:* — UN COMBAT, *simulare un combattimento.* V. FEINDRE.

SIMULTANÉ (si-mül-ta-ne), E, adj., qui se fait en même temps, *simultaneo :* MODE, ENSEIGNEMENT —, se dit d'un mode d'enseignement d'après lequel le professeur s'adresse constamment à tous les élèves d'une classe, *modo, insegnamento simultaneo*

SIMULTANÉITÉ (si-mül-ta-nei-te), s. f., accomplissement, existence de plusieurs choses, de plusieurs actes dans le même instant, *simultaneità* f.

SIMULTANÉMENT (si-mül-ta-ne-man), adv., d'une manière simultanée, *simultaneamente.*

SINA, nom du désert où les Hébreux se nourrirent de la manne céleste, *Sina.*

SINA ou **SINAÏ**, montagne du désert de Sina, où Dieu apparut à Moïse et lui dicta ses lois, *Sinai.*

SINAPIS (si-na-pi), s. m., nom qui sert à désigner toutes les plantes du genre moutarde, *senape* f.

SINAPISATION (si-na-pi-sa-ssion), s. f.; méd., action de sinapiser, *il cospergere di senapa* m. = Action de la moutarde employée comme médicament extérieur, *l'applicare senapismi.*

SINAPISER (si-na-pi-se), v. a.; méd., mettre des sinapismes, *applicare senapismi.* = Saupoudrer de farine de moutarde, *cospergere di senapa.*

SINAPISME (si-na-pism), s. m., cataplasme fait en totalité ou en partie avec de la farine de moutarde, et qu'on applique sur une partie du corps pour y amener une inflammation locale, *senapismo* m.

SINCÈRE (sen-ssèr), adj., franc, qui dit la vérité sans détour, sans artifice, *sincero, schietto.* = Qui n'est pas feint, qui est réel, *sincero, non finto.* = Qui n'est pas altéré, *non alterato.* V. FRANC.

SINCÈREMENT (sen-ssèr-man), adv., d'une manière sincère, *sinceramente.*

SINCÉRITÉ (sen-sse-ri-te), s. f., qualité de ce qui est sincère, *sincerità* f. : LA — N'EST AUTRE CHOSE QUE L'EXPRESSION DE LA VÉRITÉ, *la sincerità altro non è che l'espressione della verità.*

§ SINCÉRITÉ, FRANCHISE. La FRANCHISE, *franchezza*, est constante, habituelle; la SINCÉRITÉ, *sincerità*, accidentelle et passagère.

SINCIPITAL (sen-ssi-pi-tal), adj., qui a rapport au sinciput, *sincipitale.*

SINCIPUT (sen-ssi-püt), s. m.; anat., sommet de la tête, *sincipite* m.

SIND, nom d'un fleuve d'Asie qui prend sa source dans les montagnes du Thibet et se jette dans le golfe d'Oman. C'est le nom moderne de l'Indus, *Sind* m.

SINDON, s. m.; chir., plumasseau de charpie qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan, *sindone* m. e f. = Linceul dans lequel Jésus-Christ fut enseveli, *Sindone* f.

SINÉCURE (si-ne-cür), s. f., emploi qui procure un salaire sans qu'il y ait de fonctions à remplir, ou du moins sans que les fonctions soient pénibles, *sinecura* f., *benefizio gratuito* m.

SINÉCURISTE (si-ne cü-rist), adj. et s., se dit de celui qui jouit d'une sinécure, *sinecurista* m.

SINE QUÂ NON (mots lat.), loc. adv., ultimatum, condition essentielle, impérieuse, indispensable, sans laquelle rien ne se peut faire, *sine qua non.*

SINGAPOUR, ville et île de l'Asie, dans les Indes orientales, entre la presqu'île de Malacca et l'île de Sumatra, *Singapora.*

SINGE (sensg), s. m., animal de la famille des mammifères, qui se rapproche beaucoup de l'homme dans ses formes extérieures; il est porté d'instinct à l'imitation, *scimia* f. = Celui qui ne tire rien de son propre fonds, qui se borne à imiter, *scimia* f., *imitatore* m. = Homme qui grimace sans cesse, *scimia* f. = PAYER EN MONNAIE DE —, payer en grimaces, *pagar con chiacchiere.* = Machine servant à élever les fardeaux, *burbera* f. = Pantographe, *pantografo* m. = Adj., qui singe, *imitatore.*

SINGER (sen-sge), v. a., imiter d'une manière sotte et affectée, *scimiare, imitare.*

SINGERESSE (sensg-rèss), adj. f., qui singe, *da scimia.*

SINGERIE (sensg-ri), s. f., grimace; imitation ridicule, *scimieria, imitazione ridicola* f.

SINGEUR (sen-sgiör), adj. et s. m., qui singe, *scimiatore, scimiotto* m.

SINGLETON (sengl-ton), s. m.; t. du whist, mot qui signifie qu'un joueur n'a dans la main qu'une seule carte dans une certaine couleur, *singleton* m.

SINGULARISER (sen-gü-la-ri-se), v. a., distinguer des autres hommes par quelque singularité, *singolarizzare.* = Se —, v. pr., se distinguer par une singularité; se prend en mauv. part, *singolarizzarsi, rendersi singolare.*

SINGULARITÉ (sen-gü-la-ri-te), s. f., ce qui rend une chose singulière ; ce qui fait qu'elle ne ressemble à aucune autre, *singolarità, particolarità* f. = Manière extraordinaire, quelquefois extravagante, d'agir ou de parler, *singolarità, stravaganza* f.

SINGULIER (sen-gü-lie), **ÈRE** (lièr), adj., particulier, qui ne ressemble point aux autres, *singolare.* = Rare, excellent, *singolare, raro, eccellente :* VERTU —, *virtù rara.* = Extraordinaire, étonnant, en bonne et en mauv. part, *singolare, strano, straordinario :* COMBAT —, d'homme à homme, *combattimento corpo a corpo.* = Gramm., qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose, *singolare.* = SINGULIER, s. m., nombre singulier, *il singolare* m.

SINGULIÈREMENT (sen-gü-lièr-man), adv., d'une manière singulière, spéciale, *singolarmente, specialmente, particolarmente.* = D'une manière bizarre, *affettatamente, stranamente.*

SINISTRE (si-nistr), adj., fatal, funeste, *sinistro, fatale, funesto :* AVENTURE —, *sinistra avventura.* = Pernicieux, méchant, *perverso, cattivo, pernicioso :* PROJET —, *progetto sinistro.* = Effrayant, d'un mauvais augure, *sinistro :* VISAGE —, *fisionomia sinistra.*

SINISTRE, s. m., désastre, surtout lorsqu'il s'agit de naufrage ou d'incendie, *sinistro, danno* m.

SINISTREMENT (si-nistr-man), adv., d'une manière sinistre, *sinistramente, in modo sinistro.*

SINN, vallée de l'île de Sainte-Hélène, célèbre par le tombeau de Napoléon Ier, *Sinn.*

SINOLOGUE (si-no-logh), s., celui, celle qui sait le chinois, *sinologo* m.

SINON, conj., autrement, faute de quoi, sans quoi, *se non, se no, diversamente, altrimenti :* VENEZ ME VOIR; — JE ME FÂCHE, *venite a vedermi, altrimenti mi metterò in collera.* = Si ce n'est, *se non.* = — QUE, même sens, *se non che;* JE NE SAIS RIEN, SINON QU'IL A ÉTÉ TUÉ, *nulla io so, se non che egli venne ucciso.*

SINOPLE (si-nopl), s. m.; blas., couleur verte, *verde, color verde* m.

SINUEUX (si-nüö), **EUSE** (nüös), adj., qui fait plusieurs plis et replis, *sinuoso.*

SINUOSITÉ, s. f., qualité de ce qui est sinueux, *sinuosità* f. : LES SINUOSITÉS D'UN CHEMIN, *le sinuosità d'una strada.* = Chir., enfoncement pratiqué dans les os, *sinuosità* f.

SINUS s. m.; math., perpendiculaire menée de l'extrémité d'un arc au rayon qui passe par l'autre extrémité, *seno* m. = Chir., cavité anfractueuse dont l'intérieur est plus large que l'entrée, *seno* m., *sinuosità, cavità* f.

SION, montagne de Jérusalem, où David créa la cité du même nom, et au sommet de laquelle Salomon bâtit le temple, *Sion.* = Ville de Suisse, cap. du Valais, *Sione.*

SIPHILIS (si-fi-lis), s. f., maladie contagieuse des organes génitaux, *sifilide* f.

SIPHILITIQUE (si-fi-li-tich), adj., qui a rapport à la siphilis, *sifilitico.*

SIPHON (si-fon), s. m., tube de verre ou de métal recourbé dont une branche est plus courte que l'autre et dont on se sert pour transvaser les liquides, *sifone, tubo* m. = Tourbillon, trombe, *sifone* m.

SIRE, s. m., titre donné à un souverain, en s'adressant à lui, *sire* m. = Autrefois, il se disait pour SIEUR, *sire, sere, signore* m. = Il a conservé cette acception dans le style familier : C'EST UN PAUVRE —, *egli è un povero diavolo.*

SIRÈNE (si-rèn), s. f.; myth., nom donné à des êtres fabuleux qui habitaient l'île de Caprée et dont la voix était si harmonieuse que, séduits par leurs chants, les voyageurs venaient, pour les entendre de plus près, se briser contre les écueils de l'île, *sirena* f. = Femme séduisante dont les charmes font oublier le devoir et l'honneur, *sirena* f. = LA PARESSE EST UNE DANGEREUSE —, *la pigrizia è una pericolosa sirena.*

SIRIUS, s. m., une des étoiles qui forment la constellation du grand Chien, *sirio* m.

SIROC ou **SIROCO**, s. m., nom qu'on donne dans la Méditerranée au vent de sud-est, *scirocco* m.

SIROP (si-ro), s. m., liqueur de sucre, à laquelle on donne le parfum que l'on veut; il s'emploie comme médicament avec le suc de quelque plante médicinale, *sciroppo* m.

SIRTES (sirt), s. m. pl., sables mouvants tantôt amoncelés, tantôt dispersés par la mer, *sirti* m. pl.

SIRUPEUX (si-rü-pö), **EUSE** (pös) adj., qui est de la nature, qui a la consistance du sirop, *siropposo.*

SIRVENTE (sir-vant), s. m., ancienne poésie des troubadours et des trouvères, *serventese* f.

SIS (si), **SISE** (sis), adj., situé, s'emploie surtout dans le langage juridique, *sito, situato.*

SISMONDI, historien français, né à Genève en 1773, mort en 1842, *Sismondi.*

SISON, s. m. ; bot., genre de plantes dicotylédones polypétales, de la famille des ombellifères, *sison* m.

SISTERON (sis-tron), s.-préf. du départ. des Basses-Alpes, *Sisteron.*

SISTRE (sis-tr), s. m. ; mus., instrument de percussion chez les anciens, *sistro* m. = Nom donné, chez les modernes, à un instrument à cordes, *sistro* m.

SISYMBRE (si-sembr), s. m.; bot., genre de plantes dicotylédone polypétales, de la famille des crucifères, *sisimbro* m.

SISYPHE (si-sif), roi cruel de Corinthe, fut tué par Thésée. D'après la Fable, il roulait dans les Enfers une énorme pierre jusqu'au sommet d'une montagne d'où elle retombait toujours, *Sisiffo.*

SITE (sit), s. m., situation d'un lieu, *sito, luogo* m. = Partie de paysage considérée relativement à l'aspect qu'elle offre, *sito, luogo* m.

SITÔT (si-to), adv., aussi promptement, *tosto.* = DE —, de longtemps, *per lungo tempo.* = — QUE, aussitôt que, *tosto che.*

SITUATION (si-tüa-ssion), s. f., position d'une ville, d'une maison, etc., *situazione, posizione* f., *luogo* m. = Position, attitude

d'un homme, d'un animal, *positura*, *postura* f. = Position qu'une personne occupe dans le monde, *situazione, posizione* f. = Etat de l'âme, de la pensée, *stato* m., *condizione, disposizione* f. = Etat d'une caisse, d'une administration, *situazione* f. : EXAMINER LA —, *esaminare la situazione*. = Circonstance, *circostanza, situazione* f. : DANS CETTE — VOUS N'AVEZ QU'UNE CHOSE À FAIRE, *in questa situazione non avete che una cosa da fare*. = Moment d'une pièce de théâtre où l'action se presse et où l'intérêt grandit, *situazione* f.

SITUER (si-tue), v. a., placer, *situare, collocare* : C'EST SUR CETTE COLLINE QUE JE VEUX — MA MAISON, *è sopra questa collina che voglio collocare la mia casa*; il est principalement us. au part. passé : MAISON, VILLE BIEN SITUÉE, *casa, città ben situata*.

SIVA, troisième personne de la trinité indienne, est le dieu de la destruction et de la mort, *Siva*.

SIX (siss), adj. num., deux fois trois, *sei*. = Sixième, *sesto* : CHARLES —, sixième du nom, *Carlo Sesto*. = S. m. : LE — DU MOIS D'AOÛT, le sixième jour, *il sei di agosto*. = Dé ou carte marqué de six points, *un sei* m. = Caractère qui représente le nombre six, *il sei*.

SIXAIN (si-sen), s. m., pièce de poésie composée de six vers, *sestina* f. = Paquet de six jeux de cartes, *sei mazzi di carte*.

SIXIÈME (si-sièm), adj. ordin., qui vient immédiatement après le cinquième, *sesto*. = S., celui, celle qui occupe le sixième rang, *il sesto* m. = S. m., sixième partie d'un tout, *un sesto* m. = Ecolier de la sixième classe, *scolaro di sesta*. = Sixième étage, *il sesto piano*. = S. f., sixième classe, *la sesta classe*. = T. de jeu de cartes, série de six cartes d'une même couleur qui se suivent. On dit plus souvent une seizième, *una sesta* f.

SIXIÈMEMENT (si-sièm-man), adv., en sixième lieu, *in sesto luogo*.

SIXTE (sichst), s. f.; mus., intervalle de 6 tons de la gamme, *sesta* f.

SIXTE s. m., nom d'un jeu de cartes analogue à celui de la triomphe, *sestilio* m.

SIXTE (sist), nom de cinq papes dont le plus célèbre est SIXTE V ou SIXTE-QUINT, qui se signala par d'heureuses réformes. Né en 1521, il mourut en 1590, *Sisto*.

SLAVES (slav), grande variété de l'espèce humaine, appartenant à la race indo-européenne. Elle comprend aujourd'hui les Bohêmes, les Polonais, les Croates, les Bulgares, les Monténégrins, les Russes, etc. La langue slave est aujourd'hui, comme le latin dans l'Europe occidentale, la langue savante et religieuse de ces peuples, *Slavi* m. pl.

SLOOP (slup), s. m., petit bâtiment de guerre au-dessous de vingt canons, *slop* m.

SMALAH, s. f., chez les Arabes, réunion des tentes d'un chef puissant, *smala* f.

SMALT, s. m., verre bleu de cobalt, *smalto* m.

SMARAGDIN (sma-ragh-den), **INE** (din), adj., couvert d'émeraudes, *smeraldino*.

SMARAGDITE (sma-ragh-dit), s. f., minéral d'un beau vert d'émeraude, *smaragdite* m.

SMECTITE (smech-tit), s. f., nom vulg. de certaines terres argileuses comme la terre à foulon, *smettite* f.

SMILLE (smii), s. f., marteau avec lequel on pique le moellon ou le grès, *martellina* f.

SMILLER (smi-ie), v. a., piquer avec la smille, *martellare, picchiettare*.

SMITH (Adam), l'un des plus célèbres économistes modernes, né en 1723 en Ecosse, mort en 1790, *Smith*.

SMOLENSK, gouv. et ville forte de la Russie d'Europe. Les Français y remportèrent une célèbre victoire en 1812, *Smolensco*.

SMYRNE, ville de la Turquie d'Asie, cap. de l'Anatolie. Elle est l'entrepôt de tout le commerce de l'Orient, *Smirne*.

SOBIESKI, roi de Pologne sous le nom de Jean III, jeta sur cette malheureuse nation un grand éclat par les victoires qu'il remporta sur les Turcs, mais il ne put sauver la Pologne de l'anarchie. Né en 1624, il mourut en 1696, *Sobieski*.

SOBRE (sobr), adj., tempérant dans le boire et le manger, *sobrio, temperante*. = Où l'on observe la tempérance, *sobrio* : REPAS —, *pasto sobrio*. = Modéré, retenu, *sobrio, moderato, ritenuto*. = Sans ornements affectés, concis, *sobrio* : STYLE —, *stile sobrio*.

SOBREMENT (sobr-man), adv., d'une manière sobre, *sobriamente*.

SOBRIÉTÉ (so-bri-e-te), s. f., qualité de celui qui est sobre, *sobrietà, temperanza* f. = Tempérance, retenue, *temperanza, ritenutezza, prudenza, moderazione* f.

§ **SOBRIÉTÉ, FRUGALITÉ, TEMPÉRANCE**. La SOBRIÉTÉ, *sobrietà*, consiste à boire et à manger peu; la FRUGALITÉ, *frugalità*, à user des mets simples et naturels; la TEMPÉRANCE, *temperanza*, à éviter la sensualité dans le boire et le manger.

SOBRIQUET (so-bri-che), s. m., surnom donné d'ordinaire par dérision, pour se moquer, *soprannome* m.

SOC (soch), s. m., fer large et pointu adapté à la partie inférieure des charrues et destiné à ouvrir la terre, à creuser le sillon, *vomero* m.

SOCIABILITÉ (so-ssia-bi-li-te), s. f., qualité de l'être qui est sociable, *sociabilità* f. : LA — DE L'HOMME, *la sociabilità dell'uomo*.

SOCIABLE (so-ssiabl), adj., propre par sa nature à vivre en société, *sociabile*. = Avec qui il est aisé de vivre, *sociabile, socievole*.

SOCIABLEMENT (so-ssiabl-man), adv., d'une manière sociable, *sociabilmente, socievolmente*.

SOCIAL (so-ssial), **E**, adj., qui concerne la société, *sociale* : ORDRE —, *ordine sociale*; CRIME —, *delitto sociale*. = Qui est nécessaire à la société, *sociale* : VERTUS SOCIALES, *virtù sociali*. = Dr., qui concerne une société de commerce, *sociale* : PACTE —, *patto sociale*; STATUTS SOCIAUX, *statuti sociali*; RAISON SOCIALE, *ragione sociale*. = Hist. rom. : GUERRE —, des alliés de Rome contre elle, *guerra sociale*.

SOCIALEMENT (so-ssial-man), adv., dans l'ordre social, *socialmente*.

SOCIALISME (so-ssia-lism), s. m., nom sous lequel on désigne les diverses doctrines qui, dans ces derniers temps, se sont proposé la réforme radicale de l'état social, *socialismo* m. = Particul., doctrine qui tend à établir l'association égalitaire comme base du gouvernement, *socialismo* m.

SOCIÉTAIRE (so-ssie-tèr), s., celui, celle qui fait partie d'une société quelconque, *socio, associato* m. : — DU THÉÂTRE FRANÇAIS, artiste qui fait partie de la société des comédiens de ce théâtre, *socio del Teatro Francese*. = Adj., même sens, *socio*.

SOCIÉTÉ (so-ssie-te), s. f., réunion d'hommes unis par la nature et par les lois, *società* f. = Se dit des animaux qui vont par troupes, *società* f. = Union de plusieurs personnes dans un but commun, *società, compagnia* f. = Compagnie des gens qui s'assemblent pour vivre selon les règles d'un institut religieux, ou pour conférer ensemble sur certaines sciences, *società, compagnia* f. : LA — DES JÉSUITES, *la compagnia dei gesuiti*; LA — ROYALE DE LONDRES, *la Società reale di Londra*. = Commerce ordinaire de la vie, *società, compagnia, conversazione* f. = Réunion des personnes qui vont habituellement dans une maison, *persone che frequentano una casa* : COMÉDIE DE —, jouée par des personnes qui n'en font pas leur métier, *commedia di dilettanti*. = LA HAUTE —, les personnes les plus marquantes d'une ville, *l'alto ceto di una città*.

SOCIN, théologien fameux, né à Sienne en 1525, mort en 1562. Il rejetait les mystères et la divinité de Jésus-Christ, *Socino*. = SOCINIEN, NE, s., celui, celle qui professe le socinianisme, *sociniano* m. = Adj., même sens, *sociniano*. = Qui concerne le socinianisme, *sociniano*. = SOCINIANISME, s. m., hérésie de Socin, *socinianismo* m.

SOCLE (socl), s. m., piédestal, *zoccolo, piedestallo* m. = Sorte de petit piédestal, généralement en bois, sur lequel on pose des bustes, des pendules, etc., *piedestallo, dado* m.

SOCQUE (soch), s. m., chaussure de bois et de cuir, ou de cuir seulement, qui s'adapte à la chaussure ordinaire pour garantir les pieds de l'humidité, *zoccolo* m.

SOCRATE (so-crat), célèbre philosophe, né à Athènes en 470 av. J.-C. Accusé de corrompre la jeunesse, parce qu'il la détournait du culte de la religion consacrée, il fut condamné à mort, *Socrate*. = SOCRATIQUE, adj., qui appartient à Socrate, à sa méthode ou à ses principes philosophiques, *socratico* : IRONIE —, *ironia socratica*.

SODA, s. m., liqueur, boisson composée de sirop de groseille et d'eau de Seltz, *soda* f.

SODIUM, s. m.; minér., métal qui, uni à l'oxygène, constitue la soude, *sodio* m.

SODOME (so-dom), ville maudite de la Palestine, fut détruite par le feu du ciel, en punition de l'impudicité de ses habitants, *Sodoma* f. = SODOMIE, s. f., impudicité semblable à celle dont s'étaient rendus coupables les habitants de Sodome, *sodomia* f. = SODOMITE, s. m., celui qui est coupable de sodomie, *sodomita* m.

SOEUR (sör), s. f., fille née du même père et de la même mère qu'une autre personne, ou seulement de l'un des deux, *sorella, suora* f. = Se dit quelquefois des animaux, des choses qui ont la même origine, ou une ressemblance frappante entre elles, *sorella* f. = Nom que les religieuses prennent dans les actes publics et se donnent entre elles, *suora* f. = LES NEUF SŒURS, les neuf Muses, *le nove suore*.

SOFA ou **SOPHA**, s. m., estrade élevée et recouverte d'un tapis, en usage en Turquie, *sofà* m. = Sorte de canapé, de lit de repos, *sofà* m.

SOFFITE (so-fit), s. m.; archit., plafond, dessous d'un plancher orné de peintures et de sculptures, *soffitta* f.

SOFI ou **SOPHI**, s. m., nom que les Occidentaux donnaient autrefois au roi de Perse, *sofì* m.

SOI (soa), pro. pers. sing. de la 3e pers., s'emploie au lieu de LUI, ELLE, et marque un rapport d'identité avec le sujet. Il éveille d'ordinaire une idée vague, indéterminée, *sè* : ÊTRE À —, ne dépendre de personne, *appartenere a sè stesso*; REVENIR À —, reprendre ses sens, *tornare in sè, ricuperare i sensi*; RENTRER EN —, faire des réflexions plus sages, *rientrare in sè*; AVOIR UN CHEZ —, un appartement en propre, *avere una casa sua propria*. = CELA VA DE —, sans difficulté, *ciò va da sè*; À PART —, dans son for intérieur, *da sè solo*; RESTER —, ne pas imiter autrui, garder son individualité, *imitare nessuno*, *mostrarsi sempre quello, o sempre consentaneo a sè stesso*; AVOIR SUR —, sur sa personne, *avere sopra di sè*.

SOI-DISANT (soa-di-san), adj. inv., prétendu, qui feint d'être, *sèdicente* : UN — DOCTEUR; fam., *un sèdicente dottore*.

SOIE (soa), s. f., fil fin et ténu, produit par le ver à soie, *seta* f. = Etoffe faite avec ce fil, *stoffa di seta*. = Poil de sanglier, *setola* f. = Poil de certains chiens, *pelo di cane somigliante a seta*. = Filaments déliés qu'on tire de certaines plantes, *seta* f. = Partie d'une épée, d'un sabre, d'un couteau qui entre dans la poignée, *tallone* m.

SOIERIE (soa-rì), s. f., étoffe, commerce de soie, *seteria* f. = Fabrique de soie, *fabbrica di seterie* f.

SOIF (soaf), s. f., désir, besoin de boire, *sete* f. = Désir immodéré, *sete* f. : LA — DES RICHESSES, *la sete delle ricchezze*.

SOIGNER (soa-gne), v. a., donner des soins à une personne ou à une chose, *aver cura, curare* : — UN MALADE, *curare un ammalato*. = Se —, v. pr., avoir soin de sa personne, *curarsi*.

SOIGNEUSEMENT (soa-gnös-man), adv., avec soin, *accuratamente*.

SOIGNEUX (soa-gnö), **EUSE** (gnös), adj., qui donne des soins à quelque chose, qui agit avec violence, *attento, diligente, accurato* : DOMESTIQUE —, *domestico diligente*. = Qui prend soin de quelque chose, *curante, premuroso, sollecito*. = Fait avec soin, *fatto con cura, accurato*.

SOIN (soen), s. m., attention apportée à faire bien une chose, *cura, diligenza* f. : TRAVAILLER AVEC —, *lavorare con diligenza*. = Peines assidues prises pour la conservation d'une chose, la santé d'une personne, *cure* f. pl. : RENDRE DES — À QUELQU'UN, le voir assidûment, *visitare uno assiduamente*; ÊTRE AUX PETITS — POUR UNE PERSONNE, avoir des attentions délicates pour elle, *usare ad uno tutti i riguardi possibili*. = Précaution, *precauzione* f. =

Devoir d'une charge, d'un emploi, *cura* f. = Souci, ennui, *affanno, noia* f.

§ **SOIN, SOUCI, SOLLICITUDE.** Le SOIN, *cura*, est l'embarras que donne une situation pénible ou critique ; le SOUCI, *pena*, est une inquiétude d'esprit causée par des accidents qui troublent l'âme; la SOLLICITUDE, *sollecitudine*, est une agitation vive, continuelle, causée par des intérêts particuliers.

SOIR (soar), s. m., fin du jour, tombée de la nuit, *sera* f. = LE — DE LA VIE; poét., la vieillesse, *la sera, il tramonto della vita.*

SOIRÉE (soa-re), s. f., espace de temps qui s'écoule depuis la tombée de la nuit jusqu'au moment où on se couche, *sera, serata* f. = Assemblée, réunion de personnes pendant cet espace de temps, ordinairement pour danser ou faire de la musique, *veglia, serata* f.

SOISSONS (soa-sson), s.-préf. du départ. de l'Aisne, *Soissons.*

SOIT (soa), conj. alternative, ou, *sia :* — L'UN, — L'AUTRE, *sia l'uno, che l'altro.* = — QUE, loc. conj. alternative, *sia che.* = Adv., volontiers, d'accord, *sia, volontieri, d'accordo.* = Signifie quelquefois supposons, étant admis que, *sia, sia dato :* — 8 À MULTIPLIER PAR 7, *sia* 8 *da moltiplicarsi per* 7.

SOIXANTAINE (soa-ssan-tèn), s. f., nombre de soixante environ, *sessantina* f. : IL Y A UNE — D'ANNÉES, *v'ha una sessantina d'anni.* = Abs. : LA —, soixante ans accomplis, *la sessantina* f.

SOIXANTE (soa-ssant), adj. num., six fois dix, *sessanta.*

SOIXANTER (soa-ssan-te), v. n.; t. du jeu de piquet, compter soixante, lorsqu'on est arrivé à trente avant que l'adversaire ait marqué un seul point, *far picco o picchetto.*

SOIXANTIÈME (soa-ssan-tièm), adj. num. ordin., qui vient après le cinquante-neuvième, *sessantesimo.* = S. m., soixantième partie d'un tout divisé en soixante parties égales, *un sessantesimo* m.

SOL, s. m., terrain considéré par rapport à sa constitution géologique ou à sa production végétale, *suolo* m. = Cinquième note de la gamme, *sol* m. = Monnaie, *soldo* m. V. SOU.

SOLAIRE (so-lèr), adj., qui concerne le soleil; qui a rapport au soleil, *solare :* RAYONS SOLAIRES, *raggio solare;* ANNÉE, CADRAN —, *anno, quadrante solare.*

SOLAMIRE (so-la-mir), s. f., étoffe à claire-voie qui sert à garnir les tamis, *slamina* f.

SOLANÉES, s. f. pl.; bot., famille de végétaux dicotylédones, ayant pour type le genre solanum, *solanee* f. pl.

SOLANUM, s. m., genre de plantes qui renferme la pomme de terre, la tomate, la mélongène, et la douce-amère, *solano* m.

SOLBATTU (sol-ba-tü), E, adj.; vétér., qui a la solbatture, *contuso, ammaccato.*

SOLBATTURE (sol-ba-tür), s. f.; vétér., maladie du cheval dont la sole a été fortement comprimée par le fer, *contusione, ammaccatura* f.

SOLDANELLE (sol-da-nèl), s. f.; bot., plante de la famille du liseron, *soldanella* f.

SOLDAT (sol-da), s. m., homme de guerre; militaire sans grade, *soldato* m. = Adj., martial, *soldato, marziale :* AIR —; se prend quelquefois en mauv. part, *aspetto marziale.*

SOLDATESQUE (sol-da-tèsch), s. f., troupe de soldats indisciplinés, *soldatesca* f. = T. de mépris, les simples soldats, *soldatesca* f. = Adj., qui sent le soldat, *soldatesco, da soldato.*

SOLDE (sold), s. f., paye des gens de guerre, *soldo* m., *paga* f. = S. m., payement d'un reste de compte, *saldo* m. : — DE COMPTE, somme qui fait la différence du débit et du crédit lorsque le compte est arrêté, *saldo di conto.*

SOLDER (sol-de), v. a., donner une solde à, avoir à sa solde, *soldare, assoldare :* — DES TROUPES, *assoldare truppe.* = Acquitter une dette, donner le solde d'un compte, en faire l'entier payement, *saldare.* = Se —, v. pr., être soldé, *saldarsi.*

SOLE (sol), s. f., étendue de champ qu'on laisse un an en jachère, après l'avoir semée deux ans, *tavola, pianura, possaia* f.

SOLE, s. f., poisson de mer de la famille des pleuronectes, *soglia, sogliola* f. = Fond d'un bateau qui n'a point de quille, *fondo, suolo* m. = Dessous du pied du cheval, de l'âne, du cerf, *suola* f. = Charpent., pièce de bois posée à plat pour servir d'appui ou de liaison à d'autres pièces, *suolo* m.

SOLÉCISME (so-le-ssism), s. m., faute grossière contre la syntaxe; violation des règles du langage, *solecismo* m. = Faute, *scappuccio, errore.*

SOLEIL (so-lèi), s. m., astre qui produit la lumière du jour, *sole* m. = Lumière, rayons de cet astre, *luce, raggi del sole :* SE CHAUFFER AU —, *scaldarsi al sole;* COUP DE —, sorte d'érésipèle causé par l'action des rayons solaires, *solata* f., *colpo di sole* m.; IL FAIT DÉJÀ GRAND —, grand jour, *il sole è gia molto alto;* VOYAGER ENTRE DEUX SOLEILS, entre le lever et le coucher du soleil. = Ce qui éclaire, échauffe, embrase ou guide, ce qui est très-brillant, *viaggiare durante il sole.* V. LEVANT, adj. = Cercle d'or ou d'argent, garni de rayons, dans lequel est enchâssé un double cristal où l'on met l'hostie consacrée, *ostensorio* m. = Pièce d'artifice qui tourne autour d'un axe et jette des feux en forme de rayons, *sole* m. = Plante herbacée à haute tige, portant de grandes fleurs jaunes radiées, *girasole* m.

SOLEN (so-len), s. m., genre de mollusques bivalves dont la coquille forme une sorte de canal, *soleno* m.

SOLENNEL (so-la-nèl), LE, adj., accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires de religion, *solenne :* SACRIFICE AUGUSTE ET —, *sacrifizio augusto e solenne.* = Pompeux, *pomposo, solenne :* AUDIENCE SOLENNELLE, *audienza solenne;* TON —, trop emphatique, *aria* f., *fare* m. *superbo.* = Accompagné des formalités requises, *solenne, autentico :* SERMENT —, *giuramento solenne.*

SOLENNELLEMENT (so-la-nèl-man), adv., d'une manière solennelle, *solennemente.*

SOLENNISATION (so-la-ni-sa-ssion), s. f., action par laquelle on solennise, *solennizzamento* m.

SOLENNISER (so-la-ni-se), v. a., célébrer avec solennité, *solennizzare.*

SOLENNITÉ (so-la-ni-te), s. f., cérémonie publique qui rend une chose solennelle, *solennità* f. : LES SOLENNITÉS DE SON MARIAGE, *le solennità del suo matrimonio.* = Formalités qui rendent un acte solennel, *solennità* f. : — D'UN SERMENT, *solennità di un giuramento.*

SOLEURE (so-lör), ville et canton de la Suisse, *Soleure.*

SOLFATARE, cratère de volcan éteint, près de Naples, *solfatara* f. = S. f., soufrière, *solfatara* f.

SOLFÉGE (sol-fèsg), s. m., livre élémentaire pour l'enseignement de la musique, *solfeggio* m. = Etude qui consiste à chanter les notes en les nommant, *solfeggio* m.

SOLFIER (sol-fie), v. a., chanter, en les nommant, les notes d'un morceau de musique, *solfeggiare.*

SOLIDAIRE (so-li-dèr), adj.; dr., qui emporte pour chacun l'obligation de payer la totalité d'une dette commune, *solidario :* DÉBITEUR —, obligé solidairement, *debitore solidario.* = Se dit des personnes qui répondent les unes des autres, qui profitent de la même prospérité ou souffrent d'un malheur commun, *solidario* m.

SOLIDAIREMENT (so-li-dèr-man), adv.; dr., tous ensemble et chacun pour tous, *solidariamente :* S'OBLIGER —, *obbligarsi solidariamente.*

SOLIDARITÉ, s. f.; dr., état d'une personne ou d'une chose solidaire, *solidarietà* f. = Responsabilité mutuelle qui s'établit entre deux ou plusieurs personnes, *solidarietà* f.

SOLIDE (so-lid), adj., qui a de la consistance, par opposit. à FLUIDE, *solido.* = Qui a une fermeté capable de résister au choc des corps et à l'injure du temps, *solido, saldo.* = Réel, effectif, durable, *solido, sodo, reale :* HOMME —, sur qui l'on peut compter, *uomo solido.* = S. m., corps dont les molécules adhèrent fortement entre elles, *solido* m. = Ce qui est réel, durable, *solido* m., *sodezza* f. = Géom., grandeur qui a les trois dimensions, *solido* m.

SOLIDEMENT (so-lid-man), adv., d'une manière solide, *solidamente.*

SOLIDIFICATION (so-li-di-fi-ca-ssion), s. f., action de solidifier ou de se solidifier, *solidificazione* f.

SOLIDIFIER (so-li-di-fie), v. a., rendre solide, *solidare, solidificare.* = Se —, v. pr., devenir solide, *diventar solido.*

SOLIDITÉ, s. f., qualité de ce qui est solide, *solidità, saldezza* f. : — D'UN BÂTIMENT, *solidità d'un edifizio.* = — D'UN DISCOURS, D'UN RAISONNEMENT, DU CARACTÈRE, *sodezza d'un discorso, d'un ragionamento, d'un carattere;* MESURES DE —, qui servent pour les solides, *misure dei solidi.*

SOLILOQUE (so-li-loch), s. m., synon. peu us. de MONOLOGUE.

SOLIMAN, nom de plusieurs califes et sultans. Le plus célèbre fut SOLIMAN II, LE MAGNIFIQUE (1520-1566), fils de Sélim Ier, Il s'empara de Rhodes, échoua devant Vienne (1529), conquit Bagdad et l'Iémen, et s'allia à François Ier, *Solimano.*

SOLIN (so-len), s. m., intervalle entre deux solives, *spazio, intervallo* m. *tra i correnti.* = Plâtre qu'on met sur la poutre pour séparer les solives, *suoli* m. pl., *intonacatura* f.. = Enduit de plâtre le long d'un pignon pour y joindre et retenir les premières tuiles, *legame* m. *di malta.*

SOLIPÈDES (so-li-pèd), s. m. pl., famille d'animaux comprenant ceux qui n'ont qu'une corne à chaque pied, comme l'âne, le cheval, etc., *solipedi* m. pl.

SOLISTE (so-list), s. m., celui qui exécute les solos dans les morceaux d'ensemble, *solista* m.

SOLITAIRE (so-li-tèr), adj., qui est seul, qui aime à vivre seul, *solitario.* = Qui dénote du goût pour la solitude, *solitario.* = Isolé, désert, *solitario, isolato, deserto :* LIEU —, *luogo solitario;* VER —, ver plat et long qui s'engendre seul de son espèce dans les intestins, *verme solitario.* = Bot., se dit d'un organe qui n'est accompagné d'aucun autre organe de la même nature, *fiori solitarii.* = S. m., celui qui vit dans la solitude, anachorète, moine, *solitario, anacoreta* m. = Sorte de jeu qu'on joue seul, *solitario* m. = Diamant détaché et monté seul, *solitario* m. = Astr., constellation australe, *solitario* m. V. INHABITÉ.

SOLITAIREMENT (so-li-tèr-man), adv., d'une manière solitaire, *solitariamente :* IL AIME À VIVRE —, *gli piace a vivere solitariamente.*

SOLITUDE (so-li-tüd), s. f., état d'une personne ou d'un lieu solitaire, *solitudine* f.

SOLIVE (so-liv), s. f., pièce de bois qui sert à former les planchers, *corrente, travicello* m.

SOLIVEAU (so-li-vo), s. m., petite solive, *travicello* m.

SOLLICITATION (so-li-ssi-ta-ssion), s. f., action de solliciter, prière, demande pleine d'instance, *sollecitazione, istanza* f. = Soin, démarche pour le succès d'une affaire, *sollecitazione, cura* f. = Particul., recommandation qu'on fait à des juges, *raccomandazione* f.

SOLLICITER (so-li-ssi-te), v. a., exciter, *sollecitare, incitare :* — À LA RÉVOLTE, *eccitare alla rivolta.* = Demander avec instance, *sollecitare, domandare con istanza :* — UN PROCÈS, faire des démarches pour en obtenir l'heureux succès, *raccomandare un processo ai giudici;* — UN JUGE, le prier d'être favorable, *raccomandarsi ad un giudice.* = Méd., déterminer, provoquer, *eccitare, muovere.*

SOLLICITEUR (so-li-ssi-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle qui sollicite une grâce, un procès, un emploi pour lui ou pour les autres, *sollecitatore* m., *sollecitatrice* f.

SOLLICITUDE (so-li-ssi-tüd), s. f., soin, souci affectueux et constant, *sollecitudine* f. : LA — DES MÈRES, *la sollecitudine delle madri.* = Au pl., continuels soucis, *sollecitudine, inquietudine* f. V. SOIN.

SOLO, s. m., passage, morceau de musique chanté par une voix seule ou joué par un seul instrument, *a solo* m. : CHANTER LES SOLOS OU LES SOLI, *cantare i soli.*

SOLOGNE, petit pays inculte de l'Orléanais, *Sologna* f.

SOLON, célèbre législateur d'Athènes, l'un des sept sages de la Grèce, vécut de 640 à 559 av. J.-C., *Solone.*

SOLSTICE (sol-stiss), s. m., temps où le soleil est à son plus grand éloignement de l'équateur, *solstizio* m.

SOLSTICIAL (sol-sti-ssial), **E**, adj., qui a rapport au solstice, *solstiziale :* LES POINTS SOLSTICIAUX, *i punti solstiziali.*

SOLUBILITÉ (so-lü-bi-li-te), s. f., qualité de ce qui est soluble, *solubilità* f. : LA — DES SELS, *la solubilità dei sali.*

SOLUBLE (so-lübl), adj., qui peut être résolu, *solubile :* PROBLÈME —, *problema solubile.* = Qui a la propriété de se fondre dans un liquide, *solubile.*

SOLUTION (so-lü-ssion), s. f., dénoûment d'une difficulté; réponse faite à un problème donné, à une question scientifique, *soluzione* f. : — DE CONTINUITÉ, division, séparation des parties, *soluzione di continuità* f. = Chim., action de se fondre dans un liquide; produit qui résulte de cette action, *soluzione* f. = Médicament obtenu par simple solution d'une substance active dans l'eau, *soluzione* f. = Libération, payement final, *pagamento finale.*

SOLVABILITÉ, s. f., pouvoir, moyen qu'on a de payer, *solvabilità* f.

SOLVABLE (sol-vabl), adj., qui a de quoi payer, *solvabile.*

SOMBRE (sombr), adj., peu éclairé, *cupo, oscuro, tetro :* TEMPS, FORÊT, MAISON —, *tempo, foresta, casa oscura;* LUMIÈRE —, qui éclaire mal, *luce cupa.* = Qui tire sur le brun, *oscuro.* = Obscur, ténébreux, *oscuro, tenebroso.* = Poét., infernal, *tetro, infernale.* = Mélancolique, morne, *melanconico, cupo, pensoso.* = Défiant, ombrageux, *diffidente.* = Qui inspire de la tristesse, de la mélancolie, *oscuro, melanconico.* = Obscur, difficile à comprendre, *oscuro :* LES SOMBRES PENSÉES, *pensieri oscuri.*

§ **SOMBRE, MORNE, MÉLANCOLIQUE, RÊVEUR, SOUCIEUX.** Le premier, *oscuro,* dit plus que le second, *tetro.* MÉLANCOLIQUE annonce un état habituel, qui dépend du tempérament, *melanconico.* RÊVEUR indique l'état intellectuel de quelqu'un qui est pensif ou absorbé dans ses pensées, *pensoso.* SOUCIEUX marque l'inquiétude que l'on a de l'avenir, la crainte du danger, *inquieto.*

SOMBRER (son-bre), v. n., se dit d'un vaisseau qui, étant sous voiles, est renversé sur le côté et coule bas, *sommergere, essere rovesciato da un colpo di vento.*

SOMBRERO (mot espag.), s. m., chapeau à larges bords que portent les Espagnols, *sombrero, cappello* m.

SOMBREUIL (son-bröil) (Mlle de), fille d'un gouverneur des Invalides, défendit son père devant le tribunal révolutionnaire et le disputa aux assommeurs pendant les journées de septembre, *Sombreuil.*

SOMERSET, comté du S.-O. de l'Angleterre, cap. Wells, *Sommerset.*

SOMMAIRE (so-mèr), adj., bref, succinct, *sommario, succinto :* TRAITÉ —, *trattato sommario;* MATIÈRES SOMMAIRES, affaires qui doivent être jugées promptement, *materie sommarie.* = S. m., sorte d'abrégé, *sommario* m. V. ABRÉGÉ.

SOMMAIREMENT (so-mèr-man), adv., d'une manière sommaire, succincte, abrégée, *sommariamente :* EXPOSER —, *esporre sommariamente.*

SOMMATION (so-ma-ssion), s. f., action de sommer; particul., acte par écrit contenant la sommation faite en justice, *intimazione, citazione* f. : — RESPECTUEUSE, faite par un enfant à ses parents pour les obliger à consentir à son mariage, *rispettosa intimazione.*

SOMME (som), s. f., quantité d'argent, *somma* f. : RECEVOIR UNE — DE MILLE FRANCS, *ricevere una somma di mille franchi.* = Total de plusieurs quantités jointes ensemble, *somma* f., *totale* m. = — TOUTE, enfin, pour conclusion, *insomma :* EN —, en un mot; fam., *insomma.* = Titre de certains ouvrages qui traitent, en abrégé, de toutes les parties d'une science, d'une doctrine, *somma* f. : LA — DE SAINT THOMAS, *la somma di san Tommaso.* = Charge d'un cheval, d'un mulet, etc., *soma* f. : BÊTE DE —, propre à porter des fardeaux, *bestia da soma.*

SOMME, riv. de France, qui se jette dans la Manche, *Somma.* = VILLES DE LA —, places fortes qui défendaient le cours de cette rivière, Péronne, Corbie, Amiens, Abbeville, etc., *città della Somma.*

SOMME, s. m., repos causé par l'assoupissement naturel de tous les sens; ne se dit que de l'homme, *sonno* m. : NE FAIRE QU'UN —; fam., dormir sans interruption, *passar la notte in un sol sonno.*

SOMMEIL (so-mèi), s. m., état où l'on est pendant le somme, *sonno* m. : RÉVEILLER D'UN PROFOND —, *destare da profondo sonno* m.; se dit aussi de l'état des plantes pendant la nuit. = AVOIR —, grande envie de dormir, *aver sonno.* = État d'inertie, d'inactivité, *sonno* m., *inerzia* f. = S'emploie aussi poét. en parl. de la mort, *sonno* m., *morte* f. : LE — ÉTERNEL, *il sonno eterno;* LE — DE LA MORT, *il sonno della morte.*

SOMMEILLER (so-mè-ie), v. n., dormir d'un sommeil léger, imparfait; quelquefois, dormir profondément, *sonnecchiare.* = Se dit des choses qui sont dans l'inactivité, l'inertie, *sonnecchiare.* = Littérat., tomber dans quelque négligence, *sonnecchiare.*

SOMMELIER (so-mè-ie), **ÈRE** (ièr), s., celui, celle qui, dans une maison, a la charge du vin, du linge, etc., *maggiordomo, dispensiere* m.

SOMMELLERIE (so-mèl-ri), s. f., charge de sommelier, *l'impiego di maggiordomo* m. — Lieu où sont les objets qui lui sont confiés, *dispensa, guardaroba* f.

SOMMER (so-me), v. a., signifier à quelqu'un, dans les formes établies, qu'il ait à faire telle ou telle chose, *intimare :* — UNE PLACE, sommer le commandant de la rendre, *intimare la resa di una fortezza;* — QUELQU'UN DE SA PAROLE, lui demander qu'il la tienne, *chiamare uno a mantenere la data parola.* = Math., faire la somme de plusieurs quantités, *sommare.*

SOMMET (so-me), s. m., haut, partie supérieure d'un corps élevé, *sommità* f., *colmo* m. : — DE LA TÊTE, D'UNE COLONNE, DES MONTAGNES, *sommità del capo, di una colonna, dei monti;* LE DOUBLE —; poét., le Parnasse, *il Parnaso* m. = Point le plus élevé, *sommo, colmo* m. : LE — DES GRANDEURS, DE LA GLOIRE, *il sommo, il colmo delle grandezze, della gloria;* — D'UN ANGLE, point d'intersection des deux lignes qui le forment, *vertice di un angolo.*

§ **SOMMET, CIME.** La CIME, *cima* f., est un SOMMET, *sommità* f., aigu, la partie la plus élancée d'un corps terminé en pointe.

SOMMIER (so-mie), s. m.; financ., gros registre où les commis inscrivent les sommes qu'ils reçoivent, *libro maestro* m. = Bêtes de sommes, *bestia da soma.* = Matelas de crin servant de paillasse, *paglericcio* m. = Archit., pierre qui reçoit la retombée d'une voûte, *somiere* m. = Charpent., pièce de bois qui sert de linteau à une porte, à une croisée, etc., *somiere* m. = Pièce de bois qui sert à soutenir les presses typographiques, *somiere* m. = Partie évidée d'un manche de violon où sont passées les chevilles, *somiere* m. = Coffre où les soufflets des orgues font entrer le vent, *somiere* m.

SOMMITÉ, s. f., extrémité du haut des plantes, des arbres, des tours, etc., *sommità, cima* f. = Personnage distingué, *sommità* f.

SOMNAMBULE (som-nan-bül), adj. et s., synon. de NOCTAMBULE. = Se dit aussi d'une personne endormie par le moyen du magnétisme, *sonnambula* f.

SOMNAMBULIQUE (som-nan-bü-lich), adj., qui a rapport au somnambulisme, *sonnambulo.*

SOMNAMBULISME (som-nan-bü-lism), s. m., action de celui qui, pendant son sommeil, exécute des actions auxquelles on ne se livre ordinairement qu'éveillé, *sonnambulismo* m. = Sommeil magnétique, *sonno magnetico* m.

SOMNIFÈRE (som-ni-fèr), adj.; méd., qui provoque le sommeil, *sonnifero* m. = S., *un sonnifero* m.

SOMNOLENCE (som-no-lanss), s. f., état moyen entre la veille et le sommeil; disposition habituelle à dormir, *sonnolenza* f.

SOMNOLENT (som-no-lan), **E** (lant), adj., qui a rapport à la somnolence, *sonnolento.* = Qui manque d'activité, d'énergie, *sonnolento.*

SOMPTUAIRE (somp-tuèr), adj. : LOI —, qui réforme, qui restreint le luxe, *legge suntuaria;* IMPÔT —, qui frappe la consommation des choses de luxe, *imposta suntuaria.*

SOMPTUEUSEMENT (somp-tüös-man), adv., d'une manière somptueuse, *suntuosamente :* VIVRE —, *vivere suntuosamente.*

SOMPTUEUX (somp-tüö), **EUSE** (tüös), adj., de grande dépense, magnifique, *suntuoso.* = Se dit aussi des personnes, *suntuoso, magnifico :* PRINCE —, *principe suntuoso, magnifico.*

SOMPTUOSITÉ (somp-tüo-si-te), s. f., grande et magnifique dépense, *sontuosità* f. V. MAGNIFICENCE.

SON, adj. poss. m. sing. (il fait SA au f. et SES au pl. des 2 genres), de lui, d'elle, d'eux, d'elles, *suo, sua, suoi, sue :* SON PÈRE, SA ROBE, SES IDÉES, *suo padre, sua veste, sue idee.* V. la Grammaire.

SON, s. m., ce qui frappe l'ouïe, *suono* m.

SON, s. m., enveloppe corticale des graines des céréales, losqu'elle en a été séparée par la mouture, *crusca* f. : EAU DE —, à laquelle on a mêlé du son pour la rendre émolliente, *acqua di crusca.*

SONATE (so-nat), s. f., pièce de musique instrumentale composée de trois ou quatre morceaux de caractères différents, *suonata* f.

SONDAGE (son-dasg), s. m., action de sonder, *scandaglio, lo scandagliare* m.

SONDE (sond), s. f., morceau de plomb attaché à une corde dont on se sert pour connaître la profondeur de l'eau et la qualité du fond, *scandaglio* m. = Sorte de tarière dont on se sert pour connaître la mesure du terrain; se dit aussi de l'instrument que l'on enfonce dans un jambon, un fromage, un melon, etc., pour s'assurer de leur qualité, *spillone* m. = Verge de fer que les commis de l'octroi enfoncent dans les voitures chargées qui entrent, pour savoir s'il y a des marchandises de contrebande, *spillone* m. = Chir., instrument que l'on introduit dans la cavité de certains organes pour découvrir la cause cachée de quelque mal, etc., *tenta* f.

SONDE (îles de la), vaste archipel de la Malaisie, comprenant Java, Sumatra, Bornéo, etc., et appartenant presque tout entier aux Hollandais, *isole della Sonda* f. pl.

SONDER (son-de), v. a., jeter ou enfoncer la sonde dans, *scandagliare, fare scandaglio.* = — QUELQU'UN, tâcher de pénétrer sa pensée, *scandagliare, tastare uno.* Par anal. : — LE TERRAIN, tâcher de savoir ce qu'il faut faire pour réussir, *tastare il terreno.*

SONDERBUND (LIGUE SÉPARATIVE), nom donné, en 1846, à l'association des sept cantons catholiques de la Suisse qui s'opposaient à l'expulsion des jésuites, *Sonderbund* m.

SONDEUR (son-dör), s. m., celui qui sonde, *scandagliatore* m.

SONGE (sonsg), s. m., idées qui nous viennent à l'esprit pendant le sommeil, *sogno* m. = Ce qui est vain, ce à quoi manque la réalité, *sogno* m. : LA VIE EST UN —, *la vita è un sogno;* FAIRE DE BEAUX SONGES, se repaître de vaines espérances, *fare sogni dorati;* VOIR EN —, dans l'illusion d'un rêve, *vedere in sogno.*

§ **SONGE, RÊVE.** Les RÊVES sont des SONGES vagues, décousus, extravagants. Le mot RÊVE se dit encore des idées chimériques que la passion ou la folie suggèrent à une personne éveillée.

SONGE-CREUX (sonsg-crö), s. m. inv., homme qui roule toujours quelque chimère dans son esprit, *l'uomo dei sogni, fabbricatore di castelli in aria* m.

SONGER (son-sge), v. n., faire un songe, *sognare.* = S'occuper de rêveries, *sognare.* = Penser, considérer, *sognare, pensare, considerare :* SONGEZ OÙ VOUS ÊTES, *pensate dove siete;* VOUS N'Y SONGEZ PAS, reproche que l'on adresse à quelqu'un qui dit ou fait quelque chose de déraisonnable, *non ci pensate;* — À SOI, à son salut, prendre garde à soi, *pensare a sè.* = Avoir en vue, *sognare, mirare.* = SANS —, sans s'inquiéter, sans examiner, *senza pensare.* V. PENSER.

SONGEUR (son-sgiör), **EUSE** (sgiös), s., celui, celle qui a l'habitude de songer, qui se plonge dans des rêveries, *sognatore* m. = Celui qui raconte ses songes, *chi narra i proprii sogni.*

SONICA, adv.; t. de jeu de bassette, se dit d'une carte qui vient, en perte ou en gain, le plus tôt qu'elle puisse venir, *subito, prontamente.* = A point nommé, *appunto, precisamente* : IL A ÉTÉ PAYÉ —; peu us., *egli venne puntualmente pagato.*

SONNA, s. f., recueil qui contient les traditions de la religion mahométane, *sonna* m.

SONNAILLE (so-nai), s. f., clochette attachée au cou des bêtes quand elles paissent ou qu'elles voyagent, *campanaccio* m.

SONNAILLER (so-na-ie), v. n., sonner souvent et sans besoin, *scampanellare.*

SONNAILLER, s. m., animal qui, dans un troupeau ou dans un attelage, va le premier avec la sonnaille ou clochette, *guida* f., *campanaccio* m.

SONNANT (so-nan), **E** (nant), adj., qui rend un son clair et distinct, *sonante* : ESPÈCES SONNANTES, monnaie d'or ou d'argent, *denaro sonante*; À L'HEURE —, précise, *precisamente all'ora fissata*; MONTRE —, qui sonne les heures, *orologio che suona le ore.* V. MALSONNANT.

SONNER (so-ne), v. n., rendre un son, *suonare* : LA TROMPETTE A SONNÉ, *la tromba suonò*; LA CLOCHE SONNE, *la campana suona*; — D'UN INSTRUMENT, lui faire rendre des sons, *suonare di uno strumento*; LES VÊPRES SONNENT, sont annoncées par le son des cloches, *suonano i vespri.* = Gramm., être exprimé pleinement dans la prononciation, *far ben sentire il suono delle lettere.* = — BIEN ou MAL, flatter, choquer l'oreille; être ou n'être pas convenable, *suonar bene, suonar male.* = Retentir, résonner, *suonare, far rumore* : FAIRE — BIEN HAUT, vanter, exagérer, faire valoir, *vantare, esagerare, far valere*; — CREUX, ne rien contenir, être vide, *essere vuoto, nulla contenere.* = V. a., tirer du son d'une cloche, d'une sonnette, *suonare, invitare al suono delle campane.* = Indiquer, annoncer par le son des cloches, *suonare* : — LA MESSE, *suonare la messa*; — SES GENS, tirer une sonnette pour les faire venir, *chiamare i servi col campanello.* = Abs., tirer une sonnette pour se faire ouvrir une porte ou pour appeler, *tirare il campanello.* = Milit., annoncer, marquer par les sons de la trompette, *suonare colla tromba.* = Fam. : NE — MOT, *non dire parola.* = Mus. : — UN SON, UN ACCORD, le faire entendre, *far udire un suono, un accordo.*

SONNERIE (son-ri), s. f., son de plusieurs cloches ensemble, *concerto* m. *di campane.* = Totalité des cloches d'une église, *le campane* f. pl. = Ensemble de rouages qui servent à faire sonner une montre, une pendule, etc., *soneria* f. = Chacun des airs que sonnent les trompettes d'un régiment, *sonata* f.

SONNET (so-ne), s. m., pièce de poésie de quatorze vers de même mesure, partagés en deux quatrains et deux tercets, *sonetto* m.

SONNETTE (so-nèt), s. f., petite cloche, *campanello* m. = Grelot, *sonaglio* m. = Mécan., synon de MOUTON. V. SERPENT.

SONNEUR (so-nŏr), s. m., celui qui sonne les cloches, *campanaio* m. : BOIRE COMME UN —; prov., jusqu'à s'enivrer, *bere a guerra rotta.*

SONNEZ (so-ne), s. m., le double six, au trictrac et aux dés, *seino, sino* m.

SONOMÈTRE (so-no-mètr), s. m.; phys., instrument qui sert à mesurer et à comparer les sons, *sonometro* m.

SONORA, ville, départ. et riv. du Mexique, *Sonora* f.

SONORE (so-nor), adj., qui rend un son ou des sons, *sonoro* : CORPS —, *corpo sonoro*; VERS —, qui ont un beau son, *versi sonori.* = Qui renvoie bien le son, *sonoro* : CHAMBRE, VOÛTE —, *camera, vòlta sonora.*

SONORITÉ, s. f., qualité de ce qui est sonore, *sonorità* f.

SONTAG (Henriette), cantatrice, morte en 1854, avait épousé le comte Rossi, assassiné à Rome en 1848, *Sontag.*

SOPHA, SOPHI. V. SOFA, etc.

SOPHIA (so-fia), ville de la Turquie d'Europe, près des monts Balkans, *Sofia.*

SOPHISME (so-fism), s. m., argument captieux et de mauvaise foi, *sofisma, sofismo* m.

SOPHISTE (so-fist), s. m.; chez les anciens, rhéteur, philosophe, *sofista* m. = Homme qui fait des sophismes, *sofista* m.

SOPHISTICATION (so-fis-ti-ca-ssion), s. f., altération des drogues, des liqueurs. = Substance sophistiquée, *il sofisticare, il falsificare, l'alterare* m.

SOPHISTIQUE (so-fis-tich), adj., qui est de la nature du sophisme ou qui contient des sophismes, *sofistico* : ARGUMENT, ÉCRIT —, *argomento, scritto sofistico*; ÉLOQUENCE —, qui fait usage du sophisme, *eloquenza sofistica.* = S. f., art des sophistes, *la sofistica* f.

SOPHISTIQUER (so-fis-ti-che), v. a., subtiliser avec excès, *sofisticare.* = Frelater, falsifier une liqueur, une denrée, *sofisticare, falsificare, alterare.*

SOPHISTIQUERIE (so-fis-tich-ri), s. f., excessive subtilité dans le discours, dans le raisonnement, *sofisticheria* f. = Synon. peu us. de SOPHISTICATION.

SOPHISTIQUEUR (so-fis-ti-chŏr), s. m., celui qui subtilise avec excès, *cavillatore* m. = Celui qui altère les drogues, *falsificatore di droghe.*

SOPHOCLE (so-focl), célèbre poëte tragique de la Grèce, mort en 405 av. J.-C. Il ne nous reste plus que sept des nombreuses pièces qu'il composa; mais elles suffisent pour immortaliser son nom, *Sofocle.*

SOPHONISBE (so-fo-nisb), fille d'Asdrubal, épousa Siphax, puis Masinissa. Menacée de devenir l'esclave des Romains, elle but la coupe empoisonnée que lui envoya son second époux, *Sofonisba.*

SOPHORE (so-for), s. m., plante dicotylédone, de la famille des légumineuses, *soforo* m.

SOPHRONISTE (so-fro-nist), s. m., magistrat qui exerçait, à Athènes, les mêmes fonctions que le censeur à Rome, *sofronista* m.

SOPORATIF, IVE, adj., qui a la vertu d'endormir, *soporifero.* = S. m., remède soporatif, *soporifero* m. = Chose ennuyeuse, *soporifero* m.

SOPOREUX (so-po-rŏ), **EUSE** (rŏs), adj., qui cause un assoupissement lourd, pénible et quelquefois dangereux, *soporoso.*

SOPORIFÈRE (so-po-ri-fèr) ou **SOPORIFIQUE** (ri-fich), adj., qui produit le sommeil; SOPORIFÈRE est purement scientifique et peu us. dans le langage commun, *soporifero.* = Ennuyeux, qui endort, *soporifero, noioso* : DISCOURS SOPORIFIQUE, *discorso soporifero.* = S. m., remède soporifique, *un soporifero* m. : PRENDRE UN —, *prendere un soporifero.*

SOPRANO (mot ital.), s. m.; mus., voix appelée DESSUS, *soprano* m. = Chanteur, chanteuse qui a cette voix, *soprano.*

SORBE (sorb), s. f., fruit du sorbier, *sorba* f.

SORBET (sor-be), s. m., sorte de limonade parfumée en usage chez les Orientaux, *bevanda usata dagli Orientali.* = Liqueur à demi glacée, *sorbetto* m.

SORBETIÈRE, s. f. V. SARBOTIÈRE.

SORBIER (sor-bie), s. m.; bot., genre d'arbre de la famille des rosacées, *sorbo* m. = Bois de cet arbre, *sorbo* m.

SORBON (Robert), chapelain de saint Louis, fonda la Sorbonne en 1253, *Sorbon.* = SORBONNE, s. f.; anc., maison de la Faculté de théologie, à Paris, *la Sorbona* f. = Cette Faculté : DOCTEUR DE —, *dottore della Sorbona.* = Aujourd'hui, édifice de Paris où se trouvent les bureaux de l'Académie de Paris, les Facultés de lettres, de sciences et de théologie, etc., *la Sorbona* f. = SORBONNIQUE, s. f., thèse que les bacheliers soutenaient en Sorbonne, *sorbonica* f. = SORBONNISTE, s. m., gradué de l'ancienne maison de Sorbonne, *sorbonista* m.

SORCELLERIE (sor-ssèl-ri), s. f., art, opération du sorcier, *stregoneria, malìa, fattucchieria* f. : ACCUSATION DE —, *accusa di malìa.* = Par plaisanterie, tour d'adresse très-subtil; chose qui paraît au-dessus des forces de la nature, *magia, stregoneria* f. V. SORT.

SORCIER (sor-ssie), **ÈRE** (ssièr), s., celui, celle qui, suivant l'opinion des temps d'ignorance, a fait un pacte avec le diable pour opérer des maléfices, *stregone, maliardo* m., *strega, stregona, maliarda* f. = Pop., personne vieille et méchante, *strega* f. : IL N'EST PAS GRAND —; fam., pas fort habile, *costui è di corta vista.*

SORDIDE (sor-did), adj., fort avare, *sordido, avarissimo* : AVARICE —, basse, honteuse, *avarizia sordida.*

SORDIDEMENT (sor-did-man), adv., d'une manière sordide, *sordidamente* : VIVRE, SE CONDUIRE —, *vivere, condursi sordidamente.*

SORDIDITÉ, s. f., basse et honteuse avarice, *sordidezza, avarizia* f.

SORET, s. m. V. SAURET.

SORÈZE (so-rès), bourg du départ. du Tarn, renfermait une abbaye de bénédictins qui est devenue un important établissement d'instruction libre, *Sorèze.*

SORGHO, s. m., plante de la famille des graminées qui renferme beaucoup de sucre, *sorgo* m.

SORIE (so-ri), s. f., espèce de laine d'Espagne, *soria* f.

SORITE (so-rit), s. m.; log., raisonnement formé d'une suite de propositions si bien liées entre elles, que l'attribut de la première devient le sujet de la deuxième, l'attribut de la deuxième le sujet de la troisième, et ainsi de suite, *sorite* m.

SORNETTE (sor-nèt), s. f., discours frivoles; fam., *ciancia, baia, corbelleria* f.

SOROSE (so-ros), s. f.; bot., fruit composé de la réunion de plusieurs, *soroso.*

SORRENTE (so-rant), ville de l'ancien roy. de Naples, patrie du Tasse, *Sorrento.*

SORT (sor), s. m., destinée considérée comme cause des événements de la vie, *sorte* f., *destino* m. = Effet de la destinée, état, condition, *sorte* f. : PLAINDRE LE — DE QUELQU'UN, *rimpiangere la sorte di qualcuno*; TERMINER SON —, sa vie, *finire la sua vita.* = Manière de décider une chose par le hasard, *sorte* f. : TIRER AU —, *tirare a sorte.* V. HASARD. = Particul., mode de recrutement pour l'armée, *leva* f. *militare.* = Paroles, caractères, etc., par lesquels le peuple croit que l'on peut nuire, *sorte* f., *sortilegio, malefizio* m. = LE — EN EST JETÉ, le parti en est pris, *il dado è tratto.* = Au pl., genre de divination chez les anciens, *incantesimo* m.

§ **SORT, SORCELLERIE, SORTILÉGE, MALÉFICE, ENSORCELLEMENT.** Le SORT, *sorte*, est une chose ou un objet qu'on met sur quelqu'un. La SORCELLERIE, *malìa*, est le métier ou l'art de ceux qui jettent des sorts. Le SORTILÉGE, *sortilegio*, est une pratique ou un trait de sorcier, une application du sort. Le MALÉFICE, *malefizio*, est un sortilége criminel. L'ENSORCELLEMENT, *incantesimo*, est l'action d'employer un sortilége ou un maléfice, ou bien c'est le résultat de cette action.

SORTABLE (sor-tabl), adj., qui convient à l'état et à la condition des personnes, *conveniente, confacevole.*

SORTANT (sor-tan), adj. m., qui sort, *estratto, che sorte* : NUMÉROS SORTANTS, qui sortent de la roue à chaque tirage de la loterie, *i numeri estratti.* = Se dit des membres d'un corps, d'une assemblée qui cessent d'en faire partie, *uscente* : DÉPUTÉ —, *deputato uscente.* = S. m. : LES ENTRANTS ET LES —, les personnes qui entrent dans un lieu et celles qui en sortent, *gli entranti e gli uscenti.*

SORTE (sort), s. f., genre, espèce, *sorte, specie, qualità* f. : LA PIÉTÉ CONVIENT À TOUTES SORTES DE PERSONNES, *la pietà si addice a qualunque sorta di persone.* = Rang, condition, état, *sorte, condizione* f., *rango* m. : UN HOMME DE VOTRE —; se prend en bonne et mauv. part, *un uomo della vostra sorte.* = Façon, manière de faire une chose, *modo* m., *maniera, foggia, forma* f. : PARLER DE LA BONNE — À QUELQU'UN; fam., lui faire une sévère réprimande, *dire ad uno quello che gli sta bene*; DE LA —, ainsi, de cette manière, *di tal sorte, così*; DE TELLE —, tellement, de telle manière, *talmente, di tal maniera*; EN QUELQUE —, presque, pour ainsi dire, *in certo modo, quasi, come.* = DE — QUE, EN — QUE, loc. conj., si bien que, tellement que, *di modo che.*

SORTIE (sor-ti), s. f., action de sortir, *uscita* f. = Particul., action d'un personnage qui quitte la scène, *uscita* f. : FAUSSE —, action d'un acteur qui feint de quitter la scène, qui la quitte pour y rentrer aussitôt, *uscita fuor di tempo.* = Comm., action de faire sortir des marchandises de quelque

lieu, *uscita* f. = Issue, endroit par où l'on sort, *uscita* f. = Milit., attaque faite par des assiégés en dehors de leurs murs, de leurs retranchements, *sortita* f. = Réprimnade brusque, dure, *rabbuffo* m. = A LA — DE, loc. prép., au sortir de, *all'uscire*.

SORTILÉGE (sor-ti-lèsg), s. m., maléfiec des sorciers, *sortilegio* m. V. SORT.

SORTIR, v. n. et irr., passer du dedans au dehors, *uscire* : — DE LA MAISON, *uscire di casa* ; et abs. : IL VIENT DE —, *egli è uscito or ora*. Se dit aussi des animaux et des choses, *uscire* : L'OISEAU SORT DU NID, *l'uccello esce dal nido* ; LE SANG SORTAIT DE LA BLESSURE, *il sangue usciva dalla ferita*. = Cesser de demeurer dans, *cessare di abitare* ; JE SORS DE ROME, *esco da Roma*. = Cesser d'être dans, *cessare di essere* : — DES BRAS D'UN LONG SOMMEIL, *esco dalle braccia di un lungo sonno*. = — DES BORNES DU DEVOIR, *uscire dai limiti del dovere*. = Se tirer, se dégager, *uscire, trarsi fuori* : NE POUVOIR — DE LA BOUE, *non poter uscir dal fango*. = Etre issu de, *uscire, trarre l'origine*. = Pousser au dehors, commencer à paraître, en parl. des plantes, des astres, des maladies, *spuntare, sbucciare*. = S'exhaler, se répandre, en parl. des odeurs, de la fumée, de la chaleur, etc., *esalare, espandersi*. = Etre produit, *essere prodotto* : CETTE ÉTOFFE EST SORTIE D'UNE BONNE FABRIQUE, *questa stoffa esce da una buona fabbrica*. = — DE LA MESSE, du lieu où on l'a entendue, *uscire dalla messa* ; — DE TABLE, quitter la table, *alzarsi di tavola*. = Peint. : CETTE FIGURE SORT BIEN, semble être en relief, *questa figura risalta bene*. V. GOND. = LE FEU SORT À TRAVERS SES HUMIDES PRUNELLES, il a les yeux enflammés de colère, *ha gli occhi accesi dalla collera* ; — DE LA MÉMOIRE, s'oublier, *uscire dalla memoria*. = V. a., tirer, faire sortir, *uscir fuori*. = V. imp., s'échapper, *sfuggire*.

SORTIR, s. m., moment où l'on sort, *l'uscire* m. : AU — DE L'ENFANCE, *all'uscire dall'infanzia* ; AU — DE LA MESSE, *all'uscire dalla messa*.

SORTIR, v. a., dr., obtenir, avoir, *ottenere, avere*.

SOSIE (so-si), personnage de la comédie d'Amphitryon dont Mercure avait pris la figure, *Sosio* m. = S. m., homme parfaitement ressemblant à un autre, *sosio* m.

SOT (so), **TE** (sot), adj., qui manque d'esprit, de raison, de jugement, *sciocco, scempio, baggeo, stolto*. = Confus, embarrassé, *confuso, impacciato* : IL DEMEURA TOUT —, *egli rimase confuso*. = Fâcheux, ridicule, *stolto, pazzo, sconsiderato* : SOTTE AFFAIRE, *uno stolto affare* ; — MARIAGE, *uno stolto matrimonio*. = Fait sans esprit, sans jugement, *stupido, stolto* : — QUESTION, *una stolta domanda*. = Où il y a de la sottise, *stupido, stolto* : — ORGUEIL, *stolto orgoglio*. = S., *scempio, stupido, stolto* m.

§ **SOT, INSENSÉ, FOU, ABSURDE.** On se moque du SOT, *stolto* ; on plaint l'INSENSÉ, *insensato*, et on redoute le FOU, *pazzo*. ABSURDE, *assurdo*, se dit de celui qui raisonne comme agissent le SOT, l'INSENSÉ et le FOU.

SOTIE (so-ti) s. f., espèce de farce des premiers âges de la comédie française, qui renfermait de grossières personnalités, *farsa buffa* f.

SOT-L'Y-LAISSE (so-li-lèss), s. m. inv., morceau délicat qui est au-dessus du croupion d'une volaille, *groppa* f.

SOTTEMENT (sot-man), adv., d'une manière sotte, *stoltamente, scioccamente*.

SOTTISCH, s. f., sorte de valse sautillante, *sottisch, specie di valzer*.

SOTTISE (so-tis), s. f., défaut du sot, *stoltezza, sciocchezza* f. = Parole, action d'une personne sotte, *sciocchezza, scioccheria* f. = Impertinence, injure, *insolenza, ingiuria* f. V. INJURES.

SOTTISIER (so-ti-sie), **ÈRE** (sièr), s., celui, celle qui tient des propos libres, qui dit des injures, *scioccone* m. = SOTTISIER, s. m., recueil de sottises; plus souvent recueil de vers, de chansons libres, *raccolta* f. *di sciocchezie, di baie*.

SOU (su), s. m., monnaie de compte, vingtième partie de l'ancienne livre, *soldo* m. = Monnaie de cuivre qui avait cette valeur; monnaie de cuivre valant cinq centimes, *soldo* m. = IL N'A PAS LE —, IL EST SANS UN —, IL N'A NI — NI MAILLE, il n'a pas d'argent, *non ha un soldo* ; METTRE — SUR —, épargner sur les plus petites choses pour amasser, *spiluzzicare* ; — À —, par petites sommes, *soldo a soldo, poco a poco* ; CETTE TERRE VAUT CENT MILLE FRANCS COMME UN —, elle les vaut amplement, *questa terra vale centomila franchi come un soldo*. Toutes ces loc. sont fam.

SOUABE, anc. division de l'empire d'Allemagne. = Division administrative de la Bavière, *Svevia* f.

SOUBASSEMENT (su-bass-man), s. m.; archit., espèce de piédestal continu sur lequel semble porter un édifice, *bassamento* m. = Bande d'étoffe que l'on met au bas d'un lit et qui descend jusqu'à terre, *tornaletto* m.

SOUBISE (su-bis), maison noble de France, *Soubise*. = BENJAMIN DE ROHAN, SEIGNEUR DE —, frère de Henri de Rohan, prit parti pour les protestants dans leur lutte contre Richelieu. = CHARLES DE ROHAN, PRINCE DE —, fut le favori de Mme de Pompadour et de la Dubarry, et se fit battre honteusement à Rosbach par Frédéric II (1757).

SOUBRESAUT (subr-sso), s. m., saut subit, inopiné et à contre-temps, *soprassalto, sbalzo* m., *scossa* f. : LES SOUBRESAUTS D'UN CHEVAL, *i soprassalti di un cavallo*. = Tressaillement, mouvement convulsif, *sussulto convulsivo*. = Grande et subite émotion, *scossa, grande e subitanea emozione*.

SOUBRETTE (su-brèt), s. f., suivante de comédie, *servetta, confidente* f. = Femme subalterne et intrigante; fam., *serva* f.

SOUBREVESTE (subr-vest), s. f., veste sans manches qui se mettait par-dessus la cuirasse, *sopravveste* f.

SOUCHE (susc), s. f., base du tronc d'un arbre accompagnée de ses racines, particul. quand elle a été séparée du reste de l'arbre, *ceppo, stipite* m. = C'EST UNE —, UNE VRAIE —; fam., un être stupide et sans activité, *è un ceppo, uno sciocco*. = Personnage duquel descend une race, une famille, *capostipite* m. : FAIRE —, commencer une branche dans une généalogie, *fondare, dar principio ad una discendenza*. = Partie qui reste des feuilles d'un registre lorsqu'on les a coupées en zigzag dans leur longueur, de manière qu'en rapprochant la partie détachée de celle qui y est restée on reconnaisse si elles se correspondent exactement, *madre d'un registro*. = Le plus long des deux morceaux de bois ajustés sur lesquels les boulangers et les bouchers font des entailles pour marquer les fournitures faites à crédit, *madre della tacca* : — DE CHEMINÉE, partie qui sort du toit et s'élève au-dessus du comble, *rocca* f., *fumaiuolo* m.

SOUCHET (su-sce), s. m., pierre qui se tire au-dessous du dernier banc des carrières, *ceppetto* m. = Bot., plante marécageuse, *cipero* m. = Espèce de canard, *specie di anitra*.

SOUCHETAGE (susc-tasg), s. m., visite qui se fait dans un bois après la coupe des arbres pour compter les souches, *visita fatta ad un bosco per riconoscere il numero delle piante atterrate*.

SOUCHETEUR (susc-tör), s. m., expert nommé pour assister au souchetage, *visitatore, verificatore* m.

SOUCI (su-ssi), s. m., soin inquiet, *inquietudine* f., *affanno* m. = Ce qui est l'objet du souci : C'EST LE MOINDRE DE MES —, ce qui m'inquiète le moins, *questo è l'ultimo de' miei pensieri*. = Chagrin accompagné d'inquiétude, *affanno* m. V. SOIN et SANS-SOUCI. = Plante à fleurs jaunes; fleur de cette plante, *calta, calendula* f.

SOUCIER (SE) (su-ssie), v. pr., s'inquiéter, se mettre en peine de, *curarsi, darsi pensiero*. = Faire cas de, prendre intérêt à, *tener conto*. = V. a., inquiéter, *inquietarsi*.

SOUCIEUX (su-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui est inquiet sur l'avenir, *pensoso, cupo, inquieto* : IL EST TOUT —, *egli è tutto pensoso*. V. SOMBRE.

SOUCOUPE (su-cup), s. f., petite assiette qui se place sous une tasse, sous un verre, etc., *sottocoppa* f., *piattello* m.

SOUDAGE (su-dasg), s. m., action, manière de souder; résultat de cette action, *il saldare* m., *saldatura* f.

SOUDAIN (su-den), **E** (dèn), adj., qui a lieu, qui se fait subitement, promptement, *subito, subitamente, immantinente*. = Prompt, qui vient tout à coup, *subitaneo*. = SOUDAIN, adv., dans le même instant, aussitôt après, *subitamente, immediatamente*.

SOUDAINEMENT (su-dèn-man), adv., d'une manière soudaine, *subitamente*.

SOUDAINETÉ (su-dèn-te), s. f., caractère de ce qui est soudain, *subitaneità* f.

SOUDAN, vaste contrée de l'Afrique centrale, *Sudan*. = S. m., nom que l'on donnait jadis à certains princes mahométans, et particul. au souverain d'Egypte, *Soldano* m.

SOUDARD ou **SOUDART** (su-dar), s. m., homme qui a longtemps servi à la guerre; vieux et fam., *vecchio soldato* m.

SOUDE (sud), s. f.; bot., plante de la famille des chénopodées, *soda* f. = Alcali qu'on en retire par incinération, et qui sert à blanchir le linge, *soda* f., *alcali minerale* m. = Chim., oxyde de sodium, *soda* f.

SOUDER (su-de), v. a., joindre ensemble deux ou plusieurs métaux à l'aide d'un fondant métallique, *saldare*. = Amollir au feu deux pièces de métal et les battre ensemble de manière à les unir et à n'en faire qu'une seule pièce, *saldare*. = Se —, v. pr., être soudé, *saldarsi*. = Anat., se rejoindre, se recoller, *saldarsi, unirsi, inossarsi*.

SOUDOIR (su-doar), s. m., outil pour souder, *saldatoio* m.

SOUDOYER (su-doa-ie), v. a., payer des gens de guerre, *assoldare, stipendiare*. = S'assurer à prix d'argent du secours de quelqu'un, *assoldare, pagare, comperare*.

§ **SOUDOYER, STIPENDIER.** Au propre, SOUDOYER, *assoldare*, ne se dit que des soldats; STIPENDIER, *stipendiare*, se dit de toutes sortes de gens. Au fig., le second est plus noble que le premier.

SOUDURE (su-dür), s. f., action de souder, *saldatura* f. = Action de celui qui soude, *saldatura* f. = Composition ou mélange de plusieurs métaux qui sert à souder, *saldatura* f. = Endroit par où les pièces ont été soudées, *saldatura* f., *raccozzamento* m.

SOUFFLAGE (su-flasg), s. m., art et action de souffler le verre, *il soffiare il vetro* m. = Revêtement de planches dont on recouvre extérieurement le côté faible d'un vaisseau aux environs de sa flottaison, *contrabbordo* m.

SOUFFLE (sufl), s. m., vent fait en poussant de l'air par la bouche, *soffio* m. Par exagér. : ON LE RENVERSERAIT D'UN —, il est très-faible, *è si debole che si atterrerebbe con un soffio* ; IL N'A QU'UN — DE VIE, il est mourant, *non ha più che un soffio di vita*. = Respiration, haleine, *soffio, fiato, alito* m. V. HALEINE. = Agitation de l'air, *soffio, buffo di vento* m. = Inspiration, influence, *soffio* m.

SOUFFLÉ, s. m., mets léger dont la pâte renfle beaucoup, et que l'on fait cuire au four, *soffio* m.

SOUFFLER (su-fle), v. n., faire du vent en poussant de l'air par la bouche, *soffiare* : — DANS SES DOIGTS, *soffiare nelle dita*. = N'OSER —, NE PAS —; fam., ne pas oser ouvrir la bouche pour faire des plaintes, des remontrances, *non ardire respirare* ; — AUX OREILLES DE QUELQU'UN, lui inspirer des mauvaises pensées, le pousser à des actes mauvais, *soffiare alcun che alle orecchie di qualcuno*. = Pousser de l'air, *soffiare* : JE NE SAIS DE QUEL CÔTÉ LE VENT SOUFFLE, *non so da qual parte soffia il vento*. = Respirer avec effort, *soffiare, respirare fortemente* : — COMME UN BOEUF; triv., *soffiare come un bue* ; LAISSER — LES CHEVAUX, leur laisser reprendre haleine, *dar fiato ai cavalli*. = Dans le style de l'Écriture : L'ESPRIT DE DIEU SOUFFLE OÙ IL VEUT, Dieu communique ses grâces à qui il lui plaît, *lo Spirito di Dio soffia dove o su cui vuole* ; — SUR, détruire, exterminer, *distruggere*. = V. a., faire du vent sur, *soffiare* : — LE FEU, *soffiare sul fuoco* ; — LA CHANDELLE, l'éteindre en soufflant, *spegnere la candela*. V. CHAUD. = Remplir d'air à l'aide du souffle ou d'un soufflet, *soffiare, gonfiare* : — UNE VESSIE, *gonfiare una vescica*. = Chasser à l'aide du souffle, *soffiare*. = Exciter, causer, enflammer, *eccitare, cagionare, infiammare* : — QUELQU'UN, lui dire tout bas ce qu'il doit débiter, *suggerire ad uno ciò ch'egli deve dire*. = T. de jeu : — UNE DAME, UN PION, l'ôter à son adversaire qui a oublié de s'en servir pour prendre, *prendere una pedina*. = Fam. : — UNE CHOSE À QUELQU'UN, la

lui enlever, *rapire qualchecosa ad uno.* = Façonner à l'aide du souffle : — LE VERRE, *soffiare il vetro.*

SOUFFLERIE (sufl-ri), s. f., place, ensemble des soufflets d'un orgue, d'une forge, *i mantici* m. pl.

SOUFFLET (su-fle), s. m., instrument pour souffler, *mantice, soffietto* m. = Dessus d'une calèche de cabriolet qui se replie comme un soufflet, *mantice* m. = Coup de la main appliqué sur la joue, *schiaffo* m. = Dégoût, mortification, *schiaffo* m. : DONNER UN — À LA VÉRITÉ, À LA RAISON, AU BON DROIT, faire ou dire quelque chose qui soit contraire à la vérité, etc., *dare uno schiaffo alla verità, alla ragione, alla giustizia.*

SOUFFLETADE (sufl-tad), s. f., plusieurs soufflets appliqués coup sur coup ; peu us., *schiaffeggiamento* m.

SOUFFLETER (sufl-te), v. a., donner un soufflet, des soufflets à quelqu'un, *schiaffeggiare.* = Se —, v. pr., se donner mutuellement des soufflets, *schiaffeggiarsi*

SOUFFLEUR (su-flör), **EUSE** (flös), adj. et s., celui, celle qui souffle péniblement, *ansante, anelante* m. e f. = Personne qui souffle continuellement le feu, *soffiatore* m. = SOUFFLEUR, s. m., celui qui fait mouvoir les soufflets d'un orgue, *tiramantici* m. = Ouvrier qui souffle le verre, *soffiatore* m. = Celui qui souffle quelqu'un qui parle en public, et partic. les acteurs, *suggeritore* m. = Famille de poissons de l'ordre des cétacés, *soffiatore* m.

SOUFFLOT (su-flo), architecte du XVIII[e] siècle qui éleva l'Ecole de droit de Paris et le Panthéon, *Soufflot.*

SOUFFLURE (su-flür), s. f., cavité qui se trouve dans le métal ou dans le verre, *bolla, bollica* f. = Renflement du verre ou du métal occasionné par l'air qui n'a pu s'échapper, *bolla* f.

SOUFFRANCE (su-frans), s. f., douleur, peine de corps ou d'esprit, *dolore, patimento.* V. MAL. = Dr., tolérance qu'on a pour certaines choses qu'on pourrait empêcher, *tolleranza* f. = Délai accordé aux comptables pour fournir leurs pièces justificatives, *sospensione* f. = EN —, se dit des affaires qui sont en suspens, *in sospeso.*

SOUFFRANT (su-fran), **E** (frant), adj., qui est dans un état de souffrance physique ou morale, *sofferente, che patisce.* = Qui annonce de la souffrance, *sofferente.* = Théol. : ÉGLISE —, les âmes du purgatoire, *la Chiesa sofferente.* = Patient, endurant, *paziente, tollerante.* = Prov. : CET HOMME EST LA PARTIE — DE LA COMPAGNIE, le dommage, la plaisanterie tombe sur lui, *costui è il bersaglio della brigata.*

SOUFFRE-DOULEUR (sufr-du-lör), s. m., personne qu'on expose à toutes sortes de fatigues ou qui est en butte aux railleries des autres, *zimbello, bersaglio* m. = Ce qu'on sacrifie à toutes sortes d'usages, *asinello, colui che porta tutto il carico.*

SOUFFRETEUX (sufr-tö), **EUSE** (tös), adj., qui souffre de la misère, de la pauvreté ; fam., *misero, povero, meschinello.* = Qui éprouve momentanément quelque douleur, quelque malaise, *doglioso.*

SOUFFRIR (su-frir), v. n. et irr., éprouver de la souffrance, *soffrire :* NOUS SOUFFRIRONS ENSEMBLE, *soffriremo assieme.* = Eprouver de la peine, du dommage, *soffrire, ricevere danno :* LES MŒURS SOUFFRENT TOUJOURS DE LA FAIBLESSE DES LOIS, *i costumi soffrono sempre della debolezza delle leggi.* = V. a., endurer, *tollerare, sopportare :* LES MAUX QUE J'AI SOUFFERTS, *i mali ch'io soffersi.* = Supporter, *sopportare.* = Ne pas être choqué, blessé, indigné de, *ammettere, sopportare.* = Tolérer, ne pas empêcher, quoiqu'on le puisse, *tollerare :* NE POUVOIR SUPPORTER UNE PERSONNE OU UNE CHOSE, l'avoir en aversion, *non poter soffrire una persona, una cosa.* = Permettre, *permettere.* = Admettre, recevoir, être susceptible de, *soffrire, ammettere :* AFFAIRE QUI NE SOUFFRE PAS DE RETARDEMENT, *un affare che non ammette ritardi ;* — MORT ET PASSION, éprouver de grandes douleurs, *soffrire un martirio.* = Etre très-impatienté, *essere molto impaziente.* = Se —, se supporter mutuellement, *soffrirsi :* ILS NE PEUVENT SE —, *non possono soffrirsi.*

§ **SOUFFRIR, SUPPORTER.** Le premier, *soffrire,* est plus général et se dit de tous les maux qui blessent la sensibilité ; le second, *sopportare,* ne se dit que de ceux qui sont comme un fardeau.

SOUFRAGE (su-frasg), s. m., action, manière de soufrer, *insolfazione, solforazione* f.

SOUFRE (sufr), s. m., corps simple, de la classe des métalloïdes, d'un jaune clair, très-inflammable et d'une odeur pénétrante, *solfo, zolfo* m.

SOUFRER (su-fre), v. a., enduire ou pénétrer de soufre, *insolfare :* — DES ALLUMETTES, *insolfare fiammiferi.* = Passer par la vapeur du soufre, *solforare :* — DU VIN, faire brûler des mèches soufrées dans le tonneau où on le met, *insolfare vino.*

SOUFRIÈRE (su-frièr), s. f., mine de soufre, *solfatera* f. = Boîte où l'on met le soufre dans les fabriques, *scatola* f. *dello zolfo.*

SOUFROIR (su-froar), s. m., salle où l'on brûle du soufre pour soufrer des étoffes, *solforatoio* m.

SOUHAIT (suè), s. m., désir, mouvement de l'âme qui tend vers un bien qu'elle n'a pas, *desiderio* m., *brama* f. = Vœu, *augurio* m. : LES TENDRES — DE BONHEUR QU'UNE MÈRE FORME POUR SON FILS, *i teneri augurii di felicità che una madre forma per il suo figlio ;* — DE BONNE ANNÉE, vœu que l'on fait pour quelqu'un à la nouvelle année, *gli augurii del capo d'anno.* = À —, loc. adv., selon les désirs, *secondo il proprio desiderio.*

SOUHAITABLE (su-è-tabl), adj., qui est à souhaiter, *desiderabile.*

SOUHAITER (suè-te), v. a., désirer vaguement ou secrètement, *desiderare, bramare :* PEU D'HOMMES SOUHAITENT LA MORT, *pochi uomini desiderano la morte.* = Abs. : CEUX QUI SOUHAITENT TOUJOURS, *quelli che desiderano sempre ;* — LE BONJOUR, formule de politesse pour saluer, *augurare il buon giorno.* = JE VOUS EN SOUHAITE ; fam., se dit à quelqu'un qui témoigne avoir envie d'une chose qu'on pense qu'il n'aura pas, *ve l'auguro, ve ne faccio i miei augurii.* = Se —, v. pr., se faire réciproquement des souhaits, *augurarsi.* = Se souhaiter à soi-même, *augurare a sè stesso.* V. VOULOIR.

SOUILLE (suì), s. f. ; t. de chasse, lieu bourbeux où se vautre le sanglier, *pozzanghera* f. = Mar., enfoncement que forme dans la vase un navire échoué, *segno* m., *impronta* f.

SOUILLER (su-ie), v. a., gâter, salir, couvrir de boue ou d'ordure, *imbrattare, ingozzare, lordare, macchiare :* — SES MAINS, SES HABITS, *macchiarsi le mani, gli abiti ;* — SES MAINS DU SANG INNOCENT, faire mourir un innocent, *macchiarsi le mani di sangue innocente ;* — LA COUCHE NUPTIALE, commettre un adultère, *macchiare il talamo.* = Se —, v. pr., être souillé, *macchiarsi.* = Commettre un crime, se déshonorer, *macchiarsi, disonorarsi.*

SOUILLON (su-ion), s., enfant qui tache ses habits ; se dit surtout des filles, *sudicione, sudicino* m., *sudiciona* f. = Servante employée aux bas travaux de la cuisine, *guattera* f.

SOUILLURE (su-iür), s. f., tache, saleté sur quelque chose, *macchia* f. = LA — DU PÉCHÉ, *la macchia del peccato.*

SOÛL (su), **E** (sul), adj., pleinement repu, rassasié, *satollo, sazio.* = Fam., rebuté, ennuyé, *sazio, annoiato.* = Ivre, plein de vin ; triv., *ubbriaco.* = SOÛL, s. m., autant qu'il suffit, autant qu'on veut, *quanto basta, a sazietà.* V. IVRE.

SOULAGEMENT (su-lasg-man), s. m., diminution de peine ou d'esprit ou de corps, *sollievo* m. : — DE LA MISÈRE PUBLIQUE, *sollievo della miseria pubblica.*

SOULAGER (su-la-sge), v. a., délivrer, débarrasser d'une partie de quelque fardeau ; alléger le fardeau de, *alleggerire, alleviare, sollevare.* = Adoucir le travail, la fatigue, la peine de quelqu'un, *soccorrere :* — LA VEUVE ET L'ORPHELIN, *soccorrere la vedova e l'orfano.* = Se —, v. pr., soulager soi-même, *alleggerirsi, alleviarsi, sollevarsi, confortarsi.* = Etre soulagé, *essere confortato.*

SOÛLER (su-le), v. a., rassasier avec excès, *satollare, saziare.* = Enivrer ; pop., *ubbriacare.* = Se —, v. pr., dans les deux sens, *satollarsi, ubbriacarsi.*

SOULEUR (su-lör), s. f., frayeur subite ; fam. et peu us., *spavento, terrore* m.

SOULÈVEMENT (su-lèv-man), s. m., action d'une chose qui se soulève ; état d'une chose soulevée, *sollevamento, sconvolgimento* m. : LE — DES FLOTS, *lo sconvolgimento delle onde ;* — DE CŒUR, nausée que causent le dégoût et l'aversion qu'on a pour quelque chose, *sconvolgimento di stomaco.* = Commencement de révolte, *sollevazione* f. V. RÉBELLION. = Mouvement d'indignation, *moto di sdegno.*

SOULEVER (sul-ve), v. a., lever quelque chose de lourd à une petite hauteur ; lever un peu, *sollevare, alzare :* — LA MAIN, LA TÊTE, *alzare la mano, il capo.* = Agiter, *agitare, sconvolgere :* NEPTUNE SOULEVA LES FLOTS JUSQU'AU CIEL, *Nettuno sollevò i flutti fino al cielo.* = Lever une chose qui en cache une autre, *alzare, sollevare :* — UN VOILE, *sollevare un velo.* = Exciter à la rébellion, *sollevare, ribellare, indurre a rivolta :* — LE PEUPLE ET LE SÉNAT, *sollevare il popolo ed il Senato.* = Exciter l'indignation, *muovere a sdegno.* = Faire naître, susciter, *sollevare :* — UNE QUESTION, LES HAINES, LES PASSIONS, *sollevare una quistione, l'odio, le passioni.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *sollevarsi.* = V. n. : LE CŒUR LUI SOULÈVE, il a mal au cœur, il a envie de vomir, *aver nausea.* V. LEVER.

SOULIER (su-lie), s. m., chaussure de cuir ou d'étoffe qui couvre le pied, *scarpa* f. = N'AVOIR PAS DE — ; fam., être fort pauvre, *non aver scarpe, essere scalzo, poverissimo :* ÊTRE DANS SES PETITS —, dans une situation critique ou gênante, *trovarsi in un ginepraio.* V. CORDON.

SOULIGNER (su-li-gne), v. a., tirer une ligne sous un mot, sous une phrase, *sottolineare.*

SOULIOTES (su-liot), habitants de Souli (Albanie), qui se distinguèrent (1788, 1792, 1800), par leur courage dans la guerre contre les Turcs, *Sulioti* m. pl.

SOULOIR (su-loar), v. n. ; vieux, synon. d'avoir coutume, *solere.*

SOULT, habile général de la République et de l'Empire, reçut le titre de DUC DE DALMATIE. En 1814, il contint avec 20,000 hommes, devant Toulouse, 80,000 Anglo-Espagnols commandés par Wellington. Plusieurs fois ministre sous la monarchie de 1830, il a vécu jusqu'en 1852, *Soult.*

SOULTE (sult) ou **SOUTE**, s. f. ; dr. : — DE PARTAGE, ou abs. —, ce qu'un copartageant doit payer aux autres pour rétablir l'égalité des lots, *coequazione, perequazione* f. = Comm., payement qu'on fait pour demeurer quitte d'un reste de compte ; on dit mieux SOLDE, *compimento, saldo* m.

SOUMETTRE (su-mètr), v. a., mettre au-dessous ; ranger, réduire sous la puissance, sous l'autorité, *sottomettere :* J'AI VOULU — CES TERRES AU ROI DE BABYLONE, *ho voluto sottomettere queste contrade al re di Babilonia ;* — SA RAISON À SA FOI, croire sans raisonner, *sottomettere la sua ragione alla sua fede ;* — UNE CHOSE À QUELQU'UN, la lui faire examiner, *sottomettere una data cosa a qualcuno ;* — UNE CHOSE AU JUGEMENT DE QUELQU'UN, s'engager à déférer au jugement qu'il en portera, *sottomettere una data cosa al giudizio di uno ;* — UNE CHOSE À L'ANALYSE, l'analyser, *sottomettere all'analisi ;* — QUELQU'UN À UNE OPÉRATION, À UNE ÉPREUVE, etc., lui faire subir, *sottomettere qualcuno ad un'operazione, ad una prova.* = Se —, v. pr., se ranger sous la puissance, sous l'autorité de, *sottomettersi :* LA PROVINCE SE SOUMIT AU VAINQUEUR, *la provincia si sottomise al vincitore.* = SE — AUX CAPRICES D'AUTRUI, *sottomettersi agli altrui capricci.* = Consentir, *acconsentire.*

§ **SOUMETTRE, ASSUJETTIR.** Le second, *assoggettare,* indique une soumission rigoureuse, dont il est difficile de s'écarter ou qui est habituelle ; il enchérit sur le premier, *sottomettere.*

SOUMIS (su-mi), **E** (mis), adj., docile, *sottomesso, docile.* = Obéissant, *obbediente, sottomesso :* QUE LES FILLES SOIENT TOUJOURS SOUMISES, *che le figlie siano sempre docili.* = Qui annonce la soumission, *sottomesso, umile.* = Exposé, sujet, *esposto, sottomesso :* — À DES MAUX CORPORELS, *sottomesso a mali corporali.*

SOUMISSION (su-mi-ssion), s. f., disposition à obéir, *sottomissione* f. = Action de se soumettre, d'obéir, *sottomissione* f. = Au pl., démonstrations respectueuses d'un inférieur pour apaiser l'indignation d'un supérieur, *sottomissione* f. = Au sing., déclaration par laquelle on s'engage à faire une chose moyennant certaines conditions, *offerta* f. = Déclaration par laquelle on offre de payer pour sa part une certaine somme, *offerta, soscrizione* f. = Proposition de se soumettre, *sottomissione* f. V. OBÉISSANCE.

SOUMISSIONNAIRE (su-mi-ssio-nèr), s. m., celui qui fait sa soumission pour quelque marché ou payement, *offerente, oblatore* m.

SOUMISSIONNER (su-mi-ssio-ne), v. a., faire sa soumission pour quelque marché, pour quelque payement, *offerire, fare un'offerta.*

SOUPAPE (su-pap), s. f., tout organe mobile qui, dans une machine, sert à fermer ou à ouvrir un orifice, un passage, et qui s'ouvre ou se ferme suivant la pression qu'il supporte, *valvola, animella* f. = Tampon conique, employé dans les réservoirs à boucher le trou par lequel l'eau peut aller dans les canaux, *zaffo, toppo* m.

SOUPATOIRE (su-pa-toar), adj. : DÎNER —, qui se prolonge assez pour remplacer le souper; fam., *pranzo che si protrae fino all'ora della cena.*

SOUPÇON (sup-sson), s. m., opinion, croyance désavantageuse, accompagnée de doute, *sospetto* m. = Simple et vague opinion que l'on s'est faite d'une chose, *sospetto, dubbio* m. = Apparence légère, très-petite quantité, *sospetto, sentore, dubbio, tantino* m., *goccia* f.

SOUPÇONNABLE (sup-sso-nabl), adj., que l'on peut soupçonner, qui mérite d'être soupçonné, *sospettevole, sospetto.*

SOUPÇONNER (sup-sso-ne), v. a., avoir un soupçon sur..., *sospettare, avere sospetto.* = Former une simple conjecture, avoir une opinion vague sur..., *sospettare, congetturare.* = Se défier de, être incertain, *diffidarsi.* = Avoir l'idée de, *avere l'idea di...* V. PRESSENTIR.

SOUPÇONNEUX (sup-sso-nö), **EUSE** (nös), adj., enclin à soupçonner, défiant, *sospettoso* : CHEVAL —, un peu timide, *cavallo timido.* V. OMBRAGEUX.

SOUPE (sup), s. f., mets ordinairement fait avec du bouillon et des tranches de pain, *zuppa* f. = Mince tranche de pain, *fetta di pane* : TAILLER LA —, couper du pain par tranches pour faire la soupe, *tagliare il pane a fettoline per fare la zuppa.* = TREMPÉ COMME UNE —; fam., très-mouillé, *cotto come una monna;* S'EMPORTER COMME UNE — AU LAIT ; prov., se mettre facilement et promptement en colère, *uscire dai gangheri, pigliar fuoco come uno zolfanello.* = On dit d'un cheval tirant sur l'isabelle, qu'IL EST — DE LAIT, *cavallo isabello chiaro.* V. PERROQUET.

SOUPENTE (su-pant), s. f., assemblage de larges courroies cousues ensemble, qui sert à soutenir le corps d'une voiture, *cignoni* m. pl. = Réduit en planches pratiqué dans la hauteur d'une cuisine, d'une écurie, etc., pour loger des domestiques, *soppalco* m. : — DE CHEMINÉE, potence ou lien de fer qui retient la hotte d'une cheminée de cuisine, *sostegno* m.

SOUPER (su-pe) ou **SOUPÉ**, s. m., repas du soir ou de la nuit, *cena* f. V. APRÈS-SOUPÉE.

SOUPER (su-pe), v. n., prendre le repas du soir ou de la nuit, *cenare.*

SOUPESER (sup-se), v. a., lever un fardeau avec la main et le soutenir pour juger de son poids, *pesare, bilanciare con la mano.*

SOUPEUR (su-pör), **EUSE** (pös), s., celui, celle qui est dans l'habitude de souper; fam., *cenatore* m.

SOUPIÈRE (su-pièr), s. f., vase dans lequel on sert la soupe. = Ce qu'il contient, *zuppiera* f.

SOUPIR (su-pir), s. m., respiration forte et prolongée causée par la gêne, la douleur physique ou morale, *sospiro* m. : RENDRE LE DERNIER —, expirer, *rendere l'ultimo sospiro;* RECUEILLIR LES DERNIERS — DE QUELQU'UN, l'assister à ses derniers moments, *raccogliere l'ultimo sospiro di qualcuno;* C'EST L'OBJET DE SES SOUPIRS, se dit d'une fille, d'une femme dont quelqu'un est fort amoureux, *è l'oggetto dei suoi sospiri.* = Mus., pause, silence qui vaut une noire; signe qui l'indique, *pausa* f., *respiro* m.

SOUPIRAIL (su-pi-rai), s. m., ouverture pratiquée à la partie inférieure d'un édifice, pour donner du jour, de l'air à une cave ou à un lieu souterrain, *spiraglio* m.

SOUPIRANT (su-pi-ran), s. m., celui qui aspire à se faire aimer d'une femme; fam., *sospirante, amante* m. = SOUPIRANT, E, adj., qui soupire d'amour, *che sospira d'amore.*

SOUPIRER (su-pi-re), v. n., pousser des soupirs, *sospirare, mandare sospiri.* = Chercher à soulager par des soupirs quelque douleur morale, *sospirare* : — D'AMOUR, DE DOULEUR, D'ENNUI, *sospirare d'amore, di dolore, di noia.* = Désirer ardemment, rechercher avec passion, *sospirare, bramare, desiderare vivamente.* = Rendre un bruit que l'on peut prendre pour un gémissement, *sospirare.* = V. a., chanter avec grâce et mélancolie, *cantare con grazia e melanconia.* V. VOULOIR.

SOUPLE (supl), adj., qui se plie aisément sans se rompre, *flessibile, pieghevole, arrendevole.* = En parl. des personnes et des animaux dont le corps et les membres se plient facilement, *flessibile.* = Qui a le talent de céder aux vœux, aux désirs, aux volontés des autres, *flessibile, arrendevole, compiacevole.* V. GANT et FLEXIBLE.

SOUPLEMENT (supl-man), adv., d'une manière souple, avec souplesse; peu us., *pieghevolmente, docilmente.*

SOUPLESSE (su-plèss), s. f., qualité de ce qui est souple, *pieghevolezza, flessibilità* f. : LA — DU JONC, *la flessibilità del giunco.* = Facilité à se mouvoir, à se plier, *flessibilità* f. = TOURS DE —, moyens adroits et subtils dont certaines gens se servent pour arriver à leurs fins, *giuochi di mano, gherminelle.* = Disposition à se plier à tout, *docilità, arrendevolezza* f. = Docilité, soumission, flexibilité aux volontés d'autrui, *docilità, sottomissione* f.

SOUQUENILLE (such-nii), s. f., long surtout de grosse toile que portent les palefreniers quand ils pansent leurs chevaux, *camiciotto* m. = Vêtement délabré, *abitaccio* m., *vestaccia* f.

SOUQUER (su-che), v. a.; mar., roidir un cordage, une amarre, pour lui donner plus de force, *serrare, stringere ben forte.*

SOURCE (surss), s. f., eau qui commence à sortir de terre, pour continuer son cours; lieu d'où elle sort, *sorgente, fonte* f. V. COULER et INTERMITTENT. = Se dit des pays qui produisent et d'où l'on tire une grande quantité de certaines choses, *sorgente* f. : LE PÉROU EST UNE — DE MÉTAUX PRÉCIEUX, *il Perù è una sorgente di metalli preziosi.* = Principe, cause, origine, premier auteur de quelque chose, *fonte, causa* f., *principio* m. : LA — DE NOS MISÈRES, *la fonte delle nostre miserie.* V. NOUVELLE. = Au pl.; littér., textes originaux, *fonte* f. V. COMMENCEMENT. = JE LE TIENS DE BONNE —, d'une personne sûre, bien informée, *ho questa notizia da buona fonte.* = LES — DE LA VIE, les principaux organes nécessaires à la vie, *le sorgenti della vita;* LES — DE LA GRÂCE, les sacrements, *le sorgenti della grazia.*

SOURCIER (sur-ssie), s. m., celui qui prétend avoir le secret de découvrir des sources; fam., *scopritore di sorgenti.*

SOURCIL (sur-ssi), s. m., éminence arquée et garnie de poils qui s'élève au-dessus de l'œil, *ciglio, sopracciglio* m. V. FRONCER.

SOURCILIER (sur-ssi-ie), **ÈRE** (ièr), adj.; anat., qui a rapport aux sourcils, *sopraccigliare* : ARCADE SOURCILIÈRE, *arco sopraccigliare.*

SOURCILLER (sur-ssi-ie), v. n., remuer les sourcils en signe de mécontentement, d'impatience, *batter le ciglia.* = SANS —, sans laisser paraître aucune émotion, *senza batter le ciglia.*

SOURCILLER, v. n., sortir de terre en petites sources; peu us., *scaturire, zampillare.*

SOURCILLEUX (sur-ssi-iö), **EUSE** (iös), adj., haut, élevé, *alto, elevato.* = Qui annonce une sévérité, une fierté pleine de morgue, *accigliato.*

SOURD (sur), **E** (surd), adj., qui ne peut entendre, par quelque défaut de l'organe de l'ouïe, *sordo* : — COMME UN POT; fam., fort sourd, *sordono, molto sordo;* FAIRE LA SOURDE OREILLE ; prov., ne vouloir ni écouter, ni faire ce qu'on nous demande, *fare il sordo, fare orecchio di mercante.* = Inexorable, inflexible, insensible, *sordo, inesorabile, insensibile.* = Qui n'est pas sonore, *sordo, cupo* : BRUIT, SON FAIBLE ET —, *rumore, suono debole e cupo.* = BRUIT —, nouvelle que l'on se dit tout bas, qui n'est pas encore publique, *rumore sordo.* = Secret, *segreto* : DOULEUR —, interne, qui n'est pas aiguë, *dolor sordo.* V. LANTERNE et LIME. = Peint. : TEINTES —, couleurs mates, vagues et sans éclat, *tinte sorde.* = S., *un sordo* m. : CRIER, FRAPPER COMME UN —; fam., très-fort, *gridare, picchiare come un sordo.* V. ENTENDRE.

SOURDAUD (sur-do), **E** (dod), adj. et s., celui, celle qui n'entend qu'avec peine; fam., *sordastro.*

SOURDEMENT (surd-man), adv., d'une manière sourde, peu retentissante, *sordamente.* = D'une manière cachée, *sordamente, di cheto.*

SOURDINE (sur-din), s. f.; mus., petit appareil qu'on met à certains instruments pour en amortir le son, *sordina* f. = Dans une montre à répétition, ressort qui, étant poussé, retient le marteau et l'empêche de frapper sur le timbre, *sordina* f. = A LA —, loc. adv. et fam., avec peu de bruit, secrètement, *alla sorda, di soppiatto.*

SOURD-MUET (sur-mue), **SOURDE-MUETTE** (surd-müèt), adj. et s., personne qui est sourde et muette, *sordomuto* m., *sordomuta* f.

SOURDRE (surdr), v. n., sortir, jaillir de terre, en parl. des eaux; n'est us. qu'à l'infin. et à la 3e pers. du présent de l'indic.; vieux, *sorgere, sgorgare, scaturire.* = Résulter; n'est us. qu'à l'infin., *risultare.* = Mar., sortir de l'horizon et s'élever sur le zénith, en parl. d'un nuage, *alzarsi allo zenith.*

SOURICEAU (su-ri-sso), s. m., petit d'une souris, *sorcetto, topolino* m.

SOURICIÈRE (su-ri-ssièr), s. f., petit instrument pour prendre les souris, *trappola* f. *da sorci.* = Piége, embarras, *trappola* f. = Lieu public mal famé, que la police surveille et où elle fait au besoin des arrestations, *topaia, trappola* f. = Salle de la préfecture de police où l'on dépose provisoirement les personnes arrêtées, *sala di deposito* m.

SOURIQUOIS (su-ri-quoa), **E** (quoas), adj., des souris, *topesco* : PEUPLE —, *popolo topesco.*

SOURIRE (su-rir), v. n. et irr., rire sans éclater, et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux, *sorridere* : — DE PITIÉ, DE MÉPRIS, *sorridere di pietà, di disprezzo;* — À QUELQU'UN, lui témoigner, par un sourire, de l'estime, de l'affection, *sorridere a qualcuno.* = LA FORTUNE LUI SOURIT, le favorise, *la fortuna gli arride.* = Présenter un aspect favorable, *sorridere.* = Se —, v. pr., *sorridersi.*

SOURIRE, s. m., action de sourire, *sorriso* m. : UN GRACIEUX —, *un grazioso sorriso.*

SOURIS (su-ri), s. f., petit quadrupède rongeur plus petit que le rat, *sorcio, topo* m. = ON ENTENDRAIT TROTTER UNE —; fam., il se fait un grand silence, *si udrebbe volare una mosca;* ON LE FERAIT CACHER DANS LE TROU D'UNE —, DANS UN TROU DE —; fam., se dit d'une personne qui a peur ou qui est embarrassée, *s'andrebbe a nascondere nella tana di un topo.* V. MONTAGNE. = COULEUR GRIS DE —, d'un gris argenté, *color grigio di topo.* = Adj. : CHEVAL —, qui a cette couleur, *cavallo grigio di topo.* = Milit., appareil destiné à mettre le feu à un fourneau de mine, *sorcio* m. : PAS DE —, escalier étroit et roide pratiqué à la gorge d'un ouvrage avancé, *passo di topo.* = Cartilage des naseaux du cheval, *froge* f. pl. = Muscle charnu qui tient à l'os du manche d'un gigot de mouton, *muscolo della coscia di montone.*

SOURNOIS (sur-noa), **E** (noas), adj., qui est caché et dissimulé, *taciturno, finto, cupo, abbottonato.* = S. m., *sornione, sorbone* m.

SOURNOISERIE (sur-noas-rì), s. f., caractère du sournois; action qui révèle ce caractère, *sorboneria* f.

SOUS (su), prép. qui sert à marquer une idée de position inférieure, et se dit d'une personne ou d'une chose par rapport à une autre qui est par-dessus, qui est au-dessus, *sotto* : N'AVOIR RIEN À METTRE — LA DENT, *non aver nulla da mettere sotto il dente;* RECONNAÎTRE UNE FEMME — LE MASQUE, cachée sous le masque, *riconoscere una donna sotto la maschera.* = ÊTRE — LA SURVEILLANCE, — L'AUTORITÉ DE QUELQU'UN, *essere sotto la sorveglianza, sotto l'autorità di qualcuno;* SUR OU — LE PRÉTEXTE, OU — PRÉTEXTE DE, *sotto il pretesto;* CELA S'EST PASSÉ — MES YEUX, en ma présence, *ciò è accaduto sotto i miei occhi;* METTRE UNE CHOSE — LES YEUX DE QUELQU'UN, la lui présenter, pour qu'il puisse l'examiner, *porre una cosa sotto gli occhi di qualcuno.* V. CHEMINÉE, MAIN, CAPE, MANTEAU, etc. = Du temps de, *sotto* : — LOUIS XIV, *sotto Luigi XIV.* = Moyennant, *sotto, mediante* : — TELLES CONDITIONS, *sotto tale condizione.*

SOUS (su), prép., se joint à beaucoup de mots de la langue pour en former d'autres qui indiquent : 1° une infériorité de position, *sotto* : — COSTAL, *sottocostale;* 2° une infériorité de qualité, de rang, de fonction : — BIBLIOTHÉCAIRE, *sottobibliotecario;* — CHEF, *sottocapo;* — COMMISSAIRE, *sottocommissario;* — DIRECTEUR, *sottodirettore;* — LIEUTENANT, *sottotenente;* — PRÉFET, *sottoprefetto;* 3° une infériorité d'ordre : — MULTIPLE, *sottomoltiplo;* 4° une proportion inférieure quant aux dimensions ou à la quantité : — CARBONATE, *sottocarbonato.*

SOUS-AFFERMER (sus-a-fèr-me), v. a., donner ou prendre à sous-ferme, *sottaffittare.*

SOUS-AIDE (sus-èd), s. m., celui qui est subordonné à l'aide dans les mêmes fonctions, *sottaiutante* m.

SOUS-AMENDEMENT (sus-a-mand-man), s. m., amendement introduit dans un amendement, *sotto emendamento* m.

SOUS-AMENDER (sus-a-man-de), v. a., amender un amendement, *modificare una modificazione.*

SOUS-BARBE (su-barb), s. f., partie de la mâchoire du cheval sur laquelle appuie la gourmette, *barbozza* f. = Mar., pièce de bois qui soutient l'étrave d'un vaisseau dans le chantier, *sottobarba* f.

SOUS-CLAVIER (su-cla-vie), **ÈRE** (vièr), adj.; anat., qui est sous la clavicule, *sottoclaveale* : ARTÈRE SOUS-CLAVIÈRE, *arteria sottoclaveale.*

SOUSCRIPTEUR (sus-crip-tör), s. m., celui qui prend part à une souscription, *soscrittore* m. : LISTE DE SOUSCRIPTEURS, *lista di soscrittori.*

SOUSCRIPTION (sus-crip-ssion), s. f., signature qu'on met au-dessus d'un acte pour l'approuver, *sottoscrizione, soscrizione* f. : — D'UNE LETTRE, signature de celui qui l'a écrite, accompagnée de certains termes de civilité, *sottoscrizione di una lettera.* = Engagement que prennent plusieurs personnes de fournir chacune une certaine somme pour une dépense commune; sommes fournies, *sottoscrizione* f. = Engagement de prendre, pour un prix convenu, un ou plusieurs exemplaires d'un ouvrage qui doit être publié; reconnaissance que le libraire donne à celui qui a souscrit, *sottoscrizione, obbligazione* f.

SOUSCRIRE (sus-crir), v. a., écrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver, *sottoscrivere, soscrivere, firmare* : — UN ACTE, UNE LETTRE DE CHANGE, *sottoscrivere un atto, una lettera di cambio.* = Abs., s'engager à fournir une certaine somme pour quelque entreprise, pour une dépense commune, *sottoscrivere* : — POUR UNE STATUE, *sottoscrivere per una statua.* = S'engager à prendre, moyennant une certaine somme, un ou plusieurs exemplaires d'un livre, d'un ouvrage qui doit être publié, *sottoscrivere* : JE SOUSCRIRAI POUR CET ATLAS, *sottoscriverò per questo atlante.* = Consentir, approuver, *acconsentire, approvare* : — À LA MORT D'UN COUPABLE, *approvare la morte di un colpevole.* V. CONSENTIR.

SOUS-CUTANÉ (su-cü-ta-ne), **E**, adj.; anat., situé sous la peau, *sottocutaneo.*

SOUS-DÉLÉGUER, v. a., **SOUS-DÉLÉGUÉ** (su-de-le-ghe), s. m. V. SUBDÉLÉGUER, SUBDÉLÉGUÉ.

SOUS-DIACONAT (su-dia-co-na), s. m., le troisième des ordres sacrés, celui qui est au-dessous du diaconat, *suddiaconato* m.

SOUS-DIACRE (su-diacr), s. m., celui qui a reçu le sous-diaconat, *suddiacono* m.

SOUS-DOMINANTE (su-do-mi-nant), s. f.; mus., quatrième note d'un ton, au-dessous de la dominante, *sottodominante* f.

SOUS-DOUBLE (su-dubl), adj.; math., qui est la moitié, *semidoppio.*

SOUS-DOUBLÉ (su-du-ble), **E**, adj.; math. : EN RAISON SOUS-DOUBLÉE, en raison des racines carrées, *in ragione semidoppia.*

SOUS-ENTENDRE (sus-an-tandr), v. a., ne point exprimer dans le discours une chose qu'on a dans la pensée, *sottintendere.* = Gramm., se dit des mots qu'on n'exprime pas, mais que l'esprit supplée aisément, *sottintendere.* = Se —, v. pr., être sous-entendu, *sottintendersi.*

SOUS-ENTENDU (su-an-tan-dü), s. m., ce qu'on sous-entend, *sottinteso* m.

SOUS-ENTENTE (sus-an-tant), s. f., ce qui est sous-entendu artificiellement par celui qui parle, *sottinteso* m.

SOUS-ÉPINEUX (sus-e-pi-nö), **EUSE** (nös), adj.; anat., situé au-dessous de l'épine de l'omoplate, *sottospinoso.*

SOUS-FAÎTE (su-fèt), s. m.; charpent., pièce de bois placée sous le faîte, *seconda corda* f.

SOUS-FRÉTER (su-fre-te), v. a., fréter à un autre un bâtiment qu'on avait frété pour soi, *dare a nolo un bastimento già preso a nolo.*

SOUS-LOUER (su-lue), v. a., louer à un autre une partie d'une maison ou d'une terre dont on est locataire, *sottaffittare.* = Prendre à loyer du principal locataire une partie de maison, de terre, etc., *prendere a pigione da un affittuario.*

SOUS-MAÎTRE (su-mètr), **ESSE** (trèss), s., celui, celle qui, dans un établissement d'éducation, surveille les élèves et donne des leçons, *sottomaestro* m., *sottomaestra* f.

SOUS-MARIN (su-ma-ren), **E** (rin), adj., formé sous la mer, recouvert par l'eau de la mer, *sottomarino* : VOLCAN —, *vulcano sottomarino;* PLANTES SOUS-MARINES, *piante sottomarine;* NAVIGATION —, qui consiste à faire naviguer un bâtiment entre deux eaux, *navigazione sottomarina.*

SOUS-MULTIPLE (su-mül-tipl), adj. et s.; math., se dit d'une quantité qui se trouve contenue dans une autre un certain nombre de fois, *sottomultiplice.*

SOUS-NORMALE (su-nor-mal), s. f.; géom., partie de l'axe d'une courbe entre les deux points où l'ordonnée et la perpendiculaire viennent rencontrer cet axe, *sottonormale* f.

SOUS-OFFICIER (sus-o-fi-ssie), s. m., militaire qui a un grade au-dessous du sous-lieutenant, *sottuffiziale* m.

SOUS-ORBITAIRE (sus-or-bi-tèr), adj.; anat., placé au-dessous de la cavité orbitaire, *sottorbitale.*

SOUS-ORDRE (sus-ordr), s. m.; dr., distribution de la somme adjugée dans un ordre à un créancier et répartie entre les créanciers de ce créancier, *seconda ripartizione della somma aggiudicata ad un primo creditore.* = Celui qui travaille sous un autre, *subalterno* m. = EN —, loc. adv., en subordonné, sous les ordres d'un autre, *in qualità di subalterno.*

SOUS-PERPENDICULAIRE (su-pèr-pan-di-cü-lèr), s. f., synon. de SOUS-NORMALE, *sottonormale* f.

SOUS-PIED (su-pie), s. m., bande de cuir ou d'étoffe qui passe sous le pied et qui s'attache au bas d'une guêtre ou d'un pantalon, de manière à l'empêcher de remonter, *staffa* f.

SOUS-PRÉFECTURE (su-pre-fèch-tür), s. f., subdivision d'une préfecture qui est placée, qui est administrée par un sous-préfet, *sottoprefettura* f.

SOUS-PRÉFET (su-pre-fe), s. m., officier civil qui administre un arrondissement sous la direction d'un préfet, *sottoprefetto* m.

SOUS-SECRÉTAIRE (su-se-cre-tèr), s. m. : — D'ÉTAT, haut fonctionnaire qui est placé, dans l'ordre hiérarchique, après le ministre et qui le supplée quelquefois, *sottosegretario di Stato* m.

SOUSSIGNÉ (su-ssi-gne), **E**, adj., et s., dont la signature est ci-dessous, *sottoscritto* : LES SOUSSIGNÉS, *i sottoscritti.*

SOUS-SOL (su-ssol), s. m., étage inférieur d'une maison, située en partie au-dessous du niveau du sol, *piano inferiore di una casa.*

SOUS-TANGENTE (su-tan-sgiant), s. f.; géom., partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante, *sottotangente* f.

SOUS-TENDANTE (su-tan-dant), s. f., corde d'un arc, *sottendente* f.

SOUSTRACTION (suss-trach-ssion), action de soustraire, *sottrazione* f. = Opération qui consiste à trouver la différence de deux nombres, *sottrazione* f.

SOUSTRAIRE (suss-trèr), v. a., ôter quelque chose par adresse ou par fraude, *sottrarre* : — DES PAPIERS, DES EFFETS, *sottrarre carte, effetti.* = Math., faire une soustraction, *sottrarre.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *sottrarsi* : À MES REGARDS VOUS VOULEZ-VOUS —, *a' miei sguardi volete sottrarvi.*

SOUS-TRAITANT (su-trè-tan), s. m., celui qui se charge de quelque partie d'une entreprise dont un autre a été chargé, *subappaltatore m.*

SOUS-TRAITÉ (su-trè-te), s. m., traité qu'on fait pour une entreprise cédée à un autre, *sottaffitto* m.

SOUS-TRAITER (su-trè-te), v. n., prendre une entreprise, une affaire de la seconde main, *sottaffittare, subappaltare.*

SOUS-TRIPLE (su-tripl), adj.; math., se dit d'un nombre compris trois fois dans un autre, *sottriplice.*

SOUS-TRIPLÉ, **E**, adj. : EN RAISON SOUS-TRIPLÉE, en raison des racines cubiques, *in ragione sottriplicata e delle radici cubiche.*

SOUSTYLAIRE (sus-ti-lèr), s. f., ligne droite suivant laquelle se coupent le plan du cadran et le méridien perpendiculaire à ce cadran, *sottostilaria* f.

SOUS-VENTRIÈRE (su-van-trièr), s. f., courroie qui passe sous le ventre d'un cheval entre les brancards, *sottopancia* f.

SOUTACHE (su-tasc), s. f., sorte de passementerie en forme de tresse ou de galon plat, *cordone* m., *treccia* f.

SOUTACHER (su-ta-sce), v. a., orner avec de la soutache, *adornare con trecce.*

SOUTANE (su-tann), s. f., habit long, à manches étroites, que portent les ecclésiastiques, *sottana* f. = État ecclésiastique, *sottana* f. : PRENDRE, QUITTER LA —, *prendere, abbandonare la sottana.*

SOUTANELLE (su-ta-nèl), s. f., petite soutane, *sottanella* f.

SOU-TCHÉOU, ville de Chine, coupée par de nombreux canaux qui l'ont fait surnommer la VENISE DE LA CHINE, *Sou-Tcheou.*

SOUTE (sut), s. f.; mar., retranchement fait dans les étages inférieurs d'un navire et qui servent de magasins pour les munitions, *soda* f. V. SOULTE.

SOUTENABLE (sut-nabl), adj., qui se peut soutenir par de bonnes raisons, *sostenibile* : CETTE OPINION N'EST PAS —, *questa opinione non è sostenibile.* = Qui se peut endurer, supporter, *sopportabile.*

SOUTENANT (sut-nan), s. m., celui qui soutient une thèse, *disputante* m.

SOUTÈNEMENT (su-tèn-man), s. m.; maçonn., appui, soutien, *sostegno, appoggio* m. : MUR DE —, *muro di sostegno.* = Dr., se dit des raisons que l'on donne par écrit, à l'appui des articles d'un compte, *sostegno appoggio* m.

SOUTENEUR (sut-nör), s. m., celui qui se fait le champion d'une maison de jeu, d'un mauvais lieu, *sostenitore* m.

SOUTENIR (sut-nir), v. a., porter, appuyer, supporter, *sostenere, portare* : — LE FARDEAU D'UN EMPIRE SI VASTE, *sostenere il peso di un sì vasto impero;* IL SOUTINT TOUT LE POIDS DE LA GUERRE, *sostenne tutto il peso della guerra;* — UN ÉTAT, en empêcher la décadence, la chute, *sostenere uno Stato;* — UNE MAISON, UNE FAMILLE, la faire subsister, *sostenere, mantenere una*

casa, una famiglia; — LA CONVERSATION, empêcher qu'elle ne vienne à languir, *sostenere la conversazione;* — UNE DÉPENSE, fournir ce qu'il faut pour une dépense, *far fronte ad una spesa;* — SON RANG, SA DIGNITÉ, SON CARACTÈRE, etc., se conduire d'une manière convenable à son rang, à sa dignité, etc., *sostenere il suo rango, la sua dignità, il suo carattere;* — LA VOIX, prolonger le son avec la même force, *sostenere la voce.* = Appuyer de son crédit, protéger, défendre, seconder, *sostenere, difendere:* IL L'A SOUTENU CONTRE TOUS SES ENNEMIS, *lo difese contro tutti i suoi nemici;* — L'INNOCENCE, *sostenere l'innocenza.* = Assurer, affirmer qu'une chose est vraie, *sostenere, affermare:* OUI, JE TE SOUTIENDRAI QUE TU ES UN IGNORANT, *sì, sosterrò che sei un ignorante;* — SON DIRE, persister dans son affirmation, *sostenere, mantenere il suo dire;* — UNE THÈSE, répondre dans une dispute publique aux objections qu'on peut y faire, *sostenere una tesi.* = Résister à, *reggere:* — L'ASSAUT DES ENNEMIS, *reggere all'assalto dei nemici.* = Prolonger, développer, *prolungare, svolgere.* = Supporter, endurer sans découragement, sans trouble, sans dépit, *sostenere, subire:* — LA TORTURE, *subire la tortura.* = VINS QUI NE PEUVENT — LA MER, qui ne peuvent être transportés par mer sans se gâter, *vini che non reggono al mare:* CET OUVRAGE NE SOUTIENDRA PAS LE GRAND JOUR DE L'IMPRESSION, paraîtra beaucoup moins bon après avoir été imprimé, *questo libro non reggerà al giudizio del pubblico.* = Se —, v. pr., se tenir sur ses jambes, *reggersi:* JE NE ME SOUTIENS PLUS, *non mi reggo più.* = Par anal.: LES OISEAUX SE SOUTIENNENT EN L'AIR, *gli uccelli si reggono in aria.* = Conserver sa santé, sa vigueur, sa fraîcheur, son crédit, *sostenersi, conservare il suo credito, il suo vigore, ecc.* = En parl. d'une maladie, *mantenersi:* LE MIEUX SE SOUTIENT, le malade continue d'aller mieux, *il meglio si mantiene.* = Rester au même point, *mantenersi, sostenersi.* = S'empêcher mutuellement de tomber, *sostenersi.* = Continuer, se prolonger, se maintenir, *continuare, prolungarsi, mantenersi.* V. MAINTENIR et DÉFENDRE.

SOUTENU (sut-nü), **E**, adj.: DISCOURS, LANGAGE, STYLE —, constamment élevé et noble, *discorso, linguaggio, stile sostenuto, elevato;* DANS CE ROMAN LES CARACTÈRES SONT SOUTENUS, les personnages y gardent constamment les mêmes caractères, *in questo romanzo i caratteri si sostengono;* FEU —, nourri et prolongé, *fuoco sostenuto.*

SOUTERRAIN (su-tè-ren), **E** (rèn), adj., qui est sous terre, *sotterraneo:* FEUX, LACS SOUTERRAINS, *fuochi, laghi sotterranei.* = Creusé, construit sous terre, *sotterraneo:* BRUIT —, qui sort de dessous terre, *rumori sotterranei.* = Caché, sourd, *nascosto, sordo.* = SOUTERRAIN, s. m., lieu pratiqué sous terre, *sotterraneo* m. = Voie, pratique secrète pour parvenir à quelque fin, *sotterraneo* m.

SOUTHAMPTON, port d'Angleterre, dans la Manche. = Comté d'Angleterre, cap. Winchester, *Southampton.*

SOUTIEN (su-tien), s. m., ce qui soutien par-dessous, ce qui empêche de tomber, *sostegno* m.: CE PILIER EST LE — DE TOUTE LA SALLE, *questo pilastro è il sostegno di tutta la sala.* = Ce qui empêche de faiblir ou de défaillir, ce qui assure la persévérance et le succès, *sostegno, appoggio* m. V. FONDEMENT.

SOUTIRAGE (su-ti-rasg), s. m., action de soutirer, *travasamento* m.

SOUTIRER (su-ti-re), v. a., transvaser du vin ou quelque liqueur d'un tonneau dans un autre, *travasare.* = Se faire donner, obtenir par adresse, *beccare, ciuffare, cavare, carpire.*

SOUVENANCE (suv-nans), s. f., souvenir; vieux, *ricordo* m., *rimembranza, ricordanza* f.

SOUVENIR (suv-nir) **(SE)**, v. pr., avoir mémoire de, *sovvenirsi, ricordarsi.* = Garder la mémoire d'un bienfait ou d'une injure, *ricordarsi.* = S'occuper de, *occuparsi di.* = Faire attention, considérer, *fare attenzione, considerare:* FAIRE —, rappeler une chose à la mémoire, *far ricordare.*

SOUVENIR (suv-nir), s. m., faculté de la mémoire, *memoria, rimembranza* f., *ricordo* m. = Impression, idée que la mémoire garde d'une chose, *ricordo* m. = Pensée par laquelle nous nous souvenons, *rimembranza* f., *ricordo* m. = Ce qui rappelle la mémoire d'une chose, *ricordo* m. = Tablette où l'on écrit ce qu'on veut se rappeler, *libretto dei ricordi, memoriale* m. V. MÉMOIRE.

SOUVENT (su-van), adv., bien des fois, *sovente, spesso, frequentemente.*

§ **SOUVENT, FRÉQUEMMENT.** Ce qui arrive SOUVENT, *sovente,* n'est pas rare; ce qui arrive FRÉQUEMMENT, *frequentemente,* devient une sorte de loi, d'habitude. SOUVENT est absolu et marque l'état; FRÉQUEMMENT est relatif et marque l'action. Le premier dit plus que le second.

SOUVERAIN (suv-ren), **E** (rèn), adj., supérieur à tous les autres en force ou en efficacité, *sovrano, supremo, sommo:* POUVOIR, REMÈDE —, *potere, rimedio sovrano;* VOIX, ÉLOQUENCE, PUISSANCE SOUVERAINE, *voce, eloquenza, potenza sovrana;* L'ÊTRE —, Dieu, *l'Essere Supremo;* LE — PONTIFE, le pape, *il sovrano pontefice;* PRINCE —, qui a l'autorité suprême, *principe sovrano.* V. SUPRÊME. = S., celui, celle en qui réside l'autorité suprême, *sovrano* m. = Monarque, prince souverain, *monarca, principe sovrano:* ÉLIRE UN NOUVEAU —, *eleggere un nuovo sovrano;* PETIT —, dont la domination est peu étendue, *piccolo sovrano.* = SOUVERAIN, s. m., monnaie d'or d'Angleterre (25 fr. 21 c.), d'Autriche (17 fr. 58 c.), et d'Italie (35 fr. 16 c.), *sovrana* f.

SOUVERAINEMENT (suv-rèn-man), adv., parfaitement, *sovranamente, sommamente.* = Extrêmement, *estremamente:* — RIDICULE, *estremamente ridicolo.* = Avec un pouvoir souverain, *sovranamente.*

SOUVERAINETÉ (suv-rèn-te), s. f., autorité suprême, *sovranità* f.: USURPER LA —, *usurpare la sovranità.* = Etendue de pays où règne un souverain, *sovranità* f., *dominio* m.

SOUWAROW, général russe qui se signala d'abord contre les Turcs et commit en Pologne d'atroces cruautés. Envoyé en Italie par Paul Ier, il remporta les victoires de Cassano et de Novi, mais fut battu en Suisse par Masséna; il mourut en 1800, *Souwarow.*

SOYEUX (soa-iö), **EUSE** (iös), adj., doux au toucher comme la soie, *setoso, setoloso:* POIL —, *pelo setoso.* = Bot., couvert de poils soyeux, *setoso.*

SPA, ville de Belgique, possède des sources d'eaux ferrugineuses et froides, *Spa.*

SPACIEUSEMENT (spa-ssiös-man), adv., au large, en grand espace, *spaziosamente, largamente.*

SPACIEUX (spa-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui a une grandeur plus que suffisante pour contenir, *spazioso:* PORT, CHEMIN —, *porto, cammino spazioso.* V. GRAND.

SPADASSIN (spa-da-ssen), s. m., bretteur, ferrailleur, *spadaccino* m.

SPADILLE (spa-dii), s. m., l'as de pique, au jeu de l'hombre et à quelques autres jeux, *spadiglia* f.

SPAHI (spa-i), s. m., nom donné chez les Turcs à un soldat de la cavalerie légère. = Soldat d'un corps de cavalerie indigène créé par les Français en Algérie après 1830, *spai.*

SPALME (spalm), s. m.; mar., enduit pour spalmer, *spalmo* m.

SPALMER, v. a. V. ESPALMER.

SPALT, s. m., pierre luisante dont les fondeurs se servent pour mettre les métaux en fusion, *asfalto* m.

SPALLANZI, chirurgien et naturaliste italien, mort en 1799, composa plusieurs ouvrages scientifiques et un récit de voyages intéressants, *Spallanzi.*

SPANDAU, ville forte de la Prusse, à 14 kilom. de Berlin. Sa citadelle sert de prison d'Etat, *Spandavia.*

SPARADRAP (spa-ra-dra), s. m.; pharm., feuille de papier ou tissu de toile, de coton, etc., qu'on recouvre uniformément d'une couche médicamenteuse ou qu'on imprègne d'un mélange résineux ou emplastique, *sparadrappo* m.

SPARE (spar), s. m., genre de poissons acanthoptérygiens qui ont sur le côté des molaires rondes, *sparo* m.

SPARGOULE (spar-gul), s. f., synon. de SPARGULE.

SPARIES, s. f. pl.; mar. V. EPAVES.

SPARTACUS, gladiateur qui souleva les esclaves contre Rome et périt en 71 av. J.-C., *Spartaco.*

SPARTE (spart), république de l'ancienne Grèce, au centre du Péloponèse, *Sparta.* = Ville du même nom, cap. de la Laconie, rivale d'Athènes, *Sparta.* = SPARTIATE, adj., qui appartient ou qui a rapport à Sparte, à ses habitants, *spartano.* = S., habitant, habitante de Sparte, *spartano* m.

SPARTE ou **SPART**, s. m.; bot., genre de graminées dont les feuilles servent à faire des tapis, des nattes, des corbeilles, etc., *spartea* f., *sparto* m.

SPARTERIE (spart-ri), s. f., ouvrages de sparte; lieu où on les fait; art de les faire, *tessuti di spartea.*

SPARTIER (spar-tie), s. m.; bot., genre de plantes légumineuses, ayant pour type le genêt, *spartea* f.

SPASME (spasm), s. m., toute contraction musculaire anormale et convulsive, *spasimo* m.

SPASMODIQUE (spas-mo-dich), adj., qui a rapport ou qui prédispose au spasme, *spasmodico.*

SPATH, s. m.; anc., nom de plusieurs minéraux lamelleux, *spato* m.

SPATHE, s. f.; bot., gaîne qui enveloppe la fleur avant son épanouissement, *spata* f.

SPATULE (spa-tül), s. f., instrument dont on se sert pour remuer ou étendre les onguents, les emplâtres, etc., *spatola* f. = Espèce de héron, *palettone* m.

SPÉCIAL (spe-ssial), **E**, adj., exclusivement déterminé à une chose en particulier, *speciale.*

SPÉCIALEMENT (spe-ssial-man), adv., d'une manière spéciale, *specialmente.*

SPÉCIALISER (spe-ssia-li-se), v. a.; néol., indiquer d'une manière spéciale, *specificare:* — DES OBJETS, DES PERSONNES, *specificare oggetti, persone.*

SPÉCIALITÉ (spe-ssia-li-te), s. f., qualité de ce qui est spécial, *specialità* f. = Branche d'un art, d'une science à laquelle on s'adonne plus particulièrement, *specialità* f. = Homme doué d'un talent spécial, *capacità* f., *lavoro speciale* m. = Abusiv., branche de fabrication ou de commerce, *specialità* f.

SPÉCIEUSEMENT (spe-ssiös-man), adv., d'une manière spécieuse, avec apparence de vérité, *speciosamente.*

SPÉCIEUX (spe-ssiö), **EUSE** (ssiös), adj., qui a une apparence de vérité, de justice, *specioso, apparente:* PRÉTEXTE —, *pretesto specioso.* = SPÉCIEUX, s. m., ce qu'il y a de spécieux, *ciò che è specioso.*

SPÉCIFICATION (spe-ssi-fi-ca-ssion), s. f., énonciation, détermination des choses particulières en les spécifiant, *specificazione* f.

SPÉCIFIER (spe-ssi-fie), v. a., exprimer, déterminer en particulier, en détail, *specificare.*

SPÉCIFIQUE (spe-ssi-fich), adj., spécialement propre à quelque chose, *specifico:* QUALITÉ, DIFFÉRENCE —, *qualità, differenza specifica;* PESANTEUR —, ce que pèse un corps sous un volume déterminé, par rapport à un autre corps de même volume pris pour unité de poids, *peso specifico.* = S. m., remède que l'on croit propre à guérir sûrement et toujours une maladie, *specifico* m.

SPÉCIFIQUEMENT (spe-ssi-fich-man), adv., d'une manière spécifique, *specificamente.*

SPÉCIMEN (spe-ssi-mèn) (mot lat.), s. m., échantillon, modèle; us. surtout en parl. d'ouvrages scientifiques, d'éditions nouvelles, etc., *modello, esemplare, saggio* m.

SPECTACLE (spèch-tacl), s. m., ensemble d'objets qui attire le regard, qui arrête la vue, *spettacolo* m.: LE — DE LA NATURE, *lo spettacolo della natura.* = Représentation théâtrale donnée au public, *spettacolo* m., *rappresentazione* f. *teatrale.* = ETRE, SE DONNER EN —, être exposé, s'exposer à l'attention publique, *esporsi agli sguardi, al giudizio di tutti;* FAIRE SERVIR DE —, exposer à la risée, au mépris du public, *far servire di spettacolo, di zimbello.* = Pompe, magnificence dans une représentation dra-

matique, *pompa, magnificenza* f. : PIÈCE À GRAND —, *una commedia molto spettacolosa.*

SPECTATEUR (spèch-ta-tör), **TRICE** (triss), s., témoin oculaire, *spettatore* m., *spettatrice* f. = Celui, celle qui regarde, observe sans agir, *spettatore* m., *spettatrice* f. = Celui, celle qui assiste à un spectacle, *spettatore* m.

SPECTRE (spèctr), s. m., simulacre ou fantôme qui produit une forte impression d'épouvante ou d'horreur, *spettro* m. = Personne horriblement décharnée et pâle qui a l'air de sortir du tombeau, *spettro* m. V. SIMULACRE. = — SOLAIRE, image que forment dans la chambre obscure les rayons de lumière, *spettro solare* m.

SPÉCULAIRE (spe-cü-lèr), adj., se dit des minéraux à lames brillantes qui réfléchissent la lumière, *speculare.*

SPÉCULATEUR (spe-cü-la-tör), s. m., celui qui fait des spéculations de finance ou de commerce, *speculatore :* — HABILE, *abile speculatore.*

SPÉCULATIF, IVE, adj., qui s'attache à l'étude des choses théoriques sans avoir égard à la pratique, à la réalité; qui est propre à cette étude, *speculativo :* PHILOSOPHE, ESPRIT —, *filosofo, spirito speculativo;* SCIENCE SPÉCULATIVE, qui est l'objet de considérations purement abstraites, *scienza speculativa.* = SPÉCULATIFS, s. m. pl., ceux qui raisonnent sur des matières abstraites ou d'une manière spéculative, *speculativi* m. pl.

SPÉCULATION (spe-cü-la-ssion), s. f., étude, recherche purement rationnelle, *speculazione, osservazione* f. = Se dit aussi des résultats obtenus par ces recherches, *speculazione* f. = Théorie, par opposit. à PRATIQUE, *speculazione, teoria* f. = Calculs, projets, entreprises de commerce ou de finance, *speculazione* f. : LA — EST L'ÂME DU COMMERCE, *la speculazione è l'anima del commercio.*

SPÉCULER (spe-cü-le), v. n., méditer profondément sur..., *osservare, meditare.* = Faire des spéculations financières, commerciales, *speculare, fare speculazioni.*

SPENCER (mot angl.), s. m., vêtement qui a la forme d'un habit qu'on aurait coupé à la ceinture, *spenser* m.

SPERGULE (spèr-gül), s. f.; bot., genre de plantes fourragères de la famille des caryophyllées, *spergula* f.

SPERMA CETI (mots lat.), s. m.; synon. de CÉTINE, DE BLANC DE BALEINE.

SPHACÈLE (sfa-ssèl), s. m.; chir., gangrène qui occupe toute l'épaisseur d'un membre, d'un organe, *sfacelo* m.

SPHÉNOÏDAL (sfe-noi-dal), **E**, adj., qui a rapport au sphénoïde, *sfenoidale.*

SPHÉNOÏDE (sfe-no-id), s. m.; anat., os de la base du crâne, *sfenoide* m. = Adj., se dit de cet os : OS —, *osso sfenoidale.*

SPHÉRANTHE (sfe-rant), s. m.; bot., genre de plantes de la famille des synanthérées, *sferanto* m.

SPHÈRE (sfèr), s. m.; géom., corps solide qui est d'une rondeur parfaite, *sfera* f. = Par ext., se dit de tout corps qui a cette forme, *sfera* f. : LA — TERRESTRE, *la sfera terrestre;* — CÉLESTE, espace indéfini qui entoure notre globe de toutes parts, *sfera celeste.* = Représentation artificielle de la sphère terrestre ou de la sphère céleste, *sfera* f. = Connaissances astronomiques que l'on acquiert par le moyen d'une sphère, *sfera* f. : ÉTUDIER LA —, *studiare la sfera.* = Orbite, *sfera, orbita* f. : LA — DE JUPITER, *la sfera di Giove.* V. ACTIVITÉ. = Étendue de pouvoir, de connaissances, de talents, *sfera d'azione, estensione d'affari.* = État, condition, *sfera, condizione* f., *stato* m.

SPHÉRICITÉ (sfe-ri-ssi-te), s. f., état de ce qui est sphérique, *sfericità* f. : LA — DE LA TERRE, *la sfericità della terra.*

SPHÉRIQUE (sfe-rich), adj., rond comme une sphère, *sferico :* CORPS —, *corpo sferico.* = Géom., qui appartient à la sphère, *sferico :* TRIANGLE, *triangolo sferico.*

SPHÉRIQUEMENT (sfe-rich-man), adv., en forme sphérique, *sfericamente.*

SPHÉRISTE (sfe-rist), s. m., celui qui, chez les anciens, enseignait les exercices où l'on jouait à la balle, *sferista* m. = SPHÉRISTÈRE, s. m., lieu où l'on jouait à la balle, *sferisterio* m. = SPHÉRISTIQUE, s. f., branche de la gymnastique où l'on se servait de balles, *sferistico.*

SPHÉROÏDAL (sfe-roi-dal), **E**, adj.; géom., qui ressemble à une sphère, *sferoidale.*

SPHÉROÏDE (sfe-ro-id), s. m., solide engendré par la révolution d'une ellipse autour d'un de ses axes, *sferoide* f.

SPHÉROMÈTRE (sfe-ro-mètr), s. m., instrument pour mesurer la courbure des surfaces sphériques, *sferometro* m.

SPHINCTER (sfench-tèr), s. m.; anat., muscle annulaire qui sert à fermer et à resserrer les ouvertures ou conduits naturels du corps, *sfintere* m.

SPHINX (sfenchs), s. m., monstre fabuleux qu'on représente avec un corps de lion ou de chien accroupi, surmonté d'une tête d'homme ou de femme; son image représentée sur les monuments, *sfinge* f. = Genre de papillons, *sfinge* f.

SPICA, s. m.; chir., bandage dont les tours représentent les rangs d'un épi de blé, *spiga* f.

SPICILÉGE (spi-ssi-lèsg), s. m., recueil de pièces, d'actes, *spicilegio* m., *raccolta* f.

SPINAL, E, adj.; anat., qui appartient à la colonne vertébrale ou épine du dos, *spinale.*

SPINELLE (spi-nèl), s. m.. rubis d'un rouge pâle, *spinella* f.

SPINESCENT (spi-ne-ssan), **E**, adj.; bot., en forme d'épine ou terminé en épine, *che ha la forma di una spina.*

SPINOLA, nom de deux frères génois du XVII[e] siècle, qui furent, l'un général, l'autre amiral, au service de l'Espagne, *Spinola.*

SPINOZA, juif d'Amsterdam, mort en 1677, s'adonna à l'étude de la philosophie et créa un système (le panthéisme) d'après lequel la substance serait l'être absolu et universel, *Spinosa.* = SPINOSISME, s. m., système de Spinoza, *spinosismo* m.

SPIRAL, E, adj., qui a la figure d'une spirale, *spirale.* = SPIRAL, s. m., ressort tourné en spirale, *spirale* f. = SPIRALE, s. f., courbe qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence, et dont elle s'écarte toujours de plus en plus, *spirale* f. = EN —, en forme de spirale, *a spirale.*

SPIRATION (spi-ra-ssion), s. f.; théol., manière dont le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, *spirazione* f.

SPIRE (spir), ville de Bavière, près de la rive gauche du Rhin, anc. ville impériale, *Spira.*

SPIRE, s. f., chaque tour de la spirale; la spirale elle-même, *spira* f. = Chacun des tours ou l'ensemble des tours que présente un objet ou une série d'objets disposés en spirale, *spira* f.

SPIRÉE, s. f.; bot., genre de plantes d'ornement, de la famille des rosacées, *spirea* f.

SPIRITUALISATION (spi-ri-tüa-li-sa-ssion), s. f.; chim., action d'extraire des liqueurs spiritueuses des corps solides et liquides, *spiritualizzazione* f. = Action de convertir le sens littéral d'un passage en un sens allégorique et spirituel, *spiritualizzazione* f.

SPIRITUALISER (spi-ri-tüa-li-se), v. a., convertir le sens littéral d'un passage en un sens allégorique, *spiritualizzare.* = — LA MATIÈRE, lui attribuer une âme, une intelligence, *spiritualizzare la materia;* — L'AMOUR, l'affranchir de tout caractère matériel, *spiritualizzare l'amore.*

SPIRITUALISME (spi-ri-tüa-lism), s. m., système de philosophie qui distingue l'esprit de la matière et proclame la supériorité du premier sur la seconde, *spiritualismo* m.

SPIRITUALISTE (spi-ri-tüa-list), s. m., celui ou celle qui professe le spiritualisme, *spiritualista* m. = Adj. : PHILOSOPHE —, *filosofia spiritualista.*

SPIRITUALITÉ (spi-ri-tüa-li-te), s. f.; philos., qualité de ce qui est esprit, *spiritualità* f. : LA — DE L'ÂME, *spiritualità dell'anima.* = Théol. : LIVRE DE —, qui traite de la direction de l'âme dans les voies de la perfection, *libro di spiritualità.*

SPIRITUEL (spi-ri-tüèl), **LE**, adj., qui est esprit, immatériel, *spirituale, incorporeo :* ÊTRE —, *essere spirituale.* = Qui regarde la conduite de l'âme, par opposit. à CHARNEL, *spirituale :* EXERCICE —, *esercizio spirituale;* CONCERT —, que l'on donne les jours de la semaine sainte et où l'on exécute de la musique religieuse, *concerto spirituale.* = Qui regarde l'Église, la religion, par opposit. à TEMPOREL, *spirituale :* LA PUISSANCE SPIRITUELLE DU PAPE, *il potere spirituale del Papa.* = SPIRITUEL est s. m. dans ce sens, *lo spirituale* m. = Qui a de l'esprit; ingénieux, qui annonce de l'esprit, *spiritoso, vivace, brillante :* CES FEMMES SI SPIRITUELLES, *queste donne così spiritose;* RÉPONSE —, *risposta spiritosa.*

SPIRITUELLEMENT (spi-ri-tüèl-man), adv., avec esprit, *spiritosamente :* RÉPONDRE —, *rispondere spiritosamente.* = En esprit, *spiritualmente.*

SPIRITUEUX (spi-ri-tüö), **EUSE** (tüös), adj., qui contient de l'alcool, *spiritoso.* = SPIRITUEUX, s. m., liqueur spiritueuse, *spiriti, liquori spiritosi* m. pl.

SPITZBERG, groupe d'îles de l'océan Glacial arctique, au N.-E. du Groënland, *Spitzbergo.*

SPLANCHNIQUE (splanch-nich), adj.; anat., qui a rapport ou qui appartient aux viscères, *splancnico.*

SPLANCHNOLOGIE (splanch-no-lo-sgi), s. f.; anat., traité des viscères, *splancnologia* f.

SPLEEN (splin), s. m., mot anglais qui signifie RATE et se dit pour hypocondrie, *spleen, ipocondria* f.

SPLENDEUR (splan-dör), s. f., grand éclat de lumière, *splendore* m. : LA — DU JOUR, DU CIEL; poét., *lo splendore del giorno, del cielo.* = Grand éclat d'honneur et de gloire, *splendore* m. = Pompe, magnificence, *pompa, magnificenza* f. V. LUMIÈRE et MAGNIFICENCE.

SPLENDIDE (splan-did), adj., magnifique, somptueux, *splendido, magnifico, sontuoso :* REPAS —, *pasto splendido.*

SPLENDIDEMENT (splan-did-man), adv., d'une manière splendide, *splendidamente :* VIVRE, TRAITER —, *vivere, trattare splendidamente.*

SPLÉNIQUE (sple-nich), adj.; anat., qui appartient, qui a rapport à la rate, *splenico :* VEINE —, *vena splenica.*

SPLÉNITE (splenite), s. f.; méd., inflammation de la rate, *splenite* f.

SPOLÈTE, ville du roy. d'Italie, ch.-l. de la pr. de son nom, fut au moyen âge le ch.-l. d'un duché lombard, *Spoleto.*

SPOLIATEUR (spo-lia-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui dépouille, *spogliatore* m., *spogliatrice* f. = Adj. : LOIS SPOLIATRICES, *leggi spogliatrici.*

SPOLIATION (spo-lia-ssion), s. f., action de spolier, *spogliazione* f.

SPOLIER (spo-lie), v. a., dépouiller par force ou par fraude, *spogliare, usurpare.*

SPONDAÏQUE (spon-da-ich), adj. et s., se dit d'un vers hexamètre terminé par deux spondées, *spondaico.*

SPONDÉE, s. m., pied de vers grec ou latin formé de deux syllabes longues, *spondeo* m.

SPONDYLE (spon-dil), s. m.; anat., vertèbre; particul., seconde vertèbre du cou, *spondilo* m. = Zool., genre de mollusques ostracés, *spondilo* m.

SPONGIEUX (spon-sgiö), **EUSE** (sgiös), adj., poreux comme l'éponge ou qui ressemble à de l'amadou, *spugnoso :* TISSU —, *tessuto spugnoso.*

SPONGIOLE (spon-sgiol), s. f.; bot., organe avec lequel les végétaux absorbent les liquides, *spongiola* f.

SPONGITE (spon-sgit), s. f.; minér., pierre remplie de trous, semblable à une éponge, *spongite* f.

SPONTANÉ, E, adj., libre, volontaire, *spontaneo, volontario :* MOUVEMENT —, *movimento spontaneo.* = Physiol., se dit des mouvements qui s'exécutent d'eux-mêmes, *spontaneo.* = Méd., qui survient sans cause apparente; qui n'est pas provoqué, *spontaneo.*

SPONTANÉITÉ, s. f., caractère de ce qui est spontané, *spontaneità* f.

SPONTANÉMENT (spon-ta-ne-man), adv., d'une manière spontanée, *spontaneamente :* AGIR —, *agire spontaneamente.*

SPONTINI, compositeur de musique italien, mort en 1851, et surtout connu par son bel opéra de la VESTALE, *Spontini.*

SPORADES (spo-rad), îles de l'Archipel, entre Samos et Rhodes, *le Sporadi* f. pl.

SPORADIQUE (spo-ra-dich), adj.; méd., se dit des maladies qui ne sont pas épidémiques, *sporadico.*

SPORANGE (spo-ransg), s. m.; bot., vésicule dans laquelle les spores sont contenues, *sporangio* m.

SPORE (spor), s. f.; bot., poussière fécondante des plantes cryptogames, *spora* f.

SPORT (sport), s. m., mot anglais qui signifie divertissement, et qui désigne les courses de chevaux, *sport* m.

SPORTULE (spor-tül), s. f., panier, corbeille où les pauvres recevaient les aumônes des riches, chez les Romains, *sportula* f. = Aumône que les patrons faisaient distribuer à leurs clients, *sportula* f.

SPUTATION (spü-ta-ssion), s. f.; méd., crachotement, *lo sputacchiare* m.

SQUALE (squal), s. m., famille de poissons voraces, au corps allongé, et terminé par une grosse queue, *squalo* m.

SQUAMMEUX (squa-mö), **EUSE** (mös), adj., qui ressemble à une écaille ou qui est formé d'écailles, *squamoso.* = Méd., se dit des maladies où la peau se détache par écailles, *squamoso.*

SQUAMMIFÈRE (squa-mi-fèr), adj.; zool., qui a le corps couvert d'écailles, *squamifero.*

SQUARE (squer), s. m., mot anglais qui signifie CARRÉ, et qui se dit d'une place publique dont le centre est occupé par un jardin entouré d'une grille, *square* m.

SQUARREUX (squa-rö), **EUSE** (rös), adj.; bot., rude au toucher, raboteux et roide, *scabro, scabroso.*

SQUELETTE (sch-lèt), s. m., os décharnés et joints ensemble dans leur situation naturelle, *scheletro* m. = Personne maigre et décharnée, *scheletro* m. = Se dit des ouvrages d'esprit faits d'une manière sèche et aride, *scheletro* m. = Ensemble des os du corps chez les animaux vertébrés, *scheletro* m. = Mar., synon. de carcasse, *scheletro* m.

SQUILLE (schii), s. f., genre de crustacés stomapodes, d'un goût fort agréable, *squilla* f.

SQUINE (schin), s. f.; bot., espèce de salsepareille, *china dolce* f.

SQUIRRHE (schir), s. m.; méd., tumeur dure et non douloureuse, *scirro* m.

SQUIRRHEUX (schi-rö), **EUSE** (rös), adj.; méd., qui est de la nature du squirrhe, *scirroso.*

STABAT, s. m., mot latin qui commence l'hymne par lequel on la désigne, *stabat* m. = Composition musicale sur cette hymne, *stabat* m.

STABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est stable, *stabilità, solidità* f. : — D'UN ÉDIFICE, *stabilità di un edifizio.* = Fermeté, constance, *fermezza, costanza, stabilità* f.

STABLE (stabl), adj., qui est dans un état, une situation ferme, *stabile, solido :* ÉDIFICE —, *edifizio stabile.* = Assuré, durable, *stabile, duraturo :* PAIX, FORTUNE —, *pace, fortuna stabile.* V. DURABLE.

STACHYS (sta-scis), s. m., genre de plantes labiées, *stacchi* m.

STADE (stad), s. m., arène dans laquelle avaient lieu, chez les anciens, les courses à pied et les luttes gymnastiques; distance de 180 mètres, *stadio* m. = Méd., chaque période d'une maladie; chacun des trois temps que présente un accès de fièvre intermittente, *stadio, periodo* m.

STAËL (Mme de), fille de Necker, morte en 1817, fut un écrivain éloquent. Ses meilleurs ouvrages sont le roman de CORINNE et son livre DE L'ALLEMAGNE, *Staël.*

STAFFORD, ville et comté du centre de l'Angleterre, *Stafford.*

STAGE (stasg), s. m.; anc., résidence que devait faire tout nouveau chanoine avant de jouir des bénéfices de sa prébende, *stanza, residenza* f. = Temps d'épreuve dont les aspirants à certaines fonctions doivent justifier pour être admis à les remplir, *tirocinio* m., *pratica* f.

STAGIAIRE (sta-gièr), adj. et s. m., celui qui fait son stage, *praticante.*

STAGNANT (stagh-nan), **E** (nant), adj., qui ne coule pas, *stagnante :* EAU STAGNANTE; se dit aussi du sang et des humeurs, *stagnante.*

STAGNATION (stagh-na-ssion), s. f., état des eaux, du sang ou des humeurs qui ne coulent pas, *stagnamento* m. = État de ce qui languit, *stagnamento, languore* m.

STALACTITE (sta-lach-tit), s. f.; minér., concrétion calcaire formée par l'eau au point d'où elle dégoutte de la voûte de certaines cavernes, *stalattite* f.

STALAGMITE (sta-lag-mit), s. f.; minér., concrétion pierreuse qui se forme sur le sol où l'eau dégoutte, *stalagmite* f.

STALLE (stal), s. f., siége de bois placé dans le chœur d'une église et séparé des autres par un accoudoir, *stallo* m., *manganella* f. = Théâtre, siége séparé et souvent numéroté, à l'orchestre ou au balcon, *sedia chiusa* f.

STAMBOUL, nom de Constantinople, *Stamboul.*

STAMINAIRE (sta-mi-nèr), adj.; bot., se dit des fleurs doubles dont les pétales surnuméraires sont dus à la transformation des étamines, *staminato.*

STAMINAL, **E**, adj.; bot., qui a rapport aux étamines, *staminale.*

STAMINÉE (sta-mi-ne), adj. f.; bot., se dit des fleurs unisexuelles pourvues d'étamines, *staminato.*

STAMINIFÈRE (sta-mi-ni-fèr), adj.; bot., qui porte des étamines, *staminifero.*

STAMPE (stamp), s. f., intervalle d'une veine à l'autre dans une mine, *intervallo d'una vena all'altra in una mina.*

STANCE (stanss), s. f., nombre déterminé de vers formant un sens complet, *stanza, strofa* f. = Au pl., pièce de poésie composée de plusieurs stances, *stanze* f. pl.

STANISLAS LECZINSKI, fils d'un palatin de Posnanie, fut nommé roi de Pologne par l'influence de Charles XII. Obligé de s'enfuir en 1712, il se réfugia en Alsace. Le mariage de sa fille avec le roi Louis XV (1725) lui valut plus tard (1738) les duchés de Bar et de Lorraine. Il mourut à Lunéville en 1766, *Stanislao Leczinski.*

STAPHYLIER (sta-fi-lie), s. m., genre de beaux arbustes que l'on cultive comme végétaux d'agrément, *stafilea* f.

STAPHYLIN (sta-fi-len), s. m., genre d'insectes coléoptères dont quelques espèces vivent dans le fumier, dans la carie des arbres, etc., *stafilino* m.

STAPHILÔME (sta-fi-lom), s. m.; méd., tumeur de la cornée ou d'autres parties de l'œil, *stafiloma* m.

STAROSTE (sta-rost), s. m., gentilhomme polonais qui jouissait d'un fief de la couronne, à la charge de payer une redevance au roi, *Starosto.* = STAROSTIE, s. f., fief d'un Staroste, *starostia* f.

STASE (stas), s. f., stagnation des humeurs, du sang, dans quelque partie du corps, *stasi* f.

STATÈRE (sta-tèr), s. f., balance romaine, peson, *statera, stadera* f. = S. m., monnaie d'or des Grecs, *statere* f.

STATHOUDER, s. m., chef de l'ancienne république de Hollande, *statolder* m. = STATHOUDÉRAT, s. m., dignité, fonctions du stathouder; temps qu'elles duraient, *statolderato* m.

STATICE (sta-tiss), s. f.; bot., genre de plantes dont on cultive une espèce dans nos jardins, pour former des tapis de verdure, *staticea* f.

STATION (sta-ssion), s. f., pause, demeure de peu de durée qu'on fait dans un lieu; lieu où l'on s'arrête ainsi, *stazione, fermata breve* f. = Lieu où se tiennent les voitures publiques en attendant les voyageurs; endroit où s'arrêtent les chemins de fer pour y prendre ou déposer les voyageurs, *stazione* f. = Se dit des églises, des chapelles que l'on va visiter pour y faire certaines prières, afin de gagner les indulgences, *stazione* f. : DONNER UNE — À UN PRÉDICATEUR, le nommer pour prêcher dans une église pendant l'Avent ou le Carême, *nominare un predicatore ad una chiesa.* = Dans les opérations trigonométriques et de nivellement, lieu où l'on se place pour faire l'observation convenable, *stazione, fermata* f. = Mar., étendue de mer, parage assigné à des vaisseaux pour y établir leur croisière pendant un temps fixé, *stazione navale* f. = Astr., état d'une planète, lorsqu'elle paraît n'avancer ni ne reculer dans le zodiaque, *stazione* f.

STATIONNAIRE (sta-ssio-nèr), adj., se dit d'une planète, lorsqu'elle paraît n'avoir aucun mouvement parmi les étoiles fixes, *stazionario.* = Qui demeure au même point, sans faire de progrès, *stazionario :* MALADIES STATIONNAIRES, qui règnent pendant assez longtemps, *malattie stazionarie.* = Chez les Romains : SOLDATS —, distribués en divers lieux pour avertir de ce qui s'y passait, *soldati stazionari.* = S. m., navire en station. Navire de guerre mouillé à l'entrée d'une rade pour exercer une sorte de police sur les bâtiments qui entrent ou qui sortent, *vascello stazionario.*

STATIONNALE (sta-ssio-nal), adj. f., *stazionale :* ÉGLISE —, où l'on fait des stations en temps de jubilé, *chiesa stazionale.*

STATIONNEMENT (sta-ssion-man), s. m., action de stationner; se dit en parl. des voitures, *stazione, fermata* f., *il fermarsi* m.

STATIONNER (sta-ssio-ne), v. n., faire une station; s'arrêter quelque temps dans un lieu, *fare stazione.*

STATIQUE (sta-tich), s. f., partie de la mécanique qui a pour objet les lois de l'équilibre des corps, *statica* f.

STATISTICIEN (sta-tis-ti-ssien), s. m., celui qui se livre à des recherches de statistique, *statistico* m.

STATISTIQUE (sta-tis-tich), s. f., science des faits sociaux exprimés par des termes numériques, *statistica* f. = Description détaillée d'un pays relativement à son étendue, à sa population, à son commerce, etc., *statistica* f. : — DE L'EUROPE, D'UN DÉPARTEMENT, *statistica dell'Europa, di un dipartimento.* = Adj., qui concerne la statistique, *statistico :* CONNAISSANCES STATISTIQUES, *cognizioni statistiche.*

STATUAIRE (sta-tüèr), s. m., sculpteur qui fait des statues, *statuario* m. = Adj., propre à faire des statues, *statuario :* LE MARBRE — EST BLANC, *il marmo statuario è bianco ;* COLONNE —, surmontée d'une statue, *colonna statuaria.* = S. f., art de faire des statues, *l'arte statuaria.*

STATUE (sta-tü), s. f., figure de plein relief représentant une figure humaine ou un animal, *statua* f. = Fam., personne immobile et sans action, *statua* f. : C'EST UNE BELLE —, se dit d'une femme belle, mais froide, sans physionomie et sans esprit, *è una bella statua.*

STATUER (sta-tüe), v. a., ordonner, régler d'une manière stable, *statuire, determinare, ordinare.*

STATUETTE (sta-tüèt), s. f., petite statue, *statuetta* f.

STATU QUO (mots lat.), s. m., état où sont actuellement les choses, *statu quo :* MAINTENIR LE —, *mantenere lo statu quo.*

STATURE (sta-tür), s. f., grandeur du corps en pied, *statura* f. = Taille extraordinaire, *statura* f.; ne se dit que de l'homme.

STATUT (sta-tü), s. m., loi, règlement, ordonnance; particul., règles établies pour la conduite d'une compagnie, d'une communauté, *statuto* m.

STAUROTIDE (sto-ro-tid), s. f., minéral rougeâtre qui s'offre toujours cristallisé en prismes rhomboïdaux, *staurotide* f.

STEAMER et **STEAMBOAT** (STIMER STIM-BOT), s. m., mots anglais qui désignent un bateau à vapeur, *stimer* m.

STÉARINE (ste-a-rin), s. f.; chim., substance solide qu'on tire des graisses de mouton et de bœuf, *stearina* f.

STÉARIQUE (ste-a-rich), adj.; chim., fait de stéarine, *stearico.*

STÉATITE (ste-a-tit), s. f., minér., marne onctueuse et fine qui se dissout dans l'eau, *steatite* f.

STÉATÔME (ste-a-tom), s. m.; chir., tumeur enkystée dont la matière ressemble à du suif, *steatoma* f.

STEEPLE-CHASE (stipl-scès), s. m., mots anglais qui signifient course au clocher, *steeple-chase* m.

STÉGANOGRAPHIE (ste-ga-no-grafi), s. f., synon. de CRYPTOGRAPHIE.

STEINKERQUE, village de Belgique, où le maréchal de Luxembourg battit Guillaume III en 1692, *Steinkerque*.

STÈLE (stèl), s. f.; archit., petit monument monolithe ayant la forme d'un obélisque ou d'un fût de colonne sans base ni chapiteau, *stele* f.

STELLAIRE (stè-lèr), adj., qui a rapport aux étoiles, *stellare*.

STELLIONAT (stè-lio-na), s. m.; dr., fraude de celui qui vend ou qui hypothèque un immeuble dont il sait qu'il n'est pas propriétaire; fraude de celui qui présente comme libres des biens hypothéqués, *stellionato* m.

STELLIONATAIRE (stè-lio-na-tèr), s., celui, celle qui se rend coupable de stellionat, *stellionatario* m.

STENDHAL, pseudonyme sous lequel un spirituel et paradoxal écrivain de nos jours, Henry Beyle, mort en 1842, a fait paraître ses romans et ses livres de critique d'art, *Stendhal*.

STÉNOGRAPHE (ste-no-graf), s. m., celui qui possède et exerce l'art de la sténographie, *stenografo* m.

STÉNOGRAPHIE (ste-no-gra-fi), s. f., art d'écrire en abrégé et aussi vite que la parole, *stenografia* f.

STÉNOGRAPHIER (ste-no-gra-fie), v. a., écrire en abréviation par le moyen de la sténographie, *scrivere stenograficamente*.

STÉNOGRAPHIQUE (ste-no-gra-fich), adj., qui a rapport, qui appartient à la sténographie, *stenografico :* ÉCRITURE —, *scrittura stenografica*.

STENTOR (stan-tor), un des héros de la guerre de Troie. Sa voix, dit Homère, avait autant de force que celles de 50 hommes réunies, *Stentore* m. = VOIX DE —, très-forte, *voce stentorea*.

STEPPE (stèp), s. m., nom donné en Russie à de grandes plaines souvent stériles, *steppa* f. = LES STEPPES DE L'AFRIQUE, *le steppe dell'Africa*.

STÈRE (stèr), s. m., unité de mesure pour le bois de chauffage, et qui vaut un mètre cube, *stero* m.

STÉRÉOBATE (ste-re-o-bat), s. m.; archit., espèce de soubassement sans moulure, en forme de vaste socle, *stereobato* m.

STÉRÉOGRAPHIE (ste-re-o-gra-fi), s. f., art de représenter les solides sur un plan, *stereografia* f.

STÉRÉOGRAPHIQUE (ste-re-o-gra-fich), adj., qui a rapport à la stéréographie, *stereografico*.

STÉRÉOMÉTRIE (ste-re-o-me-tri), s. f., partie de la géométrie qui apprend à mesurer le volume des solides, *stereometria* f.

STÉRÉOSCOPE (ste-re-os-cop), s. m., instrument d'optique à l'aide duquel les images planes paraissent en relief, *stereoscopio* m.

STÉRÉOTOMIE (ste-re-o-to-mi), s. f., art de tailler le bois et la pierre pour les constructions, *stereotomia* f.

STÉRÉOTYPAGE (ste-re-o-ti-pasg), s. m.; typogr., action de stéréotyper; ouvrage qui en résulte, *stereotipaggio, lo stereotipare* m.

STÉRÉOTYPE (ste-re-o-tip), adj., se dit d'un ouvrage imprimé avec des planches stéréotypées, *stereotipo*.

STÉRÉOTYPER (ste-re-o-ti-pe), v. a., convertir en planches solides des pages préalablement composées en caractères mobiles, *stereotipare*. = Imprimer avec des planches stéréotypées, *stereotipare*.

STÉRÉOTYPIE (ste-re-o-ti-pi), s. f., art de stéréotyper, *stereotipia* f. = Atelier où l'on stéréotype, *stereotipia* f.

STÉRILE (ste-ril), adj., qui ne porte point de fruit, quoique de nature à en porter, *sterile :* CHAMP, TERRE —, *campo, terra sterile;* FEMME —, qui n'a point d'enfants, après plusieurs années de mariage, *donna sterile;* se dit aussi des femelles des animaux et même des fleurs; ANNÉE —, où la récolte est mauvaise, *anno sterile*. = Qui ne produit point de lui-même, *sterile :* ESPRIT —, *ingegno sterile;* SUJET —, qui fournit peu, *argomento sterile;* TRAVAIL, ÉTUDE —, qui ne rapporte aucun avantage, *lavoro, studio sterile*. = Infructueux, d'où il ne résulte rien, *sterile, infruttuoso :* ADMIRATION —, de celui qui n'imite pas ce qu'il admire, *ammirazione sterile di buon frutto*. = Peu fertile, *sterile*.

§ **STÉRILE, INFERTILE, INFÉCOND, INFRUCTUEUX.** INFERTILE, *infertile*, et INFÉCOND, *infecondo*, expriment d'une manière relative le défaut que marque STÉRILE, *sterile*, d'une manière absolue, et diffèrent entre eux comme fertile et fécond (V. FÉCOND). INFRUCTUEUX, *infruttuoso*, caractérise l'effet produit par ce qui est stérile, infertile ou infécond.

STÉRILISER (ste-ri-li-se), v. a., frapper de stérilité, *sterilizzare, rendere sterile*.

STÉRILITÉ, s. f., qualité de ce qui est stérile, *sterilità* f.

STERLET (stèr-le), s. m., espèce d'esturgeon, *specie di storione*.

STERLING, adj. inv., se dit d'une monnaie de compte en usage en Angleterre : LIVRE —, 24 francs, *sterlino* m., *sterlina* f.

STERNE, écrivain humoriste de l'Angleterre, mort en 1768. Les plus connues de ses productions sont le roman de TRISTAN SHANDY et le VOYAGE SENTIMENTAL, *Sterne*.

STERNUM (mot lat. et grec), s. m., os plat qui forme le devant de la poitrine, *sterno* m.

STERNUTATOIRE (stèr-nü-ta-toar), adj.; méd., qui provoque l'éternument, *sternutatorio*. = S. m., substance sternutatoire, *sternutatorio* m.

STÉTHOSCOPE (ste-tos-cop), s. m.; chir., cornet dont on se sert pour entendre ce qui se passe dans la poitrine, et comment l'air y circule, *stetoscopio* m.

STIBIÉ, E, adj.; méd., se dit des remèdes où il entre de l'antimoine, *stibiato*.

STIGMATE (stigh-mat), s. m., marque d'une plaie, cicatrice, *stimate, stimmate* f., *marchio* m. = Bot., partie supérieure du pistil, *stimma* f. = Entom., organes extérieurs de la respiration chez les insectes, *stimma* f.

STIGMATISER (stigh-ma-ti-se), v. a., marquer d'un fer rouge, *marchiare con ferro rovente*. = Imprimer le cachet d'une honte ineffaçable, *marchiare*. = Blâmer, critiquer avec dureté, *biasimare, criticare acremente*.

STIL DE GRAIN (stil-de-gren), s. m., couleur jaune employée par les peintres, *giallo di spincervino* m. = Au pl. : STILS DE GRAINS.

STILLATION (sti-la-ssion), s. f.; phys., chute d'un liquide qui tombe goutte à goutte, *stillazione* f.

STIMULANT (sti-mü-lan), **E** (lant), adj.; physiol., propre à exciter l'action organique de divers systèmes de l'économie, *stimolante*. = STIMULANT, s. m., remède qui excite, *uno stimolante* m.

STIMULER (sti-mü-le), v. a., aiguillonner, exciter, animer, *stimolare, eccitare, spronare*. V. EXCITER.

STIMULUS (mot lat.), s. m., excitant, *stimolo* m.

STIPE (stip), s. m., tige ligneuse et cylindrique des plantes monocotylédones arborescentes, qui se termine par un faisceau de feuilles, *fusto* m. = S. f., bot., genre de graminées *stipa*, f.

STIPENDIAIRE (sti-pan-dièr), adj., qui est à la solde de quelqu'un, *stipendiario, stipendiato :* SOLDAT —; peu us., *soldato stipendiato*.

STIPENDIER (sti-pan-die), v. a., payer, avoir à ses gages, le plus souvent pour commettre quelque mauvais dessein, *stipendiare, assoldare*. V. SOUDOYER.

STIPULANT (sti-pü-lan), **E** (lant), adj.; dr., qui stipule, *stipulante*.

STIPULATION (sti-pü-la-ssion), s. f., clause, condition, convention qui entre dans un contrat, *stipulazione* f.

STIPULE (sti-pül), s. f.; bot., appendice foliacé ou membraneux qui accompagne les feuilles chez un grand nombre de plantes, *stipula* f.

STIPULÉ, E, adj.; bot., pourvu de stipules, *stipulato*.

STIPULER (sti-pü-le), v. a.; dr., convenir d'une chose dans un contrat, par un contrat, *stipulare :* — DES GARANTIES, *stipulare guarentiggie;* IL A ÉTÉ STIPULÉ QUE..., *venne stipulato che...*

STIRATOR, s. m., cadre de bois qui sert à tenir bien tendu le papier sur lequel on peint à l'aquarelle ou au lavis, *stiratore* m.

STOCK, s. m., mot anglais qui signifie PROVISION, et qui se dit en termes de commerce, *stock* m. = A la bourse de Londres, on appelle STOCKS ce que l'on nomme chez nous FONDS CONSOLIDÉS, *stock* m.

STOCKFISH (stoch-fisc), s. m., morue sèche, *stoccofisso* m. = Tout poisson salé et séché, *stoccofisso* m.

STOCKHOLM, cap. du roy. de Suède, bâtie sur des îles de la mer Baltique, *Stoccolma*.

STOFF (mot angl.), s. m., étoffe de laine sèche et brillante, brochée ou unie, *stoff* m.

STOÏCIEN (sto-i-ssien), **NE** (ssièn), adj., qui appartient à la doctrine de Zénon, *stoico :* OPINION, MAXIME STOÏCIENNE, *opinione, massima degli stoici;* PHILOSOPHE —, qui suit cette doctrine, *filosofo stoico*. = S. m., *stoico* m. = Homme ferme, sévère, inébranlable, *uno stoico* m.

STOÏCISME (sto-i-ssism), s. m., philosophie des stoïciens, *stoicismo* m. = Fermeté, austérité, *stoicismo* m., *fermezza, austerità* f.

STOÏQUE (sto-ich), adj., qui tient de l'insensibilité et de l'austérité des stoïciens, *stoico*.

STOÏQUEMENT (sto-ich-man), adv., en stoïcien, avec le courage et la fermeté d'un stoïcien, *stoicamente*.

STOLON, s. m.; bot., filet grêle produit par certaines plantes, qui prend racine à son tour, et produit de nouveaux individus, *stolone* m.

STOLONIFÈRE (sto-lo-ni-fèr), adj.; bot., se dit des plantes qui émettent des stolons, *stolonifero*.

STOMACAL, E et **STOMACHIQUE** (sto-ma-scich), adj., qui fortifie l'estomac. Le second est plus us. que le premier, et se prend seul substantivement, *stomachico, stomacale*.

STOMAPODES (sto-ma-pod), s. m. pl., ordre de crustacés dont les pieds sont rapprochés de la bouche, *stomapodi* m. pl.

STOMATITE (sto-ma-tit), s. f.; méd., inflammation de la membrane muqueuse de la bouche, *stomatite* f.

STOMOXE (sto-mochs), s. m., genre d'insectes diptères, semblables aux mouches, *stomosso* m.

STORAX ou **STYRAX**, s. m., résine odorante qui découle d'un arbre des Indes, *storace* m.

STORE (stor), s. m., sorte de rideau qui se lève et se baisse par un ressort, *tendina* f.

STORTHING, s. m., diète ou parlement de Norvége, *storthing* m.

STRABISME (stra-bism), s. m.; méd., disposition vicieuse des yeux qui ne sont pas dirigés simultanément vers le même objet, qui sont louches, *strabismo* m.

STRABON, géographe grec du premier siècle ap. J.-C., *Strabone*.

STRADIVARIUS, célèbre facteur de violons de Crémone, mort en 1754, *Stradivario* m. = S. m., violon fabriqué par lui, *uno Stradivario* m.

STRALSUND, ville forte des Etats prussiens (Poméranie), port sur la Baltique, *Stralsunda*.

STRAMOINE (stra-moan) ou **STRAMONIUM**, s. m.; bot., plante de la famille des solanées, *stramonio* m., *stramonea* f.

STRANGULATION (stran-gu-la-ssion), s. f., action d'étrangler, étranglement; c'est un terme didactique, *strangolamento* m., *strozzatura* f.

STRAPASSER (stra-pa-sse), v. a., maltraiter de coups; vieux, *maltrattare, strapazzare*. = Peint., peindre ou dessiner à la hâte et sans correction, en affectant la négligence, *strapazzare, strafare*.

STRAPONTIN (stra-pon-ten), s. m., siége garni que l'on met sur le devant des voitures, au théâtre, etc., et qu'on peut relever et abaisser à volonté, *sedile mobile* m.

STRAS ou **STRASS**, s. m., verre incolore avec lequel on imite le diamant, *diamante artifiziale* m.

STRASBOURG (stras-bur), ch.-l. du départ. du Bas-Rhin, *Strasburgo.*

STRASSE (strass), s. f., bourre ou rebut de la soie, *sbrocco* m., *borra* f. *di seta.*

STRATAGÈME (stra-ta-sgèm), s. m., ruse de guerre, *stratagemma* m. = Tour d'adresse, subtilité, surprise dont on use en quelque affaire, *stratagemma* m., *astuzia* f.

STRATÉGE (stra-tèsg), s. m., chacun des dix généraux qui commandaient les troupes d'Athènes, *stratego* m. = STRATÉGIE, s. f., science du général en chef qui embrasse l'ensemble et détermine la marche des opérations de la guerre, *strategia* f. = STRATÉGIQUE, adj., qui a rapport, qui appartient à la stratégie, *strategico :* OPÉRATIONS STRATÉGIQUES, *operazioni strategiche.* = STRATÉGISTE, s. m., celui qui connaît la stratégie, *strategico* m. : UN HABILE —, *un abile strategico.*

STRATIFICATION (stra-ti-fi-ca-ssion), s. f.; géol., disposition des terrains par couches, *stratificazione* f. = Chim., opération par laquelle on dispose des substances par couches, *stratificazione* f.

STRATIFIER (stra-ti-fie), v. a., disposer par couches, *stratificare.*

STRATOGRAPHIE (stra-to-gra-fi), s. f., description d'une armée et de tout ce qui la compose; peu us., *stratografia* f.

STRÉLITZ, s. m. pl., ancien corps d'infanterie russe, détruit en 1705, *strelitz.*

STRIBORD (stri-bor), s. m., synon. de TRIBORD.

STRICT (stricht), **E**, adj., très-rigoureux, très-sévère, *stretto, rigoroso.* = En parl. des personnes, exact, sévère, *stretto, esatto, severo.*

STRICTEMENT (stricht-man), adv., d'une manière stricte, *esattamente, rigorosamente.*

STRIDENT (stri-dan), **E** (dant), adj., qui rend un son aigu et perçant, *stridente :* VOIX STRIDENTE, *voce stridente.*

STRIE (strì), s. f.; hist. nat., nom donné à de petits sillons parallèles et longitudinaux, *stria* f. = Archit., se dit des cannelures avec listel qui ornent une colonne, *stria, scanalatura* f.

STRIÉ, E, adj.; archit., *striato, scanalato :* COLONNE STRIÉE, ornée de stries dans toute sa longueur, *colonna scanalata.* = Hist. nat. : TIGE —, dont la surface présente des stries, *stelo striato.*

STRIURES (stri-ür), s. f. pl.; synon. de STRIES; se dit des coquilles et des colonnes striées, *strie, scanalature* f. pl.

STROMBOLI, île volcanique, voisine de la Sicile. Ruyter y fut battu par Duquesne en 1676, *Stromboli.*

STRONGLE (strongl), s. m., genre de vers intestinaux, longs et ronds, *strongolo* m.

STRONTIANE (stron-ssian), s. f.; chim., protoxyde de strontium d'un blanc grisâtre, *stronziana* f.

STRONTIUM, s. m.; chim., corps simple et métallique qui ressemble au baryum, *stronzio* m.

STROPHE (strof), s. f., stance d'une ode, *strofa* f.

STROZZI, nom d'une ancienne famille de Florence, qui eut longtems la régence de cette république et qui produisit des savants, des littérateurs et des généraux distingués, *Strozzi.*

STRUCTURE (strüch-tür), s. f., manière dont un édifice est bâti, *struttura, costruttura* f. = Manière dont un corps organique est composé, *struttura, conformazione* f. *del corpo umano o degli animali.* = Ordre, disposition, arrangement des parties d'un discours, d'un poëme, *testura, ordinatura* f.

STUART (stüar), nom d'une famille royale d'Ecosse et d'Angleterre qui fut détrônée par Guillaume III, *Stuart.* V. MARIE.

STUC (stüch), s. m., composition faite avec du marbre blanc pulvérisé et de la chaux ou de la colle forte, *stucco* m.

STUCATEUR (stü-ca-tör), s. m., ouvrier en stuc, *stucatore* m.

STUDIEUSEMENT (stü-diös-man), adv., avec application, *studiosamente, diligentemente.*

STUDIEUX (stu-diö), **E** (diös), adj., qui aime l'étude, *studioso :* ENFANT —, *fanciullo studioso.* = Qui est plein de soin, d'applicasion, *diligente.*

STUPÉFACTION (stü-pe-fach-ssion), s. f.; méd., suspension plus ou moins complète du mouvement dans une partie du corps, *stupefazione* f. = Etonnement extraordinaire et comme extatique, *stupore* m.: MA — FUT COMPLÈTE, *il mio stupore fu completo.*

STUPÉFAIT (stü-pe-fè), **E** (fèt), adj., interdit, immobile de surprise, d'étonnement, *stupefatto, attonito.* V. ABASOURDI.

STUPÉFIANT (stü-pe-fian), **E** (fiant), adj., qui cause de la stupéfaction, au propre et au fig., *stupefattivo, stupefaciente.* = STUPÉFIANT, s. m., *stupefattivo* m.

STUPÉFIER (stü-pe-fie), v. a.; méd., engourdir, diminuer ou suspendre le sentiment et le mouvement, *stupefare.*

STUPEUR (stü-pör), s. f., état produit par la stupéfaction, *stupore* m. = Sorte d'immobilité causée par une grande surprise ou un grand effroi, *stupore* m.

STUPIDE (stü-pid), adj., qui est dans un état de stupeur, *stupido.* = Hébété, d'un esprit lourd et pesant, *stupido, attonito.* = Qui annonce la stupidité, *stupido.* = S., personne stupide, *uno stupido* m.

§ STUPIDE, HÉBÉTÉ, IMBÉCILE. L'HÉBÉTÉ a été rendu STUPIDE par quelque circonstance; l'IMBÉCILE, par la faiblesse de sa nature ou de son âge. Ce dernier enchérit sur STUPIDE et indique un défaut plus grand et plus honteux.

STUPIDEMENT (stü-pid-man), adv., d'une manière stupide, *stupidamente.*

STUPIDITÉ, s. f., pesanteur d'esprit; privation d'esprit et de jugement, *stupidità* f. = Caractère de ce qui est stupide, *stupidità* f. : LA — DE SA RÉPONSE, *la stupidità della sua risposta.* = Parole, action stupide, *stupidità, sciocchezza* f. : DIRE, FAIRE DES STUPIDITÉS, *dire delle stupidità.*

STUTTGARD, cap. du roy. de Wurtemberg, *Stutgarda.*

STYLE (stil), s. m., poinçon avec lequel les anciens écrivaient sur des tablettes de cire, *stilo, stile* m. = Manière dont les pensées sont exprimées par écrit, *stile* m. : — SIMPLE, NOBLE, NÉGLIGÉ, *stile semplice, nobile, negletto :* IL N'A POINT DE —, se dit d'un écrivain sans originalité, *egli non ha stile;* FINESSE DE —, tours qui lui donnent de la finesse, de la grâce, *le finezze, le grazie dello stile.* V. ÉLOCUTION. = Façon de parler qui est propre à, *stile* m. : — DE L'ÉCRITURE, *lo stile della santa Scrittura.* = Manière d'agir, de parler, *stile, modo* m., *maniera, forma* f. *di parlare o di agire.* = Dans les arts, manière de composer ou d'exécuter particulière à un artiste, à une école, à un siècle, *stile* m. : LE — DE RAPHAËL, *lo stile di Raffaele;* — DE LA RENAISSANCE, *lo stile del Rinascimento.* = Caractère de la composition, *stile, carattere* m. = Manière de compter dans le calendrier, avant ou après sa réformation, *stile :* VIEUX, NOUVEAU —, *vecchio, nuovo stile.* = Aiguille d'un cadran solaire, *stile, ago* m. = Bot., partie du pistil consistant en un prolongement de l'ovaire qui supporte le stigmate, *stile* m.

STYLER (sti-le), v. a., former, dresser, *addestrare, avvezzare.*

STYLET (sti-le), s. m., petit poignard à lame fine et triangulaire, *stiletto, pugnale* m. = Chir., tige métallique et flexible pour sonder les plaies fistuleuses, passer des mèches de séton, etc., *stiletto* m.

STYLITE (sti-lit), adj. m., surnom donné à quelques solitaires qui, pour mieux s'isoler du monde, avaient placé leurs cellules au sommet de colonnes ou de portiques en ruine, *stilita.*

STYLOBATE (sti-lo-bat), s. m.; archit., soubassement ou piédestal continu qui porte des colonnes, *stilobato* m.

STYLOÏDE (sti-lo-id), adj.; anat., qui a la forme d'un stylet, *stiloide, stiloideo.*

STYPTIQUE, adj. et s. m. V. ASTRINGENT.

STYRAX. V. STORAX.

STYRIE (sti-ri), pr. de l'empire d'Autriche, entre la Hongrie à l'E. et la Carinthie à l'O., *Stiria* f.

STYX (stichs), riv. du Péloponèse, dont l'imagination des Grecs avait fait un fleuve des enfers, *Stige* m.

SU (sü), s. m., connaissance d'une chose, *saputa* f. : AU VU ET — DE TOUT LE MONDE, *a vista ed a saputa di tutti.*

SUAIRE (süèr), s. m., linceul dans lequel on ensevelit un mort, *sudario* m. : SAINT —, qui servit à la sépulture de Jésus-Christ, *il santo Sudario.*

SUANT (süan), **E** (süant), adj., qui sue, *sudante.*

SUAVE (sü-av), adj., qui est d'une douceur agréable aux sens, et particul. à l'odorat, *soave :* COLORIS, ODEUR —, *colorito, odore soave.* V. AGRÉABLE.

SUAVITÉ (sü-a-vi-te), s. f., qualité de ce qui est suave, *soavità :* — D'UN PARFUM, D'UNE MÉLODIE, *soavità di un profumo, di una melodia.* = Douceur qui se fait sentir à l'âme quand Dieu la favorise, *soavità, dolcezza spirituale.*

SUBALTERNE (sü-bal-tèrn), adj., subordonné, qui est sous un autre, *subalterno.* = Borné, médiocre, *subalterno, inferiore, mediocre.* = S., *un subalterno* m.

SUBDÉLÉGATION (süb-de-le-gassion), s. f., commission par laquelle une personne est autorisée à agir en la place d'une autre, *suddelegazione* f.

SUBDÉLÉGUÉ (süb-de-le-ghe), s. m., celui qui a reçu une subdélégation, *suddelegato* f.

SUBDÉLÉGUER (süb-de-le-ghe), v. a., commettre avec pouvoir d'agir, de négocier; se dit particul. lorsqu'un homme qui exerce l'autorité commet quelqu'un pour agir en sa place, *suddelegare.*

SUBDIVISER (süb-di-vi-se), v. a., diviser les parties d'un tout qu'on a déjà divisé, *suddividere.* = Se —, v. pr., *suddividersi.*

SUBDIVISION, s. f., division d'une des parties d'un tout déjà divisé, *suddivisione* f.

SUBÉREUX (sü-be-rö), **EUSE** (rös), adj., qui est de la nature du liége, qui en a la consistance, *suberoso.*

SUBINTRANTE (süb-en-trant), adj. f.; méd. : FIÈVRE —, dont un accès commence avant la fin du précédent, *febbre subentrante.*

SUBIR (sü-bir), v. a., souffrir, supporter de gré ou de force, *subire :* — LE JOUG ÉTRANGER, *subire il giogo straniero.* = Eprouver, *subire, provare :* — UN EXAMEN, UN INTERROGATOIRE, être examiné, interrogé, *subire un esame, un interrogatorio;* — SON JUGEMENT, la peine à laquelle on a été condamné, *subire la sua condanna.*

SUBIT (sü-bi), **E** (bit), adj., qui arrive tout à coup, *subito, subitaneo :* DÉPART —, *partenza subitanea.*

SUBITEMENT (sü-bit-man), adv., d'une façon subite, *subitamente.*

SUBITO (mot lat.), adv., subitement; fam., *subito.*

SUBJECTIF (süb-sgièch-tif), **IVE** (tiv), adj.; philos., qui a rapport au sujet, au sujet pensant, par opposit. à OBJECTIF, *subbiettivo.*

SUBJECTION (süb-sgièch-ssion), s. f., figure de rhétorique qui consiste à répondre d'avance aux objections, *subbiezione* f.

SUBJONCTIF (süb-sgionch-tif), s. m., mode du verbe qui marque le doute, l'incertitude, etc., *soggiuntivo* m.

SUBJUGUER (süb-sgiü-ghe), v. a., ranger sous sa puissance, *soggiogare.* = Prendre de l'ascendant sur, *soggiogare, dominare.*

SUBLIMATION (sü-bli-ma-ssion), s. f.; chim., opération par laquelle on volatilise, au moyen du feu, les parties volatiles d'un corps, *sublimazione* f.

SUBLIMATOIRE (sü-bli-ma-toar), s. m., vaisseau qui sert à la sublimation, *sublimatorio.*

SUBLIME (sü-blim), adj., haut et élevé comme les cieux, en parl. des choses morales, *sublime :* COURAGE, VERTU —, *coraggio, virtù sublime;* LES DEVOIRS SUBLIMES DE LA FOI, *i sublimi doveri della fede.* = Dans les arts, qui cause le plus haut degré possible de surprise, d'admiration, *sublime.* = S. m., ce qui est sublime, *il sublime* m. V. RELEVÉ.

SUBLIMÉ, s. m., produit de la sublimation; ne se dit que du mercure, *sublimato* m.

SUBLIMEMENT (sü-blim-man), adv., d'une manière sublime, *sublimamente.*

SUBLIMER (sü-bli-me), v. a.; chim., élever les parties volatiles d'un corps par le moyen du feu, et les recueillir dans un vase approprié, *sublimare.*

SUBLIMITÉ (sü-bli-mi-te), s. f., qualité de ce qui est sublime, *sublimità, eccellenza* f.

SUBLINGUAL (süb-len-gual), **E**, adj.; anat., placé sous la langue, *sublinguale, sottolinguale.*

SUBLUNAIRE (süb-lü-nèr), adj., qui est entre la terre et l'orbite de la lune, *sublunare :* MONDE —, la terre, *il globo sublunare.*

SUBMERGER (süb-mèr-sge), v. a., inonder, couvrir d'eau, *sommergere, coprir d'acqua.* = Plonger, enfoncer dans l'eau, *immergere, tuffare nell'acqua :* — UN VAISSEAU, *sommergere una nave ;* PLANTES SUBMERGÉES, qui vivent toujours dans l'état de submersion, *piante sommerse.*

SUBMERSIBLE (süb-mèr-sibl), adj., qui peut être submergé à volonté, *sommergibile.*

SUBMERSION (süb-mèr-ssion), s. f., grande inondation qui couvre tout le terrain inondé, *sommersione* f. = Action d'enfoncer, état de ce qui enfonce entièrement dans l'eau, *sommergimento, affondamento* m.

SUBODORER (süb-o-do-re), v. a., sentir de loin, à la trace, *subodorare.*

SUBORDINATION (süb-or-di-na-ssion), s. f., ordre établi entre les personnes, qui les rend dépendantes les unes des autres, *subordinazione* f. = Dépendance d'une personne vis-à-vis d'une autre, *subordinazione, dipendenza* f.

SUBORDONNÉ (süb-or-do-ne), **E**, s., personne soumise à une autre, *subordinato, dipendente* m.

SUBORDONNÉMENT (süb-or-do-ne-man), adv., en sous-ordre, *subordinatamente.*

SUBORDONNER (süb-or-do-ne), v. a., établir entre les personnes un ordre tel que les unes dépendent des autres, *subordinare :* — TOUS LES EMPLOYÉS AU DIRECTEUR, *subordinare tutti gli impiegati al direttore.*

SUBORNATION (sü-bor-na-ssion), s. f., séduction par laquelle on décide quelqu'un à agir contre son devoir, *subornazione, seduzione* f.

SUBORNER (sü-bor-ne), v. a., porter à faire une action contre le devoir, *subornare, sedurre :* — DES TÉMOINS, *subornare testimoni.* V. SÉDUIRE.

SUBORNEUR (sü-bor-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui suborne, *subornatore* m., *subornatrice* f. = Adj. : DISCOURS, CONSEILS SUBORNEURS, *discorsi, consigli seduttori.*

SUBRÉCARGUE (süb-re-cargh), s. m.; mar., préposé chargé de surveiller à la conservation de la cargaison, d'en faire la vente et d'acheter d'autres marchandises au retour, *sopraccarico* m.

SUBRÉCOT (süb-re-co), s. m., ce qu'il en coûte au delà de ce qu'on s'était proposé de dépenser, *soprappiù* m. = Demande inattendue qui vient par-dessus les autres; fam., *soprappiù* m., *aggiunta* f.

SUBREPTICE (süb-rep-tiss), adj.; dr., se dit d'une grâce, d'une concession, etc., obtenue sur un exposé faux, *surrettizio.* = Furtif et illicite, *furtivo, illecito.*

SUBREPTICEMENT (süb-rep-tiss-man), adv., d'une manière subreptice, *surrettiziamente, in modo surrettizio.*

SUBREPTION (süb-rep-ssion), s. f., surprise qu'on fait à un supérieur en obtenant de lui des grâces sur un faux exposé, *surrezione* f.

SUBROGATION (süb-ro-ga-ssion), s. f.; dr., acte par lequel on subroge, *subrogazione* f. : — DE PERSONNES, DE PAYEMENT, *subrogazione di persone, di pagamento.*

SUBROGER (süb-ro-sge), v. a.; dr., substituer, mettre à la place de, *surrogare, sostituire.*

SUBROGÉ-TUTEUR (süb-ro-sge-tü-tör), s. m.; dr., celui qui est chargé de surveiller la gestion d'un tuteur, *tutore surrogato* m.

SUBSÉQUEMMENT (süb-sse-cam-man), adv.; dr., ensuite, après, *in seguito, di poi.*

SUBSÉQUENT (süb-sse-can), **E** (cant), adj.; dr., qui suit, qui vient après, *susseguente, consecutivo, posteriore.*

SUBSIDE (süb-ssid), s. m.; anc., somme que la nation accordait au souverain pour les nécessités de l'État, *sussidio* m. = Impôt, taxe, *sussidio* m. = Secours d'argent qu'un prince donne à un autre prince son allié, *sussidio, soccorso* m.

§ **SUBSIDE**, *sussidio* m., **SUBVENTION**, *sovvenzione* f. Le premier est plus noble et représente quelque chose de plus considérable.

SUBSIDIAIRE (süb-ssi-dièr), adj.; dr., qui vient à l'appui des raisons, des moyens déjà employés, *sussidiario, ausiliario :* CONCLUSIONS SUBSIDIAIRES, qu'on prend en second lieu et pour le cas seulement où les conclusions principales ne seraient pas adjugées, *conclusioni sussidiarie.*

SUBSIDIAIREMENT (süb-si-dièr-man), adv., d'une manière subsidiaire, en second lieu, *sussidiariamente, in secondo luogo :* CONCLURE —, *conchiudere sussidiariamente.*

SUBSISTANCE (süb-ssis-tans), s. f., nourriture et entretien, *sussistenza* f., *nutrimento, alimento* m. : N'AVOIR AUCUN MOYEN DE —, *non avere mezzi di sussistenza.* = Au pl., vivres nécessaires à une armée, *sussistenza* f., *vettovaglie* f. pl.

SUBSISTANT (süb-ssis-tan), **E** (tant), adj., qui a la propriété d'être, de continuer d'être, *sussistente.*

SUBSISTER (süb-ssis-te), v. n., exister encore, continuer d'être, *sussistere, esistere, durare.* = Demeurer en force et en vigueur, *sussistere, aver vigore :* LA HAINE A TOUJOURS SUBSISTÉ ENTRE LES RICHES ET LES PAUVRES, *l'odio sussistette sempre fra i ricchi ed i poveri.* = S'entretenir, vivre, *sussistere, vivere.* V. ÊTRE.

SUBSTANCE (süb-stans), s. f.; philos., être qui subsiste par lui-même, à la différence de l'accident, *sostanza* f. : LE TEMPS N'A NI FORME NI —, *il tempo non ha nè forma, nè sostanza.* = Matière quelconque, *sostanza* f. = Ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent en quelque chose, *sostanza* f. = Ce qu'il y a de plus essentiel dans un discours, dans un fait, etc., *sostanza* f. : EN —, en gros, en abrégé, *in sostanza, insomma.* = Ce qui est absolument nécessaire pour la subsistance, *sostanza* f.

SUBSTANTIEL (süb-stan-ssièl), **LE**, adj., plein de substance, de suc nourrissant, *sostanziale :* ALIMENT —, *alimento sostanziale.*

SUBSTANTIELLEMENT (süb-stan-ssièl-man), adv.; théol., quant à la substance, *sostanzialmente.* = RACONTER —, sommairement, *narrare sostanzialmente, sommariamente.*

SUBSTANTIF (süb-stan-tif), s. m.; gramm., mot qui représente un être, un objet, une idée, *sostantivo* m. = Adj. : VERBE —, le verbe ÊTRE, *il verbo sostantivo.*

SUBSTANTIVEMENT (süb-stan-tiv-man), adv., en manière de substantif, *sostantivamente :* ADJECTIF, VERBE EMPLOYÉ —, *aggettivo, verbo impiegato sostantivamente.*

SUBSTITUER (süb-sti-tüe), v. a., mettre une personne ou une chose à la place d'une autre, *sostituire.* = Dr., appeler quelqu'un à une succession après un autre héritier ou à son défaut, *sostituire, lasciare per sostituzione.* = Se —, v. pr., se mettre à la place de, *sostituirsi.*

SUBSTITUT (süb-sti-tü), s. m., celui qui tient la place, qui exerce les fonctions d'un autre, en cas d'absence ou d'empêchement, *sostituto, procuratore* m. = Particul., magistrat chargé de remplacer le procureur impérial ou général, *sostituto* m.

SUBSTITUTION (süb-sti-tü-ssion), s. f., action de mettre une personne, une chose à la place d'une autre, *sostituzione* f. : — D'UN TITRE, *sostituzione di un titolo.* = Alg., remplacement d'une quantité par une autre équivalente, *sostituzione* f. = Chim., remplacement d'un élément par un autre, dans un composé organique, *sostituzione* f. = Dr., disposition par laquelle un légataire ou un donataire est obligé de transmettre à une personne désignée ce qu'il n'a reçu que sous cette condition, mais après en avoir joui pendant sa vie, *sostituzione* f.

SUBSTRUCTION (süb-strüch-ssion), s. f.; archit., construction souterraine, construction d'un édifice sous un autre, *substruzione* f. = Particul., se dit des édifices antiques sur les ruines desquels on en a élevé de modernes, *substruzione* f.

SUBTERFUGE (süb-tèr-füsg), s. m., échappatoire en matière d'affaires, de discussion, *sotterfugio* m.

SUBTIL (süb-til), **E**, adj., délié, fin, menu, *sottile :* POUDRE, MATIÈRE SUBTILE, *polvere, materia sottile ;* POISON —, qui s'insinue promptement, *veleno sottile.* = Perçant, délicat, trop fin, raffiné, *sottile, fino, acuto :* ODORAT —, *odorato fino.* = Très-habile, très-adroit, *destro, abilissimo :* VOLEUR —, *ladro molto destro.* = Ergoteur, raisonneur, *sottile, astruso.* = SUBTIL, s. m., ce qui est subtil, *il sottile.* V. DÉLICAT et PETIT.

SUBTILEMENT (süb-til-man), adv., d'une manière subtile, très-adroite, *sottilmente.*

SUBTILISER (süb-ti-li-se), v. a., rendre subtil, délié, pénétrant, *sottigliare, sottilizzare.* = Fam., attraper, tromper, *ingannare con astuzie, trappolare.* = V. n., raffiner, chercher trop de finesse, *sottilizzare, andare per le sottili.*

SUBTILITÉ (süb-ti-li-te), s. f., qualité d'une chose subtile, *sottilità, finezza* f. : — DE L'AIR, D'UN POISON, *sottilità dell'aria, di un veleno.* = Grande adresse, *somma destrezza.* = Au pl., raffinement, *sottigliezza* f. = Délicatesse, trop grande finesse, *sottigliezza, delicatezza* f. = Discours, raisonnement subtil, *sottigliezze* f. pl., *cavilli* m. pl. V. DÉLICATESSE et FINESSE.

SUBULÉ (sü-bü-le), **E**, adj.; hist. nat., qui est en forme d'alène, *subulato, lesiniforme.*

SUBURBAIN (süb-ür-ben), **E** (bèn), adj., qui entoure, qui avoisine la ville, *suburbano.*

SUBURBICAIRE (süb-ür-bi-chèr), adj., se dit des provinces d'Italie qui composent le diocèse de Rome, et des églises établies dans ces provinces, *suburbicario.*

SUBVENIR (süb-vnir), v. n., secourir, *sovvenire, soccorrere, aiutare :* — AUX MISÉRABLES, *soccorrere i poveri.* = Suffire, pourvoir, *bastare, provvedere :* — AUX BESOINS DE L'ÉTAT, *provvedere ai bisogni dello Stato.*

SUBVENTION (süb-van-ssion), s. f., petit subside qu'on fournit dans un cas pressant, *sovvenzione* f. : — DE GUERRE, *sovvenzione di guerra.* = Fonds que l'État accorde pour soutenir une entreprise, *sovvenzione* f. : LA — D'UN THÉÂTRE, *la sovvenzione d'un teatro.* V. SUBSIDE.

SUBVENTIONNER (süb-van-ssio-ne), v. a., donner des fonds pour soutenir une entreprise, *dare una sovvenzione, sovvenzionare.*

SUBVERSIF (süb-vèr-sif), **IVE** (siv), adj., qui renverse, détruit; ne se dit qu'au fig., *sovversivo :* PRINCIPE —, *principio sovversivo.*

SUBVERSION (süb-vèrs-sion), s. f., renversement, *sovversione, rovina* f. : CE PRINCIPE EST LA — DE TOUTE MORALE, *questo principio è la sovversione di qualsiasi morale.*

SUBVERTIR (süb-vèr-tir), v. a., renverser; ne se dit qu'au fig., *sovvertire :* — LES LOIS, LA FOI; peu us., *sovvertire le leggi, la fede.*

SUC (süch), s. m., liquide qu'on obtient en exprimant des matières végétales ou animales; se dit aussi de certains liquides qui se trouvent dans le corps des animaux, dans les plantes ou dans la terre, *succo, sugo* m. = Ce qu'il y a de bon, de substantiel dans un livre, *sugo, sostanziale* m.

SUCCÉDANÉ (süch-sse-da-ne), **E**, adj.; méd., se dit des médicaments qu'on peut substituer aux autres, parce qu'ils ont à peu près les mêmes qualités, *succedaneo.* = SUCCÉDANÉ, s. m., *un succedaneo* m.

SUCCÉDER (süch-sse-de), v. n., prendre la place de, venir après, *succedere.* = Recueillir l'héritage d'une personne par droit de parenté, *succedere.* = Particul., parvenir après un autre au pouvoir suprême, à une charge, à une dignité, *succedere :* RICHARD CROMWELL SUCCÉDA PAISIBLEMENT AU PROTECTORAT DE SON PÈRE, *Riccardo Cromwell succedette pacificamente al protettorato di suo padre.* = Exister après, *succe-*

dere : LES COURS QUI SUCCÉDERONT À LA NÔTRE, *le corti che succederanno alla nostra.* = Réussir, avoir une heureuse issue, *succedere, riuscire bene.* = Se —, v. pr., venir l'un après l'autre, *succedersi.*

SUCCÈS (süch-ssè), s. m., issue bonne ou mauvaise dans une affaire, dans une entreprise, *successo, esito felice* m. = Abs., se prend en bonne part, *successo* m., *fortuna* f.

§ **SUCCÈS, RÉUSSITE, ISSUE.** Le premier, *successo,* seul se dit des personnes aussi bien que des choses. RÉUSSITE, *riuscita,* exprime toujours quelque chose de favorable, et de plus facilement obtenu. ISSUE, *esito,* ne se dit que des actions et suppose quelque chose d'embrouillé dont on se tire bien ou mal.

SUCCESSEUR (süch-sse-ssör), s. m., celui qui succède à un autre dans une place, dans ses biens, etc., *successore* m.

SUCCESSIBILITÉ (süch-sse-ssi-bi-li-te), s. f., droit de succéder ; qualité de ce qui est successible ; ordre de succession, *successibilità* f. : LA — AU TRÔNE, *la successibilità al trono.*

SUCCESSIBLE (süch-sse-ssibl), adj., habile à succéder, *successibile.*

SUCCESSIF (süch-sse-ssif), **IVE** (siv), adj., continu, se succédant sans interruption, *successivo :* MOUVEMENT —, *moto successivo.* = Se dit des choses qui se suivent de près, à peu d'intervalle l'une de l'autre, *successivo.* = DROIT —, qu'on a à une succession, *diritto di succedere.*

SUCCESSION (süch-sse-ssion), s. f., suite non interrompue, *successione* f. : LA — DES ÊTRES, DES IDÉES, *la successione degli esseri, delle idee.* = Suite de personnes qui se succèdent sans interruption ou à peu d'intervalle, *successione* f. = Mode d'acquérir et de transmettre la propriété par hérédité ; biens, effets que l'on transmet ainsi, *successione, eredità* f., *retaggio* m. : — DIRECTE, *successione diretta.* = PAR — DE TEMPS, par une longue suite de temps, *per successione di tempo.*

§ **SUCCESSION, HÉRÉDITÉ, HÉRITAGE.** SUCCESSION, *successione,* le plus général des trois, se dit de tout ce qui passe du défunt à celui ou à ceux qui le remplacent; il marque particul. l'action de transmettre et la manière dont elle se fait. Les deux autres ne se disent que des biens d'une succession : HÉRÉDITÉ, *eredità,* désigne le droit ; HÉRITAGE, *retaggio,* la chose. C'est en vertu de l'HÉRÉDITÉ qu'on entre en possession de l'HÉRITAGE.

SUCCESSIVEMENT (süch-sse-ssiv-man), adv., l'un après l'autre, *successivamente.*

SUCCESSORAL (süch-sse-sso-ral), **E**, adj. ; dr., qui s'exerce sur une succession, *successorio, di successione.*

SUCCIN (süch-ssen), s. m., ambre jaune, *succino.*

SUCCINCT (süch-ssen), **E** (ssent), adj., bref, concis, *succinto, conciso, breve.* = Qui a un style concis, *che ha uno stile conciso :* REPAS —, léger, *pasto leggero, frugale.* V. CONCIS.

SUCCINCTEMENT (süch-ssencht-man), adv., d'une manière succincte, *succintamente, in modo conciso.*

SUCCINITE (süch-ssi-nit), s. f., grenat d'un jaune brun, de la couleur du succin, *succinite* f.

SUCCION (süch-ssion), s. f., action de sucer, *succhiamento* m.

SUCCOMBER (süch-con-be), v. n., être accablé sous un fardeau, *soccombere :* — SOUS LE FAIX, *soccombere sotto il peso.* = Ne pouvoir résister, être vaincu, céder, *soccombere, cedere, non poter resistere :* — À LA DOULEUR, *soccombere al dolore ;* — À LA TENTATION, *soccombere alla tentazione.* = Se laisser vaincre, *soccombere.* = Mourir, *soccombere, morire, perire.* = Avoir le désavantage, *soccombere, aver la peggio.*

SUCCULENT (sü-cü-lan), **E** (lant), adj., plein de suc, *succolento :* BOUILLON —, *brodo succolento ;* PLANTES SUCCULENTES, qui ont un tissu charnu et riche en sucs, *piante succose.* V. SAVOUREUX.

SUCCURSALE (sü-cür-sal), adj. et s. f., se dit d'un établissement subordonné à un autre, à l'insuffisance duquel il doit suppléer, *succursale* f. : UNE — DU MONT-DE-PIÉTÉ, *succursale del Monte di pietà ;* ÉGLISE MAISONS —, *chiesa, casa succursale.*

SUCCURSALISTE (sü-cür-sa-list), s. m., desservant d'une église succursale, *inserviente in una casa succursale.*

SUCEMENT (süss-man), s. m., action de sucer, *succhiamento* m.

SUCER (sü-sse), v. a., tirer quelque liqueur, quelque suc avec les lèvres et à l'aide de l'aspiration, *succhiare, suggere :* — LE LAIT, LE SANG, UNE PLAIE, *succhiare il latte, il sangue, una piaga.* = Être de bonne heure imbu de, *succhiare :* — LA HAINE AVEC LE LAIT, *succhiare l'odio col latte.* = Tirer peu à peu l'argent de quelqu'un, *succiare, smugnere.*

SUCEURS (sü-ssör), s. m. pl., genre d'insectes qui comprend le pou et la puce, *succiatore* m.

SUCHET (sü-sce), brillant et sage capitaine de la République et de l'Empire, fut fait maréchal et duc d'Albufera (1812) pour ses belles campagnes dans la Péninsule. Il mourut en 1826, *Suchet.*

SUÇON (sü-sson), s. m., espèce d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant fortement ; fam., *succio* m.

SUÇOTER (sü-sso-te), v. a., sucer peu à peu et à plusieurs reprises ; fam., *succhiare poco a poco.*

SUCRE (sücr), s. m., substance liquide, ou le plus souvent cristallisée, d'une saveur très-douce qu'on tire de certains végétaux, *zucchero* m. V. ORGE et MIEL. = Fam. : EN PAIN DE —, en forme de cône, *a pan di zucchero, in forma conica.*

SUCRÉ, E, adj., se dit des substances qui ont la saveur du sucre, *zuccherino.* = Doux, mielleux, *zuccherino, melato.* = S. : FAIRE LE —, LA SUCRÉE, se dit d'une personne qui, par des manières affectées, fait la modeste, l'innocente, la scrupuleuse ; fam., *fare la preziosa, la modestina.*

SUCRER (sü-cre), v. a., mettre du sucre sur ou dans, *inzuccherare.*

SUCRERIE (sücr-ri), s. f., lieu où l'on fait, où l'on raffine le sucre, *fabbrica, raffineria di zucchero.* = Au pl., dragées, confitures, *dolci, confetti* m. pl.

SUCRIER (sü-crie), s. m., pièce de vaisselle où l'on met du sucre en poudre ou en morceaux, *zuccheriera* f.

SUCRIN (sü-cren), adj. m., qui a le goût du sucre, *zuccherino.* = S. m., melon qui a ce goût, *popone zuccherino* m.

SUD (süd), s. m., partie de l'horizon opposée au Nord ; pays qui sont situés dans cette partie, *sud, mezzodì, mezzogiorno* m. : ORLÉANS EST AU — DE PARIS, *Orleans è al sud di Parigi ;* LE — DE L'EUROPE, *il mezzodì dell'Europa.* = FAIRE LE — ; mar., faire route vers le Sud, *navigare verso il Sud.* = Abs., vent du Sud, *vento del Sud, austro, ostro* m. = Adj. inv. : PÔLE, LATITUDE —, *polo, latitudine sud ;* — EST, — OUEST, partie de l'horizon qui est entre le sud et l'est, entre le sud et l'ouest, *sud est, sud ouest.* = Abs., le vent qui souffle de l'un de ces points de l'horizon, *Sud, vento del Sud* m.

SUDORIFÈRE (sü-do-ri-fèr), ou **SUDORIPARE**, adj. ; méd., qui conduit ou charrie de la sueur, *sudorifero, sudorifico.*

SUDORIFIQUE (sü-do-ri-fich), adj. ; méd., qui provoque la sueur, *sudorifico.* = S. m. : LE THÉ EST UN —, *il tè è un sudorifico.*

SUE (sü) (Eugène), célèbre romancier français, mort à Annecy en 1857, *Sue.*

SUÈDE (süèd), roy. du N. de l'Europe, entre la Norvége, la Baltique et la Russie, *Svezia* f. = SUÉDOIS, E, s., celui, celle qui est originaire de la Suède, *Svedese* m. e f. = Adj., de Suède, *svedese.* = SUÉDOIS, s. m., langue suédoise, *lo svedese, la lingua svedese.*

SUÉE (süe), s. f., inquiétude subite et mêlée de crainte, *battisoffia, paura* f.

SUER (süe), v. n., exhaler de la sueur, *sudare.* = Se donner beaucoup de peine, *sudar sangue, fare una gran fatica, penare, affaticarsi.* = V. a. : — SANG ET EAU. V. EAU.

SUÉTONE, biographe latin, qui a écrit les VIES DES DOUZE CÉSARS, fut secrétaire d'Adrien, *Svetonio.*

SUETTE (süèt), s. f. ; méd., maladie qui a pour symptôme une sueur excessive, *sudor anglico* m., *febbre sudatoria* f.

SUEUR (süör), s. f., humeur aqueuse qui sort des pores dans la transpiration, et qui se ressemble en gouttelettes sur la surface de la peau, *sudore* m. = Travail, fatigue, peine, *sudore, lavoro eccessivo* m., *fatica* f. : À LA — DU FRONT, DU CORPS, en travaillant beaucoup, *al sudore della fronte, del corpo.*

SUEZ (süès) (isthme de), langue de terre qui joint l'Asie à l'Afrique et sépare la mer Rouge de la Méditerranée, *Suez :* LE PERCEMENT DE L'ISTHME DE —, *il taglio dell'istmo di Suez.* = SUEZ, ville de la basse Egypte, sur la côte S. de l'isthme de ce nom, *Suez.*

SUFFÈTES (sü-fèt), s. m. pl., nom des deux principaux magistrats de Carthage, *suffete* m. pl.

SUFFIRE (sü-fir), v. n. et irr., subvenir, satisfaire à, *bastare :* LES PRÊTRES NE POUVAIENT — AUX SACRIFICES, *i sacerdoti non potevano bastare ai sacrifici.* = En parl. des choses, être de la qualité ou de la quantité nécessaire pour, être assez considérable, d'assez grand prix, *bastare.* = Etre un motif, un titre suffisant pour, *bastare, essere sufficiente :* CELA SUFFIT ou simplement SUFFIT, c'est assez, n'en parlons plus, *ciò basta, basta, basta così.* = V. imp., être assez, *bastare.* = Se —, v. pr., trouver en soi les moyens de pourvoir à ses besoins, à son bonheur, *bastarsi.*

SUFFISAMMENT (sü-fi-sam-man), adv., assez, *sufficientemente.* V. ce mot.

SUFFISANCE (sü-fi-sanss), s. f., ce qui suffit, *quanto basta.* = Sotte vanité, présomption impertinente, *albagia, boria, presunzione* f. = Aptitude, capacité, *capacità, sufficienza* f. : À —, EN —, loc. adv., assez, *a sufficienza, abbastanza, bastantemente.*

SUFFISANT (sü-fi-san), **E** (sant), adj., qui suffit, *sufficiente, bastevole.* = Qui décide sur tout avec autorité, *vanitoso, presuntuoso.* = SUFFISANT, s. m., *un vanitoso, un presuntuoso* m.

§ **SUFFISANT, AVANTAGEUX.** L'homme SUFFISANT a l'orgueil du pédantisme ; l'homme AVANTAGEUX se donne le ridicule de la fatuité.

SUFFIXE (sü-fichs), s. m. ; gramm., syllabe ou lettre qui termine certains mots et en modifie la valeur, *affisso* m.

SUFFOCANT (sü-fo-can), **E** (cant), adj., qui suffoque, *soffocante.*

SUFFOCATION (sü-fo-ca-ssion), s. f., grande difficulté de respirer ; perte de respiration, *soffocazione* f., *soffocamento* m.

SUFFOLK, comté de l'E. de l'Angleterre, *Suffolk.*

SUFFOQUER (sü-fo-ché), v. a., étouffer, faire perdre la respiration, *soffocare, togliere il respiro :* LA DOULEUR LE SUFFOQUAIT, *il dolore lo soffocava.* = V. n., perdre la respiration, ne pouvoir respirer, *soffocare, perdere il respiro.* = Etre animé de quelque violent sentiment que l'on contient avec effort, *soffocare :* — DE COLÈRE, *soffocare dalla collera.* V. ETOUFFER.

SUFFRAGANT (sü-fra-gan), adj. et s. m., se dit d'un évêque par rapport à son métropolitain, *suffraganeo* m. = Se dit quelquefois pour COADJUTEUR, *suffraganeo* m.

SUFFRAGE (sü-frasg), s. m., voix ou avis que l'on donne dans une assemblée où l'on délibère, où l'on vote, *suffragio, voto* m. = Approbation, *suffragio* m., *approvazione* f. : LE — DU PUBLIC, *suffragio universale.* V. APPROBATION. = Au pl., prières de l'Eglise, des saints, *suffragi della Chiesa, dei santi.*

SUFFREN (le bailli de), l'un des plus illustres marins de la France, se distingua surtout dans l'Inde, contre les Anglais (1782-83), et mourut en 1788, *Suffren.*

SUFFUSION (sü-fü-sion), s. f. ; méd., épanchement ; ne se dit que d'un épanchement superficiel, *suffuzione* f.

SUGER (l'abbé), fut ministre et conseiller de Louis VI et de Louis VII. Il gouverna le royaume en qualité de régent pendant la deuxième croisade (1147-49), *Suger.*

SUGGÉRER (sü-sge-re), v. a., inspirer sous main, *suggerire, proporre :* — UNE

IDÉE, UN PROJET, *suggerire un' idea, un progetto.*

SUGGESTION (sü-sges-tion), s. f., instigation dans une intention perfide, *suggestione, istigazione* f. V. INSPIRATION.

SUICIDE (süi-ssid), s. m., action de se tuer, *suicidio* m. = Celui qui s'est tué lui-même, *suicida* m.

SUICIDER (süi-ssi-de) (**SE**), v. pr., se tuer soi-même, *commettere un suicidio, darsi la morte.*

SUIE (süi), s. f., matière noire et grasse que la fumée dépose en croûtes luisantes, *fuliggine* f.

SUIF (süif), s. m., graisse d'animaux ruminants lorsqu'elle a été fondue, *sego* m. : CHANDELLE DE —, *candela di sego.*

SUIFFER (süi-fe) ou **SUIVER**, v. a., enduire de suif, *ugner di sego.*

SUINT (süen), s. m., humeur onctueuse qui sort du corps des bêtes à laine, *sudiciume* m. *della lana.*

SUINTEMENT (süent-man), s. m., action de suinter, *stillazione* f.

SUINTER (süen-te), v. n., se dit d'une humeur, d'un liquide qui sort, qui s'écoule presque imperceptiblement, *stillare, colare.*

SUISSE (süiss) (la), Etat du centre de l'Europe, au N. de l'Italie, est une république fédérale de 22 cantons, *Svizzera* f. = Adj., qui concerne la Suisse, *Svizzero :* CANTON —, *cantone svizzero.* = S., celui, celle qui est originaire de la Suisse, *Svizzero* m., *Svizzera* f. = S. m., portier d'un hôtel. = Celui qui fait la police d'une église, *svizzero, guardaportone* m. = SUISSESSE, s. f., femme de la Suisse; fam., *Svizzera* f.

SUITE (süit), s. f., ceux qui suivent, qui vont après, cortége, *seguito* m. = Ce qui suit, ce qui vient après, *seguito* m. : IL FAUT LIRE LA — DE CE DISCOURS, *bisogna leggere il seguito di questo discorso.* = Enchaînement de choses arrivées l'une après l'autre, *seguito* m., *serie* f. : UNE LONGUE — DE MALHEURS, *una lunga serie di sventure.* = Un certain nombre de personnes qui se succèdent, *serie, successione* f. = Continuation ou effets d'un événement, *seguito, andamento* m., *continuazione* f. : LA — D'UNE AFFAIRE, D'UN PROCÈS, *l'andamento d'un affare, d'un processo.* = Ce qui est arrivé, ce qui arrivera ensuite, *seguito, effetto* m., *conseguenza* f. = Temps qui suit une époque déterminée, *seguito* m. = Ordre, enchaînement, *legame, collegamento, ordine* m. = Persévérance, égalité, *perseveranza* f. = Math., termes qui se succèdent selon certaines lois, *serie* f. = A LA —, loc. adv., *al seguito :* ÊTRE A LA — DE, suivre, accompagner, poursuivre, *seguire, accompagnare.* = DE —, loc. adv., l'un après l'autre sans interruption, *di seguito.* = TOUT DE —, loc. adv., sur-le-champ, *subito.* = PAR —, loc. adv. et prép., en conséquence, *per conseguenza.*

SUIVANT (süi-van), prép., selon, conformément à, *secondo, giusta, a norma di :* VIVRE — LA NATURE, *vivere secondo la natura;* JUGER — LES LOIS, *giudicare a norma delle leggi.* = A proportion de, *secondo, a misura, in proporzione, in ragione :* TRAVAILLER — SES FORCES, *lavorare secondo le sue forze.* = — QUE, loc. conj., selon que, *secondo che, a misura che.*

SUIVANT (süi-van), **E** (vant), adj., qui est, qui vient après, *seguente :* LES CHAPITRES, LES JOURS SUIVANTS, *i capitoli, i giorni seguenti.* = Celui, celle qui accompagne, *seguito, corteo* m. = SUIVANTE, s. f., femme de chambre; ne se dit qu'au théâtre, *cameriera* f.

SUIVER, v. a. V. SUIFFER.

SUIVI (süi-vi), **E**, adj., qui a de l'ordre, *ben ordinato :* DISCOURS —, *discorso ben ordinato;* ATTENTION SUIVIE, soutenue, *attenzione non interrotta.* = Qui attire beaucoup de monde, *che fa accorrere la gente.*

SUIVRE (süivr), v. a., aller, marcher après un autre, *seguire :* SUIVEZ-MOI, *seguitemi;* — DE L'ŒIL, DES YEUX, regarder attentivement une personne ou une chose qui s'éloigne, *seguitare collo sguardo, cogli occhi;* — DE LA PENSÉE, EN PENSÉE, se représenter quelqu'un dans les différents endroits qu'il parcourt, *seguire col pensiero.* = On dit aussi : MA PENSÉE VOUS SUIVRA EN TOUT LIEU, *ovunque il mio pensiero vi seguirà.* = Escorter, accompagner, *seguire, accompagnare :* — UN PRINCE, LA COUR, *seguire un principe, la corte.* = Se dit d'une chose que l'on porte avec soi, *seguire :* CE LIVRE M'A SUIVI DANS TOUS MES VOYAGES, *questo libro mi seguì in tutti i miei viaggi.* = Aller, courir après pour atteindre, *seguire, inseguire :* — DES VOLEURS, *inseguire ladri.* = Marcher aussi vite que, *seguire, tener dietro.* = Observer, épier, *seguire, spiare, osservare :* ON ME FAIT —, *mi si fa seguire;* — LES PROGRÈS DE QUELQU'UN, *seguire i progressi fatti da qualcuno.* = Aller, continuer d'aller dans une direction, *seguire.* = — LES VOIES DU SEIGNEUR, *seguire le vie del Signore.* = Parcourir en détail, *percorrere.* = Se conformer à, *conformarsi :* — LA MODE, L'USAGE, *seguire la moda, le usanze;* — L'ORDRE DE LA NATURE, *seguire l'ordine della natura.* = — UN AUTEUR, être de son sentiment ou l'imiter, *seguire un autore;* — UNE DOCTRINE, en faire profession, *seguire una dottrina, professarla.* = Exercer, *esercitare :* — UN MÉTIER, LA CARRIÈRE DES LETTRES, *esercitare un mestiere, seguire la carriera delle lettere.* = Assister assidûment à, *assistere assiduamente, frequentare :* — LES SPECTACLES, *frequentare i teatri.* = Pratiquer, *praticare, fare :* J'AI SUIVI MON DEVOIR, *feci il mio dovere;* — SA PASSION, s'y abandonner, *abbandonarsi alla propria passione;* — UNE AFFAIRE, UNE ENTREPRISE, s'y attacher, chercher à la faire réussir, *seguire un affare, un'impresa;* — LE PARTI DE QUELQU'UN, être de son parti, *seguire il partito di uno.* = V. n. et impers., résulter de, *risultare.* = Se —, v. pr., se succéder; marcher les uns après les autres; être dans l'ordre naturel, *seguirsi, succedersi.*

SUJET (sü-sge), **TE** (sgèt), adj., qui est soumis, subordonné, dans la dépendance, obligé d'obéir, *soggetto, sottoposto, dipendente :* — AUX ORDRES DE QUELQU'UN; peu us., *soggetto agli ordini di qualcuno.* = Assujetti à certaines charges, *sottoposto :* — A L'IMPÔT FONCIER, *sottoposto all' imposta fondiaria.* = Exposé, astreint à, *soggetto, esposto :* — A LA MORT, *soggetto alla morte.* = Susceptible de, *suscettibile.* V. CAUTION. = S., celui, celle qui est soumis à une autorité souveraine, *suddito* m. : ILS ONT DES SUJETS A GOUVERNER, *hanno sudditi da governare.* = Personne considérée par rapport à sa capacité, à ses mœurs : BON, MAUVAIS —; fam., *un buono, un cattivo soggetto.*

SUJET, s. m., cause, raison, motif, *soggetto, motivo* m., *causa, ragione, cagione* f. = Objet, *oggetto* m. = Matière sur laquelle on compose, on écrit, on parle, *soggetto, argomento* m. : LE — D'UN TABLEAU, *il soggetto di un quadro.* = Objet d'une science, *soggetto, obbietto* m. = Anat., cadavre que l'on dissèque, *cadavere* m. = Méd., malade que l'on traite, *paziente* m. = Mus., air sur lequel on fait les parties, *soggetto* m. = Gramm. et log., terme de la proposition duquel on affirme ou l'on nie quelque chose, *soggetto* m. V. MATIÈRE.

SUJÉTION (sü-sge-ssion), s. f., état d'une personne astreinte à faire certaines choses; choses auxquelles elle est astreinte, *soggezione, dipendenza* f. : VIVRE, TENIR DANS LA —, *vivere, tenere in soggezione.* = Soumission, assiduité générale, *soggezione, assiduità* f. = Incommodité, servitude d'une maison, *soggezione, servitù* f.

SULFATE (sül-fat), s. m.; chim., combinaison de l'acide sulfurique avec différentes bases, *solfato* m.

SULFITE (sül-fit), s. m.; chim., sel formé par l'acide sulfureux combiné avec une base, *solfito* m.

SULFURE (sül-für), s. m.; chim., combinaison du soufre avec un alcali, un métal, etc., *solfuro* m.

SULFUREUX (sül-fü-rö), **EUSE** (rös), adj., où il entre du soufre ou qui tient de la nature du soufre, *solforoso :* MATIÈRE, EAU SULFUREUSE, *materia, acqua solforosa;* ACIDE —, formé par la combustion du soufre, *acido solforoso.*

SULFURIQUE (sül-fü-rich), adj.; chim., *solforico :* ACIDE —, formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec l'oxygène, *acido solforico.*

SULLY (le duc de), baron de Rosny, premier ministre de Henri IV, auquel il survécut 30 ans, opéra de sages réformes dans toutes les branches de l'administration, *Sully.*

SULTAN (sül-tan), s. m., titre de l'empereur des Turcs et de quelques autres souverains musulmans, *sultano* m. = Homme despotique, *sultano, dispotico a guisa di sultano.* = Corbeille recouverte de soie, *sultano, corbello* m.

SULTANE (sül-tan-n), s. f., fille du sultan, *sultana* f. : — VALIDÉ, mère du sultan, *sultana madre.* = Concubine du sultan, *sultana* f. = Sorte de vaisseau de guerre turc, *sultana* f. = Adj. : POULE —, oiseau originaire d'Afrique, dont les mœurs ressemblent à celles de la poule d'eau et qui se nourrit de grains, *sultana* f.

SULTANIN (sül-ta-nen), s. m., monnaie d'or turque, *sultanino* m.

SUMAC (sü-mach), s. m., genre d'arbres et d'arbrisseaux de la famille des térébinthacées, *sommacco* m.

SUMATRA, la plus occidentale des îles de la Malaisie et la plus grande après Bornéo, *Sumatra* f.

SUND, détroit qui joint le Cattégat avec la mer Baltique, *Sund.*

SUNDERLAND, port important de l'Angleterre, dans la mer du Nord, *Sunderland.*

SUPER (sü-pe), v. n.; mar. : LA VOIE D'EAU A SUPÉ, l'ouverture s'est bouchée, *la via s'è turata.*

SUPERBE (sü-pèrb), adj., dont l'orgueil se montre avec éclat, *superbo :* — AVEC LES ROIS, FAIBLE AVEC UNE FEMME, *superbo coi re, debole con una donna.* = Fier, *altiero :* J'ÉTAIS JEUNE ET —, *ero giovane ed altiero.* = Se dit aussi des choses, *altiero.* = Somptueux, qui a belle apparence, *superbo, sontuoso.* = Elevé, sublime, imposant; se dit des ouvrages d'esprit, *superbo, imponente.* = S. f., orgueil; vieux, *superbia* f. V. ORGUEIL. = S. m., homme orgueilleux, *superbo* m.

SUPERBEMENT (sü-pèrb-man), adv., avec magnificence, *superbamente, magnificamente.*

SUPERCHERIE (sü-pèrsc-rì), s. f., fraude, tromperie avec finesse, *superchieria* f.

SUPERFÉTATION (sü-pèr-fe-ta-ssion), s. f., redondance, double emploi de pensée et d'expression, *superfetazione* f.

SUPERFICIE (sü-pèr-fi-ssì), s. f.; géom., surface ou étendue d'un corps solide, considéré quant à sa longueur et à sa largeur, sans égard à son épaisseur, *superficie* f. = Etendue d'une surface, *superficie* f. : LA — D'UN CHAMP, *la superficie d'un campo.* = Surface, légère connaissance, notion imparfaite, *superficie* f. V. SURFACE.

SUPERFICIEL (sü-pèr-fi-ssièl), **LE**, adj., qui n'est qu'à la superficie, *superficiale.* = TRISTESSE —, *tristezza superficiale;* HOMME —, qui ne sait, qui n'étudie rien à fond, *uomo superficiale;* CONNAISSANCE —, peu approfondie, *cognizione superficiale.*

SUPERFICIELLEMENT (sü-pèr-fi-ssièl-man), adv., d'une manière superficielle, au propre et au fig., *superficialmente.*

SUPERFIN (sü-pèr-fen), **E** (fin), adj., de première qualité par la finesse, *sopraffino.* = SUPERFIN, s. m., ce qui est très-fin.

SUPERFLU (sü-pèr-flü), **E**, adj., qui est de trop, *superfluo :* ORNEMENT —, *ornamento superfluo.* = Inutile, *superfluo, inutile.* = SUPERFLU, s. m., ce qui est de trop, au delà du nécessaire; n'est pas us. au pl., *il superfluo* m.

SUPERFLUITÉ (sü-pèr-flü-ite), s. f., abondance inutile, chose superflue, *superfluità* f.

SUPÉRIEUR (sü-pe-riör), **E**, adj., qui est au-dessus, *superiore :* ÉTAGE —, *piano superiore;* RÉGION SUPÉRIEURE, *regione superiore.* = Qui est au-dessus d'un autre, ou des autres, pour la condition, le mérite, etc., *superiore :* EMPLOI, GRADE —, *impiego, grado superiore;* COUR —, *corte suprema;* ÊTRE — AUX ÉVÉNEMENTS, à l'épreuve des événements, *essere superiore agli avvenimenti, alla fortuna;* GÉNIE —, transcendant, *genio superiore.* = S., celui, celle qui a autorité sur un autre, qui a le droit de le commander, *superiore, capo* m. = Celui, celle qui dirige un couvent, *superiore* m., *superiora* f.

SUPÉRIEUREMENT (sü-pe-riör-man), adv., d'une manière supérieure, *superiormente.* = Parfaitement bien, *egregiamente,*

ottimamente : CHANTER, DANSER —, *cantare, ballare ottimamente.*

SUPÉRIORITÉ (sü-pe-rio-ri-te), s. f., vertu, talent, autorité qui nous rend plus forts et plus puissants que les autres, *superiorità* f. : — DE GÉNIE, DE COURAGE, *superiorità di genio, di coraggio.*

SUPERLATIF (sü-pèr-la-tif), **IVE** (tiv), adj.; gramm., qui exprime une qualité bonne ou mauvaise portée à un très-haut ou au plus haut degré, *superlativo.* = SUPERLATIF, s. m., le plus haut degré de supériorité ou d'infériorité que puisse marquer un mot; mot qui marque ce degré, *il superlativo* m.

SUPERLATIVEMENT (sü-pèr-la-tiv-man), adv., au plus haut degré, *superlativamente.*

SUPERPOSER (sü-pèr-po-se), v. a., poser dessus, *sovrapporre.*

SUPERPOSITION (sü-pèr-po-si-ssion), s. f., action de superposer; état de choses superposées, *sovrapposizione* f.

SUPERPURGATION (sü-pèr-pür-ga-ssion), s. f.; méd., purgation excessive ou immodérée, *forta purga, superpurgazione* f.

SUPERSTITIEUSEMENT (sü-pèr-sti-ssiös-man), adv., d'une manière superstitieuse, *superstiziosamente.*

SUPERSTITIEUX (sü-pèr-sti-ssiö), **EUSE** (siös), adj., qui a de la superstition, *superstizioso.* = Où il y a de la superstition, *superstizioso :* LES TEMPS LES PLUS —, *i tempi più superstiziosi.* = Exact jusqu'à l'excès, *esatto, scrupoloso.* = S., personne superstitieuse, *superstizioso* m.

SUPERSTITION (sü-pèr-sti-ssion), s. f., croyance aveugle qui ne se fonde sur aucun examen, *superstizione* f. = Pratique superstitieuse, *superstizione* f. : LES SUPERSTITIONS DE L'INDE, DE LA CHINE, *le superstizioni dell'India, della China.* = Croyances ridicules tirées d'accidents fortuits, *superstizione* f. = Excès de soin; d'exactitude, *superstizione, scrupolosità* f.

SUPIN (sü-pen), s. m., temps de l'infinitif des verbes latins, sorte de substantif verbal, *supino* m.

SUPINATEUR (sü-pi-na tör), s. m., se dit de chacun des deux muscles qui produisent la supination, *supinatore* m.

SUPINATION (sü-pi-na-ssion), s. f., mouvement par lequel on porte la main en dehors, de manière que la paume de la main est tournée vers le ciel; *moto di supinazione.* = Méd., attitude d'un malade étendu sur le dos, *supinazione* f.

SUPPLANTER (sü-plan-te), v. a., faire perdre à quelqu'un le crédit, la faveur dont il jouit et se mettre à sa place, *soppiantare, dare il gambetto :* — SON RIVAL, *soppiantare il suo rivale.* = Se —, v. pr., *soppiantarsi.*

SUPPLÉANCE (sü-ple-anss), s. f., action de suppléer, de remplacer, *il supplire* f.

SUPPLÉANT (sü-ple-an), **E** (ple-ant), adj. et s., celui qui est chargé de remplacer quelqu'un, de remplir ses fonctions à son défaut, *supplente* m.

SUPPLÉER (sü-plee), v. a., fournir ce qui manque, ajouter ce qu'il faut de surplus, *supplire :* — CE QUI MANQUE DANS UN AUTEUR, remplir les lacunes qui se trouvent dans ses ouvrages, *supplire, empire le lacune.* = Ajouter à une phrase ce qui y est sous-entendu, *supplire, aggiungere :* — QUELQU'UN, le représenter, tenir sa place, faire ses fonctions, *supplire a qualcuno, fare le sue veci.* = V. n., réparer le défaut de quelque chose, *supplire.*

SUPPLÉMENT (sü-ple-man), s. m., ce qu'on donne en sus, pour suppléer, *supplemento* m., *aggiunta* f. : OBTENIR UN — DE SOLDE, *ottenere un supplemento di stipendio.* = Ce qu'on ajoute à un livre, à un journal, etc., pour suppléer à ce qui manquait, à ce qu'il ne pouvait pas contenir, *supplemento* m. = Gramm., mots que l'on doit ajouter à une phrase elliptique, *supplemento, compimento* m. = T. de théâtre, somme que l'on donne en sus, en échangeant son billet contre celui d'une place plus chère, *supplemento* m. = Géom. : — D'UN ANGLE, ce qu'il faut ajouter pour former deux angles droits, *supplemento d'un angolo.*

SUPPLÉMENTAIRE (sü-ple-man-tèr), adj., qui sert de supplément, *supplementario :* CRÉDIT —, *credito supplementario;* JURÉ —, qui doit suppléer le juré titulaire, en cas d'absence ou de maladie, *giurato supplementario.*

SUPPLÉTIF (sü-ple-tif), **IVE** (tiv), adj., qui supplée, qui complète, qui sert de supplément, *suppletivo :* ARTICLE —, *articolo suppletivo.*

SUPPLIANT (sü-plian) **E** (pliant), adj., qui supplie avec instance, *supplicante, supplichevole.* = S., *postulante* m. et f.

SUPPLICATION (sü-pli-ca-ssion), s. f., prière avec soumission, *supplicazione, supplica* f. = Au pl., prières publiques que le sénat romain ordonnait dans diverses occasions, *supplicazioni* m. pl.

SUPPLICE (sü-pliss), s. m., punition corporelle ordonnée par la justice, *supplizio* m. : — DE LA CROIX, *supplizio della croce;* DERNIER —, la mort, *l'estremo supplizio, la morte;* SUPPLICES ÉTERNELS, les peines de l'enfer, *gli eterni supplizii.* = Tout ce qui cause une vive et longue douleur, *supplizio* m., *pena grave* f. = L'HOMME TROUVE SON — DANS SES ESPÉRANCES, *l'uomo trova il suo supplizio nelle proprie speranze;* ÊTRE AU —, souffrir beaucoup; fam., *trovarsi al supplizio.* V. TANTALE.

SUPPLICIÉ (sü-pli-ssie), **E**, s., celui, celle qui a subi le supplice de la mort, *giustiziato* m. : LES CORPS DES SUPPLICIÉS, *i corpi dei giustiziati.*

SUPPLICIER (sü-pli-ssie), v. a., faire souffrir le supplice de la mort, *giustiziare.* = Tourmenter à l'excès; fam., et peu us., *tormentare.*

SUPPLIER (sü-plie), v. a., prier avec instance, avec soumission, *supplicare, pregare istantemente.* V. PRIER.

SUPPLIQUE (sü-plich), s. f., requête qu'on présente pour demander quelque grâce, *supplica* f.

SUPPORT (sü-por), s. m., ce qui porte ou soutient une chose, ce sur quoi elle pose, *appoggio, puntello, sostegno* m. = Aide, soutien qui empêche de succomber, *sostegno* m. V. FONDEMENT.

SUPPORTABLE (sü-por-tabl), adj., qui peut être supporté, *sopportabile :* RENDRE LA VIE —, *rendere la vita sopportabile.* = Excusable, tolérable, *sopportabile, tollerabile.*

SUPPORTABLEMENT (sü-por-tabl-man), d'une manière supportable, tolérable, *sopportabilmente, passabilmente :* ÉCRIRE —; peu us., *scrivere passabilmente bene.*

SUPPORTER (sü-por-te), v. a., soutenir quelque chose de pesant, *sopportare, reggere, sostenere :* — UNE VOÛTE, *reggere una vòlta.* = Endurer, souffrir avec patience, *sopportare, tollerare :* — LE FROID ET LE CHAUD, *sopportare il freddo ed il caldo;* — LA MISÈRE, *sopportare la miseria.* = Résister à, être à l'épreuve de, *sopportare, reggere, resistere a :* — LE FEU, LA MER, *reggere al fuoco, al mare.* V. SOUFFRIR. = Se —, v. pr., tolérer les défauts l'un de l'autre, *sopportarsi, tollerarsi.* = Etre supporté, *essere sopportato.*

SUPPOSABLE (sü-po-sabl), adj., qu'on peut supposer, *supponibile.*

SUPPOSÉ (sü-po-se), **E**, adj., donné faussement pour vrai, qui n'est pas authentique, *supposto :* FAIT, NOM —, *nome, fatto supposto.* = — QUE, loc. conj., dans la supposition que, *ciò posto, ciò supposto.*

SUPPOSER (sü-po-se), v. a., poser une chose pour établie, pour reçue, afin d'en tirer quelque induction, *supporre :* EN SUPPOSANT, *supponendo.* = Former une conjecture, présumer en bien ou en mal, *supporre, congetturare.* = Alléguer, produire pour vrai quelque chose de faux, *supporre, produrre come vero, allegare :* — UN TESTAMENT, *supporre un testamento;* ENFANT SUPPOSÉ, qu'on veut faire passer ou reconnaître pour fils ou fille de ceux dont il n'est pas né, *figlio supposto.* = Faire considérer comme existant nécessairement, *supporre, presupporre.*

SUPPOSITION (sü-po-si-ssion), s. f., action de supposer, *supposizione* f. : LA — D'UN ENFANT, D'UN NOM, *la supposizione di un fanciullo, di un nome.* = Proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, pour en tirer quelque induction, *supposizione, ipotesi* f. = Conjecture, opinion qui ne résulte pas de preuves positives, *supposizione, congettura* f.

§ **SUPPOSITION, HYPOTHÈSE.** Le second, *ipotesi* f., est un terme de science ou de spéculation; il s'applique à des choses qui n'ont aucun rapport avec la réalité; tandis que SUPPOSITION, *supposizione* f., se dit de tous les faits réels ou possibles et indique quelque chose de moins compliqué.

SUPPOSITOIRE (sü-po-si-toar), s. m.; méd., médicament solide en forme de cône long, qu'on introduit dans le fondement pour lâcher le ventre, *suppositorio* m.

SUPPÔT (sü-po), s. m., membre d'un corps qui remplit certaines fonctions pour le service de ce corps, *membro, socio, ministro, aderente* m. = En mauv. part, fauteur, partisan, *partigiano, fautore, aderente* m. : — DE SATAN, méchant homme, *ministro di Satana.*

SUPPRESSIF (sü-pre-ssif), **IVE** (ssiv), adj., qui cause une suppression, *soppressivo :* MESURES SUPPRESSIVES; peu us., *misure soppressive.*

SUPPRESSION (sü-pre-ssion), s. f., action de supprimer, *soppressione* f. : LA — D'UN EMPLOI, D'UN IMPÔT, *la soppressione di un impiego, di un'imposta.* = Dr. : — D'ÉTAT, crime de celui qui supprime l'état civil d'une personne, *soppressione di Stato;* — D'ENFANT ou DE PART, crime par lequel on cherche à dissimuler la naissance d'un enfant, *soppressione di prole.* = Méd., suspension d'une évacuation continuelle ou périodique, *soppressione* f.

SUPPRIMER (sü-pri-me), v. a., empêcher, arrêter ou interdire la publication de, *sopprimere :* — UN JOURNAL, *sopprimere un giornale.* Se dit aussi d'un acte, d'une pièce dont on veut ôter la connaissance, *sopprimere, occultare.* = Taire, passer sous silence, ne pas exprimer, *sopprimere.* = Retrancher, abolir, *sopprimere, abolire :* — LA CENSURE, *sopprimere la censura.*

SUPPURATIF (sü-pü-ra-tif), **IVE** (tiv), adj.; méd., qui facilite la suppuration, *suppurativo.* = SUPPURATIF, s. m., *un suppurativo* m.

SUPPURATION (sü-pü-ra-ssion), s. f., formation, écoulement du pus d'une plaie, d'un abcès, *suppurazione* f.

SUPPURER (sü-pü-re), v. n., rendre, jeter du pus, *suppurare.*

SUPPUTATION (sü-pü-ta-ssion), s. f., calcul compliqué, *supputazione* f., *calcolo* m.

SUPPUTER (sü-pü-te), v. a., calculer, compter à quoi montent les nombres, *supputare, calcolare :* — DES SOMMES, *supputare somme.*

SUPRÉMATIE (sü-pre-ma-ssi), s. f., droit que se sont attribué les rois d'Angleterre d'être les chefs de la religion anglicane, *supremazia* f. = Supériorité, excellence au-dessus de tous les autres, *supremazia* f., *primato* m. : LA — DU PAPE, *la supremazia del papa.*

SUPRÊME (sü-prèm), adj., qui est au-dessus de tout en son genre, *supremo :* VERTU —, *virtù suprema.* = Qui termine tout, *supremo :* BUT, VŒU —, *scopo, voto supremo;* JOUR, MOMENT —, de la mort, *giorno, momento supremo;* HONNEURS SUPRÊMES, derniers honneurs rendus à un mort, *gli onori supremi.* = AU — DEGRÉ, loc. adv., extrêmement, *in grado supremo.*

§ **SUPRÊME, SOUVERAIN.** Ce qui est SUPRÊME, *supremo*, a la prééminence sur tout le reste; ce qui est SOUVERAIN, *sovrano*, a une grande puissance ou la toute-puissance.

SUR (sür), prép. de lieu, marque le rapport, la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est immédiatement dessous, *sopra :* NAVIGUER — LES FLEUVES, *navigare sopra i fiumi;* MARCHER — LA TERRE, *camminare sopra la terra;* VOYAGE — MER, *viaggio marittimo, sul mare;* AVOIR — SOI, *aver sopra di sè.* = Sert à marquer encore : 1° la situation voisine ou supérieure, *sopra :* CETTE FENÊTRE DONNE — LA RUE, *questa finestra guarda sopra la strada.* = 2° ce que l'on touche, ce que l'on frappe, *sopra :* FRAPPER — UNE ENCLUME, *battere sopra un'incudine.* = 3° la matière sur quoi l'on travaille, *sopra :* ÉCRIRE — DU PAPIER, *scrivere sopra della carta.* = 4° toute sorte d'imposition, de privation, *sopra :* IMPÔT — LE TABAC, *imposta sul tabacco.* = 5° la su-

périorité, la domination, *sopra :* RÉGNER — UN GRAND PAYS, *regnare sopra un gran paese.* = 6° l'assurance, la confiance, *sopra:* JE COMPTE DÉJÀ — VOTRE AMITIÉ, *faccio già calcolo sopra la vostra amicizia.* = 7° l'affirmation, la garantie, *sopra:* — MON HONNEUR, *sopra il mio onore.* = 8° l'imitation, la conformité, *sopra :* SE RÉGLER — UN PARFAIT MODÈLE, *regolarsi sopra un perfetto modello.* = 9° la proximité, *sopra:* — LES BORDS DU RHIN, *sopra le sponde del Reno.* = 10° la direction, *sopra :* SOUFFLER — LES CENDRES, *soffiare sopra le ceneri.* = Cette prép. se met à la place de quelques autres, comme PARMI, TOUCHANT, À LA SURFACE DE, VERS, D'APRÈS, AUX DÉPENS DE : TROIS — DIX, *tre sopra dieci;* S'ACCORDER — UNE QUESTION, *porsi d'accordo sopra una quistione.* = — LE TOUT, loc. adv., en somme, *in somma.* = — CE ; fam. et ellipt., sur ce sujet, sur ce propos, *su di ciò :* — TOUT, sur tout sujet, *soprattutto.* V. BROCHANT.

SUR, E, adj., qui a un goût acide et aigrelet, *agro.*

SÛR, E, adj., certain, indubitable, *sicuro, certo, indubitabile.* V. EVIDENT. = Qui doit arriver ou que l'on regarde comme devant arriver infailliblement, *sicuro:* GAIN —, *lucro sicuro;* VICTOIRE —, *vittoria sicura.* = Qui produit son effet, *sicuro :* MOYEN —, *mezzo sicuro;* AVOIR LA MÉMOIRE —, fidèle, *avere la memoria fedele.* = En parl. des personnes, qui sait d'une manière certaine, *sicuro.* = Assuré, certain, *sicuro, certo :* SOYEZ — DE MON ZÈLE, *siate sicuro del mio zelo ;* ÊTRE — DE QUELQU'UN, compter fortement sur lui; être assuré de ses bons sentiments, *essere sicuro di uno ;* — DE SON FAIT, DE SON COUP; fam., certain du succès, *essere sicuro del proprio operato.* = JOUER À JEU —, être certain du succès des moyens qu'on emploie, *essere sicuro della partita.* = Auquel on peut se fier, ajouter foi, en qui on peut placer sa confiance, *sicuro, fedele :* C'EST UN AMI —, *è un amico fedele;* VOS LETTRES SONT EN MAINS SÛRES, *le vostre lettere trovansi in buone mani, in mani sicure.* = Inexpugnable, solidement établi, *sicuro, inespugnabile.* = Qui ne trompe, qui n'égare pas, *sicuro, infallibile:* L'INSTINCT EST UN GUIDE —, *l'istinto è una guida infallibile ;* LE TEMPS N'EST PAS —, menace de devenir mauvais, *il tempo è incerto.* = Où l'on est en sûreté : LES CHEMINS SONT —, *le vie sono sicure.* = À COUP —, loc. adv., infailliblement, *infallibilmente.* = POUR —, loc. adv., certainement, *certo, certamente.* = SÛR, s. m., ce qui est certain, assuré, *il sicuro, il certo* m. : LE PLUS — EST POUR NOUS DE GARDER LE SILENCE, *il più sicuro è per noi di serbare il silenzio.*

SURABONDAMMENT (sür-a-bon-damman), adv., en surabondance, *sovrabbondantemente.*

SURABONDANCE (sür-a-bon-dans), s. f., très-grande ou excessive abondance, *sovrabbondanza* f.

SURABONDANT (sür-a-bon-dan), **E** (dant), adj., qui est en surabondance, *sovrabbondante.* = SURABONDANT, s. m., ce qui est en surabondance, *sovrabbondante, superfluo* m.

SURABONDER (sür-a-bon-de), v. n., être très-abondant, *sovrabbondare.*

SURACHETER (sür-asc-te), v. a., acheter une chose plus qu'elle ne vaut ; peu us., *strapagare.*

SURAIGU (sür-è-gù), **Ë**, adj.; mus., fort aigu, *molto acuto.*

SURAJOUTER (sür-a-sgiu-te), v. a., ajouter en outre de ce qui a déjà été ajouté, *sopraggiungere.*

SUR-ALLER (sür-a-le), v. n.; t. de chasse, se dit d'un chien qui passe sur la voie sans crier, *passar oltre.*

SUR-ANDOUILLER (sür-an-du-ie), s. m., andouiller plus grand que les autres, qui se trouve chez quelques cerfs, *ramo, corno maggiore che in altri cervi.*

SURANNATION (sür-a-na-ssion), s. f., cessation de l'effet d'un acte valable seulement pour un temps, et qu'on n'a pas renouvelé quand il le fallait, *scadimento, lo scadere* m.

SURANNÉ (sür-a-ne), **E**, adj. ; dr., se dit d'un acte frappé de surannation, *scaduto, spirato.* = Passé de mode, vieux, *scaduto, disusato, fuor di moda.*

SURANNER (sür-a-ne), v. n., avoir plus d'un an de date, *scadere, spirare.*

SURARBITRE, s. m. V. TIERS ARBITRE.

SURARD (sü-rar) ou **SURAT** (sü-ra), adj. m. : VINAIGRE —, préparé avec des fleurs de sureau, *aceto sambuchino* m.

SURATE (sü-rat), ville de l'Hindoustan anglais, bien déchue de son ancienne splendeur, *Surate.*

SURBAISSÉ (sür-bè-sse), **E**, adj. ; archit., se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, *schiacciato, abbassato.*

SURBAISSEMENT (sür-bèss-man), s. m.; archit., quantité dont une arcade, une voûte est surbaissée, *schiacciamento, abbassamento.*

SURCHARGE (sür-sciarsg), s. f., nouvelle charge ajoutée à une autre, *sopraccarico* m. = Surcroît de peines, de maux, *sopraccarico, aggravio* m. = Se dit d'un mot écrit sur un autre, *aggiustamento di parole* m.

SURCHARGER (sür-sciar-sge), v. a., imposer une charge excessive, un trop lourd fardeau, *sopraccaricare, caricare eccessivamente :* — UN CHEVAL, UN BATEAU, *sopraccaricare un cavallo, un battello.* = Charger d'impôts excessifs, *sopraggravare d'imposte.* = Faire une surcharge dans l'écriture, *aggiustare colla penna una o più parole di uno scritto.* = Se —, v. pr. : SE — L'ESTOMAC, manger avec excès, *sopraccaricare lo stomaco.*

SURCHAUFFER (sür-scio-fe), v. a.; métallurg., donner trop de feu au fer, le brûler en partie, *scaldare eccessivamente il ferro.*

SURCHAUFFURE (sür-scio-für), s. f., défaut de fer surchauffé, *scaldatura* f. *eccessiva del ferro.*

SURCOMPOSÉ (sür-con-po-se), adj.; gramm., se dit des temps des verbes où l'on redouble l'auxiliaire; peu us., *doppiamente composto.* = Bot. : FEUILLE SURCOMPOSÉE, fort divisée, *foglia sovraccomposta.*

SURCOSTAL (sür-cos-tal), **E**, adj.; anat., placé au-dessus des côtes, *sopraccostale.*

SURCROÎT (sür-croa), s. m., ce qui est ajouté ou qui s'ajoute à quelque chose, *aumento, accrescimento* m. : — D'INFORTUNES, *aumento d'infortunii.*

SURCROÎTRE (sür-croatr), v. a., augmenter sans mesure, accroître au delà des bornes; vieux, *sopraccrescere, crescere.*

SURDENT (sür-dan), s. f., dent surnuméraire qui vient hors de la rangée des autres dents, *sopradente* m. = Vétér., irrégularité formée par l'usure défectueuse des molaires du cheval, *sopradente* m.

SURDITÉ (sür-dite), s. f., abolition, perte plus ou moins complète de l'ouïe, *sordità* f.

SURDORER (sür-do-re), v. a., dorer doublement, à fond, *sopraindorare, raddoppiare la doratura.*

SURDOS (sür-do), s. m., bande de cuir sur le dos du cheval, qui soutient les traits et le reculement, *sopraschiena* f.

SUREAU (sü-ro), s. m.; bot., genre d'arbrisseaux de la famille des caprifoliacées, *sambuco* m.

SÛREMENT (sür-man), adv., avec sûreté, en assurance, *sicuramente, in modo sicuro.* = Certainement, *sicuramente, senza dubbio :* CELA ARRIVERA —, *ciò accadrà sicuramente.*

SURÉMINENT (sür-e-mi-nan), **E**, adj., éminent au suprême degré; peu us., *sopreminente.*

SURENCHÈRE (sür-an-scèr), s. f., enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère, *offerta maggiore di un'altra.*

SURENCHÉRIR (sür-an-sce-rir), v. n., faire une surenchère, *offerire un prezzo maggiore di quello offerto da altri.*

SURENCHÉRISSEUR (sür-an-sce-rissör), s. m., celui qui fait une surenchère, *maggiore offerente* m.

SUR-ÉPINEUX (sür-e-pi-nö) ou **SUS-ÉPINEUX, EUSE** (nös), adj.; anat., qui est au-dessus de l'épine dorsale, *sopraspinoso.*

SURÉROGATION (sür-e-ro-ga-ssion), s. f., ce qu'on fait de bien au delà de ce que prescrit la religion, *supererogazione* f. = Ce qu'on fait au delà de ce qu'on a promis, *supererogazione* f.

SURÉROGATOIRE (sür-e-ro-ga-toar), adj., qui est de surérogation, *di supererogazione.*

SURET (sü-re), **TE** (rèt), adj., un peu sur, aigrelet, *agretto, acidetto, aspretto.*

SÛRETÉ (sür-te), s. f., éloignement de tout péril, état de ce qui est à l'abri de tout danger, *sicurezza, sicurtà* f. : ÊTRE EN LIEU DE —, où l'on n'a rien à craindre, *essere in luogo sicuro.* = METTRE EN LIEU DE —, en prison, *mettere in prigione;* EN — DE CONSCIENCE, sans que la conscience soit blessée, *senza rimorso di coscienza;* SERRURE, VERROU DE —, qu'on ouvre ou qu'on force difficilement, *serratura di sicurezza;* SOUPAPE DE —, qui laisse échapper la vapeur, *valvola di sicurezza.* = Caution, garantie, *sicurtà, cauzione* f. : PLACE DE —, qu'on donne ou qu'on retient pour garantie d'un traité, *fortezza occupata per guarentigia di un trattato.* = Assurance, fermeté du pied pour marcher, de la main pour écrire, pour faire une opération, etc., *sicurezza, franchezza* f. = — DE GOÛT, *sicurezza di gusto.*

SUREXCITATION (sür-ech-ssi-tassion), s. f. ; physiol., augmentation exagérée de l'énergie vitale dans un tissu, dans un organe, *sopraeccitazione* f. : — DES NERFS, *sopraeccitazione dei nervi.*

SUREXCITER (sür-ech-ssi-te), v. a., causer une surexcitation, *sovreccitare, irritare.*

SURFACE (sür-fass), s. f., superficie, extérieur d'un corps, *superficie* f. = Dehors, *superficie, apparenza* f.

§ **SURFACE, SUPERFICIE.** Le premier désigne la matière, les qualités du dessus d'un corps; le second en exprime l'étendue. Au fig., la SUPERFICIE est une légère connaissance des choses, et la SURFACE un objet qui, considéré matériellement, peut n'être qu'effleuré ou touché de couche en couche jusqu'à son fond.

SURFAIRE (sür-fèr), v. a., demander plus qu'il ne faut d'une chose qui est à vendre, *domandare più del valore.* = Vanter trop, *vantare.*

SURFAIX (sür-fè), s. m., grosse sangle qui sert à maintenir la couverture ou la selle d'un cheval, *sopracinghia* f.

SURFEUILLE (sür-föil), s. f. ; bot., petite membrane qui couvre le bourgeon, *buccia* f.

SURGE (sürsg), s. f., laine que l'on vend sans l'avoir lavée ou dégraissée, *lana* f. *lorda e sporca.*

SURGEON (sür-sgion), s. m., rejeton qui naît du collet ou de la souche d'un arbre, et qui, séparé avec une partie de la racine, peut former un nouvel individu, *rampollo, pollone* m.

SURGIR (sür-sgir), v. n., arriver, aborder, *arrivare, approdare.* = Sortir, s'élever, *sorgere, nascere, alzarsi :* LA DISCUSSION A FAIT — DE NOUVELLES DIFFICULTÉS, *la discussione fece sorgere nuove difficoltà.*

SURHAUSSEMENT (sür-oss-man), s. m., action de surhausser; état de ce qui est surhaussé, *alzamento, l'alzarsi* m.

SURHAUSSER (sür-o-sse), v. a., élever une voûte au delà de son plein cintre, *alzare, innalzare.* = Mettre à un plus haut prix ce qui était déjà assez cher, *innalzare, crescere il prezzo di una merce.*

SURHUMAIN (sür-ü-men), **E** (mèn), adj., qui est au-dessus de l'humain : TAILLE SURHUMAINE, *soprumano, sovrumano.* = EFFORT —, *sforzo soprumano.*

SURINAM, riv. de la Guyane, *Surinam.*

SURINTENDANCE (sür-en-tan-danss), s. f., inspection et direction générale au-dessus des autres; charge ou demeure du surintendant, *sovrintendenza* f.

SURINTENDANT (sür-en-tan-dan), s. m., celui qui a la surintendance, *sovrintendente* m. = Abs., se disait du surintendant des finances, *sovrintendente* m. : LE — FOUQUET, *il sovrintendente Fouquet.*

SURINTENDANTE (sür-en-tan-dant), s. f., femme du surintendant, *la sovrintendente* f. = Dame qui avait la surintendance de la maison de la reine, *la sovrintendente della casa della regina.* = Titre donné à la directrice des maisons d'éducation de la Lé-

gion d'honneur, *sovrintendente, direttrice* f.

SURJET (sür-sge), s. m., espèce de couture où chaque point traverse deux étoffes appliquées bord à bord, *sopraggitto* m.

SURJETER (sürsg-te), v. a., coudre en surjet, *cucire a sopraggitto.*

SURLENDEMAIN (sür-land-men), s. m., jour qui suit le lendemain, *posdomani, dopodomani* m.

SURLONGE (sür-lonsg), s. f., partie du bœuf qui reste après qu'on a enlevé l'épaule et la cuisse, *tergo, dosso, corpo, fusto* m.

SURMENER (sür-m-ne), v. a., excéder de fatigue en faisant aller trop vite ou trop longtemps, *ammazzare, strapazzare, stancare eccessivamente.*

SURMONTABLE (sür-mon-tabl), adj., qu'on peut surmonter, *sormontabile, superabile.*

SURMONTER (sür-mon-te), v. a., monter au-dessus, *sormontare, superare.* = Etre placé, s'élever au-dessus d'un autre, *sormontarsi.* = Surpasser, vaincre, *superare, vincere.* = Se —, v. pr., se dominer, se dompter, *superarsi, vincersi.* V. VAINCRE.

SURMOULE (sür-mul), s. m., moule fait sur un exemplaire déjà coulé en moule, *stampo* m. *fatto sopra una figura modellata.*

SURMOULER (sür-mu-le), v. a., faire un surmoule, *fare uno stampo sopra una figura modellata.*

SURMOÛT (sür-mu), s. m., vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni avoir été pressuré, *mosto* m.

SURMULET (sür-mü-le), s. m., poisson de mer qui se distingue du rouget par des raies dorées et longitudinales, *triglia* f.

SURMULOT (sür-mü-lo), s. m., rat gris domestique, *grosso topo così chiamato.*

SURNAGER (sür-na-sge), v. n., se soutenir à la surface ou sur la surface d'un fluide, *galleggiare, stare a galla.* = Subsister, persister, *sussistere, persistere.*

SURNATUREL (sür-na-tü-rèl), **LE**, adj., qui est au-dessus des forces de la nature, *soprannaturale :* VERTU, PUISSANCE SURNATURELLE, *virtù, potenza soprannaturale.* = SURNATUREL, s. m., ce qui est surnaturel, *il soprannaturale* m.

SURNATURELLEMENT (sür-na-tü-rèl-man), adv., d'une manière surnaturelle, *soprannaturalmente.*

SURNOM (sür-non), s. m., nom qui est ajouté au nom propre d'une personne ou d'une famille, *sopranome* m.

SURNOMMER (sür-no-me), v. a., donner un surnom, *soprannominare.*

SURNUMÉRAIRE (sür-nü-me-rèr), adj., qui est au delà du nombre déterminé, *soprannumerario :* EMPLOYÉ —, *impiegato soprannumerario.* = Adj. et s., commis qui travaille sans appointements, *soprannumerario* m.

SURNUMÉRARIAT (sür-nü-me-raria), s. m., temps pendant lequel un employé reste surnuméraire, *tempo in cui uno è impiegato come soprannumerario.*

SURON (sü-ron), s. m., ballot de marchandise, couvert d'une peau de bœuf dont le poil est en dedans et qui vient du Mexique, *suron, pelle nella quale s'imballano merci da spedire.*

SUROS (sü-ro), s. m.; vétér., exostose qui se développe quelquefois sur la jambe d'un cheval, *soprosso* m., *schienella* f.

SURPASSER (sür-pa-sse), v. a., excéder, être plus haut, plus élevé, *sorpassare, superare.* = Etre au-dessus en bien ou en mal, *sorpassare, superare :* — TOUS LES AUTRES CONQUÉRANTS, *superare tutti gli altri conquistatori.* = Excéder les forces, l'intelligence, les ressources, *sorpassare, superare, eccedere.* = Causer un étonnement qui confond les idées, *confondere, cagionare meraviglia.* = Se —, v. pr., faire encore mieux qu'à l'ordinaire, *superare, sorpassare se stesso.* = L'emporter tour à tour l'un sur l'autre, *sorpassare.*

SURPAYE (sür-pè), s. f., gratification accordée en sus de la paye ordinaire, *soprapaga* f.

SURPAYER (sür-pè-ie), v. a., payer au delà de la juste valeur, *strapagare, pagare più del valore.* = — QUELQU'UN, lui payer au delà de ce qui est dû, *pagare ad uno più del dovuto.*

SURPEAU (sür-po), s. f.; synon. d'ÉPIDERME.

SURPLIS (sür-pli), s. m., courte tunique blanche, à larges manches ou garnie de deux ailes plissées, que les ecclésiastiques portent par-dessus la soutane, dans l'exercice de leurs fonctions, *cotta* f.

SURPLOMB (sür-plon), s. m., défaut de ce qui n'est pas à plomb, de ce dont le haut avance plus que la base ou le pied, *strappiombo* m.

SURPLOMBER (sür-plon-be), v. n., être en surplomb, *esser fuori di piombo, di perpendicolo.*

SURPLUS (sür-plü), s. m., ce qui est au delà d'une certaine quantité, d'un certain prix, *soprappiù, resto, ciò che eccede* m. = AU —, loc. adv., au reste, *del resto, del rimanente, d'altronde poi.*

SURPRENANT (sür-pre-nan), **E** (nant), adj., qui cause de la surprise, *sorprendente, maraviglioso :* NOUVELLE SURPRENANTE, *notizia sorprendente.*

SURPRENDRE (sür-prandr), v. a., prendre sur le fait, *sorprendere, cogliere sul fatto :* À VOS GENOUX JE VIENS DE LE —, *lo sorpresi ai vostri ginocchi.* = Prendre à l'improviste, au dépourvu, *sorprendere, cogliere all'impensata :* LE TYRAN M'A SURPRIS SANS ARMES, *il tiranno mi sorprese inerme;* LA NUIT NOUS SURPRIT EN CHEMIN, *la notte ci colse per istrada.* = LE FEU A SURPRIS CE RÔTI, ce rôti a été brûlé, avant d'être cuit, par un feu trop vif, *il fuoco troppo vivo ha abbrucciata questa carne.* = Tromper, abuser, induire en erreur, *sorprendere, ingannare, indurre in errore :* — LA BONNE FOI, LA CRÉDULITÉ DE QUELQU'UN, *sorprendere la buona fede, la credulità di qualcuno.* = Obtenir par voies indues, *carpire.* = — DES LETTRES, les intercepter, les prendre furtivement, *intercettare lettere;* — LE SECRET DE QUELQU'UN, le découvrir par hasard ou par adresse, *sorprendere il segreto di qualcuno.* = Se dit des actions, des gestes qui échappent à quelqu'un et qui font connaître ses sentiments malgré lui, *sorprendere.* = Etonner, *sorprendere, meravigliare.*

§ **SURPRENDRE,** *sorprendere,* **ÉTONNER,** *meravigliare.* Tout ce qui est imprévu nous SURPRENDRA; mais, pour nous ÉTONNER, il faut qu'une chose soit grande, extraordinaire. On est plutôt SURPRIS à la vue ou à la première vue, et ÉTONNÉ, en entendant parler les personnes ou à la réflexion.

§ **SURPRIS, INTERDIT.** Celui qui est INTERDIT ne peut plus dire un mot à cause du trouble causé par la surprise.

SURPRISE (sür-pris), s. f., action par laquelle on surprend; tromperie, *sorpresa* f. = Etonnement, trouble, *sorpresa, confusione* f.

SURRÉNAL, E, adj.; anat., qui est placé au-dessus des reins, *surenale :* NERFS SURRÉNAUX, *nervi surenali.*

SURSAUT (sür-ssò), s. m., surprise de celui qui est éveillé brusquement, *soprasalto, trasalimento* m.

SURSÉANCE (sür-sse-ans), s. f.; dr., délai, temps pendant lequel une affaire est sursise, *dilazione, sospensione* f.

SURSEOIR (sür-ssoar), v. a. et irr., suspendre, remettre, différer une affaire, une procédure, *sospendere, differire :* — LE JUGEMENT D'UN PROCÈS, *differire il giudizio di un processo.*

SURSEMER (sür-ss-me), v. a., semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée, *soprasseminare, seminare una seconda volta.*

SURSIS (sür-ssi), s. m.; dr., délai accordé par le juge, et pendant lequel la poursuite d'une affaire est suspendue, *dilazione* f. : OBTENIR UN —, *ottenere una dilazione.*

SURTAUX (sür-to), s. m., taxation excessive, *tassa eccessiva* f.

SURTAXE (sür-tachs), s. f., taxe ajoutée à d'autres; nouvelle taxe, *sopratassa* f.

SURTAXER (sür-tach-sse), v. a., taxer trop haut, *tassare eccessivamente.*

SURTOUT (sür-tu), adv., principalement, plus que toute autre chose, *soprattutto, sopra ogni altra cosa.* = S'emploie comme terme de recommandation, *soprattutto.*

SURTOUT, s. m., vêtement fort large qu'on met par-dessus les autres habits, *sortù, soprabito* m. = Grande pièce de vaisselle qu'on place au milieu des grandes tables, *trionfo* m. *di tavola.* = Petite charrette pour porter des bagages, *carretta* f. *da trasportare bagagli.*

SURVEILLANCE (sür-vèi-ians), s. f., action de surveiller, *sorveglianza, vigilanza* f.: — DE LA HAUTE POLICE, peine accessoire en matière criminelle et correctionnelle, qui donne au gouvernement le droit de désigner au condamné les lieux où il ne doit point paraître après l'expiration de sa peine, *sorveglianza di alta polizia.* = Etat de celui qu'on surveille, *vigilanza* f.

SURVEILLANT (sür-vèi-ian), **E** (iant), adj., qui surveille, *che sorveglia.* = S., personne qui surveille, *custode, guardiano* m.

SURVEILLE (sür-vèi), s. f., jour qui précède immédiatement la veille, *antivigilia* f. : LA — DE NOËL, *l'antivigilia del Natale.*

SURVEILLER (sür-vèi-ie), v. a., veiller particulièrement et avec autorité sur une personne ou sur une chose, *sorvegliare, vigilare, custodire :* — QUELQU'UN, UNE AFFAIRE, *sorvegliare qualcuno, un affare.* = Se —, v. pr., se surveiller l'un l'autre, *sorvegliarsi.* = S'examiner attentivement, *esaminarsi attentamente.*

SURVENANCE (sürv-nans), s. f.; dr., arrivée imprévue d'un enfant après une donation faite, *sopravvegnenza* f.

SURVENANT (sürv-nan), **E** (nant), adj. et s., qui survient, *sopravvegnente.*

SURVENDRE (sür-vandr), v. a., vendre les choses plus cher qu'elles ne valent, *soprayvendere, vendere a più caro prezzo.*

SURVENIR (sürv-nir), v. n., arriver inopinément, *sopravvenire, sopraggiungere, arrivare.* = Arriver de surcroît, *sopraggiungere :* S'IL SURVENAIT LE MOINDRE ACCIDENT, *se sopraggiungesse il menomo accidente.*

SURVENTE (sür-vant), s. f., vente à un prix excessif, *sopravvendita, vendita* f. *a prezzo eccessivo.*

SURVIDER (sür-vi-de), v. a., retirer une partie de ce qui est dans un vase, dans un sac trop plein, *levare il soverchio, vuotare.*

SURVIE (sür-vi), s. f.; dr., état de celui qui survit à un autre, *sopravvivenza* f. : EN CAS DE —, *in caso di sopravvivenza.*

SURVIVANCE (sür-vi-vans), s. f., droit de succéder à une personne dans sa charge après sa mort, *diritto* m. *di sopravvivenza.*

SURVIVANCIER (sür-vi-van-ssie), s. m., celui qui a la survivance d'une charge, *colui che ha ottenuto il diritto di sopravvivenza.*

SURVIVANT (sür-vi-van), **E** (vant), adj. et s., qui survit à un autre, *sopravvivente, superstite* m. et f.

SURVIVRE (sür-vivr), v. n., demeurer en vie après la mort d'une autre personne, *sopravvivere.* = Exister après la perte d'une chose, *sopravvivere :* — À SOI-MÊME, perdre avant la mort l'usage de l'intelligence, des facultés, *sopravvivere a sè stesso.* = Se —, v. pr., même sens. = SE — DANS SES ENFANTS, DANS SES OUVRAGES, laisser après soi des enfants, des ouvrages qui perpétuent le souvenir du nom qu'on portait, des talents qu'on possédait, *sopravvivere nei proprii figli, nelle proprie opere.*

SUS, prép. sur, *su, sopra.* = EN —, loc. adv., au delà, en plus, *in più, di più.* = Interj., sert à exhorter, à exciter, *su! su!*

SUSCEPTIBILITÉ (sü-ssèp-ti-bi-li-te), s. f., propriété de recevoir les impressions qui déterminent l'exercice des actions organiques, *suscettibilità* f. = Exaltation de la sensibilité; disposition à se choquer trop aisément, *suscettibilità* f.

SUSCEPTIBLE (sü-ssèp-tibl), adj., qui peut recevoir certaine modification, *suscettibile :* QUANTITÉ — D'AUGMENTATION ET DE DIMINUTION, *quantità suscettibile di aumento e di diminuzione;* PASSAGE — DE PLUSIEURS SENS, qui peut être interprété de plusieurs manières, *questo squarcio va soggetto a diverse interpretazioni.* = Qui peut recevoir en soi, *suscettibile.* = Facile à blesser, qui s'offense aisément, *schizzinoso :* ESPRIT, CARACTÈRE, HOMME —, *spirito, carattere, uomo schizzinoso.*

SUSCEPTION (sü-ssèp-ssion), s. f., action de prendre, de recevoir les ordres sacrés, *suscezione* f.

SUSCITER (sü-ssi-te), v. a., produire, faire naître, *suscitare, far sorgere.* = Faire naître à quelqu'un des embarras, des inimitiés, *suscitare. promuovere* : — DES ACCUSATEURS, *suscitare accusatori.*

SUSCRIPTION (süs-crip-ssion), s. f., adresse écrite sur le pli extérieur d'une lettre, *soprascritta, mansione* f.

SUSDIT (süs-di), **E** (dit), adj.; dr., nommé ci-dessus, *suddetto, anzidetto, sopradetto.* = S., *il suddetto* m.

SUSE (süs), anc. ville d'Asie, était une résidence des rois de Perse, *Susa.* = Ville du roy. d'Italie, près de la frontière de France, *Susa.* = PAS DE —, défilé des Alpes à l'entrée duquel se trouve la ville de Suse, *Stretto di Susa.*

SUSPECT (süs-pèct), **E**, adj., qui inspire de la méfiance, des soupçons bien ou mal fondés, *sospetto.* = S., personne suspecte, *persona sospetta.*

SUSPECTER (süs-pèch-te), v. a., tenir pour suspect, *sospettare* : — LA FIDÉLITÉ D'UN DOMESTIQUE, *sospettare la fedeltà di un servo.*

SUSPENDRE (süs-pandr), v. a., élever, attacher, soutenir un corps en l'air de manière qu'il pende, *sospendere, appendere, appiccare* : — UNE LAMPE, *sospendere una lampada.* = Différer, cesser pour quelque temps, *sospendere* : L'AUDIENCE EST SUSPENDUE, *l'udienza è sospesa.* = — SON JUGEMENT SUR QUELQUE CHOSE, attendre, pour porter son jugement qu'on soit mieux éclairé, *sospendere il proprio giudizio sopra qualche cosa.* = Interrompre, arrêter, *sospendere, interrompere* : — UN TRAVAIL, *sospendere un lavoro* ; — UN PRÊTRE, UN MAGISTRAT, lui interdire pour un temps de remplir ses fonctions, *sospendere, interdire un sacerdote, un magistrato.* = Se —, v. pr., se tenir suspendu, *sospendersi.*

SUSPENDU (süs-pan-dü), **E**, adj., *sospeso* : PONT —, dont le plancher est soutenu en l'air par des chaînes de fer, *ponte sospeso.* = Se dit des choses qui paraissent se soutenir d'elles-mêmes, *sospeso.* = Arrêté, incertain, *sospeso, incerto.*

SUSPENS (süs-pan), adj. m., *sospeso, interdetto* : PRÊTRE —, interdit, *sacerdote interdetto.* = EN —, loc. adv., dans l'incertitude, sans savoir à quoi se déterminer, *in sospeso* : AFFAIRE EN —, encore indécise, *affare in sospeso.*

SUSPENSE (süs-pans), s. f., censure par laquelle un prêtre est déclaré suspens, *sospensione, interdizione* f. = Etat où un prêtre est mis par cette censure, *sospensione* f.

SUSPENSIF (süs-pan-sif), **IVE** (siv), adj.; dr., qui suspend, qui empêche d'aller en avant, de continuer, *sospensivo* : APPEL —, *appello sospensivo.* = Gramm. : POINTS SUSPENSIFS, mis à la suite les uns des autres pour marquer la suspension ou l'interruption du sens, de la pensée, *punti di sospensione.*

SUSPENSION (süs-pan-sion), s. f., action de suspendre; état de ce qui est suspendu, *sospensione* f. : — D'UNE LAMPE, *sospensione di una lampada.* = Cessation d'une opération pendant quelque temps, *sospensione* f. : — DE PAYEMENT, D'UN JOURNAL, *sospensione di pagamento, di un giornale* ; — D'ARMES, cessation momentanée des hostilités, *sospensione d'armi.* = Action de suspendre un fonctionnaire public de ses fonctions, *sospensione* f. = Rhét., figure qui tient les auditeurs en suspens, *sospensione, reticenza* f. = Gramm., sens interrompu brusquement et qui reste inachevé, *sospensione* f. = Chim., état de parties solides qui nagent dans un liquide, sans s'y dissoudre ni s'y précipiter, *sospensione* f. = Mus., marche de tout accord sur la base duquel on soutient un ou plusieurs sons de l'accord précédent, avant de passer à ceux qui appartiennent à l'accord actuel, *sospensione* f.

SUSPENSOIR (süs-pan-ssoar), s. m.; chir., bandage contre les descentes d'intestins, etc., *sospensorio* m.

SUSPICION (süs-pi-ssion), s. f.; dr., soupçon, *sospizione* f., *sospetto* m.

SUSSEX, comté du S. de l'Angleterre, *Sussex.*

SUSSEYEMENT (sü-ssèi-man), s. m., vice de prononciation qui consiste à donner au J le son du Z, au CH celui du [illegible], etc., *nome che i Francesi danno alla pronunzia viziata del* J *e del* CH.

SUSSEYER (sü-ssè-ie), v. n., faire des susseyements, *viziare la pronunzia del* J *e del* CH.

SUSTENTER (süs-tan-te), v. a., nourrir, entretenir la vie au moyen d'aliments; ne se dit que des personnes, *sostentare, alimentare.* = Se —, v. pr., *sostentarsi, nudrirsi.* V. NOURRIR.

SUTURAL (sü-tü-ral), **E**, adj., qui a rapport à une suture, *suturale.*

SUTURE (sü-tür), s. f.; chir., couture pour réunir les lèvres d'une plaie, *sutura* f. = Travail que l'on fait pour empêcher que l'on ne s'aperçoive de quelque retranchement opéré dans un ouvrage d'esprit, *raccozzatura, aggiustatura* f. = Anat., articulation immobile des os de la face et du crâne, *sutura* f. = Bot., ligne qui indique le lieu d'adhérence de parties primitivement séparées ou distinctes, *sutura* f.

SUZERAIN (süs-ren), **E** (rèn), adj., *alto, sovrano* : SEIGNEUR —, qui possédait un fief, dont d'autres fiefs relevaient, *feudatario* m. = SUZERAIN, s. m., *signore* m. : LE VASSAL ET LE —, *il vassallo ed il signore.*

SUZERAINETÉ (süs-rèn-te), s. f., qualité de suzerain, *feudo* m., *signoria* f. = Circonscription soumise à un suzerain, *feudo* m.

SVEABORG, place forte et port militaire de la Russie d'Europe, bombardée avec succès par la flotte anglo-française en 1855, *Sviborgo.*

SVEDENBORG, savant suédois du XVIII[e] siècle, est l'auteur de plusieurs livres mystiques qui l'ont fait regarder comme un VOYANT par quelques illuminés, *Svedenborg.*

SVELTE (svèlt), adj., léger, délié, dégagé, *svelto, leggiero* : PERSONNE —, qui a la taille svelte, *persona svelta.*

SWIFT (Jonathan), pamphlétaire anglais, mort en 1745, est l'auteur des VOYAGES DE GULLIVER À L'ÎLE DE LILLIPUT, *Swift.*

SYBARIS, anc. ville de l'Italie méridionale (Lucanie), connue par la dépravation des mœurs de ses habitants, *Sibari.* = SYBARITE, s. m., habitant de Sybaris, *sibarita* m. = Homme qui mène une vie molle et voluptueuse, *sibarita* m.

SYCOMORE (si-co-mor), s. m., espèce de figuier qui devient très-gros et très-élevé, *sicomoro* m. = Espèce d'érable, *sicomoro* m.

SYCOPHANTE (si-co-fant), s. m., nom donné au magistrat d'Athènes chargé de dénoncer ceux qui transportaient des figues hors de l'Attique, *sicofante* m. = Délateur, menteur, fourbe, coquin, *sicofante, delatore* m.

SYDENHAM (Thomas), médecin anglais, mort en 1689, *Sydenham.*

SYDENHAM, village à 9 kilom. de Londres où l'on a élevé le PALAIS DE CRISTAL pour les expositions de l'industrie et des arts, *Sydenham.*

SYDNEY, ville de l'Australie, cap. de la Nouvelle-Galles du Sud, a été un lieu de déportation pour les Anglais, *Sydney.*

SYLLA, général romain, rival et vainqueur de Marius, dont il proscrivit les partisans, garda deux ans la dictature et s'en démit (80 av. J.-C.) pour rentrer dans la vie privée. Il mourut en 78 av. J.-C., *Silla.*

SYLLABAIRE (sil-la-bèr), s. m., petit livre élémentaire dans lequel on apprend à lire, *sillabario* m.

SYLLABE (sil-lab), s. f., une ou plusieurs lettres qui se prononcent par une seule émission de voix, *sillaba* f.

SYLLABIQUE (sil-la-bich), adj., qui a rapport aux syllabes, *sillabico* : AUGMENT, VALEUR —, *aumento, valore sillabico.*

SYLLEPSE (sil-lèps), s. f.; gramm., figure qui consiste à faire accorder un mot avec celui auquel il correspond dans la pensée et non avec celui auquel il se rapporte grammaticalement, *sillessi, sillepsi* f. = Rhét., figure par laquelle un même mot est pris dans la même phrase au propre et au fig., *sillessi* f.

SYLLOGISME (sil-lo-sgism), s. m.; log., argument composé de trois propositions, forme réelle de la démonstration logique, *sillogismo* m.

SYLLOGISTIQUE (sil-lo-sgis-tich), adj., qui appartient, qui a rapport au syllogisme, *sillogistico* : FORME —, *forma sillogistica.*

SYLPHE (silf), s. m., **SYLPHIDE** (silfid), s. f., génies élémentaires de l'air, suivant les cabalistes, *silfo* m., *silfide* f.

SYLVAIN (sil-ven), s. m., dieu fabuleux des forêts, *silvano* m. = Au pl., ordre d'oiseaux qui se nourrissent de fruits, de grains et d'insectes, *i silvani* m. pl. = Adj. : OISEAU —, qui vit dans les bois, *uccello silvano.*

SYLVESTRE (sil-vèstr), adj.; bot., qui croît dans les bois, *silvano.*

SYLVICOLE (sil-vi-col), adj., se dit des oiseaux qui habitent de préférence les lieux boisés, *silvicola.*

SYLVICULTURE (sil-vi-cül-tür), s. f., branche de l'art agricole, culture des arbres forestiers, *silvicoltura* f.

SYMBOLE (sen-bol), s. m., figure ou image qui sert à désigner quelque chose, soit par le moyen de la peinture ou de la sculpture, soit par le discours, *simbolo* m. : LE CHIEN EST LE — DE LA FIDÉLITÉ, *il cane è il simbolo della fedeltà.* = Particul., marque ou figure qui sert à désigner, sur les médailles, des hommes ou des divinités, des provinces ou des villes, *simbolo, emblema* m. = Formulaire qui contient les principaux articles de la foi, *simbolo* m. = Au pl., signes extérieurs des sacrements, *simboli sacri.*

§ **SYMBOLE, EMBLÈME, DEVISE.** Le SYMBOLE, *simbolo*, est quelque chose de simple, de convenu, de généralement admis; l'EMBLÈME, *emblema*, plus compliqué, est le produit d'une convention particulière; la DEVISE, *divisa*, se compose quelquefois d'un emblème accompagné de paroles qui en expliquent le sens; mais le plus souvent elle est sans figure, et se réduit à une phrase ou à une maxime.

SYMBOLIQUE (sen-bo-lich), adj., qui sert de symbole, *simbolico.* = S. f., science qui a pour objet l'étude des symboles, *simbolica* f.

SYMBOLISER (sen-bo-li-se), v. a., représenter, indiquer par quelque symbole, *simbolizzare.* = Anc., avoir du rapport, de la conformité; vieux et peu us., *aver rapporto.*

SYMÉTRIE (si-me-tri), s. f., rapport de grandeur et de figure, proportion et arrangement qu'ont entre elles les parties correspondantes d'un tout, *simmetria* f. = Ordre, disposition, économie d'un discours, d'un ouvrage d'esprit, *simmetria* f. : — DU STYLE, correspondance des mots et des membres d'une phrase entre eux, ou de plusieurs phrases entre elles. Se dit, dans le même sens, en termes de musique, *simmetria nello stile.*

SYMÉTRIQUE (si-me-trich), adj., qui a de la symétrie, *simmetrico.*

SYMÉTRIQUEMENT (si-me-trich-man), adv., avec symétrie, *simmetricamente.*

SYMÉTRISER (si-me-tri-se), v. n., faire symétrie, *far simmetria.*

SYMMAQUE (si-mach), le plus illustre des derniers défenseurs du paganisme en Occident, fut préfet de Rome et consul sous Gratien et Valentinien II. Il mourut en 410, *Simmaco.*

SYMPATHIE (sen-pa-ti), s. f., rapport qui existe entre certains organes, entre certains corps éloignés, *simpatia* f. = Penchant instinctif, rapport d'humeur et d'inclination qui attire deux personnes l'une vers l'autre, *simpatia* f. = Faculté que nous avons de participer aux peines et aux plaisirs les uns des autres, *simpatia* f.

SYMPATHIQUE (sen-pati-ch), adj., qui appartient à la sympathie, *simpatico* : MOUVEMENT —, *moto simpatico* ; ENCRE —, encre incolore qui noircit au moyen de la chaleur ou de quelque agent chimique, *inchiostro simpatico.* = Anat., nom donné à trois nerfs placés dans l'intérieur du thorax, *nervi simpatici.*

SYMPATHISANT (sen-pa-ti-san), **E** (sant), adj., qui a de la sympathie, *simpatizzante.*

SYMPATHISER (sen-pa-ti-se), v. n., avoir de la sympathie, *simpatizzare, avere simpatia.*

SYMPHONIE (sen-fo-ni), s. f.; mus., concert d'instruments; morceau de musique composé pour être exécuté par des instruments concertants, *sinfonia* f. = Instruments de musique qui accompagnent les voix, *parte istrumentale.* = Corps de sympho-

phonistes, *i sonatori* m. pl. = Chant mélodieux, *sinfonia, concerto* m.

SYMPHONISTE (sen-fo-nist), s. m., celui qui compose des symphonies, *compositore* m. *di sinfonie.* = Celui qui fait sa partie dans une symphonie, *concertante, concertista* m.

SYMPHYSE (sen-fis), s. f.; anat., ensemble des moyens par lesquels sont unis les os qui sont en rapport avec des surfaces planes, *sinfisi* f.

SYMPTOMATIQUE (semp-to-ma-tich), adj.; méd., qui est l'effet ou le symptôme d'une autre affection, *sintomatico.*

SYMPTÔME (semp-tom), s. m.; méd., toute modification dans les fonctions qui peut avoir une signification pathologique, *sintomo* m. = Indice, présage, *sintomo, indizio, presagio.*

SYNAGOGUE (si-na-gogh), s. f., lieu où les Juifs s'assemblaient hors du temple pour faire des lectures, des prières publiques, *sinagoga* f. = Temple des Juifs; lieu où ils s'assemblent pour l'exercice public de leur religion, *sinagoga* f. = Prov. : ENTERRER LA — AVEC HONNEUR, se soutenir jusqu'au bout; finir une entreprise, sortir d'une fonction par quelque chose de remarquable, *finir che che sia con onore.*

SYNALÈPHE (si-na-lèf), s. f.; gramm., réunion de deux mots en un seul, *sinalefa, sinaleffe* f.

SYNALLAGMATIQUE (si-nal-lagh-ma-tich), adj.; dr., se dit d'un contrat qui contient une obligation réciproque, un engagement mutuel, *sinallagmatico.*

SYNANTHÉRÉES (si-nan-te-re), s. f. pl.; bot., famille de plantes qui ont pour caractères communs cinq étamines à filets distincts, dont les anthères sont soudées ensemble, *le sinanteree, le corimbifere* f. pl.

SYNARTROSE (si-nar-tros), s. f.; anat., articulation, jointure immobile des os, *sinartrosi* f.

SYNCHRONE, adj. V. ISOCHRONE.

SYNCHRONIQUE (sen-cro-nich), adj., qui se fait en même temps; peu us., *sincronico.* = TABLEAU —, des événements arrivés à la même époque en différents lieux, *quadro sincronico.*

SYNCHRONISME (sen-cro-nism), s. m., rapport de deux choses qui se font en même temps, *sincronismo* m. = Rapport de deux événements qui arrivent dans le même temps, *sincronismo* m., *contemporaneità* f. = Tableau synchronique, *quadro sincronico.*

SYNCOPE (sen-cop), s. f.; gramm., retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot, comme dans GAÎTÉ pour GAIETÉ, *sincope, sincopa* f. = Mus., liaison de deux sons semblables dont le premier se trouve au temps faible et le second au temps fort de la mesure, *sincope* f. = Méd., suspension subite et momentanée de l'action du cœur, grande défaillance, *sincope* f. : TOMBER EN —, *cadere in sincope.*

SYNCOPER (sen-co-pe), v. n.; gramm. et mus., faire une syncope, *sincopare, far sincope.*

SYNCRÉTISME (sen-cre-tism), s. m.; philos., réunion, rapprochement forcé de doctrines entièrement différentes et inconciliables, *sincretismo* m. = Théol., conciliation, rapprochement de diverses sectes ou communions, *sincretismo* m.

SYNDACTYLES (sen-dac-til), s. m. pl., famille d'oiseaux de l'ordre des passereaux, qui ont le doigt externe uni à celui du milieu jusqu'à la deuxième articulation, *i sindattili* m. pl.

SYNDÉRÈSE (sen-de-rès), s. f., s'est dit pour remords de conscience, dans le style de la dévotion, *sinderesi* f.

SYNDESMOLOGIE (sen-des-mo-lo-sgì), s. f.; anat., traité de l'usage des ligaments, *sindesmologia* f.

SYNDIC (sen-dich), s. m., mandataire chargé de veiller aux intérêts d'une association, d'une compagnie, *sindaco* m. = Délégué qui représente les créanciers d'une faillite, *sindaco* m.

SYNDICAL (sen-di-cal), **E**, adj., qui appartient au syndicat, *sindacale* : CHAMBRE SYNDICALE, sorte de tribunal qui juge les infractions aux règlements d'une corporation, *Camera sindacale.*

SYNDICAT (sen-di-ca), s. m., charge, fonction de syndic; temps pendant lequel on l'exerce, *sindacato* m.

SYNECDOCHE (si-nèch-dosc) ou **SYNECDOQUE**, s. f.; gramm. et rhét., figure de mots qui consiste à prendre un mot dans un sens nouveau, soit en augmentant, soit en diminuant sa compréhension, *sineddoche* f.

SYNÉRÈSE (si-ne-rès), s. f.; gramm. V. CONTRACTION.

SYNGÉNÉSIE (sen-sge-ne-sì), s. f.; bot., classe du système de Linné, comprenant les plantes qui ont leurs étamines réunies par les anthères, *singenesia* f.

SYNGNATHE, s. m., genre de poissons à bouche très-petite, *singnato* m.

SYNODAL (si-no-dal), **E**, adj., qui appartient au synode, *sinodale* : STATUTS SYNODAUX, *statuti sinodali.*

SYNODALEMENT (si-no-dal-man), adv., en synode, *sinodalmente.*

SYNODE (si-nod), s. m., assemblée dans laquelle un évêque, assisté de son clergé, règle les affaires religieuses, *sinodo* m. = Assemblée de ministres protestants et d'anciens pour ce qui concerne leur religion, *sinodo* m.

SYNODIQUE (si-no-dich), adj., *sinodico* : LETTRES SYNODIQUES, écrites, au nom des conciles, aux évêques absents, *lettere sinodiche.* = Astr., se dit des révolutions des planètes considérées relativement à leur position à l'égard du soleil, *sinodico* : PÉRIODE —, *periodo sinodico*; MOIS —, temps qui s'écoule entre deux conjonctions du soleil et de la lune, *mese sinodico.*

SYNONYME (si-no-nim), adj., se dit des mots dont la signification est à peu près la même, comme AIR, FAÇON, MANIÈRE, *sinonimo.* = S. m., mot synonyme, *un sinonimo* m. = Au pl., traité des synonymes, *i sinonimi.* m. pl.

SYNONYMIE (si-no-ni-mì), s. f., qualité des mots synonymes, *sinonimia* f. = Rhét., figure qui consiste à répéter la même idée en termes différents, *sinonimia* f. = Hist. nat., rapprochement, concordance des divers noms qui ont été donnés à un même animal, à une même plante, etc., *sinonimia* f.

SYNONYMIQUE (si-no-ni-mich), adj., qui appartient à la synonymie, *sinonimico.*

SYNOPTIQUE (si-nop-tich), adj., qui permet d'embrasser d'un même coup d'œil les diverses parties d'un ensemble, *sinottico* : TABLEAU — D'UNE SCIENCE, D'UNE HISTOIRE, *quadro sinottico d'una scienza, d'una storia.*

SYNOQUE (si-noch), adj. et s. f., se dit d'une fièvre continue sans redoublement, *sinoca* f.

SYNOVIAL (si-no-vial), **E**, adj., *sinoviale* : GLANDES SYNOVIALES, destinées à la sécrétion de la synovie, *glandule sinoviali* f. pl.

SYNOVIE (si-no-vì), s. f.; méd., humeur visqueuse, exhalée par certaines glandes, qui lubrifie les articulations des os et les coulisses des tendons, *sinovia* f. = Inflammation des glandes synoviales, *sinovia* f.

SYNTAXE (sen-tachs), s. f., arrangement, construction des mots et des phrases selon les règles de la grammaire, *sintassi* f. = Règles de cette construction; livre ou partie de la grammaire qui les contient, *sintassi* f.

SYNTAXIQUE (sen-tach-sich), adj.; gramm., qui appartient à la syntaxe, *di sintassi.*

SYNTHÈSE (sen-tès), s. f.; log., méthode de composition qui descend des principes aux conséquences, des causes aux effets; se dit par opposit. à ANALYSE, *sintesi* f. = Chim., opération par laquelle on réunit les parties d'un corps séparées par l'analyse, *sintesi* f. = Chir., réunion de parties divisées, ou rapprochement de parties écartées, *sintesi* f. = Pharm., composition des remèdes, *sintesi* f. = Math., démonstration des propositions successives par la seule composition de celles qui sont déjà prouvées précédemment, *sintesi* f.

SYNTHÉTIQUE (sen-te-tich), adj., qui appartient à la synthèse, *sintetico* : MÉTHODE —, *metodo sintetico.*

SYNTHÉTIQUEMENT (sen-te-tich-man), adv., d'une manière synthétique, *sinteticamente.*

SYRACUSE (si-ra-cüs), ville forte de Sicile, anc. cap. d'une république riche et puissante qui tomba plusieurs fois sous la domination des tyrans ou rois. Elle fut prise par les Romains (212 av. J.-C.) malgré le génie d'Archimède, qui la défendait, et qui y était né, ainsi que Théocrite, *Siracusa* f.

SYRIE (si-ri), contrée de l'Asie, pr. de la Turquie d'Europe, comprise dans la Méditerranée et la chaîne du Liban, *Siria* f. = Nom du vaste empire fondé après la mort d'Alexandre au S. de l'Asie par Séleucus (V. ce mot), *Siria* f. = SYRIAQUE, adj., qui appartient, qui a rapport à la langue des anciens Syriens, *siriaco* : LANGUE, GRAMMAIRE —, *lingua, grammatica siriaca.* = S. m., langue syriaque, *il siriaco* m., *lingua siriaca* f. : PARLER LE —, *parlare il siriaco* = SYRIEN, NE, adj. et s., se dit des anciens habitants de la Syrie, *siriaco* m.

SYRINGA, s. m. V. SERINGAT.

SYRTE (sirt), s. f.; géogr. V. SIRTE.

SYSTALTIQUE (sis-tal-tich), adj.; physiol., *sistaltico* : MOUVEMENT —, *moto sistaltico*, synon. de SYSTOLE.

SYSTÉMATIQUE (sis-te-ma-tich), adj., qui appartient, qui se rattache à un système, à un corps de doctrines, *sistematico* : ORDRE, ARRANGEMENT —, *ordine, accomodamento sistematico.* = Par dénigrement, qui tient à un système imaginaire, au lieu de reposer sur la raison et sur les faits, *sistematico* : IDÉE, OPINION —, *idea, opinione sistematica.* = Adj. et s., se dit des personnes qui, dominées par certaines idées, veulent en faire partout l'application et y ramener toutes choses, *sistematico* : ÉCRIVAIN —, *scrittore sistematico.*

SYSTÉMATIQUEMENT (sis-te-ma-tich-man), d'une manière systématique, *sistematicamente* : RAISONNER —, *ragionare sistematicamente.*

SYSTÉMATISATION (sis-te-ma-ti-sa-ssion), s. f., action de systématiser, résultat de cette action, *il sistematizzare* m.

SYSTÉMATISER (sis-te-ma-ti-se), v. a., réduire en système, réunir des faits ou des opinions en un seul corps de doctrine, *sistematizzare.* = V. n., se livrer à des systèmes, *sistematizzarsi.*

SYSTÈME (sys-tèm), s. m., assemblage de propositions, de principes vrais ou faux, mis dans un certain ordre et enchaînés ensemble, de manière à en tirer des conséquences et à s'en servir pour établir une opinion, une doctrine, *sistema* m. : LE — DE NEWTON, DE COPERNIC, *il sistema di Newton, di Copernico.* = En mauv. part, supposition purement gratuite à laquelle on s'efforce de ramener les faits, *sistema* m. = Distribution artificielle et méthodique des êtres, propre à en faciliter l'étude, *sistema* m. = Organisation politique, administrative, commerciale, etc., *sistema, governo* m. : — FÉODAL, REPRÉSENTATIF, *sistema feudale, rappresentativo.* = Assemblage de parties dont chacune peut exister isolément, mais qui dépendent les unes des autres, suivant des règles ou des lois fixes, *sistema* m. : — PLANÉTAIRE, *sistema planetario*; — NERVEUX, *sistema nervoso.* = Plan qu'on se fait, moyen qu'on se propose d'employer pour arriver à quelque chose, *sistema* m., *regola, via, forma* f. : — DE CONDUITE, *sistema di condotta*; SE FAIRE UN — DE QUELQUE CHOSE, s'y tenir avec entêtement, et vouloir y donner une apparence de raison, *farsi una legge, una regola di che che sia.*

SYSTOLE (sis-tol), s. f.; physiol., mouvement de contraction du cœur et des artères, qui donne l'impulsion au sang et en détermine la progression, *sistola* f.

SYZYGIE (si-sgi-si), s. f.; astr., point où la lune est en conjonction ou en opposition avec le soleil, *sizigia* f. = Par anal., se dit en parl. des autres planètes, *sizigia, congiunzione* f.

T

T (te), s. m., 20e lettre et 16e consonne de l'alphabet, *T.* = Chir., sorte de bandage ainsi nommé à cause de sa forme, *specie di fasciatura.*

TA, adj. poss. f. V. Ton.

TABAC (ta-ba), s. m.; bot., plante de la famille des solanées, découverte à Tabago, en Amérique, vers 1560, *tabacco* m. = Poudre faite avec les feuilles séchées de cette plante et qu'on aspire par le nez, *tabacco* m. = Feuilles de cette plante coupées menu, pour être fumées ou mâchées, *tabacco* m.

TABAGIE (ta-ba-sgi), s. f., lieu public où l'on fume du tabac, *sala da fumare* f.

TABAR, s. m., sorte de petit manteau court, autrefois en usage, *tabarro, mantello* m.

TABARIN (ta-ba-ren), célèbre valet du bateleur Mondor, qui se montrait sur le Pont-Neuf au temps d'Henri IV; ses FARCES ont été recueillies et forment un volume, *Tabarin.* = S. m., homme bouffon, qui met tout son plaisir à faire rire par des plaisanteries grossières, *cantambanco, cerretano* m. = TABARINAGE, s. m., action, parole digne de Tabarin; bouffonnerie; vieux, *buffoneria* f. = TABARINIQUE, adj., qui rappelle Tabarin ou qui s'y rapporte, *ciarlatanesco.*

TABATIÈRE (ta-ba-tièr), s. f., petite boîte où l'on met du tabac à priser, *tabacchiera* f. = Croisée qui s'ouvre sous les toits par une sorte de couvercle qu'on lève et qu'on baisse au moyen d'une crémaillère, *abbaino* m.

TABELLAIRES (ta-bèl-lèr), s. m. pl., messagers publics, chez les Romains, qui se chargeaient aussi des correspondances privées, *tabellari* m. pl. = S. f., nom donné à certaines lois romaines qui prescrivaient, au VIIe siècle de Rome, le vote par tablettes au lieu du vote par acclamation, *tabellaria* f.

TABELLION (ta-be-lion), s. m., nom qu'on donnait autrefois aux notaires, *tabellione* m.

TABERNACLE (ta-bèr-nacl), s. m., tente, pavillon, chez les Israélites, *tabernacolo* m. = Tente où ils abritaient l'arche sainte pendant leur séjour dans le désert, *tabernacolo* m. = Ouvrage d'orfèvrerie où, dans le rite catholique, on enferme le saint ciboire, *tabernacolo* m. = Mar., lieu où est la boussole, *tabernacolo* m. = Au pl., demeure des bienheureux, *gli eterni tabernacoli.*

TABERNAIRE (ta-bèr-nèr), adj., qui a rapport aux auberges, aux hôtelleries, *tabernaio, tabernario.* = FABLE —, se dit d'un genre de comédie dont les personnages étaient pris dans les plus basses conditions, *favola tavernaria.*

TABÈS, s. m.; méd., maladie de consomption, *tabe* f. = Sang corrompu qui coule d'un ulcère, *tabe* f.

TABIDE (ta-bid), adj.; méd., atteint de consomption, qui est d'une maigreur excessive, *tabido.*

TABIS (ta-bi), s. m., espèce de gros taffetas ondé par la calandre, *tabi* m.

TABISER (ta-bi-se), v. a., rendre semblable à du tabis, *dare il lustro ai panni a somiglianza del tabì.*

TABLATURE (ta-bla-tür), s. f., anc., marque disposée sur des lignes pour indiquer le chant aux musiciens; vieux, *intavolatura* f. = Fam. : DONNER À QUELQU'UN DE LA —, lui causer des ennuis, de l'embarras, *dar briga, suscitare impaccio a qualcuno;* ENTENDRE LA —, être fin, rusé, *essere astuto.*

TABLE (tabl), s. f., meuble en bois ou en marbre supporté par un ou plusieurs pieds, *tavola* f. : — À MANGER, *tavola da pranzo.* = AIMER LA —, aimer la bonne chère, *amare la buona tavola;* AVOIR UNE — BIEN SERVIE, faire des repas délicats et copieux, *fare o tenere corte bandita*; RESTREINDRE SA —, en restreindre la dépense, *diminuire le spese di tavola.* = LINGE DE —, qui sert à la salle à manger, *biancheria da tavola.* V. OUVERT. = DONNER LA — À QUELQU'UN, le nourrir, *dare la tavola ad alcuno.* = TOMBER SOUS LA —, s'enivrer, *ubbriacarsi.* = LA SAINTE —, l'endroit de la nef où les fidèles s'agenouillent pour communier, *la sacra mensa.* = Lame en bois, en pierre ou en marbre destinée à recevoir des inscriptions, *tavola, lastra* f. V. RAS et TOURNANT. = Mus., partie supérieure d'un instrument, où sont tendues les cordes, *tavola* f. = Arrangement sommaire et méthodique des matières traitées dans un ouvrage, *tavola* f., *indice* m. : — ALPHABÉTIQUE, *tavola alfabetica;* — CHRONOLOGIQUE, *tavola cronologica.* = T. du tric-trac, chacune des quatre divisions du tablier, appelées aussi JANS, *tavola* f. = LES CHEVALIERS DE LA TABLE-RONDE, ordre qui paraît avoir été institué au XIe siècle, *i cavalieri della Tavola Rotonda.*

TABLE (La), montagne à l'extrémité méridionale de l'Afrique, *La Tavola* f.

TABLEAU (ta-blo), s. m., toile tendue sur un cadre en bois et recouverte de peinture, *quadro, dipinto* m., *tela* f. : — DE GENRE, D'HISTOIRE, *quadro di genere, di storia;* GALERIE DE TABLEAUX, *galleria di quadri.* V. OMBRE. = Table en bois peinte en noir, table en ardoise, dont on se sert dans les cours publics pour la facilité des démonstrations, *tavola, tavola nera* f. = Disposition pittoresque de personnes ou de choses, *quadro, aspetto, spettacolo* m. : LE — D'UNE ALLÉGRESSE GÉNÉRALE, *l'aspetto di un'allegria generale.* = Représentation vive et naturelle d'une chose faite de vive voix ou par écrit, *quadro, ritratto* m., *rappresentazione* f. : — DES ÉVÉNEMENTS, *quadro degli avvenimenti.* = Division d'une pièce de théâtre, *quadro* m. = Liste des membres d'une société, *elenco* m. = Archit., la partie de l'épaisseur d'une baie de porte ou de fenêtre qui est en dehors de la fermeture, *quadro* m.

TABLÉE, s. f.; fam., réunion de personnes autour d'une table, *tavolata* f.

TABLER (ta-ble), v. n., compter sur; fam., *far fondamento, far capitale sopra una data cosa.* = T. de tric-trac, ranger les dames dans les tables ou jans, suivant les points amenés, *intavolare, accasare.*

TABLETIER (tabl-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui fabrique et vend de menus objets d'ébénisterie dont le bois est employé ou débité en petites tablettes, tels que trictracs, échiquiers, damiers, etc., *stipettaio, ebanista* m.

TABLETTE (ta-blèt), s. f., planche placée contre un mur, dans une armoire, dans une bibliothèque, et destinée à supporter divers objets, *piano, palchetto di scansia.* = Pierre plate qui termine les murs d'appui, *lastra, pietra vanzale, soglia* f. = Composition alimentaire ou médicamenteuse ayant une forme aplatie, *tavoletta, pastiglia* f. = Au pl., feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier, préparées pour écrire, *tavoletta* f., *portafogli* m. : RAYEZ CELA DE VOS —, n'y comptez pas, *cancellatelo dal vostro libro.* = VOUS ÊTES SUR MES —, je ne vous oublierai pas; fam., cela s'entend d'un reproche et d'une menace, *io vi tengo scritto a libro, io v'ho notato.* = Titre de certains ouvrages où les matières sont présentées d'une manière abrégée, *tavole* f. pl. : TABLETTES CHRONOLOGIQUES, *tavole cronologiche.*

TABLETTERIE (ta-blèt-ri), s. f., industrie, commerce du tabletier; produits de cette industrie, *ebanisteria* f.

TABLIER (ta-blie), s. m., vêtement de toile, de serge, de cuir que les enfants, les femmes et les ouvriers mettent devant eux pour protéger leurs autres vêtements, *grembiale* m. = Pièce de cuir qui s'attache sur le devant des voitures découvertes et que les voyageurs ramènent sur leurs genoux pour se garantir de la pluie, de la boue, du froid, *grembiale* m. = Plancher d'un pont; partie mobile d'un pont-levis, *ponte* m. = Ornement de sculpture sur la face d'un piédestal, *facciata* f. *di piedestallo.* = Mar., doublure que l'on met à certaines voiles pour les garantir du frottement des hunes, *batticoffia* f. *alle vele di gabbia.*

TABLOIN (ta-bloen), s. m., plate-forme faite avec des madriers pour supporter une batterie de canons, *piattaforma* f.

TABOU (ta-bu), s. m., sorte de sanctification que l'on attache, dans la Polynésie, à une personne ou à un objet afin de les rendre inviolables, *Tabù* m.

TABOUÉ (ta-bue), **E**, adj., se dit des personnes ou des choses sanctifiées par le tabou, *dichiarato tabù.*

TABOURET (ta-bu-re), s. m., siége sans bras ni dossier, *deschetto, scannello* m. = Siége d'honneur à la cour, *sgabello* m. : AVOIR DROIT AU —, *avere sgabello a corte.* = Siége sur lequel on faisait asseoir les condamnés qui devaient subir l'exposition publique, *gogna* f.

TAC, s. m., maladie contagieuse des moutons, *nome di una malattia contagiosa delle pecore.*

TACAMAQUE (ta-ca-mach), s. f., résine qu'on recueille sur certains arbres de l'Amérique méridionale, *taccamacca* m.

TACET (ta-sse), s. m.; mus., signe qui indique les endroits d'une partition où certains instruments doivent se taire pendant que les autres se font entendre, *tace.* = Fam. : GARDER LE —, ne dire mot, *non proferire parola.*

TACHE (tasc), s. f., marque naturelle ou accidentelle qui change, à l'endroit où elle est placée, la couleur d'un objet; souvent ce mot implique l'idée de malpropreté, *macchia* f. = Flétrissure, *macchia* f. : C'EST UNE — À SA MÉMOIRE, *è una macchia alla sua memoria.* = Défaut léger d'un ouvrage d'esprit, *macchia* f. = Prov. : LE SOLEIL LUI-MÊME A DES TACHES, il n'y a rien au monde de parfait, *anche il sole ha le sue macchie.*

TÂCHE, s. f., quantité d'ouvrage qu'on doit faire dans un délai déterminé, *còmpito, cottimo* m. : TRAVAILLER À LA —, être payé en raison du travail fait, *fare, lavorare, pigliare in cottimo.* = Devoir qu'on s'est imposé, *dovere, còmpito* m. : PRENDRE À — DE, s'appliquer à, ne perdre aucune occasion, *prendere a fare.*

TACHER (ta-sce), v. a., faire une tache, *macchiare, insudiciare.* = Souiller, flétrir, *macchiare, lordare.* = Se —, v. pr., se faire ou recevoir des taches, *macchiarsi.*

TÂCHER, v. n., prendre à tâche, s'efforcer de, s'appliquer à, *procurare di fare.* V. EFFORCER (S'). = Viser à diriger ses efforts dans le but de, *procurare, fare ogni sforzo.*

§ **TÂCHER À, TÂCHER DE.** Le premier s'emploie dans le sens de VISER À; le second signifie S'EFFORCER DE : ELLE TÂCHAIT DE COUVRIR, SOUS DES PAROLES MENAÇANTES, LA JOIE DE SON CŒUR.

TACHERON (tasc-ron), s. m., ouvrier ou même entrepreneur qui travaille et qu'on paye à la tâche, *cottimante, cottimista* m.

TACHETER (tasc-te), v. a., marquer de diverses taches, *macchiare, macolare.* = Se dit aussi de taches artificielles, *macchiare, colorire di macchie.*

TACHYGRAPHE (ta-chi-graf), s. m., celui qui connaît la tachygraphie, qui s'en occupe, *tachigrafo* m.

TACHYGRAPHIE (ta-chi-gra-fi), s. f.; synon. de STÉNOGRAPHIE.

TACHYGRAPHIQUE (ta-chi-gra-fich), adj., qui appartient, qui se rattache à la tachygraphie, *tachigrafico.*

TACITE (ta-sit), adj., qui est convenu, quoique sans formule extérieure, *tacito, sottinteso* : CONTRAT —, *contratto tacito* =

Dr., qui s'accomplit sans convention verbale ou écrite, *tacito* : LA — RECONDUCTION, *affitto tacitamente rinnovato.*

TACITE, célèbre historien latin, qui vivait au commencement du IIe siècle de notre ère, *Tacito.*

TACITEMENT (ta-ssit-man), adv., d'une manière tacite, *tacitamente.*

TACITURNE (ta-ssi-türn), adj., qui se tait habituellement, *taciturno.* = S. m. : GUILLAUME LE —, Guillaume Ier, fondateur de la liberté des Provinces-Unies, *Guglielmo il Taciturno.* V. SILENCIEUX.

TACITURNITÉ (ta-ssi-tür-ni-te), s. f., humeur ou état d'une personne taciturne, *taciturnità* f.

TACT (tacht), s. m., sens du toucher, *tatto* m. = Goût, bon sens, sûreté du jugement, *tatto* m. : AVOIR DU —, distinguer ce qui est convenable de ce qui ne l'est pas, *avere il tatto fino.*

TAC-TAC (tach-tach), s. m., onomatopée qui sert à exprimer un bruit régulier et monotone, *tac-tac* m.

TACTICIEN (tach-ti-ssien), s. m., celui qui connaît à fond la tactique, *tattico* m.

TACTILE (tach-til), adj., qui peut être touché, apprécié par le tact, *tattile* : LES ESPRITS NE SONT POINT TACTILES, *gli spiriti non sono tattili.*

TACTILITÉ (tach-ti-li-te), s. f., état de ce qui est tactile, *tattilità* f.

TACTIQUE (tach-tich), s. f., art des évolutions militaires, *tattica* f. = Moyens d'attaque; système adopté dans la conduite d'une affaire, d'un procès, etc., *tattica, destrezza* f.

TACTUEL (tach-tüèl), **LE**, adj., qui a rapport au tact, *concernente il tatto.*

TAEL, s. m., monnaie chinoise valant 8 fr. 24 c., *tael o tail* m.

TAFFETAS (taf-ta), s. m., étoffe de soie très-mince, et dont le tissu offre les mêmes entrelacements de fils que celui de la toile, *taffetà* m. = — D'ANGLETERRE, taffetas originairement fabriqué en Angleterre, et qui, au moyen d'une préparation gommeuse, sert à tenir rapprochées les deux lèvres d'une coupure, *drappo inglese, sparadrappo* m.

TAFIA, s. m., eau-de-vie de sucre, *tafia* m.

TAGANROK, ville forte de la Russie d'Europe, second port de commerce du midi de cet empire, au fond de la mer d'Azof, *Taganrok.*

TAGE (tasg), fl. de la péninsule Ibérique, qui prend sa source au mont San-Felipe, en Aragon, et vient se jeter dans l'Atlantique, au-dessous de Lisbonne. Les Français en forcèrent l'entrée en 1831, *Tago* m.

TAGLIACOZZO, ville du roy. d'Italie, dans les anciens Etats de Naples, célèbre par la victoire que Charles Ier d'Anjou y remporta en 1628 sur Conradin, *Tagliacozzo.*

TAGLIAMENTO, riv. de la Vénétie célèbre par deux victoires des Français sur les Autrichiens en 1797 et en 1805, *Tagliamento* m.

TAÏAUT, interj., cri du chasseur quand il voit partir le gibier, *taioh!*

TAIE (tè), s. f.; méd., tache blanche et opaque qui se forme sur l'œil et voile la cornée, *macchia, maglia* f. = Sorte de sac en toile dans lequel on enveloppe les oreillers, *fodera, vesticciuola, foderetta* f.

TAILLABLE (tai-iabl), adj., qui était sujet à la taille, *taglieggiabile, soggetto a taglia.* = S. : LES TAILLABLES DE LA PAROISSE, *i taglieggiabili della parrocchia.*

TAILLADE (tai-iad), s. f., séparation faite avec un instrument tranchant dans une étoffe ou dans les chairs, *taglio, sfregio* m., *ferita* f.

TAILLADER (tai-ia-de), v. a., faire une taillade, couper, *tagliare, frastagliare.*

TAILLANDERIE (tai-ian-drì), s. f., ouvrage, commerce du taillandier, *arte, commercio, mestiere di fabbro ferraio.*

TAILLANDIER (tai-ian-die), s. m., ouvrier qui fait des instruments tranchants et spécialement des outils de charpentiers, charrons, laboureurs, etc., *fabbro, fabbro ferraio* m.

TAILLANT (tai-ian), s. m., tranchant d'un outil, d'une lame, *taglio, filo* m. : LE — D'UNE HACHE, *il filo di una scure.*

TAILLE (tai), s. f., côté tranchant d'une épée, *taglio* m. V. ESTOC. = Système suivant lequel on coupe les habits, les arbres, les cheveux, les pierres, etc., *taglio* m. = Bois coupé qui repousse, *taglio* m. = Morceau de bois particul. en usage dans la boulangerie, sur lequel on marque par des entailles ce qu'on donne ou ce qu'on reçoit, *tacca* f. = Ancien impôt dont le collecteur se servait de morceaux de bois à entailles, *taglia* f. = Chir., opération de la pierre, *taglio* m., *incisione* f. = T. de graveur, incision du burin dans le métal, *taglio, intaglio* m. = Stature, *taglio* m., *taglia, statura* f. = Conformation du corps à la ceinture, *taglia, forma* f. = Mus., celle des quatre parties qui est entre la basse et la haute-contre, *tenore* m. = Ton de la voix humaine : AVOIR UNE BASSE —, *voce di baritono.* = T. de jeu, action de donner les cartes, *taglio* m.

TAILLE-CRAYON (tai-crè-ion), s. m., instrument qui sert à tailler les crayons. Au pl. : des TAILLE-CRAYONS, *tagliamatite* f.

TAILLE-DOUCE (tai-duss), s. f., incision faite au burin sur une planche de cuivre sans le secours de l'eau-forte, *taglio dolce* m.

TAILLÉ (tai-ie), **E**, adj. : OUVRAGE — À LA SERPE, grossièrement exécuté, *lavoro eseguito a casaccio.* = BESOGNE TOUTE TAILLÉE, préparée, *lavoro già bello e preparato.* = HOMME BIEN —, d'une taille bien proportionnée, *uomo ben fatto, ben proporzionato.*

TAILLE-MÈCHES (tai-mèsc), s. m., instrument de cirier, *taglialucignoli* m.

TAILLE-MER (tai-mèr), s. m. inv. ; mar., partie inférieure de l'éperon d'un bâtiment, *tagliamare* m., *polena* f.

TAILLE-PLUME (tai-plüm), s. m., instrument pour tailler les plumes. Au pl. : des TAILLE-PLUMES, *tagliapenne, temperino* m.

TAILLER (tai-ie), v. a., couper avec un instrument tranchant, *tagliare.* = Donner une certaine forme, *tagliare.* = — EN PIÈCES, mettre en déroute, *tagliare a pezzi, disfare un esercito.* = — LES MORCEAUX À QUELQU'UN, limiter sa dépense, *limitare le spese a qualcuno* ; LUI — DES CROUPIÈRES, lui susciter des embarras, *suscitar brighe, impicci a qualcuno.* = — LA SOUPE, couper de menus morceaux de pain qu'on fait ensuite tremper dans un bouillon, *preparare la zuppa.* = Chir., faire l'opération de la taille, *tagliare, incidere.* = V. n. ; t. de jeu, donner les cartes, *dare le carte,* = — ET ROGNER, disposer des choses à sa fantaisie, *fare alto e basso, disporre a suo piacimento.* V. COTE. = Se —, v. pr., être taillé, *tagliarsi.*

TAILLETTE (tai-ièt), s. f., espèce d'ardoise, *specie d'ardesia così chiamata* f.

TAILLEUR (tai-iör), s. m., celui qui taille, *chi taglia* : — D'HABITS, *sarto* m. = Abs., celui qui taille les vêtements d'homme, *sarto* m. = T. de jeu, celui qui taille dans une maison de jeu, *chi taglia, chi fa il banco.*

TAILLEUSE (tai-iös), s. f., couturière qui coupe et fait des robes de femme, ou même des habits d'homme, *sarta* f.

TAILLIS (tai-i), s. m., bois qu'on taille à des époques périodiques et rapprochées, *bosco, ceduo* m. = Prov. : GAGNER LE —, s'enfuir, *darla a gambe, salvarsi fuggendo.*

TAILLOIR (tai-ioar), s. m., forte planche de bois sur laquelle on taille les viandes, *tagliere* m. = Partie du chapiteau des colonnes sur laquelle repose l'architrave, *abaco* m., *cimasa* f.

TAILLON (tai-ion), s. m., impôt analogue à la taille, *tassa, imposta* f., *balzello* m.

TAILLURE (tai-iür), s. f., broderies découpées qui s'appliquent sur un fond d'étoffe, *ricamo riportato* m.

TAIN (ten), s. m., amalgame d'étain et de mercure qu'on applique derrière les glaces pour leur donner la propriété de réfléchir les objets, *foglia* f.

TAIRE (tèr), v. a., garder le silence sur quelque chose, *tacere.* = V. n., il ne s'emploie qu'avec le verbe FAIRE : FAIRE — QUELQU'UN, lui imposer silence, *far tacere, imporre silenzio ad uno* ; on dit dans le même sens : FAIRE — LE CANON DES ENNEMIS, *far tacere il cannone dei nemici.* = Se —, v. pr., rester muet, ne rien dire, cesser de parler, *tacersi, stare in silenzio.* = Ne faire aucun bruit ; se dit du vent, d'une source, de la mer, etc., *tacere, non far rumore.* = Etre passé sous silence, *tacere* : UN PAREIL FAIT NE PEUT SE —, *un tal fatto non si può tacere.*

§ **TAIRE, CELER, CACHER** signifient également ne pas manifester au dehors, avec cette différence que TAIRE, *tacere,* marque simplement le fait ; CELER, *celare,* indique l'attention qu'on met à retenir sa langue ; CACHER, *nascondere,* enchérit encore sur CELER et implique l'idée de quelque mystère.

TAISSON (tè-sson), s. m., ancien nom du blaireau, *tasso* m.

TAÏTI (archipel de), groupe d'îles de la Polynésie. On les appelle quelquefois îles de la SOCIÉTÉ, *Taiti.*

TALAPOIN (ta-la-poen), s. m., prêtre idolâtre de Siam, du Pégu, *talapoino, sacerdote indiano* m. = Espèce de singe, *talapoino.*

TALAVERA, ville et ordre d'Espagne, *Talavera.*

TALC (talch), s. m., pierre nacrée qui se réduit en poudre et entre dans la composition de certains fards et aussi des crayons de pastel, *talco* m.

TALCAIRE (tal-chèr), adj., qui produit ou qui contient du talc, *talcoso.*

TALCIQUE (tal-ssich), adj., qui est composé de talc, *talcico.*

TALED, s. m., voile dont les Juifs se couvrent la tête dans les synagogues, *taled* m.

TALENT (ta-lan), s. m., monnaie romaine et grecque, *talento* m. = Faculté naturelle ou acquise par l'étude, *talento, ingegno* m., *capacità* f. = Mérite acquis dans un art quelconque, *talento* m. : LE — DE LA PAROLE, *il talento, il dono della parola.* = Adresse, habileté, *abilità* f. V. QUALITÉ.

TALER. V. THALER.

TALINGUER. V. ETALINGUER.

TALION, s. m., loi pénale par laquelle on traite un coupable de la même manière qu'il a traité ou voulu traiter les autres, *taglione* m.

TALISMAN, s. m., objet matériel quelconque auquel la superstition attribue des vertus extraordinaires, *talismano* m. = Tout ce qui opère un effet subit, inattendu, merveilleux, *talismano* m.

TALISMANIQUE (ta-lis-ma-nic), adj., qui a rapport au talisman, *di talismano.*

TALLE (tal), s. f. ; bot., branche qui part du collet de la plante, *tallo, pollone* m.

TALLEMANT DES RÉAUX (l'abbé), littérateur, né à La Rochelle en 1620, mort en 1693. Il a publié une traduction de Plutarque et une traduction de l'HISTOIRE DE VENISE par Nani. = TALLEMANT DES RÉAUX (Gédéon), né en 1589, mort en 1657. Il a laissé, sous le titre d'HISTORIETTES, des Mémoires fort intéressants sur son époque, *Tallemant des Réaux.*

TALLER (ta-le), v. n. ; bot., pousser des talles, *tallire, pollare.*

TALLEYRAND - PÉRIGORD (Maurice de), célèbre diplomate, né à Paris en 1755, mort en 1838, *Talleyrand-Périgord.*

TALLIPOT (ta-li-po), s. m. ; bot., arbre des Indes, de la famille des palmiers, *tallipot* m.

TALMA, célèbre acteur tragique, né à Paris en 1766, mort en 1826, *Talma.*

TALMOUSE (tal-mus), s. f., pâtisserie composée d'œufs, de beurre et de fromage, *specie di torta.*

TALMUD, s. m., livre qui contient la doctrine religieuse des Juifs, *Talmud* m. = TALMUDIQUE, adj., qui a rapport au Talmud, *del Talmud.* = TALMUDISTE, s. m., celui qui professe la doctrine du Talmud, *Talmudista* m.

TALOCHE (ta-losc), s. f., coup donné sur la tête avec le revers de la main, *scapellotto* m.

TALON, s. m., partie postérieure du pied chez l'homme et chez quelques animaux, *calcagno, tallone* m. = Partie postérieure du sabot du cheval, *calcagno* m. = Partie de la chaussure, plus élevé que la semelle, où s'appuie le talon, *calcagno* m. = PORTER DES — ROUGES, se disait autrefois des gens de noblesse qui seuls portaient à leurs chaussures des talons rouges ; fam., *segno di nobiltà antica.* = MARCHER SUR LES — DE QUELQU'UN, le suivre de très-près, *essere alle spalle di uno, ormarlo.* = ÊTRE TOUJOURS SUR LES —, harceler sans cesse ; im-

portuner, *essere sempre sulle calcagne di uno, importunarlo.* = MONTRER, TOURNER LES —, s'enfuir, *mostrar le calcagna, fuggire.* = Dans les oiseaux, articulation au bas de la cuisse, *calcagno, peduccio* m. = Dans les coquilles bivalves, partie la plus épaisse qui forme un bec très-court au-dessus de la charnière, *calcagno* m. = Fer qui garnit le bas d'une pique, *calcagno* m. = Ce qui reste de cartes après la donne, *monte* m., *folata* f. = Mar., extrémité de la quille d'un bâtiment, à l'arrière, *calcagnuolo di poppa* m. = Archit., moulure concave par le bas et convexe par le haut, *gola, torta* f.

TALON (Omer), célèbre magistrat, né vers 1595 à Saint-Quentin, mort en 1652, *Talon.* = TALON (Denis), son fils, porta la parole en qualité de procureur général aux grands jours d'Auvergne (1665) et mourut en 1698, *Talon.*

TALONNER (ta-lo-ne), v. a., marcher sur les talons de quelqu'un, *incalzare qualcuno, stargli alle spalle.* = Harceler, importuner; fam., *importunare, stare addosso.* = Mar., en parl. d'un navire, toucher le fond avec le talon, *radere il fondo.*

TALONNETTE (ta-lo-nèt), s. f., morceau de tricot mis au talon d'un bas pour le fortifier, *calcagno* m.

TALONNIÈRE (ta-lo-nièr), s. f., talonnette. = Au pl., ailes que, selon les poëtes, Mercure portait aux talons, *ali* f. pl. *che Mercurio ha ai piedi.*

TALUS (ta-lü), s. m., pente oblique donnée à un monceau de terre, à une construction quelconque en maçonnerie, *pendìo* m., *inclinazione* f. = Le terrain ainsi disposé, *pendìo* m., *scarpa* f.

TALUTER (ta-lü-te), v. a., disposer en talus, *costrurre, mettere a pendìo.*

TAMARIN (ta-ma-ren), s. m., arbre des Indes et du Sénégal, de la famille des légumineuses, qu'on appelle aussi TAMARINIER, *tamarindo* m. = Fruit de cet arbre, *tamarindo* m.

TAMARIS ou **TAMARIX** (ta-ma-ri), s. m., plante fort commune sur les bords de la Méditerranée, et dont l'écorce est employée comme astringent, *tamarisco* m.

TAMBOUR (tam-bur), s. m., caisse de forme cylindrique, sur les deux extrémités de laquelle deux peaux sont fortement tendues de manière à résonner quand on les frappe, *tamburo* m. = Celui qui bat du tambour, *tamburino* m. = — DE BASQUE, sorte de tambour orné de grelots, et composé d'un cercle en bois sur lequel est tendue une peau, qu'on frappe avec la main, *tamburello, timpano* m. = Petit cabinet en menuiserie ou en maçonnerie servant à ménager plusieurs entrées indépendantes dans des salles différentes, *bussola* f. = Petit métier à broder de forme circulaire, *tamburo* m. = Petite boîte ronde où est enfermé le grand ressort d'une montre, *tamburo* m. = Appareil qui recouvre la partie supérieure des roues d'un bateau à vapeur, *tamburo* m. = Double tamis pour passer le sucre en poudre, *grande staccio* m. = Anat. : — ou TYMPAN, membrane du conduit auditif, qui sert à renvoyer le son, *timpano* m. V. DÉLOGER et BATTANT, E, adj.

TAMBOURIN (tan-bu-ren), s. m., sorte de tambour plus long que large, *tamburino* m. = Celui qui en joue, *tamburino* m.

TAMBOURINER (tan-bu-ri-ne), v. n., battre du tambour, se dit en parl. des enfants, *suonare, battere il tamburo.* = Faire un bruit analogue à celui du tambour en frappant avec les doigts sur une vitre, sur une table, *imitare il suono del tamburo.* = V. a., battre le tambour dans les rues d'une ville, d'un village, pour réclamer un objet perdu, *pubblicare a suon di tamburo.*

TAMBOURINEUR (tan-bu-ri-nör), s. m., celui qui tambourine, *tamburino* m.

TAMBOUR-MAÎTRE (tan-bur-mètr), s. m., tambour qui a le grade de caporal, *tamburino caporale* m.

TAMBOUR-MAJOR (tan-bur-ma-sgior), s. m., celui qui marche à la tête des tambours et qui les commande, *tamburo maggiore* m. = Homme d'une taille élevée; fam., *uomo di alta statura.*

TAMERLAN, fameux conquérant tartare, descendait de Gengis-Kan. Il soumit tour à tour la Perse et l'Hindoustan, mettant tout à feu et à sang sur son passage. Il se dirigeait sur la Chine quand il mourut, en 1405, à Otrar, *Tamerlano.*

TAMIS (ta-mi), s. m., instrument qui sert à passer les matières pulvérisées ou les liquides épais, *staccio, setaccio* m. = IL A PASSÉ PAR LE —, on a examiné sa vie dans les plus minutieux détails; fam., *egli fu passato per lo staccio, fu esaminato ben bene.*

TAMISAGE (ta-mi-sasg), s. m., action de tamiser; résultat de cette action, *stacciamento, lo stacciare* m.

TAMISE (ta-mis), fl. d'Angleterre, se jette dans la mer du Nord par une large embouchure, après avoir arrosé Oxford, Dorchester, Windsor, Richemond, Londres, Greenwich, etc., *Tamigi* m.

TAMISER (ta-mi-se), v. a., passer dans un tamis, *stacciare.* = Examiner minutieusement la vie de quelqu'un, *stacciare, esaminare ben bene.*

TAMPICO, ville du Mexique, principal port de ce pays sur la côte orientale, *Tampico.*

TAMPON, s. m., morceau de bois, de liége, de linge, etc., qui sert à boucher un tuyau, un trou quelconque, *turaccio, zaffo* m. = Plaque de bois ou de métal qui ferme l'ouverture d'une citerne, d'un égout, etc., *piumacciuolo* m. = Cheville de bois qu'on enfonce dans la pierre quand on veut y faire tenir un clou, *caviglione* m. = Impr., rouleau dont se servent les imprimeurs en taille-douce pour appliquer l'encre sur leurs planches, *rottolo* m.

TAMPONNEMENT (tan-pon-n-man), s. m., action de tamponner, *sfregamento* m.

TAMPONNER (tan-pon-ne), v. a., boucher avec un tampon, *turare, tappare.*

TAM-TAM, s. m., instrument de musique en usage chez les Orientaux; il est formé d'une plaque de métal qui rend un son très-retentissant, *tam tam* m.

TAN, s. m., écorce de chêne réduite en poudre avec laquelle on prépare les cuirs, pour les préserver de la corruption et pour les rendre plus souples, *tanno* m.

TANAISIE (ta-nè-si), s. f., bot., genre de plantes de la famille des corymbifères, *atanasia* f., *tanaceto* m.

TANCER (tan-sse), v. a., réprimander; fam., *sgridare, rimproverare.*

TANCHE (tansc), s. f., poisson d'eau douce du genre des cyprins, *tinca* f.

TANDIS QUE (tan-di-chö), loc. conj., pendant que, *mentre che, intanto che.* = Marque l'opposition, *mentre che.*

§ TANDIS QUE, PENDANT QUE. Le PREMIER est plus précis que le second. PENDANT QUE, *mentre che*, signifie durant le temps que; TANDIS QUE, *intanto che*, durant tout le temps que. D'un autre côté, on emploie mieux le premier lorsqu'il s'agit d'actions opposées, et le second, lorsqu'il s'agit d'actions simultanées.

TANDOUR (tan-dur), s. m., table sous laquelle on place, en Orient, un réchaud rempli de braise, et que l'on recouvre d'un tapis, *tandur, scaldatoio* m.

TANGAGE (tan-gasg), s. m.; mar., balancement d'avant en arrière et d'arrière en avant que les flots impriment aux navires en marche, *ondeggiamento* m. *da poppa a prua.*

TANGARA, s. m.; hist. nat., genre de passereaux, *tangara* m.

TANGENCE (tan-sgianss), s. f.; géom., contact, *tangenza* f. : POINT DE —, *punto di tangenza.*

TANGENT (tan-sgian), E (sgiant), adj.; géom., se dit d'une droite ou d'une courbe qui touche extérieurement une autre courbe en un seul point, *tangente.*

TANGENTE (tan-sgiant), s. f.; géom., droite qui, touchant extérieurement une courbe, a la propriété de n'avoir qu'un seul point de contact avec elle, *tangente* f.

TANGER, ville et port du Maroc, sur le détroit de Gibraltar, bombardée par les Français en 1844, *Tangeri.*

TANGIBILITÉ (tan-sgi-bi-li-te), s. f., qualité de ce qui est tangible, *tangibilità* f.

TANGIBLE (tan-sgibl), adj., qui peut être apprécié par le tact, *tangibile.*

TANGUER (tan-ghe), v. n.; mar., en parl., des navires, éprouver un mouvement de tangage; enfoncer plus dans l'eau à l'avant qu'à l'arrière, *barcollare da poppa a prua.*

TANIÈRE (ta-nièr), s. f., repaire des bêtes sauvages, *tana, caverna* f., *antro, covile* m. = Fam. : RESTER DANS SA —, être d'humeur sauvage, peu sociable, ne pas voir le monde, *starsene sempre nella propria tana.* V. CAVERNE.

TANIN ou **TANNIN** (ta-nen), s. m.; chim., substance qui se trouve dans le tan et qui lui donne les propriétés nécessaires à la préparation du cuir, *tannino* m.

TANNAGE (ta-nasg), s. m., action de tanner; résultat de cette action, *concia delle pelli.*

TANNE, s. f., petite tache noire qui se forme à la surface de la peau, *pustula* f.

TANNÉ, E, adj., qui a la couleur du tan, *di color tannè.* = TANNÉ, s. m., couleur semblable à celle du tan, *il color tanè* m.

TANNER (ta-ne), v. a., préparer le cuir avec le tan, *tannare, conciar pelli.* = Ennuyer molester; pop., *annoiare, infastidiare.*

TANNERIE (tann-ri), s. f., établissement industriel où se fait le tannage, *tannatoio* m.

TANNEUR (ta-nör), s. m., celui qui fait profession de tanner les cuirs ou qui vend des cuirs tannés, *conciatore* m.

TANT (tan), adv., marque une quantité indéfinie, *tanto* : TOUS, — QUE NOUS SOMMES, *tutti, altrettanti siamo.* = Marque aussi une quantité considérable, quoique indéfinie, *tanto* : IL MANGEA — QU'IL CREVA, *mangiò tanto che crepò.* = Autant, *altrettanto, tanto* : NE REMUEZ POINT — LES ÉPAULES, *non movete tanto le spalle.* = — QUE, jusqu'à ce que, *tanto che.* = T. de jeu : ÊTRE — À —, être à jeu égal, avoir autant de points l'un que l'autre, *essere pari di punti.* = Tellement, *talmente.* = Aussi loin que, *tanto, fin dove* : — QUE LA VUE PEUT S'ÉTENDRE, *fin dove la vista può estendersi.* = Aussi longtemps que, *finchè, fin tanto che* : — QUE JE VIVRAI, *finchè vivrò.* = — PLUS QUE MOINS, sans pouvoir affirmer qu'il y ait plus ou moins, *poco più, poco meno.* = SI — EST QUE, à supposer que la chose soit, *se così è*; — ET PLUS, beaucoup, en quantité considérable, *molto, in grande quantità*; — PIS, — MIEUX, exprime un regret, une satisfaction, *tanto peggio, tanto meglio*; cependant — PIS exprime quelquefois l'indifférence, comme dans cette phrase : VOUS ÊTES MALHEUREUSE, — PIS POUR VOUS, *voi siete infelice, tanto peggio per voi.* = EN — QUE, en ce sens, à ce point de vue que, *in questo senso, a questo punto di vista*; — IL Y A QUE, si bien, de telle façon que, *checchè ne sia.*

TANTALE (tan-tal), nom d'un personnage de la Fable, qui fut condamné à souffrir éternellement la soif et la faim pour avoir osé ravir sur la table des dieux du nectar et de l'ambroisie, *Tantalo* m. = FAIRE SUBIR À QUELQU'UN LE SUPPLICE DE —, lui faire espérer toujours ce qu'il désire sans le lui accorder jamais, *fare subire a qualcuno il supplizio di Tantalo.*

TANTALE, s. m., oiseau d'Amérique, *tantalo* m. = Chim., métal d'un gris foncé, ayant l'aspect du fer quand on le polit, *tantalo* m.

TANTALIQUE (tan-ta-lich), adj.; chim., qui a rapport au tantale, *tantalico* : ACIDE —, *acido tantalico.*

TANTALITE (tan-ta-lit), s. m.; chim., minerai qui contient du tantale, *tantalite* f.

TANTE (tant), s. f., la sœur du père ou de la mère; la femme de l'oncle, *zia* f. = GRAND'—, sœur de l'aïeul ou de l'aïeule; femme du grand-oncle, *prozia* f.

TANTET (tan-te), s. m., une petite quantité; un peu; fam., *tantino, pochetto* m. = Adv., *un pochetto.*

TANTINET (tan-ti-ne), s. m. et adv., diminutif de TANTET, *tantinetto, pochettino* m.

TANTÔT (tan-to), adv., se dit également du temps passé et du temps à venir pour marquer un moment peu éloigné du moment où l'on parle, *tra poco, ben presto, quanto prima.* = Bientôt, *presto.* = Répété devant plusieurs mots ou au commencement de plusieurs membres de phrase, il signifie tour à tour, successivement, *ora, ora* : IL FAISAIT TOMBER SON BÂTON — SUR L'UN ET — SUR L'AUTRE, *egli faceva cadere il suo bastone or su questo or su quello.* = A —, à tout à l'heure, à bientôt, indique qu'on se reverra dans la même journée, *arrivederci fra poco.*

TANZIMAT, s. m., se dit des lois organiques publiées en 1844 par le sultan Abdul-Medjid, *Tanzimat* m.

TAON (ton), s. m., grosse mouche, pourvue d'un aiguillon, qui s'attaque de préférence aux animaux, *tafano* m.

TAPAGE (ta-pasg), s. m., bruit, vacarme, *strepito, fracasso, chiasso, rumore* m. = Emotion produite par une nouvelle, par un spectacle, *rumore* m. : SA NOMINATION FAIT DU —; fam., *la sua nomina fa molto rumore.* = Fracas que fait celui qui vise au grand personnage pour se donner de l'importance; fam., *fracasso, rumore* m. = Peint., effet d'un tableau dans lequel on a prodigué le mouvement, les contrastes, *fracasso* m.

TAPAGEUR (ta-pa-sgiör), **EUSE** (sgiös), s., celui, celle qui fait du tapage, *schiamazzatore, gridatore* m. = Adj. : ENFANT —, *fanciullo susurrone;* TOILETTES —, qui attirent tous les yeux par leurs ornements, leurs couleurs, leur excentricité; fam., *modo eccentrico di vestirsi.*

TAPE (tap), s. f., coup donné avec la main; pop., *cazzotto* m.

TAPECUL (tap-cü), s. m., bascule qui ferme l'entrée d'une barrière, *altaleno* m. = Balançoire formée d'une pièce de bois basculant sur la partie du milieu, *altaleno* m. = Voiture mal suspendue; fam., *altaleno* m.

TAPER (ta-pe), v. a., donner une tape à quelqu'un, *battere, picchiare.* = Se dit également au neutre ; fam. = POIRE TAPÉE, aplatie et séchée au four, *pera seccata al forno.* = RÉPONSE BIEN TAPÉE, vive et faite à propos; très-fam., *risposta arguta, mordente.*

TAPETTE (ta-pèt), s. f., ustensile à l'usage des tonneliers et qui leur sert à enfoncer les bouchons des bouteilles, *turacciolo* m.

TAPINOIS (EN) (ta-pi-noa), loc. adv., en cachette, sournoisement; fam., *gatton, gattone, di soppiatto.*

TAPIOCA, s. m., fécule de racine de manioc, qui s'emploie principalement en potage, *tapioca* f.

TAPIR (SE), v. pr., se baisser de manière à se cacher derrière un objet peu élevé, *nascondersi, accovacciarsi.* = Se dit des animaux qui rapprochent tous leurs membres et se ramassent sur eux-mêmes pour se glisser dans un étroit espace, *accoccolarsi, aggomitolarsi.*

§ **SE TAPIR, SE BLOTTIR**. SE TAPIR, c'est s'aplatir, s'appliquer contre, comme une tapisserie sur une muraille; SE BLOTTIR, c'est s'arrondir, se pelotonner. De plus, SE TAPIR implique l'intention de se cacher; tandis que l'on SE BLOTTIT pour avoir moins froid, pour être plus à l'aise dans son lit.

TAPIR, s. m., quadrupède d'Amérique qui ressemble au cochon, *tapiro* m.

TAPIS (ta-pi), s. m., pièce d'étoffe ou tapisserie dont on couvre une table, un parquet, etc., *tappeto* m. = METTRE UNE AFFAIRE SUR LE —, en faire le sujet d'un examen, d'une conversation, *mettere sul tappeto, proporre, intavolare una quistione;* ÊTRE SUR LE —, être le sujet de la conversation, *essere in iscena, essere il soggetto del discorso.* = — VERT, ou abs. —, table de jeu, le jeu lui-même, *tavola di giuoco;* NETTOYER LE —, gagner tous les enjeux engagés, *guadagnare tutte le poste.* = Ce qui ressemble à un tapis, *tappeto* m. : — DE VERDURE, *tappeto di verdura.*

§ **TAPIS, TAPISSERIE.** La TAPISSERIE, *tappezzeria* f., est une espèce de TAPIS qui rappelle spécialement l'art, l'industrie, le travail de l'ouvrier, et c'est parce que TAPIS, *tappeto* m., n'a aucun rapport avec la façon, la fabrication, la main-d'œuvre, qu'il s'applique aux objets naturels, comme TAPIS de gazon.

TAPISSER (ta-pi-sse), v. a., couvrir d'un tapis. = Dissimuler les murs d'un lieu sous du papier, sous des fleurs, sous des objets quelconques, *tappezzare, addobbare.* = Méd., se dit des membranes qui recouvrent l'intérieur des cavités du corps, *tappezzare, coprire.* = Se —, v. pr., être tapissé, *essere tappezzato.*

TAPISSERIE (ta-piss-ri), s. f., ouvrage fait en laine et en soie sur du canevas, soit au métier, soit à l'aiguille, et qui sert à couvrir les meubles, les murs, etc., *tappezzeria* f. = Tout ce qui sert à tapisser, *tappezzeria* f. = Personnes qui, dans une réunion, ne sont que pour la représentation et n'ont aucun rôle actif, *comparsa* f. = FAIRE —, se dit particul. des dames qui, dans un bal, restent sur leurs siéges et ne sont pas invitées à danser; fam., *far numero.* = Art du tapissier, *arazzeria* f. V. TAPIS.

TAPISSIER (ta-pi-ssie), **ÈRE** (ssièr), s., celui, celle qui s'occupe de tous les détails de l'ameublement, *tappezziere* m.

TAPISSIÈRE (ta-pi-ssièr), s. f., voiture suspendue et couverte qui sert particul. à transporter les meubles, *carretta da mercanzie.*

TAPON, s. m., étoffe, linge, qu'on bouchonne et qu'on met tout en un tas; fam., *batuffolo* m.

TAPOTER (ta-po-te), v. a., donner plusieurs petites tapes de suite; fam., *tambussare, picchiare.* = V. n. : — DU PIANO; fam. et ir., en jouer mal, *suonare male il pianoforte.*

TAQUER (ta-che), v. a.; impr., passer le taquoir sur une forme, *pareggiare il carattere colla battitoia.* = Heurter; fam., *urtare.*

TAQUET (ta-che), s. m.; mar., sorte de crochet de bois pour amarrer les manœuvres, *gancio, uncino* m. = Menuiser., petit morceau de bois taillé pour maintenir l'encoignure d'un meuble, d'une armoire, *piuolo* m. = Petite pièce de bois qui supporte un tasseau ou une barre, *piuolo* m.

TAQUIN (ta-chen), **E** (chin), adj., qui taquine, *ostinato, caparbio, taccagno* m. = S., personne taquine; fam. et peu us., *ostinato, caparbio* m.

TAQUINER (ta-chi-ne), v. a., agacer, contrarier avec persistance pour des bagatelles jusqu'à faire perdre patience; fam., *contraddire.* = Se —, v. pr., se contrarier mutuellement, *contraddirsi, rimbeccarsi.*

TAQUINERIE (ta-chin-ri), s. f., action de taquiner, *caparbieria, taccagneria* m.

TAQUOIR (ta-coar), s. m.; impr., petite planche de bois tendre qui sert à mettre les caractères de niveau, *battitoia* f.

TAQUON (ta-con), s. m.; impr., ce qu'on met sous des caractères trop bas pour les mettre de niveau avec les autres, *il taccheggiare* m.

TAQUONNER (ta-co-ne), v. a.; impr., mettre un ou plusieurs taquons, *taccheggiare.*

TARABUSTER (ta-ra-büs-te), v. a., traiter brusquement; gourmander; fam., *sturbare, molestare.*

TARARDER (ta-rar-de), v. a.; agric., passer le grain au tarare, *ventilare.*

TARARE (ta-rar), interj., marque l'incrédulité ou la moquerie; fam., *aspetta caval che l'erba cresca!*

TARARE, s. m., agric., instrument qui sert à nettoyer le grain, *ventilatore* m.

TARASCON, ville de France, Bouches-du-Rhône, *Tarascona* f.

TARAUD (ta-ro), s. m., mécan., instrument qui sert à percer les écrous ou toute autre cavité à filet destinée à recevoir une vis, *maschio della madre vite.*

TARAUDER (ta-ro-de), v. a., percer avec un taraud, *fare una madre vite, bucare a spira.*

TARBES (tarb), ch.-l. du départ. des Hautes-Pyrénées, *Tarbes.*

TARD (tar), adv., au delà du temps prescrit; au delà du temps ordinaire, *tardi :* MIEUX VAUT — QUE JAMAIS, prov., *meglio tardi che mai.* = Vers la fin du jour, *tardi, sul tardi, verso sera :* ARRIVER — DANS UN ENDROIT, *arrivare in sul tardi in un dato luogo;* IL SE FAIT DÉJÀ TARD, *già si fa tardi.* = S. m., dans ce dernier sens, *tardi* m., *la sera* f.

TARDER (tar-de), v. n., différer de faire une chose, de manière à la faire plus tard qu'on ne devrait, *tardare, indugiare, differire :* IL TARDE À PARTIR, *egli tarda a partire.* = Faire une chose plus tard qu'il n'aurait fallu, *tardare :* VOUS AVEZ TARDÉ À VENIR, vous êtes venu plus tard que vous ne deviez, *tardaste a giungere.* = V. imp., marque le désir qu'on a qu'une chose se fasse tout de suite; la crainte qu'elle ne soit faite plus tard, *essere impaziente, aspettare con impazienza.* = TARDER prend À ou DE devant l'infinitif : c'est l'euphonie qui en décide. Quand il est impersonnel, il ne prend que DE.

§ **TARDER, RETARDER**. TARDER, *tardare*, n'exprime que le fait d'exécuter une chose plus tard qu'il n'aurait fallu. RETARDER, *ritardare*, marque en même temps la volonté qu'il en soit ainsi.

TARDIF (tar-dif), **IVE** (div), adj., qui tarde, qui arrive tard, *tardo, tardivo.* = Lent; qui se développe lentement et tard, *lento, tardo :* LA JUSTICE DE DIEU EST TARDIVE À PUNIR, *la giustizia di Dio è tarda nel punire.*

TARDIGRADES (tar-di-grad), s. m. pl.; hist. nat., mammifères de l'ordre des édentés, qui ont les membres extrêmement longs, *tardigrado, pigro* m.

TARDIVEMENT (tar-div-man), adv., d'une manière tardive, *tardamente.*

TARDIVETÉ (tar-div-te), s. f., état de ce qui est tardif; ne s'emploie qu'en parl. des arbres, des plantes, etc., *tardezza* f.

TARE (tar), s. f., déchet dans la qualité ou la quantité d'une marchandise, *tara* f. = Vice, défaut, *tara* f., *vizio, difetto* m. HOMME, CHEVAL SANS —; fam. et vieux, *uomo, cavallo senza difetti.* = Poids qui sert à équilibrer un vase, un tonneau, etc., de manière à connaître le poids exact de ce qui doit ensuite les remplir, *tara* f.

TARÉ, E, adj., qui a une tare, *vizioso.* = HOMME —, d'une improbité connue, *uomo di riputazione macchiata.*

TARENTE (ta-rant), ville forte du roy. d'Italie, dans les anciens Etats de Naples, au fond du golfe du même nom. Sa fondation paraît remonter à l'an 707 av. J.-C., *Taranto.*

TARENTELLE (ta-ran-tèl), s. f., nom d'une espèce de danse fort en usage aux environs de Tarente, *tarantella* f.

TARENTISME (ta-ran-tism), s. m., maladie endémique dans la Pouille, attribuée à la piqûre de la tarentule, *tarantismo* m.

TARENTULE (ta-ran-tül), s. f., araignée très-commune aux environs de Tarente, et qu'on regardait autrefois comme venimeuse, *tarantola* f.

TARER (ta-re), v. a., causer de la tare, *tarare, guastare.* = Gâter, corrompre, *guastare, corrompere, macchiare.* = — LA RÉPUTATION DE QUELQU'UN, la ternir; vieux, *macchiare la riputazione di uno.* = Equilibrer un vase, un tonneau, etc., avant d'en peser le contenu, *tarare, pesare un vaso.* = Se —, v. pr., se gâter, en parl. des fruits, *guastarsi.*

TARET (ta-re), s. m.; hist. nat., espèce de mollusques qu'on trouve particul. sur les côtes de la Hollande, et qui percent les digues, les pilotis, la coque des navires, *teredone* m.

TARGE (tarsg), s. f., espèce de bouclier qui couvrait tout le corps, *targa* f.

TARGET (tar-sge), célèbre avocat, né à Paris en 1733, mort en 1806. Son éloquence le fit admettre à l'Académie française; mais l'histoire lui reprochera toujours d'avoir, sans motif, refusé de défendre Louis XVI, *Target.*

TARGETTE (tar-sgèt), s. f., sorte de petit verrou, *guardamano, palotto* m.

TARGUER (SE) (tar-ghe), v. pr., être fier, se prévaloir avec ostentation, *prevalersi.* V. SE PRÉVALOIR.

TARI, s. m., liqueur qui se tire des palmiers et des cocotiers, *tari* m.

TARIÈRE (ta-rièr), s. f.; charpent., outil qui sert à faire des trous ronds dans le bois, *trivello, succhio* m., *trivella* f. = Sonde pour percer la terre, *tenta, sonda* f. = Chir., tire-balle, *tirapalle* m. = Hist. nat., dard dont les femelles de certains insectes sont armées, et qui leur sert à percer le trou dans lequel elles déposent leurs œufs, *succhiello* m.

TARIF, s. m., état arrêté par les marchands eux-mêmes ou imposé par l'administration, et comprenant les divers prix d'un objet quelconque suivant sa quantité et sa qualité, *tariffa* f.

TARIFER (ta-ri-fe), v. a., imposer un tarif, *porre a tariffa.* = Réduire au tarif, *ridurre alla tariffa.*

TARIN (ta-ren), s. m., petit oiseau de passage, *luccherino* m.

TARIR, v. n., mettre à sec, *asciugare, prosciugare, disseccare.* = Epuiser, *esau-*

rire : — LA SOURCE DES LARMES, *esaurire la fonte delle lagrime.* = V. n., cesser de fournir de l'eau, *disseccare.* = NE PAS —, ne pas cesser, *non cessare.* = Se —, v. pr., s'épuiser, cesser de couler, *disseccarsi, inaridirsi.*

TARISSABLE (ta-ri-ssabl), adj., qui peut se tarir; ne s'emploie qu'avec la négation, *seccabile, atto ad inaridire.*

TARISSEMENT (ta-riss-man), s. m., état de ce qui se tarit ou qui est tari, *disseccamento* m.

TARLATANE (tar-la-tann), s. f., mousseline claire d'un tissu assez gros, *tarlantana* f.

TARN (le), départ. du S. de la France, ch.-l. Albi, *Tarn* m. = TARN-ET-GARONNE, départ. du S. de la France, au N.-E. du précédent, ch.-l. Montauban, *Tarn e Garonna.*

TAROTÉ, E, adj. : CARTES TAROTÉES, dont le dos est marqué de grisaille en compartiments, *carte da rovescio grigiolate a scompartimenti.*

TAROTS (ta-ro), s. m. pl., cartes tarotées, *tarocchi* m. pl. = Jeu de cartes où les couleurs ordinaires, cœur, carreau, trèfle et pique, sont remplacées par les couleurs de coupes, deniers, épées et bâtons; il contient de plus d'autres figures que celles afférentes à chaque couleur : ces figures s'appellent triomphes, *tarocchi* m. pl.

TAROUPE (ta-rup), s. f., espace compris entre les sourcils, *spazio interciliare* m. = Poils qui y croissent, *peli* m. pl. *che crescono nello spazio interciliare.*

TARQUIN (tar-ken), nom de deux rois de Rome. L'un, TARQUIN L'ANCIEN, régna de 614 à 578 av. J.-C.; il périt assassiné, *Tarquino il Vecchio.* L'autre, TARQUIN LE SUPERBE, régna de 534 à 509 av. J.-C.. L'attentat de son fils Sextus sur Lucrèce souleva le peuple romain qui renversa la monarchie, *Tarquino il Superbo.*

TARSE (tarss), s. m.; anat., partie postérieure du pied, depuis le cou-de-pied jusques et y compris le talon, *tarso* m. = Chez les oiseaux, troisième article du pied, immédiatement après la jambe, *tarso* m. = Chez les insectes, extrémité terminale des pattes, *tarso* m.

TARSIEN (tar-ssien), **NE** (ssièn), adj., qui a rapport au tarse, *tarsico.*

TARSIER (tar-ssie), s. m., quadrupède du genre des makis, qui a le tarse très-développé, *tarsio* m.

TARTAN, s. m., étoffe de laine à grands carreaux, de couleurs diverses, en usage chez les Écossais, *tartano* m. = Châle fait de cette étoffe, *tartano* m.

TARTANE (tar-tann), s. f.; mar., petit bâtiment à voile triangulaire, *tartana* f.

TARTARE, s. m., nom que les anciens donnaient à l'Enfer, *Tartaro* m.

TARTARE, s., habitant de la Tartarie, *Turtaro* m. = Nom donné, au moyen âge, à toutes les nations nomades de l'Asie centrale, et qui désigne plus particulièrement la tribu de laquelle sont sortis les Mongols, *i Tartari* m. pl. = S. m., langue tartare, *il tartaro* m.

TARTARIE (tar-ta-rî), s. f., ce nom désigne aujourd'hui plus spécialement le Turkestan, *Tartaria* f.

TARTAREUX (tar-ta-rö), **EUSE** (rös), adj.; chim., qui a la qualité du tartre, *tartaroso.*

TARTARIQUE (tar-ta-rich) ou **TARTRIQUE,** adj.; chim., extrait du tartre, *tartarico :* ACIDE —, *acido tartarico.*

TARTE (tart), s. f., sorte de pâtisserie à forme ronde, *torta* f.

TARTELETTE (tart-lèt), s. f., petite tarte, *tortina* f.

TARTINE (tar-tin), s. f., tranche de pain recouverte de beurre, de miel, etc., *fetta* f. *di pane e suvvi butirro disteso.* = Article ou discours long et prétentieux; très-fam., *articolo lungo ed affettato.*

TARTRATE (tar-trat), s. m.; chim., sel formé par la combinaison de l'acide tartrique avec une base salifiable, *tartrato* m. : — DE POTASSE, *tartrato di potassa.*

TARTRE (tartr), s. m., dépôt terreux et salin que forment les vins sur les parois des cuves où ils fermentent et dans les tonneaux ou bouteilles où ils vieillissent, *tartaro* m. = Enduit limoneux qui se forme à la surface des dents lorsqu'on ne les nettoie pas avec soin, *tartaro* m.

TARTRIQUE. V. TARTARIQUE.

TARTUFE (tar-tüf), nom d'un personnage d'une comédie de Molière; titre de cette comédie, *tartufo.* = S. m., imposteur, faux dévot, *tartufo, ipocrita.* = — DE MOEURS, homme qui, sous les dehors d'une morale sévère, cache les vices les plus honteux, *graffiasanti, santocchio* m. = TARTUFERIE, s. f., action digne d'un tartufe; fam., *ipocrisia, bacchettoneria* f.

TAS (ta), s. m., amas, monceau, *mucchio, cumulo* m. : SE METTRE EN —, s'accroupir, se ramasser sur soi-même; fam., *aggomitolarsi, acchiocciolarsi.* = Quantité, multitude, *quantità, moltitudine* f. V. MONCEAU. = Petite enclume portative, *tasso, tassetto* m.

TASSE (Le), célèbre poëte italien, né à Sorrente en 1544, mort en 1595. JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, poëme en 20 chants, est son œuvre principale et immortelle, *il Tasso* m.

TASSE (tass), s. f., petit vase servant à boire du café, de la tisane, etc., *tazza* f. = Ce qu'il contient, *tazza* f. : PRENDRE UNE — DE THÉ, DE CAFÉ, *prendere una tazza di tè, di caffè.*

TASSEAU (ta-sso), s. m., petit morceau de bois qui, placé dans une crémaillère ou fixé en place par des clous, se met à chaque extrémité d'une tablette pour la soutenir, *beccatello* m.

TASSEMENT (tass-man), s. m., action de tasser; état de ce qui se tasse ou est tassé, *cedimento, accosciamento* m.

TASSER (ta-sse), v. a., presser des objets les uns contre les autres pour qu'ils occupent le moins d'espace possible, *ammontare, ammonticchiare.* = Archit., ne pas donner à un dessin, à un ouvrage sculpté, etc., le développement nécessaire, *non dare ad un disegno lo sviluppo necessario.* = Se —, v. pr., s'affaisser, en parl. des constructions ou des terres, *cedere, accosciarsi.*

TASSETTE (ta-ssèt), s. f., pièce d'une armure qui était au défaut de la cuirasse, *cosciale* m.

TÂTER (ta-te), v. a., manier doucement, *tastare, palpare, toccare.* = Toucher légèrement quelque chose, *toccare leggermente.* = — LE POULS, presser légèrement à l'endroit d'une artère pour en mieux sentir les pulsations, *tastare, toccare il polso.* = — QUELQU'UN, le sonder, chercher à connaître ses intentions, sa capacité, *cavare i calcetti a qualcuno, tastarlo.* = — LE TERRAIN, agir avec circonspection, *tastare il terreno, procedere con circospezione.* = V. n., goûter pour essai, *saggiare, provare.* = Essayer, faire l'expérience de, *tastare, provare, sperimentare.* = Se —, v. pr., s'examiner, se sonder avant d'entreprendre quelque chose; être trop attentif à sa santé, *esaminarsi, tastarsi.*

TÂTEUR (ta-tör), **EUSE** (tös), adj., celui, celle qui tâte continuellement avant de rien entreprendre; qui hésite; qui est trop circonspect; fam. et peu us., *irresoluto, tentennone, titubante* m.

TÂTE-VIN (tat-ven), s. m. inv., instrument qui permet de tirer le vin par le bondon pour le goûter, *sifone, sifoncino da vinai* m.

TATILLON (ta-ti-ion), **NE** (ionn), s., celui, celle qui a la manie des détails; qui se fâche à propos de riens; fam., *ficcanaso, faccendiere* m.

TATILLONNAGE (ta-ti-io-nasg), s. m., action de tatillonner, *taccolamento* m.

TATILLONNER (ta-ti-io-ne), v. n., être tatillon, *taccolare.*

TÂTONNEMENT (ta-ton-n-man), s. m., action de tâtonner, *brancolamento* m. = RÉSOUDRE UN PROBLÈME PAR —, trouver la solution en essayant successivement différentes hypothèses, *risolvere un problema mediante il metodo per tentativi.*

TÂTONNER (ta-to-ne), v. n., marcher dans l'obscurité à tâtons; chercher dans l'obscurité en tâtant, *andar tentone.* = Hésiter, essayer successivement différentes hypothèses avant d'arriver à la solution d'une question, *tastare, esitare.*

TÂTONNEUR (ta-to-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui tâtonne; fam., *chi va tentone*

TÂTONS (À) (ta-ton), loc. adv., en tâtant, en cherchant à reconnaître les objets ou les lieux par le toucher, *tastone, tastoni, a tentone, a tastone :* MARCHER À —, *andar tentone.*

TATOU (ta-tu), s. m.; hist. nat., genre de quadrupèdes édentés dont le corps est revêtu d'un test osseux divisé par bandes, *tatusa* f., *armadillo* m.

TATOUAGE (ta-tuasg), s. m., action de tatouer, *tatuaggio* m.

TATOUER (ta-tue), v. a., en parl. des sauvages, barioler le corps de figures bizarres et de couleurs différentes, *tatuare.* = Se —, v. pr., se barioler le corps, *tatuarsi.*

TAUDE (tod), s. f.; mar., banne de toile goudronnée qui sert à former des tentes, à abriter des marchandises à bord des navires ou sur les quais, *copertoio* m.

TAUDER (to-de), v. a.; mar., abriter sous une taude, *coprire, mettere sotto il copertoio.*

TAUDION (to-dion), s. m., petit taudis; pop., *topaia* f.

TAUDIS (to-di), s. m., logement petit et tout à fait misérable, *catapecchia, topaia* f. = Se dit d'un appartement mal tenu où tout est en désordre; fam., *casa in cui regna sommo disordine.*

TAUPE (top), s. f., petit quadrupède plantigrade qui habite sous terre, *talpa* f. : LA — A LES YEUX TRÈS-PETITS, *la talpa ha gli occhi piccolissimi ;* NE PAS VOIR PLUS CLAIR QU'UNE —, avoir mauvaise vue, *essere cieco come una talpa;* NOIR COMME UNE —, extrêmement noir, *nerissimo.* = C'EST UN PRENEUR DE TAUPES, c'est un homme adroit, rusé, *è un uomo furbo, astuto.* = S'EN ALLER AU ROYAUME DES —, mourir; très-fam., *morire.* = Tumeur qui vient sous le cuir chevelu, et le soulève à la façon des trous des taupes sous la terre; vieux, *talpa* f. = — DE MER, nom vulg. du requin, *pesce cane* m.

TAUPE-GRILLON (top-gri-ion), s. m., courtilière; au pl., des TAUPES-GRILLONS, *grillotalpa* m.

TAUPIN (to-pen), s. m., preneur, chasseur de taupes, *talpino* m.

TAUPIÈRE (to-pièr), s. f., piége pour prendre les taupes, *trappola* f. *da talpe.*

TAUPINIÈRE (to-pi-nièr) ou **TAUPINÉE,** s. f., petit monceau de terre que soulève une taupe en fouillant dans le sol, *cunicolo, androne* m., *topinara* f. = Petite maison basse et sans apparence, *topinara* f.

TAUPINS (to-pen), s. m. pl., nom d'un corps de la milice française sous Charles VII, *Topins* m. pl.

TAUREAU (to-ro), s. m., mâle entier dans l'espèce du bœuf domestique, *toro* m. = C'EST UN —, se dit d'un homme très-robuste ou dont la taille annonce une vigueur peu commune; fam., *egli è un toro.* = Astr., seconde constellation du Zodiaque, *il Toro* m.

TAURIDE (to-rid), gouv. de la Russie méridionale, comprend la Crimée et un vaste territoire au N. de cette presqu'île, ch.-l. Simféropol, *Tauride* f.

TAURIS, ville murée de Perse, au N.-O. de Téhéran, station importante des caravanes, *Tauri.*

TAUROBOLE (to-ro-bol), s. m., sacrifice expiatoire dans lequel on immolait un taureau à Cybèle. = Autel sur lequel on le faisait, *taurobolo* m.

TAURUS (to-rüs), montagnes de la Turquie d'Asie; la chaîne s'étend des côtes de l'Archipel aux rives de l'Euphrate, *Tauro* m.

TAUTOCHRONE (to-to-cron), adj.; mécan., qui se fait dans des temps égaux, *tautocrono.*

TAUTOCHRONISME (to-to-cro-nism), s. m.; mécan., égalité du temps pendant lequel des effets ont lieu, *tautocronismo* m. = Propriété des oscillations du pendule, *tautocronismo* m.

TAUTOGRAMME (to-to-gram), adj., se dit des poëmes dont tous les mots commencent par la même lettre, *tautogramma.*

TAUTOLOGIE (to-to-lo-sgi), s. f., répétition inutile de la même idée sous des formes différentes, *tautologia* f.

TAUTOLOGIQUE (to-to-lo-sgich), adj., qui a rapport à la tautologie, *tautologico.* = ÉCHO —, qui répète plusieurs fois le même son, *eco tautologico.*

TAUTOMÉTRIE (to-to-me-trì), s. f., répétition servile des mêmes mètres en poésie, *tautometria* f.

TAUX (to), s. m., prix établi pour la vente des denrées, *tassagione*, *tariffa* f. = Tarif des frais de justice, *tariffa* f. = Prix des fonds publics, *tassa* f. = Proportion dans laquelle est fixé l'intérêt de l'argent prêté, *tassa* f., *interesse* m. = Prix auquel les joueurs conviennent de fixer l'enjeu, *tassa* f. = Prix auquel on consent à rendre un service, à défendre une opinion, etc., *prezzo* m. V. TAXE.

TAVAÏOLLE (ta-va-iol), s. f., linge d'église garni de dentelles dont on se sert pour recevoir le pain béni, pour présenter un enfant au baptême, etc., *tovagliuola* f.

TAVEL, coteau du départ. du Gard, renommé pour ses vins, *Tavel*. = S. m., vin que produit ce coteau, *vino di Tavel* m.

TAVELER (tav-le), v. a., tacheter, moucheter; peu us., *macchiare*, *chiazzare*. = Se —, v. pr., se moucheter, *macchiarsi*, *tigrarsi*.

TAVELURE (tav-lür), s. f., bigarrure d'une peau tavelée, *macchie* f. pl.

TAVERNE (ta-vèrn), s. f., cabaret, *taverna*, *bettola*, *osteria* f. = En Angleterre, lieu où l'on donne à boire et à manger; à Paris, restaurant où l'on trouve une cuisine préparée à l'anglaise, *taverna*, *osteria* f. V. CABARET.

TAVERNIER (ta-vèr-nie), **ÈRE** (nièr), s., celui, celle qui tient une taverne; peu us., *taverniere*, *oste* m.

TAXATEUR (tach-sa-tör), s. m., celui qui établit une taxe; qui vérifie si la taxe est observée, *tassatore* m. = Adj. : JUGE —, qui examine et règle les états de frais présentés par les officiers ministériels, *giudice tassatore* m.

TAXATION (tach-sa-ssion), s. f., action de taxer, *tassazione* f. = Au pl., avantages pécuniaires accordés à certains comptables, *beneficii*, *guadagni* m. pl., *diritto* m.

TAXE (tachs), s. f., règlement administratif qui fixe un tarif, *tassa* f. = Le tarif lui-même, *tassa*, *tariffa* f. = Tarif des frais de justice, *tariffa* f. = Action d'appliquer le tarif des frais de justice, *tasse*, *spese* f. pl. = Imposition, *tassa*, *imposta* f. = — DES PAUVRES, au profit des pauvres, établie en Angleterre sur l'aristocratie et payée par chaque paroisse, *tassa* f., *diritto* m. *dei poveri*.

§ **TAXE, TAUX**. TAUX exprime plus particul. l'idée de la valeur déterminée; TAXE, l'idée du règlement qui la détermine. Le TAUX est le résultat de la taxe.

TAXER (tach-se), v. a., établir une taxe, *tassare*. = Appliquer la taxe, en parl. des frais de justice, *tassare*. = Attribuer un défaut à quelqu'un, accuser, *tassare*, *imputare*. = Se —, v. pr., s'imposer soi-même une sorte de redevance; se fixer une limite pour sa dépense, *tassarsi*, *sottoporsi ad una tassa*. = S'accuser réciproquement, *accusarsi reciprocamente*.

TAXIDERMIE (tach-ssi-dèr-mi), s. f., art d'empailler ou de conserver les animaux morts avec leurs formes, leurs caractères, *tassidermia* f.

TCHÈQUE (tscèch), adj. et s., nom d'un peuple de race slave qui habite la Bohême, *Czecchi* m. pl.

TE (tö), pron. pers. de la 2e pers. du sing., toi, à toi; ne s'emploie que comme régime direct ou indirect en s'adressant à une personne avec qui l'on est intime, à un inférieur ou à ceux qu'on veut insulter. Devant une voyelle, l'E s'élide et se remplace par une apostrophe, *te*, *tu*, *ti* : JE NE T'ACCUSE POINT, *non ti accuso*.

TÉ, s. m., fourneau de mine en forme de T pour faire sauter des fortifications, *te*. = Tuyau de tôle en forme de T qu'on place au-dessus des cheminées pour empêcher le vent de s'y engouffrer. V. T.

TECHNIQUE (tèch-nich), adj., propre à un art, *tecnico*. = VERS —, faits pour aider la mémoire à se rappeler certains faits, certaines idées, *versi tecnici*.

TECHNOLOGIE (tèch-no-lo-sgi), s. f., science, traité des arts industriels; explication des termes techniques, *tecnologia* f.

TECHNOLOGIQUE (tèch-no-lo-sgich), adj., qui a rapport à la technologie, *tecnologico* : MANUEL —, *manuale tecnologico*.

TECTRICES (tèch-triss), s. f. pl., plumes qui couvrent le dessus et le dessous des ailes et de la queue des oiseaux, *tettrice* f. = Adj. : PLUMES TECTRICES, *penne tettrici* f. pl.

TE DEUM, s. m., cantique d'actions de grâce, chanté dans la religion catholique, et qui commence par ces deux mots latins, *Te Deum* m. = Cérémonie qui l'accompagne, *Te Deum* m.; au pl., TE DEUM.

TEGMEN (tègh-mèn), s. m.; bot., enveloppe immédiate de l'amande, *tegumento* m. = Enveloppe extérieure de la fleur des graminées, *tegumento*, *inviluppo* m. = Ensemble des écailles qui recouvrent les germes dans le bourgeon, *inviluppo*, *tegumento* m.

TEGMINÉ (tègh-mi-ne), **E**, adj., qui est pourvu d'un tegmen, *tegumentato*.

TÉHÉRAN, cap. de la Perse, *Teheran*.

TÉGUMENT (te-gü-man), s. m.; anat., membrane extérieure qui recouvre le corps de l'homme et des animaux, *tegumento* m. = Bot., enveloppe immédiate de la graine, *tegumento* m..

TEIGNE (tègn), s. f., insecte qui ronge les étoffes, *tignuola*, *tarma* f. = Affection parasitique des poils et particul. du cuir chevelu, *tigna* f. = Gale qui vient à l'écorce des arbres, *scabbia degli alberi* f. = Personne d'une grande ténacité dont on ne peut se débarrasser; fam., *persona fastidiosa* f. = Ulcération fétide qui a son siége à la fourchette du pied des chevaux, *grappe* f. pl.

TEIGNERIE (tègn-ri), s. f., hôpital pour les teigneux, *ospedale dei tignosi* m.

TEIGNEUX (tè-gnö), **EUSE** (gnös), adj., qui a la teigne, *tignoso*. = S., celui, celle qui a la teigne, *tignoso* m. = C'EST UN —, se dit en parl. d'un homme qui n'ôte pas son chapeau; pop., *uomo scortese*, *che non si leva mai il cappello*.

TEILLE, TEILLER. V. TILLE, TILLER.

TEINDRE (tendr), v. a. et irr., donner à une étoffe une couleur différente de celle qu'elle avait d'abord, en la trempant dans un bain tinctorial, *tingere*. = Colorer, *tingere*, *colorire* : AVOIR LES MAINS TEINTES DE SANG, se dit en parl. de quelqu'un qui a commis ou ordonné un ou plusieurs meurtres, *aver le mani tinte di sangue*. = Se —, v. pr., recevoir une couleur au moyen d'un bain tinctorial, *tingersi*. = Se colorer, *colorirsi*. = Recevoir une impression de quelque chose, *tingersi*, *prendere un colore*.

TEINT (ten), s. m., manière dont se comporte une teinture, *tintura*, *tinta* f., *colore* m. = Coloris naturel du visage, *colore*, *colorito* m. *del volto*, *carnagione* f. = Couleur, en parl. des choses; poét., *tinta* f.

TEINTE (tent), s. f., nuance que prennent les objets auxquels on fait subir des préparations tinctoriales ou colorantes, *tinta* f. = Peint., nuance qui résulte du mélange des couleurs, du degré de force auquel on les emploie, *tinta* f. : — PLATE, uniforme, *tinta uniforme*; — VIERGE, résultant d'une seule couleur sans mélange d'aucune autre, *tinta vergine*; DEMI —, qui offre un ton moyen entre l'obscurité et la lumière, *mezza tinta*. = Aspect sous lequel on envisage les choses, *tinta*, *apparenza* f. = Couleur vague et vaporeuse que revêt la nature suivant les heures, suivant l'état de l'atmosphère, etc., *tinta* f. = Apparence légère, *tinta*, *apparenza leggera* f.

TEINTER (ten-te), v. a.; archit., mettre des couleurs sur un plan pour en distinguer facilement les diverses parties, *tingere*, *colorire*, *dare una tinta*.

TEINTURE (ten-tür), s. f., action de teindre, *tintura*, *tinta* f., *colore* m. = Préparation tinctoriale, *tintura* f. = Couleur que prend la chose teinte, *colore* m. = Connaissance superficielle, *tintura*, *cognizione superficiale* f. = Impression que les objets extérieurs, l'éducation, etc., laissent dans l'esprit, *tintura*, *impressione* f. = Chim. et pharm., solution d'une substance dans l'éther ou l'alcool, *tintura* f.

TEINTURERIE (ten-tür-ri), s. f., art ou atelier du teinturier, *tintoria* f.

TEINTURIER (ten-tü-rie), **ÈRE** (rièr), s., celui, celle qui fait profession de teindre les étoffes, *tintore* m., *tintora* f.

TEL (tèl), **LE**, adj., pareil, semblable, *tale*, *cotale*, *simile*, *eguale*, *siffatto* : POUR BIEN PEINDRE DE TELLES CHOSES, IL FAUT AVOIR UN GÉNIE CAPABLE DE LES FAIRE, *per ben dipingere tali cose*, *bisogna avere un genio capace di farle*. = — QUE, semblable à, dans l'état où, *tal quale*, *così*, *simile a*; IL EST — QUE SON FRÈRE, *è simile a suo fratello*. = S'emploie quelquefois en mauv. part : UN HOMME — QUE VOUS MÉRITAIT BIEN CET AFFRONT, *un uomo come voi meritava bene quest'oltraggio*. = Répété devant deux mots ou devant deux membres de phrase, il marque la similitude en même temps que la comparaison : — MAÎTRE, — VALET, le valet est semblable au maître, est digne du maître, *tal padrone*, *tal servo*. = Au commencement d'une phrase, il sert à résumer ce qu'on vient de dire, *tale* : TELLE FUT LA NAISSANCE D'UN CULTE IMPIE ET SUPERSTITIEUX, *tale fu l'origine di un culto empio e superstizioso*. = Il se place devant un nom de personne ou de chose indéterminée : NOUS IRONS DEMAIN À — ENDROIT, *domani andremo in tal sito*. = — QUE, si grand que; de telle nature que, *tal che*. = DE TELLE SORTE QUE, tellement, si bien que, *talmente che*, *in tal modo che*. = A TELLES ENSEIGNES QUE, cela est si vrai que, *ciò è così vero che...* = S., personne, chose indéterminée, *un tale* m., *una tale* f.

§ **TEL, PAREIL, SEMBLABLE** expriment la comparaison. TEL, *tal*, entraîne l'idée d'une absolue similitude, qui va jusqu'à l'identité; SEMBLABLE, *simile*, annonce un rapport extérieur de traits, de formes, de configuration; PAREIL, *pari*, marque une relation intrinsèque de valeur, de mérite, de force.

TÉLAMONS (te-la-mon), s. m. pl.; archit., statues employées pour porter des corniches, des entablements, *telamoni* m. pl.

TÉLÉGRAMME (te-le-gram), s. m., dépêche envoyée par le télégraphe électrique, *telegramma* m.

TÉLÉGRAPHE (te-le-graf), s. m., appareil propre à transmettre des signaux ou des dépêches, *telegrafo* m. = Ensemble des stations réunies et correspondant entre elles au moyen de ces appareils, *telegrafo* m.

TÉLÉGRAPHIE (te-le-gra-fì), s. f., art de correspondre très-promptement à de grandes distances, *telegrafia* f.

TÉLÉGRAPHIER (te-le-gra-fie), v. a., envoyer une dépêche par le télégraphe, *telegrafare*.

TÉLÉGRAPHIQUE (te-le-gra-fich), adj., qui a rapport au télégraphe, *telegrafico* : LIGNE —, ensemble de points reliés par un télégraphe, *linea telegrafica*.

TÉLÉGRAPHIQUEMENT (te-le-gra-fich-man), adv., au moyen du télégraphe, *telegraficamente*.

TÉLÉMAQUE (te-le-mach), fils d'Ulysse et de Pénélope. Ses aventures ont fourni à Fénelon le sujet d'un admirable livre où tout, à peu près, est de la création de l'auteur, *Telemaco*.

TÉLESCOPE (te-le-scop), s. m.; opt., instrument d'optique qui grossit considérablement les objets, et par cela même semble les rapprocher, *telescopio* m.

TÉLESCOPIQUE (te-les-co-pich), adj., qui se fait à l'aide du télescope, *telescopico* : OBSERVATIONS TÉLESCOPIQUES, *osservazioni telescopiche*. = Qui ne peut se voir qu'à l'aide du télescope, *telescopico* : ÉTOILE —, *stella telescopica*.

TELL (Guillaume), l'un des libérateurs de la Suisse. Il donna le signal de la révolution en tuant Gessler, qui, sous prétexte de gouverner au nom du duc d'Autriche, opprimait le pays et forçait les habitants à saluer son chapeau, dressé au bout d'une perche sur la place publique d'Altorf, *Guglielmo Tell*.

TELLEMENT (tèl-man), adv., de telle sorte, *talmente*. = — QUELLEMENT, ni bien ni mal, et plutôt mal que bien, *così così*, *mediocremente*, *nè bene*, *nè male*.

TELLETTE (tèl-lèt), s. f., sorte de toile de crin à l'usage des fabricants de papier, *tela* f. *di crini*.

TELLIÈRE (tèl-lièr), adj. m., se dit d'un papier qu'on emploie pour les impressions de bureau, etc. On dit aussi : PAPIER MINISTRE, *carta ministro* m.

TELLURE (tèl-lür), s. m.; chim., métal solide, d'un blanc bleuâtre, lamelleux, très-

fusible, découvert en 1797, et encore aujourd'hui en usage, *telluro* m.

TÉMÉRAIRE (te-me-rèr), adj., qui pousse la hardiesse jusqu'à l'imprudence, *temerario, audace, avventato.* = Qui annonce une hardiesse allant jusqu'à l'imprudence, *temerario :* ENTREPRISE —, *impresa temeraria.* = Inconsidéré, irréfléchi; émis légèrement et sans preuves, *temerario, sconsiderato :* JUGEMENT —, *giudizio temerario.* = S., celui, celle qui est téméraire, qui fait un acte téméraire, *temerario* m. V. CHARLES.

TÉMÉRAIREMENT (te-me-rèr-man), adv., d'une manière téméraire, *temerariamente.* = Légèrement, inconsidérément, *sconsideratamente.*

TÉMÉRITÉ, s. f., qualité de celui ou de ce qui est téméraire; se prend également en bonne et en mauv. part, *temerità, audacia, imprudenza* f. = Action téméraire, *temerità* f.

TÉMOIGNAGE (te-moa-gnasg), s. m., action de témoigner en justice, *testimonianza* f., *testimonio* m. = Action de témoigner partout ailleurs qu'en justice et sans y être légalement obligé, *testimonianza* f. = INVOQUER LE — DE QUELQU'UN, demander que le témoin d'un fait soit entendu, ou simplement demander au témoin d'un fait d'en affirmer la vérité, *invocare la testimonianza di uno.* = — DE LA CONSCIENCE, sentiment intime de satisfaction ou de mécontentement qui nous vient de la conscience, suivant que nous avons bien ou mal fait, *il testimonio della coscienza.* = RENDRE —, affirmer une chose parce qu'on est à même de savoir qu'elle est exacte, *rendere testimonianza.* = Preuve, marque, *testimonianza, prova* f.

TÉMOIGNER (te-moa-gne), v. n., affirmer les choses dont on a été témoin, *testimoniare, attestare :* — EN JUSTICE, *attestare in giustizia.* = — QUE, faire comprendre que, déclarer, *dimostrare, far conoscere, dar prove di.* = V. a., prouver, manifester, marquer, *provare, manifestare :* NOUS SERONS TOUJOURS PRÊTS À VOUS — NOTRE ZÈLE, *saremo sempre pronti a manifestarvi il nostro zelo.* = Se —, v. pr., se prouver, se marquer mutuellement, *attestarsi, manifestarsi :* SE — DE L'AMITIÉ, *darsi prove di amicizia.*

TÉMOIN (te-moen), s. m., celui qui a vu ou entendu une chose et qui peut en conséquence la raconter dans ses détails les plus exacts, *testimone, testimonio* m. = Celui qui est appelé en justice à déclarer les choses qu'il a vues ou entendues, *testimonio* m. = DIEU, LE CIEL M'EST —, Dieu sait que je dis la vérité, *Dio, il Cielo m'è testimonio!* = Celui qui assiste à un contrat, à la signature d'un acte pour en assurer l'authenticité, pour affirmer l'identité des contractants, ou bien à un duel, pour veiller à ce que la lutte soit loyale, *testimonio, padrino* m. = Marque, preuve, monument, *prova* f. : SES BLESSURES SONT LES TÉMOINS DE SA GLOIRE, *le sue ferite sono le prove della sua gloria.* = Butte de terre que les terrassiers laissent après avoir creusé un terrain, pour indiquer de quelle quantité ils l'ont baissé, *testimonio* m. = PRENDRE QUELQU'UN À —, invoquer son témoignage, *prendere qualcuno a testimonio.*

TEMPE (tamp), s. f., dépression latérale de chaque côté de la tête, entre l'œil et l'oreille, *tempia* f.

TEMPÉRAMENT (tan-pe-ra-man), s. m., constitution particulière du corps propre à chaque individu, *temperamento* m. = Organisation constitutionnelle de chaque espèce, chez les animaux, *temperamento* m. = Caractère, *temperamento* m. = AVOIR DU —, être emporté par l'ardeur de son tempérament, *essere proclive ai piaceri sensuali.* = Adoucissement, conciliation en matière d'affaires; transactions avec la conscience, *temperamento, ripiego* m. = Mélange de qualités contraires qui s'adoucissent l'une et l'autre et s'harmonisent, *temperamento* m. = Mus., altération légère dans la proportion des intervalles, *temperamento* m.

TEMPÉRANCE (tan-pe-ranss), s. f., vertu qui consiste à modérer les désirs sensuels, *temperanza* f. = Sobriété, frugalité, *temperanza, frugalità* f. = V. SOBRIÉTÉ.

TEMPÉRANT (tan-pe-ran), **E** (rant), adj., qui observe la tempérance, *temperante.* = Méd., qui a la propriété de modérer l'agitation du sang, *temperante, calmante.* = S., personne tempérante, *temperante* m. = S. m., remède tempérant, *temperante, calmante* m.

TEMPÉRATURE (tan-pe-ra-tür), s. f., état sensible et variable de l'atmosphère, considérée au point de vue thermométrique, hygrométrique et barométrique, *temperatura* f. = Climat, *clima* m. = Degré de chaleur qui règne dans un lieu ou dans un corps, *temperatura* f.

TEMPÉRÉ (tan-pe-re), **E**, adj., qui tient le milieu entre le chaud et le froid; tiède, *temperato.* = ZONES TEMPÉRÉES, chacune des deux zones placées entre la zone torride et l'une des zones glaciales, *zone temperate.* = Mesuré, sage, *temperato, moderato, posato :* ESPRIT —, *spirito moderato;* STYLE —, qui tient le milieu entre le sublime et le simple, *stile temperato.* = TEMPÉRÉ, s. m., température moyenne, *temperato* m. = Genre ou style tempéré, *temperato* m.

TEMPÉRER (tan-pe-re), v. a., modérer, adoucir, calmer, *temperare, moderare, calmare :* — LA CHALEUR, *temperare il calore.* = Se —, v. pr., être tempéré, *calmarsi.* = S'adoucir, *mitigarsi.* V. MODÉRER.

TEMPÊTE (tan-pèt), s. f., bouleversement de l'atmosphère par le vent, la pluie, le tonnerre et les éclairs; se dit souvent des orages sur mer, *tempesta, procella* f. = LES TEMPÊTES DES PASSIONS, DU CŒUR, DE LA VIE, *le procelle delle passioni, del cuore, della vita.* = Grand bruit; querelle violente, *tempesta, procella* f., *tuono* m. : LA — DE SA VOIX, *il tuono della sua voce.* = Sédition, révolution, *tempesta* f., *disordine, sconvolgimento* m. V. ORAGE.

TEMPÊTER (tan-pè-te), v. n., faire un grand bruit en grondant, en querellant; fam., *tempestare.*

TEMPÉTUEUX (tan-pe-tuö), **EUSE** (tüös), adj., sujet aux tempêtes, *tempestoso, procelloso.* = Qui appartient à la tempête; qui amène la tempête, *procelloso, tempestoso.*

TEMPLE (tampl), s. m., édifice public consacré au culte de la Divinité, *tempio* m. : JE VIENS DANS SON — ADORER L'ÉTERNEL, *vengo nel suo tempio adorare l'Eterno.* = Edifice consacré au culte protestant, *tempio* m. = Abs., le temple que Salomon éleva à Jérusalem par ordre de Dieu, *il tempio di Salomone.* = Abs., à Paris, le monastère de l'ordre des Templiers, converti plus tard en une prison où fut enfermé Louis XVI, *il Tempio* m. = Marché public établi sur l'emplacement de la prison du Temple, *il Tempio* m. = Outil de charron, *graffio* m. = Outil de tisseur, *distendino* m.

§ **TEMPLE, ÉGLISE.** Le premier, *tempio* m., n'est synonyme du second, *chiesa* f., que lorsqu'il se dit d'un édifice consacré au culte catholique, et alors il est plus noble et se prend seul au fig. L'idée de TEMPLE est celle d'un lieu habité par la Divinité; l'idée d'ÉGLISE est celle du lieu où se réunissent les fidèles.

TEMPLIER (tan-plie), s. m., chevalier d'un ordre religieux et militaire, qui fut supprimé sous Philippe le Bel, *templario* m. = BOIRE COMME UN —, avec excès; pop., *bere a guerra rotta.*

TEMPORAIRE (tan-po-rèr), adj., qui ne doit durer qu'un certain temps; provisoire, *temporaneo.*

TEMPORAIREMENT (tan-po-rèr-man), adv., d'une manière temporaire, *temporaneamente.*

TEMPORAL (tan-po-ral) **E**, adj., qui a rapport aux tempes, *temporale, che si riferisce alle tempie :* OS TEMPORAUX, *ossa temporali.* = S. m. : LE —, chacun des deux os temporaux, *l'osso temporale.*

TEMPOREL (tan-po-rèl), **LE**, adj., qui passe avec le temps, par opposit. à ÉTERNEL et à SPIRITUEL, *temporale.* = Séculier, par opposit. à ECCLÉSIASTIQUE et à SPIRITUEL, *temporale, secolare :* LE POUVOIR — DES PAPES, *il potere temporale dei papi.* = S. m., revenu d'un bénéfice, *rendita* f. = Autorité séculière, *il temporale, il potere temporale* m.

TEMPORELLEMENT (tan-po-rèl-man), adv., d'une manière temporelle, *temporaneamente.*

TEMPORISATION (tan-po-ri-sa-ssion), s. f., action de temporiser, *temporeggiamento* m.

TEMPORISER (tan-po-ri-se), v. n., différer, traîner le temps en longueur; gagner du temps, dans l'attente d'un moment plus favorable, *temporeggiare.*

TEMPORISEUR (tan-po-ri-sör), s. m., celui qui temporise, qui a l'habitude de temporiser, *temporeggiante, indugiatore* m.

TEMPS (tan), s. m., expression de durée des choses et des êtres dans le passé, dans le présent et dans l'avenir, mesurée principalement par le nombre des révolutions de la terre autour du soleil, *tempo* m. : LE —, CETTE IMAGE MOBILE DE L'IMMOBILE ÉTERNITÉ, *il tempo, questa immagine mobile della immobile eternità.* = UN —, QUELQUE —, pendant un certain espace de temps, *un tempo, qualche tempo.* = Succession des jours, des heures, considérées relativement à leur emploi, *tempo* m. : CELUI QUI NE PERD PAS SON — EN A BEAUCOUP, *colui che non spreca il suo tempo, molto ne ha;* RÉPARER LE — PERDU, prendre sur ses moments de loisir pour travailler, afin de compenser les moments qu'on a consacrés au loisir, au lieu de les donner au travail, *riparare il tempo perduto;* PASSER SON — À QUELQUE CHOSE, l'employer, *passare il tempo facendo qualche cosa.* = Abs. : PASSER LE —, s'occuper d'une manière ou d'une autre pendant un certain espace de temps, en attendant un moment déterminé, *passare il tempo.* = PASSER BIEN SON —, PRENDRE DU BON —, s'amuser, se divertir, *divertirsi, passare allegramente il tempo.* = PRENDRE SON —, choisir l'instant favorable, ou ne pas se hâter, *far le cose adagio, a suo comodo.* = PRENDRE LE — COMME IL VIENT, se plier à toutes les circonstances de la vie, *prendere il tempo come viene.* = AVOIR FAIT SON —, avoir exécuté pendant le temps fixé un service, une peine, *aver fatto il suo tempo, scontata la sua pena :* IL A FAIT SON —, signifie en parl. d'un soldat, qu'il peut quitter les drapeaux; en parl. d'un condamné, que le temps fixé pour la durée de sa peine est expiré; se dit aussi d'un homme qui est trop vieux pour conserver un emploi qu'il occupe depuis longtemps, ou d'une chose qu'un long usage a mise hors de service, *egli ha fatto il suo tempo.* = = TRAÎNER LE — EN LONGUEUR, GAGNER DU —, différer, retarder, *menar per le lunghe, ritardare.* = Epoque particulière dans la succession des temps, *tempo* m. : AU — DE PÉRICLÈS, D'AUGUSTE, *al tempo di Pericle, di Augusto;* AUTRE —, AUTRES MŒURS, les mœurs changent avec les époques, *altro tempo, altri costumi.* = Epoque de la vie humaine, *tempo* m. : DU — DE MA JEUNESSE, *al tempo della mia gioventù;* C'EST UN HOMME DE MON —, dont la naissance remonte à la même époque que la mienne, *è un uomo dell'età mia.* = Epoque de l'année ou moment du jour que les circonstances naturelles rendent propres à une chose ou bien que la règle, que l'habitude consacrent à une occupation, *tempo* m. : CHAQUE CHOSE A SON —, *ogni cosa ha il suo tempo;* LE — DES VACANCES, *il tempo delle vacanze.* = Moment que l'occasion rend favorable ou contraire à une chose, *tempo, momento opportuno* m. = IL EST — DE, le moment est venu de, *è tempo di...;* IL EST — QUE JE SONGE À FAIRE FORTUNE, *è tempo ch'io pensi a far fortuna.* = IL EST ENCORE — DE, il n'est pas trop tard, *è tempo ancora di...* = IL N'EST PLUS —, le moment favorable est passé, il est trop tard, *non è più tempo di...* = Délai, *tempo* m., *dilazione* f. : DEMANDER, OBTENIR DU —, *domandare, ottener tempo.* = Loisir, *tempo* m. : JE N'AI PAS LE — DE VOUS ENTENDRE, *non ho il tempo di ascoltarvi.* = Etat de l'atmosphère, *tempo* m. : LE — ÉTAIT SEREIN, *il tempo era sereno.* = FAIRE LA PLUIE ET LE BEAU —, être tout-puissant; fam., *essere onnipossente.* V. PLUIE. = Intervalles égaux qui servent à faire une chose en mesure pour la danse, la musique, l'escrime, etc., *tempo* m. : CHARGE EN QUATRE —, divisée en quatre intervalles égaux, *carica a quattro tempi.* = Gramm., terminaison différente que prend le verbe, suivant qu'il marque une époque passée, présente ou future, *tempo* m. = À —, loc. adv., en temps utile, opportun; pour

un temps fixé, *in tempo.* = DE TOUT —, loc. adv., toujours, si loin qu'on remonte dans le passé, *in ogni tempo, sempre.* = DE — EN —, DE — À AUTRE, loc. adv., quelquefois, *di tempo in tempo :* LA PLUPART DU —, presque toujours, *quasi sempre, il più delle volte;* EN — ET LIEU, à un moment et dans un lieu convenables, *in tempo e luogo;* EN MÊME —, dans le même instant, *nello stesso tempo, contemporaneamente;* SUIVANT LE —, suivant les circonstances, *secondo le circostanze;* DANS LE —, autrefois, *nel tempo, anticamente, una volta;* DANS LE — QUE, au moment où, *nel mentre che.* V. DURÉE.

TENABLE (t-nabl), adj., où l'on peut se défendre, *che può difendersi.* = Où l'on peut demeurer commodément ; ne s'emploie qu'avec la négation, *dove si può rimanere:* CETTE MAISON N'EST PAS —, *non è casa da poterci stare.*

TENACE (t-nass), adj., qui résiste à la séparation, qui s'attache fortement, *tenace.* = Qu'on ne peut enlever, faire disparaître, *tenace.* = Qu'on ne peut rompre, *tenace.* = = Opiniâtre, *tenace, caparbio, ostinato.* = Avare, qui tient à son argent, *tenace, avaro.* = MÉMOIRE —, qui n'oublie rien, *memoria tenace.*

TÉNACITÉ (te-na-ssi-te), s. f., qualité de ce qui est tenace, *tenacità* f. = Opiniâtreté, *ostinazione* f. = Avarice, *avarizia* f.

TENAILLE (t-nai), s. f., forte pince en fer avec laquelle on tient, on saisit, on arrache; s'emploie le plus souvent au pl., *tanaglia* f.

TENAILLER (t-nai-ie), v. a., tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes, *attenagliare.*

TENAILLON (t-nai-ion), s. m., fortif., ouvrage construit vis-à-vis de l'une des faces de la demi-lune, *tanaglione* m., *lunetta* f.

TENANCIER (t-nan-ssie), **ÈRE** (ssièr), s., celui, celle qui tenait des terres dépendant d'un fief, *livellario, censuario* m. = Fermier d'une petite métairie dépendant d'une plus grosse ferme, *sublocatario* m.

TENANT (t-nan), **E** (nant), adj., qui tient, *che tiene, tenente :* SÉANCE —, dans le cours de la même séance, *durante la seduta.*

TENANT, s. m., celui qui, dans un tournoi, entreprenait de tenir tête à tous les assaillants, *cavaliere tenente contro tutti gli assalitori.* = Celui qui défend une opinion, une personne, *campione, difensore* m. = Galant en titre, *cavaliere servente.* = Ce qui tient immédiatement à une chose, *le adiacenze, le attinenze* m. pl. V. ABOUTISSANT. = TOUT D'UN —, loc. adv., d'un seul morceau, en parl. d'un domaine, *in un sol corpo, formanti un solo podere.*

TÉNARE (cap), aujourd'hui MATAPAN, au S. de la Laconie. On y plaçait une des entrées des Enfers, *Tenaro.* = S. m., les Enfers, *il Tenaro, l'Inferno* m.

TENDANCE (tan-danss), s. f., direction qu'un corps tend à prendre, *tendenza* f. = Disposition de l'âme qui la dirige vers un objet, *tendenza, inclinazione* f. = PROCÈS DE —, dans lequel on incrimine non-seulement le fait accompli, mais encore l'intention qu'il suppose, *processo di tendenza.*

TENDANT (tan-dan), **E** (dant), adj.; dr., dirigé vers, *tendente, diretto a, avente per iscopo.*

TENDE (tand) (col de), passage des Alpes, entre Nice et Coni, *Col di Tenda.*

TENDER, s. m., wagon spécial qui suit immédiatement la locomotive, et où l'on emmagasine le charbon de terre, *tender* m.

TENDEUR (tan-dör), s. m., celui qui tend, *tenditore* m. : UN — DE PIÉGES, *un tenditore di trappole.*

TENDINEUX (tan-di-nö), **EUSE** (nös), adj., qui est de la nature du tendon, qui a rapport au tendon, *tendinoso.*

TENDOIR (tan-doar), s. m., perche sur laquelle on étend des étoffes pour les faire sécher, *tenditoio* m.

TENDON (tan-don), s. m.; anat., extrémité du muscle qui forme un cordon blanchâtre, *tendone, tendine* m. : — D'ACHILLE, qui aboutit à la plante du pied, *tendine di Achille.* = Partie postérieure des jambes des chevaux, *nervo, cordone* m.

TENDRE (tandr), adj., qui offre peu de résistance, *tenero, molle, arrendevole :* VIANDE —, *carne tenera;* PAIN —, nouvellement cuit, *pane tenero, fresco.* = Sensible à la moindre impression ; particul., sensible aux variations de l'atmosphère, délicat, *tenero, delicato, sensitivo :* CHEVAL QUI A LA BOUCHE —, *questo cavallo è tenero di bocca.* = AVOIR LA PEAU —, se fâcher facilement, pour un rien ; fam., *aver la pelle sottile, essere irascibile.* = Accessible à un désir, qui n'a pas la force de combattre un penchant, *tenero, debole.* = Très-jeune, qui n'est pas encore formé, *tenero, giovanissimo :* DÈS SA PLUS — JEUNESSE, *fin dalla più tenera sua gioventù.* = Aimable, gracieux, *amabile, grazioso.* = Qui prouve de la tendresse, *tenero.* = S. m., tendresse, *tenerezza* f.

TENDRE, v. a., bander, tirer sur une chose de manière à ce qu'elle ne fasse pas un pli, à ce qu'elle ne soit pas lâche, *tendere, distendere :* — UNE CORDE, UN ARC, *tendere una corda, un arco ;* — SON ESPRIT, l'appliquer fortement, *applicare moltissimo il proprio ingegno.* = — UN PIÉGE, le disposer de manière à ce que celui contre qui il est dressé s'y prenne; se dit au propre et au fig., *tendere una trappola.* = Disposer des tentures, *addobbare, tappezzare :* — UN APPARTEMENT, *addobbare un appartamento.* = Présenter en avançant, *stendere :* — LA MAIN, LE BRAS À QUELQU'UN, *stendere la mano, il braccio ad uno.* = — LES BRAS, offrir du secours, *stendere le braccia.* = — LA MAIN, se réconcilier ou mendier, *stendere la mano, riconciliarsi o mendicare.* = V. n., aller vers, aboutir, *condurre :* OÙ TEND CE CHEMIN? *ove conduce questa strada?* = Se —, v. pr., ne pas faire de pli, ne pas être lâche, être roide, *stendersi, distendersi, tendersi.* = Etre tendu, *essere teso.*

TENDREMENT (tandr-man), adv., d'une manière tendre, *teneramente.*

TENDRESSE (tan-drèss), s. f., affection tendre, *tenerezza* f. = Amour, *tenerezza* f., *amore* m. = Au pl., témoignages d'affection, *tenerezze* f. pl. V. AMOUR.

TENDRETÉ (tandr-te), s. f., qualité de ce qui est tendre ; se dit des aliments, *tenerezza* f.

TENDRON (tan-dron), s. m., bourgeon, rejeton d'une plante, d'un arbre, *tenerume* m. = JEUNE —, jeune fille ; fam., *giovanetta* f. = Cartilage, *tenerume* m. : — DE L'OREILLE, partie cartilagineuse de l'oreille externe, *tenerume dell'orecchia;* TENDRONS DE VEAU, cartilages placés à l'extrémité de la poitrine de ces animaux, *tenerumi di vitello.*

TENDU (tan-dü), **E**, adj., contraint, pénible, difficile, *teso :* LA SITUATION EST TENDUE, *la situazione è tesa.* = STYLE —, qui manque de souplesse, *stile tirato;* AVOIR L'ESPRIT —, fortement appliqué à quelque chose, *avere lo spirito teso.*

TÉNÈBRES (te-nèbr), s. f. pl., obscurité, *tenebre* f. pl., *tenebra* f. = Doute, erreur, *tenebre* f. pl., *dubbio, errore* m. = Obscurité qui rend quelque chose difficile à saisir, *tenebre, oscurità* f. : LES — DE LA MÉTAPHYSIQUE, *le tenebre della metafisica.* = L'ANGE DES —, Satan, *l'angelo delle tenebre ;* L'EMPIRE DES —, LES DERNIÈRES —, l'enfer, *l'impero, il regno delle tenebre.* = Office de la semaine sainte, *i mattutini della settimana santa.*

TÉNÉBREUSEMENT (te-ne-brös-man), adv., d'une manière ténébreuse, *tenebrosamente.*

TÉNÉBREUX (te-ne-brö), **EUSE** (brös), adj., sombre, obscur, *tenebroso, oscuro :* JOUR —, *giorno tenebroso.* = LE SÉJOUR —, l'enfer; poét., *il regno delle tenebre.* = Qui se passe dans les ténèbres, *tenebroso.* = Rempli de mystères, impénétrable, *tenebroso, misterioso :* LES TEMPS — DE L'HISTOIRE, *i tempi tenebrosi, oscuri della storia ;* AFFAIRE —, *affare tenebroso.* = Qui est d'une mélancolie profonde, *tenebroso, cupo, malinconico.* = C'EST UN BEAU —, se dit en parl. d'un homme qui affecte une attitude mélancolique; fam., *egli è melanconico.* = Qui s'enveloppe de mystères pour voiler des actes coupables, *tenebroso.*

TÈNEMENT (te-n-man), s. m.; dr., féodal, métairie dépendante d'une seigneurie, *tenimento, tenitorio* m.

TÉNÉDOS, île de l'Archipel, *Tenedo.*

TÉNÉRIFFE, une des îles Canaries, renferme un pic volcanique haut de 3,808 mètres, *Teneriffa.*

TÉNESME, s. m.; méd. V. ÉPREINTES.

TENETTES (t-nèt), s. f. pl. ; chir., pinces propres à saisir les calculs dans la vessie, *tanagliette* f. pl.

TENEUR (t-nör), s. f., contenu d'un écrit, *tenore, contenuto* m.

TENEUR, s. m., usité seulement dans cette expression : — DE LIVRES, commis qui tient les écritures chez un négociant, *tenitore di libri, contabile* m.

TÉNIA, s. m.; méd., ver solitaire, *tenia* m. = Hist. nat., sorte de poisson, *tenia* m.

TÉNIERS (te-nie), nom de deux célèbres peintres flamands des XVIe et XVIIe siècles. Ils excellèrent tous les deux dans la peinture des scènes villageoises, *Teniers.*

TENIR (t-nir), v. a. et irr., avoir à la main, entre les mains, *tenere, avere in mano:* — UN LIVRE, UNE ÉPÉE, *tenere un libro, una spada.* = Avoir en son pouvoir, à sa merci, *tenere :* DIEU TIENT NOS DESTINÉES ENTRE SES MAINS, *Dio tiene i nostri destini nelle sue mani;* — SON HOMME, lui fermer toute issue par où il puisse s'échapper ; au propre et au fig., *avere uno in suo potere;* — QUELQU'UN À LA GORGE, lui serrer la gorge; le mettre dans l'impossibilité de refuser, *afferrare uno pel collare ;* — QUELQU'UN DE COURT, lui laisser peu de liberté, *lasciare poca libertà ad uno;* — QUELQU'UN PAR LES LISIÈRES, le gouverner comme un enfant, *tenere uno per le falde come un bambino ;* — UN ENFANT SUR LES FONTS BAPTISMAUX, ou simpl. LE —, être son parrain, *tenere un bambino al battesimo ;* — LE LOUP PAR LES OREILLES, être dans une situation embarrassante, *trovarsi nell'impiccio.* = Posséder, occuper, *possedere, occupare :* — UNE MAISON À BAIL, *tenere una casa in affitto.* = — SON RANG, être ou se montrer digne de la position qu'on occupe, *tenere, conservare il proprio rango.* = — LA CAMPAGNE, en parl. d'une armée, être en campagne, *tenere la campagna ;* — LA MER, naviguer, *tenere il mare.* = Retenir, garder, empêcher d'aller où bon semblerait, *tenere, ritenere :* — QUELQU'UN EN PRISON, *tenere uno in carcere.* = Exécuter, accomplir, être fidèle à, *tenere, mantenere :* J'ESPÉRAIS — MA PAROLE, *sperava mantenere la mia parola.* = Maintenir, conserver, *mantenere, conservare :* — LES CHOSES EN BON ÉTAT, *mantenere le cose in buono stato.* = Se maintenir dans, ne pas s'écarter de, *mantenersi :* — SA DROITE, en parl. d'une voiture, *tenere la sua destra ;* — UNE BONNE, UNE MAUVAISE CONDUITE, se bien, se mal conduire, *tenere una buona, una cattiva condotta.* = Arrêter, empêcher, retenir, *fermare, impedire, trattenere.* = — SA LANGUE, SA COLÈRE, se taire, ne pas s'abandonner à la colère, *frenare la lingua, la collera.* = Diriger, régir, *dirigere, amministrare, tenere :* — UNE AUBERGE, *tenere un albergo.* = Employer le temps, *impiegare :* CELA M'A TENU DEUX HEURES, *ciò m'impiegò durante due ore.* = — CONSEIL, délibérer, *tenere consiglio;* — AUDIENCE, siéger, rendre la justice, *tenere udienza.* = Contenir, avoir la capacité de, *contenere :* CETTE SALLE TIENT DEUX CENTS PERSONNES, *questa sala contiene due cento persone.* = — UNE CHOSE SECRÈTE, ne pas la révéler, *tenere segreta una data cosa;* — UNE CHOSE DE QUELQU'UN, lui être redevable de cette chose, *tenere una cosa da uno ;* ou bien, avoir appris de quelqu'un une chose : C'EST DE LUI QUE JE TIENS LA NOUVELLE, *è da lui che tengo la notizia.* = Estimer, regarder comme, *stimare, considerare.* = On dit dans le même sens : — QUE, *sono persuaso, sostengo che ;* — QUELQU'UN AU COURANT, lui apprendre, jour par jour, exactement, toutes les nouvelles qui l'intéressent, *tenere qualcuno al corrente di quanto accade ;* — DES LIVRES AU COURANT, À JOUR, y mentionner, jour par jour, exactement, tout ce qui doit y être mentionné, *tenere libri al corrente, a giorno ;* — LES LIVRES, LA COMPTABILITÉ, LA CAISSE CHEZ UN COMMERÇANT, être chargé de mettre les livres au courant, être chargé de la comptabilité, être caissier, *tenere i libri, essere contabile, cassiere presso ad un negoziante ;* — LA PLUME, faire les fonctions de secrétaire, *tener la penna.* V. TÊTE. = — LA MAIN À QUELQUE CHOSE, veiller à son exécution, *tener mano a qualche cosa ;* — UN

ENJEU, engager la même somme qu'un autre joueur, et l'engager contre lui, *tenere una scommessa.* On dit abs. dans le même sens : JE TIENS, TENU, *scommetto.* = TIENS, TENEZ, s'emploie pour avertir la personne à qui on parle qu'on lui montre, ou qu'on lui donne quelque chose, *ecco, prendete.* = TIENS, signifie aussi, à propos, j'y pense, *or ci penso, or mi ricordo.* = V. n., être contigu, *essere contiguo :* LA FORÊT TIENT AU JARDIN, *la foresta è contigua al giardino.* = Etre attaché à ; être solidement fixé ; être tenace, *essere saldo :* CETTE PLANCHE TIENT AU MUR, *quest'asse è salda al muro.* = SA VIE TIENT À UN FIL, *la sua vita tiene ad un filo.* = IL Y TIENT, il n'en veut pas démordre, *egli non vuol cedere.* = Avoir de l'attachement pour, ne pouvoir renoncer à, *non voler rinunciare a :* LES HOMMES TIENNENT À LEURS LOIS, *gli uomini non vogliono rinunciare alle loro leggi.* = Avoir une volonté arrêtée, *voler fermamente :* JE TIENS À LE VOIR, *voglio assolutamente vederlo.* = Subsister, n'être pas rompu, *sussistere, mantenersi in vigore.* = — AU CŒUR, occuper vivement l'esprit d'une manière agréable ou fâcheuse, *avere a cuore.* = Résister, *resistere :* CETTE PLACE A TENU LONGTEMPS, *questa fortezza resistette lungo tempo.* = C'EST À N'Y PAS —, c'est insupportable, *ciò è insopportabile.* = Ressembler à, avoir du rapport avec, *rassomigliare :* IL TIENT DE SON PÈRE, *egli rassomiglia a suo padre ;* — POUR QUELQU'UN, être son partisan, *essere del partito di qualcuno ;* — CONTRE, résister, *resistere ;* EN — ; fam., être dupe, amoureux, ivre, *esser il ezimbello, essere innamorato.* = Se —, v. pr., demeurer dans un certain lieu, *stare in un dato luogo.* = Rester dans une certaine situation, *tenere, stare :* SE — DROIT, *star dritto.* = Avoir lieu, *aver luogo :* L'ASSEMBLÉE SE TIENT AUJOURD'HUI EN TEL ENDROIT, *oggi l'assemblea ha luogo in tal sito.* = Abs., avoir un bon maintien, *mantenersi, avere ottimo contegno :* C'EST UN HOMME QUI SAIT SE —, *è un uomo che ha un ottimo contegno.* = S'attacher à, s'accrocher à quelque chose pour ne pas tomber, *star attaccato a che che sia :* IL SE TIENT À UN ARBRE, *egli si tiene ad un albero.* = S'en rapporter à, *rimettersi :* JE M'EN TIENS À VOTRE DÉCISION, *mi rimetto alla vostra decisione.* = S'empêcher de, *impedirsi :* JE NE SAURAIS ME — DE RIRE, *non posso impedirmi di ridere.* = SE — SUR SES GARDES, être en éveil, prendre ses précautions, *starsene in guardia.* = T. de jeu, ne pas prendre plus de cartes qu'on en a, *rifiutare carte.* = QU'À CELA NE TIENNE, peu importe, *poco importa.* = Etre contenu, *essere contenuto :* IL TIENT MILLE FRANCS EN OR DANS CETTE BOURSE, *mille franchi in oro sono contenuti in questa borsa.*

TENNESSÉE, nom d'une riv. et de l'un des Etats-Unis de l'Amérique du N., *Tennessée.*

TENON (t-non), s. m., bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise, *maschio* m.

TÉNOR, s. m., voix moyenne entre la haute-contre et la basse-taille, *voce di tenore* f. = Chanteur qui a ce genre de voix, *tenore* m.

TENSEUR (tan-ssör), adj. et s. m. ; anat., se dit de tout muscle qui sert à la tension, *tensore.*

TENSIF (tan-sif), **IVE** (ssiv), adj. ; méd., accompagné de tension, *tensivo.*

TENSION (tan-ssion), s. f., état de ce qui est tendu, au prop. et au fig., *tensione* f. = Force expansive ou répulsive d'un gaz, d'un fluide, *tensione* f.

TENTACULE (tan-ta-cül), s. m. ; hist. nat., organe du toucher chez certains animaux, *tentacolo* m.

TENTANT (tan-tan), **E** (tant), adj., qui tente, qui est de nature à tenter, *tentante, che tenta.*

TENTATEUR (tan-ta-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui tente, *tentatore* m., *tentatrice* f. = Abs. : LE —, Satan, *il tentatore* m. = Adj. : L'ESPRIT —, *spirito tentatore.*

TENTATION (tan-ta-ssion), s. f., sollicitation au mal, *tentazione* f. = Envie, désir, *tentazione* f. : SUCCOMBER À LA —, *soccombere alla tentazione.*

TENTATIVE (tan-ta-tiv), s. f., action de tenter l'accomplissement d'une chose, *tentativo* m. = Dr., commencement d'exécution d'un crime, *tentativo* m.

TENTE (tant), s. f., pavillon mobile et portatif en étoffe, soutenu par des pieux, et sous lequel on s'abrite contre les intempéries de l'air, *tenda* f.

TENTER (tan-te), v. a., essayer, *tentare, provare :* — DE NOUVELLES CONQUÊTES, *tentare nuove conquiste.* = Mettre à l'épreuve, *tentare, mettere alla prova.* = Avec l'infin. : IL TENTE DE LA SÉDUIRE, *egli prova di sedurla ;* — FORTUNE, hasarder dans l'espoir d'un succès ; fam., *tentare la fortuna.* = Eprouver le zèle, essayer de séduire, donner envie, attirer par un appât, *tentare :* LA GLOIRE NE LE TENTA PAS, *la gloria non lo tentò.* = Solliciter au mal, en parl. du démon, *tentare.*

TENTURE (tan-tür), s. f., tapisserie, étoffe, papier peint qui couvre les murs ou qu'on y tend dans certaines occasions, *tappezzeria* f., *paramento* m. = Action de tendre une salle, *il tappezzare, l'addobbare* m.

TENU (t-nü), **E**, adj., entretenu, soigné, *ben tenuto, ben coltivato :* MAISON BIEN TENUE, *casa ben tenuta.* = Assujetti, contraint, *assoggettato, costretto, tenuto, obbligato :* À L'IMPOSSIBLE NUL N'EST — ; prov., *nessuno è tenuto all'impossibile.*

TÉNU (te-nü), **E**, adj., fin, délié, mince, *tenue, delicato.* V. PETIT.

TENUE (t-nü), s. f., action de se tenir, *tornata, seduta* f. : LA — DES ASSISES, *la tornata delle assise.* = Manière de se tenir, maintien, attitude, *contegno* m., *attitudine* f. : AVOIR UNE BONNE —, *avere un buon contegno.* = Manière de s'habiller, toilette, *il vestir bene :* — D'UNIFORME, *divisa* f. ; GRANDE —, toilette de cérémonie, *divisa di gala ;* PETITE —, habillement des jours ordinaires, *piccola divisa.* = Mar. : FOND DE BONNE —, bon pour l'ancrage, *fondo buono all'ancoraggio.* = Mus., action de continuer, de soutenir une note, *tenuta* f. = TOUT D'UNE —, loc. adv., sans interruption, *senza interruzione.*

TÉNUITÉ (te-nüi-te), s. f., qualité de ce qui est ténu, *tenuità* f.

TÉORBE (te-orb), s. m., espèce de luth à deux manches dont on joue en pinçant les cordes avec les doigts, *tiorba* f.

TÉPIDE (te-pid), adj., tiède, un peu chaud, *tepido.*

TÉPIDITÉ, s. f., qualité de ce qui est tépide, *tepidità, tepidezza* f.

TER (mot lat.), adv., trois fois, *ter, tre, tre volte.*

TERCER (tèr-sse) ou **TERSER**, v. a., donner un troisième labour aux vignes, *terzare.*

TERCET (tèr-sse), s. m., couplet à trois vers, *terzetto* m.

TÉRÉBENTHINE (te-re-ban-tin), s. f. suc résineux, assez consistant, qui découle de certains arbres, *trementina* f.

TÉRÉBINTHE (te-re-bent), s. m., espèce de pistachier, *terebinto* m.

TÉRÉBRATION (te-re-bra-ssion), s. f., action de percer un arbre pour en recueillir la gomme, la résine, *terebrazione* f.

TÉRENCE (te-ranss), poëte comique latin, vivait au IIe siècle av. J.-C. Il a laissé six comédies : l'ANDRIENNE, l'HÉCYRE, PHORMION, l'EUNUQUE, les ADELPHES et l'HÉAUTONTIMORUMÉNOS, qui se distinguent par la pureté du style et la vérité des caractères, *Terenzio.*

TERGÉMINÉE (tèr-sge-mi-ne), adj. ; bot., qui forme trois couples ; se dit des feuilles à pétiole bifide, *tergemineo.*

TERGIVERSATION (tèr-sgi-vèr-sassion), s. f., action de tergiverser, *tergiversazione* f.

TERGIVERSER (tèr-sgi-vèr-sse), v. n., prendre des détours, des faux-fuyants ; hésiter à conclure ; fam., *tergiversare.*

TERME (tèrm), s. m., divinité dont la statue servait de limite entre les propriétés, chez les Romains, *Termine* m. : NE PAS BOUGER PLUS QU'UN —, rester immobile, *stare immobile come il dio Termine.* = Fin, borne, limite extrême, *termine, limite estremo, fine* m. : — D'UNE COURSE, *termine di una corsa.* = ETRE AU — DE SA COURSE, être près de mourir ; fam., *essere al termine della sua carriera, vicino a morte.* = Moment fixé pour un payement, *termine* m., *scadenza* f. : LE — EST ARRIVÉ, *la scadenza è giunta.* = Somme due à époque fixe ou périodique, *somma dovuta a tempo prefisso :* PAYER SON —, le prix de son loyer, *pagare l'affitto.* = Temps où une femme doit accoucher, *termine, compimento di gravidanza.* = But final, *termine, scopo* m. = Mot, diction, *termine, vocabolo* m., *voce, parola* f. : MESURER SES TERMES, s'exprimer avec réserve, *misurare le sue parole.* = ETRE EN BONS TERMES AVEC QUELQU'UN, avoir avec lui de bons rapports, *essere in buoni rapporti con uno.* = Mot particulier à une science, à un art, *termine, espressione tecnica.* = Sujet ou attribut d'une proposition, *termine* m. = Au pl., état dans lequel est une affaire, *via* f. : L'AFFAIRE EST EN TERMES D'ARRANGEMENT, *l'affare è in via di accomodamento.* = Math. : TERMES D'UN RAPPORT, D'UNE PROGRESSION, quantités qui composent le rapport, la progression, *termini di un rapporto, di una progressione.* — Philos., chacune des propositions qui composent un syllogisme, *termine* m. V. MOT.

§ **TERME, LIMITE, BORNE.** TERME donne l'idée d'un but à atteindre ; c'est un point imaginairement tracé. LIMITES et BORNES font concevoir une enceinte, avec cette différence que LIMITES implique l'idée d'une ligne, tandis que BORNES représente plutôt des objets qui, placés de distance en distance, forment comme une barrière.

TERMINAISON (tèr-mi-nè-son), s. f., manière dont une chose se termine, *termine, esito, fine* m. : — D'UN PROCÈS, D'UNE MALADIE, *termine di un processo, di una malattia.* = Gramm., lettres qui terminent un mot, *terminazione, desinenza* f.

TERMINAL, E, adj. ; bot., qui termine le sommet d'une plante, *terminale.*

TERMINER (tèr-mi-ne), v. a., servir de terme, au propre et au fig., *terminare, finire.* = Mettre un terme, mener au terme, *porre un termine :* IL TERMINE SA GLORIEUSE CARRIÈRE, *egli pone un termine alla gloriosa sua carriera.* = Se —, v. pr., arriver au terme, *terminarsi.* = Avoir telle ou telle terminaison, *avere una desinenza.* V. ACHEVER.

TERMINOLOGIE (tèr-mi-no-lo-sgi), s. f., science, ensemble des mots techniques, *terminologia* f. : — BOTANIQUE, *terminologia botanica* f. = Langue que se fait un auteur pour exprimer plus rigoureusement sa pensée, *terminologia* f. : LA — DE KANT, *la terminologia di Kant.*

TERMITE (tèr-mit), s. m. ; hist. nat., insecte qui coupe le bois, les étoffes, etc., *terma* f.

TERNAIRE (tér-nèr), adj. ; arithm., qui est composé de trois unités, *ternario.* = Distribué trois par trois, *ternario.*

TERNE (tèrn), adj., qui n'a pas l'éclat qu'il devrait avoir, qui n'a pas d'éclat, *appannato.*

TERNE, s. m., réunion de trois numéros dont la sortie simultanée est une chance heureuse à la loterie, *terno* m. = Au jeu de dés, sortie simultanée de deux trois, *terno* m.

TERNÉS (tèr-ne), **ÉES**, adj. pl. ; bot., qui est disposé par trois sur un pétiole commun, *ternato.*

TERNIR, v. a., rendre terne, *appannare, scolorare, offuscare.* = Se —, v. pr., devenir terne, *appannarsi, offuscarsi.*

TERNISSURE (tèr-ni-ssür), s. f., action de ternir, *appannamento, offuscamento* m. = Etat de ce qui se ternit, de ce qui est terni, *appannamento* m.

TÉROULLE (te-rul), s. f., terre légère et noirâtre qui indique le voisinage d'une mine de charbon, *terra contenente litantrace.*

TERPSICHORE (tèr-pssi-cor), muse de la danse, *Tersicore* f.

TERRAGE (tè-rasg), s. m., action de terrer, *l'interrare* m.

TERRAILLE (tè-rai), s. f., sorte de poterie fine, *terraglia* f.

TERRAIN (tè-ren), s. m., espace de terre considérée par rapport à l'usage qu'on en peut faire ou à l'action qui s'y passe, *terreno* m. : — À BÂTIR, *terreno da costrurre ;* MAUVAIS, BON —, terrain fertile ou improductif, *terreno buono, cattivo.* = ALLER SUR LE —, se battre en duel, *recarsi sul terreno, battersi in duello.* = GAGNER DU —, avancer dans ses affaires ou dans ses amours,

guadagnar terreno. = Perdre du —, perdre l'avantage qu'on avait d'abord obtenu, *perdere terreno.* = Connaître, reconnaître, sonder le —, savoir ou chercher à savoir le caractère, les intentions d'une personne, *conoscere, riconoscere, tastare il terreno.* = Géol., couche de terre, par rapport à son ancienneté ou à sa composition, *terreno* m. : — diluvien, *terreno diluviano.*

TERRAQUÉ (tè-ra-che), **E**, adj., composé de terre et d'eau; n'est us. que dans cette expression, *terracqueo :* le globe —, *globo terracqueo.*

TERRASSE (tè-rass), s. f., élévation de terre, naturelle ou de main d'homme, qui facilite la vue, *terrapieno, terrato* m. = Galerie découverte et faisant saillie en dehors d'une maison, *terrazzo* m. = Toit en plate-forme, *terrazzo* m. = Peint., devant d'un paysage, *terreno in prospettiva.* = Sculpt., le dessus de la plinthe, *suolo, terreno* m.

TERRASSEMENT (tè-rass-man), s. m., action de transporter des terres pour en former un amas; tout travail qui consiste à remuer des terres pour y établir des constructions, un chemin de fer, etc., *trasporto di terra, interramento* m.

TERRASSER (tè-ra-sse), v. a., faire un amas de terre; retourner, transporter des terres, *terrapienare.* = Jeter quelqu'un et le maintenir à terre, *atterrare.* = Abattre, accabler, consterner, *atterrare, abbattere.* = Mettre quelqu'un dans l'impossibilité de répondre à un raisonnement, *abbattere qualcuno, soverchiarlo colle ragioni.* = Se —, v. pr., se fortifier au moyen d'ouvrages en terre, *fortificarsi mediante terrapieni.*

TERRAY (tè-rè) (l'abbé), contrôleur général des finances sous Louis XV, de 1769 à 1774, se fit détester par des mesures tyranniques et spoliatrices, *Terray.*

TERRE (tèr), s. f., planète habitée par les hommes, et qui tourne autour du soleil, *terra* f. : la — n'est qu'un point dans la masse de l'univers, *la terra non è che un punto nella massa dell'universo.* = Partie solide du globe terrestre sur laquelle on marche, *terra* f. : jeter quelqu'un par —, *gettar qualcuno per terra, atterrarlo.* = Battre son ennemi à —, quand il est déjà terrassé et hors d'état de se défendre, *abusar dei proprii vantaggi sopra qualcuno.* = Sol, carreau, parquet, *terra* f., *suolo* m. : jeter à — ou par —, *gettare al suolo.* = Laisser tomber une chose à —, n'y pas prendre garde, *lasciare una cosa cadere a terra.* = Homme — à —, qui n'a aucune idée élevée, *uomo volgare.* = Espace de terre, domaine, bien-fonds, *terra* f., *podere* m. : dans ce pays il y a beaucoup de terres cultivées, *in questo paese v' hanno molte terre coltivate ;* posséder des terres, *possedere terre.* = Couche de terre dont la composition est favorable à la production et au développement des végétaux, *terra* f. : dans ce jardin, il y a plus de sable que de —, *in questo giardino v'ha più sabbia che terra.* = La terre considérée par rapport à la composition de ses éléments, *terra* f. : — calcaire, *terra calcarea.* = Continent, par opposit. à la mer, *terra* f., *continente* m. : côtoyer la —, *costeggiare la terra;* nous aperçûmes de loin la —, *scorgemmo da lungi la terra.* V. Prendre. = Contrée, région, pays, *terra, contrada* f., *paese* m. : la — de France, *la terra di Francia.* = Terrain propre à l'inhumation, *terra* f. : porter en —, *portare in terra.* = Etre enterré en — sainte, dans un lieu consacré, bénit, *essere sepolto in terra santa.* = Habitants de la terre, *gli abitanti della terra.* V. Ciel. = La vie terrestre par rapport à la vie éternelle, *terra, la vita terrestre.*

TERREAU (tè-ro), s. m., fumier pourri réduit en terre, *terriccio, fior di terra* m. = Terre végétale, *terra vegetale* f.

TERRE-NEUVE (tèr-növ), grande île de l'Océan, où se fait la pêche la plus considérable de la morue, *Terra Nuova* f. = S. m., chien d'une race issue de Terre-Neuve, *cane di Terra Nuova.*

TERRE-NEUVIER (tèr-nö-vie), s. m., celui qui va pêcher la morue à Terre-Neuve, *pescatore di merluzzo in Terra Nuova.* = Vaisseau qui sert à cette pêche, *nave a tal pesca destinata.*

TERRE-NOIX (tèr-noa), s. f., plante de la famille des ombellifères. Au pl. des Terre-noix, *bulbocastano* m.

TERRE-PLEIN (tèr-plen), s. m.; fortif., surface plate et unie d'un amas de terre élevé, *terrapieno* m. = Terrain soutenu par des murailles. Au pl. des terre-pleins, *terrapieno* m.

TERRER (tè-re), v. a., garnir de terre, *guarnire con terra.* = — une étoffe, l'emplir de terre à foulon, *interrare una stoffa.* = — du sucre, le blanchir au moyen d'une terre grasse, *interrare zucchero.* = V. n., et se —, v. pr., se cacher sous terre, *nascondersi sotterra.* = Milit., se mettre à couvert du feu de l'ennemi par des levées de terre, *ripararsi, mettersi sotto ai ripari.*

TERRE SAINTE. V. Judée.

TERRESTRE (tè-rèstr), adj., qui a rapport, qui appartient à la terre, *terrestre.* = Au fig., s'oppose souvent à spirituel, éternel, *terrestre, mondano :* des liens terrestres, *legami terrestri.*

TERREUR (tè-rör), s. f., épouvante, *terrore* m. : nos flottes portaient partout la victoire et la —, *le nostre flotte portavano ovunque la vittoria ed il terrore.* = Objet qui la cause, *terrore* m. : le parthe, la — des romains, *il Parto, terror dei Romani.* = La —, abs., se dit d'une période très-courte de la Révolution française, pendant laquelle il y eut d'épouvantables massacres, *il Terrore* m. V. Panique.

TERREUX (tè-rö), **EUSE** (rös), adj., qui a rapport à la terre, considérée dans les éléments qui la composent, *terroso :* odeur terreuse, *odore terroso;* goût —, *gusto terroso;* matière terreuse, qui offre l'aspect de la terre, *sostanza terrosa.* = Mêlé de terre, *terroso :* sable —, *sabbia terrosa.* = Sali par la terre, *terroso, imbrattato di terra :* mains terreuses, *mani terrose.* = Qui n'a pas de transparence, qui a la couleur foncée de la terre, *terreo :* avoir le visage —, *avere un volto terreo, pallido.*

TERRIBLE (tè-ribl), adj., qui cause, qui est propre à causer de la terreur, *terribile :* alexandre était — dans sa colère, *Alessandro era terribile nella sua collera.* = D'une extrême violence, *terribile, violentissimo.* = Inquiétant, embarrassant, très-grand; fam., *strano, stravagante, difficile.* = C'est un — homme, c'est un importun; fam., *è un uomo importuno, noioso in eccesso.*

TERRIBLEMENT (tè-ribl-man), adv., d'une manière terrible, *terribilmente.* = Excessivement, *eccessivamente.*

TERRIEN (tè-rien), **NE** (rièn), adj. : grand —, se disait d'un seigneur qui possédait beaucoup de terres, *possessore* m. *di molte terre.*

TERRIER (tè-rie), s. m., trou que certains animaux font dans la terre pour s'y abriter, *covile, buco* m., *tana* f. = Il s'est retiré dans son —, il vit dans une profonde retraite; fam., *s'è appartato dal mondo, vive nella solitudine.* = Adj. : chien —, basset qui entre dans les terriers à la chasse des renards et des lapins, *cane dalle gambe corte, così chiamato.*

TERRIFIER (tè-ri-fie), v. a., causer de la terreur, *atterrire, spaventare, incutere terrore.*

TERRINE (tè-rin), s. f., vase de terre en forme de cône tronqué, *zuppiera* f. = Mets que l'on prépare et que l'on sert dans une terrine, *manicaretto* m.

TERRINÉE (te-ri-ne), s. f., contenu d'une terrine bien remplie; fam., *una zuppiera piena.*

TERRIR, v. n., venir pondre à terre, en parl. des tortues, *porsi sotto la sabbia a far le uova.* = S'approcher de la terre, en parl. des poissons, *venire a terra, appressarsi alle rive.* = Arriver en vue de la terre, en parl. d'un navire, *arrivare a veder terra.*

TERRITOIRE (tè-ri-toar), s. m., espace de terre soumis à un gouvernement, à une juridiction, etc., *territorio* m. : le — français, *il territorio francese.*

TERRITORIAL, E, adj., qui concerne le territoire, *territoriale :* impôt —, *imposta territoriale;* productions territoriales, *prodotti territoriali.*

TERROIR (tè-roar), s. m., terrain considéré par rapport à l'agriculture, *terra* f., *terreno, fondo, podere* m. = Ce vin sent le —, il a un goût qui tient à la qualité du terrain où il a été récolté, *questo vino ha odor di terra.* = Cet homme sent le —, a les défauts qu'on attribue aux gens de son pays, *costui sa del paese.*

TERRORISME (tè-ro-rism), s. m., régime de la Terreur, pendant la Révolution française, *terrorismo* m.

TERRORISTE (tè-ro-rist), s. m., partisan du terrorisme, *terrorista* m.

TERSER. V. Tercer.

TERTIAIRE (tèr-ssièr), adj., du troisième degré, de la troisième grandeur, *terziario :* nombre —, *numero terziario;* degré —, *grado terziario.* = Période —, troisième période géologique dans la formation du globe terrestre, *periodo terziario.*

TERTIO (mot lat.), adv., troisièmement, *in terzo luogo.*

TERTRE (tèrtr), s. m., petite éminence de terre, *poggio, monticello* m.

TERTULLIEN (tèr-tü-lien), célèbre docteur de l'Eglise catholique, qui vivait au commencement du IIIe siècle de notre ère. Il a laissé de nombreux ouvrages de théologie, parmi lesquels on remarque l'Apologétique, un traité sur les spectacles, etc., *Tertulliano* m.

TES (te), adj. poss., pluriel de ton. V. Ton.

TÉSIN (te-sen) ou **TESSIN**, riv. de Suisse et d'Italie. Elle prend sa source au mont Saint-Gothard et se jette dans le Pô. Elle a donné son nom à l'un des cantons de la Suisse, *Ticino* m.

TESSON, TÊT, s. m., débris d'un vase de terre, de faïence, de verre, *coccio* m., *testa* f.

TEST, s. m., serment religieux, en Angleterre, aboli depuis 1828, *giuramento del Test.* V. Têt.

TESTACÉ (tes-ta-sse), **E**, adj.; hist. nat., couvert d'écailles, *testaceo.* = Testacés, s. m. pl., classe d'animaux testacés; mollusques, coquillages, *i testacei* m. pl.

TESTAMENT (tes-ta-man), s. m., acte de dernière volonté, *testamento* m. = L'Ancien —, la Bible, *l'Antico Testamento;* Le Nouveau —, les évangiles et les épîtres, *il Nuovo Testamento.*

TESTAMENTAIRE (tes-ta-man-tèr), adj., qui concerne un testament, *testamentario :* disposition —, contenue dans un testament, *disposizione testamentaria.* = Désigné dans un testament, *testamentario :* héritier —, *erede testamentario.* V. Exécuteur.

TESTATEUR (tes-ta-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui a fait un testament, *testatore* m., *testatrice* f.

TESTER (tes-te), v. n., faire un testament, *testare, far testamento.*

TESTIF, s. m., poil de chameau, *pelo di cammello* m.

TESTIMONIAL, E, adj., qui rend témoignage, qui concerne un témoin, *testimoniale :* preuves testimoniales, *prove testimoniali.*

TESTON, s. m., monnaie d'argent qui fut frappée sous Louis XII, *testone* m.

TESTONNER (tes-to-ne), v. a., peigner avec soin; vieux, *pettinare, acconciare il capo con gran cura.*

TÊT ou **TEST**, s. m., autrefois crâne, *teschio, cranio* m. = Partie de l'os frontal d'où part la tête du cerf, *osso frontale del cervo* m. = Zool., enveloppe des testacés, *testa* f., *guscio* m. = Hist. nat., pellicule qui enveloppe la surface extérieure de la graine, *pellicola* f. = Chim., vase où l'on fait l'opération de la coupelle, *testo, scorificatoio* m.

TÉTANIQUE (te-ta-nich), adj., qui a rapport au tétanos, *tetanico :* convulsions tétaniques, *convulsioni tetaniche.*

TÉTANOS, s. m.; méd., convulsion permanente d'un certain nombre de muscles, *tetano* m.

TÊTARD (te-tar), s. m., larve de la grenouille, qui a la forme d'un poisson à grosse tête, *cazzuola* f. = Agricult., saule dont on émonde les branches inférieures pour former une touffe au sommet du tronc, *capilozza* f.

TÊTE (tèt), s. f., partie supérieure du corps chez l'homme et chez les animaux, *testa* f., *capo* m. : le cou soutient la —, *il collo regge la testa.* = Le crâne, *cranio* m. : avoir la — fendue d'un coup de sabre, *avere il cranio fenduto da una scia-*

bolata. = AVOIR LA — FÊLÉE, être léger, bizarre, extravagant, *essere stravagante.* V. BONNET. = ALLER — LEVÉE, avec aplomb, avec la conscience de ne mériter aucun reproche, *andare la testa alta.* V. BAISSÉ. = FAIRE —, se retourner et se défendre contre ceux qui vous attaquent, *far fronte.* = TENIR —, ne pas céder, *non cedere, resistere;* BRISER LA —, importuner, incommoder par le bruit, *rompere, fendere il capo a qualcuno.* V. FENDRE. = SE JETER À LA — DE QUELQU'UN, lui faire des offres de service qu'il n'a pas demandées, *fare bassezze ad uno.* = JETER QUELQUE CHOSE À LA — DE QUELQU'UN, le lui reprocher, *rimproverare qualche cosa ad uno.* V. PORTER. = — COURONNÉE, monarque, *testa coronata* f., *monarca* m. = Sens, jugement, *testa* f. : IL A DE LA —, *è persona di testa;* C'EST UN HOMME DE —, *è un uomo di testa;* C'EST UNE FORTE —, c'est un homme d'une grande capacité, *è una buona testa.* V. CABOCHE. = Caractère, *carattere* m. : — CHAUDE, caractère emporté, *uomo di testa calda.* = Esprit, entendement : EXAMINER UNE AFFAIRE À — REPOSÉE, quand l'esprit n'est pas fatigué, *esaminare una cosa a testa fredda;* IL N'A PLUS SA —, IL A PERDU LA —, il est fou, *non ha più la testa, ha smarrita la ragione, è pazzo!* IL N'EN VEUT FAIRE QU'À SA —, il n'écoute que son caprice, *egli non segue che il proprio capriccio.* = Personne, individu, *persona* f., *individuo* m. : J'IGNORE LE DESTIN D'UNE — SI CHÈRE, *ignoro il destino d'una testa sì cara.* = Vie, *vita* f. : RISQUER SA —, *arrischiare il capo.* = Chevelure : PRENDRE LE PLUS GRAND SOIN DE SA —, *aver cura della propria capigliatura.* = Partie antérieure, commencement, *parte anteriore* f., *principio* m. : — D'UN CHAPITRE, *principio d'un capitolo.* = MARCHER À LA — DE L'ARMÉE, la commander, *trovarsi alla testa di un esercito;* IL SE MIT À LA — DE LA CONSPIRATION, il la dirigea, *egli si mise alla testa della cospirazione.* = Sommet; extrémité arrondie, *testa, cima* f., *capo, vertice* m. : — DE CLOU, *capo di chiodo.* = Dans les monnaies, les médailles, côté où est l'effigie, *testa* f. = Dess., représentation d'une tête humaine, *testa* f. = Archit. : — DE NEF, partie antérieure de la nef, *capo* m. *di navata.* = Milit. : — DE PONT, bout du pont situé du côté des ennemis, *testa di ponte* f. = — À —, loc. adv., seul à seul, *testa a testa, da solo a solo.* = TÊTE-BLEU! exclamation de colère, de mécontentement, *per bacco!*

TÊTE-À-TÊTE (tèt-a-tèt), s. m. inv., entretien particulier, situation de deux personnes qui causent ou se rencontrent simplement dans un lieu seule à seule, *colloquio da solo a solo, a quattr'occhi* m.

TÊTE-DE-NÈGRE (tèt-de-nègr), adj., d'un brun tirant sur le noir. Au pl. : DES ÉTOFFES TÊTE-DE-NÈGRE, *color bruno oscuro.*

TÉTER (te-te), v. a., sucer le lait de la mamelle, *poppare, succhiare il latte.* = V. n. : CET ENFANT TÈTE ENCORE, *questo bimbo poppa ancora.*

TÊTIÈRE (tè-tièr), s. f., petite coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveau-nés, *cuffiettina* f. = Partie de la bride qu'on met autour de la tête d'un cheval, *testiera* f.

TETIN (te-ten), s. m., bout de la mamelle, *capezzolo* m.

TÉTINE (te-tin), s. f., pis de la vache ou de la truie considéré comme aliment, *zinna* f. = Enfoncement qu'un coup de fusil, de pistolet, fait sur une cuirasse, *ammaccatura* f.

TÊTOIR (te-toar), s. m., anche ou cavité dans laquelle s'enchâssent les têtes d'épingles, *macchina con cui si fa la capocchia agli spilli.*

TETON, s. m., mamelle, principalement en parl. de la femme, *mammella, poppa* f. = — DE VÉNUS, variété de pêche.

TÉTRACORDE (te-tra-cord), s. m., lyre à quatre cordes, *tetracordo* m.

TÉTRADACTYLE (te-tra-dach-til), adj.; hist. nat., qui a quatre doigts, *tetradattile.*

TÉTRADRACHME (te-tra-drachm), s. m., monnaie grecque qui valait quatre drachmes, *tetradramma* f.

TÉTRADYNAMIE (te-tra-di-na-mì), s. f.; bot., classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes, *tetradinamia* f.

TÉTRAÈDRE (te-tra-èdr), s. m.; géom., solide formé de quatre triangles égaux et équilatéraux, *tetraedro* m.

TÉTRAGONE (te-tra-gon), adj.; géom., qui a quatre angles et quatre côtés, *tetragono* m.

TÉTRAGYNIE (te-tra-sgi-nì), s. f.; bot., classe de plantes qui ont quatre pistils, *tetraginia* f.

TÉTRALOGIE (te-tra-lo-sgì), s. f., ensemble de quatre pièces de théâtre que les poëtes, chez les Grecs, présentaient au concours; les trois premières étaient des tragédies, et la quatrième un drame comique, *tetralogia* f.

TÉTRANDRIE (te-tran-drì), s. f.; bot., classe de plantes qui ont quatre étamines, *tetrandria* f.

TÉTRAPÉTALE (te-tra-pe-tal), adj. f.; bot., qui a quatre pétales, en parl. des corolles, *tetrapetalo.*

TÉTRAPHYLLE (te-tra-fil), adj.; bot., composé de quatre folioles, *tetrafilo.*

TÉTRAPTÈRE (te-trap-tèr), adj.; hist. nat., qui a quatre ailes, *tetrattero.*

TÉTRARCHAT (te-trar-scia), s. m., dignité du tétrarque, *tetrarcato* m. = Durée de ses fonctions, *tetrarcato* m.

TÉTRARCHIE (te-trar-scì), s. f., l'une des parties d'un Etat divisé en quatre gouvernements, *tetrarchia* f. = Etat divisé en quatre gouvernements, *tetrarchia* f. = Gouvernement de quatre chefs qui se partagent l'autorité, *tetrarchia* f.

TÉTRARQUE (te-trarch), s. m., chef d'une tétrarchie, *tetrarca* m. = L'un de ceux dont le gouvernement simultané compose une tétrarchie, *tetrarca* m.

TÉTRAS (te-tra), s. m., oiseau du genre des gallinacés, *tetras* m.

TÉTRASPERME (te-tras-pèrm), adj.; bot., qui porte quatre graines, *tetraspermo.*

TÉTRASTYLE (te-tras-til), adj.; archit., bâtiment soutenu par quatre colonnes de front, *tetrastilo.*

TETTE (tèt), s. f., bout de la mamelle de la femelle des animaux, *tetta, tettola* f.

TÊTU, E, adj., trop attaché à son sentiment, *ostinato, caparbio* : L'ÂNE EST LENT, INDOCILE, —, *l'asino è lento, indocile e caparbio.* = S., personne têtue, *uomo ostinato, caparbio* m.

§ TÊTU, ENTÊTÉ. On est TÊTU par nature, par caractère; on est ENTÊTÉ par accident ou par prévention. L'ENTÊTÉ revient quelquefois de son erreur; le TÊTU s'y complaît.

TÊTU, s. m., gros marteau à large tête, *martello, mazzuolo* m.

TEUTATÈS, dieu des Gaulois qui avait quelque analogie avec le Mercure des Latins, *Teutate.*

TEUTONS, nom d'un peuple de la Germanie, *i Teutoni* m. pl. = TEUTONIQUE, adj., qui appartient aux Teutons, *teutonico.* = ORDRE —, ordre religieux et militaire fondé à l'époque des Croisades, *ordine teutonico.*

TEXAS, l'un des Etats de l'Amérique du Nord. Il est situé au N. du golfe du Mexique et à l'E. de la Louisiane, *Texas* m.

TEXTE (tèchst), s. m., les propres paroles d'un auteur, *testo* m. : CITER LE — MÊME, *citare il testo istesso;* ALTÉRER LE —, *alterare il testo.* = Passage de l'Ecriture sainte qu'un prédicateur prend pour sujet de son sermon, *testo* m. = Sujet d'un discours, d'une conversation, *testo, argomento* m. : REVENIR À SON —, au sujet que l'on traite, *ritornare a bomba.* = Morceaux extraits textuellement des auteurs, et dictés aux écoliers pour leur servir de leçons, *testo, squarcio* m. = Caractère d'imprimerie, *testo* m. : PETIT —, *testino* m.

TEXTILE (tèchs-til), adj., qui peut être tiré en fils propres à être tissés, *che può essere tessuto.*

TEXTUAIRE (tèch-stüèr), s. m., livre où il n'y a que le texte d'un auteur, sans accompagnement de notes, de commentaires, *testo* m. = Adj., qui a rapport au texte, *che concerne il testo.*

TEXTUEL (tèch-stüèl), **LE**, adj., qui est conforme au texte, *testuale.*

TEXTUELLEMENT (tèch-stüèl-man), adv., d'une manière textuelle, *testualmente:* CITER, REPRODUIRE —, *citare, riprodurre testualmente.*

TEXTURE (tèch-stür), s. f., action de tisser; peu us., *tessitura* f. = Etat de ce qui est tissu, *tessitura* f. = Phys., disposition des parties constituantes d'un corps, particul. de la peau, qui forme comme un tissu, *tessitura* f. = Liaison des différentes parties d'un poëme, d'un ouvrage d'imagination, *tessitura* f. : — D'UN POËME! *tessitura di un poema.*

THABOR, montagne de la Turquie d'Asie, célèbre par le miracle de la Transfiguration. Les Français y remportèrent une victoire sur les Turcs en 1799, *monte Tabor* m.

THALER, s. m., monnaie d'Allemagne, valant environ 3 francs, *tallero* m.

THALÈS, un des sept sages de la Grèce. Il vivait vers le milieu du IIe siècle de notre ère, *Talete.*

THALIE, muse de la Comédie; c'est aussi le nom de l'une des Grâces, *Talia* f.

THALLIUM, s. m., nouveau métal, découvert en 1861, *tallium* m.

THALWEG (mot allem.), s. m., ligne du plus fort courant d'un fleuve ou d'une rivière, *talvegh* m.

THAUMATURGE (to-ma-türsg), s. m., faiseur de miracles; se dit aussi de ceux qui font de faux miracles; peu us., dans le dernier sens, *taumaturgo* m.

THÉ (te), s. m., arbrisseau de la Chine et du Japon, *tè* m. = Sa feuille séchée dont on fait une infusion, *tè* m. = Cette infusion elle-même, *tè* m. = Collation du soir, dans laquelle on sert du thé, *tè* m.

THÉATIN (te-a-ten), s. m., sorte de religieux, *teatino* m.

THÉATRAL, E, adj., qui appartient au théâtre, qui concerne le théâtre, *teatrale :* POSE THÉÂTRALE, affectée, qui ne convient qu'au théâtre, *atteggiamento teatrale.* = Au pl. m. : THÉÂTRALS.

THÉÂTRALEMENT (te-a-tral-man), adv., d'une manière théâtrale, *teatralmente.*

THÉÂTRE (te-atr), s. m., édifice consacré à la représentation des ouvrages dramatiques, *teatro* m. : LES SUPERBES THÉÂTRES DE LA GRÈCE, *gli splendidi teatri della Grecia.* = La partie élevée du théâtre où les acteurs donnent la représentation, *teatro, palco* m., *scena* f. : L'AUTEUR A PARU SUR LE —, *l'autore comparve sulla scena.* V. COUP. = Acteurs qui viennent dans une maison pour y donner la comédie, *compagnia teatrale* f., *gli attori* m. pl., *le attrici* f. pl. = Profession du comédien, *professione, mestiere di commediante.* = Art dramatique; ses productions, *teatro* m., *arte drammatica* f. : LE — ESPAGNOL, *il teatro spagnuolo.* = LE — DU MONDE, *la scena del mondo;* UN ROI DE —, sans autorité, *un re da teatro.* = Recueil de tous les ouvrages dramatiques d'un auteur, *teatro* m., *raccolta teatrale* f. : LE — DE CORNEILLE, DE MOLIÈRE, *il teatro di Corneille, di Molière.* = Lieu où se passe un événement, *teatro* m. : LE — DE LA GUERRE, *il teatro della guerra.* = Pile de bois dans les chantiers, *catasta* f. *di legna da fuoco.*

THÉBAÏDE (te-ba-id) (la), désert d'Egypte qui était peuplé d'anachorètes. = S. f., solitude profonde, *la Tebaide* f.

THÈBES (tèb), nom de deux villes célèbres dans l'antiquité; l'une, cap. de la Béotie, produisit Epaminondas et Pélopidas; l'autre, en Egypte, avait cent portes, *Tebe.*

THÉIÈRE (te-ièr), s. f., vase en porcelaine ou en métal où l'on fait infuser le thé, *vaso da tè* m.

THÉIFORME (te-i-form), adj., qui ressemble au thé, *teiforme :* INFUSION —, qui se prépare comme le thé, *infusione teiforme.*

THÉISME (te-ism), s. m., croyance, opinion du théiste, *teismo* m.

THÉISTE (te-ist), s. m., celui qui reconnaît l'existence d'un Dieu, *teista* m. = Adj. : UN PHILOSOPHE —, *un filosofo teista.*

THÈME (tèm), s. m., ce qu'on se propose de démontrer ou de traiter, *tema* m. = Texte français qu'on donne aux écoliers pour le traduire dans une autre langue, *tema* m. = Traduction de l'écolier, *tema* m. = Mus., air sur lequel on compose des variations, *tema* m.

THÉMIS (te-miss), déesse de la Justice. = La Justice elle-même, *Temide, Temi* f. : LES MINISTRES DE —, les juges; poét., *i ministri di Temi.* = Astr., constellation de la Vierge, *Temide, Temi* f.

THÉMISTOCLE (te-mis-tocl), célèbre général d'Athènes. Il remporta, en l'an 480 av. J.-C., sur Xerxès, la victoire de Salamine. Banni par ses concitoyens, il se rendit en Asie Mineure, où il mourut, en 464 av. J.-C., *Temistocle.*

THÉNAR (te-nar), s. m.; anat., muscle du pied et de la main qui sert à écarter le pouce de l'index, *tenare* m.

THÉNARD (le baron), chimiste distingué, mort en 1857, fut l'élève et le successeur de Fourcroy, professa longtemps à l'École polytechnique et au Collège de France, et fit avec Gay-Lussac des découvertes importantes, *Thenard.*

THÉOCRATIE (teo-cra-ssi), s. f., gouvernement où les chefs sont regardés comme les ministres de Dieu, *Teocrazia* f.

THÉOCRATIQUE (te-o-cra-tich), adj., qui concerne la théocratie, *teocratico :* GOUVERNEMENT —, *governo teocratico.*

THÉOCRITE (te-o-crit), poëte grec; il vivait au IIIe siècle avant notre ère. Il a laissé des idylles, qui sont regardées encore aujourd'hui comme le modèle du genre, *Teocrite.*

THÉODICÉE (te-o-di-sse), s. f., justice de Dieu, *teodicea* f. = Partie de la philosophie qui s'occupe de la nature de Dieu, *teodicea* f.

THÉODOLITE (te-o-do-lit), s. m., instrument d'arpenteur qui sert à mesurer les distances et les hauteurs, *teodolite* m.

THÉODORIC, roi des Ostrogoths, s'empara de l'Italie, s'en fit proclamer roi en 493, et lui rendit une véritable prospérité. Il mourut en 526, *Teodorico.*

THÉODOSE (te-o-dos) Ier, empereur romain, régna de l'an 379 à l'an 395. Il est le dernier empereur qui ait réuni sous sa domination tout l'empire. Il le partagea lui-même entre ses deux fils, Honorius et Arcadius, *Teodosio.* = THÉODOSIEN, NE, adj., qui appartient à Théodose, *teodosiano.* = CODE —, promulgué par Théodose, *codice teodosiano.*

THÉOGONIE (te-o-go-ni), s. f., génération des dieux; système religieux des païens, *teogonia* f. = Ouvrage sur cette matière, *teogonia* f. : — D'HÉSIODE, *la teogonia di Esiodo.*

THÉOLOGAL, s. m., chanoine chargé d'enseigner la théologie. Au pl. : THÉOLOGAUX, *teologo* m.

THÉOLOGALE (te-o-lo-gal), s. f., charge de théologal, *teologale* f.

THÉOLOGALE, adj. f., se dit des vertus qui ont plus spécialement Dieu pour objet, *teologale :* LES TROIS VERTUS THÉOLOGALES SONT LA FOI, L'ESPÉRANCE ET LA CHARITÉ, *le tre virtù teologali sono : la Fede, la Speranza e la Carità.*

THÉOLOGIE (te-o-lo-sgi), s. f., science qui a pour objet les dogmes d'une religion; s'applique spécialement à la religion catholique, *teologia* f. : LA FACULTÉ DE —, où l'on enseigne les principes et les dogmes de la religion catholique, *il corso teologico;* — NATURELLE, ce que la raison nous enseigne de l'existence et des attributs de Dieu, *teologia naturale.* = Opinion particulière d'un théologien, *teologia* f. = Recueil des ouvrages de théologie d'un auteur, *teologia* f.

THÉOLOGIEN (te-o-lo-sgien), s. m., celui qui sait, qui enseigne la théologie ou qui écrit sur la théologie, *teologo* m. = Etudiant en théologie, *teologo, studente di teologia* m.

THÉOLOGIQUE (te-o-lo-sgich), adj., qui concerne la théologie, *teologico :* ÉTUDES THÉOLOGIQUES, *studii teologici.*

THÉOLOGIQUEMENT (te-o-lo-sgich-man), adv., selon la théologie, *teologicamente.*

THÉOLOGUE (te-o-logh), s. m., théologien; se dit surtout en parl. de l'antiquité, *teologo* m.

THÉOPHILANTHROPE (te-o-fi-lantrop), s. m., sectateur de la théophilanthropie, *teofilantropo* m.

THÉOPHILANTHROPIE (te-o-fi-lantro-pi), s. f., système religieux, purement moral, qu'on voulut établir en France en 1796, *teofilantropia* f.

THÉOPHILANTHROPIQUE (te-o-filan-tro-pich), adj., qui appartient, qui a rapport à la théophilanthropie, *teofilantropico.*

THÉOPHILE DE VIAU (te-o-fil-dövio), poëte français, né en 1590, mort en 1626, *Teofilo di Viau.*

THÉOPHRASTE (te-o-frast), philosophe grec, remplaça Aristote, lorsque celui-ci cessa d'enseigner au Lycée. Son principal ouvrage a servi de modèle aux CARACTÈRES de La Bruyère et porte le même titre, *Teofraste.*

THÉORBE. V. TÉORBE.

THÉORÈME (te-o-rèm), s. m.; math., proposition d'une vérité spéculative qui peut se démontrer, *teorema* m.

THÉORICIEN (te-o-ri-ssien), s. m., celui qui connaît la théorie d'un art, d'une science, etc., *teorico* m.

THÉORIE (te-o-ri), s. f., connaissance des principes, par opposition à pratique, *teoria* f. = Milit., principes de la tactique, des manœuvres, *teoria, manovra* f. = Enseignement de ces principes, *lezione* f., *corso* m. *di teoria.* = Députation solennelle que chaque ville de Grèce envoyait à Delphes ou à Délos pour y offrir des sacrifices aux divinités, *teoria* f.

THÉORIQUE (te-o-rich), adj., qui appartient, qui a rapport à la théorie, *teorico :* COURS — ET PRATIQUE, *corso teorico e pratico.*

THÉORIQUEMENT (te-o-rich-man), adv., d'une manière théorique, *teoricamente :* DÉMONTRER —, *dimostrare teoricamente.*

THÉOSOPHE (te-o-sof), s. m., celui qui enseigne ou pratique la théosophie, *teosofo* m. = Sorte d'illuminé, *teosofo* m.

THÉOSOPHIE (te-o-so-fi), s. f., science qui enseigne la divinisation et les moyens de communiquer avec la puissance céleste, *teosofia* f. = Secte de philosophes illuminés qui regardaient en pitié la raison humaine et se croyaient, à certains intervalles, inspirés de Dieu, *teosofia* f.

THÉOSOPHIQUE (te-o-so-fich), adj., qui appartient, qui a rapport à la théosophie, *teosofico.*

THÉOSOPHISME (te-o-so-fism), s. m., nom donné par Kant au système des philosophes qui, comme Malebranche, croient voir tout en Dieu, *teosofismo* m.

THÉRAPEUTES, s. m. pl., religieux juifs qui menaient une vie contemplative et mortifiée, analogue à celle des Esséniens, *terapeuti* m. pl. = THÉRAPEUTIQUE, adj., qui a rapport aux Thérapeutes, *terapeutico.*

THÉRAPEUTIQUE (te-ra-pö-tich), s. f., partie de la médecine qui a rapport au traitement des maladies, *terapeutica* f.

THÉRIACAL (te-ria-cal), **E**, adj., qui a la vertu de la thériaque, qui en contient. Au pl. m. THÉRIACAUX, *teriacale.*

THÉRIAQUE (te-riach), s. f., électuaire très-composé, ainsi appelé, parce qu'on le regardait comme un spécifique contre la morsure des bêtes féroces, *teriaca* f.

THÉRIOTOMIE (te-rio-to-mi), s. f., anatomie des animaux, *teriotomia* f.

THERMAL, E, adj., se dit des eaux minérales chaudes, *termale :* EAUX THERMALES, *acque termali.*

THERMES (tèrm), s. m. pl., bains publics des anciens, *terme* f. pl.

THERMIDOR, s. m., onzième mois de l'année républicaine en France, du 20 juillet au 18 août, *termidoro* m.

THERMIDORIEN, NE, adj. et s., se dit du parti qui, le 9 thermidor de l'an II de la république, renversa la tyrannie de Robespierre, *termidoriano.*

THERMOMÈTRE (tèr-mo-mètr), s. m., instrument qui sert à mesurer les degrés d'intensité du chaud et du froid, *termometro* m.

THERMOMÉTRIQUE (tèr-mo-metrich), adj., qui a rapport au thermomètre, *termometrico.* = Qui se fait ou se constate à l'aide du thermomètre : EXPÉRIENCE —, *esperimento termometrico.*

THERMOPYLES (tèr-mo-pil), s. m. pl., défilé de la Grèce ancienne, situé entre la Thessalie et la Locride, célèbre par le combat que Léonidas, avec 300 Spartiates, y soutint contre toute l'armée de Xerxès en 480 av. J.-C., *le Termopili* f. pl.

THERMOSCOPE (tèr-mos-cop), s. m., instrument destiné à marquer les variations de température sans en mesurer l'intensité comme fait le thermomètre, *termoscopo* m.

THERSITE (tèr-ssit), Grec qu'Homère représente comme un lâche et un insulteur, *Tersite.* = S. m., homme lâche et envieux, *tersite* m.

THÉSAURISER (te-so-ri-se), v. n., amasser des trésors et les conserver improductifs, *tesaurizzare, far tesoro.*

THÉSAURISEUR (te-so-ri-sör), **EUSE** (sös), adj., qui thésaurise, *tesoreggiante.* = S., celui, celle qui thésaurise, *tesoreggiante* m. et f.

THÈSE (tès), s. f., question qu'on se propose de traiter soit dans la conversation, soit en public, *tesi* f. = CELA CHANGE LA —; fam., cela me fait changer d'opinion, d'intention à l'égard de telle personne ou de telle chose, *la cosa cambia d'aspetto.* = Proposition de théologie, de droit, etc., qu'on soutient publiquement dans les écoles pour obtenir le grade de licencié, de docteur, etc., *tesi, disputa* f. = Dispute d'une thèse, *tesi* f. = Brochure imprimée qui contient la thèse qu'on a publiquement soutenue, *tesi* f.

THÉSÉE (te-se), héros grec auquel la Fable attribue divers exploits, la destruction du Minotaure, une descente aux Enfers, etc. Se croyant trahi par son fils Hippolyte, il le voua à la vengeance de Neptune, qui le fit périr, *Teseo* m. = Astr., nom de la constellation d'Hercule, ou, selon d'autres, de l'un des Gémeaux, *Teseo* m.

THESMOTHÈTE (tes-mo-tèt), s. m., nom des six derniers archontes d'Athènes, chargés de la promulgation et de l'exécution des lois, *tesmoteta* m.

THESPIS, Athénien, créateur de la tragédie, vivait en 540 av. J.-C., *Tespi* m.

THESSALIE (te-ssa-li), contrée de la Grèce, au S. de la Macédoine, *Tessalia* f.

THÉTIS, déesse de la mer, *Teti* f.

THÉURGIE (te-ür-sgi), s. f., sorte de magie, évocation des divinités bienfaisantes, *teurgia* f.

THÉURGIQUE (teür-sgich), adj., qui appartient, qui a rapport à la théurgie, *teurgico.*

THÉURGISTE (teür-gist), s. m., qui s'occupe de théurgie, *teurgista* m.

THIBAUDE (ti-bod), s. f., tissu grossier de poil de vache dont on se sert pour doubler les tapis de pied, *tessuto di peli di vacca ad uso di tappeto.*

THIBET (ti-be), pr. de l'empire chinois; c'est la région la plus élevée du globe. Elle renferme le point culminant de l'Himalaya, qui mesure en cet endroit 8,840 mètres, *Tibeto* m.

THIE (ti), s. f., petit étui de fer dans lequel les fileuses mettent le bout de leur fuseau, *stracocca* f.

THIERRY (Augustin), célèbre historien français, né en 1795, mort en 1856. Il a laissé, entre autres ouvrages, l'HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE PAR LES NORMANDS et les RÉCITS DES TEMPS MÉROVINGIENS, *Thierry.*

THIERS (tièr), s.-préf. du départ. du Puy-de-Dôme, *Thiers.*

THLASPI, s. m.; bot., plantes de la famille des crucifères, *tlaspi* m.

THOMAS D'AQUIN (to-ma-da-chen), (saint), célèbre théologien, né en 1227 à Aquino, en Italie, mort en 1274. Il a laissé

de nombreux ouvrages, parmi lesquels on distingue la SOMME, *Tommaso d'Aquino*.

THOMAS (to-ma) (Léonard), littérateur et critique, né en 1732, mort en 1785. Il est surtout célèbre par ses éloges, *Thomas*.

THOMISME (to-mism), s. m., doctrine de saint Thomas, particul. sur la prédestination et la grâce, *tomismo* m.

THOMISTE (to-mist), s. m., partisan du thomisme, *tomista* m.

THOMPSON, poëte écossais, né en 1700, mort en 1748, a laissé de nombreuses poésies, parmi lesquelles on distingue son poëme des SAISONS, *Thompson*.

THON (ton), s. m.; hist. nat., gros poisson de mer du genre des scombres, *tonno* m.

THONAIRE (to-nèr), s. m., filet pour prendre les thons, *tonnara* f.

THONINE (to-nin), s. f., chair de thon coupée et salée, *tonnina* f.

THORA, s. f.; bot., nom vulg. d'un aconit et d'une renonculacée, *tora* f.

THORACIEN (to-ra-ssien), **NE, THORACHIQUE** (ssich) ou **THORACIQUE** (ssich), adj.; anat., qui appartient ou qui a rapport à la poitrine, *toracico*. = Pectoral, bon pour la poitrine, *toracico*. = S. m., remède thoracique, *toracico, pettorale* m.

TORACHIQUES (to-ra-ssich), s. m. pl.; hist. nat., ordre de poissons dont les nageoires ventrales sont placées un peu en arrière des pectorales, *i toracichi* m. pl.

THORAX (to-rachs), s. m.; anat., chez l'homme, capacité de la poitrine renfermant les organes essentiels à la vie, poumons et cœur, *torace* m. = Hist. nat., chez les animaux vertébrés, poitrine, *torace* m. = Chez les animaux articulés, anneaux entre la tête et l'abdomen, *torace* m.

THORIUM, s. m., métal nouveau et peu connu, d'un aspect noirâtre, insoluble dans l'eau, soluble dans les acides, *torio, torinio* m.

THORWALDSEN, célèbre sculpteur danois, mort en 1844, *Thorwaldsen*.

THOTH ou **THOT**, dieu des Egyptiens, qui présidait à la parole, à l'écriture, aux sciences, *Thoth*. = S. m., nom du premier mois de l'année solaire, chez les Egyptiens, *Thoth* m.

THOU (tu) (de), historien français, né en 1553, mort en 1617, est connu par une histoire de son temps en 138 livres, écrite en latin. = Son fils aîné, impliqué dans la conspiration de Cinq-Mars, périt sur l'échafaud en 1642, *Thou*.

THRACE (trass), nom d'une contrée au **N.-E.** de la Macédoine et du peuple qui l'habitait, *Tracia* f.

THRINODIE (tri-no-di), s. f., chant funèbre en usage aux funérailles chez les anciens, *trinodia* f.

THRIDACE (tri-dass), s. f.; pharm., suc de laitue, *tridace* m. e f.

THUCYDIDE (tü-ssi-did), historien grec du ve siècle av. J.-C., a laissé une admirable HISTOIRE DE LA GUERRE DU PÉLOPONÈSE, *Tucidide*.

THUIA ou **THUYA**, s. m.; bot., arbre vert, de la famille des conifères, *tuia* f.

THURGOVIE (tür-go-vi), l'un des cantons suisses, au S. du grand-duché de Bade, cap. Frauenfeld, *Turgovia* f.

THURIFÉRAIRE (tü-ri-fe-rèr), s. m., celui qui porte l'encensoir dans les cérémonies religieuses, *turiferario* m. = Flatteur, louangeur; néol., *adulatore* m.

THYM (ten), s. m.; bot., plante vivace, très-aromatique, *timo* m.

THYMÉ (ti-me), **E**, adj.; bot., qui ressemble au thym, *che rassomiglia al timo*.

THYMIQUE (ti-mich), adj., qui appartient ou qui a rapport au thymus, *timico*.

THYMUS, s. m.; anat., corps glanduleux situé dans la partie supérieure de la poitrine, *timo* m.

THYRSE (tirss), s. m., javelot environné de pampre et de lierre dont s'armaient les bacchantes, *tirso* m. = Bot., grappe de fleurs en forme de pyramide, comme celles du lilas, du marronnier, etc., *tirso* m.

TIARE (tiar), s. f., ornement de tête qui était un insigne de pouvoir chez les Mèdes et les Perses, *tiara* f. = Triple couronne que porte le pape dans les cérémonies, *tiara* f., *triregno* m. = PORTER LA —, être pape, *portare la tiara*. = Dignité papale, *la tiara* f.

TIBÈRE (ti-bèr), deuxième empereur romain, successeur d'Auguste (14-37 ap. J.-C.). Il est célèbre par sa cruauté, *Tiberio*.

TIBÉRIADE (ti-be-riad) (lac de), dans la Galilée. C'est sur ses bords que Jésus-Christ passa presque tout le temps de sa prédication. Il y avait, sur la côte orientale de ce lac, une ville de même nom, *Tiberiade*.

TIBIA, s. m.; anat., os long et triangulaire placé en dedans du péroné, à la partie interne et antérieure de la jambe, *tibia* f.

TIBIAL, E, adj.; anat., qui appartient, qui a rapport au tibia, *tibiale* : PLUMES TIBIALES, qui garnissent la jambe de l'oiseau, *penne tibiali*.

TIBRE (tibr), fl. d'Italie qui prend sa source en Toscane et se jette dans la mer Tyrrhénienne, au-dessous de Rome, *Tebro* m.

TIBULLE (ti-bül), poëte latin, vivait au premier siècle av. J.-C. Nous avons de lui quatre livres d'ÉLÉGIES remarquables par la grâce et le naturel, *Tibullo* m.

TIC (tich), s. m., mouvement convulsif d'un membre, d'une partie du visage; se dit aussi des animaux, *tic, ticchio* m. = Habitude invétérée; manie, *vizio* m., *abitudine viziosa* f.

TIC-TAC (tich-tach), s. m. inv., onomatopée qui représente le bruit que fait un balancier, un moulin, etc., *tic-tac*.

TIÈDE (tièd), adj., qui est entre le froid et le chaud; se dit surtout des liquides et de la température de l'atmosphère, *tiepido, tepido*. = Qui manque de zèle, d'ardeur, *tiepido, indifferente, freddo*. = Adv. : BOIRE —, *bere tiepido*.

TIÈDEMENT (tièd-man), adv., avec tiédeur, surtout au fig., *tiepidamente*.

TIÉDEUR (tie-dör), s. f., qualité de ce qui est tiède, *tiepidezza* f. = Manque de zèle, d'ardeur, *noncuranza*, *indifferenza*, *freddezza* f.

TIÉDIR, v. n., devenir tiède, *intiepidire*.

TIEN (tien), **NE** (tièn), adj. poss., il est relatif à la 2e pers. du sing., *tuo* : CES BIENS-LÀ PEUVENT DEVENIR TIENS, *questi poderi possono diventr tuoi*. = LE —, LA —, pro. poss., *il tuo, la tua*; J'AI MON ÉPÉE, PRENDS LA —, *ho la mia spada, prendi la tua*. = TIEN, s. m., le bien qui t'appartient, *il tuo* m., *la tua sostanza* f. : LE — ET LE MIEN, *il tuo e il mio*. = Au pl. : LES TIENS, tes proches, ceux qui t'appartiennent en quelque façon, *i tuoi* m. pl.

TIENS (tien), s. m., ce qu'on possède, actuellement, *ciò che si possiede* : UN — VAUT MIEUX QUE DEUX, TU L'AURAS, *un prendi tosto val meglio che due ti daròpoi*. = —! —! interj. fam. qui marque l'étonnement, l'ironie, ou qui sert à apostropher une personne qu'on maltraite. C'est le ton dont on prononce le mot qui lui donne un sens ou l'autre, *to! oh!*

TIERCE (tièrss), s. f.; mus., intervalle composé de deux sons de la gamme, entre lesquels il n'y en a qu'un dans l'ordre naturel, *terza* f. = Mathém., 60e partie d'une seconde, *minuto terzo* m. = T. de jeu de piquet, série de trois cartes de la même couleur se suivant immédiatement, *terza* f. = Escr., position du poignet en dedans, au-dessus du bras de l'adversaire, dont l'épée est laissée à droite, *terza* f. = Seconde des heures canoniales, *terza* f. = Religieuse qui, dans une communauté, accompagne celle qui est appelée au parloir, *terza* f.

TIERCELET (tièrss-le), s. m.; hist. nat., nom donné au mâle des oiseaux de proie, *terzuolo* m.

TIERCEMENT (tièrss-man), s. m., augmentation du tiers du prix d'une chose après l'adjudication, *aumento* m. *del terzo sopra un prezzo stabilito*.

TIERCER (tièr-sse), v. n., hausser d'un tiers le prix d'une chose, *alzare un terzo il prezzo di qualche cosa*. = A la paume, servir de tiers, *servir di terzo*. = V. a., donner un troisième labour, une troisième façon, *terzare*.

TIERCERON (tièrssron), s. m.; archit., arc qui naît des angles dans les voûtes gothiques, *arco* m. *delle volte gotiche*.

TIERCIÈRE (tièr-ssièr), s. f., filet à manches et à mailles étroites et carrées, *nome di una rete peschereccia*.

TIERCINE (tièr-ssin), s. f., tuile fendue en longueur, *coccio* m. *d'embrice spaccato per il lungo*.

TIERÇON (tièr-sson), s. m., caisse de sapin dans laquelle on expédie le savon, *cassa* f. *da riporvi il sapone*. = Sorte de tonneau, *barile, barilotto* m.

TIERS (tièr), **ERCE** (tièrss), adj., troisième, *terzo* : UNE TIERCE PERSONNE, *una terza persona*. = Véner. : — AN, troisième année, *terz'anno*. = S. m., sanglier qui est dans sa troisième année, *cinghiale di tre anni*. = Méd. : FIÈVRE TIERCE, dont les accès reviennent tous les trois jours, *febbre terzana*.

TIERS (tièr), s. m., la troisième partie, *un terzo* m. = Une troisième personne, *una terza persona*. = Dr. : LES —, ceux qui n'ont pas été parties dans un acte, *i terzi* m. pl. = — CONSOLIDÉ, capital des rentes sur l'Etat, réduit d'un tiers sous le Directoire, *il terzo consolidato*.

TIERS ÉTAT (tièr-e-ta), s. m., nom donné en France et en Suède à la classe bourgeoise, par opposit. à la noblesse et au clergé, *il terzo stato* m.

TIERS-POINT (tièr-poen), s. m.; archit., point de section qui est au sommet d'un angle équilatéral, *terzo punto* m., *sommità* f. *d'un triangolo equilatero*. = Courbure des voûtes gothiques qui sont composées de deux arcs de cercle, *curvatura* f. *dell'arco gotico*. = Lime triangulaire servant à affûter les scies, *lima triangolare*.

TIERS-PORTEUR (tièr-por-tör), s. m.; dr., celui des endosseurs d'un effet de commerce qui l'a entre les mains à l'échéance, *il terzo portatore* m.

TIERS-POTEAU (tièr-po-to), s. m., pièce de bois de sciage dont on se sert dans la construction des cloisons légères; au pl. : DES TIERS-POTEAUX, *piana, travolta* f.

TIFLIS, ville forte de la Russie d'Asie, anc. cap. de la Géorgie, *Tiflis*.

TIGE (tisg), s. f., partie du végétal qui s'élève hors de terre et pousse des branches, *tronco, fusto* m., *asta* f. = L'arbrisseau, la plante elle-même, *stelo, gambo* m. = Généal., branche principale, lignée, extraction, *ceppo, stipite* m. = Archit., fût d'une colonne, *fusto di colonna* m. = Mécan., arbre d'une roue, d'un pignon, lorsqu'il est mince, *albero di ruota* m. = Partie supérieure de la botte, *gambale* m. = Partie droite et allongée d'un clou, *gambo* m.

TIGETTE (ti-sgèt), s. f.; archit., espèce de tige ornée de feuilles, d'où sortent les volutes, dans le chapiteau corinthien, *fusto* m.

TIGNASSE (ti-gnass) ou **TEIGNASSE**, s. f., mauvaise perruque, *parruccaccia* f. = Chevelure abondante et en désordre; pop., *capigliatura arruffata* f.

TIGRE (tigr), fl. de la Turquie d'Asie; il prend naissance en Arménie, se divise en deux branches qui se rejoignent au-dessous de Diarbékir; il se joint ensuite à l'Euphrate, *Tigri* m.

TIGRE, ESSE, s., bête féroce de l'Asie méridionale et de l'Afrique, *tigre* m. e f. = JALOUX COMME UN —, jusqu'à la férocité, *geloso come una tigre*. = Personne cruelle, impitoyable, *tigre*. = — PUCE ou abs. —, insecte qui ronge les arbres fruitiers, *baco tigrato* m. = Adj., dont le poil ressemble à celui du tigre, *tigrato*.

TIGRÉ, E, adj., moucheté comme la peau du tigre, *tigrato, indanaiato*.

TIGRINE (ti-grin), s. f., étoffe souple mélangée de soie et de cachemire, *tigrina, sorta di stoffa* f.

TILBURY (mot angl.), s. m., petit cabriolet léger, découvert, à deux places et à deux roues, *tilburi* m.

TILIACÉ (ti-lia-sse), **E**, adj., qui ressemble au tilleul, *tigliaceo*. = TILIACÉES, s. f. pl., famille des plantes dont le tilleul est le type, *le tigliacee* f. pl.

TILLAC (ti-iach), s. m.; mar., pont d'un vaisseau, *tolda* f., *ponte* m.

TILLE (tii), s. f., peau mince qui est entre l'écorce et le bois du tilleul, et dont on fait des cordes, *tiglio* m. = Ecorce du chanvre, appelée aussi TEILLE, *tiglio* m. = Instrument qui sert de hache et de marteau, *picozza* f. = Sorte de terre propre à faire des creusets, *terra* f. *da crogiuoli*. = Mar.,

portion de tillac formant une sorte de cabane sur un bâtiment non ponté, *coverta* f., *casotto* m.

TILLER (ti-ie) ou **TEILLER** (tè-ie), v. a., détacher avec la main des filaments du chanvre, *stigliare*.

TILLETTE (ti-ièt), s. f., ardoise d'échantillon, *lavagna* f. *di campione*.

TILLEUL (ti-iöl), s. m.; bot., type d'un genre de plantes dicotylédones et polypétales, *tiglio* m. = Sa fleur, *tiglio* m. = Infusion de fleurs de tilleul, *infusione di tiglio*.

TILLOTE (ti-iot), s. f., petit bateau très-léger, pointu à ses extrémités, dont on se sert pour pêcher dans les lieux où il y a peu d'eau, *battellino peschereccio così chiamato*. = Instrument destiné à briser le chanvre, *maciulla* f.

TILSITT, ville des Etats prussiens, sur le Niémen et la Tilse, célèbre par le traité que la France y conclut, le 7 juillet 1807, avec la Russie et la Prusse, *Tilsit*.

TIMBALE (ten-bal), s. f., tambour à l'usage de la cavalerie, *timballo* m. = Gobelet de métal, *tazza* f. = Au pl., instrument de musique composé de deux bassins semi-sphériques en cuivre, recouverts d'une peau fortement tendue sur laquelle on frappe avec des baguettes, *timballo* m. = Raquettes couvertes en peau pour jouer au volant, *racchetta* f. *coperta di pelle*.

TIMBALIER (ten-ba-lie), s. m., celui qui joue des timbales, *tamburino, suonatore di timballo*.

TIMBRE (tenbr), s. m., sorte de petite cloche formée d'une calotte en métal sur laquelle vient frapper un marteau mobile, *campanello* m. = Son du timbre, *suono del campanello* m. = Par ext., qualité du son de la voix, d'un instrument de musique, etc., *suono, tuono, corpo* m. = — D'UN TAMBOUR, corde à boyau qui sert à tendre plus ou moins la peau pour en augmenter ou en diminuer le son, *minugia* f. *a doppio d'un tamburo*. = Fam., le cerveau, *cervello* m. = Marque imprimée que le gouvernement appose, moyennant un droit, sur tous les actes judiciaires, *bollo* m. = Le droit lui-même, *bollo* m. = Bureau où l'on débite le papier timbré, où on le timbre, *ufficio del bollo* m. = Marque particulière imprimée par la poste, par une maison de commerce, etc., *bollo* m. = Instrument dont on se sert pour appliquer ce timbre, *bollo* m.

TIMBRÉ, E, adj., écervelé, maniaque, à moitié fou; fam., *maniaco, stravagante*.

TIMBRE-POSTE (tenbr-post), s. m., cachet que l'on colle sur les lettres pour les affranchir, *francobollo* m.

TIMBRER (ten-bre), v. a., apposer un timbre, *bollare*. = — UNE PIÈCE, mentionner en tête la nature de cette pièce, sa date, son contenu sommaire, *scriver l'oggetto*.

TIMBREUR (ten-brör), s. m., celui qui timbre, *bollatore* m.

TIMIDE (ti-mid), adj., qui manque de hardiesse, d'assurance, qui se trouble facilement, *timido* : L'AMOUR MÊME EST —, *persino l'amore è timido*. = Craintif, peureux, *timido, pauroso*. = Qui annonce, qui marque la timidité, *timido* : REGARD —, *sguardo timido*. = ÉCRIVAIN —, qui manque d'énergie, *scrittore debole, senza energia*. = S., *timido* m.

TIMIDEMENT (ti-mi-d-man), adv., d'une manière timide, *timidamente*.

TIMIDITÉ, s. f., qualité de ce qui est timide, *timidità* f. : — D'ESPRIT, *timidità di spirito*.

§ **TIMIDITÉ, EMBARRAS** expriment tous deux un défaut d'assurance. La TIMIDITÉ, *timidità*, peut n'être qu'intérieure, tandis que l'EMBARRAS, *imbarazzo*, se manifeste toujours extérieurement. On pourrait dire l'EMBARRAS de la TIMIDITÉ, comme on dit l'EMBARRAS de la honte.

TIMON, s. m., pièce d'un chariot, d'une voiture, aux deux côtés de laquelle on attelle les chevaux, *timone* m. = Pièce de bois, barre qui sert à manœuvrer le gouvernail, *timone* m. = — DE L'ÉTAT, direction des affaires publiques, *timone dello Stato*.

TIMONIER (ti-mo-nie), s. m., matelot qui gouverne le timon, *timoniere* m. = Cheval qu'on met au timon, *cavallo da timone*.

TIMORÉ, E, adj., pénétré de la crainte d'offenser Dieu, *timorato* : CONSCIENCE —, *coscienza timorata*. = Qui pousse trop loin le scrupule, *timido, scrupoloso* : HOMME —, *uomo timido, scrupoloso*.

TIN (ten), s. m.; mar., pièce de bois qui soutient la quille d'un vaisseau sur le chantier, *tacco* m. = Pièce de bois qui soutient les tonneaux dans une cave, *bietta* f.

TINCTORIAL (tench-to-rial), **E**, adj., propre à la teinture, *tintorio*.

TINE, s. f., sorte de tonneau qui sert à transporter de l'eau, *tina* f., *tino* m. = Vase en bois destiné à conserver le lait, le beurre, l'eau-de-vie, *tina* f.

TINET (ti-ne), s. m., levier dont on se sert pour lever et porter les tines, *leva* f. = Machines dont on se sert dans les boucheries pour suspendre par les jambes de derrière un bœuf ou tout autre animal écorché, *leva da beccai* f.

TINETTE (ti-nèt), s. f., petite tine, *tinella* f. = Tonneau pour transporter les vidanges des fosses d'aisances, *tinello* m.

TINTAMARRE (ten-ta-mar), s. m., bruit éclatant accompagné de tumulte, *baccano, chiasso, frastuono* m.

TINTEMENT (tent-man), s. m., action de tinter une cloche, *tintinnìo, tintinnito* m. = Bruit de la cloche qu'on tinte, *tintinnìo, scampanìo* m. = Prolongement du bruit, bourdonnement sourd de la cloche après qu'on a fini de la tinter, *scampanìo* m. = — D'OREILLE, sensation pareille à celle que cause le tintement, quoique aucun bruit ne soit en réalité produit, *tintinnìo* m.

TINTENAGUE, s. m. V. TOUTENAGUE.

TINTER (ten-te), v. a., faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne la touche que d'un côté, *rintoccare, suonare a tocchi, a martello*. = V. n., même sens. = Sonner lentement, en parl. de la cloche, *suonare*. = Prov. : LES OREILLES ONT DÛ VOUS —, on a beaucoup parlé de vous en votre absence, *gli orecchi debbono avervi zuffolato*.

TINTER, (ten-te) v. a., appuyer sur des tins, *appoggiare su tacchi*.

TINTORET (Jacopo Robusti, dit le), célèbre peintre italien, né à Venise en 1512, mort en 1594, *Tintoreto*.

TINTOUIN (ten-tuen), s. m., bourdonnement, bruit dans les oreilles, *tintinnìo* m. = Inquiétude, tracas que donne une affaire, *batticuore* m., *inquietudine* f.

TIPPO-SAEB, dernier sultan de Mysore, né en 1749, mort en 1799, célèbre par sa haine contre les Anglais, *Tippo-Saeb*.

TIPULE (ti-pül), s. f.; hist. nat., petit insecte diptère, qui se montre dans les jardins en automne, *tipula* f.

TIQUE (tich), s. f.; hist. nat., insecte du genre aptère, qui s'attache au corps des animaux et suce leur sang, *zecca* f.

TIQUER (ti-che), v. n., avoir un tic, ne se dit que des chevaux, *patire il ticchio*.

TIQUETÉ (tich-te), **E**, adj., tacheté, *picchiettato, taccolato*.

TIQUEUR (ti-chör), **EUSE** (chös), adj., se dit d'un cheval, d'une jument qui tique, *che patisce il ticchio*.

TIR, s. m., action, art de tirer une arme à feu dans une direction déterminée, *tiro* m. : — À LA CIBLE, *tiro al bersaglio*. = Se dit aussi en parl. de l'arbalète, *il tiro della balestra*. = Ligne suivant laquelle s'effectue le tir, *tiro* m. : LA JUSTESSE DU TIR, *la precisione del tiro*. = Lieu où l'on s'exerce à tirer, *tiro* m. : — AU PISTOLET, *tiro alla pistola*.

TIRADE (ti-rad), s. f., morceau d'une certaine étendue, en prose ou en vers, *tratto, squarcio* m. = En mauvaise part, lieux communs développés longuement et avec emphase, *chiacchierata, lunghiera* f. = UNE — D'INJURES, *un'infilzata d'ingiurie*. = TOUT D'UNE —, sans interruption; fam., *in una tirata, tutto di seguito*.

TIRAGE (ti-rasg), s. m., action de tirer, *tiramento, il tirare* m. = Imprim., action d'imprimer les feuilles, *tiratura* f. : — DE LA SOIE, action de la faire passer du cocon sur le dévidoir, *l'annaspare* m. *la seta*; — DES MÉTAUX, action de les faire passer dans une filière, *il far passare i metalli per la trafila*. = Action de tirer au sort des numéros pour une loterie ou pour la conscription, *estrazione a sorte* f. = Espace laissé au bord des rivières pour former le chemin de halage, *viuzza, stradella* f. *lungo i fiumi navigabili*.

TIRAILLEMENT (ti-rai-man), s. m., action de tirailler, *tiramento* m., *stiratura* f. = Effet de cette action. = Sensation pénible d'une partie du corps où les nerfs, les muscles semblent éprouver un tiraillement, *tiramento* m., *stiratura* f. = Fam., se dit de l'absence de concert, des contestations qui surviennent dans une affaire, *incagli* m. pl.

TIRAILLER (ti-rai-ie), v. a., tirer à plusieurs reprises et en sens divers, *tirare, stirare, strascinare*. = Multiplier les instances auprès de quelqu'un, *tirare, pregare e ripregare*. = Importuner, harceler, *importunare, infastidire*. = V. n., tirer des armes à feu souvent et sans atteindre le but, *far spessi tiri*. = Milit., commencer l'attaque par un feu irrégulier et abandonné à la volonté des individus, *tirare alcuni colpi, sparare irregolarmente*.

TIRAILLERIE (ti-rai-ri), s. f., action de tirailler, de tirer souvent sans atteindre le but, *tiri, spari irregolari* m. pl.

TIRAILLEUR (ti-rai-iör), s. m., celui qui tiraille, qui tire mal et souvent, *bersagliere, cacciatore* m. = Soldat détaché en avant de l'armée pour tirailler, *bersagliere* m.

TIRANT (ti-ran), s. m., cordon pour ouvrir ou fermer une bourse, *cordellino, nastrino* m. = Morceau de cuir auquel s'attache la boucle ou les cordons du soulier, *laccio, lacciuolo* m. = Sorte d'anse mise, de chaque côté de la tige de la botte, sur laquelle on tire pour se chausser, *tirastivali* m. = Se dit de certains nerfs jaunâtres qui se trouvent dans la viande de la boucherie, *membrana* f. = Pièce de bois qui sert à maintenir l'écartement de deux murs, d'une voûte, d'un comble, etc., *tirante* m. = — D'EAU, quantité d'eau que tire un navire, *fondo* m., *altezza d'acqua* f.

TIRASSE (ti-rass), s. f., filet propre à prendre les perdrix ou les cailles, *rete con cui si prendono pernici, quaglie*.

TIRASSER (ti-rasse), v. n., chasser à la tirasse, *cacciare colla rete chiamata* TIRASSE.

TIRE (tir), s. f., usité dans cette locution : TOUT D'UNE —, sans discontinuer; fam. et peu us., *tutto d'un tratto*.

TIRÉ, E, adj., amaigri, fatigué, *sparuto, magro, abbattuto* : AVOIR LES TRAITS TIRÉS, *avere il viso sparuto, abbattuto*. = ÊTRE — À QUATRE ÉPINGLES, paré avec recherche, avec le plus grand soin, *essere vestito con somma cura*.

TIRÉ, s. m., se dit de la chasse au fusil, *caccia* f. *col fucile*.

TIRE-BALLE (tir-bal), s. m., instrument pour tirer la balle hors du canon d'un fusil, *tirapalle* m. = Chir., instrument pour retirer une balle d'une plaie, *tirapalle* m.

TIRE-BONDE (tir-bond), s. m., outil pour tirer la bonde d'un tonneau, *cavatappo* m.

TIRE-BOTTES (tir-bot), s. m., instrument qui sert à ôter les bottes, quand on se déchausse, *cavastivali* m.

TIRE-BOUCHON (tir-bu-scion), s. m., sorte de vis en métal qu'on introduit dans le bouchon pour déboucher une bouteille, *cavaturacci* m. = Spirale formée par les cheveux dans un certain genre de coiffure, *capelli pettinati a riccioni*.

TIRE-BOURRE (tir-bur), s. m., instrument propre à tirer la bourre engagée dans le canon d'une arme à feu, *cavastracci* m.

TIRE-BOUTON (tir-bu-ton), s. m., crochet qui sert à boutonner, *uncino* m. *per abbottonare*.

TIRE-BRAISE (tir-brès), s. m., outil à crochet qui sert à tirer la braise hors du four, *rastione, fruciandolo da forno* m.

TIRE-CLOU (tir-clu), s. m., outil de couvreur, pour arracher les clous, *cavachiodi* m.

TIRE-D'AILE (tir-dèl), s. m. inv., battement d'aile redoublé d'un oiseau qui vole rapidement, *sbattimento* m. *di ali*. = À —, aussi vite que possible, *quanto più celeremente possibile*.

TIRE-DENT (tir-dan), s. m., pince plate pour rechanger les dents d'un peigne, *cavadenti* m.

TIRE-FIENTE (tir-fiant), s. m. inv., fourche à fumier, *forca* f. *da letame*.

TIRE-FOND (tir-fond), s. m. inv.; chir., instrument qui sert à extraire un corps étranger engagé dans la chair, *tirafondo* m. = Anneau de fer qui sert aux tonneliers pour placer la dernière douve d'un tonneau,

tirafondo m. = Anneau qu'on fixe au plafond pour y suspendre un lustre, etc., *tirafondo* m.

TIRE-LAINE (tir-lèn), s. m. inv., outil de fondeur pour tirer la laine des moules, *gancio, uncino* m. = Voleur de manteaux, *ladro* m. *di mantelli*.

TIRE-LARIGOT (À). V. LARIGOT.

TIRE-LIGNE (tir-lign), s. m., instrument pour tracer des lignes, *tiralinee* m. = Fam., architecte sans invention, *cattivo architetto* m.

TIRELIRE (tir-lir), s. f., petit vase en terre ou en métal dans lequel on met de l'argent par une ouverture assez large pour en permettre l'introduction, et trop étroite pour que les pièces de monnaie puissent en sortir sans qu'on casse ou qu'on démonte le vase, *salvadanaio* m.

TIRE-MOELLE (tir-moal), s. m., petit instrument pour tirer la moelle d'un os, *cavamidollo* m. = Au pl., des TIRE-MOELLE.

TIRE-PIED (tir-pie), s. m., grande lanière de cuir qui sert aux cordonniers pour maintenir les souliers sur leur genou. Au pl., des TIRE-PIEDS, *tirante* m.

TIRE-PUS (tir-püs), s. m., petite seringue dont on se sert pour tirer le pus épanché dans une cavité, *tirapus* m.

TIRER (ti-re), v. a., amener à soi ou après soi, *tirare, trarre :* — QUELQU'UN PAR LE BRAS, *tirare uno per il braccio;* — LA CHARRUE, *tirare l'aratro*. V. CHEVAL. = Faire sortir quelqu'un d'un lieu, mettre quelque chose hors d'un meuble, etc., *tirare, cavare :* — UN HOMME DE PRISON, *cavare uno dal carcere ;* — DE L'EAU D'UN PUITS, DE L'ARGENT D'UN COFFRE FORT, *cavare acqua da un pozzo, denaro da una cassa;* — L'ÉPÉE HORS DU FOURREAU, *sguainare la spada;* — UNE ÉPINE DU PIED, *cavare una spina dal piede.* = — DU SANG, saigner, *cavar sangue.* = — DES SONS D'UN INSTRUMENT, lui faire rendre des sons, *cavar suoni da uno strumento*. V. LANGUE. = — L'ÉPÉE CONTRE SA PATRIE, la combattre, *sguainar la spada contro la propria patria, combatterla*. V. CHEVEU, DIABLE, EPINE et VER. = Obtenir avec difficulté, arracher quelque chose à quelqu'un, *carpire, cavar fuori.* = — VENGEANCE DE QUELQU'UN, s'en venger, *trar vendetta.* = Extraire, *estrarre, cavare:* — LE SUC DES HERBES, *estrarre il succo dalle erbe.* = Délivrer, dégager, *tirare, cavare, liberare :* NE SAURAIS-TU TROUVER QUELQUE MOYEN DE ME — DE PEINE? *non sapresti tu trovare un qualche mezzo onde trarmi d'impiccio?* = Puiser à une source, emprunter à, *derivare :* MOTS TIRÉS DU LATIN, *parole derivate dal latino.* = Retirer, recueillir, *ritrarre, raccogliere :* — AVANTAGE DE QUELQUE CHOSE, *trarre profitto da qualche cosa;* — UN GROS BÉNÉFICE D'UNE OPÉRATION, *cavare grosso beneficio d'una operazione.* = — VANITÉ DE QUELQUE CHOSE, s'en prévaloir, *trar vanità da qualche cosa.* = Conclure, déduire, *conchiudere, dedurre*. V. CONSÉQUENCE. = Prendre au hasard parmi plusieurs objets cachés pour en amener un à la vue : — UN MAUVAIS NUMÉRO, amener, lors du tirage au sort, un numéro qui vous force à servir dans l'armée, *estrarre un cattivo numero.* = — QUELQUE CHOSE AU SORT, *estrarre una data cosa a sorte;* — UNE LOTERIE, faire fixer quelque chose, les chances des joueurs, par le sort, *cavare i numeri del lotto;* — LES ROIS, prendre au hasard une part d'un gâteau qui contient une fève, pour savoir à qui le sort l'attribuera, et par conséquent qui sera roi de la fève, *giuocare a chi tocca la fava della torta*. V. CARTE. = Etendre, allonger, *estendere, allungare :* — UNE CORDE, *tirare una corda*. V. RIDEAU et VOILE. = — LE CORDON, en parl. du portier, ouvrir la porte, *tirare il cordone, aprire la porta.* = Décharger une arme à feu, *sparare :* — LE CANON, *sparare il cannone.* = Décharger une arme à feu sur le gibier : — UN LAPIN, UNE PERDRIX, *tirare ad un coniglio, ad una pernice.* = Lancer des armes de trait, *scagliare:* — UNE FLÈCHE, *scagliare una freccia.* = Tracer, *tracciare:* — UNE LIGNE, *tirare una linea.* = — QUELQU'UN, faire son portrait, *fare il ritratto di uno :* — L'HOROSCOPE, LA BONNE AVENTURE, prédire la destinée, l'avenir de quelqu'un, *leggere, predire l'avvenire.* = Oter, *cavare :* — SES BOTTES, *cavare gli stivali.* = Imprimer, *tirare, stampare, imprimere :* — UN OUVRAGE À MILLE EXEMPLAIRES, *stampare un'opera a mille esemplari;* — UN MANDAT, UNE LETTRE DE CHANGE SUR QUELQU'UN, adresser à quelqu'un un effet de commerce à acquitter, *tirare un mandato, una cambiale ;* CE NAVIRE TIRE DIX PIEDS D'EAU, il enfonce dans l'eau de dix pieds à partir de la quille, *questa nave immergesi dieci piedi nell'acqua.* = V. n., s'emploie dans quelques-uns des temps de l'actif, *tirare :* CET HOMME TIRE BIEN, il vise juste avec une arme à feu; il manie bien l'épée, *costui tira bene.* = — SUR QUELQU'UN, dire du mal de quelqu'un, lui décocher des traits malins, *sparlare di uno.* = S'en remettre à la décision du sort : — AU SORT, *tirare a sorte.* = — SUR, ressembler à, avoir du rapport avec, *rassomigliare, aver rapporto con.* = Aller, se diriger, *andare, dirigersi.* = — À SA FIN, être près de mourir en parl. des hommes; être près d'être achevé en parl. des choses, *volgere al fine, al termine.* = — EN LONGUEUR, traîner une affaire le plus longtemps possible, *andar per le lunghe.* = Se —, v. pr., sortir, *cavarsi :* SE — D'UN MAUVAIS CHEMIN, *cavarsi da una cattiva strada.* = S'EN —, S'EN BIEN —, faire quelque chose, accomplir une tâche de façon à mériter les éloges; sortir heureusement d'une maladie, d'un embarras, *cavarsene bene.* = S'ôter quelque chose à soi-même, *cavarsi, estrarsi:* SE — UNE ÉPINE DU DOIGT, *cavarsi una spina dal dito.* = S'éloigner, s'écarter, *allontanarsi, appartarsi.*

TIRET (ti-re), s. m., petit morceau de parchemin tortillé avec lequel on attache des papiers ensemble, *listello* m. *di cartapecora.* = Petit trait horizontal qu'on met au bout de la ligne quand un mot n'est pas fini ou entre les différentes parties d'un mot composé, *tratto, trattuzzo* m. V. TRAIT D'UNION.

TIRETAINE (tir-tèn), s. f., droguet; drap grossier, mélange de fil et de laine, *mezzolano* m.

TIREUR (ti-rör), s. m., celui qui tire une arme à feu, *tiratore* m. = Dr., celui qui tire un mandat, une lettre de change sur quelqu'un, *traente* m. = — D'OR, ouvrier qui bat et file l'or, *filaloro* m. = Celui qui fait des armes, *tiratore* m. : — DE CARTES, celui qui lit la destinée dans les cartes. Au f., UNE VIEILLE TIREUSE DE CARTES, *facitrice, provatrice di sorti con le carte.*

TIROIR (ti-roar), s. m., sorte de petite boîte, ajustée à coulisse dans l'épaisseur d'un meuble, et se tirant à l'aide d'un bouton, d'une clef, etc., *cassettino* m. = PIÈCE À —, pièce de théâtre dont toutes les scènes tiennent à une idée commune, sans être intimement liées ensemble, *scena teatrale appiccicata all'azione per comodità.* = Milit., second rang d'une troupe rangée sur trois rangs, *seconda fila.* = Pièce d'une machine à vapeur, *cilindro* m.

TIRONIEN (ti-ro-nien), **NE** (nièn), adj., se dit des caractères d'abréviation dont Tiron, affranchi de Cicéron, fut l'inventeur, *tironiano.*

TIRTOIR (tir-toar), s. m., outil de tonnelier, *arnese da bottai* m.

TISANE (ti-san), s. f., eau dans laquelle on a fait bouillir ou infuser une plante ou une substance quelconque pour en faire une boisson médicamenteuse, *tisana, decozione* f., *decotto* m.

TISARD (ti-sar), s. m., ouverture par laquelle on met le combustible dans un four à glaces, *tizzonaio.*

TISEUR (ti-sör), s. m., ouvrier qui entretient le feu par le tisard, *chi attizza il fuoco di un forno da vetri.*

TISIPHONE (ti-si-fon), l'une des trois Furies, *Tisifona* f.

TISON, s. m., reste d'un morceau de bois dont une partie a été brûlée, *tizzone, tizzo* m. = — D'ENFER, personne méchante; pop., *tizzone d'inferno, uomo malvagio.* = — DE DISCORDE, personne qui sème la discorde partout; sujet de discorde, *tizzone o face della discordia.*

TISONNÉ, adj. m. : GRIS —, cheval dont le poil est parsemé de taches noires et irrégulières. On dit aussi GRIS CHARBONNÉ, *grigio taccolato.*

TISONNER (ti-so-ne), v. n., remuer les tisons par désœuvrement, en songeant à autre chose, *rattizzare continuamente, stuzzicare il fuoco.*

TISONNEUR (ti-so-nör), **EUSE** (nös), s., celui, celle qui aime à tisonner, *stuzzicatore del fuoco* m.

TISONNIER (ti-so-nie), s. m., outil, en forme de long crochet, qui sert à attiser le feu des forges, *attizzatoio* m.

TISSAGE (ti-ssasg), s. m., action de tisser, *il tessere* m. = Travail d'une étoffe tissée, *tessitura* f.

TISSER (ti-sse), v. a., faire un tissu, *tessere.* = Se —, v. pr., être tissé, *tessersi.*

TISSERAND (tiss-ran), s. m., ouvrier qui tisse des étoffes de laine ou de soie; qui fait de la toile, *tessitore* m.

TISSERANDERIE (tiss-ran-drì), s. f., profession du tisserand, et aussi de celui qui vend l'ouvrage fait par le tisserand, *mestiere di tessitore, commercio di tessuti* m.

TISSOT (ti-sso) (André), illustre médecin, né en 1728, dans le pays de Vaud, mort en 1797, *Tissot.*

TISSOT (François), littérateur français, né en 1768, mort en 1854. On a de lui une traduction en vers des BUCOLIQUES de Virgile et des BAISERS de Jean Second, *Tissot.*

TISSU (ti-ssü), s. m., ouvrage de fil entrelacés fait au métier, *tessuto* m. = Tissure, texture, *tessitura* f. = Ordre, arrangement méthodique d'un discours ou d'un écrit, *tessitura* f. = Enseignement, série de diverses choses, *tessitura, orditura* f. : UN — DE MENSONGES, *tessitura di menzogne.* = Se dit des substances de l'organisme qui, par leur entrelacement, par leur contexture, offrent l'apparence d'un tissu, *tessuto* m. = Bot., se dit des diverses parties qui composent les végétaux, *tessuto* m.

TISSU, E, part. passé du verbe TISTRE.

TISSURE (ti-ssür), s. f., contexture, entrelacement de ce qui est tissu, *tessitura* f. = LA — D'UN POËME; peu us., *la tessitura di un poema.*

TISSUTIER (ti-ssü-tie), s. m., ouvrier qui fait toutes sortes de tissus, de rubans, de ganses, etc., *tessitore di nastri* f.

TISTRE (tistr), v. a. et irr., us. seulement au part. passé TISSU, E, et aux temps composés; tisser, *tessere.*

TITAN, nom des enfants d'Uranus et de Titée, qui, suivant la mythologie, voulurent escalader le Ciel, *Titano* m. = S. m. : C'EST UN —, c'est un homme d'un orgueil incommensurable, *è un titano ;* TRAVAIL, OUVRAGE DE —, considérable, surhumain, *lavoro da titano.*

TITANE, s. m., métal d'un jaune rougeâtre, découvert dès 1787, mais étudié pour la première fois en 1794, par Klaproth, chimiste hongrois, *titano* m.

TITANIQUE (ti-ta-nich), adj., qui appartient aux Titans, qui est digne d'eux, *titanico :* ENTREPRISE —, *impresa titanica.*

TITE-LIVE (tit-liv), célèbre historien latin, né à Padoue en 59 av. J.-C., mort l'an 19 ap. J.-C. Il a laissé une Histoire romaine qui ne nous est parvenue qu'incomplète, *Tito Livio.*

TITIEN (ti-ssien) (Tiziano Vecello, dit le), peintre fameux de l'école vénitienne, né en 1477, mort en 1576, *il Tiziano.*

TITILLANT (ti-ti-lan), **E** (lant), adj., qui titille, *titillante.*

TITILLATION (ti-ti-la-ssion), s. f., légère agitation qui se remarque dans certains corps, *titillazione* f., *titillamento* m. = Chatouillement, *solletico* m.

TITILLER (ti-ti-le), v. a., chatouiller, *solleticare.* = V. n., éprouver un mouvement de titillation, *titillare.*

TITRE (titr), s. m., suscription qu'on met en tête d'un livre, d'un chapitre, etc., et qui le résume, *titolo* m. = Dr., subdivision des codes, *titolo, capitolo, paragrafo* m. = Dignité, emploi, qualité, *titolo* m. = Acte authentique établissant un droit, *titolo* m. = Motif, raison, *titolo, motivo* m., *ragione* f. = Capacité, service qui donne un droit, *titolo* m., *capacità* f. = Quantité d'or, d'argent, employée dans les alliages où entrent ces métaux, *titolo* m. = À JUSTE —, À BON —, loc. adv., justement, avec raison, à bon droit, *a giusto titolo, a ragione.* = EN —, loc. adv. : PROFESSEUR EN —, titulaire, par opposit. à SUPPLÉANT, *professore ordinario.* = ESCROC EN —, qui a fait ses preuves, qui est maître en son art, *briccone di primo grado.* = À — DE, loc. prép., en qualité de, *a titolo di.*

TITRER (ti-tre), v. a., donner un titre

d'honneur à une personne, à une terre, *titolare, dare un titolo.*

TITUBATION (ti-tü-ba-ssion), s. f., action de tituber, *titubazione* f.

TITUBER (ti-tü-be), v. n., chanceler, en parl. d'un homme ivre ; fam. et ir., *titubare.*

TITULAIRE (ti-tü-lèr), adj., qui possède un emploi, une fonction, soit qu'il la remplisse, soit qu'il se fasse suppléer, *titolare* : PROFESSEUR —, *professore titolare.* = Qui a le titre et le droit d'une dignité, sans en avoir la possession, *titolare.* = S. m., celui qui est revêtu d'une charge, d'une fonction, *titolare* m.

TITUS, empereur romain, régna de 79 à 81 ap. J.-C. Son règne fut marqué par une éruption du Vésuve, par une peste et un incendie qui ravagèrent Rome, *Tito.*

TLEMCEN (tlem-ssèn), s.-préf. de la pr. d'Oran, *Tlemcen.*

TMÈSE (tmès), s. f.; gramm., division d'un mot composé en deux parties séparées par d'autres mots, comme dans cet exemple de Virgile, *tmesi* f. : CIRCUM DEA FUDIT AMICTU, au lieu de : DEA CIRCUMFUDIT AMICTU. La tmèse n'est pas admise dans la langue française.

TOAST (tost) (mot angl.) ou **TOSTE**, s. m., santé qu'on porte à quelqu'un, à l'accomplissement d'un vœu, au souvenir d'un événement, *brindisi* m.

TOASTER ou **TOSTER** (tos-te), v. a., porter des toast, *fare un brindisi.*

TOBIE (to-bi), Juif célèbre par sa piété. Son histoire est racontée dans un des livres de l'Ancien Testament, *Tobia* m.

TOBOLSK, ville de la Russie d'Asie, ch.-l. du gouv. de la Sibérie occidentale, *Tobolsk.*

TOC, interj., onomatopée, bruit, choc sourd, *toc* m.

TOC, s. m., espèce de sonnerie sourde d'une montre à répétition, sans timbre, *toc* m. = Espèce de jeu de trictrac, *toc* m.

TOCANE, s. f., vin nouveau fait de la mère goutte, *premone, presmone* m.

TOCQUEVILLE (toch-vil) (de), écrivain français, mort en 1860, a laissé un livre fort remarquable, DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE, *Tocqueville.*

TOCSIN (toch-ssen), s. m., sonnerie particulière d'une cloche pour donner l'alarme, *campana a martello* f. = Cloche qui, dans certains endroits, ne sert qu'à sonner le tocsin, *campana dello stormo* f. = SONNER LE —, se dit d'un orateur, d'un écrivain dont les paroles ou les écrits sont propres à soulever, à enflammer la multitude, *sonare a stormo.*

TOGE (tosg), s. f., robe longue, en usage chez les Romains en temps de paix, *toga* f.

TOHU-BOHU (to-ü-bo-ü), s. m., confusion bruyante; fam., *diavolio, tafferuglio* m.

TOI (toa), pro. pers. de la 2e pers. du sing. V. TU.

TOILE (toal), s. f., tissu formé de fil de lin ou de chanvre, *tela* f. = — MÉTALLIQUE, sorte de tissu de fils métalliques, *tela metallica* ; — CIRÉE, enduite d'une composition qui la rend imperméable à l'eau, *tela incerata.* = Par ext., tableau, *tela* f., *quadro* m. = Sorte de grand rideau peint qui, pendant les entr'actes, cache la scène aux spectateurs, *sipario* m. = Tissu que forment les araignées, *tela* f. = Rideau de jeu de paume, *tela* f. = Au pl., larges pièces de toile qui servent à prendre le gibier, *tele* f. pl.

TOILERIE (toal-ri), s. f., fabrique de toile, *telerie* f. pl. = Magasin où l'on vend de la toile, *negozio ove si vendono telerie.* = Commerce de celui qui fabrique ou vend de la toile, *commercio di telerie.*

TOILETTE (toa-lèt), s. f., toile qu'on met sur une table pour y disposer tous les objets qui servent à l'ajustement, *mantiletta* f. = Le meuble même qui est garni de tout ce qui sert à la parure, *toeletta* f. = Action de s'habiller, de se parer, *toeletta* f. : CABINET DE —, où l'on fait sa toilette, *gabinetto di toeletta* m. = Se dit également des choses : FAIRE LA — D'UNE CHAMBRE, la nettoyer, l'orner, *pulire, mettere in ordine una camera.* = Les détails ou l'ensemble de l'habillement, de la parure, *acconciatura* f., *abbigliamento* m. V. REVENDEUR. = Toile dans laquelle les ouvriers de certains métiers enveloppent et portent leurs outils ou leur ouvrage, *invoglio* m., *tela* f.

TOILIER (toa-lie), **ÈRE** (lièr), s., celui, celle qui vend de la toile, *venditore, mercante di tela* m. = Celui, celle qui fabrique de la toile, *tessitore* m.

TOISE (toas), s. f., ancienne mesure métrique qui valait six pieds ou environ deux mètres, *tesa* f. = Grande règle qui a cette longueur, *tesa* f. = ON NE MESURE PAS LES HOMMES À LA —, c'est par leur mérite qu'il faut les apprécier; prov., *gli uomini non si misurano col braccio.* = MESURER LES AUTRES À SA —, les juger d'après soi, *misurare gli altri col proprio metro.*

TOISER (toa-se), v. a., mesurer à la toise, *misurare.* = — QUELQU'UN, l'examiner avec attention pour apprécier son mérite, et plus souvent en signe de dédain, *misurare, squadrare, esaminare attentamente qualcuno.* = C'EST UNE AFFAIRE TOISÉE, terminée sans retour; pop., *è un affare terminato.* = Mesurer, en général, *misurare.* = Se —, v. pr., être toisé, mesuré, *misurarsi.* = S'examiner mutuellement d'un air de hauteur, *esaminarsi mutualmente.*

TOISEUR (toa-sör), s. m., celui dont la profession est de toiser, *misuratore* m.

TOISON, s. f., laine d'un mouton, d'une brebis, après qu'elle a été coupée et quelquefois aussi quand elle est encore sur le dos de l'animal, *tosone, vello* m. = — D'OR, celle que les Argonautes allèrent conquérir en Colchide, *il vello d'oro.* = Ordre de chevalerie institué par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, *il Toson d'oro.* V. LAINE.

TOIT (toa), s. m., couverture d'un bâtiment, *tetto* m. = Maison, *tetto* m., *casa* f. : HABITER SOUS LE MÊME —, *abitare sotto lo stesso tetto.* = PUBLIER, CRIER SUR LES TOITS, répandre, divulguer, *dire, gridare altamente, divulgare.* = — À COCHONS, petite loge où on les enferme, *porcile* m. = T. de jeu de paume, ais en forme de toit, *tetto* m. = Minér., partie de la roche qui couvre le filon, *la volta di una miniera.*

§ **TOIT, TOITURE.** La TOITURE est tout ce qui sert à couvrir une maison; le TOIT en est la partie supérieure, celle qui est exposée à l'air, à la pluie.

TOITURE (toa-tür), s. f., ce qui compose le toit d'une maison, *formazione* f. *dei tetti, il tetto* m. = Confection des toits, *i tetti* m. pl. V. TOIT.

TOKAI, bourg de Hongrie, célèbre par ses vins, *Tokai.*

TOLBIAC, ville de la Gaule, près de Cologne, où Clovis battit les Allemands en 495, *Tolbiac.*

TÔLE (tol), s. f., fer battu et réduit en feuilles, *latta* f.

TOLÈDE (to-lèd), ville d'Espagne, cap. de la Nouvelle-Castille, célèbre par ses fabriques d'armes, *Toledo.*

TOLÉRABLE (to-le-rabl), adj., qu'on peut tolérer, *tollerabile.*

TOLÉRABLEMENT (to-le-rabl-man), adv., d'une manière tolérable, *tollerabilmente.*

TOLÉRANCE (to-le-ranss), s. f., action de tolérer, *tolleranza* f. = Caractère de celui qui tolère facilement, *tolleranza* f. = Permission d'exercer librement son culte, de professer ses opinions, ses idées, *tolleranza* f. = Quantité d'alliage que l'on tolère dans les monnaies en sus de ce que la loi a réglé, *tolleranza* f. = Limite en plus ou en moins dans les proportions, dimensions ou poids de certains objets fabriqués, *tolleranza* f., *limite* m.

TOLÉRANT (to-le-ran), **E** (rant), adj., qui tolère, surtout en matière de religion ou de politique, *tollerante.*

TOLÉRANTISME (to-le-ran-tism), s. m., système de tolérance religieuse, *tollerantismo* m. = Théol., excès de tolérance, *tollerantismo* m.

TOLÉRER (to-le-re), v. a., supporter ce qu'on regarde comme des abus; avoir de l'indulgence pour ceux qui les commettent, *tollerare* : UN PRINCE QUI TOLÈRE LES INJUSTICES DE SES MINISTRES, *un principe che tollera le ingiustizie dei suoi ministri.* = Souffrir, permettre, *tollerare.* = Se —, v. pr., être toléré, *tollerarsi.*

TÔLERIE (tol-ri), s. f., art, commerce, ouvrage du tôlier, *commercio* m., *industria, arte* f. *del lattaio.*

TOLET (to-le), s. m.; mar., cheville qui sert à maintenir l'aviron fixe sur le bord supérieur d'un canot, *caviglia* f.

TÔLIER (to-lie), s. m., celui qui fabrique ou vend de la tôle, *lattaio, stagnaio* m.

TOLLE, s. m., n'est usité que dans l'expression, *tolle* : SOULEVER UN — GÉNÉRAL, exciter une indignation générale, *eccitare l'indignazione generale.*

TOLU (to-lü), port de la Nouvelle-Grenade, dans les Antilles. C'est aux environs de cette ville qu'on recueille le BAUME DE TOLU, résine précieuse comme médicament, *Tolu.*

TOMAHAWK (to-ma-och), s. m., nom que les Indiens donnent à leur casse-tête, *mazza indiana* f.

TOMAISON (to-mè-son), s. f.; impr., indication du tome auquel appartient chaque feuille d'impression, *segnatura* f. *del volume o tomo.*

TOMAN, s. m., monnaie de Perse qui vaut 48 francs, *toman* m.

TOMATE (to-mat), s. f.; bot., espèce de morelle, nommée aussi POMME D'AMOUR, *pomo d'oro* m. = Fruit de cette plante, *pomo d'oro* m. = Adj. : SAUCE —, faite avec du jus de tomate, *salsa di pomidori.*

TOMBAC (tom-bach), s. m., alliage de cuivre et de zinc, nommé aussi SIMILOR, *tombacco* m.

TOMBAL, E, adj., sépulcral, *sepolcrale* : PIERRE TOMBALE, *pietra sepolcrale.*

TOMBANT (ton-ban), **E** (bant), adj., qui tombe, *cadente, cascante* : CHEVEUX TOMBANTS, qui tombent sur les épaules, *capelli sciolti*; À LA NUIT TOMBANTE, au moment où la nuit commence à paraître, *in sul cadere della notte.*

TOMBE (tomb), s. f., pierre qui recouvre une sépulture, *tomba* f. = Sépulcre, *sepolcro* m. = DESCENDRE DANS LA —, mourir; poét., *scendere nella tomba.* = AVOIR UN PIED DANS LA —; ÊTRE SUR LE BORD, À DEUX DOIGTS DE LA —, être bien près de mourir, *avere un piede nella tomba.*

§ **TOMBE, TOMBEAU, SÉPULCRE**, *sepolcro* m., **SÉPULTURE**, *sepoltura* f. La TOMBE, *tomba* f., est la table de pierre qui recouvre la fosse ou la fosse elle-même, dépourvue de tout ornement; le TOMBEAU est le monument élevé au-dessus de la fosse et la distinguant des autres tombes. SÉPULCRE ne se dit qu'en parlant des anciens. SÉPULTURE éveille une idée collective; c'est un lieu d'inhumation pour plusieurs personnes.

TOMBEAU (tom-bo), s. m., monument élevé à la mémoire d'un mort à l'endroit où il est enterré, *tomba* f., *sepolcro* m. : CONDUIRE, METTRE AU —, faire mourir, *condurre al sepolcro, mettere nel sepolcro*; TIRER QUELQU'UN DU —, lui sauver la vie, *trarre uno dalla tomba.* = La mort, *la tomba, la morte* f. = Tout lieu où l'on est enterré, *tomba* f., *sepolcro* m. = En parl. des choses, fin, anéantissement, *fine* f., *annullamento* m. : L'ANARCHIE EST LE — DE LA LIBERTÉ, *l'anarchia è la tomba della libertà.* V. TOMBE.

TOMBÉE, s. f., n'est usité que dans l'expression *il cadere* m. : À LA — DE LA NUIT, à la nuit tombante, *al cadere della notte.*

TOMBELIER (tomb-lie), s. m., charretier qui conduit un tombereau, *carrettaio* m.

TOMBER (tom-be), v. n., être entraîné de haut en bas par son propre poids, *cadere* : JE PRENDS UNE PIERRE, J'OUVRE LA MAIN, LA PIERRE TOMBE, *prendo una pietra, apro la mano, la pietra cade*; LA PLUIE, LA NEIGE TOMBE, *la pioggia, la neve cade*; — DANS UN PIÉGE, *cadere nel laccio*; — DANS UNE EMBUSCADE, arriver dans un lieu où l'on est à l'improviste assailli par un ennemi, *cadere in un'imboscata.* = — SUR SES PIEDS, dans la position naturelle, sans se blesser, et au fig., sortir heureusement d'une situation difficile, *cadere sopra i proprii piedi.* = Etre pendant, *essere pendente* : LES CHEVEUX LUI TOMBENT SUR LES ÉPAULES, *i capelli gli cadono sulle spalle.* = Languir, *languire* : LA CONVERSATION TOMBE, *la conversazione è languente.* = Vieillir, s'affaiblir de corps et d'esprit; perdre de

ses forces, *cadere, invecchiare, essere in decadenza.* = Etre négligé, *essere negletto.* = Déchoir, perdre de sa vogue, être ruiné, *decadere, essere rovinato.* = Approcher de sa fin, *cadere :* LE JOUR TOMBE, *il giorno cade.* = Commencer, paraître, *cominciare :* LA NUIT TOMBE, *la notte cade.* = Passer, le plus souvent par une secousse, dans un état pire que celui dans lequel on était, *cadere :* LA PERSE TOMBAIT DANS UN ÉTAT DÉPLORABLE, *la Persia cadeva in uno stato deplorevole ;* — MALADE, *cader ammalato ;* — DANS LE RIDICULE, *cadere nel ridicolo ;* — EN PUTRÉFACTION, EN POUSSIÈRE, *cadere in putrefazione, in polvere.* = — EN DÉSUÉTUDE, cesser d'être en usage, *cadere in dissuetudine.* V. CHARYBDE. = Ne pas réussir, *non riuscire, non aver successo.* = Succomber, mourir, être détruit, *soccombere, morire, essere distrutto :* TOUT TOMBE SOUS LES COUPS DU VAINQUEUR, *tutto cade sotto i colpi del vincitore.* = S'abattre, *cadere.* V. BRAS. = Etre supporté par, *essere retto, sopportato da :* TOUT LE POIDS DE LA GUERRE TOMBA SUR NOUS, *tutto il peso della guerra cadde su di noi.* = Couler, en parl. des larmes, *cadere, scorrere.* = Se jeter, *gettarsi.* = Attaquer avec violence, *attaccare con violenza, piombare :* IL PRÉCIPITE SA MARCHE POUR — SUR NOS SOLDATS, *egli accelera suoi i passi per piombare sui nostri soldati.* = Rencontrer par l'effet du hasard, *incontrare :* EN PRENANT CE SENTIER, JE SUIS TOMBÉ SUR LUI, *prendendo questo sentiero lo incontrai ;* CE LIVRE M'EST TOMBÉ SOUS LA MAIN, *questo libro mi cadde fra le mani.* = — À LA CONSCRIPTION, tirer un mauvais numéro, *estrarre un cattivo numero.* = — D'ACCORD, s'entendre, se mettre d'accord, *cader d'accordo.* V. ACCORD, HAUT, NUE. = V. imp. : IL TOMBE DE L'EAU, il pleut, *cade acqua, piove.*

§ **TOMBER, CHOIR.** Le second a vieilli et n'est plus guère usité qu'à l'infin. et au part. passé. De plus, il ne s'emploie que fam. et en plaisantant.

TOMBEREAU (tomb-ro), s. m., charrette entourée d'ais, *carretta* f. = Ce qui est contenu dans un tombereau, *carrettata* f. = Charrette sur laquelle on menait autrefois à l'échafaud les condamnés, *carretta* f.

TOMBOLA, s. f., variété du jeu de loto, *tombola* f. = Sorte de loterie, *tombola* f.

TOMBOUCTOU (tom-buch-tu), roy. et ville de la Nigritie, *Tombuctu.*

TOME (tom), s. m., grande division d'un ouvrage, *volume* m. = L'un des volumes d'un ouvrage qui en comprend plusieurs, *tomo* m. = FAIRE LE SECOND — DE QUELQU'UN, lui ressembler; se prend en mauv. part, *somigliare ad uno in qualche cosa.*

§ **TOME, VOLUME.** Le VOLUME, *volume* m., peut contenir plusieurs TOMES, même d'ouvrages différents; le TOME, *tomo* m., peut former un volume, mais il n'en peut contenir plusieurs.

TOMENTEUX (to-man-tö), **EUSE** (tös), adj.; bot., qui est couvert de poils courts et serrés, *tomentoso.*

TON, adj. poss. m. sing. de la seconde personne; implique une idée de possession, *tuo* m. : VA PARLER À — FRÈRE, *va a parlare al tuo fratello.* = Il se dit au fém. pour TA, par euphonie, devant les mots commençant par une voyelle ou un H muet, *tua* f. = Au pl. des deux genres, TES, *tuoi* m. pl., *tue* f. pl.

TON, s. m., degré d'élévation ou d'abaissement du son de la voix, *tuono, tono* m. = Manière de parler, par rapport à ce qu'on dit, *accento di autorità.* = Manière de se conduire, procédé, *modo di procedere :* BON —, manières distinguées, *il buon tuono, il fare elegante.* = CHANGER DE —, se radoucir, rabattre de ses airs de supériorité, *cangiar di tono.* = Caractère du style, *carattere, genere, tono, stile* m. = Mus., intervalle entre deux notes consécutives de la gamme, sauf entre le MI et le FA, le SI et le DO, entre lesquelles l'intervalle ne représente qu'un demi-ton, *tono* m. = Se dit de la gamme qu'on adopte pour chanter un morceau, *tono* m. = Mode, *moda* f. : DONNER LE — DANS UNE VILLE, *dare il tono, l'esempio in una città.* = SE METTRE AU — DE QUELQU'UN, suivre exactement son exemple, *seguire esattamente l'esempio di uno.* = Méd., état de fermeté, de tension propre à chaque organe, *tono* m. = Peint., se dit des teintes, suivant leur différente nature et suivant l'état de leur couleur, *tono* m., *gradazione* f. = Gravure, se dit des passages du blanc au noir, *gradazione* f. V. DEMI-TON et SEMI-TON.

TONAL, E, adj., qui est conforme au ton, *che è conforme al tono.*

TONALITÉ, s. f., propriété caractéristique d'un ton, d'un mode musical, *tonalità* f.

TONARION, s. m., flûte avec laquelle, chez les anciens, on donnait le ton aux orateurs, *tonario* m.

TONCA, TONGA ou **TONKA**, s. m., sorte de fève dont on se sert pour aromatiser le tabac, *tonka* f.

TONDAGE (ton-dasg), s. m., action de tondre, *cimatura* f.

TONDAISON (ton-dè-son), s. f., synon. de TONTE.

TONDEUR (ton-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui tond, *tonditore, tosatore, cimatore* m. : — DE DRAPS, *cimatore* m.; TONDEUSE DE CHIENS, *tosatrice di cani.* = TONDEUSE, s. f., machine destinée à tondre mécaniquement, *macchina da cimare i panni.*

TONDRE (tondr), v. a., couper la laine ou le poil des bêtes, *tondere, tosare.* = SE LAISSER — LA LAINE SUR LE DOS, supporter patiemment les injustices, les vexations, *lasciarsi tosare, lasciarsi levar la pelle.* V. ŒUF. = Brouter de manière à couper l'herbe au ras de terre, *pascolare, radere.* = Ebrancher, *tosare, tondere, tagliare.* = Couper ras, *tagliare, tosare :* — LES CHEVEUX *tagliare i capelli.*

TONDU (ton-dü), **E**, adj., qui a le poil, la laine ou les cheveux coupés ras, *tosato, tagliato.* V. BREBIS.

TONIQUE (to-nich), adj.; méd., qui a la propriété de donner du ton aux organes, *tonico.* = S. m.; méd., remède tonique, *tonico* m. = S. f.; mus., note fondamentale d'un ton, *tonica* f.

TONKA, s. m. V. TONCA.

TONKIN (ton-chen), l'une des trois parties du roy. d'Annam, *Tonchino.*

TONNAGE (to-nasg), s. m.; mar., capacité d'un navire, nombre de tonneaux qu'il peut porter, *tonnellaggio* m. : DROIT DE —, droit que paye un navire en raison de sa capacité, *diritto* m., *tassa* f. *di tonnellaggio.*

TONNANT (to-nan), **E** (nant), adj., qui tonne, *tonante.* = VOIX TONNANTE, éclatante, *voce tonante.*

TONNE, s. f., grand tonneau, *veggia* f., *barile* m. = Son contenu, *il contenuto di un barile.* = Poids de 1,000 kilogrammes, *tonna* f.

TONNEAU (to-no), s. m., vaisseau de bois, de forme à peu près cylindrique, renflé dans le milieu, entouré de cercles et destiné à contenir des liquides; ce qu'il contient ou ce qu'il peut contenir, *botte* f., *barile* m. = Mar., poids de mille ou même de deux mille kilogrammes; espace d'environ treize mètres cubes, *tonnellata* f. = Sorte de table percée de trous ronds, valant chacun un certain nombre de points, et dans lesquels on jette de loin des palets de cuivre, *botte* f.

TONNELER (ton-le), v. a. et n., prendre à la tonnelle, *prendere le pernici colle bucine.* = Se —, v. pr., être pris dans une tonnelle, *essere preso colle bucine.*

TONNELEUR (ton-lör), s. m., celui qui chasse des perdrix à la tonnelle, *cacciatore colle bucine.*

TONNELIER (ton-lie), s. m., celui qui fabrique, qui répare ou qui vend des tonneaux, *bottaio* m.

TONNELLE (to-nèl), s. f., filet pour prendre des perdrix, etc., *bucine* f. = Treillage en berceau couvert de verdure, *pergola* f. = Archit., voûte en plein cintre, *volta* f., *arco pieno* m.

TONNELLERIE (to-nèl-ri), s. f., profession du tonnelier, *l'arte* f., *il mestiere* m. *del bottaio.* = Lieu où il travaille, *fabbrica di bottame.*

TONNER (to-ne), v. n., faire entendre le tonnerre, *tuonare.* = Faire un bruit semblable à celui du tonnerre, *tuonare, romoreggiare :* CENT CANONS TONNÈRENT SUR ELLE, *cento cannoni tuonarono su di essa.* = Parler avec de grands éclats de voix, pour blâmer quelqu'un ou quelque chose, *tuonare.* = Exercer une puissance, une autorité redoutable, qui peut frapper et punir, *tuonare, imperare.* = V. imp., se faire entendre, en parl. du tonnerre, *tuonare :* IL TONNE, *tuona.* = V. a., annoncer avec éclat, *annunziare con rumore.*

TONNERRE (to-nèr), s. m., bruit éclatant qui se fait entendre dans le ciel et qui est le résultat d'une combinaison électrique, *tuono* m. = — D'APPLAUDISSEMENTS, bruit éclatant des applaudissements, *tuono d'applausi* m. : VOIX DE —, très-forte, *voce tonante.* = La foudre, *tuono, fulmine* m. = CE FUT UN COUP DE —, un coup fatal, désastreux, *quello fu un colpo di fulmine per lui.* = Partie du canon d'une arme à feu où l'on met la charge, *camera* f.

§ **TONNERRE, FOUDRE.** Le TONNERRE, *tuono* m., est le bruit, l'explosion; la FOUDRE, *fulmine* m., est le résultat de l'explosion, la flamme qui brûle et dévore.

TONNERRE, s.-préf. du départ. de l'Yonne, *Tonnerre.*

TONOTECHNIE (to-no-tèch-nì), s. f.; mus., art de noter des airs en général. Se dit particul. de l'art de noter des airs sur les cylindres des orgues de Barbarie, *tonotecnia* f.

TONSILLAIRE (ton-ssi-ièr), adj. anat., qui a rapport aux tonsilles ou amygdales, *tonsillare.*

TONSILLE (ton-ssii), s. f., synon. d'AMYGDALE.

TONSURE (ton-ssür), s. f., couronne faite aux ecclésiastiques en leur rasant les cheveux en rond sur le sommet de la tête, *tonsura* f. = Cérémonie dans laquelle un ecclésiastique est admis à la tonsure, *tonsura* f.

TONSURER (ton-ssü-re), v. a., donner la tonsure, *tonsurare.*

TONTE (tont), s. f., action de tondre, *tosatura* f. = Temps de la tonte, *tosatura* f. = Laine tondue, *tosatura* f.

TONTI, banquier italien qui imagina les tontines en 1653, *Tonti.*

TONTINE (ton-tin), s. f., association de plusieurs personnes apportant une mise égale, qui grossit la part des survivants au fur et à mesure de la mort de chacun d'eux, de manière que le tout appartienne au dernier survivant, *tontina* f. = Rente viagère sur plusieurs têtes, avec droit d'accroissement pour les survivants, *tontina* f. = Sorte de jeu de cartes, *tontina* f.

TONTINIER (ton-ti-nie), **ÈRE** (nièr), s., celui, celle qui a mis des fonds dans une tontine, *azionista di tontina.*

TONTISSE (ton-tiss), s. f., résidu de la tonte des draps dont on se sert pour renforcer, en les foulant, d'autres draps peu épais, *residuo di cimatura.* = Tapisserie sur laquelle on a appliqué de la tontisse pour figurer divers dessins, *tappezzeria a cimatura* f. = Adj., qui provient de la tonte des draps; qui se fait avec de la tontisse : PAPIER —, sur lequel on a appliqué de la tontisse, *carta a cimatura* f.

TONTURE (ton-tür), s. f., poil tondu sur les draps, *cimatura, tonditura* f. = Se dit aussi des feuilles, des branches qu'on a coupées aux arbres, etc., *cimatura, tonditura* f. = Mar., courbure qu'on donne au pont d'un bâtiment, dans le sens de sa longueur, en relevant ses deux extrémités, *tontura* f.

TOPAZE (to-pas), s. f., pierre précieuse, transparente, brillante et très-dure; ses couleurs sont les différentes nuances du jaune, le blanc, le bleu, etc., *topazio* m.

TOPER ou **TÔPER** (to-pe), v. n.; t. du jeu de dés, consentir à aller d'autant que met au jeu l'adversaire, *toppare, tenere la posta.* = Adhérer à une offre, consentir, *acconsentire, aderire.* = TOPE, TOPEZ, loc. interj., volontiers, d'accord; très-fam., *vada, siamo d'accordo.*

TOPFFER (Rodolphe), littérateur, né à Genève en 1799, mort en 1846. Il a écrit en français plusieurs romans pleins d'esprit, de sentiment et de grâce, *Topffer.*

TOPINAMBOUR (to-pi-nan-bur), s. m., plante dont les tubercules ressemblent à ceux de la pomme de terre, *topinambur* m. = Les tubercules eux-mêmes, *topinambur* m.

TOPIQUE (to-pich), adj.; méd., se dit des remèdes qu'on applique extérieurement et aussi de ceux dont l'effet est certain, invariable, *rimedio topico.* = S. m., remède topique, *topico* m. = Au pl.; rhét., lieux communs, *luoghi topici* m. pl.

TOPOGRAPHE (to-po-graf), s. m., ce-

lui qui connaît la topographie, qui s'occupe de topographie, *topografo* m.

TOPOGRAPHIE (to-po-gra-fi), s. f., description d'un lieu, d'un pays, *topografia* f. = Art de décrire un lieu et d'en tirer un plan avec tous les accidents de terrain, *topografia* f.

TOQUE (toch), s. f., sorte de calotte plate par-dessus, plissée tout autour, allant en s'évasant par le haut, et servant à l'usage des magistrats, des avocats et des professeurs, *tocco* m. : — DE VELOURS, *tocco di velluto.* = Sorte de coiffure en usage sous les règnes de Henri II, François Ier, Charles IX, Henri III et Henri IV, *tocco* m. = Bot., genre de plantes de la famille des labiées, *tocco* m.

TOQUER (to-che), v. a., toucher, frapper; vieux, *toccare, colpire.*

TOQUET (to-chè), s. m., sorte de coiffure à l'usage des enfants et des femmes du peuple, *berrettino* m. *da bambino.*

TORCHE (torsc), s. f., flambeau fait de résine ou de cire appliquée sur un morceau de sapin ou sur une corde, *torcia, fiaccola, face* f. = LA — DE LA DISCORDE, *la face della discordia.* = Sorte de selle pour les ânes, *basto* m. = Linge pour essuyer les pinceaux, *panno* m.

TORCHE-NEZ (torsc-ne) ou **SERRE-NEZ**, s. m., morceau de bois qui, avec une corde, serre la lèvre supérieure du cheval pour le contenir. Au pl., des TORCHE-NEZ, *serranaso* m.

TORCHER (tor-sce), v. a., essuyer, frotter pour ôter l'ordure, *nettare, ripulire :* — UN ENFANT, UN MEUBLE, *nettare un bimbo, un mobile.* = — QUELQU'UN; pop., le battre, *percuotere uno;* OUVRAGE MAL TORCHÉ, mal travaillé, *lavoro acciarpato.*

TORCHÈRE (tor-scèr), s. f., flambeau grossier placé à l'extrémité d'un long manche, et qui sert à éclairer les places, les cours, etc., *lumiera, luminiera* f. = Espèce de candélabre, *torciere* m.

TORCHIS (tor-sci), s. m., terre grasse, mêlée de paille, qu'on emploie pour certaines constructions, *mescolanza di terra cretosa e paglia sminuzzata con cui si fabbricano certi edifizii.*

TORCHON (tor-scion), s. m., serviette de grosse toile pour torcher, pour essuyer la vaisselle, les meubles, etc., *cavanaccio* m. = Pop., femme malpropre, *donna sucida.* = Adj. m. : PAPIER —, dont on se sert pour la gouache et l'aquarelle, *carta da dipingere ad acquerello.*

TORCOL, s. m., genre d'oiseaux grimpeurs, *torcolo* m.

TORDAGE (tor-dasg), s. m., action de tordre ; façon qu'on donne à la soie en doublant les fils sur le moulinet, *torcitura* f.

TORDRE (tordr), v. a., tourner de biais en serrant, *torcere :* — DU FIL, UNE BRANCHE, *torcere filo, un ramo;* — LE COU À, faire mourir en tournant le cou et en disloquant les vertèbres, *torcere il collo, strangolare;* — LA BOUCHE, la tourner de travers, *torcere la bocca.* = — UNE LOI, UN PASSAGE, les détourner de leur sens naturel, *torcere una legge, uno squarcio.* = Se —, v. pr., se dit d'un corps dont les différentes parties se tournent en sens contraire, *torcersi.* = SE — LES MAINS, se les tourner violemment de façon à se faire mal, *torcersi le mani;* SE — LES CÔTES, rire convulsivement, *scrosciar dalle risa.*

TORE, s. m.; archit., moulure ronde à la base ou au faîte d'une colonne, *toro, bastone, astragalo* m.

TORÉADOR, s. m., cavalier qui combat les taureaux dans les courses publiques, *toreador* m.

TOREUMATOGRAPHIE (to-rö-ma-to-gra-fi), s. f.; archéol., art de sculpter les bas-reliefs, *toreumatografia* f.

TORGAU, ville forte des États prussiens (Saxe). Frédéric II y battit les Autrichiens en 1760, *Torgavia.*

TORGNIOLE (tor-gniol), s. f., coup sec; pop., *scappellotto, cazzotto, pugno* m.

TORMENTILLE (tor-man-tii), s. f.; bot., plante de la famille des rosacées, à racine astringente, *tormentilla* f.

TORON, s. m., assemblage de plusieurs fils de caret tournés ensemble, qui font partie d'un câble, d'une corde, etc., *trefolo, torone* m. = Gros tore, *torone, grosso bastone.*

TORPEUR (tor-pör), s. f., engourdissement, pesanteur insolite qui rend presque incapable de sentir et de se mouvoir, *torpore* m. = TOUS LES ESPRITS ÉTAIENT DANS LA —, *tutti gli spiriti erano immersi nel torpore.*

TORPILLE (tor-pii), s. f., poisson de mer qui a la propriété de donner une commotion électrique qui engourdit la main qui le touche, *torpiglia, torpedine* f.

TORQUEMADA (tor-che-ma-da), inquisiteur général en Espagne au XVe siècle, se signala par ses rigueurs contre les hérétiques, *Torquemada.*

TORQUER (tor-che), v. a., corder le tabac pour le mettre en rouleaux, *apparecchiare il tabacco da avvolgere.*

TORQUET (tor-chè), s. m., piége; vieux, *trappola* f., *laccio* m. : DONNER UN —, LE —; pop., tromper quelqu'un, lui donner le change, *dar finocchio, ciurmare.*

TORQUETTE (tor-chèt), s. f., mannequin d'osier pour transporter le poisson de mer; ce qu'il contient, *corba* f., *corbello* m.

TORRÉFACTION (to-re-fach-ssion), s. f., action de torréfier, *torrefazione* f.

TORRÉFIER (to-re-fie), v. a., griller, rôtir des substances végétales ou animales, *torrefare :* — DU CAFÉ, *torrefare il caffè.*

TORREIN (to-ren), s. m., amas de matières étrangères qui traversent un bloc d'ardoise, *intervenio* m., *vena* f. *eterogenea in un masso d'ardesia.*

TORRENT (to-ran), s. m., courant d'eau rapide ordinairement produit par les pluies ou par la fonte des neiges, et qui dure peu, *torrente* m. = Se dit de certaines choses, par rapport à leur abondance ou à leur impétuosité, *torrente* m. : UN — DE LARMES, *un torrente di lagrime;* — DE LUMIÈRE, DE FUMÉE, etc., *torrente di luce, di fumo.* = Se dit en parl. d'un conquérant, pour marquer la rapidité de ses conquêtes, *torrente* m. = Débordement des vices, des passions, *torrente* m. = Force qui entraîne, *torrente* m. : SUIVRE LE —, *seguire il torrente;* LAISSER PASSER LE —, attendre qu'une passion soit ralentie, afin de la combattre avec plus d'avantage; laisser à une opposition quelconque le temps de s'affaiblir, *lasciar scorrere il torrente.*

TORRENTIEL (to-ran-ssièl), **LE**, adj., produit par un torrent ou qui tombe par torrents, *di torrente.*

TORRENTUEUX (to-ran-tüö), **EUSE** (tüös), adj., qui forme des torrents, *torrentoso.* = Qui se transforme en torrent ou qui en a l'impétuosité, *torrentoso, impetuoso.*

TORRICELLI, physicien italien auquel on doit l'invention du baromètre, ferma les yeux à Galilée et le remplaça dans sa chaire de mathématiques à Florence (1608-1647), *Torricelli.*

TORRIDE (to-rid), adj. f. : ZONE —, portion de la terre ou du ciel située entre les deux tropiques, *zona torrida* f.

TORS (tor), **E** (torss), adj., qui est ou paraît tordu, *torto* m. : COU —, *collo torto ;* JAMBES —, contournées, difformes, *gambe storte.* = UN COU —, un hypocrite, *collotorto* m. = Archit. et bot., contourné en spirale, *torto.*

TORS, s. m., action de tordre des fils, *torcitura* f. = Mar., degré de torsion qu'on donne à un faisceau de fils de caret composant un cordage, *torcitura* f.

TORSADE (tor-ssad), s. f., frange tordue en spirale, *passamano a spirale* m. = Milit., ornement d'or ou d'argent tordu en forme de petit rouleau, et qui sert de marque distinctive pour les épaulettes des grades supérieurs, *passamano, torto* m.

TORSE (torss), s. m.; sculpt., figure tronquée à laquelle il manque la tête ou les bras, etc., *torso* m. = Tronc, buste d'une statue entière ou d'une personne vivante, *torso* m.

TORSER (tor-sse), v. a.; archit., contourner en spirale le fût d'une colonne, la rendre torse, *formare una colonna a chiocciola.*

TORSION, s. f., action de tordre; état de ce qui est tordu, *torcitura* f. = Mouvement d'un corps qui se tord ou que l'on tord, *torcitura* f.

TORSTENSON, général, suédois, élève de Gustave-Adolphe, reçut le commandement en chef en 1642, et, bien que paralytique, battit les Impériaux à Breitenfeld et à Jancowitz, *Torstenson.*

TORT (tor), s. m., ce qui est contraire à la raison et à la justice, *torto* m. : SI J'AI DES TORTS, DAIGNEZ LES PARDONNER, *se ho dei torti, vogliate perdonarli;* LE — EST DE SON CÔTÉ, *il torto è dal lato suo;* METTRE QUELQU'UN DANS SON —, se conduire de façon à faire voir que quelqu'un est déraisonnable ou injuste, *porre uno dal lato del torto.* = Lésion, dommage qu'on souffre ou qu'on fait souffrir, *torto, danno, pregiudizio* m., *offesa* f. V. DOMMAGE. = À —, loc. adv., sans raison, injustement, *a torto;* À — ET À TRAVERS, loc. adv., sans considération, sans discernement, *sconsideratamente, a casaccio;* À — OU À DROIT, À — OU À RAISON, avec ou sans droit, avec ou sans raison, *a dritto o a torto, a torto o a ragione.*

§ **TORT, GRIEF.** Le GRIEF est un TORT fait par un supérieur à un inférieur, un TORT qui peut exciter des plaintes.

TORTELLE (tor-tèl), s. f.; bot. V. VÉLAR.

TORTICOLIS (tor-ti-co-li), s. m., douleur qui empêche de tourner le cou, *torcicollo* m. = Personne qui a le cou de travers, *torcicollo, col collo torto* m. = Hypocrite, *collotorto* m.

TORTILLAGE (tor-ti-iasg), s. m., façon de s'exprimer confuse et embarrassée, *affoltata* f. *di parole.* = Petites intrigues, *intrighi* m. pl.

TORTILLE (tor-tii), s. f., petite allée tortueuse où l'on peut se promener à l'ombre, *tortile* f.

TORTILLÉ (tor-ti-ie), adj., tordu à plusieurs tours plus ou moins serrés, *che porta il torciglio.*

TORTILLEMENT (tor-tii-man), s. m., action de tortiller, *attorcigliamento* m. = État d'une chose tortillée, *attorcigliamento* m. = Fam., petits détours, petites finesses, *sotterfugio* m.

TORTILLER (tor-ti-ie), v. a., tordre à plusieurs tours plus ou moins serrés, *attorcigliare :* — DES CHEVEUX, *attorcigliare capelli.* = V. n., chercher des subterfuges; fam., *tergiversare, cercare sotterfugi.* = Se —, v. pr., se replier en plusieurs façons, *torcersi.*

TORTILLÈRE, s. f. V. TORTILLE.

TORTILLON (tor-tii-ion), s. m., bourrelet que l'on met sur sa tête pour porter dessus quelque fardeau, *cuffiotto* m.

TORTIN (tor-ten), s. m., tapisserie de laine torse, *tappezzeria di lana torta.*

TORTIONNAIRE (tor-ssio-nèr), adj.; dr., inique et violent, *ingiusto, iniquo, violento.* = APPAREIL —, qui sert à torturer, *apparecchio per la tortura.* = S. m., bourreau, *carnefice, boia* m.

TORTIS (tor-ti), s. m., assemblage de fils tordus ensemble, *torto* m. = Guirlande de fleurs; vieux, *ghirlanda, corona di fiori.*

TORTOSE (tor-tos), ville forte d'Espagne (Catalogne), *Tortosa.*

TORTU (tor-tü), **E**, adj., qui n'est pas droit, *storto, contorto.* = ESPRIT —, qui raisonne de travers; fam., *cervello balzano.*

TORTUE (tor-tü), s., genre de reptiles recouverts d'une double cuirasse appelée carapace, et qui marchent lentement, *tartaruga, testuggine* f. = À PAS DE —, très-lentement, *a passo di testuggine, di formica.* = Toit que les soldats romains formaient en réunissant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes; machine de guerre montée sur des roues et couverte, à l'abri de laquelle ils s'approchaient des murs d'une ville assiégée, *testuggine* f.

TORTUER (tor-tüe), v. a., rendre tortu, *torcere, storcere.*

TORTUEUSEMENT (tor-tüös-man), adv., d'une manière tortueuse, *tortuosamente.*

TORTUEUX (tor-tüö), **EUSE** (tuös), adj., qui fait plusieurs tours et détours; se dit des rivières, des chemins et des serpents, *tortuoso.* = MARCHE, CONDUITE TORTUEUSE, manière d'agir sans franchise, pleine de détours, *modo di agire, di comportarsi tortuoso :* LES REPLIS — DE LA CONCIENCE, se dit de la conscience d'un homme de mauvaise foi, *i ripieghi tortuosi della coscienza.*

TORTUOSITÉ (tor-tüo-si-te), s. f., état de ce qui est tortueux, *tortuosità* f. = Détour, complication, *ripiego, sotterfugio* m.

TORTURE (tor-tür), s. f., gêne, tourment qu'on fait souffrir, particul. à un accusé, pour lui arracher l'aveu de son crime, *tortura* f. : INSTRUMENT DE —, au moyen duquel on torture, *strumento di tortura*. = METTRE SON ESPRIT À LA —, travailler avec une grande contention d'esprit, *mettere alla tortura l'ingegno*. = Souci rongeur, anxiété, perplexité, *tortura* f., *affanno* m.

TORTURER (tor-tü-re), v. a., faire éprouver la torture, *torturare*, *tormentare*, *cruciare*. = — UN TEXTE, lui faire signifier ce qu'il ne dit pas, *torcere*, *travolgere il senso d'un testo*.

TORY, pl. **TORIES**, s. m., nom donné, en Angleterre, aux partisans de Charles II et, depuis, aux conservateurs, *tory*. = Adj. : MINISTÈRE, JOURNAL —, *ministero*, *giornale tory*. = TORYSME, s. m., opinion, parti, système des tories, *torismo* m.

TOSCANE, anc. grand-duché de l'Italie centrale, aujourd'hui compris dans le roy. d'Italie f. *Toscana* = TOSCAN, E, adj., qui est de la Toscane, qui en provient, *toscano* : ORDRE —, un des cinq ordres d'architecture, le plus simple et le plus solide, *ordine toscano*. = TOSCAN, s. m., celui qui est originaire de la Toscane, *un Toscano* m. = Langage toscan, *la lingua toscana*.

TÔT (to), adv. de temps, dans peu de temps, vite, promptement; on l'emploie par opposit. à TARD ou avec un adv. de quantité, *tosto*, *presto*. = — OU TARD, dans un temps proche ou éloigné, mais certain, *tosto o tardi*.

TOTAL, E, adj., complet, entier, *totale*, *intero* : NOMBRE —, *numero intero*; SOMME TOTALE, *somma totale*. = TOTAL, s. m., assemblage de plusieurs choses formant un tout, *totale* m. = AU —, EN —, loc. adv., tout compensé, *in tutto*.

TOTALEMENT (to-tal-man), adv., entièrement, tout à fait, *totalmente*, *intieramente* : IL EST — RUINÉ, *egli è totalmente rovinato*.

TOTALISER (to-ta-li-se), v. a., former un total, *ridurre a totalità*, *formare la totalità*.

TOTALITÉ, s. f., le total, le tout, *totalità* f.

TOTON, s. m., espèce de dé à quatre faces, marqué de différentes lettres, et traversé d'une cheville sur laquelle on le fait tourner, *nome d'una specie di biribisso*.

TOUAGE (tuasg), s. m., action de touer; son effet, *il tonneggiare*, *tonneggiamento* m.

TOUAILLE (tuai), s. f., essuie-main tendu à un rouleau, auprès d'un lieu où l'on se lave, *asciugatoio*, *asciugamani* m.

TOUCAN (tu-can), s. m., genre d'oiseaux de l'Amérique, dont le bec est très-gros et très-long, *tucano* m.

TOUCHANT (tu-scian), **E** (sciant), adj., qui touche le cœur, qui émeut, *commovente*, *penetrante*.

§ **TOUCHANT, PATHÉTIQUE.** TOUCHANT se dit mieux des choses, et PATHÉTIQUE du langage qui les exprime. D'ailleurs, le TOUCHANT est doux, simple, insinuant, tandis que le pathétique est véhément et passionné.

TOUCHANT, prép., concernant, au sujet de, *intorno*, *circa* : IL M'A ENTRETENU — VOS AFFAIRES, *m'intrattenne circa ai vostri affari*.

TOUCHAU (tu-scio), s. m.; orfèvr., aiguille d'essai, *saggio d'oro*.

TOUCHE (tusc), s. f., chacune des petites parties d'ébène, d'ivoire, etc., qui composent le clavier d'un orgue, d'un piano, etc., et qu'on touche pour faire résonner l'instrument, *tasto* m. = Petit filet saillant appliqué sur le manche d'une guitarre et qui sert à faire les demi-tons, *tasto* m. = Epreuve qu'on fait de l'or par le moyen de la pierre de touche, *saggio*, *paragone* m. V. PIERRE. = Petite baguette d'os ou d'ivoire, courbée par un bout, dont on se sert aux jonchets pour lever chaque pièce, *verga*, *bacchetta* f. = Peint., manière dont le peintre indique et fait sentir le caractère des objets, *tocco* m., *pennellata* f. Se dit du style, dans un sens analogue, *tocco*, *modo di scrivere* m. = Impr., action d'appliquer l'encre sur la forme avec les balles ou le rouleau, *toccare* m. = Troupeau de bœufs gras qu'on amène au marché, *branco* m.

TOUCHER (tu-sc v. a., mettre la main sur quelque chose, *toccare* : JE TOUCHAI MON FRONT ET MES YEUX, *toccai la mia fronte ed i miei occhi*. = Par ext. : — DU PIED, DE SA BAGUETTE, etc., *toccare col piede*, *colla bacchetta*. = FAIRE — UNE CHOSE AU DOIGT, la démontrer clairement, en convaincre par des preuves indubitables, *far toccare una cosa col dito* : — UNE PIÈCE, UN LINGOT, l'éprouver avec la pierre de touche, *saggiare*. = Impr., étendre l'encre sur la forme avec les balles ou le rouleau, *inchiostrare*. = Chasser devant soi un troupeau, *condurre un branco*. = Etre en contact, *essere in contatto*, *toccare* : MA MAIN TOUCHAIT LA SIENNE, *la mia mano toccava la sua*. = Mar. : — UNE ÎLE OU À UNE ÎLE, À UN PORT, y mouiller, y aborder, *approdare ad un'isola*, *ad un porto*. = Peint., poser et étendre les couleurs sur le tableau, *toccare un quadro*. = Recevoir, en parl. d'une somme d'argent, *percepire*, *riscuotere*. = Jouer de certains instruments de musique, *suonare* : — L'ORGUE, LE PIANO, *suonare dell'organo*, *del pianoforte*. V. CORDE. = Traiter, exprimer, *trattare*, *esprimere*. = Parler incidemment, *toccare*, *parlar leggermente*. = Emouvoir, attendrir, *commuovere*, *intenerire*. = Concerner, regarder, intéresser, *concernere*, *riguardare*, *interessare* : LE SOIN DE TOUT CE QUI LE TOUCHE, *la cura di tutto ciò che lo interessa*. V. CONCERNER. = Manier, *toccare* : — DOUCEMENT, LÉGÈREMENT, *toccare dolcemente*, *leggermente*. = Toucher, frapper dans la main, *toccare*, *dare la mano*. = V. n., mettre la main à quelque chose, *toccare* : IL AIME À — À TOUT, *gli piace a toccar tutto*; — DANS LA MAIN, mettre sa main dans celle d'un autre, *mettere la sua mano in quella di un altro*. = IL NE TOUCHE PAS DES PIEDS À TERRE, se dit, par exagér., d'un homme qui danse ou qui court légèrement, *egli balla*, *corre con somma leggerezza*; CETTE AFFAIRE NE TOUCHERA PAS À TERRE; fam., elle passera sans difficulté, *questo affare non incontrerà difficoltà*; IL N'A PAS L'AIR D'Y —; fam., se dit d'un homme fin et dissimulé, *egli sembra di non toccarvi*, *è dissimulato*; — À QUELQUE CHOSE, y atteindre, *toccare ad una cosa*; — À SON HEURE DERNIÈRE, *essere giunto all'ora estrema*; IL N'OSE PAS — À SON ARGENT, *non osa toccare al suo denaro*. = Se —, v. pr., être contigu, *essere contiguo*. = Etre proches parents, *essere prossimi parenti*.

§ **TOUCHER, ÉMOUVOIR, REMUER.** On est TOUCHÉ par tout ce qui plaît, qui attire; on est ÉMU par tout ce qui passionne. Le second dit plus que le premier. REMUER enchérit sur ÉMOUVOIR et marque soit un résultat plus complet, soit un effort plus grand.

TOUCHER (tu-sce), s. m., acte, sens par lequel nous touchons les objets, *tatto* m. V. TACT. = Manière de toucher l'orgue, le piano, etc., *il toccare di uno strumento* m.

TOUE (tu), s. f., espèce de bateau plat qui sert à aller et à venir des bâtiments amarrés, *barca* f., *battello* m.

TOUÉE (tue), s. f.; mar., action de touer, de se touer, *tonneggio* m. = Longueur de câble de 120 brasses, *misura di cento venti braccia*.

TOUER (tue), v. a.; mar., faire avancer un navire en tirant d'un point fixe un câble à force de bras ou au moyen du cabestan, *tonneggiare*. = Se —, v. pr., se servir d'un câble pour faire avancer un navire, *tonneggiarsi*.

TOUFFE (tuf), s. f., assemblage de choses nombreuses et rapprochées, d'herbes, d'arbres, de cheveux, etc., *macchia*, *ciocca* f., *cespo* m.

TOUFFEUR (tu-for), s. f., exhalaison chaude qui saisit en entrant dans un lieu où la chaleur est extrême, *calore* m., *afa* f.

TOUFFU (tu-fü), **E**, adj., qui est en touffe, épais, bien garni, *folto*, *fronzuto* : BOIS —, *bosco fronzuto*; BARBE TOUFFUE, *folta barba*.

TOUG ou **TOUC** (tuch), s. m., queue de cheval qu'on porte en guise d'étendard devant le grand vizir et les pachas, *tug*, *tugo* m.

TOUJOURS (tu-sgiur), adv. de temps, sans cesse, sans fin, sans relâche, *sempre*, *continuamente*, *perennemente* : QUI EST-CE QUI VOUDRAIT — VIVRE ? *quale è l'uomo che vorrebbe sempre vivere?* = Sans exception, en toute rencontre, en toute occasion, *sempre*, *in ogni tempo*, *in ogni occasione*. = Ordinairement, *ordinariamente* : QUELQUES CRIMES — PRÉCÈDENT LES GRANDS CRIMES, *alcuni delitti precedono sempre i grandi delitti*. = En attendant, néanmoins, *intanto*, *frattanto* : JE VOUS SUIVRAI, MARCHEZ —, *vi seguirò*, *camminate sempre*. = Au moins, *almeno*, *tuttavia* : SI JE N'AI PAS RÉUSSI, — AI-JE FAIT MON DEVOIR, *se non ho riuscito*, *tuttavia feci il mio dovere*. = POUR —, À —, loc. adv., indéfiniment, sans espoir de retour.

TOUL, s.-préf. du départ. de la Meurthe, *Toul*.

TOULA, ville et gouv. de la Russie d'Europe, entre les gouv. de Moscou au N. et de Kalouga à l'O., *Tula*.

TOULON, s.-préf. du départ. du Var, préfecture maritime, deuxième port militaire de la France, possède trois magnifiques arsenaux et une belle rade, *Tolone*.

TOULOUSE (tu-lus), ch.-l. du départ. de la Haute-Garonne, sur la rive droite de la Garonne et le canal du Languedoc, *Tolosa*.

TOUPET (tu-pè), s. m., petite touffe, particul. de cheveux au haut du front, *ciuffo*, *ciuffetto* m. = SE PRENDRE AU —; fam., aux cheveux, *acciuffarsi*, *accapigliarsi* : AVOIR DU —, de la hardiesse, du front; pop., *essere ardito*. = Partie de la crinière du cheval qui passe entre les deux oreilles, *ciuffo* m.

TOUPIE (tu-pi), s. f., sorte de jouet de bois, en forme de poire, qu'on fait tourner, *trottola* f. : — D'ALLEMAGNE, toupie creuse, qui fait beaucoup de bruit en tournant, *trottola ronzante*.

TOUPILLER (tu-pi-ie), v. n., tourner comme une toupie, *girare come una trottola*. = Aller et venir sans but; fam. et peu us., *girovagare*.

TOUPILLON (tu-pi-ion), s. m., petit toupet, *ciuffetto* m., *cioccheta* f. = Bouquet de poils à la queue des bêtes ovines, *ciuffetto* m. = Branches inutiles et confuses d'un oranger, *spinaio*, *prunaio* m.

TOUR (tur), s. f., bâtiment élevé, rond ou carré, etc., dont on fortifiait jadis l'enceinte des villes, des châteaux, ou qui sert de prison, de clocher, de phare, *torre* f. V. BABEL. = Personne d'un embonpoint excessif, *uomo paffuto*. = Machine en forme de tour que les anciens attachaient sur le dos des éléphants de guerre, et où se plaçaient les archers, *torre*, *torre mobile* f. = Pièce du jeu d'échecs, *torre* f., *rocco* m.

TOUR, s. m., mouvement en rond, *giro* m., *rotazione* f. : — DE ROUE, *giro di ruota*; À — DE BRAS, de toute la force du bras, *di tutta forza*, EN UN — DE MAIN, en un instant, *in un attimo*, *in un volger d'occhi*; — DE REINS, rupture ou foulure des reins causée par quelque effort, *stretta di reni*. = Mouvement quelconque, *giro* m., *girata*, *passeggiata* f. : FAIRE UN — DANS LE JARDIN, *fare un giro nel giardino*; IL EST ALLÉ FAIRE UN —, se promener quelques instants, *è andato a fare una passeggiata*. = Se dit aussi en parl. de certaines choses qui vont en serpentant, *giri*, *giri e rigiri* : CETTE RIVIÈRE FAIT PLUSIEURS TOURS ET RETOURS, *questo fiume fa vari giri e rigiri*. = On dit aussi LES — ET DÉTOURS, *i giri e rigiri*. = T. de jeu, se dit du nombre de coups suffisant pour que chaque joueur ait la main une fois, *partita* f. = Circuit, circonférence, *giro*, *circuito* m., *circonferenza*, *periferia* f. : LE — DE LA VILLE, *la periferia della città*; NOTRE GLOBE A NEUF MILLE LIEUES DE —, *il nostro globo ha nove mila leghe di circonferenza*; FAIRE LE — DE, parcourir toute la circonférence de; s'étendre autour de, *percorrere tutta la circonferenza*, *fare il circuito*; FAIRE LE — DE LA VILLE, *fare il giro della città*; — DE FRANCE, voyage que font les ouvriers pour travailler dans diverses villes, *fare il giro della Francia*; — DU VISAGE, circonférence du visage, *la forma del viso*; — DE LIT, étoffe qui environne le lit, et qui est attachée au bois d'en haut, *tornaletto* m. V. BÂTON. = Partie de l'habillement qui se met autour de quelque partie du corps, *ornamento in giro*. = Saut, gambade résultant de l'agilité et de l'adresse du corps, *gherminella* f. : — DE FORCE, action qui exige beaucoup de force; grande difficulté vaincue, *giuoco di forza*, *sforzo* m. = Trait d'habileté, ruse, finesse, *giuoco*, *colpo*

m. : — D'ESCROC, DE FILOU, *colpo da birbante, da scroccone;* CELA VOUS JOUERA UN MAUVAIS —, sera pour vous dangereux ou préjudiciable, *questa cosa vi tornerà in capo, non ne uscirete sano.* = Manière dont on expose une affaire, dont elle marche, dont elle se présente, *colore, colorito* m., *apparenza, piega* f. = Manière dont on exprime ses pensées et dont on arrange ses termes, *fare, modo* m., *forma, esposizione* f. = Rang successif, alternatif, *volta* f., *turno* m. = — DE FAVEUR, décision par laquelle on fait passer la représentation d'une pièce avant celle d'autres ouvrages qui la précèdent dans l'ordre du tableau, *decisione* f., *voto* m. *di preferenza.* = Espèce d'armoire ronde et tournant sur un pivot, placée dans l'épaisseur d'un mur pour faire passer les objets du dehors au dedans, etc., *ruota* f. = Machine pour façonner en rond le bois, les métaux, etc., *torno, tornio* m. = FAIT AU —, parfaitement bien fait, *fatto al tornio.* = — À —, loc. adv., l'un après l'autre, *a vicenda, alternativamente.*

§ **TOUR, CIRCUIT.** CIRCUIT, *circuito,* signifie un long TOUR, *giro,* au propre comme au fig.

TOURAILLE (tu-raì), s. f., étuve dans laquelle les brasseurs font sécher leurs grains, *solaio, granaio* m.

TOURAILLON (tu-raì-ion), s. m., germe séché de l'orge, chez les brasseurs, *germe dell'orzo seccatosi* m.

TOURAINE (tu-rèn), anc. pr. centrale de la France, *Turena* f. = TOURANGEAU, ELLE, adj. et s., se dit des habitants et des produits de la Touraine, *abitante della Turena.*

TOURBE (turb), s. f., terre combustible et spongieuse, formée par l'accumulation des débris de végétaux, *torba* f.

TOURBE, s. f., multitude confuse composée de menu peuple; se prend en mauv. part, *turba, moltitudine* f.

TOURBEUX (tur-bö), **EUSE** (bös), adj., qui contient de la tourbe; qui pousse dans les tourbières, *torboso.*

TOURBIER (tur-bie), **ÈRE** (bièr), adj., se dit d'un terrain qui produit de la tourbe, *contenente torba.* = TOURBIER, s. m., ouvrier qui extrait ou qui transporte la tourbe, *operaio che scava la torba* m. = TOURBIÈRE, s. f., endroit d'où l'on tire de la tourbe, où se trouvent des amas de tourbe, *torbiera* f. = Terrain formé par la tourbe, *torbiera* f.

TOURBILLON (tur-bi-ion), s. m., vent impétueux, qui va en tournoyant, *turbo, turbine* m., *bufera* f. = Masse d'eau qui tournoie avec violence, *vortice* m. = Dans le système de Descartes, quantité de matière qu'on suppose tourner autour d'un astre, *vortici* m. pl. = Tout ce qui entraîne les hommes, *vortice, tumulto* m.

TOURBILLONNANT (tur-bi-io-nan), **E** (nant), adj., qui tourbillonne; qui forme les tourbillons, *turbinoso.*

TOURBILLONNEMENT (tur-bi-ion-man), s. m., mouvement d'un corps qui tourbillonne, *turbinio, moto vorticoso* m.

TOURBILLONNER (tur-bi-io-ne), v. n., aller en tournoyant, *essere vorticoso, girare a guisa di vortice.*

TOURCOING ou **TURCOING,** ch.-l. de canton du départ. du Nord, a beaucoup de manufactures, *Turcoing.*

TOURDILLE (tur-dii), adj.; n'est us. que dans GRIS —, couleur du poil d'un cheval qui est d'un gris sale, *bigio sudicio.*

TOURELLE (tu-rèl), s. f., petite tour, *toricella, torretto* f.

TOURET (tu-rè), s. m., petite roue qui, dans les machines à tourner, reçoit son mouvement d'une plus grande, *rotina, piccola ruota* f. = Pièce mécanique de fer, de cuivre, etc., qui tend ou détend une corde, *girella, rotella* f. = Dévidoir ou rouet à l'usage des cordiers, *torcitoio* m. = Rouet à filer, *filatoio* m. = Tour à l'usage des graveurs en pierres fines, *tornio, torniello* m.

TOURETTE (tu-rèt), s. f., genre de plantes, de la famille des crucifères, *toretta* f.

TOURIE (turì), s. f., grande bouteille de grès, entourée de paille, où l'on met des acides, *fiasco di terra impagliato* m.

TOURIÈRE (tu-rièr), adj. et s., se dit d'une domestique chargée de faire passer au tour les choses qu'on apporte du dehors, *della ruota:* SOEUR —, *suora della ruota;* LA —, MÈRE —, religieuse préposée pour avoir soin du tour en dedans, *madre della ruota.*

TOURILLON (tu-ri ion), s. m., axe de fer sur lequel se meuvent les treuils, les bascules, etc., *asse* f. = Gros pivot sur lequel tourne une porte cochère, une grille, etc., *orecchione, cardine* m. = Chacune des deux parties rondes qui sont vers le milieu du canon, et qui servent à l'assujettir sur son affût, *orecchioni* m. pl. = Partie mobile d'un touret qui sert à tendre ou à détendre une corde, *girellone* m.

TOURISTE (tu-rist), s. m., voyageur qui parcourt un pays étranger par curiosité et désœuvrement, *turista* m. et f.

TOURLOUROU (tur-lu-ru), s. m., espèce de crabe des Antilles, *turlurù* m. = Jeune fantassin; pop., *turlurù, coscritto* m.

TOURMALINE (tur-ma-lin), s. f., pierre cristallisée qui, étant échauffée, devient électrique, *tormalina* f.

TOURMENT (tur-man), douleur corporelle et violente, *tormento* m. V. MAL. = Supplice, torture, *tormento, supplizio* m., *tortura* f. : DANS LES TOURMENTS ILS LAISSÈRENT LA VIE, *fra i tormenti perdettero la vita.* = Grande peine d'esprit, vive agitation, *tormento, dolore, affanno* m., *pena* f. V. AGITATION. = LES — AMOUREUX, les chagrins, les inquiétudes de l'amour, *i tormenti dell'amore.*

TOURMENTANT (tur-man-tan), **E** (tant), adj., qui tourmente, *tormentoso, affannoso.*

TOURMENTE (tur-mant), s. f., tempête sur mer, *tempestà, burrasca* f. = Ouragan qui s'élève dans les hautes montagnes, *bufera, procella* f. = Agitation interne, grande fermentation, *procella, burrasca* f. : LA — RÉVOLUTIONNAIRE, *la procella rivoluzionaria.*

TOURMENTER (tur-man-te), v. a., faire souffrir quelque tourment de corps, *tormentare.* = Causer quelque peine d'esprit ou de cœur, *tormentare, affliggere :* CESSEZ DE — UNE ÂME INFORTUNÉE, *cessate di affliggere un'anima sventurata.* = Agiter violemment, *agitare, dar travaglio :* LE VENT TOURMENTA LONGTEMPS NOTRE VAISSEAU, *il vento agitò lungo tempo la nostra nave.* = — UN OUVRAGE, SON STYLE, le travailler avec un effort qui se fait sentir, *ritoccare, correggere e ricorreggere.* = Se —, v. pr., s'agiter violemment, *tormentarsi.* = S'inquiéter, *inquietarsi.* = Faire de grands efforts, de longues recherches pour trouver la solution de certains problèmes, *affannarsi, fare grandi sforzi.* V. INQUIÉTER.

TOURMENTEUX (tur-man-tö), **EUSE** (tös), adj.; mar., fort sujet aux tempêtes; peu us., *procelloso.*

TOURNAY (tur-nè) ou **TOURNAI,** ville forte de Belgique, sur l'Escaut, a appartenu plusieurs fois à la France, *Turnai.*

TOURNAILLER (tur-nai-ie), v. n., tourner, rôder sans cesse autour d'un même point; très-fam., *far giri e rigiri, rigirarsi.*

TOURNANT (tur-nan), s. m., coin de rue, de chemin, *canto* m., *svolta* f. : AU — D'UNE RUE, D'UN CHEMIN, *al canto d'una via, d'una strada.* = Endroit où le cours d'une rivière fait un coude, *volta* f. = Espace où l'on fait tourner une voiture, une charrette, *volta* f. = Moyen détourné pour arriver à ses fins; fam., *raggiro, artifizio* m. = Endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement, *mulinello, gorgo vorticoso* m. = MOULIN À DEUX TOURNANTS, moulin à deux roues, qui fait tourner deux meules, *mulino a due ruote.*

TOURNANT (tur-nan), **E** (nant), adj., qui tourne, *voltante, volgente :* PONT —, *ponte mobile.*

TOURNE-À-GAUCHE (turn-a-gosc), s. m. inv., levier à œil servant à tourner d'autres outils, *leva* f. = Outil qui sert à faire des pas de vis, *madrevite* f.

TOURNEBRIDE (turn-brid), s. m., cabaret établi auprès d'un château pour recevoir les domestiques et les chevaux des étrangers qui y viennent, *osteria* f.

TOURNEBROCHE (turn-brosc), s. m., machine servant à faire tourner la broche, *menarrosto* m. = Petit garçon qui tourne la broche; chien qui la fait tourner, *menarrosto* m.

TOURNÉE (tur-ne), s. f., voyage qu'on fait en divers endroits; se dit particul. des courses que certains fonctionnaires publics font avec autorité dans leur ressort, dans leur département, *girata* f., *giro* m. = Voyage annuel ou périodique que fait un particulier pour affaire de commerce, *giro, viaggio* m. = Petite course; fam., *giro, giretto* m., *gita* f. = Agric., pioche propre au défoncement des terres fortes, *vanga a corto manico.*

TOURNE-FEUILLE (türn-föi), s. m. inv., petit instrument dont on se sert pour tourner commodément les feuilles d'un cahier de musique à mesure que l'on joue ou que l'on chante, *voltafogli* m.

TOURNE-FIL (turn-fil), s. m. inv., instrument d'acier pour donner le fil aux outils tranchants, *licciaiuola da pettinagnoli.*

TOURNEFORT (turn-for), botaniste distingué d'Aix en Provence, mort en 1708, a laissé un VOYAGE DU LEVANT, ouvrage scientifique des plus remarquables, *Tournefort.*

TOURNELLE (tur-nèl), s. f., anc. petite tour, *torretta* f. = Chambre du parlement qui jugeait les affaires criminelles, *tribunale che giudicava le cause criminali.*

TOURNEMAIN (turn-men), s. m., le temps de tourner la main; vieux et inus., *in un volger d'occhi.* On dit aujourd'hui : EN UN TOUR DE MAIN.

TOURNER (tur-ne), v. a., mouvoir en rond, *girare, volgere, muovere in giro :* — LA BROCHE, *girare il menarrosto.* = Diriger, porter de tel ou tel côté, *girare, volgere :* — LA TÊTE, LES YEUX, *volgere la testa, gli occhi.* = SES PENSÉES, SES SOINS À OU VERS, s'appliquer, s'adonner entièrement à, *rivolgere i suoi pensieri, le sue cure verso...* : — UNE PERSONNE À SON GRÉ, lui faire faire tout ce qu'on veut, *far fare ad uno tutto ciò che si vuole;* — LA TÊTE À QUELQU'UN, l'étourdir; le faire devenir fou, *rompere il capo ad uno, fargli girare il capo;* LUI — LES SENS, LE SANG; fam., lui occasionner un grand trouble, *cagionare a qualcuno un grande sconvolgimento;* — LE DOS, LES TALONS, fuir, s'en aller, *voltar le spalle, le calcagna, fuggire.* = — LE DOS À QUELQU'UN, lui présenter le dos; le laisser là par mépris ou indifférence, *voltar le spalle ad uno ;* — SES PAS VERS, marcher, se diriger vers, *dirigere i suoi passi verso...* = Mettre une chose dans un sens opposé, *voltare :* — UNE CARTE, LES FEUILLETS, *voltare una carta, i foglietti.* = Faire changer, *far cangiare.* = Examiner dans divers sens, *volgere.* = Prendre à revers, *prendere a rovescio :* — UN POSTE, *prendere a rovescio un posto;* — UN BOIS, UN BUISSON, en faire le tour, *fare il giro di un bosco, di un cespuglio.* = — LA MÉDAILLE; prov., voir une personne ou une affaire dans le sens opposé à celui sous lequel on vient de la considérer, *voltar la medaglia.* V. CASAQUE. = Interpréter, *interpretare :* — TOUT EN BIEN, EN MAL, *interpretare tutto in bene, in male;* — LA VÉRITÉ EN RIDICULE, *mettere la verità in ridicolo.* V. RIDICULE. = — UNE CHOSE EN RAILLERIE, EN PLAISANTERIE, la prendre comme dite en raillant, en plaisantant, *volgere una cosa in ischerzo, prenderla per burla.* = Façonner au tour, *tornire, torniare, lavorare al tornio :* — DE L'IVOIRE, *tornire avorio.* = ESPRIT MAL TOURNÉ, se dit d'un homme qui prend tout de travers, *che prende ogni cosa a male :* HOMME BIEN TOURNÉ, bien fait, *uomo ben fatto, fatto al tornio.* = Arranger d'une certaine façon, *comporre, formare, foggiare :* — UN COMPLIMENT, UNE PHRASE, *formare un complimento, una frase;* BIEN — LES VERS, *far bene i versi.* = V. n., se mouvoir en rond, *girare :* LA TERRE TOURNE AUTOUR DU SOLEIL, *la terra gira attorno al sole.* = Se mouvoir de quelque côté, *girare, muoversi :* — À DROITE, À GAUCHE, *girare a destra, a sinistra.* = — COURT, abréger, finir promptement, *abbreviare.* = — À TOUT VENT, COMME UNE GIROUETTE, avoir l'esprit variable et inconstant, *girare ad ogni vento come una banderuola :* BIEN, MAL —, avoir une heureuse ou une malheureuse issue; en parl. de l'homme, devenir honnête ou méchant, *prendere una buona, una cattiva piega.* = Abs., s'altérer, changer en mal, *alterarsi, guastarsi :* CE VIN TOURNERA, *questo vino si guasterà.* = Changer de couleur, mûrir, *maturare, vareggiare :* LES

RAISINS COMMENCENT À —, *le uva comminciano a maturare.* = Contribuer à, produire, procurer, *contribuire a, produrre, procurare.* = Se —, v. pr., se mouvoir en rond ou d'une manière qui s'en rapproche, *girarsi, aggirarsi, volgersi :* SE — DANS SON LIT, *volgersi nel letto;* SE — VERS DIEU, ne plus s'occuper que de lui, *volgersi, consacrarsi a Dio;* SE — CONTRE, attaquer, *assalire;* SE — DU CÔTÉ DE QUELQU'UN, embrasser son parti, *abbracciare il partito di uno.* = Se changer, *cangiarsi.* = V. impers.: IL TOURNE CŒUR, la carte qu'on tourne est un cœur, *volta, scopra cuori.*

TOURNESOL (turn-ssol), s. m.; bot., hélianthe à grandes fleurs, ainsi nommée parce qu'on a prétendu qu'elle se tourne du côté du soleil, *girasole, elitropio* m. = Plante dont on extrait une matière qui colore en bleu, *tornasole* m.

TOURNETTE (tur-nèt), s. f., dévidoir qui tourne sur un pivot, *arcolaio* m. = Cage tournante de l'écureuil, *gabbia aggirantesi* f. = Plateau tournant sur lequel on pose le vase que l'on peint, *piatto del tornio* m.

TOURNEUR (tur-nör), s. m., artisan qui fait des ouvrages au tour, *tornitore* m. = Adj. m., qui tourne longtemps et rapidement sur lui-même, *aggiratore.*

TOURNEVIRE (turn-vir), s. f.; mar., cordage sans fin, enroulé sur un cabestan, *tornavira* f.

TOURNEVIS (turn-vi), s. m., instrument de fer ou d'acier pour serrer ou desserrer les vis, *cacciavite* f.

TOURNILLE (tur-nii), s. f., instrument pour relever les mailles tombées dans la fabrication des bas, *uncino* m.

TOURNIQUET (tur-ni-che), s. m., croix de bois ou de fer, tournant sur un pivot, que l'on place quelque part pour ne laisser passer les gens qu'un à un, *arganello* m. = Poutre garnie de pointes de fer que l'on place à une brèche, à l'entrée d'un camp, etc., pour disputer le passage à l'ennemi, *tornichetto* m. = Petit morceau de bois qui sert à soutenir un châssis levé, *tornichetto* m. = Chir., instrument pour comprimer les vaisseaux sanguins d'un membre à opérer; bandage pour la suppression des hémorrhagies, *compressore, tornichetto* m. = Petit insecte coléoptère qui tournoie à la surface des eaux tranquilles, *girino* m.

TOURNIS (tur-ni), s. m., maladie des moutons qui meurent en tournant sur eux-mêmes, *capogiro, capo storno* m.

TOURNISSE (tur-niss), s. f., poteau de remplissage dans une cloison, *rifesso, legno, travetto di ripieno* m.

TOURNOI (tur-noa), s. m., fête publique et militaire où les seigneurs, les chevaliers, etc., s'exerçaient à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pied, *torneo* m.

TOURNOIEMENT ou **TOURNOÎMENT** (tur-noa-man), s. m., action de ce qui tournoie, *il girare, l'avvolgersi.* = Synon. de TOURNIS. = — DE TÊTE, vertige, *capogiro* m., *vertigine* f.

TOURNOIS (tur-noa), adj. inv., se disait de la monnaie fabriquée à Tours, *tornese :* LIVRE —, vingt sous, *lira tornese.*

TOURNON, s.-préf. du départ. de l'Ardèche, *Tournon.* = LE CARDINAL DE —, prélat distingué, remplit plusieurs missions diplomatiques sous François Ier et Henri II et figura au colloque de Poissy, *il cardinale di Tournon.*

TOURNOYANT (tur-noa-ian), **E** (iant), adj., qui tournoie, *che rivolgesi.*

TOURNOYER (tur-noa-ie), v. n., tourner en faisant plusieurs tours, *rivolgersi, voltarsi e rivoltarsi.* = Biaiser, chercher des détours; fam., *tergiversare, cercar scuse, sotterfugi.*

TOURNURE (tur-nür), s. f., tour, direction; ne se dit qu'au fig., *piega, forma* f., *fare modo* m. : — DE PHRASE, *forma di frase.* = Se dit de la taille, de l'habitude du corps : CETTE FEMME A UNE MAUVAISE —, N'A PAS DE —; fam.; *costei ha brutte forme, non ha alcuna eleganza.* = Morceau d'étoffe que les femmes mettent sous leurs robes pour les faire bouffer, *sgonfio* m.

TOURS (tur), ch.-l. du départ. d'Indre-et-Loire, anc. cap. de la Touraine, *Tours.*

TOURTE (turt), s. f., sorte de pâtisserie, *torta* f.

TOURTEAU (tur-to), s. m., masse formée du résidu de certaines graines, de certains fruits, dont on a exprimé de l'huile, *sansa* f. = Milit., artifice propre à l'éclairage du fossé, des retranchements, dans une place assiégée, *pane catramato* m. = Disque de bois qu'on place sur le crible pour grener la poudre, *pane* m.

TOURTEREAU (turt-ro), s. m., jeune tourterelle, *tortorella* f. = Fam. : CE SONT DEUX TOURTEREAUX, deux jeunes époux vivement épris, *sono due colombi.*

TOURTERELLE (turt-rèl), s. f., oiseau du genre pigeon, mais plus petit, *tortora* f.

TOURTIÈRE (tur-tièr), s. f., ustensile de cuisine dans lequel on fait cuire des tourtes, *tortiera, teglia* f.

TOURVILLE (tur-vil), célèbre marin, mort en 1701, livra malgré lui et sur l'ordre formel de Louis XIV la funeste bataille de La Hogue (1692); mais il prit sa revanche l'année suivante au cap Saint-Vincent, *Tourville.*

TOUSELLE (tu-sèl), s. f., sorte de froment dont l'épi est sans barbe et le grain fort gros, *tosello, tosetto* m.

TOUSSAINT (tu-ssen), s. f., fête de tous les saints, *Ognissanti* m., *la festa di tutti i santi.*

TOUSSAINT - LOUVERTURE (tussen-lu-vèr-tür), esclave noir de Saint-Domingue, souleva les nègres et parvint, en 1800, à se faire reconnaître comme gouverneur général de l'île. Battu par les Français, il fut enlevé par trahison et amené en France, où il mourut, après 10 mois de captivité au fort de Joux, *Toussaint-Louverture.*

TOUSSER (tu-sse), v. n., faire l'effort et le bruit que cause la toux, *tossire.* = Faire ce même signe à dessein, *tossire, far segno tossendo.*

TOUSSERIE (tuss-ri), s. f., action de tousser, *tosse* f., *tossimento* m.

TOUSSEUR (tu-ssör), **EUSE** (ssös), s., celui, celle qui tousse souvent, *chi tossisce.*

TOUT (tu), **E** (tut), adj., qui comprend l'intégrité d'une chose, *tutto* m., *tutta* f. : ACCORDEZ-NOUS, JE VOUS PRIE, — VOTRE PROTECTION, *accordateci, vi prego, tutta la vostra protezione.* = Il est quelquefois opposé à SEUL, à UN, *tutto.* = Chaque, *tutto, ogni, ognuno :* FAIRE TREMBLER — CRÉATURE, *far tremare tutte le creature.* = Il se construit avec les adjectifs ou avec les pronoms démonstratifs : VOILÀ — CE QUE JE SAIS, *ecco tutto quello che so.* = SE FAIRE — À TOUS, s'accommoder à toutes les opinions, à tous les caractères, *accomodarsi ad ognuno, essere cedevole, di pasta molle :* PAR — PAYS, en quelque lieu que ce soit, *in ogni paese.* V. SOMME, BRIDE, HASARD, JAMBE, MAIN, etc. = TOUS DEUX, TOUS LES DEUX, l'un et l'autre, *tutti e due.*

TOUT, s. m., chose considérée dans son entier, *tutto* m. : DIVISER UN — EN PLUSIEURS PARTIES, *dividere un tutto in varie parti;* JE VEUX — OU RIEN, *voglio tutto o niente.* = Toutes choses, toutes sortes de choses, *tutto, ogni cosa :* IL ÉTAIT INSENSIBLE À —, *egli era insensibile a tutto.* = Tout homme, tous les hommes, *ogni uomo, tutti gli uomini.* = LE —, la totalité, *il tutto* m., *la totalità* f. = Le principal, l'essentiel, *il principale, l'essenziale* m. : LE — EST DE RÉUSSIR, *il tutto è di riuscire;* RISQUER, JOUER LE — POUR LE —, hasarder de tout perdre pour tout gagner, *arrischiare, giuocare il tutto per il tutto;* CE N'EST PAS —, CE N'EST PAS LE —, ce n'est pas assez, il ne suffit pas, *non è tutto;* DIFFÉRENCE DU — AU —, totale, *differenza del tutto al tutto.* = C'EST SON —, le seul objet de son affection, *è il suo tutto, l'unico oggetto della sua affezione;* EN — ET PAR —, entièrement, *intieramente;* EN —, sans rien omettre, *in tutto;* APRÈS —, tout bien considéré, *alla fin fine, alla fin dei conti.* = DU —, loc. adv., se joint avec RIEN, POINT, PAS, pour rendre la négation plus forte, et signifie en aucune façon, nullement, *menomamente, no certo :* FEREZ-VOUS CELA? *farete ciò?* DU —, *menomamente, no certo.*

TOUT, adv., entièrement, sans exception, sans réserve, *tutto, del tutto, intieramente:* DE SANG — COUVERT, *di sangue tutto coperto.* = Il prend l'E muet devant un adj. qui commence par une consonne ou un H aspiré : L'ESPÉRANCE, TOUTE TROMPEUSE QU'ELLE EST, *benchè fallace sia la speranza.* = Il est quelquefois explétif : — BONNEMENT, *semplicemente;* — D'UN COUP, *tutto d'un colpo;* — À COUP, loc. adv., *tosto.* V. COUP. = C'EST — UN; fam., cela revient au même, cela est égal, *è tutt'uno;* — DE BON, sérieusement, *seriamente, senza scherzo;* — DE MÊME, de la même sorte, de la même manière, *nello stesso modo;* — À COUP, soudainement, inopinément, *repentinamente, tutto ad un tratto;* — DU LONG, du commencement jusqu'à la fin, *dal principio sino alla fine.* = Quoique, encore, quelque, *benchè, ancora, qualche :* — VOTRE AMI QU'IL EST, *benchè egli sia vostro amico;* — BEAU, expression familière que l'on employait autrefois dans le style noble, doucement, *adagio, adagio.* = — ENSEMBLE, en même temps, *nello stesso tempo.*

TOUTEFOIS (tut-foa), adv., mais, pourtant, néanmoins, *tuttavia, nondimeno.* V. NÉANMOINS.

TOUTENAGUE (tut-nagh), s. f., alliage métallique blanc fait avec de l'étain et du bismuth, *rame bianco* m. *o della China.*

TOUTE-PUISSANCE, s. f. V. PUISSANCE.

TOUX (tu), s. f., expiration bruyante de l'air, violente et répétée, qu'accompagne un petit mouvement convulsif du larynx et de la trachée-artère, *tosse* f.

TOXICATION (toch-ssi-ca-ssion), s. f., propriété qu'une substance a d'empoisonner, *tossicazione* f. = Action, effet du poison, *azione, effetto del veleno.*

TOXICODENDRON, s. m., espèce de sumac fort vénéneux, *tossicodendro* m.

TOXICOGRAPHIE (toch-ssi-co-gra-fi), s. f.; description des poisons, *tossicografia* f.

TOXICOLOGIE (toch-ssi-co-lo-sgi), s. f., science qui traite des poisons, des toxiques; traité sur les poisons, *tossicologia* f.

TOXIQUE (toch-ssich), s. m., nom générique des poisons, *tossico, veleno* m. = Adj., vénéneux, *velenoso.*

TOYÈRE (toa-ièr), s. f., pointe d'une hache engagée dans le manche, *codolo* m.

TRABAN, s. m., soldat de la garde impériale, en Allemagne, armé d'une hallebarde et chargé d'un service particulier, *trabante* m.

TRABÉE, s. f., robe de cérémonie chez les anciens Romains, *trabea* f.

TRABUCOS, s. m., sorte de cigare d'Espagne, *trabucos* m.

TRAÇANT (tra-ssan), **E** (ssant), adj.; bot., se dit d'une racine qui s'étend entre deux terres, par opposit. à PIVOTANT, *radice orizzontale.*

TRACAS (tra-ca), s. m., mouvement accompagné d'embarras, le plus souvent pour de petits objets, *affanno, imbarazzo* m., *ressa* f., *noie* f. pl.

TRACASSER (tra-ca-sse), v. a., tourmenter, inquiéter pour peu de chose, *inquietare, molestare, dar noia.* = V. n., aller et venir, se tourmenter, *affaccendarsi, affannarsi.* = Se —, v. pr., même sens. = Se tourmenter mutuellement, *tormentarsi vicendevolmente.*

TRACASSERIE (tra-cass-ri), s. f., chicane, mauvaise difficulté, *intrigo* m., *disputa, cavillazione* f. = Propos, rapport qui tend à brouiller; brouille produite par ces propos, *imbroglio* m., *zizzania* f.

TRACASSIER (tra-ca-ssie), **ÈRE** (ssièr), adj. et s., se dit d'une personne qui tracasse, qui chicane ou qui brouille par ses propos, *imbroglione, litigatore, accattabrighe* m.

TRACE (trass), s. f., vestige qu'un homme ou un animal laisse à l'endroit où il a passé, *traccia, pedata, orma* f., *vestigio* m. : JE CHERCHAIS EN PLEURANT LES TRACES DE VOS PAS, *cercavo piangendo le orme dei vostri piedi.* = MARCHER SUR LES —, SUIVRE LES — DE, imiter, suivre l'exemple de, *andare sulle orme di uno, imitarlo.* = Marque ou impression qui reste de quelque chose, *traccia* f., *segno* m. = Impression que les objets font sur l'esprit, dans la mémoire, *traccia, impressione, rimembranza* f. = Marque de l'existence d'une chose ou d'une personne, *traccia* f. : DES — DE CIVILISATION, *traccie di civiltà.* V. VESTIGE. = Lignes que l'on fait sur le terrain pour marquer un alignement, etc., *traccia* f. = Premier trait fait sur un canevas pour marquer les contours d'un dessin, *traccia, mostra* f.

TRACÉ (tra-sse), s. m., traits d'un plan, d'un ouvrage, *traccia* f., *disegno* m.

TRACEMENT (trass-man), s. m., action de tracer, *tracciamento* m.

TRACER (tra-sse), v. a., tirer, disposer les lignes d'un dessin, d'un plan sur le papier, sur la toile, etc., *tracciare.* = Faire sur le canevas les premiers points, pour marquer le contour des objets dans un ouvrage de tapisserie, *tracciare, disegnare, abbozzare :* — LE CHEMIN, indiquer la route à suivre, *tracciare la via.* = — LE CHEMIN À QUELQU'UN, lui donner l'exemple, *tracciare la via ad uno.* = Marquer, montrer, *tracciare, indicare.* = Ecrire, *scrivere.* = — L'IMAGE, LE TABLEAU DE, représenter par le discours, décrire, *fare il quadro, descrivere.* = Tirer une ligne, faire quelque chose qui suive une ligne, *tracciare, segnare una linea.*

TRACERET (trass-re) ou **TRAÇOIR** (tra-ssoar), s. m., outil de fer pointu avec lequel on pique et on ligne le bois, *stiletto, punteruolo, rigatoio* m.

TRACEUR (tra-ssör), s. m., celui qui trace sur le terrain un plan quelconque, *tracciatore* m.

TRACHÉE (tra-che) ou **TRACHÉE-ARTÈRE**, s. f.; anat., canal par lequel l'air entre dans les poumons et en sort, *trachea* f. = Vaisseau, tube aérifère chez les animaux ou chez les plantes, *trachea* f.

TRACHÉOTOMIE (tra-che-o-to-mì), s. f.; chir., opération qui consiste à couper la trachée-artère, *tracheotomia* f.

TRACTION (trach-ssion), s. f.; mécan., action d'une force qui tire un corps et le met en mouvement, *trazione* f.

TRACY (tra-ssi) (Destutt de), philosophe de l'école de Condillac, mort en 1832, a été le dernier des IDÉOLOGUES, *Tracy.*

TRADITEUR (tra-di-tör), s. m., chrétien qui, sous la persécution, livrait les livres saints aux païens, *traditore* m.

TRADITION (tra-di-ssion), s. f.; dr., action par laquelle on livre une chose à quelqu'un, *consegna, tradizione* f. = Voie par laquelle les faits et les doctrines se transmettent oralement d'âge en âge, *tradizione* f. = Chose transmise oralement, *tradizione* f. = Opinions, procédés, usages, etc., qui se transmettent de génération en génération, *tradizione* f.

TRADITIONNAIRE (tra-di-ssio-nèr), s. m., juif qui explique l'Ecriture par la tradition du Talmud, *tradizionario* m.

TRADITIONNEL (tra-di-ssio-nèl), **LE**, adj., fondé sur la tradition, venu par tradition, *tradizionale :* AUTORITÉ TRADITIONNELLE, *autorità tradizionale.*

TRADITIONNELLEMENT (tra-di-ssio-nèl-man), adv., suivant la tradition, d'après la tradition, *tradizionalmente, per tradizione.*

TRADUCTEUR (tra-düch-tör), s. m., celui qui traduit d'une langue dans une autre, *traduttore* m.

TRADUCTION (tra-düch-ssion), s. f., action de traduire, de faire passer d'une langue dans une autre, *traduzione* f. = Ouvrage, morceau traduit, *traduzione, versione* f. V. VERSION.

TRADUIRE (tra-düir), v. a., transférer quelqu'un d'un lieu dans un autre; le citer, le renvoyer devant un tribunal, *trasferire, trasportare, tradurre.* = Faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre, *tradurre :* — UN AUTEUR, ses ouvrages, *tradurre un autore, le sue opere.* = Expliquer, interpréter, éclaircir, *spiegare, chiarire.* = Se —, v. pr., être, pouvoir être traduit, *tradursi :* LES POÈTES NE SE TRADUISENT PAS, *i poeti non si traducono.* = Se convertir, *convertirsi, cangiarsi :* SON ORGUEIL S'EST TRADUIT EN FOLIE, *il suo orgoglio cangiossi in pazzia.*

TRADUISIBLE (tra-düi-sibl), adj., qui peut se traduire, *traducibile.*

TRAFALGAR, cap. d'Espagne, à l'entrée du détroit de Gibraltar. C'est près de là que Nelson, en 1805, remporta une célèbre victoire sur Villeneuve et qu'il fut tué, *Trafalgar.*

TRAFIC (tra-fich), s. m., commerce, négoce, *traffico, commercio* m. V. COMMERCE. = Conventions, pratiques illicites, *traffico* m.

TRAFIQUANT (tra-fi-can), s. m., celui qui fait un trafic, *trafficante, negoziante, mercante* m.

TRAFIQUER (tra-fi-che), v. n., faire trafic, *trafficare, negoziare.* = Tirer de certaines choses un profit illicite, honteux, *trafficare, far mercato.*

TRAGÉDIE (tra-sge-dì), s. f., pièce de théâtre qui offre des personnages illustres, une action importante et propre à exciter la terreur ou la pitié, *tragedia* f. = Genre tragique, *tragedia* f. = Evénement funeste, *tragedia* f., *fatto atroce, orribile.*

TRAGÉDIEN (tra-sge-dièn), **NE** (dièn), s., acteur, actrice tragique, *attore tragico* m. = Auteur de tragédies; peu us., *tragico* m.

TRAGI-COMÉDIE (tra-sgi-co-me-dì), s. f., tragédie mêlée d'incidents comiques et dont le dénoûment n'est point tragique, *tragicommedia* f. = Aventure où le plaisant se mêle au triste, le rire aux larmes, *tragicommedia* f.

TRAGI-COMIQUE (tra-sgi-co-mich), adj., qui appartient à la tragi-comédie, *tragicomico.* = Se dit de quelque accident fâcheux qui tient du comique, *tragicomico.*

TRAGIQUE (tra-sgich), adj., qui appartient à la tragédie, *tragico.* = Funeste, *tragico, funesto.* = S. m., genre tragique, *il tragico* m. = Auteur de tragédies, *tragico* m. = PRENDRE LES CHOSES AU —, du côté le plus fâcheux, *prender le cose sul serio;* TOURNER AU —, prendre une tournure funeste, *volgere al tragico.*

TRAGIQUEMENT (tra-sgich-man), adv., d'une manière tragique, *tragicamente :* MOURIR, FINIR —, *morire, finire tragicamente.*

TRAGUS, s. m.; anat., une des éminences de l'oreille externe, qui, avec l'âge, se couvre de poils, *trago.*

TRAHIR (tra-ir), v. a., faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi, *tradire :* LE PLUS GRAND CRIME FUT DE — SA PATRIE, *il più gran delitto fu il tradire la sua patria.* = Manquer à ce qu'on doit à quelqu'un, sacrifier ses intérêts, *tradire :* L'INIMITIÉ SUCCÈDE À L'AMITIÉ TRAHIE, *l'inimicizia succede all'amicizia tradita.* = Parler, agir contre, *tradire i proprii sentimenti, la propria coscienza.* = Avec un nom de choses pour sujet, découvrir par hasard ce qu'on voulait tenir caché, *tradire, svelare :* — LE SECRET DE QUELQU'UN, le révéler méchamment, *tradire il segreto di uno.* = Se —, v. pr., se déceler, se découvrir soi-même par indiscrétion, *tradirsi.* = Agir contre ses propres intérêts, *tradirsi.* = Se manquer de foi l'un à l'autre, *tradirsi reciprocamente.*

TRAHISON (tra-i-son), s. f., action de celui qui trahit, *tradimento* m. = Coopération coupable d'un individu avec les ennemis de l'État, *tradimento* m. : HAUTE —, entreprise contre l'Etat ou la personne du prince, *alto tradimento* m., *lesa maestà* f. = EN —, loc. adv., en traître, *per tradimento.*

TRAILLE (trai), s. f., espèce de bac sur les grandes rivières; corde qui sert à le diriger, *chiatta* f.

TRAIN (trèn), s. m., allure des chevaux, des bêtes de trait, *traino* m. = Façon d'aller des personnes et des choses, *andamento, passo* m. : PLUSIEURS HONNÊTES GENS SONT EFFRAYÉS DU — QUE PRENNENT LES CHOSES, *molte oneste persone sono spaventate dell'andamento delle cose;* ALLER BON —, vite, *camminare, andare di buon passo;* ALLER UN — DE POSTE, très-vite, *camminare celeramente;* MENER QUELQU'UN BON —, GRAND —, ne point le ménager, l'obliger à faire ce qu'on veut, remporter rapidement l'avantage sur lui, *dar fretta ad uno, prendere il sopravvento su lui.* = Genre de vie, *modo* m., *maniera di vivere, vita* f. = Fam. : ALLER SON —, continuer, *continuare;* ÊTRE, METTRE EN —, en action, en mouvement, *mettere in moto, in azione;* ÊTRE EN — DE, en humeur de, être disposé ou occupé à, *essere in procinto di...;* IL MET TOUT LE MONDE EN —, il excite la joie, le plaisir, *egli eccita, muove altrui alla gioia;* on dit dans le même sens : C'EST UN BOUTE-EN —; pop., *egli è un allegrone;* METTRE UNE AFFAIRE EN —, la commencer, *cominciare, avviare che che sia;* L'AFFAIRE EST EN BON —, en voie de réussir, *l'affare è bene avviato.* = Impr. : MISE EN —, action de tout disposer pour le tirage d'une forme, *il mettere in torchio* m. = Suite de valets, de chevaux, etc., *seguito* m. = T. de chemin de fer, suite de wagons remorqués par une locomotive, *treno, convoglio* m. = Assemblage de bois, en forme de radeau, qu'on met à flot sur un cours d'eau, *zattera* f. = Nombre de métiers, et particul. de presses typographiques en activité, *lavorio* m. = Tout le charronnage qui porte le corps d'un chariot ou d'une voiture, *treno* m. = Milit. : — D'ARTILLERIE, ou abs. —, tout l'attirail qui compose l'artillerie destinée pour un siége, pour une campagne, *treno d'artiglieria* m.; — DES ÉQUIPAGES, caissons de vivres ou d'ambulance, *treno* m. = Troupe qui conduit les engins d'artillerie : SOLDAT DU —, *soldato del treno.* = Bruit, tapage, querelle, *fracasso, baccano* m.

§ **TRAIN, ÉQUIPAGE.** TRAIN, *treno*, désigne le grand nombre; ÉQUIPAGE, *equipaggio*, marque plutôt l'éclat et le luxe. Le second enchérit sur le premier. Aussi on donne le nom de TRAIN au nombre de personnes qu'on a à son service, tandis que celui d'ÉQUIPAGE est réservé à la voiture et aux chevaux.

TRAÎNAGE (trè-nasg), s. m., action de traîner; se dit surtout en parl. des traîneaux, *l'andare o il condurre sulla slitta* m.

TRAÎNANT (trè-nan), **E** (nant), adj., qui traîne à terre, *strascinante.* = DISCOURS, STYLE —, languissant, *discorso, stile languido :* VOIX TRAÎNANTE, lente et monotone, *voce fioca, monotona.*

TRAÎNARD (trè-nar), s. m., soldat qui reste en arrière de la troupe avec laquelle il doit marcher, *codiatore, sbrancato* m. = Homme lent, négligent, *pigraccio* m.

TRAÎNASSE (trè-nass), s. f., long filet qu'on traîne la nuit dans les champs pour prendre des oiseaux, *strascino* m.

TRAÎNASSER (trè-na-sse), v. a., traîner en longueur; fam., *tirare in lungo, strascinare.*

TRAÎNE (trèn), s. f.; mar., bout de cordage qui retient un objet que le bâtiment traîne derrière lui, *traino* m. : ÊTRE À LA —, se dit de l'objet ainsi traîné, *essere al traino;* PERDREAUX EN —, qui ne peuvent pas encore voler ni se séparer de leur mère, *giovani pernici.* = Espèce de filet qu'on attache à l'arrière d'une embarcation, *strascino, erpiatoio* m.

TRAÎNEAU (tre-no), s. m., voiture sans roues pour aller sur la neige, sur la glace, ou pour transporter des marchandises, *slitta* f. = T. de chasse et de pêche, synon. de TRAÎNE.

TRAÎNÉE (trè-ne), s. f., petite quantité de certaines choses répandues en longueur, *striscia* f. = Longue suite de poudre à canon pour communiquer le feu à une amorce, *traccia* f. *della polvere.*

TRAÎNER (trè-ne), v. a., tirer après soi, *tirare, strascinare :* — UNE CHARRETTE, UN BATEAU, *tirare una carretta, una barca,* — LA JAMBE, marcher avec difficulté, *strascinarsi, andare a stento.* = Mener avec soi, après soi, *strascinare, condur seco :* LA RIVIÈRE TRAÎNAIT DU SABLE; on dit mieux CHARRIER, *il fiume trascinava sabbia.* V. BOUE. = LES MAUX QUE LA GUERRE TRAÎNE APRÈS ELLE, *i mali che la guerra seco conduce :* — UNE VIE MALHEUREUSE, être accablé de chagrins ou d'infirmités, *menare, condurre una vita infelice.* = Allonger, différer la conclusion : — UNE AFFAIRE EN LONGUEUR, *tirare, strascinare in lungo;* — SES PAROLES, parler lentement, *parlare lentamente.* = Amuser par de vaines promesses, *dar baie.* = Archit., faire des moulures avec un calibre qu'on traîne sur le sable frais, *strascinare una cornice, una modanatura.* = V. n., pendre à terre, *toccar terra, spenzolare fino a terra :* NE LAISSEZ PAS — VOTRE ROBE, *non lasciate la vostra veste spenzolare fino a terra.* = Se dit de certaines choses qu'on laisse exposées où elles ne devraient pas être, *girare, essere dimenticato.* = CELA TRAÎNE PARTOUT, se dit par mépris d'un fait, d'un mot, d'une pensée qu'on rencontre dans un livre et qu'on a vu dans plusieurs autres, *questo si trova ovunque :* CETTE AFFAIRE TRAÎNERA, n'avancera point, *questo affare andrà in lungo.* = Se —, v. pr., marcher avec peine, *andar a stento.* = Se glisser, marcher en rampant, *strascinarsi, andar carpone.*

TRAÎNEUR (trè-nör), s. m., celui qui traîne, *vagabondo, ozioso, girovago* m. = — D'ÉPÉE; vieux, — DE SABRE, se dit par mépris d'un militaire inoccupé, *spadaccino* m. = Chasseur au traîneau, *cacciatore* m. *collo strascino.* = Soldat qui demeure en arrière de sa troupe par manque de force ou de bonne volonté, *soldato sbrancato.* = Chien qui ne suit pas le gros de la meute, *cane sbandato.* = Bâtiment d'une flotte, d'un convoi, qui reste toujours en arrière, *nave sbrancata.*

TRAIRE (trèr), v. a. et irr., tirer le lait de certaines femelles d'animaux, *mugnere :* — UNE VACHE, *mugnere una vacca.* On dit aussi — DU LAIT, *mugnere il latte.*

TRAIT (trè), s. m., toute arme qui se lance avec la main ou qui se tire avec un arc, *saetta, freccia* f., *dardo* m. = Se dit des rayons du soleil, des éclairs, de la foudre, *i raggi del sole, del lampo* m. : COMME UN —, fort vite, rapidement, *come il lampo ;* — DE LUMIÈRE, pensée, réflexion qui survient tout à coup et qui porte tous les caractères de la vérité, *raggio di luce.* = Attaque de la raillerie, de la calomnie, *colpo, strale* m. = Mot piquant, *arguzia* f. : LES — DE L'AMOUR, ses atteintes, *gli strali d'amore.* = Longe de corde ou de cuir avec laquelle les bêtes de somme tirent, *tirella* f. = Longe à laquelle est attaché le limier qu'on mène au bois, *lassa* f., *guinzaglio* m. : — DE BATEAUX, suite de bateaux vides avec lesquels on remonte une rivière pour aller reprendre de nouvelles marchandises, *fila di barche attaccate insieme per risalire un fiume.* = Action d'avaler une liqueur tout d'une haleine, *sorso* m. : BOIRE À LONGS —, lentement et en savourant ce qu'on boit, *bere a centellini.* = Ligne qu'on trace avec la plume ou avec le crayon, *tratto* m. : — D'UNION, signe qui sert à marquer la liaison qui existe entre deux ou plusieurs mots, comme dans LAISSEZ-LE-MOI, VIENS-TU, etc., *lineetta orizzontale che serve ad unire due vocaboli.* = Ligne avec laquelle on imite la forme d'un objet, *contorno* m. : COPIER — POUR —, exactement, fidèlement, *copiare esattamente.* = PEINDRE À GRANDS TRAITS, raconter, décrire d'une manière animée et rapide, *dipingere a grandi tratti.* = Ligne d'un dessin qui n'est pas ombré, *contorno* m. = Linéament du visage, surtout au pl., *lineamenti del volto* m. pl. = Ce qui distingue ou caractérise une personne ou une chose, *tratto, salto* m. : — D'ÉLOQUENCE, morceau qui décèle de l'éloquence, *tratto, brano d'eloquenza ;* — D'HISTOIRE, morceau détaché d'une grande histoire, *passo, tratto di storia.* = Mus., suite de notes rapides qu'on exécute sur les instruments ou avec la voix, *tratto, passo* m. = Action qui marque une intention favorable ou nuisible, qui a quelque chose de remarquable, *tratto, atto* m. = Pensée vive, brillante, imprévue, *tratto* m. = Rapport, *tratto, rapporto* m. : CELA A — À MON AFFAIRE, *questo ha rapporto col mio affare.* = Archit., marque que l'on fait sur l'endroit du bois ou de la pierre qu'on scie, *segno* m. V. SCIE. = Aux échecs ou aux dames, avantage de jouer le premier, *tratto* m. = T. de pêche, espace que l'on parcourt en traînant un filet après soi, *spazio percorso collo strascico.*

TRAITABLE (trè-tabl), adj., avec qui l'on peut facilement traiter, *trattabile, affabile, popolare.*

TRAITANT (trè-tan), s. m., celui qui se chargeait du recouvrement des impôts à certaines conditions réglées par un traité, *appaltatore* m. *delle rendite pubbliche.* V. PARTISAN.

TRAITE (trèt), s. f., étendue de chemin qu'on fait sans s'arrêter, *tratto* m., *distanza da un luogo all'altro, corsa* f. : TOUT D'UNE —, sans s'arrêter, *tutto di un tratto.* = Transport des marchandises d'une province à une autre, *tratta* f., *trasporto* m. = Se dit aussi dans le sens de transport, en parl. du commerce des banquiers, *tratta* f. = Particul., trafic d'esclaves sur la côte d'Afrique, *tratta* f. : LA — DES NÈGRES, *la tratta dei negri.* = Lettre de change, mandat payable dans un autre lieu, *tratta, cambiale* f.

§ **TRAITE, TRAJET.** Le premier, *tratta* f., se dit mieux du chemin fait par terre, et le second de celui qu'on fait par eau. Quand TRAJET, *tragitto* m., s'emploie dans le premier sens, il indique la distance à parcourir.

TRAITÉ (trè-te), s. m., ouvrage où l'on traite d'un art, d'une science, *trattato* m. : — DE LITTÉRATURE, DE GÉOMÉTRIE, *trattato di letteratura, di geometria.* = Convention par laquelle deux ou plusieurs Etats ou souverains s'engagent à remplir réciproquement certaines conditions, *trattato* m. : — DE PARIS, DE VIENNE, etc., *trattato di Parigi, di Vienna.* = Convention des particuliers entre eux ou avec le gouvernement, *trattato* m., *convenzione* f. = Simple consentement, accord sans aucune formalité, *trattato, contratto* m.

TRAITEMENT (trèt-man), s. m., accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un, *trattamento* m., *accoglienza* f. : MAUVAIS —, coups, violences, *mali trattamenti.* = Appointements d'un homme en place, *stipendio, salario* m., *paga* f. : SUPPRIMER LE — DE QUELQU'UN, *sopprimere lo stipendio di qualcuno.* = Manière de conduire une maladie, remèdes, pansements, *trattamento* m., *cura* f.

TRAITER (trè-te), v. a., discuter, agiter, raisonner ou écrire sur, *trattare :* QUELQUE SUJET QU'ON TRAITE, *qualsiasi argomento che si tratti.* Il est aussi n. dans ce sens : — DES PLANTES, *trattare delle piante.* = Agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou telle manière, *trattare, agire :* JE VOUS DEMANDE DE NE ME — QU'EN AMI, *vi chieggo soltanto di trattarmi da amico ;* — QUELQU'UN DE FOU, l'appeler fou, *trattare uno da pazzo.* = Régaler, donner à manger, *trattare, banchettare.* = Panser, médicamenter, *curare, medicare :* IL FAUT VOUS FAIRE —, *bisogna farvi curare ;* se dit aussi du médecin qui prend soin du malade : JE TRAITERAI MONSIEUR MÉTHODIQUEMENT, *lo curerò metodicamente.* = T. d'art, exécuter, *eseguire.* = Régler les clauses, les conditions d'une chose, *regolare, stabilire le condizioni di una data cosa :* — LES AFFAIRES LES PLUS DÉLICATES, *trattare gli affari i più delicati.* = Chim., soumettre une substance à l'action de quelque agent chimique, *sottoporre una sostanza ad un reagente.* = V. n. : — DE LA PAIX, *trattare della pace ;* — AVEC SON VAINQUEUR, *patteggiare col vincitore.* = Faire un accommodement, *trattare, far pratiche per un accomodamento.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *trattarsi.*

§ **TRAITER, AGITER.** AGITER, *agitare*, c'est débattre longtemps ou bien des fois. TRAITER, *trattare*, c'est arriver à une solution, à un effet, obtenir un résultat.

TRAITEUR (trè-tör), s. m., celui qui donne à manger pour de l'argent, *trattore* m.

TRAITOIR ou **TRAITOIRE** (trè-toar), s. f., instrument de tonnelier pour allonger les cercles, *cane* m.

TRAÎTRE (trètr), **ESSE** (trè-trèss), adj., perfide, qui trahit, *traditore, perfido :* CŒUR —, ÂME TRAÎTRESSE, *cuore traditore, anima traditrice.* = Qui fait du mal quand on ne s'y attend pas, *traditore* m. : LES CHATS SONT TRAÎTRES, *i gatti sono traditori.* = Dangereux, sous des apparences trompeuses, *ingannatore :* LIQUEUR —, *liquore ingannatore.* = S., même sens, *traditore* m. = Celui qui trahit, *traditore* m. = EN —, loc. adv., en usant de trahison, *a tradimento* m. V. INFIDÈLE.

TRAÎTREUSEMENT (trè-trös-man), adv., en trahison, *a tradimento.*

TRAJAN (tra-sgian), empereur romain (98-117), fut adopté par Nerva, auquel il succéda. Ce fut un administrateur habile. Il protégea Florus, Plutarque, Tacite et Pline le Jeune, qui a composé son PANÉGYRIQUE, *Trajano.* = TRAJANE, adj. f. : COLONNE —, élevée en l'honneur de Trajan, *la colonna Trajana.*

TRAJECTOIRE (tra-sgièch-toar), s. f., géom., courbe que décrit dans l'espace un corps soumis à des forces motrices, *traiettoria* f.

TRAJET (tra-sgie), s. m., espace à traverser par eau, et par ext. par terre, *tragitto* m. = Action de traverser cet espace, *tragitto, passaggio* m. : VOTRE — FUT HEUREUX, *il vostro tragitto fu felice.* = Chir. : — D'UNE PLAIE, conduit que forme sa cavité, *condotta d'una piaga* f. V. TRAITE.

TRAMAIL (tra-mai), s. m., filet qu'on tend dans les rivières pour prendre du poisson, *tramaglio* m. : DES TRAMAILS, *tramagli* m. pl.

TRAME (tram), s. f., fil qui croise les fils de la chaîne d'un tissu, *trama* f. = LA — DE LA VIE, DES JOURS ; poét., leur cours, leur durée, *il corso, lo stame della vita, dei giorni.* = Complot, *trama, cospirazione* f.

TRAMER (tra-me), v. a., passer la trame entre les fils de la chaîne, *tramare.* = Machiner, faire un complot, *tramare, macchinare :* UN FRANÇAIS TRAMA SA MORT, *un Francese macchinò la sua morte.* = Se —, v. pr., être tramé, *essere macchinato.* = V. imp. : IL SE TRAME QUELQUE CHOSE CONTRE VOUS, *si sta macchinando qualche cosa contro di voi.* V. OURDIR.

TRAMONTANE (tra-mon-tann), s. f., dans la Méditerranée, vent, côté, étoile du nord, *tramontana* f. = PERDRE LA — ; fam., se troubler, ne savoir plus ce qu'on fait, ce qu'on dit, *perdere la tramontana.*

TRANCHANT, **E** (tran-scian), adj., qui tranche, qui coupe, *che taglia :* COUTEAU —, *coltello che taglia.* V. ÉCUYER. = Qui décide hardiment, *decisivo, franco, ardito nel decidere :* COULEURS TRANCHANTES, couleurs voisines et opposées, sans nuances, *colori taglienti.* = Décisif, péremptoire, *decisivo, perentorio :* ARGUMENT —, *argomento perentorio.*

§ **TRANCHANT, DÉCISIF.** Le premier enchérit sur le second et marque toujours un défaut.

TRANCHANT (tran-scian), s. m., fil d'un couteau, d'une épée, etc., *taglio, filo* m. = ÉPÉE, ARGUMENT À DEUX TRANCHANTS, mot, raisonnement qui décide deux questions à la fois ; raillerie qui attaque à la fois deux personnes ou deux ridicules dans une même personne, *spada, argomento a due tagli.*

TRANCHE (transc), s. f., morceau coupé un peu mince, *fetta* f. : — DE PAIN, DE JAMBON, etc., *fetta di pane, di presciutto.* = Abs., cuisse de bœuf, *un pezzo di cosciadi bue.* = Surface unie que présentent les feuillets du côté d'un livre où on les a rognés, *fogli* m. pl. = Bord extérieur d'une pièce de monnaie, d'une médaille, *taglio* m.

TRANCHÉE (tran-sce), s. f., fossé creusé pour asseoir les fondements d'un mur, planter des arbres, etc., *fossa* f. *per le fondamenta.* = Milit., fossé creusé pour se mettre à couvert du feu en approchant d'une place qu'on assiége, *trincea* f. = Au pl. ; méd., douleurs très-aiguës dans les entrailles, *dolori* m. pl. *di ventre.*

TRANCHE-FIL (transc-fil), s. m. inv., petite chaîne qui est autour du mors, *catenella* f. *del morso.*

TRANCHE-FILE (transc-fil), s. f., rouleau de papier ou de parchemin, recouvert de fil, que l'on met au dos d'un livre pour tenir les cahiers assemblés, *capitello* m.

TRANCHE-LARD (transc-lar), s. m. inv., couteau à lame fort mince pour trancher le lard, *coltello da affettare il lardo* m.

TRANCHE-MONTAGNE (transc-montagn), s. m., fanfaron qui fait grand bruit de son courage ; fam., *spaccamonti* m.

TRANCHER (tran-sce), v. a., couper, séparer en coupant, *tagliare, trinciare, troncare :* — LA TÊTE À QUELQU'UN, *tagliare la testa ad uno ;* — LA DIFFICULTÉ, résoudre tout d'un coup une question difficile ; lever tout d'un coup un grand obstacle, *troncare le difficoltà ;* — LE MOT, donner une réponse nette et décisive, *dare una risposta decisiva ;* — UN DISCOURS, y mettre fin, *por fine ad un discorso.* = V. n., décider hardiment, *decidere arditamente.* = — DU GRAND SEIGNEUR, faire le grand seigneur, le bel esprit, l'homme nécessaire, *grandeggiare, farla da signore ;* — COURT, NET, s'exprimer en peu de mots ou terminer brusquement la conversation, le discours, *esprimersi laconicamente, tagliar corto.* = Être tranchant : CES COULEURS TRANCHENT, *questi colori sono taglienti.*

TRANCHET (tran-sce), s. m., couteau sans manche, plat et acéré, pour couper le cuir, le liége, etc., *trincetto* m. = Outil dont les serruriers se servent pour couper les petites pièces de fer à chaud, *coltello, tagliuolo* m.

TRANCHOIR (tran-scioar), s. m., plateau de bois sur lequel on tranche la viande, *tagliere* m. = Archit., synon. d'ABAQUE.

TRANQUILLE (tran-chil), adj., exempt d'inquiétude, de soucis; plein de confiance, de sécurité, *tranquillo, quieto, placido, pacifico.* = Qui ne fait point de bruit, qui ne se donne aucun mouvement, *tranquillo, quieto :* ENFANT —, *fanciullo quieto.* = Exempt de trouble, d'agitation, *tranquillo, quieto :* UN EMPIRE —, *un impero tranquillo ;* VOISIN —, qui ne trouble le repos de personne, *un vicino quieto.*

§ **TRANQUILLE, CALME.** On est TRANQUILLE, *tranquillo,* par nature et d'une manière durable; on n'est CALME, *calmo,* qu'accidentellement. Le premier marque, chez une personne, un défaut d'activité; le second la représente comme impassible.

TRANQUILLEMENT (tran-chil-man), adv., d'une manière tranquille, *tranquillamente.*

TRANQUILLISANT (tran-chi-li-san), **E** (sant), adj., qui tranquillise, *tranquillante :* NOUVELLE FORT TRANQUILLISANTE, *notizia molto tranquillante.*

TRANQUILLISER (tran-chi-li-se), v. a., calmer, rendre tranquille, *tranquillare, placare, calmare :* — QUELQU'UN, *tranquillar uno.* = Se —, v. pr., se reposer, se tenir tranquille, cesser d'être inquiet, *tranquillarsi, calmarsi.*

TRANQUILLITÉ (tran-chi-li-te), s. f., état de ce qui est tranquille, *tranquillità, calma* f. : LA — DE L'AIR, DE LA MER, *la tranquillità dell'aria, del mare ;* — PUBLIQUE, *tranquillità pubblica ;* LA — DE L'ÂME, *tranquillità dell'anima.* = Calme, repos, *calma* f., *riposo* m. : — D'ESPRIT, *calma di spirito.*

§ **TRANQUILLITÉ, CALME, PAIX, REPOS.** Les deux premiers diffèrent comme TRANQUILLE et CALME (V. TRANQUILLE). PAIX, *pace,* opposé à GUERRE, implique l'idée d'amitié, d'union. REPOS, *riposo,* opposé à TRAVAIL, désigne une situation réparatrice dont on jouit.

TRANSACTION (tran-sach-ssion), s. f., acte par lequel on transige sur un différend, *transazione* f. : ILS ONT TERMINÉ LEUR PROCÈS PAR UNE —, *terminarono la loro lite mediante una transazione.* = Dans un sens plus étendu il se dit des actes, des accords, des conventions entre les hommes, soit dans le commerce, soit dans la vie ordinaire, *transazione* f.

TRANSALPIN (trans-al-pen), **E** (pin), adj., qui est au delà des Alpes, *transalpino :* PEUPLES TRANSALPINS, *popoli transalpini ;* GAULE TRANSALPINE, *Gallia transalpina.* V. GAULE.

TRANSATLANTIQUE (trans-a-tlantich), adj., qui est au delà de l'Atlantique, *transatlantico :* POSSESSIONS TRANSATLANTIQUES, *possedimenti transatlantici ;* PAQUEBOTS —, qui traversent l'Atlantique, *vapori transatlantici.*

TRANSBORDEMENT (trans-bord-man), s. m.; mar., action de transborder; résultat de cette action, *transbordamento* m.

TRANSBORDER (trans-bor-de), v. a.; mar., transporter tout ou partie de la cargaison d'un bâtiment dans un autre, *trabordare :* — DES MARCHANDISES, DES TROUPES, *trabordare merci, truppe.*

TRANSCENDANCE (tran-ssan-danss), s. f., supériorité marquée, *trascendenza, superiorità* f.

TRANSCENDANT (tran-ssan-dan), **E** (dant), adj., qui excelle en son genre, *trascendente :* ESPRIT, MÉRITE —, *spirito, merito transcendente.* V. RELEVÉ. = GÉOMÉTRIE TRANSCENDANTE, qui emploie l'infini dans ses calculs, *geometria trascendente* f.

TRANSCENDANTAL (tran-ssan-dantal), **E**, adj.; de philos., se dit, dans le système de Kant, de la philosophie qui s'appuie sur des données supérieures à l'observation, *trascendentale.*

TRANSCRIPTION (transs-crip-ssion), s. f., action de transcrire; résultat de cette action, *trascrizione* f.

TRANSCRIRE (transs-crir), v. a., copier un écrit, *trascrivere, copiare :* — SES LETTRES, *trascrivere le proprie lettere.*

TRANSE (transs), s. f., grande appréhension d'un malheur qu'on croit prochain, *ansia, paura, angoscia* f.

§ **TRANSE, ANGOISSE, ANXIÉTÉ.** Le second enchérit sur le premier et se dit des TRANSES de quelqu'un qui souffre et qui craint de voir augmenter sa souffrance. L'ANXIÉTÉ est moins vive et plus constante que l'ANGOISSE.

TRANSFÈREMEMT (transs-fèr-man), s. m., action de transférer; résultat de cette action, *trasferimento, trasporto* m. : — DES PRISONNIERS, *trasferimento dei prigionieri.*

TRANSFÉRER (transs-fe-re), v. a., transporter, faire passer d'un lieu à un autre, *trasferire, trasportare :* — UN PRISONNIER, DES RELIQUES, *trasferire un prigioniero, reliquie.* = — UNE FÊTE, la remettre d'un jour à un autre, *trasportare, rimettere a un altro giorno una festa.* = Se dit de la juridiction, de l'autorité, de la puissance, lorsque d'un tribunal, d'une ville, d'une nation, elle passe à quelque autre, *trasferire, trasportare.* = Céder, transporter une chose à quelqu'un, en observant les formalités prescrites, *trasferire, operare il trasporto.*

TRANSFERT (transs-fèr), s. m., acte par lequel on déclare transférer à un autre une valeur mobilière, *trasporto* m.

TRANSFIGURATION (transs-fi-gü-rassion), s. f., changement d'une figure en une autre; ne se dit que de l'état glorieux où Jésus-Christ parut sur le mont Thabor, *trasfigurazione* f. = Tableau qui représente cette scène, *trasfigurazione* f.

TRANSFIGURER (SE) (transs-fi-gü-re), v. pr., changer de figure; ne se dit que de la transfiguration de Jésus, *trasfigurarsi.*

TRANSFORMATION (transs-for-massion), s. f., changement de forme, métamorphose, *trasformazione* f. = Alg., action de transformer une équation, *trasformazione* f.

TRANSFORMER (transs-for-me), v. a., opérer sur une chose un changement de forme ou de manière d'être, *trasformare, cangiare.* = Mathém. : — UNE ÉQUATION, la changer en une autre d'une forme différente, *trasformare un'equazione.* = Se —, v. pr., *trasformarsi.* = Prendre plusieurs caractères, selon ses vues et ses intérêts, *trasformarsi.*

§ **TRANSFORMER, MÉTAMORPHOSER.** MÉTAMORPHOSER, c'est TRANSFORMER d'une manière merveilleuse et complète, au propre comme au fig. Il se dit surtout des faits mythologiques.

TRANSFUGE (transs-füsg), s. m., celui qui, à la guerre, abandonne son parti pour passer à celui de l'ennemi, *transfugo* m. = Celui qui change de parti, *disertore* m. V. DÉSERTEUR.

TRANSFUSER (transs-fü-se), v. a., faire passer un liquide d'un récipient dans un autre, *trasfondere.* = Faire la transfusion du sang, *trasfondere il sangue.*

TRANSFUSION (transs-fü-sion), s. f., action de transfuser, de transvaser, *trasfusione* f. : — DU SANG, opération par laquelle on a essayé de faire passer le sang d'un animal dans les veines d'un autre, *trasfusione del sangue.*

TRANSGRESSER (transs-gre-sse), v. a., enfreindre un ordre, une loi, et particul. les préceptes divins, *trasgredire, disobbedire.*

TRANSGRESSEUR (transs-gre-ssör), s. m., celui qui transgresse, *trasgressore* m.

TRANSGRESSION, s. f., action de transgresser, *trasgressione* f., *trasgredimento* m. : — DES COMMANDEMENTS DE DIEU, DE LA LOI, *trasgressione dei comandamenti di Dio, della legge.*

TRANSHUMANT (transs-ü-man), **E** (mant), adj., se dit des bestiaux qu'on mène paître en été dans un autre pays, *dicesi del bestiame che si mena in estate a pascolare in altri paesi.*

TRANSI, E, adj. : AMOUREUX —, amant que l'excès de sa passion rend tremblant et interdit auprès de sa maîtresse, *innamorato timidissimo* m.

TRANSIGER (tran-si-sge), v. n., passer un acte pour accommoder un différend, un procès, *transigere.* = — AVEC SON DEVOIR, AVEC SA CONSCIENCE, s'autoriser de quelques raisons peu solides pour faire une chose contraire au devoir, à la délicatesse, *esser largo di coscienza.*

TRANSIR (tran-sir), v. a., pénétrer et engourdir de froid, *assiderare, intirizzire, agghiacciare.* = V. n. : — DE FROID, DE PEUR, être saisi, pénétré par le froid, par la peur, *colpito dal freddo, dalla paura.*

TRANSISSEMENT (tran-siss-man), s. m., état où est un homme transi; peu us., *assideramento* m.

TRANSIT, s. m., faculté accordée à certaines marchandises étrangères de traverser un pays sans payer de droits, *transito* m.

TRANSITER (tran-si-te), v. n., passer en transit, *transitare.*

TRANSITIF, IVE, adj.; gramm., se dit d'un verbe marquant une action qui passe d'un sujet à un autre; d'une conjonction qui marque transition d'une chose à une autre, *transitivo.*

TRANSITION (tran-si-ssion), s. f., manière de passer d'un sujet à un autre, de lier ensemble les parties d'un discours, d'un ouvrage, *transizione* f., *passaggio* m. = Passage d'un état physique à un autre, *transizione* f. : — DU CHAUD AU FROID, *transizione dal caldo al freddo.* = Passage d'un état de choses à un autre, *transizione* f., *passaggio* m. : LA — DE L'ANARCHIE AU DESPOTISME, *transizione dall'anarchia al despotismo.*

TRANSITOIRE (tran-si-toar), adj., passager, *transitorio, passeggero.* = RÉGIME —, qui remplit l'intervalle d'un état de choses à un autre, *regime transitorio.*

TRANSITOIREMENT (tran-si-toar-man), adv., d'une manière transitoire, *transitoriamente.*

TRANSLATER (transs-la-te), v. a., traduire, faire passer d'une langue dans une autre; vieux, *translatare, tradurre.*

TRANSLATIF, IVE, adj.; dr., par lequel on transporte, on cède une chose à quelqu'un, *traslativo.*

TRANSLATION (transs-la-ssion), s. f., action de transférer, *traslazione* f., *trasporto* m. : LA — D'UN PRISONNIER, D'UNE FÊTE, *la traslazione di un prigioniero, di una festa.*

TRANSMETTRE (transs-mètr), v. a., céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre, *trasmettere, tramandare.* = Faire passer, *trasmettere :* — DES ORDRES, *trasmettere ordini ;* — SON NOM, SA GLOIRE À LA POSTÉRITÉ, *trasmettere il suo nome, la sua gloria alla posterità.* = Se —, v. pr., être transmis, *trasmettersi.* = Se communiquer, *trasmettersi, comunicarsi.*

TRANSMIGRATION (transs-mi-grassion), s. f., action d'un peuple, d'une nation, d'une troupe d'hommes qui abandonnent leur pays pour en aller habiter un autre, *trasmigrazione* f. : — DE BABYLONE, transport et séjour des Juifs à Babylone, *la trasmigrazione di Babilonia.* = — DES ÂMES, métempsycose, *la trasmigrazione delle anime.*

TRANSMISSIBILITÉ, s. f., qualité de ce qui est transmissible, *trasmissibilità* f.

TRANSMISSIBLE (transs-mi-ssibl), adj., qui peut être transmis, *trasmissibile :* CE DROIT N'EST PAS —, *questo diritto non è trasmissibile.*

TRANSMISSION, s. f., action de transmettre; résultat de cette action, *trasmissione* f. = Phys., propagation d'un fluide à travers un corps quelconque, *trasmissione* f.

TRANSMUABLE (transs-müabl), adj., qui peut être transmué, *trasmutabile.*

TRANSMUER (transs-müe), v. a., changer, transformer, en parl. des métaux, *trasmutare, cangiare :* L'ALCHIMIE S'OCCUPE À — LES MÉTAUX, *l'alchimia si occupa a trasmutare i metalli.* = Se —, v. pr., être transmué, *trasmutarsi.*

TRANSMUTABILITÉ (transs-mü-tabi-li-te), s. f., propriété de ce qui est transmuable ou regardé comme tel, *trasmutabilità* f.

TRANSMUTATION (transs-mü-tassion), s. f., changement d'une chose en une autre, *trasmutazione* f. : — DES MÉTAUX, *trasmutazione dei metalli.*

TRANSPADAN, E, adj., qui est au delà du Pô, *traspadano :* GAULE TRANSPADANE, subdivision de la Gaule Cisalpine, *Gallia traspadana.* = RÉPUBLIQUE —, nom sous lequel Bonaparte songea d'abord à organiser le Milanais (1796), *Repubblica traspadana.*

TRANSPARENCE (transs-pa-ranss), s. f., qualité de ce qui est transparent, *trasparenza* f. : LA — DE L'EAU, DU VERRE, *trasparenza dell'acqua, del vetro.*

TRANSPARENT (transs-pa-ran), **E** (rant), adj., diaphane, au travers de quoi l'on peut voir les objets, *trasparente, dia-*

fano : VOILE —, *velo trasparente.* = Peint., se dit des couleurs qui, étant couchées sur d'autres, laissent apercevoir plus ou moins ces dernières, *trasparente.* = ALLÉGORIE —, dont on découvre facilement le sens, *allegoria trasparente.* V. DIAPHANE.

TRANSPARENT (transs-pa-ran), s. m., papier où sont tracées plusieurs lignes noires, et dont on se sert pour s'accoutumer à écrire droit, *falsariga* f. = Papier huilé derrière lequel on place des lumières dans une illumination, *trasparente* m. et f. = Tableau sur toile, sur gaze, sur papier huilé, etc., derrière lequel on met des lumières pour faire paraître ce qu'il représente, *trasparente* m.

TRANSPERCER (transs-pèr-sse), v. a., percer de part en part, *passare, forare da parte a parte.* = — LE CŒUR DE QUELQU'UN, le pénétrer de douleur, *trafiggere il cuore di qualcuno.* = Se —, v. pr., se percer soi-même ou l'un l'autre de part en part, *passarsi da parte a parte.*

TRANSPIRATION (transs-pi-ra-ssion), s. f., fonction par laquelle les corps vivants et les végétaux exhalent par leurs pores un fluide aqueux; ce fluide ainsi exhalé, *traspirazione* f.

TRANSPIRER (transs-pi-re), v. n., s'exhaler, sortir par les pores, *traspirare.* = Etre en transpiration, *essere in traspirazione.* = Se dit de quelque chose de secret qui commence à être connu, divulgué, *farsi noto, divulgarsi.*

TRANSPLANTATION (transs-plan-ta-ssion), s. f., action de transplanter, *traspiantamento.*

TRANSPLANTER (transs-plan-te), v. a., ôter un végétal du lieu où il est, et le replanter dans un autre, *traspiantare.* = Transporter, faire passer, *trapiantare, trasferire.* = Se —, v. pr., *trapiantarsi, trasferirsi.*

TRANSPORT (transs-por), s. m., action de transporter, *trasporto* m. : — DE MARCHANDISES, *trasporto di merci;* PAYER LES FRAIS DE —, *pagare le spese di trasporto.* = Se dit quelquefois, par ext., des voitures servant au transport des choses nécessaires à une armée, *carri, carriaggi* m. pl. = Dr., action de se transporter dans un lieu, *trasporto, trasferimento* m. = Acte par lequel on cède à quelqu'un une créance, un droit qu'on a sur quelque chose, *trasporto* m., *cessione* f. = Physiol., mouvement naturel des liquides circulatoires, *trasporto* m. = Délire passager causé par la fièvre, *trasporto, delirio* m. = Mouvement d'une passion violente, *trasporto* m., *commozione* f. : — DE JOIE, D'AMOUR, *trasporto di gioia, d'amore.* = Enthousiasme, *entusiasmo* m. V. ENTHOUSIASME.

TRANSPORTABLE (transs-por-tabl), adj., qui peut être transporté, *trasportabile, trasferibile :* LE MALADE N'ÉTAIT PAS —, *l'ammalato non era trasportabile.*

TRANSPORTATION (transs-por-ta-ssion), s. f.; dr; déportation arbitraire que le pouvoir, en certaines circonstances, décrète comme mesure de rigueur, *deportazione* f.

TRANSPORTER (transs-por-te), v. a., porter d'un lieu dans un autre, *trasportare, trasferire :* — UN MALADE, DES MARCHANDISES, *trasportare un ammalato, merci.* = CONSTANTIN TRANSPORTA LE SIÉGE DE L'EMPIRE ROMAIN À CONSTANTINOPLE, *Costantino trasportò la sede dell'impero romano a Costantinopoli.* = Punir de la transportation, *deportare :* — DES INSURGÉS, *deportare insorti.* = Mettre hors de soi, *trasportare, trarre fuor di sè :* — DE JOIE, DE COLÈRE, etc., *trasportare di gioia, di collera.* = Céder à quelqu'un le droit qu'on a sur une chose, *trasferire, cedere a qualcuno un diritto.* = Se —, v. pr., se rendre sur les lieux, *trasportarsi, trasferirsi.* = Se placer en imagination : SE — DANS LE PASSÉ, *trasportarsi nel passato ;* SE — PAR LA PENSÉE AU MILIEU DE, se figurer y être réellement, *trasportarsi col pensiero in mezzo a.*

TRANSPOSER (transs-po-se), v. a., mettre une chose hors de la place où elle devrait être, *trasporre :* — DES MOTS, DES PHRASES, *trasporre parole, frasi.* = Mus., jouer, chanter sur un ton différent de celui sur lequel l'air est noté, *trasportare.*

TRANSPOSITEUR (transs-po-si-tör), adj. m. : PIANO —, qui opère la transposition d'un ton dans un autre, *pianoforte traspositore.*

TRANSPOSITIF, IVE, adj., qui admet les transpositions, *traspositivo :* LANGUES TRANSPOSITIVES, *lingue traspositive.*

TRANSPOSITION (transs-po-si-ssion), s. f., action de transposer; résultat de cette action, *trasposizione* f. = Feuille d'impression, cahiers d'écriture transposés, *trasporto* m. = Gramm., renversement de l'ordre logique des mots, *trasposizione* f. = Mus., opération par laquelle on change de ton un morceau de musique joué ou chanté, *trasporto* m.

TRANSRHÉNANE (transs-re-nann), adj. f., qui est au delà du Rhin, *trasrenano :* PROVINCE —, *provincia trasrenana.*

TRANSSUBSTANTIATION (tran-ssüb-stan-ssia-ssion), s. f., changement dans l'Eucharistie de la substance du pain et du vin en celle du corps et du sang de Jésus-Christ, *transustanziazione* f.

TRANSSUBSTANTIER (tran-ssüb-stan-ssie), v. a., faire la transsubstantiation, *transustanziare.*

TRANSSUDATION (tran-ssü-da-ssion), s. f., action de transsuder, *trasudamento* m.

TRANSSUDER (tran-ssü-de), v. n., se dit d'un liquide qui passe au travers des pores d'un corps, *trasudare.*

TRANSTAMARE (Henri de), frère de Pierre le Cruel, se révolta contre lui et le tua (1369). Il prit aussitôt le nom de Henri II et régna 10 ans, *Transtamare.*

TRANSTÉVÈRE, s. m., ou **RÉGION TRANSTÉVÉRINE**, partie de Rome située au delà du Tibre, sur la rive droite de ce fleuve, *Transtevere* m.

TRANSVASEMENT (trans-vas-man), s. m., action de transvaser, *travasamento* m.

TRANSVASER (trans-va-se), v. a., verser une liqueur d'un vase dans un autre, *travasare :* — DU VIN, *travasare vino.*

TRANSVERSAL, E, adj., qui coupe, qui se dirige en travers, *trasversale :* LIGNE TRANSVERSALE, *linea trasversale.*

TRANSVERSALEMENT (trans-vèr-ssal-man), adv., d'une manière transversale, *trasversalmente.*

TRANSVERSE (trans-vèrss), adj.; anat., oblique, *obbliquo.*

TRANSYLVANIE (tran-ssil-va-nì), grand gouvernement de l'Autriche, entre la Hongrie et la Moldavie, *Transilvania* f.

TRAPANI, ville forte de Sicile, port sur la Méditerranée et ch.-l. d'une pr. du même nom, *Trapani.*

TRANTRAN, s. m., cours de certaines affaires, manière de les conduire; pop., *andazzo* m.

TRAPÈZE (tra-pèz), s. m.; géom., quadrilatère dont deux côtés sont inégaux et parallèles, *trapezio* m. = Adj. et s.; anat., se dit d'un os et d'un muscle qui ont à peu près cette forme, *trapezio.* = Appareil pour la gymnastique, en forme de trapèze, composé d'une barre de bois mobile, horizontale et suspendue par deux cordes à une barre supérieure qui est immobile, *trapezio* m.

TRAPÉZOÏDE (tra-pe-so-id), adj., qui ressemble à un trapèze, *trapezoide.* = S. m., quadrilatère dont tous les côtés sont obliques entre eux, *trapezoide* m.

TRAPPE (trap), s. f., espèce de porte posée horizontalement sur une ouverture à rez-de-chaussée ou au niveau d'un plancher; cette ouverture, *botola* f. = Particul., planche mobile qui se déplace à la volonté du machiniste dans un théâtre, et qui sert à faire disparaître de la scène ou à y faire apparaître inopinément certains personnages, *trappola* f. = Espèce de porte, de fenêtre qui se hausse et qui se baisse dans une coulisse, *caditoio* m. = Trou creusé dans la terre et recouvert d'une bascule ou de branchages et de feuillages, qui sert de piége pour prendre les bêtes, *trappola* f., *trabocchetto* m.

TRAPPE (la), ordre religieux très-austère, dont une des règles est un silence absolu. = Couvent de trappistes, *La Trappa.* = TRAPPISTE, s. m., religieux de la Trappe, *trappista* m.

TRAPPEUR (tra-pör), s. m., chasseur de profession de l'Amérique du Nord qui fait usage de trappes, *cacciatore che si serve dei trabocchetti.*

TRAPU (tra-pü) **E**, adj., gros et court; ne se dit que des hommes et des animaux, *atticciato, corto e grosso.*

TRAQUE (trach), s. f.; t. de chasse, action de traquer, *il dar la caccia alle fiere.*

TRAQUENARD (trach-nar), s. m., piége en forme de trébuchet pour prendre les bêtes puantes, *trappola* f., *trabocchetto* m. = Allure défectueuse du cheval, espèce de trot décousu; cheval qui a cette allure, *trapasso* m.

TRAQUER (tra-che), v. a., battre un bois pour en faire sortir le gibier; entourer un bois pour forcer le gibier d'entrer dans les toiles ou de passer sous le coup des chasseurs, *ormare, attorniare, dar la caccia.* = Resserrer quelqu'un dans une enceinte pour le prendre : — DES VOLEURS, *attorniare e stringere i ladri.*

TRAQUET (tra-che), s. m., piége qu'on tend aux bêtes puantes, *trappola* f. *così chiamata.* = DONNER DANS LE —; fam., se laisser tromper par quelque artifice, *cadere nella trappola.* = Morceau de bois attaché à une corde et dont le mouvement fait tomber le blé sur la meule, *tentennelle* f. pl.

TRAQUEUR (tra-chör), s. m., celui qu'on emploie à la chasse pour traquer, *chi accerchia le fiere in un bosco.*

TRASIMÈNE, lac de l'anc. Etrurie, près duquel Annibal battit Flaminius (217 av. J.-C.), *Trasimene.*

TRAS OS MONTES, pr. du Portugal, ch.-l. Bragance, *Tras os Montes.*

TRAUMATIQUE (tro-ma-tich), adj.; méd., qui a rapport aux plaies ou qui est causé par une lésion, *traumatico.*

TRAVAIL (tra-vai), s. m., machine de bois à quatre piliers entre lesquels on place les chevaux vicieux pour les ferrer ou pour les panser, *travaglio* m. = Compte que chaque ministre rendait au roi des affaires de son département; très-peu us., *relazione* f., *rapporto* m. = Rapport d'un commis au ministre, *rapporto* m. Au pl. TRAVAILS.

TRAVAIL, s. m., labeur, fatigue, peine qu'on prend pour faire une chose, *lavoro, travaglio* m., *opera, fatica* f. : HOMME DE —, qui gagne sa vie par un métier pénible, *giornaliero, operaio di giornata* m. = — DE CHEVAL ; pop., très-pénible, *lavoro penosissimo.* = Opérations de la nature pour procurer l'accouchement, *travaglio* m., *doglie* f. pl. *del parto.* = Ouvrage quelconque, *lavoro* m. = Manière dont on travaille habituellement, *lavoro* m. = Ouvrage qu'on a fait, qui est à faire ou que l'on fait actuellement, *lavoro* m. = Véner., endroit où le sanglier a remué la terre, pas de pl. en ce sens, *terreno smosso dal grufolare del cinghiale.* = Au pl., ouvrages pour fortifier un camp, pour l'attaque et la défense d'une place, pour l'embellissement et l'assainissement d'une ville, *lavori* m. pl., *opere* f. pl. = Archit., ensemble des opérations par lesquelles on procède à la construction, *lavori* m. pl., *opere* f. pl. : TRAVAUX FORCÉS, peine afflictive et infamante qui a remplacé les galères, *lavori forzati* m. pl.; — PUBLICS, peine analogue, mais moins grave, infligée aux militaires qui ont déserté à l'intérieur, *lavori pubblici.* = Entreprises remarquables, *lavoro* m., *impresa, fatica* f. : LES — D'HERCULE, les douze entreprises que la Fable lui attribue, *le fatiche di Ercole ;* LES — DE MARS ; poét., les dangers et les fatigues de la guerre, *le fatiche, i pericoli della guerra.*

TRAVAILLER (tra-vai-ie), v. n., faire un ouvrage, de l'ouvrage; agir pour se procurer une chose dont on a besoin, *lavorare:* — NUIT ET JOUR, SANS RELÂCHE, *lavorare giorno e notte senza tregua.* = Se donner de la peine pour faire, pour exécuter quelque chose, *lavorare, darsi molta pena.* = Avoir de l'occupation, de l'ouvrage, *lavorare :* CET OUVRIER NE TRAVAILLERA PAS DE L'ÉTÉ, *quest'operaio non lavorerà durante tutta l'estate.* = En parl. des objets matériels, fermenter, se déjeter, s'entr'ouvrir, *lavorare, travagliare :* SON ESPRIT, SA TÊTE TRAVAILLE, est dans une sorte d'agitation, de fermentation causée par quelque projet, par quelque ouvrage, *il suo ingegno, la sua testa è continuamente posta a tortura.* = T. de manége, exercer un cheval, *esercitare un cavallo.* = V. a., façonner, *lavorare :* — LE FER, LE MARBRE, *lavorare il ferro, il marmo.* = Soigner, exécuter avec soin : — SON STYLE, *castigare il proprio stile.* —

Tourmenter, causer de la peine, *travagliare, molestare, inquietare, dar pena :* RÉPUBLIQUE TRAVAILLÉE PAR DES DISSENSIONS CIVILES, *Repubblica travagliata da civili discordie.* = Se —, v. pr., faire de grands efforts, *far grandi sforzi.* = Se tourmenter, s'inquiéter, *tormentarsi, inquietarsi.*

TRAVAILLEUR (tra-vai-iör), **EUSE** (iös), s., celui, celle qui est adonné au travail, *lavoratore, operaio* m. = Abs., soldats qu'on emploie à remuer les terres, *lavoratori, marraiuoli* m. pl.

TRAVÉE, s. f., espace entre deux poutres, *spazio* m. *fra due travi.* = Galerie supérieure d'une église au-dessus des arcades de la nef, *galleria* f. = Parties de la charpente d'un pont de bois qui forment les arches, *lo spazio fra legno a legno d'un ponte.*

TRAVERS (tra-vèr), s. m., étendue d'un corps considéré dans sa largeur, *larghezza* f. = Mar., flanc d'un bâtiment, *fianco di una nave.* = Biais, irrégularité d'un lieu, *irregolarità, obliquità* f., *traverso, sbieco* m. = Bizarrerie, caprice, écarts, *bizzaria* f., *capriccio* m. : DONNER DANS LE —; fam., tomber dans l'inconduite, *darla a traverso, gittarsi a cattive abitudini.* = EN —, loc. adv., d'un côté à l'autre suivant la largeur, *per traverso, a traverso.* = Mar. : ÊTRE, SE METTRE EN —, en panne, *mettersi in panna.* = DE —, loc. adv., à contre-sens, de mauvais sens; il est souvent précédé de TOUT, *di traverso, all'opposto, a ritroso;* ALLER DE —, *andare a ritroso.* = REGARDER DE —, avec colère, *guardare con ira, biecamente.* V. BONNET. V. TORT. = À —, AU —, loc. prép., au milieu, par le milieu, *a traverso, in mezzo.*

TRAVERSE (tra-vèrs), s. f., pièce de bois ou de fer mise en travers pour en affermir d'autres, *traversa* f. = T. de chemin de fer, pièces de bois posées sur le sol, et sur lesquelles portent les rails par l'intermédiaire des coussinets, *traversa* f. = CHEMIN DE —, qui coupe, qui abrége, *traversa, scorciatoia* f. = Obstacle, empêchement, affliction, revers, *traversia* f., *ostacolo* m.

TRAVERSÉE, s. f., trajet par mer d'une terre à une autre terre éloignée, *traversata* f., *passaggio* m.

TRAVERSER (tra-vèr-sse), v. a., passer à travers d'un côté à l'autre, *traversare, attraversare :* — LA FRANCE, UN FLEUVE, LES MERS, *attraversare la Francia, un fiume, i mari.* = Etre au travers de, *attraversare.* = Percer de part en part, *attraversare, passare da parte a parte.* = Passer rapidement à travers, *traversare.* = Susciter des obstacles, être contraire, *attraversare, suscitare ostacoli.*

TRAVERSIER (tra-vèr-ssie), **ÈRE** (ssièr), adj., qui traverse, *che attraversa.* = Mar. : VENT —, qui permet aux bâtiments de se rendre alternativement d'un lieu à un autre, *vento che prestasi alla traversata;* BARQUE TRAVERSIÈRE, qui sert à traverser d'un lieu à un autre, *barca da traversare;* FLÛTE —, dont on joue en la plaçant en travers sur les lèvres, *traverso, flauto tedesco* m. = TRAVERSIER, s. m.; mar., sorte de chasse-marée, *traversa* f.

TRAVERSIN (tra-vèr-ssen), s. m., oreiller long qui occupe toute la largeur du lit, *capezzale* m. = Mar., pièce de bois posée en travers d'une charpente de bâtiment, *traversino* m.

TRAVERTIN (tra-vèr-ten), s. m., pierre calcaire des environs de Tivoli en Italie, *travertino* m.

TRAVESTIR, v. a., déguiser, en faisant prendre l'habit d'un autre sexe ou d'une autre condition, *travestire.* = Traduire trop librement, *travestire.* = Parodier, rendre burlesque, *travestire, parodiare.* = Représenter sous une forme différente, *travestire, svisare :* — LA PENSÉE DE QUELQU'UN, *travestire, svisare il pensiero di qualcuno.* = Se —, v. pr., se déguiser, *travestirsi, mascherarsi.* = Déguiser son caractère, *mascherarsi, infingersi.* V. DÉGUISER.

TRAVESTISSEMENT (tra-vess-tiss-man), s. m., action de changer d'habits pour se déguiser; effet de ce changement, *travestimento* m.

TRAYON (trè-ion), s. m., bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc., par où on les trait, *capezzolo* m.

TRÉBELLIENNE, adj. f.; dr. rom. : QUARTE —, quart que l'héritier institué a droit de retenir sur la succession grevée de fidéicommis, en remettant l'hérédité, *quarta trebellianica.*

TRÉBIE (tre-bì), riv. d'Italie, affluent droit du Pô. Ce fut sur ses bords qu'Annibal battit Sempronius (218 av. J.-C.) et que Souwarow força Macdonald à la retraite (1799), *Trebbia* f.

TRÉBIZONDE, ville forte de la Turquie d'Asie, ch.-l. d'un pachalik et port sur la mer Noire, eut des souverains indépendants de 1204 à 1461, *Trebisonda* f.

TRÉBUCHANT (tre-bü-scian), **E** (sciant), adj., qui trébuche, qui est de poids, en parl. des monnaies, *traboccante, di buon peso.*

TRÉBUCHER (tre-bü-sce), v. n., faire un faux pas, *inciampare, intoppare :* — DANS UNE AFFAIRE, *intoppare, fare un passo falso in un affare.* V. BRONCHER. = Tomber, *cadere :* — DANS LA RIVIÈRE, *cadere nel fiume.* = — DU FAÎTE DES GRANDEURS; vieux et peu us., *precipitare dall'apogeo delle grandezze.* = En parl. de poids, emporter par sa pesanteur la chose qui contrepèse, *traboccare, essere traboccante.*

TRÉBUCHET (tre-bü-sce), s. m., piége en forme de cage pour attraper des oiseaux, *trabocchetto* m. = PRENDRE QUELQU'UN AU —, l'amener par adresse à faire une chose qui lui est désavantageuse, ou contraire à ce qu'il avait résolu, *trarre in inganno qualcuno.* = Petite balance pour peser l'or et l'argent, *bilancino* m.

TRÉFILER (tre-fi-le), v. a., passer du fer ou du laiton par la filière, *trafilare.*

TRÉFILERIE (tre-fil-rì), s. f. = Atelier de tréfileur, *trafila* f.

TRÉFILEUR (tre-fi-lör), s. m., ouvrier qui tréfile, *operaio che trafila.*

TRÈFLE (trèfl), s. m., plante herbacée de la famille des légumineuses, propre à la nourriture du bétail, *trifoglio* m. = Archit., ornement imité de la feuille du trèfle, *trifoglio* m. = Une des couleurs noires du jeu de cartes; carte de cette couleur, *fiori :* — D'EAU, plante aquatique dont les feuilles, comme celles du trèfle, sont attachées trois à trois à une même queue, *trifoglio acquatico.*

TRÉFLÉ (tre-fle), **E**, adj., qui a la forme d'un trèfle, *trifogliato.*

TRÉFLER (tre-fle), v. a.; t. de monnayeur, faire un mauvais engrènement; doubler l'effigie, *coniar male, ponendo e riponendo la moneta sotto il torchio.*

TRÉFONCIER (tre-fon-ssie), s. m., propriétaire du fonds et du tréfonds, *proprietario di fondo* m.

TRÉFONDS (tre-fon), s. m., fonds qui est sous le sol et qu'on possède comme le sol même, *fondi con tutto ciò ch'è dentr'essi.*

TREILLAGE (trèi-iasg), s. m., assemblage de lattes, de perches ou d'échalas, posés et liés verticalemement et horizontalement pour former des berceaux, des palissades, des espaliers, etc., *pergola* f., *pergolato* m.

TREILLAGER (trèi-ia-sge), v. a., garnir de treillage, *fare un pergolato.*

TREILLAGEUR (trèi-ia-sgiör), s. m., ouvrier qui fait des treillages, *operaio* m. *che fa pergolati.*

TREILHARD (trèi-iar), membre des assemblées politiques de la Révolution, fut appelé par Napoléon au Conseil d'Etat, prit une grande part à la rédaction des codes, et mourut en 1810, *Treilhard.*

TREILLE (trèi), s. f., berceau ou couvert fait de ceps de vigne entrelacés et réunis par un treillage, *pergola* f. = LE JUS DE LA —, le vin, *il vino* m.

TREILLIS (trèi-i), s. m., ouvrage de métal ou de bois qui imite les mailles en losange d'un filet, et qui sert de clôture sans intercepter l'air ni la vue, *ingraticciato* m. = Toile gommée, *traliccio* m. = Grosse toile dont on fait des sacs et des vêtements grossiers, *traliccio* m.

TREILLISSER (trèi-isse), v. a., garnir de treillis, *ingraticolare.*

TREIZE (très), adj. num., dix et trois, *tredici.* = Treizième, *il tredicesimo :* NOMBRE, NUMÉRO —, *numero tredici;* LOUIS XIII, GRÉGOIRE XIII, *Luigi XIII, Gregorio XIII.* = S. m., le nombre treize, *il numero tredici* m. : — ET DEUX FONT QUINZE, *tredici e due fanno quindici;* LE — DU MOIS, le treizième jour, *il tredici del mese.*

TREIZIÈME (trè-sièm), adj. num. ordin. de treize, *tredicesimo, decimoterzo.* = S. m., chaque partie d'un tout divisé en treize parties, *un tredicesimo* m. = S., celui, celle qui occupe le treizième rang, *il tredicesimo* m.

TREIZIÈMEMENT (trè-sièm-man), adv., en treizième lieu, *in tredicesimo luogo.*

TRÉMA, s. m., signe d'accentuation (¨) que l'on met sur une voyelle pour la faire prononcer séparément de la voyelle précédente ou suivante, comme dans NAÏF, ÏAMBE, *dieresi* f., *segno della dieresi.* = Adj. inv., se dit de la voyelle surmontée d'un tréma, *dieretico.*

TREMBLAIE (tran-blè), s. f., lieu planté de trembles, *tremuleto.*

TREMBLANT (tran-blan), **E** (blant), adj., qui tremble de froid, de fièvre ou agité par le vent, *tremolante.* = Qui tremble de vieillesse, *tremolante.* = Qui chancelle par faiblesse, *tremolante, debole.* = Saisi de trouble, d'effroi, de respect, *tremolante.*

TREMBLE (trambl), s. m.; bot., espèce de peuplier dont les feuilles tremblent au moindre vent, *tremula, alberella* f.

TREMBLÉ (tran-ble), **E**, adj., tracé d'une main tremblante, *tracciato con mano tremolante.* = TREMBLÉE, s. f., écriture tremblée, *scrittura fatta con mano tremolante.* = TREMBLÉ, s. m.; typogr., filet serpentant, alternativement gras et maigre, *linea serpentina a chiaroscuro.*

TREMBLEMENT (tranbl-man), s. m., agitation de ce qui tremble, *tremore, tremito* m. : — DE TERRE, secousse qui ébranle violemment la terre, *terremoto* m. = Mus., sorte de cadence précipitée, *trillo* m. = Méd., agitation involontaire des membres attribuée à la contraction et au relâchement alternatifs des muscles, *tremito, fremito* m. = Grande crainte, *spavento* m., *paura* f.

TREMBLER (tran-ble), v. n., être agité, être mû par de fréquentes secousses, *tremare :* LA MAIN LUI TREMBLE, *gli trema la mano;* JE SENS — LA TERRE, *sento tremar la terra;* — COMME LA FEUILLE, beaucoup, *tremar come una foglia.* = S'ébranler facilement, *tremare :* CE PONT TREMBLE, *questo ponte trema.* = Avoir grand'peur, *tremare, temere, aver paura.* = V. a. : — LA FIÈVRE, avoir le frisson; pop., *avere il brivido della febbre.*

TREMBLEUR (tran-blör), **EUSE** (blös), s., celui, celle qui tremble, *trepido* m., *trepida* f. = Personne trop craintive, *timido, dubitoso.* V. QUAKER. = Espèce de singe du genre sapajou, *specie di scimia.*

TREMBLOTANT (tran-blo-tan), **E** (tant), adj., qui tremblote, *tremolante :* VOIX TREMBLOTANTE, *voce tremolante.*

TREMBLOTER (tran-blo-te), v. n., trembler un peu; fam., *tremolare.*

TREMELLE (trö-mèl), s. f., genre de plantes cryptogames appartenant à la famille des champignons, *tremella* f.

TRÉMIE (tre-mi), s. f., auge d'où le blé tombe sous la meule, *tramoggia* f. = Sorte de crible, *staccio* m. = Mesure pour le sel, *sorta di misura per il sale.* = Boîte dans laquelle on donne à manger aux faisans parqués, *cassetta* f., *truogolo* m. = Espace réservé dans un plancher pour porter l'âtre d'une cheminée, *buco lasciato in un palco per farvi passare un condotto di camino.*

TRÉMIÈRE (tre-mièr), adj. f. : ROSE —, grande mauve dont la fleur a quelque ressemblance avec la rose et dont les pétales tremblent au moindre vent, *malvarosa* f.

TRÉMION, s. m., barre de fer qui soutient la botte d'une cheminée, *chiave* f., *tirante* m.

TRÉMOIS (tre-moa), s. m., nom vulgaire du blé de mars qui ne reste que trois mois en terre, *biada marzenga* f.

TRÉMOLO (mot ital.), s. m.; mus., tremblement, effet produit par les instruments à archet, en multipliant les vibrations avec rapidité, *tremolo* m.

TRÉMOUSSEMENT (tre-muss-man), s. m., action de trémousser, *tremito, dimenamento* m.

TRÉMOUSSER (tre-mu-sse), v. n., agiter vivement; ne se dit que de quelques mouvements d'oiseaux, *dimenarsi, agitarsi:* — DES AILES, *agitare le ali.* = Se —, v. pr, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier, *dimenarsi.* = Fam., se donner beaucoup de mouvement, *dimenarsi, darsi briga.*

TREMPAGE (tran-pasg), s. m., action de tremper le papier pour l'impression. = Action de tremper les métaux, *bagnatura* f., *bagno* m.

TREMPE (tramp), s. f., action, manière de tremper le fer; qualité que le fer contracte quand on le trempe, *tempera, tempra* f. = Constitution physique, caractère moral, *tempera, costituzione fisica* f. : CORPS D'UNE BONNE —, *corpo di ottima tempera.* = Typogr., synon. de TREMPAGE.

TREMPER (trem-pe), v. a., mouiller une chose en la mettant dans un liquide, *bagnare, ammollare, tuffare :* — LA SOUPE, verser le bouillon sur les tranches de pain, *bagnar la zuppa;* — DU FER, DE L'ACIER, le plonger tout rouge dans de l'eau préparée, afin de le durcir, *dar la tempera al ferro, all'acciaio;* LA PLUIE A TREMPÉ LA TERRE, il a plu abondamment, *la pioggia ha fatto molle il terreno;* — SON VIN, y mettre de l'eau, *annacquare il vino.* = CET HOMME EST TOUT TREMPÉ, IL EST TREMPÉ JUSQU'AUX OS; fam., il a été extrêmement mouillé, *costui è tutto bagnato, inzuppato;* — SES MAINS DANS LE SANG, commettre ou ordonner un meurtre, *bruttare, lordare le mani nel sangue.* = Typogr. : — DU PAPIER, humecter le papier destiné à l'impression pour le rendre plus souple, *bagnare la carta.* = V. n., demeurer quelque temps dans un liquide, *rimanere qualche tempo immerso in un liquido.* = MES MAINS N'ONT POINT TREMPÉ DANS LE SANG INNOCENT, ne l'ont pas répandu, *le mie mani non furono immerse nel sangue innocente;* — DANS UN CRIME, DANS UNE CONSPIRATION, etc., en être complice, *aver parte, essere complice di un delitto, di una cospirazione.* = Se —, v. pr., être trempé, imbibé, *essere bagnato, inzuppato.*

TREMPERIE (tranp-ri), s. f., endroit d'une imprimerie où l'on trempe le papier, *bagno* m.

TREMPEUR (tran-pör), s. m., ouvrier qui trempe le papier, *bagnatore* m. = Ouvrier qui trempe l'acier, *operaio che dà la tempera all'acciaio.*

TREMPIS (tran-pi), s. m., liqueur acide dans laquelle on plonge l'acier pour le nettoyer, *bagno per nettare l'acciaio* m.

TREMPLIN (tran-plen), s. m., planche inclinée et très-élastique sur laquelle les sauteurs courent pour s'élancer et faire des sauts périlleux, *trampellino* m.

TREMPOIRE (tran-poar), s. f., cuve dans laquelle on immerge une substance quelconque, *vagello* m., *tinozza* f.

TRÉMUE (tre-mü), s. f.; mar., tambour autour des écoutilles pour les garantir de l'eau qui s'introduit dans le bâtiment pendant le gros temps, *fascia* f.

TRÉNITZ s. f., une des figures qui composent le quadrille, *trenitz* f.

TRENTAIN (tran-ten), s. m., terme dont on se sert à la paume pour marquer que les joueurs ont chacun trente, *trenta pari, trenta ciascuno.* = Nombre de trente messes qu'on fait dire pour un défunt, *trenta messe* f. pl.

TRENTAINE (tran-tèn), s. f., nombre de trente ou environ, *trentina* f. : UNE — DE PERSONNES, *una trentina di persone.* = Age de trente ans, *trentina* f., *i trent'anni* m. pl.

TRENTE (trant), ville des Etats autrichien (Tyrol). Il s'y tint le dernier des conciles œcuméniques (1545-63), qui fixa les dogmes de l'Eglise catholique, *Trento.*

TRENTE (trant), adj., num. card., trois fois dix, *trenta.* = Trentième, *trentesimo :* PAGE —, *pagina trentesima.* = S. m., le nombre trente, *trenta* m. = Le trentième, *il trentesimo* m. : LE — DU MOIS, *il trenta del mese.* = — ET QUARANTE, jeux de hasard qui se joue avec six jeux de cartes mêlés ensemble, *trenta e quaranta* m. : — ET UN, autre jeu de cartes, *giuoco del trent'uno.*

TRENTENAIRE (trant-nèr), adj.; dr., de trente ans, *trentenne, trentennario.*

TRENTIÈME (tran-tièm), adj. num. ord., de trente, *trentesimo.* = S., celui, celle qui occupe le trentième rang, *trentesimo* m. = S. m., chaque partie d'un tout divisé ou que l'on suppose divisé en trente parties égales, *trentesimo* m.

TRÉPAN, s. m.; chir., sorte de vilebrequin pour percer les os, surtout ceux du crâne, *trapano* m. = Opération faite avec le trépan, *trapano* m., *trapanazione* f.

TRÉPANATION (tre-pa-na-ssion), s. f.; chir., action de trépaner, *trapanazione* f.

TRÉPANER (tre-pa-ne), v. a., percer avec le trépan, *trapanare.*

TRÉPAS (tre-pa), s. m., passage de la vie à la mort, *morte* f., *trapasso* m. V. MORT.

TRÉPASSÉ, s. m., personne trépassée, *morto, trapassato, defunto* m.

TRÉPASSER (tre-pa-sse), v. n., mourir de mort naturelle, rendre l'âme, *morire, trapassare.*

TRÉPIDATION (tre-pi-da-ssion), s. f., tremblement des membres, des nerfs, des fibres, etc., *trepidazione* f.

TRÉPIED (tre-pie), s. m., ustensile de cuisine à trois pieds qui sert à soutenir sur le feu un chaudron, un poêlon, etc., *treppiede* m. = Siége à trois pieds sur lequel la prêtresse de Delphes s'asseyait pour rendre ses oracles, *tripode* m. = IL EST SUR LE —, se dit d'un homme qui parle avec enthousiasme, *egli sembra parlare dal tripode.*

TRÉPIGNEMENT (tre-pign-man), s. m., action de trépigner, *calpestio* m.

TRÉPIGNER (tre-pi-gne), v. n., frapper des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt et fréquent, *battere dei piedi in terra, calpestare.* = V. a., fouler : — LA TERRE, *assodare la terra.*

TRÉPOINTE (tre-poent), s. f., cuir cousu entre deux autres, *fortezza* f.

TRÈS (tre), adv., marque le superlatif absolu et se joint à un adjectif, à un participe ou à un adverbe, *sommamente, moltissimo:* JE SUIS — SURPRIS DE SA RÉSOLUTION, *sono molto sorpreso della sua risoluzione.*

TRÉ-SEPT (tre-ssèt), s. m., jeu de cartes où le trois et le sept ont une grande importance, *tresette* m.

TRÉSILLON (tre-ssi-ion), s. m., morceau de bois qui sert à serrer deux cordages, *fortezza* f., *tressiglione* m. = Morceau de bois qu'on met entre des ais nouvellement sciés pour les empêcher de gauchir en séchant, *bietta, traversa* f.

TRÉSILLONNER (tre-ssi-io-ne), v. a., serrer deux cordages avec un trésillon, *mettere un tressiglione nella commessura di due cavi.* = Garnir de trésillons, *mettere fra due assi le biette per farli seccare.*

TRÉSOR, s. m., amas d'or, d'argent ou d'autres choses précieuses mises en réserve, *tesoro* m. = Lieu où le trésor est enfermé, *tesoro* m. : SA POCHE EST UN —, *la sua tasca è un tesoro;* — PUBLIC, DE L'ÉTAT, revenus de l'Etat, sommes destinées au service public, *tesoro pubblico dello Stato.* = Lieu où les revenus de l'Etat sont déposés et administrés, *il Tesoro* m. = Lieu où l'on garde les reliques et les ornements, dans les églises; ces reliques et ces ornements, *tesoro* m. = Au pl., grandes richesses, *tesori* m. pl. = Tout ce qui est d'une excellence, d'une vertu singulière, *tesoro* m. : UN HONNÊTE HOMME EST UN — CACHÉ, *un uomo onesto è un tesoro nascosto.* = Ce qui est d'un grand prix, *tesoro* m. : LES — DE CÉRÈS, les moissons, *i tesori di Cerere;* LES — DE BACCHUS, les raisins, le vin, *i tesori di Bacco.* = Richesse de l'esprit, de l'imagination, *tesoro* m. = Lieu où l'on gardait les titres, les archives d'une seigneurie, d'une communauté, *archivio* m.

TRÉSORERIE (tre-sor-ri), s. f., lieu où l'on garde et où l'on administre le trésor public; bureau du trésor public, *tesoreria* f. = En Angleterre, ministère des finances, *tesoreria* f., *ministero delle finanze.*

TRÉSORIER (tre-so-rie), s. m., officier établi pour recevoir et distribuer les deniers d'un roi, d'un prince, d'une ville, d'une communauté, *tesoriere* m.

TRÉSORIÈRE (tre-so-rièr), s. f., celle qui, dans une communauté, dans une association, reçoit les revenus, le montant des souscriptions, etc., *tesoriera* f.

TRESSAILLEMENT (tre-ssai-man), s. m., agitation, émotion subite d'une personne qui tressaille, *trasalimento* m. : — D'UN NERF, déplacement d'un nerf, *spostamento* m. *d'un nervo.*

TRESSAILLI (tre-ssai-i), adj. m. : NERF —, déplacé, sorti de sa place par un effort violent, *nervo slogato.*

TRESSAILLIR (tre-ssai-ir), v. n. et irr., éprouver une agitation vive et passagère, *trasalire, balzare.*

TRESSE (três), s. f., tissu plat, fait de petits cordons ou de fils, de cheveux entrelacés, *treccia* f.

TRESSER (trè-sse), v. a., mettre, arranger en tresse, *trecciare, intrecciare :* PAILLE TRESSÉE, *paglia intrecciata.*

TRESSERIE (très-ri), s. f., lieu, atelier où l'on tresse du fil, de la soie, etc., *luogo ove s'intreccia filo, seta, ecc.*

TRESSEUR (trè-ssör), EUSE (ssös), adj., celui, celle qui tresse des cheveux, des cordons, des chaînes, etc., *trecciatore* m., *intrecciatrice* f.

TRESSOIR (trè-ssoar), s. m., instrument sur lequel on tresse les cheveux, *intrecciatoio* m.

TRÉTEAU (tre-to), s. m., pièce de bois longue et étroite portée sur quatre pieds et qui soutient une table, un échafaud, etc., *cavalletto* m. = Au pl., théâtre d'opérateur, de saltimbanque, *teatro, palco* m. *da saltimbanchi.* = Théâtre où l'on représente des pièces bouffonnes et populaires, *teatro comico e popolare.* = MONTER SUR SES TRÉTEAUX, sur le théâtre, se faire comédien, *darsi al teatro, fare il comico.*

TREUIL (tröi), s. m., cylindre de bois qu'on fait tourner au moyen de leviers, et autour duquel se roule une corde qui sert à tirer des fardeaux, *verricello* m.

TREUVER (trö-ve), v. a., trouver; vieux, n'est plus us., *trovare.*

TRÊVE (trèv), s. f., cessation de tout acte d'hostilité pendant un certain temps, par convention faite entre deux Etats, entre deux partis qui sont en guerre, *tregua* f. : — DE VINGT ANNÉES, *tregua di vent'anni;* — DE DIEU OU DU SEIGNEUR, cessation d'hostilités imposées au moyen âge depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin, *la tregua di Dio.* = Relâche, *tregua, posa, pace* f. = Ellipt. et fam. : — DE, assez de, ne faisons plus de, *basta così;* — DE CÉRÉMONIES, *fine alle cerimonie.* = SANS PAIX NI —, sans un moment de repos, *senza pace nè tregua.*

TRÈVES (trèv), ville de Prusse (provinces rhénanes), anc. cap. d'un électorat de même nom, *Treveri.*

TRÉVIRE (tre-vir), s. f.; mar., cordage pour monter ou descendre des futailles sur un plan incliné, *trevira* f.

TRÉVISE (tre-vis), ville forte de Vénétie, *Treviso.* = DUC DE —. V. MORTIER.

TRÉVOUX (tre-vu), s.-préf. du départ. de l'Ain, *Trevoux.* = JOURNAL DE —, fondé en 1701 par les jésuites, pour combattre l'école philosophique, *giornale di Trevoux.* = DICTIONNAIRE DE —, sorte de dictionnaire universel, sorti de l'imprimerie que le duc du Maine avait établie dans cette ville, *Dizionario di Trevoux.*

TRÉZAILLÉ (tre-sai-ie), E, adj., se dit d'un tableau fendillé, d'une porcelaine gercée, *screpolato.*

TRI, s. m., sorte de jeu d'hombre qui se joue à trois, *tri* m. = Synon. vulg. de TRIAGE; peu us.

TRIADE (triad), s. f.; philos., assemblage de trois personnes, de trois unités. S'est dit particul., dans la philosophie néo-platonicienne, de l'être, de l'intelligence et de l'âme, *triade* f.

TRIAGE (tri-asg), s. m., action de trier; de choisir, chose triée, *scelta* f. = T. d'eaux et forêts, canton de bois considérable, eu égard aux coupes qu'on en fait, *cantone* m. *di selva.* = Circonscription dans laquelle est renfermée la surveillance d'un garde forestier, *cantone* m., *circoscrizione* f.

TRIAILLES (tri-ai), s. f. pl., cartes de

dernière qualité ou de rebut, *carte da giuoco d'inferior qualità.*

TRIAIRES (trièr), s. m. pl., soldats du troisième corps de la légion romaine, *triarii* m. pl.

TRIANDRIE (trian-drì), s. f.; bot., classe du système de Linné, renfermant les fleurs qui ont trois étamines, *triandria* f.

TRIANGLE (triangl), s. m.; géom., figure qui a trois côtés et trois angles, *triangolo* m. = Astr., nom de deux constellations, l'une dans l'hémisphère boréal, l'autre dans l'hémisphère austral, *Triangolo boreale* m. = Un des attributs de la franc-maçonnerie, *triangolo* m. = Mus., triangle d'acier sur lequel on frappe avec une tringle de même métal, *triangolo* m. = Equerre de menuisier, *triangolo* m. = Tout ce qui a la forme d'un triangle, *triangolo* m.

TRIANGULAIRE (tri-an-gü-lèr), adj., qui a trois angles, *triangolare.* = Qui a la forme d'un triangle, *triangolare.* = Diplomat. : LETTRES TRIANGULAIRES, dont toutes les formes étaient ramenées, autant que possible, au triangle, *lettere triangolari.*

TRIANGULAIREMENT (tri-an-gü-lèr-man), adv., en triangle, *triangolarmente.*

TRIANGULATION (tri-an-gü-la-ssion), s. f., action de faire les opérations trigonométriques, nécessaires pour lever le plan d'un terrain; résultat de cette action; ensemble, combinaison des triangles, *triangolazione* f.

TRIANGULÉ (tri-an-gü-le), **E**, adj.; bot., qui a trois angles, *triangolato, triangolare.*

TRIAS, s. m.; géol., terrain sédimentaire composé de grès, de marne et de calcaire, *sorta di terreno calcareo.*

TRIBORD (tri-bor), s. m.; mar., côté droit d'un navire, en partant de la poupe, *tribordo* m. = Fam. : FAIRE FEU DE — ET DE BÂBORD, faire usage de tous ses moyens, de toutes ses ressources, *valersi di tutti i mezzi, dar fuoco a tutta l'artiglieria.*

TRIBOULET (tri-bu-le), s. m., cylindre de bois dont l'orfévre se sert pour arrondir certains ouvrages, *cilindro* m.

TRIBRAQUE (tri-brach), s. m., pied de vers grec ou latin composé de trois brèves, *tribraco* m.

TRIBU (tri-bü), s. f., chez les anciens, une des grandes divisions d'une race, d'un peuple, *tribù* f. = Peuplade qui fait partie d'une grande nation, *tribù* f. : UNE — DE GERMAINS, *una tribù di Germani.* = Se dit de beaucoup de personnes de la même famille, *tribù, famiglia* f. = Chez les Juifs, tous les descendants de chacun des douze fils de Jacob, *tribù* f. = Hist. nat., division de la famille, *tribù, famiglia* f.

TRIBULATION (tri-bü-la-ssion), s, f., peine, affliction qui consiste à être traversé, harcelé par les hommes ou par les événements, *tribolazione, avversità* f.

TRIBUN (tri-bön), s. m., magistrat de l'anc. Rome chargé de défendre les intérêts du peuple, *tribuno* m. = Se dit d'un factieux, d'un démagogue qui cherche à entraîner le peuple, en affectant le zèle du bien public, *tribuno* m. = TRIBUNS MILITAIRES, magistrats qui, pendant un temps, eurent à Rome l'autorité des consuls, mais qui étaient en plus grand nombre, *tribuni militari* m. pl.; — DE LÉGION OU DES SOLDATS, officier supérieur qui commandait une légion, *tribuno di legioni o di soldati.* = En France, chacun des membres du tribunat créé par la constitution de l'an VIII, *tribuno* m.

TRIBUNAL (tri-bü-nal), s. m., siége du juge, du magistrat, *tribunale* m. = Juridiction d'un magistrat, ou de plusieurs qui jugent ensemble, *tribunale* m. = Les magistrats qui composent un tribunal, *tribunale* m. : LE — A PRONONCÉ, *il tribunale ha sentenziato;* PRENDRE LA VOIE DES —, avoir recours à la justice pour faire décider une affaire, *ricorrere ai tribunali.* = Puissance et juridiction spirituelle que Dieu a donnée à ses ministres, *tribunale* m. : — DES MINISTRES DE JÉSUS-CHRIST, *tribunale dei ministri di Gesù Cristo;* — DE LA PÉNITENCE, confessionnal, *tribunale della penitenza;* — DE DIEU, justice de Dieu, *tribunale di Dio;* LE — DE LA CONSCIENCE, la conscience elle-même, *il tribunale della coscienza;* — DE L'OPINION PUBLIQUE, DE LA POSTÉRITÉ, jugement que l'opinion publique, la postérité porte sur quelqu'un ou sur quelque chose, *il tribunale dell'opinione pubblica.*

TRIBUNAT (tri-bü-na), s. m., charge de tribun, temps pendant lequel on l'exerce; corps des tribuns, *tribunato* m.

TRIBUNE (tri-bün), s. f., lieu élevé où les orateurs grecs et les orateurs romains haranguaient le peuple, *tribuna* f. = Lieu élevé d'où parlent les orateurs dans les assemblées délibérantes, *tribuna* f. : ÉLOQUENCE DE LA —, propre aux discussions politiques, *l'eloquenza della tribuna.* = Lieu particulier et élevé où se mettent certaines personnes dans les églises, dans les salles d'assemblées politiques, etc., *tribuna* f.

TRIBUNITIEN (tri-bü-ni-ssien), **NE** (ssièn), adj., qui appartient aux tribuns, qui concerne le tribunat, *tribunizio.*

TRIBUT (tri-bü), s. m., ce qu'un Etat paye de temps en temps à un autre plus puissant, pour marque de dépendance, *tributo* m. = Impôt que les princes lèvent sur leurs sujets, *tributo* m. = Ce qu'on est obligé d'accorder, de souffrir, de faire, *tributo* m. : ACCEPTEZ LE — DU MALHEUREUX, *accettate il tributo dell'infelice;* — D'ESTIME ET DE RECONNAISSANCE, *tributo di stima, di riconoscenza;* PAYER LE — À LA NATURE, À L'HUMANITÉ, mourir, avoir quelque imperfection, *pagare il tributo alla natura, all'umanità.* = Rétribution, salaire, *tributo, salario* m.

TRIBUTAIRE (tri-bü-ter), adj., qui paye tribut, *tributario.* = Se dit aussi des divers affluents d'un fleuve, *tributario.* = S., celui, celle qui paye tribut, *tributario* m.

TRICAPSULAIRE (tri-cap-ssü-ler), adj.; bot., se dit des fruits formés par la réunion de trois capsules, *che ha tre capsule.*

TRICÉPHALE (tri-sse-fal) ou **TRICEPS**, adj., qui a trois têtes ou trois sommets, *tricipite.* = TRICEPS, adj. et s. m., se dit d'un muscle qui a trois faisceaux charnus à l'une de ses extrémités, *tricipite* m.

TRICHER (tri-sce), v. a., tromper au jeu, *truffare, barare :* IL VOUS TRICHE; fam., *egli vi truffa.* = Tromper en quelque chose que ce soit; fam., *barare, gabbare, ingannare.* = Rendre moins sensible, dans un travail, un défaut de symétrie ou de régularité, *rubare.*

TRICHERIE (trisc-rì), s. f., tromperie au jeu, et, par ext., toute espèce de tromperie, *bareria, mariuoleria* f.

TRICHEUR (tri-sciör), **EUSE** (sciös), adj. et s., celui, celle qui triche, *barattiere, truffatore* m. : C'EST UN —, *è un truffatore.*

TRICHIASE (tri-chias), s. f.; méd., renversement des cils vers le globe de l'œil qu'ils enflamment, *trichiasi* f.

TRICHODE (tri-cod), s. f.; zool., genre d'animalcules infusoires, *tricoda* f.

TRICHOMA (tri-co-ma), s. m.; méd., plique polonaise, *tricoma* f.

TRICHOMANE (tri-co-mann), s. m.; bot., plante cryptogame de la famille des fougères, *tricomano* m.

TRICLINIUM, s. m., salle à manger, chez les anciens Romains, où il y avait trois lits, sur chacun desquels se plaçaient trois convives, *triclinio* m.

TRICOISES (tri-coas), s. f. pl., tenailles pour saisir et arracher des clous, des chevilles, etc., *tanaglia* f. *da maniscalco.*

TRICOLOR, s. m.; bot., espèce d'amarante à trois couleurs, *amaranto tricolore* m.

TRICOLORE (tri-co-lor), adj., qui est de trois couleurs. Se dit particul. des couleurs adoptées en France, bleu, blanc et rouge, *tricolore :* DRAPEAU, COCARDE —, *vessillo, coccarda tricolore.*

TRICORNE (tri-corn), adj., qui a trois cornes, *tricorno, tricornuto.* = S. m., chapeau à trois cornes, *cappello tricornuto* m.

TRICOT (tri-co), s. m., bâton gros et court, *randello* m. = Sorte de tissu fait en mailles et tricoté, *tessuto* m. *a maglia.*

TRICOTAGE (tri-co-tasg), s. m., action de tricoter, *il lavorare* m. *a maglia.* = Travail, ouvrage d'une personne qui tricote, *lavoro* m. *a maglia.*

TRICOTER (tri-co-te), v. a., former des mailles de fil, de laine, etc., au moyen d'aiguilles longues, *far lavori di maglia :* — DES BAS, *far calzette.* = En parl. d'un cheval, remuer les jambes vivement, mais en avançant peu, *fare i passi spessi, ma poco lunghi.*

TRICOTEUR (tri-co-tör), **EUSE** (tös), s., celui, celle qui tricote, *chi fa lavori di maglia.*

TRICTRAC (trich-trach), s. m., sorte de jeu que l'on joue avec deux dés et trente dames, *trictrac* m. = Partie de trictrac, *trictrac* m. = Damier sur lequel on la joue, *trictrac, tavoliere dei trictrac* m.

TRICYCLE (tri-ssicl), s. m., voiture à trois roues, *triciclo* m.

TRIDACTYLE, adj.; zool., qui a trois doigts à chaque pied; qui n'a que trois doigts, *tridattilo.*

TRIDE (trid), adj., vif, prompt, serré; peu us., *vispo, vivace, pronto.*

TRIDENT (tri-dan), s. m., fourche à trois pointes que les poëtes et les peintres donnent pour sceptre à Neptune, *tridente* m. = Agric., bêche à trois dents, *tridente* m.

TRIDENTÉ (tri-dan-te), **E**, adj.; bot., à trois dents, *tridentato.*

TRIDI, s. m., troisième jour de la décade dans le calendrier républicain, *tridì, terzodì* m.

TRIÈDRE (trièdr), adj.; géom., formé par trois plans, *triedro* m.

TRIENNAL, **E**, adj., qui dure trois ans, *triennale, trienne :* EMPLOIS TRIENNAUX, *impieghi triennali;* DIGNITÉ TRIENNALE, *dignità triennale.* = Qui exerce ou qui s'exerce de trois années l'une, *triennale.*

TRIENNALITÉ, s. f., durée de trois ans, en parl. d'une dignité, d'un emploi, *triennio* m.

TRIENNAT (triè-na), s. m., espace de trois ans, *triennio* m. = Exercice d'un emploi pendant trois ans, *impiego triennio.*

TRIER (trie), v. a., choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix; séparer le bon du mauvais auquel il est mêlé, *scernere, far la scelta.* V. CHOISIR.

TRIÉRARQUE (trie-rarch), s. m., chez les anciens Grecs, capitaine de galère, *trierarca* m. = Citoyen d'Athènes qui était obligé d'équiper une galère, *trierarca* m.

TRIESTE (trièst), ville forte et port franc des Etats autrichiens sur le golfe de même nom, fait un grand commerce, *Trieste.*

TRIEUR (triör), **EUSE** (iös), s., ouvrier, ouvrière qu'on emploie à faire un triage quelconque, *tritatore* m., *tritatrice* f.

TRIFIDE (tri-fid), adj.; bot., qui a trois divisions, *trifido.*

TRIGAUD (tri-go), **E** (god), adj., qui n'agit pas franchement, qui se sert de détours, de mauvaises finesses, *furbo, volpone.*

TRIGAUDER (tri-go-de), v. n., n'agir pas franchement, user de supercheries; vieux et peu us., *usare astuzie, furberie, ingannare.*

TRIGAUDERIE (tri-go-drì), s. f., action de trigaud, *astuzia, furberia* f.

TRIGLE (trigl), s. f., genre de poissons acanthoptérygiens, dont plusieurs espèces sont bonnes à manger, *triglo* m.

TRIGLYPHE (tri-glif), s. m.; archit., ornement de la frise dorique composé de trois cannelures, *triglifo* m.

TRIGONE, adj.; synon. de TRIANGULAIRE. = S. m., instrument pour tracer les arcs des lignes sur les cadrans, *trigono* m.

TRIGONOMÉTRIE (tri-go-no-me-trì), s. f., partie de la géométrie qui enseigne à trouver tous les éléments d'un triangle, un certain nombre de ces éléments étant donnés, *trigonometria* f.

TRIGONOMÉTRIQUE (tri-go-no-me-trich), adj., qui appartient à la trigonométrie, *trigonometrico :* CALCUL —, *calcolo trigonometrico.*

TRIGONOMÉTRIQUEMENT (tri-go-no-me-trich-man), adv., suivant les règles de la trigonométrie, *trigonometricamente.*

TRIGYNIE (tri-sgi-ni), s. f.; bot., classe de plantes dont les fleurs ont trois pistils, *triginia* f.

TRIJUMEAU (tri-sgiü-mo), adj. et s. m.; anat., qui se partage en trois faisceaux, *trigemello.*

TRILATÉRAL, **E**, adj., qui a trois côtés, *trilatero.* Au pl. m., TRILATÉRAUX.

TRILINGUE (tri-lengh), adj., qui sait trois langues, *trilingue :* INSCRIPTION —, rédigée en trois langues, *iscrizione trilingue.*

TRILLE (trii), s. m.; mus., battement de gosier qui se fait sur l'avant-dernière note, *trillo* m.

TRILLION (tri-lion), s. m., mille billions, *trilione* m.

TRILOBÉ, E, adj.; bot., qui a trois lobes, *trilobato*.

TRILOCULAIRE (tri-lo-cü-lèr), adj.; bot., qui a trois loges, *triloculare*.

TRILOGIE (tri-lo-sgi), s. f., ensemble de trois pièces de théâtre, chez les Grecs, que le même poëte était obligé de présenter au concours, *trilogia* f. = Poëme divisé en trois parties distinctes, *trilogia* f.

TRIMBALER (tren-ba-le), v. n., traîner, mener partout avec soi; pop., *portare, trascinare ovunque*.

TRIMER (tri-me), v. n., marcher vite et avec fatigue, *correre, scarpinare*.

TRIMESTRE (tri-mèstr), s. m., espace de trois mois, *trimestre* m. = Payement qu'on fait tous les trois mois, *trimestre* m.

TRIMESTRIEL, LE, adj., qui dure trois mois; qui paraît ou qui revient tous les trois mois, *trimestrale*.

TRIMÈTRE (tri-mètr), s. m.; prosod., vers ïambique de six pieds, *trimetro* m.

TRIN (tren) ou **TRINE** (trin), adj. m.; n'est us. que dans — ASPECT, en parl. de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque, *trino aspetto*.

TRINGLE (trengl), s. f., verge de fer longue et menue qu'on passe dans les anneaux d'un rideau, *verga, bacchetta f. di ferro*. = Baguette de bois équarrie qui sert àformer des moulures ou à remplir un vide entre deux planches, *regolo, listello* m. = Archit., moulure plate qui termine la partie inférieure des triglyphes, *bacchetta* f., *cordone* m.

TRINGLER (tren-gle), v. a., tracer sur une pièce de bois qu'on veut façonner une ligne droite avec un cordeau frotté de blanc ou de rouge, *rigare, tirare una riga*.

TRINGLETTE (tren-glèt), s. f., pièce de verre qui entre dans un panneau de vitre, *lastrina f. di vetro*.

TRINITÉ, s. f.; théol., un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit, *Trinità* f. = Fête en l'honneur de la Trinité, qui se célèbre le dimanche qui suit la Pentecôte, *la Trinità* f. = A PÂQUES OU À LA —; fam. et prov., à une époque très-incertaine sur laquelle on ne saurait compter, *alle calende greche*.

TRINITÉ (la), la plus méridionale des Antilles anglaises, est située en face de l'embouchure de l'Orénoque, *la Trinità* f.

TRINÔME (tri-nom), s. m.; algèb., quantité composée de trois termes, *trinomio* m.

TRINQUEMALE (trench-ma-le), ville forte et port de l'île de Ceylan, *Trinquemale*.

TRINQUER (tren-che), v. n., choquer le verre avant de boire; fam., *trincare, fare un brindisi*.

TRINQUET (tren-che), s. m.; mar., mât de misaine des bâtiments gréés en voiles latines, *trinchetto* m.

TRINQUETTE (tren-chèt), s. f.; mar., voile triangulaire qu'on hisse le long de l'étai des petits bâtiments, *vela di trinchetto*. = Voile de misaine d'un bâtiment à voiles latines, *trinchetto* m.

TRIO (mot ital.), s. m.; mus., composition à trois parties, *trio, terzetto* m. : EXÉCUTER DES TRIOS, *eseguire un terzetto*. = Réunion de trois personnes liées ensemble par la parenté, l'intérêt, etc., *triade* f.

TRIŒCIE (triö-ssi), s. f.; bot., classe de plantes contenant trois sortes de fleurs mâles et de fleurs femelles sur autant d'individus différents, *triocia* f.

TRIOLET (trio-le), s. m., petite pièce de poésie française, composée de huit vers, dont le premier et le second se répètent après le sixième, *nome di un'antica poesia francese*. = Mus., trois notes qui en valent deux, *tripoletta* f.

TRIOMPHAL (trion-fal), **E**, adj., appartenant au triomphe, *trionfale* : CHAR —, MARCHE TRIOMPHALE, *carro, marcia trionfale*; PORTE —, par laquelle les triomphateurs entraient à Rome, *porta trionfale*; COLONNE —, élevée en l'honneur d'un héros, *colonna trionfale*.

TRIOMPHALEMENT (trion-fal-man), adv., en triomphe, *trionfalmente*.

TRIOMPHANT (trion-fan), **E** (fant), adj., qui a triomphé, *trionfante*. = Victorieux, qui a vaincu, *vincitore, trionfante*. = Glorieux, *glorioso, famoso* : LE PASSAGE — DE LA MER ROUGE, *il famoso passaggio del mar Rosso*; AIR —, air de confiance, de satisfaction, que donne un succès obtenu ou espéré, *aria, aspetto di trionfo*. = Pompeux, superbe, *pomposo, superbo* : ENTRÉE —, *ingresso trionfale*.

TRIOMPHATEUR (trion-fa-tör), s. m., celui qui triomphe, qui a reçu les honneurs du triomphe, *trionfatore* m. = Qui a remporté une victoire, *trionfatore, vincitore* m. = Adj., dans les deux sens, *trionfatore, vincitore*.

TRIOMPHATRICE (trion-fa-triss), s. f., se dit quelquefois d'une femme, d'une souveraine qui triomphe, qui a triomphé, *trionfatrice, vincitrice* f.

TRIOMPHE (trionf), s. m., honneur accordé, chez les Romains, à des généraux d'armée après de grandes victoires, et qui consistait à faire dans Rome une entrée pompeuse et solennelle, *trionfo* m. : CHAR, ARC DE —, *carro, arco di trionfo*; ARC DE —, monument élevé en mémoire d'un triomphe, d'une victoire, *arco trionfale*; PORTER QUELQU'UN EN —, le porter sur les bras pour lui faire honneur, *portar uno in trionfo*. = Honneurs rendus aux vainqueurs, *trionfo* m. = Victoire, grand succès, *trionfo* m., *vittoria* f. = Avantage signalé qu'on obtient sur quelqu'un, *trionfo, successo* m. : C'EST SON —, se dit d'une chose où quelqu'un excelle, *questa è la parte dov'egli trionfa*; LE — DE LA VERTU, DE LA VÉRITÉ, etc., les succès que la vertu remporte sur le vice, la vérité sur l'erreur, etc., *il trionfo della virtù, della verità*; JOUR DE —, marqué par quelque événement glorieux, *giorno di trionfo*.

TRIOMPHE, s. f., jeu de cartes qui ressemble à l'écarté, *trionfo* m. = Carte qu'on retourne à certains jeux, *trionfo* m.

TRIOMPHER (trion-fe), v. n., recevoir les honneurs du triomphe, *trionfare* : POMPÉE TRIOMPHA TROIS FOIS, *Pompeo trionfò tre volte*. = Vaincre par la force des armes, *vincere, trionfare*. = Remporter un avantage quelconque, *trionfare* : LAISSER — LA MALICE, *lasciare trionfare la malizia*. = Exceller, être supérieur, *trionfare, essere nel suo campo*. = Faire vanité de quelque chose, *trionfare, menar vanto, gloriarsi*. = Jouir de la béatitude céleste, *trionfare*. V. VAINCRE.

TRIPAILLE (tri-pai), s. f., amas de tripes; triv., *trippaglia* f.

TRIPARTITE (tri-par-tit), adj. f., divisée en trois, *tripartita* : HISTOIRE —, qui est l'abrégé de celles d'Eusèbe, de Socrate et de Sozomène, *istoria tripartita*.

TRIPARTITION (tri-par-ti-ssion), s. f.; math., division d'une quantité en trois parties égales, *tripartizione* f.

TRIPE (trip), s. f., boyaux des animaux; us. surtout au pl., *trippa* f. = RENDRE TRIPES ET BOYAUX; pop., vomir avec de grands efforts, *vomitare le budella*.

TRIPE, s. f. : — DE VELOURS, étoffe de laine ou de fil travaillée comme le velours, *tela bambagina, vellutata*.

TRIPE-MADAME, s. f. V. TRIQUE-MADAME.

TRIPERIE (trip-ri), s. f., lieu où l'on vend des tripes, *luogo dove si vende la trippa*.

TRIPÉTALE (tri-pe-tal), adj.; bot., dont la corolle est formée de trois pétales, *tripetalo*.

TRIPETTE (tri-pèt), s. f., petite tripe, *piccola trippa*. = Pop. : CELA NE VAUT PAS —, ne vaut rien, *non val nulla*.

TRIPHTHONGUE (trif-tongh), s. f., syllabe composée de trois sons qu'on fait entendre d'une seule émission de voix, *trittongo* m.

TRIPHYLLE (tri-fil), adj.; bot., qui a trois feuilles ou folioles; dont les feuilles sont disposées trois par trois ou divisées en trois lobes, *trifillo* m.

TRIPIER (tri-pie), **ÈRE** (pièr), s., celui, celle qui achète des tripes aux bouchers et qui les revend, *trippaiuolo* m.

TRIPLE (tripl), adj., qui contient trois fois une chose, un nombre, une grandeur, *triplo, triplice* : — CROCHE, note de musique qui vaut le huitième d'une noire, *tripla, tripola* f. = MENTON À — ÉTAGE; fam., qui descend fort bas, *mento colla soggiogaia* : — COURONNE, tiare du pape, *triregno* m. = S. m., trois fois autant, *il triplo* m.

TRIPLEMENT (tripl-man), s. m., augmentation jusqu'au triple, *aumento del triplo*. = Adv., en trois façons; trois fois, *triplicemente*.

TRIPLER (tri-ple), v. a., rendre triple, *triplicare* : — SA FORTUNE, *triplicare la propria sostanza*. = V. n., devenir triple, *triplicare* : LA SOMME A TRIPLÉ, *la somma triplicò*. = Math. : RAISON TRIPLÉE, rapport entre les cubes de deux nombres, *ragione tripla*.

TRIPLICATA, s. m.; financ., troisième copie, troisième expédition d'un acte, *terza copia* f.

TRIPLICITÉ (tri-pli-ssi-te), s. f., quantité triplée, *triplicità* f. = Qualité de ce qui est triple, *triplicità* f. = Théol., se dit particul. en parl. de la Trinité, *triplicità* f.

TRIPOLI, ville de la Turquie d'Asie (Syrie), ancienne TRIPOLIS, *Tripoli*. = Ville forte d'Afrique, cap. de la régence de même nom, *Tripoli*. = RÉGENCE DE —, pr. d'Afrique, entre la Méditerranée, le Sahara et la régence de Tunis. Elle est gouvernée par un pacha dépendant de la Porte, *la reggenza di Tripoli*. = S. m., substance minérale d'un jaune rougeâtre que l'on a longtemps tirée de Tripoli, et qui sert à polir les glaces, les métaux, *tripolo* m.

TRIPOT (tri-po), s. m., maison de jeu; pop., *biscazza, bisca* f. = Maison où s'assemble une mauvaise compagnie, *biscazza* f.

TRIPOTAGE (tri-po-tasg), s. m., mélange qui produit quelque chose de malpropre ou de mauvais goût, *guazzabuglio, imbratto, pasticcio* m. = Assemblage confus de choses qui ne s'accordent point ensemble, *miscuglio, imbroglio* m. = Intrigue, calomnies qui tendent à semer la discorde; fam. dans les trois sens, *imbroglio, raggiro* m., *cabala* f.

TRIPOTER (tri-po-te), v. n., brouiller, mélanger d'une façon malpropre, *far pasticci*. = Occasionner des brouilleries par ses rapports; intriguer, *calunniare, metter male*. = V. a., arranger, combiner, *combinare* : C'EST UN TEL QUI A TRIPOTÉ TOUT CELA, *è un tale che combinò tutto questo*; — DES FONDS, en avoir le maniement, les faire valoir, *manipolar denari*.

TRIPOTIER (tri-po-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui tripote, qui fait des tripotages; fam., *acciarpinatore, pasticcione* m.

TRIQUE (trich), s. f., gros bâton; pop., *randello* m.

TRIQUE-BALLE (trich-bal), s. f.; artill., machine propre à transporter des pièces de canon, *trincapalle* m.

TRIQUE-MADAME (trich-ma-dam), s. f.; bot., espèce de petite joubarbe à fleurs jaunes qu'on emploie quelquefois comme fourniture dans les salades, *trippamadama* f.

TRIQUET (tri-che), s. m., battoir fort étroit dont on se sert pour jouer à la paume, *racchettina* f.

TRIQUETRAC (trich-trach), s. m., onomatopée qui exprime un bruit confus, *trictrac* m.

TRIRÈGNE (tri-règn), s. m., tiare du pape, *triregno* m.

TRIRÈME (tri-rèm), s. f.; mar. anc., galère à trois rangs de rames, *trireme* f. = Vaisseau qui avait de chaque côté trois hommes pour chaque rame, *trireme* f.

TRISAÏEUL (tri-sa-iöl), **E**, s., père, mère du bisaïeul ou de la bisaïeule, *trisavolo* m. : LOUIS XIII ÉTAIT — DE LOUIS XV, *Luigi XIII era il trisavolo di Luigi XV*.

TRISECTION (tri-sèch-ssion), s. f.; géom., division en trois parties égales, particul. d'un angle, *trisezione* f.

TRISMÉGISTE (tris-me-sgist), s. m.; impr., caractère qui est entre le gros et le petit canon, *trismegisto* m.

TRISPASTE (tris-past), s. m.; mécan., moufle à trois poulies pour enlever de gros fardeaux, *trispasto* m.

TRISPERME (tris-pèrm), adj.; bot., qui porte trois graines, *trispermo*.

TRISSYLLABE (tri-ssi-lab), adj., qui est de trois syllabes, *trisillabo*. = S. m., mot de trois syllabes, *trisillabo* m.

TRISTE (trist), adj., affligé, abattu de chagrin, de déplaisir, *tristo, triste, afflitto.* = Qui est l'expression ou le signe de la douleur, de la tristesse, *tristo :* LES TRISTES CYPRÈS, *i tristi cipressi;* UN — SILENCE, *un tristo silenzio.* = Passé dans la tristesse, *tristo.* = Malheureux, *tristo, infelice :* — ACCIDENT, *un tristo accidente;* FAIRE UNE — FIN, *fare una trista fine.* = Mélancolique, sans gaieté, *tristo, melanconico :* CHEVALIER DE LA — FIGURE, *il cavaliere della trista figura;* — COMME UN BONNET DE NUIT; très-fam., chagrin et mélancolique, *tristissimo ;* FAIRE QUELQUE PART UNE — FIGURE, y avoir l'air gêné, s'y trouver déplacé, mal à l'aise, *fare una trista figura;* FAIRE — MINE À QUELQU'UN, le recevoir froidement, *far brutta cera ad uno;* CET HOMME A LE VIN —, il est triste lorsqu'il a bu, *il vino rende tristo costui.* = Inspiré par le chagrin, par la mélancolie, *tristo.* = Affligeant, chagrinant, ennuyeux, *tristo, noioso:* — NOUVELLE, *trista notizia.* = Qui inspire de l'ennui, du chagrin, *tristo, doloroso :* — SPECTACLE, *tristo spettacolo.* = FAIRE UN — REPAS, faire mauvaise chère, *fare un cattivo pranzo;* IL EST — DE..., il est fâcheux, difficile à supporter de..., *è cosa trista, penosa il...* = Sombre, couvert, obscur, *tristo, fosco, oscuro :* LE TEMPS EST —, *il tempo è oscuro.* = Frivole, chétif, pitoyable, stérile, *scarso, frivolo.* = S. m., ce qui est triste, *cio che è tristo.*

TRISTEMENT (trist-man), adv., d'une manière triste, *tristamente.* = D'une manière pitoyable, *tristamente :* LANGUIR —, *languire tristamente.*

TRISTESSE (tris-tèss), s. f., abattement de l'âme, *tristezza, afflizione* f. = Mélancolie de tempérament, *tristezza, malinconia* f. = Se dit quelquefois des choses qui manquent d'agrément, qui ne procurent pas le plaisir qu'on en attendait; fam. dans ce sens, *tristezza* f.

§ **TRISTESSE, CHAGRIN.** La TRISTESSE, *tristezza,* est causée par des événements malheureux; le CHAGRIN, *afflizione,* par les tracasseries, les déboires. L'une est un état de langueur, l'autre un état d'aigreur.

TRITON, dieu marin qui, suivant la Fable, avait la forme humaine de la tête à la ceinture et se terminait en poisson, *tritone* m. = S. m., machine à plonger, *tritone* m.

TRITON, s. m.; mus., intervalle dissonant, composé de trois tons entiers, *tritono* m.

TRITOXYDE (tri-toch-ssid), s. m.; chim., troisième oxyde d'un métal, *tritossido* m.

TRITURABLE (tri-tü-rabl), adj., qui peut être trituré, *triturabile.*

TRITURATION (tri-tü-ra-ssion), s. f., réduction d'un corps en poudre subtile, *triturazione* f. = Méd., digestion, *triturazione* f.

TRITURE (tri-tür), s. f.; néol., pratique, habitude, *maneggio* m., *pratica* f. : AVOIR LA — DES AFFAIRES; fam., *aver pratica degli affari.*

TRITURER (tri-tü-re), v. a., broyer, réduire en parties très-menues ou même en poudre, *triturare.*

TRIUMVIR (mot. lat.), s. m., magistrat romain qui, avec deux collègues, était chargé d'une partie de l'administration, *triumviro* m. = Particul., chacun des trois personnages qui entrèrent dans les deux triumvirats formés, le premier par Pompée, César et Crassus, le second par Octave, Antoine et Lépide, *triumviro* m. = TRIUMVIRAL, E, adj., qui appartient aux triumvirs, *triumvirale* Au pl. m. : TRIUMVIRAUX, *triumvirali.* = TRIUMVIRAT, s. m., gouvernement des triumvirs, *triumvirato* m. = Particul., despotisme de trois associés; ces associés eux-mêmes, *triumvirato* m.

TRIVALVE (tri-valv), adj.; bot., qui a trois valves, *trivalve.*

TRIVIAIRE (tri-vièr), adj., se dit d'un carrefour où aboutissent trois rues, trois chemins, *trivio.*

TRIVIAL, E, adj., qui est extrêmement usé, rebattu, commun, *triviale :* DÉTAILS TRIVIAUX, *dettagli triviali.* = TRIVIAL, s. m., ce qui est trivial, *triviale* m. V. COMMUN.

TRIVIALEMENT (tri-vial-man), adv., d'une manière triviale, *trivialmente :* PARLER, ÉCRIRE —, *parlare, scrivere trivialmente.*

TRIVIALITÉ, s. f., caractère de ce qui est trivial, *trivialità* f. = Chose triviale, *trivialità* f. : DIRE DES TRIVIALITÉS, *dire delle trivialità.*

TROC, s. m., échange d'objets peu considérables, *baratto, cambio* m. : — POUR —, une chose contre une autre, *cambio di una cosa con un'altra.*

TROCART, s. m.; chir. V. TROIS-QUARTS.

TROCHAÏQUE (tro-ca-ich), adj.; prosod., *trocaico :* VERS —, composé de trochées, *versi trocaici.* = S. m., vers trochaïque, *trocaico* m.

TROCHANTER (tro-can-te), s. m.; anat., se dit de deux apophyses du haut du fémur, *trocantere* m.

TROCHÉE (tro-che), s. m.; prosod., pied de deux syllabes, une longue et une brève, *trocheo* m. = Agric., ensemble des rameaux que pousse un arbre venu de graine, quand on l'a coupé à quelques pouces de terre, *messa, gettata* f., *germogliamento* m.

TROCHES (trosc), s. f. pl.; véner., fumées à demi formées des bêtes fauves; fumées d'hiver, *fatte* f. pl. *del cervo d'inverno.*

TROCHET (tro-sce), s. m., fleurs ou fruits qui viennent et qui croissent ensemble par bouquets, *ciocca* f., *mazzetto*, *gruppo* m. *di fiori o di frutti.*

TROCHILE, s. m.; archit. V. SCOTIE.

TROCHISQUE (tro-scisch), s. m., médicament solide, d'une forme allongée, composé de poudres réunies et solidifiées par un mucilage, *trocisco* m.

TROËNE, s. m.; bot., arbrisseau très-rameux, de la famille des jasminées, *ligustro* m.

TROGLODYTES (tro-glo-dit) (HABITANTS DES GROTTES), peuple de l'anc. Afrique orientale, au S.-E. de l'Egypte, le long du golfe Arabique, *trogloditi* m. pl. = S. m. pl., ouvriers qui travaillent sous terre, tels que les mineurs, etc.; peu us., *trogloditi* m. pl. = TROGLODYTE, s. m., genre d'oiseaux de l'ordre des sylvains, *troglodita* m. = Genre de singes réuni à celui de l'orang, *troglodita* m.

TROGNE (trogn), s. f., visage plein, qui a quelque chose de facétieux, et qui annonce l'amour de la bonne chère et du vin; triv., *faccia allegra* f., *viso rubizzo :* ROUGE —, visage enluminé d'un ivrogne; pop., *faccia da bevitore.*

TROGNON, s. m., milieu d'un fruit, d'un légume dont on a ôté ce qui était bon à manger, *torso* m. : — DE CHOU, DE POMME, *torso di cavolo, di pomo.* = VOILÀ UN JOLI PETIT —; pop., se dit d'une jeune fille, *ecco un bel faccino.* = On dit aussi : MON PETIT —, à un enfant, par manière de caresse, *mio carino.*

TROGOSITE (tro-go-sit), s. m., insecte coléoptère dont les larves attaquent le froment dans les greniers, *trogossita* m.

TROIE (troa), anc. ville de l'Asie Mineure, dont le siége par l'armée réunie des Grecs a été chanté par Homère dans l'ILIADE, *Troia* f. = TROYEN, NE, adj. et s., qui est de Troie, *Troiano.*

TROIS (troa), adj. num., deux et un, *tre :* — HOMMES, *tre uomini.* = LES — QUARTS DU TEMPS, le plus souvent, *il più spesso delle volte.* = Troisième, *terzo :* HENRI III, *Enrico terzo.* = S. m., chiffre qui représente le nombre trois; ce nombre même, *un tre* m. : RÈGLE DE —, par laquelle trois termes étant connus sur quatre, on trouve le quatrième, *la regola del tre.* = Troisième jour, *il terzo giorno :* LE — DU MOIS, *il tre del mese.*

TROISIÈME (troa-sièm), adj. num. ord., de trois, *terzo :* LE — JOUR, LA — NUIT, *il terzo giorno, la terza notte.* = Qui occupe le troisième rang, *terzo, che occupa il terzo rango.* = S. m., troisième étage, *terzo piano* m. = Ecolier de la classe de troisième, *scolaro della terza classe.* = S. f., cette classe; wagon de troisième classe, *la terza classe.* = S., celui, celle qui occupe le troisième rang; qui est dans un wagon de troisième classe, *di terza classe.*

TROISIÈMEMENT (troa-sièm-man), adv., en troisième lieu, *terzamente, in terzo luogo.*

TROIS-MÂTS (troa-ma), s. m.; mar., bâtiment ponté qui a trois mâts, *bastimento a tre alberi* m.

TROIS-PONTS (troa-pon), s. m.; mar., vaisseau à trois ponts, *bastimento a tre ponti* m.

TROIS-QUARTS (troa-car) ou **TROQUART**, s. m.; chir., instrument qui sert à faire les ponctions, *strumento da pungere* m. = Véner., levraut qui est presque parvenu à la grandeur d'un lièvre, *lepratto* m. *quasi maturo.*

TROIS-SIX (troa-ssis), s. m., eau-de-vie ou esprit-de-vin à 36 degrés, *acquavite di trentasei gradi.*

TROLLE (trol), s. f.; véner., action de découpler ses chiens dans un grand pays de bois, *lo sguinzagliare* m. *i cani onde vadano in traccia della fiera.*

TROMBE (tromb), s. f., amas de vapeurs, mû en tourbillon par le vent en forme de cône renversé et qui a une très-grande force, *tromba* f., *tifone, vortice d'aria* m.

TROMBLON, s. m.; mar., grosse espingole montée sur un pied, qu'on emploie sur les bâtiments de guerre, et qui porte une balle d'un demi-kilogramme ou plusieurs balles à mousquet, *trombone* m.

TROMBONE, s. m.; mus., grande trompette à quatre branches, *trombone* m. = Celui qui en joue, *trombone* m.

TROMP, amiral hollandais, mort en 1691, fut le rival de Ruyter, *Tromp.*

TROMPE (tromp), s. f., tuyau d'airain recourbé dont on se sert à la chasse pour sonner, *tromba* f. = Trompette, *tromba* f. : PUBLIER À SON DE —, *pubblicare a suon di tromba.* = Divulguer, faire connaître à beaucoup de gens, *divulgare.* = Synon. de GUIMBARDE. = Anat. : — D'EUSTACHE, conduit de l'oreille à la caisse du tambour, *tromba d'Eustachio* f. = Archit., coupe en coquille; pierres qui soutiennent un édifice en saillie, *tromba* f. = Hist. nat., partie du museau de l'éléphant qui s'allonge et se recourbe pour divers usages, *tromba, proboscide* f. = Partie avec laquelle certains insectes sucent ce qui est propre à leur nourriture, *tromba* f. = Nom de plusieurs coquillages de mer de forme spirale, *tromba* f.

TROMPE-L'OEIL (tromp-lōil), s. m. inv.; peint., sorte de tableau où des objets de nature morte sont représentés avec une vérité qui fait illusion, *dipinto che illude* m.

TROMPER (tron-pe), v. a., user d'artifice pour induire en erreur, *ingannare.* = Abs. : ON LA CROYAIT INCAPABLE DE — NI D'ÊTRE TROMPÉE, *la si credeva incapace d'ingannare nè di essere ingannata.* = Ne pas dire la vérité, *ingannare, trarre in inganno.* = Se dit de la perfidie en amour, *ingannare, tradire :* — UN AMANT CRÉDULE, *tradire un credulo amante;* FEMME QUI TROMPE SON MARI, qui lui est infidèle, *moglie infedele.* = — LA VIGILANCE DE QUELQU'UN, échapper à sa surveillance, *deludere la vigilanza di qualcuno ;* — SA BONTÉ, SA CRÉDULITÉ, abuser de sa bonté, de sa crédulité pour le tromper, *abusare della sua bontà, della sua credulità.* = Surprendre, *sorprendere :* — UN SECRET, *sorprendere un segreto.* = Se dit des choses qui donnent lieu à quelque erreur, à quelque méprise, *ingannarsi :* MES YEUX NE M'ONT-ILS POINT TROMPÉE? *i miei occhi non m'hanno ingannato?* — NOS ESPÉRANCES, *deludere le nostre speranze.* = Poét. : — SES ENNUIS, s'en distraire, *distrarsi;* — LE TEMPS, s'amuser, s'occuper afin de ne pas trouver le temps long, *ingannare il tempo.* = SE —, v. pr., errer, s'abuser, *ingannarsi;* SE — DE CHEMIN, *sbagliar la strada.* = Tomber dans une erreur en fait de morale ou de religion, *cadere in un errore.* = S'abuser soi-même, se faire illusion, *ingannarsi, illudersi :* SI JE NE ME TROMPE, loc. employée en forme de correctif pour éviter un ton de présomption en donnant son avis, *se non m'inganno, se non erro.* = Se tromper réciproquement, *ingannarsi.*

§ **TROMPER, ABUSER, AMUSER, DUPER.** ABUSER, *abusare,* c'est tromper en donnant le change aux sens, à l'intelligence ou au cœur. AMUSER, *divertire,* c'est tromper en faisant perdre le temps, en occupant à des bagatelles. DUPER, *ingannare,* qui est du langage commun, ajoute à l'idée de tromper celle de supercherie, de dommage causé à quelqu'un.

TROMPERIE (tromp-ri), s. f., action de tromper; effet de cette action; moyen employé pour tromper, *inganno* m., *frode* f.: POUR SE VENGER DE CETTE —, *per vendicarsi di questo inganno*.

TROMPETER (tron-pe-te), v. a., publier à son de trompe, *trombettare*. = Divulguer, *divulgare*. = V. n., jouer de la trompette, *suonare della tromba*.

TROMPETTE (tron-pèt), s. f., instrument à vent, tuyau d'airain ou d'autre métal qui a un son très-éclatant, et dont on sonne à la guerre, dans les réjouissances, *tromba*, *trombetta* f.: — GUERRIÈRE, *la tromba guerriera*. = EMBOUCHER LA —, prendre un ton élevé, sublime, *dar fiato alla tromba;* LA — HÉROÏQUE; poét., la poésie épique, *la poesia epica*. V. DÉLOGER. = Tuyau d'orgue qui imite le son de la trompette, *tromba* f. = S. m., celui dont la fonction est de sonner de la trompette, *trombetta*, *trombetto* m. V. CHEVAL. = TROMPETTE-MAJOR, s. m., chef des trompettes d'un régiment de cavalerie, *capo trombetta* m.

TROMPEUR (tron-pör), **EUSE** (pös), adj., qui trompe, *ingannatore* m., *ingannatrice* f.: GUIDE —, *guida ingannatrice*. = Se dit de toutes les choses qui peuvent induire en erreur, *ingannatore:* DISCOURS TROMPEURS, *discorsi ingannatori*.

§ TROMPEUR, INSIDIEUX, CAPTIEUX. Les deux derniers sont des superlatifs du premier. INSIDIEUX suppose plus de subtilité et se dit des manœuvres; CAPTIEUX implique plus d'arrangement et se dit du raisonnement.

TROMPILLON (tron-pi-ion), s. m.; archit., petite trompe, *mensolino* m.: — DE VOÛTE, pierre ronde faisant partie des voussoirs d'une niche, *mensolino di volta*.

TRONC (tron), s. m., gros d'un arbre, tige considérée sans les branches, *tronco*, *fusto* m. = Souche d'une même famille, *tronco*, *ceppo*, *stipite* m. = Principal, milieu, centre, être le plus important, *tronco*, *busto*, *centro* m. = Buste du corps humain dont on a séparé la tête et les quatre membres, *tronco*, *busto* m.: CADAVRE DONT IL NE RESTE PLUS QUE LE —, *cadavere di cui non rimane più che il busto*. — Boîte qui, dans les églises, reçoit l'argent des aumônes, *bossolo* m.

TRONCHET (tron-sce), avocat de Paris, fut un des défenseurs de Louis XVI, prit part à la rédaction du code Napoléon, et mourut en 1806, *Tronchet*.

TRONÇON (tron-sson), s. m., morceau coupé ou rompu de quelque objet plus long que large, *troncone*, *tronco*, *pezzo* m.: — DE COLONNE, *tronco di colonna*. = Morceau coupé de certains poissons, de certains reptiles, *pezzo bislungo*, *rocchio* m.

TRONÇONNER (tron-sso-ne), v. a., couper par tronçons, *tagliare a pezzi*, *a rocchi*.

TRÔNE (tron), s. m., siége élevé où s'assoient les souverains dans les occasions solennelles, *trono* m.: DISCOURS DU —, que le souverain prononce à l'ouverture de la session législative, *discorso del trono*, *della corona*. = Siége quelconque, *trono*, *seggio* m. = Puissance souveraine, *trono* m.: ASPIRER AU —, *aspirare al trono;* L'HÉRITIER DU —, *l'erede del trono*. = Souverain, *trono*, *sovrano* m. = Se dit de certaines choses auxquelles on attribue une espèce de domination, *trono* m., *sede* f. = Au pl., un des neuf chœurs des anges, *troni* m. pl.

TRÔNER (tro-ne), v. n., siéger sur un trône, *sedere sul trono*. = Régner, dominer en maître absolu, *sedere in trono*, *regnare*, *dominare*.

TRONQUER (tron-che), v. a., retrancher une partie de, mutiler, *troncare*, *mozzare*, *mutilare:* — UNE STATUE, *mutilare una statua;* PYRAMIDE, COLONNE TRONQUÉE, qui n'est pas entière, *piramide*, *colonna mutilata*. = Dénaturer, en retranchant une partie de, *mutilare:* — L'ÉCRITURE, *mutilare la Sacra Scrittura;* DISCOURS, OUVRAGE TRONQUÉ, où il manque quelque partie essentielle, *discorso*, *lavoro mutilato*.

TROP (tro) (*non pron. il* P *che davanti ad una vocale od un'*H *muta*), adv., de quantité, plus qu'il ne faut, *troppo:* SUJET — PROFANE, *argomento troppo profano;* BOIRE —, *ber troppo;* BOIRE — DE VIN, *ber troppo vino;* IL EST MORT — TÔT, *morì troppo presto;* JE L'AI — ÉCOUTÉ, *troppo l'ascoltai;* RIEN DE —; prov., tout excès est condamnable, *ogni troppo è troppo;* ÊTRE DE —; fam., ne pouvoir rester, ne pouvoir écouter ou voir ce que d'autres personnes vont faire ou dire, *essere di troppo;* PAR —; fam., excessivement, *eccessivamente;* — PEU, pas assez, *troppo poco;* PAS —, guère, *non troppo*. = S. m., trop grande quantité, *il troppo*, *il soperchio* m.

TROPE (trop), s. m.; rhét., emploi d'une expression dans un sens figuré, *tropo* m., *metafora* f.

TROPHÉE (tro-fe), s. m., dépouilles d'un ennemi vaincu, *trofeo* m. = Assemblage d'armes disposées avec art et destinées à conserver le souvenir d'une victoire, *trofeo* m. = Victoire, *trofeo*, *trionfo* m., *vittoria* f. = En mauv. part: FAIRE — D'UNE CHOSE, en faire gloire, en tirer vanité, *menar vanto di che che sia*. = Peint. et sculpt., assemblage des attributs d'un art, d'une science, en forme de trophée, *trofeo*, *simbolo* m.

TROPICAL, E, adj., qui appartient au tropique, du tropique, *tropicale:* RÉGIONS, PLANTES TROPICALES, *regioni*, *piante tropicali*.

TROPIQUE (tro-pich), adj., *tropico*, *tropicale:* ANNÉE —, qui va d'un équinoxe au même équinoxe de l'année suivante, *anno tropico*. = S. m., chacun des deux petits cercles de la sphère, parallèles à l'équateur, qui passent par les points solsticiaux, *tropico* m. V. CANCER et CAPRICORNE. = MALADIE DES TROPIQUES, fièvre jaune, *febbre gialla;* OISEAU DES —. V. PHAÉTON.

TROPOLOGIE (tro-po-lo-sgi), s. f.; rhét., science, traité des figures ou tropes; peu us., *tropologia* f.

TROPOLOGIQUE (tro-po-lo-sgich), adj., *tropologico:* SENS —, figuré, *senso tropologico*.

TROPPAU, ville forte des Etats autrichiens (Silésie), où se tint un congrès en 1820, *Troppau*.

TROP-PLEIN (tro-plen), s. m., ce qui excède la capacité d'un vase, ce qui en déborde; se dit aussi d'un canal, d'une rivière, *il soverchio*, *l'eccesso* m.

TROQUER (tro-che), v. a., échanger, donner en troc, *barattare*, *permutare*, *cambiare*. V. CHANGER.

TROQUEUR (tro-chör), **EUSE** (chös), s., celui, celle qui troque, qui aime à troquer, *barattiere* m., *barattiera* f.

TROT (tro), s. m., allure naturelle des chevaux, entre le pas et le galop, *trotto* m.: MON CHEVAL PRIT LE —, *il mio cavallo prese il trotto*. = MENER QUELQU'UN GRAND —; fam., lui faire faire beaucoup de chemin en peu de temps, *condurre uno di buon trotto*.

TROTTE, s. f., espace de chemin; course; pop., *camminata* f.

TROTTE-MENU (trot-mnü), adj., inv., qui trotte à petits pas, *trotta adagio:* LA GENT —, les souris et les rats, *i sorci*.

TROTTER (tro-te), v. n., aller le trot, *trottare*, *andare di trotto*. = Se dit d'une personne qui marche beaucoup et à pied; fam., *trottare*, *scarpettare*. = Faire bien des démarches pour quelque affaire, *trottare*, *scarpinare*. = Se mouvoir en divers sens, *aggirarsi*. V. SOURIS, s. f. = CETTE IDÉE LUI TROTTE DANS LA TÊTE, PAR LA TÊTE; fam., le préoccupe, *quest'idea gli si aggira per la mente*.

TROTTEUR (tro-tör), s. m., cheval dressé, dans un manége, à n'aller que le trot, *trottatore* m.: CE CHEVAL EST BON, EST MAUVAIS —, il trotte bien ou mal, *questo cavallo è buono*, *cattivo trottatore*.

TROTTINER (tro-ti-ne), v. n.; manég., trotter en raccourci, *avere un trottino*. = Marcher vite et à petits pas; fam., *andare di trottino*, *gambettare*.

TROTTOIR (tro-toar), s. m., chemin élevé le long des ponts, des quais et des rues pour les gens à pied, *marciapiede* m.

TROU (tru), s. m., ouverture ordinairement ronde, *buco*, *pertugio* m., *apertura* f. = Creux dans lequel certains animaux se retirent, *buca*, *tana* f. V. BOIRE, BOUCHER, LUNE, SOURIS. = Petite ville; mauvais petit logis; fam., *bugigatto* m. = Au trictrac, avantage de douze points que le gagnant marque par un fichet qu'il met dans un trou, *buco* m. = A la paume, ouverture au pied de la muraille, dans le coin opposé à la grille, *buco* m.

TROUBADOUR (tru-ba-dur), s. m., ancien poëte provençal, *trovatore* m.

TROUBLE (trubl), adj., brouillé, peu clair, en parl. des liquides, *torbido:* VIN —, *vino torbido;* AVOIR LA VUE —, et adv., VOIR —, ne pas voir nettement, *aver l'occhio bagliuolo*, *vedere fosco*. V. PÊCHER, v. a.

TROUBLE, s. m., confusion, désordre, agitation désordonnée, *disordine* m., *turbolenza*, *confusione* f. = Rumeur, alarme imprévue, *turbolenza*, *sedizione* f. = Brouillerie, mésintelligence, *dissensione*, *discordia* f. = Inquiétude, agitation de l'esprit, *inquietudine*, *agitazione* f.: — DES SENS, DE LA VOIX, altération dans les sens, dans la voix par l'agitation de l'esprit, *alterazione dei sensi*, *della voce*. = Se dit, dans la littérature dramatique, de l'intérêt, de l'émotion, *movimento* m., *agitazione* f. = Dr., action par laquelle on inquiète un possesseur dans la jouissance de sa propriété, *turbamento* m. = Au pl., soulèvements, émotions populaires, guerre civile, *torbidi*, *disordini* m. pl. V. TRUBLE.

TROUBLEAU (tru-blo), s. m., petit filet de pêche, *reticella* f. *da pescare*.

TROUBLE-FÊTE (trubl-fèt), s. m. inv., importun qui vient troubler la joie, les plaisirs d'une réunion, *guastafeste*, *importuno* m. = Accident qui produit le même effet, *guastafeste*, *guastamestieri* m.

TROUBLER (tru-ble), v. a., rendre trouble, *intorbidare*, *rendere torbido*. = Causer une agitation désordonnée, *turbare*, *intorbidare*. = Interrompre, détruire l'ordre, la paix, l'union, *turbare*, *scompigliare:* — LE REPOS PUBLIC, LE ROYAUME, LA SOCIÉTÉ, *turbare la pubblica quiete*, *il regno*, *la società*. = Suspendre le cours, gêner l'action, les progrès de, *turbare*, *scompigliare:* CELA M'A TROUBLÉ LA MÉMOIRE, *ciò mi turbò la memoria*. = Susciter des obstacles à, traverser, *disturbare*, *suscitare ostacoli:* — QUELQU'UN, troubler son attention, sa mémoire, son jugement, etc., *turbare*, *inquietare qualcuno*. = Inquiéter une personne dans la possession d'un bien, *inquietare molestare una persona*. = Interrompre d'une manière désagréable, *turbare*, *interrompere*. = Se —, v. pr., devenir trouble, s'obscurcir, *intorbidarsi*, *infoscarsi*. = Eprouver du trouble, de l'émotion, *turbarsi*. = S'inquiéter; s'embarrasser, *inquietarsi*.

TROUÉE (tru-e), s. f., ouverture dans l'épaisseur d'une haie, au travers d'un bois, *apertura*, *radura*, *via* f., *passaggio* m. = Effet du canon; passage que se font les soldats au travers des ennemis, *callaia*, *radura* f.

TROUELLE (tru-èl), s. f., baguette souple que l'on passe dans les mailles de certains filets de pêche, *bacchetta* f.

TROUER (tru-e), v. a., faire un trou, percer, *forare*, *bucare*.

TROU-MADAME (tru-ma-dam), s. m., sorte de jeu auquel on joue avec de petites boules d'ivoire; machines pour y jouer *pallamaglio*. Au pl., des TROUS-MADAME, *pallamagli* m. pl.

TROUPE (trup), s. f., nombre de gens ou d'animaux assemblés, *truppa*, *brigata*, *mano* f.: D'AMIS ET DE SOLDATS UNE — HARDIE, *una mano ardita di amici e soldati:* — DE COMÉDIENS, certain nombre d'acteurs, réunis et associés pour jouer ensemble, *compagnia di commedianti*. = Certain nombre de gens du même caractère qui sont séparés, mais que l'esprit considère comme réunis, *truppa*, *turba* f.: LA — CÉLESTE, les anges, *le milizie celesti;* ALLER EN —, en grand nombre, *andare a truppe*, *a schiere*, *a stormi*. = Corps de soldats, *truppe*, *milizie* f. pl. = Collect. et au pl., divers corps de gens de guerre qui composent une armée, *truppe* f. pl., *soldati* m. pl.

§ TROUPE, BANDE, COMPAGNIE. La BANDE, *banda*, est une petite troupe disposée sur une même ligne; la COMPAGNIE, *compagnia*, une troupe réunie en association. BANDE est moins noble que TROUPE, et TROUPE l'est moins que COMPAGNIE.

TROUPEAU (tru-po), s. m., troupe d'animaux domestiques de même espèce, nourris et élevés dans le même lieu, *mandra* f., *branco* m.: UN — DE BŒUFS, *un branco di buoi*. = Abs., troupeau de moutons, le tro-

bis, *greggia* f., *gregge* m. = Se dit quelquefois par mépris d'une troupe d'hommes, *greggia, mandra* f. : — D'IGNORANTS, *una mandra d'ignoranti.* = LE — DE JÉSUS-CHRIST, l'Eglise, *la greggia di Gesù Cristo* : LE — DE L'ÉVÊQUE, DU CURÉ, le peuple de son diocèse, de sa paroisse, *la greggia del vescovo, del parroco.*

TROUPIALE (tru-pial), s. m., genre d'oiseaux d'Amérique, de l'ordre des sylvains, *trupiale.*

TROUPIER (tru-pie), s. m., soldat, *soldato* m. : VIEUX —; pop., *vecchio soldato* m.

TROUSSE (truss), s. f., faisceau de plusieurs choses liées ensemble, *fascio, fastello* m. = Carquois, *turcasso* m., *faretra* f. = Etui des perruquiers, *astuccio* m. = Portefeuille dans lequel les chirurgiens portent les instruments dont ils se servent pour les opérations ordinaires, *borsa* f., *astuccio* m. = Au pl., chausses que portaient autrefois les pages, *brache* f. pl. = ETRE AUX TROUSSES DE QUELQU'UN, à sa suite ou à sa poursuite; fam., *codiare, ormare qualcuno.* = EN —, se dit en parl. des paquets qu'un cavalier porte derrière lui sur son cheval, *in groppa.*

TROUSSÉ, E, adj. : BIEN —; fam., bien tourné, *ben fatto.*

TROUSSEAU (tru-sso), s. m., petite trousse, *fascio* m. : — DE CLEFS, *un fascio di chiavi.* = Linge, habits donnés à une fille lorsqu'on la marie ou qu'elle se fait religieuse, nécessaire à un enfant qu'on met en pension, *corredo* m.

TROUSSE-PIED (truss-pie), s. m. inv., lanière qui tient plié le pied de devant d'un cheval, pour l'empêcher de frapper, quand on lui fait subir une opération, *coreggia che fa tenere piegato un piè davanti al cavallo.*

TROUSSE-QUEUE (truss-chö), s. m. inv., cuir qui enveloppe et retrousse la queue d'un cheval, *serracoda* m.

TROUSSEQUIN (truss-chen), s. m., pièce de bois cintrée qui s'élève sur le derrière d'une selle, *arcione posteriore* m.

TROUSSER (tru-sse), v. a., replier, relever, en parl. des vêtements qu'on a sur soi, *ripiegare, alzar su* : — SA ROBE, *alzar su la propria veste* ; — UN ENFANT, lui relever ses vêtements, *alzar su le vesti ad un fanciullo.* = — BAGAGE, partir brusquement, *far fagotto* : — UNE AFFAIRE, l'expédier précipitamment, *spacciare un affare;* — UNE VOLAILLE, la préparer pour la mettre à la broche, *accosciare un pollo;* LA FIÈVRE L'A TROUSSÉ EN DEUX JOURS, l'a fait mourir en deux jours, *la febbre lo uccise in due giorni.* Ces loc. sont fam. = Se —, v. pr., trousser son vêtement, *alzarsi su le vesti.*

TROUSSIS (tru-ssi), s. m., pli fait à une robe pour la raccourcir ou l'empêcher de traîner, *basta* f., *ritreppio* m.

TROUVABLE (tru-vabl), adj., que l'on peut trouver, *trovabile.*

TROUVAILLE (tru-vai), s. f., chose trouvée heureusement, *ritrovamento, trovato* m. : FAIRE UNE —, trouver heureusement quelque chose par hasard ; fam., *fare un bel trovato.*

TROUVER (tru-ve), v. a., rencontrer quelque chose ou quelqu'un, qu'on le cherche ou qu'on ne le cherche pas, *trovare* : DE CE PALAIS J'AI SU — L'ENTRÉE, *di questo palazzo seppi trovare l'ingresso;* ALLER —, VENIR — QUELQU'UN, aller, venir le voir, lui parler, *andare a trovare, venire a trovare qualcuno.* = Se dit en parl. de la manière dont on est traité par quelqu'un, *trovare* : JE N'AI RIEN TROUVÉ D'EXTRAORDINAIRE DANS SON ACCUEIL, *nulla trovai di straordinario nella sua accoglienza.* = Rencontrer de telle ou telle manière, *trovare* : ENFANT TROUVÉ, qui a été exposé, *trovatello* m.; — DANS, puiser dans, *trovare in;* CE QU'IL FAUT — DANS LES PURES SOURCES DE LA VÉRITÉ, *ciò che si deve trovare nelle pure sorgenti della verità.* = Sentir, éprouver, apercevoir, *sentire, provare, scorgere* : LES DIFFICULTÉS QU'IL TROUVE SUR SON CHEMIN, *le difficoltà ch'egli trova sulla sua via;* — TOUTES LES VERTUS DANS UN SEUL HOMME, *trovare tutte le virtù in un sol uomo.* V. CHEMIN, COMPTE, MAÎTRE et NID. = Surprendre, *sorprendere* : — QUELQU'UN EN FAUTE, *trovare qualcuno in fallo;* — GRÂCE AUX YEUX OU DEVANT LES YEUX DE QUELQU'UN, lui plaire, gagner sa bienveillance, *acquistare la benevolenza di uno;* — À, trouver l'occasion de, *trovare l'occasione di.* = Découvrir, inventer, *trovare, scoprire, inventare* : CET ART QUE L'ÉGYPTE AVAIT TROUVÉ, *quest'arte che l'Egitto aveva trovata;* — UN PRÉTEXTE, *trovare un pretesto;* MOT TROUVÉ, neuf, heureux, *un bel vocabolo, un vocabolo di nuovo conio.* = Estimer, juger, *trovare, giudicare* : NE — RIEN DE BON, *trovar nulla di buono;* — BON, MAUVAIS QUE, approuver, désapprouver, *approvare, disapprovare.* = Remarquer, reconnaître, *rimarcare, riconoscere* : JE VOUS TROUVE BON VISAGE, UN PEU DE FIÈVRE, *vi trovo buona cera, un poco di febbre.* = Nommer, citer, *nominare, citare.* = V. n. : — À QUI PARLER, rencontrer de la résistance, de l'opposition à ce qu'on prétendait, *incontrare resistenza.* V. DIRE et REDIRE. = Se —, v. pr., exister, être, *trovarsi.* = Se rencontrer, *trovarsi, incontrarsi* : SE — EN UN LIEU, s'y rendre, *trovarsi in un luogo.* = Trouver en soi, *trovare in sè stesso.* = Se regarder comme, *trovarsi, considerarsi* : JE ME TROUVAIS BARBARE, INJUSTE, *mi trovava barbaro, ingiusto;* SE — MAL, tomber en défaillance, *trovarsi male, svenire;* SE — BIEN DE, avoir lieu d'être content de, *essere contento di.* = V. impers. : IL SE TROUVA QUE, il arriva, on reconnut que, *accadde che.* = Il existe, *esiste.*

§ **TROUVER, RENCONTRER, INVENTER.** RENCONTRER, *incontrare,* c'est trouver devant soi, en chemin, par hasard, par accident. INVENTER, *inventare,* c'est trouver, en le cherchant, quelque chose de nouveau, qui n'existait pas.

TROUVÈRE (tru-vèr), s. m., nom que l'on donne aux poëtes du nord de la France pendant le moyen âge, *trovatore* m.

TROYEN, NE, adj. et s. V. TROIE.

TROYES (troa), ch.-l. du départ. de l'Aube, *Troyes.* = TRAITÉ DE — (1420), signé entre le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, et les Anglais. Par ce traité, le Dauphin, plus tard Charles VII, était déclaré illégitime, *trattato di Troyes.*

TRUAND (trüan), **E** (trüand), s., vaurien, vagabond; vieux, pop. et peu us., *accattone, paltoniere* m., *accattona* f.

TRUBLE ou **TROUBLE** (trubl), s. f., filet de pêche, *bilancia* f.

TRUC (trüch), s. m., appareil au moyen duquel on hisse les voitures sur les chemins de fer, *grua* f. = Appareil propre à faire mouvoir les décors et à exécuter les changements à vue, *macchinismo* m. = Moyen d'exécuter des tours habiles; exécution de ces tours, *destrezza* f. : AVOIR LE —; pop., le secret; être rusé, *avere o tenere il segreto, essere accorto.*

TRUCHEMENT (trüsc-man), s. m., interprète, *turcimanno, interprete* m. = Celui qui explique les intentions d'un autre, *turcimanno* m.

TRUELLE (trü-èl), s. f., outil de maçon pour prendre le plâtre, *cazzuola, mestola* f. = Instrument avec lequel on découpe et on sert le poisson cuit, *mestola* f. *da pesce.*

TRUELLÉE (trü-è-le), s. f., quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle, *una cazzuola piena.*

TRUELLETTE (trü-è-lèt), s. f., petite truelle, *cazzuoletta* f.

TRUFFE (trüf), s. f.; bot., corps végétal, de la famille des champignons, odoriférant et savoureux, dont on ne connaît pas le mode de reproduction, *tartufo* m.

TRUFFER (trü-fe), v. a., garnir de truffes, *condire, acconciare con tartufi.*

TRUFFIÈRE (trü-fièr), s. f., terrain dans lequel on trouve des truffes, *terreno dove si trovano tartufi.*

TRUIE (trüi), s. f., femelle du porc, *troia, porca* f.

TRUITE (trüit), s. f., poisson d'eau vive, de la famille des malacoptérygiens, *trota* f. : — SAUMONÉE, qui a le goût et la couleur du saumon, *trota che tiene del salamone.*

TRUITÉ (trü-i-te), **E**, adj., marqueté de petites taches rousses comme la truite, *gocciolato, picchiettato a guisa di trota.*

TRULLISATION (trü-li-sa-ssion), s. f.; archit., travail de diverses sortes d'enduits ou de crépis qu'on fait avec la truelle, *nome collettivo indicante ogni operazione che suol farsi colla cazzuola.*

TRUMEAU (trü-mo), s. m.; archit., espace d'un mur entre deux fenêtres; glace qui occupe cet espace ou le dessus de la cheminée, *spalla* f., *muro* m. *intermedio a due finestre.*

TRUMEAU, s. m.; t. de boucherie, jarret du bœuf, *coscia* f. *di bue.*

TU (tü), **TOI** (toa), **TE** (tö), pro. sing. de la 2e personne. TU s'emploie comme sujet, TE comme régime direct ou indirect, TOI comme sujet ou comme régime, *tu, te.* = Fam. : ÊTRE À TU ET À TOI AVEC QUELQU'UN, être très-familier avec lui, *darsi del tu con alcuno.* V. la grammaire.

TUABLE (tüabl), adj., bon à tuer, *ammazzabile, che si può uccidere.*

TUANT (tüan), **E** (tüant), adj., fatigant à l'excès; ennuyeux, importun, *faticosissimo, sommamente penoso* : C'EST UN MÉTIER — QUE CET EXCÈS DE CÉRÉMONIES, *quest'eccesso di cerimonie è faticosissimo.*

TU-AUTEM (mots lat.), s. m., point essentiel, difficulté d'une affaire; fam., *il nodo, l'importante* m.

TUBE (tüb), s. m., tuyau de plomb, de verre, etc., par où l'air et les fluides peuvent passer et circuler, *tubo* m. = Instrument en verre qui fait partie de plusieurs appareils, *tubo* m. = Anat., conduit naturel, *tubo, condotto* m.

TUBERCULE (tü-bèr-cül), s. m.; bot., excroissance qui survient à une plante et particul. à la racine de certaines plantes alimentaires, comme la pomme de terre, *tubercolo* m., *bozza* f. = Méd., petite tumeur dure, *tubercolo* m. = Anat., excroissance qui vient au poumon ou à quelque autre partie de l'intérieur et qui dégénère souvent en ulcère, *tubercolo* m.

TUBERCULEUX (tü-bèr-cü-lö), **EUSE** (lös), adj., garni de tubercules, *tubercoloso.* = Méd., de la nature du tubercule, *tubercoloso.*

TUBÉREUSE (tü-be-rös), s. f.; bot., plante de la famille des liliacées, dont la fleur est blanche et très-odoriférante, *tuberosa* f. = Adj., se dit d'une racine tuberculeuse, *radice tuberosa* f.

TUBÉROSITÉ, s. f.; anat., éminence d'un os où s'attachent des muscles, des ligaments, *tuberosità* f. = Bot., excroissance charnue, le plus souvent contre nature, *tuberosità* f. = Méd., bosse ou tumeur, *tuberosità* f.

TUBINGUE ou **TUBINGEN**, ville de Wurtemberg, est le siége d'une célèbre université, *Tubinga.*

TUBULÉ (tü-bü-le), **E**, adj., qui a une ou plusieurs tubulures, *tubulato.* = Bot., qui est en forme de tube, *tubulato.*

TUBULEUX (tü-bü-lö), **EUSE** (lös), adj.; bot., composé de fleurons en forme de tubes, *tubuloso.* = Zool., long et creux, *tubuloso.*

TUBULURE (tü-bü-lür), s. f.; chim., ouverture d'un vaisseau, d'un flacon, etc., destinée à recevoir un tube, *tubulo, ricettacolo tubulare* m. = Bot., petits tubes ou tuyaux dont certaines productions naturelles sont traversées, *tubulo* m.

TUDESQUE (tü-dèsch); adj., se dit en parl. de la langue des Germains, *tedesco* m. = S. m., *il tedesco* m. = Adj., qui a quelque chose de dur et de grossier, *rozzo, duro, grossolano.*

TUDIEU (tü-diö), interj., vieux juron, *per bacco!*

TUE-CHIEN (tü-scien), s. m.; bot. V. COLCHIQUE.

TUDORS (tü-dor) (les), maison royale d'Angleterre qui occupa le trône de 1485 à 1603 et fournit cinq souverains, Henri VII, Henri VIII, Edouard VI, Marie et Elisabeth, *Tudor.*

TUER (tüe), v. a., ôter à quelqu'un la vie d'une manière violente; ne se dit ni des criminels exécutés ni des gens qu'on a noyés, étouffés ou empoisonnés, *uccidere, ammazzare.* = CEUX QU'IL A TUÉS SE PORTENT BIEN ; prov., se dit d'un bravache, *quelli ch'egli uccise godono ottima salute.* = Causer la mort, *uccidere* : SES DÉBAUCHES LE TUERONT, *i suoi stravizii lo uccideranno.* = Egorger, assommer, atteindre d'un coup mortel, en parl. de l'action des hommes sur les animaux, *uccidere.* = Excéder de fatigue, *uccidere* : CE TRAVAIL M'A TUÉ, *questo lavoro mi uccise.* = Anéantir, *annullare.* = Importuner excessivement, *uccidere* : L'ENNUI LE TUE, *la noia lo uccide.* = Causer un

profond chagrin, *cagionare un vivo dolore.* = Faire périr, détruire, *uccidere, far morire.* = — LE TEMPS, s'amuser à des riens, *passare il tempo, fuggire la noia.* = LA LETTRE TUE ET L'ESPRIT VIVIFIE, pour bien comprendre une loi, une maxime, il ne faut pas s'attacher servilement au sens, mais chercher à saisir la pensée cachée, *la lettera uccide e lo spirito vivifica.* = Se —, v. pr., dans tous les sens de l'actif, *uccidersi.*

TUERIE (tü-ri), s. f., lieu où l'on tue des animaux pour en vendre la chair, *strage* f., *macello* m. = Carnage. V. ce mot.

TUE-TÊTE (tü-tèt) **(À)**, loc. adv. et fam., de toute sa force, *a tutta gola :* CRIER À —, *gridare a tutta gola.*

TUEUR (tü-ör), s. m., celui qui tue les animaux, *uccisore, ammazzatore* m. = Celui qui égorge et sale les porcs, *ammazzatore* m. = C'EST UN — DE GENS, se dit ir. d'un homme qui fait le brave, *è uno spadaccino.* = Par dénigrement : — D'HOMMES, soldat, guerrier, *soldato, guerriero* m.

TUE-VENT (tü-van), s. m. inv., abri contre le vent, *riparavento* m.

TUF (tüf), s. m., terre blanchâtre qu'on trouve au-dessus de la bonne terre, *tufo* m. = POUR PEU QU'ON L'APPROFONDISSE, ON TROUVE LE —; fam., c'est un homme superficiel, *costui è uomo superficiale.* = Synon. de TUFFEAU.

TUFFEAU (tü-fo), s. m., pierre blanche et tendre qui se durcit lorsqu'elle est employée, *tufo* m. Variété de craie, *varietà di creta.*

TUFIER (tü-fie), **ÈRE** (fièr), adj., qui est de la nature du tuf, *tufaceo.*

TUILE (tüil), s. f., carreau de terre cuite, plat ou courbé en demi-cylindre, dont on se sert pour couvrir les maisons, *embrice, tegolo* m., *tegola* f. = C'EST UNE — QUI M'EST TOMBÉE SUR LA TÊTE, se dit fam. d'un accident imprévu, *è un embrice che mi cadde in capo.*

TUILEAU (tüi-lo), s. m., fragment de tuile cassée, *coccio, pezzo di tegolo* m.

TUILERIE (tüil-ri), s. f., lieu où l'on fabrique les tuiles, *tegolaia* f. = LES TUILERIES, palais qu'habite à Paris le chef de l'Etat et jardin qui en dépend, *le Tuilerie.*

TUILIER (tüi-lie), s. m., ouvrier qui fait des tuiles, *fornaciaio, tegolaio* m.

TULIPE (tü-lip), s. f., plante bulbeuse de la famille des liliacées; fleur qu'elle produit, *tulipano* m. = FANFAN LA —, sorte de type militaire, soldat joli-cœur, *soldatello* m.

TULIPIER (tü-li-pie), s. m., grand arbre d'Amérique dont la fleur ressemble à celle de la tulipe, *tulipifero* m.

TULLE (tül), s. m., mince et léger tissu en réseau qui s'emploie pour les ajustements de femme, *tulle, tullo* m.

TULLE, ch.-l. du départ. de la Corrèze, *Tulle.*

TUMÉFACTION (tü-me-fach-ssion), s. f.; chir., enflure, augmentation de volume dans quelque partie du corps, *tumefazione* f.

TUMÉFIER (tü-me-fie), v. a., causer de la tuméfaction dans quelque partie du corps; peu us., *gonfiare, enfiare.*

TUMEUR (tü-mör), s. f., éminence ou saillie développée sur quelque partie du corps par la maladie ou par quelque autre cause, *tumore* m.

TUMULAIRE (tü-mü-lèr), adj., qui appartient, qui a rapport aux tombeaux, *sepolcrale :* PIERRE, INSCRIPTION —, *pietra, iscrizione sepolcrale.*

TUMULTE (tü-mült), s. m., grand mouvement accompagné de bruit et de désordre, *tumulto, romore* m. : — DU MONDE, DES AFFAIRES, agitation qui règne dans le monde, que causent les affaires, *le agitazioni del mondo, degli affari.* = — DES PASSIONS, trouble que les passions excitent dans l'âme, *il tumulto delle passioni.* = EN —, loc. adv., en désordre, *in disordine, confusamente.* V. FRACAS.

TUMULTUAIRE (tü-mül-tü-èr), adj., qui se fait en tumulte, avec précipitation, contre les formes et les lois, *tumultuario.*

TUMULTUAIREMENT (tü-mül-tü-èr-man), adv., d'une manière tumultuaire, *tumultuariamente.*

TUMULTUEUSEMENT (tü-mül-tüös-man), adv., en tumulte, *tumultuosamente.*

TUMULTUEUX (tü-mül-tüö), **EUSE** (tüös), adj., où règne le tumulte; confus, bruyant, *tumultuoso :* ESPRIT —, emporté, brouillon, séditieux, *imbroglione, sedizioso.*

§ **TUMULTUEUX, TURBULENT, SÉDITIEUX.** TUMULTUEUX, *tumultuoso*, exprime l'état, et TURBULENT, *turbolento*, l'action. Ce qui est TUMULTUEUX se passe au milieu de la confusion. Le caractère TURBULENT est disposé à mettre tout en désordre. Le SÉDITIEUX, *sedizioso*, est un turbulent politique.

TUMULUS (mot lat.), s. m., grand amas de terre ou construction de pierres en forme de cône, que les anciens élevaient au-dessus des sépultures pour servir de tombeau, *tumulo* m.

TUNGA, s. m., puce d'Amérique, qui pénètre sous les ongles des orteils, et qui fait souffrir, *tunga* m.

TUNIQUE (tü-nich), s. f., court vêtement de dessous en laine que portaient les anciens, *tunica, tonaca* f. = Sorte de vêtement de femme, *tunica* f. = Vêtement que portent en France les fantassins, *tunica* f. = Vêtement que les évêques portent sous leur chasuble quand ils officient, *tunica* f. = Synon. de DALMATIQUE. = Habit ou chemise de laine que portent certains religieux, *tunica* f. = Anat. et bot., membrane qui enveloppe un organe, *tunica, membrana* f.

TUNIQUÉ (tü-ni-che), **E**, adj.; bot., muni d'une tunique, *tunicato.*

TUNIS (tü-ni), ville forte d'Afrique, cap. de la régence de même nom, *Tunisi.* = RÉGENCE DE —, une des trois régences barbaresques, gouvernée par un bey indépendant qui reçoit l'investiture du sultan. Ce pays est situé entre la Méditerranée, l'Algérie, le Sahara et la régence de Tripoli, *Reggenza di Tunisi.*

TUNNEL (mot angl.), s. m., route souterraine au travers d'une montagne, sous un fleuve, etc., *tunnel* m.

TURBAN (tür-ban), s. m., coiffure des Orientaux, *turbante* m. = PRENDRE LE —, se faire mahométan, *prendere il turbante.*

TURBINE (tür-bin), s. f.; archit., tribune de l'orgue, espèce de petit jubé, dans quelques églises, *tribuna* f. = Mécan., roue en hélice mue par un courant d'eau dans lequel elle est plongée, et servant à mettre quelque machine en mouvement, *turbina* f.

TURBINÉ, E, adj.; zool. et bot., qui a la forme d'une toupie, d'un cône renversé et contourné en spirale, *turbinato.*

TURBINITE (tür-bi-nit), s. f., coquille turbinée, *turbinite* f.

TURBITH (tür-bit), s. m., liseron de l'île de Ceylan, qu'on employait autrefois comme purgatif, *turbitto* m. = — MINÉRAL, sulfate jaune de mercure, *turbitto minerale.*

TURBOT (tür-bo), s. m., poisson de mer, de la famille des pleuronectes, dont la chair est blanche, feuilletée et délicate, *turbo* m.

TURBOTIÈRE (tür-bo-tièr), s. f., vaisseau de cuivre, en forme de turbot, où l'on fait cuire ce poisson, *vaso da cuocervi il pesce.*

TURBOTIN (tür-bo-ten), s. m., petit turbot, *rombetto* m.

TURBULEMMENT (tür-bü-la-man), adv., d'une manière turbulente, *turbolentemente.*

TURBULENCE (tür-bü-lanss), s. f., caractère de celui qui est turbulent; impétuosité bruyante, *turbolenza* f. V. PÉTULANCE.

TURBULENT (tür-bü-lan), **E** (lant), adj., qui s'agite sans cesse, qui fait beaucoup de bruit, de tumulte et met tout en désordre, *turbolento, sedizioso :* PASSION, JOIE TURBULENTE, *passione, gioia turbolenta.* V. TUMULTUEUX.

TURC (türch), **TURQUE**, s., celui, celle qui est originaire de Turquie, *turco.* V. FORT, E. = Adj., qui est de Turquie, des Turcs, qui leur appartient, *turco :* LES ARMÉES TURQUES, *gli eserciti turchi;* CHIEN —, espèce de chien sans poil qu'on dit originaire de Barbarie, *cane turco.* = TURC, s. m., puissance turque, *turco* m. : LE — FUT VAINCU, *il turco fu vinto.* = Langue turque, *il turco* m. : SAVOIR LE —, *sapere il turco.* = GRAND —; fam., sultan de Constantinople, *il gran Turco, il Sultano.* V. MORE. = À LA TURQUE, loc. adv., à la façon des Turcs, *alla turca.*

TURCARET (tür-ca-re), personnage principal et titre d'une excellente comédie de Lesage, *Turcaret.* = S. m., homme grossier et d'une vanité bête, qui s'est enrichi dans des opérations de finance, *asino d'oro, villano rifatto* m.

TURCKHEIM, petite ville du Haut-Rhin, près de laquelle Turenne battit les Impériaux en 1675.

TURCIE (tür-ssi), s. f., levée au bord d'une rivière, pour en contenir les eaux et empêcher le débordement, *argine, sassaio* m.

TURELURE (tür-lür), onomatopée, qui sert de refrain à certaines chansons, *onomatopea* f. = S. f. : C'EST TOUJOURS LA MÊME —; très-fam., la même chose, la même façon, *la favola dell'uccellino.*

TURENNE (tü-rèn), grand et sage capitaine du siècle de Louis XIV, servit d'abord sous Condé, qu'il combattit ensuite vers la fin de la Fronde. Sa plus belle campagne fut celle d'Alsace (1674-75), où il fut tué, *Turenne.*

TURF (mot angl.), s. m., lieu où se font les courses de chevaux et les paris qu'elles amènent, *turf* m.

TURGESCENCE (tür-sge-ssanss), s. f.; méd., gonflement, *turgenza* f., *gonfiamento* m.

TURGESCENT (tür-sge-ssan), **E** (ssant), adj., qui se gonfle, *turgescente.*

TURGOT (tür-go), économiste distingué, fut ministre de Louis XVI (1774-1776). Il essaya de prévenir la Révolution par de sages réformes, mais échoua devant l'opposition des classes privilégiées et les vices de la cour, *Turgot.*

TURIN (tü-ren), ville de Piémont, *Torino.*

TURION, s. m.; bot., bourgeon qui croît sur la racine de certaines plantes vivaces, *turione* m.

TURKESTAN ou **TARTARIE INDÉPENDANTE**, région de l'Asie, au S. de la Sibérie. Une partie de cette vaste contrée appartient à la Russie, et le reste tend à passer sous sa dépendance, *Turchestano* m.

TURLUPIN (tür-lü-pen), s. m., homme qui fait des allusions froides et basses, de mauvais jeux de mots; fam., *zanni* m.

TURLUPINADE (tür-lü-pi-nad), s. f., mauvaise plaisanterie fondée sur quelque froid jeu de mots; fam., *zannata, freddura* f.

TURLUPINER (tür-lü-pi-ne), v. n., faire des turlupinades, *dir delle freddure, fare delle zannate.* = V. a., tourner en ridicule; tourmenter; fam., *beffare qualcuno.*

TURLURETTE (tür-lü-rèt), s. f., espèce de guitare en usage au XIV[e] siècle, *turluretta* f.

TURNEPS, s. m.; bot., espèce de gros navet avec lequel on engraisse les vaches, *cavolo di Lapponia* m.

TURNIX, s. m., genre d'oiseau de la famille des gallinacés; caille de Madagascar, *turnice* f.

TURPITUDE (tür-pi-tüd), s. f., grande honte, grand déshonneur provenant de mauvaises mœurs, *turpitudine* f. = Action honteuse, *turpitudine, ignominia* f. V. HONTE.

TURQUET (tür-che), s. m., variété de froment barbu, *varietà di fromento.* = Maïs, *grano turco.* = Espèce de petit chien, *specie di cane.*

TURQUETTE (tür-chèt), s. f.; bot., petite plante à fleurs verdâtres qui croît dans les lieux arides, et qu'on emploie comme diurétique et astringente, *turchetta* f.

TURQUIE (tür-chi) ou **EMPIRE OTTOMAN**, grand empire d'Europe et d'Asie qui comprend même plusieurs provinces de l'Afrique, *Turchia* f.

TURQUIN (tür-chen), adj. m. : BLEU —, bleu foncé, *turchino cupo* m.

TURQUOISE (tür-coas), s. f., pierre précieuse, de couleur bleue, qui n'est point transparente, *turchina, turchese* f.

TUSCULUM, ville de l'Italie ancienne, située non loin de l'emplacement où se trouve aujourd'hui Frascati, *Toscolo.* = TUSCULANES, s. f. pl., ouvrage philosophique composé par Cicéron à Tusculum, après le triomphe de César, *le Toscolane* f. pl.

TUSSILAGE (tü-ssi-lasg), s. m., genre de plantes de la famille des synanthérées, très-communes en Europe, *tossilagine* f.

TUTE (tüt), s. f., creuset à pattes, *sorta di crogiuolo.*

TUTÉLAIRE (tü-te-lèr), adj., qui tient sous sa garde, sous sa protection, *tutelare, protettore* m. : DIEU, GÉNIE —, *Dio, genio tutelare.* = PUISSANCE —, *potenza tutelare.*

TUTELLE (tü-tèl), s. f.; dr., autorité donnée conformément à la loi pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur ou d'un interdit, *tutela* f. = Dépendance, surveillance, *tutela* f. = Protection, *tutela, protezione* f. : JE ME METS SOUS VOTRE —, *mi metto sotto la vostra protezione.*

TUTEUR (tü-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle à qui la tutelle est confiée, déférée, *tutore* m., *tutrice* f. : — AD HOC, nommé à un mineur pour un objet déterminé, *tutore ad hoc* m. = TUTEUR, s. m., perche, échalas pour soutenir un jeune arbre, une plante, *palo* m.

TUTIE ou **TUTHIE** (tü-ti), s. f.; chim., oxyde de zinc qui s'attache aux cheminées des fourneaux où l'on fait fondre les mines de ce métal, *tuzia* f.

TUTOIEMENT ou **TUTOÎMENT** (tü-toa-man), s. m., action de tutoyer, *il dar del tu.*

TUTOYER (tü-toa-ie), v. a., user des mots TU et TOI en parlant à quelqu'un, *dare del tu.* = Se —, v. pr., *darsi del tu.*

TUTOYEUR (tü-toa-iör), **EUSE** (iös), s., personne qui a l'habitude de tutoyer; fam., *chi dà del tu.*

TUYAU (tü-io), s. m., tube ou canal de bois, de terre cuite, de métal, etc., *tubo* m., *canna* f. = Ouverture de la cheminée depuis le manteau jusqu'en haut, *gola* f. *del camino.* = Ouverture et canal d'un privé, *cannone, doccione di cesso* m. = Bout creux de la plume des oiseaux, de la tige de leur plume, *cannello* m. = Tige creuse du blé et d'autres plantes, *cannello* m. = Gros pli cylindrique fait à du linge empesé, *cannoncino* m. = DIRE DANS LE — DE L'OREILLE, parler bas, dire en secret à quelqu'un, *parlare all'orecchio.*

TUYAUTER (tü-io-te), v. a., plier du linge à tuyaux, *piegare, saldare a cannoncini.*

TUYÈRE (tü-ièr), s. f., ouverture d'un fourneau où l'on place le tuyau ou bec des soufflets, *boccolare* m.

TWEED, riv. de la Grande-Bretagne, qui sépare par son cours inférieur l'Ecosse de l'Angleterre, et se jette dans la mer du Nord, *Tweed.*

TYCHO-BRAHÉ, célèbre astronome suédois, mort en 1601, est auteur d'importantes découvertes; mais il a eu le tort de contredire Copernic et de croire que la terre était un centre immobile autour duquel tournait le monde, *Tycho-Brahé.*

TYMPAN (ten-pan), s. m.; anat., membrane qui sépare l'oreille interne de l'oreille externe, et que vient frapper l'air porté par le canal auditif, *timpano* m. : BRUIT À BRISER LE —; fam. et par exagér., très-éclatant et très-fort, *fracasso che rompe il timpano.* = Impr., châssis sur lequel est tendu un morceau d'étoffe ou de parchemin, *timpano* m. = Archit., espace uni qui se trouve encadré par les trois corniches du fronton et où l'on place quelquefois des statues, des bas-reliefs ou des ornements; espace triangulaire que forme une arcade circonscrite par des lignes droites, *timpano* m. = Panneau de menuiserie renfermé entre des moulures, *timpano* m. = Pignon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue; machine en forme de roue pour élever l'eau, *timpano, rocchetto* m.

TYMPANIQUE (ten-pa-nich), adj.; qui a rapport au tympan, *timpanico.* = Mus., qui a rapport au tambour, *timpanica* f.

TYMPANISER (ten-pa-ni-se), v. a., décrier, ridiculiser quelqu'un publiquement, comme au son du tambour, à tous les coins de rues, *discreditare, diffamare.* V. VILIPENDER.

TYMPANITE (ten-pa-nit), s. f.; méd., ballonnement de l'abdomen causé par des gaz accumulés dans le conduit digestif ou dans le péritoine, *timpanite* f.

TYMPANON (ten-pa-non), s. m., instrument de musique qu'on touche avec des baguettes, *salterio, saltero* m.

TYNE, riv. d'Angleterre qui passe à Newcastle, où elle devient navigable, *Tyne* f.

TYPE (tip), s. m., modèle, figure originale, *tipo* m. : LES TYPES DE LA PLUS SUAVE BEAUTÉ, *i tipi della più soave beltà.* V. MODÈLE. = En parl. de l'Ancien Testament par rapport au nouveau, figure, symbole, *tipo, simbolo* m. = Peint. et sculpt., image de quelque objet qui fait autorité, et qui sert de règle pour d'autres, *tipo* m. = Figure symbolique empreinte sur le revers d'une médaille, *tipo* m., *figura* f. = Se dit quelquefois des caractères d'imprimerie, *tipi* m. pl., *tipo* m. = Astr., description graphique de quelque objet de la science, *tipo* m. = Ordre dans lequel se produisent les symptômes d'une maladie régulière, *tipo* m. = Littér. et philos., caractère fortement tracé, *tipo* m.

TYPHOÏDE (ti-fo-id), adj.; méd., qui a les caractères du typhus, *tifoide, tifoideo, tifoso* : FIÈVRE —, typhus d'Europe, *febbre tifoidea.*

TYPHOÏDES ou **TYPHACÉES**, s. f. pl.; bot., famille de plantes aquatiques ayant pour type la massette ou souchet, *tifoidee* f. pl.

TYPHON (ti-fon), s. m., vent furieux qui souffle en tourbillon et qui accompagne les trombes, *tifone* m., *tromba* f.

TYPHUS (ti-füss), s. m.; méd., maladie contagieuse due à l'entassement d'un grand nombre d'hommes dans un espace étroit, *tifo* m.

TYPIQUE (ti-pich), adj., symbolique, allégorique, *tipico, allegorico.*

TYPOGRAPHE (ti-po-graf), s. m., celui qui sait, qui exerce l'art de la typographie, *tipografo* m.

TYPOGRAPHIE (ti-po-gra-fi), s. f., art de l'imprimerie, *tipografia* f. = Etablissement d'imprimerie, *tipografia* f.

TYPOGRAPHIQUE (ti-po-gra-fich), adj., qui concerne la typographie, qui a rapport à la typographie, *tipografico.*

TYPOGRAPHIQUEMENT (ti-po-gra-fich-man), adv., d'après les procédés de la typographie, *tipograficamente.*

TYPOLITHE (ti-po-lit), s. f.; minér., pierre figurée qui porte des empreintes de plantes ou d'animaux, *tipolite, pietra figurata* f.

TYR, ville de Phénicie qui, bâtie d'abord sur le continent, eut des rois particuliers et fut prise par Nabuchodonosor. Rebâtie dans une île, elle fut assiégée et prise par Alexandre, *Tiro* m.

TYRAN (ti-ran), s. m., celui qui, chez les anciens, avait usurpé le pouvoir souverain, *tiranno* m. = Prince injuste, cruel et despotique, *tiranno* m. = Se dit de tous ceux qui abusent de leur autorité contre le droit et la raison, *tiranno, despota* m. = — DOMESTIQUE, se dit d'un homme qui tyrannise sa famille, sa maison, *tiranno domestico.* = Zool., oiseau du genre faucon, *tiranno* m.

TYRANNEAU (ti-ran-no), s. m., tyran subalterne; fam., *tirannello* m. = Genre d'oiseaux sylvains de la Guyane, *tirannello* m.

TYRANNIE (ti-ran-ni), s. f., domination usurpée et illégale, *tirannia, tirannide* f. = Gouvernement despotique et cruel, *tirannide* f. = Se dit de toutes sortes d'oppressions et de violences, *tirannide* f. : LA — DE LA MODE, DES PASSIONS, *la tirannide della moda, delle passioni.*

TYRANNIQUE (ti-ran-nich), adj., qui tient de la tyrannie; violent, injuste, *tirannico* : POUVOIR —, *potere tirannico.*

TYRANNIQUEMENT (ti-ran-nich-man), adv., d'une manière tyrannique, *tirannicamente* : RÉGNER, GOUVERNER —, *regnare, governare tirannicamente.*

TYRANNISER (ti-ran-ni-se), v. a., traiter tyranniquement, *tiranneggiare.* = Se dit aussi des choses morales, *tiranneggiare.*

TYROL (ti-rol), pr. des Etats autrichiens, au S. de la Bavière, *Tirolo* m. = TYROLIEN, NE, adj. et s., qui est du Tyrol, *tirolese.* = TYROLIENNE, s. f., air, chanson du Tyrol, *tirolese* f.

TYRTÉE (Tir-te), poëte grec qui ranima le courage des Spartiates par ses chants guerriers, *Tirteo* m.

TZAR, **TZARINE**. V. CZAR, CZARINE.

U

U (ü), s. m., vingt et unième lettre et cinquième voyelle de l'alphabet, *U.* Il se place toujours après le Q et se prononce ou dans certains mots dérivés du latin comme AQUATIQUE, ÉQUATEUR, QUADRIGE; quelquefois il garde sa prononciation comme dans ÉQUESTRE, QUINTUPLE; le plus souvent il ne se prononce pas, comme dans QUERELLE, QUINTE, QUI, QUELCONQUE.

UBIQUISTE (ü-bi-chist), s. m., dans l'université de Paris, docteur en théologie qui n'était attaché à aucune maison, *ubiquista* m. = Fam., homme qui se trouve bien partout, *uomo che è dappertutto.*

UBIQUITAIRE (ü-bi-chi-tèr), s. m., luthérien qui admet la présence de Jésus-Christ partout où la Divinité se trouve, *ubiquitario* m.

UBIQUITÉ (ü-bi-chi-te), s. f., qualité de l'ubiquiste; état de ce qui est partout, *ubiquità* f. = IL A LE DON D'—, il a une activité telle, qu'il semble être, en quelque sorte, partout à la fois; fam., *egli ha il privilegio dell'ubiquità.*

UDINE, ville forte, anc. cap. du Frioul, *Udine.*

UDOMÈTRE (ü-do-mètr), s. m., synon. d'OMBROMÈTRE.

UGOLIN (ü-go-len) (comte de la Ghérardesca), chef d'une famille puissante de Pise au XIIIe siècle, se rendit le tyran de son pays. Il fut enfermé dans une tour avec ses enfants et y mourut de faim avec eux. Son supplice est poétiquement raconté dans l'ENFER de Dante, *Ugolino.*

UHLAN, s. m. V. HULAN.

UKASE, s. m., édit du czar, *ucase* m.

UKRAINE (ü-chrèn), contrée occidentale de la Russie d'Europe, couverte de steppes et arrosée par le Dniéper, *Ucrania* f.

ULCÉRATION (ül-sse-ra-ssìon), s. f., formation d'un ulcère; ulcère superficiel, *ulcerazione* f. = Ressentiment profond, *grande cordoglio* m.

ULCÈRE (ül-ssèr), s. m., plaie, partie du corps qui, par suite de maladie, a cessé d'être saine, *ulcera* f.

ULCÉRÉ (ül-sse-re), **E**, adj., affecté d'un ulcère, *ulcerato.* = Torturé par le souvenir d'une faute commise ou d'une offense reçue, *ulcerato, tormentato* : CONSCIENCE —, pressée de remords, *coscienza ulcerata;* CŒUR —, qui garde un profond ressentiment, *cuore ulcerato.*

ULCÉRER (ül-sse-re), v. a., produire un ulcère, *ulcerare, esulcerare.* = Faire naître la haine, le ressentiment, le remords, *ulcerare, irritare, inasprire.* = S'—, v. pr., dégénérer en ulcère, *ulcerarsi.* = Souffrir une torture morale, *soffrire.*

ULCÉREUX (ül-sse-rö), **EUSE** (rös), adj., qui est de la nature de l'ulcère; qui est couvert d'ulcères, *ulceroso.*

ULÉMA, s. m., chez les Turcs, docteur de la loi, *ulema* m.

ULIGINEUX (ü-li-sgi-nö), **EUSE** (ös), adj., qui croît dans les marais, *uliginoso.* = Bourbeux, marécageux, *melmoso.*

ULM, ville du Wurtemberg, sur le Danube. Elle se rendit aux Français le 17 octobre 1805, *Ulma*.

ULMACÉ (ül-ma-sse), **E**, adj., qui ressemble à l'orme, *che rassomiglia all'olmo*. = ULMACÉES, s. f. pl., genre de plantes qui ont pour type l'orme, *le ulmacee* f. pl.

ULMIQUE (ül-mich), adj. : ACIDE —, acide particulier qui se trouve dans le terreau et dans l'écorce de l'orme, *acido ulmico*.

ULPIEN, célèbre jurisconsulte romain, vivait vers l'an 230 ap. J.-C., *Ulpiano*.

ULTÉRIEUR (ül-te-riör), **E**, adj., qui est au delà, par opposit. à CITÉRIEUR, *ulteriore* : LA CALABRE ULTÉRIEURE, *la Calabria ulteriore*. = Nouveau, qui vient après, *ulteriore* : DEMANDE, PRÉTENTION —, *domanda, pretesa ulteriore*.

ULTÉRIEUREMENT (ül-te-riör-man), adv., au delà, *ulteriormente*. = Postérieurement, après, *ulteriormente*, *posteriormente*.

ULTIMATUM, s. m. inv. ; diplom., dernières conditions que l'on met à un traité, et auxquelles on tient irrévocablement, *ultimatum*, *ultimato* m. = Raison dernière, *l'ultima parola*.

ULTRA (ül-tra), mot latin qui signifie au delà et marque l'exagération ; il se joint toujours à un autre mot, *ultra* : LES — LIBÉRAUX, *gli ultra-liberali*. = Par abrév., s. m. inv., personne exagérée dans ses opinions politiques ; a signifié tour à tour les ultra-royalistes, les ultra-démocrates, et même les ultramontains, *gli ultra* m. pl.

ULTRAMONDAIN (ül-tra-mon-den), **E** (dèn), adj. ; phys., qui est au delà du monde, *oltramondano* : ESPACE — ; peu us., *spazio oltramondano*.

ULTRAMONTAIN (ül-tra-mon-ten), **E** (tèn), adj., situé, habitant au delà des Alpes, *oltramontano*. = Reçu, défendu au delà des Alpes, *oltramontano*. = Adj. et s., se dit des maximes de la cour de Rome touchant le pouvoir ecclésiastique et de ceux qui les appuient, *ultramontano*.

ULTRAMONTANISME (ül-tra-mon-ta-nism), s. m., doctrine de l'infaillibilité du pape, *ultramontanismo* m. = Système du pouvoir absolu du pape, *ultramontanismo* m. = Les ultramontains, *gli ultramontani* m. pl.

ULVACÉ (ül-va-sse), **E**, adj., qui ressemble à une ulve, qui en a la forme, *ulvaceo*.

ULVE (ülv), s. f. ; bot., genre d'algues, *ulva* f.

ULYSSE (ü-liss), l'un des chefs qui menèrent les Grecs au siège de Troie. A son retour, il erra pendant dix ans sur les mers avant de pouvoir rentrer à Ithaque, *Ulisse* m.

UMBELLE, s. f. ; blas., bouclier, *scudo* m.

UMBLE, s. m. ; hist. nat., poisson du genre du saumon, *umbrina*, *ombrina* f. : L'— OU L'OMBRE-CHEVALIER, *ombrina* f.

UN (ön), s. m., le premier de tous les nombres, *uno* m. = Le chiffre qui le représente, *uno* m. = NE FAIRE, N'ÊTRE QU'—, être lié d'une étroite amitié, *non essere che uno* ; L'— DANS L'AUTRE, L'— PORTANT L'AUTRE, en compensant l'un par l'autre, en prenant une sorte de moyenne, *l'un per l'altro* ; LES UNS ET LES AUTRES SONT PARTIS, *gli uni e gli altri partirono* ; C'EST TOUT —, cela est égal, *gli è tutt'uno*. = — À —, loc. adv., un seul à chaque fois, l'un après l'autre, *ad uno ad uno*.

UN (ön), **UNE** (ün), adj., seul, unique, *uno* m., *una* f. : DIEU EST —, *Dio è uno* ; LA VÉRITÉ EST —, *la verità è sempre una*. = Simple, tendant au même but, *uno*, *semplice*. = Uni, indissoluble, *uno*, *indisssolubile* : LA RÉPUBLIQUE — ET INDIVISIBLE, *la Republica una ed indivisibile*. = Quelque, certain, *uno* : — PHILOSOPHE ANCIEN A DIT QUE LA COLÈRE ÉTAIT UNE FOLIE DE COURTE DURÉE, *un filosofo dell'antichita disse che la collera era una follia di breve durata*. = Fam. et abusiv. : SUR LES UNE HEURE, *verso un'ora*. = IL M'EN A DONNÉ D'UNE, il m'a fait une fourberie, *me ne ha regalato una*. = Tout, chaque, *ogni*, *ciascuno* : — JARDIN BIEN CULTIVÉ DOIT PRODUIRE, *un giardino ben coltivato deve produrre*. = PAS —, aucun, *neppur uno*. = ET D'UNE, marque un premier fait après lequel on va en citer d'autres, *ed una*.

UNANIME (ü-na-nim), adj., qui est d'un même sentiment, *unanime*, *concorde* : L'ASSEMBLÉE SUR CE POINT A ÉTÉ —, *su questo punto l'assemblea fu unanime*. = Qui réunit tous les suffrages, *unanime* : AVIS —, *avviso unanime*.

UNANIMEMENT (ü-na-nim-man), adv., d'une manière unanime, *unanimemente*.

UNANIMITÉ (ü-na-ni-mi-te), s. f., accord, conformité des sentiments, des suffrages, *unanimità* f, : ÊTRE ÉLU À L'—, *essere eletto ad unanimità*.

UNAU (ü-no), s. m. ; hist. nat., quadrupède tardigrade d'Amérique, de l'ordre des édentés, *bradipo*, *tardigrado* m.

UNGUIS, s. m. ; anat., petit os qui se trouve à la face et qui a l'apparence d'un ongle, *unguis*, *osso lacrimale* m.

UNDERWALD. V. UNTERWALD.

UNI (ü-ni), **E**, adj., simple, égal, sans aspérité, *liscio*, *semplice*, *unito*, *piano* : TERRAIN —, *terreno piano*. = Égal, uniforme, *uguale*, *uniforme* : VIE UNIE, *vita regolare*, *uniforme*. = Sans dessein, d'une même couleur ; sans ornements, *semplice*, *senza ornamento*. = STYLE, CHANT —, simple, sans ornements, *stile*, *canto semplice*. V. EGAL. = UN HOMME TOUT —, sans façon, d'un abord facile, *uomo schietto*, *alla buona*. = UNI, s. m., étoffe d'une seule couleur et sans dessin, *stoffa uguale*. = Adv., d'une manière unie, *tutto d'un modo*.

UNIÈME (ü-nièm), adj. numér. ord. ; ne s'emploie qu'avec les nombres 20, 30, 40, 50, 60, 80, 100 et 1000 : LA VINGT-UNIÈME FOIS, *la ventunesima volta*.

UNIÈMEMENT (ü-nièm-man), adv., s'emploie avec les mêmes nombres qu'UNIÈME, *ventunesimamente*.

UNIFICATION (ü-ni-fi-ca-ssion), s. f. ; néol., action d'unir, de s'unir avec autre chose, *unificazione* f.

UNIFIER (ü-ni-fie), v. a. ; néol., unir, rendre uni, fondre ensemble, *unificare* : — LES LOIS D'UN PAYS, *unificare le leggi d'un paese*. = S'—, v. pr., s'incorporer, se fondre avec, *unificarsi*, *incorporarsi*.

UNIFLORE (ü-ni-flor), adj. ; bot., qui ne porte qu'une fleur, *unifloro*.

UNIFOLIÉ (ü-ni-fo-lie), **E**, adj. ; bot. qui n'a qu'une feuille, *unifogliato*.

UNIFORME (ü-ni-form), adj., qui a la même forme, qui n'admet aucune variation, *uniforme* : MOUVEMENT —, *moto uniforme*. = VIE —, toujours semblable à elle-même, *vita uniforme* ; CONDUITE —, égale, régulière, *condotta regolare*, *uniforme* ; STYLE —, monotone, *stile uniforme* ; HABIT —, fait sur un modèle déterminé, et imposé à une corporation, à un collége, etc., *abito uniforme*. = S. m., habillement obligatoire dans l'armée, dans les administrations, dans les pensionnats, etc., *divisa* f. = QUITTER L'—, le service militaire, *abbandonare il servizio militare*.

UNIFORMÉMENT (ü-ni-for-me-man), adv., d'une manière uniforme, *uniformemente*.

UNIFORMITÉ (ü-ni-for-mi-te), s. f., qualité de ce qui est uniforme, *uniformità* f. = Monotonie, *uniformità*, *monotonia* f.

UNILABIÉE (ü-ni-la-bie), adj. f. ; bot., se dit d'une corolle monopétale qui n'a qu'un lobe principal, *unilabiato*.

UNILATÉRAL (ü-ni-la-te-ral), **E**, adj. ; bot., qui est disposé ou qui se porte d'un seul côté, *unilaterale*. = Dr., qui comporte une seule obligation : CONTRAT —, par lequel une personne s'oblige envers une autre, sans que celle-ci contracte aucune obligation, *contratto unilaterale*.

UNILOCULAIRE (ü-ni-lo-cü-lèr), adj. ; bot., qui n'a qu'une loge, *uniloculario*.

UNIMENT (ü-ni-man), adv., d'une manière unie, avec égalité, *egualmente*, *tutto d'un modo*. = Simplement, sans détours, sans façons, *semplicemente*, *alla buona*.

UNION (ü-nion), s. f., jonction d'une ou plusieurs choses, *unione* f. : — DE L'ÂME AVEC LE CORPS, *unione dell'anima col corpo*. = Concorde, bonne intelligence, *unione*, *concordia* f. : L'— FAIT LA FORCE ; prov., *l'unione fa la forza*. = Mariage, *unione* f., *matrimonio* m. = Société, *unione*, *società* f. = Traité que font plusieurs puissances pour leur défense commune, *unione* f. : L'— DE CALMAR, L'— DE FRANCFORT, *l'unione di Calmar*, *di Francoforte*. = T. de manége, ensemble d'un cheval, *l'insieme del cavallo*. = Dr. : CONTRAT D'—, situation dans laquelle les créanciers d'un failli se trouvent de plein droit, quand il n'intervient pas de concordat, *contratto d'unione* m. V. TRAIT.

UNION (l'), nom par lequel on désigne souvent les États-Unis de l'Amérique du Nord, *l'Unione* f., *gli Stati Uniti* m. pl.

UNIPERSONNEL (ü-ni-pèr-so-nèl), adj. m., se dit d'un verbe qui n'est usité qu'à la troisième personne du singulier, *unipersonale*, *impersonale*.

UNIPERSONNELLEMENT (ü-ni-pèr-so-nèl-man), adv., dans le sens unipersonnel, *unipersonalmente*.

UNIPÉTALE (ü-ni-pe-tal), adj. ; bot., se dit d'une corolle qui n'est formée que d'un seul pétale isolé, *unipetalo*.

UNIPOLAIRE (ü-ni-po-lèr), adj. ; phys., se dit des corps conducteurs de l'électricité, qui, mis en rapport avec la pile voltaïque, ne développent le courant qu'à un pôle, ou le développent plus à un pôle qu'à l'autre, *unipolare*.

UNIPOLARITÉ (ü-ni-po-la-ri-te), s. f. ; phys., qualité d'un corps unipolaire, *unipolarità* f.

UNIQUE (ü-nich), adj., seul de son espèce ou de son sexe, *unico* : FILS, FILLE —, *figlio unico*, *figlia unica* ; VOILÀ DONC VOTRE ROI, VOTRE — ESPÉRANCE, *ecco dunque il vostro re*, *l'unica vostra speranza*. = Supérieur à tous les objets ou à tous les individus de son espèce, *unico*, *senza pari*. = Ridicule, extravagant, original, *unico*, *ridicolo*, *originale* : C'EST UN CARACTÈRE —, *è un carattere originale* ; IL EST — DANS SON GENRE, *è unico nel suo genere*. = Fam. : C'EST —, c'est étonnant, c'est une chose inattendue, *è strano*. V. SEUL.

UNIQUEMENT (ü-nich-man), adv., seulement, exclusivement à toute autre chose, *unicamente* : IL FAUT SONGER — À BIEN FAIRE, *bisogna pensare unicamente a fare il bene*. = Au-dessus de tout, particulièrement, *unicamente*, *sopra ogni cosa*.

UNIR (ü-nir), v. a., joindre deux ou plusieurs choses, *unire*, *congiungere* : LE NIL UNISSAIT LES VILLES ENTRE ELLES, *il Nilo univa le città fra loro*. = Joindre par l'amitié, par l'intérêt ou par une alliance, *unirsi*, *congiungersi*. = — SES SOUFFRANCES À CELLES DE JÉSUS-CHRIST, souffrir avec patience, en songeant aux souffrances, encore plus cruelles, endurées par le Christ, *unire le proprie sofferenze a quelle di Gesù Cristo*. = Rendre uni, aplanir, *unire*, *spianare*, *appianare* : — UN CHEMIN, *appianare una strada*. = S'—, v. pr., former une union ; se marier ; s'associer, *unirsi*, *congiungersi*. V. ASSEMBLER.

UNISEXUELLE (ü-ni-ssèch-ssüèl), adj. f. ; bot., se dit d'une plante pourvue d'un seul sexe, *unisessuale*.

UNISSON (ü-ni-sson), s. m., accord de deux ou plusieurs voix et instruments qui font entendre les mêmes notes, *unissono*, *accordo* m. = SE METTRE À L'—, faire exactement comme les personnes avec qui l'on est ; vivre d'accord avec elles, *mettersi d'accordo*.

UNITAIRE (ü-ni-tèr), s. m., sectaire qui ne reconnaît qu'une seule personne en Dieu ; particul., socinien, *unitario* m. = Adj. : LA SECTE —, *la setta unitaria*.

UNITÉ (ü-ni-te), s. f., qualité de ce qui est un, indivisible, *unità* f. : L'— DE DIEU EST UN DOGME DANS LA RELIGION CHRÉTIENNE, *l'unità di Dio è un domma nella religione cristiana*. = Accord, harmonie, *unità*, *armonia* f., *accordo* m. : L'— D'UN LIVRE, D'UNE ŒUVRE, dont toutes les parties sont en harmonie et concourent au même but, *l'unità di un libro*, *di un'opera*. = Toute grandeur prise comme point de comparaison pour mesurer des grandeurs de même espèce, *unità* f. = Principe du nombre, *unità* f. = T. de litt. : LES TROIS UNITÉS, les trois règles suivies par les classiques pour leurs œuvres dramatiques, et qui consistent à n'avoir qu'une action qu'ils font passer dans le même lieu et dans le même temps, *le tre unità, di azione, di tempo e di luogo*.

UNITIF (ü-ni-tif), **IVE** (tiv), adj., qui est uni à Dieu par un pur amour, *unitivo* ; ne s'emploie guère que dans l'expression, LA VIE UNITIVE, *la vita unitiva*.

UNIVALVE (u-ni-valv), adj. ; hist. nat.

dont la coquille est composée d'une seule pièce, *univalve, univalvo.* = Bot., dont le péricarme ne s'ouvre que d'un côté, *univalvo.* = S. m., hist. naturelle, coquille univalve, *univalvo* m.

UNIVERS (ü-ni-vèr), s. m., ensemble de tous les mondes qui roulent dans l'espace, *universo* m. = La terre, *l'universo* m., *la terra* f. = Les habitants de la terre, *l'universo* m., *gli abitanti della terra :* TOUT L'— A LES YEUX SUR VOUS, *tutto l'universo ha gli occhi rivolti su di voi.* V. MONDE.

UNIVERSALITÉ (ü-ni-vèr-sa-li-te), s. f., généralité, ensemble de toutes les choses d'une même espèce, *universalità* f. — DES ÊTRES, *l'universalità degli esseri.* = Dr., totalité, *totalità* f. = Log., qualité d'une proposition universelle, *universalità* f.

UNIVERSAUX. V. UNIVERSEL.

UNIVERSEL (ü-ni-vèr-ssèl), **LE**, adj., général, qui s'étend à tout et partout, *universale :* LA LANGUE FRANÇAISE EST DEVENUE PRESQUE UNIVERSELLE, *la lingua francese divenne quasi universale.* = Qui comprend tout, qui connaît tout, *universale :* ENCYCLOPÉDIE —, *enciclopedia universale ;* UN HOMME —, *uomo universale.* = Qui est connu partout, *universale, generale.* V. GÉNÉRAL. = UNIVERSEL, s. m.; log., ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre. Au pl., UNIVERSAUX, *universale* m.

UNIVERSELLEMENT (ü-ni-vèr-ssèl-man), adv., d'une manière universelle, *universalmente.*

UNIVERSITAIRE (ü-ni-vèr-ssi-tèr), adj., qui appartient, qui a rapport à l'université, *universitario.* = S. m., celui qui est partisan ou membre de l'université, *universitario, membro dell' Università* m.

UNIVERSITÉ (ü-ni-vèr-ssi-te), s. f., administration qui a la direction et la surveillance de tout ce qui concerne l'enseignement public, *Università* f. = Corps de professeurs laïques institué pour l'enseignement public, *Università* f.

UNIVOCATION (ü-ni-vo-ca-ssion), s. f., caractère de ce qui est univoque, *univocazione* f.

UNIVOQUE (ü-ni-voch), adj., se dit des mots qui s'appliquent à plusieurs objets soit de même espèce, soit d'espèce différente, comme ANIMAL, HOMME, etc., *univoco.* = Méd. : SIGNES —, qui sont particuliers à une maladie, *segni equivoci.*

UNTERWALD, un des 22 cantons de la Suisse, ch.-l. Sarnen et Stanz, *Unterwald.*

UPAS (ü-pa), s. f.; bot., grand arbre de Java, de la famille des urticées, d'où s'écoule un suc vénéneux, *upas* m. = Le poison lui-même, *upas* m.

UPSAL, ville de Suède, célèbre par son université et sa bibliothèque, *Upsal.*

URANE ou **URANIUM**, s. m.; chim., métal découvert en 1789, qui est peu fusible, *uranio* m.

URANIE (ü-ra-ni), l'une des neuf Muses, *Urania* f.

URANIE, s. f.; hist. nat., insecte de l'ordre des lépidoptères, *urania* f.

URANOGRAPHIE (ü-ra-no-gra-fi), s. f., description du ciel, *uranografia* f.

URANOGRAPHIQUE (ü-ra-no-gra-fich), adj., qui appartient, qui a rapport à l'uranographie, *uranografico.*

URANOMÈTRE (ü-ra-no-mètr), s. m.; astr., instrument qui sert à mesurer les mouvements des corps célestes, *uranometro* m.

URANOMÉTRIE (ü-ra-no-me-tri), s. f.; astr., art de mesurer les mouvements des astres, *uranometria* f.

URANORAMA, s. m., représentation artificielle du système planétaire, *uranorama* m.

URANOSCOPE (ü-ra-nos-cop), s. m.; hist. nat., poisson de mer qui a les yeux placés au-dessus de la tête et tournés vers le ciel, *uranoscopo* m.

URANUS; myth., fils et époux de la Terre, fut le père de Jupiter, des Cyclopes et des Titans qui le détrônèrent, *Urano* m. = Astr., nom donné par Herschell à une planète qu'il découvrit en 1781, *Urano.*

URATE (ü-rat) s. m.; chim., nom générique des sels formés par les combinaisons de l'acide urique avec différentes bases, *urato* m.

URBAIN (ür-ben), **E** (bèn), adj., qui est de la ville, qui appartient à la ville, par opposit. à rural, *urbano :* MAISON, GARDE URBAINE, *casa, guardia urbana.* = S., celui, celle qui habite la ville, *cittadino* m., *cittadina* f.

URBAIN (ür-ben), nom porté par huit papes, dont le plus célèbre est Urbain VI, sous la papauté duquel éclata LE GRAND SCHISME D'OCCIDENT, VERS 1380, *Urbano.*

URBANITÉ (ür-ba-ni-te), s. f., politesse que donne l'usage du monde, *urbanità* f.

URBIN (ür-ben) ville du roy. d'Italie, anc. cap. du duché d'Urbin qui a appartenu au Saint-Siége jusqu'en 1860, *Urbino.*

URE (ür), s. m., aurochs, taureau sauvage, *uro* m.

URÉE (ü-re), s. f.; chim., substance caractéristique et essentielle de l'urine, *urea* f.

URETÈRE (ür-tèr), s. m.; anat., nom de deux canaux qui portent l'urine du rein à la vessie, *uretere* m.

URÉTRAL, E, adj., qui a rapport, qui appartient à l'urètre, *uretrale.*

URÈTRE (ü-rètr), s. m.; anat., canal par où l'urine sort de la vessie et s'épanche, *uretra* f.

URÉTRITE (ü-re-trit) s. f., inflammation de l'urètre, *uretrite* f.

URFÉ (Anne d'), poëte français du XVI[e] siècle, a laissé 150 sonnets, *Anna d'Urfé.* = = URFÉ (Honoré d'), son frère, romancier célèbre par son roman pastoral de l'ASTRÉE, mourut en 1625, *Onorato d'Urfé.*

URGENCE (ür-sgianss), s. f., qualité de ce qui est urgent, *urgenza* f.

URGENT (ür-sgian), **E** (sgiant), adj., pressant, qui ne souffre aucun retardement, *urgente :* PÉRIL —, *pericolo urgente.*

URI, l'un des cantons suisses, ch.-l. Alfort, *Uri.*

URINAIRE (ü-ri-nèr), adj., qui a rapport, qui appartient à l'urine, *urinario :* VOIES URINAIRES, *vie urinarie.*

URINAL, s. m., vase à uriner, pour les malades, *orinale* m. Au pl. URINAUX.

URINE (ü-rin), s. f.; méd., liquide âcre et coloré, qui est sécrété par les reins et doit être rejeté de l'économie par l'urètre, *urina, orina* f.

URINER, v. n., évacuer l'urine, *urinare, orinare.*

URINEUX (ü-ri-nö), **EUSE** (nös), adj., qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine, *urinoso, orinoso.*

URIQUE (ü-rich), adj.; chim., *urico :* ACIDE —, qui se tire de l'urine, qui forme les calculs de la vessie, *acido urico.*

URNE (ürn), s. f., vase qui, dans l'antiquité, servait à renfermer les cendres des morts, *urna* f. = Vase qui est destiné à contenir les suffrages d'un scrutin, ou qui contient des billets dont quelques-uns doivent être tirés au sort, *urna* f. : METTRE SON BULLETIN DANS L'URNE, *mettere la sua scheda nell'urna.* = Vase qui a une forme antique, ou retrouvé dans une fouille, *urna* f. = Bot., espèce de capsule qui forme la fructification des mousses, *urna* f.

UROCRISIE (ü-ro-cri-si), s. f.; méd., diagnostic d'une maladie d'après l'inspection des urines, *urocrisia* f.

UROSCOPE (ü-ros-cop), s. m., médecin qui établit son diagnostic d'après l'inspection des urines, *uroscopo* m.

UROPODES (ü-ro-pod), s. m. pl.; hist. nat., famille d'oiseaux palmipèdes, *oropodi* m. pl.

URSIN (ür-ssen), s. m.; hist. nat., espèce de phoque, *orsino* m.

URSON (ür-sson), s. m.; zool., espèce de porc-épic de l'Amérique du Nord, *varietà di porco spino.*

URSULINE (ür-ssü-lin), s. f., religieuse qui suit la règle de sainte Ursule, *orsolina* f.

URTICAIRE (ür-ti-chèr), s. f.; méd., éruption spontanée assez semblable à l'effet de l'urtication, *orticaria* f.

URTICANT (ür-ti-can), **E** (cant), adj., qui produit l'effet de l'ortie sur la peau, *che produce l'orticazione.*

URTICATION (ür-ti-ca-ssion), s. f.; méd., flagellation qu'on pratique avec des orties pour amener une vive irritation à la peau, *orticazione* f.

URTICÉ (ür-ti-sse), **E**, adj.; bot., qui ressemble à l'ortie, *orticineo.* = URTICÉES, s. f. pl., genre de plantes qui a pour type l'ortie, *le orticinee* f. pl.

URUGUAY, riv. de l'Amérique du Sud qui donne son nom à un Etat, cap. Montevideo, *Uruguay.*

US (üs), s. m. pl., usages, mœurs, coutumes, se joint presque toujours à ce dernier mot, *uso* m., *usanza* f. : LES — ET LES COUTUMES DE NORMANDIE, *gli usi e costumi di Normandia.* V. HABITUDE.

USAGE (ü-sasg), s. m., action et manière d'user d'une chose, *uso* m. : METTRE EN —, *mettere in uso.* = Emploi ordinaire d'une chose, *uso* m. = Destination particulière d'une chose à un individu, *uso* m. : ON FIT BEAUCOUP DE LIVRES À L'— DU DAUPHIN, *si fecero molti libri ad uso del Delfino.* = Habitude, *uso* m., *abitudine, consuetudine* f. = Coutume, mode, *consuetudine, moda* f. = Dr., droit de pacage, de coupe de bois dans une forêt, *uso, diritto* m. *di legnare, di pascolare.* = Dr., droit qu'on a à la jouissance matérielle et personnelle d'une chose et spécialement d'une maison, *uso, diritto* m. = Jouissance, possession, exercice, *uso, possesso, godimento* m. = Connaissance du monde, de la société, *usanza* f. : AVOIR L'— DU MONDE, *conoscere le usanze del mondo.* V. HABITUDE.

§ **USAGE, USER.** Le mot USAGE implique une idée de destination qui n'est pas dans le mot USER; ainsi une étoffe est d'un bon usage quand elle rend bien le service qu'on lui demande; elle est d'un bon USER quand elle dure longtemps.

USAGER (ü-sa-sge), s. m.; dr., celui qui a droit d'usage dans certains bois ou pacages, *chi ha il diritto di legnare o di pascolo in un bosco.*

USANCE (ü-sanss), s. f., usage reçu, *uso* m., *usanza, consuetudine* f. = Dr., délai plus ou moins long, suivant les places, pour payer les lettres de charge, *data* f.

USCOQUES (üs-coch), peuple d'origine slave, répandu dans la Dalmatie, la Croatie et la Carniole, *Uscochi* m. pl.

USER (ü-se), v. n., se servir de, *usare, servirsi, far uso di :* IL FAUT LE PLUS RAREMENT POSSIBLE — DE REMÈDES, *bisogna usare il meno possibile di rimedii ;* — DE SON DROIT, *usare del proprio diritto ;* — D'ARTIFICE, DE RIGUEUR, *usare artifizio, rigore.* = Abs. : IL FAUT — ET N'ABUSER JAMAIS, *bisogna usare e mai abusare.* = MAL — D'UNE CHOSE, en abuser, *usar male, abusare di una cosa.* = EN —, agir, se conduire, *usarne.* = V. a., consommer, *consumare :* CETTE LAMPE USE BEAUCOUP D'HUILE, *questa lampada consuma molto olio.* = Détériorer par l'usage, *usare :* — DES SOULIERS, *usar scarpe.* = Diminuer en frottant, *diminuire, logorare, consumare.* = S'—, v. pr., se consommer, se détériorer par l'usage, *usarsi, consumarsi.*

§ **USER, EMPLOYER, SE SERVIR.** USER, *usare*, implique une idée d'habitude, de droit ou de devoir. EMPLOYER, *impiegare*, et SE SERVIR, *servirsi*, n'impliquent au contraire, aucune de ces idées. EMPLOYER marque une destination, et SE SERVIR un service, un aide. On EMPLOIE telle matière à tel usage; on SE SERT d'un instrument pour telle ou telle expérience.

USER (ü-se), s. m., service que fait une chose, *durata* f. : CE DRAP EST BON À L'—, *questo panno è di durata.* V. USAGE.

USINE (ü-sin), s. f., établissement propre à une entreprise industrielle, *officina* f.

USITÉ (ü-si-te), **E**, adj., qui est en usage, *usitato :* MOT —, *vocabolo usitato.*

USSEL, s.-préf. du départ. de la Corrèze, *Ussel.*

USTENSILE (üs-tan-ssil), s. m., instrument propre à une opération d'un art quelconque et particul. employé au ménage, à la cuisine, *utensile* m.

USTION (üss-tion), s. f.; chir., action de brûler la chair avec un cautère, *ustione* f. = Effet produit par le cautère, *ustione* f. = Chim., calcination, combustion, *ustione* f.

USUCAPION (ü-sü-ca-pion), s. f.; dr. rom., manière d'acquérir par la possession, par l'usage, *usucapione* f.

USUEL (ü-süèl), **LE**, adj., dont on se sert ordinairement, *usuale :* LANGAGE —, *lingua usuale.*

USUELLEMENT (ü-süèl-man), adv., communément, à l'ordinaire, *comunemente.*

USUFRUCTUAIRE (ü-sü-früc-tüèr),

adj.; dr., qui ne donne droit qu'à l'usufruit, *usufruttuario* m.

USUFRUIT (ü-sü-früi), s. m., démembrement de la propriété, qui consiste dans la jouissance des revenus, des fruits d'une chose, *usufrutto* m. : — LÉGAL, droit que le père, pendant le mariage, et le survivant des époux après la dissolution du mariage ont à la jouissance des biens de leurs enfants mineurs, *usufrutto legale*.

USUFRUITIER (ü-sü-früi-tie), **ÈRE** (tièr), s., celui, celle qui a un usufruit, *usufruttuario* m. = Adj., qui est à la charge de l'usufruitier, *usufruttuario* m.

USURAIRE (ü-sü-rèr), adj., qui est fait avec usure, *usurario*.

USURAIREMENT (ü-sü-rèr-man), adv., avec usure, *da usuraio, con usura*.

USURE (ü-sür), s. f., intérêt de l'argent à un taux illégal; bénéfice qui n'est pas en proportion d'un service prêté, *usura* f. = RENDRE AVEC — rendre en bien ou en mal au delà de ce qu'on a reçu, *restituire con usura*. = Dépérissement par suite de l'usage, *logoramento* m. = Diminution dans l'épaisseur par suite du frottement, *logoramento* m.

USURIER (ü-sü-rie), **ÈRE** (rièr), s., celui, celle qui prête à usure, *usuraio* m. : EMPRUNTER À DES USURIERS, *imprestare ad usurai*.

USURPATEUR (ü-sür-pa-tör) **TRICE** (triss), s., celui, celle qui usurpe, *usurpatore* m., *usurpatrice* f. = Abs., celui qui s'empare par violence de la souveraineté, *usurpatore* m. = Adj., qui usurpe, *usurpatore* m.

USURPATION (ü-sür-pa-ssion), s. f., action d'usurper, *usurpazione* f. : — DE L'AUTORITÉ, *usurpazione dell'autorità*. = Chose usurpée, *usurpazione* f.

USURPER (ü-sür-pe), v. a., s'emparer par force ou par ruse du bien, des titres, etc., d'un autre, *usurpare* : — LA COURONNE, *usurpare la corona*. = — L'ESTIME, LA GLOIRE, L'AUTORITÉ DE L'ÉGLISE, l'obtenir sans la mériter, *usurpare la stima, la gloria, l'autorità della Chiesa*. = V. n., *usurpare*.

UT (üt), s. m.; mus., première note de la gamme; on dit aujourd'hui plus ordinairement DO, *ut, do* m. = Signe qui la représente, *ut, do* m.

UTÉRIN (ü-te-ren), **E** (rin), adj., né de la même mère, mais non du même père, *uterino* m. = S'emploie quelquefois substantivement au m., *uterino* m.

UTILE (ü-til), adj., qui sert ou peut servir, profitable, avantageux, *utile, profittevole* : EN TEMPS —, opportun, dans le délai prescrit *in tempo utile*. = Dr. : JOURS UTILES, qui comptent dans les délais accordés par la loi, *giorni utili*; VENIR EN ORDRE — DANS UNE COLLOCATION, se dit des créanciers hypothécaires dont la créance est couverte par la vente de l'immeuble, *ordine utile tra creditori*. = S. m., ce qui est utile, *l'utile* m.

UTILEMENT (ü-til-man), adv., d'une manière utile, *utilmente*.

UTILISER (ü-ti-li-se), v. a., tirer parti d'une chose, *utilizzare*.

UTILITAIRE (ü-ti-li-tèr), adj., qui vise à l'utilité; qui ne juge des choses que par leur degré d'utilité matérielle, *profittevole*. = S. m., celui qui est utilitaire, *utilitario* m.

UTILITÉ (ü-ti-li-te), s. f., qualité de ce qui est utile, *utilità* f. : CE LIVRE N'EST D'AUCUNE —, *questo libro non è di alcuna utilità*. = Acteur qui joue les rôles secondaires, *parti secondarie* m. pl.

§ UTILITÉ, AVANTAGE. Le premier, *utilità* f., a un sens moins étendu et moins noble que le second, *vantaggio* m. Il représente seulement le service qu'on tire des choses, tandis qu'AVANTAGE se dit de toutes sortes de biens, et surtout de ceux qui consistent dans la prééminence, la gloire, la grandeur.

UTIQUE (ü-tich), anc. ville d'Afrique, au N.-O. de Carthage. Le second Caton s'y tua pour ne pas tomber au pouvoir de César, d'où son surnom de CATON D'UTIQUE, *Utica*.

UTOPIE (ü-to-pi), s. f., plan d'un gouvernement imaginaire où tout est pour le mieux, *utopia* f.

UTOPISTE (ü-to-pist), s. m., celui qui rêve l'application d'une utopie, *utopista* m.

UTRECHT, ville de Hollande, célèbre par le traité qui y fut conclu en 1713 et qui mit fin à la guerre de la succession d'Espagne, *Utrecht*.

UVÉE (ü-ve), s. f.; anat., une des tuniques de l'œil, *uvea* f.

UVETTE (ü-vèt), s. f.; bot., plante de la famille des conifères, *uvetta* f.

UZÈS (ü-sèss), s.-préf. du départ. du Gard, *Uzès*.

V

V (ve), s. m., 22e lettre et 17e consonne de l'alphabet. Employé comme lettre numérale, en caractères romains, il signifie cinq, XV, 15, *V*.

VA, impér. du verbe ALLER, s'emploie adv., soit, volontiers, j'y consens, *vada, sia pure*.

VACANCE (va-canss), s. f., temps pendant lequel une fonction est vacante, *vacanza* f. = Au pl., temps pendant lequel les études cessent dans les collèges, *vacanze* f. pl. = On dit au sing. : UN JOUR DE —, *un giorno di feria*. = Vacation des tribunaux, *vacanze, ferie* f. pl.

VACANT (va-can), **E** (cant), adj., qui n'est pas occupé, qui est à remplir, *vacante, non occupato* : SIÉGE —, *sede vacante*; SUCCESSION —, qui n'est pas réclamée, *successione vacante*.

VACARME (va-carm), s. m., fracas, tumulte de gens qui se querellent ou se battent, *chiasso, fracasso, rumore, tumulto* m. V. FRACAS.

§ VACARME, TUMULTE comportent également l'idée d'un bruit extraordinaire, avec cette différence que TUMULTE indique en même temps un désordre.

VACATION (va-ca-ssion), s. f., métier, profession; vieux, *mestiere* m., *arte*, *professione* f. = Temps que les personnes, commises par justice consacrent à une affaire, *tempo impiegato a compiere un'incumbenza pubblica*. = Au pl., honoraires qu'on paye aux personnes, commises par justice, pour le temps qu'elles consacrent à une affaire, *onorario* m., *mercede* f. = Au pl., cessation des audiences au palais de justice, *ferie, vacanze* f. pl. : CHAMBRE DES —, qui administre la justice pendant les vacances, *camera delle ferie*.

VACCIN (vach-ssen), s. m., liquide séreux qui se développe dans un bouton, naturellement au pis de la vache ou artificiellement au bras des personnes vaccinées, *vaccino* m. = Adj. m. : VIRUS —, *il pus vaccino*.

VACCINAL (vach-ssi-nal), **E**, adj., qui a rapport à la vaccine, *che concerne il vaccino*.

VACCINATEUR (vach-ssi-na-tör), adj. m., qui vaccine, qui sert à vacciner, *vaccinatore* m. = S. m., celui qui vaccine, *vaccinatore* m.

VACCINATION (vach-ssi-na-ssion), s. f., inoculation de la vaccine, *vaccinazione* f.

VACCINE (vach-ssin), s. f., maladie particulière aux vaches et dont l'inoculation préserve l'homme de la petite vérole, *vaccina* f. = Procédé pour opérer cette inoculation, *vaccina* f.

VACCINELLE (vach-ssi-nèl), s. f.; méd., éruption cutanée pustuleuse, de nature et d'apparence vaccinales, et qui n'est pourtant qu'une vaccine incomplète, *vaccinella* f.

VACCINER (vach-ssi-ne), v. a., inoculer le vaccin, *vaccinare*.

VACHE (vasc), s. f., femelle du taureau, *vacca* f. = — À LAIT, personne dont on tire un profit continuel, *vacca da mugnere*. V. PLANCHER. = PARLER FRANÇAIS COMME UNE — ESPAGNOLE, prov., fort mal, *parlare il francese come una vacca spagnuola*. = Chair de la vache, *carne di vacca* : MANGER DE LA —, *mangiare della vacca*. = MANGER DE LA — ENRAGÉE, supporter de grandes privations, *patire assai per privazioni*; CHACUN SON MÉTIER, LES VACHES SERONT BIEN GARDÉES, chacun ne doit se mêler que de ce qu'il sait faire, *quando ciascuno s'impaccia di ciò che gli tocca, le cose vanno bene*. = Peau de vache corroyée servant à faire des chaussures, *vacchetta* f. = Grand coffre plat couvert de cuir, qu'on place sur l'impériale des voitures de voyage, *fiamma* f., *cestone* m.

VACHER (va-sce), **ÈRE** (scèr), s., celui, celle qui mène paître et garde les vaches, *vaccaro, vaccaio* m., *vaccaia* f.

VACHERIE (vasc-ri), s. f., étable à vaches, *stalla delle vacche* f. = Établissement où l'on nourrit des vaches pour faire le commerce du lait, *luogo dove si tengono le vacche*.

VACILLANT (va-ssi-lan), **E** (lant), adj., qui vacille, *vacillante* : PIED —, *piede vacillante*. = Irrésolu, chancelant, *vacillante, irresoluto*.

VACILLATION (va-ssi-la-ssion), s. f., mouvement de ce qui vacille, *vacillazione* f., *vacillamento* m. = Irrésolution, *irresoluzione* f.

VACILLER (va-ssi-le), v. n., chanceler, trembler, *vacillare, tremolare* : LA LUMIÈRE VACILLE, *il lume vacilla*. = Hésiter, être irrésolu, *esitare, essere irresoluto*. V. CHANCELER.

VACUITÉ (va-cüi-te), s. f.; phys. et méd., état de ce qui est vide, *vacuità* f. : LA — DE L'ESTOMAC; peu us., *vacuità dello stomaco*.

VADE (vad), s. f., somme avec laquelle un joueur ouvre le jeu au brelan, à la bouillotte, etc., *posta* f.

VADÉ, poëte et chansonnier, né à Ham en 1720, mort en 1757; il créa le genre POISSARD, *Vadé*.

VADE-MECUM (mots lat.), s. m., livre, chose qu'on porte toujours avec soi; inv. au pl., *vademecum* m.

VA-ET-VIENT (va-e-vien), s. m., partie de machine qui va et vient d'un point à un autre lorsque le mécanisme est en mouvement, *va e vieni*. = Mouvement alternatif d'avance et de recul, *va e vieni*. = Mouvement d'une ou plusieurs personnes qui passent et repassent dans le même endroit, *va e vieni*. = Petit bac qui sert à passer une rivière, un ruisseau, *barca, navetta* f. = Cordage disposé pour faire aller et venir une embarcation d'un point à un autre, *va e vieni*.

VAGABOND (va-ga-bon), **E** (bond), adj., qui erre sans but arrêté, au hasard, *vagabondo*. = VIE, COURSE VAGABONDE, *vita, corsa vagabonda*. V. ERRANT. = IMAGINATION —, qui ne s'arrête à aucun sujet, et le plus souvent bat la campagne, *immaginazione vagabonda*. = Hist. nat., se dit des araignées qui ne filent pas de toile, *specie di ragno*. = S. m., homme sans asile, sans moyen d'existence, ordinairement par fainéantise, *vagabondo, paltoniere* m.

VAGABONDAGE (va-ga-bon-dasg), s. m., état de celui qui est vagabond, habitude de vagabonder, *vagabondaggio* m.

VAGABONDER (va-ga-bon-de), v. n., être en état de vagabondage, faire le vagabond, *vagabondare*.

VAGIN (va-sgen), s. m.; anat., conduit qui, chez la femme, unit la valve à l'utérus, *vagina* f.

VAGINAL (va-sgi-nal), **E**, adj., qui a rapport au vagin, *vaginale*. = Qui enveloppe comme une gaine, *vaginale*.

VAGINANT (va-sgi-nan), **E** (nant), adj.; hist. nat., qui forme gaine, *vaginante*.

VAGINITE (va-sgi-nit), s. f., inflammation du vagin, *vaginite* f.

VAGIR (va-sgir), v. n., crier, en parl. des nouveau-nés, *vagire*.

VAGISSEMENT (va-sgiss-man), s. m., cri de l'enfant qui vagit, *vagito* m.

VAGUE (vagh), s. f., amoncellement de l'eau élevée par le vent au-dessus de son niveau ordinaire, sur la mer, sur les lacs, etc., *onda* f., *flutto* m. V. ONDE.

VAGUE, adj., indéfini, indéterminé, *vago*, *indeterminato*, *indefinito* : ESPACE —, *spazio vago*. = TERRAIN —, inculte, *terreno inculto*. = Incertain, qui n'est pas précis, *incerto* : RÉPONSE, PROMESSE —, *risposta*, *promessa vaga*. = Qui n'a pas d'objet déterminé, *vago*. = Peint., se dit des formes indécises, des teintes vaporeuses, qui donnent à la composition un charme mystérieux, *vago*, *incerto* : LUMIÈRE, COULEUR —, *lume*, *colore incerto*; CES CONTOURS SONT TROP VAGUES, manquent de précision, de netteté, *questi contorni sono troppo vaghi*. = Méd., qui se fait sentir tantôt à une place, tantôt à une autre, *incerto*. = S. m., grand espace vide, le milieu des airs, *vano*, *vuoto* m. = Incertitude, indécision, manque de précision, *incertezza*, *indecisione* f. : IL Y A DU — DANS SON DISCOURS, *v'ha del vago nel suo discorso*; RESTER DANS LE —, *rimanere nel vago*.

VAGUEMENT (vagh-man), adv., d'une manière vague, *vagamente*.

VAGUEMESTRE (vagh-mèstr), s. m., officier qui conduit les équipages d'une armée, *vagmastro* m. = Dans chaque régiment, sous-officier chargé du même soin, et, en outre, de distribuer les lettres à l'adresse des militaires, *vagmastro* m.

VAGUER (va-ghe), v. n., errer au hasard, à l'aventure, sans but déterminé, *vagare*, *andar vagando* : — PAR LES CHAMPS, *andar vagando per i campi*. = V. a., brasser la bière dans la cuve, *rimescolare i grani nella fabbricazione della birra*.

VAGUESSE (va-ghèss), s. f.; peint., légèreté des teintes, qui sont en même temps vaporeuses, *velatura*, *sfumatura* f.

VAILLAMMENT (vai-iam-man), adv., avec vaillance, *valentemente*.

VAILLANCE (vai-ianss), s. f., valeur, bravoure, *valore* m., *valentia* f. V. CŒUR.

VAILLANT (vai-ian), **E** (iant), adj., valeureux, brave, courageux, *valoroso*, *valente*.

VAILLANT (vai-ian), s. m., fonds de bien d'une personne, son avoir, son capital; fam. et peu us., *sostanza* f. = Adv. : IL N'A PAS UN SOU —, il est sans argent, *egli non ha più nulla*.

VAILLANTISE (vai-ian-tis), s. f., valeur, action d'éclat; fam. et vieux, *valentia*, *prodezza* f. = Fanfaronnade, *fanfaronata*.

VAILLE QUE VAILLE (vai-ch-vai), loc. adv., à tout hasard, à toute aventure; fam., *a qualunque costo*.

VAIN (ven), **E** (vèn), adj., inutile, qui ne produit aucun résultat, aucun fruit, *vano*, *inutile* : REMONTRANCE VAINE, *rimostranza vana*; CONSEIL —, *consiglio vano*. = Frivole, chimérique, *vano*, *frivolo*, *chimerico*. = Orgueilleux, *vano*, *orgoglioso*. = EN —, loc. adv., vainement, *in vano*; LA NATURE N'A RIEN FAIT EN —, *la natura nulla fece in vano*; JURER DIEU EN —, le prendre à témoin sans nécessité, *nominare Dio in vano*.

§ **VAIN, VANITEUX.** Le mot VAIN, *vano*, exprime le défaut d'une façon générale, sans en préciser les circonstances ou le degré. Le VANITEUX, *vanitoso*, est celui qui est ou a été VAIN dans une occasion donnée, pour un objet déterminé. VANITEUX se rapporte d'ailleurs plus particul. à la montre, à l'apparence.

VAINCRE (vencr), v. a. et irr., remporter une victoire sur les ennemis, *vincere*, *superare*. = Abs. : UN SOLDAT ROMAIN DEVAIT — OU MOURIR, *un soldato romanò doveva vincere o morire*. = L'emporter sur, *vincere*, *sorpassare* : — À LA COURSE, *sorpassare alla corsa*. = Surmonter, *vincere*, *superare* : — DES OBSTACLES, SES PASSIONS, *vincere ostacoli*, *le proprie passioni*. = Fléchir, persuader, *persuadere*. = Se —, v. pr., surmonter ses passions, ses désirs, *vincersi*, *domarsi*, *padroneggiarsi*.

§ **VAINCRE, SURMONTER, DOMPTER, RÉDUIRE, TRIOMPHER.** VAINCRE, *vincere*, suppose l'emploi de la force contre quelqu'un qui se défend, et éveille l'idée d'un combat. SURMONTER, *sormontare*, suppose qu'on est en face de quelque chose d'élevé qu'il faut franchir. DOMPTER, *domare*, rappelle l'idée d'une bête farouche ou d'un caractère indocile, violent. RÉDUIRE, *ridurre*, c'est faire rentrer dans le devoir ceux qui s'en sont écartés. TRIOMPHER, *trionfare*, c'est remporter une grande victoire.

VAINCU (ven-cü), s. m., ennemi vaincu; adversaire sur lequel on l'a emporté, *vinto* m. : JE COMBATS DANS LES RANGS DES VAINCUS, *combatto fra le schiere dei vinti*.

VAINEMENT (vèn-man), adv., inutilement, sans résultat, *vanamente*, *invano*.

VAINQUEUR, s. m., celui qui a vaincu des ennemis, *vincitore* m. = Celui qui a remporté un avantage dans un concours, dans une discussion, etc., *vincitore* m. = YEUX VAINQUEURS, qui inspirent l'amour, auxquels on ne peut rester insensible, *occhi vincitori*.

VAIR (vèr), s. m., fourrure blanche et grise, *vaio* m. = Blas., composé d'argent et d'azur, *composto d'argento e d'azzurro*.

VAIRON (vè-ron), adj., se dit d'un cheval qui a les yeux de couleur disparate, ou dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, *vaiato*. = S. m.; hist. nat., petit poisson à couleur variée, *varione* m.

VAISSEAU (vè-sso), s. m., vase quelconque, *vaso* m. = Bâtiment flottant en bois, destiné au transport par eau, et surtout par mer, *nave* f., *vascello* m. = LE — DE L'ÉTAT, sous le rapport du gouvernement, *la nave dello Stato*. = Intérieur d'une construction qui est en forme de voûte, comme la carène renversée d'un vaisseau, *navata* f. Veines, artères, canaux sanguins des animaux, *vaso* m. = Petits canaux qui se trouvent à l'intérieur des plantes, *vaso* m.

VAISSELLE (vè-ssèl), s. f., ensemble des plats, des assiettes, etc., qui servent à l'usage de la table, *vasellame* m.

VAISE (vès), un des faubourgs de Lyon, *Vaise*.

VAL, s. m., vallon, espace de terre contenu entre deux montagnes; ne s'emploie plus que dans la composition de certains noms propres, *valle* f. = Au pl., n'est usité que dans cette locution adv. : PAR MONTS ET PAR VAUX, en tous lieux, par tous les pays, *per monti e valli*.

VALABLE (va-labl), adj., qui a de la valeur, qui doit être reçu en justice, *valevole*, *valido*. = Recevable, *valido*, *da accettarsi*. V. VALIDE.

VALABLEMENT (va-labl-man), adv., d'une manière valable, *validamente*.

VALACHIE (va-la-sci), pr. de la Turquie d'Europe, cap. Bukharest, *Valacchia* f.

VALAIS (va-lè), grande vallée de la Suisse qui s'ouvre au fond du lac de Genève et dans lequelle coule le Rhône. Elle donne son nom à l'un des cantons suisses, ch.-l. Sion, *Valese*. = VALAISAN, E, adj., qui appartient au Valais, *valese*. = S., habitant du Valais, *Valese*.

VALAQUE (va-lach), adj., qui appartient, qui a rapport à la Valachie, *valacco*. = S., celui, celle qui est originaire de la Valachie, *Valacco* m. = S. m., langue valaque, *il valacco* m.

VALDEMAR, nom de plusieurs rois de Danemark ou de Suède. Le plus célèbre est VALDEMAR Ier, dit LE GRAND, roi de Danemark, né en 1131, mort en 1182; il fit rédiger les deux codes connus sous les noms de LOI DE SCANIE et de LOI DE SEELAND. *Valdemaro*. V. MARGUERITE.

VALDO, hérésiarque, né à Vaux, près de Lyon. Ses disciples formèrent la fameuse secte des VAUDOIS. Cantonnés dans les montagnes de la Provence, ils furent condamnés sous François Ier et presque complètement exterminés, *Valdo*.

VALÉE (comte), maréchal de France, né en 1776, mort en 1846. Il se distingua sous l'Empire pendant la campagne d'Espagne, et plus tard, de 1835 à 1840 en Algérie par la prise de Constantine, de Blidah, de Sétif, etc., *Valée*.

VALENCE (va-lanss), pr. et ville d'Espagne, *Valenza*. = Ville de France, ch.-l. du départ. de la Drôme, *Valenza*.

VALENCIENNES (va-lan-ssièn), s.-préf. du départ. du Nord, *Valenciennes*. = S. f., dentelle semblable à celle qu'on y fabrique, *merletto di Valenciennes*.

VALENTINE DE MILAN, fille du duc de Milan, Galéas Visconti, épousa en 1389 Louis, duc d'Orléans, frère du roi de France Charles VI. Les droits de cette princesse sur le duché de Milan devinrent le motif des guerres entreprises en Italie par Louis XII et François Ier, *Valentina di Milano*.

VALÈRE MAXIME, historien latin, contemporain de Tibère, a laissé un recueil d'anecdotes fort curieuses, *Valerio Massimo*.

VALÉRIANE, s. f.; bot., plante antispasmodique, dont une espèce, à saveur âcre et à odeur fétide, sert en médecine, *valeriana* f.

VALÉRIANIQUE (va-le-ria-nich), adj.; chim. : ACIDE —, extrait de la valériane, *acido valerianico*.

VALÉRIUS FLACCUS, poëte latin, contemporain de Titus et de Trajan, a laissé un poëme intitulé L'ARGONAUTIQUE, *Valerio Flacco*. = VALÉRIUS PUBLICOLA, fondateur, avec Brutus, de la République romaine en 509 av. J.-C., *Valerio Publicola*.

VALERY (Saint-), ville de France, départ. de la Somme, *San Valery*.

VALET (va-le), s. m., domestique, serviteur, *valetto*, *servo*, *servitore* m. : — DE CHAMBRE, attaché particulièrement au service de quelqu'un, *cameriere* m.; — DE PIED, qui suit son maître à pied ou monte derrière sa voiture, *servitore* m.; — DE CHIENS, qui a soin de la meute au chenil et la tient en laisse à la chasse, *valletto che ha cura dei cani*. = FAIRE LE BON —, faire l'empressé, le complaisant, *fare il servizievole*, *il compiacente*; SE CONDUIRE EN —, EN PLAT —, faire preuve de servilité, *aver modi triviali*; ÂME DE —, servile, basse, ignoble, *anima servile*. = JE SUIS VOTRE —; ir., je ne me rendrai pas à votre désir, *in quanto a questo vi son servo*; — DE COMÉDIE, plein d'astuce et de finesse, *servitore nella commedia*. = Carte sur laquelle est peint un valet, *fante* m. = Poids qui se place derrière une porte pour qu'elle se ferme d'elle-même, *contrappeso* m. = Instrument de menuisier qui sert à assujettir le bois qu'on travaille sur l'établi, *barletto* m.

VALETAGE (val-tasg), s. m., service de valet; vieux, *servizio di valletto* m.

VALETAILLE (val-tai), s. f., ensemble des valets d'une maison, *servidorame* m. = T. de mépris, troupe de valets ou de personnes qui se conduisent en valets, *servidorame* m.

VALETER (val-te), v. n., être d'une assiduité servile; peu us., *piaggiare*, *usare servilità*. = Faire beaucoup de courses, de démarches désagréables pour quelqu'un; fam., *fanteggiare*, *far di tutto*.

VALETTE (va-lèt) (la cité), cap. de l'île de Malte, est une forteresse presque inexpugnable, *La Valetta*.

VALÉTUDINAIRE (va-le-tü-di-nèr), adj., habituellement malade, *valetudinario* m. = S., personne valétudinaire, *valetudinario* m.

VALEUR (va-lör), s. f., ce qui vaut une chose soit en argent, soit en choses d'espèce semblable ou différente, *valore*, *prezzo* m. : MARCHANDISE EN —, qui a un débit avantageux, *mercanzia in valore*. = ATTACHER DE LA — À QUELQUE CHOSE, en faire cas, *attribuire valore a che che sia*. = Effet de commerce, *valori* m. pl. : SOUSCRIRE DES VALEURS À L'ORDRE DE QUELQU'UN, *sottoscrivere valori all'ordine di qualcuno*. = Mus., durée relative d'une note, *valore* m. = Estimation approximative, *valore* m. = Gramm., signification exacte des mots, *valore* m. = Alg., détermination d'une quantité inconnue, *valore* m. : CHERCHER LA — DE L'INCONNUE, *cercare il valore dell'incognita*. = Bravoure, vaillance, *valore*, *coraggio* m.

VALEUREUSEMENT (va-lö-rös-man), adj., avec valeur, *valorosamente*.

VALEUREUX (va-lö-rö), **EUSE** (rös), adj., qui montre de la bravoure, *valoroso* : HOMME —, *uomo valoroso*.

VALIDATION (va-li-da-ssion), s. f.; dr., action de valider, *convalidazione* f.

VALIDE (va-lid), adj., en parl. des personnes, sain, bien portant, en bonne santé, *valido*. = En parl. des choses, valable, qui réunit les conditions requises par la loi, *valido*. = S. : LES INFIRMES ET LES VALIDES, *gl'infermi e i validi*.

§ **VALIDE, VALABLE.** Ce qui est VA-

LIDE a toutes les qualités requises pour être VALABLE. Ce qui est VALABLE est bon et ne manquera pas d'avoir son effet.

VALIDÉ, s. f., titre que les Turcs donnent à la mère du sultan régnant, *validé* f.

VALIDEMENT (va-lid-man), adv., d'une manière valide, *validamente*.

VALIDER (va-li-de), v. a., rendre, déclarer valide, *validare, convalidare*.

VALIDITÉ, s. f., qualité de ce qui est valide ; ne se dit que des choses, *validità* f. : — D'UN ACTE, *validità di un atto*.

VALISE (va-lis), s. f., sac de cuir propre à être porté à la main ou attaché sur la croupe d'un cheval, *valigia* f.

VALKIRIES, s. f. pl., chez les anc. Scandinaves, nymphes qui habitaient le palais d'Odin, *Valchirie* f. pl.

VALLADOLID (va-glia-do-lid), ville d'Espagne, ch.-l. de la pr. de même nom (Vieille-Castille). Cristophe Colomb y mourut en 1506, *Valladolid*. = Ville du Mexique; appelée aussi MORELIA, *Valladolid*.

VALLAIRE (va-lèr), adj. : COURONNE —, qu'on donnait, chez les Romains, à celui qui le premier avait franchi les retranchements ennemis, *corona vallare*.

VALLÉE, s. f., val, espace entre deux montagnes, *valle, vallata* f. = — DE LARMES, DE MISÈRE, la vie terrestre par opposit. à la vie éternelle, *valle di lagrime e di miseria*.

VALLON, s. m., petite vallée, *valletta* f. = LE SACRÉ —, celui qui est aux pieds du Parnasse et où la Fable place le séjour d'Apollon et des Muses; la poésie, *la sacra valle*.

VALMIKI, poëte hindou, le plus ancien et le plus célèbre de tous. On le croit contemporain de Brama et on le place vers le XVe siècle av. J.-C., *Valmiki*.

VALMY, ville du départ. de la Marne. Les Français, commandés par Kellerman, y battirent les Prussiens en 1792, *Valmy*.

VALOIR (va-loar), v. n. et irr., représenter un certain prix, *valere, avere il valore* : CETTE ÉTOFFE VAUT DIX FRANCS LE MÈTRE, *questa stoffa vale dieci franchi il metro*. = — SON PESANT D'OR, en parl. des choses, être d'un grand prix, d'une grande importance, et, en parl. des hommes, être d'un grand mérite, *valere tant'oro*. = — SON PRIX, avoir des qualités, *valere il suo prezzo* : NE RIEN —, en parl. des choses, être de mauvaise qualité, être nuisible, être de mauvais augure; et, en parl. des hommes, être méchant, dangereux, *valer nulla* : CETTE ÉTOFFE NE VAUT RIEN, *questa stoffa vale nulla* ; CET HOMME-LÀ NE VAUT RIEN, *costui è buono a nulla* ; NE PAS — LE DIABLE, ne pas valoir grand'chose, avoir peu de prix, *valer nulla* ; NE FAIRE RIEN QUI VAILLE, rien de bon, d'utile, *far nulla di buono*. = Être d'un prix, d'un mérite égal, *valere, essere uguale* : SON CHEVAL NE VAUT PAS LE MIEN, *il suo cavallo non vale il mio*. = AUTANT VAUT FAIRE UNE CHOSE QU'UNE AUTRE, il est indifférent de faire l'une ou l'autre, *tanto vale fare una cosa che l'altra*. = — MIEUX, être préférable, plus avantageux, meilleur, *valer meglio* : IL VAUT MIEUX QUE SON FRÈRE, *val meglio di suo fratello* ; IL VAUT MIEUX SE TAIRE QUE DE DIRE UNE SOTTISE, *meglio vale tacere che il dire una sciocchezza*. = DONNER UNE SOMME À —, à titre d'à-compte sur une somme plus forte, *dare una somma in acconto*. = FAIRE —, faire apprécier le prix, le mérite, la valeur d'une chose, *far valere* : LES MARCHANDS SAVENT FAIRE — LEUR MARCHANDISE, *i mercanti sanno far valere le loro merci*. = FAIRE — SES TALENTS, les mettre en relief, *far valere i proprii talenti* ; SE FAIRE —, se prend en bonne et mauv. part, soutenir son rang, sa dignité, ou exagérer son importance, *farsi valere*. = FAIRE — UNE TERRE, et abs. : FAIRE —, se livrer à une exploitation agricole, *far valere una terra*. = FAIRE — SON SENTIMENT, le faire prévaloir, *farsi prevalere*. = V. a., rapporter, procurer, *procurare*. = Tenir lieu, être l'équivalent de, *valere*. = Se —, v. pr., être d'un mérite égal; se prend en bonne et en mauv. part, *valersi*.

VALOIS (va-loa), nom d'une dynastie française, dont le premier prince, Philippe VI, monta sur le trône en 1328, et le dernier, Henri III, périt assassiné en 1589, *Valois*.

VALPARAISO, ville et port commerçant du Chili, *Valparaiso*.

VALSE (vals), s. f., danse allemande, dans laquelle un homme et une femme tournent en cadence sur eux-mêmes, *valzer* m. = Air sur lequel on la danse, *valzer* m.

VALSER (val-sse), v. n., danser la valse, *ballare il valzer*.

VALSEUR (val-ssör), **EUSE** (ssös), s., celui, celle qui valse, *chi balla il valzer*.

VALTELINE, petite contrée de l'Italie septentrionale, entre l'Adda et le lac de Côme, *Valtellina* f.

VALUE (va-lü), s. f.; dr., n'est us. que dans PLUS —, MOINS —, augmentation ou diminution dans la valeur d'une chose, depuis son achat, *soprappiù, maggior prezzo* m.

VALVAIRE (val-vèr), adj., qui est attaché aux valves, *valvario*.

VALVE (valv), s. f.; hist. nat., coquille. *valva* f. = Bot., les pièces d'un péricarpe, *valva* f. = Mécan., soupape à clapet, *valvula* f.

VALVULAIRE (val-vü-lèr), adj.; bot., qui a beaucoup de valvules, *pieno di valvule*.

VALVULE (val-vül), s. f., anat., membrane en repli, qui, dans les vaisseaux du corps, empêche les liqueurs de refluer, *valvula* f. = Bot., valve, *valva* f. = Mécan., soupape, *valvula* f.

VAMPIRE (van-pir), s. m., être fantastique qui, suivant la superstition, suce le sang des hommes, *vampiro* m. = Ceux qui s'engraissent de la substance du peuple, *vampiro* m. = Hist. nat., grande chauve-souris d'Amérique, *vampiro* m.

VAN, s. m., instrument d'osier en forme de coquille dans lequel on secoue le grain pour en chasser par la ventilation certains corps étrangers, *vaglio, crivello* m.

VANADIQUE (va-na-dich), adj., qui a rapport au vanadium, *vanadico*.

VANADIUM, s. m., nouveau métal découvert par Setstrom, chimiste suédois; il est d'une blancheur qui approche de celle de l'argent, *vanadio* m.

VANCOUVER, navigateur anglais, né en 1750, mort en 1798, a donné son nom à une île du grand Océan boréal, *Vancouver*.

VANDALE, nom d'un anc. peuple barbare de Germanie, *Vandalo* m. = S. m., ennemi des sciences et des arts, *Vandalo* m. = VANDALISME, s. m., action digne d'un Vandale, d'un barbare, *vandalismo* m.

VANDAMME, général de la République et de l'Empire, fut battu et fait prisonnier à Kulm en 1813. Il mourut en 1830, *Vandamme*.

VAN DER MEULEN, peintre de batailles. né à Bruxelles en 1634, mort en 1690, *Van der Meulen*.

VAN DIEMEN (terre de), grande île voisine de la Nouvelle-Hollande dont elle n'est séparée que par le détroit de Bass, *Terra di Van Diemen*.

VAD DYCK, célèbre peintre flamand, né à Anvers en 1599, mort en 1641, *Van Dyck*.

VANDOISE (van-doas), s. f. ; hist. nat., poisson d'eau douce du genre cyprin, *lasca* f.

VANESSE (va-nèss), s. f. ; hist. nat., papillon diurne, *vanessa* f.

VANIÈRE, jésuite connu par ses poésies latines, né en 1664, mort en 1739, *Vanière*.

VAN-HELMONT, célèbre médecin belge, mort en 1644, a le premier révélé l'existence scientifique des gaz, *Van-Helmont*.

VANILLE (va-nii), s. f., gousse du vanillier, *vaniglia* f. = La plante elle-même, *vaniglia* f.

VANILLIER (va-ni-lie), s. m., plante sarmenteuse et aromatique qui croît en Amérique, *vaniglia* f.

VANINI, philosophe italien, condamné comme athée à être brûlé vif en 1619, *Vanini*.

VANITÉ, s. f., qualité de ce qui est vain, inutile, frivole, *vanità* f. : LA — DES GRANDEURS HUMAINES, *la vanità delle umane grandezze*. = Au pl., choses mondaines et frivoles, *vanità* f. pl. : LES VANITÉS DE LA TERRE, *le vanità della terra*. = Amour-propre fondé sur des objets frivoles, *vanità* f., *amor proprio* m. V. TIRER. = SANS —, loc. adv., sans vouloir se vanter, *non per vanto*.

VANITEUX (va-ni-tö), **EUSE** (tös), adj., qui a de la vanité, *vanitoso*. = S., personne vaniteuse, *vanitoso* m.

VANLOO, nom de deux peintres célèbres qui vivaient au commencement du XVIIIe siècle, *Vanloo*.

VANNE, s. f., porte en bois qui, dans un canal, un conduit d'eau, se baisse ou se hausse suivant le volume de liquide qu'on veut laisser couler, *chiusa* f.

VANNEAU (va-no), s. m.; hist. nat., oiseau de l'ordre des échassiers, *vannello* m.

VANNER (va-ne), v. a., nettoyer les grains au van, *vagliare, ventolare*.

VANNERIE (van-ri), s. f., métier, marchandise, atelier de vannier, *il mestiere* m., *la merce* f. *del panieraio*.

VANNES (van), ch.-l. du départ. du Morbihan, *Vannes*.

VANNETTE (va-nèt), s. f., sorte de petit van, employé spécialement pour vanner l'avoine avant de la donner aux chevaux, *colo* m.

VANNEUR (va-nör), s. m., celui qui vanne les grains, *vagliatore, crivellatore* m.

VANNIER (va-nie), s. m., celui qui fabrique des vans et toutes sortes d'objets en osier, *panieraio* m.

VAN OSTADE, peintre de l'école flamande, né à Lubech en 1610, mort en 1685, *Van Ostade*.

VANTAIL (van-tai), s. m., chacun des battants d'une porte, d'une fenêtre *imposta* f. Au pl. des VANTAUX, *imposte* f. pl.

VANTARD (van-tar), **E** (tard), adj. et s., se dit fam. d'une personne qui a l'habitude de se vanter, *millantatore* m.

VANTER (van-te), v. a., louer beaucoup, *vantare, portare a cielo*. = Se —, v. pr., se glorifier, tirer vanité de, *vantarsi* : SOUVENT IL SE VANTAIT D'AVOIR VU LE FEU, *spesso vantavasi d'aver veduto il fuoco*. = Se faire fort de, *vantarsi, poter dire*. V. LOUER.

VANTERIE (vant-ri), s. f., vaine louange qu'on se donne à soi-même; fam., *vanto* m., *millanteria* f.

VA-NU-PIEDS (va-nü-pie), s. m., vagabond ; inv. au pl., *paltoniere* m.

VAPEUR (va-pör), s. f., état gazeux que les corps tendent à prendre sous certaines influences de température ou de pression, *vapore* m. = Particul. la vapeur d'eau : MACHINE À —, *macchina a vapore* ; BAIN DE —, *bagno di vapori*. = Sorte de fumée qui s'élève des corps humides, lorsqu'on les soumet à la chaleur; brouillards, *vapore* m. = LA — DU VIN, *i vapori, le esalazioni del vino*. = Peint., manière douce et affaiblie qui montre les objets comme à travers un voile transparent, *vapore, velamento* m. = Au pl.; méd., affection nerveuse qui affecte d'ordinaire les femmes, migraine, *vapori* m. pl. = S. m., bateau à vapeur, *un vapore, un battello a vapore*.

VAPOREUX (va-po-rö), **EUSE** (rös), adj., se dit de l'état du ciel quand des brouillards légers adoucissent l'éclat du jour, *vaporoso* : CIEL —, *cielo vaporoso*. = Peint., se dit de la manière qui consiste à donner aux objets une couleur vague et une forme indécise, *vaporoso, velato*. = Qui est sujet aux vapeurs, *vaporoso, soggetto a vapori*. = S. m., personne qui est sujette aux vapeurs, *che patisce di vapori*.

VAPORISATION (va-po-ri-sa-ssion), s. f., action de vaporiser ou de se vaporiser, *evaporazione* f.

VAPORISER (va-po-ri-se), v. a.; phys., faire passer un corps de l'état liquide à l'état gazeux, *vaporare, convertire in vapori*. = Se —, v. pr., passer de l'état liquide à l'état gazeux, *evaporarsi, convertirsi in vapore*.

VAQUER (va-che), v. n., être vacant, n'être pas occupé, se dit des emplois, des charges, d'un logement, etc., *vacare, essere vacante*. = En parl. des tribunaux, être en vacances, *far ferie, vacare*. = Donner son temps à une chose, *vacare, attendere* : — AUX FONCTIONS LES PLUS OBSCURES, *attendere alle funzioni le più oscure*.

VAR, riv. du S.-E. de la France, qui donne son nom à un départ., ch.-l. Draguignan, *Varo* m.

VARAIGNE (va-règn), s. f., ouverture faite aux marais salants, et par laquelle on y introduit l'eau, *apertura f. per cui s'introduce l'acqua del mare nelle saline*.

VARAIRE (va-rèr), s. f.; bot., plante de la famille des joncoïdes, *varatro* m.

VARANGUE (va-rangh), s. f.; mar., chevron qui aide à former le fond d'un navire, *madiere* m.

VARE (var), s. f., mesure espagnole qui vaut un peu moins d'un mètre, *vara* f.

VARECH (va-rèch), s. m.; bot., fucus, plante marine, *fuco, varech* m. = Débris quelconque, rejeté par la mer, *relitti del mare* m. pl. = Vaisseau submergé, coulé à fond, *nave sommersa*.

VARENNE (va-rèn), s. f., terres incultes, *terre incolte*.

VARENNES (va-rèn), ch.-l. de canton dans le départ. de la Meuse, célèbre par l'arrestation de Louis XVI et sa famille le 22 juin 1791, *Varennes*.

VAREUSE (va-rös), s. f., sorte d'habillement non ajusté, qui ne descend qu'à moitié du corps, et qui est le vêtement ordinaire des matelots, *camiciotto dei marinai* m.

VARIABILITÉ, s. f., qualité de ce qui est variable, *variabilità* f. : — DU TEMPS, DES MŒURS, *variabilità, incostanza del tempo, dei costumi*. = Gramm., propriété qu'ont certains mots de changer de désinence suivant le nombre, le genre, etc., *variabilità* f.

VARIABLE (va-riabl), adj., sujet à varier, qui change souvent, *variabile* : TEMPS —, *tempo variabile*. = Mobile, inconstant, *mobile, incostante* : L'ESPRIT DE L'HOMME EST —, *lo spirito dell'uomo è variabile*. V. CHANGEANT. = Gramm., se dit des mots dont la désinence varie suivant le nombre, le genre, etc., *variabile*. = S. m., degré du baromètre qui indique un temps incertain, variable, *variabile* m.

VARIANT (va-rian), **E** (riant), adj., qui change souvent, mobile, inconstant; peu us., *variabile, incostante*.

VARIANTE (va-riant), s. f., leçon différente d'un même texte, *variante* f.

VARIATION (va-ria-ssion), s. f., changement, *variazione* f., *cangiamento* m. : — DU TEMPS, DE L'ATMOSPHÈRE, *variazione del tempo, dell'atmosfera*. = Au pl.; mus., développements différents d'un même thème, *variazioni* f. pl. V. CHANGEMENT.

VARICE (va-riss), s. f.; méd., dilatation excessive d'une veine par l'accumulation du sang, *varice* f.

VARICELLE (va-ri-ssèl), s. f.; méd., petite vérole volante, *varicella* f.

VARICOCÈLE (va-ri-co-ssèl), s. m. ou f.; méd., petite tumeur causée par la dilatation des veines du scrotum ou du cordon testiculaire, *varicocele* f.

VARIÉ, **E**, adj., qui n'est pas semblable; qui n'est ni monotone, ni uniforme, *variato*.

VARIER (va-rie), v. a., faire que plusieurs choses, rapprochées les unes des autres, ne se ressemblent pas, *variare* : VARIEZ VOS DISCOURS, *variate i vostri discorsi*. = Mus. : — UN AIR, le développer de plusieurs manières différentes sans cependant en altérer la mélodie, *fare delle variazioni sopra un'aria*. = V. n., changer, être différent, *variare, cangiare* : LES USAGES ONT VARIÉ, *le usanze variarono*. = Etre, à plusieurs reprises, d'un avis différent sur un même sujet, *variare, essere di diversa opinione*. = Ne pas être du même sentiment, *variare*. = Phys., s'écarter du nord, en parl. de l'aiguille aimantée, *variare, inclinare*.

VARIÉTÉ s. f., qualité de ce qui est varié, *varietà* f. = Hist. nat., dans la classification des animaux ou des plantes, division d'une même espèce établie d'après les différences qui distinguent les individus, *varietà, specie* f. = Au pl., mélanges, *miscellanea* f.

VARIETUR (NE) (mots lat.); dr., se dit des précautions prises pour prévenir toute altération, tout changement dans l'état d'une pièce de procédure, *ne varietur*.

VARIOLE (va-riol), s. f.; méd., petite vérole, *vaiuolo* m.

VARIOLIQUE (va-rio-lich), adj.; méd., qui a rapport, qui appartient à la petite vérole, *vaiuoloso*.

VARIQUEUX (va-ri-chö), **EUSE** (chös), adj.; méd., affecté de varices; qui a rapport aux varices, *varicoso*.

VARLET (var-le), s. m., page; vieux, *valletto* m.

VARLOPE (var-lop), s. f., instrument de menuisier, sorte de rabot de grande dimension, *barlotta* f., *piallone* m.

VARNA, ville et port de la Turquie, sur la mer Noire, *Varna*.

VARRE, s. f., harpon pour la pêche de la tortue, *ronciglio, graffio* m.

VARRON, écrivain latin, qui mérita d'être appelé de son temps LE PLUS SAVANT DES ROMAINS, né en 116 av. J.-C., mort en 26 av. J.-C. Il ne nous reste de lui que deux traités : DE RE RUSTICA et DE LINGUA LATINA, *Varrone*.

VARSOVIE (var-so-vi), ville de la Russie d'Europe, cap. de la Pologne Russe, *Varsavia*.

VASA, nom d'une famille souveraine qui a donné sept rois à la Suède et trois à la Pologne. Le plus célèbre est Gustave Vasa qui délivra la Suède de la domination danoise en 1523, *Vasa*.

VASCULAIRE (vas-cü-lèr) ou **VASCULEUX** (vas-cü-lö), **EUSE** (lös), adj.; anat., qui a rapport, qui appartient aux vaisseaux, *vascolare*. = Bot. : TISSU —, ensemble des vaisseaux d'une plante, *vascolare, vascoloso*.

VASCULARITÉ (vas-cü-la-ri-te), s. f.; anat., état, disposition des vaisseaux du corps humain, *vascolarità* f.

VASE (vas), s. m., vaisseau destiné à contenir des liquides, des fleurs, des parfums, etc., *vaso* m. : — SACRÉ, qui sert aux cérémonies du culte, *vaso sacro* ; — DE CHAPITEAU, la masse du chapiteau corinthien qu'on orne, de fleurs et de feuillages, *vaso di capitello*.

VASE, s. f., bourbe qui se trouve au fond des conduits remplis d'eau, dans les marais, etc., *melma* f., *fango, limone* m.

VASEUX (va-sö), **EUSE** (sös), adj., qui a rapport, qui appartient à la vase, *melmoso, fangoso*.

VASISTAS, s. m., petite partie d'une porte ou d'une fenêtre qui s'ouvre et se ferme à volonté, *sportellino* m.

VASQUE (vasch), s. f., espèce de bassin rond et peu profond d'où l'eau tombe en cascade, *vasca* f.

VASSAL, **E**, s.; féod., celui, celle qui relève d'un seigneur à cause d'un fief, *vassallo* m., *vassalla* f. = Au pl. m., VASSAUX : LES GRANDS —, qui relevaient du roi, *i grandi vassalli*.

VASSELAGE (vass-lasg), s. m.; féod., condition du vassal, *vassallaggio* m. = DROIT DE —, ce que le seigneur avait le droit d'exiger de son vassal, *diritto di vassallaggio*.

VASSY, ville de France (Haute-Marne), célèbre par le massacre des protestants (1er mars 1562) qui devint le signal des guerres de religion, *Vassy*.

VASTE (vast), adj., qui a une grande étendue, *vasto* : — EMPIRE, *vasto impero*. = Capable de contenir, d'embrasser plusieurs choses, *vasto, grande* : ESPRIT —, *mente vasta*. = S. m.; anat. : — INTERNE, EXTERNE, muscles considérables qui occupent le côté externe et le côté interne de la cuisse, *vasto interno, vasto esterno*. V. GRAND.

VATICAN, s. m., palais du pape à Rome, *Vaticano* m. = La cour de Rome, *il Vaticano* m. : LES FOUDRES DU —, *le folgori del Vaticano*.

VA-TOUT (va-tu), s. m., vade ou renvi de tout l'argent qu'on a devant soi, *vada la posta*.

VAUBAN (vo-ban), s. m., célèbre ingénieur, mort en 1707, s'est illustré par la prise de Mons, de Namur, de Steinkerque, etc., et par la science avec laquelle il fortifia Lille, Metz, Strasbourg, Besançon, etc., *Vauban*.

VAUCLUSE (vo-clüs), départ. français, ch.-l. Avignon, *Valchiusa*. = Village de ce départ., célèbre par la source dite FONTAINE DE VAUCLUSE, immortalisé par Pétrarque, *Valchiusa*.

VAUCOULEURS (vo-cu-lör), ville du départ. de la Meuse. C'est là que Jeanne d'Arc se présenta à Robert de Baudricourt et s'offrit à chasser les Anglais qui assiégeaient Orléans, *Vaucouleurs*.

VAUDEVILLE (vod-vil), s. m., chanson de circonstance qui court la ville, *vaudeville* m., *canzonetta* f. = Chanson en plusieurs couplets et avec refrain qui termine une pièce de théâtre, *vaudeville* m. = Pièce de théâtre entremêlée de couplets, *vaudeville, commediuola interpolata di canti*.

VAUDEVILLISTE (vod-vi-list), s. m., auteur de vaudevilles, principalement de pièces de théâtre, dites VAUDEVILLES, *autore di vaudevilles*.

VAUD (vo), l'un des cantons de la Suisse, ch.-l. Lausanne, *Vaud*.

VAUDOIS. V. VALDO.

VAUGELAS (vosg-la), célèbre grammairien, né en 1585, mort en 1650, *Vaugelas*.

VAU-L'EAU. V. AVAL.

VAUQUELIN (voch-len), illustre chimiste, né en 1763, mort en 1829, a découvert le chrome et la glucine, *Vauquelin*.

VAURIEN (vo-rien), **NE** (rièn), s., fainéant, fripon, vagabond, *paltoniere, vagabondo* m. = Dans un sens moins sévère, *gaglioffo, michelaccio* m.

VAUTOUR (vo-tur), s. m.; hist. nat., oiseau de proie, à tête et à col nus, *avoltoio* m. = Homme rapace, *uomo rapace*.

VAUTRAIT (vo-trè), s. m.; véner., équipage de chasse pour le sanglier, *veltro* m.

VAUTRER (vo-tre) (SE), v. pr., se rouler avec complaisance dans la boue, et par ext. à terre, sur l'herbe, etc., *avvoltolarsi nel fango, infangarsi*. = SE — DANS UN FAUTEUIL, s'y tenir avec abandon, d'une manière inconvenante; fam., *sdraiarsi sopra una poltrona*. = SE — DANS LE VICE, s'y abandonner sans scrupule, *avvoltolarsi nel vizio*.

VAUVENARGUES (vov-nargh), moraliste français du XVIIIe siècle, mort en 1747, à l'âge de 32 ans, *Vauvenargues*.

VAYVODE, s. m., titre que portaient les anciens gouverneurs de provinces en Pologne, les princes de Moldavie, etc., *vaivodo, vaivoda* m. = VAYVODIE, s. f., gouvernement d'un vayvode, *vaivodia* f.

VEAU (vo), s. m., petit de la vache, *vitello* m. : UNE VACHE ET SON —, *una vacca ed il suo vitello*; — DE LAIT, qui tette encore sa mère, *vitello da latte*; — MARIN, phoque, *vitello marino*. = Chair de veau, *carne di vitello* : MANGER DU —, *mangiare del vitello*. = Cuir de veau, *vitello* m. = TUER LE — GRAS, faire un repas délicat pour fêter le retour de quelqu'un ou célébrer quelque autre événement heureux, *far festa*; ADORER LE — D'OR, faire la cour aux puissants et aux riches, *adorare il bue d'oro*; S'ÉTENDRE COMME UN —, FAIRE LE —; triv., prendre ses aises, se tenir d'une façon nonchalante, *distendersi come una vitella*; PLEURER COMME UN —; triv., en poussant des cris, *piangere dirottamente*.

VECTEUR (vèch-tör), adj. m.; astr.: RAYON —, tiré du soleil et se terminant à une planète, ou tiré d'une planète pour se terminer à un satellite, *raggio rettore*.

VÉDA, s. m., livre sacré des Hindous, *Veda* m.

VÉDASSE (ve-dass), s. f.; chim., alcali fixe que donnent les plantes marines, *sal di guado* m.

VEDETTE (vö-dèt), s. f., sentinelle de cavalerie, *vedetta* f. = Tourelle placée sur un rempart et où peut s'abriter la sentinelle, *vedetta* f. = Place isolée et apparente sur une lettre ou sur une affiche, ou l'on inscrit le nom d'une personne, *capo, il di sopra, il luogo del titolo* m. : LES ACTEURS CONNUS EXIGENT QUE LEURS NOMS SOIENT PLACÉS EN — SUR LES AFFICHES, *gli attori rinomati esigono che il loro nome sia posto in capo del cartello*.

VÉGA (Lope de), célèbre poëte espagnol, né en 1562, mort en 1635. On l'appelait le PRODIGE DE LA NATURE. Il a laissé 1,800 pièces de théâtre, *Lope de Vega*.

VEGÉTABLE (ve-sge-tabl), adj., qui peut végéter; qui est favorable à la végétation; qui produit de la végétation, *vegetabile*.

VÉGÉTAL (ve-sge-tal), s. m., corps organisé qui se développe en tenant à la terre, d'où il tire les sucs qui le nourrissent, sans jouir de la faculté de se mouvoir, *vegetale, vegetabile* m. = Au pl., des VÉGÉTAUX, *i vegetali* m. pl.

VÉGÉTAL, **E**, adj., qui appartient, qui a rapport aux végétaux, *vegetale* : RÈGNE —, *regno vegetale*. = Qui est favorable au développement des végétaux, *vegetale* :

TERRE VÉGÉTALE, *terra vegetale.* = Au pl. m., VÉGÉTAUX, *vegetali.*

VÉGÉTANT (ve-sge-tan), **E** (tant), adj., qui végète, *vegetante.*

VÉGÉTATIF (ve-sge-ta-tif), **IVE** (tiv), adj., qui fait végéter, *vegetativo.* = Qui est à l'état de végétation, *vegetativo, vegetante.*

VÉGÉTATION (ve-sge-ta-ssion), s. f., action de végéter; ensemble des fonctions qui constituent la vie d'une plante, *vegetazione* f. = Ensemble des végétaux produits par un terrain, par un pays, *vegetazione* f. = Méd., excroissance de chair qui se forme sur une partie malade du corps, *vegetazione* f.

VÉGÉTER (ve-sge-te), v. n., vivre comme végétal, *vegetare.* = Vivre dans l'inaction, dans une situation gênée, ou bien être dans une situation de santé telle que le corps vit sans que l'âme en ait conscience, *vegetare.*

VÉHÉMENCE (ve-e-manss), s. f., impétuosité, violence, *veemenza* f. : LA — DU MAL, *la veemenza del male.* = Fougue, énergie, *veemenza, energia* f. : LA — DES PASSIONS, *la veemenza delle passioni.* V. IMPÉTUOSITÉ.

VÉHÉMENT (ve-e-man), **E** (mant), adj., impétueux, violent, *veemente.* = Fougueux, énergique, *veemente, focoso :* ORATEUR —, *oratore veemente.*

VÉHÉMENTEMENT (ve-e-mant-man), adv., avec véhémence, *veementemente.*

VÉHICULE (ve-i-cül), s. m., tout ce qui sert à conduire, à faire passer une chose d'un lieu dans un autre, *veicolo, condotto* m.: L'AIR EST LE — DU SON, *l'aria è il condotto del suono.* = Voiture; fam., *vettura* f., *veicolo* m.

VEHME (Sainte-), tribunal secret dirigé contre la féodalité. Son siége principal était en Westphalie, et il exerça une véritable autorité au XVe siècle, *la Santa Vema, tribunale segreto.*

VEILLE (vèi), s. f., état contraire à celui du sommeil, *veglia* f. : ÉTAT DE —, *stato di veglia;* LES LONGUES VEILLES SONT NUISIBLES À LA SANTÉ, *le lunghe veglie sono nocive alla salute.* = TES ILLUSTRES —, les veilles que tu as consacrées à des travaux qui t'illustrent, *le tue illustri veglie.* = Division de la nuit, chez les anciens Romains, *vigilia, veglia* f. : LA PREMIÈRE, LA SECONDE —, *la prima, la seconda veglia.* = Le jour précédent, *vigilia* f. : LA — D'UN SI GRAND JOUR, *la vigilia d'un sì gran giorno.* = ÊTRE À LA — DE, sur le point de, *essere alla vigilia di.* = Mar. : ANCRE DE —, qu'on tient prête à tout événement, *àncora di veglia.*

VEILLÉE (vèi-ie), s. f., assemblée de plusieurs personnes réunies pour veiller ensemble, *veglia* f. = Action de veiller auprès d'un malade, *veglia, nottata di veglia* f. = Dans les collèges, temps pris sur les heures consacrées au sommeil, et que les écoliers studieux emploient au travail, *veglia* f.

VEILLER (vèi-ie), v. n., être en état de veille; ne pas dormir, *vegliare, essere, star desto.* = Prendre soin de, appliquer sa vigilance à, *vegliare, vigilare :* — AU SALUT DE L'EMPIRE, *vegliare alla salvezza dell'impero.* = V. a., passer la nuit auprès de quelqu'un, *vegliare, far la guardia.* = Surveiller, prendre garde à, *vegliare, sorvegliare.*

VEILLEUR (vèi-iör), s. m., surveillant de nuit, dans une ville ou dans un établissement, *vegliatore* m. = Celui qui fait métier de veiller les morts, *vegliatore* m.

VEILLEUSE (vei-iös), s. f., petite lampe de nuit, *lampada da notte* f.

VEINE (vèn), s. f. ; anat., conduit qui ramène le sang au cœur, *vena* f. : OUVRIR LA —, saigner, *aprire la vena.* = S'OUVRIR LES VEINES, se tuer, *aprirsi le vene, darsi la morte.* = SE SAIGNER AUX QUATRE —, faire un grand sacrifice, *fare un grande sacrificio.* V. SANG. = AVOIR DU SANG DANS LES —, être ardent, courageux, fougueux, *aver sangue nelle vene.* = — POÉTIQUE, ou abs. —, inspiration poétique, *vena poetica.* = ÊTRE EN —, fam., être inspiré ou simplement dans une bonne disposition d'esprit, *essere in vena o in lena.* = Filon, endroit où le métal cherché se trouve en abondance, *vena* f.: — D'ARGENT, D'OR, *vena d'argento, d'oro.* = TOMBER SUR LA BONNE —, rencontrer heureusement, *dare in buon incontro.* = Partie longue et étroite de terre, de roche, dans la constitution du sol, *vena* f. = — D'EAU, filet d'eau, *vena d'acqua.* = Trace de couleur différente du reste qu'on remarque dans le bois, dans la pierre, etc., et qui a l'aspect d'une veine, *vena* f. = Intérieur; poét., *interno* m.

VEINÉ (vè-ne), **E**, adj., qui a des veines, en parl. du bois, de la pierre, etc., *venato.*

VEINER (vè-ne), v. a., imiter par la peinture les veines du bois, de la pierre, etc., *venare.*

VEINEUX (vè-nö), **EUSE** (nös), adj., plein de veines, *venoso :* LES PARTIES VEINEUSES DU CORPS, *le parti venose del corpo.* = Qui a rapport, qui appartient aux veines, *venoso :* SANG —, par opposit. au sang artériel, *sangue venoso.*

VEINULE (vè-nül), s. f.; anat., petite veine, *venuzza* f.

VÉLAR, s. m. ; bot., plante de la famille des crucifères, *erisamo* m.

VELASQUEZ, célèbre peintre espagnol, mort en 1660, excella dans le portrait et dans les tableaux d'histoire, *Velasquez.*

VÉLAUT (ve-lo), s. m.; véner., cri de chasse pour annoncer qu'on voit la bête, *bada! vello!*

VELCHE (velsc), s. m., nom d'un ancien peuple barbare, *velco* m. = Homme ignorant, grossier, ennemi des lumières, *velco, barbaro :* C'EST UN —, *è un velco.*

VÊLER (vè-le), v. n., en parl. d'une vache, mettre bas, *partorire, sgravarsi.*

VÉLIN (ve-len), s. m., peau de veau préparée plus unie et plus mince que le parchemin, *velino* m., *pergamena finissima* f. = Titres nobiliaires, parchemins, *pergamene* f. pl. = Papier sans vergeures et qui imite l'uni du vélin, *carta velina* f. = Adj.: PAPIER —, *carta velina* f.

VÉLITES (ve-lit), s. m. pl., chez les anc. Romains, soldats légèrement armés, *veliti* m. pl. = Corps de chasseurs sous Napoléon Ier, *i veliti* m. pl.

VELLÉITÉ (ve-lei-te), s. f., volonté faible et qui reste sans effet, *velleità* f. : AVOIR LA — DE SORTIR, *avere la velleità di uscire.*

VELLÉIUS PATERCULUS, historien latin, né en 19 av. J.-C., mort en 31 après J.-C.; il nous reste de lui des fragments qui contiennent de précieux détails sur l'économie politique, la littérature et les mœurs, *Velleio Patercolo.*

VÉLOCE (ve-loss), adj., agile, rapide; vieux et peu us., *veloce, agile, rapido.*

VÉLOCIPÈDE, s. m., nouveau locomobile, *velocipede* m.

VÉLOCITÉ (ve-lo-ssi-te), s. f., vitesse, rapidité, *velocità, rapidità* f.

VELOURS (vlur), s. m., étoffe de soie ou de coton à poils courts et serrés, *velluto* m. = — D'UTRECHT, velours de laine à poils longs, pour ameublement, *velluto d'Utrecht.* = JOUER SUR LE —, sur le gain qu'on a déjà fait; fam., *giuocare sul fatto guadagno.* V. PATTE.

VELOUTÉ (vlu-te), **E**, adj., qui a l'aspect du velours; qui est doux au toucher comme le velours, *vellutato.* = Qui a des dessins en velours sur un fond en étoffe ordinaire, *vellutato.* = VIN —, sans âcreté, doux au goût, *vino dolce e gradevole.* = VELOUTÉ, s. m., galon fabriqué comme le velours, *gallone vellutato.* = Finesse, douceur du duvet qui recouvre certains fruits, de certaines membranes qui tapissent le corps à l'extérieur, *vellutato.*

VELOUTER (vlu-te), v. a., donner à une étoffe l'aspect, l'apparence du velours, *vellutare.*

VELTAGE (vèl-tasg), s. m., mesurage fait à la velte, *misurazione colla velta.*

VELTE, s. f., mesure pour les liquides, qui vaut sept litres et demi, *velta* f. = Instrument qui sert à jauger les tonneaux, *velta* f.

VELTER (vel-te), v. a., mesurer à la velte, *misurare con la velta.*

VELU (v-lü), **E**, adj., couvert de poils, *velluto, velloso.* = Bot., couvert d'un duvet doux et serré, *velloso.* = VELU, s. m.; bot., surface velue des plantes, *velloso, velluto* m.

VELUE (v-lü), s. f.; véner., jeune peau qui est sur la tête des cerfs, etc., *pelle che hanno in capo le fiere quando stanno per mettere le corna.* = Hist. nat., espèce de chenille, *specie di bruco.*

VELVOTE (vel-vot), s. f,; bot., linaire à tige velue, qui croît parmi les blés, *elatina* f.

VENAISON (v-nè-son), s. f., chair de bête fauve ou rousse, *selvaggiume* m., *selvaggina* f. = GRAISSE, *grassa* f. : LES CERFS SONT EN —, sont gras, *i cervi sono grassi.*

VÉNAL, **E**, adj., qui se vend, qui est susceptible de se vendre, *venale :* IL Y A CERTAINES CHARGES QUI SONT VÉNALES, *v'hanno certe cariche che sono venali;* VALEUR —, prix marchand d'une chose, *valore mercantile.* = Qui met à prix sa conscience, sa plume, ses services, *venale :* HOMME —, *uomo venale.* = Qui appartient, qui a rapport à un homme vénal, *venale :* PLUME, ÉLOQUENCE —, *penna, eloquenza venale.*

§ **VÉNAL, MERCENAIRE.** VÉNAL, *venale*, se dit surtout de l'âme et des sentiments, des dispositions. MERCENAIRE, *mercenario*, s'applique mieux aux actions, à la conduite. Le premier enchérit sur le second et marque un plus grand défaut.

VÉNALEMENT (ve-nal-man), adv., d'une manière vénale; peu us., *venalmente.*

VÉNALITÉ. s. f., qualité de celui ou de ce qui est vénal, *venalità* f. : LA — DES CHARGES, *venalità delle cariche.*

VENANT (v-nan), adj. m., n'est us. que dans l'expression : BIEN VENANT, qui se développe heureusement, en parl. d'un enfant, d'une plante, etc., *che cresce bene.* = QUATRE MILLE ÉCUS DE RENTE BIEN VENANTS, payés régulièrement, *quattro mila scudi pagati regolarmente.* = S. m., celui qui vient, *venente, che viene :* LES ALLANTS ET LES VENANTS, *chi va e viene;* À TOUT —, au premier venu, à tout le monde, *a chi viene, al primo che capita.*

VENDABLE (van-dabl), adj., qui est d'une assez bonne qualité pour être vendu, *vendibile.*

VENDANGE (van-dansg), s. f., récolte de raisins pour faire du vin, *vendemmia* f. = Temps où se fait la récolte du raisin; s'emploie souvent au pl., *vendemmia* f.

VENDANGEOIR (van-dan-sgioar), s. m., hotte de vendangeur, *cesta* f. *da vendemmia.* = Lieu où l'on serre la vendange, *luogo dove si deposita la vendemmia.*

VENDANGER (van-dan-sge), v. a., récolter le raisin, *vendemmiare.* = Détruire, dévaster, *distruggere, disertare :* LA GRÊLE A TOUT VENDANGÉ; fam., *la gragnuola ha disertato ogni cosa.* = Faire des profits illicites, *fare lucri illeciti.*

VENDANGEUR (van-dan-sgiör), **EUSE** (sgiös), s., celui, celle qui fait la récolte des raisins, *vendemmiatore* m.

VENDÉE (van-de), riv. de France, qui a donné son nom à une anc. pr. et à un département actuel de l'O., *Vandea.* = VENDÉEN, NE, adj., qui appartient, qui a rapport à la Vendée, *vandeese.* = S., celui, celle qui est originaire de Vendée, *vandeese* m. = Au m., insurgé de la Vendée, *i vandeesi.*

VENDÉMIAIRE (van-de-mièr), s. m., premier mois du calendrier républicain; il commençait le 22 ou le 23 septembre, *vendemmiale :* JOURNÉE DU 13 — (4 octobre 1795), insurrection des royalistes contre la Convention, réprimée par Bonaparte, *la giornata del* 13 *vendemmiale.*

VENDETTA (mot ital.), s. f., état d'hostilité ou d'inimitié dans lequel vivent des familles entières à la suite d'un meurtre, *vendetta* f.

VENDEUR (van-dör), **ERESSE** ([illegible]), s.; dr., celui, celle qui vend, qui a vendu, *venditore* m., *venditrice* f.

VENDEUR (van-dör), **EUSE** (dös), s., celui, celle qui fait profession de vendre, *venditore* m., *venditrice* f. = — D'ORVIÉTAN, charlatan, *venditore d'orvietano, cerretano* m.; — DE FUMÉE, homme qui fait de belles promesses sans les tenir, qui fait parade d'un crédit qu'il n'a pas, *venditore di fumo* m.

VENDITION (van-di-ssion), s. f.; dr., vente; vieux, *vendita* f.

VENDÔME (van-dom), s.-préf. du départ. de Loire-et-Cher. *Vendôme.* = DUCS DE —, descendants de Henri IV et de Gabrielle d'Estrée, *i duchi di Vendôme.* Le plus remarquable fut LOUIS JOSEPH, DUC DE —,

mort en 1712. Il se distingua en Italie contre le prince Eugène, perdit en Flandre, avec le duc de Bourgogne, la bataille d'Oudenarde, et remporta en Espagne celle de Villaviciosa, *Luigi Giuseppe, duca di Vendôme*.

VENDRE (vandr), v. a., aliéner moyennant un prix en argent, *vendere :* — UNE MAISON, UN CHEVAL, *vendere un cavallo, una casa.* = — SON HONNEUR, le livrer pour de l'argent, *vendere il proprio onore ;* — SA PLUME, la mettre au service de celui qui la paye, *vendere la propria penna;* — SA PROTECTION, l'accorder à celui qui peut en retour donner de l'argent, *vendere la propria protezione.* = Faire payer au prix d'un service, d'un sacrifice quelconque, *vendere :* JE LUI VENDRAI CHER LE PLAISIR DE LA VOIR, *gli venderò a caro prezzo il piacere di vederla;* — CHÈREMENT SA VIE, la bien défendre, *vendere a caro prezzo la sua vita.* = Trahir; révéler un secret, dénoncer pour de l'argent, *tradire, vendere :* IL VENDRAIT SON MEILLEUR AMI, *egli venderebbe il migliore suo amico.* = Se —, v. pr., être vendu, *vendersi.* = Etre d'un débit facile, *vendersi, spacciarsi facilmente.* = Servir un parti contraire à celui qu'on suivait d'abord, parce qu'on en reçoit des avantages pécuniaires, *vendersi.* = En parl. d'une femme, se livrer à un homme pour de l'argent, *vendersi, darsi per denaro.* = Se trahir involontairement, *tradirsi involontariamente.* V. ALIÉNER.

VENDREDI (van-drö-di), s. m., sixième jour de la semaine, *venerdì* m. = — SAINT, avant-veille de Pâques, *venerdì santo.*

VENDU (van-dü), **E**, adj., dévoué à un parti par intérêt, *venduto.*

VÉNÉFICE (ve-ne-fiss), s. m., crime d'empoisonnement par sortilége; vieux, *veneficio* m.

VENELLE (v-nèl), s. f., petite rue, *viuzza, stradella* f. = Prov. : ENFILER LA —, prendre la fuite; vieux, *darla a gambe.*

VÉNÉNEUX (ve-ne-nö), **EUSE** (nös), adj., qui contient du poison; ne se dit que des végétaux, *velenoso.*

§ **VÉNÉNEUX, VENIMEUX.** Le premier indique la qualité de l'objet qui a du venin; le second indique l'action de l'animal qui communique son venin.

VENER (v-ne), v. a., en parl. des animaux domestiques, les chasser pour en attendrir la chair, *dar la caccia.*

VÉNÉRABLE (ve-ne-rabl), adj., digne de vénération, *venerabile.* = S. m., nom qu'on donne à celui qui préside une assemblée de francs-maçons, *venerabile* m.

VÉNÉRATION (ve-ne-ra-ssion), s. f., respect qu'on doit aux choses saintes, *venerazione* f. = Sorte de respect qu'inspirent certaines choses dont la vue rappelle quelque grand souvenir, *venerazione* f. = Estime respectueuse pour les personnes, *venerazione, profonda stima* f.

VÉNÉRER (ve-ne-re), v. a., témoigner de la vénération, *venerare, rispettare.*

VÉNERIE (ve-ne-rì), s. f., art de la chasse aux chiens courants, *venazione, caccia* f. = Lieu destiné à loger les officiers et l'équipage de la vénerie, *veneria* f. = Ensemble de toutes les personnes et de toutes les choses concernant la vénerie d'un prince, *caccia* f.

VÉNÉTIE (ve-ne-ssi), contrée de l'Italie orientale, sur les bords de l'Adriatique, dont le ch.-l. est Venise, *Venezia* f.

VENETTE (v-nèt), s. f., peur, alarme, *paura* f. : AVOIR LA —; pop., *aver paura.*

VENEUR (v-nör), s. m., celui qui est chargé de faire chasser les chiens courants, *cacciatore* m. = GRAND —, officier qui dirige la vénerie d'un prince, *capocaccia* m.

VÉNÉZUÉLA (république de), Etat de l'Amérique du Sud dont la cap. est Caracas, *Venezuela* f.

VENGEANCE (van-sgianss), s. f., action de venger, de se venger, *vendetta* f. = Désir de se venger, *vendetta* f. : IL A TOUJOURS LA — DANS LE CŒUR, *egli ha sempre la vendetta nel cuore.*

VENGER (van-sge), v. a., tirer raison d'une offense, la punir, *vendicare :* VENGE UN MALHEUREUX FRÈRE, *vendica un fratello sventurato.* = Se —, v. pr., se faire justice à soi-même, *vendicarsi.*

VENGEUR (van-sgiör), **ERESSE** (rèss), adj., qui venge, *vendicatore, vendicatrice :* DIEU —, *un dio vendicatore.* = S., celui, celle qui venge, *vendicatore* m., *vendicatrice* f. : J'AI BESOIN D'UN —, *mi occorre un vendicatore.*

VENIAT (mot lat.), s. m.; ordre donné par un juge supérieur à un juge inférieur de venir rendre compte de sa conduite, *veniat* m.

VÉNIEL, LE, adj., qui ne fait pas perdre la grâce, *veniale :* PÉCHÉ —, *peccato veniale.* = Qui n'est pas indigne de pardon; se dit d'une faute légère, *veniale.*

VÉNIELLEMENT (ve-nièl-man), adv., d'une manière vénielle, *venialmente :* PÉCHER —, commettre une faute légère, *peccare venialmente.*

VENIMEUX (v-ni-mö), **EUSE** (mös), adj., qui a du venin, en parl. des animaux, *velenoso.* = LANGUE VENIMEUSE, médisante, *lingua di vipera.* V. VÉNÉNEUX.

VENIN (v-nen), s. m., poison distillé par certains animaux et certaines plantes, *veleno* m. = MORTE LA BÊTE, MORT LE —, on n'a plus rien à craindre d'un ennemi lorsqu'il est mort, *morta la bestia, finito il veleno.* = Malignité de certaines maladies contagieuses, *contagio, veleno* m. : LE — DE LA PESTE, *il contagio della peste.* = Fièvre sourde, envie, calomnie, *veleno* m., *malignità* f. : JETER TOUT SON —, dire tout ce qu'on a sur le cœur contre un autre, *schizzar fuori quanto veleno si ha in corpo.*

VENIR (v-nir), v. n. et irr., se transporter d'un lieu dans un autre où est, était, sera celui qui parle, ou celui duquel on parle, *venire :* VENEZ CE SOIR, J'AI À VOUS PARLER, *venite questa sera, ho bisogno di parlarvi.* = Se rapprocher du lieu où est celui qui parle, *venire, giungere :* IL EST VENU DE ROME À LYON, *egli venne da Roma a Lione.* = NE FAIRE QU'ALLER ET —, ne pas rester un instant en repos, *andare e venire continuamente;* VOIR, LAISSER —, se tenir sur la réserve, observer les desseins d'une personne, *veder, lasciar venire ;* FAIRE — QUELQU'UN, le mander, *far venire uno;* FAIRE — QUELQUE CHOSE, ordonner qu'elle soit apportée, *far venire una data cosa.* = Arriver de tel côté, avoir son cours dans une certaine direction, *venire :* LA SEINE VIENT DE L'EST, *la Senna viene dall'est.* = Arriver fortuitement, *venire :* IL LUI VINT UNE IDÉE, *gli venne un'idea.* = Parvenir, *giungere :* UN BRUIT ASSEZ ÉTRANGE EST VENU JUSQU'À MOI, *uno strano rumore giunse fino a me.* = Succéder, *succedere :* LE JOUR VIENT APRÈS LA NUIT, *il giorno succede alla notte.* = Etre issu, émaner, tirer son origine, *aver origine :* LES GRANDES PENSÉES VIENNENT DU CŒUR, *i grandi concetti vengono dal cuore ;* LE CHOLÉRA NOUS VIENT D'ASIE, *il colera ci viene dall'Asia.* = Naître, croître, pousser, *nascere, crescere :* CET ENFANT VIENT BIEN, *questo fanciullo vien bene.* = S'élever à une certaine hauteur, *venire, aver una data altezza :* SON FILS LUI VIENT À L'ÉPAULE, *il suo figlio gli giunge alle spalle.* = Impr. et grav., marquer d'une manière plus ou moins noire, *sortir bene :* CET ARBRE EST VENU TROP NOIR, *quest'albero è sortito troppo nero.* = T. de fondeur, accuser plus ou moins les formes de la matière, *riescire :* IL Y A CERTAINS ORNEMENTS QUI VIENNENT MIEUX QUE D'AUTRES, *v'hanno certi ornati che riescono meglio degli altri.* = — À, arriver à tel état, *venire a.* = EN — À, en être réduit à, être poussé à une extrémité, être amené à faire quelque chose, *venire a;* EN — AUX INJURES, *venire alle ingiurie ;* EN — AUX MAINS, commencer la lutte, engager le combat, *venire alle mani.* = EN — À BOUT, parvenir à son but, *raggiungere lo scopo.* = À —, dans l'avenir, *a venire, avvenire :* LES HOMMES À —, *gli uomini a venire.* = S'EN —, v. pr., venir, revenir, *venirsene.* = V. imp., venir, *venire.* = Naître, pousser, *venire, crescere, nascere.*

VENISE (v-nis), ville d'Italie, au fond du golfe Adriatique; elle est bâtie sur pilotis au milieu des lagunes, *Venezia.* = VÉNITIEN, NE, s. et adj. de Venise, *veneziano* m. = VÉNITIEN, s. m., dialecte qui se parle à Venise, *il veneziano* m. = VÉNITIENNE, s. f., barcarolle des gondoliers de Venise, *veneziana* f. = Air sur lequel on la chante, *veneziana* f.

VENT (van), s. m., air mis en mouvement avec plus ou moins de rapidité, *vento* m. : LA FEUILLE QUE LE — AGITE, *la foglia che il vanto agita;* PLUS VITE QUE LE —, très-vite, *prestissimo ;* ARBRE EN PLEIN —, qui n'est pas en espalier, *alberi isolati, in campagna aperta;* MOULIN À —, que le vent fait mouvoir, *mulino a vento;* TOURNER À TOUT —, être mobile, inconstant, *girare ad ogni vento;* REGARDER D'OÙ VIENT LE —, de quel côté est le crédit, l'influence, *osservare da qual parte spira il vento;* AUTANT EN EMPORTE LE —, se dit de promesses, de menaces vaines, *parole che porta via il vento ;* ALLER CONTRE — ET MARÉE, avoir beaucoup d'obstacles à vaincre, *andar contro vento e marea.* = Air qui sort du corps, flatuosité, *vento* m. = Air qui vient par une fenêtre, une porte, etc., *vento* m. = Véner., odeur, émanation que laisse le gibier sur son passage, *vento* m. : AVOIR —, être informé par hasard de quelque chose, *aver notizia, sentore.* = Vanité, néant, *vanità* f.

VENTAIL (van-taì), s. m., partie inférieure d'un casque, *ventaglia* f.

VENTE (vant), s. f., action de vendre, *vendita* f. : — VOLONTAIRE, FORCÉE, *vendita volontaria, forzata;* METTRE EN — SA MARCHANDISE, l'exposer aux regards du public pour attirer les chalands, *mettere in vendita la propria mercanzia.* = Débit d'une marchandise, *vendita* f. = Lieu où l'on vend, *luogo dove si vende.* = Ensemble des objets mis en vente, *vendita* f. = Bois, forêt coupée qui repousse, *taglio* m., *tagliata* f.

VENTE (vant), s. f., réunion de carbonari, *vendita* f. = Assemblée d'affiliés à une société secrète, *assemblea di cospiratori.*

VENTER (van-te), v. n. et imp., en parl. du vent, souffler, *ventare, soffiare, far vento :* IL A VENTÉ TOUTE LA NUIT, *fece vento tutta notte.* = QU'IL VENTE, QU'IL PLEUVE OU QU'IL GRÊLE; prov., quoi qu'il arrive, *checchè accada.*

VENTEUX (van-tö), **EUSE** (tös), adj., sujet aux vents, *ventoso.* = Qui cause des flatuosités; qui est causé par elles, *ventoso, flatulento :* COLIQUE VENTEUSE, *colica ventosa.*

VENTIER (van-tie), s. m., marchand de bois qui achète une forêt et la fait exploiter sur les lieux, *compratore* m. *d'un taglio di bosco.*

VENTILATEUR (van-ti-la-tör), s. m., machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé, *ventilatore* m. = Soufflerie destinée à alimenter le feu d'un fourneau, *ventilatore* m.

VENTILATION (van-ti-la-ssion), s. f., action de ventiler, *ventilazione* f.

VENTILER (van-ti-le), v. a.; mécan., renouveler l'air au moyen d'un ventilateur quelconque, *ventilare.* = Dr., déterminer la valeur individuelle de chaque partie d'un tout, de chaque objet d'un ensemble, *ventilare.*

VENTOLIER (van-to-lie), s. m.; fauconn. : OISEAU BON —, celui qui résiste bien au vent, *uccello forte contro il vento, resistente al vento.*

VENTÔSE (van-tos), s. m., sixième mois du calendrier républicain, qui commençait le 19 février, *ventoso* m.

VENTOSITÉ (van-to-si-te), s. f.; méd. amas de vents enfermés dans le corps, *ventosità* f.

VENTOUSE (van-tus), s. f.; méd., cloche qu'on fait venir sur le corps afin d'y attirer les humeurs et d'y déterminer une irritation locale, *ventosa, coppetta* f. : — SCARIFIÉE, qu'on ouvre au moyen du scarificateur, *ventose scarificate ;* — SÈCHE, sans scarification, *ventose secche.* = Hist. nat., organes dont certains animaux aquatiques sont pourvus et qui leur permettent de s'attacher aux différents corps et de les sucer, *ventosa* f. = Ouverture pratiquée dans un conduit pour donner passage à l'air par le moyen d'un tuyau, *valvola* f.

VENTOUSER (van-tu-se), v. a., appliquer les ventouses à un malade, *ventosare, applicare le ventose.*

VENTOUX (van-tu) (mont), contre-fort des Alpes, dans le départ. de Vaucluse, *Ventoux.*

VENTRAL (van-tral), **E**, adj., qui tient au ventre, *ventrale.*

VENTRE (vantr), s. m., capacité du

corps où sont renfermés les intestins, *ventre* m., *pancia* f. = Estomac, *ventre, stomaco* m. : SACRIFIER À SON —, être gourmand, *essere ghiottone.* = Prov. : — AFFAMÉ N'A PAS D'OREILLES, l'homme qui a faim n'écoute rien, *ventre affamato è senz'orecchi;* BOUDER CONTRE SON —, se dit d'un enfant qui, par dépit et quoiqu'il ait faim, refuse de manger, *far il dispettoso a suo mal costo;* PASSER SUR LE — D'UNE ARMÉE, la mettre en déroute, l'écraser, *passare sul ventre di un esercito, sbaragliarlo;* COURIR — À TERRE, très-vite, *correre a tutta carriera;* METTRE LE FEU SOUS LE —, exciter, harceler, *eccitare;* METTRE LE CŒUR AU —, exciter le courage, *eccitare il coraggio.* = Partie où se forment et se nourrissent les enfants, les petits de l'animal, *ventre* m. = Partie bombée des vases, *ventre* m. : — BLEU, — SAINT GRIS, TÊTE ET —, interj., sortes de jurements familiers et vieux, *poffarbacco, corpo di bacco!*

VENTRÉE (van-tre), s. f., portée; tous les petits qu'une femelle met bas à la fois, *ventrata* f., *portato* m.

VENTRICULE (van-tri-cül), s. m.; anat., estomac des animaux, *ventricolo* m. = Petite cavité de certains organes, *ventricolo* m.

VENTRIÈRE (van-trièr), s. f., sangle, partie des harnais qui passe sous le ventre du cheval, *sottopancia, cinghia* f. V. SOUS-VENTRIÈRE. = Sangle pour soulever les chevaux qu'on veut embarquer, *cinghia* f. = Chir., bandage pour soutenir le ventre, *cinghia* f. = Pièce de charpente qui soutient en travers une digue, *chiave, fortezza* f., *legame* m.

VENTRILOQUE (van-tri-loch), adj., dont la voix caverneuse semble venir du ventre, *ventriloquo, gastrimito* m. = Qui parvient, en supprimant le retentissement de sa voix, à faire croire qu'elle vient d'un lieu éloigné, *ventriloquo.* = S., celui qui est ventriloque, *ventriloquo, gastrimito* m.

VENTRILOQUIE (van-tri-lo-chì), s. f., art du ventriloque, *ventriloquia, gastrimia* f.

VENTROUILLER (SE) (van-trui-ie); v. pr., véner., se vautrer dans la boue; peu us., *infangarsi.*

VENTRU (van-trü), **E**, adj., qui a un gros ventre, *panciuto.* = Bot., oblong et renflé, *panciuto.* = S., celui qui est ventru, *panciuto* m. = S'est employé pour désigner, sous la Restauration, les députés ministériels; fam. et ir., *deputato della destra.*

VENU (v-nü), **E**, adj. : ÊTRE BIEN —, bien reçu, *essere il benvenuto.* = S., s'emploie dans quelques locutions : NOUVEAU —, personne nouvellement arrivée, *un nuovo venuto;* LE PREMIER —, le premier qu'on rencontre, sans distinction, sans discernement, *il primo venuto;* CONFIER SON SECRET AU PREMIER —, à tout le monde indistinctement, *confidare il proprio segreto al primo che capita;* VOUS ÊTES LE BIEN —, je suis enchanté de vous voir, *siete il benvenuto.* V. BIENVENU.

VENUE, s. f., arrivée, *venuta* f., *arrivo* m. : LA — DU MESSIE, *la venuta del Messia.* = ALLÉES ET VENUES, action d'aller et venir à plusieurs reprises, *andirivieni.* = Action de pousser, croissance, taille, *venuta* f. : ARBRE D'UNE BELLE —, *albero di una bella venuta;* HOMME TOUT D'UNE —, très-grand et mal fait, *uomo tutto d'un pezzo.* = T. du jeu de quilles, premier coup de la boule, par opposit. au rabat, *battuta* f.

VÉNULE (ve-nül), s. f.; méd., petite veine, *venuzza, venetta* f.

VÉNUS (ve-nüs); myth., déesse de la Beauté, mère de l'Amour; elle naquit de l'écume des flots, *Venere* f. = S. f., très-jolie femme, *venere, donna bellissima* f. = Anc. chim., le cuivre, *venere, il rame* m. = Hist. nat., mollusque acéphale et bivalve, *venere* f. = Astr., planète la plus rapprochée du soleil après Mercure, *Venere.*

VÉNUSTÉ (ve-nüs-te), s. f., grâce, beauté; vieux, *venustà* f.

VÊPRE (vèpr), s. m., le soir; vieux, *vespero* m. = Usité seulement au pl., office qu'on dit vers trois heures de l'après-midi, *vespri* m. pl. = VÊPRES SICILIENNES, massacre des Français en Sicile, le jour de Pâques, en 1282, *i Vespri siciliani.*

VER (vèr), s. m., animal long, rampant, sans os ni vertèbres, *verme* m. : — DE TERRE, *verme di terra.* = — À SOIE, insecte lépidoptère, chenille qui donne la soie, *baco da seta* m. = — LUISANT, sorte de coléoptère dont la femelle est phosphorique, *lucciola* f. = — SOLITAIRE, ténia, *verme solitario* m., *tenia* f. = TIRER LES — DU NEZ, arracher un secret, *scalzare alcuno, carpirgli i suoi segreti;* — DÉVORANT, RONGEUR, remords; chagrin dont la cause est cachée, *verme roditore.*

VÉRACITÉ (ve-ra-ssi-te), s. f., attachement constant à la vérité, *veracità* f. : LA — D'UN HISTORIEN, *la veracità di uno storico.* = Attribut de Dieu, en tant qu'il ne peut tromper, *veracità* f.

VÉRATRINE (ve-ra-trin), s. f.; méd., substance extraite de la graine d'ellébore blanc, *veratrina* f.

VÉRATRUM, s. m.; bot., éllébore blanc, *elleboro bianco.*

VERA-CRUZ, ch.-l. de la pr. du même nom au Mexique, port sur le golfe du Mexique, *Vera-Cruz.*

VERBAL (vèr-bal), **E**, adj.; gramm., dérivé du verbe, *verbale :* SUBSTANTIF, ADJECTIF —, *sostantivo, aggettivo verbale.* = Qui n'est que de vive voix, sans écrit, *verbale :* CONVENTION VERBALE, *convenzione verbale;* ORDRE —, *ordine verbale.* V. PROCÈS-VERBAL, au pl. m., VERBAUX.

VERBALEMENT (vèr-bal-man), adv., d'une manière verbale, *verbalmente.*

VERBALISER (vèr-ba-li-se), v. n., dresser un procès-verbal, *stendere un processo verbale.*

VERBE (vèrb), s. m.; gramm., partie du discours qui exprime l'existence avec l'idée d'une action, d'un état, d'une qualité, *verbo* m. = Parole, ton, *tono di voce :* AVOIR LE — HAUT, *avere un gran tono di voce.* = Deuxième personne de la Trinité; Jésus-Christ, *il Verbo* m.

VERBÉRATION (vèr-be-ra-ssion), s. f., choc qu'éprouve l'air dans le jour, et qui produit le jour lui-même, *verberazione* f.

VERBEUX (vèr-bö), **EUSE** (bös), adj., qui abonde en paroles inutiles, *verboso :* HOMME, DISCOURS —, *uomo, discorso verboso.*

VERBIAGE (vèr-biasg), s. m., abondance de paroles inutiles, *ciarla, ciancia* f.

VERBIAGER (vèr-bia-sge), v. n., ne faire entendre que du verbiage; fam. et peu us., *ciarlare, cianciare.*

VERBIAGEUR (vèr-bia-sgiör), **EUSE** (sgiös), s., celui, celle qui verbiage; fam., *ciarlone* m.

VERBOSITÉ, s. f., défaut de ce qui est verbeux, *verbosità* f.

VERCEIL (vèr-ssèi), ville forte du roy. d'Italie, dans la pr. de Novarre, sur la Sésia, *Vercelli.*

VERCINGÉTORIX, chef gaulois, célèbre par la résistance opiniâtre qu'il opposa à César; il fut vaincu dans Alesia, et se livra lui-même au vainqueur, *Vercingetorige.*

VER-COQUIN, s. m. V. VER.

VERDÂTRE (vèr-datr), adj., qui tire sur le vert, *verdastro, verdognolo.*

VERDÉE, s. f., petit vin blanc de Toscane qui tire sur le vert, *verdea* f.

VERDELET (vèr-d-le), **TE** (lèt), adj., un peu vert, *verdognolo :* VIN —, *vino verdognolo.* = VIEILLARD —, qui a encore de la vigueur, *vecchio ancor vegeto.*

VERDET (vèr-de), s. m.; chim., vert de gris; acétate de cuivre, *verdetto* m. = Espèce de poisson, *sorta di pesce.*

VERDETS (vèr-de), s. m. pl., ceux qui portaient un ruban vert au bras en signe de ralliement, les royalistes dans le Midi, en 1794 et 1815, *i verdi* m. pl.

VERDEUR (vèr-dör), s. f., humeur, sève des plantes, *umore, succo* m. = Acidité du vin, des fruits, *acidità, asprezza* f.

VERDICT (vèr-dicht), s. m., déclaration du jury après sa délibération, *verdetto, dichiarazione del giurì.*

VERDIER (vèr-die), s. m., officier qui commande aux gardes d'une forêt, *ispettore, guardaboschi* m. = Sorte d'ortolan, *verdolino* m. = Grenouille de terre, *ranella verde* f. = Le lézard vert, *lucertola verde* f.

VERDILLON (vèr-di-ion), s. m., instrument de tapissier, *compastoio* m.

VERDIR, v. a., colorer en vert, *dare il verde, verdeggiare.* = V. n., devenir vert, *diventar verde.* = Se —, v. pr., se colorer en vert, *inverdire.*

VERDOYANT (vèr-doa-ian), **E** (ant), adj., qui verdoie, *verdeggiante.*

VERDOYER (vèr-doa-ie), v. n., devenir un peu vert, en parl. surtout des plantes, *verdeggiare, inverdire.*

VERDUN, s.-préf. du départ. de la Meuse, où fut conclu le traité par lequel les trois fils de Louis le Débonnaire se partagèrent, en 843, l'empire de Charlemagne, *Verdun.*

VERDURE (vèr-dür), s. f., couleur verte des végétaux, *verdura, verzura* f. = Herbes, feuilles d'arbres quand elles sont vertes, *verdura* f. = Plantes potagères dont on mange les feuilles, *verzura* f.

VERDURIER (vèr-dü-rie), pourvoyeur de salades dans les maisons royales, *provveditore* m. *d'ortaggi alle case reali.* = Marchand d'herbages, *erbolaio, erbivendolo* m.

VÉREUX (ve-rö), **EUSE** (rös), qui a des vers, *bacato, truciolato.* = Suspect; soupçonné d'improbité ou de quelque vice caché, *sospetto :* HOMME —, *uomo sospetto.*

VERGE (vèrsg), s. f., baguette très-flexible; tringle, *verga, bacchetta* f. = ÊTRE, GÉMIR SOUS LA —, sous la tyrannie, *essere, vivere sotto la sferza.* = Baguette de bedeau, d'huissier, *mazza* f. = Mesure pour les terres, *verga, canna* f. = Anneau sans chaton; vieux, *anello, cerchiello* m. = Au pl., menus brins de bouleau, d'osier, etc., avec lesquels on fouette, *verga* f. = Afflictions envoyées par Dieu, *verga* f., *flagello* m.

VERGE-D'OR (vèrsg-dor), s. f.; bot., genre de plantes de la famille des corymbifères, *vergadoro* f.

VERGÉ (vèr-sge), **E**, adj., se dit d'une étoffe dont la couleur, le tissu n'est pas uni, *vergato.* = PAPIER —, sur lequel on voit des vergeures, *carta vergata.* = VERGÉE, s. f. anc., mesure qui valait 358 toises carrées, *una verga, una canna quadrata* f.

VERGER (vèr-sge), s. m., enclos planté d'arbres fruitiers, *fruttato, verziere* m.

VERGER, v. a., mesurer avec la verge, *misurare con la verga, con la canna.*

VERGETÉ (vèrsg-te), **E**, adj., rayé, moucheté, *rigato, listato.* = Bot. : TIGE —, à rameaux faibles et inégaux, *stelo listato.*

VERGETER (vèrsg-te), v. a., nettoyer avec des vergettes, *scamotare, scurisciare.*

VERGETTE (vèr-sgèt), s. f., petite verge, *verghetta* f. = Brosse pour les habits, *scopetta* f. = Cercle qui sert à tendre la peau du tambour, *bacchettina* f.

VERGEURE (vèr-sgiör), s. f., fil de laiton sur la forme qui sert à fabriquer le papier, *filo* m., *verga* f. = Marque qu'elle laisse sur le papier, *vergatura* f.

VERGLACÉ (vèr-gla-sse), **E**, adj., couvert de verglas, *coperto di nevischio.*

VERGLACER (vèr-gla-sse), v. n. et impers., se glacer par l'effet du verglas, *nevicolare, cadere nevischio.*

VERGLAS (vèr-gla), s. m., pluie qui se glace en tombant, *nevischio* m.

VERGNE (vèrgn), s. m.; bot., anc. nom de l'aune, *ontano* m.

VERGNIAUD (vèr-gnio), célèbre orateur girondin, né en 1759, mort en 1793, *Vergniaud.*

VERGOGNE (vèr-gogn), s. f., honte, pudeur, *vergogna* f. : HOMME SANS —, *uomo senza vergogna.*

VERGUE (vèrgh), s. f.; mar., pièce de bois ronde et longue qui soutient la voile, *pennone* m.

VÉRICLE (ve-ricl), s. f., cristal, *cristallogemma* m. : DIAMANT DE —, faux, fait avec du verre, *diamante falso.*

VÉRIDICITÉ (ve-ri-di-ssi-te), s. f., conformité entière à la vérité, *veridicità* f.

VÉRIDIQUE (ve-ri-dich), adj., qui aime à dire la vérité; qui la dit; conforme à la vérité, *veridico.* V. VRAI.

VÉRIFICATEUR (ve-ri-fi-ca-tör), s. m., celui qui est commis pour vérifier un compte, pour examiner une pièce, une écriture, etc., *verificatore* m. = Celui qui est chargé de vérifier l'exécution des travaux de bâtiment, *verificatore* m. = Adj. : ARCHITECTE —, *architetto verificatore.*

VÉRIFICATION (ve-ri-fi-ca-ssion), s. f., action de vérifier, *verificazione* f.

VÉRIFIER (ve-ri-fie), v. a., démontrer la vérité d'une chose, d'une proposition, *verificare.* = S'assurer si une chose est vraie, *verificare :* — UN FAIT, *verificare un fatto ;* — UNE ADDITION, s'assurer de son exactitude, *verificare un'addizione ;* — UNE ÉCRITURE, examiner si elle est vraiment de la main de celui à qui on l'attribue, *verificare una scrittura ;* — DES TRAVAUX, en contrôler la bonne exécution, *verificare, controllare lavori.* = Se —, v. pr., être vérifié, *verificarsi.* = Se réaliser, *avverarsi :* VOTRE PRÉDICTION SE VÉRIFIE, *la vostra predizione si avvera.*

VÉRIN (ve-ren), s. m., machine pour élever de très-grands fardeaux, *verricello* m.

VÉRINE (ve-rin), s. f., la meilleure espèce de tabac d'Amérique, *varino, tabacco di Varinas.* = Mar., lampe de verre destinée à éclairer le timonier pendant la nuit, *fanale* m.

VÉRITABLE (ve-ri-tabl), adj., vrai, conforme à la vérité, *vero.* = Sincère qui ne trompe pas, *sincero :* AMI —, *un vero amico.* = Qui n'est pas falsifié, *vero.* = Excellent dans son genre, *ottimo, eccellente :* ORATEUR —, *un vero oratore.* V. VRAI.

VÉRITABLEMENT (ve-ri-tabl-man), adv., conformément à la vérité, *veritieramente.* = D'une manière certaine, *veramente, in realtà.*

VÉRITÉ, s. f., conformité de l'idée avec son objet, d'un récit avec le fait, de la parole avec la pensée, *verità* f. = Sincérité, bonne foi, *verità, sincerità* f. = Ce qui est vrai, *verità* f., *il vero* m. : DIRE À QUELQU'UN LA —, *dire ad uno la verità.* = Principe, axiome certain, *verità* f. = Peint. et sculpt., imitation fidèle de la nature, *verità, naturalezza* f. = Réalité, *realtà* f. = EN —, loc. adv., assurément, *in verità.* = À LA —, loc. adv., exprime l'aveu, *a dir vero, per vero dire.*

VERJUS (vèr-sgiü), s. m., raisin cueilli avant sa maturité ; suc qu'on en tire, *agresto* m. = Sorte de gros raisin vert, *agresto* m.

VERJUTÉ (vèr-sgiü-te), **E**, adj., où l'on a mis du verjus, *con agresto.* = Acide comme le verjus, *agrigno, agresto.*

VERMANDOIS (vèr-man-doa), petit pays de l'ancienne France, aujourd'hui partagé entre les départ. de l'Aisne et de la Somme, *Vermandois.*

VERMEIL (vèr-mèi), **LE**, adj., d'un rouge plus foncé que l'incarnat, *vermiglio, rosso acceso.* = Frais et coloré, *vermiglio.* = VERMEILLE, s. f., pierre précieuse d'un rouge cramoisi et orangé, *vermiglia* f.

VERMEIL, s. m., argent doré, *argento dorato* m.

VERMICELLE (vèr-mi-ssèl), s. m., pâte divisée en fils assez ténus et dont on fait des potages, *vermicelli* m. pl.

VERMICELLIER (vèr-mi-ssèl-lie), s. m., fabricant, marchand de vermicelle et d'autres pâtes, *vermicellaio* m.

VERMICULAIRE (vèr-mi-cü-lèr), adj.; méd., qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble, *vermicolare.* = Qui provient de leur présence dans l'économie, *vermicolare.*

VERMICULANT (vèr-mi-cü-lan), adj. m., dont le mouvement imite celui du ver, *vermicante.*

VERMICULÉ (vèr-mi-cü-le), **E**, adj.; archit., sculpté de manière à représenter des traces semblables à celles des vers, *vermicolato.*

VERMICULURES (vèr-mi-cü-lür), s. f. pl.; archit., sculptures vermiculées, *disegni vermicolari.*

VERMIFORME (vèr-mi-form), adj., qui a la forme d'un ver, *vermiforme.*

VERMIFUGE (vèr-mi-füsg), adj.; méd., propre à détruire les vers, *vermifugo.* = S. m., médicament vermifuge, *vermifugo* m.

VERMILLER (vèr-mi-ie), v. n., se dit du sanglier qui fouille la terre pour y trouver des vers, *grufolare cercando i vermi.*

VERMILLON (vèr-mi-ion), s. m., sulfure de mercure, d'une couleur rouge, *vermiglione, cinabro* m. = La couleur qu'on en tire, *cinabro* m. = Couleur vermeille des joues et des lèvres, *vermiglio, cinabro* m.

VERMILLONNER (vèr-mi-io-ne), v. a., peindre en vermillon, *dare il vermiglio.* = V. n., t. de chasse, chercher des vers pour pâture, *grufolare.*

VERMINE (vèr-min), s. f., insectes nuisibles et malpropres, poux, punaises, etc., *insetti nocivi* m. pl. = Gueux, mendiants, gens de mauvaise vie, *ribaldaglia, canaglia* f.

VERMISSEAU (vèr-mi-sso), s. m., petit ver de terre, *vermicello, lombrico* m.

VERMONT (vèr-mon), un des États-Unis de l'Amérique du Nord, entre le Canada et le Massachusetts, *Vermont.*

VERMOULER (SE) (vèr-mu-le), v. pr., être piqué de vers, *bacare, tarlarsi.*

VERMOULU (vèr-mu-lu), **E**, adj., piqué des vers, *bacato, tarlato.* = INSTITUTIONS VERMOULUES, vieilles et usées, *istituzioni tarlate.*

VERMOULURE (vèr-mu-lür), s. f., piqûre de vers, *tarlo* m., *intarlatura* f. = Poudre qui en sort, *tarlatura* f.

VERMOUT (vèr-mut), s. m., vin dans lequel on a mêlé de l'absinthe, *vermut, vermuto* m.

VERNAIE (vèr-nè), s. f., lieu planté de vergnes, *luogo piantato di ontani.*

VERNAL, E, adj., du printemps, *vernale :* ÉQUINOXE —, *equinozio vernale.*

VERNET (vèr-ne), nom d'une famille célèbre par les peintres qu'elle a donnés. = VERNET (Claude), peintre de paysages, mort en 1789. = VERNET (Carle), peintre de batailles, fils du précédent, né en 1758, mort en 1836. = VERNET (Horace), fils de Carle Vernet, l'un des peintres les plus renommés de notre époque, né en 1789, mort en 1863, *Vernet.*

VERNIR, v. a., enduire de vernis, *verniciare.* = Se —, v. pr., être verni, *inverniciarsi.*

VERNIS (vèr-ni), s. m., enduit qui rend brillant les objets sur lesquels on l'applique, *vernice* f. = Enduit vitrifiable qu'on applique sur les poteries, les terres cuites, *vernice* f. = Apparence favorable, notion légère, *vernice, apparenza* f. : UN — DE MODESTIE, *una vernice di modestia.*

VERNISSER (vèr-ni-sse), v. a., vernir de la poterie, *verniciare.*

VERNISSEUR (vèr-ni-ssör), s. m., celui qui fait, qui emploie le vernis, *inverniciatore* m.

VERNISSIER (vèr-ni-ssie), s. m., arbre à vernis, de la Chine, *ailanto, albero* m. *della vernice.*

VERNISSURE (vèr-ni-ssür), s. f., action d'appliquer du vernis, *verniciatura* f.

VÉROLE (ve-rol), s. f., nom vulgaire de la siphylis, *sifilide* f. = PETITE —, variole, *vaiuolo* m.

VÉRON, s. m., petit poisson de rivière du genre cyprin, *varietà d'albula.*

VÉRONE, ville forte de la Vénétie, sur les deux rives de l'Adige, *Verona.*

VÉRONÈSE (ve-ro-nès) (Paolo Caliari, dit Paul), peintre célèbre, né en 1530, mort en 1588, *Paolo Veronese.*

VÉRONIQUE (ve-ro-nich), s. f., genre de plantes de la famille des rhinantoïdes, *veronica* f.

VERRAT (vè-ra), s. m., pourceau mâle, propre à la reproduction, *verro* m.

VERRE (vèr), s. m., corps transparent et fragile, produit de la fusion du sable et de la soude, *vetro* m. = Vase à boire fait de verre, et par ext., son contenu, *bicchiere* m. : BOIRE UN — DE VIN, *bere un bicchiere di vino.* = Petite lentille de verre destinée à grossir les objets ou à être placée dans des lunettes, *lente* f. = Petite plaque de verre qu'on place sur un objet, de manière à le laisser voir, *vetro* m. : UN — DE MONTRE, *un vetro d'orologio.*

VERRERIE (vèr-ri), s. f., art de fabriquer le verre, *vetraia, fabbrica* f. *di vetro.* = Ouvrage de verre, *vetri* m. pl. = Lieu où l'on fabrique le verre, *luogo dove si fabbrica il vetro.*

VERRÈS, citoyen romain qui, ayant été envoyé en Sicile en qualité de préteur, y commit de nombreuses concussions. Il fut poursuivi par les Siciliens, dont Cicéron exposa les griefs avec beaucoup d'éloquence, *Verre.* = VERRINES (les), discours prononcés par Cicéron contre Verrès, *le Verrine* f. pl.

VERRIER (vè-rie), s. m., celui qui fait le verre, *vetraio* m.

VERRIÈRE (vè-rièr), s. f., espèce de cuvette remplie d'eau dans laquelle on place les verres, *bacinella* f. *da bicchieri.* = Espèce de cloche pour couvrir les plantes délicates, *campana* f. *di vetro.*

VERRINE (vè-rin), s. f. ; bot., nom vulg. de la prêle des champs, *varietà d'equiseto.* = Verrière, *vetro* m. = Grand tuyau de verre dont on se sert pour faire les baromètres, *tubo di vetro* m. *da barometri.* V. VERRÈS.

VERROTERIE (vèr-ro-tri), s. f., menue marchandise de verre, *vetri* m. pl. = Menus objets de verre, *vetri* m. pl.

VERROU (vè-ru), s. m., petite pièce de métal, agissant à frottements dans des attaches, et servant à fermer une porte, une fenêtre, etc., *catenaccio, chiavistello* m.

VERROUILLER (vè-ru-ie), v. a., fermer au verrou, *chiudere a chiavistello.* = Se —, v. pr., s'enfermer au verrou, *chiudersi col catenaccio.*

VERRUCAIRE (vè-rü-chèr), s. f., nom vulgaire de l'héliotrope d'Europe, appelé aussi HERBES AUX VERRUES, parce qu'on la croit propre à les guérir, *verrucaria* f.

VERRUE (vè-rü), s. f., sorte de petite tumeur dure, mamelonnée, qui vient à la surface de la peau et spécialement aux mains et au visage, *porro* m., *verruca* f.

VERRUQUEUX (vè-rü-chö), **EUSE** (chös), adj. ; méd. ; remplis de verrues, *verrucoso, porroso.*

VERS (vèr), s. m., assemblage de mots suivant une certaine mesure et d'après certaines règles déterminées, *verso* m. : — BLANCS, qui ne riment pas ensemble, *versi sciolti ;* — LIBRES, de différentes mesures, *versi liberi o polimetri.*

VERS (vèr), prép., qui marque la direction, le mouvement, *verso :* SE DIRIGER — UN BUT, *dirigersi verso un luogo.* = Marque aussi le temps d'une manière indéterminée, *verso :* — MIDI, *verso mezzogiorno.*

VERSAILLES (vèr-ssai), ch.-l. du départ. de Seine-et-Oise, célèbre par le palais qu'y fit élever Louis XIV, *Versailles.*

VERSANT (vèr-ssan), **E** (ssant), adj., qui est sujet à verser, qui verse facilement ; se dit des voitures, *soggetto a rovesciarsi.*

VERSANT, s. m., penchant d'une colline, d'une chaîne de montagnes, *versante* m.

VERSATILE (vèr-ssa-til), adj., qui est sujet à changer, variable, inconstant, *versatile :* HOMME —, *uomo versatile.*

VERSATILITÉ, s. f., qualité de ce qui est versatile, *versatilità* f. : — DE CARACTÈRE, *versatilità di carattere.*

VERSE (À) (vèrss), loc. adv. qui n'est employée que dans cette phrase : IL PLEUT À —, il pleut abondamment, *piove dirottamente.*

VERSE, adj. m. ; géom. : SINUS — D'UN ANGLE, partie du rayon du cercle qui est comprise entre l'arc et le pied du sinus, *sinuverso* m.

VERSÉ, E, adj., instruit, expérimenté, *versato, esperimentato :* — DANS LES SCIENCES NATURELLES, *versato nelle scienze naturali.*

VERSEAU (vèr-sso), s. m. ; astr., le onzième signe du zodiaque, qui répond au mois de janvier, *aquario* m.

VERSEMENT (vèrss-man), s. m., action de verser de l'argent dans une caisse, *versamento, pagamento* m.

VERSER (vèr-sse), v. a., épancher, répandre, faire tomber un liquide ou quelque chose de fluide, *versare, spandere :* — DU VIN DANS UN VERRE, *versare vino in un bicchiere.* = Abs., mettre du vin, de l'eau dans un verre, afin qu'on boive, *dare da bere.* = — DES LARMES, pleurer, *spargere lagrime ;* — LE SANG D'UN INNOCENT, faire périr un innocent, *spargere il sangue di un innocente ;* — SON SANG, se sacrifier, s'exposer à des périls, *spargere il proprio sangue ;* — L'OR À PLEINES MAINS, en dépenser beaucoup, *spargere, seminare l'oro a piene mani ;* — SES CHAGRINS DANS LE SEIN D'UN AMI, lui confier ses peines, *versare le proprie pene nel cuore di un amico ;* — DU BAUME SUR UNE BLESSURE, consoler, *spargere balsamo sopra una ferita ;* — LE MÉPRIS, LE RIDICULE, SUR QUELQU'UN, le couvrir de ridicule, de mépris, *spargere il disprezzo, il ridicolo sopra qualcuno ;* — DES FONDS DANS UNE AFFAIRE, y prendre un intérêt, *interessarsi in un affare.* = Renverser, coucher sur le côté, *rovesciare.* = Faire

tomber sur le côté, en parl. des personnes qui sont dans une voiture, *rovesciare :* CE MAUDIT POSTILLON NOUS A VERSÉS, *questo maledetto postiglione ci ha rovesciati.* = V. n., tomber sur le côté, en parl. d'une voiture, *rovesciarsi.* = Se dit aussi en parl. des personnes qui sont dans la voiture, *rovesciare.* = — EN BEAU CHEMIN, manquer une affaire qui paraît assurée, *far naufragio in vista del porto ;* IL N'EST SI BON CHARRETIER QUI NE VERSE, on n'est pas infaillible; prov., *l'uomo non è infallibile.* = En parl. des blés, être couché par la pluie ou le vent, *atterrare.* = Se —, v. pr., verser à soi-même; se verser à boire, *versarsi da bere.*

§ **VERSER, RÉPANDRE.** Le premier *versare* indique simplement le sortir du liquide hors du vase ; le second *spandere* marque la diffusion du liquide, lorsqu'il est hors du vase. On VERSE avec intention, avec plus ou moins de retenue; on RÉPAND, sans le vouloir et sans mesure.

VERSET (vèr-sse), s. m., petite section d'un livre, et spécialement de la Bible, formant un sens complet, *versetto* m.

VERSIFICATEUR (vèr-ssi-fi-ca-tör), s. m., celui qui fait des vers, *versificatore* m. = S'oppose le plus souvent à POËTE, et marque l'absence d'inspiration, *versificatore* m.

VERSIFICATION (vèr-ssi-fi-ca-ssion), s. f., art de faire des vers, *versificazione* f. = Ensemble des règles de la prosodie, *versificazione* f.

VERSIFIER (vèr-ssi-fie), v. a., mettre en vers, *versificare.* = Faire des vers, *far versi.*

VERSION, s. f., traduction d'une langue dans une autre, *versione, traduzione* f. = Manière de raconter un fait; fam., *versione, narrazione* f., *racconto* m.

§ **VERSION, TRADUCTION.** La VERSION, *versione*, est une copie, un calque; la TRADUCTION, *traduzione*, est une imitation plus ou moins approchée.

VERSO, s. m., seconde page, revers d'un feuillet. Au pl., des VERSO, *verso, dall'altra parte.*

VERSOIR (vèr-ssoar), s. m., oreille de la charrue, *orecchia* f. *dell'aratro.*

VERSTE (vèrst), s. f., mesure itinéraire employée en Russie et valant un peu plus d'un kilomètre et demi, *versta* f.

VERT (vèr), **E** (vèrt), adj., qui est de la couleur des herbes, des feuilles, etc., *verde.* = Qui a encore de la sève, *verde :* ARBRE ENCORE —, *albero ancor verde;* ARBRES VERTS, dont le feuillage conserve toujours sa couleur verte, même pendant l'hiver, *alberi verdi ;* BOIS —, qui n'est pas encore sec, *legna verde.* = VIEILLARD ENCORE —, encore vigoureux, *vecchio ancor vegeto ;* RAISIN —, qui n'est pas mûr, *uva non matura.* = VERTE RÉPRIMANDE, réprimande sévère; fam., *dare una intemerata asciutta.*

VERT (vèr), s. m., couleur de ce qui est vert, *verde* m. = Herbes vertes qu'on fait manger aux chevaux et aux bestiaux, *erba* f., *frascume* m. : METTRE UN CHEVAL AU —, *aderbare un cavallo.* = Acidité du vin qui n'est pas dépouillé, *verde, aspro* m., *asprezza* f. = PRENDRE QUELQU'UN SANS —, le prendre au dépourvu, par allusion au jeu du VERT, qui consistait à avoir toujours sur soi, sous peine de certaines amendes fixées entre les joueurs, quelque chose de vert, une herbe, une feuille, etc., *cogliere uno alla sprovvista.*

VERT-DE-GRIS (vèr-dö-gri), s. m., rouille verdâtre qui se forme à la surface des objets en cuivre quand on néglige de les nettoyer, *verderame* m.

VERTÉBRAL, E, adj., qui appartient, qui a rapport aux vertèbres, *vertebrale :* COLONNE VERTÉBRALE, *colonna vertebrale.*

VERTÈBRE (vèr-tèbr), s. f. ; anat., chacun des os qui, emboîtés les uns dans les autres, forment la colonne dorsale, *vertebra* f.

VERTÉBRÉ, E, adj., se dit des animaux qui ont des vertèbres, par opposit. à ceux qui n'en ont pas, *vertebrato.* = VERTÉBRÉS, s. m. pl., les animaux vertébrés, *i vertebrati* m. pl.

VERTEMENT (vèrt-man), adv., avec sévérité, fermeté, vigueur, *francamente, vivamente :* PARLER —, *parlare francamente.*

VERTEX, s. m.; anat., sommet de la tête, *vertice* m., *sommità* f.

VERTICAL, E, adj., qui est perpendiculaire au plan de l'horizon. Au pl. m. : VERTICAUX, *verticale.* = VERTICALE, s. f., ligne verticale, *una verticale* f.

VERTICALEMENT (vèr-ti-càl-man), adv., suivant la verticale, *verticalmente.*

VERTICALITÉ, s. f., position de la verticale, *verticalità* f.

VERTICILLE (ver-ti-ssil), s. m.; bot., assemblage de fleurs ou de feuilles disposées circulairement autour d'un même point de la tige, *verticillo* m.

VERTICILLÉ, E (vèr-ti-ssi-le), adj., qui est disposé en verticille, *verticillato.*

VERTICITÉ (vèr-ti-ssi-te), s. f., propriété en vertu de laquelle un corps tend vers une direction, *verticità* f.

VERTIGE (vèr-tisg), s. m., état dans lequel on croit voir tourner les objets autour de soi, et se voir tourner soi-même, *vertigine, capogiro* m. = Égarement, folie, *vertigine, follia* f. : ESPRIT DE —, esprit d'erreur, *spirito di vertigine, di follia.*

VERTIGINEUX (vèr-ti-sgi-nö), **EUSE** (nös), adj., qui est sujet aux vertiges; peu us., *vertiginoso.* = Qui cause des vertiges, *che cagiona vertigini.*

VERTIGO, s. m., sorte de vertige propre au cheval, *vertigine.* = Caprice, fantaisie ridicule, *capriccio, ticchio, baco* m., *fantasia* f.

VERTOT (vèr-to) (l'abbé de), historien français, mort en 1735, a laissé une HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS DE SUÈDE, DE PORTUGAL, et une HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS ROMAINES, *Vertot.*

VERTU (vèr-tü), s. f., disposition de l'âme qui tend à faire le bien et à fuir le mal, *virtù* f. = Qualité particulière qui nous porte à éviter tel ou tel vice, *virtù* f. : — DE CHASTETÉ, D'HUMILITÉ, DE CONTINENCE, *virtù di castità, d'umilità, di continenza.* V. NÉCESSITÉ. = Particul. en parl. des femmes, pudicité, chasteté, *virtù* f. = Se dit collect. des personnes vertueuses. = Valeur, courage, *valore, coraggio* m. = Qualité, propriété d'un objet, d'un médicament, etc., *virtù* f. : REMÈDE QUI A LA — DE GUÉRIR TELLE MALADIE, *rimedio che ha la virtù di guarire tal malattia.* = LES VERTUS, le cinquième chœur des Anges, *virtù* f. pl. = EN — DE, loc. prép., à cause du pouvoir de, *in virtù, in forza.* = VERTUBLEU, VERTUCHOUX, — DE MA VIE, etc., jurons de l'ancienne comédie, *corpo di bacco !*

§ **VERTU, PROBITÉ, INTÉGRITÉ.** Le mot VERTU, *virtù*, s'applique à toute la conduite de l'homme. La PROBITÉ, *probità* f., est relative aux devoirs envers autrui, aux devoirs de la vie civile. L'INTÉGRITÉ, *integrità* f., consiste à ne pas se laisser séduire, à résister aux sollicitations de l'intérêt.

VERTUEUSEMENT (vèr-tü-ös-man), adv., d'une manière vertueuse, *virtuosamente :* VIVRE, SE CONDUIRE —, *vivere, condursi virtuosamente.*

VERTUEUX (vèr-tüö), **EUSE** (tüös), adj., qui a de la vertu, *virtuoso.* = En parl. des femmes, chaste, *virtuosa, casta, onesta.* = Qui est une preuve de vertu, *virtuoso.*

VERTUGADIN (vèr-tü-ga-den), s. m., bourrelet que les femmes plaçaient immédiatement au-dessous de la taille, *sgonfio* m. = Hortic., glacis de gazon en amphithéâtre, *pendio* m., *china* f. *di piote.*

VERVE (vèrv), s. f., enthousiasme, chaleur d'imagination qui enflamme l'artiste, l'orateur, le poëte, quand ils composent, *estro, entusiasmo* m. = Caprice, fantaisie; peu us., *capriccio* m., *fantasia, bizzarria* f.

VERVEINE (vèr-vèn), s. f.; bot., genre de plantes dicotylédones, monopétales, de la famille des labiées, *verbena* f.

VERVEUX (vèr-vö), **EUSE** (vös), adj.; néol., plein de verve, *pieno d'entusiasmo.*

VERVEUX (vèr-vö), s. m., sorte de filet en entonnoir pour prendre les poissons, *nassa* f.

VERVINS (vèr-ven), s.-préf. du départ. de l'Aisne, célèbre par le traité qui y fut conclu le 2 mai 1598 entre Henri IV, Philippe II, roi d'Espagne, et le duc de Savoie, *Vervins.*

VÉSALE (André), anatomiste fameux, né à Bruxelles en 1514, mort en 1564, *Vesalio.*

VÉSANIE (ve-sa-nì), s. f.; méd., maladie mentale, *vesania* f.

VESCE (vèsc), s. f.; bot., genre de plantes légumineuses, qui contient un grand nombre d'espèces, *veccia* f.

VESCERON (vèsc-ron), s. m., vesce sauvage, *veccia selvatica* f.

VÉSICAL, E, adj., qui appartient, qui a rapport à la vessie, *vescicale, vessicale.*

VÉSICANT (ve-si-can), **E** (cant), adj.; méd., épispastique, qui produit un effet de vésicatoire, *vescicatorio.*

VÉSICATION (ve-ssi-ca-ssion), s. f.; méd., action des vésicatoires ou des remèdes vésicants, *vescicazione* f.

VÉSICATOIRE (ve-ssi-ca-toar), adj., se dit des médicaments externes qui soulèvent l'épiderme et y déterminent une ampoule, *vescicatorio.* = S. m., médicament vésicatoire, *vescicatorio* m. = Plaie causée par un vésicatoire, *vescicante* m.

VÉSICULAIRE (ve-ssi-cü-lèr), adj., qui a la forme de vésicule, *vescicolare.*

VÉSICULE (ve-ssi-cül), s. f.; anat., sac membraneux semblable à une petite vessie, *vescicola, vescichetta* f.

VÉSICULEUX (ve-ssi-cü-lö), **EUSE** (lös), adj., qui est renflé à la manière d'une vessie, *vescicoloso.*

VESOUL (v-sul), ch.-l. du départ. de la Haute-Saône, *Vesula.*

VESPASIEN, empereur romain, successeur de Galba, régna de 69 à 79, *Vespasiano.*

VESPER, nom de l'étoile de Vénus, *vespero, espero.*

VESPÉRAL, s. m., livre d'église qui contient tout ce qui se chante à l'office du soir, *vesperale.*

VESPETRO, s. m., sorte de ratafia, qui est surtout employé comme stomachique, *vespetro.*

VESSE (vèss), s. f., vent d'une odeur désagréable qui sort sans bruit par le derrière; pop., *loffa* f.

VESSER (ve-sse), v. n., lâcher une vesse; triv., *fare una loffa.*

VESSIE (ve-ssi), s. f., poche logée dans l'excavation du bassin, et destinée à recevoir et à contenir l'urine, *vescica* f. = Cette poche tirée du corps de l'animal et desséchée, *vescica* f. : ENFLER UNE —. V. LANTERNE. = Vulg., petite ampoule sur la peau, *vescica* f.

VESSIGON, s. m.; art vétér., tumeur molle qui se forme au jarret du cheval, *vescicone* m.

VESTA, déesse qui, chez les Romains, présidait au feu, *Vesta* f. = S. f., petite planète découverte par Olbers de Brême en 1807, *Vesta.*

VESTALE (ves-tal), s. f., prêtresse de Vesta, qui faisait vœu de chasteté, *vestale* f. = Fille d'une chasteté exemplaire, *vestale, giovane castissima.*

VESTE (vèst), s. f., habillement sans manches, à formes arrondies, que les Orientaux portent sous leur robe, *veste, sottana* f. = Vêtement à basques très-courtes ou même sans basques, *giubbetta* f.

VESTIAIRE (ves-tièr), s. m., lieu où l'on serre les habits des religieux, des religieuses, *vestiario* m. = Endroit où les membres d'une compagnie, d'une corporation, etc., s'habillent, *vestiario* m. = Endroit d'un lieu public, d'un bal, d'un théâtre, etc., où l'on dépose, en entrant, les paletots, cannes, parapluies, etc., *vestiario* m.

VESTIBULE (ves-ti-bül), s. m., pièce par laquelle on entre dans un édifice, qui s'offre la première et sert de passage pour aller aux autres chambres, *vestibolo* m. = Anat., cavité très-irrégulière de l'oreille interne ou du labyrinthe, *vestibolo* m.

VESTIGE (ves-tisg), s. m., empreinte laissée par le pied de l'homme ou de l'animal dans l'endroit où il a marché, *vestigio* m., *pedata, orma* f. = Reste, trace d'anciens édifices, *vestigio, avanzo* m., *traccia* f. = Signe, marque, indice, *vestigio, indizio* m., *traccia* f.

§ **VESTIGE, TRACE.** Le VESTIGE, *vestigio*, est une marque profonde, distincte, produite par l'impression d'un corps. La TRACE, *traccia*, est quelque chose de plus

superficiel, de plus vague. Au fig. le premier est plus noble que le second.

VESTRI, nom d'une famille célèbre dans les fastes du théâtre. VESTRI Ier, né en 1729, mort en 1808, et VESTRI II, né en 1760, mort en 1828, se firent, comme danseurs, une réputation qui dure encore, *Vestri*.

VÉSUVE (ve-süv), volcan situé près de Naples, célèbre par ses fréquentes et terribles éruptions, *Vesuvio* m. = VÉSUVIEN, NE, adj., qui a rapport au Vésuve, *vesuviano*.

VÊTEMENT (vèt-man), s. m., ce qui sert à vêtir, *veste* f., *vestimento*, *abito* m.

§ **VÊTEMENT, HABIT, HABILLEMENT.** VÊTEMENT, *vestimento*, est le mot général. L'HABIT, *abito*, est le VÊTEMENT quant à sa forme et à son apparence. L'HABILLEMENT, *abbigliamento*, est une manière de s'habiller; c'est aussi l'espèce d'HABIT que porte une personne, ou une catégorie de personnes.

VÉTÉRAN, s. m., chez les Romains, soldat qui avait obtenu son congé, *veterano* m. = Soldat qui, après de nombreuses campagnes, obtient de servir dans une compagnie sédentaire, *veterano* m. = Vieux soldat, *veterano* m. = Elève qui étudie une seconde année en seconde, en rhétorique, etc., *veterano di rettorica*.

VÉTÉRANCE (ve-te-ranss), s. f., qualité du vétéran, *anzianità*, *qualità di veterano* f.

VÉTÉRINAIRE (ve-te-ri-nèr), adj., qui a pour but la guérison des animaux domestiques, *veterinario* : MÉDECIN —, *medico veterinario*. = S. m., médecin vétérinaire, *veterinario* m.

VÉTILLARD (ve-ti-iar), **E**, adj. V. VÉTILLEUR.

VÉTILLE (ve-tii), s. f., bagatelle. V. BAGATELLE.

VÉTILLER (ve-ti-ie), v. n., s'amuser à des vétilles, *baloccare*, *perdersi in bagattelle*. = Chicaner sur des riens, *cavillare*, *sofisticare*.

VÉTILLERIE (ve-tii-ri), s. f., chicanerie, raisonnement subtil, argutie, *cavillazione*, *sofisticheria* f.

VÉTILLEUR (ve-ti-iör), **EUSE** (iös), s., celui, celle qui s'amuse à des vétilles, *tentennone*, *merendone* m.

VÉTILLEUX (ve-ti-iö), **EUSE** (iös), adj., qui exige beaucoup d'attention, *difficile*, *spinoso*. = Qui s'arrête à des vétilles, *cavilloso*.

VÊTIR, v. a., habiller quelqu'un, lui donner des habits, *vestire* : — UN ENFANT, DES PAUVRES, *vestire un fanciullo*, *i poveri*. = Prendre un vêtement, *vestire*, *indossare*. = Se —, v. pr., s'habiller, *vestirsi*.

VÉTO, s. m., formule par laquelle on s'oppose à l'exécution d'une chose, *veto* m.

VÊTU (ve-tü), **E**, adj., habillé, *vestito*. = L'OIGNON EST BIEN — CET HIVER, se dit lorsque ses enveloppes sont épaisses et nombreuses, *la cipolla ha molti involucri quest'inverno*.

§ **VÊTU, REVÊTU.** On est VÊTU de l'habit qu'on porte habituellement; on est REVÊTU de ce qu'on porte par-dessus le vêtement comme un insigne, une marque d'honneur, etc.

VÊTURE (ve-tür), s. f., cérémonie qui a lieu quand on donne l'habit à un religieux, à une religieuse, *vestizione*, *monacazione* f.

VÉTUSTÉ (ve-tüs-te), s. f., ancienneté, dégradation résultant de l'ancienneté, *vetustà* f.

VÉTYVER (ve-ti-vèr), s. m.; bot., plante originaire de l'Inde, et dont les racines, très-odorantes, préservent les vêtements de l'atteinte des vers, *gramigna indiana* f.

VEUF (vöf), **VEUVE** (vöv), adj., qui n'a plus de femme, plus de mari, *vedovo*, *vedova*. = Privé, dénué, *vedovo*, *orfano* : LA GRÈCE, — DE SON GÉNIE, *la Grecia orfana del suo genio*. = S., celui qui a perdu sa femme, celle qui a perdu son mari, *vedovo* m., *vedova* f.

VEULE (völ), adj., mou, faible, sans énergie; fam., *debole*, *rilassato*. = Agric. : TERRE —, légère, *terra leggera*.

VEUVAGE (vö-vasg), s. m., état d'un veuf, d'une veuve, *vedovanza* f. = Isolement, abandon, *abbandono*, *isolamento* m. V. VIDUITÉ.

VEVAY ou **VEVEY** (ve-vè), ville de Suisse, sur le lac de Genève, dans le canton de Vaud, *Vevey*.

VEXATEUR (vech-ssa-tör), **TRICE** (triss), adj., qui cause des vexations, *vessatore*, *tirannico*. = S., celui, celle qui vexe, *vessatore* m., *vessatrice* f.

VEXATION (vech-ssa-ssion), s. f., action de vexer, *vessazione* f. = Oppression, *oppressione* f.

VEXATOIRE (vech-ssa-toar), adj., qui a le caractère d'une vexation, *vessatorio* : IMPÔT, MESURE —, *imposta*, *misura vessatoria*.

VEXER (vech-sse), v. a., tourmenter, faire injustement de la peine, *vessare*, *molestare*, *tormentare* : — QUELQU'UN, *vessare qualcuno*. = Contrarier, affecter désagréablement, *annoiare* : CELA ME VEXE; pop., *ciò m'annoia*. = Se —, v. pr., se piquer, se fâcher, *molestarsi*, *tormentarsi*. V. INQUIÉTER.

VEXILLAIRE (vech-ssi-lèr), adj. des deux genres, qui se rapporte à l'étendard, *vessillario*. = Bot., qui a la forme d'un étendard, *vessillario* : FLEURS VEXILLAIRES, *fiori vessillarii*. = S. m., porte-enseigne, celui auquel le vexillaire était confié, *vessillario*, *portainsegna* m.

VEXIN (vech-ssen), anc. pays de France, dans la pr. de Normandie, *Vexin*.

VÉZÈRE (ve-sèr), riv. de France, affluent de la Dordogne, *Vèzère*.

VHIG, adj. et s. V. WHIG.

VIABILITÉ, s. f., état, qualité de ce qui est viable, *vitalità* f.

VIABLE (viabl), adj., qui est assez fort pour vivre, *vitale*, *vitabile*.

VIADUC (via-dük), s. m., pont en arcades construit au-dessus d'une route, d'un vallon ou d'une rivière pour le passage d'un chemin de fer, *viadotto* m.

VIAGER (via-sge), **ÈRE** (sgèr), adj., qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie, *vitalizio* : RENTE VIAGÈRE, *rendita vitalizia*. = Qui possède une rente viagère, *vitalizio*. = VIAGER, s. m., revenu viager, *vitalizio* m.

VIANDE (viand), s. f., chair dont on se nourrit; *carne* f. : — BLANCHE, de volaille, de veau, *carne bianca*; — NOIRE, de lièvre, de sanglier, etc., *carne scura*. V. CREUX, adj., et CHAIR.

VIANDER (vian-de), v. n.; véner., pâturer, en parl. des bêtes fauves, *pascolare*, *pascersi*.

VIANDIS (vian-di), s. m., pâture des bêtes fauves, *pascolo* m.

VIATIQUE (via-tich), s. m., provision, argent donné pour le voyage; peu us., *viatico* m. = Sacrement de l'Eucharistie administré à un malade en danger, *viatico* m.: COMMUNIER EN —, sans être obligé d'être à jeun, *comunicare per viatico*.

VIBORG, ville de Russie, ch.-l. de l'ancien gouv. de ce nom, *Viborgo*. = Ville de Danemark, dans le Jutland, *Viborgo*.

VIBRANT (vi-bran), **E** (brant), adj., qui est en état de vibration, *vibrante*. = Méd. : POULS —, tendu et fréquent, *polso vibrante*.

VIBRATION (vi-bra-ssion), s. f.; phys., sorte de tremblement qu'éprouve un corps élastique, métal, verre, etc., qui reçoit un choc, *vibrazione* f. = Mouvement qu'on suppose s'établir dans les nerfs pour produire les sensations du cerveau, *vibrazione*, *oscillazione* f. = Tremblement des cordes d'un instrument de musique, de la corde d'un arc, etc. S'emploie surtout au pl., *vibrazione* f.

VIBRATOIRE (vi-bra-toar), adj., qui a le caractère d'une suite de vibrations, *vibratorio* : MOUVEMENT —, *moto vibratorio*.

VIBRER (vi-bre), v. n., faire des vibrations, *vibrare*. = FAIRE — LES FIBRES DU CŒUR, *far vibrare le fibre del cuore*. = V. a., agiter pour lancer, *lanciare*, *scagliare* : — UN DARD; peu us., *scagliare un dardo*.

VIBRION, s. m.; t. d'hist. nat., genre de vers polypes amorphes, *vibrione* m.

VICAIRE (vi-chèr), s. m., celui qui est établi sous un supérieur, pour remplir en sa place diverses fonctions, *vicario* m. : — DE L'EMPIRE, *vicario dell'impero*. = Adjoint d'un curé, *vicario* m.; GRAND —, suppléant d'un évêque, *gran vicario*. = — DE JÉSUS-CHRIST, le pape, *il vicario di Cristo*.

VICAIRIE, s. f. V. VICARIAT.

VICARIAL, E, adj., qui a rapport au vicaire, *vicariale*, *di vicario*. = Au pl. m., VICARIAUX.

VICARIAT (vi-ca-ria), s. m., fonctions, emploi de vicaire, *vicariato* m. = Territoire où son pouvoir s'étend, *vicariato* m. = Durée de ses fonctions, *vicariato* m.

VICARIER (vi-ca-rie), v. n., faire les fonctions de vicaire dans une paroisse, *fare le funzioni di vicario*. = Etre réduit à un emploi subalterne; fam. et peu us., *essere ridotto a fare il vicario*, *il subalterno*.

VICE (viss), s. m., défaut, imperfection, *vizio*, *difetto* m., *imperfezione* f. : — DE NATURE, DE CONFORMATION, *vizio di natura*, *di conformazione*. = — DE STYLE, DE PRONONCIATION, *difetto di stile*, *di pronunzia*. = Disposition habituelle au mal, *vizio* m. = Débauche, libertinage, *vizio*, *libertinaggio* m. : SE LIVRER AU —, *abbandonarsi al vizio*. = Mauvaise qualité, *vizio* m. : L'AMBITION EST LE — DES GRANDS, *l'ambizione è il vizio dei grandi*. = Personne vicieuse, *ozio* m. : ENCOURAGER LE —, *incoraggiare il vizio*.

VICE-AMIRAL (viss-a-mi-ral), s. m., celui qui tient la place d'un amiral, *viceammiraglio* m. = VICE-AMIRAUTÉ, s. f., charge de vice-amiral, *viceammiragliato* m. = VICE-CHANCELIER, s. m., celui qui tient la place d'un chancelier, *vicecancelliere* m. = VICE-CONSUL, s. m., celui qui tient la place d'un consul, *viceconsole* m. = VICE-CONSULAT, s. m., emploi de vice-consul, *viceconsolato* m. = VICE-GÉRANT, s. m., celui qui supplée le gérant, *vicegerente* m. = VICE-LÉGAT, s. m., prélat qui exerce les fonctions du légat en l'absence de celui-ci, *vicelegato* m. = VICE-LÉGATION, s. f., charge de vice-légat, *vicelegazione* f.

VICENCE (vi-ssanss), ville de la Vénétie, *Vicenza*. = VICENCE (duc de), autrement dit CAULAINCOURT (René-Augustin-Louis, marquis de), né en 1773, mort à Paris en 1827, servit dans presque toutes les guerres de la Révolution. Ambassadeur à Saint-Pétersbourg, puis aide de camp du premier Consul, il resta toujours attaché à Napoléon, qui a dit de lui à Sainte-Hélène, que c'était un HOMME DE CŒUR ET DE DROITURE, *duca di Vicenza*.

VICENNAL (vi-ssèn-nal), **E**, adj., qui est de vingt ans, qui se fait après vingt ans; peu us., *vicennale*.

VICE-PRÉSIDENCE (viss-pre-ssi-danss), s. f., dignité de vice-président, *vicepresidenza* f. = VICE-PRÉSIDENT, s. m., celui qui tient la place d'un président, *vicepresidente* m. = VICE-RECTEUR, s. m., celui qui tient la place d'un recteur, *vicerettore* m. = VICE-REINE, s. f., femme d'un vice-roi, *viceregina* f. = Femme gouvernant avec l'autorité d'un vice-roi, *viceregina* f. = VICE-ROI, s. m., gouverneur d'un Etat qui a le titre de royaume ou d'une province importante, *vicerè* m. = VICE-ROYAUTÉ, s. f., dignité de vice-roi, *viceregno* m. = Pays qu'il gouverne, *viceregno* m. = VICE-SÉNÉCHAL, s. m., lieutenant du sénéchal, *vicesiniscalco* m.

VICE-VERSA (ET) (visse-vèr-ssa), loc. adv., réciproquement, *viceversa*.

VICHNOU, un des membres de la Trinité des Hindous, est considéré comme le conservateur des formes des êtres, *Vichnou*.

VICHY (vi-sci), ville de France, célèbre par ses bains, dans le départ. de l'Allier, *Vichy*.

VICIER (vi-ssie), v. a., altérer, corrompre, *viziare*, *guastare*, *corrompere* : — LE SANG, *viziare il sangue*. = Dr., rendre nul, *annullare* : — UN ACTE, *annullare un atto*. = Se —, v. pr., se corrompre, se gâter, *viziarsi*, *corrompersi*.

VICIEUSEMENT (vi-ssiös-man), adv., d'une manière vicieuse, *viziosamente*.

VICIEUX (vi-ssiö), **SE** (ssiös), adj., qui a quelque vice, quelque imperfection, *vizioso* : CONFORMATION, LOCUTION VICIEUSE, *conformazione*, *locuzione viziosa*. = Où il y a défaut de forme, *vizioso*, *difettoso* : ACTE —, *atto difettoso*. = En parl. des chevaux, ombrageux, rétif, *vizioso*. = Adonné au vice, et surtout à la débauche, au libertinage, *vizioso*, *dissoluto*, *corrotto* : HOMME

—, *uomo vizioso.* = Qui a rapport au vice, *vizioso :* INCLINATION —, *propensione viziosa.* = VICIEUX, s. m., homme adonné au vice, *vizioso* m.

§ **VICIEUX, CORROMPU, DÉPRAVÉ, PERVERS.** VICIEUX, *vizioso*, exprime une disposition naturelle; CORROMPU, *corrotto*, et DÉPRAVÉ, *depravato*, annoncent au contraire un défaut acquis, l'altération d'une situation antérieure qui a été changée de bien en mal. PERVERS, *perverso*, donne l'idée de la conduite qu'on tient à l'égard des autres.

VICINAL (vi-ssi-nal), **E**, adj., qui est voisin; se dit des chemins qui desservent les villages, les hameaux, *vicinale.*

VICINALITÉ (vi-ssi-na-li-te), s. f., qualité d'un chemin vicinal, *vicinalità*, *vicinanza* f.

VICISSITUDE (vi-ssi-ssi-tüd), s. f., révolution réglée, changement des choses qui se succèdent régulièrement les unes aux autres, *vicissitudine* f. : LA — DES SAISONS, DES JOURS, *le vicissitudini delle stagioni, dei giorni.* = Instabilité des choses humaines, *vicenda, instabilità, mutabilità* f. = Malheurs, *vicende*, *vicissitudini* f. pl. = Caprice; peu us. dans ce dernier sens, *capriccio* m.

VICO, savant italien, né à Naples en 1668, mort en 1744, fut l'un des créateurs de la philosophie de l'histoire, *Vico.*

VICOMTE (vi-cont), s. m., celui qui a un vicomté, *visconte* m. = Titre de noblesse au-dessous de celui de comte et au-dessus de celui de baron, *visconte* m.

VICOMTÉ (vi-con-te), s. f., titre de noblesse attaché à une terre, *viscontea* f. = Terre qui avait ce titre, *viscontado* m.

VICOMTESSE (vi-con-tèss), s. f., femme d'un vicomte, *viscontessa* f. = Celle qui a un vicomté, *viscontessa* f.

VICQ-D'AZIR (Félix), médecin célèbre, né en 1748, mort en 1794, cultiva à la fois la médecine, l'histoire naturelle, l'anatomie et la littérature. L'excès de travail et surtout l'impression profonde que firent sur lui les scènes sanglantes de la Révolution abrégèrent ses jours, *Vicq-d'Azir.*

VICTIMAIRE (vich-ti-mèr), s. m., celui qui, chez les anciens, fournissait les victimes ou était chargé des apprêts du sacrifice, *vittimario* m.

VICTIME (vich-tim), s. f., homme ou animal que les anciens offraient en sacrifice à la divinité, *vittima* f. = Personne sacrifiée aux intérêts, aux passions d'autrui, *vittima* f. : — DE LA CALOMNIE, *vittima della calunnia.* = Au moral, dupe; fam., *vittima* f.

VICTIMER (vich-ti-me), v. a., rendre victime, *rendere, far vittima.* = Accabler de plaisanteries; peu us., *rendere vittima.* = Se —, v. pr., s'offrir pour victime, se sacrifier, *sacrificarsi, offrirsi vittima.*

VICTOIRE (vich-toar), s. f., avantage remporté en gagnant une bataille, *vittoria* f. : — SANGLANTE, *vittoria sanguinosa.* = Avantage remporté sur un rival, *vittoria* f. = Avantage remporté sur ses passions, sur soi-même, *vittoria* f. : LA PLUS BELLE — EST DE VAINCRE SON CŒUR, *la più bella vittoria è di vincere il proprio cuore.* =, CRIER —, jeter un cri de joie d'avoir vaincu, *gridar vittoria.* = CHANTER —, se glorifier d'un succès, *cantar vittoria.* = Divinité païenne, *la Vittoria* f.

VICTOR (Claude-Victor Perrin, dit), duc de Bellune, général français, né en 1766, mort en 1841, contribua aux victoires de Montebello, de Marengo, d'Iéna, et de Friedland, *Victor.*

VICTORIA, pr. anglaise de l'Australie, *Vittoria.*

VICTORIEUSEMENT (vich-to-riös-man), adv., d'une manière victorieuse. Il ne s'emploie guère qu'au figuré, *vittoriosamente.*

VICTORIEUX (vich-to-riö), **SE** (riös), adj., qui a remporté la victoire, *vittorioso :* ARMÉES VICTORIEUSES, *eserciti vittoriosi.* = Qui surmonte un obstacle, détruit une objection, etc., *vittorioso :* ARGUMENT —, *argomento vittorioso.* = S. m., celui qui est victorieux, *vittorioso* m.

VICTUAILLE (vich-tüai), s. f., provisions qui servent à la nourriture des hommes, *vettovaglia* f.

VIDA, poëte latin moderne, né à Crémone en 1490, mort en 1566, a laissé la CHRISTIADE, l'ART POÉTIQUE, les ECHECS, etc., *Vida.*

VIDAME (vi-dam), s. m., celui qui anciennement tenait des terres d'un évêché, à condition de défendre le temporel de l'évêque et de commander ses troupes, *vidamo, vicario* m.

VIDAMÉ, s. m. ou **VIDAMIE** (vi-da-mì), s. f., dignité de vidame, *vidamato, vicariato* m. = Etendue de pays possédée par un vidame, *vidamato* m.

VIDANGE (vi-dansg), s. f., action de vider, d'enlever, en parl. du bois coupé dans une forêt, des terres qui embarrassent, etc., *vuotamento, il vuotare, sgombero* m. = Etat d'un vase qui n'est pas plein, *scemamento* m. = Etat du liquide contenu dans un vase en vidange, *scemamento* m. = Au pl., immondices qu'on ôte d'un lieu qu'on nettoie, et particul. des fosses d'aisances, *immondizie* f. pl., *il vuotare i cessi* m.

VIDANGEUR (vi-dan-sgiör), s. m., celui qui vide les fosses d'aisances, *votacessi* m.

VIDE (vid), adj., qui n'est pas rempli, qui n'est rempli que d'air, au lieu de ce qui a coutume d'y être, *vuoto :* BOURSE —, *borsa vuota.* = SE RETIRER D'UNE AFFAIRE LES MAINS VIDES, sans profit, *ritirarsi da un affare con le mani vuote.* = Dégarni, dépouillé, *vuoto, deserto :* MUR — DE CITOYENS, *mura deserta di cittadini.* = Se dit dans un sens moral, *vuoto :* TÊTE —, sans idée, *testa vuota;* ÉCRIT, RAISONNEMENT —, qui n'a pas de sens, *scritto, ragionamento vuoto di senso.* = S. m., espace vide, *vuoto, vacuo* m., *lacuna* f. = Néant, nullité, *vuoto, nulla* m. = A —, loc. adv., sans rien contenir, *al vuoto.*

VIDE-BOUTEILLES (vid-bu-tèi), s. m., petite maison avec un jardin près de la ville, *casino di campagna* m.

VIDELLE (vi-dèl), s. f., instrument dont se sert le confiseur pour vider certains fruits, *votafrutto* m. = Sorte de roulette dont se servent les pâtissiers pour couper la pâte, *spatola, stecca* f.

VIDE-POCHES (vid-posc), s. m., petit meuble où les femmes déposaient autrefois les objets qu'elles portaient habituellement dans leurs poches, *votatasche* m.

VIDER (vi-de), v. a., rendre vide, *vuotare, evacuare :* — UN TONNEAU, UNE BOUTEILLE, etc., *vuotare una botte, una bottiglia.* = Dr. : — LES LIEUX, en sortir par force, par autorité de justice, *vuotare, sgomberare il paese :* — SES MAINS, remettre les deniers saisis entre les mains, *consegnare, restituire un deposito.* = Terminer, régler, *terminare :* — UN COMPTE, UNE AFFAIRE, UN DIFFÉREND, *terminare un conto, un affare, una lite.* = Se —, v. pr., se désemplir, *vuotarsi.* = Se terminer, *terminarsi.*

VIDUITÉ (vi-düi-te), s. f., veuvage, état du mari dont la femme est morte et qui n'est pas remarié; état de la femme dont le mari est mort et qui n'est pas remariée. Se dit plus ordinairement des femmes, *vedovanza* f.

§ **VIDUITÉ, VEUVAGE.** La VIDUITÉ est un état idéal considéré en soi, indépendamment des temps et des personnes; le VEUVAGE, au contraire, est un état effectif, l'état d'une personne qui y reste un certain temps.

VIE (vì), s. f., en général, l'ensemble des fonctions dans les êtres organisés, *vita* f. : — ANIMALE, SENSITIVE, VÉGÉTATIVE, *vita animale, sensitiva, vegetativa.* = Etat de l'animal qui sent et se meut, *vita* f. : CET ANIMAL A LA — DURE, il est difficile de le tuer, *questo animale ha la vita dura.* = Etat de la plante qui végète, *vita* f. = Etat où est l'homme quand son âme est unie à son corps, *vita* f. : ÊTRE EN —, être vivant, *essere in vita;* ÊTRE ENTRE LA — ET LA MORT, dans un danger extrême, *essere fra la vita e la morte.* = DONNER LA — À UN ENNEMI, ne pas le tuer lorsqu'on le pourrait, *concedere la vita ad un nemico;* DEMANDER LA —, se dit de quelqu'un qui prie son ennemi de ne pas le tuer, *chiedere la vita;* VOUS ME RENDEZ LA —, vous me tirez d'une grande inquiétude, *mi rendete la vita.* = Litt. : DISCOURS SANS —, sans énergie, *discorso senza energia.* = Peint. : IL Y A BIEN DE LA — DANS CE TABLEAU, les figures en sont fort animées, *v'ha molta vita in questo quadro.* = Espace de temps compris entre la naissance et la mort, *vita* f. : ILS SONT UNIS À LA — ET À LA MORT, pour tout le temps qu'ils ont à vivre, *sono uniti per la vita e per la morte.* = Partie considérable de cet espace, *vita* f. : PASSER SA — À JOUER, *passare la sua vita a giuocare.* = Manière de vivre : 1º en ce qui regarde la nourriture, *vito* m. : CHERCHER, GAGNER SA —, *cercare, guadagnare il vito;* 2º les commodités de la vie, *vita* f. : MENER UNE — DOUCE, *menare una vita piacevole;* 3º par rapport à la profession : CHOISIR UN GENRE DE —, *cercare un genere di vita;* 4º à la conduite, aux mœurs : MENER UNE — SANS REPROCHE, *menare una vita irreprovevole;* FAIRE LA —, faire bonne chère, se réjouir; se livrer à la débauche, *passare allegramente la vita;* MENER UNE — DE BOHÈME, vivre comme un bandit, sans feu ni lieu, *menar vita da bandito;* C'EST SA —, se dit d'une chose qui plaît extrêmement à quelqu'un, *quest'è la sua vita, la sua passione.* = Crierie, querelle, réprimande; fam., *gridata* f., *lavacapo* m. = Existence de l'âme après la mort, *vita* f. : — FUTURE, *vita futura.* = Récit des choses remarquables de la vie d'un homme, *vita* f. : LES VIES DE PLUTARQUE, *le vite di Plutarco.* V. HISTOIRE. = A —, loc., pour toute la vie, *a vita* f.; JAMAIS DE MA —; DE MA —, jamais, *mai, giammai in mia vita.*

VIÉDASE (vie-das), s. m.; t. d'inj., visage d'âne; pop., *asinaccio* m.

VIEIL (vièi), **LE**, adj. V. VIEUX.

VIEILLARD (vièi-iar), s. m., homme parvenu au dernier âge de la vie, *vecchio, vegliardo* m. : — VÉNÉRABLE, *vecchio venerabile;* LE — DE TÉOS, Anacréon, *Anacreonte;* LE — DE COS, Hippocrate, etc., *Ippocrate.* = Au pl., personnes vieilles, hommes ou femmes, *i vecchi* m. pl., *la vecchiaia* f. : IL FAUT RESPECTER LES VIEILLARDS, *bisogna rispettare la vecchiaia.*

VIEILLERIE (vièi-rì), s. f., vieilles hardes, vieux meubles, *vecchiume* m. = Idées usées, *vecchiumi* m., *anticaggini* f. pl.

VIEILLESSE (vièi-ièss), s. f., le dernier âge de la vie, *vecchiezza, vecchiaia* f. = Se dit aussi des animaux et des arbres, *vecchiezza* f. = Les vieilles gens, *vecchiezza, vecchiaia* f. = Vétusté, en parl. des choses, *vetustà* f.

VIEILLIR (vièi-ir), v. n., devenir vieux, *invecchiare, diventar vecchio :* SON ESPRIT ET SON CORPS NE VIEILLISSENT POINT, *il suo spirito ed il suo corpo non invecchiano.* = Passer sa vie à une chose, en avoir une longue expérience, *invecchiare :* IL A VIEILLI DANS LES AFFAIRES, *egli invecchiò negli affari.* = S'invétérer, *inveterare.* = N'être plus d'usage, *invecchiare, scadere nella moda, andar in disuso.* = Paraître vieux, *invecchiare :* IL A BIEN VIEILLI DEPUIS DEUX ANS, *egli invecchiò molto da due anni in poi.* = V. a., rendre vieux, *invecchiare, far vecchio.* = Se —, v. pr, se faire, se dire plus vieux qu'on ne l'est, *invecchiarsi, farsi vecchio.*

VEILLISSANT (vièi-i-ssan), **E** (ssant), adj., qui commence à vieillir, *invecchiante.*

VIEILLISSEMENT (vièi-iss-man), s. m., état de ce qui vieillit, acheminement à la vieillesse; peu us., *invecchiamento* m.

VIEILLOT (vièi-io), **TE** (iot), adj., celui, celle qui commence à devenir, à paraître vieux; fam., *vecchiotto, vecchietto* m.

VIELLE (vièl), s. f., instrument de musique à cordes et à roue, *viola* f.

VIELLER (viè-le), v. n., jouer de la vielle, *suonar la viola.*

VIELLEUR (viè-lör), **EUSE** (lös), s., celui, celle qui joue de la vielle, *suonatore* m., *suonatrice di viola* f.

VIEN (Joseph-Marie), peintre distingué, né à Montpellier en 1714, mort en 1801. Il a commencé la régénération de la peinture en France, *Vien.*

VIENNE (vièn), cap. de l'Autriche, *Vienna.* = S.-préf. de l'Isère, *Vienna.* = LA —, riv. de France, qui donne son nom à deux départements, celui de LA —, ch.-l. Poitiers, et celui de la HAUTE —, ch.-l. Limoges, *la Vienna* f.

VIERGE (vièrsg), s. f., fille qui a vécu dans une continence parfaite, *vergine* f. = LA —, la mère de Jésus-Christ, *la Vergine* f. = Sixième signe du zodiaque, *la Vergine* f. = Adj., qui a vécu dans une continence parfaite, *vergine.* = RÉPUTATION —, intacte, *ri-*

putazione intatta; TERRE —, qui n'a point été labourée, *terra vergine;* HUILE —, fournie par les olives sans pression, *olio vergine;* CIRE —, qui n'a encore été employée à aucun usage, *cera vergine;* VIGNE —, plante qui ne produit qu'une graine inutile, *vitalba, vite alba;* MÉTAUX VIERGES, qu'on trouve purs au fond de la terre, *metalli vergini, puri.* = Peint. : TEINTES —, qui ne sont point fondues, *tinte vergini.*

VIERZON, ville de France (Cher), *Vierzon.*

VIEUX (viö) ou **VIEIL**(vièi), **LE**, adj., qui est fort avancé en âge, *vecchio, vecchia :* VIEUX SOLDAT, VIEILLE FEMME, *vecchio soldato, vecchia donna;* NE PAS FAIRE DE VIEUX OS, ne pas vivre longtemps; fam., *non vivere lungo tempo;* ÊTRE — COMME LES RUES, COMME HÉRODE, être fort ancien; fam., *vecchio come l'alleluia, antico come Adamo.* = Joint aux adverbes PLUS ou MOINS, il marque la différence d'âge; on dit de deux personnes, même jeunes, que L'UNE EST PLUS — QUE L'AUTRE, *l'una è più vecchia dell'altra.* = Qui est tel depuis longtemps, *più vecchio :* MON — AMI, *il mio più vecchio amico.* = Qui exerce une profession, un métier depuis longtemps : VIEILLES TROUPES, *vecchie truppe.* = Il se dit par dénigrement : — COQUIN, FOU, *un vecchio birbante, un vecchio pazzo.* = Qui dure depuis longtemps, *vecchio :* CARTHAGE ÉTAIT DIVISÉE PAR DE — PASSIONS IRRÉCONCILIABLES, *Cartagine era divisa da vecchie passioni irreconciliabili.* = Antique, ancien, *vecchio, antico.* V. ROCHE. = Fort usé, *logoro :* — HABIT, *abito logoro.* = Passé de mode : — MÉTHODE, *vecchio metodo.* = Qui a l'apparence de la vétusté; les dehors de la vieillesse : IL A L'AIR —, *ha l'aspetto di un vecchio;* SE FAIRE —, vieillir, *farsi vecchio.* = S'oppose à nouveau : VIN —, *vino vecchio.* = VIEUX, VIEILLE, s., personne âgée, *un vecchio* m., *una vecchia* f. : ÉPOUSER UN —, *sposare un vecchio.* = VIEUX, s. m., ce qui est ancien, *vecchiume* m.

§ **VIEUX, ANCIEN, ANTIQUE.** VIEUX, *vecchio*, a rapport à l'âge, et se dit de ce qui vit; ANCIEN, *anziano*, a rapport au temps, et se dit de ce qui date de plus ou moins loin. ANTIQUE, *antico*, enchérit sur VIEUX et même sur ANCIEN.

VIEUX-OING. V. OING.

VIF (vif), **IVE** (viv), adj., qui est en vie, *vivo, viva :* ELLE SE TROUVA TOUTE VIVE ENTRE LES BRAS DE LA MORT, *essa si trovò tutta viva fra le braccia della morte.* = ROCHE —, la partie la plus dure d'une roche, *roccia viva;* CHAUX —, qui n'a point été éteinte, *calce viva;* EAU —, qui coule de source, *acqua viva;* DARTRE —, extrêmement enflammée, *empetiggine, volatica viva.* = Qui a beaucoup de vigueur, *vivo, vigoroso :* CHEVAL —, *cavallo vigoroso;* AFFECTION —, *viva affezione.* = Bouillant, colère, emporté, *vivo, vivace :* HOMME, CARACTÈRE —, *uomo, carattere vivo;* PROPOS VIFS, PAROLES VIVES, qui approchent de l'insulte, *parole vivaci, animate.* = Mil. : FEU —, rapide et continu, *fuoco vivo, rapido e continuo.* = Qui conçoit, produit promptement et facilement : IMAGINATION —, *ingegno vivace, ardente.* = Animé, brillant, éclatant, *vivo, brillante :* — COULEURS, *vivi colori;* AIR —, pur et frais, *aria viva, penetrante.* = FOI —, que rien ne peut ébranler, *fede viva.* — On appelle — ARÊTE, le tranchant des angles du bois, etc., lorsqu'ils ne sont ni écornés, ni émoussés, *spigolo acuto;* FORÊT —, où il y a beaucoup de grands arbres, de bêtes fauves, *selva foltissima.* = DE — VOIX, loc. adv., en parlant, *a viva voce.* = DE — FORCE, loc. adv., avec violence, en surmontant tous les obstacles, *a viva forza.*

VIF, s. m., chair vive, *il vivo* m., *la carne viva* f. = Le dedans, le milieu de certaines choses, *il vivo* m. = TRANCHER, COUPER DANS LE —, se priver tout d'un coup et absolument d'une chose qui fait beaucoup de plaisir, *toccare sul vivo, tagliare del vivo;* ÊTRE PIQUÉ AU —, avoir reçu un affront sensible, *essere punto sul vivo.*

VIF-ARGENT (vif-ar-sgian), s. m., mercure, métal liquide à la température ordinaire, *argento vivo, mercurio* m. = AVOIR DU — DANS LES VEINES, être extrêmement vif, *avere l'argento vivo nelle ossa.*

VIGAN (le), s.-préf. du départ. du Gard, *Vigan.*

VIGIE (vi-sgi), s. f., roche isolée en pleine mer, et à fleur d'eau, *roccia isolata in alto mare.* = Action d'être en sentinelle au haut d'un mât : ÊTRE EN —, *essere in sentinella.* = Matelot qui est en vigie, *marinaio in sentinella.* = En Amérique, sentinelle établie le long des côtes, *sentinella* f.

VIGILAMMENT (vi-sgi-la-man), adv., avec vigilance; peu us., *vigilantemente.*

VIGILANCE (vi-sgi-lanss), s. f., attention soigneuse et active, *vigilanza* f.

VIGILANT (vi-sgi-lan), **E** (lant), adj., plein de vigilance, *vigilante.*

VIGILE (vi-sgil), s. f., veille de fête, *vigilia* f.

VIGNE (vign), s. f., plante qui porte le raisin, *vite, vigna* f. = TRAVAILLER À LA — DU SEIGNEUR, à la conversion des âmes, *operare nella vigna del Signore.* = Terre plantée en ceps de vigne, *vigna* f. : ÊTRE DANS LES —, être ivre; fam., *essere ubbriaco.* = Nom donné autrefois aux maisons de plaisance aux environs de Rome; on dit aujourd'hui VILLA, *villa* f.

VIGNERON (vign-ron), **NE**, s., celui, celle qui cultive la vigne, *vignaiuolo* m.

VIGNETTE (vi-gnèt), s. f., petite gravure dont on orne le commencement ou la fin des chapitres d'un livre, et qui ne représentait autrefois que des pampres et des raisins, *vignetta* f. = Ornements gravés qui encadrent les pages d'un livre, *vignetta per uso di fregio.* = Gravure mise dans un livre et représentant toutes sortes de sujets, *vignetta* f.

VIGNOBLE (vi-gnobl), s. m., lieu planté de vignes, *vigneto* m. = Adj. : PAYS —, où l'on cultive beaucoup de vignes, *paese dei vigneti.*

VIGNOT (vi-gno), s. m., table où l'on étale la morue sortant de la mer, *tavola sulla quale si stende il merluzzo quando tirasi fuori del mare.*

VIGOGNE (vi-gogn,) s. f., quadrupède ruminant du Pérou, dont la laine est très-fine, *vigogna* f.

VIGOUREUSEMENT (vi-gu-rös-man), adv., d'une manière vigoureuse, *vigorosamente.*

VIGOUREUX (vi-gu-rö), **EUSE** (rös), adj., qui a de la vigueur, *vigoroso :* HOMME —, *uomo vigoroso.* = Qui se fait avec vigueur, *vigoroso :* ATTAQUE VIGOUREUSE, *un attacco vigoroso.* = Peint., qui a de la force et de la chaleur, *vigoroso :* COLORIS —, *colorito vigoroso.* V. FORT.

VIGUERIE (vigh-ri), s. f., charge, juridiction du viguier, *vicaria* f., *vicariato* m.

VIGUEUR (vi-ghör), s. f., force, énergie, *vigore* m., *forza, energia* f. : ÊTRE EN —, subsister en parl. des choses, *essere in vigore.* = Se dit aussi des animaux et des plantes, *vigore* m. = Force d'esprit, *vigore* m., *vigoria, forza* f. = Ardeur jointe à la fermeté, *ardore* m. : POUSSER UNE AFFAIRE AVEC —, *spingere un affare con vigore.* = Littér. : STYLE PLEIN DE —, *stile robusto, pieno di vigore.* = Peint. et dessin, juste degré de force dans les ombres et les lumières, *vigore* m., *robustezza* f.

VIGUIER (vi-ghie), s. m., juge qui, dans le midi de la France, faisait les fonctions des prévôts royaux, *vicario* m.

VIL, E, adj., de peu de valeur, *vile, di poco prezzo :* MARCHANDISES À — PRIX, à meilleur marché qu'à l'ordinaire, *merce a prezzo vile.* = Abject, méprisable, *vile, abbietto, spregevole.* V. BAS.

VILAIN (vi-len), **E** (lèn), s.; anc., paysan roturier, *villano, plebeo* m.

VILAIN, E, adj., qui déplaît à la vue, *brutto :* PAYS —, *brutto paese.* = Incommode, désagréable, *cattivo, incomodo :* — TEMPS, CHEMIN, *cattivo tempo, strada cattiva.* = En parl. d'un mal dangereux : UN — RHUME, *un brutto raffreddore.* = En parl. des personnes et des actions, sale, déshonnête, méchant, *cattivo, malvagio :* — HOMME, *uomo malvagio.* = Avare, qui vit mesquinement, *avaro, spilorcio.* = S., personne sale, déshonnête, méchante, *persona cattiva, disonesta.* V. CHÈRE.

VILAINE (vi-lèn), riv. de France qui passe à Rennes et se jette dans l'océan Atlantique, *Vilaine.*

VILAINEMENT (vi-lèn-man), adv., d'une manière vilaine, *villanamente.* = IL M'A — TRAHI, d'une manière infâme, *mi tradì infamemente;* IL S'EST ENFUI —, lâchement, *egli fuggì vilmente;* ÊTRE LOGÉ —, d'une manière désagréable, *essere male alloggiato;* IL FAIT LES CHOSES —, d'une manière mesquine, sordide, *egli fa le cose da avaro.*

VILEBREQUIN (vil-brö-chen), s. m., outil pour percer, *succhio, trapano* m.

VILEMENT (vil-man), adv., d'une manière vile, *vilmente.*

VILENIE (vil-ni), s. f., ordure, saleté, *sozzura, ordura* f. = Action basse et vile, *villania* f. = Paroles injurieuses, *ingiurie* f. pl. = Obscénité, *oscenità, sozzura* f. = Avarice sordide, *avarizia, grettezza* f. = Nourriture malsaine, *porcheria, gaglioffeia* f.

VILETÉ (vil-te), s. f., bas prix, peu d'importance des choses, *prezzo vile* m.

VILIPENDER (vi-li-pan-de), v. a., traiter de vil, déprécier, mépriser; fam., *vilipendere, sprezzare.* = Se —, v. pr., s'injurier mutuellement, *vilipendersi.*

§ **VILIPENDER, TYMPANISER, HONNIR.** On VILIPENDE et on TYMPANISE pour rabaisser; le second est plus familier et plus expressif que le premier. HONNIR, c'est flétrir une personne, la signaler à l'aversion des gens de bien.

VILLA, s. f., maison de plaisance à la campagne, *villa* f.

VILLAFRANCA, ville de la Lombardie, sur le Pô. = PAIX DE —, signée entre la France et l'Autriche, après l'entrevue qu'eurent dans cette ville Napoléon III et François-Joseph, le 11 juillet 1859, *Villafranca.*

VILLAGE (vi-lasg), s. m., assemblage de maisons trop peu nombreuses pour former un bourg, *villaggio* m. = Tous les habitants du village, *il villaggio, gli abitanti del villaggio.*

VILLAGEOIS (vi-la-sgioa), **E** (sgioas), s., qui habite un village, *villano, contadino* m. = Adj., propre aux gens de village, *contadinesco, campagnuolo.* = Grossier, *villano, grossolano.*

VILLANELLE (vi-la-nèl), s. f., poésie pastorale dont les couplets finissent par le même refrain, *villanella* f. = Air de danse villageois, *villanella* f.

VILLANI, célèbre historien de Florence, mort en 1348, *Villani.*

VILLARET DE JOYEUSE, célèbre marin, né à Auch en 1750, mort en 1822. Il se distingua dans la guerre de l'Inde, perdit la bataille de Brest contre les Anglais, et leur résista plus tard avec vigueur dans la Martinique, *Villaret de Joyeuse.*

VILLARS (Louis-Hector, marquis, puis duc de), né en 1653, mort en 1734, fut salué maréchal de France par ses soldats après la bataille de Friedlingen. Battu à Malplaquet, il sauva la France à la bataille de Denain, gagnée sur le prince Eugène, *Villars.*

VILLAVICIOSA, bourg d'Espagne (Nouvelle-Castille), immortalisé par une victoire que Vendôme remporta sur les Autrichiens, en faveur de Philippe V (1710), *Villaviciosa.*

VILLE (vil), s. f., assemblage de maisons nombreuses disposées par rues, et souvent fermées d'une clôture commune, *città* f. = Corps des officiers municipaux, *il corpo, le autorità della città.* = Hôtel de ville, *palazzo di città.* = Habitants d'une ville, *la città, i suoi abitanti :* TOUTE LA VILLE EST ALLÉE AU-DEVANT DE LUI, *tutta la città gli andò incontro.* = À LA —, dans les villes, par opposit. à la campagne, *nelle città;* EN —, hors de chez soi, *in città :* DÎNER EN —, *pranzare fuori di casa.*

VILLEFRANCHE (vil-fransc), s.-préf. du départ. de l'Aveyron. = S.-préf. du départ. du Rhône. = S.-préf. du départ. de la Haute-Garonne, *Villafranca.*

VILLE-HARDOUIN (vil-ar-duen), célèbre chroniqueur français, né vers 1167, prit part à la quatrième croisade, *Ville-Hardouin.*

VILLÈLE (vi-lèl) (Joseph, comte de), homme d'Etat, né à Toulouse en 1773, mort en 1854, accueillit la Restauration avec enthousiasme, et fut nommé député à la CHAMBRE INTROUVABLE. En 1820, il fut nommé ministre d'Etat sans portefeuille, puis ministre des finances, président du conseil et comte. Il resta au pouvoir jusqu'en 1828. *Villèle.*

VILLENEUVE (vil-növ), s.-préf. du départ. de Lot-et-Garonne, *Villanuova.*

VILLEROI (vil-roa) (Fr. de Neufville, duc de), mort en 1730, se fit connaître dans sa jeunesse par ses galanteries. Chargé d'un commandement en chef en 1695-96, il commit les fautes les plus grossières, *Villeroi.*

VILLETTE (vi-lèt), s. f., petite ville; fam., *cittadella, piccola città* f.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM (Philippe de), né en 1464, mort en 1534, fut grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Il s'est rendu célèbre par sa défense de l'île de Rhodes en 1522, *Villiers de l'Isle Adam.*

VILLON, un des plus anciens poëtes français, vécut au XVe siècle, et se fit remarquer par le charme de ses vers autant que par le dérèglement de sa vie, *Villon.*

VIMAIRE (vi-mèr), s. f.; t. d'eaux et forêts; dégât causé dans les forêts par les ouragans, *guasto recato ad un bosco dalla procella.*

VIN (ven), s. m., liqueur obtenue du fruit du raisin, *vino* m. = ÊTRE PRIS DE —, être ivre, *essere ubbriaco;* ÊTRE ENTRE DEUX VINS, approcher de l'ivresse, *essere quasi ubbriaco;* AVOIR LE — MAUVAIS, GAI, TRISTE, être querelleur, gai, triste, quand on a bu, *essere allegro o tristo dopo d'aver bevuto.* = Pharm., préparation médicale dans laquelle il entre du vin, *vino* m. : — ANTISCORBUTIQUE, *vino antiscorbutico.*

VINAIGRE (vi-nègr), s. m., vin rendu aigre par artifice, *aceto* m. = Toute liqueur qui a passé de la fermentation à l'acide, *aceto* m. V. MIEL. = HABIT DE —; pop., râpé, trop léger pour la saison, *abito troppo leggero.*

VINAIGRER (vi-nè-gre), v. a., assaisonner avec du vinaigre, *inacetare.*

VINAIGRERIE (vi-nègr-ri), s. f., fabrique de vinaigre, *fabbrica f. d'aceto.*

VINAIGRETTE (vi-nè-grèt), s. f., sauce de vinaigre, d'huile, de sel, etc., *salsa* f. *verde.* = Tranches de bœuf assaisonnées avec cette sauce, *carne con salsa verde.* = Espèce de brouette traînée par un seul homme pour transporter une personne, *specie di carriuola.*

VINAIGRIER (vi-nè-grie), s. m., celui qui fait et vend du vinaigre et de la moutarde, *acetaio* m. = Petit vase à mettre du vinaigre, *vaso, orcio da aceto* m. = Bot. : — ou SUMAC, arbrisseau dont le fruit donne un bon vinaigre, *sommacco* m.

VINAIRE (vi-nèr), adj., *vinario* : VASE —, propre à contenir du vin, au commerce des vins, *vinario, vinicolo.*

VINCENNES (ven-ssèn), ch.-l. de canton, arrond. de Sceaux; château fort. Plusieurs rois de France se sont plu à l'habiter. C'est dans les fossés de ce château que le duc d'Enghien a été fusillé en 1804, *Vincennes.*

VINCENT DE PAULE (ven-ssan-d-pol) (saint), mort en 1660, fonda un grand nombre d'hôpitaux, *Vincenzo da Paola.*

VINCI (Léonard de), fameux peintre italien, né dans les environs de Florence en 1452, mort en France (à Amboise, 1519), où il avait été attiré par François Ier, *Leonardo da Vinci.*

VINDICATIF (ven-di-ca-tif), **IVE** (tiv), adj., qui aime à se venger, *vendicativo.* = JUSTICE VINDICATIVE, qui punit les crimes, *giustizia vendicativa.* = S., personne vindicative, *uomo vendicativo.*

VINDICTE (ven-dicht), s. f.; t. de palais, usité seulement dans : — PUBLIQUE, poursuite d'un crime au nom de la société, *la vendetta pubblica* f.

VINÉE, s. f., récolte des vins, *vendemmia* f.

VINEUX (vi-nö), **EUSE** (nös), adj., se dit d'un vin qui a beaucoup de force, *spiritoso, generoso.* = Qui a le goût, l'odeur et la couleur du vin, *vinoso, che ha sapore di vino.* = Qui est de la couleur du vin rouge, *vinoso, vinato, che ha colore di vino.* = Où l'on récolte du vin, *vinicolo.* = Qui produit beaucoup de vin, *che produce molto vino.*

VINGT (ven), adj. numér., deux fois dix, *venti.* = Se prend quelquefois pour un nombre indéterminé, *venti :* JE VOUS L'AI DIT — FOIS, *ve lo dissi venti volte.* = Vingtième, *ventesimo :* CHAPITRE —, *capitolo ventesimo.* = S. m., le vingtième jour, *il venti* m. : LE — DU MOIS, *il venti del mese.* = Le nombre vingt, *venti* m. : — DIVISÉ PAR DEUX, *venti diviso per due.*

VINGTAINE (ven-tèn), s. f., vingt unités; nombre de vingt ou environ, *ventina* f.: UNE — DE PERSONNES, D'ARBRES, *una ventina di persone, d'alberi.*

VINGT-ET-UN (ven-te-ön), s. m., sorte de jeu de cartes, *ventuno, il giuoco del ventuno* m.

VINGTIÈME (ven-tièm), adj., nombre ordinal de vingt, *ventesimo :* LA — PARTIE, une des parties d'un tout divisé en vingt parties, *la ventesima parte.* = S., celui, celle qui occupe le vingtième rang, *ventesimo* m. = S. m., vingtième partie; s'est dit particul. d'un impôt qui s'élevait à la 20e partie du revenu, *un ventesimo* m.

VINGT-QUATRE (IN) (vent-catr), s. m., volume dont chaque feuille est pliée en vingt-quatre feuillets, *in ventiquattresimo.*

VINICOLE (vi-ni-col), adj., qui produit du vin, *vinicolo :* PAYS, PROVINCE, INDUSTRIE —, *paese vinicolo, provincia, industria vinicola.*

VINIFÈRE (vi-ni-fèr), adj.; bot., qui produit du vin, *vinifero.* = S. f., plante de la famille des sarmentacées, *le vinifere* f. pl.

VINIFICATION (vi-ni-fi-ca-ssion), s. f., art de faire le vin, *vinificazione* f.

VINOSITÉ, s. f., qualité de ce qui est vineux, *vinosità* f. = Degré de force du vin, *vinosità* f.

VIOL, s. m., action d'abuser par force d'une fille ou d'une femme, *violazione* f., *stupro* m.

VIOLACÉ (vio-la-sse), **E**, adj., se dit d'une couleur tirant sur le violet, *violaceo.*

VIOLAT (vio-la), adj. m., où il entre de la violette, *violato :* SIROP, MIEL —, *siroppo, mele violato.*

VIOLATEUR (vio-la-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui viole les droits, les lois, les traités, *violatore* m., *violatrice* f.

VIOLATION (vio-la-ssion), s. f., action de violer un engagement, *violazione* f. : — D'UN SERMENT, *violazione d'un giuramento.* = Action d'enfreindre une obligation, *violazione* f. : — D'UNE LOI, *violazione di una legge.* = Action de profaner une chose sainte, *violazione, profanazione* f. : — D'UN TEMPLE, *profanazione di un tempio.*

VIOLÂTRE (vio-latr), adj., d'une couleur tirant sur le violet, *violaceo, pavonazzo.*

VIOLE (viol), s. f., instrument de musique à quatre cordes, plus grand que le violon, et dont on joue avec un archet, *viola* f.

VIOLEMENT (viol-man), s. m., infraction, contravention, *violamento* m., *violazione* f. : LE — D'UN TRAITÉ; peu us., *violazione di un trattato.*

VIOLEMMENT (vio-lam-man), adv., d'une manière violente, *violentemente.*

VIOLENCE (vio-lanss), s. f., caractère de ce qui est violent, *violenza* f. : — DES VENTS, DE LA TEMPÊTE, *violenza dei venti, della procella.* = — DU CARACTÈRE, *violenza, impetuosità di carattere.* = Force dont on use contre le droit commun, contre les lois, etc., *violenza* f.: FAIRE — À LA LOI, y donner un sens forcé, *violentare, forzare la legge;* SE FAIRE —, surmonter ses goûts, ses penchants, *farsi violenza.*

VIOLENT (vio-lan), **E** (lant), adj., plus vif que de raison, emporté, *violente, impetuoso.* = Fougueux, véhément, *focoso, veemente :* HOMME —, *uomo violento;* PASSION VIOLENTE, *passione violenta;* MORT —, causée par un accident, *morte violenta.* = Rude, injuste, qui ne peut être toléré, *ingiusto, intollerabile.* V. EMPORTÉ.

VIOLENTER (vio-lan-te), v. a., contraindre, faire faire par force, *violentare.* = Se —, v. pr., se faire violence, *farsi violenza.* V. OBLIGER.

VIOLER (vio-le), v. a., enfreindre, agir contre, *violare :* — LES LOIS, *violare le leggi :* — UN ASILE, violer les droits et les priviléges d'un asile, *violare un asilo;* — UNE SÉPULTURE, la dégrader, ou y fouiller dans des intentions coupables, *violare una sepoltura.* = Commettre un viol, *violare, stuprare.*

VIOLET (vio-le), **TE** (lèt), adj., qui a la couleur de la fleur appelée VIOLETTE, *violetto, pavonazzo.*

VIOLET (vio-le), s. m., couleur violette, *violetto, pavonazzo* m.

VIOLETTE (vio-lèt), s. f., petite fleur printanière dont la couleur tient du rouge et du bleu, *violetta, mammola* f. = Sa plante, *violetta, mammola* f. = Son odeur, *il profumo della mammola.*

VIOLIER (vio-lie), s. m.; bot., plante crucifère qui croît sur les murs, *viola gialla* f.

VIOLON, s. m., instrument de musique à quatre cordes, dont on joue avec un archet, *violino* m. : JOUER DU —, *suonare il violino.* = DONNER LES VIOLONS À QUELQU'UN, lui donner un bal, une sérénade, *dare un ballo, una serenata ad uno;* SE DONNER LES — D'UNE CHOSE, s'en attribuer faussement le mérite, *vantarsi di una data cosa;* PAYER LES —, les frais, *pagare le spese.* = Joueur de violon, *violino, violinista* m. = Prison contiguë à un corps de garde, *carcere* m.

VIOLONCELLE (vio-lon-ssèl), s. m., très-grand violon, *violoncello* m.

VIOLONCELLISTE (vio-lon-ssèl-list), s. m., celui qui joue du violoncelle, *violoncellista* m.

VIOLONISTE (vio-lo-nist), s. m., celui qui joue du violon; il se dit aussi d'une femme, et ne s'emploie qu'en parl. des artistes d'un talent remarquable, *violinista.*

VIORNE (viorn), s. f.; bot., genre de plantes de la famille des caprifoliacées, *viorna* f.

VIPÈRE (vi-pèr), s. f.; hist. nat., genre de serpents très-venimeux, *vipera* f. = Méchant, calomniateur, *cattivo, calunniatore :* LANGUE DE —, *lingua di vipera.*

VIPÉREAU (vi-pe-ro), s. m., petit d'une vipère, *viperetta* f.

VIPÉRINE (vi-pe-rin), s. f.; bot., plante de la famille des borraginées, *viperina* f.

VIRAGO, s. f., fille ou femme qui a les manières et l'air d'un homme; fam., *viragine* f., *donnone* m.

VIRE, riv. et ville de France (Calvados), *Vire.*

VIRELAI (vir-lè), s. m., ancien petit poëme français sur deux rimes et avec des refrains, *antica poesia lirica francese con ritornelli.*

VIREMENT (vir-man), s. m.; mar., action de virer, *viramento* m. : — DE BORD, *viramento di bordo.* = T. de banque, transport d'une dette active fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur, *ritorno, trasporto di partite* m. = Action de virer, *viramento, il virare* m.

VIRER (vi-re), v. n., aller en tournant, *girare.* = V. a. : TOURNER ET — QUELQU'UN, chercher par des questions à découvrir ce qu'il veut cacher, *rigirare alcuno, farlo parlare.* = Mar., tourner d'un côté sur l'autre, *virare.* = Changer de parti, *girare, far volta faccia.*

VIREUX (vi-rö), **EUSE** (rös), adj., qui tient du poisson, *viroso.*

VIREVEAU (vir-vo), s. m.; mar., espèce de treuil placé sur l'avant des petits navires pour lever les ancres, *mulinello, rocchetto* m.

VIREVOLTE (vir-volt), s. f.; man., tour et retour fait avec vitesse, *giravolta* f.

VIRGILE (vir-sgil) (Publius Virgilius Maro), célèbre poëte latin, né près de Mantoue l'an 70, mort l'an 19 av. J.-C., est surtout connu par trois grandes compositions : les BUCOLIQUES, les GÉORGIQUES et l'ÉNÉIDE, *Virgilio.* = VIRGILIEN, NE, adj., qui est dans le goût de Virgile, *virgiliano.*

VIRGINAL (vir-sgi-nal), **E**, adj., qui appartient à une personne vierge, qui annonce la virginité, *virginale :* PUDEUR —, *pudore virginale.* = LAIT —, composition pour blanchir le teint, *latte virginale.*

VIRGINIE (vir-sgi-ni), fille du centurion Virgilius, se poignarda pour ne pas tomber aux mains du décemvir Appius Claudius, 449 av. J.-C., *Virginia.* = Un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, *Virginia.* = S. m., tabac de Virginie, *tabacco di Virginia.*

VIRGINITÉ (vir-sgi-ni-te), s. f., état d'une personne vierge, *virginità* f.

VIRGOULEUSE (vir-gu-lös), s. f., poire d'hiver, *pera vergolosa* f.

VIRGULAIRE (vir-gü-lèr), s. f.; bot., plante de la famille des scrofulaires, *virgolaria* f.

VIRGULE (vir-gül), s. f., petite marque (,) qui est le moindre des signes de ponctuation, et qui sert à séparer certains mots, certains membres de phrase, *virgola* f.

VIRIL, **E**, adj., qui appartient à l'homme, *virile :* FORCE VIRILE, *forza virile;* ÂGE

—, d'un homme fait, *età virile;* ROBE —, chez les Romains, robe que les enfants nobles prenaient en quittant la prétexte, *toga virile* f. = AME, ACTION —, digne d'un homme ferme, *anima, azione virile.* = Dr.: PORTIONS VIRILES, égales, *parti eguali.*

VIRILEMENT (vi-ril-man), adv., d'une manière virile, *virilmente.*

VIRILITÉ, s. f., âge viril, *virilità* f. = Force, vigueur, *forza* f., *vigore* m. = Dans l'homme, capacité d'engendrer, *virilità* f.

VIROLE (vi-rol), s. f., petit cercle de métal autour d'un manche, d'une canne, etc., *ghiera, viera, gorbia* f.

VIRTUALITÉ (vir-tüa-li-te), s. f., caractère, qualité de ce qui est virtuel, *virtualità* f.

VIRTUEL (vir-tüel), **LE**, adj., qui a la vertu d'agir, sans agir en effet, *virtuale.*

VIRTUOSE (vir-tüos), s., celui ou celle qui a des talents pour les beaux-arts, particul. pour la musique, *virtuoso* m.

VIRULENCE (vi-rü-lanss), s. f., caractère, qualité de ce qui est virulent, *virulenza* f.

VIRULENT (vi-rü-lan), **E** (lant), adj., qui est produit par un certain virus, *virulento :* MALADIE VIRULENTE, *malattia virulenta.* = Qui contient du virus, *virulente :* ULCÈRE —, *ulcera virulenta.* = Plein de fiel, d'aigreur, où l'on attaque avec violence, *virulento :* DISCOURS, STYLE —, *discorso, stile virulento.*

VIRUS (vi-rüss), s. m.; méd., principe que l'on regarde comme l'agent de la transmission des maladies contagieuses, *virus* m.

VIS (viss), s. f., pièce ronde de bois, de métal, etc., cannelée en ligne spirale, *vite* f. : — SANS FIN, qui tourne continuellement sur son axe, *vite perpetua ;* PAS DE —, espace compris entre deux filets d'une vis, *verme della vite ;* ESCALIER À —, qui tourne autour d'un noyau de bois, *scala a chiocciola ;* — D'ARCHIMÈDE, sorte de machine pour faire monter l'eau, *vite d'Archimede.* = Hist. nat., genre de testacés univalves.

VISA, s. m., signature qui rend un acte authentique, *visto* m. = Formule par laquelle un magistrat ou un officier de justice certifie qu'un acte a été remis ou présenté, *visto* m.

VISAGE (vi-sasg), s. m., face de l'homme, partie antérieure de la tête, *viso, volto* m., *faccia* f. = TROUVER — DE BOIS, la porte fermée, ou ne trouver personne, *trovar l'uscio imprunato, nessuno in casa.* = L'air du visage, la physionomie, *viso, volto, aspetto* m. : — RIANT, *aspetto ridente.* = CHANGER DE —, de couleur, rougir, pâlir, etc., *cangiar di colore ;* SE COMPOSER LE —, prendre un air analogue à la circonstance, *comporsi il viso ;* FAIRE À QUELQU'UN BON OU MAUVAIS —, bonne ou mauvaise mine, *fare buona o brutta cera ad uno.* = La personne même, *faccia, persona* f. : VOILÀ DES VISAGES NOUVEAUX, *ecco faccie nuove.* = A — DÉCOUVERT, sans voile, sans masque, *a viso scoperto.* = Avec franchise, *con franchezza ;* SE MONTRER À — DÉCOUVERT, *mostrarsi a faccia scoperta.* V. AIR.

VISAPOUR, roy. et ville des Indes, *Visapur.*

VIS-À-VIS (vi-sa-vi), adv., en face, à l'opposite, *rimpetto, dirimpetto, in faccia :* — DU CHÂTEAU, *rimpetto al castello.* = SE TROUVER — DE RIEN, sans ressource ; fam., *trovarsi colle mani piene di vento.* = Adv. : IL DEMEURE —, *egli abita in faccia.* = S. m., personne par rapport à celle qui est en face d'elle, *chi sta dirimpetto.* = Sorte de carrosse qui n'a qu'une place dans chaque fond, *specie di vettura.*

VISCÉRAL (vi-sse-ral), **E**, adj., qui a rapport aux viscères, *viscerale.*

VISCÈRE (vi-ssèr), s. m.; anat., chacun des divers organes renfermés dans les grandes cavités du corps, et dont l'action est plus ou moins essentielle à l'entretien de la vie, *viscere* m., *viscera* f. = Au pl., les entrailles, *le viscere* f. pl.

§ **VISCÈRES, BOYAUX, ENTRAILLES.** BOYAUX est un mot tout à fait vulgaire ; il se rapporte non pas aux émotions de l'âme, mais à la forme du conduit intestinal, ou aux usages qu'on peut faire, dans les arts, de cette partie des animaux. ENTRAILLES appartient à la langue ordinaire ; il ne s'emploie qu'au pluriel, et représente les organes abdominaux sous le rapport de la santé, de la sensibilité morale, etc. VISCÈRE, et surtout VISCÈRES, est un mot générique, un terme d'anatomie désignant toutes les parties intérieures de l'organisme dont le jeu a l'entretien de la vie.

VISCONTI, célèbre maison de Milan, qui fournit pendant deux siècles des chefs et des maîtres à Milan. Elle fut longtemps à la tête du parti gibelin, *Visconti.*

VISCOSITÉ, s. f., qualité de ce qui est visqueux, *viscosità* f.

VISÉE, s. f., direction de la vue vers un point déterminé, *mira* f. = Dessein, but, *disegno, pensiero, scopo* m. : CHANGER DE —, *mutar disegno.*

VISER (vi-se), v. n. et a., diriger sa vue ou une arme vers un point que l'on veut atteindre, *mirare.* = Avoir en vue, *mirare, tendere, aspirare.*

§ **VISER, MIRER.** VISER s'emploie en parlant d'un coup quelconque. MIRER ne se dit que lorsqu'on se sert d'une arme à feu.

VISER (vi-se), v. a., mettre son visa à un acte, *apporre il visto.*

VISIBILITÉ, s. f., qualité, chose visible, propriété qu'ont les corps d'être perçus par le sens de la vue, *visibilità* f.

VISIBLE (vi-sibl), adj., qui se voit, qui peut être vu, *visibile :* N'ÊTRE PAS —, ne pas recevoir ou ne pas être en état de recevoir des visites, *non essere visibile, non voler ricevere visite.* = Evident, manifeste, *visibile, evidente, manifesto :* MARQUE — DE LA PUISSANCE DE DIEU, *segno manifesto della potenza di Dio.*

VISIBLEMENT (vi-sibl-man), adv., d'une manière visible, *visibilmente.* = Evidemment, *evidentemente.*

VISIÈRE (vi-sièr), s. f., pièce du casque qui se haussait et se baissait, et au travers de laquelle on pouvait voir et respirer, *visiera* f. = ROMPRE EN —, rompre sa lance dans la visière de son adversaire, *spezzare la propria lancia nella visiera dell'avversario.* = Attaquer, contredire brusquement en face, *attaccarla con uno, dargli un brusco rabbuffo.* = Partie d'une casquette, d'un shako, etc., qui abrite le front et les yeux, *visiera* f. = La vue, *la vista* f. = ELLE LUI A DONNÉ DANS LA —, elle lui a donné de l'amour ; fam., *essa gl'inspirò subito amore.* = Pensée, esprit : IL A LA — COURTE, UN PEU TROUBLÉE ; fam., *è corto di veduta.* = Rainure pratiquée à l'extrémité du canon d'un fusil pour conduire l'œil quand on vise, *mira* f.

VISIGOTH (vi-si-go), Goth occidental, ancien peuple, *Visigoto* m. = Grossier, sauvage, *grossolano, rustico, incivile.*

VISION, s. f., action de voir, *visione, vista* f. = Ce que Dieu fait voir en esprit ou par les yeux du corps, *visione* f. : LES VISIONS DES PROPHÈTES, *le visioni dei profeti.* = Chimère, image vaine que la peur, la folie ou quelque autre cause produit dans l'esprit, *visione, chimera* f., *sogno* m. = Idée folle, extravagante, *visione* f., *sogno* m.

VISIONNAIRE (vi-sio-nèr), adj., qui croit, qui prétend avoir des visions, recevoir des révélations, *visionario.* = Qui a des idées folles, des desseins chimériques, *visionario.* = S. : C'EST UN —, *è un visionario.*

VISIR. V. VIZIR.

VISITANDINE, s. f., religieuse de la Visitation, *visitandina* f.

VISITATION (vi-si-ta-ssion), s. f., fête en mémoire de la visite que la Vierge rendit à sainte Elisabeth, *la Visitazione* f. = Tableau qui représente la Visitation, *la Visitazione.* = Ordre de religieuses, *Ordine della Visitazione.*

VISITE (vi-sit), s. f., action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir, *visita* f. : FAIRE —, aller voir quelqu'un, *far visita.* = Personne en visite : J'AI EU HIER PLUSIEURS VISITES, *ieri ricevetti varie visite.* = Chacune des fois qu'un médecin va voir ses malades, *visita* f. = Tournée que les évêques font dans leur diocèse, les généraux d'ordre dans leurs monastères, pour voir si tout y est en ordre, *visita* f. = Perquisition, recherche, *visita, perquisizione* f. = Examen, inspection, *esame* m. : — D'UNE PLAIE, *esame di una piaga.* = Examen fait par des experts nommés, *visita* f. : — D'UN BÂTIMENT, *visita d'un bastimento ;* DROIT DE —, droit que les bâtiments de guerre ont ou s'arrogent de visiter les vaisseaux marchands d'une autre nation, *diritto di visita.* = Petit manteau de femme, *mantellina* f.

VISITER (vi-si-te), v. a., rendre visite, *visitare, far visita :* — UN AMI, UN MALADE, *visitare un amico, un ammalato.* = Aller voir par charité ou par dévotion, *visitare i* — LES PAUVRES, LES ÉGLISES, *visitare : poveri, le chiese.* = Aller voir par simple curiosité ou par amour pour les sciences et les arts, *visitare :* — DES RUINES ANTIQUES, *visitare le antiche rovine.* = Faire un examen, une perquisition, une tournée, *visitare, esaminare.* = DIEU VISITE SES ÉLUS, les éprouve par des afflictions, *Dio visita i suoi.* = Se —, v. pr., se faire mutuellement des visites, *visitarsi, farsi visita.*

VISITEUR (vi-si-tör), s. m., celui qui est commis pour visiter, *visitatore* m., *visitatrice* f. = Religieux chargé de visiter les maisons du même ordre, *visitatore* m. En ce sens, il est aussi adj. : PÈRE —, *padre visitatore.* = Celui qui est en visite, *visitatore* m. = Celui qui passe son temps à faire des visites ; fam., *visitatore* m. = Celui qui visite un lieu par curiosité ou dans l'intérêt de la science ou des arts, *visitatore* m.

VISO, montagne située entre la France et l'Italie, *Viso* m.

VISORIUM, s. m.; impr., planchette qui se place sur la casse, et sur laquelle le compositeur attache sa copie avec le mordant, *segno* m.

VISQUEUX (vis-chö), **EUSE** (chös), adj., gluant, *viscoso.*

§ **VISQUEUX, GLUANT.** VISQUEUX exprime une qualité naturelle, essentielle, constante ; GLUANT, une qualité du moment, temporaire, accidentelle.

VISSER (vi-sse), v. a., attacher avec des vis, *invitare.* = Tourner pour fixer un objet qui est terminé en vis ou creusé en manière d'écrou, *invitare.* = Se —, v. pr., se tourner comme une vis, *invitarsi.*

VISTULE (vis-tül), fl. de la Pologne, *Vistola* f.

VISUEL (vi-suèl), **LE**, adj., qui concerne la vue ; qui est produit par la vüe, *visuale :* HORIZON —, *orizzonte visuale.* = Phys. : RAYON —, ligne de lumière qu'on suppose venir de l'objet jusque dans l'œil, *raggio visuale ;* POINT —, dans lequel s'unissent les rayons visuels, *punto visuale.*

VITAL, **E**, adj., qui tient aux principes de la vie, *vitale :* PARTIES VITALES, *parti vitali.* = QUESTIONS —, qui tiennent à l'essence de la chose, *questioni vitali.*

VITALITÉ, s. f. ; méd., disposition des corps organisés à opérer les actions qui constituent la vie, *vitalità* f. = LA — D'UN EMPIRE, *la vitalità d'un impero.* = Probabilité de la vie humaine, *vitalità* f.

VITCHOURA (vit-sciura), s. m., surtout garni de fourrures, *pelliccia* f.

VITE (vit), adj. des deux genres, qui se meut avec célérité, *veloce, pronto, agile.* = Adv., avec vitesse, *con prestezza, con velocità.* = En hâte, *presto :* — UN CHIRURGIEN ! *presto un chirurgo !* = Sans différer, *senza ritardo.*

VITEBSK, ville et gouv. de la Russie d'Europe, *Vitebsk.*

VITELLIUS, empereur romain, succéda à Galba et à Othon, et ne régna que huit mois. Il se fit seulement remarquer par sa gloutonnerie, ses débauches et sa cruauté, *Vitellio.*

VITELOTTE (vit-lot) ou **VIQUELOTTE** (vich-lot), s. f., espèce de pomme de terre longue et rouge, *varietà di pomi di terra.*

VITEMENT (vit-man), adv., avec vitesse ; fam., *celeramente, velocemente, con prontezza.*

VITERBE (vi-tèrb), ville des anciens Etats de l'Eglise, ch.-l. d'une délégation, *Viterbo.*

VITESSE (vi-tèss), s. f., rapidité de mouvement, agilité, grande promptitude, *prestezza, celerità, agilità* f. : GAGNER QUELQU'UN DE —, le devancer, prévenir ses démarches, ses tentatives, *vincere alcuno in celerità.* = Phys., mouvement en vertu duquel un corps parcourt un certain espace en un certain temps, *celerità* f.

§ **VITESSE, RAPIDITÉ.** La RAPIDITÉ, *rapidità,* est une grande VITESSE, *prestezza* f., et d'ordinaire une vitesse forte, impétueuse.

VITRAGE (vi-trasg), s. m., action de vitrer, *i vetri* m. pl., *le vetriate* f. pl. = Toutes les vitres d'un bâtiment, *vetriate* f. pl. = Châssis vitré qui sert de cloison, de séparation dans une chambre, *vetriata* f.

VITRAUX (vi-tro), s. m. pl., grands panneaux de vitres d'une église, *invetriate* f. pl., *grandi invetriate per finestroni di chiesa.*

VITRE (vitr), s. f. carreau de verre à une fenêtre, *vetro* m. = CASSER LES —, ne rien ménager dans ses propos, dire la vérité crûment, *dar di piè nella secchia.*

VITRÉ, s.-préf. de l'Ile-et-Vilaine, *Vitré.*

VITRÉ, E, adj., garni de vitres, *guarnito di vetri.* = Anat., qui a la transparence du verre, *vitreo :* HUMEUR VITRÉE, *umore vitreo.* = Phys. : ÉLECTRICITÉ —, qui est de même nature que celle qui se développe dans le verre, *elettricità vitrea.*

VITRER (vi-tre), v. a., garnir de vitres, *invetrare, invetriare, armare di vetri.* = Se —, v. pr., être, pouvoir être vitré, *invetriarsi.*

VITRERIE (vitr-rì), s. f., art et commerce de vitrier, *vetreria* f. = Ce qui fait l'objet de ce commerce, *vetreria* f.

VITRESCIBLE, adj. V. VITRIFIABLE.

VITREUX (vi-trö), **EUSE** (trös), adj.; chir., qui ressemble au verre, *vetroso :* ŒIL —, qui a l'aspect du verre, *occhio vetroso.*

VITRIER (vi-trie), s. m., ouvrier qui travaille en vitres, qui pose les vitres, qui en fait le commerce, *vetraio* m.

VITRIÈRE (vi-trièr), s. f., femme d'un vitrier; celle qui fait le commerce de vitrerie, *vetraia* f.

VITRIFIABLE (vi-tri-fiabl) ou **VITRESCIBLE**, adj., susceptible d'être changé en verre, *vetrificabile, vitrescibile:* TERRE —, *terra vetrificabile.*

VITRIFICATION (vi-tri-fi-ca-ssion), s. f., action de vitrifier, de se vitrifier; son effet, *vetrificazione* f. = Substance vitrifiée, *vetrificazione* f.

VITRIFIER (vi-tri-fie), v. a., convertir en verre, *vetrificare.* = Se —, v. pr., se convertir en verre, *vetrificarsi.*

VITRIOL, s. m.; chim., nom générique et vulgaire des sulfates, *vitriolo* m.

VITRIOLÉ, E, adj., où il y a du vitriol, *vitriolato.*

VITRIOLIQUE (vi-trio-lich), adj., qui tient de la nature du vitriol, *vitriolico :* ACIDE —, acide nitrique, *acido vitriolico.*

VITRUVE (vi-trüv), architecte romain, qui florissait sous Auguste. On a de lui un traité d'architecture très-précieux, *Vitruvio.*

VITRY-LE-FRANÇAIS (vi-tri-l-fran-ssè), s.-préf. du départ. de la Marne, *Vitry-le-Français.*

VIVACE (vi-vass), adj., qui a en soi les principes d'une longue vie, *vivace :* ANIMAL, PLANTE —, *animale, pianta vivace.* = Difficile à détruire, *vivace, durevole.*

VIVACITÉ (vi-va-ssi-te), s. f., activité, promptitude à agir, à se mouvoir, *vivacità* f. : — DE LA JEUNESSE, *vivacità della gioventù.* = Ardeur des passions, *ardore, fuoco delle passioni.* = Ardeur, promptitude, *ardore* m., *prontitudine* f. : — DU COMBAT, *ardore del combattimento.* = Prompte pénétration de l'esprit, promptitude à concevoir, à imaginer, *vivacità, acutezza* f. : — D'ESPRIT, *acutezza d'ingegno.* = Eclat, *vivacità* f. : — DES COULEURS, DU TEINT, *vivacità dei colori, del colorito;* AVOIR DE LA — DANS LES YEUX, avoir les yeux vifs et pleins de feu, *avere occhi ardenti, brillanti.* = Au pl., emportement léger, passager, *vivacità, bizzarria* f.

§ **VIVACITÉ, PROMPTITUDE.** La VIVACITÉ, *vivacità* f., est l'action des actes; la PROMPTITUDE, *prontitudine* f., celle des actions; l'une regarde l'intérieur, l'autre l'extérieur. L'homme VIF ne peut retenir ses sentiments; l'homme PROMPT ne peut retenir sa main ou sa langue.

VIVANDIER (vi-van-die), **ÈRE** (dièr), s., celui, celle qui suit les troupes pour leur vendre des vivres, *vivandiere* m., *vivandiera* f.

VIVANT (vi-van), **E** (vant), adj., qui est en vie, *vivente.* = LANGUE VIVANTE, que parle tout un peuple, *lingua vivente;* PORTRAIT, IMAGE — DE SON PÈRE, qui ressemble extrêmement à son père, *ritratto parlante di suo padre.* = Animé, *animato :* QUARTIER —, *quartiere animato.* = S., celui qui vit, *vivo* m. : LES VIVANTS ET LES MORTS, *i vivi ed i morti;* BON —, homme gai, aimable, *un buon compagnone.* = La vie, *la vita* f. : DE SON —, pendant qu'il était en vie, *durante la sua vita.*

VIVARAIS (vi-va-rè), anc. petit pays de France, ch.-l. VIVIERS, qui faisait partie du Languedoc, *Vivarese.*

VIVAT (vi-va), interj., s'emploie pour applaudir une personne ou une chose, *viva! evviva!* = S. m., *un evviva!* m.

VIVE (viv), s. f., espèce de poisson de mer de la grosseur du maquereau, *ragana* f., *dragone marino* m.

VIVELLE (vi-vèl), s. f., petit réseau fait à l'aiguille pour boucher un trou dans la toile fine, au lieu d'y mettre une pièce, *reticella* f.

VIVEMENT (viv-man), adv., avec vivacité, avec ardeur, sans relâche, *vivamente :* RECOMMENCER LA GUERRE —, *ricominciare vivamente la guerra.* = Fortement, *fortemente, assai :* CETTE PENSÉE L'OFFENSE —, *questo pensiero l'offende vivamente.*

VIVEUR (vi-vör), **EUSE** (vös), adj., celui, celle qui mène joyeuse vie; fam., *buon compagnone.*

VIVIER (vi-vie), s. m., pièce d'eau où l'on nourrit et conserve du poisson, *vivaio* m. = Sorte de bateau pêcheur, *vivaio* m.

VIVIERS (vi-vie), ch.-l. de canton, arrond. de Privas (Ardèche), *Viviers.*

VIVIFIANT (vi-vi-fian), **E** (fiant), adj., qui vivifie, qui ranime, *vivificante.*

VIVIFICATION (vi-vi-fi-ca-ssion), s. f., action de vivifier, *vivificazione* f.

VIVIFIER (vi-vi-fie), v. a., donner la vie et la conserver, *vivificare :* DIEU VIVIFIE TOUT, *Dio vivifica tutto.* = Donner à un pays du mouvement, de l'activité, *vivificare, dar vita, moto ad un paese.* = Donner l'apparence de la vie, *vivificare.* = Donner de la vigueur, *dar vigore :* LE SOLEIL VIVIFIE LES PLANTES, *il sole vivifica le piante.* = Se dit des effets que Dieu produit dans l'homme par la grâce, *vivificare.*

VIVIPARE (vi-vi-par), adj., qui met au monde ses petits tout vivants, *viviparo :* ANIMAL —, *animale viviparo.* = Bot. : PLANTE —, qui, au lieu de fleurs, produit des rejetons feuillés; plante dont les graines germent dans leur péricarpe, *pianta vivipara.* = S. m., animal vivipare, *viviparo* m.

VIVOTER (vi-vo-te), v. n., vivre avec difficulté faute de ressources suffisantes; fam., *vivuzzare, vivere a stento.*

VIVRE (vivr), v. n., être en vie, *vivere :* LA PLUPART DES HOMMES MEURENT SANS AVOIR VÉCU, *la maggior parte degli uomini muoiono senza aver vissuto.* = Au fig., durer, subsister, *vivere, durare ;* VOUS VIVREZ ÉTERNELLEMENT DANS SA MÉMOIRE, *vivrete eternamente nella sua memoria.* = Se nourrir, *nutrirsi.* = Subsister, *sussistere :* — DE SON TRAVAIL, *vivere del proprio lavoro.* = Dépenser, *spendere :* — EN PRINCE, *vivere da principe.* = Passer sa vie, *trascorrere la vita :* — DANS LE CÉLIBAT, À LA COUR, DANS L'OBSCURITÉ, etc., *vivere nel celibato, a corte, nell'oscurità.* = Se conduire de telle ou telle sorte, *condursi :* — SAINTEMENT, EN LIBERTIN, *vivere santamente, da libertino;* BIEN — AVEC QUELQU'UN, se comporter convenablement à son égard, *viver bene con uno;* — MAL AVEC QUELQU'UN, n'être point avec lui en bonne intelligence, *viver male con uno.* = SAVOIR —, connaître les bienséances, *saper vivere,* APPRENDRE À —, acquérir la connaissance de ces bienséances, *imparare a vivere.* = APPRENDRE À — À QUELQU'UN, le punir d'une faute, *insegnare a vivere ad uno.* = Exister, agir, *esistere, agire :* — POUR LA GLOIRE DE L'ÉTAT, *vivere per la gloria dello Stato.* = Etre soumis à, *essere sottomesso a :* — SOUS LES LOIS, SOUS LE GOUVERNEMENT DE..., *vivere sotto le leggi, sotto il governo di...*

VIVRE, s. m., nourriture, *vitto, cibo* m. = Au pl., tout ce dont l'homme se nourrit, *viveri* m. pl. = Entreprise de la fourniture des vivres, *viveri* m. pl. : ADMINISTRATION DES —, *amministrazione dei viveri;* FAIRE DES —, des provisions, *far provviste.*

VIZIR (vi-sir), s. m., ministre du grand seigneur, *visir* m. : LE GRAND —, le premier ministre du grand seigneur, *gran visir.* = Homme hautain, impérieux, *altero, imperioso.*

VIZIRAT (vi-si-ra) ou **VIZIRIAT** (ria), s. m., dignité de vizir, *visirato* m. = Temps pendant lequel un vizir est en place, *visirato* m.

VOCABULAIRE (vo-ca-bü-lèr), s. m., recueil, par ordre alphabétique, de tous les mots d'une langue, *vocabolario* m. : — DE LA LANGUE FRANÇAISE, *vocabolario della lingua francese.* = Assemblage de mots particuliers à une science, à un art, à un peuple, etc., *vocabolario* m. : — DE CHIMIE, *vocabolario di chimica;* LE — DU PEUPLE, *il vocabolario del popolo.* V. DICTIONNAIRE.

VOCABULISTE (vo-ca-bü-list), s. m., auteur d'un vocabulaire, *vocabolarista* m.

VOCAL, E, adj., qui s'exprime par la voix, *vocale :* MUSIQUE VOCALE, *musica vocale.*

VOCALISATION (vo-ca-li-sa-ssion), s. f., action de vocaliser, *vocalizzazione* f.

VOCALISER (vo-ca-li-se), v. a., parcourir en chantant une certaine échelle de sons sans nommer les notes, *vocalizzare.*

VOCATIF, s. m., cas dont on se sert pour adresser la parole à quelqu'un, *vocativo.*

VOCATION (vo-ca-ssion), s. f., mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à un genre de vie, *vocazione, inclinazione* f. : ELLE SUIVIT SA —, *essa seguì la sua vocazione.* = Inclination pour un état, *inclinazione* f. = Disposition, talent marqué, *disposizione, inclinazione* f. V. CAPACITÉ. = Ordre de la Providence que l'on doit suivre, *vocazione* f. : — D'ABRAHAM, *vocazione d'Abramo.* = Mission donnée par les supérieurs ecclésiastiques à celui qui est appelé au ministère évangélique, *vocazione* f.

§ **VOCATION, GOÛT.** La VOCATION, *vocazione* f., fait penser à l'état, non à l'homme, au sujet; le GOÛT, *gusto* m., suppose les dispositions nécessaires dans le sujet; sans VOCATION, on est dans l'impossibilité de réussir; sans GOÛT, dans l'impuissance.

VOCAUX (vo-co), s. m. pl.; dans les communautés ecclésiastiques, ceux qui ont droit de voter dans les élections, *votanti* m. pl.

VOCIFÉRATEUR (vo-ssi-fe-ra-tör), s. m., celui qui vocifère, *vociferatore* m.

VOCIFÉRATION (vo-ssi-fe-ra-ssion), s. f., clameur, cris avec injures; us. surtout au pl., *vociferazione* f.

VOCIFÉRER (vo-ssi-fe-re), v. n., pousser des vociférations, *vociferare.*

VOEU (vö), s. m., promesse faite à Dieu, *voto* m. = Offrande promise par un vœu, *ex-voto* m. : CE TABLEAU EST UN —, *questo quadro è un ex-voto.* = Promesse faite à soi-même, *voto* m., *promessa* f. = Souhait, désir, *voto, augurio, desiderio* m. = En certaines élections, suffrages, *voto, suffragio* m. = Au pl., profession solennelle de l'état religieux, *voto* m.

VOGUE (vogh), s. f., crédit, réputation, estime, *voga* f. = Mode, faveur où est une chose, *voga, moda* f. V. MODE.

VOGUER (vo-ghe), v. n., être poussé sur l'eau à force de rames; ramer, *vogare.* = Naviguer de quelque manière que ce soit, *navigare :* À PLEINES VOILES, *navigare a gonfie vele.*

VOICI (voa-ssi), prép., désigne ce qui est près, *ecco.* = NOUS Y —, se dit d'une chose qui arrive comme on l'avait prévu; signifie aussi qu'on arrive à la question, *eccoci, ci siamo.* = A rapport au temps, *ecco :* — NOTRE HEURE, *ecco la nostra ora.* = Est quelquefois suivi de que : — L'HOMME QUE JE VOUS AI SIGNALÉ, *ecco l'uomo che vi ho segnalato.*

VOIE (voa), s. f., chemin, *via, strada* f. : PRENDRE LA — DE MER, DE TERRE, *prendere la via di mare, di terra;* LA — PUBLIQUE, les rues, les chemins, *la via pubblica.* = Les commandements de Dieu, ses lois, *i comandamenti di Dio.* = Moyen, *mezzo* m. : — DE FAIT, actes de violence, *vie di fatto;* PAR LA — D'UN TEL, par son entremise, *per mezzo di un tale.* = Chim. : LA — SÈCHE, par le feu, *la via secca;* LA — HUMIDE, par les dissolvants, *la via umida.* =

Manière de transporter les personnes ou les marchandises, *mezzo* m. = Espace entre deux roues, *spazio fra due ruote.* = Trace laissée par une voiture en roulant, *rotaia* f. = T. de chasse, chemin par où une bête a passé, *traccia, pedata* f. = METTRE QUELQU'UN SUR LA —, lui donner les indications propres à diriger ses recherches, *metter uno sulla via;* ÊTRE À BOUT DE — avoir épuisé toutes ses ressources, *essere privo di rissorse.* = Mesure de bois, de charbon; ce qu'elle contient, *carico* m. = Charretée, *carrettata* f. = Mar. : — D'EAU, fente par où l'eau pénètre dans un vaisseau, *via d'acqua, falla* f. = Anat., canal, *canale, condotto* m. V. LACTÉ.

§ **VOIE, CHEMIN, ROUTE.** Le premier, *via* f., est plus noble que les deux autres. CHEMIN, *cammino* m., est plus général que ROUTE, *strada*, lequel ne s'applique qu'aux voies carrossables.

§ **VOIE, MOYEN.** La VOIE est un moyen particulier pour arriver à une fin; MOYEN exprime un intermédiaire, un aide. On suit les VOIES; on se sert des MOYENS.

VOILÀ (voa-la), prép., marque une chose éloignée, *ecco là.* = A rapport à ce qui a été dit, *ecco.* = S'emploie souvent ironiquement : — DONC CET ENNEMI TERRIBLE! *ecco dunque quel terribile nemico!* = Il est quelquefois précédé ou suivi de que : L'HOMME QUE —, *ecco là l'uomo che.*

VOILE (voal), s. m., pièce de toile ou d'étoffe destinée à cacher quelque chose, *velo* m. = JETER, TIRER UN — SUR QUELQUE CHOSE, le dérober à la connaissance des autres, *gittare un velo sopra una data cosa;* AVOIR UN — DEVANT LES YEUX, ne pas voir les choses telles qu'elles sont, par l'effet des préjugés, des passions, *avere un velo innanzi agli occhi.* = Les ténèbres, *le tenebre* f. pl. : LES VOILES DE LA NUIT; poét., *il nero velo della notte.* = Apparence, prétexte, *velo, manto, colore* m., *scusa* f. = Partie du vêtement des femmes, dont elles se couvrent la tête, *velo* m. : PRENDRE LE —, se faire religieuse, *prendere il velo, farsi monaca.* = Grand rideau; peu us., *velo* m. = Anat., partie postérieure et mobile du palais, *velo* m.

VOILE (voal), s. f., toile forte qu'on attache aux vergues des vaisseaux pour recueillir le vent, *vela* f. : METTRE À LA —, partir, commencer à naviguer, *spiegare le vele;* FAIRE —, naviguer, *far vela.* = Vaisseau, *nave vela* f. : FLOTTE DE TRENTE VOILES, *flotta di trenta vele.*

VOILÉ (voa-le), **E**, adj., qui a pris le voile, en parl. des religieuses, *che prese il velo.* = Couvert, *velato* : SOLEIL —, *sole velato;* VOIX VOILÉE, qui n'a qu'une partie de son timbre, de son éclat, *voce velata.* = Dont les voiles sont disposées de telle ou telle manière, *armato di vele.*

VOILER (voa-le), v. a., couvrir d'un voile, *velare, coprire d'un velo :* — SA FIGURE, *velarsi il viso.* = Dérober la vue de quelque chose en la couvrant comme ferait un voile, *velare, nascondere :* LES NUAGES VOILAIENT LE SOLEIL, *le nuvole nascondevano il sole.* = Au fig., cacher, *nascondere, celare :* — SES DESSEINS, *celare i proprii disegni.* = Se —, v. pr., se couvrir d'un voile, *velarsi.* = LE SOLEIL SE VOILE DE NUAGES, *il sole si copre di nuvole.* = Se déjeter par l'effet de la sécheresse ou de l'humidité, en parl. du bois, *stortarsi, incurvarsi.*

VOILERIE (voal-ri), s. f., lieu où se font, se raccommodent les voiles des vaisseaux, *veleria* f.

VOILETTE (voa-lèt), s. f., petit voile de femme, *piccolo velo* m. = Mar., petite voile latine, *piccola vela latina.*

VOILIER (voa-lie), **ÈRE** (lièr), s.; mar. : VAISSEAU BON, MAUVAIS —, qui va plus ou moins vite, *nave veliera buona o cattiva.* = VOILIER, s. m., ouvrier qui fait, qui raccommode les voiles, *velettaio, treviere* m.

VOILIÈRE (voa-lièr), s. f.; mar., courbe que forme une voile enflée par le vent, *veliera* f.

VOILURE (voa-lür), s. f.; mar., collection des voiles d'un vaisseau, *velame* m., *velatura* f. = Toutes les voiles qu'un bâtiment met dehors pour naviguer, *vele* f. pl. = Fabrication des voiles, *veleria* f.

VOIR (voar), v. a., recevoir l'image des objets par l'organe de la vue, *vedere, scorgere.* = — LE JOUR, être né, vivre, *veder la luce.* = Etre publié, en parl. d'un ouvrage, *venire in luce.* = Rendre visite, *visitare :* — SES JUGES, les solliciter, *vedere i suoi giudici;* — UN MALADE, lui donner des soins, en parl. d'un médecin, *visitare un ammalato.* = Fréquenter, *frequentare.* = Remarquer en lisant, en voyageant, *vedere, rimarcare, osservare.* = Connaître, juger, *conoscere, giudicare :* JE VOIS TOUS MES DEVOIRS, *conosco tutti i miei doveri.* = Comprendre le but de, *comprendere lo scopo di:* JE VOIS BIEN OÙ TEND CE DISCOURS TROMPEUR, *veggo bene a che tende questo discorso ingannatore.* = Prévoir, *prevedere :* VOUS NE VOYEZ PAS TOUTES LES CONSÉQUENCES DE CETTE AFFAIRE, *non vedete tutte le conseguenze di questo affare.* = Examiner avec attention, *esaminare attentamente.* = Considérer sous tel ou tel point de vue, *considerare.* = Examiner au moyen des sens, *esaminare :* VOYEZ SI CET INSTRUMENT EST D'ACCORD, *vedete se questo strumento è d'accordo.* = Connaître dans tel ou tel état, *conoscere uno :* JE L'AI VU TRÈS-RICHE, *l'ho veduto ricchissimo.* = Eprouver, *provare.* = Avoir égard à, *aver riguardo a.* = Jouir de, *godere di :* — LE FRUIT DE SES TRAVAUX, *vedere il frutto dei suoi lavori.* = S'informer, s'assurer de, *informarsi, assicurarsi di :* VOYONS S'IL OSERA TRAHIR L'AMOUR, *vediamo se egli oserà tradire l'amore.* = — VENIR QUELQU'UN, attendre qu'il fasse les premières démarches pour régler les siennes, *stare a vedere.* = Assister à, *assistere a :* IL AVAIT VU LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV, *egli aveva veduto la fine del regno di Luigi XIV.* = Etre le témoin, le théâtre de, *essere testimonio :* CETTE MER A VU BIEN DES NAUFRAGES, etc., *questo mare vidde molti naufragi;* J'AI VU LE MOMENT OÙ, peu s'en est fallu que, *poco mancò.* = V. n., avoir vue, *guardare sopra:* CETTE MAISON VOIT SUR UN JARDIN, *questa casa guarda sul giardino.* = Veiller à, avoir soin de, *badare, aver cura :* VOYEZ À LA DÉPENSE, *badate alla spesa.* = SE FAIRE —, se montrer, *farsi vedere :* FAIRE —, montrer, *far vedere, mostrare.* = Mettre en évidence, *porre in evidenza.* = Donner des preuves de, *dar prove di.* V. PAYS, CLAIR, adv., etc. = Se —, v. pr., être vu, *vedersi:* CELA NE PEUT PAS SE — DE SI LOIN, *ciò non si può vedere da una tale distanza.* = Se rencontrer, *vedersi, incontrarsi.* = Se regarder, *guardarsi :* SE — DANS UNE GLACE, *guardarsi in uno specchio.* = Se connaître, s'examiner, *conoscersi, esaminarsi.* = Se fréquenter, *frequentarsi :* CES PERSONNES NE SE VOIENT PLUS, *queste persone non si veggono più.* = Voir soi, se trouver, *vedersi :* ME VOYANT DANS UNE SITUATION AUSSI BRILLANTE, *vedendomi in una situazione così brillante.*

§ **VOIR, REGARDER, APERCEVOIR.** VOIR, *vedere*, c'est saisir naturellement par les yeux; REGARDER, *guardare*, c'est diriger ou fixer ses yeux sur quelque chose; APERCEVOIR, *scorgere*, c'est parvenir à voir en regardant.

VOIRE (voar), adv., vraiment, même, certes; peu us., *veramente.*

VOIRIE (voa-ri), s. f., partie de l'administration publique qui a pour objet l'établissement, la conservation, l'entretien et l'alignement des voies publiques, *edilità* f. = Lieu où l'on dépose les immondices des grandes villes, *mondezzaio pubblico.*

VOISIN (voa-sen), **E** (sin), adj., qui est proche, limitrophe, *vicino, prossimo, propinquo :* LES MAISONS VOISINES, *le propinque case.* V. PROCHE. = S., celui, celle qui demeure près d'un autre, *vicino* m., *vicina* f. : AVOIR UN MAUVAIS —, *avere un cattivo vicino.* = S. m., Etat, souverain dont les possessions sont limitrophes, *Stato vicino, limitrofo* m.

VOISIN (La), fut condamnée comme sorcière et empoisonnée, et brûlée en place de Grève (1690), *La Voisin.*

VOISINAGE (voa-si-nasg), s. m., les voisins, *vicinato* m., *le vicinanze* f. pl. : LE BRUIT S'EN RÉPANDIT PAR TOUT LE —, *la voce ne corse in tutto il vicinato.* = Lieux voisins, *le vicinanze* f. pl. = Proximité d'un lieu à l'égard d'un autre, *prossimità, vicinanza* f. : LE — DE LA MER, DES FORÊTS, *la prossimità del mare, delle foreste.*

VOISINER (voa-si-ne), v. n., visiter familièrement ses voisins; fam., *visitare i vicini.*

VOITURE (voa-tür), s. f., ce qui sert au transport des personnes, des marchandises, etc., *vettura, carrozza* f. = Carrosse, *carrozza* f. = Toutes les personnes ou les choses qu'on transporte dans une voiture, *vettura* f. : UNE — DE FOIN, etc., *un carro di fieno.* = Action de transporter, *vettura* f., *carico* m. : LETTRE DE —, qui contient l'indication des choses dont un voiturier est chargé, *lettera accompagnatoria d'un trasporto.*

VOITURE (Vincent), né à Amiens en 1598, mort en 1648, se distingua par des poésies et des lettres spirituelles, mais pleines d'affectation, *Voiture.*

VOITURER (voa-tü-re), v. a., transporter par voiture, *vettureggiare, trasportare a vettura :* — DES DENRÉES, DES MARCHANDISES, *trasportare merci.* = Mener quelqu'un dans sa voiture; fam., *condurre in vettura.* = Transporter en voiture ou autrement, *trasportare in vettura.* = Dans un sens encore plus étendu, *trasportare:* LES VENTS VOITURENT LES BRUMES, *i venti trasportano le nebbie.* = Se —, v. pr., être voituré, *essere trasportato in vettura.*

VOITURIER (voa-tü-rie), s. m., celui dont le métier est de voiturer des marchandises, *vetturale, carrettiere* m.

VOITURIN (voa-tü-rin), s. m., celui qui loue à des voyageurs des voitures attelées et qui les conduit, *vetturino* m. = La voiture même qui est conduite par le voiturin, *vettura* f.

VOIX (voa), s. f., son que l'homme fait entendre en chassant l'air de l'intérieur de ses poumons, *voce* f. : — HARMONIEUSE, SONORE, etc., *voce armonica, sonora.* = Se dit aussi des animaux, des êtres animés ou moraux, *voce* f. : LA — DE LA PUDEUR, *la voce del pudore;* LA — DE LA VÉRITÉ, *la voce della verità.* = Paroles, discours, *parole* f. pl., *discorsi* m. pl. = T. de dévotion, *voce* f. : — INTÉRIEURE, inspiration de Dieu, *voce interna.* = Mouvement intérieur qui nous porte vers certaines choses ou nous en détourne, *voce* f. : LA — DE LA NATURE, *la voce della natura;* LA — DU SANG, *la voce del sangue.* = Conseil, avertissement, *consiglio, avvertimento.* = Avis, opinion, *avviso, voto* m., *opinione* f. : LE SÉNAT MIT AUX — CETTE AFFAIRE IMPORTANTE, *il senato mise ai voti questo importante affare.* = Sentiment, jugement, opinion, *sentimento, parere, giudizio* m., *opinione* f. = LA — PUBLIQUE, l'approbation du public, *la voce pubblica:* LA — DE LA RENOMMÉE, le bruit public, *la voce della fama;* LA DÉESSE AUX CENT —, la Renommée, *la dea dalle cento voci.* = Partie vocale et récitante pour laquelle une pièce de musique est composée, *voce* f. — Gramm., son représenté par la voyelle, *voce* f., *suono* m. : — ARTICULÉE, AIGUË, NASALE, etc., *suono articolato, acuto, nasale.* = Se dit aussi des différentes formes que les verbes prennent d'après la conjugaison, *forma* f. : — ACTIVE, PASSIVE, *forma attiva, passiva.*

VOL, s. m., mode de locomotion propre à tous les animaux qui sont pourvus d'ailes ou d'organes aliformes, *volo* m. : LE — D'UN OISEAU, D'UNE MOUCHE, *il volo d'un uccello, d'una mosca;* TIRER, TUER UN OISEAU AU —, le tirer, le tuer pendant qu'il vole, *tirare ad un uccello, ucciderlo al volo.* V. OISEAU. = Etendue, longueur du vol qu'un oiseau fait ordinairement en une seule fois, *volo* m. = PRENDRE SON — TROP HAUT, s'élever, dépenser plus qu'on ne doit, *prendere il volo troppo alto, spendere di più che non lo si dovrebbe.* = Action de la machine au moyen de laquelle un personnage de théâtre semble voler, *volo* m. = Chasse qu'on fait avec des oiseaux de proie, *caccia* f. *cogli uccelli da preda.* = Envergure d'un oiseau, *volo* m., *distesa* f. *delle ali.*

VOL, s. m., action de celui qui dérobe, *furto, ladrocinio* m. = La chose volée, *furto* m. : LE — EST CONSIDÉRABLE, *il furto è considerevole.*

VOLABLE (vo-labl), adj., qui peut être volé, *atto ad essere rubato.*

VOLAGE (vo-lasg), adj., qui est d'humeur changeante, *leggiero, mutabile, volubile, incostante :* JEUNESSE —, *gioventù volubile.* = Se dit d'une boussole dont l'aiguille varie trop facilement, *ago molto mo-*

bile. = S., personne volage, *volubile, incostante.* V. Léger.

VOLAILLE (vo-lai), s. f., nom donné en général aux oiseaux de basse-cour, *pollame* m. = Chacun de ces oiseaux, pris en particulier, *pollame* m.

VOLANT (vo-lan), **E** (lant), adj., qui a la faculté de voler, *volante.* = Fusée volante, qui s'élève en l'air quand elle est allumée, *razzo volante;* petite vérole —, qui n'a rien de dangereux, *vaiuolo, spurio* m., *varicella* f.; feuille —, simple feuille d'écriture ou d'impression qui n'est attachée à aucune autre, *foglio volante;* artillerie —, dont on fait le service à cheval, *artiglieria leggera;* camp —, troupe composée surtout de cavaliers, qui tient la campagne pour harceler ou observer l'ennemi, *campo mobile, volante.* = Peint. : draperie —, qui paraît agitée par le vent, *drapperia ondeggiante per leggerezza.* = Se dit d'une machine qu'on place et déplace à volonté, *volante* m.

VOLANT, s. m., petit morceau de bois, de liége, etc., garni de plumes, qu'on pousse avec des raquettes, *volante, volàno* m. = Jeu qui se joue avec un volant, *giuoco del volante.* = Aile de moulin à vent, *ala* f., *volante* m. = Espèce de garniture attachée au bas d'une robe de femme, *volante, falbalà* m., *balza* f. = Mécan., masse pesante, animée d'un mouvement de rotation, pour régulariser le jeu de certains mécanismes, *moderatore* m. = Bot. : — d'eau, nénuphar, *nenufar* m.

VOLATIL, E, adj.; chim., susceptible de se réduire en vapeur ou en gaz, *volatile* m. : sel —, *sale volatile.*

VOLATILE (vo-la-til), s. m., animal qui vole, *volatile* m. : un —, *un volatile.* La Fontaine l'a fait du f. : la — malheureuse, en parl. du pigeon. = Adj. : animal —, *animale volatile.*

VOLATILISABLE (vo-la-ti-li-sabl), adj.; chim., qui peut se volatiliser, *volatilizzabile.*

VOLATILISATION (vo-la-ti-li-sassion), s. f., action de volatiliser un corps, de se volatiliser, *volatilizzazione* f.

VOLATILISER (vo-la-ti-li-se), v. a., rendre volatil, *volatilizzare.* = Se —, v. pr., devenir, être rendu volatil, *volatilizzarsi.*

VOLATILITÉ, s. f., qualité de ce qui est volatil, *volatilità* f. = Faculté de se mouvoir dans l'air, *volatilità* f. = Faculté d'être emporté dans l'air, *volatilità* f.

VOLATILLE (vo-la-til), s. f., petites espèces d'oiseaux bons à manger; bot., *uccellame, volatio* m.

VOL-AU-VENT, s. m. V. Vole-au-vent.

VOLCAN, s. m., ouverture à l'écorce du globe, d'où il sort de temps en temps du feu et des matières embrasées, *vulcano* m. = Ce qui est exalté, ardent, *vulcano* m. : sa tête est un —, *la sua testa è un vulcano.* = Commotion prochaine et violente, *vulcano* m. : marcher sur un —, *camminare sopra un vulcano.*

VOLCANIQUE (vol-ca-nich), adj., qui a rapport aux volcans, *vulcanico :* matières volcaniques, *materie vulcaniche.* = Plein de feu, d'impétuosité, *vulcanico, impetuoso :* tête —, *testa vulcanica.*

VOLCANISER (vol-ca-ni-se), v. a., animer, exalter, *animare, eccitare.*

VOLE (vol), s. f., se dit, à quelque jeux de cartes, quand un des joueurs fait toutes les mains, *cappotto* m. : faire —, *far cappotto.*

VOLE-AU-VENT (vol-o-van), s. m., sorte de pâtisserie garnie de viandes délicates, *turbantino* m.

VOLÉE, s. f., vol d'un oiseau, *volo* m., *volata* f. : prendre sa —, *prendere il suo volo.* = Bande d'oiseaux, *stormo* m. = Réunion de gens, *stormo* m., *brigata* f. = Qualité, rang, mérite, *qualità* f., *rango, merito* m. = Décharge de plusieurs pièces qu'on tire en même temps, *scarica, salva* f. : — de canons, *scarica di cannoni;* et, par ext. : — de coups de bâton, *salva di bastonate.* = T. de jeu : jouer de —, prendre de —, à la —, renvoyer la balle avant qu'elle ait touché à terre, *batter la palla di volo.* = En parl. des cloches : sonner à toute —, les mettre tout à fait en branle, *suonare a festa.* = Pièce de bois de traverse qui s'attache au timon, et à laquelle les chevaux sont attelés, *bilancino* m. = A la —, très-promptement, en profitant du moment favorable, *al volo, prontamente.* = Inconsidérément, *sconsideratamente.* = Agric. : semer à la —, en jetant les semences par poignées sur la terre, *seminare a gittate.*

VOLER (vo-le), v. n., se mouvoir, se soutenir dans l'air au moyen d'ailes ou d'organes aliformes, *volare.* = — de ses propres ailes, agir par soi-même. = Etre poussé dans l'air avec une grande rapidité, *volare.* = Courir avec une grande vitesse, *volare, corrrere rapidamente :* — à la victoire, *volare alla vittoria.* = Le temps vole, *il tempo vola.* = V. a., poursuivre le gibier en parl. des oiseaux de proie dressés à la chasse, *cacciare, dar la caccia.* = Chasser avec des oiseaux de proie, *cacciare con gli uccelli da preda.*

VOLER, v. a., prendre frauduleusement ce qui appartient à autrui, *rubare :* ce valet vole son maître, *questo servitore ruba il proprio padrone;* il s'emploie aussi abs. : — sur les routes, *rubare sulle strade;* il ne l'a pas volé, il n'a que ce qu'il mérite, *egli non l'ha senza merito.* = Commettre un plagiat, *rubare, appropriarsi :* — les phrases d'un auteur, *appropriarsi le frasi di un autore.* = Au jeu de cartes, faire la vole, *far cappotto.*

VOLEREAU (vol-ro), s. m., petit voleur; fam. et peu us., *ladroncello* m.

VOLERIE (vol-ri), s. f., larcin, pillerie, *ruberia* f.

VOLET (vo-le), s. m., fermeture de menuiserie placée en dedans des châssis des croisées, *imposta, impannata* f. = Sorte de pigeonnier, *colombaia* f. = Tablette sur laquelle on trie des graines, *tagliere* m.

VOLETER (vol-te), v. n., voler à plusieurs reprises, comme les petits oiseaux ou les papillons, *volitare.*

VOLETTE (vo-lèt), s. f., petite claie sur laquelle on épluche la laine, *piccolo graticcio* m. *su cui si speluzza la lana.*

VOLEUR (vo-lör), **EUSE** (lös), s., celui, celle qui vole habituellement, *ladro* m., *ladra* f. = Celui qui exige plus qu'il ne lui appartient, *ladro* m. = Adj., qui vole, *ladro, che ruba.*

§ **VOLEUR, BRIGAND, LARRON, FRIPON, ESCROC, FILOU.** Le brigand, *brigante*, vole à main armée. Le larron, *ladrone*, opère en cachette, furtivement. Le fripon, *briccone*, l'escroc, *scroccone*, et le filou, *mariuolo*, sont des voleurs adroits; mais le fripon use de tromperie, l'escroc de fourberie, le filou de subtilité.

VOLGA, le plus grand fleuve de toute l'Europe, qui se jette dans la mer Caspienne après un cours de 2,800 kilom., *Volga* m.

VOLHYNIE, gouv. de la Russie d'Europe, ch.-l. Jitomir, *Volinia* f.

VOLIÈRE (vo-lièr), s. f., lieu fermé de fil d'archal, où sont des oiseaux, *uccelliera* f. = Grande cage à plusieurs compartiments, *gabbione* m. = Oiseaux qui sont dans la volière, *uccelliera* f. = Endroit où l'on renferme des pigeons, *colombaia* f.

VOLIGE (vo-lisg), s. f., planche mince de bois blanc, *assicella piana* f.

VOLITION (vo-li-ssion), s. f., acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose; peu us., *volizione* f.

VOLNEY (Constantin-François Chassebœuf, comte de), savant français, mort en 1820, fit plusieurs voyages, et s'occupa beaucoup des langues orientales. Le plus connu de ses ouvrages a pour titre les Ruines, ou Méditations sur les révolutions des empires, *Volney.*

VOLONTAIRE (vo-lon-tèr), adj., qui se fait de franche volonté, *volontario :* action, mouvement, tribut —, *atto, moto, tributo volontario.* = Qui agit volontairement, *volontario :* esclave —, *schiavo volontario.* = Qui ne veut faire que sa volonté, *volontario, indocile, caparbio.* = S., enfant qui n'écoute que sa volonté, *fanciullo indocile* m. = S. m., celui qui sert volontairement dans une armée, *volontario* m.

VOLONTAIREMENT (vo-lon tèr-man), adv., sans contrainte, de pure volonté, *volontariamente, spontaneamente.*

VOLONTÉ, s. f., faculté par laquelle on veut, *volontà* f. = Acte de cette faculté, *volontà* f. = Ce qu'on veut qui soit fait, *volontà* f. = Dernières volontés, testament de quelqu'un, *le ultime volontà.* = Disposition à l'égard de quelqu'un, *volontà* f. : bonne, mauvaise —, *buona, cattiva volontà.* = Ardeur pour les choses de son état, *volontà, buona disposizione* f., *ardore* m. = Au pl., fantaisies, caprices, *volontà, capricci* m. pl. = A —, loc. adv., quand on veut, *a piacimento, a volontà.*

§ **VOLONTÉ, INTENTION.** La volonté, *volontà* f., est fixe, et se rapporte à quelque chose de prochain; l'intention, *intenzione* f., est vague, et se rapporte à quelque chose d'éloigné.

VOLONTIERS (vo-lon-tie), adv., de bon cœur, de bon gré, *volentieri.* = Facilement, aisément, *facilmente.* = Se dit aussi des choses inanimées, *facilmente.*

VOLSQUES (volsch), anc. peuple du Latium méridional, qui fut soumis par les Romains en 338, *Volschi* m. pl.

VOLTA (Alex.), fameux physicien, né à Côme en 1745, mort en 1826, s'est rendu célèbre par l'invention du fameux appareil qui porte son nom (pile de Volta), *Volta.*

VOLTAÏQUE (vol-ta-ich), adj., se dit de la pile galvanique, et de quelques autres instruments de physique inventés par Volta, *voltaico.*

VOLTAIRE (vol-tèr) (François-Marie Arouet de), un des plus grands génies dont s'honore la France, naquit à Châtenay en 1694, et mourut à Paris en 1778. Tout jeune encore, il fut enfermé à la Bastille, où il ébaucha sa Henriade. Sorti de prison, il fit représenter sa première tragédie, Œdipe, qui eut un immense succès. Voltaire a réussi dans presque tous les genres. Quelques-unes de ses tragédies, telles que Zaïre, Mérope, Oreste, Mahomet, approchent pour la perfection de celles de Racine. Son Histoire de Charles XII, celle de Pierre le Grand, le Siècle de Louis XIV, etc., le mettent au premier rang des prosateurs; enfin, ses poésies légères, badines et satiriques sont demeurées sans égales, *Voltaire.* = Voltairianisme, s. m., esprit voltairien, *volterianismo* m. = Voltairien, ne, adj. et s., partisan de Voltaire, *volteriano* m., *volteriana* f. = Qui tient de Voltaire, *volteriano :* esprit —, se dit d'un esprit qui a une certaine tendance à l'incrédulité railleuse, *spirito volteriano.*

VOLTE (volt), s. f.; manég., mouvement circulaire qu'on fait faire à un cheval, *volta, girivolta* f. = Exercice que les commençants font sur un cheval de bois, *volta* f. = Escr., mouvement pour éviter un coup, *volta* f.

VOLTE-FACE (volt-fass), s. f. : faire —, faire face à l'ennemi qui poursuit; se retourner; fam., *far voltafaccia.*

VOLTER (vol-te), v. n.; escr., changer de place pour éviter les coups de son adversaire, *voltare, cansare la botta.*

VOLTIGE (vol-tisg), s. f., corde lâche sur laquelle on fait des tours de force, *canapo* m., *corda, fune* f. = Action, art de voltiger sur un cheval ou sur une corde lâche, *il volteggiare* m.

VOLTIGEANT (vol-ti-sgian), **E**, adj., qui voltige, *che volteggia.*

VOLTIGER (vol-ti-sge), v. n., voler à petites et fréquentes reprises, sans direction déterminée, comme font les abeilles, les papillons, et quelquefois les oiseaux, *svolazzare.* = En parl. des cheveux, d'un étendard, etc., flotter au gré du vent, *svolazzare.* = Etre inconstant, léger, *essere incostante, volubile.* = Courir çà et là avec légèreté et vitesse, *correre qua e là con prestezza.* = Faire divers exercices sur un cheval, pour s'accoutumer à monter sans le secours des étriers, *volteggiare.* = Faire des tours de souplesse sur une corde lâche, *volteggiare.*

VOLTIGEUR (vol-ti-sgiör), s. m., celui qui voltige sur un cheval ou sur une corde lâche, *volteggiatore* m. = Milit., soldat d'élite destiné à combattre en tirailleur, *volteggiatore* m.

VOLUBILIS (vo-lü-bi-lis), s. m.; bot., nom donné à certaines plantes grimpantes qui se roulent autour d'un support, et dont les fleurs sont en forme de cloche, *volubile* f.

VOLUBILITÉ (vo-lü-bi-li-te), s. f., facilité de se mouvoir ou d'être mû en rond; peu us., *volubilità* f. = Grande habitude de parler trop et trop vite, *volubilità* f.

VOLUCELLE (vo-lü-ssèl), s. f.; hist. nat., insecte de l'ordre des diptères, *volucella* f.

VOLUME (vo-lüm), s. m., étendue d'un corps, considéré relativement à la grandeur de ses dimensions, *volume* m. = Livre relié ou broché, *volume* m. V. TOME. = Mus., force et étendue de la voix, *volume* m.

VOLUMINEUX (vo-lü-mi-nö), **EUSE** (nös), adj., qui est d'un grand volume, *voluminoso*. = Qui a beaucoup de volumes, *voluminoso* : OUVRAGE —, *opera voluminosa*.

VOLUPTÉ (vo-lüp-te), s. f., plaisir des sens, *voluttà* f. = Plaisir de l'âme, *voluttà*, *delizia* f. V. PLAISIR.

VOLUPTUAIRE (vo-lüp-tüèr), adj.; dr., consacré aux constructions, aux embellissements de luxe ou de fantaisie, *voluttuario*, *voluttuoso*.

VOLUPTUEUSEMENT (vo-lüp-tüös-man), adv. avec volupté, *voluttuosamente*.

VOLUPTUEUX (vo-lüp-tüö), **EUSE** (tüös), adj., qui aime, qui recherche la volupté, *voluttuoso* : HOMME —, *uomo voluttuoso*. = Qui inspire, qui fait éprouver un sentiment de volupté, *voluttuoso* : SÉJOUR —, *soggiorno voluttuoso*; VIE VOLUPTUEUSE, *vita voluttuosa*. = Qui exprime la volupté, *voluttuoso* : REGARDS —, *sguardi voluttuosi*. = S., celui, celle qui est adonné à la volupté, *uomo voluttuoso* m., *donna voluttuosa* f.

VOLUTE (vo-lüt), s. f.; archit., ornement de chapiteau en forme de spirale, *voluta* f. = Hist. nat., genre de testacés univalves, *voluta* f.

VOLUTER (vo-lü-te), v. n.; archit., faire des volutes, *segnare una voluta*.

VOLVA, s. m.; bot., membrane en forme de bourse, qui enveloppe certains champignons pendant leur jeunesse, et se déchire peu à peu à mesure qu'ils croissent, *valva*, *borsa* f.

VOMER (vo-me), s. m.; anat., os mince qui forme la cloison des fosses nasales, *vomero* m.

VOMIQUE (vo-mich), s. f.; méd., amas de pus qui se forme dans l'intérieur d'un viscère, et qu'on rejette par le vomissement. = Genre de plantes à fruits ordinaires vénéneux, *vomica* f. = Adj. f. : NOIX —, le fruit de cette plante, *noce vomica* f.

VOMIR, v. a., rejeter par la bouche ce qui était dans l'estomac, *vomitare* : — LE SANG, etc., *vomitar sangue*, etc. = Abs. : IL A VOMI, *egli vomitò*. = — DES INJURES, DES BLASPHÈMES, *vomitare ingiurie, bestemmie*. = Lancer au dehors, *vomitare*, *lanciar fuori* : CE VOLCAN VOMIT DES FLAMMES, *questo vulcano vomita fiamme*.

VOMISSEMENT (vo-miss-man), s. m., action de vomir, *vomito* m.

VOMITIF (vo-mi-tif), **IVE** (tiv), adj., qui fait vomir, *vomitivo*, *vomitorio*. = S. m., médicament qui provoque le vomissement, *vomitivo* m.

VORACE (vo-rass), adj., qui dévore, qui mange avidement, *vorace* : ANIMAL —, *animale vorace*; ESTOMAC —, qui a besoin de beaucoup de nourriture, *stomaco vorace*. = S. m., personne d'un très-grand appétit; fam., *vorace* m.

VORACEMENT (vo-rass-man), adv., avec voracité, *voracemente*.

VORACITÉ (vo-ra-ssi-te), s. f., avidité à manger, *voracità* f.

VORTICELLE (vor-ti-ssèl), s. f.; hist. nat., genre de vers polypes amorphes, *vorticella* f.

VOSGES (vosg) (les), grande chaîne de montagnes qui couvre de ses ramifications le N.-E. de la France, le S.-E. de la Belgique, et les provinces prussiennes et bavaroises situées à l'O. du Rhin, *Vosgi* m. pl. = Départ. français, ch.-l. Epinal, *Vosgi*.

VOTANT (vo-tan), **E** (tant), adj., qui vote, *votante* : LES MEMBRES VOTANTS, *i membri votanti*. = S. m., celui qui vote, *votante* m.

VOTATION (vo-ta-ssion), s. f., action de voter, *votazione* f.

VOTE (vot), s. f., suffrage donné, ou émis; action de voter, *voto*, *suffragio* m.

VOTER (vo-te), v. a., donner son suffrage, *votare* : — UNE LOI, *votare una legge*. = V. n. : — POUR QUELQU'UN, *votare per qualcuno*.

VOTIF (vo-tif), **IVE** (tiv), adj., qui a rapport à un vœu, *votivo*. = Qui est offert pour acquitter un vœu, *votivo* : TABLEAU —, *voto*, *ex voto*; MESSE VOTIVE, dite dans une intention particulière, *messa votiva*.

VOTRE (votr), adj. poss., précède toujours le substantif auquel il ajoute une idée de possession, *vostro* : — PÈRE, *vostro padre*; — PATRIE, *vostra patria*. = LE VÔTRE, LA VÔTRE, LES VÔTRES, pro. poss., se dit par rapport à ce dont on a déjà parlé, *il vostro*, *la vostra*, *i vostri*. = S. m., ce qui vous appartient, ce qui vient de vous, *il vostro* m. Au pl., vos parents, vos amis, *i vostri* m. pl. : VOUS ET LES VÔTRES, *voi ed i vostri*. = VOUS FAITES DES —, se dit à quelqu'un qui fait des folies ou de bons tours, *voi fate delle vostre*.

VOUER (vue), v. a., se dépouiller de quelque chose pour en faire offrande à Dieu, à la patrie ou à une personne qu'on révère, *votare*, *offerire in voto* : — UN ENFANT À DIEU, *votare un fanciullo a Dio*; CEUX QUI VOUS ONT VOUÉ LEUR VIE, *coloro che vi hanno consacrato la loro vita*. V. BLANC. = S. m., se —, v. pr., se consacrer, se donner entièrement, *consacrarsi*. = NE SAVOIR PLUS À QUEL SAINT SE —; prov., ne savoir à qui recourir, quel moyen employer, *non saper più a qual santo ricorrere*.

§ **VOUER, DÉVOUER**. VOUER annonce un simple renoncement, et DÉVOUER un sacrifice complet. Le second enchérit sur le premier.

VOUET (Simon), peintre français, mort en 1649, fut le maître de Lebrun, de Lesueur et de Mignard, *Vouet*.

VOULOIR (vu-loar), v. a. et irr., avoir l'intention de faire quelque chose, s'y déterminer, *volere* : LES HOMMES VEULENT TOUT AVOIR, *gli uomini vogliono tutto avere*. = Commander, exiger avec autorité, *volere*, *comandare*, *esigere* : FAITES CE QUE JE VEUX, *fate ciò che voglio*. = Ordonner, prescrire, enjoindre, *ordinare*, *prescrivere*, *ingiungere*. = Désirer, souhaiter, *desiderare*, *bramare* : IL NE SAIT CE QU'IL VEUT, se dit d'un homme irrésolu qui ne sait ce qu'il veut, *egli non sa quel che si voglia*; JE VOUDRAIS, se dit pour JE VEUX, quand on exprime modestement le désir d'avoir une chose; se dit aussi pour exprimer une sorte de défi, *vorrei*; FAIRE TOUT CE QU'ON VEUT D'UNE PERSONNE, avoir un grand empire sur elle, *far d'alcuno tutto ciò che si vuole*. = Par forme de souhait, accompagné de doute : DIEU VEUILLE, *Dio voglia che*. = SE FAIRE BIEN —, MAL — DE, gagner l'affection, s'attirer l'inimitié de, *farsi voler bene, male*; — DU BIEN, DU MAL, À QUELQU'UN, avoir pour lui de l'affection, de la haine, *voler bene, male ad uno*. = EN — À, avoir des prétentions sur, rechercher; avoir de la haine contre, *averla con uno*. = — DIRE, signifier, *voler dire*, *significare*. = Consentir, *acconsentire* : VOULEZ-VOUS QU'IL VIENNE AVEC MOI? *volete ch'egli venga con me?* = Demander un certain prix d'une chose qu'on cherche à vendre : J'EN VEUX DIX FRANCS, *ne voglio dieci franchi*. = Etre d'un caractère, d'une nature à demander, à exiger, *richiedere* : UN OUVRAGE QUI VEUT DE L'EXACTITUDE, *un lavoro che richiede esatezza*. = Pouvoir; ne se dit que des choses : CE BOIS NE VEUT PAS BRÛLER, *questa legna non vuole ardere*. = Se —, v. pr., désirer pour soi, *volersi*; S'EN —, se reprocher à soi-même un tort, un oubli, etc.; avoir une rancune, une haine mutuelle, *volerne a sè stesso*.

§ **VOULOIR**, *volere*, **DÉSIRER**, *desiderare*, **SOUHAITER**, *bramare*, **SOUPIRER**, *sospirare*. On VEUT par un mouvement libre de la volonté; on DÉSIRE par un entraînement qu'on subit. SOUHAITER, c'est désirer quelque chose en secret ou quelque chose de vague; SOUPIRER, c'est désirer avec langueur ce dont on est privé.

VOULOIR (vu-loar), s. m., action de vouloir, acte de la volonté, *volere* m. : SELON MON —, *secondo il mio volere*; FAIRE PREUVE DE BON —, DE MAUVAIS —, *far prova di buon volere*, *di cattivo volere*.

VOUS (vu), pro. de la 2e personne du pl. On s'en sert au sing. par civilité, *voi*, *vi*. = Il est quelquefois explétif dans le style fam., *vi*.

VOUSSOIR (vu-ssoar) ou **VOUSSEAU** (sso), s. m.; archit., pierre taillée pour concourir à la formation du cintre d'une voûte, *spigolo*, *peduccio* m. *di volta*.

VOUSSURE (vu-ssür), s. f.; archit., courbure, élévation d'une voûte, ce qui en forme le cintre, *curva*, *curvatura di volta* f.

VOÛTE (vut), s. f., ouvrage de maçonnerie fait en arc, et dont les pièces se soutiennent les unes les autres, *volta* f. : CLEF DE —, pierre du milieu de la voûte, *chiave della volta*; point capital; personnage essentiel, *chiave della volta*, *punto capitale*; LA — CÉLESTE, — DU CIEL, *la volta celeste*, *del cielo*.

VOÛTER (vu-te), v. a.; archit., faire une voûte qui forme la paroi supérieure d'une pièce, d'un édifice, *voltare*, *edificare in volta*. = HOMME VOÛTÉ, qui a le dos courbé; fam., *uomo curvo*, *arcuato*. = Se —, v. pr., commencer à avoir la taille courbée, *piegarsi*, *curvarsi*.

VOUZIERS (vu-sie), s.-préf. du départ. des Ardennes, *Vouziers*.

VOYAGE (voa-iasg), s. m., chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre qui est éloigné, *viaggio* m. : ALLER EN —, *andare in viaggio*; FAIRE UN LONG —, *fare un lungo viaggio*. = Allée et venue d'un lieu à un autre, *viaggio* m. = Allée et venue qu'on fait faire à un homme de peine, *viaggio* m., *corsa* f. = Séjour dans un lieu où l'on ne fait point sa demeure ordinaire, *viaggio* m., *gita* f. = LA VIE EST UN —, nous ne faisons que passer sur la terre, *la vita è un viaggio*.

VOYAGER (voa-ia-sge), v. n., faire voyage, aller en pays éloigné, *viaggiare*, *far viaggio* : QUAND ON VEUT —, IL FAUT ALLER À PIED, *quando si vuole viaggiare*, *bisogna andare a piedi*. = QUI VEUT — LOIN MÉNAGE SA MONTURE; prov. et fam., il ne faut pas abuser de ce qu'on veut conserver longtemps, *chi ha da far lungo viaggio*, *misuri le sue forze*.

VOYAGEUR (voa-sgiör), **EUSE** (sgiös), s., celui, celle qui voyage, qui fait ou qui a fait de grands voyages, *viaggiatore* m., *viaggiatrice* f. : COMMIS —, qui voyage pour les affaires d'une maison de commerce, *commesso viaggiatore*.

VOYANT (voa-ian), **E** (iant), adj., qu'on voit; se dit des couleurs qui sont extrêmement éclatantes, *spiccante*, *vivace*. = VOYANT, s. m., celui qui voit, prophète, *veggente*. = Illuminé, *veggente*, *illuminato*. = Plaque de deux couleurs dont on se sert dans les opérations de nivellement, *vedente* m.

VOYELLE (voa-ièl), s. f.; gramm., lettre qui a un son par elle-même et sans être jointe à une autre; son que cette lettre est destinée à représenter, *vocale* f.

VOYER (voa-ie), s. et adj. m, officier préposé à la police des chemins ruraux ou à celle des rues, des villes, *stradaiuolo*, *soprastante alle strade*.

VRAI (vrè), **E**, adj., conforme à la vérité, *vero*. = Quand il y a doute, on met le subjonctif : S'IL EST — QU'HOMÈRE AIT FAIT VIRGILE, *se è vero che Omero abbia fatto Virgilio*. = En parl. des personnes, sincère, qui parle et agit sans déguisement, *vero*, *veridico* : IL FAUT ÊTRE —, *bisogna essere veridico*. = En parl. des ouvrages d'esprit ou d'art, qui rend, qui exprime avec vérité les pensées, les objets, *veridico*. = Qui est réellement ce qu'on dit être ou ce qu'il doit être, qui a toutes les qualités essentielles à sa nature, *vero* : CONNAÎTRE LE — DIEU, *conoscere il vero Dio*. = Se dit même en mauv. part, *vero* : C'EST UN — FRIPON, *è un vero briccone*. = On le dit aussi des choses, *vero*. = Astr. : TEMPS —, celui qu'on mesure d'après la marche apparente du soleil, *tempo vero*; LIEU —, celui où les astronomes verraient un astre sur la sphère, s'ils étaient placés au centre de la terre, *luogo vero*. = Unique, principal, essentiel, *unico*, *principale*, *essenziale*. = Convenable, *convenevole*. = Réel, non imaginaire, *reale*, *non immaginario* : DE VRAIS PÉRILS, *veri pericoli*. = VRAI, adv. : PARLER —, avec vérité, *parlar vero*, *dire la verità*. = AU —, loc. adv., conformément à la vérité, *secondo il vero*. = A — DIRE, loc. adv., pour parler avec vérité, *in vero*. = VRAI, s. m., vérité, *vero* m. : DISCERNER LE — D'AVEC LE FAUX, *discernere il vero dal falso*. = Beaux-arts, fidèle imitation de la nature, *il vero* m.

§ **VRAI, VÉRIDIQUE, LOYAL.** L'homme VRAI, *vero*, est incapable de mensonge et de fausseté; l'historien VÉRIDIQUE,

veridico, rapporte avec exactitude ce qu'il sait, ce qu'il croit conforme à la vérité; un LOYAL, *leale*, gentilhomme a de hauts sentiments de noblesse, d'honneur et de générosité.

VRAIMENT (vrè-man), adv., véritablement, effectivement, *veramente*, *effettivamente :* — ROI, *veramente re.* = Il sert quelquefois pour affirmer plus fortement ou s'emploie dans un sens ironique, *veramente*.

VRAISEMBLABLE (vrè-ssan-blabl), adj., qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité, *verisimile*. = S. m., *il verisimile* m.

VRAISEMBLABLEMENT (vrè-ssan-blabl-man), adv., apparemment, selon la vraisemblance, *verisimilmente*, *probabilmente*.

VRAISEMBLANCE (vrè-ssan-blanss), s. f., apparence de vérité, *verisimiglianza* f.

VRILLE (vrii), s. f., outil de fer terminé par une vis, qui sert à faire des trous dans le bois, *succhiello* m., *trivella* f. = Bot., filets rameux, terminés en spirale, au moyen desquels la vigne et d'autres plantes s'attachent aux corps voisins, *viticcio*, *capreolo* m.

VU (vü), s. m.; dr., ensemble des raisons énoncées dans un arrêt avant le dispositif, *l'esposto* m. *d'un decreto*, *d'una sentenza :* SUR LE — DES PIÈCES, après avoir examiné les pièces, *esaminati gli atti*.

VUE (vü), s. f., faculté par laquelle on voit, *vista* f. = Organe de la vue, les yeux, les regards, *vista* f. : RIEN NE S'OFFRE À MA —, *nulla offresi alla mia vista*. = DONNER DANS LA —, frapper, surprendre par un éclat agréable, *dar nell'occhio*. = Exciter le désir, l'ambition, *dar nell'occhio :* À PERTE DE —, plus loin que les regards ne peuvent porter, *a perdita di vista*. = DISCOURIR À PERTE DE —, très-longuement et sans conclure, *discorrere lungamente*, *senza mai nulla conchiudere;* PERDRE DE —, cesser de voir, *perdere di vista;* PERDRE UN SUJET DE —, *perdere un soggetto di vista;* CETTE MÈRE NE PERD POINT SA FILLE DE —, la surveille constamment, *questa madre non perde di vista un solo istante la sua figlia;* PERDRE UNE AFFAIRE DE —, cesser de s'en occuper et ne savoir ce qu'elle est devenue, *non occuparsi più di un dato affare ;* GARDER À —, sans perdre des yeux, *guardare a vista*. = À — D'ŒIL, autant qu'on en peut juger par la vue seule, *a vista*, *ad occhio*. = Visiblement; se dit des choses ou des personnes dans lesquelles il survient un changement qui devient très-sensible au bout de quelque temps, *visibilmente*. = Action de voir, *vista* f., *vedere* m. : JE PÂLIS À SA —, *impallidii al vederlo*. = Ce que l'on aperçoit par la pensée, *vista* f. : SECONDE —, faculté dont certaines personnes prétendent être douées et qui consisterait à voir des objets absents, *doppia vista* f. = Inspection, *ispezione* f. : LETTRE DE CHANGE PAYABLE À —, À TROIS JOURS DE —, au moment de la présentation, trois jours après la présentation, *lettera di cambio pagabile a vista*, *a tre giorni di vista;* À PREMIÈRE —, À LA PREMIÈRE —, à la première inspection, *a prima vista;* À — DE PAYS, en gros et en se dirigeant d'après l'aspect des lieux, *a vista di paese*. V. ÉCHAPPÉE et OISEAU. = ÊTRE, METTRE EN —, dans un lieu où l'on est vu, où l'on est exposé aux regards, *essere*, *mettere in vista;* ÊTRE EN —, se dit aussi de ce qui est assez rapproché pour qu'on puisse l'apercevoir, *essere in vista*. = Étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est, *vista* f. = POINT DE —, objet sur lequel la vue se dirige et s'arrête dans un certain éloignement; objet ou assemblage d'objets qui invite à le regarder; endroit précis où il faut se placer pour bien voir un objet; chacune des différentes manières dont une affaire peut être considérée, *punto di vista*. V. POINT. = Tableau, dessin qui représente un lieu, un palais, une ville, etc., *veduta* f. = Aspect, *aspetto* m., *vista* f. : LA — D'UNE PLAIE, *l'aspetto di una piaga;* À LA — DE, en présence de, *in presenza di;* EN — DE, en considération de, *in vista di;* AVOIR UNE CHOSE EN —, se la proposer pour objet, *avere una cosa in vista*. = Dessein, but, fin, *scopo* m. : DANS LA — DE SON SALUT, *in vista della sua salvezza ;* SECONDER LES VUES DE QUELQU'UN, *assecondare le mire di uno;* AVOIR DES — SUR QUELQU'UN, avoir dessein de l'employer à quelque chose, *avere mire sopra alcuno;* AVOIR DES — SUR QUELQUE CHOSE, se proposer de l'obtenir, de l'acquérir, *aver mire sopra qualche cosa*. V. BUT. = Action par laquelle l'esprit connaît, découvre, *vista* f.: RIEN N'ÉCHAPPE À SA —, *nulla gli sfugge di vista*. = Entrevue, *colloquio* m.

§ **VUE, ASPECT.** La VUE, *vista*, f., d'un objet est la même pour tous et de quelque côté qu'on regarde; L'ASPECT, *aspetto* m., varie, au contraire, suivant les circonstances.

VULCAIN (vül-chen); myth., dieu du feu et des arts qui s'exercent à l'aide du feu. Il était fils de Jupiter et de Junon, *Vulcano*. = VULCANIQUE, adj.; géol., qui doit son origine à des volcans aujourd'hui éteints, *vulcanico*. = VULCANISÉ, E, adj., se dit du caoutchouc auquel on a fait subir une préparation qui a pour effet de lui donner plus de résistance, *vulcanizzato*. = VULCANISME, s. m., hypothèse qui attribue au feu la formation de la croûte du globe, *vulcanismo* m.

VULGAIRE (vül-ghèr), adj., reçu communément, *volgare :* PRÉJUGÉ, EXPRESSION —, *pregiudizio*, *espressione volgare ;* LANGUE —, celle qu'on parle aujourd'hui, *lingua volgare*. = Trivial, *volgare*, *triviale :* PENSÉES, SENTIMENTS VULGAIRES, *pensieri*, *sentimenti volgari;* ÂME, ESPRIT —, qui ne se distingue en rien du commun, *anima*, *spirito volgare*. = Commun, *volgare*, *ordinario*. V. COMMUN. = S. m., le peuple, le commun des hommes, *il volgo* m.

VULGAIREMENT (vül-ghèr-man), adv., communément, *volgarmente :* — PARLANT, *volgarmente parlando*. = D'une manière vulgaire, *volgarmente*, *in modo triviale*.

VULGARISATEUR (vül-ga-ri-sa-tör), s. m.; néol., celui qui rend quelque chose vulgaire, qui en répand l'usage, *volgarizzatore* m.

VULGARISER (vül-ga-ri-se), v. a; néol., faire connaître, rendre vulgaire, *volgarizzare* m.

VULGARITÉ (vül-ga-ri-te), s. f.; néol., défaut de ce qui est vulgaire, *volgarità* f.

VULGATE (vül-gat), s. f., version latine de la Bible, seule reconnue comme canonique par le concile de Trente, *Volgata* f.

VULNÉRABLE (vül-ne-rabl), adj., qui peut être blessé, *vulnerabile*.

VULNÉRAIRE (vül-ne-rèr), adj., pharm., regardé comme propre à guérir les plaies, *vulnerario*. = S. f.; bot., plante légumineuse à fleurs jaunes, qui est recommandée pour les plaies et les blessures récentes, *vulneraria* f. = S. m., médicament vulnéraire, *vulnerario* m.

VULPIN (vül-pen), s. m., genre de plantes graminées, *volpino* m.

VULPULINE (vül-pü-lin), s. f.; chim., substance colorante jaune-citron que l'on extrait du vulpin, *vulpulina* f.

VULTUEUX (vül-tüö), **EUSE** (tüös), adj.; méd., qui a la face plus rouge, plus gonflée qu'à l'ordinaire, *rosso*, *acceso e tumido*.

VULVAIRE (vül-vèr), adj., qui appartient à la vulve, *vulvario*.

VULVE (vülv), s. f.; anat., ensemble des parties génitales externes de la femme, *vulva* f.

W

W, s. m., double V, appartient à l'alphabet des peuples du Nord. Il se prononce comme le *V* français, et quelquefois comme la diphthongue OU, *W*.

WACE, poëte et chroniqueur français, mort en 1182. On a de lui le ROMAN DE ROU et le ROMAN DU BRUT, *Wace*.

WAGON (mot angl.), s. m., voiture dans laquelle sont les voyageurs ou les marchandises sur les chemins de fer, *vagone* m.

WAGRAM, vge de l'archiduché d'Autriche, où les Français battirent les Autrichiens en 1809, *Wagram*.

WAHABITES, secte arabe qui rejette tout commentaire, toute interprétation du Coran, *Vaabiti* m. pl.

WAHAL, bras du Rhin qui passe à Nimègue, traverse la Gueldre, *Wahal*.

WALCHEREN, la plus occidentale des îles de la Zélande, dont les villes principales sont Middelbourg et Flessingue. Les Anglais l'occupèrent quelque temps en 1809, *Walcheren*.

WALDECH (principauté de), État de la Confédération germanique, cap. Corbach, *Waldeck*.

WALHALLA, palais où Odin reçoit les guerriers morts en combattant, d'après la mythologie scandinave, *Walhalla*.

WALKENAER, savant géographe, naturaliste et biographe français, mort en 1852, *Walkenaer*.

WALLENSTEIN, célèbre général allemand de la guerre des Trente ans. Il voulut se rendre indépendant et fut assassiné en 1634, *Wallenstein*.

WALLON (pays), nom que l'on donnait autrefois aux provinces de la Belgique qui parlaient la langue française, *Vallone* m. = WALLON, E, adj. et s., qui appartient à ce pays ou qui l'habite, *Vallone* m. = WALLON, s. m., langage de ce pays, *il vallone* m.

WALPOLE (Robert), homme d'État anglais, mort en 1745. Il gouverna l'Angleterre comme premier ministre de 1727 à 1741. Son système reposait sur la corruption et sur le maintien de la paix. = HORACE —, fils du précédent, fut l'ami de Mme du Deffand, et mourut en 1797. C'est un excellent épistolaire, *Walpole*.

WARRANT, s. m., décret de prise de corps, en Angleterre; mandat d'amener, *mandato* m. *di cattura*. = Comm., récépissé donné à un commerçant lorsqu'il fait déposer des marchandises dans un dock, et qui constate la valeur de ces marchandises, *ricevuta* f.

WARWICK (Richard NEVIL, comte de), beau-frère de Richard d'York, joua dans la guerre des DEUX-ROSES un rôle qui lui fit donner le surnom de FAISEUR DE ROIS. Il périt en 1471, à la bataille de Barnet. = Ville et comté d'Angleterre, au centre de ce pays, *Warwick*.

WASHINGTON (George), un des fondateurs et le premier président des États-Unis de l'Amérique du Nord, mourut en 1799. = Ville cap. des États-Unis, sur la rive droite du Potomac, *Washington*.

WATCHMAN, s. m., gardien de nuit en Angleterre, *guardia notturna* f. = Au pl., WATCHMEN.

WATERLOO, vge de Belgique, près duquel Napoléon Ier fut vaincu en 1815 par les Anglo-Prussiens, que commandaient Wellington et Blücher, *Waterloo*.

WATT (James), célèbre ingénieur-mécanicien, né en Écosse en 1780, mort en 1819, est surtout connu pour les perfectionnements qu'il a introduits dans la machine à vapeur, *Watt*.

WATTEAU, peintre français, mort en 1721, excella dans la peinture des scènes champêtres, *Watteau*.

WEBER, compositeur de musique allemand, mort en 1826. Ses chefs d'œuvre sont : FREISCHUTZ, OBÉRON et EURYANTHE, *Weber*.

WEIMAR, ville et grand-duché de l'Allemagne, *Weimar*.

WELCHE, s. et adj. V. Velche.

WELLINGTON, général anglais, vainqueur de Napoléon à Waterloo, fut surnommé Iron duke (le duc de fer). Il est mort en 1852, *Wellington*.

WESER, fl. d'Allemagne, qui passe à Brême et se jette dans la mer du Nord, *Weser*.

WESTERMANN, général de la République française, se distingua contre les Vendéens et périt sur l'échafaud en 1794, *Westermann*.

WESTMORELAND, comté du N.-O. de l'Angleterre, *Westmoreland*.

WESTPHALIE (roy. de), anc. Etat de la Confédération du Rhin, fait aujourd'hui partie du roy. de Prusse, *Vestfalia* f. = Traité de —, conclu en 1648. Il mit fin à la guerre de Trente ans, *trattato di Vestfalia*.

WHIG (uigh), s. m., nom que l'on donne aux parlementaires anglais qui font profession de défendre la liberté, *wigh* m. = Adj. inv. : le parti, le ministère —, *il partito, il ministero wigh*.

WHIST (uist), (mot angl. qui signifie silence), s. m., sorte de jeu de cartes qui se joue entre quatre personnes, deux contre deux, *whist* m.

WICLEF, hérésiarque anglais du XIVe siècle, *Wiclef*.

WIDDIN, ville forte de la Turquie d'Europe, sur la rive droite du Danube, *Viddino*.

WIELAND, littérateur et poëte allemand, mort en 1813. On connaît surtout en France son poëme d'Obéron, *Wieland*.

WIESBADEN, ville d'Allemagne, cap. du duché de Nassau, possède des eaux minérales renommées, *Wiesbaden*.

WILLIS, s. f., personnage d'une légende populaire en Bohême, jeune fille qui revient la nuit danser sur sa tombe, *Villis*.

WILNA, ville de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. de son nom, *Vilna*.

WINCHESTER, cité-comté d'Angleterre; possède une belle cathédrale, *Winchester*.

WINCKELMANN, célèbre antiquaire allemand, mort en 1768, fut le fondateur de l'esthétique moderne, *Winckelmann*.

WINDSOR, bourg à l'O. de Londres, est la résidence ordinaire de la cour, *Windsor*.

WISIGOTHS (Goths de l'Ouest), peuple de race germanique. Ils s'établirent au Ve siècle, en Espagne et dans le midi de la Gaule, où Toulouse devint leur capitale. Vaincus par Clovis à Poitiers, ils continuèrent de régner sur l'Espagne jusqu'à la conquête des Arabes, *Visigoti* m. pl.

WISKEY (uis-chi), s. m., sorte d'eau-de-vie de grains dont on fait un grand usage dans le Nord, *vischi* m.

WISSEMBOURG, s.-préf. du départ. du Bas-Rhin, *Vissemburgo*.

WITIKIND, héros saxon qui lutta quelque temps contre les armées de Charlemagne, et se soumit en 785, *Vittichindo*.

WITT, nom de deux frères, dont l'un devint pensionnaire de la république de Hollande. Ils périrent victimes de la populace soulevée contre eux par Guillaume d'Orange (1672), *Witt*.

WITTEMBERG, ville forte des États prussiens, possède une église où se trouvent les tombeaux de Luther et de Mélanchthon. C'est aux portes de cette église que Luther afficha ses fameuses Thèses en 1517, *Vittemberga*.

WOLF, philosophe et mathématicien allemand, mort en 1854, fut le vulgarisateur du système de Leibniz. = Frédéric-Auguste —, célèbre philologue de la Saxe, mort en 1824, est surtout connu pour ses belles éditions d'auteurs grecs et pour ses études sur les poëmes d'Homère, *Wolf*.

WOLLASTON, physicien anglais, mort en 1828, a fait faire de sérieux progrès à la théorie des aimants, *Wollaston*.

WOLSEY (le cardinal), premier ministre du roi d'Angleterre Henri VIII, mourut disgracié en 1530, *Wolsey*.

WORCESTER, ville et comté d'Angleterre. Cromwell y battit les royalistes en 1651, *Worcester*.

WORDSWORTH (William), poëte anglais de l'école des lakistes, mort en 1850, *Wordsworth*.

WORMS, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. Il s'y tint, en 1521, la diète qui condamna Luther, *Vormazia*.

WRIT (mot angl.), s. m., ordre écrit; ordonnance d'une cour de justice en Angleterre, *decreto* m.

WURMSER, général autrichien, battu par Bonaparte à Castiglione, à Lonato et à Roveredo. Forcé de capituler dans Mantoue en 1797, il mourut la même année, *Wurmser*.

WURST, s. m., caisson d'artillerie suspendu, *wurst* m. = Caisson dans lequel on transporte les malades et les médicaments d'une armée, *wurst* m.

WURTEMBERG (roy. de), un des États de la Confédération germanique, entre la Bavière et le grand-duché de Bade, cap. Stuttgard, *Wurtemberg*.

WURTZBOURG, ville de Bavière, sur le Mein, possède une université, *Vurzburgo*.

X

X, s. m., 23e lettre et 18e consonne de l'alphabet, *X*. Employé dans les chiffres romains, il vaut 10 : XVII, 17. = Algèb., signe qui désigne les qualités inconnues, *x*.

XALAPA, ville du Mexique d'où l'on retire le jalap. On l'appelle aussi Jalapa, *Jalapa*.

XANTIPPE (ghsan-tip), général athénien, succéda à Thémistocle dans le commandement de la flotte et fut le père de Périclès, *Santippo* m. = Nom de la femme de Socrate, *Santippa* f. = Général lacédémonien au service de Carthage qui battit Régulus, *Santippo* m.

XÉNÉLASIE (ghse-ne-la-si), s. f., exclusion des étrangers du territoire de la république; interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville, *senelasia* f.

XÉNOPHANE (ghse-no-fan), philosophe grec, né à Colophon en 620 av. J.-C., fut le fondateur de l'école Eléatique et n'admettait qu'un seul Dieu, *Senofane*.

XÉNOPHON (ghse-no-fon), historien et moraliste grec, fut élève de Socrate, dont il a parfaitement exposé la méthode et la doctrine. Il a composé en outre la Cyropédie, sorte de roman historique et de traité d'éducation, et l'Anabase, ou récit de l'expédition des Dix-Mille, parmi lesquels il se trouvait et qu'il commanda au retour, *Senofonte*.

XÉRASIE (ghse-ra-si), s. f.; méd., maladie qui rend les cheveux secs et poudreux, et qui arrête leur développement, *serasia* f.

XÉRÈS, ville d'Espagne, dans l'Andalousie. Les Wisigoths y perdirent contre les Arabes, en 711, une grande bataille, qui mit fin à leur domination, *Xérès*. = S. m., vin que l'on récolte aux environs de cette ville, *vino di Xérès*.

XÉROPHAGIE (ghse-ro-fa-sgi), s. f., nom donné dans la primitive Eglise à l'abstinence de ceux qui, pendant le carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs, *serofagia* f.

XÉROPHTHALMIE (ghse-rof-tal-mi), s. f.; méd., ophthalmie sèche qui consiste en une grande démangeaison et une rougeur dans les yeux, sans enflure ni écoulement de larmes, *serottalmia* f.

XÉROTRIBIE (ghse-ro-tri-bi), s. f.; méd., friction sèche faite sur une partie malade pour y ramener la chaleur et le mouvement, *serotibia* f.

XERXÈS (ghsèr-ssèss), roi de Perse, fils et successeur de Darius Ier, fut vaincu par les Grecs aux Thermopyles et à Salamine. Il périt assassiné en 472 av. J.-C., *Serse*.

XIMÉNÈS (le cardinal), confesseur d'Isabelle de Castille, gouverna l'Espagne après la mort de Ferdinand le Catholique, et mourut en 1517, *Ximenes*.

XIPHIAS (ghsi-fias), s. m., genre de poissons qui ont la mâchoire supérieure prolongée en forme de lame ou d'épée, *sifia* f., *pesce spada* m.

XIPHIDIEN (ghsi-fi-dien), **NE** (dièn), adj.; ichth., qui ressemble au xiphias, *sifidiano*. = Xiphidiens, s. m. pl., famille de poissons, *i sifidiani* m. pl.

XIPHOÏDE (ghsi-fo-id), adj. m.; anat., qui a la forme d'une épée, *sifoide*. = S. m., prolongement cartilagineux qui termine la partie inférieure du sternum, *sifoide* m.

XYLOCARPE (ghsi-lo-carp), adj.; bot., qui a des fruits ligneux, *silocarpo*. = S. m., genre d'arbres de l'Inde, *silocarpo* m.

XYLOGRAPHE (ghsi-lo-graf), s. m., graveur sur bois, *silografo* m.

XYLOGRAPHIE (ghsi-lo-gra-fi), s. f., art de graver sur bois; art d'imprimer avec des caractères de bois, *silografia* f.

XYLOPHAGE (ghsi-lo-fasg), adj.; entom., qui mange le bois, *silofago*. = S. m., insecte qui vit dans le bois, *silofago* m.

XYSTE (ghsist), s. m., lieu couvert, destiné à divers genres d'exercices, chez les anciens, *sisto* m. = A Rome, lieu couvert qui servait de promenade, *sisto* m.

Y

Y (i grèch), s. m., 24e lettre et 6e voyelle de l'alphabet. Il a souvent le son de l'i simple : syntaxe, nous y allons, yeux, etc. = Placé entre deux voyelles, il tient lieu de deux i : moyen, essayer, abbaye, etc., y.

Y, adv. de lieu, en cet endroit-là, *ivi* : vous. y serez, ma fille, *vi sarete, figlia mia*. = Il est quelquefois explétif : il y a des gens qui, *v'hanno persone che*. = Pro. de la 3e pers., sert de complément indirect, et se dit mieux des choses que des personnes, *vi* : fiez-vous-y, ayez confiance en cette personne, en cette chose, *fidatevi di lui! fidatevene!* = Lorsque y signifie cela, il indique ce qui précède ou ce qui va suivre. = Après la seconde pers. du sing. de l'impér., on le fait précéder d'un s euphonique : cousine, songe-s-y bien, *cugina, pensaci bene*.

YACHT (iach), s. m.; mar., sorte de bâtiment léger qui va à voiles et à rames, et

qui sert ordinairement à la promenade, *iacht* m.

YACK, s. m., buffle à queue de cheval, *iaco* m.

YACOU (ia-cu) s. m., gros oiseau, qui a quelque ressemblance avec le faisan, *iacu* m.

YAK, s. m.; mar., pavillon royal d'Angleterre, *iac* m.

YANG-TSÉ-KIANG, ou FLEUVE BLEU, grand fleuve de la Chine qui se jette dans la mer Bleue, au-dessous de Nankin, *Yang-Tsé-Kiang*.

YANKEE (ian-chi), adj. et s., sobriquet par lequel on désigne quelquefois les Américains des Etats-Unis, *ianchì* m.

YARD (iar), s. m., mesure de longueur employée en Angleterre, et qui vaut 0m,914, *iard* m.

YATAGAN, s. m., sorte de poignard turc, de coutelas dont la lame est oblique, et dont le tranchant forme, vers la pointe, une courbe rentrante, *jatagan* m.

YÈBLE, s. m.; bot. HIÈBLE.

YÉDO ou **JEDDO**, ville cap. du Japon, sur la côte S.-E. de l'île de Nyphon, *Jeddo*.

YÉMEN, région S.-O. de l'Arabie, *Jemen*.

YÉSO, grande île du Japon, entre Nyphon au S. et les Kouriles au N.-E., *Jeso*.

YEUSE (iös), s. f.; bot., sorte de chêne qui conserve ses feuilles vertes en toute saison, *leccio* m.

YEUX, s. m. pl. V. ŒIL.

YOLE (iol), s. f.; mar., sorte de petit canot léger qui ne saurait porter de lourds fardeaux, *iole* f.

YONNE, riv. de France qui se jette dans la Seine à Montereau et donne son nom au département de l'Yonne, ch.-l. Auxerre, *Yonne*.

YORK, ville d'Angleterre, cap. du comté de même nom, au N.-E., *York*. = MAISON D'—, branche de la famille royale des Plantagenets. Elle disputa le trône aux Lancastre pendant la guerre des DEUX-ROSES, *la casa di York*. = RICHARD, DUC D'—, leva l'étendard de la révolte sous Henri VI et prit le titre de PROTECTEUR. Après avoir exercé l'autorité pendant quelques années, il fut défait et tué à Wakefield (1460), *Riccardo duca di York*.

YOUNG (Edouard), poëte anglais, mort en 1765, doit sa réputation aux sombres et tristes élégies qui ont pour titre MÉDITATIONS DE LA NUIT, *Young*.

YOUYOU (iu-iu), s. m.; mar., la plus petite embarcation d'un bâtiment de guerre, *iuiù* m.

YPRÉAU (i-pre-o), s. m.; bot., espèce d'orme à larges feuilles, qui nous est venu d'Ypres, *olmo* m. *a larghe foglie*.

YPRES (ipr), ville forte de la Belgique, a plusieurs fois appartenu à la France, *Ypres*.

YRIEIX (Saint-), s.-préf. du départ. de la Haute-Vienne, *Yrieix*.

YU (iü), s. m., sorte de jade avec lequel les Chinois fabriquent des instruments de musique, *iù* m.

YUCATAN, presqu'île de l'Amérique centrale, *Iucatan* m. = Nom de l'un des Etats de la Confédération mexicaine, qui s'est séparé deux fois du Mexique, en 1829 et en 1845, *Iucatan* m.

YUCCA, s. m.; bot., plante exotique de la famille des liliacées, qui a l'aspect de l'aloès, et qui porte une touffe de belles fleurs blanches, *jucca* f.

YVETOT (iv-to), s.-préf. du départ. de la Seine-Inférieure, fut jadis le ch.-l. d'une seigneurie dont le possesseur portait le titre de roi, *Yvetot*.

Z

Z (sèd), s. m., 25e lettre et 19e consonne de l'alphabet, z. = IL EST FAIT COMME UN —, se dit fam. d'un homme tordu, *egli pare una zita*.

ZAGAIE (sa-ghè), s. f., sorte de javelot dont se servent les habitants du Sénégal et la plupart des peuples sauvages, *zagaglia* f.

ZAIN (sen), adj. m., se dit d'un cheval dont la robe simple et uniforme n'a aucune marque de blanc, *zaino*.

ZAIRE, riv. de la Guinée méridionale, *Saira*.

ZAMA, anc. ville d'Afrique, près de laquelle Annibal fut battu par Scipion l'Africain, en 202 av. J.-C., *Zama*.

ZAMBÈZE (san-bès), fl. du Monomotapa qui se jette dans le canal de Mozambique, *Zambesi*.

ZANGUEBAR (san-gue-bar), vaste contrée de l'Afrique orientale, le long de la mer des Indes, *Zanghebar*.

ZANI, s. m., personnage bouffon et niais dans les comédies italiennes, *Zani* m.

ZANTE, anc. **ZACYNTHE**, une des îles Ioniennes. = Ville forte, cap. de cette île, *Zante*.

ZANZIBAR, île de l'Afrique orientale, près de la côte de Zanguebar. = Ville cap. de cette île, *Zanzibar*.

ZÈBRE (sèbr), s. m., mammifère du genre cheval, originaire d'Afrique, qui a la peau blanche ou jaunâtre, avec des raies noires parallèles, *zebro* m.

ZÉBRÉ (se-bre), **E**, adj., marqué de raies semblables à celles du zèbre, *listato come zebro*.

ZÉBRER (se-bre), v. a.; néol., produire sur un objet quelconque des raies semblables à celles du zèbre, *listare un oggetto come uno zebro*.

ZÉBU (se-bü), s. m., sorte de bœuf domestique qui a sur le garrot une ou deux bosses charnues, *zebù* m.

ZÉDOAIRE (se-do-èr), s. f.; pharm., racine d'une plante des Indes, employée comme stimulante et antispasmodique, *zedoaria* f.

ZEINE, s. f.; chim., gluten que l'on extrait de la farine du maïs ou de celle du riz, *zeina* f.

ZÉLANDE (se-land), pr. du royaume de Hollande, au S.-O., composée presque entièrement des îles situées entre la Meuse et l'Escaut, *Selandia*. = NOUVELLE —, archipel de la Polynésie, aux antipodes de la France, *Nuova Selandia*.

ZÉLATEUR (se-la-tör), **TRICE** (triss), s., celui, celle qui agit avec zèle pour la patrie, pour la religion, *zelatore* m., *zelatrice* f.

ZÈLE (sèl), s. m., affection vive, ardente, pour le maintien ou le succès de quelque chose, pour les intérêts de quelqu'un, *zelo*, m. = Particul., ardeur religieuse, grande dévotion, *zelo*, *fervore* m.

ZÉLÉ, E, adj., qui a du zèle, *zelante* : IL EST — POUR LA PROPAGATION DE LA RELIGION, *egli è zelante per la propaganda della fede*. = S. : UN —, *un uomo zelante*, *uno zelante* m.

ZEMBLE (sambl) (Nouvelle-), nom de deux îles russes inhabitées de l'océan Glacial arctique, *Nuova Zembla*.

ZEND, langue très-ancienne de la haute Asie, *zend*. = ZENDAVESTA, livre sacré des Guèbres ou partisans de Zoroastre, *Zendavesta* m.

ZÉNITH (se-nit), s. m.; astr., point du ciel qui, pour chaque lieu, est situé au-dessus de la surface terrestre, sur le prolongement de la ligne verticale; il est opposé au NADIR, *zenit* m.

ZÉNOBIE (se-no-bi), reine de Palmyre, fut vaincue et prise par Aurélien, dont elle orna le triomphe, en 273 ap. J.-C., *Zenobia*.

ZÉNON, d'Elée, philosophe grec, fut disciple de Parménide, *Zenone*. = ZÉNON de Citium (Chypre), philosophe grec du IVe siècle av. J.-C., est regardé comme le fondateur de l'école stoïcienne, *Zenone*. = ZÉNONIQUE, adj., conforme à la doctrine stoïque de Zénon, *zenonico*. = ZÉNONISME, s. m., philosophie de Zénon de Citium, *zenonismo* m.

ZÉOLITHE (se-o-lit), s. m.; chim., substance pierreuse qui, dissoute dans un acide, prend une consistance gélatineuse, *zeolite* m.

ZÉPHYR (se-fir), s. m., toute sorte de vent doux et agréable, *zeffiro* m.

ZÉPHYRE, s. m., nom que les anciens donnaient au vent d'O., qui est doux et tiède, *zeffiro* m. = Ce même vent, personnifié et représenté comme un dieu par la Fable, *zeffiro* m.

§ **ZÉPHYRE, ZÉPHYR**. Les ZÉPHYRS sont, comme les ministres, les agents inférieurs du zéphyre.

ZÉRO, s. m.; arith., signe ou chiffre (0), qui, n'ayant pas de valeur propre, sert à multiplier par dix, *zero* m. = Rien, *zero*, *nulla* m. : C'EST UN —; fam., un homme nul, pour qui l'on n'a pas de considération, *egli è uno zero*. = Phys., marque, au thermomètre de Réaumur, de la glace fondante, *zero* m.

ZEST, s. m. : ÊTRE ENTRE LE ZIST ET LE —; fam., fort incertain sur le parti qu'on doit prendre; n'être ni bon ni mauvais, *essere infra due*, *incerto*.

ZESTE, s. m.; bot., cloison membraneuse qui divise en quatre l'intérieur d'une noix, *anima* f. = Petite partie de l'écorce d'une orange, d'un citron, etc., *fetta* f. *sottile di buccia di arancio*. = Chose de peu de valeur; très-petite quantité, *cosa di poco valore* : CELA NE VAUT PAS UN —, n'a pas de valeur, *ciò non val nulla*.

ZÉTÉTIQUE (se-te-tich), adj., se dit de la méthode de recherches employée pour découvrir la raison et la nature des choses; peu us., *zetetico*.

ZEUGMA, s. m.; gramm., sorte d'ellipse, figure par laquelle on sous-entend un mot déjà exprimé dans une proposition précédente, *zeugma* m.

ZEUXIS, célèbre peintre grec du Ve siècle av. J.-C., dont tous les tableaux ont péri, *Zeusi*.

ZÉZAIEMENT ou **ZÉZAYEMENT** (se-sèi-man), s. m., vice de prononciation qui consiste à substituer le Z et le S au J et au CH, *il pronunziare le lettere* J, G *e* CH, *dolce come* Z *ed* S.

ZÉZAYER (se-sè-ie), v. a., remplacer dans la prononciation l'articulation du J ou du G doux par celle du Z, *pronunziare dolce come* Z *ed* S *le lettere* J, G, CH.

ZIBELINE (sib-lin), s. f., martre de Sibérie à poil très-fin, *zibellino* m. = Peau, fourrure de cet animal, *pelliccia di zibellino* f.

ZIBETH (si-bèt), s. m.; zool., civette de l'Asie, *zibetto* m.

ZIBETHIN (si-be-ten), **E** (tin), adj.; zool., qui répand l'odeur de la civette, *che ha odore di zibetto*.

ZIGZAG (sigh-sagh), s. m., suite de lignes formant entre elles des angles alternativement saillants et rentrants, *zigzag* m. = IVROGNE QUI FAIT DES ZIGZAGS; fam., qui, en marchant, va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, *ubbriaco che piglia tutta la strada*; EN —, en forme de zigzag, *a zigzag*. = Sorte de machine composée de plusieurs pièces de bois ou de fer qui se plient les unes sur les autres en forme de X, et que l'on allonge ou que l'on raccourcit à volonté, *zigzag* m. = Milit., tranchées formant une suite d'angles aigus qu'on dirige contre une place ennemie, *zigzag* m.

ZINC (sench), s. m., métal d'un blanc bleuâtre, qui brûle et se sublime aisément, *zinco* m.

ZINGAGE (sen-gasg), s. m., action de couvrir de zinc. On dit aussi ZINCAGE, *il ricoprire di zinco* m.

ZINGARI, adj. et s., nom sous lequel

on désigne quelquefois les vagabonds plus connus sous le nom de Bohémiens, *zingaro* m.

ZINGUER (sen-ghe), v. a., garnir, couvrir de zinc, *ricoprire di zinco.* = Galvaniser, *galvanizzare.*

ZINGUEUR (sen-ghör), s. m., ouvrier qui travaille le zinc, *operaio che lavora lo zinco.*

ZINZOLIN (sen-so-len), s. m., sorte de couleur violet rougeâtre, *pavonazzo, color pavolazzo* m.

ZIRCONIUM, s. m.; chim., métal d'un gris noirâtre, trouvé par Berzélius en 1805, *zirconio* m.

ZIST, s. m. V. Zest.

ZIZANIE (si-sa-nì), s. f., ivraie; peu us., *zizzania* f. = Désunion, mésintelligence, *zizzania, discordia* f. : semer la — parmi ou entre des amis, *seminare la zizzania fra amici.* = Bot., genre de plantes d'Amérique, *zizzania* f.

ZODIACAL (so-dia-cal), E, adj., qui appartient au zodiaque, *zodiacale :* étoiles zodiacales, *stelle zodiacali.*

ZODIAQUE (so-diach), s. m.; astr., bande du ciel, zone circulaire idéale, parallèle à l'écliptique, et comprenant les douze constellations qui se partagent la route annuelle apparente du soleil, *zodiaco* m. = Ensemble de ces constellations; signes mobiles qui y correspondent, *il zodiaco* m. = Représentation du Zodiaque, *zodiaco* m.

ZOLLVEREIN, s. m., association douanière des Etats allemands, *Zollverein.*

ZOÏLE, grammairien grec du IVe siècle av. J.-C. que l'on accuse d'avoir indignement critiqué Homère, *Zoilo.* = S. m., homme envieux, critique jaloux, *zoilo* m.

ZONE (son), s. f.; géogr. et astr., chacune des cinq grandes divisions du globe terrestre, idéalement séparées par des lignes parallèles à l'équateur, *zona* f. : — torride, tempérée, *zona torrida, temperata.* = Partie du ciel qui répond à ces divisions, *zona* f. = Tout espace compris entre deux cercles parallèles sur la surface d'une sphère, *zona* f. = Hist. nat., bande ou marque circulaire, *zona* f. = Géol., partie visible des couches superposées dont certains terrains sont formés, *zona* f.

ZOOGLYPHITE (so-o-gli-fit), s. f.; minér., pierre qui a des empreintes d'animaux, *zooglifite* f.

ZOOGRAPHE (so-o-graf), s. m., auteur qui s'occupe de zoographie *zoografo* m. = Peintre d'animaux, *zoografo* m.

ZOOGRAPHIE (so-o-gra-fi), s. f., description des animaux; peu us., *zoografia* f. = Peinture d'animaux, *zoografia* f.

ZOOLÂTRE (so-o-latr), adj. et s., adonné à la zoolâtrie, adorateur des animaux, *zoolatra* m.

ZOOLÂTRIE (so-o-la-trì), s. f., adoration des animaux, *zoolatria* f.

ZOOLITHE (so-o-lit), s. m.; minér., partie d'un animal qui s'est pétrifiée, *zoolito* m.

ZOOLOGIE (so-o-lo-sgì), s. f., partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux, *zoologia* f.

ZOOLOGIQUE (so-o-lo-sgich), adj., qui concerne la zoologie, *zoologico :* cabinet —, *gabinetto zoologico.*

ZOOLOGISTE (so-o-lo-sgist) ou **ZOOLOGUE** (so-o-logh), s. m., celui qui connaît la zoologie ou qui en traite, *zoologista, zoologo* m.

ZOOPHORE (so-o-for), s. m.; anc. archit., frise de l'entablement, *zooforo* m.

ZOOPHYTE (so-o-fit), s. m.; zool., se dit des animaux qui ont quelque chose de la forme et de l'organisation des plantes, *zoofito* m.

ZOOSPERME (so-o-spèrm), animalcule, *zoospermi* m. pl.

ZOOTECHNIE (so-o-tèch-nì), s. f., science des animaux appliquée aux besoins de l'homme, *zootechnia* f.

ZOROASTRE (so-ro-astr), auteur présumé des livres écrits en zend où se trouve la doctrine des deux principes Ormuzd et Ahriman. On ne sait pas exactement dans quelle partie de l'Asie ni dans quel siècle il a vécu, *Zoroastro.*

ZOUAVE (suav), s. m., soldat d'infanterie légère qui a l'ancien costume turc, *zuavo* m.

ZUG, ville et canton de la Suisse, *Zug.*

ZURBARAN, grand peintre espagnol du XVIIe siècle, *Zurbaran.*

ZURICH, ville et canton de la Suisse, *Zurigo.* = Bataille de —, gagnée par Masséna sur les Russes en 1799, *battaglia di Zurigo.*

ZUYDERZÉE, vaste golfe formé par la mer du Nord sur les côtes de la Hollande, *Zuydersée.*

ZWINGLE ou **ZWINGLI**, premier auteur de la réformation en Suisse, périt dans un combat en 1531, *Zwingle.*

ZYGOMA (si-go-ma), s. m., nom donné par quelques anatomistes à l'os de la pommette, *zigoma* m.

ZYGOMATIQUE (si-go-ma-tich), adj.; anat., qui appartient au zygoma, *zigomatico.*

ZYMOLOGIE (si-mo-lo-sgì) ou **ZYMOTECHNIE**, s. f., partie de la chimie qui traite de la fermentation, *zimologia, zimotechnia* f.

ZYTHUM, s. m., espèce de bière; boisson faite avec de l'orge, *zitone* m.

FIN DU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ITALIEN.



